BnF
Gallica
BIBLIOTHÈQUE NUMÉRIQUE

Grand dictionnaire de la langue latine, sur un nouveau plan,... Traduit en français, revu sur les textes et [...]

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Freund, Wilhelm (1806-1894). Grand dictionnaire de la langue latine, sur un nouveau plan,... Traduit en français, revu sur les textes et considérablement augmenté... par N. Theil,... T. I [-III]. 1883-1929.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF.Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
*La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.
*La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

Cliquer ici pour accéder aux tarifs et à la licence

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

*des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
*des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter reutilisation@bnf.fr.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

GRAND DICTIONNAIRE
DE LA LANGUE LATINE.

TOME TROISIÈME.

[77]

Fol X 222 (3)

GRAND DICTIONNAIRE
DE LA LANGUE LATINE,

SUR UN NOUVEAU PLAN

PAR LE D[R] GUILL. FREUND.

TRADUIT EN FRANÇAIS,

REVU SUR LES TEXTES, ET CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉ,

D'APRÈS LES TRAVAUX LEXICOGRAPHIQUES ET ÉPIGRAPHIQUES LES PLUS RÉCENTS, FRANÇAIS ET ÉTRANGERS,

PAR N. THEIL,

PROFESSEUR AU LYCÉE IMPÉRIAL SAINT-LOUIS.

OUVRAGE COMPRENANT:

1° Tous les mots qui se rencontrent dans les monuments de la langue latine, depuis les temps les plus reculés jusqu'à la chute de l'Empire d'Occident, méthodiquement examinés, sous les divers rapports: grammatical, étymologique, exégétique, synonymique, chronologique, rhétorique, archéologique et statistique;

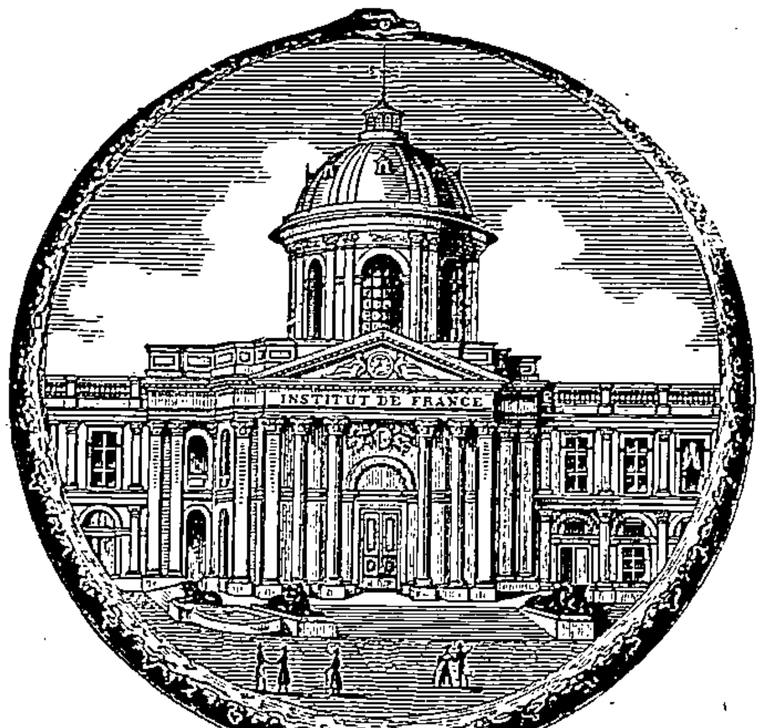
2° Les mots les plus importants de la langue latine du moyen âge et des temps modernes, notamment ceux qui ont passé dans les langues aujourd'hui parlées en Europe;

3° Les termes techniques, latins ou latinisés de médecine, de chirurgie, d'anatomie, de chimie, de zoologie, de botanique, etc.;

4° Les noms propres de l'histoire, de la mythologie, de la littérature et des arts;

5° Tout le Dictionnaire comparé de géographie ancienne, du moyen âge et moderne de Bischoff et Mœller, revu et amélioré par M. Ch. Müller

TOME TROISIÈME.



B. N.
DON DE L'ÉTAT
214.232

PARIS,

LIBRAIRIE DE FIRMIN-DIDOT ET C[IE],

IMPRIMEURS-LIBRAIRES DE L'INSTITUT DE FRANCE,

RUE JACOB, 56.

M DCCC LXXXIII. 1883

Les éditeurs de cet ouvrage se réservent le droit de le traduire ou de le faire traduire en toutes les langues. Ils poursuivront en vertu des lois, décrets et traités internationaux, toutes contrefaçons ou toutes traductions faites au mépris de leurs droits.

Le dépôt légal de ce volume a été fait à Paris dans le cours du mois de février 1855; et toutes les formalités prescrites par les traités ont été remplies dans les divers États avec lesquels la France a conclu des conventions littéraires.

DICTIONNAIRE

LATIN-FRANÇAIS.

Q, q, *seizième lettre de l'alphabet latin, sur l'origine de laquelle les anciens eux-mêmes étaient incertains; les uns la regardaient comme le koppa des Grecs, Quintil. Inst.* 1, 4, 9; *Terent. Maur. p.* 2253, *P.; Mar. Victor. p.* 2459 *et* 2468, *ib.; les autres y voyaient simplement la fusion graphique du* C *et du* V, *Vel. Long. p.* 2218, *P.; Terent. Maur. p.* 2399, *ib.; cf. Diom. p.* 420, *ib.; Mart. Capell.* 3, *p.* 57. *La forme archaïstique du Q, c.-à-d. CV, et la constante indécision de l'orthographe entre* cu, q *et* qu, *dans les inscriptions et les manuscrits les plus anciens et les meilleurs, donnent à la seconde opinion un plus haut degré de vraisemblance; on admet que la valeur propre de Q (à savoir Cu) s'est obscurcie de bonne heure, d'où l'emploi fréquent de Q pour C et l'adjonction d'un second* V, *quand on avait à exprimer le son CV. Dans les plus anciennes inscriptions on trouve* PEQVDES *et* PEQVNIA, *pour* pecudes *et* pecunia (*Lex. Thor. lin.* 14 *et* 19); QVM *pour la préposition* cum, *Inscr. met. ap. Orell. n°* 566, *et sur une monnaie de l'an de R.* 737; *et* QVOM *pour la préposition* cum *dans la quatrième inscription du tombeau des Scipions, et dans la Lex. Thor. lin.* 21. QVOQIRCA *pour* quocirca *dans la Lex. Jul. Municip. Au rebours, pour* quod, *on trouve* CVOD, *Inscr. Orell. n°* 3882; *pour* aquæ ACVÆ, *Inscr. Grut.* 593, 5. — *Sur la fluctuation de l'écriture des plus anciens manuscrits entre* cu *et* qu, *voy. Freund, sur Cic. Mil. p.* 31 *sq.*

Dans la traduction des sons d'une langue dans l'autre, le q *répond au* π *des Grecs : lat.* quinque, equus, sequor, *en grec* πέντε (πέμπε), ἵππος, ἕπω. — *Mais il répond aussi au* τ *grec, que la langue des Osques remplace par* p : *grec* τίς, τί, *osque,* pis, pit; *lat.* quis, quid; *grec* τέ, *osque* pe, *lat.* que; *grec* τέτταρα, *Osque* petora, *latin* quatuor.

Comme abréviation Q exprime le plus souv. le prénom Quintus, *mais aussi* Quæstor, que, quinquennalis, *etc.* — Q. I. S. S. quæ infra scripta sunt. — Q. R. C. F. quando rex comitiavit fas. — Q. S. P. P. S. qui sacris publicis præsto sunt. — Q. V. A. qui vixit annos *et autres semblables.*

quā, *adv.* [*abl. fém. de* qui], *du côté que, par où* (*très-class.*). — I) *au propre : dans le sens local :* Iste ad omnes introitus, qua adiri poterat in eum fundum, armatos opponit, *il aposta des hommes armés à toutes les avenues par où l'on pouvait entrer dans la propriété, Cic. Cæcin.* 8. Arx Athenarum, qua ad meridiem vergit, *la citadelle d'Athènes, du côté qui regarde le midi, Nep. Cim.* 2. Reliquum spatium, qua flumen intermittit, *Cæs. B. G.* 1, 38. Plurima qua silva est, *à l'endroit où la forêt est le plus épaisse, Ovid. Met.* 14, 361. — Complentur non modo portus et proxima muris, sed mœnia ac tecta, quaque longissime prospectari poterat, *et tous les lieux d'où (par où) la vue pouvait s'étendre très-loin, Tac. Ann.* 5, 1; *de même :* Muros obscuraque limina portæ, Qua gressum extuleram repeto, *par où j'étais sorti, Virg. Æn.* 2, 752. — Quo minus ei liceat vagari, qua velit, *d'aller où bon lui semble, Cic. De Or.* 1, 16. Omnia, qua visus erat, constrata telis, armis, *partout où s'étendait la vue, aussi loin que la vue pouvait s'étendre, Sall. Jug.* 101; *cf. :* Qua terra patet, fera regnat Erinnys, *dans toute l'étendue de la terre, Ovid. Met.* 1, 241.

II) *métaph.* — A) *répété, dans le sens partitif, ici... là; d'un côté... de l'autre; aussi bien... que; tant... que; en partie... en partie; et... et :* Mores rapere properant, qua sacrum, qua publicum, *or cette contagion des mauvaises mœurs fait des progrès effrayants; elle atteint et les fonctions religieuses et les emplois publics, Plaut. Trin.* 4, 3, 39. Omnia convestit hedera, qua basim villæ, qua intercolumnia, *Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 2, *fin.* Qua dominus, qua advocati, *id. Att.* 2, 19. Qua de Buthrotiis, qua de Bruto, *id. ib.* 15, 18. Qua femina, qua viri, *et les femmes et les hommes, tant les femmes que les hommes, Plin. Ep.* 6, 33.

B) *par où, c.-à-d. en tant que, autant que :* Statui non ultra attingere externa, nisi qua Romanis cohærent rebus, *j'ai résolu de ne m'occuper de l'histoire étrangère qu'autant qu'elle a rapport à l'histoire de Rome, Liv.* 39, 48. Ægyptii ignem vocant masculum, qua ardet flamma, et feminam, qua lucet innoxius, *les Égyptiens appellent mâle le feu qui brûle et flamboie; femelle, celui qui ... inoffensif, Senec. Qu. Nat.* 3, 14. Aut assumere in causa... naturas eorum, qua competent, aut mitigare, qua repugnabunt, oportebit, *Quintil. Inst.* 4, 1, 17. Qua occupandæ rei publicæ argui non poterant, ob lacrimas incusabantur, *ne pouvant leur imputer le dessein d'usurper l'empire, on accusait leurs larmes, Tac. Ann.* 6, 10.

C) *Comment, de quelle manière :* Numquid tute prospexti tibi, Quid fieret? qua fieret? *Ter. Ad.* 4, 5, 56 (« id est : qua ratione, quo modo fieret, » *Donat.*). *Avez-vous songé seulement à ce qu'il fallait faire? aux moyens de le faire?* Ante prædico, M. Antonium delectus, qua possit, habiturum, *comme il pourra, Cic. Phil.* 6, 3. Constantique fide veterem tutare sodalem, Qua licet et quantum non onerosus ero, *dans la mesure de ce qui est permis et sans que je te sois à charge, Ovid. Pont.* 2, 4, 33. Coeant in fœdera dextræ, Qua datur, *Virg. Æn.* 11, 292.

quaad, *voy.* quoad.

Quacerni, ōrum, Κουάκερνοι, *Ptol.* = Cuacerni.

quactum, « quasi coactum et quasi coagulatum, » *Isid. Or.* 20, 2, 35.

quā-cumque (*en tmèse* qua porro cumque, *Lucr.* 1, 507), *adv., partout où, en quelque endroit que* (*très-class.*) : Nam quacumque vacat spatium, quod inane vocamus, Corpus ea non est : qua porro cumque tenet se Corpus, ea vacuum nequaquam constat inane, *partout où s'étend l'espace que nous appelons le vide, là il n'y a point de corps; et, partout où il y a un corps, il ne peut y avoir de vide, Lucr.* 1, 508 *sq.* Quacumque iter fecit, *partout où il a passé, Cic. Verr.* 2, 1, 16. Quacumque custodiant, *Liv.* 24, 2. — II) *métaph.* A) *de quelque côté, de quelque endroit que :* Hujus erat Minerva spectantem aspectans, quacumque aspiceretur, *qui regardait le spectateur, de quelque côté qu'il la regardât, Plin.* 35, 10, 37. — B) *de quelque côté que, dans quelque direction que :* Quacumque nos commovimus, ad Cæsaris acta revocamur, *Cic. Att.* 14, 17.

quādantĕnus *ou* **quadamtenus** (*en tmèse, Hor., voy. à la suite*), *adv.* [quidam-tenus], *jusqu'à un certain point* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Est quadam prodire tenus, si non datur ultra, *on peut toujours avancer jusqu'à un certain point, si l'on ne peut aller au delà, Hor. Ep.* 1, 1, 32. — II) *métaph., en quelque sorte, dans une certaine mesure :* Citreis odor acerrimus, sapor asperrimus, quadantenus et cotoneis, *le citronnier a une odeur très-pénétrante; le cognassier aussi dans une certaine mesure, Plin.* 15, 28, 33. ∾ rubens, *id.* 24, 14, 76. Quæ fuerit origo gemmarum diximus quadantenus in mentione auri anulorumque, *id.* 37, *proœm.* Neque id nobis negotium fuit ut, *etc.*, sed ut noctes nostræ quadamtenus his quoque historiæ flosculis leviter injectis aspergerentur, *Gell.* 17, 21, 1.

Quādi, ōrum, *m., les Quades, peuple de Germanie qui habitait la Moravie actuelle, Tac. Germ.* 42; 43; *Eutr.* 8, 6; 9, 6; *cf. Mannert, Germ. p.* 379.

quădra, æ, *f., carré, forme carrée.* — A) *en génér. :* Qui locus gradibus in quadram formatus est, *Fest. s. v.* ROMANAM, *p.* 262, *ed. Müll.* — B) *particul.* 1°) *en architecture,* **a)** *la plus grande base inférieure de la corniche du piédestal, socle, plinthe :* ... quadræ, spinæ, trunci, coronæ, lysis, ad ipsum stylobatam ... *Vitr.* 3, 3. — **b)** *puis chacune des petites parties qui séparaient les socles, petits socles, petits carrés :* Una pars ... torus, altera pars cum suis quadris, scotia, *Vitr.* 3, 3; *de même, id.* 10, 2. — 2°) *table à manger, de forme ordinairement carrée, cf. Varr. L. L.* 5, 25, § 118) : Et violare manu malisque audacibus orbem Fatalis crusti, patulis nec parcere quadris : Heus! etiam mensas consumimus? *en parl. des tranches de pain dont les Troyens se servaient en guise de table, Virg. Æn.* 7, 114. *On trouve encore* quadra *dans le sens, non de carré, mais de division marquée dans le pain dont la forme était ronde :* Jamque subactum Format opus palmisque suum dilatat in orbem, Et notat impressis æquo discrimine quadris; Infert inde foco, *Septim. Sev. Moret.* 47 (*où l'on voit que ces marques partageaient le pain en quatre parts; d'où leur nom*); *cf. Hesiod.* Ἔργ. καὶ ἡμερ. 442 : Ἄρτον τετράτρυφον. *De là* aliena vivere quadra, *vivre de la table d'autrui* (*comme parasite*), *Juven.* 5, 2. — 3°) *en génér., morceau carré :* Et mihi dividuo findetur munere quadra, *partagez le gâteau, et donnez-m'en un carré* (*un morceau*), *Hor. Ep.* 1, 17, 49. ∾ casei, *Martial.* 12, 32. ∾ panis, *morceau de pain, Senec. Benef.* 4, 29.

Quădra, æ, *m., surn. rom., Senec. Quæst. Nat.* 1, 16, 1.

quadrāgēnārius, a, um, *adj.* [quadrageni], *qui concerne le nombre quarante, de quarante :* Dolium quadragenarium, *dolium de la contenance de quarante* (*congii?*), *Cat. R. R.* 105. ∾ fistula, *tuyau large de quarante pouces, Vitr.* 8, 7. ∾ pupillus, *pupille quadragénaire, âgé de quarante ans, Senec. Ep.* 25; *de même absolt :* Quadragenarium istum ad te voca, *ce quadragénaire, Arnob.* 2, 60.

quādrāgēni, æ, a, *num. distrib.* [quadraginta], *qui sont quarante :* Columnæ singulæ sestertiis quadragenis millibus locatæ, *colonnes estimées chacune à quarante mille sesterces, Cic. Verr.* 2, 1, 56. Octoginta confecit centurias, quadragenas seniorum et juniorum, *Liv.* 1, 43. Pyramides complures quadrage-

narum ulnarum, *plusieurs pyramides de quarante brasses chacune, Plin.* 36, 13, 19, n° 2. Obsides annorum quinum quadragenum, *Liv.* 38, 38. — II) *en génér. pour* quadraginta, *quarante :* Centies vicies duceni quadrageni fiunt viginti octo millia et octingenti, *c.-à-d.* 240 × 120 = 28,800. Bisque quadragenas onerarunt milite puppes, *quatre-vingts vaisseaux, Auct. epit. Iliad.* 185. Hi quadragenas omnes duxere carinas, *quarante vaisseaux, id. ib.* 202.

quădrāgennālis, e, *adj., de quarante ans :* Quadragennalia vota, *dans les médailles de Constantin le Jeune et de Constance II, vœux qui souhaitent quarante ans d'existence (traduct. conjecturale des chiffres XXXX).*

quădrāgēsimus (*ancienne orthographe,* QVADRAGENSVMVS, *Num. ap. Eckh. D. N.* 6, *p.* 296), a, um, *adj.* [quadraginta], *le quarantième :* Partem quadragesimam addito defruto in culeum, *à la dose d'une partie sur quarante, un quarantième, Cat. R. R.* 23. Nono et quadragesimo die totus homo in utero absolvitur, *le quarante-neuvième jour, Varr. dans Gell.* 3, 10. Anno fere centesimo et quadragesimo, *environ l'an* 140, *Cic. Rep.* 2, 15. — II) *substantivt,* quadragesima, æ, *f.* (*sc.* pars), *la quarantième partie, le quarantième :* Pro litibus atque judiciis exigebatur quadragesima summæ, de qua litigaretur, *Suet. Cal.* 40. — B) *particul.* 1°) *comme impôt, l'impôt du quarantième (comme chez nous le dixième) :* Manet tamen abolitio quadragesimæ quinquagesimæque, et quæ alia exactionibus illicitis nomina publicani invenerunt, *Tac. Ann.* 13, 51. — Publicum quadragesimæ in Asia egit, *Suet. Vesp.* 1. C. ATIO ALCIMO FELICIANO... PROC. QVADRAG. GALLIARVM, *Insc. ap. Maff. Mus. Veron.; cf. par abréviation :* TABVLARIVS XXXX. GALLIAR., *Inscr. Orell.* n° 3344. — 2°) *dans la latinité ecclés., le carême, qui dure quarante jours, Hieron. Ep.* 41, 3. *Alcim. ep.* 67.

quădrāgĭēs (*ancienne orthographe* QVADRAGIENS, *Monum. Ancyr. ap. Grut.* 230), *adv. numér.* [quadraginta], *quarante fois :* Ipse quadragies quater accusatus gloriose absolutus, *Aurel. Vict. Vir. illustr.* 47. — Sestertium ter et quadragies, *c.-à-d.* 4,300,000 *sesterces, Cic. Flacc.* 13; *de même, Liv.* 38, 55.

quădrāgintā, *num.* [quatuor], *quarante :* Quatuor quadraginta minæ, *quarante-quatre mines, Plaut. Most.* 3, 1, 102. ~ annos natus, *âgé de quarante ans, Cic. Rosc. Am.* 14. His regiis quadraginta annis et ducentis paulo fere amplius præteritis, *id. Rep.* 2, 30. Instar triginta jugera prati, Quadraginta ..., *comme trente arpents de prés, et quarante de terres labourables, Catull.* 115, 2.

quădrangŭlus, e, *adj., à quatre angles, quadrangulaire, carré, Boëth. Aristot. Analyt. prior.* 2, 23, *p.* 520 : Si sit quadrangulare.

quadrangŭlātus, a, um, *adj.* [quadrangulus], *quadrangulaire, carré (latin. ecclés.) :* Quadrangulata turris, *Tertull. Anim.* 17.

QVADRANGVLVM, i, *n.* [quatuor angulus], *le carré :* « Quadrangulum, τετράγωνον, » *Gloss. Lat. Gr.*

quădrangŭlus, a, um, *adj.* [quatuor angulus], *carré, quadrangulaire (postér. à Auguste) :* Intus granum quadrangula figura, *Plin.* 13, 22, 38. Herba quadrangulo caule, *id.* 25, 6, 27.

quadrans, tis, *m,* [quatuor], *la quatrième partie, le quart :* Jugerum proscinditur duabus operis, una iteratur, prosciuditur dodrante, in liram satum redigitur quadrante operæ, (*un tel arpent peut être expédié en quatre journées*) : *il en faut deux pour lui donner le premier labour; une pour le second, trois quarts pour le troisième, et un quart pour disperser la semence sur les raies, Colum.* 2, 4. ~ diei noctisque, *Plin.* 18, 25, 57. — II) *particul.* A) *la quatrième partie d'un tout, d'une masse :* Turpissimæ legis auctor, qua creditoribus quadrantem solvi jusserat, *le quart (de la dette), Vellej.* 2, 23. Heres ex quadrante, *héritier pour un quart de la succession, Suet. Cæs.* 83.

B) *la quatrième partie de l'as; comme monnaie, trois onces* (unciæ) : Nota æris (*i. e.* assis) fuit ex altera parte Janus geminus, ex altera rostrum navis : in triente vero et quadrante rates. Quadrans antea teruncius vocatus a tribus unciis, *le* quadrans *appelé auparavant* teruncius, *parce qu'il vaut trois onces, Plin.* 33, 3, 13. Et quadrans mihi nullus est in arca, *je n'ai pas une obole, pas un liard dans ma caisse, Martial.* 2, 44. *Le* quadrans *était le prix ordinaire d'un bain (cf.* quadrantarius) : Dum tu quadrante lavatum Rex ibis, *Hor. Sat.* 1, 3, 137; *de même, Juven.* 6, 446.

C) *comme intérêt, quatre pour cent :* Pro ea pecunia computari cum eo usuras quadrantes, *l'intérêt à quatre pour cent, Scæv. Dig.* 33, 1, 21.

D) *comme mesure agraire, le quart d'un jugère (sept mille deux cents pieds) :* Pars quarta (jugeri) pedes septem millia et ducentos, hoc est quadrans, *Colum.* 5, 1.

E) *comme poids, le quart de la livre, trois onces, un quarteron :* Mittebas libram : quadrantem, Garrice, mittis, *Martial.* 11, 105. — *Avec* pondo : Myrrhæ quincunx, calami pondo libram, casiæ selibram, amomi pondo quadrans, croci quincunx, cripæ pampinaceæ libram, *Colum.* 12, 20.

F) *comme mesure pour les liquides, le quart du setier* (sextarius) *ou trois* cyathi : Addere quid cessas, puer, immortale Falernum? Quadrantem duplica de seniore cado, *Martial.* 9, 94. ~ vini, *Cels.* 3, 15.

G) *comme mesure de longueur, le quart du pied, trois pouces :* Oresti corpus cubita longitudinis habens septem : quæ faciunt pedes duodecim et quadrantem, *Gell.* 3, 10.

quădrantal, ālis, *n.* [quadrantalis]. — I) *mesure pour les liquides contenant huit* congii : Vinum redemisti, prædia pro vini quadrantalibus sexaginta in publicum dedisti, vinum non dedisti, *Caton dans Fest. p.* 258, *ed. Müll.; de même, id. R. R.* 57, *fin.; Plaut. Curc.* 1, 2, 15; *Plin.* 14, 14, 16. — II) *dé, cube, Gell.* 1, 20, 3.

quădrantālis, e, *adj.* [quadrans], *qui contient la quatrième partie d'une mesure (postér. à Auguste) :* Mensa quatuor pedum, et semipedis per medium ambitum, crassitudine quadrantali, *d'un quart de pied d'épaisseur, Plin.* 13, 15, 29.

quădrantārĭus, a, um, *adj.* [quadrans], *qui est d'un quart, particul. d'un quart d'as (monnaie), qui coûte le quart d'un as :* Olim et pauca erant balnea nec ullo cultu exornata. Cur enim ornaretur res quadrantaria, et in usum, non in oblectamenta reperta? *pourquoi en effet ornerait-on un objet qui coûte le quart d'un as? (voy.* quadrans, n° II, B), *Senec. Ep.* 86. ~ mulier, *en parl. de Clodia, femme de Métellus, peut-être courtisane du plus vil prix, Cic. Cæl.* 26; *la même est encore appelée* ~ Clytæmnestra, *parce que, comme Clytemnestre, elle tua son mari, Cœl. dans Quintil. Inst.* 8, 6, 53. *Cf. Plutarch. Cic.* 29.

Quadrarius, a, um, *fausse leçon p.* quadrinus, *Cato, R. R.* 18.

Quadrata, *Itin. Ant.* 260; *Tab. Peut.; v. de la Haute-Pannonie, entre Noviodunum et Siscia, à l'endroit ..., vis-à-vis de Susseth, ou en face de celle de la* Crapina. *Ptol. cite en cet endroit* Andautonium.

Quadratæ, *Itin. Ant.* 340; *Itin. Hieros.* 557; *bourg de la* Gallia Cisalpina, *près de l'embouchure du bras occidental de la Dora Baltea dans le Pô.*

1. **quădrātārĭus**, ii, *m.* [quadratus], *tailleur de pierres, carrier (postér. à l'époq. class.) :* Carmen hoc quod consequetur, nocte proxima feci. Sed vide, ut vitium non faciat in marmore lapidicida; quod factum sive ab industria, seu per incuriam, mihi magis, quam quadratario, lividus lector adscribat, *à l'ouvrier qui trace sur la pierre des lettres majuscules carrées, Sidon. Ep.* 3, 12; *de même, Cod. Justin.* 10, 64, 1; *Auct. de Limit. p.* 294, *ed. Goës.*

2. QVADRATARIVS, a, um, *adj.* [1. quadratarius], *de tailleur de pierres :* ~ OPVS, *peut-être monument en pierres de taille, Inscr. ap. Murat.* 2012, 2.

quadrate, *adv., voy.* quadro *Pa. à la fin.*

Quădrātĭānus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 47, 5.

Quădrātilla, æ, *f., nom de femme rom., Plin. ep.* 7, 24, 7, *cf. Murat. Inscr.* 327, 5. *Grut.* 802, 9.

QVADRATIM, *adv.* [quadratus], *carrément, selon Charis.* 2, *p.* 168 *P.*

Quădrātīnus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 56, 6.

quădrātĭo, ōnis *f.* [quadratus], *un carré :* Agatur linea rotundationis, quæ quadrationis angulos tangat, *Vitr.* 4, 3.

quădrātor, ōris, *m.* [quadro], *tailleur de pierres :* Marmorum quadratores, *Cassiod. Ep.* 2, 7.

Quadratum, *Tab. Peut.; lieu de la* Gallia Cisalpina, *à 7 milles du bourg* Ad Padum, *près de l'embouchure du Tésin* (Ticinus) *dans le Pô.* — *Autre, v. de Pannonie, Anton. itin.*

quădrātūra, æ, *f.* [quadro], *quadrature (postér. à l'époq. class.) :* Non quod demonstrari nequeant, ut universitas maris, quæ demonstrabilis non est, et ut circuli quadratura, *la quadrature du cercle, Appul. Dogm. Plat.* 3, *p.* 275, *Oud.* — II) *métaph., le carré :* Vitreis quadraturis bitumine aliisque medicamentis insertis domum induxisse perhibetur, *Vopisc Firm.* 3.

quadrātus, a, um, *Pa., voy.* quadro, *à la fin.* — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Marini Fratr. Arv. p.* 239.

quădrĭangŭlus, a, um, *adj.* [quatuor angulus], *voy.* quadrangulus, *carré, quadrangulaire (postér. à l'époq. class.) :* Muliebre membrum quadriangulum cernit, *Auson. Epigr.* 128.

QVADRI-BACCIVM *et* QVADRIBACIVM, ii, *n.* [quatuor-bacca], *assemblage de quatre pierres précieuses, de quatre perles, Inscr. ap. Murat.* 139, 1.

Quadriburgium, *voy.* Burginatium. *On trouve* Quadriburgius *et* Quadruburgius, *adj., Inscr. ap. Orell.* n° 2090.

quadriceps, *voy.* Quarticeps.

quădrĭchordum, i, *n., tétrachorde, instrument de musique à quatre cordes, Boëth. Music.,* 1, 20.

quădrĭcŭbĭtālis, e, *adj. de quatre coudées, Boëth. Aristot. top.* 6, 2, *p.* 707.

quădrĭcŭbĭtus, a, um, *de quatre coudées, Boëth. Aristot. Elench. Sophist.* 2, 5, *p.* 753.

quadrĭ-dens, tis, *adj.* [quatuor-dens], *à quatre dents (postér. à l'époq. class.) :* Rastri quadridentes, *Cat. R. R.* 10, 3; 11, 4.

quădrĭ-ennis, e, *adj.* [quatuor-annus], *âgé de quatre ans (postér. à l'époq. class.) :* Valentinianus adhuc quadriennis creatus est imperator, *Aurel. Vict. Epist.* 45.

quădrĭ-ennĭum, ii, *n.* [quadriennis], *espace de quatre ans (très-class.) :* Fundus quem quadriennium possedit Cæsennia, *Cic. Cæcin.* 7; *de même, id. Opt. gen. fin.; de Senect.* 4; *Flor.* 2, 6. *Dig.* 23, 1.

QVADRIERIS, is, *f.* [vox hybr. *de* quatuor *et* ἄρω, *analogue à* τριήρης], *galère à quatre rangs de rames (postér. à l'époq. class.) :* EX CLASS. PR. MIS. QUADRIERE FIDE, *Inscr. ap. Murat.* 876, 3; *on dit aussi* quatrieris, *Not. Tir. p.* 177.

quădrĭ-fărĭam, *adv.* [quatuor], *en quatre parts (très-class.; mais n'est pas dans Cicéron ni dans César) :* Et ea, quæ ad mortales pertinent, quadrifariam dispertierim, in homines, in loca, in tempora, in res, *je diviserais en quatre catégories ce qui se rapporte aux mortels, savoir : les hommes, les lieux, les temps, les choses, Varr. dans Non.* 92, 15. Conjurati quadrifariam se diviserunt; pars, *etc., les conjurés se partagèrent en quatre bandes; une partie, etc. Liv.* 2, 1. Epulas trifariam semper, interdum quadrifariam dispertiebat, in jentacula, *etc., Suet. Vitell.* 13. — II) *de quatre manières :* Pronepote et pronepte singulis quadrifariam, ut supra demonstravimus, acceptis, *Modest. Dig.* 38, 10, 10, § 16; *cf.* quadrifariter.

quădrĭ-fărĭter, *adv., de quatre manières (postér. à l'époq. class.) :* Proavus quadrifariter intelligitur : est enim avi paterni, aut materni pater : item aviæ paternæ, aut maternæ pater, *Paul. Dig.* 38, 10, 10, § 14; *cf. :* quadrifariam.

quădrĭ-fărĭus, a, um, *adj.* [quatuor], *quadruple, partagé en quatre (postér. à l'époq. class.) :* Colores (aurigarum) in vicem temporum quadrifaria divisione funduntur, *Cass. Var.* 3, 51. Quadrifariæ mathesis januæ, *id. ib.* 1, 45.

quădrĭ-fĭdus, a, um, *adj.* [quatuor-findo], *fendu en quatre, qui a quatre fentes (poét.)* — I) *au propre :* Quadrifidasque sudes et acuto robore vallos, *Virg. Georg.* 2, 25. Quadrifidam quercum scindebat, *il partageait un chêne en quatre, id. Æn.* 7. 509. — II) *métaph., en génér., divisé en quatre parties :* Incipe quadrifidum Phœbi torquere laborem, *la course annuelle du soleil (qui forme les quatre saisons), Claudian. Cons. Prob. et Olybr.* 268.

quădrĭfīnālis, e, *adj.* [quadrifinium], *qui confine à quatre endroits ou qui trace quatre limites, c.-à-d. qui a quatre côtés, carré (postér. à l'époq. class.) :* Quadrifinalis arca, *Innocent. de Casis literar. p.* 222, *Goës.*

quădrĭfīnĭum, ii, *n.* [quatuor-finis], *lieu où aboutissent quatre limites (postér. à l'époq. class.) : Innocent. p.* 221 *et* 227, *Goës.*

quădrĭfīnĭus, a, um, *adj.* = quadrifinalis, *relatif aux quatre bornes ou côtés :* ~ terminus, *Agrimens. p.* 250, *Goës.*

quădrĭflŭus, a, um, *adj.* [quatuor fluo], *qui coule dans quatre directions, partagé en quatre cours d'eau (latin. ecclés.) :* Ver ubi perpetuum redolet, Prataque multicolora latex Quadrifluo celer amne rigat, *Prudent. Cath.* 3, 103.

quădrĭflŭvĭum, ii, *n.* [quatuor-fluvius], *écoulement dans quatre directions :* Ima abietis pars, cum excisa quadrifluviis disparatur, ejecto torulo ex eadem

arbore ad intestina opera comparatur, et sapinea vocatur, *pour ce qui est de la partie inférieure du sapin, si elle est assez grosse pour que les fibres différentes fassent quatre séparations, on la décharge de son aubours, et ce qui reste est fort bon pour la menuiserie; cette partie du sapin est appelée* sapinea, *Vitr.* 2, 9; *cf. le passage de Pline* 16, 16, 28, *où la même chose est dite en d'autres termes; et id.* 16, 39, 76, *n°* 1.

quădrĭfŏris, e, *adj.* [quatuor-fores], *qui a quatre portes ou quatre ouvertures (postér. à Auguste)* : Vespæ nidos vere faciunt fere quadrifores, *Plin.* 11, 21, 24. ~ januæ, *porte coupée en quatre, formant croix, Vitr.* 4, 6.

QVADRIFORMIS, e, *adj.* [quatuor-forma], *qui a quatre figures ou formes :* « Forma, biformis, triformis, quadriformis, » *Not. Tir. p.* 110.

quădrĭfrons, tis, *adj.* [quatuor-frons], *qui a quatre fronts, quatre visages :* ~ Janus, *Augustin. Civ. D.* 7, 4; *Serv. Virg. Æn.* 7, 607.

Quădrīga, æ, *f. v. de la Béotie, Val. Max.* 1, 8, *ext.* 9.

quădrīgæ, ārum (*forme access. au sing. voy. à la suite*), *f.* [*contract. pour* quadrijugæ, *de* quatuor, *et* jugum], *attelage de quatre animaux (très-class.)* — I) *au propre : En parl. de chevaux :* « Quatuor simul equi juncti quadrigæ, quasi quadrijugæ, vocantur, « *Fronto, ap. Gell.* 19, 8. » Quadrigarum currus duplici temone olim erant, perpetuoque, et qui omnibus equis injiceretur, jugo. Primus Clisthenes Sicyonius tantum medios jugavit, eosque singulos ex utraque parte simplici vinculo applicuit, quos Græci σειραφόρους, Latini funarios vocant, » *Isid. Orig.* 17, *n°* 5. Exinde duabus admotis quadrigis, in currus earum distentum illigat Mettum, *Liv.* 1, 28, *fin.; de même, Colum.* 3, 9; *Virg. Georg.* 3, 267, *et beauc. d'autres :* Rhodii quotannis quadrigas Soli consecratas in mare jaciunt, *Fest. s. v.* OCTOBER, *p.* 178, *ed. Müll.* — *En parl. d'autres animaux :* Ut mea memoria asinus venierit sestertiis millibus LX, et unæ quadrigæ Romæ constiterint quadringentis millibus, *Varr. R. R.* 2, 1. ~ camelorum, *Suet. Ner.* 11. — *Particul. attelage de chevaux qui disputent le prix de la course, quadrige :* Curru quadrigarum vehi, *Cic. Divin.* 5, 70. Quum carceribus sese effudere quadrigæ, *quand les quadriges se sont élancés de la barrière, Virg. Georg.* 1, 512. Quadrigas agitare, *mener, conduire un quadrige, Suet. Cæs.* 39. — *Poét. en parl. du char à quatre coursiers du Soleil, de l'Aurore, de la Lune, etc. :* Cum quadrigis Sol exoriens, *Plaut. Amph.* 1, 1, 226. Roseis Aurora quadrigis Jam medium ætherio cursu trajecerat axem, *Virg. Æn.* 6, 535. Nox ætherium nigris emensa quadrigis Mundum, *Tibull.* 3, 4, 17. — *Au singulier :* « Quod unum ergo rarissimum videbatur, invenimus quadrigam numero singulari dictam in libro satirarum M. Varronis qui inscriptus est Exdemetricus, » *Gell.* 19, 8, *fin.; de même, Prop.* 2, 34, 39; 3, 9, 17; *Martial.* 6, 46; *Grat. Cyneg.* 228; *Plin.* 7, 21, 21; 36, 5, 4, *n°* 10; *Suet. Vitell.* 17; *Val. Max.* 1, 8, 9. *extr.; Papin. Dig.* 31, 1, 67, *et beauc. d'autres.*

B) *métaph.* — I) *assemblage de quatre choses de la même espèce, de quatre personnes (postér. à l'époq. class.)* : Nunc de Firmo, et Saturnino et Bonoso et Proculo dicemus. Non enim dignum fuit, ut quadrigæ tyrannorum bono principi miscerentur, *un quadrige de tyrans, c.-à-d. quatre tyrans (nous disons : une couple, une paire d'amis), Vopisc. Prop. fin.* — 2°) *en parl. de choses abstraites :* Initiorum quadrigæ : locus et corpus, tempus et actio, *les quatre éléments ou idées dont se compose tout principe : lieu, corps, temps, action, Varr. L. L.* 5, 1, § 12.

II) *au fig. :* Irarumque effunde quadrigas, *lance le char de ta colère, laisse-lui un libre cours, donne carrière à ta fureur; Enn. dans Serv. Virg. Æn.* 12, 499 (*Virgile a dit dans le même sens :* Irarumque omnes effundit habenas) : Nam si huic occasioni tempus sese subterduxerit, Nunquam edepol quadrigis albis indipiscet postea, *s'il laisse échapper cette occasion, il ne la rattrapera plus, eût-il un char attelé de quatre chevaux blancs, Plaut. Asin.* 2, 2, 13; *de même :* Quoniam in isto homine colendo tam indormivi diu, te mehercule sæpe excitante, cursu corrigam tarditatem tum equis, tum vero — quoniam scribis poema ab eo nostrum probari — quadrigis poëticis, *soit dans le quadrige poétique, c.-à-d. par la poésie au vif essor, Cic. Qu. Fr.* 2, 15, 2; *cf. Plaut. Amph.* 1, 1, 294; *Aul.* 4, 1, 13; *Pœn.* 1, 2, 155. Jam quadrigæ meæ decucurrerunt, ex quo podagricus sum, *mon quadrige a fourni sa course, c.-à-d. mon bon temps est passé, c'en est fait de ma joie, de ma gaîté, Petr. Sat.* 64. Navibus atque Quadrigis petimus bene vivere, *nous cherchons le bien-être sur terre et sur mer, nous employons tous les moyens pour nous le procurer, nous le poursuivons à toutes voiles, Hor. Ep.* 1, 11, 29.

quădrīgālis, e, *adj.* [quadriga], *de quadrige :* Quadrigales equi, *Paul. ex Fest. s. v.* Curules, *p.* 49, *ed. Müll.*

quădrĭgămus, i, *m.* [vox hybr. *de* quatuor-γάμος], *qui s'est marié quatre fois, marié pour la quatrième fois (latin. ecclés.)* : Erubescant (mulieres) alterum (maritum) accipere, ne trigamis et quadrigamis comparentur, *Hieron. adv. Jovin.* 1, *n°* 15.

1. **quădrīgārĭus**, ii, *n.* [quadrigæ], *cocher de quadrige (dans les courses du cirque), très-class.)* : Peritus belli alios (equos) eligit atque alit ac docet : aliter quadrigarius ac desultor, *Varr. R. R.* 2, 7. ~ in victoria, *Cic. Fragm. Or. in toga cand. ap. Ascon.; de même, Suet. Ner.* 16; *Arnob.* 2, 70.

2. **quădrīgārĭus**, a, um, *adj.* [quadrigæ], *relatif au quadrige de course (postér. à Auguste)* : Postridie quadrigario habitu, curriculoque bijugi famosorum equorum, *en costume de cocher, sur un char que traînaient deux chevaux des plus renommés, Suet. Cal.* 17. ~ pulvis, *la poussière soulevée par les coursiers dans la carrière, Veget. Vet.* 1, 56. ~ FAMILIA, *esclaves attachés au service des attelages du cirque, Inscr. dans Grut.* 339, 5.

3. **Quadrigarius**, ii, *m., surnom romain. Par ex.* Q. Claudius Quadrigarius, *ancien historien romain; cf. Bæhr, Hist. de la littér. rom.* 2, *p.* 23.

quădrīgātus, a, um, *adj.* [quadrigæ], *qui porte l'empreinte d'un quadrige (monnaie d'argent)* : Pretium fere in capita, equiti quingenos quadrigatos, trecenos pediti, servo centum, *Liv.* 22, 58; *cf. :* Nota argenti fuere bigæ, atque quadrigæ, et inde bigati et quadrigati dicti, *les pièces d'argent étaient marquées d'un bige et d'un quadrige; d'où les noms de* bigati *et de* quadrigati, *Plin.* 33, 3, 13.

quădrĭgĕmĭnus, a, um, *adj.* [quatuor-geminus], *quadruple (postér. à Auguste)* : Cerastis corpore eminere cornicula sæpe quadrigemina, *les cérastes ont de petites cornes qui sont souvent au nombre de quatre, Plin.* 8, 23, 25.

quadrigeni, *voy.* quadringeni.

quădrĭgōnus, a, um, *adj.* (*mot hybr. de* quatuor *et* γῶνος), *tétragone :* figura ~, *Claud. Mamert. ep.* 1, *à med.*

quădrīgŭlæ, ārum, *f. dimin.* [quadrigæ], *petit quadrige (très-class.)* : Aut Philippus hasce in capulo quadrigulas vitare monebatur? *Cic. Fat.* 3. — *Au sing. :* Læva tribus digitis quadrigulam tenuit, *Plin.* 34, 8, 19, *n°* 22, § 83.

QVADRIGVLARIVS, a, um, *adj.* [quadrigulæ], *de petit quadrige (postér. à l'époq. class.)* : TI. CLAVDIVS SOTER PICTOR QVADRIGVLARIVS, *peintre de petits quadriges, Inscr. ap. Donat.* 317, 6.

quădrĭjŭgis, e, *adj.* [quatuor-jugum], *qui fait partie d'un attelage à quatre (poét. et postér. à Auguste)* : Quadrijuges in equos adversaque pectora tendit, *Virg. Æn.* 10, 571. ~ currus, *char attelé de quatre chevaux, Appul. Flor.* 3, *p.* 73. *Oud.*

quădrĭjŭgus, a, um, *adj.* [quatuor-jugum], *qui fait partie d'un attelage à quatre (poét.)* : Quadrijugo invehitur curru, *Virg. Æn.* 12, 162. *de même :* ~ currus, *id. Georg.* 3, 18. ~ certamen, *lutte, course de quadriges, Stat. Theb.* 6, 370. — *Substantivt*, quadrijugi, orum, *attelage de quatre chevaux :* Ruunt tritumque relinquunt Quadrijugi spatium, *Ovid. Met.* 2, 167.

quădrĭlătĕrus, a, um, *adj.* [quatuor-latus], *à quatre côtés, quadrilatère, Front. p.* 35, *Goës.*

quădrĭlībris, e, *adj.* [quatuor-libra], *du poids de quatre livres (antér. à l'époq. class.)* : Quadrilibrem aulam auro onustam habeo, *Plaut. Aul.* 5, 2.

quădrĭmănus, a, um, *et* **quădrĭmănis**, e, *adj.* [quatuor-manus], *à quatre mains, quadrumane (postér. à l'époq. class.)* : C. Lælio, L. Domitio Coss. puella biceps, quadripes, quadrimana, gemina feminea natura, mortua nata, *Jul. Obseq. de Prodig.* 111. Pueri quadrupedes et quadrimanes nati, *id. ib.* 73.

quădrīmātus, ūs, *m.* [quadrimus], *l'âge de quatre ans (postér. à Auguste)* : Sed ex his, quæ sunt fortissima, nullum extra quadrimatum utile est, *Plin.* 19, 11, 58. Dum quadrimatum agant, *Colum.* 7, 9, 2.

quădrĭmembris, e, *adj.* [quatuor-membrum], *à quatre membres ou à quatre pieds, qui marche sur ses quatre membres (postér. à l'époq. class.)* : Donec, jubente Baccho, Satyrus rapit jacentem (Silenum), Scapulisque dat supinum, Uvidumque quadrimembrem, Colloque complicatum, Utribus parem reportat, *Mart. Capell. poët.* 8, 272. *douteux. (autre leçon :* hiatimembrem).

quădrĭmenstrŭus, a, um, *adj.* [quatuor-mensis], *qui dure quatre mois (postér. à l'époq. class.)*. Breves etiam quadrimenstruos ad officium palatinum noverint dirigendos, *Cod. Justin.* 1, 32, 1.

quădrĭmestris, e, *adj.* [quatuor-mensis], *qui dure quatre mois; âgé de quatre mois (antér. à l'époq. class. et postér. à Auguste)* : Sic nutricantur agni, quod facti sunt quadrimestres, *Varr. R. R.* 2, 2. ~ consulatus, *Suet. Ner.* 14.

quădrīmŭlus, a, um, *adj. dimin.* [quadrimus], *âgé de quatre ans (mot de Plaute)* : Quadrimulus parvulus, *Plaut. Capt.* 4, 3, 4. ~ altera, *id. Pœn. prol.* 85.

quădrīmus, a, um, *adj.* [quatuor], *âgé de quatre ans, de quatre ans (très-class.)* : Una omnino interpositio difficilior est, de quadrimo Catone, *il n'y a de difficile qu'une seule addition interlinéaire : c'est le trait de Caton d'Utique à l'âge de quatre ans, Cic. Fam.* 16, 22; *cf. :* Infantem natum esse quadrimo parem, *Liv.* 27, 37. ~ boves, *Varr. R. R.* 1, 20. ~ merum, *Hor. Od.* 1, 9, 7. ~ vitis, *Colum.* 4, 16. ~ dies, *terme de quatre ans, Alfen. Dig.* 23, 4, 19.

quădringēnārĭus, a, um, *adj.* [quadringeni], *qui contient quatre cents (très-class.)* : Dejotarus habet cohortes quadringenarias nostra armatura triginta, *trente cohortes de quatre cents hommes chacune, Cic. Att.* 6, 1. ~ cohortes (*autre leçon :* quadringentariæ), *Liv.* 7, 7. ~ JUDEX, *juge qui a une fortune de quatre cent mille sesterces :* C. VALLIO QUIR. POSTUMO JUDICI INTER QUADRINGENARIOS ADLECTO A DIVO ANTONINO PIO, *Inscr. ap. Mur.* 1048, 4.

quădringēni (quadrigeni *Varr. R. R.* 2, 8), æ, a, *adj. num. distrib.* [quadringenti], *qui sont quatre cents* : Campanus populus jussus pendere (vectigal) in singulos quotannis denarios numos quadringenos quinquagenos, *Liv.* 8, 11, *fin.* ~ millia numum, *Suet. Vit.* 13.

quădringentēni, æ, a, *adj. num. distrib.* [quadringenti], *qui sont quatre cents, au nombre de quatre cents* : Quadringentenis versationibus imi tympani, *Vitr.* 10, 14. ~ millia numorum, *Plin.* 8, 43, 68.

quădringentēsĭmus, a, um, *adj.* [quadringenti], *le quatre-centième :* Quadringentesimus annus, *Liv.* 5, 45; *de même Plin.* 8, 6, 6.

quădringenti, æ, a, *adj.* [quatuor-centum], *quatre cents :* Videsne igitur, minus quadringentorum annorum esse hanc urbem ut sine regibus sit? *Cic. Rep.* 1, 37, 58. Centum prope annos legem Æliam et Fufiam tenueramus, quadringentos judicium rationemque censoriam, *id. Pis.* 5. Quinque tabernæ Quadringenta parant, *Juven.* 1, 105.

quădringentĭes, *adv.* [quadringenti], *quatre cents fois :* HS quadringenties accepisse te arguo contra leges, *40 millions de sesterces, Cic. Verr.* 2, 2, 10.

quădrīni, æ, a, *adj., num. distrib.* [quatuor], *qui sont au nombre de quatre (antér. à l'époq. class. et postér. à Auguste)* : « Sicut est ab uno uni, a tribus trini, a quatuor quadrini, sic a duobus duini, non bini dicerentur, » *Varr. L. L.* 8, 30, § 55. Plus quæsti facerem, quam quadrinas si haberem molas, *Pompon. dans Non.* 483, 24. ~ dies, *Plin.* 11, 36, 43. Febris quadrini circuitus, *la fièvre quarte (la fièvre qui revient tous les quatre jours), id.* 7, 50, 51. ~ cardines, *les quatre points cardinaux, Arnob.* 6, 192.

QVADRINOCTIVM, ii, *n.* [quatuor-nox], *espace de quatre nuits, selon Prisc. p.* 1357, *P.*

quădrĭ-partĭo, *sans parf.*, ītum, 4. *v. a.* [quatuor-partio], *partager en quatre, diviser en quatre parties (aux modes personnels il est postér. à l'époq. class.)* : Per æquationem numeri partium quadripartitur exercitus, *Dictys Cret.* 1, 19. — *De là :*

quădrĭpartītus *ou* **quadripertītus**, a, um, *Pa., partagé en quatre, quadruple (très-class.)* : Quare hæc eadem erit quadripartita distributio totius accusationis meæ, *Cic. Verr.* 2, 1, 12. ~ commutationes temporum, *les quatre saisons, id. Tusc.* 1. 28. ~ exercitus, *armée divisée en quatre corps, Tac. Ann.* 13, 39. ~ præsidia, *id. Hist.* 5, 20. — *Adv.* quadripartito, *en quatre parts :* Brachia quadripartito locabimus, *Colum.* 4, 26, 3.

quădrĭ-partĭtĭo, ōnis *f.* [quadripartio], *division en quatre, quadruple division (seulem. dans Varron)* : Quadripartitio magis sic apparebit, *Varr. L. L.* 5, 1, § 1 *et* 7, 2, § 5.

quadripartito, *adv., voy.* quadripartio, *Pa. à la fin.*

quadripartitus, a, um, *Pa. de* quadripartio.

quadrĭpedus, a, um, *voy.* quadrupedus.

quadripertitus, a, um, *voy.* quadripartio, *Pa.*

quadripes, edis, *voy.* quadrupes.

« QVADRIPLATORES dicebantur, qui eo quæstu se tuebantur, ut eas res persequerentur, quarum ex legibus quadrupli erat actio, » *Fest. p.* 259, *ed. Müll.*

quādrĭ-rēmis (quatriremis, *Not. Tir. p.* 177), is, *f.* [quatuor-remus], *quadrirème, galère à quatre rangs de rames* (*très-class.*) : Egreditur Centuripina quadriremi Cleomenes e portu, *Cic. Verr.* 2, 5, 33; *de même Plin.* 7, 56, 57; *Inscr. Orell. n°* 2671; 3629. — *S'emploie aussi adjectivt* : Scapham sequacem quadriremis machinæ Ad hanc opem paraverat, *Paul. Nol. Carm.* 21, 73.

quādrĭ-sēmus, a, um, *adj.* [vox hybr. de quatuor-σῆμα, *signe*], *qui renferme quatre signes, quatre syllabes, ou quatre temps* (*t. de gramm.*) : Proceleusmaticus, qui ad numeros aptatur, quadrisemo (numero) exordium debet accipere, *Mart. Capell.* 9, 331.

quadrisextium, ii, *n.* = quadruplex sextarius, *quadruple setier, Not. Tir. p.* 147.

quadrĭsōmum, i, *n.* (*s. ent.* sepulcrum) (quatuor-σῶμα), *tombeau qui doit contenir quatre corps, Inscr. ap. Reines. col.* 2, *n°* 40. 43. 116 *et* 437.

quādrĭsulcus, a, um (quatuor-sulcus), *à quatre sillons ou pointes* : ~ coma, *Lactant. ad Stat. Th.* 3, 320.

quādrĭvium, ii, *n.* [quatuor-via], *lieu où aboutissent quatre chemins, carrefour.* — I) *au propre* : Nunc in quadriviis et angiportis, *Catull.* 58, 4; *de même Juven.* 1, 63. — II) *métaph., réunion des quatre sciences mathématiques* (*arithmétique, musique, géométrie, astronomie*), *Boëth. Arithm.* 1, 1.

quādrĭvius, a, um, *qui se trouve dans les carrefours, qu'on y place : seulement joint à* Dii *ou à* LARES : ~ DII, *dieux qui veillent sur les carrefours, Inscr. Grut.* 84, 5; 1015, 1; *ap. Reines. cl.* 1, *n°* 14.

quădro, āvi, ātum, 1. *v. a. et n.* [quadrus], — I) *act., rendre qqche carré, équarrir* : Sexagenum pedum abies atque populus singulis operis ad unguem quadrantur, *Colum.* 11, 12. — B) *métaph., mettre en ordre, composer, symétriser, faire cadrer, disposer convenablement, donner de la proportion, parfaire; compléter* : Sic minime animadvertetur delectationis aucupium, et quadrandæ orationis industria, *c'est ainsi qu'on dérobera le piége tendu aux oreilles et qu'on dissimulera les combinaisons de symétrie, Cic. Or.* 58.

II) *neutr., être carré, en parl. des pierres de taille carrées, qui s'adaptent parfaitement, de là métaph., convenir, cadrer, être symétrique, se rapporter, être séant* : Nec secius omnis in unguem, Arboribus positis, secto via limite quadret, *Virg. Georg.* 2, 277. ~ conjunctio, *Cic. De Or.* 3, 44. Omnia in istam quadrant, *tout cela convient parfaitement, se rapporte au caractère de cette femme, id. Cæl.* 29. Visum est hoc mihi ~ ad multa, *cela m'a paru convenir à beaucoup de choses, c.-à-d. j'y trouve mon compte de plus d'une manière, id. Att.* 4, 18. Quoniam tibi ita quadrat, *puisque cela te convient tant, te va si bien, id. Brut.* 11. — B) *particul., en parl. d'un compte, être exact, juste* : Quomodo ex decies HS. sexcenta facta sint : quomodo sexcenta eodem modo quadrarint, vos existimabitis, *id. Verr.* 2, 3, 36. — *De là* :

quădrātus, a, um, *Pa.* — A) *carré* (*très-class.*) : Quadrata basis, *base carrée, Varr. dans Plin.* 36, 13, 19. ~ pes, *pied carré, Plin.* 33, 4, 21. ~ saxum, *pierre équarrie ou de taille, Liv.* 10, 23; *dans le même sens* ~ lapis, *Plin.* 36, 13, 19, *n°* 4 ~ litera, *lettre capitale, écriture carrée, forme de lignes carrées, Petron. Sat.* 29. ~ statura, *forme carrée, taille ramassée* (*des anciennes statues*), *Suet. Vesp.* 20. ~ corpus, *corps de moyenne grosseur, corpulence convenable, Cels.* 2, 1. ~ boves, *bœufs forts, Colum.* 6, 1. ~ signa, *c.-à-d. statues, Plin.* 34, 8, 19, *n°* 2. ~ agmen, *bataillon carré, marche en carré, Varr. dans Serv. Virg. Æn.* 12, 121. Quadratum acies consistat in agmen, *Tibull.* 4, 1. 100. Ut inde agmine quadrato ad urbem accederet, *en ordre de bataille, Cic. Phil.* 13, 8. In conspectu hostium quadrato agmine incedere, *Sall. Jug.* 105; *voy.* agmen. ~ pallium, *tablier carré, Petron. Sat.* 135. ~ numerus, *nombre carré, Gell.* 1, 20. ~ versus, *vers de huit ou de sept pieds, de quatre mètres, id.* 2, 29. ~ Roma, *l'ancienne Rome, bâtie carrément sur le mont Palatin, ou, dans une acception plus restreinte, place carrée, entourée de murs, qui se trouve sur le Palatin, le* mundus *de toutes les villes bâties à la manière étrusque* : « Quadrata Roma in Palatio ante templum Apollinis dicitur, ubi reposita sunt, quæ solent boni ominis gratia in urbe condenda adhiberi, quia saxo munitus est initio in speciem quadratam; ejus loci Ennius meminit, cum ait : Et qui se sperat Romæ regnare quadratæ, » *Fest.* 258, *ed. Müll.*; *cf. sur la* Roma quadrata, *les Antiq. de Becker*, 1, *p.* 105, *et suiv.*

2°) *substantivt.* — a) quadratum, i, *n.* — α) *un carré* : Pusionem quendam Socrates interrogat de dimensione quadrati, *sur les dimensions du carré, Cic. Tusc.* 1, 24. In quadratum, *carrément, Plin.* 18, 22, 51. — β) *term. techn. d'astronomie, aspect quadrat, quadrat, quadrature, Cic. Div.* 2, 42. Luna in quadrato solis dividua est, *en quadrature la lune est demi-pleine, Plin.* 2, 18, 16. — **b)** quadratus, i, *m.*, *carré* : Marmorum quadrati, qui passim diruti negliguntur, *Cassiod. Varr.* 2, 7.

B) *métaph., qui cadre, convenable, proportionné* (*rare*) : Lenis et quadrata, sed virilis tamen compositio, *Quintil. Inst.* 2, 5, 9.

Adv. quădrāte, *carrément, en carré, quatre fois* (*postér. à l'époq. class.*) : Ternaque bis senis quadrate fingere signis, *Manil.* 2, 295.

quădrŭla, æ, *f., dimin.* [quadra], *petit carré* (*postér. à l'époq. class.*) : Nunc bractearum, nunc pulveris habet quadrulas, *Solin.* 37.

quădrum, i, *n.* [quatuor], *carré, objet de forme carrée* (*très-class.*) — I) *au propre* : Perticæ dolantur in quadrum, *Colum.* 8, 3. — II) *métaph., ordre parfaitement régulier* (*comme celui des pierres de taille carrées qui se rapportent parfaitement*) : Quin redigeret omnes fere in quadrum numerumque sententias, *pour donner de la proportion et du nombre à toutes les pensées, pour les symétriser, Cic. Or.* 11; *de même id. ib.* 70.

quădrŭ-pĕdans, tis, *Partic. de l'inusité* quadrupedo [quadrupes], *qui va sur les quatre pieds, qui galope* (*poét. et postér. à Auguste*) : Qui advehuntur quadrupedanti crucianti canterio, *Plaut. Capt.* 4, 2, 34. Equo juxta quadrupedante, *son cheval galopant à côté, Plin.* 8, 45, 70. ~ sonitus, *bruit que fait le galop d'un cheval, Virg. Æn.* 8, 596. — II) *substantivt, cheval qui galope, coursier,* (*poét.*) : Perfractaque quadrupedantum Pectora pectoribus rumpunt, *Virg. Æn.* 11, 614.

QVADRVPEDATIM, *adv.* [quatuor pes], *à quatre pieds, selon Charis. p.* 163, *P.*

* **quădrŭpĕdius**, a, um, *adj.* [quatuor-pes], *qui a quatre pieds; au plur. neut. substantivt, quadrupèdes* : Plurima autem crebruerit quadrupedia, *Jul. Valer. Res gest. Alex. M.* 3, 36.

quădrŭpĕdus (quadripedus, *Front. ad M. Anton. de Or.* 1), a, um, *adj.* [quadrupes], *qui va sur quatre pieds, qui galope* (*postér. à Auguste*) : Per ancoralia quadrupedo gradu repentes, *à quatre pattes, c.-à-d. en marchant sur les pieds et sur les mains, Ammian.* 14, 2. Quadripedo cursu, *au galop, Front.* 1, 1; *de même absolt.* quadrupedo currere, *galoper, id. Ep. ad M. Cæs.* 2, 1.

quădrŭpes (*qu'on écrit aussi* quadripes) ĕdis, *adj.* [quatuor-pes], *qui a quatre pieds, qui marche sur quatre pieds; ordin. substantivt, quadrupède* (*très-class.*) : Denique vi magna quadrupes equus (ecus, *Hertz*) atque elephanti (elefanti) Projiciunt sese, *qui galope, Enn. dans Gell.* 18, 5, 4 (*dans Macrob. Sat.* 6, 9 : quadrupes eques). ~ cursus, *Appul. Met.* 6, *p.* 436, *Oud.*

II) *substantivt, et des trois genres, quadrupède, animal, brute.* — α) *m.* : Ut nihil inter te, atque inter quadrupedem aliquem putes interesse, *entre toi et une brute, Cic. Par.* 2. Sed tamen idem olim curru succedere sueti Quadrupedes, *Virg. Æn.* 3, 542. Tollit se arrectum quadrupes... effusumque equitem super ipse secutus Implicat, *id. ib.* 10, 892. — β) *f.* : Si bovem, aut aliam quamvis quadrupedem serpens momorderit, *Cat. R. R.* 102. ~ nulla, *Virg. Ecl.* 5, 25. — γ) *n.* : Crocodilum habet Nilus, quadrupes malum et terra pariter ac flumine infestum, *Plin.* 8, 25, 37. — ~ pennatum, *quadrupède ailé, id.* 11, 36, 43. Ceteraque quadrupedia, *Colum.* 11, 2. — *En parl. de l'homme, en tant qu'il se sert de ses bras en guise de jambes* : Cura asservandum atque audin'? quadrupedem constringito, *lie-lui pieds et poings, Ter. Andr.* 5, 5, 24. Homines bestiarum more quadrupedes cavea coërcuit, *il enferma des hommes dans cages où il étaient obligés de se tenir sur les pieds et sur les mains, comme des quadrupèdes, Suet. Cal.* 27. ~ receptus in proximam cellam, *qui se traîne à quatre pattes, sur ses pieds et sur ses mains, jusque dans la chambre voisine, id. Ner.* 48.

quădrŭplāris, e, *adj.* [quadruplus], *quadruple* (*postér. à l'époq. class.*) : Numerus duplaris, triplaris, quadruplaris (*autre leçon* : quadruplus), *Macr. Somn. Scip.* 1, 19. *Mais la leçon* quadruplaris *est confirmée par le passage de Boëth. Music.* 2, 8, *p.* 1090 : Numeri quadruplares omnes et diagonii, *etc.*

quădrŭplātor (*qu'on écrit aussi* quadriplator, *Fest. p.* 259, *ed. Müll.*), ōris, *m.* [quadruplo]. — I) *celui qui quadruple, Appul. Apol. p.* 578, *Oud.* — *De là* :

B) *métaph., celui qui multiplie, qui exagère* : Male istis improbis et importunis beneficiorum suorum quadruplatoribus eveniat, qui tam bellam rem, admonitionem inter amicos, sustulerunt, *maudits soient les méchants et importuns exagérateurs de leurs propres bienfaits* (*qui en quadruplent la valeur en l'exagérant*), *Senec. Benef.* 7, 25.

II) *celui qui se chargeait de la perception des impôts moyennant un quart de remise, Sidon. Ep.* 5. 7.

B) *métaph., espèce de délateur qui recevait pour prix de sa délation le quart du bien de l'accusé, quadruplateur* (*selon d'autres celui qui dénonçait les délits que la loi punissait du quadruple*); *en génér., chicaneur* : *Plaut. Pers.* 1, 2, 18. ~ deterrimus, *Cic. Verr.* 2, 2, 8; *Liv.* 3, 71. *Cf. Paul. ex Fest. p.* 259, *ed. Müll. Ascon. Cic. Divin. in Cæcil.* 7, *fin.*

quădrŭplex, ĭcis, *adj.* [quatuor-plico], *quadruple* : Quam ego pecuniam quadruplicem abs te auferam, *cet argent-là, tu me le rembourseras au quadruple, Plaut. Curc.* 5, 2, 21. ~ ordo, *Liv.* 30, 10. ~ radix, *Plin.* 27, 8, 38. — * II) *poét, en génér., quatre* : Delphinus jacet haud nimio lustratu' nitore, Præter quadruplices stellas in fronte locatas, *quatre étoiles, Cic. Arat.* 92.

quădrŭ-plĭcātĭo, ōnis, *f.* [quadruplico], *action de quadrupler* (*postér. à l'époq. class.*) : Quadruplicatio numeri, *Capell.* 7, 258; *de même Ulp. Dig.* 44, 1, 2.

quadruplicato, *adv.*, *voy.* quadruplico, *à la fin.*

quădrŭplĭcĭter, *adv. quadruplément, Boëth. Aristot. top.* 2, 3, *p.* 676.

quădrŭplĭco, āvi, ātum, 1, *v. a.* [quadruplex], *quadrupler* : Qui me in mercimoniis juvit, lucrisque quadruplicavit rem meam, *Plaut. Stich.* 3, 1, 4. ~ numerum, *Paul. Dig.* 18, 10, 10. — *De là* :

Adv. quădrŭplĭcāto, *au quadruple, quatre fois autant* (*postér. à Auguste*) : Saturni et Jovis stellæ duplicato digrediuntur a sole : Martis etiam quadruplicato, *Plin.* 2, 17, 14; *de même* ~ emptis vineis, *id.* 14, 4, 5.

quădrŭplo, *sans parf.* ātum; 1. *v. a.* [quadruplus], *quadrupler* (*postér. à l'époq. class.*) : Quadruplabitur omne, quodcumque restitui oportuit, *Ulp. Dig.* 4, 2, 15. A nepote numerus quadruplatus in se efficit triginta duo, *Paul. ib.* 38, 10, 10.

quădrŭplor, āri, *v. dép.* [quadruplus], *faire le métier de délateur, être délateur, chicaneur* : Neque quadruplari me volo, *Plaut. Pers.* 12, 10.

quădrŭplus, a, um, *adj.* [quatuor], *quadruple.* (*Rare comme adjectif*) : Consueverat et quadruplam strenam et de manu reddere, *Suet. Tib.* 34. — *Substantivt*, quadruplum, i, *n.*, *le quadruple* (*très-class.*) : Furem dupli condemnari, feneratorem quadrupli, *que le voleur fût condamné à l'amende du double, l'usurier à l'amende du quadruple, Cat. R. R. proœm.* Judicium in aratorem in quadruplum dare, *condamner le cultivateur qui n'a pas fourni la quantité de blé déterminée par la loi, à en fournir quatre fois autant, Cic. Verr.* 2, 3, 13. Elephanto pulmo quadruplo major bubulo, *le poumon de l'éléphant a quatre fois plus de volume que celui du bœuf, Plin.* 11, 37, 79. Actio quadrupli, *Ulp. Dig.* 4, 2, 14.

« QVADRVRBEM Athenas Attius appellavit, quod scilicet ex quatuor urbibus in unam domicilia contulerunt, Braurone, Eleusine, Piræeo, Sunio, » *Fest. p.* 258, *ed Müll.* [*traduction de* τετράπολις.]

quădrus, a, um, *adj.* [quatuor], *carré* (*postér. à l'époq. class.*) : Quadrus terminus, *Auct. de limit. p.* 281, *Goës.* Horrea quadro structa lapide, *greniers construits en pierres de taille* (*carrées*), *Oros.* 7, 7. Quatuor a quadro consurgunt limite venti, *Vet. auct. in Anthol. lat. t.* 2, *p.* 386, *Burm.*

quădrussis, is, *m.* = quatuor asses, *quatre as, Marc. Cap.* 7, *p.* 540.

quădrŭus, a, um, *adj.* [quatuor], *carré ou quadruple* (*postér. à l'époque class.*) : Errabam riguis per quadrua compita in hortis, *à travers les carrés, Auson. Idill.* 14, 5. ~ vis, *force quadruple, Prud. Psych.* 842.

quadruvium, = quadrivium.

quæ, *voy.* qui *ou* quis.

quærĭto, āvi, ātum, 1. *v. intens. a.* [quæro],

chercher avec ardeur (*antér. à l'époq. class.*) — I) *en génér.* : Hominem inter vivos quæritamus mortuum : nam invenissemus jamdiu, si viveret, *nous cherchons un mort parmi les vivants; car nous l'aurions trouvé depuis longtemps, s'il vivait, Plaut. Men.* 2, 1, 15. ∾ aliquem mari terraque, *id. Pœn. prol.* 105. ∾ te ipsum, *Ter. Ad.* 2, 4, 2. ∾ hospitium ab aliquo, *chercher un asile chez qqn, lui demander l'hospitalité, Plaut. Pœn.* 3, 3, 77. ∾ lana ac tela victum, *gagner sa vie en filant et en tissant, Ter. Andr.* 1, 1, 47. — II) *particul., s'informer avec empressement, s'enquérir, demander avec soin, questionner à diverses reprises, chercher à savoir exactement : Pl.* Isticcine vos habitatis? *Sc.* Quid tu id quæritas? *Plaut. Rud.* 1, 2, 22. Hæc cur quæritet? *Ter. Eun.* 3, 3, 17.

quæro (*forme ancienne* QVAIRO, *Inscript. du tombeau des Scipions, voy. en tête de ce dict. Pour la forme primitive* quæso, ere, *voy. ci-dessous l'article spécial*), sivi *ou* sii, situm, 3. *v. a., chercher.*

I) *au propre* — A) *en génér.* : Ita sola errare videbar... et quærere te neque Cosse Corde capessere, *et te chercher, sans pouvoir te serrer dans mes bras, Enn. dans Cic. Divin.* 1, 20, 40 (*Ann.* 1, 47). Te ipsum quærebam, Chreme, *c'est vous-même que je cherchais, Chrémès, Her. Heaut.* 4, 8, 3. ∾ escam in sterquilinio, *Phædr.* 3, 12.

B) *particul.* — 1°) *chercher à obtenir, à se procurer qqche, être en quête de, chercher* : Ea coacta ingratiis postilla cœpit victum vulgo quærere, *cette malheureuse, poussée par la misère, s'est mise alors à trafiquer de ses charmes pour vivre, Ter. Heaut.* 3, 1, 38. Qui honeste rem quærunt mercaturis faciendis, *qui gagnent honorablement leur vie en faisant un commerce, Cic. Parad.* 6, 3. — *Absolt* : Contrivi in quærendo vitam atque ætatem meam, *Ter. Ad.* 5, 4, 15; *de même, id. ib.* 5, 3, 27. *De là* — **a)** *métaph., gagner, acquérir, créer* : Liberorum quærundorum causa ei uxor data est, *pour avoir des enfants, Plaut. Capt.* 4, 2, 109. Quæsitus ab asse, *amassé sou par sou, Inscr. ap. Fabrett. p.* 408, *n°* 371 :

2°) *chercher qqche qui manque, qu'on ne retrouve pas, trouver à dire, regretter* : Ætnensis ager sic erat deformis atque horridus, ut in uberrima Siciliæ parte Siciliam quæreremus, *que, dans la partie la plus fertile de la Sicile, nous cherchions la Sicile et ne la trouvions pas, Cic. Verr.* 2, 3, 18. ∾ optatos Tyndaridas, *Prop.* 1, 17, 17. ∾ Phœbi comam, *Tibull.* 2, 3, 25. ∾ amnes, *Stat. Theb.* 4, 703.

II) *au fig.* — A) *en génér., chercher qqche, songer, penser à, se donner de la peine pour* : Somnum hac nocte oculis non vidi meis, dum id quæro, tibi qui filium restituerem, *je n'ai pas fermé l'œil de cette nuit, je cherchais le moyen de te rendre ton fils, Ter. Heaut.* 3, 1, 83. Quæramus quonam modo maxime ulti sanguinem nostrum pereamus, *cherchons à vendre chèrement notre vie, Sall. Catil.* 34. ∾ fugam, *songer à fuir, Cic. Att.* 7, 17. ∾ sibi remedium ad rem aliquam, *chercher un remède à qqche, id. Cluent.* 9. — *Avec l'inf.* : Tristitiæ causam si quis cognoscere quærit, *si l'on veut savoir la cause de ma tristesse, Ovid. Trist.* 5, 4, 7. Vestis bona quærit haberi, *de riches vêtements veulent être portés, id. Am.* 1, 8, 51.

B) *particul.* — 1°) *chercher à obtenir qqche, viser à, aspirer à; chercher à faire naître, à produire, à exciter, à soulever* : ∾ laudem sibi, *chercher à se signaler, Ter. Heaut.* 2, 3, 74. ∾ salutem alicui malo, *id. Ad.* 3, 2, 2. ∾ pudentem exitum suæ impudentiæ, *id. Verr.* 2, 1, 1. ∾ invidiam in aliquem, *chercher à rendre qqn odieux, à soulever la haine contre lui, id. Rabir. Post.* 17.

2°) *avec un nom de chose, matérielle ou abstraite, pour sujet, demander, exiger, réclamer, nécessiter, commander, etc., comme* requirere : Fines prædii notis arborum tutiores fiunt, ne familiæ rixentur cum vicinis, ac lites ex limitibus judicem quærant, *et que les procès relatifs aux limites ne nécessitent l'intervention du juge, Varr. R. R.* 1, 15. Quod cujusquam oratoris eloquentiam quæreret, *qui réclamât l'éloquence d'un orateur quelconque, Cic. Verr.* 2, 1, 10. Bellum dictatoriam majestatem quæsivisset, *Liv.* 3, 30.

3°) *s'informer, s'enquérir auprès de qqn, chercher à apprendre de lui, questionner, interroger; se construit ordin. avec* ab, de, ex *ou avec une propos. relative.* — α) *avec* ab : Cum ab iis sæpius quæreret, neque ullam omnino vocem exprimere posset, *comme il les interrogeait à plusieurs reprises, sans pouvoir leur arracher une parole, Cæs. B. G.* 1, 32. Quæro abs te nunc, Hortensi, cum utrisne tandem istius factum collaturus es? *je te demande, Hortensius, si, etc., Cic. Verr,* 2, 3, 83. Quæsivit a medicis, quemadmodum se haberet, *il demanda aux médecins comme il se trouvait, Nep. Dion.* 2. — β) *avec* de : Quærebat paulo ante de me, quid suo mihi opus fuisset auxilio, *il s'informait de moi, demandait de mes nouvelles pour savoir en quoi je pouvais avoir besoin de son secours, Cic. Pis.* 9. De te ipso quæro, Vatini, utrum tandem putes, *etc., id. Vatin.* 4; *de même* : Quæro de te, arbitrerisne, *etc., je te demande si tu penses, etc., Liv.* 4, 40. Cura tibi de quo quærere nulla fuit, *Ovid. Pont.* 4, 3, 18. — γ) *Par ex.* : Quæsivi ex Phania, quam in partem provinciæ putaret te velle ut venirem, *Cic. Fam.* 3, 6. Quærit ex solo ea, quæ, *etc., Cæs. B. G.* 1, 18. — δ) *avec une propos. relative* : Ille baro te putabat quæsiturum, unum cœlum esset an innumerabilia, *que tu demanderais s'il n'y a qu'un ciel, ou s'il y en a une infinité, Cic. Fam.* 9, 25. Natura fieret laudabile carmen, an arte, Quæsitum est, *on s'est demandé si un bon poëme devait plus à la nature ou à l'art, Hor. A. P.* 409. Quæritur inter medicos, cujus generis aquæ sint utilissimæ, *c'est une question parmi les médecins de savoir quelles eaux sont les meilleures, Plin.* 31, 3, 21.

4°) *faire une enquête judiciaire, une instruction, informer* : Hunc abduce, vinci, rem quære, *emmène-le, mets-lui les fers, interroge-le* (*instruis l'affaire*), *Ter. Ad.* 3, 5, 36. ∾ de pecuniis repetundis, *Cic. Verr.* 1, 9. ∾ de morte alicujus, *faire une enquête sur la mort de qqn, id. Rosc. Am.* 41. ∾ de servo in dominum, *torturer un esclave pour en obtenir un témoignage contre son maître, id. Mil.* 22. ∾ aliquid per tormenta, *Suet. Tib.* 58. ∾ legibus, *faire une enquête impartiale, Plin. Ep.* 5, 21. — *De là* :

b) *métaph.*, si quæris, si quærimus, *si l'on veut savoir la vérité, à bien examiner la chose, pour dire la vérité, à vrai dire, en effet* : Omnino, si quæris, ludi apparatissimi, *Cic. Fam.* 7, 1. At sunt morosi, et anxii, et difficiles senes : si quærimus, etiam avari, *id. de Senect.* 18. *De même aussi* : Si verum quæris, *id. Fam.* 12, 8. — *De même*, noli quærere *ou* quid quæris? *en un mot, bref, si tu veux le savoir, pour t'épargner la peine de le demander* : Noli quærere : ita mihi pulcher hic dies visus est, *Cic. Fam.* 4, 4. Quid quæris? biduo factus est mihi familiaris, *id. ib.* 3, 1. — *De là* :

quæsitus, a, um, *Pa.* — A) *cherché, en bonne part, recherché, extraordinaire, peu commun, rare, exquis, raffiné* (*n'est peut-être pas, en ce sens, antér. à Auguste; car dans Sall. fragm. ap. Macrob. Sat.* 2, 9, *il semble plus exact de lire* exquisitissimæ) : Leges quæsitiores (*oppos.* simplices), *lois plus raffinées, moins simples, Tac. Ann.* 3, 26. Quæsitior adulatio, *id. ib.* 57. Quæsitissimi honores, *id. ib.* 2, 53. — B) *en mauvaise part* (*par oppos. à naturel*), *recherché, affecté, forcé* (*très-class.*) : Vitabit etiam quæsita nec ex tempore ficta, sed domo allata, quæ plerumque sunt frigida, *Cic. Or.* 26. ∾ comitas, *affabilité affectée, maniérée, Tac. Ann.* 6, 50. ∾ asperitas, *amertume étudiée, id. ib.* 5, 3. — C) *substantivt*, quæsitum, i, *n., demande, question* (*poét.*) : Quoniam scitaris digna relatu, Accipe quæsiti causam, *voici la réponse à ta question, Ovid. Met.* 4, 793; *de même* : Nec mora, quæsiti reddita causa mihi, *id. Fast.* 1, 278.

quæsitio, onis, *f.* [quæro], *action de chercher, recherche* (*postér. à Auguste.*) — I) *en génér.* : Psyche quæsitioni Cupidinis intenta, populos circuibat, *Psyché occupée de chercher Cupidon : Appul. Met.* 5, *p.* 371, *Oud.* — II) *particul., enquête au moyen des tortures, torture, question* : Cum postero ad quæsitionem retraheretur, proripuit se custodibus, *Tac. Ann.* 4, 45. JVDEX QVÆSITIONIS RERVM CAPIT., *Inscr. ap. Bertol. Antiq. Aquilej. p.* 300, *n°* 469.

quæsitor, oris, *m.* [quæro], *celui qui cherche qqche, chercheur* (*postér. à l'époq. class.*) : Aurum, quod de montium venis quæsitor Bessus, aut scrutator Callaicus eruisset, *Pacat. Pan. Theod.* 28.

II) *particul.* — A) *celui qui instruit une affaire, surtout criminelle*), *juge instructeur, rapporteur* : Si, quia Galli dicunt, iccirco Fonteius nocens existimandus est, quid mihi opus est sapiente judice? quid æquo quæsitore? *qu'ai-je besoin d'un juge sage? d'un instructeur équitable? Cic. Fontej*, 6. Quæsitorem edere, *id. Planc.* 17. ∾ Minos, *Minos qui fait aux enfers les fonctions de juge instructeur, Virg. Æn.* 6, 432. ∾ tres, *Sall. Jug.* 44; *de même en parl. de Cicéron, instruisant l'affaire de la conjuration de Catilina, Cic. Catil.* 4, 5. — *Particul., en parl. du préteur, qui dirigeait les instructions en matière criminelle* : Duo igitur consules, et quæsitor erunt ex illius voluntate, *Cic. Verr.* 1, 10.

B) *sous le rapport scientifique, chercheur, penseur qui examine, pèse, étudie, traduction du grec* σκεπτικός, *sceptique* (*postér. à l'époq. class.*) : Quos Pyrrhonios philosophos vocamus, ii Græco cognomento σκεπτικοί appellantur. Id ferme significat quasi quæsitores, et consideratores : nihil enim decernunt, nihil constituunt, sed in quærendo semper considerandoque sunt, *Gell.* 11, 5, 2.

quæsitum, i, *voy.* quæro, *Pa.*

* **quæsitura**, æ, *f.* [quæro], *pour le terme ordinaire* quæstura, *la questure* : Ut quinquennio maturius, quam per leges, quæsituram peteret, *Tac. Ann.* 3, 29 *douteux* (*autre leçon* : quæsturam).

1. **quæsitus**, a, um, *Partic. et Pa. de* quæro.

2. **quæsitus**, ūs (*seulem. à l'abl. sing.*), *m.* [quæro], *action de chercher, recherche, investigation* (*postér. à Auguste*) : Fama tantum, inermi quæsitu, cognitus, *connu seulement par ouï-dire, par des recherches pacifiques* (*on lit auj.* : famaque tantum inermi quæsitus; *et on supprime* cognitus), *Plin.* 5, 9, 10.

quæso, ivi *ou* ii, 3. *v. a.* [*anc. forme pour* quæro]. — I) *chercher, chercher à avoir, à obtenir* (*antér. à l'époq. class.*) : « Quæso, ut significat idem, quod rogo, ita quæsere ponitur ab antiquis pro quærere, ut est apud Ennium I. II. : Ostia munita est : idem loca navibu' pulcris Munda facit, nautisque mari quæsentibu' vitam, *de matelots qui cherchent leur existence sur mer.* Et in Cresphonte : Ducit me uxorem liberorum sibi quæsendûm gratia, *pour avoir des enfants.* Et in Andromeda : Liberum quæsendûm causa familiæ matrem tuæ, » *Fest. p.* 258, *ed. Müll.* Quæse adveniente morbo nunc medicum tibi, *Plaut. dans Non.* 44, 30.

II) *prier* (*très-class. en ce sens*); *il se construit ordin. avec ut ou avec le simple subjonctif ou absolt, et intercalé dans la proposition.* — α) *avec* ut : Mars pater, te precor quæsoque, uti sies volens propitius mihi, *etc., je te prie et te conjure, de, etc., anc. formule de prière dans Caton, R. R.* 141, 2. Mirum est, me, ut redeam, te opere tanto quæsere, *que tu me pries si instamment de revenir, id. Bacch.* 2, 2, 1. Ac prece quæsit Ventorum pavidus paces, *et, tremblant, implore l'apaisement des vents, Lucr.* 5, 1229. ∾ deos, ut, *Ter. Ad.* 2, 4, 11. Peto quæsoque, ut, *etc., Cic. Fam.* 5, 4. A te quæso et peto, ut, *etc., id. ib.* 3, 2. Id uti permittatis, quæsumus, *Liv.* 28, 39. — β) *avec le simple subjonctif* : P. Decium quæso mecum consulem faciatis, *Liv.* 10, 13. — γ) *absolt, et comme interjection*, quæso, quæsumus, *je vous en prie, nous vous en prions, de grâce, au nom du ciel; souvent il n'a d'autre valeur que de fortifier l'expression* : Quæso, quoties dicendum est tibi? *combien de fois, s'il vous plaît, faut-il vous le dire? Plaut. Most.* 4, 2, 33. Ubinam est, quæso? *Ter. Heaut.* 3, 1, 21. Bona verba, quæso, *id. Andr.* 1, 2, 33. Tu, quæso, crebro ad me scribe, *écris-moi donc plus souvent, je t'en prie, Cic. Att.* 7, 10. Tum Lælius, Quid, quæso, interest inter unum et plures, si, *etc., id. Rep.* 1, 39. Quamobrem aggredere, quæsumus, et sume ad hanc rem tempus, *id. Leg.* 1, 2. — Quæso, etiamne tu has ineptias, *eh! quoi! vous aussi vous croyez ces sornettes! id. Fam.* 3, 7.

quæsticulus, i, *m. dimin.* [quæstus], *petit gain, faible profit, léger avantage* (*très-class.*) : Aut fissum jecoris cum lucello meo, aut meus quæsticulus cum cœlo, terra rerumque natura? *Cic. Divin.* 2, 15; *de même, id. Fam.* 9, 16, 7.

quæstio, onis, *f.* [quæro], *action de chercher, recherche.* — I) *en génér.* (*mot de Plaute*) : Recipe te, quam primum potes : cave, fuas mihi in quæstione, *rentre le plus tôt possible : garde que j'aie besoin de te chercher, Plaut. Pers.* 1, 1, 52. Tibi ne quæstioni essemus, *pour que tu n'eusses pas à nous chercher, id. Capt.* 2, 2, 3.

II) *particul., recherche, étude, information, demande, question* : « Quæstio est appetitio cognitionis, quæstionisque finis inventio, » *une question exprime le désir de connaître; le but d'une question, c'est une découverte, Cic. Acad.* 2, 8. Rem in disceptationem quæstionemque vocare, *mettre une chose en question, appeler sur elle l'examen et la discussion, id. Or.* 3, 32. Quæ res in quæstione versetur, *quelle est la chose en question, sur quoi porte l'accusation, id. Cluent.* 58. Res in quæstionem venit, *Quintil. Inst.* 5, 14, 16. Fortitudo in quo maxime exstiterit, immensæ quæstionis est, *c'est une grande question, Plin.* 7, 28, 29. Quæstionem instituere, *élever la question, Quintil. Inst.* 7, 1, 6.

2°) *particul., enquête publique, judiciaire, information, instruction criminelle; elle était qqfois accompagnée de tortures, d'où torture, question* : Cum prætor quæstionem inter sicarios exercuisset, *le préteur ayant fait une enquête sur un assassinat, Cic.*

Fin. 2, 16. Verberibus ac tormentis quæstionem habuit pecuniæ publicæ, *ce fut par des coups et des tortures qu'il lui demanda compte de l'argent de la république, id. Phil.* 11, 2. ∾ mortis paternæ de servis paternis habere filio non licet, *un fils n'a pas la liberté d'interroger les esclaves de son père sur la mort de son père, id. Rosc. Am.* 28. ∾ ferre in aliquem, *intenter une accusation contre qqn, id. de Or.* 1, 53. ∾ habere ex aliquo, *mettre qqn à la question, Liv.* 33, 28. ∾ facere alicui, *faire une enquête contre qqn, Modest. Dig.* 34, 3, 20. — *Le nom du crime ou délit qui fait l'objet de l'enquête, se met ordin. à l'ablat. avec* de : ∾ de furto constituere, *Cic. Cluent.* 64. ∾ instituere de morte alicujus, *établir une enquête sur la mort de qqn, id. ib.* ∾ de morte viri habere, *id ib.* 65. ∾ habere de servis in caput filii, *donner la question aux esclaves et informer contre le fils, id. ib.* Ad quæstionem abripi, *être traîné à la question, id. ib.* 33. Alicui servum in quæstionem ferre, *mettre un esclave à la question contre qqn, pour le faire dénoncer, id. ib.* 64. Postulare servum in quæstionem, *id. ib.* Quæstioni præesse, *diriger l'instruction, la question comme juge, id. Rosc. Am.* 4. Quæstiones perpetuæ, *enquêtes régulières et permanentes établies l'an de R.* 605, *et dirigées, sous la présidence du préteur, par une commission permanente, qui connaissait des affaires criminelles* (repetundarum, majestatis, de falso, de sicariis, de injuriis, *etc.*), *Cic. Brut.* 27. Judex quæstionis, *juge chargé de diriger l'enquête sous la haute surveillance du préteur, id. Cluent.* 54. *A côté de ces commissions permanentes, il y avait encore des commissions extraordinaires,* quæstiones extraordinariæ, *Liv., chargées de poursuivre certains crimes.*

B) *métaph.* — 1°) *le tribunal, le personnel des juges :* Totam quæstionem a severitate ad clementiam transtulit, *Val. Max.* 8, 1, *n°* 6.

2°) *l'objet de l'enquête, la matière, le thème, la question, le problème à résoudre :* Perdifficilis et perobscura quæstio est de natura deorum, *c'est une question très-difficile que celle de la nature des dieux, Cic. N. D.* 1, 1. — **b)** *particul. en t. de rhét.* α) *sujet de controverse oratoire :* « Quæstionum duo sunt genera : alterum infinitum, alterum definitum. Definitum est, quod ὑπόθεσιν Græci, nos causam : infinitum, quod θέσιν illi appellant, nos propositum possumus nominare, » *Cic. Top.* 21. — β) *le point principal, le point en litige, à débattre, controversé :* « Quæstio est quæ ex conflictione causarum gignitur controversia, hoc modo : Non jure fecisti : jure feci. Causarum autem hæc est conflictio, in qua constitutio constat; ex ea igitur nascitur controversia, quam quæstionem dicimus, hoc modo : jurene fecerit, » *Cic. Invent.* 1, 13.

3°) quæstio, *signifie encore : la tente du questeur dans un camp,* = quæstorium, *d'après Hygin. Gromat. p.* 7, *col* 2 : Quæstorium minori esse debet latitudine quam prætorium, ut strigæ ad posticium prætorii proximæ sint, in quo maxime legati hostium et obsides, et si qua præda facta fuerit, in quæstione ponitur.

quæstĭōnālĭter, *adv.* [quæstio], *sous forme de question* (*postér. à l'époq. class.*) : Problema est propositio in capite libri quæstionaliter posita, *Fulg. de prisc. serm. n°* 16.

quæstĭōnārĭus, ii, m. [quæstio], *celui qui donne la question, bourreau* (*postér. à l'époq. class.*), *Cod. Theod.* 16, 12, 3; *Hieron. in Joël.* 2, 21; *Inscr. Grut.* 545, 6. *ap. Orell.* 3502 ; *Schol. Juven.* 6, 480.

quæstĭōnātus, a, um, *Partic. de* quæstiono, *mis à la question, torturé* (*latin. ecclés.*) : Tot confessores quæstionati et torti, *Cyprian. Ep.* 69, *n°* 6.

quæstĭōno, as, āre, 1. *v. a., mettre à la question, à la torture, torturer :* Commemorat ut, dum adulterii causæ perquiruntur, si domi fuerit familia, omnes quæstionari, *Auct. Summarior. Cod. Theod. e perveteri codice, ab A. Maio edit. in Fragm. Jur. Ant. Justin. p.* 109. *De là :*

quæstiuncŭla, æ, *f. dimin.* [quæstio], *petite question scientifique, objet de recherche* (*très-class.*): Mihi nunc vos, tamquam alicui Græculo otioso et loquaci, quæstiunculam, de qua meo arbitratu loquar, ponitis, *Cic. De Or.* 1, 22. ∾ multæ, *id. Leg.* 2, 20. Positis invicem cujuscumque generis quæstiunculis, *Quintil. Inst.* 1, 3, 11. ∾ minutæ, *Suet. gr.* 24, *extr.*

quæstor (*anc. orthographe* QVAISTOR, *inscript. des Scipions et autres*), ōris, *m.* [*contract. pour* quæsitor *de* quæro], *questeur, nom de certains magistrats romains, dont les uns dirigeaient les finances de l'État, et les autres dirigeaient les enquêtes dans les procès criminels individuels* (*mais toujours seulement, à ce qu'il paraît, comme mandataires du peuple, commissaires; voy. Geib, Hist. de la procédure criminelle des Romains, p.* 55 *et suiv.*) : « Quæstores a quærendo, qui conquirerent publicas pecunias et maleficia, quæ triumviri capitales nunc conquirunt : ab his postea, qui quæstionum judicia exercent, quæstores dicti, » *Varr. L. L.* 5, 14, § 81. « Et quia de capite civis Romani injussu populi non erat lege permissum consulibus jus dicere, propterea quæstores constituebantur a populo, qui capitalibus rebus præessent; hique appellabantur quæstores parricidii, quorum etiam meminit lex duodecim tabularum, » *Pompon. Dig.* 1, 2, 2, § 23; *cf. :* « Parricidii quæstores appellabantur, qui solebant creari causa rerum capitalium quærendarum, » *Paul. ex Fest. p.* 221, *éd. Müll.* — *Comme magistrats permanents, les questeurs étaient les trésoriers de l'État, les intendants des finances publiques; le premier,* quæstor urbanus *ou* ærarii, *questeur de la ville, était préposé au trésor public, avait l'intendance des revenus et impôts, la garde des étendards et autres objets précieux déposés dans l'*ærarium; *il était chargé aussi de l'intendance des grains* (*Cic. Har. resp.* 20); *et, après avoir accompli ses fonctions d'une année à Rome, il accompagnait un gouverneur de province en qualité de proquesteur; les questeurs qui accompagnaient en province les consuls ou les préteurs* (quæstores provinciales *ou* militares), *administraient les affaires financières de l'armée, payaient la solde, partageaient les dépouilles, percevaient les impôts et remplaçaient le gouverneur en son absence. La questure était le premier degré des hautes fonctions publiques; l'âge fixé par la loi pour pouvoir être questeur était vingt-cinq ans. — Auguste créa un nouvel ordre de questeurs,* quæstores candidati *ou* candidati principis, *chargés de lire au sénat les lettres, décrets et discours de l'empereur; cf.* candidatus 2. *L'empereur Constantin créa des* quæstores palatii (*chanceliers*); *les* quæstores alimentorum (*Inscr. ap. Grut.* 395, 1; *cf.* 394, 3 *et* 397, 2) *étaient chargés de lever les intérêts des sommes d'argent placées sur hypothèque pour l'entretien des enfants pauvres; voy. sur les questeurs Adam, antiq. Rom. et les auteurs qu'il cite. — Les colléges d'artisans dans les municipes et les colonies avaient aussi leur questeur ou trésorier, Inscr. Comens. ap. Grut.* 358, 6; 471, 5. *Autre de* Regium, *ap. Murat.* 563, 1.

QVÆSTORICIVS, *a*, um, *adj.* [quæstor], *relatif aux questeurs, de questeur :* QVÆSTORICII, *ceux qui ont été questeurs, Tab. Canusin. ap. Orell. Inscr. n°* 3721.

quæstōrĭus, a, um, *adj.* [quæstor], *relatif au questeur, de questeur* (*très-class.*) : Quod ego officio quæstorio te adductum reticere de prætore tuo, non moleste ferebam, *obéissant à ton devoir de questeur, aux nécessités de ta position de questeur, Cic. Fam.* 2, 17. ∾ scelus, *crime commis par un questeur, id. Verr.* 2, 1, 4. ∾ ætas, *l'âge légal pour aspirer à la questure, Quintil. Inst.* 12, 6, 1 ; *cf :* (Salutavit) C. Fannium et Quintum Scævolam, doctos adolescentes, jam ætate quæstorios, *Cic. Rep.* 1, 12. ∾ scribæ, *les secrétaires ou greffiers du questeur, Suet. Dom.* 10. Scriptum quæstorium comparavit, *il acheta une charge de greffier du questeur, id. Vit. Hor.* ∾ munera, *les combats des gladiateurs, id. Domit.* 4. ∾ porta, *la porte du camp qui était voisine de la tente du questeur, Liv.* 34, 47. ∾ forum, *id.* 41, 2. ∾ agri, *terres conquises sur l'ennemi et vendues par les questeurs, Auct. Rei Agrar. Sicul. Fl. p.* 2.

II) *substantivt.* — A) quæstorius, ii, *m. ancien questeur, Cic. Brut.* 76; *Phil.* 13, 14, *fin.*; *Suet. Oth.* 3; *Inscr. Orell. n°* 3990. — B) quæstorium, ii, *n°* I) (*sc.* tentorium) *la tente du questeur dans un camp :* Captum quæstorium, quæstorque ibi L. Opimius Pansa occisus, *Liv.* 10, 32. *cf.* Hospitium quæstoris significans proprie secundum vocabulum magistratus, loco ipsi nomen dedit. Nunc autem omnia, in quibus variæ dignitatis præsides habitent, prætoria nominantur, *Vet. Schol. ad h. l. ab Aug. Maio editus in Class. Auct. t.* 2, *p.* 85. — 2°) (*sc.* ædificium), *la résidence du questeur en province :* Thessalonicam me in quæstoriumque perduxit, *Cic. Planc.* 48.

quæstŭārĭus, a, um, *adj.* [quæstus], *dont on trafique, dont on fait métier* (*postér. à Auguste*) : Lenocinium facit, qui quæstuaria mancipia habet, *Ulp. Dig.* 3, 2, 4. ∾ mulier, *femme publique, qui se prostitue pour de l'argent, id. ib.* 23. 2, 43. ∾ majestas, *Tertull. Apol.* — II) *substantivt* quæstŭārius, ii, *m. un artisan, qui gagne sa vie par son travail, Tertull. Spect.* 30; *et* quæstuaria, æ, *f., femme qui trafique de son corps :* Ex adultera in quæstuariam versa, *Senec. Benef.* 6, 32.

quæstuose, *adv., voy.* quæstuosus *à la fin.*

quæstŭōsus, a, um, *adj.* [quæstus]. — I] *qui donne du profit, qui procure un avantage, qui rapporte, lucratif, avantageux* (*très-class.*) : Quæstuosus ager, *terre de bon rapport, fertile, Cato, R. R.* 1. ∾ mercatura, *commerce lucratif, Cic. Tusc.* 5, 31. Quæstuosissima falsorum chirographorum officina, *officine où se fabriquent, avec de très-grands profits, de fausses signatures, id. Phil.* 2, 14. ∾ res Verri, *id. Verr.* 2, 2, 19. Uberrimus et quæstuosissimus annus, *année très-fertile et d'excellent rapport, id. ib.* 1, 14. Hoc multo est quæstuosius, quam, *etc., id. Agr.* 2, 25. Insula quæstuosa margaritis, *île très-riche en perles, Plin.* 6, 25, 28. — II) *âpre au gain, intéressé, qui n'a que son avantage en vue :* Quæstuosus homo, *Cic. Parad.* 6, 3. Asclepiades orandi magister, nec satis in arte ea quæstuosus, *Plin.* 26, 3, 7. — III) *qui a un bénéfice ou un avantage, qui gagne beaucoup, riche :* Gens Syrtica navigiorum spoliis quæstuosa, *Curt.* 4, 7, 19. ∾ Græci, *Plin.* 28, 4, 13. ∾ et nitidi milites, *Tac. Ann.* 13, 35. ∾ et opulenti, *id. ib.* 12, 63.

Adv. quæstŭōse, *avantageusement, avec bénéfice* (*postér. à Auguste*) : *Compar. :* Compertumque, non aliter quæstuosius censum haberi, aut tutius, *Plin.* 19, 4, 19, *n°* 2. — *Superl. :* Istud non beneficium, sed fenus est, circumspicere, non ubi optime ponas, sed ubi quæstuosissime habeas, *Senec. Benef.* 4, 3.

quæstūra, æ, *f.* [quæstor], *office, dignité ou fonction de questeur, questure* (*très-class.*): Quæstura primus gradus honoris, quid aliud habet in se, nisi?... *etc., Cic. Verr.* 1, 4. Quæsturam petere, *briguer la questure, Tac. Ann.* 3, 29. Quæsturam gerere, *gérer la questure, être questeur, Suet. Calig.* 1. — II) *métaph., la caisse du questeur :* Translator quæsturæ, *qui détourne à son profit les fonds de la questure, Cic. Verr.* 2, 5, 58. — *Dans les municipes et les colonies les colléges d'artisans avaient aussi leur questure ou trésorerie, voy.* quæstor *à la fin : de là l'inscr. ap. Grut.* 468, 7 : Collegium fabrum P. Sextilio P. F. Primiano ob quæsturam fideliter ac liberaliter gestam.

quæstus, ūs (*anc. génitif.* quæsti, *Plaut Aul.* 1, 2, 5; *Pœn. prol.* 95; *Ter. Hec.* 5, 38; *Titin.; Nov.; Turpil. et Cæcil. dans Non.* 483, 19, *sq.; Varr. ib.* 492, 20. — *gén.* quæstuis, *Varr. dans Non.* 483, 32), *m.* [quæro] *acquisition, gain, profit, bénéfice, avantage* (*très-class.*).

I) *au propre :* Mercurium ad quæstus pecuniæ; mercaturasque habere vim maximam arbitrantur, *Cæs. B. G.* 6, 17. — Omnibus modis qui pauperes sunt homines, miseri vivunt, præsertim quibus nec quæstus est, nec didicere artem ullam, *ceux surtout qui ne gagnent rien et n'ont appris aucun état, Plaut. Rud.* 2, 1, 2. ∾ ac lucrum unius agri, et unius anni, *le rapport d'une seule terre pendant une année, Cic. Verr,* 2, 3, 44. Cum quæstu compendioque dimittere, *id. ib.* 2, 2, 3. Quibus fides, decus, pietas, postremo honesta atque inhonesta omnia quæstui sunt, *qui trafiquent de tout, bonne foi, honneur, etc., Sall. Jug.* 34. Quæstui deditum esse, *n'avoir que le gain en vue, être avide de gain, id. Catil.* 13. Quæstui servire, *viser au gain, travailler pour vivre, Cels.* 3, 4. In quæstu esse, *faire du profit, procurer de l'avantage, être lucratif, Quintil.* 1, *proœm.* § 13. Quæstui habere rempublicam, *s'enrichir dans l'administration des affaires publiques, exploiter la république à son profit, Cic. Off.* 2, 22. Pecuniam in quæstu relinquere, *laisser son argent à intérêt, le laisser travailler, id. Pis.* 35. *Proverbialt :* Non potest quæstus consistere, si eum sumptus superat, *il ne peut y avoir de gain, quand la dépense est plus forte que la recette, pour qui dépense plus qu'il ne gagne, Plaut. Pœn.* 1, 2, 74; *cf.* Is (sumptibus suis) vel Herculi conterere quæstum possiet, *il engloutirait par ses dépenses tous les profits d'Hercule* (*c.-à-d. toutes les dîmes offertes à Hercule*), *id. Most.* 4, 2, 68. Omnes homines ad suum quæstum callent nec fastidiunt, *pour s'enrichir, on n'est jamais maladroit ni dédaigneux, id. Truc.* 5, 1, 40, *cf. ib* 2, 4, 62.

B) *métaph., profession lucrative, métier :* Non enim tu hic quidem occupabis omnes quæstus, quos voles : Et vietorem, et piscatorem te esse, impure, postulas, *tu ne feras point ici tous les métiers que tu voudras : est-ce que tu prétends, coquin, être à la fois bahutier et pêcheur* (*marchand de valises et marchand de poisson*)? *Plaut. Rud.* 4, 3, 50. ∾ malus, *mauvais métier, id. Most.* 3, 2, 92. — *De même en parl. du métier de prostituées :* Corpore quæstum facere, *trafiquer de son corps, Plaut. Pœn.* 5, 3, 2; *de même aussi sans* corpore : Nempe anui illi prodita abs te filia est planissime, Per te vel uti quæstum

faceret, vel uti veniret palam, *Ter. Heaut.* 4, 1, 27. ~ occipit, *id. Andr.* 1, 1, 52. — *En parl. du métier des parasites :* Veterem atque antiquum quæstum meum alimoniæ servo atque obtineo et magna cum cura colo, *Plaut. Pers.* 1, 2, 1.

II) *au fig., profit, avantage :* Istic est thesaurus stultis in lingua situs, Ut quæstui habeant male loqui melioribus, *les sots ont un trésor dans leur langue; ils trouvent profit à dire des injures à des gens qui valent mieux qu'eux, Plaut. Pœn.* 3, 3, 15. M. Fabium quod mihi amicum tua commendatione das, nullum in eo facio quæstum : multi enim anni sunt, cum ille in ære meo est, *je ne gagne rien à cela, je n'en retire aucun avantage, Cic. Fam.* 15, 14.

QVA-LIBESCIT, *adv., pour* qualibet, *partout; par quelque endroit, ou de quelque manière que ce soit :* « Qualibet, qualibuit, qualibescit », *Not. Tir p.* 35.

quālĭbet (qualubet, *abl. de* quilibet) — I) *partout, par quelque endroit que ce soit:* Qualibet perambula ædes oppido tamquam tuas, *Plaut. Most.* 2, 2, 122. ~ transitum præbent (flumina), *Quintil. Inst.* 5. 13, 13. — II) *par quelque moyen que ce soit, par tous les moyens :* Qualubet esse notus optas? *Catull.* 40, 6.

quālis, e, *pron. adj.* [quis], *quel, de quelle nature, de quelle sorte ou manière* (*très-class.*) — I) *interrog. :* O Callicles! qualine amico mea commendavi bona? *Call.* Probo, et fideli, et fido, *à quel ami ai-je confié mes biens? — A un ami fidèle, honnête et sûr, Plaut. Trin.* 4, 4 3. Quali fide, quali pietate existimatis eos esse, qui, *etc., Cic. Font.* 10. ~ est istorum oratio? *quel est le langage, le raisonnement de ceux qui, etc.? id. Acad.* 2, 14. Hei mihi, qualis erat! quantum mutatus ab illo Hectore, qui, *etc., Virg. Æn.* 2, 274.

II) *relat., avec ou sans* talis *pour corrélatif; tel que, comme :* Ut qualem te jam antea populo R. præbuisti, talem te et nobis impertias, *tel avec nous que tu l'as été avec le peuple romain, Cic. Rosc. Am.* 4. Ut res non tales, quales ante habitæ sint, habendæ videantur, *id. Invent.* 2, 58. Doce me, quales sint, *enseigne-moi quels ils sont, id. N. D.* 1, 23. In hoc bello, quale bellum nulla barbaria gessit, *dans cette guerre, comme jamais la barbarie n'en fit, ou telle que jamais les barbares n'en firent de semblable, id. Cat.* 3, 10, 25. Equitum acies, qualis quæ esse instructissima potest, *la cavalerie la mieux équipée du monde, Liv.* 8, 39. — *Dans les citations, comme, comme par exemple, tel est, tel, telle, tels :* Optimum videtur enthymematis genus, cum propositio dissimili vel contrario ratio subjungitur : quale est Demosthenis: Non enim, *etc. comme le suivant de Démosthène, etc., Quintil. Inst.* 5, 14, 4; *de même id. ib.* 1, 5, 65, *Zumpt. N. cr.*; 3, 6, 41; 3, 11, 6, *et passim, et beauc. d'autres.* — *Poét. p. l'adverbe* qualiter : Qualis populea mœrens Philomela sub umbra Amissos queritur fetus, *ainsi Philomèle, ou : telle Philomèle se plaint, etc., Virg. Georg.* 4, 511. Quale cœlum Subrubet, *Ovid. Am.* 2, 5, 34. Qualia dividuæ sinuantur cornua lunæ, *id. Met.* 3, 681. — Qualis qualis, *postér. à l'époq. class. p.* qualicumque, *quel qu'il soit, quelconque, tel quel :* Quali quali obligatione interposita, *Tryphon. Dig.* 20, 5, 12.

III) *indéfin.,* quale, *d'une certaine nature, qualité :* Materiam ipsam totam penitus commutari putant, et ita effici quæ appellant qualia, *ce qu'on appelle les qualités* (*en t. de logique*), *Cic. Acad.* 1, 7. Prius, aliquid esse debet, deinde quale esse, *d'abord qu'une chose soit, puis qu'elle soit telle ou telle, Senec. Ep.* 117.

Adv. quālĭter. — A) *comment; de quelle manière:* Refert, villa qualiter ædificetur, et quam utiliter disponatur, *Colum.* 1, 4. Qualiter qualiter, *tellement quellement, d'une manière telle quelle, p.* qualitercumque (*postér. à l'époq. class.*) : Gestum sic accipitur, qualiter qualiter, sive contractum sit, sive quid aliud contigerit, *Ulp. Dig.* 4, 4, 7. — B) *comme, de la manière que :* lacrimæ fluxere per ora, Qualiter abjecta de nive manat aqua, *Ovid. Am.* 1, 7, 57. ~ etiam nunc in castris, *comme encore aujourd'hui dans les camps, Plin.* 8, 48, 73.

quālis-cumque, quālĕ-cumque (*et avec tmèse :* Quale id cumque est, *Cic. N. D.* 2, 30; *Ovid. Pont.* 4, 13, 6), *adj.* [qualis]. — I) *relat., quel qu'il soit* (*très-class.*) *on le traduit aussi par « tel » répété :* Licet videre, qualescumque summi civitatis viri fuerunt, talem civitatem fuisse, *on peut voir que, tels ont été les principaux personnages, telle a toujours été la cité, Cic. Leg.* 3, 14. Sed homines benivolos, qualescumque sunt, grave est insequi contumelia, *quand un homme vous fait du bien, quel qu'il soit, il est dur d'en dire du mal, id. Att.* 14, 14. Bonos imperatores voto expetere, qualescumque tolerare, *pour les empereurs, il en souhaitait de bons, il les endurait quels qu'ils fussent, Tac. Hist.* 4, 8. ~ carmina, *Ovid. A. A.* 2, 283. — II) *métaph., dans le sens indéfin., de quelque espèce, nature ou manière que ce soit, tel quel, tout indifféremment :* Si libertatem sequimur, qui locus hoc dominatu vacat? sin qualemcumque locum, quæ est domestica sede jucundior? *est-ce la liberté que nous cherchons? il n'y a pas un coin du monde à l'abri de la servitude. Est-ce une retraite quelle qu'elle soit? il n'est rien de mieux que d'être chez soi, Cic. Fam.* 4, 8.

Adv. quālĭtercumque, *de quelque manière que ce soit* (*postér. à Auguste*) : Et qualitercumque obruas, sustinet coloni negligentiam, *Colum.* 2, 10. ~ præliare, *Just.* 2, 11.

quālis-lĭbet, quālĕ-lĭbet, *pron. indéfin.* [qualis], *quel qu'il soit, de quelque espèce, nature ou manière qu'on veuille* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ pisces, *Apic.* 4, 2 (*dans Cic. N. D.* 2, 37, *il est écrit en deux mots*). Quidquid autem qualelibet corpus est, dici potest levius corpus, tenuius corpus, *etc., Claud. Mamert. Stat. anim.* 1, 21. Nisi forte cariorem putas esse hominibus pecuniam vel qualemlibet possessionem, *Augustin. ep.* 48.

quālis-nam, *pron. relat., quel, de quelle sorte* (*postér. à l'époq. class.*) : Facile intellectu cuivis fuit, qualisnam accusatio futura esset, *Appul. Apol. p.* 381. *Oud.*

quālisquālis, **quālĕquāle**, *adj. indéf.; de quelque espèce ou nature que ce soit, quel qu'il soit, Dig.* 4, 9, 7, § 4; 50, 14, 3; 43, 16, 1, § 8; 43, 8, 2, § 11; 25, 4, 1, § 13.

quālĭtas, ātis. *f.* [qualis, *n°* III], *nature, qualité, propriété* (*très-class.*) : Quod ex utroque, id jam corpus, et quasi qualitatem quandam nominabant : dabitis enim profecto, ut in rebus inusitatis, quod Græci ipsi faciunt, utamur verbis interdum inauditis, *ce qui était composé des deux* (*matière et force*), *ils l'appelaient corps, et aussi une certaine qualité, car vous me permettrez sans doute d'employer qqfois des termes nouveaux pour exprimer des choses nouvelles, ce que font les Grecs eux-mêmes, Cic. Acad.* 1, 6; *cf.* : Qualitates igitur appellavi, quas ποιότητας Græci vocant : quod ipsum apud Græcos non est vulgi verbum, sed philosophorum, *id. ib.* 1, 7. Qualitatem litoris nostri contemplemur, *la qualité de notre littoral, Colum.* 8, 17; *de même* ~ cœli, *la nature du climat, le climat, Quintil. Inst.* 5, 9, *fin.* ~ facti, *le caractère d'un fait, id. ib.* 7, 4, 16, *et beauc. d'autres.* ~ vitæ, *Paul. Sent.* 5, 15, § 1. Ejusdem naturæ qualitatisque vinum, *Gai.* 4, 66. Primæ qualitatis piscis, *Cod. Theod.* 14, 20, 1. *et souv.* Quæritur per conjecturam et quantitas et qualitas, *Plin.* 36, 22 (44). — *Au plur. :* Qualitatum differentia, *Plin.* 36, 22, 44. Frumentarius ager aliis qualitatibus æstimandus est, *Colum.* 2, 2, 17. In verbis genera et qualitates et personas et numeros, *dans les verbes il y a les genres, les modes, les personnes et les nombres, Quintil. Inst.* 1, 4, 27.

qualiter, *adv., voy.* qualis, *à la fin.*

qualitercumque, *adv., voy.* qualiscumque, *à la fin.*

quālĭterquālĭter, *ou plutôt en deux mots, voy.* qualiter *à l'art.* qualis.

quālum, i, *n. et* **quālus**, i, *m., corbeille, panier servant à toutes sortes d'usages, panier à fruits, à ouvrage, corbeille à passer le vin, etc. :* Corbulas Amerinas viginti, quala satoria septem, *Cat. R. R.* 11; *de même* quala, *id. ib.* 23; ~ mundissima, *Colum.* 7, 3, 9. Quæ diligentius propagari voles, in aulas aut in qualos pertusos propagari oportet, *si vous voulez mettre plus de soin dans vos procédés de multiplication, il faudra déposer vos plants dans des pots ou des paniers troués, Cato, R. R.* 52, 1. Tu spisso vimine qualos Colaque prelorum fumosis deripe tectis, *Virg. Georg.* 2, 241, *Serv.*; *de même: Hor. Od.* 3, 12, 4. ~ saligneus, *Colum.* 9, 15. ~ vindemiatorii, *paniers à vendanges, Ulp. Dig.* 33, 7, 8.

quam (*forme ancienne* quamde *ou* quande : « Quamde pro quam usos esse antiquos, quum multi veteres testimonio sunt, tum Ennius in primo : Juppiter, ut muro fretus magi' quamde manus... In secundo : Quande tuas omnes legiones ac populares; Et Lucretius (1, 641) : Clarus ob obscuram linguam magis inter inanes quamde graves inter Graios qui vera requirunt, » *Fest. p.* 261, *éd. Müll. De même encore :* Namque nilum pejus macerat hemonem quamde mare sævum, *Næv. dans Fest. s. v.* TOPPER, *p.* 352, *ed. Müll.*), *adv., proprement accusatif fém. de* qui : *jusqu'où*], *comme, combien, jusqu'à quel point :* Quam nihil prætermittis in consilio dando! quam nihil tamen, quod tibi placeat, explicas! *comme tu n'omets rien dans les conseils que tu donnes! comme cependant tu ne développes rien qui te satisfasse! Cic. Att.* 9, 2. Ut se accusari nolunt! quam cupiunt laudari! *comme ils craignent d'être accusés! comme ils désirent qu'on les loue! id. Fin.* 5, 22. Quam multa, quam paucis! *id. Fam.* 11, 24. Quam sint morosi, intelligi potest, *on comprendra combien ils sont bizarres, id. ib.* 7, 15. Quam vellet, cunctaretur, *id. Divin.* 1, 26. Memoria tenetis, quam valde universi admurmurarint, *vous vous souvenez avec quelle unanimité on se mit à murmurer, id. Verr.* 2, 5, 16. Tua est imago: tam consimilis est, quam potest, *c'est ton portrait, aussi ressemblant que possible, Plaut. Men.* 5, 9, 4. Quam quisque potest, *aussi bien que l'on peut, chacun de son mieux, du mieux qu'il peut, Ovid. Trist.* 3, 4, 75. Quam potuit, *du mieux qu'il put, Val. Max.* 4, 1, *n°* 5. *En ce sens il est souvent joint au superl. :* Concede huc ab isto, quam potest, longissime, *retire-toi le plus loin que tu pourras de lui, Plaut. Men.* 5, 2, 81. Quam possunt mollissime, *le plus mollement possible, Cic. N. D.* 2, 52. *De là aussi sans* possum : Ut ex hac commendatione mihi Cuspius quam maximas, quam primum, quam sæpissime gratias agat, *afin que ce Cuspius me remercie de cette recommandation le plus chaudement, le plus tôt et le plus souvent possible, id. Fam.* 13, 6, *fin.* Ut quam angustissime Pompeium contineret, *Cæs. B. C.* 3, 45. *S'emploie aussi avec le positif :* Tusa cribrataque vino quam possit excellenti, *avec le vin le meilleur possible, Plin.* 20, 24, 100.

II) *particul.* — A) *dans les comparaisons : que; en ce sens il est le plus souv. en corrélation avec* tam : Tam ego ante fui liber, quam gnatus tuus, *aussi libre que ton fils, Plaut. Capt.* 2, 2, 60; *cf. ib.* 3, 4, 11. Si hera me sciat tam socordem esse quam sum, *si ma maîtresse me sait aussi négligente que je le suis, id. Cist.* 4, 2, 5. Tam esse clemens tyrannus quam rex importunus potest, *Cic. Rep.* 1, 33. Quorum neutrum tam facile quam tu arbitraris conceditur, *aussi facilement que tu crois, id. Divin.* 1, 6, 10, *et beauc. d'autres;* Quam vino pectus tam virgine visa Ardet, *Ovid. Met.* 12, 220, *voy.* tam. — *Sans être en corrélation avec* tam : Homo non, quam isti sunt, gloriosus, *homme qui n'est pas aussi glorieux que ceux-là, Liv.* 35, 49. Claris majoribus, quam vetustis, *d'ancêtres plus illustres qu'anciens, Tac. Ann.* 4, 61. — Quam *avec un superl. et en corrélation avec* tam : *plus... plus :* Quam acerbissima olea oleum facies, tam oleum optimum erit, *plus l'olive dont tu feras ton huile sera amère, plus ton huile sera bonne, Cat. R. R.* 65. Quam paucissimos reliqueris, tam optimi fiunt, *Varr. R. R.* 2, 9. Quam quisque pessume fecit, tam maxume tutus est, *plus on se conduit mal, plus on est en sûreté; on est d'autant plus en sûreté qu'on agit plus mal, Sall. Jug.* 31, 14. — Magis quam... tam magis, *plus... plus :* Magis quam id reputo, tam magis uror, *plus j'y réfléchis, plus je m'enflamme, Plaut. Bacch.* 5, 1, 5. *Sans* tam : Quam magis exhausto spumaverit ubere mulctra, Læta magis pressis manabunt flumina mammis, *Virg. Georg.* 3, 309. *On laisse aussi de côté le second* magis : Quam magis te in altum capessis, tam æstus te in portum refert, *Plaut. Asin.* 1, 3, 6. — *Avec la construction inverse* tam magis... quam magis, *d'autant plus... que... plus :* Tam magis illa fremens, et tristibus effera flammis, Quam magis effuso crudescunt sanguine pugnæ, *Virg. Æn.* 7, 787. Quam magis... tanto magis, *plus... plus :* Quam magis extendas, tanto astringunt magis, *Plaut. Men.* 1, 1, 19; *de même, Lucr.* 6, 459. — *Avec un double comparat. :* Ne libentius hæc in illum evomere videar, quam verius, *avec plus de flatterie que de vérité, Cic. Mil.* 29. Non acrior quam pertinacior impetus Romanorum, *Liv.* 31, 35. *De même avec* tam... quam *suivis du compar. au lieu du positif :* Per dexteram te istam oro non tam in bellis et prœliis, quam in promissis et fide firmiorem, *par cette main qui est un garant non moins sûr de la foi dans les promesses que de la victoire dans les combats, Cic. Dejot.* 3. — *Après des comparatifs ou des mots exprimant une comparaison :* Nobis nihil est timendum magis quam ille consul, *rien n'est plus craindre pour nous que lui consul, id. Att.* 7, 9. His igitur, quam physicis potius credendum existimas? *id. Divin.* 2, 16. Non mehercule quicquam libentius facio, quam ad te scribo, *Cassius dans Cic. Fam.* 15, 19. Hoc inferius est quam ut avo tuo dignum esse videatur, *cela est trop vil pour paraître digne même de ton aïeul, id. Pis.* 26. Majorem pecuniam prætori polliceri, quam quantam hic dedisset, *id. Verr.* 2, 2, 70. Iniquum putabat

plus secum agi, quam quod erat in actione, *id. De Or.* 1, 36. Qui plures milites eorum occidisset, quam quot superessent, *qui leur avait tué plus de soldats qu'il n'en restait, Liv.* 35, 15. An est, quod ego malim, quam? *etc., Cic. Parad.* 1. — *Après* æque : Nihil æque eos terruit, quam robur ac color imperatoris, *Liv.* 28, 26. — *Après* contra, *autrement que, non comme :* Contra faciunt, quam professi sunt, *ils agissent autrement qu'ils ne l'ont annoncé, Cic. Leg.* 2, 5. — *Après* secus : Ne me secus honore honestes quam ego te, *Plaut. Capt.* 2, 1, 50. — *Après* alius, *précédé d'une négation : rien autre que, ne... que :* Nil aliud agens quam ut, *etc., ne visant qu'à, etc., Liv.* 44, 27. Ob nullam aliam causam, quam ne, *sans autre motif que d'empêcher, etc., id.* 45, 25. — *Après* aliter : Ne aliter, quam ego velim, meum laudet ingenium, *autrement que je ne voudrais, Cic. Verr.* 2, 1, 9. Ne aliter quam si, *etc., Colum.* 4, 2. — *Après* supra : Sæpe supra feret, quam fieri possit, *plus qu'il n'est possible, Cic. Or.* 40. — *Après* ultra : Ultra, quam satis est, producitur, *au delà du nécessaire, trop, Cic. Invent.* 1, 18. — *Après* diversum : Pransus quoque atque potus diversum valent quam indicant, *signifient tout autre chose que ce qu'ils indiquent, Quintil. Inst.* 1, 4, 29. — *Après les noms de nombre et les noms multiplicatifs dont on se sert pour comparer :* Dimidium tributi quam quod regibus ferre soliti erant, populo R. pendere, *la moitié du tribut qu'ils avaient coutume de payer au peuple romain, Liv.* 45, 18. Multiplex, quam pro numero, damnum est, *dommage plus considérable que le nombre ne le comportait, trop grand pour le nombre, id.* 7, 8. Ferramenta duplicia, quam numerus servorum exigit, *Colum.* 1, 8. — *De même après les mots qui déterminent le temps :* Die vigesima, quam creatus erat, dictatura se abdicavit, *vingt jours après sa nomination, Liv.* 6, 29. Tabellarii venerunt post diem sextum, quam a vobis discesserant, *six jours après vous avoir quittés, Cic. fil. dans Cic. Fam.* 16, 21. Postridie venissemus, quam... fuissemus, *Cic. Acad.* 2, 3. Postero die quam illa erant acta, *id. De Or.* 2, 3. Seculis multis ante... inventa sunt, quam, *etc., id. ib.* 5. — *Après le superlatif :* Bellum gerere cum tyranno, quam qui unquam, sævissimo et violentissimo in suos, *avec le tyran le plus cruel et le plus violent qui fut jamais, Liv.* 34, 32. — *Souvent il faut suppléer* magis *ou* potius : Tacita bona est mulier semper, quam loquens, *une femme qui se tait vaut toujours mieux que celle qui parle, Plaut. Rud.* 4, 4, 70. Pacem quam bellum, probabam, *j'aimais mieux la paix que la guerre, Tac. Ann.* 1, 58. Nec mea ars, quam benevolentia, me perturbat, *Curt.* 7, 7. Optas admissarius esse, quam patronus, *Vet. poët. in Anthol. lat. t.* 1, *p.* 628, *Burm.*

C) *avec de simples positifs : beaucoup, fort, grandement :* Admodum quam sævus est, *il est bien brutal, Plaut. Amph.* 1, 3, 43. Nimis quam formido, ne, *etc., je crains fort que, etc., id. Most.* 2, 2, 79. Nimis quam cupio, *je désire bien vivement que, id. Capt.* 1, 2, 17. Quam familiariter, *Ter. Andr.* 1, 1, 109. Nam suos valde quam paucos habet, *en bien petit nombre, Brut. dans Cic. Fam.* 11, 13. Mire quam, *Cic. Att.* 1, 11. Sane quam refrixit, *id. Qu. Fr.* 2, 6.

quamde, *voy.* quam *au commenc.*

quam-diu, *plus rarement* quandiu (*en tmèse :* quam voluit diu, *Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 7; *souvent aussi s'écrit en deux mots juxtaposés* (quam diu), *adv., aussi longtemps que, tout le temps que, tant que ; jusqu'à ce que ; avec interrogation : depuis combien de temps? depuis quand?* (*très-class.*) : Quamdiu potuit, tacuit, *tant qu'il l'a pu, il s'est tu, Cæs. B. G.* 1, 17. Disces, quamdiu voles, *tu apprendras, tant que tu voudras, Cic. Off.* 1, 1. Ut neque fumus, neque fuligo, quamdiu viride oleum conficitur, in torcular admittatur, *que ni fumée ni suie ne pénètrent dans le pressoir, tant que l'on y fera de l'huile verte, Colum.* 12, 52. Jubebat, ut semper id comesset, quamdiu tamen melius invenisset, *jusqu'à ce qu'il eût trouvé qqche de meilleur, Lampr. Elag.* 29.

QVAMDIVTINVS, a, um, *adj.* [quamdiu], *de quelle durée :* « Quamdiu, quamdiutius, quamdiutinus, quamdiutissime, » *Not. Tir. p.* 35.

quamdūdum, *mieux en deux mots :* quam dudum.

quam-lĭbet (lubet), *adv.* — I) *autant qu'on veut, à loisir, à discrétion, autant qu'il vous plaira :* Quamlubet esto Unica res, *Lucr.* 2, 541. ~ lambe otio, *lape à ton aise, Phædr.* 1, 25. 6. — II) *en génér., aussi... que ; quelque... que :* Occupat egressas quamlibet ante rates, *il rejoint les autres vaisseaux, quelque avance qu'ils aient sur lui, Ovid. Trist.* 1, 10, 5. Mulcendaque colla Quamlibet ignotis manibus præbere solebat, *id. Met.* 10, 119. ~ infirmæ manus, *tes mains, quelque faibles qu'elles soient, id. Am.* 1, 7, 66. Quamlibet parum sit, *quelque peu considérable que soit, Quintil. Inst.* 1, 1, 18. — B) *pour* quamvis, *quoique* (*postér. à l'époq. class.*) : Philippus Magnum procreat : quamlibet Olympias Alexandri mater nobiliorem ei patrem acquirere affectaverit, *Solin.* 9.

quamne, *adv. de* quam *et* ne, *est-ce comme?* Quamne Archidemidem? *Plaut. Bacch.* 2, 3, 33 (257).

quamobrem (*souvent aussi écrit en trois mots :* quam ob rem), *adv.* [quam-ob-rem], *pour quelle raison, par quel motif, pourquoi, à cause de quoi* (*très-class.*) — I) *interrogatif : pourquoi? Am.* Scelestissimum te arbitror. *So.* Nam quamobrem? *Am.* quia, *etc., je te crois un grand scélérat.— Et pourquoi? — Parce que, etc., Plaut. Amph,* 2, 1, 2. Piratam vivum tenuisti : quem ad finem? dum cum imperio fuisti : quamobrem? quam ob causam? quo exemplo? cur tamdiu? *Cic. Verr.* 2, 5, 29. — II) *relatif :* Hoc est homini, quamobrem vitam amet, *voilà pourquoi l'homme aime la vie, Plaut. Pseud.* 5, 1, 11. Multæ sunt causæ, quamobrem cupio abducere, *j'ai plus d'un motif pour vouloir l'emmener, Ter. Eun.* 1, 2, 65. Multa mihi veniebant in mentem, quamobrem istum laborem tibi etiam honori putarem fore, *Cic. Fam.* 3, 10. Verum illud est, quamobrem hæc commemorarim, *voici pourquoi j'ai rappelé cela, id. Verr.* 2, 4, 60. Si res reperietur, quamobrem videantur, *id. Rosc. Am.* 3. — *De même au commencement d'une phrase, comme particule de transition : voilà pourquoi, c'est pourquoi ; aussi, ainsi, donc :* Quamobrem quæso a vobis, Asiatici testes, *Cic. Flacc.* 27. Quamobrem quoniam, *etc.....* utar ea clausula, *etc., id. Fam.* 2, 4.

quamplūres, a (*et, en deux mots,* quam plures.) [quam-plus], *un très-grand nombre* (*antér. à l'époq. class. et postér. à Auguste*) : Curiosi sunt hic quamplures mali, Alienas res qui curant studio maximo, *Plaut. Stich.* 1, 3, 44. ~ palæstritæ, *Petron. Sat.* 21.

quam-plurimus, a, um, (*ou, en deux mots,* quam plurimus), *ordin. au pluriel, le plus grand nombre possible, le plus nombreux possible* (*voy.* multus, *au superl. pag.* 524, *col.* 2 *et* 3.) : Ut quam plurimos colles quam maximo circuitu occuparet, *Cæs. B. C.* 3, 45. Radices quam plurimas cum terra ferre, *Plin.* 17, 18 (29), Quam plurimis diebus exspectati, *Plin. ep.* 10, 85. Hortor quamplurima proferas, quæ imitari omnes concupiscant, *id. ep.* 5, 10.

quampridem, *voy.* pridem.

quam-prīmum [*ou séparément* quam primum], *au plus tôt, le plus tôt possible* (*très-class.*) : Huic mandat, ut ad se quamprimum revertatur, *Cæs. B. G.* 4, 21. Cum has quam primum ad te perferri literas magnopere vellemus, *Cic. Fam.* 2, 6. — *Se joint aussi à* posse : Ut quamprimum possis, redeas, *Plaut. Capt.* 2, 3, 88.

quam-quam (quanquam), *conj., bien que, quoique, encore que* (*se construit ordin. avec l'indicatif ; ne prend le subjonctif que dans les cas où la pensée, même sans* quamquam, *eût demandé le subjonctif*) — α) *avec l'indic. :* Quamquam multa manus ad cœli cærula templa Tendebam lacrimans et blanda voce vocabam, *bien que je tendisse souvent les mains vers le ciel, etc., Enn. dans Cic. Divin.* 1, 20 (*Ann.* 1, 54) : Amabo, mi pater, quamquam libenter escis alienis studes, tuin' ventris causa filiam vendis tuam? *mais permettez-moi de vous le dire, mon père, quoique vous aimiez à dîner de la cuisine des autres, comment pouvez-vous vendre votre fille pour votre estomac? Plaut. Pers.* 3, 1, 8. Quamquam id est scelestus, *Ter. Ad.* 2, 1, 5. Quamquam id est minime probandum, *bien que cela ne soit nullement à approuver, Cic. Rep.* 1, 26, 42. Quamquam nostri casus plus honoris habuerunt, quam laboris, *id. ib.* 1, 4. Quamquam festinas, non est mora longa, *quelque pressé que tu sois, le retard n'est pas long, Hor. Od.* 1, 28, 35, *et autres sembl.* — β) *avec le subjonctif :* Quamquam illa ipsa exclamatio « Non potest melius » sit velim crebra, *bien que j'aime à entendre souvent cette exclamation : On ne peut mieux, cependant, etc., Cic. De Or.* 3, 26. Quamquam ne id quidem suspicionem coitionis habuerit, *bien qu'il n'y eût dans cela même rien qui pût donner lieu à un soupçon de cabale, id. Planc.* 22, 53. Erantque multi qui, quamquam non ita sese rem habere arbitrarentur, tamen... libenter id quod dixi de illis oratoribus prædicarent, *id. De Or.* 2, 1. *Cf. Zumpt, Gramm.* § 574 *et Reisig, leçons,* § 304. — * γ) *avec une propos. infinit :* Quamquam ne impudicitiam quidem nunc abesse Pallante adultero, *qu'au reste la pudeur n'était pas moins outragée par celle qui se prostituait à Pallas, Tac. Ann.* 12, 65.

II) *particul., comme particule de transition oratoire, quand on se fait à soi-même une objection : et pourtant, toutefois, cependant :* Quamquam, quem potissimum Herculem colamus, scire sane velim, *toutefois je serais bien aise de savoir quel est l'Hercule que nous honorons de préférence, Cic. N. D.* 3, 16. Quamquam o! sed superent, *etc., Virg. Æn.* 5, 195.

quam-vīs, *adv. et conj.*

I) *adv., autant que tu voudras, quelque... que* (*très-class.*) : Quasi vero mihi difficile sit quamvis multos nominatim proferre, *comme s'il m'était difficile d'en citer nominativement autant qu'on voudra, Cic. Rosc. Am.* 16. Quidvis facere in ejusmodi rebus, quamvis callide, quamvis audacter, quamvis impudenter, *dans les choses de cette espèce ne reculer devant rien, déployer toute l'adresse, toute l'audace, toute l'impudence imaginables, id. Verr.* 2, 2, 54. Ut iis (Græcis) ponatur, de quo disputent quamvis subito, *id. Læl.* 5. Et præter eos quamvis enumeres multos licet, *encore beaucoup, id. Leg.* 3, 10. — B) *en génér., comme désignation d'un très-haut degré : autant que possible, infiniment :* Quamvis pernix hic est homo, *cet homme est d'une vitesse prodigieuse, Plaut. Pseud.* 4, 7, 79. ~ ridiculus, *ridicule au possible, au suprême degré, id. Men.* 2, 2, 43. ~ humanus et jocosus homo, *Varr. R. R.* 2, 5. — *Avec le Superl. :* (Caseus) ut formis exemptus est, quamvis mundissimis tabulis componitur, *Colum.* 7, 8, 4.

II) *conj., quoique, bien que ; quelque... que ; tout... que ; il se construit généralement avec le subjonctif, seulement il est rare et le plus souv. postér. à Auguste avec l'indicatif* (*ainsi construit, il n'est pas dans Cicéron*) : — α) *avec le subjonctif :* Verumtamen homines, quamvis in turbidis rebus sint, tamen interdum animis relaxantur, *bien qu'ils soient au milieu des alarmes, ou : quelque vives que soient leurs alarmes, néanmoins, etc., Cic. Phil.* 2, 16. Non igitur potestas est ex tempore aut quum velis opitulandi rei publicæ, quamvis ea prematur periculis, nisi eo loco, sis, ut tibi id facere liceat, *quels que soient les dangers qui la menacent, id. Rep.* 1, 1. Quamvis sit magna (exspectatio), tamen eam vinces, *quelque grande que soit l'attente, tu la surpasseras encore, id. ib.* 23; *cf. :* Quamvis prudens ad cogitandum sis sicut es, tamen nisi, *etc., id. Att.* 12, 37, *cf. :* Huc accedit, quod quamvis ille felix sit sicut est, tamen, *etc., id. Rosc. Am.* 8, 22. *Dans une phrase négative :* Senectus enim quamvis non sit gravis, *Cic. Læl.* 3, 11. Quæ (tabernæ diversoriæ) quamvis sint fructuosæ, nihilo magis sunt agriculturæ partes, *Varr. R. R.* 1, 2. Quamvis non fueris suasor, *bien que tu n'aies pas été le conseiller, Cic. Att.* 16, 7. — β) *avec l'indic. :* Erat inter eos dignitate regia, quamvis carebat nomine, *il était roi, bien qu'il n'en eût pas le titre, Nep. Milt.* 2. Non tibi, quamvis infesto animo et minaci perveneras, ingredienti fines ira cecidit? *quelque vif que fût ton ressentiment, Liv.* 5, 40, 7. Quamvis ne hæc quidem sic præteriri debent, quasi, *Cels.* 1, *præf.* Quamvis est enim omnis hyperbole ultra finem, non tamen esse debet ultra modum, *Quintil. Inst.* 8, 6, 73. Nec bonus Eurytion prælato invidit honori, Quamvis solus avem cœlo dejecit ab alto, *Virg. Æn.* 5, 542. Pollio amat, nostram, quamvis est rustica, musam, *id. Ecl.* 3, 84. Quamvis sæpe utile vinci Victoris placidi fecit clementia multis, *Ovid. Met.* 8, 56. Et quamvis aberat, corpus tamen esse liquebat, *id. ib.* 11, 718. Quamvis est illum proles enixa Dymantis, *id. ib.* 761. Carne tamen quamvis distat nil hac magis illa, *bien qu'il n'y ait pas de chair qui ressemble moins à celle du poulet que celle-là* (*celle du paon*), *Hor. Sat.* 2, 2, 29. — *Dans Cicéron on ne le trouve ainsi que dans un vers de Lucilius qu'il cite et qui commence par* quamvis, *Cic. De Or.* 3, 23, 86. — γ) *Sans verbe.* Quamvis movimentum duonum, negumate, *Carm. Marci ap. Fest. v. s.* NEGVMATE, *p.* 165, *ed. Müll.* Res bello gesserat, quamvis reipublicæ calamitosas, attamen magnas, *il avait fait à la guerre de grandes choses, quoique désastreuses pour la république, Cic. Phil.* 2, 45. Si me audissent, quamvis iniqua passi, honeste tamen viverent, *id. Fam.* 7, 3. Ille (cervus)... Errabat silvis rursusque ad limina nota Ipse domum sera quamvis se nocte ferebat, *quelque avancée que fût la nuit, Virg. Æn.* 7, 492.

quā-nam, *adv.* — I) *par où, par quelle voie* (*extrêmement rare*) : Quum circumspectarent, quanam per juncta cœlo juga in alium orbem transirent, *Liv.* 5, 34. — II) *comment, par quel moyen :* Delphini quanam audiant, mirum, *Plin.* 11, 37, 50.

quandiu, *voy.* quamdiu.

quando (*forme ancienne* QVANDOD *selon la conjecture d'Otf. Müller sur Fest. p.* 258, b), *adv*

et conj., — I) *adv. interr.*, *relat. et indéfin.*, *quand, en quel temps, à quelle époque.*

A) *interrog. : Do.* Venit Chærea. *Ph.* Quando? *Do.* Hodie. *Ph.* Quamdudum? *Do.* Modo, *Chéréa est venu. — Quand? — Aujourd'hui. — Depuis combien de temps? tout à l'heure, Ter. Eun.* 4, 4, 30. *Clit.* Jam aderunt. *Clin.* Quando istuc erit? *id. Heaut.* 2, 2, 9. Quando enim me ista curasse aut cogitasse arbitramini? *Cic. De Or.* 1, 22, 102. O rus, quando ego te aspiciam quandoque licebit, *etc.? ô champs, quand vous verrai-je? et quand pourrai-je, etc.? Hor. Sat.* 2, 6, 60. Dic mihi cras istud, Postume, quando venit? *Martial.* 5, 58.

B) *relat., quand, en quel temps :* Semper enim in his studiis laboribusque viventi non intelligitur, quando obrepat senectus, *Cic. De Senect.* 11, *fin.* Quando ipsos loqui, quando advocati voce uti deceat, quartus liber continet, *le quatrième livre indique quand ils doivent parler eux-mêmes, quand il convient qu'ils laissent parler leur avocat, Quintil. Inst.* 11, 1, 59. Dextra velut exspectans, quando incipiendum sit, *id. ib.* 11, 3, 159.

C) *indéfin., dans un temps, c.-à-d. quelquefois, parfois, quelque jour, un jour :* Exsistit hoc loco quæstio, num quando amici novi veteribus sint anteponendi, *ici s'élève une question : celle de savoir si l'on doit jamais préférer les nouveaux amis aux anciens, Cic. Læl.* 19. Ne quando liberis proscriptorum bona patria reddantur, *de peur qu'on ne rende quelque jour aux enfants des proscrits les biens de leur père, id. Rosc. Am.* 50. Ut, si quando auditum sit, prodigii simile numeretur, *id. ib.* 13. Si quando (si forte) tibi visus es irasci alicui, *id. Rep.* 1, 38, 59, *Moser, N. cr.* — *Renforcé par* unquam : Si quando unquam equestri ope adjutam rem publicam meminerint, illo die annitantur, ut, *etc., si jamais, etc., Liv.* 10, 84.

II) *conj., tempor. et causale, quand, lorsque, puisque, vu que.*

A) *tempor., quand, lorsque :* Ubi satur sum, nulla (intestina) crepitant: quando esurio, tum crepant, *quand j'ai faim, Plaut. Men.* 5, 5, 27. Nox quando mediis signis præcincta volabat, *quand la nuit volait, etc., Enn. dans Fest. p.* 258, *ed. Müll.* (*Ann.* 16, 24). Tum, quando legatos Tyrum misimus, *alors que nous envoyâmes des députés à Tyr, Cic. Agr.* 2, 16, 41. Utinam tum essem natus, quando Romani dona accipere cœpissent, *id. Off.* 2, 21, 75 (*autre leçon :* si quando). Quando dies adveniet, quem præfata Morta est, *Liv. Andr. dans Gell.* 3, 16, 11.

B) *causal., puisque, vu que* (*en ce sens il n'est employé que chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste. Dans Cicéron on a souvent lu* quando *pour* quoniam, *à cause de la confusion résultant des abréviations :* qm, *c.-à-d.* quoniam, *et* qn, *c.-à-d.* quando); *cf. Wund. Lectt. Erfurt. p.* 77. Quando ita tibi lubet, vale atque salve, *pusqu'il te plaît ainsi, adieu, porte-toi bien, Plaut. Cist.* 1, 1, 118. Quando hoc bene successit, *puisque les choses ont bien tourné, Ter. Ad.* 2, 4. Totum igitur excutiamus locum, quando universam institutionem aggressi sumus, *Quintil. Inst.* 5, 7, 6; *cf. id. ib.* 1, 8, 9; 2, 12, 12. Cur non sit orator, quando, quod difficilius est, oratorem facit, *pourquoi il n'est point orateur, quand, chose bien plus difficile, il forme des orateurs, id. ib.* 12, 8, 5; *cf.* 1, 6, 18; 11, 1, 10 *et passim.* Validiore apud eos Arminio, quando bellum suadebat, *l'influence d'Arminius étant la plus forte, vu qu'il conseillait la guerre, Tac. Ann.* 1, 57; *cf. ib.* 1, 44; 4, 6; *Hist.* 1, 87, *et souv.* — *Avec le subjonctif :* Nec fluminibus aggesta (terra) semper laudabilis, quando senescant sata quædam aqua, *vu que certaines semences périssent par l'eau, Plin.* 17, 4, 3.

quandŏ-cumque (*avec* ŏ *bref dans Terent. Maur. p.* 2404, *P.* — *En tmèse :* quando consumet cumque, *Hor. Sat.* 1, 9, 33), *adv.*, — I) *relat., en quelque temps que, toutes les fois que, aussitôt que, dès que* (*le plus souv. poét.*): Quandocumque ista gens (Græca) suas literas dabit, omnia corrumpet, *toutes les fois que cette nation apportera ses connaissances, elle corrompra tout, Cat. dans Plin.* 29, 1, 7. Quandocumque igitur nostros nox claudet ocellos, Accipe quæ serves funeris acta mei, *quelle que soit l'heure où la suprême nuit viendra fermer mes yeux, reçois, etc. Prop.* 2, 1, 71. Quandocumque trahunt invisa negotia Romam, *toutes les fois que ces maudites affaires m'obligent à rentrer à Rome, Hor. Ep.* 1, 14, 16. ~ fors obtulerat, *Auct. B. Alex.* 22. — II) *indéfin., un jour, quelque jour, un jour ou l'autre, tôt ou tard :* Si non perierunt omnia mecum, Quandocumque mihi pœnas dabis, *Ovid. Met.* 6, 543; *de même, id. Trist.* 3, 1, 57; *Hor. Sat.* 1, 9, 33.

quandŏ-lĭbet, *adv., quelque jour, un jour ou l'autre* (*latin. ecclés.*) : Necesse est, ut mortem recipiat quandolibet, quoniam corporalis est, *Lactant. Op. D.* 4.

QVANDONE, *adv., pour* quandocumque, *toutes les fois que, dès que, aussitôt que:* VT, QVANDONE EGO ESSE DESIERO, PARITER CVM EIS PONAR, *quand j'aurai cessé d'être, Inscr. Grut.* 607, 1, *douteux.*

1. **quandŏ-que**, *adv.* — I) *relat., quand, lorsque, à l'époque* (*indéterminée*) *où; toutes les fois que, aussi souvent que, puisque, comme* (*très-class.*) : QVANDOQVE SARPTA DONEC DEMPTA ERVNT, *Lex 12 Tab. Voy. en tête de ce dict.* Illa scilicet vetus atque imperatoria, QVANDOQVE TV QVID IN PROELIO, IN BELLO, *etc.* ... an illa QVANDOQVE TV NVLLA VNQVAM MIHI IN CVPIDITATE DEFVISTI, *est-ce par la formule antique de nos généraux : « puisque vous vous êtes distingué dans le combat, à la guerre, etc. » ou par celle-ci : « puisque vous n'avez jamais manqué de me servir dans ma cupidité, etc., » Cic. Verr.* 2, 3, 80 *fin. Zumpt. N. cr.* Ut olim deficere sol hominibus exstinguique visus est... ita, quandoque eadem parte sol eodemque tempore iterum defecerit, tum, *etc., le soleil disparut jadis aux yeux des hommes et sembla s'éteindre..... lorsque le soleil s'éclipsera de nouveau au même point du ciel et dans les mêmes conjonctures, alors, Cic. Rep.* 6, 22. Indignor, quandoque bonus dormitat Homerus, *je souffre quand le divin Homère vient à s'endormir, Hor. A. P.* 359. Coucines majore poëta plectro Cæsarem, quandoque trahet feroces Per sacrum clivum merita decorus Fronde Sicambros, *id. Od.* 4, 2, 33. Quandoque ossa Capyis detecta essent, fore ut, *etc., Suet. Cæs.* 81.

II) *indéfin.*, — A) *un jour, quelque jour, un jour ou l'autre, tôt ou tard :* Ego me Asturæ diutius arbitror commoraturum, quoad ille quandoque veniat, *Cic. Fam.* 6, 19. Ne quandoque parvus hic ignis incendium ingens exsuscitet, *de peur qu'un jour cette petite étincelle ne produise un vaste incendie, Liv.* 21, 3, *fin.* Et tu, Galba, quandoque degustabis imperium, *Tac. Ann*, 6, 20. — B) *de temps en temps, quelquefois, parfois* (*postér. à Auguste*): Nonnumquam per duos menses durat: quandoque brevius finitur, *Cels.* 6, 6. Quandoque fiunt trabes, quandoque clipei, *Senec. Qu. Nat.* 1, 1, *fin.* Submitti tamen in vicinia urbis quandoque oportebit, *Colum.* 7, 3, 13.

2. **quandoque**, *comme et* quando, *voy.* quando.

quandō-quĭdem (*avec* ŏ *bref, Virg. Ecl.* 3, 55), *adv., puisque, comme, vu que* (*très-class.*) : Quandoquidem tu istos oratores tantopere laudas, *puisque tu exaltes tant ces orateurs, Cic. Brut.* 44. Quandoquidem apud te nec auctoritas senatus nec ætas mea valet, *puisque rien n'a de pouvoir sur toi, ni l'autorité du sénat, ni mon âge, Liv.* 8, 33. Dicite, quandoquidem in molli consedimus herba, *puisque nous voilà assis sur le tendre gazon, Virg. Ecl.* 3, 55.

quanquam, *voy.* quamquam.

quantillus, a, um, *adj., dimin.* [quantulus], *combien peu grand, combien petit, ou quelque petit que* (*mot de Plaute*) : *Dans les interrogations :* Huic debet Philolaches paulum. *Then.* Quantillum? *Tra.* Quasi quadraginta minas, *Philolachès lui doit quelque petite chose. — Combien? — Environ* 40 *mines, Plaut. Most.* 3, 1, 95; *de même id. Curc.* 1, 2, 14. — *Dans les exclamations :* Hæccine sunt meæ filiæ? Quantæ e quantillis jam sunt factæ! *sont-ce là mes filles? qu'elles sont devenues grandes de si petites qu'elles étaient! Plaut. Pœn.* 5, 3, 47. Quantillo mihi opere nunc persuaderi potest, ut ego hisce suffringam talos! *comme il faudrait peu me prier pour que je leur casse les jambes! id. Truc.* 2, 8, 7. — *Comme relatif :* Subducam ratiunculam, quantillum argenti mihi apud trapezitam siet, *je calculerai à combien va le peu d'argent que j'ai chez le banquier, id. Capt.* 1, 2, 90.

quantisper, *adv., combien de temps* (*antér. à l'époq. class.*) : *dans l'interrogation :* Velim paulisper opperiri te. Quantisper? Non plus triduum, *je voudrais que tu attendisses un peu. — Combien de temps? — Pas plus de trois jours, Cæcil. dans Non.* 511, 30. — *Comme relatif :* Possum exorare te, ut recedas a me paulisper modo? Quantisper sat habes, *pendant tout le temps qu'il te faudra, Pompon. ib.* 33.

quantĭtas, ātis, *f.* [quantus], *grandeur, quantité, nombre* (*peut-être seulem. postér. à Auguste*): Quantitas est modulorum ex ipsius operis sumptione, singulisque membrorum partibus, universi operis conveniens effectus, *Vitr.* 1, 2. ~ humoris, *Plin.* 17, 24, 37, *n°* 2. ~ modi seu numeri, *Quintil. Inst.* 7, 4, 3. ~ vocis, *le volume de la voix, id.* 11, 3. ~ pretii, *somme d'argent, Appul. Apol. p.* 458, *Oud.* — II) *particul.* — A) *une somme* (*postér. à l'époq. class.*) : Si non corpus sit legatum, sed quantitas, *Ulp. Dig.* 30, 1, 34. ~ qualis quantave sit, ostenditur, *Paul. ib.* 12, 1, 6. *De même, somme d'argent : Ulp. ib.* 16, 2, 11. — B) *en t. de logique :* quantitas propositionis, *étendue d'une proposition* (*générale ou particulière*), *Appul. Dogm. Plat.* 3. *p.* 266, *Oud.*

quanto, *voy.* quantus, *à la fin.*

quant-ōcius, *adv.* [quanto-ocius], *le plus vite, le plus rapidement, le plus tôt possible* (*postér. à l'époq. class.*) : Ut quantocius ad ea, quæ propria sunt, perveniat oratio, *Mamert. Grat. act. ad Julian.* 2. Discede quantocius, ne, *retire-toi au plus vite, si tu ne veux que, Sulpic. Sever. dial.* 3, 4.

quant-ŏpĕre, *adv.* [*contract. de* quanto opere], *combien, à quel point* (*très-class.; écrit en deux mots par quelques-uns*) : Neque enim tantopere (*autre leçon :* tanto opere) hanc a Crasso disputationem desiderabam, quantopere (*autre leçon :* quanto opere) ejus in causis oratione delector, *je ne désirais pas tant entendre Crassus discuter sur les bancs de l'école que l'entendre plaider au barreau, Cic. De Or.* 1, 35, 164. — Dici non potest, quantopere (*autre leçon :* quanto opere) gaudeant, *on ne saurait dire combien ils se réjouissent, id. Att.* 14, 6, *fin.* Quamquam de universa philosophia, quantopere (*autre leçon :* quanto opere) et expetenda esset et colenda, satis dictum est, *etc., combien elle était désirable et digne d'être cultivée, id. Tusc.* 3, 3, 6. *voy.* quantus.

quantulum, *adv., voy.* quantulus, *à la fin.*

quantŭlus, a, um, *adj., dimin.* [quantus], *combien grand, dans le sens diminutif, c.-à-d. combien petit; quelque petit que* (*très-class.*). Nescio quantulum attulerit: verum haud permultum attulit, *je ne sais pas au juste combien il a rapporté, mais ce doit être peu de chose, Plaut. Bacch.* 2, 3, 86. ~ ~ visum est, *aussi peu qu'il a voulu, Cic. Div. in Cæcil.* 17. ~ sol nobis videtur! *que le soleil nous paraît petit! id. Acad.* 2, 26. Id autem quantulum est! *que cela est peu de chose! id. Leg.* 2, 19. Quantula corpuscula sint hominum corpuscula, *Juven.* 10, 172. Quantulum tamen esse in tantulis potest! *Plin.* 11, 5, 4. Quantulum est mihi memoriæ, *autant que ma faible mémoire peut me le rappeler, Gell.* 17, 10. — Quantulus quantulus *pour* quantuluscumque, *quelque petit que ce soit :* Aderant tres illi fratres cladibus amici quantulumquantulum ferentes auxilii, *Appul. Met.* 9, *p.* 659, *Oud.* — *Au neutre adverbialement :* quantulum, *aussi peu que :* Nos, qui jam, et quid facere, et quantulum judicare possemus, ostendimus, *pour nous qui avons déjà donné quelques preuves de force et d'intelligence, Cic. Verr.* 2, 3, 1.

quantŭlus-cumque, ăcumque, umcumque, *adj., quelque petit que, si petit que* (*postér. à l'époq. class.*) : De hac mea, quantulacumque est, facultate quæritis, *sur mon talent, quelque faible qu'il soit, Cic. De Or.* 1, 3. ~ affectus, *Senec. Ep.* 82. ~ occasio, *la moindre occasion, Juven.* 13, 183. — *Au neutre absolt :* quantulumcumque dicebamus, ad hujus generis audiendi [dicendi] incredibilia studia convertimus, *quelque faible que fût notre talent oratoire, nous avons donné à ce genre d'éloquence une vogue incroyable, Cic. Or.* 30, 106. — *Avec tmèse :* Quantulum id cumque est, *Cic. De Or.* 2, 23, 97.

quantŭlus-lĭbet, ălibet, umlĭbet, *adj. si petit qu'on voudra, quelque petit que ce soit* (*postér. à l'époq. class.*) : Non denique fabriculam quantulamlibet ad causam hujus edicti pertinere, *Ulp. Dig.* 21. 1, 4.

quantŭlus-quisque, ăquæque, umquodque, *adj.* [quantulus-quisque], *quelque petit que, si peu considérable que* (*postér. à l'époq. class.*) : Progredietur igitur numerus librorum, diis bene juvantibus, cum ipsius vitæ, quantuliquique fuerint, progressibus, *Gell. præf.*

quantum, *adv., voy.* quantus *à la fin.*

quantumcumque, *voy.* quantuscumque.

quantumlibet, *voy.* quantuslibet.

quantumvis, *adv., voy.* quantusvis, *à la fin.*

quantus, a, um, *adj.* [quam], *que grand, combien grand; correspondant à* tantus, *il doit se traduire par « que » :* Quanta mea sapientia est, *suivant mon petit jugement, dans la mesure de ma sagesse, Plaut. Stich.* 1, 2, 62. ~ Athos, *aussi grand que s'élève l'Athos, Virg. Æn.* 12, 701. ~ bellum, *Nep. Dat.* 5. ~ calamitates, *Cic. Tusc.* 1, 35. ~ Polyphemus, *Virg. Æn.* 3, 641. ~ homo in dicendo, *quel orateur consommé il faut être, Cic. De Or.* 2, 12.

~ gravitas, *Vellej.* 2, 129. — *Correspondant à* tantus : Videre mihi videor tantam dimicationem, quanta numquam fuit, *un combat comme il n'y en eut jamais, Cic. Att.* 7, 1. — *Avec le superl.* : Tanta est inter eos, quanta maxima esse potest, morum studiorumque distantia, *il y a entre eux une différence de mœurs aussi grande qu'elle peut l'être, Cic. Læl.* 2, 20. — Quantus quantus *pour* quantuscumque, *quelque grand que, si grand que* (*antér. à l'époq. class.*) : Denegabit quantum quantum ad eum erit delatum, *Plaut. Pœn.* 3, 4, 28. Tu, quantus quantus, nihil nisi sapientia es, *vous, quelque grand que vous soyez, c.-à-d. aussi grand que vous êtes, ou, de la tête aux pieds, vous êtes tout sagesse, Ter. Ad.* 3, 3, 40. Quanta quanta hæc mea paupertas est, tamen, *si grande que soit ma pauvreté, cependant, id. Phorm.* 5, 7, 10. — In quantum, *autant, dans la même proportion* : pedum digitos, in quantum quæque secuta est, Traxit, *il allongea les doigts de leurs pieds (dans la terre), selon le degré de fureur avec lequel chacune avait poursuivi (le malheureux), Ovid. Met.* 11, 71. In quantum potuerit, *autant qu'il se pourra, Plin. Ep.* 10, 75. — *Précédé de* in tantum, *autant que, en tant que* : Vir in tantum laudandus, in quantum intelligi virtus potest, *Vellej.* 1, 9. — *Pour désigner une quantité, pour* quot, *autant, aussi nombreux que* : Ut te quidem omnes dii deæque, quantum est, perduint, *que tous les dieux et toutes les déesses, autant qu'il y en a, Ter. Heaut.* 4, 6, 6. Quantum terra tegit, hominum perjurissime! *ô le plus parjure des hommes qui soient au monde! Plaut. Pseud.* 1, 3, 117. — Quantum, *substantivt, avec le génitif* : Quantum est frumenti hornotini, exaraverunt, *Cic. Verr.* 2, 3, 18. — Quanti, *comme génitif de prix* : *combien, de quel prix* : Quanti emi potest minime? *Epid.* Ad quadraginta minas, *quel est le prix, au plus bas? Plaut. Epid.* 2, 2, 110. Quanti emit? *à quel prix achète-t-il? Ter. Eun.* 5, 6, 14. Quanti locaverint, tantam pecuniam redemptori solvendam, *Cic. Phil.* 9, 7. Vide, quanti apud me sis, *vois quel cas je fais de toi, id. Fam.* 7, 19. Noli spectare, quanti sit homo, *id. Qu. Fr.* 1, 2, 4. Cum scias quanti Tulliam faciam, *id. Fam.* 2, 16. Quanti est sapere! *Combien la sagesse est précieuse! Ter. Eun.* 4, 7, 21. Quanti ejus intersit, *combien il lui importe, Ulp. Dig.* 43, 18, 3. *De même* quanti quanti, *à quelque prix que ce soit, coûte que coûte* : De Drusi hortis lieri ad te scripseram : sed quanti quanti, bene emitur quod necesse est, *Cic. Att.* 12, 23, 3. Quanto opere, *et qfois en un seul mot* quantopere, *avec quel soin, combien (correspondant à* tanto opere *ou* tantopere, *autant que)* : Quanto se opere custodiant bestiæ, *avec quel soin les animaux se gardent, Cic. N. D.* 2, 49, *fin.* Quantoque opere ejus municipii causa laborarem, *id. Fam.* 13, 7. — *De là* :

A) quantum, *combien, que* : Perge ut facis, et scribe, quantum potes, *et écris, autant que tu peux, Cic. Att.* 9, 7. — Quantum possum *ou* potest, *aussitôt que possible* : Domum me rursum, quantum potero, tantum recipiam, *je rentrerai le plus tôt possible, Plaut. Aul.* 1, 2, 40. Rescribas ad me, quantum potest, *Cic. Att.* 4, 13. — Herus, quantum audio, uxore excidit, *à ce que j'entends dire, Ter. Andr.* 2, 5, 12. ~ suspicor, *autant que je puis conjecturer, id. Eun.* 1, 2, 62. — Quantum in *ou* ad me, *autant qu'il est en moi, autant que cela me regarde* : Non igitur adhuc, quantum quidem in te est, intelligo deos esse, *Cic. N. D.* 3, 7. Quantum ad Pirithoum, Phædra pudica fuit, *pour ce qui est de Pirithoüs, Ovid. A. A.* 1, 744. — *Avec des comparatifs pour* quanto : *plus... plus* : Quantum juniores patrum plebi se magis insinuabant, eo acrius contra tribuni tenebant, *Liv.* 3, 15. ~ præclarior vita, tanto, *plus la vie (de ceux-là) a été éclatante, plus, etc., Sall. Jug.* 85.

B) quanto, *plus... d'autant plus que* : Quanto diutius abest, magis cupio tanto, *plus il est absent longtemps, plus je le désire, Ter. Heaut.* 3, 1, 15. ~ gravior oppugnatio, tanto crebriores litteræ nunciique ad Cæsarem mittebantur, *plus le siége devenait rude, plus Cicéron dépêchait de lettres et de courriers à César, Cæs. B. G.* 5, 45. Quanto magis philosophi delectabunt, si, *etc., Cic. Acad.* 1, 8. — *Avec les verbes qui renferment une idée de comparaison* : Hannibalem tanto præstitisse ceteros imperatores prudentia, quanto populus R. antecedebat fortitudine cunctas nationes, *qu'Annibal l'emporta autant par sa prudence sur les autres généraux que le peuple romain surpassait les autres nations en vaillance, Nep. Hann.* 1. — *Avec des positifs* : Tanto acceptius in vulgum, quanto modicus privatis ædificationibus, *d'autant plus agréablement pour le peuple, qu'il était lui-même plus modeste en fait de bâtiments, etc. Tac. Ann.* 6, 45. — *Avec* ante, secus, aliud : Quo minus exponam, quam multa ad me detulerit, quanto ante providerit, *Cic. Sest.* 3. Videtote, quanto secus ego fecerim, *voyez combien j'ai agi autrement, Cat. dans Charis. p.* 192, *P.* Ut manifesto appareat, quanto sit aliud proximum esse, aliud secundum, *pour qu'on voie bien combien c'est chose différente d'être le plus près, et d'être le second, Quintil. Inst.* 10, 1, 53.

quantus-cumque, tăcumque, tumcumque, *adj.*, *quelque grand que, si grand que, aussi grand que, dans toute la grandeur* (*très-class.*) : Atque ego is qui sum quantuscumque sum ad judicandum, sic statuo, *tel que je suis et avec le droit que j'ai peut-être de prononcer en pareille matière, je dis, etc., Cic. De Or.* 2, 28. Bona, quantacumque erant, *les biens, quelque considérables qu'ils fussent, id. Phil.* 5, 8. — Quanticumque, *à quelque prix que ce soit* : Tu non concupisces quanticumque ad libertatem pervenire? *Senec. Ep.* 80. — *Pour indiquer une quantité ou un nombre quelconque* : Naves eorum, quantæcumque fuerint, ad aliud munus teneri non convenit, *leurs vaisseaux, quel qu'en soit le nombre, Cod. Theod.* 13, 5, 5. — *Au neutre adverbialt* quantumcumque, *autant qu'il se peut* : Debeo profecto, quantumcumque possim, in eo quoque elaborare, *autant qu'il m'est possible, dans la mesure de mon pouvoir, Cic. Fin.* 1, 4.

quantus-lĭbet, tălibet, tumlibet, *adj. si grand que soit (poét. et dans la prose postér. à Auguste)* : Quantolibet ordine dignus, *Ovid. Fast.* 6, 669. ~ sævitia hiemis, *l'hiver, quelque rigoureux qu'il soit, Colum.* 8, 17. ~ facilitas, *Tac. Agr.* 6. — *Au neutre* quantum-lĭbet, *adverbialt, autant qu'on voudra (postér. à l'époq. class.)* : Te quantumlibet oderint hostes, dum perhorrescant, *Eum. Pan. Constant.* 10.

quantus-vis, tăvis, tumvis, *adj., si grand que tu voudras, si considérable que soit (très-class.)* : Quantasvis magnas copias sustinere posse, *Cæs. B. G.* 5, 28. Portum satis amplum quantævis classi, *port assez vaste pour contenir une flotte aussi nombreuse qu'on la suppose, Liv.* 26, 42. — Cum faciem videas, videtur esse quantivis pretii, *Ter. Andr.* 5, 2, 15. — *Au neutre substantivt* quantumvis, *suivi du génitif* : Quantumvis fiduciæ et spiritus capias, *quelque assurance que tu prennes, Nazar. Pan. Constant.* 19. — *Adverbialt* quantumvis, *autant qu'on voudra* : Hoc saltem servat mare, quod illi subest, apparet : meretrici des quantumvis, nusquam apparet, *donnez à une courtisane tout ce que vous voudrez, autant que vous voudrez, il n'y paraît pas, Plaut. Truc.* 2, 7, 17. Quantumvis licet excellas, *quelque distingué que tu sois, Cic. Læl.* 20. — *S'emploie aussi dans un sens général, très-fort* : E disciplinis liberalibus minimum eruditioni, eloquentiæ plurimum attendit, quantumvis facundus et promptus, *il avait la parole abondante et facile, Suet. Cal.* 53. — *Pour* quamvis, *quoique, bien que* : ille catus, quantumvis rusticus, *Hor. Ep.* 2, 2, 39. — *Quelque que* : Ista, quantumvis exigua sint, in majus excedunt, *quelque petites qu'elles soient, Senec. Ep.* 85.

qua-propter (*en tmèse* : qua me propter adduxi, *Ter. Hec.* 4, 3, 4), *adj.* [qui-propter], *à cause de quoi, pourquoi (très-class.)* : — I) *interrog.* : Quapropter id vos factum suspicamini? *par quel motif pensez-vous qu'il ait fait cela? Plaut. Most.* 2, 2, 52. Parumper opperire me hic. *My.* Quapropter? *Ter. Andr.* 4, 2, 31. — II) *relat.* : Credo te non nihil mirari, quid sit, quapropter te huc foras puerum evocare jussi, *pour quelle raison je vous ai fait appeler dehors, Ter. Hec.* 5, 1, 6. — B) *métaph., comme transition* : *ainsi, c'est pourquoi* : Quapropter hoc dicam, numquam ejus auctoritatem nimium valere, cujus prudentiam populus R. in cavendo, non in decipiendo perspexerit, *Cic. Cæcin.* 27.

quāqua, *adv* [*proprement ablatif de* quisquis], *partout où, par quelque endroit que (antér. et postér. à l'époq class.)* : Is deridiculus est, quaqua incedit, omnibus, *partout où il passe, il est un objet de risée pour tout le monde, Plaut. Mil. gl.* 2, 1, 14. ~ tangit, *id. Ep.* 5, 2, 9. ~ decideris, *Appul. Met.* 6, *p.* 433. *Oud. et souv. dans Appulée.*

* **quāquam,** *adv.* [*proprement ablatif de* quisquam], *en quelque endroit que ce soit* : Haud usquam sita corpora possent Esse, neque omnino quaquam diversa meare, *Lucr.* 1, 428.

quāque, *adv.* [*proprement ablatif de* quisque], *partout où, en quelque endroit qu'il aille* : Non ullo careat digito, quaque iverit, hasta, *en quelque lieu que se fasse la vente, il ne manque jamais de doigt qui se lève, c. à d. d'enchérisseur, Manil.* 5, 313.

quā-re, *adv.* [quæ-res]. — I) *pour que, afin que par là; pourquoi, en raison de quoi (rare, mais très-class.)* : Multas res novas in edictum addidit, quare luxuria reprimeretur, *pour réprimer le luxe, Nep. Cat.* 2. Permulta sunt, quæ dici possunt, quare intelligatur, summam tibi facultatem fuisse maleficii suscipiendi, *il y a beaucoup de choses à dire pour faire comprendre, etc. Cic. Rosc. Am.* 33.

II) *pourquoi, pour quelle raison, par quel motif* — A) *interrog.* : Quare ausus, *Plaut. Mil. gl.* 5, 12. Quare negasti illud te fuisse laturum? *Cic. De Or.* 1, 16. — B) *relat.* : Quæramus, quæ tanta vitia fuerint in unico filio, quare is patri displiceret, *quels si grands vices a pu avoir un fils unique, pour déplaire à son père, Cic. Rosc. Am.* 14. — 2°) *métaph., pour rattacher une proposition qui est la conséquence de ce qui précède : c'est pourquoi, ainsi, donc, par ce motif ou par ces motifs* : Quare sic tibi eum commendo, ut, *etc., Cic. Fam.* 13, 71. Quare pro certo habetote, *Sall. Catil.* 59.

Quariates, *Plin.* 3, 4; *peuple sur le versant occidental des* Alpes Cottiæ, *dans la Gaule Narbonaise.*

Quaris, Κουάρις, *Ptol.; v. de la* Bactriana.

Quarius, Κουάριος, *Strabo,* 9, *petite rivière dans le voisinage d'*Iton *ou* Itonus *dans la* Phthiotis.

Quarqueni, *Plin.* 3, 19; *peuple de l'Istrie.*

quartă-dĕcĭmāni, orum, *m.* [quartus decumanus], *les soldats de la quatorzième légion, Tac. Hist.* 2, 16.

quartāna, æ, *f.* (*sc.* febris) [quartus], *la fièvre quarte (très-class.)* : In quartanam conversa vis est morbi, *Cic. Fam.* 16, 11; *cf.* : *Cels.* 2, 3; *Plin.* 22, 25, 72. ~ frigida, *Hor. Sat.* 2, 3, 290. — *Joint à* febris, *Plin.* 7, 50, 51; *Martial.* 10, 77.

quartānārĭus, a, um, *adj.* [quartus], *qui constitue le quart (postér. à l'époq. class.)* : ~ tabula, *Pallad.* 2, 11. — II) *qui a la fièvre quarte* : Ita macer et decolor, tamquam quartanarius, *Schol. Juven.* 9, 16.

quartāni, orum, *m.* [quartus], *les soldats de la quatrième légion, Tac. Hist.* 1, 55; 4, 37; *Inscr. Orell. n°* 3118.

quartārĭus, ii, *m.* [quartus]. — I) *le quart d'une mesure, particul. du* sextarius, *un quart* : In vas ahenum indito amurcæ congios duos, postea sumito bituminis tertiarium, et sulphuris quartarium, *un tiers de bitume et un quart de soufre, Cat. R. R.* 95. ~ vini, *Liv.* 5, 47. ~ farris, *Plin.* 18, 3, 3. — II) *pièce d'or, qui valait le quart d'un* aureus : Quartarios jam formatos in moneta detinuit, ut, si vectigal contrahere potuisset, et eosdem ederet : sed cum non potuisset per publicas necessitates, conflari eos jussit, et tremisses tantum, solidosque formavit, *Lamprid. Alex. Sev.* 38. — III) *muletier de la dernière classe, qui ne reçoit qu'un quart de la paye* : Porro homines nequam, malus ut quartariu', cippos Colligere (*autre leçon bien préférable* collisere) omnes, *Lucil. dans Fest. p.* 258, *ed Müll.*

* **quartāto,** *adv.* [quartus], *pour la quatrième fois* : Verba tertiato et quartato quempiam dicere præ metu, *Cat. dans Serv. Virg. Æn.* 4, 314.

quarte *et* **quarti,** *voy.* quartus.

Quartensis, *Lib. Not.; lieu de la* Gallia Belgica, *sur le territoire des* Nervii (*dans le Hainaut*).

QVARTICEPS, cipitis, *adj. à quatre sommets* : COLLIS SALVTARIS, QVARTICEPS, ADVORSVM EST APOLLINAR, *anc. formule dans Varr. L. L.* 5, 8, § 52; *de même id.* § 50 *et* 47.

Quartilla, æ, *f., nom d'une affranchie, Inscr. ap. Fabrett. p.* 71, *n°* 51.

Quartīna, æ, *f., surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 255, *n°* 67.

Quartīnus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Donat.* 282, 2.

Quartio, ōnis, *m., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 181, 6.

quarto, *adv., voy.* quartus, *à la fin.*

quartŏdĕcĭmāni, ōrum, *m., nom sous lequel on désignait les chrétiens qui célébraient Pâques le quatorzième jour de la lune après l'équinoxe du printemps, comme autrefois et auj. encore les juifs, Cassiod. Hist. ecclés.*, 9, 38.

Quartŭla, æ, *f., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1408, 8.

quartum, *adv., voy.* quartus, *à la fin.*

quartus, a, um, *num. adj.* [quatuor], *quatrième* : Perfidia, et peculatus ex urbe et avaritia si exsulant, quarta invidia, quinta ambitio, *si l'on a exilé de la ville la Perfidie, le Péculat, et la Cupidité, quatrièmement l'Envie, cinquièmement l'Ambition, Plaut. Pers.* 4, 4, 7. ~ pars copiarum, *le quart des troupes, Cæs.*

B. G. 1, 12. Quartus ab Arcesila, *le quatrième après Arcésilas, Cic. Acad.* 2, 6. ~ pater, *i. e.* abavus, *c.-à-d. le trisaïeul, Virg. Æn.* 10, 619. ~ decimus, *le quatorzième, Tac. Ann.* 13, 15. Die quarto, *il y a quatre jours :* Nuper die quarto, ut recordor, *Cn. Matius dans Gell.* 10, 24. *Relativt à l'avenir, dans quatre jours; sous la forme antér. à l'époq. class.* die quarte (*autre leçon* quarti) : Dies hic sextus, quum nihil egi : diequarte moriar fame, *dans quatre jours je mourrai de faim* (*un de ces quatre matins*), *Pompon dans Gell.* 10, 24, 5. — B) *substantivt* 1°) quarta, æ, *f.* (*sc.* pars), *la quatrième partie, le quart; particul. d'une succession :* Placet hoc ergo, decimas uxoribus dari, quartas meretricibus? *Quintil. Inst.* 8, 5, 10; *de même, Ulp. Dig.* 5, 2, 8. — 2°) quartum, i, *n. dans la langue de l'économie rurale, quatre pour un :* Nam frumenta, majore quidem parte Italiæ, quando cum quarto responderint, vix meminisse possumus, *quand le blé a donné quatre pour un : Colum.* 3, 3, 3. — C) *adverbialmt* 1°) quartum, *pour la quatrième fois :* Quintus pater quartum fit consul, *Enn. dans Gell.* 10, 1, 6; *voy. à la suite.* T. Quinctio quartum consule, *sous le quatrième consulat de T. Quinctius, Liv.* 3, 67. — 2°) quarto, *pour la quatrième fois :* Ter conata loqui, ter destitit, ausaque quarto, *Ovid. Fast.* 2, 823. « Aliud est quarto prætorem fieri, et quartum, quod quarto locum assignificat ac tres ante factos, quartum tempus assignificat et ter ante factum. Igitur Ennius recte, qui scripsit : Quintus pater quartum fit consul, » *autre chose est être fait préteur* quarto (*en quatrième lieu, et* quartum (*pour la quatrième fois*); quarto *désigne l'ordre et signifie que trois autres avaient été nommés déjà;* quartum *marque le temps et signifie qu'on avait été nommé déjà trois fois, etc., Varr. dans Gell.* 10, 1, 6.

Quartus, i, *m., prénom romain qu'on écrivait soit en toutes lettres, soit par* Qu, *pour le distinguer de* Q. *qui signifie* Quintus, *Inscr. ap. Fabrett. p.* 24, *n°* 106. *Autre ap. Aldini Lap. Ticin. p.* 68. *Autre ap. Orell.* 4, 699.

quartus-dĕcĭmus, a, um, *adj. num., quatorzième :* Contrahuntur crassitudinis quartadecima parte, *Vitr.* 4, 6. ~ legio, *Tac. Ann.* 1, 70.

quăsī (*ancienne forme* QVASEI, *Tab. Bantin. lin.* 10; *Inscr. Orell. n°* 2488; *avec l'i bref, Lucr.* 2, 291), *adv., comme si :* Modo introii. *Si.* Quasi ego, quam dudum, rogem, *je ne fais que d'entrer. — Comme si je lui demandais depuis quand, Ter. Andr.* 5, 2, 9. Quasi vero venire debuerint, *comme s'ils eussent dû venir, Cic. Fam.* 3, 7. Philosophia laudatarum artium omnium procreatrix quædam et quasi parens, *id. De Or.* 1, 3; *cf. :* Quasi decursus temporis, *id. Fam.* 3, 2. — *Après les mots exprimant comparaison,* sic, ita, perinde, proinde, *et autres :* Græcas literas sic avide arripui, quasi diuturnam sitim explere cupiens, *je me suis jeté avec avidité sur la littérature grecque comme pour étancher une longue soif, Cic. De Senect.* 18. Qui, quasi sua res aut honos agatur, ita diligenter Sex. Nævii studio et cupiditati morem gerunt, *comme s'il s'agissait de leur fortune ou de leur honneur, id. Quint.* 2. Atque hæc perinde loquor, quasi debueris, *id. ib.* 26. Proinde quasi nostram ipsam mentem videre et sentire possimus, *comme si nous pouvions voir et sentir notre esprit lui-même, id. Mil.* 31. — *Après* assimulare, *faire semblant, feindre de, faire comme si :* Assimulabo, quasi nunc exeam, *je ferai comme si je sortais à présent, Ter. Eun.* 3, 2, 8. — *Souvent on dit, par pléonasme,* quasi si : QVASEI SEI IS HAACE LEGE, *etc., Tabul. Bantin. lin.* 10; *de même : Inscr. Orell. n°* 2488. Educavit magna industria quasi si esset ex se nata, *comme si c'eût été sa fille, Plaut. Casin. prol.* 45.

II) *métaph.* — A) *environ, à peu près, presque, quasi :* Quia quasi una ætas erat, *Plaut. Capt. prol.* 20. ~ talenta ad quindecim coegi, *j'ai réuni environ quinze talents, Ter. Heaut.* 1, 1, 93. ~ in extrema pagina, *presque à la fin de la page, Cic. Or.* 13.

B) quasi... quasi : *moitié... moitié :* Qui cum diceret quasi joco, quasi serio, omnes cum liberis occidendos partium diversarum, *moitié en plaisantant, moitié sérieusement, Spart. Get.* 4.

quăsillārĭa, æ, *f.* [quasilla], *fileuse* (*postér. à Auguste*) : Convocat omnes quasillarias, familiæque sordidissimam partem, ac me conspui jubet, *Petron. Sat.* 132; *de même, Inscr. Grut.* 648, 5.

quăsillum, i, *n. et* **quăsillus**, i, *m. dimin.* [qualus], *corbeille à toute sorte d'usages, particul. corbeille à mettre la laine* (*très-class.*) : In arboribus radices uti capiant, calicem pertusum sumito tibi, aut quasillum : per eum ramulum transerito, eum quasillum terra impleto, calcatoque, in arborem relinquito, *Cato, R. R.* 133. — *En parl. de corbeille à laine :* Nihil humile de Tarquinio, nihil sordidum accepimus : at vero hujus domi inter quasilla pendebatur aurum, numerabatur pecunia, *dans la chambre aux fileuses, au milieu des corbeilles à laine, Cic. Phil.* 3, 4. Pressumque quasillo Scortum, *qui est réduite à filer, c.-à-d. de bas étage, Tibull.* 4, 10, 3.

quassābĭlis, e, *adj.* [quasso], *qu'on peut ébranler* (*postér. à Auguste*) : Sed munimen habet nullo quassabile ferro, Naturam sedemque loci, *Lucan.* 6, 22.

quassābundus, a, um, *chancelant, branlant, en parl. d'un homme ivre qui marche d'un pas mal assuré, Macrob. Sat.* 5, 21.

quassātĭo, ōnis, *f.* [quasso], *action d'ébranler, ébranlement, secousse, secoûment, agitation :* Capitum irrita quassatio excitans flammam, hominum passim discurrentium speciem præbebat, *Liv.* 22, 17. Etiamne dii coronis afficiuntur, et floribus? etiamne æris tinnitibus et quassationibus cymbalorum? *par l'entrechoquement des cymbales, Arnob.* 7, 237. Quassationes, *secousses* (*produites dans tout le corps par une toux violente*), *Macr. Sat.* 7, 15.

* **quassātĭ-pennæ**, arum, *f.* [quatio, penna], *qui secouent les ailes, épithète des oies :* Nec quassatipennas anates, remipedes, buxeis rostris pecudes, paludibus nocte nigra ad lumina lampadis sequens, *Varr. dans Non.* 460, 8, *douteux.*

quassātūra, æ, *f.* [quasso], *ébranlement, secousse, coup; de là métaph.* — I) *blessure produite par le coup, contusion :* Malva cum axungia veteri pulcherrime quassaturas fovet, *Plin. Valer.* 4, 5. — II) *partie contusionnée :* Quassaturas, emota, vel extorta, vel ejecta de locis suis uri non debere, *Veget. Vet.* 1, 28.

quasso, āvi, ātum, 1. *v. intens. a. et n.* [quatio], — I) *act. secouer fortement, agiter* (*très-class.*) : A) *au propre :* Equus sæpe jubam quassat, *le cheval secoue souvent sa crinière, Enn. dans Macr. Sat.* 6, 3. ~ caput, *Plaut. Merc.* 3, 4, 15. ~ Etruscam pinum, *Virg. Æn.* 9, 521. ~ hastam, *brandir une lance, id. ib.* 12, 94. ~ monumenta, *ébranler des monuments, des tombeaux, Plin. Ep.* 8, 17.

2°) *particul.* — **a)** *endommager, fracasser, briser, casser :* Quassatis undique vasis Diffluere humorem, *Lucr.* 3, 435. Classis ventis quassata, *Virg. Æn.* 1, 551. ~ hordeum sub mola, *concasser, briser de l'orge sous la meule, App. Met.* 7, *p.* 194, 34. ~ arundinem, *casser un roseau, Petron.* 134. Quassata muri reficere, *refaire les parties brisées d'un mur, Liv.* 23, 17.

b) *frapper :* Ramum Lethæo rore madentem super utraque quassat tempora, *Virg. Æn.* 5, 854.

B) *au fig., ébranler, paralyser, affaiblir :* Vim fuisse illam, flammam quassatæ reipublicæ perturbatorumque temporum, *Cic. Sest.* 34. Quassatum corpus, *corps affaibli* (*cassé*), *Suet. Aug.* 81. Tempora quassatus Lyæo, *ivre, dont Bacchus a ébranlé le cerveau, Sil.* 7, 202. ~ IVVENTAM FLETV, *déformer, défigurer par les pleurs, Inscr. Grut.* 607, 4.

II) *neutr., branler, être branlant, trembler* (*poét.*) : Quassanti capite incedit, *Plaut. Asin.* 2, 3, 23. Siliqua quassante, *la gousse s'agitant avec bruit, Virg. Georg.* 1, 74.

1. **quassus**, a, um, *Partic. et Pa. de* quatio.

* 2. **quassus**, ūs, *m.* [quatio], *secousse, ébranlement :* Nam attrectatu et quassu Sævum amplificatis dolorem, *Pacuv. dans Cic. Tusc.* 2, 21, 50.

* **quătĕ-făcĭo**, fēci, factum, 3. *v. a.* [quatio-facio], *secouer, ébranler; au fig., ébranler, faire chanceler, affaiblir :* Romam perveni, nulloque præsidio quatefeci Antonium, *Auct. Ep. ad Brut.* 1, 10.

quā-tĕnus (*qu'on écrit aussi* quatenos, quatinus *cf. Fest. p.* 258, *fin.*), *adv., jusqu'où, jusqu'à quel point :* In omnibus rebus videndum est, quatenus : etsi enim suus cuique modus est, tamen magis offendit nimium, quam parum, *en toutes choses il faut voir jusqu'où on peut aller : en effet, bien que chaque chose ait sa mesure, on est cependant plus blessé de l'excès que du défaut, Cic. Or.* 22. ~ progredi debeat, *id. Læl.* 11.

II) *métaph.* — A) *jusqu'à quel point, dans quelle mesure :* Quatenus sint ridicula tractanda oratori, perquam diligenter videndum est, *quelle mesure l'orateur doit-il garder dans la plaisanterie, c'est une question qui mérite un sérieux examen, id. De Or.* 2, 58. ~ quaque fini dari venia amicitiæ debeat, *Gell.* 1, 3. — B) *où :* Petentibus Saguntinis, ut, quatenus tuto possent, Italiam spectatum irent, *d'aller visiter l'Italie, là où ils le pourraient sans danger, Liv.* 28, 39. ~ videtur inhabitari, *la partie inférieure qui paraît habitée, Colum.* 9, 8. — C) *Relativement au temps, combien de temps?* Quibus auspiciis istos fasces accipérem? quatenus haberem? cui traderem? *Cic. Phil.* 14, 5. — D) *dans le sens causal, vu que, puisque, parce que :* Clarus postgenitis : quatenus, heu nefas! Virtutem incolumem odimus, Sublatam ex oculis quærimus invidi, *il sera célèbre chez nos descendants, puisque, hélas! telle est notre injustice que nous haïssons la vertu des vivants et regrettons celle des morts, Hor. Od.* 3, 24, 30; *de même, Ovid. Trist.* 5, 5, 21. ~ nobis denegatur diu vivere, relinquamus aliquid, quo nos vixisse testemur, *puisqu'il nous est refusé de vivre longtemps, Plin. Ep.* 3, 7. — E) *comment, de quelle façon* (*latin. ecclés.*) : Quanto terrori sit dæmonibus hoc signum, sciet qui viderit, quatenus adjurati per Christum, de corporibus fugiant, *celui-là le saura qui aura vu comment, exorcisés au nom du Christ, ils se hâtent de fuir des corps, Lactant.* 4, 27. — F) *afin que, pour que* (*postér. à l'époq. class.*) : Pro eo autem, qui in fuga esse dicitur cautio extorquenda est, quatenus et persequatur, et omni modo eum restituat, *Ulp. Dig.* 4, 2, 14.

quătĕr, *adv. num.* [quatuor], *quatre fois :* Quater in anno pariunt, *Varr. R. R.* 3, 10; *de même, Virg. Æn.* 2, 242; *Hor. Sat.* 2, 3, 1. — *Joint à d'autres noms de nombre :* Quater quinis minis, *vingt mines* (4 *fois* 5), *Plaut. Pseud.* 1, 3, 111. ~ deni, *quarante, Ovid. Met.* 7, 293. ~ decies, *quarante fois, Cic. Verr.* 2, 1, 39. — *Proverbialmt,* ter et quater, ter aut quater *ou* terque quaterque, *trois et quatre fois, c.-à-d. souvent, très-fort :* Ter et quater Anno revisens æquor, *trois ou quatre fois chaque année, Hor. Od.* 1, 31, 13. Corvi presso ter gutture voces Aut quater ingeminant, *Virg. Georg.* 1, 410. Terque quaterque solum scindendum, *id. ib.* 2, 399. Terque quaterque beati, *trois et quatre fois heureux, id. Æn.* 1, 94.

quătĕrnārĭus, a, um, *adj.* [quaterni], *qui a quatre dans tous les sens, quaternaire* (*postér. à Auguste*) : Scrobes quaternarii, hoc est quoquoversus pedum quatuor, si est commodum terrenum, quatuordecim ab uno fiunt : ternarii autem decem et octo, *fosse qui a quatre pieds carrés* (4 *de largeur et* 4 *de profondeur*), *Colum.* 11, 2. ~ numerus, *nombre carré, Plin.* 28, 6, 17. — *Mis absolt,* quaternarius *paraît être la même chose que* sestertius, *c.-à-d. le quart du denier, Vet. Schol. Cruq. sur Hor. Ep.* 1, 18, 82.

quătĕrni, æ, a, *adj. plur.* [quatuor], *qui sont quatre à quatre :* Quaternos denarios in singulas vini amphoras portorii nomine exegisse, *quatre deniers par amphore, Cic. Font.* 5. Sæpe tribus lectis videas cœnare quaternos, *souvent on voit sur trois lits des convives assis quatre à quatre, Hor. Sat.* 1, 4, 86. — *génit. pl.* quaternum, *Colum.* 5, 5; *Plin.* 9, 3, 2. — II) *quatre à la fois :* Primam aciem quaternæ cohortes ex V. legione tenebant, *quatre cohortes de la cinquième légion, Cæs. B. C.* 1, 83.

quătĕrnĭo, ōnis, *m.* [quaterni], *le nombre quatre au jeu de dés* (*postér. à l'époq. class.*) : Quaternioni duos adjiciendo fecit superdimidium, *Mart. Capell.* 7, 255; *voy. ib.* 268. — *Cahier, fascicule de papier sur lequel on écrit et que les Italiens appellent encore auj. quaderno :* Fratres mei in meis cellulis manentes in monte Oliveti quamplurimos ei Ciceronis dialogos descripserunt, quorum et ego quaterniones, cum scriberent, frequenter in manibus tenui et relegi, *Rufin. invect. in Hieronym.* 2, *n°* 8. Cui codici etiam puros quaterniones adjunxi, *des feuillets blancs, Cassiod. Instit. div. litt.* 2.

quătĕrnĭtas, ātis, *f., condition de ce qui est quadruple ou composé de quatre éléments, Boëth. de Duab. nat. et una person. Christi p.* 955.

quătĭnus, *voy.* quatenus.

quătĭo, *sans parf.,* quassum, 3. *v. a. secouer, agiter* (*très-class.*) — I) *au propr.* A) *en génér. :* « Quatere suspensum et vicinum rei alicujus motum significat, non, ut Verrius putat, ferire (et concutere) cum id ipsum verbum concutere ex præpositione, quæ est con et quatere sit compositum, quassare autem est sæpe quatere, » *Fest. p.* 261, *ed. Müll.* Quum equus magna vi caput quateret, *secouait la tête, Liv.* 8, 7. ~ alas, *agiter ses ailes, Virg. Æn.* 3, 226. ~ aquas, *agiter les eaux, Ovid. Her.* 18, 48. ~ cymbala, *Virg. Georg.* 4, 64. ~ scuta, *agiter les boucliers, Tac. Hist.* 2, 22. ~ catenas, *secouer les chaînes, Plin. Ep.* 7, 27. ~ caput, *Ovid. Fast.* 6, 400. ~ comas, *id. Her.* 14, 10. ~ quercum, *secouer, ébranler un chêne, id. Met.* 12, 329. ~ campum, *ébranler, faire trembler le sol* (*sous ses pas*), *Virg. Æn.* 11, 875. ~

risu populum, *faire rire le peuple aux éclats, Hor. Ep.* 2, 2, 84.

B) *particul.* — 1°) *frapper, pousser, chasser :* Quatere aliquem foras, *mettre qqn dehors, Ter. Eun.* 2, 3, 66. ~ præ se, *chasser devant soi, Cic. poët. N. D.* 2, 42.

2°) *ébranler, battre, briser, mettre en pièces, renverser :* Urbis mœnia ariete quatere, *battre en brèche les murailles d'une ville à coups de bélier, Liv.* 21, 10. ~ muros, *Virg. Æn.* 2, 610.

II) *au fig., agiter fortement, ébranler, troubler par une vive émotion :* Est in animis tenerum quiddam atque molle, quod ægritudine, quasi tempestate, quatiatur, *il y a dans le cœur qqche de tendre et de sensible qui est sujet à être ému par l'affliction comme par un orage, Cic. Tusc.* 3, 6. ~ mentem, *troubler l'esprit, Hor. Od.* 1, 16, 5. ~ animum, *Gell.* 9, 13.

B) *particul., tourmenter, fatiguer; secouer :* Quatere oppida bello, *fatiguer les villes par la guerre, les faire souffrir de la guerre, Virg. Æn.* 9, 608. ~ extrema Galliarum, *Tac. Hist.* 4, 28. Creber anhelitus artus quatit, *une respiration haletante, pressée, fatigue les membres, id. Æn.* 5, 199. — *De là :*

quassus, a, um, *Pa., heurté, frappé, fêlé, brisé, cassé :* Aula quassa, *pot cassé, Plaut. Curc.* 3, 26. ~ muri, *murs renversés, Liv.* 26, 51. ~ faces, *morceaux de bois résineux, Ovid. Met.* 3, 508. ~ rates, *vaisseaux fracassés, endommagés, crevassés, Hor. Od.* 1, 1, 18; 4, 8, 33. — B) *au fig. :* Hæc quassa adhuc voce sub deficiens, vix proximis exaudientibus, dixerat, *d'une voix cassée, Curt.* 7, 7. ~ litera, *lettre qui se brise en quelque sorte dans la prononciation, Quintil. Inst.* 12, 10, 29. Anima quassa malis, *courage abattu, cœur brisé par la souffrance, Sen. Herc. Fur.* 1308.

quătrĭdŭānus, a, um, *adj.* [quatriduum], *de quatre jours (latin. ecclés.) :* Lazarus quatriduanus mortuus cum ipso (Jesu) scribitur iniisse convivium, ne resurrectio eorum phantasma putaretur, *Hieron. Ep.* 108, n° 24.

quătrĭdŭum (quattriduum), i, *n.* [quatuor-dies], *espace de quatre jours, quatre jours (très-class.) :* Mihi des numos trecentos, quos continuo tibi reponam in hoc triduo aut quatriduo, *Plaut. Pers.* 1, 1, 37. Quatriduo, quo hæc gesta sunt, res ad Chrysogonum defertur, *quatre jours après ces faits, Cic. Rosc. Am.* 7.

quatrieris, *voy.* quadrieris.

quatringenarius, *voy.* quadringenarius.

quatrini, *voy.* quadrini.

QVATRIO, ōnis, *m.* [quatuor], *le point de quatre au jeu de dés :* « Jactus quisque apud lusores veteres a numero vocabatur, ut unio, binio, trio, quatrio, quinio, senio. Postea appellatio singulorum mutata est, et unionem canem, trionem suppum, quatrionem planum vocabant, » *Isid. Orig.* 18, 65.

quatriremis, *voy.* quadriremis.

QVATRISEXTIVM, ii, *n.* [quatuor sextus], *quatre setiers :* « Sextarium, bisextium, trisextium, quatrisextium, » *Not. Tir. p.* 147.

quătŭor (quattuor), *num., quatre :* Cedunt ter quatuor de cœlo corpora sancta, *trois fois quatre, douze, Enn. dans Cic. Divin.* 1, 48. Ab iis rebus numero quatuor mundi est corpus effectum, *de ces quatre éléments, Cic. Univ.* 5. Ex centum quatuor centuriis, *id. Rep.* 2, 22, 39. Alter de ipsa justitia quatuor implevit sane grandes libros, *id. ib.* 3, 8. Ex omnibus seculis vix tria aut quatuor nominantur paria amicorum, *on trouve à peine, dans toute la série des siècles, trois ou quatre couples d'amis, id. Lœl.* 4, 15.

quătŭorangŭlātĭlis, e, *adj.* (quatt.), *à quatre angles, quadrangulaire :* ~ forma, *Auct. de term. agr. p.* 305. *Gœs.*

quatŭordĕcĭes (quatt.), *adv.* [quatuordecim], *quatorze fois (postér. à Auguste) :* A Gadibus quatuordecies centena, *Plin.* 3, 7, 13.

quatŭordĕcim (quatt.), *num.* [quatuor decem], *quatorze :* Quatuordecim partes, *Plin.* 2, 14, 11. Sedere in quatuordecim (ordinibus), *siéger sur les quatorze gradins (réservés aux chevaliers au théâtre), être chevalier :* Donatus quingentis sestertiis, et annulo aureo, sessum in quatuordecim e scena per orchestram transiit, *Suet. Cæs.* 39; *de même, Asin. Poll. dans Cic. Fam.* 10, 32; *Senec. Ep.* 44.

QVATVOR-PRIMI (quattuorprimi), ōrum, *m., les quatre premiers décurions d'une ville municipale (voy.* decurio *et* decemprimi), *il est écrit* IIII PRIMI *dans plusieurs inscriptions, Inscr. Grut.* 506; *Inscr. ap. Viscont. op. var.* 1, *p.* 80.

quatŭorsignāni, ōrum, *m. surn. des* Tarbelli, *peuple de la Gaule (à cause d'une garnison de quatre enseignes), Plin.* 4, 19 (33).

QVATVORVIRALIS (quatt.), *adj.* [quatuorviri], *relatif aux quatuorvirs, qui a été des quatuorvirs :* C. IVLIANVS IVLIVS DEC. MVN. IIII VIRALIS SIBI, *Inscr. Grut.* 426, 3.

quatŭorvĭrātus (quatt.), ūs, *m.* [quatuorviri], *quatuorvirat, charge de quatuorvir (très-class.) :* Quatuorviratum (Gadibus) sibi prorogavit, *As. Poll. dans Cic. Fam.* 10, 32. *Écrit par abréviation* IIII VIR., *Inscr. ap. Marin. Fratr. Arv. p.* 402.

quatŭor-vĭri (quatt.), ōrum, *m., quatuorvirs, c.-à-d. collége ou commission de quatre magistrats qui avaient un emploi ou une charge publique à exercer en commun; par ex. à Rome, pour la surveillance de la voie publique, Pomp. Dig.* 1, 2, 2; *Inscr. Orell.* n° 773; *cf. ib.* n° 3669; *particul. dans les municipes ou colonies, les premiers magistrats, les premières autorités locales :* Oppianicus Larinum cum armatis advolavit, quatuorviros, quos municipes fecerant, sustulit; se a Sulla, et alios præterea tres factos esse dixit, *Cic. Cluent.* 8.

« QVAXARE ranæ dicuntur, cum vocem mittunt, » *coasser, Fest. p.* 258, *ed. Müll.* (*forme access. de* coaxare).

quĕ, *conj.* [*de la même racine que le grec* τε], *particule conjonctive qui exprime une liaison étroite, et qui, par suite, se place constamment après le mot avec lequel il fait corps; et :* Ut res rationesque vestrorum omnium Bene expedire voltis, *Plaut. Amph. prol.* 4. Gratum arbitratur esse id a vobis sibi, Meritoque vobis bona se facere quæ facit, *id. ib.* 49. Ut ea vis omnia blandimenta voluptatis otiique vicerit, *a triomphé de toutes les séductions de la volupté et du loisir, Cic. Rep.* 1, 1, *fin.* — *Très-souvent plusieurs* que *se correspondent entre eux ou correspondent à* et; *on les traduit alors par : tant... que; et — et; non-seulement... mais encore :* Magnamque domum decoremque ditem vexerant, *Nœv. B. P.* 2, 9. Pulchramque ex auro citrosamque vestem, *id. ib.* 22. Terraque marique, *et sur terre et sur mer, Enn. Ann.* 1, 90. Singulasque res definimus circumscripteque complectimur, *Cic. N. D.* 2, 59. Jus et officium partesque, *id. Quint.* 9. *Il est souvent joint à des monosyllabes :* Tribus non conduci possim libertatibus, quin ego illis comparem magnum malum, quinque hanc omnem rem meæ heræ jam faciam palam, *Plaut. Casin.* 2, 8, 68; *de même,* aque, *Ovid. Am.* 2, 14, 30; eque, *Virg. Ecl.* 9, 13; exque, *Cels.* 7, 27 *et autres sembl.* — *Qqfois (même dans la bonne prose) il ne vient qu'après le second mot, quand le premier est monosyllabe :* Ne auriculam obsidat caries, ne vermiculique, *Lucil. dans Non.* 21, 25. Ad plurimosque, *Cic. Off.* 1, 26. In reque, *id. Fin.* 1, 1. In foroque, *Nep. Cat.* 1; *cf. aussi* inter nosque, *Cic. De Or.* 1, 1. — *Dans les poëtes il n'est souv. placé qu'après plusieurs mots :* Hic jacet immiti consumptus morte Tibullus, Messalam terra dum sequiturque mari, *pour* terra marique, *Tibull.* 1, 3, 56. Ferratam Danaes transiliamque domum, *Prop.* 2, 16, 11.

II) *particul.* — A) *mais :* Non nobis solum nati sumus : ortusque nostri partem patria vindicat, partem parentes, partem amici, *nous ne sommes pas nés seulement pour nous, mais la patrie réclame une part de notre naissance, Cic. Off.* 1, 7. — B) *aussi :* Nam cum matrem meam parentis vice dilexeris, meque a pueritia statim formare solebas, *moi aussi, Plin. Ep.* 4, 19. — C) *ou (poët.) :* Qualis ubi hibernam Lyciam Xanthique fluenta Deserit, ac Delum maternam invisit Apollo, *Virg. Æn.* 4, 143. Uri virgis ferroque necari, *Hor. Sat.* 2, 7, 58.

queis, *comme* ques, *voy.* qui *au comm.*

quĕmadmŏdum *ou en trois mots* quem ad mŏdum, *adv., comment, de quelle manière,* — I) *interrog. :* Facere amicum tibi me potis es sempiternum. *Sa.* Quemadmodum? *comment cela? Plaut. Pers.* 1, 1, 36. Si non reliquit : quemadmodum ab eo postea exegisti? *Cic. Rosc. Com.* 18. Quemadmodum magis approbare tibi possum, quantopere mirer epigrammata tua Græca, quam quod, *etc.? Plin. ep.* 4, 18.

II) *relat. :* Ego omnem rem scio, quemadmodum est, *je sais comment sont les choses, Plaut. Bacch.* 3, 3, 69. Semper vigilavi, et providi, quemadmodum salvi esse possemus, *comment nous pouvions être sauvés, Cic. Catil.* 3, 1. In ea admirandum esse inventum Archimedi quod excogitasset, quemadmodum in dissimillimis motibus, *etc., id. Rep.* 1, 14.

B) *particul.* — 1°) *correspondant avec* sic, ita, *etc., comme, de même que :* Equidem quemadmodum urbes magnas viculis præferendas puto, sic eos, qui, *etc., comme je pense que les grandes villes sont préférables aux petits villages, ainsi, etc., Cic. Rep.* 1, 2; *cf. :* Pergratum mihi feceris, si, quemadmodum soles de ceteris rebus, cum ex te quæruntur; sic de amicitia disputaris, quid sentias, *id. Lœl.* 4; *de même en corrélation avec* ita, *id. Qu. Fr.* 2, 15; *avec* item, *id. Acad.* 2, 34; *avec* eodem modo, *id. Fin.* 2, 26; *avec* adæque, *Liv.* 4, 43.

2°) *dans les citations d'exemples, comme, par exemple :* Quemadmodum C. Cæsar inquit, *Quintil. Inst.* 6, 3, 75; *de même, id. ib.* 2, 5, 20; 8, 6, 56; 9, 2, 36 *et passim.*

quĕo, ivi, *et* ii, ĭtum, *v. n., pouvoir (très-class.) :* Non queo reliqua scribere, *je ne puis écrire le reste, Cic. Fam.* 14, 1. Non quis, *Hor. Sat.* 2, 7, 92. Non quit sentire dolorem, *Lucr.* 3, 647. Ut quimus, *comme nous pouvons, Ter. Andr.* 4, 5, 10. Quod vos dicere non quitis, *Arnob.* 3, 104. Quod manu non queunt tangere, *Plaut. Trin.* 2, 2, 10. *De même,* queam, *Hor. Sat.* 2, 5, 2; queas, *id. ib.* 10; queat, *Sall. Catil.* 61; queamus, *Virg. Æn.* 10, 19. Si queant, *Justin.* 5, 4. Non quibam, *Plaut. Trin.* 3, 2, 31. quibat, *id. Rud.* 3, 1, 8. quirem, *id. Merc. prol.* 55. quiet, *Tac. Ann.* 1, 66. quirent, *Stat. Silv.* 5, 3, 60. Nec credere quivi, *Virg. Æn.* 6, 463. quivit, *Ter. Andr.* 4, 1, 30. quiit, *Att. dans Macrob. Sat.* 6, 1. quistis, *Juvenc.* 2, 679. quiverunt, *Quadrig. dans Gell.* 15, 1. quiverit, *Liv.* 4, 24; quierit, *Lucr.* 6, 855. quiveritis, *Arnob.* 5, 161. quiverint, *Hieron. in Jesaj.* 8, 24, 13. quissent, *Anson. Epigr.* 139. quibo, *Plaut. Mil. gl.* 4, 6, 25. quibunt, *Arnob.* 7, 218. quiens, *Appul. Met.* 6, *p.* 391 *Oud.; à l'abl.* queunte, *Cod. Just.* 1, 3, 46. quire, *Gell.* 11, 9. quisse, *Lucr.* 5, 1421. — *Au pass. :* Si non sarciri quitur, *Cæcil. dans Diomed. p.* 380, *P.* Percipi queuntur, *Att. ib.* Suppleri queatur, *Lucr.* 1, 1044. Subigi queantur, *Plaut. Pers.* 2, 2, 12. Neque vi impelli, neque prece quitus sum, *je n'ai pu être ébranlé ni par force ni par prières, Att. dans Diomed. p.* 380, *P.* Forma nosci non quita est, *Ter. Hec.* 4, 1, 57. — *Comme verbe déponent :* Cum eum jussisses accusationem sustinere, pollicitus ita facturum, ne sic quidem quitus est, *il ne l'a pas pu, il n'en a pas été capable, Appul. Apol. p.* 380, *Oud.*

quercerus, *voy.* querquerus.

quercētum (querquetum, *Fest. s. v.* QVERQVETVLANÆ, *p.* 261, *ed. Müll.*), i, *n.* [quercus], *forêt de chênes, chênaie :* Si ad limitem quercetum habet, *Varr. R. R.* 1, 16. Querceta laborant, *Hor. Od.* 2, 9, 6. Nymphæ præsidentes querqueto virescenti, *Fest. l. l.*

quercĕus, a, um, *adj.* [quercus], *de chêne (postér. à Auguste) :* Ut super eas (sellas) querceæ coronæ statuerentur, *des couronnes de chêne, Tac. Ann.* 2, 83; *de même, Aurel. Vict. Epit.* 3, *fin.*

quercĭcus, a, um, *fausse leçon p.* querneus, *dans Suet. Calig.* 19, *voy.* querneus.

quercĭnus, a, um, *de chêne :* ~ folia, *Tertull. cor. mil.* 13.

quercus, ūs (*génit.* querci, *Pall.* 4, 7, 8, *génit. pl.* quercorum, *Cic. fragm. dans Prisc. p.* 717, *P.*), *f., chêne, arbre, particul. le chêne d'été, consacré à Jupiter :* « Quercus dicitur, quod id genus arboris grave sit ac durum, tum etiam in ingentem evadat amplitudinem : querqueram enim gravem et magnam putant dici, » *Paul. ex Fest. p.* 259, *ed. Müll.* Percellunt magnas quercus, exsciditur ilex, *ils abattent les grands chênes; l'yeuse est coupée, Enn. Ann.* 7, 29. Sicubi magna Jovis antiquo robore quercus Ingentes tendat ramos, *Virg. Georg.* 3, 332. ~ glandifera, *Lucr.* 5, 937, *Cic. Leg.* 1, 1. ~ aeriæ, *Virg. Æn.* 3, 680. Durior annosa quercu, *Ovid. Met.* 13, 799. Ibi quercorum rami ad terram jacent, *Cic. fragm. ap. Prisc. p.* 717, *P.*

II) *poët. et métaph.* — A) *en parl. d'objets faits en bois de chêne. Par ex. d'un vaisseau :* Erginum fato vocat ipsa monenti Quercus, *c.-à-d. le navire Argo, Val. Flacc.* 5, 65; —*javelot, id.* 6, 243; —*vase à boire, Sil.* 7, 190. ~ Capitolina, *la couronne de chêne décernée au vainqueur dans les jeux Capitolins, Juven.* 6, 386; *couronne ordin. décernée à celui qui, dans la guerre, avait sauvé la vie à un citoyen :* State Palatinæ laurus, prætextaque quercu stet domus, *Ovid. Fast.* 4, 953. ~ civilis, *Virg. Æn.* 6, 772.

B) *glands (très-rare) :* Gratæ post munus aristæ Contingunt homines veteris fastidia quercus, *Juven.* 14, 184.

C) *C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Aldini, Lap. Ticin. p.* 97, n° 26.

quĕrēla (querella : Querela apud Latinos per unum L scribebatur, sicut suadela, tutela, candela, corruptela; quamvis usus etiam apud eos vindicaret, ut aliqua in figura deminutivorum per duo LL scriberetur, ut capella, facella, fabella. Nunc autem

etiam querella per duo LL. scribitur, *Cassiod. de orthogr.* 4, *p.* 2290, *P.*), æ, *f.* [queror], *plainte, grief* (*très-class.*) — I) *au propre,* — A) *en génér.* : Intervenit nonnullorum querelis, quæ apud me de illo ipso habebantur, *Cic. Qu. Fr.* 1, 2, 1. Quanta esset hominum vel admiratio vel querela, *la surprise et le mécontentement de tout le monde, id. Læl.* 1, 2. Epistola plena stomachi et querelarum, *lettre pleine de colère et de plaintes, id. ib.* 3, 8. ~ longæ, *longues plaintes, Ovid. Fast.* 4, 83. Vestrum illud divinum in rem publicam beneficium nonnullam habet querelam, *soulève quelques plaintes, fait quelques mécontents, Cic. Fam.* 10, 28. Cui sunt inauditæ cum Dejotaro querelæ tuæ? *qui n'a ouï parler de tes plaintes contre Déjotarus? id. Dejot.* 3. Hac recenti querela Lucretiæ patris ac propinquorum, *Cic. Rep.* 2, 25, *fin.*. Desine meque tuis incendere teque querelis, *Virg. Æn.* 4, 360. Nunc sera querelis Haud justis assurgis et irrita jurgia jactas, *tu élèves d'injustes plaintes, id. ib.* 10, 94. QUI VIXIT SINE VLLA QUERELA CVM CONIVGE, *sans s'être jamais plaint de son épouse, sans avoir jamais eu aucun démêlé avec elle, Inscr. Grut.* 480, 5. — *Avec une propos. infin. p. régime* : Falsa est querela, paucissimis hominibus vim percipiendi, quæ tradantur, esse concessam, *on se plaint à tort que, etc., Quintil. Inst.* 1, 1, 1.

B) *particul., plainte en justice* (*postér. à Auguste*) : Advocati flagitabant, uti apud se utrique deponerentur, et postero die judex querelam inspiceret, *Petr. Sat.* 15. ~ frequentes, *Ulp. Dig.* 5, 2, 1. ~ instituere, *introduire, déposer une plainte, porter plainte, id. ib.* 8.

II) *métaph.* — A) *chant* (*plaintif*) *avec lequel on endort les enfants, chanson de nourrice* : Quoties tibi Lemnon et Argo Sueta loqui, et longa somnum suadere querela? *Stat. Theb.* 5, 616.

B) *cris plaintifs de certains animaux, sons plaintifs des instruments. Ainsi* : *cri des paons* : Tollunt lugubri voce querelam, *Lucr.* 4, 547. — *Des grenouilles* : Et veterem in limo ranæ cecinere querelam, *Virg. Georg.* 1, 378. — *Des tourterelles* : Plenum querela guttur, *Plin.* 10, 34, 52. — *De la flûte*, tibia : Chordarumque sonos fieri, dulcesque querelas, Tibia quas fundit digitis pulsata canentum, *Lucr.* 4, 585.

C) *maladie, douleur, affection, malaise qui arrache des plaintes* : Quædam aquæ pulmonis ac viscerum querelas levant, *Senec. Q. N.* 3, 1.

* **quĕrēlans**, antis, *adj.* [querela], *qui se plaint* : Hinc est, quod, cum in prima Ecloga legimus eum recepisse agrum, postea eum querelantem invenimus, *Serv. Argum. ad Bucol. Virg.*

quĕrēlōsus, a, um, *plein de plaintes, qui peut donner lieu à beaucoup de plaintes* : ~ res, *Cassiod. Variar.* 7, 14.

quĕrĭbundus, a, um, *adj.* [queror], *qui se plaint, plaintif, gémissant* (*très-class.*) : Totos lustrat queribunda penates, *Val. Flacc.* 7, 126. — B) *en parl. de choses matérielles ou abstraites* : De supplicio P. Lentuli, de carcere, magna et queribunda voce dicebat, *d'une voix forte et plaintive, Cic. Sull.* 10. ~ senectus, *la vieillesse hargneuse, Sil.* 13, 583.

quĕrĭmōnĭa, æ, *f.* [queror], *plaintes, regrets, douleur exprimée* (*très-class.*) : Romæ querimoniæ de tuis injuriis habebantur, *à Rome on se plaignait de tes injustices, Cic. Verr.* 2, 3, 57. Versibus impariter junctis querimonia primum inclusa est, *la douleur plaintive* (*la plaintive élégie*) *fut la première enfermée en deux vers inégaux, Hor. A. P.* 75. Nunc ne novo querimoniæ genere uti possit Hortensius et ea dicere, opprimi reum, de quo nihil dicat accusator, *etc., plainte d'un nouveau genre, id. ib.* 2, 1, 9. — *Querelle, brouille* : Nulla umquam inter eos querimonia intercessit, *il n'y eut jamais de querelle entre eux, Nep. Att.* 7. ~ tristes, *Hor. Od.* 3, 24, 33. ~ malæ, *id. ib.* 1, 13, 19. ~ aut gemitus, *Gell.* 1, 26.

quĕrĭtōr, āri, *v. intens.* [queror], *se plaindre vivement, beaucoup ou sans cesse* (*postér. à Auguste*) : Perituræque in horreis messes, nequicquam queritantibus sociis, auferuntur, *Plin. Paneg.* 29. Igitur flentes queritantesque qui aderant, *Tac. Ann.* 16, 34.

quernĕus, a, um, *adj.* [*contract. pour* quercuneus *de* quercus], *de chêne* (*antér. à l'époq. class. et postér. à Auguste*) : Frondem populneam, ulmeam, querneam cædito, *Cat. R. R.* 5, 8; *Colum.* 6, 3, 7. ~ frutices, *ib.* 7, 6, 1. ~ folia, *id.* 6, 3, 7. ~ corona, *Suet. Calig.* 19, *Oudend. N. cr.*

quernus, a, um, *adj.* [quercus, *cf.* querneus], *de chêne* (*poét.*) : Quernas glandes tum stringere tempus, *Virg. Georg.* 1, 305; *de même* ~ vimen, *id. Æn.* 11, 66. ~ stipes, *Ovid. Fast.* 4, 333. ~ corona, *couronne de chêne, id. Trist.* 3, 1, 36.

quĕror, questus, 3. *v. dépon. a. et n., se plaindre, exprimer sa douleur, son mécontentement* (*très-class.*); *se construit avec l'acc., avec* de, cum, apud; *avec le dat.; avec une propos. infinit. p. régime; avec* quod *ou absolt.* — α) *avec l'acc.* : Ego meas queror fortunas, *je me plains de mon sort, Plaut. Asin.* 3, 2, 12. ~ injuriam, *se plaindre d'une injustice, Cic. Att.* 5, 8. ~ omnia, *id. Flacc.* 24. ~ fortunam, *Ovid. Met.* 15, 493. — β) *avec* de : Queritur de Milone per vim expulso, *il se plaint de l'expulsion violente de Milon, Cic. Att.* 9, 17. ~ de injuriis alicujus, *id. Fam.* 1, 4. — γ) *avec* cum : Quererer tecum, atque expostularem, ni, *je me plaindrais à toi ou auprès de toi, Cic. Att.* 3, 10. ~ cum patribus conscriptis, *Liv.* 35, 8. ~ cum deo, quod, *s'en plaindre à Dieu, l'accuser de ce que, Cic. Acad.* 2, 25. — δ) *avec* apud : Quod nunc lamentare, non esse argentum tibi, apud novercam querere, *venir ainsi te lamenter sur ta détresse, c'est vouloir attendrir une marâtre, Plaut. Pseud.* 3, 79. ~ apud aures deorum de his, *Vellej.* 2, 130. — ε) *avec le dat.* : Nec quereris patri, *et tu ne réclames point les foudres de ton père! tu ne vas pas te plaindre à lui! Juven.* 2, 131. — ζ) *avec une propos. infin. p. régime* : Virtutes autem noli vereri, ne expostulent, et querantur se relictas esse, *ne crains pas que les vertus réclament et se plaignent d'être délaissées, Cic. Tusc.* 5, 5. — η) *avec* quod : Nec queritur quod aut lateri parcas, *et ne se plaint pas que tu te ménages, Juven.* 6, 36. Legatos miserunt Athenas questum, quod, *etc., pour se plaindre de ce que, etc., Nep. Chabr.* 3. — θ) *absol.* : Nisi omni tempore, quod mihi lege concessum est, abusus ero, querere, deum atque hominum fidem implorabis, *Cic. Verr.* 2, 1, 9.

II) *métaph., en parl. des animaux ou des choses qui font entendre des sons plaintifs, qui se plaignent. En parl. des singes* : Posse queri tantum rauco stridore reliquit, *Ovid. Met.* 14, 100; *du hibou, Virg. Æn.* 4, 463. *En génér., du chant des oiseaux, faire entendre des accents plaintifs, des chants langoureux, roucouler, chanter doucement, Hor. Epod.* 2, 26. — *En parl. d'un instrument de musique* : Flebile nescio queritur lyra, *Ovid. Met.* 11, 52.

querquedŭla, æ, *f.* [*du grec* κερκουρίς, *Varr. L. L.* 5, 13, § 79, *selon la conjecture d'Otf. Müller*], *sorte de canard, sarcelle ou carcelle, Varr. R. R.* 3, 3; 3, 11, 4; *Colum.* 8, 15, 1. Aut frigidos imbres aquai caduciter ruentis Præinnuerint aquatiles querquedulæ natantes, *Varr. dans Non.* 91, 4.

Querquerni, *Plin.* 3, 3; *peuple dépendant des* Callaïci *dans l'*Hispania Tarraconensis.

Querquerni, ōrum, *peuple de Lusitanie, habitant la v. nommée* Aquæ Querquernæ, *dans l'Itin. Anton., Inscr. ap. Grut.* 245, 2.

querquērus *ou* **quercērus**, a, um, *adj.* [*de* καρκαίρω, *trembler*], *qui a froid au point de grelotter, qui tremble ou grelotte de froid* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : « Querqueram frigidam cum tremore a Græco κάρκαρα certum est dici, unde et carcer. Lucilius : Jactans me ut febris querquera. » Et alibi : Querquera consequitur (febris) capitisque dolores, *la fièvre avec frisson, Paul. ex Fest. p.* 256, *ed. Müll.*; *de même* : Is mihi erat bilis, aqua intercus, tussis, febris querquera, *Plaut. fragm. dans Prisc. p.* 719, *P. et* : Ægrotatio gravis cum febri rapida et quercera, *Gell.* 20, 1, 26; *de même aussi absolt* querquera, æ, *f., fièvre accompagnée de frisson* : Christus scitur vitiligines, querqueras atque intercutes morbos... sanare, *Arnob.* 1, 28. Posse dicitis ad res Venereas sumpta de mari spuria et fascina, propter nominum similitudinem : qui minus possit ex eodem litore calculus ad vesicam, testa ad testamentum, cancer ad ulcera, alga ad querqueram, *Appul. Apol. p.* 297, *Elm.* (*autre leçon* : querquerum.)

Querquetulani, *Plin.* 3, 5; Corcotulani, Κορκοτουλανοί, *Dionys.* 5; *peuplade du Latium, citée par Pline comme anéantie.*

Querquētŭlānus, a, um, *adj.* [*de* querquetum *pour* quercetum], *qui concerne une forêt de chênes, qui tire son nom d'une forêt de chênes* : « Querquetulanæ viræ (*i. e.* virgines) putantur significari nymphæ præsidentes querqueto virescenti : quod genus silvæ judicant fuisse intra portam, quæ ab eo dicta sit Querquetularia. Sed feminas antiqui, quas sciens (scitas?) dicimus, viras appellabant : unde adhuc permanent virgines et viragines, » *Fest. p.* 261, *ed. Müll., les nymphes querquétulanes ou des forêts de chênes, c.-à-d. les Hamadryades.* ~ mons, *premier nom du mont Cœlius à Rome, Tac. Ann.* 4, 65; ~ sacellum, *sanctuaire bâti sur le mont Cœlius, Varr. L. L.* 5, 8, § 49 *et* ~ porta, *porte querquétulane, entre le* mons Cœlius *et le* mons Esquilinus, *Plin.* 16, 10, 15.

Querquetularia porta, *voy.* Querquetulanus.

querquetum, *voy.* quercetum.

quĕrŭlōsus, a, um, *adj.* [queror], *qui se plaint beaucoup ou toujours* (*latin. des bas temps*) : Murmuratores querulosi, *Vulg. Epist. Jud. v.* 16. Percelli non potest jure, cui mavult querulosus ignoscere, *Cassiod. Variar.* 9, 14.

quĕrŭlus, a, um, *adj.* [queror], *qui se plaint, plaintif, gémissant* (*le plus souv. poét.; n'est pas dans Cicéron*) : Nec querulus, turba quamvis eliderer, essem, *sans me plaindre, bien que je fusse écrasé par la foule, Ovid. Pont.* 4, 9, 21. (Senex) difficilis, querulus, laudator temporis acti, *la vieillesse qui se plaint toujours, hargneuse, Hor. A. P.* 173. ~ ululatus, *Ovid. Her.* 5, 73. ~ vox, *voix plaintive, Ovid. A. A.* 2, 308. ~ fastus, *Martial.* 62, 75. ~ calamitas, *Curt.* 5, 5. ~ libelli rusticorum, *les plaintes et requêtes des paysans, Plin. Ep.* 9, 15. — II) *Poét. et métaph., en parl. des animaux et des choses, qui fait entendre de douces plaintes, des sons plaintifs; gémissant, criard* : Et cantu querulæ rumpent arbusta cicadæ, *les cigales criardes, Virg. Georg.* 3, 328; *cf.* ~ nidus volucrum, *Ovid. Med. fac.* 77. ~ capella, *Martial.* 7, 31. ~ fetus suis, *la progéniture criarde de la truie, Petron. Sat.* 133. — ~ chorda, *corde plaintive, Ovid. Am.* 2, 4, 27. ~ tibia, *Hor. Od.* 3, 7, 30. ~ tuba, *Prop.* 4, 3, 20.

ques, *voy.* qui *et* quis, *au comm.*

quescumque, *voy.* quicumque, *au comm*

quesdam, *voy.* quidam, *au comm.*

1. **questus**, a, um, *partic. de* queror.

2. **questus**, ūs, *m.* [queror], *plaintes, gémissements* (*très-class.*) — I) *au propre* — A) *en génér.* : Qui questus, qui mæror dignus inveniri in calamitate tanta potest? *quelles plaintes, quels gémissements pourront égaler une si grande infortune? Cic. Quint.* 30. Cœlum questibus implet, *emplit le ciel de ses plaintes, Virg. Æn.* 9, 480. Tales effundit in aera questus, *Ovid.* 9, 370. In questus, lacrimas, vota effundi, *se répandre en plaintes, en pleurs, en vœux, Tac. Ann.* 1, 11. Questu vano clamitare, *Phædr.* 1, 9. — B) *Particul., plainte qu'on adresse à qqn ou qu'on formule contre qqn, accusation, reproche* (*poét.*) : Questuque Jovem testatur acerbo, *Val. Flacc.* 5, 624; *de même* : Solitosque novat Saturnia questus, *id.* 1, 113. — II) *métaph., chant plaintif* (*du rossignol*), *douces plaintes* : Mæstis late loca questibus implet, *Virg. Georg.* 4, 515.

1. **qui**, quæ, quod (*formes anciennes* : *nom.* quei, *génit.* quojus, *dat.* quoi *et dans les inscriptions* QVOEI, QVOIEI *et* QVEI; *abl.* qui. *plur.* ques *ou* queis, *fém.* QVAI, *neutr.* qua; *dat. et abl.* queis *et* quis). — *Joint à* cum : quocum, quacum, quicum, quibuscum; *rarement* cum quo, *Liv.* 7, 33; cum quibus, *id.* 4, 5. — *Se place aussi qqfois avant d'autres prépositions* : quas contra, quem propter *et autres sembl.; voy. les prépositions*), *pron.*

I) *interrog., qui? quel? quelle?* (*adjectivt; au contraire* quis, quid *substantivt*) : Quæ hæc daps est? qui festus dies? *quel est ce festin? quelle fête est-ce donc? Liv. Andr. dans Prisc. p.* 752, *P.* (*trad. d'Hom. Od.* 1, 225 : τίς δαὶς, τίς δὲ ὅμιλος ὅδ' ἔπλετο; *cf. Herm. Doctr. Metr. p.* 619.) *Th.* Quis fuit igitur? *Py.* Iste Chærea. *Th.* Qui Chærea? *Py.* Iste ephebus frater Phædriæ, *quel Chéréa? Ter. Eun.* 5, 1, 8. Qui color, nitor, vestitus? *id. ib.* 2, 2, 11. Qui cantus dulcior inveniri potest? quod carmen aptius? qui actor in imitanda veritate jucundior? *quel chant plus doux peut-on trouver, etc., Cic. De Or.* 2, 8, 34. Virgo, quæ patria est tua? *jeune fille, quelle est ta patrie? Plaut. Pers.* 4, 4, 88. — Occiso Sex. Roscio, qui primus Ameriam nunciat? *après le meurtre de Sex. Roscius, qui le premier en apporte la nouvelle à Amérie? Cic. Rosc. Am.* 34, 96. — B) *Dans le discours indirect* : Scribis te velle scire, qui sit rei publicæ status, *tu m'écris que tu veux savoir quelle est la situation de la république, Cic. Fam.* 1, 7, 10. Quæ cura boum, qui cultus habendo sit pecori... Hinc canere incipiam, *je vais dire quels sont les soins à donner aux bœufs, etc., Virg. Georg.* 1, 3. — Tu te collige et, qui sis et quid facere possis, considera, *recueille-toi, et vois qui tu es et ce que tu peux faire, Cic. Divin. in Cæcil.* 12, *cf.* : Nescimus qui sis, numquam te antea vidimus, *nous ne savons qui tu es, nous ne t'avons jamais vu auparavant, id. ib.* 6. Quæ quum ita sint, qui sit, qui socium fraudarit, consideremus, *id. Rosc. Am.* 6, 17.

B) *relat., qui, lequel, laquelle :* QVI IN IVS VOCABIT, IVMENTVM DATO, *Lex XII. Tab. voy. en tête de ce dict.* SI ADORAT FVRTO, QVOD NEC MANIFESTVM ESCIT, *id. p.* 1030. QVOIVS FORMA VIRTVTEI PARISVMA, *Inscript. du tombeau des Scipions, en tête de ce dict.* Imponuntur his collaria, quæ vocantur mælium, *Varr. R. R.* 2, 9. Coloniam, quam Fregellas appellent, *une colonie qu'on appellerait Frégelles, Liv.* 8, 23. Succus, quem opobalsamum vocant, *Plin.* 12, 25, 54. Sidere, quod Caniculam appellavimus, *id.* 18, 28, 68, *n°* 3. — *Souvent le relatif s'accorde avec le mot suivant :* Est locus in carcere, quod Tullianum appellatur, *il y a dans la prison un lieu qu'on appelle Tullianum, Sall. Catil.* 58. Ea loca, quæ Numidia appellatur, *id. Jug.* 21. Exstat ejus peroratio, qui epilogus dicitur, *nous avons sa péroraison connue sous le nom d'épilogue, Cic. Brut.* 33. Justa gloria, qui est fructus virtutis, *la gloire légitime, qui est le fruit de la vertu, id. Pis.* 24, Domicilia conjuncta, quas urbes dicimus, *id. Sest.* 42. — *Qqfois le relatif ne s'accorde avec son antécédent que d'après le sens :* Hoc libro circumcisis rebus, quæ non arbitror pertinere ad agriculturam, *après avoir retranché de ce livre les choses que je ne pense pas être du ressort de l'agriculture, Varr. R. R.* 1, 1. Abundantia earum rerum, quæ prima mortales ducunt, *Sall. Jug.* 45. Cum Pompeio nullis in aliis, nisi de republica, sermonibus versatus sum : quæ nec possunt scribi, nec scribenda sunt, *toutes choses qui ne peuvent s'écrire et ne sont point à écrire, Cic. Fam.* 2, 8. Alteram alam mittit, qui satagentibus occurrerent, *César fait marcher son autre aile, pour arrêter les plus avancés, Auct. B. Afr.* 78. — *Qqfois il se rapporte à un sujet assez éloigné :* Annis ferme DX post Romam conditam Livius fabulam dedit... anno ante natum Ennium : qui (*sc.* Livius) fuit major natu quam Plautus et Nævius, *Livius...... qui, Cic. Tusc.* 1, 1, *fin. voy. les commentaires sur ce passage ; de même Liv.* 21, 26, 2 ; *cf. Krehl sur Prisc.* 2, 9, § 48, *p.* 91. — *Dans les interrogations, il est qqfois suivi de la particule enclitique* ne : Sed ubi Artotrogus? *Art.* Hic est : stat propter virum fortem. *Mil.* Quem ne ego servavi in campis Gurgustidoniis? *mais où est Artotrogue ? — Le voici : près d'un guerrier courageux. — N'est-ce pas lui que j'ai sauvé dans les champs Gurgustidoniens ? Plaut. Mil. gl.* 1, 1, 9. Quemne ego vidi? *celui que j'ai vu? Ter. Andr.* 1, 4, 29. — *Avec une idée access. de cause, et construit avec le subjonctif, parce que, attendu que :* Actio maluimus iter facere pedibus, qui incommodissime navigamus, *d'Actium nous avons préféré faire route à pied, parce que nous avions eu une fort mauvaise navigation, Cic. Att.* 5, 9.

III) *indéfin.* (*comme* aliquis), *un, une ; quelque, quelqu'un :* Quæritur, num quod officium aliud alio majus sit, *on demande s'il y a des devoirs plus impérieux que d'autres, Cic. Off.* 2, 3. Si qui graviore vulnere accepto equo deciderat, *si qqn, gravement blessé, était tombé de cheval, Cæs. B. G.* 1, 48. Nisi si qui publice ad eam rem constitutus esset, *Cic. Leg.* 2, 26. (BACANALIA) SEI QVA SVNT, *S. C. de Bacch., voy. en tête de ce dict.* Ne qui forte putet, *pour qu'on ne pense pas, de peur que quelqu'un ne pense, Cic. De Or.* 1, 2, 7.

2. **qui,** *adv.* [*abl. de* 1. qui]. — I) *afin que, pour que ; en quoi, par quoi, avec quoi, de quoi :* Restim volo mihi emere : *Ps.* Quamobrem? *Ca.* Qui me faciam pensilem, *je veux acheter une corde. — Pourquoi faire? — Pour me pendre, Plaut. Pseud.* 1, 1, 86. Multa concurrunt simul, qui conjecturam hanc nunc facio, *beaucoup de choses concourent à me faire faire cette conjecture, Ter. Andr.* 3, 2, 31. — In tanta paupertate decessit, ut qui efferetur, vix reliquerit, *il mourut dans une telle pauvreté qu'il ne laissa pas de quoi être enterré, Nep. Att.* 3.

B) *particul., dans les vœux : oh ! si !* (*propr. par quel moyen pourrai-je obtenir que...?*), *fasse le ciel que ! etc., synon. de* utinam : Qui istum dii perdant ! *que les dieux le confondent ! Plaut. Trin.* 4, 2, 78. Qui te Juppiter diique omnes perduint, *puissent Jupiter et tous les dieux t'anéantir ! id. Men.* 5, 5, 31. Qui illum dii omnes perduint, *Ter. Phorm.* 1, 2, 73 ; *avec ellipse :* Qui illi dii irati! *Cic. Att.* 4, 7.

II) *comment, de quelle manière ; par quel moyen, avec ou sans interrogation.* — I) *avec interrogation :* Vidi : verum non ex usu nostro est. *Ch.* Qui vero? *Do.* Quia, *je l'ai vue ; mais elle n'est pas propre à notre service. — Comment donc? — Parce que, Plaut. Merc.* 2, 3, 60. Qui, cedo? *comment cela, je vous prie? Ter. Andr.* 1, 1, 123. Deum, nisi sempiternum, intelligere qui possumus? *comment concevoir Dieu autrement qu'éternel? Cic. N. D.* 1, 10. Qui potest esse in ejusmodi trunco sapientia? *comment dans une pareille bûche peut-il y avoir de la sagesse? id. ib.* 30. — 2°) *Dans le discours indirect :* Nimis demiror, qui illæc, illic me donatum esse patera sciat, *je suis fort étonné qu'elle sache que là-bas j'ai reçu une coupe, Plaut. Amph.* 2, 2, 133.

B) *particul., pourquoi :* Qui non? *pourquoi non? id. Bacch.* 5, 2, 45. Qui dum? *pourquoi donc? pourquoi cela?* Num quidnam hic, quod nolis, vides? *Par.* Te. *Gna.* Credo : at num quid aliud? *Par.* Qui dum? *Gna.* Quia tristis es, *Ter. Eun.* 2, 2, 11.

III) *dans les estimations, pour* quanti, *combien, à quel prix :* Indica, minimo daturus qui sis, qui duci queat, *dites votre dernier prix : à combien la laisserez-vous? Plaut. Pers.* 4, 4, 46. Qui datur, tanti indica, *dites ce que vous en voulez, id. ib.* 109.

IV) *d'où :* Nec, qui hoc mihi eveniat, scio, *je ne sais d'où cela me vient* (*ou, sans chercher un nouveau sens à* qui : *comment cela me vient*), *Ter. Hec.* 2, 3, 16.

quĭa, *conj.* [*acc. plur. de* qui, *comme* quod *acc. sing.*], *parce que :* Quia fores nostras ausa es accedere, quiaque istas buccas, *parce que tu as osé approcher de notre porte, et parce que, etc., Plaut. Truc.* 2, 2, 34. Urbs, quæ quia postrema ædificata est, Neapolis nominatur, *ville qui, pour avoir été bâtie la dernière, s'appelle Néapolis* (*la nouvelle ville*), *Cic. Verr.* 2, 4, 53. — Quiane, *dans une interrogation, serait-ce parce que? Do.* Tu nunc me irrides? *Le.* Quiane te voco, bene ut tibi sit? *tu te railles de moi. — Parce que je t'invite à une partie de plaisir? Plaut. Pers.* 5, 2, 69. Quiane auxilio juvat ante levatos? *serait-ce parce que j'ai beaucoup à m'applaudir de les avoir soulagés? Virg. Æn.* 4, 538. — Quia enim, *c'est parce que ; c'est que :* Qui tibi nunc istuc in mentem venit? *So.* Quia enim sero advenimus, *Plaut. Amph.* 2, 2, 34 ; *Ter. Heaut.* 1, 2, 14. — Quia nam *et* quianam, *pourquoi?* « Quianam pro quare et cur positum apud antiquos, ut Nævium in carmine Punici belli, Summe deum regnator, quianam genuisti? Et in satyra : Quianam Saturnium populum pepulisti? Et Ennius in libro septimo : Quianam dictis nostris sententia flexa est? » *Fest. p.* 257, *ed. Müll.* Quianam arbitrare? *pourquoi penses-tu? qui te fait penser? Plaut. Truc.* 1, 2, 34. Quianam legiones cædimu' ferro? *Enn. dans Serv. Virg. Æn.* 10, 6. Quianam sententia vobis Versa retro? *Virg. Æn.* 10, 6.

quianam, *voy.* quia.

quiane, *voy.* quia.

quicquam, *voy.* quisquam.

quicque, *voy.* quisque.

quicquid, *voy.* quisquis.

quicum, *voy.* 1. qui.

quīcumque, quæcumque, quodcumque (*avec tmèse :* cum quibus erat cumque una, *Ter. Andr.* 1, 1, 35. Quam se cumque in partem, *Cic. De Or.* 3, 16. — *Ancienne forme du pluriel* quescumque, *Caton dans Charis. p.* 70, *P. et dans Prisc. p.* 960, *ib.*), *quel... que ; quel que soit, quelque... que, quelque, tout... qui* (*très-class.*) : Quicumque is est, ei me profiteor inimicum, *quel qu'il soit, je me déclare son ennemi, Cic. Fam.* 10, 31. Quoscumque de te queri audivi, quacumque potui ratione placavi, *tous ceux que j'ai entendus se plaindre de toi, je les ai apaisés par tous les moyens possibles, id. Qu. Fr.* 1, 2, 2. Quæcumque fortuna, *quelque sort que, Cæs. B. G.* 1, 31. Ut quodcumque vellet, liceret facere, *qu'il lui fût permis de faire tout ce qu'il voulait, Nep. Dat.* 10. — *Au neutre substantivt avec le génitif : quelque quantité que, tout ce que :* Eia, in commune, quodcumque est lucri, *tout ce qu'il y a de gain, tout le gain, Phædr.* 5, 6. Quodcumque militum contrahere poteritis, *tout ce que vous aurez pu réunir de soldats, Pomp. dans Cic. Att.* 8, 12. — Hoc quodcumque vides, *tout ce que tu vois, Prop.* 4, 1, 1.

B) *particul. p.* qualiscumque, *de quelque nature, sorte, ou qualité que ce soit, tel quel :* Quæcumque mens illa fuit, Gabinii fuit, *Cic. Rab. Post.* 8.

II) *métaph., tout... le... possible ; n'importe lequel :* Quæ sanari poterunt, quacumque ratione sanabo, *ce qui pourra être guéri, je le guérirai par tous les moyens possibles, n'importe par quel moyen, Cic. Catil.* 2, 5. Et quocumque modo maluit esse mea, *elle a préféré être à moi de quelque manière que ce fût, n'importe comment* (*quelle que fût ma fortune*), *Prop.* 1, 8, 34. De quacumque causa, *pour un motif quelconque, Liv.* 45, 23.

quid, *voy.* quis.

quĭdam, quædam, quoddam, *et substantivt* quiddam, *un certain, un, quelqu'un* (*voy.* aliquis *au comm.*) : Quidam ex advocatis, homo et honoribus populi ornatus, et summa virtute præditus, intelligere se dixit, *un des avocats, un certain d'entre les avocats, Cic. Cluent.* 63. Quidam de collegis nostris, *un de nos collègues, id. Fam.* 11, 21. Quædam certa vox, *un certain accent particulier, id. De Or.* 3, 12. Quodam tempore, *à une certaine époque* (*indéterminée*), *une fois, un jour, id. Fin.* 5, 2. — *Au pluriel, quelques-uns :* Excesserunt urbe quidam, alii mortem sibi consciverunt, *quelques-uns, ou certains sortirent de la ville ; d'autres se donnèrent la mort, Liv.* 45, 10. Quædam quæstiones, *Cic. Top.* 21. — *S'emploie aussi avec le génitif :* Quidam bonorum cæsi, postquam pessimi quoque arma rapuerant, *quelques-uns d'entre les bons, quelques honnêtes gens, Tac. Ann.* 1, 49. — Quiddam, *substantivt, avec le génitif ; quelque chose de :* Fateor in ista ipsa potestate inesse quiddam mali, *j'avoue que dans cette puissance* (*des tribuns*) *il y a quelque chose de mal, quelque mal, Cic. Leg.* 3, 10. — *Sans génit. :* Quiddam divinum, *quelque chose de divin, id. Acad.* 1, 9.

quĭdem, *adv., même : à la vérité, il faut l'avouer : du moins, quant à ; et ; et cela :* Sibi quidem persuaderi, eum neque suam, neque populi R. gratiam repudiaturum, *que, quant à lui, il était persuadé que, etc., Cæs. B. G.* 1, 40. Tantum doleo, ac mirifice quidem, *je me contente de m'affliger, et c'est ce que j'entends à merveille, Cic. Att.* 2, 19. In his locis post solstitium Canicula oritur, et quidem aliquot diebus, *dans le pays que nous habitons la canicule se lève après le solstice d'été, seulement quelques jours après, id. Div.* 2, 44. — Ne quidem, *ne... pas même :* Ne obsidibus quidem datis pacem redimere potuisse, *qu'ils n'avaient pu, même en donnant des otages, obtenir la paix d'Arioviste, Cæs. B. G.* 1, 38 ; *voy.* ne, α. — Nec (neque) ... quidem, *et même non, et cela non :* De isto id, quod omnes videbant, neque ille quidem obscure, locutus est, *et même non obscurément, et cela sans obscurité, Cic. Verr.* 2, 2, 20 ; *de même, id. Fam.* 6, 6, 2 ; 12, 1, 1 ; *Quintil. Inst.* 9, 3, 55 ; *cf. Haase sur les leçons de Reisig, not.* 497, *p.* 590.

II) *du moins, assurément, à coup sûr, certes, sans doute :* Unum quidem hercle certum promitto tibi, *il y a du moins une chose que je te promets sûrement, Plaut. Stich.* 3, 2, 26. Non video causam, cur ita sit, hoc quidem tempore, *je ne vois pas pour quelle raison il en est ainsi, du moins en ce moment, Cic. Att.* 9, 2. Ex me quidem nihil audire potuisses, *tu n'aurais pu assurément rien tirer de moi, id. N. D.* 1, 21. Nunc quidem profecto Romæ es, *tu es sans doute à Rome en ce moment-ci, id. Att.* 6, 5. Volui id quidem efficere certe, *j'ai bien voulu le faire, id. Brut.* 3. — *Pour exprimer avec énergie un grand mécontentement : oui ; bien certainement :* Nam istæc quidem contumelia est, *mais c'est là, oui, c'est là une violence, Ter. Heaut.* 3, 3, 5.

III) *pour citer un exemple ; par exemple ; en effet :* Non florentibus se venditavit, sed afflictis semper succurrit : qui quidem Serviliam Bruti matrem, non minus post mortem ejus, quam florentem coluerit, *mais il a toujours secouru les malheureux : par exemple Servilia, mère de Brutus, a reçu ses soins tout aussi empressés après la mort de son fils, que lorsqu'elle était, de son vivant, en pleine prospérité, Nep. Att.* 11. Quod nos quidem jucundissimum arbitramur, *id. id.* 14.

quidnam, *voy.* quisnam.

quidni, *voy.* quid.

quidam, *voy.* 2. qui.

quidquid, *voy.* quisquis.

quiēo, es, ēvi, ētum, *se reposer, être en repos ;* Majores dicebant « quieo » et « seneo » et « aneo ». Sed verba ipsa sublata sunt de usu, et remanserunt partes aliquæ de forma inchoativa, partes aliquæ de forma perfecta. Quod ergo dicimus « quievi, senui », totum hoc de perfecta est ; quia dicimus « quiesco, senesco », partes sunt inchoativæ, *Pompei. Comment. art. Donat. sect.* 20.

1. **quies,** ētis (*ancien abl.* quie, *Næv. dans Prisc. p.* 703 *P.*), *f., le repos.*

I) *au propre, le repos qu'on goûte après le travail, après les soucis, etc. :* Qui locus quietis et tranquillitatis plenissimus fore videbatur, in eo maximæ moles molestiarum et turbulentissimæ tempestates exstiterunt, *ce lieu où il semblait qu'on dût trouver le plus profond repos et la plus parfaite tranquillité, Cic. De Or.* 1, 1. ∼ senectutis, *le repos de sa vieillesse, id. Dejot.* 13. Quem non quies, non remissio delectarent, *id. Cœl.* 17. Mors laborum ac miseriarum quies est, *la mort est la fin des fatigues et des misères, id. Catil.* 4, 4. Ex diutino labore quieti se dare, *goûter le repos après un long travail, Cæs. B. C.* 2, 14. Quietem

capere, *prendre du repos, id. B. G.* 6, 26. Omnibus una quies operum, labor omnibus unus, *Virg. Georg.* 4, 184, Postquam prima quies epulis mensæque remotæ, *dès qu'on se reposa du repas, id. Æn.* 1, 723. — *Au plur.* : Ludo et joco uti licet, sicut somno et quietibus ceteris, *comme du sommeil et autres délassements, Cic. Off.* 1, 29.

B) *particul.* — 1°) *vie calme, tranquillité, neutralité au milieu des partis politiques* : Attici quies tantopere Cæsari fuit grata, ut, *la neutralité, l'inaction d'Atticus fut si agréable à César que, etc., Nep. Att.* 7. — 2°) *le repos, la paix* : Adde triumphatos modo Pæonas, adde quieti Subdita montanæ brachia Dalmatiæ, *Ovid. Pont.* 2, 2, 77. ~ diuturna, *longue paix, Sall. Catil.* 32. Ingrata genti quies, *Tac. Germ.* 14. — *Métaph. en parl. de choses inanimées* : Si non tanta quies iret frigusque caloremque Inter, *s'il n'y avait entre le froid et les chaleurs ce doux intervalle de repos (le printemps), Virg. Georg.* 2, 344; *de même* ~ ventorum, *le calme de la mer, Stat. Silv.* 2, 2, 26. ~ lenis materiæ, *le parfait poli d'une surface, Plin.* 16, 16, 28. — 3°) *repos, sommeil* : Malum, quod in quiete tibi portentum est, *le mal qui t'a été présagé pendant ton sommeil, en songe, Plaut. Curc.* 2, 2, 22. Quietem capere, *prendre quelque repos, se reposer, dormir, Ovid. Fast.* 1, 205. ~ alta, *profond sommeil, Virg. Æn.* 6, 521. Ire ad quietem, *aller dormir, aller se coucher, Cic. Divin.* 1, 30. Quieti se tradere, *id. ib.* Secundum quietem, *pendant le sommeil en dormant, id. ib.* 2, 66. Per quietem, *même signif., Suet. Cæs.* 81. — *De là aussi* 4°) *le sommeil de la mort, la mort, l'éternel repos* : Olli dura quies oculos et ferreus urget Somnus, *Virg. Æn.* 10, 741. Quod si forte tibi properarint fata quietem, *Prop.* 2, 21, 27. — 5°) *rêve, songe* : Vanæ nec monstra quietis, Nec somno comperta loquor, *Stat. Theb.* 10, 205. ~ præsaga, *id. ib.* 324.

II) *métaph., lieu de repos, gîte (poét.)* : Namque canes ut montivagæ persæpe ferai Naribus inveniunt intectas frunde quietes, *Lucr.* 1, 404.

2. **quies**, ētis, *adj. pour* quietus, a, um, *calme, paisible (antér. à l'époq. class.)* : Jamque ejus mentem fortuna fecerat quietem, *Næv. dans Prisc. p.* 703, *P.* Non minimo opere milites quietes volebant esse, *Licin. Macer. ib.*

quiescentia, æ, *f.* [quiesco], *repos, calme (postér. à l'époq. class. p.* quies) : Post quiescentiam calamitatibus implicatus, *Firm. Math.* 1, 3.

quiesco, ēvi, ētum, 3. (*participe fém. non contracté* QVIESCITA, *Inscr. ap. Don. cl.* 10, *n°* 11), *v. n.* [quies], *reposer, se reposer, garder le repos, se tenir tranquille.* — I) *au propre* : Placida compostus pace quiescit, *enterré, il repose en paix, Virg. Æn.* 1, 245. Felicius ossa quiescant, *Ovid. Ib.* 305. Patrono meo ossa bene quiescant, *que les os de mon patron reposent en paix, Petron. Sat.* 39. Numquam hodie quiescet, priusquam id, quod petiit, perficit, *il n'aura pas de cesse aujourd'hui, qu'il ne soit venu à bout de ce qu'il a entrepris, Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 59. Renovat pristina bella, nec potest quiescere, *et ne peut demeurer en paix, Cic. Rep.* 6, 11. Non aure quiescit, Non oculis, *ses oreilles, ses yeux, ne cessent d'être attentifs, Val. Flacc.* 2, 43. — *Impersonnellement* : Quibus quidem quam facile potuerat quiesci, si hic quiesset, *(ce mariage) qui n'aurait pas troublé notre repos, si ce drôle-là se fût tenu tranquille, Ter. Andr.* 4, 2, 8.

B) *particul.* — 1°) *se tenir tranquille sous le rapport politique, ne prendre aucune part au mouvement, aux intrigues, demeurer neutre, inactif* : Scribis Peducæo quoque nostro probari, quod quierim, *que Peducæus, lui aussi, approuve mon abstention, Cic. Att.* 9, 10. Dimissis lictoribus abjectaque prætexta, domum clam refugit, pro conditione temporum quieturus, *il se retira chez lui décidé à s'y tenir tranquille, Suet. Cæs.* 16. — 2°) *reposer, dormir* : Quievi in navi noctem perpetem, *j'ai dormi dans le navire toute la nuit, Plaut. Amph.* 2, 2, 100. Eo cum venio, prætor quiescebat, *Cic. Verr.* 2, 4, 14. Sommum humanum quievi, *j'ai dormi comme un homme, Appul. Met.* 9, *p.* 596, *Oud.* — 3°) *en parl. de choses, reposer, être en repos, discontinuer, cesser* : Procul ærea ramis Dependet galea, et prato gravia arma quiescunt, *Virg. Æn.* 10, 835. ~ flamma, *la flamme cesse de brûler, id. ib.* 6, 226. ~ æquora, *les flots sont calmes, la mer est tranquille, id.* 7, 6. Quiescentes Nili aquæ, *les eaux du Nil rentrées dans le repos, Plin.* 13, 11, 22. ~ venti, *id.* 17, 22, 35, *n°* 8. ~ terra, *la terre se repose, reste en jachère, id. ib.* 5, 3. ~ humus, *Petron. Sat.* 123. ~ voces, *les voix se taisent, Ovid. Trist.* 1, 3, 27.

II) *au fig.* — A) *ne pas s'opposer à, laisser faire, permettre, acquiescer* : Aut si per tribunos plebis non patiatur, tamen quiescat, rem adduci ad interregnum, *il ne s'opposera pas à ce qu'il y ait interrègne, c.-à-d. à ce que l'élection des consuls soit ajournée à l'année prochaine, Cic. Att.* 7, 9. — B) *cesser, discontinuer, s'abstenir* : Quiesce hanc rem modo petere, *Plaut. Most.* 5, 2, 51. — *Avec le génitif, cesser qqche* : Manu significare cœpit, utrinque quiescerent pugnæ : facta pausa est, *il fit signe de la main que de part et d'autre on suspendît ou cessât le combat : il se fit une pause, Claud. Quadrig. dans Gell.* 9, 12. Indoctusque pilæ, discive, trochive quiescit, *celui qui ne sait pas jouer à la balle, au disque, au trochus, se tient tranquille (n'y joue pas), Hor. A. P.* 380. — *Avec l'infin.* : ~ statuere atque edicere, *Gell.* 2, 28. — *De là* :

quiētus, a, um, *Pa., qui est en repos.* — A) *qui jouit du repos, qui reste en repos, tranquille, calme, paisible (coi)* : Sex ego te totos, Parmeno, hos menses quietum reddam, ne sursum deorsum cursites, neve usque ad lucem vigiles, *mon pauvre Parménon, je vais te donner du repos et de la tranquillité pour six grands mois; plus de courses à faire, plus de nuits à passer à la belle étoile, Ter. Eun.* 2, 2, 46. ~ animus, *repos de l'esprit, absence d'inquiétude, Cic. Tusc.* 2, 1. ~ et solutus animus, *id. Rosc. Com.* 15. Integri, quieti, otiosi homines, *id. Agr.* 2, 28. Homo quietissimus, *l'homme le plus calme du monde, Plaut. Curc.* 4, 2, 6. — 2°) *Particul.* **a)** *qui ne prend pas part à la guerre, qui reste neutre* : Homines concurrere in castra tua, et aperte quietis mortem, rapinas minitari, *Sall. or. ad Cæs. de rep. ord.* 1, 2. Hoc turbido tempore, quoad cum civibus dimicatum est, domi quietus fuit, *je suis resté tranquille chez moi, Nep. Pelop.* 4. Non contentus submovere bella, ultro etiam quietos lacessit, *Just.* 7, 6. — **b)** *Libre de passions, dégagé d'ambition, indifférent aux honneurs* : Ad quam spem (præturæ) alioqui quietissimum hortatur et natalium splendor, et summa integritas, *Plin. Ep.* 10, 7. Vir rectus, integer, quietus, ac pæne ultra modum verecundus, *id. id.* 7, 31. — **c)** *tranquille, endormi, qui n'est plus fougueux* : Equi demptis testiculis fiunt quietiores, *Varr. R. R.* 2, 7. — **d)** *Qui repose, qui dort* : Quos simul vescentes dies, simul quietos nox habuerat, *Tac. Ann.* 1, 49. — *De là substantivt* quieti, orum, *m., ceux qui reposent, les morts* : Si sentire datur post fata quietis, *Nemes. Ecl.* 1, 38.

B) *en parl. de choses, matérielles ou abstraites* : Cum fera diluvies quietos Irritat amnes, *les fleuves paisibles, Hor. Od.* 3, 29, 40. Quietiore æquore ferri, *naviguer sur une mer plus calme, moins agitée, id. Epod.* 10, 11. ~ aer, *calme de l'air, Virg. Æn.* 5, 216. ~ bacca, *baie d'olive qui a reposé quelque temps, Colum.* 12, 50. Honores, quos quieta republica desperant, perturbata consequi se posse arbitrantur, *quand le calme règne dans l'État, en temps de calme, Cic. Catil.* 2, 9. ~ ætas, *vie tranquille, Cic. De Senect.* 23. ~ et remissus sermo, *langage calme, posé, id. ib.* 9. — *Substantivt,* quietum, i, *n., le calme de l'air* : Premebat illa resoluta marmoreis cervicibus aureum torum, myrtoque florenti quietum verberabat, *Petron. Sat.* 131.

Adv. quiēte, *tranquillement, en repos* : Quod aptissimum est ad quiete vivendum, *Cic. Fin.* 1, 16. ~ acta ætas, *id. De Senect.* 5. — *Compar.* : Quietius deinde tranquilliusque hostem bellaturum, multis verbis adhortatus milites, *Liv.* 27, 12. — *Superl.* : Nostri quietissime se receperunt, *Cæs. B. C.* 3, 4.

quiescitus, a, um, *Partic. de* quiesco, *voy.* quiesco, *au comm.*

Quiēta, æ, *f. surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 754, 2.

« QVIETALIS ab antiquis dicebatur orcus, » *le lieu du repos, Fest. p.* 257, *ed. Müll.*

Quiētātor, ōris, *m. celui qui donne le repos, surn. de Dioclet. sur ses médailles, Num. ap. Mediob. p.* 428.

quiete, *adv., voy.* quiesco, *Pa. à la fin.*

Quiētilla, æ, *f. surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 803, 3.

Quiētissima, æ, *f. nom d'une dame romaine, Inscr. ap. Grut. n* 670, 7.

QVIETO, āre, *v. a., et* QVIETOR, āri, 1. *v. dép., donner le repos, faire reposer, selon Prisc. p.* 799, *P.*

QVIETORIVM, ii, *n.* [quietus], *lieu de repos, tombeau* : M. AVR. MVTIVS NOLANVS QVIETORIVM HOC SIBI VIVENS PARAVIT, *Inscr. Grut.* 810, 2.

QVIETVDO, inis, *f.* [quies], *repos, calme* : « Quietudo, ἠρεμία, ἡσυχία, » *Gloss. Cyrill.*

Quiētus, i, *m., surn. rom.* : C. Fulvius Quietus, *fils de Macrianus, un des 30 tyrans, dont la vie a été écrite par Trébellius.*

quī-lĭbet, quælibet, quodlibet *et substantivt* quidlibet : *celui qu'on voudra, quel qu'il soit, quelconque, tout, le premier venu (très-class.)* : Quem ament igitur? *Sy.* Alium quemlibet, nam nostrorum nemo dignus est, *qui donc veux-tu qu'ils protègent? — Tout autre que nous; car nul de nous ne le mérite, Plaut. Pœn.* 4, 2, 38. Quælibet minima res, *la moindre des choses, la plus petite circonstance, Cic. Rosc. Am.* 3. ~ nomen, *le nom le premier venu, Hor. Sat.* 1, 3, 126. ~ pars, *id. Od.* 3, 3, 38. Quibuslibet temporibus, *en tous temps, Liv.* 2, 49. — *Substantivt.* quidlibet, *tout, toute chose, n'importe quoi* : Pictoribus atque poetis Quidlibet audendi semper fuit æqua potestas, *les peintres et les poëtes ont toujours eu le privilége de tout oser, Hor. A. P.* 9. — Quilibet unus, *le premier venu* : Id vero erat periculum, ne solertius, quam quilibet unus ex iis, quos nominavi, castris locum caperet, *Liv.* 17.

II) *particul., avec l'idée access. de mépris; le premier venu* : Ut enim histrioni actio, saltatori motus, non quilibet, sed certus quidam est datus : sic vita agenda est certo genere quodam, non quolibet, *comme certains gestes seulement et non pas tous, certains mouvements et non pas tous, conviennent aux comédiens et aux danseurs, ainsi dans la vie, etc., Cic. Fin.* 3, 7. Hic (in auspiciis captandis) apud majores nostros adhibetur peritus nunc quilibet, *chez nos ancêtres on employait un homme habile, aujourd'hui c'est le premier venu, id. Divin.* 2, 34. Neque cum quolibet hoste res fuit, *avec un ennemi vulgaire, Plin.* 7, 28, 29. ~ injuria, *faible injustice, Gaj. Dig.* 2, 8, 5.

quilon (cylon), i, *n.* (χυλός), *gelée, jus en gelée (postér. à l'époq. class.)* : Si cylon feceris, per cornu digeres, et reparabitur, *Veget. Vet.* 3, 38. Glutis taurinæ semiunciam, aceti acerrimi hemina dimidia conjungitur; et fervet, ut quilon fiat, *id. ib.* 66.

* **quīmātus**, ūs, *m.* [quinque], *âge de cinq ans.* Vita feminis quindenis annis longissima, maribus tricenis. Robur in quimatu, *Plin.* 8, 45, 70, *douteux (autre leçon* : quinquennatu; *de même Sillig.)*

quīn, *conj.* [*de* qui-ne, non]. — 1) *comme particule relative, proprement* quî *ou* qui non, *que... ne; comment ne pas* : Tribus non conduci possim libertatibus, quin ego illis hodie comparem magnum malum, quinque hanc omnem rem meæ heræ jam faciam palam, *trois libertés ne pourraient m'empêcher de leur faire aujourd'hui beaucoup de mal et de découvrir toute cette affaire à ma maîtresse, Plaut. Cas.* 2, 8, 68. Ut nullo modo introire possem, quin me viderent, *que je ne pouvais en aucune façon entrer sans qu'ils me vissent (qu'ils ne me vissent), Ter. Eun.* 5, 2, 2. Facere non possum, quin ad te mittam, *je ne puis m'empêcher de t'envoyer, etc., Cic. Att.* 12, 27. Cum causæ nihil esset, quin secus judicaret ipse de se, *rien ne pouvant le soustraire à la nécessité de se condamner lui-même, id. Quint.* 9. Nihil abest, quin sim miserrimus, *mon malheur est complet (rien ne manque pour m'empêcher d'être très-malheureux), id. Att.* 11, 15. De aqua et via nihil prætermisi, quin enucleate ad te scriberem, *id. Qu. Fr.* 3, 3. Quid recusare potest, quin et socii sibi consulant, *Liv.* 32, 21. Romam venit : vix superat, quin triumphus decernatur, *il s'en faut de peu qu'on ne lui décerne le triomphe, Quadrig. dans Gell.* 17, 13. Pæne factum est, quin castra relinquerentur, *il s'en est fallu de peu que le camp ne fût abandonné, ib.* — *Après des verbes qui expriment doute, ignorance* : Non esse dubium, quin... possent, *qu'il n'était pas douteux qu'ils ne pussent, Cæs. B. G.* 1, 4. Neque abest suspicio, quin ipse sibi mortem consciverit, *on soupçonne même qu'il s'est lui-même donné la mort, id. ib.* 4. Quis ignorat, quin tria Græcorum genera sint, *qui ne sait qu'il y a trois races de Grecs, Cic. Flacc.* 27. Dies fere nullus est, quin hic Satrius domum meam ventitet, *il ne se passe guère de jour que ce Satrius ne vienne chez moi, id. Att.* 1, 1. — *Pour* qui (quæ, quod) non : Haud eos eo postremum scribo, quin populi et boni et strenui sint, *si je les place en dernier lieu, ce n'est pas que ces peuples ne soient bons et braves, Caton dans Gell.* 17, 13. Nihil est, quin male narrando possit depravarier, *il n'est rien qu'un récit inexact ne puisse gâter, défigurer, Ter. Phorm.* 4, 4, 16. Cum nemo esset, quin hoc se audisse liquido diceret, *Cic. Verr.* 2, 3, 59. Messanam nemo venit, quin viderit, *id. ib.* 4, 4. Nego ullam picturam fuisse, quin inspexerit, quod placitum sit, abstulerit, *id. ib.* 1. — *Ce n'est pas que, non pas que* : Non quin ipse dissentiam, sed quod, *non pas que je sois moi-même d'avis différent, mais*

c'est que, id. Fam. 4, 7. Non quin breviter reddi responsum potuerit, *non que la réponse n'eût pu être faite brièvement, Liv.* 2, 15.

B) *pour renforcer : oui, en vérité, réellement : bien plus ; et même :* Hercle quin tu recte dicis : et tibi assentior ego, *oui, en vérité, tu dis bien : et je suis complétement de ton avis, Plaut. Merc.* 2, 3, 77. — Credo : neque id injuria : quin mihi molestum est, *je le crois bien et vous avez raison : moi-même j'en suis désolé, Ter. Haut.* 3, 3, 20. Te nec hortor, nec rogo, ut domum redeas, quin hinc ipse evolare cupio, *et, en vérité, j'ai moi-même grande envie de m'en aller d'ici, Cic. Fam.* 7, 30. — Quin etiam, *et même, bien plus, que dis-je?* Credibile non est, quantum scribam die : quin etiam noctibus, nihil enim somni, *on ne saurait croire combien j'écris le jour : et même les nuits, je ne dors pas, id. Att.* 13, 26; *de même :* Quin etiam hoc ipso tempore multa ὑποσόλοιχα, *id. ib.* 14, 21 *et :* Quin etiam voces jactare, *Virg. Æn.* 2, 768. — *Bien plus ; bien plutôt ;* Nihil ea res animum militaris viri imminuit, quin contra plus spei nactus, *bien plus, il n'en conçut que plus d'espoir, Liv.* 35, 26.

II) *comme particule interrogative : que ne? pourquoi ne pas?* Quid stas, lapis? quin accipis? *pourquoi restes-tu ainsi planté comme une borne? que ne prends-tu? ou : prends donc! Ter. Heaut.* 4, 7, 4. Quin potius pacem æternam pactosque Hymenæos Exercemus? *Virg. Æn.* 4, 99. Quin igitur ulciscimur Græciam? *que ne vengeons-nous donc la Grèce? Curt.* 5, 7. Quin conscendimus equos? *que ne montons-nous à cheval? montons donc à cheval! Liv.* 1, 57. Quin uno verbo dic, quid est, quod me velis, *voyons, dis en peu de mots ce que tu me veux, Ter. Andr.* 1, 1, 18. Quin sic attendite, judices, *prêtez-moi néanmoins votre attention, juges! Cic. Mil.* 29.

Quiua, Κούινα, *Ptol.; v. de la* Zeugitana.

quī-nam, quænam, quodnam, *pron., qui donc, quel, quelle (antér. à l'époq. class.)* : Quinam homo hic ante ædes ejulans conqueritur? *quel est donc cet homme qui se lamente ici devant la maison? Plaut. Aul.* 4, 9, 17. Quinam Tantalidarum internecioni modus sit? *quel terme y aura-t-il au massacre des Tantalides? Att. dans Charis. p.* 70, *P.* Quodnam ob facinus? *pour quel crime? Ter. Heaut.* 5, 2, 3.

quīnārĭus, a, um, *adj.* [quini], *qui renferme le nombre cinq, quinaire (le plus souv. postér. à Auguste)* : « Quinaria (fistula) dicta a diametro quinque quadrantum, » *tuyau quinaire qui avait cinq quarts de doigt de diamètre, Front. Aquæd.* 25; *de même* ∾ fistulæ, *Plin.* 31, 6, 31. ∾ numus *et absolt.* quinarius, *un demi-denier, pièce de monnaie qui valait cinq as,* « Denarii, quod denos æris valebant : quinarii, quod quinos, » *Varr. L. L.* 5, 36, § 173. Placuit denarium (permutari) pro decem libris æris : quinarium pro quinque, *Plin.* 33, 3, 13. ∾ numerus, *Serv. Virg. Georg.* 1, 277.

quincenti, *voy.* quingenti, *au comm.*

Quinctianus, Quinctilianus, Quinctilis, Quinctio, *etc., voy.* Quint.

quincuncĭālis, e, *adj.* [quincunx], *qui a les cinq douzièmes d'un tout (d'un pied, etc.)* : Quincuncialis magnitudo, *longueur de* $\frac{5}{12}$ *de pied, Plin.* 9, 48, 72. ∾ herba, *herbe haute de* $\frac{5}{12}$ *de pied, de cinq pouces, id.* 27, 11, 74. — II) *Particul., planté en quinconce :* In disponendis arboribus arbustisque ac vineis quincuncialis ordinum ratio vulgata, et necessaria, non perflatu modo utilis, verum et aspectu grata, quoquo modo intueare, in ordinem se porrigente versu, *Plin.* 17, 11, 15.

quincunx, uncis, *m.* [quinque-uncia], *les cinq douzièmes d'un tout (d'un as, d'un jugère, d'un poids, d'un setier, etc.)* — I) *au propre :* Si de quincunce remota 'st Uncia, quid superat? *si d'un quinconce (des cinq onces ou douzièmes) vous retranchez une once (un douzième), que reste-t-il? Hor. A. P.* 327; *de même les* $\frac{5}{12}$ *d'un jugère, Colum.* 5, 1; *d'un poids, id.* 12, 28; *d'un* sextarius, *cinq* cyathi : Hesterna tibi nocte dixeramus, Quincunces, puto, post decem peractos, Cœnares hodie, Procille, mecum, *après avoir bu, je crois dix quinconces, Mart.* 1, 28. Quincunces et sex cyathos bessemque bibamus, *id.* 11, 36. — *Les cinq douzièmes d'une succession, Plin. Ep.* 7, 11. — *En matière d'intérêts, cinq pour cent :* Quid petis? ut numi, quos hic quincunce modesto Nutrieras, pergant avidos sudare deunces? *que demandes-tu? que ton argent, que tu avais placé au taux modeste de cinq pour cent (au modeste denier cinq), ton avidité le fasse suer jusqu'au denier onze? Pers.* 5, 149; *de même en opposition avec* usura : Titius mutuam pecuniam accepit et quincunces usuras spopondit, *Scæv. Dig.* 46, 3, 102; *de même :* EX QVORVM VSVRIS QVINCVNCIBVS, *Inscr. in Giorn. Arcad.* 28, *p.* 356.

II) *métaph., arbres plantés en forme de quinconce, c.-à-d.* quincunx, ⁂ *les cinq points d'un dé), par conséq. dans des directions obliques, et dans l'ordre suivant :*

Quid illo quincunce speciosius, qui in quamcumque partem spectaveris, rectus est? *quoi de plus beau que ce quinconce, qui, de quelque côté qu'on le regarde, ne présente que des lignes droites? Quintil. Inst.* 8, 3, 9. *Spald.* Si sata sunt (arbusta) in quincuncem propter ordines, *Varr. R. R.* 1, 7, 2; *cf. :* Proceritates arborum, et directi in quincuncem ordines, *Cic. de Senect.* 17; *de même Colum.* 3, 13, 4; 3, 15, 1. Ante hos (cippos) obliquis ordinibus in quincuncem dispositis scrobes fodiebantur, *Cæs. B. G.* 7, 73.

* **quincŭpĕdal**, ālis, *n.* [quinque-pes], *perche de cinq pieds, servant de mesure, Martial.* 14, 92 *in lemm.*

quincŭplex, ĭcis, *adj.* [quinque-plico], *quintuple, qui se compose de cinq (poét.)* : Cæde juvencorum domini calet area felix, Quincuplici cera cum datur altus honor, *le sang des jeunes taureaux fume dans le palais impérial, quand le décret qui confère à César de nouveaux honneurs est écrit sur des tablettes de cire à cinq feuilles, Martial.* 14, 4. ∾ Tolosa, *Toulouse, composée de cinq quartiers, Auson. Ep.* 24, 83. Imago ejus posita est in una tabula quincuplex ; in qua semel togatus, semel chlamydatus, *etc., sous cinq costumes différents, Vopisc. Florian.* 3.

quincŭplus, a, um, *quintuple, Boëth. Arithm.* 1, 23.

Quinda, Κυίνδα, Κουίνδα, *Strabo,* 14; *Diod.* 18, 52; *forteresse en Cilicie, au N. d'Anchiale, à l'O. non loin de Tarse. Quelques-uns la prennent pour l'ancien nom d'*Anazarbus; *mais selon Reich., ce serait auj. Nembrot.*

quindĕcennālis, e, *adj. de quinze ans, pour quinze ans :* ∾ vota, *nos vœux demandant pour le prince quinze années d'existence; cf.* quadragennalis; *méd. de Constantin le Grand, où il est écrit non en lettres, mais par sigles.*

quindĕcies, *adv.* [quindecim], *quinze fois :* Ad illa sestertia quingenta millia hereditaria accessit ipsius antiqua sestertium quindecies pecunia, *Cic. Verr.* 2, 2, 25. Dicere quindecies pateram : quid pertinet ad te? *Martial.* 7, 10.

quindĕcim, *nom de nombre* [quinque-decem], *quinze :* VINCITO AVT NERVO AVT CVMPEDIBVS QVINDECIM PONDO NE MAIORE, *Lex. XII. Tabul.; voy. en tête de ce dict.* Quindecim miles minas dederat, *Plaut. Pseud.* 1, 1, 51. Dies circiter quindecim, *Cæs. B. G.* 1, 15.

quindĕcim-prīmi, orum, *m., les quinze premiers magistrats d'une ville municipale (dans les manuscrits on écrit par abréviation* XV. primi) : Evocat ad se Cæsar Massiliensium XV. primos : cum his agit, ne initium inferendi belli ab Massiliensibus oriatur, *Cæs. B. C.* 1, 36; *de même aussi Inscr. ap. Murat.* 626, 1.

quindecimvir, *voy.* quindecimviri.

quindĕcimvirālis (*dans les inscriptions, écrit par abréviation* XV. VIRALIS), e, *adj.* [quindecimviri], *quindécemviral, relatif aux quindécemvirs (postér. à Auguste)* : Sacerdotium quindecimvirale, *Tac. Ann.* 11, 11. ∾ SACERDOS (*fém.*), *Inscr. Orell. n°* 2198; 2199; 2328.

quindĕcimvĭrātus, ūs, *m.* [quindecimviri], *quindécemvirat, dignité de* Quindecimvir, *Lampr. Alex. Sev.* 49.

quindĕcim-viri (*dans les inscriptions s'écrit ordin. en abrégé,* XV. VIRI, *mais aussi en toutes lettres :* QVINDECEM VIRO SACRIS FACIVNDIS, *Inscr. Grut.* 476 7 *de l'an* 346 *après J.-C.*), ōrum (*en tmèse :* Quindecim Diana preces virorum, *Hor. Carm. sec.* 70), *m., plur.* [quindecim-vir], *collége ou commission de quinze membres charges d'une administration quelconque, quindécemvirs. Ainsi, particul., à Rome, les* Quindecimviri Sibyllini *ou* sacris faciundis, *collége de prêtres préposés à la garde des livres sibyllins, et qui, dans les temps de danger public, les consultaient pour en tirer les moyens de salut que devait offrir la religion, Hor. l. l.; Tac. Ann.* 6, 12, *fin.; Inscr. Orell. n°* 1100; 2263 *sq.;* 2351. — *Génit. plur.* quindecimvirum, *Tac. l. l.* — *Au sing. : L.* Cotta quindecimvirum sententiam dicturus, *Suet. Cæs.* 79; *de même Tac. Ann.* 6, 12, 1. ∾ sacris faciundis, *Gell.* 1, 12. — Quindecimviri agris dandis, *les quinze commissaires préposés au partage des terres :* Supremis laudibus patris sui L. Metelli, pontificis, bis consulis, dictatoris, magistri equitum, quindecimviri agris dandis, *Plin.* 7, 43, 45.

quindĕcĭmus, a, um, *adj.* [quindecim], *le quinzième (pour* quintus decimus *ordinairt employé), Marc. Empir.* 36.

quindeni, *voy.* quinideni.

quingēnārĭus, a, um, *adj.* [quingeni], *dont chacun ou chacune se compose de cinq cents (postér. à Auguste)* : Quingenariæ cohortes, *Curt.* 5, 2. — II) *en génér., de cinq cents :* Quingenario thorace indutus, *cuirasse du poids de cinq cents livres, Plin.* 7, 20, 19. ∾ lanx, *id.* 33, 11, 12. ∾ sacramentum, *le serment qu'on défère dans les contestations relatives à une somme de mille as et au-dessus, Caius, Instit.* (*ed. Gœschen.*) 4, § 14; *id. ib.* § 5.

quingēni, æ, a, *adj. num.* [quingenti], *qui sont cinq cents (très-class.)* : Quingenos denarios dat veteranis, *il donne aux vétérans 500 deniers par tête, Cic. Att.* 16, 8. Legavit cohortibus urbanis quingenos numos, *Suet. Aug.* 101; *de même Ulp. Dig.* 38, 1, 15. — *en génér., cinq cents :* Horum pars dimidia duo millia quingeni, *Colum.* 5, 2.

quingentārĭus, a, um, *adj.* [quingenti], *de cinq cents (postér. à l'époq. class.)* : Quingentaria cohors, *Veget. Mil.* 2, 6.

quingentēni, æ, a *au nombre de cinq cents, Vulgat. Machab.* 2, 8, 22.

quingentēsĭmus, a, um, *adj.* [quingenti], *cinq-centième (très-class.)* : Prope quingentesimo anno, *Cic. Flacc.* 1; *de même Plin.* 15, 1, 1.

quingenti (*ancienne orthographe* QVINCENTI, *selon Fest.* 254, *ed. Müll.*), æ, a, *num.* [quinque-centum], *cinq cents :* Quingentos uno ictu occidere, *Plaut. Mil. gl.* 1, 1, 52. ∾ drachmæ, *Hor. Sat.* 2, 7, 42. Tiberio legatum ad quingenta revocante, *Suet. Galb.* 5. Quingentum millium verborum, *Varr. L. L.* 6, 5, § 37; *de même* quingentum, *Gell.* 7, 14; *cf.* quingentorum millium, *Justin.* 2, 11.

quingenties, *adv.* [quingenti], *cinq cents fois :* Quæ faciunt passus semel et tricies mille, mille et quingenties mille, *Vitr.* 1, 6. — *En parl. d'argent :* HS. quingenties Veneri Erycinæ de Sthenii bonis exacturus, *cinquante millions de sesterces, Cic. Verr.* 2, 2, 38; *de même :* Millies et quingenties, *150 millions de sesterces, Suet. Aug.* 101.

quīni, æ, a, *num.* [quinque], *cinq par cinq, cinq ensemble :* Græci stipati, quini in lectulis, sæpe plures, *cinq par lit, souvent plus, Cic. Pis.* 27. ∾ pedes altæ fossæ, *fosses profondes de cinq pieds chacune, Cæs. B. G.* 7, 73. ∾ versus, *cinq lignes (à chaque statue), Nep. Att.* 18. ∾ millia peditum, *Liv.* 8, 8. ∾ aureorum, *Julian. Dig.* 40, 9, 5. — II) *en génér., cinq : Ca.* Meam tu amicam vendidisti? *Ba.* Valde : viginti minis. *Ca.* Viginti minis? *Ba.* Utrum vis, vel quater quinis minis, *Vingt mines? — Oui, ou, si tu aimes mieux, quatre fois cinq mines, Plaut. Pseud.* 1, 3, 111. ∾ bidentes, *Virg. Æn.* 4, 96. ∾ armenta, *id. ib.* 7, 538. ∾ nomina, *Liv.* 28, 26. Quos (libros Sibyllinos) ter quinorum servat cultura virorum, *c.-à-d.* quindecim virorum sacris faciendis, *Auson. Idyll.* 11, 87. *Au sing. :* Lex me perdit quina vicenaria, *c.-à-d. la loi qui ne permet pas de contracter avant l'âge de vingt-cinq ans, Plaut. Pseud.* 1, 3, 69. Scrobes non altiores quino semipede, *fossés qui n'ont pas plus de* $2\frac{1}{2}$ *pieds de profondeur (5 demi-pieds), Plin.* 17, 11, 16.

quīnī-dēni *ou* quin-dēni, æ, a, *num., qui sont au nombre de quinze; de quinze, par quinze, quinze par tête :* Quina dena jugera agri data in singulos pedites sunt, *Liv.* 35, 40. Quini deni pedes, *Quintil. Inst.* 1, 10. 44, ∾ pedes, *Vitr.* 6, 9. ∾ anni, *Plin.* 10, 63, 83. ∾ HS., *Suet. Claud.* 10. — II) *en génér., quinze :* Quindenis hastis corpus transfigi, *Plaut. Most.* 2, 1, 11.

quinimmo, *voy.* quin.

quīnĭo, ōnis, *m. n.* [quini], *le nombre cinq, réunion de cinq (postér. à l'époq. class.)* : Quinionem filiorum eniti, *Tert. Anim.* 6. ∾ voluminum, *id. ib.* 46. — *Particul., le cinq, le point de cinq, au jeu de dés, Isid. Orig.* 18, 65.

* **quīnī-vīcēni**, *ou en deux mots,* quini viceni, æ, a, *num., qui sont vingt-cinq, vingt-cinq par vingt-cinq, vingt-cinq à chacun (seulem. dans Tite-Live)* : Militibus quiniviceni denarii dati, *Liv.* 37, 59, *fin.* (*autre leçon* quini viceni.)

quinquāgēnārius, a, um, *adj.* [quinquageni], *composé de cinquante :* Ad equarum gregem quinquagenarium bini homines, *deux hommes pour chaque troupeau de cinquante cavales*, *Varr. R. R.* 2, 10. ~ dolium, *Cat. R. R.* 69. ~ urna, *id. ib.* 10. ~ fistula, *tuyau de cinquante pouces de diamètre*, *Vitr.* 8, 7. ~ homo, *homme âgé de cinquante ans*, *Quintil. Inst.* 9, 2, 85. — II) *substantivt* quinquagenarii, *chez les Juifs, chefs militaires commandant cinquante hommes :* « Quomodo centuriones vocantur, qui centum præsunt militibus; chiliarchi, qui mille, quos nos, tribunos appellamus, ab eo, quod præsint tribui, sic in Israelitico exercitu quinquagenarii vocabantur, qui in capite erant quinquaginta militum, » *Hieron. in Jesaj.* 2, 3, 3. *Cf.* pentacontarchus.

quinquāgēni, æ, a, *num.* [quinquaginta], *qui sont cinquante, cinquante à chacun :* In singulos HS. quinquagenis millibus damnari mavultis? *préférez-vous être condamnés chacun à* 50,000 *sesterces? Cic. Verr.* 2, 3, 28. ~ sestertia, 50,000 *sesterces*, *Suet. Oth.* 5. — *Au sing. :* Centena quinquagena fruge fertilis campus, *campagne qui rend* 150 *grains pour un*, *Plin.* 17, 5, 3. Quinquageno filo constare, *être composé de cinquante brins* (*en parl. d'un fil*), *id.* 19, 1, 2. — II) *en génér.*, *cinquante :* Per quinquagenas complet sua munera brumas, *Manil.* 3, 603.

* **quinquāgēsies**, *adv.* [quinquaginta], *cinquante fois* (*pour le terme ordin.* quinquagies) : Vix credo tota auctione capiet quinquagesies, *Plaut. Men.* 5, 9, 99 (*autre leçon :* quinquagies.)

quinquāgēsimus, a, um, *adj. num.* [quinquaginta], *cinquantième :* Anno trecentesimo et quinquagesimo fere post Romam conditam, *Cic. Rep.* 1, 16. Quarto circiter et quinquagesimo anno post primos consules, *id. ib.* 2, 35. Quinquagesimo uno raptus anno, *Plin.* 7, 8, 6. ~ liba, *Martial.* 10, 24. — II) *substantivt* quinquagesima, æ, *f.* (*s. ent.* pars), *la cinquantième partie, l'impôt du cinquantième :* Ab omnibus enim ternæ præterea quinquagesimæ exigebantur, *Cic. Verr.* 2, 3, 49; *de même* ~ binæ, *deux cinquantièmes*, *id. ib.* 2, 1, 78. — (*s. ent.* ἡμέρα), *la Pentecôte*, *Respon. Papian. lit.* 11.

quinquāgies, *adv.* [quinquaginta], *cinquante fois :* Idem signis collatis quinquagies dimicavit, *Plin.* 7, 25, 25. ~ centena millia, *id.* 6, 9, 10. ~ perfricare, *Cels.* 2, 14.

quinquāginta, *num.*, *cinquante :* Quinquaginta et quatuor, *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 35. Quinquaginta intus famulæ, *Virg. Æn.* 1, 704. ~ millia, *Cic. Att.* 4, 2.

quinquāgintăviri, ōrum, *commission de vingt membres*, *Frontin. Col. p.* 139, *Goës.*

quinquangŭlus, a, um, *adj.* [quinque-angulus], *à cinq angles*, *Prisc. de ponderib. p.* 1358, *P.* — *Il s'écrit aussi* quinque-angulus, *Cassiod. Arithm.*

Quinquātrus, ŭum, *f.*, *et* **Quinquatria**, ōrum *et* ium, *n.* [quinque, *parce ce que les quinquatries se célébraient le cinquième jour après les ides ; cf. Varr. L. L.* 6, 3, § 14 *et Fest. p.* 254, *sq. ed. Müll.; Gell.* 2, 21, 7], *quinquatries, fête en l'honneur de Minerve; il y en avait deux, les grandes*, majores, *du* 19 *au* 23 *mai, et les petites,* minores *ou* minusculæ *le* 13 *juin*) : « Quinquatrus, hic dies unus, a nominis errore observatur proinde ac sint quinque. Dictus ut ab Tusculanis post diem sextum Idus similiter vocatur Sexatrus, et post diem septimum Septimatrus; sic hic, quod erat post diem quintum Idus Quinquatrus, » Quinquatrus *est une fête qui ne devrait durer qu'un jour et que la méprise causée par le nom fait célébrer pendant cinq jours.* Quinquatrus *signifie le cinquième jour après les ides, comme dans le territoire de Tusculum,* Sexatrus *signifie le sixième jour et* Septimatrus *le septième après les ides*, *Varr. L. L.* 6, 3, § 14. Da quod dem Quinquatribus præcantatrici conjectrici, *etc.*, *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 97. Quinquatribus frequenti senatu causam tuam egi non invita Minerva, *pendant les quinquatries*, *Cic. Fam.* 12, 25. Fuit enim pridie Quinquatrus egregia tempestas, *la veille des quinquatries*, *id. Att.* 9, 13. Quinquatribus ultimis, *Liv.* 44, 20. (*Abl.* quinquatrubus, *Novius ap. Non. p.* 508, 20). — *Sous la forme* Quinquatria : Celebrabat et in Albano quotannis Quinquatria Minervæ, cui collegium instituerat, ex quo sorte ducti magisterio fungerentur, redderentque eximias venationes, et scenicos ludos, superque oratorum ac poetarum certamina, *Suet. Dom.* 4. Sollemnia Quinquatrium, *la solennité des quinquatries*, *id. Ner.* 34. Nos, mi Tiberi, Quinquatriis satis jucunde egimus, lusimus enim per omnes dies, *August. dans Suet. Aug.* 71. — *En parl. des petites quinquatries :* « Quinquatrus minusculæ dictæ Juniæ Idus ab similitudine majorum, quod tibicines tum feriati vagantur per urbem et conveniunt ad ædem Minervæ, » *Varr. L. L.* 6, 3, § 17; *cf. :* « Minusculæ Quinquatrus appellantur Idus Juniæ, quod is dies festus est tibicinum, qui colunt Minervam, cujus deæ proprie festus dies est Quinquatrus mense Martio, » *Fest. p.* 149, *ed. Müll.* Et jam Quinquatrus jubeor narrare minores, *Ovid. Fast.* 6, 651. *Voy. sur l'origine de cette fête, Liv.* 9, 30. *Val. Max.* 2, 5, *n°* 4; *Censorin.* 12; *et Plutarch. Quæst. rom. c.* 55.

1. **quinque**, *num.* [*en grec* πέντε], *cinq :* Jubet quinque me addere etiam nunc minas, *Plaut. Merc.* 2, 3, 98. Quinque, ut opinor, eam (animam) faciundum est sensibus auctam, *Lucr.* 3, 626. (Motus) earum quinque stellarum, quæ errantes et quasi vagæ nominarentur, *Cic. Rep.* 1, 14, 22. Quinque tenent cœlum zonæ, *Virg. Georg.* 1, 233. VIGENTI QVINQVE ÆRIS POENÆ SVNTO, *Lex XII. Tabul. en tête de ce dict.*

2. **quinque** *pour* et quin, *Plaut. Casin.* 2, 8, 70.

quinquefolium, ii, *voy.* quinquefolius, *n°* II.

quinquĕfŏlius, a, um, *adj.* [quinque, folium], *à cinq feuilles :* Rosæ pallidæ, spinosæ, quinquefoliæ, *Plin.* 21, 4, 10. — II) *substantivt* quinquefolium, ii, *n.*, *quintefeuille, plante*, *Cels.* 2, 23, *fin.; Plin.* 25, 9, 62.

Quinquĕgentĭāni (*autre leçon :* Quinquegentani), ōrum, *m.* [quinque, gens], *peuple de la Cyrénaïque ; c'est la traduct. du grec* Pentapolitani, *Eutr.* 9, 22; *adjectivt* Quinquegentianæ nationes, *Aur. Vict. Cæs.* 39.

quinquĕgĕnus, a, um, *adj.* [quinque, genus], *de cinq espèces* (*postér. à l'époq. class.*) : Et duplici defensa putamine quinquegenus nux, *Auson. Idyll.* 12, *in monosyll. de cibis* 10. (*Il semble résulter de cet exemple que* quinquegenus *est indéclinable; car nulle part on ne rencontre* nux *du masculin*).

quinquĕjŭgus, a, um, *adj.* [quinque, jugum], *qui a cinq sommets* (*postér. à l'époq. class.*) : Præsidet et numen (Serapis) cui Dite potentius ipso, Vertice quinquejugo rerum secreta gubernans, *Jul. Valer. Res gest. Alex. M.* 1, 18.

quinquĕlibrālis, e, *adj.* [quinque, libra], *du poids de cinq livres* (*postér. à Auguste*) : Qui singuli non excedant quinquelibrale pondus, *Colum.* 3, 15, 3.

quinquĕ-libris, e, *adj.* [quinque, libra], *du poids de cinq livres* (*postér. à l'époq. class.*) : Donatus est patera quinquelibri, *Vopisc. Prob.* 5.

quinquemestris, e, *adj.* [quinque, mensis], *de cinq mois, âgé de cinq mois* (*antér. à l'époq. class. et postér. à Auguste*) : Quinquemestres pulli, *Varr. R. R.* 2, 7. ~ agni, *Plin.* 9, 48, 75.

QVINQVENNALICIVS, a, um, *adj.* [quinquennalis], *qui a été* (*magistrat*) *quinquennal*, *Inscr. Orell. n°* 3720; 3721; 3890.

quinquennālis, e, *adj.* [quinquennis], — I) *qui a lieu tous les cinq ans, quinquennal :* Cum Olympiam venisset maxima illa quinquennali celebritate ludorum, *pendant la solennité des jeux Olympiques qui se célèbrent tous les cinq ans*, *Cic. De Or.* 3, 32. ~ certamen, *Suet. Ner.* 12. ~ ludicrum, *Tac. Ann.* 13, 20. ~ vota, *Liv.* 31, 9. — B) *substantivt* quinquennalia, ium, *n.*, *les quinquennales, jeux quinquennaux, qui se célébraient tous les cinq ans à Rome :* QVINQVENNALIBVS NERONIS, *Inscr. Grut.* 116, 3. — *Il y avait d'autres* quinquennalia *que les empereurs célébraient la cinquième année de leur règne*, *Eumen. Gratiar. actio ad Constantin. Flav. nom.* 13. — II) *qui dure cinq ans, de cinq ans, quinquennal :* Alios magistratus annuos esse, quinquennalem censuram, grave esse, *Liv.* 4, 24. — B) *substantivt* quinquennalis, is, *m.*, *quinquennal, magistrat municipal, dont la charge durait cinq ans*, Per Latina oppida dictator et ædilis et duumvir fuit, apud Neapolim demarchus, in patria sua quinquennalis, *Spart. Hadr.* 19. In collegium me pastophororum suorum, immo inter ipsos decurionum quinquennales adlegit, *Appul. Met.* 11, *p.* 817, *Oud.; cf. Spart. Hadr.* 19; *Cod. Theod.* 13, 3, 1. *De là* magistratus quinquennalis, *la magistrature quinquennale, charge du quinquennal :* Thiasus oriundus patria Corintho, ut ejus prosapia ac dignitas postulabat, gradatim permensis honoribus, quinquennali magistratui fuerat destinatus, *Appul. Met.* 10, *p.* 711, *Oud.; cf.* quinquennalitas.

QVINQVENNALITAS, ātis, *f.* [quinquennalis, *n°* II, B], *charge et dignité de quinquennal, quinquennalité* (*postér. à l'époq. class.*) : OB HONOREM QVINQVENNALITATIS, *Inscr. Orell. n°* 4085 *et aussi ib. n°* 82.

quinquennatus, us, *voy.* quimatus.

quinquennis, e, *adj.* [quinque, annus], *de cinq ans, qui a cinq ans* (*d'âge*) : Filia quinquennis, *Plaut. Pœn. prol.* 85. ~ Olympias, *les jeux Olympiques, célébrés tous les cinq ans*, *Ovid. Pont.* 4, 6, 5. ~ vinum, *vin qui a cinq ans*, *Hor Sat.* 2, 8, 48. ~ juvenis, *Colum.* 7, 3.

quinquennium, ii, *n.* [quinquennis], *espace de cinq ans, cinq ans, lustre* (*très-class.*) : CENSORES MAGISTRATVM QVINQVENNIVM HABENTO, *Cic. Leg.* 3, 3. Tria quinquennia, *quinze ans, trois lustres*, *Ovid. Met.* 4, 292. — *Au pluriel* quinquennia, orum, *pour* quinquennalia, ium, *jeux quinquennaux célébrés à Rome tous les cinq ans :* Cum stata laudato caneret Quinquennia versu, *Stat. Silv.* 5, 3, 113.

quinquepartito, *adv.*, *voy.* quinquepartitus, *à la fin.*

quinquĕ-partītus (*qu'on écrit aussi* quinquepertitus), a, um, *adj.* [partio], *divisé en cinq parties, quintuple* (*rare, mais très-class.*) : Quinquepartitam igitur hoc pacto putant esse argumentationem (*autre leçon :* quinquepertitam), *Cic. Inv.* 1, 34. — *Adv.* quinquĕpartito, *en cinq parties* (*postér. à Auguste*) : Foliis per ambitum incisis quinquepartito, *Plin.* 25, 6, 29.

quinquĕ-pĕdālis, e, *adj.*, *de cinq pieds* (*postér. à l'époq. class.*) : Terminus egregius dicitur quinquepedalis, *Hygin. de limitib. p.* 212, *Goës.*

QVINQVEPLEX, icis, *adj.* [quinque, plico] *pour* quincuplex, *quintuple :* « Quinqueplex, πεντάπλους, » *Gloss. vet.*

quinqueplico, *voy.* quinquiplico.

QVINQVEPLVM, i, *n.*, *le quintuple :* « Quinqueplum, πεντάπλουν, » *Gloss.*

quinquĕ-prīmi *et, en deux mots*, quinque primi, orum, *m.*, *les cinq premiers de la ville, après les autorités dans les municipes et les colonies ; traduction du grec* πεντάπρωτοι : Magistratus et quinqueprimi accitu istus evocantur, *Cic. Verr.* 2, 3, 28. — *Les mêmes sont appelés* quinque summates ordinis, *Imp. Theodos. et Valentin. Cod.* 10, 31, 57.

quinquĕrēmis, is, *f.* [quinque, remus], *quinquérème, vaisseau à cinq rangs de rames* (*très-class.*) : Certos homines in quinqueremi misisse, *Cic. Verr.* 2, 4, 46. ~ una, *Liv.* 42, 48; *Plin.* 7, 56, 57. — *En apposition avec* navis : Decem quinqueremes naves, *Liv.* 41, 9.

QVINQVERES, is, *f.* [vox hybr. *de* quinque-ἐρέσσω], *quinquérème :* « Bieris, trieris, quatrieris, quinqueris, hexeris, hepteris, penteris, » *Not. Tir. p.* 177.

quinquertio, onis, *m. voy.* quinquertium.

quinquertium, ii, *n.* [quinque, ars], *quinquerce ou pentathle, les cinq exercices de gymnastique auxquels se livrait la jeunesse :* (discus, cursus, saltus, lucta, jaculatio) : « Quinquertium vocabant antiqui, quem Græci πένταθλον, ut indicat versus hic : Omnes æquales vincebat quinquertio. Livius quoque (Andronicus) ipsos athletas sic nominat : Quinquertiones præco in medium vocat, » *Fest. p.* 257, *ed. Müll.; cf. Paul. ex Fest. p.* 256, *ib.*

quinquessis, is, *m.* [quinque, as], *cinq as* (*postér. à l'époq. class.*) : Sed tum sestertius dipondium semissem, quinarius quinquessem, denarius decussem valebat, *Appul. dans Prisc. p.* 708, *P.* (*texte rétabli d'après le Thesaur. Latinit., edit. ab a Maio in Class. Auct. t.* 8, *p.* 35.

quinquĕ-vertex, icis, *adj.*, *à cinq cimes* (*postér. à l'époq. class.*) : Urbs quinquevertex, *Jul. Valer. res gest. Alex. M.* 1, 29.

quinquevir, viri, *voy.* quinqueviri, *à la fin.*

QVINQVEVIRALICIVS, a, um, *adj.* [quinqueviri], *relatif aux quinquévirs*, *Inscr. Grut.* 395.

Quinquĕvĭrālis, e, *adj.*, *relatif aux quinquévirs :* ~ judicium ~, *Cod. Theod.* 9, 1, 13; *Cassiod. Variar.* 4, 23.

quinquĕvĭrātus, ūs, *m.* [quinqueviri], *charge, dignité de* Quinquevir, *quinquévirat :* Me ille, ut quinqueviratum acciperem, rogavit, *Cic. Prov. cons.* 17.

quinquĕ-viri, (*écrit* quinqumviri *dans une table d'airain, ap. Gor. Inscr. etc., t.* 2, *p.* 384, *n°* 15, *et ap. Vermiglioli, Iscriz. Perug., p.* 429, *n°* 20; *ed.* 2), orum, *m.* [vir], *quinquévirs, magistrats, au nombre de cinq, chargés de différentes fonctions administratives. Par ex. les cinq commissaires chargés du partage des terres :* Toties legibus agrariis curatores constituti sunt triumviri, quinqueviri, decemviri, *Cic. Agr.* 2. 7. Quinqueviros Pomptino agro dividendo creaverunt, *Liv.* 6, 21, *cf. id.* 45, 13. — *Cinq autres commissaires étaient chargés de ce qui concernait les dettes*, *id.* 1, 21. — *D'autres étaient préposés aux cors*

tructions de la ville, à l'entretien des murs et des tours, id. 55, 7. — *D'autres veillaient, conjointement avec les* tresviri, *à la sûreté publique pendant la nuit :* Utque ab incendiis caveretur, adjutores triumviris quinqueviri dati, uti cis Tiberim suæ quisque regionis ædificiis præessent, *id.* 39, 14; *Pompon. Dig.* 1, 2, 2 — *Au sing. :* Neminem esse consulem, prætorem, imperatorem nescio an ne quinquevirum quidem unquam, nisi sapientem, *Cic. Acad.* 2, 44. Scriba ex quinqueviro, *Hor. Sat.* 2, 5, 56.

quinquies, *adv.* [quinque], *cinq fois :* Quinquies quinque numerare, *compter cinq fois cinq, Cat. R. R.* 156. ∾ absolutus est, *Cic. Phil.* 11, 5. ∾ mille, *cinq mille, Plin.* 2, 23, 21..

quinquifidus, a, um *adj.* [quinque, findo], *fendu en cinq* (*postér. à l'époq. class.*) : Hæc tela velut plumis illitis quinquifida viscata tendebat, *Venant.* 5, 6, *præf.*

* **quinquiplico,** āre, *v. a.* [quinque, plico], *quintupler :* Superbire homines etiam annua designatione : quid, si honorem per quinquennium agitent? quinquiplicari prorsus magistratus, subverti leges, *Tac. Ann.* 2, 36, *fin.*

Quinquiplus, a, um, *quintuple :* Ad quinquiplum veniet, *phrase que A. Mai atteste avoir lue dans un manuscrit palimpseste de la Bibliothèque des Chanoines de Verone, qui contient des fragm. d'un ouvrage de mathématique* (*præf. ad Cic. de Rep. p.* 40).

* QVINQVO, āre, *v. a., faire les lustrations pendant une fête de cinq jours :* « Quinquatrus a quinquando, id est lustrando, quod eo die arma Ancilia lustrari sint solita, » *Charis. p.* 62, *P. douteux* (*paraît ne reposer que sur une hypothèse de Charisius*).

quinqumviri, *voy.* quinqueviri.

quintădĕcĭmāni, orum, *m.* [quintus decimus], *soldats de la quinzième légion, Tac. Hist.* 4, 36.

Quintana, *sc.* Castra, *Not. Imp.; Quintianis, Tab. Peut.; lieu du* Noricum, *sur un fl. de même nom; Mannert hésite entre Kintzen et Osterhofen; Wersebe se prononce pour Kintzen près d'Osterhofen, sur le Danube; Reich. pour Wischelburg*

Quintanas, *auj. Ostaria ; comme* Ad Quintanas.

Quintanensis, e, *adj., de la cinquième* (*légion*) : Aurelius Chrysomallus Quintanensis leg., *Inscr. in Giorn. Arcad., t.* 28, *p.* 350. — *Les habitants de Labicum ou Lavicum étaient aussi appelés* Quintanenses, ium, *à cause de la station* Ad Quintanas, *située à* 15,000 *pas de la ville, Inscr. ap. Fabrett. p.* 640, *n°* 388. Prædia Quintanensia, *ibid., p.* 499, *n°* 3.

quintānus, a, um, *adj.* [quintus], *de cinq, qui est de cinq en cinq;* — I) *relatif à la cinquième série, qui est toujours le cinquième dans la série :* « Nonæ quintanæ dicuntur, quæ quinto mensis die veniunt : sicut septimanæ, quæ septimo, » *on appelle « nones quintanes » celles qui tombent le cinq du mois, comme septimanes, celles qui tombent le sept, Varr. L. L.* 6, 4, 27; *cf. Macrob. Sat.* 1, 15. Vineas semper quintanis seminari (*sc.* vicibus), *à chaque cinquième pieu* (*autre leçon plus probable :* Vineas semper quintanis semitari, hoc est, ut quinto quoque palo singulæ jugo vaginæ includantur, *il faut faire un sentier de cinq en cinq, c.-à-d. de manière à limiter chaque perchée au cinquième échalas.* Quintanus, *s. ent.* limes, *est ici synon. de ce que Colum.* 3, 20, *n°* 4, *appelle* semita, *un sentier*), *Plin.* 17, 22, 35, *n°* 7, § 169. — B) *substantivt* quintana, æ, *f.* (*sc.* via), *petite allée ménagée dans le camp et qui séparait les tentes des deux légions de l'armée, de telle sorte qu'elle séparait le cinquième manipule du sixième, et le cinquième escadron du sixième. C'est là que se tenait le marché du camp* (*la cantine; peut-être est-ce l'étymologie de ce mot*) : « Quintana appellatur porta in castris post prætorium, ubi rerum utensilium forum sit, » *Paul. ex Fest. p.* 256, *ed. Müll.* Prætorio dejecto, ad quæstorium forum quintanamque hostes pervenerunt. Ibi cum omnium rerum paratam expositamque copiam, et stratos lectos in quæstorio invenissent, *etc., Liv.* 41, 2. Si portæ ibidem datæ fuerint, L. pedes accipient, et cognominantur etiam quintanæ causa copiarum (quinque legionum), *Hygin. Gromat., p.* 7, *col.* 1. *De là métaph. :* Quintana domi constituta, *un marché, Suet. Ner.* 26.

II) *relatif à la cinquième légion; seulement substantivt* quintani, orum, *m., les soldats de la cinquième légion, Tac. Hist.* 1, 55; 4, 36.

quintārius, a, um, *adj.* [quintus], *qui contient le nombre cinq :* Quintarius numerus, *c.-à-d. les* $\frac{5}{6}$, *si le nombre* 6 *est pris comme tout, Vitr.* 3, 1; *voy.* as. ∾ limes, *qui contient cinq centuries de terre, Hygin. de Limit. p.* 56, *Goës.*

Quintellus, i, *m.* = *surn. rom.,* Quintillus, *Inscr. in Anthol. lapid. del Mus. di Este, p.* 124..

Quintianus (Quinctianus), a, um, *voy.* Quintius, *n°* II. — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Lab. Dec. Bresc., p.* 25.

QVINTICEPS, cĭpĭtis, *adj., à cinq têtes ou cimes :* CESPIVS MONS QVINTICEPS CIS LVCVM POETELIVM, *ancienne formule dans Varr. L. L.* 5, 8, § 50; *de même, ib.* § 52 *et* 54.

Quintii, Κούιντοι, *Strabo,* 11; *peuple de Médie.*

Quintĭliānus, a, um, *relatif à* Quintilius : ∾ Luperci, *Fest.; voy.* Quintilius.

Quintĭliānus (Quinctilianus), i, *m., surnom romain. Par ex.* M. Fabius Quintilianus, *Quintilien, célèbre rhéteur de Calagurris en Espagne, dont nous avons encore l'ouvrage sur la rhétorique intitulé :* De institutione oratoria; *voy. sur sa vie et sur ses ouvrages, Bæhr, Hist. de la littér. rom.,* 2, *p.* 322 *et les auteurs qu'il cite.*

Quintīlis (Quinct.), is, *m., avec ou sans* mensis [quintus], *le cinquième mois de l'année* (*en le commençant à Mars*); *plus tard il fut nommé* Julius (*juillet*) *en l'honneur de César*), *Suet. Cæs.* 76; *Varr. L. L.* 6, 4, § 34. Volo mense Quintili in Græciam, *Cic. Att.* 14, 7. Idibus Quintilibus, *aux ides de juillet, le* 15 *juillet, Liv.* 9. 46.

Quintĭlius (Quinctil.), a, *nom de famille romain. Par. ex.* Quintilius Varus, *proconsul de Syrie, puis chef de l'expédition romaine en Germanie, vaincu par Arminius, Vellej.* 2, 117; *Suet. Tib.* 17; *Tac. Ann.* 1, 3; *Flor.* 4, 12. — *Il y eut un autre* Quintilius, *de Crémone, poëte, ami d'Horace, parent de Virgile, Hor. Od.* 1, 24, 2, 12; *A. P.* 438. — *Au fém.* Quintilia, æ, *Catull.* 96, 7. — II) *De là,* Quintĭliānus, a, um, *adj., relatif à un Quintilius :* « Quintiliani Luperci a Quintilio præposito suo », *Paul. ex Fest. s. v.* FAVIANI, *p.* 87; *cf. ib.* 257.

Quintilla, æ, *f., surn. rom., Inscr. ap. De Vita, Antiq. Benev., p.* 44, *n°* 32.

Quintillus, i, *m., surn. rom., médaille ap. Eckhel. D. N. V., t.* 7, *p.* 478.

Quintīna, æ, *f., surn. rom., Inscr. in Giorn. Arcad., t.* 6, *p.* 362.

Quintīnus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Marin. Iscriz. Alb., p.* 200.

Quintio, ōnis, *m., surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 599, *n°* 9. *Autre ap. Grut.* 53, 7.

Quintĭpor, ŏris, *m.* [Quintus-puer], *nom d'esclave très-commun :* Cum Quintipor Clodius tot comœdias sine ulla fecerit Musa, *Varr. dans Non.* 448, 15; *cf.* Marcipor *et Fest. p.* 257, *ed. Müll.*

Quintius (Quinct.), a, *nom de famille romain. Par ex.* L. Quintius Cincinnatus, T. Quintius Flamininus *et autres.* — II) *De là :* A) Quintĭus (Quinct.), a, um, *adj., de Quintius :* Neque in Quintia gente neque in civitate Romana tantam indolem umquam exstitisse, *dans la famille des Quintius, Liv.* 3, 12. ∾ prata, *les prés Quintiens, à Rome, au-delà du Tibre; ils devaient leur nom à* L. Quintius Cincinnatus, *Liv.* 3, 26; *Val. Max.* 4, 4, 7; *Paul. ex Fest. p.* 256, *ed. Müll.* Quintia lex, *loi Quintia, sur la surveillance des aqueducs, portée l'an* 745 *de R., par T. Quinctius Crispinus; voy. Frontin. Aquæd.* 129.

B) Quintĭānus (Quinct.), a, um, *adj., de Quintius :* Quintianus exercitus, *l'armée commandée par* L. Quintius Cincinnatus, *Liv.* 3, 28. ∾ judicia, *Cic. Cluent.* 41, 113.

quinto, *adv., voy.* quintus, *à la fin.*

Quintŭla, æ, *f. surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 468, 8.

Quintŭlus, i, *m., surn. rom. Inscr. ap. Marin. Iscriz. Alb. p.* 201.

quintum, *adv., voy.* quintus, *à la fin.*

quintuplex, ĭcis, *adj.* [quintus, plico], *quintuple* (*postér. à l'époq. class.*) : Salarium quintuplex fecimus, *Vopisc. Prob.* 7.

quintuplico, as, āre, *quintupler, Boëth. Arithm.* 44, *p.* 1048. 2, *voy.* quinquiplico.

1. **quintus,** a, um, *num.* [quinque], *le cinquième :* ∾ locus, *le cinquième lieu* (*commun*), *Cic. Invent.* 1, 53, 102; 1, 55; 107. Quinta illa non nominata magis quam non intellecta natura, *ce cinquième élément qui manque plutôt de nom qu'il n'est incompris, Cic. Tusc.* 1, 17, 41. Non quinto inde mense, quemadmodum a Sagunto Hannibal, sed quinto inde die, quam ab Corintho solverit naves, in Italiam perveniet, *non pas cinq mois après, mais cinq jours, Liv.* 31, 7. — *Adv.* A) quintum, *pour la cinquième fois* (*relativt au temps*) : Declarati consules Q. Fabius Maximus quintum, Q. Fabius Flaccus quartum, *Liv.* 27, 6. — B) quinto, *pour la cinquième fois* (*relativt à la série*) : Eodem anno lectisternium Romæ, quinto post conditam Urbem, habitum est, *pour la cinquième fois depuis la fondation de Rome, Liv.* 8, 25.

2. **Quintus,** i, *m., et* **Quinta,** æ, *f., prénom romain. Quintus s'écrit ordin. par abréviation* Q. *C'est aussi un surn. rom. :* L. Oppius Quintus, *Inscr. ap. Orelli, n°* 4558. L. Viturius Quintus, *Inscr. ap. Steiner, Cod. inscr. Rom. Rhemi, n°* 108.

quintus-dĕcĭmus, a, um, *num., le quinzième* (*très-class.*) : Quintisdecimis castris Passaronem pervenit, *Liv.* 45, 33, *fin.* In libro quintodecimo, *Gell.* 1, 16.

quippe, *adv. et conj.* [quia-pe], *particule qui sert à renforcer, et formée d'après l'analogie de* nempe (*pour* nam-pe), *oui, en vérité, vraiment, assurément, sans doute; en effet :*

— I) *au propre :* Recte igitur diceres te restituisse? Quippe : quid enim facilius est quam probari iis, qui, *etc. ? serais-tu donc en droit de dire que tu as restitué? Oui, assurément; car il n'est rien de plus facile que de prouver à ceux qui, etc., Cic. Cæcin.* 19, 55. *De même dans le sens ironique : oui, sans doute :* Mene incepto desistere victam, Nec posse Italia Teucrorum avertere regem? Quippe, vetor fatis, *faudra-t-il que je cède et abandonne mon entreprise? ne pourrai-je écarter de l'Italie le roi des Troyens? sans doute : les destins m'en empêchent! Virg. Æn.* 1, 35. Movet me quippe lumen curiæ, *Cic. Mil.* 12. — *Souvent il est joint aux particules explicatives* enim, etenim, quia, *etc., car, en effet, c'est que :* Quippe videmus enim vestes humore madentes Exsiccare suis radiis ardentibu' solem, *nous voyons en effet, etc., Lucr.* 6, 617. Leve nomen habet utraque res : quippe leve enim est hoc totum, risum movere, *ces dénominations ont peu de gravité; c'est qu'en effet ce n'est rien de bien sérieux que le secret d'exciter le rire, Cic. De Or.* 2, 54. — Quippe etenim quam multa tibi me fingere possum, *Lucr.* 1, 104. — Quippe quia magnarum sæpe id remedium ægritudinum est, *c'est qu'en effet c'est souvent le remède aux grands chagrins, Ter. Heaut.* 3, 2, 27. — Ibi multa de mea sententia questus est Cæsar, quippe quod etiam Ravennæ Crassum ante vidisset, ab eoque in me esset incensus, *Cic. Fam.* 1, 9, 9. — Insanabilis non est credendus, quippe quoniam in multis sponte desiit, *Plin.* 26, 10, 64. — Quippe quando mihi nihil credis, *parce que vous ne me croyez pas, Plaut. Capt.* 4, 2, 106. — Visum te aiunt in regia : nec reprehendo, quippe quum ipse istam reprehensionem non fugerim, *attendu que je n'ai pas su moi-même me mettre à l'abri de ce reproche, Cic. Att.* 10, 3. Neque Cimoni fuit turpe, sororem habere in matrimonio, quippe quum cives ejus eodem uterentur instituto, *attendu que c'était un usage admis par ses concitoyens, Nep. præf.* Quippe quum in majoris discrimen rei, quam ipsæ erant, pugnarent, *Liv.* 26, 39. — Quippe ubi dimidiæ partis pars semper habebit Dimidiam partem, *car la moitié de chaque moitié aura toujours sa moitié, Lucr.* 1, 610. Quippe ubi materies omnis cumulata jaceret, *id. ib.* 988. — *Cette particule se joint également très-souvent au pronom relatif* qui, quæ, quod, *avec l'indicatif ou le subjonctif.* — α) *avec l'indicatif :* Dicat, argenti minas se habere quinquaginta : quippe ego qui nudiustertius meis manibus dinumeravi, *qu'il dise avoir reçu cinquante mines : rien de plus naturel, puisque je lui ai compté la somme il y a trois jours de mes propres mains, Plaut. Epid.* 3, 2, 30. Tametsi pro imperio vobis quod dictum foret, Scibat facturos; quippe qui intellexerat, Vereri vos se et metuere, *car il avait compris qu'il vous inspirait respect et crainte, id. Amph. prol.* 22. Aperite januam hanc Orci : nam equidem haud aliter esse duco : quippe quo nemo advenit, nisi quem spes reliquere omnes, *car personne n'y vient qu'il n'ait perdu tout espoir, id. Bacch.* 3, 1, 2. Plurimum terroris Romam celeritas hostium tulit, quippe quibus ægre ad undecimum lapidem occursum est, *car on eut de la peine à les joindre à la onzième borne, Liv.* 5, 37. — β) *avec le subjonctif* (*très-class. ainsi construit*) : Convivia cum patre non inibat : quippe qui ne in oppidum quidem, nisi perraro, veniret, *attendu qu'il ne venait même à la ville que très-rarement, Cic. Rosc. Am.* 18. Cum semel causa consideretur, nihil attinet eam ex lege considerare, quippe quæ in lege scripta non sit, *id. Invent.* 2, 45. Cum a tyranno crudeliter violatus esset, quippe quem venundari jussisset : tamen, *Nep. Dion.* 2. — *Joint à* etiam *et à* et (*poét.*) : Quippe etiam festis quædam exercere diebus Fas et jura sinunt, *Virg. Georg.* 1, 268. Quippe et collinas ad fossam

moverit herbas, Stantia currenti diluerentur aqua, *Prop.* 4, 5, 11. — quippe ut, *de sorte qu'en vérité* (*postér. à l'époq. class.*) : Quippe ut Rheginis melius fuerit vinci, quam vincere, *de sorte qu'après tout il eût mieux valu pour les habitants de Rhegium être vaincus que vainqueurs, Justin.* 4, 3.

quippiam, *voy.* quispiam.

quippĭ-ni (*écrit aussi* quippeni), *adv.* [quippe-ni], *pourquoi non? ou, affirmativt, oui sans doute :* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : *Me.* Esne tu Syracusanus? *M. sub.* Certo. *M.* Quid tu? *M. So.* Quippini? *Vous êtes de Syracuse? — Certainement, et vous? — Assurément (pourquoi n'en serais-je point?) Plaut. Men.* 5, 9, 50. *Chr.* Quid? illam meretricemne esse censes? *Ni.* Quippini? *sans doute, id. Bacch.* 4, 7, 41. Apponebat ei propere (mensam) quamvis invita, mulier : quippini? destinatam alii, *Appul. Met.* 9, *p.* 644, *Oud.*

quī-qui, *pron. indéf. pour* quisquis, *quel qu'il soit* (*très-rare*) : Neque partem tibi Ab eo, quiqui est, inde posces, *Plaut. Aul.* 4, 10, 45.

Quiriana mala, *voy.* Quiriniana.

Quirīna, æ, *f. tribu romaine :* « Quirina tribus a Curensibus Sabinis appellationem videtur traxisse, » *Fest. p.* 254, *ed. Müll.* L. Albius Sex. filius, Quirina, *Cic. Quint.* 6, 24. TI. CLAVDIVS TI. F. QVIR. TERTIVS, *Inscr. Grut.* 56, 11 *et beauc. d'autres.*

Quirīnālis, e, (*abl.* QVIRINALE, *Kalend. in Inscr. Orell.* 2, *p.* 396), *adj.* [Quirinus], *relatif à Quirinus* (*Romulus*), *quirinal :* Quirinalis flamen, *prêtre de Romulus, Varr. L. L.* 7, 3, § 45. ~ lituus, *le bâton augural* (*tel que le portait Romulus*), *Virg. Æn.* 7, 187. ~ trabea, *id. ib.* 612. Collis Quirinalis, *le mont Quirinal, le Quirinal, une des sept collines de Rome, auj. le Monte Cavallo.* — Collis Quirinalis ob Quirini fanum : sunt qui a Quiritibus, qui cum T. Tatio Curibus venerunt Romam, quod ibi habuerunt castra, » *Varr. L. L.* 5, 8, § 51; *cf :* « Quirinalis collis qui nunc dicitur, olim Agonus appellabatur, ante quam in eum commigrarent fere Sabini Curibus venientes, post fœdus inter Romulum et Tatium ictum : a quo hanc appellationem sortitus est : quamvis existiment quidam quod in eo factum sit templum Quirino, ita dictum, » *Fest. p.* 254, *ed. Müll. et :* « Templa Deo (Quirino fiunt : collis quoque dictus ab illo, » *Ovid. Fast.* 2, 511. COLLIS QVIRINALIS TERTICEPS CIS ÆDEM QVIRINI, *ancienne formule dans Varr. L. L.* 5, 8, § 51 ; *dans le même sens,* Quirinale jugum, *Ovid. Fast.* 6, 218. — « Quirinalis porta dicta sive quod ea in collem Quirinalem itur, seu quod proxime eam est Quirini sacellum, » *la porte Quirinale, Paul. ex Fest. p.* 255, *ed. Müll.* — II) *substantivt :* Quirinalia, ium, *n., les Quirinales, fêtes qui se célébraient chaque année le 17 février* (13 *Cal. Mart.*) *en l'honneur de Quirinus, Cic. Qu. Fr.* 2, 3, 4; 2, 13, 3 ; *Ovid. Fast.* 6, 473 *et beaucoup d'autres ; cf. Hartung, Relig. des Rom.,* 1, *p.* 300.

Quirīnĭāna *et* **Quiriana mala,** *espèce de pommes, Cat. R. R.* 7; *Varr. R. R.* 1, 59; *Plin.* 15, 14, 15; *Macr. Sat.* 2, 15.

Quirinius, ii, *m. surn. rom. Inscr. in tab. ærea, ap. Marin. Fratr. Arv. p.* 782. *Kalend. Prænest. mens. Mart. et April. a Fogginio editum.*

1° **Quirīnus,** i, *m.* [quiris, curis, *en langue sabine, synon. de* hasta, *par conséq. celui qui brandit le javelot, guerrier, belliqueux*], *nom de*

I) *de Romulus après son apothéose :* Teque, Quirine pater, veneror, Horamque Quirini, *Enn. dans Non.* 120, 3; *cf. Gell.* 13, 22, 2. « Tertia (lux) dicta Quirino. Qui tenet hoc nomen, Romulus ante fuit : Sive quod hasta curis priscis est dicta Sabinis (Bellicus a telo venit in astra Deus), Sive suum regi nomen posuere Quirites : Seu quia Romanis junxerat ille Cures, » *Ovid. Fast.* 2, 476. Cana Fides et Vesta, Remo cum fratre Quirinus Jura dabunt, *Virg. Æn.* 1, 292. ~ *Poét. et métaph.* : Gemini Quirini, *les deux Quirinus, c.-à-d. Romulus et Rémus, Juven.* 11, 105. Quem (Ænean) turba Quirini nuncupat Indigetem, *le peuple romain, Ovid. Met.* 14, 607.

II) *de Janus :* Janum Quirinum semel atque iterum a condita Urbe clausum, terra marique pace parta, ter clusit, *c.-à-d. le temple de Janus, Suet. Aug.* 22 ; *de même, August. in Monum. Ancyr. et Macrob. Sat.* 1, 9 (*Horace dit, avec une légère modification,* Janus Quirini, *Hor. Od.* 4, 15, 9); *cf. Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 224 *et suiv.*

III) *d'Auguste* (*poét.*) : In foribus pugnam ex auro solidoque elephanto Gangaridum faciam victorisque arma Quirini, *Virg. Georg.* 3, 27.

IV) *d'Auguste* (*poét.*) : In foribus pugnam ex auro solidoque elephanto Gangaridum faciam victorisque arma Quirini, *Virg. Georg.* 3, 27.

V) *d'Antoine* (*poét.*) : Altera classis erat tenero damnata Quirino, *Prop.* 4, 6, 21.

2°) Quirīnus, a, um, *adj.* [1. Quirinus, *n°* I], *relatif à Quirinus-Romulus, de Quirinus, de Romulus* (*poét.*) : Hic spolia ex humeris ausus sperare Quirinis, *Prop.* 4, 10, 11. ~ collis, *le mont Quirinal, le Quirinal, Ovid. Met.* 14, 836. *Peut-être est-ce de là qu'est venu le nom poét. de Quirinus donné à Auguste et à Antoine; voy.* 1. Quirinus.

1. **quĭris** *ou* **curis,** *en langue sabine, javelot, lance :* Sive quod hasta curis (*autre leçon* quiris) est dicta Sabinis, *Ovid. Fast.* 2, 477.

2. **Quĭris,** itis, *m., le Romain, voy.* Quirites.

***quĭrītātĭo,** ōnis, *f.* [quirito], *cris de détresse, d'effroi :* Fuga comitum, et quiritatio facta, *Liv.* 33, 28.

quĭrītātus, ūs, *m.* [quirito], *cris de détresse, d'effroi* (*postér. à Auguste*) : Audires ululatus feminarum, infantium quiritatus, clamores virorum, *Plin. Ep.* 6, 20. ~ lamentabiles, *Val. Max.* 9, 2, 1; *de même, id.* 6, 2, 8.

Quĭrītes, ium *et* um, *m.* [Cures], *les habitants de la ville sabine appelée* Cures, *les Quirites* (*très-rare en ce sens*) : Una ingens Amiterna cohors, priscique Quirites, *Virg. Æn.* 7, 710, *Serv.* Veteres illi Sabini Quirites atavique Romani, *Colum. præf.* §. 19. — *Lorsque, sous Romulus, les Sabins et les Romains ne formèrent plus qu'une seule cité, le nom de* Quirites *fut ajouté à celui de* Romani *et les Romains s'appelèrent* Quirites, *sous le rapport civil, se réservant le nom de* Romani *comme dénomination politique et militaire :* « Post fœdus Titi (Tatii) et Romuli placuit, ut quasi unus de duobus fieret populus. Unde et Romani Quirites dicti sunt, quod nomen Sabinorum fuerat a civitate Curibus; et Sabini a Romulo Romani dicti sunt, » *Serv. Vig. Æn.* 7, 710; *cf. Liv.* 1, 13. *Il se joint souvent à* populus Romanus; *l'expression propre est alors ordinairement* POPVLVS ROMANVS QVIRITIVM, *ce qui équivaut à : la communauté romaine des citoyens Quirites, le peuple romain des Quirites; mais il n'est pas rare de trouver, en apposition,* POPVLO ROMANO QVIRITIBVS (*comme* homines prisci Latini *et* populus priscorum Latinorum) : QVOD BONVM FORTVNATVM FELIXQVE SALVTAREQVE SIET POPVLO ROMANO QVIRITIVM, REIQVE PVBLICÆ POPVLI ROMANI QVIRITIVM ... OMNES QVIRITES, PEDITES ARMATOS PRIVATOSQVE VOCA INLICIVM HVC AD ME, *Tabul. censor. ap. Varr. L. L.* 6, 9, §. 86; *de même* populo Romano Quiritium, *Liv.* 8, 9; 41; 16; populus Romanus Quiritium, *id.* 1, 32; populi Romani Quiritium, *id.* 1, 24; 32 ; 10, 28 ; 22, 10 *et autres.* — *Sous l'autre forme :* POPVLO ROMANO QVIRITIBVS, *inscr. ap. Marin. Fratr. Arv. tab.* 24, 1, 34; *cf. :* POPVLOQ. ROM. QVIRITIB., *ib. tab.* 41, 2, 24; *de même :* POPVLO ROMANO QVIRITIBVS, *ancienne formule dans Gell.* 1, 12, 14 *d'après les manuscrits; de même : ib.* 10, 24, 3 *et dans Macrob. Sat.* 1, 4, *Rarement on trouve :* POPVLO ROMANO QVIRITIBUSQUE, *Liv.* 8, 6 (*autre leçon :* om. que); *cf. Paul. ex Fest. s. v.* DICI, *p.* 67. — Devovisse eos se pro patria Quiritibusque Romanis, *Liv.* 5, 41. Quiritium Romanorum exercitus, *id.* 26, 2. Factum hoc populi Romani Quiritibus ostentum Cimbricis bellis, *aux citoyens du peuple romain, Plin.* 16, 32, 57. — *C'était faire injure aux soldats que de les appeler* Quirites (*bourgeois*), *Tac. Ann.* 1, 42; *Suet. Cæs.* 70; *Lampr. Alex. Sev.* 52, *sq.; Lucan.* 5, 358. — Quiritum fossæ dicuntur, quibus Ancus Martius circumdedit urbem, quam secundum ostium Tiberis posuit, ex quo etiam Ostiam, et quia populi opera eas faceret, appellavit Quiritium, *Fest. p.* 254, *ed. Müll.* — Jus Quiritium, *le droit, l'ensemble de tous les droits du citoyen romain, de bourgeoisie romaine* (*différent du* jus civitatis, *qui n'est que le droit politique*) : Ago gratias, domine, quod et jus Quiritium libertis necessariæ mihi feminæ et civitatem Romanam Harpocrati jatraliptæ meo indulsisti, *je vous remercie d'avoir bien voulu accorder si promptement aux affranchis d'une dame de mes amies tous les droits du citoyen romain et à Harpocrate, mon médecin, le droit politique, Plin. Ep.* 10, 22. Naves mercaturæ causa fabricantibus magna commoda constituit pro conditione cujusque : civi vacationem legis Papiæ Poppææ : Latinis jus Quiritium, *Suet. Claud.* 19. Latini jus Quiritium consequuntur his modis, beneficio principali, liberis, iteratione, militia, nave, ædificio, pistrino: præterea ex senatusconsulto vulgo quæ sit ter enixa, *Ulp. regular. tit.* 4. *de Latinis ; cf. Zimmern, Hist. du droit romain* (*allem.*) 1, *p.* 449 *et suiv.* — *Au singulier,* Quiris (*et aussi* Quiritis *selon Prisc. p.* 633, *P.*), *citoyen romain, bourgeois, quirite :* OLLVS QVIRIS LETO DATVS, *anc. formule dans Fest. p.* 254, *ed. Müll.* Ludicra quid, plausus et amici dona Quiritis, *Hor. Ep.* 1, 6, 7. Reddentemque suo jam regia jura Quiriti, *Ovid. Met.* 14, 423. Si pulsassem minimum de plebe Quiritem, *si j'avais poussé le plus humble Quirite du bas peuple, id Amor.* 2, 7, 29. Ima plebe Quiritem Facundum invenies, *Juven,* 47. Heu steriles veri! quibus una Quiritem Vertigo facit, *quelle profonde ignorance de la vérité! faire pour une seule pirouette un citoyen romain! Pers.* 5, 75. Quis te redonavit Quiritem Diis patriis, Italoque cœlo? *qui t'a rendu à la vie civile, aux dieux paternels et au ciel de l'Italie? Hor. Od.* 2, 7, 3. Epulisque jam repleto Resonet Quirite Tibris, *i. e.* populo R. *Claudian. Carm.* 12, 16. Romani more Quiritis *i. e.* civis, *Lucan.* 2, 386. Quiris eous, *un quirite d'Orient, c.-à-d. un citoyen de Constantinople, la nouvelle Rome, Sidon. carm.* 1, 31. *Au fém. :* Q. TVLLIVS Q. F. PONTIFEX SACR. IVNONIS QVIRITIS, *Inscr. Grut.* 308, 1.

II) (*poét. et métaph. en parl. des abeilles:* Verum ipsæ e foliis natos et suavibus herbis Ore legunt; ipsæ regem, parvosque Quirites Sufficiunt aulasque et cerea regna refingunt, *Virg. Georg.* 4, 200.

quĭrīto, āre, (*sous la forme déponente :* De Fenestella quiritatur, *Varron dans Diom. p.* 377, *P.*), *v. n. et a.* [Quirites], *primitivt, invoquer l'appui des Quirites ou citoyens romains ; de là, en génér., pousser un cri de détresse, se lamenter, gémir.* — I) *neutr.* : « Quiritare dicitur is, qui Quiritum fidem clamans implorat, » *Varr. L. L.* 6, 7 §. 68. « Ut quiritare urbanorum, sic jubilare rusticorum, » *id. ib.* — Concursans veluti arenarius, clareque quiritans, *Lucil. dans Non.* 21, 21. Nulla vox quiritantium exaudiri poterat, *Liv.* 39, 8. — B) *particul., en parl. de l'orateur, crier, criailler :* Rogatus sententiam, si modo est sanus, non quiritet, sed quam maxime potest, civili et humano ingressu mereri assensum deliberantis velit, *Quintil. Inst.* 3, 8, 54.

II) *act., dire en criant; crier avec douleur :* Cum illi misero quiritanti : Civis Romanus natus sum, responderet : Abi nunc, populi fidem implora, *à ce malheureux qui criait dans ses angoises : Je suis citoyen romain, Asin. Poll. dans Cic. Fam.* 10, 32, 3.

quirrīto, āre, *v. n., en parl du sanglier, grogner :* Quirritant verres, pardus rudit, oncat asellus, *Auct. Carm. Philom.* 55.

1. **quis,** quid, *pron. interrog.* [*correspondant au grec.* τίς], *qui? quel? quelle? quoi?*

I) *au propre dans l'interrogation directe :* Unde es? cujus es? *d'où es-tu? à qui appartiens-tu? Plaut. Truc.* 2, 7, 44. *Da.* Quis homo est? *Pa.* Ego sum Pamphilus, *quel est cet homme? Ter. Andr.* 5, 6, 1. Quis clarior in Græcia Themistocle? quis potentior? *qui fut plus illustre en Grèce que Thémistocle? qui fut plus puissant? Cic. Læl.* 12. Quis doctior illis temporibus fuisse traditur, quam Pisistratus? *id. de Or.* 3, 34, 137. Quis Dionem doctrinis omnibus expolivit? non Plato? *qui a instruit et perfectionné Dion dans toutes les connaissances? n'est-ce point Platon? id. ib.* 139. Quid dicam de moribus facillimis, de pietate? *que dire de ses mœurs si aimables, de sa pieuse tendresse? id Læl.* 3. Quid est judicium corrumpere, si hoc non est? *qu'appelle-t-on corrompre la justice, si ce n'est cela? id. Verr.* 1, 10. — Quis *en parl. de personnes du sexe féminin* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Et quis illæc est, quæ lugubri succincta est, stola? *quelle est cette femme, affublée d'une robe lugubre? Enn. dans Non.* 198, 3. Quis tu es mulier, quæ me insueto nuncupasti nomine? *Pacuv. ib.* 197, 33; *cf. Varr. L. L.* 6, 7 §. 60. Quis ea est, quam vis ducere uxorem, *quelle est celle que tu veux épouser? Plaut. Aul.* 2, 1, 48. Quis illæc est mulier, quæ ipsa se miseratur? *id. Epid.* 4, 1, 6. Sed hæc quis mulier est? *id. Truc.* 1, 1, 76. — *Adjectivt, qui? de quelle nature, qualité ou espèce?* Quis videor? *Cha.* Miser æque, atque ego, *de qui ai-je l'air? — D'une malheureuse comme moi, Ter. Andr.* 4, 2, 19. Quis ego sum? aut quæ in me est facultas? *Cic. Læl.* 3. Quid ais? quid tibi nomen est? *que dis-tu? quel est ton nom? Plaut. Amph.* 1, 1, 208. — *Au neutre avec le génitif, quoi? quelle espèce? quelle quantité de?* Quid mulieris uxorem habes? *quelle femme as-tu pour épouse? Ter. Hec.* 4, 4, 2. Quid illuc est hominum secundum litus? *quelle espèce de gens voyons-nous là le long du rivage? Plaut. Rud.* 1, 2, 60. Quid cælati argenti, quid pictarum tabularum... apud illum putatis esse? *que croyez-vous qu'il ait chez lui d'argent cisel[illegible]*, *Cic. Rosc. Am.* 46.

B) *métaph.*, quid? *quoi? comment? pourquoi?* Quid? tu me hoc tibi mandasse existimas, ut, *etc.? quoi? croyez-vous que je vous aie chargé de, etc.? Cic. Fam.* 2, 8. Quid? eundem nonne destituisti? *id. Phil.* 2, 38. Eloquere, quid venisti? *parle; dans quel but es-tu venu? Plaut. Amph.* 1, 1, 211. Sed quid ego argumentor? quid plura disputo? *mais pourquoi raisonner? pourquoi discuter davantage? Cic. Mil.* 16. *De même* in quid? *à quelle fin? à quoi bon? Senec. Benef.* 4, 13. — Quid? quod, *que dirai-je de ce que? Cic. de Senect.* 23, 83; *Off.* 3, 25, 94; *et beauc. d'autres.* — Quid ita? *pourquoi cela? comment donc? Cic. N. D.* 1, 35. — Quid ni *et en un seul mot*, quidni, *pourquoi non? Ter. Heaut.* 5, 1, 34; *Cic. De Or.* 2, 67; *cf. avec tmèse:* Quid ego ni teneam? *Plaut. Pseud.* 2, 2, 57; *de même Ter. Ad.* 4, 5, 28; *et, par le pléonasme,* quid ni non, *Senec. Ep.* 52. — Quid si? *que serait-ce si? Cæcin. dans Cic. Fam.* 6, 4.

II) *dans le discours indirect :* Quis sim, ex eo quem ad te misi cognosces, *tu apprendras qui je suis par celui que je t'ai envoyé, Sall. Catil.* 44, 5. Rogitat quis vir esset, *Liv.* 1, 7, 9. Ad ea, quæ scribis de testamento videbis, quid et quo modo, *à l'égard du testament dont vous me parlez, vous déciderez vous-même du fond et de la forme (du quoi et du comment), Cic. Att.* 11, 21. — Quis quem, *qui... l'autre :* Considera, quis quem fraudasse dicatur, *considérez quel homme accuse l'autre (quel homme est accusé), Cic. Rosc. Am.* 7. Quos autem numeros cum quibus misceri oporteat, nunc dicendum est, *quels nombres doivent être mêlés et avec quels autres ils doivent l'être, id. Or.* 58. Notatum in sermone, quid quo modo caderet, *Quintil. Inst.* 1, 6. — Quid *avec le génitif :* Exponam vobis breviter, quid hominis sit, *je vais vous exposer en peu de mots quel homme c'est, Cic. Verr.* 2, 2, 54. Sciturum, quid ejus sit, *il saura ce qu'il en est, id. Fam.* 16, 2.

2. **quis**, quid, *pron. indéfin., quelqu'un, quelque chose; on:* Aperite, heus! Simoni me adesse, quis nunciate, *holà! ouvrez. Que quelqu'un annonce, qu'on annonce à Simon que me voici, Plaut. Pseud.* 5, 1, 37. Simplicior quis et est, *qu'un homme sans façon, et il y en a, vienne, etc., Hor. Sat.* 1, 3, 63. Quantum quis damni professus erat, *ce qu'on déclarait avoir perdu, Tac. Ann.* 2, 26. Amicorum ejus quanto quis clarior, minus fidus, *c'était aux plus distingués de ses amis qu'il se fiait le moins, id. Hist.* 3, 58. Alienum est a sapiente non modo injuriam cui facere, verum etiam nocere, *Cic. Fin.* 3, 21. — *Surtout après :* si ne, nisi, quum: Si te in judicium quis adducat, *si qqn, si l'on te traduit en justice, Cic. Phil.* 2, 14. Ne cui falso assentiamur, *id. Fin.* 23, 21. Si tecum agas quid, *id. Off.* 1. 2, 4. Si quid in te peccavi, ignosce, *si j'ai quelque tort envers toi, pardonne-moi, Cic. Att.* 3, 15. Si quis quid de republica rumore acceperit, *si qqn a recueilli quelque nouvelle relative à la république, Cæs. B. G.* 6, 20. Ne quid nimis, *ne faites d'excès en rien, point d'excès, Ter. And.* 1, 1, 34. Nisi quid existimas in ea re violari existimationem tuam, *à moins que tu ne voies là quelque atteinte à ta considération, Cic. Fam.* 13, 73. Neve quis invitam cogeret esse suam, *Prop.* 1, 3, 30. Vinitor quum in adventum pressa manu desecare quid debet, *Colum.* 4, 25. — II) *Ce pronom a une autre forme; on dit souvent* qui, quæ, quod, *pour* quis, quæ, quod; *encore dit-on qfois* qua *pour* quæ: si qui, graviore vulnere accepto, equo deciderat, circumsistebant, *si qqn, grièvement blessé, était tombé de cheval, ils l'entouraient, Cæs. B. G.* 1, 48. Nisi si qui publice ad eam rem constitutus esset, *si ce n'est celui qui avait reçu de l'État cette mission spéciale, si ce n'est l'orateur commis à cet effet par l'autorité, Cic. Leg.* 2, 26. Quæritur, num quod officium aliud alio majus sit, *on demande s'il y a des devoirs plus impérieux que d'autres, id. Off.* 2, 3. Si qua videnda essent, *id. Fam.* 2, 12.

3. **quîs**, *pour* quibus; *voy.* quis *et* qui.

quisnam, quidnam, *qui donc, quoi donc (très-class.)* — I) *dans l'interrogation directe :* Quisnam igitur tuebitur P. Scipionis memoriam mortui? *qui donc protégera la mémoire de Scipion? Cic. Verr.* 2, 4, 36. Sed earum artificem quem? Quemnam? Recte admones : Polycletum esse dicebant, *l'artiste qui les a faites, qui est-il? qui donc? vous avez raison : c'est Polyclète, id. ib.* 3. Cruciatur cor mihi et metuo. Ca. Quidnam id est? *qu'est-ce donc? Plaut. Trin.* 5, 2, 45. Sed quidnam Pamphilum exanimatum video? *mais pourquoi donc vois-je Pamphile hors de lui? Ter. Andr.* 1, 4, 7. — *Souvent il est joint, par pléonasme, à* num : Num quidnam amplius tibi cum illa fuit? *n'y a-t-il pas eu qqche de plus encore entre elle et vous? Ter. Andr.* 2, 1, 25. Qui sunt in istis bonis? duo Roscii; num quisnam præterea? nemo est, *les deux Roscius; y a-t-il quelqu'un encore? personne, Cic. Rosc. Am.* 37. Num quidnam, Crassus inquit, novi? *y a-t-il qqche de nouveau? id. de Or.* 2, 3. — Quidnam *qqfois en tmèse :* In ædibus quid tibi meis nam erat negotii? *quelle affaire avais-tu donc dans ma maison? Plaut. Aul.* 3, 2, 13. Quid tu, malum, nam me retrahis? *id. Rud.* 4, 3, 8. — *On dit aussi* quisnam *comme fém.:* Quis ea est nam optuma? *Plaut. Aul.* 2, 1, 16. — *Dans les poëtes* nam *est qqfois placé avant* quis : Nam quæ hæc anus est? *Ter. Phorm.* 5, 1, 5. Nam quis te nostras Jussit adire domos? *Virg. Georg.* 4, 445.

II) *dans le discours indirect :* Reviso, quidnam Chærea hic rerum gerat, *je viens voir ce que fait Chéréa, Ter. Eun.* 5, 4, 1. Miserunt Delphos consultum, quidnam facerent de rebus suis, *Nep. Them.* 2.

quispĭam, quæpĭam, quodpĭam *et substantivt* quidpiam *ou* quippiam, *quelque, quelqu'un, un quelconque; quelque chose :* « Quispiam quin significet aliquis, et quæpiam aliquæ, similiterque alia ejusdem generis, ut dubium non est, ita unde sequens pars ejus cœperit, inveniri non potest, » *Fest. p.* 254, *ed. Müll.* Num non vis te moneam unum, si videtur quippiam? *Næv. dans Charis. p.* 129. *P.* Quid si hoc voluit quispiam Deus, *si un dieu (quelque dieu) l'a voulu, Ter. Eun,* 5, 2, 36. Cum quæpiam cohors ex orbe excesserat, *une cohorte (quelconque), quelque cohorte, Cæs. B. G.* 5, 35. Si cuipiam pecuniam fortuna ademit, *si la fortune a enlevé de l'argent à quelqu'un, Cic. Quint.* 15. Ut ea vis diligendi ad aliam rem quampiam referatur, *de telle sorte que cet amour se rapporte à un autre objet (quelconque), id. Fin.* 5, 11. Neque Alexander, nec quispiam successorum ejus, *ni Alexandre ni aucun de ses successeurs, Justin.* 38, 7. ~ grammaticus de nobilioribus, *Gell.* 5, 4. Quispiam ex iis, qui, *etc., id.* 2, 21. — *Au plur. :* Aliæ quæpiam rationes, *d'autres raisons quelconques, Cic. Fam.* 9, 8. Cum proferre ad quospiam cœperis, *Appul. Flor. n°* 18.

Adv. quidpiam *ou* quippiam, *en quelque chose, quelque peu :* Tam a me pudica est quasi soror mea sit: nisi si est osculando quippiam impudicior, *si ce n'est qu'elle est un peu moins pure du côté des baisers, Plaut. Curc.* 1, 1, 51. Num illi molestæ quippiam sunt hæ nuptiæ? *ce mariage le contrarie-t-il un peu? Ter. Andr.* 2, 6, 7. Si grando quippiam nocuit, *si la grêle a causé quelque dégât, Cic. N. D.* 3, 35.

quisquam (*anc. forme* QVIQVAM, *S. C. de Bacch.*), quæquam, quicquam (quidquam), *quelque, quelqu'un, quelque chose; un :* An invenire postulas quemquam coquum, nisi milvinis aut aquilinis ungulis? *aurais-tu la prétention de trouver un cuisinier, qui n'eût des serres de milan ou d'aigle? Plaut. Pseud.* 3, 2, 62. Nemo est indignior, quem quisquam homo aut amet aut adeat, *personne ne mérite moins qu'un homme l'aime ou le fréquente, id. Bacch.* 4, 3, 5. An quisquam usquam gentium est æque miser? *y a-t-il quelqu'un au monde d'aussi malheureux? Ter. Hec.* 3, 1, 13. Estne quisquam omnium mortalium, de quo melius existimes tu? *Cic. Rosc. Am.* 6. Si animadversum esset, quemquam ad hostes transfugere conari, *que quelqu'un essayât de passer à l'ennemi, Nep. Ages.* 6. Quicquam tu illa putas fuisse præ his de victoria gratulationibus? *Cic. Att.* 9, 4. Percontanti cuidam, quisquamne in palatio esset, responsum, ne musca quidem, *on lui demandait s'il y avait quelqu'un dans le palais : Pas même une mouche, répondit-il, Aurel. Vict. Ep.* 11. — Nec (neque) quisquam, *comme* nemo : Neque illo quisquam est alter hodie ex paupertate parcior, *Plaut. Aul.* 2, 2, 29. Nec quisquam ex agmine tanto Audet adire virum, *pas un dans une si nombreuse armée n'ose marcher contre le héros, Virg. Æn.* 5, 378. Neque ex castris Catilinæ quisquam omnium discesserat, *Sall. Cat.* 37. Neque cuiquam nostrum licuit lege uti, *pas un d'entre nous n'a eu la faculté d'user de la loi, id. ib.* 34. — *Joint à* unus: Quia nondum in quemquam unum sæviebatur, *Liv.* 3, 55. — *De là aussi* nec quisquam unus, *et pas un seul :* Nec quisquam alterius gentis unus tantum ea arte excellit, *id.* 28, 37. — Quicquam *avec* nihil *par pléonasme :* Comperiebam, nihil ad Pamphilum quicquam attinere, *Ter. Andr.* 1, 1, 63. — Quisquam *au fém. comme antér. à l'époq. class.*) : Quod neque habeo, nec quisquam alia mulier, *ce que je n'ai point, ni aucune autre femme, Plaut. Cist.* 1, 1, 68. Neque digniorem censeo vidisse anum me quemquam, *id. Rud.* 2, 3, 75. Quandoquidem illarum neque te quisquam novit, neque scit, qui sies, *Ter. Enn.* 2, 3. 82. — *Au fém., il est extrêmement rare :* Nisi huic verri affertur merces, non hic suo seminio quamquam porculam impertiturus est, *Plaut. Mil. gl.* 4, 2, 67.

quis-que, quæque, quodque *et substantivt* quicque (quidque), *pron. indéf., qui que ce soit, chaque, chacun, tout :* Non tute incommodam rem, ut quæque est, in animum inducas pati? *ne te résigneras-tu pas à supporter un inconvénient, comme toute chose en a? Ter. Hec.* 4, 2, 27. Ut in quo quisque artificio excelleret, is in suo genere Roscius diceretur, *que, quand qqn excellait dans un art quelconque, on disait de lui : c'est le Roscius de son art, Cic. De Or.* 1, 28. Nec enim tu is es quisque, non ea figura, quæ, *etc., id. Rep.* 6, 24. Quod cuique obtigit, id quisque teneat, *que chacun garde ce qui lui est échu, id. Off.* 1, 7. Magni est judicis statuere, quid quemque cuique præstare oporteat, *qu'il faut des juges fort éclairés pour savoir reconnaître quels sont les droits et les devoirs de chacun, id. ib.* 3, 17. Plus inter ipsos (sibi quoque tendente, ut periculo prius evaderet) quam cum hostibus, certaminis erat, *chacun tâchant de se tirer du danger avant les autres, Liv.* 21, 33. Ut ejus orbis unaquæque pars alia alio modo moveat immutetque cœlum, ut quæque stellæ in iis, finitimisque partibus sint quoque tempore, *Cic. Divin.* 2, 42. Ut quamcumque rem a quoque cognorit, de ea multo dicat ornatius, *que, quel que soit le sujet dont il se fasse instruire par un autre, il le traitera ensuite avec beaucoup plus d'élégance que celui de qui il tiendra sa science, id. de Or.* 1, 15. Scrobes ternorum pedum in quamque partem, *fosses de trois pieds en tout sens, Plin.* 17, 22, 35, *n°* 7. Proximis quibusque correptis, totam Italiam sub se redegerunt, *Flor.* 1, 9. Prout quique monitione indigerent, *Suet. Aug.* 89. — *Avec le génitif :* Ego, quid ad te tuorum quisque necessariorum scribat, nescio, *chacun de tes amis, Cic. Fam.* 1, 9. Quantulum enim summæ curtabit quisque dierum, Si, *Hor. Sat.* 2, 3, 124. — *Avec le Compar. :* Quo quisque est solertior, hoc docet laboriosius, *plus on est habile, plus on se donne de peine pour enseigner, Cic. Rosc. Am.* 11. Quo majus quodque animal, eo robustior ex eo cibus est, *plus un animal est grand, plus il fournit une nourriture substantielle, Cels.* 2, 18. Ut quique pedes sunt temporibus pleniores, hoc graviorem faciunt orationem, *plus les temps sont pleins dans chaque pied, plus le style a de gravité, Quintil. Inst.* 9, 4. Bonus liber melior est quisque, quo major, *Plin. Ep.* 1, 20. — *Avec le Superl., pour exprimer la généralité :* Doctissimus quisque, *les plus savants, tous les savants, Cic. Tusc.* 1, 31. Recentissima quæque sunt correcta et emendata maxime, *id. Acad.* 1, 4. Optimum quidque rarissimum est, *les choses les meilleures sont aussi les plus rares, id. Fin.* 2, 25. Gravissima quæque grana serere, *Plin.* 18, 8, 20, *n°* 1. — *Avec des noms de nombre ordinaux pour exprimer l'universalité, la généralité :* Vix decimus quisque est, qui ipsus se noverit, *à peine trouve-t-on une personne sur dix qui se connaisse elle-même, Plaut. Pseud.* 4, 2, 17. Tertio quoque verbo excitabatur, *à chaque troisième mot, presque à chaque mot, c.-à-d. à chaque instant, Cic. Rab. Post.* 12. Quinto quoque anno, *tous les cinq ans, id. Verr.* 2, 2, 56. Quinto quoque palo, *Plin.* 17, 22, 35, *n°* 7. — *De même avec* primus, *le premier de tous :* Primo quoque tempore, *le plus tôt possible, aussitôt que possible, Cic. Phil.* 3, 15. Uti de ejus honore primo quoque die ad senatum referant, *au premier jour, c.-à-d. le plus tôt possible, id. ib.* 8, 11. Ut exercitui diem primam quamque diceret ad conveniendum, *le jour le plus prochain, le premier beau jour, Liv.* 42, 48. Primum quicque videamus, *reprenons chaque proposition, Cic. N. D.* 3, 3. — *Il n'est pas rare de voir* quisque *construit avec un verbe au pluriel :* Ubi quisque vident, eunt obviam, *dès qu'on les aperçoit, on va au devant, Plaut. Capt.* 3, 2, 2. Sibi quisque habeant, quod suum est, *que chacun ait ce qui lui appartient, id. Curc.* 1, 3, 24. Cetera multitudo sorte decimus quisque ad supplicium lecti, *Liv.* 2, 59. — *Souvent il est joint à* se, suus : Huic pro se quisque nostrum mederi atque hoc omnes sanare velle debemus, *nous devons tous, selon nos moyens, etc., Cic. Agr.* 1, 9. Pro se quisque, ut in quoque erat auctoritatis plurimum, ad populum loquebatur, *chacun, selon l'autorité dont il jouissait, prenait la parole, id. Verr.* 2, 1, 27. Ut quanti quisque se ipse faciat, tanti fiat ab amicis, *que chacun soit estimé par ses amis autant qu'il s'estime lui-même, id. Læl.* 16. Suam quisque

homo rem meminit, *Plaut. Merc.* 4, 5, 51. Cum suo cuique judicio sit utendum, *chacun devant faire usage de son jugement, Cic. N. D.* 3, 1. Edixit, ut quod quisque a sacris haberet, id in suum quidque fanum referret, *id. ib.* 34. Dicere quos cupio nomine quemque suo, *que je désire désigner chacun par son nom, Ovid. Trist.* 3, 4, 64. Quisque suos patimur Manes, *chacun de nous souffre en ses mânes le supplice qui lui convient, Virg. Æn.* 6, 743. Suum quisque flagitium aliis objectantes, *chacun rejetant sur autrui sa honte personnelle, Tac. Hist.* 2, 44. — Quisque, *en parl. de deux, pour* uterque : Oscula quisque suæ matri properata tulerunt, *Ovid. Fast.* 2, 715. Duas civitates ex una factas : suos cuique parti magistratus, suas leges esse, *chacune des deux cités eut ses magistrats, ses lois, Liv.* 2, 44. — Quisque, *comme féminin pour* quæque, *comme* quis (*antér. à l'époq. class.*) : Omnes meretrices, ubi quisque habitant, invenit, *Plaut. Pœn. prol.* 107. Quo quisque pacto hic vitam vestrarum exigat, *comment chacune de vous passe ici sa vie, Ter. Hec.* 2, 1, 19.

II) *métaph. pour* quicunque, *qui que ce soit, quelconque, tout, quel que* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Quemque videritis hominem in nostris tegulis extra unum Palæstrionem, huc deturbatote in via, *quelque homme que vous voyiez, tout homme que vous verrez sur nos toits, etc., Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 5. Cetera quæque volumus uti, Græca mercatur fide, *id. Asin.* 1, 3, 47. At tu, quisque doles, amice lector, Udis parce genis rigare marmor, *Sidon. Ep.* 4, 11 *in carm.*

quisque-quomque, quæque-quomque, quodque-quomque, *adj., archaïque p.* quicumque, quæcumque, *etc. : Tav. legisl. della Gallia Cisalp. à De-Lama edita, init.*

quisquĭlĭæ, arum, *f.* (*forme neutre access.* quisquilia, orum, *Petron. Sat.* 75; *cf. :* « Quisquilia, σκύβαλα, » *Gloss. Philox.*), [*vraisemblablement de* quisque, *de toute espèce, de toute sorte*], *tout ce qui est mauvais en tout genre, déchet, rebut, lie, scories, balayures, effondrilles; brins de bois mort, feuilles mortes, etc. :* « Quisquiliæ dici putantur quicquid ex arboribus minutis surculorum foliorumve cadit, » *Fest. p.* 257, *ed. Müll.; cf. :* « Quisquiliæ, stipulæ immixtæ surculis et foliis aridis : sunt autem purgamenta terrarum, » *Isid. Orig.* 17, 6 *et :* « Quisquiliæ, σκύβαλα, φρυγάνων χαῖται, περιψήματα, » *Gloss. Philox.* — *Au fig., bagatelles, sornettes :* Quisquilias volantes, venti spolia, memoras : i modo, *Cæcil. dans Fest. l. l.* Nugas marinas et quisquilias litorales quærere, *Appul. Apol. p.* 296 *Elm.*

II) *métaph., en parl. d'hommes, d'animaux ou d'objets mauvais, rebut, lie :* Omitto Numerium, Serranum, Ælium, quisquilias seditionis Clodianæ, *je ne parle pas de Numérius, de Serranus, d'Élius, la lie de la faction clodienne, Cic. Sest.* 43. Deturba te saxo, homo non quisquiliæ, *Nov. dans Fest. p.* 257, *ed. Müll.* — *En parl. des poissons, fretin, Appul. Met.* 1, *p.* 113, *Elm.* Coricillum est, quod homines facit : cetera quisquilia omnia, *c'est le cœur qui fait l'homme, tout le reste est moins que rien, Petron. Sat.* 75.

quisquilium, ii, *voy.* quisquiliæ, *au comm.*

quis-quis, quæque, quodquod, *et substantivt* quicquid (quidquid) *quel qu'il soit, qui que ce soit, quiconque, tout :* Hostem qui feriet, mihi erit Carthaginiensis, Quisquis erit, *celui qui frappera l'ennemi sera pour moi Carthaginois, quel qu'il soit, Enn. dans Cic. Balb.* 22. Quisquis homo huc venerit, vapulabit, *quiconque se présentera ici, recevra des coups, Plaut. Amph.* 1, 1, 153. Quisquis es, quicquid tibi nomen est, senex, *qui que tu sois, quel que soit ton nom, vieillard, id. Men.* 5, 2, 60. Quisquis ille est, qui adest a milite, *id. Pseud.* 4, 1, 17. Omnia mala ingerebat, quemquam aspexerat, *id. Men.* 5, 1, 17. Quemquam hominem attigerit, *id. Truc.* 5, 1, 17. Hoc ego in mari, quicquid inest, reperi, *j'ai trouvé cela dans la mer, quel qu'en soit le contenu, id. Rud.* 4, 2, 20. Sed quicquid id est, jam sciam, *quoi que ce puisse être, je le saurai bientôt, id. Men.* 5, 2, 22. Quidquid id est, timeo Danaos et dona ferentes, *quoi qu'il en soit, quelle que soit cette machine, Virg. Æn.* 2, 49. Effice, quidquid Corpore contigero, fulvum vertatur in aurum, *tout ce que j'aurai touché, Ovid. Met.* 11, 102. Esto ut hi sint, quiqui integri sunt, et sani, *Cic. Sest.* 45. Liberos suos quibusquibus Romanis mancipio dabant, *à tout Romain sans distinction, Liv.* 41, 8. Quoquo consilio fecit, fecit certe suo, *dans quelque dessein qu'il ait agi, il a certainement agi d'après lui-même, Cic. Rab. Post.* 8. Confido adventum nostrum illi, quoquo tempore fuerit, ἀσμενιστὸν fore, *en quelque temps qu'il ait lieu, id. Att.* 9, 2. Quoquo modo se res habeat, *de quelque manière que les choses se passent, id. Fam.* 1, 5. Si quid a quoquo eorum, quos, quasve ibi habebunt, furtum factum esse dicetur, *Ulp. Dig.* 47, 5, 1. — *Avec le plur. du verbe :* Quisquis ubique, viri, dociles advertite mentes, *Ovid. A. Am.* 1, 267. Monstri novitate moventur, Quisquis adest, narretque rogant, *et tous ceux qui sont présents, id. Met.* 12, 176. Quisquis amas, scabris hoc bustum cædite saxis, *Prop.* 4, 5, 75. Tunc procul absitis, quisquis colis arte capillos, *Tibull.* 1, 7, 45. — Quisquis *et particul. fréq.* quicquid *suivi du génit. :* Deorum quisquis amicior Afris, *Hor. Od.* 2, 1, 25. At o deorum quicquid in cœlo regit, *tout ce qu'il y a de dieux gouvernant au ciel, tous les dieux, id. Epod.* 5, 1. Per quicquid deorum est, *par tous les dieux, Liv.* 23, 9. Quicquid maleficis, sceleris, cædis erit, proprium id Rosciorum esse debebit, *Cic. Rosc. Am.* 42. — Quidquid *adverbialmt :* Jam provideo animo, quicquid progredior, in vastiorem me altitudinem invehi, *que, plus j'avance, plus je m'enfonce, etc., Liv.* 31, 1. Quicquid ab urbe longius proferrent arma, magis magisque in imbelles gentes eos prodire, *id.* 7, 32. Ride, quicquid amas, Cato, Catullum, *i. e.* quantum, *ris, tant que tu voudras, de Catulle, Caton, ris tout ton soûl, Catull.* 56, 3. Quicquid ita educati liberi amare videntur, non naturalis ille amor est, sed civilis, *Gell.* 12, 1. — Quicquis, *au fém. comme* quis (*antér. à l'époq. class.*) : Mulier, quisquis es, te volumus, *femme, qui que tu sois, Liv. Andron. dans Non.* 197, 31. *De même :* Quisquis tu es, mulier, quæ me insueto nuncupasti nomine, *Pacuv. ib.* 33; *et :* Quæso igitur, quisquis es, mea mulier, *Cæcil. ib.* 32. Conteris tua me oratione, mulier, quisquis es, *Plaut. Cist.* 2, 3, 66. Tibi Deos iratos esse oportet, quisquis es, quæ parentes in tam angustum tuos locum compegeris, *id. Rud.* 4, 4, 102.

quisquislibet, quæquelibet, quidquidlibet, *adj.* = quivis, *qui l'on voudra, qui que ce soit :* Quidquidlibet dederis pro te, vile est, *Salvian. Avar.*, 3, 18 *ad fin.*

quitus, *Partic., voy.* queo.

quī-vis, quævis, quodvis *et substantivt* quidvis (*en deux mots :* quod genus vis propagabis, *Cat. R. R.* 52), *qui vous voudrez, qui que ce soit, quiconque, quelconque, tout :* Juppiter non minus, quam vostrum quivis, formidat malum, *Jupiter ne redoute pas moins le mal que qui que ce soit de vous, Plaut. Amph. prol.* 27. Quævis alia mora, *id. Mil. gl.* 4, 7, 10. Omnia sunt ejusmodi, quivis ut perspicere possit, in hac causa improbitatem cum veritate contendere, *tout est de telle nature que le premier venu peut reconnaître que dans cette cause la mauvaise foi est aux prises avec la vérité, Cic. Quint.* 27. Ad quemvis numerum ephippiatorum equitum quamvis pauci adire audent, *si peu nombreux qu'ils soient, ils osent attaquer un nombre quelconque de cavaliers montés sur des selles, Cæs. B. G.* 4, 2. Ex iis rebus quævis amplificationes nasci possunt, *ces choses peuvent donner lieu à toutes sortes d'amplifications, Cic. Inv.* 1, 53. E quibus unus avet quavis aspergere cunctos, Præter eum, qui præbet aquam, *i. e.* quavis ratione, *par tous les moyens, Hor. Sat.* 1, 4, 87. — Ab quivis (*abl.*) homine beneficium accipere gaudeas, *Ter. Ad.* 2, 3, 1. — *Joint à* unus, *le premier venu, un homme quelconque :* Si tu solus, aut quivis unus, cum gladio impetum in me fecisses, *Cic. Cæcin.* 22. Quantum non quivis unus ex populo, sed existimator doctus et intelligens possit cognoscere, *un affaiblissement dont pouvait s'apercevoir, non pas le premier venu, mais un juge éclairé, id. Brut.* 93. — Quidvis, *substantivt, tout ce qu'on veut, tout sans exception :* Dicere hic quidvis licet, *ici on peut tout dire, Plaut. Truc.* 4, 4, 31. — *Avec le génit. :* Quidvis anni, *i. e., à chaque saison, Cat. R. R.* 17.

quĭvis-cumque, quæviscumque, quodviscumque, *qui que ce soit, quiconque, quelconque, tout* (*poét.*) : Nec repentis itum cujusviscumque animantum, *Lucr.* 3, 389. Quoviscumque loco potes hunc finire libellum, *en tout lieu, en quelque lieu que ce soit, Martial.* 14, 1.

Quiza, *Mela,* 1, 6; *Itin. Ant.* 13; *avec l'épithète de* Xenitana, *Plin.* 5, 2; *ville de la* Mauretania Cæsariensis, *entre* Portus Magnus *et* Arsenaria.

quō, *adv.* [*propr. abl. de* qui]. — I) *où* (*rare, mais très-class.*) : Respondit, se nescire, quo loci esset, *il répondit qu'il ne savait point où il était, Cic. Att.* 8, 10. Visus est dicere, quo loci illa nasceretur, *id. Divin.* 2, 66.

B) *au fig.* — 1°) *à cause de quoi; et pour cela; par conséquent, aussi :* Miscella (uva), quam vocant nigram, multo ante coquitur : quo prior legenda, *mûrit beaucoup plus tôt : aussi doit-il être cueilli le premier, Varr. R. R.* 1, 54. Anseres voraces sunt natura : quo temperandum iis, *les oies sont tellement voraces qu'il faut modérer leur avidité, id. ib.* 3, 10. Quo æquior sum Pamphilo, si, *etc., Ter. Andr.* 2, 5, 18. Quo etiam scripsit : Persium non curo legere, Lælium Decimum volo, *c'est pourquoi il a écrit aussi, etc., Cic. De Or.* 2, 6, 25.

2°) *parce que, pour que, afin que :* Non edepol quo te impudicam crederem, *ce n'est pas que j'aie jamais douté de votre vertu, Plaut. Amph.* 3, 2, 32. Quod scribis, non quo ipse audieris, sed te ipsum putare, me, *Cic. Att.* 10, 1. Non quo libenter male audiam, sed quia ego causam non libenter relinquo, *non que j'aime plus qu'un autre à entendre parler mal de moi, mais je n'aime pas non plus à perdre de vue l'intérêt de la cause, id. de Or.* 2, 75. Neque eo nunc dico, quo quidquam illum senserim, *et je ne dis pas cela à présent parce que je me suis aperçu de qqche; et si je dis cela, ce n'est pas que, etc., Ter. Heaut.* 3, 2, 43. Non pol, quo quemquam plus amem, eo feci, sed, *id. Eun.* 1, 2, 16.

II) *où, avec mouvt :* Dolia, quo vinaceos condat, decem, *dix tonneaux pour mettre les marcs, Cat. R. R.* 10. Quo, quo, scelesti, ruitis? *où courez-vous? Hor. Epod.* 7, 1. Mulieres in eum locum conjecit, quo exercitui aditus non erat, *en un lieu où l'armée ne pouvait pénétrer, Cæs. B. G.* 2, 16. Non longius hostes aberant, quam quo telum adjici potest, *les ennemis n'étaient guère qu'à une portée de trait, id. ib.* 21. Me ad eam partem provinciæ esse venturum, quo te velle arbitrarer, *où je penserais que tu voudrais* (*que je me rendisse*), *Cic. Fam.* 3, 5. — *En parl. des personnes :* Dabo parasitum inanem, quo recondas reliquias, *je te donnerai un parasite vide, où fourrer tes restes, Plaut. Stich.* 1, 3, 79. Quo illæ nubent? *à qui vont-elles se marier? id. Aul.* 3, 5, 13. Quo lubeat, nubant, *id. ib. qu'elles épousent qui elles voudront.* Hominem beatum, quo illæ pervenibunt divitiæ! *heureux l'homme à qui viendront ces richesses, Pompon. dans Non.* 508, 6. Homo apud eos, quo se contulit, gratiosus, *auprès de qui il s'est rendu, Cic. Verr.* 2, 4, 18. *Avec le génit. :* Non hercle, quo hinc nunc gentium aufugiam, scio, *je ne sais, en vérité, où me réfugier, Plaut. Bacch.* 4, 7, 33. Ne hodie quidem scire videmini, quo amentiæ progressi sitis, *jusqu'où vous avez poussé la démence, Liv.* 28, 27. — 2°) *indéfin., quelque part, en quelque endroit :* Si quo tu me ire vis, operam dabo, *si tu veux que j'aille quelque part, Plaut. Aul.* 2, 4, 5. Si quando Romam aliove quo mitterent legatos, *s'ils envoyaient des députés à Rome ou en quelque autre lieu, Liv.* 38, 30. Si quo erat longius prodeundum, *s'il fallait aller un peu plus loin, Cæs. B. G.* 2, 48. Ipse ne quo inciderem, reverti Formias, *Cic. Att.* 8, 3. — B) *au fig., dans quel but, à quelle fin; pourquoi :* Quid hoc homine facias? aut quo civem importunum, aut quo potius hostem tam sceleratum reserves? *à quelle fin conserverais-tu ce citoyen dangereux ou plutôt un ennemi si criminel? Cic. Sest.* 13. Primum quo tantam pecuniam? deinde quamobrem censores ad statuam tibi conferebant? *d'abord pourquoi une si forte somme? id. Verr.* 2, 2, 55. Dixit profecto, quo vellet aurum, *pourquoi il voulait de l'or, id. Cœl.* 21. Nescis, quo valeat numus, quem præbeat usum? *tu ne sais donc pas ce que vaut un écu? à quoi il sert? Hor. Sat.* 1, 1, 73. Quo mihi fortunam, si non conceditur uti? *à quoi bon la fortune, si je ne puis en jouir? Hor. Ep.* 1, 5, 12. Martis vero signum quo mihi pacis auctori? *Cic. Fam.* 7, 23. Quo tibi formosam, si non nisi casta placebat? *pour quoi l'avoir choisie belle* (*ta femme*) *si tu la voulais vertueuse? Ovid. Am.* 3, 4, 41.

2°) *métaph., afin que, pour que :* Neve ambitionis causa extrudantur foras, Quo deteriores anteponantur bonis, *pour que les moins bons soient préférés aux meilleurs, Plaut. Pœn. prol.* 38. Hanc simulant parere, quo Chremetem absterreant, *pour effrayer Chrémès, Ter. Andr.* 3, 1, 14. Id adjuta me, quo id fiat facilius, *aide-moi pour que cela se fasse plus aisément, id. Eun.* 1, 2, 70. Sed quo mare finiat iram, Accedant, quæso, fac tua vota meis, *Ovid. Her.* 18, 203. Fraus mea quid petiit, nisi quo tibi jungerer uni? *id. ib.* 20, 23. — *De même,* quo ne *pour* ut ne : Sed eo vidisti multum, quod præfinisti, quo ne pluris emerem, *en me fixant d'avance le prix que je ne devais pas dépasser, Cic. Fam.* 7, 2. Cautum erat, quo ne plus auri et argenti facti, quo ne plus signati argenti et æris domi haberemus, *Liv.* 34, 9.

quŏ-ad (*en une syllabe :* Quoad licet et potis es reperire inolentis olivi, *Lucr.* 2, 849; *de même, Hor.*

Sat. 2, 3, 91), *forme access.* QVAAD, *Inscr. ap. Fabrett. p.* 641, n° 357; *cf. Cardin. Dipl. p.* 22, n° 30 *et not.* 337 *et Cavedon. Marm. Moden. p.* 243), *jusques à quand? combien de temps?* — I) *au propre* (*rare en ce sens*) : Senem quoad exspectatis vestrum? *Ter. Phorm.* 1, 2, 98.

II) *métaph.* — A) *aussi longtemps que, tant que :* Quousque, inquies? quoad erit integrum, erit autem, usque dum ad navem, *jusques à quand? direz-vous; jusqu'au dernier moment* (*tant que la chose sera possible*); *or, ce dernier moment, ce sera mon embarquement, Cic. Att.* 15, 23. Tamdiu autem velle debebis, quoad te, quantum proficias, non pœnitebit, *et tu devras vouloir tant que tu n'auras pas à te plaindre de tes progrès, id. Off.* 1, 1. — 2°) *jusqu'à ce que, jusqu'au moment où :* Ferrum usque eo retinuit, quoad renunciatum est vicisse Bœotios, *il laissa le fer dans la blessure jusqu'au moment où on lui annonça que les Béotiens étaient vainqueurs : Nep. Epam.* 9. Exercebatur plurimum currendo et luctando ad eum finem, quoad stans complecti posset atque contendere, *id. ib.* 2. Hactenus existimo, consolationem recte adhibitam esse, quoad certior fieres, *Cic. Fam.* 4, 3.

B) *jusqu'à quel point, jusqu'où :* Videte nunc, quoad fecerit iter apertius, quam antea, *voyez maintenant jusqu'à quel point ses intrigues prennent une allure moins équivoque, Cic. Agr.* 1, 2. Jus civile eatenus exercuerunt, quoad populum præstare voluerunt, *id. Leg.* 1, 4. — 2°) *autant que, jusqu'au degré où :* Jubeo te salvere voce summa, quoad vires valent, *autant que mes forces le permettent, de toutes mes forces, Plaut. As.* 2, 2, 30. Est modus tamen, quoad pati uxorem oportet, *il y a certaines choses cependant qu'une femme doit supporter* (*un degré jusqu'où une femme doit être patiente*), *id. Men.* 5, 2, 19. Verborum inclinationes sequi jubet, quoad patiatur consuetudo, *autant que le comporte l'usage, Varr. L. L.* 8, 1. Cognitis, quoad possunt ab homine cognosci, bonorum et malorum finibus, *autant qu'il est possible à l'homme de les déterminer, Cic. Tusc.* 4, 38. — *Avec le génitif* ejus, *dans la locution* quoad ejus facere possum, *autant qu'il m'est possible :* Tu tamen velim ne intermittas, quoad ejus (facere) poteris, scribere ad me, *je voudrais que tu ne cessasses point de m'écrire, autant que cela t'est possible, id. Att.* 11, 21. Vides provinciam esse habendam. Si eam, quoad ejus facere potueris quam expeditissimam mihi tradideris, facilior erit, *id. Fam.* 3, 2. Ut quoad ejus fieri possit, præsentiæ tuæ desiderium meo labore minuatur, *autant que possible, id. Invent.* 2, 6. Id eos ut prohiberet, quoad ejus sine bello posset, prætori mandatum est, *autant qu'il le pourrait sans en venir à la guerre, Liv.* 39, 45.

2°) *quant à, relativement à, sous le rapport de, pour ce qui est de,* = quod attinet ad (*en ce sens et avec l'accusatif, il ne se trouve que postér. à l'époq. class.; encore les exemples suivants, ainsi que le passage de Liv.* 42, 6, *sont-ils douteux*) : Hæc sigillatim triplicia esse debent, quoad sexum, multitudinem, casum, *Varr. L. L.* 8, 13. Nec interest, quoad feras bestias et volucres, utrum in suo quisque fundo capiat, an in alieno, *Gaj. Dig.* 41, 1, 3.

quŏăd-usque *ou séparément* quoad usque, *jusqu'à ce que* (*antér. à l'époq. class. et postér. à Auguste*) : Ubi quicquam consistit, locus. Ab eo præco dicitur locare, quoadusque id emitur, quoad in aliquo consistit pretium, *le lieu est le point où l'on s'arrête : de là le mot* locare, *qui, dans les ventes publiques, signifie adjuger à celui dont l'enchère n'est pas couverte, Varr. L. L.* 5, 2. Ac ne sic quidem impedire rem destitit, quoadusque manus equitum R. necem comminata est, *jusqu'à ce qu'une troupe de chevaliers Romains menaça de lui donner la mort, Suet. Cæs.* 14.

quō-circa (*et séparément :* quo, bone, circa, *Hor. Sat.* 2, 6, 95. — *Ancienne orthographe* QVOQIRCA, *voy. la lettre Q.*), *conj., de là, c'est pourquoi, en conséquence, donc* (*rare, mais très-class.*) : Quocirca capere ante dolis et cingere flamma Reginam meditor, *Virg. Æn.* 1, 673. Quocirca non si genus cum genere discrepat, sed si, *etc., Varr. L. L.* 9, 59. Quocirca bene apud majores nostros senatus decrevit, ut, *etc., Cic. Divin.* 1, 41.

quō-cumque (*en tmèse :* Quo nos cumque feret, *Hor. Od.* 1, 7, 25. Quo res cumque cadent, *Virg. Æn.* 2, 709) *adv., partout où, en quelque lieu que, avec mouvt* (*très-class.*) : Quocumque venerint, hanc sibi rem præsidio sperant futuram, *Cic. Verr.* 2, 5, 65. Oculi, quocumque inciderint, veterem consuetudinem fori requirunt, *vers quelque point, de quelque côté que les regards se portent, id. Mil.* 1. Ire, pedes quocumque ferent, quocumque per undas Notus vocabit, *partout où mes pieds me porteront, Hor. Epod.* 16, 21. Oratio ita flexibilis, ut sequatur quocumque torqueas, *Cic. Or.* 16. Quocumque me verto, argumenta senectutis meæ video, *de quelque côté que je me tourne, Senec. Ep.* 12.

1. **quod,** *conj.* [*acc. resp. de* qui]. — I) *de ce que, que :* Cum tibi agam gratias quod me vivere coegisti, *de ce que tu m'as forcé de vivre, Cic. Att.* 3, 3. Mirari Cato se aiebat, quod non rideret haruspex, haruspicem cum vidisset, *Caton disait qu'il s'étonnait qu'un aruspice n'éclatât pas de rire en en regardant un autre, id. Divin.* 2, 24. Hoc me ipse consolabar, quod non dubitabam, *id. Att.* 1, 17. Fecisti mihi pergratum, quod Serapionis librum ad me misisti, *tu m'as fait grand plaisir en m'envoyant le livre de Sérapion, id. ib.* 2, 4. Propter hanc causam, quod Leontini non sane me multum adjuverunt, *id. Verr.* 2, 3, 46.

II) *pour que, pourquoi :* In viam quod te des hoc tempore, nihil est, *il n'y a pas de raison pour que tu te mettes en route en ce moment, Cic. Fam.* 14, 12. Ne causæ quid sit, quod te quisquam quæritet, *pour qu'on n'ait pas à t'en demander* (*du feu*), *Plaut. Aul.* 1, 2, 14. Male metuo, ne Philumenæ magis morbus aggravescat. Quod te, Æsculapi, et te, Salus, ne quid sit hujus, oro, *je crains fort que la maladie de Philomène ne s'aggrave. C'est pourquoi, je te prie, Esculape, et toi, Santé, qu'il n'en soit rien, Ter. Hec.* 3, 2, 2.

III) *quant à, pour ce qui est de :* Quod quispiam ignem quærat, extingui volo, ne causæ quid sit, quod te quisquam quæritet, *quant à la possibilité que quelqu'un vienne demander du feu, Plaut. Aul.* 1, 2, 13. Quod ille gallinam, aut columbam se sectari, aut simiam dicat, disperistis, ni usque ad mortem male mulcassitis, *id. Mil. gl.* 2, 2, 7. Quod scribis, te, si velim, ad me venturam; ego vero te istic esse volo, *quant à ce que tu m'écris, que tu viendras, etc., Cic. Fam.* 14, 3.

IV) *quoique, bien que, lors même que :* Miles, edico tibi : si te in platea offendero hac post unquam, quod dicas mihi, alium quærebam, iter hac habui, periisti, *soldat, je te préviens; si je te rencontre encore sur cette place, tu auras beau me dire : « Je cherchais qqn, j'ai passé par ici, » c'est fait de toi, Ter. Eun.* 5, 8, 33. Quod non Tænariis domus est mihi fulta columnis, *Prop.* 3, 1, 49. Quod sim ligneus, ut vides, Prendam te tamen, *j'ai beau être de bois, quoique je sois de bois, Auct. Priap.* 6.

V) *relativement au temps, depuis que :* Jam diu est, quod victum non datis, *voilà longtemps, que vous ne me donnez point à manger, Plaut. Amph.* 1, 1, 146.

VI) *après* facere *et* facile est, *pour* ut, *que de :* Facile est, quod habeant conservam in villa, *il est facile* (*au pâtre*) *de trouver sur le fonds même une compagne, Varr. R. R.* 2, 10. Utinam dii immortales fecissent, quod ea lex etiam populo R. esset constituta, *Vitr. præf.* 10.

VII) *joint à d'autres conjonctions,* quod *sert qfois uniquement à lier les phrases* (*très-fréq. en ce sens*) : Quod si quis illorum legat facta, paria horum cognoscat, *que si qqn, c.-à-d. si qqn, si l'on, etc., Nep. Eum.* 8. Quod si te fors Afris præfecisset, tamen, *que si le sort, si le sort t'eût mis à la tête des Africains, Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 9. Quod si in mediocri statu prædicationis nostræ res essent, nihil abs te eximium postularetur : nunc vero, *id. ib.* 14. Quod nisi domi civium suorum invidia debilitatus esset, Romanos videtur superare potuisse, *s'il n'eût pas été miné dans sa patrie par l'envie de ses concitoyens, il aurait pu vaincre les Romains, Nep. Hann.* 1. Quod utinam minus vitæ cupidi fuissemus! certe nihil in vita mali vidissemus, *plût à dieu que nous n'eussions pas tant tenu à la vie, Cic. Fam.* 14, 4. Quod ne longiore exordio legentem fatigemus, unum quasi exemplum subjiciemus, *Colum.* 5, 11. Quod ubi ille intellexit, id agi, ut filiæ suæ vis afferretur, servos suos ad se vocat, *dès qu'il vit qu'il s'agissait de faire violence à sa fille, Cic. Verr.* 2, 1, 26. Quod cum esset animadversum, conjunctam esse flumini, protinus, *quand on se fut aperçu que, etc., Cæs. B. C.* 3, 68. Quod ut hanc quoque curam determinemus, justum est singulas vehes fimi denario ire, *Plin.* 18, 23, 53. Peccasse se non anguntur, objurgari moleste ferunt : quod contra oportebat delicto dolere, correctione gaudere, *quand au contraire il faut être fâché de la faute et content de la correction, Cic. Læl.* 24. Nam si quid mortale e cunctis partibus esset, Ex oculis res quæque repente periret : Quod nunc, æterno qua constat semine quæque, *tardis qu'à présent, Lucr.* 1, 217.

VIII) *avec les verbes qui signifient dire, savoir, faire savoir, démontrer, en un mot avec les verbes compris sous la dénomination de* verba sentiendi et declarandi, *on met souvent* quod *au lieu de l'infin. précédé de l'accusatif :* Scio jam, filius quod amet meus istanc meretricem, *je sais déjà que mon fils aime cette courtisane, Plaut. Asin.* 1, 1, 37. Quod bonum sit illorum literas inspicere, non perdiscere, vincam, *je démontrerai qu'il est bon de prendre une teinture de leurs lettres* (*des lettres grecques*), *mais non de les approfondir, Caton dans Plin.* 29, 1, 7. Recordatus quondam super cœnam, quod nihil cuiquam toto die præstitisset, *se rappelant... qu'il n'avait fait de bien à personne de toute la journée, Suet. Tit.* 8. Nec credit, quod bruma rosas innoxia servet, *Claudian. Rapt. Pros.* 3, 223. Aliqui semen ejus non obruunt, opinantes, quod a nulla ove tangatur, *pensant qu'aucune brebis n'y touche, Pall.* 3, 24. Rem miram de ocimo Martialis affirmat, quod modo purpureos, modo albos flores pariat, *id.* 5, 3. Sufficit mulieri notum facere, quod sit prægnans, *de faire connaître qu'elle est grosse, Ulp. Dig.* 25, 3, 1. — *Surtout précédé de* illud : Videndum illud, quod, si opulentum fortunatumque defenderis, in illo uno manet gratia, *il faut aussi considérer ceci, que si vous venez en aide à un homme riche et puissant, lui seul vous en sait gré, Cic. Off.* 2, 20. Illud mihi occurrit, quod inter postulationem et nominis delationem uxor a Dolabella discessit, *je me rappelle que, etc., Cœl. ad. Cic. Fam.* 8, 7.

2. QVOD, *autre orthographe pour* quot, *voy. ce mot.*

quōdam-mŏdo (*ou séparément* quodam modo, *adv.* [quidam modus], *jusqu'à un certain point, en quelque façon, manière ou sorte* (*très-class.*) : Quodammodo latebat, cum tamen per eum unum gererentur omnia, *il était en quelque sorte caché, bien que cependant tout se fît par lui seul, Nep. Eum.* 7. Voce, motu, forma etiam magnifica et generosa quodammodo, *Cic. Brut.* 75. Vocem recipiunt, et quasi quodam modo colligunt, *id. De Or.* 1, 59.

Quod-sĕmĕl-arrĭpĭdes, is, *m.* [quod-semel-arripio], *Cequ'unefoisilaprisdès, nom plaisant forgé par Plaute, Pers.* 4, 6, 22.

quō-lĭbet, *adv.* [quilibet], *partout où l'on voudra, où l'on veut, dans un lieu quelconque* (*poét.*) : Manus Una gubernaculum contorquet quolibet, *Lucr* 4, 902. Ex his me jubeat quolibet ire locis, *Ovid. Trist.* 3, 8, 22.

quom, *voy.* quum, *au comm.*

quominus, *voy.* minus *ou mot* parvus, a.

quo-mŏdo *ou séparément* quo modo (*en tmèse,* quo tu me modo voles esse, *Plaut. Cist.* 1, 1, 48), *adv., de la manière que, comme, comment.* — I) *dans une interrogation :* Primum edictum audite : quantum decumanus edidisset, ut tantum arator dare cogeretur. Quomodo? quantum poposcerit Apronius, dato, *comment? il faudra donner tout ce qu'Apronius demandera, Cic. Verr.* 2, 3, 10. Mæcenas quomodo tecum? *et Mécène? comment êtes-vous ensemble, Hor. Sat.* 1, 9, 43. — B) *dans les exclamations admiratives :* Quomodo se venditant Cæsari! *Cic. Att.* 8, 16. Quomodo mortem filii tulit! *comme il a supporté la mort de son fils! id. Læl.* 2.

II) *comme relatif :* Non meminisse nos ratus, quomodo trecentos Philippos villico dederis, quos deferret, *vous croyez que nous ne nous souvenons pas comment vous avez donné à votre fermier 300 philippes pour les porter, etc., Plaut. Pœn.* 3, 1, 54. Hæc negotia quomodo se habeant, ne epistola quidem narrare audeo, *quant à la manière dont ces affaires vont, je n'ose pas l'écrire même dans une lettre, Cic. Fam.* 2, 5. Quomodo homines non inepti loquuntur, *id. ib.* 7, 5. Quomodo nunc se istorum artes habent, pertimescenda est multitudo causarum, *de la manière dont sont conçues leurs doctrines, il faudra reculer devant la multitude des causes, id. De Or.* 2, 32. — *En corrélation avec* sic, *comme, de même que :* Et quo modo hoc est consequens illi, sic illud huic, *Cic. Tusc.* 5, 7.

quōmŏdŏ-cumque, *adv., de quelque manière que* (*très-class.*) : Quomodocumque dicitur, intelligi tamen, quid dicatur, potest, *de quelque manière que cela soit dit, on comprend toujours ce qui est dit, Cic. Fin.* 5, 11. — II) *métaph., de toute façon, de toute manière, tant bien que mal, bien ou mal :* Sed tamen quomodocumque, quamquam sumus pauperculi, est domi quod edimus, *Plaut. Pœn.* 3, 1, 33. Expediebat ergo quasi ægræ sauciæque reipublicæ requiescere quomodocumque, ne vulnera curatione ipsa rescinderentur, *Flor.* 3, 23.

quōmŏdŏ-lĭbet, *adv.*, *de quelque manière que* (*latin. ecclés.*) : Qui quomodolibet vixerint, in qua cumque hæresi vel impietate fuerint, *August. Cic. D.* 21, 19.

quōmŏdŏ-nam, *adv.*, *comment donc?* (*très-class.*) : Quomodonam, mi frater, de nostris versibus Cæsar? *Cic. Qu. Fr.* 2, 16, *fin.*

quō-nam, *adv.* — I) *où donc* (*très-class.*) : Quo tu te agis? *Char.* Quonam, nisi domum? *où vas-tu? — Où irais-je donc, sinon à la maison? Plaut. Trin.* 4, 3, 71. Cogito, quonam ego illum curram quæritatum, *je songe comment je courrai le chercher, id. Merc.* 5, 2, 16. Eam si nunc sequor, quonam? *Cic. Att.* 8, 3. Quonam hæc omnia, nisi ad suam perniciem pertinere? *à quoi tend tout cela, si ce n'est à sa perte? Cæs. B. C.* 1, 9. — II) *jusqu'où? jusqu'à quand?* Quæro, quid et quonam usque id fieri debuit, *je le demande : en quoi, dans quelle mesure, et jusqu'à quel point cela a-t-il pu se faire? Gell.* 1, 3.

quondam (*il est écrit* CONDAM, *Inscr. ap. Reines. p.* 543), *adv.* [quum-dam], *à une certaine époque, un jour, une fois, autrefois, jadis* : Verum tempestas, memini, quondam fuit, cum inter nos sorderemus unus alteri, *mais, je m'en souviens, il fut un temps où nous ne faisions pas tant d'attention l'un à l'autre, Plaut. Truc.* 2, 4, 29. Olim isti fuit generi quondam quæstus apud seclum prius, *c'était bon pour les parasites du vieux temps, de l'autre siècle, Ter. Eun.* 2, 2, 15. Juvenis quondam, nunc femina, Cæneus, *Cénée, jeune homme autrefois, maintenant femme, Virg.* 6, 448. Miratur molem Æneas, magalia quondam, *id. ib.* 1, 421. ~ parentales deseruere dies, *Ovid. Fast.* 2, 547. Cujus illa quondam socrus, paulo ante uxor fuisset, *Cic. Cluent.* 66. Populus Romanus, qui quondam in hostes lenissimus existimabatur, hoc tempore domestica crudelitate laborat, *le peuple romain, qui autrefois passait pour si clément envers ses ennemis, aujourd'hui, etc., id. Rosc. Am.* 53. — *En parl. de personnes mortes depuis longtemps, feu, défunt, ci-devant; de son vivant* : LOCVS AD STATVAM PONENDAM OPTIMÆ MEMORIÆ VIRO QVOND. ÆLII, *etc., Inscr. Grut.* 389, 8. Valeriani quondam centurionis testamentum, *Cod. Justin.* 6, 21, 3. Matris tuæ quondam mancipia, *id.* 7, 33, 8.

II) *métaph.* — A) *à de certaines époques, quelquefois, parfois* : Quid, cum sæpe lapidum, sanguinis nonnumquam, terræ interdum, quondam etiam lactis imber effluxit? *n'a-t-on pas vu souvent tomber des pluies de pierres, quelquefois de sang, de temps en temps de terre, et parfois même de lait? Cic. Divin.* 1, 43. Quondam cithara tacentem Suscitat Musam, neque semper arcum Tendit Apollo, *parfois Apollon, prenant la lyre, réveille la Muse silencieuse; son arc n'est pas toujours tendu, Hor. Od.* 2, 10, 28. Quondam etiam victis redit in præcordia virtus, *Virg. Æn.* 2, 367. Adversi rupto ceu quondam turbine venti, confligunt, *id. ibid.* 2, 416.

B) *en parl. de l'avenir, un jour, quelque jour* (*poét.*) : Hic tamen ad melius poterit transcurrere quondam, *Hor. Sat.* 2, 2, 82. Nec Romula quondam Ullo se tantum tellus jactabit alumno, *Virg. Æn.* 6, 877.

quŏnĭam, *adv.* [quum-jam], *puisque, parce que; après que* : « Quoniam significat non solum id quod quia, sed etiam id quod Græcum ἐπεὶ, utriusque significationem obtinet, » quoniam *ne signifie pas seulement la même chose que* quia (*parceque*); *il a aussi le sens de* postquam (*après que*); *sans doute parceque chez les Grecs* ἐπεὶ *a ces deux significations, Fest. p.* 261, *ed. Müll.* Quid nunc? quoniam ambo, ut est libitum, nos delusistis, datisne argentum? *voyons? après vous être, bien à votre aise, moqués de nous deux, nous donnez-vous de l'argent? Plaut. Asin.* 3, 3, 121; *de même id. Aul. prol.* 9. — De suis privatim rebus ab eo petere cœperunt, quoniam civitati consulere non possent, *puisqu'ils ne pouvaient s'occuper de l'intérêt public, Cæs. B. G.* 5, 3. Quam me stultitiam (quoniam non est genus unum) Insanire putas? *de quelle folie (puisqu'il y en a plusieurs espèces) penses-tu que je sois atteint? Hor. Sat.* 2, 3, 301. In eo ipso, in quo nihil potest esse nimium, quoniam ita tu vis, nimium me gratum esse concedam, *puisque tu le veux ainsi, Cic. Planc.* 33. Quapropter, quoniam res in id discrimen adducta est, aliquando patrium animum virtutemque capiamus, *puisque les choses en sont venues à ce point que, etc., reprenons enfin le courage et la vertu de nos pères, id. Phil.* 3, 11. ~ suaves miscetis odores, *Virg. Ecl.* 2, 55. Alii ex nullo minus apibus relinquunt, quoniam magna sequatur ubertas, *Plin.* 11, 14, 14, *et de même avec le subjonctif, Nep. Milt.* 7; *id. Eum.* 9.

quō-pĭam, *adv.* [quo], *quelque part, n'importe où, dans une direction quelconque* (*poét.*) : Ne forte ad merendam quopiam devorteris, *Plaut. Most.* 4, 2, 50. Iturane, Thais, quopiam es? *Ter. Eun.* 3, 2, 9.

quō-quam, *adv.*, *vers un lieu quelconque, quelque part* (*rare, mais très-class.*) : Ut hanc ne quoquam mitteret, nisi ad se, *Plaut. Asin.* 3, 3, 45. Neque se quoquam movit ex Urbe, *il n'a pas mis le pied hors de la ville, Nep. Att.* 7. O Verrea præclara, quoquam si accessisti, quo non attuleris tecum istum diem! *ô admirables Verrées! (fêtes en l'honneur de Verrès). En quel pays êtes-vous allé où vous n'ayez pu les établir? Cic. Verr.* 2, 2, 21. — * II) *pour* in aliquam rem, *en quelque chose, en une chose quelconque* : neque quoquam posse resolvi, *Lucr.* 1, 1053.

1. **quŏque**, *conj.*, *aussi; se place après un ou plusieurs mots* : Qua de causa Helvetii quoque reliquos Gallos virtute præcedunt, *c'est pourquoi les Helvétiens aussi l'emportent en courage sur les autres Gaulois, Cæs. B. G.* 1, 1. Me scilicet maxime, sed proxime illum quoque fefellissem, *je me trompais le premier, mais je le trompais aussi, Cic. Rab. Post.* 12. Patriæ quis exsul Se quoque fugit? *qui, en fuyant sa patrie, se fuit aussi lui-même? Hor. Od.* 2, 16, 20. Non sophistæ solum, sed philosophi quoque, *Gell.* 17, 12. — *Par pléonasme avec* et, etiam : Quin mihi quoque etiam est ad portum negotium, *moi aussi, j'ai affaire au port, Plaut. Merc.* 2, 2, 56; *de même id. Pers.* 4, 9, 7. Ego pol quoque etiam timida sum, *et moi aussi je suis timide, Ter. Hec.* 5, 1, 8. Est etiam quoque, uti possit cœlum omne manere, *Lucr.* 5, 518. Sunt vero et fortuita eorum (leonum) quoque clementiæ exempla, *on cite d'eux aussi (des lions) des exemples fortuits de clémence, Plin.* 8, 16, 21.

II) *pour* quidem : Sese ne id quoque, quod tum suaderet, facturum esse, *qu'il ne ferait pas même ce qu'il conseillait, Quadrig. ap. Gall.* 17, 2.

2. **quōque**, *comme* et quo.

QVOQVEVERSVS, *voy.* quoquoversus.

quō-quo *ou séparément* quo quo, *adv.* [quisquis], *en quelque lieu que, partout où, avec mouvt* (*très-class.*) : Quoquo ibo, mecum erit, *partout où j'irai, où que j'aille, Plaut. Aul.* 3, 3, 1. Quoquo venias, *où que tu viennes* : *id. ib.* 5, 31. Jampridem, quoquo posset, mitteret, *partout où il pouvait (envoyer), id. Curc.* 5, 3, 22. Quoquo hic spectabit, eo tu spectato simul, *regarde partout où il regardera, id. Pseud.* 3, 2, 69. Ita quoquo sese verterint Stoici, *Cic. Divin.* 2, 9. — *Avec le génit.* gentium : Quoquo hinc abducta est gentium, *en quelque lieu du monde qu'elle ait été emmenée, Plaut. Merc.* 5, 2, 17.

quō-quō-mŏdo *ou séparément* quoquo modo, *adv.* [quisquis-modus], *de quelque manière que* : Quoquomodo se res habeat, *Cic. Fam.* 1, 5. — Tu quoquomodo hominem investiges velim, *par tous les moyens possibles, id. Qu. Fr.* 1, 2, 4. Tu cum esses prætor renunciatus quoquo modo, *id. Verr.* 2, 5, 37.

quoquorsum, *adv.* = quoquoversum, *de quelque côté qu'on se tourne, de tous côtés* : *Solin.* 38.

quōquō-versus (-um) *ou* quōquō-vorsum (QVOQVEVERSVS, *Inscr. Grut.* 207, *lin.* 19; 21; 26; 801, 12) [quoquo-versus], *de tous côtés, en tous sens, dans une direction quelconque* (*très-class.*) : Legatos quoquoversus dimittere, *Cæs. B. G.* 3, 23. Pedes triginta quoquoversus, *Cic. Phil.* 9, 7. Pedes decem quoquovorsum, *dix pieds dans tous les sens, Cat. R. R.* 15.

quorsum *et* **quorsus**, *adv.* [quo versus *ou* -um], *vers quel lieu, dans quelle direction, de quel côté.* — I) *au propre* : Nescio hercle, neque unde eam, neque quorsum eam, *je ne sais en vérité ni d'où je viens ni où je vais, Ter. Eun.* 2, 3, 13.

II) *au fig., où, vers quel but, à quelle fin* : Tenes, quorsum hæc tendant, quæ loquor? *vois-tu à quoi tend ce que je dis là? où tend mon discours? Plaut. Pers.* 1, 2, 81. Sane curæ est, quorsum eventurum hoc siet, *comment tout cela tournera, quel sera le terme, l'issue de cette affaire, Ter. Hec.* 1, 2, 118; *de même* : Mirabar, hoc si sic abiret : et heri semper lenitas verebar quorsum evaderet, *à quoi aboutirait l'imperturbable douceur de mon maître, id. Andr.* 1, 2, 5. Sed quorsum hæc pertinent? *mais à quoi cela tend-il? Cic. Leg.* 1, 24. Non dices hodie, quorsum hæc tam putida tendant, Furcifer? *mais diras-tu aujourd'hui à qui s'adressent ces impertinences, pendard? Hor. Sat.* 2, 7, 21. Quorsum igitur hæc spectat tam longa, tam alte repetita oratio? *à quoi tend ce discours, où veut-on en venir avec ce discours si long et tiré de si loin? Cic. De Or.* 3, 24.

B) *particul., pour quel but, dans quel dessein, dans quelle vue, à quoi bon?* Quorsum igitur hæc disputo? quorsum? ut intelligere possitis, *pourquoi cette discussion? pourquoi? afin que vous puissiez comprendre, Auct. or. ad Quir.* 2. Quorsum tandem, aut cur ista quæris? *Cic. Leg.* 1, 1. Quorsus, inquam, istuc? non enim intelligo, *id. Brut.* 85, 292. Quorsum est opus? *pourquoi donc est-il nécessaire, où est donc la nécessité de? Hor. Sat.* 2, 7, 116.

quŏt, *indécl.*, *combien, en quel nombre* : Quot sunt? *Sce.* Totidem, quot ego et tu sumus, *combien sont-ils? autant que nous deux, Plaut. Rud.* 2, 7, 6. Quot homines, tot causæ, *autant de personnes, autant de causes, Cic. De Or.* 2, 32. Cras et quot dies erimus in Tusculano, agamus hæc, *demain et tous les jours que nous passerons dans ma maison de Tusculum, id. Tusc.* 1, 49. Quot calamitates! *que de malheurs! id. ib.* 35. Quot orationum genera esse diximus, totidem oratorum reperiuntur, *id. Or.* 16.

II) *métaph., pour déterminer la durée, tout, chaque* : *par ex.* quot diebus, *autant qu'il y a de jours*, quot mensibus, *autant qu'il y a de mois, tous les mois, chaque mois*; quot annis, *ordinairem. en un seul mot,* quotannis (*dans les inscriptions on trouve aussi* QVOD ANNIS), *tous les ans, chaque année* : Vos meministis quot Calendis petere demensum cibum, *le* 1^er^ *de chaque mois, toutes les calendes, Plaut. Stich.* 1, 2, 3. Circum capita oleagina quot mensibus fodere oportet, *Cat. R. R.* 43. Omnes Siculi ex censu quotannis tributa conferunt, *Cic. Verr.* 2, 2, 53. Hic illum vidi juvenem, Melibœe, quot annis, *Virg. Ecl.* 1, 43. Pomponius scribit, nihil interesse, utrum in annos singulos, vel quot annis; an in singulos menses, vel quot mensibus; an in singulos dies, vel quot diebus legatur, *Ulp. Dig.* 36, 2, 12. Sedulum quotdies obibam culturæ sacrorum ministerium, *Appul. Met.* 11, *p.* 800, *Oud.*

quotannis, *voy.* quot.

quot-cumque, *adv.*, *en quelque nombre que, autant que* (*rare*) : QVOTCVMQVE SENATVS CREVERIT, POPVLVSVE IVSSERIT, TOT SVNTO, *qu'ils soient au nombre décrété par le sénat et prescrit par le peuple, Cic. Leg.* 3, 3. Quotcumque (flores) ferunt campi, *toutes les fleurs que produisent les champs, Catull.* 64, 280. Totque dabit vires, dominos quotcumque recepit (*autre leçon* : quotquotque), *Manil.* 4, 315.

quŏtēni, æ, a, *adj. num. distrib.* [quot], *en quel nombre* (*par tête ou par lot*) (*très-class.*) : Is, opinor, ita partes fecit in ripa, nescio quotenorum jugerum, *il a, je pense, divisé en lots de je ne sais combien d'arpents ce qu'il possède sur le rivage, Cic. Att.* 12, 33. Quotenos suæ ætatis annos Christus absolverit, *Venant. præf. carm.* 6 *libr.* 5 *med.*

quŏtennis, e, *adj.* [quot-annus], *de combien d'années* (*latin. ecclés.*) : Quo lacu piscis captus sit, vel quotenne vinum sit, nosse dicere, quædam est miseranda peritia, *Augustin. de quantit. anim.* 19.

quŏtī-dĭānus (quotid. *et* cotidianus), a, um (*avec la première syllabe brève, et la deuxième longue, dans Martial.* 11, 1, 2; *avec la première syllabe longue et la seconde brève, Catull.* 68, 139), *adj.* [quotidie], *de tous les jours, de chaque jour, journalier, quotidien.* — I) *au propre* : Quotidiana febris, *Ter. Hec.* 3, 2, 22. ~ labor, *Cæs. B. G.* 3, 17. ~ consuetudo, *id. B. C.* 3, 85. ~ usus, *id. B. G.* 4, 34. ~ agger, *id. ib.* 7, 12. ~ sermo, *Cic. Fam.* 1, 1. ~ victus, *id. De Or.* 1, 54. ~ vita, *id. Pis.* 26. ~ sumptus, *Nep. Dion.* 7. ~ cubiculum, *Cels.* 1, 3. Quotidianis diebus, = quotidie, *chaque jour, tous les jours, Cœl. Aur. tard.* 5, 1 *med. cf.* diurnis diebus, *id. ib.* 2, 1, *ante med.*; 3, 1, *ante med.*

— *Poét. pour* quotidie : Nisi quotidianus sesquiopus confeceris, sexcentoplago nomen indetur tibi, *Plaut. Capt.* 3, 5, 66.

II) *métaph., de tous les jours, habituel, ordinaire, commun, vulgaire, trivial* : Tædet quotidianarum harum formarum, *Ter. Eun.* 2, 3, 6. ~ verba, *Cic. Fam.* 9, 21. ~ sindon, *Martial.* 11, 1.

Adv. quotidiano, *chaque jour, tous les jours, journellement* : Ut quotidiano in forum mille hominum cum palliis conchylio tinctis discederent, *Cic. Fragm. dans Non.* 501, 27. Palpebræ mulieribus infectæ quotidiano, *Plin.* 11, 37, 56.

quŏtī-dĭe (cotid.), *adv.* [quot-dies], *chaque jour, tous les jours, journellement* (*très-class.*) : Ibatne ad Bacchidem? *Pa.* Cotidie, *Ter. Hec.* 1, 2, 82. Cum quotidie magis magisque perditi homines minarentur, *Cic. Phil.* 1, 2. Quotidie vel potius in dies singulos breviores literas ad te mitto : quotidie enim magis suspicor te in Epirum profectum, *id. Att.* 5, 7.

* **quŏtīdĭo** (cotid.), *adv. pour* quotidie, *chaque jour, tous les jours* : Cum ab isto viderem cotidio

hostes consiliis adjuvari, *Q. Cæpio dans Charis. p.* 174 *P.*

quŏtĭes (quotiens), *adv.* [quot], *combien de fois? toutes les fois que, autant de fois que (très-class:)* : O quoties et quæ nobis Galatea locuta est! *oh! que de fois Galatée nous a parlé et dans quels termes! Virg. Ecl.* 3, 72. Quoties et quot nominibus a Syracusanis statuas auferas? *Cic. Verr.* 2, 2, 59. Illud soleo mirari, non me toties accipere tuas litteras, quoties a Quinto mihi fratre afferuntur, *j'ai coutume de m'étonner de ce que je ne reçois pas de lettres de toi aussi souvent que de mon frère, id. Fam.* 7, 7. Quoties oculos conjecit in hostem, Aversos toties currus Juturna retorsit, *toutes les fois qu'elle jeta ses regards sur l'ennemi, Virg. Æn.* 12, 483.

quŏtĭes-cumque, *adv., toutes les fois que, chaque fois (très-class.)* : Quotiescumque dico, toties mihi videor in judicium venire non ingenii solum, sed etiam virtutis atque officii, *Cic. Cluent.* 18. Cetera quotiescumque voletis, parata vobis erunt, *id. Tusc.* 3, 34; *de même, id. Rosc. Com.* 6, *et souv.*

quŏtĭesque, *adv. pour* quotiescumque, *toutes les fois que (postér. à Auguste)* : Sed quotiesque mel remediis adhibetur, *Colum.* 6, 17.

* **quot-lĭbet**, *adv., autant qu'on voudra, en tel nombre qu'il plaît ou plaira* : Si non in triginta partes unumquodque hemisphærium dividatur, sed in alias quotlibet finitiones, tamen, *Hyg. Astron.* 1, 6.

quot-quot, *adj. indécl.* [quot], *tous tant que, en aussi grand nombre que (très-class.)* : Si leges duæ aut si plures aut quotquot erunt conservari non possint, *si deux ou plusieurs lois, ou toutes celles qu'il y aura, ne peuvent être conservées, Cic. Invent.* 2, 49. Adeste hendecasyllabi, quot estis Omnes undique, quotquot estis omnes, *Catull.* 42, 1. Quotquot eunt dies, *tous les jours qui se succèdent, c.-à-d. chaque jour, Hor. Od.* 2, 14, 5. — II) *métaph., tout, chaque* : Quotquot annis, *chaque année, tous les ans : Varr. L. L.* 5, 4. ~ mensibus, *id. ib.* 8 (*autre leçon* : quot mensibus).

quŏtŭmus, a, um, *adj.* [quotus], *le combien, le quantième, en quel nombre (mot de Plaute)* : Quotumas ædes dixerit, ego incerto scio, *Plaut. Pseud.* 4, 2, 7. Quotumo die huc pervenisti? *Har.* Altero ad meridiem, *en combien de jours es-tu arrivé ici? — En un jour et demi id. ib.* 4, 7, 77.

* QVOTVPLEX, ĭcis, *adj.* [quotus, plico], *de combien de sortes, d'espèces ou de manières* : « Quotuplex ὁσαπλάσιος, » *Vet. Onomast.*

quŏtŭplĭcĭter, *adv., en combien de façons, de combien de manières, Boëth. Arist. Elench. Sophist.* 2, 1, *p.* 746.

quŏtus, a, um, *adj.* [quot], *en quel nombre, le quantième, le combien (très-class.)* : Quotus erit iste denarius, qui non sit ferendus? *quelle est la somme qui cessera enfin d'être tolérable? Cic. Verr.* 2, 3, 94. Scire velim, chartis pretium quotus arroget annus, *je voudrais savoir combien il faut d'années pour rendre un écrit précieux? Hor. Ep.* 2, 1, 35. Hora quota est? *quelle heure est-il? id. Sat.* 2, 6, 44. Scis, quota de Libyco litore puppis eat, *tu sais combien de navires quittent le rivage libyen, Martial.* 9, 36. Tu, quotus esse velis, rescribe, *dis combien tu veux être, c.-à-d. combien tu veux avoir de convives, Hor. Ep.* 1, 5, 30. Quota pars laudis, *quelle part de gloire, c.-à-d. quelle faible part (revint au fils d'Atrée), Ovid. Am.* 2, 12, 9. — *Joint à* quisque (*et en un seul mot* quotusquisque), *il signifie en très-petit nombre et se traduit en français par l'expression équivalente : combien*) : Quotus enim quisque philosophorum invenitur, qui sit ita moratus, ut ratio postulat? *combien trouve-t-on de philosophes, dont les mœurs soient telles que la raison le demande? Cic. Tusc.* 2, 4. Quotus enim quisque disertus? Quotus quisque juris peritus est? *combien y a-t-il de personnes versées dans la science du droit? id. Planc.* 25. Forma quota quæque superbit? *Ovid. A. A.* 3, 103. Quotum quemque inveneris, qui, *etc., Tac. Or.* 29. Nam quoto cuique eadem honestatis cura secreto, quæ palam? *Plin. Ep.* 3, 20. — Ne impediamur, quo secius quoto quoque loco libebit, *partout où il nous plaira, en quelque case que ce soit de notre mémoire, Auct. Herenn.* 3, 17. Ut sciant, quis primo aut quoto quoque loco exeant, *Hygin. de limit. p.* 204. *Goës.* — *S'emploie aussi dans les phrases exclamatives, dans un sens diminutif : combien peu* : Et quota pars illi rerum periere mearum, *Ovid. Met.* 7, 522.

quŏtus-cumque, ăcumque, umcumque, *adj., dans quelque nombre que, en quelque quantité que ce soit, si petit que ce soit (poét.)* : Moverit e votis pars quotacumque deos, *si, des vœux que j'adresse aux dieux le moindre est exaucé, Tibull.* 2, 6, 54. ~ pars regni, *i. e.* quam exigua pars, *quelle petite partie de ses États! Ovid. Her.* 13, 60.

quotuslibet, quotalibet, quotumlibet, *adj., autant qu'on veut* : Granum papaveris aut quotalibet pars grani ipsius, *une graine de pavot ou une telle portion qu'on voudra d'une graine, Claud. Mamert. Stat. Anim.* 1, 8.

quotusquisque, *voy.* quotus.

quō-vis, *adv.* [quivis], *partout où vous voudrez, en quelque lieu que ce soit (poét.)* : Qui parasitus sum? *Ser.* Ego enim dicam : cibo perduci poteris quovis, *Comment suis-je parasite? — Je vais te l'apprendre : on peut te mener où l'on veut, en te donnant à manger, Plaut. Most.* 4, 2, 7. Impetritum, inauguratum est : quovis admittunt aves, *id. Asin.* 2, 1, 11. — *Avec le génit.* gentium : Immo abeat quovis gentium, *qu'il aille où il voudra, Ter. Heaut.* 5, 1, 55.

quō-usque (*et en deux mots* : quo te spectabimus usque, *Martial.* 2, 64), *adv., jusqu'à quel point du temps, c.-à-d. jusques à quand? combien de temps? (très-class.)* : *Li.* Exscrea quæso usque ex penitis faucibus. *De.* Quousque? *Li.* Usque ad mortem volo, *Combien de temps? jusqu'à ce que tu crèves, Plaut. Asin.* 1, 1, 28. Quæso, inquit Africanus, quousque humi defixa tua mens erit? *jusques à quand ton esprit restera-t-il attaché à la terre? Cic. Rep.* 6, 17. Quousque? inquies. Quoad erit integrum : erit autem, usque dum ad navem, *id. Att.* 15, 23. Quousque ita dicis? *jusques à quand tiendrez-vous ce langage? id. Planc.* 31. Quousque tandem abutere patientia nostra? *id. Catil.* 1, 1. — II) *jusqu'où, jusqu'à quel point.* — A) *au propre* : Quousque penetratura sit avaritia, *jusqu'où pénétrera notre cupidité, Plin. H. N.* 33, *proœm.* Cum decessero de via, quousque degredi debeo? *Gell.* 1, 3.

B) *Au fig., jusqu'à quel point, dans quelle mesure (postér. à l'époq. class.)* : Quousque ei permissum videatur peculium administrare, *Martian. Dig.* 20, 3, 1.

quum (*qu'on écrit aussi* quom, cum *et rarement* qum; *voy. Freund sur Cic. Mil. p.* 32 *sq.*), *conj.* [qui].

I) *particule temporelle, quand, lorsque, comme; après que, depuis que, dès que, aussitôt que, etc.* (*se construit avec l'indicatif, quand elle indique purement et simplement le temps; avec le subjonctif* (*à l'imparfait et au plus-que-parfait*), *quand elle exprime que deux actions sont entre elles dans un rapport de cause, qu'une action est une conséquence de l'autre*) : — α) *avec l'indic.* : Qui non defendit injuriam neque propulsat a suis, quum potest, injuste facit, *quand il le peut, Cic. Off.* 3, 18. Quum penes unum est omnium summa rerum, regem illum unum vocamus, et regnum ejus rei statum. Quum autem est penes delectos, tum illa civitas optimatium arbitrio regi dicitur, *quand un homme dispose seul et souverainement de tout, nous l'appelons roi, et ses États constituent un royaume; quand, au contraire, le pouvoir est confié à des dépositaires choisis, etc. id. Rep.* 1, 26, 42. Soletis, quum aliquid hujuscemodi auditis, continuo dicere, *etc., quand vous entendez qqche de semblable, id. Rosc. Am.* 37. Præclare facis, quum et eorum tenes memoriam et puerum diligis, *id. Fin.* 3, 2, 9; *tu fais parfaitement de garder leur souvenir, etc.* Bene facitis quum venditis, *vous avez raison de vendre (quand vous vendez), Auct. Herenn.* 4, 5. Multi anni sunt, quum ille in ære meo est, *il y a nombre d'années qu'il est mon débiteur, Cic. Fam.* 15, 14. Fuit quoddam tempus, quum in agris homines passim bestiarum more vagabantur, *il y eut un temps où les hommes, etc., id. Invent.* 1, 1, 2. Tu, quum eo tempore mecum esse non potuisti, quo operam desideravi tuam, cave festines, *dès que tu n'as pas pu te trouver auprès de moi quand j'avais besoin de tes services, tu n'as plus besoin de te presser, id. Fam.* 16, 12, *fin.*; *de même* : Quam quidem quum difficillimo rei publicæ tempore secuti sunt, eos numquam oportebit consilii sui pœnitere, *id. Phil.* 14, 11. Quum ea consecutus nondum eram, quæ sunt hominum opinionibus amplissima, tamen ista vestra nomina numquam sum admiratus, *alors que je n'étais pas encore arrivé à ce que, etc., id. Fam.* 3, 7, 5. Si valebis, quum recte navigari poterit, tum naviges, *quand on pourra naviguer sans danger, id. ib.* 16, 12, *fin.* — Quum primum sapere cœpit, acerbissimos dolores percepit, *dès qu'il a commencé à sentir la vie, il a éprouvé ce que la douleur a de plus cruel, id. ib.* 14, 1. Postera quum primo stellas oriente fugarat Clara dies, *Virg. Æn.* 5, 42. Quumque ferus lacrimas animi siccaverat ardor, *Ovid. Met.* 8, 468. — *Dans une peinture vive* : Legebam tuas epistolas, quum mihi epistola affertur a Lepta, *je lisais tes lettres, quand on m'en apporte une de Lepta, Cic. Att.* 9, 12. Dixerat hoc ille, quum puer nunciavit, venire ad eum Lælium, *il venait de parler ainsi, quand un esclave annonça l'arrivée de Lélius, id. Rep.* 1, 12. — β) *avec le subjonctif* : Zenonem, quum Athenis essem, audiebam frequenter, *quand j'étais à Athènes, j'allais souvent entendre Zénon, Cic. N. D.* 1, 21. Quum in Africam venissem, nihil mihi potius fuit, quam, *etc., quand je fus arrivé en Afrique, je n'eus rien de plus pressé que, etc., id. Rep.* 6, 9. Quum omnes laudibus modo prosequentes virum, in sententiam ejus pedibus irent, *Liv.* 5, 9, 2. — *Qfois on emploie concurremment l'indicatif et le subjonctif* : Illum hausi dolorem vel acerbissimum in vita, quum Q. Metellus abstraheretur e sinu gremioque patriæ, quumque ille vir... eriperetur... quum me intuens flentem significabat interruptis atque morientibus vocibus, *Cic. Cæl.* 24, 59.

B) *Locutions particulières* : — 1°) quum (cum) maxime, *qu'on écrit aussi en un seul mot,* quummaxime (cummaxime), *tout particulièrement, surtout* : Quummaxime volo te dare operam, *Ter. Heaut.* 4, 5, 40. Quæ multos jam annos, et nunc quummaxime filium interfectum cupit, *qui depuis plusieurs années et maintenant plus que jamais désire la mort de son fils, Cic. Cluent.* 5, 12. Nemo nostrum novit nisi id tempus, quod quum maxime transit : ad præterita rari animum retorquent, *nous ne connaissons tous que le temps présent qui passe si vite : peu de gens reportent leur esprit vers le passé, Senec. Benef.* 3, 3.

2°) quum (cum)... tum, *proprement, quand... alors; delà : d'un côté... de l'autre; soit... soit; tant... que; non-seulement, mais encore* : Quæ (virtus) quum in paucis est, tum in paucis judicatur et cernitur, *vertu qui non-seulement se trouve chez un très-petit nombre d'hommes, mais encore n'est découverte et discernée que chez très-peu de gens, Cic. Rep.* 1, 34. Volvendi sunt libri quum aliorum, tum in primis Catonis, *id. Brut.* 87. Quum illa certissima sunt visa, tum multo illa certiora, *etc., id. Catil.* 3, 5, *fin.* Fortuna quum in reliquis rebus, tum præcipue in bello plurimum potest, *la fortune est puissante en toutes choses, mais surtout à la guerre, Cæs. B. C.* 3, 68. Ex victoria quum multa mala, tum certe tyrannis exsistet, *la victoire engendrera non-seulement beaucoup de maux, mais encore la tyrannie, Cic. Att.* 7, 5. — *Avec répétition de* tum : Velisque... me hoc muneris quum ipsis amicis hominibus, tum municipio Caleno... tum Leptæ dare, *id. Fam.* 9, 13, 2.

II) *particule causative, comme, puisque, vu que; avec le subjonctif* : Quum sit in nobis consilium ratio, prudentia, necesse est deum hæc ipsa habere majora, *puisque chez nous se trouvent la sagesse, la raison, la prudence, les dieux doivent nécessairement posséder ces qualités à un plus haut degré, Cic. N. D.* 2, 31. Quum L. Flacci res agatur... quumque ab hac virtute non degenerarit... in hoc ego reo ne quod perniciosum exemplum prodatur, pertimescam? *quand il s'agit de L. Flaccus;... quand il n'a point dégénéré de cette vertu, etc., je pourrais craindre de voir donner un pernicieux exemple, etc.? id. Flacc.* 11. Lepta vero quum ita laboret, ut ejus fortunæ videantur in discrimen venire, non possum ego, *etc., id. Fam.* 9, 13, 2. Quæ quum ita sint, *puisqu'il en est ainsi, les choses étant ainsi, id. Rabir. perl.* 2, 5. — Quippe quum *et* utpote quum, *voy.* quippe *et* utpote.

quummaxime (cummaxime), *voy.* quum, *n°* I, B, 1.

R, r, *indécl. n. ou* (*en sous-entendant* litera) *f. dix-septième lettre de l'alphabet latin, provient, quant à la forme du* P *grec, mais sans être aspiré comme celui-ci* (*de là primivement* Burrus, arrabo *pour* Πύῤῥος, ἀῤῥαβών, *l'h n'ayant été placée que plus tard à la suite de l'*r, *comme signe d'aspiration, dans les mots empruntés au grec*); *cette lettre, à cause du son grondant qu'elle représente, est appelée* litera canina, *lettre canine, par Perse, Sat.* 1, 109; *cf. Lucil. dans Charis. p.* 100, *P. et Seyfert, Gramm.* § 127.

II) *Dans beaucoup de mots, au milieu et à la fin, mais non au commencement, R paraît être une transformation plus récente du son primitif* s; *la tradition attribue à Appius Claudius Cæcus* (*consul en* 446 *et* 457) *ou à L. Papirius Crassus* (*consul en* 417) *l'introduction de l'*r *à la place de l'*s, *Pompon. Dig.* 1, 2, 2, §. 36; *Cic. Fam.* 9, 21, 2; *cf. Seyfert, l. l. et Schneider, Gramm.* 1, *p,* 341. *On cite comme exemple de cette transformation de l's en* r *les mots :* asa, lases, plusima, meliosem, meliosibus, fœdesum, Fusius, Papisius, Valesius, fusvos, janitos, *devenus* ara, lares, plurima, meliorem, melioribus, fœderum, Furius, Papirius, Valerius, furvus, janitor; *cf.* heri *à côté de* hesternus (*en grec* χθές, *primitivement* χές); *comme aussi* dirimo *formé de* dis-emo; *cf. Varro, L. L,* 7, 3, 86; *Cic. l. l.; Quintil. Inst.* 1, 4, 13; *Terent. Scaur. p.* 2252 *et* 2258, *P.; Fest. s. vv.* AURELIAM, *p.* 20; R, pro S, *p.* 134; PIGNOSA, *p.* 198. *Les deux sons se trouvent concurremment employés dans quelques substantifs de la troisième déclinaison en* or *ou* os (arbor, color, honor, labor, *etc, qu'on écrit aussi* arbos, colos, honos, labos, lepos, *etc.*); *dans* quæso quæsumus *maintenus à côté de* quæro, quærimus; *dans* nasus, pulvis *conservés à côté de* naris *et* pulver, *etc.* — *La transformation inverse de l'*r *en* s *paraît très-douteuse; les formes où on la suppose, comme* hesternus (*de* heri), festus (*de* feriæ), ustum (*d'*uro), *etc., s'expliquent de préférence par un* s *originaire, si on les compare à* arbustum *et à* majusculus (*rapprochés de* arboretum *et* major). — *Sur la parenté de l'*r *avec* d *et* l, *voy. ces lettres.*

III) *L'*r *subit assimilation* — **a)** *le plus souv. devant* l : libellus, tenellus, intelligo, pellicio *de* liber, tener, inter-lego, per-lacio, *voy. l'art.* per. — **b)** *devant* s *dans* dossuarius *de* dorsum.

IV) *il y a suppression de l'*r *dans* pejero (*pour* perjuro), *et dans les formes* crebesco, rubesco, susum, *usitées concurremment avec* crebresco, rubresco sursum, *etc.*

V) *comme abréviation* R *signifie* Romanus, Rufus, recte, reficiendum, regnum, ripa *et beauc. d'autres.* R. P. respublica; R. R. rationes relatæ (*cf. Fest. p.* 228).

Raama, *Gen,* 10, 7; 1 *Chron.* 1, 9; Rhegma, Ῥέγμα *et* Ῥάμμα, 70; *v. ou district des Cuschites; on le prend pour* Rhegma; *voy. ce mot.*

Raamses, *Exod.* 1, 11; 12, 37; *Num.* 33, 3; Ῥαμέσση, 70; *voy.* Heroopolis.

Raba, *voy.* Arabo.

Rabanitæ, Ῥαβανῖται, *Ptol.; peuple de l'Iémen au pied du mt* Climax; *probablemt* = Gabanitæ.

Rabba, *Jos.* 16, 60; *v. de la tribu de Juda.*

Rabba, Rabbath Ammon, *Deut.* 3, 11; 2, *Sam.* 11, 1; 1. *Chron.* 21; Ῥαββὰθ υἱῶν Ἀμμων, 70; Rabbatammana, Ῥαββατάμμανα, *Steph. Byz.* 571; Rabbatamana, *Polyb.* 5, 71; *capitale des Ammonites, au-delà du Jourdain;* Philadelphia.

Rabbath Moab, *voy.* Ar.

* **răbĭde,** *adv. voy.* rabidus, *à la fin.*

răbĭdus, a, um, *adj.* [rabies], *furieux, enragé, forcené; en délire, en fureur, sauvage, violent, excessif* (*comme adj. il est le plus souv. poétique ou appartient à la prose postér. à Auguste*): ~ canes, *chiens furieux, Lucr.* 5, 890; *Plin.* 29, 5, 32. ~ catuli, *m. signif., Sil.* 10, 127. ~ corpus (Canis), *Cic. Arat.* 110. — Rabidæ tigres absunt et sæva leonum Semina, *Virg. Georg.* 2, 151; *cf.* ~ leones, *Hor. A. P.* 393. ~ lupa, *Ovid. A. A.* 3, 8. ~ bimembres, *id. Met.* 12, 494. Alios age incitatos, alios age rabidos, *Catull.* 63, 93. — ~ Pelorum (*à cause du voisinage de Scylla*), *Lucan.* 6, 66, *Cort. N. cr.* — ~ lingua, *Prop.* 3, 8, 11; *cf.* murmur, *Val. Flacc.* 4, 239. — aspectus (draconis), *Auct. Herenn.* 4, 49. ~ certamen, *combat acharné, Sil.* 16, 410; *cf.* ~ arma, *id.* 7, 253. ~ fames (Cerberi), *faim dévorante* (*qui rend furieux*), *Virg. Æn.* 6, 241; *cf.* ~ sitis (Tantali), *soif ardente, Senec. Herc. OEt,* 1077. — ~ rabies, *transports furieux, Catull.* 63, 44. ~ furor animi, *id.* 63, 38. ~ mores, *mœurs farouches, sauvages, Ovid. A. A.* 3, 501. ~ et jurgiosa facundia, *Gell.* 19, 9, 7. — *Adv.:* rabide, *avec fureur, avec rage ou violence :* Furentem videmus omnia rabide appetentem, *Cic. Tusc.* 5, 6, 16. — *Compar.:* ~ raptari, *Augustin. Mor. Manich.* 2, 14.

Răbĭēnus, i, *transformation plaisante du nom de* Labienus, *orateur, qui déchirait à belles dents tout le monde, Senec. Controv. præf.* 5.

răbĭes, em, e, (*génit.* rabies, *Lucr.* 4, 1079; *cf. Schneider, Gramm.* 2, *p.* 355; *les autres cas ne se rencontrent point*), *f.* [1. rabo], *fureur, rage, particul. des chiens, Colum.* 7, 12, *fin.; Plin.* 7, 15, 13; 29, 5, 32; *puis d'autres animaux, Colum.* 6, 35; *Plin.* 8, 18, 26; 36, 54; *se dit aussi de la fureur des hommes, id.* 7, *proœm. fin.; Plaut. Capt.* 3, 4, 26. — II) *au fig., toute violente excitation morale, transports de la passion, fureur, frénésie, délire, violence :* Hecubam putant propter animi acerbitatem quandam et rabiem fingi in canem esse conversam, *on pense qu'Hécube fut changée en chienne, sans doute à cause de la rage extrême que ses chagrins lui causèrent, Cic. Tusc.* 3, 26, *fin.* Neque eos existimet sine rabie quicquam fortiter facere posse? *sans que la fureur les stimule, id. ib.* 4, 24, 53. Raptis derepente armis non ob prædam sed furore et rabie, *non pour le butin, mais par fureur et rage, Tac. Hist.* 1, 63. Archilochum proprio rabies armavit iambo, *la rage du dépit arma Archiloque de l'iambe qui lui appartient, Hor. A. P.* 79; *cf. id. Ep.* 2, 1, 149; *Sat.* 2, 323; *Vellej.* 2, 64. ~ civica, *fureur des discordes civiles, Hor. Od.* 3, 24, 26; *cf. Tac. Hist.* 2, 38; 5, 25; *Ann.* 1, 31, 39. ~ hostilis, *Liv.* 29, 8, *fin.* — *Fureurs de l'amour, transports amoureux, Ter. Eun.* 2, 3, 9; *Lucr.* 4, 1079; *Horat. Epod.* 12, 9. — **b)** *en parl. des choses :* ~ fatalis temporis, *les fureurs de cette époque fatale Liv.* 28, 34. ~ ventorum, *la fureur des vents, Ovid. Met.* 5, 7; *cf.* ~ Noti, *Hor. Od.* 1, 3, 14. ~ cœlique marisque, *Virg. Æn.* 5, 802. ~ Canis, *les ardeurs de la Canicule, Hor. Ep.* 1, 10, 16. ~ ventris, *faim dévorante, Virg. Æn.* 2, 357.

rabiose, *adv. voy.* rabiosus, *à la fin.*

* **răbĭōsŭlus,** a, um, *adj., dimin.* [rabiosus], *un peu furieux, un peu violent :* ~ sat fatuæ literæ, *Cic. Fam.* 7, 16.

răbĭōsus, a, um, *adj.* [rabies], *plein de rage, enragé, furieux, frénétique, emporté, violent* (*rare, mais très-class.*) : ~ canis, *Hor. Ep.* 2, 2, 75; *Plin.* 29, 5, 32. ~ homo, *Plaut. Capt.* 3, 4, 15 ~ silentia, *Pers.* 3, 81, *rage concentrée.* — ~ fortitudo, * *Cic. Tusc.* 4, 22, *fin.* barbaraque vox, *Petron. Sat.* 96, 5. ~ stridor (anserum sacrorum, *id.* 136, 4). — * *Adv.* răbĭōsē, *avec fureur, avec rage, avec frénésie :* Nihil iracunde rabiose ferunt, *Cic. Tusc.* 4, 22, 49.

Răbīrĭānus, a, um, *voy.* Rabirius.

Răbīrĭus, a, *nom de famille romain. Par. ex.* — 1°) C. Rabirius *tribun du peuple et* — 2°) C. Rabirius Postumus, *chevalier, tous deux défendus par Cicéron dans les plaidoyers qui nous restent.* — 3°) *mauvais écrivain qui a fait des ouvrages philosophiques, Cic. Acad.* 1, 2. — 4°) *bon poëte, Ovid. Pont.* 4, 16, 5; *Quintil. Inst.* 10, 1, 90. — II) *De là* Răbīrĭānus, a, um, *adj., relatif à un Rabirius, de Rabirius :* ~ domus, *Cic. Att.* 1, 6. — *Subst., surn. rom., Inscr. ap. Reines. cl.* 1, n° 94.

1. **răbo,** ĕre, *v. n. être furieux, emporté, violent* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : *Varro et Cæcil. dans Non.* 40, 2, *sq; Poëta ap. Cic. Divin.* 1, 31; *Manil.* 5, 207; *Senec. Ep.* 29.

2. **rabo,** onis, *voy.* arrhabo.

răbŭla, æ, *m.* [1. rabo], *avocat brailleur, criailleur, chicaneur, robin :* Non declamatorem aliquem de ludo aut rabulam de foro, sed doctissimum et perfectissimum quærimus, *Cic. Or.* 15; *de même à côté de* causidicus *et de* proclamator, *id. de Or.* 1, 46, 202; *à côté de* latrator, *Quintil. Inst.* 12, 912; *cf. Fest. s. v.* RAVA VOX *p.* 637. *Non.* 26, 21; 60, 19.

* **răbŭlāna** pix, *espèce de poix inconnue* [*peut-être de couleur rousse*, ravus], *Plin.* 14, 19, 24.

* **răbŭlātus,** ūs, *m.* [rabula] *criaillerie de méchant avocat, Mart. Capell.* 2, 46.

răbuscŭla vitis, *sorte de vigne inconnue* [*peut-être de couleur rousse*, ravus], *Plin.* 14, 3, 4, §. 42.

raca *et* **racana,** *voy.* raga.

Răcasta, Rhacotis *et* **Rachotis,** *Cedren.; anc. v. d'Égypte, située à l'endroit où plus tard fut bâtie Alexandrie, qui porte aussi quelquefois ce nom.*

racco, āre, *v. n. crier, en parl. du tigre, miauler, Auct. Carm. Philom.* 49 (*autres leçons :* rocant; rancant).

răcēmārĭus, a, um, *adj.* [racemus], *de grappe de raisin :* ~ pampini, *sarments stériles, Colum.* 3, 19, 4.

* **răcēmātĭo,** ōnis, *f.* [racemus], *glanage dans les vignes, Tertull. Apol.* 35. (*Tertullien emploie cette expression métaphoriquement dans le passage cité :* Post vindemiam parricidarum, racematio superstes, *après la vendange des parricides* (*c. à-d. après le supplice de ceux qui ont conspiré contre Septime Sévère*), *reste encore à glaner* (*c.-à-d. des complices à rechercher*).

* **răcēmātus,** a, um, *adj.* [racemus], *qui a des grappes, Plin.* 18, 7, 10, §. 54.

răcēmĭfer, ĕra, ĕrum, *adj.* [racemus, fero], *qui porte des grappes de raisin; épithète poétique :* ~ uvæ, *Ovid. Met.* 3, 666; *et dans un sens plus étendu :* ~ Bacchus, *Bacchus, couronné de grappes, id. ib.* 15, 413; *cf.* ~ capilli (Bacchi), *id. Fast.* 6, 483.

* **răcēmor,** āri, *v. dépon.* [racemus], *glaner dans les vignes, grappiller; au fig., glaner sur les traces d'un auteur, traiter un sujet après lui, Varro, R. R.* 3, 9.

răcēmōsus, a, um, *adj.* [racemus], *abondant en grappes* (*mot de Pline*) : ~ pomum, *Plin.* 13, 4, 7. ~ flos, *id. ib.* 6, 12. — *Superl.:* ~ uvæ, *id.* 14, 3, 4 § 40.

răcēmus, i, *m.* [ῥάξ ῥαγός], *grappe du raisin et des plantes semblables :* Alia (poma) racemis dependent, ut uvæ, palmæ : alia et pediculis et racemis, ut hederæ, sambuci : alia ramo adhærent, ut in lauro, *Plin.* 15, 28, 34; *cf. id.* 16, 26, 48; 14, 3, 4, *fin.; Virg. Cop.* 21. — *Plus souv.* — II) *métaph., baies, grains, particul. grains de raisin, raisins :* Fert uva racemos, *Virg. Georg.* 2, 60; *de même : Ovid.*

Met. 3, 484; Trist. 4, 6, 9: Prop. 4, 2, 13; Hor. Od. 2, 5, 11 et autres. Lecti de vite racemi, Ovid. A. A. 3, 703; de même : Virg. Georg. 2, 102; Sil. 7, 208 et passim. Poét. p. vin, Ovid. Fast. 5, 343.

Rachusii, Ῥαχούσιοι, Arrian.; P. M. E. in Huds. G. M. 1, 27; peuplade de l'Inde.

Racilius, a, um, nom de famille romain, par ex. L. Racilius, tribun du peuple, Cic. Qu. Fr. 2, 6; Verr. 2, 2, 12; Fam. 1, 7. — Racilia, æ, femme de Cincinnatus, Liv. 3, 26.

Radantia, Ratanza, Pertz, 1, 35, 178, 179, etc.; la Rednitz, affluent du Main en Bavière; sel. Reich. la Retzat.

* **rădĭātĭlis,** e, adj. [radio], rayonnant, lumineux : ~ umbra, Venant. 2, 286.

rădĭātĭo, ōnis, f. [radio], rayonnement, éclat lumineux, le brillant, le poli (postér. à Auguste) : ~ marmoris, Plin. 36, 5, 4, §. 32. — plur., Arnob. 6, 208.

* **rādīcesco,** ĕre, v. inch. [radix], prendre racine, pousser des racines, Senec. Ep. 86, fin.

rādīcīna, æ, f. petite racine, Pelag. Veter. 2, med.; id. ib. 25, init.

rādīcĭtus, adv. [radix], à partir de la racine, avec la racine, en arrachant la racine même (très-class.) I) au propre : ~ effodere herbas malas, extirper les mauvaises herbes, Cato, R. R. 50. ~ concidere rosetum, Varro, R. R. 1, 35. ~ evellere arborem, déraciner un arbre, Suet. Vesp. 5. ~ auferre ungues, arracher les ongles, Prop. 3, 7, 51 et autres. — II) au fig., radicalement, entièrement, tout à fait : ~ tollere atque extrahere cupiditatem, extirper la passion, Cic. Fin. 2, 9, 27; cf. ~ extrahere religionem ex animis hominum, arracher la religion du cœur des hommes, id. N. D. 1, 43, 121. ~ excutere opinionem alicui, déraciner une opinion de l'esprit de qqn, id. Tusc. 1, 46, fin. Omnia malefacta vostra repperi radicitus, j'ai appris à fond toutes vos fourberies, Plaut. Most. 5, 1, 62.

rādīco, as = radicor : ~ germina, Cassiod. Hist. eccles. 2, 6.

rādīcor, ātus, 1. v. dépon. [radix], prendre racine, jeter des racines, raciner (postér. à Auguste) — I) au propre : Mergi facile radicantur, Colum. 4, 2, 2; de même : Plin. 12, 4, 8; 18, 7, 10 et passim. mais radicatus, a, um, qui a des racines ou ses racines : Canna radicata, roseau qui a ses racines, Pall. 11, 17. ~ semina, Colum. Arb. 20, fin.; de même Pallad. Febr. 10; 18; 19 et passim. — * II) au fig. : radicatus, a, um, enraciné, ancré dans : Naturali vitio fixum est radicatumque pectoribus humanis, ut, etc., Sidon. Ep. 5, 10, fin.

* **rādīcōsus,** a, um, adj. [radix], qui a beaucoup de racines : ~ brachia hederarum, Plin. 16, 34, 62, §. 151.

rādīcŭla, f. dimin. [radix], petite racine, radicule, Cic. Divin. 2, 66; Colum. 5, 5, 5. — II) particul. — 1°) saponaire, plante, Plin. 19, 3, 18. — 2°) radis, Colum. 4, 8, 1, 11, 2, 19; Cels. 2, 18; 21; 29 et passim.

rădĭo, āvi, ātum, 1. [radius] — * I) (d'après radius, n° I, B, 1) v. a., munir de rais, enrayer : Rota radiata, roue garnie de rais, Varro, R. R. 3, 5, 15.

II) (d'après radius, n° II) v. a. et n. (le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste).

A) act., rendre rayonnant, faire rayonner; seulemt au passif : rayonner, étinceler — I) au propre : Galeæ gemmis radientur et auro, que les casques étincellent d'or et de pierreries, Ovid. Pont. 3, 4, 108. Particul. fréq. au partic. passé radiatus, a, um, frappé par les rayons, rayonnant : Miles ut adverso Phœbi radiatus ab ictu, soldat qui resplendit sous les rayons du soleil, Lucan. 7, 214. Rubent radiati lumina solis, la lumière rayonnante du soleil prend une teinte pourprée, Lucr. 5, 463; de même ~ sol, Cic. Acad. 2, 41; cf. aussi ~ orbis flammeus solis, Att. dans Cic. Div. 1, 22; ~ lumen (solis), Enn. dans Cic. De Or. 3, 40. fin.; Ovid. Met 4, 193 et ~ insigne diei (i. e. sol). Lucr. 5, 699. ~ caput, tête ornée d'une couronne radiée (attribut des divinités et des personnages dont on a fait l'apothéose), Plin. Paneg. 52; cf. ~ corona, couronne radiée (signe de l'apothéose) Suet. Aug. 94, med. — 2°) au fig. : Quasi de industria prospera ejus adversis radiarentur, comme à dessein et pour rehausser par quelques revers l'éclat de sa prospérité, Flor. 4, 2, 30, Duker.

B) neutr., briller, rayonner, étinceler, resplendir, être radieux : Felium in tenebris fulgent radiantque oculi, les yeux des chats brillent et rayonnent dans les ténèbres, Plin. 11, 37, 55, §. 150; cf. Ovid. Am. 3, 3, 9. Miles radiabat in armis, le soldat portait une armure étincelante, Prop. 4, 1, 27; de même Sil. 8, 468. Radiabunt tempora nati, le front de ton fils sera rayonnant, c.-à-d. portera la couronne radiée, (voy. plus haut n° A.). Sil. 3, 629. — Souvent au partic. prés. radians, brillant, rayonnant, radieux, étincelant : ~ lumina solis, Ovid. Trist. 2, 325. ~ sidera, Lucr. 4, 214; Ovid. Met. 7, 325; 9, 272; ~ Aquarius, Cic. Arat. 172; ~ luna, Virg. Æn. 8, 32. ~ aurum, Ovid. Met. 4, 637; cf. ~ galea claro ab auro, id. ib. 13, 105. ~ arma, Virg. Æn. 8, 616. ~ carbunculi innato fulgore, les escarboucles brillant de leur éclat naturel, Plin. 37, 725. — Poét. et métaph. : Ipsi inter medios rosea radiante juventa, Val. Flacc. 8, 257.

rădĭŏlus, i, m. dim. [radius] — * I) petit rayon, faible rayon de soleil, Ammian. 28, 4, med. — II) sorte de petite olive longue, Colum. 12, 49, 2. — III) plante qui ressemble à la fougère, Appul. Herb. 83.

* **rădĭōsus,** a, um adj. [radius], rayonnant, radieux : ~ sol, Plaut. Stich. 2, 2, 41.

Radis ins., Pertz, 328; l'île de Ré près de la côte de France, en face de la Rochelle.

rădĭus, ii, m., baguette, piquet. — A) en génér. : Adeo acuti aliusque per alium immissi radii locum ad inserendam manum non relinquunt, piquets aigus et enchevêtrés l'un dans l'autre, Liv. 33, 5. Psittacus quum loqui discit, ferreo verberatur radio, quand on dresse un perroquet à parler, on le frappe avec une baguette de fer, Plin. 10, 42, 58. — B) particul. — 1°) rayon d'une roue, Plin. 16, 40, 76 §. 206; Virg. Georg. 2, 444; Æn. 6, 616; Ovid. Met. 2, 317; Val. Flacc. 6, 414. — 2°) en t. de mathématiques — **a)** baguette de géomètre, jauge, Cic. Tusc. 5, 23, 64; Virg. Ecl. 3, 41; Æn. 6, 851. — **b)** rayon, demi-diamètre du cercle, Cic. Univ. 6. — 3°) en t. de tisseranderie, navette, « Ovid. Met. 6, 56; »; 132; Lucr. 5, 1352; Virg. Æn. 9, 476. — 4°) en t. de zoologie **a)** éperon, ergot de certains oiseaux, Plin, 11, 47, 107. — **b)** épine, dard au-dessus de la queue du poisson appelé pastinaca Plin. 9, 48, 72; 32, 2, 12. — 5°) en botanique, espèce d'olive longue, Virg. Georg. 2, 86; Colum. 5, 8, 4; Arb. 17, 3; Plin. 15, 3, 4. Il y a une espèce inférieure de cette olive, appelée radius major, Cato, R. R. 6; Varro, R. R. 1, 24. — 6°) en t. d'anatomie, le radius, en grec, κερκίς, Cels. 8, 1. — 7°) membre viril, Cœl. Aurel. Acut. 3, 14. Il faut aussi lire radius dans le même sens, au lieu de radix dans le passage : radix virilis paralysi vitiatus, id. Tard. 2, 1. (Radix n'a jamais été masculin).

II) métaph., rayon projeté par un corps lumineux; par ex. rayon du soleil, Plaut. Mil. gl. 1, 1, 2; Cic. Fin. 5, 24, 71; Virg. Æn. 3, 119 et beauc. d'autres; — carreaux de la foudre, Virg. Æn. 4, 429; Val. Flacc. 6, 55; — éclat des yeux, éclairs qui en jaillissent, Gell. 5, 16; — les rayons de la couronne qu'on plaçait sur la tête des dieux ou des êtres divinisés : ~ aurati, Virg. Æn. 12, 163; cf. radio, n° II.

rādix, īcis, f. (génit. plur. radicum; mais Charisius dit que radicium a été employé par plusieurs. On le trouve en effet dans Cassiod. Hist. ecclés., 1 ante med.. : Lapidum scire naturas, potestatesque radicium.) [ῬΑΔ, ῥάδιξ, branche, baguette (renversée, dont la direction est de haut en bas; de la même famille que ramus; voy. Passow, Dict. grec, au mot ῥάδιξ), racine des plantes]. — I) au propre 1°) en génér. (le plus souv. au pluriel) : Aliæ radices angustius diffundunt, ut cupressi, aliæ latius, ut platani, usque eo, ut Theophrastus scribat, Athenis in Lyceo, quum etiam tunc platanus novella esset, radices trium et triginta cubitorum egisse, les uns (arbres) étendent moins leurs racines, comme les cyprès, les autres davantage, comme les platanes, etc., Varro, R. R. 1, 37 fin.; de même, agere radices (altius in profundum), pousser des racines, Ovid. Rem. Am. 106; Plin. 16, 31, 56; cf. le n° II. Capere radices, prendre racine, Cato, R. R. 133, 3; Plin. 17, 17, 27; penitus immittere radices, plonger plus profondément ses racines, Quintil. Inst. 1, 3, 5; emittere radices e capite, ex se, Colum. 3, 18, fin.; 5, 10, 13; descendunt radices et descendit arbor radice, Plin. 16, 31, 56; arbores ab radicibus subruere, déraciner des arbres, Cæs. B. G. 6, 27, 4. Herbas radice revellit, arracher des herbes, Ovid. Met. 7, 226; cf. : Radicibus eruta pinus, Virg. Æn. 5, 449 et : Segetem ab radicibus imis eruere, id. Georg. 1, 319. — 2°) particul., racine comestible, Cæs. B. C. 3, 48; surtout le raifort : ~ Syriaca, Colum. 11, 3, 16; 59; et simplement radix. Pallad. 1, 35, 5; Hor. Sat. 2, 8, 8; Ovid. Met. 8, 667 et passim : ~ dulcis, réglisse, Scrib. Comp. 170. — B) métaph., la partie inférieure d'un objet, le pied d'une montagne, d'une colline, etc. : In radicibus Caucasi natus, né au pied du Caucase, Cic. Tusc. 2, 22, 52. In radicibus Amani, id. Fam. 15, 4, 9. Sub ipsis radicibus montis, Cæs. B. G. 7, 36, 5; de même, au pluriel, id. ib. 7, 51, fin.; 69; B. C. 1, 41, 3; 3, 85, 1 et beauc. d'autres. — Au sing... Qui (lucus Vestæ) a Palatii radice in novam viam devexus est, Cic. Divin. 1, 45, 101. Ab ora gemmæ ad radicem usque candido descendente, Plin. 37, 10, 66. — 2°) ce à quoi une chose (par ex. langue, plume, rocher) est attachée : racine, naissance, base, fondement (poét.; également usité au sing. et au plur.) : ~ linguæ, la naissance de la langue, Ovid. Met. 6, 557. ~ plumæ, id. ib. 2, 583. ~ saxi, la base d'un rocher, Lucr. 2, 102; Ovid. Met. 14, 713.

II) au fig., racine, source, origine, fondement, etc. (le plus souv. au pluriel) : Vera gloria radices agit atque etiam propagatur, la vraie gloire jette des racines, grandit et s'étend, Cic. Off. 2, 12, fin. Virtus altissimis defixa radicibus, vertu qui repose sur de solides fondements, id. Phil. 4, 5, fin. Audeamus non solum ramos amputare miseriarum, sed omnes radicum fibras evellere, ne pas seulement couper les branches de nos misères, mais extirper jusqu'aux fibres les plus déliées de leurs racines, id. Tusc. 3, 6, 13. Nisi tot vitiorum tanta immanitas quibusdam facilitatis et patientiæ radicibus niteretur, id. Cæl. 6, 14. Pompeius eo robore vir, iis radicibus, Pompée, un homme d'une telle consistance, et d'un crédit si profondément enraciné, id. Att. 6, 6, fin. Illic radices, illic fundamenta sunt, Quintil. Inst. 10, 3, 3. A radicibus evertisset scelere domum, de fond en comble, = radicitus, Phædr. 3, 10, 49. — Ex iisdem, quibus nos, radicibus natum (C. Marium), c.-à-d. de la même ville que nous, Cic. Sest. 22, 50; de même, Varro, R. R. 2, 8, 1; cf. au sing. : Apollinis se radice ortum, Plin. 35, 10, 36, § 72. En parl. de l'origine étymologique, Varro, L. L. 6, 5, 61; 7, 3, 88 et passim.

rādo, si, um, 3. v. a. racler, ratisser, gratter, frotter, polir; en parl. des poils, raser (avec un rasoir; tondere, signifie couper ras avec les ciseaux (le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste) : — I) au propre : MVLIERES GENAS NE RADVNTO, que les femmes ne se déchirent point le visage en signe de désespoir, de douleur, XII Tab. dans Cic. Leg. 2, 23, fin.; Plin. 11, 37, 58 et Fest. s. v. RADERE, p. 227; cf. Dirks., traduct. p. 665 et suiv. ~ fauces, racler le gosier, Lucr. 4, 529; Quintil. Inst. 11, 3, 13, Spald.; id. ib. 20. ~ terram pedibus (corvus), gratter la terre avec les pattes, Plaut. Aul. 4, 3, 2. ~ caput et supercilia, raser la tête et les sourcils, Cic. Rosc. Com. 7, 20 (il y a un peu auparavant abrasa); Petron. Sat. 103. ~ caput, raser la tête en signe de servitude, Liv. 34, 52, fin.; en signe de deuil, Suet. Calig. 5; pour accomplir un vœu fait dans un pressant danger, Juven. 12, 81, Rupert. ~ barbam, raser, faire la barbe, Suet. Aug. 79, et métaph. en parl. de la personne même : Ut non solum tonderetur diligenter ac raderetur, sed velleretur etiam, qu'il ne se faisait pas seulement tondre et raser avec soin, mais même épiler, id. Cæs. 45; de même, Plin. 7, 59, 59. ~ tigna, polir des pièces de bois, Lucr. 5, 1266; cf. ~ lapides, frotter, gratter des pierres (avec un balai pour les nettoyer), Hor. Sat. 2, 4, 83. ~ parietes, racler les murailles, Plin. 28, 4, 13; ~ aream, nettoyer, balayer une aire, la déblayer, Colum. 2, 19; cf. ~ medicam marris ad solum, racler la luzerne à rez terre avec les marres, Plin. 18, 16, 43. ~ arva imbribus (Eurus), raser, ravager les terres par les pluies, Hor. Epod. 16, 56; cf. ~ terras (Aquilo), id. Sat. 2, 6, 25; ~ nomen fastis, effacer, enlever en grattant, Tac. Ann. 3, 17, fin.

B) poét. et métaph. — 1°) toucher en passant, effleurer, égratigner, raser, côtoyer : Ripas radentia flumina rodunt, Lucr. 5, 257; de même en parl. de rivières, Ovid. Fast. 1, 242; Lucan. 2, 425; Senec. Hippol. 16. Hinc altas cautes projectaque saxa Pachyni Radimus, nous côtoyons, nous passons près de, etc., Virg. Æn. 3, 700; de même en parl. de navigateurs, id. ib. 5, 170; 7, 10; Vall. Flacc. 5, 108; Lucan. 8, 246 et autres. Posse putes illos sicco freta radere passu (à côté de percurrere) en parl. de coursiers rapides), Ovid. Met. 10, 654. Trajectos surculus rasit, il se glissa en rampant à travers les branches, Suet. Ner. 48. — 2°) écorcher, dépouiller de, faire perdre, enlever : Damnosa canicula quantum raderet, Pers. 3, 50. Ista tonstrix non tondet, radit, cette tondeuse ne tond pas, elle écorche, c.-à-d. elle vous dépouille de votre argent, Martial. 2, 17.

II) *au fig., blesser, écorcher, choquer, froisser, offenser, révolter :* Quorum ne jejuna atque arida traditio aures præsertim tam delicatas raderet, *Quintil. Inst.* 3, 1, 3; *de même* ~ teneras auriculas mordaci vero, *Pers.* 1, 107. ~ pallentes mores, *id.* 5, 15.

* **rādŭla,** æ, *f.* [rado], *racloir, ratissoire, Colum.* 12, 18, 5.

Ræba, *voy.* Rhæba.

Ræsianus, a, um, *relatif à un certain* Ræsius; *subst. f., surn. de Diane, inscr. ap. Reines., cl.* 1, *n°* 31.

Ræti (*qu'on écrit aussi* Rhæti), orum, *m., les Rhétiens, peuple de montagnards répandus au nord du Pô, entre le Danube, le Rhin et la Lech, Plin.* 3, 20, 24; 19, 23; *Liv.* 5, 33, *fin.*; *Justin.* 20, 5: *Tac. Hist.* 1, 68; 3, 5; 53; *Hor. Od.* 4, 14, 15 *et autres*; *cf. Mannert, Germanie, p.* 505 *et suiv.* — *Leur pays s'appelait* Rætia (Rhætia), *Tac. Ann.* 1, 44; *Hist.* 2, 98; 3, 5 *et passim.*; *cf. Mannert, l. l. p.* 528 *et suiv.* — II) *De là* 1°) Ræticus (Rhæticus) *rhétien ou rhétique :* ~ oppida. *Plin.* 3, 19, 23. ~ Alpes, *les Alpes rhétiques, Tac. Germ.* 1. ~ bellum, *Suet. Tib.* 9. ~ arma, *Ovid. Trist.* 2, 226. ~ copiæ, *Tac. Hist.* 1, 59. *fin.* ~ vinum (*d'excellente qualité*), *Virg. Georg.* 2, 96; *Colum.* 3, 2, 27; *Plin.* 14, 1, 3; 6, 8; *Suet. Aug.* 77; *Martial.* 14, 100 *et autres.* — 2°) Rætius, a, um, *adj., même signif. :* ~ provincia, *Tac. Germ.* 41. — 3°) Rætus, a, um, *même sign. :* ~ Alpes, *Hor. Od.* 4, 4, 17.

Rætia, *voy.* Rhætia.

Rætiaria, Ῥαιτιαρία, *Ptol.*; Ratiaria, *Itin. Ant.* 219; *v. de la Mœsie supérieure, près de* Dorticum; *sel. Reich. auj. Arzer-Palanca.*

raga, æ, *f.* = braca, *braies, chausses longues et serrées par le bas :* Intra urbem Romam nemo vel ragis vel tzangis utatur, *Imper. Arcad. et Honor. cod. Theod.* 14, 10, 2, *cf.* Usum zangarum atque bracarum intra urbem Venerabilem nemini liceat usurpare, *id. ib.* 3; *par où l'on voit que* braca *et* raga *avaient le même sens. Il est écrit aussi* raca *ou* racana, *dans Ennod. ep.* 9, 17.

Raga, *voy.* Arsacia.

Ragandone, Ragindone, Ragondone, *Itin. Ant.* 129; *Itin. Hieros.* 561; *lieu dans le* Noricum, *entre* Celeia *et* Pœtovio; *sel. quelques-uns, Rogatez ou Rohitsch, sel. d'autres, Windisch Veistriz.*

Ragia, æ, *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 36, 7.

Ragiane, Ῥαγιανή, *Ptol.*; *v.*; = Musarna.

Ragiane, *Ptol.*; Rhagæ, Ῥάγα, *Strabo,* 9; *contrée fertile dans l'E. de la Médie, près des défilés Caspiens; probablemt* Matiana, *dans Isid. Char.*

Ragondo, *v. d. la Pannonie supérieure, Tab. Peut. et Ant. itin.*

Rahab, *voy.* Ægyptus.

raja, æ, *f., raie, poisson, Plin.* 9, 24, 40; 42, 67.

* **ralliana,** æ, *f. vêtement dont le tissu est très-peu serré, Edict. Dioclet. p.* 21.

rallum, i, *n.* [rado], *instrument pour détacher les mottes de terre accrochées au soc de la charrue, racloir, Plin.* 18, 19, 49, *fin.*

* **rallus,** a, um, *adj., dim.* [*pour* ravulus *de* ravus]: ~ tunica, *tunique légère, d'étoffe claire, Plaut. Epid.* 2, 2, 46; *cf. Non.* 539, 15.

Rama, Ramatha, *voy.* Arimathia *et* Aruma.

rāmālia, ium, *n.* [ramus], *branchages, branches coupées, ramée, fagots, Ovid. Met.* 8, 645; *Pers.* 5, 59; *Senec. Ep.* 90; *Tac. Ann.* 13, 58.

Ramath-Mizpe, *voy.* Aramatha.

Rambacia, Ῥαμβακία, *Arrian. Exp. Alex.* 6, 21; *district de la Perse, dans le pays des* Oritæ.

Rame, *Itin. Ant.* 341, *etc.*; *le lieu le plus occidental du royaume de Cottius dans la* Gallia Cisalpina, *entre* Brigantium *et* Ebrodunum; *il existe encore, comme village, sur la Durance.*

rāmenta, orum, *m., plus rare au sing.* ramentum, i, *n.* (*forme access.* ramenta, æ, *f., Plaut. Bacch.* 3, 4, 15; 2, 3; *Rud.* 4, 3, 77) [rado], *ce qui tombe quand on racle, raclure, râpure, copeaux, parcelles; paillettes, limailles, gravier, miettes, etc.* (*parcelles plus fortes et plus grandes que celles appelées* scobes) : Terebra Gallica non scobem sed ramenta facit, *Colum.* 4, 29, 16; *Arb.* 8, 4. Sunt qui malunt uvas scobe ramentisve abietis, populi, fraxini servare, *sur des copeaux de bois de sapin, de peuplier, etc., Plin.* 15, 17, 18, *fin.* ~ ferri, *limaille de fer, Lucr.* 6, 1044. ~ auri, *Plin.* 33, 3, 19. Capiti auri ramenta respergere, *Capitol. Vex.* 10. ~ ligni, *copeaux, id.* 24, 2, 2; 5, 10. ~ lapidis specularis, *fragments de pierre spéculaire, id.* 36, 22, 45. ~ e cornibus, *Plin.* 21, 2, 3. ~ fluminum, *ce que les fleuves rejettent sur leurs rives, id.* 33, 4, 21. ~ sulphuratum, *allumette, Martial.* 10, 3. — * II) *métaph., fragment, parcelle en génér. :* Patri omne (aurum) cum ramento reddidi, *j'ai tout rendu à mon père jusqu'à la dernière rognure, Plaut. Bacch.* 4, 4, 29.

rāmentōsus, a, um, *adj., où il y a beaucoup de petits morceaux* (*latin. des bas temps*), *Cæl. Aur. Tard.* 4, 3.

ramentum, i, *voy.* ramenta.

Rameses, Ramses, Raamses, *voy.* Heroöpolis.

* **rāmĕus,** a, um, *adj.* [ramus], *de branches sèches, de rameaux :* ~ fragmenta, *branches sèches, copeaux,* = ramalia, *Virg. Georg.* 4, 303.

rāmex, ĭcis, *m.* [ramus] — I) (*au plur.*) *vaisseaux des poumons, Plaut. Merc.* 1, 27; *Pœn.* 3, 1, 37; *Varron dans Non.* 166, 12. — II) (*sing. et plur.*) *hernie, Cels.* 7, 18; *Plin.* 22, 25, 57; 30, 15, 47; *Lucil. dans Non.* 166, 15.

Rāmi, ōrum, *peuple d'Asie sur le* Palus Mæotis, *Plin.* 6, 7 (8), 21.

rāmĭcōsus, a, um, *adj.* [ramex], *qui a une hernie, hernieux, Plin.* 30, 15, 47.

Ramises, is, *m. voy.* Rhamses.

Ramisi, *Plin.* 6, 28; *peuple arabe, dans l'*Arabia Petræa.

Ramnes *et* **Ramnenses,** ium, *m., les Rhamnes, tribu des Latins qui, avec celle des* Taties *ou* Titienses (*les Sabins*) *et celle des* Luceres (*les Étrusques*), *formait le peuple romain primitif, Varro L. L.* 5, 9, 17; 14, 24; *Liv.* 10, 6; *Prop.* 4, 1, 31; *Ovid. Fast.* 3, 131. — *on a nommé ainsi* — II) *une des trois centuries de chevaliers institués par Romulus, Liv.* 1, 13; 36. *De là poét. les personnages éminents de l'ancien temps, Hor. A. P.* 342.

rāmōsus, a, um, *adj.* [ramus], *qui a beaucoup de branches, rameux, branchu* — I) *au propre :* ~ arbor, *Lucr.* 5, 1095, ~ ilex, *Ovid. Met.* 8, 237; *cf.* ~ domus Silvani, *Prop.* 4, 4, 5; — *Compar. :* ~ lappago, *Plin.* 26, 10, 65. — II) *métaph. :* ~ cornua cervi, *les cornes rameuses, la ramure du cerf, Virg. Ecl.* 7, 30; *Claudian. Cons. Stil.* 3, 291. ~ radices, *racines ramuleuses, ramifiées, Plin.* 21, 15, 52. — *Comp. :* ~ folium, *id.* 21, 10, 32. — *Superl. :* ~ coralium, *id.* 32, 2, 11. — *Poét. :* ~ nubila, *nuages figurant des branches ou une dentelure, Lucr.* 6, 133; ~ hydra, *l'hydre de Lerne, du tronc de laquelle de jeunes serpents surgissaient comme des rejetons, l'hydre aux cent têtes, Ovid. Met.* 9, 73. Vitæ nescius error diducit mentes ramosa in compita, *dans des chemins qui se bifurquent, qui présentent plusieurs embranchements, Pers.* 5, 35.

Ramoth, *voy.* Aramatha.

* **rāmŭlōsus,** a, um, *adj.* [ramulus], *ramuleux, plein de petites branches :* ~ folia, *Plin.* 16, 24, 38.

rāmŭlus, i, *m. dimin.* [ramus], *petite branche, ramule, Cato R. R.* 101; *Cic. Divin.* 1, 54, 123; *Plin.* 24, 15, 81; 27, 12, 88 *et autres.*

rāmus [*de la même famille que* radix; *voy. ce mot*], *branche, rameau.* — I) *au propre :* In quibus (arboribus) non truncus, non rami, non folia sunt denique; nisi, *etc., Cic. De Or.* 3, 46. Rami baccarum ubertate incurvescere, *les branches plient sous le poids des baies, Poët.* (*Enn.?*) *ap. Cic. Tusc.* 1, 28, 69. Prostrati in gramine molli... sub ramis arboris, *sous les branches, à l'ombre d'un arbre, Lucr.* 2, 30; 5, 1392. Veteres decidere falcibus ramos, *id.* 5, 934 *et autres semblables.* Tempora cingite ramis, *couronnez vos fronts de feuillage, Virg. Æn.* 2, 71; *de même, id. ib.* 8, 286; *Val. Flacc.* 6, 296 *et autres.* — *Poét. p. arbre :* Lapidosaque corna Dant rami, *Virg. Æn.* 3, 650; *de même, id. ib.* 8, 318; *et particul. branches de l'arbre qui porte l'encens, encens, Claudian.* 3, *Cons. Hon.* 211. — B) *métaph. en parl. de choses ayant la forme d'une branche.* — 1°) *ramure du cerf, Cæs. B. G.* 6, 26. — 2°) *branche, embranchement, ramification d'une montagne, Plin.* 6, 27, 31, § 134. — 3°) *massue, Prop.* 1, 1, 13; 4, 9, 15. — 4°) *parties naturelles de l'homme, Nov. dans Non.* 116, 26. — 5°) *les branches de la lettre grecque* Υ, *considérées par Pythagore comme symboles des deux sentiers de la vie morale, Auson. Idyll.* 12, 9; *de là le nom de* Samii rami *qui fut donné à ces deux sentiers, Pers.* 3, 56.

II) *au fig. :* Nos autem audeamus non solum ramos amputare miseriarum, sed omnes radicum fibras evellere, *Cic. Tusc.* 3, 6, 13. *En parl. des branches de l'arbre généalogique, Pers.* 3, 28.

rāmuscŭlus, i, *m., dim.* [ramus], *petite branche, petit rameau* (*latin. des bas temps pour* ramulus), *Hieron. Ep.* 133, 3.

rāna, æ, *f., grenouille, Plin.* 11, 37, 63; *Ovid. Met.* 6, 581; 15, 375; *Virg. Georg.* 1, 378; 3, 431; *Hor. Sat.* 1, 5, 14. *Se dit aussi de la petite grenouille qui monte sur les arbres, Plin.* 32, 8, 29. ~ rubeta, *voy. ce mot. Les entrailles des grenouilles étaient employées dans les enchantements, Juven.* 3, 44. — *Proverbialt :* Inflat se tamquam rana, *il s'enfle comme une grenouille, en parl. d'un homme bouffi d'orgueil, Petron. Sat.* 74, 13. Qui fuit rana, nunc est rex, *de grenouille il est devenu roi, c.-à-d. de très-pauvre, très-riche, id. ib.* 77, *fin.* — II) *métaph.* 1°) ~ marina, *scorpion de mer;* — *martin-pêcheur,* Lophius piscatorius *Linn., Cic. N. D.* 2, 49, 125; *on dit aussi simplt* rana, *Plin.* 9, 24, 40; 42, 67. — 2°) *grenouillette, ranule, affection à la langue des animaux, Colum.* 6, 8, 1; *Veget.* 3, 3, 12.

Ranausis, ĭdis, *f., surnom rom. d'origine et de signification inconnues, Inscr. ap. Murat.* 315, 1.

rancens, entis, *Partic. putréfié, gâté, rance* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : ~ viscera cadaverum, *Lucr.* 3, 719. ~ axungia, *Seren. Samm.* 978.

* **rancesco,** ĕre, *v. inch. rancir, devenir rance, commencer à se gâter, à sentir :* Mel amarum fieri olearum fluenta rancescere, *Arnob.* 1, 12. *Il s'écrit aussi* rancisco *et s'emploie métaphoriquement :* Rancescit caritas, *Ennod.* 4, 19. Ne diligentiæ ratio sparsa per immeritos perlatores aliena importunitate ranci scat, *Ennod. ep.* 3, 13.

rancĭde, *adv., voy.* rancidus.

rancĭdo, as, āre, *flétrir, gâter :* Voluptaria vita libidine mollitur, aut homicidiis cruentatur, aut rapina succenditur, aut livoribus rancidatur, *Fulg. Mythol.* 2, 1.

rancĭdŭlus, a, um, *adj. dim.* [rancidus], *un peu gâté, un peu rance, qui sent un peu :* ~ opsonia, *Juven.* 11, 135. — II) *au fig., désagréable, dégoûtant, repoussant :* ~ quiddam locutus, *Pers.* 1, 33; *cf. Martial.* 7, 34.

rancĭdo, as, āre, *v. a., rendre rance; au fig., rendre désagréable :* voluptaria, vita... livoribus rancidatus, *Fulg. Myth.* 2, 1.

rancĭdus, a, um, *adj.* (RANCEO, rancens], *en putréfaction, gâté, qui sent, fétide, infect.* — I) *au propre :* ~ cadavera, *Lucr.* 6, 1154. ~ aper, *Hor. Sat.* 2, 2, 89. — II) *au fig., désagréable, dégoûtant, repoussant :* ~ aspectus, *Plin.* 22, 22, 46. *Compar. :* Quid rancidius, quam, *etc., Juven.* 6, 185. — *Superl. ne se trouve pas.* — *Adv.* rancide, *d'une manière désagréable, repoussante :* ~ ficta verba, *Gell.* 18, 11, 2. ~ facere in collocandis verbis, *id.* 18, 8.

rancisco, *voy.* rancesco.

ranco, āre, *voy.* racco.

rancor, ōris, *m.* [RANCEO, rancens], *rancissure, rancidité* (*latin. des bas temps*) *au propre, Pallad.* 1, 20, 2; *Oct.* 10, 2; *au fig., vieille rancune, Hieron. Ep.* 13, 1.

Rani, *Plin.* 6, 7; *peuple dans la* Sarmatia Asiatica (*autre leçon :* Rami).

rānŭla, æ, *f. dim.* [rana], *petite grenouille; au propre, Appul. Met.* 9, *p.* 233. *Métaph., grenouillette, ranule, affection à la langue des animaux, Veget.* 4, 5.

rānuncŭlus, i, *m. dim.* [rana], *petite grenouille; au propre, Cic. Divin.* 1, 9. *Métaph. et plaisamment en parl. des habitants d'Ulubra* (*située dans le pays marécageux*), *id. Fam.* 7, 18, 3, *Manut.* — 2°) *plante médicinale appelée aussi* batrachion, *peut-être renoncule, Plin.* 25, 13, 109.

rapa, æ, *cf.* rapum.

* **rāpācia,** orum, *n.* [rapum], *tige de raves, Plin.* 18, 13, 34; *cf. Schneider, Gramm.* 2, *p.* 425 *et voy.* rapicius.

* **rāpācĭda,** æ, *m.* [rapax], *fils de brigand, de voleur, nom patronymique plaisant, forgé par Plaut. Aul.* 2, 7, 8.

rāpācĭtas, atis, *f.* [rapax], *rapacité, penchant au vol, Cic. Cæl.* 6; *Suet. Tit. Justin.* 38, 7, 8; *Martial.* 6, 72.

rāpācĭter, *adv., voy.* rapax, *à la fin.*

rāpax, ācis, *adj.* [rapio], *qui prend par force, qui emporte, qui entraîne; rapace, ravisseur; avide, cupide, enclin au vol.* — I) *au propre :* (*très-class.*) : Vos scelesti, vos rapaces, vos prædones, *Plaut. Men.* 5, 7, 26. Olim furunculus, nunc vero etiam rapax, *ce n'était autrefois qu'un petit larron* (*de nuit*); *auj. c'est un hardi voleur* (*de jour*); *Cic. Pis.* 27, 66; *de même à côté de* fur, *id. Verr.* 2, 3, 2. Inopia rapax, metu sævus, *Suet. Dom.* 3. Procuratorum rapacissimum quemque ad ampliora officia solitus promovere, *id. Vesp.* 16; *cf. Tacit. Hist.* 1, 20. Quem scis immunem Cinaræ placuisse rapaci, *qui eut, tu le sais,*

le secret de plaire sans argent à l'avide Cinara, Hor. Ep. 1, 14, 33; *de même : Tibull.* 1, 5, 59; 2, 4, 25. Cervi, luporum præda rapacium, *les cerfs, proie des loups ravisseurs, Hor. Od.* 4, 4, 50; *cf.* ~ Harpyiæ, *id. Sat.* 2, 2, 40; *et de même substantivt, en parl. des animaux de proie, Plin.* 11, 45, 101. — 2°) *en parl. d'êtres inanimés* (*le plus souv. poét.*) : Amissam lævam... Inter equos abstraxe rotas falcesque rapaces, *Lucr.* 3, 650; *de même* ~ ventus, *Ovid. A. A.* 1, 388; ~ ignis, *id. Met.* 8, 839. ~ mors, *Tibull.* 1, 3, 65; *cf.* ~ Orcus, *Hor. Od.* 2, 18, 30; ~ fortuna, *id. ib.* 1, 33, 14. ~ dentes, *les dents de devant, qui servent à saisir et à enlever la proie, Veget.* 6, 1, 1. — *Avec le génitif :* Chryselectrum rapacissimum ignium, *qui prend feu aisément, Plin.* 37, 2, 12. — *Comme épithète poét. des eaux :* ~ amnes, *Lucr.* 5, 342. ~ fluvii, *id.* 1, 18. ~ unda, *Cic. poët. N. D.* 3, 10; *Ovid. Met.* 8, 550. *Métaph., surnom de la* 2*e légion et de ses soldats : la rapace, les rapaces, c.-à-d. qui entraînent tout dans leur course victorieuse, Tacit. Hist.* 2, 43; 100; 3, 14; 18; 22.

II) *au fig.* (*rarement*) *avec le génitif, qui saisit rapidement, qui s'approprie, avide de :* Nihil est appetentius similium sui nec rapacius quam natura, *Cic. Læl.* 14, 50. Unde ista tam rapacia virtutis ingenia, vel ex se fertilia, *esprits qui se forment si aisément à la vertu, Seneca, Ep.* 95. — Nostri omnium utilitatum et virtutum rapacissimi, *Plin.* 25, 2, 2.

L'adv. răpācĭter, *avec rapacité, se trouve dans un vieux scholiaste de Cic. Vatin.* 5, *publié par A. Mai dans ses Class. Auct. t.* 2, *p.* 171.

Raphaim, *voy.* Rephaim.

Raphana, æ, *f. Plin.* 5, 18, *et*

Raphaneæ, Ῥαφανέαι, *Ptol.; Jos. B. J.* 7, 13; *v. de la Syrie propre, à l'E. d'Arca, à l'extrémité N. du Liban, dans le voisinage de la petite v. de Barin; peut-être* = Arpad. — *Hab. sur des médailles d'Héliogabale et d'Alex. Sévère:* Ῥαφανέων, Ῥαφανεωτῶν *et* Ῥεφανεατῶν.

† **răphănīnus,** a, um, *adj.* = ῥαφάνινος, *apprêté avec du raisin :* ~ oleum, *Plin.* 23, 4, 49.

† **răphănītis,** ĭdis, *f.* = ῥαφανῖτις, *glaïeul, iris, flambe, Plin.* 21, 7, 19.

† **răphănos agria,** *f.* = ῥάφανος ἀγρία, *sorte de raifort sauvage, Plin.* 25, 8, 46.

† **răphănus,** i, *m.* = ῥάφανος, *raifort, radis noir,* « *Plin.* 19, 5, 26; *Colum.* 11, 3, 47; 59 » *Cato, R. R.* 35, 2; *Catull.* 15, 19.

Raphia, Rhaphia, Ῥαφία, *Liv.* 35, 13; *Strabo,* 16; *Jos. B. J.* 4; *Antiq.* 14, 20; *Polyb.* 5, 80; *Diod.* 20, 74; *Ptol.; Steph. Byz.* 573.; Rhaphea, *Plin.* 5, 13; *v. de la Judée avec un port, au S.-O. de Gaza, sur la Méditerranée. Antiochus le Gr. y fut battu par Ptolémée IV; auj. Retha, sel. Reich.*

răpīcius, a, um, *adj.* [rapum], *de rave, relatif aux raves :* ~ coles, *Cato, R. R.* 35, 2. ~ semen, *id. ib.* 133, 1.

rapido, *adv. voy.* rapidus, *à la fin.*

răpĭdĭtas, atis, *f.* [rapidus], *rapidité entraînante d'un cours d'eau (seulemt dans les passages suivants) :* ~ fluminis, *Cæs. B. C.* 1, 61, 2; *B. G.* 17, 2; *Frontin. Strat.* 1, 6, 2.

* **răpĭdŭlus,** a, um, *adj. dimin.* [rapidus], *un peu rapide :* ~ sonitus, *Martial. Capell.* 8, 270.

răpĭdus, a, um, *adj.* [rapio] *qui saisit rapidement, qui entraîne, qui emporte, rapace, ravisseur, dévorant.* — I) *au propre* (*en ce sens il est extrêmement rare et seulemt poét.*) : ~ leones, *les lions ravisseurs, Lucr.* 4, 713 ~ feræ, *les animaux carnassiers, Ovid. Her.* 10, 96. *En parl. de chiens de chasse :* ~ agmen, *la meute dévorante* (*des chiens*), *id. Met.* 3, 242. — *En parl. de la chaleur dévorante : Virg. Ecl.* 2, 10; *Georg.* 1, 92; 4, 263; 425; *Ovid. Met.* 2, 123; 7, 326; 8, 225; 12, 274. *En parl. du bûcher qui dévore dans ses flammes, id. Trist.* 1, 7, 20. *Comme épithète de la mer qui engloutit et en quelque sorte dévore : Tibull.* 1, 2, 40.

II) *métaph., en parl. d'un mouvement rapide qui emporte* (*c'est la signification dominante, très-class. et fréq. surtout dans les poëtes*); *se dit principalement des eaux :* ~ fluvius, *fleuve rapide, Plaut. Bacch.* 1, 1, 52; *Men. prol.* 64, *sq.* ~ torrens, *Virg. Æn.* 2, 305. ~ amnis, *Hor. Sat.* 1, 10, 62. ~ flumen, *id. ib.* 2, 3, 242; *Tibull.* 1, 2, 44, *Huschk. N. cr.; Quintil. Inst.* 6, 2, 6 *et autres; cf.* ~ lapsus fluminum, (*à côté de* celeres venti), *Hor. Od.* 1, 12, 9. ~ Tigris, *id. ib.* 4, 74, 46. ~ procellæ, *Prop.* 2, 16, 45. ~ undæ (*comme simple épithète d'ornement*), *Ovid. Met.* 7, 6. *Au Superl. :* ~ flumen, *Cæs. B. C.* 1, 50, *fin.* — *En parl. d'autres objets, qui ont un mouvement rapide, qui emporte, rapide, violent, impétueux, vite, prompt, précipité :* ~ turbo, *Lucr.* 6, 668; *cf.* ~ venti, *Virg. Æn.* 6, 75; *et* ~ notus, *Hor. Od.* 1, 28, 21. ~ ignis Jovis, *le feu rapide de Jupiter* (*la foudre*), *Æn.* 1, 42. ~ sol, *Hor. Od.* 2, 9, 12; *cf.* ~ axis (solis) *le char rapide du soleil, Ovid. Fast.* 3, 518; ~ orbis, *id. Met.* 2, 73 *et* ~ cœlum, *le ciel qui tourne avec rapidité, Stat. Theb.* 1, 197. — ~ equi, *chevaux rapides, Ovid. Fast.* 5, 592; *cf. :* volucris rapidissima, *id. Met.* 2, 716. ~ manus, *Virg. Æn.* 8, 442. ~ currus, *id. ib.* 12, 478; *cf.* ~ cursus, *id. ib.* 683; ~ agmen, *Tac. Hist.* 2, 30; *cf. Virg. Æn.* 11, 906; ~ impetus, *Flor.* 4, 7, 12 *et même :* ~ venenum, *poison dont l'effet est prompt, Tac. Ann.* 12, 67; *de même* ~ virus, *id. ib.* 13, 15, *fin.*

B) *au fig. :* Quum enim fertur quasi torrens oratio, quamvis multa cujusquemodi rapiat : nihil tamen teneas, nihil apprehendas, nusquam orationem rapidam coerceas, *Cic. Fin.* 2, 1, *fin.* (M. Minucius) ferox rapidusque in consiliis, *et précipité dans ses résolutions, Liv.* 22, 12, *fin.*

Adv. rapide, *d'après le n°* II, *rapidement, promptement, vite :* ~ dilapsus (fluvius), *Cic. Leg.* 2, 3. ~ iter confecit (*joint à* festinanter), *Suet. Calig.* 43. — *Compar. :* ~ venit Rigodulum, *Tac. Hist.* 4, 71. — *Au fig. :* Quod (παθητικόν), quum rapide fertur, sustineri nullo pacto potest, *Cic. Or.* 37.

1. **răpīna,** æ, *f.* [rapio], *rapine, vol, pillage* (*très-class.; dans la prose antér. à Auguste, ainsi que dans Tacite, Suétone, Virgile et Horace, il ne se trouve qu'au pluriel*) : Nihil cogitant, nisi cædes, nisi incendia, nisi rapinas, *ils ne rêvent que massacres, incendies et pillage, Cic. Catil.* 2, 5, 10. Hostem rapinis, pabulationibus populationibusque prohibere, *Cæs. B. G.* 1, 15, 4. Spes rapinarum, *Cassius dans Cic. Fam.* 12, 12; *Sall. Catil.* 57. Malas abstinete rapinas, *Catull.* 19, 19 *et autres sembl.* — *Au sing. :* Terra patuit invita rapinæ, *Ovid. Met.* 5, 492. Ad nullius rei rapinam se ab agmine recessisse, *qu'on ne l'avait jamais vu quitter les rangs pour aller enlever quoi que ce fût, Frontin. Strat.* 4, 1, 9; *de même :* ~ alimenti, *action d'attirer à soi la sève* (*l'aliment*) *d'un arbre, Plin.* 17, 24, 37, *fin.* Dum ei rapinam fecit, *Scæv. Dig.* 31, 1, 88, §. 16. — 2°) *dans le sens concret, proie, butin, fruit des rapines* (*poét. et très-rare*) : Abstractæque boves abjuratæque rapinæ Cœlo ostenduntur, * *Virg. Æn.* 8, 263. Venator leporem, Piscator ferat æquorum rapinas, *Martial.* 10, 87. In populum multa rapina cadit, *id.* 8, 78. — * II) *action de ramasser, d'emporter :* ~ (opum suarum), *Auct. Ætn.* 611.

2. **răpīna,** æ, *f.* [rapum] *la rave* (*dans le sens collectif, les raves, peut-être aussi champ de raves, Cato, R. R.* 5, 8; 35, 2; *Colum.* 11, 2, 71; *Inscr. fratr. Arv.* 41, 30 (*n°* 2270, *ap. Orell.*)

* **răpīnātio,** ōnis, *f.* [rapina], *rapine, brigandage :* Illi solent maximas rapinationes facere, *M. Aurel. ap. Front.* 2, 15.

răpīnātor, oris, *m.* [rapina] *voleur, brigand, ravisseur, seulemt dans Lucil. et Varron cité par Non.* 129, 29 *et* 167, 20, *sq.*

răpĭo, pŭi, ptum, 3 (*anc. forme du parf. du subj.* RAPSIT, *Cic. Leg.* 2, 9, 22; *partic. parf. fém.* ex raptabus, *Gell. dans Charis. p.* 39, P.) *v. a.* [*en grec* ἉΡΠάζω], *prendre par force ou précipitamment, entraîner, emporter, tirer, enlever, etc., comme* violenter *ou* celeriter capio (*très-fréq. et très-class.; n'est pas dans César; Cicéron ne l'emploie le plus souv. que dans le sens figuré*).

1) Rapi te obtorto collo mavis, an trahi? *vois ce que tu préfères, d'être traîné par le cou devant le juge ou d'y aller de bon gré? Plaut. Rud.* 3, 6, 15; 30; 31. Quo rapitis me? quo fertis me? *où m'entraînez-vous? id. Men.* 5, 7, 10; *cf. Virg. Æn.* 6, 846; *Ovid. Met.* 9, 121; *Hor. Od.* 3, 25, 1. Hostes vivos rapere soleo ex acie : ex hoc nomen mihi est (*sc.* Harpax), *Plaut. Pseud.* 2, 2, 60; *de même :* ~ te ex lustris uxor, *id. Asin.* 5, 2, 84. Qui incolunt eas urbes (*sc.* maritimas), non hærent in suis sedibus, sed volucri semper spe et cogitatione rapiuntur a domo longius, atque etiam cum manent corpore, animo tamen excurrunt et vagantur, *ceux qui habitent ces villes* (*maritimes*), *ne restent jamais dans leurs demeures; l'aile de l'espérance et de la pensée les emporte toujours loin de leurs foyers, Cic. Rep.* 2, 4. Ab æde rapuit funale, *Ovid. Met.* 12, 247; *de même* ~ torrem ab aris, *enlever un tison de l'autel, id. ib.* 12, 271. Deque sinu matris ridentem et parva Learchum Brachia tendentem rapit, *id. ib.* 4, 516 (*et dans le même sens* ~ sinu, *id. ib.* 23, 450.) ~ hastam, telum de vulnere, *arracher un javelot, un trait de la blessure, id. ib.* 5, 137; *Virg. Æn.* 10, 486. ~ repagula de posti, *id. ib.* 5, 120. (Frondes) alta rapit arbore ventus, *le vent emporte les feuilles de la cime des arbres, Ovid. Met.* 3, 730. — Vi atque ingratis. Nisi voluntate ibis, rapiam te domum, *si tu ne viens pas de bon gré, je t'emmènerai de force à la maison, Plaut. Mil. gl.* 2, 5, 40; *de même* ~ aliquem sublimem domum, *emporter qqn à la maison* (*en l'enlevant de terre*), *id. Asin.* 5, 2, 18; *cf.* ~ sublimem, *id. Mil. gl.* 5, 1; *Men.* 5, 7, 6; *Ter. And.* 5, 2, 20. (Nautici) commeatum in litore expositum in naves rapiunt, *embarquent promptement les vivres, Liv.* 41, 3. Ego hunc scelestum in jus rapiam exsulem. Age ambula in jus, *je traînerai devant les juges, en justice ce scélérat, etc., Plaut. Rud.* 3, 6, 21; *de même :* ~ in jus, *id. Pœn.* 5, 5, 56; *Hor. Sat.* 1, 9, 77; 2, 3, 72; *cf.* ~ in jus ad regem, *Liv.* 1, 26. ~ in carcerem, *entraîner en prison, Suet. Tib.* 11; 61. ~ aliquem ad carnificem, *traîner au supplice, Plaut. Pœn.* 1, 2, 756; *Bacch.* 4, 4, 37; ~ ad supplicium ob facinus, *Cic. De Or.* 2, 59. ~ ad pœnam, *Suet. Claud.* 10; 37; *Vitell.* 14. ~ ad consulem, *traduire devant le consul, Liv.* 10, 20. ~ matres, virgines, pueros ad stuprum, *id.* 26, 13. Hymenæe, rapis teneram ad virum virginem, *Hymen, tu enlèves la tendre fille, tu l'entraînes dans la maison de son époux, Catull.* 61; 3 (*cf. Fest. p.* 138 *et* 236 : « Rapi simulatur virgo ex gremio matris, aut, si ea non est, ex proxima necessitudine, cum ad virum traditur, quod videlicet ea res feliciter Romulo cessit). » (Turnus) rapit acer Totam aciem in Teucros, *l'impétueux Turnus entraîne sur ses pas toute l'armée contre les Troyens, Virg. Æn.* 10, 308. Illum (*sc.* lembum), in præceps prono rapit alveus amni, *id. Georg.* 1, 203. Nec variis obsita frondibus sub divum rapiam, *je ne divulguerai pas* (*je ne traduirai pas au grand jour*) *ce que doivent recouvrir tes pampres* (*le secret de tes mystères*), *Hor. Od.* 1, 18, 13. *Poét. :* Invide, quid laceras Nasonis carmina rapti, *d'Ovide arraché à sa patrie, entraîné loin de sa patrie, Ovid. Pont.* 4, 16, 1; *cf. id. Her.* 13, 9; *Stat. Silv.* 3, 5, 6. — *Avec l'idée dominante de rapidité :* Avulsamque rapit per æquora navem, *emporte le navire à travers les flots, Virg. Æn.* 10, 660; *cf.* ~ ventis per æquora, *Ovid. Met.* 14, 470. ~ missos currus, *Hor. Sat.* 1, 1, 114. Arma velit poscatque simul rapiatque Juventus, *que la jeunesse veuille, demande et saisisse des armes, Virg. Æn.* 7, 340; *de même* ~ arma, *Ovid. Met.* 2, 603; ~ arma manu, *Virg. Æn.* 8, 220; ~ bipennem dextrâ, *id. ib.* 11, 652; ~ cingula, *id. ib.* 9, 364; *De là aussi* ~ flammam, *prendre feu, s'enflammer promptement, Virg. Æn.* 1, 176; *Ovid. Met.* 3, 374; ~ incendia, *id. ib.* 15, 350. ~ nigrum colorem, *prendre une couleur noire, se colorer en noir, id. ib.* 7, 289; *cf.* ~ vim monstri, *attirer le venin du monstre, s'en imprégner, id. ib.* 4, 745, *voy. au n°* II. Halesus Turno feroces Mille rapit populos, *amène en toute hâte à Turnus des populations farouches, Virg. Æn.* 7, 725; *cf. ib.* 10, 178. Rapiuntque ruuntque; Litora deseruere, *on se précipite, on s'entraîne sur les eaux; le rivage est déserté, id. ib.* 4, 581; *cf.* ~ scalas, *Auct. B. Alex.* 20, 4. Nec rapit immensos orbes per humum, *on n'y voit point le serpent traîner sur la terre ses immenses anneaux. Virg. Georg.* 2, 153. — *Poét. :* Pars densa ferarum Tecta rapit, *traverse dans sa course rapide les épais fourrés où se cachent les fauves, Virg. Æn.* 6, 3, *Heyne; cf.* Acrior et campum sonipes rapit, *dévore l'espace, Stat. Theb.* 5, 3.

B) *particul.* — I) *emporter un objet volé, prendre, enlever, ravir, voler* (*très-fréq. en ce sens*) : Meretrix tantisper blanditur, dum illud quod rapiat videt, *Plaut. Men.* 1, 3, 11. Erat ei vivendum latronum ritu, ut tantum haberet, quantum rapere potuisset, *ne pouvant posséder que ce qu'il prendrait, Cic. Phil.* 2, 25, 62. Si tamquam pilam rapiunt inter se reip. statum tyranni ab regibus, *etc., id. Rep.* 1, 43. Virgines rapi jussit:... quæ raptæ erant, *etc., id. ib.* 2, 7; *de même :* ~ virgines, *enlever des jeunes filles, Sall. Catil.* 51, 9; *Liv.* 1, 9; *Quintil. Inst.* 7, 7, 3; 9, 2, 70; *Hor. Od.* 2, 4, 8; *Ovid. Met.* 12, 225; *A. A.* 1, 680 *et beauc. d'autres.* Alii rapiunt incensa feruntque Pergama, *mettent à sac la malheureuse Troie déjà dévorée par les flammes, Virg. Æn.* 2, 374, *traduct. de l'expression d'Homère* ἄγουσι καὶ φέρουσι, *qui se traduit en prose par* ferre *et* agere, *voy.* ago, *n°* I, 3); *cf.* Creditur, ut captæ rapturus mœnia Romæ, *Lucan.* 3, 99; *de même :* ~ Theumeson, *Stat. Theb.* 4, 370: ~ Armeniam, *piller, dévaster*

l'Arménie, *Tac. Ann.* 13, 6. — *Absolt* : Minus jam furtificus sum, rapio propalam, *Plaut. Epid.* 1, 1, 10. Ut Spartæ, rapere ubi pueri et clepere discunt, *comme à Sparte où l'on dresse les enfants tant à voler ouvertement qu'à dérober en cachette*, *Cic. Rep.* 4, 5 (*Non.* 20, 14). Cum agunt, rapiunt, tenent, dissipant, quæ volunt, *id. Rep.* 3, 33, *Mos.*; *cf. joint à* trahere, *Sall. Catil.* 11, 4; *Jug.* 41; 5; *joint à* congerere, auferre, *Martial.* 8, 44. — *Avec l'idée dominante de rapidité* : Qui adveniens castra urbesque primo impetu rapere sit solitus, eum residem intra vallum tempus terere, *prendre les camps et les villes en courant, les emporter à la première attaque*, *Liv.* 6, 23, 5, *Drak.*; *de même* : ~ castra, *Flor.* 3, 20, 4; 4, 12, 34; ~ Bithyniam, *id.* 3, 5; ~ Hispaniam, *id.* 2, 17, 6 *et autres.* — *Partic. parf. substantivt* : Rapto vivere, *vivre de rapine*, *Liv.* 7, 25, *fin.*; 22, 39; 28, 24; *Quintil. Inst.* 3, 7, 24; *Senec. Ep.* 70, *fin.*; *Curt.* 3, 10, *fin.*; *Justin.* 41, 4, 7; *Virg. Æn.* 7, 749; *Ovid. Met.* 11, 291; *Trist.* 5, 10, 16; *on dit aussi* ex rapto vivere, *id. Met.* 1, 144. *De même* rapto gaudere, *Liv.* 29, 6, 3. *Drak.*; rapto uti, *Vell.* 2, 73 *fin.*

2°) *enlever subitement par la mort, enlever, avant le temps, emporter, ravir* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Improvisa leti Vis rapuit rapietque gentes, *Hor. Od.* 2, 13, 20; *de même id. ib.* 2, 17; 5; 4, 2, 21; *Ep.* 1, 14, 7; *Virg. Æn.* 6, 428; *Ovid. Pont.* 4, 11, 5; *Stat. Silv.* 2, 1, 208; 5, 3, 16; *Plin.* 7, 8, 6; *Suet. Calig.* 7; *Justin.* 2, 2, 13 (*mais Liv.* 3, 50, 8 : erepta, *voy. Drak.*) *absolt* : Subeunt morbi tristisque senectus, Et labor et duræ rapit inclementia mortis, *Virg. Georg.* 3, 68.

II) *au fig.* — A) *en génér., emmener, emporter, enlever, prendre de force ou avec rapidité* : Cum enim fertur quasi torrens oratio, quamvis multa cujusquemodi rapiat, *bien qu'elle emporte tout ce qu'elle rencontre sur son passage*, *Cic. Fin.* 2, 1, *fin.* Cum de rebus grandioribus dicas, ipsæ res verba rapiunt, *les choses par elles-mêmes entraînent l'expression, amènent les mots*, *id. ib.* 3, 5, *fin.* Aspice me quanto rapiat Fortuna periclo, *vois dans quels périls va me jeter la fortune*, *Prop.* 1, 15, 8. — Tu objurgans me a peccatis, rapis deteriorem in viam, *en me gourmandant pour mes fautes, tu me pousses dans une voie plus mauvaise encore*, *Plaut. Trin.* 3, 2, 54; *cf.* ~ comœdiam in pejorem partem, *décrier une pièce de théâtre*, *Ter. Ad. prol.* 3; *et* ~ consilium meum in contrariam partem, *Pollion dans Cic. Fam.* 10, 33, 2. (Tribunus plebis) qui nos Sullanos in invidiam rapit, *qui nous rend odieux*, *Cic. Agr.* 3, 2, 7. Opinionibus vulgi rapimur in errorem, *les préjugés de la foule nous jettent dans l'erreur*, *id. Leg.* 2, 17, 43. Si quis in adversum rapiat casusve deusve, *Virg. Æn.* 9, 211. — Cum constantia, gravitas... reliquæque virtutes rapiantur ad tortorem, *sont traînées au bourreau*, *Cic. Tusc.* 5, 5, 13. Cum aliqua his ampla et honesta res objecta est, totos ad se convertit et rapit, *elle les attire et les entraîne tout entiers à soi*, *id. Off.* 2, 10, *fin.*; *cf.* ~ commoda ad se, *tirer à soi ou de son côté tous les avantages*, *id. ib.* 3, 5, 22; ~ victoriæ gloriam in se, *Liv.* 33, 11, *fin.* — Almum quæ rapit hora diem, *l'heure qui emporte le jour*, *Hor. Od.* 4, 7; 8; *cf.* : Simul tecum solatia rapta, *avec toi tes doux chants eussent été ravis*, *Virg. Ecl.* 9, 18.

B) *particul.* — 1°) *emporter, entraîner, en parl. d'une passion; et, avec indication du but, entraîner qqche, pousser à* (*habituellement en mauv. part.*) : An, etiamsi nulla ratione ductus est, impetu raptus sit, *si l'accusé, n'ayant aucun motif, a cédé à un transport aveugle*, *Quintil. Inst.* 7, 2, 44. Qui judicem rapere, et in quem vellet habitum animi posset perducere, *entraîner le juge et lui inspirer les sentiments dont il veut qu'il soit animé*, *id. ib.* 6, 2, 3; *cf. id. ib.* 10, 1, 110; 12, 10, 61. Prædæ ac rapinarum cupiditas cæca te rapiebat, *tu étais entraîné par la passion aveugle du brigandage*, *Cic. Pis.* 24, 57. Quum Cæsar amentia quadam raperetur, *id. Fam.* 16, 12, 2. Furorne cæcus, an rapit vis acrior, An culpa? *Hor. Epod.* 7, 13; *cf.* Utraque forma rapit. *Prop.* 2, 25, 44. Quem (*sc.* leonem) cruenta Per medias rapit ira cædes, *Hor. Od.* 3, 2, 12. — 'Ορμή, quæ hominem huc et illuc rapit, *la passion qui pousse l'homme tantôt d'un côté, tantôt de l'autre*, *Cic. Off.* 1. 28, *fin.*; *cf. Virg. Æn.* 4, 286; 8, 21. Quod eas res spernit et negligit, ad quas plerique inflammati aviditate rapiuntur, *Cic. Off.* 2, 11, 38. Animus cupidine cæcus ad ineptum scelus rapiebat, *l'aveuglement de la passion le poussait à consommer son crime*, *Sall. Jug.* 25, 7. Ea (cupiditas) ad oppugnandam Capuam rapit, *Liv.* 7, 30, *et autres sembl.* — *En bonne part* : Qui se a corpore avocent et ad divinarum rerum cognitionem cura omni studioque rapiantur, *Cic. Divin.* 1, 49, 111. Quoniam maxime rapimur ad opes augendas generis humani, *etc.*, *puisque nous sommes surtout portés à servir la cause du genre humain*, *id. Rep.* 1, 2. — *Poét. avec une propos. infin. p. régime* (*pour* ad aliquid) : (Mundus) rapit ætherios per carmina pandere census, *le monde* (*l'univers*) *nous entraîne à révéler dans nos chants les richesses éthérées*, *Manil.* 1, 12.

2°) *s'approprier par la force, voler, ravir* (*poét.*) : Hippodamiam raptis nactu'st nuptiis, *il s'est rendu maître d'Hippodamie par un hymen forcé*, *Enn. dans Cic. Tusc.* 3, 12. (Oscula) Quæ poscente magis gaudeat eripi, Interdum rapere occupet, *Hor. Od.* 2, 12, 28; *de même* ~ oscula, *dérober, ravir des baisers*, *Tibull.* 1, 4, 54; 55; 1, 8, 58; *cf.* ~ Venerem, *Hor Sat.* 1, 3, 109; *Virg. Georg.* 3, 137; ~ illicitas voluptates, *Tac. Hist.* 3, 41. ~ spem adoptionis acrius in dies, *embrasser chaque jour avec plus d'ardeur l'espoir d'une adoption*, *id. ib.* 1, 13, *fin.* Quo facinore dominationem raptum ierit expediam, *s'emparer du pouvoir*, *id. Ann.* 4, 1; *cf. id. Hist.* 2, 6. — *Avec l'idée dominante de rapidité, de hâte* : *saisir rapidement, prendre, aire précipitamment* (*poét.*; *n'est employé en prose qu'à partir de la période d'Auguste*) : « Vive, Ulixes, dum licet : Oculis postremum lumen radiatum rape : » non dixit cape, non pete : haberet enim moram sperantis diutius sese victurum; sed rape, *Cic. De Or.* 3, 40, *fin.* (*tiré d'un vieux poëte*). Rapiamus amici Occasionem de die, *Hor. Epod.* 13, 3; *de même* ~ occasionem, *saisir l'occasion*, *Juven.* 15, 39. ~ viam, *hâter sa marche, hâter le pas*, *Ovid. Her.* 19, 74, *Loers*; *cf.* ~ iter, *Sil.* 12, 471; ~ gressus, *Lucan.* 3, 116. ~ cursus, *id.* 5, 403. ~ letum, *id.* 4, 345. ~ bellum, *se hâter de commencer les hostilités*, *id.* 5, 403. ~ nefas, *consommer promptement un crime*, *id.* 10, 428. Ut limis rapias, quid prima secundo Cera velit versu, *d'examiner rapidement du coin de l'œil ce que renferme la seconde ligne de la première page*, *Hor. Sat.* 2, 5, 53 *et autres.* *En prose* : Raptæ prope inter arma nuptiæ, *Liv.* 30, 14, 2, *Drak.* Repente impetu facto transitum rapuit, *Frontin. Strat.* 1, 4, 8. Inter rapienda momenta periculorum communium, *Ammian.* 18, 7, 7 *et autres sembl.*

3°) *dans la latin. des bas temps* : *se disputer qqche dans une vente* : ~ exemplaria literarum certatim, *Hieron. Ep.* 57, 2; *de même* ~ librum tota certatim urbe, *Sulpic. Sever. Dial.* 1, 83.

rapister, *fausse leçon p.* rapinator *dans Lucil. cité par Non.* 2, 468.

rāpistrum, i, *n.* [rapum], *rave sauvage*, *Colum.* 9, 4, 5.

* **rāpo**, ōnis, *m.* [rapio], *voleur, ravisseur* (*antér. à l'époq. class. p.* raptor) : Cum hic rapo umbram quoque spei devorasset, *Varron dans Non.* 26, 32. — *C'est aussi le nom d'un Rutule*, *Virg. Æn.* 10, 748.

Rapsa, 'Ράψα, *Ptol.*; *v. dans l'intérieur de la Médie.* — *Plin.* (5, 5) *cite une v. de même nom dans la Cyrénaïque.*

rapso, as, āre = rapto; RAPSATA; *Orelli, Inscr. n°* 4859.

Rapta, 'Ράπτα, *ou* 'Ράπται, *Arrian. Peripl. M. E. in Huds. G. M.* 1, 10; *v. commerçante ou comptoir en Éthiopie sur la côte de l'océan Indien, à l'embouchure du fl.* Raptu (*auj.* Doara). *Au même endroit était situé le* Raptum prom; *auj. Cap Formosa.*

raptĕ, *adv.* = raptim; *à la hâte* : Hinc pete raptĕ vias, ubi Julia tenditur Alpes, *Venant. Vit. S. Martini*, 4, 651. (*l'ĕ bref par licence.*)

raptim, *adv.* [rapio], *en emportant.* — I) *en emportant de force, en ravissant, en entraînant violemment* (*extrêmement rare en ce sens*) : In molis ludunt raptim pila, datatim morso, *Nov. dans Non.* 96, 20. Semine raptim avium fame devorato, *Plin.* 17, 14, 22. — *Bien plus fréq. et très-class.*

II) *à la hâte, précipitamment, rapidement* : Cum mihi dixisset Cæcilius quæstor puerum se Romam mittere, hæc scripsi raptim, ut tuos elicerem dialogos, *j'ai écrit ces lignes à la hâte*, * *Cic. Att.* 2, 9. Cum delectis peditum equitumque quam poterat aptissimis ad maturandum iter in Campaniam contendit. Secuti tamen tam raptim euntem tres et triginta elephanti, 33 *éléphants le suivirent néanmoins dans cette marche rapide*, *Liv.* 26, 5. His de causis aguntur omnia raptim atque turbate, *Cæs. B. C.* 1, 5; *cf.* Raptim omnia præpropere agendo, *Liv.* 22, 19, *et* : Præcipitata raptim consilia, *id.* 31, 32. Prœlium ineunt adeo raptim et avide, ut, *etc.*, *id.* 9, 35. In ignem ad id raptim factum conjicientes, *id.* 21, 14. Illa levem fugiens raptim secat æthera pennis, *dans son vol rapide*, *Virg. Georg.* 1, 409. *A la dérobée, à la course*, Fruaris tempore raptim, *Hor. Ep.* 2, 2, 198, *et autres sembl.*

raptĭo, ōnis, *f.* [rapio], *rapt, enlèvement d'une femme* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Ctesiphonem audivi filium Una affuisse in raptione cum Æschino, **Ter, Ad.* 3, 3, 2. ~ Proserpinæ, *l'enlèvement de Proserpine*, *Arnob.* 5, 183. ~ Helenæ, *Auson. Perioch. Iliad. proœm.* § 4.

RAPTITO, are, *v. fréqu. de* rapto, *d'après Gell.* 9, 6, *fin.*

rapto, āvi, ātum, 1, *v. intens. a.* [rapio], *emmener, entraîner de force, traîner* (*le plus souv. poét.*) — I) *au propre.* — A) *en génér.* : Vidi Hectorem curru quadrijugo raptarier, *j'ai vu Hector traîné par un char à quatre chevaux*, *un anc. poëte* (*Ennius ou Pacuvius*) *dans Cic. Tusc.* 1, 44; *imité par Virgile* : Hector raptatus bigis, *Æn.* 2, 272, *et* : ~ Hectora circa muros, *ib.* 1, 483; *cf.* ~ viscera viri per silvas, *id. ib.* 8, 644. Phaethonta rapax vis Solis equorum Æthere raptavit toto terrasque per omnes, *emporta Phaéthon dans les vastes espaces de l'air et par toutes les terres*, *Lucr.* 5, 399; *cf. en parl. du même* : Arbitrio volucrum raptatur equorum, *Ovid. Met.* 2, 234. ~ nubila cœli turbine (venti), *id.* 1, 280; *cf.* : Signa, quæ turbine atque unda raptabantur, *les enseignes emportées par les coups de vent et les torrents d'eau*, *Tac. Ann.* 1, 30. Pars de divulso raptabant membra juvenco, *emportaient les membres d'un taureau mis en pièces*, * *Catull.* 64, 258. Quid me afflictas? quid me raptas? qua me causa verberas? *Plaut. Aul.* 4, 4, 5; *cf.* Eversa domus est, fortunæ vexatæ, dissipati liberi, raptata conjux (*c'est-à-dire* ad tabulam Valeriam) *ma maison a été détruite, mes biens ont été mis au pillage, mes enfants dispersés, mon épouse indignement traînée au milieu de Rome* (*en justice*), * *Cic. Sest.* 69, 145 (*cf. Fam.* 14, 2, 2.). Raptatur comis per vim nova nupta prehensis, *Ovid. Met.* 12, 223. Nos ad ostia Ponti Raptat iter, *Val. Flacc.* 2, 576. Ut quisque globus capta ex hostibus (vexilla) huc vel illuc raptabat, *selon que chaque gros de combattants emportait çà ou là les drapeaux pris à l'ennemi*, *Tac. Hist.* 3, 22; *cf.* Ut legiones non in uno loco contineret, sed huc atque illuc raparet, *Auct. B. Afr.* 73, 4. — *Poét. suivi de l'infin.* : Raptantur amantes Concubitu Satyri fugientes jungere Nymphas, *les satyres amoureux courent unir à eux les nymphes fugitives*, *Nemes. Ecl.* 3, 56.

B) *particul., piller, voler, ravager* : Igitur raptare inter se, immittere latronum globos, *etc.*, *ils se pillent entre eux*, *Tac. Ann.* 12, 54; *de même* ~ arces, *Stat. Theb.* 6, 115. Adhuc raptabat Africam Tacfarinas, *dévastait l'Afrique*, = devastabat, *Tac. Ann.* 4, 23.

II) *au fig.* — A) *en génér., traîner, entraîner* : Nam quid ego heroas, quid raptem in crimina divos? *pourquoi accuser les héros et les dieux* (*les traîner en justice*)? *Prop.* 3, 11, 27 (*cf.* rapio *n°* I, A.). — B) *particul., entraîner, tourmenter, emporter, en parl. d'une passion* : Ita me amor lassum animi ludificat, fugat, agit, appetit, Raptat, retinet, *etc.*, *Plaut. Cist.* 2, 1, 9. Sacer effera raptat Corda pavor, *une terreur religieuse fait battre les cœurs*, *Val. Flacc.* 1, 799. Sed me Parnasi deserta per ardua dulcis Raptat amor, *Virg. Georg.* 3, 292.

raptor, ōris, *m.* [rapio], *celui qui entraîne ou emporte violemment, qui s'approprie de force, voleur, ravisseur* (*seulem. poét. et dans la prose postér. à Auguste*) — I) *au propre* — α) *avec le génit.* (Fluvius) rapidus raptori pueri subduxit pedem, *la force du courant fit perdre l'équilibre au ravisseur de l'enfant*, *Plaut. Men. prol.* 65; *de même* ~ hostium, *qui enlève les ennemis*, *id. Epid.* 2, 2, 115; ~ panis et peni, *id. Trin.* 2, 1, 23. ~ orbis, *Tac. Agr.* 30. ~ filiæ, *ravisseur d'une fille*, *id. Ann.* 1, 58; *cf. Poët.* ~ thalami mei, *i. e.* uxoris, *Senec. Hippol.* 627. — ~ ferri, *l'aimant, qui attire le fer*, *Augustin. Civ. D.* 21, 4. — β) *adjectivt* : Lupi ceu raptores atra in nebula, *loups ravisseurs*, * *Virg. Æn.* 2, 356; *de même* ~ lupi, *Ovid. Met.* 10, 540. — γ) *absol.* : Si sine vi et sine bello velint rapta et raptores tradere, *Plaut. Amph.* 1, 1, 51; *de même Prop.* 4, 9, 9; *Hor. Od.* 3, 20, 4; *Lucan.* 3, 125; *Martial.* 8, 26; *Tac. Hist.* 2, 86, *et autres.* ~ ferus *i. e.* lupus, *Colum.* 7, 12, 9. — Vim passa est Phœbe; vis est allata sorori : Et gratus raptæ raptor uterque fuit, *et l'un et l'autre ravisseurs pleurent celle qu'ils avaient enlevée*, *Ovid. A. A.* 1, 680; *de même Hor. Od.* 4, 6, 2; *Martial.* 12, 52; *Quintil. Inst.* 9, 2, 90; 7, 8, 4, *et*

passim. — II) *au fig.* : Raptores alieni honoris, *Ovid. Met.* 8, 437. Numquam defuturos raptores Italicæ libertatis lupos, *etc.*, *Vellej.* 2, 27.

* **raptōrius**, a, um, *adj.* [rapio], *qui sert à saisir, à entraîner ou enlever* : ~ machinamentum, *Cæl. Aur. Tard.* 3, 6, *fin.*

* **raptrix**, īcis, *f.* [raptor], *celle qui enlève, qui ravit* : ~ aquila, *l'aigle (qui enlève Ganymède)*, *Hieron. Chron.*

raptura, *lisez* captura, *dans Plin.* 11, 24, 28.

1. **raptus**, a, um, *Partic. de* rapio.

2. **raptus**, ūs, *m.* [rapio], *action d'emmener de force, d'entraîner, d'enlever.* — I) *en génér.* (*très-rare*) : Inoo lacerata est altera raptu, *enlèvement violent, déchirement*, *Ovid. Met.* 3, 722. ~ runcinarum, *les passes rapides du rabot*, *Plin.* 16, 42, 82. ~ lenes cucurbitarum, *Cæl. Aur. Acut.* 1, 11. — *Plus souv.* — II) *particul. vol, enlèvement, rapt* : Vagos primum et latrociniis suetos ad prædam et raptus congregare, *il réunit d'abord pour le vol et le butin des bandes vagabondes, accoutumées aux brigandages*, *Tac. Ann.* 2, 52 ; *cf.* : *id. Hist.* 1, 46 ; 83 ; *Germ.* 35. Ut raptus licentius exercerent, *id. Ann.* 15, 38, *fin.* — Quis de Ganymedi raptu dubitat? *qui doute de l'enlèvement de Ganymède? Cic. Tusc.* 4, 33, 71. ~ virginis (Proserpinæ), *id. Verr.* 2, 4, 48 ; *Suet. Ner.* 46 ; *Ovid. Fast.* 4, 417 ; *cf. absolt*, *Tac. Ann.* 6, 1 ; *Hist.* 2, 73, *fin.*

rāpŭlum, i, *n. dim.* [rapum], *petite rave*, *Hor. Sat.* 2, 2, 43 ; 2, 8, 8.

rāpum, i, *n.* (*forme access.* rapa, æ, *fém.*, *Colum.* 11, 3, 16 ; *Scrib. Comp.* 176 ; 177), *rave*, Brassica rapa *Linn.*, *Varro R. R.* 1, 59, 4 ; *Colum.* 2, 10, 22 *sq.* ; *Plin.* 18, 13, 34 *sq.* — *T. d'injure*, *Suet. Vesp.* 4.

Rarapia, *Itin. Ant.* 426 ; *v. de Lusitanie, près de* Pax Julia ; *auj. Ferreira.*

Rarassa, *Ptol.* ; *v. de l'Inde en deçà du Gange, entre* Gasgamire *et* Modura.

rare, *adv. voy.* rarus, *à la fin.*

rārēfăcio, fēci, factum (*au passif* rārēfīo), 3. *v. a.* [rarus], *raréfier, rendre rare, léger* (*mot de Lucrèce*), *Lucr.* 1, 649 ; 2, 1140 ; 3, 433 ; 871.

rarefio, *passif. de* rarefacio.

rarenter, *adv. voy.* rarus, *à la fin.*

rāresco, ĕre, *v. inch.* [rarus], *se raréfier, devenir rare, moins dru, moins épais, moins dense* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) — I) *au propre* : Rarescant frundes, *Enn. dans Charis. p.* 105, P. Fulgit item quom rarescunt quoque nubila cœli. Nam quom ventus eas leviter diducit euntes Dissolvitque, *etc.*, *Lucr.* 6, 217 ; *cf. id.* 6, 513 ; *Stat. Silv.* 1, 2, 186. ~ humor aquai ab æstu, *Lucr.* 6, 876 ; *cf.* ~ terra calore, *id.* 6, 842. ~ corpus, *id.* 4, 866 ; 893. Quadrupedibus senectute crassescunt (pili), lanæque rarescunt, *et la laine devient moins épaisse, moins drue*, *Plin.* 11, 39, 94. Rarescunt alta colonis Mœnia, *sont dépeuplés*, *Stat. Theb.* 4, 284 ; *cf.* ~ mœnia densæ Romæ, *id. Silv.* 4, 4, 14 ; *de même* : Rarescit multo laxatus vulnere miles, *les rangs s'éclaircissent par le grand nombre de blessés*, *Sil.* 17, 423, *et* : Rarescunt cuspide pugnæ, *Val. Flacc.* 6, 617. Ubi digressum Siculæ te admoverit oræ Ventus et angusti rarescent claustra Pelori, *s'élargiront, s'ouvriront*, = laxabuntur, patebunt, * *Virg. Æn.* 3, 411 ; *de même* : Colles paullatim rarescunt, *Tac. Germ.* 30. Litore si tacito sonitus rarescit arenæ, *le son s'affaiblit, devient moins intense*, *Prop.* 3, 15, 35.

rārĭfĭcus, a, um, *qui raréfie* ; *quelques-uns lisent* rarifica carnis, *au lieu de* arifica *dans le passage de Cæl. Aur. Tard.* 4, 1. *voy.* arificus.

* **rārĭ-pĭlus**, a, um, *adj.* [rarus], *qui a le poil rare, peu dru* : ~ caprinum pecus, *Colum.* 1, *præf.* § 26.

rārĭtas, ātis, *f.* [rarus], *le peu d'épaisseur, de densité, rareté, porosité, légèreté* (*en bonne prose*) — I) *au propre* : In pulmonibus inest raritas quædam et assimilis spongiis mollitudo ad hauriendum spiritum aptissima, *la substance des poumons rare, molle, assez semblable à celle des éponges*, *Cic. N. D.* 2, 55. Sunt qui spiritum cum stridore per raritatem dentium non recipiunt, sed resorbent, *Quintil. Inst.* 11, 3, 55. (Asini) nec pontes transeunt, per raritatem eorum translucentibus fluviis, *Plin.* 8, 43, 68. — *Au pluriel* : Humore penetrante in foraminum raritates, *l'humidité pénétrant dans les cavités de la chaux*, *Vitr.* 2, 5 ; *de même* ~ venarum, *id.* 8, 3.

II) *métaph.*, *petit nombre, faible quantité, rareté* : ~ capillorum, *Suet. Oth.* 12 ; *cf.* ~ superciliorum, *sourcils peu fournis*, *Plin.* 28, 11, 46. ~ stellarum (*opp.* multitudo), *id.* 2, 18, 16. ~ remanentium (hominum) *Suet. Aug.* 43. ~ exemplorum, *la rareté, le petit nombre des exemples*, *Plin.* 7, 13, 11 ; *cf. Cels.* 7, 14. — Ipsius dicacitatis moderatio et temperantia, et raritas dictorum distinguet oratorem a scurra, *la rareté des bons mots, l'usage sobre des bons mots, distinguera l'orateur du bouffon*, *Cic. De Or.* 2, 60, 247 ; *cf.* : Satietatem ut varietas earum (*selon d'autres*, figurarum), ita raritas effugit, *Quintil. Inst.* 9, 3, 27. Infirmitatem magna cura tuebatur, imprimis lavandi raritate, *Suet. Aug.* 82. — b) *dans le sens concret, rareté, objet rare* : Eidem Alexandro et equi magna raritas coutigit ; Bucephalon eum vocarunt, *Plin.* 8, 42, 64. *Au pluriel* ; *des raretés* : Antiquos Romanos Varro dicit non recepisse hujuscemodi quasi monstruosas raritates, *Gell.* 3, 16, 9.

rārĭter, *adv.* = rare, *rarement* : Quidquid fit rariter, magis delectat, *Vet. Schol. ad Juven.* 11, 206.

rārĭtūdo, ĭnis, *f.* [rarus], *porosité, qualité de ce qui est peu serré, dont le tissu est rare, poreux* ; *légèreté d'une terre meuble* (*forme plus rare pour* raritas) : Rete a raritudine (dictum), *Varro L. L.* 5, 29, 37. Mediocri raritudine optima est vitibus terra, *Colum. Arb.* 3, 7.

raro, *adv. voy.* rarus, *à la fin.*

Rarungæ, ārum, *peuple de l'Inde en deçà du Gange*, *Plin.* 6, 20 (23), 74.

rārus, a, um, *adj. qui a de larges interstices, peu dur, peu serré, peu dense, rare, clair-semé, etc.*, *oppos.* densus (*fréq. et très-class.*) — I) *au propre* : Nedum variantia rerum Tanta queat densis rasisque ex ignibus esse. Id quoque, si faciant admixtum rebus inane, Denseri poterunt ignes rarique relinqui, *bien loin que cette foule si variée de corps qui frappe nos regards puisse être enfantée par le feu plus dense ou plus rare. Si ces philosophes admettaient le vide, ils pourraient justifier la dilatation et la raréfaction du feu*, *Lucr.* 1, 655 ; *cf.* : (Terra) Rara sit an supra morem si densa requires... Densa magis Cereri, rarissima quæque Lyæo... Rarum pecorique et vitibus almis Aptius uber erit, *si elle* (*la terre*) *est légère ou forte : forte, elle convient aux céréales, légère, aux vignes, etc.*, *Virg. Georg.* 2, 227, *sq. et* : Juppiter uvidus austris Denset, erant quæ rara modo, et, quæ densa, ralaxat, *id. id.* 1, 418. ~ textura, *tissu peu serré, lâche*, *Lucr.* 4, 196 ; *cf.* ~ retia, *filets à larges mailles*, *Virg. Æn.* 4, 131 ; *Hor. Epod.* 2, 33. ~ tunica, *tunique légère, d'un tissu peu serré*, *Ovid. Am.* 1, 5, 13 ; *et* : ~ cribrum, *id. Met.* 12, 437. ~ Rariores silvæ, *forêts moins épaisses, plus claires, clairières*, *Tac. Agr.* 37. ~ corpus, *corps poreux* (*oppos.* solidæ res), *Lucr.* 1, 348 ; 2, 860 ; 6, 632, *et passim.* : ~ aer, *id.* 2, 106 ; *cf. au compar.*, *id.* 6, 1022. ~ manus, *main dont les doigts sont écartés*, *Quintil. Inst.* 11, 3, 103.

II) *métaph.* — A) *en parl. de choses qui se trouvent espacées et à grande distance l'une de l'autre, espacé, disséminé, distant, clair-semé*, = disjectus, *oppos.* densus, confertus : Quum raris disjectisque ex ædificiis pabulum conquireretur, *Hirt. B. G.* 8, 10, 3 ; *cf.* : Vides habitari in terra raris et angustis in locis, *tu vois que la terre est habitée seulement sur quelques points étroits disséminés sur sa surface*, *Cic. Rep.* 6, 19. ~ foramina terræ, *Lucr.* 5, 458. Baccæ expanduntur raræ, ne calefiant acervo, *Plin.* 17, 10, 11. ~ coma, *cheveux clair-semés, peu drus*, *Ovid. Am.* 1, 8, 111 ; *cf.* ~ capillus, *Suet. Calig.* 50. ~ racemi, *Virg. Ecl.* 5, 7, *Heyn.* ~ umbra, *id. ib.* 7, 46. ~ tela, *Ovid. Met.* 12, 600 *et autres sembl. Poét.* : Manat rara meas lacrima per genas, *de rares larmes coulent sur mes joues*, *Hor. Od.* 3, 1, 34.

2° *particul.*, *en t. de guerre, étendu, espacé, séparé, épars, isolé*, *oppos.* confertus : Accedebat huc, ut numquam conferti, sed rari magnisque intervallis prœliarentur, *joignez à cela qu'ils ne combattaient jamais en masse, mais épars et à de grands intervalles*, *Cæs. B. G.* 5, 16, 4 ; *cf.* : Rari in confertos illati, *Liv.* 23, 27. Ipsi ex silvis rari propugnabant, *ils combattaient disséminés dans la forêt*, *Cæs. B. G.* 5, 9, 6 ; *de même id. ib.* 5, 17, 1 ; 7, 45, 7 ; 7, 80, 2 ; *B. C.* 1, 27, *fin.* Samnites raris ordinibus constiterant, *les lignes des Samnites étaient peu serrées, très-étendues*, *Liv.* 9, 27. Rariore jam Vitellianorum acie, *déjà la ligne des Vitelliens étant moins garnie*, *Tac. Hist.* 3, 25 ; *de même* ~ acies, *Frontin. Strat.* 3, 10, 4. Ut ordines suos non magnopere servarent, rari dispersique pugnarent, *Cæs. B. C.* 1, 44, 1 ; *cf.* : In fugam versi non agminibus, ut prius,... rari et vitabundi invicem longinqua atque avia petiere, *non plus en colonnes comme auparavant, mais disséminés et s'évitant mutuellement*, *Tac. Agr.* 37, *fin.*

B) *peu nombreux, ou qui arrive peu fréquemment, rare* : In omni arte vel studio vel quavis scientia, ut in ipsa virtute, optimum quidque rarissimum, *les bonnes choses sont rares, ce qui est excellent n'abonde pas*, *Cic. Fin.* 2, 25, 81 ; *cf.* : Rarum genus (amicorum) et quidem omnia præclara rara, *id. Læl.* 21, 79. Raris ac prope nullis portibus, *il y avait peu ou point de ports*, *Cæs. B. G.* 3, 12, *fin.* *cf.* : Etiamsi rarus ejus rei, nonnullus tamen usus, *on s'en sert rarement, mais on s'en sert*, *Quintil. Inst.* 8, 6, 30, *et* : Idem rarum est, non sine usu tamen, *id. ib.* 5, 11, 42. Rari domos, plurimi amicorum tecta ... petivere, *peu se rendirent chez eux, le plus grand nombre allèrent chez leurs amis*, *Tac. Hist.* 1, 79, *fin.* Oportet animadvertere, ne, quum aliter multa sint judicata, solitarium aliquod aut rarum judicatum afferatur, *Cic. Invent.* 1, 44, *fin.* Ut anteponantur rara vulgaribus, *id. Top.* 18, 69. Quod parvæ et raræ per eadem tempora literæ fuere, *il n'y avait dans ce temps-là que fort peu de gens lettrés, encore l'étaient-ils peu*, *Liv.* 6, 1 ; *cf. id.* 7, 3. Rara hostium apparebant arma, *id.* 2, 50. Audiet pugnas vitio parentum Rara juventus, *la jeunesse éclaircie, peu nombreuse*, *Hor. Od.* 1, 2, 24. Nos circa lites raras sollicitiores, *quelques procès*, *Quintil. Inst.* 7, 1, 43. Sed hæc rara infelicitas erit, *id. ib.* 11, 2, 49. Quæ (*sc.* ny litera) est apud nos rarissima in clausulis, *cette lettre est très-rare chez nous à la fin des mots*, *id. ib.* 12, 10, 31. Quod est magis rarum, *ce qui est plus rare*, *id. ib.* 9, 2, 73. Ex maxime raro genere, *d'une espèce très-rare*, *Cic. Læl.* 18 ; *cf.* : Etymologia maxime rara est, *Quintil. Inst.* 8, 3, 25. — Rarum est, ut in foro judicia propter id solum constituantur, *il est rare qu'au barreau, etc.*, *id. ib.* 3, 10, 3 ; *de même suivi de* ut, *id. ib.* 6, 3, 48 ; 10, 7, 24. Rarum dictu, esse aliquid, cui prosit negligentia, *Plin.* 18, 16, 39. — b) *le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste pour l'adverbe* raro : Nec Iliacos cœtus nisi rarus adibat, *rarement il visitait Ilion*, *Ovid. Met.* 11, 766 ; *cf.* : Rarus, qui tam procul a portu recessisset, reperiebatur, *je ne rencontrai plus que quelques rares voyageurs qui eussent osé se hasarder si loin du port*, *Quintil. Inst.* 12. *procem.* § 4 ; *de même* rarus fuit, qui, *etc.*, *id. ib.* 6, 2, 3. Antiquis scriptoribus rarus obtrectator, *les écrivains de l'antiquité avaient peu de détracteurs*, *Tac. Ann.* 4, 33. Raris enim animus est ad ea quæ placent defendenda, *Sall. Hist. Fragm.* 3, 22, *p.* 233, *ed. Gerl.* Oceanus raris navibus aditur, *peu de navires se hasardent sur l'Océan*, *Tac. Germ.* 2. Cæsar rarus egressu, *sortait rarement*, *id. Ann.* 15, 53 ; *cf.* : Leones rari in potu, *Plin.* 8, 16, 18. (Calculus) rarus inventu, *qu'on trouve rarement*, *id.* 28, 15, 61 ; *cf.* : Helxine rara visu est neque in omnibus terris, *id.* 21, 16, 56. Homerus alias circa picturas pigmentaque rarus, *qui fait rarement d'autres peintures*, *id.* 33, 7, 38.

2°) *poét.*, *et particul.*, *rare en son genre, distingué, remarquable, excellent, extraordinaire* : Quamvis dura, tamen rara puella fuit, *cruelle, mais d'une rare beauté*, *Prop.* 1, 17, 16 ; *de même* ~ puella, *id.* 1, 8, 42, *et* ~ ministra deæ, *id.* 4, 11, 52 ; *cf.* : Rara quidem facie, sed rarior arte canendi, *remarquable par sa beauté, mais bien plus remarquable encore par son admirable talent pour le chant*, *Ovid. Met.* 14, 337. Est quoque, confiteor, facies tibi rara, *Ovid. Her.* 17, 93, *Ruhnk.* ~ vestis, *magnifique vêtement*, *Catull.* 69, 3 ; ~ avis (*sc.* pavo), *oiseau magnifique*, *Hor. Sat.* 2, 2, 26. (*mais dans Juvénal*, *Sat.* 6, 164, rara avis, *oiseau rare, qu'on ne trouve guère*). Artis opus raræ, fulgens testudine et auro (*sc.* lyra), *Tibull.* 3, 4, 37. Patulis rarissima ramis, *Ovid. Met.* 7, 622. — *De là* :

Adv., *sous trois formes* : raro (*c'est la forme ordinaire*), rare (*antér. à l'époq. class. et postér. à Auguste*) et rarenter (*antér. et postér. à l'époq. class.*).

1°) (*d'après le n°* I) *à de grandes distances, d'une manière espacée, peu serrée, peu drue, éparse, çà et là* : Nisi rare conseritur, vanam et minutam spicam facit, *Colum.* 2, 9, 5. Tenui vimine rarius contextus saccus, *id.* 9, 15, 12. — 2°) *d'après le n°* II, B) *relativement au temps, à de rares intervalles, rarement, peu souvent* : Vero rare capitur (piscis) ; nullus minus sæpe ad terram venit, *Plaut. Rud.* 4, 3, 56. — Dato rarenter bibere, *Cato, R. R.* 103 ; *de même*, *Liv. Andr.*, *Enn.*, *Cæcil.*, *Nov.*, *Trab.*, *Pompon. dans Non.* 515, 23 *sq. et* 164, 25, *sq.* ; *Appul. Flor.* 9, *fin.* — Raro nimium dabat quod biberem, *Plaut. Cist.* 1, 1, 20. Potavi, edi, donavi, et enim id raro, *ce qui m'arrive rarement*, *id. Bacch.* 4, 10, 6. Si id, quod raro fit, fieri omnino negetur, *si l'on niait absolument ce qui n'a lieu que rarement*, *Cic. Invent.* 1, 43, 80. Deinde natura ejus evenire vulgo soleat, an insolenter et raro, *id. ib.* 1, 28, 43. Vinum ægrotis

quia prodest raro, nocet sæpissime, *id. N. D.* 3, 27, 69. Ut translatis utamur frequenter, interdumque factis, raro autem etiam pervetustis, *id. de Or.* 3, 52, *fin.*; *cf.* : Sed etiam inusitata ac prisca sunt in propriis, nisi quod raro utimur, *si ce n'est que nous n'en faisons usage que rarement, id. Or.* 24, 80; *aussi n'y a-t-il rien à changer dans le passage suivant* : Inusitata sunt prisca fere ac vetusta... quæ sunt poetarum licentiæ liberiora quam nostræ : sed tamen rare habet etiam in oratione poeticum aliquod verbum dignitatem, *id. de Or.* 3, 38, 153. Raro antecedentem scelestum Deseruit pœna, *rarement la peine manque d'atteindre le coupable qui la fuit, Hor. Od.* 3, 2, 31. *De même*, admodum raro, *Cic. Fat. fragm. ap. Macrob. Sat.* 2, 12; *on dit aussi* raro admodum, *Quintil. Inst.* 11, 1, 14; *Plin.* 2, 50, 51; raro umquam, *Quintil. Inst.* 4, 1, 4; 5, 7, 22; *Plin.* 22, 22, 46. ita raro, *Cic. Rosc. Am.* 13, 37. sic raro, *Hor. Sat.* 2, 3, 1. tam raro, *Ovid. Met.* 13, 117. quam raro, *Plaut. Bacch.* 4, 4, 25. perquam raro, *Plin.* 37, 4, 15. — *Compar.* : Quod si rarius fiet, quam tu exspectabis, *Cic. Fam.* 1, 7, 1. — *Superl.* : Istud rarissime accidere, *Colum.* 5, 5, 7. Non affari nisi rarissime, *Suet. Claud.* 3.

* **rāsāmen**, ĭnis, *n.* [rado], *raclure, copeaux, Marcell. Empir.* 1 *med.*

Rasena, *voy.* Tuscia.

rāsĭlis, e, *adj.* [rado], *gratté, raclé, poli, aplani, comme* levigatus (*le plus souv. poét.*) : Nec tiliæ leves aut torno rasile buxum, *ou le buis qui se polit au tour, Virg. Georg.* 2, 449. ∼ foris, *Catull.* 61, 168. ∼ fibula, *Ovid. Met.* 8, 318; *Stat. Theb.* 7, 658; ∼ calathi, *Ovid. Her.* 9, 76. ∼ argentum, *vaisselle d'argent tout unie, sans ciselures, Vellej.* 2, 56. ∼ hasta, *Sil.* 1, 176. ∼ palmes, *palmier écorcé, Plin.* 17, 23, 35, § 206. ∼ scopuli, *rochers nus, sans végétation, Prudent.* περὶ στεφ. 3, 69.

Rasin, *voy.* Colonia Septimia Resainesiorum.

rāsio, ōnis, *f.*, *action de raser, tonsure* : Non enim initio rasio capitis est adhibenda, *il ne faut pas au commencement raser la tête, Cæl. Aurel. Tard.* 1, 4 *a med.* Strigilis rasio adhibenda corporibus, *id. ib.* 4, 7 *a med.*

rāsis, is, *f.*, *sorte de poix brute, Colum.* 12, 20, 6.

rāsĭto, āvi, 1. *v. intens. a.*, *raser, faire la barbe* (*postér. à Auguste et très-rare*) : ∼ faciem quotidie, *Suet. Oth.* 12. ∼ barbam, *Gell.* 3, 4, 3.

« RASORES fidicines dicti, quia videntur chordas ictu radere, » *Fest. p.* 136.

†† **rasta**, æ, *f.* [*mot germain; anc. haut allem.* rasta *ou* rast, *en goth.* rasta, *raste, un mille*; *cf. le slave* Werst], *raste, mille des Germains, mesure itinéraire* : Nec mirum, si unaquæque gens certa viarum spatia suis appellet nominibus; cum et Latini mille passus vocent, et Galli leucas, et Persæ parasangas, et rastas universa Germania, atque in singulis nominibus diversa mensura sit, *Hieron. in Joël.* 3, 18. Duæ leucæ, sive milliarii tres, apud Germanos unam rastam efficiunt, *Auct. rei agr. p.* 322, *Goës.*

rastellus, i, *m.*, *dimin.* [rastrum], *bêche, hoyau, râteau, Varro, L. L.* 5, 31, 38; *R. R.* 1, 49, 1; *Colum.* 2, 12, 6 (*dans le même sens, ib.* 10, 27, rastra); *Suet. Ner.* 19.

raster, tri, *voy.* rastrum, *au comm.*

Rastia, Ῥαστία, *Ptol.*; *v. de la Galatie, dans le pays des* Trocmi.

rastrārius, a, um, *adj.* [rastrum], *relatif à la bêche, c.-à-d. à l'agriculture, à la vie champêtre* : ∼ Hypobolimæa, *titre d'une comédie de Cæcilius* (*la Paysanne supposée*), *Non.* 16, 19; 40, 4; 89, 16 *et passim*; *cf. Bothe Poet. scen.* 5, 2, *p.* 136 *sq.*

rastrix, īcis, *f.* (rado), *celle qui rase, d'après la conjecture de Lindemann, qui pense que, dans Non.* 2, 631, *au lieu de* curatrix, *il faut lire* rastrix.

rāstrum, i, *n.*, *au pluriel ordin.* rastri, orum, *m.* (*de même au nom.* rastri, *Varro, L. L.* 5, 31, 38; *Virg. Georg.* 1, 164; *Ovid. Met.* 11, 36. *acc.* rastros, *Cato, R. R.* 10, 3; 11, 4; *Plaut. Merc.* 2, 2, 6; *Ter. Heaut.* 1, 1, 36; 5, 1, 58 *et autres*; *au contraire* rastra, *Cels. dans Non.* 222, 8; *Stat. Theb.* 3, 589) [rado], *instrument à plusieurs dents dont on se sert pour travailler la terre, bêche, hoyau, herse, râteau* : Rastris glebas qui frangit inertes, *Virg. Georg.* 1, 94; *cf.* : Rastris terram domat, *id. Æn.* 9, 608. Rastros quadridentes duo, *Cato, l. l.* — *Plaisamment, comme peigne de Polyphème, qui, pour rasoir, avait sa faucille, Ovid. Met.* 13, 765. — *Proverbialt* : Si illi pergo suppeditare sumptibus, mihi illæc vere ad rastros res redit, *si je continue à fournir à ses dépenses, je n'ai plus qu'à aller planter mes choux, je suis ruiné, Ter. Heaut.* 5, 1, 58.

rāsūra, æ, *f.* [rado] — 1°) *action de racler, de ratisser* (*mot postér. à Auguste*) : ∼ calami, *Colum.* 4, 29, 9. ∼ barbæ capitisque, *action de raser la barbe et les cheveux, Hieron. Iesai.* 5, 15, 2. — 2°) *dans le sens concret, raclure, rognure, copeaux* : ∼ eboris, *Veget.* 1, 10, 6; 6, 8, 8. — *Espèce de raclures putrides que l'on rend quelquefois par les selles, Theod. Priscian.* 4, 1 *ante med.* — II) *au fig.* : ∼ gulæ, *prononciation rude des lettres gutturales chez les orientaux, Hieron. in Ep. Paul. ad Tit.* 2, 9.

1. **rasus**, a, um, *Partic. de* rado.

* 2. **rāsus**, ūs, *m.* [rado], *action de racler, de gratter* : Ab rasu rastelli dicti, *Varro, L. L.* 5, 31, 38.

Ratæ, Ratis, *Itin. Ant.* 477, 479; *v. des* Coritani; *dans la* Britannia, *auj. Leicester.*

Rataneum, *Plin.* 3, 22; Rhætinum, *Dio Cass.* 56, 11; *château en Dalmatie, probablemt près de la v. actuelle de* Makarska, *sel. Mannert*; Turris Rudunich, *sel. Reich.*

Rataneum, i, *n.*, *v. de Dalmatie, Plin.* 3, 22 (26), 142.

rătārĭæ, arum, *f.* [ratis], *sorte de bateau léger, composé de poutres assemblées, radeau, Gell.* 10, 25, *fin.*; *le même est appelé dans Serv. Æn.* 1, 43, ratiariæ, *voy.* ratiarius.

rātē, *adv.* = rato, *d'une manière valable, valablement* : Rate ferre hanc definitionem, *Cassiod. Hist. eccles.*, 5, 34.

Ratiarensis, e, *adj.*, *relatif à* Ratiaria, *de Ratiaria, v. de la Mœsie supér., Inscr. ap. Grut.* 521, 7.

Ratiaria, *voy.* Rætiaria.

rătĭārĭus, ii, *m.* [ratis], *conducteur de radeaux, Paul. Dig.* 13, 7, 30; *Inscr. Murat.* 67, 7.

Ratiastum, Ῥατίαστον, Ratiatum, *Ptol.*; *v. dans l'intérieur de l'*Aquitania secunda, *dans le pays des* Pictones, *plus tard Retz*; *auj. Machecoul.*

rătĭhăbĭtĭo, ōnis, *f.* [ratum habeo], *ratification, sanction, confirmation* (*t. de droit*), *Ulp. Dig.* 3, 5, 6, § 6; 43, 32 *et autres.*

rătĭo, ōnis, *f.* [reor], *supputation, compte, calcul.* — I) *au propre* α) *sing. St.* Postquam comedit rem, post rationem putat. *Le.* Nequaquam argenti ratio comparet tamen. *St.* Ratio quidem hercle apparet, argentum οἴχεται, *c'est après avoir mangé son bien qu'il s'avise de compter.* — *Le compte n'est pas en règle cependant.* — *Parfaitement en règle, par Hercule! l'argent a délogé, Plaut. Trin.* 2, 4, 15 *sq.* Etiam nunc decem minæ apud te sunt : vel rationem puta. Triginta minas pro capite tuo dedi, *etc.*... Bene igitur ratio accepti atque expensi inter nos convenit, *je suis déjà en avance de dix mines avec toi, compte : j'ai donné trente mines pour t'affranchir... ainsi donc nos comptes s'accordent parfaitement ensemble pour l'acquit et pour la dépense, id. Most.* 1, 3, 141; 146; *cf.* : Ad calculos vocare amicitiam, ut par sit ratio acceptorum et datorum, *faire de l'amitié un calcul et vouloir que la balance soit égale entre ce qu'on a reçu et ce qu'on a donné, Cic. Læl.* 16, 53. Itur, putatur ratio cum argentario.... Ubi disputata est ratio cum argentario, *on va, on discute le compte avec le banquier, etc., Plaut. Aul.* 3, 5, 53 *sq.* Dextera digitis rationem computat, *id. Mil. gl.* 2, 2, 49. In his tabulis magnam rationem C. Verruci permultis nominibus esse, *Cic. Verr.* 2, 2, 77. Direptio ejus pecuniæ, cujus ratio in æde Opis confecta est, *le pillage de l'argent dont le compte a été fabriqué dans le temple de Cybèle, id. Phil.* 5, 6; *cf.* : Quibus in tabulis nominatim ratio confecta erat, qui numerus domo exisset eorum, qui arma ferre possent, *etc.*..... Quarum omnium rerum summa erat, *etc.*, *sur ces tablettes on avait calculé le nombre de ceux qui étaient en état de porter les armes, Cæs. B. G.* 1, 29. Auri ratio constat : aurum in ærario est, *le compte de l'or y est, s'y trouve, Cic. Flacc.* 28, 69; *voy.* consto, *n°* II, 1, *c.* Decumo post mense, ut rationem te dictare intellego, *dix mois après, à votre compte, Plaut. Amph.* 2, 2, 38 (*autre leçon*, ductare). Novus astrologus, qui non tam cœli rationem, quam cælati argenti duceret, *astrologue d'une nouvelle espèce qui tient moins de compte du ciel que de l'argent ciselé, Cic. Verr.* 2, 2, 52. Quum horum omnium (prœliorum) ratio haberetur, ad duorum millium numero ex Pompejanis cecidisse reperiebamus, *Cæs. B. C.* 3, 53; *cf.* : Hujus omnis pecuniæ (*sc.* viri et uxoris) conjunctim ratio habetur, fructusque servantur, *id. B. G.* 6, 19 *et* : Syracusani habebant rationem omnes quotidie piratarum, qui securi ferirentur, *Cic. Verr.* 2, 5, 28. Ratione inita frumentum se exigue dierum XXX habere, *que, de compte fait, on avait du blé bien juste pour trente jours, Cæs. B. G.* 7, 71, 4. Quatuor minæ periere plane, ut ratio redditur, *Plaut. Men.* 1, 3, 23; *cf.* : Tibi ego rationem reddam? *que je te rende compte? id. Aul.* 1, 1, 6; *Trin.* 2, 4, 114. Ut quæstor sine prætore possit rationem referre, *rendre ses comptes sans le préteur, Cic. Verr.* 2, 1, 39. Qua lege in eo genere a senatore ratio repeti solet de pecuniis repetundis, *d'après la loi suivie à l'égard des sénateurs en matière de péculat, id. Cluent.* 37, *fin. Py.* Quanta istæc hominum summa est? *Ar.* Septem millia. *Py.* Tantum esse oportet : recte rationem tenes, *Plaut. Mil. gl.* 1, 1, 47 *et autres sembl.* Trapezitæ mille drachumarum Olympicûm, quas de ratione debuisti, redditæ, *et les mille drachmes olympiques payées au banquier pour le reste d'un compte, Plaut. Trin.* 2, 4, 24. Grandem (pecuniam) quem ad modum in rationem inducerent, non videbant, *les tuteurs ne voyaient pas comment ils feraient entrer en ligne de compte, porteraient en compte une somme considérable, Cic. Verr.* 2, 1, 41. — β) *plur.* : Rationes putare argentariam, frumentariam, pabuli causa quæ parata sunt; rationem vinariam, olneariam, quid venierit, *etc.*, *Cato, R. R.* 2, 5. Ut rationes cum publicanis putarent, *qu'ils réglassent leurs comptes avec les fermiers des impôts, Cic. Att.* 4, 11. (Cæcina) venit in istum fundum, rationes a colono accepit, *reçut les comptes du colon, id. Cæcin.* 32, *fin.* Quid opus est? inquam, rationes conferatis. Assidunt, subducunt, ad numum convenit, *id. Att.* 5, 21, 12. In rationibus referendis, *etc.*.... si rationum referendarum jus vetus (*l'ancien droit qui réglait la reddition des comptes*) et mos antiquus maneret, me relaturum rationes, nisi tecum contulissem confecissemque, *etc.*.... Me quamquam justis de causis rationes deferre properarim, tamen te exspectaturum fuisse, nisi in provincia relictas rationes pro relatis haberem, *etc.*, *si je ne regardais les comptes laissés dans la province comme des comptes rendus et définitifs, id. Fam.* 5, 20. Quam vero facile falsas rationes inferre et in tabulas quodcunque commodum est, referre soleant, ex Cn. Pompeji literis cognoscite, *produire de faux comptes, id. Sull.* 9. Romani pueri longis rationibus assem Discunt in partes centum diducere, *par de longs calculs, Hor. A. P.* 325 *et autres sembl.* A RATIONIBUS, *teneur de livres, homme d'affaires, Inscr. Orell. n°* 1494; 2973; 2986; 4173 *et beauc. d'autres*; *cf. ab n°* I, C, 17.

B) *métaph.* — 1°) *liste, registre, livres* (*très-rare*) : Cedo rationem carceris, quæ diligentissime conficitur, quo quisque die datus in custodiam, quo mortuus, quo necatus sit, *passez-moi le registre de la geôle, le livre d'écrou, etc., Cic. Verr.* 2, 5, 57.

2°) *somme, total, nombre, chiffre* (*rare*) : *St.* Quid quod ego defraudavi? *Le.* Hem ista ratio maxuma est, *vous ai-je rien volé? — Ah! c'est là justement le compte le plus fort, Plaut. Trin.* 2, 4, 11. Nunc lenonum et scortorum plus est fere quam olim muscarum est. Ea nimia est ratio, *aujourd'hui il y a plus de prostitueurs et de prostituées que de mouches. C'est trop, id. Truc.* 1, 1, 49. Pro ratione pecuniæ liberalius est Brutus tractatus quam Pompejus, *eu égard à la somme, au chiffre, Brutus a été mieux traité que Pompée, Cic. Att.* 6, 3, 5. *Ici pourtant on peut entendre* ratio *dans le sens du n°* II, B, 1, *c.*

3°) *administration, agence, gestion, affaire, en génér.*; *affaire, intérêt* (*terme favori de Cicéron*) : *Ha.* Tibi ego dem (argentum)? *Ps.* Mihi hercle vero, qui res rationesque Ballionis curo, argentum accepto, expenso et cui debet dato, *que je le donne à toi* (*cet argent*)? — *Certainement, à moi, qui suis l'homme d'affaires de mon maître Ballion, qui fais la recette et la dépense et qui paye à qui il doit, Plaut. Pseud.* 2, 2, 31. Ut res rationesque vestrorum omnium Bene expedire voltis peregre et domi, *id. Amph. prol.* 4. Carpinatius, qui jam cum isto summa consuetudine, præterea re ac ratione conjunctus esset, *qui avait avec lui, indépendamment d'une étroite liaison d'amitié, des relations d'affaires et d'intérêt, Cic. Verr.* 2, 2, 70. Quum et de societate inter se multa communicarent et de tota illa ratione atque re Gallicana, *id. Quint.* 4, 15. — Nec fas esse existimant (Druides) ea literis mandare, quum in reliquis fere rebus, publicis privatisque rationibus Græcis utantur literis, *Cæs. B. G.* 6, 14, 3 (*synon. de* πράγμασι). Illa de ratione numaria non sunt ejusmodi, ut, *quant à l'affaire d'argent* (*c.-à-d. à la somme qu'il vous doit*), *elle n'est pas d'une nature telle, que, etc., Cic. Att.* 10, 11, 2. Quod propter ærariam rationem non satis erat in tabulis inspexisse, *id. Quint.* 4, *fin.* Hæc res non solum ex domestica est ratione : attingit etiam bellicam, *cette chose ne touche pas seulement à des intérêts domestiques, etc., id. Off.* 1, 22, 76. Quod ad popularem rationem attinet, *id. Fam.* 1, 2, *fin.* Sex

menses dati, quis secundum jussa legis rationes familiares quisque componeret, *Tac. Ann.* 6, 16, *fin.* — Quæ domi gerenda sunt, ea per Cæciliam transiguntur : fori judiciique rationem Messala suscepit, *Messala s'est chargé de la conduite du procès, Cic. Rosc. Am.* 51, 149; *cf.* : In gerenda republica.... in explicandis rationibus rerum civilium, *à expliquer le système du gouvernement civil, id. Rep.* 1, 8. Sua voluntate sapientem descendere ad rationes civitatis non solere, *id. ib.* 1, 6. Quantas perturbationes et quantos æstus habet ratio comitiorum... nihil fallacius ratione tota comitiorum, *id. Mur.* 17. Propter rationem Gallici belli provinciam extra ordinem decernebant, *à cause de la direction de la guerre des Gaules, id. Prov. Cons.* 8, 19; *de même, id.* 14, *fin.* Quemquamne existimas Catone commodiorem, comiorem, moderatiorem fuisse ad omnem rationem humanitatis? *id. Mur.* 21, *ad fin.* — In hac ratione quid res, quid causa, quid tempus ferat, tu facillime perspicies, *dans cette affaire, tu sauras parfaitement discerner ce qu'exigent, etc., id. Fam.* 17, 6. Ad eam rationem existimabam satis aptam et naturam et personam meam, *id. Att.* 9, 11, A. — *De là* b) *dans le sens prégnant* meæ (tuæ, *etc.*) rationes, *mon* (*ton, son, etc.*) *intérêt, mon* (*ton, son, etc.*) *avantage* (*cf l'expression française : trouver son compte à qqche*) : Ego quidem ut debeo et ut tute mihi præcepisti et ut me pietas utilitasque cogit, me ad ejus rationes adjungo, quem tu in meis rationibus tibi esse adjungendum putasti, *ainsi que je le dois, que vous me le recommandez, et que me le prescrivent à la fois ma gratitude et mon intérêt, je marche tout à fait avec l'homme* (*je m'identifie aux intérêts de l'homme*) *dont vous jugez nécessaire de vous rapprocher, en me prenant pour intermédiaire, Cic. Fam.* 1, 8; *cf.* : Qui aliquod institui exemplum temporibus suis accommodatissimum, meis alienissimum rationibus cupierunt, *tout à fait étranger ou contraire à mes intérêts, id. Corn.* 2, 7 (*p.* 448, *Orell.*) Consideres, quid tuæ rationes postulent; auxilium petas ab omnibus, etiam ab infimis, *voir ce que demande ton intérêt, Sall. Catil.* 44, 5. Servitia repudiabat.... alienum suis rationibus existimans videri causam civium cum servis fugitivis communicasse, *id. ib.* 56, *fin.* Si meas rationes unquam vestræ saluti anteposuissem, *si j'avais jamais préféré mon intérêt à votre salut, Auct. Or. post red. ad Quir.* 1.

II) *au fig., compte, calcul* : Postquam hanc rationem cordi ventrique edidi, *quand j'ai eu présenté ces observations à mon esprit et à mon estomac, Aul.* 2, 8, 12. Itidem hic ut Acheronti ratio accepti scribitur, *ici nous tenons, comme l'Achéron, notre livre de recettes* (*nous recevons et ne rendons pas*), *id. Truc.* 4, 2, 36. Nomen (comœdiæ) jam habetis, nunc rationes ceteras Accipite : nam argentum hoc hic scribitur, *vous savez déjà le nom de la pièce; permettez que nous vous rendions compte du reste, etc., id. Pœn. prol.* 55, *cf.* : Census sum : juratori recte rationem dedi, *id. Trin.* 4, 2, 30. (Argentarii) ratione utuntur : ludis poscunt neminem, Secundum ludos reddunt autem nemini, *on règle les comptes, mais on ne demande rien à personne pendant les jeux; on ne rend rien après, id. Casin. prol.* 27. Altrovorsum quum eam mecum rationem puto, *quand je fais ce calcul en moi-même, id. ib.* 3, 2, 25; *cf.* : Frustra egomet mecum has rationes puto, *Ter. Ad.* 2, 1, 54. (Medea et Atreus) inita subductaque ratione nefaria scelera meditantes, *après avoir froidement tout calculé, Cic. N. D.* 3, 29. Quod posteaquam iste cognovit hanc rationem habere cœpit, *il fit ce calcul, cette réflexion, id. Verr.* 2, 5, 39; *cf.* : Totius rei consilium his rationibus explicavit, ut si, *etc.*.... si, *etc.*.... sin, *etc., il régla le plan de toute l'entreprise d'après les calculs suivants : si, etc. : Cæs. B. C.* 3, 78, 3; *cf.* : Rationem consilii mei accipite, quo firmiore animo in prœlium prodeatis, *apprenez quel est mon plan, id. ib.* 3, 86, 2. Ut habere rationem possis, quo loco me convenias, ego in provinciam veni pridie Kal. Sext. *etc., afin que tu puisses calculer en quel endroit tu me rencontrerais, Cic. Fam.* 3, 6, *fin.* Semper ita vivemus, ut rationem reddendam nobis arbitremur, *vivons toujours en gens persuadés qu'ils auront à rendre compte, Cic. Verr.* 2, 2, 11; *cf.* : Nihil est, quod minus ferendum sit, quam rationem ab altero vitæ reposcere eum, qui non possit suæ reddere, *id. Divin. in Cæcil.* 9; *cf.* : Si gravius quid acciderit, abs te rationem reposcent, *s'il arrive quelque chose de grave, ils t'en demanderont compte, t'en rendront responsable, Cæs. B. G.* 5, 30. M. Catonis illud, clarorum virorum atque magnorum non minus otii, quam negotii rationem exstare oportere, *c'est une belle pensée que celle-ci, émise par Caton : les grands hommes doivent compte de leur loisir comme de leur activité, Cic. Planc.* 27, 66. Eam conditionem esse imperandi, ut non aliter ratio constet, quam si uni reddatur, *que la première condition du pouvoir, c'est qu'il n'y ait de comptes reconnus que ceux qui se rendent à un seul, Tac. Ann.* 1, 6, *fin.*; *de même,* ratio constat, *très-fréq. dans Pline le Jeune, voy.* consto, *n°* II, 1, *c.*

B) *métaph.* —I) *rapport, relation, égard à, liaison avec, commerce, etc.* : (Agricolæ) habent rationem cum terra, quæ nunquam recusat imperium, *les agriculteurs ont affaire à la terre, qui ne refuse jamais de se soumettre, Cic. De Senect.* 15; *cf.* : Ubi ratio cum Orco habetur, ibi non modo fructus est incertus, sed etiam colentium vita, *Varr. R. R.* 1, 4, 3; *dans le même sens* : Ubi sit cum Orco ratio ponenda, *Colum.* 1, 3, 2. Cum omnibus Musis rationem habere cogito, *je songe à lier commerce avec toutes les muses, Cic. Att.* 2, 5, 2. Cum hac (muliere) aliquid adolescentem hominem habuisse rationis, *a eu quelque relation, quelque commerce avec cette femme, id. Cœl.* 20, *fin.*; *cf.* : Hunc Verrucium neque ante adventum C. Verris, neque post decessionem quicquam cum Carpinatio rationis habuisse, *n'a été en relation avec Carpinatius ni avant, etc., id Verr.* 2, 2, 77. Omnes, quibuscum ratio huic aut est aut fuit, assunt, defendunt, *id. Quint.* 53, 75; *cf.* : Quæ ratio tibi cum eo intercesserat? *quelle affaire pouvais-tu avoir avec lui? qu'avais-tu à démêler avec lui? id. Rosc. Com.* 14, 41. Pacis vero quæ potest esse cum eo ratio, in quo est incredibilis crudelitas, fides nulla? *id.* 4, 6; *cf.* : Quodsi habenda cum M. Antonii latrocinio pacis ratio fuit, *id. ib.* 14, 7, 17. — Et Græciæ quidem oratorum partus atque fontes vides, ad nostrorum annalium rationem veteres, ad ipsorum sane recentes, *vous voyez les sources de l'éloquence dans la Grèce, et vous assistez, pour ainsi dire, à la naissance des orateurs : naissance déjà ancienne par rapport à notre chronologie, vraiment récente si l'on en juge par celle des Grecs, Cic. Brut.* 13. — *De là* :

b) *dans le sens prégnant, égard* (*que l'on a*) *à qqche, état* (*que l'on fait*) *de, compte* (*qu'on tient*) *de, considération, souci, soin* (*le plus souv. dans la locution* habere *et* ducere alicujus rei rationem) : In tota vita constituenda multo est ei rei cura major adhibenda, ut constare in perpetuitate vitæ possimus nobismet ipsis. Ad hanc autem rationem quoniam maximam vim natura habet, fortuna proximam : utriusque omnino habenda ratio est in deligendo genere vitæ, sed naturæ magis, *il faut, dans le choix d'un état, tenir compte de toutes deux, avoir égard à l'une et à l'autre, etc., Cic. Off.* 1, 33, 120. Ne illud quidem vobis negligendum est, quod ad multorum bona civium Romanorum pertinet : quorum nobis pro vestra sapientia, Quirites, habenda est ratio diligenter, *dont il est de votre sagesse que vous teniez grand compte, que vous devez protéger, id. Manil.* 7. : (Deos) qualis quisque sit,..... qua mente, qua pietate colat religiones, intueri, piorumque et impiorum habere rationem, *et tenir compte des bons et des méchants, id. Leg.* 2, 7. Cujus absentis rationem haberi proximis comitiis populus jussisset, *Cæs. B. C.* 1, 9, 2; *de même* ∾ absentis, *id. ib.* 1, 32, 3; 3, 82, *fin.* Nulla interposita mora, sauciorum et ægrorum habita ratione, *tenant compte des blessés et des malades, id. ib.* 3, 75. Moneret, frumenti rationem esse habendam, *Hirt. B. G.* 8, 34; *de même* frumenti (*autre leçon :* frumentandi) rationem habere, *Cæs. B. G.* 7, 75; *Oudend. cf. ib.* 7, 71. Qui aut, tempus quid postulet, non videt.... aut eorum, quibuscum est, vel dignitatis vel commodi rationem non habet, is ineptus dicitur, *celui qui ne voit pas ce qu'exigent les circonstances, ou qui ne sait pas tenir compte soit de la dignité, soit de l'intérêt de ceux avec qui il est, etc., Cic. De Or.* 2, 4, 17. Ut summæ reip. rationem habeamus, *Pompejus dans Cic. Att.* 8, 12, *c. fin.* Obtestatur ut suæ salutis rationem habeant, *Cæs. B. G.* 7, 71, 3; *de même* salutis rationem habere, *id. B. C.* 1, 20, 2. Hos turpissimæ fugæ rationem habere, illas etiam iniquo loco dimicandum putare, *ceux-ci songent à une fuite honteuse, etc., id. ib.* 2, 31. — Ut in ceteris habenda ratio non sui solum sed etiam aliorum, sic in domo clari hominis..... adhibenda cura est laxitatis, *comme il ne faut pas seulement songer à soi, mais aussi aux autres, Cic. Off.* 1, 39, 139. Proinde habeat rationem posteritatis et periculi sui, *qu'il songe à son nom dans l'avenir et pourvoie à sa sûreté, Cæs. B. C.* 1, 13. Habere nunc se rationem officii pro beneficiis Cæsaris, *id. B. G.* 5, 27, 7. — Non enim laborat de pecunia : non ullius rationem sui commodi ducit, *la perte de la fortune n'est pas ce qui l'inquiète : il ne s'occupe pas de ses intérêts, Cic. Rosc. Am.* 44, 128; *cf. les autres passages au mot* duco *n°* II, B, 4, 6. — Perpauca mihi de meo officio verba facienda sunt, ut a me quum hujusce periculi tum ceterorum quoque officiorum et amicitiarum ratio conservata esse videatur, *Cic. Cluent.* 42. — Omnis hac in re habenda ratio et diligentia est, primum ut, *etc., il faut dans cette affaire employer tous les soins et tous les ménagements possibles pour que, id. Læl.* 24, 89; *cf.* : Didici ex tuis literis, te omnibus in rebus habuisse rationem, ut mihi consuleres, *qu'en toute chose tu as eu soin de songer à moi, id. Fam.* 3, 5. Habeo rationem, quid a populo Rom. acceperim, *je tiens compte de ce que j'ai reçu du peuple romain, je le considère, je ne l'oublie pas, id. Verr.* 2, 5, 14. Neque illud rationis habuisti, si forte expergefacere te posses, eam provinciam ad summam stultitiam nequitiamque venisse, *tu n'as pas fait ce calcul, que si par hasard, etc., id. ib.* 2, 5, 15; *cf.* : Hoc rationis habebant, facere eos nullo modo posse, ut, *etc., ils calculaient qu'ils ne pouvaient en aucune façon faire que, etc., id. ib.* 2, 2, 29.

c) *subjectivt, procédé, méthode, mesure, manière, règle, plan, parti; objectivt, nature, genre, espèce, etc.* — **a)** *subjectivt* : Nunc sic rationem incipiam, sic hanc instituam astutiam, ut, *etc., je dresserai mon plan de telle sorte, Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 82; *cf.* : *Pa.* Ego inveni lepidam sycophantiam, *etc.*... *Pa.* Dari istanc rationem volo... *Pa.* Rationem mearum fabricarum dabo..... Accipe a me rursum rationem doli, Quam institui, *id. ib.* 3, 1, 175 *sq.*; *et* : Ubi cœnas hodie, si hanc rationem instituis? *Plaut. Stich.* 3, 1, 26. Nec eam rationem eapse umquam edocet Venus, quot amans exemplis ludificetur, quot modis pereat, *id. Truc.* 1, 1, 3. Tua ratio est, ut secundum binos ludos mihi respondere incipias : mea, ut ante primos ludos comperendinem. Ita fiet, ut tua ista ratio existimetur astuta, meum hoc consilium necessarium, *votre plan est de ne commencer à me répondre qu'après les deux fêtes; le mien, d'obtenir la seconde audience avant les premiers jeux. Ainsi on pourra voir que votre procédé est rempli d'astuce et que le mien est le résultat de la nécessité, Cic. Verr.* 1, 11, *fin.*; *cf.* : Sæpe jam scribendi totum consilium rationemque mutavi, *manière d'écrire, id. Fam.* 3, 5. Eadem nunc ab illis defensionis ratio viaque temptatur, *le même système de défense, id. Verr.* 2, 5, 1, *fin.* Itaque in præsentia Pompeii insequendi rationem omittit : in Hispaniam proficisci constituit, *Cæs. B. C.* 1, 30. Mea autem ratio in dicendo hæc esse solet, ut, *etc., quand je parle, voici ma méthode ordinaire, Cic. De Or.* 2, 72. Est hic quidem locus amœnus et in mari ipso; sed ineunda nobis ratio est, quemadmodum in omni mutatione dominorum illud quasi consecratum remanere possit, *id. Fam.* 12, 19; *cf.* : Aliquot ante annis inita ratio est, ut, *etc., id. Rep.* 2, 37, *et* : Ut, quo primum curreretur aut cui rei ferretur auxilium, vix ratio iniri posset, *Cæs. B. G.* 7, 24, 4; *cf. aussi* : Quia reponendarum (tegularum) nemo artifex inire rationem potuerit, *Liv.* 42, 3, *fin.* — *Au pluriel* : Hoc aditu laudis non mea me voluntas sed meæ vitæ rationes ab ineunte ætate susceptæ prohibuerunt, *mais le plan de vie que j'ai adopté dès ma jeunesse, Cic. Manil.* 1. Se de rationibus rerum publicarum aut constituendarum aut tuendarum nihil nec didicisse umquam nec docere, *sur les moyens d'établir ou de conserver les États, id. Rep.* 1, 6. — β) *objectivt* : Sed ratio ordoque agminis aliter se habebat ac Belgæ ad Nervios detulerant, *mais l'ordre de marche différait de ce que les Belges avaient rapporté aux Nerviens, Cæs. B. G.* 2, 18, 1; *cf.* : Ut rei militaris ratio atque ordo postulabat, *comme le demandaient les règles de l'art militaire, id. ib.* 2, 22; *de même* ∾ rei militaris, *id. ib.* 4, 23, 5; ∾ belli, *id. ib.* 4, 1, 6 (*joint à* usus); *B. C.* 1, 76, *fin.*; 2, 18, 6; 3, 17, 3 *et passim et d'autres*; *cf.* : In novo genere belli novæ ab utrisque bellandi rationes reperiebantur, *Cæs. B. C.* 3, 50. Equestris prœlii ratio et cedentibus et insequentibus par atque idem periculum inferebat, *id. B. G.* 5, 16, 3. Quorum operum hæc erat ratio : Qua fauces erant angustissimæ, moles jaciebat, *etc., id. B. C.* 1, 25, 5; *cf.* : Rationem pontis hanc instituit. Tigna bina sesquipedalia, *etc. id. B. G.* 4, 17, 2. Serpit per omnium vitas amicitia, nec ullam ætatis degendæ rationem patitur esse expertem sui, *l'amitié se glisse dans toutes les conditions et elle ne souffre pas qu'aucun homme puisse jamais se passer d'elle, Cic. Læl.* 23, 87; *cf.* : Ita ratio comparata est vitæ naturæque nostræ, ut, *etc., notre genre de vie et notre nature sont tels, que, etc., id. ib.* 27, 101, *et* : Omnis ratio vitæ definitione summi boni continetur : de qua, qui

dissident, de omni vitæ ratione dissident, *toute la doctrine des mœurs est renfermée dans la définition du souverain bien, et ceux qui ne s'entendent pas sur le principe, ne peuvent s'entendre sur la conséquence*, *id. Acad.* 2, 43. Civitas (Platonis) non quæ possit esse, sed in qua ratio rerum civilium perspici posset, *id. Rep.* 2, 20; *cf.* : Reliqui disseruerunt sine ullo certo exemplari formaque reip. de generibus et de rationibus civitatum, *ils disputèrent sur les diverses formes et les divers systèmes de gouvernement, id. ib.* 2, 11. In qua nihil fere, quod magno opere ad rationes omnium rerum pertinet, prætermissum puto, *id. ib.* 1, 8, *fin.* — Quoniam eadem est ratio juris in utroque, *puisque dans l'une et dans l'autre la jurisprudence est la même, id. ib.* 3, 12; *cf.* : Hæc eadem ratio est in summa totius Galliæ, *ce même principe régit souverainement toute la Gaule, Cæs. B. G.* 6, 11, *fin.* Ab nostris eadem ratione, qua pridie, resistitur, *les nôtres opposent le même système de résistance que la veille, id. ib.* 5, 40, 4; *de même id. B. C.* 3, 100; *cf.* : Propter eundem timorem pari atque antea ratione egerunt, *la même crainte les fit agir de la même manière qu'auparavant, id. ib.* 3, 101, 4. Docet, longe alia ratione esse bellum gerendum atque antea sit gestum, *que la guerre doit être faite tout autrement qu'on ne l'a faite jusque-là, ib. B. G.* 7, 14, 2. Hoc si Romæ fieri posset, certe aliqua ratione expugnasset iste, *par quelque moyen, Cic. Verr.* 2, 2, 52, *fin.* Vim hoc quidem est afferre. Quid enim refert, qua me ratione cogatis? *qu'importe par quel moyen vous me forciez? id. Læl.* 8. Quod fuit illis conandum atque omni ratione efficiendum, *Cæs. B. C.* 1, 65, *fin.*; *de même id.* 1, 67, *ad fin.* Simili ratione Pompeius in suis castris consedit, *id. ib.* 3, 76, 2. Auxilium ferri nulla ratione poterat, *id. ib.* 3, 76, 2. Nec quibus rationibus superare possent, sed quem ad modum uti victoria deberent, cogitabant, *non par quels moyens ils pouvaient vaincre, mais comment ils devaient user de la victoire, id. ib.* 3, 83, *fin.* (Cogebantur) his rationibus equitatum tolerare, *id. ib.* 3, 58, 4. Conatus tamen nihilo minus est aliis rationibus per colloquia de pace agere, *id. ib.* 3, 18, *fin. et autres sembl.*

2°) *dans le sens prégnant, faculté de calculer, de raisonner, raison, jugement, intelligence, bon sens* : « Duplex est vis animorum atque natura : una pars in appetitu posita est, quæ est ὁρμή græce, quæ hominem huc et illuc rapit; altera in ratione, quæ docet et explanat, quid faciendum, quid fugiendum sit. Ita fit, ut ratio præsit, appetitus obtemperet, » *notre âme se compose de deux parties : l'une d'elles est l'appétit animal, que les Grecs nomment* ὁρμή *et qui pousse l'homme dans mille directions différentes; l'autre est la raison, qui nous enseigne et nous fait comprendre ce qu'il faut faire.... et ce qu'il faut éviter, Cic. Off.* 1, 28, *fin.* « Inter hominem et beluam hoc maxime interest, quod hæc tantum, quantum sensu movetur, ad id solum, quod adest quodque præsens est, se accommodat, paullum admodum sentiens præteritum aut futurum, homo autem, quod rationis est particeps (*parce qu'il a reçu la raison en partage*), per quam consequentia cernit, causas rerum videt earumque progressus et quasi antecessiones non ignorat, similitudines comparat rebusque præsentibus adjungit atque annectit futuras, facile totius vitæ cursum videt ad eamque degendam præparat res necessarias. Eademque natura vi rationis (*par la force de la raison*), hominem conciliat homini et ad orationis et ad vitæ societatem, *etc.* » *id. ib.* 1, 4. « Haud scio, an melius fuerit, humano generi motum istum celerem cogitationis, acumen, solertiam, quam rationem vocamus, quoniam pestifera sit multis, admodum paucis salutaris, non dari omnino quam tam munifice et tam large dari, *etc.* », *puisque cette vivacité de la pensée, cette pénétration, cette industrie, qui est ce qu'on appelle raison, est un poison à la plupart des hommes, et ne fait du bien qu'à un très-petit nombre, je doute s'il n'aurait pas été mieux de les en priver absolument que de la leur prodiguer, id. N. D.* 3, 27, 69. « Lex est ratio summa, insita in natura, quæ jubet ea, quæ facienda sunt, prohibetque contraria. Eadem ratio, cum est in hominis mente confirmata et confecta, lex est, » *la loi est la raison suprême communiquée à notre nature et qui ordonne ou qui défend. Cette raison, une fois qu'elle s'est affermie et développée dans l'esprit de l'homme, est la loi, id. Leg.* 1, 6. Mens et ratio et consilium in senibus est, *id. de Senect.* 19, 67; *cf.* : Atque ego (quamquam nullum scelus rationem habet) tamen, ut in re nefaria, quæ mens, quod consilium vestrum fuerit, scire velim, *Liv.* 28, 28. Si pudor quæritur, si probitas, si fides, Mancinus hæc attulit; si ratio, consilium, prudentia, Pompejus antistat, *Cic. Rep.* 3, 18, *fin.*; *cf.* : Respirasset cupiditas.... aliquid loci rationi et consilio dedisses, *etc.*, *la passion se fût reposée.... tu aurais donné quelque place à la raison et à la sagesse, id. Quint.* 16, *fin.*; *et* : Si ratio et prudentia curas aufert, *Hor. Ep.* 1, 11, 25. Quid enim sors est? Idem propemodum, quod micare, quod talos jacere, quod tesseras : quibus in rebus temeritas et casus, non ratio nec consilium valet, *la raison et la prudence n'y ont aucune place, Cic. Divin.* 2, 41; *cf.* : Illa de urbis situ revoces ad rationem quæ a Romulo casu aut necessitate facta sunt, *c'est ainsi que vous rapportez à des raisons profondes le choix que fit Romulus, par hasard ou par nécessité, de l'emplacement de Rome, id. Rep.* 2, 11, *fin.*; *et* : Moneo ut agentem te ratio ducat, non fortuna, *Liv.* 22, 39, *fin.* Mulier abundat audacia : consilio et ratione deficitur, *Cic. Cluent.* 65, 184. Ariovistum magis ratione et consilio quam virtute vicisse. Cui rationi contra homines barbaros locus fuisset, *etc.*, *Cæs. B. G.* 1, 40, 8. Arma amens capio nec sat rationis in armis, *hors de moi je saisis mes armes; mais je n'ai point assez de sang-froid pour m'en servir, Virg. Æn.* 2, 314; *de même* rationis egens, *dépourvu de raison, id. ib.* 8, 299, *et autres sembl.* Archytas iracundiam, videlicet dissidentem a ratione, seditionem quandam animi vere ducebat, *Cic. Rep.* 1, 38. Ea, quæ de natura quærerentur, majora quam hominum ratio consequi possit, *au-dessus de la portée de la raison humaine, id. ib.* 1, 10. Etsi quantum ratione provideri poterat, ab nostris occurrebatur, *Cæs. B. G.* 7, 16, *fin.*; *cf.* : Summum esse Vercingetorigem ducem nec majore ratione bellum administrari posse, *et que la guerre ne pouvait être conduite avec plus de sagesse, id. ib.* 7, 21. — Minari divisoribus ratio non erat, *menacer les distributeurs n'était pas raisonnable, Cic. Verr.* 1, 9; *de même* nulla ratio est, *avec une propos. infin. p. rég., il n'est pas raisonnable de, il n'y a pas de bon sens; il y a folie à, id. Cæcin.* 5, 15; *de même* minime rationis est, *Colum.* 3, 5, 3; *cf. avec le dat.* : Vitellianus exercitus, cui acquiescere Cremonæ et hostem profligare ac proruere ratio fuit; *l'armée Vitellienne qui eût mieux fait de se reposer à Crémone et d'écraser l'ennemi, Tac. Hist.* 3, 22: Quod domi te inclusisti, ratione fecisti, *tu as agi sagement, tu as eu raison, tu as bien fait, Cic. Att.* 12, 44. — *De là* :

b) *motif raisonnable, raison, cause* : « Ratio est causa, quæ demonstrat, verum esse id, quod intendimus, brevi subjectione. Rationis confirmatio est ea, quæ pluribus argumentis corroborat breviter expositam rationem, » *Auct. Herenn.* 2, 18, 28. Quid tandem habuit argumenti aut rationis res, quamobrem in eo potissimum Sthenianum præmium poneretur? *quelle raison avait-on d'employer à cet usage l'amende payée par Sthénius? Cic. Verr.* 2, 2, 47; *cf.* : Nostra confirmare argumentis ac rationibus : deinde contraria refutare, *appuyer notre thèse par des preuves et des raisonnements, id. De Or.* 2, 19, 80, *et* : Noverit orator argumentorum et rationum locos, *l'orateur doit connaître la source des arguments et des preuves, id. Or.* 14, 44; *voy. aussi* argumentum, *n°* 1. Si mei consilii causam rationemque cognoverit, *Cic. Divin. in Cæcil.* 1; *cf.* : Ad eam sententiam cum reliquis causis hæc quoque ratio eos deduxit, quod, *etc.*, *ce qui les amena à cette opinion, ce fut, avec les autres motifs, cette raison que, etc., Cæs. B. G.* 2, 10, *fin.* Neque enim pauci neque leves sunt, qui se duo soles vidisse dicant, ut non tam fides non habenda, quam ratio quærenda sit, *qu'il faut moins refuser d'y croire qu'en chercher la raison, Cic. Rep.* 1, 10. Quam habet rationem, non quæro æquitatis, sed ipsius improbitatis atque impudentiæ? Neque enim est fere quidquam, quod homines palam facere audeant in magistratus, quamvis improbe, quin ejus facti, si non bonam, at aliquam rationem afferre soleant, *qu'ils n'aient coutume d'apporter de ce fait une raison bonne ou mauvaise, id. Verr.* 2, 3, 85; *cf.* : Deinde nihil rationis affert, quamobrem, *etc.*, *ne donne aucune raison de, n'explique nullement pourquoi, id. Cæcin.* 33, 96, *et* : Non deest hoc loco copia rationum, quibus docere velitis, humanas esse formas deorum : primum quod, *etc.*.: deinde quod, *etc...* tertiam rationem affertis, quod, *etc.*, *ici les raisons abondent, ne manquent pas, pour, etc.;... vous donnez pour troisième raison, que, etc., id. N. D.* 1, 27, 76. Et quidem, cur sic opinetur, rationem subjicit, *id. Divin.* 2, 50, *fin.* Idcirco minus existimo te nihil nisi summa ratione fecisse, *que tu n'as rien fait sans d'excellentes raisons, id. Att.* 8, 11, *D.* § 5 *et autres sembl.* — Rationes in ea disputatione a te collectæ vetabant me reipublicæ penitus diffidere, *id. Fam.* 2, 13, 3; *cf.* : Rationes, quæ disputationibus huc illuc trahuntur, *id. Acad.* 2, 36, 116. Et argumentandum et accurate disserendum et rationibus conquisitis de voluptate et dolore disputandum putant, *id. Fin.* 1, 9, *fin.*; *cf.* : Quod cum disputando rationibusque docuisset, *id. Rep.* 1, 16. His rationibus tam certis tamque illustribus opponuntur ab his, qui contra disputant, primum labores, *etc.*, *à ces raisons si certaines et si claires les contradicteurs opposent, etc.*; *id. ib.* 1, 3, *et autres sembl.* — β) *en t. de rhét., argument, preuve d'une assertion; système de défense* : Quum considerato genere causæ scripti an rationis habeat controversiam, videris; deinceps erit videndum; quæ quæstio, quæ ratio, quæ judicatio, quod firmamentum causæ sit, *etc.*.. Ratio est, quæ continet causam, quæ si sublata sit, nihil in causa controversiæ relinquatur, hoc modo : Orestes si accusetur matricidii, nisi hoc dicat, Jure feci, illa enim patrem meum occiderat, non habet defensionem, *quand, après avoir examiné le genre de la cause, vous aurez distingué si la question porte sur le sens littéral ou sur le raisonnement, il faudra trouver le point de discussion, le raisonnement, le point à juger, et la preuve confirmative, etc.; le raisonnement est ce qui constitue la cause, ôtez-le, il n'y a plus de débat, etc. Cic. Invent.* 1, 13, 18. Ad propositum subjecta ratio, et item in distributis supposita ratio, *id. De Or.* 3, 54, 207; *cf.* : *Quintil. Inst.* 3, 11, 4; 5, 14, 1, 16; 7, 8, 3.

c) *marche régulière, régularité, règle, loi, ordre, méthode, etc.* : In omnibus, quæ ratione docentur et via, primum constituendum est, quid quidque sit, *etc.*, *dans tout ce qui s'enseigne d'une manière régulière et méthodique, Cic. Or.* 33; *cf.* : Constituam, quid et quale sit id, de quo quærimus : non quo ignorare vos arbitrer, sed ut ratione et via procedat oratio, *pour que le discours procède avec méthode, id. Fin.* 1, 9. Existima, C. Aquilli, modo et ratione omnia Romæ Nævium fecisse, si hoc, quod per literas istius in Gallia gestum est, recte atque ordine factum est, *que Nævius a tout fait avec poids et mesure, etc., id. Quint.* 7; *cf.* : Quæ res Nec modum habet neque consilium, ratione modoque Tractari non vult, *ce qui n'a ni poids ni mesure ne peut être pesé et mesuré par la raison, Hor. Sat.* 2, 3, 266. Sensum astrorum atque intelligentiam maxime declarat ordo eorum atque constantia : nihil est enim, quod ratione et numero moveri possit sine consilio, *se mouvoir en cadence et avec régularité, id. N. D.* 2, 16, 43. Intervallis imparibus, sed tamen pro rata parte ratione distinctis, *dans des intervalles inégaux, mais pourtant réguliers et méthodiques, id. Rep.* 6, 18; *cf.* : Ex summis et infimis et mediis interjectis ordinibus ut sonis moderata ratione civitas concinit, *dans des rapports proportionnels, id. ib.* 2, 42. Plusculum sibi juris populus R. ascivit; libertas a regibus..... In quo defuit fortasse ratio, sed tamen vincit ipsa rerum publicarum natura sæpe rationem, *la marche, le développement régulier, méthodique, id. ib.* 2, 3. Ad vitam usumque vivendi ea descripta ratio est justis nuptiis, *etc.....* ut omnes et communibus commodis et suis uterentur, *id. ib.* 5, 5.

d) *doctrine fondée sur la raison, théorie, système, science; plus raremt, dans le sens subjectif, connaissance* : Erat enim tunc hæc nova et ignota ratio, solem lunæ oppositum solere deficere, *c'était encore à cette époque une théorie nouvelle et ignorée que, etc., Cic. Rep.* 1, 16; *cf.* : nec vero nostra quædam est instituenda nova et a nobis inventa ratio, *un système nouveau et de notre invention, id. ib.* 1, 8. Ut civitate maxima reapse cerneretur, quale esset id, quod ratio oratioque describeret, *id. ib.* 2, 39, *fin.* Si animum contulisti in istam rationem et quasi artem, *id. ib.* 1, 23; *cf.* : Omnes tacito quodam sensu sine ulla arte aut ratione, quæ sint in artibus ac rationibus recta ac prava dijudicant, *tous les hommes, par un sentiment secret, et sans connaître les règles de l'art, discernent ce qu'il y a de bon ou de défectueux dans le travail de l'artiste et dans ses procédés, id. De Or.* 3, 50, 195, *et* : Fundamentum oratoris vides locutionem emendatam et Latinam, cujus penes quos laus adhuc fuit, non fuit rationis aut scientiæ, sed quasi bonæ consuetudinis, *vous voyez que la base et le fondement de l'éloquence est une diction correcte et vraiment latine; mérite qui n'était point, chez ceux qui l'ont possédé jusqu'ici, le fruit de l'étude ni de l'art, mais l'effet spontané d'une bonne habitude, id. Brut.* 74. Continet totam hanc quæstionem ea ratio, quæ est de natura deorum, a te secundo libro explicata, *id. N. D.* 1, 51, *fin.* Ut a facillimis ordiamur, prima veniat

in medium Epicuri ratio, quæ plerisque notissima est, *la doctrine, le système, la philosophie d'Épicure, id. Fin.* 1, 5; *cf.* : Erit hæc formula Stoicorum rationi disciplinæque maxime consentanea, *cette formule sera parfaitement conforme aux principes et à la doctrine des Stoïciens, id. Off.* 3, 4, 20, *et* : Cynicorum ratio tota est ejicienda, *la philosophie cynique est tout entière à rejeter, id. ib.* 1, 41, 148; *de même* ~ Cynicorum, *id. Fin.* 3, 20, *fin.* Sint nobis isti, qui de ratione vivendi disserunt, magni homines, ut sunt.... dummodo sit hæc quædam res, sicut est, minime quidem contemnenda ratio civilis et disciplina populorum, *la science du gouvernement, la politique, id. Rep.* 3, 3; *cf.* : Sin alterutra sit via prudentiæ diligenda, tamen, etiamsi cui videbitur illa in optimis studiis et artibus quieta vitæ ratio beatior, hæc civilis laudabilior est certe et illustrior, *plan de vie, système de vie, id. ib.* Improba navigii ratio tum cæca jacebat, *Lucr.* 5, 1004. Saltationis ac musicæ rationis studiosi, *ceux qui aiment la danse et la musique, Colum. Prooem.* § 3, *et autres sembl.* — *Dans le sens subjectif* : Si qua (est in me) exercitatio dicendi aut si hujus rei ratio aliqua, ab optimarum artium studiis ac disciplina profecta, *ou quelque connaissance de cet art, Cic. Arch.* 1.

e) *opinion, pensée, sentiment* : Errat longe, mea quidem sententia, qui imperium credat gravius esse aut stabilius, Vi quod fit, quam illud, quod amicitia adjungitur. Mea sic est ratio et sic animum induco meum : Malo coactus, qui suum officium facit, *etc., voici mon opinion et comment je raisonne, etc., Ter. Ad.* 1, 1, 43; *cf.* : Inventus est nemo, cujus non hæc et sententia esset et oratio, non esse metuendum, *etc.*...... Hæc cum omnes sentirent et cum in eam rationem pro suo quisque sensu ac dolore loqueretur, *et parlait dans ce sens, Cic. Verr.* 2, 1, 27; *cf.* : Duabus epistolis tuis perdiligenter in eandem rationem scriptis magno opere sum commotus, *de deux lettres de toi, écrites dans le même sens, dans le même esprit, id. Att.* 1, 11. Cujus ratio etsi non valuit, *Nep. Milt.* 3, *fin.* (*il y a un peu auparavant* : Hujus cum sententiam plurimi essent secuti).

f) *dans la langue philosophique, raisonnement, argumentation* : (Epicurus) tollit definitiones; nihil de dividendo ac partiendo docet; non, quo modo efficiatur concludaturque ratio, tradit, *Épicure supprime les définitions; il n'enseigne ni à distinguer, ni à diviser, ni à tirer une conclusion (comment se clôt l'argumentation), Cic. Fin.* 1, 7; *cf.* Concludatur igitur ratio : si enim, *etc.*... sin autem, *etc., id. Divin.* 2, 10. Ut judicent (dialectici) verane summa sit uniuscujusque rationis, *id. de Or.* 2, 38, 158. Ratio ipsa coget, et ex æternitate quædam esse vera et ea non esse nexa causis æternis, *etc., le raisonnement seul démontrera que, etc., id. Fat.* 16, *fin.*; *cf.* : Ergo, ubi tyrannus est, ibi non vitiosam, ut heri dicebam, sed, ut nunc ratio cogit, dicendum est, plane nullam esse rem publicam, *id. Rep.* 3, 31, *fin.*

* **rătĭōcĭnābĭlĭter,** *adv.* [ratiocinor], *par un calcul raisonnable, par le raisonnement, Macrob. Somn. Scip.* 2, 11, *fin.*

rătĭōcĭnātĭo, ōnis, *f.* [ratiocinor], *t. de rhét. et d'archit.* — I) *t. de rhét., préméditation* [*par oppos. à* impulsio, *mouvement passionné.*] « Ratiocinatio est diligens et considerata faciendi aliquid aut non faciendi excogitatio, » *la préméditation est un mûr examen des raisons qui peuvent nous engager à agir ou nous en détourner, Cic. Invent.* 2, 5, 18. — 2°) *argumentation, raisonnement, syllogisme, épichérème* : « Ratiocinatio est oratio ex ipsa re probabile aliquid eliciens, quod expositum et per se cognitum, sua se vi et ratione confirmet, » *l'épichérème tire du fond même du sujet une proposition probable, qui, une fois connue et développée, se contient par sa propre force et sa propre raison, Cic. Invent.* 1, 34; *cf.* « Si ex alio colligitur aliud, nec improprium nec inusitatum nomen est ratiocinationis, » *Quintil. Inst.* 8, 4, 16; *de même Cic. Invent.* 2, 50; *Quintil. Inst.* 5, 10, 6; 3, 6, 15; 5, 14, 5, *et passim.* — 3°) *figure de rhét., subjection* : « Ratiocinatio est, per quam ipsi a nobis rationem poscimus, quare quidque dicamus, *etc., la subjection est une figure par laquelle nous nous demandons à nous-mêmes pourquoi nous disons telle ou telle chose, Auct. Herenn.* 4, 16. — II) *t. d'archit. la théorie, par oppos. à* fabrica, *la pratique* : « Ratiocinatio est, quæ res fabricatas solertia ac ratione proportionis demonstrare atque explicare potest, » *Vitr.* 1, 1.

rătĭōcĭnātīvus, a, um, *adj.* [ratiocinor] — I) *t. de rhét., où l'on emploie le raisonnement syllogistique* : ~ genus, *Cic. Invent.* 1, 13. ~ quæstio, *Quintil. Inst.* 7, 1, 60. ~ status, *id. ib.* 7, 8, 3; *cf.* 3, 6, 46; 61. — II) *t. de gramm.* : ~ conjunctio, *conjonction employée dans l'argumentation, comme* ergo, igitur, *Diom. p.* 410, P.

rătĭōcĭnātor, ōris, *m.* [ratiocinor], *calculateur, arithméticien,* calculator — I) *au propre* : *Cic. Att.* 1, 12, 2; *Colum.* 3, 3, 7; *Ulp. Dig.* 14, 4, 5, §. 16. — II) *au fig., appréciateur* : Ut boni ratiocinatores esse possimus et addendo deducendoque videre, quæ reliqui summa fiat, *Cic. Off.* 1, 18.

rătĭōcĭnĭum, ii, *n.* [ratiocinor], *calcul, évaluation, seulemt dans Colum.* 5, 1, *fin.*, 5, 2, 6.

rătĭōcĭnor, ātus, 1, *v. dép. n. et a.*, [ratio], (*mot rare, mais appartenant à la prose class.*) — I) *calculer, faire des calculs, compter* : In summo apud illos (*sc.* Græcos) honore geometria fuit : itaque nihil mathematicis illustrius; at nos metiendi ratiocinandique utilitate hujus artis terminavimus modum, *chez eux (les Grecs) la géométrie fut en grand honneur; et rien n'est plus illustre que leurs mathématiciens; mais nous, nous avons cru qu'il suffisait de savoir mesurer et compter, Cic. Tusc.* 1, 2, *fin.* De pecunia ratiocinari sordidum esse, quum de gratia referenda deliberetur, *faire des calculs d'argent, id. Invent.* 2, 39, *fin.* — II) *métaph., conclure après avoir apprécié les circonstances, tirer une conclusion, raisonner* : Id ex partibus juris sumi oportebit et ratiocinari, quid in similibus rebus fieri soleat, et videre, utrum, *etc., Cic. Invent.* 2, 20, 61; *cf.* Ex eo, quod fieri convenit, utile quid sit, ratiocinatur, *il calcule ce qu'il est utile de faire non d'après ce qui convient, mais d'après ce qu'il fera lui-même, Auct. Herenn.* 2, 23, *et* : Ubi rursus ratiocinamur, an restitutor accipi debeat pro advocato, *etc., Quintil. Inst.* 7, 1, 61. Etenim sic ratiocinabantur, sic honestissimi homines inter se et mecum loquebantur, aperte jam ac perspicue nulla esse judicia, *etc., Cic. Verr.* 1, 7, *fin.*; *id. Mil.* 12, 32; *Phil.* 2, 22, *fin.* — *Rarement avec l'accusatif, calculer, évaluer, estimer, peser qqche* : His ego auditis mores atque parsimoniam ratiocinans Milonis, *Appul.* 1. *p.* 20. *ed. Bip.*

Passivt, être évalué : Omnes proportiones eorum organorum ratiocinantur ex proposita sagittæ longitudine, *Vitr.* 10, 15.

rătĭōnābĭlis, e, *adj.* [ratio], (*mot postér. à Auguste, mais, du reste, suspecté sans raison*), *conforme à la raison, raisonnable* : Rationabilem sortiris naturam : quæ melius res, quam ratio proponitur? *tu es doué d'une nature raisonnable. Qu'y a-t-il de mieux à te proposer que la raison? Senec. Vit. Beat.* 14. Hæc Celsi sententia vera et rationabilis est, *Ulp. Dig.* 5, 1, 2 §. 3. — *Compar.* : Quum ad nomina prius decursum est, rationabilius esse videtur, *etc., Pompon. id.* 45, 3, 37. — *Adv. raisonnablement, à l'aide de la raison, conformément à la raison, au calcul* : Rationabiliter volvitur mundus, *Appul. Dogm. Plat.* 1; *de même* ~ errare, *Hier. Ep.* 39, 5.

* **rătĭōnābĭlĭtas,** atis, *f.* [rationabilis], *faculté de raisonner, raison, Appul. Dogm. Plat.* 1.

rationabiliter, *adv. voy.* rationabilis, *à la fin.*

rătĭōnālis, e, *adj.* [ratio], — I) *de calcul, de compte* (*en ce sens il est postér. à Auguste; du reste n'est pas du tout dans Cicéron*) : EXEMPLARIA LITTERARVM RATIONALIVM, *Inscr.* (*a. p. Chr.* 193), *ap. Orell. n°* 39. — *De là substantivt.* rationalis, is, *m. agent comptable, maître de comptes, caissier, receveur, Lamprid. Alex. Sev.* 45; 46; *Capitol. Gord.* 7; *Commod. ap. Capitol. Albin.* 2; *Inscr. Orell. n°* 1090.

II) *qui concerne la raison, raisonnable* : Falsa est (finitio), si dicas, Equus est animal rationale : nam est equus animal, sed irrationale, *car le cheval est un animal, mais un animal irraisonnable, Quintil. Inst.* 7, 3, 24. Homo est animal rationale, *l'homme est un animal raisonnable, id. ib.* 5, 10, 56; *cf. id. ib.* 5, 8, 7 *et* : Nec si mutis finis voluptas, rationalibus quoque : quin immo ex contrario, quia mutis, ideo non rationalibus, *de ce que le plaisir est la fin des animaux muets, il ne s'ensuit pas qu'il soit aussi la fin des êtres raisonnables; tout au contraire, par cela même qu'il est la fin des êtres muets, il ne l'est pas des êtres raisonnables, id. ib.* 5, 11, 35; *de même sans substantif* : A rationali ad rationale (translatio), et idem de irrationalibus, *id. ib.* 8, 6, 13; — ~ philosophia, *la philosophie rationnelle, c.-à-d. la logique, Senec. Ep.* 89; *de même* ~ pars philosophiæ, *Quintil. Inst.* 12, 2, 10. ~ disciplina, *c.-à-d. science théorique* (*oppos.* usus *et* experimenta *la pratique*), *Cels. Præf.*; *dans le même sens* : ~ ars, *id.*; *de là* ~ medicina, *la médecine théorique*; *et* ~ medici, *les médecins théoriciens, id. ib.* — 2°) *en t. de rhét., même signif. que* ratiocinativus : *d'argumentation syllogistique* : ~ causa, *Auct. Herenn.* 2, 12, 18. ~ genus (quæstionum), *Quintil. Inst.* 3, 5, 4; 3, 6, 54; 78; 86; *cf.* ~ status, *id. ib.* 3, 6, 56; 66.

* *Adv. raisonnablement* : Hominem movere rationaliter non potest, nisi homo, *Senec. Ep.* 109.

* **rătĭōnālĭtas,** atis, *f.* [rationalis], *faculté de raisonner, raison* : Habet anima immortalitatem, rationalitatem, *Tertull. Anim.* 38, *fin.*

rationaliter, *adv. voy.* rationalis, *à la fin.*

rătĭōnārĭum, ii, *n.* [ratio], *statistique, état* : ~ imperii, *statistique de l'empire, inventaire de l'État, Suet. Aug.* 28 (*on dit dans le même sens,* breviarium imperii, *id. ib.* 101.) *cf. Tac. Ann.* 1, 11.

rătĭōnātor, ōris, *m.*, *celui qui raisonne, raisonneur, Not. Tir. p.* 69.

rătis (RATES *selon Prob. p.* 1473, *fin.*; *toutefois, dans ce passage, il faut peut-être lire* vates), is, *f.* — I), « Rates vocantur tigna colligata, quæ per aquam aguntur; quo vocabulo interdum etiam naves significantur, » *Fest. p.* 136; *cf. id. p.* 227. Nave primus in Græciam ex Ægypto Danaus advenit, ante ratibus navigabatur inventis in mari Rubro inter insulas a rege Erythra, *Plin.* 7, 56, 57, §. 206; *cf.* : Quum aut navibus aut ratibus conarentur accedere, *Cic. Verr.* 2, 5, 2 *et* : Transeunt Rhenum navibus ratibusque, *Cæs. B. G.* 6, 35, 6. Tiberis propter aspera et confragosa, ne sic quidem præterquam trabibus verius quam ratibus longe meabilis fertur, *Plin.* 3, 5, 9. Quum agger altiore aqua contineri non posset, rates duplices, quoquo versus pedum XXX, collocabat... alias deinceps pari magnitudine rates jungebat; has terra atque aggere integebat, *etc., Cæs. B. C.* 1, 25. Ratibus quibus junxerat flumen, nondum resolutis; *etc., c.-à-d. le pont de bateaux, Liv.* 21, 47. — 2°) *Proverbialt* : Servavisti omnem ratem, *c.-à-d. tu as sauvé les affaires, Plaut. Most.* 3, 3, 15. — B) *métonym.* : *dans les poëtes, pour bateau, barque, navire, vaisseau en génér.* : Cæruleum spumat sale conferta rate pulsum, *Enn. dans Prisc. p.* 659, *P.*; *Pacuv. et Næv. dans Varro, L. L.* 7, 2, 85; *Att. dans Fest. s. v.* RATES, *p.* 227; *Catull.* 63, 1; 64, 121; *Virg. Georg.* 2, 445; *Æn.* 1, 43; 3, 192; 4, 53 *et passim, et beauc. d'autres.*

Ratisbona, Reginoburgum, *voy.* Augusta Tiberii.

« RATITUM, quadrantem dictum putant, quod in eo et triente ratis fuerit effigies, ut navis in asse, » *Fest. p.* 136. *Lucil. ap. Varr. L. L.* 5, 44; *Plin.* 33, 3 (13).

rătĭuncŭla, æ, *f. dim.* [ratio] — I) *petit compte* : Beatus videor; subduxi ratiunculam, Quantum æris mihi sit, quantumque alieni siet, *Plaut. Curc.* 3, 1; *de même* : *id. Capt.* 1, 2, 89. Erat ei de ratiuncula Jampridem apud me reliquum pauxillulum Numorum, *Ter. Phorm.* 1, 1, 2. — II) *faible raisonnement, pauvre raison* : ~ leves, *Cic. Tusc.* 4, 19, Huic incredibili sententiæ ratiunculas suggerit, *id. N. D.* 3, 29, 73. — 2°) *en t. de dialectique* : *petits arguments, subtilités* : Concludunt ratiunculis Stoici, *Cic. Tusc.* 2, 12, 29.

rato, *adv. voy.* reor, *Pa. à la fin.*

Ratomagus, *voy.* Augustomagus.

Ratostathybius, Rhatostathybius, Ῥατοσταθύβιος, *Ptol.*, *Fl. de la* Britannia, *le Fl. Usk ou Taff, suiv. Mannert, Neath suiv. Reich.*

« **Ratumena Porta** a nomine ejus appellata est, qui ludicro certamine quadrigis victor, Etrusci generis juvenis, Vejis, consternatis equis excussus Romæ periit : qui equi feruntur non ante constitisse, quam pervenerunt in Capitolium, *etc.* » *Fest. p.* 218; *cf. Plin.* 8, 42, 65. §. 161; *Solin.* 45 (*dans Plut. Public.* 13. *il est écrit en grec* Ῥατουμένα.)

ratus, a, um, *voy.* reor, *à la fin.*

rauca, æ, *f. sorte de ver qui s'engendre dans les racines du chêne, Plin.* 17, 18, 30. §. 139; *Ulp. Dig.* 19, 2, 15. § 2.

raucē, *adv. voy.* raucus, *à la fin.*

« RAUCEDO, amputatio vocis. Hæc et arteriasis vocatur, eo quod raucam vocem et clausam reddat arteriarum injuria, » *enrouement, Isid. Orig.* 4, 7, 14.

* **raucĭdŭlus,** a, um, *adj. dimin.* [raucus], *un peu enroué* : ~ cornix, *Hieron. Ep.* 40, 2.

* **raucĭo,** *sans parf.*, sum, 4. *v. n.* [raucus], *être enroué* : Rausuro tragicus qui carmina perdit Oreste, *Lucil. dans Prisc. p.* 907, *P.*

rauci-sŏnus, a, um, *adj.* [raucus], *qui a un son rauque* (*seulement dans les passages suivants*) : ~ cantus cornicum, *Lucr.* 5, 1083. ~ bombi, *Catull.* 64, 263.

raucĭtas, ātis, *f.* [raucus] — 1°) *enrouement (non antér. à Auguste), Cels.* 2, 1 *med.; Plin.* 20, 6, 23. §. 53 : *et au pluriel, id.* 22, 23, 49. §. 104. — 2°) *métaph., ronflement, Mart. Capell.* 8, 270; *raucité, son rauque d'une trompette, Plin.* 11, 51, 112. §. 269.

rauco, as, = rauce sono, *voy.* ranco.

raucor, āris, *s'enrouer;* raucor βραγχῶ, *Gloss. Cyrill.*

Raucŭlus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 428, 4.

raucus, a, um, *adj.* [*contract. pour* ravicus *de* ravus], *enroué.* — I) *au propre (fréq. et très-class.)*: Rogitando sum raucus factus, *Plaut. Epid.* 2, 1, 16. Nos raucos sæpe attentissime audiri video : at Æsopum, si paullum irrauserit, explodi, *Cic. De Or.* 1, 61, 259. Me tam longa raucum querela, *Prop.* 1, 16, 39. ~ cornices, *Lucr.* 6, 752. ~ palumbes, *Virg. Ecl.* 1, 58. ~ cicadæ, *id. ib.* 2, 12. ~ fauces, *Lucr.* 6, 1188; *cf.* ~ guttur, *Ovid. Met.* 2, 483. ~ os aselli, *id. Fast.* 1, 433. ~ vox ranarum, *id. Met.* 6, 377. ~ garrulitas picarum, *id. ib.* 5, 678. ~ stridor simiæ, *id. ib.* 14 100. « Quære peregrinum » vicinia rauca reclamat, *adresse-toi à un étranger, lui crie tout le voisinage enroué, Hor. Ep.* 1, 17, 62; *cf.* : Exsultat rauco victoria Circo, *Juven.* 8, 59. *Rupert.;* ~ causidici, *Martial.* 4. 8; ~ rogatores, *id.* 10, 5. ~ Codrus, *Juven.* 1, 2. ~ cohors (Gallorum) *id.* 6, 514. — Illa (puella) sonat raucum quiddam atque inamabile ridet, *Ovid. A. A.* 3, 289; *cf. à la suite.* — *Poét. en génér. en parl. des cygnes :* Dant sonitum rauci per stagna loquacia cygni, *les cygnes à la voix sourde, Virg. Æn.* 11, 458. — *Compar.* : raucior, *Mart. Capell.* 1, 11; *Serv. Virg. Æn.* 7, 704.

2°) *métaph. en parl. des êtres animés : rauque, sourd, rude, bruyant, criard, etc. (seulemt chez les poëtes)* : ~ cornu, *Prop.* 3, 3, 41. ~ cymbala, *id.* 3, 17, 36; ~ tibia, *id.* 3, 10, 23; ~ ossa (tubæ), *id.* 4, 3, 20; *cf.* æs (*i. e.* tuba), *l'airain bruyant, Virg. Georg.* 1, 109; *cf.* ~ Hadria, *Hor. Od.* 2, 14. 14 *et* ~ litus, *Stat. Theb.* 5, 291. ~ Aquilo, *Martial.* 1, 50. ~ tonitrua, *Stat. Theb.* 2, 40. ~ postes, *Prop.* 4, 8, 49; *cf. Ovid. Am.* 1, 6, 50. ~ æs, (*i. e.* scutum), *Virg. Æn.* 2, 545 *et autres sembl.* Cunctatur et amnis Rauca sonans, *Virg. Æn.* 9, 125; *cf.* Tumidus post flamina pontus Rauca gemit, *Lucan.* 5, 217 *et* : Arma raucum gemuere, *Sil.* 2, 245.

II) *au fig.* : Te vero nolo, nisi ipse rumor jam raucus erit factus, ad Baias venire, *je ne voudrais pas que vous vinssiez à Baies, tant que ce tapage ne sera pas devenu plus faible, ne sera pas assoupi, Cic. Fam.* 9, 2, 5.

raucē, *adv., d'une manière rauque, avec un son rauque :* Licet antiquitas habuerit « hic » *et* « hæc » amnis, melius tamen est accipere rauca sonans pro « rauce » quam rauca amnis, *Serv. ad Virg. Æn.* 9, 124. Rauce ciet corvus, *Porphyr. ad Hor. ep.* 5, 17, 50.

Raucus, Rhaucus, 'Ραῦκος, *Polyb.* 31, 1; *Steph. Byz.* 573; 'Ραύκιον *sur des médailles, v. dans l'intérieur de la Crète, dans les environs de* Cnossus. — *Hab.* Raucii, 'Ραύκιοι.

Rauda, *Itin. Ant.* 441; *v. des* Vaccæi *dans l'*Hispania Tarraconensis; *auj. Roa.*

Raudii campi, *vaste plaine près de Vérone où Marius battit les Cimbres, Vellej.* 2, 12. *On dit aussi au singulier :* Raudius campus, *Flor.* 3, 3, 14; *Aur. Vict. vir. ill. c.* 67. *Probabl. la même que* Campus Sardis, *à l'O. de* Verona.

raudus (*qu'on écrit aussi* rodus *et* rudus), ĕris, *n.* [*de la même famille que* rudio], *masse brute; de là particul., morceau de métal, comme monnaie (archaïsme)* : « Rodus vel raudus significat rem rudem et imperfectam. Nam saxum quoque raudus appellant poetæ, ut Attius in Menalippo : Constitit, cognovit, sensim collocat sese in locum Celsum : hinc manibus rapere raudus saxeum grandem et gravem. Et in Chrysippo: Neque quisquam a telis vacuus, sed uti cuique obviam fuerat, ferrum, saxum, rodum (saxeum rodus?). Vulgus quidem in usu habuit non modo pro ære imperfecto, ut Lucilius, cum ait : Plumbi pauxillum rodus linique metaxam; sed etiam pro signato, quia in mancipando cum dicitur : *Rudusculo libram ferito*, asse tangitur libra... Apud ædem Apollinis æs conflatum jacuit, id ad rudus appellabant... in æstimatione censoria æs infectum rudus appellatur, » *Fest. s. v.* RODVS, *p.* 223; *cf. Comment. p.* 630. « Æs raudus dictum, » *Varro, L. L.* 5, 34, 45. « Olim æra raudera dicebantur » *Val. Max.* 5, 6, 3. « Χαλκὸς ἀνέργαστος rudus, » *Gloss. Philox.* Sculptor ab æris Rudere decoctam consuevit fingere massam, *Prudent. Apoth.* 792. Æris acervi, quum rudera milites religione inducti jacerent, post profectionem Hannibalis magni inventi, *Liv.* 26, 11, *Drakenb.*

Rauduscula *ou* **Raudusculana porta,** *nom d'une porte de Rome, d'après l'ancienne division de Servius Tullius, entre la porte* Nævia *et la porte* Lavernalis, *Varro, L. L.* 5, 34, 45; *Fest. s. h. v. p.* 136; *Val. Max.* 5, 6, *n°* 3.

raudusculum (*qu'on écrit aussi* rod. *et* rud.) i, *n. dimin.* [raudus], *petit morceau de métal employé comme monnaie (mot ancien)* : « In mancipando cum dicitur : Rudusculo libram ferito, asse tangitur libra, » *Fest. s. v.* RODVS, *p.* 223; *voy.* raudus. — *De là* II) *métaph., une petite somme d'argent :* De raudusculo Numeriano multum te amo, *relativement à la faible dette de Numérius, Cic. Att.* 7, 2, 7. De raudusculo quod scribis, *id. ib.* 4, 8, a.

Raugnarici *et* **Raumaricæ,** *Jornand. de Reb. Get.; 2 peuplades scandinaves, dont la première est placée par Reich. dans la vallée autour de Gotha Elf, près des chutes du Trolhatta et du lieu nommé* Raunum; *la seconde, près du fl. Raum et du lac Miosen, dans l'évêché d'Agershuus, dans le pays dit Raumarige ou Romerige.*

Raumathi vicus, *Ptol.; ancrage dans l'angle formé par une langue de terre (Chersonèse), qui s'étend dans le golfe Arabique; auj. Mhar.*

Raunonia, *voy.* Abalus.

Raurăci (Raurici, *Plin.* 4, 17, 31), orum, *m. les Rauraques, peuplade de Gaule répandue sur les bords du Rhin, limitrophe des Helvétiens près de Bâle, Cæs. B. G.* 1, 5; 6, 25; 7, 75. *auj. Augst, Ammian. Marcell.* 14, 10, 6; Rauriaca colonia, *Plin. l. l.;* Rauricum, *id.* 4, 12, 24, § 79; RAURICA, *Inscr. Orell. n°* 432, *cf. Ukert, Gaule, p.* 351 *et* 497.

Raurăci, Raurici, *Cæs.* 1, 29; *Plin.* 4, 17; *peuple dans la* Gallia Belgica *sur la rive méridionale du Rhin, depuis l'embouchure de l'Aar jusqu'à celle de la* Birsa *près de Bâle; plus tard il s'étendit au delà de Breisach.*

Rauranum, *Itin. Ant.* 459; *v. de la* Gallia Aquitania, *entre* Anedonnacum *et* Limonum, *auj. Raum ou Rom dans les environs de Poitiers.*

Rauriaca, *Plin.* 5, 17; *voy.* Augusta Rauricorum.

Răvenna, æ, *f. Ravenne, ville très-connue de la* Gallia Cispadana, *et qui porte auj. le même nom, Plin.* 3, 15, 20; *Cæs. B. C.* 1, 5, *fin.; Cic. Att.* 7, 1, 4; *Fam.* 1, 9, 9; *Tac. Ann.* 4, 5; ~ paludosa, *Sil.* 8, 603; ~ æquorea, *Martial.* 13, 21, *et autres; cf. Mannert, Ital.* 5, *p.* 236. *Voy. ci-dessous l'article géogr. spécial.* — II) *De là* Răvennas, ātis, *adj. de Ravenn*[illegible] *Cic. Balb.* 22. ~ ranæ, *Martial.* 3, 93. ~ horti, *Plin.* 19, 8, 42, *fin.* ~ cla[illegible], *Tac. Hist.* 2, 100. ~ classici, *id. ib.* 3, 50. MVNICIPIVM RAVENNAS, *Inscr. Orell. n°* 707; 3790; 3792. *À l'abl. sing.:* Ravennati agro, *id.* 14, 2, 4, § 34, *cf.* agro Ravennate, *Colum.* 3, 13, 8. — *Au pluriel substantivt* RAVENNATES, *les habitants de Ravenne, Inscr. Grut.* 80, 9, *et* RAVENNATENSES, *ib.* 399, 3 (*de l'an* 399 *après J.-C.*)

Răvenna, *Coripp. Laud. Justin.* 2, 123 *fait à tort le premier a long.* 'Ραούεννα, *Strabo* 5; *Tac. Ann.* 1, 58; 2, 63, *etc.; Mela,* 2, 4; *Plin.* 3, 15, 16; *Ptol.;* Rabenna, 'Ράβεννα, *Steph. Byz.* 571; *Itin. Ant.* 126; *Ravenne, v. de la* Gallia Cisalpina, *dans un pays marécageux sur le fl.* Bodetis, *primitivement fondée par les Pélasges, mais bientôt abandonnée aux Ombriens. Dans l'origine elle était sans importance et ne devint considérable que lorsque l'empereur Auguste fit construire à l'E. de la v. un port sûr* (Classis, *voy. ce nom*) *et au S. un fossé avec un canal alimenté par le Pô. Ravenne s'accrut constamment par un commerce actif qui donna lieu à la fondation de* Cæsarea (*voy. ce nom*), *entre cette v. et le port; mais le port s'ensabla insensiblement, de telle sorte que Ravenne se trouva éloignée comme aujourd'hui, de près d'un mille de la côte; mais elle demeura considérable et devint la résidence des rois ostrogoths, et ses évêques ne reconnaissaient pas la suprématie du Saint-Siége. Ravenne subsiste encore; mais sur l'emplacement de Césarée se trouve un village, Porto di Fuori; et* Classis *a disparu. Hab.* Ravennas, ātis.

Răvennas, ātis, *voy.* Ravenna — II.

Ravennatensis, e, *adj., voy.* Ravenna, 1er *art. à la fin.*

Ravi, *Plin.* 6, 28; *peuple de l'Arabie Heureuse.*

* **rāvĭdus,** a, um, *adj.* [ravus], *un peu gris, foncé :* Ravidi vel nigrantes oculi, *Colum.* 8, 2, 9.

Rāvilla, æ, *m.* [ravus], *surnom de* L. Cassius Longinus (*Cons.* 626 *a. u. c.*), *Front. Aquæd.* 8; *cf.* : « Ravillæ a ravis oculis, quemadmodum a cæsiis Cæsullæ, » *Fest. p.* 136 *et* 228; *voy. Comment. p.* 642.

* **rāvĭo,** ire, *v. n.* [ravis] *s'enrouer en parlant :* Nego, et negando, si quid refert, ravio, *Plaut. Pœn.* 3, 5, 33; *cf. Fest. s. v.* RAVIM, *p.* 136.

rāvis, ravim, *f.* [*de la même famille que* ravus *et* raucus] *enrouement,* = raucitas (*antér. et postér. à l'époq. class. et seulemt à l'acc. sing.*) : Si quid poscam, usque ad ravim poscam prius Quam quicquam detur, *si je demande quelque chose, il faut que je m'enroue à demander avant qu'on me donne rien, Plaut. Aul.* 2, 5, 10. Expurgabo hercle omnia ad raucam ravim, *id. fragm. ap. Non.* 164, 19. (Tragœdi) boando purgant ravim, *Appul. Flor.* 17.

Ravius, 'Ραούιος, *Ptol.; fl. de l'*Hibernia, *entre* Magnata *et le cap North, vraisemblablemt auj. Door.*

* **rāvŭlus,** a, um, *adj. dimin.* [ravus, *n°* II.], *un peu enroué :* Dat ravulos choraulas, *Sidon.* 9, 13, *in carm.*

rāvus, a, um, *adj.* [*de la même famille que* raucus, *c.-à-d.* ravicus], *gris, grisâtre, jaunâtre (rare, mais très-class.)* : « Ravi coloris appellantur, qui sunt inter flavos et cæsios, » *Fest. p.* 135; *cf. id. s. v.* RAUCOS, *p.* 237. (Mare illud) nobismet ipsis modo cæruleum videbatur, mane ravum, quodque nunc, qua a sole collucet, albescit, *Cic. Acad.* 2, 33 *Goer. N. cr. (cité par Non.* 164, 14). ~ fulix, *id. poet. Divin.* 1, 8. (*autre leçon* cana). ~ lupa, *Hor. Od.* 3, 27, 3. *Plusieurs fois en parl. des yeux, Varro, R. R.* 2, 4; 2, 9, 3; *cf. en parl. aussi des yeux, Varro, R. R.* 2, 2, 4; 2, 9, 3; *cf. en parl. aussi des yeux :* Orbes ravi coloris, *Plin.* 11, 37, 55. — II) *métaph., en parl. du son, pour* raucus : *rauque, enroué, sourd :* « Rava vox rauca et parum liquida, proxime canum latratum sonans, » *Fest. p.* 137. *Ne se rencontre plus dans ce sens qu'une seule fois, dans un exemple postér. à l'époq. class.)* : Quum festa dies ciere ravos Cantus cœperit, *Sidon. Ep.* 8, 11, *in carm. fin.*

rĕ *ou avec le démonstratif* d (*voy. la lettre* D *n°* IV, 2, c) red (*se trouve encore ainsi devant des voyelles et devant* h, *puis encore dans* reddo *et avec la voyelle de liaison* i *dans* rĕdĭ-vivus. *On ne rencontre* re *devant des voyelles et devant* h *que dans des mots appartenant à la latinité des bas temps comme* reædifico, reexinanio, reinvito, *etc. De l'assimilation du* d *devant les consonnes résultent les formes* relligio, relliquiæ, reccido, *et de la suppression du* d *l'allongement de l'*ē *dans* rēduco, rēlatum; *toutefois il régnait un peu d'arbitraire dans l'orthographe et la quantité des mots composés avec* re, *surtout chez les poëtes antér. et postér. à l'époq. class.; cf. Schneider, gr.* 1, *p.* 580 *et suiv., et Buttmann, ib. p.* 595 *et suiv.*), *particule inséparable qui répond au français « re » et marque retour, rétrogradation, renouvellement, rédu*[illegible]*cation; réciprocité, ainsi :* — **a)** *retour, rétrogradation comme dans* recedo, recurro, rejicio, remitto, reservo, *etc.; ou* — [illegible]) *réciprocité, réponse, opposition, dans :* reboo, [illegible], redamo, reluctor, repugno; *et de même* — II) *au fig.* — 1) *réta*[illegible]*ssement dans le premier état (par ex. action de délivre*[illegible]*, de délier, de rendre à la liberté), comme dans* redintegro, reficio, restituo, relaxo, relego, resero, recludo, resolvo, retego, *etc.; ou encore* — 2°) *passage à un état opposé :* recharmido, reprobo (*oppos.* comprobo), retracto, revelo, *ou enfin.* — 3°) *répétition d'une action :* recoquo, resumo, reviso, *etc.*

rea, æ, *voy.* reus.

re-absorbeo, *lisez* resorbeo *dans Augustin. Confess.* 10, 40.

reaccensus, *lisez* redaccensus, *rallumé, dans Hieron. ep. n°* 1.

re-adopto, *lisez* redadopto, *Dig.* 1, 7, 41.

* **rĕ-adūnātĭo,** ōnis, *f. action de se réunir, réunion :* ~ ossium, *réunion des os (dans la résurrection), Tertull. Resurr.* 30.

rĕ-ædĭfĭco, āre, *v. a. réédifier, relever un édifice (latin. des bas temps)* : ~ quæ destruxit, *Tertull. adv. Marc.* 5, 3; *de même, id. Pud.* 20, *fin.; Hieron. Ep.* 108, 9.

rĕăgĭto, as, āre, *agiter de nouveau, Not. Tir. p.* 125.

rĕ-ambŭlo, āre, *se promener de nouveau, Not. Tir. p.* 146.

reapse, *adv.* (*contract. de* re *et* eapse, *anc. forme pour* ipsâ, *cf.* ipse *au comm.*), *en effet, en réalité, réellement (archaïsme; après Cicéron on ne le rencontre plus)* : « Reapse est re ipsa. Pacuvius in Armorum judicio : Si non est ingratum reapse quod feci bene » *Fest. p.* 137 *et* 230. De istoc ipsa, etsi tu

taceas, reapse experta intellego, * *Plaut. Truc.* 4, 3, 41. Earum ipsarum rerum reapse, non oratione perfectio, *l'accomplissement non plus en paroles, mais en réalité, de toutes les grandes choses, Cic. Rep.* 1, 2. Ut civitate maxima reapse cerneretur, quale esset id, quod ratio oratioque describeret, *id. ib.* 2, 39; *cf. Senec. Ep.* 108, *med.* Objiciuntur etiam sæpe formæ, quæ reapse nullæ sunt, speciem autem offerunt, *qui en réalité ne sont rien, mais qui présentent une apparence, Cic. Divin.* 1, 37, 81. Non perinde, ut est reapse, ex literis perspicere potuisti, *id. Fam.* 9, 15.

rĕassūmo, *lisez* rĕsūmo, *Plin. Ep.* 5, 9.

Rĕāte, *n.* (*même forme au nom., à l'acc. et à l'abl.*), *très-ancienne ville du pays des Sabins, auj. Rieti, Plin.* 3, 12, 17, *fin.*; *Varro, R. R.* 3, 1, 6; *Liv.* 25, 7; 26, 11; 23; *Sil.* 8, 417; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 529. *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.* — II) *De là* Rĕātīnus, a, um, *de Réate* : ~ ager, *Plin.* 3, 12, 17, *fin.* ~ præfectura, *Cic. Catil.* 3, 2, 5; *N. D.* 2, 2, 6; *Val. Max.* 1, 8, 1. ~ asini (*ils étaient particulièrement estimés*), *Varro, R. R.* 2, 1, 14. *Au pluriel substantivt* : Reatini, orum, *m., les habitants de Réate, Varro, R. R.* 3, 2, 3; *Cic. Scaur.* § 27; *Att.* 4, 15, 5; 9, 8; *Liv.* 28, 45, *et autres.*

Reāte, *Liv.* 26, 11; *Plin.* 3, 12; Reatum, 'Ρέατον, *Strabo*, 5; *Dionys. Hal.* 1, 11.; Reātium, 'Ρεάτιον, *Steph. Byz.* 574; *port principal des* Sabini, *plus tard préfecture romaine sur le fl. Velino, auj. Rieti.* — *Hab.* Reatīni, *Liv.* 28, 45; *Tac. Ann.* 1, 79; *Plin.* 4, 12; *adj.* Reātinus. *De là fut donné à la charmante et très-fertile vallée du* Velinus, *non loin de la cascade, le nom de* :

Reatina Tempe, *Cic. Epist. ad Atticum*, 4, 15, Reatinus ager. *Le lac voisin s'appelle* :

Reatina palus, *Plin.* 2, 103; *et* Velinus lacus; *auj. Lago delle Marmore, Pie di Luco.*

rĕātus, ūs, *m.* [reus], *état d'accusation, prévention* (*mot employé pour la première fois par Messala, selon Quintil. Inst.* 8, 3, 34) : Revocato ad reatum Alcibiade, *Justin.* 4, 4, 4. Si diutino tempore aliquis in reatu fuerit... qui longo tempore in reatu agunt, *Modestin. Dig.* 48, 19, 25. Si det iniqua tibi tristem fortuna reatum, *Martial.* 2, 24. — *De là* II) *métonym., inculpation, reproche; faute, péché, Appul. Met.* 7; *Prudent. Cath.* 11.

rĕbaptizātor, ōris, *m., celui qui rebaptise, Augustin. serm. de pastor. in Ezech.* 46, *n°* 37.

rĕ-baptīzo, āre, *v. a. rebaptiser* (*latin. des bas temps*), *Cod. Justin.* 1, 6, 2; *Augustin. Ep.* 203, *fin. et autres.*

rĕbătuo, is, ĕre, *rebattre, Not. Tir. p.* 117.

rĕbellātĭo, ōnis, *f. nouvelle révolte, rébellion* (*mot postér. à Auguste p. le terme class.* rebellio), * *Tac. Ann.* 14, 31; *Val. Max.* 7, 3, 9, *ext.*

rĕbellatrix, īcis, *f.* [rebello], *celle qui se révolte, rebelle* (*très-rare*) : ~ Germania, *Ovid. Trist.* 3, 12, 47. ~ provincia, *Liv.* 40, 35, *fin.*

1. **rĕbellĭo,** ōnis, *f.* [rebello], *renouvellement de la guerre* (*de la part des vaincus*), *nouvelle insurrection, révolte, rébellion* (*en bonne prose*) : Rebellio facta post deditionem, *Cæs. B. G.* 3, 10, 2; *de même* ~ facere, *id. id.* 4, 30, 2; 4, 38; ~ parare, *Tac. Ann.* 1, 55; ~ cœptare, *id. ib.* 3, 40; ~ comprimere, *étouffer une révolte, id. Hist.* 2, 11. Ad rebellionem spectare res videbatur, *Liv.* 2, 18. Magna parte Etruscorum ad rebellionem compulsa, *id.* 9, 41. Ut diu nihil inde rebellionis timere possent, *id.* 2, 16, *et autres sembl.* — *Au pluriel* : Multis Carthaginiensium rebellionibus, * *Cic. Scaur.* § 42. *ed. Orell.*

2. **rĕbellĭo,** ōnis, *m.* [rebellio], *celui qui se révolte, révolté, rebelle* (*latin. des bas temps*) : Fuisse et alios rebelliones sub eodem, *Treb. Poll. Salon.* 1; *de même Faustina ap. Vulcat. Gall. Avid. Cass.* 9; *cf. le mot suivant.*

rĕbellis, is, *adj.* [rebello], *celui qui recommence la guerre, qui se soulève de nouveau, révolté, rebelle* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) — I) *au propre* : Hæc post arma ulla rebelles Æneadæ referent, *Virg. Æn.* 12, 185. ~ Gallum, *id. ib.* 6, 859. ~ Numidæ, *Ovid. Met.* 15, 754. ~ colonia, *Tac. Hist.* 4, 72. ~ motus, *Claudian.* 6. *Cons. Hon.* 213. — *Substantivt* rebelles, *les rebelles, les révoltés* : *Tac. Ann.* 1, 40; 2, 26; *Claudian. Laud. Stil.* 1, 238. — II) *au fig., rebelle, indocile, insoumis* : ~ amor, *Ovid. Rem. Am.* 246. ~ flammæ seditione rogi, *Stat. Theb.* 1, 35. ~ cervix, *Claudian. Rapt. Pros.* 1, 155.

* **rĕbellĭum,** ii, *n.* [rebello], *nouvelle insurrection, nouveau soulèvement, rébellion* (*forme access. de* rebellio, *comme* consortium *l'est de* consortio, contagium *de* contagio, *etc.*) : Qui pacatos ad rebellium incitasset, *Liv.* 42, 21, 3, *Gron. N. cr.*

rĕ-bello, āvi, ātum, 1, *v. n. recommencer la guerre, reprendre les armes* (*en parl. des vaincus*), *se soulever, s'insurger de nouveau* (*ne devient fréq. qu'à partir de la période d'Auguste; n'est pas dans Cicéron ni dans César*) — I) *au propre* : Si diversis in locis plures rebellare consilia inissent, *Hirt. B. G.* 8, 44. In Veliternos, quod toties rebellassent, graviter sævitum, *Liv.* 8, 14, 5. Qui inter rebellantes fuerat, *Quintil. Inst.* 8, 5, 16, *et beauc. d'autres.* — *Poét.* : Tauro mutatus membra rebello, *je renouvelle la lutte, Ovid. Met.* 9, 81; *de même, id. ib.* 13, 619. *Au part. pass.* rebellatus, a, um, *qui s'est révolté* : Quod eorum consilio Veliternos Privernatesque rebellatos diceret, *Val. Max.* 9, 10, *n°* 1. — II) *au fig., se révolter, reparaître, se montrer de nouveau, résister, se montrer indocile* : Credunt rebellare quæ curaverint vitia, *reparaître, Plin.* 25, 13, 109. Rebellat sæpe humor; *est rebelle, se refuse* (*à écrire*), *id.* 13, 12, 25; *cf.* Pudor rebellat, *Senec. Agam.* 138.

Rĕbĭlus, i, *m.* ('Ρέϐιλλος, *Appian.*), *surnom du légat* C. Caninius, *voy. ce mot.*

rĕ-bīto, ĕre, *v. n.* [bēto], *revenir, retourner* (*antér. à l'époq. class.*) : Ut te æstimatum in Alidem mittam ad patrem. Si non rebitas huc, *etc., Plaut. Capt.* 2, 3, 20; *cf. id. ib.* 2, 3, 49; 3, 5, 89.

rĕ-bŏo, āre, *v. n. et a. rendre, répéter le son, répondre par des sons; résonner, retentir* (*poét.*) : Reboant silvæque et longus Olympus, * *Virg. Georg.* 3, 223; *de même* ~ rupti poli, *Sil.* 17, 252. — Nec citharis reboant laqueata aurataque templa, *si tes lambris dorés ne retentissent pas des sons de la cithare*, * *Lucr.* 2, 28. Reboat te quicquid carminis echo Respondet silvæ, *répète ton nom, te célèbre, Nemes. Ecl.* 1, 73.

rĕ-bullĭo, ivi *ou* ii, *v. n. et a* (*mot d'Appulée*), — I) *neutre, rebouillir* : ~ vinum, *Appul. Met.* 9. — II) *act., rejeter en bouillant, et, en génér., rendre, exhaler* : ~ oleum, *Appul. Met.* 5. ~ spiritum, *exhaler le souffle, rendre l'âme, expirer, id. ib.* 1.

Reburrina, æ, *f., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 407, 5.

Rĕburrīnus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 547.

« REBVRRVS, hipidus, cujus primi capilli ceteris altius horrescunt, » *Thesaur. Latin. ap. A. Mai Auct. Class. t.* 8, *p.* 509.

Reburrus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 325, 6.

rĕcalceo *et* **recalcio,** as, are, *rechausser, Not. Tir. p.* 129.

* **rĕ-calcĭtro,** āre, *v. n. regimber, ruer* (*en parl. d'un cheval*); *poét. et métaph., refuser l'entrée, empêcher d'approcher* : Cui (Augusto) male si palpere, recalcitrat undique tutus, *Hor. Sat.* 2, 1, 20.

rĕ-calco, āre, *v. a. fouler de nouveau avec les pieds* (*postér. à Auguste*) : ~ humum, *Colum.* 2, 2, 19. ~ limen, *Prudent. Cath.* 9, 75.

rĕcălĕfactus, a, um, *voy.* recalfacio.

rĕ-căleo, ēre, *v. n. être échauffé de nouveau* (*en parl. de ce qui était froid auparavant*) (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Recalent nostro Tiberina fluenta Sanguine adhuc, *les flots du Tibre sont encore chauds de notre sang*, * *Virg. Æn.* 12, 35, *Wagn.* — II) *au fig., se ranimer, se rallumer, reprendre chaleur ou vie, se revivifier, reparaître, se représenter à l'esprit* : Recalebant in auribus ejus parentis effata, *Ammian.* 28, 1, 7. In nostris recales medullis, blande Leonti, *Auson. Prof.* 7, 15.

rĕ-călesco, lŭi, 3. *v. inch. n.* (*se réchauffer, s'échauffer* (*rare, mais très-class.*) : Quum motu atque exercitatione recalescunt (corpora), * *Cic. N. D.* 2, 10, 26. Acrius multo atque vehementius Thessalici incendii cineres recaluere, *Flor.* 4, 2, 53. — II) *au fig., reprendre sa verve, son ardeur* : Quid juvat admonito lepidam recalescere mentem? *Ovid. Rem. Am.* 629. Recalescere ex integro (in scribendo) et resumere impetum fractum omissumque, *Plin. Ep.* 7, 9, 6.

rĕ-calfăcio, fēci, 3. *v. a.* (*réchauffer* (*poét. et dans la prose postér. à l'époque class.*) : Calidumque priori Cæde recalfecit consorti sanguine telum, *Ovid. Met.* 8, 443. — *Au passif* : Rursus recalfiunt, *sont réchauffés, Scrib. Comp.* 271. *Et sous la forme non contracte* : Statim recalefacto corpore, *Cæl. Aur. Acut.* 2, 10. — II) *au fig., ranimer, rallumer, raviver* : Fac timeat de te tepidamque recalface mentem, *Ovid. A. A.* 2, 445.

rĕcalfio, is, *voy.* recalfacio.

rĕcalvaster, tri, *m.* [recalvus], *qui a le front haut et chauve; seulemt dans Senec. Ep.* 66, *med.*; *Vulg. Levit.* 13, 41.

* **rĕcalvātio,** ōnis, *f.* [recalvus], *calvitie du front, Vulg. Levit.* 13, 42.

* **rē-calvus,** a, um, *adj. qui a le front haut et chauve, Plaut. Rud.* 2, 2, 11.

rĕ-candesco, dŭi, 3. *v. inch. n.* (*mot d'Ovide*) — * I) *redevenir ou simplement devenir blanc* : Percussa recanduit unda, *l'onde frappée blanchit, devint blanche d'écume, Ovid. Met.* 4, 530. — II) *redevenir chaud, se réchauffer* : (Ubi tellus) Solibus ætheriis altoque recanduit æstu, *Ovid. Met.* 1, 435. Et rubuere genæ totoque recanduit ore (Medea), *id. ib.* 7, 78. — 2°) *au fig., se ranimer, se rallumer* : Audito clangore recanduit ira, *Ovid. Met.* 3, 707.

rĕ-căno, ĕre, *v. a.* (*mot de Pline*) — * I) *répondre en chantant, rappeler par son chant* : Ut illa (perdix) recanat revocetque (marem), *Plin.* 10, 33, 51. — * II) *détruire un enchantement, rompre le charme* : Pauci etiam credunt serpentes ipsas recanere, *Plin.* 28, 2, 4, § 19. (*La forme* recino *a une autre signification; voy. ce mot*).

rĕ-canto, *sans parf.* ātum, 1. *v. intens. n. et a.* (*mot poét.*) — * I) *neutr., résonner, retentir, répéter un chant* : Nusquam Græcula quod recantat Echo, *Martial.* 2, 86. — II) *act.* * 1°) *retirer, rétracter, désavouer* : Dum mihi Fias recantatis amica Opprobriis animumque reddas, *Hor. Od.* 1, 16, 27. — * 2°) *détruire un enchantement, rompre un charme ou guérir par des enchantements, arracher à l'influence d'un charme* : Nulla recantatas deponent pectora curas, *Ovid. Rem. Am.* 259.

rĕcăpĭtŭlātio, ōnis, *f., récapitulation, revue rapide par courts chapitres de tout ce qui a été dit précédemment, Eugen. Tolet. præf. ad Dracont.*; *Gennad. de Vir. illustr.* 9, 8.

rĕ-căpĭtŭlo, āre, *v. n.* [capitulum], *résumer les principaux points d'une chose, récapituler, traduct. du grec* ἀνακεφαλαιόω (*latin. des bas temps*), *Tertull. adv. Marc.* 5, 17 *et passim. Commodian.* 41, 19.

rĕcaptīvātus, a, um, *repris, remis en captivité* : Juste adeo recaptivatus, *Vet. Interpr. Iren.*

rĕ-căvĕo, căvi, cautum, 2, *v. a. se mettre en mesure de son côté* (*t. de jurisprud.*) : In pœnam reciproci stilo trepidante recaverit, *Cod. Justin.* 9, 3, 2. *De là* recauta, orum, *n., quittance, décharge, Novell.* 130, 1.

rĕ-căvus, a, um, *adj., creux en dedans, concave* (*latin. des bas temps*) : ~ speculum, *Prudent.* περὶ στεφ. 11, 186. ~ palatum, *id. Psych.* 421. ~ laquearia, *Paul. Nol. carm.* 28, 408.

rĕ-cēdo, cessi, cessum, 3. *v. n., marcher en arrière, rétrograder, se retirer, reculer, rebrousser chemin.* — A) *au propre* (*très-class.*) : *Ad.* Pone nos recede. *Co.* Fiat. *Ad.* Nos priores ibimus, *retire-toi, mets-toi derrière nous, Plaut. Pœn.* 3, 2, 34. Age jam nunc insiste in dolos : ego abs te procul recedam, *à l'œuvre donc et déployez toutes vos ruses; moi, je m'éloigne de vous, id. Mil. gl.* 2, 4, 4; *de même* ~ hinc, *retire-toi d'ici, id. Bacch.* 4, 1, 7. ~ huc, *se retirer ici, id. Rud.* 3, 5, 7. Fugam in se nemo convortitur, Nec recedit loco, quin statim rem gerat, *cependant pas un seul des ennemis ne lâche pied, pas un seul ne recule, id. Amph.* 1, 1, 84; *cf.* : Centuriones ex eo quo stabant loco recesserunt suosque omnes removerunt, *les centurions se retirèrent du poste qu'ils occupaient, Cæs. B. G.* 5, 43, 6. Non modo illum e Gallia non discessisse, sed ne a Mutina quidem recessisse, *mais qu'il n'a même pas quitté Modène, Cic. Phil.* 8, 7, 21. Sed procul a telo Theseus veniente recessit, *Thésée esquiva le trait, Ovid. Met.* 12, 359. Recede de medio, *retire-toi, va-t'en, Cic. Rosc. Am.* 38, *fin.* — Erant qui censerent, de tertia vigilia in castra Corneliana recedendum, *Cæs. B. C.* 2, 30, *fin.* 2°) *particul., se retirer dans sa chambre à coucher, aller se coucher* : Pigritiam recedendi imponeret hilaritas longior, *Petron. Sat.* 85, 5; *de même, Ovid. Ib.* 239.

B) *métaph., en parl. de choses matérielles ou abstraites* : Ut illæ undæ ad alios accedant, ab aliis autem recedant, *s'approchent des uns et s'éloignent des autres, Cic. Planc.* 6, 15. Verba movere loco, quamvis invita recedant, *bannir, élaguer les mots..., avec quelque regret qu'ils quittent la place, Hor. Ep.* 2, 2, 113. Multa ferunt anni venientes commoda secum, Multa recedentes adimunt, *les années qui viennent nous apportent de nombreux avantages, en s'en allant, elles nous en enlèvent beaucoup, id. A. P.* 176. — *De même fréq.* (*surtout à partir de la période d'Auguste*), *en parl. des lieux retirés ou cachés, rentrer, être rentrant, former une retraite, un enfonce-*

ment : Secreta parentis Anchisæ domus arboribusque obtecta recessit, *Virg. Æn.* 2, 300; *cf. :* Quacunque opulenta recessit Regia, *dans toutes les profondeurs du riche palais, Catull.* 64, 43 *et :* Etsi lata recessit Urbe domus, *bien que son habitation fût éloignée de la ville, Stat. Theb.* 5, 242. Contra parietem medium zotheca perquam eleganter recedit, *un cabinet de repos ou d'étude forme un enfoncement on ne peut plus gracieux, Plin. Ep.* 2, 17, 21. Palæstina vocabatur, qua contingit Arabas... et qua recedit intus, Damascena, *et du côté par où elle rentre à l'intérieur, Plin.* 5, 12, 13. Magna Græcia in tres sinus recedens Ausonii maris, *id.* 4, 10, 17; *de même avec* in, *id.* 3, 10, 15; *Senec. Cons. ad. Marc.* 18; *se dit aussi métaph. des peuples :* Gens Cappadocum longissime Ponticarum omnium introrsus recedens, *Plin.* 6, 8, 8. *En t. d'art, rentrer, se retirer, s'éloigner :* Pictor vi artis suæ efficit, ut quædam eminere in opere, quædam recessisse credamus, *un peintre, par la puissance de son art, disposé si bien les objets que les uns paraissent sortir de la toile et les autres se perdre dans le lointain, Quintil. Inst.* 2, 17, 21; *cf. Plin. Ep.* 3, 6, 2. *Poét. en parl. des lieux, qui, à mesure que nous nous éloignons, paraissent se retirer :* Provehimur portu, terræque urbesque recedunt, *nous quittons le port, et villes et terres s'éloignent de notre vue, Virg. Æn.* 3, 72; *de même, Ovid. Met.* 8, 139; 11, 466; *Sil.* 3, 157; *Stat. Theb.* 1, 549 *et passim.*

II) *en génér., s'éloigner d'un lieu, s'en aller, quitter, laisser, abandonner,* = discedere.

A) *au propre (en ce sens il est très-rare dans la bonne prose, qui emploie* discedere.) : Hæc effatu' pater, germana, repente recessit, *se retira, disparut tout à coup, Enn. Ann.* 1, 52. Nec vero a stabulis pluvia impendente recedunt Longius (apes), *Virg. Georg.* 4, 191. Nec tamen permanent, sed ante finem recedunt, *mais se retirent avant la fin, Plin. Ep.* 1, 13, 2.

2°) *métaph., en parl. d'objets inanimés : se séparer, se détacher (de l'objet avec lequel ils faisaient corps)* : In aliis ossibus ex toto sæpe fragmentum a fragmento recedit, *souvent un fragment se détache d'un autre, Cels.* 8, 7; *de même :* ~ carnes ab ossibus, *Plin.* 22, 8, 9; ~ Melopepones a pediculo, *id.* 19, 5, 23. ~ caput e cervice, *la tête se sépare du cou, Ovid. Pont.* 2, 8, 65; *on dit aussi* ~ caput cervice, *id. Her.* 16, 153; *cf.* ~ cervix abscissa trunco, *Lucan.* 8, 674.

B) *au fig. (en ce sens il est très-class. et fréq., particul. dans Cicéron et dans Quintilien)* : Si quid vos per laborem recte feceritis, labor ille a vobis cito recedet : bene factum a vobis, dum vivitis, non abscedet, *si vous faites avec peine qqche de bien, la peine ne tardera pas à s'en aller; mais ce que vous aurez fait de bien ne vous quittera pas de toute votre vie, Caton dans Gell.* 16, 1, *fin.* Avius a vera longe ratione recedit, *s'écarte de la raison, de la vérité, Lucr.* 2, 229. Quam (formulam) si sequemur, ab officio nunquam recedemus, *nous ne nous écarterons jamais du devoir, Cic. Off.* 3, 4, 19. Ut jam longius a verbo recedamus, ab æquitate ne tantulum quidem, *et, pour m'éloigner encore plus des mots, sans m'écarter de la chose, id. Cæcin.* 20, *fin.* ~ ab armis, *déposer les armes, id. Rosc. Am.* 6, 16. ~ penitus a natura, *s'écarter complétement de la nature, id. Fin.* 4, 16, 43. ~ ab eodem exemplo, *Quintil. Inst.* 1, 6, 6; 2, 8, 13; 7, 3, 21. ~ a sententiis ejus, ab omni voluntate consiliisque, *Cic. Att.* 12, 4. ~ a vita, *quitter la vie, se donner la mort, id. Tusc.* 4, 17, 40 (*mais dans Plin.* 29, 1, 5, *avec le sens de « mourir » en génér., il est une conjecture douteuse*). *Très-souv. avec des noms de choses, même abstraites, pour sujet :* (Nomen hostis) a peregrino recessit et proprie in eo, qui arma contra ferret, remansit, *le mot* hostis *a perdu le sens d'étranger et a conservé le sens propre d'ennemi, qui nous attaque par les armes, Cic. Off.* 1, 12, 37; *de même* ~ res ab usitata consuetudine, *id. Quint.* 21, 67; *Quintil. Inst.* 2, 13, 11. ~ figuræ sententiarum ab illo simplici modo indicandi, *id. ib.* 9, 2, 1. ~ quæ minimum ab usu quotidiano, *qui s'éloignent le moins de l'usage, id. ib.* 10, 1, 44 *et beauc. d'autres.* — *Poét. avec le simple ablatif :* Sic nunquam corde recedit Nata tuo, *ta fille est toujours présente à ta pensée, Stat. Silv.* 3, 5, 55. — *Absolt :* Et pariter Phœbes, pariter maris ira recessit, *le courroux de Phébé et celui de la mer disparurent en même temps, Ovid. Met.* 12, 36; *de même* ~ spes, *l'espoir s'évanouit, Lucan.* 7, 688. *Suivi de* in : Omnis et una Dilapsus calor atque in ventos vita recessit, *se dissipa, s'évapora dans les airs, Virg. Æn.* 4, 705. — *De là :*

* **rĕcessus**, a, um, *Pa.* (*d'après le n°* I, — B) *retiré, éloigné, qui s'enfonce :* Ampliorem habent orchestram Græci et scenam recessiorem, *dans les théâtres grecs l'orchestre est plus vaste et la scène plus profonde, Vitr.* 5, 8.

rĕ-cello, ĕre, *v. n. et a.* — I) *neutr., reculer, se retirer, se ramener en arrière :* « Recellere, reclinare, » *Fest. p.* 136 *et* 229 (*extrêmement rare : peut-être seulemt dans les exemples suivants*) : (Terra) inclinatur retroque recellit Et recipit prolapsa suas in pondere sedes, *elle (la Terre) se courbe un instant, se redresse ensuite, et ne perd son équilibre que pour rentrer dans son assiette, Lucr.* 6, 573. Gravi libramento plumbi recellente ad solum, *Liv.* 24, 34, 11, *Gron.* — II) *act. retirer en arrière, faire reculer (mot d'Appulée)* : Totum corporis pondus in postremos poplites recello, *Appul. Met.* 6. ~ nates, *id. ib.* 10, *p.* 242, *ed. Bip.*

rĕcens, ntis, (*abl. sing. régulier* recenti; *chez les poëtes qqfois aussi* recente, *par ex. Catull.* 63, 7; *Ovid. Fast.* 4, 336 *et passim; Genit. plur. régulier* recentium; recentum, *Hor. Od.* 1, 10, 2), *adj.* (*étymologie inconnue*], *qui n'existe pas depuis longtemps; frais, nouveau, jeune, récent, neuf* (*oppos.* vetus *et différent de* novus; *voy.* antiquus, *au comm.*) (*très-fréq. et très-class.*) : Quod si veteris contumeliæ oblivisci vellet : num etiam recentium injuriarum memoriam deponere posse? *Cæs. B. G.* 1, 14, 3. Quos (*sc.* Æduos et Remos) præcipuo semper honore Cæsar habuit, alteros pro vetere ac perpetua erga populum Romanum fide, alteros pro recentibus Gallici belli officiis, *id. ib.* 5, 54, 4. (Verres) cum e provincia recens esset invidiaque et infamia non recenti, sed vetere ac diuturna flagraret, *lorsque Verrès, récemment arrivé de son gouvernement, avec la réputation déjà ancienne du plus odieux des hommes, Cic. Verr.* 1, 2, 5. Omnis conglutinatio recens ægre, inveterata facile divellitur, *id. de Senect.* 20, 72; *cf. id. Tusc.* 4, 17, 39. Quocirca Seguliuun negligamus, qui res novas quærit : non quo veterem comederit — nullam enim habuit — sed hanc ipsam recentem novam devoravit, *id. Fam.* 11, 21, 2; *cf. Quintil. Inst.* 8, 3, 34. Qui non modo Curiis, Catonibus, Pompeiis, antiquis illis, fortissimis viris, novis hominibus, sed his recentibus, Mariis et Didiis et Cæliis commemorandis, jacebant, *en vain rappelaient-ils naguère l'exemple glorieux des Curius, des Caton, des Pompée, hommes nouveaux, et celui plus récent des Marius, des Didius et des Célius, ils restaient oubliés, Cic. Mur.* 8. (Piscis) nequam est, nisi recens, *le poisson n'est bon que lorsqu'il est frais, Plaut. Asin.* 1, 3, 26; *cf. id. Pseud.* 4, 7, 25. ~ catuli, *qui viennent de naître, nouveau-nés, jeune, Varro R. R.* 3, 12, 4. ~ tonsæ (oves), *brebis nouvellement tondues, id. ib.* 2, 11, 7. ~ cespites, *gazons nouveaux, Cæs. B. C.* 3, 96; *cf.* ~ flores, *fleurs fraîchement écloses, Hor. Od.* 3, 27, 43; *Ovid. Fast.* 4, 346; ~ herbæ, *id. ib.* 5, 123. ~ serta, *Virg. Æn.* 1, 417. ~ prata, *prés verdoyants, id. ib.* 6, 674, *Serv.* ~ sanguis, *sang fraîchement répandu, Catull.* 63, 7. ~ sol, *poét. pour l'Orient, Pers.* 5, 54. ~ prælium, *Cæs. B. G.* 4, 13, *fin.* ~ victoria, *id. ib.* 1, 31, *fin.* 5, 47, 4. ~ clades, *Liv.* 2, 22, 4, *Drakenb. N. cr.* ~ pollicitatio, *Cæs. B. C.* 1, 57, *fin.* ~ arma, *armes fraîchement aiguisées, Ovid. Met.* 8, 369. ~ umbræ, animæ, *qui ont nouvellement quitté la vie, id. ib.* 4, 435; 8, 487; 15, 846 *et autres sembl.* — Recens, tis, *absolt, signifie une coupe de vin nouveau :* Ceterum de recentibus, quia præcipitis, et meas partes cedo, et multiplices suas, *Alcim. ep.* 65. Summa importunitate pergo, ut tres recentes aliis plus præsumam, *id. ep.* 77 *ad fin.* — *Compar. :* In altera (epistola), quæ mihi recentior videbatur, dies non erat, *dans la seconde lettre, qui me paraissait plus récente, la date n'était pas marquée, Cic. Fam.* 3, 11. In nostra acie Castor et Pollux ex equis pugnare visi sunt, et recentiore memoria iidem Tyndaridæ Persen victum nunciaverunt, *à une époque plus rapprochée, id. N. D.* 2, 2, 6. Unus ex amicis recentioribus, *Quintil. Instit.* 6, 3, 92. — *Superl. :* Recentissima tua est epistola Kal. data, *Cic. Att.* 8, 15, 3. Recentissima quæque sunt correcta et emendata maxime, *id. Acad.* 1, 4, 13. Senones recentissimi advenarum, *Liv.* 5, 35. — β) *Suivi de* ab (*voy.* ab, *n°* I, B, 3) *qui vient immédiatement après, ou peu de temps après, rapproché de, etc. :* Pullum asininum a partu recentem subjiciunt equæ, *un ânon nouveau-né, Varro, R. R.* 2, 8, 2. Homerus, qui recens ab illorum ætate fuit, *Homère qui vécut peu de temps après eux, Cic. N. D.* 3, 5. Recens a vulnere Dido Errabat silva in magna, *Didon, de qui la blessure était fraîche, récemment atteinte des traits de l'amour, Virg. Æn.* 6, 450. Pœnum recentem ab excidio opulentissimæ urbis Iberum transire, *le Carthaginois, qui venait de détruire la ville la plus opulente, Liv.* 21, 16, *fin.* Non tamen negaverim fuisse alti spiritus viros, et, ut ita dicam, a diis recentes, *et, pour ainsi dire, fraîchement sortis de la main des dieux (créateurs), Senec. Ep.* 90, *ad fin.* Hæc vox, a qua recens sum, sonat adhuc et vibrat in auribus meis, *cette voix que je viens d'entendre, résonne et vibre encore à mon oreille, id. Provid.* 3. — γ) *dans la prose postér. à Auguste, suivi de* in *avec l'abl. ou (plus souv.) avec le simple ablatif :* Quod comitatum Agrippinæ longo mœrore fessum obvii et recentes in dolore anteibant, *sous le poids d'une douleur récente, Tac. Ann.* 3, 1 *fin.* (*mais dans Herenn.* 2, 7, 11, *il paraîtrait que* reticentior in dolore *est la meilleure leçon*). Quædam (verba) in usu perquam recentia, *certains mots dont l'usage est de fraîche date, Quintil. Inst.* 8, 3, 34. — Ut erat recens dolore et ira, *encore ému de douleur et de colère, Tac. Ann.* 1, 41, *fin.; de même,* recens prætura, *id. ib.* 4, 52; stipendiis, *id. ib.* 15, 59; cæde, *id. Hist.* 3, 19; victoria, *id. ib.* 5, 77. — **b)** recenti re, *sur le fait, aussitôt, à l'instant :* Quid si recenti re ædes pultem, *Plaut. Pœn.* 3, 4, 18; *de même, id. Trin.* 4, 3, 8; *Cic. Verr.* 2, 1, 53; *on dit aussi* recenti negotio, *id. ib.* 2, 1, 39 *et* in recenti, *Modestin. Dig.* 48, 19, 25. — **c)** recentiores (*substantivt*) *les modernes, c.-à-d. les auteurs modernes :* Attulisti aliud humanius horum recentiorum, *Cic. Fin.* 2, 26; *de même, Plin.* 28, 17, 72; *et dans le même sens,* Græci recentiores, *id.* 4, 16, 30.

II) *au fig., qui a encore toutes ses forces, frais, qui n'est pas fatigué, dispos :* Ut alios alii deinceps exciperent integrique et recentes defatigatis succederent, *et que des troupes valides et fraîches succédassent à celles qui étaient fatiguées. Cæs. B. G.* 5, 16, *fin.; de même,* integer et recens, *opp.* fusus et saucius, *Flor.* 3, 1, 13; *et dans l'ordre inverse,* recentes atque integri, *opp.* defatigati, *Cæs. B. G.* 7, 48, *fin. et opp.* defessi, *id. B. G.* 7, 25. ~ equitatus, *id. ib.* 7, 9, 4. ~ animus (consulis), *Liv.* 21, 52. ~ equi, *id.* 29, 34 (*joint à* integræ vires); 38, 25 (*opp.* fessi); *Ovid. Met.* 2, 63. ~ clamor, *Plin. Paneg.* 23, 5. — *Compar. :* Sauciis ac defatigatis integris recentioribusque viribus subministrare, *relever les [illegible] blessés ou harassés par des troupes valides et fraîches, Auct. B. Afr.* 78, 6. — *De là :*

Adv. — α) rĕcens, *il n'y a pas longtemps, nouvellement, récemment, naguère, fraîchement, etc. (le plus souv. antér. à l'époq. class. et postér. à Auguste; n'est pas dans Cicéron ni dans César)* : Puerum recens natum, *un enfant nouveau-né, Plaut. Cist.* 1, 2, 17; *de même* ~ captum hominem, *id. Capt.* 3, 5, 60; ~ scena perfusa croco, *Lucr.* 2, 416. ~ exstinctum lumen, *id.* 6, 792; ~ coria detracta, *Sall. Hist.* 4, 29, *p.* 242, *ed. Gerl.* ~ acceptum vulnus, *blessure toute fraîche, Tac. Ann.* 2, 21; ~ perdomita Hispania, *id. ib.* 4, 5; ~ cognita, *id. ib.* 4, 69 *et passim;* ~ condita Roma, *Suet. Tib.* 1. — β) rĕcenter, *même signif.* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ capti turdi, *Pallad.* 1, 26. ~ lecta poma, *id.* 5, 4, *fin.* — **b)** *Superl. :* Quam recentissime stercorato solo, *Plin.* 18, 23, 53; *de même* ~ res gestæ, *Justin.* 30, 4, 8.

rĕ-censĕo, sŭi, sum *et* sĭtum (recensus, *Tertull. adv. Marc.* 4, 5, *med.; et Suet. Cæs.* 41; *Vesp.* 9, *d'après la meilleure leçon,* recensitus, *Claudian. in Eutrop.* 2, 60; *Prudent. Apoth.* 1069) 2. *v. a., compter à partir du commencement, c.-à-d. passer entièrement en revue, parcourir, recenser, reconnaître.*

— I) *au propre* (*très-class., mais n'est pas dans Cicéron; voy. toutefois* recensio) : Coactis equitum 8. millibus et peditum circiter 240. Hæc in Æduorum finibus recensebantur numerusque inibatur, * *Cæs. B. G.* 7, 76, 3; *cf. :* Recensuit captivos, quot cujusque populi essent, *Liv.* 26, 49. *De même* ~ exercitum, *passer une armée en revue, id.* 1, 16; *Suet. Calig.* 44; ~ legiones, *Liv.* 2, 39; ~ equites, *id.* 40, 46; 43, 16; ~ omnem numerum suorum, *passer la revue, faire le dénombrement de tous les siens, Virg. Æn.* 6, 682; ~ captivos pisces ordine, *Ovid. Met.* 13, 933; ~ biduo acceptam cladem, *Liv.* 10, 36, 15; ~ pecus et familiam, *Colum.* 1, 8, *fin.* ~ vestem servitium et ferramenta, bis singulis mensibus (*joint à* recognitio), *id.* 11, 1, 21. ~ loca ab initio, *Quintil. Inst.* 11, 2, 20 *et autres sembl.* ~ vellera ad numerum pecoris, *Colum.* 12, 3, 9. Qui recensi (recensiti) non essent, *ceux qui n'auraient pas été comptés (dans la distribution des grains), Suet. Cæs.* 41, *fin.* — *Poét. :* Signa recensuerat bis sol sua, *le soleil avait deux fois parcouru les signes du zodiaque, Ovid. Fast.* 3, 575.

II) *au fig., parcourir par la pensée, passer en revue dans son esprit ou dans un récit* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Fulgentesque plagas re-

rumque elementa recenses, Quis deus, unde ignes, *etc.; Stat. Silv.* 5, 3, 20; *cf.* : ~ fata fortunasque virum moresque manusque, *Virg. Æn.* 6, 683. — I nunc, tolle animos et fortia facta recense, *et passe en revue tes exploits, Ovid. Her.* 9, 105; *de même* ~ deploratos Priamidas, *id. Met.* 13, 481; ~ parva exempla, *Stat. Silv.* 4, 1, 29. — *Absolt :* Quod magnificum referente alio fuisset, ipso qui gesserat recensente vanescit, *Plin. Ep.* 1, 8, 15. — Quæ (poemata) procrastinata sunt ab eo (*sc.* Virgilio), ut post recenserentur, *Gell.* 17, 10, 6.

rĕcensĭo, onis, *f.* [recenseo], *revue, dénombrement, recensement (très-rare)* : ~ Qui ædem Nympharum incendit, ut memoriam publicam recensionis tabulis publicis impressam exstingueret, *qui brûla le temple des Nymphes, pour faire disparaître toute trace des observations consignées par le censeur sur les registres publics, Cic. Mil.* 27, 73 (*on dit aussi*, census populi Romani, *id. Cœl.* 32, 78). Ne qui novi cœtus recensionis causa moveri quandoque possent, *pour que la formation des listes (pour la distribution du blé) ne pût être à l'avenir l'occasion de nouveaux troubles, Suet. Cæs.* 41, *fin.* (*Dans ce passage il ne s'agit pas du recensement de la population de l'empire, mais seulement de ceux à qui l'État faisait des distributions de blé; voy. Baumgarten sur ce passage*).

***rĕcensītĭo,** ōnis, *f.* [recenseo], *dénombrement, recensement :* ~ servorum, *Ulp. Dig.* 10, 4, 3, § 7.

recensitus, a, um, *voy.* recenseo.

1. **recensus,** a, um, *voy.* recenseo.

2. **rĕcensus,** ūs, *m.* [recenseo], *recensement, dénombrement (postér. à Auguste)* : ~ populi (*pour la formation des listes de ceux à qui l'État fournissait du blé*), *Suet. Cæs.* 41. — *Au fig.* : *Examen, revue :* ~ vitæ, *Tertull. Anim.* 58.

RECENTARIUS. ii, *m.* [recens], *marchand de vin à la glace, Inscr. in Labus. Monum. epigr. Ambros.*, *p.* 35, *n°* 8. *Au fém.*, « RECENTARIA, νεαροφόρος », *celle qui vend des choses fraiches, peut-être du vin à la glace, Gloss. Philox.*

recenter, *adv., voy.* recens, *à la fin.*

***rĕcentor,** āri, *v. dépon.* [recens], *se renouveler, mot forgé par Cn. Matius :* Jam jam albicascit Phœbus et recentatur Commune lumen hominibus voluptasque, *dans Gell.* 15, 25, *et dans Non.* 167, 18. *Le part.* recentatus *paraît avoir été employé pour signifier non pas le vin nouveau que les Romains appelaient* recens mustum, *mais un vin piquant, aigrelet, de la piquette, que les Italiens appellent « razzente » ou « piccante ». Cela résulte d'un passage d'Alex. de Tralles* (11, 1, *n°* 17) *où ce vin rafraîchi est appelé, d'après l'expression des Romains :* ῥαιχεντάτον. *Reste à expliquer la traduction de* rĕ *par* ῥαι).

Recentoricus, ager, *domaine public de Rome en Sicile, Cic. Agr.* 1, 4, 10; 2, 21, 57. Excepto agro recentorico siciliensi, *Lex. Agr. ap. Auct. rei agr. p.* 357 *Goës.* — *Peut-être faudrait-il écrire* recentoryctus (*mot hybr. de* recens *et* ὀρυκτός).

Rĕcepta, æ, *f. surn. rom., Inscr. ap. Maff. Mus. Ver. p.* 265, 7.

rĕceptācŭlum, i, *n.* [recepto], *lieu où l'on met qqche, réceptacle, réservoir, magasin, dépôt, entrepôt.* — I) *en génér.* : Corpus quasi vas est aut aliquod animi receptaculum, *le corps est comme le vase, comme le domicile de l'âme, Cic. Tusc.* 1, 22, 52. ~ cibi et potionis (alvus), *le réceptacle des aliments, du manger et du boire (l'estomac), id. N. D.* 2, 54, 136. ~ frugibus, *Tac. Germ.* 16. — ~ perdicum, *Plin.* 10, 33, 51. ~ avium, *volière, Colum.* 8, 15, 4. ~ aquatilium animalium, *bassin à mettre des poissons, vivier, id.* 8, 1, 3. — ~ aquæ, *réservoir d'eau, Vitr.* 8, 7; *cf.* ~ ~ Nili, *décharge du Nil, Tac. Ann.* 2, 61.

II) *particul.*, locus ad receptum aptus, *refuge, asile, lieu sûr où l'on peut se retirer, retraite (c'est le sens le plus ordin.)* : Castra sunt victori receptaculum, victo perfugium, *Liv.* 44, 39 (Sicilia) illud et rei frumentariæ subsidium et receptaculum classibus nostris, *et qui sert de refuge à nos flottes, Cic. Verr.* 2, 2, 1, *fin.* Magno sibi esse præsidio posse, si pro castello ac receptaculo turrim ex latere sub muro fecissent, *Cæs. B. C.* 2, 8; *cf. Cic. Pis.* 5, 11, *et :* Castella diruit, ne receptaculo hostibus essent, *afin qu'ils ne servissent point de refuge aux ennemis, Liv.* 9, 41, 6. Capua receptaculum aratorum, *Cic. Agr.* 2, 23 (*il y a un peu plus haut :* Ut aratores, cultu agrorum defessi, urbis domiciliis uterentur). Oppida incendi oportere, ne suis sint ad detractandam militiam receptacula, *Cæs. B. G.* 7, 14, 9. Servitiis ex Achaia fugientibus receptacula Macedonia erat, *la Macédoine était le rendez-vous de tous les esclaves fugitifs de l'Achaïe, Liv.* 41, 23; *cf.* : *id.* 8, 11. *Suivi du génitif :* Illud tibi oppidum receptaculum prædæ fuit, *cette ville était le réceptacle, l'entrepôt de tes brigandages, Cic. Verr.* 2, 5, 23. Quæ (urbs) receptaculum primum eis adversæ pugnæ fuerat, *qui avait été leur premier refuge après la défaite :* Quum receptaculum fugæ Privernum habuerit, *id.* 8, 9; *cf.* ~ perfugarum, *Tac. Ann.* 14, 29. — (Mors) æternum nihil sentiendi receptaculum, *Cic. Tusc.* 5, 40, 117, *Klotz.*

rĕceptātĭo, ōnis, *f.* [recepto], *action de reprendre haleine :* ~ spiritus, *Ammian.* 20, 11, 28.

rĕceptātor, ōris, *m.* [recepto], *qui reçoit pour protéger, qui recèle, en parl. d'un lieu; en mauvaise part, receleur (peut-être ne se trouve-t-il que postér. à l'époq. class., car dans Cic. Mil.* 19, 50, *les meilleurs manuscrits portent* receptor) : (Rhenus) receptator hostium atque defensor, *Flor.* 3, 10, 9. — De receptatoribus, *sur les receleurs, Dig.* 47, 16; *Paul. ib.* 1, 15, 3; *cf.* receptor.

***rĕceptĭbĭlis,** e, *adj.* [recipio], *recouvrable* : Nostra scientia amissibilis est et receptibilis, *August. Trin.* 15, 13, *fin.*

rĕceptīcius *ou* **-tius,** a, um, *adj.* [recipio, *n°* I, B, 2.] *réservé par contrat, excepté :* ~ servus, *esclave que la femme, en délivrant sa dot, se réservait comme sa propriété exclusive, Caton dans Gell.* 17, 6. ~ dos, « quam quis in mortem mulieris a marito stipulatur, » *dot qui doit être restituée après la mort de la femme, Gaj. Dig.* 39, 6, 31 §. 2; *cf. Ulp. Fragm.* 6, 5; *cf. Liv.* 41, 28, 34, *éd. Nisard;* Quod illæ (mulieres) sæpe, dote marito allata, magnam sibi pecuniam reciperent ac retinerent, eamque pecuniam ita postea viro roganti mutuam darent, ut, quoties iratæ essent, statim per recepticium servum consectantem et quotidie flagitantem solutionem, maritum tanquam debitorem extraneum importune cogerent.

* **rĕceptĭo,** ōnis, *f.* [recipio], *réception, accueil ou plutôt recel :* Quid tibi huc receptio ad te est meum virum? *pourquoi recèles-tu chez toi mon mari? Plaut. Asin.* 5, 2, 70 (*cf. pour ce qui est de la construction*, accessio, additio, curatio, tactio, *etc.*).

rĕcepto, āvi, 1. *v. intens. a.* [recipio], *retirer souvent ou avec force, reprendre (le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste; n'est pas dans Plaute, Cicéron et César)* : Quæ cava corpore cæruleo cortina recepta, *Enn. Ann.* 1, 28 (*cf. Varro, L. L.* 7, 3, 90, *ex conj.*): Quod missum est ex ætheris oris, Id rursum cœli relatum templa receptant, *ce qui est descendu des régions éthérées, les plaines célestes le reprennent, Lucr.* 2, 1001; *et :* Tabesne cadavera solvat An rogus, haud refert : placido natura receptat Cuncta sinu, *la nature reçoit, reprend toutes choses dans son paisible sein, Lucan.* 7, 810. Corpus (convalescens) primum consurgit et omnes Paullatim redit in sensus animamque receptat, *reprend le souffle, renaît à la vie, Lucr.* 3, 504. Meum receptas filium ad te Pamphilum, *tu reçois, tu attires souvent mon fils chez toi, Ter. Hec.* 5, 1, 16; *cf.* ~ mercatores, *recevoir, laisser entrer les marchands, Liv.* 5, 8, *et* ~ obæratos suspectosque capitalium criminum, *donner retraite, servir de refuge aux débiteurs contre leurs créanciers, aux criminels contre la justice, Tac. Ann.* 3, 60. Hastam receptat Ossibus hærentem, *retire avec force la javeline attachée à ses os, Virg. Æn.* 10, 383. — ~ se, *se retirer, Ter. Heaut.* 5, 2, 15; *Virg. Georg.* 1, 336; *Pers.* 6, 8.

rĕceptor, ōris, *m.* [recipio] — I) *qui recèle, qui sert d'asile, de refuge à; en mauv. part, receleur :* « Non tantum qui rapiunt, verum is quoque, qui recipit ex causis supra scriptis tenetur, quia receptores non minus delinquunt quam aggressores, » *Ulp. Dig.* 47, 9, 3, § 3; *cf. id. ib.* 1, 18, 13. Ipse ille latronum occultator et receptor locus, * *Cic. Mil.* 19, 50. Erat illi prædarum receptor ac socius populandi rex Garamantum, *Tac. Ann.* 4, 23. ~ abigeorum, *Callistr. Dig.* 47, 14, 3. — * II) *celui qui reprend, qui recouvre :* ~ Orientis, *Vopisc. Aurel.* 26.

rĕceptōrĭus, a, um, *adj.* [recipio], *qui sert de refuge, propre à donner asile (latin. ecclés.)* : ~ locus, *Tertull. Resurr. Carn.* 27. — *De là substantivt* receptorium, ii, *n., asile, refuge, séjour, Sidon. Ep.* 5, 17.

rĕceptrix, icis, *f., celle qui reçoit, qui recèle, qui sert d'entrepôt :* Tua inquam, tua Messana, tuorum adjutrix scelerum, libidinum testis, prædarum ac furtorum receptrix, *Cic. Verr.* 2, 4, 8.

rĕceptum, i, *n.* = promissum, *promesse :* Promissum ac receptum intervertit, in seque transtulit, *Cic. Phil.* 2, 32, *cf. id. ib.* 2, 5, 53.

1. **receptus,** a, um *et* receptum, i, *voy.* recipio.

2. **rĕceptus,** ūs, *m.* [recipio] — I) *action de retirer, de ramener, de reprendre, reprise (en ce sens il est extrêmement rare)* — A) *au propre :* Spiritus nec brevis, nec parum durabilis nec in receptu difficilis, *haleine qui n'est ni courte ni difficile à reprendre (par l'aspiration), Quintil. Inst.* 11, 3, 32; *ib.* §. 53. — * B) *au fig., action de retirer, de reprendre, de rétracter, retrait, retour :* Libenter se daturum tempus iis fuisse ad receptum nimis pertinacis sententiæ, *qu'il leur donnerait volontiers le temps de revenir sur un avis trop obstiné, Liv.* 4, 57.

II) *dans le sens réfléchi, t. de guerre, retraite, recul (en ce sens il est extrêmement fréq. en prose et en vers)* : Ut expeditum ad suos receptum habeant, *Cæs. B. G.* 4, 33, 2; *de même* habere receptum ad aliquem, *id. ib.* 6, 9, 2; *et simplt* ~ habere, *id. B. C.* 1, 59, 2; *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 11, 2; *Liv.* 27, 27; 44, 39 *et autres.* Quum receptus primis non esset, *les premiers ne pouvant opérer leur retraite, Liv.* 28, 23; *de même id.* 40, 32. Facilis est nostris receptus datus, *la facilité de se retirer fut donnée aux nôtres, Cæs. B. C.* 1, 46, 2; *de même* dare receptum alicui, *id. ib.* 1, 82, *fin. et simplt* ~ dare, *id. ib.* 2, 30, *fin.* Cæsar receptui cani jussit, *César fit sonner la retraite, id. B. G.* 7, 47; *voy. les passages au mot* cano, *n°* III, 3. *et cf.* : Receptui signum aut revocationem a bello audire non possumus, *Cic. Phil.* 13, 7, 15. Cæsar receptui suorum timens, *Cæs. B. C.* 3, 46; 3, 69, 2. Receptui sibi consulebant, *id. ib.* 11, §. 4. Haud facili inde receptu, *Liv.* 29, 7. Ne receptum amittam, *pour ne pas compromettre ma retraite, Pomp. dans Cic. Att.* 8, 12, C, 2. — *Au pluriel :* (Buccina) cecinit jussos inflata receptus, *Ovid. Met.* 1, 340; *de même : id. Trist.* 4, 9, 31 : *et dans le sens de : refuge, asile, retraite :* Planities ignota jacet tutique recessus, *Virg. Æn.* 11, 527. Perdices surculis receptus suos vestiunt, *leurs nids, Solin.* 7, *fin.* — * 2°) *métaph., retrait, recul; reflux :* ~ et recursus maris, *c.-à-d. le flux et le reflux, Eumen. Paneg. Const.* 6, *fin.* — B) *au fig.* : Habere se quoque ad Cæsaris gratiam atque amicitiam receptum, *qu'il a, lui aussi, un asile dans la faveur et l'amitié de César, Cæs. B. C.* 1, 1, 3. Eo processuras (civitates) unde receptum ad pœnitendum non haberent, *à un point qui ne laisserait plus de place au repentir, Liv.* 42, 13; *de même :* ~ tutus ad expertam clementiam, *id.* 3, 2. Tutissimum a malis consiliis receptum, *id.* 28, 25.

rĕcerno, is, ĕre, *voir une seconde fois, Not. Tir. p.* 42.

rĕcessim, *adv.* [recedo], *en reculant, à reculons :* ~ cedam ad parietem, imitabor nepam, *Plaut. Casin.* 2, 8, 7. Ego cunas recessim rursum vorsum trahere et ducere, *id. Amph.* 5, 1, 60.

* **rĕcessĭo,** ōnis, *f.* [recedo], *action de s'éloigner, retraite :* Ventus vagando, inclinationibus et recessionibus varietates, mutatione flatus facit, *Vitr.* 1, 6.

1. **recessus,** a, um, *Partic. voy.* recedo *à la fin.*

2. **rĕcessus,** ūs, *m.* [recedo], *action de se retirer, de rebrousser chemin, de s'éloigner, oppos.* accessus (*très-class.*) : (Natura) bestiis sensum et motum dedit et cum quodam appetitu accessum ad res salutares, a pestiferis recessum, *la faculté de fuir les choses nuisibles, Cic. N. D.* 2, 12, *fin.* Ut luna accessu et recessu suo lumen accipiat, *pour que la lune, en se rapprochant et en s'éloignant du soleil, reçoive la lumière de cet astre, id. de Or.* 3, 45, 178. Quid de fretis aut de marinis æstibus plura dicam? quorum accessus et recessus lunæ motu gubernantur, *dont l'approche et la retraite (le flux et le reflux) obéissent à l'influence de la lune, id. Divin.* 2, 14, *fin.; de même en parl. du reflux, Colum.* 8, 17, 9. Ut se sub ipso vallo constipaverant recessumque primis ultimi non dabant, *les derniers empêchaient la retraite des premiers,* * *Cæs. B. G.* 5, 43 5. ~ gemmæ, *éloignement de l'œil, partie d'une pierre précieuse qui a été creusée et s'éloigne ainsi de l'œil, Plin.* 37, 6, 23. Cum processui et recessui cani juberet, *lorsqu'il faisait sonner la marche et la retraite, Trebell. Gall.* 17. — *Dans les inscriptions sépulcrales,* in recessu *signifie : en retraite, c.-à-d. dans les terres, en arrière, oppos. à* in fronte; *par ex. dans l'inscr. ap. Hier. Orti, Lap. Scop. nel.* 1825, *in Verona :* In fronte P. XV, in recessu P. XII.

B) *métonym.* (abstr. pro concreto), *lieu éloigné, retiré, secret; retraite, fond, enfoncement, cavité, coin (d'après* recedo, *n°* I, B, 2) : Mihi solitudo et recessus provincia est, *Cic. Att.* 12, 26; *cf.* : Nos terrarum ac libertatis extremos recessus ipse ac sinus

famæ in hunc diem defendit, *habitants des dernières terres et dernier peuple libre, cet éloignement qui nous cachait à la renommée nous a jusqu'ici défendus, Tac. Agr.* 30. *Roth.* Nec, sicut æstivas aves, statim auctumno tecta ac recessum circumspicere, *Liv.* 5, 6. — Κοιλοστομίαν, quum vox quasi in recessu oris auditur, *cœlostomie, quand la voix semble se faire entendre dans la cavité, au fond de la bouche, Quintil. Inst.* 1, 5, 32. Hic spelunca fuit, vasto submota recessu, *dans un vaste enfoncement, Virg. Æn.* 8, 193; *cf.: Ovid. Met.* 3, 157; 10, 691; 11, 592. Ergo ubi marmoreo Superi cedere recessu, *dans un appartement intérieur, id. ib.* 1, 177. (Chamæleoni) oculi in recessu cavo, *Plin.* 8, 33, 51. *Au pluriel, les enfoncements, les coins, Liv.* 38, 45 (*joint à* anguli); *Vellej.* 2, 32, 4; *Plin.* 3, 1, 1; *Quintil. Inst.* 11, 2, 18; *Ovid. Met.* 7, 670; 13, 902.

II) *au fig.* Legi concionem tuam: nihil illa sapientius; ita pedetentim et gradatim tum accessus a te ad causam facti, tum recessus, ut, *etc., j'ai lu votre discours; c'est le comble de l'adresse : vous entrez pas à pas dans la question, vous ménageant toujours une retraite, si bien que, etc., Cic. Fam.* 9, 14 7. — Habeat illa in dicendo admiratio ac summa laus umbram aliquam et recessum, quo magis id, quod erit illuminatum, exstare atque eminere videatur, *cependant il faut laisser qque relâche à l'admiration et mettre adroitement quelques ombres et un fond au tableau, pour que les objets éclairés aient plus de relief et d'éclat, Cic. De Or.* 3, 26; *cf.:* Hæc professio plus habet in recessu quam fronte promittit, *Quintil. Inst.* 1, 4, 2. — *Au pluriel :* Vita hominum altos recessus magnasque latebras habet, *Plin. Ep.* 3, 3, 6; *de même : Auct. Or. pro Marcello,* 7, 22. Strenua ingenia, quo plus recessus sumunt, hoc vehementiores impetus edunt, *les esprits actifs ont d'autant plus d'élan qu'ils se renferment en eux-mêmes, Val. Max.* 3, 6, 1.

* **rechamus,** i, *m. t. de mécan., comme* trochlea, *poulie, cage de moufle, Vitr.* 10, 2.

rĕcharmĭdo, āre, *v. n.* [re-Charmides; *cf. n°* II, 2] *cesser d'être Charmide* (*se décharmider*) *mot plaisant forgé par Plaute :* Proinde tu itidem, ut charmidatus, rursum te recharmida, *Plaut. Trin.* 4, 2, 137.

Rechob, *Num.* 13, 21; *Jos.* 19, 28, 30; *deux villes de la tribu d'Ascher, dont l'une était dans le voisinage de Dan, sur la frontière N. de la Palestine.*

Rechobotir, *Gen.* 10, 11; *v. d'Assyrie, probabl. Rahaba sur l'Euphrate, entre* Rakam *et* Anam, *d'après Abulfeda.*

rĕcĭdīvātus, ūs, *m.* [recidivus], *rétablissement, renouvellement, reproduction* (*mot de Tertullien*) : ~ carnis, *Tertull. Resurr.* 18; *Anim.* 28.

rĕcĭdīvus, a, um, [1. recido], *qui retombe, c.-à-d. au fig., qui revient, qui se répète, se renouvelle, renaît, renaissant* (*rare et non antér. à Auguste*) : ~ febris, *fièvre périodique ou intermittente, Cels.* 3, 4; *Plin.* 30, 11, 30, *fin.* ~ semina, *Mel.* 3, 6, 2; ~ numus, *Juven.* 6, 363, *Rupert.* Quæ mala adimis, prospicis, ne possint esse recidiva, *Auson. Grat. act.* 33. — *Poét.* ~ Pergama, *Pergame* (*Troie*) *qui renaît, relevée de ses ruines, Virg. Æn.* 4, 344; 7, 322; 10; 58; *imité par Silius :* ~ gens Phrygum, *c.-à-d. les Romains, Sil.* 1, 106; *cf.* ~ bella, *id.* 10, 257. (*autre leçon* rediviva.)

1\. **rĕcĭdo,** cĭdi, cāsum (recasurus, *Cic. Att.* 4, 16, 12; *Suet. Aug.* 96, *Gai. Inst.* 1, 127) 3. (*on le trouve aussi écrit* reccido *dans de bons manuscrits, par ex. Cic. Rep.* 2, 8 *et chez les poëtes avec* ē *long, Lucr.* 1, 857; 1062; 5, 281; *Prop.* 4, 8, 44; *Ovid. Met.* 6, 212; 10; 18; 180; *Rem. Am.* 611; *Juven.* 12, 54; *Phædr.* 3, 18, 15 *et autres; et dans Plaut. Men.* 3, 2, 54 *et Ter. Hec. prol. alt.* 39; *cf. Schneider, Gr.* 1, *p.* 586 *et voy. l'art.* re) *v. n., retomber* (*très-class. et très-fréq. surtout dans le sens figuré; n'est pas dans Virgile ni dans Horace*).

A) *au propre :* Neque posse e terris in loca cœli Recidere inferiora magis, quam corpora nostra Sponte sua possint in cœli templa volare, *et ne peuvent pas plus retomber dans les parties inférieures du ciel, etc., Lucr.* 1, 1062. Quia et recidant omnia in terras et oriantur e terris, *parce que tout vient de la terre et retourne à la terre, Cic. N. D.* 2, 26, 66. Ramulum adductum, ut remissus esset, in oculum suum recidisse, *qu'une petite branche* (*qu'on avait ployée*) *était venue retomber sur un de ses yeux* (*après avoir été lâchée*), *id. Divin.* 1, 54, 123. Quem (discum) libratum in auras misit... Recidit in solidam longo post tempore terram Pondus, *Ovid. Met.* 10 180. Recidit inque suos mensa supina pedes, *retomba sur ses pieds, Prop.* 4, 8, 44, *et autres sembl.* — *Sans être suivi de* in : Prolatam manum, amictum recidentem, *Quintil. Inst.* 11, 3, 162.

B) *au fig. :* Levaverunt modo in præsentia velut corpus ægrum, quo mox in graviorem morbum recideret, *ne soulagèrent momentanément ce corps malade, que pour le voir retomber bientôt dans une maladie plus grave, Liv.* 24, 29; *cf.:* (Quartanæ) ne recidant, *Plin.* 28, 16, 66. Post interitum Tatii cum ad eum (*sc.* Romulum) potentatus omnis recidisset, *lorsque, après la mort de Tatius, tout le pouvoir retomba* (*reposa*) *sur lui, Cic. Rep.* 2, 8. Multo mihi præstat in eandem illam recidere fortunam, *retomber dans la même position, id. Senect.* 69, 146; *cf. :* Syracusæ, quum breve tempus libertas affulsisset, in antiquam servitutem reciderunt, *retomba dans son antique esclavage, Liv.* 24, 32, *fin.* Et contentio nimia vocis reciderat, *l'effort de ma voix était tombé, ma déclamation était devenue moins véhémente, Cic. Brut.* 91, *fin.* (*Lambin. conj.* resederat). *De même très-souv. en parl. d'un mal qui retombe sur qqn et particul. sur son auteur :* Omnes in te istæc recident contumeliæ, *tous ces outrages retomberont sur toi,* * *Plaut. Men.* 3, 2, 54. Ut hujus amentiæ pœna in ipsum familiamque ejus recidat, *que le châtiment de cette folie retombe sur lui-même et sur sa famille, Cic. Phil.* 4, 4, 10. Ubi scapulum offendis ejusmodi, ut non modo ab hoc crimine resilire videas, verum omnem suspicionem in vosmet ipsos recidere intelligas, *que tout le soupçon retombe, rejaillit sur vous-mêmes, Cic. Rosc. Am.* 29, 79. Hunc casum ad ipsos recidere posse demonstrant, * *Cæs. B. G.* 7, 1, 4. Quæ in adversarios recidunt, *Quintil. Inst.* 9, 2, 49. Quod in ipsam recidat, *Ovid. Met.* 6, 212. Ætolorum prava consilia atque in ipsorum caput semper recidentia, *Liv.* 36, 29.

II) (*avec l'idée dominante de chute*), *tomber dans, passer à, en venir à, aboutir à, tourner de telle ou telle façon* (redigi); *se construit avec* ad, in *ou avec un adverbe de but.* — α) *avec* ad : Quam cito illa omnia ex lætitia et voluptate ad ludum et lacrimas reciderunt, *comme tout cela est passé rapidement de la joie et du plaisir à la douleur et aux larmes, Cic. Sull.* 32, 91. Ex liberatore patriæ ad Aquilios se Vitelliosque recidisse, *que du rang de sauveur de la patrie, il était descendu au rôle d'un Aquilius* (*traître à la patrie*), *en était venu à passer pour un Aquilius, Liv.* 2, 7. Nolite sinere per vos artem musicam Recidere ad paucos, *ne souffrez pas que l'art musical devienne le privilége d'un petit nombre, Ter. Hec. prol. alt.* 39. Hunc tantum tuum apparatum tamque præclarum ne ad nihilum recidere patiare, *n'aboutir à rien, n'avoir aucun résultat, être inutile, perdu, en pure perte, Cic. Phil.* 7, 9, *fin.; de même* ~ ad nihilum, *Lucr.* 1, 857; *Cic. Or.* 70, 233 *et* ~ ad nihil, *id. Att.* 4, 16 12. — β) *Avec* in : Quæ (tela), si viginti quiessem dies, in aliorum vigiliam consulum recidissent, *Cic. Planc.* 37, 90; *cf.* : Qui si in nostrum annum reciderit, *id.* 1, 1, 2. Rex ut in eam fortunam recideret, *Liv.* 44, 31, *fin.* Omnis impensa in cassum recidat, *Colum.* 4, 3, 5. — γ) *avec un adverbe de but :* Huccine tandem omnia reciderunt, ut civis Romanus..... in foro virgis cæderetur, *voilà donc à quoi tout cela aura abouti, à faire battre de verges sur une place publique un citoyen romain, Cic. Verr.* 2, 5, 63, *de même* ~ eo regiæ majestatis imperium, *Liv.* 4, 2; *et* ~ eo res, *Quintil. Inst.* 2, 10, 3. ~ illuc, ut, *etc. Juven.* 12, 54. Ex quantis opibus quo recidissent Carthaginiensium res, *id.* 30, 42; *de même:* ~ quo, *id.* 25, 31. Quorsum recidat responsum tuum, non magnopere laboro, *je m'inquiète fort peu de la réponse que tu feras, Cic. Rosc. Com.* 15.

2\. **rĕ-cīdo,** si, sum 3. *v. a.* [cædo] *ôter, enlever en coupant, couper, retrancher, écourter, rogner* (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste; n'est pas dans César*).

I) *au propre :* ~ vepres, *Cato, R. R.* 2, 4; *cf.* ~ malleolos ad imum articulum, *Plin.* 17, 21, 35, § 160. ~ sceptrum imo de stirpe, *Virg. Æn.* 12, 208; *on dit aussi* ~ laurum ima stirpe, *Claudian. Rapt. Pros.* 3, 76; *cf. n°* II. At suffire thymo cerasque recidere inanes Quis dubitet? *enlever les cellules vides, Virg. Georg.* 4, 241. ~ hirsutam barbam falce, *couper sa barbe hérissée avec une faulx* (*en parl. du cyclope*), *Ovid. Met.* 13, 766. ~ caput, *couper la tête, id. ib.* 9, 71. ~ immedicabile vulnus, *attaquer avec le fer une plaie incurable, id., id.* 1, 191. ~ pollicem alicui, *couper le pouce à qqn, Quintil. Inst.* 8, 5, 12. ~ comas, *couper les cheveux, Martial.* 1, 32; *cf.* ~ capillos, *Plin. Ep.* 7, 27, *fin.* ~ ungues, *faire les ongles, Plin.* 10, 35, 52; ~ columnas, *tailler des colonnes* (*dans la carrière*), *Hor. Od.* 2, 18, 4. ~ metalla, *extraire des métaux, exploiter des mines, Pallad. Jun.* 7, 2. — *Poét. :* ~ fulgorem sideribus, *obscurcir l'éclat des astres, Stat. Theb.* 12, 310 ~ gramina morsu, *brouter, paître le gazon, Calpurn. Ecl.* 2, 45. — *Mis absolt, il signifie circoncire :* Viderat octavam lucem puer (Jesus), ecce recidi Ad morem legis nomenque aptare necesse est, *Juvenc.* 1, 181.

II) *au fig.* (*métaph. empruntée à l'agriculture*), *retrancher, ôter, élaguer, tailler, abréger, enlever, faire disparaître; rogner, réduire :* Perquam multa recidam ex orationibus Ciceronis, *j'élaguerais des discours de Cicéron une foule de choses, Quintil. Inst.* 12, 10, 52; *cf. ib.* §. 55; ~ inanem loquacitatem, *élaguer un vain bavardage, id. ib.* 10, 5, 22; ~ ambitiosa ornamenta, *retrancher les ornements superflus, Hor. A. P.* 447; ~ omne quod ultra perfectum traheretur, *id. Sat.* 1, 10, 69. Nationes eas, quæ numero hominum multitudine ipsa poterant in provincias nostras redundare, ita ab eadem esse partim recisas, partim repressas, ut, *etc.,* * *Cic. Prov. Cons.* 12, *fin.* ~ mercedes scenicorum, *réduire le salaire des artistes scéniques, Suet. Tib.* 34; *cf. id. Calig.* 44. ~ armaturas mirmillonum, *réduire les dimensions de l'armure des mirmillons, id. ib.* 55. ~ ornandi potestatem, *interdire les ornements oratoires, Quintil. Inst.* 2, 16, 4. ~ facultatem aliter acquirendi, *id. ib.* 12, 7, 10. ~ impedimenta, *diminuer, mettre de côté les bagages, Frontin. Strat.* 4, 1, 7, *Oudend.; cf.* ~ occupationes, *Senec. Quæst. Nat.* 3, *præf.* ~ culpam supplicio, *faire disparaître le mal par les supplices, Hor. Od.* 3, 24, 34; *cf. :* Cum magnis parva mineris Falce recisurum simili te, *id. Sat.* 1, 3, 123. ~ vitia a stirpe, *extirper les vices, Claudian. in Ruf.* 1, 56 *et* ~ aliquid priscum ad morem, *réduire, ramener qqche à l'antique simplicité, Tac. Ann.* 3, 53. — *De là :*

rĕcīsus, a, um, *Pa. rogné, coupé, retranché; réduit, diminué, écourté; abrégé, restreint, succinct :* Quo favore exceptus sit (Cæsar)... nedum in operis siquidem justi materia, nedum hujus tam recisi digne exprimi potest, *l'accueil que reçut César..... ce sont là des détails qui seraient à peine dignement retracés dans une histoire étendue; à plus forte raison dépassent-ils les bornes de ce court abrégé, Vellej.* 2, 89; *cf. Plin. Ep.* 1, 20, 8. — *Comp. :* ~ tempus (*opp.* longius), *Callistr. Dig.* 47, 21, 2. — *Le Superl. et l'Adv. ne se rencontrent pas.*

recinctus, a, um, *Partic. de* recingo.

rĕ-cingo, *sans parf.,* ctum, 3. *v. a., ôter la ceinture, la dénouer, la détacher* (*mot poét. de la période d'Auguste; est surtout fréq. dans Ovide*): tunicas, *Ovid. Met.* 1, 398; *Am.* 1, 5, 9; 3, 1, 51; ~ vestem, *id. Met.* 7, 182; * *Virg. Æn.* 4, 518; *Val. Flacc.* 8, 115. ~ zonam, *Ovid. Her.* 2, 116. — *Au passif dans le sens moyen, ôter ses vêtements, s'en dépouiller :* Neque eo contenta recingor, *je me déshabille, Ovid. Met.* 5, 593; *et, par une construction poétique, avec l'accus.;* Sumptum recingitur anguem, *détache le serpent roulé autour de son corps, Ovid. Met.* 4, 511; *cf. :* Ferrum recingi, *déposer son épée, Stat. Silv.* 1, 4, 75.

rĕ-cĭno, ĕre, *v. n. et a.* [cano], *résonner, retentir* (*extrêmement rare*) : Quod in vocibus nostrorum oratorum recinit quiddam et resonat urbanius, *c'est cet accent de la ville qui se fait sentir jusque dans le son de voix de nos orateurs,* * *Cic. Brut.* 46, 171; *cf. activ. :* Cujus recinit jocosa nomen imago? *de qui l'écho folâtre répétera-t-il le nom? Hor. Od.* 1, 12, 3. — B) *en génér., faire entendre un son :* Impios parræ recinentis omen Ducat, *Hor. Od.* 3, 27, 1. — *Activt :* Hæc recinunt juvenes dictata senesque, *voilà ce que répètent jeunes et vieux, id. Ep.* 1, 1, 55. Tu curva recines lyra Latonam, *id. Od.* 3, 28, 11. — * II) *se rétracter, chanter la palinodie :* Increpitu indignatum Amorem recinendo placasset, *Appul. de Deo Socr.*

reciperatio, reciperator, *et* **recipero,** *voy.* recup.

recipie, *voy.* recipio, *au comm.*

rĕ-cĭpĭo, cēpi, ceptum, 3. (*futur. apoc.* recipie *pour* recipiam, *Caton dans Fest. p.* 138 *et* 236 *voy.* dico *au comm.* Recepso, *p.* recepero, *Catull.* 44, 19), *v. a.*

I) *retirer à soi, reporter, ramener, faire revenir, reprendre, rentrer en possession de, recouvrer, etc., reconquérir, etc.*

A) *au propr.* (*très-fréq. et très-class.*) : Ut dandis recipiendisque meritis, quod quisque minus per se

ipse posset, id acciperet ab alio vicissimque redderet, *afin que par l'échange des bons offices (en rendant et en recevant des services), etc. Cic., Læl.* 8. Tu me sequere ad trapezitam..., recipe actutum, *suis-moi chez le banquier : voici ton argent, prends-le, Plaut. Curc.* 5, 3, 49 (*il y a un peu plus haut :* Ni argentum refers); *si tu ne me rends mon argent*); *cf.* : Centum talenta et credidisse eos constat, et non recepisse, *il est certain qu'ils ont prêté cent talents qui ne leur sont pas rentrés, Quintil. Inst.* 5, 10, 111; *et oppos.* mutuum dare, *Martial.* 3, 40. Si velit suos recipere, obsides sibi remittat, *s'il veut que ses envoyés lui soient rendus, qu'il ait à leur remettre leurs otages, Cæs. B. G.* 3, 8, *fin.* ; *de même* ~ obsides, *Suet. Aug.* 21. Ut Salinatori Maximus, quum Tarento amisso..... aliquot post annos Maximus id oppidum recepisset (*eut repris cette ville*) rogaretque eum Salinator, ut meminisset, opera sua se Tarentum recepisse, Quidni, inquit, meminerim? nunquam ego recepissem, nisi tu perdidisses, *je ne l'aurais jamais reprise, si tu ne l'avais pas perdue, Cic. De Or.* 2, 67, 273; *cf. id. de Senect.* 4, 11; *de même :* ~ suas res amissas, *Liv.* 3, 63; ~ signa, quæ ademerant Parthi, *reprendre les drapeaux enlevés par les Parthes, Suet. Tib.* 9. — Pectore in adverso totum cui comminus ensem condidit assurgenti et multa morte recepit, *et le retira* (retraxit) *fumant du coup mortel, Virg. Æn.* 9, 348; *de même :* ~ sagittam ab altera parte, *retirer une flèche par le côté opposé, Cels.* 7, 5, 2. Sunt, qui spiritum cum stridore per raritatem dentium non recipiunt, sed resorbent, *Quint. Inst.* 11, 3, 55. — Portas occupaverunt suosque omnes incolumes receperunt (*sc.* ex oppido in castra), *et ramenèrent tous les leurs sains et saufs* (*de la ville dans le camp*), = reduxerunt, *Cæs. B. G.* 7, 12, *fin.* ; *de même :* ~ milites defessos, *faire retirer les soldats fatigués, id. B. C.* 1, 45, *fin.* ; ~ exercitum, *faire rentrer une armée, Liv.* 10, 42; ~ equitatum navibus ad se intra munitiones, *Cæs. B. C.* 3, 58, 2. Illum ego per flammas.... Eripui his humeris medioque ex hoste recepi, *et l'ai retiré du milieu des ennemis, Virg. Æn.* 6, 111. *De là* — **b)** se, *se retirer, faire un mouvement de retraite, rentrer, retourner, s'éloigner, sortir :* Inde ex eo loco Video recipere se senem, *Plaut. Aul.* 4, 8, 10; *cf.* ~ se e fano, *sortir du temple, id. Pœn.* 4, 1, 5; ~ se ex opere, *quitter l'ouvrage, id. Men.* 5, 3, 7; ~ se ex hisce locis, *se retirer de ces lieux, les quitter, Cic. Verr.* 2, 4, 10; ~ se e Sicilia, *quitter la Sicile, id. Brut.* 92, 318. ~ se ex fuga, *Cæs. B. G.* 7, 20, *fin.* ; *B. C.* 3, 102, 1 *et* 6; ~ se inde, *id. B. G.* 5, 15, 4; ~ se hinc, *id. B. C.* 1, 45, 3 *et autres sembl.* Recipe te et recurre petere re recenti, *retourne, cours le réclamer* (*ton anneau*), *pendant qu'il en est temps encore, Plaut. Trin.* 4, 3, 8; *de même simplement* ~ se, *Cic. Off.* 3, 10, 45 (*il y a un peu plus haut* reverti); *Cæs. B. C.* 3, 45, 4 (*joint à* loco excedere); 3, 46; *cf.* : Sui recipiendi facultas, *la possibilité de faire retraite, id. B. G.* 3, 4, *fin.* ; 6, 37, 2; *on dit dans le même sens :* Se recipiendi spatium, *l'espace nécessaire pour opérer la retraite, Liv.* 10, 28. — Cape vorsoriam, Recipe te ad herum, *retourne vers ton maître, Plaut. Trin.* 4, 3, 20; *de même :* ~ se ad dominum, *id. ib.* 1; ~ se ad nos, *se retirer auprès de nous, Cic. Att.* 4, 15, 2; ~ se ad suos, *se replier sur les siens, Cæs. B. G.* 1, 46, 2; 7, 82, 2; *B. C.* 3, 38, 3; 3, 50, 2; 3, 52, *fin.* ~ se ad Cæsarem (Allobroges, legati) *id. B. G.* 1, 11, 5; 4, 38, 3. ~ se ad agmen, *se rallier au gros de l'armée, id. ib.* 7, 13, 2. *B. C.* 3, 75, *fin.* ~ se penitus ad extremos fines, *id. B. G.* 6, 10, 5; ~ se ad legionem, *id. ib.* 7, 50, *fin.* ; ~ se ad oppidum Ilerdam, *se replier sur Ilerda, id. B. C.* 1, 45; ~ se ad ordines suos, *id. ib.* 2, 41, 6; ~ se ad signa, *id. B. G.* 5, 34, *fin. B. C.* 1, 43, *fin.* ; ~ se a pabulo ad stabulum (junix), *revient, rentre du pâturage, Plaut. Mil. gl.* 2, 3, 33. — (Ut milites) inde se in currus citissime recipere consuerint, *Cæs. B. G.* 4, 33, *fin.*, *de même :* ~ se ex castris in oppidum propter timorem, *id. B. C.* 2, 35, 6; ~ se in castra, *id. B. G.* 2, 11, *fin.* ; 2, 24; 3, 6, 3; 3, 26, *fin.* ; 4, 15, 3 *et passim* ; ~ se in fines, *id. ib.* 4, 16, 2; ~ se in Galliam, *id. ib.* 4, 19, *fin.* ; ~ se in montem, *se retirer sur la montagne, id. ib.* 1, 25, 6; ~ se in antiquas munitiones, *se retrancher derrière d'anciennes fortifications, id. B. C.* 3, 54, *fin.* ~ se in silvas ad suos, *id. B. G.* 2, 19, 5; ~ se in castra ad urbem, *id. B. C.* 2, 25, 5; 2, 26, 1; *cf.* ~ se retro in castra, *se replier sur le camp, Liv.* 23, 36; *cf.* ~ sese retro in Bruttios, *id.* 23, 37; *de même :* ~ se *avec* rursus, *Plaut. Capt.* 1, 2, 25; *Pers.* 4, 5, 6; *Rud.* 4, 6, 19; *Cæs. B. G.* 5, 34, *fin.* ; *B. C.* 2, 41, *et beaucoup d'autres :* ~ se in novissimos, *se replier sur les derniers, Liv.* 7, 40. — ~ se intra munitiones, *rentrer dans l'enceinte des fortifications, id. B. G.* 5, 44, 13; *cf.* ~ se intra montes, *id. B. C.* 1, 65, 4. ~ se per declive, *id. ib.* 3, 51, 6. ~ se sub murum, *id. ib.* 2, 14, 2. ~ se trans Rhenum, *id. B. G.* 6, 41. ~ se Larissam versus, *faire retraite dans la direction de Larisse, id. B. C.* 3, 97, 2. Quasi nunc primum recipias te domum huc ex hostibus, *Plaut. Amph.* 2, 2, 52; *de même:* ~ se domum, *rentrer chez soi, retourner au logis, id. ib.* 31; *Capt.* 1, 2, 25; *Aul.* 2, 1, 55 : ~ se Adrumetum, *Cæs. B. C.* 2, 20, 4; ~ se Hispalim, *id. ib.* 2, 20, 4; ~ se Dyrrhachium ad Pompejum, *aller rejoindre Pompée à Dyrrhachium, id. ib.* 3, 9, *fin.* — ~ se illuc, *Plaut. Most.* 3, 1, 10; *Merc.* 5, 2, 40; *Pseud.* 3, 1, 23 *et passim* ; *cf.* ~ huc esum ad præsepim suam, *id. Curc.* 2, 1, 13; ~ se eo, *Cæs. B. G.* 1, 25, 5 *et autres sembl.* — Si quo erat longius prodeundum aut celerius recipiendum, *s'il fallait avancer plus loin ou se retirer promptement, Cæs. B. G.* 1, 48, *fin.* ; *de même sans* sè, *plusieurs fois dans Plaute :* Rursum in portum recipimus, *nous rentrons dans le port, Plaut. Bacch.* 2, 3, 60; *de même :* dum recipis, *id. Rud.* 3, 6, 42 *et* Actutum face recipias, *aie soin de rentrer sur le champ, id. Merc.* 2, 4, 30. Neque sepulcrum, quo recipiat, habeat, portum corporis, *anc. poëte dans Cic. Tusc.* 1, 44, *fin.*

2°) *métaph. t. techn. de la langue des affaires, se réserver une partie de, excepter ; cf. Gell.* 17, 6, 6); Posticulum hoc recepit, quom ædis vendidit, *en vendant la maison, il s'est réservé un petit logement sur le derrière, Plaut. Trin.* 1, 2, 157; *de même dans une vente, Crassus dans Cic. De Or.* 2, 55, *fin.* ; *Cic. Top.* 26, *fin.* ; *Paul. dans Labeon Dig.* 19, 1, 53. Mulier magnam dotem dat et magnam pecuniam recipit, *et se réserve une forte somme, Caton dans Gell.* 17, 6, 8. —*Avec une propos. infin. p. rég.* : Bobus domitis binis, canterio uni, cum emptor pascet, domino pascere recipitur, *le maître se réservera le droit, pendant la durée du pacage, de mettre sur le terrain de l'acheteur une paire de bœufs domptés et un cheval de somme, Cato, R. R.* 149, 2. *Et avec le datif :* Aqua, itinere, actu domini usioni recipitur, *il se réservera également l'usage de l'eau et le droit de passage, id. ib.*

B) *au fig., reprendre, recevoir en échange, en retour, retrouver, recouvrer :* Ut coloniam Bruttiorum eo deduci antiquamque frequentiam recipere vastam ac desertam bellis urbem paterentur, *recouvrer son ancienne population, Liv.* 24, 3. Quod restitutione recepisse jus, etiamsi quod amiserint, Thebani videntur, *Quint. Inst.* 5, 10, 118. Et totidem, quot dixit, verba recepit, *il reçut en réponse autant de mots qu'il en avait prononcés, Ovid. Met.* 3, 384. Quam (vitam) postquam recepi, *depuis que je l'ai recouvrée (cette vie), id. ib.* 15, 535. Animo male est, Recipiam anhelitum, *je me sens défaillir, je vais reprendre haleine, Plaut. Epid.* 2, 2, 21; *de même :* ~ anhelitum, *id. Merc.* 3, 4, 16; ~ animam, *Ter. Ad.* 3, 2, 26; *Quintil. Inst.* 6 *proœm.* § 13. Ut respirandi superior locus spatium dedit recipiendique a pavore tanto animum, *et de se remettre d'une frayeur si grande, Liv.* 2, 50, *fin.* ; *de même : id.* 44, 10; *on dit aussi* ~ animos ex pavore, *id.* 21, 5, *fin.* (Græci vocem) ab acutissimo sono usque ad gravissimum sonum recipiunt et quasi quodam modo colligunt, *les Grecs ramènent, font redescendre leur voix du ton le plus aigu au plus grave et la replient en qque sorte, Cic. De Or.* 1, 59, 251. — **b)** ~ se α) *se retirer, rentrer en, revenir à, s'appliquer, s'adonner à :* Quin tu segnitiem amove, Atque ad ingenium vetus versutum te recipis tuum, *chasse cette indolence et reviens à ton ancien génie si fertile en ressources, Plaut. Asin.* 2, 1, 7; *de même* ~ ad frugem bonam. *se corriger, revenir au bien, à la vertu, Cic. Cæl.* 12; ~ ad reliquam cogitationem belli, *ne plus songer qu'à continuer la guerre, Cæs. B. G.* 3, 17, *fin.* ~ se a voluptatibus in otium, *Plin. Paneg.* 82, 8. ~ se in principem, *reprendre les airs de prince, se réfugier dans son rang de prince, s'y renfermer, id. ib.* 76, 5. — *Plus souv.* — β) *se remettre, revenir à soi, reprendre ses esprits, ses sens :* (Vitulos) castrare non oportet ante bimatum, quod difficulter, si aliter feceris, se recipiunt, *il ne faut pas châtrer les veaux avant l'âge de deux ans, parce que, si vous faites autrement, ils se remettent ou se rétablissent difficilement, Varro, R. R.* 2, 5, 17. Quæ cum intuerer stupens, ut me recepi, Quis hic, inquam, *etc., dès que je revins à moi, Cic. Rep.* 6, 18. Nullum spatium respirandi recipiendique se dedit, *ne laissa pas le temps de respirer et de se remettre, Liv.* 10, 28. Priusquam se hostes ex terrore ac fuga reciperent, *Cæs. B. G.* 2, 12; *de même :* ~ se ex timore, *id. ib.* 4, 34; ~ se ex fuga, *se rallier après une débandade, id ib.* 4, 27. Nondum tota me mente recepi, *je n'ai pas encore parfaitement repris mes esprits, Ovid. Met.* 5, 275.

II) (*d'après* re, *n°* I, 1, **b**) *accueillir, recevoir, admettre, prendre un objet (personne ou chose) qui se présente; se construit avec le simple accusatif; suivi de* ad, *in avec l'accusatif; de* in *avec l'ablatif; du simple ablatif, ou d'un accusatif local.*

A) *au propr* : — α) *avec le simple accus.* : Quo homines quondam Laurentis terra recepit, *les hommes que reçut autrefois la terre de Laurente, Enn. Ann.* 1, 38. Ego excludor, ille recipitur, *on m'exclut; lui, on le reçoit, Ter. Eun.* 1, 2, 79. Ut in urbe manerent Xerxenque reciperent, *Cic. Off.* 3, 11, 48. Hic nulla munitio est, quæ perterritos recipiat, *ici point de retranchement, où ils puissent se retirer dans leur frayeur, Cæs. B. G.* 6, 39, 2; *cf.* : Qui modo sibi timuerant, hos tutissimus portus recipiebat, *ils entraient dans un port très-sûr, id. B. C.* 3, 27. Cunctæ præfecturæ libentissimis animis eum recipiunt, *l'accueillent de très-bon cœur, id. ib.* 1, 15; *cf. id. ib.* 3, 11, *fin.* ; 3, 35. Eum (*sc.* Opimium) Jugurtha accuratissime recepit, *Sall. Jug.* 16, 3. Neque post Numidici exilium aut reditum quisquam aut expulsus invidiosius aut receptus est lætius, *ne fut ou banni avec plus de haine ou accueilli à son retour avec plus de transports, Vellej.* 2, 45, 3. Pater, expositum qui agnoverit, solutis alimentis recipiat, *Quintil. Inst.* 7, 1, 14; 9, 2, 89. Nisi nos vicina Trivici Villa recepisset, *si la villa voisine de Trivicum ne nous eût donné asile, Hor. Sat.* 1, 5, 80 *et autres sembl.* Quisnam istic fluvius est, quem non recipiat mare? *quel est donc ce fleuve que la mer ne contiendrait pas? Plaut. Curc.* 1, 1, 86; *cf. Cæs. B. C.* 4, 10 *et :* (Peneus) accipit amnem Orcon nec recipit, *le Pénée reçoit les eaux de l'Orcus sans y mêler les siennes, Plin.* 4, 8, 15. Necesse erat, ab latere aperto tela recipi, *de recevoir les traits par le côté découvert, Cæs. B. G.* 5, 35, 2. Quod eo oppido recepto civitatem Biturigum se in potestatem redacturum confidebat, *une fois cette place prise, id. ib.* 7, 13, *fin.* ; *de même :* ~ civitatem, *id. ib.* 6, 8, 7; 7, 90, *B. C.* 1, 12, 2; 1, 16, 1; 1, 30, 2; 3, 16; ~ Ætoliam, Acarnaniam, Amphilochos, *id. ib.* 3, 55; ~ rempublicam armis, *délivrer la république par ses armes, Sall. Catil.* 11, 4. Alciden terra recepta vocat, *le sol conquis, Prop.* 4, 9, 38. (Equus) Imploravit opes hominis, frenumque recepit, *et accepta le frein, se laissa prendre, Hor. Ep.* 1, 10, 36. — β) *suivi de* ad : Recipe me ad te, Mors, amicum et benevolum, *reçois-moi dans ton sein, Plaut. Cist.* 3, 9; *de même : id. Amph.* 3, 2, 11; *Rud.* 2, 3, 20; *Pseud.* 3, 6, 6; *Ter. Heaut.* 3, 3, 6; *Suet. Cæs.* 63; ~ aliquem ad epulas, *recevoir, admettre qqn à sa table. Cic. Top.* 5; *cf.* ~ ad lusum, *admettre à son jeu, Suet. Ner.* 11. — γ) *avec* in *et l'accus.* : Recipe me in tectum, da mihi vestimenti aliquid aridi, Dum mea arescunt, *reçois-moi sous ton toit, etc. Plaut. Rud.* 2, 7, 16; *de même:* ~ concubinam in ædes, *recevoir une concubine dans sa maison, id. Mil. gl.* 4, 3, 3; ~ nos in custodiam tuam, *prends-nous sous ta sauvegarde, id. Rud.* 3, 3, 34. ~ Tarquinium in civitatem, *conférer à Tarquin le droit de cité, l'admettre au nombre des citoyens, Cic. Rep.* 2, 20; *de même id. Balb.* 13, 31; *Liv.* 2, 5. (Castor et Pollux) deorum in templa recepti, *mis au rang des dieux, Hor. Ep.* 2, 1, 6: ~ aliquem in ordinem senatorium, *recevoir qqn sénateur, le faire entrer dans l'ordre des sénateurs, Cic. Phil.* 7, 5, 15. ~ aliquem in fidem, *prendre qqn sous sa protection, id. Fam.* 13, 19, 2; *Att.* 15, 14, 3; *Cæs. B. G.* 2, 15; 4, 22, 3; ~ aliquem in deditionem, *recevoir à discrétion, id. ib.* 3, 21, *fin.* ; *Liv.* 8, 13; *Suet. Calig.* 14 *et autres.* ~ aliquem in jus ditionemque, *Liv.* 21, 61; ~ aliquem in amicitiam, *admettre dans son amitié, accorder son amitié, Sall. Jug.* 14, 5; 5, 4, *Kritz, N. cr.* ~ aliquam in matrimonium, *épouser une femme, Suet. Cæs.* 50; *Justin.* 9, 5, *fin. et autres locut. sembl.* — δ) *avec* in *et l'abl.* (*dans les rapports purement locaux ; voy. Kritz, sur Sall. Jug.* 5, 4) : Lepide accipiemur, quom hoc recipiamur in loco, *Plaut. Stich.* 5, 4, 3. Loricati in equis recipiuntur, *les légionnaires sont reçus sur les chevaux, c.-à-d. montent en croupe, Auct. B. Hisp.* 4, 2. Tuto in Hexapylo agmen receptum est, *Liv.* 24, 32 (*d'autres ne mettent pas* in). Recepta in parte tori, *ad-*

mise à partager la couche, Ovid. Her. 6, 20. Sidera in cœlo recepta, *id. Met.* 2, 529. — ε) *avec le simple abl.* (*également dans les rapports purement locaux*) : Tibi amplectimur genua, — Ut tuo recipias tecto servesque nos, *pour que tu nous reçoives chez toi et nous sauves, Plaut. Rud.* 1, 5, 18; *de même* : ~ aliquem tecto, *Cæs. B. G.* 7, 66, *fin.* ~ exercitum tectis ac sedibus suis, *Cic. Agr.* 2, 33, 90; ~ aliquem suis urbibus, *id. Flacc.* 25, *fin.*; ~ aliquem finibus suis, *admettre qqn sur son territoire, lui laisser franchir la frontière, Cæs. B. G.* 6, 6, 3; 7, 20, *fin.*; ~ aliquem oppido ac portu, *id. B. C.* 3, 12, 1 *et* 3; 3, 102, *fin.* ~ aliquem mœnibus, *recevoir dans ses murs, Sall. Jug.* 28, 2. Romulus cœlo receptus, *Romulus reçu dans le ciel, Quintil. Inst.* 3, 7, 5. Receptus terra Neptunus, *Neptune admis dans l'intérieur des terres* (*par la jonction du lac Lucrin à la mer*), *Hor. A. P.* 63 *et autres sembl.* ~ ζ) *avec un accusatif local* : Me Acheruntem recipere Orcus noluit, *Plaut. Most.* 2, 2, 68; *de même* : ~ aliquem domum suam, *Cic. Arch.* 3, 5; *cf.* ~ aliquem domum ad se hospitio, *donner l'hospitalité à qqn dans sa maison, Cæs. B. C.* 2, 20, 5. — η) *absolt* : Plerosque hi, qui receperant, celant, *la plupart cachés par ceux qui les avaient reçus, par leurs hôtes, Cæs. B. C.* 1, 76, 4.

2°) *métaph.* — **a)** *dans la langue des affaires, retirer un revenu de qqche, recevoir* : Dena millia sestertia ex melle recipere esse solitos, *qu'ils retiraient ordinairement un million de sesterces* (*par an*) *de leur miel, Varro R. R.* 3, 16, 11; *de même* ~ pecuniam ex novis vectigalibus, *tirer de l'argent de nouveaux impôts, Cic. Agr.* 2, 23, 62; *ib.* 2, 18. — **b)** *dans la langue des gladiateurs*, Recipe ferrum, *reçois le fer, c.-à-d. le coup mortel* (*cri du peuple au gladiateur vaincu, à qui il ne voulait pas faire grâce*) : Num repugnavit? num, ut gladiatoribus imperari solet, ferrum non recepit? *Cic. Sest.* 37, *fin.*; *de même id. Tusc.* 2, 17, *ad fin. Kühn.*; *Senec. de Tranqu. an.* 11; *on dit aussi* ~ totum telum corpore, *recevoir un trait qui traverse le corps, Cic. Rosc. Am.* 12, 33, *et* ense recepto, *Lucan.* 2, 194. *Corte. Cf. Gronov. sur Senec. Ep.* 7. — **c)** *dans la langue médicale des bas temps, en parl. d'un médicament composé de plusieurs ingrédients : recevoir, être composé de tel ingrédient en telle proportion* : Antidotos recipit hæc : stœchados, marrubii, *etc*.... Quæ et ipsa recipere debent tantum mellis, quantum satis erit ad comprehendenda et continenda ea, *auxquels il faut ajouter comme excipient autant de miel que, etc., Scribon. Comp.* 106; *de même ib.* 27; 28; 37; 52, *et passim.* (*De là le latin moderne* receptum (*recette*) *et* recipe).

B) *au fig., recevoir, accepter, admettre, adopter, comporter, souffrir* : ἐνδέχομαι : Non edepol istæc tua dicta nunc in aures recipio, *je ne prête seulement pas l'oreille à ce que vous dites, Plaut. Cist.* 2, 1, 34; *cf. Quintil. Inst.* 11, 1, 91. Jusjurandum litigatores aut offerunt suum aut non recipiunt oblatum, *les plaideurs ou offrent leur serment ou ne reçoivent pas celui qui leur est offert, id. ib.* 5, 6, 1, 3; *cf. id. ib.* 7, 1, 24. Qui auspicio adest, si quid falsi nunciat, in semet ipsum religionem recipit, *il en assume sur soi la responsabilité, Liv.* 10, 40. Quæ legibus cauta sunt, quæ persuasione in mores recepta sunt, *ce qui est passé dans les mœurs, ce qui est reçu, Quintil. Inst.* 5, 10, 13; *cf. id. ib.* 10, 7, 15. — Antiquitas recepit fabulas .... hæc ætas autem respuit, *l'antiquité a admis des fables... notre époque les rejette, Cic. Rep.* 2, 10; *Quintil. Inst.* 6, 4, 19. Nec inconstantiam virtus recipit nec varietatem natura patitur, *la vertu n'admet point cette mobilité et la nature est éternellement la même, Vellej.* 2, 130, 3. Non recipit istam conjunctionem honestas, aspernatur, repellit, *l'honnêteté ne souffre pas cette compagnie; elle la repousse, elle en a horreur, Cic. Off.* 3, 33, 119. Assentatio nocere nemini potest, nisi ei, qui eam recipit atque ea delectatur, *la flatterie ne peut nuire qu'à celui qui la souffre et y trouve du charme, id. Læl.* 26. In summo periculo timor misericordiam non recipit, *dans un péril extrême la crainte est incompatible avec la pitié, Cæs. B. G.* 7, 26, 4. Tarraco aberat longius : quo spatio plures rem posse casus recipere intelligebant, *la chose comportait plusieurs événements, c.-à-d. était chanceuse, il pouvait arriver bien des choses, id. B. C.* 1, 78, 4; *de même* ~ aliquem casum (res) *id. ib.* 3, 51, 5. Re jam non ultra recipiente cunctationem, *l'état des choses n'admettant plus d'hésitation, Liv.* 29, 24. Tot talesque Pompejanarum partium cæsos viros non recipit enarrandæ hic scripturæ modus, *Vellej.* 2, 52, 3. Si recipiatur poetica fabulositas, *Plin.* 7, 28, 29. In hoc genere prorsus recipio hanc brevem annotationem, *Quintil. Inst.* 10, 7, 31; *cf.* 8, 3, 31. Nos necessarios maxime atque in usum receptos (tropos) exsequemur, *id. ib.* 8, 6, 2; *cf.* 32; 5, 11, 20. Averso pollice demonstrare aliquem, receptum magis puto quam oratori decorum, *pour ce qui est de désigner qqn avec le pouce renversé, c'est un geste plus usité* (*plutôt reçu*) *que bienséant, id. ib.* 11, 3, 104; *de même avec une propos. infinit. pour sujet, id. ib.* 1, 3, 14; 6, 3, 103; *Plin.* 28, 2, 5 *et passim.*

2°) *particul.* — **a)** *prendre sur soi, se charger de qqche qui est offert, confié* (*tandis que* suscipio *signifie accepter, se charger de, entreprendre, en génér.*) : Recepi causam Siciliæ; ea me ad hoc negotium provincia attraxit : ego tamen hoc onere suscepto et recepta causa Siciliensi amplexus animo sum aliquanto amplius. Suscepi enim causam totius ordinis; suscepi causam populi Romani, *etc.*, *je me suis chargé de la cause de la Sicile, qui m'a engagé à prendre sa défense. Toutefois en m'imposant ce fardeau, en acceptant cette cause, j'ai embrassé un plus grand objet : c'est la cause d'un ordre tout entier, celle du peuple romain que j'ai entrepris de défendre, Cic. Verr.* 2, 2, 1; *cf.* : Ego in hoc judicio mihi Siculorum causam receptam, populi Romani susceptam esse arbitror, *dans ce procès les Siciliens m'ont chargé de leur cause, et j'ai moi-même embrassé celle du peuple romain, id. Divin. in Cæcil.* 8, 26; *et* : In quo est illa magna offensio vel negligentiæ susceptis rebus vel perfidiæ receptis, *id. De Or.* 2, 24, 101; *cf.* : Propter quæ orator bene suscipiat tale causæ genus, quale remota ratione honesta non recepisset, *Quintil. Inst.* 12, 1, 39. Verebamini, ne non id facerem, quod recepissem semel? *aviez-vous peur que je ne pusse accomplir ce dont je m'étais chargé une fois? Ter. Phorm.* 5, 7, 9; *de même* ~ causam Sex. Roscii, *Cic. Rosc. Am.* 1, 2; ~ mandatum, *se charger d'une commission, id. ib.* 38, 112; ~ officium, *id. ib. Verr.* 2, 5, 71; ~ curam prope omnium officiorum ad se, *Suet. Tit.* 6. — **b)** *s'engager à qqche, prendre un engagement, répondre de, se porter garant, assumer la responsabilité de, se charger de*, ἀναδέχομαι (*terme favori de Cicéron, particul. dans ses lettres*) : Pe. Tute unus si recipere hoc ad te dicis... Pa. Dico et recipio Ad me, *Si tu dis te charger seul de cela. — Oui, je prends tout sur moi, Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 74; *cf.* : Ad me recipio : Faciet, *je m'en charge, oui, j'en réponds, il le fera, Ter. Heaut.* 5, 5, 12. Promitto in meque recipio, fore eum tibi et voluptati et usui, *je promets et je garantis qu'ils vous sera et agréable et utile, Cic. Fam.* 13, 10, 3; *cf.* Spondeo in meque recipio eos esse M. Curii mores, *etc.*, *je garantis et je me fais fort que telles sont les mœurs de Manius Curius, id. ib.* 13, 17, *fin.* — Promitto, recipio, spondeo, C. Cæsarem talem semper fore civem, qualis hodie sit, *id. Phil.* 5, 18, *fin.*; *de même avec une propos. infin. p. rég.* : *id. Fam.* 13, 50, *fin*; (*joint à* spondeo), 6, 12, 3; 13, 41, 2; (*joint à* confirmo); *Att.* 5, 13, 2; *Cæcin. dans Cic. Fam.* 6, 7, 4; *Liv.* 7, 14, *Drakenb.*, 33, 13, *fin.* Pro Cassio et te, si quid me velitis recipere, recipiam, *Cic. Fam.* 11, 1, 4. De æstate polliceris vel potius recipis, *tu promets ou plutôt tu te fais fort, id. Att.* 13, 1, 2; *de même avec de, Liv.* 40, 35; *cf. aussi* : Sed fidem recepisse sibi et ipsum et Appium de me, *qu'il* (*lui, Pompée*) *avait reçu sa parole et celle d'Appius à mon sujet, Cic. Att.* 2, 22, 2. — *Avec le datif* (*d'après l'analogie de* promitto, polliceor, spondeo) : Ea, quæ tibi promitto ac recipio, *ce que je te promets et te garantis, Cic. Fam.* 5, 8, 5; *cf.* : Omnia ei et petenti recepi et ultro pollicitus sum, *je lui ai accordé tout ce qu'il a demandé et le lui ai promis de moi-même, Planc. dans Cic. Fam.* 10, 21; *et* ; Omnia me reip. præstitisse, quæ et tua exhortatione excepi et mea affirmatione tibi recepi, *id. ib.* 10, 7 : *de même* ~ alicui, *Cic. Fam.* 13, 3; *Cæs. B. C.* 3, 82, *fin.* Quid sibi is de me recepisset, in memoriam redegit, *Cic. Fam.* 1, 9, 9. Mihi in Cumano diligentissime se, ut annui essemus, defensurum receperat, *id. Att.* 5, 17, 5; *de même avec le datif et une propos. infin. p. rég.*; *id. Fam.* 6, 12, 12, 3 *Manut.* (*joint à* confirmare); 13, 72; *Plancus dans Cic. Fam.* 10, 17; *Cæs. B. C.* 3, 17, 2 : *Suet. Cæs.* 53, *fin.* — **c)** *dans la langue du droit* : ~ nomen, *en parl. du préteur, accepter les plaintes formulées contre qqn, admettre, recevoir la plainte, autoriser les poursuites* : « Hic tum repente Pacilius quidam accedit; ait, si liceret, absentis nomen deferre se velle. Iste vero et licere et fieri solere et se recepturum, » *Cic. Verr.* 2, 2, 38, *fin.*; *de même id.* 2, 2, 42; *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 8, 2; *Val. Max.* 3, 7, 9; *on dit dans le même sens* : ~ reum, *Tac. Ann.* 2, 74, *fin.*; 4, 21; ~ aliquem inter reos, *comprendre qqn parmi les accusés, id. ib.* 3, 70; 13, 10. — *De là* :

A) receptus, a, um, *Pa.* (*d'après le n°* II, B, 1. *reçu, admis, usité* (*postér. à l'époq. class. et très-rare*) : Auctoritas receptior, *Tertull. adv. Marc.* 4, 5. Scriptores receptissimi, *Solin. præf.*

B) receptum, i, *n.*, *substantivt* (*d'après le n°* II, B), 2, — **b)** *ce qu'on a pris sur soi, ce dont on s'est chargé, engagement, promesse* : Satis est factum Siculis, satis promisso nostro ac recepto. Reliqua est ea causa, judices, quæ non jam recepta, sed innata : neque delata ad me, *etc.*, *Cic. Verr.* 2, 5, 53; *cf.* : Promissum et receptum intervertit ad seque transtulit, *id. Phil.* 2, 32, 79.

rĕcĭprŏcanter, *adv.*, *Prisc.*, *réciproquement.*

rĕcĭprŏcātĭo, ōnis, *f.* [reciproco], *retour par le même chemin, mouvement alternatif ou réciproque* (*mot postér. à Auguste*) : ~ æstus, *reflux, Plin.* 9, 8, 9; ~ fili, *id.* 11, 24, 28. ~ caprorum, *id.* 8, 50, 76. ~ errantium siderum, *Gell.* 14, 1, 23. — II) *au fig.*, *retour* : ~ talionum, *la peine du talion, Gell.* 20, 1, 18 ~ animorum, *changement, revirement des esprits, Tertull. ad Nat.* 1, 19. — 2°) *en t. de gramm., action réciproque ou réfléchie au moyen du pron. récipr., Prisc. p.* 940, P.

* **rĕcĭprŏcātus**, ūs, *m.* [reciproco], *comme le précédent, Augustin. de Genes. ad litt.* 11; 1, *fin.*

rĕcĭprŏce, *adv.*, *Varr.*, *en refluant, Prisc.*, *réciproquement.*

* **rĕcĭprŏcĭcornis**, e, *adj.* [reciprocus, cornu], *qui a les cornes recourbées en dedans* : ~ aries, *Laber. dans Tertull. Pall.* 1.

rĕcĭprŏcĭtas, ātis, *f.*, *réciprocité, Not. Tir. p.* 52.

rĕcĭprŏco, āvi, ātum, 1. *v. a. et n.* [reciprocus] — I) *act.*, *ramener en arrière ou faire aller et venir, imprimer un mouvement alternatif* (*rare, mais très-class.* — A) *au propre* : Rursus prorsus reciprocat fluctus feram, *le flot ballotte l'animal dans tous les sens, Enn. dans Non.* 165, 11 *et* 384, *fin.* (Undas) Quas auget veniens refluusque reciprocat æstus, *les ondes que le flux grossit et que le reflux fait rebrousser, Sil.* 15, 225. (Ventus) quum jam spiritum includeret nec reciprocare animam sineret, *et ne permettait pas de respirer, Liv.* 21, 58; *de même* ~ spiritum per fistulam, *Gell.* 17, 11, 4; *et* : Auræ per anhelitum reciprocatæ, *l'air qu'on aspire et expire tour à tour, Arnob.* 2, 54. Dux Gallorum manu telum reciprocans incedebat, *brandissant un javelot, Gell.* 9, 11, 5. Quid Chalcidico Euripo in motu identidem reciprocando putas fieri posse constantius? *Qu'y a-t-il de plus régulier que le flux et reflux à l'Euripe de Chalcis? Cic. N. D.* 3, 10; *cf. au n°* II. ~ serram, *manœuvrer une scie, Tertull. Cor. Mil.* 3. — Quinqueremem in adversum æstum reciprocari non posse, *ne peut aller contre le flux, Liv.* 28, 30; *cf.* : Quoniam æstus semper e Ponto profluens nunquam reciprocetur, *Plin.* 4, 13, 27. — * B) *au fig.* : *tourner en arrière, retourner, renverser un raisonnement*) : Si quidem ista sic reciprocantur, ut et, si divinatio sit, dii sint, et si dii sint, sit divinatio, *si ces choses sont corrélatives, réciproques, et que la divination prouve les dieux, et les dieux la divination, Cic. Divin.* 1, 6. — II) *neutr.*, *reculer, rétrograder, refluer, ou se montrer alternativement dans un sens et dans un autre* (*peut-être n'est employé en ce sens que depuis la période d'Auguste*) : Fretum ipsum Euripi non septies die temporibus statis reciprocat, *monte et descend, Liv.* 28, 6; *de même en parl. du flux et reflux.* ~ Euripus, *Plin.* 2, 97, 100; ~ mare, *Curt.* 9, 9, *med. et* : ~ aquæ, *Flor.* 2, 8, 9; *et en parl. du reflux, oppos.* accedere, *Plin.* 9, 97, 89. — Nubem prementem eos arcentemque a reciprocando, *et les empêchant de retourner en arrière, id.* 9, 46. 70.

☞ « Reciprocare pro ultro citroque poscere usi sunt antiqui, quia procare est poscere, » *Fest. p.* 229 (*les deux exemples de Pacuvius et de Plaute, cités par Festus à l'appui de cette interprétation sont inintelligibles, tant ils sont corrompus*).

rĕcĭprŏcus, a, um, *adj.*, *qui revient par la même route; particul. qui recule, qui rétrograde* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : « Apud Attium : Reciproca tendens nervo equino concita Tela; reciproca est, quom unde quid profectum, redit eo, » reciproca *signifie des traits que la main avance et ramène alternativement, Varro, L. L.* 7, 5, 95 (*imitation du grec d'Homère*, παλίντονα τόξα *ou d'Euripide*, παλίντονα βέλη). *Particul. fréq. en parl. des eaux qui refluent, Plin.* 5, 4, 3; 9, 57, 83; 16, 36, 66, § 170; *Tac. Ann.* 1, 70; *et en parl. du flux et du reflux, Plin.* 2, 27, 99; *De là épith. poét. de la*

mer, Sil. 3, 60. — II) *au fig. :* ~ voces, *sons répercutés, échos, Plin.* 2, 44. ~ argumenta, *arguments qu'on peut retourner contre celui qui s'en sert, en grec,* ἀντιστρέφοντα, *Gell.* 5, 10. ~ ars, *double mécanisme, Plin.* 11, 2, 1; *cf.* ~ taliones, *la peine du talion, Gell.* 20, 1, 35, ~ vices pugnandi, *id.* 15, 18, *fin.;* ~ epistolæ, *correspondance épistolaire, Hieron. Ep.* 5, 1; ~ munus, *Auson. Ep.* 7. — 2°) *en t. de gramm.;* ~ pronomen, *pronom réfléchi ou réciproque, comme* sibi, se, *Prisc. p.* 939, *P.* ~ versus, *vers qui a la même mesure, quand on le lit à rebours* (*par ex. Virg. Æn.* 1, 8), *Diomed. p.* 515, *P.*

rĕcīsāmentum, i, *n.* [recido], *rognure, parcelles coupées ou limées* (*mot très-rare*) : ~ coronariorum, *limaille de fer, Plin.* 34, 11, 26. Duo recisamenta totius pyramidis, *Auct. palimps. in Maii Præf. ad Cic. de Rep. p.* 40 (*p.* 59, *extr. ed. Mos.*)

rĕcīsĭo, ōnis, *m.* [recido], *action de couper* (*mot très-rare*) : ~ rosæ, *Plin.* 21, 4, 10, *fin.* — *Au fig., action de rogner, de diminuer :* ~ legatorum, *Ulp. Dig.* 28, 5, 35.

recīsus, a, um, *Part. et Pa. de* recīdo.

rĕcĭtātĭo, ōnis, *f.* [recito], *lecture à haute voix des documents dans les causes judiciaires, Cic. Cluent.* 51, 141; *Auct. Herenn.* 2, 10, *fin.; Auct. Or. pro domo,* 9, 22; *Suet. Calig.* 16. — II) *lecture publique qu'un auteur fait de ses ouvrages* (*postér. à Auguste*), *Plin. Ep.* 3, 15, 3; 3, 18, 4; *Tac. Or.* 9; 10; *Suet. Claud.* 41. *Au pluriel, Plin. Ep.* 1, 13, *fin.; Tac. Or.* 10.

rĕcĭtātor, ōris, *m.* [recito] — I) *lecteur des documents dans les affaires judiciaires, Cic. Invent.* 2, 47, 139. — II) *lecteur, auteur qui lit ou récite publiquement ses ouvrages* (*à partir de la période d'Auguste*), *Hor. A. P.* 474; *Senec. Ep.* 95; *Plin. Ep.* 1, 13, 2 *et autres.*

rĕ-cĭto, āvi, ātum, 1. *v. a.* — I) *dans le siècle d'or de la littérature, t. techn. de la langue officielle : lire à haute voix un acte, un document, un rapport, etc., dans une séance publique, donner lecture de :* Quid ego hic nunc Sex. Pompeji Chlori testimonium recitem? *Cic. Verr.* 2, 2, 8; *cf. :* Quæ testimonia tabulæve in actione recitandæ, quæ reservandæ, *Quintil. Inst.* 7, 10, 14. Næ ego istas literas in concione recitari velim, *je voudrais en vérité que cette lettre fût lue en plein sénat, Cic. Att.* 8, 9, 2; *de même* ~ literas in senatu, *id. Fam.* 10, 12; *Cæs. B. C.* 1, 1; *Sall. Catil.* 34, *fin.; cf. : Cic. Fam.* 10, 16; 12, 25; *Cæs. B. G.* 7, 48, 9; ~ edictum, *Cic. Quint.* 29, 89; *Verr.* 2, 3, 10; ~ orationem, *id. Planc.* 30, *fin.;* ~ rogationem suam populo, *Quintil. Inst.* 10, 5, 13; ~ testamentum, *donner lecture d'un testament, id. ib.* 9, 2, 35. — Recitet ex codice, *qu'il lise sur les registres, Cic. Verr.* 2, 3, 10; *de même* ~ responsum ex scripto, *Liv.* 23, 11. Qui de tabulis publicis recitat, *Cic. Flacc.* 17, 40; *de même* ~ auctionem populi Romani de legis scripto, *id. Agr.* 2, 18, 48; ~ elogium de testamento, *lire un extrait du testament de qqn, id. Cluent.* 48, 135. — *En parl. des personnes, nommer, désigner, mentionner :* Testamento si recitatus heres esset pupillus Cornelius, *si, dans un testament, Cornélius était nommé héritier comme étant encore pupille, Cic. Cæcin.* 19, 54; *de même* ~ heres, *héritier désigné, Plin.* 7, 52, 53, § 117. L. Philippus censor avunculum suum præteriit in recitando senatu, *en faisant l'appel du sénat, Auct. Or. pro domo* 32; *de même* ~ senatum, *Liv.* 29, 57. Aut recitatis in actione aut nominatis testibus, *à mesure qu'on lit la déposition des témoins ou qu'on les nomme dans le cours de la plaidoirie, Quintil. Inst.* 5, 7, 25, *Gesn. N. cr.*

II) *en génér., lire à haute voix, en public, faire une lecture, répéter, prononcer une formule* (*très-fréq. en ce sens à partir de la période d'Auguste, où commença l'usage de lire des productions littéraires devant des réunions, voy. Gierig,* De Recitationibus Romanorum *dans son édition de Plin. Epp. Exc.* 1; *F. Held, sur la valeur du Recueil épistolaire de Pline le jeune, p.* 10 *et suiv.*) : *To.* At clare recitato. *Do.* Tace, dum perlego, *Plaut. Pers.* 4, 3, 30; *de même, ib.* 59. — In medio qui Scripta foro recitent, sunt multi, *Hor. Sat.* 1, 4, 75; *cf. id. ib.* 23; *Ep.* 1, 19, 42; 2, 1, 223; *Ovid. Trist.* 4, 10, 45; *Plin. Ep.* 7, 17; 1, 5, 4; 1, 13; 2, 10, 6 *et passim et autres.* Nec recitem cuiquam nisi amicis, *Hor. Sat.* 1, 4, 73; *de même avec le dat., id. A. P.* 438. — *Prononcer une formule :* Nec illi.... verba ultra suppeditavere quam ut sacramentum recitaret, *Tac. Hist.* 4, 59. — *Il signifie aussi : réciter, dire de mémoire :* Quin etiam recitare, si qua meminerunt, cogendi sunt (phrenetici), *Cels.* 3, 18, *med.; de même, Mart.* 9, 84.

reclāmātĭo, ōnis, *f.* [reclamo], *cris improbateurs, improbation manifestée par des cris :* ~ vestra (*sc.* in Antonium), * *Cic. Phil.* 4, 2, 5 (*cf. ib.* 4, 1, 2); * *Appul. Apol. p.* 315.

* **reclāmĭto,** āre, *v. intens. a., se récrier contre, contredire formellement; au fig. :* Reclamitat istiusmodi suspicionibus ipsa natura, *la nature elle-même repousse, désavoue de tels soupçons, Cic. Rosc. Am.* 22, *fin.*

rĕ-clāmo, āvi, ātum, 1. *v. n., se récrier contre, protester hautement contre, s'écrier pour s'opposer, contredire, réclamer contre* (*très-class.*) : In his, si paulum modo offensum est, theatra tota reclamant, *le théâtre entier proteste par ses cris, Cic. De Or.* 3, 10, *fin.* Cum ego sensissem de iis, qui exercitus haberent, sententiam ferri oportere, iidem illi qui solent reclamarunt, *ces mêmes hommes qui en ont l'habitude se récrièrent, id. Fam.* 11, 21, 2. Ille tribunus plebis concionem interrogare solebat « Velletne me redire » et cum erat reclamatum semivivis mercenariorum vocibus, populum Romanum negare dicebat, *id. Sest.* 59, 126. Tribuni reclamantibus consulibus refecti, *renommés malgré l'opposition des consuls, Liv.* 3, 21; *cf. id.* 3, 26; 10, 41, *fin.; Suet. Vitell.* 15. — Quum ejus promissis legiones reclamassent, *Cic. Phil.* 5, 8, 22; *de même* ~ orationi, *id. Fam.* 1, 2, 2; ~ mihi, *Quintil. Inst.* 12, 1, 14; ~ mihi pro reo, *réclamer auprès de moi en faveur d'un accusé, Plin. Ep.* 3, 9, 25. — Una voce omnes judices, ne is juraret, reclamasse, *tous les juges unanimement s'opposèrent à ce qu'il jurât, id. Balb.* 5, 12. — Reclamantibus cunctis, satis majestatem ejus imminui, *etc., Suet. Aug.* 37, *fin.; de même avec une propos. infin. p. rég., Justin.* 24, 2, *fin.; Phædr.* 4, 18, 26. (Servus) si ex possessione servitutis in libertatem reclamaverit et liberale judicium imploraverit, *réclamer la liberté, Paul. Dig.* 41, 2, 3, § 10 (*on dit plus souv.* proclamare ad libertatem, *voy.* proclamo). — *Poét. avec un sujet abstrait :* Quoi quoniam ratio reclamat vera negatque Credere posse animum, *etc., puisque la raison proteste contre cette opinion, etc.,* * *Lucr.* 1, 624. — *De là, poét., résonner, retentir, répondre par un son, répéter un son; répéter, redire :* = resonare : Porta tonat cæli et scopulis illisa reclamant Æquora, * *Virg. Georg.* 3, 261; *de même* ~ arva plangoribus, *Stat. Theb.* 3, 120; *et :* ~ ager canenti domino, *id. Silv.* 4, 5, 20. — II) *dans Valérius Flaccus qqfois : appeler qqn à diverses reprises et à haute voix :* Rursus Hylan et rursus Hylan per longa reclamat Avia, *Val. Flacc.* 3, 596; *de même* ~ dominam nomine, *id.* 8, 172.

rĕ-clango, ĕre, *v. n., retentir, résonner :* Reclangentibus cunctis sonitu ruinarum immenso, *Ammian.* 17, 7, 4.

reclaudĕre, is, ausi, ausum, = recludere : et prædam exhaustis Afris rapiuntque reclausam (*et non* reclaudunt), *Coripp. joann.* 3, 118. Tunc ense reclauso Diripit astrictam magno cum pondere pellem, *id. ib.* 164.

« RECLINATORIA vulgus appellat ornamenta lectorum, quæ fulciunt toros sive caput, » *dossiers de lit, Isid. Orig.* 19, 26, 3.

rĕclīnis, e (*forme access.* reclinus, *Vopisc. Firm.* 4) *adj.* [reclino], *appuyé, penché, ramené en arrière, couché sur, étendu sur* (*mot poét. de la période d'Auguste; n'est pas dans Virgile ni dans Horace*) : Inque sinu juvenis posita cervice reclinis Sic ait, *etc., Ovid. Met.* 10, 558; *de même, Martial.* 9, 91; *Sil.* 5, 470; *Vall. Flacc.* 4, 535; *Stat. Silv.* 1, 2, 161; 4, 3, 70; *Tac. Ann.* 13, 16; 14, 5.

rĕ-clīno, āvi, ātum, 1. *v. a.* [CLINO-κλίνω], *pencher en arrière ou de côté, incliner, appuyer, coucher sur* (*très-class., mais rare*) — I) *au propre :* Alces ad eas (arbores) se applicant atque ita paullum modo reclinatæ quietem capiunt..... Huc quum se consuetudine reclinaverint, *etc., les élans s'appuient contre les arbres et prennent leur repos, ainsi inclinés légèrement... quand ils sont venus s'y appuyer selon leur coutume, etc., Cæs. B. G.* 6, 27, 3. Cepheus caput atque humeros palmasque reclinat, * *Cic. Arat.* 417; *de même* ~ scuta, *poser, déposer les boucliers, les coucher à terre,* * *Virg. Æn.* 12, 130; ~ corpora prona, *retourner* (*sur le dos*) *les corps couchés sur la face pour les reconnaître, Stat. Theb.* 9, 369. *Au passif dans le sens moyen, se tourner, se pencher vers :* Reclinari ad suos (in dicendo), *se tourner vers les siens en parlant, Quintil. Inst.* 11, 3, 132. Te in remoto gramine reclinatum, *étendu, couché à l'écart sur le gazon, Hor. Od.* 2, 3, 7. Reclinatus in cubitum, *appuyé sur le coude, Petron. Sat.* 39, 2; *cf. Senec. Ep.* 36, *med.* — II) *au fig. :* Nullum ab labore me reclinat otium, *aucun loisir ne me distrait du travail, je n'ai point de relâche, Hor. Epod.* 17, 24. In quem (*sc.* Marcellum) onus imperii reclinaret, *sur qui devait porter ou reposer le fardeau de l'empire* (*peut-être faut-il entendre ici* reclinare *dans le sens actif et lui donner* onus *pour régime : sur qui il devait se décharger du fardeau de l'empire*), *Senec. Cons. ad Marc.* 2.

rĕ-clīvis, e, *adj.* [clivus], *penché en arrière, incliné* (*dans Palladius*) : Campo ad solem reclivi, *Pallad.* 1, 16, 15. ~ tabulæ, *id. Jun.* 2, 3 (*autre leçon :* reclines).

rĕ-clūdo, si, sum, 3. *v. a.* — I) *d'après* re, *n°* I, 2) *ouvrir un objet fermé, découvrir, mettre à nu* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Pergam pultare ostium. Heus reclude : heus Tranio, etiam aperis? *holà! ouvre, Plaut. Most.* 4, 2, 28; *de même en parl. d'une porte, ib.* 2, 2, 22; *Pœn.* 3, 4, 19; *Rud.* 2, 3, 32; *cf.* ~ fores, *Lucr.* 3, 361; *Ovid. Met.* 7, 647; *Tac. Ann.* 14, 44; ~ ostia, *Lucr.* 3, 367; ~ portam, *Virg. Æn.* 7, 617; 9, 675; *Ovid. Met.* 14, 781; ~ viam arcis, *id. ib.* 14, 776; ~ adyta, *ouvrir les sanctuaires, Virg. Æn.* 3, 92; ~ domum, *Hor. Ep.* 2, 1, 103; ~ stabula, *Ovid. Her.* 8, 17; ~ portas hosti, *ouvrir les portes à l'ennemi, id. Met.* 2, 41 *et autres sembl.* Cellas refregit omnes intus reclusitque armarium, *et ouvrit l'armoire, Plaut. Capt.* 4, 4, 10. Terra dehiscens Infernas reseret sedes et regna recludat Pallida, *que la terre s'entre-bâillant..... ouvre le pâle royaume, Virg. Æn.* 8, 244. ~ pectora pecudum *ouvrir la poitrine des victimes* (*pour y lire les présages de l'avenir*), *id. ib.* 4, 63. ~ specus quærendis venis argenti, *creuser une caverne pour chercher des filons d'une mine d'argent, Tac. Ann.* 11, 20; ~ humum, *creuser la terre, id. ib.* 2, 25; *cf.* ~ tellurem unco dente, *ouvrir le sein de la terre avec la dent recourbée de la charrue, Virg. Georg.* 2, 423. ~ contecta vulnera (*joint à* aperire), *mettre à nu des plaies cachées, Tac. Hist.* 2, 77. ~ pectus mucrone, *ouvrir le sein d'un coup d'épée, Virg. Æn.* 10, 601; *cf.* ~ pectus ense, *Hor. Epod.* 17, 71 *et* ~ jugulum ense, *Ovid. Met.* 7, 285. ~ ensem, *tirer une épée du fourreau, Virg. Æn.* 4, 646; ~ thesauros tellure, *tirer de la terre des trésors enfouis, id. ib.* 1, 358. (Ubi sol) cœlum æstiva luce reclusit, *quand le soleil a ouvert le ciel, c.-à-d. dissipé les nuages, id. Georg.* 4, 52.

B) *au fig., mettre à jour, mettre à nu, découvrir, dévoiler, mettre à découvert, révéler, trahir :* Ille mihi tradidit repagula, quibus ego iram omnem recludam atque illi perniciem dabo, *pour donner un libre essor à ma colère, Poet. ap. Cic. N. D.* 3, 26. Subdolus avaritiam ac libidinem occultans : quæ postquam pecunia reclusa sunt, *etc., quand l'or eut mis à nu tous ces vices, Tac. Ann.* 16, 32; *cf. :* Ebrietas operta recludit, *l'ivresse dévoile les secrets, Hor. Ep.* 1, 5, 16. Si recludantur tyrannorum mentes, posse aspici laniatus et ictus, *si l'on mettait à nu le cœur des tyrans, Tac. Ann.* 6, 6; *cf.* ~ principis justitiam, gravitatem, comitatem, *Plin. Ep.* 6, 31. Virtus recludens immeritis mori Cœlum, *la vertu ouvrant le ciel à ceux qui n'ont pas mérité de mourir, Hor. Od.* 3, 2, 21. (Mercurius) Non lenis precibus fata recludere, *que nulle prière ne peut amener à rouvrir une destinée qui est close, ou : à revenir sur l'arrêt du destin, id. ib.* 1, 24, 17.

II) *fermer, enfermer, emprisonner, séquestrer* (*ne se trouve en ce sens que postér. à l'époq. class. et très-rarement*) : Nec se ipsam scire, nec ex alia posse cognoscere, quia singulæ separatim recludantur, *parce qu'elles sont enfermées chacune séparément, Justin.* 1, 9, 16; *de même* ~ ficus a se separatas, *Pallad. Mart.* 10, 33; ~ matronas in carcerem, *emprisonner des matrones, Justin.* 26, 1, 7; *cf. Tertull. Idol.* 17, *fin.* Tamquam recluso Jani templo, *Ammian.* 16, 10 (*dans Flor.* 4, 12, 64, *il est douteux.*)

B) *au fig., fermer, c.-à-d. refuser, dénier, interdire :* Ex cognatorum ordine eos vocabant, utpote agnationis jure eis recluso.... Quum satis absurdum erat, quod cognatis a prætore apertum est, hoc agnatis esse reclusum, *Justin. Instit.* 3, 2, 7.

rĕclūsĭo, ōnis, *f., action d'ouvrir, ouverture :* Vicinus oculus non valebit perfectam facere reclusionem, conducto inferiore palpebro, *Cœl. Aurel. Tard.* 2, 1.

reclusus, a, um, *Part. de* recludo.

recoctus, a, um, *Part. de* recoquo.

rĕcœno, as, āvi, *souper encore, Macr. Sat.* 2, 12, *où on lit auj.* cœnare.

rĕcōgĭtātus, ūs, *m.* [recogito], *réflexion, Tertull. Anim.* 7, *fin.,* 15; *id. Pall.* 6.

rĕ-cōgĭto, āvi, *sans supin.,* 1. *v. n.; réfléchir,*

songer, examiner, repasser dans son esprit (*très-rare*) : Homunculi quanti sunt, quum recogito! *pauvres mortels! que nous sommes peu de chose, quand j'y pense!* *Plaut. Capt. prol.* 51 ; *de même, id. Curc.* 3, 5 ; *Merc.* 4, 4, 2 ; *Stich.* 2, 1, 29 : Ut ille Gracchus augur recordatus est, quid sibi... accidisset, sic tu mihi videris in Sardinia de forma Minuciana et de nominibus Pomponianis in otio recogitasse, * *Cic. Qu. Fr.* 2, 2. Sæpe mecum retractans ac recogitans, quam turpi consensu deserta exoleverit disciplina ruris, *Colum.* 1, *proœm.* § 13.

rĕcognĭtĭo, ōnis, *f.* [recognosco] — * I) *revue, examen mental, ressouvenir* : ~ scelerum suorum, *la revue de ses crimes, Cic. Verr.* 2, 4, 50 (*la leçon du Cod. Erf.* « recordatio » *est une simple glose.* — II) *à partir de la période d'Auguste : revue, inspection, examen, recherche* : Quare tam vestem servitiorum quam ferramenta bis debebit singulis mensibus recensere, nam frequens recognitio nec impunitatis spem nec peccandi locum præbet, *car une inspection fréquente ne laisse ni l'espoir de l'impunité ni la faculté d'être en faute, Colum.* 11, 1, 21 ; ~ equitum, *revue des chevaliers, Suet. Claud.* 16. Quoniam ex diverso convehunt (formicæ) altera alterius ignara, certi dies ad recognitionem mutuam nundinis dantur, *et comme elles* (*les fourmis*) *font leurs provisions en divers lieux sans se voir l'une l'autre, certains jours sont fixés, espèce de foires où l'on passe mutuellement en revue ce qui a été apporté, Plin.* 11, 30, 36. Quia per recognitionem Postumii consulis magna pars agri Campani, quem privati sine discrimine passim possederant, recuperata in publicum erat, *Liv.* 42, 19. ~ sui, *examen de conscience, revue de ce qu'on a fait ou dit, Senc. de ira,* 3, 37. — *Reconnaissance, vérification, Prisc.*

rĕ-cognosco, gnōvi, gnĭtum, 3. *v. a.* — I) *reconnaître, se rappeler, rappeler à sa mémoire, retrouver dans son souvenir,* = recordor (*très-class., particul. fréq. dans Cicéron ; n'est pas dans César*) : Se non tum illa discere, sed reminiscendo recognoscere, *que pour lui c'était moins apprendre que se ressouvenir, Cic. Tusc.* 1, 24, 57 (*il y a un peu plus haut* recordari) ; *cf.* : Quæ (adolescentia) qualis fuerit aut meministis aut ex isto, quem sui simillimum produxit, recognoscere potestis, *cette jeunesse que vous vous rappelez sans doute ou dont vous pouvez retrouver la parfaite image dans ce digne rejeton qu'il a produit, id. Verr.* 2, 1, 12 *et* : Quis dubitare posset, cum istius in quæstura fugam et furtum recognosceret, cum.... spoliationes cogitaret, *etc., id. ib.* 2, 2, 6, *fin.* Neque mihi videtur hæc multitudo cognoscere ex me causam voluisse, sed ea, quæ scit mecum recognoscere, *mais reconnaître avec moi ce qu'elle sait déjà, id. ib.* 1, 5, *fin.* ; *cf. id. Catil.* 1, 3 ; 1, 4 ; *Liv.* 44, 38. Perturbat me, C. Cæsar, etiam illud interdum, quod tamen, cum te penitus recognovi, timere desino, *Cic. Dejot.* 2 ; *cf.* ~ personas quasdam, *id. Mil.* 6, 6. In quibus (literis) mirificum tuum erga me amorem recognovi, *où j'ai reconnu la merveilleuse affection que tu me portes, Cassius dans Cic. Fam.* 12, 12 ; *de même* ~ res (suas) *Liv.* 5, 16. ~ spatia certaminum, *reconnaître les places où l'on a combattu, Tac. Hist.* 2, 70 ; ~ dona templorum, *id. Agr.* 6 ; ~ cuncta loca, *Ovid. Met.* 11, 62 ; ~ sacra eruta annalibus, *reconnaître, passer en revue les cérémonies sacrées exhumées des antiques annales, Ovid. Fast.* 1, 7.

II) *passer en revue, examiner, inspecter, visiter, reconnaître,* = recenseo (*en ce sens il est surtout fréq. depuis la période d'Auguste*) : Quoniam non recognoscimus nunc leges populi Rom., sed aut repetimus ereptas aut novas scribimus, *puisqu'il s'agit non de reconnaître les lois actuelles, mais de redemander celles qui lui furent enlevées ou d'en composer de nouvelles, Cic. Leg.* 3, 16, *fin.* (Prætor) ut ibi recognosceret socios navales dimissisque, si qui parum idonei essent, supplementum legeret ex libertinis, *Liv.* 42, 31 ; *cf. Front. Strat.* 4, 6, 3 ; *Suet. Aug.* 37, 38 ; *Tib.* 11 ; *Justin.* 43, 4, *fin.* ~ agros, *visiter les terres, Liv.* 42, 8, 9. ~ ergastula, *Suet. Aug.* 32. ~ mancipia ergastuli, *Colum.* 1, 8, 16. ~ instrumentum rusticum, *passer la revue du matériel rustique, id.* 11, 1, 20. ~ numerum (gregis, militum), *passer en revue un troupeau, des soldats, id.* 8, 11, 2 ; *Justin.* 3, 1, 7. *Poët.* : (Cæsar triumphans) Dona recognoscit populorum aptatque superbis Postibus, *reconnaît les présents des peuples et en décore les superbes portiques du dieu,* * *Virg. Æn.* 8, 721.

A) *particul., examiner un ouvrage, un écrit, pour en constater la correction et la bonté, reviser, repasser, collationner, revoir* : Tabulas in foro summa hominum frequentia exscribo.... Hæc omnia summa cura et diligentia recognita et collata et ab hominibus honestissimis obsignata sunt, *Cic. Verr.* 2, 2, 77 ; *cf.* ~ decretum Pompeii, *id. Balb.* 5 ; ~ codicem *id. Vatin.* 2, 5. Descriptum et recognitum, *Gaj. Dig.* 10, 2, 5 ; *Inscr. Grut.* 214 ; 573. — Petis ut libellos meos recognoscendos emendandosque curem, *vous demandez que je charge qqn de revoir et de corriger l'exemplaire de mes ouvrages* (*que vous avez acheté*), *Plin. Ep.* 4, 26.

* **rĕ-cōgo**, ĕre, *v. a., recueillir, réunir, rassembler* : ~ cineres in corpora, *Paul. Nol. Carm.* 35, 309.

rĕ-collĭgo, lēgi, lectum, 3. *v. a., réunir des choses séparées, rassembler, recueillir* (*à l'exception d'un seul passage de Cicéron où ce verbe se rencontre dans le sens figuré, il ne se trouve que postér. à Auguste*) — I) *au propre* : Dat stragem late sparsosque recolligit ignes, *Lucan.* 1, 157 ; ~ sparsa, *Senec. Benef.* 1, 9, *fin.* ~ multitudinem, quæ passim vagabatur, *réunir la multitude qui errait de côté et d'autre, Justin.* 42, 3, *fin.* ~ captivos, *id.* 42, 5 *fin.* ~ nata ova, *ramasser les œufs pondus, Colum.* 8, 5, 5 ; ~ talos, *rassembler les dés, Senec. poët. Apocol. fin.* ~ stolam, *retrousser sa robe, Plin. Ep.* 4, 11, 9. ~ actionem, *id.* 8, 13, *fin.* ~ parvulum expositum, *recueillir un enfant exposé, Justin.* 23, 4, 8. — II) *au fig.* : Quod scribis, etiam si cujus animus in te esset offensior, a me recolligi oportet, *doit être ramené, réconcilié, raccommodé par moi,* * *Cic. Att.* 1, 5, 5. ~ vires ab imbecillitate, *reprendre ses forces, Plin.* 28, 9, 33, § 129 ; *cf.* ~ se a longa valetudine, *se rétablir d'une longue maladie, id.* 23, 7, 63, § 122 ; *on dit aussi* ~ se, *se remettre, se rassurer, reprendre ses esprits, reprendre courage, Ovid. Met.* 9, 744. ~ primos annos, *retrouver ses jeunes années, id. ib.* 7, 216.

* **rĕ-collŏco**, āre, *v. a. replacer* : ~ ægrum lecto, *un malade sur son lit, Cæl. Aur. Acut.* 4, 1.

1. **rĕ-cŏlo**, cŏlŭi, cultum, 3. *v. a., cultiver de nouveau, retravailler.* — I) *au propre* : Omnes arare, serere : desertam terram recoli tandem terram, frugiferam ipsis cultoribus, *tout le monde laboure, ensemence : la terre longtemps abandonnée est travaillée de nouveau, à l'avantage des cultivateurs eux-mêmes, Liv.* 27, 5 ; ~ *de même* humum, *Ovid. Met.* 5, 647 ; ~ agros, *Val. Flacc.* 7, 68 ; ~ metalla intermissa, *reprendre l'exploitation des mines, Liv.* 39, 24. — *De là* * 2°) *visiter de nouveau un lieu* : Nemo libenter recolit, qui læsit locum, *Phædr.*, 1, 18. — II) *au fig., pratiquer, exercer de nouveau* : Certum est, antiqua recolam et servibo mihi, *c'est résolu : je reprendrai mon ancien genre de vie, Plaut. Merc.* 3, 2, 3. Ad eas artes, quibus a pueris dediti fuimus, celebrandas inter nosque recolendas, *Cic. De Or.* 1, 1, 2 ; *cf.* ~ studia, *reprendre ses études, id. Arch.* 6, 13. ~ ingenia nostra meditatione, *exercer notre esprit par la méditation, Plin. Ep.* 7, 9, 7. ~ avitum decus, *faire revivre la gloire de ses ancêtres, Tac. Ann.* 3, 72. ~ Galbæ imagines, *relever les statues de Galba, id. Hist.* 3, 7. — ~ adolescentulos paternis sacerdotiis in solatium, *investir de tout jeunes gens des sacerdoces qu'avaient exercés leurs pères, id. ib.* 1, 77. ~ diem dapibus opimis, *célébrer un jour par de pompeux festins, Claudian. Cons. Prob. et Olybr.* 262. — 2°) *particul., rappeler à la mémoire, se rappeler, repasser dans son esprit, se retracer, réfléchir à, songer à* : Hæc ego quum ago Cum meo animo et recolo, ubi qui eget, quam pretii sit parvi, *Plaut. Trin.* 2, 1, 25 ; *cf.* : Quæ si tecum ipse recolis, *Cic. Phil.* 13, 20. ~ sua facta pectore, *Catull.* 63, 45. Hoc tua, nam recolo, quondam germana canebat, *car je m'en souviens, Ovid. Her.* 5, 113. — *En parl. d'une simple revue de l'esprit* : Inclusas animas.... Lustrabat studio recolens omnemque suorum Forte recensebat numerum, * *Virg. Æn.* 6, 681. Heyne.

* 2. **rĕ-cōlo**, āre, *v. a., passer une seconde fois* (*un liquide*) : ~ oleum per linteum duplex, *repasser de l'huile à travers un double linge, Scrib. Comp.* 268.

* **rĕ-comminiscor**, nisci, *v. dépon., se ressouvenir* : Literis recomminiscor, C est principium nomini, *Plaut. Trin.* 4, 2, 70.

rĕcommŏnĕo, es, ēre, *avertir de nouveau* : Ad quam (caritatem) illum redire habita satisfactione recommonet, *Cassiod. Complex. Apocalyps.* 4. *Au part.* recommonens, *id. ib. Timoth,* 1, 4.

rĕcompensātio, ōnis, *f., récompense, compensation* : Velim, ut hoc sit quædam fessæ mentis rata recompensationis portio, *Aldhem. ap. B. Maium in Class. Auct. t.* 5, *p.* 597.

rĕcompensātūrus, a, um, *part. de l'inusité* recompenso, *voulant récompenser* : Siquidem virtutis successu enitenti rĕcompensātūrus (Meleager) pellem monstri illius apri) cum capite ipsi (Atalante) dedit in testimonium laudis, *Lactant. Placid, Fab.* 144 (*ed. A. Maio in Class. Auct. t.* 3, *p.* 140.

rĕcompingo, ĕre, *v. a., rajuster, rattacher* : ~ os ad os, *Tertull. Resurr. Carn.* 30.

rĕ-compōno, *sans parf.*, pŏsĭtum, 3. *v. a., recomposer, remettre en ordre, remettre, rajuster, raccommoder* (*très-rare*) : ~ comas, *rajuster la chevelure, Ovid. Am.* 1, 7, 68, ~ lapillos, *Ulp. Dig.* 34, 2, 25, *fin.* ~ fracturam, *remettre une fracture, Veget. Vet.* 3, 47, 3.

rĕconcĭlĭātĭo, ōnis, *f.* [reconcilio], *rétablissement ; au fig.* : ~ concordiæ, *rétablissement de la bonne intelligence, réconciliation* : *Cic. Cat.* 3, 10, 25. ~ gratiæ suæ et Pompeii, *réconciliation entre lui et Pompée, Balb. et Opp. dans Cic. Att.* 9, 7. *A.* ; *de même* ~ gratiæ, *id. Rab. Post.* 12 ; *Liv.* 40, 46 ; *Auct. Or. de Har. Resp.* 24, 51, *et* reconciliationes gratiarum, *Auct. Or. ad Quir.* 5, 13. — *Se dit aussi absolt pour réconciliation, raccommodement* (*surtout dans la période postér. à Auguste*) : Stajenus conciliandæ gratiæ causa se accepisse (pecuniam) dicebat. Irridebatur hæc illius reconciliatio, *Stajénus prétendait avoir reçu cet argent pour ménager une réconciliation. Ce rôle de réconciliateur faisait rire, Cic. Cluent.* 36, 101. Nihil opus esse reconciliatione, *Liv.* 27, 35. Calvo de reconciliatione per amicos agenti, *Suet. Cæs.* 73 ; *de même* ~ simulata, *fausse réconciliation, id. Ner.* 34 ; ~ inchoata inter fratres, *Justin.* 16, 1, 8. *Au pluriel* : Antonii societatem semper dubiam et incertam reconciliationibusque variis male focillatam abrupit tandem, *Suet. Aug.* 17. *Dans les écrivains ecclésiastiques, il signifie réhabilitation, action de relever de l'excommunication, Alcim. ep.* 15.

* **rĕconcĭlĭātor**, ōris, *m.* [reconcilio], *celui qui rétablit* : ~ pacis, *Liv.* 35, 45.

rĕ-concĭlĭo, āvi, ātum, 1. (*anc. forme du fut. passé* reconciliasso, *Plaut. Capt.* 3, 4, 44 *et* reconciliassere, *id. ib.* 1, 2, 65) *v. a., ramener, réunir, rapprocher, réconcilier* (*très-class.*) : Hic me meus in remp. animus pristinus ac perennis cum C. Cæsare reducit, reconciliat, restituit in gratiam, *c'est encore ce sentiment profond et inaltérable qui me ramène aujourd'hui vers César, qui me réunit à lui, et qui lui rend toutes les affections de mon âme, Cic. Prov. Cons.* 9, 23 ; *cf.* : Tuus pater nonne uno tempore cum suis inimicissimis in gratiam rediit? quibus eum omnibus eadem respublica reconciliavit, quæ alienarat, *votre frère ne s'est-il pas réconcilié avec tous ses ennemis à la fois? l'intérêt public les avait divisés, l'intérêt public les réunit, Cic. Prov. Cons.* 9, 21 ; *de même* : ~ aliquem alicui, *id. Sull.* 12, 35 ; *Dejot.* 13 ; *Suet. Cæs.* 19 ; *Aug.* 61 ; *Plin. Ep.* 1, 5, 8. *cf.* ~ animum sorori tuæ, *Cic. Att.* 6, 7 ; ~ militum animos imperatori, *rendre à un général l'affection des soldats, Liv.* 8, 36 ; ~ voluntatem senatus nobis, *nous rendre la bienveillance du sénat, Cic. Fam.* 1, 2 ; ~ mundum deo, *Hieron. Jesaj.* 8, 26, 5. — Pompeium darem operam ut reconciliarem, *à ramener, à fléchir Pompée, Cæs. dans Cic. Att.* 9, 7, C ; *de même* : ~ aliquem in gratiam, *Liv.* 1, 50, *fin.* ; *Auct. Or. pro domo,* 50, 129 ; ~ inimicos, *Quintil. Inst.* 5, 7, 13. ~ Parum insulam, *Nep. Milt.* 7, 2. ~ apem lacte, *Plin.* 11, 17, 18, *fin.* Quod scribis de reconciliata nostra gratia, non intelligo, cur reconciliatam esse dicas, quæ nunquam imminuta est, *quant à ce que tu m'écris de notre réconciliation, je ne comprends pas que tu dises que la bonne harmonie a été rétablie entre nous, quand elle n'a jamais souffert la moindre atteinte, Cic. Fam.* 5, 2, 5 ; *de même* : ~ gratiam, *id. ib.* § 1 ; 3, 12, *fin.*, *Att.* 1, 11 ; *Mil.* 8, 21 ; *Liv.* 41, 22, *fin. et autres* ; *cf.* ~ gratiam cum aliquo, *rentrer en grâce auprès de qqn, se réconcilier avec lui, Justin.* 7, 5, 2 ; 31, 4, 9 ; ~ concordiam, *ramener la concorde, la bonne harmonie, Liv.* 2, 32 ; 41, 25. ~ amicitiam de integro, *id.* 8, 2 ; *on dit aussi* ~ inimicitiam invicem, *se réconcilier mutuellement, oublier ses inimitiés, Tac. Germ.* 22. ~ voluntatem, *Plancus dans Cic. Fam.* 10, 15. ~ pacem, *Nep. Thras.* 3 ; *Liv.* 9, 16 ; 42, 46 ; 52. ~ existimationem judiciorum, *de. rendre à vos jugements l'influence qu'ils ont perdue, Cic. Verr.* 1, 1, 2 (*joint à* redire in gratiam cum populo romano, *regagner l'estime du peuple romain*). — *Absolt* : Qui nunc, quasi stimularent et accenderent, nunc, quasi reconciliarent componerentque, propitium Cæsarem precabantur, *Plin. Ep.* 6, 5, 5. — II) *antér. à l'époq. class.* : ~ aliquem domum, *Plaut. Capt. prol.* 33 ; 1, 2, 65 ; 3, 4, 44 ; ~ apes, *Varro, R. R.* 3, 16, *fin.*

rĕ-concinno, āre (*anc. forme de l'inf. passif* reconcinnarier, *Plaut. Men.* 3, 3, 3.) *v. a., rajuster, rétablir, réparer, raccommoder, redresser, améliore* (*rare,*

mais très-class.) : Tribus locis ædifico, reliqua reconcinno, *je bâtis en trois endroits ; le reste, je le répare*, * *Cic. Qu. Fr.* 2, 6, 3. *De même :* ∾ pallam, *Plaut. Men.* 2, 3, 73. ∾ spinther, *id. ib.* 3, 3, 3. ∾ detrimentum, * *Cæs. B. C.* 2, 15, *fin.*

***rĕ-conclūdo,** ĕre, *v. a., enfermer, renfermer :* ∾ aliquem in monumento, *Tertull. adv. Prax.* 16, *med.*

rĕconditus, a, um, *Partic. et Pa. de* recondo.

rĕ-condo, dĭdi, dĭtum, 3. *v. a., réunir, rassembler de nouveau, ou réunir en ramenant, en retirant; d'où, ramener, retirer; serrer de nouveau, remettre en réserve; soustraire aux regards; éloigner, cacher, renfermer, etc.*

I) *au propre :* Gladium e vagina reduxit et illum occidit, gladium cruentatum in vaginam recondidit, *il remit le glaive sanglant dans le fourreau, Cic. Invent.* 2, 4, 14; *cf. id Catil.* 1, 2. Cum Lepidus flammæ vi e rogo ejectus recondi propter ardorem non potuisset, *Lépidus, ayant été jeté hors de son bûcher par la force de la flamme, et ne pouvant y être remis à cause de la chaleur, Plin.* 7, 53, 54, *fin.* ∾ reliquias (ciborum) aliquo, *serrer qque part les restes (des mets)*, * *Plaut. Stich.* 1, 3, 78; *cf.* ∾ uvas in amphoras, *enfermer des raisins dans des amphores, Colum.* 12, 16, 3; ∾ uvas in vasis, *id. ib.* 15, *fin.;* ∾ victum tectis, *id. ib. proœm.* § 12; ∾ Cæcubum, *serrer du Cécube, le mettre en réserve dans un coin du cellier, Hor. Od.* 3, 28, 2. ∾ opes ærario, *enfermer des richesses dans le trésor, Quintil. Inst.* 10, 3, 3. ∾ frumentum in annos, *serrer du blé pour les années suivantes, Colum.* 2, 20, *fin.* Demosthenes se in locum, ex quo nulla exaudiri vox posset, recondebat, *se retirait, s'enfermait dans un lieu, etc., Quintil. Inst.* 10, 3, 35. — Quod celari opus erat, habebant sepositum et reconditum, *ils tenaient caché ce qui avait besoin de l'être, Cic. Verr.* 2, 4, 10; *cf. :* Statuerunt, nihil se tam clausum neque tam reconditum posse habere, quod non istius cupiditati apertissimum promptissimumque esset, *id. ib.* 2, 4, 20. (Consules) secuti indicem et coquentes quasdam medicamenta et recondita alia invenerunt, *Liv.* 8, 18. Imo reconditus antro, *retiré au fond de l'antre, Ovid. Met.* 1, 583; *cf.* ∾ nube, *enveloppé d'un nuage, id. ib.* 3, 273; ∾ silva, *id. ib.* 4, 339. Pontifices quicquid religiosissimi in templis erat partim in doliis defossa terra recondunt, partim, *etc., les pontifes enlèvent tout ce que les temples renferment de plus révéré; ils en cachent une partie dans des tonneaux qu'ils enfouissent sous terre, Flor.* 1, 13, 11, *Duk.* (*cf. Drakenb. Liv.* 5, 51, 9, *et voy. la suite.*) Pretiosioris in recondito supellectilis ostentatio est, *c'est indiquer fastueusement qu'on a sous clef des objets précieux, Plin.* 33, 1, 6, § 25. — *Poét. :* Oculos jam morte gravatos Pyramus erexit visaque recondidit illa, *Pyrame ouvrit ses yeux déjà appesantis par la mort, et, après l'avoir vue, les referma, Ovid. Met.* 4, 146. Quas (volucres) corripuit serpens avidaque recondidit alvo, *et les engloutit dans son estomac avide, id. ib.* 12, 17; *cf. :* Quum subito Triton ore recondit aquam, absorbet, *Prop.* 2, 32, 16. Ensem tumido in pulmone recondit, *enfonce, plonge un glaive dans le poumon, Virg. Æn.* 10, 387; *on dit aussi avec le datif :* ∾ gladium lateri, *Ovid. Met.* 12, 482.

II) *au fig. :* Mens alia visa sic arripit, ut his statim utatur, alia recondit, e quibus memoria oritur, *parmi les représentations que l'âme saisit, les unes lui sont d'un emploi immédiat; les autres sont mises comme en dépôt, et c'est l'origine de la mémoire, Cic. Acad.* 2, 10, 30; *cf. :* Verba, vultus in crimen detorquens recondebat, *il tournait les paroles, les regards en autant de crimes qu'il mettait en réserve, Tac. Ann.* 1, 7, *fin. et :* Quæ (odia) reconderet auctaque promeret, *id. ib.* 1, 69, *fin.* — Rhodi secreto vitare cœtus, recondere voluptates insuerat, *dans sa retraite de Rhodes il s'était accoutumé à fuir les réunions, à renfermer ses débauches, id. ib.* 4, 57; *cf.* ∾ penitus quicquid arcani apparo, *Senec. Herc. Œt.* 478. — *De là :*

rĕconditus, a, um, *Pa. mis à l'écart, placé hors de vue, éloigné, enfoncé, enfoui; caché, secret:* — 1°) *au propr. :* Neque tabulis et signis propalam collocatis, sed his omnibus rebus constructis ac reconditis, *où les statues et les tableaux, au lieu d'être exposés au grand jour, seraient serrés et soigneusement couverts, Cic. De Or.* 1, 35, 161. Quid Ægyptus? ut occulte latet! ut recondita est! *et l'Égypte ? qu'elle est cachée et enveloppée de mystère! id. Agr.* 2, 16; *cf. :* Locus intra oceanum jam nullus est neque tam reconditus, *id. Verr.* 2, 3, 89; *de même* ∾ saltus, *Catull.* 34, 11. ∾ venæ auri argentique, *filons d'or et d'argent cachés à de grandes profondeurs, Cic. N. D.* 2, 39. — *Substantivt au neutr. plur.* recondita, *lieu retiré, endroit secret :* Pergami in occultis ac reconditis templi, * *Cæs. B. C.* 3, 105, 4, *Oudend. N. cr.* — 2°) *au fig. :* Qui interiores scrutantur et reconditas literas, *les personnes qui ont approfondi ces histoires peu connues, Cic. N. D.* 3, 16, 42; *cf.* Anaxagoras exercitationem mentis a reconditis abstrusisque rebus ad causas forenses popularesque facile traduxerat, *id. Brut.* 11, *fin. et :* A me ea, quæ in promptu erant, dicta sunt; a Lucullo autem reconditiora desidero, *j'ai dit ce qui était à la portée de tout le monde; mais de Lucullus j'attends des choses plus profondes, moins connues, id. Acad.* 2, 4; *cf. id. Off.* 1, 27, 95. ∾, ignotæ causæ, *causes difficiles à trouver, inconnues, Tac. Or.* 28. Reconditæ exquisitæque sententiæ, *pensées profondes, Cic. Brut.* 97, 274. Genus eloquendi secutus est elegans et temperatum, vitatis reconditorum verborum, ut ipse dicit, fœtoribus, *évitant ce qu'il y a de repoussant, selon son expression, dans les termes insolites, Auguste dans Suet. Aug.* 86; — (Natura) speciem ita formavit oris, ut in ea penitus reconditos mores effingeret, *le fond du caractère, Cic. Leg.* 1, 9; *cf. :* Quinctius natura tristi ac recondita fuit; *était d'un caractère triste et peu expansif, id. Quint.* 18, 59. — *Le Superl. et l'Adv. ne se rencontrent pas.*

rĕ-condūco, xi, ctum, 3. *v. a. relouer, reprendre à loyer (postér. à Auguste)* : Qui impleto tempore conductionis remansit in conductione, non solum reconduxisse videbitur, sed, *etc., Ulp. Dig.* 19, 2, 13. § 11. Notum est ab eodem Charmide unum ægrum ex provincialibus H. S. ducentis reconductum, *on sait que ce même Charmide passa marché avec un malade de province pour deux cent mille sesterces, Plin.* 29, 1, 8. §. 22.

* **rĕ-conflo,** āre, *v. a. souffler de nouveau, attiser; au fig., faire renaître, ranimer, réveiller, raviver :* ∾ sensus per membra, *Lucr.* 4, 928.

* **rĕ-consigno,** āre, *v. a. masquer de nouveau, Tertull. Resurr. Carn.* 52, *fin.*

rĕcontrans, antis, *part. de l'inus.* recontro, *récalcitrant, qui regimbe, qui résiste, Tertull. ad Nation.* 2, 5, *ad fin.*

rĕ-convălesco, is, ĕre, *reprendre sa vigueur ;* Ut viva dulci funere (*le sommeil*) reconvalescant corpora, *Ennod. Carm.* 1, 10.

rĕ-cŏquo, coxi, coctum, 3. *v. a. faire recuire :* ∾ Peliam, * *Cic. de Senect.* 23, 83; *cf. en parl. du même :* ∾ fessos ætate parentes, *Val. Flacc.* 6, 444. ∾ lanam, *reteindre de la laine, Senec. Ep.* 71. ∾ ceram, *faire refondre de la cire au soleil, Plin.* 21, 14, 49. Ardentes recoquens arenas, *Boëth. Metr.* 2, 6. — II) *métaph., préparer de nouveau par le feu, rallumer, reforger, refondre :* Carbo quercus desidente flatu protenus emoriens sæpius recoquitur, *se rallume tout-à-coup, Plin.* 16, 6, 8. §. 23. — Recoquunt patrios fornacibus enses, *reforgent dans la fournaise les glaives de leurs pères, Virg. Æn.* 7, 636; *de même* ∾ electrum aurumque, *id. ib.* 8, 624. ∾ spicula, *Lucan.* 7, 148. ∾ ferrum, *Flor.* 3, 20, 6. — B) *au fig. :* (Cicero se) Apollonio Moloni, quem Romæ quoque audierat, Rhodi rursus formandum ac velut recoquendum dedit, *en quelque sorte pour être refondu, retrempé*, * *Quintil. Inst.* 12, 6, *fin.* Fuffitio seni recocto, *à Fuffitius, vieillard rajeuni (recuit, par allusion à la fable de Pélias), Catull.* 54, 5; *de même* ∾ scriba, *scribe frais émoulu, neuf, qui vient d'être formé, Hor. Sat.* 2, 5, 55. ∾ anus vino, *Petron. fragm. dans Diomed. p.* 517, *P.*

rĕcordābĭlis, e, *adj.* [recordor], *qu'on se rappelle, dont on se souvient :* Memoria multitudine recordabilium distenditur, *Claud. Mamert. de Stat. an.* 3, 14; *de même* ∾ numeri, *Augustin. Mus.* 6, 6.

rĕcordātĭo, ōnis, *f.* [recordor], *ressouvenir, souvenir, souvenance, mémoire, pensée (très-class.; fréq dans Cicéron au sing. et au pluriel)* — α) *avec le génit. :* Quorum memoria et recordatio jucunda sane fuit, cum in eam nuper ex sermone quodam incidissemus, *Cic. Brut.* 2, *fin.; de même avec le génit. et joint à* memoria, *id. Læl.* 27, 104; *de Or.* 1, 53, 228; *Prov. Cons.* 18, 43; *cf. aussi :* Habet (animus) memoriam et eam infinitam rerum innumerabilium : quam quidem Plato recordationem esse vult vitæ superioris, *Platon veut que ce soit un souvenir de la vie antérieure, id. Tusc.* 1, 24, 57 (*voy.* recordor, *au comm.*). Mihi repetenda est veteris cujusdam memoriæ non sane satis explicata recordatio, *le souvenir d'une circonstance passée, Cic. De Or.* 1, 2; *de même* ∾ præteritæ memoriæ, *id. Qu. Fr.* 2, 2; *cf. :* Firmissima ejus (*sc.* memoriæ) pars recordatio, *Quintil. Inst.* 11, 2, 43. Habet præteriti doloris secura recordatio delectationem, *il y a un certain plaisir à se rappeler la douleur passée, quand on n'a plus rien à craindre, Cic. Fam.* 5, 12, 14; *cf. id. Brut.* 76, *fin.* Maledicta deprompta ex recordatione impudicitiæ et stuprorum suorum, *id. Phil.* 4, 6, 15. Recordatione nostræ amicitiæ sic fruor, ut, *etc., le souvenir de notre amitié est pour moi une jouissance telle, que, etc., id. Læl.* 4, 15. Suavem habuit recordationem clarissimi jurisjurandi, *id. Att.* 6, 1, 22. — *Au pluriel :* Das mihi jucundas recordationes conscientiæ nostræ rerumque earum, quas gessimus, *Cic. Fam.* 5, 13, 4; *de même* ∾ verborum sententiarumque elegantium, *Gell.* 17, 2, — β) *absol. :* Stulti malorum memoria torquentur, sapientes bona præterita grata recordatione renovata delectant, *etc., les sots sont tourmentés par le souvenir des maux ; les sages trouvent du charme à faire revivre par une agréable souvenance les biens passés, Cic. Fin.* 1, 17, *fin.; cf.* Acerba sane recordatio veterem animi curam molestiamque renovavit, *ce souvenir amer, etc., id. de Or.* 3, 1. Subit recordatio : quot dies quam frigidis rebus absumpsi! *il me vient un souvenir : que de jours j'ai passés dans de froides occupations ! Plin. Ep.* 1, 9, 3. — *Au pluriel :* Recordationes fugio, quæ quasi morte quadam dolorem efficiunt, *Cic. Att.* 12, 18. Ut cum laude et bonis recordationibus facta atque famam nominis mei prosequantur, *Tac. Ann.* 4, 38.

***rĕcordātīvus,** a, um, *adj.* [recordor], *qui sert à rappeler; en t. de gramm. :* ∾ species verborum, *le plus-que-parfait, Mart. Capell.* 3, 85.

rĕcordātus, ūs, *m.* [recordor], *ressouvenir, souvenir (postér. à l'époq class. pour le terme class.* recordatio), *Tertull. Carn.* 4; *adv. Psych.* 5.

rĕcordātus, a, um, *part. de* recordor.

recordo, āre, *voy. le mot suiv. à la fin.*

rĕ-cordor, ātus, 1. *v. dépon. a. et n.* [cor], *penser à qqche de passé, l'avoir présent à la mémoire, se ressouvenir, se souvenir (comme conséquence de l'acte exprimé par* reminisci, *rappeler à son souvenir, évoquer le souvenir de (très-fréq. et très-class.)* : « Quod jam pueri cum artes difficiles discant, ita celeriter res innumerabiles arripiant, ut eas non tum primum arripere videantur, sed reminisci et recordari. Hæc sunt Platonis fere, » *qu'ils paraissent moins les saisir pour la première fois que se les rappeler et s'en souvenir, Cic. de Senect.* 21, *fin.; cf. id. Tusc.* 1, 24, 57. « Equidem memoria teneo, qualis tum T. Ligarius quæstor urbanus fuerit erga te et dignitatem tuam. Sed parum est me hoc meminisse: spero etiam te, qui oblivisci nihil soles, nisi injurias, reminiscentem recordari, » *j'espère qu'en y songeant tu t'en souviendras, id. Lig.* 12, 35. — *Construit* — α) *avec l'accus.; c'est ainsi qu'il est le plus fréq.*) : « Quoad longissime potest mens mea respicere spatium præteriti temporis et pueritiæ memoriam recordari ultimam, » *et se rappeler les souvenirs les plus lointains de mon enfance, Cic. Arch.* 1. *de même :* ∾ omnes gradus ætatis tuæ (*joint à* considero), *id. de Or.* 3, 22; ∾ desperationes eorum, *id. Fam.* 2, 16, 6; ∾ hujus meritum in me, *avoir présent à la mémoire le bien qu'il m'a fait, id. Planc.* 28, *fin. Wund. N. cr.* ∾ tua consilia, *id. Att.* 8, 12, 5; ∾ δέῤῥεις, *songer aux fourrures (dont Atticus s'était muni en s'embarquant)*, *id. ib.* 4, 17. ∾ excusationem legationis obeundæ, *vous rappeler tous les efforts faits (par Sulpicius) pour se dispenser de cette mission, id. Phil.* 9, 4; ∾ communes belli casus, *se rappeler les accidents si communs à la guerre, Cæs. B. C.* 3, 72, *fin.;* ∾ virtutes (Manlii), *Liv.* 6, 20, *fin.;* ∾ acta pueritiæ, *Quintil. Inst.* 11, 2, 6; ∾ priorem libertatem, *se souvenir de son ancienne liberté, Tac. Agr.* 82; ∾ feralem introitum, *id. Hist.* 1, 37; ∾ bene facta priora, *Catull.* 76, 1; ∾ vocem Anchisæ magni voltumque, *se rappeler la voix et les traits du grand Anchise, Virg. Æn.* 8, 156. Si rite audita recordor, *si je me souviens bien de ce que j'ai entendu, id. Æn.* 3, 107. ∾ antiqua damna, *Ovid. Met.* 15, 774 *et beauc. d'autres.* Quum tuam virtutem animique magnitudinem diligentius essem mecum recordatus, *Cic. Fam.* 5, 17; *de même* ∾ tua in me studia et officia multum tecum, *id. ib.* 15, 21, *fin.; cf.* Si cum animis vestris longo intervallo recordari C. Stajeni vitam et naturam volueritis, *id. Cluent.* 25, *fin.* — (Prudentia) multa de M. Atilio recordatur, *id. Tusc.* 5, 5, *fin.* — Ad ea, quæ pro salute omnium gessi, recordanda et cogitanda, *id. Sull.* 9, 26. — β) *avec une propos. infin. p. rég. :* Recordabantur, eadem se superiore anno in Hispania perpessos, *ils se souvenaient d'avoir souffert les mêmes choses l'année précédente en Espagne, Cæs. B. C.* 3, 47, 6; *de même Ovid. Met.* 15, 705. *Et, d'après l'analogie*

de memini, *avec l'infin. prés.* : Ego recordor longe omnibus unum anteferre Demosthenem, *je me souviens que je préférais de beaucoup Démosthène à tous les autres*, *Cic. Or.* 7, 23. — γ) *avec une propos. relative* : Admonitus re ipsa recordor, quantum hæ quæstiones punctorum nobis detraxerint, *Cic. Mur.* 34, *fin.*; *de même, Plaut. Most.* 1, 2, 1; *Cic. Att.* 4, 16, 10; *Cæs. B. C.* 3, 73, 3; *Quintil. Inst.* 11, 2, 38. — δ) *avec le génit.* (*extrêmement rare*) : Ipse certe agnoscet et cum aliquo dolore flagitiorum suorum recordabitur, *et se souviendra avec quelque regret de ses turpitudes*, *Cic. Pis.* 6. — ε) *avec* de : Tu si meliore memoria es, velim scire, ecquid de te recordere, *ce dont tu te souviens relativement à toi-même, ce que tu te rappelles de toi*, *Cic. Tusc.* 1, 6, *fin.*; *de même id. Planc.* 42, *fin.* — ζ) *absol.* : Et, ut recordor, tibi meam (epistolam) misi, *et, d'après mes souvenirs, ou, je m'en souviens bien*, *Cic. Att.* 13, 6, 3.

II) *songer à qqche qui est à venir, se représenter, se figurer, rouler dans son esprit, considérer, réfléchir à* (*sens peu ordinaire*) : Nunc ego non tantum, quæ sum passura, recordor, *je ne songe pas seulement à ce qui m'arrivera*, *Ovid. Her.* 10, 79. Jam ruinam urbis et incendia, jam omnium captivitatem et miserrimam servitutem recordantes, *Justin.* 5, 7. *fin.*

☞ **a)** *forme access. active* : recordavit, *Quadrig. dans Non.* 475, 27. — **b)** *partic. parf. avec la signif. passive* : Ad recordata pœnalis vitæ debita, *conservés dans sa mémoire*, *Sidon. Ep.* 9, 3, *med.*

rĕcorpŏrātĭo, ōnis, *f. recomposition du corps, résurrection de la chair* (*postér. à l'époq. class.*), *Tertull. Resurr. Carn.* 30. — *Renouvellement du corps*, *Cœl. Aur. Tard.* 1, *procœm.*

rĕcorpŏrātīvus, a, um, *adj.* [recorporo], *qui sert à renouveler le corps* (*terme de médecine des bas temps*) : ∾ cucurbitæ, *Cœl. Aur. Tard.* 2, 1; 7. ∾ adjutoria, *id. Acut.* 3, 16. ∾ virtus, *id. ib.* 2, 38.

rĕ-corpŏro, āre, *v. a. renouveler, recomposer le corps, ressusciter la chair* (*mot postér. à l'époq. class.*) : *Tertull. Anim.* 33. *med.*; *Resurr. Carn.* 7; *Cœl. Aur. Acut.* 3, 4, *fin.*

rĕ-corrĭgo, rexi, rectum, 3. *v. a. corriger de nouveau, redresser* (*postér. à Auguste et très-rare*) : ∾ costas, *redresser les côtes*, *Petron. Sat.* 43, 4. — II) *au fig., corriger, réformer* : ∾ animum, *Senec. Ep.* 50. ∾ aliquem ad regulam, *ramener qqn à la règle*, *Tertull. adv. Marc.* 4, 5. Peccantes exspectando recorrigens, *Cassiod. de anim.* 12 *a med.*

rĕ-crastĭno, āre, *v. a.* [crastinus], *renvoyer au lendemain, ajourner, remettre au jour suivant* (*postér. à Auguste et rare*) : *Colum.* 2, 20, 2; *Plin.* 17, 14, 24, *fin.*

rĕcrĕābĭlis, e, *adj.*, *qui sert à récréer, récréatif* : ∾ delectatio, *Cassiod. Var.* 11, 16.

* **rĕcrĕātĭo**, ōnis, *f.* [recreo], *rétablissement* : ∾ ab ægritudine, *guérison, convalescence*, *Plin.* 22, 23, 49.

rĕcrĕātor, ōris, *m.* [recreo], *celui qui répare, réparateur; qui rétablit, restaurateur* (*mot postér. à l'époq. class.*) : ∾ corporum somnus, *Tertull. Anim.* 43. ∾ OMNIVM MVNERVM, *Inscr. Grut.* 1095, 7.

rĕcrēmentum, i, *n.* [cerno] *déchet, scories, ordure, crasse* (*mot postér. à Auguste*) : ∾ plumbi, *crasse du plomb*, *Cels.* 6, 8. ∾ farris, *gros son*, *Plin.* 18, 16, 41; *Prudent. Apoth.* 65. — *Excréments humains*, *Gell.* 7, 11, 2.

rĕcrĕmo, as, āre, *brûler de nouveau; dans le jeu de mots suivant* : Nec recremanda foris, sed recreanda polis, *Venant. Carm.* 9, 2, 114.

rĕ-crĕo, āvi ātum, *v. a. créer de nouveau, reproduire, reformer* (*extrêmement rare en ce sens*) : Solque suos etiam dimittere languidus ignes Tempore cur certo nequeat recreareque lumen, *et reproduire sa lumière*, *Lucr.* 5, 758. Qui (aer) nisi contra Corpora retribuat rebus recreetque fluentes, *s'il ne redonnait du corps aux choses et ne reproduisait celles qu'épuise l'évaporation*, *id.* 5, 278; *cf. ib.* 324. ∾ carnes, *Plin.* 34, 15, 46. — *Poét.* : Athenæ recreaverunt vitam legesque crearunt, *Athènes* (*par l'invention de l'agriculture*) *fonda la société et créa les lois* (*on lui doit, pour ainsi dire, une seconde vie, une seconde création, et le bienfait des lois*), *Lucr.* 6, 3; *et plaisamment* : Illic homo homines non alit, verum educat Recreatque, *cet homme-là ne nourrit pas seulement les gens, il les engraisse et les récrée* (*à force de manger*), *Plaut. Men.* 1, 1, 53. *Bien plus fréq. et plus class. dans le sens suivant* :

II) *En génér., remettre en bon état, rétablir, remettre, rafraîchir, réparer; rassurer, relever, et au passif dans le sens moyen* : *se remettre, se rassurer, se ranimer, etc.*

A) *relativement au corps* : Propterea capitur cibus, ut suffulciat artus Et recreet vires interdatus, *on prend de la nourriture pour qu'elle soutienne le corps et renouvelle ses forces en se mêlant à la substance*, *Lucr.* 4, 8, 69; *cf.* Recreans membra olei liquor viresque potus vini, *Plin.* 12, 1, 2. Quum recreandæ voculæ causa necesse esset mihi ambulare, *pour refaire ma faible voix*, *Cic. Att.* 2, 23. Ille leviter saucius facile est ex vulnere recreatus, *fut facilement guéri de sa blessure*, *id. Invent.* 2, 51, 154; *de même* ∾ ex vulnere, *Liv.* 29, 18. Aspectu smaragdi recreatur acies, *l'aspect de l'émeraude repose la vue*, *Plin.* 37, 5, 16. ∾ lassitudines, *id. délasse*, *id.* 22, 13, 15; *cf.* : Qui recreandæ defectioni cibum afferrent, *qui lui apportassent de la nourriture pour réparer son épuisement*, *Tac. Ann.* 6, 50. ∾ humerum leni vento, *Hor. Od.* 3, 20, 13. Arbor æstiva recreatur aura, *id. ib.* 1, 22, 18.

B) *relativement au moral* : Quæ (literæ) mihi quiddam quasi animulæ restillarunt : recreatum enim me non queo dicere, *cette lettre me redonna quelque souffle : car je ne puis pas dire que je sois complétement ranimé*, *Cic. Att.* 9, 7. Nunc vester conspectus et consessus reficit et recreat mentem meam, *id. Planc.* 1, 2; *de même joint à* reficere, *id. Mil.* 1, 2; *cf.* : (Discipulus) mutatione recreabitur sicut in cibis, quorum diversitate reficitur stomachus et pluribus minore fastidio alitur, *le changement de travail délassera l'élève, etc.*, *Quintil. Inst.* 1, 12, 5. Diffidentem rebus suis confirmavit et afflictum erexit perditumque recreavit, *et le rendit à la vie*, *Cic. Manil.* 9, 23; *cf.* : Quibus (consiliis) illam tu provinciam afflictam et perditam erexisti atque recreasti, *id. Verr.* 2, 3, 9, *et* : Ego recreavi afflictos animos bonorum unumquemque confirmans, excitans, *j'ai relevé les courages abattus*, *id. Att.* 1, 16, 8. Respublica revirescat et recreetur, *que la république prenne une sève et une vie nouvelles* (*refleurisse et se ranime*), *id. Fam.* 6, 10, 5. Tum vero in isto bello non recreatus neque restitutus, sed subactus oppressusque populus Romanus est, *id. Rosc. Am.* 47, 137. Quos (tyrannos) si boni oppresserunt, recreatur civitas, *id. Rep.* 1, 44. (Animus) quum se collegit atque recreavit, tum agnoscit illa reminiscendo, *l'âme, quand elle s'est remise et recueillie*, *id. Tusc.* 1, 24, 58. Literis sustentor et recreor, *id. Att.* 4, 10. Spatium interponendum ad recreandos animos, *pour laisser les esprits se remettre*, * *Cæs. B. C.* 3, 74, *fin. et autres sembl.* — Ille quum vix se ex magno timore recreasset, *à peine remis de ses vives alarmes*, *Cic. Catil.* 3, 4; *de même* : Recreatus ex metu mortis, *soulagé de la crainte de la mort*, *id. Verr.* 2, 5, 61, *fin.* Quod me ab hoc mærore recreari vis, *id. Att.* 12, 14, 2; *de même* : ∾ se ab illo timore, *Auct. Bell. Alex.* 37, *fin.* — Dum sæpius divini vultus intuetur pulchritudinem, recreatur animi, *il se ranime*, *Appul. Met.* 5.

rĕ-crĕpo, āre, 1. *v. n. et a.*, *résonner, retentir, rendre un son* (*mot poét., seulement peut-être dans les passages suivants*) : Leve tympanum remugit, cava cymbala recrepant, *Catull.* 13, 29. — *Activt, faire entendre, rendre* : Sæpe lapis recrepat Cyllenia murmura (*i. e.* lyram) pulsus, *souvent la pierre* (*de ces remparts*) *frappée par les accords de la lyre, les répète, ou : fait entendre, quand on la frappe, des sons qui imitent ceux de la lyre d'Apollon*, *Virg. Cir.* 108.

rĕ-cresco, crēvi, crētum, 3. *v. n. repousser, croître de nouveau* (*non antér. à Auguste*) : Favete nomini Scipionum, soboli imperatorum vestrorum, velut accisis recrescenti stirpibus, *Liv.* 26, 41, *fin.* ∾ præcisa ossa, *Plin.* 11. 37, 87. ∾ luna pleno orbe, *Ovid. Her.* 2, 5. Recretis crinibus, *ses cheveux ayant repoussé*, *Paul. Nol. Carm.* 21, 560.

rĕ-crūdesco, dŭi, 3. *v. inch. redevenir saignant.* — * I) *au propr.* : *en parl. des blessures, se rouvrir* : Nunc autem hoc tam gravi vulnere etiam illa, quæ consanuisse videbantur, recrudescunt, * *Cic. Fam.* 4, 6, 2. — II) *au fig., devenir plus violent, plus cruel, plus terrible; s'aggraver, empirer* : Recrudescente Manliana seditione, *éclatant de nouveau*, *Liv.* 6, 18. Paullisper recruduit pugna, *pendant quelque temps le combat recommença avec plus d'acharnement*, *id.* 10, 19, *fin.* Inhæret ac recrudescit nefas, *Senec. Phœn.* 231.

recta, *adv.*; *voy.* rego, *Pa.*, *à la fin.*

rectangŭlus, a, um, (rectus, angulus), *à angles droits, rectangle* : ∾ figura, *Front. Expos. Form.* p. 36 *Goës.* (*forme access.* rectiangulus; *voy. ce mot.*)

recte, *adv.*; *voy.* rego, *Pa.*, *à la fin.*

rectiangŭlus, a, um, = rectangulus, *Boëth. Geometr.* 1, p. 1181.

rectĭlīneus, a, um, (rectus, linea) *rectiligne*, *Boëth. Arithm.* 2, 6, p. 121, *in terminate de planis rectilineis figuris.*

Rectina, æ, *f.*, *nom d'une dame rom.*, *Plin. ep.* 6, 16, 8. *Inscr. ap. Grut.* 818, 6. *Autre ap. Murat.* 1691, 15.

rectĭo, ōnis, *f.* [rego], *direction, administration, gouvernement* (*mot de Cicéron*) : ∾ rerum publicarum, *Cic. Fin.* 5, 4, 11. *Au pluriel* : ∾ rerum publicarum, *id. ib.* 4, 22, 61.

* **rectĭtātor**, ōris, *m.* [RECTITO *de* rego], *celui qui dirige, qui conduit, guide, directeur, conducteur* : Cæruli monarcha ponti ratisque rectitator, *Poet. ap. Mar. Vict. p.* 2551, *P.*

rectĭtūdo, ĭnis, *f.* [rectus] (*mot postér. à l'époq. class.*) — I) *direction en ligne droite, qualité de ce qui est droit; au propre*, *Aggen. in Front. p.* 46, *Goës.* — II) *au fig.*, *rectitude, droiture, justice, pour le terme plus usité*, æquitas, *et le grec* εὐθύτης. *Hieron. in Jesaj.* 8, 10; 26, 7. ∾ scribendi, *Cassiod.*, *l'orthographe.* ∾ nominum, *exactitude des noms*, *Justinian. nov.* 13, *præf.*

recto, *adv.*; *voy.* rego, *Pa.*, *à la fin.*

rector, ōris, *m.* [rego], *celui qui dirige, qui conduit, qui mène, guide* — I) *au propre* (*en ce sens il ne se trouve que chez les poëtes et dans la prose à partir de la période d'Auguste*) : Achivorum exercitus et tot navium rectores, *l'armée des Grecs et les pilotes, guides de leurs nombreux vaisseaux*, *Pacuv. dans Cic. Divin.* 1, 14; *de même, en parl. du pilote*, *Virg. Æn.* 5, 161; 176; *Ovid. Met.* 2, 186; 6, 232; 11, 482; 493; *Trist.* 1, 2, 31; *du cavalier*, *Ovid. A. A.* 2, 433; *Sil.* 17, 138; *Tac. Agr.* 36, *fin.*; *Ann.* 1, 65; *Suet. Tit.* 4. *Ruhnk.*; *du cornac d'un éléphant*, *Liv.* 27, 49; 44, 5; *Curt.* 8, 14; *d'un pâtre*, *Plin. Ep.* 8, 17, 4.

II) *au fig.*, *guide, directeur, gouverneur, chef, maître, régisseur; administrateur, etc.* (*très-class. en ce sens*) : Inesse aliquem non solum habitatorem in hac cœlesti ac divina domo, sed etiam rectorem et moderatorem et tamquam architectum tanti operis tantique muneris, *Cic. N. D.* 2, 35, *fin.* Bonus et sapiens... quasi tutor et procurator rei publicæ; sic enim appelletur quicumque erit rector et gubernator civitatis, *id. Rep.* 2, 29; *de même très-souv. en parl. de celui qui est au timon des affaires*, *cf. id. ib.* 5, 3; 5, 4; 6, 1; 6, 13; *de Or.* 1, 48, *fin.*; *Liv.* 4, 14; *Hor. Ep.* 1, 16, 74 *et beauc. d'autres*; *cf. en parl. de Dieu* : *le souverain, le maître du monde* : Quid sit summi rectoris ac domini numen, *Cic. Fin.* 4, 5, 11; *de même en parl. de Jupiter* : ∾ cœlestum, deûm, Olympi, *Catull.* 64, 204; *Virg. Æn.* 8, 572; *Ovid. Met.* 1, 668; 2, 60; 9, 499; 13, 599 *et autres*; *en parl. de Neptune* : ∾ pelagi, maris, *le souverain de la mer, celui qui commande aux flots*, *Ovid. Met.* 1, 331; 4, 798; 11, 207; *Stat. Achill.* 1, 61 *et autres.* — *Gouverneur d'une province*, *Tac. Ann.* 2, 4; 12, 40; *Hist.* 2, 59, 85; *Suet. Aug.* 89; *Vesp.* 8; — *général d'armée*, *Tac. Agr.* 28; *Hist.* 1, 87; 2, 11; 36; *Suet. Aug.* 89; *Virg. Æn.* 9, 173, *Heyne*; *gouverneur d'un jeune homme, pédagogue, mentor*, *Plin. Ep.* 3, 3, 4; *Suet. Aug.* 48; *Tib.* 12; *Tac. Ann.* 1, 24; 3, 48; 13, 2 *et autres sembl.* — *En parl. de choses matérielles et abstraites* : (Sol) nec temporum modo terrarumque, sed siderum etiam ipsorum cœlique rector, *le soleil, qui gouverne non-seulement nos saisons et nos climats, mais encore les astres et le ciel lui-même* (*régulateur de, etc.*), *Plin.* 2, 6, 4; — Animus incorruptus, æternus, rector humani generis agit atque habet cuncta neque ipse habetur, *l'âme incorruptible, éternelle, guide suprême du genre humain, anime, possède tout et n'est point possédée*, *Sall. Jug.* 2, 3; *cf.* : Animus ille rector dominusque nostri, *Senec. Qu. Nat.* 7, 24 *et voy.* rectrix. (Judicis) vultus sæpe ipse rector est dicentis, *Quintil. Inst.* 12, 10, 56.

rectrix, īcis, *f.* [rector], *directrice, maîtresse, reine* (*mot postér. à Auguste*) : Videmus hominibus inspiratam velut aurigam rectricemque membrorum animam, *Colum.* 4, 10, 9. Artes ministræ sunt, sapientia domina rectrixque est, *Senec. Ep.* 85, *ad fin.* Italia rectrix parensque mundi altera, *Plin.* 37, 13, 77.

* **rectūra**, æ, *f.* [rego], *direction en ligne droite, qualité de ce qui est droit*, *Front. de Colon. p.* 131, *Goës.*; *Aggen. urb. p.* 75. *Au fig.*, *conduite, direction, primauté*, *Cassiod. Variar.* 5, 21.

rectus, a, um, *Pa. de* rego.

rĕcŭbātōrium, ii, *n. support, soutien, sur quoi une chose repose* : ∾ pedum, *escabeau*, *Fortun.*

rĕcŭbĭtus, ūs, *m.* [recumbo], *action de retomber, de rebondir, rebond*, *Plin.* 24, 13, 72.

rĕ-cŭbo, āre, *v. n.*, *être couché sur le dos, être*

penché en arrière (*rare, mais très-class.*) : (Mavors) in gremium qui sæpe se Rejicit.... Hunc tu, Diva, tuo recubantem corpore sancto Circumfusa super, *Mars se rejette sur ton sein... lorsque tu serres dans tes bras ses membres divins appuyés sur tes genoux, etc.*, *Lucr.* 1, 39. In hortulis quiescet suis, ubi vult, ubi etiam recubans molliter et delicate nos avocat a rostris, * *Cic. De Or.* 3, 17, 63. Quid Tyrio recubare toro sine amore secundo Prodest? *que sert, sans un amour heureux, de coucher sur la pourpre de Tyr? Tibull.* 1, 2, 75; *de même* ~ solo, *Virg. Æn.* 3, 392; 8, 45; ~ atro, *id. ib.* 297; *de même* ~ in antro, *id. ib.* 6, 417; ~ sub tegmine fagi, *être couché à l'ombre d'un hêtre, id. Ecl.* 1, 1; ~ sub qua arbore, *Ovid. A. A.* 2, 342.

rĕcŭcurri, *anc. parf. de* recurro.

rĕcŭla, æ, *f. dimin.* [res] — 1°) *petite chose :* Si quid imperes pro copia, pro recula, *Plaut. fragm. dans Prisc. p.* 613, *P. Au pluriel : Appul. Met.* 4, *p.* 148. — 2°) *particul., petit avoir, petit bien, faible ressource, Donat. Vit. Virg. init.*

recultus, a, um, *Partic. de* recolo.

rĕ-cumbo, cŭbui, 3. *v. n.* (CUMBO, cubo], *se coucher en arrière, s'appuyer en arrière, être étendu, couché.*

I) *en parl. des personnes* — A) *en génér.* (*très-class.*) : Eum primo perterritum somno surrexisse, dein, quum se collegisset... recubuisse; tum ei dormienti, *etc., Cic. Divin.* 1, 27, 57; *de même* ~ in cubiculo, *id. Dejot.* 15, 42 : ~ in exedra lectulo posito, *id. de Or.* 3, 5; ~ in herba, *s'étendre sur l'herbe, id. ib.* 2, 71, 287. Ascendit spondaque sibi propiore recumbit, *Ovid. Fast.* 2, 345. — *Tomber :* Concidere infelix validos miratur arator Inter opus tauros medioque recumbere sulco, *et tomber au milieu d'un sillon, Ovid. Met.* 7, 539; *cf. :* Castoreoque gravi mulier sopita recumbit, *tombe dans le sommeil, s'endort, Lucr.* 6, 795. — B) *particul., s'étendre sur un lit de table, se mettre à table* (*postér. à Auguste*) : Rediit hora dicta, recubuit : Splendebat hilare poculis convivium, *il revint à l'heure dite, se mit à table, etc., Phædr.* 4, 25, 19; *de même* ~ *Hor. Ep.* 1, 5, 1; *Plin. Ep.* 4, 22, 4; 4, 30, 3; 9, 23, 4; *Justin.* 43, 1, 4.

II) *en parl. des êtres inanimés : s'abaisser, s'affaisser, descendre, tomber* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : (Vereris pons) ne supinus eat cavaque in palude recumbat, *tu crains que le pont ne croule et ne s'affaisse dans les profondeurs de l'eau, Catull.* 17, 4; *cf.* ~ pila vadis penitus illisa, *Virg. Æn.* 9, 713 *et* ~ onus (domus quassatæ) in proclinatas partes, *tout le poids* (*de la maison ébranlée*) *se porte sur la partie qui penche, Ovid. Trist.* 2, 84. At nebulæ magis ima petunt campoque recumbunt, *et s'abaissent sur la plaine, Virg. Georg.* 1, 401; *cf.* ~ minax unda ponto, *et la vague menaçante s'aplanit sur la mer, Hor. Od.* 1, 12, 32 *et* ~ pelagus, *Senec. Thyest.* 589. Densa juba, et dextro jactata recumbit in armo, *et, secouée, retombe sur l'épaule droite, Virg. Georg.* 3, 86; *cf. :* It cruor inque humeros cervix collapsa recumbit, *et la tête, sans ressort, retombe sur les épaules, id. Æn.* 9, 434; *cf.* ~ cervix humero, *Ovid. Met.* 10, 195. Vitem liberatam vinculo in terram recumbere, *que la vigne, libre de ses liens, pose à terre, Plin.* 17, 23, 35, § 259. — Jugera Martialis longo Janiculi jugo recumbunt, *les arpents que possède Martial s'étendent le long du mont Janicule, Martial.* 4, 64.

rĕcŭpĕrātio (recip.) ōnis, *f.* [recupero] — I) *recouvrement :* Ita præclara est recuperatio libertatis, ut ne mors quidem sit in repetenda libertate fugienda, *il est si doux de recouvrer la liberté, que pour la reconquérir il faut braver même la mort,* * *Cic. Phil.* 10, 10; *de même* ~ urbium, quas amiserat, *Justin.* 30, 1, 7. — II) *t. de droit, décision juridique des* recuperatores; *voy. ce mot, n°* II.

* **rĕcŭpĕrātīvus**, a, um (recip.) *adj.* [recupero], *qui peut être recouvré :* ~ status controversiæ de finibus, *Aggen. Urb. p.* 63, *Goes.*

rĕcŭpĕrātor (recip.), ōris, *m.* [recupero], *celui qui recouvre, qui reprend.* — * I) *en génér. :* ~ urbis, *celui qui reconquiert, qui reprend une ville, Tac. Ann.* 2, 52. — *Bien plus souv.* II) *t. de droit,* recuperatores, *les récupérateurs, commission composée de trois ou de cinq membres, et chargée primitivement de juger les procès qui s'élevaient entre Romains et étrangers, et, plus tard, d'accommoder d'une manière expéditive les différends, particul. en ce qui concernait la propriété et les questions de* statu : « Reciperatio est, ut ait Gallus Ælius, cum inter populum et reges nationesque et civitates peregrinas lex convenit, quomodo per reciperatores reddantur res reciperenturque, resque privatas inter se persequantur, » *Fest. p.* 228; *cf. :* « *Gaj.* 4, 46; 109; 185; *Plaut. Bacch.* 2, 3, 36; *Rud.* 5, 1, 2; *Cic. Cæcin.* 1 *sq.; Tull.* 1 *sq.; Verr.* 2, 3, 11 *sq.;* 58, *fin.; Flacc.* 20 *sq.; Liv.* 26, 48; 43, 2; *Suet. Ner.* 17; *Domit.* 8; *Gell.* 20, 1, 13 » *et autres. Voy. C. Sell. la* Recuperatio *des Romains, traité de droit historique, Braunschw.* 1837; *Huschke in Anal. litt. p.* 208—253; *Rein, droit civil des Romains, p.* 420 *et suiv., et les auteurs qu'il cite.* — *De là :*

rĕcŭpĕrātōrius (recip.) a, um, *adj., relatif aux récupérateurs :* ~ judicium, *Cic. Invent.* 2, 20, 60; *Verr.* 2, 3, 11; *Plin. Ep.* 8, 20, 9; *Gaj.* 4, 105.

rĕ-cŭpĕro (*dans de bons manuscrits on le trouve aussi écrit* recipero), āvi, ātum, 1. *v. a.* [capio], *récupérer, recouvrer, reprendre, rentrer en possession de, etc.* (*en bonne prose*) — I) *au propre :* Qui consumpta replere, erepta recuperare vellent, *qui voulaient réparer leurs pertes, recouvrer les biens qui leur avaient été ravis, Cic. Mur.* 25, 50; *de même* ~ amissa, *Cæs. B. G.* 7, 15, 2; *Nep. Timoth.* 3, 2; *Att.* 12, 3. ~ rem suam, *Cic. Rep.* 3, 32, *fin.; cf.* ~ pecuniam, *recouvrer, reprendre une somme d'argent, id. Flacc.* 23, *fin.;* ~ fortunas patrias, *id. Phil.* 13, 5, *fin.;* ~ paternas opes, *Suet. Ner.* 6. ~ arma, ordinem militandi, locum, *Liv.* 25, 6. ~ rem publicam, *Cic. Phil.* 14, 13 *fin.; Att.* 8, 3, 2; *Rosc. Am.* 49; *cf.* ~ civitates, *Cæs. B. G.* 7, 89, *fin.;* ~ provinciam, *Tac. Agr.* 5. ~ Albanum, Formianum a Dolabella, *retirer des mains de Dolabella sa maison d'Albe, Cic. Phil.* 13, 5, 11; *cf.* ~ pecuniam depositam ab illo, *retirer l'argent déposé entre ses mains, id. Agr.* 2, 16, 41. ~ obsides, *retirer des otages, Cæs. B. G.* 7, 43, 2; ~ Pelopidam, *délivrer Pélopidas* (*prisonnier*) *Nep. Pelop.* 5, 2; ~ captivos nostros a Carthaginiensibus, *reprendre nos prisonniers sur les Carthaginois, Cic. De Or.* 3, 28. — *Avec un nom abstrait pour régime :* In acie præstare interfici, quam non veterem belli gloriam libertatemque, quam a majoribus acceperint, recuperare, *Cæs. B. G.* 7, 1, *fin.; de même* ~ pristinam belli laudem, *id. ib.* 7, 76, 2; ~ libertatem, *id. ib.* 5, 27, 6; *B. C.* 3, 91, 2; ~ vim suam, *retrouver, recouvrer sa force, Cic. Verr.* 2, 5, 67; *Cæcin. fin.; Att.* 15, 13, 4; ~ voluntatem ejus, *rentrer dans ses bonnes grâces, id. ib.* 1, 11; *cf.* ~ gratiam, *rentrer en grâce, en faveur, Tac. Ann.* 14, 5; *Suet. Oth.* 1; ~ pacem, *ravoir la paix, Sall. Jug.* 29, 3; ~ dignitatem, *recouvrer sa dignité, Quintil. Inst.* 11, 1, 79; ~ gloriam, *Tac. Hist.* 2, 24; ~ vires cibo somnoque, *réparer ses forces par la nourriture et le sommeil, id. ib.* 3, 22; ~ judicia (equites), *id. Ann.* 11, 22, *fin.;* ~ usum togæ, *reprendre la toge* (*l'habit civil*), *Suet. Galb.* 11. — II) *au fig., gagner de nouveau, regagner :* Si in vestrum complexum venero, ac si et vos et me ipsum recuperaro, *si vous m'êtes rendus et que je sois rendu à moi-même, Cic. Fam.* 14, 1, 3; *cf.* ~ illum per te, *id. Qu. Fr.* 1, 2, 4, *fin. et* ~ adolescentulos, *regagner des jeunes gens, les ramener à une cause, Nep. Ages.* 6, *fin.* Fessi opere aut frigore, ubi commodissime possint se quiete recuperare, *se remettre de leurs fatigues, Varro, R. R.* 1, 13; *de même, au passif dans le sens moyen :* Radices arborum reciperantur, *les racines reprennent leur ancienne force, Vitr.* 2, 9.

rĕ-cūro, *sans parf.,* ātum, 1. *v. a.* — * *rétablir à force de soins, soigner, synon. de* recreare : ~ me otio et urtica, *Catull.* 44, 15. ~ chartam, *faire le papier avec soin, Plin.* 13, 12, 23; *cf.* ~ sedulo corpora laniata, *Appul. Met.* 8. ~ plagas, *soigner des blessures, id. ib.* 6.

rĕ-curro, curri, 3. *v. n., courir en arrière, rebrousser chemin en hâte* (*très-class.*).

I) *au propre :* Ego ad anum recurro rursum, *je cours retrouver la vieille, Plaut. Cist.* 2, 3, 50; *cf.* ~ rursus ad Hispalim Cæsar, *Auct. B. Hisp.* 40, *fin.; de même* ~ ad me, *revenir vers moi en toute hâte, Cic. Att.* 2, 11; *Hor. Epod.* 5, 75; *cf. id. Sat.* 2, 6, 31. ~ ad rhedam, *Cic. Mil.* 10, 29. ~ in Tusculanum, *id. Att.* 13, 47, *fin.;* ~ in arcem, *Liv.* 4, 55. ~ rure, *revenir de la campagne en toute hâte, Hor. Sat.* 1, 2, 127. — Recipe te et recurre petere re recenti, *retourne et cours faire ta réclamation, Plaut. Trin.* 4, 3, 8. — Luna tum crescendo, tum defectionibus in initia recurrendo, *tant en retournant, par son décours, au point d'où elle était partie, Cic. N. D.* 2, 19, *fin.; cf. :* Qualis, ubi orbem Complevit, versis luna recurret equis, *Tibull.* 2, 4, 18. Ad fontem Xanthi versa recurret aqua, *les flots du Xanthe remonteront vers leur source, Ovid. Her.* 5, 30; *cf.* ~ in suos fontes versa aqua, *id. Am.* 2, 1, 26. — *Poét. en parl. de la course du soleil,* * *Virg. Æn.* 7, 100; *de la révolution de l'année, Hor. Ep.* 2, 1, 147. — *Avec un régime homogène :* Æmulus et cœptum sæpe recurrat iter, *et que son rival est souvent obligé de revenir sur ses pas, Ovid. A. A.* 3, 360.

II) *au fig.* — A) *en génér., revenir, retourner, reparaître :* Cur posteris amplior honor majoribus haberetur? curve non retro quoque recurreret æquitas eadem? *A quel titre les descendants seraient-ils mieux traités que ceux dont ils descendent? Pourquoi la justice ne remonterait-elle pas vers le passé? Plin. Paneg.* 38, *fin.; cf. Quintil. Inst.* 5, 9, 6. Naturam expellas furca, tamen usque recurret, *chassez le naturel à coups de fourche, il reviendra toujours, Hor. Ep.* 1, 10, 24. Mox bruma recurrit iners, *bientôt revient la froide brume, id. Or.* 4, 7, 12; *cf.* ~ versa hiems, *Ovid. Fast.* 2, 854. Valetudines anniversariæ ac tempore certo recurrentes, *indispositions périodiques et revenant à de certaines époques, Suet. Aug.* 81. — Ad easdem deditionis conditiones recurrunt, *Cæs. B. C.* 2, 16, *fin.; cf. :* Uti eo recurrant, et id cupidissime petant, quod paullo ante contempserint, *pour revenir sur leur résolution, et solliciter avec ardeur ce qu'ils avaient dédaigné peu de temps auparavant, id. ib.* 1, 85, 4 *et :* Cum cœlum, terras, maria perspexerit eaque, unde generata, quo recurrant, quando, quomodo obitura, viderit, *quand il aura découvert d'où ils viennent, où ils retournent, Cic. Leg.* 1, 23, 61. Decessit anno ferme 56, de quo si quis ambiget, recurrat ad priorem consulatum ejus, *qu'il remonte à son précédent consulat, Vellej.* 2, 4, *fin.* — *Avec le datif :* Hæc Optimi appellatio nunquam memoriæ hominum sine te recurret, *ce titre de Très-bon ne reviendra jamais sans vous à la mémoire des hommes, Plin. Paneg.* 88, *fin.* (*joint à* admoneri *et* recordari). — Recurrentes versus, *comme* versus reciproci, *Sidon. Ep.* 8, 11; 9, 14.

B) *particul., dans le sens prégnant : recourir à, avoir recours, chercher un refuge, un asile auprès de ou dans* (*très-rare; le t. ordin. est* decurro; *voy. ce mot, n°* II, B, — 1°) : Quoniam utrumque (aper et pater) a Græco ductum sit, ad eam rationem recurrunt, ut πατρός patris, κάπρου apri faciat, *comme ces deux mots* (aper *et* pater) *viennent du grec, ils recourent à cette raison, que le latin suit la déclinaison grecque,* patris πατρός, apri κάπρου, *Quintil. Inst.* 1, 6, 13; *de même* ~ ad eos auctores, qui, *etc., id. Proœm.* § 17.

* **rĕcursio**, ōnis, *f.* [recurro], *course en arrière, retour, révolution, Mart. Capell.* 9, 308, *fin.*

* **rĕcursĭtans**, antis, *Part.* [recurso], *qui court souvent en arrière, Mart. Capell.* 1, 10.

rĕcurso, āre, *v. intens. n.* [recurro], *courir en arrière, revenir, retourner, s'éloigner rapidement* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) — I) *au propre :* Quid ego huc recursem? * *Plaut. Most.* 3, 1, 34. (Corpora) dissiliunt longe longeque recursant, * *Lucr.* 3, 105. — II) *au fig., revenir, se représenter à l'esprit :* Urit atrox Juno et sub noctem cura recursat, *et la nuit, l'objet de son ressentiment se représente à son esprit, Virg. Æn.* 1, 662; *de même* ~ curæ, *id. ib.* 12, 802. Multa viri virtus animo multusque recursat Gentis honos, *le courage du héros, la gloire de sa nation, sont sans cesse présents à son esprit, id. ib.* 4, 3; *de même* ~ animo vetera omina, *d'anciens présages lui revinrent à la pensée, Tac. Hist.* 2, 78 *et* ~ in animos illa audacia, *Eumen. Pan. Constant.* 18.

rĕcursus, ūs, *m.* [recurro], *retour en courant, course rétrograde, retour* (*non antér. à Auguste; dans les poëtes de la période d'Auguste il est le plus souv. au pluriel*) : Inde alios ineunt cursus aliosque recursus, *Virg. Æn.* 5, 583. Ut subeunti sæpe ad mœnia urbis recursus pateret, *afin que le retour lui fût possible, Liv.* 26, 42, *fin.; cf.* Dent modo fata recursus, *Ovid. Her.* 6, 59 *et :* Neque habent mea vela recursus, *id. Met.* 9, 594. Celeres missæ spondere recursus, *id. ib.* 6, 450; *cf. Plin. Paneg.* 86, 4. (Naves habiles) ad impetus et recursus flexusque capiendos, *Flor.* 4, 11, 6 *et autres sembl.* — Per alternos unda labente recursus, *Ovid. Ib.* 423, *cf. :* Lydia perfusa flexuosi amnis Mæandri recursibus, *Plin.* 5, 29, 30. *Au sing. :* His ubi promissis spes est admota recursus, *Ovid. Met.* 11, 454. — *Dans le sens concret, chemin pour revenir :* (Labyrinthus) itinerum ambages occursusque ac recursus inexplicabiles continet, *Plin.* 36, 13, 19. — II) *au fig. :* Si fauces et cibum et spiritum capiunt, facilis ad bonam valetudinem recursus est, *le retour à la santé est facile, Cels.* 4, 4; *de même* ~ ad pristinum militiæ ordinem, *Val. Max.* 2, 7, 15. — *En t. de droit, recours :* ~ ab eo, qui de appellatione cognoscit, ad judicem a quo fuerit provocatum, *Cod. Justin.* 7, 62, 6.

rĕ-curvo, *sans parf.* ātum, 1. *v. a. courber en arrière, recourber* (*non antér. à Auguste*) : ~ colla equi, *Ovid. Her.* 4, 79. ~ radix recurvatur, *la racine, se recourbe, Colum.* 5, 10, 13. Palma, sursum nititur recurvaturque, *le palmier se relève* (*malgré le poids*) *et se recourbe en arrière, Gell.* 3, 6, 2. ~ aquas in caput, *faire remonter des eaux vers leur source, Ovid. Am.* 1, 8, 6. ~ gladios in vulnera, *recourber des glaives* (*en les forgeant*), *Stat. Theb.* 3, 583. — *Au partic. passif* : Hamulus acutus paulum mucrone intus recurvato, *Cels.* 7, 7, 4; *de même* ~ os magis in exteriora, *id.* 8, 1, *ad fin.* ~ undæ (Mæandri), *les eaux tortueuses du Méandre, Ovid. Met.* 2, 246.

rĕ-curvus, a, um, *adj. recourbé en arrière, recourbé, crochu* (*mot poét. de la période d'Auguste; il se trouve aussi dans la prose postér. à Auguste*) : ~ cornu, * *Virg. Æn.* 7, 513; *Ovid. Met.* 5, 327; *Fast.* 5, 119. ~ puppis, *id. Met.* 8, 141; 11, 464; 15, 698. ~ fibræ radicis, *id. ib.* 14, 632. ~ nexus hederæ, *entrelacement entortillé du lierre, id. ib.* 3, 664; *cf.* ~ tectum, *le palais aux mille détours, c.-à-d. le labyrinthe, id. Her.* 10, 71. ~ æra, *l'airain recourbé, c.-à-d. les hameçons, id. Fast.* 6, 204. ~ tergum (delphini), *id. ib.* 2, 113 *et autres sembl.* Conchæ ad plausum apertæ, ad buccinum recurvæ, *Plin.* 9, 33, 52.

* **rĕcūsābĭlis,** e, *adj.* [recuso], *qui peut être nié ou rejeté* : ~ revelatio, *Tertull. adv. Marc.* 4, 35, *fin.*

rĕcūsātĭo, ōnis, *f.* [recuso] — 1°) *récusation, refus* (*en bonne prose*) : Hæc ipsa recusatio disputationis disputatio quædam fuit, *ce refus de discuter fut lui-même une discussion, Cic. De Or.* 2, 7. Quum quotidiana mea recusatio non difficultatis excusationem sed inertiæ videretur deprecationem habere, *Hirt. B. G. procem.* § 1. Omnes sine ulla recusatione, summo etiam cum studio nominabant, *sans hésitation, Cic. Phil.* 7, 4, 13; *de même*, sine recusatione, *id. Catil.* 3, 25. * *Cæs. B. C.* 3, 90. — * 2°) *métaph.* : Si corpus meum astante populo comederent... De stomachi tui recusatione non habeo, quod timeam : sequetur imperium, *la répugnance de ton estomac n'est pas ce qui m'inquiète, il obéira, Petron. Sat.* 141, 6. — II) *particul. en t. de droit* — 1°) *réclamation, protestation* : Si qui apud me te, T. Atti, reum velit facere, clames, te lege pecuniarum repetundarum non teneri. Neque hæc tua recusatio confessio sit captæ pecuniæ, *et cette récusation ne serait pas un aveu que vous êtes coupable d'avoir reçu de l'argent, Cic. Cluent.* 53, *fin.* Pœna violatæ religionis justam recusationem non habet, *est inévitable, n'admet pas de protestation légitime, id. Leg.* 2, 16, *fin.* — 2°) *réplique justificative, oppos. à* petitio : Judiciale (genus orationum) habet in se accusationem et defensionem, aut petitionem et recusationem, *le genre judiciaire comprend l'attaque et la défense ou les rôles de demandeur et de défendeur, Cic. Invent.* 1, 5, *fin.*; *de même, id. ib.* 2, 4; *Quintil. Inst.* 4, 4, 6; 5, 6, 5.

rĕ-cūso, āvi, ātum, 1. (*génit. plur. du partic. prés.* recusantum, *Virg. Æn.* 7, 16), *v. a.* [causa], *ne vouloir pas accepter, s'excuser de recevoir, repousser, écarter qqche, refuser de, se refuser à, refuser, etc.* (*fréq. et très-class.*); *se construit avec l'accusatif; avec l'infin.; avec une propos. infin. pour régime; avec* de, ne, quin, quominus. — α) *Avec l'accus.* : Numquam ausus sum recusare eam (*sc.* uxorem), quam mihi obtrudit pater, *je n'ai jamais osé refuser l'épouse que mon père m'a imposée, Ter. Hec.* 3, 1, 16; *de même* ~ uxorem, *Hor. Sat.* 1, 4, 50; ~ me judicem, *me récuser pour juge, Tac. Or.* 5, *et autres*; *cf.* : Populum Romanum disceptatorem non modo non recuso, sed etiam deposco, *bien loin de récuser l'arbitrage du peuple romain, je le demande, Cic. Flacc.* 38, *fin.* Non minus libenter sese recusaturum populi Romani amicitiam quam appetierit, *qu'il repousserait l'amitié du peuple romain avec autant d'empressement qu'il en avait mis à la rechercher, Cæs. B. G.* 1, 44, 11. Nihil est quod dicta retractent, Ignavi Æneadæ nec quæ pepigere recusent, *Virg. Æn.* 12, 12. Se nullum periculum communis salutis causa recusare, *qu'il ne reculait devant aucun péril pour procurer le salut commun, Cæs. B. G.* 7, 2; *de même* ~ nullum periculum, *id. ib.* 7, 19, 5; *B. C.* 3, 26, 1; ~ laborem, *id. ib.* 1, 68, *fin.*; *Quintil. Inst.* 11, 3, 26; 12, 11, 10; ~ nihil nisi hiberna, *Cæs. B. G.* 5, 41, 5; ~ legumina, *ne pas vouloir de légumes, id. B. C.* 3, 47, *fin.*; ~ servitutem, *se refuser à subir l'esclavage, Sall. Jug.* 31, 20; ~ vincla (leones), *Virg. Æn.* 7, 16; ~ jussa, *refuser d'exécuter des ordres, id. ib.* 5, 749, *et autres sembl.* Nihil tibi a me postulanti recusabo, *je ne te refuserai rien de ce que tu me demanderas, Cic. De Or.* 2, 29, 128; *de même* ~ psalteria virginibus probis, *Quintil. Inst.* 1, 10, 31. Nisi ejus integerrimam vitam... ostendero, nihil de pœna recusabo, *je ne réclamerai pas contre la peine, Cic. Planc.* 1, 3; *cf.* : Iniquum esse de stipendio recusare, quod sua voluntate ad id tempus pependerint, *Cæs. B. G.* 1, 44, 9. Qui quod ab altero postularent, in se recusarent, *qui refusaient de faire ce qu'ils demandaient d'un autre, id. B. C.* 1, 32, 5. — *Avec des noms de choses pour suj.* : Genua impediunt cursumque recusant, *Virg. Æn.* 12, 747. Et quid quæque ferat regio et quid quæque recuset, *se refuse à produire, Virg. Georg.* 1, 53. Rapax ignis non umquam alimenta recusat, *le feu dévorant ne refuse jamais ce qui l'alimente, Ovid. Met.* 8, 839. (Falsæ gemmæ) recusant limæ probationem, *les fausses pierreries se refusent à subir l'épreuve de la lime, Plin.* 37, 13, 76, *et autres sembl.* — β) *avec l'infin.* (*c'est l'emploi le plus fréq. chez les poëtes*) : Neque adhuc repertus est quisquam, qui mori recusaret, *qui refusât de mourir, Cæs. B. G.* 3, 22, 3. Ad minora illa demittere me non recusabo, *Quintil. Inst. Proœm.* § 5. Tectusque recusat Prodere voce sua quemquam aut opponere morti, *il refuse de trahir personne en parlant, Virg. Æn.* 2, 126; *de même* ~ præceptis parere, *refuser d'exécuter les instructions, id. ib.* 2, 607. ~ quicquam tentare, *id. ib.* 11, 437; ~ tibi comes ire, *id. ib.* 2, 704; ~ facere ipse, *Hor. Ep.* 2, 1, 208, *et autres sembl.* — *Avec des noms de choses pour suj.* : Pedes vitiosum ferre recusant Corpus, *tes pieds refusent de porter ton corps malade, Hor. Sat.* 2, 7, 108; *de même, id. Ep.* 2, 1, 259; *A. P.* 39. — γ) *Avec une propos. infin. pour rég.* : Non rem (medicam) antiqui damnabant, sed artem. Maxime vero quæstum esse immani pretio vitæ recusabant, *les anciens condamnaient l'art, mais non la chose. Surtout ils ne voulaient pas que la vie des hommes fût au prix d'un énorme salaire, Plin.* 29, 1, 8; *cf. plus bas, n°* II. — δ) *avec* de : Desinemus de judiciis transferendis recusare, *nous cesserons de nous opposer à, Cic. Verr.* 2, 1, 2, *fin.* — ε) *Suivi de* ne : Servilius et recusare et deprecari, ne iniquis judicibus.... judicium capitis in se constitueretur, *Cic. Verr.* 2, 5, 54. (Regulus) sententiam ne diceret, recusavit, *il déclina l'honneur de dire son avis, id. Off.* 3, 27. Reliqui in labore pari ac periculo, ne unus omnes antecederet, recusarent, *Cæs. B. C.* 3, 82, *fin.* — ζ) *suivi de* quin : Si absim, haud recusem, quin mihi male sit, *Plaut. Curc.* 1, 3, 8. Non possumus, quin alii a nobis dissentiant, recusare, *nous ne pouvons pas empêcher que les autres soient d'un avis différent du nôtre, Cic. Acad.* 2, 3. Non recusare se, quin nullius usus imperator existimaretur, si, *etc., Cæs. B. C.* 3, 45, *fin.* Neque tamen recusare (Germanos), si lacessantur, quin armis contendant, *id. B. G.* 4, 7, 3. — η) *suivi de* quominus : Nec vero ut noster Lucilius, recusabo, quominus omnes mea legant, *je ne m'opposerai pas à ce que tout le monde lise mes productions, Cic. Fin.* 1, 3. Neque recusaturos (sese), quominus perpetuo sub illorum ditione atque imperio essent, *Cæs. B. G.* 1, 31, 7. — θ) *absol.* : Non recuso, non abnuo vosque obsecro, ut, *etc., Cic. Mil.* 36, *fin.* Neque recusandi aut deprecandi causa legatos ad Cæsarem mittere audebant, *Cæs. B. G.* 5, 6, 2. Ego hanc vitulam (ne forte recuses, Bis venit ad mulctram, binos alit ubere fetus, Depono, *de peur que par hasard tu ne refuses de l'accepter, Virg. Ecl.* 3, 29, *et autres sembl.*

II) *particul. dans la langue des tribunaux, faire une objection à une question, réclamer contre une plainte, protester, s'inscrire en faux* : Causa omnis, in qua pars altera agentis est, altera recusantis, *toute cause où il y a un plaignant et un défendeur, Quintil. Inst.* 3, 10, 1. Numquid recusas contra me? *qu'as-tu à dire contre ma poursuite? Plaut. Pœn.* 5, 6, 18. Tu me ad verbum vocas : non ante venio, quam recusaro... Quoniam satis recusavi, veniam jam quo vocas, *vous voulez que je discute les mots : avant d'entrer dans cette discussion, je vous déclare ma répugnance.... puisque j'ai assez manifesté ma répugnance j'accepte ce que vous me proposez, Cic. Cæc.* 28, *fin.* Quum reus recusare vellet, sub usuris creditam esse pecuniam, *etc., Cels. Dig.* 17, 1, 48. — *Cf. aussi* recusatio, *n°* II, 2.

* **rĕcussābĭlis,** e, *adj.* [recutio], *qui peut être renvoyé, qui rebondit* : ~ sphæra, *balle à jouer, Cæl. Aur. Tard.* 3, 6, *fin.*

1. **recussus,** a, um, *Partic. de* recutio.

2. **rĕcussus,** ūs, *m.* [recutio], *rebondissement* (*seulemt à l'abl. sing.*), *Plin.* 8, 53, 79; — *Choc, Fulgent. Myth. præf.* 1.

rĕ-cŭtĭo, *sans parf.*, cussus, 3. *v. a.* [quatio], *repousser, relancer, faire rebondir* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : ~ æquor penitus, *Val. Flacc.* 5, 167. Incutiebat horrorem, sed non recutiebat retro nec avertebat, *Augustin. Confess.* 8, 11. Uteroque recusso Insonuere cavæ gemitumque dedere cavernæ, * *Virg. Æn.* 2, 52. — Recussus somno, *réveillé en sursaut, Appul. Met.* 5; *p.* 170. ~ jugum, *August. Doctr. Chr.* 2, 40, *secouer le joug.*

rĕ-cŭtītus, a, um, *adj.* [cutis], *coupé, rogné, circoncis, en parl. des juifs* : ~ Judæi, *Martial.* 7, 30; *Petron. Sat.* 68, 8 : *cf. poét. et métaph.* ~ sabbata, *le sabbat des juifs, Pers.* 5, 184. ~ colla, *cou écorché, ulcéré* (*d'une mule*) *Martial.* 9, 58.

rĕd-accendo, *sans parf.* sum, 3. *rallumer* (*latin. ecclés.*) : *Tertull. Anim.* 30, *fin. Resurr. Carn.* 12; *Hieron. Ep.* 5, 1.

1. **redactus,** a, um, *Partic. de* redigo.

2. **rĕdactus,** ūs, *m.* [redigo], *rapport, revenu, produit* : ~ fructuum oleris, *Scæv. Dig.* 7, 1, 58; ~ venditionis, *produit d'une vente, id. ib.* 46, 3, 89.

* **rĕd-ădopto,** āvi, 1. *v. a. adopter de nouveau* : filium denuo, *Modest. Dig.* 1, 7, 41.

* **rĕd-ambŭlo,** āre, *v. n. revenir de la promenade* : Beneambula et redambula, *Plaut. Capt.* 4, 2, 20.

* **rĕd-ămo,** āre, *v. a. rendre amour pour amour, aimer réciproquement* (*mot créé par Cicéron*) : Animo virtute prædito, eo, qui vel amare vel, ut ita dicam, redamare possit, non admodum delectari? *Cic. Læl.* 14.

* **red-amtrŭo,** āre, *v. n. danser après qqn dans les fêtes religieuses des Saliens* : Nil mediocriter redamtruare, *Pacuv. ap. Fest. p.* 273, 3; *id. ap. Non. p.* 165, 18. Præsul ut amtruet, inde vulgus redamtruat, *Lucil. dans Fest. p.* 226.

rĕdănĭmātĭo, ōnis, *f.* [redanimo], *résurrection* (*latin. ecclés.*) : *Tertull. Resurr. Carn.* 38.

rĕd-ănĭmo, āvi, ātum, 1. *v. a. animer de nouveau, rendre à la vie, ressusciter* (*latin ecclés.*) : *Tertull. Resurr. Carn.* 13; 19; 31, *et autres.*

rĕd-argŭo, ŭi, 3. *v. a.* (*la forme* rederguisse *p.* redarguisse *est employée par Scipion l'Africain, fils de Paul-Émile, ap. Fest. p.* 273, 7) *réfuter, convaincre de faux, confondre* (*très-class.*) — α) *avec l'accus.* : Nosque ipsos redargui refellique patiamur, *Cic. Tusc.* 2, 2, 5; *de même* ~ aliquem, *réfuter qqn, id. Quint.* 23; *Quintil. Inst.* 6, 3, 73, *et autres.* Sin nostra facilius probari quam illa redargui possunt, *si au contraire il m'est plus facile de faire triompher mes raisons que de combattre celles qu'il avance, Cic. De Or.* 2, 72, 293; *de même* ~ orationem (*oppos.* convinci), *réfuter un discours, id. Univ.* 3; ~ contraria, *id. Partit.* 9, 33; ~ crimen, *réfuter une accusation, Quintil. Inst.* 11, 1, 9; ~ famosos libellos, *répondre victorieusement à des libelles diffamatoires, Suet. August.* 55. In hoc solum inconstantiam redarguo tuam, *Auct. Or. pro domo* 9. *Avec des sujets abstraits* : Improborum prosperitates redarguunt vim omnem deorum ac potestatem, *la prospérité des méchants est un argument victorieux contre la puissance et l'influence des dieux, Cic. N. D.* 3, 36, *fin.* Advenit qui vestra dies muliebribus armis Verba redargueret, *le jour est venu où le bras d'une femme devait confondre tes insolents discours,* * *Virg. Æn.* 11, 689, *Wagn. N. cr.* — * β) *Avec une propos. infin. pour rég.* : Audi rationem falsam quidem, sed quam redarguere falsam esse tu non queas, *écoute une raison fausse, mais que tu ne pourras pas néanmoins démontrer fausse, Gell.* 15, 9, 7. — γ) *absol.* : Id Sextilius factum negabat; poterat autem impune : quis enim redargueret? *Cic. Fin.* 2, 17, 55; *de même, Quintil. Inst.* 6, 3, 72.

rĕdargūtio, ōnis, *f.*, *réfutation, Vulgat. Psalm.* 37, 15. *Act. Apost.* 19, 27. *Boëth. Aristot. elench.* 1, *pr.*

* **rĕd-armātus,** *Partic.* [armo], *armé de nouveau* : ~ manus novis jaculis, *Dict. Cret.* 2, 40.

* **rĕd-auspico,** āre, *v. n. prendre de nouveau les auspices* : Exauspicavi ex vinclis : nunc intelligo Redauspicandum esse in catenas denuo, *plaisamment pour* : *remettre, réintégrer dans les fers, Plaut. Capt.* 3, 5, 108.

reddĭtĭo, ōnis, *f.* [reddo], *action de rendre.* — *I) ~ rationis, *reddition des comptes, Augustin. C. D.* 21, 7. — II) *t. de rhét. p. le grec* ἀπόδοσις, *apodose, Quintil. Inst.* 8, 3, 77; 79; 80.

reddĭtīvus, a, um, *adj.* [redditio, *n°* II.] *qui appartient à l'apodose* : ~ pars, *l'apodose, le conséquent, oppos. à l'antécédent, Diomed. p.* 432, *P.* ~ particulæ, *particules corrélatives, qui répondent à d'autres qui précèdent, par ex.* talis, ita, *Prisc. p.* 1052, *P.*

reddĭtor, ōris, *m.* [reddo], *celui qui rend :* ~ debitorum, *Augustin. Ep.* 5.

redditus, a, um, *Partic. de* reddo.

red-do, dĭdi, dĭtum, 3. (*forme anc. du fut.* reddibo, *Plaut. Casin.* 1, 41 : *Men.* 5, 7, 49, *d'après Non.* 476, 27 ; *id. fragm. ap. Non.* 508, 9; *pass.* reddibitur, *id. Epid.* 1. 1, 25. *partic. parf.* reddīta, *avec* ī *long, Lucr.* 4, 763. *Forb. N. cr.*) *v. a. rendre, donner en retour, restituer* (*très-fréq. et très-class.*) : « Reddere est quod debeas ei cujus est volenti dare, » *rendre, c'est donner à qqn, de son consentement, ce qu'on lui doit, Senec. Benef.* 7, 19. Ut mihi pallam reddat, quam dudum dedi, *Plaut. Men.* 4, 2, 109 ; 4, 3, 5 ; *cf.* : Potes nunc mutuam Drachmam dare mihi unam, quam cras reddam tibi ? *peux-tu me prêter aujourd'hui une drachme que je te rendrai demain? id. Pseud.* 1, 1, 84; *de même en corrélat. avec* dare, *id. ib.* 89; *Stich.* 4, 1, 42 ; *Men.* 3, 3, 21, *sq.; Ter. Ad.* 5, 9, 24, *sq. et beauc. d'autres.* — *Cf. ce qui suit :* Ea, quæ utenda acceperis, majore mensura, si modo possis, jubet reddere Hesiodus, *Hésiode vous recommande de rendre avec usure, si vous le pouvez, ce qui vous a été prêté, Cic. Off.* 1, 15, 48 ; *de même corresp. à* accipere, *id Læl.* 8, 26 ; 16, 58 ; *Rep.* 2, 5 ; *Senec. Benef.* 1, 1, *sq.; Virg. Georg.* 4, 172; *Æn.* 8, 450 *et beauc. d'autres.* Si quid ab omnibus conceditur, id reddo ac remitto, *si une chose est accordée par tout le monde, je la cède et l'abandonne, Cic. Sull.* 30, 84. (Simulacra) cogit natura referri ac resilire ab rebus, ad æquos reddita flexus, *la nature veut que toutes les images émanent et rebondissent à angles égaux, Lucr.* 4, 324. *Th.* Redde argentum aut virginem. *Ph.* Quod argentum, quam tu virginem, me reposcis ? *Plaut. Curc.* 5, 2, 14. Ut (virginem) suis Restituam ac reddam, *Ter. Eun.* 1, 2, 67 ; *de même joint à* restituere, *Liv.* 3, 68 *et autres ; cf.* ~ alias tegulas, *i. e.* restituere, *remettre d'autres tuiles, Plaut. Most.* 1, 2, 29. Captivos plurimos Sicilienses paciscit, Obsides ut reddant, *pour qu'on rende les otages, Næv. dans Non.* 474, 19; *de même* ~ obsides, *Cæs. B. G.* 1, 35, 3 ; 1, 36, 5 ; 6, 12, 6 ; ~ captivos, *id. ib.* 7, 90, 3 ; *Liv.* 26, 50 *et passim.* ~ corpora (mortuorum), *rendre les morts, Virg. Æn.* 11, 103 ; *cf. ib.* 2, 543 ; ~ equos, *Cic. Rep.* 4, 2 ; *Suet. Aug.* 38. ~ suum cuique, *rendre à chacun ce qui lui est dû, Cic. Rep.* 3, 12 ; *Rosc. Am.* 47 ; ~ hereditatem mulieri, *restituer une succession à une femme, id. Fin.* 2, 18, 58. Sive paribus paria redduntur, *soit qu'on fasse des antithèses, qu'on oppose semblable à semblable, Cic. Or.* 49, 164. — Redditus terris Dædalus, *rendu à la terre, descendu des régions de l'air, Virg. Æn.* 6, 18 ; *cf.* ~ patriis aris, *id. ib.* 11, 269 ; ~ oculis nostris, *rendu à nos regards, id. ib.* 2, 740 ; ~ tenebris, *id. ib.* 6, 545. — Quin tu primum salutem reddis, quam dedi ? *que ne me rends-tu d'abord mon salut, le salut que je t'ai envoyé ? Plaut. Bacch.* 2, 3, 11. Operam da, opera reddibitur tibi, *id. Epid.* 1, 1, 22 ; *oblige, on t'obligera, id. Men*, 4, 2, 101. Quum duo genera liberalitatis sint, unum dandi beneficii, alterum reddendi, demus nec ne, in nostra potestate est; non reddere viro bono non licet, *il y a deux sortes de libéralité : l'une qui consiste à donner, l'autre à rendre ; nous sommes toujours maîtres de donner ou de ne pas donner ; mais un honnête homme ne peut se dispenser de rendre, Cic. Off.* 1, 15, 48 ; *de même : Senec. Benef.* 1, 1, *sq. cf.* Improbus est homo, qui beneficium scit sumere et reddere nescit, *Plaut. Pers.* 5, 1, 10. Redde his libertatem, *rends-leur la liberté, Plaut. Pœn.* 5, 4, 17 ; *de même* libertatem (*oppos.* adimere), *Suet. Claud.* 25. ~ patriam et victoriam et antiquum belli decus amissum, *Liv.* 5, 51, *fin.* ; ~ alicui ereptum honorem, *rendre à qqn l'honneur dont on l'a frustré, Virg. Æn.* 5, 342 ; ~ conspectum, *id. id.* 9, 262 *et autres sembl.* — Se ipse convivio reddidit, *il revint prendre place parmi les convives, Liv.* 23, 9, *fin.*; *de même :* Lux quum primum terris se crastina reddet, *demain aussitôt que le jour éclairera de nouveau la terre, Virg. Æn.* 8, 170 *et* ~ se iterum in arma, *reprendre les armes, retourner au combat, id. ib.* 10, 684. — β) *Poét. avec l'infinitif* (*cf.* do, n° I. — β) : Tandem sua monstra profundo Reddit habere Jovi, *enfin il rend, il renvoie ses monstres au Jupiter infernal, Stat. Theb.* 1, 616.

II) *métaph.* — 1) *donner qqche comme dette, payer, livrer, remettre, rendre, etc.* : Cincius noster eam mihi abs te epistolam reddidit, quam tu Idib. Febr. dederas, *m'a remis cette lettre dont tu l'avais chargé aux ides de février, Cic. Att.* 1, 20 ; *de même* ~ literas (alicui), *id. ib.* 2, 1 ; *Fam.* 2, 17 ; *Cæs. B. C.* 1, 1 ; 2, 20, 2 ; 3, 33, 1 ; *Sall. Cat.* 44, *fin.* ; *cf.* ~ mandata, *rendre compte de sa mission, Suet. Tib.* 16. — Pro benefactis ejus uti ei pretium possim reddere, *lui témoigner ma reconnaissance pour ses bienfaits, Plaut. Capt.* 5, 1, 20. ~ hoccine pretii, *id. Asin.* 1, 2, 2 ; *cf.* ~ præmia debita, *récompenser, payer la dette de la reconnaissance* (*joint à* persolvere grates) *Virg. Æn.* 2, 537 ; ~ cetera præmia (*joint à* dare), *id. ib.* 9, 254 *et* ~ primos honores, *id. ib.* 5, 347 ; ~ gratiam alicui, *se montrer reconnaissant envers qqn*, =referre gratiam), *Sall. Jug.* 110, 4. O fortunata mors, quæ, naturæ debita, pro patria est potissimum reddita, *ô mort fortunée, qui, due à la nature, as été de préférence payée à la patrie ! Cic. Phil.* 14, 12 ; *cf.* Vitam, quæ tamen esset naturæ reddenda, pro patria potissimum reddere, *payer sa dette à la nature, mourir, id. Rep.* 1, 3 ; *de même* ~ vitam, *Lucr.* 6, 1197 ; ~ debitum naturæ morbo, *mourir de maladie, payer sa dette à la nature, Nep. Rep.* 1, *fin.*; ~ lucem, *mourir, quitter la lumière, Ovid. Trist.* 3, 3, 35 ; ~ ultimum spiritum, *rendre le dernier soupir, Vellej.* 2, 14 ; ~ animam cœlo, *rendre son âme à Dieu, id. ib.* 123, *fin.*; *cf.* ~ animas (*joint à* moritur), *Virg. Æn.* 5, 705. CAVTE VOTA REDDVNTO, *que l'on accomplisse les vœux avec prudence, Cic. Leg.* 2, 9, *fin.* ; *de même* ~ vota, *Virg. Ecl.* 5, 75 ; *Justin.* 11, 10, 10 ; ~ tura Lari, *offrir au dieu lare l'encens (qui lui est dû), Tibull.* 1, 3, 34 ; ~ liba Deæ, *Ovid. Fast.* 6, 476 ; ~ fumantia exta, *Virg. Georg.* 2, 194 ; *Tac. Hist.* 4, 53 ; *cf.* ~ pœnas graves, *être cruellement puni, Sall. Jug.* 14, 21 ; ~ promissa viro, *accomplir la promesse faite à un mari, Virg. Æn.* 5, 386 *et autres sembl.* Tibi ego rationem reddam ? *moi, te rendre des comptes ? Plaut. Aul.* 1, 1, 6 ; *de même* ~ rationem, *id. Trin.* 2, 4, 114 ; *Cic. Tusc.* 1, 17 *et beauc. d'autres. Voy.* ratio. — Aspera arteria excipiat animam eam, quæ ducta sit spiritu, eandemque a pulmonibus respiret et reddat ; *que la trachée-artère recoive l'air que l'aspiration amène, et, après l'avoir conduit aux poumons, le rende, l'exhale par l'expiration, Cic. N. D.* 2, 54, 136 ; *cf.* Ut tibiæ eodem spiritu accepto alium clausis, alium apertis foraminibus sonum reddunt, *rendent un son différent selon que les trous sont ouverts ou fermés, Quintil. Inst.* 11, 3, 20 ; *de même* ~ sonum, *id. ib.* 9, 4, 40 ; 66 ; *Senec. Ep.* 108 ; *Hor. A. P.* 348. ~ vocem, *Virg. Æn.* 3, 40 ; 7, 958, 217 (*joint à* mugiit) ; *Hor. A. P.* 158 ; ~ stridorem, *crier, en parl. d'une porte, Ovid. Met.* 11, 608 ; ~ murmura, *faire entendre des murmures, id. ib.* 10, 702 ; ~ flammam, *donner de la flamme, Plin.* 37, 2, 11, § 36 *et autres sembl.* ; *de même aussi :* ~ alvum, *aller à la garde-robe, Cels.* 2, 12, 2 ; ~ bilem, *id.* 7, 23 ; ~ sanguinem, *cracher du sang, Plin. Ep.* 5, 19, 6 (*il y a un peu plus haut,* sanguinem rejecit) ; ~ urinam, *uriner, Plin.* 8, 42, 66, *fin.* ; ~ calculum, *expulser, rendre un calcul de la vessie*), *id.* 28, 15, 61 ; *de même* ~ catulum partu ; *mettre bas un petit, Ovid. Met.* 15, 379 ; *cf. de même en parl. du part, de l'enfantement : id. ib.* 10, 514 ; *Her.* 16, 46. Fructum, quem Lemni uxoris reddunt prædia, *le produit que donnent à Lemnos les biens de la femme, Ter. Phorm.* 4, 3, 75 ; *de même en parl. du produit des terres, Ovid. Pont.* 1, 5, 26 ; *Colum.* 2, 16, 2 ; *Pallad. Febr.* 9, 4 ; *Plin.* 18, 9, 20 ; *cf. Tibull.* 2, 6, 22 *et Quintil. Inst.* 12, 10, 25. — Generi nostro hæc reddita est benignitas, *tels sont les bienfaits qui ont été départis à notre famille, Plaut. Stich.* 1, 3, 27. Nulla quies est Reddita corporibus primis, *aucun repos n'a été donné aux éléments ; ils ne ralentissent jamais leur essor, Lucr.* 2, 95 *et :* Multa vides, quibus et color, et sapor una Reddita sunt cum odore, *id.* 2, 680 ; *de là poét.* redditum esse, *en génér., comme* factum esse, esse : *avoir été rendu, fait, c.-à-d. être :* Una superstitio superis quæ reddita divis, (*le Styx*) *seul pouvoir que redoutent les puissances célestes, Virg. Æn.* 12, 817 *Heyne.* Quibus ita est interdictum, ii numero impiorum ac sceleratorum habentur... neque honor ullus communicatur, *on ne fait point droit à leurs réclamations en justice, Cæs. B. G.* 6, 13, 7 ; *de même* ~ alicui jus, *Quintil. Inst.* 11, 2, 50 ; *cf.* : Libertinis detrahenda est auctoritas, licet iis testimonium reddere industriæ, *on peut rendre témoignage de leurs bons services, Quintil. Inst.* 11, 1, 88. Quod reliquum vitæ virium, id ferro potissimum reddere volebant, *le peu de force qui leur restait, ils préféraient l'exhaler frappés par le fer ennemi, Cic. Verr.* 2, 5, 34. Quibus ille pro meritis civitatem immunem esse jusserat, jura legesque reddiderat, *en récompense de ces services, César avait affranchi sa nation de tout tribut, lui avait rendu ses droits et ses lois, Cæs. B. G.* 7, 76 ; *cf.* : Hernicorum tribus populis, quia maluerunt quam civitatem, suæ leges redditæ, *Liv.* 9, 43, *Drakenb. et :* Lanuvinis civitas data sacraque sua reddita, *id.* 8, 14 ; *de même* ~ connubia, *accorder le droit de mariage, rétablir la liberté des mariages, id.* 4, 5 ; ~ peccatis veniam, *accorder le pardon aux fautes, Hor. Sat.* 1, 3, 75 ; ~ nomina vera facto, *nommer un fait de son vrai nom, Ovid. Trist.* 3, 6, 36. — *De là* — **b**) *t. de droit :* ~ judicium, *rendre un jugement, Ter. Phorm.* 2, 3, 57 ; *Cæs. B. C.* 2, 18, 5 ; *Quint. Inst.* 7, 3, 43 ; *Tac. Ann.* 1, 72 ; *et* ~ jus, *rendre la justice, prononcer des arrêts, Tac. Ann.* 6, 11 ; 13, 51 ; *Hist.* 3, 68 ; *Germ.* 12 ; *Suet. Vitell.* 9 *et beauc. d'autres.*

2°) *rendre, reproduire par la parole ou par écrit, c.-à-d.* — **a**) *traduire* : Quum ea, quæ legeram Græce, Latine redderem, *comme je rendais, traduisais en latin ce que j'avais lu en grec, Cic. De Or.* 1, 34, 155 ; *de même* ~ verbum pro verbo, *id. Opt. gen.* 5 ; ~ verbum verbo, *traduire mot pour mot, littéralement, Hor. A. P.* 133. — **b**) *rendre, dire, exposer, raconter, exprimer* (*en ce sens il est particul. fréq. dans Quintilien*) : Ut quæ secum commentatus esset, ea sine scripto verbis iisdem redderet, quibus cogitasset, *que, sans rien écrire, il exprimait ses idées dans les mêmes termes qu'il les avait conçues, Cic. Brut.* 88, 301 ; *cf.* : Ut pauca primum complectatur animo, quæ reddi fideliter possint, *Quintil. Inst.* 10, 6, 3 ; *de même* ~ quæ restant, *Cic. Brut.* 74 ; ~ tertium actum de pastionibus, *exposer le troisième acte de la basse-cour, Varro, R. R.* 3, 17 ; ~ nomina per ordinem audita, *reproduire des noms dans l'ordre où ils ont été prononcés, Quintil. Inst.* 11, 2, 23 ; ~ causas corruptæ eloquentiæ, *exposer les causes de la corruption de l'éloquence, id. ib.* 8, 6, 76 ; ~ quid cuique vendidissent, *id. ib.* 11, 2, 24 ; ~ dictata, *reproduire, répéter une dictée, Hor. Ep.* 1, 18, 14. ~ carmen, *répéter un chant, id. Od.* 4, 6, 43 *et autres sembl.* — **c**) *répliquer, répondre* (*poét.*) : Cur non datur veras audire et reddere voces, *que ne m'est-il donné d'échanger de véritables paroles ! Virg. Æn.* 1, 409 ; 6, 689. Æneas contra cui talia reddit, *id. ib.* 10, 530. Vix ea fatus eram, gemitu quum talia reddit, *qu'il répond en gémissant, id. ib.* 2, 323. Auditis ille hæc placido sic reddidit ore, *id. ib.* 11, 251 *et beauc. d'autres ; cf.* ~ responsa, *donner des réponses, Virg. Georg.* 3, 491 ; *Æn.* 6, 672.

3°) *rendre, reproduire, représenter, imiter un objet avec tous ses caractères* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Ut vero accessit propius luxque æmula vultum Reddidit et similem tandem se vidit in auro, *reproduisit ses traits, lui présenta son image, Stat. Achill.* 2, 191. Reddentia formam Ora tuam laceras, *des traits qui te ressemblent, qui reproduisent les tiens, Sil.* 3, 634. Et qui te nomine reddet Silvius Æneas, *Silvius Énéas qui portera ton nom* (*te reproduira par le nom*), *Virg.* 6, 769 ; *cf.* : Jam Phœbe toto fratrem cum redderet orbe, *la sœur de Phœbus, à l'heure même où son disque arrondi rend au monde les clartés de son frère, Lucan.* 538. Reddidisse in loquendo paternam elegantiam, *reproduisait dans son langage l'élégance paternelle, Quintil. Inst.* 1, 1, 6. Ἀττικισμὸς ille reddens Athenarum proprium saporem, *id. ib.* 6, 3, 107 ; *cf.* ~ odorem croci saporemque, *Plin.* 46, 23, 55, *fin.* ; ~ imaginem quandam uvæ, *id.* 34, 12, 32 ; ~ flammam excellentis purpuræ et odorem maris, *id.* 35, 6, 27.

4°) *rendre un objet après lui avoir fait subir une modification quelconque, le rendre autre qu'on ne l'a reçu, changé* (*en bien ou en mal*) ; *cf.* : Senem illum Tibi dedo ulteriorem lepide ut lenitum reddas, *Plaut. Bacch.* 5, 2, 31 ; *et :* Sæpe ego res multas tibi mandavi Dubias, egenas, *etc....* Quas tu sapienter mihi reddidisti opiparas opera tua, *id. Pœn.* 1, 1, 4 ; *De là en génér.* :

5°) *rendre tel ou tel, faire* (*excessivement fréq. et très-class.*) : Reddam ego te ex fera fame mansuetam, *je saurai bien te rendre douce, t'apprivoiser par la faim, Plaut. Asin.* 1, 2, 19. Et petronem et dominum reddam mortales miserrimos, *et le bélier et le maître deviendront par mon fait mortels des plus misérables, id. Capt.* 4, 2. Eam (servitutem) lenem reddere, *rendre cet esclavage doux, id. ib.* 2, 5, 1. Studemus nostris consiliis et laboribus tutiorem et opulentiorem vitam reddere, *à rendre la vie plus sûre et plus aisée, Cic. Rep.* 1, 2. Hæc itinera infesta reddiderat, *avait infesté ces chemins, Cæs. B. C.* 3, 79, 4. Quem docuit multaque insignem reddidit arte, *Virg. Æn.* 5, 705 *et une infinité d'autres.* Omnes Catilinas, Acidinos postea reddidit, *il a fait de tout le monde des Catilinas et des Acidinus, Cic. Att.* 4, 3, 3. Moriri sese mavolt, quam non perfectum reddat quod

promiserat, *plutôt que de ne pas accomplir ce qu'il avait promis, Plaut. Asin.* 1, 1, 109; *de même :* ~ aliquid effectum, *id. Pseud.* 1, 3, 152; 1, 5, 116; 5, 2, 14; ~ omne transactum, *id. Capt.* 2, 2, 95; ~ actum, *id. Trin.* 3, 3, 90; dictum ac factum reddidi, *aussitôt dit, aussitôt fait, Ter. Heaut.* 4, 5, 12.

rĕdemptĭo, ōnis, *f.* [redimo] — I) *rachat :* Quum captivis redemptio negabatur, *Liv.* 25, 6; *de même* ~ ducis (capti), *Quintil. Inst.* 7, 1, 29; ~ puellæ, *rachat d'une jeune fille, Val. Max.* 4, 3, 1. ~ sacramenti, *rachat d'un serment, Auct. B. Alex.* 56, 4 (*cf. ib.* 55, 4: qui se pecunia redemerunt). — *Absolt :* Quia mercede pacta accesserat ad talem redemptionem, *parce qu'il était arrivé, en payant le créancier, à soustraire le débiteur aux poursuites dirigées contre lui, Ulp. Dig.* 17, 1, 6, *fin.; voy.* redemptor, *et cf. Muehlenbruch, Doctrine de la Cession, p.* 364. — II) *achat, corruption, trafic, marché :* ~ judicii, *Cic. Verr.* 1, 6, 16. *Au pluriel et absolt :* Reorum pactiones, redemptiones, *id. Pis.* 36. — III) *prise à ferme ou à bail, condition d'adjudicataire, adjudication, Cic. Prov. Cons.* 5, 11. — *La Rédemption, Prud.*

* **rĕdemptĭto,** āvi, 1. *v. intens. a.* [redempto], *racheter, compenser, revaloir :* ~ malefacta benefactis, *rendre le bien pour le mal, Caton dans Fest. p.* 236.

* **rĕdempto,** āre, *v. intens. a., racheter :* (Captivi) a propinquis affinibusque occulte redemptabantur, *Tac. Hist.* 3, 36.

rĕdemptor, ōris, *m.* [redimo] — I) *à toutes les périodes de la langue, entrepreneur de travaux publics, de fournitures, celui qui afferme ou prend à ferme des travaux publics, des recettes ; fermier, soumissionnaire, adjudicataire* (conductor) : Redemptor qui columnam illam de Cotta et de Torquato conducxerat faciendam, *l'entrepreneur qui avait fait marché avec Torquatus et Cotta pour faire faire cette colonne, Cic. Divin.* 2, 21 ; *de même ebcoult Cato, R. R* 107 *in lemm.* ; *Cic. Invent.* 2. 31, *fin.; Quint. Fr.* 2, 4, *fin.; Liv.* 34, 9, *fin.; Hor. Od.* 3, 1, 35; 2, *Ep.* 2, 72 *et beauc. d'autres.* ~ tutelæ Capitolii, *Plin.* 35, 3, 4; ~ pontis, *qui a pris à ferme le péage du pont, péager, Labeo, Dig.* 19, 2, 60, *fin.*; ~ vectigalium, *fermier des impôts, Papir. ib.* 50, 5, 8 *et autres sembl.* — *Cf. Fest. p.* 226. ~ MARMORARIVS, *tailleur de pierres en gros, entrepreneur pour le travail des pierres, Inscr. ap. Gervas. Osservaz.* (1842) *n°* 3. — II) *dans la langue des juristes,* redemptor litis — **a**), *celui qui, en payant le créancier, soustrait le débiteur aux poursuites, Ulp. Dig.* 17, 1, 6, *fin. et fréq.* — **b**) *celui qui, moyennant une prime, consent à courir les risques d'un procès, Ulp. Dig.* 1, 16, 9; *Cod. Justin.* 2, 14, *fin.; cf. Muehlenbruch, Doctrine de la Cession, p.* 364. — III) *dans la latin. ecclés. celui qui a racheté nos péchés, le Rédempteur, Augustin. Serm.* 130, 2; *Hieron. Ep.* 66, 8, *fin. et beauc. d'autres.*

rĕdemptrix, īcis, *f.* [redemptor — II.] *libératrice, Prudent.* περὶ στεφ. 10, 77, 3; *Corip. Laud. Just.* 4, 297.

rĕdemptūra, æ, *f.* [redimo] *prise à ferme ou à bail, ferme des revenus publics, entreprise de travaux publics (très-rare ; peut-être seulmt dans les deux passages suiv.)* : Qui redempturis auxissent patrimonia, *Liv.* 23, 48, *ad fin.* Agris colendis, mercaturis redempturisque faciendis, *Ulp. Dig.* 14, 3, 5.

redemptus, a, um, *Partic. de* redimo.

rĕd-ĕo, ii, ĭtum, ire, (*forme allongée du prés.* redinunt, *Enn. Ann.* 6, 34; *dans Fest. p.* 235 *et* 138; *cf.* obinunt, ferinunt, nequinunt, solinunt *pour* obeunt, feriunt, nequeunt, solent *et* danit, danunt *pour* dat, dant) *v. n.*

I) *retourner, revenir (fréq. et très-class.).*

A) *au propr. :* Bene re gesta salvus redeo, *je reviens sain et sauf après un heureux succès, Plaut. Trin.* 5, 2, 58. Herus alter ex Aulide rediit, *id. Capt.* 5, 4, 9; *de même* ~ e provincia, *revenir de la province, Cic. Verr.* 1, 6, 16 *et :* ~ ex illis concionibus domum, *Liv.* 3, 68. Eccum Tranio a portu redit, *voici Tranio qui revient du port, Plaut. Most.* 2, 1, 16; *de même* ~ a porta, *id. Merc.* 4, 4, 9; ~ a foro, *revenir du forum, id. Aul.* 2, 6, 7; *Pseud.* 4, 3, 11; *cf.* ~ a foro domum, *rentrer du forum chez soi, id. Aul.* 2, 3, 6; *Casin.* 3, 4, 1; ~ ab re divina, *revenir de l'office divin, d'un sacrifice, id. Pœn.* 1, 2, 193; ~ a cœna, *Ter. Ad.* 1, 1, 1; ~ a Cæsare, *d'auprès de César, Cic. Qu. Fr.* 2, 6, *fin.* ~ a flumine, *Ovid. Met.* 1, 588 *et autres plur. sembl.* ~ Thebis, *Plaut. Epid.* 3, 3, 35; ~ Cariâ, *id. Curc.* 2, 1. 10. ~ rure, *de la campagne, id. Merc.* 3, 3, 25; 4, 3, 6; 4, 5, 5; 8; *Ter. Eun.* 3, 5, 63, 5, 5, 25; ~ colle, *Ovid. Met.* 1, 698; ~ exsilio, *revenir d'exil, Plaut. Merc.* 3, 2, 106; ~ opsonatu, *du marché, id. Casin.* 3, 5, 16; *Men.* 2, 2, 5; 14; ~ hinc, inde, unde, *etc., id. Men.* 2, 1, 23; *Capt.* 3, 1, 30; *Cæs. B. G.* 5, 11, 7 *et autres.* — In patriam, *rentrer dans sa patrie, Plaut. Men.* 5, 9, 90; *Stich.* 4, 1, 3; 4, 2, 7; ~ in urbem, *à la ville, id. Casin. prol.* 65; *Liv.* 4, 29, *fin. Drakenb. N. cr.* ~ in castra, *au camp, Plaut. Epid.* 3, 2, 45; ~ in senatum rursus, *id. Mil. gl.* 2, 6, 109; *cf. joint à* retro, *revenir sur ses pas, Liv.* 23, 28; 24, 20; 44, 27; *Ovid. Met.* 15, 249; *Virg. Æn.* 9, 794 *et autres.* ~ veram in viam, *rentrer dans la bonne voie, Plaut. Casin.* 2, 6, 17; *cf.* ~ in rectam semitam, *rentrer dans le droit chemin, id. ib.* 2, 8, 33; *et dans le même sens simplement,* ~ in viam, *Ter. And.* 1, 2, 19; *Cic. Phil.* 12, 2, *fin.* ~ in gyrum, *tourner sur soi-même, Ovid. Met.* 7, 784 *et autres sembl.* ~ ad navem, *retourner à bord, Plaut. Amph.* 2, 2, 32; ~ ad parentes denuo, *retourner chez ses parents, id. Capt.* 2, 3, 51; *de même* ~ ad aliquem, *id. Aul.* 2, 2, 32; *Cist.* 4, 2, 56; *Mil. gl.* 4, 2, 29; 34; *Pers.* 4, 4, 101 *et beauc. d'autres.* ~ Syracusas, *Plaut. Men. prol.* 37; ~ Romam, *revenir à Rome, Cic. Quint.* 18, 57; ~ domum, *Plaut. Amph.* 2, 1, 37; *Casin.* 5, 3, 14; *Cist.* 1, 1, 92; 104 *et passim et autres.* ~ huc, illuc, *Plaut. Capt.* 2, 2, 103; *Most.* 1, 1, 75; *Rud.* 3, 6, 41; *Amph.* 1, 3, 29; *Men.* 4, 2, 53, *sq.* ~ isto; *id. Pers.* 4, 3, 35; ~ intro, *rentrer, id. Aul.* 2, 2, 31; *Casin.* 3, 5, 61; *Cist.* 4, 2, 37 *et autres sembl.* — *Avec des noms de choses pour sujet :* Cum ad idem, unde semel profecta sunt, cuncta astra redierint, *quand tous les astres seront revenus à leur point de départ, Cic. Rep.* 6, 22; *cf.* ~ sol in sua signa, *Ovid. Fast.* 3, 161. Flumen in eandem partem, ex qua venerat, redit, *Cæs. B. G.* 3, 37, 4; *cf.* ~ amnes in fontes suos, *les fleuves retournent à leurs sources, Ovid. Met.* 7, 200. Ille qui in se redit orbis, *ce cercle qui revient sur lui-même, Quintil. Inst.* 11, 3, 105. Redeunt jam gramina campis arboribusque comæ, *déjà le gazon revient aux champs et le feuillage aux arbres, Hor. Od.* 4, 7, 1; *cf.* ~ frondes arboribus, *Ovid. Fast.* 3, 237. — *Impersonnellt :* Dum stas, reditum oportuit, *tu restes là, et tu devrais être déjà revenu, Plaut. Pers.* 3, 3, 43. Aut ad arbitrum reditur, *id. Rud.* 4, 3, 79. Manerent induciæ, dum ab illo rediri posset, *Cæs. B. C.* 3, 16, *fin.* — β) *avec un régime homogène :* REDITE VIAM, *revenez, ancienne formule dans Cic. Mur.* 12. Itque reditque viam toties, *Virg. Æn.* 6, 122. — γ) *Poét. avec l'infin. :* Sæpe redit patrios ascendere perdita muros, *Virg. Cir.* 171.

B) *au fig. :* Aspersisti aquam, Jam rediit animus, *vous m'avez versé de l'eau ; mon cœur se ranime, Plaut. Truc.* 2, 4, 16; *de même* ~ animus, *id. Merc.* 3, 1, 32; *Ter Hec.* 3, 2, 12; *cf. :* Et mens et rediit verus in ora color, *a repris ses esprits et son teint naturel, Ovid. A. A.* 3, 730; *et :* Nec manet semper memoria sed aliquando etiam redit, *la mémoire ne reste pas toujours et qfois elle revient, Quintil. Inst.* 11, 2, 7; *cf. :* Redit animo ille latus clavus, redeunt illa suffragia, *etc., à mon esprit se représentent ce laticlave, etc., Plin. Ep.* 8, 23, 6. — In pristinum statum ~, *revenir à son premier état, Cæs. B. G.* 7, 54, *fin.* ; *cf. :* Reditum in vestram ditionem, *qu'on est retombé sous votre domination, Liv.* 29, 17. Tu cum Alcumena uxore antiquam in gratiam Redi, *revenez, vous et Alcmène, à votre bonne intelligence d'autrefois, Plaut. Amph.* 5, 2, 12; *de même* ~ cum aliquo in gratiam, *rentrer en grâce auprès de qqn, se réconcilier avec lui, Cic. Prov. Cons.* 9; *frgm. ap. Quintil. Inst.* 9, 3, 41; *Cæs. B. C.* 1, 4, 4; *Nep. Alcib.* 5; *cf. :* Se numquam cum matre in gratiam redisse, *n'a jamais eu à se réconcilier avec sa mère (parce qu'il ne s'est jamais brouillé avec elle), id. Att.* 17; *et simplt* ~ in gratiam, *Plaut. Amph.* 3, 2, 59; *Ter. Phorm.* 5, 8, 40; *cf.* ~ in concordiam, *Plaut. Amph.* 3, 3, 7. Nunc demum in memoriam redeo, quum mecum cogito, *à présent que j'y songe, je commence à me rappeler, id. Capt.* 5. 3, 25; *de même* ~ in memoriam (alicujus) *se rappeler qqche, en retrouver le souvenir, se le remettre en mémoire, Cic. de Senect.* 7; *Invent.* 1, 52; *Quint.* 18, 57; *cf.* ~ in memoriam cum aliquo, *Ter. Phorm.* 5, 3, 19. — Dum id rescitum iri credit, tantisper cavet : Si sperat fore clam, rursum ad ingenium redit, *il revient à son sentiment, à sa manière de voir, Ter. Ad.* 1, 1, 46; *de même* ~ ad ingenium, *revenir à son caractère, à son naturel, à sa nature, redevenir soi-même, id. Hec.* 1, 2, 38; ~ ad se atque ad mores suos, *revenir à soi-même et à son caractère, Cic. Divin. in Cæcil.* 17, *fin. Et* ~ ad se, *revenir à ses premiers sentiments, id. Att.* 7, 3, 8; *toutefois* ~ ad se *signifie aussi : reprendre ses sens ses esprits, revenir à soi, revenir, Ter. Ad.* 5, 3, 8; *Liv.* 1, 41; *Hor. Ep.* 2, 2, 138; *cf.* ~ ex somno vix ad se, *reprendre à peine ses sens en se réveillant, Lucr.* 4, 1020. ~ ad sanitatem, *revenir à la santé, se rétablir, recouvrer la santé, Cic. Fam.* 12, 10, 1; *cf.* reverto. — In veram redit faciem solitumque nitorem, *revient à sa véritable forme et à son éclat accoutumé, Ovid. Met.* 4, 231; *cf.* Iolaüs in annos, quos egit, rediit, *est revenu à ses premières années, id. ib.* 9, 431 (*on dit aussi* reformatus primos in annos, *ib.* 399) *et :* ~ in juvenem, *redevenir jeune, id. ib.* 14, 766. ~ in fastos, *recourir aux fastes, c.-à-d. aux dates, compter les années, Hor. Ep.* 2, 1, 48; rediturus in causas malorum, *dont le nom reviendra parmi les auteurs des maux* (*que nous réserve l'avenir*), *Tac Hist.* 4, 50. Maturos iterum est questa redire dies, *Prop.* 2, 18, 12; *de même en parl. du retour périodique des saisons et des événements :* ~ annus, *Virg. Æn.* 8, 47; *Hor. Od.* 3, 8, 9; *Sat.* 2, 2, 83; ~ Nonæ Dec., *id. Od.* 3, 18, 10. ~ iterum solennia, *Prop.* 6, 33, 1 *et autres.* — *Impersonnellt :* Tum exuto justitio reditum ad munia, *les vacances étant expirées, chacun reprit ses fonctions, Tac. Ann.* 3, 7.

2°) *particul., revenir à un objet dont on a déjà parlé :* Mitte ista, atque ad rem redi, *etc., mais laisse cela et reviens au fait, Ter. Ad.* 2, 1, 31, *sq.* Sed de hoc alias : nunc redeo ad augurem, *revenons à notre augure, Cic. Læl.* 1, 1; *de même* ~ ad Scipionem, *id. ib.* 17, 62; ~ ad me, *j'en reviens à moi, id. ib.* 25, 96; ~ ad fabulas, *id. ib.* 20, 75; ~ ad illa prima, *id. ib.* 26, *fin.* Longius evectus sum, sed redeo ad propositum, *j'ai fait une digression un peu longue, mais je reviens à mon sujet, Quintil. Inst.* 9, 3, 87; *cf. :* Digredi a re et redire ad propositum, *id. ib.* 9, 2, 4. Ab illo impetu ad rationem redit, *revient de cet emportement à la raison, id. ib.* 6, 1, 28 *et autres sembl.* — *Plaisamment :* Nunc in Epidamnum pedibus redeundum est mihi, Ut hanc rem vobis examussim disputem, *Plaut. Men. prol.* 49.

II) (*avec l'idée prédominante de* ire; *cf.* recido, redigo).

1°) *revenir comme produit, comme bénéfice ; être retiré de :* Frumenti quom alibi messis maxuma' st, Tribus tantis illi minus redit quam obseveris, *lorsqu'ailleurs la récolte est magnifique, notre terre rapporte trois fois moins qu'on n'y sème, Plaut. Trin.* 2, 4, 129. Ut ex eodem semine aliubi cum decimo redeat, alibi cum quintodecimo, *que la même semence produit ailleurs dix pour cent, ailleurs quinze, Varro, R. R.* 1, 44, 1. Possentne fructus pro impensa ac labore redire, *id. ib.* 1, 2, 8. Ex pecore redeunt ter ducena Parmensi, *mes troupeaux de Parme me rapportent six cent mille sesterces, Martial.* 4, 37. Pecunia publica, quæ ex metallis redibat, *l'argent que les mines rapportaient au trésor public, Nep. Them.* 2, 2. Ex qua regione quinquaginta talenta quotannis redibant, *1. ib.* 10, 3.

2°) *venir à, passer à, arriver à, passer d'un état ou d'un objet à un autre ; aboutir à, tourner de telle ou telle manière ; revenir à, tomber en partage, échoir, être dévolu ; construit ordin. avec* ad ; *extrêmement rare avec* in *ou avec un adverbe de lieu :* Pilis omissis ad gladios redierunt, *laissant là le javelot, ils en vinrent à l'épée, Cæs. B. C.* 3, 93, 2; *cf.* ~ ad manus, *en venir aux mains, Auct. B. Afr.* 18, 4. Cæsar opinione trium legionum dejectus, ad duas redierat, *était réduit à deux légions, Cæs. B. G.* 5, 48. Collis leniter fastigatus paullatim ad planitiem redibat, *la colline descendait peu à peu en pente douce, id. ib.* 2, 8, 3. Ejus morte ea ad me lege redierunt bona, *après sa mort, ces biens, aux termes de la loi, me sont échus en partage, Ter. And.* 4, 5, 4; *de même* ~ hereditas lege ad hos, *id. Hec.* 1, 2, 97. Quorum (principum) ad arbitrium judiciumque summa omnium rerum consiliorumque redeat, *Cæs. B. G.* 6, 11, 3; *de même* ~ summa imperii, rerum ad aliquem, *la souveraine autorité revient à qqn, passe entre les mains de qqn, id. B. C.* 1, 4, 3; 3, 18, 2, *Ter. Phorm.* 2, 2, 3; ~ regnum ad aliquem, *la couronne passe à qqn, Plaut. Casin.* 2, 5, 28; ~ res ad interregnum, *il y a interrègne, Liv.* 1, 22; ~ res mihi ad rastros, *je n'ai plus qu'à aller planter mes choux, Ter. Heaut.* 5, 1, 53 (*joint à* redigat ad inopiam). Ut ad pauca redeam, *pour abréger, id. Hec.* 1, 2, 60; *Phorm.* 4, 3, 43. — Aut hæc bona in tabulas publicas nulla redierunt, aut si redierunt, *etc., ou ces biens ne sont pas venus, c.-à-d. n'ont pas été inscrits sur ou consignés dans les registres publics, ou, s'ils l'ont*

été, etc., *Cic. Rosc. Am.* 44, 128. Germania in septentrionem ingenti flexu redit, *la Germanie remonte vers le nord par un grand détour, Tac. Germ.* 35. In eum jam res rediit locum, Ut sit necesse, *l'affaire est venue à ce point qu'il est indispensable de, etc. Ter. Heaut.* 2, 3, 118; *de même id. Ad.* 2, 4, 9. — Venus, quam penes amantum summa summarum redit, *Vénus qui préside souverainement aux amours, ou : qui est chargée de tous les intérêts des amants, Plaut. Truc.* 1, 1, 4. — Quod si eo meæ fortunæ redeunt, abs te ut distrahar, *si mes destins aboutissent à ce que je sois arraché de tes bras, Ter. Phorm.* 1, 4, 24; *de même* ~ res adeo, *Heaut.* 1, 1, 61, 5, 2, 27; *Phorm.* 1, 3, 1; 1, 2, 5; ~ omnia verba huc, *tout ceci revient à dire, id. Eun.* 1, 2, 78; *cf.* ~ incommoditas omnis huc, *id. And.* 3, 3, 35.

redergnisse, *voy.* redarguo *au commenc.*

* **rĕd-hālo,** āre, *v. a. exhaler* : Terraque quom fumans humorem tota redhalat, *Lucr.* 6, 523.

rĕd-hĭbĕo, *sans parf.*, ĭtum, 2. *v. a.* [habeo] — * I) (*analogue à* exhibeo) *rendre ce qu'on a reçu*) : Vasa et argentum tibi referam :... viaticum salvum tibi item, ut mihi dedisti redhibebo, *Plaut. Men.* 5, 7, 49 (*selon Non.* 476, 27 *il faut lire* reddibo). — *Plus souvent* — II) *t. de commerce, faire reprendre une marchandise qui a des défauts (pour vice rédhibitoire); de là, en parlant de l'acheteur, rendre, en parl. du vendeur, reprendre* : « Redhibere et facere, ut rursus habeat venditor, quod habuerat, et quia reddendo id fiebat, idcirco redhibitio est appellata quasi redditio, » *Ulp. Dig.* 21, 1, 21; *cf. le titre entier,* 21, 1 : De redhibitione, *etc. Tr.* (Senex) mœstus est se hasce vendidisse. Orat, ut istas remittat sibi. *Th.* Haud opinor... Si malæ emptæ Forent, nobis istas redhibere haud liceret, *il est fâché de l'avoir vendue (sa maison); il prie qu'on la lui rende (qu'on annule le contrat); ce n'est pas mon avis. Si nous avions fait un mauvais marché, nous ne serions pas maîtres de le rompre (de rendre cette maison), Plaut. Most.* 3, 2, 113; *cf.* : In mancipio vendendo dicendane vitia, quæ nisi dixeris, redhibeatur mancipium jure civili? *quand vous vendez un esclave, devez-vous déclarer les défauts que vous lui connaissez, et que le droit civil nous commande de déclarer sous peine de nullité? Cic. Off.* 3, 23, 91; *et* : (Eunuchum) redhiberi posse quasi morbosum, *etc., Gell.* 4, 2, 7; 10. (Servus redhibitus ob aliquod vitium receptusque sit, *id.* 17, 6, 2. — *Char.* Quid si (ancilla) reddatur illi, unde empta est? *De.* Minime gentium. *Char.* Dixit (*sc.* venditor) se redhibere, si non placeat, *il a dit (le marchand) qu'il la reprendrait, si elle ne plaisait pas, Plaut. Merc.* 2, 3, 84.

rĕdhĭbĭtĭo, ōnis, *f.* [redhibeo], *t. de droit, rédhibition, action de rendre ou de reprendre un objet vendu et qui a un défaut,* « *Ulp. Dig.* 21, 1, 21, *sq.*; *Julian. ib.* 44, 2, 25; » *Gell.* 4, 2, 10; *Quintil. Inst.* 8, 3, 14.

REDHIBITOR, ἀνάδοχος, *celui qu'on force à reprendre un objet vendu, Gloss. Philox.*

rĕdhĭbĭtōrĭus, a, um, *adj.* [redhibeo], *n°* II) *en t. de droit, rédhibitoire, relatif à la reprise ou à la reddition d'un objet vendu qui a des défauts* : ~ actio, *action rédhibitoire, Papin. Dig.* 21, 1, 54. ~ judicium, *Gaj. ib.* 18 *et beauc. d'autres.*

rĕd-hostĭo, ire, *v. a. rendre la pareille, surtout, reconnaître un bienfait, Nov. et Att. dans Fest. p.* 226; *dans Non.* 165, 20, *sq.*

* **rĕ-dīco,** ĕre, *v. a. redire, répéter* : ~ hæc, *Sidon. Ep.* 9, 13.

Rĕdĭcŭlus, i, *m.* [redeo], *nom d'une divinité romaine, honorée près de Rome dans une chapelle, devant la porte Capène, d'où Annibal s'éloigna et retourna sur ses pas, Fest. p.* 138; *Plin.* 10, 43, 60; *voy.* Tutanus.

rĕd-ĭgo, egi, actum, 3. *v. a.* [ago], — I) *faire revenir, faire rentrer, ramener, etc.*

A) *au propr* : (Sol) Disjectos redegit equos junxitque trementes, *Lucr.* 5, 404. Si materiam nostram collegerit ætas, Post obitum rursumque redegerit, ut sita nunc est, *si, après notre mort, le temps, recueillant toutes les parties de notre être, les rétablissait dans l'état où elles sont aujourd'hui, id.* 3, 860. Filia parva duas redigebat rupe capellas, *Ovid. Fast.* 4, 511. Tum denique tauros in gregem redigo, *je ramène alors les taureaux au troupeau, Varro, R. R.* 2. 5, 12; *cf.* ~ boves in sua rura, *Ovid. Fast.* 3, 04. Oppidani fusum fugatumque in castra redigunt, *forcent l'ennemi à rentrer dans son camp, Liv.* 21, 9 · *de même* ~ hostium equitatum in castra, *id.* 26, 10; ~ turbam ferro in hostes, *id.* 37, 43; ~ aliquem Capuam, *id.* 26, 12, *fin.*

B) *au fig.* : Mentes militum convertit et rem ad pristinam belli rationem redegit, *il changea les dispositions des troupes et ramena les anciennes idées de guerre, Cæs. B. C.* 1, 76, *fin.*; *de même* ~ annum negligentia conturbatum ad pristinam rationem, *il ramena à l'ancienne méthode la marche de l'année où la négligence (des pontifes) avait introduit le désordre, Suet. Aug.* 31 *et* : ~ disciplinam militarem ad priscos mores, *Liv.* 8, 6, *fin.* ~ aliquid ad ultimam sui generis formam speciemque, *ramener qqche au type primitif de son espèce, à l'idée génératrice, Cic. Or.* 3, 10. Ego redigam vos in gratiam, *Ter. Phorm.* 5, 7, 73. Tu, qui ais redige in memoriam, *rappelle-toi, recueille tes souvenirs, remets-toi en mémoire, id. ib.* 2, 3, 36; *de même* ~ in memoriam, *Cic. Phil.* 2, 7, *fin.*; *Fam.* 1, 9, 9. (Poëtæ) vertere modum formidine fustis Ad bene dicendum delectandumque redacti, *les poëtes, par la crainte du fouet, changèrent de style; ils furent réduits à bien écrire et à plaire, Hor. Ep.* 2, 1, 155. — *Bien plus fréq.*

II) *avec l'idée prédominante de* agere; *cf.* recido *et* redeo, *n°* II.)

A) *faire rentrer une somme d'argent, verser dans, percevoir, retirer, etc.* : Cum omnem pecuniam ex ærario exhausissetis, ex vectigalibus redegissetis, ab omnibus regibus coegissetis, *qu'après avoir épuisé tout l'argent du trésor, fait rentrer tout celui qui constitue le revenu des domaines publics, etc., Cic. Agr.* 2, 36; *cf.* ~ pecuniam ex bonis patriis, *tirer de l'argent de la vente de son patrimoine, le réaliser, id. Phil.* 13, 5; *et simplemt* ~ pecuniam, *id. Rab. Post.* 13, 37; *Hor. Epod.* 2, 69; ~ omne argentum tibi, *procurer, Plaut. Pers.* 2, 5, 23. Deinde bona vendit, pecuniam redigit... cogit quæstorem suam pecuniam, quam ex Agonidis bonis redegisset, eam mulieri omnem annumerare et reddere, *id. Divin. in Cæcil.* 16, 56; *cf.* : (Bona) incognita sub hasta veniere, quodque inde redactum militibus est divisum, *et l'argent qu'on en retira fut distribué aux soldats, Liv.* 5, 16. — Quod omnis frumenti copia decumarum nomine penes istum esset redacta, solitum esse istum pecuniam cogere a civitatibus, *après que tout le blé eut été réuni dans ses greniers au moyen des dîmes, Cic. Verr.* 2, 3, 73; *de même* ~ fructus, *Ulp. Dig.* 36, 4, 5, § 22 (*après* colere agros); 22, 1, 46; *cf.* ~ pars maxima (prædæ) ad quæstorem, *la plus grande partie du butin fut déposée entre les mains du questeur, Liv.* 5, 19; ~ fructus ad eum, *Julian. Dig.* 10, 2, 51. Quicquid captum ex hostibus est, vendidit Fabius consul, ac redegit in publicum, *et en versa le produit dans le trésor public, Liv.* 2, 42; *cf.* ~ prædam in fiscum, *verser le butin dans le fisc, Tac. Hist.* 4, 72. ~ aliquid in commune, *faire confusion de qqche, le mettre à la masse commune, t. de droit, Ulp. Dig.* 17, 2, 52, § 6.

B) *mettre dans tel ou tel état, sous telle ou telle forme, réduire à, faire devenir; se construit avec* in (*c'est la construction la plus ordin.*); *avec* ad; *avec* sub; *avec un adverbe de lieu; absolt ou avec un double accusatif.* — α) *avec* in : (Pallæ, purpura) quæ in servitutem sumptibus redigunt viros, *qui, à force de dépenses, réduisent les hommes à l'esclavage, Plaut. Aul.* 2, 1, 47; *de même* ~ Æduos in servitutem, *réduire les Éduens en servitude, Cæs. B. G.* 2, 14, 3. Si vidulum istum redegissem in potestatem ejus, *Plaut. Rud.* 5, 3, 32; *de même* ~ civitatem, provincias, aliquem, aliquid, in (suam) potestatem, *réduire... en son pouvoir, soumettre à sa domination, Cæs. B. G.* 7, 13, *fin.*; 7, 73, 3; *Hirt. B. G.* 8, 24, *ad fin.*; 45; *Cic. Quint.* 55, 152; *Phil.* 5, 17, 46; *Verr.* 2, 2, 13; *Tac. Agr.* 18 *et beauc. d'autres*; *cf.* ~ civitatem in ditionem potestatemque pop. Romani, *soumettre un État à la domination romaine, Cæs. B. G.* 2, 34, *fin.*; ~ aliquos in ditionem, *Cic. Balb.* 10; *Liv.* 41, 19; ~ gentes in ditionem hujus imperii, *Cic. Phil.* 4, 5, *fin.* ~ populos, Galliam in provinciam, *réduire des populations, la Gaule en province romaine, Cæs. B. G.* 1, 45, 2; 7, 77, *fin.*; *cf.* ~ partem Britanniæ, Galliam, Ægyptum, *etc.*, in formam provinciæ, *Tac. Agr.* 14; *Suet. Cæs.* 25; *Aug.* 18; *Tib.* 37, *fin.*; *Calig.* 1 *et autres.* In id redactus sum loci, Ut, quid agam cum illo nesciam, *j'en suis réduit à ne savoir pas comment me tirer de ses mains, Ter. Phorm.* 5, 7, 86; *cf.* : Republica in tranquillum redacta, *Liv.* 3, 40 *et* : Mentem redegit in veros timores Cæsar, *César ramena son âme (de la reine d'Egypte) à l'effrayante réalité, lui inspira un juste effroi, Hor. Od.* 1, 37, 15. Si hoc genus (pecuniarum) in unum redigatur, *si tout cet argent est réuni, ramassé, Cic. Phil.* 5, 4, *fin.* Dispositio est, per quam illa, quæ invenimus, in ordinem redigimus, *la disposition consiste à mettre en ordre les matériaux réunis, Auct. Herenn.* 3, 9; *cf.* ~ arbores in ordinem certaque intervalla, *ranger des arbres, les planter dans un certain ordre et à des intervalles déterminés, Quintil. Inst.* 8, 3, 9; *notez un sens différent dans le passage suivant* : Ut veteres grammatici auctores alios in ordinem redegerint, alios omnino exemerint numero, *comment les anciens grammairiens ont rangé les uns (des auteurs) dans la liste des classiques, et en ont exclu les autres; id. ib.* 1, 4, 3; *on dit dans le même sens* : ~ (poetarum) in numerum, *ranger qqn au nombre des poëtes, id. ib.* 10, 1, 54; *il signifie aussi* : *ramener à l'ordre, mettre à la raison*; ~ gulam in ordinem, *Plin. Ep.*; *et* : *faire rentrer dans les rangs, ravaler au niveau commun, humilier, Suet. Vesp.* 15; *voy.* ordo. Ut nihil, quod prosa scriptum, non redigi possit in quædam versiculorum genera vel in membra, *il n'est pas d'écrit en prose qui ne puisse être ramené à de petits vers ou à des parties de vers, Quintil. Inst.* 9, 4, 52. In hanc consuetudinem memoria exercitatione redigenda, *doit être amenée à cette habitude par l'exercice, id. ib.* 11, 2, 45. — β) *avec* ad : Abeat multo malo, Quam hic per flagitium ad inopiam redigat patrem... mihi illæc vere ad rastros res redit, *réduire à l'indigence, à la misère, Ter. Heaut.* 5, 1, 56; *de même* ~ aliquem ad incitas, *mettre quelqu'un dans l'impossibilité de faire un mouvement, le faire mat (au jeu d'échecs), Plaut. Pœn.* 4, 2, 85; *Trin.* 2, 4, 136; ~ genus id ad interitum, *détruire, faire périr, Lucr.* 5, 875; *cf.* : Prope ad internecionem gente ac nomine Nerviorum redacto, *la nation des Nerviens ayant été presque détruite, anéantie, Cæs. B. G.* 2, 28; ~ victoriam ad vanum et irritum, *rendre une victoire complétement stérile, en perdre tout le fruit, Liv.* 26, 37, *fin.*; *cf.* ~ spem ad irritum, *faire évanouir une espérance, id.* 28, 31. ~ aliquid ante dubium ad certum, *faire d'un doute une certitude, id.* 44, 15. ~ carnes excrescentes ad æqualitatem, *réduire les excroissances, Plin.* 30, 13, 39 (*il y a un peu plus bas,* reducunt); *cf.* ~ cicatrices ad planum, *id.* 20, 9, 36. ~ aliquem ad desperationem, *réduire qqn au désespoir, Suet. Aug.* 81; *Justin.* 6, 5, 7 *et autres sembl.* — Redegit se, deposito patrio habitu, ad pallium et crepidas, *il quitta le costume national et se réduisit au manteau et à la chaussure des Grecs, Suet. Tib.* 13. — γ) *avec* sub : Galliam tot contumeliis acceptis ub populi R. imperium redactam, *soumise à la domination romaine, Cæs. B. G.* 5, 29, 4; *de même* ~ Corcyram sub imperium Atheniensium, *Nep. Timoth.* 2; *de même* ~ barbaros sub jus ditionemque, *Liv.* 28, 21; ~ incolas ejus insulæ sub potestatem Atheniensium, *Nep. Milt.* 1, 4; 2, *fin.*; *Paus.* 2, 4; *Pelop.* 5; ~ totam Italiam sub se, *Flor.* 1, 9, 8. — δ) *avec un adverbe de lieu* : Eo redigis me, ut quid egerim, egomet nesciam, *tu me réduis au point de ne savoir moi-même ce que j'ai fait, Ter. Eun.* 4, 4, 23; *de même* ~ eo, ut, *Flor.* 1, 3, *fin.* Item, quo redactus sum! *où en suis-je réduit! Ter. Eun.* 2, 2, 7. — ε) *absol.* : Ut ejus animum retundam et redigam, ut, quo se vortat, nesciat, *que je le réduise à ne plus savoir de quel côté se tourner, Ter. Heaut.* 5, 1, 73. Jam corpora materiai Usque redacta forent, ut nihil posset summum ætatis pervadere finem, *Lucr.* 1, 554. — ζ) *avec un double accusatif* : *rendre tel ou tel (très-rare en ce sens; on dit mieux* reddere) : Ascendere altissimas ripas, subire iniquissimum locum, quæ facilia ex difficillimis animi magnitudo redegerat, *toutes choses fort difficiles que la magnanimité avait rendues faciles, Cæs. B. G.* 2, 27, *fin. Oudend.* (Ubios) Suevi vectigales sibi fecerunt, ac multo humiliores infirmioresque redegerunt, *id. ib.* 4, 3, *fin.* Sol redigit pandas inversi corporis umbras, *Auson. Mosell.* 224.

2°) *dans le sens prégnant, réduire à, ramener à, diminuer, restreindre, réduire (n'est pas en ce sens dans Cicéron)* : Hosce ipsos (libros octo) utiliter ad sex libros redegit Diophanes, *réduisit ces mêmes livres de huit à six, Varro, R. R.* 1, 1, 10. Ex hominum milibus LX vix ad D. qui arma ferre possent, sese redactos esse dixerunt, *qu'ils avaient été réduits de soixante mille hommes à cinq cents, tout au plus, en état de porter les armes, Cæs. B. G.* 2, 28, 5. Ad semuncias redacta, postremo vetita versura, *l'intérêt de l'argent, réduit d'abord de moitié, fut ensuite complétement supprimé, Tac. Ann.* 6, 16. Judicia ad duo genera judicium redegit, *Suet. Cæs.* 41. Non ad numerum redigar duorum, *Ovid. Met.* 6, 199. Quod si comminuas, vilem redigatur ad assem, *qui, si vous y touchez, finira par n'être plus qu'un vil as, Hor. Sat.* 1, 43. — Ne res ad nihilum redigantur funditus om-

nes, *que tout ne soit réduit à néant, Lucr.* 1, 791; 2, 752; *cf.* : Consumpta membra senecta Ad minimum redigentur onus, *Ovid. Met.* 14, 149.

« REDIMIÆ, χύτρα, » (*lisez* : λύτρα), *rançon d'un prisonnier, Gloss. Philox.* [redimo].

« REDIMICULAT, ἀναλύει δέσματα, » *il dénoue les attaches, les cordons, Gloss. Philox.* [redimiculum].

rĕdĭmīcŭlum, i, *n.* [redimio], *bandelette, bande, lien.* — I) *au propre, collier, serre-tête, frontal, diadème, chaîne, toute espèce de bande, bandeau, bandelette, ruban, etc.*; *Cic. Verr.* 2, 3, 33; *Virg. Æn.* 9, 616; *Ovid. Met.* 10, 265; *Fast.* 4, 135, *Juven.* 2, 84 *et autres*; *cf.* : *Fest. p.* 227; *Isid. Orig.* 19, 31, 5. — *Pour ceinture* : « Redimiculum est, quod succinctorium sive bracile nominamus, quod descendens per cervicem et a lateribus colli divisum utrarumque alarum sinus ambit atque hinc inde succingit, *etc.* Hunc vulgo bracilem quasi brachialem dicunt, quamvis nunc non brachiorum sed renum sit cingulum, » *Isidor. Orig.* 19, 33, 5. — * II) *au fig., nœud, lien* : Ut esset aliquis laqueus et redimiculum Revorsionem ut ad me faceret denuo, *Plaut. Truc.* 2, 4, 41.

rĕdĭmĭo, ii, ītum, 4. (*imparf.* redimibat, *Virg. Æn.* 10, 538; *Auson. Epigr.* 94) *v. a., ceindre, couronner, orner, entourer, attacher, lier, etc.* (*le plus souv. poét.*) — α) *à un mode défini* : Tum caput atque humeros plexis redimire coronis, Floribus et foliis, lascivia læta monebat, *Lucr.* 5, 1398; *de même* ~ cui tempora vitta, *Virg. Æn.* 10, 538; ~ capillos mitra, *Ovid. Her.* 9, 63; ~ crinem corymbis, *Stat. Silv.* 1, 5, 16; ~ frontem corona, *ceindre son front d'une couronne, Martial.* 8, 70 *et autres sembl.* Incendes odores? sertis redimiri jubebis et rosa? *tu brûleras pour lui des parfums? tu le couronneras de guirlandes et de roses? Cic. Tusc.* 3, 18 *fin.* ~ tabellas lauro, *Ovid. Am.* 1, 11, 25; *cf.* ~ fastigium ædis tintinnabulis, *faire garnir de sonnettes le sommet d'un temple, Suet. Aug.* 91; ~ hortum floribus, *Colum. poët.* 10, 286. — *Poét.* : Nec sic innumeros arcu mutante colores Incipiens redimitur hiems, *l'hiver naissant ne pare point de nuances plus diversifiées l'or qu'il déploie dans les airs, Claudian. Rapt. Pros.* 2, 99. — β) *au part. parf.* : Accubantes in conviviis, confecti cibo, sertis redimiti, *etc.*, *couronnés de fleurs, Cic. Catil.* 2, 5, 10; *cf.* : Quo ille Homerum redimitum coronis et delibutum unguentis emittit, *id. Rep.* 4, 5. Quibus (Eumenidibus) anguineo redimita capillo Frons, *dont le front est couronné de serpents en guise de chevelure, Catull.* 64, 193; *de même* ~ frons corymbis, *Tibull.* 1, 7, 45; ~ frons regium in morem, *Flor.* 3, 19, 10. Cernis eandem terram quasi quibusdam redimitam et circumdatam cingulis, *Cic. Rep.* 6, 20; *cf.* ~ domus floridis corollis, *Catull.* 63, 66; ~ navigia variarum coronarum genere, *Suet. Vitell.* 10. ~ loca silvis, *enceindre un lieu de forêts, Catull.* 63, 3; *cf.* : ~ Naxos Ægæo ponto, *Naxos dont la mer Égée forme la ceinture, Senec. OEd.* 487. ~ missile, *thyrse entouré de pampre et de lierre, Stat. Achill.* 1, 612. — *Avec la construction poétique* : Redimitus tempora lauro, quercu, mitra, *etc.*, *le front ceint de laurier, de chêne, d'une mitre, Tibull.* 3, 4, 23; *Virg. Georg.* 1, 349; *Ovid. Met.* 14, 654, 9, 3; *Fast.* 3, 266; 669; 4, 661 *et beauc. d'autres.*

***rĕdĭmītus**, ūs, *m.* [redimio], *couronne, attache, bandelette, mentonnière, Solin.* 33.

rĕd-ĭmo, ēmi, emptum, 3. *v. a.* [emo] — I) *racheter* (*fréq. et très-class.*) A) *en génér., racheter une chose vendue* : Pompeio sua domus patebit, eamque non minoris, quam emit Antonius, redimet; redimet, inquam, Cn. Pompeii domum filius, *et il la rachètera aussi cher qu'Antoine l'a achetée, etc., Cic. Phil.* 13, 5; *de même oppos. à* emere, *Plaut. Trin.* 1, 2, 145; *Cic. Sest.* 30, *fin.* De fundo Frusinati redimendo jam pridem intellexisti voluntatem meam, *Cic. Att.* 11, 13, 4. — *Acheter en retour ou de nouveau* : Orabo, ut mihi pallam reddat, quam dudum dedi, Aliam illi redimam meliorem, *je lui en achèterai une autre (en retour), Plaut. Men.* 4, 2, 110; 4, 3, 6; *cf.* : Vendentibus, quæ e mari aut silvis rapiunt, nihil invicem redimentibus, *Plin.* 6, 28, 32, *fin.*

B) *particul., racheter un prisonnier, un esclave, délivrer, affranchir. Li.* Tu redimes me, si me hostes interceperint? *De.* Redimam, *tu me rachèteras, si l'ennemi me fait prisonnier? — Je te rachèterai, Plaut. Asin.* 1, 1, 93; *de même* ~ captos, captivos ab hoste, a prædonibus, *etc.*, *Cic. Off.* 2, 16, 56; *Verr.* 2, 5, 34, *fin.*; *cf.* ~ captos e servitute, *id. Off.* 2, 18, 63. Geminum fratrem servire audivi hic meum, Eum ego ut requiram atque redimam, volo, *Plaut. Pers.* 4, 6, 14. Ut is homo redimatur illi, *id. Capt.* 2, 2, 91; *cf.* : Tu hero redempta es rursum, *id. Merc.* 3, 1, 31. Servi in publicum redempti ac manumissi, *esclaves affranchis aux frais de l'État, Liv.* 26, 27. Sit, qui me raptum pugna pretiove redemptum mandet humo, *Virg. Æn.* 9, 213. — *De là* :

2°) *en génér., délivrer, dégager, tirer d'un danger quelconque, sauver, racheter, etc.* : Pecunia se a judicibus palam redemerat, *il s'était tiré des mains de la justice à prix d'argent et sans mystère, Cic. Mil.* 32, 87; *cf.* ~ se ab inquisitoribus pecunia, *Suet. Cæs.* 1; *de même* ~ se a Gallis auro, *se racheter des mains des Gaulois à prix d'or, Liv.* 22, 59; ~ se a cane, *Petron. Sat.* 72, *ad fin.*; ~ se ab invidia fortunæ, *se racheter de l'envie (de l'inconstance) de la fortune (qui pouvait lui faire payer cher son excessive félicité), Plin.* 37, 1, 2. Ut eum suo sanguine, si possent, ab Acheronte cuperent redimere, *qu'ils voudraient, si cela était possible, le racheter de l'Achéron au prix de leur sang, Nep. Dion.* 10, 2; *cf.* : Fratrem Pollux alterna morte redemit, *Pollux racheta son frère en consentant à mourir pour lui alternativement de deux jours l'un, Virg. Æn.* 6, 121, *et* : Nec te pugnantem tua, Cyllare, forma redemit (*sc.* a morte), *Ovid. Met.* 12, 393. ~ corpus (*sc.* ægrum a morbo) *id. Rem. Am.* 229. Redimite armis civitatem, quam auro majores vestri redemerunt, *rachetez par le fer l'empire que vos ancêtres rachetèrent par l'or, Liv.* 9, 4, *fin.*

II) *acheter.*

A) *au propre* — 1°) *en génér.* (*rare en ce sens*) : Statim redemi fundos omnes, qui patroni mei fuerant, *j'ai aussitôt acheté tous les biens qui avaient appartenu à mon patron, Petron. Sat.* 7, 6, 8; *de même* ~ essedum sumptuose fabricatum, *Suet. Claud.* 16; ~ libros suppressos, *id. Gramm.* 8. — *Plus fréq. et très-class. dans le sens suiv.* :

2°) *particul., dans la langue commerciale et judiciaire, avoir une entreprise, une adjudication, prendre à ferme, affermer, etc.* : Dumnorigem portoria reliquaque omnia Æduorum vectigalia parvo pretio redempta habere, *que Dumnorix avait obtenu à bas prix la perception des péages et autres impôts des Éduens, Cæs. B. G.* 1, 18, 3. Qui de censoribus classicum ad comitia centuriata redemptum habent uti curent, *etc.*, *Varro, L. L.* 6, 9, 76; *cf.* ~ picarias de censoribus, *affermer des censeurs l'entreprise de la poix, Cic. Brut.* 22. ~ opus, *se charger d'un ouvrage, l'entreprendre à forfait, id. Verr.* 2, 1, 54. ~ istum eripiendum, *id. ib.* 2, 1, 11. ~ vestimenta texenda vel insulam, vel navem fabricandam, *se charger de faire tisser des étoffes, construire une maison ou un navire, Ulp. Dig.* 7, 8, 12, *fin.* ~ litem, *se charger d'un procès, Cic. Rosc. Com.* 12, 35; *particul.* (*et c'est le sens dominant dans la langue des jurisconsultes*) *en assumer les risques moyennant rétribution; ce qui était défendu; il était seulement permis de stipuler des honoraires* : « Litem te redemisse contra bonos mores, precibus manifeste professus es, quum procurationem quidem suscipere non sit res illicita; hujusmodi autem officia non sine reprehensione suscipiuntur, » *Cod. Justin.* 2, 12, 15; *cf. de même* ~ eventum litium majoris pecuniæ præmio contra bonos mores (procurator), *Papin. Dig.* 17, 1, 7. Aperta credentium videtur esse voracitas, qui alios actionum suarum redimunt exactores, *qui payent des gens pour entreprendre en leur propre nom des procès (qu'ils ne veulent pas intenter eux-mêmes), Cod. Justin.* 2, 13, 2; *de même, ib.* 1. *Cf. sur l'expression* redimere litem, *Muehlenbruch, Doctrine de la Cession, p.* 362 *et suiv.* Auditores conducti et redempti, *auditoire pris à gages et acheté, Plin. Ep.* 2, 14, 4, *de même,* Plausor redemptus, *Petron. Sat.* 5, 8; tutor aut curator redemptus, *Cod. Justin.* 5, 1, 4; æmuli corrupti ac redempti, *ib.* 10, 54.

B) *au fig., acheter*; — 1°) *acquérir, obtenir, recevoir (un objet qu'on peut honorablement désirer)* : Ut ab eo (prætore) servorum sceleris conjurationisque damnatorum vita vel ipso carnifice internuncio redimeretur, *pour qu'on pût acheter de lui, par l'entreprise du bourreau lui-même, la grâce de ces hommes qu'il venait de condamner comme conspirateurs, Cic. Verr.* 2, 5, 6, *fin.* Ego vitam omnium civium, statum orbis terræ, urbem hanc denique... quinque hominum amentium ac perditorum pœna redemi, *j'ai acheté, par le châtiment de cinq misérables frappés de démence, la vie de tous les citoyens, etc., id. Sull.* 11, *fin.*; *de même* ~ non vitam liberorum sed mortis celeritatem pretio, *acheter à prix d'or non la vie, mais le prompt supplice de ses enfants, id. Verr.* 2, 5, 45; ~ sepeliendi potestatem pretio, *acheter à prix d'argent la faculté d'ensevelir, id. ib.* ~ pacem sibi sempiternam atque otium parte aliqua suorum fructuum, *id. Qu. Fr.* 1, 1, 11, *fin.*; sese ~ pacem Ariovisti ne obsidibus quidem datis, potuisse, *qu'ils n'avaient pu, même en donnant des otages, obtenir la paix d'Arioviste, Cæs. B. G.* 1, 37, 2; ~ pacem ab aliquo, *Justin.* 43, 5, *fin.*; ~ omnium gratiam atque amicitiam ejus morte, *se concilier par sa mort les bonnes grâces et l'amitié de tout le monde, Cæs. B. G.* 1, 44, *fin.* ~ militum voluntates largitione, *id. B. C.* 1, 39; ~ primo tantummodo belli moram, *Sall. Jug.* 29, 3; ~ mutuam dissimulationem mali, *acheter, par une connivence intéressée, la réciprocité du silence, Tac. Agr.* 6.

2°) *racheter un mal, c.-à-d. écarter, éloigner, détourner* : Quam (acerbitatem) ego a republica meis privatis et domesticis incommodis libentissime redemissem, *j'aurais volontiers épargné, aux dépens de mes intérêts privés et domestiques, cette amertume à la république, Cic. Fam.* 2, 16, 4. In his iniquitatibus unum hæsisse Apollonium : ceteros profecto multos ex his incommodis pecunia se liberasse. Postremo tenebræ, vincula, carcer, *etc...* hæc vero, quæ vel vita redimi recte possunt æstimare pecunia non queo. Hæc omnia sero redemit Apollonius, *etc.*, *Apollonius a été seul victime de ces iniquités; beaucoup d'autres s'en sont garantis en donnant de l'argent; enfin les ténèbres, les fers, la prison, etc., tous ces maux, si cruels qu'on s'en rachèterait au prix de la vie, je ne sais pas les évaluer en argent. Apollonius s'en est délivré bien tard.., id. Verr.* 2, 5, 9, *ad fin.* Qui se uno quæstu decumarum omnia sua pericula redempturum esse dicebat, *que, par le seul profit des dîmes, il se rachèterait de tous les périls, id. ib.* 2, 3, 19, *fin.* Metum virgarum navarchus pretio redemit, *se délivra de la crainte des verges moyennant une somme d'argent, id. ib.* 2, 5, 44, *fin.* Donec assiduo labore redimerent ignominiam, *Frontin. Strat.* 4, 1, 21. ~ bella, *Justin.* 6, 1, 6; 7, 5, 1; 7, 6, 5. Si mea mors redimenda tua esset, *s'il me fallait racheter ma vie aux dépens de la tienne, Ovid. Pont.* 3, 1, 105. Qui delatorem redemit, *qui a fermé la bouche à un délateur, acheté le silence d'un témoin, Ulp. Dig.* 49, 14, 29.

3°) *racheter une injustice, une faute, compenser, effacer, accommoder* : Qui alienum æs grande conflaverat, quo flagitium aut facinus redimeret, *qui avait contracté des dettes immenses pour se racheter du châtiment dont les lois le menaçaient, Sall. Catil.* 14, 3; *de même* ~ multa desidiæ crimina morte, *Vellej.* 2, 87, *Ruhnk.*; ~ nullam congiario culpam, nullam alimentis crudelitatem, *Plin. Paneg.* 28, 2; *cf. simplemt* ~ culpam, *racheter une faute, Plancus dans Cic. Fam.* 10, 8; ~ vitium auctore (*sc.* Jove), *elle racheta sa faute par la qualité de celui qui en était l'auteur (Jupiter), Ovid. Her.* 17, 49 *Ruhnk.*; ~ sua perjuria per nostram pœnam, *id. Am.* 3, 3, 21.

***rĕd-indūtus**, a, um, *Partic.* [induo], *revêtu de nouveau* : Redindutus carnem, *Tertull. Resurr. carn.* 42, *fin.*

rĕdintegrātĭo, ōnis, *f.* [redintegro], *renouvellement, rétablissement, réparation, répétition* : Instauraticius dies dictus a redintegratione, ut Varroni placet, *Macrob. Sat.* 1, 11. ~ virium, *réparation des forces, Arnob.* 7, 249. ~ ejusdem verbi, *répétition du même mot, Auct. Herenn.* 4, 28.

rĕdintegrātor, ōris, *m.* [redintegro], *restaurateur, réparateur* : ~ OPERVM PVBLICORVM, *Inscr. Orell. n°* 3766. ~ virium (somnus), *Tertull. Anim.* 43.

rĕd-intĕgro, āvi, ātum, 1. *v. a., renouveler, recompléter, rétablir, réparer (en bonne prose)* : Vide, quantis imbribus repente dejectis (dii) venas fontium arentes redintegrent et infuso per occulta nutrimento renovent, *alimentent de nouveau les veines taries de la terre, Senec. Benef.* 4, 25; *de même* ~ lætitiam, *joint à* renovare, *Plin. Paneg.* 61, *ad fin.* Ut renovetur, non integretur oratio, *pour renouveler le souvenir (de ce qu'on a dit) et non pour le répéter, Auct. Herenn.* 2, 30. Ut deminutæ copiæ redintegrarentur, *pour remettre les troupes au complet, Cæs. B. G.* 7, 31, 3. Soluto matrimonio... redintegrato rursus matrimonio, *Papin. Dig.* 25, 2, 30. Redintegratis viribus, *les forces étant réparées, renouvelées, Cæs. B. G.* 3, 26, 4. Helvetii rursus instare et prœlium redintegrare cœperunt, *Cæs. B. G.* 1, 25, 6; *de même* ~ prœlium, *recommencer le combat, id. ib.* 2, 23, 2; 2, 27; *Liv.* 1, 12, *fin.*; *Frontin. Strat.* 2, 8, 13 *et beauc. d'autres*; *cf.*; ~ bellum, *recommencer la guerre, Liv.* 31, 25; ~ bellum alicui, *Brutus dans Cic. Fam.* 11, 9; ~ dissensionem civilem, *recommencer les troubles civils, Suet. Ner.* 3. ~ pacem, *Liv.* 2, 13, *fin.* ~ clamorem, *id.* 3, 63; 9, 35. ~ luctum in castris, *id.* 9, 5; ~ memoriam, *renouveler la mémoire de qqche, en rappeler le souvenir, Cic. Invent.* 1, 52, 99; *Liv.* 3, 56.

~ spem, *ranime l'espoir, Cæs. B. G.* 7, 25; *cf.* ~ animum, *ranimer le courage, id. ib.* 2, 25, *ad fin.;* ~ animos, *Frontin. Strat.* 2, 7, 11. — (Columbæ fastidientes) libero aere redintegrantur, *sont ranimées par l'air libre, Varro, R. R.* 3, 7, 6; *cf. id. ib.* 2, 2, 10, *et :* Situs gentium, varietates prœliorum, clari ducum exitus retinent ac redintegrant legentium animum, *la description des pays, les scènes variées des combats, les morts fameuses des chefs, voilà ce qui attache, ce qui ranime l'attention du lecteur, Tacit. Ann.* 4, 33; *on dit aussi absolt :* Iterum tum jucunditas in herba redintegrabit (*sc.* pecus,), *Varro R. R.* 2, 2, 11.

Redintuinum, Ῥεδιντούινον, *Ptol.; v. de Germanie, dans le territoire des Marcomans, au S. O. des sources de l'Elbe, près de Gitschin.*

redinunt, *forme allongée p.* redeunt, *voy.* redeo *au comm.*

rĕd-invĕnĭo, īre, *v. a. retrouver :* ~ coronam auream, *Tertull. Anim.* 46.

* **red-ipiscor,** ci, *v. a.* [apiscor] *obtenir de nouveau, recouvrer, ravoir :* Inter eosne homines condalium te redipisci postulas? *et tu t'imagines retirer ton anneau des mains de pareils hommes? Plaut. Trin.* 4, 3, 15.

* **rē-disco,** ĕre, *apprendre de nouveau :* Gressum Reditando rediscens, *Venant. Vit. S Mart.* 1, 122.

rĕdĭtĭo, ōnis, *f.* [redeo] *retour* (*très-rare; on dit plus souv.* reditus) : Jube abire rursum. Qui illi reditio etiam huc fuit? *qu'avait-il besoin de revenir ici?* * *Plaut. Most.* 2, 1, 30; *de même* ~ huc, * *Ter. Enn.* 4, 4, 10 ~ domum, * *Cæs. B. G.* 1, 5, 3. — Omnes Tarquinios ejicerent, ne quam reditionis per gentilitatem spem haberent, *Varron dans Non.* 222, 17. Celeritas reditionis, *la promptitude du retour,* * *Cic. Verr.* 2, 1, 6.

rĕdĭtus, ūs, *m.* [redeo] — I) *retour* (*fréq. et très-class.*) — A) *au propr. :* Qui porro noster itus, reditus, vultus, incessus inter istos? *quel moyen d'y aller, d'en sortir? quelle y serait notre figure? notre contenance? Cic. Att.* 15, 5, *fin.* Quam valde ille reditu vel potius reversione mea lætatus, *de ce que j'allais revenir ou plutôt retourner (rebrousser chemin), id. ib.* 16, 7, 5. Inter profectionem reditumque L. Sullæ, *entre le départ et le retour de L. Sylla, id. Brut.* 63, *fin.* Romanis superatis aut reditu interclusis, *en triomphant des Romains ou en leur fermant le retour, Cæs. B. G.* 4, 30, *fin.; de même Auct. B. Alex.* 20, 5. Votum pro reditu simulant, *Virg, Æn.* 2, 17 *et autres sembl.* — Qui vero Narbone reditus! *avec quelle précipitation il est revenu de Narbonne! Cic. Phil.* 2, 30, 76. Animis cum ex corpore excessissent, reditum in cœlum patere optimo cuique expeditissimum, *quand les âmes ont quitté le corps, les meilleures retournent avec plus de facilité au ciel, id. Læl.* 4, 13; *de même* ~ in locum, *id. Rep.* 6, 18; 23; *Cluent.* 42, *fin.; Cæs. B. C.* 3, 8, 2; *Hirt. B. G.* 8, 24, *fin.; Liv.* 9, 5; *Catull.* 63, 79; *Virg. Æn.* 10, 436 *et beauc. d'autres,* ~ ad aliquem, *retour auprès de qqn, Cic. Phil.* 8, 11, 32; ~ ad vada, *Catull.* 63, 47. — *Au pluriel : Tibull.* 1, 3, 13; *Virg. Æn.* 2, 118; 10, 436; 11, 54; *Hor. Od.* 3, 5, 52; *Ovid. Met.* 11, 576; *Fast.* 1, 279 *et beauc. d'autres.* — *En parl. de la révolution des astres :* Homines populariter annum tantummodo solis, id est unius astri, reditu metiuntur, *par la révolution d'un seul astre, le soleil, Cic. Rep.* 6, 22; *cf. au pluriel :* Quum ætas tua septenos octies solis anfractus reditusque converterit, *id. ib.* 6, 12. —B) *au fig. :* Reditus in gratiam cum inimicis, pax cum multitudine, (*retour en grâce*) *réconciliation avec ses ennemis, Cic. Att.* 2, 2, *ad fin., on dit dans le même sens :* ~ gratiæ, *Auct. Or. de harusp. resp.* 24, *fin.* Reditus ad rem.... ad propositum, *retour au sujet, Cic. De Or.* 3, 53, 203.

II) (*d'après* redeo, *n°* II, 1) *revenu, revenus, rente* (*n'est pas dans Cicéron*); *sing., Nep. Att.* 14, *fin.; Plin.* 17, 1, § 8; *Plin. Ep.* 4, 6, 2; 6, 3; 6, 8, 5; 9, 37, 3; *Ovid. Am.* 1, 10, 41. — *plur. Liv.* 42, 52; *Suet. Calig.* 16, *Wolf. N. cr.; ib.* 41; *Scæv. Dig.* 34, 4, 30; *Ovid. Pont.* 4, 5, 19.

Rĕdĭtus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 109, 8.

redivivæ *et* **redivivosus,** *voy.* reduv.

redivius, i, *m., tique, insecte qui s'attache aux chiens, et à d'autres animaux; Colum.* 6, 2 *où on lit mieux* ricinus, *voy. ce mot.*

rĕdĭ-vīvus, a, um, *adj.* [*voy.* re *au comm.*], *rafraîchi, rajeuni, utilisé de nouveau, en parl. de vieux bois, d'anciens matériaux dont on tire parti :* ~ rudus (*opp.* novum), *Vitr.* 7, 1. ~ lapis, *Cic. Verr.* 2, 1, 56, § 147 *et* 148; *c.* « Redivivum est ex vetusto renovatum, » *Fest. p.* 226. — *Qui revit :* Redivivaque Gloria Petri Hinc Theodorus adest, *Coripp. Laud. Justinian.* 1, 25.

rēdo, ōnis, *m. sorte de poisson sans arète, Auson. Idyll.* 10, 89.

rĕd-ŏlĕo, ŭi, ēre, *v. a. et n., être odorant, avoir ou répandre une certaine odeur, exhaler, sentir.* — I) *act.* A) *au propr.;* Vomens, frustis esculentis, vinum redolentibus, suum gremium totumque tribunal implevit, *de morceaux de nourriture qui sentaient le vin, Cic. Phil.* 2, 25, *fin.; de même* ~ unguenta, *Plin.* 11, 18, 19. ~ thymum, *exhaler l'odeur de thym, Quintil. Inst.* 12, 10, 25. ~ fœtorem acoremve, *Colum.* 12, 18, 3. ~ delicias, *Martial.* 14, 59. — B) *au fig. :* Exiliores orationes sunt et redolentes magis antiquitatem quam aut Lælii, *etc., ses discours ont un parfum d'antiquité plus prononcé que ceux de Lélius, Cic. Brut.* 21, 82; *de même* ~ doctrinam exercitationemque pæne puerilem, *sentir les premiers exercices de l'école, id. de Or.* 2, 25, *fin.* ~ servitutem paternam, *Val. Max.* 6, 2, 8, *ad fin.* ~ nihil, *Cic. Cæl.* 20. — II) *neutr.* — A) *au propr. :* Quod fracta magis redolere videntur Omnia, quod contrita, quod igni collabefacta, *Lucr.* 4, 698; *de même absolt: Ovid. Met.* 4, 393; 8, 676, *et autres.* Redolent thymo fragrantia mella, *Virg. Georg.* 4, 169; *Æn.* 1, 436; *de même avec l'ablat., Ovid. Met.* 15, 80; *Val. Flac.* 4, 15; *Val. Max.* 1, 6, *fin.* — B) *au fig. :* Mihi quidem ex illius orationibus redolere ipsæ Athenæ videntur, *je ne sais quel parfum d'atticisme s'exhale de ses discours, Cic. Brut.* 82, *fin.* Quod ita domus ipsa fumabat, ut multa ejus sermonis indicia redolerent, *id. Sest.* 10, 24, *Orell. N. cr.* Præfectus Urbis, cui nescio quid redoluerat, a conventu se abstinuit, *qui avait eu vent de qqche, Capitol. Gord.* II.

* **rĕ-dŏmĭtus,** a, um, *Partic.* [domo] *dompté de nouveau :* Improbi ac perditi cives redomiti atque victi, *Cic. Sull.* 1.

REDONATOR, ōris, *m.* [redono], *celui qui rend, qui restitue :* ~ VIÆ POPVLI, *Inscr. Orell. n°* 6.

Redones, Rhedŏnes, Ῥήδονες, **Redonica regio,** *Cæs. B. G.* 7, 75; *Plin.* 4, 18; *Ptol.; peuple dans l'intérieur de la* Gallia Lugdunensis tertia, *dans la contrée où est Rennes; sa capitale était* Condate; *voy. ce nom; elle s'appelait aussi* Civitas Redŏnum.

rĕ-dōno, āvi, 1. *v. a. redonner, rendre* (*seulemt dans Horace*) — * I) *en génér. :* Quis te redonavit Quiritem Diis patriis Italoque cælo, *quel heureux sort t'a rendu, citoyen encore, aux dieux de la patrie, au ciel de l'Italie? Hor. Od.* 2, 7, 3. — * II) (*après* dono *et* condono, *n°* I, B, 2) *faire le sacrifice de, laisser impuni, faire grâce de :* Et graves iras et invisum nepotem Marti redonabo, *Hor. Od.* 3, 3, 33.

* **rĕd-opto,** āre, *v. a. souhaiter de nouveau :* ~ mortem, *Tertull. Resurr. carn.* 4, *fin.*

rĕd-ordior, iri, *dépon. a. dévider* (*des cocons*) (*mot de Pline*) : ~ fila, telas rursusque texere, *Plin.* 6, 17, 20; 11, 22, 26.

rĕ-dormio, īre, *v. n. redormir, Cels.* 1, 2; *Plin. Ep.* 9, 36, 3.

* **rĕdormītatĭo,** ōnis, *f.* [dormito] *action de redormir, nouveau sommeil, Plin.* 10, 75, 98.

* **rĕd-orno,** āre, *v. a. orner de nouveau :* ~ specula, *Tertull. Resurr. carn.* 12.

rĕ-dūco, xi, ctum, 3. (rēduco *avec* ē *long, Lucr.* 1, 229; 4, 994; 5, 1336; *impér.* reduce, *Ter.*) *v. a.* — I) *faire revenir, ramener* (*très-fréq. et très-class.*) — A) *au propr.* — 1°) *en génér.* — **a)** *avec un nom d'être vivant pour régime :* Sequere hac, reducam te ubi fuisti, *suis-moi par ici, je te ramènerai où tu étais, Plaut. Capt.* 3, 5, 106. Hunc ex Alide huc reducimus, *nous le ramenons de l'Élide, id. ib.* 5, 4, 17; *cf.* ~ aliquem ex errore in viam, *ramener dans le bon chemin, dans la bonne voie qqn qui s'égarait, id. Pseud.* 2, 3, 2; ~ aliquem de exsilio, *Cic. Phil.* 2, 4, 9; *Att.* 9, 14, 2; *cf.* ~ ab exsilio, *rappeler qqn de l'exil, Quintil. Inst.* 5, 11, 9. ~ socios a morte, *ramener ses compagnons à la vie, les sauver de la mort, Virg. Æn.* 4, 375. Ad parentes reduco Silenium, *Plaut. Cist.* 2, 3, 86; *de même* ~ ad aliquem, *ramener à qqn ou auprès de qqn, Cic. Off.* 3, 22; *Cæs. B. G.* 1, 24, 4; 2, 38, *fin.; cf.* ~ vitulos a pastu ad tecta, *ramener les taureaux du pâturage à l'étable, Virg. Georg.* 4, 434. Philoxeno ignosco, qui reduci in carcerem maluit, *être reconduit en prison, Cic. Att.* 4, 6, 2. In Italiam, ex qua profectus sum, reductus existimabor, *Cæs. B. C.* 3, 18, 4. Quem quidem in exsilium quum iret, reduxi domum, *Plaut. Merc.* 5, 4, 19. Quos Elea domum reduxit palma, *qui sont rentrés chez eux avec la palme olympique, Hor. Od.* 4, 2, 17 *et autres sembl.* ~ uxorem, *reprendre pour femme, Ter. Hec.* 3, 3, 31; 43; 3, 5, 51; 4, 4, 12, *sq. et passim.; Nep. Dion,* 6, 2; *Suet. Domit.* 3; 13; *cf.* ~ uxorem in matrimonium, *id. ib.* 8. ~ regem, *rétablir sur le trône, Cic. Rabir. Post.* 8; *Fam.* 1, 2; 1, 7, 4; *Qu. Fr.* 2, 2, 3; *voy.* reductio; *et de même :* Possum excitare multos reductos testes liberalitatis tuæ, *je puis citer plus d'un témoin de ta générosité et qui doit son retour à ta protection, id. Rabir. Post.* 17, 47. — **b)** *avec un nom de chose p. régime :* Quas (falces) quum destinaverant, tormentis introrsus reducebant, *Cæs. B. G.* 7, 22, 2. Reliquas munitiones ab ea fossa pedes CD reduxit, *il établit le reste des retranchements à 400 pieds de ce fossé, id. ib.* 7, 72; *cf.* ~ turres, *retirer les tours* (*de bois*), *id. ib.* 7, 24, *fin.* Ut calculum reducas, si te alicujus dati pœnitet, *que tu rejoues ou retires ton pion, si tu es fâché de l'avoir avancé, Cic. Fragm. dans Non.* 170, 30. In jaculando brachia reducimus, *en lançant le javelot nous ramenons les bras en arrière, Quintil. Inst.* 10, 3, 6; *de même* ~ sinum dextrā usque ad lumbos, *écarter sa robe, découvrir son sein jusqu'aux reins, id. ib.* 11, 3; 131; ~ remos ad pectora, *ramener les rames vers sa poitrine, les mouvoir, Ovid. Met.* 11, 461; *Virg. Æn.* 8, 689; ~ clipeum, *ramener à soi le bouclier, Ovid. Met.* 12, 132. ~ gladium (*opp.* eduxit), *retirer, écarter, ramener son épée* (*qu'on avait dirigée contre qqn*), *Gell.* 5, 9, 3. ~ auras naribus, *aspirer l'air, Lucr.* 4, 994 *et autres sembl.* ~ furcillas in tecta hibernatum, *Varro, R. R.* 1, 8, 6. — *Poét. :* Fugat nubes solemque reducit, *dissipe les nuages et ramène le soleil, Virg. Æn.* 1, 143; *de même* ~ diem (aurora), *id. Georg.* 1, 249. ~ lucem (aurora), *Ovid. Met.* 3, 150. ~ noctem die labente (Phœbus), *Virg. Æn.* 11, 914; ~ æstatem, *id. Georg.* 3, 296; ~ hiemes, *ramener les hivers, Hor. Od.* 2, 10, 15; ~ febrim, *la fièvre, id. Sat.* 2, 3, 294; ~ somnum (cantus), *id. Od.* 3, 1, 21 *et autres sembl.*

2°) *Particul* **a)** ~ aliquem domum, *reconduire qqn chez lui, lui faire la conduite, l'accompagner :* (P. Scipio) quum senatu dimisso domum reductus ad vesperum est a patribus conscriptis, *Cic. Læl.* 3, *fin.*; *cf. :* Cum gratulatione ac favore ingenti populi domum est reductus, *Liv.* 4, 24. Satis eum longo intervallo ad suam villam reduximus, *nous l'avons accompagné à sa villa, Cic. Acad.* 1, 1. Bene comitati per forum reducuntur, *Quintil. Inst.* 12, 8, 3. Quanta reduci Regulus solet turba, *avec un cortège aussi nombreux que celui de Régulus, Martial.* 2, 74. — **b)** *en t. de guerre, retirer, rappeler les troupes :* Vastatis omnibus eorum agris Cæsar exercitum reduxit et in Aulercis... in hibernis collocavit, *Cæs. B. G.* 3, 29, *fin.* Legiones reduci jussit, veritus, ne non reducti sed rejecti viderentur, *dans la crainte de paraître plutôt repoussés que rappelés, id. B. C.* 3, 46, 2; *de même* ~ exercitum (copias, legiones suas, *etc.*), *id. B. G.* 6, 29, 2; 7, 68; *B. C.* 2, 28, *fin.; Liv.* 5, 5; *Frontin. Strat.* 2, 3, 5; 5; 2, 5, 13, *sq.; cf.* ~ suos incolumes, *ramener les siens sains et saufs, Cæs. B. G.* 5, 22, 2; *Frontin. Strat.* 1, 1, 11; 1, 5, 13. ~ legiones ex Britannia, *Cæs. B. G.* 4, 38. ~ a munitionibus, *id. ib.* 7, 88, 6; ~ ab oppugnatione, *id. ib.* 5, 26, *fin.;* ~ in castra, *id. ib.* 1, 49, *fin.;* 1, 50, 2, *sq.;* 2, 9, 2; 4, 34, 2 *et passim et autres.* ~ in hiberna, *Cæs. B. G.* 6, 3, 3; ~ in Treviros, *etc., id. ib.* 5, 53, 2; 7, 9, *fin.; Liv.* 43, 20; ~ intra fossam, *faire rentrer les soldats dans les retranchements, Cæs. B. C.* 1, 42; *cf.* ~ ab radicibus collis intra munitiones, *id. B. G.* 7, 51, *fin. Absolt* (*comme* duco *et* educo) : Instituit reducere, *il commença à opérer sa retraite, Frontin. Strat.* 1, 4, 5 *et* 8.

B) *au fig. :* Jamdudum res reduxit me ipsa in gratiam, *depuis longtemps le fait lui-même m'a réconcilié, a calmé mon courroux, Ter. And.* 5, 4, 45; *de même* ~ aliquem in gratiam, *réconcilier une personne avec une autre, Cic. Cluent.* 36, 101; ~ in gratiam cum aliquo, *id. Rabir. Post.* 8; *Liv.* 10, 5, *fin.; Quintil. Inst.* 5, 61, 19; *cf. :* Ut Cæsarem et Pompeium perfidia hominum distractos rursus in pristinam concordiam reducas, *pour réconcilier César et Pompée brouillés par la perfidie des hommes, Balbus dans Cic. Att.* 8, 15, *A.* Ne tum quidem te potuit... salutis tuæ ratio ad officium sanitatemque reducere? *te ramener au devoir et au bon sens, Cic. Verr.* 2, 2, 40; *de même* ~ propinquum ad officium, *Nep. Dat.* 2, 3; ~ judices ad justitiam, *ramener les juges à la justice, Quintil. Inst.* 6, 1, 46; ~ legiones operum et laboris ignaras veterem ad morem, *ramener à l'ancienne discipline les légions qui ne connaissaient plus ni les travaux ni la fatigue, Tac.*

Ann. 11, 18. Meque ipse reduco A contemplatu summoveoque mali, *je me distrais et détourne mon âme de la contemplation de ses maux, Ovid. Trist.* 5, 7, 65. — Priusquam lacrimæ Reducant animum ægrotum ad misericordiam, *Ter. And.* 3, 3, 27; *de même* ~ verba declinata ad veritatem, *ramener les mots altérés à leur vérité, c.-à-d. à l'étymologie, Quintil. Inst.* 1, 6, 32; ~ judicationem ad eum statum, *id. ib.* 7, 36. — Reducere in memoriam quibus rationibus unam quamque partem confirmaris, *rappeler à sa mémoire, se rappeler, Cic. Invent.* 1, 52; *cf.* Ne vos festis diebus confunderem, si in memoriam gravissimi luctus reduxissem, (*j'ai craint*) *de vous troubler si, dans des jours destinés à la joie, je vous rappelais au souvenir du deuil le plus cruel, Plin. Ep.* 3, 10, 2; *de même* ~ dolorem in animum judicantium, *id. ib.* 11, 1, 54. Vox, quæ varie tractata est, reducitur in quendam sonum æquabilem atque constantem, *la voix, qui a passé par les différents tons, finit par en prendre un égal et soutenu, Auct. Herenn.* 3, 12, 21; *de même* ~ verborum facilitatem in altum, *forcer cette éloquence facile à enfoncer plus avant, Quintil. Inst.* 10, 7, 28. Deus hæc fortasse benigna vice in sedem reducet, *peut-être un dieu, par un retour favorable, remettra tout à sa place, Hor. Epod.* 13, 9. — Tu spem reducis mentibus anxiis Viresque, *tu rends l'espoir et la force aux âmes tourmentées, id. Od.* 3, 21, 17. Vel instituere vel reducere ejusmodi exemplum, *etc., pour rétablir ou ramener de tels exemples, Plin. Ep.* 4, 29, *fin. de même* ~ habitum vestitumque pristinum, *Suet. Aug.* 40; ~ morem transvectionis post longam intercapedinem, *id. ib.* 38.

II) *à partir de la période d'Auguste, on le trouve qqfois avec l'idée prédominante de* ducere, *pour le terme ordinaire* redigere; *voy. ce mot, n°* II).

*) *former, donner une certaine mesure, un certain poids :* (Milio) nullum frumentum ponderosius est aut quod coquendo magis crescat, LX pondo panis e modio reducunt modiumque pultis ex tribus sextariis madidis, *aucun grain n'est plus pesant que le mil ou ne grossit plus par la cuisson ; il donne soixante livres de pain pour un boisseau, et, pour trois setiers mouillés, un boisseau de bouillie, Plin.* 18, 7, 10, §. 54.

B) *donner telle ou telle forme à, façonner* (*très-rare ; on se sert ordin. de* redigere; *voy. ce mot n°* II, *P*) : Lambendo mater (ursa) in artus Fingit et in formam, quantam capit ipsa, reducit, *Ovid. Met.* 15, 381; *de même* ~ fæcem in summum, *faire remonter la lie à la surface, Colum.* 12, 19, 4. Excrescentes carnes in ulceribus ad æqualitatem efficacissime reducunt (*il y a un peu plus haut* redigit), *réduisent au niveau de la peau les excroissances fongueuses, Plin.* 30, 13, 39; *de même* ~ cicatrices ad colorem, *id.* 27, 12, 82; ~ corpus sensim ad maciem, *id.* 24, 8, 30; ~ ulcera ac scabiem jumentorum ad pilum, *faire repousser le poil sur les ulcères cicatrisés, id.* 22, 22, 32. — *De là :*

rĕductus, a, um, *Pa., ramené en arrière ; ramené, rappelé, en parl. des lieux, éloigné, écarté, enfoncé, profond.* — I) *au propr. :* Plurima vento Cogitur inque sinus scindit sese unda reductos, *l'onde, poussée par le vent, se ramasse et, se divisant, forme deux anses profondes; Virg. Georg.* 4, 420; *Æn.* 1, 161; *de même* ~ vallis, *vallée profonde, solitaire, id. ib.* 6, 703; *Hor. Od.* 1, 17, 17; *Epod.* 2, 11. — B) *au fig. :* Virtus est medium vitiorum et utrimque reductum, *la vertu tient le milieu entre les vices, également éloignée des deux points, Hor. Ep.* 1, 18, 9. Qui singulis pinxerunt coloribus, alia tamen eminentiora, alia reductiora fecerunt, *les peintres qui n'ont fait usage que d'une seule couleur ont néanmoins fait sentir des reliefs et des lointains, Quintil. Inst.* 11, 3, 46. — Producta et reducta (bona), *traduction du grec,* προηγμένα καὶ ἀποπροηγμένα, *biens élevés en dignité ou abaissés* (*dans la langue des stoïciens*), *qu'il faut préférer ou non à d'autres, Cic. Fin.* 5, 30. — *Le superl. et l'adv. ne se rencontrent pas.*

rĕductio, ōnis, *f.* [reduco], *action de ramener* (*très-rare*) : Quoniam senatus consultum nullum exstat, quo reductio regis Alexandrini tibi adempta sit, *le rétablissement du roi d'Alexandrie,* * *Cic. Fam.* 1, 7, 4 (*il y a un peu plus loin :* ut per te restituatur et sine multitudine reducatur). — Clipeum æneum catenis pendeat, per cujus reductiones et demissiones perficietur sudationis temperatura, *il faut suspendre avec des chaînes un bouclier d'airain, par le moyen duquel, en le haussant ou en le baissant, on pourra augmenter ou diminuer la chaleur qui fait suer, Vitr.* 5, 10, *fin.*

* **rĕducto**, āre, *v. intens. a.* [reduco], *ramener :* Cum exercitum reductarem, *Aurel. Vict. Cæs.* 38, *fin.*

* **rĕductor**, ōris, *m.* [reduco], *celui qui ramène* (*très-rare*) : ~ plebis Romanæ in urbem (Menenius Agrippa), * *Liv.* 2, 33, *fin.* — *Au fig. :* Capito ipsarum literarum jam senescentium reductor ac reformator, *celui qui rétablit, qui fait revivre, Plin. Ep.* 8, 12.

rĕductus, a, um, *Partic. et Pa. de* reduco.

rĕd-ulcĕro, *sans parf.*, ātum, 1. *v. a., ulcérer de nouveau, rouvrir en grattant :* ~ scabram partem pumice, *gratter jusqu'au vif la partie malade avec la pierre ponce, Colum.* 7, 5, 8. — *Au fig., raviver, réveiller :* Redulceratus dolor, *souvenir douloureux ravivé, Appul. Met.* 5, *p.* 163.

rĕd-uncus, a, um, *adj., courbé en arrière* (*très-rare*) : Jamque aliis (cornua) adunca, aliis redunca, *Plin.* 11, 37, 45. — *Poét. en génér., crochu, courbé :* Viribus usus avis pennis rostroque redunco, *Ovid. Met.* 12, 562 (*et dans le même sens* ora redunca, *id. ib.* 11, 342).

redundans, antis, *Partic. et Pa. de* redundo.

redundanter, *adv., voy.* redundo, *Pa. à la fin.*

rĕdundantĭa, æ, *f.* [redundans], *le trop-plein, la trop grande abondance.* — * I) *au propre :* Aer crassus, qui perflatus non habet neque crebras redundantias, *air épais qui n'est point fréquemment agité, qui n'a ni courants ni bouffées, Vitr.* 1, 6, *med.* — * II) *au fig., en parl. du style, redondance :* Illa pro Roscio juvenilis redundantia multa habet attenuata, *Cic. Or.* 30, *fin.*

rĕdundātĭo, ōnis, *f.* [redundo], *le trop-plein, reflux, ou débordement; de là métaph. :* ~ stomachi, *soulèvements d'estomac, maux de cœur, Plin.* 7, 6, 5; 11, 37, 55; ~ astrorum, *révolution des astres, marche rétrograde, Vitr.* 9, 1, *ad fin.*

rĕd-undo, āvi, ātum, 1. *v. n., déborder, se déborder, être trop abondant, inonder* (*fréq. et très-class. : mot favori de Cicéron, surtout dans le sens figuré; n'est pas du tout dans César; n'est pas non plus dans Virgile ni dans Horace*).

I) *au propre :* Mare, quum supra terram sit, medium tamen terræ locum expetens conglobatur undique æquabiliter neque redundat unquam neque effunditur, *et ne déborde nulle part, Cic. N. D.* 2, 45, 116. Si lacus Albanus redundasset isque in mare fluxisset, Romam perituram, *id. Divin.* 2, 32, 69; *de même* ~ lacus, *id. ib.* 1, 44, 100; *cf. :* Quum emissa impetu aqua (Fucini lacus) redundasset, *Suet. Claud.* 32. Mœnia oppidi stagnabant redundantibus cloacis adverso æstu maris, *par le débordement des égouts refoulés par la marée, Sall. Hist. fragm. ap. Non.* 138, 7. Nilus in æstatem crescit campisque redundat, *le Nil se gonfle en été et se déborde dans la plaine, l'inonde, Lucr.* 6, 713; *de même* ~ fons campis, *id.* 5, 602; *et* ~ aqua gutture pleno, *que l'eau bue à pleine bouche regorge, Ovid. Rem. Am.* 536. — Quum pituita redundat aut bilis, *quand il y a plénitude, surabondance de pituite ou de bile, Cic. Tusc.* 4, 10; *cf. :* In aliis (locis) esse pituitosos et quasi redundantes, *id. Fat.* 4. Apprehensum faucibus viator non ante dimisit, quam sanguis in ora et oculos redundaret, *que le sang ne ruisselât sur son visage et dans ses yeux, Flor.* 3, 17, 8. — **b)** *poét. au partic. pass.* redundatus *pour* redundans : Amne redundatis fossa madebat aquis, *le fossé était rempli d'eau provenant du fleuve, Ovid. Fast.* 6, 402; *et pour* undans : (Boreæ vis sæva) redundatas flumine cogit aquas, *soulève les vagues* (*oppos.* æquato siccis aquilonibus Istro), *id. Trist.* 3, 10, 52, *Jahn.*

B) *métaph. :* ~ aliqua re *ou absolt : en parl. d'objets qui regorgent de qqche :* Quæ (crux) etiam nunc civis Romani sanguine redundat, (*croix*) *qui est encore toute ruisselante du sang d'un citoyen romain, Cic. Verr.* 2, 4, 11; *cf.* ~ sanguine hostium Africa, *l'Afrique est inondée du sang des ennemis, id. Manil.* 11, 30 *et :* Omnis hic locus acervis corporum et civium sanguine redundavit, *id. Catil.* 3, 10, 24. — Largus manat cruor : ora redundant Et patulæ nares, *Lucan.* 9, 812.

II) *au fig. : être exubérant, excessif, déborder, rejaillir, retomber sur, et autres expressions analogues :* Is (Molo) dedit operam, ut nimis redundantes nos juvenili quadam dicendi impunitate et licentia reprimeret, et quasi extra ripas diffluentes coerceret, *il s'attacha à réprimer les écarts où m'entraînait la fougue d'un âge impunément audacieux et à resserrer dans de justes limites le torrent débordé d'une élocution redondante, Cic. Brut.* 91, *fin.; cf. :* (Stesichorus) si tenuisset modum, videtur æmulari proximus Homerum potuisse : sed redundat atque effunditur, *si Stésichore eût su garder une juste mesure, il aurait pu rivaliser avec Homère; mais il est exubérant et diffus, Quintil. Inst.* 10, 1, 62 *et :* Asiatici oratores parum pressi et nimis redundantes, *Cic. Brut.* 13, 51; *de même aussi :* Oratione autem celeri aut concitata, quod erat ingenii, et verbis effervescentibus et paulo nimium redundantibus, quod erat ætatis, *id. de Or.* 2, 21; *cf. Quintil. Inst.* 9, 4, 116; 12, 10, 12; 17. — Hoc tempus omne post consulatum objecimus iis fluctibus, qui per nos a communi peste depulsi, in nosmet ipsos redundarunt, *à ces flots qui, repoussés par mes efforts de la patrie qu'ils allaient engloutir, ont fini par retomber sur ma tête, Cic. De Or.* 1, 1, 13. Necesse est, quod redundabit de vestro frumentario quæstu, ad illum potissimum, per quem agebatis, defluxisse, *l'excédant de votre bénéfice sur les grains, id. Verr.* 2, 3, 66. Erumpunt sæpe vitia amicorum tum in ipsos amicos tum in alienos, quorum tamen ad amicos redundet infamia, *de manière toutefois que la honte de leur conduite rejaillisse encore sur nous, id. Læl.* 21; *cf.* ~ vitia Atheniensium in civitatem nostram, *les vices des Athéniens rejaillissent sur notre cité, id. Rep.* 1, 3. Si ex hoc tanto in omnes mortales beneficio nullum in me periculum redundavit, *si de cet immense service rendu à tous il n'est résulté pour moi aucun péril, id. Sull.* 9, 27; *cf. :* Servi, ad quos aliquantum etiam ex quotidianis sumptibus ac luxurie redundet, *id. Cæl.* 23, 57. Nationes, quæ numero hominum ac multitudine ipsa poterant in provincias nostras redundare, ita ab eodem esse partim recisas partim repressas, ut, *etc., pouvaient refluer sur nos provinces, y déverser le trop-plein de leur population, id. Prov. Cons.* 12, *fin.* Quid tandem fiet, si hæc elapsa de manibus nostris in eum annum, qui consequitur, redundarint? *id. Mur.* 39, *ad fin.* — Quod laudem adolescentis propinqui existimo etiam ad meum aliquem fructum redundare, *devoir me profiter aussi, id. Lig.* 3, 8; *cf. :* Cujus (gloriæ tuæ) ad me pars aliqua pro necessitudine nostra redundat, *Plin. Ep.* 5, 12, 2. Pars ad rationalem, pars ad moralem tractatum redundat, *une partie tient à la logique, une partie à la morale, Quintil. Inst.* 12, 2, 19. Quod et victoris et victi detrimentum ad eundem Cæsarem esset redundaturum, *Auct. Bell. Alex.* 60, 2 *et autres sembl.* — Ex rerum cognitione efflorescat et redundet oportet oratio, *la connaissance des faits doit nécessairement donner au style de la plénitude, de l'abondance, de la richesse, Cic. De Or.* 1, 6; *cf. :* Ex meo tenui vectigali, detractis sumptibus cupiditatis, aliquid etiam redundabit, *de mon modeste revenu il me restera encore qqche, je trouverai moyen d'économiser qqche, id. Parad.* 6, 3 *et :* Non reus ex ea causa, quæ indicta est, redundat Postumus, *il ne reste donc pas comme accusé dans cette cause qui n'a pas été jugée, id. Rabir. Post.* 5, 11. Hinc illæ extraordinariæ pecuniæ redundarunt, *telle est la source, l'origine de cet argent extraordinaire, id. Verr.* 2, 1, 39; *cf. ib.* 2, 3, 43, *fin.* Ne quid hoc parricida civium interfecto, invidiæ mihi in posteritatem redundaret, *qu'après la mort de ce parricide de ses concitoyens, mon nom ne devînt odieux, id. Catil.* 1, 12. — * **b)** *Poét. avec l'accus. :* Vulturnus Raucis talia faucibus redundat, *le Vulturne prononce d'une voix rauque ces paroles qui se pressent hors de sa bouche, Stat. Silv.* 4, 3, 71.

B) *métaph., être très-abondant, exister en abondance, et* ~ aliqua re, *abonder en, avoir en abondance, être plein de :* Redundat aurum ac thesauri patent, *l'or abonde et les trésors sont ouverts, Lucil. dans Non.* 384, 17. In quibus (definitionibus) neque abesse quicquam decet neque redundare, *dans lesquelles* (*définitions*) *il faut qu'il n'y ait rien de moins, rien de trop, Cic. De Or.* 2, 19, *fin.; cf. :* Ut neque in Antonio deesset hic ornatus orationis neque in Crasso redundaret, *id. ib.* 3, 4, *fin. et :* Desintne aliquæ nobis necessariæ literæ, an rursus aliæ redundent, *Quintil. Inst.* 1, 4, 9. Ut nulla (species) neque prætermittatur neque redundet, *Cic. Or.* 33, 117. Munitus indicibus fuit, quorum hodie copia redundat, *qui existent aujourd'hui en grande abondance, id. Sest.* 44; *cf. :* Redundante multitudine in porticibus aut delubris, *la foule inondant les portiques et les temples, Tac. Hist.* 2, 93. Quod quidem bonum mihi nunc denique redundat, *Cic. Qu. Fr.* 3, 9. — Quo posset urbs et accipere ex mari, quo egeret, et reddere, quo redundaret, *recevoir par mer ce dont elle manque et expédier ce qu'elle a de trop, id. Rep.* 2, 5. Quum tu omnibus vel ornamentis vel præsidiis redundares, illi multa deessent, *id. Fam.* 3, 10, 5. Tuus

deus non digito uno redundat, sed capite, collo, cervicibus, *etc., ton dieu est trop grand non pas d'un doigt, mais de la tête, du cou, etc., id. N. D.* 1, 35, *fin.* Capua splendidissimorum hominum, *etc....* multitudine redundat, *Capoue renferme une foule d'illustres personnages, id. Pis.* 11, 25; *cf.* : ~ armis Hispaniæ, *Tac. Hist.* 2, 32. Hi clientelis etiam exterarum nationum redundabant, *id. Or.* 36. Acerbissimo luctu redundaret ista victoria, *Cic. Leg.* 5, 15. Hæc Curiana defensio tota redundavit hilaritate quadam et joco, *toute cette défense de Curius est remplie d'un bout à l'autre de gaieté et d'enjouement, id. de Or.* 2, 54, 221. — *De là :*

rĕdundans, antis, *Par., qui déborde, surabondant, redondant, excessif, superflu :* Amputatio et decussio redundantioris nitoris, *retranchement des ornements superflus, Tertull. Cult. fem.* 2, 9. — *Adv., avec abondance, redondance, diffusion :* Audis frequenter, ut illud immodice et redundanter, ita hoc jejune et infirme, *Plin. Ep.* 1, 20, 21. Pro remedio parcius, non pro deliciis redundantius bibendum, *il faut boire avec modération... non avec excès, Ambros. Ep.* 82, 27.

***rĕ-duplĭcātus,** a, um, *Partic.* [duplico], *rendu au double, doublé :* Quæ amiserat reduplicata possedit, *Tertull. Pat.* 14, *fin.*

***rĕ-dūresco,** ĕre, *v. inch. n., redevenir dur :* ~ ferrum, *Vitr.* 1, 4.

rĕdŭvĭa (*s'écrit aussi* redivia), æ, *f., envie aux doigts :* « Rediviam quidam, alii RELUVIUM appellant, cum circa ungues cutis se resolvit, » *Fest. p.* 135 *et* 226. *De même* redivia, *Titin. ib.;* reduviæ, *Plin.* 30, 12, 37; 28, 4, 8. — *Proverbialt :* Intelligo me prope modum errare, qui quum capiti Sex. Roscii mederi debeam, reduviam curem, *je comprends que je me trompe, en soignant Sex. Roscius pour une envie aux doigts, quand c'est la tête qui a besoin de soins, c.-à-d. en n'occupant de vétilles qui me font négliger l'important, Cic. Rosc. Am.* 44, 128. — 2°) *métaph., les restes :* ~ escarum, *Solin.* 32. ~ conchyliorum, *id.* 9.

***rĕdŭvĭōsus** (rediv.), a, um, *adj.* [reduvia], *qui a des envies aux doigts, Lœl. dans Fest. p.* 226.

rĕdux, ŭcis, *adj.* [reduco] — I) *act., celui qui ramène, qui fait revenir* (*le plus souv. comme épithète de Jupiter et de la Fortune dans les poëtes et les inscriptions*) : Et suadet reduci vir meus arma Jovi, *Ovid. Her.* 13, 50; *de même, Sabin. Ep.* 1, 78; *Inscr. Orell. n°* 1256. Hic ubi Fortunæ reducis fulgentia late Templa nitent, *Martial.* 8, 65; *de même, Inscr. Orell. n°* 332; 922; 1760, *sq.;* 1771; 3096; 4083. Nunc consul prætorve tenet reducesque choreæ, *et la foule qui les accompagne* (*ou peut-être ici, dans le sens du n°* II, *une procession qui revient*), *Martial.* 10, 70. — *Bien plus fréq. et très-class.*

II) *pass., celui qui est ramené, rapporté* (*d'esclavage, de prison, de loin, etc.*); *qui est de retour, revenu :* Eodemque pacto fratrem servabit suum, Reducemque faciet liberum in patriam ad patrem, *et le ramènera libre dans sa patrie auprès de son père, Plaut. Capt. prol.* 43; *cf. id. ib.* 2, 3, 77; 3, 5, 28; 5, 1, 2; 11; *Trin.* 4, 14; *Ter. Heaut.* 2, 4, 18. Qui ab Orco mortuum me reducem in lucem feceris, *qui m'aura rappelé de la mort à la lumière, id. Hec.* 5, 4, 12. Quid me reducem esse voluistis? an ut, inspectante me, expellerentur ii, per quos essem restitutus? *Pourquoi m'avez-vous rappelé? était-ce pour que je visse, de mes yeux, chasser ceux à qui je devrais mon retour? Cic. Mil.* 37, *fin.* Præda onustos triumphantesque mecum domos reduces sistatis, *Liv.* 29, 27. Classis Romana incolumis, una tantum perforata navi, sed ea quoque ipsa reduce, in portum rediit, *avec un seul navire endommagé, mais également ramené, id.* 21, 50. Nec fides salutis antequam Cæsarem exercitumque reducem videre, *et l'on ne crut à leur conservation* (*de ces deux légions*) *qu'en voyant César et l'armée de retour, Tac. Ann.* 1, 70, *fin.* Namque tibi reduces socios classemque relatam Nuncio, *Virg. Æn.* 3, 390. Reducem ut patria alta videret, *id. ib.* 11, 797 *et autres sembl.* — (Elephanti) non ante reduces ad agmen, *Plin.* 8, 5, 5. Ut rauco reduces tractu detorsit habenas, *Claudian. Rapt. Pros.* 3, 242. Reducisque parans exordia formæ, *se préparant à reprendre la forme qu'il va quitter* (*en parl. du phénix*), *id. Idyll.* 1, 41.

***rĕ-exĭnānĭo,** īre, *v. a., revider* (*latin. des bas temps*) : ~ in cacabum, *Apic.* 8, 6, *fin.;* *cf. id.* 4, 2.

***rĕ-fabrĭco,** āre, *v. a., reconstruire :* ~ collapsum balneum, *Cod. Justin.* 8, 10, 5.

REFACTA, *voy.* reficio, *au comm.*

rĕfeci, *parf. de* reficio.

rĕfectĭo, ōnis, *f.* [reficio], *reconstruction, réparation, restauration d'un édifice* (*mot postér. à Auguste*) — I) *au propre :* ~ Capitolii, *Suet. Cæs.* 15. Ferramenta, quæ refectionem desiderant, *qui demandent une réparation, ont besoin d'être réparés, Colum.* 12, 3, 9. Et purgare viam refectionis potior est, *Ulp. Dig.* 43, 11, 1; *cf. id. ib.* 43, 21, 1. § 7 (*autre leçon :* refictio). — *Au pluriel, Vitr.* 6, 3. — II) *au fig., récréation, rétablissement, délassement, relâche, repos, soulagement, rafraîchissement, remède :* Etiam febre liberatus vix refectioni valebit, *à peine lui restera-t-il, une fois délivré de la fièvre, la force de se rétablir, Cels.* 3, 15; *de même, id.* 4, 6, *fin.* Tempora, ab ipsa rerum natura ad quietem refectionemque nobis data, in acerrimum laborem convertimus, *Quintil. Inst.* 10, 3, 26; *cf. Plin. Paneg.* 81. Non alia gratior ~ oculorum (*joint à recreatur acies*), *rien ne repose plus agréablement la vue, Plin.* 37, 5, 16. ~ lassitudinum perfrictionumque (oleum), *id.* 23, 4, 40. — *Au pluriel :* Quæ refectiones tuas arbores, quæ somnum saxa prætexerint, *Plin. Paneg.* 15, 4.

***rĕfector,** ōris, *m.* [reficio], *restaurateur, réparateur* (*d'un monument, d'une œuvre d'art*) : ~ Coæ Veneris, item Colossi, *Suet. Vesp.* 18.

1. **refectus,** *Partic. et Pa. de* reficio.

2. **rĕfectus,** ūs, *m.* [reficio], *restauration, réparation, rétablissement, Scæv. Dig.* 31, 1, 78, § 12. — *Au fig., action de se restaurer, de réparer ses forces, repas, alimentation, Appul. Met.* 8, *p.* 210.

rĕ-fello, felli, 3. *v. a.* [fallo, *en qque sorte,* falsum redarguere, *cf. :* Si id falsum fuerat, filius cur non refellit? *Ter. Phorm.* 2, 3, 54], *prouver la fausseté d'une chose, réfuter, démentir, renverser par des arguments* (*très-class.*) : Nosque ipsos redargui refellique patiamur, *donnons toute liberté de nous attaquer et de nous réfuter, Cic. Tusc.* 2, 2, 5. Tu me γεωμετρικῶς refelleras, *tu m'avais réfuté avec la rigueur mathématique, id. Att.* 12, 5, 3. ~ testem, *Quintil. Inst.* 5, 7, 9; 5, 13, 3; 12, 8, 14; *Suet. Aug.* 56 *et autres.* — Id, quod intenderemus, confirmare et id, quod contra diceretur, refellere, *Cic. De Or.* 1, 20, 90; *de même oppos. à* confirmare, *Quintil. Inst.* 3, 9, 6; 5, 2, 2; 5, 7, 36; 12, 1, 45. ~ et redarguere nostrum mendacium, *réfuter et détruire notre mensonge, Cic. Lig.* 6, *fin.* Neque sensus posse refelli, *et que les sens ne peuvent être convaincus de mensonge, d'erreur, Lucr.* 4, 480. Neque te teneo neque dicta refello, *Virg. Æn.* 4, 380; *de même* ~ dicta, *id. ib.* 12, 644. ~ ea magis exemplis quam argumentis, *réfuter cela plutôt par des exemples que par des arguments, Cic. De Or.* 1, 19, *fin.* ~ (Chaldæorum) prædicta quotidie re et eventis, *id. Divin.* 2, 47, *fin.* ~ orationem vita, *faire par sa conduite la critique de ses discours, id. Fin.* 2, 25, *fin.* ~ crimen commune ferro, *et mon épée tranchera seule la querelle commune, Virg. Æn.* 12, 16. — *Absolt :* In quo liceat mihi fingere, si quid velim, nullius memoria jam refellente, *Cic. De Or.* 1, 2, *fin.*

rĕ-fercĭo, si, tum, 4. *v. a.* [farcio], *remplir entièrement, combler, bourrer. cf.* redundo (*très-class.; le plus souv. au partic. adject.*) — I) *au propre :* Meministis tum, judices, corporibus civium Tiberim compleri, cloacas referciri, *qu'alors le Tibre était comblé des cadavres des citoyens, que les égouts en regorgeaient, Cic. Sest.* 35, *fin.* Stupebant agricolæ plena horrea, quæ non ipsi refersissent, quibus de campis illa subvecta messis, *des greniers pleins, qu'eux-mêmes n'avaient pas remplis, Plin. Paneg.* 31, *fin.;* *de même* ~ ærarium publicum, *remplir le trésor public, Avid. Cass. dans Volcat. Avid. Cass. fin.* — *Poét. avec un nom de personne pour régime :* Modo quem Fortuna fovendo Congestis opibus donisque refersit opimis, *que la fortune a comblé de ses dons, Sil.* 5, 266. — II) *au fig., entasser, accumuler :* Perfice, ut Crassus quæ coarctavit et peranguste refersit in oratione sua, dilatet nobis atque explicet, *qu'il nous explique et nous développe ce que Crassus a resserré et comme entassé dans un étroit passage, Cic. De Or.* 1, 35, 163. — Complures aures refersit istis sermonibus, *il a rebattu, assourdi les oreilles de plus d'un par de semblables discours, id. Rabir. Post.* 14, *fin.;* *de même* ~ libros puerilibus fabulis, *remplir ses livres de fables puériles, de contes d'enfant, id. N. D.* 1, 13, 34; ~ omnia libris, *id. Tusc.* 2, 2, *fin.;* ~ hominum vitam superstitione omni, *id. N. D.* 2, 24, 63. — *De là :*

rĕfertus, a, um, *Pa., plein, rempli, bourré, comble* — α) *avec l'abl.* (*en parl. des choses*) : Verres ornamentis fanorum atque oppidorum habeat plenam domum, villas refertas? *que Verrès ait sa maison pleine et ses villas encombrées des ornements enlevés aux temples et aux villes? Cic. Verr.* 2, 4, 57; *cf. :* Domicilia regis, omnibus rebus ornata atque referta, *bien fournis, abondamment pourvus de toutes choses, id. Manil.* 8, 21. Insula Delos referta divitiis, *id. ib.* 18, *fin.* Cupas tæda ac pice refertas incendunt, **Cæs. B. C.* 2, 11, 2. Pars (Gallorum) ultima (*sc.* loca) velut ea demum intacta et referta præda petunt, *Liv.* 5, 41. Cera referta notis, *tablettes couvertes de notes, Ovid. Am.* 1, 12, 8. *Au superlatif :* Theatrum celebritate refertissimum, magnitudine amplissimum, *théâtre immense et comble, Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 14, *fin.* — Xerxes refertus omnibus præmiis donisque fortunæ, *comblé de tous les avantages et de tous les dons de la fortune, id. Tusc.* 5, 7, *fin.; cf. :* Asinium et Messalam bellorum præmiis refertos, *Tac. Ann.* 11, 7 *et :* Juvenis refertus honestis studiis, *id. Or.* 34. — Vita undique referta bonis, *vie comblée de toute sorte de biens, Cic. Tusc.* 5, 31. Origines (Catonis) cum omnibus oratoriis laudibus refertas diceres, *les Origines, si riches de tous les genres de mérite oratoire, Cic. Brut.* 85, *fin.* Literæ refertæ omni officio, diligentia, suavitate, *lettre qui renferme l'expression des sentiments les plus dévoués et les plus tendres, id. Qu. Fr.* 2, 15. Sententiis poetarum non orationes modo sunt refertæ, sed libri etiam philosophorum, *Quintil. Inst.* 5, 11, 39. Carmina Bibaculi et Catulli referta contumeliis Cæsarum, *Tac. Ann.* 4, 34, *fin.* — *Rarement en parl. de personnes :* Domus erat aleatoribus referta, plena ebriorum, *la maison était pleine de joueurs et de gens ivres, Cic. Phil.* 2, 27, 67; *cf. : id. Verr.* 2, 1, 52. Quibus (invidis) referta sunt omnia, *id. Or.* 41, 140. — β) *avec le génitif* (*en parl. de personnes*) : Referta Gallia negotiatorum est, plena civium Romanorum, *la Gaule est remplie de marchands, pleine de citoyens romains, Cic. Font.* 1. Ipsa Italiæ oppida sunt vastata, quæ prius fuerunt hominum referta, *Varron dans Non.* 501, 15. Referta quondam Italia Pythagoreorum fuit, *l'Italie fut autrefois pleine de Pythagoriciens, Cic. De Or.* 2, 37. Cognovi id quod audieram refertam esse Græciam sceleratissimorum hominum ac nefariorum, *id. Planc.* 41. Urbem refertam esse optimatium, *id. Att.* 9, 1, 2. Mare refertum fore prædonum, *mer infestée de pirates, id. Rabir. Post.* 8, 20. — * γ) *avec de :* Quærebat, cur de procemiis et de epilogis et de hujusmodi nugis referti essent eorum libri : de civitatibus instituendis, *etc....* litera in eorum libris nulla invenitur, *pourquoi leurs livres étaient remplis de règles sur les exordes et les péroraisons, tandis qu'on n'y trouve pas un mot sur la constitution des empires, Cic. De Or.* 1, 19, 86. — δ) *absolt :* Suessam Pometiam urbem opulentam refertamque cepit et maxima auri argentique præda locupletatus, *etc., ville puissante et riche, Cic. Rep.* 2, 24, *Mos.* Tamquam in aliquam locupletem ac refertam domum venerim, *dans une maison riche et opulente, id. de Or.* 1, 35, 161. Asiam refertam et eandem delicatam sic obiit, *etc., id. Mur.* 9, 20. Milites regionum gnari refertos agros, dites dominos in prædam destinabant, *les soldats, connaissant les lieux, marquaient les fermes les mieux remplies, les propriétaires les plus riches, pour tout enlever, Tac. Hist.* 2, 56. — Utrique (Academici et Peripatetici) Platonis ubertate completi, certam quandam disciplinæ formulam composuerunt et eam quidem plenam et refertam, *Cic. Acad.* 1, 4, 17. *Compar. :* Tum refertius erit ærarium populi Romani, quam unquam fuit, *le trésor alors sera plus riche qu'il ne l'a jamais été, Cic. Verr.* 2, 3, 87. — *L'Adv. ne se trouve pas.*

rĕ-fĕrĭo, īre, *v. a., frapper à son tour, rendre un coup* (*mot très-rare*) : *Le.* Pugno malam si tibi percussero, caveto ne succenseas.... Quæso æquo animo patitor. *Li.* Patitor tu item quum ego te referiam, *quand je te rendrai tes coups, Plaut. Asin.* 2, 2, 108. Percussit te? recede. Referiendo enim et occasionem sæpius feriendi dabis et excusationem, *on t'a frappé? retire-toi. Car, en rendant coup pour coup, tu fourniras et l'occasion et le motif de te frapper encore, Senec. de Ir.* 2, 35, *fin. Poét. :* Quum puro nitidissimus orbe Opposita speculi referitur imagine Phœbus, *Ovid. Met.* 4, 349; *cf. :* Turbida congestis referitur vocibus Echo, *Auson. Ep.* 10, 23.

referiva, *voy.* refriva.

rĕ-fĕro, rĕtŭli (*qui s'écrit aussi* rettuli) rĕlātum (rēlātum, *Lucr.* 2, 1001), rĕferre, *v. a., porter, placer, mettre, tirer en arrière; emporter, apporter, remporter; rapporter, etc.* (*très-fréq. et très-class.*):

I) *au propre* — A) *en génér. :* Cum Romam profectus sum, zonas, quas plenas argenti extuli, eas ex provincia inanes retuli. Alii vini amphoras, quas plenas tulerunt, eas argento repletas domum reportaverunt, *les ceintures que j'ai emportées de Rome pleines*

d'argent, je les ai rapportées vides de la province. D'autres ont rapporté chez eux pleines d'argent des amphores qu'ils avaient emportées pleines de vin. C. Gracchus dans Gell. 15, 12, *fin.* A legione omnes remissi sunt domum Thebis.... Arma referunt et jumenta ducunt, *Plaut. Epid.* 2, 2, 25. Nunc domum hæc ab æde Veneris refero vasa, *Plaut. Pœn.* 4, 2, 25. Si possum exorare ut pallam reddat, quam referam domum, *si je pourrai obtenir, à force d'instances, qu'elle me rende cette robe pour la rapporter à la maison, id. Men.* 5, 7, 59; *de même* ~ pallam domum, *id. ib.* 4, 2, 97; 98; *cf.* ~ anulum ad me, *me rapporter l'anneau, id. Cas.* 2, 1, 1; *et simplt* ~ pallam, spinther, *id. Men.* 3, 3, 16; 5, 1, 5; 5, 2, 56; ~ secum aurum, *emporter de l'or avec soi, id. Aul.* 4, 5, 4; ~ exta, *id. Pœn.* 2, 44. Non vides, referre me uvidum rete sine squamoso pecu? *ne vois-tu pas que je rapporte mon filet à vide, sans poissons? id. Rud.* 4, 3, 5. Quam magis te in altum capessis, tam æstus te in portum refert, *te ramène au port, id. Asin.* 1, 3, 6; *cf.* : Auster adversus maximo flatu me ad tribules tuos Rhegium retulit, *l'Auster, me barrant le passage, m'a rejeté, par la violence de son souffle, jusqu'à Rhégium, chez les gens de votre tribu, Cic. Fam.* 12, 25, 3 *et* : Ut naves eodem, unde erant profectæ, referrentur, *étaient ramenés à leur point de départ, Cæs. B. G.* 4, 28, 2. Nescio quo modo οἶκος φίλος. Itaque me referunt pedes in Tusculanum, *mes pieds me reportent (d'eux-mêmes) à Tusculum, c.-à-d. un penchant naturel me ramène à Tusculum, Cic. Att.* 15, 16, *B.*; *cf.* : Lecticæ impositum tres servuli domum retulerunt, *on le mit dans une litière et trois esclaves le rapportèrent chez lui, Suet. Cæs.* 82; *et* : Referri se in Palatium passus est, *id. Vitell.* 16. Hanc volo prius rem agi quam intro refero pedem, *avant d'y remettre le pied, d'y revenir, Plaut. Merc.* 5, 4, 50; *cf.* : Incertus tuum cave ad me retuleris pedem, *id. Ep.* 3, 4, 3, *et* : Victorem cœlo retulit illa (*sc.* Venus) pedem, *elle (Vénus) remonta d'un pied victorieux vers le ciel, Ovid. Her.* 16, 88; (*voy. un autre sens de* referre pedem *plus bas au* n° B, 2). Ad nomen caput ille refert, *à ce nom il retourne la tête, Ovid. Met.* 3, 245. Suumque Retulit os in se propioraque manibus antra, *elle retire sa tête dans son sein et la cache au fond des antres les plus voisins de l'empire des mânes, id. ib.* 2, 303. Ad Tuneta rursum castra refert, *Liv.* 30, 16. Digitos, cum summi coierunt, ad nos referre, cur quibusdam displiceret nescio, *je ne sais pourquoi certaines gens n'aiment pas que l'orateur rapproche la main de sa poitrine, en réunissant les doigts par leur extrémité, Quintil. Inst.* 11, 3, 103; *de même* ~ digitos sæpe ad frontem, *Ovid. Met.* 15, 567; *et* ~ jam manum ad capulum, *reporter déjà la main à la garde de son épée, Tac. Ann.* 15, 58, *fin.* ~ rursus enses vaginæ, *remettre les glaives dans le fourreau, Sil.* 7, 508. — Pecunias monumentaque, quæ ex fano Herculis collata erant in privatam domum, referri in templum jubet, *il fait rapporter dans le temple, Cæs. B. C.* 2, 21, 3; *de même* ~ caput ejus in castra, *id. B. G.* 5, 58, 6; ~ vulneratos in locum tutum, *emporter les blessés en lieu sûr, id. B. C.* 2, 41, 7; ~ cornua (urorum) in publicum, *id. B. G.* 6, 28, 3. Frumentum omne ad se referri jubet, *id. B. G.* 7, 71, 5; *de même* ~ signa militaria, scutum, literas ad Cæsarem, *id. ib.* 7, 88, 5; *B. C.* 3, 53, 2; 3, 99, 3; — *ib.* 3, 53, 4. — *B. G.* 1, 29, 1; 5, 49, 2. Nobis nisi Cæsaris capite relato pax esse nulla potest, *il ne peut y avoir de paix pour nous que si on nous rapporte la tête de César, id. B. C.* 3, 19, *fin.* — **b)** ~ se, *retourner, revenir, rétrograder* : Iterum iste, cui nullus esset usquam consistendi locus, Romam se retulit, *revint à Rome, Flacc.* 21, 50; *de même* ~ sese in castra, *revenir au camp, Cæs. B. C.* 1, 72, *fin.* ~ se huc, *id. ib.* 2, 8, 2; ~ se domum ad porri catinum, *Hor. Sat.* 1, 6, 115; ~ sese ab Argis (Juno), *revenir d'Argos, Virg. Æn.* 7, 286; *cf.* ~ se de Britannis ovans, *qui revint de Bretagne avec les honneurs de l'ovation, Tac. Ann.* 13, 32. Causam Cleanthes offert, cur se sol referat nec longius progrediatur, *pourquoi le soleil rétrograde et n'avance pas davantage, Cic. N. D.* 3, 14, *fin.*

B) *particul.* — 1°) *rendre une chose due, remettre, restituer, payer, synon. de* reddere : Scyphos, quos utendos dedi Philodamo, retuleritne? *les coupes que j'ai prêtées à Philodème, les a-t-il rendues (rapportées?), Plaut. Asin.* 2, 4, 34; *id. Aul.* 4, 10, 29; 37; 38; *et* ~ pateram (surreptam), *rapporter, (rendre, restituer) une patère dérobée, Cic. Divin.* 1, 25, *fin.* Olim quum abiit, argento hæc dies Præstituta est, quoad referret nobis, neque dum retulit, *et il n'a pas encore payé, rendu cet argent, Plaut. Pseud.* 2, 2, 29; *de même,* ~ argentum (*joint à* reddere), *id. Curc.* 5, 3, 45; ~ mercedem, *acquitter son loyer; (de même* reddere), *id. Asin.* 2, 4, 35; *cf.* ~ æra octonis idibus, *payer une dette, Hor. Sat.* 1, 6, 75, (*voy.* idus). Ad quadraginta fortasse eam posse enim minimo minis. Verum si plus dederis, referam; nihil in ea re captio est, *Plaut. Epid.* 2, 2, 112.

2°) ~ pedem, *en t. de guerre, se retirer, se porter en arrière, reculer, lâcher pied (différent du sens général : retourner, que nous avons vu dans les passages ci-dessus)* : Tandem vulneribus defessi et pedem referre et eo (*sc.* in montem) se recipere cœperunt, *ils se mirent à lâcher pied et à se retirer de ce côté, Cæs. B. G.* 1, 25, 5; *cf.* : His imperat, ut simulatione timoris paulatim cedant ac pedem referant, *id. B. C.* 2, 40, 3 *et* : Tum primum referre pedem atque inclinari rem in fugam apparuit, *Liv.* 7, 33; *de même* ~ pedem, *Cæs. B. C.* 1, 44, 2 (*joint à* loco excedere); *Cic. Phil.* 12, 3, *fin.* (*oppos. à* insistere); *Liv.* 3, 60 (*oppos. à* restituitur pugna); 21, 8 *et autres. On trouve aussi* ~ gradum, *pour éviter la répétition de* pedes : Quum velut inter pugnæ fugæque consilium trepidante equitatu, pedes quoque referret gradum, *comme... l'infanterie reculait aussi, Liv.* 1, 14. *On trouve, une fois, dans le même sens le passif avec la signif. moyenne* : Si apud principes quoque haud satis prospere esset pugnatum, a prima acie ad triarios sensim referebatur, *Liv.* 8, 8. — **b)** *métaph., en dehors de la sphère militaire* : Feroque viso retulit retro pedem (viator), *à la vue du monstre le voyageur recula, Phædr.* 2, 1, 6; *cf.* Sæpe viator Turbatum viso retulit angue pedem, *Ovid. Fast.* 2, 342, *et* : Ruber hortorum custos Nymphasque deasque Captat et errantes fertque refertque pedes, *id. ib.* 6, 334. Retulit ille gradus horrueruntque comæ, *il recula et ses cheveux se hérissèrent, id. ib.* 2, 502. — (In judiciis) instare proficientibus et ab iis, quæ non adjuvant, quam mollissime pedem oportet referre, *il faut insister sur les points favorables et abandonner tout doucement le terrain des faits qui ne peuvent servir, Quintil. Inst.* 6, 4, 19.

II) *au fig.* — A) *en génér.* : De speculi qua parte recedas, Continuo nequeunt illinc simulacra revorti : Omnia quando quidem cogit natura referri, Ac resilire ab rebus, ad æquos reddita flexus, *la partie du miroir que tu quittes cesse de réfléchir, car la nature a voulu que l'image ne puisse être portée et renvoyée qu'en formant des angles égaux, Lucr.* 4, 323. (Saxum illud Lemnium Philoctetæo) ejulatu, quæstu, gemitu, fremitibus Resonando mutum flebiles voces referet, *Att. dans Cic. Fin.* 2, 29, 94; *cf.* : (Ejusmodi theatrum) natura ita resonans, ut usque Romam significationes vocesque referantur, *théâtre dont le retentissement est tel qu'il ne s'en échappe pas une manifestation, un murmure, qui n'ait son écho jusque dans Rome, Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 14, *fin.* : *de même* ~ sonum, *rendre, reproduire le son, id. N. D.* 2, 57, 144; *Or.* 12, 38; *Hor. Ep.* 2, 1, 201 *et autres;* ~ voces, *Ovid. Met.* 12, 47; *cf.* : Coeamus retulit Echo', *id. ib.* 3, 387. Cum ex CXXV judicibus quinque et LXX reus rejiceret, *comme sur 125 juges l'accusé en rejetait (récusait)* 75, *et n'en gardait que* 50 (*oppos.* rejiceret), *Cic. Planc.* 17. O mihi præteritos referat si Juppiter annos! *ô si Jupiter me rendait les années écoulées! Virg. Æn.* 8, 560; *cf.* ~ tempora tibi, *Hor. Od.* 4. 13, 13. ~ festas luces (seculum), *id. ib.* 4, 6, 42; ~ dies siccos (sol), *id. ib.* 3, 29, 20 *et autres sembl.* Hoc quidem jam periit : Ni quid tibi hinc in spem referas, *Plaut. Epid.* 3, 2, 3. Qui antehac amator summus Habitu'st, istunc ad amicam meras querimonias referre, *id. Truc.* 1, 2, 65. Ille in suam domum consulatum primus attulit, hic in domum multiplicatam non repulsam solum retulit, sed ignominiam et calamitatem, *l'un fit entrer le premier les faisceaux consulaires dans sa maison, tandis que l'autre ne put apporter dans la sienne, ainsi agrandie, que la honte d'un refus, l'opprobre et l'infortune, Cic. Off.* 1, 39, 138; *cf.* Pro re certa spem falsam domum retulerunt, *n'emportèrent chez eux qu'une fausse espérance, id. Rosc. Am.* 38, 110 *et* : Quo prœlio Rufus Helvius gregarius miles servati civis decus retulit, *Tac. Ann.* 3, 21. — Qui si ex illa jactatione cursuque populari referunt aspectum in curiam, *reportent leurs regards vers le sénat, Cic. Prov. Cons.* 16; *cf.* ~ oculos animumque ad aliquem, *reporter ses regards et son attention sur qqn, id. Quint.* 14, 47; ~ animum ad studia, *id. de Or.* 1, 1; ~ animum ad veritatem, *s'appliquer à la recherche de la vérité, id. Rosc. Am.* 16, *fin.*; ~ animum ad firmitudinem, *Tac. Ann.* 3, 6 *et autres sembl.* Multa dies variique labor mutabilis ævi Rettulit in melius, *a amélioré bien des choses, Virg. Æn.* 11, 426. — Uterque (*sc.* villicus et dispensator) se a scientiæ delectatione ad efficiendi utilitatem refert, *passe du plaisir de savoir (des douces spéculations de la science) à l'utilité de la pratique, Cic. Rep.* 5, 3. Existimavi, honestissime molestias posse deponi, si me ad philosophiam retulissem, *j'ai pensé qu'il n'y avait pas de moyen plus honnête de m'arracher à mes peines, que de me reporter à l'étude de la philosophie, id. Off.* 2, 1; *fin.* Ut eo, unde egressa est, referat se oratio, *pour en revenir au point d'où je me suis éloigné, id. id. ib.* 2, 22, 77.

B) *particul.* — 1°) (*d'après le* n° I, B. I) *payer, rendre, donner en retour, remplacer, revaloir, compenser* : Si laudabit hæc Illius formam, tu hujus contra : denique Par pari referto, quod eam mordeat, *si elle vante la bonne mine de l'un, vantez-lui la beauté de l'autre, à bon chat bon rat (rendez-lui la pareille) et vous la piquerez à son tour, Ter. Eun.* 3, 1, 55; *cf.* : Hic respondere voluit, non lacessere.... Quod ab ipso allatum est, id sibi esse relatum putet, *id. Phorm. prol.* 22, *et* : Atticam cupio absentem suaviari : ita mihi dulcis salus visa est per te missa ab illa. Referes igitur ei plurimam, *tu lui présenteras donc en retour mille compliments de ma part, Cic. Att.* 16, 3, 4. Ut puto, non poteris ipsa referre vicem, *Ovid. A. A.* 1, 370. *Ici se rattache la locution excessivement commune,* referre gratiam (*rarement* gratias), *rendre un bienfait, témoigner sa reconnaissance, s'acquitter envers qqn (par une action)* : Spero ego mihi quoque Tempus tale eventurum, ut tibi gratiam referam parem, *j'espère qu'un jour viendra où je pourrai te témoigner ma reconnaissance, Plaut. Merc.* 5, 4, 39; *de même* ~ gratiam parem, *Ter. Eun.* 4, 4, 52. Et habetur et refertur, Thais, a me ita, uti merita es, gratia, *croyez, Thaïs, que je vous ai toute la reconnaissance que je vous dois, id. ib.* 4, 6, 12; *cf.* ~ meritam gratiam debitamque, *Cic. De Or.* 3, 4, 14, *et* ~ justam ac debitam gratiam, *id. Balb.* 26, 59. Fecisti, ut tibi nunquam referre gratiam possim satis, Proinde ut tu promeritus de me et filio meo, *Plaut. Capt.* 5, 1, 12; *de même* ~ gratiam alicui, *id. Most.* 1, 3, 57; *Pers.* 5, 2, 71; *Pseud.* 1, 3, 86; *Rud.* 5, 3, 36; *et passim. Cic. Læl.* 15, 53; *Cæs. B. G.* 1, 35, 2; 5, 27 *fin.*; *B. C.* 2, 39, 3; 3, 1, *fin. et beauc. d'autres. Voy.* gratia.

2°) *reproduire, répéter, faire revivre, renouveler, rétablir, synon. de* repetere, retractare, renovare, *etc.* : Is qui scripsit hanc (*sc.* Hecyram) ob eam rem noluit Iterum referre, ut iterum possit vendere, *l'auteur n'a pas voulu dans le temps laisser recommencer l'épreuve (laisser rejouer, redonner sa pièce) afin de conserver le droit de vendre encore sa pièce, Ter. Hec. prol.* 7; *prol. ult.* 21 *et* 30; *cf. Hor. A. P.* 179. Ludunt.... Dictæos referunt Curetas, *Lucr.* 2, 634; *cf. Hor. Ep.* 1, 18, 62. Hoc institui atque adeo institutum referri ac renovari moleste ferunt, *Cic. Divin. in Cæcil.* 21; *cf.* : Hæc majorum consuetudo longo intervallo repetita ac relata, *coutume renouvelée et reprise, id. ib. init.* Te illud idem, quod tum explosum et ejectum est, nunc retulisse demiror, *je m'étonne que vous reproduisiez maintenant une fable qui excita dans le temps le mépris et la risée, id. Cluent.* 31, *fin.* Quum ad idem, unde semel profecta sunt, cuncta astra redierint eandemque totius cœli descriptionem longis intervallis retulerint, *et auront ramené après de longs intervalles la même disposition de toutes les parties du ciel, id. Rep.* 6, 22. Ubi (*sc.* Athenis) ego diutius essem moratus, nisi Atheniensibus, quod mysteria non referrent, ad quæ biduo serius veneram, succensuissem, *si je ne m'étais pas brouillé avec les Athéniens, parce qu'ils n'avaient pas voulu recommencer pour moi la célébration de leurs mystères que j'avais manquée de deux jours, id. de Or.* 3, 20, 75; *de même* ~ quasdam cærimonias ex magno intervallo, *Liv.* 3, 55; ~ antiquum morem, *Suet. Cæs.* 20; ~ consuetudinem antiquam, *id. Tib.* 32 *et autres sembl.* Quum aditus consul idem illud responsum retulit, *fit la même réponse, Liv.* 37, 6, *fin. Drakenb.* Quum L. Flaccus veterem Valeriæ gentis in liberanda patria laudem prope quingentesimo anno rei publicæ retulisset, *eut fait revivre, après cinq cents ans, l'antique gloire de la famille Valéria, en délivrant la patrie à son exemple, Cic. Flacc.* 1. Hunc morem, hos casus atque hæc certamina primus Ascanius retulit et priscos docuit celebrare Latinos, *ces coutumes, ces courses et ces luttes, Ascagne le premier les reproduisit (les transmit à l'Italie). Les anciens Latins apprirent de lui à renouveler ces jeux, Virg. Æn.* 5, 598. Si primordia rerum Commutari aliqua possent ratione revicta..... Nec totiens possent

generatim secla referre Naturam, motus, victum moresque parentum, *si une force étrangère pouvait modifier les éléments... on ne concevrait pas comment les générations d'êtres qui se succèdent reproduisent tant de fois les mouvements, la manière de vivre, et les habitudes de leurs pères, Lucr.* 1. 598; *de même* ∼ majorum vultus vocesque comasque, *id.* 4, 1220, ∼ mores, os vultusque ejus (*sc.* patris), *être le portrait frappant de son père, Plin. Ep.* 5, 16, 9; ∼ parentis sui speciem, *Liv.* 10, 7; *cf.* : (Tellus) Edidit innumeras species partimque figuras Retulit antiquas, partim nova monstra creavit, *Ovid. Met.* 1, 437. Si quis mihi parvulus aula Luderet Æneas, qui te tamen ore referret, *un petit Énée qui me retraçât ton image, Virg. Æn.* 4, 329; *cf.* Nomine avum referens, animo manibusque parentem, *id. ib.* 12, 348; *et :* Marsigni et Burri sermone vultuque Suevos referunt, *Tac. Germ.* 43.

3°) *reproduire par la parole ou par l'écriture, rapporter, relater, raconter, conter, mentionner, annoncer, citer, etc. :* Certorum hominum, quos jam debes suspicari, sermones referebantur ad me, *on me rapportait les propos de certains personnages que tu dois déjà soupçonner, Cic. Fam.* 1, 9, *Orell. N. cr.* Talibus orabat talesque miserrima fletus Fertque refertque soror (*sc.* ad Æneam), *Virg. Æn.* 4, 438. Noctem sermone trahunt.... pugnam referunt hostisque suamque, *ils racontent la bataille, les manœuvres de l'ennemi et les leurs, Ovid. Met.* 12, 160. Nec ullum factum dictumve nostrum contra utilitatem vestram vere referri posse, *Liv.* 6, 40. Si quis hoc referat exemplum, *si qqn citait cet exemple, Quintil. Inst.* 5, 11, 8. Ideoque in epistolis Cicero hæc Bruti refert verba, næ illi, *etc., rapporte ces paroles de Brutus, id. ib.* 6, 3, 20. Quale refert Cicero de homine prælongo, caput eum, *etc., id. ib.* 6, 3, 67 *et autres sembl.* Classi quoque ad Fidenas pugnatum cum Vejentibus, quidam annales retulere, *Liv.* 4, 34, *Drakenb.; de même avec une propos. infin. p. régime : Suet. Cæs.* 30; *Ovid. Met.* 1, 700; 4, 797; *Hor. Ep.* 1, 8, 2 *et autres; cf. poét. avec l'attraction grecque :* Quia retulit Ajax Esse Jovis pronepos, *puisqu'Ajax a rappelé qu'il était arrière-petit-fils de Jupiter, Ovid. Met.* 13, 141. Ut Prœtum mulier perfida credulum Falsis impulerit criminibus, refert, *Hor. Od.* 3, 7, 16. — *Absolt :* « Quid vos? quantum, inquam, debetis ? » Respondent CVI. Refero ad Scaptium, *je le dis, j'en fais part, je l'annonce à Scaptius, Cic. Att.* 5, 21, 12. Respondemus iis, quos non audivimus : in quo primum sæpe aliter est dictum, aliter ad nos relatum, *souvent les paroles ne sont pas rapportées telles qu'elles ont été dites, id. Brut.* 57, 288. (Hortensius) ut sua, et commentata et scripta, et, nullo referente, omnia adversariorum dicta meminisset, *id. ib.* 88, 301. *De là :*

b) *dans le sens prégnant, répondre, répliquer, repartir :* Id me non ad meam defensionem attulisse, sed illorum defensioni retulisse, *que ce moyen, je ne l'ai pas apporté pour me défendre, mais que je l'oppose à la défense de nos adversaires (j'en use dans ma réplique), Cic. Cæcin.* 29, *ad fin.* « Non dejeci, sed ejeci ».... ego tibi refero, *voici ce que je te réplique, id. ib.* § 84. Ut si esset dictum « Luctabitur Olympiis Milo, » et referret aliquis « Ergo, *etc.,* » *et que qqn répliquât : donc, etc., id. Fat.* 13, 30. Quid a nobis autem refertur, *id. Quint.* 13, 44. Retices nec mutua nostris dicta refers, *Ovid. Met.* 1, 656. Anna refert, *Virg. Æn.* 4, 31. Tandem pauca refert, *id. ib.* 4, 333 *et beauc. d'autres.*

c) *dans la langue des publicistes :*

α) rapporter, annoncer une nouvelle officielle, mander, faire part de, synon. de renunciare : Legati hæc se ad suos relaturos dixerunt, *les députés dirent qu'ils reporteraient cette réponse à la nation, Cæs. B. G.* 4, 9, 1; *cf. :* Cujus orationem legati domum referunt, *id. B. C.* 1, 35, 3; *de même* ∼ responsa (legati), *Cic. fragm. ap. Non.* 380, 31; ∼ legationem Romam, *rendre compte d'une ambassade, Liv.* 7, 32. ∼ mandata, responsa ad aliquem, *s'acquitter d'une mission auprès de qqn, rapporter une réponse, Cæs. B. C.* 3, 57, 5; *B. G.* 1, 35, 1; *cf.* ∼ mandata alicui, *rendre compte d'une mission à qqn, id. ib.* 1, 37, 1; ∼ numerum capitum ad aliquem, *id. ib.* 2, 33, *fin.* (Dejotarus) Nicæam Ephesumque mittebat, qui rumores Africanos exciperent et celeriter ad se referrent, *chargés de lui faire part promptement des bruits qu'ils recueilleraient, Cic. Dejot.* 9, 25; *cf. Cæs. B. G.* 1, 47, 5. Ubii imperata faciunt (*sc.* exploratores in Suevos mittunt) et paucis diebus intermissis referunt, Suevos omnes, *etc., et peu de jours après rapportent que tous les Suèves, etc. id ib.* 6, 10, 4; *de même avec une propos. infin. p. régime: Liv.* 3, 38.

β) ∼ ad senatum de aliqua re (*plus rarement avec l'accus.; avec une propos. relative, ou absolt*), *faire un rapport au sénat sur qqche, en référer au sénat, le soumettre à ses délibérations :* VTI L. PAVLVS C. MARCELLVS COSS. QVVM MAGISTRATVM INISSENT, ET A. D. KAL. MART.... DE CONSVLARIBVS PROVINCIIS AD SENATVM REFERRENT, NEVE QVID PRIVS.... AD SENATVM REFERRENT, NEVE QVID CONIVNCTVM DE EA REFERRETVR A CONSVLIBVS, *S. C. ap. Cic. Fam.* 8, 8, 5, *sq.* Possum dicere, C. Cottam de suis legibus abrogandis ipsum ad senatum retulisse, *je puis dire que Cotta fit lui-même un rapport au sénat relativement à l'abrogation de ses lois, Cic. Corn.* 1, *frag.* 8 (*p.* 448, *ed. Orell.*); *cf.* : De quo (*sc.* Pompeio) legando consules spero ad senatum relaturos. Qui si dubitabunt aut gravabuntur, ego (prætor) me profiteor relaturum, *j'espère que les consuls en référeront au sénat. S'ils hésitaient ou y avaient quelque répugnance, moi-même (le préteur) j'en ferai mon rapport, id. de Imp. Pomp.* 19, 58. Quas ob res ita censeo :.... Si quis eorum, qui cum M. Antonio sunt, fecerit, quod honore præmiove dignum esse videatur, uti C. Pansa, A. Hirtius consules, alter ambove si eis videbitur, de ejus honore præmiove primo quoque die ad senatum referant, *id. Phil.* 8, 11 *fin.* Ubi Tarquinius Crassum nominavit.... plerique conclamant indidem falsum esse, deque ea re postulant uti referatur. Itaque consulente Cicerone frequens senatus decernit, *etc., et demandent qu'il soit fait un rapport au sénat sur cette affaire, Sall. Cat.* 48, 5. — Ea quum Ciceroni nunciarentur.... rem ad senatum refert, *id ib.* 29; *cf.* Omnium spe celerius Saguntum oppugnari allatum est. Tunc relata ex integro res ad senatum, *Liv.* 21, 5; *de même* ∼ rem ad senatum, *id.* 2, 22. — Consul convocato senatu refert, quid de his fieri placeat, qui in custodiam traditi erant, *le consul convoque le sénat et le consulte sur ce qu'il faut faire de ceux qui sont en prison, Sall. Catil.* 50, 3. Literis a Cæsare consulibus redditis, ægre ab iis impetratum est, ut in senatu recitarentur : ut vero ex literis ad senatum referretur, impetrari non potuit. Referunt consules de republica, *Cæs. B. C.* 1, 1, 1; *cf. :* Refer, inquis, ad senatum. Non referam, *Cic. Catil.* 1, 8, 20. Nunquam succedetur illis, nisi quum ea lege referetur, qua intercedi de provinciis non licebit, *id. Prov. Cons.* 8. — *Par syllepse* : DE EA RE AD SENATVM POPVLVMQVE REFERRI, *attendu que* referre ad populum *en ce sens* (*pour* ferre ad populum) *ne se disait pas; voy. l'art.* fero *et ci-dessus, à la subdivision* — γ) — *L'application de cette locution technique à d'autres magistratures que le sénat est peu ordinaire; elle n'est même certaine, pour les critiques, que dans Corn. Népos et dans l'auteur du discours* pro domo : De hoc (*sc.* Eumene) Antigonus quum solus constituere non auderet, ad consilium retulit, *en référa au conseil, Nep. Eum.* 12. C. Cassium censorem de signo Concordiæ dedicando ad pontificum collegium retulisse.... non eam rem ex auctoritate senatus ad hoc collegium Sex. Julius prætor retulit? *Auct. or. pro domo* 53. — *Mais métaph. elle est très-class. :* Et nostrum quidem humanum est consilium, sed de rebus et obscuris et incertis ad Apollinem censeo referendum; ad quem etiam Athenienses publice de majoribus rebus semper retulerunt, *je suis d'avis qu'il faut en référer à Apollon (le consulter); les Athéniens l'ont souvent consulté pour des affaires majeures, Cic. Divin.* 1, 54; *cf. Nep. Lys.* 3. Si dupondius tuus ageretur, non statim ad C. Aquilium aut ad eorum aliquem, qui consuluntur, concurrisses? Cum vis amicitiæ, societatis, affinitatis ageretur... : eo tempore tu non modo ad C. Aquilium aut ad L. Lucilium, sed ne ipse quidem ad te retulisti, *tu ne t'es pas même consulté toi-même, tu as agi sans réflexion, Cic. Quint.* 16, 53. — *Notez la différence de sens suivante :*

* γ) ∼ ad populum *pour* denuo ferre, *proposer de nouveau au peuple (cf. plus haut, n°* II, B, 2) : Factum est illorum æquitate et sapientia consulum, ut id, quod senatus decreverat, ad illud invidiæ præsens incendium restinguendum, id postea referendum ad populum non arbitrarentur, *qu'ils pensaient ne pas devoir porter de nouveau devant le peuple les décrets du sénat, Cic. Cluent.* 49, 137.

d) *dans la langue des affaires et du droit public, reporter sur, transcrire, enregistrer, noter, consigner, etc. :* Cum scirem, ita indicium in tabulas publicas relatum, *que la dénonciation avait été portée sur les registres publics, Cic. Sull.* 15; *cf. :* Ait, me aliter ac dictum sit, in tabulas publicas retulisse, *il prétend que j'ai consigné sur les registres publics autre chose que ce qui a été dit, id. ib.* 19; ∼ in tabulas quodcumque commodum est, *id. Flacc.* 9; ∼ nomen in tabulas, in codicem, *id. Rosc. Com.* 1, *fin.*; ∼ quod reliquum in commentarium, *id. Att.* 7, 3, 7; ∼ quid in libellum, *id. Phil.* 1, 8; ∼ tuas epistolas in volumina, *transcrire tes lettres, en faire des recueils, id. Fam.* 16, 17; *cf.* ∼ orationem in Origines, *reproduire un discours dans les Origines, id. Brut.* 23, 89 *et autres sembl.* — Ut hic potius vivus in reos, quam occisus in proscriptos referretur, *de figurer plutôt vivant sur la liste des accusés que tué sur les listes de proscription, Cic. Rosc. Am.* 10, 27; *de même* ∼ absentem in reos, *id. Verr.* 2, 5, 42; *cf.* ∼ aliquem inter proscriptos, *Suet. Aug.* 70. — Anulos quoque depositos a nobilitate, in annales relatum est, *Plin.* 33, 1, 6, § 18. — Exules reducuntur, senatus consulta falsa referuntur (*sc.* in ærarium) *de faux sénatus-consultes sont enregistrés, Cic. Fam.* 12, 1, 1; *Phil.* 5, 4, *fin.* — *Tout à fait absolt :* Pro se quisque aurum, argentum et æs in publicum conferunt.... ut nec triumviri accipiundo nec scribæ referundo sufficerent, *au point que les triumvirs ne suffisaient pas à recevoir et les greffiers à inscrire, Liv.* 26, 36, *fin.* — *Ici se rapporte la locution :* ∼ rationes *ou* aliquid (in rationibus, ad ærarium, ad aliquem, alicui), *établir des comptes, mettre en ligne de compte, porter en compte, inscrire :* « Si M. Tullius scriba meus adesset, a quo mihi exploratum est, in rationibus referendis nihil eum fecisse scientem, quod esset contra aut rem aut existimationem tuam : dein si rationum referendarum jus vetus et mos antiquus maneret, me relaturum rationes, nisi tecum contulissem confecissemque, non fuisse. Quod igitur fecissem ad urbem, si consuetudo pristina maneret, id, quoniam lege Julia relinquere rationes in provincia necesse erat, easdem totidem verbis referre ad ærarium, feci in provincia.... si providendum fuit, ne quid aliter ac tibi et honestum et utile esset, referretur, non habui, cui potius id negotii darem quam, *etc.*.... Erat curata nobis pecunia Valerii mancipis nomine : ex qua reliquum quod erat, in rationibus retuli..... De HS nongentis millibus certe ita relatum est, ut tu sive frater tuus referri voluit, *etc.* », *si j'avais là M. Tullius mon secrétaire. Mais je me porte garant qu'en fait de comptes il n'a sciemment rien fait de préjudiciable, soit à vos intérêts, soit à votre considération. J'ajouterai que, si le droit ancien et l'antique usage subsistaient encore, je n'aurais remis les comptes qu'après en avoir conféré, et les avoir arrêtés de bon accord et avec les procédés que comportent nos relations intimes. Ce que j'eusse fait à Rome, suivant cet ancien mode, j'ai dû, sous le régime de la loi Julia, le faire en province, y déposer mes comptes et en rapporter seulement au trésor des copies conformes.... Dira-t-on que je devais veiller à ce qu'il ne se glissât dans les comptes rien qui fût préjudiciable à votre honneur ou à vos intérêts? à qui pouvais-je donc confier cette mission à plus juste titre qu'à, etc.?..... Nous avions touché du délégué de Volusius une partie de la somme et je n'ai fait écriture que du solde..... Pour les neuf cent mille sesterces, j'ai écrit ce que vous ou votre frère avez voulu, etc., Cic. Fam.* 5, 20. *De même* ∼ rationes ad ærarium, *id. Pis.* 25, 61; *Verr.* 2, 1, 30, *fin.*; 2, 3, 71; ∼ rationes publicas ad Cæsarem cum fide, *Cæs. B. C.* 2, 20, *fin.* Si hanc ex fenore pecuniam populo non retuleris, reddas societati, *Cic. Verr,* 2, 3, 71; *cf.* ∼ pecuniam operi publico, *enregistrer de l'argent comme dépenses de travaux publics, id. Flacc.* 19. — *De même aussi* acceptum *et* in acceptum referre, *porter à l'avoir ou au crédit de qqn, marquer sur ses livres comme reçu de lui, et, au fig., reconnaître qu'on lui est redevable de; voy.* accipio. — *De là métaph.* ∼ aliquem (aliquid) in numero (*comme plus haut* in rationibus), in numerum, *etc., compter parmi, mettre au nombre, regarder comme faisant essentiellement partie des objets dont on fait l'énumération :* Democritus, qui imagines eorumque circuitus in deorum numero refert, *Démocrite, qui admet au nombre des dieux les images des objets qui nous frappent, Cic. N. D.* 1, 12 ∼ in numerum, *a un sens qui diffère par une nuance; c'est : mettre, comprendre une chose dans une série d'objets dont elle ne faisait pas partie auparavant :* (Cæsar Claudius) in deorum numerum relatus est, *César Claude fut mis au nombre des dieux, Suet. Cæs.* 88; *Claud.* 45. Ponticus Heraclides Terram et Cœlum refert in deos, *Héraclide de Pont compte au nombre des dieux le Ciel et la Terre, Cic. N. D.* 1, 13, *fin.*; *on dit dans le même sens* ∼ aliquem inter deos,

id. ib. 97. ~ diem inter festos, nefastos, *Tac. Ann.* 13, 41, *fin.*; *Suet. Claud.* 11; *Tib.* 53. Dumque referi inter meritorum maxima, demptos Æsonis esse situs, *Ovid. Met.* 7, 302. — Eodem Q. Cæpionem referrem, *je rangerais Q. Cépion dans la même catégorie, Cic. Brut.* 62.

4°) ~ aliquid ad aliquid, *rapporter à qqche comme en faisant partie ou en dépendant, ramener, attribuer, rattacher à :* Qui pecudum ritu ad voluptatem omnia referunt, *qui, à la façon des brutes, rapportent tout à la volupté, Cic. Læl.* 9, 32; *de même* ~ omnia ad igneam vim, *voir dans le feu le principe de toutes choses, rapporter toute chose au principe igné, id. N. D.* 3, 14, 35; ~ omnia ad incolumitatem et ad libertatem suam, *rapporter tout à son salut et à sa liberté, id. Rep.* 1, 32; ~ consilium (reip. gerendæ) ad eam causam, quæ causa genuit civitatem, *id. ib.* 1, 26. ~ in historia quæque ad veritatem, in poemate pleraque ad delectationem, *id. Leg.* 1, 1; ~ vulgarem liberalitatem ad illum Ennii finem, *id. Off.* 1, 16, *fin. et passim et autres.* Hunc ipsum finem definiebas id esse, quo omnia, quæ recte fierent, referrentur, neque id ipsum usquam referretur, *à qui tout se rapporterait et qui ne se rapporterait lui-même à rien, Cic. Fin.* 2, 2, 5; *cf. :* Ad commonendum oratorem, quo quidque referat, *id. de Or.* 1, 32, 145; *et :* Hinc omne principium, huc refer exitum, *que ce soit là ton principe et ta fin (les dieux), Hor. Od.* 3, 6, 6. *Dans Tacite on le trouve une fois avec* in : Quidquid ubique magnificum est, in claritatem ejus (*sc.* Herculis) referre consensimus, *nous le mettons sur le compte de sa gloire, Tac. Germ.* 34. — *Rarement rapporter à une personne :* Tuum est Cæsar, qui pro multis sæpe dixisti, quid nunc mihi animi sit, ad te ipsum referre, *c'est à vous, César, qui avez souvent plaidé pour d'autres, de juger par vous-même de ce que j'éprouve, Cic. Dejot.* 2, 7. — *Absolt :* Ita inserere oportet referentem ad fructum, meliore genere ut sit surculus, *etc. : il faut greffer, ou : quand on vise au produit, à l'abondance, on greffe de manière que, etc., Varro R. R* 1, 40, 1.

rĕ-fert (*une fois personnellement au pluriel* referunt, *Plaut. Pers.* 4, 4, 44, *voy. au n°* 2.) tulit, ferre, *v. n. et impers.* [res-fero. *Déjà chez les anciens ce mot était regardé comme ne venant pas de* rĕfero, *et ils faisaient* ē *long* (rēfert) *eu égard à l'étymologie* (res-fert); *cf. Fest. s. v.* REFERT, *p.* 233], *propr. : cela concourt, contribue à une chose,* ex re est, *par conséq. il est utile, il est bon, il importe à qqn,* juvat, conducit, attinet (*très-fréq. et très-class.*); *construction :*

1°) *à toutes les périodes et dans tous les styles de la langue,* refert hoc, (id, illud, *etc., ou une propos. pour sujet, mais non* res, *voy. au n°* 2) meā (tuā, *etc., en qque sorte,* fert re mea, tua, *etc., cf. Prisc. p.* 1077, *P.; mais non* alicujus; *voy. au n°* 2) magni (pluris, quanti, *etc.* nihil, quid?) *ou absolt.*

α) hoc mea refert, *etc.,* (*ainsi construit, il est excessivement rare dans Cicéron; au contraire* interest mea *est très-fréq.*) : Bene quod fecisti, tibi fecisti, non mihi. Mihi quidem ætas acta est ferme : tua istuc refert maxime, *cela t'intéresse surtout, Plaut. Trin.* 2, 2, 38; *cf. :* Tua istuc refert, si curaveris, *id. Amph.* 2, 2, 109 *et :* Id mea minime refert, *cela ne m'importe en rien, Ter. A.* 5, 4, 27. Nunc ad illud venies, quod refert tua, *tu vas arriver tout à l'heure à l'endroit qui te concerne, Plaut. Pers.* 4, 3, 50. — Nihilo pol pluris tua hoc, quam quanti illud refert mea, *ton savoir ne me regarde pas plus que le mien ne t'intéresse, Plaut. Rud.* 4, 3, 27. Mea quidem istuc nihil refert, *id. Pers.* 4, 3, 68; *cf. :* Id tua refert nihil, utrum illæ fecerint, *Ter. Hec.* 4, 3, 12. Tua quod nihil refert, ne cures, *ne t'occupe pas de ce qui ne te regarde en rien, Plaut. Stich.* 2, 1, 48; *cf. :* Tua quod nihil refert, percontari desinas, *cesse de questionner sur des choses qui ne te regardent point, Ter. Hec.* 5, 3, 12; *et :* Non ascripsi id, quod tua nihil referebat, *j'en ai omis la mention qui n'était pour vous d'aucune importance, Cic. Fam.* 5, 20, 5. Quid id mea refert? *Que m'importe, que me fait cela? Plaut. Curc.* 3, 25; 4, 2, 44; *Merc.* 2, 3, 117; *cf. :* Quid id refert tua? *id. Curc.* 3, 88; *Rud.* 1, 2, 88; *Ter. Phorm.* 4, 4, 11. — *Avec une propos. infinit. p. sujet :* Quid mea refert, hæ Athenis natæ an Thebis sient? *Que m'importe qu'elles soient nées à Athènes ou à Thèbes? Plaut. Rud.* 3, 4, 41.

β) hoc refert, *etc. :* Quomodo habeas, illud refert, jurene an injuria, *il importe de savoir comment tu l'as et si le droit t'y autorise, Plaut. Rud.* 4, 4, 25; *cf. :* Ne illud quidem refert, consul an dictator an prætor spoponderit, *Liv.* 9, 9. Illud permagni referre arbitror, *Ter. Heaut.* 3, 1, 58; *cf. :* Primum illud parvi refert vos publicanis amissa vectigalia postea victoria recuperare, *d'abord il vous servira peu que la victoire rétablisse ensuite les impôts perdus pour vos fermiers, Cic. pro imp. Pomp.* 7, 18; *et.* Præterea, magni quod refert, semina quæque Cum quibus et quali positura contineantur, *Lucr.* 2, 760. At quibus servis? refert enim magno opere id ipsum, *cela même est de la plus haute importance, Cic. Cæl.* 23, 57. Quanti id refert? *Vatin. dans Cic. Fam.* 5, 9, 1. — *Avec une propos. infin. p. sujet :* Parvi retulit Non suscepisse, *Ter. Phorm.* 4, 3, 41; *cf. :* Parvi refert abs te ipso jus dici æquabiliter, nisi, *etc., il importe peu, il ne sert de rien que la justice soit rendue par vous avec équité, si... ne, etc., Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 7. Quanti refert, te nec recte dicere, qui nihili faciat? *Que font tes injures, quand on n'en tient pas compte? Plaut. Pseud.* 4, 6, 23. Meminero, sed quid meminisse id refert? *id. Mil. gl.* 3, 1, 214. Quid mihi refert Chrysalo esse nomen, nisi factis probo? *Que sert de s'appeler Chrysale (preneur d'or), si on ne justifie pas ce nom? id. Bacch.* 4, 4, 53. Quid te igitur retulit Beneficum esse oratione, si ad rem auxilium emortuum'st? *id. Epid.* 1, 2, 13. Neque refert videre, quid dicendum sit, nisi, *etc. Cic. Brut.* 29. Neque enim numero comprehendere refert, *Virg. Georg.* 2, 104. Nec dicaris aliquid, quod referret scire, reticuisse, *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 10, 2. — *Avec l'infin. pass. :* Jam nec mutari pabula refert, *il ne sert plus de rien de changer les pâturages, Virg. Georg.* 3, 548; *cf. :* Plures e familia cognosci referre arbitror, *Suet. Ner.* 1. — *Avec des propos. relatives pour sujet (c'est la construction la plus fréq. dans la période class.) :* Ipsi animi magni refert quali in corpore locati sint, *il n'est pas indifférent à l'âme d'être placée dans un corps disposé de telle ou telle manière, Cic. Tusc.* 1, 33, 80. Magni refert, hic quid velit, * *Cæs. dans Cic. Att.* 14, 1, 2. Quum ego ista omnia bona dixero, tantum refert, quam magna dicam : quum expetenda, quam valde, *Cic. Fin.* 5, 30, 90. Quasi vero referat, quod fieri potest, quam id sæpe fiat, *id. Divin.* 2, 29. Vim hoc quidem est afferre. Quid enim refert, qua me ratione cogatis? *Oui, c'est là faire violence. Qu'importe en effet par quel moyen vous me contraigniez? id. Læl.* 8. Quid refert, utrum voluerim fieri, an gaudeam factum? *Que j'aie voulu (sa mort), ou que je m'en sois réjoui, n'est-ce pas la même chose? id. Phil.* 2, 12, 29. Quid refert, tanto post ad judices deferantur, an omnino non deferantur? *Qu'importe qu'ils soient déférés aux juges après un si long temps ou qu'ils ne le soient pas du tout? id. Flacc.* 9, *fin.* Quæ (aves) pascantur nec ne, quid refert? *Que ces oiseaux mangent ou non, qu'importe? id. Divin.* 2, 34, *fin.* Tuo vitio rerumne labores, nil referre putas? *Hor. Sat.* 1, 2, 77. Quum referre negas, quali sit quisque parente natus, *il importe peu, selon toi, qu'on soit né de tel ou tel père, id. ib.* 1, 6, 7 *et autres sembl.* — Quod tu istis lacrimis te probare postulas, Non pluris refert, quam si imbrem in cribrum geras, *Plaut. Pseud.* 1, 1, 100.

γ) refert, *etc. : Do.* Hæ (tabellæ) quid ad me? *To.* Immo ad te attinent, Et tua refert, *en quoi ces tablettes me concernent-elles? — Elles te concernent et t'intéressent fort, Plaut. Pers.* 4, 3, 28. *Ep.* Tua pol refert enim? *Ge.* Si quidem mea refert, opera utere, *id. Stich.* 4, 2, 36. Quid tua refert, quicum istac venerit? *id. Merc.* 5, 2, 65. Non plus sua referre, quam si, *etc., que cela ne le regarde pas plus que si, etc., Cic. Quint.* 5, 19. — Plerique homines, quos, quum nihil refert, pudet, ubi pudendum est, Ibi eos deserit pudor, quum usus est, ut pudeat, *qui ont de la pudeur quand il importe peu, n'en ont plus quand il faudrait qu'ils en eussent, Plaut. Epid.* 2, 1, 1. Quum nihilo pluris referet, quam si ad sepulcrum mortuo dicat jocum, *quand cela ne servira pas plus que si elle caressait un mort dans sa tombe, id. Bacch.* 3, 4, 20. Nego et negando si quid refert, ravio, *id. Pœn.* 3, 5, 33. Si servus est, numquid refert? *Qu'importe qu'il soit esclave? id. Pseud.* 2, 4, 28. Quid refert, si hoc ipsum salsum illi et venustum videbatur? *Cic. N. D.* 1, 28, *fin. et autres sembl.*

*δ) *tout à fait absolt :* Bona Sejani ablata ærario, ut in fiscum cogerentur, tamquam referret, *comme s'il y avait une différence, comme si cela importait, Tac. Ann.* 6, 2.

2°) *antér. à l'époq. class. et postér. à Auguste (une fois pourtant dans Salluste) par analogie avec* attinet, conducit *et* interest : refert hoc (res, *une fois* referunt hæc) ad aliquem, alicui, alicujus *et autres sembl. :* Quam ad rem istuc refert? *A quoi bon cela? Plaut. Epid.* 2, 2, 91; *cf. :* Quid id ad me aut ad meam rem refert, Persæ quid rerum gerant? *Qu'est-ce que cela me fait, à moi? Que m'importent les victoires des Perses? id. Pers.* 4, 3, 44 *et :* Refert etiam ad fructus, quemadmodum vicinus in confinio consitum agrum habeat, *Varro, R. R.* 1, 16, *ad fin. Au pluriel :* Te ex puella prius percontari volo, Quæ ad rem referunt, *je veux que tu interroges d'abord cette fille sur ce qui est important, Plaut. Pers.* 4, 4, 44. — Quoi rei id te assimulare retulit? *et dans quel intérêt cette feinte? id. Truc.* 2, 4, 40. Dic, quid referat intra naturæ fines viventi, jugera centum an Mille aret? *dis-moi, quel avantage y a-t-il pour celui qui se renferme dans les limites de la nature, à cultiver mille arpents plutôt que cent? Hor. Sat.* 1, 1, 49. Quin et verba Flavii vulgabantur, non referre dedecori, si citharœdus demoveretur et tragœdus succederet, *on débitait même une parole de Flavius : opprobre pour opprobre, qu'importe un musicien ou un acteur de tragédies? Tac. Ann.* 15, 65. — Atque adeo magni refert studium atque voluntas, *Lucr.* 4, 985. Adeo incessus atque omne quicquid dici potest in gravida refert, *tant la marche, et, à vrai dire, tout importe dans une femme grosse, Plin.* 7, 6, 5. Longitudo in his refert, non crassitudo, *c'est la longueur, non l'épaisseur, qui importe, id.* 18, 31, 74. Multum tamen in iis refert et locorum natura, *id.* 11, 51, 112. Plurimum refert soli cujusque ratio, *id.* 18, 21, 50, *fin.* — Faciendum aliquid, quod illorum magis quam sua retulisse videretur, *Sall. Jug.* 111. Ut taceam de negligentibus, quorum nihil refert, ubi litium cardo vertatur, *pour ne pas parler de ces avocats insouciants à qui le fond du procès importe peu, Quintil. Inst.* 12, 8, 2. Neque refert cujusquam Punicas Romanasve acies lætius extuleris, *qu'importe au lecteur qu'on relève plus ou moins la gloire des armes romaines ou carthaginoises? Tac. Ann.* 4, 33. Plurimum refert compositionis, quæ quibus anteponas, *Quintil. Inst.* 9, 4, 44. Tu nihil referre iniquitatis existimas, exigas, quod deberi non oportuerit, an constituas, ut debeatur? *Plin. Paneg.* 40, *fin.* Quisquis ille, qualiscumque, sileatur : quem insignire exempli nonnihil, non insignire humanitatis plurimum refert, *quelle que soit la personne et son caractère, taisons-nous. La signaler pourrait être bon pour l'exemple, mais il importe infiniment à l'humanité de ne la signaler pas, Ep.* 8, 22, *fin.* Nec minimo sane discrimine refert, quo gestu lepores et quo gallina secetur, *Juven.* 5, 123.

refertus, a, um, *Part. et Pa. de* refercio.

rĕ-fervĕo, ēre, *v. n., être très-chaud, bouillant.* — *I) *au propre :* Terebinthinam in sartagine referventi, *Plin.* 16, 11, 22. — *II) *au fig. :* Ut ignis in aquam conjectus continuo restinguitur et refrigeratur : sic refervens falsum crimen in purissimam et castissimam vitam collatum statim concidit et exstinguitur, *de même une calomnie jetée toute brûlante au milieu d'une vie pure et irréprochable, y est aussitôt étouffée et éteinte, Cic. Rosc. Com.* 6, 17.

***rĕfervesco**, ĕre, *v. inch. n.* [referveo], *bouillonner, s'épancher en bouillonnant, rejaillir :* Qui (sanguis) quum terram attigisset, refervescere videretur sic, ut tota domus sanguine redundaret, *ce sang, en touchant la terre, rejaillissait de telle sorte que toute la maison en était inondée, Cic. Divin.* 1, 23.

rĕ-festino, āre, *v. n., retourner à la hâte (latin. des bas temps), Ruf. ap. Hieron. in Ruf.* 3, 6; *Paul. Nol. Ep.* 45, *fin.*

***rĕ-fībŭlo**, āvi, 1. *v. a., déboucler, dénouer, rendre libre :* Cujus refibulavit turgidum faber penem, *Martial.* 9, 28, *fin.*

rĕ-fĭcio, fēci, fectum (ÆDIFICIA REFACTA, *Inscr. Orell. n°* 3115) 3. *v. a.* [facio], *refaire, faire de nouveau, rétablir, réparer, restaurer, remettre en état, améliorer, compléter, etc.* (*fréq. et très-class.*) — I) *au propre :* Quidvis citius dissolvi posse videmus Quam rursus refici, *etc., nous voyons qu'en toute chose la dissolution est rapide et la reproduction lente, Lucr.* 1, 558 *sq.* Haud igitur penitus pereunt quæquomque videntur : Quando alid ex alio reficit natura, *ce qui semble périr ne périt pas : car la nature ne fait que transformer les corps, id.* 1, 264. Trebonius ea, quæ sunt amissa, multo majore studio militum administrare et reficere instituit, *Cæs. B. C.* 2, 15, 1; 2, 16, 1; *cf. :* Arma, tela, alia, quæ spe pacis amiserat, reficere aut commercari, *il fait fabriquer ou acheter des armes, des traits et tous les moyens de défense que l'espoir de la paix lui avait fait sacrifier, Sall. Jug.* 66. Idem erit dicendum, et si miles nato filio vivo se maluit eodem testamento durante decedere. Nam videtur jure militari refecisse testamentum, *avoir refait son testament, Ulp. Dig.* 29, 1, 9. — « Reficere sic accipimus ad pristinam formam

iter et actum reducere, hoc est, ne quis dilatet aut producat aut deprimat aut exaggeret; longe enim aliud est reficere, aliud facere, » *Ulp. Dig.* 43, 19, 3, *fin.* « Reficere est, quod corruptum est, in pristinum statum restaurare, » *refaire, c'est réparer ce qui est altéré, le remettre dans son premier état, id ib.* 43, 21, 1. Locatur opus id, quod ex mea pecunia reficiatur; ego me refecturum dico, *il s'agit d'une adjudication de travaux de réparation à faire à mes dépens; je m'engage à les faire, Cic. Verr.* 2, 1, 54, *fin.; cf.* : Demosthenes curator muris reficiendis fuit, eosque refecit pecunia sua, *fut chargé de faire réparer les murs, et il les répara à ses frais, id. Opt. gen.* 7. Si ædes eæ corruerunt.... heres restituere non debet nec reficere, *id. Top.* 3, 15; *de même* : ∼ ædem, *Nep. Att.* 20, 3. ∼ fana, *restaurer des temples, Cic. Rep.* 3, 9; ∼ muros, classem, portas, *refaire des murs, réparer une flotte, des ports, Cæs. B. C.* 1, 34, *fin.* ∼ naves, *radouber des vaisseaux, id. B. G.* 4, 29, *fin.*; 4, 31, 2; 5, 1, 1; 5, 11, 2; 5, 23, 1; ∼ pontem, *réparer un pont, id. ib.* 7, 35, 4; 7 53, *fin.*; 7, 58, 5; *B. C.* 1, 41, 1 *et passim.*; ∼ urbem, *rebâtir la ville, Liv.* 6, 1 *et autres sembl.* Hæ copiæ ex delectibus horum annorum in citeriore Gallia sunt refectæ, *ces troupes furent mises au complet avec les recrues de ces années, Cæs. B. G.* 3, 87, 5; *de même* ∼ exercitus, *Liv.* 3, 10.

B) *particul.* — 1°) *dans la langue de l'économie rurale et du commerce, retirer une somme ou un bénéfice de, recevoir* : Nemo sanus debet velle impensam ac sumptum facere in culturam, si videt non posse refici : nec si potest reficere fructus, si videt eos fore, ut pestilentia dispereant, *nul homme sensé ne peut vouloir se mettre à découvert des frais de culture, si d'avance il voit qu'il n'a pas de récolte à attendre ou qu'il risque de la perdre par l'insalubrité du pays, Varro, R. R.* 1, 2, 8. Hostum vocant, quod ex uno facto olei reficitur, *on appelle* hostus *ce qui s'exprime d'huile à chaque* factus (*c.-à-d. à chaque tour de pressoir*), *id. ib.* 1, 24, 3. Numquam eris dives ante, quam tibi ex tuis possessionibus tantum reficiatur, ut eo tueri sex legiones possis, *tu ne seras pas riche que tu ne retires de tes propriétés une somme suffisante pour entretenir six légions, Cic. Parad.* 6, 1, *fin.*; *de même* ∼ quantum ex bonis ejus, *Cels. Dig.* 50, 16, 88. Primo dominus villico delectetur, quod tanto plus sibi mercedis ex fundo refectum sit, *parce que son fonds lui aurait rapporté le double, Cic. Verr.* 2, 3, 50. Cetera vendenda quæstori data : quod inde refectum est, militi divisum, *Liv.* 35, 1, *fin. Drakenb.*; *cf. id.* 1, 5, 3, *et* ∼ pecuniam ex venditionibus, *Papin. Dig.* 26, 7, 39, § 8. (Philippus) in Scythiam prædandi causa profectus est more negotiantium impensas belli alio bello refecturus, *pour couvrir les frais d'une guerre par une nouvelle expédition, Justin.* 9, 1, *fin.*

2°) *dans la langue des publicistes, nommer, élire de nouveau, renommer* : ∼ consulem, tribunum, prætorem, *etc., nommer de nouveau consul, tribun, préteur, etc.* : In reliquum magistratus continuari et eosdem tribunos refici, judicare senatum contra rempublicam esse.... tribuni reclamantibus consulibus refecti. Patres quoque, ne quid cederent plebi, et ipsi L. Quintium consulem reficiebant, *Liv.* 3, 21; *de même* ∼ consulem, *Liv.* 10, 13; *Senec. Ep.* 104; ∼ prætorem, *Liv.* 24, 9; ∼ tribunos, *Cic. Læl.* 25, 96; *Liv.* 6, 36.

II) *au fig.* — A) *en génér., rétablir* (*très-rare*) : In quo (naufragio reip.) colligendo ac reficienda salute communi, *pour recueillir les débris de ce naufrage et rétablir la sûreté commune, Cic. Sest.* 6, *fin.* Sic refecta fides et paullatim privati quoque creditores reperti, *ainsi fut rétabli le crédit et peu à peu les particuliers mêmes prêtèrent, Tac. Ann.* 6, 17. — *Beaucoup plus souvent* :

B) *particul. rétablir, redonner de la force* (*physique et morale*), *remettre, ranimer, rafraîchir, renouveler, fortifier, synon. de* recreare, renovare. — 1°) *au physique* :

Cæsar Avarici complures dies commoratus summamque ibi copiam frumenti nactus, exercitum ex labore atque inopia refecit, *répara les forces de son armée, épuisée par la fatigue et les privations, Cæs. B. G.* 7, 32, 1; *cf.* ∼ milites hibernorum quiete a laboribus, *Hirt. B. G.* 8, 1 *et* ∼ boves quiete et pabulo læto, *remettre des bœufs par le repos et une abondante nourriture, Liv.* 1, 7. ∼ saucios cum cura, *Sall. Jug.* 54; ∼ equos, *Cæs. B. C.* 2, 42, *fin.* ∼ vires cibo, *réparer ses forces en mangeant, se restaurer, Liv.* 37, 24. Tironis reficiendi spes est in M. Curio, *on a espoir que Curius guérira Tiron, Cic. Att.* 7, 3, *fin.* Reficit aciem oculorum smaragdus, *l'émeraude repose les yeux, Plin.* 37, 17; *de même* ∼ stomachum, *se refaire l'estomac, id.* 32, 6, 21; ∼ lassitudines, *id.* 31, 10, 46. Quum frigidus aera vesper Temperat et saltus reficit jam roscida luna, *et que la lune rafraîchit les bois, Virg. Georg.* 3, 337; *de même* ∼ teneras herbas (aurora) *l'aurore ranime les tendres herbes, Ovid. Fast.* 3, 711. Sinuque amicam refice caldo frigidam, *Matius dans Gell.* 20, 9, 2. Ego ex magnis coloribus in Arpinati summa cum amœnitate fluminis me refeci, *Cic. Qu. Fr.* 3, 1; *de même* ∼ se ex labore, *se remettre de ses fatigues, Cæs. B. G.* 3, 5, *fin.*; 7, 83, 7; ∼ se ab imbecillitate, *se fortifier, prendre des forces, Plin.* 26, 11, 68; *et simplement* ∼ se, *se rétablir, Cic. Fam.* 7, 26. *fin.* — Tam assiduus in tribunali, ut labore refici ac reparari videretur, *Plin. Paneg.* 77, 6. Ancilla ex vulnere refecta, *guérie de sa blessure, Tac. Ann.* 13, 44, *fin.*; *cf.* ∼ ex longo morbo, *rétabli d'une longue maladie, Senec. Ep.* 7. — 2°) *Au moral* : Nunc vester conspectus et consessus iste reficit et recreat mentem meam, *l'aspect de ce tribunal me console et me rassure, Cic. Planc.* 1, 2; *de même, joint à* recreare, *id. Mil.* 1, 2. Cum reficiat animos ac reparet varietas ipsa (dicendi), *Quintil. Inst.* 1, 12, 4. Virtus, quæ risum judicis movendo... animum aliquando reficit et a satietate vel a fatigatione renovat, *qui, en faisant rire le juge, le ranime quelquefois et le relève de la satiété ou de la fatigue, id. ib.* 6, 3, 1. (Archias) suppeditat nobis, ubi et animus ex hoc forensi strepitu reficiatur, *Archias nous fournit de quoi reposer notre esprit des criailleries du barreau, Cic. Arch.* 6, 12. Quia Gallis ad tentanda ea defuit spes, refecti sunt militum animi, *Liv.* 21, 25. Relaxor ad omniaque nitor, non ad animum, sed ad vultum ipsum, si queam, reficiendum, *mais pour rasséréner, si je puis, les traits de mon visage, Cic. Att.* 12, 14, 3. Tum, refecta tandem spe, castra propius hostem movit, *ayant repris espoir, Liv.* 23, 26. Rerum repetitio memoriam judicis reficit, *rafraîchit la mémoire du juge, Quintil. Inst.* 6, 1, 1; *cf. id. ib.* 4, *proœm.* § 6. — *De là* :

* **rĕfectus**, a, um, *Pa. fortifié, rétabli* : Ut refectior cœlum sublimisque conscendas, *Capell.* 2, 36.

rĕ-fīgo, xi, xum, 3. *v. a. détacher, déclouer, desceller; arracher, enlever* (*très-class.*) — I) *au propre* : Num figentur rursus eæ tabulæ, quas vos decretis vestris refixistis? *reclouera-t-on* (*aux murs du Capitole*) *ces tables* (*de lois*) *que vous avez descellées par vos décrets? Cic. Phil.* 12, 5, *fin.* Affixis hostium spoliis, quæ nec emptori refigere liceret, *dans les dépouilles ennemies suspendues* (*autour du seuil*), *sans qu'il fût permis même à un acquéreur de les déplacer, Plin.* 35, 2, 2, § 7. *de même* ∼ clipeum, *décrocher le bouclier, Hor. Od.* 1, 28, 11; *cf.* ∼ clipeum de poste Neptuni sacro, *Virg. Æn.* 5, 360; ∼ signa Parthorum templis, *Hor. Ep.* 1, 18, 56. ∼ clipeos captos in templis, *Sil.* 10, 601. ∼ dentes, *arracher les dents, Cels.* 6, 15, *fin.* Quum refigere se crucibus conentur, in quas unusquisque vestrum clavos suos ipse adigit, *Senec. Vit. beat.* 19, *fin.*; *cf.* : Refixum corpus interfectoris super reliquias mariti cremavit, *Justin.* 9, 7, 11. — *Poét.* : Cœlo ceu sæpe refixa Transcurrunt crinemque volantia sidera ducunt, *détachés du ciel, Virg. Æn.* 5, 527. Non hasta refixas vendit opes, *les biens enlevés, Claudian. IV. Cons. Hon.* 497. — II) *Métaph.* — I) *enlever les tables d'airain sur lesquelles les lois sont gravées, c.-à-d. abroger, annuler la loi* : Acta M. Antonii rescidistis, leges refixistis, per vim et contra auspicia latas decrevistis, *Cic. Phil.* 13, 3; *cf.* : Tabulæ finguntur... Cujus æra refigere debeamus, ejus etiam chirographa defendimus? *id. Fam.* 12, 1, *fin.* — * 2°) *détacher, rendre mobile* : Quo facilius tuis præceptis obtemperare possimus teque ad ver lubentes videre et nostra refigere deportareque tuto possimus, *je me trouverai ainsi en meilleure position pour exécuter vos ordres, pour me préparer la joie de vous revoir au printemps, et pour ramasser ce que j'ai et le transporter sans risque ailleurs, Curius dans Cic. Fam.* 7, 29.

* **rĕ-fĭgūro**, āre, *v. a. former, façonner de nouveau* : ∼ creaturam ad suum genus, *Vulg. Sapient.* 19, 6.

rĕ-fingo, ĕre, *v. a. façonner, de nouveau, raccommoder, refaire* (*très-rare*) : Ipsæ regem parvosque Quirites Sufficiunt aulasque et cerea regna refingunt, *Virg. Georg.* 4, 202. *Wagn. N. cr.* — Hilari vultu renidens, quantumque poteram, lætiorem me refingens, *et, autant que je le pouvais, reprenant un air gai, me composant un visage plus gai, Appul. Met.* 3, *p.* 134.

* **rĕ-firmātus**, a, um, *Partic.* [firmo], *réparé, rétabli* : ∼ limes super ripam Tigridis, *Sext. Ruf. Brev.* 14, *fin.*

refixus, a, um, *Partic. de* refigo.

* **rĕ-flābĭlis**, e, *adj.* [reflo], *qui s'évapore de nouveau* : ∼ cibi, *Cæl. Aur. Tard.* 4, 1, *med.*

* **rēflabri**, venti, *comme* reciproci, *vents qui soufflent dans les deux sens contraires* : *Appul. de Mundo* [reflo].

rĕ-flāgĭto, āre, *v. a. redemander, réclamer* (*seulement dans les deux passages suivants*) : Negat mihi reddituram Pugillaria.... Persequamur eam et reflagitemus.... Circumsistite eam et reflagitate, *Catull.* 42, 6 *et* 10.

* **rĕflātĭo**, onis, *f.* [reflo], *évaporation, transpiration, Cæl. Aurel. Tard.* 1, 1, *med.*

rĕflātus, ūs, *m.* [reflo], *souffle* (*d'un cétacé*) : Unum (navigium) mergi vidimus, reflatu beluæ (*sc.* balænæ) oppletum unda, *Plin.* 9, 6, 5, *fin.* — *Dans le sens concret, vent contraire* : L. naves deletas Uticam reflatu hoc, * *Cic. Att.* 12, 2. — *Au fig.* : Doceat me, si potest, quæ sit illa vis, qui flatus iste, et qui reflatus, *Lactant. de Fortun.* 3, 29.

rĕ-flecto, xi, xum, 3. *v. a. et n.* — I) *act. replier, recourber, tourner en arrière, retourner, renverser, détourner, etc.* (*très-class.*) — A) *au propre* : Caudam sues intorquent, canum de genere sub alvum reflectunt, *les pourceaux ont la queue tordue; les chiens abâtardis la portent sous le ventre, Plin.* 11, 50, 111. Intestinus (venter) ab ore incipit et quibusdam eodem reflectitur, ut sepiæ, polypo, *l'intestin commence à la bouche et chez quelques animaux il y revient, par ex. la sèche, le poulpe, id.* 11, 37, 78. ∼ caput leviter, *inclinant doucement la tête, Catull.* 45, 10. ∼ pedem inde (*sc.* ex Labyrintho) sospes, *en revenir sain et sauf, id.* 64, 112; *cf.* ∼ gressum, *Senec. Thyest.* 428, *et* ∼ cursum subito ad Contrebiam, *Val. Max.* 7, 4, 5, *fin.* ∼ colla, *Virg. Æn.* 11, 622. ∼ oculos, *détourner les yeux, regarder en arrière, Ovid. Met.* 7, 341; *cf.* ∼ visus, *Val. Flacc.* 5, 455. *Au partic. parf.* : Elephantis masculis dentes reflexi, feminis recti atque proni, *Plin.* 11, 37, 62; *de même* ∼ cornu (*joint à* adunco ære) *Senec. Œd.* 731; ∼ cornicula (scarabæi), *Plin.* 30, 11, 30, § 100. ∼ cervix, *Virg. Æn.* 10, 535; *Ovid. A. A.* 3, 779; *Stat. Ach.* 1, 382. — *Au passif dans le sens moyen* : Illam tereti cervice reflexam, *celle-ci, la tête mollement détournée vers eux, Virg. Æn.* 8, 633; *et poét.* : (Ascalaphus) in caput crescit longosque reflectitur ungues, *se recourbe, se change en, se couvre de longues griffes, Ovid. Met.* 5, 547.

B) *au fig., ramener, détourner, faire changer, fléchir, apaiser* : Quem neque fides, neque jusjurandum, neque illum misericordia Repressit neque reflexit, *n'ont pu faire plier,* * *Ter. Ad.* 3, 2, 9; *cf.* : Fero ego te, Torquate, jamdudum, fero, et nonnunquam animum incitatum ad ulciscendam orationem tuam revoco ipse et reflecto, *je supporte depuis longtemps tes outrages, Torquatus, je les supporte, et, quoique irrité, disposé à les punir, je me retiens encore et je m'arrête, Cic. Sull.* 16, 46; *et* : Quibus (causis) mentes aut incitantur aut reflectuntur, *par quels ressorts on soulève ou apaise les âmes, id. De Or.* 1, 12, 53. Ad te reflectat conjugis nomen sacrum, *Senec. Agam.* 155. Nec prius amissam (Creusam) respexi animumque reflexi, *et je n'ai pas remarqué la perte de Créuse avant de, etc., Virg. Æn.* 2, 741; *cf.* : ∼ mentem ad Romanam urbem, *songer à Rome, reporter sa pensée vers Rome, Mamert. Grat. act.* 14. In melius tua, qui potes, orsa reflectas! *Virg. Æn.* 10, 632.

* II) *neutre, s'en aller, céder* : Ubi jam morbi reflexit causa reditque In latebras acer humor, *quand la cause du mal a cessé, a disparu, Lucr.* 3, 501.

* **rĕ-flexim**, *adv.* [reflecto], *en prenant la réciproque, en retournant la proposition, Appul. Dogm. Plat.* 3.

rĕflexĭo, ōnis, *f.* [reflecto], *action de fléchir en arrière, de retourner* (*mot postér. à l'époq. class.*) : ∼ cervicis, *Macrob. Sat.* 5, 11. *Au fig., la réciproque d'une proposition* : In simplici conversione, quæ in conclusionum illationibus reflexio nominatur, *Appul. Dogm. Plat.* 3.

1. **reflexus**, a, um, *Partic. de* reflecto.

* 2. **rĕflexus**, ūs, *m.* [reflecto], *action de tourner en arrière, de retourner, de rentrer; retraite, enfoncement* : ∼ Oceani, *anse, golfe formé par l'Océan, Appul. Flor.* 6.

rĕ-flo, āvi, ātum, 1. *v. n. et a.* — I) *neutre, souffler en sens contraire, souffler à l'encontre, être contraire, en parl. du vent* (*mot cicéronien*). — A) *au propre* : Quo utinam velis passis pervehi liceat! Sin reflantibus ventis rejiciemur, tamen eodem paullo tar-

dius referamur necesse est, *Cic. Tusc.* 1, 49, 119. Rhodum volo; inde quam primum Athenas : etsi Etesiæ valde reflant, *id. Att.* 6, 7, 2. — * B) *au fig.* : Et cum prospero flatu ejus (fortunæ) utimur, ad exitus pervehimur optatos et, cum reflavit, affligimur, *quand son souffle nous favorise, nous arrivons au terme de nos désirs; quand il nous est contraire, il nous renverse, Cic. Off.* 2, 6, 19. — II) *act.* — 1°) *exhaler, rendre par expiration*) : (Aer) quum ducitur atque reflatur, *l'air quand on l'aspire et l'expire, Lucr.* 4, 939. ~ spiritum, folles, *dégonfler, vider les coussins de cuir remplis d'air, Lamprid. Heliog.* 25. ~ sucositatem, *Cœl. Aur. Acut.* 2, 29. — * 2°) *gonfler de nouveau* : ~ laciniam (ventus) *Appul. Met.* 10, *p.* 254.

rĕ-flōresco, rŭi, 3. *v. inch. n. recommencer à fleurir, refleurir; au propre, Plin.* 18, 16, 43; 19, 8, 47. — *au fig.* : ~ prima juventa, *Sil.* 15, 741.

* **rĕflŭāmen**, ĭnis, *n.* [refluo], *écoulement, décharge, ce qui s'échappe en coulant, chose de peu de valeur, misère, vétille* : Parvula grammaticæ lambens refluamina guttæ, *des vétilles grammaticales, Venant. Vit. S. Mart.* 1, 29.

rĕ-flŭo, ĕre, *v. n. couler en sens contraire, refluer, se retirer, déborder* (*mot poét.*) : Mæandros in arvis Ludit et ambiguo lapsu refluitque fluitque, *Ovid. Met.* 8, 163. Intonat æther; Dissultant ripæ refluitque exterritus amnis, *Virg. Æn.* 8, 240; *cf.* ~ unda, *id. ib.* 8, 87; *Georg.* 4, 262. ~ Nilus campis, *id. Æn.* 9, 32. Nec unquam eodem tempore quo pridie refluit, *la marée ne se fait jamais au même temps que le jour précédent, Plin.* 2, 97; 100, *fin.*

rĕflŭus, a, um, *adj.* [refluo], *qui reflue, qui coule en sens contraire* : ~ mare, *Ovid. Met.* 7, 267, *le reflux de la mer.* ~ amnes, *Sil.* 5, 624. ~ gurges, *Stat. Silv.* 5, 1, 91. *Passivt, où a lieu le flux et le reflux, que la mer baigne et découvre alternativement* : ~ litus, *rivage d'où la mer se retire, Appul. Met.* 4, *p.* 156.

rĕ-fōcillo, āvi, ātum, 1. *v. a. réchauffer, remettre, ranimer, rendre à la vie* (*postér. à Auguste et rare*) : Quid efficacibus remediis refocillasse lugentem, *Senec. Benef.* 3, 9. Ipse paucis diebus ægre refocillatus, *Plin. Ep.* 3, 14, 4; *de même, id. ib.* 3, 16, *fin.* (*autre leçon* focillatus).

rĕ-fŏdĭo, ōdi, ossum, 3. *v. a. creuser, mettre à nu en creusant* (*postér. à Auguste*) : ~ summas radices omnes, *Colum.* 2, 2, *fin.*; 3, 11, 4. ~ solum quam altissime, *creuser le sol le plus profondément possible, Plin.* 19, 5, 27. — *déterrer* : ~ Orestis corpus, *déterrer le corps d'Oreste, id.* 7, 16, 16.

rĕformātio, ōnis, *f.* [reformo], *métamorphose* (*très-rare*), *au propre, en parlant de la métamorphose* (*en âne*), *Appul. Met.* 3. *p.* 140. *Au fig. et dans le sens prégnant, réforme, changement en mieux* : ~ morum, *Senec. Ep.* 58, *med.*

* **rĕformātrix**, īcis, *f. Dig., réformatrice.*

* **rĕformātor**, ōris, *m.* [reformo], *celui qui transforme; dans le sens prégnant, qui améliore, réformateur* : Ipsarum literarum jam senescentium reductor ac reformator, *Plin. Ep.* 8, 12.

* **rĕformātus**, ūs, *m.* [reformo], *transformation, réforme* : ~ Æonum, *Tertull. ad Valent.* 13.

* **rĕformīdātio**, ōnis, *f.* [reformido], *frisson causé par la terreur, vive crainte, forte appréhension* : In suasione aut spem aut reformidationem deliberantis, *Cic. Partit.* 4.

rĕ-formīdo, *sans parf.*, ātum, 1. *v. a., reculer de crainte devant qqche, craindre, redouter, appréhender* (*très-class.*) — α) *avec l'acc.* : Si qui illum (Theophrastum) secuti imbecillius horrent dolorem et reformidant, *appréhendent la douleur, Cic. Tusc.* 5, 30, *fin.* Ita tetra sunt quædam, ut ea fugiat et reformidet oratio, *il en est de si vilaines* (*coutumes*) *que j'aurais horreur de les rapporter, id.* 1, 45; *cf.* : Qui fugiunt ac reformidant omnem hanc in dicendo voluptatem, *Quintil. Inst.* 8, 5, 32. Homines maritimos non plane reformidat, *il ne redoute pas si fort les hommes de mer, Cic. Verr.* 2, 5, 27; *de même* ~ aliquem, *redouter qqn, le craindre, Quintil. Inst.* 1, 2, 18; 10, 7, 16. ~ bellum, *Cic. Phil.* 7, 6, *fin.* ~ crimen, *redouter une accusation, id. Cœl.* 6, *fin.* ~ communem loquendi morem, *id. ib.* 8, 2, 17. ~ posteritatis memoriam, *Plin. Ep.* 5, 8, 2. ~ sapientiæ studium et præcepta prudentium penitus, *avoir pour l'étude de la sagesse et les préceptes de la philosophie une horreur profonde, Tac. Or.* 32 *et autre sembl.* — β) *avec l'inf.* : Refugit animus eaque dicere reformidat, quæ, *etc., mon esprit se refuse à dire, ce qui, etc. Cic. Phil.* 14, 3, *fin.*; *de même* ~ ominari, *Liv.* 9, 34; ~ comparari tibi, *craindre d'être comparé à toi, Plin. Paneg.* 44, 4. — * γ) *avec une propos. relative* : Nec tuas tacitas cogitationes extimescit, nec, quid tibi de alio audienti, de se ipso occurrat, reformidat, *Cic. Lig.* 2, *fin.* — * δ) *avec quod* : Neque se reformidare, quod in senatu Pompeius dixisset, ad quos legati mitterentur, iis auctoritatem attribui, * *Cæs. B. C.* 1, 32, *fin* — ε) *absol.* : Vide, quam non reformidem, *vois comme je suis tranquille, Cic. Lig.* 3, Cupiens tibi dicere servus pauca, reformido, *Hor. Sat.* 2, 7, 2. — **b**) *avec un nom de chose pour sujet* : Tum brachia (vitium) tonde : Ante reformidant ferrum, *Virg. Georg.* 2, 369; ~ ferrum, *Quint. Inst.* 2, 4, 11, *redouter le fer, en parl. des jeunes branches; cf. de même* ~ insuetum solem lumina, *les yeux inaccoutumés redoutent le soleil, Ovid. Pont.* 3, 4, 49; ~ mollem quoque tactum saucia membra, *id. ib.* 2, 7, 13; ~ medentium manus crudum adhuc vulnus, *une blessure encore fraîche et saignante craint la main qui y met l'appareil, Plin. Ep.* 5, 16, *fin.* ~ translationem malleolo, *Colum.* 3, 10, 20. — *Absolt* : Putatio non debet secundum articulum fieri, ne reformidet oculus, *de peur que le bourgeon ne soit retardé, Colum.* 4, 9; *de même id.* 4, 11; 4, 24, 15; 4, 33, 4.

rĕ-formo, āvi, ātum, 1. *v. a. reformer, refaire, rendre à sa première forme ou transformer, changer* (*n'est pas antér. à Auguste*) — I) *au propr.* : Nec te decipiat centum mentita figuras : Sed preme, quicquid erit, dum, quod fuit ante, reformet, *ne te laisse pas abuser par ses mille figures sous quelque aspect qu'elle* (*Thétis*) *t'apparaisse, retiens-la, jusqu'à ce qu'elle reprenne sa forme première, Ovid. Met.* 11, 254; *cf.* : Ora reformatus primos Iolaus in annos, *Iolas reprenant les traits de sa jeunesse, id. ib.* 9, 399. ~ tales figuras rursus in facies hominum, *rendre ces monstrueuses figures à la forme humaine, Appul. Met.* 3. ~ aliquem in alienam personam, *id. ib.* 11, *fin.* ~ hunc (asinum) ad homines, *id. ib.* 11. — II) *au fig., changer, métamorphoser, transformer* : Divinæ providentiæ fatalis dispositio subverti vel reformari non potest, *l'ordre fatal établi par la divine providence ne saurait être bouleversé ni modifié, Appul. Met.* 9. Licet non unquam bene latas sententias in pejus reformet, *bien que parfois il gâte, en les réformant, des arrêts sagement rendus, Ulp. Dig.* 49, 1, 1. Quum Themistocles ruinas patriæ in pristinum habitum reformaret, *Val. Max.* 6, 5, 2, *ext.* — 2°) *dans le sens prégnant, réformer, corriger, améliorer* : Eo pertinent ut ostendam quam longa consuetudine, corruptos depravatosque mores principatus parens noster reformet et corrigat, *a pour but de montrer quelle longue et funeste habitude avait dépravé et corrompu le pouvoir, quand le père de la patrie est venu le réformer et en redresser les voies, Plin. Paneg.* 53; *de même* ~ solutam et perditam disciplinam, *Eum. Pan. Const.* 2.

refossus, a, um, *Partic. de* refodio.

refotus, a, um, *Partic. de* refoveo.

rĕ-fŏvĕo, ōvi, ōtum, 2. *v. a., réchauffer, réconforter, rétablir, ranimer, rafraîchir, faire revivre, etc.* (*non antér. à Auguste*) — I) *au propr.* : Dumque manet corpus, corpus refoventque foventque, *Ovid. Met.* 8, 536; *cf.* ~ artus admoto igne, *réchauffer les membres en approchant du feu, Curt.* 8, 4; ~ astrictos artus complexibus, *Lucan.* 8, 67, *Cort.* ~ oculos, *rendre de la force à ses yeux, Plin.* 8, 27, 41. ~ vires contra serpentes, *id. ibid., se redonner de la force contre les serpents.* ~ torpentia membra quiete, *rendre du ressort par le repos à ses membres engourdis, Sil.* 3, 637. ~ ignes tepidos, *Ovid. Am.* 2, 19, 15. ~ vires mollitia cœli et salubritate aquarum, *rétablir ses forces par la douce température de l'air et la salubrité des eaux, Tac. Ann.* 12, 66; *cf.* : *Vellej.* 2, 113, 2; 1, 15; *Stat. Theb.* 6, 521. Refotus sæpius calidis piscinis ac tempore æstivo nivatis, *Suet. Ner.* 27. — **b**) *avec des noms de choses pour suj.* : Leni afflatu simulacra refovente, *un léger reflet donnant plus de vie encore aux statues, Plin.* 36, 15, 22. — II) *au fig., ranimer, redonner de la vie, de l'activité, de la force* : Studia prope extincta refoventur, *les études presque éteintes sont ranimées, Plin. Ep.* 3, 18, 5; *cf.* : Disciplinam castrorum lapsam extinctamque refovisti, *tu as relevé la discipline militaire presque anéantie, id. Paneg.* 18. Si quid usquam stirpis antiquæ, hoc amplexatur, hoc refovet et in usum reip. promit, *id. ib.* 69, *fin.* Pariter provincias internis certaminibus fessas refovebat, *Tac. Ann.* 2, 54; *cf.* ~ reliquias partium in Africa, *Suet. Cæs.* 35. Sueti adversum fortuita aspectu principis refoveri, *accoutumés à se fortifier contre les événements du sort par la vue du prince, Tac. Ann.* 15, 36; *cf. id. Hist.* 1, 31, *fin.*; 3, 58; *Ann.* 2, 47, *fin.* Calefacto simulac refoto animo, *en réchauffant et ravivant son ardeur, Gell.* 15, 2, *fin.*

* **rĕfractārĭŏlus**, a, um, *adj. dimin.* [refractarius], *un peu chicaneur, un peu disputeur* : (Demosthenes) quod se ab hoc refractariolo judiciali dicendi genere abjunxerat, *Cic. Att.* 2, 1, 3.

rĕ-fractārius, a, um, *adj.* [refringo], *rétif, chicaneur, qui aime la dispute* (*réfractaire*) : Errare mihi videntur qui existimant, philosophiæ fideliter deditos contumaces esse ac refractarios, *Senec. Ep.* 73.

refractio, ōnis, *f.* = ἀνάκλασις, *action de réfracter, de retourner en brisant* : ~ quædam conversioque propositionis, *Boëth. de syllogism. Categ.* 2, *p.* 295. — *réfraction de la lumière, Dig.*

refractus, a, um, *Partic. de* refringo.

refrænatio *et* **refræno**, *voy.* refren.

rĕfrăgātio, ōnis, *f.* [refragor], *opposition, résistance, Augustin. Ep.* 177. *Symm. Ep.* 10, 50.

* **rĕfrăgātor**, ōris, *m.* [refragor], *contradicteur, opposant* : ~ Ciceronis, *Ascon. ad Or. in tog. cand.* (*p.* 83, *ed. Orell.*)

rĕfrăgor, ātus, 1. *v. dépon. n., comme opposé de* suffragor, *dans la langue officielle, faire opposition à qqn* (*qui brigue qche*), *s'opposer à, combattre* : Tota illa lex accusationem tuam fortasse armasset, petitioni vero refragata est, *cette loi, qui alors aurait fourni des armes à votre accusation, a été nuisible à vos intérêts de candidat, Cic. Mur.* 23. Hoc quidem hactenus, ne refragari homini amicissimo videar. Etsi quis potest refragari non modo non petenti, verum etiam recusanti? *pour ne pas avoir l'air de faire de l'opposition à un ami, bien qu'il soit difficile de combattre qqn qui non-seulement ne brigue pas un honneur, mais encore le décline, id. Phil.* 11, 9. Si non refragati honori ejus (*sc.* triumpho) fuissent, *Liv.* 45, 40. Cum iis pars optimatium refragabatur, ne promissa civitatibus persolverentur, *Vell.* 2, 40, *fin.* — II) *métaph., en dehors de la sphère officielle, s'opposer à, être opposé, contraire à; résister, combattre* (*n'est pas en ce sens dans Cicéron*) : Tacita quædam cogitatio refragatur his omnibus, *Quintil. Inst.* 5, 7, 2. Cui non refragetur ingenium, *id. ib.* 10, 6, 4. Hæc (lactuca) maxime refragatur Veneri, *Plin.* 19, 8, 38. — *Absolt* : Sunt quædam adolescentium auribus danda, præsertim si materia non refragetur, *surtout si le sujet ne s'y refuse pas, le comporte, Plin. Ep.* 2, 5, 5.

rĕfrēnātio (refræn.), ōnis, *f.* [refreno], *action de refréner, répression* : ~ doloris, *Senec. de Ira*, 3, 15.

rĕ-frēno (refræno), āvi, ātum, 1. *v. a.* — * I) *retenir par le frein, ramener en arrière avec le frein* : ~ equos, *Curt.* 4, 16. — II) *En génér., arrêter, réprimer, empêcher, entraver, refréner, dompter, maîtriser.* — A) *au propr.* : Et mora, quæ fluvios passim refrenat aventes, *Lucr.* 6, 531; *cf.* : Illa (*sc.* Medea) refrenat aquas obliquaque flumina sistit, *Ovid. Her.* 6, 87. ~ materiem per membra. *Lucr.* 2, 276; *cf.* ~ copiam materiaï, *id.* 2, 283. — B) *au fig.* (*très-class. en ce sens*) : Semper magno ingenio adolescentes refrenandi potius a gloria, quam incitandi fuerunt, *de tout temps on a eu plutôt à retenir qu'à exciter l'élan qui porte vers la gloire les jeunes gens de grand talent, Cic. Cœl.* 31, 76; *cf.* : Impetum furentis colligavit, progressu arcuit, a reditu refrenavit, *l'empêcha de retourner, id. Phil.* 2, 4. Juventus his moribus atque temporibus ita prolapsa est, ut omnium opibus refrenanda ac coercenda sit, *id. Divin.* 2, 2. Refrenet primum libidines, spernat voluptates, iracundiam teneat, coerceat avaritiam, ceteras animi labes repellat, *qu'il réprime d'abord ses passions, qu'il méprise les voluptés, etc., id. Parad.* 5; *de même* ~ libidinem, *id. Agr.* 2, 20, *fin.*; ~ indomitam licentiam, *mettre un frein à la licence indomptée, Hor. Od.* 3, 24, 29. Quum ejus animum ad persequendum non negligentia tardaret, sed conscientia sceleris avaritiæque suæ refrenaret, *Cic. Verr.* 2, 3, 57. Quæ (infelicitas) cursum dicendi refrenat, *arrête l'éloquence dans son cours, Quint. Inst.* 8. *proœm.* § 27. Neque hac re severitas Papirii refrenari potuit, *Val. Max.* 2, 7, 8.

rĕ-frĭco, ŭi, ātum, 1. *v. a. et n.* — I) *act. frotter de nouveau, rouvrir en égratignant* (*mot favori de Cicéron; rare ailleurs*) — A) *au propr.* : Id omne ita facito et refricato denuo, *Cato, R. R.* 87. Appii vulnera non refrico : sed apparent nec occuli possunt, *je ne rouvre pas les blessures d'Appius, mais elles paraissent et ne peuvent être cachées, Cic. Att.* 5, 15, 2; *de même* ~ vulnus, *id. ib.* 12, 18; *Flacc.* 23, 54; ~ obductam jam cicatricem, *rouvrir une*

blessure déjà cicatrisée, *id. Agr.* 3, 2. — B) *au fig.*, *réveiller, raviver, ranimer, renouveler :* Quum illam pulcherrimi facti memoriam refricat, *quand il renouvelle le souvenir de cette belle action, Cic. Phil.* 3, 7, *fin.*; *cf.* Sic tuis sceleribus reip. præterita fata refricabis? *id. Pis.* 33, 82; *et :* Quum civium cruor, quum cinis patriæ versari ante oculos atque animum memoria refricare cœperat, *id. Sull.* 6, 19. Ergo, ut illa vetus fabula refricaretur, idcirco Camurtii et Cæsernii est causa renovata? *c'était donc pour réveiller cette vieille histoire, pour renouveler un scandale oublié, que, etc.? id. Cœl.* 30, 71. Vereor, ne refricem meis literis desiderium ac dolorem tuum, *je crains que ma lettre ne réveille ton regret et ta douleur, id. Fam.* 5, 17, 4; ~ dolorem oratione, *id. de Or.* 2 48, *fin.* Admonitu refricatur amor vulnusque novatum Scinditur, *Ovid. Rem. Am.* 729. — * II) *neutr., éclater de nouveau, se renouveler, revenir, reparaître :* Crebro refricat lippitudo, non illa quidem perodiosa, sed tamen quæ impediat scriptionem meam, *Cic. Att.* 10, 17, 2.

* **rĕfrīgĕrātĭo,** ōnis, *f.* [refrigero], *rafraîchissement, fraîcheur :* Et refrigeratio æstate et vicissim aut sol aut ignis hibernus, * *Cic. de Senect.* 14, 46. ~ auræ, *Colum.* 11, 1, 16. — II) *métaph., soulagement, mieux, adoucissement dans une maladie, Veget.* 5, 56, 1.

rĕfrīgĕrātōrĭus, a, um, *adj.* [refrigero], *rafraîchissant :* ~ natura (lentis), *Plin.* 22, 25, 70. ~ vis (seminis cicutæ), *id.* 2, 13, 95. ~ potio, *Pelag. Vet.* 28, *med.*

rĕfrīgĕrātrix, īcis, *f.* [refrigero], *rafraîchissante :* Est quidem natura omnibus (lactucis) refrigeratrix, *Plin.* 19, 8, 38.

rĕfrīgĕrĭum, ii, *n.* [refrigero], *rafraîchissement; au fig., soulagement, consolation, allégement (latin. ecclés.), Tertull. Apol.* 39, *med.; Salvian. Avar.* 3, 11.

rĕ-frīgĕro, āvi, ātum, 1. *v. a. refroidir ou rafraîchir (très-class.)* — I) *au propr. :* Ignis in aquam conjectus continuo restinguitur, *le feu qu'on jette dans de l'eau se refroidit et s'éteint à l'instant, Cic. Rosc. Com.* 6, 17; *cf. :* Refrigerato et exstincto calore occidimus ipsi et exstinguimur, *id. N. D.* 2, 9; *de même* ~ calorem, *Quintil. Inst.* 9, 4, 113. Quod pars earum (regionum) appulsu solis exarserit, pars obriguerit nive pruinaque.... dei membra partim ardentia partim refrigerata dicenda sunt, *on doit dire que les membres de Dieu sont en partie brûlants, en partie refroidis, Cic. N. D.* 1, 10, 24. ~ aquam demissam in nives, *rafraîchir de l'eau en l'enfonçant dans de la neige, Plin.* 31, 3, 23. ~ frumentum, *Cato, R. R.* 92; *cf.* ~ panem, *Plin.* 22, 21, 28. ~ unguentum, *id.* 13, 1, 2, § 13. ~ plumbum, *id.* 34, 18, 50, *fin.* ~ granaria (ventus), *Varro, R. R.* 1, 57, *fin.* Quoad refrigeratur aer, *id. ib.* 2, 2, 11. — *Absolt :* Quum summa (stella) Saturni refrigeret, media Martis incendat, *Cic. N. D.* 2, 46, *fin.* Novum (vinum) refrigerare, vetus calefacere, *Varron dans Gell.* 13, 30; *cf. :* Refrigerant olera, coriandrum, cucumis, *etc., sont rafraîchissants, rafraîchissent, Cels.* 2, 27; *et :* Aceto summa vis est in refrigerando, *Plin.* 23, 1, 27. — *Au passif, dans le sens moyen, se rafraîchir :* Ubi enim potest illa ætas aut calescere vel apricatione melius vel igni aut vicissim umbris aquisve refrigerari salubrius? *Cic. de Senect.* 16, 57. Refrigerandi sui causa, *pour se rafraîchir, Suet. Vit. Lucani.*

II) *au fig., refroidir, enlever l'ardeur, le zèle; de là, au passif, être refroidi, amorti, affaibli ou s'affaiblir :* Ita defessa ac refrigerata accusatione rem integram ad M. Metellum prætorem esse venturam, *de cette façon, l'accusation étant refroidie, la cause arrivera tout entière devant le préteur Métellus, Cic. Verr.* 1, 10, *fin.* Refrigerato jam levissimo sermone hominum provincialium, *id. Fam.* 3, 8. Refrigerato inventionis amore, *Quintil. Ep. ad Tryph.* 2. Plancus quum fuisset humillimus assentator reginæ, quum Antonii librarius.... refrigeratus, ab Antonio transfugit ad Cæsarem, *refroidi (dans son affection), il passa du parti d'Antoine à celui de César, Vellej.* 2, 83, 2. — Prudens (testis) brevi interlocutione patroni refutandus est aut aliquo, si continget, urbane dicto refrigerandus, *si le témoin est un homme avisé, contentez-vous de le réfuter en deux mots, ou, si l'occasion se présente de le décontenancer par quelque bon mot, ne la manquez pas, Quintil. Inst.* 5, 7, 26; *cf. :* Quum primum frequenti auditorio commisisset, ægre perlegit, refrigeratus sæpe a semetipso. Nam quum initio recitationis... risus exortus esset, ne sedato quidem tumultu temperare potuit, quin.... cachinnos revocaret, *ayant commencé devant un nombreux auditoire la lecture de son travail, il en refroidit lui-même tout l'intérêt; voici comment: dès les premières pages,... toute l'assemblée ayant ri aux éclats, il ne put s'empêcher de rire encore à chaque instant, et de provoquer ainsi de nouvelles explosions de gaieté, Suet. Claud.* 41. ~ alicui, *soulager, secourir qqn, Tertull. Anim.* 51, *fin.*; *ad Scapul.* 4, *med.*

rĕfrīgescentĭa, æ, *f.* [refrigesco], *comme refrigeratio, n°* II. *Rafraîchissement, adoucissement, soulagement :* ~ sommi, *Tertull. Anim.* 43.

rĕ-frīgesco, xi, 3. *v. inch. n., se refroidir, se rafraîchir, redevenir froid; le plus souv. dans le sens figuré et dans Cicéron)* — I) *au propr. :* Ubi bullabit vinum, ignem subducito; ubi id vinum refrixerit, in dolium refundito, *Cato, R. R.* 105. Cor vulnere læsum Corpore cum toto post tela educta refrixit, *Ovid. Met.* 12, 422. ~ ager, *le terrain devient froid, Colum.* 2, 15, 2. ~ plaga per auras, *Lucr.* 4, 705.

II) *au fig. se refroidir, perdre de son ardeur, de son zèle, de ses forces, de son intérêt, de son crédit, se ralentir, languir, tomber :* Illud crimen de numis caluit re recenti, nunc in causa refrixit, *quant à l'accusation relative aux pièces d'argent, on en a fait grand bruit dans sa nouveauté; aujourd'hui que la cause est venue, on n'en dit plus rien, Cic. Planc.* 23. Calor ille cogitationis, qui scribendi mora refrixit, recepit ex integro vires, *Quintil. Inst.* 10, 3, 6. Teretur interea tempus, belli apparatus refrigescent, *Cic. Phil.* 5, 11, 30; *de même* ~ res, *Ter. Ad.* 2, 2, 25, *Ruhnk.*; *cf.* ~ res interpellata bello, *Cic. Att.* 1, 19, 4. ~ hasta Cæsaris, *est réduite au repos, id. Fam.* 9, 10, *fin. Manut.*; *ib.* 15, 17, 2. ~ oratio, *Quintil. Inst.* 4, 3, 2; *cf.* ~ imagines mora stili, *les images perdent de leur force par les lenteurs de la composition, id. ib.* 10, 7, 14. ~ sortes plane, *sont tout à fait tombés en désuétude, Cic. Divin.* 2, 41 *fin.* Quod de Pompeio Caninius agit, sane quam refrixit, *id. Qu. Fr.* 2, 6, 5. — Quum Romæ a judiciis forum refrixerit, *quand le bruit des affaires judiciaires aura cessé à Rome, id. Att.* 1, 1, 2. — Domitius cum Messala certus esse videbatur; Scaurus refrixerat, *avait perdu de ses chances, était tombé en discrédit, en défaveur (pour l'élection), Cic. Qu. Fr.* 3, 2, *fin.*; *cf.* ~ Memmius, *id. Att.* 4, 18, 3.

rĕ-fringo, frēgi, fractum, 3. *v. a.* [frango], *briser, ouvrir en forçant, enfoncer, forcer (très-class.)* — I) *au propr. :* Cellas refregit omnes intus reclusitque armarium, * *Plaut. Capt.* 4, 4, 10; *de même* ~ postes portasque, *enfoncer les portes, Enn. Ann.* 7, 113 (*dans Hor. Sat.* 1, 4, 61); *Cæs. B. G.* 2, 33, 6; *Liv.* 10, 43; 24, 30; 25, 9 *et passim et autres.* ~ januam, *Tac. Ann.* 14, 8; ~ palatii fores, *id. Hist.* 1, 35; ~ claustra, *Cic. Mur.* 8; *Val. Flacc.* 1, 595; ~ carcerem, *Liv.* 34, 44, *fin*; ~ glebam et resolvere in pulverem, *briser les glèbes, les mottes de terre et les réduire en poussière, Colum.* 11, 2, 60. *Poét. :* ~ totas vestes, *déchirer des vêtements, Ovid. Met.* 9, 207. — Manifestum est, radium solis immissum cavæ nubi repulsa acie in solem refringi, *il est évident que le rayon solaire entré dans une nuée concave est repoussé vers le soleil et réfracté, Plin.* 2, 59, 60. — B) *en génér., briser, casser, rompre, mettre en pièces (poét. et dans la prose postér. à Auguste)* : Quæ demersa liquore obeunt, refracta videntur Omnia converti sursumque supina revorti, *paraissent brisées, Lucr.* 4, 441. Vadit, fremit, refringit virgulta pede vago, *brise les broussailles sous son pied vagabond, Catull.* 63, 86. Corripit Æneas extemplo avidusque refringit Cunctantem (ramum), *et brise le rameau qui résistait,* * *Virg. Æn.* 6, 210; *de même* ~ mucronem, *Plin.* 8, 15, 17; *cf.* ~ aculeos, *Plin. Ep.* 3, 15, 3. ~ silvas (Hyleus), *Stat. Theb.* 4, 139. — II) *au fig. briser, abattre, anéantir, détruire, etc. :* Disposito equitatu (*sc.* in vado) qui vim fluminis refringeret, *pour briser la force du courant, Cæs. B. G.* 7, 56, 4; *cf. :* Adeo obcæcat animos fortuna, ubi vim suam ingruentem refringi non vult, *Liv.* 5, 37. ~ impotentem dominationem, *renverser un pouvoir tyrannique, Nep. Lys.* 1, 4; ~ Teutonicas opes, *Prop.* 3, 3, 44 *cf.* ~ Achivos, *Hor. Od.* 3, 3, 28. Laxandos esse eloquentiæ frenos nec angustissimo gyro ingeniorum impetus refringendos, *Plin. ep.* 9, 26, 7. ~ verba, *briser les mots, ne les prononcer qu'à demi, à la manière des enfants, id. ib.* 2, 1, 123. Jam Zephyris refractus Aquilo, *Stat. Silv.* 4, 5, 8. Qui pudor refringit animum, *Quintil.* 1, 3, *extr.*

refriva faba, *fève qui à l'époque des semailles devait être rapportée à la maison pour être offerte aux dieux en vue des augures :* « Refriva faba, ut ait Cincius, quæ ad sacrificium referri solet domum ex segete auspicii causa, quasi revocent fruges, *etc.;* » *Fest. p.* 229. « Fabam utique e frugibus referre mos est auspicii causa, quæ ideo refriva (*autre leçon* referiva) appellatur », *Plin.* 18, 12, 30, § 119.

* **rĕ-frondesco,** ĕre, *v. inch. n., se couvrir d'un nouveau feuillage :* Revirescit per brachia roscida; ~ palmes, *Sidon. Carm.* 22, 46.

rĕ-fronto, āre, *ramener du front en arrière :* REFRONTAT, recellit (capillos) a fronte, *Gloss. Isid. cf. Lucan.* 10, 132.

rĕ-fŭga, æ, *comm.* [refugio], *fugitif, fugitive, Ulp. Dig.* 48, 19, 8, § 6; *Macer, ib.* 49, 16, 13, § 5; *Tertull. Hab. mul.* 5.

rĕ-fŭgĭo, fūgi, 3. *v. n. et a. (fréq. et très-class.)* — I) *neutr., fuir en arrière, à reculons, reculer en fuyant, s'enfuir, s'échapper, se retirer, s'éloigner, reculer, fuir.* — 1°) *au propre :* Attius veritus navium multitudinem ex alto refugerat, *Cæs. B. C.* 2, 23, 3; *cf. :* L. Domitius ex castris in montem refugiens, *fuyant du camp dans la montagne, id. ib.* 3, 99, *fin.*; *de même* ~ ex cæde in castra, *Hirt. B. G.* 8, 36; *et :* ex cursu ad Philippum, *Liv.* 23, 39. Qui acie refugerant milites, *les soldats qui avaient quitté les lignes de bataille, Cæs. B. C.* 3, 95, 3. — Hostes velocissime refugiebant, *fuyaient en grande hâte, très-rapidement, id. B. G.* 5, 35; *de même absolt, id. ib.* 7, 31, 3; *B. C.* 3, 24, 3; 3, 101, 6; *Liv.* 2, 50; 31, 36; *Virg. Æn.* 12, 449 *et beauc. d'autres.* Admissis equis ad suos refugerunt, *Cæs. B. C.* 2, 34, 3; *de même* ~ ad urbem, *Liv.* 43, 47, *fin.* ~ in portum, *rentrer dans le port, Cæs. B. C.* 3, 24, 2; ~ in aquam, *Liv.* 21, 28; ~ in silvam, *se réfugier dans la forêt, Virg. Æn.* 3, 258; ~ in nemus, *id. ib.* 6, 472; ~ intra tecta, *id. ib.* 7, 500; ~ per devios tramites, *Suet. Aug.* 16. ~ Syracusas, *Cic. Verr.* 2, 5, 38, *fin.* ~ domum, *se sauver chez soi, Suet. Cæs.* 16.

2°) *avec des noms de choses pour suj. :* Refugiat timido sanguen, *que le sang soit refoulé au cœur du lâche, Enn. dans Cic. De Or.* 3, 58, 218 *et Fin.* 5, 11, 31. (Sol) conditus in nubem medioque refugerit orbe, *si le soleil est caché dans un nuage où son disque s'efface à demi, Virg. Georg.* 1, 442. Vites a caulibus brassicisque, si propter sati sint, ut a pestiferis et nocentibus refugere dicuntur, *on dit que les vignes, plantées près des choux, reculent et les fuient comme la peste, Cic. N. D.* 2, 47, 120. — b) *en parl. des lieux, être enfoncé, reculé, situé à l'écart, loin :* Refugit ab litore templum, *le temple est situé loin du rivage, Virg. Æn.* 3, 536; *cf. :* Pontus Euxinus longe refugientes occupat terras, *le Pont-Euxin envahit les terres qui fuient au loin, Plin.* 4, 12, 24, § 76. Inque patens æquor.... Fertur et ex oculis visa refugit humus, *s'enfuit, s'éloigne, se dérobe aux regards, Ovid. Fast.* 3, 590.

B) *au fig., reculer, craindre de, ne pas oser, se refuser à :* Ne recordatione mei casus a consiliis fortibus refugiatis, *que le souvenir de ma disgrâce ne ferme point votre âme aux résolutions généreuses, Cic. Sest.* 23, 51; *de même* ~ ab instituto consuetudine, *s'écarter de l'usage établi, id. Att.* 1, 1, *ad fin.*; ~ a genere hoc toto sermonis, *id. De Or.* 1, 22, ~ a dicendo pudore, *éviter de parler, fuir l'éloquence par une modeste retenue, id. ib.* 2, 3; *cf. :* Ut ab iis quæ lædunt ad ea quæ prosunt refugiamus, *pour laisser là ce qui nuit et se porter vers ce qui est utile, Quintil. Inst.* 4, 1, 44. — Quamquam animus meminisse horret luctuque refugit, Incipiam, *malgré l'horreur que m'inspire ce souvenir et le deuil qui en éloigne mon esprit, je commence, Virg. Æn.* 2, 12. — Refugit animus eaque dicere reformidat, *Cic. Phil.* 14, 3, *fin.* Possum multa tibi veterum præcepta referre, Ni refugis tenuesque piget cognoscere curas, *Virg. Georg.* 1, 177.

2°) *dans le sens prégnant, chercher un refuge auprès de qqn ou qque part, se réfugier :* Quum esset productus et quum tecum fuisset, refugit ad legatos, *il se réfugia auprès des ambassadeurs, Cic. Dejot.* 11, *fin.* Forensibus ministeriis exercitati frequenter ad carminis tranquillitatem tamquam ad portum faciliorem refugerunt, *se réfugièrent souvent dans le sein paisible des muses, comme dans un port facile et sûr, Petron. Sat.* 118, 2.

II) *act., fuir devant qqche, reculer devant, éviter, fuir, récuser.* — A) *au propre :* Quem ego si ferrem judicem, refugere non deberet, quum testem producam, reprehendere audebit? *Celui qu'il ne devrait point récuser pour juge, Cic. Rosc. Com.* 15, 45. Impetum armati Antiochi ceterorumque tela atque incursus refugit, *il évita le choc d'Antiochus armé, ainsi que les*

traits et les poursuites des autres, *id. Cæcin.* 8, 22. C. Cassium obvium sibi neque refugit et comminus tendens, *etc.*, *Suet. Cæs.* 63. Trepidus repente refugit Attollentem iras (anguem), *Virg. Æn.* 2, 380. Ille (*sc.* cervus) insidiis et ripa territus alta Mille fugit refugitque vias, *fait en fuyant mille et mille détours*, *id. ib.* 12, 753. *Poét. avec l'infin.* : Nec Polyhymnia Lesboum refugit tendere barbiton, *et si Polymnie ne se refuse pas à tendre les cordes de la lyre lesbienne*, *Hor. Od.* 1, 1, 34. (Amnis) Parvus eras, memini, nec te transire refugi, *Ovid. Am.* 3, 6, 5.

B) *au fig.* (*fréq. en ce sens à partir de la période d'Auguste*) : Abstinuit tactu pater aversusque refugit Fœda ministeria et cæcis se condidit umbris, *se déroba à ce triste ministère*, *Virg. Æn.* 7, 618; *de même* ~ vicina jurgia, *fuir les procès avec les voisins*, *Hor. Ep.* 2, 2, 171; ~ hæc vitia, *fuir ces défauts*, *Quintil. Inst.* 4, 2, 43. ~ delicatam modulandi voluptatem, *id. ib.* 9, 4, 31. Interim refugienda non modo distinctio quæstionum est, sed omnino tractatio, *id. ib.* 4, 5, 6 *et autres sembl.* Et si qua sunt alia, quæ nunc memoriam meam refugiunt, *qui échappent à ma mémoire*, *Colum.* 12, 52, 8.

rĕfŭgisco, is, ĕre, *comme* refugio: Paratus ad epulas, et refugiscere præcepta, *Commod. Instruct.* 23.

rĕfŭgium, ii, *n.* [refugio], *refuge, asile; dans le sens concret, lieu de refuge* (*le plus souv. postér. à Auguste; n'est pas dans César*) — I) *au propre* (*en ce sens il n'est pas dans Cicéron*) A) *dans le sens abstrait* : Ne qua fiducia navium, ad quas refugium erat, minus constanter pugnaret exercitus, *en comptant sur les vaisseaux où l'on pouvait se réfugier*, *Frontin. Strat.* 1, 11, *fin.* — *Au pluriel* : Portas refugiis profugorum aperuere, *Justin.* 11, 4, 9. — B) *dans le sens concret* : Silvæ tutius dedere refugium : nam castra in campis sita eadem die capiuntur, *les forêts offrirent un asile plus sûr, etc.*, *Liv.* 9, 37. Refugium abscondendi causa servo præstare vel in suo agro vel in alieno loco ædificiisque, *fournir une retraite à un esclave pour se cacher, etc.*, *Ulp. Dig.* 11, 3, 1, § 2. — *Au pluriel* : Subjecit ditioni suæ hostes, quorum refugia nudaverat, *Frontin. Strat.* 1, 3, *fin.* Vel aditus posticasve vertere vel refugia aperire, *Ulp. Dig.* 7, 1, 13, § 7. Superfuerunt, quos refugia montium receperunt; *il ne survécut que ceux que recueillirent les retraites des montagnes*, *Justin.* 2, 6, 11. — II) *au fig.* : Regum, populorum, nationum portus erat et refugium senatus, * *Cic. Off.* 2, 8. Ne quod refugium in tali fraude cuiquam esset, *Suet. Tib.* 35. — *Au pluriel* : Nunc refugia salutis suæ et unica præsidia commemorans, *Justin.* 14, 2, 8.

Refugium Apollinis, *Itin. Ant.* 96; *lieu de Sicile, entre* Plagia Hereum *et* Plagia Syracusis, *sur la route de Syracuse à Agrigente, auj. Fano, sel. Reich.*

Refugium Chalis, *Itin.* 95; *lieu de Sicile, sur la même route, entre* Plintæ *et* Plagia Calvisianis, *à l'embouchure du Fl.* Manfria.

rĕfŭgo, as, āre, *mettre en fuite, chasser* : ~ Spiritum sanctum, *chasser le saint Esprit*, *Hieron. Exposit. in Epist. ad Philemon. t.* 4, *p.* 442.

rĕfŭgus, a, um, *adj.* [refugio], *qui fuit, qui se dérobe, qui s'éloigne* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste; n'est pas dans Virgile ni dans Horace*) : Nec Tantalus undam Captavit refugam, *ne put saisir l'eau qui fuyait*, *Ovid. Met.* 10, 42; *cf.* ~ flumen (*joint à* fugientia poma), *les fruits qui se dérobaient à sa main*, *id. Her.* 18, 182. ~ fluctus, *reflux*, *Lucan.* 1, 411; ~ Nilus, *Plin. Paneg.* 30, 4. ~ sponte equites, *cavaliers qui fuient à dessein*, *Tac. Hist.* 2, 24. ~ umbra, *ombre fugitive*, *Val. Flac.* 4, 41. Refugosque gerens a fronte capillos, *cheveux rejetés en arrière*, *Lucan.* 10, 132. Viæ refugæ cornipedum, *route où les pas des animaux sont marqués à reculons*, *Prudent.* Περὶ στεφ. 11, 102. — *Substantivt* : *fuyards* : Ut instantibus comminus resisterent, refugos non sequerentur, *sans poursuivre les fuyards*, *Tac. Ann.* 13, 40; *cf.* : Quidam in castra refugi cuncta formidine implebant, *id. Hist.* 3, 61.

rĕfulcio, īre, *étayer de nouveau*, *Not. Tir. p.* 117.

* **rĕfulgentĭa**, æ, *f.* [refulgeo], *éclat, reflet brillant* : ~ lacunarium, *Appul. Flor.* 18.

rĕ-fulgĕo, si, 2, *v. n.*, *reluire, resplendir, briller* (*le plus souv. poét.*) — I) *au propre* : (Color) Lumine qui in ipso mutatur, propterea quod, Recta aut obliqua percussus luce, refulget, *parce que, frappé directement ou obliquement par la lumière, elle la reflète*, *Lucr.* 2, 800. Fervidus ille Canis stellarum luce refulget, *cette brûlante Canicule brille de l'éclat des étoiles*, *Cic poët. N. D.* 2, 44, 114; *de même en parl. des astres*, *id. ib.* 2, 41, *fin.*; *Hor. Od.* 1, 12, 28. Quum cærula nubes Solis inardescit radiis longeque refulget, *et reflète au loin sa lumière*, *Virg. Æn.* 8, 623. Restitit Æneas claraque in luce refulsit, *et resplendit environné d'une lumière éblouissante*, *id. ib.* 1, 588; *cf. id. ib.* 2, 590; ~ Venus rosea cervice, *id. ib.* 1, 402 *et* ~ corpus versicolori veste pictisque et auro cælatis armis, *Liv.* 7, 10. ~ discolor auri aura per ramos, *l'éclat de l'or tranchant avec la verdure*, *Virg. Æn.* 6, 204. Carbunculi masculi acrius, at feminæ languidius refulgentes, *Plin.* 37, 7, 25. — *Poét.* : Late refulgent Ossibus campi, *les champs reluisent au loin d'ossements blanchis*, *Sil.* 9, 190. — II) *au fig.* : Splendidaque a docto fama refulget avo, *l'éclatante renommée d'un docte aïeul rejaillit sur toi*, *Prop.* 3, 20, 8. Jovis tutela refulgens, *Hor. Od.* 2, 17, 23. Si dolosi spes refulserit nummi, *si l'espoir d'un écu trompeur vient à luire*, *Pers. prol.* 12; *cf.* : Tum refulsit certa spes liberorum parentibus, *Vellej.* 2, 103, *fin.* Festinans ad lumina artis, in quibus primus refulsit Apollodorus, *se hâtant d'arriver à ceux qui furent les lumières de l'art, lumières parmi lesquelles brilla tout d'abord Apollodore*, *Plin.* 35, 9, 36.

rĕfulgentia, æ, *f.* *éclat*, *Appul. Flor.* n° 18.

rĕfulgĕrat, *il éclaire de nouveau*, *Not. Tir. p.* 118.

rĕ-fundo, fūdi, fūsum, 3, *v. a.*, *verser de nouveau, reverser, jeter, laisser s'écouler, faire couler, épancher, répandre, vider, etc.* (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste*) — A) *au propre* : (Stellæ) vaporibus aluntur iis, qui a sole ex agris tepefactis et ex aquis excitantur; quibus altæ renovatæque stellæ atque omnis æther refundunt eodem et rursum trahunt indidem, *les astres se nourrissent des vapeurs que le soleil attire de la terre, de la mer et des autres eaux. Mais ces vapeurs, quand elles ont nourri et restauré les astres et tout l'éther, sont reversées ici bas pour être de nouveau attirées*, * *Cic. N. D.* 2, 46, 113. Egerit hic fluctus æquorque refundit in æquor, *Ovid. Met.* 11, 488. ~ sanguinem, *voy. ci dessous, subdiv.* B). Luna glaciem refundit, *la lune fond la glace, lui rend sa fluidité*, *Plin.* 2, 101, 104. — Imis stagna refusa vadis, *les eaux refoulées, bouleversées jusque dans les profondeurs de la mer*, *Virg. Æn.* 1, 126; *cf.* : Acheronte refuso, *id. ib.* 6, 107; Tiberis refusus, *le Tibre débordé*, *Tac. Hist.* 1, 86, *et* : Qua terra extrema refusum Tendit in Oceanum, *Lucan.* 8, 797. — B) *métaph., en parl. de choses non liquides* : Saxa fremunt laterique illisa refunditur alga, *et l'algue qui se brise contre ses flancs est repoussée avec le flot*, *Virg. Æn.* 7, 590. Si angustius vulnus est, quam ut intestina commode refundantur, incidendum est, donec satis pateat, *si la blessure n'est pas assez large pour qu'on puisse commodément refouler l'intestin, on lui donne au moyen d'une incision l'étendue nécessaire*, *Cels.* 7, 16. Quo ingenio, si natura pateretur, quam libenter tot spoliatis, tot trucidatis sanguinem et bona refudisses, *tu aurais rendu à tant de victimes et leur sang et leurs biens*, *Plin. Paneg.* 40, 4; *cf.* : Refudimus Nilo suas copias, recepit frumenta, quæ miserat, deportatasque messes revexit, *nous avons* (*reversé*) *rendu au Nil ses richesses*, *id. ib.* 31, 3, *et* : Consequens est, ut dicamus, refundere eum quod accepit, *Ulp. Dig.* 12, 4, 5, *fin.*; *de même* ~ fructus venditori, *rendre des fruits au marchand*, *id. ib.* 18, 2, 6; ~ invicem impensas, *se restituer mutuellement les frais*, *id. ib.* 19, 5, 5, § 4. — *Poét.* : Sic fata iterumque refusa Conjugis in gremium, *et se renversant de nouveau sur le sein de son époux*, *Lucan.* 8, 105. Refusis in spatium immensum campis, *s'étendant sur un immense espace*, *Sil.* 13, 322.

II) *au fig.*, *rejeter sur, renvoyer à, faire remonter à* : Tum lecto incumbens, fletu super ora refuso, Hæc ait, *etc.*, *Ovid. Met.* 11, 657. Quorum quidem necem in Tatiani concilia refundebat, *il rejetait leur mort sur les conseils de Tatianus*, *Spart. Hadr.* 9.

rĕfungor, eris, i, = perfungor : Ἀπολειτουργῶ, refungor, *Gloss. Cyrill.*

rĕfuscātus, a, um, *obscurci, bruni* : Luna sanguineo oculo refuscata est, *Cassiod. compl. apocal.* 12.

rĕfūse, *adv.*, *en répandant et en ramenant en arrière* : *seulmt au compar.* : Refusius egesta humus, *terre retirée* (*par la bêche en creusant une fosse*) *et ameublie, gonflée par l'éparpillement*, *Col.* 4, 1, 3. *Au surplus la leçon est douteuse; Pontedera, approuvé par Schneider, lit d'après un manuscrit* : in plano refusus ex egesta humo tumidior.

* **rĕfūsio**, ōnis, *f.* [refundo], *action de rejeter, épanchement* : ~ humoris, *Macrob. Sat.* 2, 21, *fin.*

* **rĕfūsōrĭus**, a, um, *adj.* [refundo], *qu'on rend, qu'on envoie en retour, en parl. d'une lettre* : ~ literæ, *lettre de réponse ou bien par laquelle on rend qqche*, *Sidon. Ep.* 9, 10.

refusus, a, um, *Partic. de* refundo.

rĕfūtābĭlis, e, *adj.* *à rejeter* : ~ similago, *Ambros. in Luc.* 8, 18.

rĕfūtātĭo, ōnis, *f.* [refuto], *en t. de rhét., réfutation* : « *Cic. Top.* 25, 93; *Quintil. Inst.* 5, *cap.* 13; » 3, 9, 5; 4, 3, 15 *et passim.*

* **rĕfūtātor**, ōris, *m.* [refuto], *celui qui réfute et, par suite, qui nie*, *Arnob.* 1, 18.

rĕfūtātōrĭus, a, um, *adj.* [refuto], *relatif à la réfutation, qui sert à réfuter* : ~ preces, *Cod. Justin.* 7, 61, 1, *fin.*; 7, 62, 18.

* **rĕfūtātus**, ūs, *m.* [refuto], *réfutation* : Ancipitique refutatu convincere falsum, *Lucr.* 3, 524.

rĕfūto, āvi, ātum, 1. *v. a.* [FUTO], *repousser, rejeter, réprimer* — *I) *au propre* : Semper illas nationes nostri imperatores refutandas potius bello quam lacessendas putaverunt, *qu'il fallait plutôt repousser qu'attaquer ces nations*, *Cic. Prov. Cons.* 13.

II) *au fig.*, *repousser, écarter, rejeter, refuser, ne pas vouloir de, résister à* (*en ce sens il est fréq. et très-class.; n'est pas dans Cicéron*) — A) *en génér.* : Quam (virtutem) vos non modo non aspernari ac refutare sed complecti etiam et augere debetis, *que vous devez non-seulement ne pas dédaigner et repousser, mais encore embrasser et perfectionner*, *Cic. Rab. Post.* 16, 44. Imprimisque refutetur ac rejiciatur Philoctetæus ille clamor, *il faut principalement repousser et rejeter ce cri de Philoctète*, *id. Tusc.* 2, 33, 55. Quum suspicione tuæ cupiditatis non possis illius cupiditatem refutare, *id. Fam.* 1, 9, *fin.* Se regibus devovent et post eos vitam refutant, *qui se dévouent à des rois, et, eux morts, ne veulent plus de la vie*, *Sall. fragm. ap. Serv. Virg. Georg.* 4, 218; *cf.* : Refutare temporis munera longe stultissimum est, *Quintil. Inst.* 10, 6, 6. Hæc tibi est excidenda lingua, qua vel evulsa, spiritu ipso libidinem tuam libertas mea refutabit, *c'est cette langue qu'il faut que tu m'arraches, et encore lorsqu'il ne me restera plus que le souffle, mon âme libre trouvera encore moyen de combattre la tyrannie, par le souffle même*, *Cic. De Or.* 3, 1, *fin.* ~ numum, *Solin.* 22, *med.* Ad mortem si te (Fors dicta refutet!) Prodiderim, *puissé-je être démenti par l'événement!* *Virg. Æn.* 12, 41.

B) *particul.* : *réfuter, combattre, contredire, répondre à, démentir, démontrer la fausseté de*, *synon. de* refellere, redarguere : Nostra confirmare argumentis ac rationibus, deinde contraria refutare, *confirmer notre dire par des arguments et des raisons, réfuter ensuite celui de l'adversaire*, *Cic. De Or.* 2, 19, 80; *de même oppos. à* confirmare, *Quintil. Inst.* 5, *procem.* § 2. Neque refutanda tantum, quæ e contrario dicuntur, sed contemnenda, elevanda, ridenda sunt, *il ne faut pas seulement réfuter ce qu'on nous oppose, il faut encore le mépriser, le déprécier, le rendre ridicule*, *id. ib.* 6, 4, 10. Sceleratorum perjuria testimoniis ac laudationibus suis refutare, *Cic. Front.* 16, 35. Infamiam pudicitiæ facillime refutavit et præsentis et posteræ vitæ castitate, *Suet. Aug.* 71. — Quos tum, ut pueri, refutare domesticis testibus solebamus, *nous les réfutions alors, comme pouvaient le faire des enfants, par des témoignages domestiques*, *Cic. De Or.* 2, 1, 2. Non id laboro, ut, si qui mihi obtrectent, a te refutentur, *id. Fam.* 9, 11, *fin.* Non tribunos modo, sed plebem oratione feroci refutando, *Liv.* 2, 52, *fin.* — *Poét. avec une propos. infin. p. régime* : Si quis corpus sentire refutat, *si qqn nie que le corps sente, refuse au corps la sensibilité*, *Lucr.* 3, 351.

rega, æ, *f.* *mesure agraire, chez les Aquitains* : Quæ sepis descendit per regam., *Chart. Cornet. ap. Mabill. Diplom. p.* 462.

* **rēgālĭŏlus** (*autre leçon* : regaviolus), i, *m.* *dimin.* [regalis], *roitelet, petit oiseau*, *Suet. Cæs.* 81 (*selon d'autres, loriot*, = icterus, galgulus).

rēgālis, e, *adj.* [rex], *de roi, royal* : ~ genus civitatis, *l'état monarchique, la monarchie*, *Cic. Rep.* 2, 23; *Leg.* 3, 7; *cf.* ~ res publica, *id. Rep.* 3, 35. ~ nomen, *le titre de roi*, *id. ib.* 2, 30 (*il y a un peu plus bas* nomen regis). ~ imperium, *id. ib.* 1, 38. ~ sceptrum, *Ovid. Met.* 5, 422. ~ domus, *id. ib.* 1, 171 *et autres sembl.* Viderunt, virtutem et sapientiam regalem, non progeniem quæri oportere, *qu'il fallait chercher dans un roi la vertu, la sagesse, non le sang*, *Cic. Rep.* 2, 12, *fin.* Placet esse quiddam in republica præstans et regale, *qqche d'imposant et de majestueux*, *id. ib.* 1, 45; *cf.* : Ut sapere, sic divinare regale ducebant, *id. Divin.* 1, 40, *fin.* — *Poét.* : ~ comæ, *c.-à-d. ici la chevelure de Lavinie*, *Virg. Æn.*

—, 55. ∾ carmen, *poëme qui traite de rois, Ovid. Pont.* 4, 16, 9; *de même* ∾ scriptum, *id. Trist.* 2, 553. ∾ situs pyramidum, *la hauteur royale des pyramides, c.-à-d. les pyramides élevées par des rois, monuments royaux, Hor. Od.* 3, 30, 2. *Absolt :* Fecimus utrique regalia, *nous avons fait les uns et les autres des choses dignes de la majesté royale, Cassiod. Variar.* 5, 44. « Regalia fulmina, quorum vi tangitur vel comitium vel principalia urbis liberæ loca, quorum significatio regnum civitati minatur, » *foudres qui présagent une royauté, Cæcin. Senec. Qu. Nat.* 2, 49. — *Substantivt,* regalia, orum, *n., palais d'un roi :* Theodosius deflens ad regalia remeavit, *Cassiod. Hist. eccles.,* 9, 30, *cf. id. ib.* 11, 17. — *Compar. :* Non ego nunc parasitus sum, sed regum rex regalior, *maintenant je ne suis plus un parasite, mais le roi des rois, plus roi qu'eux tous, Plaut. Capt.* 4, 2, 45. — B) *substantivt :* regales 1°) *les membres de la famille royale, les princes royaux, fils de roi,* βασιλικοί : Hos sequebantur potestate proximi reges numero quinque, regalesque decem et optimatium series magna, *Ammian.* 16, 12, 26; *de même, Cod. Theod.* 7, 19; *cf. Gramm. ap. Putsch. p.* 2205. — 2°) REGALIUM ORDO, *l'ordre des régaliens, à Formies; on ne sait pas ce qu'était cet ordre, Inscr. Orell. n°* 3884.

II) *métaph., royal, digne d'un roi, brillant, magnifique :* Pulchriorem vestitu et ornatu regali in solio sedentem, *Cic. Fin.* 2, 21, *fin.* ∾ impendia, *Plin.* 36, 15, 24, § 110. Regalem animum in se esse, *Liv.* 27, 19 *et autres sembl.*

Adv. rēgālĭter, *royalement, en roi, en bonne et en mauv. part, c.-à-d. d'une manière brillante, imposante, grandiose, ou en maître, impérieusement :* Sacrificio regaliter Minervæ confecto, *Liv.* 42, 51. — Precibusque minas regaliter addit, *Ovid. Met.* 2, 397. — *Compar.* rēgālius, *Jul. Valer. Alex. Ort.* 7. *Le Superl. ne se rencontre point.*

regalĭter, *adv., voy. l'art. précéd. à la fin.*

rĕ-gammans, antis, *adj.* [gamma], *qui a la forme d'un double gamma (latin. des bas temps)* ∾ limes, *Aggen. in Frontin. p.* 62, *Goës.* ∾ linea, *Auct. de limit. p.* 254, *ib.*

Reganasburch, Reganesburch, Regenespurg, Rainesburgum, Ranasbona, Ratisbona, *etc.; voy.* Augusta Tiberii.

Reganum, *Geogr. Rav.; le fl. Regen. en Bavière.*

regaviolus, i, *m., voy.* regaliolus.

rĕgĕlātĭo, ōnis, *f.* [regelo], *dégel (latin. des bas temps) : Aggen. in Frontin. p.* 57. — *Au plur. :* Subitarum regelationum repentina inundatione patitur injurias, *id. ib. p.* 70, *Goës.*

rĕgĕlo, āvi, ātum, 1. *v. a., faire dégeler, réchauffer (mot postér. à Auguste) :* ∾ solum ædificii, *Colum.* 1, 5, 8. Cum bruma mensem sit tibi per Augustum, Regelare nec te pestilentia possit, *quoique le mois d'août soit encore pour toi la saison des frimas et qu'une fièvre de pestiféré ne te réchaufferait pas, Martial.* 3, 93. Succina virginea quod regelata manu, *l'odeur du succin réchauffé par la main d'une vierge, id.* 11, 8. Dum hæ (vites) regelatæ siccantur, *ces vignes dégelées, Colum.* 11, 2, 7, *Schneid. N. cr.* Post ubi Riphææ torpentia frigore brumæ Candidus aprica Zephyrus regelaverit aura, *Colum. poët.* 10, 78. — — *Métaph., fondre : au part.* Regelatum plumbum, id est liquefactum, *Gloss. Vat. t.* 7, *p.* 576. *Gloss. Pap.* — *Dans Mart.* 11, 8, *il faut lire* rĕgĕlāta *au lieu de* rĕlēgāta.

* II) *au fig. :* Jam ætas mea contenta est suo frigore: vix media regelatur æstate, *c'est bien assez des glaces de l'âge. A peine puis-je me dégeler au milieu de l'été, Senec. Ep.* 67. — *Rafraîchir, au moyen de l'air, du vent :* Granaria sublimia faciunt, quæ non solum a lateribus per fenestras, sed etiam subtus a solo ventus regelare possit, *Varron. R. R.* 1, 57 *extr.*

rĕ-gĕmo, ĕre, *v. n., retentir de gémissements, répondre par des gémissements (peut-être seulement dans les passages suivants) :* Dat operta fragorem Pinus et abjunctis regemunt tabulata cavernis, *Stat. Theb.* 5, 389. Tunc regemunt pigrique lacus ustæque paludes, *id. ib.* 8, 17.

rĕgendārĭus, ii, *m., Cassiod. Variar.* 11, 29, *sorte d'intendant ou d'officier du palais impérial, chargé de transcrire ou recueillir des notes sur les registres.*

rĕgĕnĕrātĭo, ōnis, *f.* [regenero], *régénération, retour à la vie, renaissance, résurrection (latin. ecclés.) : Augustin. Civ. D.* 29, 5; *Vulgat. Matth.* 19, 28; *id. Tit.* 3, 5. — *Métaph., régénération spirituelle, Prosp.* Lavacrum regenerationis, *les fonts baptismaux, l'eau régénératrice du baptême, Augustin. C. D.* 22, 8, 5.

rĕ-gĕnĕro, āvi, ātum, 1, *v. a. reproduire, faire revivre (mot de Pline) :* Signa quædam nævosque et cicatrices etiam regenerari quarto partu, *que certains signes, des nævus et des cicatrices se reproduisent jusqu'à la quatrième génération, Plin.* 7, 11, 10. Platani satæ regeneravere vitium, *id.* 12, 1, 5. — II) *métaph., reproduire en soi, représenter l'image de, offrir la ressemblance, ressembler à :* Qui adulterio Æthiopis nata matre nil a ceteris colore differente, ipse avum regeneravit Æthiopem, *sa mère provenait d'un adultère commis avec un Éthiopien, et, bien qu'elle ne différât en rien des autres pour la couleur, lui était parfaitement noir comme son grand-père Éthiopien, Plin.* 7, 12, 10; *de même* ∾ patrem Tiberium, *id.* 14, 22, 28, § 145. Timotheum dicens filium fidei suæ, quem sanctæ ecclesiæ constat regeneratum, *que l'on sait avoir été enfanté (par régénération) à la sainte Église, Cassiod. Complex. Timoth.* 1, 1.

rĕgens, tis, *part. de* rĕgo.

Regentīnus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 1275, 6.

rĕgermĭnātĭo, ōnis, *f.* [regermino], *action de repousser, de pousser de nouveaux rejetons, reproduction, nouvelles pousses, Plin.* 17, 20, 34; 19, 7, 36, *fin.*

rĕ-germĭno, āre, *v. n. germer ou pousser de nouveau, repousser, Plin.* 16, 33, 60; 19, 7, 36, *fin.*

rĕ-gĕro, gessi, gestum, 3. *v. a. apporter une chose pour la substituer à une autre, mettre à la place, en remplacement; porter ou placer en arrière, emporter, enlever, remporter (n'est fréq. qu'à partir de la période d'Auguste; n'est pas dans Cicéron ni dans César)* — I) *au propre :* Longe a terra abest navium statio, lintribusque afferuntur onera et regeruntur, *le mouillage des navires est loin de la terre et c'est avec des chaloupes que l'on fait le chargement et le déchargement, Plin.* 6, 23, 26, § 105. Si summa terra sublata ex fundo meo et alia regesta esset, *si une portion de terre avait été enlevée à la surface de mon fonds et que d'autre terre eût été remise à la place, Javolen. Dig.* 7, 4, 24, *fin.* ∾ terram e fossa, *Liv.* 44, 11. ∾ tellurem, *rejeter, ôter de la terre, Ovid. Met.* 11, 188. ∾ humum, *retirer, enlever de la terre, Colum.* 11, 3, 5; *cf. substantivt,* regestum, i. *terre enlevée, rejetée, id. ib.* § 10; 3, 13, 8. Gemma contraria solis regerens candicantes radios, *pierre (précieuse) qui, opposée au soleil, darde (renvoie) des rayons blancs, Plin.* 37, 9, 47. Si in locum ejus, quod effluxit, multum potionis altius in jejunio ituræ regesserunt, *si, pour réparer la déperdition produite par la sueur, ils ont bu à fortes doses du vin qui, à cause du jeûne, pénétrera plus avant, Senec. Ep.* 15. Decoquunt in ahenis levi igni duas partes (amurcæ) quoad regerant, *on fait bouillir deux parties de marc dans des chaudières à un feu doux jusqu'à réduction de moitié, Varro, R. R.* 1, 64. — B) *métaph., en parl. d'observations écrites, de notes, inscrire, consigner, recueillir :* Similis (oratio) commentariis puerorum sit, in quos ea quæ aliis declamationibus laudata sunt, regerunt, *et que leur discours ressemble à ces cahiers où les enfants consignent pêle-mêle ce qui a été approuvé dans les autres déclamations, Quintil. Inst.* 2, 11, 7; *de même* ∾ scholas in hos commentarios, *id. ib.* 3, 6, 59; *De là, dans la latinité des bas temps,* regesta, orum, *n. substantivt, registre, liste, Vopisc. Prob.* 2; *Prudent.* περὶ στεφ. 10, 1131. — II) *au fig., rejeter sur, renvoyer à, opposer, objecter :* Pro quo tibi proxima epistola tot rusticos Stoicos regeram, ut Cassium Athenis natum esse dicas, *je veux, en revanche, dans ma première lettre, faire comparaître devant vous tant de stoïciens grossiers que vous finissiez par proclamer Cassius un enfant de l'Attique, Cassius dans Cic. Fam.* 15, 19; *cf. :* Mensarum insania, quas feminæ viris contra margaritas regerunt, *la manie des tables de citre que les femmes reprochent aux hommes, quand les hommes leur reprochent les perles, Plin.* 13, 15, 29. Prænestinus (Rupillus) regerit convicia, *renvoie, réplique des injures, Hor. Sat.* 1, 7, 29. Despuimus comitiales morbos, hoc est, contagia regerimus, *nous repoussons de nos vœux, nous éloignons, par nos vœux, etc. Plin.* 28, 4, 7. Ut invidiam omnem in eum regereret, qui hoc se coegisset, *Quintil. Inst.* 11, 1, 22; *de même* ∾ invidiam, *faire retomber l'odieux sur, etc. Tac. Hist.* 3, 78; ∾ crimen ipsi, *Senec. Hippol.* 720; ∾ culpam in illas, *rejeter la faute sur elles, Plin. Ep.* 10, 30.

rĕgestōrĭum, ii, *n. trésor, Greg. Tur. Hist. Franc.* 6, 11.

regestum, *voy. l'art précéd. n°* I.

regestus, a, um, *Partic. de* regero.

regia, æ, *voy.* regius, *n°* I, B.

Regia, *Plin.* 3; *lieu de l'*Hispania Bætica.

Regia, 'Ρηγία, *Ptol.; v. dans l'intérieur de l'*Hibernia, *vraisembl. sur le fl. Culmore dans le pays d'Omagh.* — *Une deuxième v. de ce nom, dans le même pays, était située à l'E. de Sligo-Bay dans la contrée de Drumahare.*

Regiana, *Itin. Ant.* 415; Regina, *Geogr. Rav.; lieu de l'*Hispania Bætica, *entre l'*Anas *et le* Bætis; *auj. Villa de Reyna.*

Regianum, Rhegianum, 'Ρηγίανον. *Ptol.; probablemt* = Augusta Mœsiæ, *sel. Mannert; auj. Excisum, sel. Reich.*

Regias, Rhegias, 'Ρηγιάς, Regia, *Ptol.; v. de la* Cyrrhestica.

Regiates, *Plin.* 3, 16; *peuple d'Italie, dans la* Regio octava.

rēgĭbĭlis, e, *adj.* [rego], *facile à gouverner, à conduire, docile (mot postér. à l'époq. class.) :* ∾ juventus, *Ammian.* 16, 12, 9. ∾ auctoritas, *id.* 24, 3. ∾ acies, *id.* 19, 7, *fin.* ∾ miles, *id.* 27, 10.

regie, *adv. voy.* regius *à la fin.*

Regienses, *voy.* Regium.

regifice, *adv. voy. l'art. suiv. à la fin.*

rēgĭ-fĭcus, a, um, *adj.* [rex-facio], *royal, princier, c.-à-d. magnifique (mot poét.) :* Epulæque ante ora paratæ Regifico luxu, * *Virg. Æn.* 6, 605; *cf. :* Mensæ paratu Regifico, *Val. Flacc.* 2, 652. — *Adv.* rēgĭfĭce, *avec un luxe royal, splendidement :* ∾ instructa domus Priami, *Enn. dans Cic. Tusc.* 3, 19, 44. ∾ celebrant convivia, *Sil.* 11, 273.

rēgĭ-fŭgĭum, ii, *n.* [rex-fuga, *la fuite du roi*], *fête célébrée le* 24 *février en mémoire de l'expulsion des rois, Auson. Ecl. de fer. Rom.* 13; *Fest. s. h. v. p.* 137 *et* 230; *Kalend. Maffæi ap. Orell. Inscr. II. p.* 384; *cf. Ovid. Fast.* 2, 685.

* **rĕ-gigno,** ĕre, *v. a. reproduire, créer de nouveau :* Maxima mundi Quum videam membra ac partes consumpta regigni, *Lucr.* 5, 245.

Rēgilla, æ, *f., voy.* Regillus, *à la fin.*

Rēgillānus, i, *m., surn. d'un Appius.*

Rēgillensis, e, *adj., de* Regillus, *v. sabine.*

Rēgillus, *Liv.* 2, 16; *Dionys. Hal.* 5; *v. dans le pays des Sabins.*

1. **rēgillus,** a, um, *adj. dimin.* [regius], *royal, magnifique, splendide :* ∾ inducula, *Plaut. Epid.* 2, 2, 39. ∾ tunica, *Varron dans Non.* 539, 10; *cf. Fest. s. h. v. p.* 236.

2. **Rēgillus,** i, *m.* — I) *ville des Sabins qu'Appius Claudius quitta pour venir s'établir à Rome, Liv.* 2, 16, *Drakenb.; on dit aussi* Regilli, orum, *m. Suet. Tib.* 1. — *De là* Claudius Appius Regillanus, *Suet. Tib.* 2; *et* Claudius Regillensis, *Liv.* 8, 15. — II) *petit lac du Latium (le lac Régille), célèbre par la victoire que les Romains remportèrent en cet endroit sur les Latins, sous la dictature de Postumius, Cic. N. D.* 3, 5; *on l'appelle aussi* lacus Regillus, *Liv.* 2, 19; *Plin.* 33, 2, 11; *et* Regilli lacus, *Flor.* 1, 11, 2; *Aur. Vict. Vir. ill.* 16. — *De là* Regillensis, *surnom des* Postumius : M. Postumio Regillensi, *Liv.* 4, 49. — III) *surnom romain :* M. Æmilius Regillus, *Liv.* 24, 7, *fin.;* 8; 29, 11, *fin.;* 38. *Au fém.,* Regilla, *surn. rom., Inscr. ap. Fabrett., p.* 413, *n°* 356.

Rēgillus lac., *Liv.* 2, 19, 20; *petit lac du* Latium, *sur la* Via Lavicana, *près duquel les Romains remportèrent une victoire sur les Latins (*258 *U. C.); auj. Laghetto, sel. Reich.*

rĕgĭmen, ĭnis, *n.* [rego], *action de conduire, conduite, direction (n'est fréq. qu'à partir de la période d'Auguste; surtout dans Tacite; n'est pas dans Cicéron ni dans César)* — I) *au propre :* Cantus aut regimen equarum exercere, *s'exercer à chanter ou à conduire des chars, Tac. Ann.* 13, 3, *fin.* Classis Antonii regimen Pulico Læsosioque commissum, *Vellei.* 2, 85; *cf. :* Variis undique procellis incerti fluctus prospectum adimere, regimen impedire, *empêchent de gouverner (le navire), Tac. Ann.* 2, 23. Vocis sermonisque regimen primores (dentes) tenent, *Plin.* 7, 16, 15. — B) *Poét., dans le sens concret, gouvernail :* Frangitur et regimen, *Ovid. Met.* 11, 552. Addidici regimen dextra moderante carinæ Flectere, *id. ib.* 3, 593. Cum magnus inhorruit Auster.... non arma ministris Non regimen prodest, *Petron. Sat. poët.* 123, 235.

II) *au fig., conduite, direction, gouvernement, administration, commandement :* In quo (*sc.* animo) consilium vitæ regimenque locatum est, * *Lucr.* 3, 95. Regimen totius magistratus penes Appium erat, *Liv.* 3, 33; *de même* ∾ summæ rei penes Germanicum, *Germanicus avait la haute direction, Tac. Ann.* 1, 31. Cetera per omnes imperii partes perinde egregia

quam si non Nero sed Thrasea regimen eorum teneret, *comme si c'était non pas Néron, mais Thraséa qui eût la direction souveraine, id. ib.* 13, 49. Transfertur regimen cohortium ad Burrum Afranium, *le commandement des cohortes passe dans les mains de Burrus Afranius, id. ib.* 12, 42. Recepit et morum legumque regimen æque perpetuum, *Suet. Aug.* 27, *fin.* Mihi consilium et virtutis vestræ regimen relinquite, *laissez-moi le conseil et le soin de diriger votre ardeur, Tac. Hist.* 1, 84. — Omissa urbe, unde in omnia regimen, *quittant la ville d'où partent les ordres qui régissent le monde, Tac. Ann.* 3, 47. — B) *particul., gouvernement de l'État, pouvoir, domination :* Primu' senex bradys in regimen bellique peritus, *Enn. Ann. dans Fest. p.* 231. Ad vana revolutus de reddenda republica utque consules seu quis alius regimen susciperent, *en revenant sur le propos vain de remettre l'empire et d'en charger ou les consuls ou quelque autre chef, Tac. Ann.* 4, 9. Regimenque manu tractare cruentum, *Stat. Theb.* 11, 658. — B) *dans le sens concret, guide, conducteur, directeur, administrateur, souverain :* Adeo nihil censoria animadversio effecit, quo minus regimen rerum ex notata indigne domo peteretur, *Liv.* 4, 31; *de même* ~ humanarum rerum, *celui qui gouverne les choses humaines, Val. Max.* 1, 1, 9.

rĕgĭmentum, i, *n.* [regimen], *forme postér. à l'époq. class. p.* rĕgĭmen, *conduite, direction, gouvernement, etc.; ordin. au pluriel, Arcad. Dig.* 1, 11, 1; *Ammian.* 25, 9, 7; 28, 1, 7. — *Au sing., Fest. s. v.* REGIMEN, *p.* 231.

rĕgĭmōnium, ii, *n.* = regimen, *Gloss. Vatic. t.* 7, *p.* 576; *Gloss. Vet. s. Genov.; Gloss. Isid.; Gloss. Paris.*

rēgīna, æ, *f.* [rex] — 1°) *reine, Plaut. Stich.* 1, 2, 76; *Trin.* 1, 2, 170 *et beauc. d'autres.* — 2°) *particul. la reine, en parl. de Cléopâtre, Cic. Att.* 14, 8; 14, 20, 2; 15, 15, 2; *Hor. Od.* 1, 37, 7, *et passim.; Suet. Aug.* 69. *Dans Virgile, en parl. de Didon, Æn.* 1, 303; 454; 697; 717, *et passim.* — *Par sarcasme :* ~ Bithynica, *en parl. de César considéré comme amante du roi Nicomède, Bibul. dans Suet. Cæs.* 49. — ~ sacrorum, *la femme du* rex sacrificulus, *Macrob. Sat.* 1, 15, *ad fin.; Fest. s. v.* INARCULUM, *p.* 84. — B) *métaph.* 1°) *en parl. de déesses :* ~ Juno, *Plaut. Cist.* 2, 1, 37; *Cic. Verr.* 2, 5, 72; *Liv.* 5, 72; *Liv.* 5, 21; *Virg. Æn.* 1, 46. O Venus, regina Gnidi Paphique, *Hor. Od.* 1, 30, 1; *cf. en parl. de la même, id. ib.* 3, 26, 11. Siderum regina bicornis, Luna, *id. Carm. Sec.* 35. ~ Calliope, *id. Od.* 3, 4, 2, *et autres sembl.* — 2°) *en parl. de princesses, de filles de roi* (*cf.* rex *et* regulus). *Par ex. en parl. d'Ariane, Virg. Æn.* 6, 28; *de Médée, Ovid. Her.* 12, 1; *des filles de Darius, Curt.* 3, 11; *cf. aussi en opposition :* Regina sacerdos, *en parl. de* Rhea Silvia, *Virg. Æn.* 1, 273. — 3°) *pour : femme de distinction, dame de qualité, maîtresse de maison :* Adduxi ancillas tibi eccas ex Suria duas.... sed istæ reginæ domi Suæ fuere ambæ, *c'étaient deux grandes dames dans leur pays* (*toutefois on peut aussi le prendre ici dans le sens de : princesses*), *Plaut. Truc.* 2, 6, 50; *de même, Ter. Eun.* 1, 2, 88. — 4°) *en génér., pour la reine, c.-à-d. la première, celle qui préside, qui dirige* (*le plus souv. poét.*) : Silvestris regina chori, *celle qui mène le chœur, Stat. Theb.* 4, 379. Alpini veluti regina cupressus Verticis, *le cyprès qui règne sur les sommets alpins, id. ib.* 6, 854. ppia longarum teritur regina viarum, *la voie Appienne, la reine des voies, id. Silv.* 2, 2, 12. — II) *au fig. :* O flexanima atque omnium regina rerum oratio, *Pacuv. dans Non.* 113, 32; *dans Cic. De Or.* 2, 44, *fin. et dans Quintil. Inst.* 1, 12, 18. Hæc una virtus (*sc.* justitia) omnium est domina et regina virtutum, *Cic. Off.* 3, 6, 38. Et genus et formam regina pecunia donat, *l'argent, vrai souverain, donne noblesse et beauté, Hor. Ep.* 1, 6, 37.

Regina, *voy.* Regiana.

Regina, *voy.* Erginus.

Regina castra, *voy.* Augusta Tiberii.

Reginea, = Argenis.

Rēgīnensis, e, *adj., de* Regina, *v. de l'*Hisp. Bætica, *Inscr. ap. Murat.* 1075, 6. *Au plur., les habitants de cette ville, Inscr. ap. Grut.,* 267, 7.

Reginum, i, *m., v. de Vindélicie, auj. Regensburg, Itin. Anton. et Tab. Peut.*

Rēgīnus, i, *m., surn. rom., Cic. Att.* 10, 12, 1.

rĕgio, ōnis, *f.* [rego], *direction dans un sens quelconque, ligne* (*rare en ce sens, mais très-class.*) : Nihil omnino recta regione viaï Declinare, *ne pas dévier de la ligne droite, Lucr.* 2, 249; *cf.* Avia cursu Dum sequor et nota excedo regione viarum, *Virg. Æn.* 2, 737. Si qui tantulum de recta regione deflexerit, *Cic. Verr.* 2, 5, 68; *cf. :* Oppidi murus ab planitie recta regione, si nullus anfractus intercederet, MCC passus aberat, *était à mille deux cents pas, en droite ligne, sans les anfractuosités de la route, Cæs. B. G.* 7, 46, *et :* Quum Alpes peteret, non recta regione iter instituit, sed ad lævam in Tricastinos flexit, *il ne suivit pas la ligne droite, mais il obliqua à gauche vers les Tricastins, Liv.* 21, 31. Declinamus item motus nec tempore certo, Nec regione loci certa, sed uti ipsa tulit mens, *ni dans une direction* (*locale*) *déterminée, Lucr.* 2, 260; *cf.* Id facit exiguum clinamen principiorum Nec regione loci certa nec tempore certo, *id.* 2, 293. — (Hercynia silva) oritur ab Helvetiorum finibus rectaque fluminis Danubii regione pertinet ad fines Dacorum et Anartium, *et, en suivant exactement le cours du Danube, s'étend jusqu'à, etc. Cæs. B. G.* 6, 25, 2. Ubi paullatim retorqueri agmen ad dextram conspexerunt jamque primos superare regionem castrorum animum adverterunt, *dépasser la ligne du camp, id. B. C.* 1, 69, 3. Eam esse naturam et regionem provinciæ tuæ, ut, *etc., c.-à-d. la position, Cic. Fam.* 1, 7, 6.

2°) e regione *adverbialement* — **a**) *en droite ligne, droit, directement :* Ut cum duo individua per inanitatem ferantur, alterum e regione moveatur, alterum declinet, *Cic. Fat.* 9, 18; *de même, en parl. du mouvement rectiligne des atomes, id. ib.* 20, 46; *Fin.* 1, 6, 19. (Ales) impediatur ibi, cæco correpta veneno, Ut cadat e regione loci, qua dirigit æstus, *il tombe droit dans l'endroit d'où s'élèvent les exhalaisons, Lucr.* 6, 824; *cf. ib.* 834. — *Le plus souvent il signifie : du côté opposé, en face, vis-à-vis, à l'opposite* (*voy.* ex, n° I, A, 2, — **b**) *construit avec le génitif, le datif ou absolt.* — α) *avec le génitif :* (Luna) quum est e regione solis, interpositu interjectuque terræ repente deficit, *quand la lune est vis-à-vis du soleil, Cic. N. D.* 2, 40, 103. Erat e regione oppidi collis sub ipsis radicibus montis egregie munitus, *il y avait à l'opposite de la ville une colline, etc., Cæs. B. G.* 7, 36, 5. Silvestri loco castris positis e regione unius eorum pontium, quos, *etc., en face d'un de ces ponts que, etc., id. ib.* 7, 35, 2. Præsidio e regione castrorum relicto, *id. ib.* 7, 61, *fin.* Rates duplices e regione molis collocabat, *id. B. C.* 1, 25, 6. Gallus, qui glebas in ignem e regione turris projiciebat, *ib. B. G.* 7, 25, 2. — β) *avec le datif :* Dicitis, esse e regione nobis e contraria parte terræ, qui adversis vestigiis stent contra nostra vestigia, quos ἀντίποδας vocatis, *Cic. Acad.* 2, 39, 123. Quum.... fere e regione castris castra poneret, *Cæs. B. G.* 7, 35. — γ) *absol. :* Acie e regione instructa, *Nep. Milt.* 5, 3. — * **c**) *au fig., au contraire, synon. de* e contra : Arabes et Saraceni camelorum lacte et carnibus vivunt; e regione septentrionales populos si ad esum asinorum camelorumque compellas, *etc., Hieron. adv. Jovin.* 2, 7. — *De là :*

II) *métaph.* — A) *limites situées en face de nos regards, bornes, ligne visuelle, horizon.* — 1°) *surtout dans la langue augurale :* In hoc templo faciundo arbores constitui fines apparet et intra eas regiones, qua oculi conspiciant, *Varro, L. L.* 7, 2, 82. Nempe eo (*sc.* lituo) Romulus regiones direxit tum, quum urbem condidit... ab Attio Navio per lituum regionum facta descriptio, *Romulus fit usage de ce lituus pour partager en districts Rome qu'il fondait... Attius Navius s'en servit aussi pour faire le partage des régions, Cic. Divin.* 1, 17. COELI FVLGVRA REGIONIBVS RATIS TEMPERANTO, *id. Leg.* 2, 8, *fin.* — *Puis, de là aussi :*

2°) *en génér., limites, bornes, frontières ; ordin. au pluriel.* — **a**) *au propr. :* Anteponatur omnibus Pompeius, cujus res gestæ atque virtutes iisdem, quibus solis cursus, regionibus ac terminis continentur, *dont les exploits et les vertus embrassent la même carrière que le soleil et n'ont d'autres limites que celles du monde, Cic. Catil.* 4, 10, 21; *cf. id. ib.* 3, 11, *fin.; et :* Si res eæ, quas gessimus, orbis terræ regionibus definiuntur, *id. Arch.* 10, 23. — *Au singulier :* Cæsar in iis est nunc locis, quæ regione orbem terrarum, rebus illius gestis, imperium populi Romani definiunt, *César est à présent dans des contrées qui par leur position bornent l'univers, et qui, par les conquêtes de ce grand capitaine, terminent l'empire romain, Cic. Balb.* 28, 64. — **b**) *au fig. :* Ejus (argumenti) nunc regiones, limites, confinia Determinabo, ei rei ego sum factus finitor, *Plaut. Pœn. Prol.* 45. Animus si, quibus regionibus vitæ spatium circumscriptum est, eisdem omnes cogitationes terminaret suas, *si l'esprit renfermait ses pensées dans les limites qui circonscrivent l'espace de la vie, Cic. Arch.* 11, *fin.* Vix facile sese regionibus officii continet, *il a de la peine à rester dans les limites du devoir, id. Agr.* 2, 35, 97.

3°) *région du ciel ou de la terre* (*le plus souv. poét.*) : (Nilus) Exoriens penitus media ab regione diei, *Lucr.* 6, 724; *de même ib.* 733. Neque solum ejus (*sc.* lunæ) species ac forma mutatur, sed etiam regio, quæ tum est aquilonaris, tum australis, *Cic. N.* 2, 19, *fin.* Atque eadem regio Vesper et Ortus erunt, *Ovid. ib.* 38; *cf.* ~ vespertina, *les régions du couchant, Hor. Sat.* 1, 4, 30. Arma inter nubem, cœli in regione serena, Per sudum rutilare vident, *Virg. Æn.* 8, 528.

B) *contrée, pays, endroit, étendue indéterminée de terre ou de ciel.* 1°) *au propr.* — **a**) *en génér. :* Ecquem vidisti quærere hic, amabo, in hac regione Cistellam, *n'auriez-vous pas vu, je vous prie, quelqu'un chercher ici une corbeille? Plaut. Cist.* 4, 2, 42. Locum delegit et fontibus abundantem et in regione pestilenti salubrem, *un lieu abondant en sources et salubre dans une contrée pestilentielle, Cic. Rep.* 2, 6. Subter mediam fere regionem sol obtinet, *id. ib.* 6, 17. Ad oppidum Avaricum, quod erat maximum munitissimumque in finibus Biturigum atque agri fertilissima regione profectus est, *Cæs. B. G.* 7, 17, 13, *fin.* Ad mœnia ipsa Romæ populabundi regione portæ Esquilinæ accessere, *dans le voisinage de la porte Esquiline, Liv.* 3, 66, *fin. Drakenb.; de même id.* 25, 25; 30; 33, 17; *cf. Oudend. sur Auct. Bell. Alex.* 30, 7; *on dit aussi :* E regione castrorum, flamma late fusa, *du côté du camp, Liv.* 10, 43 *Drakenb.* Hi loci sunt atque hæ regiones, quæ mihi ab hero sunt demonstratæ, *ce sont là les lieux et les contrées qui m'ont été indiqués par mon maître, Plaut. Pseud.* 2, 2, 1. Hæc non erant ejus, qui innumerabiles mundos infinitasque regiones, quarum nulla extremitas, mente peragravisset, *des mondes innombrables et des régions immenses, Cic. Fin.* 2, 31, 102. Terræ maximas regiones inhabitabiles atque incultas videmus, *id. N. D.* 1, 10, 24 *et autres sembl.* — **b**) *partic.* α) *contrée, pays, terres, district, province, canton, région ; surtout fréq. au pluriel : contrées ; terres :* Trebonium cum pari legionum numero ad eam regionem, quæ Aduaticis adjacet, depopulandam mittit, *le pays qui confine aux Aduatiques, Cæs. B. G.* 6, 33, 2. In ejusmodi regione atque provincia, quæ mari cincta esset, non solum præsidii causa navigandum fuisse, *Cic. Flacc.* 12. Cantium, quæ regio est maritima omnis, *qui est une contrée maritime, Cæs. B. G.* 5, 14. In finibus Carnutum, quæ regio totius Galliæ media habetur, considunt, *pays regardé comme le centre de la Gaule, id. ib.* 6, 13, 10. Classem persecuti sumus usque Sidam, quæ extrema regio est provinciæ meæ, *pays qui forme l'extrémité de ma province, Lentul. dans Cic. Fam.* 12, 15, 5. — Ubi major atque illustrior incidit res, clamor per agros regionesque significant, *Cæs. B. G.* 7, 32. In pace nullus est communis magistratus, sed principes regionum atque pagorum inter suos jus dicunt, *en temps de paix il n'y a point de magistrat commun ; mais les premiers de chaque canton et de chaque village y rendent la justice, id. ib.* 6, 23, 5. Saltibus se eriperet et alias regiones partesque peteret, *et se rendît dans d'autres contrées, id. ib.* 6, 43, *fin.; cf. de même avec* partes, *id. B. C.* 1, 25, 3; *et :* Deinde in quatuor regiones dividi Macedoniam. Unam fore et primam partem, quod, *etc....* Secundam fore regionem, quam, *etc....* Tertia pars facta, quam, *etc....* Quarta regio trans Boram montem, *etc....* Capita regionum, ubi concilia fierent, primæ regionis Amphipolim, *etc., ensuite que la Macédoine fût divisée en quatre parties, etc., Liv.* 45, 29. Maxime eos, quod erant propinquæ regiones, de re frumentaria ut providerent, hortatus est, *parce que leur pays était voisin, Cæs. B. C.* 3, 34, 2. Relinquebatur, ut... quam plurimos colles occuparet et quam latissimas regiones præsidiis teneret, *id. ib.* 3, 44, 2. ~ — β) *une grande partie de Rome ou de ses environs, région, quartier, canton, district* (*sous Servius Tullius il y en avait 4 à Rome et 26 au dehors ; sous Auguste, 14 dans la ville*), « *Lælius Felix dans Gell.* 15, 27, *fin.; Varron dans Non,* 43, 10; *Suet. Aug.* 30; » *Tac. Ann.* 14, 12; 15, 40; *Inscr. Orell. n°* 4. *sq. et beauc. d'autres; cf. Niebuhr, Hist. Rom.* 1, *p.* 458 *et suiv.; Creuzer, Antiq. p.* 29, *et les auteurs cités. De même pour d'autres villes, Inscr. Orell n°* 6; 798. *De là* A REGIONIBUS, *chef de quartier, Inscr. ap. Mur.* 894, 8; 895, 4 *et* 5.

2°) *au fig., sphère, domaine, champ, carrière.* Dum in regionem astutiarum mearum te induco, ut scias Juxta mecum mea consilia, *dans la sphère de*

mes ruses, Plaut. Mil. gl. 2, 2, 78. Ego multos sæpe vidi Regionem fugere consilii, priusquam repertam habuere, *j'en ai vu beaucoup qui, à la piste du bon parti, se sont égarés avant de l'avoir trouvé, id. ib.* 3, 3, 13. Idque (consilium) situm media regione in pectoris hæret, *au fond de l'âme, Lucr.* 3, 141. Ceteræ fere artes se ipsæ per se tuentur singulæ, bene dicere autem non habet definitam aliquam regionem, cujus terminis septa teneatur, *mais l'éloquence n'a pas de domaine déterminé, Cic. De Or.* 2, 2. Hæc eadem est nostræ rationis regio et via, *c'est aussi la route que je veux suivre, la sphère d'action que j'ai choisie, id. Verr.* 2, 5, 70, *fin.*

3°) *ressort, étendue de juridiction :* Regiones dicimus, intra quarum fines singularum coloniarum aut municipiorum magistratibus jus dicendi coercendique est libera potestas, *Sic. Flacc. de condit. agr. p.* 1, *Goes.*

Regio, *Itin. Hieros.* 570; *Tab. Peut.; bourg dans le voisinage de la Propontide, avec un lieu de débarquement; auj. Kontschuk Tschekinesch.*

Regio strata, *Procop. Pers.* II, 1; *contrée dans la Prov.* Palmyrene, *au S. de* Palmyra.

rĕgĭōnālis, *d'un pays, d'une contrée, d'une région, régional :* ∾ concilium, *assemblée provinciale* (*opp.* plenarium), *Augustin. Bapt. contr. Donat.* 7, 53. — *Adv. :* rĕgĭōnālĭter, *dans une contrée, par contrée,* = regionatim, *Appul. de Mundo. p.* 68, 2. *Cæl. Aur. Acut.* 2, 29.

rĕgĭōnaliter, *adv., voy. l'art précéd.*

rĕgĭōnārius, ii, *m.* = gromaticus, *arpenteur, géomètre, Auct. de Colon. in Grom. Vet. p.* 355. *Gœs.* — *Diacre ou sous-diacre, qui, en l'absence du pontife, avait certaines fonctions, s. Greg. Ep.* 7, 5; 7, 118, *Indict.* 2 *et Thom. p.* 505.

rĕgĭōnātim, *adv.* [regio] — 1°) *par contrée, par quartier ou district :* Regionatim commerciis interruptis, *Liv.* 45, 30. Mutarunt suffragia, regionatimque generibus hominum causisque et quæstibus tribus descripserunt, *id.* 40, 51, *fin.* — (Edidit) ludos regionatim Urbe tota, *Suet. Cæs.* 39.

Regis, *Itin. Marit.;* Regis villa, Ῥεγισούϊλλα, *Strabo,* 5; *primitivt, résidence d'un prince pélasgique; plus tard, seulement lieu de débarquement en Étrurie, au S. de Fiora.*

rĕgistrum, *n. registre contenant les règles pour le gouvernement de l'Église, Thom. Thes. nov. Latin. p.* 494.

Registus, *Itin. Hieros.* 601; Rhædestus; *voy.* Bisanthe.

Regium (Lepidi), *ville de la* Gallia Cisalpina *sur la* Via Æmilia, *auj. Reggio, Brut. dans Cic. Fam.* 11, 9, *fin.; id. ib.* 12, 5, 2; *Inscr. Orell. n°* 78 *et* 3983; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 229. *Les habitants étaient appelés* Regienses, *Cic. Fam.* 13, 7, 4; *Inscr. Orell. n°* 4133.

Regium, = Augusta Tiberii.

Regium, *voy.* Rhegium.

Regium-Fl., *voy.* Armacales.

Regium Lepidi *et* **Lepidum**, *voy.* Rhegium.

rēgĭus, a, um, *adj.* [rex], *royal, de roi, du roi.* — I) *au propr. :* Cum esset habendus rex, quicumque genere regio natus esset, *quiconque était issu de sang royal, Cic. Rep.* 1, 33. Singulari imperio et potestate regia melius gubernari et regi civitates, *que les États sont mieux gouvernés sous un pouvoir unique, par un roi, id. ib.* 2, 7; *de même* ∾ potestas, *id. ib.* 2, 23; 2, 32; ∾ vis (*joint à* consulare imperium), *id. ib.* 2, 23. ∾ nomen, *id. ib.* Excellit atque eminet vis, potestas nomenque regium, *id. ib.* 2, 28. ∾ civitas, *monarchie, gouvernement royal, id. ib.* 2, 29. ∾ insignia, *insignes de la royauté, id. ib.* 2, 17; ∾ ornatus, *id. ib.* 2, 21; ∾ apparatus, *id. ib.* 6, 10. ∾ exercitus, *Cæs. B. C.* 3, 104. ∾ præfectus, *id. ib, et autres sembl.* ∾ anni, *le gouvernement des rois à Rome, la période monarchique, Cic. Rep.* 2, 15; 2, 30. ∾ auctio, *vente à l'encan des biens royaux. Ovid. Met.* 4. 362. Novum id genus imperii (*sc.* dictaturæ) visum est et proximum similitudini regiæ, *sorte de magistrature qui a beaucoup de ressemblance avec le pouvoir royal, Cic. Rep.* 2, 32, *ad fin.* — Regia, crede mihi, res est succurrere lapsis, *c'est une fonction royale, qui sied bien à la royauté, de relever ceux qui sont tombés, Ovid. Pont.* 2, 9, 11; *cf. :* Regia res scelus est, *id. Fast.* 6, 595, *et :* Superbum istud et regium, nisi, *etc., Plin. Paneg.* 7. *fin. De là :*

B) *substantivt* regia — 1°) (*sc.* domus), *demeure du roi, résidence royale, palais d'un roi, cour :* In regia regem ipsum quasi productum esse ad dignitatem, *Cic. Fin.* 3, 16. Hoc tractu oppidi pars erat regiæ exigua, in quam ipse (Cæsar) habitandi causa initio erat inductus, *Cæs. B. C.* 3, 112, 8. In vestibulo regiæ specie rixæ in se omnes apparitores regios convertunt, *dans le vestibule du palais, Liv.* 1, 40, 5. Ibi non præsidium modo Macedonum fuisse, sed regiam exædificatam, ut præsens semper in oculis habendus esset dominus, *id.* 35, 31, 9. Destinaverat et Sami Polycratis regiam restituere, *Suet. Calig.* 21. — **b**) *particul., le palais du roi Numa, situé sur la voie Sacrée, tout près du temple de Vesta, et consacré plus tard à des cérémonies religieuses* (*sacrifices déterminés, assemblées de prêtres, habitation du grand pontife, et autres usages*) : « Hæc est a sacris quæ via nomen habet; Hic locus est Vestæ, qui Pallada servat et ignem; Hic fuit antiqui regia parva Numæ, » *Ovid. Trist.* 3, 1, 30; *cf.* « *id. Fast.* 6, 264; *Varro, L. L.* 6, 3, 54; *Fest. s. v.* OCTOBER, *p.* 111 *et* 186; *Macrob. Sat.* 1, 15; 16; *S. C. ap. Gell.* 4, 6, 2; *Plin. Ep.* 4, 11, 6; *Serv. Virg. Æn.* 8, 363; » *Cic. Mil.* 14. 37, *Ascon.; Cæcin.* 5, 14; *Att.* 10, 3, A.; *Plin.* 34, 8, 18 *et passim.* — *De là* atrium regium, *la galerie ou portique de ce palais, Liv.* 26, 27. — **c**) *métaph.* — α) *la tente du roi à la guerre :* Ferrum hostemque in vestibulo habeas regiæ, *Liv.* 2, 12, 10; *cf.* Armatus exercitus regiam obsedit, *Curt.* 9, 5, *fin.* — β) *la cour, c.-à-d. la famille royale ou la domination, le gouvernement royal* (*cf.* aula *n°* 2, a.) (*seulement à partir de la période d'Auguste*) : Tulit et Romana regia sceleris tragici exemplum, *Liv.* 1, 46; *de même: id.* 24, 22, *ad fin.* — (Jaso) inanem mox regiam Æetæ vacuosque Colchos repetivit, *revint occuper le palais désert d'Eétès et donner un maître à Colchos. Tac. Ann.* 6, 34. Callistus prioris quoque regiæ peritus, *id. ib.* 11, 29; *cf. :* Quorum (*sc.* deterrimorum) non alia regia fecundior exstitit, *id. ib.* 14, 13. Nec curet alto regiam trucem vultu (orator), *Petron. Sat. poët.* 5, 4. — * γ) *poët., comme* aula, *cour pour les bestiaux :* Ac veluti ille, gregis cessit cui regia, taurus Fertur ovans, *Val. Flacc.* 5, 67.

2°) (*sc.* urbs), *résidence royale, capitale d'un royaume* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Crœsi regia Sardes, *Hor. Ep.* 1, 11, 2. Non hæc dotalis regia Amatæ, *c.-à-d.* Laurentium, *Virg. Æn.* 9, 737. Cæsarea, Jubæ regia, *Plin.* 5, 2, 1. § 20.

3°) *en bon latin pour* basilica (*voy. ce mot n°* 2, **b**) *basilique, portique, galerie à colonnes* (*non antér. à Auguste*) : Dum lectica ex regia domum redeo, *Auguste dans Suet. Aug.* 76. ∾ theatri, *Suet. Aug.* 31 *fin.; Ascon. in Cic. Or. pro Scaur.* §. 45; (*p.* 27, *ed. Orell.*); *cf. Vitr.* 5, 7, *fin.* Illinc belligeri sublimis regia Pauli, *Stat. Silv.* 1, 1, 30.

II) *au fig., royal, princier, superbe, magnifique, grandiose, imposant, majestueux, riche, etc.* (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste, p. le terme class.* regalis) : Stat propter virum Fortem atque fortunatum et forma regia, *et d'un port de roi, plein de majesté, Plaut. Mil. gl.* 1, 1, 10. Jam pauca aratro jugera regiæ Moles relinquent, *de magnifiques édifices, Hor. Od.* 2, 15, 1. Post hunc anulum (*sc.* Polycrati) regia fama est gemmæ Pyrrhi, *la plus haute renommée appartient au diamant de Pyrrhus, Plin.* 37, 1, 3. *S'emploie de même très-fréq. comme épithète des choses distinguées dans leur genre et particul. des productions de l'art, magnifique, excellent, digne d'un roi :* ∾ olea, *Colum.* 5, 8, 3; 12, 49, 2; 7. ∾ pira, *excellentes poires, id.* 5, 10; 18; 12, 10, 4; *Plin.* 15, 15, 16, *fin.* ∾ laurus. *id.* 15, 30, 39. ∾ charta, *papier royal, le plus beau et le plus grand format, Catull.* 22, 6 *et autres sembl. De même encore,* ∾ morbus, *la jaunisse* (*sans doute parce que cette maladie exige des soins délicats, veut de la gaieté dans le malade, etc., Cels.* 3, 24; *Varron dans Plin.* 22, 24, 53; *Seren. Samon.* 58, 1033. » *Hor. A. P.* 483. ∾ stella, *l'étoile royale, grande étoile dans la constellation du Lion, nommée auj. Régulus, Plin.* 18, 26, 64.

Adv. : Di Lectos eburatos, auratos. *Ge.* Accubabo regie, *Plaut. Stich.* 2, 2, 53. Regie polita ædificia, *Varro, R. R.* 1, 2, 10. Ut ea, quæ regie seu potius tyrannice statuit in aratores Apronius, prætermittam, *royalement, en roi, avec magnificence, ou tyranniquement, Cic. Verr.* 2, 3, 48, *fin.* Qui si in hunc (Catilinam) animadvertissem, crudeliter et regie factum esse dicerent, *id. Catil.* 1, 12, 30.

* **rĕ-glesco**, ĕre, *v. n.* [glisco, *s'enflammer de nouveau; au fig.*] *s'accroître de nouveau, augmenter, empirer :* « Reglescit cum dixit Plautus, significat crescit hoc versu : Vix supersum dolori, qui in dies misero mihi ac perdito reglescit, » *Fest. s. h. v. p.* 137 *et* 230.

rĕ-glūtĭno, *sans parf.,* ātum, 1. *v. a.,* — I) (*décoller de nouveau, c.-à-d.*) *détacher* (*très-rare*) : Quæ nunc tuis ab unguibus reglutina et remitte, *Catull.* 25, 9. — *Au fig. :* Tandem reglutinatis ab æthræ intervibrantis admiratione luminibus, *ayant enfin détaché ses yeux du spectacle ravissant de l'éther, Mart. Capell.* 6, 191. — * II) *recoller, rattacher :* Vel amputatum plaga collum Rursus coibit ac reglutinabitur, *Prud.* περὶ στεφ. 10, 873.

regnātor, ōris, *m.* [regno], *souverain, monarque, roi, maître* (*mot poét.*) : Summe deum regnator, *maître souverain des dieux, Næv. dans Fest. s. v.* QVIANAM, *p.* 219; *de même* ∾ deum regnator, *Virg. Æn.* 4, 249, *et* deorum regnator, *Plaut. Amph. prol.* 45; *cf. :* Summi regnator Olympi, *Virg. Æn.* 7, 558; 10, 437, *et :* Regnator omnium Deus, *Dieu, maître souverain de toutes choses, Tac. Germ.* 39. Corniger Hesperidum fluvius regnator aquarum, *Virg. Æn.* 8, 77. ∾ Asiæ (Priamus), *id. ib.* 2, 557. *Wagn.* Neptunus regnator marum, *Neptune, souverain des mers, Næv. dans Prisc. p. Prisc. p.* 770. *P.; cf. en parl. du même :* ∾ freti, *Senec. Hippol.* 945. ∾ lyricæ cohortis (Pindarus), *Stat. Silv.* 4, 7, 5. ∾ agelli, *maître, possesseur d'un petit champ, Martial.* 10, 61. — *Avec le datif :* Occiduis regnator montibus Atlas, *Val. Flacc.* 2, 521. — *Absolt :* In Sicilia, ubi rex Agathocles regnator fuit, *en Sicile, où régna Agathocle, Plaut. Men.* 2, 3, 58. Quibus (diebus) regnator imperat fritillus, *Martial.* 11, 6.

***regnātrix**, īcis, *f.* [regnator], *celle qui règne en souveraine, maîtresse :* (Neronem) prima ab infantia eductum in domo regnatrice, *dans la maison régnante, Tac. Ann.* 1, 4. Dant regnatricem nobis flumina sancta fidem, *Poet. ap. Mai. Nov. Collect. t.* 5, *p.* 170.

Regni, Rhegni, Ῥῆγνοι, *Ptol.; peuple de la* Britannia, *dans le Surrey et Sussex. La seule v. que Ptolémée cite, comme appartenant à ce peuple, est* Nœomagus. *Mais il faut peut-être y ajouter* Regnum; *voy. ce nom.*

* **regnĭcŏla**, æ, *m.* [regnum-colo], *celui qui habite un royaume :* Ubi Deus Pater habitat cum regnicolis suis, *Augustin. adv. Faust.* 20, 7.

regno, āvi, ātum, 1. *v. n. et a.* [regnum] — I) *neutr., avoir, exercer le pouvoir royal, régner, gouverner, être roi :* Ubi Pterela rex regnavit, oppidum expugnavimus, *Plaut. Amph.* 1, 1, 257. Romulus cum septem et triginta regnavisset annos, *après un règne de* 37 *ans, après* 37 *ans de règne, Cic. Rep.* 2, 10; *cf. ib.* 2, 14; 18; 20, *fin.;* 21. (Mithridates) ab illo tempore annum jam tertium et vicesimum regnat, et ita regnat, ut emergere ex patrio regno velit, *etc., id. Manil.* 3. (Solis defectio) quæ nonis Quintilibus fuit regnante Romulo, *sous le règne de Romulus, id. Rep.* 1, 16. (Camers) tacitis regnavit Amyclis, *Virg. Æn.* 10, 564; *cf. :* ∾ Tusco profundo, *Ovid. Met.* 14, 223. ∾ Grajas per urbes, *Virg. Æn.* 3, 295. ∾ in Colchis, *régner en Colchide, Plin.* 33, 3, 15. Advenæ in nos regnaverunt, *régnèrent sur nous, Tac. Ann.* 11, 24. *Une fois poét. d'après la construction de* βασιλεύω *avec le génitif :* Qua Daunus agrestium regnavit populorum, *Hor. Od.* 3, 30, 12. — *Impersonnellement :* Hic jam ter centum totos regnabitur annos Gente sub Hectorea, *ici les descendants d'Hector régneront* 300 *ans, Virg. Æn.* 1, 272. Quia post Tatii mortem ab sua parte non erat regnandum.... in variis voluntatibus regnari tamen omnes volebant, *parce que, après la mort de Tatius, ce n'était pas un roi de leur nation qui devait régner, Liv.* 1, 17 *Drakenb. N. cr.* Regnatum Romæ ab condita urbe ad liberatam annos ducentos quadraginta quatuor, *id.* 1, 60, *fin.*

B) *en génér., être maître, commander, gouverner, régner, dominer* (*particul. fréq. en mauv. part*) : Quoniam equitum centurias tenes, in quibus regnas, *sur lesquelles tu domines, Cic. Fam.* 11, 16, *fin.; cf. :* (Cicero) non immerito ab hominibus ætatis suæ regnare in judiciis dictus est, *régner dans les tribunaux* (*par l'éloquence*), *Quintil. Inst.* 10, 1, 112. Quid quæris? vivo et regno, simul ista reliqui, *etc., que veux-tu? je vis, je suis roi, dès que j'ai quitté ce que, etc., Hor. Ep.* 1, 10, 8. — *En mauv. part :* Hic ait se ille, judices, regnum meum ferre non posse. Quod tandem, Torquate, regnum? An tum, in tanto imperio, tanta potestate, non dicis me fuisse regem, nunc privatum regnare dicis? *diras-tu que je n'ai pas régné, quand j'étais investi d'un si grand pouvoir, et que je règne à présent que je suis simple particulier? Cic. Sull.* 7. Ti. Gracchus regnum occupare conatus est, vel regnavit is quidem paucos menses, *ou plutôt il régna réellement quelques mois, id. Læl.* 12, 41. In Clodio non dubitandum, quin se ille interfecto Milone regnaturum putaret, *qu'après le meurtre de Milon, il*

allait régner, id. Mil. 16, 43. Timarchidem fugitivum omnibus oppidis per triennium scitote regnasse, id. Varro, 2, 2, 54, fin. Nec jam libertate contentos esse, nisi etiam regnent ac dominentur, *la liberté ne leur suffit plus; il faut qu'ils règnent, qu'ils dominent*, Liv. 24, 29, Drakenb.; cf. de même joint à dominari, Cic. Rep. 3, 12. Unde regnaret, judiciariis legibus divulsus a senatu eques, Flor. 3, 12, 9. — **b**) avec des noms de choses pour suj. : *régner, être maître, dominer, exercer ses fureurs ou ses ravages, triompher, sévir* (le plus souv. poét.) : Humor regnavit in arvis, Lucr. 5, 396. (Ignis) per ramos victor perque alta cacumina regnat, Virg. Georg. 2, 307. In totum regnaret Sirius annum, Stat. Theb. 1, 635. Cum furit Lyæus, Cum regnat rosa, *quand l'orgie est dans toute sa fureur, quand règne la rose (quand toutes les têtes en sont couronnées)*, Martial. 10, 19, fin. Quid faciant leges, ubi sola pecunia regnat? *Que peuvent faire les lois, là où l'argent règne seul, est tout-puissant?* Petron. Sat. poët. 14.

2°) au fig., *dominer, l'emporter, avoir la haute main; prévaloir* : Παθητικόν, in quo uno regnat oratio, *le pathétique, qui fait de l'éloquence une véritable souveraine*, Cic. Or. 37; cf. : (Eloquentia) hic regnat, hic imperat, hic sola vincit, Quintil. Inst. 7, 4, 24. Regnare maxime modum, id. ib. 11, 3, 181. Furit ardor edendi Perque avidas fauces immensaque viscera regnat, Ovid. Met. 8, 831; cf. : Ebrietas geminata libidine regnat, id. ib. 12, 221.

II) act., *régner sur, gouverner* (ne se trouve ainsi que chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste) : Terra acri quondam regnata Lycurgo, *contrée où régna jadis le sévère Lycurgue*, Virg. Æn. 3, 14; de même au partic. parf. avec le datif : id. ib. 6, 794; Ovid. Met. 8, 624; 13, 720; Her. 10, 69; Hor. Od. 2, 6, 11; 3, 29, 27; Sil. 14, 7; Plin. 6, 20, 23, § 76, et autres. Si unquam regnandam acceperit Albam, *si jamais il reçoit Albe à gouverner*, Virg. Æn. 6, 770. Trans Lygios Gothones regnantur paullo jam adductius quam ceteræ Germanorum gentes, nondum tamen supra libertatem, *au delà des Lygiens habitent les Gothons, soumis à des rois dont la main se fait déjà plus sentir que chez les autres nations germaniques, sans que la liberté cependant soit encore opprimée*, Tac. Germ. 43; cf. : Qui nationem eam regebant, in quantum Germani regnantur, id. Ann. 13, 54, et. Ut gentibus, quæ regnantur, id. Hist. 1, 16, fin.

regnum, i, n. [rex], *le pouvoir royal, autorité royale, royauté, gouvernement monarchique; pouvoir absolu, et, en mauv. part, tyrannie* : « Cum penes unum est omnium summa rerum, regem illum unum vocamus et regnum ejus rei publicæ statum », *lorsque le souverain pouvoir est dans les mains d'un seul, ce maître unique prend le nom de roi, et cette forme de gouvernement s'appelle royauté*, Cic. Rep. 1, 26. Regique Thebano Creonti regnum stabilivit suum, *il affermit sur son trône le roi de Thèbes Créon*, Plaut. Amph. 1, 1, 39. Si quando aut regi justo vim populus attulit regnove eum spoliavit, etc., *ou l'a dépouillé de ses États*, Cic. Rep. 1, 42. Is (sc. Romulus) cum Remo fratre dicitur ab Amulio rege Albano ob labefactandi regni timorem ad Tiberim exponi jussus esse, *dans la crainte de voir sa couronne menacée*, id. ib. 2, 2. Superbi regni initium, id. ib. 2, 15. Neque potest ejusmodi res publica non regnum et esse et vocari, *est nécessairement une monarchie de fait et de nom*, id. ib. 2, 23. Cavarinum, quem Cæsar apud eos regem constituerat (cujus majores regnum obtinuerant) interficere conati, Cæs. B. G. 5, 54, 2; cf., ib. 1, 3, 4 sq.; 4, 12, 4; 5, 20; 5, 25 et passim. (Pater) dum stabat regno incolumis regnumque vigebat Consiliis, Virg. Æn. 2, 88; et cf. :

B) en génér., *autorité, gouvernement, règne, empire, puissance* (particul. fréq. en mauv. part) : Quod imperium, qui magistratus, quod regnum potest esse præstantius, quam, etc., Cic. Rep. 1, 17; cf. id. 3, 12. Sibi a Cæsare regnum civitatis deferri, Cæs. B. G. 5, 6, 2. Si tibi regnum Permittant homines, *si les hommes remettaient en tes mains l'autorité*, Hor. Sat. 1, 3, 123. Non sum qualis eram bonæ Sub regno Cinaræ, *je ne suis plus ce que j'étais du temps où régnait sur moi la bonne Cinara*, id. Od. 4, 1, 4. Nec regna vini sortiere talis, *là, tu ne joueras plus aux dés la royauté du festin*, ἀρχιποσία, id. ib. 1, 4, 20 (cf. : Arbiter bibendi, id. ib. 2, 7, 25, voy. aussi rex). — *En mauv. part, pouvoir obtenu par la force, domination despotique, tyrannie (à Rome, sous la république, tout pouvoir unique était désigné par ce mot, qui emportait une idée odieuse)* : Hic ait se ille, judices, regnum meum ferre non posse. Quod tandem, Torquate, regnum? Consulatus, credo, mei... quo in magistratu non institutum est a me regnum, sed repressum. An tum, in tanto imperio, tanta potestate, non dicis me fuisse regem, nunc privatum regnare dicis? *il prétend, juges, qu'il n'a pu supporter ma royauté (ma tyrannie). De quelle tyrannie parles-tu, Torquatus? etc.*, Cic. Sull. 7; cf. C. Cæsari suadentes regnum affirmabimus, stare jam rempublicam nisi uno regente non posse. Nam qui de re nefaria deliberat, etc., *en conseillant à César de se faire roi, nous affirmerons que la république ne saurait plus subsister que sous la domination d'un seul, etc.*, Quintil. Inst. 3, 8, 47. Ti. Gracchus regnum occupare conatus est, vel regnavit is quidem paucos menses, Cic. Læl. 12, 41; de même ~ occupare, *s'emparer du pouvoir*, id. Sull. 9, 57. Ahala Sp. Mælium regnum appetentem interemit, *qui aspirait à la royauté*, id. de Senect. 16, 56; de même ~ appetere, id. Phil. 2, 44, fin.; Mil. 27 (on trouve affectare cité par Quintil. Inst. 5, 11, 12, comme ayant le même sens; voy. sur ce passage Spald. N. cr.). Quoniam hæc te omnis dominatio regnumque judiciorum tanto opere delectat, *puisque vous êtes si jaloux de dominer, de régner sur nos tribunaux*, Cic. Verr. 1, 12, 35; de même ~ judiciorum, Flor. 3, 13, 6; cf. ~ forense, Cic. Fam. 9, 18. Quod tribuni militum in plebe Romana regnum exercerent, Liv. 5, 2. (Manlius) vixit ut occideret damnatus crimine regni, Ovid. Fast. 6, 189. Dum regnum te, Roma, facit, *fait de toi un royaume, c.-à-d. te donne un maître, un roi*, Lucan. 4, 692.

2°) au fig. : Abuteris ad omnia atomorum regno et licentia, *vous abusez en toute occasion de l'empire absolu qu'il vous plaît d'attribuer à vos atomes*, Cic. N. D. 1, 23, fin. Sub regno tibi esse placet omnes animi partes et eas regi consilio? *Vous voulez donc que toutes les parties de l'âme obéissent à un seul pouvoir et que la raison y règle tout souverainement?* id. Rep. 1, 38. At tu, sive aliquod regnum est in carmine, carmen Ore move sacro, Ovid. Met. 14, 20. Longa mea in libris regna fuere tuis, Prop. 4, 7, 50.

II) métonym. (abstr. pro concreto), *royaume, États d'un roi, empire* : Grates tibi ago, summe Sol, quod conspicio in meo regno et his tectis P. Cornelium Scipionem, Cic. Rep. 6, 9. Cum ad fines regni sui Sabino Cottæque præsto fuissent, Cæs. B. G. 5, 26. Ambiorix in Aduaticos, qui erant ejus regno finitimi, proficiscitur, *limitrophes de ses États*, id. ib. 5, 38. (Flumen Mulucha) Jugurthæ Bocchique regnum disjungebat, Sall. Jug. 92, 5. (Aufidus) Qui regna Dauni præfluit Appuli, Hor. Od. 4, 14, 26 et autres sembl. — Poët. : Ipsæ regem parvosque Quirites sufficiunt aulasque et cerea regna refingunt, Virg. Georg. 4, 202.

B) métaph., en parl. de toute autre profession, *domaine, empire, terres, propriétés; séjour* : Id, nisi hic in tuo regno essemus, non tulissem, *si nous n'étions ici dans tes États, dans ton domaine, chez toi*, Cic. De Or. 1, 10; cf. : Perpaucis diebus in Pompejanum : post in hæc Puteolana et Cumana regna renavigaro, id. Att. 14, 16. Post aliquot mea regna videns, mirabor aristas, *revoyant mes terres*, Virg. Ecl. 1, 70; cf. id. Georg. 1, 124 et 3, 476. Regna videt pauper Nasamon errantia vento Discussasque domus, *ses pauvres cabanes*, Lucan. 9, 458, et autres sembl.

regnum, Itin. Ant. 477, v. *sur la côte S. de la Britannia, sur l'Avon, dans le pays des Regni*; voy. ce nom. Auj. Ringwood.

rĕgo, xi, ctum, 3, v. a., *diriger, conduire, mener, guider, gouverner, régir* (fréq. et très-class.). — I) au propre : Deus est, qui regit et moderatur et movet id corpus, cui præpositus est, *celui-là est dieu qui régit, gouverne et meut le corps auquel il est préposé*, Cic. Rep. 6, 24. (Ventus) Trudit agens magnam navem Et manus una regit quantovis impete euntem, *le vent chasse un grand navire et une seule main le dirige, quelle que soit sa vitesse*, Lucr. 4, 904; de même ~ onera navium velis, Cæs. B. G. 3, 13, 6; ~ ratem arte, Ovid. Trist. 1, 4, 12; cf. ~ clavum, *diriger, manœuvrer le gouvernail*, Virg. Æn. 10, 218; ~ vela, Prop. 2, 28, 24. Est ille prudens qui immani et vastæ insidens beluæ coercet et regit beluam, quocumque vult, levi admonitu, non actu, inflectit illam feram, Cic. Rep. 2, 40; de même ~ equum, *conduire un cheval*, Liv. 35, 11; Ovid. A. A. 3, 556; Ib. 474; cf. ~ quadrupedes, id. Met. 2, 86; ~ spumantia ora (equi), id. ib. 8, 34; ~ frena, *tenir la bride, gouverner le frein*, id. Pont. 4, 12, 24. Taurus ex grege, quem prope litora regebat, *un taureau du troupeau qu'il conduisait le long du rivage*, Sall. Hist. fragm. ap. Prisc. p. 715, P. Neque egebit adjutorio manum suam manu superimposita regentis, *et il n'aura pas besoin qu'un maître dirige sa main en y appliquant la sienne*, Quintil. Inst. 1, 1, 27. Rege tela per auras, *dirige des traits dans les airs*, Virg. Æn. 9, 409; de même ~ tela per viscera Cæsaris, Lucan. 7, 350; cf. ~ missum jaculum, Ovid. Met. 7, 684; ~ sagittas nusquam, Lucan. 7, 515. (Theseus) Errabunda regens tenui vestigia filo, *guidant ses pas errants avec un fil délié*, Catull. 64, 118; cf. ~ Dædaleum iter lino duce, *guider par un fil les pas de Dédale*, Prop. 2, 14, 8 et ~ cæca vestigia filo, Virg. Æn. 6, 30. Quum sua quisque regant diverso flamina tractu, Ovid. Met. 1, 59.

B) particul., t. de droit ~ fines, *fixer, déterminer les limites, délimiter, tracer les bornes* : Nec Mamilia lege singuli, sed ex his tres arbitri fines regemus, Cic. Leg. 1, 21, 55; de même, id. Top. 10, 43; Mur. 9, fin.; Tibull. 1, 3, 43; cf. Dig. 10, 1, et Cod. Justin. 3, 39, tit. : Finium regundorum,

II) au fig., *guider, conduire, diriger, administrer, régir, gouverner*, — A) en génér. : Deus qui omnem hunc mundum regit, *Dieu qui gouverne tout cet univers*, Cic. Rep. 6, 13. Quid? totam domum num quis alter præter te regit? *Quelque autre que toi gouverne-t-il cette maison?* id. ib. 1, 39. Eam (rem) consilio regere non potes, Ter. Eun. 1, 1, 13. Belli fera munera Mavors Armipotens regit, *Mars préside à toutes les terribles opérations de la guerre*, Lucr. 1, 34; cf. : Martem bella regere, Cæs. B. G. 6, 17, 2. Omnia nostra, quoad eris Romæ, ita gerito, regito, gubernato, ut nihil a me exspectes, *gère, régis, gouverne toutes mes affaires*, Cic. Att. 16, 2, 2. Hoc tecum oro, ut illius animum atque ingenium regas, *je t'en supplie, sers-lui de guide, sois son mentor*, Plaut. Bacch. 3, 3, 90; cf. ~ animi motus (joint à moderari cupiditates), *maîtriser, régler les mouvements de son âme, ses passions*, Cic. Part. or. 22, 76; ~ mores, Ovid. Met. 15, 834. ~ consilia senatus, Quintil. Inst. 12, 1, 26. ~ valetudines principis, *gouverner la santé du prince*, Tac. Ann. 6, 50; cf. ~ valetudinem arbitratu suo, Suet. Tib. 68 et autres sembl. Neque regerentur magis quam regerent casus, *ils sauraient maîtriser les événements tout autant que les événements les maîtrisent*, Sall. Jug. 1, fin.; cf. : Jam regi leges, non regere, Liv. 10, 13. — Vellem suscepisses juvenem regendum, *je voudrais que tu te fusses chargé de la direction de ce jeune homme*, Cic. Att. 10, 6, fin.; cf., Suet. Tib. 50; Claud. 9. Silvanum socordem bello specie obsequii regebat, *il le menait en ayant l'air de faire toutes ses volontés*, Tac. Hist. 3, 50. Nemo regere potest, nisi qui et regi, *on ne sait commander que quand on sait obéir*, Senec. de Ira, 2, 15, fin. Stultissimum quærere, ad quam (sc. faciem eloquentiæ) se recturus sit orator, Quintil. Inst. 12, 10, 69.

B) métaph. — 1°) *exercer le souverain pouvoir, la suprême autorité sur, régner sur, dominer sur (image empruntée à la direction des navires)* : Mihi mirum videri solet, quod qui tranquillo mari gubernare se negent posse, iidem ad gubernacula se accessuros profiteantur.... Quare qui convenit polliceri operam suam reip., cum rem publicam regere nesciunt, *je trouve étonnant que des hommes qui, sur une mer calme ne croiraient pas pouvoir servir de pilotes, déclarent qu'ils sont tout prêts à conduire un vaisseau au milieu des tempêtes.... pourquoi promettre de prêter leur secours à l'État, quand ils avouent qu'ils ne sauraient prendre part aux affaires publiques?* Cic. Rep. 1, 6; de même, rempublicam, id. ib. 1, 26; 1, 27; ~ civitates, *gouverner les États*, id. ib. 1, 34, fin.; 2, 9; ~ summam rerum, *exercer la souveraine autorité*, id. ib. 1, 26 et autres phrases sembl. : Massilienses per delectos et principes cives summa justitia reguntur, Cic. Rep. 1, 27; de même ~ Frisios, Tac. Ann. 4, 72; ~ populos imperio, Virg. Æn. 6, 852. — ~ legiones, *commander les légions*, Tac. Ann. 15, 7; cf. ~ cohortes, id. Hist. 4, 12; ~ exercitum, Plin. Ep. 2, 13, 2; Paneg. 9, 2. Et en transportant cette idée de souveraineté à des objets abstraits : Sub regno igitur tibi esse placet omnes animi partes et eas regi consilio? *Vous voulez donc que toutes les parties de l'âme soient soumises à une autorité et gouvernées par la raison?* Cic. Rep. 1, 38. Ut unius potestate omnique sapientia regatur salus et æquabilitas et otium civium, id. ib. 2, 23, fin. Rex ille (Tarquinius) neque suos mores regere poterat neque suorum libidines, *ne pouvait régler ni sa conduite ni les passions des siens*, id. ib. 2, 25; cf. : Qui (rex Tarquinius) nec se nec suos regere potuit, id. Fin. 3, 22, 75.

2°) qqfois *guider, conduire, mettre dans la bonne voie qqn qui s'égare, montrer le chemin* : Non multa peccas, sed peccas, te regere possum, *tu ne te trompes pas de beaucoup, mais tu te trompes, je puis te*

guider, un anc. poëte dans Cic. Mur. 29 (joint à corrigere et inflectere). Ut errantem regere posset, *Cæs. B. C.* 3, 57, 3. Rogo, domine, consilio me regas hæsitantem, utrum, etc., *je te prie, dirige-moi par tes conseils au milieu de mes incertitudes : dois-je..? Plin. Ep.* 10, 30; *cf. :* Rogo ergo, ut dubitationem meam regere digneris, *id. ib.* 10, 119, *fin.* — *De là :*

rectus, a, um, *Pa., qui est en ligne droite, droit, direct (horizontalement ou verticalement), en grec* ὀρθός.

A) *au propre :* Quæcumque supra rorem salis edita pars est Remorum, recta est et recta superne guberna : Quæ demersa liquore obeunt refracta videntur Omnia convorti, *Lucr.* 4, 440. Nihil omnino recta regione viaï Declinare, *ne s'écarter, ne dévier en rien de la ligne droite, id.* 2, 249; *voy.* regio, *au comm.* Ad nostras ædes hic quidem habet rectam viam, *Plaut. Trin.* 4, 2, 26; *de même* ∾ via, *le droit chemin, la droite voie, id. Casin.* 5, 2, 7; *Pœn.* 3, 3, 79; *Pseud.* 4, 7, 37; *Ter. And.* 3, 4, 21 *et autres; cf.* ∾ platea, *Plaut. Cist.* 2, 1, 58; *Ter. Ad.* 4, 2, 34; 43; ∾ porta, *Plaut. Bacch.* 4, 4, 60; ∾ ostium, *porte d'entrée qu'on a en face, id. Mil. gl.* 2, 3, 58; ∾ ostia viarum (*opp.* iter flexum), *Lucr.* 4, 91; ∾ cursus hinc in Africam, *course directe d'ici en Afrique, Liv.* 26, 43. Saxa quæ rectis lineis suos ordines servant, *pierres rangées régulièrement en droites lignes, alignement, Cæs. B. G.* 7, 23, *fin.* Itaque velut rectæ acies concurrissent, justum aliquamdiu prœlium fuit, *comme si les armées se fussent heurtées en ligne droite, Liv.* 34, 28; *de même* ∾ acies, *id.* 35, 28. Qui (quincunx), in quamcumque partem spectaveris, rectus est, *Quintil. Inst.* 8, 3, 9. Hic vos aliud nihil orat, nisi ut rectis oculis hanc urbem sibi intueri liceat, *il ne vous demande rien que la faveur de voir cette ville en face, Cic. Rabir. Post.* 17, *fin.; de même* ∾ oculi, *yeux fixes, immobiles, qui regardent de face, Senec. Ep.* 104; *Const. Sap.* 5; *Suet. Aug.* 16; *cf.* ∾ acies, *Ovid. Met.* 2, 776; ∾ lumen, *Lucan.* 9, 638; ∾ vultus, *Stat. Theb.* 10, 542. — *En parl. de la direction verticale :* Ut hæ (partes) rursum rectis lineis in cœlestem locum subvolent, *par des verticales, Cic. Tusc.* 1, 17, 40. Rupes ita rectis saxis, ut ægre expeditus miles tentabundus demittere sese possit, *rocher tellement à pic que le soldat sans bagages pouvait à peine se laisser glisser en se cramponnant, Liv.* 21, 36 (*il y a un peu plus haut :* Ad septentrionem arduas et rectas prope rupes, *id.* 38, 20. Ita jacere talum, ut rectus assistat : qui ita talus erit jactus ut cadat rectus, *qu'il (le dé) se tienne droit... qu'il tombe droit, Cic. Fin.* 3, 16, 53. (Caput in actione) ut sit rectum et secundum naturam (*opp.* dejectum, supinum, in latus inclinatum), *Quintil. Inst.* 11, 3, 69. Non possum octo homines parare rectos, *je ne puis me procurer huit hommes robustes, Catull.* 10, 20; *de même* ∾ Quintia, *id.* 86, 1; ∾ puella, *Hor. Sat.* 1, 2, 123; ∾ senectus, *vieillesse robuste, qui n'est pas encore voûtée, Juven.* 3, 26. — Iterque non agit in rectum, sed in orbem curvat eundem, *ne marche pas en ligne droite, mais décrit des courbes, va en zigzag, Ovid. Met.* 2, 715; *de même,* in rectum, *Lucan.* 7, 327. — *Compar. :* Magis huic tenerum est femur aut crus Rectius, *en a-t-elle la cuisse mieux arrondie ou la jambe plus droite? Hor. Sat.* 1, 2, 82. Ne quis, cui rectior est coma crispulis misceatur, *ayant les cheveux droits, non frisés, Senec. Ep.* 95. (Anguis) longa trabe rectior exstat, *Ovid. Met.* 3, 78. — *Superl. :* Si non statim rectissima linea tensa, facilior tamen et apertior via, *voie, sinon en ligne droite, du moins plus facile et plus dégagée, Quintil. Inst.* 3, 6, 83; *de même* ∾ via, *id. ib.* 12, 2, 27.

B) *au fig. :*

1°) *en génér. : droit, régulier, conforme à la règle, convenable, oppos. à : irrégulier, faux, de travers :* Quo vobis mentes, rectæ quæ stare solebant Antehac, dementes, sese flexere viaï, *à quel écart se sont livrés vos esprits, jusque-là si fermes dans la droite voie? Enn. Ann.* 6, 38 (*dans Cic. de Senect.* 6, 16). Ut recta via rem narret ordine omnem, *franchement, sans détour, Ter. Heaut.* 4, 3, 28 (*il y a un peu plus haut :* Aperte, ita ut res sese habet, narrato); *cf. :* Etenim ipsus eam rem recta reputavit, *id. And.* 2, 6, 11. *De.* Estne hoc, ut dico? *Li.* Rectam instas viam : Ea res est, *tu es sur la voie, tu approches de la vérité, Plaut. Asin.,* 1, 1, 39; *cf. :* Nunc pol ego demum in rectam redii semitam, *je suis enfin rentré dans la droite voie, dans le bon chemin, id. Casin.* 2, 3, 33. Utroqueversum rectum est ingenium meum, ad te atque ad illum, *est convenable, id. Capt.* 2, 3, 6. Facile omnes, cum valemus, recta consilia ægrotis damus, *nous donnons aisément quand nous nous portons bien, de bons conseils aux malades, Ter. And.* 2, 1, 9. Omnes tacito quodam sensu quæ sint in artibus ac rationibus recta ac prava dijudicant, *discernent ce qui est régulier et irrégulier, Cic. De Or.* 3, 50, 195; *cf. :* In utroque genere (*sc.* palæstricorum et histrionalium gestuum), quæ sunt recta et simplicia laudantur, *les choses tout unies (naturelles) et simples, id. Off.* 1, 36; *et :* Cum sit a simplici rectoque loquendi genere deflexa (oratio), *Quintil. Inst.* 9, 3, 3. Sermo rectus et secundum naturam enunciatus, *langage tout simple et qui est bien l'expression de la nature, id. ib.* 2, 5, 11; *cf. :* (Oratio) recta an ordine permutato, *si le style est dans l'ordre naturel ou a des inversions, id. ib.* 1, 13, 5; *et :* Felicissimus sermo est, cui et rectus ordo et apta junctura contigit, *id. ib.* 9, 27. Per Marathonis propugnatores recto sono juravit (*opp.* flexus vocis), *d'un ton de voix naturel, sans inflexions, id. ib.* 11, 3, 168. *Spald.; cf. :* In expositione ac sermonibus recta (vox), *id. ib.* 64. Recto ac justo prœlio, ubi vera virtus vinceret, dimicandum viderunt, *qu'il fallait combattre en ligne et dans les règles, Liv.* 35, 4, *fin.* Sportulas publicas sustulit, revocata rectarum cœnarum consuetudine, *en rétablissant l'usage des repas ordinaires, c.-à-d. réguliers, complets, dans les règles, Suet. Domit.* 7; *de même* ∾ cœna, *Martial.* 2, 69; 7, 20; *on dit aussi absolt, dans le même sens,* recta, *Suet. Aug.* 74; *Martial.* 8, 50, *fin.* Domus recta est (*joint à* contenta decore simplici), *maison pourvue de tout ce qu'il faut, où rien ne manque, bien montée, Senec. Ep.* 100. Nominibus rectis expendere numos, *sur de bons titres, avec de bonnes signatures, Hor. Ep.* 2, 1, 105. Ut natura dedit, sic omnis recta figura, *tous les visages sont beaux, quand ils restent tels que la nature les a faits, Prop.* 2, 18, 25. — Absque te esset, ego illum haberem rectum ad ingenium bonum, *sans vous, je l'aurais dirigé vers le bien, Plaut. Bacch.* 3, 3, 8. — *Au neutre absolt : ce qui est bien, ce qui est régulier :* Tertia (ratio philosophandi) de disserendo, et quid verum, quid falsum, quid rectum in oratione pravumve, quid consentiens sit, quid repugnet judicando, *Cic. Acad.* 1, 6, 10. Omnis salse dicendi ratio in eo est, ut aliter, quam est rectum verumque, dicatur, *tout l'art de mettre du sel dans ce qu'on dit, de parler d'une manière piquante, consiste à parler un langage autre que le langage tout uni et vrai, Quintil. Inst.* 6, 3, 89. Cum sit rectum Nocere facile est, prodesse difficile, vehementius apud Ovidium Medea dixit, *etc., la manière toute simple était de dire : il est facile de nuire, et difficile d'être utile; mais Médée, dans Ovide, s'exprime plus vivement, etc., id. ib.* 8, 5, 6; *de même, opp.* durum et incomptum, *id. ib.* 8, 6, 65, *et* vitiosum, *id. ib.* 1, 5, 29. (Figuræ) mutant aliquid a recto, *id. ib.* 2, 13, 11. Recta et vera loquere, *dis la vérité et sois franc, Plaut. Capt.* 5, 2, 7. Qui hæc recta tantum et in nullos flexus recedentia copiose tractaverit, *Quintil. Inst.* 10, 5, 12. Ea plerumque recta sunt, nec se fingunt et confitentur, *id. ib.* 9, 2, 5; *cf. ib.* 45. ∾ *Compar. :* Hoc magis generale est rectiorque divisio, *et la division est plus juste, plus régulière, Quintil. Inst.* 7, 2, 39. Si quid novisti rectius istis, *si tu connais qqche de mieux que cela, Hor. Ep.* 1, 6, 67. Uni gubernatori, uni medico rectius esse alteri navem committere, ægrum alteri quam multis, *qu'il vaut mieux confier un navire à un seul pilote, un malade à un seul médecin, qu'à plusieurs, Cic. Rep.* 1, 40. — *Superl. :* Erit hæc quidem rectissima fortasse ratio, *Quintil. Inst.* 2, 13, 3.

2°) *particul.* — **a)** *droit (relativement à la morale), honnête, juste, probe, bon, vertueux, etc., oppos.* pravus; *au neutre substantivt, le bon, le bien, ce qui est régulier, l'honnêteté; la vertu, etc. (très-fréq. en ce sens) :* « Honesta res dividitur in rectum et laudabile. Rectum est, quod cum virtute et officio fit, » *l'honnêteté renferme deux parties, le bien et le louable. Le bien est ce qui se trouve d'accord avec la vertu et le devoir, Auct. Herenn.* 3, 2, 3. Illud enim rectum, quod κατόρθωμα dicebas, contingit sapienti soli, *la droiture et la perfection dans ce qu'on fait (car c'est ainsi que vous avez traduit* κατόρθωμα*) ne convient qu'au sage, Cic. Fin.* 5, 6, 15. Neque quicquam umquam nisi honestum et rectum alter ab altero postulabit, *id. Læl.* 22, 82; *de même joint à* honestum, *id. ib.* 21, 76; *Fin.* 1, 7, 25; *Off.* 1, 24; *Fam.* 5, 19, *et autres.* Neque id Putabit, pravum an rectum Siet, quod petet, *et ne s'inquiétera pas si ce qu'il veut est bien ou mal, Ter. Heaut.* 3, 1, 76; *de même oppos. à* pravum, *id. Phorm.* 5, 2, 6; *Cic. N. D.* 2, 31; *Acad.* 2, 11; *Or.* 14, 45; *Lig.* 9, 30; *Quintil. Inst.* 1, 3, 12; 2, 4, 20, *et beauc. d'autres; cf.* Quoniam recta consilia haud bene evenerant, pravis reconciliare popularium animos cœpit, *Liv.* 1, 27; *et :* Nec solum in rectis sed etiam in pravitatibus insignis est humani generis similitudo, *non-seulement dans le bien, mais aussi dans le mal, Cic. Leg.* 1, 11. Scilicet ut possem curvo dignoscere rectum Atque inter silvas Academi quærere verum, *Hor. Ep.* 2, 2, 45. Recta ingenia debilitat verecundia, perversa confirmat audacia, *Plin. Ep.* 4, 7, 3, *et autres sembl.* — In omni vita sua quemque a recta conscientia transversum unguem non oportet discedere, *s'éloigner de la vertu d'un travers de doigt, Cic. Att.* 13, 20, 4. Est animus tibi Rerumque prudens et secundis Temporibus dubiisque rectus, *vous avez une âme prudente, droite, dans la prospérité et dans la fortune douteuse, Hor. Od.* 4, 9, 36. Si vitiis mediocribus ac mea paucis Mendosa est natura, alioqui recta, *id. Sat.* 1, 6, 66. — Erat firmissimus senatus, exceptis consularibus, ex quibus unus L. Cæsar firmus est et rectus, *Cic. Fam.* 12, 5, 2. Nam sola rectum quoque judicem inclinat miseratio, *la compassion a seule le pouvoir de faire fléchir même le juge intègre, Quintil. Instit.* 4, 1, 13; *cf.* ∾ auditor, *Plin. Ep.* 2, 19, 6. Julius Ferox, vir rectus et sanctus, *homme droit et honnête, id. ib.* 2, 11, 5; *cf. id. ib.* 7, 31, 1. — Beatus est judicii rectus, *heureux celui qui a le jugement droit, Sen. Vit. beat.* 6. — Rectum est, etiam in illis contentionibus, quæ, *etc.,* gravitatem retinere, iracundiam pellere, *il est bien... de garder sa gravité, de repousser la colère, Cic. Off.* 1, 38, *fin.; de même,* rectum est *avec une propos. infin. p. sujet, id. ib.* 3, 11, 47; *Muren.* 2; *Att.* 6, 9, 4. — **b)** *en t. gramm. :* ∾ casus, *le cas direct, c.-à-d. le nominatif (parce qu'il ne subit aucune flexion), oppos. à* obliqui casus, *les cas obliques, Varro, L. L.* 1 *sq.; Quintil. Inst.* 1, 4, 13; 1, 5, 61; *Gell.* 13, 12, 4, *et beauc. d'autres.*

De là sont formés les adverbes — A) recta, B) recto, C) recte.

A) recta (*sc.* via) *en droite ligne, directement, tout droit (fréq. et très-class.) :* Hic ad me recta habet rectam viam, *vient droit à moi, Plaut. Mil. gl.* 2, 6, 11; *Pseud.* 7, 37. Jam ad regem recta me ducam, *id. Amph.* 4, 4, 3, 8; *de même, id. ib.* 5, 1, 63; *Capt.* 3, 5, 93; *Casin. prol.* 43; *Mil. gl.* 2, 5, 50; *Merc.* 5, 2, 92; *Pseud.* 4, 2, 11; *Rud.* 3, 6, 13; *Ter. Eun.* 1, 2, 7; *Ad.* 3, 3, 79; *Hec.* 3, 3, 12; *Phorm.* 1, 2, 62; 5, 6, 19. Ceteri quidem alius alio, Marius a subselliis in rostra recta, *Cic. Off.* 3, 20, 88; *de même, id. Att.* 5, 14, 2; 6, 81; 16, 10, 1; *Fam.* 9, 19; *Verr.* 6, 5, 61, *fin.; Catil.* 1, 9, 23; *Auct. Herenn.* 4, 50, *fin.; Auct. Bell. Afr.* 18; 40; *Auct. Bell. Hisp.* 3; *Plin.* 2, 47, 46, *fin. et autres.* Tendimus hinc recta Beneventum, *Hor. Sat.* 1, 5, 71.

B) recto, *en droite ligne, directement (peut-être seulement dans les deux passages suivants) :* Appellationes, quæ recto ad principem factæ sunt, *Papir. Dig.* 49, 1, 21. ET INDE RECTO QVAQVE VSQVE AD VIAM PVBLICAM CAMPANAM, *Inscr. Grut.* 611, 13.

C) recte — 1°) *propr., en ligne droite (soit horizontale, soit perpendiculaire), directement, droit, en grec* ὀρθῶς (*très-rare en ce sens*) : Vitem bene enodatam deligato recte, flexuosa uti ne siet... Et quæ jam in perticam ibit, ejus pampinos teneros alligato leviter corrigitoque, uti recte spectent, *après avoir délié soigneusement la vigne, liez-la droit, afin que les sarments ne se jettent point de côté; quant à celle qui déjà courra sur la perche, vous lierez légèrement ses jeunes bourgeons, vous les redresserez, afin qu'ils s'élancent droits, Cato, R. R.* 33. Sive aliæ (atomi) declinabunt, aliæ suo nutu recte ferentur : primum erit hoc quasi provincias atomis dare, quæ recte, quæ oblique ferantur, *que si, parmi les atomes, les uns ont un mouvement de déclinaison, et les autres suivent la ligne droite, d'abord c'est leur donner de différents emplois gratuitement que d'assigner un mouvement direct aux uns et un oblique aux autres, Cic. Fin.* 1, 6, 20. Satyri cum quadrupedes, tum recte currentes humana effigie, *les satyres qui courent tantôt à quatre pattes, tantôt droit comme les hommes, Plin.* 7, 2, 2, § 24.

2°) *au fig., comme il faut, convenablement, bien, dans les sens les plus étendus et les plus généraux de ce mot (se trouve en ce sens à toutes les périodes et dans tous les styles de la langue) :* Recta et vera loquere, sed neque vere neque recte adhuc Fecisti umquam, *parle franc et dis la vérité; mais jusqu'à ce jour tu n'as encore rien fait avec franchise et sincérité, Plaut. Capt.* 5, 2, 7; *cf. : Scæv.* Ego id respondeo... *Læl.* Recte tu quidem et vere, *Cic. Læl.* 2, 8. Fecisti edepol et recte et bene, *tu as fort bien fait, Plaut. Capt.* 5, 4, 20. Si facias recte aut commode, Me sinas curare ancillas, *id. Casin.* 2, 3, 42; *de même*

joint à commode, *Ter. Heaut.* 1, 1, 100. Meus pater nunc pro hujus verbis recte et sapienter facit, *Plaut. Amph.* 1, 1, 133; *cf. id. ib.* 3, 4, 12. Existima, C. Aquilli, modo et ratione (*avec poids et mesure*) omnia Romæ Nævium fecisse, si hoc, quod per litteras istius in Gallia gestum est, recte atque ordine (*dans toutes les formes, dans les règles*) factum videtur, *Cic. Quint.* 7; *de même* recte atque ordine facere, *id. Phil.* 3, 15, 36; *Sall. Catil.* 51, 4; *Liv.* 24, 31; 28, 39; 30, 17, *et beauc. d'autres; voy. Brisson. de Form.* 2, *p.* 197. Recte ac merito sociorum innocentium miseria commovebamur, *le malheur de nos innocents alliés nous touchait justement, avec juste raison, Cic. Verr.* 2, 5, 67. Quum recte atque in loco constitissent, *id. Mur.* 12. — *Ty.* Malene id arbitrare factum? *He.* Pessume. *Ty.* At ego ajo recte, *et moi j'affirme que c'est bien fait, Plaut. Capt.* 3, 5, 52. Seu recte seu pervorse facta sunt, Egomet fecisse confiteor, *que ce soit bien ou mal, je confesse l'avoir fait, Plaut. Trin.* 1, 2, 146. Homines nobiles, seu recte seu perperam facere cœperunt, ita in utroque excellunt, ut, *etc., les grands, quand ils se mettent à se conduire bien ou mal, Cic. Quint.* 8, *fin.; de même oppos. à* perperam, *Sall. Jug.* 31, 27; *Liv.* 29, 17. Scio absurde dictum hoc derisores dicere, At ego ajo recte, *moi je soutiens que c'est bien dit, Plaut. Capt.* 1, 1, 4. Si recte conclusi, teneo; sin vitiose, minam Diogenes reddat, *si ma conclusion est juste, Cic. Acad.* 2, 30, *fin.* Quod in conspectu omnium res gerebatur, neque recte ac turpiter factum celari poterat, *Cæs. B. G.* 7, 80, 5, *et autres sembl.* — *Py.* Quanto istæc hominum summa est? *Ar.* Septem millia. *Py.* Tantum esse oportet: recte rationem tenes, *tu calcules juste, Plaut. Mil. glor.* 1, 1, 47. Hercle quin tu recte dicis, *id. Men.* 2, 3, 74; *Merc.* 2, 3, 77; 5, 4, 47. Recte augurаris de me, *tu augures bien de moi, Cæs. dans Cic. Att.* 9, 16, A. Non recte judicas de Catone, *tu juges mal Caton, Cic. Læl.* 2, 9; *cf.* : Rectissime quidem judicas, *tu juges fort bien, id. Rep.* 3, 32. *Me.* Mones quidem hercle recte. *Mes.* Tum demum sciam Recte monuisse, si tu recte caveris, *tu me donnes-là un fort bon avis.* — *Je reconnaîtrai que mon avis est bon, si tu prends de bonnes précautions, Plaut. Men.* 2, 2, 71 *sq.; de même* ~ monere, *id. Bacch.* 2, 3, 96; *Pseud.* 4, 4, 12; *Pers.* 4, 4, 53; *Rud.* 3, 5, 49; *cf.* : Hercle quin tu me admonuisti recte, *id. Men.* 5, 9, 33. Decipitur nemo, qui suis amicis narrat recte res suas, *franchement, avec droiture, sans détour, id. Pœn.* 5, 6, 2. Epicurus circuitione quadam deos tollens, recte non dubitat divinationem tollere, *Épicure, après avoir ainsi indirectement nié les dieux, ne peut hésiter à nier la divination; c'est être conséquent, Cic. Divin.* 2, 17, 40. Quem tu asservare recte, ne aufugiat, voles, *garder avec soin, Plaut. Men.* 1, 1, 11. Scio jam tibi me recte dedisse epistolam, *je vois qu'en vous donnant cette lettre, je l'ai bien remise à son adresse, id. Pseud.* 4, 2, 33. Cum Romam veni fuitque cui recte ad te literas darem, *quand je fus arrivé à Rome et que j'eus trouvé quelqu'un à qui remettre sûrement une lettre pour vous, Cic. Att.* 4, 1; *de même, id. Fam.* 1, 7; *cf.* : Ne iis quidem suam salutem recte committi videbat, *Cæs. B. G.* 7, 6, *fin.; cf. id. B. C.* 1, 74, 2. Si recte ambulavit is, qui hanc epistolam tulit, in ipsum tuum diem incidit, *s'il a bien marché, comme il faut, convenablement, Cic. Att.* 9, 4, *fin.* Tabernaculum recte captum, *conformément aux instructions* (*oppos.* vitio captum), *id. Divin.* 2, 35, *fin.; Liv.* 4, 7; *cf. de même* : Ludi recte facti, *Liv.* 36, 2; *et* : Ver sacrum non esse recte factum, *id.* 34, 44. Prodere recte, Qui rem Romanam Latiumque augescere vultis, *bien, Enn. Ann.* 1, 120. *Pi.* Recte valet? *Ch.* Vivit recte et valet, *il vit et se porte bien, Plaut. Bacch.* 2, 2, 11 *et* 14; *de même* ~ valere, *id. Merc.* 2, 3, 53; *cf.* : Apud matrem recte est, *ta mère est en bonne santé, Cic. Att.* 1, 7; *de même* ~ esse, *id. ib.* 14, 16, *fin.* (*joint à* belle); *cf.* : Tullia nostra recte valet. Terentia minus belle habuit se, certum scio jam convaluisse eam. Præterea rectissime sunt apud te omnia, *Dolab. dans Cic. Fam.* 9, 9, *et* : Recte sit oculis tuis, *je souhaite un prompt rétablissement à tes yeux, Gell.* 13, 30, 11. (Olivetum) ex eo die dies XLV recte putabis, *on pourra encore tailler avantageusement l'olivier quarante-cinq jours après cette époque, Cato, R. R.* 44. Si quam rem accures sobrie aut frugaliter, solet illa recte sub manus succedere, *réussir bien, Plaut. Pers.* 4, 1, 2. Sibi ne invideatur, ipsi ignavi recte cavent, *prennent bien garde, id. Bacch.* 3, 6, 15; *de même* ~ cavere, *id. Epid.* 2, 2, 107; *Most.* 3, 3, 23; *Men.* 2, 2, 72; *cf.* : Absque eo esset, recte ego mihi vidissem, *sans lui, j'aurais bien vite pris mon parti, Ter. Phorm.* 1, 4, 12, *Ruhnk.*; Deos volo consilia vostra recte vortere, *puissent les dieux faire réussir vos projets! Plaut. Trin.* 5, 2, 31; *de même* ~ vortere, *id. Aul.* 2, 2, 41. Ut aut male vendendum intelligas, si bene processit, aut male perceptos fructus, si recte licet vendere, *bien vendre, vendre un bon prix, cher, Cic. Verr.* 2, 3, 98. Mali sunt homines, qui bonis dicunt male : Tu dis nec recte dicis, non æquum facis, *i. e.* male, injuriose, *il n'y a que les méchants qui disent du mal des gens de bien... vous n'épargnez pas même les dieux; cela est coupable, Plaut. Bacch.* 1, 2, 11; *de même* nec recte dicere alicui, *parler mal de quelqu'un, lui faire injure par ses discours, id. Most.* 1, 3, 83; *Pœn.* 3, 1, 13; *cf.* nec recte loqui alicui, *id. Bacch.* 4, 4, 83; *on dit aussi* nec recte dicere in aliquem, *id. Asin.* 1, 3, 3; *et simplement* nec recte dicere, *id. Pseud.* 4, 6, 23. — *Compar.* : Ad omnia alia ætate sapimus rectius, *Ter. Ad.* 5, 3, 46. Quin amabo is intro : hic tibi erit rectius, *entrez, je vous prie; vous serez mieux, Plaut. Men.* 2, 3, 31. Æquos populationibus incursionibusque meliores esse, et multas passim manus quam magnam molem unius exercitus rectius bella gerere, *font mieux la guerre, Liv.* 3, 2, *fin.* Non possidentem multa vocaveris Recte beatum, rectius occupet Nomen beati, qui, *etc., vous donneriez à tort le nom d'heureux à celui qui possède beaucoup, celui-là le mériterait mieux, qui, etc. Hor. Od.* 4, 9, 46. — *Superl. voy. plus haut.* — **b)** *joint à des adjectifs, comme notre « bien » pour donner plus de force à l'idée (antér. à l'époq. class.)* : Illasce oves, qua de re agitur, sanas recte esse, uti pecus ovillum, quod recte sanum est, *etc., anc. formule dans Varron, R. R.* 2, 2, 6. Qua locus recte ferax erit, *sera bien fertile, Cato, R. R.* 44. Equidem valeo et salvus sum recte, *Plaut. Amph.* 2, 1, 34. Dummodo morata recte veniat, dotata est satis, *pourvu qu'une femme ait un bon caractère, elle est assez dotée, id. Aul.* 2, 2, 62. Ille est oneratus recte et plus justo vehit, *il en a sur le dos, le bonhomme, et plus qu'il n'en peut porter, id. Bacch.* 2, 3, 115. — **c)** *avec ellipse, particul. dans les réponses et dans le style de la conversation : bien, très-bien, fort bien, parfaitement, à merveille* : *Thr.* Primum ædes expugnabo. *Gn.* Recte. *Thr.* Virginem eripiam. *Gn.* Probe. *Thr.* Male mulcabo ipsam. *Gn.* Pulchre, *D'abord je prendrai la maison d'assaut.* — *C'est bien.* — *J'enlèverai la jeune fille.* — *C'est parfait.* — *Je la traiterai comme il faut.* — *C'est à merveille, Ter. Eun.* 4, 7, 3. Quid vos? quo pacto hic? satin recte? (*sc.* est, agitur, valetis, *etc.*), *et vous, comment vivez-vous ici? cela va-t-il un peu? id. And.* 4, 5, 9; *cf.* : *Le.* Satin salve? dic mihi. *Ca.* Recte. *Comment va la santé, dis-moi?* — *Bien. Plaut. Trin.* 5, 2, 54; *et* : *De.* O Syre noster salve : quid fit? quid agitur? *Sy.* Recte. *De.* Optime 'st, *Ter. Ad.* 5, 5, 3. Cicero audita falsa Vatinii morte, cum Ovinium libertum ejus interrogasset, Rectene omnia? dicenti, Recte; Mortuus est, inquit, *Quintil. Inst.* 6, 3, 84. — B) *De même très-souv. dans la langue de la conversation, comme* benigne *et le grec* καλῶς *ou* κάλλιστα ἔχει, *en guise de réponse poliment évasive : c'est bien, je vous remercie, merci, parfaitement; vous êtes bien bon, etc. De.* Unde incedis? quid festinas, gnate mi? *Ch.* Recte pater, *D'où viens-tu, mon fils? où cours-tu si vite?* — *Vous-êtes bien bon, mon père, Plaut. Merc.* 2, 3, 33; *cf.* : *So.* Quid tu igitur lacrumas? aut quid es tam tristis? *Pa.* Recte mater, *Pourquoi donc pleures-tu? pourquoi, es-tu si triste?* — *Vous êtes bien bonne, ma mère. Ter. Hec.* 3, 2, 20, *et* : *Ch.* Quid tu istic? Recte equidem, *id. Heaut.* 3, 2, 7. *Mi.* Quid est? *Æs.* Nihil, recte perge, *id. Ad.* 4, 5, 19. — Rogo numquid velit? Recte inquit, *je lui demande s'il n'a plus rien à m'ordonner, c'est bien, me dit-il, id. Eun.* 2, 3, 50. Tum quod dem ei, recte est : nam nihil esse mihi, religio 'st dicere, *id. Heaut.* 2, 1, 16.

* **rĕgrădātĭo**, ōnis, *f.* [regradatus], *dégradation d'une charge honorifique* : Promotus regradationis humilitate plectetur, *Cod. Theod.* 8, 5, 2, *fin.*

rĕgrădo, as, āre, *dégrader, faire descendre* : Verberandi regradandique licentia, *Nov. Theod.* 11, 1, 21, 1. *Cf. Cod.* 12, 17, 2. *De là le part.* :

rĕ-grădātus, a, um, *adj. dégradé dans un emploi, descendu à un degré inférieur de la hiérarchie (latin. des bas temps)* : Finge aliquem tribuniciæ potestatis suo vitio regradatum, per singula militiæ equestris officia ad tironis vocabulum devolutum : numquid ex tribuno statim fit tiro? *Hieron. adv. Joann. Hierosol.* 19. — 2°) *métaph.* ~ menses, *mois ramenés, par des intercalations, à l'ordre primitif, Solin.* 1.

rĕ-grĕdĭor, gressus, 4. *v. dépon. n.* [gradior], *rétrograder, revenir, retourner (très-class.)* — I) *au propre* : Ut regredi quam progredi mallent, *qu'ils aimaient mieux rétrograder qu'avancer, Cic. Off.* 1, 10, 33. Illuc regredere ab ostio, *Plaut. Aul.* 1, 1, 7. Qui captivorum ex itinere regressi clam in castra Hannibalis, *Liv.* 24, 18 (*joint à* redituros). A Germania in Urbem regressus, *revenu de la Germanie à Rome, Suet. Tib.* 20. Regressus in insulam, *id. ib.* 41. Sensim regressus domum, *retourné à la maison, id. ib.* 11. ~ retro (*opp.* ultro progredi), *Auct. B. Afr.* 50, 3. Quo propius regrederetur, *pour être plus tôt de retour, Tac. Ann.* 2, 70. — B) *dans la langue militaire, rétrograder, faire sa retraite, se retirer* : Cæsar (suos) recipere se jussit et loco excedere. Erat per declive receptus : illi autem hoc acrius instabant neque regredi nostros patiebantur, *et ne permettaient pas aux nôtres d'opérer leur retraite, Cæs. B. C.* 3, 45, 5; *de même, id. B. G.* 2, 23, 2; 5, 44, 6; *Sall. Jug.* 55, *fin.*; *Frontin. Strat.* 3, 11, 1, *et* 2.

II) *au fig.* : An in eum annum progredi nemo poterit edicto, quo prætor alius futurus est : in illum, quo alius prætor fuit, regredietur? *il n'est pas permis à un préteur d'empiéter par un édit sur l'année de son successeur, et il lui serait permis de revenir sur celle de son prédécesseur? Cic. Verr.* 2, 1, 42, *fin.* Similiter superiora repetentem regredi infinite licet, *id. Fat.* 15, *fin.* A quo incepto studioque me ambitio mala detinuerat, eodem regressus statim res gestas populi Romani perscribere, *y revenant aujourd'hui (à mon dessein), Sall. Catil.* 4, 2; *cf.* : Totum hoc exercitationis genus ita instituendum est, ut et digredi ex eo et regredi in id facile possimus, *qu'il soit également facile de s'en écarter et d'y revenir, Quintil. Inst.* 10, 6, 5. Quidam contempto bene dicendi labore ad formandos animos statuendasque vitæ leges regressi, *id. ib. Procem.* § 14. Nunc edepol demum in memoriam regredior audisse me (*joint à* redeo), *je me souviens à présent d'avoir ouï dire, Plaut. Capt.* 5, 4, 26.

☞ *forme active* : regredo : Quo nunc incerta re atque inorata gradum Regredere conare? *Enn. dans Non.* 166, 23.

regredo, ere, *voy. l'art. précéd. à la fin.*

rĕgressĭo, ōnis, *f.* [regredior], *retour (postér. à Auguste)* — I) *au propre* : ~ maturata, *retour hâtif, Appul. Met.* 2. ~ vespertina, *id. ib.* 9. ~ non incruenta, *Front. Princ. hist.* — II) *au fig., fig. de rhét., régression, en grec* ἐπάνοδος, *Quintil. Inst.* 9, 3, 35; *Rufin. Schem. lex. n°* 19 (*p.* 252, *ed. Frotsch.*)

1. **rĕgressus**, a, um, *Partic. de* regredior.

2. **rĕgressus**, ūs, *m.* [regredior], *retour, marche rétrograde (très-class.)* — 1°) *au propre* : ~ æstus, *reflux, Val. Max.* Nihil errat, quod in omni æternitate conservat progressus et regressus reliquosque motus constantes et ratos, *ce nom d'errants ne saurait convenir à des astres qui de toute éternité s'avancent, rétrogradent, et font toutes leurs évolutions d'après des lois fixes et invariables,* * *Cic. N. D.* 2, 20. Regressus non dabat ille viro, *il ne lui permettait pas de revenir (de son exil), Ovid. A. A.* 2, 32. *Poét.* : Funditus occidimus neque habet Fortuna regressum, *et la fortune ne peut revenir, changer,* * *Virg. Æn.* 11, 413; *de même, Stat. Silv.* 3, 3, 157. Non habent proximorum odia regressum, *les haines entre proches sont implacables, Quintil. decl.* 17, 12 *med.* — B) *dans la langue militaire, retraite* : Periculosum inceptum ratus, ne qua sentirent Romani et regressus inde in tutum non esset, *Liv.* 38, 4, *fin.; de même, Tac. Ann.* 1, 51; *Frontin. Strat.* 1, 3, 10; 2, 5, 40; 3, 11, 3. — II) *au fig., retour, faculté ou moyen de revenir* : Quod adeo festinatum ad supplicium, neque locus pœnitendi aut regressus ab ira relictus esset, *de ce qu'on avait tellement hâté le supplice qu'on ne leur avait laissé ni le temps de se repentir ni la faculté de revenir de leur emportement, Liv.* 24, 26, *fin.; cf.* : Nullo ad pœnitendum regressu, *Tac. Ann.* 4, 11. Consul regressum animoso ejus dicto obtulit, *lui permit de revenir sur cette parole hardie, de la retirer, Val. Max.* 6, 2, 1. Esse privatis cogitationibus regressum, *dans la condition privée, on peut revenir sur ses projets, Tac. Hist.* 2, 74. — B) *dans la langue de la jurisprudence, recours* : Ullum adversus venditorem habetis regressum, *Pompon. Dig.* 21, 2, 34. — *De là* 2°) *métaph., en dehors de la sphère du droit* : Ut contra judiciorum varietates superesset artificis regressus ad veniam, *afin que l'artiste se ménageât un retour contre la diversité des jugements, Plin. H. N. præf.* § 26. Ut si domestici imperii tædeat, sit regressus ad principem patresque, *afin de pouvoir, quand l'oppression domestique lasserait leur patience, recou-*

rir au sénat et au prince, Tac. Ann. 12, 10, fin.

rēgŭla, æ, f. [rego], équerre, règle (très-class.) — I) au propre : Atque si id crederemus, non egeremus perpendiculis, non normis, non regulis, Cic. Fragm. dans Non. 163, 2; cf. de même joint à linea, perpendiculum et norma, Vitr. 7, 3. Materia crassitudine semipedali ad regulam et libellam exigitur, à cette couche, la règle et le niveau à la main, on donne un demi-pied d'épaisseur, Plin. 36, 25, 63. Huic operi exigendo quasi quandam machinam commenti majores nostri regulam fabricaverunt, etc., Colum. 3, 13, 11. Hoc cum regula exploraveris æquale, Pallad. 1, 9, 2. —

B) métaph. — 1°) bâton droit, en génér., bûche, planche, latte, clisse, éclisse (en bois ou en fer), etc. : Quadratas regulas, quatuor patentes digitos, defigunt, quæ lateres, qui super musculo struantur, contineaut, (sur ces poutres) on cloue des lattes carrées, larges de quatre doigts, pour porter les briques que l'on mettrait dessus, * Cæs. B. C. 2, 20, 4; de même Front. Strat. 3, 13, 6; Colum. 6, 19, fin.; 12, 50, 10; Plin. 15, 1, 2; Cels. 8, 10; Vitr. 5, 10; Stat. Theb. 5, 594. — 2°) en t. de mécanique **a)** barres de fer, servant à soulever et à abaisser les pistons d'une pompe, Vitr. 10, 12. — **b)** pied ou montant du triglyphe, Vitr. 4, 3.

II) au fig., règle, loi : Fontem omnium bonorum in corpore esse : hanc normam, hanc regulam, hanc præscriptionem esse naturæ, que la source de tous biens est dans le corps : que telle est la loi, la règle, la prescription de la nature, Cic. Acad. 2, 46, 140. Quorum ego orationes si, ut spero, ita expressero..., erit regula, ad quam eorum dirigantur orationes, qui Attice volent dicere, on aura une règle d'après laquelle, etc., id. Opt. gen. 7, fin.; de même, id. Fin. 1, 19, 63. Postremo habere regulam, qua vera et falsa judicarentur, qu'il a une règle pour discerner le vrai du faux, id. Brut. 41, fin. Nos studia nostra nostræ naturæ regula metiamur, mesurons nos efforts à nos moyens, id. Off. 1, 31. (Lex est) juris atque injuriæ regula, la loi est la règle qui détermine le juste et l'injuste, id. Leg. 1, 6, 19. Hanc esse regulam totius philosophiæ constitutionem veri, falsi, cogniti, incogniti, id. Acad. 2, 9, 29; cf. id. N. D. 1, 16, fin. Adhibenda tamquam obrussa ratio, quæ mutari non potest, nec utendum pravissima consuetudinis regula, et il faut point se servir de la règle si fausse de l'usage, id. Brut. 74, 258. In his autem ipsis mediocritatis regula optima est, id. Off. 2, 17, 59. Emendate loquendi regulam examinet, la règle du langage correct, Quintil. Inst. 1, 5, 1; de même ∾ loquendi, id. ib. 1, 7, 1; 6, ∾ sermonis, id. ib. 1, 44; ∾ morum, règle des mœurs, Martial. 11, 2, et autres sembl. Ad legem ac regulam compositum esse, Quintil. Inst. 12, 10, 50; cf. : Locuti sunt ad hanc regulam et diligentiam, id. ib. 9, 4, 4. Habeo regulam, ut talia visa vera judicem, Cic. Acad. 2, 18, 58. Assit regula, peccatis quæ pœnas irroget æquas, qu'il y ait une règle qui proportionne la peine à la faute, Hor. Sat. 1, 3, 118.

* **rēgŭlāris**, e, adj. [regula, n° I, B, 1.], de barre : ∾ æs, airain qui se met en barre; on l'appelle aussi æs ductile, Plin. 34, 8, 20. Cf. Isid. Or. 16, 19. — De canon, canonique, Ennod. Apol. pro Synod. p. 344 cf. Beda de tempor. rat. t. 2, p. 100. Regularis, κανονικός, Onom. lat. gr. — Adv. (rēgŭlārĭter d'après regula, n° II.) : régulièrement, selon les règles (latin. des bas temps) : ∾ dicere, Ulp. Dig. 15, 3, 3, § 2; Macrob. Somn. Scip. 1, 20. In præterita vestigia ∾ recurrere, Augustin. doctr. Christ. 2, 29.

regulariter, adv. voy. l'art. précéd. à la fin.

rēgŭlātim, adv. [regula, n° II.], régulièrement, selon la règle (latin des bas temps) : Diomed. p. 402, P.; Veget. Vet. 2, 41. fin.

Regulbium, Not. Imp.; v. dans la Britannia, auj. Reculver.

* **rēgŭlo**, āre, v. a. [regula], régler, disposer, arranger, diriger : Regulantur, sive diriguntur eorum virtutes, Cæl. Aur. Tard. 3, 4, 62. Regulo, κανονίζω, Onom. lat. gr. Sic regulatur dominicus dies festi paschalis, Bed. Argum. Lun. t. 1, p. 202.

1\. **rēgŭlus**, i, m. dimin. [rex], — 1°) roi d'un petit pays, en grec δυνάστης, prince, roi, maître, souverain d'un petit État (fréq. dans les historiens, mais n'est pas dans Cicéron) : Regulos se acceptos in fidem in Hispania reges reliquisse, Liv. 37, 25. De même, Sall. Jug. 11, 2; Liv. 5, 38; 27, 4; 29, 4, et passim. Tac. Ann. 2, 80; Agr. 24; Suet. Calig. 5, et beauc. d'autres. — Jeune roi, roi enfant, Liv. 29, 30. — II) métaph. A) la reine des abeilles, Varro, R. R. 3, 16, 18. — B) fils de roi, prince (cf. rex et regina), Liv. 42, 24, fin.; 45, 14. — C) roitelet, petit oiseau, Auct. Carm. Phil. 13. — D) sorte de serpent, Hieron. in Jesaj. 16, 59, 6.

2\. **Rēgŭlus**, i, m. surnom romain — I) des Atilius, parmi lesquels M. Atilius Régulus, célèbre consul, qui, dans la première guerre punique, fut pris par les Carthaginois; — II) des Livinius, Auct. B. Afr. 89, 3; Cic. Fam. 13, 60; Att. 3, 17, 1.

rĕ-gusto, āvi, ātum, 1. v. a. goûter à diverses reprises, regoûter (très-rare) — I) au propre : Hi quicquid biberint, vomitu remetientur tristes et bilem suam regustantes, tout ce qu'ils ont bu, ils vont le rejeter avec les dégoûts du vomissement, avec l'amertume de la bile qui reflue, Senec. Prov. 3, fin. Regustatum digito terebrare salinum Contentus, une salière où l'on puise souvent, c.-à-d. grossière, de tous les jours, de peu de valeur, Pers. 5, 138. — II) au fig. : Illam (laudationem Lollii) legi, volo tamen regustare, relire avec plaisir, savourer de nouveau un écrit, Cic. Att. 13, 48, fin. Crebro regusto litteras, in his acquiesco, id. ib. 13, 13, fin. Ille Latinus ἀττικισμὸς ex intervallo regustandus, id. ib. 4, 17.

* **rĕ-gȳro**, āvi, 1. v. n. revenir après un circuit; au fig. : (Bellum) inde se in Galliam Hispaniamque deflexit..... postremo in Hispaniam regyravit, et finit par revenir en Afrique, Flor. 4, 2, 6.

rĕ-hālo, āre, exhaler : Terraque cum fumans humorem tota rehalat, Lucr. 6, 522.

rĕ-hisco, is, ĕre, = ἀντιχαίνω, Gloss. Gr. Lat.

Rehimena, Amm. Marc. 25, 7; Prov. de la Perse, au delà du Tigris.

reiculus, voy. rejiculus.

Reiensium civitas, Reji Apollinares, voy. Albece.

rĕ-illūmĭno, āre, éclairer de nouveau : Et tunc reilluminabitur (luna) ab illo (Sole), Bed. Mund. Const. t. 1, p. 382. Reilluminata vero ratione, id. p. 395.

rĕ-incorpŏro, as, āre, v. a., réincorporer : Quod animæ, solutæ a corpore, velint, debeant et possint reincorporari, reprendre un corps, Bed. Mund. Constit. t. 1, p. 393. Necesse est reincorporentur, id. ibid.

rĕ-intĕgrātio, ōnis, f. renouvellement, rétablissement : Amantium iræ amoris reintegratio est, Ter. Andr. 3, 3, 23 cité par Charis. p. 98. Cf. Interpret. Iren., p. 300.

rĕ-intĕgro = redintegro, Thom. Thes. nov. Lat. p. 287. Au part. reintegratus, a, um, Alc. Avit. Ep. 31. Hormisd. Epist. ad Alcim. Avit. p. 146.

rĕ-invīto, as, āre, inviter à son tour, rendre une invitation, Vulgat. interpr. Luc. 14, 12.

rĕ-jăceo, es, ēre, n. rester encore, être encore là, S. Greg. Ep. 3, 24; ibid. 7, 25.

* **rējectānĕus**, a, um, adj. [rejicio], rebutant, à rejeter, t. techn. de philosophie créé par Cicéron : Morbum, egestatem, dolorem non appello mala, sed si libet, rejectanea (comme traduction du grec ἀποπροηγμένα), Cic. Fin. 4, 26 (il dit dans le même sens rejecta, ib. 3, 16, et rejicienda, ib. 5, 26, fin.

* **rējectātio**, onis, f. [rejecto], action de jeter souvent, de rouler çà et là : Æterna rejectatione terra terram evomit, Solin. 5, fin., leçon douteuse.

rējectio, ōnis, f. [rejicio], action de rejeter, de rendre. — * I) au propre : ∾ sanguinis, crachement de sang, hémoptysie, Plin. 23, 8, 76. — II) au fig., action de rejeter, rejet, dédain, mépris (en ce sens il appartient à la bonne prose; surtout fréq. dans Cicéron) : Ut ea quæ secundum naturam sunt, ipsa propter se sumenda sint contrariaque item rejicienda... quæ inventa selectione et item rejectione, sequitur deinceps cum officio selectio, Cic. Fin. 3, 6, 20. Quod si civi Romano licet esse Gaditanum, sive exilio, sive postliminio, sive rejectione hujus civitatis, si un citoyen de Rome peut devenir citoyen de Cadix ou par l'exil ou par le retour dans ses foyers, ou par le renoncement à ses droits (de citoyen romain), id. Balb. 12. — B) particul. — 1°) dans la langue des tribunaux, récusation (des juges) : Mansit in conditione atque pacto usque ad eum finem, dum judices rejecti sunt. Posteaquam rejectio judicum facta est, etc., Cic. Verr. 1, 6, 16; de même ∾ judicum, id. Planc. 15; et absolt, id. Sull. 33; Att. 1, 16, 3. — **b)** métaph. en dehors de la sphère judiciaire : Excutere, quicquid dici potest, et velut rejectione facta ad optimum pervenire, et comme après un triage, une élimination, arriver à ce qu'il y a de meilleur, Quintil. Inst. 7, 1, 34. Est quædam publica etiam eruditorum rejectio, le droit commun autorise à récuser même des savants, Plin. H. N. præf. § 7. — 2°) t. techn. de rhét. : ∾ in alium, action de rejeter qqche sur un autre, de se disculper en accusant autrui, Cic. De Or. 3, 53, 204; cité aussi par Quintil. Inst. 6, 1, 30 (d'autres lisent dans Cicéron : trajectio, voy. Orell N. cr.).

rējectītius, a, um, qu'on rejette = ἀποβολιμαῖος, Gloss. Cyrill.

rējecto, āvi, 1. v. intens. a. [rejicio] renvoyer, répercuter (un son); rejeter, rendre, vomir (extrêmement rare) : Clamoreque montes Icti rejectant voces ad sidera mundi, Lucr. 2, 328. Cum caseum Alpinum in cœna edisset avidius, nocte rejectavit, Spart. Anton. 12. Cruda (cydonea) matura sanguinem rejectantibus prosunt, Gargil. de re hort (ed. A. A. Scott.) 1, 3.

1\. **rejectus**, a, um, Partic. de rejicio.

* 2. **rējectus**, ūs, m. [rejicio], partie inconnue de l'arrière d'un vaisseau, Hygin. Astron. 3, 36.

rē-jĭcio, (dans qques manuscrits on l'écrit aussi reicio), jēci, jectum, 3. (reicis, en deux syllabes, Stat. Theb. 4, 574; et de même reice, Virg. Ecl. 3, 96; et aussi dans Plaut. Asin. 2, 1, 6; ailleurs il se scande généralement rĕicio, etc., cf. Schneider, gramm. 1, p. 581 et 583; au part., Alcim. 1, 91 et 6, 355, a fait à tort l'e bref : rĕjectus), v. a.

Rejeter, jeter en arrière ou de nouveau, renvoyer en jetant. — I) au propr. — A) en génér. — **a)** avec un nom de chose pour régime : Imago nostros oculos rejecta revisit, l'image renvoyée est revenue frapper nos yeux, Lucr. 4, 286; de même id. 4, 106; cf. 4, 572. Equites Ariovisti lapides telaque in nostros conjicere. Cæsar suis imperavit, ne quod omnino telum in hostes rejicerent, défendit aux siens de renvoyer un seul trait à l'ennemi, Cæs. B. G. 1, 46. Ut tunicam rejiceret, qu'il rejetât sa tunique sur ses épaules (mais abjicere, la quitter, s'en dépouiller. Cic. Att. 4, 2, 4.), Lucil. dans Varron, L. L. 6, 7, 70; cf. ∾ togam in humerum, Quintil. Inst. 11, 3, 131; 140, 144; ∾ togam ab humero, rejeter sa toge sur l'épaule (du côté de l'épaule), Liv. 23, 8, fin. ∾ amictum, vestem ex humeris, même signif., Virg. Æn. 5, 421; Ovid. Met. 2, 582; ∾ vestem de corpore, rejeter sa robe (sur ses épaules), Ovid. Met. 9, 32; de même : ∾ penulam, rejeter sa pénule en arrière, Cic. Mil. 10, 29; Phædr. 5, 2, 5, Burm.; ∾ sagulum, Cic. Pis. 23, 55; Suet. Aug 26; ∾ amictum Prop. 2, 23, 13; ∾ vestem, Catull. 66, 81 et autres sembl.; de même aussi ∾ colubras ab ore, rejeter en arrière les couleuvres qui pendent sur sa bouche, Ovid. Met. 4, 475 et ∾ capillum circum caput negligenter, rejeter, laisser flotter négligemment ses cheveux autour de sa tête, Ter. Heaut. 2, 3, 50. Quum pransus, nudis pedibus, tunica soluta, manibus ad tergum rejectis inambularet, les mains derrière le dos, Asin. Pollion dans Cic. Fam. 10, 32, 3; de même ∾ manus post terga, Plin. 28, 4, 11; ∾ scutum, placer son bouclier derrière son dos (en fuyant), Cic. De Or. 2, 72, 294; Galb. dans Cic. Fam. 10, 30, 3; de même ∾ parmas, Virg. Æn. 11, 619. Ut domus eorum fores extra aperirentur et janua in publicum rejiceretur, et que la porte s'ouvrît sur la rue, Plin. 36, 15, 14, § 112. Velut omni vitæ debito liberatus, fatigata membra rejecit, il étendit ses membres fatigués, Curt. 10, 5. — Ter sine profectu voluit nitentia contra Rejicere Alcides a se mea pectora, voulut repousser, écarter de son corps ma poitrine qui l'arrêtait, Ovid. Met. 9, 51. ∾ librum e gremio suo, rejeter un livre, id. Trist. 1, 1, 66. ∾ sanguinem ore, cracher, rendre du sang, Plin. 26, 12, 82; de même ∾ sanguinem, Plin. Ep. 5, 19, 6; 8, 1, 2; ∾ bilem, Plin. 23, 6, 57; ∾ vinum, Suet. Aug. 77. Poët. : Sic ait atque oculos Rutulorum rejicit arvis, et détourne ses regards des campagnes rutules, Virg. Æn. éloigner, — **b)** en parl. d'êtres vivants, repousser, 10, 473. écarter, forcer à reculer (dans ce sens généralisé il n'est pas usité chez les prosateurs classiques) : Eum ego meis Dictis malis his foribus atque hac reppuli, rejeci hominem, je l'ai fait fuir, quitter la place, Plaut. Bacch. 4. 3, 19; de même ∾ aliquem, id. Merc. 5, 2, 69. — Metuo ut possim in bubilem rejicere (boves), ne vageutur, faire rentrer les bœufs à l'étable, id. Pers. 2, 5, 18; de même ∾ pascentes capellas a flumine, éloigner du fleuve les chèvres qui paissent, Virg. Ecl. 3, 96. — β) ∾ se, se rejeter ou, en génér., se jeter qque part : Tum illa Rejecit se in eum, flens, quam familiariter, elle se jeta dans ses bras en pleurant, Ter. And. 1, 1, 109; de même ∾ se in gremium tuum, se renverser sur ton sein, Lucr. 1, 35; ∾ se in grabatum, se jeter sur un lit, Petron. Sat. 92, 3; cf. : In cubile rejectus est, id. ib. 103, 5.

B) particul. — 1°) t. techn. de la langue milit., repousser, refouler l'ennemi : Eos, qui eruptionem

fecerant, in urbem rejiciebant, *ils refoulaient dans la ville ceux qui avaient fait une sortie*, *Cæs. B. C.* 2, 2, *fin.*; *de même*, *id. B. G.* 2, 33, 5; 1, 24, *fin.*; *Virg. Æn.* 11, 630. Cassius noster feliciter ab Antiochea hostem rejecerat, *Cic. Fam.* 2, 10, 2; *cf.* ~ præsidia adversariorum Calydone et Naupacto, *chasser les garnisons ennemies de Calydon et de Naupacte*, *Cæs. B. C.* 3. 35, 1. (*où pourtant, comme ib.* 3, 46, 4, *les manuscrits varient entre* rejecti *et* dejecti, *voy. Oudend. N. cr.*) — 2°) *t. de marine*, rejici, *être repoussé par la tempête, ramené en arrière* (*au contraire* deferri *ou* dejici, *être jeté sur les côtes*, *et* ejici, *échouer. voy. Drakenb. sur Liv.* 44, 19, 2): Naves tempestate rejectas cursum tenere non potuisse, atque eodem, unde erant profectæ, revertisse, *Cæs. B. G.* 5, 5, 2; *de même* ~ naves, *id. ib.* 5, 23, 4. A Leucopetra profectus..., rejectus sum austro vehementi ad eandem Leucopetram, *Cic. Att.* 16, 7; *cf. id. Phil.* 1, 3, 7; *Cæcin.* 30, 88; *Tusc.* 1, 49, 119; *Att.* 3, 8, 2.

II) *au fig.* — A) *en génér.*: *rejeter, repousser, éloigner, écarter, mettre de côté*: Quin tu abs te socordiam omnem reice et segnitiem amove, *laisse-là toute paresse*, *Plaut. Asin.* 2, 1, 6. (Hanc proscriptionem) nisi hoc judicio a vobis rejicitis et aspernamini, *si par votre arrêt vous ne rejetez cette proscription*, *Cic. Rosc. Am.* 53, 153. Quam (vitam) ut a nobis ratio verissima longe Rejiciat, *Lucr.* 6, 81. Ab his rejicientur plagæ balistarum et impetus incendiorum, *ils seront garantis contre les balistes et le feu*, *Vitr.* 10, 20. Fœdum contactum quasi plane a casto puroque corpore rejecit, *Plin. Ep.* 4, 11, 9. Ille ad famem hunc ab studio studuit rejicere, *Ter. Phorm. prol.* 19. — Quorum ego ferrum et audaciam rejeci in campo, debilitavi in foro, *etc.*, *au champ de Mars j'ai repoussé l'audace et le fer de ces factieux*, *Cic. Mur.* 37, 79; *cf.* ~ ictus, *Stat. Theb.* 6, 770; *et* ~ minas Hannibalis retrorsum, *Hor. Od.* 4, 8, 16. (In Verrinis) facilius quod rejici quam quod adjici possit invenient, *dans les Verrines ils trouveront plus aisément à retrancher qu'à ajouter*, *Quintil. Inst.* 6, 3, 5.

B) *particul.* — 1°) *dans le sens prégnant, repousser, rejeter par mépris, mépriser, dédaigner*: Socratem omnem istam disputationem rejecisse et tantum de vita et moribus solitum esse quærere, *Socrate dédaigna toutes ces disputes oiseuses et appliqua exclusivement ses recherches à la vie pratique et aux mœurs*, *Cic. Rep.* 1, 10. In primis refutetur ac rejiciatur Philoctetæus ille clamor, *id. Tusc.* 2, 23, 55. Qui Ennii Medeam aut Antiopam Pacuvii spernat aut rejiciat, *id. Fin.* 1, 2. Recens animi dolor consolationes rejicit ac refugit, mox desiderat, *une douleur récente rejette et fuit les consolations, et bientôt elle en sent le besoin*, *Plin. Ep.* 5, 16, *fin.* Ad bona deligenda et rejicienda contraria, *Cic. Leg.* 1, 23, 60; *cf. oppos.* deligere, *Ovid. Met* 14, 677. Tune insanus eris, si acceperis, an magis excors, Rejecta præda, quam præsens Mercurius fert? *ne serais-tu pas plus fou de refuser la proie que Mercure favorable te présente? Hor. Sat.* 2, 3, 68. Rejecit alto dona nocentium Vultu, *il repoussa d'un air dédaigneux les dons des coupables*, *id. Od.* 4, 9, 42. — Si altera illa magis instabit, forsitan nos rejiciat, *Ter. Phorm.* 4, 5, 5; *de même, en parl. des dédains essuyés par un amant*: *Ovid. Met.* 9, 512 *et* 607. — *De là* **b)** *dans la langue du droit*: ~ judices, *en parl. des parties litigantes*: *récuser les juges désignés par le sort*. Quum ex CXXV judicibus, principibus equestris ordinis, quinque et LXX reus rejiceret, *etc.*, *Cic. Planc.* 17; *de même id. Att.* 1, 16, 3; *Verr.* 2, 1, 7; 2, 3, 3, 11; 13, 41; 59; *Vatin.* 11, 27; *Plin. Paneg.* 36, 4; *cf. Zimmern, Hist. du droit, t.* 3, § 10. — **c)** *dans la langue philosophique des stoïciens*, rejicienda *et* rejecta, *comme traduction du grec* ἀποπροηγμένα, *les maux qu'il faut éviter*, *Cic. Fin.* 5, 26, *fin. et* 3, 16.; *cf* rejectaneus.

2°) *avec indication d'un but déterminé*: *renvoyer à, adresser à*: Ne bis eadem legas, ad ipsam te epistolam rejicio, *je te renvoie à la lettre même*, *Cic. Att.* 9, 13, *fin.* In hunc igitur gregem vos nunc Sullam ex honestissimorum hominum gregibus rejicietis? *id. Sull.* 28 (*joint à* transferre). — *De là* — **b)** *dans la langue des publicistes*: ~ aliquid *et* aliquem ad senatum (consules, populum, pontifices, *etc.*), *renvoyer qqche ou qqn à une autre autorité, à l'autorité compétente* (*surtout fréq. en ce sens dans Tite-Live*; *voy. les passages dans Drakenb. Liv*, 1, 22, 5): Illi neque legatos Cæsaris recipere, neque periculum præstare eorum, sed totam rem ad Pompeium rejicere, *Cæs. B. C.* 3, 17, 5. Senatus a se rem ad populum rejecit, *le sénat renvoya l'affaire au peuple*, *Liv.* 2, 27; *cf.*: Scriba tribunos plebis adit: ab tribunis ad senatum res est rejecta, *l'affaire fut renvoyée des tribuns au sénat*, 40, 29 *et*: Qui ad senatum rem arbitrii sui rejecisset, *id.* 5, 22. Id cum ad senatum relatum esset senatusque ad pontificum collegium rejecisset, *id.* 41; 16; *de même* ~ rem ad pontifices, *Verr. Flacc. cf. Gell.* 5, 17, 2. Hujus seditionis peropportuna disceptatio quum ad Hannibalem rejecta esset. *Liv.* 21, 31. Eam rem consules ad patres deferunt...... excepta est indignatione patrum, si, quod imperio consulari exsequendum esset, invidiam ejus consules ad senatum rejicerent, *id.* 2, 28. — Tu hoc animo esse debes, ut nihil huc rejicias neve in rebus tam subitis tamque angustis a senatu consilium petendum putes. Ipse tibi sis senatus, *Cic. Fam.* 10, 16, 2. — *Avec des noms de personnes pour complément*: Legati senatum quum adissent, ab senatu rejecti ad populum, deos rogaverunt, *etc.*, *Liv.* 7, 20; *de même*: *id.* 8, 1; 9, 43; 24, 2; 39, 3. — *Absolt*: Tribuni appellati ad senatum rejecerunt, senatus populi potestatem fecit, *le renvoyèrent au sénat, le sénat s'en référa au jugement du peuple*, *Liv.* 27, 8; *de même id.* 42, 32, *fin.* — **c)** *avec relation au temps*: *remettre, renvoyer, différer, ajourner* (*sens cicéronien*): A Kal. Febr. legationes in Idus Febr. rejiciebantur, *Cic. Qu. Fr.* 2, 3. Habes acta unius diei: reliqua in mensem Januarium rejicientur, *id. ib.* 2, 1, *fin.* Nuper quum jam te adventare arbitraremur, repente abs te in mensem Quintilem rejecti sumus, *id. Att.* 1, 4. — * **d)** *on dit aussi, mais c'est une locution tout à fait insolite*: ~ se aliquo, *se mettre à qqche, s'en occuper s'appliquer, s'intéresser à*: Suscipe curam, ut Cæsarem et Pompeium in pristinam concordiam reducas. Crede mihi, Cæsarem..... maximum beneficium te sibi dedisse judicaturum, si huc te rejicis, *Balb. dans Cic. Att.* 5, 15, A.

rĕjĭcŭlus (*s'écrit aussi* reiculus), a, um, *adj.* [rejicio], *dans la langue économique, ce qui est à rejeter, qui est de rebut, dont on ne peut se servir*: ~ oves, *brebis de rebut, brebis de mars* (*d'autres lisent* deliculas), *Cato, R. R.* 2, 7; *Varron dans Non.* 168, 2, *sq.*; *R. R.* 2, 1, 24; ~ vaccæ, *id. ib.* 2, 5, 17. ~ mancipia, *Senec. Ep.* 47. — * II) *au fig.*: ~ dies, *journée perdue, mal employée*, *Senec. Brev. V.* 7.

rĕ-jŭvĕnesco, is, ĕre, *redevenir jeune, rajeunir*, *Thom. Thes. nov. lat.*, *p.* 506. *Schol. in Mart. Capel. ap. Maium in Gloss. Nov.*, *l.* 1.

Rekem, *Jos.* 18, 27; *v. de la tribu de Benjamin.* — *C'est aussi la même que* Petra.

rĕ-lābor, lapsus, 3. *v. dépon. n.*, *tomber en arrière, rétrograder, couler en arrière, refluer, etc.* (*mot poét.*) — I) *au propre*: Tardaque deus gravitate jacentes vix oculos tollens iterumque relabens, *etc.*, *le dieu essaye d'ouvrir ses paupières appesanties; il se soulève et retombe*, *Ovid. Met.* 11, 619. (Orpheus) flexit amans oculos et protinus illa (Eurydice) relapsa est, *et aussitôt elle s'évanouit derrière lui*, *id. ib.* 10, 57. Quo non alius conscendere summas Ocior antennas prensoque rudente relabi, *et redescendre en glissant*, *id. ib.* 3, 616. Huc ades inque sinus, formose, relabere nostros, *viens, bel enfant, reposer sur mon sein*, *id. Her.* 15, 95. — Retrahitque pedem simul unda relabens, *la vague qui reflue les arrache au rivage*, * *Virg. Æn.* 10, 307; *cf.*: Quis neget arduis Pronos relabi posse rivos Montibus et Tiberim reverti, *qui niera maintenant que les torrents puissent remonter aux sommets des monts et le Tibre remonter vers sa source? Hor. Od.* 1, 29, 11. Flecte ratem, Theseu, versoque relabere vento, *tourne vers moi, Thésée, la proue de ton vaisseau, reviens et que les vents te ramènent*, *Ovid. Her.* 10, 149. II) *au fig.*, *retomber dans, revenir à*: Nunc in Aristippi furtim præcepta relabor, *Hor. Ep.* 1, 1, 18. Tunc mens et sonus Relapsus atque notus in vultus honor, *id. Epod.* 17, 18.

rĕ-lambo, ĕre, *v. a. lécher de nouveau*: ~ vomitum suum ore (canis), *Sedul.* 4, 248.

rĕlangueo, es, *retomber en langueur*, *Not. Tir. p.* 181.

rĕ-languesco, gui, 3. *v. inch. n. s'affaiblir, devenir faible, tomber en faiblesse* (*très-class., mais rare*) — I) *au propre*: (Soror) Imposito fratri moribunda relanguit ore, *Ovid. Met.* 6, 291. — 2°) *métaph.*, *en parl. du vent, tomber, cesser, devenir moins violent, s'apaiser*: *Senec. Qu. Nat.* 5, 8, *fin.*; *en parl. d'un astre, pâlir, s'obscurcir*, *Plin.* 37, 9, 51. — II) *au fig.*: Nihil pati vini reliquarumque rerum ad luxuriam pertinentium inferri, quod iis rebus relanguescere animos eorum et remitti virtutem existimarent, *s'amollir, perdre leur énergie, leur vigueur*, * *Cæs. B. G.* 2, 15, 4. Quod autem relanguisse se dicit, *que son ressentiment a cessé*, * *Cic. Att.* 13, 41; *cf.*: Cum bene pertæsum est animoque relanguit ardor, *et que l'ardeur s'est refroidie*, *Ovid. Am.* 2, 9, 27. Ut tædio impetus relanguescat regis, *Liv.* 35, 44.

rĕlapsio, ōnis, *f.*, *chute en arrière*: Relabor, unde relapsus et relapsio, *Thom. Thes. nov. lat. p.* 300.

rĕlātĭo, ōnis, *f.* [refero], *action de reporter ou de rapporter.* * I) *au propre*: Membranæ ut juvant aciem, ita crebra relatione, quoad intinguntur calami morantur manum, *le parchemin qui, à la vérité, soulage la vue, mais qui, à cause de la nécessité d'approcher souvent la main de l'encrier pour tremper la plume dans l'encre, retarde la main*, *Quintil. Inst.* 10, 3, 31, *Spald. N. cr.*

II) *au fig.* — A) *en génér.*, *action de reporter, de rejeter sur un autre*: ~ criminis « cum id eo jure factum dicitur, quod aliquid ante injuria lacessierit, » *récrimination, par laquelle on soutient qu'on a eu droit d'agir comme on l'a fait, parce qu'on a été injustement provoqué*, *Cic. Inv.* 1, 11, 15; *de même Ulp. Dig.* 48, 1, 5. ~ jurisjurandi, *action de déférer le serment à la partie adverse*, *Ulp. Dig.* 12, 2, 34, *fin.*

B) *particul.* — 1°) *action de rendre*: ~ gratiæ, *témoignage de reconnaissance*, *Senec. Benef.* 5, 11; *Ep.* 74. — 2°) *dans la langue des publicistes, rapport sur une affaire, rapport d'un magistrat; question, délibération*: Ecquis audivit non modo actionem aliquam aut relationem, sed vocem omnino aut querelam tuam? *Cic. Pis.* 13. Post relationem Ap. Claudii (decemviri), priusquam ordine sententiæ rogarentur, *après le rapport d'App. Claudius*, *Liv.* 3, 39; *de même*: relationem approbare, *approuver la proposition de délibérer*, *id.* 32, 22; ~ incipere, *commencer la délibération*, *Tac. Ann.* 5, 4; 13, 26; ~ mutare, *changer l'ordre du jour, changer qqche à la délibération*, *id. ib.* 14, 49. ~ egredi, *s'écarter de la question, de l'objet sur lequel on vote*, *id. ib.* 2, 38; ~ postulare in aliquid, *requérir une délibération sur qqche*, *id. ib.* 13, 49; ~ relationi intercedere, *s'opposer à une délibération*, *id. ib.* 1, 13 *et autres.* Jus quartæ relationis, *droit accordé à l'empereur de porter, sans être consul, quatre affaires devant le sénat dans la même séance*, *Capitol. Pert.* 5; *Vopisc. Prob.* 12 *fin. de même*, jus quintæ relationis, *Capitol. M. Aurel.* 6; *Lamprid. Sev.* — *De là* — **b)** *métaph.*, *en dehors de la langue des publicistes, action de rapporter, de relater, récit, rapport, relation en génér.* (*postér. à Auguste*): Accedit his et jucunda in sermone bene a quoque dictorum relatio et in causis utilis, *Quintil. Inst.* 2, 7, 4; *cf.*: Nostrorum dictorum factorumque similis imitatio per relationem, *id. ib.* 9, 2, 59; *de même* ~ causarum, *exposé des causes*, *id. ib.* 6, 3, 77; ~ meritorum, *id. ib.* 4, 1, 13; ~ rerum ad Scythis gestarum, *récit de ce qu'ont fait les Scythes, histoire des Scythes*, *Justin.* 2, 1. De universitate generis humani magna ex parte in relatione gentium diximus, *dans notre revue ethnographique*, *Plin.* 7, 1, 1. — 3°) *dans Cicéron, figure de rhétor. dont Quintilien même ne connaissait pas la nature*, *Cic. De Or.* 3, 54, 207; *Quintil. Inst.* 9, 1, 35; *cf. ib.* 8, 3, 97, *Spald.* — 4) *dans la langue philosophique et grammaticale, rapport, relation*: Illud quoque est ex relatione ad aliquid, *Quintil. Inst.* 8, 4, 21; *de même Paul. Dig.* 1, 1, 11.

relative, *adv. voy. l'art. suiv. à la fin.*

rĕlātīvus, a, um, *adj.* [refero], *qui se rapporte à qqche, relatif à* (*postér. à l'époq. class.*): Honos omnis relativi est ad alterum generis, *Arnob.* 7. *p.* 221. — *En t. de gramm.*: ~ pronomen, *pronom relatif*, *Prisc. p.* 1063, *sq. P.* — *Adv.*: rĕlātīve, *d'une manière relative, relativement*: Vicinus et amicus relative dicuntur, *Augustin. Trin.* 5, 71. *Marc. Cap.* 4, *p.* 110.

rĕlātor, ōris, *m.* [refero] — I) *celui qui fait un rapport, rapporteur dans les délibérations publiques*: Incipiam sperare etiam consilio senatus, auctore te, illo (*sc.* Lentulo consule) relatore, *Balb. dans Cic. Att.* 8, 15, *A* § 2. — 2°) *métaph.*, *celui qui rapporte, qui raconte, narrateur, historien*, *Venant. Vit. S. Mart.* 2, 471; *Sidon. Ep.* 7, 2 *et autres.* — II) RELATOR AVCTIONVM, *celui qui crie ou enregistre les enchères, crieur, greffier, commissaire des ventes*, *Inscr. Orell. n°* 3238.

* **rĕlātōrĭa**, æ, *f.* [refero], *quittance, reçu*, *Cod. Theod.* 13, 5, 8.

1. **relatus**, a, um, *Partic. de* refero.

2. **rĕlātus**, ūs, *m.* [refero], (*mot de Tacite*) — 1°)

rapport officiel, action de rapporter une affaire : Non tamen senatus consultum perfici potuit abnuentibus consulibus ea de re relatum, *toutefois le senatus-consulte ne put être rendu, les consuls refusant de le mettre en délibération*, Tac. Ann. 15, 22. — 2°) *en génér., récit, relation, narration : action de débiter, d'exposer, de chanter (des vers)* : Carmina, quorum relatu, quem barditum vocant, accendunt animos, *vers dont le chant, appelé bardit, enflamme les courages*, Tac. Germ. 3. Neque relatu virtutum in comparatione Othonis opus est, *id. Hist.* 1, 30. *Cf. Ammian.* 20, 8, *pr. Sedul. Parm. pasch.* 1, 80. Suorum relatu, *Symm. ep.* 5, 64 *et souv.*

rělaudo, āre, *louer de nouveau*, *Not. Tir. p.* 47.

rĕlăvo, āre, *laver, mouiller de nouveau* : Calidis etiam cum te relavaris, *Lucr.* 6, 799 (*où d'autres lisent* : Calidis etiam cunctere lavacris. *Eichstadt lit* : Si calideis etiam contere lavabris). *Bien que ce verbe soit douteux dans Lucrèce, il existait, d'après Prisc., p.* 1296 : Excipiuntur relavo et revivo, quæ in præterito sic exeunt : relavi, revixi.

rĕlaxātĭo, ōnis, *f.* [relaxo, *au fig.*], *relâche, récréation, allégement, repos* (*mot cicéronien*) : Verum otii fructus est non contentio animi sed relaxatio, *repos de l'esprit*, Cic. De Or. 2, 5, *fin.*; *de même* ∼ animi, *id. Fam.* 6, 26. — *Absolt* : (Dolor) dat intervalla et relaxat... quæ est ista relaxatio, *etc.*? *la douleur laisse quelques intervalles de relâche et de soulagement... mais quels sont ces intervalles de repos? id. Fin.* 2, 29, 95. — *Relaxation d'un prisonnier Prosp. in Psalm.* 111.

* **rĕlaxātor**, ōris, *m.* [relaxo], *celui qui relâche, qui ouvre* : ∼ fluentium, *Cœl. Aur. Acut.* 2, 38.

rĕ-laxo, āvi, ātum, 1. *v. a.*, *relâcher, desserrer, étendre, ouvrir, etc.* (*très-class.*) — I) *au propre* : Alvus tum astringitur, tum relaxatur, *le ventre tantôt se resserre et tantôt se relâche*, Cic. N. D. 2, 54, *fin.*; *cf.* : Quemadmodum reliquiæ cibi depellantur tum astringentibus se intestinis tum relaxantibus, *id. ib.* 2, 55, 138. Juppiter uvidus Austris densat, erant quæ rara modo, et quæ densa, relaxat, *Virg. Georg.* 1, 419. Dissolvunt nodos omnes et vincla relaxant, *Lucr.* 6, 356; *de même* ∼ tunicarum vincula, *desserrer les liens des tuniques*, *Ovid. Fast.* 2, 321; *cf.* ∼ nodos (*sc.* aquaï), *Lucr.* 6, 879 (*joint à* exsolvere glaciem); *cf.* ∼ ora fontibus, *ouvrir les sources*, *Ovid. Met.* 1, 281; *et* ∼ cæcos fontes, *Sil.* 3, 51. ∼ glebas, *ameublir la terre, briser les mottes*, *Varro, R. R.* 1, 27, 2; *Colum.* 11, 3, 46, *Schneid. N. cr.* ∼ vias et cæca spiramenta, *Virg. Georg.* 1, 89. ∼ claustra, *Ovid. Am.* 1, 6, 17; *cf.* ∼ flores, *Senec. Thyest.* 903. ∼ diversa brachia, *ouvrir, étendre les bras*, *Sil.* 14, 399.

II) *au fig., relâcher, donner du relâche à, distraire, reposer, etc.* (*terme favori de Cicéron*) : An tu existimas, ferre animos tantam posse contentionem, nisi eos doctrina eadem relaxemus, *Cic. Arch.* 6, 12; *cf.* : Tu a contentionibus quotidie relaxes aliquid, *relâche-toi un peu chaque jour de ces efforts, modère cette ardeur*, *id. Leg.* 1, 4. Quæro enim non quibus intendam rebus animum, sed quibus relaxem, ac remittam, *non pour me tendre l'esprit, mais pour le reposer et lui donner quelque relâche*, *id. Fragm. dans Non.* 329, 7 *et* 383, 23. Si constructio verborum tum conjunctionibus copuletur, tum dissolutionibus relaxetur, *si l'on emploie tantôt la conjonction, tantôt la disjonction*, *id. Part.* 6, 21. Pater nimis indulgens, quicquid ego astrinxi, relaxat, *le père, trop indulgent, relâche toujours ce que j'ai serré* (*mollit toujours quand je tiens ferme*), *id. Att.* 10, 6, *fin.* Animus somno relaxatus, solute movetur ac libere, *l'esprit reposé par le sommeil, etc. id. Divin.* 2, 48. Relaxa paulum animum aut sane, si potes, libera, *id. Brut.* 5, 21; *de même* ∼ animum, *reposer l'esprit, id. Rep.* 1, 9; *cf.* : Cum relaxare animos et dare se jucunditati volent, *se donner un peu de distraction et de plaisir*, *id. Off.* 1, 34. Ut ex pristino sermone relaxarentur animi omnium, *id. De Or.* 1, 8. Tu tamen anxiferas curas requiete relaxas, *id. poet. Divin.* 1, 13, 22. (Risus) tristitiam ac severitatem mitigat et relaxat, (*le rire*) *adoucit la sévérité et égaye la tristesse* (*épanouit le visage*), *id. De Or.* 2, 58, 236; *cf.* : Quo viso tristem vultum relaxavi, *Senec. Cons. ad Helv.* 15; *cf.* : Relaxato in hilaritatem vultu, *Petron. Sat.* 49, 8. Ne nocturna quidem quiete diurnum laborem relaxante, *Curt.* 5, 13. Mores ætas lasciva relaxat, *relâche les mœurs*, *Claudian. in Prob. et Olybr.* 153. — (Animi) cum se plane corporis vinculis relaxaverint, *les âmes, quand elles se sont entièrement dégagées des liens du corps*, *Cic. De Senect.* 22, *fin.*; *de même* ∼ se occupationibus, *id. Fam.* 7, 1, 5; *Att.* 16, 16; ∼ se a nimia necessitate, *s'affranchir d'une règle trop rigoureuse*, *id. Or.* 55, *fin.* *Au passif dans le sens moyen* : Homines quamvis in turbidis rebus sint, tamen, si modo homines sunt, interdum animis relaxantur, *prennent de temps en temps quelque distraction*, *Cic. Phil.* 2, 16. Insani quum relaxentur, *quand ils reviennent à eux, quand l'accès de leur maladie n'existe plus, dans les intervalles lucides*, *id. Acad.* 2, 17. — *Absolt* : (Dolor) sit longus, levis dat enim intervalla et relaxat, *Cic. Fin.* 2, 29, 95.

rĕlaxus, a, um, *qui n'est pas comprimé, peu serré, lâche* = solutus, rarus : Relaxa humo plenioris crassitudinis fiat radix, *Colum.* 11, 3 *med.*

rĕlectus, a, um, *Partic. de* 2. relego.

rĕlēgātĭo, ōnis, *f.* [relego] — 1°) *relégation, exil dans un lieu déterminé, joint à* amandatio, *Cic. Rosc. Am.* 15, 43; *joint à* exilium, *Liv.* 3, 10, *fin.*; 4, 4; *voy. l'art. suiv. n°* I, A, 2. — 2°) *disposition testamentaire par laquelle on lègue qqche, legs; partic. restitution par testament* : ∼ dotis, *Ulp. Dig.* 33, 4, 1.

1. **rĕ-lēgo**, āvi, ātum, 1. *v. a.* — I) *éloigner d'un lieu, envoyer plus loin, ailleurs, écarter, éloigner, reléguer qque part* (*très-class. et ordinairt employé dans la prose class. avec une idée access. odieuse*) — A) *au propr.* : (L. Manlium tribunus plebis) criminabatur, quod Titum filium ab hominibus relegasset et ruri habitare jussisset, *d'avoir relégué son fils loin du commerce des hommes, de l'avoir séquestré*, *Cic. Off.* 3, 31, 112 *Beier*; *de même en parl. du même* : *Senec. Benef.* 3, 37; *et Val. Max.* 6, 9, 1; *cf.* : Hunc (filium) in prædia rustica relegarat, *Cic. Rosc. Am.* 15. Rejecti et relegati longe ab ceteris aut ferro aut fame intereant, * *Cæs. B. G.* 5, 30, *fin.* Longinquitas quoque abhorrere a relegandis tam procul ab domo civibus inter tam infestas gentes cogebat, *de reléguer des citoyens si loin de la patrie au milieu de nations si peu amies*, *Liv.* 9, 26. P. Clodius sub honorificentissimo ministerii titulo M. Catonem a rep. relegavit, *Vellei.* 2, 45, 4. Qui relegatum in alia insula exercitum detinerent, *Tac. Agr.* 15. Me vel extremos Numidarum in agros Classe releget, *Hor. Od.* 3, 11, 48. — Non sæva terris gens relegata ultimis, *Cic. poët. Tusc.* 2, 8, *fin.* Tauros procul atque in sola relegant Pascua, *Virg. Georg.* 3, 212. *Poët. avec le datif* : Trivia Hippolytum secretis alma recondit Sedibus et nymphæ Egeriæ nemorique relegat, *Diane cache Hippolyte au fond de ses bois les plus secrets et le confie ainsi relégué aux soins de la nymphe Égérie*, *Virg. Æn.* 7, 775. — * **b)** *métaph., en parl. des lieux, au passif, être éloigné, reculé, relégué loin* : Taprobane extra orbem a natura relegata, *Plin.* 6, 22, 24, § 84; *cf. Claudian. Laud. Stil.* 1, 250.

2°) *particul., dans la langue des publicistes, reléguer, condamner à la relégation* (*la relégation était l'exil le moins rigoureux, celui qui le subissait n'étant relégué qu'à une certaine distance de Rome, et pour un certain temps, sans subir la* deminutio capitis (*perte des droits civils*); *cf. au contraire* deportatio *et* exilium) : « Adde quod edictum quamvis immane minaxque, Attamen in pœnæ nomine lene fuit : Quippe relegatus, non exsul, dicor in illo, » *Ovid. Trist.* 2, 137; *cf. id. ib.* 5, 11, 21; 5, 2, 61. (Consul) L. Lamiam in concione relegavit edixitque, ut ab urbe abesset millia passuum ducenta, quod esset ausus pro civi.... deprecari, *Cic. Sest.* 12, *fin.* Marcus Piso in decem annos relegatur, *Marcus Pison est relégué pour dix ans*, *Tac. Ann.* 3, 17, *fin.* Juliæ uxori tantum afuit, ut relegatæ, quod minimum est, officii aut humanitatis aliquid impertiret, ut ex constitutione patris uno oppido clausam domo quoque egredi et commercio hominum frui vetuerit, *Suet. Tib.* 50. Ut relegatum in agros pro libero esse sineret, *id. Aug.* 21. Ipse quosdam novo exemplo relegavit, ut ultra lapidem tertium vetaret egredi ab Urbe, *id. Claud.* 23, *fin.* — Nemo eorum relegatus in exilium est, *aucun d'entre eux ne fut envoyé en exil*, *Liv.* 25, 6; *cf.* : Milites relegatos prope in exilium, *id.* 26, 2, *fin.* Supplicem concessa vita Circeios in perpetuum relegavit, *Suet. Aug.* 16, *fin.*

B) *au fig., écarter, éloigner, repousser, rejeter* : Apud quem ille (*sc.* M' Curius) sedens Samnitium dona relegaverat, *avait rejeté les présents des Sammites*, *Cic. Rep.* 3, 28, *fin.* *Moser* (*et dans le même sens*, repudiati Samnites, *les Samnites repoussés, refusés, accueillis avec un refus*, *Cic. de Senect.* 16, 55). Ambitione relegata te dicere possum, Pollio, *toute ambition à part, sans ambition, je puis te nommer, Pollion*, *Hor. Sat.* 6, 10, 84; *de même* ∼ bella, *Lucan.* 6, 324 (« dimoveam, removeam » *Schol.*) Quæ (studia) priorum temporum immanitas exiliis puniebat, quum princeps inimicas vitiis artes non odio magis quam reverentia relegaret, *Plin. Paneg.* 47.

2°) *particul. avec indication du but, renvoyer à, reporter, rejeter, faire retomber sur* (*postér. à Auguste*) : Nec tamen ego in plerisque eorum obstringam fidem meam potiusque ad auctores relegabo, *toutefois je ne me porterai pas garant de la vérité de tous ces détails, et je renverrai aux auteurs mêmes*, *Plin.* 7, 1, 1, § 8. Quod genus videtur Aristoteles a parte negotiali removisse totamque ad solos auditores relegasse, *Quintil. Inst.* 3, 7, 1; *de même* ∼ orationem rectæ honestæque vitæ ad philosophos, *id. ib. Præf.* § 10; ∼ mala ad crimen fortunæ, *rejeter des maux sur la fortune, s'en prendre à elle, l'en accuser*, *Quintil. Inst.* 6, *prœm.* § 13; *cf.* ∼ culpam in hominem, *rejeter la faute sur l'homme*, *id. ib.* 7, 4, 13. (Brutus) Cæsaris interfector fuit et fortunæ ex qua fructum tulerat, invidiam in auctorem relegabat, *fut le meurtrier de César et lui faisait un crime de cette haute fortune dont il avait partagé les avantages, en rejetait sur lui l'odieux*, *Vellei.* 2, 64, 2 *Ruhnk.* — *Poët. avec le datif* : Illa quidem ornandi causas tibi, diva, relegat, *c'est pour toi, dit-elle, qu'elle a voulu se parer*, *Tibull.* 4, 6, 5.

II) *en t. de droit, faire une disposition testamentaire, léguer qqche à qqn* : *particul., restituer par testament* : ∼ dotem, *Ulp. Dig.* 33, 4, 1 *sq.*; *Alfen. ib.* 23, 5, 8. ∼ usum fructum, *Junius Mauric. ib.* 23, 2, 23.

2. **rĕ-lĕgo**, lēgi, lectum, 3. *v. a. parcourir de nouveau, c.-à-d.* — I) *recueillir, rassembler, ramasser* (*ne se trouve guère en ce sens que chez les poëtes*) : Janua difficilis filo est inventa relecto, *au moyen du fil reparcouru, c.-à-d. rappelé, pelotonné de nouveau* (*d'Ariane*), *Ovid. Met.* 8, 173. (Abies) docilis relegi, docilisque relinqui, *qui se ramène aisément*, *Val. Flacc.* 6, 237. — *De là* 2°) *particul. en parl. des lieux, parcourir de nouveau, repasser par, reprendre, traverser encore, en char, sur un vaisseau, etc.* : Hellespontiacas illa (navis) relegit aquas, *sillonna de nouveau les eaux de l'Hellespont*, *Ovid. Trist.* 1, 10, 24. Egressi relegunt campos, *Val. Flacc.* 8, 121; *de même* ∼ vias, *id.* 4, 54; ∼ iter, *Stat. Achill.* 1, 23; ∼ spatia retro, *Senec. Agam.* 572; ∼ ter cœlum (luna), *Stat. Silv.* 5, 3, 29. *Une fois en prose dans Tacite* : Relegit Asiam appellitque Colophona, *il parcourt de nouveau l'Asie*, *Ann.* 2, 54. — II) *repasser en revue par la lecture, la parole ou la pensée, synon. de* retractare (*également rare en prose*) : Trojani belli scriptorem Præneste relegi, *Hor. Ep.* 1, 2, 2; *de même* ∼ scripta, *Ovid. Remed. am.* 717 *sq. et absolt* : Deinde relegentes inveniunt, ubi posuerint (verba), *Quintil. Inst.* 11, 2, 23. — Dum prima retractant Fata domus releguntque suos sermone labores, *Ovid. Met.* 4, 570. — Qui omnia, quæ ad cultum deorum pertinerent, diligenter retractarent et tamquam relegerent, sunt dicti religiosi ex relegendo, ut elegantes ex eligendo, *etc.*, *Cic. N. D.* 2, 28, *fin.* *c'est d'après ce dernier passage qu'il faut expliquer* :

rĕlĭgens, entis, *Pa. qui craint dieu, religieux, pieux* : Religentem esse oportet, religiosum nefas, *Poët. ap. Gell.* 4, 9. *Cf.* religio.

* **rĕ-lentesco**, ĕre, *v. inch. n. se ralentir, languir, diminuer*; *au fig.* : Neve relentescat sæpe repulsus amor, *Ovid. Am.* 1, 8, 76.

rĕlĕo, es, ēre, = deleo : sunt quædam quorum simplicia in usu frequenti non sunt, ut defenso, repleo, compleo, deleo, releo, *etc.*, *cf. Cang.*

* **rĕlĕvāmen**, ĭnis, *n.* [relevo], *soulagement, adoucissement* : ∼ partus, *Prisc. Perieg.* 440.

rĕlĕvātĭo, ōnis, *f.* [relevo], *action de décharger* (*postér. à l'époq. class. et très-rare*) : ∼ oneris, *action de décharger d'un poids*, *Front. Ep. ad M. Cæs.* 4, 13. ∼ capillorum, *coupe des cheveux*, *Th. Prisc.* 1, 9. — *Au fig., soulagement, dégrèvement*, *Salv.*

rĕ-lĕvo, āvi, ātum, 1. *v. a.* — I) *relever, redresser, remettre sur pied* (*très-rare en ce sens et ne se trouve guère que chez les poëtes*) — A) *au propre* : E terra corpus relevare volentem Arcuit, *Ovid. Met.* 9, 318; *de même* ∼ membra in cubitum, *id. Pont.* 3, 3, 11. — B) *au fig.* : Non omnis in arvis Emathiis cecidi, nec sic mea fata premuntur, Ut nequeam relevare caput cladesque receptas Excutere, *relever la tête*, *Lucan.* 8, 268. *Corte*; *de même* ∼ caput, *Plin.* 1, 24, 4.

II) *métaph., rendre léger de nouveau, alléger, dégrever, décharger* (*très-class. en ce sens*) — A) *au propre* : Quotus enim quisque est, qui epistolam paulo graviorem ferre possit, nisi eam pellectione relevarit, *qui se fait scrupule, si vous le chargez d'une*

lettre de quelque poids, de l'alléger en lisant le contenu? Cic. Att. 1, 13. Quid, cum suppositos fugiunt examina fumos, Ut relevent dempti vimina curva favi, *Ovid. Rem. Am.* 186. — *Poet. :* Sic umquam longa relevere catena, *Ovid. Am.* 1, 6, 25. Minimo ut relevere labore Utque marem parias, *que tu sois allégée (soulagée de ton fardeau) avec le moins de travail possible et que tu donnes le jour à un garçon, id. Met.* 9, 675. — B) *au fig., soulager, délivrer qqn d'un mal, rétablir ou alléger un mal, le diminuer, l'adoucir :* Quodsi ex tanto latrocinio iste unus tolletur, videbimur fortasse ad breve quoddam tempus cura et metu esse relevati), *être délivrés pour quelque temps de nos appréhensions et de nos alarmes*), periculum autem residebit....; Ut sæpe homines ægri morbo gravi..... si aquam gelidam biberint, primo relevari videntur (*paraissent d'abord soulagés*).... sic hic morbus, qui est in re publica, relevatus istius pœna (*allégé par le châtiment de ce misérable*), vehementius vivis reliquis ingravescet, *Cic. Catil.* 1, 13; *cf. id. ib.* 2, 4, 7 (*joint à* recreata); *de même* ~ ægrum, *rétablir un malade, Ovid. Pont.* 1, 3, 17. Cujus mors te ex aliqua parte relevavit, edacem enim hospitem amisisti, *t'a déchargé d'un fardeau, Cic. Flacc.* 17, 41; *cf. :* Publicanos remissionem petentes tertia mercedum parte relevavit, *il dégreva d'un tiers les fermiers publics, Suet. Cæs.* 20. Hæc scripsi ut potius relevares me quam aut castigatione aut objurgatione dignum putares, *plutôt pour que tu consoles ma douleur, pour que tu me donnes quelques consolations, id. Att.* 3, 10, *fin.* Illi animum jam relevabis, quæ dolore ac miseria Tabescit, *vous rendrez un peu de calme à cette jeune fille qui se consume dans le chagrin et dans les larmes,* * *Ter. Ad.* 4, 4, 11. ~ pectora sicca mero, *Ovid. Fast.* 3, 304; ~ membra sedili, *se reposer en s'asseyant, id. Met.* 8, 640. Quia pupilla videbatur in ceteris litis speciebus relevata fuisse, *c.-à d.* in integrum restituta, *rétablie dans la plénitude de ses droits, Modest. Dig.* 4, 4, 29. — Ut cibi satietas et fastidium aut subamara aliqua re relevatur aut dulci mitigatur, *Cic. de Inv.* 1, 17, *fin.* Ad relevandos castrenses sumptus, *pour soulager le trésor militaire, Suet. Domit.* 12. Si relevare potes communem casum misericordia hominum, *Cic. Qu. Fr.* 1, 4, 4; *cf. :* Quæ relevet luctus, turba sodalis abest, *Ovid. Rem. Am.* 586. Ut studium omnium laboremque tamquam particeps sociusque relevares, *Plin. Paneg.* 19, 3; *de même* ~ laborem requie, *se reposer de ses fatigues. Ovid. Met.* 15, 16. Utque facis, relevare velis, quibus urimur æstus, *soulager l'ardeur qui me dévore, id. ib.* 7, 815; *de même* ~ æstus, *id. A. A.* 3, 697; *cf.* ~ sitim, *étancher la soif, id. Met.* 6, 354; *et* ~ famem, *apaiser la faim, id. ib.* 11, 129.

rĕ-lĭcĕor, ēri, *v. n. offrir un prix moindre, inférieur, dans une enchère :* Non illicitatorem venditor, non qui contra reliceatur, emptor apponet, *Cic. Off.* 3, 15, 61; *voy. Orell. et Zumpt sur ce passage.*

rĕ-lĭcĭnus, a, um, *adj. ramené en arrière ou en haut; dont les cheveux sont en arrière, frisé (mot d'Appulée)* : Marsyas coma relicinus et barba squalidus, *Appul. Flor.* 3. ~ frons (Alexandri Magni), *front découvert, libre, id. ib.* 7.

rĕlictĭo, ōnis, *f.* [relinquo], *action d'abandonner, abandon, délaissement :* Vituperatio desperationis ac relictionis reipublicæ (*il y a un peu plus haut :* Relinques patriam?), *Cic. Att.* 16, 7, 5. Quibus illam relictionem proditionemque consulis sui gratam sperat fore, *id. Verr.* 2, 1, 13. Propter argenti vivi relictionem, *à cause de la séparation du vif argent, Vitr.* 7, 9. *cf. Prisc., p.* 1279.

rĕlictor, ōris, *m., celui qui abandonne, Prisc., p.* 1279.

rĕlictrix, īcis, *f., celle qui abandonne, Prisc., p.* 1279.

1. **relictus**, a, um, *Partic. de* relinquo.

* 2. **relictus**, ūs, *m.* [relinquo], *abandon, délaissement :* Ut labor virilis exercendique corporis studium relictui sit, *soit négligé, abandonné, Gell.* 3, 1, 9.

relicuus, a, um, *voy.* reliquus.

rĕ-līdo, *frapper, repousser (mot postér. à l'époq. class.)* — I) *au propre :* Relisa fronte lignum dissilit, *Prudent.* περὶ στεφ. 9, 47. Alapis non vexat palma relisis, *id. Apoth.* 162. — *II) *au fig., réfuter, repousser, nier :* (Est et non) Quæ firmata probant aut infirmata relidunt, *Auson. Epist.* 25, 42.

** **rĕlĭgāmen**, ĭnis, *n.* [religo], *lien, attache :* (Mitra) Combibat infusum croceo religamine nardum, *Prudent. Psych.* 358.

* **rĕlĭgātio**, ōnis, *f.* [religo], *action de lier, d'attacher :* Adminiculorum ordines, capitum jugatio, religatio et propagatio vitium, *Cic. de Senect.* 15, 53.

religens, entis, *voy.* 2. relego, *Pa.*

rĕlĭgĭo (*qu'on écrit aussi* relligio *en poésie, à cause de l'ē long; voy. Schneid. Gramm.* 1, *p.* 590), ōnis, *f.* [*sur l'étymologie de ce mot les anciens étaient eux-mêmes fort partagés. Ciceron (N. D.* 2, 28 *fin.) le fait venir de* relĕgere, *étymologie en faveur de laquelle milite le vers cité par Gell.* 4, 9 : « Religentem esse oportet, religiosum nefas; *mais Servius (sur Virg. Æn.* 8, 349), *Lactance* (4, 28), *Saint Augustin (Retract.* 1, 13) *et autres, le tirent de* religare; *et Lactance à l'appui de son opinion, cite l'expression de Lucrèce :* (1, 931; 4, 6 ») : religionum nodis animos exsolvere, *dégager les âmes des nœuds des religions. Les étymologistes modernes adoptent de préférence cette dernière étymologie. La forme ne fait ici aucune difficulté; car* religio *peut venir de* religare *comme* internecio *d'*internecare, rebellio *de* rebellare, opinio *d'*opinari, optio *d'*optare; *de même que, d'autre part,* religio *venant de* relĕgere *ou* relīgere, *correspond à* legio *de* lĕgere, contagio *de* TAG tangere, oblivio *d'*oblivisci. *Toutefois nous croyons l'étymologie donnée par Cicéron confirmée et par* religens *qui ne saurait être expliqué par* religare, *et par les significations de* religio *qui se tirent bien plus naturellement de l'idée d'étude attentive des choses divines (cf. l'allemand* Andacht *et le latin* deligere)]; *ainsi il faut entendre par* religio, religens :

I) *le respect, la crainte de Dieu, l'esprit religieux joint à l'étude approfondie des choses divines; et aussi bien le culte purement intime que le culte extérieur consistant en pratiques; de là vient que* religio *ou* religiones *s'emploie et pour signifier tout ce qui est relatif à la religion et au culte, dans le sens de* res divinæ *ou* sacræ, *et pour exprimer ce que nous entendons par religion, ou sentiment religieux; voy. Krebs, Antibarb.* 2e *éd. p.* 420 *et* 421) : « Qui omnia, quæ ad cultum deorum pertinerent, diligenter retractarent et tanquam relegerent, sunt dicti religiosi ex relegendo, tamquam a diligendo diligentes, ex intelligendo intelligentes : his enim in verbis omnibus inest vis legendi eadem, quæ in religioso, » *ceux qui reprenaient et, pour ainsi dire, recueillaient avec soin toutes les pratiques relatives au culte des dieux furent appelés religieux du verbe* relegere (*recueillir*), *comme on a appelé les* elegantes *du verbe* eligo, *etc., Cic. N. D.* 2, 28, *fin.* « Religione id est cultu deorum, » *la religion, c.-à-d. le culte des dieux, id. ib.* 2, 3, 8. « Religio est, quæ superioris cujusdam naturæ (quam divinam vocant) curam cærimoniamque affert, *la religion nous enseigne à consacrer un hommage et un culte à une nature supérieure qu'on appelle divine,* » *id. Invent.* 2, 53, 161. « (Pompilius) animos ardentes consuetudine et cupiditate bellandi religionum cæremoniis mitigavit, adjunxitque præterea Flamines, Salios virginesque Vestales; omnesque partes religionis statuit sanctissime. Sacrorum autem ipsorum diligentian difficilem esse voluit.... Sic religionibus colendis operam addidit, *etc....* Sic ille excessit duabus præclarissimis ad diuturnitatem reipublicæ rebus confirmatis, religione atque clementia, » *id. Rep.* 2, 14; *cf. :* Illa diuturna pax Numæ mater huic urbi juris et religionis fuit, *cette longue paix dont Rome jouit sous Numa donna naissance au droit et à la religion, id. ib.* 5, 2. « De auguriis, responsis, religione denique omni, » *Quintil. Inst.* 12, 2, 21. Unde enim pietas? aut a quibus religio? unde jus gentium? *Cic. Rep.* 1, 2; *cf. :* Et illud bene dictum est a Pythagora, tum maxime et pietatem et religionem versari in animis, cum rebus divinis operam daremus, *Pythagore a eu bien raison de dire que jamais la piété et la religion ne remplissent mieux nos âmes que quand nous nous sommes occupés du service divin, id. Leg.* 2, 11 *et :* Videamus, quanta ista pecunia fuerit, quæ potuerit Heium ab humanitate, a pietate, religione deducere, *éloigner Héius de tout sentiment humain, pieux, religieux, id. Verr.* 2, 4, 6. Horum (*sc.* eorum, qui omnino deos esse negabant) sententiæ omnium non modo superstitionem tollunt, in qua inest timor inanis deorum, sed etiam religionem, quæ deorum cultu pio continetur. Quid ii, qui dixerunt totam de diis immortalibus opinionem fictam esse ab hominibus sapientibus reipublicæ causa, ut quos ratio non posset, eos ad officium religio duceret, nonne omnem religionem funditus sustulerunt? *etc., leurs doctrines (de ces philosophes) étouffaient non-seulement la superstition, qui inspire une crainte des dieux vaine et ridicule, mais encore la religion, qui a pour fin de les honorer pieusement. Et ceux qui ont dit que tout ce qui se croit des dieux n'est qu'une invention de la politique, dont la vue était de gouverner par la religion les esprits que la raison toute seule ne gouverne pas, n'ont-ils pas rejeté toute religion? id. N. D.* 1, 42. Quis enim istas (Democriti) imagines comprehendere animo potest? quis admirari? quis aut cultu aut religione dignas judicare? *id. ib.* 1, 43, 121; *cf. :* Cum animus cultum deorum et puram religionem susceperit, *quand l'âme aura embrassé le culte des dieux et une religion pure, id. Leg.* 1, 23. Sacra Cereris summa majores nostri religione confici cærimoniaque voluerunt, *id. Balb.* 24, 55; *cf. :* Tota hujus juris compositio pontificalis magnam religionem cærimoniamque declarat, *id. Leg.* 2, 22, 55. In quibus erant omnia, quæ sceleri propiora sunt quam religioni, *id. Verr.* 2, 4, 50. Nec vero superstitione tollenda religio tollitur, *en détruisant la superstition on ne détruit pas la religion, id. Divin.* 2, 72; *cf. id. Partit.* 23, 31. Medemini religioni sociorum, judices, conservate vestram. Neque enim hæc externa vobis est religio (*sc.* Cereris) neque aliena. Quod si esset, si suscipere eam nolletis : tamen in eo, qui violasset, sancire vos velle oporteret. Nunc vero in communi omnium gentium religione inque iis sacris, quæ, *etc....* negligentes esse qui possumus? *vengez et protégez la religion de vos alliés : maintenez la vôtre. En effet cette religion (ce culte de Cérès) ne vous est point étrangère; et quand même elle le serait, quand même vous ne voudriez pas l'adopter, votre devoir serait de la sanctionner, en punissant celui qui l'a violée; mais il s'agit ici d'une religion commune à tous les peuples, d'un culte que, etc..... pourrions-nous, demeurer froids et indifférents? id. Verr.* 2, 4, 51, *fin.* Sua cuique civitati religio est, nostra nobis. Stantibus Hierosolymis tamen istorum religio sacrorum a splendore hujus imperii abhorrebat, *id. Flacc.* 28, *fin.* Verisimile non est, ut ille religioni suæ monumentisque majorum pecuniam anteponeret, *id. Verr.* 2, 4, 6; *cf. ib.* 2, 4, 8, *fin.* Illius vendibilem orationem religio deorum immortalium nobis defendentibus facile vincebat, *cependant la religion des dieux, défendue par nous, l'emporta facilement sur les séductions de son discours, id. Læl.* 25, *fin.*; *cf. :* Per deos immortales! eos ipsos, de quorum religione jam diu dicimus, *id. Verr.* 2, 4, 47; *et :* Nec jam religio divum neque numina magni Pendebantur, *Lucr.* 6, 1275. Mira quædam tota Sicilia privatim ac publice religio est Cereris Hennensis.... Nec solum Siculi, verum etiam ceteræ gentes nationesque Hennensem Cererem maxime colunt. Etenim, si Atheniensium sacra summa cupiditate expetuntur, ad quos Ceres in illo errore venisse dicitur frugesque attulisse : quantam esse religionem convenit eorum, apud quos eam natam esse et fruges invenisse constat? .... Tanta erat enim auctoritas illius religionis, ut, *etc., dans toute la Sicile la Cérès d'Enna est l'objet d'une vénération profonde..... Quelle ne doit pas être la dévotion de ceux chez qui elle est née!.. telle était la majesté de ce culte, que, etc. id. Verr.* 2, 4, 49; *cf. ib.* 45. Qui (Mercurius) sacris anniversariis apud eos (*sc.* Tyndaritanos) ac summa religione colebatur, *id. ib.* 2, 4, 39, *init.*; *cf. ib.* § 85; 2, 4, 44, *init.* (Simulacrum Dianæ) translatum Carthaginem locum tantum hominesque mutarat : religionem quidem pristinam conservabat : nam propter eximiam pulchritudinem etiam hostibus digna quam sanctissime colerent videbatur, *la statue de Diane transportée à Carthage n'avait fait que changer d'autels et d'adorateurs : ses honneurs la suivirent dans ce nouveau séjour, etc, id. ib.* 2, 4, 33; *cf. en parl. de la même :* Tibi illa Diana in pace atque in otio religionem nullam attulit? quæ Carthaginiensium victoria loco mutato religionem tamen non amisit : P. Africani virtute religionem simul cum loco recuperavit, *id. ib.* 2, 4, 35. Fanum Junonis tanta religione semper fuit, ut.... semper inviolatum sanctumque fuit, *le temple de Junon fut toujours l'objet d'une si grande vénération, id. ib.* 2. 4, 46; *cf.* Si recordari volueritis, quanta religione fuerit eadem specie ac forma signum illud, quod, *etc., id. ib.* 2, 4, 58. Hac (panacea) evulsa scrobem repleri vario genere frugum religio est ac terræ piamentum, *après qu'elle (la racine du panacès) a été arrachée à la terre, on se fait un point de religion de remplir le trou de toutes sortes de graines, sorte d'expiation due à la terre, Plin.* 25, 4, 11; *cf. :* Et obrui tales religio est, *c'est une obligation religieuse d'enterrer ces chiens-là, id.* 30, 5, 14. — Hi (barbari) ignari totius negotii ac religionis, *étrangers à la religion, Cic. Verr.* 2, 4, 35; *cf. :* Venit mihi fani, loci, religionis illius in mentem, *id. ib.* 2, 4, 50 *et :* Ut de ejus injuriis judices docerent,

sed maxime de religione quererentur, *id. ib.* 2, 4, 51. *Au pluriel :* Quid? qui aut fortes aut claros aut potentes viros tradunt post mortem ad deos pervenisse.... nonne expertes sunt religionum omnium? *Cic. N. D.* 1, 42, 119. Qui in bello religionum et consuetudinis jura continent, *id. Verr.* 2, 4, 55 ; *cf.* : Iis rebus manus afferre non dubitasti, a quibus etiam oculos cohibere te religionum jura cogebant, *tu n'as pas craint de porter la main sur des objets dont la religion t'interdisait même la vue, id. ib.* 2, 4, 45. Ceteræ (nationes) pro religionibus suis bella suscipiunt, istæ contra omnium religiones, *id. Fontei.* 9, *fin.* Druides rebus divinis intersunt, sacrificia publica ac privata procurant, religiones interpretantur, *ils sont les interprètes des doctrines religieuses, Cæs. B. G.* 6, 13, 4. Juris quoque civilis necessaria huic viro scientia est, et morum ac religionum ejus rei publicæ, quam capesset, *Quintil. Inst.* 12, 3, 1. — *De là :*

II) *métaph.*

A) *dans le sens subjectif, délicatesse résultant des sentiments religieux; scrupule, inquiétude de conscience, crainte religieuse; crainte superstitieuse, etc. :* Illi vero dicere, sibi id nefas esse, seseque cum summa religione, tum summo metu legum et judiciorum teneri, *qu'ils étaient retenus par de puissants scrupules religieux, Cic. Verr.* 2, 4, 43 ; *cf.* : Ut eam non metus, non religio contineret, *id. ib.* 2, 4, 45 *et :* Memini perturbari exercitum nostrum religione et metu, quod serena nocte subito candens et plena luna defecisset..... Tum ille (*sc.* Sulpicius).... rem magnam assecutus, quod hominibus perturbatis inanem religionem timoremque dejecerat, *dissipé de vains scrupules et de puériles terreurs, id. Rep.* 1, 15. Tanta religione obstricta tota provincia est, tanta superstitio ex istius facto mentes omnium Siculorum occupavit, ut quæcumque accidant publice privatimque incommoda, propter eam causam sceleris istius evenire videantur, *id. Verr.* 2, 4, 51 ; *cf.* : Obstrinxisti religione populum Romanum, augur auguri, consul consuli obnunciasti, *tu as lié le peuple romain par des scrupules religieux, id. Phil.* 2, 33, 38. Recitatis literis oblata religio Cornuto est, pullariorum admonitu, non satis diligenter eum auspiciis operam dedisse, *il vint des scrupules à Cornutus, id. Fam.* 10, 12, 3 ; *de même* ad oblatam aliquam religionem, *par quelque scrupule qui se présentait, id. Agr.* 1, 2, 5. Non recordabantur, quam parvulæ sæpe causæ vel falsæ suspicionis vel terroris repentini vel objectæ religionis magna detrimenta intulissent, *Cæs. B. C.* 3, 72, 4 ; *de même* objicere religionem, *Plaut. Merc.* 5, 2, 40 ; *cf.* injicere religionem aliqui, *inspirer des scrupules à qqn, Cic. Cæcin.* 33, 97. Vide ne quid Catulus attulerit religionis, *Cic. De Or.* 2, 90 *fin.* Gracchus cum comitia peregisset remque illam (*sc.* mortem primirogatorum) in religionem populo venisse sentiret, ad senatum retulit, *id. N. D.* 2, 4. Nec eam rem habuit religioni, *il ne s'en fit pas scrupule, id. Divin.* 1, 35. Ut quæ religio C. Mario non fuerat, quo minus C. Glauciam prætorem occiderit, ea nos religione in privato P. Lentulo puniendo liberaremur, *d'un scrupule qui n'avait pas empêché C. Marius de tuer, etc. id. Catil.* 3, 6, *fin.* Tunc quoque, ne confestim bellum indiceretur, religio obstitit, *Liv.* 4, 30. Quum ibi quoque religio obstaret, ne non posset nisi ab consule dici dictator, augures consulti eam religionem exemere, *les augures consultés levèrent ces scrupules, id.* 4, 31. Quod dem ei, recte est : nam nihil esse mihi, religio'st dicere, *et je n'ai à lui donner... mais non, je n'oserai pas avouer que je n'ai pas le sou, Ter. Heaut.* 2, 1, 16 ; *cf.* : Ut velut numine aliquo defensa castra oppugnare iterum, religio fuerit, *Liv.* 2, 62 *et :* Quia collegam suffici censori religio erat, *id.* 6, 27. Rivos deducere nulla Religio vetuit, segeti prætendere sæpem, *etc.* (*joint à* fas et jura sinunt), *Virg. Georg.* 1, 270. Quosdam religio ceperit ulterius quicquam eo die conandi, *Liv.* 28, 15. Movendi inde thesauros incussa erat religio, *id.* 29, 18. Revocat me illico, Vocat ad cœnam : religio fuit, denegare nolui, *Plaut. Curc.* 2, 3, 71. *Au pluriel :* Non demunt animis curas ac religiones Persarum montes, non atria divitis Crassi, *Varron dans Non.* 379, 11. Artis Religionum animum nodis exsolvere pergo, *je cherche à dégager les âmes des étroits liens de la religion, Lucr.* 1, 931 ; 4, 7. Aliqua ratione valerent Religionibus atque minis obsistere vatum, *id.* 1, 110. Plerique novas sibi ex loco religiones fingunt, Cottæque et Titurii calamitatem, qui in eodem occiderint castello, ante oculos ponunt, *Cæs. B. G,* 6, 37, 8. Natio est omnis Gallorum admodum dedita religionibus, atque ob eam causam, qui sunt affecti gravioribus morbis, *etc....* aut pro victimis homines immolant aut immolaturos vovent, *toute la nation des Gaulois est plongée dans la superstition, etc., id. ib.* 5, 16, 1. Plenis religionum animis, prodigia insuper nunciata, *Liv.* 41, 16 *et autres sembl.* — *De là* **b)** *par métonym.* (*l'effet pour la cause*), *faute qui fait naître des scrupules de conscience, profanation, sacrilége, impiété :* Polliceri, se in provinciam iturum, neque ante quem diem iturus sit definire, ut si profectus non esset, nulla tamen mendacii religione obstrictus videretur, *afin que, s'il ne partait point, il ne pût pas être accusé d'avoir commis un mensonge, Cæs. B. C.* 1, 11, 2. Liberaret religione templum, *Liv.* 45, 5. *Au pluriel :* An me censetis decreturum fuisse, ut parentalia cum supplicationibus miscerentur? ut inexpiabiles religiones in rem publicam inducerentur? *Cic. Phil.* 1, 6. — *et* — **c)** *particul.* ~ jurisjurandi *ou absolt : religion du serment :* An vero istas nationes religione jurisjurandi ac metu deorum in testimoniis dicendis commoveri arbitramini? *Cic. Fontei.* 9, 20 ; *de même* ~ jurisjurandi, *Cæs. B. C.* 1, 76, *fin.*; 3, 28, 4. — *Absolt :* Sacramento quidem vos tenere qui potuit, cum captus ipse in alienam venisset potestatem ? Relinquitur nova religio, ut eo neglecto sacramento, quo nunc tenemini, respiciatis illud, quod deditione ducis et capitis deminutione sublatura est, *Cæs. B. C.* 2, 32, 9. Nocturna prœlia esse vitanda, quod perterritus miles in civili dissensione timori magis quam religioni consulere consuerit, *id. ib.* 1, 67, 3.

3°) *en dehors de la sphère religieuse, en génér. scrupule, délicatesse, ponctualité, conscience, soins minutieux; loyauté, honneur :* Atheniensium semper fuit prudens sincerumque judicium, nihil ut possent nisi incorruptum audire et elegans. Eorum religioni cum serviret orator, nullum verbum insolens, nullum odiosum ponere audebat, *l'orateur, esclave de cette délicatesse* (*obligé de la ménager*) *etc., Cic. Or.* 8, 25 ; *cf.* : Aliud aliis videtur optimum.... Hac ego religione non sum ab hoc conatu repulsus, *etc., je n'ai pas été détourné par ce scrupule des efforts que je voulais faire, id. ib.* 11, 36 *et :* (Calvus) nimium inquirens in se atque ipse sese observans metuensque ne vitiosum colligeret (sanguinem).... Itaque ejus oratio nimia religione attenuata doctis et attente audientibus erat illustris, *etc., par une délicatesse excessive, id. Brut.* 82. — Hoc loco Dejotarum non tam ingenio et prudentia, quam fide et religione vitæ defendendum puto, *pour sa vie irréprochable, id. Dejot.* 6. *Cf.* : Propter fidem et religionem judicis, *à cause de l'intégrité et de la loyauté du juge, id. Rosc. Com.* 15, *fin. et :* Testimoniorum religionem et fidem, *id. Flacc.* 4, 9. Sin est in me ratio reip., religio privati officii, studium retinendæ voluntatis bonorum, *exactitude scrupuleuse, ponctualité à remplir ses devoirs privés, id. Sull.* 3, *fin.* ; *de même* ~ officii, *id. Verr.* 2, 3, 1. Sum admiratus fidem tuam et in consilio dando religionem, quod cum aliud malle amicissimum tuum putares, antiquius tibi officium meum, quam illius voluntas fuit, *id. Fam.* 11, 29. Noli ejus (*sc.* Verris) facta ad antiquæ religionis rationem exquirere, *id. Verr.* 2, 4, 5 *fin* ; *de même* ~ antiqua, *antique loyauté, id. id. Cæcin.* 10, 28. — *Au pluriel :* Quid est tam potens tamque magnificum, quam populi motus, judicum religiones, senatus gravitatem unius oratione converti ? *Cic. De Or.* 1, 8, 31.

B) *dans le sens objectif, caractère sacré, sainteté* (*inhérente à une divinité, à un temple, à des vases, etc*) : Quæ (fortissimorum civium mentes) mihi videntur ex hominum vita ad deorum religionem et sanctimoniam demigrasse, *avoir revêtu, en quittant cette vie, le caractère sacré des dieux, Cic. Rabir. perd.* 10, *fin.* Id (simulacrum) iste poscere propter singularem ejus fani religionem non ausus est, *id. Verr.* 2, 4, 44, *init.*; *de même* ~ fani, *id. ib.* 2, 4, 50 ; *Invent.* 2, 1 ; ~ sacrarii, *id. Verr.* 2, 4, 3 ; ~ templorum, *Tac. Hist.* 1, 40 ; ~ signi, *Cic. Verr.* 2, 4, 57. — *De là* 2°) *dans le sens concret, objet d'un culte, objet sacré :* Uno tempore Agrigentini beneficium Africani (*sc.* signum Apollinis), religionem domesticam, ornamentum urbis, *etc....* requirebant, *Cic. Verr.* 2, 4, 43 ; *cf.* : Orant te, ut sibi religionem (*sc.* simulacrum Dianæ), generi tuo laudem gloriamque restituas, *id. ib.* 2, 4, 36. Hanc (Dianam) cum iste sacrorum omnium et religionum hostis prædoque vidisset, *id. ib.*; *cf.* : Duo sigilla perparvula tollunt, ne omnino inanes ad istum prædonem religionum revertantur, *à ce voleur d'objets sacrés, à ce sacrilége, id. ib.* 2, 4, 44, *fin.* Quem tibi deum tantis eorum religionibus violatis auxilio futurum putas?.... Res indigna atque intoleranda videbatur omnibus, non solum religiones esse violatas, verum etiam, *etc., id. ib.* 2, 4, 35 ; *cf.* : Est sceleris, quod religiones maximas violavit, *id. ib.* 2, 4, 41.

religiose, *adv. voy.* religiosus, *à la fin.*

rĕlĭgĭōsĭtas, ātis, *f.* [religiosus], *crainte de Dieu, piété* (*postér. à l'époq. class.*), *Appul. Dogm. Plat.* 2 ; *Tertull. Apol.* 25.

* **rĕlĭgĭōsŭlus**, a, um, *adj. dimin.* [religiosus], *un peu religieux, Hieron. adv. Ruf.* 3, 7.

rĕlĭgĭōsus (*les poëtes écrivent aussi* rellīgiosus), a, um, *adj.* [religio], *religieux, pieux, plein de sentiments religieux :* « Qui omnia quæ ad cultum deorum pertinerent, diligenter retractarent et tamquam relegerent, sunt dicti religiosi ex relegendo, *etc.*; » *Cic. N. D.* 2, 28, *fin.* (*cf.* : religio *au comm.*) : « Religiosi dicuntur, qui faciendarum prætermittendarumque rerum divinarum secundum morem civitatis delectum habent, nec se superstitionibus implicant, » *Fest. p.* 236. (Senatores) ætate grandes natu, natura sanctos et religiosos, *sénateurs vénérables par leur âge, d'un caractère antique et pur, Cic. Rosc. Com.* 15, 44. Reperiemus asotos primum ita non religiosos ut edant de patella, *nous trouverons plus d'un libertin assez peu superstitieux pour manger dans les plats consacrés, id. Fin.* 2, 7, *fin.* Si magis religiosa fuerit, *Plaut. Asin.* 4, 1, 37. Visere templa deorum, quæ nostri majores religiosissimi mortales fecere, *que nos ancêtres, si profondément religieux, ont élevés, Sall. Catil.* 12, 3. — (Majores nostri) mortuis tam religiosa jura tribuerunt, *nos ancêtres qui consacrèrent la religion des morts* (*établirent en leur honneur des coutumes religieuses*), *Cic. Læl.* 4. Mitto amicitias, quæ ad senectutem usque firmissimæ durant, religiosa quadam necessitudine imbutæ, *Quintil. Inst.* 1, 2, 20. (Romani) sustulere monstra, in quibus hominem occidere religiosissimum erat, *les Romains ont supprimé ces monstruosités dans lesquelles tuer un homme était faire acte de religion, Plin.* 30, 1, 4 ; *cf.* : Aliqui nomine quoque consalutare religiosius putant.... In adorando dexteram ad osculum referimus totumque corpus circumagimus, quod in lævam fecisse, Galliæ religiosius credunt, *id.* 28, 2, 5. — **b)** *dans la latinité ecclés., religieux, opposé à « séculier »,* sæcularis, *Salvian. Avar.* 3, 5.

II) *métaph.* (*d'après* religio, *n°* II).

A) *dans le sens subjectif, qui a des scrupules religieux, qui craint de blesser la religion, scrupuleux, délicat, timoré :* Civitas religiosa, in principiis maxime novorum bellorum.... ne quid prætermitteretur, quod aliquando factum esset, ludos Jovi donumque vovere consulem jussit, *Liv.* 31, 9. Per hos quoque dies abstinent terrenis operibus religiosiores agricolæ, *les cultivateurs scrupuleux, Colum.* 11, 2, 98 ; *de même, id.* 11, 3, 62. — Quem campi (Martii) fructum quia religiosum erat consumere, *parce que c'était une affaire, un cas de conscience, la religion défendait de, etc., Liv.* 2, 5 ; *de même, id.* 3, 22 ; 5, 52 ; 6, 27, *et autres.* — **b)** *en mauv. part, trop inquiet, superstitieux* (*en ce sens il est rare et antér. à l'époq. class.*) : Religentem esse oportet, religiosum nefas, *il faut être religieux, mais non superstitieux, Poet. ap. Gell.* 4, 9. Ecquis incultior, religiosior, desertior, publicis negotiis repulsior? *Caton dans Fest. s. v.* REPULSIOR, *p.* 236. Ut stultæ et misere sumus Religiosæ, *Ter. Heaut.* 4, 1, 37.

2°) *en dehors de la sphère religieuse, scrupuleux, délicat, sévère, difficile, loyal, intègre :* « Religiosus est non modo deorum sanctitatem magni æstimans, sed etiam officiosus adversus homines », *Fest. p.* 231. Quod et in re misericordem se præbuerit et in testimoniis religiosum, *Cic. Cæcin.* 10 ; *cf.* ~ testis, *témoin loyal, id. Vatin.* 1, *et :* Natio minime in testimoniis dicendis religiosa, *id. Flacc.* 10, 23. ~ judex, *juge intègre, Quintil. Inst.* 4, 1, 9. — Ad Atticorum aures teretes et religiosas qui se accommodant, *Cic. Or.* 9.

B) *en parl. des objets consacrés à la religion* (*comme temple, images des dieux, vases, etc.*), *saint, sacré :* Herculis templum est apud Agrigentinos sane sanctum apud illos et religiosum, *Cic. Verr.* 2, 4, 43, *med.*; *cf. joint à* sanctus, *id. De Imp. Pomp.* 22, 65, *et :* Signum Pæanis præclare factum, sacrum ac religiosum, *id. Verr.* 2, 4, 57 ; *de même joint à* sacer, *id. Leg.* 3, 13, *fin.*; *Suet. Tib.* 61 (dies). Ex Æsculapii religiosissimo fano, *Cic. Verr.* 2, 4, 43, *init.* Hanc Cererem antiquissimam, religiosissimam,.... a Verre ex suis templis ac sedibus esse sublatam, *id. ib.* 2, 4, 49 ; *cf.* : Religiosissimum simulacrum Jovis Imperatoris, *id. ib.* 2, 4, 57, *ad fin.* ~ altaria, *id. Planc.* 35, 68. ~ limina deorum, *Virg. Æn.* 2, 365. ~ loca, *Cic. Rabir. perd.* 2, 7 ; *Suet. Aug.* 7. ~ vestes, *id Tib.* 36 ; *Oth.* 12, *et autres sembl. On trouve surtout*

fréq. dies religiosus, *jour où il était dangereux d'entreprendre une affaire importante, jour néfaste, par ex:* dies Alliensis, *les* dies atri, *etc., Cic. Att.* 9, 5, 2; *Lucil. dans Non.* 379, 19; *Liv.* 6, 1; 26, 17; 37, 33; *Suet. Tib.* 61; *Claud.* 14, *et autres; cf. Gell.* 4, 9, *et Fest. s. h. v. p.* 231.

Adv. — 1°) *religieusement, pieusement :* Castius eum sacra privata facere et religiosius deos colere quam se, *Liv.* 10, 7; *cf. :* Templum Junonis, quod religiosissime colebant, *Cic. Invent.* 2, 1. Cujus natalem religiosius quam suam celebrabat, *Plin. Ep.* 3, 7, 8. — 2°) *scrupuleusement, exactement, consciencieusement :* An gravis vir religiose testimonium dixisse videatur, *avoir donné consciencieusement son témoignage, Cic. Cæl.* 22; *fin.; cf. :* Nemini religiosius quod juraverit custodiendum, *Plin. Paneg.* 65, 2. Faciam id, quod debent facere ii qui religiose et sine ambitione commendant, *Cic. Fam.* 13, 17, *fin.* Nihil curiose, nihil religiose administrabat, *il ne faisait rien avec soin, rien consciencieusement, Colum.* 3, 10, 7; *cf.* 8, 5, 11. Quicquid rogabatur, religiose promittebat, *il le promettait consciencieusement, Nep. Att.* 15.

rĕ-lĭgo, āvi, ātum, 1. *v. a.* — I) *lier en arrière, par derrière, attacher, nouer (fréq. et très-class.) :*

A) *au propre :* Trahit Hectorem ad currum religatum Achillis, *attaché au char d'Achille, Cic. Tusc.* 1, 44; *cf. :* Quam (Andromedan) simul ad duras religatam brachia cautes Vidit Abantiades, *attachée par les bras à de durs rochers, Ovid. Met.* 4, 672; 683. ~ manus post terga, *Suet. Vitell.* 17. Tunc remos jussit religare struppis, *Liv. Andron. dans Isid.* 19, 4, 9. Cui flavam religas comam? *pour qui noues-tu ta blonde chevelure? Hor. Od.* 1, 5, 4; *cf.* Religata comas, *id. ib.* 2, 11, 24, *et :* Religata crines, *id. ib.* 4, 11, 5. Ferreis manibus injectis navem religaverant, *avaient saisi un navire avec les mains de fer, Cæs. B. C.* 2, 6, 2. Supraque ea tigna directo transversas trabes injecerunt easque axibus religaverunt, *id. ib.* 2, 9, 2; *cf. ib.* § 4; 2, 10, 3. Religato pro foribus cane, *le chien étant attaché devant la porte, Suet. Vitell.* 16. Religatos rite videbat Carpere gramen equos, *convenablement attelés, Virg. Æn.* 9, 352. ~ desectam herbam, *mettre l'herbe en bottes, Colum.* 2, 18, 5; *cf.* ~ folia lactucæ, *Plin.* 19, 8, 39.

2°) *particul., t. de marine, amarrer un navire au rivage :* Omnia litora a Cæsare tenebantur, neque lignandi atque aquandi, neque naves ad terram religandi potestas fiebat, *Cæs. B. C.* 3, 15, 2; *de même Plin. Paneg.* 82, 2 (*joint à* revincire); *Virg. Æn.* 7, 106; *Ovid. Met.* 13, 439; *Hor. Sat.* 1, 5, 19; *cf.* ~ funem (navis) in Cretam, *Catull.* 64, 174; ~ funem ab Emathio litore, *Lucan.* 7, 860; ~ funes ex arboribus ripæ, *attacher les cordages aux arbres de la rive, Guj. Dig.* 1, 8, 5.

* B) *au fig. :* Quæ (prudentia) si extrinsecus religata pendeat et non oriatur a se et rursus ad se revertatur, *attachée à des choses extérieures, Cic. Tusc.* 3, 17, 37.

II) *délier, dénouer, détacher (en ce sens ne se trouve que chez les poëtes et dans la prose postérieure à l'époq. class.) :* Cybele religat juga manu, *Catull.* 63, 84 (*il y a dans le même sens, ib.* 76 : resolvens juga). Providendum est, omnibus annis vitem resolvi ac religari, *Pallad.* 3, 13, 2.

rĕ-lĭno, lēvi, 3. (*parf. du subj. avec sync.* relerimus, *Plaut. Stich.* 5, 4, 38), *v. a. ôter l'enduit de, décacheter, desceller, déboucher, ouvrir (très-rare; peut-être seulemt dans les passages suivants) :* Relevi dolia omnia, omnes serias; *Ter. Heaut.* 3, 1, 51. Nolo ego nos pro summo bibere; nulli relerimus postea, *je ne veux pas que nous avalions tout, comme pour le dernier coup : nous n'aurions plus de cruche à déboucher, Plaut. l. l.* — *Poet. :* Si quando sedem angustam servataque mella Thesauris relines, *si tu veux ôter le miel des rayons où il se conserve, Virg. Georg.* 4, 229.

rĕ-linquo, liqui, lictum, 3. *v. a.* — I) *avec prédominance de l'idée exprimée par* re), *laisser en arrière.*

A) *en génér., laisser en s'en allant, laisser derrière soi, ne pas emmener ou emporter.*

1°) *au propre :* Alterum puerum avexit secum... Illum reliquit alterum apud matrem domi, *de ces deux enfants, il a emmené l'un avec lui; cet autre, il l'a laissé auprès de sa mère à la maison, Plaut. Men. prol.* 28. Ipse abiit foras, me reliquit pro atriensi in sedibus, *id. Pœn.* 5, 5, 4; *cf. :* Abeuntes ambo hic tum senes, me filiis Relinquunt quasi magistrum, *Ter. Phorm.* 1, 2, 22; *et :* C. Fabium legatum cum legionibus II castris præsidio relinquit, *Cæs. B. G.* 7, 40, 3. Quum me servum in servitute pro te hic reliqueris, Tuque te pro libero esse ducas, pignus deseras, *Plaut. Capt.* 2, 3, 75; *cf. id. ib.* 5, 1, 18. Quem (*sc.* Quintum fratrem) si reliquissem, dicerent iniqui, non me plane post annum, ut senatus voluisset, de provincia decessisse, quoniam alterum me reliquissem, *si je l'eusse laissé (en partant), les malveillants ne manqueraient pas de dire que je n'avais pas quitté ma province au bout de l'an, selon la volonté du sénat, puisque j'y avais laissé un autre moi-même, Cic. Fam.* 2, 15, 4. Quod neque post tergum hostem relinquere volebat, *laisser l'ennemi derrière lui, sur ses derrières, Cæs. B. G.* 4, 22, 2; *cf. ib.* 7, 11. Ille (*sc.* Dumnorix) omnibus primo precibus petere contendit, ut in Gallia relinqueretur, *qu'on le laissât dans la Gaule, id. ib.* 5, 6, 3. Quosque greges pecorum, quæ secum armenta trahebat, Haud procul a muris sub opaca valle reliquit, *Ovid. Met.* 11, 277, *et autres sembl.* Ea causa miles hic reliquit symbolum, *Plaut. Pseud.* 1, 1, 53; *cf. id. ib.* 2, 2, 56. (Hecuba) Hectoris in tumulo canum de vertice crinem... lacrimamque relinquit, *laisse sur le tombeau d'Hector des cheveux blancs et des larmes, Ovid. Met.* 13, 428. (Cacumina silvæ) limum tenent in fronde relictum, *le limon laissé dans leur feuillage, id. ib.* 1, 347. — *Laisser derrière soi quand on s'éloigne :* Longius delatus æstu, orta luce, sub sinistra Britanniam relictam conspexit, *la Bretagne laissée sur la gauche, Cæs. B. G.* 5, 8, 2. Jamque hos jamque illos, populo mirante, relinquit, *Sil.* 16, 503; *cf. au passif, rester en arrière :* Ideoque relinqui Paullatim solem cum posterioribus signis, *Lucr.* 5, 625.

2°) *au fig. :* Ciceroni meo togam puram cum dare Arpini vellem, hanc eram ipsam excusationem relicturus ad Cæsarem, *j'aurais laissé cette excuse (au sujet de mon départ), Cic. Att.* 9, 6. Non cum delectatione aculeos etiam relinqueret in animis eorum, *laisserait l'aiguillon dans leurs âmes, id. Brut.* 9, *fin.* — *Laisser derrière soi, c.-à-d. dépasser (en talent, en mérite) :* (Homerus) omnes sine dubio et in omni genere eloquentiæ procul a se reliquit, *Quintil. Inst.* 10, 1, 51.

B) *particul.* — 1°) *laisser en mourant, laisser après soi.* — **a)** *au propre :* Ea mortua est : reliquit filiam adulescentulam, *elle mourut : elle laissa une fille toute jeune, Ter. Heaut.* 3, 3, 41. Moritur Quintius; heredem testamento reliquit hunc P. Quintium, *Cic. Quint.* 4. — Non, si qui argentum omne legavit, videri potest signatam quoque pecuniam reliquisse, *avoir laissé, c.-à-d. légué l'argent monnayé, Quintil. Inst.* 5, 11, 33. Qui mihi reliquit hæc quæ habeo omnia, *qui m'a laissé tout ce que je possède, Ter. Eun.* 1, 2, 40. *La.* Cedo, quid reliquit Phania, consobrinus noster?... *Pa.* Quicquid est id, quod reliquit, profuit, *id. Hec.* 3, 5, 8 *et* 13. Fundos decem et tres reliquit, *Cic. Rosc. Am.* 7, *fin.* Quum æris alieni aliquantum esset relictum, *comme il avait été laissé quelques dettes, id. Quint.* 4, 15. Servus aut donatus aut testamento relictus, *Quintil. Inst.* 5, 10, 17. Non mihi, quæ duri colerent pater arva juvenci Lanigerosve greges, non ulla armenta reliquit, *Ovid. Met.* 3, 585, *et autres sembl.* — **b)** *au fig. :* An, cum statuas et imagines, non animorum simulacra sed corporum, studiose multi summi homines reliquerint, consiliorum relinquere ac virtutum nostrarum effigiem non multo malle debemus? *transmettre l'image de nos idées et de nos vertus, Cic. Arch.* 12. Homo voluptati obsequens Fuit, dum vixit : et qui sic sunt, haud multum heredem juvant, Sibi vero hanc laudem relinquunt : vixit, dum vixit, bene, *le cousin était de ceux qui ne se refusent rien, et les gens de cette trempe ne travaillent guère pour leurs héritiers; mais il y a cette justice à leur rendre (ils laissent après eux cette gloire), qu'ils ont bien vécu tant qu'ils ont vécu, Ter. Hec.* 3, 5, 11. Nullam omnium rerum publicarum conferendam esse cum ea, quam patres nostri nobis, acceptam jam inde a majoribus reliquerunt, *qu'il n'y a pas de république comparable à celle que nos pères nous ont transmise après l'avoir reçue de leurs ancêtres, Cic. Rep.* 1, 46; *cf. id. ib.* 1, 21, *fin.; Parad.* 1, 2, 10. Quum mihi sit unum opus hoc a parentibus majoribusque meis relictum, procuratio atque administratio reipublicæ, *id. Rep.* 1, 22. Pecunias profundunt in eas res, quarum memoriam aut brevem aut nullam omnino sunt relicturi, *à des choses qui ne laisseront aucun souvenir ou qu'un souvenir très-court, id. Off.* 2, 16. Neque his contentus sum, quæ de ista consultatione scripta nobis summi ex Græcia sapientissimique homines reliquerunt, *je ne suis pas content des ouvrages politiques que nous ont laissés les plus grands philosophes et les plus beaux génies de la Grèce, id. Rep.* 1, 22; *de même en parl. des écrits laissés :* ~ scriptum in Originibus, *id. Brut* 19, 75; ~ scripta posteris, *Quintil. Inst. Præf.* 1; in scriptis relictum, *Cic. De Or.* 2, 46, *fin.* Is (Piso) et orationes reliquit et annales sane exiliter scriptos, *id. Brut.* 27, *fin. et beauc. d'autres; cf. :* Si non omnia vates Ficta reliquerunt, *Ovid. Met.* 13, 734. Pater, o relictum filiæ nomen, *Hor. Od.* 3, 27, 34, *et autres sembl.*

2°) *laisser en arrière, laisser de reste, laisser comme propriété, laisser à soigner, etc.; laisser, livrer, abandonner; accorder, permettre, etc.* — **a)** *au propre :* Nihil relinquo in ædibus, Nec vas, nec vestimentum : corrasi omnia, Ancillas, servos... Omnes produxi ac vendidi, *je ne laisse rien dans la maison, ni meubles ni étoffes : j'ai tout vendu, etc. Ter. Heaut.* 1, 1, 88. Multis autem non modo granum nullum, sed ne paleæ quidem ex omni fructu atque ex annuo labore relinquerentur, *plusieurs à qui, de toute la récolte et de tout le travail d'une année, on ne laissait pas un seul grain, ni même la paille, Cic. Verr.* 2, 3, 48. Equitatus partem illi attribuit, partem sibi reliquit, *il lui donne une partie de la cavalerie, et se réserve l'autre, Cæs. B. G.* 7, 34, 2. Unam (filiam) minimamque relinque, *laisse-m'en une (fille), la plus jeune et la seule qui me reste, Ovid. Met.* 6, 299. Jam pauca aratro jugera regiæ Moles relinquent, *ne laisseront bientôt plus à la charrue que quelques arpents, Hor. Od.* 2, 15, 2. Cum pater ipse.... Esset ador loliumque, dapis meliora relinquens, *laissant les meilleurs morceaux, id. Sat.* 2, 6, 89. Non est aptus equis Ithace locus... Atride, magis apta tibi tua dona relinquam, *id. Ep.* 1, 7, 43. Ut libet, hæc porcis hodie comedenda relinquens, *id. ib.* 1, 7, 19; *cf. :* Habitanda fana Apris reliquit et rapacibus lupis, *il laissa les temples devenir la retraite des sangliers et des loups ravisseurs, id. Epod.* 16, 20. — Relinquebatur una per Sequanos via, *il ne restait plus qu'un chemin, celui qui passait dans le pays des Séquanes, Cæs. B. G.* 1, 9; *cf. :* Una ex parte leniter acclivis aditus relinquebatur, *id. ib.* 2, 29, 3. — **b)** *au fig. :* Quasi vero corpori reliqueris Tuo potestatem coloris ulli capiendi, *Plaut. Truc.* 2, 2, 37. Quam igitur relinquis populari rei publicæ laudem? *Cic. Rep.* 3, 35. Ut vobis non modo dignitatis retinendæ, sed ne libertatis quidem recuperandæ spes relinquatur, *qu'il ne vous reste plus même l'espoir de recouvrer la liberté, id. Agr.* 1, 6; *cf. :* Ne qua spes in fuga relinqueretur, *Cæs. B. G.* 1, 51, 2. Nulla provocatione ad populum contra necem et verbera relicta, *sans qu'il restât aucune voie d'appel au peuple contre la mort et les coups, Cic. Rep.* 2, 37. (Lucilium) sæpe ferentem Plura quidem tollenda relinquendis, *plus de choses à supprimer qu'à laisser, Hor. Sat.* 1, 10, 51. Quis igitur relictus est objurgandi locus? *Ter. And.* 1, 1, 127; *cf. :* Nihil est preci loci relictum, *id. ib.* 3, 4, 22; *Phorm.* 3, 3, 14, *et dans un autre sens :* Plane nec precibus nostris nec admonitionibus relinquit locum, *rend inutiles et mes prières et mes avis, Cic. Fam.* 1, 1, 2, *Manut.* Ædui nullum sibi ad cognoscendum spatium relinquunt, *ne se donnent pas le temps de connaître, Cæs. B. G.* 7, 42. Vita turpis ne morti quidem honestæ locum relinquit, *une vie honteuse ne laisse pas même la possibilité ou l'espoir d'une mort honorable, Cic. Quint.* 15, 49. — Relinque aliquantum orationis, cras quod mecum litiges, *garde, ménage quelques paroles pour me quereller demain, Plaut. Casin.* 2, 3, 33; *cf. :* Hunc facilem et quotidianum novisse sermonem, nunc pro relicto est habendum, *observer que César excelle dans ce langage simple et familier, c'est chose désormais inutile, ou : c'est ce qui nous reste à faire à présent, Cic. Brut.* 72, *fin.* (*voy. Bernhardy sur ce passage.*) Quod munitioni castrorum tempus relinqui volebat, *Cæs. B. G.* 5, 9, *fin.* Vobis arma et animus sit : mihi consilium et virtutis vestræ regimen relinquite, *les armes et la vaillance, voilà votre partage; laissez-moi le conseil et le soin de diriger votre ardeur, Tac. Hist.* 1, 84. In Julium Alpinum e principibus ut concitorem belli Cæcina animadvertit, ceteros veniæ vel sævitiæ Vitellii reliquit, *id. ib.* 1, 68, *fin.; de même* ~ aliquem pœnæ *abandonner qqn à son supplice, Plin. Ep.* 2, 11, 20; ~ aliquem pœnæ, leto, *Ovid. Met.* 7, 41; 14, 217; *cf.* ~ urbem direptioni et incendiis, *livrer une ville au pillage et à l'incendie, Cic. Fam.* 4, 1, 2. Ne relinquas hominem innocentem ad alicujus dissimilis quæstum, *et de ne pas l'exposer, avec son bon droit, à se voir rançonné par quelqu'un qui ne vous ressemblerait pas, id. ib.* 13, 64. In quo quid eniti aut quid efficere possim, malo in aliorum

spe relinquere quam in oratione mea ponere, *jusqu'où peuvent aller mes efforts ou mes succès? j'aime mieux le laisser espérer que de le dire moi-même, Cic. Div. in Cæcil.* 8, 26; *cf.* : Hoc non modo in oratione mea non pono, sed ne in opinione quidem cujusquam relinquo, me omnibus patronis esse præpositum, *id. ib.* 4, *fin.* — *Poët. avec une propos. infin. p. régime :* (Metus) Omnia suffundens mortis nigrore neque ullam Esse voluptatem liquidam puramque relinquit, *et ne laisse aucun plaisir être pur, ne permet pas qu'auc. plais. soit pur, Lucr.* 3, 40; *de même, id.* 1, 704; *Ovid. Met.* 14, 100; *Hor. Sat.* 1, 1, 52; *Sil.* 3, 708. — Nihil relinquitur nisi fuga, *il ne reste plus que la fuite, Atticus dans Cic. Att.* 9, 10, 6. Relinquitur illud, quod vociferari non destitit, non debuisse, *etc.; il ne reste plus qu'une chose à dire, c'est qu'il ne cessa point de vociférer qu'il n'avait pas dû, etc., Cic. Flacc.* 34, 85; *cf.* : Post ad prætorem illico Ibo..... Nam mihi nihil relicti quicquam aliud jam esse intelligo, *Plaut. Merc.* 3, 4, 81. *De même* relinquitur *suivi de* ut (*Zumpt, Gramm.* § 621): Relinquitur, ut, si vincimur in Hispania, quiescamus, *si nous sommes vaincus en Espagne, il ne nous reste plus que de; nous n'avons plus qu'à demeurer tranquilles, Cic. Att.* 10, 8, 2; *cf.* : Relinquebatur, ut neque longius ab agmine legionum discedi Cæsar pateretur, *Cæs. B. G.* 5, 19, *fin.* *Dans une conclusion logique :* Relinquitur ergo, ut omnia tria genera sint causarum, *il reste donc acquis ou démontré qu'il y a trois espèces de causes, Cic. Invent.* 1, 9, *fin.; de même, id. Divin.* 2, 5, *fin.*

3°) *avec un double attribut, laisser qqche dans tel ou tel état, laisser de reste, laisser :* Eum Plautus locum reliquit integrum : eum hic locum sumpsit sibi in Adelphos, *Plaute a laissé ce passage intact, n'en a pas tiré parti, Ter. Ad. prol.* 10. Præsertim quum integram rem et causam reliquerim, *quand j'ai laissé l'affaire intacte, je n'y ai point touché, n'ai rien changé aux choses, Cic. Att.* 5, 21, *ad fin.; cf.* : Scaptius me rogat, ut rem sic relinquam, *id. ib.* § 12. Morini, quos Cæsar in Britanniam proficiscens pacatos reliquerat, *les Morins que César, en partant pour la Bretagne, avait laissés pacifiés, Cæs. B. G.* 4, 37; *cf.* : Admonitus ab aliis amicis, quos incorruptos Jugurtha reliquerat, *Sall. Jug.* 103, 2. (Naves), in litore deligatas ad anchoram relinquebat, *Cæs. B. G.* 5, 9. Quod insepultos reliquissent eos, quos e mari propter vim tempestatis excipere non potuissent, *parce qu'ils avaient laissé sans sépulture ceux que, etc., Cic. Rep.* 4, 8. (Novum populum) ut in cunabulis vagientem relictum, *laissé pleurant au berceau, id. ib.* 2, 11. Expediri quæ restant vix poterunt, si hoc inchoatum reliqueris, *si vous laissez cela commencé, inachevé, id. ib.* 1, 35, *fin.; cf.* : Si inceptam oppugnationem reliquissent, *Cæs. B. G.* 7, 17, 6; *et :* Pro effectis relinquunt vixdum inchoata, *Quintil. Inst.* 5, 13, 34. Idque ego injudicatum relinquo, *je ne me prononce pas sur ce point, id. ib.* 10, 1, 65; *de même* ~ aliquid neglectum, *id. ib.* 1, 1, 29; *et* ~ incertum, *laisser incertain, id. ib.* 2, 10, 14. — Quod sine imperio tantas copias reliquisset, *Cæs. B. G.* 7, 20; *cf.* Solas sine ture relictas aras, *Ovid Met.* 8, 277. Hic ego jam rem definiam : mulierem nullam nominabo : tantum in medio relinquam, *je laisserai ce point dans le vague, je l'abandonne aux conjectures, Cic. Cæl.* 20, 48; *cf.* : Correptio in dubio relicta, *laissée dans le doute, Quintil. Inst.* 7, 9, 13.

II) *avec prédominance de l'idée exprimée par le verbe) laisser qqche, s'en séparer, le quitter.*

A) *en génér.* — 1°) *au propr :* Relinquamus nebulonem hunc, eamus hinc protinus Jovi gratulatum, *laissons-là ce drôle, allons de ce pas rendre grâce à Jupiter! Scip. Afric. dans Gell.* 4, 13, 3; *cf.* Non ego te hic lubens relinquo neque abeo abs te, *Plaut. Amph.* 1, 3, 33. Non sine magna spe magnisque præmiis domum propinquosque reliquisse, *que je quitte ma maison et mes proches, Cæs. B. G.* 1, 44, 3; *cf. id. ib.* 1, 30, 3. Ne saucio quidem ejus loci, ubi constiterat, relinquendi ac sui recipiendi facultas dabatur, *id ib.* 3, 4, *fin.* Ilio dives Priamus relicto Thessalos ignes fefellit, *après avoir quitté Ilion, Hor. Od.* 1, 10, 14. Litus ablata relictum Respicit, *le rivage quitté, Ovid. Met.* 2, 873. Roma relinquenda est, *id. Trist.* 1, 3, 62. Colles clamore relinqui, *les collines sont abandonnées avec de longs meuglements(par les bœufs), Virg. Æn.* 8, 216, *Wagn.* Volucres Ova relinquebant, exclusæ tempore verno, *Lucr.* 5, 800 *et autres sembl.*

2°) *au fig. :* Vix ægro tum corde meo me somnu' reliquit, *Enn. Ann.* 1, 56; *cf.* : Cernere quom videamur eum, quem vita reliquit, *celui que la vie a quitté, Lucr.* 5, 64; *de même :* reliquit aliquem vita, *qqn est mort, Ovid. Met.* 11, 327; *Ib.* 339; *et, avec la construction inverse :* Animam relinquam potius, quam illas deseram, *je quitterai le souffle, la vie, plutôt que de les abandonner, Ter. Ad.* 3, 4, 52; *de même* ~ vitam, *Virg. Georg.* 3, 547; *et* ~ lumen vitale, *Ovid. Met.* 14, 175. Consitus sum senectute, onustum gero corpus, vires Reliquere, *Plaut. Men.* 5, 2, 6; *de même* ~ aliquem animus, *id. Mil. gl.* 4, 8; 37; *Cæs. B. G.* 6, 38, 4; *Ovid. Met.* 10, 459 *et* ~ aliquem anima, *Nep. Eum.* 4, 2. Nemo est inventus tam profligatus, tam perditus, tam ab omni honestate relictus, *si délaissé, si dépourvu de toute honnêteté, Cic. Rabir. perd.* 8, 23.

B) *particul. dans le sens prégnant : laisser aller, renoncer à, abandonner, négliger, fermer l'œil sur, etc.* (*voy.* desero *au comm.*) — I) *au propre :* Uni modo gessi morem, Qui pol me, ubi ætate hoc caput colorem commutavit, Reliquit deseruitque me, *m'a laissé abandonné, planté là, Plaut. Most.* 1, 3, 45; *cf.* : Væ miseræ mihi, reliquit me homo atque abiit, *Ter. And.* 4, 4, 5; *de même en parl. de l'abandon d'un amant, Plaut. Truc.* 2, 4, 64; *Tibull.* 3, 6, 40; *Prop.* 1, 6, 8; *Ovid. Her.* 10, 80; *Met.* 8, 108 *et passim.* Reliquos equites consectati, paucos, qui ex fuga evaserant, reliquerunt, *ils en laissèrent aller un petit nombre, Cæs. B. G.* 3, 19, 4. Id argentum si relinquo ac non peto, omnes illico Me suspicentur, credo, habere aurum domi, *Plaut. Aul.* 1, 2, 31. Auctores signa relinquendi et deserendi castra, *d'abandonner les enseignes, Liv.* 5, 6; *cf.* Relicta non bene parmula, *Hor. Od.* 2, 7, 10.

2°) *au fig., abandonner, négliger :* Rem et causam et utilitatem communem non relinquere solum, sed etiam prodere, *ne pas seulement déserter, mais trahir l'intérêt général et la cause commune, Cic. Cæcin.* 18 (*et dans le même sens, ib.* 35, *fin.* : derelinquo jam communem causam). Ne jus suum dissolute relinquere videatur, *abandonner son droit, le laisser périr, id. ib.* 36. Non affectum, cum ad summum perduxerimus, relinquamus, *Quintil. Inst.* 6, 1, 29. (Puella) Quod cupide petit, mature plena reliquit, *ce qu'elle avait le plus vivement désiré, elle s'en dégoûtait bien vite, Hor. Ep.* 2, 1, 100. Eum rogato, ut relinquat alias res et huc veniat, *qu'il laisse là tout le reste et qu'il vienne ici, Plaut. Rud.* 4, 6, 8; *cf.* : Ita omnibus relictis rebus Mihi frequentem operam dedistis, *id. Cist.* 1, 1, 6; *de même* relictis rebus (omnibus), *id. Epid.* 4, 2, 35; *Truc.* 2, 1. 25; *Ter. And.* 2, 5, 1; *Enn.* 1, 2, 86; *Heaut.* 4, 7, 12; *Lucr.* 3, 1084; *Cic. De Or.* 3, 14; *Cæs. B. C.* 3, 102; *cf. aussi :* Res omnes relictas habeo Præ quod tu velis, *Plaut. Stich.* 2, 2, 38; *et :* Omnia relinques, si me amabis, cum tua opera Fabius uti volet, *tu laisseras tout, Cic. Fam.* 2, 14. — Quod mercandi cupiditate et navigandi et agrorum et armorum cultum reliquerant, *avaient négligé, abandonné, par amour de la navigation et du commerce, la culture des terres et le maniement des armes, Cic. Rep.* 2, 4; *de là aussi* ~ agrum alternis, annis, *laisser reposer un champ de deux années l'une, Varro, R. R.* 1, 44, 3; *et* loca relicta, *lieux abandonnés, où il n'y a pas de constructions, Front. de Limit. p.* 42, *Gœs.; de même* relictæ possessiones, *terres non cultivées, abandonnées, désertes, Cic. Agr.* 1, 1, 3. Milites bellum illud, quod erat in manibus, reliquisse, *avoir abandonné la guerre, Cic. Rep.* 2, 37, *fin.; cf.* : Antonium turpiter Mutinæ obsessionem reliquisse, *abandonna honteusement le siége de Modène, Pollion dans Cic. Fam.* 10, 33, 4; *de même* ~ obsidionem, *Liv.* 5, 48. Omitto jurisdictionem in libera civitate, cædes relinquo, libidines prætereo, *je passe sous silence, je ne parle pas de, j'omets, Cic. Prov. Cons.* 3, *fin.; cf.* : Ut illa omittam.... hoc certe, quod sum dicturus, neque prætermittendum neque relinquendum est, *id. Catil.* 3, 8, 18; *et :* Audistis hæc, judices, quæ nunc ego omnia prætereo et relinquo, *id. Verr.* 2, 3, 44; *dans le même sens, id. Brut.* 45; *cf. id. ib.* 19, 76, *Ellendt.; Hor. A. P.* 150. Cur causam populi Romani deseruisti ac prodidisti? cur injurias tuas conjunctas cum publicis reliquisti? *pourquoi as-tu fermé l'œil sur tes injures, etc.? Cic. Verr.* 2, 1, 33; *cf.* : Jus legationis verbo violatum illi persecuti sunt, vos legatum omni supplicio interfectum relinquetis? *id. de imp. Pomp.* 5, 11; *et :* Quis est, qui vim hominibus armatis factam relinqui putet oportere, *id. Cæcin.* 3, *fin.* — *Poët. avec une propos. infin. p. complém. :* Quod si plane contueare, mirari multa relinquas, *tu cesserais d'admirer bien des choses, Lucr.* 6, 655.

rĕlinquōsus, a, um, *qui laisse ou néglige :* Religiosi, quasi relinquosi omnium ceterorum, sacrificiis deserviant, *Non. p.* 432.

rĕlĭquārium, ii, *n., reste, reliquat,* = ἔλλειμμα, *Gloss. Cyril.; Gloss. Philon.*

rĕlĭquātĭo, ōnis, *f.* [reliquor], *reste, restant, reliquat d'une somme, arrérage* (*mot postér. à l'époq. class.*) *Paul. Dig.* 26, 7, 44; *au fig.* : ~ ætatis, temporum, *Tertull. Anim.* 56.

rĕlĭquātor, ōris, *m.* [reliquor], *reliquataire, celui qui doit un reliquat de compte* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ superioris anni, *Scæv. Dig.* 46, 3, 102. ~ decem millium solidorum, *Cassiod. Var.* 5, 6.

***rĕlĭquātrix**, icis, *f.* [reliquator], *celle qui doit un reliquat de compte, au fig.* ~ delictorum, *Tertull. Anim.* 35.

rĕlĭquātus, a, um, reliquus, *de reste, restant, Alcim. Avit. Ep.* 11.

rĕlĭquiæ (*les poëtes écrivent aussi* relliquiæ, *à cause de l'ĕ long*), *au singulier, génit.* reliquiæ, *Appul. Apol. in carm.*) *f.* [relinquo *n°* I, B, 1] *ce qui reste de qqche, reste, rester, restant, débris.* — *au propre* — A) *en génér.* : Is navem atque omnia perdidit in mari, Hæc bonorum ejus sunt reliquiæ, *voici ce qui lui reste de ses biens, les débris de sa fortune, Plaut. Rud.* 1, 3, 17; *cf.* : De bonis quod restat reliquiarum, *id. ib.* 5, 1, 7; *et :* Facite huc ut redeat noster quam primum senex.... qui nisi huc redit, Paucorum mensium sunt relictæ reliquiæ, *id. Most.* 1, 1, 78. At peditatus reliquiæ erant, si vivent, *id. Mil. gl.* 1, 1, 54; *de même* ~ exercitus, *débris d'une armée, Auct. B. Alex.* 40, *fin.; Auct. B. Afr.* 22, 2; 93, *ad fin.;* ~ copiarum, *Nep. Them.* 5; *cf.* ~ cladis, *restes échappés au désastre, Liv.* 22, 56 : 43, 10; ~ pugnæ, *id.* 5, 12; ~ belli, *id.* 9, 29; ~ Danaum, *les débris sauvés de la fureur des Grecs, Virg. Æn.* 1, 30; 598; 3, 87 *et autres.* Quam gaudeo, ubi etiam hujus generis (*sc.* hominum) reliquias Restare video. *Ter. Ad.* 3, 3, 99. ~ gladiatoriæ familiæ, * *Cæs. B. C.* 3, 21, 4. Quemadmodum reliquiæ cibi depellantur, tum astringentibus se intestinis, tum relaxantibus, *Cic. N. D.* 2, 55, 138; *cf.* ~ hordei, *les restes de l'orge, Phædr.* 5, 4, 3. ~ oppidorum, *ruines des villes, Virg. Æn.* 8, 356. ~ limæ, *Plin.* 34, 7, 18 § 44 *et autres sembl.*

B) *particul.* — 1°) *restes d'un mets, débris d'un repas, reliefs :* Reliqui in ventre cellæ uni locum, Ubi reliquiarum reliquias reconderem, *Plaut. Curc.* 3, 18; *de même id. ib.* 2, 3, 42; *Men.* 1, 2, 33; 3, 1, 15 *et passim et autres. De là, dans un double sens :* Vellem Idibus Martiis me ad cœnam (*au banquet, c.-à-d. au meurtre de César*) invitasses : reliquiarum (*c.-à-d. Antoine*) nihil fuisset, *je voudrais qu'aux ides de Mars tu m'eusses invité au banquet; il n'y eût pas eu de restes, Cic. Fam.* 12, 4.

2°) *restes d'un cadavre brûlé, cendres, dépouille mortelle, restes :* C. Marii sitas reliquias apud Anienem dissipari jussit Sulla victor, *Cic. Leg.* 2, 22, 56; *de même Senec. Ep.* 92, *fin.; Tac. Ann.* 1, 62; 2, 69; 75; 3, 4; *Suet. Aug.* 100; *Tib.* 54; *Calig.* 3; *Virg. Æn.* 5, 47; 6, 227 *et autres. De là, avec un double sens :* Si funus id habendum sit, quo non amici conveniunt ad exsequias cohonestandas, sed bonorum emptores, ut carnifices ad reliquias vitæ lacerandas et distrahendas, *Cic. Quint.* 15 *fin.*

3°) *restes de la chair des victimes qu'on n'a pas brûlée* (*différent de* exta), *Suet. Aug.* 1.

4°) *les excréments; Senec. Const. Sap.* 13.

II) *au fig., reste, traces; impression des objets :* Donec reliquias animaï reddidit omnes, *jusqu'à ce qu'elle ait exhalé les restes de sa vie, Lucr.* 3, 656. Vis illius æstus Reliquias vitæ membris ex omnibus aufert, *les restes de la vie, tout ce qui reste de vie, id.* 6, 826. Maxime reliquiæ rerum earum moventur in animis et agitantur, de quibus vigilantes aut cogitavimus aut egimus, *et ces idées qui se meuvent et s'agitent dans notre esprit sont principalement les traces des choses auxquelles nous avons pensé ou que nous avons faites pendant la veille, Cic. Divin.* 2, 67, *fin.* In his pristinæ fortunæ reliquiis miseris et afflictis, *id. Sull.* 1. Periculum sit, ne instauratas maximi belli reliquias ac renovatas audiamus, *id. Prov. Cons.* 8, 19, Quam palmam utinam di immortales, Scipio, tibi reservent, ut avi reliquias persequare, *ce que ton aïeul a laissé inachevé, le reste, la fin de la guerre punique, id. de Senect.* 6, 19. Id cum est apud oratores frequentissimum, tum etiam in usu quotidiano quasdam reliquias habet, *Quintil. Inst.* 8, 5, 1.

reliquo, are, *voy. le suivant.*

rĕlĭquor, ātus, 1. v. *dépon. n. et a.* (*forme acc. active,* reliquavit, *Ulp. Dig.* 34, 3, 9) [reliquus], *être reliquataire, devoir un reste de compte, rester

débiteur d'une somme (*latin. de la langue du droit*): Eos debitores rerum publicarum accipere debemus, qui ex administratione rei publicæ reliquantur, *Ulp. Dig.* 50, 4. 6; *de même* : Quibus (summis) reliquatus erat, *Scæv. ib.* 33, 8, 23. — Reliquatus est amplam summam, *id. ib.* 33, 7, 20; *de même* ∾ debitum ex conductione, *Paul. ib.* 26, 7, 46.

rĕlĭquus (*sur l'orthographe* relicuus *et* relicus, *voy. Freund. Cic. Mil. p.* 31. — 34. *On trouve* rĕlĭcuus *en quatre syllabes dans Lucr.* 1, 561; 4, 977; *voy. Schneid. gr.* 1, *p.* 332) a, um, *adj.* [relinquo, n° 1.] *ce qui reste, restant, qui est de reste* = relictum (*très-fréq. et appartenant à la bonne prose; n'est pas dans Catulle, Tibulle, Virgile et Horace*) — α (*avec le datif:* Hoc mihi unum ex plurimis miseriis reliquum fuerat malum, *il ne me restait plus que ce malheur à éprouver après tant de traverses, Ter. Hec.* 4, 1, 55. Itan'parasti te, ut spes nulla reliqua in te siet tibi? *qu'il ne te reste plus aucune ressource en toi-même, id. Eun.* 2, 2, 9. Potes mulo isto, quem tibi reliquum dicis esse, Romam pervehi, *avec ce mulet qui te reste, Cic. Fam.* 9, 18, *fin.* Quod erant oppida mihi complura etiam reliqua, quæ adire vellem, *il me restait plusieurs places à visiter, id. Verr.* 2, 2, 27. Quæ deprecatio est igitur ei reliqua, qui, *etc.*: *id. ib.* 2, 4, 50, *fin.* Sit reliqua viro forti alia optio, *Quintil. Inst.* 7, 7, 8. — *Au neutre* : Quid enim est huic reliqui, quod eum in vita hac teneat? *que lui reste-t-il qui puisse encore l'attacher à la vie? Cic. Sull.* 31, *fin.* — β) *sans datif* : Mense Octobri fecimus, Novembris reliquus erat, *Caton dans Prisc.* p. 696, *P.* Ne a stirpe genus nostrum interiret et uti aliqua propago generis nostri reliqua esset (*il y a un peu auparavant* restare), *C. Gracch. dans le Schol. Cic. Sull.* 9, *p.* 365, *ed. Orell.*; *cf.* : Ne mea præsentia obstet, ne causa ulla restet reliqua, Quin, *etc.*, *Ter. Hec.* 4, 2, 11. Cum familia Titurnia necessitudo mihi intercedit vetus; ex qua reliquus est M. Titurnius Rufus, *famille dont il reste Titurnius Rufus, Cic. Fam.* 13, 39; *cf.* : Quem (filium) unum ex multis fortuna reliquum esse voluisset, *id. Cluent.* 7, *fin.*; *et* : Moriar, si præter te quemquam reliquum habeo, in quo, *etc.*, *que je meure si après toi j'ai encore quelqu'un en qui, etc.*; *cf. id. Fam.* 9, 15, 2; *cf.* : Populus Romanus exutus imperio.... ne servilia quidem alimenta reliqua habet, *Sall. Hist. frgm.* 1, 15 21, *p.* 1 (*ed. Gerl.*) Qui lucus in Græcia tota tam sanctus fuit, in quo ullum simulacrum, ullum ornamentum reliquum sit? *pour qu'il y reste encore une seule statue, un seul ornement? Cic. Prov. Cons.* 4, 7. Si qua reliqua spes est, quæ sociorum animos consolari possit, *s'il reste encore quelque espoir, id. Divin. in Cæcil.* 5, 18. — *Au neutre* : Numquam ab amatore suo postulat id, quod datum est, Sed reliquum dat operam, ne sit reliquum, *Plaut. Truc. prol.* 15. Quod ad vos, spectatores, reliquum relinquitur, More majorum date plausum, *id. Cist. grex*, 5. Ut pernoscatis, ecquid spei sit reliquum, *Ter. And. prol.* 25; *cf.* : Numquid est Aliud mali damnive, quod non dixeris, Reliquum? *id Eun.* 5, 6, 26. Addendo deducendoque videre, quæ reliqui summa fuit, *voir par des additions et des soustractions quelle fut la somme du restant, ce qui resta, Cic. Off.* 1, 18. Quid reliqui'st, quin habeat quæ quidem in homine dicuntur bona, *que lui manque-t-il de tout ce qui peut faire le bonheur d'un homme? Ter. Heaut.* 1. 2, 19; *cf.* : Cum reliqui nihil sit omnino, quod pertineat ad nos, *puisqu'il ne reste plus rien absolument qui nous appartienne, Cic. Fin.* 2, 31, 101; *et* : Nec, quod ab hoste crudelius pati possent, reliqui quicquam fuit, *Liv.* 32, 13. — *De même substantivt, suivi du génitif, synon. de* reliquiæ : Breve quod vitæ reliquum est, voluptate, vino et amore delectavero, *le peu de temps qui me reste à vivre, Plaut. Merc.* 3, 2, 4. Agrigentum, quod belli reliquum erat, duxit legiones, *ce qui était la dernière opération de la guerre, Liv.* 26, 40; *cf. au pluriel* : Reliqua belli perfecta, *id.* 9. 16; *et* Exstingui reliqua belli postulabat, *Hist.* 4, 2. Ubi reliquum vitæ degere tuto posset, *Liv.* 39, 13. Corporis reliqua luctu publico relata Romam, *ses restes, sa dépouille mortelle, Aurel. Vict. Cæs.* 21, *fin.*

2°) *locutions particulières* — **a**) reliquum est, ut *ou avec l'infinitif, il reste à, il ne reste plus qu'à, synon. de* relinquitur, restat, superest: Quod quoniam uterque nostrum consecutus est, reliquum est, ut officiis certemus inter nos, *il nous reste à lutter entre nous de bons offices, Cic. Fam.* 7, 31; *id. Att.* 7, 13, *fin.*; *Flacc.* 14; *Nep. Att.* 21; *Quintil. Inst.* 5, 7, 19. Nunc hortari modo reliquum est et ire, *Sall. Hist. frgm.* 3, 22 (*p.* 232, *ed. Gerl.*) — **b**) reliquum (aliquem, aliquid) *ou* aliquid reliqui facere, *périphrase pour* relinquere, *et cela dans la double signification de ce verbe.* — α) *laisser, ne pas emmener ou emporter* : Ut arent, quibus aratrum saltem aliquod satelles istius Apronius reliquum fecit, *à qui Apronius, son satellite, a laissé au moins une charrue, Cic. Verr.* 2, 3, 55, *fin.* Cum meus me mæror quotidianus lacerat et conficit, tum vero hæc addita cura vix mihi vitam reliquam fecit, *id. Att.* 3, 8, 2. Si quos fortuna fecisset reliquos, *si la fortune en a laissé, épargné quelques-uns, Hirt. B. G.* 8, 24, *fin.*; *cf.* : Quos reliquos fortuna ex nocturna cæde ac fuga fecerat, *Liv.* 9, 24. Duarum mihi civitatum reliquos feci agros, *j'ai laissé de côté les terres, c.-à-d. je me suis réservé d'en parler, Cic. Verr.* 2, 3, 44. — *Au neutre* : Quod reliquum vitæ viriumque fames fecerat, id ferro potissimum reddere volebant, *le reste de vie et de forces que la faim leur avait laissé, Cic. Verr.* 2, 5, 34. Quod fortuna in malis reliqui fecit, id sibi ne eripiatis, vos obtestatur, *id. Sull.* 32. *Dans ce sens il est fréq. avec une négation* : Te nullum onus cuiquam reliquum fecisse, *que tu n'as laissé aucune charge à personne, Cic. Fam.* 3, 13. Neque eos appellem, a quibus omne frumentum eripuit et quibus nihil non modo de fructu, sed ne bonis quidem suis reliqui fecit, *Cic. Verr.* 2, 3, 48, *fin.* Hi milites nihil reliqui victis fecere, *Sall. Catil.* 11, *fin. Kritz*; *cf.* : Capta urbe nihil fit reliqui victis, *id. ib.* 59, 4. Quibus (colonis) libido atque luxuria ex magnis rapinis nihil reliqui fecerant, *id. ib.*, 28, *fin. cf.* : Cum præter arma et animos nihil vobis fortuna reliqui fecerit, *Liv.* 7, 35. Ne hoc quidem sibi reliqui facit, ut impudentiæ suæ pudentem exitum quæsisse videatur, *Cic. Verr.* 2, 1, 1. — β) *omettre qqche* (*rare en ce sens et peut-être seulement dans les historiens; ne s'emploie également qu'avec une négation*) : Cum ex equitum et calonum fuga, quo in loco res esset, cognovissent, nihil ad celeritatem sibi reliqui fecerant, *ne négligèrent rien, firent tout leur possible pour amener un prompt résultat, Cæs. B. G.* 2, 26, *fin.* Contra hæc oppidani festinare, parare; prorsus ab utrisque nihil reliquum fieri, *Sall. Jug.* 76, 4. Me nihil reliqui fecisse, quod ad sanandum me pertineret, *je n'ai rien négligé de ce qui pouvait me guérir, Nep. Att.* 21, 5. Cœlum ac deos obtestatur : nihil reliqui faciunt, quominus invidiam, *etc*.... permoverent, *n'omettaient rien pour exciter l'indignation, Tac. Ann.* 1, 21, *fin.*

B) *particul.* — 1°) *qui reste* (*dans le temps*), *qui n'est pas encore écoulé, futur, à venir* : Declinasse me paululum et spe reliquæ tranquillitatis præsentes fluctus tempestatemque fugisse, *dans l'espoir du calme à venir, Cic. Sest.* 34. Nunc me si audies, omnem tibi reliquæ vitæ dignitatem ex optimo rei publicæ statu acquires, *toute la dignité de ta vie à venir, id. Fam.* 10, 3, 2. Simul et illud cogita, nos non de reliqua et sperata gloria jam laborare, sed de parta dimicare, *qu'il ne s'agit plus pour nous d'une gloire à venir et en espérance, mais d'une gloire acquise, id. Qu. Fr.* 1, 1, 15. In reliquum tempus vectigalibus prospexi, *Metell. dans Cic. Verr.* 2, 3, 55; *de même* ∾ in tempus, *Cic. Agr.* 1, 4, *fin.*; *Cæs. B. G.* 1, 20. 3, 16, *fin.*; *cf. de même* ∾ tempus *opposé* præsenti bello, *Nep. Them.* 2. — *Au neutre absolt* : Numquam ecastor ullo die risi adæque Neque hoc quod reliquum est (*sc.* vitæ), plus risuram opinor, *et je ne crois pas que jamais de ma vie je puisse rire de meilleur cœur, Plaut. Casin.* 5, 1, 4. *De là* in reliquum *adverbialt : pour l'avenir, à l'avenir, dorénavant, Planc. dans Cic. Fam.* 10, 7, *fin.*; *Sall. Jug.* 42, 4; *Liv.* 23; 20; 26, 32; 36, 10 *fin., et autres.*

2°) *dans la langue des affaires, en parl. des dettes : restant, et substantivt,* reliqua (*plus rarement* reliquum) *reliquat, restant, arrérages* : « Reliquum, quod ex eo quod debitum reliquum, » *ce qui reste à payer d'une dette, Varro, L. L.* 5, 36, 48. Nunc quod reliquum restat, volo persolvere, Ut expungatur nomen, ne quid debeam, *Plaut. Cist.* 1, 3, 40. Quod dedi datum non vellem, quod reliquum est non dabo, *id. ib.* 2, 1, 30. Rationem putare argentariam... quid venierit, quid exactum siet, quid reliquum sit, *Cato, R. R.* 2, 5. Erat ei de ratiuncula Jampridem apud me reliquum pauxillulum Nummorum, *Ter. Phorm.* 1, 1, 3. Ut pecuniam reliquam Buthrotii ad diem solverent, *Cic. Att.* 16, 16 A. § 4. (*Cod. Faërni* : pecuniæ reliquum). — Reliqua mea Camillus scribit se accepisse, *Camille m'écrit qu'il a reçu la somme dont je lui restais redevable, mon solde, Cic. Att.* 6, 1, 19; *cf.* : Maxime me angit ratio reliquorum meorum, *id. ib.* 16, 3, 5. Quum tanta reliqua sint, ne Terentiæ quidem adhuc quod solvam expeditum est, *id. ib.* 16, 15, 4. Cum ex reliquis, quæ Eros, Non. April. fecit, vel abundare debeam, *quand, d'après ce qui me reste dû et dont Éros a fait le total pour les nones d'avril, je devrais même être en avance, id. ib.* 15, 15, 3. Dum reliqua colonorum minuit ad tempus, vires in posterum exhausit, quarum defectione rursus reliqua creverunt, *Plin. Ep.* 3, 19, 6. Sticho reliqua habente, *Stichus restant redevable du reste, Paul. Dig.* 35, 1, 81, *de même aussi* : Fundum Cornelianum locavit Sempronio, qui Sempronius reliqua traxit, *id. ib.* 26, 7, 46; *cf. de même* : ∾ trahere, *être reliquataire, laisser une queue à un compte, Papin. Dig.* 40, 7, 34. — *Au singulier* : Nisi forte fidejussores minus idonei sint et in reliquum non exsolutæ quantitatis accesserint, *Paul. Dig.* 49, 14, 45, *ad fin.* — *De là, en jeu de mots, en parl. de la fin d'un récit, de ce qui reste à raconter et qui est en qque sorte une dette contractée envers l'auditoire* : Accipite reliquum, alieno uti nihil moror, *tenez, voici mon reliquat, je ne veux rien devoir à personne, Plaut. Capt. prol.* 16; *cf. aussi le passage cité plus haut, Cist.* 1, 3, 40.

II) *métaph., ce qui reste d'un ensemble, d'une collection, d'une foule, etc., les autres; et au singulier, ce qui reste d'une chose, la partie restante, le reste* (*différent de* ceteri, *voy. ce mot*) : — α) *plur.* : Murus cum Romuli tum etiam reliquorum regum sapientia definitus, *de Romulus et des autres rois, Cic. Rep.* 2, 6; *cf. id. ib.* 2, 11, *fin.* Decemviros... reliquos magistratus, *les décemvirs... les autres magistrats, id. ib.* 2, 31; *cf.* : Cum resisteret Servilius consul reliquique magistratus, *Cæs. B. C.* 3, 21. Sol dux et princeps et moderator luminum reliquorum, *des autres astres, Cic. Rep.* 6, 17; *cf. id. ib.* 6, 9. Vel Caucasum vel Gangem transnatare? Quis in reliquis orientis aut abeuntis solis ultimis aut aquilonis austrive partibus tuum nomen audiet? *id., ib.* 6, 20. Ad reliquos labores, quos in hac causa majores suscipio quam in ceteris, etiam hanc molestiam assumo, *à toutes les peines que je crois devoir prendre pour cette cause, plus que pour aucune autre, se joint le déplaisir de, etc., id. Planc.* 1, *fin.* Ipsum regale genus civitatis haud scio an reliquis simplicibus longe anteponendum, *aux autres formes de gouvernement, id. Rep.* 2, 23. Et in theatro et in curia res capitales et reliquas omnes judicabant iidem, *les affaires capitales et toutes les autres, id. ib.* 3, 35; *cf. id. ib.* 6, 17; *Leg.* 3, 7. — *Sans substantif* : Princeps ille (Plato) aream sibi sumpsit, in qua, *etc*... Reliqui disseruerunt sine ullo certo exemplari formaque rei publicæ, *etc.*, *Cic. Rep.* 2, 11. Non dubitaverim meis propriis periculis parere commune reliquis otium, *je n'ai point hésité à procurer le repos à tous les autres, id. ib.* 1, 4. In qua (causa) et ipse sentiat et reliqui omnes me ab illo abalienatum, *id. Att.* 16, 15. Ex his Phorcyn, Saturnum et Opem : deinceps Jovem atque Junonem, reliquos, quos, *etc.*, *id. Univ.* 11; *cf. sans conjonction* : Brutorum, C. Cassii, Cn. Domitii, C. Trebonii, reliquorum, *id. Phil.* 2, 12, *fin.* — Si placet, in hunc diem hactenus. Reliqua (satis enim multa restant) differamus in crastinum, *laissons, réservons le reste pour demain, Cic. Rep.* 2, 44, *fin.* Audi. reliqua, *écoute le reste, Plaut. Asin.* 4, 1, 46. Age, ambula, ibique reliqua alia fabulabimur, *id. Pœn.* 3, 4, 8. In quibus hæc maxime spectantur, ira, odium, metus, cupiditas, spes : nam reliqua in horum species cadunt, *car le reste rentre dans ces diverses catégories, Quintil. Inst.* 7, 2, 35. Reliqua vaticinationis brevi esse confecta, *Cic. Divin.* 1, 32. Aderat janitor carceris et carnifex prætoris, reliqua, *et le reste, Quintil. Inst.* 9, 4, 124; *au contraire, postér. à l'époq. class., on met la conjonction* : et reliqua, *Vopisc. Firm.* 5, *fin.* — β) *sing.* : Equitum magno numero ex omni populi summa separato, reliquum populum distribuit in quinque classes..... reliquæ centuriæ..... reliquaque multo major multitudo, *etc.*, *il distribua le reste du peuple en cinq classes..... les autres centuries..... etc. Cic. Rep.* 2, 22. Scribit Labieno, si reipublicæ commodo facere posset, cum legione ad fines Nerviorum veniat, reliquam partem exercitus non putat exspectandam, *le reste de l'armée, les autres corps, Cæs. B. G.* 5, 46, *fin.* Neque de frumento reliquoque commeatu satis esse provisum, *id. ib.* 3, 3. Militibus quoque equis exceptis reliquam prædam concessimus, *le reste du butin, Cic. Att.* 5, 20, 5. Jampridem cupio Alexandriam reliquamque Ægyptum visere, *visiter Alexandrie et le reste de l'Égypte, id. ib.* 2, 5; *cf.* : Te esse sapientem, qualem in reliqua Græcia neminem, Athenis unum accepimus, *etc.*, *id. Læl.* 2, 6, *Klotz.* Cum ea Scipio dixisset silentioque omnium reliqua ejus exspectaretur oratio, *id. Rep.* 2, 38. — Pæne oblitus sum, reliquum dicere, *j'allais oublier de*

dire le reste, Plaut. Pœn. prol. 118. Omnes agros decumanos per triennium populo Romano ex parte decima, C. Verri ex omni reliquo vectigales fuisse, *Cic. Verr.* 2, 3, 43, *fin.* Reliquum temporis cum magna trepidatione vigilavit, *pendant le reste du temps, Suet. Ner.* 34. Hæc quidem hactenus : quod reliquum est, quotidie tabellarios habebis, *quant au reste, pour le reste, Cic. Att.* 16, 15, 3; *de même* quod reliquum est, *au reste, au demeurant, id. Fam.* 13, 72, *fin. Plancus, ib.* 10, 11; *cf. dans le même sens :* de reliquo, *Cic. Att.* 16, 13, *c.; Fam* 6, 20, 3; *De Or.* 1, 22, 100.

relisus, a, um, *Part. de* relido.

rellig. *et* **relliqu.**, *voy.* relig. *et* reliqu.

rĕ-lŏco, āvi, ātum, 1. *v. a. donner de nouveau à louage, affermer de nouveau, confier à un nouvel entrepreneur (postér. à l'époq. class.)* : *Ulp. Dig.* 19, 2, 13, § 10.

RE-LOQVI, *répondre :* « Hinc dicuntur ELOQVI ac RELOQVI in fanis Sabinis, e cella dei qui eloquuntur, » *Varro, L. L.* 6, 7, 66.

rĕ-lūcĕo, xi, 2. *v. n. reluire, briller, éclairer, donner de la lumière, luire en réfléchissant la lumière (le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste)* : (Draconi) non una modo caput ornans stella relucet, * *Cic. Arat. Fragm. in N. D.* 2, 42, 107. Ter flamma ad summum tecti subjecta reluxit, *trois fois la flamme, jaillissant, s'élança jusqu'à la voûte, Virg. Georg.* 4, 385; *cf.* relucens flamma, *Liv.* 22, 17; 30, 6. Occupat os flammis, olli ingens barba reluxit, *Virg. Æn.* 12, 300; *cf. :* Vestis fulgore reluxit sacra domus, *Ovid. Met.* 11, 617. Sigea igni freta lata relucent, *Virg. Æn.* 2, 312. Piscis lucerna tranquillis noctibus relucet, *Plin.* 9, 27. 43.

rĕ-lūcesco, luxi, ĕre, *v. inch. n.* [reluceo], *recommencer à luire, briller de nouveau (mot poét.)* : Luna plena luminis effigie relucescit, *Capell.* 8, 294. Nitidissima solis imago Evicit nubes, nullaque obstante reluxit, *et brilla sans être obscurcie par aucun nuage, Ovid. Met.* 14, 769. Cæco reluxit dies, *le jour brilla de nouveau aux yeux de l'aveugle, ses yeux se rouvrirent à la lumière, Tac. Hist.* 4, 81, *fin.* — *Impersonnellmt :* Paulum reluxit, quod non dies nobis sed adventantis ignis indicium videbatur, *il parut une lueur qui nous annonçait, non le retour du jour, mais l'approche du feu qui nous menaçait, Plin. Ep.* 6, 20, 16.

rĕluctātio, ōnis, *f., résistance, action de lutter contre :* Si quis de reddendis ac jungendis eligendisve curialibus vocem reluctationis objecerit, *élève la voix pour résister, pour faire opposition, Cod. Theod.* 12, 1, 179. Amota omni reluctatione restituet, *ib.* 14, 17, 9. Resultatio, id est reluctatio quæ renititur et contra contendit, *Gloss. Plac. p.* 497.

relucto, are, *voy. l'art. suiv. à la fin.*

rĕluctor, ātus, 1. (*abl. partic. prés.* reluctanti, *Ovid. Am.* 3, 4, 41.) *v. dépon. n., lutter contre, combattre, opposer résistance à, résister, regimber (poét. et dans la prose postér. à Auguste)* — I) *au propr. :* Visit cubiculum, in quo reluctantis et impulsæ (uxoris) vestigia cernebantur, *visite l'appartement et y trouve des signes certains de violence et de résistance, Tac. Ann.* 4, 22. Huic (vitulo) geminæ nares et spiritus oris Multa reluctanti obstruitur, *on lui bouche, malgré sa vive résistance, les deux narines et le canal de la respiration, Virg. Georg.* 4, 301. Reluctantes dracones, *Hor. Od.* 4, 4. 11. Vidi ego nuper equum contra sua vincla tenacem Ore reluctanti fulminis ire modo, *je vis naguère un cheval indocile dont la bouche luttait contre le frein voler comme la foudre, Ovid. Am.* 3, 4, 14. *Poét. avec une propos. infin. p. régime :* Equites illic poscentia cursum Ora reluctantur pressis sedare lupatis, *là le cavalier retient les rênes et s'efforce de contenir l'ardeur de son coursier impatient du repos, Claudian. in Ruf.* 2, 354. — 2°) *métaph., avec un nom de chose pour sujet :* Mycale, quam deduxisse canendo Sæpe reluctatæ constabat cornua lunæ, *Mycale dont les chants magiques forcèrent plus d'une fois la lune à descendre sur la terre, Ovid. Met.* 12, 264. Inter obstantia saxa fractis aquis ac reluctantibus, *Quintil. Inst.* 9, 4, 7. Refugit ignis et reluctantur faces, *Senec. Herc. OEt.* 1729. — II) *au fig. :* Reluctatus invitusque revertens in Italiam, *Vellei.* 2, 102, *fin.; cf. :* Cum a me quidam familiariter postularent, ut aliquid de ratione dicendi componerem, diu sum equidem reluctatus, *j'ai résisté longtemps, Quintil. Inst. Proœm.* § 1 *et :* Diuque precibus ipsum reluctatum ægre vicerunt, ut, *etc., Curt.* 8, 5; *cf. :* Suscitanti Lectio reluctatur, *Martial.* 5, 35. Hic tot tantisque rationibus, quamquam multum reluctata verecundia Principis nostri, tandem tamen cessit, *Plin. Paneg.* 60, 4.

☞ 1°) *forme access. active :* Faucibus ipsis hiantis Cerberi reluctabat, *Appul. Met.* 4. — 2°) reluctatus, *dans le sens passif :* Pæne reluctatis iterum pugnantia rebus Rupissent elementa fidem, *Claudian. Rapt. Pros.* 1, 42.

rĕ-lūdo, -si, 3. *v. n. et a., riposter, rendre la balle (très-rare)* : Sibi ipse reludat, *Manil.* 5, 170. Temerarios mariti jocos relusit, *renvoya les plaisanteries hasardées de son mari, Senec. Contr.* 2, 10.

« RELUMINATIO, ἀνταυγασία, » *lumière réfléchie, reflet, Gloss. Lat. Gr.*

rĕ-lūmĭno, āre, *v. a. éclairer de nouveau, rendre la lumière, la vue (mot postér. à l'époq. class.)* : ∼ cæcos, *rendre la vue aux aveugles, Tertull. Apol.* 21; *Anim.* 34.

* **rĕ-lŭo**, ĕre, *v. a. dégager, retirer (un objet engagé)* : ∼ aurum, vestem, *Cæcil. dans Fest. s. h. v. p.* 137 *et* 232 (« resolvere, repignerare, » *Fest.*) — 2°) = relavo, *laver de nouveau,* ἀνανίπτω, *Onomast. lat. græc.* — Nequaquam sui lavandi reluant arma lue, *Licin. Macer ap. Non. p.* 52 *(passage obscur et douteux).*

Rĕma, æ : « (Romulus et Remus) Certabant urbem Romamne Remamne vocarent, » *Enn. Ann.* 1, 99.

rĕ-macresco, crŭi, 3. *v. inch. n. redevenir maigre, maigrir de nouveau : Suet. Domit.* 18.

* **rĕ-mălĕdīco**, ĕre, *v. n. rendre injure pour injure, renvoyer des injures :* Non oportere maledici senatoribus, remaledici civile fasque esse, *Vespas. dans Suet. Vesp.* 9, *fin.*

Remana civitas, *Pertz* 1, 473; = Civitas Remorum.

rĕ-mancĭpo, āvi, ātum, 1. *v. a. rentrer dans la propriété de, redevenir propriétaire d'un esclave :* Quem pater ea lege mancipio dedit, ut sibi remanciparetur, *Gaj. Inst.* 1, 140; *de même, id. ib.* 1, 172; *cf. Fest. s. v.* REMANCIPATAM, *p.* 229.

* **rĕ-mando**, āre, *faire dire, notifier en réponse :* Pax displicuit : remandatumque Pyrrho a senatu est, cum, *etc., Eutrop.* 2, 13.

2. **rĕ-mando**, ĕre, *v. a. ruminer, remâcher :* Pontici mures simili modo remandunt, *Plin.* 10, 73, 93. Devoret initio tædium illud et scripta et lecta sæpius revolvendi et quasi eundem cibum remandendi, *Quintil. Inst.* 11, 2, 41.

rĕ-mănĕo, mansi, 2. *v. n. rester en arrière, s'arrêter, demeurer, séjourner, rester quelque part (fréq. et très-class.)* — I) *en génér. :* Ita sermone confecto, Catulus remansit, nos ad naviculas nostras descendimus, *Catulus resta, nous, nous regagnâmes nos barques, Cic. Acad.* 2, 48, *fin.; de même absolt id. Catil.* 1, 3, 7 (*oppos.* discessus); *Cæs. C.* 3, 87, 4; *Hor. Od.* 1, 27, 8; *Ovid. Met.* 3, 477 (*oppos.* deserere) *et plusieurs autres.* Quod mulieres nostræ Romæ remanserunt, *restèrent à Rome, Cic. Att.* 7, 14, *fin.; de même* ∼ Romæ, *Cæs. B. C.* 1, 33, 2; 3, 83, 3; ∼ in exercitu, *rester à l'armée, Cic. Off.* 1, 11, 36; ∼ in Gallia, *Cæs. B. G.* 4, 8, 2; ∼ ad urbem cum imperio, *id. ib.* 6, 1, 2; ∼ domi, *id. ib.* 4, 1, 5. ∼ apud aliquem, *id. ib.* 4, 15, *fin.* — Si ferrum, quod ex hastili in corpore remanserat, extraxisset, *s'il eût arraché le fer, qui, détaché du bois, était resté dans son corps, Nep. Epam.* 9, 3.

II) *particul., durer, subsister, rester :* At manet in vita, quoi mens animusque remansit, *Lucr.* 3, 403. Quia æterna materies est, Incolumi remanent res corpore, *id.* 1, 247. Expone igitur primum animos remanere post mortem, *que les âmes subsistent, continuent d'exister après la mort, Cic. Tusc.* 1, 12. Equos eodem remanere vestigio assuefaciunt, *à rester à la même place, Cæs. B. G.* 4, 2, 3; *cf. :* In qua muliere etiam nunc quasi exempli causa vestigia antiqui officii remanent, *Cic. Rosc. Am.* 10; *cf. :* Quorum (Rhodiorum) usque ad nostram memoriam disciplina navalis et gloria remansit, *dont la gloire maritime s'est perpétuée jusqu'à nos jours, id. de Imp. Pomp.* 18. In duris remanentem rebus amicum, *ami fidèle que l'adversité n'éloigne pas, Ovid. Trist.* 1, 9, 23. Memoria, quom quid remansit in mente indeque rursus movetur, *Varro, L. L.* 6, 6, 63; *cf. :* Si ulla apud vos memoria remanet avi mei Masinissæ, *si vous avez gardé, s'il vous est resté quelque souvenir de mon aïeul Masinissa, Sall. Jug.* 24, *fin.* Id nomen (*sc.* hostis) a peregrino recessit et proprie in eo, qui arma contra ferret, remansit, *ce nom d'hostis a perdu le sens d'étranger, et est resté proprement à celui qui porte les armes contre (ennemi), Cic. Off.* 1, 12, 37. Et hoc (*sc.* judicare) consulere veteres vocaverunt, unde adhuc remanet illud rogat boni consulas, *Quintil. Inst.* 1, 6, 32. Vobis æterna sollicitudo remanebit, *vous resterez en proie à une éternelle inquiétude, Sall. Jug.* 31, 22. Ne quam contumeliam remanere in exercitu victore sinat, *à ne pas souffrir qu'une tache reste attachée à l'armée, id. ib.* 59, 5. Ne quid ex contagione noxæ remaneret penes nos, *Liv.* 9, 1. Quod est oratori necessarium, ab iis petere necesse est, apud quos remansit, *Quintil. Inst.* 12, 2, 8.

2°) *Avec un adjectif pour attribut, rester dans tel ou tel état, demeurer, rester* (*cf.* relinquo, *n°* I, B, 3) : Iisdem sublicis, quarum pars inferior integra remanebat, pontem reficere cœpit, *dont la partie inférieure était restée intacte, Cæs. B. G.* 7, 35, 4. Quæ (potentia senatus) gravis et magna remanebat, (*puissance du sénat*) *qui restait considérable et grande, Cic. Rep.* 2, 34. Volenti omnia post salva remanere, *Vellei.* 2, 123.

1. **rĕ-māno**, āre, *v. n. refluer (mot de Lucrèce)* : Percolatur enim virus retroque remanat Materies humoris, *Lucr.* 5, 270; 6, 636.

2. **rĕmāno**, āre, *retourner, revenir, voy.* remeo, *à la fin.*

rĕmansio, ōnis, *f.* [remaneo], *action de rester, de séjourner qque part, séjour (mot de Cicéron)* : Profecto animum tuum non debet offendere : num igitur remansio? *etc., Cic. Lig.* 2. Tuam remansionem etiam atque etiam probo, *id. Qu. Fr.* 3, 1, 5, § 17.

REMANSOR, *soldat qui reste dans ses foyers avec la permission du général, soldat en congé, Inscr. ap. Mur.* 34, 7, 2, *soldat qui s'absente au delà de sa permission, Dig.*

remant, *voy.* remeo, *à la fin.*

rĕmascŭlātus, a, um, *qui a repris la faculté virile :* Remasculata, virili virtute resumpta, *Gloss. Isid. Le Gloss. Paris. porte* remascellata, *ainsi que le Gloss. Pap.; mais il faut lire* remasculata.

rĕmĕābĭlis, e, *adj.* [remeo], *qui revient (postér. à Auguste et très-rare)* : ∼ saxum, *rocher (de Sisyphe) qui retombe toujours, Stat. Theb.* 4, 537. — *Qui est revenu :* ∼ Christus e tumulo, *le Christ qui est revenu du tombeau, Prudent. Apoth.* 1117. ∼ anima in corpora, *que l'âme peut revenir dans les corps, Tertull. Resurr. Carn.* 1.

* **rĕmĕācŭlum**, i, *n.* [remeo], *chemin pour retourner, Appul. Met.* 6, *p.* 174.

* **rĕmĕātus**, ūs, *m.* [remeo], *retour, rappel :* Nemo potest commeatum remeatumve dare exsuli nisi Imperator, *Martian. Dig.* 48, 19, 4.

rĕmĕdiābĭlis, e, *adj., qui remédie :* Et remediabile bonum est in peccatum, accelerata correctio, *Cassiod. Variar.* 3, 14. Contra adversa vel prospera remediabilis opponitur fortitudo, *id. de anim.* 5 (*d'autres lisent* remedialis). Pœna facta est æterna requies, passio remediabilis, mors fidelium salutis introitus, *id. ib.* 12.

* **rĕmĕdĭālis**, e, *adj.* [remedio], *salutaire, qui guérit :* ∼ vis, *Macrob. Sat.* 7, 16, *fin.*

* **rĕmĕdĭātio**, ōnis, *f.* [remedio], *guérison, Scrib. Comp.* 11.

rĕmĕdĭātor, ōris, *m.* [remedio], *celui qui guérit, qui apporte un remède :* ∼ valetudinum, *Tertull. adv. Marc.* 4, 8. ∼ languorum, *id. ib.* 35.

rĕmĕdĭo, āvi, ātum, 1. *v. a. et* rĕmĕdĭor, ātus, 1, *v. dépon. n.* [remedium], *guérir, opérer la guérison (mot postér. à l'époq. class.)* — α) *act., Scrib. Comp.* 11; 18; 122; *Tertull. adv. Marc.* 4, 35; *ad Scapul.* 4 *et autres.* — β) *dépon., Hieron. Ep.* 68; *Appul. Herb.* 2; 105.

rĕmĕdĭum, ii, *n.* [remedeor] *ce qui guérit (très-class. et très-fréq.; n'est pas dans Catulle, Tibulle, Virgile et Horace)* — I) *au propre, moyen curatif, remède, médicament, médecine; contre-poison, antidote; préservatif :* Nec ratio remedi communis certa dabatur, *et il n'y avait pas de moyen sûr de guérison, Lucr.* 6, 1225. Pantheras, quæ in barbaria venenata carne caperentur, remedium quoddam habere, quo cum essent usæ, non morerentur, *avaient un contre-poison dont l'usage les empêchait de mourir, Cic. N. D.* 2, 50. Quidam traditos sibi ægros, qui sub cautioribus medicis trahebantur, interdum contrariis remediis sanant, *Cels.* 3, 9. Remedium est magni et recentis doloris sanguis missus, *id.* 4, 6. Contra omnium morsus remedio est gallinaceum cerebrum, *Plin.* 29, 4, 27, § 88. Abstinere cibo omni, aut potu, *etc....* in præsentissimis remediis habetur, *la diète absolue est considérée comme un des remèdes les plus efficaces, id.* 28, 4, 14. In remedio est, si quis, *etc., id.* 29, 4, 27, *init.* Remedium ad fauces pollicitus toxicum misit, *après lui avoir promis un remède pour la gorge, il lui envoya du poison, Suet. Ner.* 35, *fin. et autres sembl.*

II) *au fig., remède, ressource, secours, moyen de se défendre contre, de se préserver, expédient :* Temporibus hibernis ad magnitudinem frigorum et tem-

pestatum vim ac fluminum præclarum hoc sibi remedium compararat, *voici l'admirable ressource qu'il s'était ménagée pendant l'hiver contre la rigueur du froid, la violence des tempêtes et les débordements des fleuves*, *Cic. Verr.* 2, 5, 10; *de même* ∼ sibi comparare ad tolerandum dolorem, *id. Tusc.* 5, 26, 74; ∼ quærere ad moram, *id. Cluent.* 9, 27; *cf.*: Adversus consulta senatus et decreta principum vel magistratuum remedium nullum est, nisi, *etc.*, *il n'y a pas de remède contre, il n'y a pas moyen de se garantir de, etc. Quintil. Inst.* 5, 3, 5; *de même*, remediis uti adversus reliqua, *opposer des remèdes à, id. ib.* 4, 2, 101. ∼ in ceteros, *Tac. Hist.* 1, 20, *fin.* Illius tanti vulneris quæ remedia esse debebant, ea nulla sunt, *Cic. Fam.* 5, 15; *de même* ∼ ægritudinum, *remède contre les chagrins*, *Ter. Heaut.* 3, 2, 28; ∼ miseriarum, *id. Ad.* 3, 17; ∼ iracundiæ, *remède contre la colère*, *id. Phorm.* 1, 4, 8. ∼ infirmæ memoriæ, *moyen de fortifier la mémoire*, *Quintil. Inst.* 11, 2, 49; ∼ hujus metus, *id. ib.* 1, 2, 6; ∼ ubertatis, *id. ib.* 2, 4, 6. (Hostes) intra multitudinem sagittas conjiciebant,... quibus rebus nostri, usu docti, hæc reperiebant remedia, ut alia loco ignes facerent, *les nôtres avaient trouvé un remède à cet inconvénient; c'était de faire leurs feux dans un endroit et de se tenir dans un autre*, *Cæs. B. C.* 3, 50; *cf.*: Veneficam audes appellare eum virum, qui tuis veneficiis remedia invenit? *empoisonneuse! oses-tu bien appeler de la sorte un homme qui a trouvé des remèdes contre les venins que tu distilles!* *Cic. Phil.* 13, 11, 25; *de même* ∼ invenire alicui rei, *trouver remède à quelque chose*, *Ter. Phorm.* 1, 4, 23; 4, 3, 11. Acrioribus saluti suæ remediis subveniendum putavit, *qu'il fallait pourvoir à son salut par des remèdes énergiques, héroïques*, *Cic. Cluent.* 24, *fin.* Omnia vano augentes timore..... Forte consul redierat Romam (id remedium timori fuit) tumultuque sedato, *etc.*, *Liv.* 3, 3; *et* : Eodem anno primum præfecti Capuæ creari cœpti, legibus ab L. Furio prætore datis: cum utrumque ipsi pro remedio ægris rebus discordia intestina petissent, *id.* 9, 20. Hinc ira et questus, et postquam non subinveniebat (Olennius) remedium ex bello, *de là l'indignation, les plaintes et la guerre, dernier remède à des maux dont il* (*Olennius*) *n'obtenait pas le soulagement*, *Tac. Ann.* 4, 72.

rĕmĕlīgo, ĭnis, *f.* [*selon Fest. p.* 229 *de* remoror, *ainsi, en quelque sorte, pour* remōrigo], *peut-être comme* remora, *n°* I, *retard, délai, obstacle; mais, dans le sens concret, celle qui tarde, lambine*: « Remeligines et remora a remorando dictæ sunt a Plauto in Casina (4, 3, 6): Nam quid illæc nunc tamdiu intus remorantur remeligines. Ab Afranio in Prodito: Remeligo a Laribus missa sum, quæ cursum prohibeam, » *Fest. l. l.* (*Dans le manuscrit palimpseste de Plaute on trouve, d'après la collation de Ritschl, pour les deux derniers mots du vers précédent*: REMORANTUR REMEL......).

* **rĕ-mĕmĭni**, isse, *v. n. se rappeler, se ressouvenir, se remémorer*: Ne rememineritis priorum, *Tertull. adv. Marc.* 4, 1.

rĕmĕmŏrābĭlis, e, *adj.*, *qu'on peut ou doit se rappeler*, *Not. Tir. p.* 50.

rĕmĕmŏrātio, ōnis, *f.*, *action de rappeler*: Psalmus David in rememorationem sabbati, *en commémoration du sabat*, *Vulg. Psalm.* 37, 1; 69, 1. — *Récit, énumération*: ∼ vitiorum, *Joann Sarisb.* 8, 6.

* **rĕ-mĕmŏro**, āre, *v. a. rappeler de nouveau*, *Tertull. adv. Marc.* 4, 43. *Sous la forme dépon.*, *Isid. Or.* 11, 1. *Vulg. Psalm.* 77, 35; *ib. ep. ad Hebr.* 10, 32.

rĕmendo, āre, = emendo, *corriger, redresser*: Remendo, ἀνορθόω, *Onomast. lat. gr.*

rĕmensūro, āre, *mesurer de nouveau*: ∼ omnem terram, *Agrim. p.* 253, *Goës.*

remensus, a, um, *Partic. de* remetior.

rĕ-mĕo, āvi, 1. *v. n. retourner, revenir* (*n'est fréq. qu'à partir de la période d'Auguste; n'est qu'une fois dans Cicéron; n'est pas dans César*) — I) *au propre*: Remeabo intro, ut accurentur advenientes hospites, *je rentrerai pour, etc. Plaut. Epid.* 5, 1, 55. Vetuit me sine mercede prorsum Paccius Remeare in ludum, *Afran. dans Fest. s. h. v. p.* 229 (*cf. Neukirch Fab. tog. p.* 200); *de même* ∼ in patriam, *rentrer dans sa patrie*, *Ovid. Met.* 15, 480; ∼ patrias in sedes, *Tac. Ann.* 14, 25, *fin.*; ∼ rursum in tergà (*joint à* cedere), *revenir sur les derrières de l'ennemi, revenir à la charge après avoir fui*, *id. ib.* 3, 21. ∼ ad se (legati), *Liv.* 9, 16. Si patrios umquam remeassem victor ad Argos, *si jamais je revenais vainqueur dans Argos ma patrie*, *Virg. Æn.* 2, 95; *cf.* ∼ victor domum ab hoste, *Ovid. Met.* 15, 569; ∼ victor Scythicis ab arvis, *Lucan.* 2 553. Is ad eum diem ex Campania remeaverat, *était revenu de Campanie*, *Tac. Ann.* 15, 60; *cf.* ∼ Ægypto, *d'Égypte*, *id. ib.* 2, 69. Eodem remeante nuncio, *au retour du même messager*, *Liv.* 9, 3. — Navibus remeabat disjecto agmine, *Tac. Hist.* 5, 22; *cf.*: (Plinius) cum flagrante Vesevo ad explorandas propius causas Liburnica pertendisset neque adversantibus ventis remeare posset, *et ne pouvant s'en retourner à cause des vents contraires*, *Suet. Vit. Plin. fin.* — (Coturnices) cum ex Italia trans mare remeant, *quand les cailles quittent l'Italie à travers les mers*, *Varro, R. R.* 3, 5, 8. Greges nocte remeabant ad stabula, *Liv.* 24, 3. — β) *Poét. avec l'accusatif*: Patrias remeabo inglorius urbes, *Virg. Æn.* 11, 793. Euboicos fessus remeare penates Auguror, *Stat. Silv.* 3, 5, 12. — **b)** *avec un nom de chose pour sujet*: Cum humore consumpto neque terra ali posset neque remearet aer, *puisque, l'eau étant épuisée, la terre n'aurait plus d'aliment et l'air ne se reformerait plus*, *Cic. N. D.* 2, 46, 118. Navium quasdam, quæ mari remeabant, in litora Taurorum delatas circumvenere barbari, *quelques vaisseaux qui revenaient par mer furent jetés sur le rivage de la Tauride et enveloppés par les barbares*, *Tac. Ann.* 12, 17, *fin.* Corrupta stagnantibus aquis insularum fundamenta, dein remeante flumine dilapsa, *des maisons dont le séjour des eaux avait miné les fondements, tombèrent quand le fleuve se retira*, *id. Hist.* 1, 86, *fin.* — B) *particul.*, *revenir vainqueur, faire une rentrée triomphale* (*postér. à Auguste*): Nunc neque te longi remeantem pompa triumphi Excipit, *Lucan.* 1, 286; *de même* ∼ triumpho, *Stat. Theb.* 12, 164. — *Avec l'accusatif*: In quam (diem) distulimus vetitos remeare triumphos, *rentrer pour jouir du triomphe interdit*, *Lucan.* 7, 256. — II) *au fig.*: Transiit ætas Quam cito! non segnis stat remeatque dies, *le temps ne s'arrête pas, il fuit sans retour*, *Tibull.* 1, 4, 28. — *Avec l'accusatif*: Si natura juberet A certis annis ævum remeare peractum Atque alios legere parentes, *de recommencer sa vie, de parcourir de nouveau l'espace parcouru*, *Hor. Sat.* 1, 6, 94.

☞ Remānant *paraît être une forme access. allongée, pour* remeant (*comme* dănunt-dant, prodīnunt-prodeunt, redīnunt-redeunt) *dans le fragment d'Ennius* (*Ann.* 1, 66) *cité par Fest. p.* 233: camposque remanant. *On trouve dans Paul Diacre, au lieu de* remanant, *la forme altérée* remant. *Mais peut-être faut-il lire*: rēmĕtant, *formé d'après l'analogie de* commeto.

* **rĕ-mergo**, ĕre, *v. a. replonger, au fig.*: Soporis altitudine remerguntur, *Augustin. Conf.* 8, 5.

Remesiana, *voy.* Remisiana.

rĕmētio, is, ire, = remetior, *mesurer de nouveau ou en retour*: In qua mensura mensi fueritis, remetietur, *il vous sera mesuré dans la même mesure que vous aurez mesuré* (*aux autres*), *Vulgat. Matth.* 7, 2.

rĕ-mētior, mensus, 4. *v. dépon. a.*, *rendre en égale mesure; reproduire exactement*: Ab ignibus ad gelidas hiemisque pruinas Finitum est, retroque pari ratione remensum est, *Lucr.* 2, 516. Si modo rite memor servata remetior astra, *si ma mémoire retrace fidèlement à mes regards les astres que j'ai observés*, *Virg. Æn.* 5, 25. Frumentum pecunia remetiri, *rendre en égale mesure de l'argent pour du blé*, *donner mesure d'argent pour mesure de blé*, *Quintil. Decl.* 12, 19, *fin.* — B) *métaph.* — 1°) *avec mouvt, parcourir de nouveau un espace, traverser encore, repasser par*: ∼ iter, *Stat. Theb.* 3, 324. ∼ stadia, *Plin.* 2, 71, 72. — 2°) *en génér.*, *rendre, rejeter, vomir un liquide*: Ille fide summa testæ sua vina remensus, Reddidit œnophori pondera plena sui, *rendant exactement à la bouteille le vin qu'il avait pris*, *Martial.* 6, 89. ∼ vinum omne vomitu, *Senec. Ep.* 95; *cf.* ∼ quicquid biberint vomitu, *id. Provid.* 3, *fin.* — II) *au fig.*, *rappeler par la pensée ou par la parole, répéter, parcourir de nouveau, repasser dans son esprit*: Totum diem mecum scrutor, facta ac dicta mea remetior, *je repasse en revue ce que j'ai dit et fait, mes actes et mes paroles*, *Senec. Ir.* 3, 36. Fabulam tuam illam remetire, *Appul. Met.* 1. — 2°) (*d'après le n°* I, B, — 1°) *repasser par, parcourir de nouveau*: (Uxor) jam mihi reddita incipit refici transmissumque discrimen convalescendo remetiri, *commence à se rétablir et à regagner par la convalescence tout le terrain perdu* (*à parcourir de nouveau l'intervalle franchi*), *Plin. Ep.* 8, 11, 3 *Schæf.*

☞ **rĕmensus**, a, um, *dans le sens passif d'après le n°* I, B, 1, *parcouru, traversé de nouveau*: Pelagoque remenso Improvisi aderunt, *Virg. Æn.* 2, 181; *de même* ∼ mare, *id. ib.* 3, 143.

rēmēto, as, āre, *voy.* remeo, *à la fin*,

rēmex, ĭgis, *m.* [remus-ago], *rameur*: ∼ *Plaut. Pœn.* 5, 5, 35; *Cic. Divin.* 2, 55, 114; *Att.* 13, 21, 3; *Verr.* 2, 4, 34; 2, 5, 33; *Hor. Epod.* 17, 16, *et beauc. d'autres. En parl. de Caron*, *Senec. Herc. Fur.* 557. — **b)** remex *dans le sens collectif pour* remiges (*le plus souv. poét.*): (Regina) Vidit et æquatis classem procedere velis, Litoraque et vacuos sensit sine remige portus, *Virg. Æn.* 4, 588; *de même*, *id. ib.* 5, 116; *Prop.* 3, 12, 34; *Hor. Epod.* 16, 57, *et beauc. d'autres*. *Liv.* 37, 11; *Tac. Ann.* 4, 5. *De même à l'ablat.* remige *p.* per remiges: Classis retinacula solvi Jussit, et æratas impelli remige puppes, *Ovid. Met.* 8, 103; *de même*, *id. Her.* 3, 154.

Rēmi, orum, *m. les Rémois, peuple de la Gaule, répandu dans la contrée où se trouve auj. Reims*, *Cæs. B. G.* 2, 3, 5 *sq.*; 9; 12; 3, 11; 5, 3, *et passim*; *Tac. Hist.* 4, 67 *sq. Poét. au singulier*: Optimus excusso Leucus Remusque lacerto, *Lucan.* 1, 424. — II) *Plus tard, Reims, capitale des Rémois*, (*appelée auparavant* Durocortorum, *cf. Cæs. B. G.* 6, 44.), *Ammian.* 15, 11; 16, 2. — *Cf. Ukert, Gaule, p.* 376 *et* 535.

Remi, Rhemi, Ῥῆμοι, *Cæsar.* 2, 3, 5; *Tac. Hist.* 4, 67; *Plin.* 4, 17; *Ptol.*; *les Rémois, peuple de la Belgique, près de la Gaule, sur la Marne, qui formait leur limite méridionale; la limite N. était le Fl.* Axona (*Aisne*). *Leur capitale était Rheims* (Remi).

Remi, *Amm. Marc.* 15, 27; *Pertz* 1, 93, 99, *etc.*; Remo, *sur des médailles*; *voy.* Civitas Remorum.

* **rēmĭgātio**, ōnis, *f.* [remigo], *action de ramer, manœuvre à la rame*: Inhibitio remigum motum habet et vehementiorem quidem remigationis navem convertentis ad puppim, *Cic. Att.* 13, 21, 3.

rēmĭgātor, ōris, *m. rameur*: Remex, remigator, *Gloss. Paris.* Remigo, as: unde remigator, remigatio, *Thom. p.* 494.

rēmĭgĭum, ii, *n.* [remex], *action de ramer, manœuvre à la rame*: Ubi portu eximus, homines remigio sequi, *Plaut. Bacch.* 2, 3, 55. Isidis portus decem dierum remigio ab oppido Adulitarum distans (*il y a un peu plus haut*: Abest a Ptolemaide quinque dierum navigatione), *le port d'Isis distant de la ville des Adulites de dix jours de navigation*, *Plin.* 6, 29, 34. § 174. Vastus sinus, duodecim dierum et noctium remigio enavigatus Ptolemæo regi, *id.* 9, 3, 2.

II) *par métonym.* (*abstr. pro concreto*) — A) *rames, rang de rames*: Remigio veloque quantum poteris festina et fuge, *à rame et à voile*, *Plaut. Asin.* 1, 3, 5; *de même*, *Tac. Ann.* 2, 24; *Hist.* 3, 47; *Germ.* 44; *Catull.* 64, 13; *Hor. Od.* 1, 14, 4; *Virg. Georg.* 1, 202. — *Proverbialt*: Meo remigio rem gero, *je vole de mes propres ailes, j'agis à ma guise, je vais mon train*, *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 150. — 2°) *Poét. et métaph. en parl. des ailes, qui sont comme des rames aériennes*: (Aves) cum venere volantes, Remigium oblitæ, pennarum vela remittunt, Præcipitesque cadunt, *Lucr.* 6, 744; *de même*, *Virg. Æn.* 1, 301; 6, 19 (*cité par Quintil. Inst.* 8, 6, 18); *Ovid. Met.* 8, 228; *A. A.* 2, 45, *et autres*. — B) *le personnel des rameurs, les rameurs, l'équipage, les matelots*: Quæ pugna, quæ acies, quod remigium, qui motus hominum, qui ferarum, non ita expictus est ab Homero, ut quæ ipse non viderit, nos ut videremus, effecerit, *Cic. Tusc.* 5, 39, 114. Remigium classicique milites, tranquillo in altum evecti, *Liv.* 26, 51; *de même*, *id.* 21, 22; 26, 39; 33, 48; 37, 11; *Tac. Ann.* 3, 1; 14, 39; *Virg. Æn.* 3, 471; *Hor. Ep.* 1, 6, 63.

rēmĭgo, āre, *v. n.* [remex], *ramer* (*en bonne prose*): Arbitrabar sustineri remos quum inhibere essent remiges jussi. Id non esse ejusmodi didici heri, quum ad villam nostram navis appelleretur. Non enim sustinent, sed alio modo remigant, *Cic. Att.* 13, 21, 3; *de même*, *id. Tusc.* 4, 4, *fin.*; *Cæs. B. G.* 5, 8, 4; *Auct. B. Alex.* 46, 2; *Tac. Agr.* 10; 28; *Senec. Ep.* 122, *fin. Et autres. Poét: avec l'accusatif*: *conduire, diriger en ramant*: Missamque Pado qui remigat alnum, *Claudian. Rapt. Pros.* 2, 178.

rĕ-mĭgro, āre, *v. n. revenir habiter, retourner, revenir, rentrer* (*très-class.*) — I) *au propre*: Facere ut remigret domum, *Plaut. Pers.* 4, 6, 3; *cf.* ∼ in domum suam, *retourner dans sa maison*, *Cic. Tusc.* 1, 49, 118; ∼ in domum veterem e nova, *id Acad.* 1, 4. ∼ in locum, *Lucr.* 2, 966. ∼ trans Rhenum in suos vicos, *Cæs. B. G.* 4, 4, 6. ∼ in agros, *id. ib.* 4, 27, *fin.* ∼ Romam, *revenir à Rome*, *Cic. Fam.* 9, 18, *fin.* — II) *au fig.*: Ad argumentum nunc vicissatim volo Remigrare, *Plaut. Pœn. prol.* 47; *de même* ∼ ad justitiam, *revenir à la justice*, *Cic. Tusc.* 5, 21, *fin.*; ∼ ad deos (anima sapientis), *retourner parmi les dieux*, *Appul. Dogm. Plat.* 2. Remigrat animus nunc demum mihi, *je renais enfin à la vie*, *Plaut. Epid.* 4, 1, 42.

« REMILLUM, dicitur quasi repandum, » *Fest. p.* 137 *et* 230.

rĕminiscentiæ, arum, *f.* [reminiscor], *réminiscences, ressouvenirs, traduction du mot de Platon* ἀναμνήσεις, *Tertull. anim.* 23 *sq.*; *Arnob.* 2, 57.

rĕ-miniscor, sci, *v. dépon. n. et a.* [*Racine* MEN, *d'où* mens, memini, *voy.* comminiscor], *rappeler ses souvenirs, repasser dans sa mémoire, se remémorer :* « Reminisci, quom ea quæ tenuit mens ac memoria, cogitando repetuntur, » *Varro, L. L.* 6, 6, 63. Ex quo effici vult Socrates, ut discere nihil aliud sit nisi recordari.... docet enim quemvis bene interroganti respondentem declarare, se non tum illa discere, sed reminiscendo recognoscere, *d'où il résulte, d'après Socrate, qu'apprendre n'est autre chose que se souvenir; en effet, dit-il, une personne habilement interrogée vous déclarera toujours qu'elle n'apprend point alors, mais qu'elle ne fait que reconnaître en évoquant ses souvenirs, Cic. Tusc.* 1, 24, 57; *cf. id. De Senect.* 21, *fin.* Te aliquid de hujus illo quæstorio officio cogitantem etiam de aliis quibusdam quæstoribus reminiscentem recordari, *id. Lig.* 12, 35. Reminisceretur et veteris incommodi populi Romani et pristinæ virtutis Helvetiorum, * *Cæs. B. G.* 1, 13, 4; *de même avec le génitif :* ~ veteris famæ, *Nep. Phoc.* 4; ~ Satyri, *Ovid. Met.* 6, 383; ~ facti, *Suet. Claud.* 41. Reminiscere, quoniam es initiatus, quæ traduntur mysteriis, *Cic. Tusc.* 1, 13; *cf. :* Ea potius reminiscere, quæ digna tua persona sunt, *Sulpic. dans Cic. Fam.* 4, 5, 5; *et :* Ille (Alcibiades) lacrimans talem benevolentiam civium suorum accipiebat, reminiscens pristini temporis acerbitatem, *Nep. Alcib.* 6, 3. *de même, avec l'accusatif :* ~ dulces Argos, *se rappeler sa chère Argos, Virg. Æn.* 10, 782; ~ animo dulces amicos, *Ovid. Pont.* 1, 8, 31; ~ acta, *id. Met.* 11, 714. — *Avec une propos. infin. p. complém. :* Reminiscere, totius imum hic esse in summa, *Lucr.* 2, 89; *de même, id.* 6, 650; *Ovid. Met.* 1, 256; *cf. id. ib.* 7, 293. — * II) *découvrir par des réminiscences, imaginer :* Ut si ipse fingere vellet, neque plura bona reminisci, neque majora posset consequi, quam vel fortuna vel natura tribuerat, *il ne saurait se représenter, imaginer plus de biens, etc., Nep. Alcib.* 2.

☞ *forme access. active* reminisco, ĕre *d'après Prisc. d.* 799, *P., blâmée par Auson. Epigr.* 48 *et* 49.

rēmĭ-pes, pĕdis, *adj., qui a les pieds palmés* (*mot d'Ausone*) : ~ anates, *Auson. Ep.* 30, 12. — *Qui avance au moyen de rames, qui a pour pieds des rames :* ~ lembi, *id. Idyll.* 10, 201. Remipedem jubeas protinus ire ratem, *id. ep.* 5, 34.

rĕ-miscĕo, *sans parf.,* mixtum *ou* mistum 2. *v. a. reméler, mélanger de nouveau* (*peut-être seulement dans les passages suivants*) — I) *au propr. :* Venenum remixtum cibo, *Senec. Const. Sap.* 7. — II) *au fig. :* Sic veris falsa remiscet, *Hor. A. P.* 151. Animus naturæ suæ remiscebitur, *l'âme sera rendue à son principe, Senec. Ep.* 71. Remixto carmine tibiis, *le chant étant mêlé aux flûtes, en nous accompagnant de la flûte, Hor. Od.* 4, 15, 30.

Remisiana, *Itin. Ant.* 135; Romansiana, *Itin. Hieros.*; Remesiana, *Hierocl.* 654; Romesiana *et* Rumisiana, *Tab. Peut.*; *v. de Dacie, au S.-E. de* Naissus; *auj. Mustapha-Palanka.*

rēmissa, æ, *f.* [remitto], *rémission, remise (latin. ecclés. voy.* remissio.) : ~ peccatorum, *la rémission des péchés, Tertull. adv. Marc.* 4, 18, *fin. Cyprian. Ep.* 59, *fin.*

* **rēmissārius,** a, um, *adj.* [remitto], *qu'on peut desserrer, qui se desserre aisément :* ~ vectes, *leviers pour desserrer, Cato, R. R.* 19, *fin.*

remisse, *adv. voy.* remitto, *Pa. à la fin.*

rēmissĭbĭlis, e, *adj.* [remitto] (*mot postér. à l'époq. class.*) — I) *rémissible, pardonnable :* ~ delicta, *Tertull. Pud.* 2. — II) *doux, facile :* ~ digestio, *Cœl. Aur. Tard.* 2, 13, *n°* 164.

rēmissĭo, ōnis, *f.* [remitto] — I) (*d'après remitto, n°* I, A *et* B) *action de relâcher, de détendre.* — I) *au propr.* (*extrêmement rare*) : Ex oculorum obtutu, ex superciliorum aut remissione aut retractione, *l'action de défroncer, ou de froncer les sourcils, Cic. Off.* 1, 41. — *Bien plus fréq. et très-classique* — II) *au fig.* — A) *relâchement, affaiblissement, adoucissement; action de s'adoucir, de mollir; mollesse, douceur :* Ut onera contentis corporibus facilius feruntur, remissis opprimunt : simillime animus intentione sua depellit pressum omnem ponderum, remissione autem sic urgetur, ut se nequeat extollere, *que le corps s'évertue, il portera aisément une charge sous laquelle, s'il vient à mollir, il succombe: Que l'âme se raidisse pareillement, elle rendra son fardeau léger. Qu'elle se relâche, elle demeure accablée dessous, Cic. Tusc.* 2, 23. Demosthenes tantum continenda anima in dicendo est assecutus, ut una continuatione verborum binæ ei contentiones vocis et remissiones continerentur, *élévations et abaissements de la voix, id. De Or.* 1, 61, 261; *cf. id. Brut.* 91; *de même* ~ vocis, *Quintil. Inst.* 1, 10, 25. Σφυγμὸς est intentio motus et remissio in corde et in arteria, *Gell.* 18, 10, *fin.* Neque ulla temperatior oratio quam illa, in qua asperitas contentionis oratoris ipsius humanitate conditur, remissio autem lenitatis quadam gravitate et contentione firmatur, *la douceur se fortifie d'un certain mélange de fermeté et de vigueur, Cic. De Or.* 2, 53. ~ operis, *repos, Varro, R. R.* 1, 17, *fin.*; *cf.* ~ laboris, *m. signif., id. ib.* 2, 6, 4; *Quintil. Inst.* 3, 8, 29. Tales igitur amicitiæ sunt remissione usus eluendæ, *de telles amitiés doivent être déliées par le relâchement des rapports, Cic. Læl.* 21. Visa est mihi vel loci mutatio vel animi etiam relaxatio vel ipsa fortasse jam senescentis morbi remissio profuisse, *soit l'affaiblissement, le déclin, le décroissement de la maladie qui touche à sa fin, id. Fam.* 7, 26; *de même* ~ febris, *affaiblissement, diminution de la fièvre, Suet. Tib.* 73. ~ doloris, *Scrib. Comp.* 99. Cognosce nunc humanitatem meam, si humanitas appellanda est in acerbissima injuria remissio animi ac dissolutio, *indulgence, faiblesse de caractère, id. Fam.* 5, 2, 9. *Mais le sens est différent dans le passage suivant :* Otii fructus est non contentio animi, sed relaxatio...... Non audeo dicere de talibus viris (*sc.* Lælio et Scipione), sed tamen ita solet narrare Scævola, eos consuesse ad omnem animi remissionem ludumque descendere, *c.-à-d. relâche, récréation, délassement d'esprit, divertissement : Cic. De Or.* 2, 6; *de même :* ~ animorum, *id. Fam.* 9, 24, 3; *cf. dans le même sens, absolt :* Quem non quies, non remissio, non æqualium studia, non ludi delectarent, *id. Cæl.* 17; *et :* Danda est omnibus aliqua remissio; non solum quia nulla res est quæ perferre possit continuum laborem, *etc., un peu de relâche, Quintil. Inst.* 1, 3, 8; *de même absolt au pluriel : id.* § 11; *Tac. Agr.* 9; *Or.* 28, *et dans un autre sens encore :* (Adversarius) tamquam machinatione aliqua tum ad severitatem, tum ad remissionem animi, tum ad tristitiam, tum ad lætitiam est contorquendus, *à l'indulgence, à la douceur, Cic. De Or.* 2, 17, 72 (*cf.* remissus, *n°* B, 1).

B) (*d'après* remitto, *n°* I, B, 2, b) *remise d'une peine, décharge ou exemption d'un impôt, d'un tribut, dégrèvement, etc. :* Ne remissione pœnæ crudeles in patriam videamur, *de peur qu'en diminuant la peine nous ne paraissions cruels envers la patrie, Cic. Catil.* 4, 6, *fin.* Ubi sedulo colitur ager, remissionem colonus petere non audet, *Colum.* 1, 7; *de même, Suet. Cæs.* 20; *Plin. Ep.* 8, 2, 6; *et au pluriel, id. ib.* 9, 37, 2. Ut motu terræ labefactis (civitatibus) subveniretur remissione tributi in triennium, *par l'exemption de tribut pendant trois ans, Tac. Ann.* 4, 13. ~ nunciationis, *indulgence par laquelle on s'abstient de faire sommation à qqn d'avoir à cesser un ouvrage, une construction, Paul. Dig.* 39, 1, 8, § 4. — * II) *reprise, action de remettre en train :* Avidius ad pompam manus porreximus et repente nova ludorum remissio hilaritatem hic refecit, *Petron. Sat.* 60, 5.

rēmissīvus, a, um, *adj.* [remitto] (*latin. des bas temps*) — I) *en t. de méd., émollient :* Relaxare tumentia rebus congruis et remissivis, *Cæl. Aur. Acut.* 3, 4. — II) *en t. de gramm. :* ~ adverbia, *adverbes qui expriment une action lente* (*comme* pedetentim, paullatim, sensim, *etc.*) *Prisc. p.* 1021, *P.*

rēmissor, ōris, *m. celui qui remet* (*les péchés*), *qui en fait grâce :* ~ peccatorum, *Ambros. in Psalm.* 39. Moxque vobis tribuet veniam pius ille remissor, *Inscr. ap Grut. p.* 1167.

remissus, a, um, *Partic. et Pa. de* remitto.

rĕ-mitto, misi, missum, 3. *v. a. et n.* I) *act. renvoyer, envoyer en retour, laisser aller; congédier, renvoyer, éloigner, etc.* (*très-class. et très-fréq.*) — A) *au propr.* — 1°) *en génér. : Al.* Redde mihi illam (filiam).... Non remissura es mihi illam?... non remittes? *Me.* Non remittam!... *Al.* De me omnes faxint, ne, *etc*... Nisi tu illam remittis ad me, *rendez-la moi (ma fille)... vous ne me la renverrez pas?... etc. Plaut. Cist.* 2, 1, 29 *sq.* A legione omnes remissi sunt domum Thebis, *id. Epid.* 2, 2, 22; *de même* ~ aliquem domum, *renvoyer qqun chez lui, dans sa patrie, Cæs. B. G.* 1, 43, *fin.*; 4, 21, 6; 7, 4, *fin.*; *B. C.* 3, 27, *fin.*; ~ mulieres Romam, *renvoyer les femmes à Rome, Cic. Att.* 7, 23. ~ paucos in regnum, *Cæs. B. C.* 2, 44, 2; ~ Fabium cum legione in sua hiberna, *il fait rentrer Fabius avec une légion dans ses quartiers d'hiver, id. B. G.* 5, 53, 3; ~ partem legionum in sua castra, *id. B. C.* 3, 97, 3. Ut ego ad parentes hunc remittam nuncium, *de renvoyer ce messager à mes parents, Plaut. Capt.* 2, 3, 15; *de même* ~ aliquem ad aliquem, *renvoyer qqn à qqn, id. Casin.* 2, 8, 1. *Cic. Fam.* 16, 5; *Cæs. B. C.* 1, 24, 5; 1, 26, 2. Si velit suos recipere, obsides sibi remittat, *que s'il voulait qu'on lui rendît les siens, il eût à renvoyer les otages, id. B. G.* 3, 8, *fin.* Non posse id explicare, nec si Carneadem ipsum onus remittat, *Lucil. dans Lactant.* 5, 14. — Is argentum huc remisit, quod daretur Laureæ Pro asinis, *il a renvoyé ici l'argent, Plaut. Casin.* 2, 2, 69. Demetrii librum de concordia tibi remisi, *je t'ai renvoyé le livre de Démétrius sur la concorde, Cic. Att.* 9, 9, 2. Ut ex tumulo tela in nostros conjicerent et pila intercepta remitterent, *Cæs. B. G.* 2, 27, 4; *de même* ~ tractum de corpore telum, *renvoyer le trait arraché de son corps, Ovid. Met.* 5, 95. Nunc huc remisit nuper ad me epistolam, sese experturum, *etc., Plaut. Truc.* 2, 4, 43; *de même* ~ literas Cæsari, *faire parvenir une réponse à César, Cæs. B. G.* 5, 47, 4; *cf.* ~ scripta ad eum mandata per eos, *id. B. C.* 1, 10, 2. Ex iis (navibus), quæ inanes ex continenti ad eum remitterentur, *de ces vaisseaux qui lui seraient renvoyés vides du continent, id. B. G.* 5, 23, 4; *de même* ~ naves, *id. B. C.* 1, 27, 1; 3, 8, 3; 29, 2. Nonne vides etiam, quanta vi tigna trabesque Respuat humor aquæ?... Tam cupide sursum revomit magis atque remittit, *plus elle* (*l'onde*) *les rejette et les renvoie* (*ces bois*), *Lucr.* 2, 199; *de même* ~ longe aquas (cautes), *les rochers renvoient, repoussent au loin les flots, Senec. Hippol.* 583. ~ calces (equi), *c.-à-d. détachent des ruades, Nep. Eum.* 5, 5. — Ut melius muria, quam testa marina remittit, *comme meilleurs dans l'eau salée que rejette ou donne leur coquille, Hor. Sat.* 2, 8, 53; *de même* ~ muriam, *Colum.* 12, 9; ~ minimum seri, *id.* 12, 13; ~ humorem (humus), *id.* 12, 15; ~ æruginem (vasa ænea), *id.* 12, 20. Insuper addes Pressa Venafranæ quod bacca remisit olivæ, *ce que l'olive de Vénafer a rendu d'huile sous le pressoir, Hor. Sat.* 2, 4, 69, *et autres sembl.*

2°) *particul.* — **a)** *relâcher, détendre, lâcher, laisser tomber, etc. :* In agro ambulanti ramulum adductum, ut remissus esset, in oculum suum recidisse, *que, quand il fût lâché, il* (*ce rameau*) *se redressa, etc., Cic. Divin.* 1, 54, 123; *cf. :* Quam laxissimas habenas habere, quas vel adducas cum velis vel remittas, *que les liens de l'amitié soient un peu lâches, afin de pouvoir les resserrer ou les relâcher à volonté, id. Læl.* 13, 45; *de même* ~ frena, *Ovid. Met.* 2, 191 (*oppos.* retinere); *id. ib.* 6, 228; ~ lora, *id. ib.* 2, 200; *cf.* ~ vela pennarum, *Lucr.* 6, 744. Ira contractis, tristitia deductis, hilaritas remissis (superciliis) ostenditur, *Quintil. Inst.* 11, 3, 79. Quatuor remissis (digitis) magis quam tensis, pollice intus inclinato, *les quatre doigts plutôt relâchés que tendus, le pouce tourné en dedans, id. ib.* 11, 3, 99; *de même* ~ digitos, *Ovid. Met.* 4, 229. ~ manus, vincula, *relâcher ses mains* (*jointes*), *relâcher des liens, id. ib.* 9, 314 *sq.* ~ brachia, *laisser tomber ou pendre les bras, Virg. Georg.* 1, 202. Frigore mella Cogit hiems eademque calor liquefacta remittit, *le froid fige le miel, la chaleur le rend de nouveau liquide, lui rend sa fluidité, id. ib.* 4, 36; *cf. :* Quum se purpureo vere remittit humus, *quand la terre au printemps se ramollit, Tibull.* 3, 5, 4. — **b)** *t. de droit :* ~ nuncium *ou* repudium, *envoyer une lettre de divorce, rompre un mariage, dénoncer cette rupture, voy.* nuncius *et* repudium.

II) *au fig.* — 1°) *en génér., renvoyer, rejeter, repousser, écarter, éloigner, etc. :* (Specula) simulacra remittunt, *les miroirs réfléchissent, renvoient les images, Lucr.* 4, 314. Totusque remugit Mons circum et vocem late nemora alta remittunt, *et les profondeurs des forêts renvoient les cris, Virg. Æn.* 12, 929; *cf. :* Totidemque remisit Verba locus, *le lieu renvoya autant de mots, Ovid. Met.* 3, 500; *et :* (Chorda sonum) remittit acutum (*joint à* reddere), *Hor. A. P.* 349. Vos me imperatoris nomine appellavistis : cujus si vos pœnitet, vestrum vobis beneficium remitto, mihi meum restituite nomen, *vous m'avez nommé imperator; si vous vous en repentez, reprenez cette faveur* (*je vous rends votre bienfait*), *et rendez-moi mon nom, Cæs. B. C.* 2, 32, *fin.*; *cf. absolt :* Imperium se ab Cæsare per proditionem nullum desiderare... quin etiam ipsis remittere, si sibi magis honorem tribuere quam ab se salutem accipere videantur, *id. B. G.* 7, 20, 7. Integram causam ad senatum remittit, *il renvoie la cause entière au sénat, Tac. Ann.* 3, 10;

cf. : Apud eos, a quibus appellatum erit, si forte ad eosdem remittemur, *si on nous renvoie à ceux de qui on en a appelé, Quintil. Inst.* 11, 1, 76 *et :* Non igitur jam usque ad Coccum et Andocidem remittemur? *id. ib.* 12, 10, 21. — Quæ nisi respuis ex animo longeque remittis, *si tu ne rejettes pas et ne repousses pas loin de ton esprit ces opinions, Lucr.* 6, 68 ; *cf. :* Si quam opinionem jam vestris mentibus comprehendistis, si eam ratio convellet;... ne repugnetis eamque animis vestris aut libentibus aut æquis remittatis, *renoncez-y, abandonnez-la, laissez, sinon avec plaisir, du moins sans regret s'effacer ces préventions, Cic. Cluent.* 2, 6. Ego non modo nihil mihi assumo, in quo quispiam repugnet, sed etiam, si quid ab omnibus conceditur, id reddo ac remitto, *j'y renonce, je l'abandonne : ou : je le concède, id. Sull.* 30, 84. Utramque provinciam remitto, exercitum depono, *je me démets de mon gouvernement, je dépose le commandement de l'armée, id. Phil.* 8, 8, 25. — *Mais le sens le plus fréquent est le suivant :*

2°) *particul.* — **a)** *d'après le n°* 1. A. 2. — **a)** *lâcher, relâcher, délivrer, laisser aller, abandonner, etc. :* Omnes sonorum tum intendens tum remittens persequetur gradus, *il parcourra toute l'échelle des tons en grossissant et diminuant tour à tour le volume, id. Leg.* 2, 15, 38, *et :* Quæro enim non quibus intendam rebus animum, sed quibus relaxem ac remittam, *divertir, délasser, récréer, donner du relâche à mon esprit, id. fragm. ap. Non.* 383, 23; *de même* ~ animum per dies festos licentius, *Liv.* 27, 31 *et dans le même sens :* ~ se, *se divertir, Nep. Alcib.* 1, *fin.; cf. aussi au passif dans le sens moyen :* Mirum est, ut opusculis animus intendatur remittaturque, *Plin. Ep.* 7, 9, 13. Quia a contentione pugnæ remiserant animos, *Liv.* 5, 41 ; *de même :* ~ animos a certamine, *id.* 9, 12. ~ animos a religione, *id.* 5, 25. Ut superioris temporis contentionem nostri omnem remiserant, ita proximi diei casu admoniti omnia ad defensionem paraverant, *mais, au lieu que les jours précédents nos soldats s'étaient relâchés de leur vigilance habituelle, ce jour-là, avertis par l'événement de la veille, ils avaient tout préparé pour la défense, Cæs. B. C.* 2, 14, *fin.; cf. :* Cotta ad infirmitatem laterum perscienter contentionem omnem remiserat, *s'était interdit tout effort, Cic. Brut.* 55, 202. Quod fere plerisque accidit, ut præsidio literarum diligentiam in perdiscendo ac memoriam remittant, *que, comme il arrive à la plupart, se reposant sur l'écriture, on néglige de cultiver sa mémoire, Cæs. B. G.* 6, 14, 4; *cf. :* Re confecta omnes curam et diligentiam remittunt, *id. B. C.* 2, 13, 1, *et :* Nec Scipio ullo tempore hiemis belli opera remiserat, *n'avait interrompu les opérations de la guerre, Liv.* 30, 3; *de même* ~ bellum, *id.* 30, 23; ~ pugnam, *Sall. Jug.* 60, 3, *et autres.* Urgent tamen et nihil remittunt, *ils insistent pourtant et ne se rebutent point, Cic. Fin.* 4, 28; *cf. :* Equites aliquando ausos ab eo petere, ut sibi pro re bene gesta laxaret aliquid laboris, quibus ille, Ne nihil remissum dicatis, remitto, inquit, ne utique dorsum demulceatis, quum ex equis descendetis, *pour que vous ne puissiez pas dire que je ne vous fais grâce de rien, je vous dispense, dit-il, de passer la main sur le dos de vos chevaux quand vous en descendrez, Liv.* 9, 16. Quotidie aliquid iracundiæ remittebat, *chaque jour il perdait qqche de sa colère, il sentait se dissiper sa colère, Cic. Phil.* 8, 6, 19; *cf. :* Alter ardet furore et scelere nec remittit aliquid sed in dies ingravescit, *id. Att.* 10, 4, 2. — *Tr.* (Senex) mœstus est se hasce (ædes) vendidisse. Orat, ut suadeam Philolacheti, Ut istas remittat sibi. *Th.* Haud opinor... Si male emptæ Forent, nobis istas redhibere haud liceret, *de la lui rendre* (*cette maison vendue*), *Plaut. Most.* 3, 2, 111. Neque enim fuit Gabinii, remittere tantum de suo, *il n'était dans le caractère ni de Gabinius de faire une si grande concession, ni, etc. id. Rabir. Post.* 11, 31; *de même* ~ horam de meis legitimis horis, *abandonner une des heures que la loi m'accorde, en faire grâce, id. Verr.* 2, 1, 9; ~ aliquid de severitate cogendi, *se relâcher un peu de sa sévérité à forcer, id. Phil.* 1, 5, *fin.;* ~ omnino de celeritate, *Cæs. B. G.* 5, 49, 6, ~ nihil de sævitia, *ne se relâcher en rien de sa rigueur, Tac. Ann.* 6, 25, *et autres; cf. :* Si hoc sibi remitti vellent, remitterent ipsi de maritimis custodiis, *etc., Cæs. B. C.* 3, 17, 4. Ne is quidem tantum contendet in discendo, quantum potest,... et ex eo, quod ipse potest in dicendo, aliquantum remittet, *Cic. Divin. in Cæcil.* 15, 48; *de même* ~ aliquid ex pristina virtute, *perdre qqche de son ancienne valeur, Cæs. B. C.* 3, 28, 5; ~ aliquid ex cura verborum *donner un peu moins au choix des mots, Quintil. Inst.* 10, 7, 22; ~ aliqua ex quibus citra summam quæstionem, *id. ib.* 7, 1, 22; ~ nihil e solito luxu, *ne rien changer à son luxe habituel, Tac. Hist.* 3, 55. ~ nihil ex arrogantia, *persévérer dans son arrogance, id. Agr.* 27, *et autres.* — β) *avec une propos. infin. p. régime : cesser de faire qqche* (*rare; n'est pas dans Cicéron ni dans César*) : Si cogites, remittas jam me onerare injuriis, *tu cesserais de m'accabler d'injures, Ter. And.* 5, 1, 8. Neque remittit quid ubique hostis ageret explorare, *il ne cesse d'explorer, d'épier les démarches de l'ennemi, Sall. Jug.* 52, 5; *cf. :* Quid bellicosus Cantaber cogitet, remittas Quærere, *Hor. Od.* 2, 11, 3. — γ) ~ *se ou, au passif dans le sens moyen, se relâcher, diminuer, devenir moins intense, s'affaiblir, s'adoucir, tomber :* Ubi dolor et inflammatio se remiserunt, *Cels.* 4, 24, *ad fin.; cf. :* Cum se furor ille remisit, *Ovid. Her.* 4, 51. Quæ (febres) certum habent circuitum et ex toto remittuntur, *et tombent complétement, Cels.* 3, 12, *cf. le n°* II. — *Dans le sens moyen : se récréer, se divertir :* Eundem, quum scripsi, eundem etiam quum remittor, lego, *Plin. Ep.* 1, 16, 7; *cf. :* Fas est et carmine remitti, *id. ib.* 7, 9, 9; *voy. aussi plus haut* animus remittitur.

b) *relativement à une personne, abandonner, accorder, permettre, faire remise, faire grâce de, faire le sacrifice de, offrir, sacrifier, synon. de* concedere, condonare : Tranioni remitte quæso hanc noxiam causa mea, *Plaut. Most.* 5, 2, 47; *de même* ~ multam, *faire remise d'une amende, Cic. Phil.* 11, 8; ~ pœnam alicui, *Liv.* 40, 10, *fin.* Omnia tibi ista concedam et remittam, *Cic. Verr.* 2, 5, 9; *cf. :* Tibi aut concedendum est, ita esse, quod minime vis, aut memoriam mihi remittas oportet, *vous voilà dans l'alternative ou d'accorder qu'il en est ainsi, ce qui ne vous plaît guère, ou de convenir que je ne détruis point la mémoire, id. Acad.* 2, 33, 106; *et :* Te mihi remittere atque concedere, ut omne meum studium in Cn. Plancii honore consumerem, *id. Planc.* 30, 73. Meam animadversionem et supplicium, quo usurus eram in eum, quem cepissem, remitto tibi et condono, *quoiqu'il soit mon prisonnier, je dépose entre vos mains ma juste indignation et je renonce pour vous à lui infliger le supplice qui lui est dû, Vatin. dans Cic. Fam.* 5, 10, 2. Quod natura remittit, Invida jura negant, *ce que la nature permet, la loi jalouse le défend, Ovid. Met.* 10, 330. Si per populum Romanum stipendium remittatur et dedititii subtrahantur, *si le peuple romain intervient pour lui enlever ses subsides et ses tributaires* (*à lui Arioviste*), *Cæs. B. G.* 1, 44, 11. Pecunias, quas erant in publicum Varroni cives Romani polliciti, remittit, *il fit remise aux citoyens romains de l'argent qu'ils s'étaient engagés à fournir à Varron, id. B. C.* 2, 21, 2; *cf. :* Venerant ad pecunias.... et frumentum pollicendum ad bellum. Omnibus gratiæ actæ, remissum omnibus, *Liv.* 42, 53; *de même* ~ ædes (venditas) alicui, *résilier la vente d'une maison, rompre le marché, recéder, revendre, Plaut. Most.* 3, 3, 111. Menses mihi tres cum eripuissetis ad agendum maxime appositos, reliquum omne tempus hujus anni me vobis remissurum putastis, *vous avez pensé que je vous abandonnerais tout le reste du temps, Cic. Verr.* 2, 1, 11. Ut patria tantum nobis in nostrum privatum usum, quantum ipsi superesse posset, remitteret, *pour que la patrie ne nous en abandonne l'usage* (*de nos facultés*) *qu'après en avoir tiré tout le parti que ses besoins réclament, id. Rep.* 1, 4, *fin.* Navem imperare debuisti ex fœdere : remisisti in triennium : militem nullum umquam poposcisti per tot annos, *votre devoir était d'exiger un vaisseau* (*des Mamertins*) : *Vous les en avez exemptés pendant trois ans, etc. id. Verr.* 2, 4, 9, *fin.* In quo tibi remittunt omnes istam voluptatem et ea se carere patiuntur, *c'est un plaisir qu'on vous abandonne et qu'on n'est pas tenté de vous envier, id. De Or.* 1, 58. Ut memoriam simultatium patriæ remitteret, *fît à la patrie le sacrifice de ses ressentiments, Liv.* 9, 38; *cf. :* Quamquam fas sit privata odia publicis utilitatibus remittere, *et encore peut-on, sans impiété, immoler à l'intérêt public ses ressentiments domestiques, Tac. Ann.* 1, 10. Consensus populi Romani ad preces versus; ut sibi pœnam magistri equitum remitteret (dictator), *pour que le dictateur lui accordât la grâce du maître de la cavalerie, Liv.* 8, 35. Dictator consulibus in senatu magnifice laudatis et suarum quoque rerum illis remisso honore, dictatura se abdicavit, *le dictateur, après avoir fait dans le sénat un magnifique éloge des consuls et leur avoir sacrifié sa propre gloire, se démit de la dictature, id.* 7, 11. — *Absolt :* Remittentibus tribunis plebis comitia per interregem sunt habita, *avec le consentement des tribuns, Liv.* 6, 36; *cf. :* Conclamant patres corpus (Augusti) ad rogum humeris senatorum ferendum. Remisit Cæsar arroganti moderatione, *etc., Tibère, par une arrogante modestie, se fit arracher son consentement, Tac. Ann.* 1, 8. — β) *poét. avec une propos. infin. p. rég. : permettre, souffrir, comporter :* Sed mora damnosa est nec res dubitare remittit, *et la circonstance ne permet pas d'hésiter, Ovid. Met.* 11, 376.

II) *neutr. se relâcher, faiblir, tomber, diminuer, cesser* (*très-rare, mais très-class.*) : Nostri impetum classis timebant, si forte ventus remisisset, *si le vent venait à cesser, Cæs. B. C.* 3, 26, 4; *de même* ~ imbres, *Liv.* 40, 33; ~ pestilentia, *id.* 2, 34. Cum remiserant dolores pedum, non deerat in causis, *quand la goutte cessait, Cic. Brut.* 34, 130; *cf. :* Si remittent quippiam Philumenæ dolores, *Ter. Hec.* 3, 2, 14 (*D'autres lisent à tort* Philumenam). — *De là :*

rĕmissus, a, um, *Pa.* (*d'après le n°* I, A, 2, a) *relâché, détendu, flasque, mou, lâche :* — A) *au propr. :* Ut onera contentis corporibus facilius feruntur, remissis opprimunt, *Cic. Tusc.* 2, 23; *cf. :* Vox, ut nervi, quo remissior, hoc gravior et plenior : quo tenuior, hoc tenuis et acuta magis est, *il en est de la voix comme des cordes d'un instrument : plus elle est relâchée, plus le son en est grave et plein ; au contraire, plus elle est tendue, plus le son en est mince et aigu, Quintil. Inst.* 11, 3, 42. Ridens Venus et remisso Filius arcu, *avec son arc détendu, Hor. Od.* 3, 27, 67. Vere nitent terræ, vere remissus ager, *et le sein de la terre est ouvert, c.-à-d. la terre est dégelée, Ovid. Fast.* 4, 126. ~ ammoniacum, *c.-à-d. liquide, fondu, Pallad.* 1, 41, 2; *cf.* adeps, *Veget.* 1, 11, 4.

B) *au fig., mou, faible, en bonne et en mauvaise part.* — 1°) *en bonne part, doux, indulgent, tranquille, calme, rassis, posé, de sang-froid, serein ; qqfois gai, enjoué, badin, léger, simple, modeste, humble, sans prétention, etc :* Quum jam nostris remissiore vento appropinquassent, *par un vent plus doux, Cæs. B. C.* 3, 26, 2. (In Britannia) loca sunt temperatiora quam in Gallia remissioribus frigoribus, *id. B. G.* 5, 12, *fin.* Solet Roscius dicere, se quo plus sibi ætatis accederet, eo tardiores tibicinis modos et cantus remissiores esse facturum, *Roscius a coutume de dire que, plus il avancera en âge, plus il aura soin de ralentir le jeu de la flûte et d'adoucir sa déclamation, Cic. De Or.* 1, 60; *cf. :* Tum intentis tum remissis modis, *Quintil. Inst.* 11, 3, 17. Si me non improbissime Dolabella tractasset, dubitassem fortasse, utrum remissior essem, an summo jure contenderem, *si je devais user de douceur ou agir dans toute la rigueur du droit, Cic. Att.* 16, 15; *cf. id. Fin.* 3, 1, 2; *Tac. Or.* 11. Cum populus libertatem sitiens hauserit, tum magistratus et principes, nisi valde lenes et remissi sint, insequitur, insimulat, *etc., Cic. Rep.* 1, 43; *de même* ~ animus (*joint à* lenis), *id. De Or.* 2, 46, 193; *cf. :* Remississimo ad otium et ad omnem comitatem animo, *d'un goût très-prononcé pour l'oisiveté, Suet. Aug.* 98. Quia sit remissus et mitis, *parce qu'il est indulgent et doux, Plin. Ep.* 3, 14, 5. Cum tristibus severe, cum remissis jucunde, cum senibus graviter, cum juventute comiter vivere, *sérieux avec les esprits sombres et austères, gai avec les personnes enjouées, grave avec les vieillards, facile et complaisant avec la jeunesse, Cic. Cœl.* 6; *cf. Suet. Galb.* 14; *Claud.* 21; *Plin. Ep.* 4, 3, 1. Decorus est senis sermo quietus et remissus, *id. De Senect.* 9, 28. Tristitia et in omni re severitas habet illa quidem gravitatem, sed amicitia remissior esse debet et liberior et dulcior et ad omnem comitatem facilitatemque proclivior, *mais l'amitié doit être moins guindée, avoir plus de laisser aller, veut plus d'abandon, id. Lœl.* 18, *fin.; cf.* ~ affectus, *Quintil. Inst.* 10, 1, 73; ~ egressiones, *id. ib.* 11, 3, 164; ~ joci, *jeux badins, léger badinage,* (*oppos.* curæ graves), *Ovid. Met.* 3, 319; *cf. :* remissiores hilarioresque sermones, *Suet. Tib.* 21, *et* ~ opus, *Ovid. Trist.* 2, 547.

2°) *en mauvaise part, lâche, mou, lent, apathique, sans énergie, inactif, indolent, indifférent :* Neque vero tam remisso ac languido animo quisquam omnium fuit, qui ea nocte conquieverit, *et il n'y eut personne de si apathique et de si indolent qu'il pût reposer cette nuit-là, Cæs. B. C.* 1, 21, 5; *cf. :* Nostris languentibus atque animo remissis, *id. ib.* 2, 14; *et :* Dolus Numidarum nihil languidi neque remissi patiebatur, *la ruse des Numides ne permettait pas à la vigilance de s'endormir, voulait qu'on fût toujours sur le qui vive, Sall. Jug.* 53, 6; *de même, id. ib.* 88, 3. Oderunt agilem gnavumque remissi, *Hor. Ep.* 1, 18, 90. Quum te, Servi, remissiorem in petendo putarent, *Cic. Mur.* 26.

Adv. remisse (*d'après le n° B, 1*) *avec douceur, avec indulgence* (*joint à* leniter, urbane, *oppos.* severe, graviter, vehemens, *et autres sembl.*), *Cic. De Or.* 3, 26, 102; *Cæl.* 14; *Colum.* 1, 8, 10; *Quintil. Inst.* 10, 2, 23; 12, 10, 71; *Suet. Claud.* 30. — *Compar., Cic. De Or.* 1, 60, 255; *Verr.* 2, 4, 34; *Quintil. Inst.* 9, 2, 91. — *Le Superl. ne se rencontre pas.*

rēmĭtus, a, um, *pourvu de rames ou de gouvernail, pour rendre le terme grec* πηδαλιωτός : ~ res, *Boëth. in Aristot. categ.* 2, *p.* 162 ~ navis, *ib. p.* 161.

* **rēmĭ-văgus,** a, um, *adj.* [remus], *qui va à la rame, poussé par des rames :* Nautæ remivagam movent celocem, *Varron dans Non.* 583, 8.

remixtus (remistus), a, um, *Partic. de* remisceo.

Remmius, ii, (*qu'on écrit qqfois* Rhemmius) *nom de famille romain, par ex. Tac. Ann.* 2, 68; *Suet. Gramm.* 23. — *De là* II) Lex Remmia de calumniatoribus, *Cic. Rosc. Am.* 19, *fin.; Marcian. Dig.* 48, 16, 1; « qua, qui calumniabatur, damnabatur, si crimen approbare non poterat, » *Schol. ad Cic. l. l.* (*p.* 431 *ed. Orell.*).

rĕ-mōlĭor, ītus, 4. *v. a. repousser, écarter, déplacer, desceller, soulever* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Sæpe remoliri luctatur pondera terræ (Typhoëus), *s'efforce de soulever le poids de la terre, Ovid. Met.* 5, 354; *de même* ~ ferrea claustra, *enlever les lames de fer* (*qui garnissent une porte*), *Stat. Theb.* 10, 527. Proxima quæque remolitur et jactat, *Senec. Qu. Nat.* 9, 13, *fin.*

☞ rĕmōlītus, a, um, *dans le sens passif :* Nec orbe si remolito queat Ad supera victor numina, Alcides, vehi, *après avoir bouleversé, démoli l'univers, Senec. Herc. fur.* 504.

rĕ-mollesco, ĕre, *v. inch. n. se ramollir* (*très-class.*) — I) *au propr. :* Ut Hymettia sole Cera remollescit, *comme la cire de l'Hymette se ramollit au soleil, Ovid. Met.* 10, 285. Sole remollescit quæ frigore constitit unda, *l'eau, que le froid durcit, reprend sa fluidité au soleil, id. ib.* 9, 662. — II) *au fig. :* Quod ea re (vino) ad laborem ferendum remollescere homines atque effeminari arbitrantur, *s'amollir et s'efféminer, devenir plus mous aux fatigues par l'usage du vin,* * *Cæs. B. G.* 4, 2, *fin.* Si precibus numina justis Victa remollescunt, *se laissent attendrir, toucher à de justes prières, Ovid. Met.* 1, 378.

rĕ-mollio, *sans parf.* ītum, 4. *v. a. rendre mou, amollir, ramollir* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) — I) *au propr. :* Remolliri terra debet æqualiter, *Colum.* 2, 11, 9. Grana humore remollita, *Appul. Herb.* 3, 9. Quare male fortibus undis Salmacis enervet tactosque remolliat artus, *énerve et ramollit les membres, Ovid. Met.* 4, 286. — II) *au fig., attendrir, émouvoir, fléchir :* Eo se inhibitum ac remollitum, quo minus, ut destinarat, *etc., ému, fléchi, Suet. Aug.* 79.

* **rĕ-mŏnĕo,** ēre, *v. a. avertir de nouveau :* Hic benevole remonebam, *Appul. Met.* 5 (*et autre leçon :* te monebam).

rĕ-mŏra, æ, *f.* — I) *retard, délai, obstacle, empêchement* (*mot postér. à l'époq. class.*) : Quæ in rebus multis obstant odiosæque sunt, Remoramque faciunt rei privatæ et publicæ, *Plaut. Trin.* 1, 1, 16; *cf. :* Quænam vox ex te resonans meo gradu remoram facit, *Lucil. dans Fest. s. v.* REMELIGINES, *p.* 136. Remora si sit, *si je tarde, Plaut. Pœn.* 4, 2, 106. — II) *nom latin du poisson appelé en grec* echeneïs (*voy. ce mot*), *rémore, Plin.* 32, 1, 1, *ad fin.* (*On l'appelle aussi en latin* remeligo),

* **rĕmŏrāmen,** ĭnis, *n.* [remoror], *retard, empêchement, entraves :* Remoramina ipsa nocebant, *Ovid. Met.* 3, 567. REMORAMEN, mora, vel, ut alii volunt, impedimenta gressuum : unde Ovidii remoraminaque ipsa nocebant, *Thesaur. N. Latinit. ab A. Maio editus in Class. Auct. t.* 8, *p.* 335.

rĕmŏrātio, ōnis, *f.* ἀναστροφή, διατριβή, *séjour, arrêt, Gloss. Vet. Cyrill.*

* **rĕmŏrātor,** ōris, *m. celui qui retarde ou arrête, Capell.* 1, 19.

rĕmŏrātrix, īcis, *f. celle qui arrête* = παρελκύστρα, *Vet. Gloss. Cyrill.*

* **rĕ-morbesco,** ĕre *v. n.* [morbus], *retomber malade, Enn. dans Fest. p.* 137 *et* 230.

rĕ-mordeo, *sans parf.,* rsum, 2. *v. a., mordre à son tour ou remordre; le plus souv. poét.; ne se trouve que dans le sens figuré, tourmenter, torturer, ronger, inquiéter, toucher vivement :* Quin huc inanes, si potes, vertis minas, Et me remorsurum petis, *tourne contre moi, si tu l'oses, tes vaines menaces, et mords qui peut te mordre à son tour, Hor. Epod.* 6, 4. — Præteritis male admissis peccata remordent, *les fautes causent du remords, Lucr.* 3, 839. Quom conscius ipse animus se forte remordet, *id.* 4, 1131. Quando hæc te cura remordet, *puisque cette crainte te trouble, Virg. Æn.* 1, 261; *cf. absolt :* Si juris materni cura remordet, *id. ib.* 7, 402 *et :* Vitia castigata remordent, *Juven.* 2, 25. — *En prose :* Sin tandem libertatis desiderium remordet animos, *Liv.* 8, 4.

« REMORES aves in auspicio dicuntur, quæ acturum aliquid remorari compellunt, » *qui retardent, qui empêchent, en parl. des oiseaux observés dans les augures, Fest. p.* 136. — « Remum dictum a tarditate, quippe talis naturæ homines ab antiquis REMORES dicti, » *Aur. Vict. Orig. gent. Rom.* 21, *fin. Cf. Hartung, Relig. des Rom.,* 1, *p.* 304 *et suiv.*

REMORIA, *voy.* REMURINUS.

rĕ-mŏror, ātus, 1. *v. dépon. n. et a.* — I) *neutr., s'arrêter, rester, séjourner, faire séjour* (*rare en ce sens*) : Nam quid illæc nunc tam diu intus remorantur remeligines, Quasi ob industriam? *mais à quoi s'amusent donc là-dedans ces lambines-là? on dirait qu'elles le font exprès, Plaut. Casin.* 4, 3, 7; *de même* ~ ibi corpora, *Lucr.* 2, 74; ~ res nulla foris, *id.* 2, 157; ~ in concilio, *id.* 2, 565; *cf.* ~ Italia, *s'arrêter en Italie, Liv.* 27, 12. Abit dies : Perge, ne remorare. Non diu remoratus es : Jam venis, *le jour s'en va : continue ton chemin, ne t'arrête pas, etc., Catull.* 61, 200 *sq.* Etesiæ contra fluvium flantes remorantur, *Lucr.* 6, 718. — *Plus souv. et très-class. :*

II) *act., retarder, arrêter, retenir, empêcher, entraver :* Si non nos materiarius remoratur, quod opu'st, qui det, *si celui qui nous fournit les matériaux ne nous retarde pas, Plaut. Mil. gl.* 3, 3, 46. Hæc edepol remorata med est, *id. Epid.* 5, 1, 23. Quid istum remoramini, Mulieres, Trachalionem? *pourquoi, babillardes éternelles, retenez-vous Trachalion? id. Rud.* 4, 6, 4 *et autres sembl.* Eæ res, quæ ceteros remorari solent, non retardarunt, *ces choses, qui arrêtent les autres, n'ont pas été un obstacle, Cic. pro imp. Pomp.* 14. Nox atque præda castrorum hostes quominus victoria uterentur remorata sunt, *ont empêché l'ennemi de profiter de sa victoire, Sall. Jug.* 38, 8. Me complexæ remorantur verba puellæ, *Prop.* 1, 6, 5. Quamvis te longæ remorentur fata senectæ, *lors même que le destin te réserverait une longue vieillesse, id.* 1, 19, 17. Num unum diem postea L. Saturninum tribunum plebis et C. Servilium prætorem mors ac pœna remorata est? *le supplice de L. Saturninus, tribun du peuple, et de C. Servilius, préteur, s'est-il fait attendre un seul jour? Cic. Catil.* 1, 2. — *Absolt :* Otio luxurioso esse, tamen ab negotiis numquam voluptas remorata, *Sall. Jug.* 95, 3. — *Avec un nom de chose ou un nom abstrait p. régime :* Manebo, ne quod vostrum remorer commodum, *Ter. And.* 4, 3, 24. Scio te me iis epistolis potius et meas spes solitum esse remorari, *Cic. Att.* 3, 14. Existimans hostes iter suum remoraturos, *Sall. Jug.* 50; *de même* ~ iter, *Ovid. Met.* 11, 233.

☞ **rĕmŏrātus,** a, um, *dans le sens passif :* Rursus pomi jactu remorata secundi, *Ovid. Met.* 10, 671.

remote, *adv., voy.* removeo, *Pa., à la fin.*

rĕmōtio, ōnis, *f.* [removeo], *action d'éloigner, d'écarter* (*très-rare*) — I) *au propre :* ~ tutoris, *Ulp. Dig.* 26, 10, 4. — II) *au fig. :* ~ criminis est quum ejus intentio facti, quod ab adversario infertur, in alium aut in aliud removetur, *la justification* (*l'action d'écarter une imputation*) *consiste à, etc., Cic. Invent.* 2, 29. Mire hic respondit. Remotionem facturus in auctoritatem senatus, quo decernente puniti sunt Catilinæ socii, amplectitur quoddam votum, quasi potuerit etiam gloriose confiteri auctorem se illius fuisse supplicii : magis enim ex hoc remotioni firmitas acquiretur, si potuerit etiam ipsius de se laudanda confessio, *Vet. Schol. ad Cic. Flacc.* 10, *ab A. Maio, edit. in Class. auct. t.* 2, *p.* 7.

rĕmōtīvus, a, um, *justificatif, qui écarte l'accusation* (*soit en la renvoyant à un autre, soit en la rejetant sur un fait, une circonstance*), *Jul. Victor. Art. rhet.* 4, 6 (*ed. A. Maio*).

remotus, a, um, *Part. et Pa. de* removeo.

rĕ-mŏvĕo, mōvi, mōtum, 2 (*formes syncopées : plus-que-parf:* remorant, *Hor. Sat.* 2, 1, 71. *inf.* remosse, *Lucr.* 3, 69) *v. a., ramener en arrière, faire reculer; retirer; écarter, éloigner, repousser, mettre de côté, éliminer, etc.* (*fréq. et très-class.*) :

I) *au propre :* Tolle hanc patinam, remove pernam, nihil moror... Remove, abi, aufer, *enlevez ce plat; mettez de côté ce jambon; ôtez ceci, allez, emportez, Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 163 *sq.* Pecora propter bellum finitimæ civitates longius removerant, *avaient éloigné leurs bestiaux, à cause de la guerre, Cæs. B. C.* 1, 48, 6; *de même* ~ equos, *Sall. Catil.* 59; *cf.* ~ equos ex conspectu, *Cæs. B. G.* 1, 25. ~ dapes, mensam, *desservir, enlever les mets, Ovid. Met.* 8, 571; 13, 676. ~ frena, *Hor. Sat.* 2, 7, 74. ~ tegimen, *dépose à l'écart ce qui le couvre, Ovid. Met.* 1, 674. Aurora removerat ignes, *l'aurore avait dissipé, éclipsé les feux, fait pâlir les astres, id. ib.* 4, 81. Centuriones ex eo, quo stabant loco recesserunt suosque omnes removerunt, *id. ib.* 5, 43, 6. Remoto atque ablegato viro, *après avoir ainsi éloigné le mari, Cic. Verr.* 2, 5, 31, *fin.* Remotis arbitris ad se adolescentem jussit venire, *après avoir fait retirer tout le monde, sans témoins, id. Off.* 3, 31, 112. Quæ jam infantem removerit, *qui aura déjà sevré l'enfant, Plin.* 28, 7, 21. — Naves longas paulum removeri ab onerariis navibus jussit, *Cæs. B. G.* 4, 25; *de même* ~ cupas furcis ab opere, *id. B. C.* 2, 11, 3; ~ castra sex millia ab oppido, *reporter son camp à six milles de la place, Liv.* 9, 24; ~ quæ natura occultavit ab oculis, *Cic. Off.* 1, 35, 127. ~ brachia a latere modice, *Quintil. Inst.* 11, 3, 159; ~ comas a fronte ad aures, *ramener ses cheveux du front vers les oreilles, Ovid. Met.* 5, 488; ~ se a corpore, *Lucr.* 3, 895. ~ plura de medio (*joint à* auferre), *enlever, ôter, Cic. Rosc. Am.* 8, *fin.* ~ togam inde, *Quintil. Inst.* 11, 3, 124; ~ oculos profanos arcanis, *écarter les yeux profanes des objets secrets, Ovid. Met.* 7, 256; ~ viriles manus tactu virgineo, *id. ib.* 13, 467 *et autres sembl.* Quum paulum ab legionibus nostros removissent, *Cæs. B. G.* 5, 16, 2; *de même* ~ se a vulgo et scena in secreta, *s'éloigner de la foule et du monde et aller se cacher dans la retraite, Hor. Sat.* 2, 1, 71. Ut removerat (Cæsar) præsidia ex iis locis, quæ occupavit, *retiré les garnisons, Cic. Fam.* 16, 12, 3; *de même* ~ se ex urbe in montes et in arcem, *se retirer de la ville dans les montagnes et dans la citadelle, Hor. Sat.* 2, 6, 16. Ut propinquis suis ultra ducentesimum lapidem removeretur, *Tac. Ann.* 2, 50.

II) *au fig. :* Fores facite, ut pateant, removete moram, *ouvrez les portes, point de retards, Plaut. Stich.* 2, 1, 37. *de même* ~ moram refutandi cetera, *se hâter de réfuter le reste, Quintil. Inst.* 8, *proœm.* § 3. Sic (Numa) religionibus colendis operam addidit, sumptum removit, *il écarta la dépense, Cic. Rep.* 2, 14. Quæ ad hoc tempus Jugurtham tutata sunt, omnia removistis, avaritiam, imperitiam, superbiam, *vous avez écarté ce qui, jusqu'à ce jour, a fait la force de Jugurtha, l'avarice, l'ignorance, l'orgueil, Sall. Jug.* 85, 45; *cf.* remoto metu, *sans crainte, toute crainte mise de côté, id. ib.* 87, *fin.; Tac. Agr.* 15; remoto joco, *plaisanterie à part, sérieusement, Cic. Fam.* 7, 11, *fin.;* remoto personarum complexu, *Quintil. Inst.* 3, 6, 57. Qua (orandi facultate) remota sunt omnia, *id. ib.* 12, 11, 30. ~ formam anilem, *dépouiller, quitter la figure d'une vieille femme, Ovid. Met.* 6, 43. ~ soporem, *dissiper le sommeil, id. ib.* 6, 493. ~ obstantia fata, *écarter l'obstacle des destins, id. ib.* 13, 373. Remove istæc, *laisse cela, n'en parle pas, Cic. dans Suet. Cæs.* 49, *fin.* — Iste homo innocens, qui illam suspicionem levare atque ab se removere cuperet, *éloigner de lui ce soupçon, Cic. Verr.* 2, 3, 59, *fin.* Poetam restitui in locum, Prope jam remotum injuria adversariorum Ab studio atque ab labore atque arte musica, *j'ai rendu le courage à un poëte qu'une injuste cabale avait dégoûté du travail, de ses études favorites et de l'art dramatique, Ter. Hec. prol. alt.* 14; *de même* ~ aliquem ab republica, *éloigner qqn des affaires publiques, Cæs. B. C.* 3, 21, 2; *Liv.* 5, 11; ~ aliquem ab hoc sermone, *Cic. Læl.* 9, 32; ~ aliquem a legibus (*sc.* ferendis), *détourner qqn de porter des lois, id. Qu. Fr.* 2, 6, 5; ~ aliquem a vita (natura), *Lucr.* 5, 351. ~ se a negotiis publicis, *se retirer de la vie publique, Cic. Off.* 1, 20, *fin.;* ~ se ab omni ejusmodi negotio, *renoncer à toute affaire de ce genre, id. Cluent.* 15; ~ se ab amicitia alicujus, *rompre avec un ami, id. Læl.* 21, 77; *cf. :* ~ se ab aliquo, *s'éloigner de qqn, id. Att.* 4, 8, 6, § 3. ~ se a suspicione, *éloigner de soi le soupçon, id. Agr.* 2, 8, *fin.* — (Levissima) secerni arbitror oportere atque ex oratione removeri, *Cic. De Or.* 2, 76, *fin.; de même* ~ quartum (statum) ex generalibus, *Quintil. Inst.* 3, 6, 67. — Omnes iidem et tribu remoti et ærarii facti, *Liv.* 45, 15, *Drakenb. N. cr.; de même* ~ ordine, *chasser du sénat, dégrader, Tac. Ann.* 13, 11; ~ prætura, *Suet. Tib.* 35; ~ pudorem thalamis, *souiller la couche nuptiale, Ovid. Met.* 18, 157. *cf.* ~ se artibus suis, *Cic. Or.* 2; *et* ~ se ministerio sceleris, *refuser de s'associer à un crime, Ovid. Met.* 3, 647. — *De là :*

rĕmōtus, a, um *Pa., éloigné, écarté, retiré.* — A)

au propre : Silvestribus ac remotis locis, *dans des lieux sauvages et retirés*, *Cæs. B. G.* 7, 1, 4; *cf.* remoto, salubri, amœno loco, *dans un lieu retiré, sain, agréable*, *Cic. Fam.* 7, 20; ~ terræ, *Lucr.* 2, 535. ~ Gades, *Hor. Od.* 2, 2, 10; ~ Britanni, *id. ib.* 4, 14, 47; ~ fontes, *id. Sat.* 2, 4, 94; ~ gramen, *id. Od.* 2, 3, 6; ~ rupes, *rochers solitaires*, *id. ib.* 2, 19, 1; ~ pars domus, *i. e.* penetralia, *Ovid. Met.* 6, 638; ~ remotius antrum, *grotte retirée*, *id. Fast.* 6, 121. — Ut aliud domicilium, alias sedes, remotas a Germanis petant, *Cæs. B. G.* 1, 31, 14; *cf.* : Amœno sane et ab arbitris remoto loco, *dans un lieu charmant et à l'abri de tout importun voisinage*, *Cic. Verr.* 2, 5, 31 *et* : Parva civitas, tam procul a manibus tuis atque a conspectu remota, *id. ib.* 2, 3, 37. — In quibus (studiis) remoti ab oculis populi omne otiosum tempus contrivimus, *id. Læl.* 27, 104; *de même* ~ ab aula, *éloigné de la cour*, *Ovid. Met.* 11, 764; *mais aussi* : Secreti licentiam nactus et quasi civitatis oculis remotus, *loin des regards de la ville*, *Suet. Tib.* 42. — Quamvis longa regione remotus absum, *relégué dans un pays lointain*, *Ovid. Trist.* 3, 4, 73; *cf.* : Licet cœli regione remotus, *id. Met.* 15, 62.

B) *au fig.*; *qui s'éloigne, qui s'écarte, qui diffère, différent* : Quæ jam diu gesta et a memoria remota, *faits depuis longtemps accomplis et déjà loin de nos souvenirs*, *Cic. Invent.* 1, 26, 39. Tenuis enim natura deum longeque remota Sensibus ab nostris, *que nos sens ne peuvent saisir, tout à fait hors de la portée de nos sens*, *Lucr.* 5, 149. Scientia, quæ est remota ab justitia calliditas potius quam sapientia est appellanda, *la science que l'honnêteté n'accompagne pas est plutôt de l'habileté que de la sagesse*, *Cic. Off.* 1, 19, 63; *cf.* (Defensionem) quam iniquam in socios, quam remotam ab utilitate reipublicæ, quam sejunctam a voluntate ac sententia legis, *contraire aux intérêts de la république*, *id. Verr.* 2, 3, 84. Quod nimis a vera est longe ratione remotum, *ce qui est trop éloigné de la vérité*, *Lucr.* 6, 854; *cf.* : (Fabula) non a veritate modo, sed etiam a forma veritatis remota, *non-seulement fausse, mais invraisemblable*, *Quintil. Inst.* 2, 4, 2. Naturæ jura neque in hoc civili jure versantur, et a vulgari intelligentia remotiora sunt, *le droit civil s'occupe peu des droits naturels et ils ne sont point à la portée des intelligences vulgaires*, *Cic. Invent.* 2, 22, 67. Cujus (Xenophontis) sermo est ille quidem melle dulcior, sed a forensi strepitu remotissimus, *mais peu approprié au bruit du barreau*, *id. Or.* 9, 32. Quorum nihil tunc, cum diceretur, parum aptum aut remotum cura decoris fuit, *rien qui ne fût à sa place, ou qui accusât l'oubli des convenances*, *Quintil. Inst.* 11, 1, 89. *Spald. N. cr.* — (Vestorium) hominem remotum a dialecticis, in arithmeticis satis versatum, *étranger à la dialectique, assez versé dans la science des nombres*, *Cic. Att.* 14, 12, *fin.* Homines quietissimi, qui maxime ab injuriis nostrorum magistratuum remoti consuerant esse, *id. Verr.* 2, 2, 66. Quum tu a Tib. Gracchi æquitate ac pudore longissime remotus sis, *quand tu es bien loin d'avoir les sentiments d'équité et d'honneur de Tibérius Gracchus*, *id. Agr.* 2, 12, *fin.* Et illa pie fecit et hic a culpa est remotus, *et, lui, est également irréprochable*, *id. Mur.* 35, 73; *de même* ~ ab inani laude et sermonibus vulgi, *id. Fam.* 15, 4, 13; *cf.* ~ a vulgo longe lateque, *Hor. Sat.* 1, 6, 18; ~ ab omni vitio, *exempt de tout défaut, parfait*, *id. A. P.* 384; *cf.* : (Diodorum) ab omni non modo facinoris verum etiam minimi errati suspicione remotissimum, *qu'on ne saurait soupçonner non seulement d'un crime, mais même de la plus légère erreur*, *Cic. Verr.* 2, 4, 19. (Villica) a vino, ab escis, a superstitionibus, a somno, a viris remotissima sit, *doit s'abstenir complétement de vin, etc.*, *Colum.* 12, 1, 3 *et autres sembl.*

2°) *dans la langue philosophique des stoïciens*, remota, *traduction du grec* προηγμένα, *biens secondaires, auxquels on est indifférent*, « quæ secundum locum obtinent, » *Cic. Fin.* 3, 16

Adv. (*extrêmement rare*), *loin* : Stellæ eundem orbem tenentes aliæ propius a terris, aliæ remotius ab eisdem principiis eadem spatia conficiunt, *Cic. N. D.* 1, 31, 87. — Quamvis longe remotissime facta sunt, *Augustin. Trin.* 12, 5.

rĕ-mūgĭo, īre, *v. n.*, *répondre par des mugissements, retentir, résonner* (*mot poét.*) : Alto tantum suspiria ducis Pectore, quodque unum potes, ad mea verba remugis, *Ovid. Met.* 1, 657. Cumea Sibylla Horrendas canit ambages antroque remugit, *la sibylle de Cumes fait entendre ses mystérieux oracles et mugit dans son antre*, *Virg. Æn.* 6, 99. Consurgunt gemitu Rutuli totusque remugit Mons circum et vocem late nemora alta remittunt, *les bataillons rutules s'élèvent en poussant des gémissements; tout le mont en mugit, etc.*, *id. ib.* 12, 928. Ionius remugiens sinus Noto, *Hor. Epod.* 10, 19; *de même* ~ nemus ventis, *les bosquets retentissent du sifflement des vents*, *id. Od.* 3, 10, 7. ~ nemus gemitu, *Virg. Æn.* 12, 722 *et* ~ nemus alio bellatore (*i. e.* tauro), *Stat. Theb.* 12, 602; *cf.* : Vox assensu nemorum ingeminata remugit, *Virg. Georg.* 3, 45. Sequitur clamor cœlumque remugit, *id. Æn.* 9, 504. Leve tympanum remugit, cava cymbala recrepant, *Catull.* 63, 29.

rēmulcātĭo, ōnis, *f. Voy.* remulcum, *au milieu.*

rēmulcātor, ōris, *m. Voy.* remulcum.

rēmulcātus, a, um *ou*

rēmulcātus, us, *m. Voy.* remulcum.

rĕ-mulcĕo, si, sum, 2, *v. a.*, *replier en passant la main sur, en caressant* (*mot poét. et très-rare*) : — I) *au propre* : ~ caudam, *replier sa queue, en parl. d'un lion effrayé*, *Virg. Æn.* 11, 812. ~ aures, *baisser l'oreille*, *App. Met.* 1, *p.* 103; 7, *p.* 477, *Oudend.* — II) *au fig.*, *adoucir, apaiser, calmer, ramener par des caresses* : Minas stimulataque corda remulce, *Stat. Theb.* 8, 93; *de même* ~ animos dulcissimis modulis, *charmer, réjouir les âmes par les plus doux accents*, *Appul. Met.* 5, *p.* 165.

rēmulco, are, *voy. le suivant.*

† **rēmulcum** (*dans Ammian*, 18, 5, *il est écrit, d'après le grec* rymulc.), i, (*ne se trouve qu'à l'ablatif et au génit.*), *n.* [ῥυμουλκέω], *t. de marine, corde pour haler, câble pour remorquer* : « Remulcum funis, quo deligata navis magna trahitur vice remi, » *Isid. Orig.* 19, 4, 8. « Remulco est, quum scaphæ remis navis magna trahitur, » *Fest. p.* 137. Postquam in litore relictam navem conspexit, hanc remulco abstraxit, *Cæs. B. C.* 2, 23, *fin.* Submersam navim remulco multisque contendens funibus adduxit, *id. ib.* 3, 40, *Voss. ap. Oudend.* Naves onerarias Cæsar remulco victricibus suis navibus Alexandriam deducit, *Auct. B. Alex.* 11, *fin.*; *cf.* : Marcellus navem onerariam cum armatis remulco quadriremis trahi ad Achradinam jussit, *Liv.* 25, 30 *et* : Trahendis plerumque remulco navibus, quæ cum commeatu sequebantur, *id.* 32, 16. *Cf. aussi le fragment de Sisenna* : Si quæ celeriter solvi poterat, in altum remulco trahit, *Sisen. dans Non.* 57, 29 (*où Nonius admet à tort un verbe* remulco, are, *cf. plus haut l'article de Festus, où* remulco *est donné aussi comme verbe. Voy. toutefois l'Onomast. lat. gr. où on lit* : Remulculo, νεωλκῶ, *et Thom. p.* 494, *où on lit* : Remulco, as, navem deducere ad littus; et inde Remulcator, et Remulcatus, et Remulcatio). Hic mea me longo succedens prora remulco Lætantem gratis sistit in hospitiis, *Valgius dans Isid. l. l.* Et cum per ripas nusquam cessante remulco Intendunt collo malorum vincula nautæ, *Auson. Idyll.* 10, 41. Celerisque remulci Culpabam properos adverso flumine cursus, *id. Ep.* 2, 9. Navem ad portum suum remulco præeunte duxerunt, *Paul. Nol. Ep.* 49. — *Proverbialt* : Non contis nec rymulco, ut aiunt, sed velificatione plena in rem publicam ferebantur, *Ammian.* 18, 5.

remulsus, a, um, *Partic. de* remulceo.

* 1. **rēmŭlus**, i, *m. dimin.* [remus], *petite rame* : Remulis sensim celox ab oppido processerat, *Turpil. dans Non.* 533, 6.

2. **Rĕmŭlus**, i, *m. Nom propre* — I) ~ Silvius, *roi d'Albe*, *Ovid. Met.* 14, 616; *Fast.* 4, 49 *sq.* (*dans Liv.* 1, 3, *il est appelé* Romulus Silvius). — II) *pour* Remus : Sed genus Ausonium Remulique exturbat alumnos, *Sulpic. Sat.* 19; *cf.* 2. Remus. — III) *nom de héros imaginaires dans Virg. Æn.* 9, 360; 593; 633; 11, 636; *Sil.* 4, 186.

RE-MUNDO, āre, *v. a.*, *nettoyer de nouveau* : UT MONIMENTUM REMUNDETUR, *Inscr. ap. Maff. Mus. Veron.* 146.

rĕmūnĕrābĭlis, e, *adj.*, *qu'on peut rendre, reconnaître, récompenser, rémunérer* : Remunerabilius est exulem ad bonorum participium invitare, *Joann. Sarisb. ep.* 43.

rĕmūnĕrātĭo, ōnis, *f.* [remuneror], *rémunération, reconnaissance, récompense* (*mot de Cicéron*) : A quo expeditior et celerior remuneratio fore videtur, in eum fere est voluntas nostra propensior, *Cic. Off.* 2, 20. ~ benevolentiæ, *id. Læl.* 14. ~ officiorum, *id. Invent.* 2, 22, 66. — RAT. S. R. *i. e.* rationalis sacrarum remunerationum, *Inscr. Orell. n°* 1090; 1140.

rĕmūnĕrātor, ōris, *m.* [remuneror], *rémunérateur* (*mot postér. à l'époq. class.*) : ~ deus, *Tertull. Apol.* 36. ~ bonorum omnium deus, *Cassiod. Variar.* 10, 16. ~ VIRTVTVM, *Inscr. Orell. n°* 1140.

remunero, are, *voy. la fin de l'art. suiv.*

rĕ-mūnĕror, ātus, 1, *v. dépon. a.*, *rendre présent pour présent, service pour service, témoigner sa reconnaissance, par suite, rémunérer, récompenser, payer de, en bonne et en mauv. part* (*très-class.*) : — α) aliquem : Remuneremini nos ac quæ scitis proferatis in medium, *Varro, R. R.* 2, 1, 2; *de même*, *Cic. Att.* 8, 1, *fin.*; *Fam.* 3, 9, 3; *Plin. Ep.* 7, 31, *fin.* ~ aliquem munere, *Cic. Fam.* 9, 8; *Brut.* 4, 15; ~ aliquem magno præmio, *rémunérer qqn par une magnifique récompense*, * *Cæs. B. G.* 1, 44, *fin.*; ~ aliquem officio, *Qu. Cic. Petit. cons.* 9, *fin.*; *Orell. N. cr.* — *En mauv. part* : Te his suppliciis remunerabor, *je t'enverrai ces fléaux en représailles*, *Catull.* 14, 20. — β) aliquid : Quasi remunerans meritum, *Liv.* 2, 12. *En mauv. part* : ~ sophisma, *répondre à un sophisme*, *Gell.* 18, 13, 7. — *Avec un nom de chose p. sujet* : Quod (solum) impensam coloni laboremque magno fetu remuneratur, *Colum.* 2, 2, 5. — γ) *absol.* : Nullam esse gratiam tantam, quam non vel capere animus meus in accipiendo vel in remunerando cumulare atque illustrare posset, *je sens que mon cœur a place pour une gratitude sans borne et qu'il peut suffire à l'immensité de sa dette*, *Cic. Fam.* 2, 6, 2. Gratia, in qua amicitiarum et officiorum alterius memoria et remunerandi voluntas continetur, *la reconnaissance, qui est le souvenir de l'attachement et de l'affection d'un autre, et le désir de lui rendre service pour service*, *id. Invent.* 2, 53, 161.

☞ 1°) *forme access. active* remunero, are : Ille puellæ artificium pari motu remunerabat, *Petron. Sat.* 140, 8. Si laborem dominus remunerare voluerit, *Papin. Dig.* 17, 1, 7. — 2°) remuneratus, a, um, *dans le sens pass.* : Philosophi statuis et salariis remunerantur, *Tertull. Apol.* 46. Remuneratus est a me mutuo, *Front. Ep. ad M. Cæs.* 2, 1. Ut vos bonis omnibus remuneratos extollat, *Alcim. Avit. Ep.* 75. Ut jam nec remuneratis præmium finiat, nec damnatis supplicium, *Prosp. de vit. comtempl.* 1, 3. *Cf. Ven. Fort. Vit. S. Radeg.* 13.

REMURIA, 1°) *comme* REMORIA, *voy.* REMURINUS. — 2°) *comme* LEMURIA, *voy. ce mot.*

« REMURINUS ager dictus, qui possessus est a Remo, et habitatio Remi REMORINA. Sed et locus in summo Aventino REMORIA dicitur, ubi Remus de urbe condenda fuerat auspicatus, » *Fest. p.* 136. (*Voy. K. O. Mueller. p.* 402.) » Eundem locum (Remus) ex suo nomine REMURIAM appellarat, *Aurel. Vict. Orig. gent. Rom.* 23. *Cf. Hartung, Relig. des Rom.*, *p.* 304 *et* 305.

rĕ-murmŭro, āre, *v. a. et n.*, *répondre par un murmure, murmurer* (*mot poét.*) — I) *au propre* : Qua vada non spirant, nec fracta remurmurat unda, Sed mare offensum crescenti allabitur æstu, *où les flots ne bouillonnent pas, où l'onde brisée ne rend pas de murmure*, *Virg. Æn.* 10, 291. Pinus jam radice soluta Deficit et nulli spoliata remurmurat auræ, *et, dépouillée de son feuillage, ne répond au bruit du vent par aucun murmure*, *Stat. Silv.* 5, 1, 153. — *Activt* : Carmina remurmurat echo, *l'écho répète les chants*, *Calpurn. Ecl.* 4, 28. — II) *au fig.*, *murmurer contre, contredire ou objecter comme un reproche* : Si quis quid remurmurat aut deprecatur, *Front. Ep. ad. amic.* 2, 6.

1. **rēmus**, i, *m.* [ἐρετμός], *rame* : — I) *au propre* : *Plaut. Asin.* 3, 1, 16; *Lucr.* 4, 440; *Cæs. B. G.* 3, 13, 7; 3, 14, 6; 4, 25; 5, 8, 3; *Virg. Æn.* 1, 104; 552; 3, 207; 560 *et passim et autres.* Remis velisque, velis remisque, remis ventisque, *et* ventis remis, *à voiles et à rames, à toutes voiles, par tous les moyens possibles* : Ita citi remis velisque impellit puppim, *Sil.* 1, 568. Tetra res erat, misera, detestabilis, omni contentione, velis, ut ita dicam, remisque fugienda, *qu'il fallait fuir de toutes ses forces et pour ainsi dire à voiles et à rames*, *Cic. Tusc.* 3, 11, *fin.* Lævam cuncta cohors remis ventisque petivit, *Virg. Æn.* 3, 563. Inde ventis remis in patriam omni festinatione properavi, *Cic. Fam.* 12, 25, 3. — B) *poét. et métaph.*, *en parl. des ailes des oiseaux* : ~ alarum, *Ovid. Met.* 5, 558. ~ pennarum (Icari), *Sil.* 12, 98. *En parl. des mains et des pieds des nageurs* : Cum patietur hiems, remis ego corporis utar, *Ovid. Her.* 18, 215. — II) *au fig.* : Quærebam, utrum panderem vela orationis statim, an eam ante paululum dialecticorum remis propellerem, *Cic. Tusc.* 4, 5. (*il y a un peu plus haut* : remigare, *oppos.* vela facere).

2. **Remus**, i, *m.*, *le frère de Romulus*, *Liv.* 1, 5; 1, 7; *Cic. Rep.* 2, 2; *Divin.* 2, 38, 80; *Virg. Georg.* 2, 533; *Ovid. Fast.* 3, 41; 4, 56; 5, 464 *et passim, et autres. Les poëtes disent qqfois Rémus au lieu de Romulus, pour désigner le père des Romains* : Glubit magnanimos Remi nepotes, *Catull.* 58, 6; *cf.*

~ turba, *Juven.* 10, 73, *Rupert.*; ~ plebs, *Martial.* 10, 76. Regna prima Remi, *Prop.* 2, 1, 23. ~ domus, *id.* 4, 1, 9; ~ culmina, *Stat. Silv.* 2, 7, 60; ~ signa, *Prop.* 4, 6, 80; *cf.* 2. Romulus, n° II. — *C'est aussi le nom d'un Rutule, Virg. Æn.* 9, 330.

rĕmūtābĭlis, e, *adj., qu'on peut encore changer, Not. Tir. p.* 53.

ren, *voy.* renes.

rēnālis, e, *adj.* [renes] *des reins, relatif aux reins :* ~ passio, *néphrétique, Cœl. Aur. Tard* 5, 3.

« RENANCITUR significat reprehendit. Unde adhuc nos dicimus nanciscitur et nactus, id est, adeptus, » *Fest. p.* 137.

rĕ-narro, āre, *v. a., raconter de nouveau, renarrer (mot poét.)* : ~ fata divum, *Virg. Æn.* 3, 717. ~ facta, *Ovid. Met.* 5, 632, *Bach.* ~ priora, *id. ib.* 6, 316. ~ Thebas Argosque, *Stat. Theb.* 12, 390.

RENASCENTIA, recidiva, *Gloss. Lat. Hildebr.*

rĕnascĭbĭlĭtas, *f., faculté de renaître, Augustin.*

rĕ-nascor, ātus, 3. *v. dépon. n. renaître, se reproduire, repousser (très-class.)* — I) *au propre :* Nisi materies æterna fuisset, Antehac ad nihilum penitus res quæque redissent, De nihiloque renata forent, quæcumque videmus, *Lucr.* 1, 543; *de même* ~ de nihilo, *id.* 1, 675, 758; *cf.* ~ de corpore patrio parvus phœnix, *jeune phénix qui renaît du cadavre de son père, Ovid. Met.* 15, 402; *dans le même sens :* ~ ex se ipsa phœnix, *Plin.* 13, 4, 9, § 43. Nec te Pythagoræ fallant arcana renati, *de Pythagore ressucité, revenu à la vie, Hor. Epod.* 15, 21. Illi qui mihi pinnas inciderant, nolunt easdem renasci. Sed, ut spero, jam renascuntur, *ceux qui m'avaient coupé les ailes ne veulent pas qu'elles repoussent, mais bientôt, je l'espère, elles repousseront, Cic. Att.* 4, 2, 5; *de même :* ~ fibræ, *Virg. Æn.* 6, 600; ~ dentes, *Plin.* 11, 37, 64; *Juven.* 14, 11. ~ amarantus, *Plin.* 21, 8, 23.

B) *métaph., renaître, reparaître, se relever :* Velut ab stirpibus lætius feraciusque renatæ urbis, *Liv.* 6, 1, *Drakenb.*; *cf. :* Tot nascentia templa, tot renata, *tant de temples qui s'élèvent, tant d'autres restaurés, Martial.*, 6, 4. Lycus (fluvius) ubi terreno est epotus hiatu, Exsistit procul hinc alioque renascitur orbe, *et reparaît dans un autre monde, Ovid. Met.* 15, 274; *cf.* ~ flumen fonte novo, *Lucan.* 3, 262.

II) *au fig. :* Principii nulla est origo.... quod si numquam oritur, ne occidit quidem umquam. Nam principium exstinctum nec ipsum ab alio renascetur, nec ex se aliud creabit, *etc., Cic. Tusc.* 1, 23, 54; *Rep.* 6, 25. Bellum istuc renatum mirantur homines, *s'étonnent que cette guerre ait éclaté de nouveau, id. Fam.* 11, 14, 3; *de même :* ~ bellum, *Liv.* 9, 12; ~ bellum ex integro, *la guerre se rallume, recommence, Tac. Hist.* 3, 59. Multa renascentur quæ jam cecidere, cadentque, Quæ nunc sunt in honore, vocabula, *bien des mots renaîtront, qui sont déjà passés, et ceux qui sont aujourd'hui en honneur tomberont, Hor. A. P.* 71. Trojæ renascens fortuna, *la fortune renaissante de Troie, id. Od.* 3, 3, 61. ~ dies, *le jour renaît, Senec. Herc. OEt.* 862. — ARCHIBVCOLVS TAVROBOLIO CRIOBOLIOQ. IN ÆTERNVM RENATVS (*sc.* mysteriis), *Inscr. Orell. n°* 2352.

rĕnătātus, a, um, *part. de* renato.

rĕnăto, as, āre, *nager encore, remonter encore à la surface de l'eau :* Vas aureum, quod ferebatur, in profundum cecidit, metalli pondere gravatum, et longe post emergit; quod certe non erat usitatum aut vacuum sorberi, aut certe semel voratum, undis repuentibus renatare, *Jornand. Get.* 16. *Dans saint Augustin, C. D.* 18 17, *quelques-uns lisent* renatato stagno *au lieu de* renato.

renatus, a, um, — 1°) *Partic. de* reno. — 2°) *Partic. de* renascor. — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Kellerm. Vigil. Rom. laterc. p.* 59, *n°* 160.

rĕ-nāvĭgo, āre, *v. n. et a., revenir par eau, retraverser :* Post in hæc Puteolana et Cumana regna renavigare, *Cic. Att.* 14, 16; *de même :* ~ ab Astura Antium, *Plin.* 32, 1, 1. ~ ex India, *id.* 6, 23, 26, *fin.* — Acheron invius Renavigari, *Senec. Herc. fur.* 716.

rĕnĕco, as, āre, *tuer de nouveau, Not. Tir. p.* 122.

* **rĕ-necto**, ĕre, *v. a. attacher par derrière, attacher :* ~ aliquem, *Avien. Arat.* 474.

rĕ-nĕo, ēre, *v. a. filer de nouveau, c-à-d. défaire ce qui est filé (mot poét.)* : At Clymenus Clothoque dolent, hæc fila reneri, *de voir cette destinée changée, Ovid. Fast.* 6, 757; *de même* ~ Parcarum fila, *Stat. Silv.* 3, 1, 171; *cf.* ~ fila manu, *Albin.* 1, 444.

rĕnervo, as, āre, *ajouter, donner de nouveau des nerfs, Not. Tir. p.* 108.

rēnes, rēnum (renium, *Plin.* 21, 29, 103; 28, 8, 27, § 98 *et* 102; *Scrib. Comp.* 125; 143. *Au singulier une seule fois sous la forme access.* rien., *Plaut. dans Fest. p.* 229, *et* 136; *cf. Charis. p.* 24, P.; *Prisc. p.* 645, *ib.*) *m.* [φρένες; *cf. Passow au mot* νεφρός], *les reins,* « *Cels.* 4, 1, 10; *Plin.* 11, 37, 81; » *Plaut. Curc.* 2, 1, 21; *Cic. N. D.* 2, 55, 137; *Tusc.* 2, 25; *Hor. Sat.* 2, 3, 163; *Ep.* 1, 6, 28 *et beauc. d'autres.* — * II)) *les lombes, le dos, les flancs :* ~ canis, *Nemes. Cyn.* 112.

* **rēnĭcŭlus**, i, *m. dimin.* [reu, renes], *petits reins, Marcell. Empir.* 16, *fin.*

rĕnīdentĭa, æ, *f.* [renido], *sourire; au pluriel :* Infantum renidentias animadvertere, *Tertull. Anim.* 49.

rĕ-nīdĕo (*parf.* « RENIDUIT, ἐμειδίασεν », *Gloss. Philox.*), ēre, *v. n.* [*étymologie incertaine*], *reluire, luire, briller, rayonner (mot poét. et fréq. seulement à partir de la période d'Auguste)* — I) *au propre :* Nec domus argento fulget auroque renidet, * *Lucr.* 2, 27. Non Chloris, albo sic humero nitens, Ut pura nocturno renidet Luna mari, Gnidiusve Gyges, *aimée comme ne l'est pas Chloris, dont la blanche épaule a plus d'éclat que les rayons nocturnes de Phébé sur la sombre mer, comme ne l'est pas Gygès de Cnide, Hor. Od.* 2, 5, 19. Non ebur neque aureum Mea renidet in domo lacunar, *id. ib.* 2, 18, 2; *de même* ~ sparsa orichalca, *Stat. Theb.* 10, 660; ~ ostrum, *Petron. poet.* 119, 29. Circum renidentes Lares, *c.-à-d. brillants des feux de l'âtre, Hor. Epod.* 2, 66. Directæque acies ac late fluctuat omnis Ære renidenti tellus, *et la terre reflète au loin l'éclat ondoyant de l'airain (des armures), Virg. Georg.* 2, 282 (*cf.* : ære renidescit tellus, *Lucr.* 2, 326).

II) *au fig.* — * A) *en génér :* Jam sola renidet in Stilichone salus, *il n'y a plus qu'un rayon d'espoir, c'est Stilichon, Claudian. in Eutrop.* 2, 501. — *Mais plus souv.*

B) *particul. être rayonnant de joie, être riant, gai, avoir le visage épanoui, se réjouir :* Puer Icarus una stabat et ore renidenti captabat plumas, *Ovid. Met.* 8, 197, *Bach.*; *cf. :* Quod cum contingit, nescio quomodo hilarior protinus renidet oratio, *le style prend aussitôt je ne sais quel air riant, Quintil. Inst.* 12, 10, 28. — *Avec une propos. infin. exprimant le sujet de la joie :* Adjecisse prædam Torquibus exiguis renidet, *se réjouit d'avoir ajouté nos dépouilles à son petit collier d'or, Hor. Od.* 3, 6, 12. — *De là par une métaph. naturelle qui fait qu'on emploie, par contre,* ridere, *p.* splendere (*Hor. Od.* 4, 11, 6, *et autres; voy.* rideo) :

2°) *rire, être riant, sourire:* Quum miraremur, unde illi eo tempore anni tam multa et varia venatio, homo non, quam isti sunt, gloriosus, renidens, condimentis, ait, varietatem illam et speciem ferinæ carnis ex mansueto sue factam, *en riant, Liv.* 35, 49; *cf. :* Instanti minitantique renidens Scævinus neminem ait plura scire quam ipsum, *Tac. Ann.* 15, 66 *et :* Ad hæc renidens Milo... inquit, *Appul. Met.* 2, *p.* 120. Tiberius torvus aut falsum renidens vultu, *Tac. Ann.* 4, 60; *cf. :* Ambo infensi vultu diverso, Marcellus minacibus oculis, Crispus renidens, *id. Hist.* 4, 43, *et :* Renidenti cohibens suspiria vultu, *Val. Flacc.* 4, 359. (Cupido) Iste lascivus puer ac renidens, *Cupidon, cet enfant folâtre et rieur, Senec. Hippol.* 277. — Egnatius quod candidos habet dentes, Renidet usquequaque : seu, *etc....* renidet ille; quidquid est, ubicumque est, Quodcumque agit, renidet, *etc....* Tamen renidere usquequaque te nollem : Nam risu inepto res ineptior nulla est, *Catull.* 39, 1, *sq.* — *De là :* — * **b)** *avec le datif, comme* arridere (*n°* 2, **a**) *sourire amicalement à qqn, lui paraître aimable, agréable ou favorable :* Ego tandem ex aliqua parte mollius mihi renidentis Fortunæ contemplatus faciem, *Appul., Met.* 10, *p.* 246.

rĕnīdesco, ĕre, *v. inch. n.* [renideo], *briller :* Fulgur ibi ad cœlum se tollit, totaque circum Ære (i. e. armis) renidescit tellus, *Lucr.* 2, 326.

rĕnīsus, ūs, *m.* [renitor], *résistance (postér. à Auguste et très-rare)* : *Cels.* 5, 28, 12; *Augustin. Civ. D.* 21, 16.

rĕnītĕo, es, ui, *et* renitesco, is, ĕre, *briller de nouveau, Not. Tir. p.* 183. Bona ergo fides cum pulchro operum renitet ornatu, *Ambr. de Fide* 2, *præf.* Purior at soli renitet nudatus ab undis, *Prisc. Perieg.* 258. Lapides renitentes in diademate, *S. Greg. Ep.* 2, 38, *Indict.* 11. Casæ auro renitentes, *Ambros. Ep.* 5, 31.

rĕ-nītor, nīti, *v. dépon. n. faire effort contre, résister, s'opposer (rare et non antér. à Auguste)* — A) *au propre :* Quoniam alter motus alteri renititur *parce qu'un mouvement résiste à l'autre, Plin.* 2, 82, 84. Pondus sustinere validæ abies, larix...; robur, olea incurvantur cedunt que ponderi : illæ renituntur nec temere rumpuntur, *ceux-ci résistent et ne se brisent pas aisément, id.* 16, 42, 81; *de même* ~ os, (specillo), *l'os résiste à la sonde, Cels.* 5, 28, 12. Lictores immissa manu trahere me sane non renitentem occipiunt, *Appul. Met.* 3. — II) *au fig. :* Quum illi renitentes pactos dicerent sese, *avoir fait la convention contre leur gré, Liv.* 5, 49, *Drakenb.* Ego vero, milites, ad penates meos.... vel renitentibus vobis, erumperem, *même malgré votre résistance, Curt.* 6, 3. (Cervi) vestigant cavernas nariumque spiritu extrahunt renitentes, *Plin.* 8, 32, 50, § 118.

1. **rĕ-no**, āvi, ātum, 1. *v. n. et a. (mot extrêmement rare)*; : *revenir en nageant, ou en bateau, nager ou naviguer pour retourner :* Nullaque per Stygias umbra renavit aquas, *Albin.* 1, 432. — *Surnager :* Simul imis saxa renarint Vadis levata, *quand les rochers soulevés flotteront sur les eaux, Hor. Epod.* 16, 25. — *Activt, retraverser à la nage ou en bateau :* Post novem annos eodem renato stagno reformabantur in homines, *après neuf ans, retraversant le même marais, ils reprenaient la forme humaine, Augustin. Civ. D.* 18, 17 (*autre leçon :* renatato).

†† 2. **rēno** *ou* **rhēno**, onis [*mot celte*], *animal du nord, probabl. le renne :* (Germani) pellibus aut parvis renonum tegumentis utuntur, magna corporis parte nuda, *Cæs. B. G.* 6, 21, *fin. Oudend.* (*Métaphr.* ῥήνων καλουμένων ζώων δέρμασιν). — II) *métaph. : peau de renne, dont se couvraient les Germains :* « Renones sunt velamina humerorum et pectoris usque ad umbilicum atque intortis villis adeo hispida, ut imbrem respuant, » *Isid. Orig.* 19, 23, 4. Germani intectum renonibus corpus tegunt, *Sall. Hist. fragm. ap. Isid. l. l. Cf. Serv. Virg. Georg.* 3, 383. *Selon Varron, L. L.* 5, 35, 46, *pièce du vêtement des Germains, sorte de gilet en peau de mouton :* « Reno Gallica. »

* **rĕ-nōdis**, e, *adj.* [nodus], *crépu :* ~ capillus, *Capitol. Albin.* 13.

rĕ-nōdo, *sans parf.*, ātum, 1, *v. a. dénouer, détacher (mot poét.)* : ~ comam, *laisser flotter sa chevelure, Hor. Epod.* 11, 28. Teque renodatam pharetris ac pace fruentem, *c.-à-d. débarrassée de ton carquois, Val. Flacc.* 5, 381. *Au fig., dénouer, débrouiller, Appul.*

rĕnōmen, ĭnis, *n. nom illustre, renom, Not. Tir. p.* 35.

rĕnormo, as, āre, *arranger de nouveau avec l'équerre :* Sed si ultra agros eum produxeris extra pedes XX, ad hunc unum auctum renormabis pedes XXI, et signum ad perpendiculum pones; deinde in aliis pedibus insequentibus CXX renormabis similiter pedes, et signum pones, *Var. auct. de limit. p.* 287, *Goës. De là :*

rĕ-normātus, a, um, *Partic.* [normo], *arrangé, disposé de nouveau :* ~ ager, *Frontin. de Colon. p.* 104 *et* 137, *Goes.*

* **rĕ-nosco**, ĕre, *v. a. reconnaître :* ~ vix nota alloquia, *Paul. Nol. Carm.* 15, 342.

rēnōsus, a, um, = nephreticus, *néphrétique, Gloss. Cyrill.; le Gloss. Philox. p.* 187, *porte* rienosus.

* **rĕnŏvāmen**, ĭnis, *n.* [renovo], *transformation, métamorphose :* Sunt quorum forma semel mota est et in hoc renovamine mansit, *Ovid. Met.* 8, 731.

rĕnŏvātĭo, ōnis, *f.* [renovo] — I) *renouvellement, rénovation (mot cicéronien)* : ~ mundi, *Cic. N. D.* 2, 46, 118. ~ doctrinæ, *id. Brut.* 71, 250. ~ timoris, *id. Fam.* 11, 18, *fin.* — * 2°) *particul., dans la langue commerciale, cumul des intérêts, intérêt des intérêts :* Confeceram, ut solverent, centesimis sexennii ductis cum renovatione singulorum annorum, *Cic. Att.* 6, 1, 5. — II) *au fig., renouvellement :* Instauratio sacrorum auspiciorumque renovatio, *Liv.* 5, 52.

« RENOVATIVVM fulgur vocatur, cum ex aliquo fulgure functio fieri cœpit, si factum est simile fulgur, quod idem significet, » *second coup de foudre donnant le même présage, Fest. p.* 236.

RENOVATOR, ōris, *m.* [renovo], *celui qui répare, rétablit, restaurateur de :* ~ OPERVM PVBLICORVM, *Inscr. ap. Fabr. p.* 101.

rĕ-nŏvello, āre, *v. a. renouveler :* ~ vineam, *rajeunir la vigne, Colum. Arb.* 6. Iterum hoc modo renovellatæ sunt partes, *S. Optat.* 1, *p.* 122. Dum hominum esset renovellata nativitas, *id.* 7, *p.* 110.

rĕ-nŏvo, āvi, ātum, 1. *v. a. renouveler, rétablir, réparer* (*très-class., particul. au fig.*) — I) *au propre*: Tellus habet in se corpora prima, Unde mare immensum volventes frigora fontes Assidue renovent, *la terre renferme les éléments de ces grands fleuves dont les flots glacés alimentent sans cesse la vaste mer, Lucr.* 2, 592; *cf.*: Quibus (vaporibus) altæ renovatæque stellæ atque omnis æther refundunt eodem, *vapeurs qui, après avoir alimenté et restauré les astres et tout l'éther, sont renvoyées ici-bas, Cic. N. D.* 2, 46, 118. Vide, quantis imbribus repente dejectis (dii) venas fontium arentes redintegrent et infuso per occulta nutrimento renovent, *Senec. Benef.* 4, 25. Vides Virtutis templum a M. Marcello renovatum, *le temple de la Vertu restauré par Marcellus, id. ib.* 2, 23, 61; *cf.* ~ VIAS ET MILLIARIA, *Inscr. Orell. n°* 905. Colonias deducere novas, renovare veteres, *conduire de nouvelles colonies, entretenir les anciennes, Cic. Agr.* 2, 13, 34. Trunci sitos pampinos submovere oportebit, nisi ad renovandam vitem unus atque alter servandus est, *Colum.* 4, 27, *fin.* Quibus toties durum renovaverat arvum... percussit colla securi, *frappa de la hache ce col (des bœufs) à l'aide duquel il a tant de fois retourné le sol, Ovid. Met.* 15, 125. ~ agrum aratro, *retourner la terre avec la charrue, id. Trist.* 5, 12, 23; *Fast.* 1, 159. ~ terram (aratrum), *id. Trist.* 4, 6, 13; ~ multa jugera (tauri), *Tibull.* 3 3, 5; *mais aussi réparer le sol par la jachère, en le faisant reposer*: ~ agrum, *Ovid. Met.* 1, 110. Sedeat præterea quotidie ad rationes, tabulasque testamenti omnibus renovet, *qu'on le voie en outre assis journellement devant ses registres; qu'à chaque nouveau-venu il retouche son testament, Petron. Sat.* 117, 10. *Poét.*: (Ulixes) veteres arcus leto renovasse procorum, *avoir en quelque sorte dérouillé son vieil arc par la mort des prétendants, Prop.* 3, 12, 35. — *Absolt*: Non si Neptuni fluctu renovare operam des, *vous ne lui rendriez par sa couleur primitive (à la laine teinte en pourpre), quand vous verseriez sur elle tous les flots de Neptune, Lucr.* 6, 1075.

* 2°) *particul. dans la langue commerciale, cumuler les intérêts*: Scaptius centesimis renovato in singulos annos fenore, contentus non fuit, *Cic. Att.* 6, 3, 5; *cf.* renovatio, *n°* I, 2.

II) *au fig., renouveler, recommencer, reprendre, faire reparaître, reproduire, etc.*: Periculum sit, ne instauratas maximi belli reliquias ac renovatas audiamus, *Cic. Prov. Cons.* 8, 19; *cf.* Cum in Cn. Dolabellam scelus suum illud pristinum renovavit et instauravit quæstorium, *renouvela contre Cn. Dolabella le crime qu'il avait déjà commis étant questeur, id. Verr.* 1, 4, 11. Hoc (homines) institui atque institutum referri ac renovari moleste ferunt, *id. Divin. in Cæcil.* 21. Atheniensium renovavi vetus exemplum, *j'ai renouvelé l'antique exemple des Athéniens, id. Phil.* 1, 1; *cf.* ~ veterem iram, *rallumer, raviver son ancienne haine, Tac. Hist.* 4, 36. Acerba sane recordatio veterem animi curam molestiamque renovavit, *Cic. De Or.* 3, 1; *cf.*: Nolo eam rem commemorando renovare, cujus omnino rei memoriam omnem tolli funditus ac deleri arbitror oportere, *je ne veux point renouveler en le rappelant le souvenir d'un fait dont je pense qu'il faut éteindre entièrement la mémoire, id. Quint.* 21, *fin.*; *et*: Infandum, regina, jubes renovare dolorem, *reine, vous m'ordonnez de rouvrir mes plaies, de renouveler ma douleur cruelle, Virg. Æn.* 2, 3. Memoriam prope intermortuam generis sui virtute renovare, *Cic. Mur.* 7, *fin.* Sapientes bona præterita grata recordatione renovata delectant, *id. Fin.* 1, 17, *fin.* Pristinis orbati muneribus hæc studia renovare cœpimus, *nous avons repris ces études, id. Divin.* 2, 2, 7; *cf.*: Hæc inclusa habebam, et, ne obsolescerent, renovabam, *id. Acad.* 1, 3, 11 (Carthago) renovat pristina bella, *Carthage recommence, reprend ses anciennes guerres, id. Rep.* 6, 11; *de même* ~ bellum, *id. Fam.* 4, 7, 3; *Cæs. B. G.* 3, 2, 2; *id. B. C.* 3, 102; *Sall. Jug.* 36; *Liv.* 2, 31; *cf.* ~ prœlium, *recommencer le combat, Cæs. B. G.* 2; 20, *fin.*; *Sall. Jug.* 52, *fin.*; *Ovid. Met.* 5, 156; ~ casus omnes, *Virg. Æn.* 2, 750. ~ vulnera, *rouvrir les blessures, Ovid. Trist.* 2, 209. ~ rursus cursum, *Cæs. B. C.* 3, 93. ~ sacra rite, *Liv.* 5, 18; *cf.* ~ auspicia, *recommencer les auspices, id.* 5, 31; 6, 5. ~ societatem, *renouveler une alliance, Cic. Fam.* 12, 28; *cf.* ~ fœdus, *Liv.* 9, 43, *fin. et* ~ dextras, *m. signif., Tac. Ann.* 2, 58. ~ luctus, *Tibull.* 2, 6, 41, *Ovid. Met.* 14, 465; *cf.* ~ lacrimas, *id. ib.* 11, 472. ~ gaudia (*joint à* redintegrare), *Plin. Paneg.* 61, *ad fin.* ~ annos Anchisæ, *rajeunir Anchise, Ovid. Met.* 9, 425; *cf.* ~ senectutem, *id. ib.* 7, 215, *et*: ~ florem ætatis ex morbo, *Liv.* 28, 35. Hic renovabo illud, quod initio dixi, regnum comparari, libertatem vestram hac lege funditus tolli, *je répéterai ici ce que j'ai dit en commençant, Cic. Agr.* 2, 10; *cf.*: Ut renovetur, non redintegretur oratio, *Auct. Herenn.* 2, 30. — *Suivi de* ut: (Consules) ipsis tribunis (plebis) ut sacrosancti viderentur, renovarunt, *les consuls proclamèrent de nouveau l'inviolabilité des tribuns, Liv.* 3, 55, *Drakenb.*

2°) *particul., renouveler les forces, rafraîchir, rendre dispos, remettre, fortifier, procurer des succès à* (= recreare, reficere): Per totum tempus hiemis quies renovavit corpora animosque ad omnia de integro patienda, *pendant tout l'hiver le repos répara les forces et retrempa les courages pour de nouvelles épreuves, Liv.* 21, 21; *cf.* ~ animum auditoris ad ea quæ restant, *Cic. Invent.* 2, 15, 49. Virtus, quæ risum judicis movendo.... animum aliquando reficit et a satietate vel a fatigatione renovat, *Quintil. Inst.* 6, 3, 1; *de même* ~ reficere, *id. ib.* 12, 6, 6. Ars variandi renovat aures, *l'art de varier, de mettre de la variété, repose l'oreille, l'attention, id. ib.* 11, 3, 44. Fatigata (facundia) renovatur, *id. ib.* 10, 5, 14. Et virium plus afferunt ad discendum renovati ac recentes, *frais et dispos, id. ib.* 1, 3, 9. Renovato modica quiete exercitu, *après avoir réparé par un peu de repos les forces de l'armée, Liv.* 36, 14. (Mithridates) expulsus regno ut se, rege Armeniorum adjuncto, novis opibus copiisque renovarit, *trouva de nouvelles ressources, Cic. Mur.* 15, *fin.*

rĕ-nūbo, ĕre, *v. n. se remarier* (*en parl. de la femme*): Etsi non delinquens renubendo, *Tertull. ad Ux.* 1, 7.

rĕ-nūdo, āvi, ātum, 1. *v. a. remettre à nu, à découvert, rouvrir* (*mot postér. à l'époq. class.*): ~ brachia humero tenus, *Appul. Met.* 8, *p.* 214. ~ puellam laciniis cunctis, *id. ib.* 2, *p.* 122. — ~ tectum, parietes, janus, *mettre à nu, découvrir le toit, les murs, les portes, Arnob.* 2, *fin.*; *cf.* ~ coronam, *montrer, découvrir une couronne, Capell.* 1, 15.

* **rĕ-nūdus,** a, um, *adj., nu, découvert, Tertull. Virg. vel.* 17 (*d'autres lisent* nudæ).

rēnŭlus, i, *m., dimin. de* renes (*sing.* rien), *petit rein, Theod. Prisc.* 4, 2, *med.*

rĕnŭmĕrātio, ōnis, *f. action de recompter, de compter une seconde fois*; *en t. de rhét., récapitulation*; = ἀνακεφαλαίωσις, *Cassiod. Instit. lib. litt.* 1.

rĕ-nŭmĕro, āvi, ātum, 1. *va.* (*mot rare*; *n'est pas dans Cicéron*) *compter avec qqn, recompter devant qqn.* — I) *au propre*: Milia sagittarum circiter XXX in castellum conjecta Cæsari renumeraverunt, *ils comptèrent en présence de César environ trente mille flèches lancées dans la place*, * *Cæs. B. C.* 3, 53, 4. — II *métaph., compter, payer, solder, rembourser*: Si hæc habeat aurum, quod illi renumeret, faciat lubens, *Plaut. Bacch.* 1, 1, 12; *de même*: *id. ib.* 3, 4, 18; 4, 2, 26; *cf.* ~ dotem huc, *Ter. Hec.* 3, 7, 52; ~ pecuniam, *Appul. Apol. p.* 332.

rĕnuncĭātio, ōnis, *f.* [renuncio] — 1) *dans la langue des publicistes et du droit, action d'annoncer, action de faire savoir, de faire connaître, proclamation, publication, déclaration, annonce, énonciation, rapport, compte rendu, nomination*: An quia Cn. Dolabella in eum, qui Milesiis rem gestam renunciarat, animadvertere tuo rogatu conatus est, renunciationemque ejus, quæ erat in publicas literas relata illorum legibus, tolli jusserat, idcirco te ex hoc crimine elapsum esse arbitrabare? *et, parce que Dolabella voulut, sur votre prière, punir le commandant du brigantin qui avait rendu compte de tout aux Milésiens; parce qu'il ordonna de faire disparaître ce rapport des registres de la ville où il était inscrit d'après les lois du pays, pensez-vous échapper à cette accusation? Cic. Verr.* 2, 1, 34, *fin.* Cæsio renunciat, se dedisse: cognoscite renunciationem ex literis publicis, *il déclare avoir donné* (*cette femme*) *à Césius. Vous allez en être instruits par les registres publics, id. ib.* 2, 3, 39. Nihil est jam, quod diribitio, nihil, quod supplicatio magistratuum, renunciatio suffragiorum exspectetur, *id. Planc.* 6. « Quæsturam una petiit, et sum ego factus prior. » Non est respondendum ad omnia. Neque enim quemquam vestrum fugit, non eundem esse ordinem dignitatis et renunciationis (*sc.* magistratus), propterea quod renunciatio gradus habeat, (*parce qu'il y a des degrés dans les nominations*), dignitas autem sit persæpe eadem omnium, *id. Mur.* 8, 18. Adversus mensorem agrorum prætor in factum actionem proposuit: nam interest nostra, ne fallamur in modi renunciatione, si forte vel de finibus contentio sit, vel, *etc., Ulp. Dig.* 11, 6, 1. — II) *congé, renonciation* (*postér. à l'époq. class.*): Voluntate distrahitur societas renunciatione, *Ulp. Dig.* 17, 2, 63, *fin.*; *de même Paul. ib.* 2, 65 § 3; 6 *et autres.*

rĕnuncĭātor, ōris, *m.* [renuncio], *celui qui fait savoir, qui révèle, qui trahit* (*latin. des bas temps*): Transfugæ ad hostes vel consiliorum nostrorum renunciatores, vivi exuruntur, *Paul. Dig.* 48, 19, 38. ~ dispositionis infernæ, *Tertull. Anim.* 57, *fin. Celui qui renonce à*: ~ erroris tui, *id. Pall.* 4, *fin.*

rĕ-nuncio (*s'écrit aussi* renuntio.), āvi, ātum, 6. *v. a.* — I) *rapporter, annoncer, faire savoir, dire, exposer* — A) *en génér.* (*rare en ce sens et le plus souv. antér. à l'époq. class.*): Quid nunc renunciem abs te responsum, Chreme? *que dirai-je que vous avez répondu, Chrémès? Ter. Heaut.* 4, 8, 19. Hoc alii mihi renunciant, Atque id jam pridem sensi et subdolet mihi, *on m'a rapporté tout cela, je m'en étais douté déjà, je le flairais, Plaut. Pseud.* 1, 5, 6; *cf.*: *ib.* 36. Misit circum amicos: et quia nihil a quoquam renunciabatur, ipse hospitia singulorum adiit, *et comme on ne lui rapportait de réponse de personne, Suet. Ner.* 47. Teque ad patrem esse mortuum renunciem, *que je n'aie à annoncer votre mort à votre père, Plaut. Bacch.* 1, 2, 49; *de même avec une pro pos. infin. p. complém.*: *Ter. And.* 3, 2, 28; *cf.* Nam istæc quæ tibi renunciantur, filium Te velle amantem argento circumducere, Forsitan ea tibi dicta sunt mendacia, *Plaut. Pseud.* 1, 5, 15; *cf.*: Quasi non tibi renunciata sint hæc, sic fore, *comme si on ne t'avait pas prédit qu'il en serait ainsi, Ter. And.* 3, 2, 19 *et* (Insulam) Alexandro regi renunciatam adeo divitem, ut, *etc., Plin.* 6, 31, 36. Deliberet renuncietque hodie mihi, velintne an non, *qu'il y pense et me fasse savoir aujourd'hui s'ils veulent oui ou non, Ter. Hec.* 3, 5, 58. Hunc metuebam, ne meæ Uxori renunciaret de palla et de prandio, *Plaut. Men.* 2, 3, 67. — *Impersonnellmt*: Eam hero nunc renunciatum est nuptum huic Megadoro dari, *id. Aul.* 4, 1, 18. Posteaquam mihi renunciatum est de obitu Tulliæ filiæ tuæ, *quand j'ai reçu la nouvelle de la mort de ta fille, Sulpic. dans Cic. Fam.* 4, 5. — *Absolt*: Negato esse ituram, abi et renuncia, *Plaut. Bacch.* 4, 2, 16; *cf. Ter. Heaut.* 4, 4, 5. Rus abiisse ajebant, nunc domum renuncio, *Plaut. Merc.* 4, 5, 2; *cf.* ~ huc, *Ter. And,* 3, 4, 15. Ita mihi renunciatum est, quibus credo satis, *c'est ce que m'ont dit des personnes en qui j'ai confiance, Plaut. Pœn.* 3, 5, 19; *de même*: Renunciatum est, *Ter. And.* 3, 2, 21. — *Bien plus fréq. et très-class.*:

B) *particul., dans la langue du droit et des publicistes, faire un rapport officiel, annoncer, déclarer, rapporter, dire, instruire de, etc.*: Cujus (*sc.* Cæsaris) orationem legati (Massiliensium) domum referunt, atque ex auctoritate hæc Cæsari renunciant, Intelligere se, *etc., les députés* (*marseillais*) *reportent ces paroles* (*de César*) *à leurs concitoyens, et, par leur ordre, reviennent dire à César qu'ils comprennent que, etc. Cæs. B. C.* 1, 35, 3. Volusenus perspectis regionibus..., ad Cæsarem revertitur quæque ibi perspexisset, renunciat, *et lui rend compte de ce qu'il a découvert, id. B. G.* 4, 21, *fin.*; *cf. id. ib.* 7, 5, 4. Acceptis mandatis Roscius Capuam pervenit ibique consules Pompeiumque invenit. Postulata Cæsaris renunciat, *il leur fait part des demandes de César, id. B. C.* 1, 10. Ii, qui pro portis castrorum in statione erant, Cæsari renunciaverunt, pulverem majorem in ea parte videri, *vinrent annoncer à César que, etc., id. B. G.* 4, 32, 1. Cæsar cognoscit Considium timore perterritum, quod non vidisset pro viso sibi renunciasse, *id, ib.* 1, 22, 4. Si ille vir (*sc.* Ser. Sulpicius) legationem renunciare potuisset, reditus ejus gratus fuerit, *s'il avait pu rendre compte du résultat de sa mission, Cic. Phil.* 9, 1; *de même*: ~ legationem, *Liv.* 9, 4; 23, 6; 35, 32; 36, 35; 39, 33; *Plin. Ep.* 4, 9, 20 *et autres*; *cf.*: Hæc dicta legatis renunciataque in consilium, *Liv.* 29, 3. Nunc imperant pullario: ille renunciat, *aujourd'hui c'est le pullaire qui est chargé d'annoncer la volonté des dieux, Cic. Divin.* 2, 35, 74; *cf.* Ver sacrum factum erat priore anno... Id quum P. Licinius pontifex non esse recte factum collegio primum, deinde ex auctoritate collegii Patribus renunciasset, *Liv.* 34, 44; *cf.*: Haruspices responderunt, eo bello terminos populi Romani propagari, victoriam ac triumphum ostendi. Hæc quum renunciata essent, *etc., cela ayant été annoncé, publié, Liv.* 36, 1. Tribuni quum ad deliberandum secessissent, victi auctoritatibus principum, de integro agere cœperunt revocaturosque se easdem tribus renunciarunt, *et déclarèrent que, etc., id.* 45, 36, *fin. Et autres sembl.* — *De même en parl. d'un rapport officiel sur le résultat*

d'une élection (*en parl. tant du crieur public que du magistrat qui présidait*) : Cœpti sunt a præcone renunciari, quem quæque tribus fecerint ædilem, *le crieur public commença à proclamer les noms des édiles nommés par chaque tribu, Varro, R. R.* 3, 17 ; *cf.* : Tu quum esses prætor renunciatus, non ipsa præconis voce excitatus es, qui te totiens seniorum juniorumque centuriis illo honore affici pronunciavit, ut hoc putares, *etc., lorsque tu as été proclamé préteur, Cic. Verr.* 25, 15. Cum propter dilationem comitiorum ter prætor primus centuriis cunctis renunciatus sum, *id. pro imp. Pomp.* 1, 2. Dies is erat legitimus comitiis habendis, eo modo sacerdos Climarchias renunciatus est, *a été proclamé prêtre, id. Verr.* 2, 2, 52. Qui (magistratus) priusquam renunciarentur, *Liv.* 5, 18, *et autres sembl.* — Illo die, quo inauspicato, comitiis centuriatis, L. Murenam consulem renunciavi, *Cic. Mur.* 1 ; *cf.* : (Scipio) quum ex centuria sua renunciaret Acidinum consulem, *id. de Or.* 2, 64, 260. Dictator comitia consularia habuit æmulumque decoris sui absentem M. Valerium Corvum consulem renunciavit, *Liv.* 7, 26. Tu (*sc.* Trajanus) comitiis nostris præsidere dignatus es, tuo judicio consules facti, tua voce renunciati sumus, ut idem honoribus nostris suffragator in curia, in campo declarator existeres, *Plin. Paneg.* 92, 3. — ~ repudium, *dénoncer le divorce. Voy.* repudium. —2°) *métaph., en dehors de la sphère officielle :* Assentior vero renuncioque vobis, nihil esse, quod adhuc de republica dictum putemus, *je me range de votre avis et vous déclare que nous n'avons rien dit jusqu'ici sur la république, Cic. Rep.* 2, 44.

II) (re *étant négatif et exprimant renvoi, rejet, refus*) renuncio *signifie souvent : annoncer qu'on abandonne, congédier, renvoyer, abandonner, renoncer à, se dédire* (*en bonne prose*) : *Pa.* Ad cœnam hercle alio promisi foras. *Ge.* Jube domi cœnam coqui Atque ad illum renunciari, *j'ai promis d'aller souper en ville. — Commandez à souper chez vous, et refusez l'invitation* (*faites dire qu'on ne vous attende pas*), *Plaut. Stich.* 4, 2, 9 ; *cf.* : Renunciari extemplo amicis, quos in consilium rogaverat, imperavit, *Senec. Clem.* 1, 9. Iratus iste vehementer Sthenio et incensus hospitium renunciat, domo ejus emigrat, *il renonce à cette hospitalité, rompt avec son hôte, Cic. Verr.* 2, 2, 36 ; *cf.* : Num prius societas eis (*sc.* Ætolis) et amicitia renuncianda esset quam bellum indicendum, *Liv.* 36, 3 ; *de même :* ~ societatem alicui, *id.* 38, 31 ; ~ amicitiam alicui, *id.* 42, 15 ; *Tac. Ann.* 2, 70 ; *Suet. Calig.* 3. Renunciat Habonius illam decisionem tutoribus, *prévient les tuteurs qu'il renonce au traité, Cic. Verr.* 2, 1, 54 ; *cf.* : Renunciata est tota conductio, *l'adjudication a été rejetée, on s'en est dédit, id. ib.* 1, 6, 16 ; *et absolt :* Quid impudentius publicanis renunciantibus? *quoi de plus impudent que des fermiers publics qui se dédisent? id. Att.* 2, 1, 8. — Nemo ingemuit, etc..... pedem nemo in illo judicio supplosit, credo, ne Stoicis renunciaretur, *de peur sans doute d'être infidèle au titre de stoïcien, ou : que le bruit n'en vînt aux oreilles des stoïciens, id. de Or.* 1, 53, *fin.* ; *de même :* ~ civilibus officiis, *renoncer aux fonctions civiles, Quintil. Inst.* 10, 7, 1 ; *Plin. Ep.* 2, 1, 8 ; ~ vitæ, *renoncer à la vie, Suet. Galb.* 11 ; ~ foro, *renoncer au barreau, id. Rhet.* 6 ; ~ Campaniæ, *Senec. Qu. Nat.* 6, 1 ; ~ inertiæ, *Plin. Paneg.* 59, 2.

☞ *Rarement joint à* sibi, *se dire à soi-même, songer, penser, considérer :* Qui renuncient sibi, quanta sit humani ingenii vis, quam potens efficiendi, quæ velit, *qui se représentent, qui réfléchissent, qui se disent combien est grande la puissance de l'esprit humain, etc., Quintil. Inst.* 12, 11, 10 *douteux* (*Gesner l'explique par* cogitent, considerent ; *Spalding par* respondeant.)

renuncĭus, ii, *m.* [renuncio], *second messager* (*antér. et postér. à l'époq. class.*), *Plaut. Trin.* 2, 1, 23 ; *Cod. Theod.* 3, 7, 1.

rēnuncŭlus, i, *m. dimin. de* renes, *petit rein, Vulgat. interpr. Levit.* 3, 4, *et souv.*

re-nŭo, ŭi, ĕre, *v. n. et a.* [NUO, *d'où* nutum ; abnuo], *faire un signe de tête négatif, refuser, ne pas consentir, ne pas admettre, contredire, désapprouver, ne pas agréer,* = recusare (*n'est fréq. qu'à partir de la période d'Auguste*) ; — I) *neutre :* Renuit negitatque Sabellus, *Hor. Ep.* 1, 16, 49 ; *de même correspondant à* negare, *Ovid. Met.* 15, 649. Renuit Tiberius, *Tac. Ann.* 1, 76. Renuenti et gestu in aliud tempus differenti (Cæsari), *qui faisait un signe négatif et par geste renvoyait la chose à un autre temps, Suet. Cæs.* 82. Hanc pariter vidit, pariter Calydonius heros Optavit renuente deo, *contre la volonté du dieu, Ovid. Met.* 8, 324 ; *de même :* renuente deo, *Tibull.* 1, 5, 20 ; *Martial.* 2, 14 ; *cf.* fato renuente, *contre l'arrêt du destin, Sil.* 10, 49. Credere me tamen hoc oculo renuente negavi, *d'un coup d'œil négatif, Ovid. Her.* 17, 89. — *Avec le datif :* Dixerunt hic modo nobiscum ad hæc subsellia : quibus superciliis renuentes huic decem millium crimini! *avec quelle insolence ils rejetaient cette inculpation des dix mille* (*talents*), *Cic. Rabir. Post.* 13. Idem Subrio Flavio innuenti an destringeret gladium renuit infregitque impetus, *à Subrius Flavius, qui lui demandait par geste s'il devait tirer son glaive, il fit signe que non, etc., Tac. Ann.* 15, 58, *fin.* — II) *act.* : Renuis tu, quod jubet alter ; Quod petis, id sane est invisum acidumque duobus, *Hor. Ep.* 2, 2, 63. Si fas est defendi a me eum, qui nullum convivium renuerit, *qui n'a refusé aucun repas, Cic. Cœl.* 11, *fin.* Nec laudem Danai tanto renuere labori, *ne refusèrent point leurs éloges à un si bel exploit, Sabin.* 1, 27.

rĕnūto, āre, *v. intens. n.* [renuo], *refuser, ne pas vouloir* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Quia vox per flexa foramina rerum Incolumis transire potest, simulacra renutant, (*sc.* transire), *les simulacres résistent, Lucr.* 4, 602. Ille (Lothus) gradum celerat fugiens, contra illa (uxor) renutat, *s'y refuse, Prudent. Hamart.* 774.

* **rĕ-nutrĭo**, ire, *v. a. nourrir à son tour :* ~ aliquem, *Paul. Nol. Ep.* 23, 4.

* **rĕnūtus**, ūs *m.* [renuo], *refus, signe négatif, mot inventé par Pline le Jeune pour rendre l'expression d'Homère,* ἀνένευσεν (Il. 16, 250) : Ego quoque simili nutu ac renutu respondere voto tuo possum, *je puis aussi répondre à son vœu par un pareil signe affirmatif ou négatif, Plin. Ep.* 1, 7, 2.

rĕŏnero, as, āre, *charger de nouveau, Not. Tir. p.* 131.

rĕor, rătus, 2. (2 *pers. prés.* rere, *Plaut. Asin.* 3, 1, 22 ; *Epid.* 3, 4, 45 ; *Trin.* 2, 4, 13 ; *Virg. Æn.* 3, 387 ; 7, 437 ; *Hor. Sat.* 1, 9, 49 *concurremment avec*, reris, *Plaut. Bacch.* 5, 2, 9 ; *Virg. Æn.* 6, 97 ; *Hor Sat.* 2, 3, 134) *v. dépon. a.* [res], *dans l'origine, selon toute vraisemblance.* — I) *compter, calculer ; voy. au Pa.* ratus. — *De là, dans la métaph., ordinaire* (*comme* censere, putare, existimare, *etc.*)

II) *avoir calculé, estimer, penser, croire, être d'avis* (*très-class. ; surtout fréq. dans les poëtes ; cf. Cic. De Or.* 3, 38, 153 ; *n'est pas dans César.* « Horridum reor, » *Quintil. Inst.* 8, 3, 26) ; — α) *avec une propos. infin. p. régime :* Hoc servi esse officium reor, *Plaut. Aul.* 4, 1, 7 ; *de même :* reor, *id. Epid.* 3, 4, 49 ; *Pers.* 2, 1, 2 ; *Rud.* 4, 2, 21 ; *Truc.* 2, 7, 16 ; *Lucr.* 5, 1418 ; *Virg. Æn.* 4, 45 ; 5, 24 ; 7, 273 ; 370 ; *Hor. Ep.* 2, 1, 70 ; *Ovid. Met.* 1, 394 ; 11, 438 ; 12, 505 ; *Quintil. Inst.* 2, 16, 9 *et beauc. d'autres ;* reris et rere, *voy. plus haut ;* retur, *Plaut. Amph.* 1, 1, 17 ; *Epid.* 3, 2, 32 ; *Mil. gl.* 3, 1, 119 ; *Truc.* 1, 1, 72 ; *Stat. Theb.* 11, 59 ; remur *id. Asin. grex.* 6 ; *Cic. Off.* 2, 9, 32. remini, *Arnob.* 4, 146. rentur, *Plaut. Amph.* 3, 3, 20 ; *Mil. gl.* 2, 6, 7 ; *Lucr.* 1, 155 ; 6, 57 ; 91 ; *Cic. Top.* 20, *fin.* ; *Att.* 7, 3, *fin.* ; *Liv.* 1, 59 ; 5, 3 ; 24, 37 ; 40, 5, *fin. Drakenb.* — rebar, *Ter. Hec.* 4, 21, 5 ; *Cic. De Or.* 3, 22 ; *Virg. Æn.* 6, 690 ; *Ovid. Met.* 13, 497 ; 14, 203 ; rebare, *Cic. Att.* 14, 8. Rebatur, *Cic. Acad.* 1, 7, 26 ; *Att.* 7, 3, 10 ; *Liv.* 9, 3 ; 27, 25 ; 30, 9 *et passim.* ; rebamur, *Plaut. Amph.* 5, 1, 43. Rebantur, *Cic N. D.* 3, 6, *fin.* ; *Liv.* 1, 26 ; 3, 41 ; 4, 1 *et très-souv.* — rebor, *Senec. Herc. fur.* 303. — rebitur, *Plaut. Aul.* 2, 2, 28. — rear, *Plaut. Most.* 1, 3, 2 ; *Catull.* 63, 55 ; *Virg. Æn.* 9, 253 ; rearis, *Lucr.* 1, 81 ; 2, 731 ; 5, 115 ; 248 ; 6, 536 *et passim.* ; reare, *Cæcil. dans Gell.* 7, 15, *fin.* ; reamur, *Lucr.* 2, 952 ; 4, 41 ; 5, 79 ; 6, 765 ; reantur, *Plaut. Pseud.* 1, 2, 34. — ratus sum, *etc.*, sim, *etc.*, *Plaut. Asin.* 5, 2, 11 ; *Capt.* 2, 2, 6 ; *Epid.* 4, 2, 26, *et passim* ; *Ter. Hec.* 5, 3, 21 ; *Virg. Æn.* 2, 25 ; *Ovid. Met.* 4, 675 ; 5, 203 ; 7, 841 *et passim* ; *Sall. Catil.* 48, 5 ; 55, 1 ; *Liv.* 2, 27 ; 3, 2 ; *Quintil. Inst.* 11, 3, 31 ; 12, 10, 5 *et très-souv. et autres* — β) *absol.* : Plus artificum est mi quam rebar, *Plaut. Casin.* 2, 6, 4 ; *cf.* : Quos quidem plures, quam rebar, esse cognovi, *Cic. Div.* 2, 2, 5, *et* : Jam illud mali plus nobis vivit quam ratæ (*sc.* sumus), *Plaut. Rud.* 2, 4, 32. Ut reor a facie, Calliopea fuit, *c'était Calliope, je crus la reconnaître à ses traits, Prop.* 3, 3, 38 ; *cf.* : Ut rebare, Venus (nec te sententia fallit) Trojanas sustentat opes, *comme tu le pensais, Virg. Æn.* 10, 608 ; *et :* Atque (ut ipse rebatur) viam inexpugnabilem fecit, *Liv.* 31, 39. — Nam, reor, non ullis, si vita longior daretur, posset esse jucundior, *Cic. Tusc.* 1, 39, 94. *De là :*

rătus, a, um, *Pa. dans le sens passif, calculé, compté, d'où : arrêté, déterminé, fixé, régulier, constant, invariable, certain, etc.* (*très-class.*) : Quorum (siderum) vagi motus rata tamen et certa sui cursus spatia definiunt, *dont la course errante parcourt néanmoins des espaces réglés et certains, Cic. Tusc.* 5, 24, 69 ; *cf.* : Motus (stellarum) constantes et rati, *id. N. D.* 2, 20 *et :* Astrorum in omni æternitate rati immutabilesque cursus, *le cours réglé et immuable des astres, id. ib.* 2, 37, *fin. sq.* Si nihil fieri potest, nisi quod ab omni æternitate certum fuerit esse futurum rato tempore, *à une époque déterminée, id. Divin.* 2, 7, 19. — Putasne, si populus jusserit me tuum servum esse, id jussum ratum atque firmum futurum? *penses-tu que, si le peuple ordonnait que je fusse ton esclave, cela dût être ratifié et immuablement arrêté* (*que cet ordre dût avoir son effet*)? *id. Cæcin.* 33, 96 ; *cf.* : Decretum stabile, fixum, ratum esse debeat, *id. Acad.* 2, 9, 27 ; *et :* Illud certum, ratum, firmum, fixum vis, *id. ib.* 2, 46, 141. Censorias subscriptiones omnes fixas et in perpetuum ratas putet esse, *id. Cluent.* 47, *fin.* ; *cf.* Ut amicitia societasque nostra in æternum rata sint, *pour que notre amitié et notre alliance soient durables à jamais, Tac. Hist.* 4, 64. Cujus tribunatus si ratus est, nihil est quod irritum ex actis Cæsaris possit esse, *si son tribunat est ratifié, il n'est pas un acte de César qui ne doive être également valable, Cic. Prov. Cons.* 19, 45 ; *cf. de même oppos.* irritus, *id. Phil.* 5, 7, *fin.* ; ~ orsus pectoris, *opp.* vani, *id. poët. Divin.* 2, 30 ; ~ testamenta, *opp.* rupta, *testaments valides, confirmés, id. de Or.* 1, 38, 173. Populi comitia ne essent rata, nisi ea patrum approbavisset auctoritas, *que les comices du peuple fussent déclarés nuls, s'ils n'étaient approuvés par l'autorité du sénat, id. Rep.* 2, 32. Ut Faustæ, cui cautum ille voluisset, ratum esset, *id. Att.* 5 8, 2. Neque ratum est quod dicas, *Att. dans Fest. p.* 228. Dixerat idque ratum Stygii per flumina fratris annuit, *il dit et confirma sa parole en jurant par le Styx, Virg. Æn.* 9, 104 ; *cf.* : Si hæc Turno rata vita maneret, *id. ib.* 12, 629. Rata sint sua visa precatur, *elle demande que sa vision se réalise, Ovid. Met.* 9, 703 ; *de même : id ib.* 475 ; 14, 815 ; *cf.* : Ebrietas spes jubet esse ratas, *Hor. Ep.* 1, 5, 18. — *Au Superl.* : Erga rem publicam multa beneficia, ratissima atque gratissima, *Cat. dans Fest p.* 236 *et* 138. — *Poét. et métaph. comme* certus (*n°* I, b') *en parl. d'une personne :* Occiduntur ubi potitur ratu' Romulu' prædam, *résolu, déterminé,* = certus, *Enn. Ann.* 1, 133. — *De là :*

B) *dans diverses locutions particulières :* — 1°) pro rata parte (portione), secundum ratam partem, *et absolt* pro rata, *avec des parties déterminées ; c.-à-d. dans des rapports déterminés, à proporion, en proportion* (*au prorata*) : Militibus agros ex suis possessionibus pollicetur, quaterna in singulos jugera, et pro rata parte centurionibus evocatisque, *il promet à chaque soldat quatre arpents de ses propriétés et autant à proportion aux centurions et aux vétérans, Cæs. B. C.* 1 17, *fin* ; *cf.* : (Sonus) intervallis conjunctus imparibus, sed tamen, pro rata parte, ratione distinctis, *harmonie formée d'intervalles inégaux, mais combinés avec une rare proportion, Cic. Rep.* 6, 18, *Mos. N. cr. et :* Omnia ista, perinde ut cuique data sunt pro rata parte, ita longa aut brevia dicuntur, *id. Tusc.* 1, 30, 94. Utinam ex omni senatu pro rata parte esset! *plût à Dieu que le sénat nous en offrît dans la même proportion! id, Rep.* 2, 40. — Decimam partem relinqui placet, si plenæ fuerint alvi, si minus, pro rata portione, *Plin.* 11, 15, 15. — Item secundum ratam partem ex altitudine columnarum expediendæ sunt altitudines epistyliorum, *Vitr.* 3, 3, *med.* — Pediti in singulos dati centeni (denarii), duplex centurioni, triplex equiti. Tantum pediti daturum fuisse credunt, et pro rata aliis, si, *etc., et aux autres en proportion, si, etc., Liv.* 45, 40 ; *de même Capitol. M. Aurel.* 7, *et dans le Digeste, très-souv.*

2°) ratum aliquid facere (efficere), habere, ducere, *et* ratum alicui esse, *rendre valable, regarder comme valable, valider, confirmer, ratifier, approuver, sanctionner :* Quid augur (habet), cur a dextra corvus a sinistra cornix faciat ratum? *quelle raison a l'augure pour que, à ses yeux, un corbeau qui paraît à droite, une corneille qui se montre à gauche, donnent un augure favorable? Cic. Divin.* 1, 39, 85 ; *cf.* : Uterque Parens nati rata verba fecit, *et le père et la mère exaucèrent le vœu de leur fils, Ovid. Met.* 4, 387. Juvenes quum avum regem salutassent, se-

cuta ex omni multitudine consentiens vox ratum nomen imperiumque regi effecit, *Liv.* 1, 6; *cf.* : Efficiant ratas utraque diva preces, *que l'une et l'autre déesse accomplisse les prières, Ovid. Fast.* 1, 696. — Eos ratum habere judicium, si totum corruptum sit; si unus accusator corruptus sit, rescindere, *déclarer un jugement valable, quand il est le produit de la corruption, et l'annuler, si l'accusateur seul a été corrompu, Cic. Partit.* 36, 125; *de même* ~ ratum habere, *id. Rosc. Com.* 1, 3; *Att.* 14, 21, 2, *N. D.* 1, 5; *Atteius Capito, dans Gell.* 13, 12, 2; *cf*: (Fata) ratosne habeant an vanos pectoris orsus, *Cic. poët. Divin.* 2, 30. — Qui non duxerint societatem ratam, ubi nec divini quicquam nec humani sanctum esset, *Liv.* 27, 17, *fin.* — Ista ipsa, quæ te emisse scribis, non solum rata mihi erunt, sed etiam grata, *cela ne sera pas seulement valable, mais encore agréable à mes yeux, Cic. Fam.* 7, 23, 1.

☞ *Dans Liv.* 25, 12, 4, *il faut lire, au lieu de la phrase corrompue,* curata auctoritas eventu, *que portent les manuscrits, non pas* cum rato auctoritas eventu, *mais peut-être* confirmata (*par abréviation* cfmata).

rĕ-orno, as, āre, *orner ou équiper de nouveau, Not. Tir. p.* 56.

rĕpăciscor, ēris, *stipuler de nouveau, Not. Tir. p.* 71.

REPAGES, *poét., comme* repagula *selon Fest. p.* 231.

rĕ-păgŭla, ōrum, *n.* [PAG, pango : *ce qui est repoussé devant*] *verrou d'une porte, barre de clôture.* — A) *au propre :* Occludite ædes pessulis, repagulis, Ubi hanc ego tetulero intra limen, *fermez les portes aux verroux, Plaut. Cist.* 3, 18. In templo Herculis valvæ clausæ repagulis subito se ipsæ aperuerunt, *dans le temple d'Hercule les portes fermées aux verroux s'ouvrirent tout-à-coup d'elles-mêmes, Cic. Divin.* 1, 34. Convulsis repagulis (templi) effractisque valvis, *id. Verr.* 2, 4, 43. *De même Ovid. Met.* 14, 783; 2, 155; 5, 120; *Sil.* 16, 318; *Lucan.* 1, 295 *et autres; cf. Fest. p.* 231. — B) *au fig., barrières, limites, bornes, obstacles qu'on ne peut franchir :* Ille transversa mente mihi hodie tradidit repagula, Quibus ego iram omnem recludam atque illi perniciem dabo, *Poët. ap. Cic. N. D.* 3, 26. Ut earum rerum (*sc.* fascium ac securium) vi et auctoritate omnia repagula pudoris officiique perfringeres, *toutes les barrières de la pudeur et du devoir, Cic. Verr.* 2, 5, 15.

rĕpandĭ-rostrus, a, um, *adj.* [repandus-rostrum], *qui a le bec ou le museau retroussé :* ~ pecus Nerei, *en parl. des dauphins ou des veaux marins, Pacuv. dans Quintil. Inst.* 1, 5, 67.

rĕ-pando, ĕre, *v. n. rouvrir :* ~ fores, *Appul. Met.* 3, *p.* 150; 8, *p.* 226.

rĕ-pandus, a, um, *adj., cambré, retroussé :* Lascivire pecus... rostrique repandum, *au museau retroussé (dauphin, veau marin) Lucil. dans Non.* 159, 1 (*cf.* repandirostrus); ~ dorsum (delphini), *Plin.* 9, 8, 7; *cf.* ~ (delphinus), *Ovid. Met.* 3, 680. ~ cervix, *Plin.* 14, 22, 28, § 140. ~ crura Socratis, *les jambes cambrées de Socrate, Hieron. adv. Jovin.* 1, 48. ~ calceoli, *escarpins recourbés en pointe sur le devant, Cic. N. D.* 1, 29.

rĕ-pango, ĕre, *v. a., remettre dans, planter ou semer de nouveau :* ~ semen ferulæ, *Colum.* 5, 10, 14; *Arb.* 22, *fin.*

rĕpărābĭlis, e, *adj* [reparo], *qu'on peut acquérir ou se procurer de nouveau, qu'on peut recouvrer, réparer, réparable :* ~ damnum, *dommage réparable, Ovid. Met.* 1, 379. ~ pudicitia læsa, *id. Her.* 5, 103. ~ cœlum, *le ciel, la vie, qui ne peut être rachetée, Val. Flacc.* 6, 562. ~ ales phœnix, *qui renaît de ses cendres, Auson. Idyll.* 18, 6. ~ echo, *l'écho qui répète (le son), qui le reproduit, Pers.* 1, 102.

rĕpărāmen, ĭnis, *n.* = reparatio, *réparation, Onom. lat. gr.* = ἐπισκευασία.

rĕpărātĭo, ōnis, *f.* [reparo], *rétablissement, renouvellement :* ~ THERMARVM, *Inscr. Orell. n°* 1147. ~ vitæ, *Prudent. Cath.* 10, 128.

rĕpărātor, ōris, *m.* [reparo], *celui qui répare, rétablit, renouvelle; restaurateur, réparateur :* ~ ævi, *Stat. Silv.* 4, 1, 11. ~ ORBIS, *Inscr. Orell. n°* 1103.

rĕ-parco, ĕre, *v. n., ménager de son côté, s'abstenir aussi (antér. et postér. à l'époq. class.)* : Utinam a principio rei item parsissem meæ, Ut nunc reparcis suaviis, *plût à Dieu que dès le principe j'eusse ménagé mon bien comme toi aujourd'hui tu ménages tes baisers! Plaut. Truc.* 2, 4, 25. Ex nulla facere id si parte reparcent, *Lucr.* 1, 668 *Forb.* Istius muneris operam non reparcam, *Symm. Ep.* 1, 33.

rĕ-păro, āvi, ātum, 1. *v. a., préparer de nouveau, rétablir, renouveler, recommencer (ne commence à être fréq. qu'à partir de la période d'Auguste; n'est pas dans César)* — I) *au propre :* Id perdere videbatur, quod alio prætore eodem ex agro reparare posset, *il pouvait espérer que les pertes qu'il faisait, le même champ, sous un autre préteur, lui fournirait de quoi les réparer, * Cic. Verr.* 2, 3, 86; *cf.* : Reparare quod amiseris gravius est, *Plin. Ep.* 6, 8, 6; *et* ~ classes, res amissas, *Suet. Aug.* 16; *Lucr.* 1, 1036; *Hor. Sat.* 2, 5, 2. ~ bibliothecas incendio absumptas, *rétablir les bibliothèques détruites par l'incendie, Suet. Dom.* 20; *cf.* ~ Academiæ villam, *Laurea Tullius ap. Plin.* 31, 2, 3; ~ tecta Trojæ, *reconstruire la ville, relever les murs de Troie, Hor. Od.* 3, 3, 60. ~ exercitum, *lever une nouvelle armée, Liv.* 30, 7; *cf.* ~ auxilia, *Tac. Ann.* 3, 73. ~ capillos, si effluxerint, *faire repousser les cheveux, s'ils sont tombés, Plin.* 27, 13, 111. ~ ægerrime ignem dimissum, *Plin. Ep.* 4, 9, 11. ~ aliud ex aliis, *créer une chose avec les débris d'une autre, Lucr.* 3, 978; *cf.* ~ alias figuras ex aliis, *Ovid. Met.* 15, 253. ~ nova cornua (luna), *id. ib.* 1, 11. ~ populos artibus, *id. ib.* 1, 363. ~ corpora labori, *rendre les corps propres au travail, réparer leurs forces pour le travail, id. ib.* 11, 625; 4, 216.

B) *particul., dans la langue du commerce, acquérir en échange, acheter, se procurer :* Vina Syra reparata merce, *vins échangés contre les parfums de Syrie, Hor. Od.* 1, 31, 12. Jusserat eos (boves) venire et his numis, qui recepti essent, alios reparari, *il avait ordonné qu'on les vendît (ces bœufs) et qu'on en achetât d'autres avec l'argent qu'on en retirerait, Alfen. Dig.* 15, 3, 16. ~ merces, *Scæv. ib.* 45, 1, 122.

II) *au fig. :* Id modo plebes agitabat, quonam modo tribuniciam potestatem, rem intermissam, repararent, *comment il pourrait rétablir la puissance tribunitienne suspendue, Liv.* 3, 37; *cf.* ~ intermissam historias scribendi industriam, *être le restaurateur de l'art d'écrire l'histoire, Quintil. Inst.* 10, 1, 75; *de même* ~ bellum, *id.* 4, 45 *Drakenb.*; 24, 42 (*joint à* instaurare); 30, 7; *Justin.* 3, 6; 22, 1 *fin.*; 22, 3 *fin.*; 24, 1; ~ prœlium, *recommencer le combat, id.* 3, 6, 7; ~ pristinam fortunam, *rétablir sa fortune, Curt.* 5, 1; *cf.* ~ damna, *réparer ses pertes, Hor. Od.* 4, 7, 13. ~ magnas novi exercitus vires, *Vellej.* 2, 37.

B) *comme* reficere, recreare, *refaire, rafraîchir, reposer, réparer, restaurer, donner de nouvelles forces, une nouvelle vigueur à :* Ad hæc tam assiduus in tribunali, ut labore refici ac reparari videretur, *qu'il semblait se reposer par le travail et y puiser de nouvelles forces, Plin. Paneg.* 77, 5. (Lectione poetarum) velut attrita quotidiano actu forensi ingenia optime rerum talium (*sc.* lectionis poetarum) blanditia reparantur, *c'est dans la douceur de leur commerce (par la lecture des poëtes) que l'esprit de l'orateur, desséché par l'âpreté des débats judiciaires, se retrempe et se renouvelle, Quintil. Inst.* 10, 1, 27; *de même* ~ animos, *Liv.* 44, 33. Pars magna terrarum (Ægypti) mergi repararique amne consueta, *Plin. Paneg.* 30, 3.

— C) = repetere, *regagner (poët. et rare; peut-être seulement dans les deux passages suivants :* (Cleopatra) nec latentes Classe cita reparavit oras, *Hor. Od.* 1, 37, 24. QVOD LICVIT IVNIANOS REPARARE PENATES, *Inscr. ap. Orell. n°* 1587.

rĕ-partŭriens, entis, *Partic.* [parturio], *qui régénère, Alcim.* 6, 71.

rĕ-pasco, ĕre, *v. n., nourrir de nouveau ou à son tour (latin. des bas temps)* : ~ divitem impendiis, *Paul. Nol. ep.* 44, 1, *fin.* ~ parentes, *rendre à ses parents leurs soins nourriciers, id. Carm.* 21, 853.

rĕpastĭnātĭo, ōnis, *f.* [repastino], *dans la langue de l'économ. rurale, seconde façon donnée à la terre, second labour, binage :* Quid fossiones agri repastinationesque proferam, quibus fit multo terra fecundior? *Cic. de Senect.* 15, 53. Junci et graminis pernicies repastinatio est, *Colum.* 2, 2, 13. — * II) *au fig., action de retoucher, de repasser, de reviser, d'élaguer, de châtier un ouvrage, révision, correction :* Compressit quod emiserat et revocavit quod indulserat, non sine ratione propagationis in primordio et repastinationis in ultimo, *Tertull. Exhort. ad cast.* 6, *fin.*

rĕ-pastĭno, āvi, ātum, 1. *v. a., t. d'économ. rurale, donner une seconde façon à la terre, un second labour, biner; houer, défricher : Varro R. R.* 1, 18, *fin.*; *Colum.* 3, 18, 4, 32; *Plin.* 13, 13, 27; 17, 10, 11 *et passim*; *cf. Fest. p.* 137 *et* 231. — II) *métaph., nettoyer, purger (postér. à l'époq. class.) au propre :* ~ ungues, *nettoyer ses ongles, Tertull. Pœn.* 11. *Au fig., corriger, réformer :* ~ usum divitiarum, *id. Cult. fem.* 9. ~ vitam, *renouveler la vie, id. Anim.* 50, *fin.* ~ commissionem injuriæ, *comprimer, réprimer, empêcher, id. adv. Marc.* 2, 18.

rĕ-pātrio, āvi, 1. *v. n., retourner, rentrer dans sa patrie (latin. des bas temps)* : Cum multi captivorum, aliquot leonibus obviis, intacti repatriaverint, *Solin.* 27. ~ hinc ad Pelusium, *id.* 33. Ad Romanum repatriavit imperium, *Cassiod. Variar.* 3, 18.

rĕpausātio, ōnis, *f.* = pausatio, *pause, point ou signe de ponctuation indiquant un repos, Cassiod. Instit. lib. litt.* 1.

rĕpauso, as, āre, *a., reposer, donner du repos, refaire, remettre :* Da mihi aliquam de sororibus quam repausem, *Cassian. Coll. Patr.* 18, 14. Me repausat dominus Christus, *Vit. S. Basilisci*; *cf. Cang. s. v.*

rĕ-pecto, *sans parf.* xum, 3. *v. a., repeigner, peigner de nouveau (mot poét.)* : ~ jubas, *Stat. Theb.* 6, 418. ~ se barba, *Claudian. Cons. Prob. et Olybr.* 222. Coma repexa, *Ovid. A. A.* 3, 154; *de même* ~ crinis, *Claudian. Cons. Prob. et Olybr.* 240.

* **rĕpĕdābĭlis,** e, *adj.* [repedo], *rétrograde, qui recule :* ~ arbor, *Venant. Vit. S. Mart.* 1, 266.

rĕ-pĕdo, āvi, 1. *v. a.* [pes], *reculer, rétrograder :* « Repedare, recedere, » *Fest. p.* 137 *et* 231. (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Redisse ac repedasse, ut Romam vitet gladiatoribus, *Lucil. dans Non.* 165, 13. ~ Romam, *id. ib.* Perturbatus enim totus repedabat, *reculait épouvanté, Lucr.* 6, 1279. Ad signa repedavit ocius miles, *Ammian.* 24, 7, *fin.* — *Avec un régime homogène :* Paulum repeda gnate a vestibulo gradum, *Pacuv. dans Fest. p.* 231. Si prius ingratæ mortalitatis commoda repedata recenseam, *c.-à-d. si je repassais en revue, en revenant sur mes pas, tous les avantages, etc., Capell.* 9, *p.* 312.

rĕ-pello, rĕpŭli (*s'écrit aussi* reppello, *voy.* re), rĕpulsum, 3. *v. a., repousser, écarter, éloigner, rejeter, refouler, etc.* [rejicere (*très-fréq. et très-class.*) — I) *au propre :* Eum ego meis Dictis malis his foribus atque hac reppuli, rejeci hominem, *je l'ai fait fuir par mes injures, je l'ai chassé, Plaut. Bacch.* 4, 3, 19; *de même* ~ aliquem foribus, *mettre qqn à la porte, le chasser, Hor. Sat.* 2, 7, 90; *Ovid. Am.* 3, 11, 9. Homines inermes armis, viris, terrore periculoque mortis repulerit, fugarit, averterit, *Cic. Cæcil.* 12, Ubi adest armatus adversarius, qui sit et feriendus et repellendus, *qu'il faille et frapper et repousser, id. de Or.* 2, 17, 72. Idem Sabinos cum a mœnibus urbis reppulisset, *après avoir repoussé les Sabins loin des murs de la ville, id. Rep.* 2, 20; *de même* ~ hostes a ponte, ab castris, a citeriore ripa, *repousser l'ennemi loin du pont, du camp, de la rive citérieure, Cæs. B. C.* 1, 16, 3; 1, 75, 2; *Front. Strat.* 1, 4, 10; ~ aliquem inde, *Cic. De Or.* 3, 17, 63. ~ hostes in silvas, in oppidum, *refouler l'ennemi dans les forêts, dans la place, Cæs. B. G.* 3, 23, *fin.*; 3, 22, *fin.*; *B. C.* 2, 14, *fin. et absolt :* Nostri acriter in eos impetu facto, repulerunt, *id. B. G.* 5, 17, 2. — *Avec un nom de chose pour régime (le plus souv. chez les poëtes)* : Reppulit mihi manum, nec quietum dare sibi savium me sinit, *elle a repoussé ma main, Plaut. Casin.* 5, 2, 15; *cf.* : Zoroastri cerebrum ita palpitasse, ut impositam repelleret manum, *qu'il repoussait la main quand on la plaçait dessus, Plin.* 7, 16, 15, *fin.* Telum ære repulsum, *trait repoussé, renvoyé par l'airain, Virg. Æn.* 2, 545; ~ mensas, *renverser les tables, Ovid. Met.* 6, 661; *cf.* ~ aras, *id. ib.* 9, 164. ~ repagula, *repousser, ramener les verroux, id. ib.* 2, 157. ~ tellurem media unda, (*la mer*) *entraîna le sol dans ses flots (en se frayant un passage), id. ib.* 15, 292. — *Poët. en parl. du recul apparent du point de départ, lorsqu'on s'en éloigne et qu'on le repousse en qque sorte en s'envolant ou en faisant voile :* Taygete simul os terris ostendit honestum Plias, et Oceani spretos pede reppulit amnes, *et que, sortant de l'Océan, elle en a repoussé les flots d'un pied dédaigneux, Virg. Georg.* 4, 233; *cf.* : Quum subito juvenis, pedibus tellure repulsa, Arduus in nubes abiit, *Ovid. Met.* 4, 712 *et :* Fugit et impressa tellurem reppulit hasta, *id. ib.* 2, 786. Admotumque fretum remis tellusque repulsa est, *id. ib.* 6, 512. Æra repulsa, *sistre frappé par la main, Tibull.* 1, 3, 24; 1, 8, 22; *cf.* : Æra ære repulsa, *Ovid. Met.* 3, 533.

II) *au fig., écarter, éloigner, repousser, détourner :* Repelli oratorem a gubernaculis civitatum, *que l'orateur était exclu du gouvernement des États, Cic. De Or.* 1, 11, 46; *de même* ~ aliquem a consulatu, *écarter qqn du consulat, id. Catil.* 1, 10, *fin.*; ~ ab hoc conatu, *id. Or.* 11; ~ a cognitione legum, *détourner de l'étude des lois, id. Balb.* 14; ~ ab im-

pediendo ac lædendo, *Qu. Cic. Petit. cons.* 14. Ab hac spe repulsi Nervii, *les Nerviens, déchus de cet espoir, Cæs. B. G.* 5, 42; *cf.* : Repulsum ab amicitia, *repoussé de l'amitié* (*du peuple romain*), *c.-à-d. mal accueilli dans sa demande d'alliance avec Rome, Sall. Jug.* 102, *ad fin.*; *et* : Fracti bello fatisque repulsi, *Virg. Æn.* 2, 13. Si quid meque vobisque dignum petiveris, haud repulsus abibis, *tu n'emporteras pas un refus, Sall. Jug.* 110, *fin.*; *de même en parl. des candidats aux emplois publics, Cic. Planc.* 21, 51; *Liv.* 39, 32; *cf. en parl. des amants* : Sæpe roges aliquid, sæpe repulsus eas, *Prop.* 2, 4, 2; *et* : Repulsi proci, *prétendants repoussés, éconduits, Ovid. Met.* 13, 735. — Neque ego hanc superbiæ causa Repuli ad meretricium quæstum, *ce n'est pas apparemment par vanité que j'ai abandonné ma fille au métier de courtisane, Plaut. Cist.* 1, 1, 43. — *Avec un nom de chose ou un terme abstrait pour régime* : Omne animal voluptatem appetere, dolorem aspernari et quantum possit a se repellere, *écarte de soi la douleur, Cic. Fin.* 1, 9, 30; *de même* ~ furores Clodii a cervicibus vestris, *id. Mil.* 28, 77; ~ illius alterum consulatum a republica, *l'empêcher d'être élu une seconde fois consul, id. Att.* 1, 18, 2. Quod tamen a vera longe ratione repulsum est, *ce qui pourtant est bien éloigné de la vérité, Lucr.* 1, 879; *cf. id.* 2, 645; 5, 407; 6, 768. — Tegimenta ad defendendos ictus ac repellendos, *Cæs. B. C.* 2, 9, 3; *de même* ~ ictus cute, *Ovid. Met.* 3, 64; ~ periculum, *écarter un péril, Cic. Mur.* 14; *Cæs. B. C.* 1, 79, 2; ~ vim, *repousser la violence, la force* (*opp.* inferre), *Cic. Mil.* 19, 51; ~ crimen (*joint à* transferre), *repousser une accusation, se justifier, Quintil. Inst.* 4, 2, 26; ~ tentamina, *Ovid. Met.* 7, 735; ~ facinus, *id. ib.* 15, 777; ~ fraudem, *id. A. A.* 3, 491. ~ connubia nostra, *dédaigner ma main, Virg. Æn.* 4, 214; *cf.* ~ amorem, *Ovid. Am.* 1, 8, 76; ~ preces, *rejeter les prières, id. Met.* 14, 377; ~ diadema, *repousser le diadème, Vellej.* 2, 56, *fin.*; *Suet. Cæs.* 79; *cf.* ~ dictaturam, *Vellej.* 2, 89, 5. Ut et severitas adhibeatur et contumelia repellatur, *de manière à être sévère sans être blessant, Cic. Off.* 1, 37, 137. — *De là* :

rĕpulsus, a, um, *Pa., écarté, éloigné, repoussé, dans Caton* : « Repulsior secunda collatione dixit Cato in ea, quæ est contra Cornelium apud populum : Ecquis incultior, religiosior, desertior, publicis negotiis repulsior, » *plus obstinément écarté des affaires publiques, Fest. p.* 236.

rĕ-pendo, di, sum, 3. *v. a., répéter, contre-peser.* — I) *au propre* (*rare en ce sens*) : Æquaque formosæ pensa rependis heræ, *et tu rends repesée à ta belle maîtresse la laine que tu en as reçue à filer, Ovid. Her.* 9, 78; *de même* ~ pensa, *Prop.* 4, 7, 41. Ravenna ternos (asparagos) libris rependit, *contre-balance trois asperges avec une livre, c.-à-d. produit des asperges dont trois pèsent une livre, Plin.* 19, 4, 4, § 54. — *Plus souv.* II) *métaph., rendre, donner en retour une somme de poids égal, payer au poids.* A) *au propre* : Cui (Septumuleio) pro C. Gracchi capite erat aurum repensum, *à qui la tête de C. Gracchus avait été payée au poids de l'or, Cic. De Or.* 2, 67; *cf.* : Opimius consul auro id (*sc.* caput C. Gracchi) se repensurum edixerat, *Val. Max.* 9, 4, 3. Æthiopico (magneti) laus summa datur, pondusque argento rependitur, *et on le paye au poids de l'argent, Plin.* 36, 16, 25, § 129. (Balsamum) duplo rependebatur argento, *id.* 12, 25, 54, § 117. Auro repensus miles, *racheté à prix d'or*, = redemptus, *Hor. Od.* 3, 5, 25. — B) *au fig.* 1°) *compenser, donner en retour une valeur égale, revaloir, rendre la pareille, en bonne et en mauv. part* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Meritisne hæc gratia tantis Redditur? hac vitam servatæ dote rependis? *est-ce là le salaire dû à de tels services? est-ce là le prix du salut de ma fille? Ovid. Met.* 5, 15; *cf.* : Neu gratia facto nulla rependatur, *afin que ce service ne demeure pas sans récompense, id. ib.* 2, 694; *de même* ~ gratiam, *Phædr.* 2, *prol.* 12; ~ magna, *Virg. Æn.* 2, 161; ~ fatis contraria fata, *compensant de cruels destins par des destins meilleurs, id. ib.* 1, 239. ~ pretium vitæ, *dédommager de la perte de la vie, Prop.* 4, 11, 100. ~ vices, *rendre la pareille, id.* 4, 4, 58. ~ pia vota, *Stat. Silv.* 3, 3, 155. ~ decus suum cuique (posteritas), *la postérité rend à chacun l'honneur qui lui est dû, Tac. Ann.* 4, 35. ~ exemplum contra singulos utilitate publica, *id. ib.* 14, 44, *fin.* ~ damna formæ ingenio, *compenser le défaut de beauté par les avantages de l'esprit, Ovid. Her.* 15, 32; *cf.* ~ et compensare leve damnum delibatæ honestatis majore alia honestate, *Gell.* 1, 3, 23. ~ incolumitatem turpitudine, *acheter son salut par la honte, Plin. Paneg.* 44, 5; *cf.* ~ honorem servitute, donis, *obtenir les honneurs par des services onéreux et par de riches présents, Colum. Præf.* § 10. ~ culpam hanc magno terrore, *Val. Flacc.* 6, 744; *cf.* ~ regis pacta magno luctu, *id.* 6, 4. ~ mœstam noctem (*joint à* ulcisci socios), *faire payer une nuit de deuil et de carnage* (*en punir l'auteur*), *Stat. Theb.* 3, 666. — * 2°) *peser dans son esprit, examiner* : Qui facta rependens, Consilio punire potest, *Claudian. Cons. Mall. Theod.* 228.

1. **rēpens**, entis, *Partic. de* repo.

2. **rĕpens**, entis, *adj.* [*étymologie inconnue*], *soudain, subit, imprévu* (*très-class., mais plus rare que son dérivé* repentinus; *ne se trouve guère non plus qu'au nom. sing.*; *terme favori de Tite-Live*; *cf. Drakenb. sur Liv.* 8, 29, 1) : Ne me imparatum cura laceraret repens, *une inquiétude subite, Cic. poët. Tusc.* 3, 14; *de même* ~ adventus hostium (*oppos.* exspectatus *et joint à* subita maris tempestas), *Cic. Tusc.* 3, 22; *de même* ~ adventus consulis, *arrivée subite du consul, Liv.* 9, 41; ~ bellum, *id.* 4, 14; 10, 7; ~ casus Attali, *id.* 33, 2; ~ clades, *id.* 22, 7; 8; ~ defectio, *id.* 8, 29; ~ fama belli, *id.* 6, 42; 22, 21; ~ religio, *id.* 29, 10; ~ terror, *id.* 21, 30; 33, 15; ~ tumultus, *id.* 1, 14; 10, 18; 21, 26. ~ discordia, *Virg. Æn.* 12, 313. ~ seditio, *sédition qui éclate tout à coup, Ovid. Met.* 12, 61. ~ clamor, *Sil.* 3, 220; ~ singultus vocis, *Stat. Theb.* 7, 360 *et autres sembl.* — *Aux cas. obl.* : Pater omnipotens... Phaethonta repenti fulminis ictu Deturbavit equis in terram, *Lucr.* 5, 401. — II) *métaph. dans Tacite, comme opposé de : plus ancien; par conséq. comme synon. de* recens, *nouveau, récent* : Neque discerneres alienos a conjunctis, amicos ab ignotis, quid repens aut vetustate obscurum, *nulle distinction de parents ou d'étrangers, d'amis ou d'inconnus, de faits oubliés ou récents, Tac. Ann.* 6, 7; *de même* ~ *id. ib.* 11, 24; 15, 68; *Hist.* 1, 23; 2, 49; 4, 24. — *Adv. tout à coup, soudain, subitement* : * **a)** rēpens (Janus) Bina repens oculis obtulit ora meis, *Ovid. Fast.* 1, 96. — **b)** rĕpente (*très-class. et très-fréq. en ce sens*) : *Pa.* Quis is homo est? *Pe.* Nescio, ita abripuit repente sese subito, *Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 21; *de même correspondant à* subito, *Cic. De Or.* 1, 59, 252. Repente exortus sum, repentino occidi, *Plaut. Pseud.* 1, 1, 37. Repente a vestigio, *tout à coup, id. Divin. in Cæcil.* 17, *fin.* Repente præter spem, *tout à coup et contre tout espoir, id. Fam.* 4, 43. Quum repente ex inopinato prope cuncta turbata sunt, *Suet. Galb.* 10; *cf.* : Cunctisque repente Improvisus ait, *Virg. Æn.* 1, 594. Amicitias, quæ minus delectent... magis decere censent sapientes sensim dissuere quam repente præcidere, *Cic. Off.* 1, 33, 120. Et novam et repente collectam auctoritatem tenebant, *une autorité récente et subitement acquise, Cæs. B. G.* 6, 12, *fin.*; *cf.* : Modo egens, repente dives, *pauvre naguère, riche tout à coup, Cic. Phil.* 2, 27. An dolor repente invasit? *Ter. Hec.* 3, 2, 26; *cf.* : Me repente... horum aspectus in ipso cursu orationis repressit, *Cic. Sest.* 69. Cethegus, qui paulo ante respondisset, *etc.*... conscientia convictus repente conticuit, *id. Catil.* 3, 5. Cum obscurato sole tenebræ factæ essent repente, *id. Rep.* 1, 16. Cum circumfusa repente Scindit se nubes, *Virg. Æn.* 1, 586 *et autres sembl.*

* **rĕpensātĭo**, ōnis, *f.* [repenso], *action de compenser, de revaloir, récompense, dédommagement, payement d'une dette de reconnaissance* : ~ vicissitudinis, *Salv. in avar.* 4, 3.

* **rĕpensātrix**, icis, *f.* [repenso], *celle qui donne une compensation, Mart. Capell.* 9, 304.

rĕpensio, ōnis, *f.* = repensatio, *compensation* : Hæc quidem cœlesti præparantur pro hac repensione suffragio, *Ennod.* 9, *ep.* 10.

rĕpenso, āvi, ātum, 1. *v. intens. a.* [rependo, *n°* II, B], *peser, payer en retour, compenser* (*mot postér. à Auguste*) : ~ id incommodum uvarum multitudine, *compenser cet inconvénient par l'abondance du raisin, Colum.* 3, 2, 15. ~ merita meritis, injuria injuriis, *rendre service pour service, injure pour injure, Senec. de Ira*, 2, 32. ~ bona malis, *rendre le mal pour le bien, Vellej.* 2, 12, 5. ~ voluptatem damno, *id.* 2, 21, 4.

rĕpensor, ōris, *m.*, *celui qui compense, qui dédommage, Ennod.* 9, *ep.* 29.

repensus, a, um, *Partic. de* rependo.

rĕpentālĭter, *adv.* = repente, *tout à coup, Fulg. Myth.* 5, 2 (*où il vaut mieux lire* repentinaliter).

repente, *adv.*; *voy.* repens, *Adv. n°* b.

rĕpentim, *adv.* = repente, *Gloss. Cyril.* = ἄφνω

rĕpentīnālĭter, *voy.* repentaliter.

repentine, *adv.*; *voy.* repentinus, *Adv. n°* b.

repentino, *adv.*; *voy.* repentinus, *Adv. n°* b.

rĕpentīnus, a, um, *adj.* [repens], *subit, soudain, inattendu, imprévu* (*fréq. et très-class.*) : Terra continens adventus hostium non modo exspectatos, sed etiam repentinos multis indiciis ante denunciat, *l'approche inattendue de l'ennemi, Cic. Rep.* 2, 3; *de même* meditata et præparata, *id. Off.* 1, 8, *fin.* Unde iste amor tam improvisus ac tam repentinus, *Agr.* 2, 22, 60; *de même* ~ omnia (*joint à* nec opinata), *id. Tusc.* 3, 19, 45; *cf.* ~ inopinatusque finis vitæ, *Suet. Cæs.* 87 (*il y a un peu plus haut* subita celerisque mors); ~ vis (*joint à* inexspectata), *Cic. De Or.* 55, 225; ~ consilium (*joint à* temerarium), *id. Invent.* 2, 9. ~ exercitus (*joint à* tumultuarius), *Liv.* 41, 10; *cf.* ~ cohors, *id.* 41, 1; ~ venenum (*joint à* præceps), *Tac. Ann.* 12, 66. Cum tantum repentini periculi præter opinionem accidisset, *Cæs. B. G.* 3, 3, 2. Animus commotus est metu, Spe, gaudio, mirando hoc tanto, tam repentino bono, *Ter. And.* 5, 4, 35; *de même* ~ mors, *mort subite, Cic Cluent.* 62, 173; *Divin.* 2, 35, 74; ~ motus Galliæ, *soulèvement subit de la Gaule, Cæs. B. G.* 5, 22, 4; ~ tumultus ac defectio, *id. ib.* 5, 26, 1; *cf.* ~ tumultus, *Ovid. Met.* 5, 5; ~ conjuratio Gallorum, *Cæs. B. G.* 5, 27, 4 *et très-souv.* C. et L. Cæpasii fratres fuerunt, qui multa opera, ignoti homines et repentini, quæstores celeriter facti sunt, oppidano quodam et incondito genere dicendi, *C. et L. Cépasius, avocats infatigables, dont une rustique et grossière éloquence porta rapidement à la questure la nouveauté sans gloire et la fortune soudaine, Cic. Brut.* 69; *cf.* : In novo populo (*sc.* Romæ), ubi omnis repentina atque ex virtute nobilitas sit, *Liv.* 1, 34. — De repentino, *adverbialt, tout à coup, subitement, Appul. Flor.* 16, *p.* 353 *et* 23, *p.* 365. — * *Compar.* : Nimbus quanto repentinior est, tanto vehementior, *Appul. de Mundo.* — *Adv.* — **a)** repentino, *Plaut. Pseud.* 1, 1, 37; *Afran. dans Charis. p.* 193, *P.*; *Cic. Quint.* 4. — **b)** repentine, *Lactant.* 1, 11 (*autre leçon* : repentino). (*repentine est insolite*; *au contraire* repente *est très-class.*) — *C'est aussi un surn. rom.*; *Inscr. ap. Grut.* 65, 5.

rĕ-percello, is, *parf.* culi *et* culsi, *frapper, ébranler de nouveau, Not. Tir. p.* 117.

rĕpercussĭbĭlis, e, *adj.* [repercutio], *qui peut être répercuté, Cœl. Aur. Tard.* 1, 1; 3, 6, *fin.*

* **rĕpercussĭo**, ōnis, *f.* [repercutio], *réflexion, réverbération, répercussion* : ~ vicinorum siderum, *c.-à-d. reflet, Senec. Qu. Nat.* 7, 19.

1. **repercussus**, a, um, *Partic. de* repercutio.

2. **rĕpercŭssus**, ūs, *m.* [repercutio], *répercussion, réverbération, réflexion de la lumière, reflet, répercussion du son, du vent, écho, etc., Plin.* 5, 5, 5; 5, 9, 10; 37, 2, 8; *Tac. Germ.* 3. *et autres.* — *Action de refouler, de repousser, pression* : Attolli colles occursantium inter se radicum repercussu, *que la rencontre des racines qui vont au-devant les unes des autres soulève des collines, Plin.* 16, 2, 2.

rĕ-percŭtĭo, cussi, cussum, 3. *v. a. répercuter, réverbérer, réfléchir, refléter* (*non antér. à Auguste*) — I) *au propr., en parl. de la lumière, du son, etc.* : Gemmæ Clara repercusso reddebant lumina Phœbo, *brillaient d'un vif éclat en reflétant la lumière du soleil.* ~ lumen, *lumière répercutée, reflétée, Virg. Æn.* 3, 23. ~ æs clipei, *Ovid. Met.* 4, 783; ~ imago, *image réfléchie, id. ib.* 3, 434; *cf. Plin.* 33, 9, 45. Montis anfractu repercussæ voces, *bruit de voix répété par l'écho de la montagne, Tac. Ann.* 4, 51; *de même* ~ clamor, *Curt.* 3, 10; ~ valles, *vallées où le son va se répercuter, Liv.* 21, 33. Illum (discum) repercussum in aera subjecit tellus in vultus tuos, *la terre te fit sauter au visage ce disque qui, l'ayant frappée, rebondit en l'air, Ovid. Met.* 10, 184, *Jahn. N. cr.* Remigem cum e navi fluctus abjecisset, altero latere repercussum fluctus contrarius in navem retulit, *un flot contraire le relança et le ramena au vaisseau, Val. Max.* 1, 8, 11. — II) *au fig., repousser, refouler, éloigner, renvoyer une attaque, un reproche, rétorquer* : Aliena aut reprehendimus, aut refutamus, aut elevamus, aut repercutimus, aut eludimus, *Quintil. Inst.* 6, 3, 23; *cf. id. ib.* 46; 78. ~ orationes dicto, *réfuter les discours, les attaques de qqn, Plin. H. N. præf.* § 31. ~ fascinationes despuendo, *écarter les fascinations, s'en préserver, en crachant*, = aversari, *id.* 28, 4, 7.

rĕ-pĕrĭo, rĕpĕri (*qu'on écrit aussi* repperi, *voy.* re), rĕpertum, 4. (*formes anciennes* : *fut.* reperibit, *Cæcil. dans Non.* 508, 16; reperibitur, *Plaut. Epid.* 1, 2, 48; *Pompon. dans Non. l. l. infin.*; reperirier, *Plaut. Truc.* 4, 1, 1; *Lucr.* 4, 481.) *v. a.* [pario], *primitivt, créer, engendrer, produire de nouveau, retrouver, d'où, en génér., trouver, rencontrer.*

I) *au propr. :* Ego illam (natam) reperiam, *je la retrouverai, Plaut. Epid.* 4, 2, 32; *cf. :* Glycerium suos parentes repperit, *Glycérion a retrouvé ses parents, Ter. And.* 4, 5, 11; 5, 6, 5. Perscrutabor fanum, si inveniam uspiam Aurum, dum hic est occupatus : sed si repperero, o Fides, *etc., si je le trouve (cet or), Plaut. Aul.* 4, 2, 14; *cf. : Mn.* Misine ego ad te epistolam Super amica, ut mihi invenires? *Pi.* Fateor factum et repperi, *oui, et je l'ai trouvée, id. Bacch.* 3, 6, 33, *et :* Facile invenies et pejorem et pejus moratam, Quam illa fuit : meliorem neque tu reperies, neque Sol videt, *tu n'en rencontreras nulle part une meilleure; il n'en est pas sous le soleil, id. Stich.* 1, 2, 53. In tritico facillime Vel quingentos curculiones pro uno faxo reperias, *id. Curc.* 4, 4, 31; *cf. aussi, Ovid. Met.* 1, 654. Hæc ita me orat, sibi qui caveat, aliquem ut hominem reperiam, *de lui trouver un protecteur contre ce militaire, Plaut. Bacch.* 1, 1, 8. Reperiam multos vel innumerabiles potius non tam curiosos nec tam molestos, quam vos estis, *Cic. Fin.* 2, 9, *fin.* Qui (dies tertius) ut illuxit, mortui sunt reperti, *on les trouva morts, id. Tusc.* 1, 47, *fin.* Puerum aut puellam alicunde ut reperirem sibi recens natum, *de lui trouver qque part un nouveau-né, garçon ou fille, Plaut. Cist.* 1, 2, 16.

II) *au fig.* — A) *en général :* Hospitium est calamitatis : Quamvis malam rem quærens, illic reperias, *si vous cherchez un mal quelconque, vous êtes sûr de le trouver là, Plaut. Trin.* 2, 4, 153; *cf. :* Si quærimus, cur, *etc...* causas reperiemus verissimas duas, *si nous cherchons les causes, nous en trouverons deux incontestables, Cic. Brut.* 95. Veræ amicitiæ difficillime reperiuntur in iis, qui, *etc., id. Læl.* 17, 64. Nec quicquam difficilius quam reperire, quod sit omni ex parte in suo genere perfectum, *rien n'est plus difficile que de rencontrer quelque chose de parfait en son genre, id. ib.* 21, 79. Nec vos exitum reperitis, resque tota vacillat et claudicat, *vous ne trouvez pas d'issue, id. N. D.* 1, 38, 107. Perpauci lintribus inventis sibi salutem repererunt, *ayant trouvé des barques, purent se sauver, Cæs. B. G.* 1, 53, 2, *Oudend. N. cr.; cf. :* Aristolochia nomen ex inventore reperit, *tire son nom de son inventeur, Cic. Divin.* 1, 10. Nostræ sollicitudinis hic finem reperiemus, *nous trouverons ici la fin de notre inquiétude, Planc. dans Cic. Fam.* 10, 15, *fin.* Cujus præclara apud Virgilium multa exempla reperio, *Quintil. Inst.* 8, 3, 79; *cf. au passif :* Apud nostrorum neminem hæc observatio reperiatur *id. ib.* 1, 5, 43. Quibus (armis) quemadmodum salutariter uterentur, non reperiebant, *ils ne trouvaient pas comment ils pourraient s'en servir, le moyen de s'en servir utilement, Cic. Brut.* 2, 8.

B) *particul.* — 1°) *avec un double attribut, trouver qqche tel ou tel, avec telle ou telle qualité, reconnaître, voir, constater, éprouver :* Qui invident, omnes inimicos mihi istoc facto repperi, *qui? ceux qui m'en veulent. J'ai trouvé tout le monde mal disposé pour moi à cause de cela, Plaut. Epid.* 1, 2, 6. Ille est, quem dudum dixi a principio tibi. Hoc si secus reperies, nullam causam dico, quin, *etc., si tu trouves qu'il en est autrement, id. Capt.* 3, 4, 92. Quam paucos reperias meretricibus fideles evenire amatores, *Ter. Hec.* 1, 1, 1; *cf. id. ib.* 2, 1, 3. Re ipsa repperi, facilitate nihil esse homini melius neque clementia, *j'ai constaté par expérience qu'il n'y a rien de meilleur pour l'homme que la douceur, id. Ad.* 5, 4, 6. Rem repperi omnem ex tuo magistro, ne nega, *Plaut. Bacch.* 3, 6, 37; *cf. :* Cum transgressos repperisset coss., *Vellei.* 2, 50. Quorum de moribus Cæsar cum quæreret, sic reperiebat, *Cæs. B. G.* 2, 15, 3. *De même au passif avec un double sujet : être trouvé tel ou tel, reconnu, découvert :* Multi more isto atque exemplo vivunt, quos cum censeas Esse amicos, reperiuntur falsi falsimoniis, *on trouve que ce ne sont au fond que des hypocrites prodigues de protestations, Plaut. Bacch.* 3, 6, 12. Si conferre volumus nostra cum externis, ceteris rebus aut pares aut etiam inferiores reperiemur, religione multo superiores, *nous serons trouvés, on nous trouvera ou égaux ou même inférieurs pour le reste (aux étrangers), etc. Cic. N. D.* 2, 3, 8. Hoc vel maxime moliuntur, ut vestræ quoque mentes, vestra judicia, vestræ sententiæ optimo cuique infestissimæ atque inimicissimæ reperiantur, *soient trouvées, jugées ou paraissent très-hostiles, id. Flacc.* 38. — Quoniam duplex natura duarum Dissimilis rerum longe constare reperta est, *Lucr.* 1, 505. *Avec une propos. infin. p. sujet, en parl. de faits historiques :* Quartum annum regnante L. Tarquinio Superbo Sybarim et Crotonem et in eas Italiæ partes Pythagoras venisse reperitur, *on trouve, on lit dans l'histoire que, la quatrième année du règne de L. Tarquin le Superbe, Pythagore vint à Sybaris, etc., Cic. Rep.* 5, 15. Nec ulli perisse nisi in prœlio reperiuntur, *Suet. Cæs.* 75.

2°) *découvrir qqche de nouveau, trouver, inventer, imaginer (en ce sens il est fréq. surtout depuis la période d'Auguste, cf.* repertor; *mais* invenire *en ce sens, est usité à toutes les périodes) :* Reperi, comminiscere, cedo, calidum consilium cito, *invente, imagine, je te prie, tout chaud, (ou promptement) quelque bon expédient, Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 71; *cf.* ~ aliquid calidi consilii, *id. Epid.* 2, 2, 71; ~ sibi aliquam astutiam, *id. Capt.* 3, 4, 7. Mihimet ineunda ratio et via reperiunda est, qua ad Apronii quæstum possim pervenire, *il faut que je calcule et que je trouve un moyen de, etc., Cic. Verr.* 2, 3, 46. Zenoni nihil novi reperienti, sed emendanti superiores, *qui n'inventait rien, mais rectifiait les inventions de ses devanciers, id. Acad.* 2, 6. Hoc reperire difficilius, quam, cum inveneris, argumentis adjuvare, *Quintil. Inst.* 5, 10, 116. Alia nativa, alia reperta (verba), *id. ib.* 8, 3, 36. Medicina ex observatione salubrium reperta est, *la médecine est née de l'observation de ce qui est salutaire, id. ib.* 2, 17, 4. Poema imperito quodam initio fusum... mox in eo pedes repertos, *id. ib.* 9, 4, 114. Ludusque (scenicus) repertus, *et le jeu scénique fut inventé, Hor. A. P.* 405. Serræ reperit usum, *Ovid. Met.* 8, 246. Reperta fistula nuper erat, *id. ib.* 1, 687. Reperta nuper conjuratione, *la conjuration venant d'être découverte, Tac. Ann.* 16, 15; *cf. :* Posterius res inventa est aurumque repertum, *Lucr.* 5, 1112; *de même* ~ æs, aurum, ferrum, *id.* 5, 1240. — In quarum exercitationem reperta est (declamatio), *Quintil. Inst.* 2, 10, 4; *de même* ~ in, ad, propter aliquid, *id. ib.* 4, 2, 21; *Tac. Agr.* 19; — *Quintil. Inst.* 4, 3, 2; 8, 3, 72; — 12, 10, 72; *avec le dat., id. ib.* 8, 6, 19. — *Avec une propos. infin. p. régime :* Indi gemmas crystallum tingendo adulterare repererunt, *Plin.* 35, 5, 20, *fin.* — *De là dans Lucrèce souvent* reperta, orum, *n. découvertes, inventions :* Exponunt præclara reperta, *Lucr.* 1, 733; *de même, id.* 1, 137; 5, 2; 13; 6, 7; *et (peut-être par imitation), Rhem. Fann. de Pond.* 15.

rĕpertio, ōnis, *f.* = inventio, *action de trouver, invention, Mythogr. Vatic. Fab.* 28 *ap. A. Maium Class. Auct. t.* 3, *p.* 94.

rĕpertor, ōris, *m.* [reperio, n° II, B, 2], *inventeur, auteur (n'est pas dans Cicéron ni dans César; cf. au contraire* inventor) : ~ vitis, *l'inventeur de la vigne, Bacchus, Varro, R. R.* 1, 2, 19; *Ovid. Am.* 1, 3, 11; *en parl. du même* ~ mellis, *id. Fast.* 3, 762. ~ carminis et medicæ opis, Phœbus, *id. Rem. Am.* 76. ~ medicinæ, *Esculape, Virg. Æn.* 7, 772; ~ hominum rerumque, *le créateur des hommes et de la nature, Jupiter, id. ib.* 12, 829. ~ doctrinarum atque leporum, *Lucr.* 3, 1049. ~ pallæ honestæ, *celui qui introduisit sur la scène l'usage de vêtements décents, convenables (Eschyle), Hor. A. P.* 278. ~ legum, *Quintil. Inst.* 2, 16, 9. ~ novi juris, *auteur d'un nouveau droit, Tac. Ann.* 2, 30; ~ relationis, *celui à qui était due l'idée de ce règlement, id. ib.* 12, 53; ~ facinorum omnium, *id. ib.* 4, 11; ~ flagitii ejus, *id. ib.* 4, 71; ~ perfidiæ, *Sall. Hist.* 4, 12.

* **rĕpertōrium**, ii, *n.* [reperio], *(répertoire), inventaire, Ulp. Dig.* 26, 7, 7.

* **rĕpertrix**, icis, *f.* [repertor], *inventrice :* ~ omnium artium paupertas, *Appul. Apol. p.* 285.

1. **rĕpertus**, a, um, *Partic. de* reperio.

2. **rĕpertus**, ūs, *m.* [reperio] *(mot d'Appulée)* — I) *action de retrouver :* ~ filiæ, *Appul. Met.* 11, *init.* — II) *action de trouver, invention, Appul. Met.* 11, *p.* 262; *Flor. p.* 341.

rĕpĕtentia, æ, *f.* [repeto], *ressouvenir, mémoire, Lucr.* 3, 863, *Arnob.* 2, *p.* 61 *et* 62.

rĕpĕtītio, ōnis, *f.* [repeto] — I) *répétition, réclamation, action de redemander, Ulp. Dig.* 50, 17, 41; *Appul. Apol.* 322; *de là* repetitionem habere, *i. e.* jus repetendi, *Ulp. Dig.* 3, 6, 3. — II) *répétition, redite dans un discours ou dans un écrit :* ~ frequentior ejusdem nominis, *la répétition trop fréquente du même nom, Quintil. Inst.* 9, 1, 24; ~ brevis rerum, *id. ib.* 4, *prooem.* § 6. ~ probationis ejusdem, *id. ib.* 8, 3, 88, *et passim.* — *Nouvelle mention :* ~ legatorum, *Ulp. Dig.* 30, 1, 19. — 2°) *particul., t. de rhét., répétition du même mot au commencement de plusieurs phrases, en grec* ἀναφορά, *Auct. Herenn.* 4, 13, 19; *Cic. De Or.* 3, 54; *Quintil. Inst.* 9, 1, 33; *récapitulation, résumé, id.* 6, 1.

* **rĕpĕtītor**, ōris, *m.* [repeto], *celui qui redemande, qui réclame :* ~ nuptæ ademptæ, *Ovid. Her.* 8, 19.

repetitus, a, um, *Partic. de* repeto.

* **rĕpĕtītus**, us, *m. action de reprendre, reprise :* Itur et in principis laudes repetitum (Octaviæ) venerantium, *ceux qui vénéraient le prince (Néron) pour avoir repris Octavie, le comblent d'éloges, Tac. A.* 14, 61. *(telle est la leçon et l'explication de Bœtticher dans son Lexicon Taciteum; mais on lit auj. :* itur etiam in principis laudes; expetitur venerantibus; *on célèbre même les louanges du prince; on demande qu'il s'offre aux hommages publics.*

rĕ-pĕto, ivi *ou* ii, itum, 3. *v. a. rechercher de nouveau qqche, aspirer de nouveau à, marcher de nouveau vers, etc.*

I) *au propr. (en ce sens il ne se trouve guère qu'à partir de la période d'Auguste) :* Assurgentem ibi regem umbone resupinat, repetitumque sæpius cuspide ad terram affixit, *après l'avoir attaqué, frappé plusieurs fois, à plusieurs reprises, Liv.* 4, 19; *cf.* ~ mulam calcibus et canem morsu, *rendre à une mule un coup de pied, à un chien un coup de dent, Senec. de Ira,* 3, 27; *cf. absolt. :* Ut bis cavere, bis repetere oportuerit, *de telle sorte qu'il ait fallu se défendre deux fois et attaquer deux fois (en parl. de gladiateurs), Quintil. Inst.* 5, 13, 54; *et :* Signum erat omnium, Repete, *reviens à la charge, attaque de nouveau, Suet. Calig.* 58. Ad Nolam armis repetendam, *Liv.* 9, 28. Repetitum toxico, *Suet. Claud.* 44. — *De là* B) 1°) *poursuivre qqn de nouveau :* Diuturnorum reorum nomina abolevit, conditione proposita, ut, si quem quis repetere vellet, par periculum pœnæ subiret, *il mit hors de cause les accusés dont la cause était ancienne, en déclarant que, si qqn voulait les poursuivre encore, il encourrait la même peine, Suet. Aug.* 32; *de même, id. Domit.* 8, *et* 9; *Paul. Dig.* 48, 2, 3, 16, 10; *cf.* ~ crimen, *Ulp. ib.* 7. — 2°) *retourner, revenir à qqche ou à qqn, regagner, reprendre, recommencer.* — α) *avec l'accus. :* Quasi destituar, repetam fratresque virumque, *Ovid. Her.* 3, 143; *de même* ~ Nearchum, *aller retrouver, rechercher, réclamer son Néarque, Hor. Od.* 3, 20, 6; ~ Penates ab ora Hispana, *regagner ses pénates, id. ib.* 3, 14, 3. — Utrum pergere, qua cœpisset ire via, an eam, qua venisset, repetere melius esset, *s'il valait mieux continuer de suivre la route où il s'était engagé ou reprendre celle par où il était venu, Liv.* 35, 28; *de même* ~ castra, *regagner le camp, id.* 31, 21; *Suet. Tib.* 12; ~ domum, *retourner chez soi, Hor. Od.* 1, 15, 6; *Ovid. Pont.* 4, 4, 41; ~ patriam, *id. Her.* 18, 123; ~ Africam, *retourner en Afrique, Liv.* 25, 27; ~ retro Apuliam, *Liv.* 22, 18, *cf.* ~ retro, unde venerant, Sciathum et ab Sciatho Eubœam, *id.* 31, 45, *fin. et* ~ retro, qua venerant, transdanubianam regionem, *Liv.* 40, 58, *fin.*; ~ rursus Bithyniam, *Suet. Cæs.* 2. ~ Urbem atque ordinem senatorium, *Suet. Vitell.* 1; ~ paludes, *Hor. Od.* 3, 27, 9; ~ cavum, *id. Ep.* 1, 7, 33; ~ præsepia, *regagner l'étable, Virg. Ecl.* 7, 39; ~ pugnam, *retourner au combat (il y a un peu auparavant :* redire in pugnam), *Liv.* 37, 43; *cf.* ~ expeditionem, *reprendre une expédition, Suet. Claud.* 1. — β) *avec des prépos. :* Qui onerarias retro in Africam repetere jusserent, *Liv.* 25, 37, *fin. Drakenb. N. cr.* ~ ad prima vestigia, *retourner sur ses pas, Grat. Cyn.* 245. — γ) *absol. :* Quid enim repetiimus (*sc.* patriam)? *pourquoi sommes-nous rentrés (dans notre patrie)? Liv.* 5, 51. *En ce sens il est fréq. dans la langue médicale : revenir, se reproduire, reparaître :* Morbi repetunt, *Cels.* 2, 1; *de même, id.* 3, 22; 4, 4, 14, *et autres.*

II) *métaph.* (*très-class. en ce sens*)

A) *rappeler, faire revenir, reprendre.*

1°) *au propr. :* Filium istinc tuum temeliu'st repetere, *il vaut mieux que tu rappelles ton fils, que tu le fasses revenir de là, Plaut. Truc.* 4, 3, 72. Lysias est Atticus, quamquam Timæus eum quasi Licinia et Mucia lege repetit Syracusas, *Lysias est Athénien, bien que Timée, comme s'il y avait pour lui une loi Licinia et Mucia, veuille le rendre à Syracuse, Cic. Brut.* 16, 63. Navigo in Ephesum, ut aurum repetam ab Theotimo domum, *pour faire rentrer de l'argent que me doit Théotime, Plaut. Bacch.* 4, 6, 7. Magna parte impedimentorum et sarcinarum relicta, ad hæc repetenda vallum relinquebant, *Cæs. B. C.* 3, 76, 2. Quicquid instrumenti veteris aulæ erat, ab Urbe repetiit, *il se fit apporter de Rome tout le mobilier de l'ancienne cour, Suet. Calig.* 39; *cf.* ~ thoracem Magni Alexandri e conditorio ejus, *id. ib.* 52, *fin.* ~ partem reliquam copiarum continenti, *id. Aug.* 16. Alii (elephanti) deinde repetiti ac trajecti sunt, *on alla chercher les autres (éléphants) et on les passa de même, Liv.* 21, 28.

2°) *au fig., particul.* — **a)** *recommencer, reprendre,*

répéter, revenir sur, etc. : Prætermissa repetimus, inchoata persequimur, *nous reprenons ce que nous avons omis, nous poursuivons ce que nous avons commencé, Cic. Fin.* 5, 19, 51. Ita audies, ut timide ingredientem ad hoc genus disputandi, ut longo intervallo hæc studia repetentem, *reprenant des études depuis longtemps interrompues, id. Fat.* 2, *fin.* Quam orationem quum ingressus essem, Cassius intervenit. Ego eadem illa repetivi, *je répétai ces mêmes choses, id. Att.* 15, 11. Oratio carens hac virtute (*sc.* ordine) necesse est multa repetat, multa transeat, *dans un discours qui manque de cette qualité* (*l'ordre*), *il doit nécessairement y avoir beaucoup de redites, beaucoup d'omissions, Quintil. Inst.* 7, *proœm.* § 3. Ad verbum repetita reddantur, *id. ib.* 11, 2, 39, *et autres sembl.* — Ecce autem repente eadem illa vetera consilia repetuntur eædemque insidiæ per eosdem homines comparantur, *mais voici que tout à coup on revient à ces anciens plans, les mêmes piéges sont tendus par les mêmes hommes, Cic. Verr.* 1, 6, *fin.* Hoc primus repetas opus, hoc postremus omittas, *Hor. Ep.* 1, 6, 48. Susurri composita repetantur hora, *id. Od.* 1, 9, 20. ~ auspicia de integro, *recommencer l'opération des auspices, Liv.* 5, 17. ~ solemnia, *Tac. Ann.* 3, 6, *fin.* ~ spectacula ex antiquitate, *donner des spectacles renouvelés de l'antiquité, faire revivre d'anciens spectacles, Suet. Claud.* 21; *cf.* ~ genera ignominiarum ex antiquitate, *id. Tib.* 19. — *Avec* de : De mutatione literarum nihil repetere hic necesse est, *il n'est pas nécessaire de revenir sur le changement des lettres, Quintil. Inst.* 1, 7, 13. — *Avec une propos. infin. p. régime* : Repetam necesse est, infinitas esse species, *Quintil. Inst.* 6, 3, 101; *de même, id. ib.* 46. Ut repetam cœptum pertexere dictis, *Lucr.* 1, 419; *cf.* ~ commemorare res, *id.* 6, 937. — *Poét.* : repetitus, a, um, *répété, réitéré, fait à plusieurs reprises, recommencé, renouvelé, repris, etc.* : Repetita suis percussit pectora palmis, *se frappa la poitrine à coups redoublés, Ovid. Met.* 5, 473; *de même* ~ robora cædit, *id. ib.* 8, 770, ~ vellera mollibat longo tractu, *soit qu'en allongeant la laine à plusieurs reprises, elle lui donnât la mollesse* (*et la ténuité des nuages*), *id. ib.* 6, 20.

b) *tirer de, puiser à, reprendre de, faire venir de, aller chercher qque part, en remontant à* : Noster hic populus, quem Africanus hesterno sermone a stirpe repetivit, *ce peuple romain à l'origine duquel Scipion est remonté dans l'entretien d'hier, Cic. Rep.* 3, 12, *fin.*; *cf.* : Nunc mea repetet oratio populi origines, *recherchera les origines du peuple, id. ib.* 2, 1. Visne ergo, ipsius juris ortum a fonte repetamus?... repetam stirpem juris a natura, *veux-tu donc que nous remontions à la source du droit?... je ferai remonter à la nature, je chercherai dans la nature la source, la racine du droit, id. Leg.* 1, 6, 20 Neminem scriptorem artis disertum fuisse dicebat, quum repeteret usque a Corace nescio quo et Tisia, *en remontant jusqu'à je ne sais quel Corax, et je ne sais quel Tisias, id. de Or.* 1, 20, 91; *cf. id. ib.* 2, 2, 6. In quibus tam multis tamque variis ab ultima antiquitate repetitis tria vix amicorum paria reperiuntur, *puisées dans, empruntées à l'antiquité la plus reculée, id. Fin.* 1, 20. Brevis erit narratio, si non ab ultimo repetetur, *si on ne remonte pas jusqu'au principe, id. Invent.* 1, 20; *de même, Quintil. Inst.* 5, 10. 83. Hujus sententiæ gravitas a Platonis auctoritate repetatur, *cette admirable maxime est due à Platon* (*il faut remonter jusqu'à lui pour en trouver l'origine*), *Cic. Tusc.* 5, 12. — Video, hanc primam ingressionem meam non ex oratoriis disputationibus ductam, sed e media philosophia repetitam, *mais qu'il* (*mon début*) *est emprunté à la philosophie, est tout philosophique, Cic. Or.* 3, 11; *de même:* ~ res remotas ex literarum monumentis, *remonter, avec le secours de l'histoire, à des époques reculées, id. Invent.* 1, 1; ~ initia amicitiæ ex parentibus nostris, *Bithyn. ap. Cic. Fam.* 6, 16, ~ verba ex ultimis tenebris, ex vetustate, *Quintil. Inst.* 8, 3, 25; 11, 1, 49; ~ locos ex intima quæstionum subtilitate, *id. ib.* 1, 4, 4. — Alte vero et, ut oportet, a capite repetis, quod quærimus, *c'est reprendre la question de bien loin, et, comme il convient, à la source même, Cic. Leg.* 1, 6. Quorsum igitur hæc spectat tam longa et tam alte repetita oratio? *quel a été mon but en m'étendant ainsi et en reprenant les choses de si haut? id. de Or.* 3, 24, 91. Ita sunt alte repetita quasi fundamenta quædam verecundiæ, *id. Rep.* 4, 4. Quonam hæc modo gesta sunt? Repetam paulo altius, *etc., Cic. Cluent.* 24, 66; *de même* ~ altius, *Quintil. Inst.* 5, 7, 27; 6, 2, 2; 11, 1, 62; *Suet. Ner.* 2. Transilire ante pedes posita et alia longe repetita sumere, *Cic. De Or.* 3, 40, 160; *de même* ~ longe, *id. Fam.* 13, 29, 2; *Divin.* 2, 58; ~ longius, *id. Invent.* 1, 49; *Quintil. Inst.* 5, 7, 17; 5, 11, 23. — Repetitis atque enumeratis diebus, *d'après les calculs les plus exacts* (*les jours ayant été repris et comptés*), *Cæs. B. C.* 3, 105, 2; *de même* repetitis diebus ex die vulneris, *Julian. Dig.* 9, 2, 51, §, 2, *et* repetita die, *Ulp. ib.* 10, 4, 9, § 6; 39, 2, 15, § 31; 43, 19, 1, § 10; *Paul. ib.* 22, 4, 3.

c) ~ aliquid memoriâ, memoriam rei, *ou* (*plus rare ainsi dans Cicéron*): ~ aliquid, *rappeler à la mémoire, se rappeler, se souvenir* : Cogitanti mihi sæpenumero et memoriâ vetera repetenti, *et me rappelant, évoquant les souvenirs du passé, Cic. De Or.* 1, 1; *de même id. Fam.* 11, 27, 2; *Rep.* 1, 8; *cf. avec une propos. infin. p. régime* : Memoria repeto, diem esse hodiernum, quo, *etc., je me rappelle que c'est aujourd'hui l'anniversaire du jour où, etc., Scipio Afric. dans Gell.* 4, 18, 3; *et* : Memoria repeto, convictos a me qui reprehenderant, *etc., Quintil. Inst.* 1, 6, 10. — Obsecro, Cæsar, repete temporis illius memoriam, vultus hominum recordare, *je t'en conjure, César, rappelle-toi le souvenir de ce temps, Cic. Dejot.* 7. 20; *de même : id. Verr.* 2, 4, 47, *fin.*; *cf.* ~ memoriam ex annalibus, *Liv.* 8, 18 *et* : Mihi repetenda est veteris cujusdam memoriæ non sane satis explicata recordatio, *il faut que je rappelle un vieux souvenir confus, Cic. De Or.* 1, 2. — Reminisci quum ea, quæ tenuit mens ac memoria, cogitando repetuntur, *Varro, L. L.* 6, 6, 63. Si omnium mearum præcepta literarum repetes, intelliges, *etc., si tu consultes les préceptes contenus dans toutes mes lettres, tu comprendras, Cic. Qu. Fr.* 1, 2, 2, § 7. Cum repeto noctem, qua, *etc., Ovid. Trist.* 1, 3, 3. Te animo repetentem exempla tuorum, *Virg. Æn.* 12, 439. — *Avec une propos. infin. p. régime* : Repeto, me correptum ab eo, cur ambularem, *je me souviens qu'un jour il me reprit de m'être promené, Plin. Ep.* 3, 5, 16; *de même : id. ib.* 7, 6, 7; 13; *Suet. Gramm.* 4. — *Absolt.* : Quoad longissime potest mens mea respicere spatium præteriti temporis et pueritiæ memoriam recordari ultimam, inde usque repetens hunc video, *etc., du plus loin que je puis rappeler le souvenir du temps passé, Cic. Arch.* 1. Genitor mihi talia (namque hunc repeto) Anchises fatorum arcana reliquit, *Virg. Æn.* 7, 123.

B) *réclamer, redemander, répéter une chose due, revendiquer.*

1°) *en génér.* — α) *au propre* : Si quis mutuum quid dederit, fit pro proprio perditum. Quum repetas, inimicum amicum beneficio invenis tuo, *prêter, c'est une perte assurée. Réclamez-vous? l'ami que vous avez obligé devient votre ennemi, Plaut. Trin.* 4, 3, 45; *cf. id. ib.* 5, 2, 7; *de même* ~ suum, *id. Pseud.* 1, 3, 63; ~ bona sua, *réclamer ses biens, Cic. Verr.* 2, 3, 13; ~ sestertium milliens abs te ex lege, *te réclamer, au nom de la loi, cent millions de sesterces, id. Divin. in Cæcil.* 5, 19. ~ ereptas pecunias, *réclamer de l'argent dont on a été dépouillé, id. ib.* 5, 18; *cf.* ~ quæ erepta sunt, *id. Sull.* 32. ~ mea promissa, *réclamer l'exécution de ma promesse, id. Planc.* 42; ~ obsides, *Cæs. B. G.* 1, 31, 7. ~ urbes bello superatas in antiquum jus, *Liv.* 35, 16. Homerum Colophonii civem esse dicunt suum, Chii suum vindicant, Salaminii repetunt, *Salamine le revendique comme sien,* [*Cic. Arch.* 8, *fin.* Cicero Gallum a Verticone repetit, qui literas ad Cæsarem referat, *Cicéron demande à son tour à Verticon un Gaulois pour porter une lettre à César, Cæs. B. G.* 5, 49, 2. Hanc tibi dono do, neque repeto pro illa quicquam abs te preti, *je te la donne et n'exige rien de toi en retour, Ter. Eun.* 4, 6, 11. — b) *au fig.* : Qui meam fidem implorat ac repetit meam, quam ego patri suo quondam spoponderim, dignitatem, *et me demande les distinctions que j'avais garanties à son père, Cic. Flacc.* 42, *fin.*; *cf.* : Admonere paterni beneficii ac pro eo gratiam repetere, *Liv.* 1, 47. Furiæ, quæ dies noctesque parentum pœnas a consceleratissimis filiis repetant, *qui vengent les parents sur les fils souillés de crimes, Cic. Rosc. Am.* 24, 67; *de même* ~ pœnas ab aliquo, *id. Verr.* 2, 5, 63. Ita præclara est recuperatio libertatis, ut ne mors quidem sit in repetenda libertate fugienda, *quand il s'agit de recouvrer la liberté, id. Phil.* 10, 10. Repete a me rempublicam, *redemande-moi la république, Suet. Cæs.* 78. Repetitumque, duobus uti mandaretur consulum nomen imperiumque, *et on demanda que, etc., Liv.* 3, 33.

2°) *particul., dans la langue du droit et des publicistes* : — **a**) *en parl. des féciaux* : ~ res, *redemander à l'ennemi ce qu'il a pris; de là, en génér., demander satisfaction* : (Fetiales) mittebantur antequam conciperetur (bellum), qui res repeterent, *Varro, L. L.* 5, 15, *fin.*; *de même : Liv.* 1, 32; 4, 30; 7, 6; 32; *Cic. Off.* 1, 11. 36, *Beier*; *cf.* ~ clarigatio *et* clarigo. — **b**) *dans la langue du droit* : ~ res, *réclamer ses biens en justice, demander justice, exercer une revendication* : Quod si in iis rebus repetendis, quæ mancipi sunt, is periculum judici præstare debet, qui se nexu obligavit, *si, quand on réclame la mise en possession d'une propriété légitimement acquise, celui qui s'est engagé par la vente doit garantir toutes les chances du jugement, Cic. Mur.* 2, 3. — *De là, métaph., hors de la langue judiciaire* : Non ex jure manu consertum, sed mage ferro Rem repetunt, *Enn. Ann.* 8, 35. — **c**) pecuniæ repetundæ, *et, d'après Cicéron, absolt* repetundæ, *argent à réclamer, parce qu'il a été extorqué ou perçu contre tout droit; concussions exercées par un gouverneur* (*et plus tard par tout fonctionnaire corrompu*) : L. Piso legem de pecuniis repetundis primus tulit, *Pison fut le premier auteur d'une loi contre la concussion, Cic. Verr.* 2, 3, 84; 2, 4, 25; *Brut.* 27, *fin.*; *Off.* 2, 21, 75. *Cf. sur cette* Lex Calpurnia, *comme sur toutes les lois semblables* (Acilia, Servilia, Cornelia, Julia) *Klenze dans ses Prolegg. sur les Fragmm. legis Servil. p.* XI, *sq. et l'*Index Legum *dans Orell. T.* VIII, 2, *p.* 146, *sq.*; 191, *sq.*; *et* 226, *sq.* Clames te lege pecuniarum repetundarum non teneri, *que la loi sur les concussions ne te regarde pas, ne t'est pas applicable, Cic. Cluent.* 53, *fin.* Catilina, pecuniarum repetundarum reus, *Sall. Catil.* 18, 3. Piso oppugnatus in judicio pecuniarum repetundarum, *id. ib.* 49, 2. Qua lege senatore ratio repeti solet de pecuniis repetundis, ea lege accusatus honestissime est absolutus, *Cic. Cluent.* 37. *fin.* Cum de pecuniis repetundis nomen cujuspiam deferatur, *id. Divin. in. Cæcil.* 3. *fin.* De pecuniis repetundis ad recuperatores itum est, *pour le crime de concussion on alla devant des récupérateurs, Tac. Ann.* 1, 74, *fin.* — Repetundarum causæ, crimen, lex, *Quintil. Inst.* 4, 2, 85; 5, 7, 5; — 4, 2, 15; *Tac. Ann.* 4, 19, 13. 43; *Hist.* 1, 77; — *Ann.* 12, 22; 13, 33; *Hist.* 4, 45; *Plin. Ep.* 2, 11, 3 *et autres.* Repetundarum argui, *Tac. Ann.* 3, 33; *de même* ~ accusare, *Suet. Domit.* 8; ~ postulari, *être accusé de concussion, Tac. Ann.* 3, 66; *Suet. Cæs.* 4; ~ absolvi, *Tac. Ann.* 13, 30; ~ convinci, *Suet. Cæs.* 43; ~ damnari, *être condamné comme concussionnaire, Tac. Ann.* 3, 70; 14, 28; ~ teneri, *id. ib.* 11, 7. Pilius de repetundis eum postulavit, *Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 8, 2, (*il y a* § 3 : de pecuniis repetundis). Neque absolutus neque damnatus Servilius de repetundis, *id. ib.* § 3. Damnatum repetundis consularem virum, *Suet. Oth.* 2, *fin.*

repetundæ, arum, *voy.* repeto *à la fin.*

repexus, a, um, *Partic. de* repecto.

rĕ-pignĕro (*s'écrit aussi* repignoro), āre, *v. n. dégager, retirer de gage, Ulp. Dig.* 13, 6, 5 § 12; *Fest. s. v.* RELUERE, *p.* 137 *et* 232.

rĕ-pigro, *sans parf.*, ātum, 1. *v. a. ralentir, retarder, arrêter* (*postér. à l'époq. class.*); *au fig.* : Cum in ipso lumine dirarum bestiarum repigratur impetus, *Appul. Met.* 8, *p.* 208. Repigrato fetu, *id. ib.* 1, *p.* 106. Suos ut repigret cursus (Sol), *Zeno, Veron. p.* 421. — *De là* :

rĕpigrātus, a, um, *Pa., qui s'est ralenti, lent, paresseux* : Ne totis noctibus repigrator paululum simularet anomalum, *Mart. Capell.* 1, 13.

rĕ-pingo, ĕre, *v. a. peindre de nouveau, tracer, figurer, représenter* (*latin. des bas temps*) : ~ oculos, *Venant. Vit. S. Mart.* 1, 172. ~ arma crucis digitis, *id. ib.* 1, 246.

rĕ-plăco, as, āre = placo, *calmer, apaiser, Gloss. Vatic. t.* 6, *p.* 543, *et Gloss. Paris.*

rĕ-plāno, as, āre, *aplanir de nouveau, Not. Tir. p.* 79.

rĕ-plasmo, as, āre, *former de nouveau, refaire, Vet. interp. Irenæi*, 3, 20.

rĕ-plaudo, ĕre, *v. a. frapper à coups redoublés* (*mot d'Appulée*) : Dextra sæviente frontem replaudens, *Appul. Met.* 1, *p.* 105. Quadrupedi cursu solum replaudens, *id. ib.* 6, *p.* 185.

rĕ-plĕo, ēvi, ētum, 2, *v. a.* — I) *remplir de nouveau, remplir, compléter, parfaire, etc.* — A) *au propre* (*très-class.*) : Ut exhaustas domos replere possent, *repeupler les maisons désertes, Cic. Prov. Cons.* 2, 4; *cf.* ~ exhaustum ærarium innocentium bonis, *remplir le trésor épuisé avec les biens des innocents, Plin. Paneg.* 55, 5; *et* ~ consumpta, *remplacer, suppléer ce qui a été dévoré, réparer les pertes, Cic. Mur.* 25. ~ exercitum, *remplir les vides de*

l'armée, la remettre au complet, *Liv.* 24, 42 ; *cf.* ~ castra, tribus ex his, *Plin. Paneg.* 28, 5. ~ vulnera, *cicatriser des blessures*, *Plin.* 34, 15, 46; *cf.* ~ alopecias, *id.* 20, 23, 99; *et absolt*, *id.* 28, 7, 63 § 124. Veteremque exire cruorem Passa, replet succis (corpus), *Ovid. Met.* 7, 287. — *Au passif dans le sens moyen* : Quoties haustum cratera repleri vident, *chaque fois qu'ils voient se remplir un cratère épuisé, bu*, *Ovid. Met.* 8, 680. — B) *au fig.*, *suppléer, compenser* : Quod voci deerat, plangore replebam, *ce qui manquait à ma voix, je le suppléais par des sanglots*, *Ovid. Her.* 10, 37; *cf.* : Repletur ex lege, quod sententiæ judicis deest, *on supplée d'après la loi à ce qui manque à l'arrêt du juge*, *Ulp. Dig.* 42, 1, 4, § 5. Quæ (in oratione) replenda vel dejicienda sunt, *ce qu'il aut ajouter, suppléer, dans un discours* (*il y a un peu plus haut* adjicere, detrahere), *Quintil. Inst.* 10, 4, 1. Pectora bello Exanimata reple, *rends-moi la force qu'ont épuisée les combats*, *Stat. Theb.* 4, 760. — II) (*Avec prédominance de l'idée exprimée par le verbe*) *en génér.*, *emplir, remplir, combler, couvrir* (*en ce sens il est fréq. surtout chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste*) — A) *au propre* : Navibus explebant sese terrasque replebant, *ils évacuaient leurs navires et couvraient la terre*, *Enn. Ann.* 7, 27. Omnia denique sancta deum delubra replerat Corporibus Mors exanimis, *Lucr.* 6, 1271; *cf.* ~ campos strage hominum, *remplir les plaines de carnage*, *Liv.* 9, 40, *Drakenb.* ~ venas sanguine, *remplir les veines de sang*, *Ovid. Met.* 7, 334; ~ sinus flore, *id. Fast.* 4, 432; ~ lagenam vino, *Martial.* 7, 20; ~ galeas et sinus conchis, *Suet. Calig.* 46. ~ corpora carne, *se rassasier de viandes*, *Ovid. Met.* 12, 155; *cf.* ~ se esca, *se gorger de nourriture*, *Phædr.* 2, 4, 19. ~ virginem, *engrosser une fille*, *Justin.* 13, 7, 1; *cf.* ~ equas, *emplir des cavales*, *Pallad. Mart.* 13, 1. ~ orbem (luna), *devenir pleine, arrondir son disque, en parl. de la lune*, *Ovid. Fast.* 3, 121; *cf.* ~ numerum, *Lucr.* 2, 536; ~ summam, *compléter un total*, *Manil.* 2, 719 *et* ~ pretium redemptionis, *parfaire le prix du rachat*, *Ulp. Dig.* 40, 1, 4, § 10. — *Poét.* : Femina, quom peperit, dulci repletur lacte, *s'emplit d'un doux lait*, *Lucr.* 5, 811. (Etesiæ) undas Cogentes sursus, replent coguntque manere, *les vents Étésiens, soulevant les eaux, les gonflent et les maintiennent*, *id.* 6, 719. Tu largitor opum, juvenem replesti Parthenopen, *i. e.* exornasti, *tu as comblé de biens la jeune Parthénopé* (*Naples*), *Stat. Silv.* 3, 1, 92. —B) *au fig.* : Nemora ac montes gemitu silvasque replebat, *emplissait* (*faisait retentir*) *les bois et les monts de ses gémissements*, *Lucr.* 5, 990; *de même Virg. Æn.* 2, 679; *Ovid. Met.* 1, 338; ~ populos sermone, *Virg. Æn.* 4, 189 *et simplt* : ~ aures, *Plaut. Rud.* 4, 6, 22. Simul atque vias oculorum luce replevit, *a rempli les yeux de lumière*, *Lucr.* 4, 345; *cf. ib.* 379. Quo (anno) naumachiæ spectaculis Augustus animos oculosque P. R. repleverat, *avait donné ces représentations navales qui excitaient si fort l'enthousiasme et la curiosité du peuple romain*, *Vellei.* 2, 100, 2, *cf.* : ~ patriam lætitia, *id.* 2, 103, 1. Eruditione varia repletus est per Arei philosophi contubernium, *Suet. Aug.* 89. — *Au passif dans le sens moyen* : Dum hæc, quæ dispersa sunt, coguntur, vel passim licet carpentem et colligentem undique, repleri justa juris civilis scientia, *en attendant que les parties de cette science du droit civil aient été réunies en un corps, on peut, en rassemblant ces principes épars, se meubler l'esprit d'un ensemble de connaissances utiles*, *Cic. De Or.* 1, 42, *fin.* — *De là* :

rĕplētus, a, um, *Pa.* (*d'après le n° II*) *empli, rempli, plein* (*fréq. et très-class.*) — 1°) *au propre* : Referto foro repletisque omnibus templis, *Cic. de imp. Pomp.* 15, 44; *de même* ~ Curia, *Suet. Dom.* 23; ~ amnes, *fleuves dont les eaux sont grosses*, *Virg. Æn.* 5, 806. ~ paulatim gracilitas crurum, *ses jambes si grêles se remplirent peu à peu, prirent du corps*, *Suet. Calig.* 3. — β) *avec l'ablat.* : Alii vini amphoras quas plenas tulerunt, eas argento repletas domum reportaverunt, *les rapportèrent pleines d'argent*, *C. Gracch. et Gell.* 15, 12, *fin.*; *de même* ~ cornu pomis, *Ovid. Met.* 9, 87; ~ insula silvis, *île pleine, couverte de forêts*, *Plin.* 12, 10, 21; ~ cauda pavonis luce, *la queue du paon éclatante de lumière aux vives couleurs*, *Lucr.* 2, 806. ~ exercitus iis rebus (*sc.* frumento et pecoris copia), *armée abondamment pourvue de ces choses*, * *Cæs. B. G.* 7, 56, *fin.* Repletus epulis, *bien repu, gorgé de nourriture*, *Claudian. Fesc.* 16. — * γ) *avec le génit.* : Ubi repletas semitas puerorum et mulierum huc atque illuc euntium vidit, *les rues pleines d'enfants et de femmes*, *Liv.* 6, 25, *Drakenb.* — 2°) *au fig.* : (Terra) trepido terrore repleta est, *Lucr.* 5, 41; *de même avec l'abl.* ~ quæque asperitate, *id.* 4, 628; ~ genus antiquum pietate, *id.* 2, 1171. ~ vates deo, *Capitol. Macr.* 3. Curantes eadem vi morbi repletos secum traherent, *entraînaient avec eux ceux qui les soignaient, atteints par la même contagion*, *Liv.* 25, 26. Repleti his voluptatibus, *Petron. Sat.* 30, 5. — *Le Compar.*, *le Superl. et l'adv. ne se rencontrent pas.*

rĕplētĭo, ōnis, *f.* [repleo, n°] *action de compléter, de parfaire*, *Cod. Justin.* 6, 28, 4; 7, 2, 15.

rĕplētīvus, a, um, = completivus, *explétif*, *Prisc. p.* 1070; 1169.

repletus, a, um, *Partic. et Pa. de* repleo.

***rĕ-plexus**, a, um, *Partic.* [plecto], *recourbé, replié* : ~ cauda, *Plin.* 20, 1, 3.

rĕplĭcābĭlis, e, *adj.* [replico], *qui se replie*, *Serv. Virg. Æn.* 1, 161 (*latin. des bas temps*), *digne d'être répété* (= reductus) : ~ nomen, *Venant. Carm.* 7, 8, 33.

rĕplĭcātĭo, ōnis, *f.* [replico] — * I) *action de feuilleter, d'ouvrir* (*un livre*); *métaph.*, *retour sur soi-même, révolution* (*du monde*) : Ut replicatione quadam mundi motum regat atque tueatur, *qui règle et conserve le mouvement du monde par une sorte de révolution*, *Cic. N. D.* 1, 13, 33. — II) *dans la langue du droit, réplique, réfutation*, « *Justin. Inst.* 4, 14; » *Gai. Dig.* 27, 10, 7; *Julian. ib.* 44, 2, 24 *et passim.* — III) ~ numeri (*opp.* multiplicatio), *action de ramener à l'unité, simplification, décomposition d'un nombre*, *Mart. Capell.* 7, 250. — IV) *répétition, renouvellement* : ~ præliorum, *Sidon.* 1, *ep.* 5.

rĕplĭcātūra, æ, *f.* *reprise, couture pour reprendre les parties d'une étoffe déchirée*, *Edict. Dioclet. p.* 21.

rĕ-plĭco, āvi, (*par ex. Vulg. Gen.* 4, 27; *Jos.* 8, *fin. et passim.*), atum, (*forme access.* : replictæ tunicæ, *Stat. Silv.* 4, 9, 29), 1. *v. a.* *fléchir en arrière ou en sens contraire, plier, courber, replier, recourber; rouler; ou déplier, dérouler.* — I) *au propre* : Vel Euhemero replicato, vel Nicagora, *etc.*, *en ouvrant, feuilletant, lisant Évhémère ou Nicagore*, *Arnob.* 4, 147; *plus bas n°* II. — Surculos in terram dimittito replicatoque ad vitis caput, *couchez les scions dans la terre, relevez-en l'extrémité vers la souche* (*de la vigne*), *Cato, R. R.* 41, *fin.*; *de même* ~ labra, *retrousser les lèvres dédaigneusement*, *Quintil. Inst.* 11, 3, 81; *cf.* ~ replicata cervice, *Plin.* 34, 8, 19; *et* : margine foris effuso, intus replicato, *id.* 9, 33, 52. Ab omni lævitate acies radios suos replicat, *toute surface lisse renvoie les rayons qui la frappent*, *Senec. Qu. Nat.* 1, 3; *de même* ~ radios solis, *réfléchir les rayons solaires*, *id. ib.* 2, 10. Immolanti omnium victimarum jocinera replicata intrinsecus ab ima fibra paruerunt, *repliés en dedans*, *Suet. Aug.* 95. — II) *au fig.* : Si quæris qui sint Romæ regnum occupare conati, ut ne replices annalium memoriam, ex domesticis imaginibus invenies, *pour que tu n'aies point à compulser les anciennes annales*, *Cic. Sull.* 9, 27; *de même* ~ memoriam temporum, *feuilleter, parcourir l'histoire*, *id. Leg.* 3, 14; ~ Epicurum, *Senec. Ep.* 8. Est quasi rudentis explicatio, sic traductio temporis nihil novi efficientis et primum quicque replicantis, *il en est de la succession des temps comme d'un câble qu'on déroule; ce n'est rien de nouveau, c'est la répétition continuelle des mêmes événements*, *Cic. Divin.* 1, 56. — Cujus (*sc.* Chrysippi) acumen nimis tenue retunditur et in se sæpe replicatur, *et se replie sur lui-même*, *Senec. Benef.* 1, 4. ~ vestigium suum, *retourner sur ses pas, en arrière*, *Appul. Met.* 4, *p.* 151. *Dans un sens analogue et comme signifiant le contraire de* multiplico : Procedere quoque ultra multiplicatio potest, per eosdemque rursus gradus idem numerus replicatur, *le même nombre se divise en autant de fois* (*qu'il a été multiplié*), *Capell.* 7, *p.* 251. — *Il signifie aussi répéter, redire* : Quorum (glirium) magnitudo sæpius replicata... laudatur, *dont la grandeur, souvent redite, est louée, etc.*, *Ammian.* 28, 4. — B) *particul.* — 1°) *repasser souvent dans son esprit, faire des réflexions, répéter* (*postér. à l'époq. class.*) : hæc identidem mecum replicabam, *je faisais de temps en temps ces réflexions, je déroulais ces pensées en moi-même*, *Appul. Met.* 3, *init.* ~ titulos, singula, *Prudent.* περὶ στεφ. 11, 3. — 2°) *en t. de jurispr.*, *répliquer, faire une réplique*, *Modest. Dig.* 2, 14, 35, *fin.*

replictus, a, um, *Partic. syncopé de* replico.

rĕplōro, as, āre, *pleurer, déplorer de nouveau*, *Not. Tir. p.* 121.

* **replum**, i, *n.* *barre mobile pour couvrir le joint d'une porte quand les deux battants sont fermés*, *Vitr.* 4, 6. *Voy. Bullet. Napolit.* 1. *Objet à l'usage des femmes, article de femme*, = species mulieris, *Gloss. Isid.*

rĕ-plumbo, *sans parf.* atum, 1. *v. a.* *dessouder, enlever le plomb qui fait la soudure*, *Ulp. Dig.* 34, 2, 19; *Paul. ib.* 32; *Senec. Qu. Nat.* 4, 2.

* **rĕ-plūmis**, e, *adj.* [pluma], *remplumé, qui se recouvre de plumes* : ~ corpus (aquilæ), *Paul. Nol. Carm.* 21, 857.

* **rĕ-plŭo**, ĕre, *v. n.* *pleuvoir de nouveau ou en sens inverse* (*repleuvoir*) : Quis ferret hominem (*sc.* Musam) de siphonibus dicentem : Cœlo repluunt, *qui pourrait souffrir qu'on dît, en parlant de siphons : Ils repleuvent* (*c.-à-d. ils renvoient la pluie*) *au ciel ?* *Senec. Contr.* 5, *præf.*

Replus, i, *m.* *surn. rom.* *Inscr. ap. Rosin. Diss. isag. Fab.* 16, *col.* 1.

rēpo, psi, ptum, 3. *v. n.* [ἕρπω], *ramper, se traîner, se glisser.* — I) *au propr.*, *surtout en parl. d'animaux* : Nec repentis itum quojusviscumque animantis Sentimus, *Lucr.* 3, 389; *de même* ~ cochleæ inter saxa, *Sall. Jug.* 93, 2; ~ millipeda, *Plin.* 29, 6, 39; ~ formica, *id.* 47, 11, 72; ~ murænæ, *id.* 9, 20, 37; ~ nitedula, *Hor. Ep.* 1, 7, 29. ~ elephas genibus in catervas, *Plin.* 8, 7, 7 *et autres sembl.* *Se dit aussi des enfants qui rampent sur leurs mains*, *Quintil. Inst.* 1, 2, 6; *Stat. Theb.* 9, 427; *et des hommes en génér.* : Effecit, ut ea elephantus ornatus ire posset, qua antea unus homo inermis vix poterat repere, *Nep. Hann.* 3, *fin.*; *de même* ~ super altitudinem fastigii (templi), *ramper sur le faîte du temple*, *Plin.* 22, 17, 20. — Pyrrho regi, quo die periit, præcisa hostiarum capita repsisse, *id.* 11, 37, 77. — B) *métaph.*, *en parl. d'une marche lente* : Millia tum pransi tria repimus, *nous faisons lentement trois milles*, *Hor. Sat.* 1, 5, 25; *en parl. d'une natation lente* : ~ flumen, *nager lentement dans un fleuve*, *Arnob.* 1, 20; *en parlant du vol pesant des grues*, *Enn. Ann.* 1, 67 (*dans Serv. Virg. Georg.* 3, 76); *de radeaux qui flottent lentement; qui se traînent* : Æquore in alto ratibus repentibus, *Pacuv. dans Varro, L. L.* 7, 2, *ad fin.*; *des eaux qui coulent lentement* : Aqua palustris, quæ pigro lapsu repit, *Colum.* 1, 5, 3; *des nuages* : ~ paulatim nebula ac nubes, *Lucr.* 6, 1120; *du feu* : ~ ignis per artus; *se glisse, s'insinue dans les membres*, *id.* 6, 661; *en parl. des plantes, de leurs racines, serpenter, se faire jour* : Spatium radicibus, qua repant, lapides præbent, *Colum. Arb.* 4, *fin.*; *de même id. ib.* 16, 4; *Plin.* 19, 5, 24; 22, 22, 39; *de tours mobiles* : (Turres) per iter longum causa repsere latenti, *Lucan.* 3, 458; *en parl. d'un piége qui approche furtivement* : Ubi quondam conscia culpæ Lemnia repserunt depresso vincula furto, (*les coussins*) *où jadis se glissèrent furtivement les filets de Lemnos pour être témoins d'une faiblesse et témoins d'un adultère*, *Stat. Silv.* 1, 2, 60. — * II) *au fig.*, *ramper, aller terre à terre, manquer d'élévation* : Nec sermones ego mallem Repentes per humum, quam res componere gestas, *des entretiens familiers, écrits dans un style peu relevé*, *Hor. Ep.* 2, 1, 251.

* **rĕ-pŏlĭo**, īre, *v. a.* *nettoyer, purger de nouveau* : ~ frumenta (*joint à* repurgare), *Colum.* 2, 20, *fin.*

rĕ-pondĕro, āre, *v. a.* *contre-peser, contre-balancer; au fig.*, *rendre l'équivalent, payer, rendre, compenser* (*latin. des bas temps*) : ~ studii vicissitudinem tibi, *Sidon. Ep.* 1, 4, *fin.* ~ gloriam tibi, *id. ib.* 5, 1. Solam tibi pro falsitate veritatem haud pari vicissitudine reponderavi, *Claud. Mamert. Stat. anim.* 3, 15.

rĕ-pōno, pŏsŭi, pŏsĭtum, 3. (*parf.* reposivi, *Plaut. Asin.* 3, 1, 16. *partic. sync.* repostus, a, um, *dans les vers hexamètres pour le besoin de la mesure*, *Lucr.* 1, 36; 3, 347; *Virg. Georg.* 3, 527; *Æn.* 1, 26; 6, 59; 655; 11, 149; *Hor. Epod.* 9, 1 *et autres.*) *v. a.* *placer, mettre, poser en arrière, c.-à-d.*

I) *avec prédominance de l'idée exprimée par* re :

A) *replacer qqche dans sa première position, remettre qque part; rétablir; restituer, rendre, etc.* (*très-class.*) — 1°) *au propr.* : Quid erat, quod rescinderet, cum suo quemque loco lapidem reponeret ? *que pouvait-il endommager, n'ayant qu'à remettre chaque pierre à sa place ?* *Cic. Verr.* 2, 1, 56; ~ quicque suo loco, *remettre chaque chose en son lieu*, *Colum.* 12, 3, 4. ~ pecuniam (raptam) in thesauris, *faire rentrer dans, réintégrer au trésor de l'argent qu'on en avait enlevé*, *Liv.* 29, 18 (*il y a un peu plus haut* pecuniam in thesauros referre); 21; *de même* ~

pecuniam in thesauros, *id.* 29, 19 *Drakenb. N. cr.;* 31, 13; *cf.* ~ ossa in suas sedes, *Cels.* 8, 10; *et* ~ se in cubitum, *s'accouder de nouveau (pour manger) Hor. Sat.* 2, 4, 39. Hunc Cn. Pompeius erexit, atque insigne regium, quod ille de suo capite abjecerat, reposuit, *et remit, replaça sur sa tête les insignes de la royauté, le diadème, Cic. Sest.* 27, 58; *de même* ~ columnas, *relever des colonnes, id. Verr.* 2, 1, 56; ~ tantundem inaurati æris, *substituer (à de l'or) une pareille quantité de cuivre doré, Suet. Cæs.* 54; ~ femur, *remettre l'os de la cuisse, remboîter le fémur, Cels.* 8, 20; *cf.* ~ os, *id.* 8, 10. ~ togam, *relever sa toge qui traîne, Quintil. Inst.* 6, 3, 54; 11, 3, 149; *cf.* ~ capillum, *rajuster sa chevelure, id. ib.* 8 *procœm.* § 22. Excussus curru ac rursus repositus, *Suet. Ner.* 24. ~ nos in sceptra, *rétablir sur le trône, Virg. Æn.* 1, 253; *cf.* ~ reges per bella pulsos, *Sil.* 10, 487; *et:* aliquem solio, *Val. Flacc.* 6, 742. — Ut mihi des numos sexcentos quos continuo tibi reponam in hoc triduo aut quatriduo, *six cents écus que je te rendrai dans trois ou quatre jours, Plaut. Pers.* 1, 1, 38; *cf. :* Ego quid cui debeam, scio; aliis post longam diem repono, aliis in antecessum, *je paye les uns longtemps après, et les autres d'avance, Senec. Benef.* 4, 32, *fin. et :* Quum reputarem quosdam ex debito aliquantum, quosdam aliquid, quosdam nihil reposuisse, *Plin. Ep.* 8, 2, 6; *de même* ~ donata, *rendre des présents, Hor. Ep.* 1, 7, 39. — Ipsi transtra novant flammisque ambesa reponunt Robora navigiis, *et remplacent les pièces de bois endommagées par les flammes, Virg. Æn.* 5, 752; *de même* ~ molem, *Sil.* 1, 558; ~ ruptos vetustate pontes, *rétablir des ponts rompus par vétusté, Tac. Ann.* 1, 63; ~ fora templaque, *réparer les places et les temples, id. Hist.* 3, 34; ~ amissa urbi, *id. Ann.* 16, 13; ~ statuas a plebe disjectas, *relever les statues renversées et dispersées par le peuple, Suet. Cæs.* 75; ~ cœnam, *rendre un souper, Martial.* 2, 37; *il est particul. fréq. dans Virgile dans le sens de resservir, rapporter à table :* ~ sublata pocula, *remettre sur les tables les coupes enlevées, Virg. Æn.* 8, 175; ~ plena pocula, *id. Georg.* 4, 378; ~ vina mensis, *rapporter des vins à table, id. Æn.* 7, 134; (*il y a un peu plus bas :* instaurare epulas), ~ epulas, *id. Georg.* 3, 527; ~ festas mensas, *Stat. Theb.* 2, 88. *voy. Wagn. Quæst. Virgil.* XXXXI (*Tom.* 4, *p.* 595 *sq.*).

2°) *Au fig., remettre, ramener :* Ut, si quid titubaverint (testes), opportuna rursus interrogatione velut in gradum reponantur, *afin que, s'ils (les témoins) bronchent en quelque endroit, on puisse, par une question faite à propos, les remettre dans la voie, Quintil. Inst.* 5, 7, 11; *cf. :* Etiam excidentes unius admonitione verbi in memoriam reponuntur, *un seul mot suffit pour remettre sur la voie ceux à qui leur mémoire fait défaut, id. ib.* 11, 2, 19. Nec vera virtus, cum semel excidit, curat reponi deterioribus, *la vertu, une fois perdue, ne rentre plus dans des cœurs dégradés, Hor. Od.* 3, 5, 30. — Fabula quæ posci vult et spectata reponi, *la pièce qui, vue une fois, veut être représentée de nouveau, être rejouée, id. A. P.* 190. ~ Achillem, *si tu représentes sur la scène Achille (déjà peint par Homère), id. ib.* 120; *cf.* ~ neu repone dicta paterna, *fais-moi grâce de nouvelles semonces paternelles, Pers.* 6, 66. — Cogitemus, alios non facere injuriam, sed reponere, *songeons que les uns ne font pas une injure, mais la rendent, Senec. de Ira* 2, 28; *cf. :* Cur laudarim, peto a te, ut id a me neve in hoc reo neve in aliis requiras, ne tibi ego idem reponam cum veneris, *quant au motif des éloges (que j'ai donnés à Vatinius), je te prie de ne me faire jamais cette question pour aucun accusé, de peur que je n'aie à te l'adresser moi-même à ton retour, Cic. Fam.* 1, 9, 19; *et :* Semper ego auditor tantum? nunquamne reponam? *ne rendrai-je jamais la pareille? n'aurai-je jamais mon tour? Juven.* 1, 1.

B) *ramener en arrière, replier, fléchir (rare) :* (Grues) Perque fabam repunt et mollia crura reponunt, *elles (les grues) replient leurs jambes souples (en courant) Enn. Ann.* 1, 67; *imité par Virgile :* Pullus in arvis Altius ingreditur et mollia crura reponit, *Virg. Georg.* 3, 76. Hic potissimum et vocem flectunt et cervicem reponunt et brachium in latus jactant, *Quintil. Inst.* 4, 2, 39; *de même* reposta cervice, *Lucr.* 1, 36. Interim quartus (digitus) oblique reponitur, *Quintil. Inst.* 11, 3, 99.

C) *mettre de côté pour conserver, mettre en réserve, serrer, garder (très-class.)* — 1°) *au propr. :* Nec tempestive demetendi percipiendique fructus neque condendi ac reponendi ulla pecudum scientia est, *Cic. N. D.* 2, 62, *fin.; de même* ~ cibum, *faire des provisions, Quintil. Inst.* 2, 4, 29; ~ acervum farris tecto, *Virg. Æn.* 4, 403; ~ Cæcubum ad festas dapes, *mettre du cécube en réserve pour les repas de cérémonie, Hor. Epod.* 9, 1; ~ mella in vetustatem, *Colum.* 12, 11; ~ alimenta in hiemem, *garder des provisions pour l'hiver, Quintil. Inst.* 2, 16, 16; *on dit aussi avec le datif :* ~ caseum hiemi, *serrer du fromage pour l'hiver, Virg. Georg.* 3, 403. — ~ thesaurum, *Quintil. Inst.* 2, 7, 4. ~ scripta in aliquod tempus, *laisser dormir des écrits pendant qque temps, id. ib.* 10, 4, 2. — *Poét. :* Quæ gratia curruum Armorumque fuit vivis, eadem sequitur tellure repostos, *i. e.* conditos, *quand ils sont mis en terre, enterrés, Virg. Æn.* 6, 665; *cf. :* Tu pias lætis animas reponis sedibus, *tu places, tu conduis les âmes pieuses dans l'heureux séjour (de l'Élysée), Hor. Od.* 1, 10, 17. — 2°) *au fig., garder au fond du cœur, dissimuler, couver :* Opus est studio præcedente et acquisita facultate et quasi reposita, *il faut des études préalables, un talent acquis et mis pour ainsi dire en réserve, Quintil. Inst.* 8 *procœm.* § 29. Illa, quæ scriptis reposuimus, velut custodire desinimus, *id. ib.* 11, 2, 9. Manet alta mente repostum Judicium Paridis spretæque injuria formæ, *au fond de son âme vit toujours le jugement de Pâris et l'outrage fait à sa beauté dédaignée, Virg. Æn.* 1, 26. Optimum in præsentia statuit, reponere odium, donec impetus famæ languesceret, *il crut que le mieux était pour le moment de renfermer sa haine jusqu'à ce que l'enthousiasme de l'opinion se fût refroidi, Tac. Agr.* 39, *fin.* Sensibus hæc imis, res est non parva, reponas, *dépose cela au fond de ton cœur, c.-à-d. sois bien attentif, la chose est importante, Virg. Ecl.* 3, 54.

D) *mettre une chose à la place d'une autre, substituer, à remplacer par (très-class.)* — 1°) *au propr. :* Non puto te meas epistolas delere, ut reponas tuas, *je ne suppose pas que tu effaces l'écriture de mes lettres pour mettre la tienne à la place, Cic. Fam.* 7, 18, 2. Mihi erit gratius, si non modo in libris tuis sed etiam in aliorum per librarios tuos Aristophanem reposueris pro Eupoli, *remplacer Eupolis par Aristophane, id. Att.* 12, 6, 2. Alia (pedamenta) submovenda, quæ justo breviora sunt, eorumque in vicem idonea reponenda, *Colum.* 4, 26, 2. Dira ne sedes vacet, monstrum repone majus, *Senec. Phœn.* 122. — 2°) *Au fig. :* At vero præclarum diem illis reposuisti, Verria ut agerent, *tu leur as donné, en dédommagement, un beau jour, pour célébrer les Verries (la fête de Verrès), Cic. Verr.* 2, 2, 21.

E) *déposer, mettre bas, quitter, laisser; cesser.* — 1°) *au propr. :* Si reposivi remum, *Plaut. Asin.* 3, 1, 16. Quum arma omnia reposita contectaque essent, *quand toutes les armes étaient posées et couvertes, Cæs. B. C.* 2, 14, 1; *cf.* ~ cestus artemque, *Virg. Æn.* 5, 484. ~ onus, *déposer un fardeau, secouer le poids des soucis, Catull.* 31, 8. ~ telasque calathosque infectaque pensa, *laisser là et la toile et les corbeilles et la tâche inachevée, Ovid. Met.* 4, 10. ~ rursus sumptas figuras, *id. ib.* 12, 557. — *Poét. et métaph. :* Jam vinctæ vites, jam falcem arbusta reponunt, *déjà tes vignes sont liées et leur bois congédie la serpe, c.-à-d. n'en a plus besoin, Virg. Georg.* 2, 416. — 2°) *au fig. :* Nunc ignea tollunt Crura, brevemque fugam necopino fine reponunt, *cessent de fuir, Stat. Theb.* 6, 592.

II) *avec prédominance de l'idée de placement, de dépôt, exprimée par le verbe : déposer, mettre, placer; faire reposer sur, appuyer (fréq. et très-class.)* — A) *au propr. :* Grues in tergo prævolantium colla et capita reponunt, *les grues appuient leur cou et leur tête sur celles qui les précèdent, Cic. N. D.* 2, 49, 125; *de même* ~ colla in plumis, *étendent leur cou sur le moelleux duvet, Ovid. Met.* 10, 269; ~ hunc celso in ostro, *Val. Flacc.* 3, 339. Ligna super foco large reponens, *Hor. Od.* 1, 9, 6. Fertque pius cunasque suas patriumque sepulcrum Ante fores sacras Hyperionis æde reponit, *Ovid. Met.* 15, 407. ~ uvas in vasa nova sicco loco, *mettre les raisins dans des vaisseaux neufs et dans un lieu sec, Colum.* 12, 16; *cf.* ~ mergum altius in terram, *Plin.* 17, 23, 35.

B) *au fig. :* In vestra mansuetudine atque humanitate causam totam repono, *je place tout l'espoir de ma cause dans, j'en attends tout le succès de votre douceur, etc., Cic. Sull.* 33. Vos meam defensionem in aliquo artis loco reponetis, *id. De Or.* 2, 48. Suos hortatur, ut spem omnem in virtute reponant, *à mettre tout leur espoir dans leur courage, Cæs. B. C.* 2. 41, 3; *de même* ~ omnem spem in se, *placer tout son espoir en soi-même, Cic. Tusc.* 5, 12, 36; ~ nihil spei in caritate civium, *Liv.* 1, 49; ~ aliquanto plus spei in quo (Marcio), *id.* 2, 39; ~ salutem ac libertatem in illorum armis dextrisque, *id.* 27, 45; ~ verum honorem non in splendore titulorum, sed in judiciis hominum, *faire consister le véritable honneur non dans l'éclat des titres, mais dans les jugements des hommes, Plin. Paneg.* 84, *fin.* ~ in his vigilia, in his somnum, reponatur, *rapportez-y vos veilles, votre sommeil, id. Ep.* 1, 3, 3. ~ plus in duce quam in exercitu, *compter plus sur le général que sur l'armée, Tac. Germ.* 30; *cf. :* Qui plus in eo, ne posset, decipi, quam in fide Siculorum reponeret, *Liv.* 24, 37. Ea demum recte facta minus carpimus, quæ in obscuritate et silentio reponuntur, *Plin. Ep.* 1, 8, 6. — Quos (*sc.* Brutos, Camillos, *etc.*) equidem in deorum immortalium cœtu ac numero repono, *que je mets au nombre de, que je compte ou range parmi les dieux, Cic. Sest.* 68, 143; *de même* ~ sidera in deorum numero, *id. N. D.* 2, 21; *cf. id. ib.* 3, 19, 47, *Mos. N. cr.* ~ Servilium et Catulum in antiquissimorum clarissimorumque hominum numero, *compter Servilius et Catulus au nombre de ces anciens et illustres personnages (dont il a été parlé), id. Verr.* 2, 3, 90, *ad fin.;* ~ hunc in numero, *mets-le du nombre, id. Opt. gen.* 6, 17; ~ aliquem in suis, *Antonius dans Cic. Att.* 10, 8, A; *au contraire rarement (et en partie douteux aux yeux de la critique) :* ~ homines morte deletos in deos, *Cic. N. D.* 1, 15; ~ aliquid in fabularum numerum (*autre leçon :* numero), *reléguer qqche parmi les fables, id. Invent.* 1, 26, 39; *et* ~ hanc partem in numerum (*autre leçon :* numero), *id. ib.* 1, 51, *fin.* — *De là :*

rĕpŏsĭtus (rĕpostus), a, um, *Pa. écarté, éloigné, lointain, syn. de* remotus (*très-rare*) : Penitus repostas Massylum gentes, *Virg. Æn.* 6, 59; *de même* ~ terræ, *id.* 3, 364; ~ populi, *Sil.* 3, 325; ~ convalles, *Appul. Met.* 4, *p.* 145.

* **rĕ-porrĭgo**, ĕre, *v. a. présenter, tendre de nouveau à :* ~ phialam, *Petron. Sat.* 51, 2.

rĕportātio, ōnis, *f. action de rapporter, de remporter, Dig.* Et ab inimicis victoriarum reportatio, *Augustin. de Gest. Pelag.* 5.

rĕ-porto, āvi, ātum, 1, *v. a. porter en arrière, reporter, rapporter, remporter, retirer (très-class.)* — I) *au propr.* — A) *en génér. :* Alii vini amphoras, quas plenas tulerunt, eas argento repletas domum reportaverunt (*joint à* retuli), *les rapportèrent chez eux pleines d'argent, Gracch. dans Gell.* 15, 12, *fin.; de même* ~ aurum ab Theotimo domum, *Plaut. Bacch.* 2, 3, 95; ~ candelabrum secum in Syriam, *remporter avec soi un candélabre en Syrie, Cic. Verr.* 2, 4, 28; ~ infantem suam, *Quintil. Inst.* 6, 1, 39. ~ spolia opima Feretrio Jovi manibus suis, *rapporter de sa main à Jupiter férétrien les dépouilles opimes, Flor.* 1, 1, 11. Naves, quibus (milites) reportari possent, *navires pour ramener les troupes, Cæs. B. G.* 4, 29, *fin.; de même* ~ navibus milites in Siciliam, *transporter des troupes en Sicile, id. B. C.* 2, 43, 1; ~ exercitum duobus commeatibus, *id. B. G.* 5, 23, 2; ~ legiones classe, *Tac. Ann.* 1, 63; 4, 23; ~ exercitum Britannia, *ramener l'armée de Bretagne, Cic. Att.* 4, 17, *ad fin.* ~ exercitum, *Liv.* 38, 50; 41, 23; 42, 34. ~ ducem, *Hor. Epod.* 9, 24; ~ cineres Lolliæ Paulinæ, *rapporter les cendres de Lollia Paulina, Tac. Ann.* 14, 12. *Poét. avec un nom de chose pour sujet :* Longe quos simul a domo profectos Diversos variæ viæ reportant, *que.... différents chemins ramènent, reconduisent, Catull.* 46, 11. — ~ se ad Didium, *retourner attaquer Didius, marcher de nouveau contre lui, Auct. B. Hisp.* 40, 2; *on dit aussi poét.* ~ pedem (*joint à* redire), *Virg. Æn.* 11, 764.

B) *particul., remporter chez soi comme vainqueur, remporter, rapporter, retirer, recueillir* (= deporto, *n°* II) : Cum ipse nihil ex præda domum suam reportaret, *comme lui-même ne rapportait chez lui aucune portion du butin, Cic. Rep.* 2, 9 (*il y a dans le même sens,* deportaret, *id. ib.* 1, 14). Adhuc ita nostri cum illo rege (*sc.* Mithridate) contenderunt imperatores ut ab illo insignia victoriæ, non victoriam reportarent, *de manière à remporter les marques de la victoire, mais non la victoire elle-même, id. de Imp. Pomp.* 3, 8; *de même* ~ nihil præter laudem neque ex hostibus, neque a sociis, *id. Leg.* 3, 8; ~ gloriam ex proconsulatu Asiæ, *Plin. Ep.* 3, 7; ~ veram ac solidam gloriam (imperator), *obtenir une véritable et solide gloire, id. Paneg.* 16, 3; ~ triumphum (imperator), *remporter le triomphe, obtenir les honneurs du triomphe, Plin. H. N. præf.* § 30. — Si est æquum, prædam ac manubias suas imperatores, non in monumenta deorum conferre, sed ad decemviros, tamquam ad dominos, reportare, *Cic. Agr.* 2, 23.

II) *au fig.* — A) *en génér., rapporter en revenant :* Non ex litibus æstimatis tuis pecuniam domum, sed ex tua calamitate cineri atque ossibus filii sui solatium

vult aliquod reportare, *ce qu'il désire emporter en retournant chez lui, ce n'est point l'argent que tu pourras avoir à lui restituer, c'est ta condamnation, qui peut seule consoler les mânes de son fils, Cic. Verr.* 2, 5, 49. Spem bonam certamque domum reporto, *Hor. C. S.* 74. (Echo) Ingeminat voces auditaque verba reportat, *et rend, renvoie, reproduit les paroles qu'il entend* (*l'écho*), *Ovid. Met.* 3, 369. — B) *particul., rapporter une nouvelle, rapporter, annoncer, raconter* (*en ce sens il est le plus souv. poét.; n'est pas dans Cicéron*) : Suspensi Eurypylum scitatum oracula Phœbi Mittimus, isque adytis hæc tristia dicta reportat, *Virg. Æn.* 2, 115; *de même* ~ pacem, *annoncer la paix, rapporter la nouvelle de la paix, id. ib.* 7, 285; ~ mea mandata, *Prop.* 3, 6, 37; ~ fidem, *rapporter des nouvelles certaines, Virg. Æn.* 11, 511. ~ haud mollia ad socerum, *Appul. Apol. p.* 323. — *Avec une propos. infin. p. régime :* Longævi regis ad aures Nuncius ingentes ignota in veste reportat Advenisse viros, *Virg. Æn.* 7, 167.

1. **rĕ-posco**, ĕre, *v. a. redemander, réclamer, demander en retour* (*très-class.*); *construction :* ~ aliquid; aliquid ab aliquo, *plus souv.* aliquem aliquid, *et absolt.* — I) *au propr. :* Dedisti eam dono mihi : Eandem nunc reposcis, *tu m'en as fait présent : et maintenant tu me la redemandes, Plaut. Men.* 4, 3, 16; *de même* ~ quæ deposueris, *Quintil. Inst.* 9, 2, 63. ~ pecuniam, *réclamer de l'argent, Tac. Ann.* 1, 35; ~ ignes commissos, *Prop.* 4, 11, 53. — Ego ab hac puerum reposcam, *Plaut. Truc.* 4, 3, 76. — *Th.* Redde argentum aut virginem. *Ph.* Quod argentum? quas tu mihi tricas narras? quam tu virginem Me reposcis? *quelle jeune fille me réclames-tu? id. Curc.* 5, 2, 16; *de même* ~ aulam auri te, *id. Aul.* 4, 10, 33; ~ eum vidulum, *id. Rud.* 5, 2, 65; ~ eum simulacrum Cereris, *lui redemander la statue de Cérès, Cic. Verr.* 2, 4, 51; ~ Parthos signa, *redemander aux Parthes nos étendards, Virg. Æn.* 7, 606. Centum talenta mutua Thessalis dedisse Thebanos... postea Thebani reposcunt Thessalos, *Quintil. Inst.* 5, 10, 11. — Propensiores ad bene merendum quam ad reposcendum, *plus enclins à rendre service qu'à exiger du retour, Cic. Lœl.* 9, 32. — II) *au fig., réclamer qqche comme une chose due, réclamer, revendiquer, sommer de rendre :* Quo magis attentas aures animumque reposco, *plus je réclame votre attention, Lucr.* 6, 921. Quod natura reposcit, *ce que la nature réclame, id.* 2, 369; *de même* ~ vitam (mea fata), *Prop.* 2, 1, 7; ~ amissam virtutem voce mea, *Ovid. Met.* 13, 235; ~ fœdus flammis, *réclamer, la flamme à la main, la foi violée des traités, Virg. Æn.* 12, 573; ~ responsa cuncta ordine suo, *id. ib.* 11, 240; ~ pretium libelli, *Plin. Ep.* 7, 12, *fin.* ~ gratiam, *id. ib.* 1, 13, *fin.;* ~ vicem, *Martial.* 8, 38; ~ natos ad pœnas, *Virg. Æn.* 2, 139. — Legem sibi ipsi dicunt innocentiæ, qui ab altero rationem vitæ reposcunt, *ceux-là se prescrivent à eux-mêmes l'intégrité* (*s'en font une loi*), *qui demandent compte de ses actions à un autre, Cic. Verr.* 2, 3, 1; *de même* ~ rationem (rei) ab aliquo, *demander compte de qqche à qqn, id. Divin. in Cæcil.* 9; * *Cæs. B. G.* 5, 30, 2; *cf. :* Vos rationem reposcitis, quid Achæi Lacedæmoniis bello victis fecerimus? *vous nous demandez compte, à nous Achéens, de ce que nous avons fait aux Lacédémoniens vaincus? Liv.* 39, 37, *et plus généralement encore :* Quid dicturos reposcentibus aut prospera aut adversa, *que diraient-ils à ceux qui leur demanderaient compte ou de leurs victoires ou de leurs défaites? Tac. Hist.* 3, 13, *fin. Walth.* Cave despuas, Ne pœnas Nemesis reposcat a te, *Catull.* 50, 20.

* **2. rĕposco**, ōnis, *m.* [reposco], *celui qui réclame, un réclamant, un mécontent :* ~ acerrimi, *Ammian.* 22, 16, *fin.*

* **rĕpŏsĭtĭo**, ōnis, *f.* [repono, *n°* I. c], — I) *remise en place :* ~ limitis, *Nips. in Gromat. Vet. p.* 286, *in lemm.; ibid. p.* 288. — II). *action de serrer, de mettre en réserve :* ~ feni, palearum, *etc., Pallad.* 1, 32. — II) *lieu où l'on met quelque chose en réserve, dépôt, réserve, Inscr. ap. Orell. n°* 4331.

rĕpŏsĭtōrius, a, um, *où l'on serre les objets :* ~ cista, *Thom. Thes. nov. Lat. p.* 146. ~ vasa, *Gloss. Pap. — Surtout fréq. comme subst. n.; voy. l'art. suiv.*

rĕpŏsĭtōrium (repostorium, *Capitol. M. Aurel.* 17), ii, *n.* [repono], *base, c.-à-d.* — I) *plateau, assiette où l'on sert qqche, Petron. Sat.* 35, 2; 36, 1; 3; 60, 4; *Plin.* 33, 11, 49, 52; 28, 2, 5; 18, 35, 90. — II) *cabinet renfermant des choses précieuses :* ~ sanctius Hadriani, *Capitol. l. l.* — III) *tombeau, sépulcre :* His igitur omnibus mando repositorium corpori meo fieri magnorum talentorum sex, *Jul. Valer. res gest. Alex. M.* 3, 95 (*ed. A. Maio*).

repositus, a, um, *Partic. et Pa. de* repono.

* **rĕpostor**, ōris, *m.* [repono, *n°* I, A], *restaurateur, celui qui répare* (*un monument*) : ~ templorum, *Ovid. Fast.* 2, 63.

repostorium, ii, *voy.* repositorium.

repostus, a, um, *Partic. et Pa. de* repono.

RĔPŌTĀTIO, ōnis, *f.* [poto], *second festin, second gala, dans Varron, L. L.* 6, 8, 74, *douteux* (*Mueller lit :* repotia).

rĕ-pōtĭa, ōrum, *n.* [poto], *nouveau festin, nouvelle orgie le lendemain d'une fête* (*noce, naissance, etc.*), *Hor. Sat.* 2, 2, 60, *Acro; Gell.* 2, 24, *fin.; Auson. Ep.* 9, *fin.; Fest. s. h. v. p.* 137 *et* 231; *Varro L. L.* 5, 26, 35; 6, 8, 74, *Müll. N. cr. cf. Wernsdorf de* Repotiis veterum, 1780. — II) *dans Appulée en génér., action de boire après un festin :* ~ cœnæ, *Appul. Apol. p.* 312. ~ convivii, *id. de Mundo p.* 74.

* **rĕ-præsentāneus**, a, um, *adj. présent :* ~ potestas, *autorité vivante, Tertull. Apol.* 28.

rĕpræsentātĭo, ōnis, *f.* [repræsento] — I) *représentation qui met les choses sous les yeux, exposition qui rend les objets présents; au fig., représentation, tableau, image, portrait* (*en ce sens il n'est pas dans Cicéron*) : Plus est evidentia, vel, ut alii dicunt, repræsentatio, quam perspicuitas, *l'évidence, ou, selon une autre expression, la représentation est plus que la clarté, Quintil. Inst.* 8, 3, 61; *cf. Plin.* 9, 6, 5; *Gell.* 10, 3, 12; *Tertull. adv. Prax.* 24; *Val. Max.* 5, 10, 2. — II) (*d'après* repræsento, *n°* — II) *t. de la langue commerciale, payement en argent comptant, solde :* Si Faberianum venderem, explicare vel repræsentatione non dubitarem de Silianis, si modo adduceretur, ut venderet, *Cic. Att.* 12, 51, 2; *de même id. ib.* 13, 29, *fin.; Marcell. Dig.* 35, 1, 36. ~ fidei commissi, *Dig., remise de ce qu'on a reçu en fidéicommis.*

* **rĕpræsentātor**, ōris, *m.* [repræsento], *celui qui représente, qui est l'image de :* ~ patris (filius), *Tertull. adv. Prax.* 24.

rĕpræsento, āvi, ātum, 1. *v. a.* — I) *rendre présent, mettre devant les yeux, représenter, reproduire, etc.* (*très-class.*) : Per quas (visiones) imagines rerum absentium ita repræsentantur animo, ut eas cernere oculis ac præsentes habere videamur, (*visions*) *par lesquelles les images des objets absents sont représentées à l'esprit avec une telle netteté qu'on croirait les voir de ses yeux et les avoir devant soi, Quintil. Inst.* 6, 2, 29; *cf. Plin. Ep.* 9, 28, 3. Erat eodem tempore senatus in æde Concordiæ, quod ipsum templum repræsentabat memoriam consulatus mei, *temple qui rappelait également le souvenir de mon consulat, Cic. Sest.* 11, 26. Si quis vultu torvo ferus simulet Catonem, Virtutemne repræsentet moresque Catonis? * *Hor. Ep.* 1, 19, 14; *de même* ~ virtutes (*joint à* effingere), *Appul. Flor.* 3; *cf.* ~ affectum patris amissi, *Plin. Ep.* 4, 19. ~ iram deum, *Liv.* 8, 6. Charmadas quidam in Græcia, quæ quis exegerat volumina in bibliothecis, legentis modo repræsentavit, *le Grec Charmadas récitait, comme s'il les lisait, les livres qu'on lui désignait dans une bibliothèque, Plin.* 7, 24, 24. ~ viridem saporem olivarum etiam post annum, *Colum.* 12, 47, 8; ~ faciem veri maris, *représenter l'aspect, offrir l'image d'une mer véritable, id.* 8, 17, 6; ~ colorem constantius, *garder sa couleur, Plin.* 37, 8, 33. ~ vicem olei, *tenir lieu, servir d'huile, remplacer l'huile, id.* 28, 10, 45; *cf. id.* 18, 14, 36. *Représenter par la peinture ou par la sculpture :* Niceratus repræsentavit Alcibiadem lampadeque accensa matrem ejus Demaraten sacrificantem, *représenta Alcibiade et sa mère Démaraté, offrant un sacrifice une lampe à la main, Plin.* 34, 8, 19 § 88. ~ se, *être présent, se montrer, Colum.* 1, 8, 11; 11, 1, 26; *Ulp. Dig.* 48, 5, 15. § 3.

II) *particul., t. de la langue commerciale, payer en argent comptant, payer, acquitter, solder de suite :* Reliquæ pecuniæ vel usuram Silio pendemus, dum a Faberio vel ab aliquo qui Faberio debet, repræsentabimus, *pour le reste, ou j'en servirai l'intérêt à Célius, en attendant Fabérius, ou je lui donnerai une délégation de Fabérius sur un de ses débiteurs : nous pourrons acquitter de suite, Cic. Att.* 12, 25; *de même id. ib.* 12, 29; *Suet. Aug.* 101; *Calig.* 16; *Claud.* 18; *Oth.* 5; *Frontin. Strat.* 1, 11, 2, *Oudend. N. cr. ap. Orelli, n°* 5020. Dies promissorum adest : quem etiam repræsentabo, si adveneris, *le jour de mes promesses approche, je l'avancerai même, si vous arrivez* (*je m'acquitterai sans délai*), *Cic. Fam.* 16, 14, *fin.; cf. :* ~ fideicommissum, *remettre au terme fixé ce qu'on a reçu en fidéicommis, Marcell. Dig.* 35, 1, 36. — *De là :*

B) *métaph., en dehors de la sphère du commerce, exécuter sur-le-champ, faire sans délai, effectuer, opérer, réaliser tout de suite* (*dans la bonne prose*) : Se, quod in longiorem diem collaturus est, repræsentaturum et proxima nocte castra moturum, *le départ qu'il voulait remettre à un jour plus éloigné, il l'avance, et, la nuit suivante, il lèvera le camp,* * *Cæs. B. G.* 1, 40; *cf. :* Petis a me, ut id quod in diem suum dixeram debere differri, repræsentem, *Senec. Ep.* 95; *et :* Ut æstimet, quæ repræsentanda, quæ differenda sint, *ce qui doit être fait immédiatement, ce qui doit être différé, Front. Aquæd.* 119, *fin.* Neque exspectare (debemus) temporis medicinam quam repræsentare ratione possimus, *sans attendre du temps le remède que nous pouvons obtenir immédiatement de la raison, Cic. Fam.* 5, 16, *fin.; de même* ~ improbitatem suam, *se démasquer, faire éclater sa méchanceté, id. Att.* 16, 2, 3. ~ spectaculum, *Suet. Calig.* 58; ~ tormenta pœnasque, *id. Claud.* 34; ~ verbera et plagas, sæpe vulnera, nonnumquam necem, adversantibus, *faire administrer à l'instant même des coups de fouet, etc., id. Vitell.* 10; ~ vocem, *chanter aussitôt, id. Ner.* 21 *et autres sembl.* Quin etiam corpus libenter obtulerim, si repræsentari morte mea libertas civitatis potest, *si la liberté publique peut être immédiatement rétablie par ma mort, Cic. Phil.* 2, 46, 118. Quum minas irasque cœlestes repræsentatas casibus suis exposuisset, *l'effet des menaces et de la colère céleste réalisé par ses malheurs, Liv.* 2, 36; *cf. :* Quasi plane repræsentaretur somnii fides, *Suet. Claud.* 38. Accidunt subitæ necessitates vel apud magistratus vel repræsentatis judiciis continuo agendi, *dans les jugements improvisés, Quintil. Inst.* 10, 7, 2.

rĕpræsto, as, āre = præstare, *mettre à la disposition, représenter; rendre; payer, compter :* L. Titius accepta pecunia admaterias vendendas sub pœna certa, ita ut si non integras repræstaverit, *etc., Paul. Dig.* 19, 1, 47. Decrevisse divum Marcum fideicommissum eis repræstandum, *Ulp. Dig.* 36, 1, 22 (*cf. toutefois* fideicommissum repræsentare, *Marcell. Dig.* 35, 1, 36.

rĕ-prĕhendo (*s'écrit aussi* repræhendo, *et par contraction* reprendo *et* repraendo, *voy. Freund, Cic. Mil. p.* 30 *et cf.* prehendo); *les exemples de la forme contracte se trouvent dans les poëtes : Lucil. dans Non.* 427, 31; *Ovid. Her.* 11, 53; *Hor. Ep.* 1, 18, 39; *Sat.* 1, 10, 55 *et autres,* di, sum, 3. *v. a. retenir en saisissant, retenir, arrêter, saisir.*

I) *au propre* (*rare en ce sens; n'est pas dans Cicéron ni dans César*) : Celeri gradu Eunt uterque. Ille reprehendit hunc priorem pallio, *ils marchent à pas précipités. L'un retient l'autre par le manteau, Plaut. Trin.* 3, 1, 23; *cf.* ~ me pallio, *id. Mil. gl.* 1, 1, 60; ~ quosdam manu, *Liv.* 34, 14. Quem si occuparis, teneas; elapsum semel Non ipse possit Juppiter reprehendere, *si tu l'as saisi, tiens-le bien; une fois échappé, Jupiter lui-même ne saurait le ressaisir, Phædr.* 5, 9, 4. Servi fugiunt, sed si reprehensi sunt, *Plaut. Most.* 4, 1, 6, *de même Suet. Calig.* 45; *cf. :* Reprehensi ex fuga Persæ, *arrêtés dans leur fuite Curt.* 4, 14. Membra rapi partim, partim reprensa relinqui, *retenus, ramenés en arrière, Ovid. Met.* 15, 526.

II) *au fig.* — A) *en génér.* (*est également rare en ce sens; toutefois il se trouve dans Cicéron*) : Revocat virtus, vel potius reprehendit manu, *la vertu me rappelle ou plutôt elle m'arrête de la main, Cic. Acad.* 2, 45, 139. Nisi respirent venti, vis nulla refrenet Res neque ab exitio possit reprehendere euntes, *rien ne pourrait arrêter leur courroux destructeur, Lucr.* 6, 569. Omnes extremum cupiunt vitæ reprehendere vinclum, *retenir le dernier lien qui les attache à la vie, id.* 3, 598; *cf.* ~ id memori mente, *retenir dans sa mémoire, id.* 3, 871; ~ sese (sensus), *se remettre, reprendre ses sens, id.* 4, 498. Quam possit vestros quisquam reprehendere cursus, *Prop.* 3, 19, 9. Sensi illico id illas suspicari : sed me reprehendi tamen, Ne quid de fratre garrulæ illi dicerem, *mais je me suis retenu, pour ne rien dire de mon frère à cette bavarde, Ter. Ad.* 4, 4, 13. Pernoscite, Furtumne factum existimetis, an locum Reprehensum, qui præteritus neglegentia'st, *examinez et dites si c'est un larcin ou si l'auteur n'a fait que reprendre un passage dont Plaute n'a pas voulu faire usage, id. ib. prol.* 14. — *Bien plus fréq. et très-class. :*

B) *particul., reprendre qqn qui se trompe* (*ou plus souv.*) *relever une erreur; de là, par métonym., gour-*

mander, blâmer, accuser : Quum in eodem genere, in quo ipsi offendissent, alios reprehendissent, *ayant repris les autres pour des fautes qu'ils avaient commises eux-mêmes, Cic. Cluent.* 36. Quem qui reprehendit, in eo reprehendit, quod gratum præter modum dicat esse, *celui qui le reprend, le reprend pour une chose que, etc., id. Planc.* 33, 82; *cf. :* Te etiam reprehendo, quod ea non enumeres, *etc., je te blâme de, etc. id. ib.* 26; *et :* Quod in eo me reprehendisti quod nimium multos defenderem, *id. ib.* 34, 84. Si quos (aculeos) habuisti in me reprehendendo, *id. ib.* 24, 58. Non modo non sum reprehendendus, sed etiam, *etc., non-seulement je ne suis point à blâmer, mais, id. ib.* 38. Non erit hac calumnia reprehendendus, *Quintil. Inst.* 12, 10, 43. — Si id voltis potius, quæ vos propter adolescentiam Minus videtis... Hæc reprehendere et corrigere me, *si vous aimez mieux que je vous dirige et que je vous reprenne chaque fois que, grâce à l'inexpérience de votre âge, vous n'y verrez pas trop clair, Ter. Ad.* 5, 9, 37. Quod meum discessum nunc quasi reprehendere et subaccusare voluisti, *blâmer et trouver mauvais mon départ, Cic. Planc.* 35. Quod reprehendit Lauranius, Messala defendit, *ce que blâme Lauranius, Messala le défend, Quintil. Inst.* 9, 4, 38. Nunc non modo te hoc crimine non arguo, sed ne illa quidem communi vituperatione reprehendo, *Cic. Verr.* 2, 5, 18. Quod ea res omnium judicio reprehendebatur, *Cæs. B. C.* 1, 14, *fin.; de même* ~ consilium, *blâmer, désapprouver un projet, id. B. G.* 5, 33, 4; *B. C.* 3, 51, 4. ~ temeritatem cupiditatemque militum, licentiam, arrogantiam, *gourmander la témérité, la cupidité, etc. des soldats, id. B. G.* 7, 52, 1; 3; ~ delicta, *Sall. Catil.* 3, 2; ~ aliena studia, *blâmer les goûts des autres, Hor. Ep.* 1, 18, 39; ~ versus inertes, *blâmer les vers oiseux, faibles, id. A. P.* 445; ~ carmen, *id. ib.* 292. Cum de se loquitur, non ut majore reprensis, *id. Sat.* 1, 10, 55. — Ac tamen in hoc ipso (Demosthene) reprehendit Æschines quædam et exagitat, *et cependant même dans cet admirable Démosthène Eschine trouve à blâmer et à relever certaines choses, Cic. Or.* 8, 26. Tu id in me reprehendis, quod Q. Metello laudi datum est, *tu me reproches ce qu'on a loué dans Métellus, id. Planc.* 36, 89; *de même* ~ omnes istius modi artes in iis, *id. ib.* 25, 62; ~ quæ in eo, *Cæs. B. G.* 1, 20 *fin.* ~ dentes albos in iis, *Quintil. Inst.* 8, 6, 40; ~ nihil in magno Homero, *ne trouver rien à reprendre dans le grand Homère, Hor. Sat.* 1, 10, 52 *et autres sembl.* — Verum ea ne quis credat eo reprehendenda, quod multos cognovimus qui, *etc., Quintil. Inst.* 12, 3, 11. — *Absolt :* Visum te aiunt in regia : nec reprehendo, quippe quum ipse istam reprehensionem non fugerim, *je ne t'en fais point de reproche : car je ne suis point irréprochable de ce côté, Cic. Att.* 10, 3, A. Quo plures det sibi tamquam ansas ad reprehendendum, *id. Læl.* 16, 59. Irridentis magis est quam reprehendentis, *c'est plutôt de la moquerie que du blâme, id. Planc.* 31.

2°) *en t. de rhétor., réfuter :* Quoniam in confirmationem et reprehensionem diviseras orationis fidem, et dictum de altero est : expone nunc de reprehendendo, *Cic. Partit. or.* 12, 44; *cf.* reprehensio, *n°* II, B, 2.

rĕ-prehensĭbĭlis, e, *adj.,* [reprehendo], *répréhensible (latin. des bas temps)* : ~ ebrietas, *Salvian. Gub. D.* 4, 14. Quæ tibi videbantur reprehensibilia, in medium proferre debueras, *Ruf. inv. in Hieron.* 2, *n°* 30. — *Compar. :* Ut in eo, in quo laudabilis fore crederetur, ibi reprehensibilior judicaretur, *Ambros. in Psalm.* 118, *Serm.* 3. *De là :*

rĕprĕhensĭbĭlĭter, *adv., d'une manière répréhensible, bâmable, Alcim. Ep.* 9. *S. Greg. Ep.* 12, 32.

rĕprĕhensĭo, ōnis, *f.* [reprehendo], *action de retenir; au fig.* * I) *action de se reprendre en parlant, reprise, retour, correction :* (Orationem) concinnam... festivam, sine intermissione, sine reprehensione, sine varietate, *un style toujours brillant, toujours paré, d'une perfection continue, sans la plus légère correction (à faire), c.-à-d. sans incorrection, et sans variété, Cic. de Or.* 3, 25, *fin.* — *Bien plus fréq. et très-class.* — II) *blâme, critique* — α) *avec le génitif :* Gloriam in morte debent ii, qui in re publ. versantur, non culpæ reprehensionem et stultitiæ vituperationem relinquere, *c'est à mourir avec gloire que doivent aspirer ceux qui sont à la tête des États et non pas à laisser après eux le reproche d'une faute, le blâme d'une imprudence, Cic. Phil.* 12, 10; *de même* ~ vitæ, *id. Mur.* 5; ~ temeritatis, *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 23; ~ brevis negligentiæ, *Quintil. Inst.* 5, 13, 10; ~ personarum, *id. ib.* 9, 2, 68. *Au pluriel :* ~ obscuritatis, infantiæ, inscitiæ rerum verborumque, et insulsitatis etiam, *Quintil. Inst.* 5, 13, 38. — β) *absol. :* Visum te ajunt in regia : nec reprehendo, quippe quum ipse istam reprehensionem non fugerim, *attendu que j'ai moi-même encouru ce blâme, Cic. Att.* 10, 3, A. Hoc idem Sophocles si in athletarum probatione dixisset, justa reprehensione caruisset, *si la même exclamation eût échappé à Sophocle au moment de l'examen des athlètes, il n'eût encouru aucun reproche, id. Off.* 1, 40, 144; *cf.* sine reprehensione, *Quintil. Inst.* 1, 5, 14; 1, 11, 18; 9, 2, 68; *Plin.* 3, 1, 1; *Tac. Hist.* 1, 49; citra reprehensionem, *Quintil. Inst.* 1, 5, 64; 8, 5, 34; cum reprehensione, *id. ib.* 11, 3, 165. Si reprehensionem non capit ipsa persona, infamare signatores licet, *si la personne elle-même est à l'abri de tout reproche, est irréprochable, id. ib.* 5, 7, 1. *Au pluriel :* Fore ut hic noster labor in varias reprehensiones incurreret, *encourrait divers reproches, Cic. Fin.* 1, 1. — B) *métaph.* * 1°) *chose blâmée, défaut, faute :* Hermagoras, in plurimis admirandus, tantum diligentiæ nimium sollicitæ, ut ipsa ejus reprehensio laude aliqua non indigna sit, *que ses défauts mêmes méritent quelque éloge, Quintil. Inst.* 3, 11, 22. — 2°) *t. de rhétor., réfutation, Cic. Invent.* 1, 42; *Partit. Or.* 12, 44; *de Or.* 3, 54, 207; *Quintil. Inst.* 9, 1, 34; *cf.* reprehendo, *n°* II, B, 2.

* **rĕprĕhenso,** āre, *v. intens. a,* [reprehendo], *retenir avec force, arrêter :* Cum vidisset trepidam turbam suorum arma ordinesque relinquere, reprehensans singulos, obsistens, *etc., Liv.* 2, 10.

rĕprĕhensor, ōris, *m.* [reprehendo], *censeur, critique :* Restat unum genus reprehensorum, quibus Academiæ ratio non probatur, *Cic. Acad.* 2, 3; *de même id. Opt. gen. or.* 6, 18. ~ idem et auctor delicti, *Ovid. Her.* 17, 219. — *De là* * II) *réformateur :* ~ comitiorum, *Cic. Planc.* 3, 8.

reprehensus, a, um, *Partic. de* reprehendo.

represse, *adv. voy* reprimo, *à la fin.*

rĕpressĭo, ōnis, *f. répression :* Cum quo vixit annos 25 sine repressione (*peut-être est-ce une faute du graveur pour* reprensione), *Inscr. ap. Murat* 1412, 13.

rĕpressor, oris, *m.* [reprimo], *celui qui réprime, qui limite (très-rare) :* Video Milonem exstinctorem domestici latrocinii, repressorem cædis quotidianæ, * *Cic. Sest.* 69. ~ tributorum, *Eutrop.* 10, 8.

rĕpressus, a, um, *Partic. de* reprimo.

rĕprĭmo, pressi, pressum. 3. *v. a. faire reculer en pressant, retenir, arrêter, empêcher d'avancer, refouler (très-class. ; surtout fréq. dans le sens figuré)* — I) *au propre :* Illa prædicta Veientium, si lacus Albanus redundasset, Romam perituram; si repressus esset, Veios, *que si le lac d'Albe débordait, Rome périrait; que si on le contenait dans son lit, ce serait Véies, Cic. Divin.* 2, 32, 69; *de même* ~ amnem, *Flor.* 1. 1, 3; ~ fontes, *Stat. Theb.* 5, 522; ~ alvum, ~ *arrêter le cours de ventre, Cæs.* 2, 12; *cf.* medicamenta reprimentia, *astringents, id.* 6, 6, 2; 6, 16 *et passim.;* ~ vulvas procidentes, *arrêter les chutes de matrice, Plin.* 35, 15, 51, *fin.;* ~ sudorem, *arrêter la sueur, id.* 20, 13, 51, *fin.;* ~ labra, *Plaut. Casin.* 2, 8, 16. ~ dextram, *retenir son bras, Virg. Æn.* 12, 939; ~ ensem, *Stat. Theb.* 11, 309; ~ retro pedem, *reculer, Virg. Æn.* 2, 378. Represso jam Lucterio et remoto, *Luctère s'étant arrêté et même retiré, Cæs. B. G.* 7, 8; *cf.* Quem (*sc.* Mithridatem) L. Murena repressum magna ex parte, non oppressum reliquit, *qu'il repoussa presque sur tous les points, mais n'écrasa pas, Cic. Mur.* 15.

II) *au fig., réprimer, repousser, arrêter, retenir, contenir, refouler, etc. :* Difficilem quandam temperantiam postulant in eo, quod semel admissum coerceri reprimique non potest, *qui, une fois lancé, ne peut plus être arrêté ni contenu, Cic. Fin.* 1, 1, 2; *cf. :* Accusat eum, qui aliqua ex parte ejus furorem exsultantem repressit, *a réprimé ses transports furieux, id. Sest.* 44, 95. Intelligo hanc rei publicæ pestem paullisper reprimi, non in perpetuum comprimi posse, *que ce fléau peut être momentanément réprimé, id. Catil.* 1, 12, *fin.* Audetisne excitare tanti flagitii memoriam, non exstinctam illam quidem, sed repressam vetustate? *ce souvenir non éteint est seulement couvert par le temps, id. Cæl.* 30. Cujus (*sc.* Pompeii) adventu impetus hostium repressos esse intelligunt ac retardatos, *repousser les attaques de l'ennemi, l'arrêter dans sa marche impétueuse, id. de imp. Pomp.* 5, 13. Est quædam animi incitatio atque alacritas, quæ studio pugnæ incenditur : hanc non reprimere sed augere imperatores debent, *Cæs. B. C.* 3, 92, *fin. De même* ~ cursum, *id. ib.* 3, 93; ~ itinera, *arrêter qqn dans sa marche, Cic. Att.* 10, 9. ~ fugam, *empêcher de fuir, Cæs. B. G.* 3, 14; ~ iracundiam, *Ter. Ad.* 5, 3, 8; 9; ~ susceptam objurgationem, *faire trêve aux reproches, Cic. Att.* 4, 16, *fin.* ~ illius conatus, *réprimer les efforts, id. Verr.* 2, 2, 26, *fin.* ~ fletum, *retenir les larmes, id. Rep.* 6, 15; ~ gemitum, *Ovid. Met.* 9, 163 *et autres sembl.* Cum ille furibundus venisset, vix se populus Romanus tenuit; vix homines odium suum a corpore ejus impuro represserunt, *continrent à peine l'explosion de leur haine, Cic. Sest.* 55. *Poét. avec l'infinitif :* Aut occasus ubi tempusve audere repressit, *a arrêté l'audace, Enn. Ann.* 8, 57. — *Avec des noms de personne pour régime :* Quem (properantem) neque fides, neque jusjurandum, neque illum misericordia Repressit neque reflexit, *que n'ont pu retenir ou ramener ni la foi jurée, ni les serments, ni la piété, Ter. Ad.* 3, 2, 9. Me repente de fortissimorum civium gloria dicentem et plura etiam dicere parantem, horum aspectus in ipso cursu orationis repressit, *leur vue m'arrêta court au milieu de ma harangue, Cic. Sest.* 69. — Reprimam me, ne ægre quicquam ex me audias, *je veux me maîtriser, me contenir, Ter. Hec.* 5, 1, 38; *de même* ~ me, *id. Heaut.* 1, 2, 25; *Cic. Leg.* 2, 17, *fin.; cf. au passif, dans le sens moyen :* Vix reprimor, quin te manere jubeam, *j'ai bien de la peine à m'empêcher de t'ordonner de rester, Plaut. Mil. gl.* 4, 8, 56. — Est magnificum, quod te ab omni contagione vitiorum reprimis ac revocas, *Plin. Paneg.* 83, 2. *De là :*

rĕpresse, *adv., en réprimant, avec retenue (postér. à l'époq. class.)*; *au compar. :* Si sciant homines, nihil omnium rerum diutius posse celari, repressius prudentiusque peccabitur, *Gell.* 12, 11, 5. Repressius agere, *Ammian.* 29, 14.

rĕprŏbābĭlis, e, *adj., qui doit être réprouvé, Not. Tir. p.* 32. Reprobabili mente, *dans une intention blâmable, vet. interpr. Irenæi,* 4, 54. Reprobabilem consecrare, *Carisb.* 7, 20.

« REPROBATICIUS, ἀποδοκιμαστέος, » *qui doit être réprouvé, Gloss. Lat. Gr.*

rĕprŏbātĭo, ōnis, *f.* [reprobo] *réprobation, improbation (latin. ecclés.)* : *Tertull. Apol.* 13; *adv. Marc.* 4, 35, *fin.*

rĕprŏbātor, ōris, *m.; celui qui réprouve, réprobateur, Augustin.*

* **rĕprŏbātrix,** īcis, *f.* [reprobo], *celle qui réprouve :* ~ superbiæ (disciplina), *Tertull. adv. Marc.* 4, 36.

rĕ-prŏbo, *sans parf.,* ātum, 1, *v. a., réprouver, improuver, rejeter, condamner (très-rare, mais usité en bonne prose)* : Quod ipsa natura asciscat et reprobet, id est voluptatem et dolorem, * *Cic. Fin.* 1, 7, 23. Qui statuas imperatorum reprobatas conflaverit, *Scæv. Dig.* 48, 4, 4. — *Absolt :* Quid nunc agam? aut quem ultra esse usum mei, diis reprobantibus, credam? * *Quintil. Inst.* 9 *proœm.* § 3.

rĕ-prŏbus, a, um, *adj., de mauvais aloi, faux (latin. des bas temps)* : ~ numi, pecunia, *Ulp. Dig.* 13, 7, 24.

rĕprōmissĭo, ōnis, *f.* [repromitto] *promesse réciproque, syn. de* restipulatio, *Cic. Rosc. Com.* 13, *fin. et* 18, *fin.*

rĕprōmissor, ōris, *m. celui qui fait une promesse en retour d'une autre, répondant, garant, caution; Vulgat. Eccles.* 29, 20, 21.

rĕ-prōmitto, mīsi, missum, 3. *v. a., t. techn. de la langue commerciale, promettre en retour, promettre à son tour, prendre un engagement réciproque:* Istuc argentum mihi si vis denumerare, Repromittam istoc tibi nomine solutam rem futuram, *Plaut. Asin.* 2, 4, 48; *de même : id. Curc.* 5, 2, 67; *Cic. Rosc. Com.* 13; *Suet. Claud.* 20; *Justin.* 22, 2. — B) *métaph., en dehors de la langue commerciale :* At vero, inquam, tibi ego non solvam, nisi prius a te cavero, amplius eo nomine neminem petiturum. Non mehercule, inquit, tibi repromitt re istuc quidem ausim, *je ne payerai entre vos mains qu'après que vous m'aurez garanti qu'aucun demandeur compétent ne viendra plus rien me demander au même titre.* — *Je n'oserais en vérité, repartit Brutus, vous donner une pareille garantie, Cic. Brut.* 5; *de même Plin. Ep.* 4, 27, 5; *Suet. Tib.* 17. — * II) *promettre de nouveau :* Quum eum olim superstitem Neroni fore spopondisset, tunc ultro inopinatus advenerat, imperaturum quoque brevi repromittens, *Suet. Oth.* 4.

* **rĕ-prŏpĭtĭo,** āre, *v. a. rendre de nouveau propice :* ~ imagines Cæsarum, *Tertull. ad Nat.* 1, 17. *Vulgat. interpr. Ep. ad Hebr.* 2, 17.

reptābundus, a, um, *adj.* [repto], *qui se traîne,*

qui avance en se traînant (*mot postér. à Auguste*) : Effusus in voluptates, reptabundus semper atque ebrius, *Senec. Vit. beat.* 12. — *Au fig.* : (Virtutem) ex intervallo ingenti reptabundus sequar, *je suis de loin la vertu en me traînant sur ses pas, Senec. Vit. beat.* 18.

* **reptātĭo,** ōnis, *f.* [repto], *action de se traîner, de ramper* : ∾ infantium per manus et genua, *Quintil. Inst.* 1, 12, 10.

reptātus, ūs, *m.* [repto], *action de ramper, de se traîner* (*postér. à Auguste et usité seulem. à l'ablat. sing.*) : ∾ spumans limacum, *Tertull. Anim.* 10, *med.* — II) *métaph., en parl. des végétaux, action de grimper* : ∾ vitium, *Plin.* 14, 1, 3.

reptĭbĭlis, e, *adv., qui peut ramper, reptile; Boëth. in top. Cic.* 3, *p.* 805.

reptīcius, a, um *qui est arrivé en rampant, Sall. decl. in Cic.* (*où d'autres lisent* repeticius, reperticius).

* **reptĭlis,** e, *adj.* [repo] *rampant* : ∾ cochleæ, *Sidon. Ep.* 3, 12.

repto, āvi, ātum, 1. *v. intens.* [repo], *ramper, se traîner* (*postér. à Auguste; terme favori de Claudien*) — I) *neutr.* A) *au propr., en part. des animaux et des hommes, Plin.* 9, 30, 50; *Gell.* 10, 12, 2; *Claudian.* 3, *Cons. Stil.* 172; 3. *Cons. Honor.* 22; *in Rufin.* 1, 93; *in Eutrop.* 2, 443 *et autres.* — B) *métaph., marcher lentement ou négligemment* : *Plaut. fragm. ap. Gell.* 3, 3, 5; *Lucr.* 2, 318; *Hor, Ep.* 1, 4, 4; *Plin. Ep.* 24, 4; 9, 26, 2; *en parl. des plantes, Plin.* 19, 5, 24. — II) *act., ramper sur, fouler en rampant. Il n'est ainsi employé qu'au partic. parf.* reptatus, a, um, *sur quoi on a rampé* : ∾ ager (ab angue), *Stat. Theb.* 5, 581. ∾ Creta tenero Tonanti, *Claudian.* 4. *Cons. Honor.* 134; *cf.* ∾ amnis tenero Achilli, *id. in Rufin.* 2, 180 *et.* ∾ Delos geminis numinibus, *Pacat. Paneg. Theod.* 4, *fin.*

reptus, i, *m.* = rheno, *sorte de vêtement à longs poils, veste, Isid. Or.* 19, 23, 4.

rĕ-pūbesco, ĕre, *v. inch. revenir à la puberté, redevenir jeune homme; au fig.* : Cum semel invasit senectus, regressum non habet, nec revirescere nec repubescere potest, *on ne saurait plus reverdir ni revenir dans la force de l'âge, Colum.* 2, 1, 4.

rĕpŭdĭātĭo, ōnis, *f.* [repudio], *action de rejeter, rejet, refus, dédain* (*rare, mais usité en bonne prose*) : ∾ supplicum, *Cic. Mur.* 4, 9. ∾ fideicommissi, *refus d'accepter un fidéicommis, Cod. Justin.* 6, 42, 26. — *Absolt* : Mihi simulatio pro repudiatione fuerit, *Cic. Att.* 12, 51, 2.

* **rĕpŭdĭātor,** ōris, *m.* [repudio], *celui qui rejette, qui répudie* : ∾ creatoris (Marcionita), *Tertull. adv. Marc.* 1, 14.

rĕpŭdĭo, āvi, ātum, 1 *v. a.* [repudium], *t. techn.* — I) A) *en parl. des fiancées ou des mariées* : *rejeter, repousser, éconduire l'autre; n'en plus vouloir, refuser; divorcer d'avec, se séparer de, répudier, congédier* : Sponsas admodum adolescens duas habuit... priorem, quod parentes ejus Augustum offenderant, virginem adhuc repudiavit, *il eut, tout jeune encore, deux fiancées : il repoussa la première, etc. Suet. Claud.* 26. (Cæsar) interrogatus, cur repudiasset uxorem, Quoniam, etc., *pourquoi il avait répudié sa femme, id. Cæs.* 79; *de même* ∾ uxorem, *id. Tib.* 35, *fin.*; *Calig.* 25; *Quintil. Inst.* 8, 5, 31. Si repudiatur miles, mulier mecum perit, *Plaut. Truc.* 4, 1, 8; *cf.* : Repudiatus repetor, *on m'a congédié et l'on me rappelle, Ter. And.* 1, 5, 14; *de même* ∾ sponsum, *Suet. Cæs.* 21; *Gramm.* 3. (Mulier marito) amatorium dedit, repudiavit, *Quintil. Inst.* 7, 8, 2. — B) *répudier une succession, ne la point accepter; y renoncer* : Liberti filius heres institutus si bona repudiaverit, patronus non excluditur, *Hermog. Dig.* 37, 14, 21, *fin.*; *de même* ∾ fideicommissum, *Modest. ib.* 31, 1, 35; ∾ hereditatem, *Papin. ib.* 77. § 31; ∾ legatum a se, *Julian. ib.* 33, 5, 10. — II) *métaph., en génér., repousser, rejeter, refuser; dédaigner* (*très-fréq. et en bonne prose*) : Cujus vota et preces a vestris mentibus repudiare debetis, *dont votre esprit doit repousser les vœux et les prières, Cic. Cluent.* 70, *fin.*; *de même* ∾ consilium senatus a re publica, *écarter de la république les sages conseils du sénat, enlever à l'État la sage direction du sénat, id. de Or.* 3, 1, 3. — Repudia istos comites atque hoc respice et revortere, *Plaut. Merc.* 5, 2, 30; *de même* ∾ duces, *Cæs. B. C.* 2, 32, 13. ∾ nobilitatem supplicem, *rejeter la noblesse suppliante, rejeter ses prières, Cic. Planc.* 20, *fin.* — Eloquentia hæc forensis spreta a philosophis et repudiata, *cette éloquence du forum dédaignée et repoussée par les philosophes, id. Or.* 3, *fin.*; *cf.* : Repudiata rejectaque legatio, *id. Phil.* 9, 6, *fin. et* : Quemadmodum ab Archidemo qualitas exclusa est, sic ab his repudiata finitio, *Quintil. Inst.* 3, 6, 33. Negant, oportere indomiti populi vitio genus hoc totum liberi populi repudiari, *il ne faut pas, disent-ils, pour un seul peuple intraitable, repousser absolument tout régime de liberté populaire, Cic. Rep.* 1, 32; *cf.* ∾ conditionem, *rejeter une condition, Plaut. Trin.* 2, 4, 54; *Cic. Quint.* 14, 46; ∾ beneficium, *Plaut. Trin.* 3, 2, 11; *cf.* ∾ gratiam populi Romani, *Cæs. B. G.* 1, 40, 3. ∾ consilium, *Ter. And.* 4, 3, 18; ∾ legem popularem suffragiis populi, *Cic. Læl.* 25, 96; ∾ patrocinium voluptatis (*correspond. à* vituperare), *abandonner la cause de la volupté, cesser de s'en faire l'avocat, id. Fin.* 2, 21; ∾ provinciam magno animo et constanti, *id. Phil.* 3, 10, *ad fin.* ∾ opimum dicendi genus funditus, *id. Or.* 8, 25. Ista securitas specie quidem blanda, sed reapse multis locis repudianda, *id. Læl.* 13, 47. Iracundia omnibus in rebus repudianda, *il faut en toute chose se garder de la colère, id. Off.* 1, 25, *fin.* Virtus, quam sequitur caritas, minime repudianda est, *id. Læl.* 17.

* **rĕpŭdĭōsus,** a, um, *adj.* [repudium], *rejetable, qu'on rejette* : Videto, ubi me voles nuptum dare, Ne hæc fama faciat repudiosas nuptias, *songez-y bien, quand vous voudrez me marier, le bruit de cette affaire éloignera les maris, Plaut. Pers.* 3, 1, 56.

rĕ-pŭdĭum, ii, *n.* [pudet], *term. techn. en parl. des personnes mariées ou fiancées, refus d'un parti, c.-à-d. rupture du mariage conclu ou projeté, répudiation, séparation, divorce* : « Inter divortium et repudium hoc interest, quod repudiari etiam futurum matrimonium potest, non recte autem sponsa divertisse dicitur, quando divortium ex eo dictum est, quod in diversas partes eunt, qui discedunt, » *il y a cette différence entre* divortium *et* repudium *que* repudiari *peut se dire même d'un mariage projeté, et que* divertisse *se dit mal d'une fiancée*, divortium *signifiant que ceux qui se séparent s'en vont chacun de leur côté, Paul. Dig.* 50, 16, 191; *cf.* : « Divortium inter virum et uxorem fieri dicitur, repudium vero sponsæ remitti videtur, quod et in uxoris personam non absurde cadit, » *Modest. ib.* 101 (*Cicéron n'emploie jamais que* divortium, *voy. ce mot*) : *Ly.* Is (*sc.* sponsus) me nunc renunciare repudium jussit tibi (*sc.* filiæ sponsæ). *Eu.* Repudium rebus paratis atque exornatis nuptiis? *Plaut. Aul.* 4, 10, 53, *sq.*; *de même* ∾ renunciare, *annoncer à une personne qu'on se retire, qu'on rompt avec elle, Ter. Phorm.* 4, 3, 72. Cohibet domi Mœstus se, Albinus repudium quod filiæ remisit, *Lucil. dans Non.* 383, 20; *de même* ∾ remittere, *Plaut. Aul.* 4, 10, 69; *Ter. Phorm.* 5, 7, 35; *cf.* ∾ remittere uxori, *répudier son épouse, divorcer, Suet. Tib.* 11; ∾ mittere mulieribus absentium maritorum nomine, *id. Calig.* 36; *cf.* Mævia Titio (marito) repudium misit, postea pater repudiati, absente filio, sponsalia cum eadem nomine filii sui fecit; Mævia deinde repudium sponsalibus misit, atque ita alii nupsit, *Marcell. Dig.* 24, 3, 38. ∾ dicere, *répudier, signifier qu'on se sépare, Tac. Ann.* 3, 22. ∾ scribere, *écrire qu'on se sépare, Tertull. Apol.* 6. — repudio dimittere uxorem, *Justin.* 11, 11, 5. Viro atque uxore mores invicem accusantibus, causam repudii dedisse utrumque pronunciatum est, *Papin. Dig.* 24, 3, 39; *cf. Dig.* 24, *tit.* 2 : De divortiis et repudiis, *et Rein, Droit privé, p.* 189 *et* 204 *et suiv.*

rĕ-pŭĕrasco, ĕre, *v. inch. n. redevenir enfant.* — * I) *au propr.* : Si cujus mihi deus largiatur, ut ex hac ætate repuerascam et in cunis vagiam, *Cic. de Senect.* 23, 83. — II) *au fig., tomber dans l'enfance, radoter; s'occuper de choses frivoles* : Senex quum extemplo est, jam nec sentit, nec sapit; Aiunt solere eum rursum repuerascere, *Plaut. Merc.* 2, 2, 25. Lælium semper fere cum Scipione solitum rusticari, eosque incredibiliter repuerascere esse solitos, *Cic. De Or.* 2, 6.

repugnanter, *adv. voy.* repugno *à la fin.*

rĕpugnantĭa, æ, *f.* * I) *lutte, résistance; dans le sens concret, moyen de défense, arme* : (Natura) hanc dedit repugnantiam apibus (*sc.* cuspidem), *la nature a donné aux abeilles ce moyen de défense, cette arme* (*son aiguillon*), *Plin.* 21, 13, 45, *fin.* — II) *lutte, désaccord, antipathie, opposition, contradiction* : Qui tantam rerum repugnantiam non videas, nihil profecto sapis, *Cic. Phil.* 2, 8, 19. ∾ utilitatis, *id. Off.* 3, 4, 17. ∾ naturæ (*opp.* concordiæ), *Plin.* 22, 23, 49. (Panætius) induxit eam quæ videretur esse, non quæ esset, repugnantiam, *Cic. Off.* 3, 7, *fin.*

* **rĕpugnātĭo,** ōnis, *f.* [repugno] *opposition, résistance* : ∾ istæ nocivæ erunt, *Appul. Dogm. Plat.* 1.

rĕpugnātor, ōris, *m. celui qui combat contre* : Repugnatores isti veteris testamenti, *Ambros. de Paradis.* 8. Contra Satanam repugnator, *Cypr. de singul. Cleric., ante med.*

* **rĕpugnātōrĭus,** a, um, *adj.* [repugno], *relatif à la résistance, à la défense* : ∾ res, *ouvrages de défense, Vitr.* 10, 22.

rĕ-pugno, āvi, ātum, 1. *v. n. lutter contre, résister, opposer de la résistance à* (*très-class.*) — I) *au propr.* : Hostes ex omnibus partibus decurrere. Nostri primo integris viribus fortiter repugnare, *résistent vaillamment, Cæs. B. G.* 3, 4, 2; *de même en t. de guerre, id. ib.* 7, 42, 5; *B. C.* 3, 67; *fin.*; *Cic. Verr.* 2, 5, 35; *Pompei. dans Cic. Att.* 8, 12, C, § 1 *et* 3; *Liv.* 29, 33; *Virg. Æn.* 11, 749; — *métaph., en dehors de la sphère militaire* : *lutter, résister, s'opposer à, se défendre contre* : Catuli pantherarum unguibus ac pedibus morsuque repugnant, *Lucr.* 5, 1036; *cf.* ∾ de præda (volucres), *id.* 5, 1081. — Latum ab X tribunis plebis (contradicentibus inimicis, Catone vero acerrime repugnante) ut sui ratio absentis haberetur, *Cæs. B. C.* 1, 32, 3. Consules neque concedebant neque valde repugnabant, *les consuls ne disaient ni oui ni non, n'accordaient ni ne refusaient, Cic. Fam.* 1, 2, 2; *cf.* : Ex his duo sibi putant concedi, neque enim quisquam repugnat, *et nul n'y contredit, ne s'y oppose, id. Acad.* 2, 13, 41. Nihil decet invita Minerva, ut aiunt, id est, adversante et repugnante natura, *malgré Minerve, c.-à-d. en dépit de la nature, id. Off.* 1, 13; *de même joint à* adversari, *id. ib.* 3, 19, *fin.*; *de Or.* 2, 44, *fin.*; *joint à* resistere, *Hirt. B. G.* 8, 22, *fin.* Hæc bene dicuntur : nec ego repugno : sed inter sese ipsa pugnant, *voilà qui est fort bien dit et j'y donne entièrement les mains; mais pour vous c'est un langage contradictoire, Cic. Fin.* 2, 28. — *Avec le datif* : Cum ego omnibus meis opibus, omnibus consiliis, omnibus dictis atque factis repugnarim et restiterim crudelitati, *Cic. Rabir. perd.* 5, 15; *de même* ∾ fortunæ (*joint à* obsistere), *lutter contre la fortune, id. Fin.* 4, 7; ∾ fratri tuo (*il y a auparavant* resistere fratri tuo), *id. Fam.* 5, 2, 10; ∾ his perturbationibus, *id. Tusc.* 3, 11, 25; ∾ patronis, *Quintil. Inst.* 6, 1, 38; ∾ historiæ cuidam tamquam vanæ, *id. ib.* 1, 8, 20; ∾ cui in ulla re, *Plin. Ep.* 8, 6, 12; *cf.* ∾ tibi in hoc uno, *te résister sur ce seul point, id. ib.* 7, 11. His omnibus rebus unum repugnabat, quod, *etc., une seule considération arrêtait ses résolutions, c'est que, etc., Cæs. B. G.* 1, 19, 2. — *Autre association* : Hoc cum sentit Saturius esse apertum, resistere et repugnare contra veritatem non audet, *il n'ose résister et lutter contre la vérité, Cic. Rosc. Com.* 17, 51. Circa quæ si is, qui instituetur, non repugnaverit, pronum ad cetera habiturus est cursum, *s'il n'est point rebelle à l'instruction qu'on lui donnera, s'il montre de la facilité, Quintil. Inst.* 8, *proœm.* § 5. — *Poét.* : Si qui, ne fias nostra, repugnat, *Ovid. Her.* 20, 121; *de même avec* ne, *Colum.* 7, 10, 7 (*autre leçon* : ut). Mulier prohibet se concipere atque repugnat, *la femme s'empêche de concevoir, empêche la fécondation, Lucr.* 4, 1265; *de même avec une propos. infin. p. rég.* : *id.* 4, 1084; Amare repugno Illum, quem fieri vix puto posse meum, *je ne veux pas aimer, il me répugne d'aimer celui qui ne peut guère m'appartenir, Ovid. Her.* 17, 137. Et a vobis diversitas defendenda est, sicuti et a nobis repugnanda, *vous devez défendre la diversité, comme elle doit être combattue par nous, Tertull. adv. Marc.* 3, 16, *fin.* — B) *particul. être opposé par sa nature, c.-à-d. n'être pas d'accord, être en désaccord; en parl. de plusieurs choses que l'on compare entre elles, s'opposer, être opposé, contraire, combattre, répugner à* (*en ce sens il ne se trouve guère que dans Cicéron*) : Quicquid antecedit quamque rem, id cohæret cum re necessario : et quicquid repugnat, id ejusmodi est, ut cohærere numquam possit, *tout antécédent est essentiellement lié avec le fait qu'il précède : et ce qui répugne au fait repousse toute association avec lui, Cic. Top.* 13, *fin.* Simulatio amicitiæ repugnat maxime, *id. Læl.* 25, 92. — Sed hæc inter se quam repugnent, plerique non vident, *la plupart ne voient pas combien ces choses renferment de contradictions, id. Tusc.* 3, 29, 72; *de même* ∾ inter se, *être contradictoire entre soi, id. N. D.* 1, 12, 30; *Quintil. Inst.* 1, 5, 65. Repugnat recte accipere et invitum reddere, *il y a contradiction à, il répugne à la raison de forcer à restituer quiconque a eu le droit de recevoir, Cic. Top.* 4, 21; *cf.* : Nam illud vehementer repugnat, eundem et beatum esse et multis malis oppressum. Hæc quomodo conveniant, non sane intelligo, *il y a contradiction à ce que la même personne soit à la fois heureuse et accablée de maux, id. Fin.* 5, 2677. — *De là* :

rĕpugnans, antis, *Pa.* (*d'après le n° II, B*) *contradictoire, opposé, contraire; ainsi* repugnantia, *substantivt, en t. de rhétor., les contraires*, contraria: Locus ex repugnantibus, *Cic. De Or.* 2, 40, 170; *Top.* 4, 19; 12, 53; *Quintil. Inst.* 5, 8, 5; 5, 10, 2; 5, 11, 31; 6, 3, 66. — *Compar.*: Quo quid repugnantius dici possit, non video, *Lactant. Ira D.* 9. — * *Adv.* (*d'après* repugno, *n°* II, A) *de mauvaise grâce, à contre-cœur, avec répugnance:* Ut et monere et moneri proprium est veræ amicitiæ et alterum libere facere, non aspere, alterum patienter accipere, non repugnanter, *Cic. Lœl.* 25.

rĕ-pullesco, ĕre, *v. inch. n.* [pullus], *repulluler, repousser, Colum.* 4, 22, 5; 24, 4.

rĕ-pullŭlo, āre, *v. n. repulluler, repousser, Plin.* 16, 10, 19; 44, 90.

rĕpulsa, æ, *f.* [repello, *proprement Partic. s. ent.* petitio, *demande repoussée*], *t. de la langue politique, refus qu'éprouve un candidat, mauvais succès, échec d'une candidature:* Catonem veteres inimicitiæ Cæsaris incitant et dolor repulsæ, *Cæs. B. C.* 1, 4, 2. Is mihi etiam gloriabitur, se omnes magistratus sine repulsa assecutum? *se glorifiera-t-il encore auprès de moi d'avoir obtenu toutes les magistratures sans avoir jamais essuyé aucun échec? Cic. Pis.* 1, 2; *cf.*: De novis hominibus reperietis eos, qui sine repulsa consules facti sunt, diuturno labore esse factos, *sans essuyer de refus, id. Agr.* 2, 2; *de même* sine repulsa, *id. Planc.* 21 *et au contraire:* Lælii unum consulatum fuisse cum repulsa, *avec refus, id. Tusc.* 5, 19. Cum Scaurus accusaret Rutilium ambitus, cum ipse consul esset factus, ille repulsam tulisset, *avait subi, essuyé un échec, id. de Or.* 2, 69, *fin.*; *de même* repulsam ferre, *essuyer un refus* (*c'est l'expression technique*), *id. Phil.* 11, 8, 19; *Att.* 5, 19 *et autres.* — *cf.* repulsam ferre a populo, *être repoussé par le peuple, Cic. Tusc.* 5, 19. Ille in suam domum consulatum primus attulit, hic in domum multiplicatam non repulsam solum retulit sed ignominiam etiam et calamitatem, *id. Off.* 1, 39, 138; *cf.*: Mamerco prætermissio ædilitatis consulatus repulsam attulit, *le fit échouer dans sa candidature au consulat, id. ib.* 2, 17. Vides, quæ maxima credis Esse mala, exiguum censum turpemque repulsam, *Hor. Ep.* 1, 1, 43. Virtus, repulsæ nescia sordidæ Intaminatis fulget honoribus, *id. Od.* 3, 2, 17. Quamvis repulsam propinqua spes soletur, *Tac. Ann.* 2, 36. Repulsâ notatus, *Val. Max.* 7, 5, 1. — *Au pluriel:* Quid ego ædilicias repulsas colligo? *Cic. Planc.* 21, 52 (*cf. un peu plus haut:* C. Marius duabus ædilitatibus repulsus). Videntur offensionum et repulsarum quasi quandam ignominiam timere et infamiam, *id. Off.* 1, 21, 71. Nobis reliquere pericula, repulsas, judicia, egestatem, *Sall. Catil.* 20, 8. — II) *métaph., en dehors de la sphère politique, refus, renvoi, échec, mécompte* (*ne se trouve guère en ce sens que chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste*): Eque tot ac tantis cœli terræque marisque Posce bonis aliquid: nullam patiere repulsam, *Ovid. Met.* 2, 97; *de même: id. ib.* 3, 289; *cf.*: Sint tua vota secura repulsæ, *id. ib.* 12, 199. Amor crescit dolore repulsæ, *l'amour augmente par la douleur d'un refus, id. ib.* 3, 395; *cf.* ~ veneris, *id. ib.* 14, 42. Longæ nulla repulsa moræ, *là l'obstacle des éternels délais est inconnu, Prop.* 3, 14, 26. — Iracundiæ tristitia comes est, et in hanc omnis ira vel post pœnitentiam vel post repulsam revolvitur, *la tristesse est la compagne de la colère, et c'est là qu'elle retombe, soit après le repentir, soit après un échec, Senec. de Ira,* 2, 6.

rĕ-pulsans, antis, *Partic.* [pulso], *qui répercute, renvoie, répète*): ~ colles verba, *collines qui répercutent la voix, Lucr.* 4, 580. —*Au fig., qui rejette, qui repousse, qui n'admet pas:* ~ pectus dicta retro, *qui repousse la vérité, id.* 4, 915.

* **rĕpulsĭo,** ōnis, *f.* [repello], *action de repousser:* Violentiæ per vim repulsio, *Isid. or.* 5, 4. Deinde alia illorum repulsio, quæ repellunt istum modum, *Pompej. Gramm. p.* 266. — *Métaph. réfutation, Cœl. Aurel. Tard.* 2, 7, *fin.*

rĕpulsor, ōris, *m. celui qui repousse:* Repulsor negligentium, *celui qui rejette les négligents, Ambros. in Psalm.* 118, *serm,* 3. Repulsor peccati deus, *id. ib. serm.* 5.

* **rĕpulsōrĭus,** a, um, *adj.* [repello], *propre à repousser, à refouler:* ~ cohortes, *Ammian.* 24, 4. Verbum repulsorium tædiorum, *Ambros. Ann. subst.* repulsorium, ii, = munimen, *repoussoir, rempart, Cypr. de Sing. Cleric. post. med.*

1. **repulsus,** a, um, *Partic. et Pa. de* repello.

2. **rĕpulsus,** ūs, *m.* [repello], *répercussion du son, réverbération ou reflet de la lumière, etc.* (*mot poét. et qui ne se rencontre guère qu'à l'abl. sing.*): (Effigies) assiduo crebroque repulsu Rejectæ reddunt speculorum ex æquore visum, *Lucr.* 4, 105; *de même* ~ lucis, *Claudian. Cons. Mall. Theod.* 106. Densus stridor quum celso e vertice montis Ortus, adaugescit scopulorum sæpe repulsu, *par l'écho des rochers, Cic. poet. Divin.* 1, 7, *fin.*; *de même* ~ raucos umbonum, *Claudian. Bell. Gild.* 433. ~ dentium, *claquement des dents qui s'entrechoquent, Plin.* 11, 37, 62. ~ durioris materiæ, *choc d'un corps dur, id.* 8, 43, 68.

rĕ-pūmĭcātĭo, ōnis, *f.* [pumico], *action de gratter, de polir de nouveau:* ~ et quædam politura gemmarum (*ébourgeonnement*), *Plin.* 17, 26, 39.

rĕpunctor, ōris, *m. piqueur, celui qui était chargé de pointer, c.-à-d. de marquer les membres d'un collége qui n'assistaient point aux réunions; et qui, par conséq., perdaient leur droit à la sportule. Les sportules ainsi retenues appartenaient à la communauté, Inscr. ap. Murat.* 1067, 4. *Autre ap. Donat. t.* 1, *p.* 555.

rĕpungo, ĕre, *v. a. piquer à son tour, rendre piqûre pour piqûre; au fig.:* ~ leviter illorum animos, *leur effleurer légèrement l'épiderme, Cic. Fam.* 1, 9, 19.

rĕpurgātĭo, ōnis, *f. purification, Gloss. Cyril.* κάθαρσις, repurgatio, purgatio.

rĕpurgĭum, ii, *n.* [repurgo], *nouveau nettoyage* (*latin des bas temps*): ~ formarum (aquæductuum), *Cod. Theod.* 15, 2, 1; *Cod. Justin.* 16, 42, 1. Hic Georgius, volens oratorium fabricare, repurgium faciebat: quod dum fieret, inventum est illic adytum, *etc., Cassiod. Hist. Eccles.* 6, 8; *id. ib.* 43.

rĕ-purgo, āvi, ātum, 1. *v. a. nettoyer de nouveau, nettoyer* (*non antér. à Auguste*): ~ iter, *Liv.* 44, 4, *fin.* ~ alveum Tiberis, *Suet. Aug.* 30. ~ ergastula, *id. Tib.* 8. ~ os, mox dentes, *Plin.* 8, 25, 37. ~ nomas, *id.* 23, 4, 48. ~ vulnera *id.* 34, 15, 46. ~ humum saxis, *Ovid.* de Nuce, 125; Repurgato fugiebant nubila cœlo, *id. Met.* 5, 286; *cf.*: *Senec. Ep.* 66. — II) *métaph., enlever comme en nettoyant, ôter, enlever:* Quicquid in Ænea fuerat mortale, repurgat Et respergit aquis, *Ovid Met.* 14, 603; *de même* ~ interanea, *enlever les intestins* (*d'un lièvre*), *le vider: Plin.* 8, 55, 81. ~ aurum venis, *Flor.* 4, 12, 2.

Rĕpusa, æ, *f.* = ῥέπουσα, *surn. rom., Inscr. ap. Donat.* 355, 8.

rĕpŭtātĭo, ōnis, *f.* [reputo] (*mot postér. à Auguste*) — I) *compte, imputation* (*d'une somme*), *Marcell. Dig.* 46, 3, 48; *au pluriel, Gaj. Dig.* 10, 2, 19; *Ulp. ib.* 27, 2, 2. — II) *examen, méditation, réflexion:* Sed me veterum novorumque morum reputatio longius tulit, *mais la considération des vieilles et des nouvelles mœurs m'a entraîné trop loin, Tac. Hist.* 2, 38, *fin.*; *de même Plin.* 18, 1, 1; 25, 3, 7; *correspond. à* contemplatio, *Gell.* 12, 5, 7.

* **rĕ-pūtesco,** ĕre, *v. inch. n. redevenir infect, Tertull. Anim.* 32.

rĕ-pŭto, āvi, ātum, 1. *v. a. mettre en ligne de compte, compter, imputer, tenir compte de.* — I) *au propr.* (*en ce sens il est presque touj. postér. à Auguste*): Ex hoc die superiores solis defectiones reputatæ sunt usque ad illam, quæ Nonis Quintil. fuit regnante Romulo, *à partir de ce jour ils ont supputé toutes les éclipses du soleil antérieures, jusqu'à celle des nones de juillet, arrivée sous le règne de Romulus, Cic. Rep.* 1, 16, *Mos.* Tempora reputantibus initium finemque miraculi cum Othonis exitu competisse, *Tac. Hist.* 2, 50; *de même* ~ annos infantiæ, *Plin.* 7, 50, 51; ~ alimenta, *Paul. Dig.* 3, 5, 34; ~ sumptus litis et viatica, *Ulp. ib.* 27, 3, 1. (Vir) reputaturus patri, quod eo nomine præstiterit, *devant tenir compte au père de ce qu'il en a reçu à ce titre, Papin. Dig.* 11, 7, 17: — II) *au fig., examiner, méditer, réfléchir, peser, calculer* (*très-fréq. et très-class. en ce sens; terme favori de Salluste et de Tacite; n'est pas dans César*): Quodcumque homini accidit libere, posse retur: Æquum esse putat; non reputat laboris quid sit, Nec, æquum anne iniquum imperet, cogitabit, *Plaut. Amph.* 1, 1, 18; *cf.*: Hæc ille reputans et dies noctesque cogitans, *faisant ces réflexions, Cic. Dejot.* 13, *fin.* Magis quam id reputo, tam magis uror, *plus j'y songe, plus je m'enflamme, Plaut. Bacch.* 5, 1, 5. Humanæ vitæ varia reputantes mala, *songeant aux mille maux de la vie humaine, Poeta ap. Cic. Tusc.* 1, 48, 115. Hunc horum nihil umquam reputavisse certo scio, *n'a jamais songé à rien de tout cela, Cic. N. D.* 2, 46, *fin.*; *de même* ~ scelera sua, *réfléchir à ses crimes, Tac. Ann.* 2, 67; ~ infirmitatem suam, *songer à sa faiblesse, id. Hist.* 2, 16; ~ adversa, *id. ib.* 2, 74. ~ vim Romanam, *id. ib.* 4, 21 *et autres sembl.* Ipsus secum eam rem recta reputavit via, *Ter. And.* 2, 6, 11; *de même* ~ secum aliquid, *réfléchir en soi-même, id. Eun.* 3, 5, 44; *Sall. Catil.* 52, 2; *Tac. Ann.* 15, 54; *cf.* ~ cum animo facinus suum, *Sall. Jug.* 13, 5. Multa secum reputans de immoderata civium suorum licentia, *Nep. Alcib.* 4, 4. *Voy. aussi à la suite.* — *Avec une propos. infin. pour régime:* Cum tibi nihil merito accidisse reputabis, *quand tu songeras que tu n'as rien mérité de ce qui t'est arrivé, Cic. Fam.* 5, 17, *fin*; *de même Tac. Ann.* 6, 30, *fin.*; 11, 28; 12, 51, *fin.*; *Hist.* 1, 70; 3, 8; *Suet. Aug.* 28. — *Avec une propos. relative:* Te moneo, hoc etiam atque etiam ut reputes, quid facere expetas, *Plaut. Trin.* 3, 2, 48; *de même* ~ quid ille vellet, *Cic. Fam.* 1, 9, 6. Nec reputas, cur millia multa animarum Conveniant, *Lucr.* 3, 724. Quum secum ipse reputaret, quam gravis casus in servitium ex regno foret, *quand il considérait avec lui-même combien il serait cruel de tomber d'un trône dans l'esclavage, Sall. Jug.* 62, 9. Proinde reputaret cum animo suo, præmia an cruciatum mallet, *id. ib.* 70, *fin.*; *cf. id ib.* 85, 10. — *Absolt:* Vere reputantibus Galliam suismet viribus concidisse, *quand on réfléchit bien, quand on examine avec attention, à vrai dire, pour ceux qui jugent sainement, la Gaule s'est vaincue elle-même, Tac. Hist.* 4, 17.

rĕquĭes, ētis [*génit.* requiei *seulem. d'après Prisc. p.* 704 *P. et Prob. II. p.* 1460, *ib.*; requie, *Sall. Hist. Fragm. dans Prisc. p.* 781 *P.*) *f., repos pris après une fatigue, c.-à-d. relâche, cessation, cesse, délassement, récréation, repos, trêve* (*fréq. et très-class.; n'est pas dans César*): Nec requies erat ulla mali, defessa jacebant Corpora, *Lucr.* 6, 1177; *cf.*: Sive oblectatio quæritur animi requiesque curarum, *soit qu'on cherche un peu de plaisir et une trêve à ses soucis* (*un peu de tranquillité d'esprit*), *Cic. Off.* 2, 2, 6; *cf.*: In eadem re mihi requies plena oblectationis fuit, *repos plein de charme, id. Lœl.* 27, 103. Nec mora, nec requies, *ni cesse ni repos, Virg. Georg.* 3, 110; *Æn.* 5, 458; 12, 553; *cf. ci-dessous, Lucr.* 4, 228. — *Genit.* requietis, *Cic. Att.* 1, 18. — *Accus.* requietem, *Cic. De Senect.* 15, 52 (~ oblectamentumque meæ senectutis); *Fin.* 5, 19, *fin.*; *id ap. Charis. p.* 52. *P.* requiem, *Cic. de Or.* 1, 52, 224 (*joint à* otium); *Arch.* 6, 13; *Tac. Ann.* 4, 25; *Suet. Cæs.* 4; *Tib.* 10; 24; *Tibull.* 1, 7, 41; *Virg. Æn.* 4, 433; 12, 241; *Hor. Ep.* 1, 7, 79; *Ovid. Met.* 1, 541; 4, 629, *et beauc. d'autres.* (*Luccei. dans Cic. Fam.* 5, 14, *les manuscrits varient entre* requietem *et* requiem, *voy. Orell. N. cr. sur ce passage.*) — *Vocat.* requies (hominum, Calliope), *Lucr.* 6, 94. — *Abl.* requiete, *Cic. poet. Divin.* 1, 13, 22. requie, *Ovid. Met.* 13, 317; 15, 16. *Le dat. sing. et tout le pluriel ne se rencontrent pas.* — B) *poët. en génér. p.* quies, *repos, relâche:* Nec mora, nec requies inter datur ulla fluundi, *Lucr.* 4, 228; 6, 934; *cf.*: Nunc nimirum requies data principiorum Corporibus nulla est, *id.* 1, 991, *et:* Nostra quoque ipsorum semper requieque sine ulla Corpora vertuntur, *Ovid. Met.* 15, 214.

rĕ-quĭesco, ēvi, ētum, 3. (*sync.* requierant, *Catull.* 84, 7. requiesset, *id.* 64, 176. requiesse, *Liv.* 26, 22.) *v. n. et a.*

I) *neutr. prendre du repos, se reposer, reposer* (*très-fréq. et très-class.*)

A) *au propr.:* *Ep.* Mane, sine respirem quæso. *Pe.* Immo acquiesce. *Ep.* Recipiam anhelitum. *Ap.* Clementer requiesce, *Plaut. Epid.* 2, 2, 21. Legiones, quas secum duxerat, invicem requiescere atque in castra reverti jussit, * *Cæs. B. C.* 3, 98, *fin.* Puellam defatigatam petisse a matertera, ut sibi concederet, paulisper ut in ejus sella requiesceret, *de se reposer un instant sur son siége, Cic. Divin.* 1, 46, 104; *de même* ~ in nostris sedibus, *Catull.* 64, 176; ~ lecto, *Prop.* 1, 8, 33; ~ tecto, *Tibull.* 1, 1, 43; ~ hac humo, *Ovid. Met.* 10, 556 *sq.*; ~ terra Sabæa, *id. ib.* 10, 480; ~ sub umbra, *se reposer à l'ombre, sous l'ombrage, Virg. Ecl.* 7, 10, *et autres sembl.* Quæ necessitas eum tanta premebat, ut id temporis Roma proficisceretur, nullam partem noctis requiesceret? *quelle si grande nécessité l'obligeait de partir de Rome en ce moment, et à ne pas fermer l'œil de la nuit? Cic. Rosc. Am.* 34, *fin.*; *de même* ~ hanc noctem mecum, *Virg. Ecl.* 1, 80; ~ longas noctes tecum, *Tibull.* 3, 6, 53; ~ geminas arctos Alcmenæ, *Jupiter se reposa deux nuits à cause d'Alcmène* (*laissa pendant deux nuits l'Olympe sans maître pour aller visiter Alcmène*), *Prop.* 2, 22, 25. — Ille requiescens a rei publicæ pulcherrimis muneribus otium sibi su-

mebat aliquando, *etc....* Nostrum autem otium negotii inopia, non requiescendi studio constitutum est, *lui, qui était élevé aux plus hautes dignités de l'État, prenait qqfois du loisir pour se délasser de ses nobles travaux... mais moi, ce n'est pas le désir du repos, mais l'impossibilité d'agir qui me fait mes loisirs, Cic. Off.* 3, 1, 2; *de même* ~ a turba rerum, *Ovid. Pont.* 4, 5, 27. — *Au partic. parf.* : Paululum requietis militibus, *les soldats ayant pris quelque repos, Sall. fragm. ap. Serv. Virg. Ecl.* 8, 4; *voy. ci-dessous Pa.* — **b)** *avec des noms de choses et des noms abstraits pour sujet* (*le plus souv. poët.*) : Luce sacra requiescat humus, requiescat arator, *la terre doit se reposer, ainsi que le laboureur, Tibull.* 2, 1, 5; *de même* ~ aures omnibus, *Catull.* 84, 7; *cf.* ~ aures a strepitu hostili, *les oreilles se reposent du bruit des armes, Liv.* 26, 22. ~ postes, *Prop.* 1, 16, 15; ~ navis in vacua arena, *id.* 2, 25, 7; ~ vitis in ulmo, *la vigne s'appuie sur l'ormeau, Ovid. Met.* 14, 665; *cf.* ~ cœlum in illo (Atlante), *le ciel repose sur lui* (*Atlas*), *id. ib.* 4, 662. Infelix dum requiescit amor, *Tibull.* 1, 2, 4. Requiescit labor ille, cujus sibi ipsa fatigatio obstabat, *Quintil. Inst.* 11, 2, 43; *cf.* ~ stilus lectione, *id. ib.* 1, 12, 4. Sic quoque mutatis requiescunt fetibus arva, *Virg. Georg.* 1, 82. — 2°) *particul. reposer dans la tombe, être enseveli* : Ubi (*sc.* in sepulcro) remissa humana vita corpus requiescat malis. Vides quanto hæc (*sc.* verba Ennii) in errore versentur; portum esse corporis et requiescere in sepulcro putat mortuum, *où, quittant la vie humaine, le corps puisse se reposer de ses maux. Tu vois combien ces paroles d'Ennius sont erronées; il croit que le tombeau est pour le corps un port, un asile, et que le mort y prend du repos, Cic. Tusc.* 1, 44, *fin.* Fabricio junctus fido requiescit Aquinus, *Martial.* 1, 94. *De même souv. dans les inscriptions tumulaires* : HIC REQVIESCIT, *Petron. Sat.* 71, 12; *Martial.* 6, 18 *et beauc. d'autres.* REQVIESCIT IN PACE D (omini), *Inscr. Orell. n°* 962.

B) *au fig., se reposer, parvenir au repos, se tranquilliser* (*cf.* acquiesco *et* conquiesco, *n°* II) : Ubi animus ex multis miseriis atque periculis requievit, *Sall. Catil.* 4. In qua (imagine) si moramur, lacrimis fatigatur auditor et requiescit, et ab illo impetu ad rationem redit, *Quintil. Inst.* 6, 1, 28. — Defessus jam labore atque itinere disputationis meæ requiescam in Cæsaris sermone, quasi in aliquo peropportuno deversorio, *un peu fatigué du chemin que la discussion m'a fait parcourir, je vais me délasser au discours de César, comme un voyageur qui, après une longue route, trouve fort à propos une bonne hôtellerie, Cic. De Or.* 2, 57, *fin.*; *cf.* : Qui hoc unico filio nititur, in hujus spe requiescit, *il se repose sur lui, compte sur lui, id. Cœl.* 32, 79; *et* : Requiescendum in hac lectione, *Quintil. Inst.* 10, 1, 27. — Nisi eorum exitio non requieturam, *Cic. fragm. ap. Prisc. p.* 886. — II) *act., faire reposer, arrêter, suspendre* (*ne se trouve ainsi que chez les poëtes et le plus souv. avec un régime homogène*) : Sol quoque perpetuos meminit requiescere cursus, *Calvus dans Serv. Virg. Ecl.* 8, 4; *de même* ~ cursus (flumina), *les fleurs ont suspendu leur cours, Virg. ib. et Cir.* 232. — Quamvis ille suam lassus requiescat avenam, *Prop.* 2, 34, 75. — *De là* :

rĕquiētus, a, um, *Pa.* (*non antér. à Auguste*) — 1°) *reposé, récréé* : Nihilne interest, utrum militem, quem neque viæ labor hodie neque operis fatigaverit, requietum, integrum, arma capere jubeas... an longo itinere fatigatum et onere fessum? *etc., est-il indifférent de faire prendre les armes à un soldat reposé, frais, que ni la marche ni l'ouvrage n'ont fatigué de tout le jour? etc., Liv.* 44, 38, *ad fin.*; *cf. Frontin. Strat.* 1, 6, 3; 2, 5, 25; *cf.* ~ ager, *Ovid. A. A.* 2, 351. ~ animi, *Senec. Tranqu. an.* 15. — *Compar.* : Terra requietior et junior, *Colum.* 2, 1, 5. — 2°) *dans la langue de l'économie rurale, par oppos. à frais; qui n'est pas frais, vieux* : ~ lac, *Colum.* 7, 8, 1. ~ ova, *id.* 8, 5, 4.

rĕquiētio, ōnis, *f.* [requiesco], *repos* (*latin. des bas temps*) : Septimo requiotionis anno, *la septième année du repos, Jovin. dans Hieron. in Jovin.* 2,

REQUIETORIUM, ii, n. [requiesco, *n°* I, A, 2], *lieu de repos, champ du repos, cimetière, tombeau, Inscr. Orell. n°* 4533.

requietus, a, um, *Partic. et Pa. de* requiesco.

* **rĕquīrĭto**, āre, *v. intens. a., s'enquérir, s'informer minutieusement ou curieusement de* : Quid tu ut otiosus res novas requiritas? *Plaut. Most.* 4, 3, 11.

rĕ-quīro, sīvi *ou* sii, sītum, 3. *v. a. se remettre en quête de, chercher, rechercher, demander après; demander, s'informer, s'enquérir* (*très-class.*) :

I) *en génér.* : *Ph.* : Quid quæritas? *Ha.* Vestigium hic requiro, Qua aufugit quædam nescio quo mihi, *que cherchez-vous? je cherche par ici la trace de quelque objet que j'ai perdu je ne sais où, Plaut. Cist.* 4, 2, 58. Ego illam requiram jam, ubi ubi est, *je l'irai chercher, où qu'elle soit, id. Epid.* 3, 4, 56; *de même* ~ aliquem, *id. Asin.* 2, 2, 1; *Capt.* 3, 1, 13; *Bacch.* 3, 5, 2; *Pers.* 4, 6, 14; *Ter. Ad.* 3, 4, 65; *Phorm.* 2, 1, 79; 5, 6, 41; *Cæs. B. C.* 2, 35; *Cic. Rep.* 1, 28; *Sall. Catil.* 40, *et autres*; *cf.* ~ juvenem oculisque animoque, *chercher un jeune homme des yeux et du cœur, Ovid. Met.* 4, 129, *et* : Cerva in fugam se proripuit et postea requisita perisse credita est, *Gell.* 15, 12, 6. — ~ libros, *Cic. Fin.* 3, 3; *cf.* ~ scripta SCtis abolita, *Suet. Calig.* 16. ~ extractum annulum, *id. Tib.* 73. ~ membra omnia, *Quintil. Inst.* 11, 2, 13; ~ artus, ossa, *Ovid. Met.* 2, 336. ~ portusque require Velinos, *et rends-toi au port de Véline, Virg. Æn.* 6, 366; ~ cibos, *Colum.* 8, 8. ~ vinum generosum et lene, *Hor. Ep.* 1, 15, 18, *je veux, il me faut un vin généreux et doux.* — Assiduitate quotidiana et consuetudine oculorum assuescunt animi neque admirantur neque requirunt rationes earum rerum, quas semper vident, proinde quasi novitas nos magis quam magnitudo rerum debeat ad exquirendas causas excitare, *l'esprit ne s'étonne point et ne demande point la raison des choses qu'il voit tous les jours, Cic. N. D.* 2, 38; *de même* ~ causam tam facilis eventus, *Fronton. Strat.* 3, 1, 2; *cf.* ~ causam, *rechercher la cause, Ovid. Met.* 10, 388; ~ vera, *chercher la vérité, Lucr.* 1, 641; ~ tua, mea facta, *s'enquérir de tes actions, des miennes, Ovid. Her.* 6, 31; *Met.* 13, 201. Quædam requisita se occultant, et eadem forte succurrunt, *certaines choses se cachent quand on les cherche, et quand on ne les cherche pas se présentent d'elles-mêmes, Quintil. Inst.* 11, 2, 7; *cf.* : Ut non requisita respondere sed ut semper sensibus inhærere videantur, *non répondre à l'appel* (*de la voix qui les requiert, en parl. des mots*), *id. ib.* 8, *prooem.* § 30. *Zumpt. N. cr.* Quæ priores singula invenerunt, nobis et non sunt requirenda et nota omnia, *id. ib.* 5, 10, 121. Quod si quis parum credat, apud ipsum (Lucilium) in nono requirat, *si qqn refuse d'y croire, on peut le chercher, le voir, dans Lucilius même au neuvième livre, id. ib.* 1, 7, 19. — *avec de propositions relatives* : Requireres, rogitares, quis esset, aut unde esset, *etc., Plaut. Merc.* 3, 4, 48 (Bestiæ) ut requirant atque appetant, ad quas se applicent ejusdem generis animantes, *Cic. Læl.* 21, *fin.* Quæsivi, quæ causa fuisset, cur bona non venissent; deinde illud quoque requisivi, qua ratione ex tot creditoribus nemo idem fecerit, *je me suis également demandé pour quelle raison, etc., id. Quint.* 29; *cf. id. N. D.* 1, 22. Tota actione respiciunt requiruntque, num aliquid ex illis intervelli possit, *Quintil. Inst.* 12, 9, 17. Forsitan et, Priami fuerint quæ fata, requiras, *peut-être demanderez-vous quels furent les destins de Priam, Virg. Æn.* 2, 506. Secum, cur sit bis rapta, requirit, *Ovid. Met.* 15, 233. *Impersonnellt* : Requiretur fortasse nunc, quemadmodum reliquum possit magnum esse bellum, *on me demandera peut-être comment, etc., Cic. de Imp. Pomp.* 9. — *Absolt* : Videmusne, ut pueri ne verberibus quidem a contemplandis rebus perquirendisque deterreantur? ut pulsi requirant et aliquid scire se gaudeant? *comme les enfants repoussés reviennent à la charge* (*renouvellent leurs questions*) *et sont heureux de savoir qqche? Cic. Fin.* 5, 18. Subito res vetustas reddere se et offerre, nec tantum requirentibus, sed etiam sponte interim, *Quintil. Inst.* 11, 2, 5. Pande requirenti nomen terræque tuumque, *Ovid. Met.* 4, 680. — *De là* **b)** ~ ex *ou* ab aliquo (aliquid), *s'informer, s'enquérir de qqche auprès de qqn* : Ex quibus (fortibus viris) requiram, quonam modo latuerint aut ubi, *etc., je leur demanderai comment et où ils se sont tenus cachés, Cic. Cœl.* 28, 67; *cf.* : Sæpe ex me requiris, cur, *etc., Tac. Or.* 1. Quoniam nihil ex te hi requirunt, ex me audies, quid in oratione tua desiderem, *Cic. Rep.* 2, 38. Sive ex historiarum veterum notitia nomina hominum requiramus, *Quintil. Inst.* 1, 6, 31. — Quod quoniam tibi exposui, facilia sunt ea, quæ a me de Vatinio et de Crasso requiris, *ce que tu me demandes, ce que tu veux savoir concernant Vatinius et Crassus, Cic. Fam.* 1, 9, 19; *cf.* : Cur laudarim, puto a te, ut id a me neve in hoc reo neve in aliis requiras, *ne m'adresse jamais pareille question sur un accusé, quel qu'il soit, id. ib.*; *et* : Quum modo aliquid de antiquitate ab eo requireret, modo aliquam quæstionem poeticam proponeret, *Nep. Att.* 20, 2.

II) *particul. avec l'idée access. de besoin, demander une chose* (*nécessaire*), *exiger., avoir besoin de, réclamer,* = desiderare : Omnes hoc loco cives Romani vestram severitatem desiderant, vestram fidem implorant, vestrum auxilium requirunt, *réclament votre secours, Cic. Verr.* 2, 5, 67 *med.* Qui beatus est, non intelligo, quid requirat, ut sit beatior, *ce qu'il exige pour être plus heureux, id. Tusc.* 5, 8, 23. Isto bono utare, dum assit; quum absit, ne requiras : nisi forte adolescentes pueritiam, paullum ætate progressi adolescentiam debent requirere, *quand tu l'as, ce bien, sers-t-en; quand tu ne l'as plus, ne le regrette pas : à moins qu'il ne soit raisonnable au jeune homme de regretter l'enfance, à l'homme mûr de pleurer la perte de la jeunesse, id. de Senect.* 10, 33. Virtutem nixam hoc honesto nullam requirere voluptatem atque ad beate vivendum se ipsa esse contentam, *n'a besoin d'aucun plaisir et se contente d'elle-même, se suffit, pour être heureuse, id. Fin.* 1, 18, *fin.* Magnam res diligentiam requirebat, *l'affaire exigeait beaucoup de promptitude, Cæs. B. G.* 6, 34, 3. — A regum et a patrum dominatione solere in libertatem rem populi vindicari, non ex liberis populis reges requiri aut potestatem atque opes optimatium, *on voit d'ordinaire le peuple chercher à s'affranchir du pouvoir des rois et des patriciens, tandis qu'il est sans exemple qu'un peuple libre ait recouru à la royauté ou à la domination des grands, Cic. Rep.* 1, 32. — **b)** *au passif, être nécessaire, être requis pour* : In hoc bello Asiatico virtutes animi magnæ et multæ requiruntur, *pour cette guerre d'Asie, il faut réunir de grandes et nombreuses qualités, Cic. de Imp. Pomp.* 22, 64; *de même* : ~ hæc in altercatione, *Quintil. Inst.* 6, 3, 46; ~ aliquæ (orationes) ad cognoscendam litium quæstionem, *id. ib.* 10, 1, 23. — *De là* B) *métaph. comme* desiderare (*voy. ce mot n°* II), *remarquer l'absence de, regretter, chercher; trouver qu'une chose manque, trouver à redire, relever* : Hæc novi judicii nova forma terret oculos, qui quocumque inciderunt, veterem consuetudinem fori et pristinum morem judiciorum requirunt, *les yeux qui, de quelque côté qu'ils se portent, cherchent en vain, etc., Cic. Mil.* 1; *de même* ~ libertatem meam, *id. Planc.* 38, *fin.*; ~ et pacis ornamenta et subsidia belli, *id. de Imp. Pomp.* 2, *fin.*; ~ unum ἱστορικόν, *relever une seule faute contre l'histoire, id. Att.* 6, 1, 8; ~ Cæsaris in se indulgentiam, *Cæs. B. G.* 7, 63, 8; quæ nonnumquam requirimus, *les imperfections que nous remarquons quelquefois, Cic. Mur.* 29, 61; ~ aliquid, *Quintil. Inst.* 2, 10, 15; ~ multos, quos quondam vidi, *Ovid. Met.* 7, 515. — Vereor, ne desideres officium meum, quod tibi pro nostra conjunctione deesse non debet : sed tamen vereor, ne literarum a me officium requiras, *je crains toutefois que tu n'accuses mon silence, Cic. Fam.* 6, 6. — In quo equidem majorum nostrorum sæpe requiro prudentiam, *en quoi il m'arrive souvent de ne pas retrouver la sagesse de nos pères, id. Parad.* 1, 1, 7. — *De là* :

rĕquīsītum, i, *n. Pa. substantivt.* (*d'après le n°* II), *besoin* (*seulement dans les passages suivants*) : Ad requisita naturæ, *aux besoins naturels, Sall. fragm. ap. Quintil. Inst.* 8, 6, 59; *Spart. Carac.* 6.

* **rĕquīsītio**, ōnis, *f.* [requiro], *recherches* : ~ historiæ antiquioris, *Gell.* 18, 2, 6. — *Demande, réquisition, S. Greg. Ep.* 1, 71, 1. *Recherche, enquête, étude, Præcept. Chlotar. Ann.* 537.

requisitum, i, *voy.* requiro *à la fin.*

requisitus, a, um, *Partic. de* requiro.

rĕ-rŏgo, as, āre, *redemander* : Quidvis roga, reroga, *demande et redemande ce que tu voudras, Plaut. Amph.* 2, 2, 76 (*où on lit généralement* : quid vis rogare, roga).

rēs, rei (rēi *avec* ē *long génit., Lucr.* 2, 111; 549; 6, 919; *dat. id.* 1, 689; 2, 236. rei *génit., en une syllabe à la fin du vers, Lucr.* 3, 931, *et au milieu du vers, un poët. ap. Lactant.* 6, 6; *on ne sait si dans Lucr.* 4, 886, *il faut lire* : Id quod providet illius rei constat imago, *ou bien* illiu' rēi), *f.* [*de même racine que* ῥῆμα *de* 'ΡΈω, *ce dont on parle, la chose, tout à fait comme en hébreu,* דָּבָר res, *de* דָּבַר loqui, *et comme l'allemand* Sache *de* sagen, *dire, analogue à* Ding, *chose, objet, de* denken, *penser, l'objet de la pensée; cf. aussi* λόγος *dans le dictionn. grec de Passow, n°* A, 11.] *désignation la plus générale d'un objet dont on parle* :

Chose, objet, être; affaire, cas, événement, circonstance, position; et parfois simplement quelque chose.

I) *en génér.* : Aut igitur motu privandum est corpora quæque, Aut esse admixtum dicundum est rebus inane, Unde initum primum capiat res quæque movendi, *il faut donc ou refuser le mouvement à chaque*

corps ou admettre que le vide est mêlé aux objets, et qu'il est pour toute chose la source du mouvement, *Lucr.* 1, 384; *cf. :* Et quo quæque magis cohibet res intus inane, Tam magis, *etc.*, *id.* 1, 537; *et :* In partes res quæque minutas Distrahitur, *tout corps se divise en parcelles*, *id.* 2, 826. Juppiter tuque adeo summe Sol, qui res omnes inspicis, *Enn. dans Prob. Virg. Ecl.* 6, 31. Quæ (Venus) quoniam rerum naturam sola gubernas... Te sociam studeo scribundis versibus esse, Quos ego de Rerum Natura pangere conor, *puisque seule tu gouvernes la nature des choses* (*la nature créée, la création*), *Lucr.* 1, 22; *cf. id.* 1, 127; 5, 55. Rerum natura creatrix, *la nature créatrice de tout ce qui existe*, *id.* 2, 1117. Divinarum humanarumque rerum, tum initiorum causarumque cujusque rei cognitio, *l'étude des choses divines et humaines, puis des commencements et des causes de chaque chose*, *Cic. Tusc.* 5, 3; *voy.* divinus. Hæret hæc res, *voici bien une autre difficulté! un autre embarras! Plaut. Amph.* 2, 2, 182. Profecto, ut loquor, ita res est, *la chose est comme je le dis*, *id. ib.* 2, 1, 19; *cf.* : Haud mentior, resque uti facta dico, *id. ib.* 23. De Alcumena ut rem teneatis rectius, *id. ib. prol.* 110. Leve sane impedimentum (*sc.* labores sustinendi) neque solum in tantis rebus (*sc.* in republica defendenda), sed etiam in mediocribus vel studiis vel officiis vel vero etiam negotiis contemnendum, *dans de si graves circonstances*, *Cic. Rep.* 1, 3, *et autres sembl.* Quod Averna vocantur nomine, id ab re Impositum est, quia sunt avibus contraria cunctis, *ce nom d'Avernes est tiré du fait même, parce qu'ils sont mortels aux oiseaux*, *Lucr.* 6, 741; *cf. id.* 6, 424; *Liv.* 1, 17. Si res postulabit, *si les circonstances l'exigent*, *Cic. Læl.* 13, 44; *cf. :* Scena rei totius hæc, *Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 11, 3. Fugam in se nemo convertitur Nec recedit loco, quin statim rem gerat, *sans combattre*, *Plaut. Amph.* 1, 2, 84; *de même* res gerere, *voy.* gero; *de là aussi* rerum scriptor *pour historien; voy.* scriptor. Illic homo a me sibi malam rem arcessit, *s'est attiré de ma part une méchante affaire*, *Plaut. Amph.* 1, 1, 171; *de même* ∼ mala, *mauvaise situation*, *Sall. Catil.* 20, 13; *et plus souv. au pluriel :* Bonis tuis rebus meas res irrides malas, *tu te ris de mon malheur*, *Plaut. Trin.* 2, 4, 45; *voy. les mots* bonus, florens, salvus, adversus, dubius *et autres semblables.* — Rem divinam nisi compitalibus.... ne faciat, *l'office divin, les cérémonies du culte*, *Cato*, *R. R.* 5, 4; *cf. :* Bellicam rem administrari majores nostri nisi auspicato noluerunt, *nos ancêtres ont voulu que la guerre* (*les choses de la guerre*) *ne se fît qu'après avoir pris les auspices*, *Cic. Divin.* 2, 36; *et de même avec de semblables adjectifs* (familiaris, judiciaria, militaris, navalis, uxoria, *etc.*) *pour désigner la chose qu'exprime d'une manière plus précise l'adjectif auquel il est joint; voy. ces divers mots.* Res *se joint encore à des pronoms ou à des adjectifs comme périphrase équivalente au neutre de ces pronoms ou adjectifs :* Ibi me inclamat Alcumena : jam ea res me horrore afficit, *déjà cette chose* (*cela*) *me remplit d'horreur*, *Plaut. Amph.* 5, 1, 16; *cf. : De.* Estne hoc, ut dico? *Li.* Rectam instas viam : Ea res est, *tu es sur la voie : c'est cela*, *id. Asin.* 1, 1, 40; *et :* De fratre confido ita esse ut semper volui. Multa signa sunt ejus rei; non minimum, quod, *etc.*, *plusieurs signes en font foi*, *Cic. Att.* 1, 10. Quos (μελιττῶνας) alii μελιττοτροφεῖα appellant, eandem rem quidam mellaria, *Varro*, *R. R.* 3, 16, 12. Sunt ex te quæ scitari volo, Quarum rerum te falsiloquum mihi esse nolo, *Plaut. Capt.* 2, 2, 13; *cf. :* Quarum rerum a nostris fieri nihil poterat, *Cæs. B. G.* 3, 4, 3. Quibus de rebus quoniam nobis contigit ut aliquid essemus consecuti, *Cic. Rep.* 1, 8, *et :* Qua super re interfectum esse Hippotem dixisti? *Pacuv. dans Fest. s. v.* SUPERESCIT, *p.* 244. Resciscet Amphitruo rem omnem, *saura*, *apprendra toute l'affaire*, *Plaut. Amph.* 1, 2, 30. Nulla res tam delirantes homines concinnat cito, *rien ne fait extravaguer les gens si vite et si complétement*, *id. Amph.* 2, 2, 96; *cf. :* Neque est ulla res, in qua, *etc.*, *Cic. Rep.* 1, 7, *fin.*; *et :* Homines nulla re bona digni, *hommes indignes, sans consistance, sans valeur aucune*, *id. ib.* 1, 5; *cf. aussi :* Sumptu ne parcas ulla in re, quod ad valetudinem opus sit, *n'épargne aucune dépense pour ce qui intéresse la santé*, *id. Fam.* 16, 4, 2. Magna res principio statim bello, *ce qui eût été une grande chose, une chose importante au début de la guerre*, *Liv.* 31, 23, *fin.* Nil admirari prope res est una solaque, quæ, *etc.*, *est à peu près l'unique moyen, etc.*, *Hor. Ep.* 1, 6, 1, *et autres sembl. On ajoute aussi* rerum *à un superlatif pour lui donner plus de force :* Scilicet rerum facta est pulcherrima Roma, *Rome devint la plus belle chose du monde, la merveille du monde*, *Virg. Georg.* 2, 534; *de même Ovid. Met.* 13, 508; *Quintil. Instit.* 1, 12, 16, *Spald.* p. LXXXI; *de même avec un adjectif au masculin :* Est genus hominum, qui esse primos se omnium rerum volunt, *il est une race d'hommes qui veulent primer en tout*, *Ter. Eun.* 2, 2, 17. Qua tanto minor es, quanto te, maxime rerum, quam quos vicisti vincere majus erat, *Ovid. Her.* 9, 107; Modo maxima rerum, Tot generis natisque potens nuribusque viroque, Nunc trahor exsul, inops, *etc.* (*c'est Hécube qui parle*), *id. Met.* 13, 508; pulcherrime rerum, *id. Her.* 4, 125 *Loers; A. A.* 5, 213; *Met.* 8, 49; dulcissime rerum, *Hor. Sat.* 1, 9, 4 (*on dit de la même manière* operum pulcherrimus mundus, *Claudian.* IV. *Cons. Hon.* 234). Quid fortissima rerum In nobis duplex natura animalia junxit (*joignez* fortissima *à* animalia), *Ovid. Met.* 12, 502.

II) *particul.* — A) *dans le sens prégnant, l'essence, la chose même, la réalité, le fait* (*par oppos. à l'apparence, aux mots, au nom*); *de là, à l'abl. sing. il est qfois fortifié par* vera, *et peut s'écrire alors en un seul mot* revera, *en réalité, réellement, en vérité, en effet* : Ecastor, re experior, quanti facias uxorem tuam, *Plaut. Amph.* 1, 3, 10. Desiste dictis nunc jam miseram me consolari : Nisi quid re præsidium apparas, *etc.*, *id. Rud.* 3, 3, 21. Rem opinor spectari oportere, non verba, *je suis d'avis qu'il faut regarder aux choses, non aux mots*, *Cic. Tusc.* 5, 11, 32; *cf. :* Te rogo, ut rem potiorem oratione ducas, *Matius dans Cic. Fam.* 11, 28, 5. Non modo res omnes, sed etiam rumores cognoscamus, *mettons-nous au courant non-seulement de tous les faits, mais même de tous les bruits*, *Cic. Att.* 5, 5, 1. Qui hos deos non re, sed opinione esse dicunt, *qui prétendent que les dieux existent non en réalité, mais dans l'opinion*, *id. N. D.* 3, 21. Peripateticos et Academicos nominibus differentes, re congruentes, *qui diffèrent par le nom, et sont identiques au fond*, *id. Acad.* 2, 5, 15. Eum, tametsi verbo non audeat, tamen re ipsa de maleficio suo confiteri, *id. Rosc. Am.* 42, 123; *cf. :* Vides quantum distet argumentatio tua ab re ipsa atque a veritate, *tu vois combien ton raisonnement est loin de la réalité et de la vérité*, *id. ib.* 15, 44. Hæc ille, si verbis non audet, re quidem vera palam loquitur, *s'il n'ose dire la vérité formellement, en termes exprès, il la dit quant au fond*, *id. Quint.* 17, *fin.*; *de même* re quidem vera, *id. Cluent.* 19, 54; *Sest.* 7; re autem vera, *id. Fam.* 1, 4, 2; *et simplement* re vera, *id. Quint.* 2, 7; *Balb.* 3, 7; re veraque, *Lucr.* 2, 47; *cf. :* Quæ scribis,..: non necessaria te putasse — et re vera, confirmata amicitia commemoratio officiorum supervacanea est, *au fait, au fond, en réalité, en effet*, *Cic. Fam.* 3, 5, 1.

B) *ce qu'on possède, bien, fortune, avoir* : Mihi Chrysalus Perdidit filium, me atque rem omnem Meam, *Plaut. Bacch.* 5, 1, 26; *cf. : Ph.* Egetne? *Ly.* Eget. *Ph.* Habuitne rem? *Ly.* Habuit. *Ph.* Qui eam perdidit... Mercaturamne an venales habuit, ubi rem perdidit? *id. Trin.* 2, 2, 49 *sq. et :* Quibus et re salva et perdita profueram, *Ter. Eun.* 2, 2, 26. Res eos jampridem, fides deficere nuper cœpit, *ils ont depuis longtemps perdu leur bien, ils viennent de perdre encore leur crédit*, *Cic. Catil.* 2, 5, 10. Qui duo patrimonia accepisset remque præterea bonis et honestis rationibus auxisset, *id. Rabir. Post.* 14. Me libertino natum patre et in tenui re Majores pennas nido extendisse loqueris, *Hor. Ep.* 1, 20, 20, *et autres sembl. voy. aussi* familiaris. *Au pluriel :* Quantis opibus, quibus de rebus, *Enn. dans Cic. Tusc.* 3, 19. Sumptus, egestates tot egentissimorum hominum nec privatas posse res nec rempublicam sustinere, *que ni les fortunes particulières ni la fortune publique ne pourront suffire aux dépenses, aux besoins de tant d'hommes plongés dans la misère*, *Cic. Att.* 9, 7, 5. Clientes sibi omnes volunt esse multos, Bonine an mali sint, id haud quæritant : Res magis quæritur quam clientium Fides, *Plaut. Men.* 4, 2, 6. *Et dans le sens concret, propriété, terres, héritage :* Et in re sua posita est, *elle a été enterrée dans sa propriété*, *Inscr. ap. Fabrett. p.* 253, *n°* 44; *et Vermiglioli Iscriz. Perug. p.* 542, *n°* 185.

C) *intérêt, avantage, utilité* (*le plus souv. avec les prépositions*, in, ex, ob, ab, *etc.*) : Si ames, extempulo Melius illi multo, quem ames, consulas, quam rei tuæ, *quand vous aimez, vous pensez plutôt à celui que vous aimez qu'à votre intérêt*, *id. Cist.* 1, 1, 99. Quasi istic minor mea res agatur quam tua, *Ter. Heaut.* 2, 3, 113; *voy.* ago, *p.* 99, b. — Quid mihi melius est, quid magis in rem est, quam, *etc.*? *quoi de plus conforme à mes intérêts? Plaut. Rud.* 1, 4, 1. Ex tua re non est, ut ego emoriar, *il n'est pas dans tes intérêts, de ton intérêt que je meure*, *id. Pseud.* 1, 3, 104. *An.* Non pudet Vanitatis? *Do.* Minime, dum ob rem, *pourvu que cela soit utile*, *Ter. Phorm.* 3, 2, 41. Subdole blanditur, ab re Consulit blandiloquentulus, *contrairement aux intérêts*, *Plaut. Trin.* 2, 1, 12, *et autres locutions sembl. Voy. les prépos.* in, ex, ob, *etc.*

D) *cause, motif, raison; seulement dans les locutions adverbiales* ea (hac) re *et* eam ob rem, *pour cela, par ce motif, pour cette raison :* Ea re tot res sunt, ubi bene dejicias, *Cato*, *R. R.* 158, *fin.*; *de même :* Hac re nequeunt ex omnibus omnia gigni, Quod, *etc.*, *Lucr.* 1, 173; *cf. :* Illud ea re a se esse concessum, quod, *etc.*, *Cic. Acad.* 2, 34, *fin.* Patrem exoravi, tibi ne noceat, neu quid ob eam rem succenseat, *Plaut. Bacch.* 4, 4, 39; *voy. plus haut. De là les adverbes de cause* quare *et* quamobrem; *voy. ces mots.*

E) *affaires, relations, commerce :* Cum et de societate inter se multa communicarent et de tota illa ratione atque re Gallicana, *et sur toute cette affaire de Gaule*, *Cic. Quint.* 4, 15. Itaque rem cum Oppianico transigit, pecuniam ab eo accipit, *il traite ou termine l'affaire avec Oppianicus*, *id. Cluent.* 13, *fin.* — *De là, métaph., en génér. :* Res alicui est cum aliquo, *une personne a affaire avec une autre :* Tecum mihi res est, T. Rosci, quoniam istic sedes ac te palam adversarium esse profiteris, *c'est à toi, Roscius, que j'ai affaire*, *Cic. Rosc. Am.* 30, 84; *de même, id. Sest.* 16, 37; *Fam.* 9, 20, 2; *Cæs. B. G.* 7, 77, 4, *et plus. autres; et sans datif :* Quoniam cum senatore res est, *Cic. Fam.* 13, 26, 3. *Dans un sens obscène :* Rem habere cum aliquo, *avoir affaire à qqn, entretenir un commerce, des relations d'amour avec qqn :* Quid? tibi non erat meretricum aliarum Athenis copia, Quibuscum haberes rem, nisi cum illa — Occiperes amare? *Plaut. Bacch.* 8, 6, 35; *de même, id. Merc.* 3, 1, 37; *Ter. Eun.* 1, 2, 39; 57; *cf. elliptiquement :* Jam biennium est, quum mecum rem cœpit, *Plaut. Merc.* 3, 1, 15.

F) *affaire contentieuse, contestation, débat, cause, procès* (*plus général que* causa) : « Quibus res erat in controversia, ea vocabatur lis; ideo in actionibus videmus dici : QVAM REM SIVE MI (me?) LITEM DICERE OPORTET, » *Varro, L. L.* 7, 5, 98; *cf.* (*vraisemblablement par allusion à cette formule de droit*) : Illud mihi quidem mirum videri solet, tot homines, tam ingeniosos (*sc.* jurisconsultos) per tot annos etiamnunc statuere non potuisse, utrum diem tertium an perendinum... rem an litem dici oporteret, *que tant d'hommes de talent n'aient pu encore décider s'il faut dire le troisième jour ou le surlendemain, la chose ou le procès*, *Cic. Mur.* 12, *fin.*; *cf. aussi* QVARVM RERVM LITIVM CAVSARVM CONDIXIT PATER PATRATVS, *etc.*, *ancienne formule dans Liv.* 1, 32. Ut aliquando de rebus ab isto cognitis judicatisque et de judiciis datis dicere desistamus, *sur les affaires qu'il a instruites et jugées*, *Cic. Verr.* 2, 2, 48. Tractu temporis futurum, ut res pereat, *Gaj. Dig.* 3, 3, 12. Res judicata dicitur, quæ finem controversiarum pronunciatione judicis accipit, *on appelle chose jugée celle qui cesse d'être en controverse par l'arrêt du juge*, *Ulp. ib.* 42, 1, 1, *et autres sembl.*

G) res publica, *et en un seul mot*, respublica, *la chose publique, les affaires publiques, État, république; gouvernement de l'État, administration de l'État, autorité publique, etc. :* Qui ventrem suum non pro hoste habet, qui pro re publica, non pro sua obsonat, *Caton dans Rufin.* 18, *p.* 210; *cf. :* Erat tuæ virtutis, in minimis tuas res ponere, de re publica vehementius laborare, *de négliger tes affaires personnelles et de ne te préoccuper que de la chose publique*, *Cic. Fam.* 4, 9, 3. Dummodo ista privata sit calamitas et a rei publicæ periculis sejungatur, *et ne soit pas accompagnée de périls publics, de dangers pour la chose publique*, *Cic. Catil.* 1, 9; *cf. :* Si re publica non possis frui, stultum est nolle privata, *id. Fam.* 4, 9, 4; *et :* Egestates tot egentissimorum hominum nec privatas posse res nec rem publicam sustinere, *id. Att.* 9, 7, 5; *voy. aussi* publicus. Evenit ita, Quirites, uti in hac contumelia, quæ mihi per hujusce petulantiam factum itur, rei quoque publicæ miserear, *Caton dans Gell.* 10, 14, 3. Vobis reique publicæ præsidio eritis, *Scip. Æmil. dans Fest. s. v.* MILLUS, *p.* 102. Pulcherrime Auguratum est, rem Romanam publicam summam fore, *Att. dans Cic. Divin.* 22, *fin.* Commutata ratio est senatus, judiciorum, rei totius publicæ, *tout le système du sénat, des tribunaux, en un mot tout le système politique est changé*, *Cic. Att.* 1, 8, 4. Censores qui posthac fient, formidolosius pro republica nitentur, *Caton dans Charis. p.* 196, *fin.* Meruimus Et ego et pater de vobis et de re publica, *nous avons bien mérité, mon père et moi, de vous et*

de la république, Plaut. Amph. prol. 40. Quod in his libris erat instituta mihi de re publica disputatio, quæ ne frustra haberetur, dubitationem ad rem publicam adeundi in primis debui tollere, *discussion sur les affaires publiques, sur le gouvernement... faire disparaître toute hésitation à me mêler des affaires publiques, etc., Cic. Rep.* 1, 7 *sq. et très-souv. et beauc. d'autres. Au pluriel :* Eæ nationes cum aliis rebus, tum per avaritiam atque stultitiam respublicas suas amiserunt, *C. Gracch. dans Fest. s. h. v. p.* 236. Hoc loquor de tribus his generibus rerum publicarum, *etc., sur ces trois formes de gouvernement, Cic. Rep.* 1, 28. Miri sunt orbes et quasi circuitus in rebus publicis commutationum et vicissitudinum, *dans les États, id. ib.* 1, 29, *et très-souv. — Qqfois (notamment chez les poëtes et depuis la période d'Auguste en prose) on dit simplement* res : Hic (Marcellus) rem Romanam sistet, *Virg. Æn.* 6, 158; *cf. :* Nam neque hostem acriorem secum congressum, nec rem Romanam tam desidem umquam fuisse atque imbellem, *la république romaine, Liv.* 21, 16; *et :* Parva sunt hæc, sed parva ista non contemnendo majores nostri maximam hanc rem fecerunt, *id.* 6, 41, *fin.; de même encore :* ~ Romana, *Hor. Carm. Sec.* 66; *Ep.* 1, 12, 25; *cf. :* Ut paulo ante animum inter Fidenatem Romanamque rem ancipitem gessisti, *Liv.* 1, 28, *fin.* ~ Albana, *id.* 1, 6. *Au pluriel :* Postquam res Asiæ Priamique evertere gentem Immeritam visum Superis, *Virg. Æn.* 3, 1. Custode rerum Cæsare, *Hor. Od.* 4, 15, 17; *cf. :* Incruenta Urbs et res sine discordia translatæ, *Rome non ensanglantée et la révolution accomplie sans discorde, Tac. Hist.* 1, 29. *ainsi (même chez Cicéron)* rerum potiri, *voy.* potior.

resacro, āre, *voy.* resecro.

Resæna, Ῥέσαινα, **Resaina**, **Ressaina**, *Tab. Peut.;* Rhesina, *Steph. Byz.* 574; Rasin, *Not. Imp.; lieu sur le Chaboras dans le nord de la Mésopotamie; auj. Ras el ain.*

* **rĕ-sævĭo**, īre, *v. n. sévir de nouveau; au fig. se rallumer :* ~ ira, *Ovid. Trist.* 1, 1, 103.

* **rĕsălūtātĭo**, ōnis, *f.* [resaluto], *salut rendu, salut réciproque, Suet. Ner.* 37, *fin.*

rĕ-sălūto, āvi, ātum, 1. *v. a. rendre un salut :* * *Cic. Phil.* 2, 41, 106; *Martial.* 5, 21; 57; 10, 70; *Petron. Sat.* 44, 10; *Senec. Tranq. an.* 12. Substitit, et resalutatis omnibus, *Hier. ep.* 3, 2, *Vit. S. Hilarion.*

* **rĕ-salvātus**, a, um, *Partic.* [salvo], *sauvé de nouveau, Augustin. C. D.* 18, 31.

rĕ-sānesco, nŭi, 3. *v. inch. n. guérir, revenir à son état normal; au fig., revenir à la raison, redevenir sensé :* ~ error animi, *Ovid. Am.* 1, 10, 9. Ut susceptis deorum cultibus resanescant, *Lactant.* 5, 2.

rĕ-sāno, āre, *v. a. guérir, rendre à la santé (postér. à l'époq. class.); au fig., rendre à la raison, corriger, réformer :* ~ impios, *Lactant.* 4, 20; *cf. id.* 5, 22, *fin.*

Resapha, *Ptol.; Tab. Peut.; v. dans la prov. de Syrie nommée* Chalybonitis; *dans Abulfeda, Rossasafat; auj. Arsoffa.*

rĕsarcĭnātio, ōnis, *f., couture, reprise, raccommodage (sarcis, sercis, dans quelques prov. du midi), Gloss. Cyril.* =

rĕ-sarcĭo, *sans parf.* sartum, 4. *v. a. réparer, raccommoder, améliorer (rare; n'est pas dans Cicéron) — I) au propr. :* Fores effregit? restituentur; discidit vestem? resarcietur, *Ter. Ad.* 1, 2, 41. ~ fracta juga vitium, *Colum.* 11, 2, 38. ~ tecta, *Liv.* 45, 28. ~ locum, *regarnir, remplir (un vide), Plin.* 17, 20, 32. — II) *au fig. :* Ut et jacturam capitis amissi restituat et quæstum resarciat, *pour réparer la perte du capital et faire retrouver le gain qui eût pu être fait, Colum.* 11, 1, 28; *cf. :* (Tiberio) damnum liberalitate sua resarturum pollicente, *Suet. Claud.* 6.

* **rĕ-sarrĭo**, īre, *v. a. sarcler de nouveau :* ~ campos, *Plin.* 18, 20, 49, *fin.*

rĕ-scindo, scĭdi, scissum, 3. *v. a. déchirer de nouveau, briser, séparer, couper (fréq. et très-class.)* I) *au propr. :* ~ pontem, *couper un pont, rompre, Cæs. B. G.* 1, 7, 2; 4, 19, *fin.;* 6, 29, 2; 7, 35, 2; 7, 58, *fin.; Nep. Milt.* 3, 4; *Liv.* 2, 10; *Flor.* 3, 10, 3. ~ vallum ac loricam falcibus, *Cæs. B. G.* 7, 86, *fin.* ~ pluteos, *Sall. fragm. ap. Non.* 95, 22: ~ cameras tectorum, *Frontin. Strat.* 3, 4, 6. ~ tecta domusque in usum novæ classis, *Flor.* 2, 15, 10. ~ cœlum, *Virg. Georg.* 1, 280; *Æn.* 6, 583. ~ tenuem vestem e membris, *Tibull.* 1, 10, 61 *Huschk.; de même* ~ vestes, *déchirer, mettre en pièces des vêtements, Claudian. Bell. Gild.* 136. ~ decreta, *annuler des décrets, Suet. Calig.* 3. ~ teli lateb am penitus ense, *couper avec une épée les chairs où le trait s'est caché, Virg. Æn.* 12, 390. ~ vulnera, *Ovid. Trist.* 3, 11, 63; *Flor.* 3, 23, 4; *Plin. Ep.* 7, 19, 9; *cf. de même* ~ plagam, *Flor.* 4, 2, 72; *et poét. :* ~ luctus annis obductos, *rouvrir des blessures (morales) que le temps avait cicatrisées, Ovid. Met.* 12, 543; *cf. aussi avec l'image complète :* An male sarta Gratia nequicquam coit et rescinditur? *ou si votre réconciliation, mal scellée, n'est qu'un vain rapprochement, une cicatrice qui se rouvre? Hor. Ep.* 1, 3, 32. *Schmid; imité par Pétrone :* Ne inter initia coeuntis gratiæ recentem cicatricem rescinderet, *Petron. Sat.* 113, 8. — B) *par métonym.* (causa pro effectu) *ouvrir :* ~ vias, *Lucr.* 2, 406. ~ locum præsidiis firmatum atque omni ratione obvallatum, *forcer l'entrée d'un poste (le consulat) dont toutes les avenues étaient fermées et formidablement défendues, Cic. Agr.* 2, 1, *fin.* ~ summum ulceris os ferro, *ouvrir avec le fer les bords d'un ulcère, Virg. Georg.* 3, 453; *cf.* ~ latentia vitia (*correspond. à* aperire), *Quintil. Inst.* 9, 2, 93. — II) *au fig., abroger, annuler, casser, rescinder, anéantir :* Mihi non videtur, quod sit factum legibus, Rescindi posse, *je ne crois pas qu'on puisse annuler ce qui a été fait conformément aux lois, Ter. Phorm.* 2, 4, 16. Acta M. Antonii rescidistis, leges refixistis, *Cic. Phil.* 13, 3; *de même* ~ acta, *id. ib.* 2, 42, *fin. Liv.* 26, 31; *Suet. Cæs.* 82; *Claud.* 11; *Flor.* 3, 23, 2; *cf.* ~ constitutiones senatus, *Suet. Tib.* 33; ~ concilia habita, *Cic. Leg.* 2, 12, 31; ~ totam triennii præturam, *id. Verr.* 2, 2, 57; ~ et irritas facere omnes istius injurias, *réparer et rendre vaines toutes ses injustices, id. ib.* 2, 2, 26. ~ res judicatas, *manquer au respect de la chose jugée, id. Sull.* 22, 63; *cf.* ~ judicia, *Suet. Claud.* 29; *et* ~ ambitiosas Centumvir. sententias, *id. Domit.* 8. ~ pactiones, *Cic. Prov. Cons.* 5. ~ testamenta mortuorum, *casser les testaments des morts, enfreindre leurs dernières volontés, id. Verr.* 2, 1, 43, *fin.; Quintil. Inst.* 5, 2, 1; *Suet. Calig.* 38. ~ fœdus turpe, *rompre un traité honteux, Vellei.* 2, 90, 3. — *Poét. :* ~ ævi leges validas, *Lucr.* 5, 59. ~ beneficium suum insequenti injuria, *détruire son bienfait par le mal qu'on fait ensuite, Senec. Benef.* 3, 13.

rescio, ire, *voy.* rescisco, *au commenc.*

rĕ-scisco, īvi *ou* ii, ītum, 3. (*la forme primitive* rescio *est admise dans Gell.* 2, 19, *mais n'est appuyée par aucun exemple*), *v. inch. n., venir à savoir, apprendre, être informé de qqche (de caché, le remettre en qque sorte en lumière; cf.* reperio) (*le plus souv. antér. à l'époq. class.; particul. fréq. dans Térence*) : Placet non fieri hoc itidem, ut in Comœdiis, Omnia omnes ubi resciscunt : hic quos par fuerat resciscere, Sciunt : quos non autem æquom'st scire, neque resciscent, neque scient, *ne faisons pas ici comme à la comédie où tout le monde est dans le secret : ceux qu'il était bon d'instruire, sont instruits; ceux qui ne doivent rien savoir ne savent ni ne sauront rien, Ter. Hec.* 5, 4, 27 *sq.; de même aux temps présents : Plaut. Amph.* 1, 2, 29; *Asin.* 3, 3, 153; *Bacch.* 4, 7, 28, *et passim; Ter. And.* 2, 3, 26; *Heaut.* 4, 2, 3; 4, 3, 19, *et passim.* — Ea Lucani ubi resciverunt, sibi per fallacias verba data esse, *Quadrig. dans Gell.* 2, 19, 7; *de même aux temps passés, Næv. et Cato, dans Gell. l. l.; Plaut. Aul.* 4, 10, 40; *Cist.* 1, 3, 48; *Capt.* 5, 1, 25; *Bacch.* 4, 6, 12, *et passim; Ter. And.* 2, 2, 3; *Eun.* 5, 5, 12; *Heaut.* 1, 1, 47; *Ad.* 5, 3, 5; * *Cic. Off.* 3, 23, 91; *Cæs. B. G.* 1, 28, 1; *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 12, 2; *Liv.* 41, 22; *Suet. Calig.* 17; *Hor. Ep.* 2, 1, 227; *Ovid. Met.* 2, 424.

rĕscissĭo, ōnis, *f.* [rescindo, *n°* II], *rescision, cassation, annulation (dans la langue de la jurisprudence et dans la latin. ecclés. — I) au propr. :* ~ prioris decreti, *Callist. Dig.* 50, 9, 5. ~ emptionis, *Ulp. ib.* 43, 24, 11, *fin.* ~ emancipationis, *id. ib.* 37, 4. 3. — II) *Au fig. :* ~ mortis, *Tertull. Resurr. carn.* 57, 5.

rescissōrĭus, a, um, *adj.* [rescindo, *n°* II, *cf.* rescissio], *en t. de droit, rescisoire, résolutoire :* ~ ~ actio, *Ulp. Dig.* 4, 6, 28 *fin. On dit aussi, sans* actio : rescissoria, æ, *action rescisoire, Cels. ib.* 39, 5, 21.

rescissus, a, um, *Partic. de* rescindo.

rĕ-scrībo, psi, ptum, 3. *v. a. écrire de nouveau, c.-à-d. — I) récrire, répondre par écrit (fréq. et très-class.) :*

A) *en génér. :* Antemeridianis tuis literis heri statim rescripsi : nunc respondeo vespertinis, *j'ai répondu hier immédiatement à ta lettre du matin; je réponds à présent à celle du soir, Cic. Att.* 13, 23; *de même* ~ cui rei, *id. ib.* 5, 12, *ad fin.;* 13, 21; *cf. :* Literæ mihi redditæ sunt a Pompeio... ei statim rescripsi, non me quærere, *etc., je lui ai répondu aussitôt que, etc., id. ib.* 8, 1, 2. — Ad eam (epistolam) rescribam igitur, et hoc quidem primum, *etc., id. ib.* 4, 16; *de même* ~ ad literas, *id. ib.* 14, 21; ~ ad ea, quæ requisierat, *répondre à ce qu'il avait demandé, id. ib.* 12, 21; *cf.* ~ tibi ad ea quæ quæris, *répondre à tes questions, id. Fam.* 1, 9, 2. ~ ad Trebatium, *répondre à Trébatius, id. Att.* 7, 17, 4. Pompeius rescripserat, sese rem in summum periculum deducturum non esse, *Cæs. B. C.* 1, 19, 3. — Tibi meam (epistolam), quam ad eum rescripseram, misi, *Cic. Att.* 13, 6, 3. Debes hoc etiam rescribere, si tibi curæ, *etc., Hor. Ep.* 1, 3, 30. — *Répondre à un écrit, composer un écrit en réponse à un autre,* ἀντιγράφειν : Tum causas easdem, quas agi audierit, stilo et ipse componat... melius hoc, quam rescribere veteribus orationibus, ut fecit Cestius contra Ciceronis actionem habitam pro eodem (Milone), *et cela vaut mieux que de répondre à d'anciens plaidoyers, comme Cestius, qui entreprit de réfuter l'oraison de Cicéron pour le même Milon, Quintil. Inst.* 10, 5, 20, *Spald.; de même* ~ orationibus, *Suet. Cæs.* 73; ~ oratorum actionibus, *id. Calig.* 53; ~ cujus libris de Orthographia, *id. Gramm.* 19; *cf. :* Rescripta Bruto de Catone, *id. Aug.* 85. — Ex quo perspicuum est et cantus tum fuisse rescriptos vocum sonis et carmina, *on voit par là que dès lors on avait des chants (des poésies) écrits de manière à correspondre aux sons de la musique, Cic. Tusc.* 4, 2 *Kühn.*

B) *particul.* — 1°) *t. de la langue officielle et judiciaire, en parl. des empereurs ou des jurisconsultes, répondre à une question de droit ou à une requête, décider, donner une décision, répondre par une consultation écrite ou par un rescrit :* Tiberio pro cliente Græco petenti rescripsit (Augustus), Non aliter se daturum quam si, *etc., comme Tibère adressait à Auguste une demande en faveur d'un de ses clients de Grèce, l'empereur lui répondit qu'il ne l'accorderait que si, etc., Suet. Aug.* 40; *de même, id. ib.* 45; 51; *Tib.* 30; 32; *Claud.* 5; *Ner.* 40; *Ulp. Dig.* 1, 16, 4, *fin.; Papir. ib.* 18, 1, 71. *De là* rescriptum *substantivt, rescrit impérial, Tac. Ann.* 6, 9; *Ulp. Dig.* 49, 1, 1. *Et en parl. des lettres de simples particuliers, écrites en réponse à quelqu'un :* Vale, mi jucundissime magister. Rescripto nihil opus est, *il n'est pas nécessaire que tu me répondes là-dessus, M. Aurel. ad Front. inter ep. ad M. Cæs.* 5, 36 *in fin.* — Quod et Herennio Modestino studioso meo de Dalmatia consulenti rescripsi, *Ulp. Dig.* 47, 2, 53, § 20; *de même Pomp. ib.* 40, 4, 46; 40, 7, 29, *et autres.* — 2°) *inscrire une somme payée sur le livre de comptes, de là, payer, rembourser : De.* Transi sodes ad forum, atque illud mihi Argentum rursum jube rescribi, Phormio. *Phorm.* Quodne ego perscripsi porro illis, quibus debui? *Ter. Phorm.* 5, 7, 29. Qui de residuis CCCC. HS. CC. præsentia solverimus, reliqua rescribamus, *puisque, sur les quatre cent mille sesterces que je restais lui devoir, j'en ai payé comptant deux cents et que je paye le reste par un mandat, par une délégation fixe, Cic. Att.* 16, 2. Dictantis, quod tu numquam rescribere possis, *Hor. Sat.* 2, 3, 76. — *De là aussi dans la langue militaire, porter sur un autre rôle, faire passer dans une autre arme :* Plus quam pollicitus esset, Cæsarem ei facere : pollicitum, se in cohortis prætoriæ loco decimam legionem habiturum, nunc ad equum rescribere, *Cæs. B. G.* 1, 42, *fin.*

II) *écrire de nouveau, recomposer, refaire, corriger : en ce sens il n'est pas antér. à Auguste) :* Pollio Asinius parum diligenter compositos putat (Cæsaris commentarios), existimatque rescripturum et correcturum fuisse, *et pense que l'auteur les eût retouchés, corrigés,* = retractare, *Suet. Cæs.* 56; *de même* ~ actiones, *Plin. Ep.* 5, 8, 7; *cf.* 7, 9, 5; 8, 21, *fin. De là —* * 2°) *particul. dans la langue milit., enrôler de nouveau :* Rescriptæ ex eodem milite novæ legiones, *de nouvelles légions furent formées avec les mêmes soldats, Liv.* 9, 10.

rĕscriptĭo, ōnis, *f.* [rescribo, *n°* I, B, 1], *dans la langue de la jurispr., p.* rescriptum, *rescrit de l'empereur, Julian. Dig.* 1, 18, 8; *Callistr. ib.* 9.

rescriptum, i, *voy.* rescribo, *n°* I, B, 1.

rescriptus, a, um, *Partic. de* rescribo.

rĕ-sculpo, psi, 3. *v. a. façonner de nouveau; au fig.; retracer, reproduire, renouveler (latin. ecclés.) :* ~ crimen, *Tertull. adv. Psych.* 5. ~ lineam, *Prudent. Psych. præf.* 51. Ut memoriam videlicet eorum resculperet, qui cum Lentulo in carcere pœnas dederant, *Vet. Schol. ad Cic. Flacc.* 2 (*ed. A. Maio in Class. Auct. t.* 2, *p.* 6). Resculpsit infamiam illius

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE R.F. IMPRIMÉS

incesti, quod fecisse in operto Bonæ Deæ videbatur, *id. ad Cic. in P. Clod. et Cur. ibid. p.* 204.

rĕsĕcābĭlis, e, *adj. qui doit être retranché :* Semper in auctoribus perfidiæ resecabilis videtur excessus, *Cassiod. Variar.* 2, 41.

* **rĕsĕcātĭo**, ōnis, *f.* [reseco], *retranchement, suppression; au fig. :* ~ peccatorum, *Salvian. Gub. D.* 7, 22.

rĕ-sĕco, cŭi, ctum (resecata, *Eum. Grat. act. ad Const.* 11, *fin.*) 1. *v. a. couper, tailler, rogner, retrancher* (*très-class. particul. dans le sens fig.*) — I) *au propr. :* Ut quorum linguæ sic inhærerent, ut loqui non possent, eæ scalpello resectæ liberarentur, *seraient détachées, rendues libres par le scalpel* (*le filet de ces langues serait coupé*), *Cic. Divin.* 2, 46; *de même* ~ os, *couper un os, id. Leg.* 2, 22, 55. ~ palpebras, *couper les paupières, id. Pis.* 19; ~ enodes truncos, *Virg. Georg.* 2, 78; ~ radices, *Ovid. Met.* 7, 264; ~ longos capillos ferro, *id. ib.* 11, 182; ~ partem exiguam de tergore, *id. ib.* 8, 650; ~ extremam partem ipsius unguis ad vivum, *couper jusqu'au vif, Colum.* 6, 12, 3; *cf. an. n°* II.

II) *au fig., couper, séparer, retrancher, supprimer, élaguer, abréger :* Quod aiunt, nimia resecari oportere, naturalia relinqui, *qu'il faut retrancher ce qui est exagéré, conserver ce qui est naturel* (*il y a un peu plus bas,* circumcidere *et* amputare), *Cic. Tusc.* 4, 26, *fin.; cf. :* Hæc ita disputant, ut resecanda esse fateantur, evelli penitus dicant nec posse nec opus esse, *id. ib.* 4, 20, 46. Quæ sanari poterunt, quacumque ratione sanabo : quæ resecanda erunt, non patiar ad perniciem civitatis manare, *ce qu'il faudra retrancher de la société, en élaguer, id. Catil.* 2, 5, *fin.* Nactus locum resecandæ libidinis et coercendæ juventutis, *ayant trouvé une belle occasion pour refréner la licence et arrêter la jeunesse, id. Att.* 1, 18, 2; *de même* ~ crimina quædam cum prima barba, *Juven.* 8, 166. Spatio brevi spem longam reseces, *retranche les longues espérances de l'espace étroit de la vie, Hor. Od.* 1, 11, 7; *cf.* ~ hæc (dicta), *Plin. Ep.* 2, 5, 4. — Hoc primum sentio, nisi in bonis amicitiam esse non posse : neque id ad vivum reseco, ut illi qui hæc subtilius disserunt, *je ne tranche point jusqu'au vif, c.-à-d. je ne le prends pas dans un sens trop rigoureux, Cic. Læl.* 5, 18; *voy. plus haut, n°* I. *et cf. :* De vivo aliquid erat resecandum, ut esset, unde Apronio ad illos fructus arationum hoc corollarium numorum adderetur, *devait être coupé ou tranché dans le vif, Cic. Verr.* 2, 3, 50.

rĕ-sĕcro (*est écrit* resacro *dans Nep. Alcib.* 6 *fin.*), are, *v. a.* — I) *conjurer à plusieurs reprises en suppliant* (*antér. à l'époq. class.*) : Nunc te obsecro, Fac mentionem cum avunculo, mater mea : Resecroque, mater, quod dudum obsecraveram, *Plaut. Aul.* 4, 7, 4; *de même joint à* obsecro, *id. Pers.* 1, 1, 49. — II) *relever d'une interdiction, retirer les imprécations prononcées contre qqn :* Eumolpidæ sacerdotes rursus resacrare sunt coacti, qui eum devoverant, *Nep. Alcib.* 6, *fin.; cf. Fest. p.* 137 *et* 232.

rĕsectĭo, ōnis, *f.* [reseco], *taille* (*des plantes*), *Colum.* 4, 29, 4, 32, 4; 24, 16.

resectus, a, um, *Partic. de* reseco.

resecutus, a, um, *voy.* resequor.

rĕsēda, æ, *f., réséda, plante,* Reseda alba *Linn., Plin.* 27, 12, 106.

* **rĕ-sēdo**, āre, *v. a. calmer, guérir :* ~ morbos, *Plin.* 27, 12, 106.

rĕsegmĭna, um, *n.* [reseco], *rognures :* ~ unguium, *Plin.* 28, 1, 2. ~ papyri amputare, *id.* 13, 12, 23.

* **rĕ-sēmĭno**, āre, *v. a. ressemer; poét., reproduire :* ~ se (phœnix), *Ovid. Met.* 15, 392.

rĕ-sĕquor, sĕcūtus, 3. *seulem. au parf. et au partic. parf.* (*v. a., parler immédiatement après qqn* (*mot poét.*) : Nereïs his contra resecuta Crataeide natam, *Ovid. Met.* 13, 749; *de même* ~ Pallada talibus dictis, *prendre la parole après Pallas en ces termes, id. ib.* 6, 36; ~ rogantem his, *id. ib.* 8, 865. — *En parl. d'Écho :* Solatur nostras Echo resecuta querelas, *Auson. Ep.* 25, 68; *cf.* ~ gemitum querelis, *id. Epigr.* 99, 3.

rĕsĕrātio, ōnis, *f., ouverture :* Sic te, impurissime hominum, adversus nos intimorum reseratione munivimus, *Ennod. Dict.* 14, *p.* 512, *ad fin.*

* **rĕsĕrātus**, ūs, *m.* [resero], *action d'ouvrir, ouverture :* ~ voluminis ipsius operisque, *Sidon. Ep.* 9, 11.

1. **rĕ-sĕro**, sēvi, 3. *v. a. resserrer, replanter, ensemencer de nouveau, Varro, L. L.* 5, 4, 11; *Colum.* 4, 33, 3; 3, 11, 2; *Plin.* 18, 20, 49.

2. **rĕ-sĕro** āvi, ātum 1. *v. a.* [3. SERO; *d'après Fest. p.* 138, *et Non.* 41, 10 *de* sera], *ouvrir* (*très-class.; particul. fréq. à partir de la période d'Auguste*) — I) *au propr. :* Hi domos suas claudunt aut reserant, *ils ferment leurs maisons ou les ouvrent, Plin.* 10, 21, 24; *de même* ~ fores, *Tibull.* 1, 2, 18; 1, 8, 60; *Ovid. Met.* 10, 384; ~ valvas, *id. ib.* 4, 762; ~ postes, *Tibull.* 1, 2, 31; ~ limina, *Virg. Æn.* 7, 613; ~ januam, *Ovid. Fast.* 2, 455; *cf.* ~ portas hosti, *id. A. A.* 3, 577; ~ mœnia illi, *id. Met.* 8, 61; *et :* ~ Italiam exteris gentibus, *ouvrir l'Italie aux étrangers, Cic. Phil.* 7, 1, 2 (*cf. aussi* ~ Italiam, *Tac. Hist.* 3, 2, *fin. ex. conj.*); ~ urbem et pandere portas, *Virg. Æn.* 12, 584. ~ infernas sedes (*joint à* recludere), *id. ib.* 8, 244. ~ aures, *Liv.* 40, 8, *fin.* ~ pectus, *Ovid. Met.* 6, 663. *Poét. :* Simulac species patefacta est verna diei Et reserata viget genitabilis aura Favoni, *Lucr.* 1, 11.

II) *au fig.* — A) *en génér. :* Nec ita claudenda res est familiaris, ut eam benignitas aperire non possit, nec ita reseranda, ut pateat omnibus, *notre bourse ne doit être ni fermée de telle sorte que la bienfaisance ne la puisse ouvrir, ni ouverte au point que tout le monde y puisse puiser, Cic. Off.* 2, 15, 55. Obsepta diutina servitute ora reseramus, frenatamque tot malis linguam resolvimus, *Plin. Paneg.* 66, *fin.* Ubi, Jane biceps, longum reseraveris annum, *nous avons ouvert, c.-à-d. commencé l'année, Ovid. Pont.* 4, 4, 23; *cf. :* Contigit privatis aperire annum fastosque reserare (*comme consul*), *Plin. Paneg.* 58, 4, *Gier.; voy.* aperio, *n°* 2.

B) *particul., dévoiler, révéler, publier :* Sequar ora moventem Rite Deum Delphosque meos ipsumque recludam Æthera et augustæ reserabo oracula mentis, *Ovid. Met.* 15, 145; *de même* ~ secreta, *Val. Flacc.* 2, 438; ~ operta animi, *Mamert. Grat. act. ad Julian.* 17. ~ commissa, *dévoiler un secret confié, Petron. poët. Fragm.* 28, 6.

rĕ-serpo, is, ĕre, *serpenter; se glisser, s'introduire de nouveau :* Nullam querelam adversus supradictam feminam ulterius reserpere permittat, *S. Greg. Ep.* 1, 69. ~ licentia, *id. ibid.* 3, 32.

rĕ-servo, āvi, ātum, 1. *v. a. conserver* (*pour ainsi dire en mettant de côté pour l'avenir*), *garder, mettre en réserve, réserver,* (*très-fréq. et très-class.*); *se construit* aliquid (aliquem) ad aliquid, in aliquid; alicui; *avec un adverbe de but, ou absolt.* — α) *avec* ad : Reliquas merces commeatusque ad obsidionem urbis, si accidat, reservant, *ils réservent le reste des marchandises et des vivres pour le siége de la ville, s'il a lieu, Cæs. B. C.* 1, 36, 3; *de même* ~ philosophorum libros sibi ad Tusculani requiem atque otium, *réserver les livres des philosophes pour charmer le repos et les loisirs de Tusculum, Cic. De Or.* 1, 52, 224; ~ existimationis partæ fructum ad quod tempus, *réserver, pour ce temps, le fruit de la considération acquise, id. Sull.* 28. ~ aliquid ad testes, *id. Rosc. Am.* 29, *fin.* ~ vitam suam ad incertissimam spem, *réserver sa vie dans un espoir très-incertain, id. Sest.* 22, 50; ~ hoc consilium ad extremum, *Cæs. B. G.* 3, 3, *fin.* — Ne ad ejus (*sc.* Cæsaris) periculum reservare et retinere eas (*sc.* legiones) ad urbem Pompejus videretur, *id. B. C.* 1, 2, 3; *de même* ~ consulem non ad vitam suam, sed ad salutem vestram, *un consul réservé* (*sauvé*) *non pour vivre lui-même, mais pour vous sauver, Cic. Catil.* 4, 9; ~ te ad aliquod severius judicium ac majus supplicium, *te réserver pour une condamnation et un supplice plus sévères, id. Or. in tog. cand.* (*Tom.* II, 1, *p.* 523, *ed. Orell.*); ~ vos ad eam rem, *id. Rosc. Am.* 52, 151; ~ testem ad extremum, *réserver un témoin pour la fin, id. Cæcin.* 10, 28. — β) *avec* in : Si essent inimicitiæ mihi cum C. Cæsare, tamen hoc tempore rei publicæ consulere inimicitiasque in aliud tempus reservare deberem, *réserver mes inimitiés pour un autre temps, Cic. Prov. Cons.* 20; *de même* ~ pœnas præsentis fraudis in diem, *remettre ou renvoyer à un autre temps la punition de la fraude présente, id. Cæl.* 24, 59; ~ partem (stercoris) in pratum, *Cato, R. R.* 29. — De se ter sortibus consultum dicebat, utrum igni statim necaretur, an in aliud tempus reservaretur, *Cæs. B. G.* 1, 53, 7; *de même* ~ aliquem in aliud tempus, *id. B. C.* 3, 60, 3; ~ aliquos in unum pugnæ laborem, *Liv.* 7, 7. ~ γ) *avec le datif :* Neque avelli quicquam neque diminui jam Concedit natura, reservans semina rebus, *Lucr.* 1, 615. Illorum esse prædam atque illis reservari, quæcumque Romani reliquissent, *Cæs. B. G.* 5, 34; *de même* ~ causam a judicibus prætermissam ipsis (decemviris), *leur réserver à eux-mêmes* (*décemvirs*), *la cause négligée par les juges, Cic. Agr.* 1, 4, 12; ~ scientiam rei mihi, *id. Or.* 48, 160; ~ tibi se (peritura Pergama), *Ovid. Met.* 13, 168. ~ cetera præsenti sermoni, *réserver le reste pour se le dire de vive voix, Cic. Qu. Fr.* 2, 8. ~ suam operam et gratiam judicio et accusationi, *id. Mur.* 21, *fin.;* ~ ista de me judicia melioribus meis vestrisque rebus, *Liv.* 3, 51. — Si temporibus te aliis reservasti, ego quoque ad ea te tempora revocavi, ad quæ tu te ipse servaras, *Cic. Planc.* 5, 13; *de même* ~ me Minucio et Salvio et Labeoni, *id. Qu. Fr.* 3, 1, 6, *fin.* ~ nos rei publicæ, *Liv.* 25, 6; ~ te non urbi sed carceri, *Cic. Att.* 1, 16, 9; ~ te cui exitio, *Virg. Æn.* 5, 625. — * δ) *avec un adverbe indiquant le but :* Quid hoc homine facias? aut quo civem importunum reserves? *que faire d'un tel homme? à quel sort réserver ce citoyen impie? Cic. Sest.* 13. — ε) *avec un simple régime* (*très-rare en ce sens*) : Vide ne cum velis revocare tempus omnium reservandorum, cum, qui servetur non erit, non possis, *prenez garde qu'un jour, quand vous voudrez revenir sur vos pas et sauver tout le monde, il ne soit trop tard, et que vous n'ayez plus personne à sauver, Cic. Fam.* 5, 4, *fin. Orell. N. cr.; cf. :* Ut etiam gravida mulier non solum conservari possit, sed etiam partum reservare, *Cels.* 2, 8, *med.* Reservatis Æduis atque Arvernis, si per eos civitates recuperare posset, *Cæs. B. G.* 7, 89, *fin.* Retinete et reservate hominem tam expediti consilii, *gardez et conservez cet homme aux conseils sûrs et prompts, Tac. Hist.* 4, 42, *ad fin.* Gladiatores notos vi rapiendos reservandosque mandabat, *Suet. Cæs.* 26. — Quæcumque vides vesci vitalibus auris, Aut dolus aut virtus aut denique mobilitas est Ex ineunte ævo genus id tutata reservans, *tous les animaux que tu vois, c'est l'adresse ou la force ou la légèreté qui en a protégé et conservé l'espèce, Lucr.* 5, 857. Quæsitique tenax et quod quæsita reservet, *ardent à acquérir et habile à conserver, Ovid. Met.* 7, 657.

rĕses, ĭdis (*le nomin. sing. ne se trouve pas*), *adj.* [resideo], *qui reste, qui s'arrête dans, qui séjourne dans, immobile, inactif, oisif, etc.* (*ne commence à être d'un fréq. usage qu'à partir de la période d'Auguste; n'est pas dans Cicéron ni dans César*) : ~ aqua, *eau croupissante, stagnante, Varro, R. R.* 3, 17, 8; *cf.* ~ fluctus, *flots tranquilles, Claudian. Epigr.* 86, 2. ~ caseus in corpore, *fromage de digestion difficile* (*oppos.* alibilis), *Varro, R. R.* 2, 11, 3. ~ plebs in urbe, *le peuple qui est resté dans la ville, Liv.* 2, 32. — Clamorem pugnantium crepitumque armorum exaudimus resides ipsi ac segnes, tamquam nec manus nec arma habeamus, *id.* 25, 6; *de même, id.* 6, 23; *Virg. Æn.* 6, 814; 7, 693; *Ovid. Met.* 14, 436; *Phædr.* 5, 1, 7. ~ animi, *cœur refroidi, Virg. Æn.* 1, 722. ~ anni, *années passées dans l'inaction, Claudian. B. Get. præf.* 1. ~ nervi, *lyre muette, id. Rapt. Pros.* 2 *præf.* 15.

rĕsex, ĕcis (*on ne trouve que* resecem *et* reseces) *adj.* [reseco], *jeune vigne taillée,* « *Colum.* 4, 21, 3 »; 3, 10, 15; 5, 5, 11.

* **rĕ-sībĭlo**, āre, *v. n. répondre par des sifflements, Sidon. Carm.* 9, 83.

rĕsicco, as, āre, *v. n., sécher de nouveau, redevenir sec :* Et quum resiccaverint hæc omnia, *Plin. Valer.* 1, 10.

rĕ-sĭdeo, sēdi, 2. *v. n. et a.* [sedeo], *rester assis* (*cf.* resisto) *séjourner, rester, s'arrêter, demeurer* (*très-class.*) :

I) *au propre. :* Sine mente animoque nequit residere per artus Temporis exiguam partem pars ulla animai... At manet in vita, quoi mens animusque remansit, *séparée de l'esprit et de l'intelligence, l'âme ne peut demeurer un instant dans son asile* (*le corps*), *Lucr.* 3, 399. Utque piger pandi tergo residebat aselli, *était monté sur un âne, Ovid. Fast.* 3, 749; *on dit aussi :* ~ in equo, *id. Met.* 10, 124; *cf.* ~ in gremio Acidis (latitans), *id. ib.* 13, 787; ~ in hoc antro, *demeurant, siégeant dans cet antre, id. ib.* 1, 575, *cf. :* Vidit hunc Erycina vagantem Monte suo residens, *id. ib.* 5, 364. Sed resideamus, inquit, si placet. Itaque fecimus, *asseyons-nous* (*arrêtons-nous, restons ici*), *s'il vous plaît, dit-il; ce que nous fîmes, Cic. Fin.* 3, 2, *fin.* Cur neque ante occurrit, ne ille in villa resideret, *ne s'arrêtât dans sa maison de campagne, id. Mil.* 19, 51. Si te interfici jussero, residebit in re publica reliqua conjuratorum manus, *demeurera dans la république, restera sur le territoire de la république, id. Catil.* 1, 5, 12. — *Se dit aussi de la résidence des magistrats dans un endroit, résider :* Præsenti auctoritate delegamus, ut in Avenione, in qua resides, nulla fieri violentia patiaris, *Cassiod. Variar.* 3, 38. — *Au parf.* Tyrrhenum Lydumque divisisse gentem : Lydum patriis in terris residisse, Tyrrheno datum novas ut conderet sedes,

Tac. Ann. 4, 55. In oppido aliquo mallem resedisse, quoad arcesserer, *j'aimerais mieux m'arrêter dans quelque ville jusqu'à ce qu'on vînt me chercher, Cic. Att.* 11, 6, 2. Erravitne via seu lassa resedit Incertum, *s'était-elle égarée? ou s'arrêta-t-elle en tombant de lassitude? je ne sais, Virg. Æn.* 2, 739; *cf.* ~ fessus valle, *id. ib.* 8, 232; *et* ~ lassus in humo, *Ovid. A. A.* 3, 696. Medio rex ipse resedit Agmine purpureus, *id. Met.* 7, 102. Orba resedit Exanimes inter natos natasque, *id. ib.* 6, 301.

B) *par métonym., être inactif, oisif, chômer* (*rare en ce sens*) : Artifex cum exprimere vellet Athamantis furorem Learcho filio præcipitato residentis pœnitentia, *l'artiste voulant exprimer la folie d'Athamas, assis plein de repentir, après qu'il a précipité son fils, Plin.* 34, 14, 40. — *De là activt : célébrer, chômer une fête :* Venter gutturque resident esuriales ferias, *mon ventre et mon gosier chôment la fête de la faim, Plaut. Capt.* 3, 1, 8; *de même au passif :* Nec vero tam denicales (quæ a nece appellatæ sunt, quia residentur mortuis) quam ceterorum cœlestium quieti dies Feriæ nominarentur, *dont le nom vient de* nex (*mort*), *parce qu'elles sont chômées en l'honneur des morts, Cic. Leg.* 2, 22, *Creuz.*

II) *au fig., rester, demeurer, être de reste, subsister encore* (*terme favori de Cicéron*); *le plus souv.* ~ in aliqua re : In corpore perspicuum est, vel exstincto animo vel elapso, nullum residere sensum, *il est évident que, dans le corps, après l'anéantissement ou le départ de l'âme, il ne reste plus aucun sentiment, Cic. Tusc.* 1, 43, *fin.*; *cf. id. Fam.* 5, 16, 4. Si ex tanto latrocinio iste unus tolletur, periculum residebit et erit inclusum penitus in venis atque in visceribus rei publicæ, *id. Catil.* 1, 13. Ne quas inimicitias residere in familiis nostris arbitretur, *pour qu'il ne pense pas qu'il subsiste encore des inimitiés entre nos familles, id. Att.* 14, 13, B, § 4; *cf.* ~ mores pristini in vobis, *Plaut. Truc. prol.* 7; ~ nulla pars iracundiæ in te, *qu'il te reste le plus léger ressentiment, Cic. Dejot.* 3; *et :* ~ quid amoris erga me in te, *id. Fam.* 5, 5, *fin.* Etiam nunc residet spes in virtute tua, *il me reste encore quelque espoir que je fonde sur ton courage, id. ib.* 12, 3, *fin.* Quorum non in sententia solum, sed etiam in nutu residebat auctoritas, *il y avait de l'autorité non-seulement dans leur opinion, mais même dans un signe de leur tête, id. de Senect.* 17. *fin.* Quorum in consilio pristinæ residere virtutis memoria videtur, * *Cæs. B. G.* 7, 77, 4. — Apud me plus officii residere facile patior, *je souffre aisément qu'on soit en reste avec moi, c.-à-d. qu'il me reste, après la balance des comptes, une plus grande somme de services rendus, Cic. Fam.* 5, 7, 2. Hujus incommodi culpa ubi resideat, facilius possum existimare quam scribere, *où gît la faute de cet inconvénient, id. Att.* 1, 17, 3. Quin iram ejus, si qua ex certamine residet, hilaritate nostra lenimus? *Liv.* 40, 7.

rĕ-sīdo, sēdi (*l'orthographe* residi, *par ex. Cod. Erf. et Erlang. Cic. Pis.* 33, 82; *Cod. Leid. Liv.* 2, 29, 6, *etc., a peu d'autorité*), 3. *v. n., s'asseoir, s'établir, s'arrêter, se fixer quelque part* (*très-class.*) :

I) *au propr.* : (Aves) plurimum volant... cetera genera resident et insistunt, *les oiseaux* (*appelés apodes*) *volent le plus;... les autres espèces se perchent et s'arrêtent, Plin.* 10, 39, 55. Congressi jungunt dextras mediisque residunt Ædibus, *Virg. Æn.* 8, 467. Siculisne resideret arvis, Oblitus fatorum, *id. ib.* 5, 702. Dum se glomerant retroque residunt In partem, quæ peste caret, *id. ib.* 9, 539. *Poét. :* Jam jam residunt cruribus asperæ Pelles, *bientôt mes pieds se revêtent d'une peau plus rude, Hor. Od.* 2, 20, 9. — *Au parf. :* Circus erat, quo se multis cum millibus heros Consessu medium tulit exstructoque resedit, *Virg. Æn.* 5, 290.

B) *métaph., en parl. de choses, s'affaisser, s'abaisser, s'aplanir* (*cf.* consido *et* desido) : Si montes resedissent, amnes exaruissent, *si les montagnes se fussent aplanies, les fleuves se seraient taris, Cic. Pis.* 33, 82. (Nilus) incipit crescere luna nova, Cancrum sole transeunte... et residit iisdem quibus accrevit modis, *Plin.* 5, 9, 10, § 57; *de même, Ovid. Met.* 15, 272; *cf.* : Qua vi maria alta tumescant Objicibus ruptis rursusque in se ipsa residant, *Virg. Georg.* 2, 480. Alveus hic est arenæque lavantur, atque ex eo, quod resedit, conjectura capitur, *Plin.* 33, 4, 21. Residentibus flammis, *les flammes s'abaissant, Tac. Ann.* 13, 57.

II) *au fig.* (*d'après le n°* I, B; *cf. de même* consido *et* desido, *n°* II) *se rasseoir, se calmer, diminuer, cesser, s'éteindre :* Quum venti posuere omnisque repente resedit Flatus, *quand les vents tombèrent et que tout souffle cessa tout à coup, Virg. Æn.* 7, 27. Sex mihi surgat opus numeris, in quinque residat, *que mon ouvrage s'élève en six nombres* (*l'hexamètre*) *et retombe en cinq* (*le pentamètre*), *Ov. Am.* 1, 1, 27. (Poema) apte et varie nunc attollebatur, nunc residebat, *Plin.* 5, 17, 2. — Cum tumor animi resedisset, *ta douleur s'étant amortie, Cic. Tusc.* 3, 12; *cf.* ~ Marcelli impetus, *la fougue de Marcellus se calme, Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 2, 2; ~ impetus animorum ardorque, *Liv.* 26, 18; ~ ardor, *Ovid. Met.* 7, 76; ~ iræ, *la colère s'apaise, Liv.* 2, 29; ~ terror, *id.* 35, 38; ~ bellum, *Hor. Od.* 3, 3, 30; *Virg. Æn.* 9, 643. — Clandestinis nunciis Allobrogas sollicitat, quorum mentes nondum ab superiore bello resedisse sperabat, * *Cæs. B. G.* 7, 64, 7; *de même* ~ sensim animi Samnitium longiore certamine, *Liv.* 10, 28; *et* ~ corda ex tumida ira, *Virg. Æn.* 6, 407.

rĕsĭdŭĭtas, ātis, *f. reste, reliquat* (*d'une dette*), *Not. Tir. p.* 78.

rĕsĭdŭus, a, um, *adj.* [resideo], *qui reste en arrière, qui est de reste, qui reste, qui subsiste, qui dure encore; substantivt, reste, restes* (*très-class.*) : Cum illud odium; quod ego effudisse me omne arbitrabar, residuum tamen insciente me fuisset omne, repente apparuit, *cette haine, que je croyais avoir complétement exhalée, était restée tout entière au fond de mon cœur; elle éclata tout à coup. Cic. Fam.* 1, 9, 20; *de même* ~ sollicitudo, *reste d'inquiétude, Planc. dans Cic. Fam.* 10, 11, 3; ~ et vetus simultas, *vieux ressentiment toujours vivace, Liv.* 29, 37; *cf.* ~ si qua crimina ex priore tempore, *Suet. Calig.* 15. ~ iræ bellorum, *Liv.* 1, 30; *cf.* ~ bellum, *le reste de la guerre, Suet. Ner.* 13. ~ nomen libertatis (*joint à* reliqua umbra), *un reste de liberté nominale, Plin. Ep.* 8, 24, 4. ~ integræque etiam nunc (copiæ), *Suet. Oth.* 9; *cf.* ~ manus Spartaci et Catilinæ, *id. Aug.* 3; *et* ~ stirps horum, *id. Vitell.* 1. Quid potest esse in calamitate residui, quod non ad miseros aratores isto prætore pervenerit? *que peut-il rester à subir en fait de malheur? quel malheur peut-il rester, etc.? Cic. Verr.* 2, 3, 97, *fin.*; *cf.* : Ne cui residui spiritus quicquam inesset, *Suet. Tib.* 62. — Residui nobilium, *ce qui reste de nobles, Tac. Ann.* 11, 23. — Qui (miles) artissima annona residuum cibariorum tritici modium centum denariis vendidisse arguebatur, *d'avoir vendu cent deniers un boisseau de froment qui lui restait de sa provision, Suet. Galb.* 7; *cf.* : Nihil residuum crudelitatis, *Flor.* 3, 4, 2. Donec residua diurni actus aut omnia aut ex maxima parte conficeret, *id. Aug.* 78. — **b)** *dans la langue commerciale, qui reste à payer, encore dû :* ~ pecuniæ, *reliquat* (*de compte*), *reste à verser, restant d'une dette, solde, Cic. Cluent.* 34, 94; *Liv.* 33, 47; *de même* ~ summæ, *Ulp. Dig.* 26, 7, 7, § 9. Quid relatum, quid residuum sit, *Cic. Agr.* 2, 22, 59. *Et au pluriel, substantivt :* residua, orum, *n., restes, restant, arrérages :* ~ vectigaliorum, *Suet. Aug.* 101; *cf. Dig.* 48, *tit.* 13; Ad legem Juliam de residuis.

☞ *Dans le fragment d'Attius dans Fest. p.* 232. *peut-être a-t-il la même signification que reses, lent, inactif, oisif, paresseux; cf.* : « Residuus quasi tardus, » *Placid. Gloss.*

* **rĕsignācŭlum**, i, *n.* [resigno], *action de décacheter; au fig., action de dévoiler :* ~ similitudinis, *Tertull. adv. Marc.* 2, 10.

rĕsignātor, ōris, *m.* ἀποσφραγιστής, *celui qui descelle, qui ouvre, Gloss. Cyrill.*

* **rĕsignātrix**, īcis, *f.* [resigno], *celle qui descelle, qui ouvre; au fig., celle qui touche à une chose défendue :* ~ arboris Eva, *Tertull. Hab. mul.* 1.

rĕ-signo, āvi, ātum, 1. *v. a.* — I) *desceller, rompre le cachet, ouvrir* (*très-class.*) — A) *au propr.* : ~ literas, *Plaut. Trin.* 3, 3, 65; *Cic. Att.* 11, 9, 2. ~ testamenta, *faire ouvrir les testaments, Hor. Ep.* 1, 7, 9. ~ loculos, in quibus erant claves vinariæ cellæ, *Plin.* 14, 13, 14. *Poét. :* Irrumpit Ausonius globus et perjuria Graia resignat, *et enfonce les perfides bataillons des Grecs, Sil.* 17, 426. Virga Mercurius Dat somnos adimitque et lumina morte resignat, *et rouvre les yeux fermés par la mort, Virg. Æn.* 4, 244 *Wagn.*

B) *au fig.* — 1°) *dissoudre, briser, rompre, détruire, annuler, violer, synon. de* rescindere, dissolvere : Cum Appii tabulæ negligentius asservatæ dicerentur, Gabinii quamdiu incolumis fuit levitas, post damnationem calamitas, omnem tabularum fidem resignasset, *les registres d'Appius passaient pour être mal tenus; la légèreté de Gabinius, tant qu'il fut en place, le désordre de ses affaires après sa condamnation, avaient fait perdre aux siens toute créance, Cic. Arch.* 5. Ne quid ex constituti fide resignaret, *pour ne manquer en rien à l'engagement qu'il avait pris, Flor.* 4, 7, 14, *Duker.*; *de même* ~ pacta, *Sil.* 4, 790; ~ jura lethi (Mercurius), *Prudent. adv. Symm.* 1, 90. — 2°) *découvrir, dévoiler, révéler* (*en ce sens il est poét.*) : ~ venientia fata, *Ovid. Fast.* 6, 535. ~ totum hoc, quod latet, *Pers.* 5, 28. ~ verba, *Martial.* 9, 36.

II) *antér. à l'époq. class. et dans Horace, même signif. que* scribere (*n°* I, B, 2) *porter sur le livre, sur le registre :* « Resignare antiqui dicebant pro rescribere, ut adhuc subsignare dicimus pro subscribere, » *Fest. p.* 137. « Resignatum æs dicitur militi, quum ob delictum aliquod jussu tribuni militum, ne stipendium ei detur, in tabulas refertur. Signare enim dicebant pro scribere, » *id. p.* 138. Ne spolia figerentur nisi de hoste capta, sed tum, ubi ii dimissi sunt, revertantur resignatis vectigalibus, *Caton dans Serv. Virg. Æn.* 4, 244. *De là aussi même signif. que* reddere, *rendre, résigner, remettre, payer :* Laudo manentem (Fortunam) : si celeres quatit Pennas, resigno quæ dedit et mea Virtute me involvo, *la fortune estelle fidèle? je l'en remercie. Agite-t-elle ses ailes rapides? j'abandonne ses présents et m'enveloppe de ma vertu, Hor. Od.* 3, 29, 54. Hac ego si compellor imagine, cuncta resigno, *id. Ep.* 1, 7, 34.

rĕ-sĭlĭo, ŭi (resiliit, *Quadrig. dans Prisc. p.* 906, P.) 4. *v. n. sauter en arrière, revenir en sautant* (*rare mais très-class.*) — I) *au propr.* : (Exit in terram) in Indiæ fluminibus certum genus piscium, ac deinde resilit, *Plin.* 9, 19, 35. Artorius Taureæ dextrum humerum sauciat atque ita resiliit, *Quadrig. l. l.* Interim recedere sensim datur (oratoribus): Quidam et resiliunt, quod est plane ridiculum, *il est permis à l'orateur de reculer insensiblement; mais quelques-uns vont jusqu'à sauter en arrière, ce qui est souverainement ridicule, Quintil. Inst.* 11, 3, 127. — (Ranæ) Sæpe super ripam stagni considere, sæpe in gelidos resilire lacus, *se replongent en sautant dans leurs lacs glacés, Ovid. Met.* 6, 374; *de même* ~ piratæ in aquas suas, *Flor.* 3, 6, 6; ~ velites ad manipulos, *Liv.* 30, 33, *fin.* — (Nidos) ad sua quemque Pabula ducit et a tetro resilire veneno Cogit, *et à s'éloigner avec répugnance des plantes vénéneuses, Lucr.* 4, 687; *de même* ~ polypus ab odore cunilæ, *Plin.* 10, 70, 90. — **b)** *métaph., en parl. des choses, rebondir, être repoussé, rejeté, rejaillir, être refoulé, etc.:* Omnia quandoquidem cogit natura referri Ac resilire ab rebus, ad æquos reddita flexus, *Lucr.* 4, 324. Juvenis ferit ora sarissa. Non secus hæc resilit, quam tecti a culmine grando, *celle-ci rebondit comme la grêle sur le toit d'une maison, Ovid. Met.* 12, 480; *de même* ~ ignis ab ictu, *le coup fait jaillir le feu, Plin.* 2, 54, 55; ~ cervices ab imposito nuper jugo, *Flor.* 4, 12, 2. — Abrumpi statim et resilire guttas (mellis), vilitatis indicium habetur, *Plin.* 11, 15, 15; *de même* ~ radii infracti, *id.* 2, 38, 38; ~ vulvæ tactu, *id.* 22, 63, 15. ~ Taurus mons a septemtrione, *le mont Taurus fait un ressaut au nord, id.* 5, 27, 27. In spatium resilire manus breve vidit, *vit ses mains se rétrécir, se rapetisser, se raccourcir, se replier sur elles-mêmes, se contracter, Ovid. Met.* 8, 677; *cf.* : (Mamma) detracto alumno suo sterilescit illico ac resilit, *s'épuise et s'affaisse* (*se dégonfle*), *Plin.* 11, 40, 95. — II) *au fig.* : Restare tibi videtur servorum nomen, quo quasi in portum rejectus a ceteris suspicionibus confugere posses, ubi scopulum offendis ejusmodi, ut non modo ab hoc crimen resilire videas, verum omnem suspicionem in vosmet ipsos recidere intelligatis, *repoussé dans tes allégations, il ne te restait plus qu'à citer les esclaves : c'était un dernier port qui semblait t'être offert. Tu n'y trouves qu'un écueil, où se brise ton accusation et qui renvoie tous les soupçons sur vous-mêmes,* * *Cic. Rosc. Am.* 29, 79. Instandum iis, quæ placere intellexeris, resiliendum ab iis, quæ non recipientur, *Quintil. Inst.* 12, 10, 56. — Ut liceret resilire emptori, meliore conditione allata, *qu'il fût permis à l'acheteur de se retirer, de résilier le marché, Ulp. Dig.* 18, 2, 9.

* **rĕ-simplĭcātus**, a, um, *Partic.* [simplico], *doublé, redoublé, plié, mis en double, Cœl. Aurel. Tard.* 5, 1, 20.

* **rĕ-sīmus**, a, um, *adj. recourbé, retroussé :* ~ nares (boum, simiarum), *Colum.* 6, 1, 3; *Ovid. Met.* 14, 95. ~ rostrum hippopotami, *Plin.* 8, 25, 39. ~ labra canis, *Varro, R. R.* 2, 9, 3. ~ renes, *Cels.* 4, 1. ~ lamina, *id.* 8, 3. ~ plaga, *id.* 7, 26, 2.

rēsīna, æ, *f.* [*peut-être de la même famille que* ῥητίνη], *résine, gomme :* « *Plin.* 16, 11, 22; 24, 6, 19; 22; *Cato, R. R.* 23, 3; *Martial.* 3, 74; 12, 32, *et autres.* »

rēsīnācĕus, a, um, *adj.* [resina], *résineux :* ~ semen (rosmarini) *Plin.* 23, 11, 59.

rēsīnālis, e, *adj.* [resina], *résineux*, *Cæl. Aur. Tard.* 2, 13, 178; 14, 207.

rēsīnāria, æ, *f.*, *femme qui vend de la résine ou qui s'en sert pour épiler*, *Inscr. vue dans le Musée du Vatican par B. Borghese.*

rēsīnātus, a, um, *adj.* [resina], *mélangé de résine* : ~ vinum, *vin aromatisé avec la résine*, *Martial.* 3, 77; *Plin.* 23, 1, 24; *Cels.* 2, 24. ~ juventus, *jeunes gens épilés au moyen de la résine, et par conséq., jeunes efféminés*, *Juven.* 8, 114.

rēsīnōsus, a, um, *adj.* [resina], *plein de résine, résineux* : ~ medicamina, *Colum.* 12, 20, 3. ~ ladanum, *Plin.* 26, 8, 30. ~ lentor, *id.* 13, 6, 12. ~ odor, *odeur de résine*, *id.* 27, 4, 10. — *Superl.* : ~ pix Brutia (*joint à* pinguissima), *Plin.* 15, 7, 7, *fin.*; 24, 7, 23.

* **rēsīnŭla**, æ, *f.*, *dimin.* [resina], *petit morceau de résine, comme encens*, *Arnob.* 7, 233.

Resinum, *Tab. Peut.*; *voy.* Rhezon.

rĕ-sĭpio, ĕre, *v. a.* [sapio], *avoir la saveur, le goût de* (*très-class.*) — I) *au propr.* : Mustum resipit ferrum, *Varro*, *R. R.* 1, 54, 3; *cf.* ~ picem (uva), *a le goût de la poix*, *Plin.* 14, 1, 3; ~ quicquam (aqua), *id.* 31, 3, 12; ~ quam minimum amaritudinis (taleolæ), *Colum.* 12, 48, 2. — II) *au fig.* : Epicurus non aptissimus ad jocandum minimeque resipiens patriam, *Épicure ne savait guère plaisanter et en cela ne tenait point de ses compatriotes, n'était pas de son pays*, *Cic. N. D.* 2, 17, 46. Neque dubium est, quin istæ (comœdiæ) resipiant stilum Plautinum, *Gell.* 3, 3, 13. — * 2°) *dans le sens prégnant, avoir un goût agréable, être piquant, en parl. du style* : Laboravi, ut absurda concinerent, insulsa resiperent, *Auson. Idyll. monos.* 12, *præf.*

* **rĕsĭpiscentĭa**, æ, *f.* [resipisco], *traduction du grec* μετάνοια, *résipiscence, repentir*, *Lactant.* 6, 24.

rĕsĭpisco, īvi *ou* ĭi (resipui, *Afran. ap. Prisc.* 10, 879; *se trouve aussi dans Prisc.* 897, *P.*; *Cic. Att.* 4, 5; *mais dans le discours pro Sest.* 38, *la leçon resipisset a été confirmée par les manuscrits*) 3. *v. inch. n.* [resipio], *reprendre ses sens, revenir à soi, se remettre* (*très-class.*) : Obsecro, tene mulierem... accurrite intro atque afferte aquam... dum resipiscit... Jam resipisti? *Plaut. Mil. gl.* 4, 8, 24 *et* 35; *de même Ter. And.* 4, 2, 15; *Suet. Tib.* 73; *Ner.* 42; *Plin.* 30, 10, 24. — *Au moral; rentrer en soi-même, revenir à résipiscence, revenir à la raison* : Multo omnium nunc me fortunatissimum Factum puto esse, gnate, quum te intelligo Resipisse, *en te voyant revenu à la raison*, *Ter. Heaut.* 4, 8, 3; *de même, Afran. l. l.*; *Cic. Att.* 4, 5; *Sest.* 38; *Liv.* 36, 22; *Tac. Hist.* 4, 67, *fin.*; *Suet. Aug.* 48; *Prop.* 3, 24, 17.

rĕsistentĭa, æ, *f.* *résistance* : Sine ulla resistentia, *Augustin. de Peccat. Merit.* 2, 22.

Resistus, *Plin.* 4, 11; Resistum, *Itin. Ant.* 176; *voy.* Bisanthe.

rĕ-sisto, stĭti, 3. *v. n.* — I) *s'arrêter, rester en arrière, rester* (*cf.* resideo) (*très-class., mais beauc. plus rare que* consistere.)

A) *au propr.* : Mane vero, quamquam fastidis.... Etiamne astas?... Dabo μέγα κακὸν, nisi resistis... Mane... Mane atque asta, *si tu ne t'arrêtes*, *Plaut. Casin.* 3, 6, 10; *cf. id. Truc.* 4, 2, 38; 41; *Ter. And.* 2, 2, 7; *Phorm.* 5, 6, 10. Quæso ubinam illic restitit miles modo?... Sed eccum incedit, *Plaut. Pœn.* 2. 22; *cf.* : Ubi restiteras? *id. Pseud.* 4, 1, 9, *et* : Heus! heus! tibi dico, Chærea, inquit, restiti, *Ter. Eun.* 2, 3, 45. Ubi ille sæpius appellatus aspexit ac restitit et quis esset aut quid vellet quæsivit, *Cæs. B. C.* 2, 35, 2. Restitit Æneas claraque in luce refulsit, *Virg. Æn.* 1, 588. Restitit (Orpheus) Eurydicenque suam jam luce sub ipsa... respexit, *id. Georg.* 4, 490, *cf.* : Ad hæc revocantis verba resistit, *à ces mots qui le rappellent, il s'arrête*, *Ovid. Met.* 1, 503; *cf.* ~ ad omnes municipiorum villarumque amœnitates, *ne passer ni maison de plaisance ni ville un peu agréable sans y amuser sa paresse*, *Tac. Hist.* 2, 87. Neque certum inveniri poterat, obtinendine Brundisii causa ibi remansisset... an inopia navium ibi restitisset, *Cæs. B. C.* 1, 25, 3; *cf.* : Jubam revocatum finitimo bello restitisse in regno, Saburam ejus præfectum Uticæ appropinquare, *id. ib.* 2, 38. Vettius negabat, se umquam cum Curione restitisse, *Vettius niait qu'il se fût jamais arrêté (pour s'entretenir) avec Curion*, *Cic. Att.* 2, 24, 2 (*autre leçon* : constitisse, *voy.* consisto, *n°* I, A, 2, a). — Celeriter hostes dat in fugam, sic ut omnino pugnandi causa restiterit nemo, *que personne ne resta (de pied ferme), ne tint bon pour combattre*, *Cæs. B. G.* 5, 51, *fin.*; *de même* ~ nemo pugnandi causa, *Liv.* 37, 21; *cf.* : (Exercitus) turpi fuga petit castra, nec ante restitit, quam signa inferentem Volscum munimentis vidit, *id.* 2, 59. — **b)** *métaph.*, *avec des noms de choses p. suj.* : Velocissimum sidus nusquam resistens sed æqualiter citum, *astre très-rapide, qui ne ralentit son cours nulle part et conserve touj. la même vitesse*, *Senec. Qu. Nat.* 1 *præf. med.*; *de même* ~ rota, *Senec. Med.* 745. ~ proluvies ventris, *Colum.* 6, 7, 4.

B) *au fig.* : Dabit se in tormenta vita beata, nec, quum tortoris os viderit, consistet, (nec) resistet extra fores limenque carceris, *la félicité affrontera les tortures; elle ne s'arrêtera pas à la vue du bourreau; elle ne restera pas à la porte de la prison*, *Cic. Tusc.* 5, 28. Quod optabile, id expetendum : quod expetendum, laudabile : deinde reliqui gradus. Sed ego in hoc resisto, *je m'arrête à cela*, *id. Fin.* 4, 18, 50; *cf.* : (Gradatio) priusquam ad aliud descendat, in prioribus resistit, *Quintil. Inst.* 9, 3, 55; *et* : Incipit effari mediaque in voce resistit, *Virg. Æn.* 4, 76. Cursus ad singula vestigia resistit, *Quintil. Inst.* 10, 7, 14. Interruptus actionis impetus et resistens ac salebrosa oratio, *id. ib.* 11, 2, 46 *Spald.*

II) *s'arrêter en face de qqn* (*hostilement*), *tenir contre, résister, faire volte-face, opposer de la résistance, tenir tête* (*c'est le sens le plus fréq.*) — A) *principalement dans la langue militaire; se construit avec le datif ou absolt.* — α) *avec le datif* : Quum diversis locis legiones aliæ alia in parte hostibus resisterent, *résistaient à l'ennemi*, *Cæs. B. G.* 2, 22; *de même* ~ paullisper nostris, *id. ib.* 4, 14, 4; ~ venientibus, signa inferentibus, *id. B. C.* 1, 55, 2; 1, 82, *fin.* ~ eruptionibus, *id. B. G.* 7, 24, *fin.*; ~ repentinæ Gallorum conjurationi, *id. ib.* 5, 27, 4, *et autres sembl.* — *Impersonnellt* : Neque ulla multitudine, in unum locum coacta, resisti posse Romanis, *qu'aucune masse, réunie sur un seul point, n'était capable de résister aux Romains*, *Hirt. B. G.* 8, 2. — β) *absol.* : Quod Germanorum consuetudo hæc sit a majoribus tradita, quicumque bellum inferant, resistere neque deprecari, *de résister toujours sans jamais demander grâce*, *Cæs. B. G.* 4, 7, 3; *de même*, *id. ib.* 2, 23, 2; 4, 12, 2; 5, 7, 8, *et très-souv.*; *cf.* ~ acerrime, audacius, fortiter, fortissime, *id. ib.* 7, 62, 4; 2, 26, 2; 3, 21, 2; 4, 12, 5; ~ ægre, *ib. B. C.* 3, 63, 8. Vix primi prœlia tentant Portarum vigiles et cæco Marte resistunt, *Virg. Æn.* 2, 335. Tradit equum comiti paribusque resistit in armis, *id. ib.* 11, 710. Nihil de resistendo cogitabat. *Cæs. B. C.* 2, 34, 6. — *Impersonnellmt* : Ab nostris eadem ratione qua pridie resistitur, *les nôtres tiennent bon comme la veille*, *id. B. G.* 5, 40, 4; *de même* resisti, *id. ib.* 1, 37, 4; *B. C.* 3, 63, 3. — B) *En dehors de la sphère milit.*; *en génér.* : Omnia consilia consulatus mei, quibus illi tribuno plebis pro re publica restitissem, *par lesquels j'ai résisté à ce tribun dans l'intérêt de la république*, *Cic. de Or.* 2, 11, *fin.*; *cf.* : Si qua ego in re fratri tuo rei publicæ causa restitissem, *id. Fam.* 5, 2, 5. Ceteris injuriis, quæ propositæ sunt a Catone, facile, ut spero, resistemus, *id. ib.* 1, 5, *b fin.*; *de même* ~ fortiter dolori ac fortunæ, *se roidir courageusement contre les atteintes de la douleur et les coups de la fortune*, *id. ib.* 5, 17, 3; *cf.* ~ vix dolori, *id. ib.* 4, 6, 1. ~ defensioni, *répliquer, parler après le défenseur*, *id. Verr.* 2, 5, 1; ~ factioni inimicorum, *Sall. Catil.* 34, 2; ~ sceleri, *Ovid. Met.* 10, 322. — *Impersonnellmt* : Omnibus his (sententiis) resistitur omnibusque oratio consulis opponitur, *Cæs. B. C.* 1, 4; *de même*, *Cic. Læl.* 12, 41; *Quintil. Inst.* 4, 2, 14; 6, 4, 10; *Ovid. Met.* 9, 200, *et beauc. d'autres.* — Hoc cum sentit Saturninus esse apertum, resistere et repugnare contra veritatem non audet, *Saturninus, reconnaissant l'évidence, n'ose lutter contre la vérité*, *Cic. Rosc. Com.* 17, 51. — *Absolt* : Restitit et pervicit Cato, *Caton persista et finit par triompher*, *Cic. Att.* 2, 1, 8; *de même* : *Cæs. B. C.* 3, 21. Resistentibus collegis, *Sall. Jug.* 37. Patricii contra vi resistunt, *Liv.* 3, 13, *Drakenb. N. cr.* Quamdiu affuit, ne qua sibi statua poneretur, restitit; absens prohibere non potuit, *Nep. Att.* 3, 2. — *Impersonnellmt* : Hac in utramque partem disputatione habita, quum a Cotta primisque ordinibus acriter resisteretur, *comme Cotta et les premiers rangs faisaient une vive résistance*, *Cæs. B. G.* 5, 30. Quæ si in unum conveniant, vix deorum opibus, quin obruatur Romana res, resisti posse, *Liv.* 4, 44. — **b)** *métaph.*, *avec un nom de chose ou un nom abstrait p. sujet* : (Plaustra) adversus tempestatem nocentem non resistunt, *Varro*, *R. R.* 1, 13, 2; *cf.* : (Fundamenta) ab imo præstructa valenter resistent contra ea, quæ, *etc.*, *Colum.* 1, 5, 9. — (Symplegades) Quæ nunc immotæ perstant ventisque resistunt, *les Symplégades qui aujourd'hui demeurent immobiles et résistent aux vents*, *Ovid. Met.* 15, 339. Aret Pellis et ad tactum tractanti dura resistit, *la peau est sèche et résiste au toucher*, *Virg. Georg.* 3, 502; *cf.* ~ indejecta domus tanto malo, *id. ib.* 1, 288; *de même* ~ radices frigori, *Plin.* 19, 5, 23; ~ silex vehementer igni, *id.* 36, 22, 49. ~ hæc gemmarum genera scalpturæ, *ne se laissent point graver*, *id.* 37, 7, 30. *De là aussi en parl. de médicaments, qui arrêtent les progrès d'une maladie* : Amiantus veneficiis resistit omnibus, *Plin.* 36, 19, 31; *de même*, *id.* 20, 4, 17; 23, 8, 80; 30, 11, 28, *et passim.* Quia vis tribunicia nonnumquam libidini restitit consulari, *Cic. Agr.* 2, 6. — *Absolt* : (Campus Idistavisus) medius inter Visurgim et colles, ut ripæ fluminis cedunt aut prominentia montium resistunt, inæqualiter sinuatur, *le champ nommé Idistavise. C'est une plaine située entre le Véser et des collines, dont l'inégale largeur s'étend ou se resserre en suivant les sinuosités du fleuve et les saillies des montagnes*, *Tac. Ann.* 2, 16. Ne vis humana resistat, *Lucr.* 5, 208. Ut ad bella suscipienda Gallorum alacer ac promptus est animus, sic mollis ac minime resistens ad calamitates perferendas mens eorum est, *Cæs. B. G.* 3, 19, *fin.* — *Absolt* : Ni fata resistant, *si les destins ne s'y fussent opposés*, *Virg. Georg.* 4, 455; *de même* : ni mea cura resistat, *id. Æn.* 2, 599.

III) *au fig.*, *se relever, syn. de* resurgere (*extrêmement rare et seulem. au fig. en ce sens*) : O gnata, tibi sunt ante ferundæ Ærumnæ, post ex fluvio fortuna resistet! *Enn. Ann.* 1, 51. In discrimen extremum venimus; nihil est jam, unde nos reficiamus, aut ubi lapsi resistamus, *nous touchons à la crise suprême : nous n'avons plus aucun moyen de réparer nos pertes et de nous relever de notre chute*, *Cic. Mur.* 39, 84.

rĕsŏlĭdātus, a, um, *remis dans son entier, remis, refait, c.-à-d. consolé, réconforté* : ~ familia, *Alcim. ep.* 33.

rĕsŏlūbĭlis, e, *adj.* [resolvo], *qui peut être brisé, rompu, dissous ou décomposé* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ cæmentum, *Prudent. Apoth.* 581; ~ corpus, *id. Cathem.* 10, 157.

resolute, *adv.*, *voy.* resolvo, *à la fin.*

rĕsŏlūtĭo, ōnis, *f.* [resolvo], *action de dénouer, de délier* (*non antér. à Auguste*) — I) *au propr.*, *relâchement, affaiblissement* : ~ lori, *Gell.* 17, 9, 12. ~ ventris, stomachi, nervorum, oculorum, *relâchement, dévoiement, flux de ventre; relâchement des nerfs, paralysie des yeux*, *Cels.* 2, 6; 4, 5, 2, 1; 3, 27; 6, 6. — II) *Au fig.* 1°) *suspension, cassation, annulation, résiliation, rescision* : ~ venditionis, *Ulp. Dig.* 41, 2, 13. — 2°) *solution, résolution, réfutation* : ~ sophismatis, *réponse à une question* (*captieuse*) (*il y a plus haut* : captionis sophisticæ solutio), *Gell.* 18, 2, 10.

rĕsŏlūtōrius, a, um, *résolutoire, qui sert à résoudre, à expliquer, analytique* : Nec in his explicandis diutius laboramus, si priores resolutorii, vel topica diligentius ingenium lectoris instruxerint, *Cassiod. Dialect. p.* 577. ~ libri *ou* syllogismi, *Boëth. in Porphyr. dial.* 1, *p.* 4. *De là substantivt* resolutoria, *s.-ent.* ars, *l'analytique, l'art de résoudre*, *id. de different. topic.* 1, *p.* 857. — *T. de jurisprud.* : *résolutoire, qui résout, annule, dissout* : ~ sententiam proferre, *S. Greg. Ep.* 2, 18.

resolutus, a, um, *Partic. et Pa. de* resolvo.

rĕ-solvo, solvi, sŏlūtum, 3. *v. a.* *délier, dénouer, desceller, détacher, ouvrir* (*ne commence à être fréq. qu'à partir de la période d'Auguste*) — I) *au propr.* A) *en génér.* : Ter jungat Titan terque resolvat equos, *que Titan trois fois attelle et dételle ses coursiers*, *Ovid. Fast.* 4, 180; *cf.* ~ juncta juga leonibus, *Catull.* 63, 76; *et* ~ aliquem vinctum, *détacher les liens de qqn*, *Colum.* 1, 8, 17, 11, 1, 22. ~ cinctas vestes, *détacher, dénouer ses vêtements*, *Ovid. Met.* 1, 382; *cf.* ~ nodum, *Cels.* 7, 4, 4; ~ fila, *séparer les fils* (*d'un tissu*), *Ovid. Met.* 2, 654; ~ vulnera ac nudare verberata corpora, *défaire l'appareil des blessures, etc.*, *Quintil. Inst.* 6, 1, 30; 49; ~ oras, *détacher les câbles attachés au rivage*, *Liv.* 22, 19 *Drakenb. N. cr.* ~ virginem catenis, *délivrer une jeune fille de ses fers*, *Ovid. Met.* 4, 738; *cf.* ~ crura vinclis, *id. A. A.* 3, 272. (Puella) resoluta capillos, *id. Am.* 2, 14, 39. — ~ claustra, *ouvrir une enceinte fermée*, *Lucr.* 1, 416; *de même* ~ literas, *ouvrir une lettre, en briser le cachet*, *Liv.* 26, 15 : *de même* ~ venas, *ouvrir les veines*, *Tac. Ann.* 6, 48; ~ jugulum mucrone, ferro, *couper la gorge*, *Ovid. Met.* 1, 227; 6, 643. ~ manum in diversum, *Quintil. Inst.* 11, 3, 97. ~ fauces in hæc verba, *ouvrir la bouche pour prononcer ces mots, dire en rompant le silence*, *Ovid. Met.* 2, 282; *cf.* ~ ora exspectato sono, *id. ibid.* 13, 126; ~ ora fatis

rendre des oracles, Virg. Georg. 4, 452 *et simplt* ∼ ora, *id. Æn.* 3, 457. — Ignis item liquidum facit æs aurumque resolvit, *le feu liquéfie l'airain et fond l'or, Lucr.* 6, 967; *de même* ∼ nivem, *fondre la neige, Ovid. Trist.* 3, 10, 13; *cf. :* resolutus repente Rhenus, *Suet. Domit.* 6; ∼ margaritas in tabem, *dissoudre des perles, Plin.* 9, 35, 58 (*joint à* liquefacere); ∼ glebam in pulverem, *briser les mottes, les pulvériser, Colum.* 11, 2, 60; ∼ numos, *refondre des monnaies, Lamprid. Alex. Sev.* 39, *fin.*; *et poét. :* ∼ nebulas ventis ac sole, *chasser les nuages, les dissiper, Ovid. Met.* 14, 400; *la glèbe se résout en poussière sous le souffle du Zéphire, id. Georg.* 1, 44. ∼ muros ariete, *ouvrir les murailles, y faire brèche à coups de bélier, Sil.* 5, 553.

B) *particul.* — 1°) *relâcher, détendre, amollir, énerver, affaiblir, épuiser, etc. :* Felicitas hos inflat, illos mollit et totos resolvit, *la prospérité enfle ceux-ci, amollit et énerve complétement ceux-là, Senec. Ep.* 36. (Cerberus) immania terga resolvit Fusus humi, *Virg. Æn.* 6, 422; *de même* ∼ utrumque (concubitus), *Ovid. A. A.* 2, 683; ∼ corpus (somno), *id. Met.* 7, 328; *de même :* Placita resoluta quiete, *id. ib.* 9, 469. ∼ membra ad molles choros, *Prop.* 2, 34, 42. — 2°) *le plus souv., antér. à l'époq. class., acquitter, payer (une dette) :* ∼ minas, argentum, *etc., Plaut. Epid.* 1, 2, 39; 3, 2, 16; *Men.* 5, 5, 30; ∼ pro vectura, *payer pour le transport, id. Asin.* 2, 4, 27; *cf. aussi Caton, R. R.* 144, 3; 145, 1; 148, 2; 149, 2.

II) *au fig.* — A) *en génér. d'après le n°* 1, A) *rompre, briser, dissoudre, supprimer, détruire, annuler, rescinder; résoudre, expliquer :* Ipsas periodos majoribus intervallis et velut laxioribus nodis resolvemus, *les périodes mêmes auront (dans le style de la narration) des intervalles plus longs et pour ainsi dire des liens plus lâches, Quintil. Inst.* 9, 4, 127. Quoniam, qua fieri quicquid posset ratione, resolvi, *puisque j'ai expliqué comment chaque chose pouvait se faire, Lucr.* 5, 771. — Teque piacula nulla resolvent, *il n'est pas de sacrifice expiatoire qui te puisse dégager (de la responsabilité de ton crime), absoudre, Hor. Od.* 1, 28, 34. (Hannibal) Quod sponte abscedat tandemque resolvat Ausoniam, *délivre enfin l'Ausonie, Sil.* 17, 206. — Litem quod lite resolvit, *résoudre une difficulté par une autre, Hor. Sat.* 2, 3, 103. Invitat genialis hiems curasque resolvit, *dissipe les soucis, Virg. Georg.* 1, 302; *de même* ∼ tristitiam animi, *dissiper la tristesse, Plin.* 24, 6, 15; ∼ dolos, *prévenir, déjouer les piéges, Virg. Æn.* 6, 29; *Sil.* 7, 153; ∼ amphiboliam, *écarter l'amphibologie, Quintil. Inst.* 7, 9, 4; *cf.* ∼ ambiguitatem, *id. ib.* 12, 2, 13; ∼ dicta ex parte diversa, *réfuter ce qui a été dit par la partie adverse, id. ibid.* 5, 13, 12. ∼ vectigal et onera commerciorum, *supprimer les taxes, les charges qui pèsent sur le commerce, Tac. Hist.* 4, 65; *cf.* ∼ stipulationem, *Gaj. Dig.* 21, 2, 57, *fin.*; ∼ conventionem, *rompre une convention, Paul. ib.* 41, 5, 2; ∼ emptionem, *annuler une vente, Ulp. ib.* 18, 2, 2, *et autres sembl.*

B) *particul.* (*d'après le n°* I, B) — 1°) *relâcher, affaiblir :* Quam (disciplinam militarem) in pace inexorabilem discordiæ civium resolvunt, *cette discipline militaire, inflexible en temps de paix, les discordes civiles la relâchent, Tac. Hist.* 1, 51. Vel ad concitandos judices vel ad resolvendos aliqua urbanitate, *Quintil. Inst.* 4, 2, 19; *de même* ∼ judices, *id. ib.* 8 *proœm.* § 12. — 2°) *payer :* Si velis advorsarier, feriet sæpius : Si obsequare, una resolvas plaga, *tu payerais en un seul coup, tu en serais quitte pour un seul coup, Plaut. Amph.* 2, 2, 73. Quum virtus legionum digna clarissimis imperatoribus exstiterit, senatum quæ sit antea pollicitus legionibus, ea summo studio, re publica recuperata, resoluturum, *le sénat acquitterait avec empressement les promesses que, etc.* * *Cic. Phil.* 14, 14, *ad fin.* — *De là :*

rĕsŏlūtus, a, um, *Pa.* (*De là n°* I, B, — 1°) *relâché, détendu, qui n'a pas de ressort, mou, amolli, énervé, efféminé :* ∼ corpora juvenum (*joint à* fluxa), *Colum. præf.* § 17. Minister Idæo resolutior cinædo, *Martial.* 10, 98. — * *Adv. :* resolute, *sans retenue, sans frein, seulemt au compar. :* Quo resolutius decachinnetis, *avec plus d'abandon, Tertull. ad Nat.* 1, 19.

rĕsŏnābĭlis, e, *adj.* [resono], *qui répète le son, épith. poét. de l'écho, Ovid. Met.* 3, 358; *Auson. Epigr.* 99, 1.

* **rĕsŏnantĭa**, æ, *f.* [resono], *résonnance, résonnement, sonorité, écho, Vitr.* 5, 3.

rĕ-sŏno, āvi, 1. (*forme access. antér. à l'époq. class. et sur la troisième conjug.* resonit, *Pacuv. et Att. dans Non.* 504, 30 *sq.*; resonunt, *Enn. et Att. dans Prisc. p.* 863, *P.*) *v. n. et a., retentir, résonner, renvoyer le son (fréq. et très-class.)* — A) *au propr. :* — I) *neutr. :* Tum clypei resonunt et ferri stridit acumen, *Enn. l. l.* (*Ann.* 11, 1). Valvæ resonunt regiæ, *les portes du palais retentissent, Att. l. l.* Theatrum natura ita resonans, ut usque Romam significationes vocesque referantur, *scène tellement retentissante qu'il ne s'en échappe pas une manifestation, un murmure qui n'ait son écho jusque dans Rome, Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 14, *fin.* Venenum sic e poculo ejecit, ut id resonaret, *id. Tusc.* 1, 40, 96. Ubi non resonent imagines, *où il n'y ait pas d'écho, dans un lieu sans écho, Varro, R. R.* 3, 16, 12. Quum frustra resonant æra, *Ovid. Met.* 4, 333. Resonabat eburnea telorum custos (*i. e.* pharetra), *id. ib.* 8, 319. Ut solent pleni resonare camini, *comme gronde un foyer rempli de flamme, id. ib.* 7, 106. Eque sacra resonant examina quercu, *et les essaims s'élancent en bourdonnant du chêne sacré, Virg. Ecl.* 7, 13. — *Suivi d'un ablatif :* Clamore et gemitu templum resonit cœlitum, *Att. dans Non. l. l.*; *de même* ∼ aura crepitu musico, *Pacuv. l. l.*; ∼ ædes late plangoribus, *Virg. Æn.* 12, 607; ∼ domus undique magno strepitu, *la maison retentit de toutes parts d'un grand bruit, Hor. Sat.* 1, 2, 129; ∼ æther latratibus, *l'air retentit d'aboiements, Ovid. Met.* 3, 231; ∼ spectacula plausu, *id. ib.* 10, 668; ∼ virgulta avibus canoris, *les oiseaux gazouillent harmonieusement dans les broussailles, Virg. Georg.* 2, 328; *cf.* ∼ arbusta cicadis, *id. Ecl.* 2, 13; *De même poét. avec l'accusatif :* Litoraque alcyonen resonant, acalanthida dumi, *les rivages répètent le chant des alcyons, les buissons celui des rossignols, Virg. Georg.* 3, 338. — ∼ testudo septem nervis, *la lyre qui résonne sous les vibrations de sept cordes, Hor. Od.* 3, 11, 3; *cf.* ∼ vox ima quatuor chordis, *le son le plus grave du tétracorde, id. Sat.* 1, 3, 8. — *Suivi de* ad aliquid : Qui (cornus) ad nervos resonant in cantibus, (*à cette table d'harmonie*) *qui résonne sous la vibration des cordes, Cic. N. D.* 2, 59, *fin.* — *Avec le datif :* Suave locus voci resonat conclusus, *un lieu renfermé est favorable à la voix, la fait bien résonner, Hor. Sat.* 1, 76.

B) *au fig. :* In vocibus nostrorum oratorum recinit quiddam et resonat urbanius, *l'accent de la ville se fait sentir jusque dans le son de voix de nos orateurs, Cic. Brut.* 46, 171; *cf. :* In quo (ore) nulla neque rusticitas, neque peregrinitas resonet, *Quintil. Inst.* 11, 3, 30. — Gloria virtuti resonat tamquam imago, *la gloire est comme l'écho ou le reflet de la vertu, Cic. Tusc.* 3, 2, 3.

II) *act., rendre un son (provoqué), faire entendre, redire, répéter :* Formosam resonare doces Amaryllida silvas, *tu instruis les forêts à répéter le doux nom d'Amaryllis, Virg. Ecl.* 1, 6; *de même* ∼ triste et acutum, *faire entendre des accents tristes et perçants, Hor. Sat.* 1, 8, 41; *cf. :* Resonent mihi Cynthia silvæ, *je veux que les forêts me répètent le nom de Cynthie, Prop.* 1, 18, 31. *De là aussi au passif :* (Sonus) in fidibus testitudine resonatur aut cornu, *ce qui fait résonner les lyres est d'écaille ou de corne, Cic. N. D.* 2, 57, 144. — *Poët. avec l'accus. du lieu que frappe le son :* Circææ raduntur litora terræ, Dives inaccessos ubi Solis filia lucos Assiduo resonat cantu, *fait retentir de ses chants continuels des bois sacrés impénétrables, Virg. Æn.* 7, 11.

rĕsŏnus, a, um, *adj.* [resono], *qui répète, qui renvoie un son retentissant, bruyant; sonore (mot poét.) :* ∼ voces, *Ovid. Met.* 3, 496. ∼ valles, *Lucan.* 7, 480. ∼ ictus, *Val. Flacc.* 1, 618.

rĕ-sōpio, ire, *rendormir, endormir :* Tricerberum mellitis resopit offulis, *Fulgent. in contin. Virg. p.* 156 *Munk.*

rĕ-sorbĕo, ēre, *v. a. avaler de nouveau, ravaler, engloutir (poét. et dans la prose postér. à Auguste) :* Quæque vomit fluctus totidem totidemque resorbet, *et celle qui vomit autant de flots qu'elle en engloutit, Ovid. Her.* 12, 125; *de même* ∼ saxa (pontus), (*la mer*) *qui entraîne les cailloux, Virg. Æn.* 11, 627, *Wagn.*; *cf. :* Mare in se resorberi et tremore terræ quasi repelli videbatur, *la mer semblait s'absorber en elle-même, c.-à-d. être refoulée sur elle-même, Plin. Ep.* 6, 20, 9; mare accrescere aut resorberi, *que la mer gagne et abandonne le rivage, Tac. Agr.* 10, *fin.* et : Te rursus in bellum resorbens Unda fretis tulit æstuosis, *Hor. Od.* 2, 7, 15. ∼ hamum (*oppos.* egerunt, *le rendent, le revomissent*), *avaler un hameçon, Plin.* 9, 43, 67. (Lapidis æstus) respuit ab se Atque per æs agitat, sine eo quod sæpe resorbet, *ce que sans lui il attire et absorbe en soi, Lucr.* 6, 1054; *de même* ∼ spiritum, *retenir sa respiration, Quintil. Inst.* 11, 3, 55; *cf.* ∼ carptim vocem, *roucouler, en parl. du rossignol, Plin.* 18, 35, 87; ∼ fletum, *dévorer ses larmes, Sil.* 12, 594; *Senec. Herc. OEt.* 1286; *et* ∼ lacrimas, *Stat. Theb.* 5, 654.

rĕ-sordĕo, ēs, ēre, = sordeo, *être un objet de dédain, de dégoût pour :* Et tibi mu nus Cereris resordet, *un Poëte dans l'Anthol. t.* 2, *p.* 594.

Respectilla, æ, *f. dimin. de* Respecta, *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 887, 8.

Respectīnus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 647, 5.

respectio, ōnis, *f., action de reporter ses regards sur qqche, examen, jugement :* ∼ animarum, *le jugement des âmes, Vulgat. interp. Sapient.* 3, 13. = respectus, *égard à, considération de, voy. Cang.*

rĕspecto, āre, *v. intens. n. et a., regarder souvent derrière soi, se retourner pour regarder, regarder autour de soi avec attention (très-class.)* — I) *au propr. :* — α) *neutr. :* Quid respectas? nihil pericli est, *que regardes-tu (derrière toi)? il n'y a rien à craindre, Ter. Ad.* 2, 1, 3; *de même absolt Liv.* 8, 39; *Quintil. Inst.* 12, 3, 2; *Virg. Æn.* 11, 630; *Stat. Theb.* 3, 377. Remissis reliquis nihil est quod respectandum timendumque sit, *il n'y a rien dont il faille se préoccuper ni avoir peur, Eumen. Grat. act. Flav. nom.* 12. ∼ ad tribunal, *regarder le tribunal, Liv.* 3, 48. Respecto identidem, ne senex, *etc., je me retourne de temps en temps pour regarder, de crainte que le vieillard, etc., Plaut. Casin.* 5, 2, 13; *de même* ∼ identidem, ne, *id. Men.* 1, 2, 51. — *Poët. :* Leti janua patet immani et vasto respectat hiatu, *Lucr.* 5, 376. — β) *act. :* Mœsto cum corde jacebat Funera respectans, *Lucr.* 6, 1233; *de même* ∼ sine fine Cæsarem, *ne pouvoir se lasser de regarder César, avoir les yeux sans cesse attachés sur lui, Vellej.* 2, 107, 2; ∼ alium (alius), *se regarder les uns les autres, Tac. Agr.* 37, *fin.*; ∼ suos, *Sill.* 11, 594. — II) *au fig. :* — α) *neutr. :* Verum hæc ita prætereamus, ut tamen intuentes et respectantes relinquamus, *laissons cela, mais laissons-le de manière à y jeter un coup d'œil en le quittant, Cic. Sest.* 5, *fin.* Animus non me deserens sed respectans in ea loca discessit, quo mihi ipsi cernebat esse veniendum, *son âme ne m'a pas abandonné, mais, me regardant d'en haut, elle a pris place dans ces demeures éternelles où elle voyait bien que je la suivrais, id. de Senect.* 23, 85. Taciti respectabant somnoque sepulti, dum rosea face sol inferret lumina cœlo, *ils attendaient en silence et plongés dans le sommeil que le soleil, etc, Lucr.* 5, 973. — β) *act. :* Si qua pios respectant numina, *si quelque divinité a les yeux sur les mortels vertueux, Virg. Æn.* 1, 603. Neque hoc liberis nostris interdicendum est, ne observent tribules suos... ne par ab iis munus in sua petitione respectent, *nous ne devons pas défendre à nos enfants de faire leur cour aux hommes de leur tribu, d'attendre de leur reconnaissance les mêmes bons offices, quand ils sont candidats, Cic. Planc.* 18, 45; *cf. :* Nec meum respectet, ut ante, amorem, *Catull.* 11, 21.

respectus, a, um, *part. presque inusité de respicio, voy. ce verbe à la fin.* — *Substantivt* Respectus, i, *m. surn. rom., inscr. ap. Murat.* 804, 6.

rĕspectus, ūs, *m.* [respicio], *action de regarder derrière soi, regard jeté en arrière (très-class.)* — I) *au propr. :* Fugientibus miserabilem respectum incendiorum fore, *que, dans cette fuite, on aurait la douleur de voir derrière soi un vaste incendie, Cic. Divin.* 1, 32. In suo quisque gradu obnixi, sine respiratione ac respectu pugnabant, *Liv.* 8, 38; *cf. :* Rex primo effuse ac sine respectu fugit, dein... substitit, *etc., il fuit sans retourner la tête, id.* 32, 12; *et :* Sine respectu mea fata relinquens, *Virg. Cul.* 226. — B) *par métonym., asile, refuge, recours :* Quum respectum ad senatum et ad bonos non haberet, eam sibi viam ipse patefecit, *etc., n'ayant plus aucun recours auprès du sénat et des gens de bien, il se fraya lui-même cette voie, Cic. Phil.* 5, 18, 49; *de même* ∼ ad Romanos, *Liv.* 42, 46. Qui ab illo abducit exercitum, et respectum pulcherrimum et præsidium firmissimum adimit rei publicæ, *Cic. Phil.* 10, 4, *fin.*; *de même, id. ib.* 11, 11; *Liv.* 21, 44; *cf. :* Nos omnium rerum respectum, præterquam victoriæ, nobis abscindamus, *id.* 9, 23.

II) *au fig., considération, égard à, compte (que l'on tient de), syn. de* ratio (*en ce sens il n'est pas antér. à Auguste; expression que Tite-Live affectionne*) : Quin duces, sicuti belli, ita insatiabilis supplicii, futuros fuisse (consules), ni respectus equitum sexcentorum, qui Luceriæ obsides tenerentur, præpedisset animos, *si la considération, la pensée des*

six cents cavaliers qui étaient retenus comme otages à Lucérie ne les eût arrêtés, Liv. 9, 14; cf. : Romanorum maxime respectus civitates movit, id. 35, 38; et : Faciet nos moderatiores respectus nostri, notre propre intérêt ou le respect de nous-mêmes nous rendra plus modérés, Senec. de Ira, 2, 28, fin. Si aliquem respectum amicitiæ eum habere cerneret, s'il le voyait avoir quelque égard à l'amitié, Liv. 42, 37. (Capua) inclinatura rursus animos videbatur ad veteris imperii respectum, id. 26, 1. Factione respectuque rerum privatarum Appius vicit, par égard aux intérêts privés, id. 2, 30; de même respectu avec le génit., id. 8, 28; 9, 45; 31, 46; 42, 9; 45, 18; Quintil. Inst. 12, 9, 11; Ovid. Trist. 1, 3, 100; id. Pont. 4, 9, 100; Phædr. 5, 4, 7 et autres; on trouve aussi : In illius respectum iste populo præsideat, Senec. Benef. 4, 32. Sine respectu non majestatis modo sed etiam humanitatis in legatum impetum faciunt, Liv. 29, 9; de même sine respectu pudoris, veniæ, en oubliant toute pudeur, en gens qui renonçaient au pardon, Quintil. Inst. 6, 3, 25; Tac. Hist. 2, 30. — Inter familiares Græcum proverbium jactans : Occultæ musicæ nullum esse respectum, qu'un instrument dont on ne joue pas est sans aucune valeur, Suet. Ner. 20 (cf. Gell. 13, 30, 3 : Musicam quæ sit abscondita, eam esse nullius rei : en grec : τῆς λανθανούσης μουσικῆς οὐδεὶς λόγος). — Il signifie aussi examen, jugement (au jour du jugement dernier) = respectio (voy. ce mot), Commodian. præf. 2.

1. **rĕspergo**, si, sum, 3. v. a., couvrir d'un liquide qui rejaillit, arroser, mouiller, éclabousser, tacher, couvrir (rare, mais très-class) — I) au propr. : Cum prætoris oculos prædonum remi respergerent, comme les rames des pirates faisaient jaillir l'eau jusque sur les yeux du préteur, * Cic. Verr. 2, 5, 38; de même ∾ manus, os, simulacrum sanguine, couvrir de sang les mains, le visage, la statue, id. Rosc. Am. 24, fin.; Phil. 3, 2, 4; de Or. 3, 3, 10; cf. ∾ aliquem cruore, Liv. 21, 63; Suet. Ner. 12; Calig. 57 et : ∾ se sanguine nefando, Liv. 1, 13. ∾ quidquid fuerat mortale aquis, Ovid. Met. 14, 604; ∾ rogum vino, répandre du vin sur le bûcher, Plin. 14, 12, 14; cf. : « Respersum vinum dixerunt, quia vino sepulcrum spargebatur, » Fest. p. 134. — Per frequentia urbis loca properanti in multos incursitandum est, et alicubi labi necesse est, alicubi respergi, être éclaboussé, Senec. de Ira, 3, 6. — Poét. : Nullâ nube respersus jubar, soleil sans nuage, Sen. Herc. Œt. 723. — * B) métaph., étendre, propager : Ut nux repercussa radicem respergat, Pallad. Jan. 15, 15. — II) au fig. : Servili deinceps probro respersus est tamquam scyphum aureum furatus, dans la suite il fut entaché d'un opprobre fait pour des esclaves, ayant été soupçonné d'avoir volé une coupe d'or, Tac. Hist. 1, 48.

* 2. **rĕspergo**, ĭnis, f. [1. respergo], action de mouiller; souillure, tache, éclaboussure : ∾ marmoris, Prudent. adv. Symm. 1, 503.

rĕspersĭo, ōnis, f. [1. respergo], action de mouiller, de verser sur, d'arroser : ∾ pigmentorum, couleurs jetées avec colère sur un tableau, Cic. Div. 2, 21, 48. NE SVMPTVOSA RESPERSIO, action de verser du vin sur un tombeau, id. Leg. 2, 24; voy. 1. respergo, n° I.

1. **rĕspersus**, a, um, Partic. de 1. respergo.

2. **rĕspersus**, ūs, m. [1. respergo], action de mouiller, d'arroser, de jeter sur, éclaboussure (usité seulement à l'abl. sing.) : ∾ urinæ, Plin. 24, 17, 102. — ∾ pennarum, id. 10, 3, 3.

rĕ-spĭcĭo, exi, ectum, 3. (anc. forme du subj. parf. respexis, Plaut. Aul. 1, 1, 19; Most. 2, 2, 90; Rud. 3, 3, 16), v. n. et a., regarder par derrière, se tourner pour regarder, regarder autour de soi (très-fréq. et très-class.) — I) au propr. : — α) neutr. : « Respicere quasi retro aspicere. Varro Manio : Sedens... neque post respiciens, neque ante prospiciens, » Non. p. 442, 31, sq.; cf. n° — β; et ∾ longe retro, regarder au loin derrière soi, Cic. Tusc. 5, 2. Proinde sequeretur, neque usquam a se deflecteret oculos. Pavidum primo, nusquam circumspicientem (sans regarder ni autour de lui ni derrière lui), secutum; deinde quum, quidnam id esset, quod respicere vetitus esset, ce que pouvait être l'objet qu'on lui défendait de regarder en se retournant), agitaret animo... tum vidisse post sese serpentem, etc., Liv. 21, 22, fin.; cf. Cic. Divin. 1, 24, 49; et : Quum aliquantulum progressus esset, subito exaudivit hinnitum respexitque et equum alacrem lætus aspexit, il se retourna (pour regarder) et vit son cheval plein de vie, id. ib. 1, 33, fin. He. Ergasile. Er. Ergasilum qui vocat? He. Respice... respice ad me, Hegio sum, regarde-moi, je suis Hégion, Plaut. Capt. 4, 2, 54, sq.; de même ∾ ad aliquem, id. Curc. 1, 2, 20; Casin. 3, 5, 10; Pseud. 1, 3, 16; Pœn. 4, 2, 35; Truc. 2, 2, 2; Ter. And. 2, 5, 6; Phorm. 5, 1, 13 et autres; cf. ∾ ad oppidum, se retourner pour voir la ville, Cic. Divin. 1, 32, 69; ∾ ad oras patriæ, Ovid. Met. 11, 547; ∾ ad libellos, Quintil. Inst. 10, 7, 31; 11, 2, 45; ∾ huc ad aliquem, Plaut. Trin. 4, 3, 61; Ter. Eun. 2, 3, 50; ∾ ad lævam, regarder à gauche, tourner ses regards vers la gauche, Plaut. Mil. gl. 2, 4, 8; ∾ in aliquem, Appul. Met. 2, p. 118. ∾ huc, Plaut. Pseud. 1, 3, 30; Rud. 3, 4, 2; Truc. 1, 2, 20; 21. Tanta militum virtus fuit, ut non modo de vallo decederet nemo, sed pæne ne respiceret quidem quisquam, Cæs. B. G. 5, 43, 4. Transque caput jace (cineres) nec respexeris, Virg. Ecl. 8, 102. — β) act. (dans le sens propre, il est rare en bonne prose; mais dans le sens figuré il est très-commun, voy. au n° II) : Modo prospicit occasus, interdum respicit ortus, tantôt il porte ses regards vers le couchant, tantôt il les reporte vers l'Orient, Ovid. Met. 2, 190. Pa. Quisnam hic loquitur tam prope nos? Di. Dinacium. Pa. Ubi is est? Di. Respice me et relinque egentem parasitum, Plaut. Stich. 2, 2, 7; cf. : Repudia istos comites atque hoc respice et revortere, id. Merc. 5, 2, 30. Proxima respiciens signa, Videtisne inquit, etc.; se tournant vers les enseignes les plus proches, voyez-vous, dit-il, etc., Cæs. B. C. 2, 39, 3; id. ib. 3, 91, 3. (Hannibalem hostium terra excedentem) respexisse sæpe Italiæ litora, tourna souvent ses regards vers les côtes de l'Italie, Liv. 50, 20. Nec prius amissam (Creusam) respexi animumve reflexi Quam, etc., Virg. Æn. 2, 741; cf. : Ut stetit et frustra absentem respexit amicum, id. ib. 9, 389. Donec versas ad litora puppes Respiciunt totumque allabi classibus æquor, id. Æn. 10, 269; cf. id. ib. 5, 666. Medio quum Sol altissimus orbe Tantum respiceret, quantum superesse videret, quand le soleil, arrivé au milieu de sa course, pouvait voir derrière lui autant d'espace parcouru qu'il lui en restait devant lui à parcourir, Ovid. Met. 11, 354.

II) au fig. — A) en génér. : — α) neutr. : Neque se in multa simul intendere animus totum potest : et, quocumque respexit, desinit intueri quod propositum erat, l'esprit ne saurait s'appliquer tout entier à plusieurs objets; et, dès qu'il détourne son attention, il perd de vue ce qu'il a devant lui, Quintil. Inst. 10, 3, 23. Quomodo poterunt copulata fluere, si propter singula verba ad singulas formas respiciendum erit? id. ib. 11, 2, 26; cf. : Non respiciendum ad hæc, sed in promptu habenda, id. ib. 7, 10, 14. — M. Bibulus cuncta administrabat : ad hunc summa imperii respiciebat, Bibulus dirigeait tout : la haute direction de l'État le regardait, c.-à-d. roulait sur lui, Cæs. B. C. 3, 5, fin.; cf. : Periculum (emptionis) ad venditorem respicere, regarde le vendeur, Ulp. Dig. 18, 6, 4 (joint à ad venditorem pertinere). — β) act. : Quom respicias immensi temporis omne Præteritum spatium, quand tu regardes l'immense laps de temps déjà écoulé, Lucr. 3, 867; cf. : Quoad longissime potest mens mea respicere spatium præteriti temporis et pueritiæ memoriam recordari ultimam, inde usque repetens, hunc video, etc., aussi loin que mes regards peuvent se reporter dans le passé, Cic. Arch. 1. Si qui lætentur in præsentia, quia videntur duces Cæsaris partium interisse, tamen postmodo necesse est doleant, quum vastitatem Italiæ respexerint, Asin. Poll. dans Cic. Fam. 10, 33. Subsidia, quæ respicerent in re trepida, præparata erant ab tribuno militum, les ressources qu'ils devaient trouver en cas de désastres avaient été ménagées par le tribun des soldats, Liv. 4, 46; cf. : Obstringi Fidenatium populum, ne respicere spem ullam ab Romanis posset, id. 4, 17. Respicere exemplar vitæ morumque jubebo Doctum imitatorem, d'avoir sous les yeux, de contempler le modèle, etc., Hor. A. P. 317; cf. : De te pendentis, te respicientis amici, id. Ep. 1, 1, 105. — Avec une propos. relative : Quid sit prius actum, respicere ætas Nostra nequit, nisi qua ratio vestigia monstrat, Lucr. 5, 1445; cf. id. 3, 985.

B) dans le sens prégnant, regarder qqche avec sollicitude, c.-à-d. avoir égard à, se préoccuper de, avoir soin ou souci de, songer à, examiner, considérer, tenir compte de, etc. (dans ce sens il est presque touj. actif), se dit surtout d'une divinité : Largiter mercedis indipiscar. Di homines respiciunt : bene ego hinc prædatus ibo, Plaut. Rud. 5, 2, 29; de même di (deus) aliquem respiciunt (respicit), id. Bacch. 4, 3, 24; Ter. Phorm. 5, 3, 34; Hec. 5, 2, 6; Cic. Att. 1, 16, 6; Hor. Od. 1, 2, 36; Virg. Ecl. 1, 28; cf. : Nisi idem deus, qui nos Parthico bello liberavit, respexerit rem publicam, qui a protégé la république, veillé sur elle, Cic. Att. 7, 1, 2 et : Et me et te, nisi quid Di respiciunt, perdidi, si les dieux ne nous viennent en aide, Ter. And. 4, 1, 18; De là aussi respiciens, la protectrice, la secourable, épithète de la Fortune; « ad opem ferendam, » Cic. Leg. 2, 11, fin.; Inscr. Orell. 477; 1766. Qqfois, en mauvaise part, en parl. de divinités vengeresses : At vos, devota capita, respiciant di perjuriorum vindices talesque vobis exitus dent, quales, etc., que les dieux vengeurs du parjure songent à vous, Justin. 14, 4, 10. — Puis aussi, en parl. d'autres personnes, qui étendent leur protection, leur sollicitude sur qqn : So. Hegioni cognato hujus rem omnem narrato ordine, Nam is... nos coluit maxume. Ge. Nam hercle alius nemo respicit nos, Ter. Ad. 3, 2, 55; de même ∾ aliquem, Plaut. Truc. 2, 3, 19; Aul. 2, 2, 54; Ter. And. 5, 6, 11; Ad. 5, 8, 9; Cic. Verr. 2, 3, 10; Cæs. B. G. 7, 77, 7; id. B. C. 1, 1, 3; Martial. 10, 10 et autres. Mox deos respexere : restitui Capitolium placuit, bientôt ils tournèrent leur sollicitude du côté des dieux, Tac. Hist. 4, 4. ∾ ætatem tuam, avoir égard à ton âge, Ter. Phorm. 2, 3, 87; ∾ populi Romani commoda (joint à prospicere), avoir en vue les intérêts du peuple romain, Cic. Verr. 2, 3, 55; ∾ salutem cum meam tum aliorum, songer à mon salut et à celui des autres, id. Planc. 38; cf. Cæs. B. C. 1, 5, 2. ∾ rempublicam, Cic. Phil. 2, 46, 118; Plancus dans Cic. Fam. 10, 11, fin. et autres sembl. ∾ se, songer à soi, Ter. Heaut. 1, 1, 18; 5, 1, 46; Cic. Fin. 2, 24, fin.; pro Scaur. Fgm. 41, p. 267, Orell.; Planc. dans Cic. Fam. 10, 24, fin. — Avec ad (dans Quintilien) : Cicero cum dicit pro Ligario, Suscepto bello, Cæsar, etc..... non solum ad utilitatem Ligarii respicit, sed magis laudare victoris clementiam non potest, ne songe pas seulement aux intérêts de Ligarius, mais, etc., Quintil. Inst. 9, 2, 28; de même modice ad hanc partem, id. ib. 9, 4, 36; ∾ ad Græcas literas (correspond. à studere Latinis), id. ib. 1, 12, 6; ∾ sæpius ad curam rerum ab elocutione, id. ib. 10, 1, 120. — γ) Avec une propos. infin. pour complém., peser, examiner, considérer : Respicio nihili meam vos gratiam facere, Plaut. Curc. 1, 68. — De là :

rĕspectus, a, um, part., vers lequel on a tourné les regards, regardé en arrière; au fig., à qui on a eu égard, considéré, regardé : Pocillatore respecto, l'échanson ayant été regardé, Appul. Met. 20, p. 247, 10. Tunc superna pietate respectus, Cassiod. Complex. Act. Apost. 20.

rĕspīrābĭlis, e, adj., respirable : ∾ aër, air respirable, Boëth. Aristot. topic. 5, 4, p. 701, id. ib. p. 705.

* **rĕspīrācŭlum**, i, n. [respiro] respiration, Claud. Mamert. Stat. An. 2, 12.

rĕspīrāmen, ĭnis, n. [respiro], canal de la respiration, trachée-artère; respiration (mot d'Ovide), Ovid. Met. 2, 828; 12, 142.

rĕspīrāmentum, i, n. [respiro n° II], relâche, soulagement (latin. des bas temps), Augustin. Confess. 7, 7, fin.; Serm. de temp. 144, fin.

rĕspīrātĭo, onis, f. [respiro] — I) propr. action d'exhaler; de là, en génér., respiration, Cic. Univ. 6; Plin. 9, 7, 6; Quintil. Inst. 9, 4, 67 (joint à spiritus); 11, 3, 39; 53; 53; 63. — * B) métaph., évaporation, exhalaison : ∾ aquarum, Cic. N. D. 2, 10, 27. — II) au fig., pause pour reprendre haleine, quand on travaille, c.-à-d. cessation, repos, pause : In suo quisque gradu obnixi sine respiratione ac respectu pugnabant, Liv. 8, 38. De même, pause que l'on fait en parlant : Distincta alios et interpuncta intervalla, moræ respirationesque delectant, Cic. Or. 16, fin.; cf. Quintil. Inst. 7, 9, 11.

rĕspīrātus, ūs, m. [respiro], respiration, seulement dans * Cic. N. D. 2, 55, Orell. N. cr. et Appul. Met. 4, p. 149.

rĕspīrĭum, ii, n., action de reprendre haleine, = ἀναπνοή, Gloss. gr. Lat.

rĕ-spīro, āvi, ātum, 1. v. a. et n. rendre un souffle, exhaler (très-class.; particul. dans le sens figuré) : Quod nisi respirent venti, vis nulla refrenet Res... hunc quia respirant alternis inque gravescunt, Et quasi collecti redeunt ceduntque repulsi, etc., Lucr. 6, 668, sq. Quum aspera arteria ad pulmones usque pertineat excipiatque animam eam, quæ ducta sit spiritu eandemque a pulmonibus respiret et reddat, la trachée-artère s'étend jusqu'aux poumons; elle reçoit le souffle qu'amène l'aspiration, puis l'exhale et le rend, quand il sort des poumons, Cic. N. D. 2, 54, 136; de même ∾ malignum aëra, exhaler un air vicié, Stat. Silv. 2, 2, 78; cf. id. ib. 2, 35 et poët.

~ fistula, *c.-à-d. résonne, exhale des sons*, *Calpurn. Ecl.* 4, 74. — *De là :*

II) *métaph., en génér., respirer, prendre haleine (il n'a ce sens qu'au neutre)* — A) *au propr.* : Quis ignorat, si plures ex alto emergere velint, propius fore eos quidem ad respirandum, qui ad aquam jam summam appropinquent, sed nihilo magis respirare posse quam eos, qui sint in profundo ? *Cic. Fin.* 4, 23, 64; 3, 14, *fin.; de même Plaut. Epid.* 2, 2, 20 (*joint à* recipere anhelitum); *Pers.* 3, 3, 12; *Ter. Heaut.* 2, 2, 12; *Quintil. Inst.* 8, 5, 14; *Plin.* 14, 22, 28; *et autres.* — B) *au fig., respirer, renaître, se reposer (d'une fatigue); se remettre (d'un trouble moral), etc.; se construit absolt ou avec* ab aliqua re. — α) *absol.* : (Improbitas) cujus in animo versatur, numquam sinit eum respirare, numquam acquiescere, *elle ne le laisse pas respirer un seul instant, ne lui donne jamais un instant de répit ou de repos*, *Cic. Fin.* 1, 16, 53; *de même id. Fam.* 6, 2, 2 (*joint à* recreari); *Rosc. Am.* 8, 22; *Mil.* 18, 47; *Sest.* 38, 71; *Att.* 2, 24, *fin.*; 7, 13, a, § 3; 10, 1; *Liv.* 10, 28; 26, 26, *fin.*; 28, 31; * *Virg. Æn.* 9, 813 *et autres.* Non durum sit (intervallum) neque abruptum, quo animi velut respirant ac reficiuntur, *que ce qui doit servir à reposer et à délasser l'esprit n'ait rien de dur et d'abrupte*, *Quintil. Inst.* 9, 4, 62. — *Impersonnellement :* Jam hæc agentibus nuncius tandem venit, Lælium, *etc....* Ita respiratum, mittique legationes cœptæ, *c'est ainsi qu'on respira; cette nouvelle nous rendit la vie*, *Liv.* 29, 4. — β) *avec* ab : Levate hunc aliquando supplicem vestrum, qui nunc primum spe vestræ æquitatis erigere animum et paulum respirare a metu cœpit, *et s'est un peu remis de sa frayeur*, *Cic. Cluent.* 70, 200; *de même* ~ ab eorum mixtis precibus minisque, *Liv.* 4, 25; *cf.* ~ aures poeticis voluptatibus a forensi asperitate, *Quintil. Inst.* 1, 8, 11. — 2°) *Dans Cicéron on le trouve deux fois métaph. en parl. d'un effort qui se ralentit ou d'une passion qui se calme : se ralentir, se calmer, perdre de son énergie, synon. de* remittere, cessare : Ne punctum quidem temporis quum legati adessent, oppugnatio respiravit, *Cic. Phil.* 8, 7. Si mehercule hæc tecum duo verba fecisses : « Quid ago ? » respirasset cupiditas atque avaritia paullum, aliquid loci rationi et consilio dedisset, *id. Quint.* 16, *fin.*

* **rēsplendentĭa,** æ, *f.* [resplendeo], *reflet, vive clarté :* ~ veritatis, *Augustin. Ep. ad Maced.* 55.

rē-splendeo, (*parf.* resplendui, *S. Greg. ep.* 8, 2.) ēre. *v. n. reluire, réfléchir la clarté, donner un reflet (mot poét.)* : *Virg. Æn.* 12, 741; *Sil.* 12, 732; *Manil.* 5, 718. — *Au fig.* : ~ gloria Martis, *Claudian. Laud. Stil.* 1, 16.

resplendesco, is, ĕre, *recommencer à briller*, *Not. Tir. p.* 56.

resplendor, ōris, *m. nouvel éclat*, *Not. Tir. p.* 56.

rēs-pondeo, di, sum, 2. *v. a. primitivt, promettre à son tour ou en retour, fournir, offrir à son tour (ne se trouve ainsi que dans quelques exemples de la locution :* par pari (*dat.*) respondere, *rendre la pareille :*) *Pæ.* Itan' est? *So.* Itan' est? *Pæ.* Mala es: *So.* Scelestus. *Pæ.* Quid ais? certumn' est celare, quo iter facias, pessuma ? *So.* Obfirmastin' occultare, quo te immittas, pessume ? *Pæ.* Par pari respondes dicto, *tu répètes mot pour mot ma question, ou, selon M. Naudet, nous ne nous devons rien*, *Plaut. Pers.* 2, 2, 41; *cf.* : Istuc serva et verbum verbo par pari ut respondeas, *Ter. Phorm.* 1, 4, 35; Habes ad omnia, non, ut postulasti, χρύσεα χαλκείων, sed paria paribus respondimus, *nous voilà quittes, non que je vous aie rendu, comme vous le vouliez, de l'or pour du cuivre; mais je vous ai servi comme vous m'aviez servi vous-même (je vous ai payé de la même monnaie, je vous ai rendu la pareille)*, *Cic. Att.* 6, 1, 23. *Au passif:* Provide, si cui quid debetur, ut sit, unde par pari respondeatur, *de quoi payer exactement ce qui est dû, s'acquitter ponctuellement, sans être en reste*, *Atticus dans Cic. Att.* 16, 7, 6. *Cf. aussi au n°* II, A, 1, *le jeu de mots avec* spondeo *et le n°* II, B *au comm.*

De là le sens qui de très-bonne heure a prévalu (à toutes les périodes et dans tous les styles) — II) *dans le sens le plus étendu* A) *répondre, c.-à-d. faire réponse par écrit ou verbalement ;* — B) *correspondre, répondre à (par sa nature, ses qualités, son expérience, etc.), être équivalent.*

A) *répondre, répliquer, faire une réponse (amicale ou hostile); construction :* ~ aliquid alicui, ad, adversus, contra aliquem (aliquid) — 1°) *en génér.* : **a)** *au propre : Th.* Aliud te rogo. *Tr.* Aliud ergo nunc tibi respondeo, *Plaut. Most.* 5, 1, 70; *cf.* : Qui, malum, ego nugor, si tibi, quod me rogas, respondeo? *si je réponds à ce que tu me demandes*, *id. Merc.* 1, 2, 73 *et absolt :* Prius respondes, quam rogo, *tu réponds avant que je t'interroge*, *id. ib.* 2, 3, 119. Ab his (*sc.* C. Fannio et Q. Mucio) sermo oritur, respondet Lælius, *ils entament la conversation : Lélius répond*, *Cic. Læl.* 1, *fin.* Hoc quidem edepol haud pro insano verbum respondit mihi, *Plaut. Merc.* 5, 5, 28. Olli respondet rex Albaï Longaï, *Enn. Ann.* 1, 88. Cui orationi Cæpionis ore respondit Ælius, *Ælius répond à ce discours, le réfute par la bouche de Cépion*, *Cic. Brut.* 46; *de même* ~ criminibus, *répondre à des accusations, les repousser*, *id. Planc.* 2; ~ supremæ tuæ paginæ, *répondre à la fin (aux dernières lignes) de ta lettre*, *id. Att.* 6, 2; ~ cui opinioni, *Quintil. Inst.* 4, 4, 1; ~ tam æquæ postulationi, *id. ib.* 7, 1, 47 *et beauc. d'autres.* Summa constantia ad ea, quæ quæsita erant, respondebat, *répondait avec beaucoup de fermeté à toutes les questions qu'on lui adressait*, *Cic. Phil.* 1, 1; *cf.* : De optimo statu equidem arbitrabar me satis respondisse ad id quod quæsierat Lælius, *id. Rep.* 2, 39. Nec absurde adversus utrosque respondisse visus est, *Liv.* 35, 50; *de même* ~ adversus ea singula, in hanc fere sententiam, *id.* 8, 32; 30, 31; 33, 35, *fin.* Multa contra patronos venuste testis sæpe respondet, *Quintil. Inst.* 5, 7, 31; *de même* ~ contra illa, quæ supra diximus, *id. ib.* 5, 7, 24; *cf.* : Accipe, quid contra juvenis responderit, *apprends ce qu'a répondu le jeune homme*, *Hor. Sat.* 2, 3, 233. — *Avec une propos. infin. p. complém.* : Respondent, bello se et suos tutari posse, *Plaut. Amph.* 1, 1, 59; *de même, id. Curc.* 2, 3, 54; *Mil. gl.* 2, 2, 23; *Merc.* 5, 2, 102 *et passim et autres.* — *Au partic. parf.* : Postquam mihi responsum est, abeo ab illo mœstus ad forum, *Plaut. Curc.* 2, 3, 57; *cf.* : *id. Mil. gl.* 4, 2, 93. Quid nunc renunciem abs te responsum ? *Ter. Heaut.* 4, 8, 19. Si quis est, qui dictum in se inclementius Existimabit esse, sic existimet : Responsum non dictum esse, quia læsit prior, *id. Eun. prol.* 6. *Au pluriel :* Multa ejus et in senatu et in foro vel provisa prudenter vel acta constanter vel responsa acute ferebantur, *on citait de lui un grand nombre de mesures sages, d'actes courageux, de réponses piquantes dont le sénat ou le forum avaient été témoins*, *Cic. Læl.* 2. — *Au supin :* (Hæc) quam levia genere ipso, quam falsa re, quam brevia responsu, *imputations bien légères, bien fausses et d'une réfutation bien facile et bien courte*, *Cic. Cluent.* 59, *fin.* — *Formant jeu de mots avec* spondeo : *He.* Æternum tibi dapinabo victum, si vera autumas. *Er.* Sponden' tu istud? *He.* Spondeo. *Er.* At ego, tuum tibi advenisse filium, respondeo, *m'assures-tu cela? — Je te l'assure. — eh bien, moi, je t'assure en revanche que ton fils est de retour*, *Plaut. Capt.* 4, 2, 119. — **b)** *au fig.* : Saxa et solitudines voci respondent, *les rochers et les déserts répondent à la voix*, *Cic. Arch.* 9, 19; *cf.* : Flebile nescio quid queritur lyra... respondent flebile ripæ, *les rives répètent ce gémissement*, *Ovid. Met.* 11, 53; *et :* Respondentia tympana, *tambours sonores*, *Stat. Achill.* 2, 175. — Urbes coloniarum respondebunt Catilinæ tumulis silvestribus, *répondront, c.-à-d. opposeront de la résistance à Catilina établi sur des hauteurs boisées; ou : vaudront bien sans doute les hauteurs et les bois qui lui servent de forteresses*, *Cic. Cat.* 2, 11.

2°) *particul.* — **a)** *en parl. des réponses des jurisconsultes, des prêtres ou d'un oracle, etc.* : Quæris, num juris consultus (sit)? quasi quisquam sit, qui sibi hunc falsum de jure respondisse dicat, *tu me demandes s'il est jurisconsulte. Qui donc s'est plaint d'avoir reçu de lui une mauvaise consultation ?* *Cic. Planc.* 25, 62; *de même* ~ de jure, *donner des consultations, éclaircir un point de droit*, *id. Brut.* 30; *cf.* : Si tibi necesse putas, etiam adversariis amicorum tuorum de jure consulentibus respondere, *id. Mur.* 4, 9; *on dit aussi dans le même sens* ~ jus, *Cic. Leg.* 1, 4, 12; 2, 11, 29; *de Or.* 1, 45, 198; *Plin.* 6, 15, 3 *et autres; cf.* ~ civica jura, *Hor. Ep.* 1, 3, 24; *et :* Quæ consuluntur, minimo periculo respondentur, *etc., quant aux consultations, il n'y a jamais grand risque à répondre*, *Cic. Mur.* 13, 28. (Q. Scævola) quamquam nemini se ad docendum dabat, tamen consulentibus respondendo studiosos audiendi docebat, *id. Brut.* 89, 306. Si in alium contractum res non transeat, eleganter Aristo Celso respondit, esse obligationem, *etc.*, *Ulp. Dig.* 2, 14, 7; *de même absolt, un nombre infini de fois dans le Digeste, en parl. des professeurs de droit; voy.* responsum. — Pater Roscii ad haruspices retulit : qui responderunt, nihil illo puero clarius fore, *le père de Roscius consulta les aruspices; ils répondirent qu'il n'y aurait rien de plus illustre que cet enfant;* *Cic. Divin.* 1, 36, 79; *de même, Liv.* 27, 37; 31; 5; 5, 54; *Vellej.* 2, 24, 3; *Suet. Aug.* 84; 97. Deliberantibus Pythia respondit, ut mœnibus ligneis se munirent, *Nep. Them.* 2, 6; *et dans le même sens :* Consulentibus Pythia præcepit, ut, *etc.*, *id. Milt.* 1, 3. Possumus seniores amici quiete respondere, *nous, tes vieux amis, nous pouvons maintenant te conseiller le repos (ou plutôt, avec M. Burnouf, acquitter notre dette par le repos)*, *Tac. Ann.* 14, 54, *fin.* — **b)** *en parl. de ceux qui répondent à une citation, à un appel; de là, par métonym., comparaître :* M. Terentio, quando citatus neque respondit neque excusatus est, ego ei unum ovem multam dico, *Varron dans Gell.* 11, 1, 4; *cf.* : Quum ad nomen nemo responderet, *personne ne répondant à l'appel de son nom, c.-à-d. ne comparaissant*, *Liv.* 2, 8; *de même, id.* 7, 4; *Val. Max.* 6, 3, 4; *Suet. Tib.* 38; *Ner.* 44; *Hor. Sat.* 1, 9, 36; *Ulp. Dig.* 3, 3, 35 *et beauc. d'autres.* — *De là* β) *métaph., en génér., paraître, s'offrir, se présenter, être sous la main :* Ipsi (*sc.* pes pæon et herous) occurrent orationi, ipsi, inquam, se offerent et respondebunt non vocati, *se montreront sans qu'on les appelle*, *Cic. De Or.* 3, 49, 191; *de même* ~ verba (*joint à* res se ostendent), *Quintil. Inst.* 10, 3, 9. Ut ii, qui debent, non respondeant ad tempus, *ne payent point au terme, à l'échéance*, *Cic. Att.* 16, 2, 2; *cf.* ~ podagra ad tempus (*joint à* venit ad horam), *Senec. Qu. Nat.* 3, 16; ~ sanguis per menstrua, *les menstrues viennent régulièrement*, *Cels.* 4, 4, 5.

B) *répondre à une chose, s'accorder avec, cadrer avec, être proportionné à, faire le pendant de, être vis-à-vis, etc.; se construit avec le datif ou absolt :* Intelligi necesse est eam esse naturam, ut omnia omnibus paribus paria respondeant, *il faut bien comprendre la nature de l'infini; elle veut que toutes choses soient tellement proportionnées que les espèces répondent aux espèces (pour le nombre)*, *Cic. N. D.* 1, 19, 50; *cf.* Ut verba verbis quasi demensa et paria respondeant, *que les mots répondent aux mots, qu'il y ait entre eux correspondance, symétrie parfaite*, *id. de Or.* 12, 38 *et :* Videsne ut hæc concinant? Respondent extrema primis, media utrisque omnia omnibus, *comme la fin répond au commencement et le milieu aux deux extrémités*, *id. Fin.* 5, 28, 83. (Aristoteles dicit) illam artem (*sc.* rhetoricam) quasi ex altera parte respondere dialecticæ, *fait le pendant de la dialectique*, *id. Or.* 32, 114; *cf. en parl. d'un lieu :* Contra elata mari respondet Gnosia tellus, *est située vis-à-vis*, *Virg. Æn.* 6, 23. Est mihi magnæ curæ, ut ita erudiatur (Lucullus), ut et patri et Cæpioni nostro et tibi tam propinquo respondeat, *pour ne pas dégénérer de son père, etc.*, *Cic. Fin.* 3, 2, 8. Nec qui magnis ingeniis in eo genere exstiterunt, non satis Græcorum gloriæ responderunt, *ne furent point assez à la hauteur de la gloire des Grecs*, *id. Tusc.* 1, 2; *de même* ~ tua virtus opinioni hominum, *ta vertu répond à l'attente générale*, *id. Fam.* 2, 5, 2; ~ nostra benevolentia pariter æqualiterque illorum benevolentiæ, *id. Læl.* 16; ~ fortuna meis optatis, *la fortune répond à mes souhaits, comble mes vœux*, *id. Fam.* 2, 1, 2; *cf.* ~ seges votis, *Virg. Georg.* 1, 47; ~ favor meritis, *Hor. Ep.* 2, 1, 9; ~ par fama labori, *id. Sat.* 2, 8, 66; ~ fructus labori, *le fruit répond au travail*, *Ovid. Fast.* 4, 641 *et autres sembl.* Nominibus non respondet, *il ne paye pas ses dettes, ne fait pas honneur à sa signature*, *Senec. Ep.* 87. — *Répondre à, ne pas rester au-dessous de :* Cui quidem ego amori utinam ceteris rebus possem! amore certe respondebo, *puissé-je répondre à cet amour sous tous les autres rapports! mais j'y répondrai du moins par mon amour, je rendrai du moins amour pour amour*, *Cic. Fam.* 15, 21, 4; *cf.* ~ Quinti fratris liberalitati subsidiis amicorum, *id. Att.* 4, 3, *fin.* Qui ex vico ortus est, eam patriam intelligitur habere, cui reip. vicus ille respondet, *à l'État auquel appartient ce bourg*, *Ulp. Dig.* 50, 1, 30. — *Avec* ad : Ut mares seminis boni sint, quorum et forma est spectanda et qui ex his orti sunt, ut respondeant ad parentum speciem, *ressemblent à leur père et à leur mère*, *Varro, R. R.* 2, 5, 9. Deformentur directiones, ut longitudines ad regulam et lineam, altitudines ad perpendiculum, anguli ad normam respondentes exigantur, *que les angles soient rigoureusement droits*, *Vitr.* 7, 3; *cf.* : Structuram ad normam et libellam fieri et ad perpendiculum respondere oportet, *Plin.* 36, 22, 51. Ubi haudquaquam ad spem eventus respondit, *Liv.* 28, 6; *cf. avec le datif :* Papirio quoque brevi ad spem eventus respondit, *l'événement répondit bientôt à l'espoir de Papirius*, *id.* 9, 15; *et avec* ex : Quicquid non ex voluntate respondet, iram provocat, *tout ce qui n'est pas*

selon nos désirs, tout ce qui ne répond pas à notre volonté, provoque notre colère, Senec. Ep. 47, fin. — Absolt : Speculum quoquomque obvertimus oris, Res ibi respondent simili forma atque colore, les objets s'y reproduisent avec leurs formes et leurs couleurs, Lucr. 4, 168; cf. : Simul ac primum sub diu splendor aquaï Ponitur, extemplo, cœlo stellante sereno, Sidera respondent in aqua radiantia mundi, id. 4, 214. Medicus aliquid oportet inveniat, quod non ubique fortasse, sed sæpius tamen etiam respondeat, mais qui soit le plus souvent efficace, salutaire, Cels. præf. Frumenta quando cum quarto responderint (sc. colono), quand le blé rend quatre pour un, Colum. 3; 3, 4; cf. avec le datif : Humus cum est repetita cultu, magno fenore colono respondet, id. 2, 1, 3 et : Metalla opulentissima assidue plenius responsura fodienti, Senec. Ep. 23. — De là :

rĕsponsum, i, n. Pa. substantivt, réponse (également usité au sing. et au plur.) — 1°) en génér. : (Cæsar) eo tempore erat Ravennæ exspectabatque suis lenissimis postulatis responsa, Cæs. B. C. 1, 5, fin. Hæc paucis diebus ex illius ad nostra responsa responsis intelligentur, quorsum evasura sint, en peu de jours on connaîtra par les réponses qu'ils feront aux nôtres quelle doit être l'issue de tout cela, Cic. Att. 7, 17, ad fin. Responsum senatus amicitiæ Samnitium memor, Liv. 7, 31. Sine responso ac mentione facti sui legatos dimisit, id. 9, 38. Nullo ab nostris dato responso, Cæs. B. G, 5, 58, 3; cf. ~ dedisti tantis de rebus, tu as fait une réponse sur de si graves questions, Cic. Verr. 2, 5, 16; de même ~ reddere alicui, id. Planc. 14, 34; cf. ~ triste redditum, Liv. 9, 16. ~ ferre (ab aliquo), recevoir une réponse de qqn, Cic. Catil. 1, 8; Cæs. B. G. 6, 4 fin.; ~ referre (ab aliquo), rapporter, transmettre la réponse de qqn, Cic. Att. 7, 17, 2; Hirt. B. G. 8, 23; Liv. 37, 6. ~ elicere, tirer, obtenir une réponse, Quintil. Inst. 5, 7, 20. ~ petere, Hor. C. S. 55 et autres loc. sembl. — 2°) particul. (d'après le n° II, A, 2) réponse, décision, solution, consultation, oracle (réponse des jurisconsultes, des prêtres, d'un oracle, etc.) : Accessisse ad Crassum consulendi causa quendam rusticanum, qui quum Crassum seduxisset atque ad eum retulisset, responsumque ab eo verum magis quam ad suam rem accommodatum abstulisset, etc., et en avoir reçu une réponse plus vraie que conforme à ses intérêts, Cic. De Or. 1, 56, 239. Res judicatæ, decreta, responsa, les arrêts des tribunaux, les ordonnances; les décisions des jurisconsultes, id. ib. 2, 27; 116; Mur. 13, fin.; cf. Justin. Inst. 1, 2, 8. — Lentulum sibi confirmasse ex fatis Sibyllinis haruspicumque responsis se esse, etc., et par les réponses des aruspices, Cic. Catil. 3, 4, 9; cf. Quintil. Inst. 5, 10, 30; Ovid. Met. 3, 340; 527. Dum hæc geruntur, Q. Fabius Pictor legatus a Delphis Romam rediit responsumque ex scripto recitavit, Liv. 23, 11; cf. id. 1, 56; Quintil. Inst. 3, 7, 11; 5, 7, 35; Tac. Hist. 1, 10; 4, 65 et passim; Plaut. Pseud. 1, 5, 65; Ter. And. 4, 2, 15; Virg. Æn. 7, 86 et beauc. d'autres.

responsālis, is, m. celui qui répond pour un autre, mandataire, chargé de pouvoir; en t. ecclés., apocrisiaire, S. Greg. ep. 1, 42; 2, 39.

responsārius, ii, m. = responsalis, mandataire, Liberat. Breviar. p. 159.

rĕsponsĭo, ōnis, f. [respondeo] — 1°) réponse, réplique, repartie (rare, mais très-class.) : In quo erat accusatoris interpretatio indigna responsione, Cic. Balb. 16, 36; de même, Gell. 12, 12; et au pluriel, Plaut. Most. 3, 1, 63. — 2°) en t. de rhétor. : sibi ipsi responsio, subjection, réponse qu'on se fait à soi-même, Cic. De Or. 3, 54, 207; Quintil. Inst. 9, 1, 35; 9, 3, 90 (cf. : Ut quasi ad interrogata sibi ipse respondeat, Cic. Or. 40).

rĕsponsĭto, āvi, 1, v. intens. a. [respondeo, n° II, A, 2, a], en parl. des jurisconsultes, donner des consultations, des explications, Cic. Rep. 5, 3; Leg. 1, 4, fin; Mos. N. cr.; Gell. 13, 10; Ulp. Dig. 3, 1, 1.

rĕsponsīve, adv., en manière ou sous forme de réponse, Ascon. in Verr. 2, 1, 56.

responsīvus, a, um, corrélatif, qui correspond à : Aliæ sententiæ responsivæ, Isid. Or. 2, 21. Responsiva pronomina, ut hic, iste, Asper, p. 1730.

rĕsponso, āre, v. intens. a. [respondeo], répondre, faire une réponse; résister (poét.) — I) au propre, répondre à qqn qui frappe : Neu quisquam responset, quando hasce ædes pultabit senex, que personne ne réponde quand le vieillard frappera, Plaut. Most. 2, 1, 56; de même, id. 2, 1, 31; Mil. gl. 4; 1, 17. — Répondre, raisonner, murmurer : Num quis servorum deliquit? num ancillæ aut servi tibi Responsant? impune non erit, est-ce que les servantes ou les esclaves te raisonnent? ce ne sera pas impunément, id. Men. 4, 2, 57. — II) au fig. : Exoritur clamor ripæque lacusque Responsant circa, y répondent, le répètent (ce cri), ou : en retentissent, Virg. Æn. 12, 757; de même : Val. Flacc. 3, 597; 4, 286; Claudian. in Eutrop. 2, 162. — Ne gallina malum responset dura palato, pour que la poule ne soit pas trop coriace (ne résiste pas au palais qui la mâche), Hor. Sat. 2, 4, 18. Responsare cupidinibus, contemnere honores fortis, résister à ses passions, lutter contre elles, id. ib. 2, 7, 85; cf. ~ fortunæ superbæ, id. Ep. 1, 1, 68; et ~ animus cœnis opimis, id. Sat. 2, 7, 103.

* **rĕsponsor**, ōris, m. [respondeo], celui qui donne une réponse, Plaut. Rud. 1, 4, 7. En t. de droit, jurisconsulte, avocat consultant, Hor. — celui qui chante un répons, Isid.

responsōrius, a, um, de réponse, par quoi on répond : ~ cantus, un répons, t. ecclés., Isid. Or. 6, 19. Subst. responsorium, i, n. = responsum; Ne dum res alias agas, cum responsorio opus sit, aliud respondas, Jul. Vict. Art. rhet. 26, p. 122 (ed. A. Maio). — Dans la langue ecclés., répons, Isid. Or. 6, 19.

rĕsponsum, i, voy. respondeo, à la fin.

1. **responsus**, a, um, Partic. de respondeo.

2. **rĕsponsus**, ūs, m. [respondeo], n° II, B) correspondance, proportion, symétrie; ne se trouve peut-être que dans Vitr. 1, 2; 3, 1.

respublica, voy. res, n° II, G.

rĕ-spŭo, ŭi, 3. v. a., recracher, rejeter de la bouche, rendre, vomir, etc. (très-class.; particul. fréq. dans le sens figuré) — I) au propre : Quin etiam gustatus, quam cito id, quod valde dulce est, aspernatur ac respuit, enfin le goût n'est-il pas prompt à rejeter dédaigneusement la douceur, quand elle est excessive? Cic. De Or. 3, 25, 99. Quas (reliquias cibi) natura respuerit, les excréments, ce que la nature rend par bas, id. N. D. 2, 9, 24. Lumen per cornu transit, at imber respuitur, la lumière passe à travers la corne, mais l'eau est rejetée, Lucr. 2, 389; cf. : Ut vascula oris angusti superfusam humoris copiam respuunt, Quintil. Inst. 1, 3, 28; de même ~ liquorem ab se, Vitr. 7, 4; cf. ~ ferrum ab se (oppos. resorbere) Lucr. 6, 1053. Nonne vides, quanta vi tigna trabesque Respuat humor aquæ? id. 2, 197; cf. Plin. 2, 103, 106. § 231; Pallad. 1, 33, 2. ~ frenos cum sanguine (equus), Stat. Theb. 8, 544. — invisum cadaver (humus), Ovid. Ib. 170 et autres sembl. — II) au fig., rejeter, écarter, repousser, mépriser : Quæ nisi respuis ex animo longeque remittis, si tu ne rejettes ceci de ton esprit et ne le renvoies bien loin, Lucr. 1, 68. Quum id dicat, quod omnium mentes aspernentur ac respuant, des choses qui répugnent à toutes les intelligences, Cic. Fat. 20, 47; cf. : Utrum aperte hominem asperner et respuam, id. Att. 13, 38, fin. Ratio juris respuat hanc defensionem et pro nihilo putet, repousserait ce système de défense et n'en tiendrait nul compte, id. Cæcin. 19, fin.; de même ~ omnem et defensionem et deprecationem legatorum, Liv. 42, 14. Antiquitas recepit fabulas... hæc ætas autem omne quod fieri non potest respuit, notre temps rejette tout ce qui est impossible, refuse d'y croire, Cic. Rep. 2, 10; cf. : Quos (poetas) et præsens et postera respuat ætas, Hor. Ep. 2, 1, 42. Horribilis oratio, sed eam usus, vita, mores, civitas ipsa respuit, Cic. Mur. 35, 74, fin. Quo judex dicto moveatur, quid respuat, Quintil. Inst. 6, 4, 19. Non respuit Cæsar conditionem, * Cæs. B. G. 1, 42, 2. Cæsaris interdicta respuuntur, les interdictions de César sont méprisées, Cic. Att. 7, 26; cf. : Munera ejus in animis hominum respuebantur, Liv. 2, 41, fin. — Quod respuunt (aures), immutandum est, ce que l'oreille rejette, n'admet pas, doit être changé, Cic. Part. or. 5; de même ~ aliquid (aures), Quintil. Inst. 11, 1, 61; Tac. Or. 9; cf. : Nemo civis est, qui vos non oculis fugiat, auribus respuat, animo aspernetur, il n'est pas un citoyen qui ne fuie votre présence, n'évite votre entretien, et ne vous méprise de toute son âme, Cic. Pis. 20 et absolt : Quis te tum audiret illorum? respuerent aures, nemo agnosceret, repudiarent, id. Planc. 18; cf. : Calcitrat, respuit, non putat tua dona esse tanti, id. Cœl. 15, fin. — * β) Partic. prés. avec le génit. : Communium vocum respuens nimis ac fastidiens, qui évite les termes usuels, les mots usités, Gell. 6, 15, 2.

rĕstagnātĭo, ōnis, f. [restagno], débordement, inondation : ~ Euphratis, Plin. 6, 28, 32; cf. id. 2, 67, 67. ~ alvi, rapports, id. 11, 37, 66.

rĕ-stagno, āre, v. n., déborder, inonder; métaph., en parl. des eaux, Liv. 44, 6; 46; Plin. 5, 5, 5; Ovid. Met. 11, 364; Lucan. 4, 89; Sil. 8, 382. — métaph., en parl. d'un lieu inondé : Late is locus restagnat, * Cæs. B. C. 2, 24 fin.; cf. ~ arva palude, Sil. 4, 752. Au part. passif restagnatus, a, um, qui est rentré dans son lit : Quantum spatii restagnatis incursibus paludestris illuvies occupavit, fixis terminis annotetur, qu'on marque par des bornes plantées en terre combien d'espace le débordement d'un marais a envahi dans ses incursions, quand elles ont rétrogradé (ou peut-être restagnantibus, produites par le reflux), Cassiod. Variar. 2, 32.

restaurātĭo, ōnis, f. [restauro], rétablissement, renouvellement, (latin. des juristes) : ~ servitutis, Julian. Dig. 23, 5, 7. ~ eremodicii, Ulp. ib. 4, 4, 7, fin.

restaurātor, ōris, m. celui qui rétablit, restaurateur, Inscr. ap. Fabrett. p. 164, n° 297; autre ap. Marin. Frat. Arv. p. 582.

restaurātrix, īcis, f. celle qui restaure, rétablit, oppos. dissipatrix, Augustin. serm. 30.

rĕ-stauro, āvi, ātum, 1. v. a. rétablir, renouveler, réparer, refaire (peut-être non antér. à Auguste; car dans Liv. 5, 52, 9 et 37, 21, 9, la leçon instaurare est la meilleure; voy. Drakenb. N. cr.) — I) au propr. : ~ theatrum igne fortuito haustum, reconstruire un théâtre incendié par accident, Tac. Ann. 3, 72. ~ ædem Veneris, id. ib. 4, 43. ~ navem iisdem tabulis, radouber ou reconstruire un navire avec le même bois, Ulp. Dig. 7, 4, 10. ~ in pristinum statum, rétablir dans le premier état, id. ib. 43, 21, 1, § 6. — II) au fig., recommencer, renouveler : ~ bellum, Justin. 2, 10, 1; 3, 5, 2; 20, 5, 6; 31, 3, 8. ~ accusationem, Ulp. Dig. 48, 5, 4, fin. ~ litem, reprendre un procès, Modest. ib. 4, 4, 29. ~ veterem obligationem, renouveler une ancienne obligation, Papin. ib. 19, 5, 9.

re-sterno, ĕre, étendre, étaler de nouveau, Not. Tir. p. 90.

rĕ-stĕrto, is, ĕre, ronfler de nouveau, Pelag. Veter. 12, med.

RESTIARIVS, ii, m. [restis], cordier, Fronto p. 2301 P.

* **rĕstĭbĭlĭo**, īre, a. a. [restibilis], rétablir, Pacuv. dans Fest. s. v. SAS, p. 253, douteux.

* **rĕ-stĭbĭlis**, e, adj. [stabilis, ainsi : qui est remis debout, relevé], dans la langue économique, qui est rétabli, qui se renouvelle : ~ ager, terre qui est ensemencée tous les ans (oppos. novalis, qui reste en jachère), Varr. L. L. 5, 4, fin.; R. R. 1, 44, 2 et 3; de même ~ locus, Cato, R. R. 35, 5 et absolt restibile, Colum. 2, 10, 6; ~ vinetum, vigne travaillée et qui produit tous les ans, Colum. 3, 18, 1; 3, 11, 4. ~ segetes, Varro, R. R. 1, 9, 6; Plin. 18, 17, 45; ~ platanus, platane qui repousse et reprend, id. 16, 32, 57. — 2°) métaph. ~ fecunditas (mulierum), nouvelle fécondité, Plin. 28, 19, 77.

restĭcŭla, æ, f., (forme access. de l'abl. : ex resticulo suspensa, Ulp. Dig. 9, 3, 5, § 12) dimin. [restis], corde mince, cordelle, cordelette, ficelle, Caton R. R. 110; Varro, R. R. 1, 41, 5; Cic. Scaur. fragm. p. 261, fin. Orell.; Ammian. 14, 7, med.

restĭcŭlārĭs, is, m. = σχοινοπλόκος, celui qui tresse du jonc, cordier, Vet. Gloss.

* **restĭcŭlum**, ou -us, voy. resticula, au commenc.

restīgo, as, āre, 1. a. pousser, exciter de nouveau, Not. Tir. p. 90.

rĕ-stillo, āvi, 1. v. n. et a., revenir ou retourner en coulant : — * I) neutr. : Ad proprium restillet vena metallum, Prudent. adv. Symm. 2, 287. — * II) act. : rendre en faisant couler goutte à goutte : Quæ (tuæ literæ) mihi quiddam quasi animulæ restillarunt, qui m'ont redonné un peu de courage, Cic. Att. 9, 7 Orell. N. cr. (autre leçon : instillarunt).

* **restinctĭo**, ōnis, f. action d'éteindre, étanchement (de la soif), Cic. Fin. 2, 3, 9.

restinctus, a, um, Partic. de restinguo.

rĕ-stinguo, nxi, nctum, 3. v. a. éteindre de nouveau, éteindre (très-class.) — I) au propr. : Dant operam, ne cœnet senex; Aulas pervortunt, ignem restinguunt aqua, Plaut. Casin. 4, 1, 16; de même ~ ignem, Cic. Rosc. Com. 6, 17 (joint à refrigerare); Catil. 3, 1, 2; Top. 12, 52; Plin. 20 præf.; Ovid. Rem. Am. 807 et autres; cf. ~ flammam, Lucr. 4, 1083; Cic. Sull. 30; Liv. 28, 23; Hor. Sat. 1, 5, 76; ~ incendium, Catil. dans Sall. Catil. 31, fin. et dans Cic. Mur. 25, fin.; Liv. 28, 42. ~ aggerem, opera flamma comprehensa, éteindre le feu des retranchements, des ouvrages de guerre, Cæs. B. G. 7, 25, fin.; Hirt. B. G. 8, 43, 3; ~ æs accensum, Plin. 33, 3,

10; ∾ lucernam, *id.* 31, 3, 27. ∾ fulminis ictum, *id.* 37, 10, 55; ∾ solem, *éteindre le soleil, Lucr.* 5, 121. — *Absolt :* Ut omnis ex castris multitudo ad restinguendum concurreret, *pour éteindre (le feu), Cæs. B. G.* 7, 24, *fin.* — 2°) *métaph., apaiser, calmer; neutraliser : détruire :* ∾ sitim, *étancher la soif : Cic. Fin.* 2, 3, 9; *Virg. Ecl.* 5, 47. ∾ pocula ardentis Falerni lympha, *faire rafraîchir du falerne dans l'eau (d'un ruisseau), Hor. Od.* 2, 11, 19. ∾ venena, *neutraliser un venin, Plin.* 20, 21, 84; 28, 10, 45; 29, 4, 23. ∾ ictus scorpionis, *guérir la piqûre du scorpion, id.* 24, 8, 29, *et autres sembl.*

II) *au fig., éteindre, détruire, anéantir, effacer :* Si istuc conare, tuum incendes genus : Tum igitur tibi aquæ erit cupido, genus qui restinguas tuum, *si tu suis ton penchant, c'est un incendie qui embrasera ta famille ; tu chercheras de l'eau pour éteindre (sauver) ta race, Plaut. Trin.* 3, 2, 50; *cf.* ∾ haustas sanguisugas, *c.-à-d. tuer les sangsues avalées (par les animaux en s'abreuvant), Plin.* 29, 4, 17; ∾ pilos (spuma illita), *id.* 28, 19, 77. ∾ morbum, *guérir une maladie, id.* 26, 1, 5; *cf.* ∾ nauseam, *dissiper les nausées, id.* 8, 27, 41. — Hæc verba una mehercle falsa lacrimula Restinguet, *une seule petite larme, une larme menteuse éteindra toute cette colère, Ter. Eun.* 1, 1, 24; *cf. id. Phorm.* 5, 7, 82. Ut dicerent animos hominum sensusque morte restingui, *que la mort anéantit l'âme et le sentiment, Cic. Sest.* 21, 47. Neminem posse eorum mentes, qui audirent, aut inflammare dicendo aut inflammatas restinguere, nisi qui, *etc., allumer ou amortir le feu des passions dans l'âme des auditeurs, id. de Or.* 1, 51; *cf. :* Non modo non restinctum bellum, sed etiam inflammatum videtur, *id. Fam.* 11, 12; *cf. :* ∾ oriens incendium belli sanguine suo, *éteindre dans son propre sang les feux renaissants de la guerre, id. Rep.* 1, 1; ∾ omnium cupiditatum ardorem, *refroidir l'ardeur de toutes les passions, id. Fin.* 1, 13, 43; *cf. :* Illa tertia parte animi, in qua irarum exsistit ardor, sedata atque restincta, *cette troisième partie de l'âme, où s'allume le feu de la colère, étant apaisée et calmée, id. Divin.* 1, 29, *fin.*; ∾ cupiditates iracundiasque (eloquentia), *id. N. D.* 2, 59, 148 *Orell. N. cr.*; ∾ odium, *id. Rab. Post.* 6; ∾ studia, *refroidir l'enthousiasme, id. Or.* 1, *fin.*; *Liv.* 10, 13. ∾ animorum incendia, *Cic. Or.* 8, 27. Sermunculum omnem aut restinxerit aut sedarit, *aura fait taire tous les propos, id. Att.* 13, 10, 3.

restĭo, ōnis, *m.* [restis], *marchand de cordes, cordier, Suet. Aug.* 2, *fin. Casaub.*; *cf. Fronto, p.* 2201 *P.* — *Dans un jeu de mots plaisant avec* bucæda : Illi eriunt bucædæ multo potius, quam ego Sim restio, *ils gagneront plutôt cent coups d'étrivières que moi un seul coup de corde (littér. ils deviendront tailleurs de cuirs avant que je sois cordier), Plaut. Most.* 4, 2, 2.

rēstĭpŭlātĭo, ōnis, *f.* [restipulor], *restipulation, stipulation réciproque, Cic. Rosc. Com.* 13 (*plusieurs fois*); *Gaj. Inst.* 4, *p.* 259 *Goesch.*

rē-stĭpŭlor, āri, *v. dépon. a. stipuler réciproquement, faire une stipulation réciproque ou nouvelle, Cic. Rosc. Com.* 13; *Appul. Apol. p.* 338; *Val. Max.* 2, 8, 2.

restis, is (*acc. plus souv.* restim, *Plaut. Casin.* 2, 7, 2; *Pseud.* 1, 1, 86; *Pœn.* 1, 2, 184; *Pers.* 5, 2, 34; *Rud.* 2, 3, 37; *Ter. Ad.* 4, 7, 34; *Phorm.* 4, 4, 5; *Cæcil. dans Non.* 200, 21; *Appul. Met. p.* 109; restem, *Plaut. Rud.* 4, 3, 97; *Martial.* 4, 70; *Juven.* 10, 58; *Inscr. Grut.* 715, 10. — *Au contraire à l'abl. la forme dominante est* reste, *Juven.* 3, 226; 14, 274; *Liv.* 27, 37, *fin.*; *Plin.* 17, 10, 11; resti, *peut-être seulemt d'après la donnée de Rhem. Palæm. p.* 1374 *P. cf. Schneider, gramm.* 2, *p.* 208 *et* 231) *f., corde, cordage :* Quæ nasci in fundo ac fieri a domesticis poterunt, eorum ne quid ematur, ut quæ fiunt de cannabi, lino, *etc.*..., ut funes, restes, tegetes, *comme câbles, cordes, nattes, Varro, R. R.* 1, 22; *cf. id. ib.* 1, 23, 6. Cædere hodie tu restibus, *tu recevras aujourd'hui des coups de corde, Plaut. Pers.* 2, 4, 11. Restim volo mihi emere qui me faciam pensilem, *je veux acheter une corde pour me pendre, id. Pseud.* 1, 1, 86; *cf. id. Pœn.* 1, 2, 184; *Pers.* 5, 2, 34; *Casin.* 2, 7, 2. Quia videmus, Ad saxa navem ferrier, properans exsolvi restim, *id. Rud.* 2, 3, 37. *A Rome, il y avait un jeu où la jeunesse dansait tenant à la main une corde qui passait par tous les rangs :* Tu inter eas restim ductans saltabis, *tu danseras parmi elles tenant le bout de la corde, dirigeant la danse, Ter. Ad.* 4, 7, 34, *Ruhnk.*; *cf. :* In foro pompa constitit; et per manus reste data, virgines sonum vocis pulsu pedum modulantes incesserunt, *le cortège s'arrêta au forum, et, la corde ayant été passée aux mains des jeunes filles, elles chantèrent en cadence, Liv.* 27, 37, *fin. Drakenb. Homère (Il.* 18, 594) *décrit une ronde pareille :* Ὀρχεῦντ' ἀλλήλων ἐπὶ καρπῷ χεῖρας ἔχοντες; *et dans Visconti Monum. Borghes. p.* 188 *tab.* 25, *on voit cinq jeunes filles dansant ainsi.* — *Proverbialt :* Ad restim res rediit, *il ne reste plus que la corde pour se pendre, tout est perdu, Cæcil. dans Non.* 200, 21; *Ter. Phorm.* 4, 4, 5. — II) *métaph.* restes allii, cæpis, *queues d'ail, d'oignon, Plin.* 20 6, 23; *Martial.* 12, 32.

rēstĭto, āre, *v. intens. n.* [resto], *s'arrêter, rester en arrière, lanterner (antér. à l'époq. class. et qqfois dans Tite-Live et Pline l'ancien)* : Restitant, occurrunt, obstant, *etc., Enn. dans Non.* 147, 10; *de même, Plaut. Capt.* 3, 2, 2; *Ter. Eun.* 4, 4, 1; *Liv.* 7, 39, *fin. Drakenb.*; 10, 19; 30, 31; *Plin.* 18, 16, 19, § 50. — II) *s'opposer, faire obstacle :* Id meis rebus regimen restitat, *Enn. ap. Rufin.* § 11, *p.* 205 *Ruhnk.*

restĭtor, ōris, *m. celui qui s'arrête, Not. Tir. p.* 91.

* **rēstĭtrix**, īcis, *f.* [resisto], *celle qui s'arrête, qui reste en arrière :* Ego interim hic restitrix his præsidebo, *Plaut. Truc.* 4, 2, 5.

rē-stĭtŭo, ŭi, ūtum, 3. *v. a.* [statuo], *replacer, remettre à sa première place ou (plus ordin.) remettre en état, rétablir (fréq. et très-class.)* :

I) *en génér.* — A) *au propr. :* Senatus decrevit, ut Minerva nostra, quam turbo dejecerat, restitueretur, *le sénat a décidé que notre Minerve, renversée par le vent, serait remise en place, Cic. Fam.* 12, 25; *de même* ∾ arborem, *relever, redresser un arbre, Virg. Georg.* 2, 272; *et* ∾ luxatum femur ex toto, *remettre une cuisse luxée, Cels.* 8, 20. — Si ædes eæ corruerunt, vitiumve fecerunt, quarum ususfructus legatus est, heres restituere non debet, nec reficere, non magis quam servum restituere, si is, cujus ususfructus legatus est, deperisset, *remplacer un esclave mort, Cic. Top.* 3, 15; *de même* ∾ domum a Clodio disjectam, *relever, rebâtir la maison abattue par Clodius, Vellei.* 2, 45, 3; *cf.* ∾ domum, *Suet. Ner.* 31; ∾ theatrum, *id. Claud.* 21; ∾ statuas (disjectas), *relever des statues, id. Calig.* 34; ∾ tropæa disjecta, *id. Cæs.* 11; ∾ fores effractas, *rétablir une porte enfoncée, Ter. Ad.* 1, 2, 40; ∾ oppida vicosque, quos incenderant, *Cæs. B. G.* 1, 28, 3. ∾ fontes et flumina, *Ovid. Met.* 2, 407; ∾ turbatas comas, *rajuster sa chevelure en désordre, id. Fast.* 3, 16; ∾ ordines, *reformer les rangs, Sall. Jug.* 51, 3; *cf.* ∾ aciem, *Liv.* 5, 18; 29, 2 *et passim; et* ∾ inclinatam aciem, *reformer ses lignes de bataille, Suet. Cæs.* 62. — Illud dubium est, quin multi, quum ita nati essent, ut quædam contra naturam depravata haberent, restituerentur et corrigerentur ab natura, quum se ipsa revocasset, *etc., ne sait-on pas que beaucoup de gens nés avec des défauts, des difformités naturelles, en ont été guéris par la nature même, revenue de son erreur? Cic. Div.* 2, 46; *de même* ∾ oculos (luminibus orbati), *rendre la vue à un aveugle, Suet. Vesp.* 7; *cf.* ∾ visum, *Plin.* 25, 8, 50; ∾ pilos, *id.* 32, 10, 40. ∾ se (apes, *joint à* reviviscere), *se remettre, se rétablir, se ranimer, en parl. des abeilles malades, Varr. R. R.* 3, 16, *fin.*; *cf.* ∾ aliquem a limine mortis, *ramener qqn des portes du tombeau, Catull.* 68, 4; *Virg. Cul.* 223; *et* ∾ restinctum, *Ovid. Pont.* 3, 6, 35.

B) *au fig., rétablir. Par ex. dans le célèbre vers d'Ennius sur Quintus Fabius Maximus :* Unus homo nobis cunctando restituit rem, *un seul homme par ses temporisations a rétabli nos affaires (sauvé la république), Enn. Ann.* 8, 27 (*souvent cité et imité dans Cic. Off.* 1, 24, *fin.*; *de Senect.* 4, 10; *Att.* 2, 19, 2; *Liv.* 30, 26; *Virg. Æn.* 6, 847 *Serv.*; *Macrob. Sat.* 6, 1; *Ovid. Fast.* 2, 242; *Auguste dans Suet. Tib.* 21 *et autres*); *cf. :* Virtus militum rem prolapsam negligentia consulis restituit, *Liv.* 2, 63; *de même* ∾ rem prolapsam, *id.* 6, 22; ∾ rem impeditam et perditam, *Ter. And.* 3, 5, 13; *et simplemt* ∾ rem, *Liv.* 3, 12, *Drakenb.*; 8, 11; 25, 37. Adventu Cæsaris facta commutatione rerum, obsidibus Æduis redditis, veteribus clientelis restitutis, novis per Cæsarem comparatis, *Cæs. B. G.* 6, 12, 6; *cf.* ∾ veterem tuam illam calliditatem atque prudentiam, *rends-nous donc, c.-à-d. fais donc reparaître cette habileté et cette prudence qui te distinguèrent autrefois, Cic. Rosc. Am.* 22, 61; *de même* ∾ tribunicia potestas, *la puissance tribunitienne rétablie, id. Agr.* 2, 14, 36; ∾ tribuniciam intercessionem armis, *Cæs. B. C.* 1, 7, 2; ∾ prœlium, *rétablir la bataille, Poeta ap. Cic. Tusc.* 4, 23, *fin.*; *Cæs. B. G.* 7, 87, 3; *Liv.* 6, 8; *cf.* ∾ pugnam omnibus locis, *id.* 4, 38, *fin.* ∾ damna Romano accepta bello, *réparer les désastres de la guerre avec Rome, id.* 31, 43. ∾ sanitatem, *rétablir la santé, Plin.* 20, 6, 23, *fin.*; *cf.* ∾ vires, *Val. Flacc.* 2, 70. Quid tu adolescentem, quem esse corruptum vides, Quin eum restituis? quin ad frugem corrigis? *que ne le ramènes-tu à la vertu? que ne le corriges-tu? Plaut. Trin.* 1, 2, 81. Quoniam satis et suorum a pudore maritimæ ignominiæ restituti animi et hostium conterriti essent, *puisque les esprits de ses soldats étaient suffisamment remis de la honte des désastres maritimes, etc., Liv.* 35, 27.

II) *particul., remettre, rendre, redonner, restituer, ramener, rétablir.* — A) *au propr. : Mi.* Paterna oportet reddi filio bona. *Ha.* Restituentur omnia, *il faut rendre au fils les biens paternels, ils lui seront tous restitués, Plaut. Pœn.* 5, 2, 122; *cf. :* Tribuni vobis amissa reddent ac restituent? *Liv.* 3, 68; *et avec un nom de personne pour régime :* Virginem cupiam abducere, ut suis Restituam ac reddam, *pour la rendre à ses parents, Ter. Eun.* 1, 2, 67; *de même, id. ib.* 4, 6, 8; *Heaut.* 3, 1, 83; *And.* 3, 3, 38; *Hec.* 5, 3, 20. ∾ amissa cuique, *rendre à chacun ce qu'il a perdu, Cæs. B. C.* 1, 87, 1; ∾ bona iis, *leur rendre leurs biens, id. ib.* 2, 21, 2. ∾ majorum locum huic, *id. B. G.* 5, 25, 2. ∾ agrum Vejentibus, *restituer aux Véiens leur territoire, Liv.* 2, 13, *et autres sembl.* Quod suum familiarem et hospitem, ereptum e manibus hostium, sibi restitutum videbat, *qu'on lui avait rendu son ami et son hôte, arraché des mains de l'ennemi, Cæs. B. G.* 1, 53, 6. Qui te captum victori restituis, *Liv.* 9, 11. Illum restituam huic, hic autem in Alidem me meo patri, *Plaut. Capt.* 3, 4, 56. ∾ aliquem natalibus, *rendre qqn à la condition libre, le réintégrer dans sa famille, Dig.* 40, *tit.* 11; *voy.* natalis. *Sans datif :* ∾ amissa (*opp.* adimere), *Cæs. B. C.* 1, 7, 4; ∾ fraudata, *id. ib.* 3, 60, *fin. et autres.* — Arpi restituti ad Romanos *Arpi rendue aux Romains, Liv.* 24, 47; *cf. :* (Clœlia) sospites omnes Romam ad propinquos restituit, *id.* 2, 13, *et de même* ∾ sospites brevi in patriam ad parentes, *les ramener bientôt sains et saufs dans leur patrie et dans leur famille, id.* 2, 49. — Restitue in quem me accepisti locum, *Ter. And.* 4, 1, 58; *cf. Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 108. (Siciliam) iste per triennium ita vexavit ac perdidit, ut ea restitui in antiquum statum nullo modo possit, *qu'il est désormais impossible de la rétablir dans son premier état, Cic. Verr.* 1, 4, 12; *cf.* ∾ civitates afflictas in melius, *Suet. Vesp.* 17. *De là :*

2°) *dans la langue officielle et en t. de droit, remettre dans son premier état, réhabiliter un condamné, réintégrer un exilé dans sa patrie, remettre en possession celui qui a été dépossédé, replacer, rétablir, etc. :* Restituebat multos calamitosos... Licinium Lenticulam de alea condemnatum restituit, *il rappelait de l'exil une foule d'infortunés,... il a rappelé Licinius Lenticula condamné comme joueur, Cic. Phil.* 2, 23. Ut omnes, qui lege Pompeia condemnati essent, restituerentur, *id. Att.* 10, 4, 8. Quæ fuisset justa causa restituendi mei, nisi fuisset injusta ejiciendi? *quel juste motif y eût-il eu de me rappeler, si mon bannissement n'eût été injuste? id. Mil.* 14; *cf. :* Ut ad me restituendum Romam concurrerent; *id. ib.* 15; *de même* ∾ aliquem (damnatum), *Suet. Cæs.* 41; *Calig.* 15; *cf.* ∾ neminem exsulem nisi ex senatus auctoritate, *id. Claud.* 12; ∾ legionem totam cum ignominia missam, *id. Cæs.* 69. Neque enim prætor, si ex eo fundo essem dejectus, ita me restitui jussit, *Cic. Cæcin.* 29; *cf. id. ib.* 8, *fin.* — Nonnullos ambitus Pompeia lege damnatos in integrum restituit, *qques condamnés pour brigue, aux termes de la loi Pompeia, ont été relevés par lui de la peine encourue, Cæs. B. C.* 3, 1, 4; *de même* ∾ aliquem in integrum, *Cic. Cluent.* 36; *Callistr. Dig.* 4, 1, 4; *Paul. ib.* 4, 15; *cf. tout le titre,* 4, 1 : De in integrum restitutionibus. ∾ equites Romanos in tribunicium honorem, *Cæs. B. C.* 1, 77, *fin.*; ∾ tribunos plebis in suam dignitatem, *id. ib.* 1, 22, 5. Qua (felicitate) restitutus in patriam (Camillus) patriam ipsam restituit, *Liv.* 7, 1, *fin.*; *de même* ∾ in patriam, *Suet. Ner.* 3. — *Et de là :*

b) *métaph.* — α) *en parl. des choses, restituer, rendre, remplacer :* In utriusque bonis nihil erat, quod restitui posset, nisi quod moveri loco non poterat, *il ne restait des biens de l'un et de l'autre que ce qui pût être restitué que ce qui n'avait pu être déplacé, Cic. Verr.* 2, 2, 25, *fin.*; *de même, Ulp. Dig.* 43, 8, 2, § 34; 43; 12, 1, § 19, *et passim.* — β) *en parl. d'un jugement ou d'une injustice, corriger, redresser, réformer, réparer, annuler, casser, c.-à-d. remettre dans ses droits celui qui a été victime d'une injustice :* Fecerat hæc egregie primo adventu Metellus, ut omnes istius injurias, quas modo posset, rescinderet et irritas faceret. Heraclium restitui jusserat, non restituebatur... Epicrates quidem continuo est restitutus. Alia judicia

Lilybæi, alia Agrigenti, alia Panhormi restituta sunt, *Métellus avait agi noblement en réparant, autant que possible, dès son arrivée, toutes les injustices de Verrès. Il avait ordonné de réintégrer Héraclius dans ses biens; la réintégration n'avait pas lieu... Pour Épicrate, il fut aussitôt réintégré. On cassa d'autres jugements soit à Lilybée, soit à Agrigente, soit à Palerme, Cic. Verr.* 2, 2, 26. Prætor interea tanta de re tacebit? quemadmodum te restituat in ædes tuas non habebit? qui dies totos aut vim fieri vetat aut restitui factam jubet, *etc., comment le préteur se taira-t-il sur un cas aussi grave? ne saura-t-il vous rétablir dans votre demeure, lui qui siége des jours entiers pour empêcher qu'on ne fasse des violences, ou pour ordonner qu'on les répare quand elles sont faites? id. Cæcin.* 13; *cf.* : Quod te absente hic filius Egit, restitui in integrum, æquum est et bonum, *Ter. Phorm.* 2, 4, 11.

B) *au fig.* : Ut anno XVI post reges exactos secederent, leges sacratas ipsi sibi restituerent, *que seize ans après l'expulsion des rois, ils se retirèrent, rétablirent de leur propre autorité les lois sacrées, Cic. Corn.* 1 *Fragm.* 23, *p.* 450, *fin. Orell.* Restituit his animos et illis minuit audaciam parva una res, *un petit événement suffit pour ranimer le courage de ceux-ci et rabattre l'audace de ceux-là, Liv.* 25, 18. Si malum facinus purgare vellent, ut interfecto Punico præsidio restituerent se Romanis, *ils se rendissent aux Romains, id.* 23, 7. Hippocrates cinere eorum capitis ulcera manantia sanitati restituens, *guérissant (rendant à la santé) avec de la cendre les ulcères suppurants de leur tête, Plin.* 20, 6, 23; *cf.* : Vina in apothecis Canis ortu mutantur quædam posteaque restituuntur sibi, *et ensuite ils (les vins) se remettent, se rétablissent, id.* 14, 18, 22. — *Et d'après le n°* A, 2; Bacchus peccasse fatentem Restituit, *Bacchus le rendit à son premier état, pour avoir fait l'aveu de sa faute, Ovid. Met.* 11, 135; *cf.* : Cum semel occideris... Non, Torquate, genus, non te facundia, non te Restituet pietas, *ne te fera pas revivre, Hor. Od.* 4, 7, 24. — Ne pave, restituam jam ego te in gaudia, antequam is, *je te rendrai à la joie, Plaut. Merc.* 5, 2, 44. Si istam semel amiseris libertatem, haud facile te in eundem rursus restitues locum, *id. Mil. gl.* 3, 1, 108; *cf.* ~ cives ex servitute in libertatem, *faire passer des citoyens de l'esclavage à la liberté, Liv.* 28, 39; *et* ~ poetam in locum, *Ter. Hec. prol. alt.* 13; *de même* ~ aliquem rursus in gratiam, *faire rentrer qqn en grâce, id. ib.* 3, 1, 11; *cf.* ~ fratrem in antiquum locum gratiæ et honoris, *Cæs. B. G.* 1, 18, 8; ~ Acarnanas in antiquam formulam jurisque ac ditionis eorum, *Liv.* 26, 24; ~ vos in amicitiam societatemque nostram, *id.* 31, 31, *fin.*; *et autres sembl.* — Quum præcipitata raptim consilia neque revocari neque in integrum restitui possint, *Liv.* 31, 32.

Restĭtŭs, i, *m.* (*probablement, par erreur, pour* restitutus), *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 19, 89, 4.

Restituta Julia, *voy.* Julia Restituta.

rĕstĭtūtĭo, ōnis, *f.* [restituo], *rétablissement, réparation.* — I) *en génér.* : ~ domus incendio absumptæ, *reconstruction d'une maison dévorée par les flammes, Suet. Aug.* 57. ~ Capitolii, *id. Vesp.* 8. ~ theatri, *id. Tib.* 47. ~ urbis in majus, *reconstruction de la ville sur un plan plus vaste, Justin.* 2, 14. ~ afflictarum civitatum, *Suet. Tit.* 8. — *Au fig.* : ~ omnis pristinæ fortunæ, *le rétablissement de son ancienne fortune, Suet. Ner.* 40. ~ libertatis, *rétablissement de la liberté, affranchissement de la patrie, Val. Max.* 4, 1, 4 *ext.* ~ lunæ, *Arnob.* 6, 196. — II) *particul.* 1°) *restitution, action de rendre, de remplacer (latin. des juristes), Gai. Dai. Dig.* 50, 16, 22; *Ulp. ib.* 36, 1, 1, § 14; 6, § 3 — 2°) *rappel d'un exilé, réintégration, réhabilitation d'un condamné* : ~ damnatorum, *Cic. Agr.* 2, 4, *fin.*; *de même Suet. Oth.* 2. Ut nemini sit triumphus honorificentius quam mihi salus restitutioque perscripta, *mon rappel, Cic. Pis.* 15, 35; *de même, Quintil. Inst.* 7, 1, 42; 60. Omnes in integrum restitutiones causa cognita a Prætore promittuntur, *Modest. Dig.* 4, 1, 3; *voyez le titre entier* : De in integrum restitutionibus.

rĕstĭtūtor, ōris, *m.* [restituo], *celui qui rétablit, qui répare, restaurateur* : ~ templorum omnium, *restaurateur de tous les temples, Liv.* 4, 20. — *Au fig.* : ~ salutis meæ, *mon sauveur, celui à qui je dois la vie, Cic. Mil.* 15; *cf. Quintil. Inst.* 7, 1, 43 *et* 61. ~ reipublicæ, *Eumen. Grat. act. ad Constant.* 4.

rĕstĭtūtōrĭus, a, um, *adj.* [restituo, *n°* II], *qui concerne la restitution (latin. des juristes)* : ~ interdictum, *Ulp. Dig.* 43, 1, 1. ~ judicium, *Gaj. ib.* 3, 3, 46. ~ actio, *action en restitution, Julian. ib.* 2, 10, 3. — *Absolt* : In restitutorio agendo (*i. e.* judicio), *Ulp. Dig.* 27, 6, 7. (*Où d'autres lisent* : restitutorie, *adv., en restitution*).

* **rĕstĭtūtrix**, icis, *f.* [restituo, *n°* II], *celle qui rend, qui restitue* : ~ omnium generum, quæ accipit (terra, *jointà receptrix*), *Appul. Trismeg. p.* 77.

restitutus, a, um, *Partic. de* restituo. — *C'est aussi un surn. rom., p. ex.* Claudius ~, *ami de Pline le Jeune, Plin. ep.* 3, 9, 16; 6, 17; 17, 1. *Mart.* 10, 87.

rē-sto, stiti, 1. (*parf. du subj.* restaverit, *Prop.* 2, 34, 53), āre, *v. n., s'arrêter, c.-à-d.*

I) *demeurer debout en arrière, ne bouger pas (extrêmement rare en ce sens et seulement poét., tandis que* resisto *est très-class.*) A) *au propr.* : Si resto, pergit, ut eam: si ire conor, prohibet betere, *si je veux avancer, il m'empêche de marcher, Pacuv. dans Non.* 77, 25. — B) *au fig.* : Impetus haud longe mediis regionibu' restat, *leur impétuosité (des soldats) s'arrête au milieu du chemin, Enn. Ann.* 7, 55. Nullo dominæ teritur sub limine amor, qui Restat et immerita sustinet aure minas, *l'amour qui persiste (qui ne s'en va pas, constant), Prop.* 2, 25, 18.

II) *résister, faire résistance, demeurer de pied ferme, ne point céder (il est aussi beaucoup plus rare que* resisto, *et n'est pas dans Cicéron ni dans César).* — A) *se dit surtout de la résistance par les armes; se construit ordin. absolt, rarement avec le datif ou* adversum : Illyrici restant sicis sibunisque fodantes, *les Illyriens résistent, perçant l'ennemi à coups de poignards et de lances, Enn. Ann.* 7, 115. Validam urbem multos dies restantem pugnando vicit, *il prit d'assaut cette ville forte, qui résistait depuis plusieurs jours, Sall. Hist. fragm. ap. Non.* 526, 12. Quia summa vi restare (milites) nunciabantur, *Liv.* 4, 58, *Drakenb.*; *de même id.* 6, 30; 32; 8, 39; 23, 45; 26, 3; 29, 2; 34, 14; *Prop.* 3, 8, 31. *Impersonnellt* : Ut qua minima vi restatur, ea parte irrumpat, *du côté où la résistance est plus faible, Liv.* 34, 15. — *Avec le datif* : Qui pauci plures vincere soliti estis, nunc paucis plures vincere soliti estis, nunc paucis plures vix restatis, *aujourd'hui vous pouvez à peine, ayant pour vous le nombre, résister à une poignée d'hommes, Liv.* 23, 45, *fin.* Paullum moræ attulere ferrati restantibus laminis adversum pila et gladios, *les hommes de fer, dont l'armure était à l'épreuve de l'épée et du javelot, tinrent quelques instants, Tac. Ann.* 3, 46. — B) *en dehors de la sphère militaire, en général, résister* : Si certam finem esse viderent Ærumnarum homines, aliqua ratione valerent Religionibus obsistere vatum : Nunc ratio nulla est restandi, nulla facultas, *etc., Lucr.* 1, 111; *de même Ovid. Met.* 3, 626; 7, 411. In qua re nunc tam confidenter restas, stulta? *à quel propos me faites-vous la guerre avec tant d'assurance, insensée que vous êtes? Ter. Heaut.* 5, 3, 7; *cf. Plaut. Most.* 5, 2, 50. — *Avec un nom de chose pour sujet* : Æra claustris restantia vociferantur, *Lucr.* 2, 450; *cf.* restantia claustra, *les barrières qui s'opposent, Sil.* 7, 130.

III) *rester, être de reste, subsister encore, survivre (c'est la signif. dominante et celle qui distingue* restare *de* resistere; *il est le plus souv. employé à la* 3ᵉ *personne)* : Di boni! Næ illiusmodi jam nobis magna civium Penuria'st.... Quam gaudeo, ubi etiam hujus generis Reliquias Restare video, *que je suis heureux quand je vois qu'il reste des débris de cette race d'autrefois! Ter. Ad.* 3, 3, 91; *cf.* : Ego conviviis delector nec cum æqualibus solum qui pauci jam admodum restant, sed cum vestra etiam ætate, *non-seulement avec ceux de mon âge, dont il ne reste plus qu'un très-petit nombre, mais même, etc. Cic. de Senect.* 14 *et* : Ego vivendo vici mea fata, superstes Restarem ut genitor, *Virg. Æn.* 11, 161. De bonis quod restat reliquiarum, *ce qui reste des biens, Plaut. Rud.* 5, 1, 7; *cf.* Nunc quod reliquum restat volo persolvere, *id. Cist.* 1, 3, 40; *et* : Unam sibi spem reliquam in Etruscis restare, *qu'il ne lui restait plus qu'une espérance, qui reposait sur les Étrusques, Liv.* 10, 16. Quum ex multis unus ei restaret, Dolabella paternus inimicus, *comme de tous les ennemis de son père, il ne lui en restait plus qu'un seul, Dolabella, Cic. Scaur. frgm.* 45, *p.* 268, *Orell.* Quæ (studia) sola ei in malis restiterunt, *seul bien qui lui restât dans son malheur, id. Sull.* 26, *fin.* Paria tria eis tribus sunt fata nostra huic Ilio: Nam dudum primo ut dixeram nostro seni mendacium... Jam duo restabant fata tum, *Plaut. Bacch.* 4, 9, 35; *cf.* : Qui e divisione tripartita duas partes absolverit, huic necesse est restare tertiam, *il doit nécessairement lui rester un tiers, Cic. Off.* 3, 2, 9. Dona ferens pelago et flammis restantia Trojæ, *portant des dons sauvés de la fureur des flots et des flammes de Troie, Virg. Æn.* 1, 679. — Unum etiam restat amico nostro ad omne dedecus, ut Domitio non subveniat, *il ne reste plus à notre ami qu'un pas à faire pour avoir parcouru toute la carrière du déshonneur, c'est de, etc. id. Att.* 8, 7; *de même* hoc unum restabat, ut, *Ovid. Met.* 2, 471; *cf.* : Illud etiam restiterat, ut te in jus adducerent, *il ne restait plus à nos ennemis qu'à, etc. Cic. Quint.* 9, 33; *et impersonnellt* : Restat, ut aut summa negligentia tibi obstiterit, aut, *etc., tu ne peux avoir été retenu que par une extrême négligence ou par, etc. id. ib.* 12, *fin.*; *de même* restat, ut, *id. N. D.* 2, 16, *fin.*; 17 *init.*; *Hor. Ep.* 1, 1, 27 *et autres.* — Restabat aliud nihil, nisi oculos pascere, *Ter. Phorm.* 1, 2, 35; *de même avec l'infinitif poét.* : *Ovid. Met.* 1, 700; *Stat. Silv.* 4, 1, 40.

2°) *particul., relativement à l'avenir, rester, être réservé à, attendre (rare et plus souv. poét.)* : Placet (vobis) socios sic tractari, quod restat, ut per hæc tempora tractatos videtis? *voulez-vous que nos alliés soient traités à l'avenir (ou : désormais) comme vous les avez vu traiter dans ce temps-ci? Cic. Verr.* 2, 3, 89 (*cf.* reliquus n°. I, B, 1). — Nudus humi jacet infans, ut æquum est, Quoi tantum in vita restet transire malorum, *Lucr.* 5, 228; *de même Hor. Ep.* 16, 27; *Virg. Æn.* 7, 270; *Ovid. Fast.* 2, 749.

restricte, *adv. voy.* restringo, *Pa. à la fin.*

* **rĕstrictim**, *ad.* [restringo], *exactement, rigoureusement* : Restrictim cogitata atque omnibus rationibus, *Afran. dans Non.* 516, 9.

* **rĕstrictĭo**, ōnis, *f.* [restringo], *restriction, réserve, modération dans, usage modéré de* : ~ epularum, *Augustin. Mor. eccl. cath.* 31.

restrictus, a, um, *Partic. et Pa. de* restringo.

rē-stringo, inxi, ictum, 3. *v. a. tirer en arrière, c.-à-d.* — I) *serrer étroitement, attacher fortement, resserrer, etc.* (*en ce sens on ne le trouve point aux modes définis antér. à Auguste; mais au Pa. il est très-class.*) — A) *au propr.* : Cum lævam restringere prolata longius dextra sit odiosum, *rien de plus disgracieux que de tenir la main gauche serrée contre le corps, lorsque la droite est étendue, Quintil. Inst.* 11, 3, 131. Restrictis ab terga manibus, *les mains serrées derrière le dos, Plin.* 35, 10, 36 §. 93; *de même* ~ manus, lacertos, *Petron. Sat.* 73, 4; *Hor. Od.* 3, 5, 35; *cf.* : Restringitur vinculis, *Tac. Ann.* 14, 64; *et* : Prometheus quondam silici restrictus membra catena, *Catull.* 64, 297. Vinclo fasciæ in modum laquei ad arcum sellæ restricto, *elle défit le vêtement qui lui entourait le sein, et, avec le lacet, forma un nœud coulant qu'elle attacha au haut de la chaise, Tac. Ann.* 15, 57. — B) *au fig., contenir, arrêter, empêcher, réprimer, réduire, restreindre, diminuer, calmer, faire cesser, etc.* : Cum homines ad custodiam ejus (*sc.* pecuniæ) natura restrinxerit : nos contra amor liberalitatis communibus avaritiæ vinculis eximebat, *pendant que la nature rend les hommes serrés et les attache à la conservation de l'argent, l'amour de la libéralité me dégageait des liens de la commune avarice, Plin. Ep.* 1, 8, 9; ~ liberalitatem, *Senec. Benef.* 1, 4; *de même* ~ sumptus candidatorum ambitus lege, *restreindre les dépenses des candidats par la loi sur la brigue, Plin. Ep.* 6, 19, 4; ~ delicias frugalitate, *id. ib.* 5, 19, *fin.*; ~ animum mœstitia, *serrer le cœur de tristesse, Tac. Ann.* 16, 16. ~ morsus phalangiorum, *Plin.* 24, 16, 97. ~ præcipitationem nimbi, *Appul. de Mundo, p.* 61.

II) *desserrer, détacher, ouvrir (peut-être seulement dans les exemples suivants)* : Ne canem quidem irritatam voluit quisquam imitarier; Saltem si non arriderent, dentes ut restringerent, *desserrer les dents, rire du bout des dents, Plaut. Capt.* 3, 1, 26; *cf.* : Ne qua tetra labes (dentium), Restrictis si forte labellis riseris, *en desserrant les lèvres, Appul. poet. Apol. p.* 277; *de même* restrictis labris, *Quintil. Decl.* 12, 27. — *De là* :

restrictus, a, um, *Pa.* (*d'après le n°* I), *étroit, serré, juste.* — I) *au propr.* : Togis neque restrictis neque fusis, *sa toge n'était jamais ni serrée ni lâche, Suet. Aug.* 73. ~ alvus, *c.-à-d. constipation, ventre resserré, Seren. Sam.* 28, 519. — *Compar.* : ~ digiti (pedum), *doigts (de pieds) plus courts, Suet. Domit.* 18. — 2°) *au fig.* — **a**) *retenu, réservé, modéré, serré, peu large* : In iis, qui se adjuvari volent, restricti omnino esse nullo modo debemus, *quant à ceux qui demandent notre aide... nous ne devons pas la leur refuser opiniâtrément (être avec eux trop serrés), Cic. Off.* 2, 18; *de même id. Att.* 10, 11, 2; *Planc.* 22, 54; *et au Compar., id. Fam.* 3, 8, 8. — *De là aussi* — **b**) An restrictius arbitraris per orbem terrarum legendum dare, *etc.? pensez-vous qu'il soit*

plus modeste de donner à lire à tout l'univers, que, etc. Plin. Ep. 9, 19, 6. — **c)** *au moral, sévère, rigoureux, rigide, strict :* Summum imperium non restrictum nec perseverum volunt, *ne veulent pas dans le pouvoir suprême trop de contrainte ni trop de sévérité, Tac. Ann.* 15, 48; *de même au Compar.* ~ judicatio, *Appul. Flor. p.* 364. — *Adv.* restricte — **a)** *avec ménagement, retenue, réserve; étroitement :* ~ facere (*joint à* parce), *Cic. Fin.* 2, 13, 42; *de même* ~ vivere, *Nazar. Paneg. Constant.* 15. — *Compar.* ~ uti rebus prætereuntibus, *Augustin. Doctr. Chr.* 3, 12. — *Superl.* ~ facere (*opp.* plenissime), *Plin. Ep.* 5, 8, 13. — **b)** *strictement, rigoureusement, sévèrement :* Cetera non tam restricte præfinio, *Cic. Leg.* 2, 18; *de même* ~ tenent illud nomen (sapientium), *id. Rep.* 3, 4; ~ observare, ne plus reddat quam acceperit, *id. Læl.* 16, 58. — *Le Superl. de l'adjectif ne se rencontre pas.*

rē-strŭo, xi, ctum, 3. *v. a. réédifier, relever, reconstruire* (*latin. ecclés.*) — I) *au propr :* ~ aras, *relever les autels, Tertull. Apol.* 6, *fin.* ~ statuas dejectas, *relever les statues renversées, id. ad Nat.* 1, 10. — II) *au fig., rétablir :* Deus eam restruebat fidem, quam populus destruebat, *Tertull. Resurr. carn.* 31.

Restuta, æ, *f.* (*sync. p.* Restituta), *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1281, 9.

Rĕsŭavis, is, *m. surn. rom., Inscr. ap. Kellermann, Vigil. Rom. later. c.* 1, *col.* 4, *lin.* 32.

rē-sūdo, āre, *v. n. et a. suer, transpirer de nouveau* (*mot postér. à l'époq. class., Curt.* 5, 1; 7, 10. — *act., Prudent. Apoth.* 787; *Cath.* 10, 105.

* **rē-sulco,** āre, *v. a. sillonner de nouveau, rouvrir; poét. :* ~ vulnera, *rouvrir des blessures, Prudent.* περὶ στεφ. 5, 141.

rĕsultātĭo, ōnis, *f.* (*ressaut*), *retentissement, répercussion :* Concavæ citharæ blanda resultatio, *Cassiod. Variar.* 2, 40 *à med.* Quam dulcis sonus, quam jucundus fragor, quam grata et consona resultatio! *Ambros. Hexaem.* 3, 5. Clamor jucunditatis, lætitiæ resultatio, *id. in Psalm. Præf.* — Resultatio, ἠχώ, *excerpt. ex vet. Lex. p.* 356, *ed. Vulcan.* — *Métaph. résistance, refus :* Non decet inde signum resultationis exire, unde exemplum potuit exultationis effulgere, *il ne convient pas que le signal du refus parte de là d'où pouvait jaillir avec éclat l'exemple de la joie, Cassiod. Variar.* 2, 24.

rĕsulto, *sans parf.* ātum, 1. *v. intens. n. et a.* [resilio], *sauter en arrière, rebondir, rejaillir* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste; seulement avec un nom de chose ou un nom abstrait pour sujet*) — *au propr.:* (Corpora) Partim intervallis magnis confiicta resultant, *etc., les uns* (*éléments*) *s'entrechoquant rejaillissent à de grandes distances, Lucr.* 2, 97 *et* 100; *de même* ~ tela irrita galeâ clipeoque, *Virg. Æn.* 10, 330; ~ aqua objectu lapillorum, *l'eau rejaillit, arrêtée par de petites pierres, Quintil. Inst.* 12, 2, 11; *cf.* unda scissa, *Petron. poet. Sat.* 89, 2, 31. — A) *particul. en parl. de la répercussion du son, être répercuté, réverbéré, renvoyé :* Ubi concava pulsu Saxa sonant vocisque offensa resultat imago, *Virg. Georg.* 4, 50; *cf. :* Inimica est (apibus) echo resultanti sono, *l'écho dont le son redoublé les frappe, leur nuit aussi* (*aux abeilles*), *Plin.* 11, 19, 21; *de même* ~ murmur in duris, *id.* 2, 80, 82. — *et de là* — 2°) *métaph. en parl. des objets qui renvoient le son, retentir, résonner, faire écho :* Pulsati colles clamore resultant, *Virg. Æn.* 5, 150; *de même* ~ colles, *id. ib.* 8, 305; ~ saltus, *le bois retentit, Tac. Ann.* 1, 65; ~ juga longa, *Stat. Theb.* 2, 714; ~ tecta vocibus, *Plin. Paneg.* 73; ~ æra percussis incudibus, *Martial.* 9, 69; *cf.* ~ parma pulsu umbonum, *Claudian.* VI. *Cons. Honor.* 629. — *Avec un régime homogène :* ~ sonum (saxa), *Appul. Met.* 5, *p.* 161.

B) *au fig., rebondir, sautiller, procéder par des mouvements saccadés :* (Verba) ne brevium (syllabarum) contextu resultent ac sonum reddant pæne puerilium crepitaculorum, *que les mots, par une suite continue de syllabes brèves, ne sautillent et ne produisent à l'oreille l'effet des cliquettes qui servent de jouet aux enfants, Quintil. Inst.* 9, 4, 66; *de même :* Præceps ac resultans (in oratione, *opp.* tardum et segne), *id. ib.* 83; *cf. :* Non immerito reprehenditur pronunciatio vocis mutationibus resultans, *déclamation sautillante, chantante, id. ib.* 11, 3, 183. — *Répugner à, ne point s'accommoder à :* Nonnullus est in illo labor, ut barbara nomina, inprimis regis ipsius, Græcis versibus resultent, *i. e.* abhorreant, *n'entrent pas dans un vers, se refusent à la mesure, Plin. Ep.* 8, 4, 3.

C) *il signifie aussi résister, s'opposer à :* Judæi tentabant resultare Romanis, *les Juifs essayaient de résister aux Romains, Cassiod. Hist. eccles.* 5, 11; *cf.* 11, 4.

resum, rees, refui (*verbe anomal*), *être en personne, réellement :* Num igitur in his criminibus resit etiam aliqua suspicio, *Cic. Scaur.* 8 (*ed. A. Maio, in Class. auct. t.* 2, *p.* 294. (*Heinrich pense qu'il faut lire* residet etiam; *et Peyron adopte cette leçon; Mai écrit* residet jam; *mais il n'y a rien à changer. C'est ce que prouve le passage suiv. de Cic. Verr.* 2, 58 (*ex cod. palimps. ab A. Maio, ed. in class. auct. t.* 2, *p.* 434): Non, opinor, reesset dubium, quin cum id planum fieret, condemnari necesse esset. — *Le grammairien Virg. Maro, qui, selon A. Mai, vivait au sixième siècle, dit dans son Epit.* 10 (*ed. Maio in Class. Auct. t.* 5, *p.* 152): Multa verba sunt, quæ personis deficere videntur. Siquidem verbum invenimus quod prima caret persona, « rees, reest » nam « resum, resumus, » latinus sermo non profert; sensus autem hujus verbi hic est, « reesse, » hoc est in munitione multo tempore residere, Gratiano dicente: Campari, multis in arce reerant annis; *cf. Not. Tir. p.* 7: Præfuit, interfuit, refuit.

rĕ-sūmo, mpsi, mptum, 3. *v. a. reprendre, ressaisir, retrouver, recouvrer, etc.* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) — I) *au propr.* (Terra mater) Terris gentes omnes peperit et resumit denuo, *la Terre a enfanté toutes les nations et les reprend dans son sein, Enn. dans Varron, L. L.* 5, 10, 19. Inque vicem sumptas (tabellas) ponit positasque resumit, *prend tour à tour et reprend ses tablettes, Ovid. Met.* 9, 525; *cf.* ~ librum perlectum utique ex integro, *reprendre un livre déjà lu, Quintil. Inst.* 10, 1, 20; ~ librum in manus, *id. ib.* 10, 4, 3 *et* ~ pugillares, *reprendre ses tablettes pour écrire, Plin. Ep.* 7, 9, *fin.* ~ cito elapsum baculum, *ressaisir aussitôt le bâton qui vient d'échapper, Suet. Ner.* 24. ~ fuscinam, *id. Calig.* 30. ~ arma, *reprendre les armes, id. ib.* 48; *Tac. Hist.* 2, 44; 4, 76, *fin.*; ~ prætextas (*opp.* exuere) *Plin. Paneg.* 61, 8; *cf.* ~ pennas, *Ovid. Met.* 4, 665. ~ speciem cœlestem, *id. ib.* 15, 743.

II) *au fig. :* Instat anhelanti prohibetque resumere vires, *de reprendre des forces, Ovid. Met.* 9, 59; *de même* ~ vires, *id. ib.* 193; *Justin.* 20, 5; 24, 7; *de même* ~ interruptum somnum, *reprendre son sommeil interrompu, Suet. Aug.* 78; ~ animum, *se remettre, se rassurer, reprendre courage, id. Vitell.* 15; *cf.* ~ animam, *recouvrer la vie, Senec. Herc. OEt.* 25. ~ nomen gentile (*opp.* deponere), *Suet. Ner.* 41. ~ sacramentum Vespasiani, *Tac. Hist.* 4, 37. ~ militiam, *rentrer au service, id. ib.* 2, 67; *cf.* ~ pugnam, *recommencer le combat, id. ib.* 2, 41 *et* ~ hostilia, *recommencer les hostilités, id. Ann.* 12, 15. ~ dominationem per arma, *id. Hist.* 5, 8. ~ libertatem, *ressaisir la liberté, id. Ann.* 3, 40; 14, 31. ~ instituta cultumque patrium, *id. Hist.* 4, 64. ~ voluptates (*joint à* repetere solennia), *id. Ann.* 3, 6 *et autres sembl.* ~ ægrum, *guérir, rétablir un malade, Cœl. Aurel. Acut.* 2, 1; *Tard.* 3, 7.

rĕsumptĭo, ōnis, *f.* [resumo, *n°* II], *action de reprendre, reprise :* Illa resumptio fit, quædam quum dicta resumo, *Carm. de Schemat. p.* 69. Recapitulatio evidenter dicitur multorum sensuum velox resumptio, *Hilar. in Spicil. Solesm., t. I, p.* 102. *Rétablissement, guérison d'un malade, Cœl. Aurel. Acut.* 2, 37, *fin.*

rĕsumptīvus, a, um, *adj.* [resumo, *n°* II], *propre à rétablir un malade :* ~ odoramenta, *Cœl. Aurel. Tard.* 4, 3, *med.*

rĕsumptōrius, a, um, *adj.* [resumo, *n°* II] *propre à remettre un malade :* ~ adjutoria, *Cœl. Aurel. Acut.* 3, 8, *fin.*

rĕsŭpīnātus, us, *m., posture d'un animal couché :* dexter ~ est illis, *Plin.* 9, 56, 1, *ils* (*ces poissons*) *se tiennent sur le côté droit.*

rĕ-sŭo, is, ĕre, *découdre, Not. Tir. p.* 136. *Gloss. Paris. :* Resuere, dissuere. *Part.* resutus, *Suet. Aug.* 94.

rĕ-sŭpīno, *sans parf.* ātum, 1. *v. a. tirer en arrière, faire pencher en arrière, renverser, jeter à la renverse, étendre sur le dos* (*rare; n'est pas dans Cicéron*) — I) *au propr. :* Puer ad me accurrit, Pone apprehendit pallio, resupinat: respicio, rogo, Quamobrem retineat me, *me saisit par mon manteau et me fait pencher en arrière, Ter. Phorm.* 5, 6, 24. Assurgentem ibi regem umbone resupinat, *Liv.* 4, 19; *de même* ~ hominem, *Cels.* 7, 16. ~ nares plana manu, *retrousser le nez avec le plat de la main, Quintil. Inst.* 11, 3, 80. ~ colla (turtures, cum bibunt), *Plin.* 10, 34, 52; *cf.* ~ caput (aves bibentes), *id.* 10, 46, 63. ~ valvas, *enfoncer la porte, la pousser violemment, Prop.* 4, 8, 51. Resupinati cessantia tympana Galli, *couché sur le dos et ivre mort, Juven.* 8, 176 *et autres sembl. Dans un sens obscène : coucher une femme sur le dos :* ~ aviam amici, *Juven.* 3, 112. — II) *au fig., renverser, bouleverser, brouiller, confondre :* Quid agis? perturbas rem omnem ac resupinas soror, *tu brouilles tout, ma sœur, Att. dans Non.* 165, 3; *cf.* Libet interrogare, quid tantopere te resupinet, quid vultum habitumque oris pervertat? *je veux te demander ce qui te fait ainsi te renverser* (*fièrement*), *redresser la tête, porter la tête haute, Senec. Benef.* 2, 13.

rĕ-sŭpīnus, a, um, *adj., penché en arrière, qui se renverse, renversé, couché sur le dos, couché, étendu* (*n'est pas dans Cicéron*) — I) *au propr. :* Exin prostratum terra, graviter saucium Resupinum in cœlo contueri maximum ac Mirificum facinus, *étendu sur le dos, Att. dans Cic. Divin.* 1, 22, 44; *de même Ovid. Her.* 16, 255; *Met.* 2, 267; 4, 121; 12, 324; 13, 86 *et passim.* Retro lentas tendo resupinus habenas, *renversé en arrière, je ramène à moi les rênes souples, id. ib.* 15, 520; *de même* ~ collum, *id. ib.* 1, 730; ~ pectus, *id. ib.* 12, 138; ~ caput, *tête renversée en arrière, Plin.* 8, 25, 38, *et autres sembl.* — *En parl. d'une personne fière qui se redresse et cambre son corps; fier et hautain :* (Niobe) mediam tulerat gressus resupina per urbem, *Ovid. Met.* 6, 275; *cf.* Ille qui in scena elatus incedit et hæc resupinus dicit, *Senec. Ep.* 80, *med.* — B) *métaph. en parl. d'autres objets :* ~ Elis, *l'Élide qui s'étend sur la pente d'un coteau, Stat. Theb.* 4, 237. ~ labra lilii, *le limbe du lis est renversé, Plin.* 21, 5, 11. ~ vomer, *id.* 18, 18, 48. — II) *au fig., mou, efféminé, nonchalant, négligent, négligé, fait sans soin :* Licet hanc libidinosam (eloquentiam) resupina voluptate auditoria probent, *Quintil. Inst.* 5, 12, 20; *cf. id. ib.* 11, 3, 167. Qui solvit, numquam ita resupinus est, ut facile suas pecunias jactet, *Paul. Dig.* 22, 3, 25. Quia non opinionem ejus et resupinam existimationem sequi oporteat, *Venulej. ib.* 43, 24, 4.

rĕ-surgo, surrexi, surrectum, 3. *v. n. se relever, se redresser, reparaître* (*peut-être non antér. à Auguste*) — I) *au propr. :* Nititur ille quidem pugnatque resurgere sæpe, *et cherche à se relever, Ovid. Met.* 5, 349; *de même Hor. Od.* 2, 17, 14; *Tac. Ann.* 3, 46; *cf. en parl. d'un malade qui revient à la santé : se relever, se rétablir :* Nunciet huc aliquis dominam venisse: resurgam, Spesque tui nobis causa vigoris erit, *Ovid. Trist.* 3, 3, 23; *de là, chez les Pères de l'Église, ressusciter, revivre, Lactant.* 4, 19 *et beauc. d'autres.* — *En parl. des choses :* Cupressus arbor repente prociderat ac postero die eodem vestigio resurgens procera et latior virebat, *un cyprès était tombé soudainement, et le lendemain, debout à la même place, il reverdissait avec sa tige majestueuse et un plus vaste branchage, Tac. Hist.* 2, 78; *Suet. Vesp.* 5; *cf.* herbæ; *Ovid. Am.* 2, 16, 9. ~ obruta cymba de mediis aquis, *id. Pont.* 4, 8, 28. ~ cornua lunæ, *id. Met.* 2, 453; 8, 11. ~ favilla in veteres vires, *id. ib.* 7, 81. ~ urbs, *la ville est rebâtie, Tac. Ann.* 15, 41. — II) *au fig., se relever, se rétablir, reprendre sa force, sa vigueur :* Quum res Romana contra spem votaque ejus velut resurgeret, *Liv.* 24, 45; *cf. :* Illic fas regna resurgere Trojæ, *là peut se relever la puissance de Troie, Virg. Æn.* 1, 206; *cf. :* Arma resurgentis Trojæ (*i. e.* Romæ), *Prop.* 4, 1, 47; *et :* Dicam, Troja cades et Troïa Roma resurges, *id. ib.* 71. Ingeminant curæ rursusque resurgens Sævit amor, *Virg. Æn.* 4, 531; *de même, se ranimer, renaître :* ~ bellum, *Vellei.* 2, 88, *fin.*; *Tac. Ann.* 3, 74; ~ rabies, *id. ib.* 1, 39. ~ partes in Africa, *id. ib.* 2, 43. Quod Pannonicæ legiones deceptæ magis quam victæ resurgere in ultionem properent, *id. Hist.* 3, 2.

rĕsurrectĭo, ōnis, *f.* [resurgo], *dans la latinité ecclés., résurrection, Tertull. Resurr. carn.* 1; *Lactant.* 4, 19 *et une infinité d'autres.*

rĕ-suscĭpĭo, ĕre, 3. *a., reprendre :* Qui per tua munera semper quod reddamus agis, donique resuscipis usum, *Arat.* 2, 589.

rĕsuscĭtātĭo, ōnis, *f.* [resuscito], *dans la latinité ecclés., action de rendre la vie, de ressusciter les morts, Tertull. Resurr. carn.* 30.

rĕsuscĭtātor, ōris, *m.* [resuscito], *dans la latin. ecclés., celui qui ressuscite les morts, Tertull. Resurr. carn.* 12.

rĕ-suscĭto, āre, *v. a. réveiller, faire revivre.* — I) *au propr., seulement chez les écrivains chrétiens,*

ressusciter les morts, *Tertull. Resurr. carn.* 38; *Prudent.* περὶ στεφ. 6, 136. Thomas Apostolus cum in resuscitati mediatoris corpore fixuras clavorum digito palpante tentasset, *Alcim. ep.* 28, *ante med.* — II) *au fig.* (*très-rare*), *réveiller, ranimer, raviver, rallumer* : ~ positam, veterem iram, *réveiller une colère assoupie, un vieux ressentiment*, *Ovid. Met.* 8, 473; 14, 495. ~ legatum, *renouveler un legs, lui rendre sa valeur*, *Paul. Dig.* 34, 4, 27. Miscet cuncta fragor resuscitatus, *Sid. Paneg.* 23, 416.

* **rĕ-sūtus**, a, um, *Partic.* [suo], *décousu, défait* : ~ tunica ex utraque parte, *Suet. Aug.* 94.

RETÆ, arum, *f. arbres qui se trouvent sur les bords ou dans le lit d'une rivière et qui gênent la navigation, selon Gabius dans Gell.* 11, 17, 4. *C'est de là que doit venir le verbe* RETARE, *nettoyer, dans un ancien édit* : QVI FLVMINA RETANDA PVBLICE REDEMPTA HABENT, *voy. Gell. l.* 1.

***rĕ-tālĭo**, āre, *v. a.* [talio], *traiter selon la loi du talion; au passif, la subir* : Quod imprudentia factum est, retaliari per imprudentiam debet, *Gell.* 20, 1, 16.

rĕtangens, entis, *part. de l'inusité* retango, *toucher de nouveau, à plusieurs reprises* : Detergemus faciem quoque spongia aqua frigida expressa retangentes, *Cœl. Aur. tard.* 2, 13.

rĕtardātĭo, ōnis, *f.* [retardo], *retardement, retard, délai*, *Cic. Phil.* 5, 11, 30 (*joint à* mora) *et au pluriel*, *Vitr.* 9, 4.

rĕ-tardo, āvi, ātum, 1, *v. a. et n.* — I) *act.*, *retarder; ralentir; attarder, arrêter, ralentir* (*très-class.; terme que Cicéron affectionne, surtout dans le sens figuré*) — A) *au propre* : Quarum (stellarum vagarum) motus tum incitantur, tum retardantur, sæpe etiam insistunt, *dont le mouvement est tantôt accéléré, tantôt ralenti, souvent même arrêté*, *Cic. N. D.* 2, 40, 103; *cf. au n°* II. Quem nisi in via caducæ hereditates retardassent, volasse eum, non iter fecisse diceres, *id. Phil.* 10, 5, 11; *cf.* : In auxilium advolaverunt, sed serius, itinere devio per ignorantiam locorum retardati, *Suet. Galb.* 20. Boves cum ad arborem venerint, fortiter retinere ac retardare, *Colum.* 2, 2, 26. Instantia ora retardat Cuspide prætenta, *Ovid. Met.* 3, 82. Te metuunt nuper Virgines nuptæ, tua ne retardet Aura maritos, *Hor. Od.* 2, 8, 23. Primo egressu inundationibus Tiberis retardatus, *Suet. Oth.* 8. Mulierum menses retardati, *retard dans les menstrues des femmes*, *Plin.* 21, 21, 89. — *Absolt* : Eæ res, quæ ceteros remorari solent, non retardarunt, *ces choses, qui ont coutume d'arrêter les autres, ne l'ont point arrêté*, *Cic. de imp. Pomp.* 14; *de même*, *Suet. Cæs.* 34.

B) *au fig.*, *arrêter, réprimer, contenir, paralyser* : Cujus (*sc.* Pompeii) adventu ipso atque nomine impetus hostium repressos esse intelligunt ac retardatos, *dont on comprend que la seule approche et le nom ont suffi pour arrêter l'ennemi*, *Cic. de imp. Pomp.* 5, 13; *de même* ~ illius animos atque impetus, *id. Divin. in. Cæcil.* 11; ~ animi vires (corporis infirmitas), *la maladie du corps paralyse les forces de l'âme*, *id. Phil.* 4, 12; ~ celeritatem prosequendi (collectio dispersa), *id. de imp. Pomp.* 9. Ut ferocitatem tuam istam comprimerem et audaciam frangerem et loquacitatem paucis meis interrogationibus irretitam retardarem, *et mettre un frein à ta loquacité*, *id. Vatin.* 1, 2. Cum certi homines non studium ejus a me alienassent, sed auxilium retardassent, *id. Pis.* 31, 77. — Posteriora (tempora) me a scribendo retardarunt, *m'ont empêché d'écrire, m'en ont détourné*, *id. Fam.* 5, 17; *cf.* : Ut a nullius umquam me tempore aut commodo aut otium meum abstraxerit aut voluptas avocarit aut denique somnus retardarit, *id. Arch.* 6, 12 *et* : Ne religione quidem ulla a quoquam incepto absterritus umquam vel retardatus est, *Suet. Cæs.* 59. Illum in persequendi studio mœror, hos lætitia retardavit, *Cic. de imp. Pomp.* 9, 22. Ergo non ætas quemquam, non valetudo, non sexus retardavit, quominus, *etc.*, *Plin. Paneg.* 22, 2. — *Absolt* : Ad quem (agrum) fruendum non modo non retardat, verum etiam invitat atque allectat senectus, *la vieillesse, loin d'être un obstacle à ce qu'on en jouisse* (*de la campagne*), *y invite au contraire*, *Cic. de Senect.* 16, 57.

*II) *neutr.*, *être en retard, rester en arrière* : In quo cursu (stella Saturni) multa mirabiliter efficiens, tum antecedendo, tum retardando, tum vespertinis temporibus delitescendo, *etc.*, *Cic. N. D.* 2, 20, 52.

Retavi, ōrum, *m.*, *peuple d'Arabie* : Mox Arabes, qui Retavi vocantur : horum caput Singara, *Plin.* 5, 24.

***rĕ-taxo**, āre, *v. a.*, *censurer, blâmer à son tour, récriminer*, *Suet. Vesp.* 13.

rēte, is, *n.* (*abl.* reti, *Plaut. Rud.* 4, 4, 27; *Truc.* 1, 1, 17; *plus souv.* rete, *Plaut. Pers.* 1, 2, 22; *Rud.* 4, 2, 9; 4, 3, 81; 4, 4, 124; *Varro, R. R.* 3, 5, 8, 3, 11, 3; *L. L.* 5, 29, 37; *Colum.* 8, 10, 1; *Suet. Suet. Ner.* 30; *Ovid. Fast.* 5, 371; *Hal.* 22 *et autres. Forme access. de l'acc.* retem, *Plaut. Rud.* 4, 3, 45; *Varro, R. R.* 3, 5, 11; 14. *Comme fémin.* : Tecta porticus sit rete cannabina, *Varro, R. R.* 3, 5, 11; *cf. au pluriel* : In retes meas incidisti, *Charis. p.* 20, *P*; *cf. aussi Prisc. p.* 659, *P. Au contraire le masculin, admis par Prisc. p.* 759, *ib. et par Charis. p.* 45, *ib., est très-douteux. Il y a une seconde forme access.* « RETIUM, δίκτυον, » *Gloss. Philox., employée par le Schol. de Juven.* 8, 207 *et même une troisième*, retia, æ, *f. Voy. ce mot.*) *filet, rets* : Quasi in piscinam rete qui jaculum parat, Quando abiit rete pessum, tum adducit sinum : Sin jecit recte, pisces ne effugiant, cavet. Dum huc, dum illuc reti eos impedit Pisces, *etc.*, *filets de pêcheur*, *Plaut. Truc.* 1, 1, 14 *sq.* Intra rete aves sunt omne genus, *Varro, R. R.* 3, 5, 14. Araneolæ quasi rete texunt, ut, si quid inhæserit, conficiant, *les araignées tissent une sorte de filet*, *Cic. N. D.* 2, 48. — *Filets de chasseurs, rets* : Tum gruibus pedicas et retia ponere cervis, *Virg. Georg.* 1, 307; *cf.* ~ tendere cervis, *tendre des filets aux cerfs*, *Ovid. Met.* 7, 701; *de même* ~ tendere, *id. ib.* 4, 513; 8, 350; *Her.* 5, 19 ~ ferre, *id. Met.* 10, 171 : ~ prætendere, pandere, *Plin.* 9, 8, 10; ~ prætexere, *id.* 16, 1, 1; ~ extrahere, *Suet. Rhet.* 1, *et autres sembl.*

II) *au fig.* (*très-rare et peut-être seulemt poét.*) *rêts, filets, lacs, piége, séduction* : Cum id mihi visus est facere, tum retia nexit, *Lucil. dans Non. p.* 903, *P.*; *cf.* ~ nexisti nostro lecto, *Prop.* 3, 8, 37 *et* ~ amoris (*joint à* nodos Veneris), *Lucr.* 4, 1144. Qui albo rete aliena oppugnant bona, *Plaut. Pers.* 1, 2, 22.

rĕtectio, ōnis, *f.*, *action de découvrir, de dévoiler* : *Gloss. Cyrill.* Ἀποκάλυψις, retectio, revelatio.

retectus, a, um, *Partic. de* retego.

rĕ-tĕgo, xi, ctum, 3, *v. a.* — I) *découvrir, dévoiler, mettre à nu, ouvrir* (*ne devient fréq. qu'à partir de la période d'Auguste*) — A) *au propre* : ~ thecam numariam, *ouvrir un coffre à argent*, * *Cic. Att.* 4, 7, 2. ~ vultus scisso velamine, *Lucan.* 8, 669; *cf.* ~ caput pallio, *ôter le pallium qui couvre la tête*, *Petron. Sat.* 17, 3; ~ caput, *Plin.* 3, 12, 3. ~ jugulum simul pectusque, *Ovid. Met.* 13, 459. Retecti pedes, *les pieds découverts, non couverts*, *Suet. Aug.* 78; dentes retecti, *dents qui se montrent, découvertes*, *Pers.* 3, 101; ~ ensem, *tirer une épée* (*du fourreau*), *Lucan.* 9, 830. ~ sacra, *rendre un sanctuaire accessible, l'ouvrir*, *Prop.* 4, 9, 26. Retegitur solum hiatu, *le sol s'entr'ouvrant présente un vaste gouffre*, *Ovid. Met.* 5, 357 (*joint à* patere). — *Poét.* : Ubi Titan radiis retexerit orbem, *lorsque le soleil aura éclairé le monde de ses rayons*, *Virg. Æn.* 4, 119; 5, 65; *cf.* : Retegente diem Lucifero, *Ovid. Met.* 8, 1 *et* : Rebus luce retectis, *Virg. Æn.* 9, 461.

B) *au fig.*, *découvrir, dévoiler, révéler, montrer* : Cæcum domus scelus omne retexit, *Virg. Æn.* 1, 356; *cf.* ~ arcanum consilium, *dévoiler les projets secrets*, *Hor. Od.* 3, 21, 16; *et* : ~ occulta conjurationis, *dévoiler les secrets de la conjuration*, *Tac. Ann.* 15, 74. Quod sic natura tua vi Tam manifesta patens ex omni parte retecta est, *Lucr.* 3, 30. ~ commenta timidi animi, *Ovid. Met.* 13, 38; ~ responsa deum Trojanaque fata, *id. ib.* 13, 336. ~ Pharsalica damna (clara dies), *Lucan.* 7, 787.

* II) *recouvrir* : ~ plagam paleato luto, *Pallad. Nov.* 7, 5.

retejaculum, *lisez en deux mots* : rete jaculum.

rĕ-tempĕro, as, āre, *ramener à l'état tempéré* : Caulium folia, pro cataplasmatibus imposita, veluti commotionis vaporem retemperant, *Theod. Prisc.* 2, 21.

rĕ-tendo, di, tum *ou* sum, 3, *v. a.*, *détendre, relâcher, débander, desserrer* (*extrêmement rare*) — I) *au propre* : ~ arcum, *débander un arc*, *Ovid. Met.* 2, 419; *Stat. Silv.* 4, 4, 30; *et au partic. parf.* arcus retentus, *Ovid. Met.* 3, 166; arcus retensus, *Phædr.* 3, 14, 5. — *II) *au fig.* : Ea quoque, quæ sensu et anima carent, velut alterna quiete retenduntur, *les choses même privées de sentiment et de vie se détendent, se relâchent par un repos alternatif* (*il y a plus haut* remissio), *Quintil. Inst.* 1, 3, 8. — *C'est encore un terme de la langue militaire qui signifie : camper dans la* retentura, *c.-à-d. dans l'intérieur de la troisième partie du camp*, *Hygin. Grom.* 25, 31, 44, *p.* 164 *Lange.*

retensus, a, um, *Partic. de* retendo.

rĕtentācŭlum, i, *n.*, *lien, chaîne qui retient qqn* : Iniqua ferrei ponderis retentacula, *Venant. vit. S. Martin.* 12.

* **rĕtentātor**, ōris, *m.* [retento], *détenteur, celui qui retient*, *Cassiod. Varr.* 2, 10.

***rĕtentātrix**, īcis, *f.* [retento], *celle qui retient*, *Macrob. Sat.* 7, 4.

rĕtentio, ōnis, *f.* [retineo], *action d'arrêter, de retenir, de suspendre* — I) *au propre* : ~ aurigæ, *temps d'arrêt du cocher qui rassemble les rênes*, *Cic. Att.* 15, 21, 3. — *Au fig.* : ~ assensionis, *action de suspendre son assentiment, comme traduction du grec* ἐποχή, *Cic. Acad.* 2, 18, 59 *et* 24, *fin.* — II) *action de conserver, de retenir, de maintenir* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ dotis, *droit de retenir, de garder la dot*, *Papin. Dig.* 31, 1, 79. ~ societatis, *maintien de la société*, *Lactant.* 6, 10 *fin. Au pluriel*, *Vitr.* 9, 4. — III) *rétention* (*d'urine*), *dysurie*, *Cœl. Aur. tard.* 3, 8.

1. **rĕtento**, āvi, ātum, 1, *v. intens. a.* [retineo], *retenir fortement; arrêter, contenir* (*rare; n'est pas dans Cicéron*) — I) *au propre* : *Ar.* Cur me retentas? *Ph.* Quia tui amans abeuntis egeo, *pourquoi me retiens-tu? Plaut. Asin.* 3, 3, 1; *de même*, *id. Rud.* 3, 6, 39; *cf.* : Quo magis festinantes videt dictator, eo impensius retentat agmen ac sensim incedere jubet, *plus il met de soin à les contenir*, *Liv.* 10, 5. *De même* : ~ legiones, *contenir l'élan des légions*, *Tac. Hist.* 4, 13; ~ fugientes, *id. ib.* 5, 21; ~ admissos equos, *retenir des coursiers lancés, retenir leur ardeur*, *Ovid. A. A.* 2, 434; *cf.* ~ frena, *id. Am.* 2, 9, 30. ~ puppes, *Tac. Hist.* 2, 35; *Lucan.* 3, 586; ~ pecuniam, calones, sarcinas, *arrêter l'argent, les valets d'armée, les bagages*, *Tac. Hist.* 4, 60. — Quæ terras ac mare totum secernunt cœlumque a terris omne retentant, *et tiennent le ciel à distance de la terre*, *Lucr.* 2, 729. — Iste qui retentat sese tacitus, quo sit tutus, *qui se retient, se contient*, *Auct. Her.* 4, 49, 62. Sub tyrannide retentatus, *Hilar. in Epist. ad Ephes.* (*Spicil. Solesm., t. I, p.* 116). — II) *au fig.* : ~ iras, *contenir sa colère, la réprimer, la refouler*, *Val. Flacc.* 3, 97. — B) *métaph.*, *maintenir, conserver* : (Mens divina) Quæ penitus sensus hominum vitasque retentat, *Cic. Divin.* 1, 11.

2. **rĕ-tento**, āvi, ātum, 1, *v. a.*, *essayer, tenter de nouveau, faire un nouvel essai, une nouvelle tentative, reprendre; chercher à ressaisir; ressaisir* (*mot poét. de la période d'Auguste; n'est pas dans Quintilien*) : Timide verba intermissa retentat, *Ovid. Met.* 1, 746; *de même* ~ preces, *id. ib.* 14, 382; ~ fila lyræ, *id. ib.* 5, 117; ~ vota, *ressaisir une espérance abandonnée*, *Val. Flacc.* 5, 679; ~ viam leti, *chercher la mort sans jamais la trouver*, *Ovid. Met.* 11, 792; ~ studium fatale, *revenir à des études qui ont été funestes*, *id. Trist.* 5, 12, 51; ~ memoriam meam, *consulter mes souvenirs, interroger ma mémoire*, *Senec. Ep.* 72. Nec audent ea retentare, quorum vitia retractando patescunt, *id. Brev. Vit.* 10. — Nec vana retentet spes Minyas, *qu'un vain espoir ne s'empare pas des Minyens*, *Val. Flacc.* 5, 679. — *Avec une propos. infin. p. régime* : Sæpe retentantem totas refringere vestes, *Ovid. Met.* 9, 208.

* **rĕtentor**, ōris, *m.* [retineo], *celui qui retient*, *Appul. Flor. p.* 343.

rĕtentōrius, a, um, *qui a la propriété de retenir* : Retentoria virtus animæ, *la faculté qu'a l'âme de retenir*, *Cassiod. de anim.* 6.

rĕ-tentūra, æ, *f.*, *la troisième partie de l'intérieur d'un camp*, *Hygin. Grom.* 17, *p.* 164, *Lange*, *cf. id.* 7, *col.* 1. — *Au fig.*, *ce qui est retenu, tribut*, *cf. Cang.*

1. **retentus**, a, um, — **a)** *Partic. de* retendo **b)** *Partic. de* retineo.

* 2. **rĕtentus**, ūs, *m.* [retineo], *action de retenir, d'arrêter* : ~ vivi (manus), *Claudian. in Rufin.* 2, 438.

rĕ-tergeo, si, 2, *v. a.*, *laver de nouveau, nettoyer, purger* (*latin. des bas temps*) : ~ vulnera, *nettoyer les plaies*, *Cœl. Aurel. Tard.* 2, 14. *Métaph.*, *déblayer* : ~ fossas ruderibus obrutas, *Ammian.* 29, 6.

rĕtĕro, is, ĕre, *dans Colum.* 2, 21 : Pura deinde frumenta, si in annos recondantur, reteri debent, *lisez* repurgari.

rĕ-texo, xui (retexi, *Manil.* 4, 214), xtum, 3,

v. a. — I) défaire un tissu, détisser, défaire (très-class.) — A) au propre : Quid quod illa ars (dialectica), quasi Penelope telam retexens, tollit ad extremum superiora? comme Pénélope défaisant sa toile, Cic. Acad. 2, 29, fin.; cf. : Tarda nocturno tela retexta dolo, Ovid. Am. 3, 9, 30; et : Tu mille procos intacta fugares, Non intersectas commenta retexere telas, Stat. Silv. 3, 5, 9. — 2°) poét. et métaph., en parl. d'autres corps : Hæc (corpora) neque dissolvi extrinsecus icta, Possunt, nec porro penitus penetrata retexi, et le tissu (de ces corps) n'en saurait être défait, Lucr. 1, 530; de même ~ humorem maris (sol), id. 5, 268. Luna quater plenum tenuata retexuit orbem; quatre fois la lune se rapetissant a diminué son orbe plein, c.-à-d. a décru quatre fois, Ovid. Met. 7, 531.

B) au fig. défaire, détruire, annuler, faire échouer, rompre : Multa quærendo reperiunt non modo ea, quæ jam non possint ipsi dissolvere, sed etiam quibus ante exorsa et potius detexta prope retexantur, à force de chercher, ils rencontrent des difficultés que non-seulement ils ne peuvent résoudre, mais qui renversent tout ce qu'ils avaient établi jusque-là, Cic. De Or. 2, 38, 158; de même ~ superiora (novi timores), les nouvelles craintes dissipent toutes nos illusions (toutes les idées de paix que nous avions), id. Fam. 11, 14, fin.; ~ istius præturam (oppos. suam gerere), faire tout le contraire de ce qu'il a fait dans sa préture, prendre le contre-pied de ce qu'il a fait, id. Verr. 2, 2, 26. ~ illa (dicta), rétracter ces paroles, id. Fin. 5, 28, 84; cf. ~ orationem meam, id. Phil. 2, 13, 32; ~ scriptorum quæque, retoucher, refaire ses œuvres, Hor. Sat. 2, 3, 2. An, quod adolescens præstiti, id nunc commutem ac me ipse retexam? et donnerai-je un démenti à toute ma vie? me transformerai-je aujourd'hui? Masius dans Cic. Fam. 11, 28.

II) tisser de nouveau, renouveler, recommencer, répéter, raconter de nouveau (poét. non antér. à Auguste); au fig. : Properata retexite fata, c.-à-d. renouez cette trame, cette existence (trop tôt tranchée), Ovid. Met. 10, 31. Inde retro redeunt idemque retexitur ordo, id. ib. 5, 249; cf. Virg. Æn. 12, 763. Oro, mater, ordine mihi singula retexe, raconte-moi de nouveau cette histoire avec ordre et détail, reprends-la depuis le commencement, Appul. Met. 9, p. 224; de même Claudian. B. Gild. 325; Auson. Idyll. 10, 298.

retextus, a, um, Partic. de retexo.

rētĭa, æ, f. = rete, filet : Nam nunc et operam ludos facit et retiam, car maintenant (avec le temps qu'il fait), il perd sa peine et ses filets, Plaut. Rud. 4, 1, 9 (où d'autres lisent : retia; mais Prisc. p. 759 dit formellement : Quod (rete) etiam feminino genere protulit (Plautus) secundum primam declinationem, et il cite l'exemple ci-dessus. Cf. la trad. de l'Évang. sel. saint Matth., antérieure à celle de saint Jérôme (ap. Mai. Nov. collect. t. 3, p. 257 : Simonem et Andream mittentes retiam in mari; et ibid. : Reficientes retias suas).

rētĭālis, e, adj., de filets : Plagæ, maculæ retiales, Non. p. 378.

rētĭārĭus, ii, m. [rete], = δικτυοφόρος, Gloss. Cyrill.), rétiaire, espèce de gladiateurs qui cherchaient à retenir leurs adversaires en les enveloppant d'un filet, Quintil. Inst. 6, 3, 61; Suet. Calig. 30; Claud. 34; Val. Max. 1, 7, 8; Inscr. Orell. 2566; 2578; 4273 (mais, dans cette dernière inscr. (4273), Orelli soupçonne que ce mot pourrait bien signifier : un fabricant ou marchand de filets); cf. Adam, Antiq. 2, p. 25 et voy. mirmillo; cf. aussi Gloss. Cyrill. : Δικτυοπλόκος, retiarius, Thom. p. 501 : Hic retiarius, qui facit retia). — Proverbialt : Contra retiarium ferula, n'avoir que de faibles armes pour se défendre contre un homme bien armé, se défendre avec un sabre de bois, Martial. 2 præf.

rĕtĭcentĭa, æ, f. [reticeo], action de se taire, silence obstiné (rare, mais en bonne prose) : Quid taces? enicas me miserum tua reticentia, tu me fais mourir par ton silence, par tes réticences, Plaut. Merc. 5, 2, 52. ~ posterorum, le silence des générations futures, Cic. Phil. 14, 12, 33. A jurisconsultis etiam reticentiæ pœna est constituta, une peine a été établie pour ceux qui taisent (les défauts d'une marchandise), id. Off. 3, 16. — II) fig. de rhétor., aposiopesis, aposiopèse, réticence, Cic. De Or. 3, 53 fin.; Quintil. Inst. 9, 1, 31; 9, 2, 54; 57; voy. aposiopesis.

rĕ-tĭcĕo, cui, 2. v. n. et a. — I) neutr., se taire sur une question, garder le silence (très-class.) : Quid si, inquit Julius, assentior Antonio, etc.?... Hic quum Sulpicius reticuisset, quasi vero, inquit Crassus, etc., Cic. De Or. 2, 27, 232. De Chelidone reticuit, quoad potuit, alio responsionem suam derivavit, il se tut sur Chélidon; et, tant qu'il put, il donna une réponse évasive, id. Verr. 2, 1, 53; de même ~ de utriusque vestrum errore, id. Phil. 1, 12; ~ de adversis, Tac. Ann. 1, 67. — De même ~ lyra, la lyre se tait, reste muette, Claudian. IV. Cons. Hon. 223; cf. ~ Pelion, id. in Rufin. 2, 43. — β) avec le datif, ne pas répondre à qqn qui interroge (en ce sens il n'est peut-être pas antér. à Auguste) : Tacuissem hodie, Patres conscripti, ne quid, minus lætum quod esset vobis, loquerer. Nunc interroganti senatori, pœniteatne, etc.... si reticeam, superbus videar, je me serais tu aujourd'hui, pères conscrits, afin de ne vous rien dire d'affligeant. Mais en ne répondant pas au sénateur qui me demande si je regrette, etc., Liv. 23, 12, Drakenb.; de même, id. 3, 41; Tac. Ann. 14, 49; Ovid. Met. 3, 357.

II) act. : taire qqche, ne pas le dire, le tenir secret, se taire sur, passer sous silence, céler, dissimuler (également très-class.) : Ubi lubet roga : respondebo, nihil reticebo, quod sciam, je ne tairai rien de ce que je puis savoir, Plaut. Merc. 5, 9, 47; de même ~ nihil, Ter. Ad. 3, 3, 51; Cic. Qu. Fr. 1, 2, 1, fin. ~ ea, quæ statuisses tibi de mea laude esse dicenda, id. Fam. 5, 2; ~ quæ audierat, Sall. Catil. 23, 2; ~ vestros dolores, Prop. 1, 10, 13. Multaque præterea lingua reticenda modesta, Ovid. Her. 19, 63. — Absolt : Fac me ut sciam : ne retice, ne verere, ne te tais point, parle sans crainte, Ter. Heaut. 1, 1, 33. Nihil me subterfugere voluisse reticendo nec obscurare dicendo, Cic. Cluent. 1.

rĕtĭcesco, is, ĕre, 3. a., taire, ne pas dire : Ne aut tacenda proferat, aut proferenda reticescat, S. Greg. Epist., 1, 24, cf. Not. Tir. p. 90.

reticula, æ, f. = reticulum, Not. Tir. p. 178. Thom. p. 501, Onomast. lat. gr.

rētĭcŭlātim, adv., en forme de filet : Si nihil profuerit, necessitate cogente, urito, Pelag. Vet. 16, med. Si tardius confirmabitur, ures reticulatim, Veg. Vet. 2, 41, extr.

rētĭcŭlātus, a, um, adj. [reticulum], fait en forme de réseau, réticulaire : ~ fenestra, Varro, R. R. 3, 7, 3. ~ structura parietum, Vitr. 2, 8; Plin. 36, 22, 51. ~ distinctio concharum, id. 9, 33, 52.

rētĭcŭlum, i, n. (forme access. reticulus, i, m. Varro, R. R. 3, 5, 13; Fenestella dans Non. 221, 33; Petron. Sat. 67, 6; Plin. 12, 14, 32) dimin. [rete], petit réseau, filet à petites mailles, sac à mailles, sachet, réticule (pour porter ou pour conserver un objet), Cic. Verr. 2, 5, 11; Hor. Sat. 1, 1, 47; Juven. 12, 60; réseau pour retenir la chevelure des femmes ou des hommes efféminés, résille, coiffe à réseau, Varro, L. L. 5, 29, 37; id. ap. Non. 542, 12; Quadrig. dans Non. 222, 2; Petron. Sat. 67, 6; Capitol. Maxim. jun. 1, fin.; Fest. s. v. REGILLIS, p. 236; Juven. 2, 96; Lamprid. Heliog. 11, fin.; pour couvrir les yeux, Plin. 12, 14, 32; grille, treillis, Varro, R. R. 3, 5, 13; ~ æneum, treillis de fer, selon Fest. s. v. SECESPITAM, p. 266 et autres sembl.

reticulus, i, m., voy. reticulum, au comm.

rētĭfex, icis, m. (rete, facio), celui qui fait des filets, pêcheur, en parl. de Saint Pierre, Alcim. Homiliar. fragm. 3.

rĕtĭmesco, is, ĕre, 3. n. = reformido, craindre, redouter : Ἀποδειλιῶ, retimesco, Gloss. Cyrill.

Retina, Plin. Ep. 6, 16; bourg de Campanie, à l'E. de Portici, sur la côte; auj. Resina.

rĕtĭnācŭlum (avec syncop. retinaclum, Prud. in Symm. 2, 147), i, n. [retineo, n° I], attache, lien pour retenir, corde, cordage (peut-être seulement au pluriel). — I) au propre : Cato, R. R. 63; 135; 5; Liv. 21, 28; Colum. 4, 13, 1, 6; 2, 4; Vitr. 10, 5; Virg. Georg. 1, 265; 513; id. Æn. 4, 580; Hor. Sat. 1, 5, 18; Ovid. Met. 8, 102; 11, 712; 14, 547. — II) au fig., liens, chaînes : ~ vitæ abrupit, Plin. Ep. 1, 12, 8. ~ desiderii, Appul. Met. 11, p. 269. ~ blanda morarum, Auson. Ep. 8, 1.

* **rĕtĭnax**, ācis, adj. [retineo], qui retient, qui captive : ~ arbor, Symm. Ep. 1, 41.

retinens, entis, Part. et Pa. de retineo.

* **rĕtĭnentĭa**, æ, f. [retineo, n° II], action de retenir dans sa mémoire, ressouvenir : ~ actarum rerum, Lucr. 5, 675.

rĕ-tĭnĕo, ui, tentum, 2. v. a. [teneo], tenir en arrière, retenir, empêcher d'avancer, c.-à-d. — I) avec prédominance de l'idée exprimée par re) arrêter; ne pas lâcher, retenir (très-class.).

A) au propre : Ep. Asta, abire hinc non sinam. Th. Quid nunc me retines? pourquoi me retenir, (m'empêcher de m'en aller)? Plaut. Epid. 1, 1, 61; cf. id. Men. 1, 2, 5; Mil. gl. 2, 5, 36. Jube me omittere hos, qui retinent, id. Stich. 2, 2, 11; cf. : Pa. Ambos mittam. Py. Nolo retineat, id. Mil. gl. 4, 8, 27 et : Concilium dimittit, Liscum retinet, il congédie l'assemblée et retient Liscus, Cæs. B. G. 1, 18, 1. Nisi jam profecti sunt, retinebis homines, à moins qu'ils ne soient déjà partis, tu retiendras les hommes, Cic. Att. 13, 14. ~ legatos, Cæs. B. G. 3, 8, 2; 3; 2, 9, 3; 3, 10, 5 et passim. ~ milites, id. ib. 7, 47, 2; 7, 52, 1; cf. ~ milites in loco, id. B. C. 3, 92, 2 : ~ legiones ad urbem, id. ib. 1, 2, 3; 1, 9, 4; et ~ cohortes apud se, id. ib. 2, 19, 4. Venit Varro ad me, et quidem id tempus, ut retinendus esset, et à une heure où il fallait nécessairement le retenir, Cic. Att. 13, 33, 4. Biduum tempestate retentus, arrêté pendant deux jours par le mauvais temps, Cæs. B. C. 3, 102, 5; cf. ~ urbano motu, id. B. G. 7, 1, 2. Tormento non retineri potuit ferreo, Quin reciperet se huc esum, Plaut. Curc. 2, 1, 12; cf. : Ægre sunt retenti, quin oppidum irrumperent, on eut de la peine à les empêcher de se jeter sur la ville, Cæs. B. C. 2, 13, fin.; voy. au n° B. — Armorum parte tertia celata atque in oppido retenta, le tiers des armes ayant été caché et gardé dans la ville, Cæs. B. G. 2, 32 fin.; 2, 33, 2; de même ~ multam (poculum), retenir l'amende (imposée, c.-à-d. la rasade que doit perdre le délinquant), Plaut. Stich. 5, 4, 45; ~ mercedem, retenir le salaire, id. Asin. 2, 4, 37. ~ alienum, retenir le bien d'autrui, Cic. Flacc. 23, 56. ~ lacrimas, retenir ses larmes, Ovid. Met. 1, 647. ~ manus ab ore, id. ib. 9, 576 et autres sembl. — Per dextram tuam, te dextera retinens manu, Obsecro, te tenant par la main droite, Plaut. Capt. 2, 3, 82; de même ~ mulierem, id. Epid. 4, 1, 33; cf. ~ mulierem per vim, retenir, garder une femme par force, id. Bacch. 4, 8, 2; ~ arcum manu, Cic. Verr. 2, 4, 34; ~ faculas, sagittas, porter, tenir de petits flambeaux, des flèches, Prop. 2, 29, 5; cf. : Injecta manu ferrea et retenta utraque nave, Cæs. B. C. 1, 58, 4.

B) au fig. : Si herum videt superare amorem, hoc servi esse officium reor, Retinere ad salutem, non eum quo incumbat, eo impellere, je regarde (comme le devoir d'un esclave de retenir son maître pour le sauver, au lieu de le pousser du côté où il penche, Plaut. Aul. 4, 1, 8. Pudore et liberalitate liberos retinere satius esse credo quam metu, il vaut mieux, selon moi, retenir, maintenir les enfants par la honte et les bons sentiments que par la peur, Ter. Ad. 1, 1, 33. Id est caput civilis prudentiæ, videre itinera flexusque rerum publicarum, ut, cum sciatis, quo quæque res inclinet, retinere aut ante possitis occurrere, afin que, sachant de quel côté chaque chose penche, on puisse la retenir ou en prévenir la chute, Cic. Rep. 2, 25; cf. : Moderantem cursum atque in sua potestate retinentem, id. ib. 1, 29; de même ~ gaudia, contenir sa joie, Ovid. Met. 12, 285; ~ rabiem, contenir sa fureur, id. ib. 3, 566; ~ verba dolore, id. ib. 10, 474 et autres sembl. ~ aliquem in officio, retenir qqn dans le devoir, Cic. Rosc. Am. 25, fin.; cf. ~ animos sociorum in fide, Liv. 25, 40. Retineri nequeo quin dicam ea, quæ promeres, je ne puis m'empêcher de dire, etc., Plaut. Trin. 8, 2, 15; cf. plus haut n° A. — Tenir attentif, captiver, attacher : Multam casus nostri varietatem tibi in scribendo suppeditabunt plenam cujusdam voluptatis, quæ vehementer animos hominum in legendo tuo scripto retinere possit... Etenim ordo ipse annalium mediocriter nos retinet quasi enumeratione fastorum, qui puisse attacher fortement les esprits à la lecture de ton ouvrage, Cic. Fam. 5, 12, 4 et 5; cf. (Picus) Ore suo volucres vagas retinere solebat, Ovid. Met. 14, 340.

II) avec prédominance de l'idée exprimée par le verbe), retenir, maintenir, garder, conserver, soutenir, défendre, sauvegarder, ne se point départir de, etc. (ne commence à être fréq. en ce sens qu'à partir de la période class.; surtout fréq. dans le sens figuré) — A) au propr. : Potius mansuetudine et innocentia imperatoris provinciam quam vi militum aut benignitate deorum retentam atque conservatam esse, que la province avait été gardée, conservée plutôt par, etc., Cato, et Cic. Fam. 15, 5, 2; de même ~ oppidum, garder une place, Cæs. B. G. 7, 21, fin. et ~ arces (Minerva) protéger, défendre, Catull. 64, 8. Id egit, ut amicos observantia, rem parsimonia retineret, à conserver ses amis par ses égards, son patrimoine par l'économie, Cic. Quint. 18, fig; cf. : ~ servareque amicos, Hor. Sat. 1, 1, 89. ~ summos cum infimis pari jure, Cic. Off. 2, 12. — B) au fig. : Moneo

vos ego, hæc retinete porro, post factum ut lætemini, *persévérez dans cette voie*, *Plaut. Rud. prol.* 30. Existimo jus augurum, etsi divinationis opinione principio constitutum sit, tamen postea rei publicæ causa conservatum ac retentum, *je pense que le droit augural... a été conservé et maintenu dans l'intérêt de la république*, *Cic. Divin.* 2, 35, *fin.*; *de même* ∾ jus suum, *maintenir, défendre son droit*, *id. Verr.* 2, 3, 14, *ad fin.*; *Cæs. B. C.* 1, 5, 1. ∾ statum suum, *Cic. Rep.* 2, 23. ∾ pristinam virtutem, *conserver sa vertu*, *Cæs. B. G.* 5, 48, 6; *cf.* ∾ vestigium pristinæ dignitatis, *Cic. Sull.* 32, *fin.*; ∾ officium, *observer ses devoirs*, *id. Off.* 3, 29, 105; ∾ justitiam (*joint à* colere), *id. ib.* 2, 12, 42, *Beier.*; ∾ caritatem in pastores, *id. Læl.* 19, *fin.*; ∾ veritatem in amicitia et fidem, *id. ib.* 24. ∾ hunc morem usque adhuc, *conserver cet usage jusqu'à ce jour*, *id. Rep.* 2, 20; *cf. ib.* 2, 9. ∾ memoriam suæ pristinæ virtutis, tot secundissimorum prœliorum, *se souvenir de son ancienne valeur, de tant de combats heureux*, *Cæs. B. G.* 2, 21, 2; 7, 62, 2; *cf.* ∾ aliquid memoria, *garder qqche dans sa mémoire*, *Cic. de imp. Pomp.* 7, 19; *Rosc. Am.* 12, 33. ∾ commissa (aures), *les oreilles gardent ce qu'on leur a confié*, *Hor. Ep.* 1, 18, 70 *et autres sembl.* Ut Palæmo et Telamo et Plato dicerentur, retinuerunt, *Quintil. Inst.* 1, 5, 60; *cf. suivi de* ne, *Cic. Rep.* 2, 32. — *De là* — 2°) *postér. à l'époq. class. pour* memoriâ retinere, *se souvenir*, *Gell.* 17, 9, 16; *avec une propos. infin. p. régime* : *Ulp. Dig.* 35, 1, 92. — *De là* :

rĕtĭnens, entis, *Pa. qui tient fortement à, attaché à, qui maintient, qui garde* (*très-class.*); *se construit avec le génitif* : Homo et mei observantissimus et sui juris dignitatisque retinens, *qui tient beaucoup à son droit et à sa dignité*, *Cic. Qu. Fr.* 1, 2, 3 *ad fin.*; *de même* ∾ nimium equestris juris et libertatis, *id. Planc.* 23, 55; ∾ avitæ nobilitatis, *Tac. Ann.* 2, 38, *fin.*; ∾ modestiæ, *id. ib.* 5, 11; ∾ Seleuci conditoris (civitas), *qui tient aux institutions de son fondateur Séleucus*, *id. ib.* 6, 42; *cf.* ∾ antiqui moris, *qui conserve les anciennes mœurs*, *id.* 16, 5 *et autres sembl.* — *Superl.* : Sallustius quoque proprietatum in verbis retinentissimus consuetudini concessit, *si fidèle observateur du sens propre dans les mots*, *Gell.* 10, 20, *fin.*

1. **rĕtingo,** is, ĕre (tingo), *teindre, mouiller de nouveau* : Ferrumque retingi, *Stat Sylv.* 1, 4, 73 (*lisez* : recingi). Vinum myrtite retingemus, *Pall.* 13, 2 (*lisez* : tingemus).

2. **rĕtingo,** is, ĕre (tango) *toucher de nouveau* : ubi coierint, et altera alteram retigerit, *Caton, R. R.* 160 (*lisez* : tetigerit).

* **re-tinnio,** īre, *v. n. résonner, rendre un son* : Nec putant se habere villam, si non multis vocabulis retinniant Græcis, *on ne croirait pas avoir de maison de campagne, si l'on ne se donnait pas le plaisir d'en décorer de noms grecs toutes les distributions*, *Varro, R. R.* 2, *præf.* § 2. (*Dans Cic. Brut.* 46, 171 *qqns, au lieu de* recinit quiddam urbanius, *lisent* : retinnit, *voy. Meyer, sur ce passage.*

rētĭŏlum, i, *n. dimin.* [rete], *petit filet* (*postér. à l'époq. class.*) : *Appul. Met.* 8, *p.* 202; *Augustin. Ep.* 109, 10.

retis, is, *voy.* rete *au comm.*

RETIUM, ii, *voy.* rete *au comm.*

reto, āre, *voy.* RETÆ.

rĕ-tollo, is, ĕre, 3, *v. a. remporter de nouveau.* ∾ triumphos, *Coripp. Joann.* 329. ∾ signa, *id. ibid.* 4, 1154.

* **rĕ-tŏno,** āre, *v. n. retentir, résonner* : ∾ loca fremitu, *Catull.* 63, 82.

* **rĕ-tonsus,** a, um, *Partic.* [tondeo], *coupé* (*brouté ou fauché*) *de nouveau* : ∾ segetes, *Plin.* 18, 17, 45.

* **rĕ-torpesco,** ĕre, *v. inch. n.*, *s'engourdir de nouveau* : ∾ pristini sensus, *Tertull. adv. Gnost.* 1, *med.*

rĕ-torquĕo, si, rtum, 2. *v. a. diriger en arrière, tourner, retourner, détourner, etc.* (*très-class.*) — I) *au propr.* : ∾ caput in sua terga (anguis), *le serpent replie sa tête sur son dos*, *Ovid. Met.* 3, 68. ∾ ora, *id. ib.* 4, 716; ∾ ora ad os, *id. ib.* 11, 163. ∾ oculos sæpe ad hanc urbem, *retourner souvent les yeux vers cette ville*, * *Cic. Catil.* 2, 1, *fin.* ∾ oculos, *Ovid. Met.* 10, 696. Retorta brachia tergo, *bras liés derrière le dos*, *Hor. Od.* 3, 5, 22; *cf.* ∾ manus, *id. Ep.* 2, 1, 191. ∾ cervices, *Plin. Paneg.* 34, 3 *et autres sembl.* ∾ pantheræ terga, *ramener, faire revenir ou faire retomber* (*sur son sein*) *la peau d'une panthère*, *Virg. Æn.* 8, 460; *cf.* ∾ amictum, *id. ib.* 12, 400. ∾ crinem, *friser ses cheveux*, *Martial.* 6, 39. ∾ violenter undas litore, *retirer brusquement ses eaux du rivage*, *Hor. Od.* 1, 2, 13; *cf.* ∾ Rhœtum unguibus leonis, *id. ib.* 2, 19, 23. ∾ viam, *revenir sur ses pas*, *Claudian. de Phœn.* 27. — *Au passif dans le sens moyen* : Ubi paullatim retorqueri agmen ad dextram conspexerunt, *dès qu'ils virent que les troupes faisaient une conversion à droite, obliquaient à droite*, * *Cæs. B. C.* 1, 69, 3. — II) *au fig.* : ∾ animum ad præterita, *reporter son esprit sur le passé*, *Senec. Benef.* 3, 3. ∾ scelus in auctorem, *renvoyer le crime à son auteur, le faire retomber sur lui*, *Justin.* 34, 4, 2; *cf.* ∾ crimina in eum, *Ulp. Dig.* 38, 2, 14, § 6 *et simplemt* ∾ argumentum, *rétorquer l'argument, le retourner contre l'adversaire*, *Appul. Flor. p.* 360. ∾ mentem, *se laisser fléchir, changer de sentiments*, *Virg. Æn.* 12, 841.

rĕ-torresco, ĕre, *v. inch. n. se dessécher* : ∾ sata, *Colum.* 3, 3, 4; 3, 5, 1; 3, 17, 4.

retorride, *adv.*, *voy.* retorridus *à la fin.*

rĕ-torrĭdus, *en qque sorte replié sur lui-même par la sécheresse* ; *desséché, sec, ridé, rabougri*; *racorni, ratatiné* (*le plus souv. postér. à Auguste*; *n'est pas dans Cicéron*) — I) *au propr.* : ∾ et muscosa prata, *Varro, R. R.* 1, 9, 5. ∾ plantæ, *plantes desséchées*, *Colum.* 3, 12, 2. ∾ frons, *front ridé*, *id.* 11, 2, 87. ∾ fructus, *fruits desséchés*, *Plin.* 17, 22, 35 *et autres sembl.*; ∾ mus, *un vieux rat, tout sec et tout ridé*, *Phædr.* 4, 2, 16. — II) *au fig.* : Qui ab alio genere vitæ detriti jam et retorridi ad literarum disciplinas serius adeunt, *les gens qui n'abordent l'étude des lettres que fort tard, après s'être blasés sur tout le reste*, *Gell.* 15, 30. Vultu gravissimus et retorridus, *c.-à-d. sombre, renfrogné, sévère*, *Capitol. Maxim.* 6. — * *Adv.* rĕtorride (*d'après le n°* I) *d'une manière rabougrie*, *Plin.* 17, 5, 3.

retortus, a, um, *Partic. de* retorqueo.

* **rĕ-tostus,** a, um. *Partic.* [torreo], *recuit*, *Plin.* 13, 4, 9.

Retovinum, *d'après l'adj.* Retovinalina (*dans Pline* 19, 1), *lieu de la* Gallia Cisalpina, *entre le* Ticinus *et le* Padus; *auj. Retovino.*

rĕtractātĭo, ōnis, *f.* [retracto] — I) *action de remanier, de retoucher*; *remaniement, modification, correction. On ne trouve en ce sens que* Retractationes, *titre d'un écrit de Saint Augustin.* — II) *refus, résistance, difficulté qu'on fait, hésitation* (*usité seulement avec* sine) : Quum sine ulla retractatione pro patria vitam profuderint, *sans hésiter*, *Cic. Phil.* 14, 14, 38; *de même id. Att.* 13, 25 (*joint à* dubitatio); *Tusc.* 5, 29; *Liv.* 6, 28.

rĕtractātor, ōris, *m.* [retracto], *celui qui se refuse à* : ∾ officii, *Tertull. Jejun.* 15 *douteux* (*d'autres lisent* : detrectatores *dans ce passage.*) — *Celui qui reprend, qui revient à* : Retractator, repetitor : nam retractare est repetere quod omiseras, *Isid. Or.* 10, *litt. R.*

1. **retractatus,** a, um, *Partic. et Pa. de* retracto.

2. **rĕtractātus,** ūs, *m.* [retracto], *mot de Tertullien*, *voy.* retractatio. — I) *répétition, redite*, *Tertull. Præscr.* 7. — II) *refus, hésitation* : Sine retractatu, *Tertull. Apol.* 4; *adv. Marc.* 1, 1, *fin.*

rĕtractĭo, ōnis, *f.* [retraho] — I) *action de retirer, de ramener, de faire revenir* : ∾ graduum, *les paliers de repos* (*dans les degrés d'un escalier*; *proprement, les retraits que font les degrés en s'élargissant*) *Vitr.* 3, 3. — *Action de retirer, soustraction* : Quoad unitas ultima vicem retractionis impediat, *Boëth. Arithm.*, 1, 18, *p.* 138. (*cf. un peu plus bas* : Qui si ex novenario retrahantur). Nec intentione crescunt, nec retractione minuuntur, *id. ib.* 1, 1, *p.* 1296. — II) *au fig.* 1°) *diminution, raccourcissement* : ∾ dierum (*opp.* auctio), *Macrob. Sat.* 1, 14. — 2°) *hésitation, refus, reculade* : Sine ulla retractione, *Arnob.* 5, 162.

rĕ-tracto (*est aussi écrit* retrecto *dans qques manuscrits*), āvi, ātum, 1, *v. a.* — I) *reprendre, ressaisir, traiter de nouveau, etc.* (*très-class.*; *surtout dans le sens figuré*) — A) *au propr.* : Tutius visum est, defendi inermes Latinos, quam pati retractare arma, *que de souffrir qu'ils reprissent les armes*, *Liv.* 2, 30; *de même* ∾ ferrum, *Virg. Æn.* 7, 694; 10, 396; ∾ gladios, *Petron. poet. Sat.* 89, 2, 61. ∾ cruda vulnera, *rouvrit des blessures encore saignantes*, *Ovid. Trist.* 3, 11, 19; 4, 4, 41; *cf.* ∾ manu sua vota (*presse et pressé encore de ses mains celle* (*la statue de Vénus*) *qui réalise ses vœux*), *id. Met.* 10, 288. ∾ pedamenta, *retravailler, retoucher les appuis* (*après la taille*), *Colum.* 4, 26, 1. ∾ agrum, *visiter de nouveau, inspecter encore la terre* (*qu'on veut acheter*), *id.* 1, 4, 1. *Poét.* : ∾ venerem, salientum, *rendre ardeurs pour ardeurs, réagir par sa propre action sur les feux du mâle*, *Lucr.* 4, 1196. — B) *au fig.*, *en parl. des travaux de l'esprit, remanier, retoucher, revoir, reviser, corriger* : Qui omnia, quæ ad cultum deorum pertinerent, diligenter retractarent et tamquam relegerent, sunt dicti religiosi, *Cic. N. D.* 2, 28, 72; *cf.* ∾ fata domus (*joint à* relegere), *Ovid. Met.* 4, 569. Nunc mihi tertius ille locus est relictus orationis de ambitus criminibus, perpurgatus ab iis, qui ante me dixerunt, a me retractandus, *passage de mon discours que j'ai à retoucher*, *Cic. Mur.* 26, 54; *cf.* : Hæc omittamus : augemus enim dolorem retractando, *nous augmentons notre douleur en y revenant*, *nous rouvrons douloureusement notre blessure*, *id. Att.* 8, 9, 5; *de même* ∾ secum Deæ memorata, *Ovid. Met.* 7, 714; ∾ vota, *id. ib.* 10, 370. ∾ gaudium, *Plin. Ep.* 7, 24, 8 *et autres sembl.* Leges retractavit et quasdam ex integro sanxit, *il revit, retoucha ses lois*, *Suet. Aug.* 34; *de même* ∾ librum leviter, *retoucher légèrement un livre, y faire qques légères corrections*, *id. Vit. Pers.* ∾ carmina diligentius, *revoir soigneusement des vers*, *id. Gramm.* 2. ∾ munera Ceæ neniæ, *Hor. Od.* 2, 1, 38 *et autres sembl.* — *Impersonnellt* : Postera die retractatur, *le lendemain on recommence à discuter* (*la pensée de chacun*), *Tac. Germ.* 22, *fin. Passow.*

II) *ne pas vouloir faire une action, se refuser à*, *et* (*plus souv.*) *absolt*, *hésiter, refuser, reculer, être récalcitrant* (*également très-class.*) — α) *absol.* : Veniet tempus et quidem celeriter et sive retractabis sive probabis, *le temps de la mort viendra et viendra vite, que tu ne le veuilles pas ou que tu le veuilles*, *Cic. Tusc.* 1, 31, 76. Appius nunc vocari Icilium, nunc retractantem arripi jubet, *et sur son refus* (*de comparaître*) *il ordonne de l'arrêter*, *Liv.* 3, 49, *Drakenb.*; *de même id.* 3, 52; *Sall. Hist. Frgm.* 1, 19; *Colum.* 2, 2, 26; *Virg. Æn.* 12, 889 (*joint à* mora). — β) *avec l'accus.* : Nulla mora in Turno : nihil est quod dicta retractent Ignavi Æneadæ, nec quæ pepigere recusent, *pour revenir sur ce qu'ils ont dit, le retracter, se dédire*, *Virg. Æn.* 12, 11. *De là aussi comme* detrecto (*voy. ce mot*, *n°* II) *rabaisser, déprimer, critiquer* : Retractandi levandique ejus operis gratia, *Gell.* 14, 3, 4. — *De là* :

rĕtractātus, a, um *Pa.* (*d'après le n°* I, B) *retouché, corrigé, amélioré* : Idem σύνταγμα misi ad te retractatius et quidem ἀρχέτυπον, ipsum crebris locis inculcatum et refectum, *Cic. Att.* 16, 3.

1. **retractus,** a, um, *Partic. et Pa. de* retraho.

* 2. **rĕtractus,** ūs, *m.* [retraho], *action de tirer en arrière, de retirer, retrait* : ∾ machinæ bellicæ, *Tertull. adv. Gnost.* 1.

rĕ-trādo, ĕre, *v. a. rendre, restituer, redonner* (*latin. des juristes*), *Ulp. Dig.* 4, 2, 9; *Pompon. ib.* 19, 1, 6; *Modest. ib.* 24, 3, 58 *et autres.*

rĕ-trăho, xi, ctum, 3. *v. a.* — I) *tirer en arrière, retirer, reprendre, rappeler* (*très-class.*) — A) *au propr.* : Quid tu, malum, nam me retrahis, *pourquoi donc me retenir, méchant?* *Plaut. Rud.* 4, 3, 8; *cf. Virg. Æn.* 5, 709; *de même* ∾ aliquem, *faire revenir qqn sur ses pas, lui faire recommencer la carrière déjà parcourue*, *Cic. de Senect.* 23, 83; *Liv.* 30, 20, *Drakenb.*; 21, 63 (*dans les deux derniers exemples il est joint à* revocare); 10, 25; *cf.* ∾ aliquem hinc, *Lucceius dans Cic. Fam.* 5, 14; ∾ Hannibalem in Africam (Scipio), *Cic. Fin.* 2, 17, 56; *cf.* ∾ aliquem in urbem, *Cæs. B. C.* 1, 9, 2. ∾ manum, *retirer la main*, *Cic. Cœl.* 26, *fin.* ∾ pedem, *reculer, rétrograder*, *Virg. Æn.* 10, 307. ∾ intra penitus castra, *Liv.* 36, 17, *Drakenb.* Quos occulere aut retrahere aliquid (pecuniæ) suspicio fuit, *ceux que l'on soupçonna de cacher ou de retenir quelque argent*, *Liv.* 32, 38, *fin.* ∾ se, *se retirer, faire retraite, se désister, refuser*, *Cic. Cœl.* 27; *Hor. Ep.* 1, 18, 58; *cf.* ∾ se ab ictu, *reculer pour esquiver un coup*, *Ovid. Met.* 3, 87. *Au passif dans le sens moyen* : (Corpuscula complexa) inter se retrahuntur, *Lucr.* 2, 154. — 2°) *particul.*, *faire revenir, ramener de force un fugitif*, *Cæs. B. G.* 5, 7, 6; *Liv.* 2, 12; 25, 7; *Cic. Phil.* 6, 4, 10, *et beauc. d'autres. De là plaisamment, en parl. de l'argent qui s'en va, le faire rentrer*, *Ter. Heaut.* 4, 2, 11; *cf. aussi le n°* B. — B) *au fig.* : Postquam poeta vetus poetam non potest Retrahere ab studio et transdere hominem in otium, *détourner de l'étude, arracher au travail*, *Ter. Phorm. prol.* 2; *de même* ∾ aliquem a republica, *séparer qqn de la république*, *Cic. Sest.* 15, 34; ∾ Thebas ab interitu uno prœlio, *sauver Thèbes de la ruine par un seul combat*, *Nep. Epam.* 8, 4;

cf. ~ aliquem ex magnis detrimentis, *sauver qqn de grands malheurs, Suet. Aug.* 71. — Ex viginti trecentisque millibus recipientium frumentum e publico ad centum quinquaginta retraxit, *il les réduisit de* 320,000 *à* 150,000, *Suet. Cæs.* 41, *Oudend.*; ~ verba, *retenir ses paroles (sa langue), Senec. Ep.* 3, *med.*; *de même* ~ vires ingenii, *modérer l'essor de son génie, id. ib.* 79, *med.* ~ noctes, *raccourcir, abréger les nuits, Manil.* 4, 253. — Genus ejusmodi calliditatis et calumniæ retrahetur in odium judicis, *sera dénoncé à la haine du juge, Cic. Partit.* 39, 137; *cf.* ~ imaginem nocturnæ quietis ad spem, *Tac. Ann.* 16, 1. — *Avec rapport à la signif. particul. du n°* A, 2 : Illa (verba), quæ jam majoribus nostris ademit oblivio fugitiva, secuta sedulitas Muti et Bruti retrahere nequit, *remettre en usage ces mots, tombés en désuétude, etc., Varro, L. L.* 5, 14.

II) *ramener, retirer, traîner de nouveau (en ce sens il ne se trouve peut-être que dans Tacite).* — A) *au propr.* : Cæsar Antistium Veterem absolutum adulterii increpitis judicibus ad dicendam majestatis causam retraxit, *Tibère, informé qu'Antistius Vetus venait d'être absous dans un procès d'adultère, réprimanda les juges, et, sous le prétexte de lèse-majesté, le ramena devant la justice, Tac. Ann.* 3, 38; *de même* ~ aliquem postero die ad eosdem cruciatus, *id, ib.* 15, 57; *cf.* ~ eundem postero die ad quæstionem, *le traîna de nouveau à la question, id. ib.* 15, 45; ~ Treviros in arma, *faire reprendre les armes aux Trévires, id. Hist.* 4, 70, *fin.* — B) *au fig.* : ~ obliterata ærarii, *faire revivre des créances du trésor anciennement éteintes, Tac. Ann.* 13, 23. ~ potiorem civitatis partem ad societatem Romanam, *id. Hist.* 4, 56, *fin. De là :*

rĕtractus, a, um, *Pa., retiré, éloigné, enfoncé, qui est à l'écart* : ~ emporium in intimo sinu Corinthiaco, *marché retiré tout au fond du golfe de Corinthe, Liv.* 36, 21; *cf.* ~ introrsus sinus maris, *id.* 26, 42 *et au compar.* : ~ murus a mari, *mur plus éloigné de la mer, Liv.* 34, 9 *et* ~ paulo cubiculum, *Plin. Ep.* 2, 17, 6. ~ introrsum oculi, *yeux renfoncés, Senec. Contr.* 1, 6.

rĕ-transĕo, is, īre, *Activement : repasser, traverser de nouveau* : Casa retransit limitem sextaneum ante se, *Innocent. de Cas. p.* 222, *Goës. Dans le sens neutre :* Quod hinc ad soporem transeo, vel huc inde retranseo? *Aug. Conf.* 10, 30.

rĕtransitio, ōnis, *f. retour d'une action sur le sujet, action réfléchie, en parl. du pronom* sui, sibi, se, *Priscian.* 17, 1086 *et* 1092. *Action de repasser :* Transitionem et retransitionem elementorum, *Bed. Mundi Constit. t.* 1; *p.* 400.

rĕtransĭtīvus, a, um = sui passus, *réfléchi, réciproque, Prisc. p.* 1086.

rĕtransmĕo, āre, 1 *v. a., refranchir, repasser :* ~ Hellespônticum fretum, *Jornand. Get.* 20.

rĕtransmitto, is, ĕre, = remitto, *faire, repasser à, renvoyer, transmettre :* ~ cilicium, *Venant. Fort. Vit. S. Radeg.* 6. ~ calciamenta, *id. ib.* 23. Venientes ad me personas ad eam fiducialiter retransmittebat, *S. Greg. Epist.* 2, 52, *indict.* 11.

retrecto, are, *voy.* retracto, *au comm.*

rĕ-trĭbŭo, ŭi, ūtum, 3. *v. a. Donner en échange, en retour, rendre, restituer (rare, mais très-class.)* : Quodcumque fluit de rebus, id omne Aëris in magnum fertur mare; qui nisi contra Corpora retribuat rebus recreetque fluentes, Omnia jam resoluta forent, *tout ce qui émane du corps va se jeter dans le vaste océan de l'air. Si celui-ci ne restituait pas les éléments aux corps et ne reconstituait pas de nouveaux agrégats avec ces molécules fluides, tout serait dissous depuis longtemps, Lucr.* 5, 278. Pro Siculo frumento pecuniam acceptam retribui populo, *restituer au peuple l'argent reçu pour le blé de Sicile, Liv.* 2, 41. Nihil mihi detraham, cum illis exactæ ætatis severissime fructum quem meruerunt, retribuam, *je ne me ferai aucun tort en leur payant ici le tribut d'éloges qu'ils ont mérité par une vie qu'ils ont consacrée à la vertu la plus sévère,* * *Cic. Rosc. Com.* 15, 44. ~ aliena suis, *Paul. Nol. Carm.* 32, 514. — II) *au fig.* : Iis, qui sibi nocent, vicem retribuere conantur, *s'efforcent de rendre la pareille à ceux qui leur font du mal, Lactant.* 6, 18.

rĕtrĭbūtĭo, ōnis, *f.* [retribuo], *rétribution, récompense; ce qu'on donne en retour, compensation, équivalent, prix, salaire; riposte, renvoi (latin. ecclés.)* : ~ vitæ æternæ, *Tertull. Apol.* 18. ~ meritorum, *récompense des services, Sidon. Ep.* 4, 11, ~ contumeliæ, *renvoi d'un affront, Lactant.* 6, 18.

rĕtrĭbūtor, ōris, *m.* [retribuo], *celui qui donne en retour, qui rend l'équivalent, rémunérateur (latin. ecclés.)* : *Tertull. adv. Marc.* 4, 29; 5, 16 *et autres.*

« **Retricibus**, cum ait Cato, aquam eo nomine significat, qua horti irrigantur, » *eau dont on arrose les jardins, Fest. p.* 138; *id. p.* 233. (*canal, aqueduc, conduite d'eau, peut-être de la même racine que* ῥέεθρον, ῥεῖθρον).

rĕ-trīmentum, i, *n.* [tero], *dépôt, sédiment, effondrilles (des olives mises sous le pressoir), Varro, R. R.* 1, 64; *scorie des métaux, Cels.* 5, 15; 5, 19, 26; *résidu des aliments et des boissons (excréments, excrétion, urine), Varron dans Non.* 217, 23; *Macrob. Sat.* 7, 4; 15.

rĕtrior, ĭus, *compar. de* retro, *de derrière :* Retriores partes, *l'arrière-corps, les parties postérieures, Schol. Juven.* 11, 138.

* **rĕ-trītūro**, āre, *v. a. rebroyer, triturer de nouveau, August. Ep. ad Macr.* 255, 3.

* **rĕ-trītus**, a, um, *adj. complétement usé :* ~ rutabulum, *Næv. dans Fest, s. v.* RUTABULUM, *p.* 222.

rĕtrō, *adv.* [*de re et du suffixe pronominal* ter *comme dans* citro, ultro, intro, *etc.*] *par derrière, derrière; de derrière (n'est pas dans César).*

I) *au propr., relativement à l'espace.* — **a)** *marquant un but, avec un verbe ou un nom qui exprime mouvement :* Multa videbis enim plagis ibi percita cæcis Commutare viam, retroque repulsa revorti, Nunc huc nunc illuc, in cunctas undique partes, *et, repoussés, retourner en arrière, Lucr.* 2, 129; *de même joint à* redire, regredi, repetere, remittere, respicere; revocare, *etc., voy. ces mots.* Vestigia retro Observata sequor, *je suis la trace de mes pas, Virg. Æn.* 2, 753; 9, 392. Ora retro Flectit et antiquas abiturus respicit aras, *Ovid. Met.* 15, 685. Retro inhibita nave, *en ramenant le navire en arrière, Liv.* 30, 10 *et autres sembl.* Iter mihi necessarium retro ad Alpes versus incidit, *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 15, 2; *cf.* : Fugam magis retro quam prœlium aut hostem spectante milite, *Liv.* 8, 19. — **b)** *sans mouvement (très-rare)* : Est mihi in ultimis conclave ædibus quoddam, retro, *j'ai au fond de la maison, sur le derrière, une pièce retirée, Ter. Heaut.* 5, 1, 29. Pergeret protinus; quid retro atque a tergo fieret, ne laboraret, *qu'il continuât d'aller en avant, sans s'inquiéter de ce qui se passait par derrière, Cic. Divin.* 1, 24, 49. Perculsis nullum retro subsidium foret, *Tac. Hist.* 2, 26. Retro Marsigni, *etc., id. Germ.* 43. MEMORIAM SE VIVA FECIT SIBI... CVM ÆDICVLIS ANTE ET A RETRO, *Inscr. Orell.* 4512.

II) *au fig.* — A) *relativement au temps, en reculant, en remontant vers le passé :* S. Ergo his annis quadringentis Romæ rex erat? *L.* Et superbus quidem? S. Quid supra? *L.* Justissimus; et deinceps retro usque ad Romulum, *et ainsi de suite en remontant jusqu'à Romulus, Cic. Rep.* 1, 37; *cf.* MAGNO ET INVICTO AC SVPER OMNES RETRO PRINCIPES FORTISSIMO IMP. CÆS. *etc., et plus vaillant qu'aucun des princes qui l'ont précédé, Inscr. Orell.* 1049; *de même :* OMNES RETRO PRINCIPES, *ib.* 1098. Non tamen irritum, Quodcumque retro est, efficiet, *le passé, ce qui est derrière nous, Hor. Od.* 3, 29, 46. Præmissa retro nobilitas, *Stat. Silv.* 1, 4, 68. Obsonia eorum certaminum retro non debentur, *les rétributions pour les combats qui, etc.... ne peuvent remonter au temps où elles n'étaient pas établies, Pseudo-Plin. Ep.* 10, 120. — *Avec le génitif :* Retro temporis, *dans le passé, Inscr. ap. Fabrett.* 383, *n°* 209. — B) *Dans d'autres rapports, en arrière, au contraire, en sens inverse :* Ab ima (voce) ad summam ac retro multi sunt gradus, *du ton le plus bas au plus haut, et vice versâ, il y a plusieurs degrés, Quintil. Inst.* 11, 3, 15. Quorum uterque honestatem sic complectitur, ut omnia, quæ sine ea sint, longe et retro ponenda censeat, *l'un et l'autre embrassent si étroitement la vertu qu'il faut, selon eux, rejeter bien loin derrière soi tout ce qui s'en écarte, Cic. Tusc.* 5, 31, 87. Invertatur ordo et idem quasi rursum versus retroque dicatur, *intervertir l'ordre des membres de la phrase et les placer à rebours, id. Partit.* 7, 24; *cf.* : Concede, nihil esse bonum nisi, *etc.*... Vide rursus retro : dato hoc, *etc., et réciproquement : ce dernier dogme accordé, il faut accorder le premier, id. Fin.* 5, 28, 83 *et :* Si malum perfidia, non est fallendum. Idem retro, *de même réciproquement, Quintil. Inst.* 5, 10, 74. Fructus hominis in operis consistit et retro in fructu hominis operæ sunt, *Gaj. Dig.* 7, 7, 4; *cf. Afric. ib.* 46, 1, 21. Retro dare, retro reddere, *rendre, rembourser :* Posse sæpius aliquos numos accipiendo ab eo eique retro dando ac rursus accipiendo id efficere, velutisi, *etc.....* ut ei, a quo accepit, retro reddat, *etc., Marcell., ib.* 46, 3, 67 *et autres sembl.*

☞ *Les mots composés de* retro *sont tous (à l'exception de* retroversus *et* retrorsus) *postér. à Auguste et sont même qqfois écrits en deux mots.*

rĕtrō-ăgo, ēgi, actum, 3. *v. a. pousser, conduire, tourner, ramener en arrière, faire reculer, etc. (postér. à Auguste; partic. fréq. dans Quintilien)* — I) *au propr.* : ~ capillos a fronte contra naturam, *ramener ses cheveux d'avant en arrière contre nature, Quintil.* 11, 3, 160. — II) *au fig., ramener en arrière, faire rétrograder, faire reculer ou rebrousser, refouler :* Quos non honores currusque illa sua violentia fortuna retroegit? *quels hommes, quels chars triomphaux n'ont pas été effacés par cette violence de la fortune, qui, etc.? Plin.* 7, 44, 45 § 145. ~ rursus literas (*opp.* recto contextu), *faire succéder les lettres dans un ordre autre que l'ordre alphabétique, en bouleverser l'ordre pour que les commençants s'habituent à les reconnaître), Quintil. Inst.* 1, 1, 25; *de même* ~ ordinem, *intervertir l'ordre, id. ib.* 12, 2, 10; ~ expositionem, *id. ib.* 5, 4, 15; ~ iram, *refouler, faire rentrer sa colère, Senec. de Ira,* 1, 16. Huic (dactylo) temporibus parem sed retroactum, appellari constat anapæston, *le pied composé des mêmes temps que le dactyle, mais dans l'ordre inverse, s'appelle anapeste, Quintil. Inst.* 9, 4, 81.

rĕtrōcēdo, is, ĕre, *retourner en arrière, reculer : Liv.* 8, 8. *Curt.* 7, 4, 4. Curva retrocedens cum fert vestigia cancer, *Avian. Fab.* 3, 1; *voy.* retro *et* cedo.

* **rĕtrō-cessus**, ūs, *m.* [cedo], *retraite, mouvement rétrograde, oppos.* processus, *Appul. Dogm. Plat.* 1, *p.* 5.

rĕtrōcĭtus, a, um, *lisez en deux mots* retro cita, *Lucr.* 4, 548.

rĕtrōdo, as, āre, *rendre :* Retrodando, *Dig.* 46, 3, 67.

rĕtrōdūco, is, ĕre, *reculer, ramener en arrière :* Necesse erat retroducere, *Vitr.* 10, 6; *cf. Dig.* 46, 3, 67.

rĕtrō-ĕo, īre, *v. n. rétrograder, reculer, Senec. Qu. Nat.* 7, 26; *Plin.* 2, 16, 13.

* **rĕtrō-flecto**, xi, 3. *v. a. plier, fléchir, ramener en arrière :* ~ capillos, *Petron. Sat.* 126, 15. Manibus ambabus capillo abreptum, ac retroflexum, *Appul. Met.* 3.

* **rĕtrōgrădātĭo**, ōnis, *f.* [retrogradior], *marche rétrograde, rétrogradation, Mart. Capell.* 8, *fin.* ~ stellarum est, quam Græci ἀναποδισμόν vocant, *Cassiod. de astronom.*

rĕtrō-grădĭor, di, *v. dépon. (forme access.* retrogradare, *v. n., Mart. Capell.* 8, *fin.*) *rétrograder, reculer, Plin.* 8, 15, 16; *en parl. du mouvement rétrograde des astres, Plin.* 2, 15, 12; 17, 14.

rĕtrōgrădis, e, *voy.* retrogradus, *au comm.*

rĕtrōgrădo, āre, *voy.* retrogradior, *au comm.*

rĕtrōgrădus, a, um, (*forme access.* retrogradis, e, *Appul. Met.* 4, *p.* 151) *adj.* [retrogradior], *rétrograde, qui fait un mouvement rétrograde, ordin. en parl. des astres, Senec. Qu. Nat.* 7, 25; *Plin.* 2, 17, 15; *Sidon. Ep.* 8, 11. — ~ fuga, *Appul. l. l.*

* **rĕtrōgressus**, ūs, *m.* [retrogradior], *mouvement rétrograde du soleil, Macrob. Sat.* 1, 17.

rĕtrōlĕgo, is, *lisez en deux mots,* retro lego, *Quintil. decl.* 6, 7.

* **rĕtrō-pendŭlus**, a, um, *adj. qui pend par derrière :* ~ crinium globi, *opp.* ante penduli, *Appul. Met.* 5, *p.* 168.

rĕtrŏpŏsĭtus, a, um, *situé par derrière :* ~ tergum, *Acron. sur Hor. Sat.* 2, 3, 299.

retrorsum *et* **retrorsus**, *voy.* retroversus.

retrosior, *voy.* retroversus, *n°* B.

* **rĕtrō-spĭcĭo**, ĕre, *v. a. voir derrière soi :* ~ orbem lunæ (sol), *Vitr.* 9, 4.

* **rĕtrŏversim**, *adv.* [retroversus], *en arrière :* ~ cedentes radii, *Claud. Mamert. Stat. an.* 1, 7.

rĕtrō-versus (vorsus *et par syncope* retrorsus), a, um, *adj.* [verto], *tourné en arrière, renversé (extrêmement rare comme adj., mais fréq. à l'adverbe, voy. ci-dessous)* — α) *forme* retroversus : Lævaque a parte Medusæ Ipse retroversus squalentia prodidit ora, *Ovid. Met.* 4, 656. *Au fig., renversé, retourné, inverse :* ~ argumentum, *argument retourné, Lactant.* 1, 16, *fin.* — β) *forme* retrorsus : Atque ita retrorsa mana ter dicat, *etc., Plin.* 26, 9, 60. — Denique sæpe retrorsa respiciens (mulier) substitit, *Appul. Met.* 2, *p.* 101, *Oudend.* — B) *au fig., relativement au temps, plus ancien; antérieur; seulem. au compar.* retrosior : Extremissimi eorum non retrosiores deprehenduntur vestris sapientibus

legiferis, *ne se trouvent pas plus anciens que, etc., Tertull. Apol.* 19. — *De là :*

Adv. sous quatre formes : retrorsum (*c'est la forme très-class. et prédominante*), retrorsus, retrovorsum et retroversus, *à reculons, en reculant, en arrière, par derrière, en sens inverse, à rebours, dans une direction rétrograde* — 1°) *au propr.* — α) *forme* retrorsum : Me vestigia terrent, Omnia te adversum spectantia, nulla retrorsum, *je suis épouvanté de ces traces de pas qui toutes sont tournées vers ton antre, et dont aucune n'atteste le retour, Hor. Ep.* 1, 1, 75; *de même* ~ vela dare, *ramener son vaisseau, id. Od.* 1, 34, 3; *cf.* ~ te ferat aura mutata, *id. Ep.* 1, 18, 88. ~ rejectæ Hannibalis minæ, *id. Od.* 4, 8, 16; *cf.* ~ redire pari velocitate, *revenir en arrière avec la même vitesse, Plin.* 9, 31, 51. — β) *forme* retrorsus : ~ dare terga metu, *Val. Flacc.* 3, 268. ~ cedentem impellit in æquora pontum, *refoule les flots qui cèdent à son impétuosité, Sil.* 11, 513. — * γ) *forme* retroversum : ~ cedam, imitabor nepam, *Plaut. Frgm. ap. Non.* 145, 14. — * δ) *forme* retroversus : ~ colonia crescit tamquam coda vituli, *Petron. Sat.* 44, 12. — 2°) *au fig.* : — **a)** *relativement au temps, antérieurement, auparavant* (*latin. des juristes*) : Quod accessit peculio, posse nos ab emptore consequi, nec retrorsus, velut in uno judicio, ad id tempus conventionem reducere emptoris, quo, *etc. Ulp. Dig.* 15, 1, 32, *fin.*; *de même :* Retrorsum se actio refert, *l'action s'applique au passé, s'entend du passé, id.* 13, 5, 18. — **b)** *dans d'autres rapports, réciproquement, d'une manière contraire, en sens inverse, et vice versa.* — α) *forme* retrorsum : Ex terra aqua, ex aqua oritur aër, ex aëre æther; deinde retrorsum vicissim ex æthere aër, *l'eau se forme de la terre, l'air de l'eau, le feu de l'air, etc.* * *Cic. N. D.* 2, 33, 84. (*Cf.* retro *employé dans le même sens, Lucr.* 1, 785). Ut viros ac feminas, diem ac noctem dicas potius, quam retrorsum, *plutôt que dans l'ordre inverse* (feminas ac viros, *etc.*), *Quintil. Inst.* 9, 4, 23. Quæratur ultimum retrorsum, quod idem a capite primum est, *id. ib.* 7, 1, 25. Quædam et retrorsum idem valent, *id. ib.* 5, 9, 6. — β) *forme* retrorsus : Hunc perinde haberi, ac si retrorsus homo mihi venisset, *comme si l'homme m'eût été revendu, African. Dig.* 44, 3, 6.

rĕtrōverto, is, ĕre, *ramener à, changer en, faire revenir à l'état de :* Quos (iambos) in trochæos retrovertit creticus, *que le crétique change en trochées, Terentian. de metr. p.* 2435, P.

rĕ-trūdo, *sans parf.* sum, 3. *v. a. pousser en arrière, faire reculer, faire retourner qque part, renvoyer, ramener de force* (*ne se trouve aux modes personnels qu'antér. et postér. à l'époq. class.*) : Cœpi ad illas pauxillatim accedere, Quasi retruderet hominum me vis invitum, *Plaut. Epid.* 2, 2, 64. In metallum retrudendus, *Cod. Theod.* 1, 5, 1. — *De là :*

rĕtrūsus, a, um, *Pa. relégué, éloigné, caché, mis à l'écart dans qque coin, qqfois dans Cicéron, joint à* abditus : ~ simulacra deorum, *Cic. Verr.* 2, 1, 3. — *Au fig.* : *dissimulé, concentré :* ~ voluntas, *volonté concentrée, Qu. Cic. Petit. Cons.* 11, 44. ~ hæc in philosophia, *cela est enseveli dans les profondeurs de la philosophie, Cic. De Or.* 1, 19, 87.

rĕ-tundo, tŭdi (*qu'on écrit aussi* rettudi, *Phædr.* 4, 24, 21, *Orell. N. cr.*), tūsum (retunsus, *Plaut. Pseud.* 1, 2, 26; 4, 4, 8), 3, *v. a. repousser en battant* (*qqche d'affilé, de tranchant*), *c.-à-d. émousser* (*très-class.*) — I) *au propr.* : Cujus nuper ferrum retuderim flammamque restinxerim, *dont j'ai naguère émoussé le fer et éteint les torches incendiaires, Cic. Sull.* 30; *de même* ~ ferrum in Massagetas, *Hor. Od.* 1, 35, 39; ~ gladios in rempublicam destrictos, *émousser les glaives tirés contre la république, Cic. Catil.* 3, 1, 2; ~ ascias (tilia), *Plin.* 16, 40, 76, *fin.* ~ hamata tela, *Ovid. Am.* 2, 9, 13. — II) *au fig., émousser, affaiblir, amortir, atténuer, etc.* : Ne censorium stilum, cujus mucronem multis remediis majores nostri retuderunt, æque posthac atque illum dictatorium gladium pertimescamus, *que le style dont les censeurs tracent leurs arrêts et dont nos ancêtres ont émoussé la pointe par tant de sages règlements, ne devienne entre leurs mains une arme aussi redoutable que le glaive du dictateur, Cic. Cluent.* 44; *de même* ~ mucronem ingenii quotidianâ pugnâ, *Quintil. Inst.* 10, 5, 16 (*à côté de* deteratur fulgor). Belle iste puer retundit Antonium, *cet enfant rembarre assez vertement Antoine, Atticus dans Cic. Att.* 16, 15, 3; *de même* ~ collegam, *repoussa l'attaque de son collègue, Tac. Ann.* 5, 11. Ut ejus animum, qui nunc luxuria et lascivia Diffluit, retundam, *pour mater cet étourdi qui se jette à corps perdu dans la débauche et le libertinage, Ter. Heaut.* 5, 1, 73; *de même* ~ impetum erumpentium, *Liv.* 2, 33; ~ sermones, *étouffer des bruits, Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 6; *cf.* ~ Ætolorum linguas, *imposer silence aux Étoliens* (*famil. leur rabattre le caquet*), *Liv.* 33, 31. ~ improbitatem, *Lentul. dans Cic. Fam.* 12, 14, 3; *Quintil. Inst.* 6, 4, 11 (*à côté de* propulsare eos). ~ superbiam, *rabattre l'orgueil, Phædr.* 4, 24, 22. ~ iram, *Prudent. Cath.* 6, 94; *cf.* ~ pelagus (ira motum), *Lucan.* 5, 601, *Cort. N. cr.* — *De là :*

rĕtūsus (retunsus, *voy. plus haut*) a, um, *Part. émoussé :* ~ securis, *hache émoussée, Plaut. Pseud.* 1, 2, 56; *de même* ~ ferrum, *Virg. Georg.* 2, 301; ~ tela, *Ovid. Met.* 12, 496; ~ et crassum ferramentum, *Colum.* 4, 24, 21; *cf.* ~ aurum hebeti mucrone, *Lucr.* 5, 1273. Tanta differentia est (gemmarum), ut aliæ ferro scalpi non possint, aliæ non nisi retuso, *il y a* (*dans les pierres précieuses*) *de si grandes différences de dureté, que les unes ne peuvent être gravées avec le fer, et que les autres ne permettent l'emploi que d'un instrument émoussé, Plin.* 37, 13 (76). — 2°) *au fig., obtus, dépourvu d'intelligence, stupide :* Mihi cor retunsum'st oppugnando pectore, *mon cœur est moulu à force d'avoir bondi contre ma poitrine, Plaut. Pseud.* 4, 4, 8. Aliæ (terræ) acuta ingenia gignant, aliæ retusa, *Cic. Divin.* 1, 36, *fin.*; *cf.* ~ acumen retusius, *Hieron. Ep.* 69, 4. ~ fervor belli, *l'ardeur guerrière affaiblie, tombée, Sil.* 8, 321. ~ res, *fortune abattue, renversée, id.* 16, 21.

rĕturbo, as, āre, *troubler de nouveau, Not. Tir. p.* 82.

rĕ-tūro, āre, *v. a.* [TURO, *d'où aussi* obturo], *bourrer, remplir, rebattre* (*selon Dœderlein ; selon d'autres, déboucher ; ne se trouve que dans les deux passages suivants*) : Pueri obscœnis verbis novæ nuptæ aures returant, *rebattent de mots obscènes les oreilles de la nouvelle mariée, ou bien les ouvrent, les débouchent, etc., Varron dans Non.* 167, 6. Ora coarticulare mutorum, surdorum auriculas returare, *rendre la parole aux muets, l'ouïe aux sourds* (*litt. articuler la bouche des muets, déboucher l'oreille des sourds*), *Arnob.* 1, 31.

retusus, a, um, *Partic. et Pa. de* retundo.

Reudigni, orum, *m., les Reudignes, peuple de Germanie qui habitait le nord de l'Allemagne, près des Angles, Tac. Germ.* 40; *cf. Mannert, Germ. p.* 337.

rĕ-ulcĕro, as, āre, *ulcérer de nouveau, Not. Tir. p.* 180.

* **rĕ-unctor**, ōris, *m.* [ungo], *celui qui frictionne, frotteur* (*employé par les médecins*), *Plin.* 29, 1, 2.

Reunia, *Paul. Diac.* 6, 51; *place forte en Vénétie, près de la v. de Daniele; auj. Ragogna.*

rĕ-ungo, is, ĕre, *oindre de nouveau, Not. Tir. p.* 180.

rĕus, i, *m. et* rĕa, æ, *f.* [res], *t. de la langue judiciaire, primitivt celui* (*ou celle*) *qui était engagé dans un procès, dont l'affaire était portée devant les juges, par conséq. le demandeur ou le défendeur, l'accusateur ou l'accusé, l'une des deux parties, client; plus tard, celui qui doit, qui a contracté un engagement, prévenu, accusé :* « Oratio quæritur lenis, quæ maxime commendat reos. Reos autem appello non eos modo, qui arguuntur, sed omnes, quorum de re disceptatur. Sic enim olim loquebantur, » *on cherche ce langage doux qui sert le mieux les intérêts du client, j'appelle de ce nom, selon l'ancien usage, non-seulement les accusés, mais tous ceux dont on a les droits à défendre, Cic. De Or.* 2, 43, 183; *cf.* : « Quum erit utendum principio, aut ex reo, aut ex adversario, aut ex re, aut ex eis, apud quos agitur, sententias duci licebit. Ex reo (reos appello, quorum res est), *j'appelle* reos *ceux dont l'affaire est en discussion,* quæ significent virum bonum, *etc.* », *id. ib.* 2, 79, 321. « Reus nunc dicitur, qui causam dicit : et item qui quid promisit spoponditve ac debet. At Gallus Ælius lib. 2 significationum verborum, quæ ad jus pertinent, ait : Reus est qui cum altero litem contestatam habet, sive is egit, sive cum eo actum est, » *Fest. p.* 227. *Dans ce sens primitif on trouve encore dans la Lex. XII. Tab.* : QVID. HORVM. FVIT. VNVM. IVDICI. ARBITROVE. REOVE. DIES. DIFFISVS. ESTO. *Fragm. dans Fest. l. l., ce qui est ainsi paraphrasé par Ulpien :* Ideo etiam lex duodecim tabularum : Si judex vel alteruter ex litigatoribus morbo sontico impediatur, *Ulp. Dig.* 2, 11, 3, § 3.

II) *dans le sens restreint :*

A) *celui qui doit une chose* (res), *débiteur, débitrice :* « Reus dictus est a re, quam promisit ac debet. Reus stipulando est, qui stipulatur. Reus promittendo est, qui suo nomine alteri quid pro altero promisit, » *Fest. p.* 135 *et* 227; *cf.* : « Qui stipulatur, reus stipulandi dicitur; qui promittit, reus promittendi habetur, » *Modestin. Dig.* 45, 2, 1 *et* : « Delegare est vice sua alium reum dare creditori vel cui jusserit, » *Ulp. ib.* 46, 2, 11. Mulier et Titius quum in rem communem mutuarentur, ejusdem pecuniæ rei facti sunt, *African. ib.* 16, 1, 17; *de même* ~ dotis, *Ulp. ib.* 23, 3, 22, § 2; ~ locationis, *id. ib.* 19, 2, 13, § 9.

2°) *métaph., en dehors des choses du droit, qui doit, débiteur* (*extrêmement rare*) : Quo intentius custodiæ serventur, opportuna loca dividenda præfectis esse, ut suæ quisque partis tutandæ reus sit, *afin que chacun fût responsable de la partie qu'il devait défendre, Liv.* 25, 30. Vobis lætus ego... taurum Constituam ante aras, voti reus, *débiteur de l'objet voué, tenu d'accomplir ce vœu, Virg. Æn.* 5, 237 (« Voti reus, debitor, » *Serv.* « Voti reus : Hæc vox propria sacrorum est, ut reus vocetur, qui suscepto voto se numinibus obligat, damnatus autem, qui promissa vota non solvit, » *Macrob. Sat.* 3, 2.)

B) *celui ou celle qu'on accuse d'une chose, de qui on réclame une chose due, accusé, prévenu* (*c'est le sens dominant à toutes les périodes et dans tous les styles*) : Quis erat petitor? Fannius. Quis reus? Flavius. Quis judex? Cluvius, *quel était le plaignant? Fannius. Quel était le défendeur, le prévenu? Flavius. Et le juge? Cluvius, Cic. Rosc. Com.* 14, 42. Vobis tanta inopia reorum est, ut mihi causam præripere conemini, potius, quam aliquos ad columnam Mæniam vestri ordinis reos reperiatis? *une si grande disette d'accusés... trouver des accusés de votre rang, id. Divin. in Cæcil.* 16. Privato Milone et reo ad populum accusante P. Clodio, *id. Mil.* 15, 40. Reus Milonis lege Plotia fuit Clodius quoad vixit, *Clodius a été traduit devant les tribunaux par Milon, et jusqu'à sa mort il est resté dans les liens de l'accusation, id. ib.* 13, *fin.* Absentem (Alcibiadem) quod sacra violasset, reum fecerunt, *Nep. Alcib.* 4, 3. — *Au fémin.* : Operam des, ut socrus adolescentis rea ne fiat, *Cic. Fam.* 13, 54. Tota rea citaretur Etruria, *id. Mil.* 19, 50. — β) *avec indication de la faute ou de la peine :* Si quis absentem Sthenium rei capitalis reum facere vellet, sese ejus nomen recepturum, *que si qqn voulait intenter contre Sthénius absent une accusation capitale, il était prêt à l'inscrire, Cic. Verr.* 2, 2, 38; *cf.* ~ capitis, *Quintil. Inst.* 12, 10, 70. ~ avaritiæ, *accusé d'avarice, Cic. Flacc.* 3, 7; ~ lenocinii, *Quintil. Inst.* 5, 10, 47; ~ parricidii, *id. ib.* 7, 2, 17; ~ manifesti peculatus, *accusé de péculat, id ib.* 12, 1, 43, *et autres sembl.* — Sestius, qui est de vi reus, *Sestius, accusé de violence, Cic. Sest.* 35; *de même* ~ de vi, *id. Vatin.* 17, 41; *Quintil. Inst.* 11, 1, 51 : ~ de ambitu, *de brigue, Cic. Qu. Fr.* 3, 3, 2; ~ de moribus, *accusé de mauvaises mœurs, Quintil. Inst.* 4, 2, 3. — Est enim reus uterque ob eandem causam et eodem crimine, *accusés l'un et l'autre pour la même cause et du même crime, Cic. Vatin.* 17, 41. — *Pour les locutions* reum facere, agere, peragere, postulare, inter reos referre, *etc., voy. ces mots.*

2°) *métaph., en dehors de la sphère judiciaire :* Amorin' me an rei Obsequi potius par siet : de hac re mihi satis haud liquet; nisi hoc Sic faciam opinor : utramque rem simul exputem : judex sim Reusque ad eam rem, *soyons ici juge et partie, Plaut. Trin.* 2, 1, 9. Orare singulos universosque, ut se, reum fortunæ ejus diei, crimine eximerent, *qu'on cessât de lui imputer le mauvais succès de cette journée, Liv.* 6, 24. Me primum dicere non tamquam senatorem sed tamquam reum qua infelicis belli, qua ignominiosæ pacis, *id.* 9, 8. Maluit patrati quam incepti facinoris reus esse, *il aima mieux avoir à répondre d'un attentat consommé que d'être coupable à demi, Tac. Ann.* 2, 66. — *Au fémin.* : Fortuna sola invocatur, una nominatur, una accusatur, una agitur rea, *Plin.* 2, 7, 5, § 22. Quid fiet sonti, cum rea laudis agar? *Ovid. Her.* 14, 120.

C) *il signifie aussi ennemi, funeste, dangereux :* Scorpius in prima reus est, *le scorpion est funeste dans son premier degré, Manil. Astron.* 4, 477. Ille (*l'enfant*) patri natisque reus, quas ceperit ipse, non legabit opes, censumque immerget in ipso, *également criminel envers son père et ses descendants, il ne leur fera point part des richesses qu'il aura acquises et engloutira tout en lui-même, id. ib.* 535.

Rĕ-ūtilis, is, *m.* (*utile une seconde fois*), *surn. rom., Inscr. ap. Donat.* 332, 8.

rĕ-vălesco, lŭi, 3. *v. inch. n., recouvrer la santé,*

se relever d'une maladie (*non antér. à Auguste*) — I) *au propre : Ovid. Her.* 21, 231; *Gell.* 16, 13, 5; *Appul. Apol. p.* 320. — II) *au fig. :* ∼ Laodicea (tremore terræ prolapsa) propriis opibus, *Laodicée, renversée par un tremblement de terre, se releva d'elle-même, Tac. Ann.* 13, 27. Ut diplomata Othonis, quæ negligebantur, revalescerent, *pour faire respecter cette patente d'Othon, dont on ne tenait pas compte, id. Hist.* 2, 54. ∼ astutia, *Appul. Met.* 10, *p.* 243.

rĕ-vĕho, xi, ctum; 2. *v. a., ramener en transportant, rapporter* (*très-class.*) — I) *au propre :* Diana Segestam Carthagine revecta, *Diane rapportée de Carthage à Ségeste, Cic. Verr.* 2, 4, 35; *de même* ∼ prædam inde, *Liv.* 1, 35; ∼ tela ad Grajos, *Ovid. Met.* 13, 402. ∼ aliquem domum (mater), *Plaut. Bacch.* 1, 1, 9; 10; *Hor. Epod.* 13, 16. ∼ Promethea (satelles Orci), *id. Od.* 2, 18, 36, *et autres sembl.* — **b)** *au passif dans le sens moyen,* revehi, *revenir à cheval, en voiture ou par mer :* Ne quis reveheretur inde ad prœlium, *Liv.* 3, 70. Equo citato ad urbem revectus, *revenu à la ville au galop de son cheval, id.* 7, 41. Manlius consul revectus in castra, *de retour au camp, id.* 2, 47. Eques Romanus curru triumphali revectus est, *rentra sur un char triomphal, Plin.* 7, 26, 27. Non satis est Ithacam revehi? *Hor. Sat.* 2, 5, 4. — II) *au fig. :* Onerat te quæsturæ tuæ fama, quam ex Bithynia optimam revexisti, *vous avez à soutenir cette haute réputation que vous vous êtes acquise en Bithynie* (*que vous avez rapportée de Bithynie*), *Plin. Ep.* 8, 24, 8. — Ad paullo superiorem ætatem revecti sumus : nunc ad eam, de qua aliquantum sumus locuti, revertamur, *nous sommes remontés à une époque un peu ancienne, Cic. Brut.* 63.

rĕvēlātĭo, ōnis, *f.* [revelo], *action de dévoiler, de découvrir* (*latin. ecclés.*) — I) *au propre* ∼ pudendorum, *Arnob.* 5, 182. — II) *au fig. :* ∼ filii sui, *la Révélation de son fils, Tertull. adv. Marc.* 5, 4.

* **rĕvēlātor,** ōris, *m.* [revelo], *celui qui révèle, révélateur* (*latin. ecclés.*), *Tertull. adv. Marc.* 4, 25.

* **rĕvēlātōrĭus,** a, um, *adj.* [revelo], *propre à révéler, qui révèle :* Somnia revelatoria, *Tertull. Anim.* 47.

rĕ-vello, velli, vulsum, 3. *v. a., détacher, arracher, séparer, ôter de force* (*fréq. et très-class.*) — I) *au propre :* ∼ tela de corpore, *arracher des traits du corps, les retirer de la blessure, Cic. Pis.* 11, 25; *de même* ∼ telum alta ab radice, *Virg. Æn.* 12, 787; ∼ caput a cervice, *la tête détachée violemment du tronc, décollée, id. Georg.* 4, 523; *cf.* ∼ cornu a fronte, *arracher une corne du front, Ovid. Met.* 9, 86; ∼ titulum de fronte, *id. Pont.* 4, 13, 7; ∼ saxum e monte, *détacher un rocher de la montagne, id. Met.* 12, 341; *cf.* ∼ partem e monte, *id. ib.* 13, 882. ∼ a silvis silvas et ab arvis arva, *id. ib.* 8, 584; ∼ aliquem ab aliquo, *séparer une personne d'une autre, id. ib.* 4, 152, *et autres sembl.* ∼ axem temone, *séparer l'essieu du timon, Ovid. Met.* 2, 316; *cf.* ∼ sudem osse, *id. ib.* 12, 300; ∼ arborem manibus tellure, *arracher un arbre de terre avec ses mains, id. Rem. Am.* 87, ∼ quos Sidonia urbe, *les éloigner de Sidon, Virg. Æn.* 4, 545; *mais dans la phrase suivante l'ablatif joue un autre rôle :* ∼ herbas radice, *arracher une plante avec sa racine, Ovid. Met.* 7, 226; *de même encore* ∼ annosam pinum solido trunco, *arracher un antique pin avec son tronc massif, id. ib.* 12, 356, *Bacch. N. cr.* — Nec prius illam crucem, quæ fixa est ad portum, revellistis, *et cette croix, dressée à la porte de votre ville, vous ne l'avez pas arrachée avant de, etc., Cic. Verr.* 2, 4, 11; *de même* ∼ tabulam, *id. Verr.* 2, 2, 46; ∼ gradus, *id. Pis.* 10, 23. ∼ sæpta, *enlever, arracher une clôture, id. Phil.* 5, 4; ∼ claustra, *enfoncer une cloison, arracher des barreaux, id. Verr.* 2, 4, 23, *fin.*; *Liv.* 5, 21; ∼ vincula, *Cic. Cæcin.* 25; ∼ pæne fores templi, *Suet. Calig.* 6 *et autres sembl.* ∼ stipites, *Cæs. B. G.* 7, 73, 3; ∼ scuta manibus, *id. ib.* 1, 52, 5; ∼ pellem, *Colum.* 2, 3, 1. ∼ proximos terminos agri, *arracher les bornes du champ voisin* (*pour empiéter sur le terrain d'autrui*), *Lucan.* 7, 77; *Sil.* 12, 733. ∼ humum dente curvo, *fendre la terre, l'enlever avec le soc recourbé de la charrue, Ovid. Am.* 3, 10, 14; *cf.* ∼ majorum sepulcra, *détruire les tombeaux des ancêtres, Auct. Herenn.* 4, 8, 12; *et poét. dans le même sens :* ∼ cinerem manesque, *disperser les cendres des morts, Virg. Æn.* 4, 427.

II) *au fig., arracher, renverser, détruire, enlever, effacer, faire disparaître, anéantir :* Cujus totus consulatus est ex omni monumentorum memoria revulsus, *dont le consulat a complétement disparu des monuments historiques, Cic. Phil.* 13, 12. Honorificis verbis omnes injurias revellimus superiores, *id. Att.* 5, 20; *de même* ∼ penitus falsorum receptam persuasionem, *déraciner les préjugés, les fausses opinions qui ont cours, Senec. Ep.* 95; ∼ penitus de stirpe imperium, *détruire un empire de fond en comble, Claudian. in Rufin.* 2, 207; ∼ oscula fida, *Stat. Silv.* 3, 2, 57 (*joint à* dissipat amplexus).

rĕ-vēlo, āvi, ātum, 1. *v. a., dévoiler, découvrir, mettre à nu* (*non antér. à Auguste*) — I) *au propre* ∼ caput (*oppos.* involvere), *Suet. Galb.* 7. ∼ frontem, *Tac. Germ.* 31. ∼ os, *Ovid. Fast.* 6, 619. ∼ pectus, *Flor.* 4, 2, 71. ∼ carpenta (*opp.* contegere), *Appul. Met.* 10, *p.* 247. ∼ sacra, *Ovid. Her.* 11, 73. — II) *au fig., dévoiler, découvrir, révéler, publier :* ∼ fraudes (*joint à* detegere), *mettre à nu les fraudes, Appul. Met.* 9, *p.* 229. ∼ omnia (tempus), *le temps dévoile tout, Tertull. Apol.* 7, *fin.* ∼ justitiam et salutem Domini cunctis gentibus, *Hieron. in Jesaj.* 15, 56, 2. Ulixes Eumæo, quis sit, revelat, *révèle à Eumée qui il est, se fait connaître à lui, Auson. Perioch. Od.* 21.

* **rĕ-vendo,** dĭdi, 3, *revendre :* ∼ operas liberto, *etc., Ulp. Dig.* 38, 2, 37.

* **rĕ-vēnĕo,** ii, 4. *v. n., être revendu :* Si fundus revenisset, *Nerat. Dig.* 18, 3, 5.

rĕ-vĕnĭo, vēni, ventum, 4. *v. n., revenir, retourner* (*très-class.*) — I) *au propre :* Reveni, ut illum persequar, *je suis revenue, afin de poursuivre celui qui, etc., Plaut. Merc.* 4, 1, 3; *de même absolt, id. Men.* 5, 3, 4; *Tac. Ann.* 12, 59. Victores victis hostibus legiones reveniunt domum, *rentrent victorieuses dans leurs foyers, Plaut. Amph.* 1, 1, 33. ∼ domum, *revenir chez soi, id. ib.* 2, 2, 13; *Bacch.* 4, 9, 125; *Cic. De Or.* 1, 38, *fin.*; 40; *cf.* ∼ domum de hippodromo, *Plaut. Bacch.* 3, 3, 27. ∼ in urbem trepidi, *Tac. Ann.* 4, 74, *fin.* ∼ huc, *Plaut. Bacch.* 4, 9, 143; *Most.* 1, 1, 54. *Mil. gl.* 3, 2, 49; *Trin.* 1, 2, 119 *et autres.* ∼ ex longinquo, *revenir de loin, Tac. Ann.* 2, 24, *fin.* — II) *au fig.* (*dans Plaute*) : In eum nunc hæc revenit res locum, ut, *etc., les choses en sont venues à ce point que, etc., prennent une telle tournure que, etc., Plaut. Bacch.* 4, 2, 24. Cum eo reveni ex inimicitia in gratiam, *je suis réconcilié avec lui, id. Stich.* 3, 1, 8; *cf. impersonnellmt :* Inter eos rursum si reventum in gratiam est, *s'ils se sont réconciliés, id. Amph.* 3, 2, 61 (*il y a un peu plus haut :* redeunt rursum in gratiam).

rĕventĭlo, as, āre, *soulever de nouveau comme en soufflant; métaph., reproduire, représenter :* Istius modi illusiones in memoria patitur anima, ex quo nihil phantasiarum reventilare ac proferre possit, nisi easdem a formis corporum per corporeos sensus hausisset, *Claud. Mamert. Stat. anim.* 1, 24.

* **rĕvento,** āre, *v. intens. n., revenir, retourner, rentrer chez soi, Lucr.* 3, 1074 *Forbig. N. cr.* (*autre leçon :* revertit).

* **rĕventus,** ūs, *m.* [revenio), *retour, Suevius dans Macrob. Sat.* 2, 14, *fin.*

revera, *voy.* res, *n*° II, A.

rĕverbĕrātio, ōnis, *f., action de faire rebrousser chemin en punissant, de ramener dans la bonne voie, correction, redressement, réprimande, Cassiod. Complex. act. apost.* 17.

rĕ-verbĕro, āre, *v. a., repousser par un choc, faire rebrousser en frappant, rejeter, refouler* (*postér. à Auguste et très-rare*) — I) *au propre :* ∼ incrementa duritie sua, *Colum.* 3, 13, 7. ∼ saxa, *Senec. Contr.* 1, 3. — II) *au fig., repousser, renvoyer, parer* (*un coup*) : Sapiens omnem fortunæ iram reverberabit et ante se franget, *le sage repoussera tous les coups de la fortune irritée et verra ses efforts se briser à ses pieds, Senec. Clem.* 2, 5. Reverberata utique affectuum disparilitate anima tua, ab ejus (amici) anima quodammodo resiliret, *Claud. Mamert. Stat. anim.* 1, 27. In qua (vita) dum quisque intenderit, sua reverberatus infirmitate reflectitur, *Isid. Sentent.* 3, 14.

* **rĕ-vĕrēcundĭter,** *adv., avec une crainte respectueuse, respectueusement, Enn. dans Prisc. p.* 1010 P.

reverendus, a, um, *Part. et Pa. de* revereor.

reverens, entis, *Partic. et Pa. de* revereor.

reverenter, *adv., voy.* revereor, *Pa.* A, *à la fin.*

rĕvĕrentĭa, æ, *f.* [revereor], *crainte inspirée par le respect ou* (*plus raremt*) *par la peur, crainte respectueuse, respect, révérence, déférence, égard, considération; intérêt, sollicitude* (*ne devient fréq. que dans la période d'Auguste*) : Maxima debetur puero reverentia, *Juv. Sat.* 14, 47, *on doit le plus grand respect à l'enfance.* Adhibenda est quædam reverentia adversus homines, et optimi cujusque et reliquorum : nam negligere, quid de se quisque sentiat, non solum arrogantis est, sed omnino dissoluti, *il nous faut témoigner une certaine déférence pour nos semblables, d'abord pour les plus dignes, ensuite pour tous les autres. Il n'y a que les arrogants et même les hommes sans mœurs qui ne s'inquiètent en aucune façon de ce qu'on pense d'eux,* * *Cic. Off.* 1, 28, 99; *de même* ∼ personæ, *Quintil. Inst.* 9, 2, 76; ∼ judicum, *respect des juges, id. ib.* 11, 1, 29; ∼ senatus, *Plin. Paneg.* 69, 4; ∼ nulla superiorum, *aucun respect pour les supérieurs, Tac. Or.* 40; ∼ sacramenti, *respect du serment, id. Hist.* 1, 12; ∼ imperii, *id. ib.* 1, 55; *Germ.* 29; ∼ legum, *respect, observation des lois, Juven.* 14, 177. ∼ recti et æqui, *Martial.* 11, 5. ∼ nulla poscendi, dandi, *pudeur qui empêche de demander, de donner, Prop.* 3, 13, 13. ∼ discendi, *crainte d'apprendre* (*une science trop vaste*), *Colum.* 11, 1, 10. — Magis aut minus, ut cuique personæ debetur reverentia, *Quintil. Inst.* 11, 1, 66, *cf. id. ib.* 6, 1, 50; *Juven.* 14, 47. Judex tacitus reverentiam postulat, *id. ib.* 4, 1, 55. — *Dans le sens passif :* Ego reverentiæ vestræ sic semper inserviam (*pour* vestri), *j'observerai toujours avec tant de scrupule le respect, la déférence que je vous dois, que, etc., Plin. Paneg.* 95. *fin.* — Reverentia, *divinité, mère de la Majesté,* Majestas, *qu'elle eut de l'Honneur,* Honor, *Ovid. Fast.* 5, 23.

rĕ-vĕrĕor, ĭtus, 2. *v. dépon. a.* (*forme access. active* REVEREO *selon Prisc. p.* 799 P.), *se retirer devant qqche par respect ou par crainte, craindre par respect, révérer, vénérer, avoir du respect, de la déférence, des égards, de l'estime pour, craindre, appréhender, redouter* (*antér. à l'époq. class. et postér. à Auguste; n'est pas dans Cicéron aux modes définis*) : *Ap.* Quid est quod pudendum siet, genere natam bono pauperem Ducere uxorem? *Pe.* Revereor filium, *c'est par égard pour mon fils, Plaut. Epid.* 2, 1, 5; *cf. à la suite le passage de Ter. Phorm.* 2, 1, 3. Hos (*sc.* oratores) ituri in provincias magistratus reverebantur, hos reversi colebant, *les magistrats, partant pour leurs provinces, étaient pleins d'égards pour ces orateurs, etc., Tac. Or.* 36. Nigidium Cicero summe reveritus est, *Cicéron faisait le plus grand cas de Nigidius, Gell.* 11, 11. — *Plus souv. avec des noms de chose ou des noms abstraits pour complém. :* Istic te procul Ita volo assimulare, præ illius forma quasi spernas tuam Quasique ejus opulentitatem reverearis, *et comme si tu avais du respect pour son opulence, Plaut. Mil. gl.* 4, 4, 35. Itan' tandem uxorem duxit Antipho injussu meo? Nec meum imperium : age mitto imperium, non simultatem meam Revereri saltem? non pudere? *ne pas craindre mes reproches? Ter. Phorm.* 2, 1, 3 (*cité aussi par Cic. Att.* 2, 19); *de même* ∼ adventum tuum, *redouter ton arrivée, Ter. Hec.* 3, 1, 10. Nec metuunt sonitus armorum... neque fulgorem reverentur ab auro, *ils ne craignent pas l'éclat de l'or, Lucr.* 2, 50. Dicam non reverens assentandi suspicionem, *je dirai sans craindre le soupçon de flatterie, Cic. De Or.* 2, 28, 122. Multa adversa reverens, *redoutant mille choses contraires, id. Tusc.* 1, 30, 73. Difficile est virtutes revereri, qui semper secunda fortuna sit usus, *Auct. Herenn.* 4, 17; *de même* ∼ cœtum virorum (Tullia), *Tullia craignant de se trouver au milieu des hommes, Liv.* 1, 48; ∼ auctoritatem illustrium scriptorum, *Colum.* 2, 1, 2. Reverearis occursum, non reformides, *Plin. Ep.* 1, 10, 7. — Dic filiæ, rus concessuram hinc Sostratam : Ne revereatur, minus jam quo redeat domum, *dites à votre fille que Sostrate va se retirer à la campagne et qu'elle ne craigne pas de rentrer à la maison, Ter. Hec.* 4, 4, 8. —* β) *comme verbe impersonnel par analogie avec* pudet : Non te tui saltem pudet, si nihil mei revereatur, *si tu n'as pas de respect pour moi, Varron dans Non.* 497, 1; *cf.* vereor. — *De là :*

A) rĕvĕrens, entis, *Pa., qui vénère, qui révère, respectueux :* Sermo erga patrem imperatoremque reverens, de se moderatus, *son langage fut respectueux envers son père et son prince, mesuré par rapport à lui-même, Tac. Hist.* 1, 17; *cf. :* Responsum parum reverens, *Massur. Sabin. dans Gell.* 4, 20, 11. ∼ ora, *visage pudique, Prop.* 2, 30, 33. Puella parentum suorum reverens, *Appul. Met.* 8, *p.* 204. — *Compar. :* Nihilo reverentior leniorve erga senatum, *Suet. Calig.* 26. Quis reverentior senatus candidatus? *Plin. Paneg.* 69, 3; *cf. :* Quis uno te reverentior hujus operis, quis benignior æstimator? *id. Ep.* 6, 17, 5.

Sanctius ac reverentius visum de actis deorum credere quam scire, *Tac. Germ.* 34; *de même Plin. Ep.* 8, 21, 5; *cf. dans le sens passif :* Sanctius et reverentius visum est nomen Augusti, *le nom d'Auguste fut jugé plus saint et plus vénérable, Flor.* 4, 12 *fin.* — *Superl. :* Gabinium reverentissimum mei expertus, *Pseudo-Plin. Ep.* 10, 18. — *Adv.* rĕvĕrenter, *Plin. Ep.* 3, 21, 5; 7, 31, 5. *Compar.* rĕvĕrentius, *Tac. Hist.* 2, 27. *Superl.* rĕvĕrentissĭme, *Suet. Aug.* 93; *Ner.* 23.

B) rĕvĕrendus, a, um, *Pa., qui commande le respect, imposant, vénérable, digne de vénération :* ∼ nox, *Ovid. Ib.* 75. ∼ facies, *Juven.* 6, 513. ∼ sacraria, *Claudian.* 6, *Cons. Hon.* 599. ∼ vetustas (libri), *Gell.* 9, 14 *fin.*; 18, 5, 11. — *Superl. :* Reverendissimus, *titre des évêques, très-révérend, révérendissime, Cod. Theod.* 1, 55, 8; 1, 2, 6 *et beauc. d'autres.*

* **rĕ-vergo**, ĕre, *v. n., se tourner de qque côté ; au fig. :* Quin illud in aliorum commoda revergat, *sans que cela ne tourne au profit des autres, Claud. Mam. Ep. ad Sidon.* 4, 2.

* **re-verro**, ĕre, *v. a., rebalayer, disperser de nouveau en balayant :* Reverram hercle hoc, quod converri modo, *Plaut. Stich.* 2, 2, 64 (*cf. ib.* 27 *et* 51.)

rĕversio (revors.), ōnis, *f.* [reverto], *retour quand on a fait la moitié du chemin, avant d'avoir achevé le voyage* (*différent de* reditus, *retour proprement dit*) : Quam valde ille reditu vel potius reversione mea lætatus, *quelle fut sa joie en voyant que j'allais revenir ou plutôt rebrousser chemin, Cic. Att.* 16, 7, 5. Exponam vobis breviter consilium et profectionis et reversionis meæ, *je vous exposerai en peu de mots le motif de mon départ et de mon retour, id. Phil.* 1, 1, 3. Reversionem ut ad me faceret denuo, *Plaut. Truc.* 2, 4, 42; *de même id. Bacch.* 2, 3, 62; *Varron dans Non.* 222, 19; 245, 14. — 2°) *en parl. de choses, en génér., retour, réapparition; révolution :* ∼ febrium, *retour de la fièvre, Cic. N. D.* 3, 10. ∼ annua (solis), *la révolution annuelle du soleil, Appul. de Mundo p.* 71; *cf. au pluriel :* ∼ planetarum temporum, *id. Dogm. Plat.* 1, *p.* 7. — II) *au fig., t. de gramm., pour* ἀναστροφή, *renversement de la construction des mots, inversion* (*comme* mecum, secum, quibus de rebus), *Quintil. Inst.* 8, 6, 65.

* **rĕverso**, āre, *v. intens. a., retourner en sens contraire, retourner, Augustin. Confess.* 6, *fin.* Reversata prius palpebra, *Plin. Valer.* 1, 21.

reversus, a, um, *Partic. de* reverto.

rĕvertĭcŭlum, i, *n.* [reverto], *retour, révolution solaire :* ∼ annua solis, *Appul. Met.* 3, *p.* 134; *Flor.* 4, *p.* 361.

reverto (vort.), *voy.* revertor *au comm.*

rĕ-vertor (vort.), versus (*vors.*), 3. *v. dépon. n.* (*les auteurs de la période antérieure à Auguste n'emploient, à l'exception du partic.* reversus, *que les formes empruntées à la voix active :* reverti, reverteram, revertisse, *etc.; cf. au contraire* reversus sum, *etc., Vellej.* 2, 42, 3; *Quintil. Inst.* 7, 8, 2; 11, 2, 17; *Tac. Ann.* 12, 21; *Front. Strat.* 4, 2, 8; 4, 5, 17; *Nep. Them.* 5, 2. *Mais aux temps présents la forme active est insolite, et peut-être n'y a-t-il de bien constatée, aux yeux de la critique, que la forme* revortit, *Lucr.* 5, 1152 *et Pompon. dans Non.* 476, 2. *Cf. Ruddim.* 1, *p.* 265, *not.* 37; *Zumpt, Gr.* § 209, *à la fin.*) [verto], *se retourner, retourner, revenir sur ses pas, rebrousser chemin* — I) *au propr. :* Inde illico revortor, domum eo, *je m'en retourne aussitôt, je rentre chez moi, Plaut. Capt.* 3, 2, 8. Clamitant me ut revertar, *id. Pseud.* 5, 1, 30. (Dejotarus) quum ex itinere quodam proposito revertisset aquilæ admonitus volatu : conclave illud ubi erat mansurus, si ire perrexisset, proxima nocte corruit. Itaque persæpe revertit ex itinere, quum jam progressus esset multorum dierum viam, *Denys, averti par le vol d'un aigle, étant revenu sur ses pas, sans achever le voyage qu'il avait projeté, etc.; aussi lui arriva-t-il souvent de rebrousser chemin, après plusieurs jours de route, Cic. Divin.* 1, 15; *cf. id. ib.* 2, 8. Eodem (vultu) semper se vidisse exeuntem illum (*sc.* Socratem) domo et revertentem, *qu'il l'avait toujours vu sortir et rentrer avec le même calme dans la physionomie, id. Tusc.* 3, 15. Reversus ille, eventus belli non ignorans, *etc., Cæs. B. G.* 6, 42. (Mulier) per propinquos rogata, ut rediret, non est reversa, *Quintil. Inst.* 7, 8, 2 *et autres sembl.* Hæc, quum ego a foro revortor, facile ut offendam parata, *quand je rentrerai du forum, Plaut. Pseud.* 1, 2, 30; *de même* ∼ a Fabricio ponte, *Hor. Sat.* 2, 3, 36; *on dit poét. dans le même sens :* ∼ silva, *revenir de la forêt, Ovid. Met.* 5, 585. *Me.* Quo abis? *Eu.* Jam ad te revortar, *je vais revenir, Plaut. Aul.* 2, 2, 26; *de même* ∼ ad aliquem, *retourner auprès de qqn, id. Epid.* 3, 3, 43; *Pseud.* 4, 7, 60; *Cæs. B. G.* 2, 14 *et passim.* Nisi domum revorteris, *Plaut. Men.* 2, 1, 31; *de même* ∼ domum, *Ter. Heaut.* 1, 1, 16 (*opp.* egredior); 70; 2, 3, 99; *Cic. Tusc.* 5, 37, 107 (*opp.* egressi); *Hor. Ep.* 1, 15, 24 *et autres; cf.* ∼ Formias, *retourner à Formies, Cic. Att.* 8, 3 *fin.;* ∼ Ameriam, *id. Rosc. Am.* 9 *fin.;* ∼ Epheso Laodiceam, *revenir d'Éphèse à Laodicée, id. Fam.* 3, 10, 3; ∼ hunc in locum, *id. Rep.* 6, 26; ∼ in castra, *Sall. Jug.* 58 *fin.;* ∼ ad assuetas sibi sedes, *Quintil. Inst.* 11, 2, 6 *et* ∼ huc, *Plaut. Amph.* 2, 2, 57; 3, 2, 28; *Ter. Ad.* 4, 1, 9; *Cic. Rep.* 6, 13 (*opp.* hinc profecti). — **b**) *avec des noms de choses pour suj. :* Sol inde (*sc.* a brumalibus flexibus) revortens, Canceris ut vortat metas ad solstitiales, *Lucr.* 5, 6, 5; *cf. :* ∼ idem sol sub terras, *ib.* 657 *et* ∼ luna ad signum quodque, *ib.* 634. Retroque a terra cuncta reverti, *et que tout revient de la terre, id.* 1, 785. Quis neget arduis Pronos relabi posse rivos Montibus et Tiberim reverti, *et le Tibre remonter vers sa source, Hor. Od.* 1, 29, 12.

II) *au fig.* — A) *en génér. :* Nescit vox missa reverti, *la parole lâchée ne revient pas, Hor. A. P.* 390; *cf.* ∼ dilatæ imagines, *Quintil. Inst.* 10, 7, 14. — Qua re potius leti jam limine ab ipso Ad vitam possint revorti, *revenir du seuil même de la mort à la vie, Lucr.* 2, 961; *de même* ∼ ad superiorem consuetudinem, *revenir à son ancienne habitude, Cic. Fam.* 9, 24, 2; ∼ ad illum animum meum pristinum, *je reprends mes premières dispositions, je reviens à mon premier sentiment, id. ib.* 10, 28, 1; ∼ ad sanitatem, *revenir à la santé, Cæs. B. G.* 1, 42, 2; ∼ ad corporis commodum, *Cic. Invent.* 2, 56; ∼ hæc ad easdem particulas, *Quintil. Inst.* 3, 6, 65. — Ut reverteretur in gratiam mecum, *pour rentrer en grâce auprès de moi, se réconcilier avec moi, Petron. Sat.* 87; *de même* ∼ pœna in caput tuum, *la peine retombe sur ta tête, Ovid. A. A.* 1, 340; *cf.* ∼ omnis ira non in vulgus, sed in tribunos, *Tac. Hist.* 3, 31. — B) *particul., en parl. du discours, revenir à son sujet* (*après une digression*) : Discedo parumper a somniis, ad quæ mox revertar, *Cic. Divin.* 1, 23 *fin.; cf. :* Sed, ut ad propositum revertamur (de dolore enim quum diceremus, ad istam epistolam delati sumus), *etc., pour revenir à mon sujet, id. Fin.* 2, 32. *De même* ∼ ad me, *revenir à moi, id. Cæl.* 3; *cf.* ∼ ad illam puellam exposititiam, *Plaut. Casin. prol.* 79. *Avec un double sens plaisant :* Revortor rursus denuo Carthaginem, Si quid mandare voltis aut curarier, *je retourne encore une fois à Carthage, si vous avez des commissions ou quelque affaire à me confier, Plaut. Pœn. prol.* 79.

re-vestio, īvi *ou* ii, ītum, 3. *v. a., vêtir de nouveau, revêtir* (*mot de Tertullien*), *Tertull. adv. Marc.* 5, 129; *Resurr. Carn.* 42 *fin.* Pampinus uviferæ vitis sarmenta revestit, *Dracont. Hexaem.* 1, 829. Substantia mundi, qua te renuntians spoliasti, quid recurrens niteris revestiri? *Cassian. Cœnob. Inst.* 7, 27.

rĕvestītio, ōnis, *f. action de se revêtir :* Quid est æstas? Revestitio terræ, maturitio frugum, *Alcuin. p.* 1388.

* **rĕvibrātio**, ōnis, *f.* [revibro, *reflet, réverbération, Hygin. Astr.* 4, 14. *On dit aussi, dans le même sens,* * revibratus, us (*à l'abl. sing.*), *Mart. Capell.* 2, 27.

revibratus, us, *voy. l'art. précéd.*

rĕ-vibro, āvi, 1. *v. a. et n.* — I) *act. refléter :* ∼ radios, *Mart. Capell.* 2, 41. — II) *neutr., se refléter :* ∼ ipsa cœli contextio lucis fulgoribus, *Mart. Capell.* 8, 273.

* **rĕvictio**, ōnis, *f.* [revinco], *réfutation, Appul. Dogm. Plat.* 3, *p.* 31.

revictus, a, um, *Pa. de* revinco.

* **rĕ-vĭdeo**, ēre, *v. n., revoir, revisiter :* Nunc ad heram revidebo, *Plaut. Truc.* 2, 2, 65. Se dicens vale facto discedere, nec eorum aspectus ultra revidere, *Cassiod. Complex. act. apost.* 51.

* **rĕ-vĭgesco**, ĕre, *v. inch. n., revivre, reprendre sa force, sa vigueur, Juvenc.* 2, 204.

* **rĕ-vīlesco**, ĕre, *v. inch. n., reperdre sa valeur, diminuer de valeur :* Nec virtuti periculum est, ne admota oculis revilescat, *la vertu ne risque pas de perdre sa valeur, quand on la regarde de près ou dans sa simplicité, Senec. Tranq. An.* 15.

* **rĕ-vīmentum**, i, *n.* [vieo], *petit lambeau, garniture,* = lacinia : (In oratione) omnia, ut in tenui veste, oris detexta et revimentis sint vincta, *Fronto Laud. fumi* (*il y a un peu plus bas :* laciniam aliquam porrigat) (*peut-être faut-il plutôt entendre par* revimentum, *agrafe, crochet.*)

* **rĕvincĭbĭlis**, e, *adj.* [revinco], *qui peut être réfuté :* ∼ materiæ iisdem literis, *Tertull. Resurr. Carn.* 13 *fin.*

rĕ-vincio, vinxi, vinctum, 4. *v. a.* — I) *attacher, affermir par derrière, en génér., lier, enchaîner* (*très-class.; n'est pas dans Cicéron*) — A) *au propre :* Ancoræ pro funibus ferreis catenis revinctæ, *ancres retenues par des chaînes de fer au lieu de câbles, Cæs. B. G.* 3, 13, 5. Tignis disclusis atque in contrariam partem revinctis, *id. ib.* 4, 17, 7; *cf.* ∼ trabes introrsus, *id. ib.* 7, 23, 1 *et* 5; ∼ stipites demissos ab infimo, *id. ib.* 7, 73, 3. ∼ navigium (*joint à* religare), *amarrer un bâtiment, Plin. Paneg.* 82, 2. ∼ aliquem ad saxa, *attacher qqn à des rochers, Ovid. Met.* 11, 212; *cf.* ∼ zonam de poste, *id. ib.* 10, 379; *et :* ∼ Delon errantem e celsa Mycono Gyaroque, *Virg. Æn.* 3, 76. ∼ caput torta angue, *ceindre, entourer sa tête d'un serpent enroulé, Varro Atacin. dans Charis. p.* 70 *P.; cf.* ∼ latus ense, *ceindre une épée, Prop.* 3, 14, 11. — *Avec la construction grecque :* Ecce manus juvenem interea post terga revinctum trahebant, *les mains liées derrière le dos, Virg. Æn.* 2, 57; *cf. :* Qui recitat lana fauces et colla revinctus, *la gorge et le cou entourés de lainage, Martial.* 6, 41. — *Poét. :* Latices in glaciem revincti, *liquide congelé, Claudian. in Rufin.* 1, 167. — B) *au fig. :* ∼ mentem amore, *dont le cœur est enchaîné par l'amour, Catull.* 61, 33; *cf.* ∼ urbes legibus, *asservir les nations à ses lois, Claudian. Bell. Gild.* 47; ∼ te sibi generum fraterna prole, *id. Nupt. Honor. et Mar.* 36. Misera in peste revinctos confodiunt, *Val. Flacc.* 6, 418. — * II) *détacher, délier :* quempiam (*oppos.* alligare *et correspond. à* resolvere), *Colum.* 1, 8, 16.

rĕ-vinco, vici, victum, 3. *v. a. vaincre, surmonter de nouveau.* — I) *au propr.* (*ne se trouve en ce sens que chez les poëtes et dans Tacite*) : Diu Lateque victrices catervæ Consiliis juvenis revictæ, *leurs bataillons, depuis longtemps et en tous lieux vainqueurs, vaincus à leur tour par la sagesse d'un enfant, Hor. Od.* 4, 4, 24; *cf. :* Cœptam adultamque et revictam conjurationem, *étouffée de nouveau, Tac. Ann.* 15, 73. ∼ primordia rerum aliqua ratione, *Lucr.* 1, 594. ∼ vires (ignis), *id.* 5, 410. Ratio revincendæ passionis, *moyen de vaincre le mal, Cæl. Aur. Acut.* 3, 3, *ad fin.* — II) *au fig., réfuter victorieusement, convaincre* (*très-class. en ce sens*) : An poterunt oculos aures reprehendere?... An confutabunt nares oculive revincent? *Lucr.* 4, 489. Quære argumenta, si quæ potes : numquam enim hic neque suo neque amicorum judicio revincetur, * *Cic. Arch.* 6; *de même* ∼ aliquem, *confondre les dénégations de qqn, Tac. Ann.* 6, 5; ∼ aliquem in mendacio, *convaincre qqn de mensonge, Ulp. Dig.* 26, 10, 3; ∼ aliquem in culpa et in maleficio, *prendre qqn en flagrant délit et le convaincre de ses crimes, Gell.* 6, 2, 13. — Crimina etsi revicta rebus verbis confutare nihil attinet, *accusations réfutées par les faits, Liv.* 6, 26, *fin.; de même* ∼ crimen, *id.* 40, 16.

revinctus, a, um, *Partic. de* revincio.

* **rĕ-vĭreo**, ēre, *v. n. reverdir :* ∼ arbores, *Albinov.* 2, 113.

rĕ-vĭresco, rŭi, 3. *v. inch. n. redevenir vert, reverdir.* — I) *au propr.* (*de même rarement*) : ∼ læsæ silvæ, *Ovid. Met.* 2, 408. ∼ arbor Ruminalis in novos fetus, *Tac. Ann.* 13, 58. — 2°) *poét et métaph., en parl. d'un vieillard, rajeunir, c.-à-d. être rajeuni :* Spes est virginibus subjecta, Arte suum parili revirescere posse parentem, *Ovid. Met.* 7, 305. — *Plus souv. et très-class.* II) *au fig., reprendre ses forces, rajeunir, revivre, renaître, refleurir, se renouveler, se rétablir, se relever :* Aliquando rei publicæ vires, quæ malitia nocentum exaruerunt, virtute optimatium revirescent, *les forces de la république, cet arbre que les crimes des méchants ont desséché, reverdiront par la vertu des gens de bien, Auct. Herenn.* 4, 34; *cf. :* Quamquam sunt accisæ (res), tamen efferent se aliquando et ad renovandum bellum revirescent, *on les verra un jour se relever avec une nouvelle vigueur pour recommencer la guerre, Cic. Prov. Cons.* 14, *cf. :* Qui senatum dolent ad auctoritatis pristinæ spem revirescere, *qui sont désolés de voir le sénat se relever et espérer reprendre son ancienne autorité, id. Phil.* 7, 1 *Wernsd. N. cr.* Cum semel invasit senectus, regressum non habet, nec revirescere aut repubescere potest, *Colum.* 2, 1, 4; *cf. :* Senectus imperii quasi reddita juventute revirescit, *Flor. Proœm. fin.; de même* ∼ imperium, *Curt.* 10, 9; ∼ domus Germanici, *la maison de Germanicus reverdit, renaît, Tac. Ann.* 4, 12; ∼ partes, *les partis renaissent, se relèvent, id. Hist.* 3, 7, *fin.;* ∼ dux pignore promissæ

laudis, *Sil.* 8, 228; *cf.* ~ omne præclari facti decus crebra memoria, *Val. Max.* 4, 8, 4.

rĕvĭrĭdesco, is, ĕre, *reverdir; Not. Tir. p. p.* 9.

rĕvĭrĭdo, as, āre, *reverdir, Vulgat. interp. Esdr.* 4, 5, 36.

* **rĕ-viscĕrātĭo**, ōnis, *f. nouvelle formation de la chair* : ~ et respiratio ossium, *Tertull. Resurr. Carn.* 30.

* **rĕvīsĭo**, ōnis, *f.* [revideo], *action de revoir, de réviser, revision, Claud. Mamert. Ep. ad. Sidon.* 4, 2.

* **rĕ-vīsĭto**, āre, *v. a. visiter fréquemment, revisiter* : ~ urbem nundinis, *Plin.* 18, 3, 3.

rĕ-vīso, ĕre, *v. n. et a.* — I) *neutr., regarder qqche derrière soi; porter ses regards quelque part, regarder, inspecter; venir pour visiter (antér. et postér. à l'époq. class.)* : Ut quando otium tibi sit, ad me revisas, *tu reviennes me voir, Plaut. Truc.* 2, 4, 79; *de même* ~ ad me, *Gell.* 13, 30, 10; *cf.* ~ mater crebra ad stabulum, *la mère revient souvent à l'étable déserte, Lucr.* 2, 360 *et poét.* : ~ signa ad lunam, *id.* 5, 635. — Reviso quid agant, aut quid captent consili, *je reviens pour voir ce qu'ils font et quelles mesures ils concertent, Ter. And.* 2, 4, 1; *de même, id. Eun.* 5, 4, 1. Inde redit rabies eadem et furor ille revisit, *et cette fureur reparaît, Lucr.* 4, 1113. — II) *act., revenir voir, revoir, visiter, examiner, inspecter de nouveau* : Tu modo nos revise aliquando, *reviens enfin me voir, Cic. Att.* 1, 19, *fin.*; *de même* ~ aliquem, *id. ib.* 12, 50; *Fam.* 1, 10; *Catull.* 64, 377; *Virg. Æn.* 11, 426. ~ urbem, *aller revoir la ville*, = repetere, *Lucr.* 3, 1080. ~ rem Gallicanam, *Cic. Quint.* 6, 23; ~ et administrare negotia sua quotidie (ipsi domini), *revoir et diriger chaque jour leurs affaires, Colum.* 12 *præf.* § 8. ~ longos obitus (sidera), *Lucr.* 4, 394.

* **rĕ-vīvĭfĭcātus**, a, um, *Partic.* [vivifico], *revivifié, ressuscité, Tertull. Resurr. Carn.* 19.

rĕ-vīvisco (*s'écrit aussi* revivesco; *voy. Orell. Cic. Fam.* 6, 10, 5; *avec l'i abrégé par licence, Juvenc.* 2, 204), vixi, 3. *v. inch. n. être rendu à la vie, revivre, renaître, ressusciter (très-class.; terme favori de Cicéron, surtout dans le sens figuré)* — I) *au propr.* : Reviviscat M' Curius aut eorum aliquis quorum, *etc., Cic. Parad.* 5, 2, 38; *de même, id. Fin.* 4, 22, 61; *Mil.* 29, 79; *Pis.* 27, *fin.*; *N. D.* 2, 38. ~ apes, *Varro, R. R.* 3, 16, 38. ~ conchæ, *Plin.* 9, 37, 61. — * 2°) *métaph.* : ~ gramina, *le gazon repousse, Colum.* 4, 5. ~ avulsæ pennæ (insectorum), *les ailes des insectes repoussent, quand on les a coupées, Plin.* 11, 28, 33. — II) *au fig., renaître, se rétablir, refleurir, reparaître* : Ipsa causa ea est, ut jam simul cum re publica, quæ in perpetuum jacere non potest, necessario reviviscat atque recreetur, *Cic. Fam.* 6, 10, 5; *cf.* : Qui ex illo metu mortis ac tenebris quasi luce libertatis recreatus revixisset, *échappé des ténèbres et des terreurs de la mort, il se sentait renaître en commençant à respirer l'air pur de la liberté, id. Verr.* 2, 5, 61, *fin.* Omnes (civitates) suis legibus et judiciis usæ revixerunt, *id. Att.* 6, 2, 4; *de même* ~ res publica, *la république renaît, id. Fam.* 4, 4, 3. Adventu nostro reviviscunt justitia, abstinentia, *etc., id. Att.* 5, 16, 3. Quod facilius reviviscat Pompeianorum causa toties jugulata, *Anton. dans Cic. Phil.* 13, 18, 38.

rĕ-vīvo, *sans parf.*, victum, 3. *v. n. revivre, peut-être seulement dans Senec. Med*, 477 *et Paul. Nol. Carm.* 35, 563.

* **rĕvŏcābĭlis**, e, *adj.* [revoco], *qu'on peut rappeler, faire revenir; de là, avec une négation, irrévocable, irréparable (mot poét.)* : ~ carmen fatorum, *Prop.* 4, 7, 51; ~ colus Parcarum, *Senec. Herc. Fur.* 559. ~ telum, *Ovid. Met.* 6, 264; ~ aliquis (*sc.* mortuus), *Albinov.* 1, 427. ~ damnum, *perte irréparable, Claudian. in Eutrop.* 2, 488.

rĕvŏcāmen, ĭnis, *n.* [revoco], *action de rappeler, de détourner, de dissuader (mot d'Ovide), Ovid. Fast.* 1, 561; *au pluriel, Ovid. Met.* 2, 596.

Rĕvŏcāta, æ, *f. surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 467, 6.

rĕ-vŏcātĭo, ōnis, *f.* [revoco], *rappel (rare, mais appartenant à la bonne prose)* — A) *au propr.* : ~ a bello (*joint à* receptui signum), *action de rappeler du combat, de sonner le rappel, Cic. Phil.* 13, 17, 15. ~ domum, *faculté de rentrer dans sa patrie, Ulp. Dig.* 5, 1, 2. — 2°) *métaph. au pluriel* ~ lunæ a solo, *cours de la lune quand elle s'éloigne du soleil, Vitr.* 9, 4, *fin.* — II) *au fig., action de rappeler, de ramener à qqche* : Avocatio a cogitanda molestia et revocatio ad contemplandas voluptates, *Cic. Tusc.* 3, 15, 33. — 2°) ~ verbi, *fig. de rhét., peut-être action de reprendre, de rectifier ou retirer un mot, Cic. De Or.* 3, 54; *Quintil. Inst.* 9, 1, 33.

* **rĕvŏcātor**, ōris, *m.* [revoco], *celui qui rappelle, qui évoque* : ~ animarum (magnus), *celui qui ressuscite les âmes, qui les évoque, Quintil. Decl.* 10.

rĕvŏcātōrĭus, a, um, *adj.* [revoco], *qui sert à rappeler, à ramener, à retirer, révulsif, épispastique (mot postér. à l'époq. class.)* : ~ emplastrum, *Theod. Prisc.* 2, 32. — *Substantivt* : revocatoria, æ, *f.* (*sc.* epistola), *lettre de rappel, Cod. Justin.* 12, 1, 18.

rĕ-vŏco, āvi, ātum, 1. *v. a.* — I) *rappeler, dire de revenir (très-fréq. surtout au figuré)* — A) *au propr.* — 1°) *en génér.* : Quoties foras ire volo, me retines, revocas, Rogitas quo ego eam, *etc., chaque fois que je veux sortir, tu me retiens, tu me rappelles, tu me demandes où je vais, Plaut. Men.* 1, 2, 5; *cf.* : Ut descendentem e tribunali non solum voce revocarent sed et lacinia togæ retenta detinerent, *que, lorsqu'il descendait de son tribunal, non-seulement on le rappelait de la voix, etc., Suet. Claud.* 15, *ad fin.* Afui proficiscens in Græciam et de meo cursu rei publicæ sum voce revocatus, *et la voix de la république m'a rappelé de ma course, Cic. Fam.* 10, 1; *cf.* ~ aliquem ex itinere, *arrêter qqn dans sa route, le faire retourner sur ses pas, id. Divin.* 2, 8; *Suet. Aug.* 98; *Tib.* 21. Revocatus de exsilio Camillus, *Camille rappelé d'exil, Liv.* 5, 46. Revocatum ex provincia, *Suet. Claud.* 1. Cæsar in Italiam revocabatur, *Cæs. B. C.* 2, 18, *fin.*; *cf.* ~ Samnites rursus ad Caudium, *Liv.* 9, 27. Quid me intro revocas? *Plaut. Rud.* 5, 2, 12. — *Absolt* : Heus abiit : quin revocas? *que ne le rappelles-tu? Plaut. Pseud.* 1, 3, 12; *de même, id. Epid.* 2, 2, 17; *Truc.* 1, 2, 19; *Ter. Eun.* 1, 1, 48; (*et répété dans Hor. Sat.* 2, 3, 264); *Ter. Ad.* 3, 2, 22; *Liv.* 30, 20; *Hor. Sat.* 1, 6, 61; *Ovid. Met.* 1, 503. — **b)** *métaph., avec des noms de chose pour complément, ramener, retirer, etc.* : Lumina deflexi revocataque rursus eodem Rettuleram, *j'avais détourné mes regards, puis je les avais reportés sur le même objet, Ovid. Met.* 7, 789; *cf.* ~ oculos meos, *id. Her.* 16, 232; *de même* ~ captas manus, *id. A. A.* 1, 452; ~ pedem ab alto, *Virg. Æn.* 9, 125; *cf.* ~ gradum, *revenir sur ses pas, id. ib.* 6, 128; ~ deficientem capillum a vertice, *ramener sur son front les rares cheveux du sommet de la tête, Suet. Cæs.* 45. ~ proscissam terram in liram, *faire des sillons, ramener la terre en sillons, Colum.* 2, 10, 5; *cf. poét.* ~ artus gelidos in vivum calorem, *ramener la chaleur vitale dans les membres glacés, Ovid. Met.* 4, 248.

2°) *particul., en t. de guerre, faire rétrograder les soldats au milieu de leur marche, les faire replier; détourner d'une entreprise, éloigner, dissuader* : His rebus cognitis Cæsar legiones equitatumque revocari atque itinere desistere jubet, *César ordonne de rappeler les légions et la cavalerie, Cæs. B. G.* 5, 11, 1. Insequentes nostros, ne longius prosequerentur, Sulla revocavit, *id. B. C.* 3, 51, 3. Quum jam receptui caneret, clamor militum, *etc.*... Jam et consul ad conspectum transgredientium vallum mutato consilio ab revocando ad incitandos hortandosque versus milites ostendere, *etc., Liv.* 25, 14; *cf.* : Neque ea signa audiamus, quæ receptui canunt, ut eos etiam revocent, qui jam processerint, *et n'écoutons pas ces efféminés qui sonnent la retraite et voudraient rappeler ceux-là même que leur ardeur a déjà emportés, Cic. Rep.* 1, 2, *fin. De même* ~ equites, reliquas copias, naves omnes, *Cæs. B. G.* 1, 80, 40; 7, 35, 4; *B. C.* 3, 14, 2; ~ hos certo signo, *id. ib.* 1, 27, *fin.*; 1, 28, 3. ~ milites, legiones ab opere, *id. B. G.* 2, 20, 1; *B. C.* 1, 82, 2. — β) *métaph., en dehors de la sphère militaire* : (Neptunus) Tritona vocat conchæque sonaci Inspirare jubet, fluctusque et flumina signo Jam revocare dato, *et de rappeler les flots en donnant le signal, Ovid. Met.* 1, 335. — **b)** *t. techn. de la langue théâtrale, rappeler un acteur, un déclamateur, pour lui faire répéter qqche, crier bis* : Livius (Andronicus), suorum carminum actor, dicitur, quum sæpius revocatus vocem obtudisset, venia petita puerum ad canendum ante tibicinem quum statuisset, *etc., souvent rappelé sur la scène, Liv.* 7, 2; *cf.* : Diphilus tragœdus revocatus aliquoties a populo, *Val. Max.* 6, 2, 9. Quoties ego hunc (*sc.* Archiam) vidi magnum numerum versuum dicere ex tempore! quoties revocatum eandem rem dicere commutatis verbis atque sententiis! *que de fois je l'ai vu (Archias) improviser une tirade de vers! que de fois je l'ai vu, rappelé sur la scène, redire la même chose en changeant et les expressions et les pensées! Cic. Arch.* 8, 18. Romani ad spectaculum consederunt, et præco cum tubicine, ut mos est, in mediam arenam processit, et ita pronunciat : Senatus... liberos, immunes esse jubet Corinthios, *etc.* Vix satis credere se quisque audisse. Revocatus præco, iterum pronunciavit eadem, *Liv.* 33, 32. — *Avec des noms de chose pour complém.* : Non sine causa, quum Orestem fabulam doceret Euripides, primos tres versus revocasse dicitur Socrates, *ce n'est pas sans raison que Socrate, assistant à la représentation de l'Oreste d'Euripide, cria bis aux trois premiers vers, les redemanda, Cic. Tusc.* 4, 29, 63. — *Absolt* : Memini quendam ex amicis, quum lector quædam perperam pronunciasset, revocasse et repeti coegisse : huic avunculum meum dixisse... cur revocabas? *Plin. Ep.* 3, 5, 12. — *Impersonnellmt* : Nominatim sum appellatus in Bruto « Tullius qui libertatem civibus stabiliverat. » Millies revocatum est, *on fit répéter mille fois, Cic. Sest.* 58.

B) *au fig.* — 1°) *en génér.* : *rappeler, retirer, ramener, faire revenir, replier; ramener à de justes proportions, etc.* : Facilius sicut in vitibus revocantur ea, quæ sese nimium profuderunt, *de même qu'il est plus facile dans une vigne de ramener, c.-à-d. d'élaguer les ceps qui se sont trop étendus (qui poussent avec trop de vigueur), Cic. De Or.* 2, 21. Et vires et corpus amisi : sed si morbum depulero, facile illa revocabo, *j'ai perdu mes forces et mon embonpoint, mais si je parviens à chasser la maladie, j'aurai bientôt recouvré tout cela, id. Fam.* 7, 26, *fin.* Quæ (studia) remissa temporibus, longo intervallo intermissa revocavi, *études que j'ai reprises après une longue interruption, id. Tusc.* 1, 1; *cf.* : Quod, utcumque prætermissum, revocari non posset, *Liv.* 44, 40; *de même* ~ veteres artes, *Hor. Od.* 4, 15, 12; ~ antiquam duramque militiam, *Tac. Ann.* 1, 20, *fin.*; ~ quædam exoleta, omissa, *Suet. Claud.* 22; *Vesp.* 16; *Dom.* 4, *et autres sembl.* Nonnunquam animum incitatum revoco ipse et reflecto, *plus d'une fois je réprime moi-même l'élan de ma passion, Cic. Sull.* 16, 46; *cf.* : Cujus rei cupiditas impellit me interdum, ut te hortari velim : sed me ipse revoco, *mais je me retiens, id. Att.* 13, 1. Vinolenti dubitant, hæsitant, revocant se interdum, *se remettent, se reprennent, ont qques éclairs de raison, id. Acad.* 2, 17. Ut quædam contra naturam depravata restituerentur et corrigerentur ab natura, quum se ipsa revocasset aut arte atque medicina, *fussent guéris ou par la nature, quand elle-même s'était corrigée, ou par l'art et la médecine, id. Divin.* 2, 46. Incidit in istum, eodem deceptus supercilio quo, *etc.*... Revocare se non poterat familiaritate implicatus, *il ne pouvait se retirer, lié par une amitié si étroite (il ne pouvait se résoudre à rompre), id. Pis.* 29. Nunc age, qui reges, quæ tempora rerum... Expediam et primæ revocabo exordia pugnæ, *Virg. Æn.* 7, 40; *cf.* ~ memoriam, *Senec. Benef.* 5, 25, *fin.*; 7, 25, *et peut-être aussi, Liv.* 3, 51 *Drakenb. N. cr.* (*autre leçon* : renovata), *et autres sembl.* — *Poét. avec l'infinitif* : Nec tamen illa suæ revocatur parcere famæ, *et l'on ne peut la rappeler au soin de son honneur (elle ne peut-être ramenée à ménager sa réputation), Prop.* 1, 16, 11. — Magni est ingenii revocare mentem a sensibus et cogitationem ab consuetudine abducere, *il appartient à une grande âme de se soustraire à l'empire des sens et de dégager sa pensée des langes de l'habitude, Cic. Tusc.* 1, 16, 38; *cf.* : Homines Romanos bellicis studiis ut vidit (Numa) incensos, existimavit eos paulum ab illa consuetudine esse revocandos, *qu'il fallait leur faire perdre cette habitude, les amener à y renoncer, id. Rep.* 2, 13, *fin.*; *et* : Quos (homines) spes prædandi studiumque bellandi ab agricultura et quotidiano labore revocabat, *Cæs. B. G.* 3, 17, 4. *De même* ~ aliquem a cupiditate, *Cic. Cluent.* 5, 12; ~ aliquem a turpissimo consilio, *détourner qqn d'un honteux projet, id. Att.* 3, 15, 4; ~ aliquem a tanto scelere, *détourner qqn d'un si grand crime, id. Catil.* 3, 5, 10; *cf. id. ib.* 6, 9, 22; ~ jam lapsos ab errore, *ramener de leur erreur ceux qui ont déjà fait un faux pas, Quintil. Inst.* 2, 6, 2; ~ perterritos animos a metu, *rassurer les esprits, id. ib.* 2, 16, 8, *et autres loc. sembl.* — Quum ex sævis et perditis rebus ad meliorem statum fortuna revocatur, *est ramenée à un état meilleur, Cic. dans Ammian.* 15, 5. De quibus ambigebatur rebus disceptationem ab rege ad Romanos revocabant, *Liv.* 41, 20. Quibus rebus institutis ad humanitatem atque mansuetudinem revocavit animos hominum studiis bellandi jam immanes ac feros, *rappela, ramena les esprits à l'humanité et à la douceur, Cic. Rep.* 2, 14. Ad quam eos quasi formulam dicendi revocent, *à quel type d'éloquence ils doivent les rappeler, id. Opt. gen.* 5, 15, *cf.* : Quo me igitur aut ad quæ me exempla revocas? *à quels temps, à quels exemples voulez-vous donc me ramener? id. Verr.* 2, 3, 90, *et* : Ut revocet nos cogitatio ad illa ela-

borata, *Quintil. Inst.* 10, 7, 32. Cum tribunus plebis rem pæne ad manus revocasset, *en fut venu presque à la violence, Cic. Cluent.* 49. Vestris primum literis recreatus me ad pristina studia **revocavi**, *j'ai repris mes anciennes études, je m'y suis remis, id. Brut.* 3, 11; *cf.* : Nunc ad reliqua progrediar meque ad meum munus pensumque revocabo, *id. De Or.* 3, 30, 119; *et* : Hortensius revocare se ad industriam cœpit, *id. Brut.* 94; *cf. aussi* ~ se rursus ad mœstitiam, *retomber dans la trissesse, id. Tusc.* 3, 27; *et:* ~ se ad se, *revenir à soi, rentrer en soi-même, id. Acad.* 2, 16, *fin.* — Libertinos ingratos revocavit in servitutem, *Suet. Claud.* 25. Populi Romani causa... fortunæ possessionesque omnium in dubium incertumque revocabuntur, *seront remis en question, Cic. Cæcin.* 27, 76. Ad spem consulatus in partem revocandam aspirare non auderet, *n'osait en revenir à l'espoir du consulat, Liv.* 4, 35. Quod temporis hortorum aut villarum curæ seponitur, in animum revocabo, *tout le temps que me ravit le soin de ces jardins et de ces terres, je le rendrai à mon esprit, Tac. Ann.* 14, 54.

2°) *particul.* — **a)** *dans le sens prégnant :* ~ ad aliquid, *ramener, c.-à-d. rapporter à, appliquer, attribuer,* = referre (*sens cicéronien*) *:* Impuri cujusdam et ambitiosi et omnia ad suam potentiam revocantis, esse sententiam, *qui ramène tout à une question de puissance personnelle, qui rapporte tout à son ambition, Cic. Læl.* 16, 59; *cf.* : Misericordia movetur, si is, qui audit, adduci potest, ut illa, quæ de altero deplorentur, ad suas res revocet... aut intuens alium, crebro ad se ipsum revertatur, *peut être amené à faire à sa propre situation l'application de ce qu'on déplore au sujet d'un autre, etc. id. de Or.* 2, 52, *fin.; de même* ~ omnia ad artem et ad præcepta, *soumettre tout à des règles et à des préceptes, id. ib.* 2, 11; ~ omnia ad scientiam, *tout ramener à la science, id. Fin.* 2, 13, *fin.* ~ illa de urbis situ ad rationem, *id. Rep.* 2, 11, *fin.;* ~ rationem ad veritatem, *id. Off.* 3, 21, 84. — **b)** *retirer, rétracter, reprendre* (*n'est employé en ce sens qu'à partir de la période d'Auguste*) : Si facta mihi revocare liceret, *si je pouvais défaire ce que j'ai fait, Ovid. Met.* 9, 618; *de même* ~ promissum suum, *retirer sa promesse, Senec. Benef.* 4, 39; ~ sententiam suam, *se rétracter, changer d'opinion, Ulp. Dig.* 48, 18, 1, *fin.;* ~ libertatem (*il y a un peu plus bas,* in servitutem retrahi), *reprendre la liberté, Tac. Ann.* 13, 26; ~ literas, *Suet. Vesp.* 8; ~ legatum ad quingenta, *id. Galb.* 5.

II) *inviter à son tour,* « mutuo vocare » *Non.* (*rare*) : Domum suam istum non fere quisquam vocabat. Nec mirum; qui neque in urbe viveret neque revocaturus esset, *personne ne l'invitait chez soi; et cela s'explique; il n'habitait point la ville et ne devait pas rendre* (*les invitations reçues*), *Cic. Rosc. Am.* 18, *fin.; de même Varron dans Non.* 167, 14; *Phædr.* 1, 26, 7; *Lactant.* 6, 12. *De là métaph. :* Tribuni pl. quoniam adhuc præsens certamen contentionemque fugerunt : nunc in meam concionem prodeant, et, quo provocati ad me venire noluerunt, revocati saltem revertantur, *qu'ils se présentent à mon second appel, Cic. Agr.* 3, 1.

III) *rappeler, appeler de nouveau* (*également rare; n'est pas dans Cicéron*) : Tribuni de integro agere cœperunt revocaturosque se easdem tribus renunciarunt, *Liv.* 45, 36, *fin.; cf.* : Neminem hodie in civitate habemus, quem, si revocemur in suffragium, velimus nobis prælatum esse, *id.* 40, 46. Refectum est convivium et rursus Quartilla ad bibendum revocavit, *invita de nouveau à boire, Petron.* 23; *de même* ~ convivam in diem posterum, *réinviter un convive pour le lendemain, Suet. Claud.* 32.

IV) *réclamer, répéter :* Revocavit præmia coronarum, quæ unquam sibi in certaminibus civitates detulissent, *il réclama l'argent des couronnes, que les villes lui avaient décernées dans les jeux publics; c.-à-d. il se fit rendre l'argent qu'il avait donné aux juges des jeux qui les lui avaient décernées, Suet. Ner.* 32; *cf. id. ib.* 24.

rĕ-vŏlo, āre, *v. n. revenir en volant, revoler* (*rare, mais très-class.*) — I) *au propr. :* Turdi quotannis in Italiam trans mare advolant et eodem revolant, *Varro, R. R.* 3, 5; 7; *de même* ~ grus, * *Cic. N. D.* 2, 49, 125; ~ mergi, *Virg. Georg.* 1, 361. ~ Dædalus ceratis alis, *Ovid. Met.* 9, 742. — II) *métaph., revenir rapidement, revoler vers qqn :* ~ telum, *Ovid. Met.* 7, 684. ~ sol, *le soleil se hâte de revenir, Manil.* 2, 193; *cf.* : His auditis revolat ad patrem Cæsar, *Vellei.* 2, 120.

rĕvŏlūbĭlis, e (revolvo), *qui revient en roulant, P. Nol. — qui roule en arrière, qui remonte vers sa source :* ~ unda, *Sil. — qu'on peut rouler ou qui peut se rouler en arrière :* ~ pondus (*c.-à-d.* saxum), *Ov. Ib.* 193, *le rocher* (*de Sisyphe*) *qu'il faut faire remonter, en le roulant, jusqu'au sommet d'où il s'est détaché* | — [*Où l'on peut rouler, circuler de nouveau, qui peut être parcouru une seconde fois :* ~ orbita, *Aus. Ecl. de nomin sept. dier.* 12.] | — *Au fig., qu'on peut dérouler :* Fatorum nulli revolubile stamen, *Prop.* 4, 7, 51. *Nul ne peut défaire la trame des destins, les arrêts du destin sont irrévocables.*]

rĕvŏlūtĭo, ōnis, *f.* [revolvo], *retour, révolution* (*latin. des bas temps*), *Augustin. Civ. D.* 22, 12; *Trin.* 12, 24.

revolutus, a, um, *Partic. de* revolvo.

rĕ-volvo, volvi, vŏlūtum, 3. *v. a. rouler en arrière, faire rétrograder, faire remonter en roulant, refouler, etc.* (*très-class.; particul. fréq. depuis la période d'Auguste; voy. à la suite*) — I) *au propr.* A) *en génér. :* Torvus Draco serpit subter superaque revolvens Sese conficiensque sinus e corpore flexos, *se roulant, se repliant, Cic. poet. N. D.* 2, 42. Nec concalescere potest (pelagus), quoniam gelidum ab imo fluctum revolvit in partem superiorem, *parce qu'elle* (*la mer*) *fait remonter du fond à la partie supérieure des flots glacés, Colum.* 8, 17, 1; *de même* ~ fluctus (hibernus auster), *le vent du midi refoule les eaux, Tac. Ann.* 6, 33; *cf.* ~ retro æstum (ventus), *Senec. Agam.* 487; ~ retro sua fila (Sorores), *id. Herc. fur.* 182; *cf.* ~ nulla stamina (Parcæ), *Stat. Theb.* 7, 774. *Poét.* (Pontus) æstu revoluta resorbens Saxa, *ramenant dans son sein les rochers qu'elle a roulés sur la plage, Virg. Æn.* 11, 627; *cf.* : Addiderat Civilis obliquam in Rhenum molem, cujus objectu revolutus amnis adjacentibus superfunderetur, *Civilis avait jeté obliquement au cours du Rhin une digue qui en versait les eaux sur les campagnes adjacentes, Tac. Hist.* 5, 14. Quave sequar, rursus perplexum iter omne revolvens Fallacis silvæ, *parcourant en revenant sur mes pas les sentiers croisés en tout sens de cette forêt trompeuse, Virg. Æn.* 9, 391; *de même* ~ æquora, *id. ib.* 10, 660 *Wagn.* — **b)** *Au passif, dans le sens moyen, revenir, retourner, se reporter :* Itaque revolvor identidem in Tusculanum, *mon esprit se reporte de temps en temps à Tusculum, Cic. Att.* 13, 26. Ter sese attollens cubitoque annixa levavit: Ter revoluta toro est, *trois fois elle retomba sur son lit, Virg. Æn.* 4, 691; *de même, id. ib.* 5, 336; *Ovid. Met.* 10, 63 (*il y a un peu plus haut* relapsa est). *Poét., en parl. du temps, revenir après une révolution achevée, périodiquement :* ~ dies, *le jour ramenait sa lumière, Virg. Æn.* 10, 256. ~ secula quærens, *déroulant la série des siècles écoulés, remontant le cours des âges, Ovid. Fast.* 4, 29.

B) *particul., dérouler, feuilleter de nouveau un livre, relire, repasser, parcourir de nouveau* (*non antér. à Auguste*) : Tuas adversus te Origines revolvam, *je relirai contre toi tes Origines, j'invoquerai contre toi ton propre livre des Origines, Liv.* 34, 5. Devoret initio tædium illud et scripta et lecta sæpius revolvendi et quasi eundem cibum remandendi, *Quintil. Inst.* 11, 2, 41. Cum loca jam recitata revolvimus irrevocati, *quand, sans y être invités, nous recommençons la lecture d'un passage, Hor. Ep.* 2, 1, 223.

II) *au fig.* — A) *en génér.* : In iis, quæ denominata sunt, summa paupertas in eadem nos frequentissime revolvit, *à l'égard des choses mêmes qui ont une dénomination, l'extrême pauvreté de notre langue nous oblige très-souvent à répéter le même mot* (*nous ramène aux mêmes expressions*), *Quintil. Inst.* 12, 10, 34. Iterum revolvere casus Da, pater, Iliacos Teucris, *laisse les malheureux Troyens recommencer tous les travaux d'Ilion, repasser par les mêmes épreuves, Virg. Æn.* 10, 61. — *Surtout fréq.* **b)** *au passif dans le sens moyen, revenir à, repasser par :* In eandem vitam te revolutum denuo Video esse, *je vois que tu as repris ton ancien train de vie, Ter. Hec.* 4, 4, 69; *cf.* ~ in luxuriam, *Justin.* 30, 1, 7; ~ in metus, *Senec. Thyest.* 418; ~ in ista, *Ovid. Met.* 10, 335. Omnia necessario a tempore atque homine ad communes rerum et generum summas revolventur, *tous les raisonnements se reporteront, seront nécessairement ramenés, de la considération des personnes et des temps à des propositions d'un ordre commun et universel, Cic. De Or.* 2, 31, 135. Ad patris revolvor sententiam, *je passe à l'opinion de mon père, id. Acad.* 2, 48, 148; *de même* ~ ad seposita argumenta, *id. De Or.* 2, 30. ~ ad illa elementa, *id. Rep.* 1, 24; ~ ad dispensationem annonæ, *Liv.* 4, 12, *ad fin.;* ~ ad vana et totiens irrisa, *revenant sur un propos vain et usé par le ridicule, Tac. Ann.* 4, 9. ~ ad memoriam conjugii et infantiam liberorum, *id. ib.* 11, 34. ~ ad vitia, *retourné aux vices, Tac. Ann.* 16, 18; ~ ad irritum (labor et victoria), *être perdu, devenir inutile, id. Hist.* 3, 26. — Primum eodem revolveris, *tu reviens touj. au même point, tu retombes dans la même difficulté, Cic. Divin.* 2, 5; *cf.* : Eo revolvi rem, ut, *etc., Liv.* 5, 11.

B) *particul., dérouler dans un récit, dans une appréciation, exposer, raconter, répéter, peser, examiner de nouveau : etc.* (*en ce sens il n'est pas antér. à Auguste*) : Sed quid ego hæc nequicquam ingrata revolvo? *mais pourquoi revenir inutilement sur des faits dont le récit est pénible? Virg. Æn.* 2, 101; *de même* ~ facta, *Claudian. Laud. Stil.* 1, 35. Ut omnia dicta factaque ejus secum revolvant, *à méditer continuellement ses actions et ses paroles, Tac. Agr.* 46; revolvens iras animus, *âme qui se replie sur les injures passées, id. Ann.* 4, 21. Quanto plura recentium seu veterum revolvo, *id. ib.* 3, 18; *de même* ~ visa, *Ovid. Fast.* 4, 667 (*joint à* secum jussa refert); ~ curas (animus), *Senec. Œd.* 764 (*joint à* repetit metus).

rĕ-vŏmo, ŭi, 3. *v. a. rendre en vomissant, revomir, rejeter* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) — I) *au propr.* : ~ salsos fluctus pectore, *Virg. Æn.* 5, 182. ~ plumam avibus devoratis (dracones), *revomissent la plume après avoir dévoré les oiseaux, Plin.* 10, 72, 92. ~ haustum mare (Charybdis), *rendre les flots avalés, Senec. Thyest.* 581; *cf. en parl. de cette même Charybde :* Vorat hæc raptas revomitque carinas, *Ovid. Met.* 13, 731; *cf. encore :* Nonne vides, quanta vi tigna trabesque Respuat humor aquæ... tam cupide sursum revomit atque remittit, *les fait remonter à la surface et les rejette de son sein, Lucr.* 2, 199. *De même aussi :* Spolia, purpuram aurumque in ripam assidue mota ventis maria revomebant, *Flor.* 4, 11, 7. — *Poét. et métaph. :* Illisum scopulis revomentibus æquor, *les rochers renvoyant l'eau qui se brise à leur pied, Lucan.* 6, 24. — * II) *au fig., rendre* (*rendre gorge*) : Cum sanguine et spiritu male partam revomuere victoriam, *Flor.* 2, 10, *fin.*

revorsio, *voy.* reversio.

revorto *et* **revortor,** *voy.* revert.

* **rĕvulsĭo,** ōnis, *f.* [revello], *action d'arracher :* ~ unius schedæ, *Plin.* 13, 12, 24.

revulsus, a, um, *Partic. de* revello.

rex, rēgis (*gén. plur.* regerum, *Gell. dans Charis. p.* 40, *P.*) *m.* [rego], *celui qui dirige un État, chef d'un État, souverain, roi, monarque.* — I) *au propr. :* « Omnis res publica, quæ ut dixi populi res est, consilio quodam regenda est, ut diuturna sit. Id autem consilium aut uni tribuendum est aut delectis quibusdam, *etc.*... Cum penes unum est omnium summa rerum, regem illum unum vocamus et regnum ejus rei publicæ statum, *etc.* », *quand tout est soumis au pouvoir d'un chef unique, nous appelons ce chef roi, et royauté* (*monarchie*) *cette forme de gouvernement, Cic. Rep.* 1, 26; *cf. id. ib.* 2, 23; *et* : Igitur initio reges (nam in terris nomen imperii id primum fuit), diversi pars ingenium, alii corpus exercebant, *Sall. Catil.* 5, 1. Urbem Romam a principio reges habuere, *Tac. Ann.* 1, 1. Si quando regi justo vim populus attulit regnove eum spoliavit, *id. ib.* 1, 42. Simulatque se inflexit hic rex in dominatum injustiorem, fit continuo tyrannus, *dès que ce roi fait dégénérer son autorité en domination injuste, il est par cela même tyran, id. ib.* 2, 26. — Olli respondet rex Albaï Longaï, *le roi d'Albe la Longue, Enn. Ann.* 7, 88. Romulus dicitur ab Amulio rege Albano ad Tiberim exponi jussus esse, *Cic. Rep.* 2, 2. Ductus muri cum Romuli tum etiam reliquorum regum sapientia definitus, *id. ib.* 2, 6. Quem in locum rex Ancus coloniam deduxit, *id. ib.* 2, 3; *joint à* Anco regi, *id. ib.* 2, 20. Regem deligere, creare, constituere, *choisir, nommer, établir un roi, id. ib.* 2, 12; 17; 18; 20. *En parl. des rois de peuples étrangers :* Omitto socios, exteras nationes, reges, tetrarchas, *Cic. Mil.* 28, 76; *cf.* semper illis reges, tetrarchæ vectigales esse, *Sall. Catil.* 20, 7; *et :* Modo reges atque tetrarchas, Omnia magna loquens, *Hor. Sat.* 1, 3, 12; *de même avec* tetrarcha, *Vellei.* 2, 51; *Tac. Ann.* 15, 25; *Lucan.* 7, 227. — *Pendant la république, c'était un nom odieux : despote, tyran, maître absolu :* « Ut tum (*sc.* post obitum Romuli) carere rege, sic pulso Tarquinio nomen regis audire non poterat (populus Romanus), » *id. ib.* 2, 30, *fin. cf.* : « Hoc nomen (*sc.* tyranni) Græci regis injusti esse voluerunt : nostri quidem omnes reges vocitaverunt, qui soli in populos perpetuam potestatem haberent. Itaque et Spurius Cassius et M. Manlius et Spurius Mælius regnum occupare voluisse dicti sunt, et modo (Ti. Gracchus), » *id. ib.* 2, 27. *Mos. et :* « Ecce tibi (*sc.* Cæsarem), qui rex populi Romani dominusque omnium gentium esse

concupiverit idque perfecerit! Hanc cupiditatem si honestam quis esse dicit, amens est. Probat enim legum et libertatis interitum earumque oppressionem tetram et detestabilem gloriosam putat, *etc.*, » *id. Off.* 3, 21, 83; *cf. aussi*: Non regno sed rege liberati videmur : interfecto enim rege regios omnes nutus tuemur, *id. Fam.* 12, 1; *et :* Ego a primo capite legis (agrariæ), usque ad extremum reperio nihil aliud cogitatum, nisi ut decem reges ærarii, vectigalium, provinciarum omnium, totius rei publicæ, regnorum, liberorum populorum, orbis denique terrarum domini constituerentur legis agrariæ simulatione atque nomine, *les dix rois du trésor, en parl. des dix commissaires (pour rendre Balbus odieux)*, *id. Agr.* 2, 6, 14. *Voy. aussi* regnum, regno *et* dominus. — *La dénomination de* rex *resta, comme en grec* βασιλεύς, *dans la langue religieuse, pour signifier « prêtre » ; de là* rex sacrificulus, sacrificus, sacrorum, *voy.* sacrificulus; *et* rex Nemorensis, *le prêtre de* Diana Aricina, *Suet. Calig.* 35. —* β) *Poét., comme adj., qui règne, qui domine :* Populum late regem belloque superbum, *peuple qui domine au loin et fier du succès de ses armes, Virg. Æn.* 1, 21. — 2°) κατ' ἐξοχήν, *d'après le grec* βασιλεύς, *le roi de Perse, le grand roi, Ter. Heaut.* 1, 1, 65; *Eun.* 3, 1, 7 *et* 11; *Nep. Milt.* 7, 5; *Them.* 3, 2; 4, 3; *Paus.* 1, 2, *et autres.*

B) *métaph.*, — 1°) *en parl. de Jupiter, comme roi des dieux et des hommes :* Quem (*sc.* Jovem) unum omnium deorum et hominum regem esse omnes doctrina expoliti consentiunt, *Cic. Rep.* 1, 36; *cf. en parl. du même :* Summi deum regis, *Næv. Bell. Pun.* 3, 2; *et :* Divum pater atque hominum rex, *Virg. Æn.* 1, 65; 2, 648; 10, 2; 743 (*cf. encore :* O qui res hominumque deumque Æternis regis imperiis, *id. ib.* 1, 229). *Q[u]'fois aussi en parl. d'autres divinités comme exerçant la souveraineté, dans le domaine qui leur est assigné :* ~ aquarum, æquoreus, *le roi des eaux, des mers, c.-à-d. Neptune, Ovid. Met.* 10, 606; 8, 604; ~ umbrarum silentum, *c.-à-d. Pluton, id. ib.* 7, 249; 5, 356; ~ antiqui poli mundique prioris, *le roi du ciel antique et du monde antérieur, c.-à-d. Saturne, Martial.* 12, 62. *En parl. d'Éole, Virg. Æn.* 1, 52, *et autres sembl.* — 2°) *en génér., chef, maître, souverain, le premier, le roi, etc.* (*le plus souv. poét.*) *De même en parl. d'Énée, Virg. Æn.* 1, 544; 575; 6, 55; 7, 220; *du lion, Phædr.* 4, 13, 4; *du taureau, chef du troupeau, Stat. Theb.* 5, 333; 11, 28; *de la reine des abeilles, Virg. Georg.* 4, 106; *de l'aigle, Plin.* 10, 74, 95; *de l'Éridan, comme fleuve principal de l'Italie, Virg. Georg.* 1, 482; *du vin de Phanées, id. ib.* 2, 98, *et autres sembl. De même, en parl. du roi du festin, comme en grec,* βασιλεύς : ~ mensæ, *Macrob. Sat.* 2, 1; *Prudent. Cath.* 9, 30 (*cf.* regnum, *n°* I, B *et* dominus, *n°* II, B, 1); *en parlant d'un précepteur, ou gouverneur de la jeunesse, Mentor :* ~ actæ pueritiæ, *Hor. Od.* 1, 36, 8. *Du guide ou chef, dans les jeux d'enfants, Hor. Ep.* 1, 1, 59. *En parl. du protecteur ou patron des parasites, Plaut. Asin.* 5, 2, 59; *Capt.* 1, 1, 24; *Stich.* 3, 2, 2; *Ter. Phorm.* 2, 2, 24; *Hor. Ep.* 1, 17, 20; 43; *Martial.* 2, 18; *Juven.* 1, 36, *et beauc. d'autres. En parl. de fils de princes, Virg. Æn.* 9, 223; *Val. Fl.* 1, 174; *Stat. Ach.* 1, 156; *Flor.* 4, 9, 7 *Duk.* (*cf.* regulus *et* regina). *En parl. des puissants, des grands, des heureux, Plaut. Rud.* 4, 2, 26; *Pœn.* 3, 3, 58; *Hor. Od.* 2, 14, 11; 2, 18, 34; *Sat.* 1, 2, 86; 2, 2, 45; *A. P.* 434. — II) Rex *comme surnom dans la gens* Marcia, *par ex.* Q. Marcius Rex, *consul l'an de Rome,* 686, *Sall. Catil.* 30, 3. Q. (Marcius) Rex, *beau-frère de Clodius, Cic. Att.* 1, 16, 10 (*en jeu de mots avec* Rex, *roi, despote*). P. Marcius Rex, *Liv.* 43, 1, *et beauc. d'autres. cf. Suet. Cæs.* 6.

Rha, *indecl.*, Ῥᾶ, *le Volga, sur les rives duquel croissait la plante appelée pour cela* radix pontica, Rha ponticum, *rhapontic.* (Rheum Rhaponticum *Linn.*) *Ammian.* 22, 8 (*cf. Cels.* 5, 23, *fin.*).

Rhā, Ῥᾶ, *Mela,* 3, 5; *Ptol.; gr. fl. de la* Sarmatia Asiatica, *auj. le Volga; se compose de deux autres fll.* (*Volga et Kama*) *et se jette dans la mer Caspienne; les Byzantins l'appellent Atel, Athel.*

Rhaabeni, Ῥααβηνοί, *Ptol.; peuplade de l'Arabie déserte, au s. des* Agubeni.

Rhabana, *Ptol.; v. de l'Inde, sur le fl.* Ambastus; *auj. Tavay.*

Rhabanitæ, *comme* Rabanitæ.

Rhabdium, Ῥάβδιον, *Procop. Pers.* 2, 19; *de Ædif.* 2, 4; *v. située dans une contrée fertile de la Mésopotamie, dans la chaîne du* Masius, *au N.-E. de* Nisibis; *le pays environnant s'appelait* Romanorum ager.

† **rhabdos,** i, *f.* = ῥάβδος (*baguette, bâton*), *sorte de météore, Appul. de Mundo, p.* 64.

Rhabii, Ῥάβιοι, *Ptol.; peuple dans l'intérieur de la Libye.*

Rhabon, Ῥαβών, *Ptol., fl. de la Dacie, peut-être le même que le* Sargelia *de Dion Cassius; auj. le Syl.*

Rhacalani, Ῥακαλανοί, *Ptol.; peuple de la* Sarmatia Europæa, *entre les* Amaxobii *et les* Roxolani.

Rhacatæ, Ῥακάται, *Ptol.; peuple germanique aux environs du Danube, dans le voisinage des* Teracatriæ.

rhacinus, i, *m. poisson de couleur noire, cité par Ov. Hal., au témoignage de Plin.* 32, 11, 54, *si la leçon est authentique.*

Rhacōtes, æ, Ῥακώτης, *nom ancien de la v. d'Alexandrie, en Égypte, Plin.* 5, 10, *ed. Hard.; autre leçon :* Arapotes. *Toutefois on trouve* Rhacotis *dans Tac. H.* 4, 84; *dans Strab.* Ῥακῶτις, *partie de la v. d'Alexandrie, et anciennement bourg habité par les gardes chargés d'éloigner les étrangers qui voulaient débarquer en Égypte.*

rhacōma, æ, *f., nom d'une racine, peut-être la même que* rha, *rhapontic, ou rhubarbe, Plin.* 27, 12, 105.

Rhădămanthus, i, *m.*, Ῥαδάμανθος, *Rhadamanthe, fils de Jupiter, frère de Minos, juge aux enfers, Cic. Tusc.* 1, 5, 10; 41, 98; *Ovid. Met.* 9, 436; 440; *Virg. Æn.* 6, 556; *Claudian. in Rufin.* 2, 480.

Rhădămas, antis, *m. nom forgé par Plaut. Trin.* 4, 2, 83.

Rhădămēi, ōrum, *peuple de l'Arabie. voy.* Rhammei.

Rhadata, *Plin.* 6, 29, 35; *v. d'Éthiopie, sur les frontières de l'Égypte, dont les habitants adoraient un chat d'or.*

rhădīnē, es, *f.* ῥαδινή, *souple, grêle, mince, par euphémisme, en parl. d'une jeune fille d'une maigreur extrême, Lucr.* 4, 1160.

Rhæba, Ῥαίβα, **Ræba, Reba,** *Ptol.; v. dans l'intérieur de l'*Hibernia, *à l'O. de la v. d'*Eblana, *près de la v. actuelle de Belturbet, ou sur la rive méridion. du Lough Hearn.* (*sel. Camden, Rheban dans le Queen's County.*)

Rhæda, Ῥαῖδα, *Ptol.; v. de l'Arabie Heureuse, entre* Aræ Regiæ *et* Bœnum.

Rhædestus, *voy.* Bisanthe.

Rhæplutæ, Ῥαιπλοῦται, *Ptol.; peuple de l'*Arachosia.

Rhæsena, Ῥαισίνα, *Ptol.; v. de Mésopotamie.*

Rhætheni, Ῥαιθηνοί, *Ptol.; peuple de l'Arabie Pétrée.*

Rhæti, Ræti, Rheti, Ῥαιτοί, *Strabo* 4; *Dio Cass.* 54, 22; *Liv.* 5, 33; *Polyb.* 34, 10; *Plin.* 3, 24; *Ptol.; Steph. Byz.* 572; *les Rhètes ou Rhétiens, peuple issu des plus anciens habitants de l'Italie, et considéré ordinairement comme une branche des Étrusques, mais plus exactement comme une branche des Ombriens. Les* Rhæti *proprement dits habitaient près du versant méridion. des Alpes, depuis le mt* Adula *jusque vis-à-vis des Alpes Juliennes, dans une partie de la Suisse, chez les Grisons, dans le Tyrol, jusqu'aux monts de Carinthie et de la Carniole. Une deuxième branche de ce peuple était appelée* Vindelici (*voy. ce mot.*) *Les peuplades rhétiques particulières étaient les* Lipontii, *les* Nantuates, *les* Suanitæ, *les* Viberni *et autres.*

Rhætia, Ῥαιτία, *Tac. Ann.* 1, 44; *Hist.* 1, 1; 3, 5; *Plin.* 3, 19; *Ptol.; la Rhétie, comme province, avait une étendue moindre que le pays habité par les* Rhæti; *on entendait par là dans l'origine le territoire vénitien, le pays des Grisons et le Tyrol italien, conquis aux Romains par Drusus; plus tard, dans le deuxième siècle, elle forma, avec la Vindélicie, une province bornée à l'O. par une ligne allant des sources du Danube au mt st. Gothard; au S. par les Hautes-Alpes, depuis le mt* Adula *jusqu'au mt* Ocra; *à l'E. par l'Inn; au N. par le Danube. Dans ce sens la Rhétie embrassait donc : la Souabe et la Bavière, au-dessous du Danube, une portion du Salzburg, des Grisons, et la moitié septentrionale du Tyrol. La partie E. de cette contrée s'appelait* Rhætia prima, *la partie O.* Rhætia secunda, *entre lesquelles la limite était formée, paraît-il, par la Lech. Dans le cinquième siècle la Rhétie avec le* Noricum *fut tout à fait perdue pour les Romains; les Alemans et les Suèves deviennent maîtres de tout l'empire jusqu'à l'Inn. Tant que Théodoric régna sur les Goths, la Rhétie, avec une partie du* Noricum, *fut placée sous sa domination et eut un* dux (*duc*) *particulier* (dux Rhætiarum, *Cassiod.* 1, 11; 4, 4); *après sa mort, plusieurs peuples allemands entrèrent peu à peu en possession de ce pays; cf. Mannert,* 3, 617, 668 *et suiv.; Wersebe,* 266, 289.

Rhætĭcīnus, a, um (Ræt.), *Rhétique, relatif à la Rhétie. Subst. m. surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 886, 2. (*autre leçon :* Ræticianus).

Rhætinum, *voy.* Rataneum.

† **rhăgădes,** um, *f. et* **rhăgădia,** orum, *n.* = ῥαγάδες *et* ῥαγάδια, *sorte d'abcès, crevasses, gerçures, aux lèvres, aux pieds, etc., rhagades, Plin.* 23, 4, 44; 27, 7, 64; 23, 7, 23; 28, 6, 18 (*dans Cels.* 6, 18, 7, *il est écrit en grec.*).

Rhāgæ, *comme* Ragiane.

Rhage, Ῥάγη, *Ptol.; v. des* Coritani *dans la* Britannia.

Rhagia, Ῥάγεια, *Ptol.; v. de la* Babylonia, *entre* Jamba *et* Chiriphe.

Rhagiana, *voy.* Ragiane.

† **rhăgĭon,** ii, *n.* = ῥάγιον, *sorte de petite araignée de terre, noire et venimeuse, Plin.* 29, 4, 27.

Rhamanitæ, Manitæ, *Strabo, v. de l'Arabie Heureuse, peut-être les* Rabanitæ *de Ptol.*

Rhambæi, Ῥαμβαῖοι, *Strabo; tribu d'Arabes nomades sur les bords de l'Euphrate.*

Rhamidava, Ῥαμίδαυα, *Ptol.; v. de Dacie, entre* Comidava *et* Plrum.

Rhammei, *Plin.* 6, 28; *peuple de l'Arabie Heureuse. Hard. lit* Rhadamei.

† **rhamnos,** i, *f.* = ῥάμνος, *rhamnus, nerprun,* Rhamnus, *Linn., Plin.* 24, 14, 76; *Veget.* 5, 74.

Rhamnus, untis, *f.*, Ῥαμνοῦς, — I) *Rhamnonte, bourg situé dans la partie la plus septentrionale de l'Attique, et célèbre par une statue de Némésis, Plin.* 4, 7, 11; 36, 5, 4, § 17; *Lucan.* 5, 233; *cf. Mannert, Grèce, p.* 297. — *De là* 1°) Rhamnūsĭus, a, um, *adj. de Rhamnonte :* Rhamnusium se ajebat esse, *il se disait de Rhamnonte, Ter. And.* 5, 4, 27; *de même* ~ Antiphon, *Cic. Brut.* 12, 47. ~ virgo, *c.-à-d. Némésis, Catull.* 66, 71; *la même* ~ Dea, *Claudian. Bell. Get.* 631; *et simplt* Rhamnusia, æ, *f., Ovid. Met.* 3, 406; *id. Trist.* 5, 8, 9; *Stat. Silv.* 3, 5, 5. — 2°) Rhamnūtis, ĭdis, *f. Némésis, la Némésis de Rhamnonte, Ovid. Met.* 14, 694.

Rhamnus, untis, Ῥαμνοῦς, *Strabo,* 9; *Paus.* 1, 33; *Mela,* 2, 3; *Plin.* 4, 7; *Steph. Byz.* 573; *bourg de l'Attique, appartenant à la tribu Éantide; auj. Tauro Castro.*

Rhamnus, *Plin.* 4, 12; *Ptol.; v. de l'île de Crète, avec un port sel. Ptol.; dans l'intérieur, suiv. Pline.*

Rhamnusis, idis, *voy.* Rhamnus, *à la fin.*

Rhamnusius, a, um, *voy.* Rhamnus.

Rhamses, is, *m. très-ancien roi d'Égypte, Tac. A.* 2, 60; *Pline* (36, 8, 14, 65 *ed. Sill.*) *le nomme* Rhamsesis.

Rhamsesis, *voy.* Rhamses.

Rhandæ, Ῥάνδαι, *Ptol.; peuple de la* Drangiana.

Rhandamarcotta, Ῥανδαμάρκοττα, *Ptol.; v. de l'Inde, au delà du Gange, que d'Anville cherche sur la rive droite du fl.* Brachmanus.

Rhănis, ĭdis, *f.* Ῥανίς, *une des nymphes de la suite de Diane, chargées de sa toilette, Ov. Met.* 3, 171.

† **rhapēĭon,** ii, *n.* = ῥαπήϊον, *nom d'une plante appelée aussi* leontopetalon, *Plin.* 27, 11, 72.

Rhăphăna, *Plin.* 5, 18 (16), 74; Rhaphaneæ, Ῥαφανέαι, *Ptol.; Steph. Byz.* 573; *v. de la* Cassiotis, *en Syrie, entre* Epiphania *et* Antaradus.

Raphane, es; *voy.* Apamia (Mediæ).

Rhaphēa, *Plin.* 5, 13 (14), 68; Rhaphia; *voy.* Raphia.

† **rhăpisma,** ătis, *n.* = ῥάπισμα, *coup de verge ou de bâton; selon d'autres, soufflet, tape avec le plat de la main, Cod. Justin.* 8, 49, 6.

† **rhapsōdĭa,** æ, *f.* = ῥαψῳδία, *rhapsodie, chant d'un poëme :* ~ secunda, *le second chant de l'Iliade, Nep. Dion.* 6, 4.

Rhatomagus, Ῥατόμαγος; = Ratomagus; *voy.* Augustomagus.

Rhatostathybius, *voy.* Ratostathybius.

Rhaucus, *voy.* Raucus.

Rhauraris, Ῥαύραρις, *Strabo,* 4; = Arauris.

Rhausium, Ῥαύσιον, *Const. Porphyrog. Cedren.;* Risinum, Ῥίσινον, *Ptol.;* Ad Rizio, *Tab. Peut.; v. de Dalmatie, entre* Dalluntum *et* Leusinium, *probabl. auj. Raguse.*

Rhazunda, Ῥαζούνδα, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Médie, entre Sanais et Veneca.*

1. **Rhēa,** æ, *f., Rhée, nom propre de femme chez les anciens Italiens. Par ex. Liv.* 1, 3; *Flor.* 1, 1; *Prudent. adv. Symm.* 1, 174. — *De là le nom de la*

prêtresse Rhea Sylvia, *personnage créé par Virg. Æn.* 7, 659.

2. **Rhēă**, æ, *f.*, 'Ρέα, *autre nom de Cybèle*, *Ovid. Fast.* 4, 201; *Auson. Idyll. monosyll.* 12.

Rhea, 'Ρῆα; *v. de la* Margiana.

Rheba, *voy.* Rhæba.

Rhēbas, 'Ρῆβας, *Orpheus, v.* 711; *Apollon. Rhod.* 2, *v.* 652; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 34; *Plin.* 6, 1; *Avien.* 974; *Ancon.* 22, 8, 14. *Aussi* Rhesus, *Plin.*; *petit fl. sur les côtes du* Pontus Euxinus, *à l'E. des îles Cyanées, du côté asiatique, célèbre par l'expédition des Argonautes; auj. Riwa.*

† **rhectæ**, arum, *m.* = ῥῆκται, *sorte de tremblement de terre, Appul. de Mundo, p.* 65.

†† **rhēda**, æ, *f.* [*mot gaulois, selon Quintil. Inst.* 1, 5, 57 *et* 68], *voiture de voyage à quatre roues, Varron dans Non.* 167, 25 *et* 451, 17; *Cæs. B. G.* 1, 51, 2; 6, 30, 2; *Cic. Mil.* 10, 28; *Phil.* 2, 24; *Att.* 5, 17; 6, 1, *ad fin.*; *Hor. Sat.* 1, 5, 86; 2, 6, 42; *Mart.* 10, 13, 1; *Suet. Cæs.* 57. ∼ meritoria, *voiture de louage.*

rhēdārĭus, a, um, — I) *adj.* [rheda], *relatif à la voiture nommée* rheda : ∼ mulæ, *mulets de chariot, Varro, R. R.* 3, 17, 7 (*on dit aussi* equi ad rhedam, *id. ib.* 2, 7, 15). — *De là* II) *substantivt.* rhedarius, ii, *m.* — 1°) *celui qui conduit une* rheda, *un chariot, voiturier, cocher; Cic. Mil.* 10, 29. — 2°) *fabricant de* rheda, *carrossier, charron, Capitol. Max. et Balb.* 5.

Rhēdŏnes (*qu'on écrit aussi* Redones), um, *m. peuple de la Gaule Lyonnaise, dans le pays où se trouve aujourd'hui Rennes en Bretagne, Cæs. B. G.* 2, 34; 7, 75, 4; *cf. Ukert, Gaule, p.* 332 *et* 482.

Rhedones, *voy.* Redones.

Rhēdŏnĭcus, a, um (Red.), *relatif aux Rhédons, Greg. Tur.* 5, 30.

Rheganna, *Ptol.* Beganna, Βήγαννα; *v. de l'Arabie déserte.*

Rhegianum, *voy.* Regianum.

Rhegias, *voy.* Regias.

Rhēgĭensis, e, *lisez* Regiensis, *de* Regium (Lepidi), *Inscr. ap. Grut.* 1101, 1; *ap. Murat.* 563, 1. — *Hab. de* Rhegium, = Rheginus, *Cassiod. Variar.* 12, 14; 7, 4.

Rheginorum Columna, *voy.* Columna R.

Rheginum prom., *Arist. Mirab. ausc.*; *promontoire à la pointe la plus méridionale de l'Italie, un peu au N.-O. du cap sicilien* Pelorum *ou* Pelorias. *A l'extrémité de ce promontoire était le rocher* Scyllæon, *voy. ce nom.*

Rheginus, a, um, *voy.* Rhegium, *n°* II.

Rhēgĭum (*s'écrit aussi* Regium), ii, *n.* 'Ρήγιον, *Rhégium, la ville la plus méridionale de l'Italie, sur le détroit de Sicile, auj. Reggio, Plin.* 3, 8, 14; *Cic. Fam.* 12, 25, 3; *Justin.* 4, 1; *cf. Mannert, Ital.* 2, *p.* 178, *acc. grec* Rhegion, *Ovid. Met.* 14, 48. — II) *De là* Rhēgīnus, a, um, *adj. de Rhégium* : ∼ litora, *Sil.* 13, 94. *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.* — *Substantivt* Rhegini, orum, *m. les habitants de Rhégium, Cic. Arch.* 3, 5; *Verr.* 2, 4; 60; 2, 5, 18.

Rhegium, 'Ρήγιον, Regium, *Herodt.* 1, 176, 177; *Thuc.* 3, 86; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 4; *Strabo,* 4; *Diod.* 4, 85; 14, 8; 103, *etc.*; *Polyb.* 1, 7; *Liv.* 24, 1; 31, 29, 31; *Mela,* 2, 4; *Plin.* 3, 5; *Itin. Ant.* 490, 491; Recinon, Recion *sur d'anc. médailles*; 'Ρηγῖνος *sur des médailles moins anciennes; v. du Bruttium, sur le détroit de Sicile, fondée par des émigrés grecs; elle fut bientôt riche et puissante. Denys l'Ancien, tyran de Syracuse, la prit après un long siége et elle ne redevint libre que sous Denys le Jeune; mais le temps de sa prospérité était passé. Les* Rhegini (*Liv.* 23, 30; 26, 42; *Tac. Ann.* 1, 33; Reci *sur d'anc. méd.*; 'Ρηγίνων *sur de moins anciennes*) *tombèrent sous la domination de Rome, et leur ville souffrit tellement pendant les guerres puniques, dans la guerre entre Marius et Sylla, par des tremblements de terre et les inondations, que César fut obligé de la reconstruire, de là* Rhegium Julii. *Depuis cette époque* Rhegium *fut et demeura une v. de médiocre importance, comme elle l'est encore auj. sous le nom de Reggio.*

Rhegium Lepidi, Lepidum *ou* **Lepidium**, *Tac. Hist.* 2, 50; 'Ρήγιον Λεπίδιον, *Ptol.*; Civitas Regium, *Itin. Ant.* 99; *Itin. Hieros.* 616; Forum Lepidi, *Festus*; *ancien bourg des Boïens, plus tard ville, dans la* Gallia Cisalpina, *sur la voie Émilienne, entre* Tannetum *et* Mutina; *auj. Reggio.* — *Hab.* Regienses.

Rhegma, ătis, 'Ρέγμα, *Ptol.*; 'Ρῆγμα, *Steph. Byz.* 575; *v. sur le golfe Arabique, à l'E. du fl.* Lar; *probabl.* Raama, 'Ρέγμα, 70, *dans Ezech.* 27, 22, *voy. ce nom.*

Rhegma, *Strabo,* 12; *contrée marécageuse à l'embouchure du fl.* Cydnus, *où ce fleuve forme un lac.*

Rhemi; *voy.* Remi.

Rhemmius, *voy.* Remmius.

Rhemnia, *Plin.* 6, 29, 35; *v. d'Éthiopie, sur les confins de l'Égypte.*

Rhenanus, a, um, *voy.* Rhenus, *n°* II.

Rhene, 'Ρήνη, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 22; *Plin.* 4, 12; *Steph. Byz.* 575; Renis, 'Ρῆνις, *Steph. Byz.*; Rhenia, 'Ρήνεια, *Herod.* 6, 97; *Thuc.* 3, 13; *Strabo,* 10; *une des îles Cyclades, à l'O. de Délos, dont elle n'est séparée que par un détroit, et appartenant à cette île. Par une ordonnance des Athéniens tous les morts de Délos devaient être enterrés à Rhéné. Du temps de Strabon, elle était déjà inhabitée, comme encore auj. Elle porte le nom de Grande Délos.*

rheno, onis, *voy.* reno.

Rhēnus, i, *m. le Rhin, fleuve,* « *Cæs. B. G.* 3, 10, 3; *Tac. Germ.* 1; *Mel.* 3, 2 *sq.*; *Plin.* 4, 14, 28 *sq.* »; *Cæs. B. G.* 1, 1, 4; *Cic. Pis.* 33, 81; *Virg. Æn.* 8, 727; *Ecl.* 10, 47; *Hor. Sat.* 1, 10, 37; *A. P.* 18 *et une infin. d'autres*; *cf. Mannert, Gaule, p.* 187 *et suiv. et Germ. p.* 443; *Ukert, Gaule, p.* 82; 109, 147; 156. *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.* — 2°) *par métonym. p. les habitants des bords du Rhin, les Germains, Ovid. Fast.* 1, 286; *Pont.* 3, 4, 88; *Lucan.* 5, 268; *Stat. Silv.* 1, 4, 89; *de là même au pluriel,* Rheni, *Pers.* 6, 47. — II) *De là* Rhēnānus, a, um, *adj. du Rhin, relatif au Rhin* : ∼ manus, *Martial.* 9, 36. ∼ terræ, *Sidon. Ep.* 4, 17.

Rhēnus, 'Ρῆνος, *Strabo,* 4; *Cæs. B. G.* 4, 20; *Tac. G.* 1, 28, 29; *Ann.* 2, 6; *Hist.* 2, 26; *Mela,* 2, 5; 3, 2; *Plin.* 4, 15; *Ptol.*; *Rhin ou Rhyn, le Rhin* (*Rhin*), *fl. qui a sa source dans les* Alpes Lepontiorum, *dans le mont Adule; il traverse le lac de Constance,* Lacus Venetus, Acronius, Brigantinus (*voy. ces noms*) *et se divise, avant d'arriver à son embouchure, en trois bras principaux. Le fleuve occidental s'appelle* Vahalis, *Waal; il change de nom après sa jonction avec la Meuse* (Mosa) *et se jette par une embouchure semblable à un golfe et nommée* Helium (*voy. ce nom*) *dans les dunes de l'Océan; le bras du milieu conserve son nom; le bras oriental s'appelle* Flevus, *Flevo, et son embouchure* Flevum ostium (*voy. ces noms*), *auj. Zuyder-see. Sur le canal creusé par Drusus, voy.* Drusiana fossa; *sur un autre, établi par Domitius Corbulo, voy.* Corbulonis fossa. *Dès sa naissance le Rhin sépare la Rhétie et la Vindélicie de l'Helvétie, puis la Germanie des Gaules et de la Belgique.* — *Adj.* Rhēnānus.

Rhenus, *voy.* Bononiensis Amnis.

Rheomitres, is, *m. nom d'un satrape de Perse, Curt.* 3, 27, 10.

Rherigonius, 'Ρερηγόνιος, *Ptol.*; *golfe de l'Ins.* Britannia, *entre les deux caps* Novantum *et* Epidium.

Rhesperia, *Plin.* 6, 31; *île près de la côte d'Ionie.*

Rhēsus, i, *m.*, 'Ρῆσος, *Rhésus, fils d'une Muse, roi de Thrace, tué par Diomède et Ulysse, qui lui enlevèrent ses chevaux devant Troie, Cic. N. D.* 3, 18, 45; *Virg. Æn.* 1, 469; *Ovid. Met.* 13, 249 *sq. et autres.*

Rhesus, *voy.* Rhebas.

Rhētēnor, ŏris, *m. un des compagnons de Diomède, Ov. Met.* 14, 504.

Rhetico mons, *Mela,* 3, 3; *chaîne de montagnes de la Germanie, que l'on prend ordinair. pour le Siebengebirge, vis-à-vis de Bonn., d'après Wilh., ce serait la chaîne de montagnes qui s'étend du Siebengebirge jusqu'aux sources de la Lahn, de l'Eder et de la Ruhr; selon Reich., les Alpes Rhétiques, ou peut-être leur pointe la plus élevée, l'Ortles.*

† **rhētor**, ŏris, *m.* = ῥήτωρ, *celui qui enseigne la rhétorique, rhéteur* : « Eos, qui rhetores nominarentur et qui dicendi præcepta traderent, nihil plane tenere », *Cic. De Or.* 1, 18 *fin.*; *cf.* : Quæ prima esse præcepta rhetorum diximus, *Quintil. Inst.* 2, 2, 1; *et* : In rhetorum scholis, *id. ib.* 10, 5, 14; 12, 2, 23. Ipsæ rhetorum artes, quæ sunt totæ forenses atque populares, verbis tantum in docendo quasi privatis utuntur ac suis, *Cic. Fin.* 3, 1 *fin.* (Pueri) priusquam tradantur rhetori, *Quintil. Inst.* 1, 10 1 *et très-souv.* — * II) *orateur* (*comme chez les Grecs*), *peut-être avec une idée accessoire de mépris, rhéteur, artisan de paroles, faiseur de phrases, Nep. Epam.* 6, 3; *cf. le* § 1.

rhetorica, æ *et* **rhetorice**, es, *voy.* rhetoricus.

rhetorice, *adv.*; *voy.* rhetoricus, *à la fin.*

* **rhētŏrĭco**, āvi, 1 (*antér. à l'époq. class.*) *et*

* **rhētŏrĭcor**, āri (*postér. à l'époq. class.*) [rhetoricus], *parler en rhéteur, faire de la rhétorique, Nov. dans Non.* 476, 6; — *Tertull. Resurr. Carn.* 5. *Hieronym. in Helvid. n°* 22 : Rhetoricati sumus.

† **rhētŏrĭcōtĕros**, i, *adj.* = ῥητορικώτερος, *qui est plus habile rhéteur, plus beau parleur, Lucil. dans Cic. De Or.* 3, 43, 171.

† **rhētŏrĭcus**, a, um, *adj.* = ῥητορικός, *de rhéteur* : Nostro more aliquando, non rhetorico loquamur, *parlons enfin à notre manière et non en rhéteur, Cic. de Or.* 1, 29 *fin.* ∼ ars, *traité de rhétorique, id. Fin.* 4, 3, 7. — *De là substantivt* rhetorica, æ *ou* rhetorice, es, *f.* (*la première forme dans Cicéron, la seconde dans Quintilien*), *l'art oratoire, la rhétorique* : Dicam, si potero, rhetorice, sed hac rhetorica philosophorum, non nostra illa forensi, *Cic. Fin.* 2, 6. Rhetorice, cui nomen vis eloquendi dedit, officia sua non detrectet, *Quintil. Inst.* 2, 1, 5. Jus ipsum rhetorices, *id. ib. Proœm.* § 23. Ut rhetoricen non artem sed peritiam quandam gratiæ ac voluptatis existimet (Plato), *id. ib.* 2, 15, 24. Cum de rhetorice idem sentirent; *id. ib.* 2, 15, 10. — *Tel est encore le sens de l'adjectif* rhetoricus *dans* : ∼ doctores, *les professeurs de rhétorique, Cic. De Or.* 1, 19, 86. ∼ syllogismus, *Quintil. Inst.* 5, 10, 3; 9, 4, 57. ∼ libri, *traités de rhétorique, Cic. De Or.* 2, 3; *on dit aussi absolt, dans ce dernier sens,* rhetorici, orum, *m.* : Nisi rhetoricos suos (*les livres faussement appelés de* Inventione) ipse adolescenti sibi elapsos diceret (Cicero), *Quintil. Inst.* 3, 1, 20; *de même* : In rhetoricis, *dans ses ouvrages sur la rhétorique, id. ib.* 2, 15, 6; *de même au singulier* : Sicut ex Ciceronis rhetorico primo manifestum est, *id. ib.* 3, 5, 14; 3, 6, 58. — *Au neutre pluriel substantivt* : Rhetorica mihi vestra sunt nota, *Cic. Fat.* 2, 4. — *Adv.* : rhētŏrĭce, *en orateur ou en rhéteur, avec des fleurs de rhétorique, dans le genre oratoire* : Rhetorice igitur nos mavis quam dialectice disputare? *tu aimes donc mieux que nous discutions en rhéteurs qu'en dialecticiens? Cic. Fin.* 2, 6. Hanc ejus mortem rhetorice et tragice ornare potuerunt, *id. Brut.* 11, 43; *cf.* : Æschines in Demosthenem invehitur... quam rhetorice! quam copiose! quas sententias colligit! *avec quel art oratoire, etc., id. Tusc.* 3, 26, 63. — Rhetoricus, i, *m. surn. rom., Inscr. ap. Marin. Iscriz. Alb. p.* 112.

† **rhētŏriscus**, i, *m. dimin.* [rhetor], *mauvais petit rhéteur, Gell.* 17, 20, 4.

† **rhētŏrisso**, āre, *v. n.* = ῥητορίζω, *parler en rhéteur, faire de la rhétorique, Pompon. dans Non.* 166, 3.

rhētŏrizo, as, āre, = rhetorisso, *Bed. de Orthogr. p.* 2329, *P.* : Declamo rhetorizando.

† **rhētra**, æ, *f.* = ῥήτρα, *précepte, loi* : ∼ Lycurgi, *Ammian.* 16, 5.

rheu, *n. indécl., sorte d'herbe* : Rheu barbarum, *rhubarbe, Isid. Orig.* 17, 9 : Rheu barbarum sive rheu Ponticum, illud quod trans Danubium in solo barbarico, istud quod circa Pontum colligitur, nominatum. Rheu autem dictum quod sit radix : rheu barbarum ergo quasi radix barbara, rheu Ponticum quasi radix Pontica, *cf. Theod. Prisc.* 4, 1. *Gloss. Vet. S. Genov.*; *Gloss. Vatic. t. VII, p.* 577.

† **rheuma**, ătis, *n.* = ῥεῦμα, — I) *écoulement, flux* : ∼ maris (*i. e.* æstus), *Veget. Mil.* 5, 12. — II) *catarrhe, rhume, Hieron. Ep.* 122, 1. *Au génit.* rheumæ, *Isid. Or.* 4, 7 : Catarrhus est fluor rheumæ jugis ex naribus.

† **rheumătĭcus**, i, *m.* = ῥευματικός, *celui qui a un catarrhe, catarrheux, Plin.* 29, 6, 9.

† **rheumătismus**, i, *m.* = ῥευματισμός, *rhumatisme, catarrhe, écoulement d'humeur, Plin.* 22, 18, 21; 23, 2, 32; 24, 3, 3.

† **rheumătīzo**, are, *v. n.* = ῥευματίζομαι, *être atteint de catarrhe, de fluxion, de rhumatisme, Theod. Prisc.* 1, 10.

rheuponticum, i, *n. voy.* rheu.

† **rhexia**, æ, *f.*, *plante appelée aussi* onochiles, *Plin.* 22, 21, 25.

Rhiānus, i, *m. poëte grec, Suet. Tib.* 70.

Rhibii, 'Ρίβιοι, *Ptol.*; *peuple scythique autour du fl. Oxus, à qui appartenait la v. de* Dauaba.

Rhidagus, *Curt.* 6, 4; *voy.* Zioberis.

Rhigia, 'Ρίγια, *Ptol.*; *v. dans la partie orientale de l'*Hibernie, *près de* Rhæba.

Rhigodunum, 'Ριγώδουνον, *Ptol.*; *v. des* Brigantes *dans la* Britannia, *entre* Olicana *et* Isurium; *auj. vraisemblablement* Ribble Chester *dans le* Lancashire *suiv. Mannert,* Richmond *suiv. Reich.*

rhīgŏlēthron, i, *n.* ῥιγόλεθρον (*mort de la*

raideur), *on nommait ainsi l'eau chaude dans laquelle on plongeait les malades, après les frictions, Cœl. Aur. Tard.* 1, 4 *ante med.* (*fausse leçon:* pygolithon).

Rhimoseli, *Plin.* 6, 7; *peuple de la* Sarmatia Asiatica.

rhīna, æ, *f.* = ῥίνη, = squatina, *sorte de requin, Plin.* 32, 12, 53.

† **rhīnenchȳtes,** æ, *m.* = ῥινεγχύτης, *rinenchyte, instrument pour faire des injections dans le nez, Scribon. Comp.* 7.

rhinenchytus, i, *m. comme le précédent, Cœl. Aur. Tard.* 2, 4 *a med.; id. ib.* 3, 2 *a med.*

Rhingiberi, Ῥιγγίβερι, *Ptol., peuple de l'Inde.*

† **rhīnīon,** ii, *n.* = ῥίνιον : ~ collyrium, *rhinion, sorte de collyre pour effacer les cicatrices, Cels.* 6, 6, 30.

Rhinnea, *Plin.* 6, 28; *île près de la côte de l'Arabie Heureuse.*

rhīnŏcĕron, *m.* = rhinoceros, *Eucher.* : Rhinoceron, fera terribilis, *Gloss. Paris.* : Rhinoceron, fortis quadrupes.

† **rhīnŏcĕros,** ōtis, *m.* = ῥινόκερως, *rhinocéros, Plin.* 8, 20, 29; *Martial. Spect.* 9; 22; *Epigr.* 14, 53. — II) *par métonym., vase en corne de rhinocéros:* magno cum rhinocerote lavari, *Juven.* 7, 130; *Martial.* 14, 52. — *Comme sobriquet d'un homme qui a un long nez, Lucil. dans Non.* 25, 30 (*voy.* brochus). *Et au fig.* : Juvenes senesque Et pueri nasum rhinocerotis habent, *c.-à-d. sont moqueurs, persifleurs, se moquent de tout, Martial.* 1, 4; *de là* rhinoceroticam narem minetur, *c.-à-d. menacer d'une critique impitoyable, Sidon. Carm.* 9, 339.

rhinoceroticus, a, um, *voy.* rhinoceros, *à la fin.*

Rhīnŏcŏlūra, æ, *f., ville d'Égypte sur la côte de la Méditerranée, Plin.* 5, 13, 14; *Liv.* 45, 11; *Senec. de Ira,* 3, 20; *cf. Mannert, Afrique* 1, *p.* 498.

Rhīnŏcŏlūra, Ῥινοκόλουρα, *Strabo,* 16; *Diod.* 1, 60; *Liv.* 45, 11; *Plin.* 5, 13; Rhinocorura, *Pol.* 5, 80; *Joseph. B. Jud.* 4; *Ptol.; Itin. Ant.* 151; *Hierocl.* 726; Rhinocurura, Ῥινοκούρουρα, *Steph. Byz.* 575; *v. sur la côte de la Méditerranée, et attribuée tantôt à l'Égypte, tantôt à la Syrie; c'était la place la plus importante de la côte sablonneuse, parce qu'elle était l'entrepôt du commerce arabe; auj. El-Arisch.* — *Dans le voisinage était un torrent que l'on prenait pour le torrent d'Égypte mentionné dans Ésaïe,* 27, 12; *selon d'autres,* Rhinocorura *était la v. même de Nahal Mizzaïm, parce que les Septante traduisent ainsi.*

rhīnŏcŏrax, ăcis, *f. sorte de corbeau, ainsi nommé peut-être à cause de la longueur de son bec, Jul. Valer. Res gest. Alex. M.* 3, 34 (*ed. Maio*).

Rhinthon, ōnis, *m., Rhinthon, poëte tragique de Tarente, créateur de la tragédie comique, Cic. Att.* 1, 20, 3; *Varro, R. R.* 3, 3, 9 (*cité aussi par Colum.* 8, 16, 4); *cf. Lyd. de Magistr.* 1, 40 *et* 41.

Rhintōnĭcus, a, um, *de Rhinton* : ~ fabula, *Donat. fragm. de comœd. et trag. med.; et ad Ter. Ad. prol.* 7; *et ap. Euanth. comment. de trag. et Com. fab.*

Rhion, *voy.* Rhium.

Rhipæi *ou* **Rhiphæi** (*s'écrit aussi* Ripæi), montes, *les monts Riphées, situés tout à fait dans le nord de la Scythie, et dans lesquels le Tanaïs prend sa source, Mel.* 1, 19, 13; 2, 1, 1; 3, 5, 1; *Plin.* 4, 12, 24; 6, 5, 5; *Enn. Ann.* 4, 5 *et passim; plus rarement au singulier* Rhipæus mons, *Mel.* 1, 19; 18 *et* 20. — *De là* Rhipæus (Rhipæus), a, um, *adj., des monts Riphées* : ~ arces, *Virg. Georg.* 1, 240. ~ Eurus, *id. ib.* 3, 382; ~ pruinæ, *id. ib.* 4, 518; ~ grando, *Stat. Theb.* 1, 240 *et autres sembl.*

Rhipæi montes, *voy.* Hyperborei m. *et* Sarmatia Europæa.

Rhipeus, ei *et* eos, *m.* Ῥιπεύς, *Troyen, renommé pour sa justice, Virg. Æn.* 2, 436.

Rhiphearna, *v. de l'Arabie Heureuse, Plin.* 6, 28.

Rhis, Ῥίς, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 32; *affluent considérable du Phase.*

Rhispia, Ῥισπία, *Ptol.; v. de la Haute-Pannonie, entre* Savaria *et* Vinundria.

Rhisus, *Plin.* 4, 9; *v. de la* Magnesia.

Rhithymna, Ῥίθυμνα, *Ptol.;* Rhithymnia, Ῥιθυμνία, *Steph. Byz.* 575; Rhythymna, *Plin.* 4, 12; *v. de l'île de Crète, avec une rade, auj. Retimo.*

Rhiti, Ῥεῖτοι, *Thuc.* 2, 19; *Paus.* 1, 38; *petit marais salant, sur la route d'Athènes à* Eleusis.

Rhitia, Ῥιτία, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la* Mauretania Cæsariensis.

Rhium, *ou* Rhion, Ῥίον, *Thuc.* 2, 84, 86; *Strabo,* 8; *Ptol.; Steph. Byz.* 576; Drepanum, Δρέπανον, *Strabo,* 8; Molicrium Rhium, Μολίκριον Ῥίον, *Strabo, l. c.; Steph. Byz.; cap en Achaïe, à l'entrée du golfe de Corinthe; en face était le cap* Antirrhium (*voy. ce nom.*)

Rhium, *Ptol.; cap sur la côte orient. de l'*Ins. Corsica, *entre le mt* Rhœtius *et la v. d'*Urcinium; *auj. Capo di Feno.*

Rhiusiava, Ῥιουσιάουα, *Ptol.; lieu de la Germanie, entre le haut Rhin et le Danube, dans le voisinage de ce dernier fleuve; suiv. Wilh., le Riesgau, la Riesaue, ou Ries, au N. E. de Nordlingen; sel. Reich., Rufsheim.*

Rhizæum, *voy.* Rhizus.

Rhizana, *voy.* Rhizon.

† **rhīzīas,** æ, *m.* = ῥιζίας, *suc de racine* (*de la racine du laserpitium*), *Plin.* 19, 3, 15.

Rhizinium, *voy.* Rhizon.

Rhizius, Ῥίζιος, *Arrian. Peripl. P. E. in Huds. G. M.* 1, 7; *Tab. Peut.; Fl. de Colchide, qui se jette à l'O. du cap* Athenæ *dans le* Pontus Euxinus; *cf.* Rhizus.

Rhizon, Ῥίζων, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 9; *Polyb.* 2, 11; *Strabo* 7; *Liv.* 45, 26, 2; Rhizinium, *Plin.* 3, 22; Rhizana, Ῥίζανα, *Ptol.;* Resinum, *Tab. Peut.; anc. place forte d'Illyrie, sur le Fl.* Rhizon, *ou, plus exactement, sur un golfe étroit et profond, que Strabon nomme Rhizéen* Ῥιζαίων κόλπος; *et que Ptol. nomme Rhizonien; auj. golfe de Cattaro. Dans le fond de ce golfe est encore la v. de Risano.*

Rhizōnītæ, ārum, *m. habitants de* Rhizon, *Liv.* 45, 26, 13.

† **rhīzŏtŏmos,** i, *f., nom d'une plante, sorte d'iris, Plin.* 21, 7, 9.

† **rhīzŏtŏmūmĕna,** orum, *n.* = ῥιζοτομούμενα, *rhizotomumènes, science des médicaments préparés avec des racines; traité sur cette matière, Plin.* 20, 23, 96.

Rhizus, Ῥίζους, *Ptol.; plus tard* Rhizæum, Ῥίζαῖον, *port sur le* Pontus Euxinus, *que Ptolémée cite à la place du Fl.* Rhizius; *il fut transformé* (*Procop. Goth.* 4, 2) *par Justinien en une place forte, sur les confins du territoire de* Trapezus; *auj. Rizeh ou Irrisch.*

Rhizus, Ῥιζοῦς, *Strabo* 9; *Steph. Byz.* 575; *v. de Thessalie, dans la* Magnesia.

† **rho,** *indécl.* = ῥῶ, *nom grec de la lettre* r, *Cic. Divin.* 2, 46. *cf. Auson. Epigr.* 128.

rhoa, æ, *f.* = rhoas, *Plin.* 19, 8 (53).

Rhoali, *Plin.* 5, 24; *peuple sur les confins de la Mésopotamie.*

Rhoara, Ῥόαρα, *Ptol.; v. de la Parthie, entre* Caripraca *et* Semina.

Rhoas, *Plin.* 5, 29; *ancien nom de* Laodicea, *voy. ce nom.*

Rhoas, *Plin.* 6, 4; *Fl. de la* Colchis.

Rhobasci, Ῥόβασκοι, *Ptol.; peuple scythique, près des sources orientales du Fl.* Rha.

Rhobodunum, Ῥοβόδουνον, *Ptol.; voy.* Eburodunum; *auj., sel. Wilh., Hradisch, sur le Fl. March; selon Reich., Brunn.*

Rhoda, *Liv.* 34, 8; *Mela* 2, 6; Rhodos, Ῥόδος, *Strabo* 3; Rhode, Ῥόδη, *Steph. Byz.; v. des* Indigetes *dans l'*Hispania Tarraconensis; *auj. Rosas.* — *Hab. sur des médailles,* Ῥοδητῶν.

Rhŏda, *Plin.* 3, 4; Rhodanusia, Scymnus, *Ch. in Huds. G. M.* 2, 13; *colonie des Marseillais sur le* Rhodanus, *dans la* Gallia Narbonensis; *peut-être* Arelate. — *Hab. sur des médailles,* Ῥοδητῶν.

Rhodănicus, a, um, *voy.* Rhodanus, *n°* II, 1.

Rhodanitis, idis, *voy.* Rhodanus, *n°* II, 2.

Rhŏdănus, i, *m., fleuve de Gaule, le Rhône,* « *Mel.* 2, 5, 4 *sq.; Plin.* 3, 4, 5; *Sil.* 3, 446 *sq.; Varron dans Gell.* 10, 7; *Cæs. B. G.* 1, 1; 5; *Plancus dans Cic. Fam.* 10, 9, 3; 10, 11, 2; *Hor. Od.* 2, 20, 20 *et beauc. d'autres.* — 2°) *par métonym. p. les habitants des bords du Rhône, les Gaulois* : Rheno Rhodanoque subactis, *Lucan.* 5, 268. — II) *De là* : 1°) RHODANICI NAVTÆ, *ceux qui naviguent sur le Rhône, Inscr. Orell.* 809; 4110; *au sing., ib.* 4243. — 2°) Rhŏdănītis, itis, *f., relative au Rhône* : ~ urbes, *les villes situées sur les bords du Rhône, Sidon. Ep. carm.* 9, 13 *fin.*

Rhŏdănus, Ῥόδανος, *Polyb.* 3, 47; *Strabo* 4; *Liv.* 21, 21; *Tac. Ann.* 13, 53; *Mela* 2, 5; 3, 3; *Plin.* 2, 103; 3, 4; *Itin. Ant.* 507, 508; Eridanus, *Appian., le Rhône, fl. de la Gaule, qui a sa source sur le sommet des Alpes; il traverse le lac Léman et se jette dans la mer par trois embouchures* : os Hispaniense (*Gras Neuf*); os Metapinum (*Gras d'Argon*) *et* os Massalioticum (*Gras Ste-Anne et Grand Gras*). *Le bras principal du S. O.* (*le petit Rhône*) *s'appelait chez les anciens* Libyca.

Rhodanus, *affluent de la Weichsel;* = Eridanus.

Rhodanusia, *voy.* Rhoda. *On donnait aussi ce nom à la v. de Lyon, située sur le Rhône, Sidon. ep.* 1, 5.

Rhodapha, æ, *f. v. de l'Inde, Plin.* 6, 17.

Rhode, *voy.* Rhoda.

Rhode, *Plin.* 4, 12; *Fl. de la* Sarmatia Europæa, *se jette dans le golfe Sagarien, à l'O. du fl.* Axiaces; *vraisembl. le Fl.* Sagaros *d'Ovid. Pont.* 4; *Ep.* 10, *v.* 47; *auj. Sarigol.*

Rhŏdē, es, *f. surn. rom., Inscr. ap. Fabr. p.* 195, *n°* 43.

Rhŏdenses, ium, *hab. de Rhode, v. d'Espagne, Inscr. ap. Grut.* 404, 4.

Rhodia, Ῥοδία, *Ptol.; Steph. Byz.* 577; Rhodiopolis, *Plin.* 5, 27; *v. de Lycie, sur le mont Olympe, dans le voisinage de* Corydalla.

Rhodiacus, a, um, *voy.* Rhodus, *n°* II, 2.

Rhŏdĭas, ădis, *f., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 651, 8.

Rhodiensis, e, *voy.* Rhodus, *n°* II, 3.

Rhodii, *voy.* Rhodus *et* Dodanim.

† **rhŏdĭnus,** a, um, *adj.* = ῥόδινος, *préparé avec des roses, de roses* : ~ unguentum, *onguent rosat, Plin.* 13, 1, 2. ~ oleum, *huile de roses, id.* 15 7, 7.

Rhŏdĭŏpŏlis, is, *f. v. de Lycie, Plin.* 5, 27.

† **rhŏdītis,** is, *f., pierre précieuse qui nous est inconnue, Plin.* 37, 11, 73.

Rhodius, a, um, *adj., voy.* Rhodus, *n°* II, 1.

Rhŏdo, ōnis, *m.* (ῥοδών, *lieu planté de roses*), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 949, 8.

rhŏdŏdaphne, ēs, *f.* = ῥοδοδάφνη, *laurier-rose, nérion, arbuste, Plin.* 16, 20, 33; 34, 9, 53; *Pallad.* 1, 35, 9.

† **rhŏdŏdendros,** i, *f. et* **rhododendron,** i, *n.* = ῥοδόδενδρον, *comme le précédent, laurier-rose, nérion, Plin.* 16, 20, 33; 21, 13, 45; 24, 11, 53.

rhŏdŏmel, mellis, *n.* = rhodomeli, *Theod. Prisc.* 1, 15.

† **rhŏdŏmĕli,** *n. indécl.* = ῥοδόμελι, *miel rosat, Pallad. Maj.* 16.

rhŏdŏmĕlĭnus, a, um, *qui a la double couleur de la rose et du safran, Chart. Cornet.*

rhŏdŏmĕlum, i, *n.* = rhodomeli, *Isid. Or.* 20, 3, 12. *Cf.* hydromelum, *ibid.*

Rhodius, Ῥόδιος, *Hom.* 2, 20, 215; *Strabo* 13; *sur des médailles de* Dardanus; Dardanus, *Hesych.; fl. de la* Troas, *au N. de la pointe de terre nommée* Dardanis; *Pline* (5, 30) *la cherchait déjà vainement.*

Rhŏdŏnīca, æ, *f. surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 830, 10.

Rhŏdŏpē, ēs, *f.,* Ῥοδόπη, — 1°) *le Rhodope, montagne de Thrace; partie de l'Hémus, Mel.* 2, 2, 2; *Virg. Georg.* 3, 351; *Ovid. Met.* 2, 222; 589; 10, 77. *Selon la Fable, c'était primitivement un homme, Ovid. Met.* 6, 87 *sq.* — 2°) *par métonym. p. la Thrace, Virg. Ecl.* 6, 30; *Stat. Theb.* 12, 181. — II) *De là* 1°) Rhŏdŏpēius, a, um, *adj., du mont Rhodope, c.-à-d. de Thrace* : ~ arces, *Virg. Georg.* 4, 461. ~ regna, *c.-à-d. la Thrace, Ovid. Ib.* 345. ~ vates, *c.-à-d. Orphée; id. Met.* 10, 11; *dans le même sens* : ~ heros, *id. ib.* 10, 50. ~ spicula, *Sil.* 12, 400. ~ saxa, *Claudian.* 3, *Cons. Hon.* 113. ~ flumina, *id.* 4 *Cons. Hon.* 526. ~ conjux, *c.-à-d. Progné, femme du roi de Thrace Térée, Stat. Theb.* 5, 21. — 2°) Rhŏdŏpēus, a, um, *adj., du mont Rhodope, de Thrace* : ~ saxa, *Lucan.* 6, 618.

Rhŏdŏpe, Ῥοδόπη, *Herod.* 4, 49; *Mela* 1, 10; *Ammian. Marc.* 21, 10; *le Rhodope, montagne de Thrace; elle se détache de la chaîne du* Scomius *vers l'E., s'étend sur la droite du fl.* Nestus *presque jusqu'à l'embouchure de ce fleuve dans la mer Égée; toutefois elle pousse quelques-unes de ses branches vers l'E. jusqu'à l'Hèbre. C'est à l'endroit où elle se sépare du* Scomius *qu'elle est le plus élevée; elle baisse un peu en se prolongeant; mais elle est partout bien boisée; auj. Despoto ou Despoti Dag.*

Rhŏdŏpe, es, *f. nymphe de l'Océan, fille de Pontus et de la Mer, Hyg. Præf.* — *Nom d'une courtisane, Juven.* 9, 4. — *Surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 475, 5. — *Reine de Thrace, Ov. Met.* 2, 222, 10, 77; *Stat. Theb.* 2, 181.

Rhodopeius *et* **Rhodopēus,** a, um, *voy.* Rhodope, *n°* II, 1 *et* 2.

Rhŏdŏpis, idis, *f.* Ῥοδώπις, *courtisane de Thrace, d'une rare beauté, qui fut compagne de captivité d'Ésope, Ov. Her.* 15, 63. *Plin.* 36, 12. *Cf. Herodt.* 2, 135.

Rhodopolis, Ῥοδόπολις, *Procop. G.* 4, 18; *v. de Colchide, dans le voisinage de l'Ibérie, sur la rive droite du Phase.*

†† **rhodora**, æ, *f.* [*mot gaulois*], *nom d'une plante*, Spiræa ulmaria *Linn.*, *Plin.* 24, 19, 112.

Rhŏdos (*raremt* Rhodus), i, *f.* Ῥόδος, — I) *Rhodes, île située près de la côte de l'Asie Mineure, célèbre par sa navigation, par son Colosse et son école de rhéteurs; auj. Rhodis, Mel.* 2, 7, 4; *Plin.* 5, 31, 36; *Cic. Rep.* 1, 31; *de Or.* 2, 1, 3; *Planc.* 34, 84; *Fam.* 2, 17; *Cæs. B. G.* 3, 102, 7; *Liv.* 31, 15; *Hor. Od.* 1, 7, 1; *Ep.* 1, 11, 17; 21; *Ovid. Met.* 7, 365 *et autres. La nymphe de cette île, Ovid. Met.* 4, 204. — II) *De là* 1°) Rhŏdĭus, a, um, *adj., relatif à Rhodes, rhodien :* ∾ classis, *Ovid. Met.* 12, 574; *Suet. Claud.* 21. ∾ uva, *Virg. Georg.* 2, 102; *Colum.* 3, 2, 1; *Plin.* 14, 3, 4. ∾ fici, *Colum.* 5, 10, 11. ∾ galli, gallinæ, *id.* 8, 2, 12 *sq.*; 8, 11, 11. ∾ marmor, *Plin.* 37, 10, 62. ∾ opus, *c.-à-d. le Colosse, Martial.* 1, 71. ∾ oratores saniores (quam Asiatici) et Atticorum similiores, *Cic. Brut.* 13, 51; *cf.* ∾ genus (eloquentiæ), *Quintil. Inst.* 12, 10, 18 *sq.*; ∾ talentum, *Fest. s. v.* TALENTORUM *p.* 273. — *Substantivt* Rhodii, orum, *m., les habitants de Rhodes, les Rhodiens, Cic. Rep.* 3, 35; *de imp. Pomp.* 18, 54; *Verr.* 2, 2, 65; *Liv.* 31, 15; *Juven.* 8, 113 *et beauc. d'autres.* — 2°) Rhŏdĭăcus, a, um, *adj., même signif. :* ∾ spongiæ, *Plin.* 31, 11, 47; ∾ glutinum, *id.* 28, 17, 71. ∾ peristylium, *Vitr.* 6, 10. — 3°) Rhŏdĭensis, e, *adj., même signif. :* ∾ hospes, *Suet. Tib.* 62. ∾ civitas, *Gell.* 7, 3. — *Substantivt*, Rhodienses, ium, *m., les Rhodiens.* Oratio pro Rhodiensibus, *Caton dans Gell.* 7, 3; 13, 24, 13.

Rhodumna, Ῥόδυμνα, *Ptol.; v. des Ségusiens dans la* Gallia Lugdunensis.

Rhoduntia, Ῥοδουντία, *Strabo* 9; *Steph. Byz.* 577; *contrée ou forteresse sur l'OEta, en Thessalie, près d'Héraclée; suiv. Liv.* 36, 16, *c'était le nom d'une pointe du mt* OEta.

Rhŏdŭs, Ῥόδος, *cf.* Macaria. *Les plus anciens habitants de l'île de Rhodes, établis à l'endroit où la mer Égée se sépare de la partie orientale de la Méditerranée, étaient les* Telchines, Τελχῖνες (*Diod.* 5, 55, *Strabo* 14), *venus de Crète et qui donnèrent à l'île le nom de* Telchinis, Τελχῖνις. *Ils furent en grande partie ruinés par une inondation ou émigrèrent, et, se disant les fils du Soleil* (Heliades), *inventeurs de l'astrologie, de la navigation et autres sciences, maîtres des Égyptiens dans ces diverses connaissances, ils prirent possession de cette île, où vinrent encore s'établir des Phéniciens et des Crétois. Plus tard les habitants prirent la dénomination générale de Rhodiens* (Rhodii, Ῥόδιοι), *se livrèrent au commerce et à la navigation, sans toutefois s'y distinguer, jusqu'à ce que les trois villes de l'île, à savoir,* Lindus, Jalysus *et* Camirus, *se réunirent et fondèrent une ville commune,* Rhodus, *sur la partie N. de l'île, et un état commun. Sous la domination d'Alexandre le Grand, cette île subit aussi le joug macédonien; mais, après la mort de ce conquérant, elle s'affranchit, demeura longtemps libre et florissante, sous un sage gouvernement, et reçut même des Romains la Carie et la Lycie. Mais bientôt les Rhodiens éveillèrent la méfiance des Romains tout puissants, perdirent leurs possessions dans l'Asie Mineure et, sous Vespasien, la liberté et le droit de se gouverner d'après leurs propres lois. La capitale de l'île fut alors la capitale d'une province romaine formée des îles de cette côte réunies, et Rhodes depuis ce temps partagea la fortune de l'empire romain. Ce ne fut qu'au moyen âge qu'elle reprit quelque importance. En* 651, *le calife Moavia s'en empara; elle fut, au temps des Croisades, reconquise par les chrétiens et elle fut donnée en* 1309 *aux Frères hospitaliers de saint Jean de Jérusalem, qui ne purent la défendre plus de deux siècles* (522) *contre les attaques des Sarrasins. Vaincus par le sultan Soliman, ils durent se réfugier à Malte. La capitale de l'île, encore auj. appelée Rhodes, est la même v. dont nous avons parlé.*

Rhodus, Ῥόδος, *Strabo* 14; *Diod.* 19, 55; *Rhodes, ville bâtie en amphithéâtre sur le côté N. E. de l'île de ce nom, avec deux ports. Le plus petit était seul tout à fait sûr et fortifié; à l'entrée se trouvait le célèbre Colosse, consacré au Soleil, une des Sept Merveilles du monde. Il n'existait que depuis* 76 *ans, quand il fut détruit par un tremblement de terre; il resta encore pendant* 894 *ans un objet de l'admiration, jusqu'à ce que le calife Moavia, après la prise de Rhodes, le vendit à un juif, qui chargea* 900 *chameaux avec l'airain de la statue. Rhodes est encore auj. la capitale de l'île et a de l'importance pour ses chantiers de construction navale, le bois de cette île étant très estimé pour cet usage.*

Rhodussa, *Plin.* 5, 31; *île entre Rhodes et le territoire appartenant à cette île sur les côtes de Carie, près de* Caunus.

Rhodussæ, *Plin.* 5, 32; *deux îles dans la* Propontis.

Rhoē, Ῥόη, *Arrian. Peripl. P. E. in Huds. G. M.* 1, 13; *fl. de Bithynie, qui se jette à* 20 *stades du port de Calpé dans le* Pontus Euxinus; *auj. Kirpe, sel. Reich.*

† **rhœas**, ădis *ou* **rhœa**, æ, *f.* = ῥοιάς, *pavot sauvage, coquelicot, Plin.* 19, 8, 53; 20, 19, 77.

Rhœbus (*ou peut-être* Rhæbus, ῥαιβός) i, *m. nom d'un cheval, Virg. Æn.* 10, 861.

Rhœdias, *Plin.* 4, 10; *fl. de Macédoine.*

Rhœmetalces, æ, *m.* Ῥοιμήταλκος, *roi de Thrace, Inscr. ap. Fabrett. p.* 439, *n°* 44. *Voy. Visc. Iconogr. Gr. t.* 2, *p.* 154.

Rhœtēius, a, um, *voy.* Rhœtēus, *n°* 2.

Rhœtēum, **Rhœtium**, Ῥοίτειον, *Herod.* 7, 43; *Scyl. in Huds. G. M. I*, 35; *Strabo* 13; *Liv.* 37, 37; *Mela* 1, 18; *Plin.* 5, 30; *Steph. Byz.* 577; *v. et cap de la Troade sur l'Hellespont; sur ce cap on montrait le tombeau d'Ajax.*

1. **Rhœtēus**, a, um, *adj.*, Ῥοίτειος, *du Rhœté, promontoire de la Troade :* ∾ profundum, *la mer qui baigne le promontoire de Rhœté, cf. Ovid. Met.* 11, 197; *cf.* ∾ litora, *Plin.* 5, 30, 33 *et substantivt* Rhœteum rapax, *Ovid. Fast.* 4, 279. — *De là poét. en génér., relatif à Troie, Troyen :* ∾ ductor, *c.-à-d. Énée, Virg. Æn.* 12, 456. ∾ litora, *Lucan.* 6, 351. ∾ fata, *Sil.* 1, 115. — 2°) *forme access.* Rhœtēius, a, um, *adj., par une métaph. plus éloignée, Romains :* ∾ regna, *Sil.* 7, 431. ∾ pubes, *id.* 9, 621. ∾ lancea, *id.* 17, 197.

2. **Rhœteus** (*en deux syllabes*), ei, *m. Nom d'un Rutule, Virg. Æn.* 10, 399; 402.

Rhœtus, i, *m.* — I) *nom d'un géant, Hor. Od.* 2, 19, 23; 3, 4, 55. — II) *nom d'un Centaure, Ovid. Met.* 12, 171 *sq.*; *Virg. Georg.* 2, 456; *Val. Flacc.* 1, 140; *Lucan.* 6, 390. — III) *nom d'un compagnon de Phinée, Ovid. Met.* 5, 38. — IV) *roi des Marrubiens ou Marses, Virg. Æn.* 10, 388 *Serv.*

Rhoge, Ῥώγη, *Plin.* 5, 31; *Steph. Byz.* 578; Rope, Ῥόπη, *Peripl.; île près des côtes de la Lycie.*

Rhogomanis, Ῥογόμανις, *Ptol.; fl. de Perse, qui se jette dans le golfe Persique.*

† **rhŏïcus**, a, um, *adj.* ∾ ῥοικός, *relatif au sumac* (rhus), *de sumac :* ∾ folia, *Plin.* 24, 11, 54.

† **rhŏïtes**, æ, *m.* = ῥοΐτης (*sc.* οἶνος) *vin de grenade, Plin.* 14, 16, 19.

Rholus, i, *m. un des architectes du Labyrinthe de Lemnos, Plin.* 36, 13.

Rhombītes, ae, Ῥομβίτης, major *et* minor, *Strabo* 11; *deux golfes du* Palus Mæotis, *près des côtes de la* Sarmatia Asiatica, *célèbres pour leur richesse en poissons. Ptolémée les mentionne comme fleuves.*

† **rhombŏïdes**, is, *f.* = ῥομβοειδής, *t. de mathématiques, rhomboïde, Front. Expos. form. p.* 36 *Goes.*; *Marc. Capell.* 6, 230.

rhombus, i, *m.* = ῥόμβος I) *sorte de toupie ou sabot à l'usage des magiciens, Prop.* 2, 28, 35; 3, 6, 26; *Ovid. Am.* 1, 8, 7; *Martial.* 9, 30; 12, 57. — II) *sole, barbue ou plutôt turbot, poisson, Plin.* 9, 54, 79; *Hor. Sat.* 1, 2, 116; 2, 2, 42; 48; 49; 95; 2, 8, 30; *Epod.* 2, 50; *Juven.* 4, 39; 68; 119; 11, 121; *Martial.* 13, 81 *et autres.* — III) *figure de mathématiques, rhombe, losange, Front. Expos. form. p.* 36 *Goes.*; *Marc. Capell.* 6, 230.

Rhōme, es, *f.* (Ῥώμη, *force*), *surn. rom., Inscr. ap. Maff. Mus. Ver.* 297, 2.

† **rhomphæa**, æ (*en bon latin* rumpia, *Gell.* 10, 25, 2; *avec* i *bref :* rumpia, *Val. Flacc.* 6, 98), *f.* = ῥομφαία, *romphée, longue lance à l'usage des peuples barbares, Enn. Ann.* 14, 14; *Liv.* 31, 39; *Val. Flacc. l. l.*; *Claudian. Epigr.* 27; *Ascon. Argum. Milon.*

rhomphēālis, (*p.* rhomphæalis), e, *adj.* [rhomphæa], *de romphée :* ∾ incendium, *épée flamboyante, Prudent. Cath.* 7, 93.

* **rhonchī-sŏnus**, a, um, *adj.* [rhunchus], *ronflant :* ∾ rhinoceros, *Sidon. Carm.* 3, 8.

rhonchisso, as, āre, = roncho, *ronfler, Onomast. lat. gr. :* Rhonchisso, ῥέγχω.

* **rhoncho**, āre, *v. n.* [rhonchus], *ronfler, Sidon. Ep.* 1, 6.

† **rhonchus**, i, *m.* = I) ῥόγχος, *ronflement, Martial.* 6, 82. — 2°) *métaph., coassement de la grenouille, Appul. Met.* 1, *p.* 106. — II) *au fig. moquerie, ricanement, Martial.* 1, 4; 4, 87.

Rhondes, *voy.* Icadius.

rhŏpălĭcus, a, um, *en forme de massue :* ∾ versus, *vers qui, commençant par un monosyllabe, va touj. croissant; comme celui-ci :* Rem tibi concessi, doctissime, dulcisonorem, *Serv. in Centim. p.* 1826.

† **rhŏpălon**, i, *n.* = ῥόπαλον, *plante appelée autrement* nymphæa, *Plin.* 25, 7, 37.

rhŏpălus, i, *m.* (ῥόπαλον), *massue :* In rhopalo quem tenet eadem manu Hercules, *Bed. de Stell. t.* 1, *p.* 443.

Rhŏpē, es, *f.* (ῥοπή), *surn. rom., Inscr. ap. Maffei Mus. Ver.* 159, 5.

Rhope, *voy.* Rhoge.

Rhosaces, (Rhœs.) is, *m. nom d'un satrape de Perse, Curt.* 8, 3, 20.

Rhosiacus, a, um, *voy.* Rhosos.

Rhosius, a, um, *voy.* Rhosos.

Rhosologia, Ῥοσολογία, *Ptol.; v. de Galatie, appartenant aux Tectosages.*

Rhosphodūsa, *Plin.* 4, 13; *île du Pont-Euxin, dans le golfe Carcinitique.*

Rhōsos, i, *f.*, Ῥῶσος, *ville de Cilicie, où l'on fabriquait des vases très-recherchés, Mel.* 1, 12, *fin.* — *De là* Rhosiaca vasa, *Cic. Att.* 6, 1, 13, *et* Rhosii montes, *Plin.* 5, 22, 18.

Rhōsus, Ῥῶσος, *Strabo* 14; *Plin.* 5, 22; Rhossus, *Ptol.; la v. la plus méridionale de la Piérie, à* 15 *milles de* Seleucia, *sur le golfe Issique.* — *Hab. sur des médailles* Ρωσέων. — *Elle donna son nom au* Rhossicus scopulus, *Ptol., langue de terre qui ferme au S. le golfe d'Issus; auj. Hundscap (cap du chien) et aussi mt Totose.*

Rhotanum, Ῥότανον, *Ptol.; fl. sur le côté oriental de l'île* Corsica; *auj. le Tavignano.*

Rhoxŏlāni, *voy.* Sarmatæ *et* Sauromatæ.

Rhuacensi, Ῥουάκηνσοι, *Ptol.; peuple de la Sardaigne, entre les* Cornensii *et les* Celtisani.

Rhubon, Ῥούβων, *Ptol.; fl. sur la côte de Sarmatie; auj. Windau, qui se jette dans la Baltique près de la v. de même nom, suiv. Wilh.; sel. Gosselin, le Niemen.*

Rhuda, Ῥούδα, *Ptol.; v. de la Parthie, entre* Pasacarta *et* Simpsimida; — *il y avait une seconde v. de ce nom dans la* Drangiana, *entre* Prophthasia *et* Inna.

Rhugium, Ῥούγιον, *Ptol.; v. dans le pays des* Rhuticlii; *auj. Regenwalde sur la Rega sel. Wilh.; sel. Mannert, près de Camin.*

Rhuma, *v. d'Éthiopie entre l'île Meroë et les Troglodytes, Plin.* 6, 29.

Rhun, Ῥοῦν, *Pausan.* 1, 43; *bourg dans la* Megaris, *au N. de* Megara.

Rhuncus, i, *m. nom d'un géant, qu'on croit être le même que* Rhœtus, *ou* Rhœcus, *Næv. ap. Prisc.* 6, 679.

† **rhūs**, rhŏis (*autre forme adoucie* roris, *Colum.* 9, 13, 5; 12, 42, 3; *Pallad. Mart.* 15, 1) *m.* = ῥοῦς, *rhus, sumac, arbrisseau, Plin.* 29, 11, 54 *sq.*; 13, 6, 13, *Cels.* 6, 11; *Colum. l. l.*; *Pallad. l. l.*; *Scrib. Comp.* 111; *acc.* rhun, *Plin.* 24, 14, 79; rhum, *id.* 29, 3, 11, *fin.*

† **rhūsēlīnon**, i, *n.* = ῥουσέλινον, *plante appelée aussi* apium rusticum, *ache rustique, Appul. Herb.* 8.

Rhuticlii, Ῥουτίκλειοι, *Ptol.; peuple sur la côte entre l'Oder et la Vistule; peut-être les* Rugii *de Tacite en faisaient-ils partie.*

rhyas, = ῥυάς, *maladie des yeux, Cels.* 1, 7.

Rhybdus, Ῥύβδος, *Steph. Byz.* 578; *château fort en Sicile; sel. Reich., auj. Riensi.*

Rhymmĭci, ōrum, *peuple qui habite sur les bords du Rhymmus, Plin.* 6, 17.

Rhymmici montes, Ῥυμμικά, *Ptol.; montagnes de Scythie, en dedans de l'*Imaus, *à l'E. du cours du Wolga, et dans lesquelles prend sa source le fleuve :*

Rhymmus, Ῥυμμός, *Ptol., qui avait son embouchure dans la mer Caspienne entre le* Rha (*Wolga*) *et le* Daix (*Ural*); *aujourd'hui il n'y a, à l'O. de l'embouchure de l'Ural dans le grand delta du Volga, qu'un étroit cours d'eau qui se jette dans la Caspienne sous le nom de Naryn Chara; cette rivière est probabl. le Rhymnus de Ptolémée.*

Rhymozoli, ōrum, *peuple asiatique, au delà du lac* Mæotis, *Plin.* 6, 7.

Rhyndacus, Ῥυνδακός, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 35; *Strabo*, 12; *Polyb.* 5, 17; *Mela*, 1, 19; *Plin.* 5, 32; *Steph. Byz.* 578; *voy.* Lycus.

Rhypæ, Ῥύπαι, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 15; *Strabo*, 9; *Steph. Byz.* 578; Rhypes, Ῥύπες, *Herod.*

1, 145; *Paus.* 7, 6; *une des douze villes de la ligue achéenne; Strabon et Pausan. en trouvaient les ruines à l'E. d'*Ægium, *loin de la côte.*

Rhypara, *Plin.* 5, 31; *île de la mer Égée, dans le voisinage de Samos.*

† **rhўpărogrăphos**, i, *m.* = ῥυπαρόγραφος, *rhyparographe, c.-à-d. peintre d'objets sales et bas, surnom de Pyréicus, Plin.* 35, 10, 37.

† **rhўpōdes**, is, *adj.* = ῥυπώδης, *sale, malpropre :* ∾ emplastrum, *emplâtre composé d'ingrédients sales, Cels.* 6, 18, 7 (*ibid.* 5, 19, 15, *il est écrit en grec.*)

rhўthmĭca, æ, *f.* = rhythmice.

rhythmice, *adv. voy.* rhythmicus, *à la fin.*

rhythmĭce, es, *f.*, *s.-ent.* ars, *la rhythmique, l'art du rhythme, de la cadence :* Rhythmice est ars omnis in numeris, *Capell.* 9, 325.

rhythmĭcus, a, um, *qui concerne le rhythme, la cadence, mesuré, cadencé, rhythmique :* Ratione rhythmica, *Diom. p.* 493. Melo favente rhythmico, *Capell.* 2, *p.* 30. *Adv.* rhythmice, *avec rhythme, d'une façon rhythmique.*

† **rhythmĭcus**, i, *m.* = ῥυθμικός, *celui qui observe ou enseigne le rhythme :* Nec sunt hæc rhythmicorum ac musicorum acerrima norma dirigenda, *Cic. de Or.* 3, 49, 190; *de même, Quintil. Inst.* 9, 4, 68.

rhythmīzătio, ōnis, *f.*, *façon de cadencer, d'agencer les rhythmes, Vet. interpr. Irenæi.*

rhythmizŏmĕnon, i, *n.* ῥυθμιζόμενον, *ce qui est rhythmé, Capell.* 9, 326.

rhythmŏīdes, is, *adj. qui ressemble au rhythme, Capell.* 9, 327.

rhythmŏpœïa, æ, *f.* ῥυθμοποιΐα, *modulation, rhythmopée, Capell.* 7, *p.* 335.

† **rhythmos** *ou* **-us**, i, *m.* = ῥυθμός, *rapport, symétrie, proportion, rhythme, nombre, cadence, en t. de musique, de métrique et de rhétor., Marc. Capell.* 9, 326; *Varron dans Diom. p.* 512, *P.; Quintil. Inst.* 9, 4, 51 *sq.;* 78; 109 (*Cicéron emploie touj.* numerus, *au lieu de* rhythmos, *et, quand il le cite, il l'écrit en grec, Or.* 20, 67 *et* 51, 170).

rhythmŭlus, i, *m. dimin. de* rhythmus, *petit rhythme, Capell.* 9, 327.

Rhythymna, *voy.* Rhithymna.

† **rhўtium**, ii, *n.* = ῥύτιον, *vase à boire en forme de corne, rhyton ou rhytion, Martial.* 2, 35.

Rhytium, ii, *n. v. de l'île de Crète, Plin.* 4. 12 (20).

Rhytium, Ῥύτιον, *Hom. Il.* 2, *v.* 648; *Steph. Byz.* 578; *probablement* = Rhithymna.

rīca, æ, *f.*, *voile à l'usage des dames romaines, Varro, L. L.* 5, 29, 37; *Plaut. Epid.* 2, 2, 48; *Lucil.; Novius et Serenus dans Non.* 539, 18 *sq.; Massur. Sabin. dans Gell.* 10, 15, 28; *Gell.* 6, 10, 4; *Fest. p.* 189 *et* 237.

Ricciacum, *Tab. Peut.; lieu de la* Gallia Belgica, *dans le pays des* Treviri; *auj. Ritzingen.*

Ricina, *Ptol.;* Riena, *Plin.* 4, 16; *probablem.* Riduna, *Itin. Ant.* 509; *île près de la côte de la* Britannia.

Ricina, *Tab. Peut.; lieu de Ligurie, à l'E. de Gênes; auj. le bourg de Recco.*

Ricina, *Tab. Peut.; lieu du* Picenum, *dont on trouve les restes près du fl. Potenza, au N. de la v. de* Macerata. — *Hab.* Ricinenses, *Plin.* 3, 13.

Ricinensis, e, *relatif à* Ricina, *dans le* Picenum : ∾ ager, *Frontin. de Col. p.* 118 *et* 124. *Goës.* Ricinenses, ium, *hab. de Ricina, Plin.* 3, 13, 18. *Inscr. ap. Murat.* 450, 2; 1116, 4; *autre ap. Grut.* 446, 9.

Rĭcĭniānus, a, um, *relatif à* Ricina Helvia, *v. du* Picenum : Riciniani Helviani, *Inscr. ap. Spon. Miscell. Antiq. p.* 177.

rīcīniātus, a, um, *adj.* [ricinium], *vêtu d'un* ricinium (*voy. ce mot*) : ∾ mimi, *Auct. ap. Fest. s. v.* RECINIUM, *p.* 136 *et* 229.

rīcīnium, ii, *n.* [rica], *chez les anciens Romains, petit voile, particul. à l'usage des femmes et des personnes en deuil, ricinium, Varr, L. L.* 5, 30, 37; *Lucil. ap. Non.* 549, 32; *Cic. Leg.* 2, 23, 59; 25, 64; *cf. Fest. s. v.* RECINIUM, *p.* 229; *Lucil. dans Non.* 539, 22.

ricinōsus, a, um, *qui a des tiques, des poux, en parl. d'un animal : Gloss. Cyrill.*

* 1. **rīcīnus**, a, um, *adj.* [rica], *couvert d'un voile :* ∾ mitra, *Varron dans Non.* 539, 26.

2. **rĭcĭnus**, i, *m.* — I) *vermine qui tourmente particulièr. les animaux, tique, pou, Cato, R. R.* 96, 2; *Varron, R. R.* 2, 9, 14; *Colum.* 7, 13, 1; 6, 2, 6; *Plin.* 22, 18, 21; *Petron. Sat.* 57; *Seren. Sammon.* 36, 699. — II) *plante appelée autrement* cici *et* croton, *Plin.* 15, 7, 7.

ricotia, æ, *f. sorte de remède, Theod. Prisc.* 1, 5.

Ricti, *voy.* Rittium.

* **ricto**, āre, *v. n.* [ringor], *glapir, en parl. du léopard, Spart. Get.* 5.

rictum, i, *voy.* rictus.

rictus, ūs, *m.* (*forme access. neutre* rictum, *n., Lucr.* 6, 1194; *Cic. Verr.* 2, 4, 43; *plur.* ricta, *Lucr.* 5, 1063; *cf. Non.* 221, 18 *sq.*) [ringor], *bouche ouverte* (*surtout pour rire*), *bords, contours de la bouche, particul. les coins* (*très-class.*) : Hilaritatem significantes animi, rictus parvissimus, ut refrenato risu, *Varron dans Non.* 456, 9; *de même Lucil., Titinn. et Pompon. ib.; Lucr.* 6, 1194; *Cic. l. l.; Quintil. Inst.* 1, 11, 9; *Suet. Claud.* 30; *Flor.* 3, 11, *fin.; Hor. Sat.* 1, 10, 7; *Juven.* 10, 230, *et autres; au pluriel, Ovid. A. A.* 2, 233; *Met.* 11, 126. — *En parl. des animaux, gueule béante, bord de la gueule, Ovid. Met.* 1, 741; 2, 481; *Juven.* 10, 272; *au pluriel, Lucr.* 5, 1063; *Ovid. Met.* 3, 674; 4, 97; 6, 378; 11, 59; 14, 65 *et beauc. d'autres.* — 2°) *poét. et métaph., en parl. des yeux grands ouverts :* Distento lumina rictu Nudantur, *Lucan.* 6, 757, *Cort.; de même Senec. Herc. OEt.* 1168 *et* 1276.

* **rīcŭla**, æ, *f.*, *dimin.* [rica], *petit voile, Turpil. dans Non.* 539, 25 *et* 549, 11.

Ricus, i, *m. nom d'esclave, Inscr. ap. Smet.* 104, 17.

Ridagnus, i, *m.* (Rhidagus, Ridagus), *fl. d'Hyrcanie, Curt.* 6, 10, 6.

rīdĕo, si, sum, 2. (*forme access. déponente* ridetur, *Petron. Sat.* 57, 3; 61, 4) *v. n. et a.* — I) *neutr., rire.* A) *en génér. :* Numquam ullo die risi adæque Neque hoc quod reliquum est plus risuram opinor, *Plaut. Casin.* 5, 1, 4; *de même* ∾ multum, *id. Stich.* 1, 3, 89. Ridere convivæ, cachinnare ipse Apronius, nisi forte existimatis, eum in vino non risisse, qui nunc in periculo risum tenere non possit, *et les convives de rire, Apronius lui-même d'éclater, a moins que vous ne pensiez que celui-là pût ne pas rire dans le vin qui, aujourd'hui, en présence du danger qui le menace, ne peut s'empêcher de rire, Cic. Verr.* 2, 3, 25. M. Crassum semel ait in vita risisse Lucilius, *id. Fin.* 5, 30, *ad fin.* Ridetque (deus), si mortalis ultra Fas trepidat, *Hor. Od.* 3, 29, 31; *de même suivi de si, id. Ep.* 1, 1, 94 *sq.;* 1, 19, 43; *A. P.* 105. Ridentem dicere verum quid vetat, *qui empêche de dire la vérité en riant? id. Sat.* 1, 1, 24; *cf. :* Jocerne tecum per literas? Civem mehercule non puto esse, qui temporibus his ridere possit, *Cic. Fam.* 2, 4. — *Avec un régime homogène :* Videris mihi veneri, ne, si istum habuerimus, rideamus γέλωτα σαρδάνιον, *il ne nous arrive de rire d'un rire sardonique, id. ib.* 7, 25.

B) *particul.* — 1°) *rire amicalement, sourire :* ∾ ad aliquem *ou* ∾ alicui, *sourire à qqn* (*ne se trouve guère ainsi que chez les poëtes*) : Juppiter hic risit Tempestatesque serenæ Riserunt omnes risu Jovis omnipotentis, *Enn. Ann.* 1, 172 *sq.; cf. :* Dum juvat et vultu ridet Fortuna sereno, *Ovid. Trist.* 1, 5, 27. Parvolus Matris e gremio suæ Dulce rideat ad patrem, *Catull.* 61, 219; *cf. :* Cui non risere parentes, *Virg. Ecl.* 4, 62 *Heyne.* — *De là* **b)** *métaph., avec des noms de chose pour sujet, rire, c.-à-d. être riant, avoir un air riant, serein, agréable, aimable; être brillant, briller, étinceler, etc. :* Semper innubilus æther Integer et large diffuso lumine ridet, *Lucr.* 3, 22 *Forb. N. cr.; de même* ∾ tempestas, *le temps est beau, id.* 5, 1394; ∾ unguenta et pulchra Sicyonia in pedibus, *id.* 4, 1121; ∾ domus argento, *la maison brille d'argent, Hor. Od.* 4, 11, 6; ∾ almus ager florum coloribus, *la campagne féconde est émaillée de fleurs aux mille nuances, Ovid. Met.* 15, 205. Pavonum ridenti lepore, *Lucr.* 2, 502; *cf. :* Colocasia mixta ridenti acantho, *Virg. Ecl.* 4, 20. — Tibi rident æquora ponti Placatumque nitet diffuso lumine cœlum, *la mer, à ton aspect, devient riante, Lucr.* 1, 8; *de même avec le datif, Catull.* 64, 285; *Hor. Od.* 2, 6, 13; 4, 11, 6. — * 2°) *rire de qqche, se moquer* (*cf. le n°* II, B, 2) : Quando potentior Largis muneribus riserit æmuli, *quand, dans ses succès, il pourra rire des riches présents d'un rival, Hor. Od.* 4, 1, 18.

II) *activt, rire de, se moquer de* — A) *en génér.* (*très-class.*) : Rideo hunc : primum ait se scire : is solus nescit omnia, *il me fait rire; il prétend, tout savoir le premier : il est le seul qui ignore tout, Ter. Ad.* 4, 2, 9; *cf. id. Eun.* 5, 7, 7; *de même :* ∾ Acrisium (Juppiter et Venus), *Hor. Od.* 3, 16, 7; ∾ porcum de grege Epicuri, *id. Ep.* 1, 4, 16, *et autres sembl.* Risi « nivem atram », teque hilari animo esse et prompto ad jocandum valde me juvat, *j'ai ri de ta « neige noire » et je vois avec plaisir que tu es gai et disposé à plaisanter, Cic. Qu. Fr.* 2, 13; *cf.* ∾ joca tua de hæresi Vestoriana, *j'ai ri de tes spirituelles plaisanteries sur la secte Vestorienne, id. Att.* 14, 14, 1; *et :* Hæc ego non rideo, quamvis tu rideas : sed de re severissima tecum, ut soleo, jocor, *ce que je dis là n'est pas une plaisanterie, id. Fam.* 7, 11, *fin.* Nemo illic vitia ridet, *Tac. Germ.* 19; *cf.* ∾ perjuria amantum (Juppiter), *Tibull.* 3, 6, 49; *Ovid. A. A.* 1, 633; *dans le même sens* ∾ perjuros amantes, *Prop.* 2, 16, 47. — *Poét. avec une propos. infin. pour régime :* Sic Lydia conjux Amphitryoniaden exutum horrentia terga Perdere Sidonios humeris ridebat amictus Et turbare colus et tympana rumpere dextra, *ainsi l'épouse lydienne d'Hercule riait de le voir, dépouillé de sa terrible peau de lion, déchirer sur ses épaules la pourpre de Sidon, troubler les fuseaux et briser les tambours de sa lourde main, Stat. Theb.* 10, 648. — *Au passif :* Locus et regio quasi ridiculi turpitudine et deformitate quadam continetur. Hæc enim ridentur vel sola vel maxime, quæ notant et designant turpitudinem aliquam non turpiter, *etc....* nec insignis improbitas et scelere juncta, nec rursus miseria insignis agitata ridetur, *le siége et pour ainsi dire le domaine du ridicule est toujours quelque laideur, quelque difformité; car l'unique moyen ou du moins le moyen le plus puissant de l'exciter est de signaler et de peindre quelque ridicule choquant, sans prêter soi-même au ridicule... on n'est disposé à rire ni de l'extrême perversité qui va jusqu'au crime ni de l'extrême misère, Cic. De Or.* 2, 58, 236 *sq.* Neque acute tantum ac venuste, sed stulte, iracunde, timide dicta aut facta ridentur, *Quintil. Inst.* 6, 3, 7. Quæ in mimis rideri solent, *id. ib.* 29.

B) *particul.* — * 1°) *sourire amicalement à qqn :* Quasi muti silent Neque me rident, *ils sont tous silencieux comme des muets et gardent leur sérieux* (*ne me sourient pas*), *Plaut. Cap.* 3, 1, 21. — 2°) *se rire, se moquer de* (*plus doux que* deridere, *se railler cruellement de, tourner en ridicule; ne devient fréq. qu'à partir de la période d'Auguste*) : Ut dederis nobis, quemadmodum scripseras ad me, quem semper ridere possemus, *que tu nous as fourni, comme tu me l'avais écrit, un éternel sujet de rire, Cic.* (*ou Cœl. dans Cic.*) *Fam.* 2, 9, 1; *cf. :* Curre et quam primum hæc risum veni, *Cœl. ib.* 8, 14, *fin.* Non ridet (Lucilius) versus Ennii gravitate minores? (*joint à* reprehendere), *Hor. Sat.* 1, 10, 54; *cf. :* Risimus et merito nuper poetam, *Quintil. Inst.* 8, 3, 19; *de même* ∾ nostram diligentiam, *id. ib.* 2, 11, 1; ∾ præsaga verba senis (*joint à* spernere), *Ovid. Met.* 3, 514; ∾ lacrimas meas (manus impia), *id. ib.* 3, 657 *et autres.* — *Passiv. :* Pyrrhi ridetur largitas a consule, *le consul se rit des largesses de Pyrrhus, Cic. Rep.* 3, 28. Rideatur merito, qui, de re levissima sedens dicturus, utatur illa Ciceronis confessione non modo se animo commoveri, sed etiam corpore ipso perhorrescere, *Quintil. Inst.* 11, 1, 44; *cf. id. ib.* 9, 3, 101; *Hor. Ep.* 2, 2, 106; *A. P.* 356. Rideri possit eo, quod Rusticius tonso toga defluit, *id. Sat.* 1, 3, 30. Peccet ad extremum ridendus, *id. Ep.* 1, 1, 9; *cf. :* Ridendi vero qui, *etc., Quintil. Inst.* 4, 1, 62.

rīdĭbundus, a, um, *adj.* [rideo], *tout riant* (*antér. à l'époq. class.*) : Ita ridibundam atque hilarem huc adduxit simul, *Plaut. Epid.* 3, 3, 32; Ridibundum magistratum gerere pauculos homines, mediocriculum exercitum obviam duci, *Caton dans Fest. Gell.* 11, 15, 2 *sq.*

ridica, æ, *f. terme d'agric., piquet, échalas, Cato, R. R.* 17; 1; *Varro,* 1, 8, 4; 1, 26; *Colum.* 4, 26, 1; 11, 2, 12, *et autres.*

ridico, as, āre, 1. *v. a. échalasser, garnir, entourer d'échalas, de pieux, enceindre comme d'un retranchement. Gloss. Cyril. :* Χαρακῶ, vallo, sepio, ridico.

* **ridicŭla**, æ, *f. dimin.* [ridica], *petit piquet, petit échalas, Senec. Qu. Nat.* 1, 3.

rīdĭcŭlāris, e, *adj. qui dit des choses risibles, plaisantes; plaisant, Isid. Or.* 8, 7.

rīdĭcŭlārius, a, um, *adj.* [ridiculus], *bouffon, plaisant* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Ridicularia fundere, *se répandre en bouffonneries, en plaisanteries ou farces, Caton dans Macrob. Sat.* 2, 10; *cf. :* Mitte ridicularia, *Plaut. Asin.* 2, 2, 64; *de même id. Trin.* 1, 2, 28; *Truc.* 3, 2, 16. — *Au singulier substantivt, Gell.* 4, 20, 3.

ridicule, *adv. voy.* ridiculus, *à la fin.*

rīdĭcŭlor, āris, āri, *v. a., ridiculiser :* Ridiculare, καταγέλασον, *Onomast. lat. gr.*

rīdĭcŭlōsus, a, um, *adj.* [ridiculus], *plaisant, bouffon* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Advexit

secum parasitos ridiculosissimos, *Plaut. Stich.* 2, 2, 64. Tam ridiculosa negotia defensurus, *Arnob.* 5, 175. Non ridiculosa ut scribis, sed ridicula mihi forte res accidit, *il m'est arrivé une aventure non pas plaisante, mais ridicule, Hieron. adv. Rufin.* 3, 12. *Compar.* ridiculosior, *Boëth. Aristot. top.* 3, 2.

rīdĭcŭlus, a, um, *adj.* [rideo], *qui fait rire, qui provoque le rire,* — I) *en bonne part, plaisant, risible, drôle, amusant, comique* (*fréq en ce sens et très-class.*) : Solet jocari sæpe mecum illo modo, Quamvis ridiculus est, *souvent il lui arrive de s'amuser ainsi avec moi. Il est d'humeur très-joviale, Plaut. Men.* 2, 2, 43; *cf.* Quando adbibero, alludiabo, tum sum ridiculissimus, *c'est alors que je suis le plus plaisant, id. Stich.* 2, 2, 58; *et* : Cavillator facie magis quam facetiis ridiculus, *plaisant dont la personne* (*la face*) *est plus amusante que les facéties, Cic. Att.* 1, 13, 2. Si ridiculum hominem quæret quispiam, Venalis ego sum cum ornamentis omnibus, *etc., si qqn cherche un homme plaisant, etc. Plaut. Stich.* 1, 3, 17; *de même* ~ homines, *Cic. Verr.* 2, 1, 46, *ad fin.; Juven.* 3, 153. ~ mus, *un rat ridicule, c.-à-d. une misérable souris, Hor. A. P.* 109. — Inest lepos ludusque in hac comœdia : ridicula res est, *il y a de la grâce et de l'enjouement dans cette comédie : le sujet en est plaisant, Plaut. Asin. prol.* 14; *cf.* ~ et jocosa res, *Catull.* 56, 1, *et* 4. Dico unum ridiculum dictum de dictis melioribus... nemo ridet, *Plaut. Capt.* 3, 1, 22; *de même* ~ dictum, *Quintil. Inst.* 6, 3, 6. ~ logi, *Plaut. Stich.* 1, 3, 68. ~ vultus gestusque, *Quintil. Inst.* 6, 3, 26, *et autres sembl.* Ridiculum est, te istuc me admonere, *Ter. Heaut.* 2, 3, 112; *de même* ridiculum est *avec une propos. infin. p. sujet, Quintil. Inst.* 6, 3. 94. Hui! tam cito? ridiculum, *ho! ho! si vite? c'est trop fort, c'est plaisant, Ter. And.* 3, 1, 16; *de même absolt, id. ib.* 4, 2, 29; *Eun.* 3, 1, 62; *Phorm.* 5, 7, 8. — *Poët. avec l'infinitif* : (Porcius) Ridiculus totas simul obsorbere placentas, *qui se rendait ridicule en avalant d'une bouchée des gâteaux tout entiers, Hor. Sat.* 2, 8, 24. — 2°) *substantivt* **a)** ridiculus, i, *m. un plaisant, un bouffon* : Gelasimo nomen mihi indidit parvo pater, Quia inde jam a pauxillo puero ridiculus fui, *etc., Plaut. Stich.* 1, 3, 21 *sq.; de même, id. ib.* 64; 4, 5, 54; *Capt.* 3, 1, 10; 17; *Ter. Eun.* 2, 2, 13. — **b)** ridiculum, i *ou au pluriel* ridicula, orum, *n. plaisanterie, bouffonnerie, chose plaisante, mot piquant, spirituel, etc.* : Proprium materiæ, de qua nunc loquimur, est ridiculum, ideoque hæc tota disputatio a Græcis περὶ γελοίου inscribitur, *Quintil. Inst.* 6, 3, 22; *cf.* : De risu quinque sunt, quæ quærantur... quintum, quæ sint genera ridiculi... locus autem et regio quasi ridiculi, *etc., relativement au rire, il y a cinq questions à résoudre :.... cinquièmement quels sont les différent genres de ridicule; or le siége et pour ainsi dire le domaine du ridicule, etc., Cic. De Or.* 2, 58, 235 *sq.* (*voy. tout le chapitre sur le rire dans Cic. l. l. et Quintil. Inst.* 6, 3 : De risu). In jaciendo mittendoque ridiculo genera plura sunt... illud admonemus, ridiculo sic usurum oratorem, ut nec nimis frequenti, ne scurrile sit, nec subobscœno, ne mimicum... nec in facinus, ne odii locum risus occupet, *à décocher les traits du ridicule, à lancer la raillerie, Cic. Or.* 26; *de même* per ridiculum dicere *dire en plaisantant, pour plaisanter* (*opp.* severe), *id. Off.* 1, 37, 134; ridiculi causa (*joint à* joco), *pour rire, pour plaisanter, Plaut. Amph.* 3, 2, 36. Mihi solæ ridiculo fuit, *le plaisir a été pour moi seule qui, etc., Ter. Eun.* 5, 7, 3. — Quatenus sint ridicula tractanda oratori, perquam diligenter videndum est, nam nec insignis improbitas et scelere juncta, nec rursus miseria insignis agitata ridetur, *etc....* Quamobrem materies omnis ridiculorum est in istis vitiis, quæ, *etc., quelle mesure l'orateur doit-il garder dans la plaisanterie, c'est une question qu'il faut examiner très-sérieusement; ainsi tout le champ du ridicule se borne à ces vices qui, etc., Cic. De Or.* 2, 58, *fin.* Confido, me meum obtenturum regem ridiculis meis, *Plaut. Stich.* 3, 2, 2. Sæpe etiam sententiose ridicula dicuntur, *souvent on donne à une plaisanterie le ton d'une sentence, Cic. De Or.* 2, 71. Facetum non tantum circa ridicula consistere, *Quintil. Inst.* 6, 3, 19. Ridicula aut facimus aut dicimus, Facto risus conciliatur, *etc., id. ib.* 25.

II) *en mauv. part, ridicule, risible, absurde, extravagant* (*n'est fréq. en ce sens qu'à partir de la période d'Auguste; cf.* rideo, *n°* II, B, 2) : Theomnastus quidam, homo ridicule insanus, ut eum pueri sectentur, ut omnes, cum loqui cœpit, irrideant. Hujus tamen insania, quæ ridicula est aliis, mihi tum molesta sane fuit, *etc., Théomnastus est une espèce de fou ridicule; les enfants courent après lui dans les rues; dès qu'il dit un mot, chacun se moque de lui. Toutefois sa folie, qui est risible pour les autres, me fut ce jour-là fort incommode, Cic. Verr.* 2, 4, 66. Quod si ridicula hæc ludibriaque esse videmus, *Lucr.* 2, 46. Qui ridiculus minus illo (es)? *Hor. Sat.* 2, 3, 311. Stulta reprehendere facillimum est, nam per se sunt ridicula, *Quintil. Inst.* 6, 3, 71; *cf.* ~ themata (*joint à* stulta), *id. ib.* 2, 10, 6; *de même* ~ poema (*il y a un peu plus haut* inculti versus et male nati), *Hor. Ep.* 2, 1, 238. ~ pudor, *Juven.* 11, 55, *et autres sembl.* — Est ridiculum, ad ea quæ habemus nihil dicere, quærere, quæ habere non possumus, *il est ridicule de ne rien opposer aux preuves que nous avons, Cic. Arch.* 4, 8; *de même* ridiculum est *avec une propos. infin. p. sujet* : *id. Divin. in Cæcil.* 18, 59; *Quintil. Inst.* 5, 13, 7.

Adv. rīdĭcŭle, — **a)** (*d'après le n°* I) *d'une manière plaisante, plaisamment, en plaisantant, Plaut. Trin.* 4, 2, 60; *Ter. Hec.* 4, 4, 46; *Cic. De Or.* 1, 57, 243; 2, 71; 289; *Fam.* 9, 22, 4; *Domit. Mars. dans Quintil. Inst.* 6, 3, 105; *Phædr.* 3, 4, 5. — **b)** (*d'après le n°* II) *d'une manière ridicule, risible, Cic. Verr.* 2, 4, 66 (*voy plus haut n°* II. *au comm.*

Riditæ, ārum, *habitants d'un municipe inconnu, en Dalmatie, Inscr. de Salone, qui se trouve auj. à Padoue; Inscr. ap. Orelli n°* 502. *On a trouvé en* 1839, *près de la v. de Sebenico, une autre inscription* (*voy. Bullett dell' Instit. di corrisp. archeolog. p.* 179) *où il est parlé de ce municipe.*

Riduna, *voy.* Ricina.

rien, *voy.* renes *au comm.*

rĭēnōsus, a, um, *qui souffre des reins, néphrétique; Gloss. Philox.* : « Rienosus, νεφρετικός. »

rīga, æ, *f.* = linea, *ligne, raie.* (*Ital.* riga, *patois méridion.* rejo) : Nullum omnino bos vestigium in ultima riga facit, *Boëth. Solut. Arithm. t.* 1. 143 (*trois fois ibid.*)

rĭgātio, ōnis, *f.* [rigo], *action d'arroser, arrosement, Colum.* 11, 3, 48; *Pallad. Febr.* 25, 14, *sq.*

***rĭgātor,** ōris, *m.* [rigo], *celui qui arrose, Tertull. adv. Valent.* 15, *fin.* Ipse (deus) rigator erat, sator, altor, messor, arator, *Dracont. Hexaem.* 1, 552.

rĭgātus, us, *m. arrosement; au propr.* : *Ambros. in Luc.* 6, 9; 8, 22. — *Au fig.* : Me vestro arentem madefecit opima rigatu (Pagina), *Venant. Fort.* 8, 26, 3.

*** rĭgĕ-făcĭo,** feci, 3. *v. a.* [rigeo], *glacer, transir* : ~ exercitum, *Front. Strat.* 2, 5, 23, *Oudend. N. cr.*

rigens, entis, *Partic. et Pa. de* rigeo.

rĭgĕo, ēre, *v. n.* [*de la même famille que* ῥιγέω, frigeo; *Ennod. Carm.* 1, 11, *fait l'i long par licence*], *être roide, dur, engourdi, se durcir.* — I) *au propr.* (*très-class.*) *surtout en parl. du froid* : Si in morte malum est, non invenio, qui non sit acerbum, Ignibus impositum calidis torrescere flammis Aut .... rigere Frigore, quom summo gelidi cubat æquore saxi, *être engourdi par le froid, Lucr.* 3, 904; *de même* ~ frigore, gelu, *Cic. Tusc.* 1, 28, 69 (*opp.* uri calore), *Liv.* 21, 32; 55, *Plin. Ep.* 5, 6, 30; 82, 5; *et simplt* ~ prata, *les prés sont durcis* (*par le froid*), *Hor. Od.* 4, 12, 3; ~ stagnum, *l'étang est gelé, Colum.* 8, 17, 2; ~ corpora omnibus, *Liv.* 21, 54; *cf. poét.* ~ horridus december, *décembre a ramené les frimas, Martial.* 7, 95. — *Par suite, en parl. de la roideur des corps, quelle qu'en soit la cause* : Gelido comæ terrore rigebant, *une terreur glacée avait roidi ou hérissé sa chevelure, Ovid. Met.* 3, 100; *de même* ~ ora indurata, *id. ib.* 14, 503; ~ ardua cervix (*joint à* horrent setæ, *id. ib.* 8, 284); ~ cerealia dona, *les dons de Cérès se durcissent, c.-à-d. se transforment en or, id. ib.* 11, 122; ~ vestes auroque ostroque, *vêtements chargés de broderies, d'ornements de pourpre ou tissus d'or et de pourpre, Virg. Æn.* 11, 72; *cf.* ~ terga boum plumbo insuto ferroque, *id. ib.* 5, 405; *de même aussi* ~ loricam ex ære, *id. ib.* 8, 621; *cf.* ~ manicæ ex auro, *Sil.* 4, 155; *cf.* ~ signa, *Lucr.* 5, 1427. — 2°) *poét. et métaph., se tenir roide, se roidir, se dresser, être hérissé* : Imminet æquoribus scopulus : pars summa riget frontemque in apertum porrigit æquor, *Ovid. Met.* 4, 527; *de même id. ib.* 6, 573; 11, 150; 13; 691. — II) *au fig.* (*extrêmement rare*) : Illiterati num minus nervi rigent? *se dressent-ils moins? sont-ils moins raides?* (*dans un sens obscène*), *Hor. Epod.* 8, 17; *cf.* : Feritas immota riget, *Martial.* 5, 31. — *De là* :

rĭgens, entis, *Pa., dur, roide, engourdi* (*le plus souv. postér. à l'époq. class.*) — I) *au propr.* : ~ aqua, *eau gelée, glacée, Martial.* 14, 117. Pars mundi ipsis aquilonis conceptaculis rigentissima, *Solin.* 15. ~ caput (*joint à* prædurum), *tête roide et immobile, Quintil. Inst.* 11, 3, 69; *cf.* 2, 13, 9. — 2°) *au fig., roide, inflexible, insensible* : ~ animus, *Senec. Hippol.* 413; *cf.* ~ vir tot malis, *endurci par tant de maux, id. Thyest.* 304.

rĭgesco, gui, 3. *v. inch.* n. [rigeo], *devenir roide, se roidir, se durcir* (*mot poét.*) — I) *au propr. surtout par l'effet du froid* : ~ vestes indutæ, *Virg. Georg.* 3, 363. ~ aquæ in grandines, *les eaux se durcissent, se congèlent en grêle, Plin.* 2, 63, 33. *Puis, en parl. de la roideur des corps, quelle qu'en soit la cause, se roidir* : Stillata sole rigescunt electra, *Ovid. Met.* 2, 364. ~ uber, *id. ib.* 9, 357; ~ lacerti, *les muscles se roidissent, id. ib.* 4, 555; ~ corpora visâ Gorgone, *se pétrifient à la vue de la Gorgone, id. ib.* 5, 209 *et autres sembl.* — 2°) *métaph., se hérisser, se dresser* : Sensi metu riguisse capillos, *Ovid. Fast.* 1, 97. — II) *au fig., devenir rigide* (*en bonne part*) : Numquam corrupta rigescent Secula, *jamais les mœurs corrompues ne reprendront leur mâle sévérité, Claudian. in Eutrop.* 2, 113.

rigide, *adv. voy.* rigidus *à la fin.*

***rĭgĭdĭtas,** ātis, *f.* [rigidus], *solidité, inflexibilité, dureté du bois, Vitr.* 2, 9.

rĭgĭdo, as, āre, *rendre roide ou dur, roidir, durcir* : Virtus recta est; flexuram non recipit : rigidari quidem, amplius intendi non potest. *Sen. Ep.* 71 *med.* (*où d'autres lisent* : rigida est, *à tort selon nous, intendi du second membre, indique* rigidari *dans le premier. Sénèque n'oppose pas seulement les idées aux idées, mais les mots aux mots.*)

rĭgĭdŭlus, a, um, (rigidus), *dim., grelottant; Adrien dans Spart.*

*** rĭgĭdus,** a, um, *adj.* [rĭgeo], *roide, dur, droit, tendu; particul. roide de froid, gelé, glacé* (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste*) — I) *au propr.* : Hinc flammis, illinc rigidis insessa pruinis, *Lucr.* 2, 521; *en parl. du froid* : ~ tellus, *terre gelée, Virg. Georg.* 2, 316; ~ aqua, *Ovid. Trist.* 3, 10, 48; ~ umbræ, *Lucr.* 5, 763; ~ frigus, *froid rigoureux, intense, id.* 1, 356. — Cervicem rectam oportet esse, non rigidam aut supinam, *Quintil. Inst.* 11, 3, 82; *cf. ib.* 160; *de même* ~ cervix, *cou roide, Liv.* 35, 11; *Suet. Tib.* 68; *Ovid. Trist.* 1, 4, 14; ~ crura, *Cic. N. D.* 1, 36, 101; ~ rostrum, *Ovid. Met.* 5, 673; ~ cornu, *id. ib.* 9, 85 : ~ setæ, *soies hérissées, id. ib.* 8, 427; ~ capilli, *cheveux hérissés, id. ib.* 10, 425; ~ oculi (*joint à* extenti), *yeux fixes et tendus, Quintil. Inst.* 11, 3, 76 *et autres sembl.* ~ quercus, *Virg. Ecl.* 6, 28; *cf.* ~ columnæ, *Ovid. Fast.* 3, 529 ~ malus, *id. Her.* 5, 53; *dans un sens obscène* : ~ illud, *roide, Petron. Sat.* 134, 11; *cf. Martial.* 6, 49; *de là* ~ custos ruris, *c.-à-d. Priape, Ovid. Fast.* 1, 391; *Auct. Priap.* 46; *et absolt* rigida, æ, *f.* (*sc.* mentula), *Catull.* 56, 7. Nec rigidas silices solidumve in pectore ferrum Aut adamanta gerit, *de durs cailloux, Ovid. Met.* 9, 614; *de même* ~ silices, *id. ib.* 225; ~ saxum, *id. ib.* 4, 518; *de là aussi* ~ mons, *montagne roide, escarpée, id. ib.* 8, 799; *Hor. Od.* 2, 9, 20; ~ ferrum, *Ovid. Rem. Am.* 19; ~ seræ, *id. Fast.* 1, 124; ~ ensis, *Virg. Æn.* 10, 304; *Ovid. Met.* 3, 118; ~ hasta, *Virg. Æn.* 10, 346. ~ unguis, *Ovid. Am.* 2, 6, 4 *et autres sembl.* — *Compar.* : Quis non intelligit, Canachi signa rigidiora esse quam ut imitentur veritatem? Calamidis dura illa quidem, sed tamen molliora quam Canachi, *qui ne sent que les statues de Canachus ont une raideur qui nuit au naturel et que celles de Calamide, avec de la dureté, ont cependant quelque chose de plus moelleux? Cic. Brut.* 18, 70; *cf. Quintil. Inst.* 12, 10, 7.

II) *au fig., dressé, droit, roide, dur, endurci, insensible; rigide, inflexible, sévère, cruel; grossier, engourdi, stupide* (*en ce sens il ne se trouve peut-être pas dans Cicéron*) : Nec nimio rigida post artus morte jacebant, *la mort qui roidit* (*les membres*), *Lucr.* 6, 1195. Vox immanis, dura, rigida, *voix roide, dure, Quintil. Inst.* 11, 3, 32. — Fœdera regum Vel Gabiis vel cum rigidis æquata Sabinis, *les Sabins grossiers, incultes, Hor. Ep.* 2, 1, 25; *de même* ~ Sabini, *Ovid. Met.* 14, 797; ~ Getæ, *Hor. Od.* 3, 24, 11. ~ fossor, *journalier endurci, Martial.* 7, 71; *cf.* ~ manus, *Ovid. Met.* 14, 647. — Virtutis veræ custos rigidusque satelles, *rigide, sévère, Hor. Ep.* 1, 1, 18; *de même* ~ censor, *Ovid. A. A.* 2, 664; ~ parens, *id. Met.* 2, 813; ~ senes, *id. Fast.* 4, 310; ~ et tristes satellites, *Tac. Ann.* 16, 22. (Cato) invicti a cupiditatibus animi et rigidæ innocentiæ, *Liv.* 39, 40; *de même en parl. de Caton d'Utique* : Justitiæ custos, rigidi servator honesti, *Lucan.* 2, 389; *de même* ~ mores, *mœurs sévères, Ovid. Rem.*

Am. 762; ~ duraque sententia Macri, *Plin. Ep.* 4, 9, 19. — Rigidi certamina Martis, *le farouche Mars*, *Ovid. Met.* 8, 20; *de même* ~ Getæ, *id. Trist.* 5, 1, 46; ~ leo, *le lion terrible*, *Martial.* 10, 65. — *Superl.*: Abdera fatua et stoliditatis rigidissimæ, *de la plus épaisse stupidité*, *Arnob.* 5, 164.

Adv. — **a)** *avec roideur, en se durcissant*, *Vitr.* 2, 3; *Senec. Benef.* 2, 17. — **b)** *rigidement, sévèrement, rigoureusement*, *Ovid. Trist.* 2, 251. *Compar.*, *Val Max.* 9, 7, *fin.*

Riginia, *nom postérieur du fl.* Erigon; *voy. ce nom.*

rĭgo, āvi, ātum. 1. *v. a. arroser, c.-à-d.* — I) *humecter qqche avec un liquide, mouiller, baigner, inonder* (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste*; *au contraire* irrigare *est très-class.*) —) *au propr.*: Imbres omnia maria ac terras spargunt que rigantque, *Lucr.* 6, 613. Nilus rigat Ægyptum, arva, *id.* 6, 715; *Hor. Od.* 3, 3, 48; *il y a dans le même sens* irrigat, *Cic. N. D.* 2, 52, 130); *de même* ~ prata, hortum (fons), *arrose les prés, un jardin*, *Lucr.* 5, 602; *Ovid. Fast.* 5, 210; *cf.* ~ lucum perenni aqua (fons), *Liv.* 1, 21; ~ campos Euphrate (accolæ), *Plin.* 6, 27, 31; ~ arbores, *id.* 17, 26, 40; *cf.* ~ seminaria (*opp.* conspergere), *Colum.* 5, 6, 8. ~ ora lacrimis, fletibus, *etc.*, *baigner, mouiller son visage de larmes*, *Virg. Æn.* 9, 251; *Ovid. Met.* 11, 419; *Pont.* 2, 11, 9; *A. A.* 1, 532; *Lucan.* 4, 180; *Senec. Hippol.* 990 *et passim.* — *Absolt*: Nubes nimbique rigantes, *Lucr.* 6, 521; *de même* accolæ, *les riverains qui arrosent leurs terres avec les eaux du fleuve*, *Curt.* 8, 9. — 2°) *poét. et métaph.*: (Silvestris altrix) parvos Mavortis semine natos Uberibus gravidis vitali rore rigabat, *les abreuvait d'une liqueur vitale* (*de son lait*), *Cic. poët. Divin.* 1, 12, 20. Solis uti lux ac vapor cernuntur diffundere sese cœlumque rigare, *tels sont l'éclat et la chaleur du soleil; ils se répandent et baignent le ciel* (*l'inondent, le remplissent*), *Lucr.* 4, 203; *cf. id.* 5, 594. ~ Babylonica (*i. e.* vestes Babylonicæ), *quand sont souillés* (*d'urine*) *les tissus de Babylone*, *id.* 4, 1026. — B) *au fig.*: Isti quum non modo dominos se fontium, sed se ipsos fontes esse dicant et omnium rigare debeant ingenia, *Auct. Herenn.* 4, 6, *fin.* Talia Calliope lymphisque a fonte petitis Ora Philetæa nostra rigavit aqua, *Prop.* 3, 3, 52; *de même Ovid. Am.* 3, 9, 26.

II) *comme* irrigo, *conduire des rigoles ou des canaux d'irrigation dans* (*extrêmement rare en ce sens*): — A) *au propr.*: Aquam Albanam emissam per agros rigabis dissipatamque rivis exstingues, *ancien oracle dans Liv.* 5, 16, *fin. Drakenb. N. cr.* — Ex hoc fonte duæ grandes venæ per alias minores omnibus membris vitalem sanguinem rigant, *apportent le sang vital à tous les membres*, *Plin.* 11, 37, 69. — B) *au fig.*, *conduire, répandre, insinuer, faire pénétrer, distribuer, verser dans*: Hinc motus per membra rigantur, *c'est de là que part le mouvement qui se communique à tous les membres*, *Lucr.* 2, 262. Mitemque rigat per pectora somnum, *Furius dans Macrob. Sat.* 6, 1 (*il y a dans le même sens* irrigat, *dans Lucr.* 4, 909 *et dans Virg. Æn.* 1, 691).

Rigodulum, *Tac. Hist.* 4, 71, 72; *lieu de la* Belgica, *dans le pays des* Treviri, *auj. Reol sur la Moselle, au N. de Trèves.*

Rigodunum, = Rhigodunum.

Rigomagum, *Amm. Marc.* 16, 3; *Tab. Peut.*; *lieu de la* Germania prima, *sur la rive du Rhin, près de sa jonction avec l'*Obsinga, *au S.-E. de* Colonia Agrippina, *dans le pays des Ubiens*; *auj. Rheinmagen.*

Rigomagus, *Itin. Ant.* 340, 357; *bourg de la* Gallia Cisalpina, *entre* Carbantia *et* Quadratæ, *au S. de* Trino.

rĭgor, ōris, *m.* [rigeo], *roideur, dureté inflexibilité, rigidité, solidité, etc.* (*n'est fréq. qu'à partir de la période d'Auguste*; *ne se trouve pas dans Cicéron*) — I) *au propr.*: Tandem bruma nives affert pigrumque rigorem Reddit, *Lucr.* 5, 745; *en parl. de la roideur causée par le froid*, *id.* 5, 639; 6, 368 (*opp.* calor); 307 (*opp.* ignis); *cf.* ~ Alpinus, *Ovid. Met.* 14, 794; ~ septentrionis, *les régions glacées du Nord*, *Tac. Ann.* 2, 23; ~ cœli et soli, *Plin.* 17, 24, 37. ~ recentissimus aquæ, *Colum.* 9, 14, 7. Torpentibus rigore nervis, *Liv.* 21, 58, *ad fin. et autres sembl.* — ~ cervicis, *roideur du cou, torticolis*, *Plin.* 28, 12, 52; 32, 8, 28; *cf.* ~ immobilis faciei, *Quintil. Inst.* 9, 3, 101; *et*: ~ vultus (*roideur des traits* (*dans des statues*), *Plin.* 35, 9, 35, ~ nervorum, *roideur des nerfs, paralysie*, *Cels.* 2, 1 *et* 7; *de même aussi* rigor *seul, et au pluriel*, *Plin.* 26, 12, 81; 35, 6, 27 *et passim.* ~ fluminis, *c.-à-d. direction droite, horizontale d'un fleuve*, *Ulp. Dig.* 43, 12, 1, § 5; *cf.* stillicidii, *Scæv. ib.* 8, 2, 41; *De là, chez les géomètres, ligne droite, oppos.* flexus, *Front. Expos. form. p.* 38, *Goës.*; *Aggen. de Limit. p.* 46, *fin.*; *Sicul. Flacc. p.* 5; *Front. de Colon. p.* 120, *et autres.* — Collabefactatus rigor auri solvitur æstu, *la dureté, la solidité de l'or cède à l'action de la chaleur*, *Lucr.* 1, 494; *de même* ~ ferri, *Virg. Georg.* 1, 143; ~ saxorum, lapidis, *Ovid. Met.* 1, 401 (*joint à* durities), *Plin.* 36, 16, 25; ~ arborum, *Vitr.* 2, 9; *Plin.* 16, 40, 77; *Colum.* 4, 16, 4 *et passim.*

II) *au fig.*, *roideur, rigidité, dureté, tension, inflexibilité, sévérité, rigueur*: Accentus cum rigore quodam tum similitudine ipsa minus suaves habemus, *Quintil. Inst.* 12. 10, 33 (*cf.* rigidus, *n°* II. *au comm.*) — Te tuus iste rigor positique sine arte capilli Et levis egregio pulvis in ore decet, *cette austérité, cet air inculte*, *Ovid. Her.* 4, 77. — Constat potuisse conciliari animos liberalitate: nocuit antiquus rigor et nimia severitas, *il est constant que la moindre libéralité aurait pu lui concilier les esprits; il les aliéna par cette sévère et antique rigidité*, *Tac. Hist.* 1, 18, *fin.*; *de même* ~ animi, *id. Ann.* 6, 50; *cf. Plin.* 7, 19, 18; *Senec. de Ira*, 1, 16 (*opp.* constantia). ~ disciplinæ, *Tac. Hist.* 1, 83. ~ juris, *Modest. Dig.* 49, 1, 19.

***rĭgōrātus**, a, um, *adj.* [rigor], *maintenu droit, roidi*: ~ traduces, *Plin.* 17, 23, 35.

rĭgōrōsus, a, um, *droit ou rigide* (*sous le rapport des mœurs, du caractère*): Opus est aliquo rigoroso, ad quem mores nostri se ipsi erigant, *Sen. ep.* 11 (*où la plupart des meilleures éditions suppriment ce mot*).

rĭgŭus, a, um, *adj.* [rigo], *peut-être non antér. à Auguste*) — I) *act.*, *qui arrose, qui baigne*: ~ amnes in vallibus, *Virg. Georg.* 2, 48. — *métaph.*: Quæ plurimo lacte rigua bos est, *vache qui a beaucoup de lait*, *Sol.* 2. — II) *pass.*, *arrosé, baigné, humide*: ~ hortus, *Ovid. Met.* 8, 647; 10, 190; 13, 797; ~ pratum, *Colum.* 2, 16, 3; ~ mons scatebris fontium, *Plin.* 5, 1, 1, § 6. *De là substantivt* rigua, orum, *n.*, *terrains bien arrosés, contrées couvertes d'eau, lieux humides*, *Plin.* 9, 57, 83; 17, 26, 39, *sq.*; 19, 5, 24; *de même aussi une fois au singulier*, riguus, i, *m.* (*sc.* ager), *Plin.* 17, 26, 41.

rīma, æ, *f.* [*peut-être pour* rigma *de* RIG, ringor, *par conséq.*, *ce qui bâille, ce qui s'entr'ouvre, fente, fissure, crevasse, lézarde*: ~ angusta, *Hor. Ep.* 1, 7, 29. ~ cava, *Prop.* 1, 16, 27. ~ patet, *Ovid. Met.* 11, 515; *cf.* ~ hiscit, *Plin.* 17, 14, 24. Tabernæ mihi duæ corruerunt reliquæque rimas agunt, *les autres se lézardent, se fendent, s'entr'ouvrent*, *Cic. Att.* 14, 9; *de même* rimas agere, *Ovid. Met.* 2, 211; 10, 512; *et dans le même sens*: ~ ducere, *id. ib.* 4, 65. ~ facere, *ouvrir, faire, pratiquer des fentes*, *id. Trist.* 2, 85, ~ explere, *remplir les vides, boucher les fentes*, *Cic. Or.* 69, *fin.* — *Poét.*: Ignea rima micans, *c.-à-d. la foudre* (*qui fend les nues*), *Virg. Æn.* 8, 392; *imité par Plin.* 2, 43, 43. — *Par une métaphore plaisante*: Plenus rimarum sum: hac atque hac perfluo, *je ne suis que fentes* (*je suis comme un vase percé*); *je laisse tout échapper* (*je suis indiscret*), *je ne puis rien garder*, *Ter. Eun.* 1, 2, 25 (*oppos.* tacere, continere). Rogitationes plurimas propter vos populus scivit, Quas vos rogatas rumpitis: aliquam reperitis rimam, *Plaut. Curc.* 4, 2, 24; *cf.*: Nec te signata juvabunt Limina, persuasæ fallere rima sat est, *à celle qui veut tromper, une fente suffit*, *Prop.* 4. 1, 146.

rīmābundus, a, um, *adj.* [rimor], *qui cherche avec grand soin, qui examine minutieusement, qui explore tout*: ~ hæc, *Appul. Met.* 2, *p.* 116.

rīmārius, ii, *m. celui qui fouille, qui cherche; par suite, qui calcule, calculateur, etc.*, *Bed. de Numer. t.* 1, *p.* 113. Contra gallicanos rimarios de Pascha errantes, *S. Columban. Ep.* 5, *ap. Cang.*

* **rīmātim**, *adv.* [rima], *à travers les fentes*: ~ speculabunda, *Mart. Capell. p.* 27.

* **rīmātor**, ōris, *m.* [rimor], *celui qui fait des recherches*: ~ in vetustatis indagatione (Varro), *Arnob.* 5, *p.* 161.

rīmātrix, icis, *f. celle qui cherche les fentes, qui y fouille, y fait des recherches*: Rimatrix, serpens aquatilis, *Thom. nov. Lat. p.* 508; *cf. Virg. Georg.* 1, 384.

Rimmon, *Jos.* 19, 7; *Zach.* 14, 10; *v. de la tribu de Siméon*, *à* 16 *M. au S. d'*Eleutheropolis. — *C'est aussi un rocher près de* Gibea, *Jud.* 20, 45. 47. — *Avec l'épithète de* Metoar, *v. de la tribu de Sébulon*, *Jos.* 19, 13.

rīmo, āre, *voy. à la fin.*

rīmor, ātus, 1. *v. dépon. a.* [rima], *primitivt, ce terme appartenait à la langue de l'économie rurale, diviser le sol, ouvrir, fouiller la terre*: Ægre rastris terram rimantur et ipsis Unguibus infodiunt fruges, *Virg. Georg.* 3, 534. *De même en parl. des animaux qui fouillent la terre*: Volucres, quæ Dulcibus in stagnis rimantur prata Caystri, *Virg. Georg.* 1, 384; *de même* ~ stagna et paludes (volucres), *explorent les étangs et les marais*, *Colum.* 8, 15, 1; ~ paludem (sues), *id.* 7, 9, 7. *De là*: — II) *métaph.*, *chercher en fouillant, rechercher, fouiller, scruter, explorer* (*n'est fréq. qu'à partir de la période d'Auguste*) — A) *au propr.*: Rostro vultur tondens jecur et viscera rimatur epulis, *fouille, à coups de bec, le foie et les entrailles pour s'en repaître*, *Virg. Æn.* 6, 599. Haruspex Pectora pullorum rimatur et exta catelli, *interroge, examine les entrailles d'un petit chien*, *Juven.* 6, 551. Aurum et pretia occultare clamitantes tabernacula ducis ipsamque humum pilis et lanceis rimabantur, *l'accusant à grands cris de cacher l'or et le prix de leurs travaux, ils fouillaient dans la tente du général et remuaient jusqu'à la terre avec leurs javelines et leurs lances*, *Tac. Hist.* 2, 29. Partes rimatur apertas, Qua vulnus letale ferat, *Virg. Æn.* 11, 749. Admirantes, quod sereno lumine tonuisset, oculis cœli rimari plagas, *Varron dans Non.* 382, 12; *de même Stat. Theb.* 11, 526. *cf.* ~ auras elatis naribus, *Ovid. Hal.* 77. — *Absolt*: Quod cuique repertum Rimanti, *Virg. Æn.* 7. 508.

B) *au fig.*, *sonder, rechercher, approfondir, explorer, fouiller, scruter*: Hanc quidem rationem naturæ difficile est fortasse traducere ad id genus divinationis; sed tamen id quoque rimatur, quantum potest, Posidonius (*métaphore empruntée aux aruspices et aux augures*; *cf. plus haut n°* A), *toutefois Posidonius y porte, autant que possible, ses investigations*, * *Cic. Divin.* 1, 57, 130. Mihi cuncta rimanti, *Quintil. Inst.* 3, 4, 6; *cf.* 5, 13, 23; 12, 8, 14; *de même* ~ secreta, *Tac. Ann.* 6, 3; ~ metus ejus, *id. ib.* 14, 57; ~ offensas, *id. Hist.* 4, 11 *et autres.*

☞ **a)** *forme access. active*, rimo, are, *Att. dans Non.* 382, 10; *Poët. ap. Fest. s. v.* RUSPARI, *p.* 223; *cf. Prisc. p.* 799, P. — **b)** rimatus, a, um, *dans le sens passif*: Diligenter quæ ad socrum pertinebant, rimatis, *Sidon. Ep.* 7, 2.

rīmōsus, a, um, *adj.* [rima] *fendu, lézardé, crevassé, couvert de fissures, de crevasses*; *spongieux* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) — I) *au propr.*: ~ fores, *Prop.* 2, 17, 16. ~ cymba, *Virg. Æn.* 6, 414. ~ ædificium (*joint à* fissum), *Colum.* 1, 5, *fin.* ~ vasa, *Juven.* 3, 270. — *Compar.* ~ pulmo, *Gell.* 17, 11. — * II) *au fig.*: Quæ rimosa bene deponuntur in aure, *oreille percée, c.-à-d. qui laisse s'échapper ce qu'on lui confie, indiscrète*, *Hor. Sat.* 2, 6, 46.

rīmŭla, æ, *f. dimin.* [rima], *petite fente, légère fissure*, *Cels.* 8, 4; *Lactant.* 8, 14.

ringor, ctus, 3. *v. dépon. n.*, *ouvrir la bouche, grincer les dents* (*très-rare*): I) *au propre*: Fit desubito hilaris, ridens ringitur, *Pompon. dans Non.* 517, 30. — II) *au fig.*, *gronder, être de mauvaise humeur, se dépiter, enrager* (*métaphore tirée des chiens qui grognent en montrant les dents*): Quum ille et cura et sumptu absumitur, Dum tibi sit, quod placeat: ille ringitur, tu rideas, *Ter. Phorm.* 2, 2, 27, *Donat.*; *de même Senec. Ep.* 104; *Hor. Ep.* 2, 2, 126; *Sidon. Carm.* 23, 86.

Rinuci, *Plin.* 4, 17; *voy.* Sunici.

Riobe, *Tab. Peut.*; *lieu de la* Gallia Lugd. prima, *sur les confins du pays des* Meldi (*Meaux*), *au S. de* Calagum (*Chailli*); *sel. d'Anville, auj. Orbi*; *sel. Reich.*, *Provins.*

rīpa, æ, *f. rive d'un fleuve* (littus, *rivage de la mer*; *voy. Dœderlein, Synon. troisième part. p.* 308) *naturellement ce mot revient fort souv. au sing. et au pluriel*: Ripas radentia flumina rodunt, *les fleuves rongent leurs rives, les minent*, *Lucr.* 5, 257. Ut radices montis ex utraque parte ripæ fluminis contingant, *Cæs. B. G.* 1, 38, 5. Romulus urbem perennis amnis posuit in ripa, *Cic. Rep.* 2, 5. (Tiberis amnis) vagus et sinistra Labitur ripa, *Hor. Od.* 1, 2, 19. Villa semper mare recte conspicit, cum pulsatur ac fluctu respergitur: numquam ex ripa, sed haud paulum submota a litore (*sc.* respergitur), *une villa est toujours convenablement placée au pied de la mer, lorsqu'elle en est assez proche pour que les vagues battent le pied du bâtiment et viennent s'y briser*; *au lieu qu'elle serait mal sur la plage ou à quelque distance des flots*, *Colum.* 1, 5, 5. — *Par une métaphore plaisante*: Ripis superat mihi atque abunda

pectus lætitia meum, *mon cœur déborde de joie et franchit ses rives, Plaut. Stich.* 2, 1, 6.

Ripa alta, *voy.* Alta Ripa.

Ripæi, Riphæi montes, *cf.* Rhipæi, Hyperborei montes *et* Sarmatia Europæa.

Ripæus, *voy.* Rhip.

Rīpānus, i, *m. surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 172, 1.

rīpărienses *ou* **rīpărenses,** ium, *m.* [ripa], *troupes qui combattent ou stationnent sur les rives (du Danube), Vopisc. Aurel.* 38; *Cod. Theod.* 7, 1, 18.

rīpărĭŏlus, a, um, *dimin. de* riparius, *qui se tient sur les rives :* ~ hirundines, *Marcell. Empir.* 15, *med.*

***rīpārius,** a, um, *adj.* [ripa], *qui est sur les rives :* ~ hirundines, *hirondelles qui se tiennent sur les rives, Plin.* 30, 4, 12. — *Subst., celui qui garde les rives :* « Ὀχθοφύλαξ, riparius, » *Gloss. Philox.*

rīpensis, e, *adj.* [ripa], *qui se tient sur les rives, voisin des rives (postér. à l'époq. class.) :* ~ Dacia, *la Dacie située sur les rives du Danube, Ammian.* 26, 7. ~ milites, *comme* riparienses, *Cod. Theod.* 7, 20, 4; *De là* ~ militia, *ib.* 22, 8.

Ripepora, *voy.* Epora.

Riphæes, um, *habitants des monts Riphées, Mela,* 1, 2.

Riphæus, *voy.* Rhiph.

Riphearma, *Plin.* 6, 28; *v. de l'Arabie Heureuse.*

Ripheus *ou* **Rhipheus,** ei *et* eos, *m. un des Centaures, fils d'Ixion et de la Nue, tué par Thésée aux noces de Pirithoüs, Ovid. Met.* 12, 352.

Ripuarii, Ribuarii, *Pertz,* 1, 34, 165. 299, *etc.*; *les habitants du pays entre la Lippe et la Lahn; dès le quatrième siècle ce pays s'appelait* Francia.

* **rīpŭla,** æ, *f. dimin.* [ripa], *petite rive, Cic. Att.* 15, 16, B.

Rira, *Plin.* 4, 11; *Fl. de Thrace; auj. Kamozik, sel. Reich.*

Risardir, *Plin.* 5, 1; *port sur la côte méridionale de la Libye, au S. du promont. Solis, auj. Safi.*

† **riscus,** i, *m.* = ῥίσκος, *petite malle, petit coffret, Ter. Eun.* 4, 6, 16; *Ulp. Dig.* 34, 2, 26.

* **rīsĭbĭlis,** e, *adj.* [rideo], *doué de la faculté du rire :* ~ unus homo, *Marc. Capell.* 4, 123. — *Propre à faire rire, risible, ridicule :* Risibilia quædam consueta, *Cassiod. Hist. eccles.* 11, 13.

* **rīsĭbĭlĭtas,** ātis, *f. faculté de rire, Boëth. in Porphyr.* 5, *p.* 97. *Et Thom. p.* 498.

* **rīsĭlŏquium,** ii, *n.* [risus-loquor] *paroles entremêlées de rires, action de rire en parlant, Tertull. Pœnit.* 10.

Risinum, *voy.* Rhausium.

***rīsĭo,** ōnis, *f.* [rideo], *action de rire, ris :* Quot ego voluptates fero! Quot risiones, quot jocos, quot savia, *etc., Plaut. Stich.* 5, 2, 10.

***rīsĭto,** āre, *v. intens. a.* [rideo] *rire de, à propos de :* Cachinnos, joca, dicta risitantes, *Næv. dans Non.* 209, 31.

rīsor, ōris, *m.* [rideo], *rieur, plaisant, bouffon, Hor. A. P.* 225; *Firm. Math.* 5, 2.

rīsōrius, a, um, *risible : Fulg. Myth.* 2, 17.

Rīsŭlus, i, *m. (dimin. de* risus), *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 597, 1.

rīsus, ūs, *m.* [rideo], *rire, ris; risée, dérision, moquerie, raillerie; objet de risée, de moquerie (également usité au sing. et au pluriel) :* « De risu quinque sunt quæ quærantur : unum, quid sit : alterum, unde sit : tertium, sitne oratoris, velle risum movere : quartum, quatenus : quintum, quæ sint genera ridiculi. Atque illud primum, quid sit ipse risus, quo pacto concitetur, ubi sit, quomodo existat atque ita repente erumpat, ut eum cupientes tenere nequeamus, et quomodo simul latera, os, venas, vultum, oculos occupet, viderit Democritus... Locus autem et regio quasi ridiculi, *etc.*... Hæc enim ridentur vel sola vel maxime, *etc.*... Est autem plane oratoris movere risum, *etc., au sujet du rire il y a cinq questions à se poser : quelle est sa nature? qu'est-ce qui le produit? convient-il à l'orateur de l'exciter? jusqu'à quel point peut-il le faire? enfin quels sont les différents genres de ridicule? et d'abord, qu'est-ce que le rire, de quelle manière il se forme, comment il se produit et éclate tout d'un coup, sans qu'on puisse le retenir; comment l'ébranlement qu'il produit se communique aux flancs, à la bouche, aux veines, aux yeux et à tous les traits, c'est ce que je laisse expliquer à Démocrite, etc., Cic. De Or.* 2, 58, 235 *sq.*; *cf. tout le chapitre de risu dans Quintil. Inst.* 6, 3. In quo ille mihi risum magis quam stomachum movere solet, *Cic. Att.* 6, 3, 7; *cf.* risum judicis movere, *faire rire le juge, exciter, provoquer le rire du juge, Quintil. Inst.* 6, 3, 1. Risus populi atque admiratio omnium vestrum facta est, *Cic. Verr.* 2, 4, 12; *cf.* : Post repulsam vero risus facit, *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 9. Miros risus nos edere, *que nous poussons de merveilleux éclats de rire, Cic. Qu. Fr.* 2, 10, 2; *dans le même sens :* Ne spissæ risum tollant coronæ, *Hor. A. P.* 381. Epicurus ea dicit, ut mihi quidem risus captare videatur, *chercher à faire rire, Cic. Tusc.* 2, 7; *de même,* risum captare, *Quintil. Inst.* 6, 3, 26; 8, 3, 48. Mediocris quidam est risus consecutus non in te, sed magis in errorem meum et quod, *etc., Cic. Fam.* 5, 2, 2; *cf.* : In eam tabulam magni risus consequebantur, *ce tableau faisait rire aux éclats, faisait pouffer de rire, id. Qu. Fr.* 2, 6, 5. Nimis ægre risum continui, *j'ai eu toute la peine du monde à m'empêcher de rire, Plaut. Asin.* 3, 2, 36. Nequeo risu me admoderarier, *id. Mil. gl.* 4, 2, 81. Risu omnes qui aderant emoriri, *toute l'assistance crevait de rire, Ter. Eun.* 3, 1, 42; *cf.* : Ego misera risu clandestino rumpier, *Afran. dans Non.* 503, 14 *et* : Pæne ille timore, ego risu corrui, *nous avons failli mourir, lui de peur, moi de rire, Cic. Qu. Fr.* 2, 10, 2. — Risus, *comme divinité, le Rire, Appul. Met.* 3, *p.* 134.

rite, *adv., voy.* ritus.

Rittium, *voy.* Bittium; *auj. Szurduk, sel. Reich.*

rītŭālis, e, *relatif aux rites :* « Rituales nominantur Etruscorum libri, in quibus præscriptum est, quo ritu condantur urbes, aræ, ædes sacrentur, qua sanctitate muri, quo jure portæ, quomodo tribus, curiæ, centuriæ distribuantur, exercitus constituantur, ordinentur, ceteraque ejusmodi ad bellum ac pacem pertinentia, » *livres qui traitent des rites, rituels, Fest. p.* 233 *fin. Cf. Cic. Div.* 1, 33 : Quod Etruscorum declarant et haruspicini et fulgurales et rituales libri, nostri etiam augurales (*mais beaucoup lisent ici* tonitruales *au lieu de* rituales). — *De là adv.* ritualiter consecrata mensula, *selon les rites, conformément aux usages religieux, Ammian.* 29, 1.

rituăliter, *adv., voy. la fin de l'article précédent.*

Ritumagum, *Itin. Ant.* 382; *lieu de la* Gallia Lugdunensis secunda, *dans le voisinage de* Rotomagus (*Rouen*); *auj. Rodepont, sel. Reich., Ry.*

Ritupæ, Rutupiæ, Ῥουτουπίαι, *Ptol.*; Ad Ritupis Portum, *Itin. Ant.* 472; *port sur la côte S. E. de la* Britannia, *où les Romains s'embarquaient ordinair. pour passer en Gaule; auj. Richborough.*

rītus, ūs (*génit.* rituis, *Varron dans Non.* 494, 30. *abl.* ritē nefasto, *Stat. Theb.* 11, 285, *voy. l'Adv.*) *m.* [*l'étymologie est inconnue*] *ce mot appartient primitivt à la langue religieuse, et signifie : l'ordre prescrit des cérémonies religieuses, coutumes religieuses, cérémonies, rites :* Quum haruspex præcipit, ut suo quisque ritu sacrificium faciat, et nos dicimus XII (XVI) viros Græco ritu sacra non Romano facere, *Varro L. L.* 7, 5, 97; *cf.* : Sacra diis aliis Albano ritu, Græco Herculi facit... Jove nate, Hercules, salve, inquit, tibi aram hic dicatum iri, quam gens Maximam vocet tuoque ritu colat, *Liv.* 1, 7. QVO HÆC PRIVATIM ET PVBLICE MODO RITVQVE FIANT, DISCVNTO IGNARI A PVBLICIS SACERDOTIBVS, *que ceux qui ignorent l'ordre et la forme des célébrations, tant publiques que particulières, l'apprennent des prêtres publics, Cic. Lig.* 2, 8, 20; *cf.* : Morem ritusque sacrorum adjiciam, *Virg. Æn.* 12, 836 *et* : De more rituque priscæ religionis, *Suet. Tit.* 5. EX PATRIIS RITIBVS OPTVMA COLVNTO, *que l'on observe les meilleurs d'entre les rites paternels, Cic. Leg.* 2, 9, 21; 16, 40. In deos referendæ erunt tempestates, quæ populi Romani ritibus consecratæ sunt, *id. N. D.* 3, 20. Regina dei (*sc.* Bacchi) Ritibus instruitur furialiaque accipit arma, *Ovid. Met.* 6, 591. Sacrificos docuit ritus, *id. ib.* 15, 483. Actum de sacris Ægyptiis Judaicisque pellendis factumque patrum consultum ut... cederent Italia, nisi certam ante diem profanos ritus exuissent, *Tac. Ann.* 2, 85 *fin.* Sive aliquis nocuit, magico lustrabere ritu, *Ovid. Met.* 10, 398.

II) *métaph., en dehors de la sphère religieuse, en génér., usage, coutume, manière, façon, forme, procédé :* « Ritus, mos vel consuetudo, » *Fest. p.* 135. *En ce sens* — **a)** *il n'est ordinaire et très-classique qu'à l'abl. sing. et suivi d'un génitif : à la manière de, comme :* α) *avec le génit. :* More ferarum Quadrupedumque magis ritu plerumque putantur Concipere uxores, *Lucr.* 4, 1261. Qui pecudum ritu ad voluptatem omnia referunt, *ceux qui, à la manière des brutes, rapportent tout au plaisir, Cic. Læl.* 9, 32; *de même* ~ pecudum, ferarum, *etc., Liv.* 3, 47; 5, 44; *Quintil. Inst.* 8, 3, 81; *Ovid. Met.* 6, 717; 15, 222; ~ latronum vivere, *vivre en vrais brigands, comme les brigands, Cic. Phil.* 2, 25, 62; ~ juvenum, *Hor. A. P.* 62; ~ Lucili, *id. Sat.* 2, 1, 29; ~ Herculis (petiisse laurum), *id. Od.* 3, 14, 1; *cf.* ~ Dianæ (cincta, *etc.*), *Ovid. Met.* 695; 9, 89; 10, 536; ~ fluminis, *Hor. Od.* 3, 29, 34; ~ tempestatis, *id. Sat.* 2, 3, 268; *cf.* Ne volucri ritu flammarum mœnia mundi Diffugiant subito, *Lucr.* 1, 1095. — β) *avec un adjectif :* Hæc mulier cantherino ritu astans somniat, *cette femme dort debout, comme les chevaux, Plaut. Men.* 2, 3, 44; *de même* ~ barbarico esse, *id. Casin.* 3, 6, 19; ~ suo res quæque procedit, *Lucr.* 5, 921; ~ novo sublime moliar atrium, *Hor. Od.* 3, 1, 46; ~ aleatorio vocatus ad sophisma diluendum, *Gell.* 18, 13, 6. Rancida quo perolent projecta cadavera ritu, *de la manière dont, comme, Lucr.* 6, 1154. — **b)** *à d'autres cas :* Non ille satis cognosse Sabinæ Gentis habet ritus, *les mœurs, les usages, Ovid. Met.* 15, 5; *de même* ~ Cyclopum referre, *ib.* 93; ~ humanos exigere ad cœlestia, *id. ib.* 9, 500; ~ dissimiles habuere duo examina (apium), *Plin.* 11, 10, 10; ~ moresque tractamus innumeros, *id.* 7, 1, 1. Externas cærimonias, Ægyptios Judaicosque ritus compescuit, *Suet. Tib.* 36. De ritu nuptiarum, *Dig.* 23, *tit.* 2. — *De là :*

rītē, *adv.* (*peut-être ancienne forme d'ablatif usitée concurremment avec* ritu, *de même qu'au rebours on dit* diu *en même temps que* die, *et* noctu *en même temps que* nocte; *comme substantif on ne trouve* rite *pour* ritu *que dans* rite nefasto libatus, *Stat. Theb.* 11, 285) *primitivt, d'après l'usage religieux, conformément aux rites, aux coutumes religieuses; et, dans le sens prégnant, conformément aux véritables usages, aux bonnes coutumes de la religion :* NOCTVRNA MVLIERVM SACRIFICIA NE SVNTO PRÆTER OLLA QVÆ PRO POPVLO RITE FIENT, *Cic. Leg.* 2, 9, 21. Rite veteres, rite etiam vestri coluere divos, *id. poët. Divin.* 1, 13; *de même* ~ deos apprecati, *Hor. Od.* 4, 15, 28; ~ Latonæ puerum canentes, *id. ib.* 4, 6, 37; ~ rebus divinis perpetratis, *Liv.* 1, 8; ~ pecora sacrificant, *id.* 41, 18; ~ votum solvi, *id.* 31, 9 *et beauc. d'autres.*

2°) *métaph., en dehors de la sphère de la religion, de la bonne manière, convenablement, bien, comme il faut, suivant les formes :* « Quod fit rite id ratum ac rectum est, » *Varro L. L.* 7, 5, 97. « Rite significat bene ac recte, » *Fest. p.* 135. Ni metus ulla tenet : rite in virtute quiescunt, *Enn. Ann.* 8, 18. Idque ut rite intelligas te facere, *Afran. dans Charis. p.* 193. P. Hunc deum rite beatum dixerimus, vestrum vero laboriosissimum, *avec raison, à juste titre, Cic. N. D.* 1, 20; *de même* ~ appellare, habere, *etc., id. ib.* 2, 24, 62; *Fin.* 2, 12, 37; *Ovid. Met.* 3, 264; 14, 433 *et autres;* ~ creatus tribunus, *Quintil. Inst.* 2, 4, 35; ~ rebus paratis, *Virg. Æn.* 4, 555. ~ aperire partus, *Hor. Carm. Sec.* 13 *et autres sembl.* VARILIO SANNÆ QVOD EIVS ARBITR. RITE RECTE DE FINIBVS CVM VELIENS. ACTVM SIT, *etc., Inscr. Orell. n°* 137. — Deos veneror, Ut, quod de mea re huc veni, rite venerim, *je supplie les dieux de rendre heureux un voyage entrepris pour de si chers intérêts, Plaut. Pœn.* 5, 1, 18; *de même, Virg. Æn.* 10, 254; 3, 36. — **b)** *dans un sens général : de la manière ordinaire, comme d'ordinaire, suivant l'usage, selon la tradition :* Permanet calor argentum penetraleque frigus, Quando utrumque manu, retinentes pocula rite, Sensimus, *Lucr.* 1, 496. Campestres Scythæ, Quorum plaustra vagas rite trahunt domos, *Hor. Od.* 3, 24, 10. Religatos rite videbat Carpere gramen equos, *Virg. Æn.* 9, 352.

rīto, as, āre (*peut-être de la même racine que* rigeo, rigidus), *rendre droit, dresser, roidir; ne se trouve que dans les composés* irrito, prorito, *Prisc. p.* 1008 : Vel derivativa sunt (adverbia), ut peragro « peregre »; punio, « impune »; abundo, « abunde »; rito, unde irrito « rite »; *id. ib. p.* 1111 : A rito vero verbo « rite » pro recte. (*cf. l'art.* rite.) *Pseudo-Juvenc. in Spicil. Solesm. t., I, p.* 182 : Ecce iterum insano ritantur pectora sensu.

***rīvālĭcius,** a, um, *adj.* [rivalis], *qui concerne les droits de riverain :* ~ lex, *Fest. s. v.* SIFUS, *p.* 261.

rīvālis, e, *ad.* [rivus] — I) *de ruisseau, de rivière :* ~ alecula, *Colum.* 8, 15, 6. — *De là substantivt* rivales, ium, *m., ceux dont un cours d'eau commun traverse ou longe les propriétés, les riverains :* « Si inter rivales, id est qui per eundem rivum aquam

ducuAt. sit contentio de aquæ usu, » *Ulp. Dig.* 43, 20, 1, § 26; *de même, Pompon. ib.* 3, § 5; *Gell.* 14, 1, 4. — *De là* 2°) *au fig.* : Eadem est amica ambobus; rivales sumus, *Plaut. Stich.* 3, 1, 30; *de même au pluriel, id. ib.* 5, 4, 47; *Bacch. grex* 4; *Catull.* 57, 9; *au sing., Ter. Eun.* 2, 2, 37; 2, 3, 62; 5, 9, 42; *Ovid. Am.* 2, 19, 60; *A. A.* 2, 539; *Suet. Oth.* 3 *et autres; abl.* rivale, *Ovid. Rem. Am.* 791. — *Se dit aussi des animaux, Colum.* 7, 3, 4. — **b)** *proverbialt :* amare sine rivali, *aimer sans rival, sans être envié de personne :* O di, quam ineptus! quam se ipse amans sine rivali! *Cic. Qu. Fr.* 3, 8, 5; *de même* ~ te et tua solus, *Hor. A. P.* 444.

rīvālĭtas, ātis, *f.* [rivalis, *n°* II, 2], *rivalité, jalousie, concurrence,* * *Cic. Tusc.* 4, 26; *Appul. Met.* 10, *p.* 256.

* **rīvātim,** *adv.* [rivus], *par des ruisseaux :* ~ fluunt aquæ de Ponto, *Macrob. Sat.* 7, 12, *fin.*

* **rīvĭfīnālis,** e, *adj.* [rivus-finis], *borné par un cours d'eau :* ~ tractus, *Sicul. Flacc. p.* 12 *Goes.*

« RIVINUS, ἀντίζηλος, » *Gloss. Philox.* (*comme* rivalis, *rival*).

* **rīvo,** āre, *v. a.* [rivus], *dériver, conduire des eaux :* ~ fontes in atria, *Paul. Nol. Carm.* 28, 614.

rīvōrum, i, (*ou peut-être* rivor, ōris,) *n.* = rivus, *ruisseau, rigole :* Tria rivora significat, *M. Baro de Geometr. p.* 235 *Goës.* Tria rivora discindit, *id. ib. p.* 237 *et* duo rivora current, *p.* 238.

« RIVOSUS, ῥειθρώδης, » *qui a des cours d'eau, des ruisseaux,* *Gloss. Lat. Gr.*

rīvŭlus, i, *m. dimin.* [rivus], *petit ruisseau.* — * I) *au propre :* ~ Almonis, *Prudent.* περὶ στεφ. 10, 160. — II) *au fig.* (*peut-être seulement dans Cicéron, qui, au contraire, n'emploie pas* rivus *au figuré ; voy. ce mot*) : Influxit non tenuis quidam e Græcia rivulus in hanc urbem, sed abundantissimus amnis illarum disciplinarum et artium, *Cic. Rep.* 2, 19. Tardi ingenii est rivulos consectari, fontes rerum non videre, *c'est avoir l'esprit borné que de s'attacher aux ruisseaux sans remonter aux sources, id. de Or.* 2, 27, 117; *de même opp.* fontes, *id. Acad.* 1, 2, 8; *Cœl.* 8, 19.

rīvus, i, *m., petit cours d'eau, ruisseau.* — A) *au propre :* « Rivus est locus per longitudinem depressus, quo aqua decurrat, cui nomen est ἀπὸ τοῦ ῥεῖν, » *Ulp. Dig.* 43, 21 (: de rivis), 1. Rivorum a fonte deductio, *Cic. Top.* 8, 33. Prostrati in gramine molli Propter aquæ rivum, *près d'un ruisseau, Lucr.* 2, 30; *de même* = aquæ, 5, 1392; *Hor. Od.* 3, 16, 29; *cf. :* RIVOS AQVARVM OMNIVM REFECIT, *Inscr. Orell. n°* 51. Prata, lacus, rivos Collibus et campis ut haberent, *Lucr.* 5, 1371. Omnia flumina atque omnes rivos, qui ad mare pertinebant, Cæsar aut averterat aut magnis operibus obstruxerat, *Cæs. B. C.* 3, 49, 4. Rivus difficilibus ripis progressus nostrorum impediebat, *id. ib.* 3, 37, 3; *cf.* 3, 88, *fin.* Ego laudo ruris amœni Rivos, *Hor. Ep.* 1, 10, 7. ~ pronus, *id. ib.* 21; *Od.* 1, 29, 11; ~ mobiles, *id. ib.* 1, 7, 14; *cf.* ~ celeres, *id. ib.* 3, 11, 14; ~ gelidi, *id. ib.* 3, 13, 7; *Ep.* 1, 18, 104, *et autres sembl.* E rivo flumina magna facere, *faire d'un ruisseau une grande rivière, exagérer beaucoup l'importance d'une chose, Ovid. Pont.* 2, 5, 22.

B) *métaph.* — 1°) *rigole, conduite d'eau, canal d'irrigation, Vitr.* 8, 7; *Nerat. Dig.* 7, 1, 61; *Pomp. ib.* 8, 8, 15 *et autres* — 2° (*en parl. de tout autre liquide* (*comme lait, sang, sueur, vin, métal fondu, feu, larme* (*le plus souv. poét.*) : Manabat venis ferventibus argenti rivus et auri, *Lucr.* 5, 1255. ~ ubere lactis, *Hor. Od.* 2, 19, 11. ~ sanguinis, *Virg. Æn.* 11, 668; *Liv.* 26, 23; ~ sudoris, *Virg. Æn.* 5, 200; ~ lacrimarum, *Ovid. Met.* 9, 656. ~ ignium, *Plin.* 2, 106, 110. — II) *au fig.* (*extrêmement rare ; voy.* rivulus, *n°* II) : Sic vives protinus, ut te Confestim liquidus fortunæ rivus inauret, *tu continuerais à vivre ainsi* (*tu ne changerais pas de régime*), *quand même tu puiserais dans le Pactole, quand même la fortune ferait couler sur toi des flots d'or, Hor. Ep.* 1, 12, 9. Tenuis in nobis facundiæ rivus est, *nous avons un mince filet d'éloquence, Lactant. Op. D.* 20, *fin.*

Rivus, *Paul. Diac.* 5, 5; *bourg de la* Venetia, *dans le voisinage d'*Ateste, *célèbre par la victoire des Lombards sur les Francs; auj. Ponte della Riva ou Ponte di Rivali, sel. Reich.*

rixa, æ, *f., dispute, querelle, rixe, différend, contestation* (*très-class.; particul. fréq. à partir de la période d'Auguste*) : Ecce nova turba atque rixa, *Cic. Verr.* 2, 4, 66. Concursu hominum rixa ac prope prœlium fuit, *Liv.* 2, 18. Consulum intercursu rixa sedata est, *id.* 2, 29. Quia paulo ante in rixa fuerant, *parce que un peu auparavant ils avaient eu un différend, id.* 40, 64. Propositum tenentes in rixam non ibimus, *Quintil. Inst.* 6, 4, 13. Sive geris jocos seu rixam et insanos amores, *Hor. Od.* 3, 21, 3 *et autres sembl.* Academiæ nostræ cum Zenone magna rixa est, *notre Académie est en grande dispute avec Zénon, Cic. Fam.* 9, 22. Nobilis hæc esset pietatis rixa duobus, *rivalité de piété, Martial.* 1, 37. *Au pluriel :* Corrupta jurgiis aut rixis disciplina, *Tac. Hist.* 2, 27, *fin.; cf.* 1, 64. Crebræ ut inter vinolentos rixæ raro conviciis, sæpius cæde et vulneribus transiguntur, *id. Germ.* 22; *cf.* ~ sanguineæ, *luttes sanglantes, Hor. Od.* 1, 27, 4; ~ immodicæ, *id. ib.* 1, 13, 10. — *Proverbe :* Lasso rixam quæri, *voy.* lassus. — II) *en génér., lutte, combat* (*extrêmement rare*) : Inde cum Venetis etiam navale bellum; sed major cum Oceano quam cum ipsis navibus rixa, *Flor.* 3, 10, 5. *De même en parl. des animaux, Ovid. Ib.* 172; *Colum.* 9, 15, 4; *Plin.* 11, 17, 18. — III) *surn. rom., Inscr. ap. Orelli, n°* 4910.

rixātor, ōris, *m.* [rixa], *querelleur, chicaneur, Quintil. Inst.* 11, 1, 29; *Firm. Math.* 5.

rixātōrius, a, um, *adj.* [rixa], *de querelle, de dispute, litigieux :* ~ aliud (*joint à* jurgiosum), *Fronto Ep. M. Cæs.* 4, 12.

rixo, are, *voy.* rixor *à la fin.*

rixor, ātus, 1. *v. dépon. n.* [rixa], *se quereller, quereller, contester, avoir une rixe* (*rare, mais très-class.*) : Multo cum sanguine sæpe rixantes, *Lucr.* 6, 1285. Quum esset cum eo de amicula rixatus, * *Cic. De Or.* 2, 59, 230; *de même* ~ de lana caprina, *Hor. Ep.* 1, 18, 15. Non pugnat sed rixatur (orator), *il ne combat point, il querelle, Tac. Or.* 26; *de même absolt, Quintil. Inst.* 11, 3, 172; 6, 4, 9. — II) *métaph., en génér., lutter, être en lutte :* (Herbæ) tum teneræ sunt vellendæ, prius enim aridæ factæ rixantur, ac celerius rumpuntur, *c.-à-d. elles résistent, Varro R. R.* 1, 47; *de même* ~ rami arborum inter se, *branches d'arbres qui se gênent mutuellement et se disputent l'espace, ou s'entrelacent en poussant, Plin.* 16, 2, 2. Consonantes asperiores in commissura verborum rixantur, *Quintil. Inst.* 9, 4, 37. Cum ore concurrente rixari, *id. ib.* 11, 3, 121 (*il y a dans le même sens* colluctatio), *ib.* § 56. Dum inter se non rixentur cupiditas et timor, *Senec. Ep.* 56.

☞ *forme access. active* rixo, are, *Varron dans Non.* 477, 22 *sq.*

* **rixōsus,** a, um, *adj.* [rixa], *qui aime à se disputer, querelleur :* ~ aves, *Colum.* 8, 2, 5.

Rizana, Ῥίζανα, *Ptol.; v. de la* Gedrosia.

Rizonitæ, *Liv.* 45, 26; *peuplade d'Illyrie, proclamée libre par les Romains.*

Roara, *Ptol.; v. de la Parthie.*

Robathia, *Not. Imp.; v. de la* Palestina.

Rōbīgālia (Rubig.), ium, *n.* [Robigus], *fête qui se célébrait le* 25 *avril de chaque année en l'honneur de Robigus* (*voy. ce mot*); *Varro L. L.* 6, 3, 56; *R. R.* 1, 1, 6; *Plin.* 18, 29, 69; *Fest. p.* 134; *Calend. Præn. s. h. d.* (*Inscr. Orell.* 2, *p.* 388 *et* 389.)

* **rōbīgino** (rubig.), are, *v. n.* [robigo], *rouiller, Appul. Flor.* 3, *p.* 357.

rōbīgĭnōsus (rubig.), a, um, *adj.* [robigo], *rouillé :* ~ strigilis, *Plaut. Stich.* 1, 3, 77. ~ gladius (*opp.* splendidus), *Fronto de Eloqu. p.* 230, *ed. Maj.* ~ telum sanguine, *Appul. de Deo Socr. p.* 45. — * II) *au fig., envieux, jaloux :* ~ dentibus cuncta rodit, *c.-à-d. l'envieux, Martial.* 5, 28.

rōbīgo (*s'écrit aussi* rubigo), ĭnis, *f.* [robus = ruber, *formé de la même manière que* ærugo, ferrugo], *rouille* (*qui ronge les métaux*) : Hoc quidem pol e robigine, non e ferro factum est. Ita quanto magis extergeo, rutilum et tenuius fit, *Plaut. Rud.* 5, 2, 13; *de même, Virg. Georg.* 1, 495; 2, 220; *Plin.* 7, 15, 13; 33, 3, 19, *et très-souv. et d'autres.* — B) *métaph. en parl. de la croûte nuisible qui s'attache à différents objets :* — 1°) *Nielle, rouille, maladie des blés, Varro L. L.* 6, 3, 56; *R. R.* 1, 1, 6; *Colum.* 2, 11, 5; *Arb.* 13; *poët.* 10, 342; *Plin.* 18, 28, 68; 29, 69; *Hor. Od.* 3, 23, 7 *et autres. cf.* Robigus *et* Robigalia. — 2°) *croûte qui se forme sur les meules, Plin.* 36, 18, 30; *le tartre des dents, Ovid. Met.* 2, 776; 8, 804; *A. A.* 1, 515; *tumeur produite par l'impureté, Varron dans Serv. Virg. Georg.* 1, 151. — II) *au fig., rouille* (*de l'esprit*) : Ingenium longa rubigine læsum Torpet *Ovid. Trist.* 5, 12, 21; *de même* ~ animorum, *Senec. Ep.* 95; ~ horridæ vetustatis, *la rouille du temps, Val. Max.* 2, 9, 5. Accessit his municipalium robigo dentium et judicii loco livor, *ajoutez à cela l'humeur mordante des provinciaux, l'envie qui tient la place de la critique, Mart. præf lib.* 12.

Rōbīgus (Rūbig.), i, *m.* [robigo, *n°* I, 3, 1] *divinité que les Romains invoquaient pour détourner la rouille des blés,* « *Varro L. L.* 6, 3, 56; *R. R.* 1, 1, 6; *Plin.* 18, 29, 69; *Fest. p.* 134; *Serv. Virg. Georg.* 1, 151 »; *Gell.* 5, 12, *fin.; cf.* Robigalia. *Selon Ovid. Fast.* 4, 907 *et Tertull. Spect.* 15, *fin., c'était une déesse et elle s'appelait* Robigo.

rōbĭus, *ou* **rōbĕus,** a, um, *adj.* = rubeus, rufus, *rouge, rougeâtre, roux, Inscr. ap. Grut.* 61, 3 : litare vitulo robio; *on trouve aussi* robios boves *dans Colum.* 6, 1; *et* robius color, *id.* 8, 2.

Robodunum, Ῥοβόδουνον, *Ptol.; Erasm.; voy.* Eburodunum.

Robogdii, Ῥοβόγδιοι, *Ptol.; peuple dans la partie N. de l'Hibernie, à l'E. de Lough Foyle et du fl. Colmare.*

Robogdium prom., Ῥοβόγδιον *Ptol.; la pointe N. E. de l'Hibernie; auj. Fair Head.*

rōbŏr, ŏris, *n.* = robur, *force, Charis.* 29; 66; *Gloss. Paris.; Gloss. Cyril.; Gloss. Philox.; Gloss. Hildebr.; cf. Cang. qui cite l'acc.* roborem.

Roboraria, *Itin. Ant.* 305; *station du* Latium, *sur la* Via latina, *à* 16 *milles de Rome, dont la place est sans doute marquée par l'Osteria della Molara, sur le revers de la colline de Tusculum,*

* **rōbŏrārium,** ii, *n.* (robur), *parc construit en bois solide, enclos à renfermer des bêtes, Afric. dans Gell.* 2, 20, 5 *sq.*

* **rōbŏrasco,** ĕre, *v. inch. n.* [robur], *devenir fort, vigoureux, prendre des forces :* ~ ramus (pueri), *Nov. dans Non.* 116, 26.

roboratus, a, um, *Partic. et Pa. de* roboro.

Roboretum, *Itin. Ant.* 422; *lieu dans le pays des* Callaïci, *dans l'*Hispania Tarraconensis, *sel. Reich. Torre de Moncorve : sel. Ukert, sur le mont Roveredo.*

rōbŏrĕus, a, um, *adj.* [robur], *de chêne, de bois de chêne :* ~ pons, *Ovid. Fast,* 5, 622. ~ axes, *Colum.* 6, 19, 1; 30, 2; ~ materies, *id.* 11, 2, 13. ~ ligna, *Plin.* 28, 8, 29.

rōbŏro, āvi, ātum, 1. *v. a.* [robur], *fortifier, donner des forces à, consolider, affermir* (*rare, mais très-class.*) — I) *au propre :* Adulta ætas quom primum roborat artus, *Lucr.* 4, 1035. ~ equum largo cibo, *Colum.* 6, 27, 8. ~ nidos stramento, *Plin.* 10, 33, 49. ~ vitem, *id.* 17, 22, 35. ~ spicam, *id.* 18, 28, 67. — II) *au fig., fortifier, corroborer :* Catoni quum incredibilem tribuisset natura gravitatem eamque ipse perpetua constantia roboravisset, *Cic. Off.* 1, 31, 112; *cf.* ~ hæc omnia exercitatione plurima, *Quintil. Inst.* 8 *proœm.* § 28. Doctrina vim promovit insitam Rectique cultus pectora roborant, *Hor. Od.* 4, 4, 34. — Educata hujus nutrimentis eloquentia ipsa se postea colorat et roborat, *Cic. Or.* 13, *fin.* — *De là :*

* **rōbŏrātus,** a, um, *Pa., fortifié, fort : au fig.* = fretus, *fort de :* Scientia roboratus, *Boëth. in Porphyr.*, 1, *p.* 54. Roboratus subscriptionibus, *S. Greg. ep.* 11, 13. *Compar.* Roboratior exitus, *Tertull. Ani* 25. — *Il a aussi le sens de* rŏborosus, *atteint du t... nos :* Si equus vulneratus, *Pelag.* si marmorat... roboratus, *Veterin.* 19.

rōbŏrōsus, a, um, *adj.* [robur], *roide, engo... qui a le tétanos* (*lat. des bas temps*) : ~ passio, *tanos, Veget.* 5, 23; ~ tetanicos, *id. ib.*

Robrica, *Tab. Peut.; lieu de la* Gallia Lug*nensis tertia, au S. E. de* Juliomagus (*Angers*); *d'Anville, Ports de Longué.*

rōbur (*forme plus ancienne* rōbus, *Cato, R.* 17, 1; *Colum.* 2, 6, — 1°), ŏris, *n., sorte de chê... très-dur, rouvre, bois de chêne.* « *Plin.* 16, 6, 8; 7, 10 *sq.; 38,* 73; 40, 76 § 204; 77 § 218. » — *De là en génér., tout arbre ou bois très-dur :* Viribus hau... ullis valuit discludere morsus Roboris Æneas, *Én... ne put vaincre par aucun effort la morsure obstin... de la dure racine d'olivier qui l'arrête, Virg. Æn.* 783 (*il y a un peu plus haut :* Foliis oleaster ama... Hic steterat); *en parl. encore de l'olivier, id. Geor.* 2, 305 (*cf. avec le n°* 302). Ac velut annoso validam quum robore quercum Alpini Boreæ eruere inter se certant, *un chêne au vieux tronc inébranlable, id. Æn.* 4, 441; *de même* annoso *ou* antiquo robore quercus, *Ovid. Met.* 8, 745; *Virg. Georg.* 3, 332. ~ Massyla, *i. e.* citri, *Stat. Silv.* 3, 3, 94; *de même encore en parl. du citronnier :* ~ Maurorum, *id. ib.* 4, 2, 39. *En parl. de Myrrha, Ovid. Met.* 10, 503. *Absolt, il signifie d'ordinaire : le chêne en génér. :* Fixa est pariter cum robore cervix, *et sa tête est percée avec le chêne, Ovid. Met.* 3, 92. Agitata robora pulsant (delphines), *id. ib.* 1, 303. *Et pour bois de chêne :* Naves totæ factæ ex robore ad quamvis vim perferendam, *Cæs. B. G.* 3, 13, 3; *cf. :* (Sapiens)

non est e saxo sculptus aut e robore dolatus, *le sage n'a pas été sculpté dans la pierre ou taillé dans le chêne, c.-à-d. n'est pas de fer, Cic. Acad.* 1, 31, 100; *cf. id. Divin.* 2, 41. — *Poét.* : Illi robur et æs triplex circa pectus erat, *Hor. Od.* 1, 3, 9; *cf.* : O saxis nimirum et robore nati! *Stat. Theb.* 4, 340.

II) *métaph.* — A) *objets faits avec du bois de chêne ou tout autre bois dur :* Lacedæmonii quotidianis epulis in robore accumbunt, *sur des bancs de chêne durs, Cic. Mur.* 35, *ad fin. De même en parl. du cheval de bois des Troyens, Virg. Æn.* 2, 230; *d'une lance, id. ib.* 10, 479; *Sil.* 2, 244; 267; *d'une massue, Ovid. Met.* 12, 349; *Martial.* 9, 44 *et autres sembl.* ~ aratri, *charrue en bois de chêne, Virg. Georg.* 1, 162; *Val. Flacc.* 7, 555. *On appelait particul.* robur, *le solide et profond cachot construit à Rome par Servius Tullius (et qu'on nommait aussi* Tullianum). « Robus in carcere dicitur is locus, quo præcipitatur maleficorum genus, quod ante arcis robusteis includebatur, » *Fest. s. v.* ROBUM *p.* 134. *De même, Liv.* 38, 59, *fin.; Tac. Ann.* 4, 29, *Lips.; Val. Max.* 6, 3, 1; *Lucr.* 3, 1030; *Hor. Od.* 2, 13, 19; *voy.* carcer *et* Tullianum, *et cf. les Antiq. Rom. d'Adam,* 1, *p.* 375; *et le Dict. d'Antiq. d'Antony Rich, (ed. Didot).*

B) *dureté, solidité, force d'un objet* — I) *au propre :* Saxa ictus contemnere sueta Et validi silices ac duri robora ferri, *Lucr.* 2, 449; *de même* ~ ferri, *Virg. Æn.* 7, 609. ~ saxi, *Lucr.* 1, 881. ~ navium, *Liv.* 37, 30. — Omnia pariter crescunt et robora sumunt, *et prennent de la force, Lucr.* 5, 818; 893; *cf.* : Qui (Messala) si jam satis ætatis atque roboris haberet, ipse pro Sex. Roscio diceret, *qui, s'il avait l'âge et la force, plaiderait lui-même la cause de S. Roscius, Cic. Rosc. Am.* 51, 149 *et :* Quum paululum jam roboris accessisset ætati, in Africam profectus est, *id. Cæl.* 30, 73. Quibus integer ævi Sanguis solidæque suo stant robore vires, *Virg. Æn.* 2, 639. — 2°) *au fig., force, vigueur morale, énergie, fermeté (en ce sens surtout il est fréq.)* : Alter virtutis robore firmior quam ætatis, *Cic. Phil.* 10, 8. (Honestum versatur) in animi excelsi atque invicti magnitudine ac robore, *la force et la grandeur d'une âme élevée et inébranlable, id. Off.* 1, 5; *de même* ~ animi (*joint à* magnitudo), *id. de Or.* 2, 84, 343; *Tusc.* 1, 40; ~ incredibile animi, *incroyable force d'âme, id. Mil.* 37; *cf.* : Quantum in cujusque animo roboris est ac nervorum, *id. Fam.* 6, 1, 3. Quæ (altera pars) multo plus firmamenti ac roboris habebat, *id. de imp. Pomp.* 4, 10; *cf. joint à* firmamentum, *id. Mur.* 28; *joint à* firmitas, *id. Fin.* 5, 5, 12. Hi tot equites Romani quid roboris, quid dignitatis hujus petitioni attulerunt? *id. Planc.* 8, *fin.* Qui robur aliquod in stilo fecerint, *Quintil. Inst.* 10, 3, 10; *cf.* ~ oratorium adjicere sententiis, *la force oratoire, id. ib.* 10, 5, 4. Cum robore dicendi crescet etiam eruditio, *id. ib.* 8 *proœm.* § 3. — *Également fréq.* **b**) *dans le sens concret, la partie la plus forte d'une chose, force, noyau, tronc, cœur; en parl. des soldats, troupes, soldats d'élite :* Versaris in optimorum civium vel flore vel robore, *tu es entouré de la fleur et de l'élite des citoyens, Cic. Or.* 10, 24. Et robur et suboles militum interiit, *Asin. Pollion dans Cic. Fam.* 10, 33; *cf. Cæs. B. C.* 3, 87, 5; *Liv.* 30, 2; *Ovid. Met.* 14, 454 *et autres.* Placuit juventutem militarem senatusque robur in arcem Capitoliumque concedere, *Liv.* 5, 39. ~ betæ, *c.-à-d. la tige, Colum. poët.* 10, 326; *cf. absolt* robus, *comme nom d'une espèce particulière de blé,* « quoniam et pondere et nitore præstat, » *Colum.* 2, 6, 1. — *Au pluriel :* Tunc C. Flavius Pusio, Cn. Titinius, C. Mæcenas, illa robora populi Romani, ceterique ejusdem ordinis non fecerunt idem, quod nunc Cluentius, *alors C. Flavius Pusio, etc., ces colonnes du peuple Romain, Cic. Cluent.* 56. Auxilia sane bona, sed ea Galatarum, Pisidarum, Lyciorum — hæc enim sunt nostra robora —, *id. Att.* 6, 5, 3; *de même, Liv.* 27, 12; 21, 54; 22, 6; 23, 16; 25, 6; *Ovid. Met.* 7, 510 *et beauc. d'autres.*

Robur, *Amm. Marc.* 30, 3; *petite place forte dans le pays des* Rauraci, *près de* Basilia (*Bâle*); *probablem. dans la contrée d'Huningen, sel. Mannert; Hærburg, sel. Reich.*

***rōburnĕus,** a, um, *adj.* [robur], *de chêne :* ~ fruges, *Colum.* 9, 1, 5.

1. **robus,** ŏris, *voy.* robur, *au comm.*

2. **robus,** a, um, *voy.* rubeus.

3. **Rōbus,** i, *m. surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1530, 5.

rōbustārius, ii, *m., ouvrier qui travaille sur les matières dures, Inscr. ap. Donat. Cl.* 2, *n°* 27 *et ap. Mur.* 519.

robuste, *adv., voy.* robustus, *à la fin.*

rōbusteus, a, um, *fait de bois de chêne :* ~ scandulæ, *bardeaux en chêne, Vitr.* 2, 1; ~ pali, *id.* 3, 3 *et* 5, 12, *med.*

rōbustus, a, um, *adj.* [robur] — I) *de chêne, de bois de chêne, de rouvre :* ~ capitulum, stipites, *Cato R. R.* 18, 4 *et* 8; ~ materia, *Varro R. R.* 1, 38, 3; *Colum.* 2, 14, 6. ~ caudices, *Plin.* 11, 37, 55. ~ stipites, *Liv.* 38, 5. ~ fores, *Hor. Od.* 3, 16, 2. ~ plaustra, *id. Ep.* 2, 2, 74 *et autres sembl.* ~ carcer (*par rapport à la partie nommée* robur *de la prison de Rome; voy.* robur, *n°* II, A), *Plaut. Curc.* 5, 3, 13; *cf.* ~ codex, *id. Pœn.* 5, 3, 34; *voy.* caudex, *n°* I, b. — *De là :*

II) *métaph., dur, fort, solide comme le chêne (fréq. et très-class.)* — 1°) *au propr. :* ~ lapides, *Plin.* 36, 22, 48. ~ cornua, *id.* 11, 37, 45. ~ palmes, *id.* 17, 22, 35. ~ cibus, *nourriture forte, c.-à-d. substantielle, Cels.* 2, 18; *de même* robustior cibus, *id. ib.; cf.* ~ triticum, *froment très-nourrissant, Colum.* 2, 9, 3; *Plin.* 18, 17, 46; 30, 72; *et* robustissima terra, robustissimum solum, *Colum.* 2, 2, 17; 1, *præf.* § 24. — His robustis et valentibus et audacibus decemvirum satellitibus agri Campani possessio tota tradatur, *Cic. Agr.* 2, 31; *cf.* : Transit in Æstatem post Ver robustior Annus Fitque valens juvenis, *Ovid. Met.* 15, 206. Si esses usu atque ætate robustior, *Cic. Sull.* 16, 47; *cf. id. Phil.* 5, 16, 43, *et Catil.* 2, 9, 20. Robustiores vinum bibere, infirmiores aquam, *Plin.* 27, 4, 10. ~ moderator aratri, *Lucr.* 5, 931; 6, 1252; *cf.* ~ vires, *id.* 3, 450. ~ puer acri militia, *Hor. Od.* 3, 2, 2. Corpore amplo atque robusto, *Suet. Tib.* 68. Quinque amplius milia e plebe robustissimæ juventutis undique elegit, *id. Ner.* 20. — 2°) *au fig. :* Facilius quod est propositum consequar, si nostram rem publicam vobis et nascentem et crescentem et adultam et jam firmam atque robustam ostendero, *si je vous montre notre république naissante... et déjà forte et robuste, Cic. Rep.* 2, 1, *fin.* Hi tot equites Romani quid roboris, quid dignitatis hujus petitioni attulerunt?... solidam et robustam et assiduam frequentiam præbuerunt, *l'entourèrent d'un épais et imposant cortége, id. Planc.* 8, *fin.; cf.* ~ et solida eloquentia, *Quintil. Inst.* 10, 1, 2; ~ et stabilis fortitudo, *courage inébranlable, Cic. Tusc.* 4, 23. Omne malum nascens facile opprimitur : inveteratum fit plerumque robustius, *le mal qu'on laisse invétérer acquiert souvent de la force, id. Phil.* 5, 11, *fin.* Hæc, quæ robustioris improbitatis, omittamus, *id. ib.* 2, 25, 63. ~ animus (*joint à* magna constantia), *id. Off.* 1, 20, 67. — *Adv.*, robuste, *Augustin. Conf.* 8, 11; *Naz. Paneg. ad Constant.* 17. — *Superl.* robustissime, *Cassiod. Variar.* 12, 21.

Rōcus, i, *m.* (raucus), *surn. rom., Fast. Capit. ap. Grut.* 289; *Médailles ap. Eckhel D. N. V. t.* 5, *p.* 197.

Rodium, *Tab. Peut.; lieu de la* Gallia Lugdun. secunda, *entre* Setucis *et* Isara; *sel. d'Anville auj. Roigise; sel. Reich., Roye.*

Rodomum, *voy.* Rotomagus.

rōdo, si, sum, 3. *v. a. ronger (très-class.)* — 1°) *au propr. :* ~ clipeos, *etc.* (mures), (*les rats*) *rongent les boucliers, Cic. Divin.* 2, 27, 59; *Poet. ap. Quintil. Inst.* 8, 3, 19. ~ pollicem dente, *Hor. Epod.* 5, 48; *cf.* ~ vivos ungues, *se ronger les ongles jusqu'au vif, id. Sat.* 1, 10, 71. ~ vitem (caper), *broute la vigne, Ovid. Fast.* 1, 357; ~ saxa (capellæ), *id. Met.* 13, 691. — 2°) *métaph., ronger, miner, frotter, diminuer, consumer, user, détruire lentement :* ~ ripas (flumina), *les fleuves rongent, minent leurs rives, Lucr.* 5, 257. ~ ferrum (robigo), *la rouille ronge le fer, Ovid. Pont.* 1, 1, 71. ~ tophum (calx), *Plin.* 36, 12, 48. — II) *au fig., mordre, déchirer, médire, attaquer, dénigrer :* More hominum invident, in conviviis rodunt, in circulis vellicant, *rabaissent, ravalent, dénigrent, Cic. Balb.* 26; *de même* ~ absentem amicum, *Hor. Sat.* 1, 4, 81; ~ libertino patre natum, *id. ib.* 1, 6, 46; ~ cuncta robiginosis dentibus, *Martial.* 5, 28; *cf.* ~ dentem dente, *frotter une dent contre l'autre, c.-à-d. mâcher dans le vide, fatiguer inutilement ses mâchoires, id.* 13, 2. — Murmura cum secum et rabiosa silentia rodunt, *c.-à-d. grondent entre leurs dents, rongent leur frein, Pers.* 3, 81.

Rodumna, Rhodumna, *Ptol.; Tab. Peut.; v. des* Segusiani *dans la* Gallia Lugdun. prima; *auj. Roanne, sur la Loire.*

rodus, *et* **rodusculum,** *voy.* raud.

Roëmus, i, *m. fl. de Perse, Ammian.* 23, 6, 63.

rŏga, æ, *f. solde :* Theodosiani vero rogam non accipientes, *S. Greg. Ep.* 2, 32. Rogæ quoque militum ita per consamulum meum magnæ factæ sunt, *id. ibid.* 8, 2. — *Aumône (ce qui se demande), Gloss. Isid.; Gloss. Pith.; Thom. p.* 495 *et* 506.

rŏgāmen, ĭnis, *n. demande, prière :* = δέημα, *Gloss. Gr. Lat.*

rŏgālis, e, *adj.* [rogus], *de bûcher, relatif au bûcher; mis sur le bûcher :* ~ flammæ, *Ovid. Am.* 3, 9, 41. ~ cadaver, *Sidon. Ep.* 3, 13.

* **rŏgāmentum,** i, *n.* [rogo], *demande, question, Appul. Dogm. Plat.* 3, *p.* 31.

rŏgārius, ii, *m. celui qui s'occupe du bûcher, qui brûle le corps :* = νεκροκαύτης, *Gloss. Gr. Lat.*

rŏgātārius, ii, *m.* (rogo), *demandeur,* = petitor, *Gloss. Isid.; Gloss. Pith.; Gloss. Hildeb.; Gloss. Paris. (où il faut lire* rogatarius, *non* roguturius). *Peut-être l'adjectif existait-il; voy.* rogaticius *à la fin.*

rŏgātīcius, a, um, *obtenu par prière, emprunté:* Nerva facta sua in senatu verbis rogaticiis commendavit, *dans un discours d'emprunt, fait par un autre; Front. ad Ver. imper.* 1, *med. (ed. Maio). On lit en marge, d'une main ancienne :* Rogatariis *au lieu de* rogaticiis.

rŏgātĭo, ōnis, *f.* [rogo] — I) *t. de la langue des publicistes, demande adressée au peuple au sujet d'une loi à rendre, loi proposée, proposition ou projet de loi :* Quæ (rogatio) de Pompeio a Gellio et a Lentulo Consulibus lata est, *projet de loi présenté, proposé au sujet de Pompée par les consuls Gellius et Lentulus, Cic. Balb.* 14, 33; *de même* rogationem ferre (de aliquo, in aliquem, ad populum, ad plebem), *id. Sull.* 23, 65; *Brut.* 23; *Cæs. B. C.* 3, 1, 4; *Liv.* 33, 25; *cf.* : In dissuasione rogationis ejus, quæ contra coloniam Narbonensem ferebatur, *Cic. Cluent.* 51; *cf.* : Piso lator rogationis idem erat dissuasor, *Pison, auteur du réquisitoire, était le premier à en combattre l'adoption (en travaillant le peuple), id. Att.* 1, 14, 5. C. Mamilius Limetanus tribunus plebis rogationem ad populum promulgat, uti quæreretur in eos, quorum consilio, *etc., Sall. Jug.* 40, 1; *cf.* : Promulgantur uno eodemque tempore rogationes ab eodem tribuno de mea pernicie et de provinciis consulum, *le même jour deux lois sont proposées par le même tribun; l'une pour consommer ma perte, et l'autre pour assigner les provinces au consul, Cic. Sest.* 10, *fin.; de même, Liv.* 41, 6. Suasit rogationem, me ex senatus consulto ferente, *recommanda, appuya le projet, parla en faveur du projet, Cic. Rep.* 3, 18; *Off.* 3, 30, 109. Quum intercedere vellent rogationi, *s'opposer à l'adoption du projet, le combattre, id. De Or.* 2, 47, *fin.* Ut consules populum cohortarentur ad rogationem accipiendam, *à adopter le projet, id. Att.* 1, 14, 5; *dans le même sens :* ~ jubere, *adopter un projet :* De fenore atque agro rogationes jubebant, de plebejo consulatu antiquabant, *Liv.* 6, 39. Suspicor per vim rogationem Caninium perlaturum, *fera passer la loi au moyen de la violence, Cic. Qu. Fr.* 2, 2, 3; *de même, Liv.* 3, 54. *On trouve la formule d'une telle proposition dans Gell.* 5, 19, 9 : VELITIS IVBEATIS VTI, *etc., (suit la teneur du projet; la conclusion est :)* HÆC ITA VTI DIXI ITA VOS QVIRITES ROGO.

II) *métaph., en dehors de la sphère des publicistes :* — 1°) *interrogation, seulemt comme figure oratoire :* Rogatio atque huic finitima quasi percontatio, *l'interrogation et la question qui s'en rapproche, Cic. De Or.* 3, 53, 203; *Quintil. Inst.* 9, 1, 29. — 2°) *demande, prière, sollicitation (extrêmement rare) :* Ego Curtium non modo rogatione sed etiam testimonio tuo diligo, *Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 3, *fin.; de même, id. Planc.* 10, 25. ~ injusta amici, *Val. Max.* 6, 4, 4.

rŏgātĭōnālis, e, *relatif aux Rogations, Alcim. Avit. Homil. de Rogat. p.* 150; *Bed. Argum. Lun. t. p.* 195.

rŏgātĭuncŭla, æ, *f. dimin.* [rogatio] — *I) *projet de loi peu important, Auct. Or. pro domo* 20. — II) *petite question :* ~ Chrysippi, *Cic. Fin.* 1, 11, 39.

rŏgātor, ōris, *m.* [rogo] — I) *dans la langue des publicistes* — * 1°) *celui qui propose une loi au peuple, auteur d'une proposition, d'un projet de loi :* Consilium patriæ legumque oriundu' rogator, *Lucil. dans Non.* 383, 14; *ant. n°* II, 1. — 2°) *celui qui dans les élections sollicitait les suffrages du peuple, solliciteur de suffrages, quêteur de voix, Cic. N. D.* 2, 4; *Divin.* 1, 17, *fin.;* 2, 35, 74; *Pis.* 15, *fin.* — II) *métaph., en dehors de la sphère politique :* — * 1°) *celui qui propose (avec allusion à la signif. du n°* I, 1) : Equidem tibi idem magno opere faciendum censeo : quamquam hæc epistola non suasoris est sed rogatoris, *toutefois cette lettre n'est pas celle d'un homme qui conseille, mais d'un homme qui propose;*

est moins un conseil qu'une simple proposition, Cic. Att. 16, 16. — 2°) *solliciteur, mendiant*, Martial. 10, 5, 4, 30.

rŏgātrix, ĭcis, *f., celle qui demande*, Sidon.

rŏgātūra, æ, *f.* = rŏgātio, *demande* (*de l'état de santé; salutation*) = ἀσπασμός, Gloss. Gr. Lat.

rŏgātus, ūs, *m.* [rogo], *demande, prière, sollicitation* (*mot de Cicéron, seulement à l'abl. sing.*) : Chilius te rogat et ego ejus rogatu, *et moi à sa prière*, Cic. Att. 1, 9, *fin.*; *de même*, id. Læl. 1, 4; Fam. 7, 1, 4; 13, 36, 1.

* **rŏgĭtātĭo,** ōnis, *f.* [rogito], *pour le terme plus usité* rogatio, *proposition, projet de loi*, Plaut. Curc. 4, 2, 23.

rŏgĭto, āvi, 1. *v. intens. a.* [rogo] — I) *interroger, demander avec ardeur* (*mot favori de Plaute et de Térence; extrêmement rare ailleurs*) : Rogitando sum raucus, *je me suis enroué à force de demander*, Plaut. Epid. 2, 2, 16; *cf.* Ter. Eun. 3, 5, 6. Adeunt, copulantur dexteras, Rogitant me, ut valeam, quid agam, *ils me demandent ce que je fais pour me bien porter*, Plaut. Aul. 1, 2, 39; *de même* ~ me, id. Amph. 4, 2, 9; Aul. 3, 6, 15; Ter. Ad. 4, 1, 11; ~ me id, id. And. 4, 4, 10; *cf.* ~ illum hoc simul, id. Heaut. 5, 1, 70; ~ pisces, *demande des poissons*, Plaut. Aul. 2, 8, 3. Multa super Priamo rogitans, super Hectore multa, *etc.*, *faisant mille questions sur Priam, sur Hector*, Virg. Æn. 1, 750; *de même* ~ multa super Lauso, id. ib. 10, 839. — * II) *prier instamment* : Ego cesso Ad Thaïdem hanc deducere et rogitare, ad cœnam ut veniat? Ter. Eun. 2, 2, 35.

rŏgo, āvi, ātum, 1. (*forme ancienne* rogāssit, Cic. Leg. 3, 3, *fin.*; 4.) *v. a. interroger, questionner qqn au sujet de qqche.* — I) *au propr.* A) *en génér.* (*c'est le sens qui domine dans la latinité antérieure à l'époq. class.; il est plus rare dans Cicéron; n'est pas du tout dans César*); *construction* : ~ aliquem aliquid *ou simplement* ~ aliquem, aliquid; *avec* de; *avec une propos. relative et absolt* (*cf.* Zumpt, *gramm.* § 393). — α) aliquem aliquid : *Th.* Aliud te rogo. *Tr.* Aliud ergo nunc tibi respondeo, *je te demande autre chose*. Plaut. Most. 5, 1, 70. *Ep.* Quanti eam emit? *Th.* Vili. *Ep.* Haud istuc te rogo, *je ne te demande pas cela*, id. Epid. 1, 1, 49; *cf. à la suite le n°* β. Quin tu id me rogas, Plaut. Bacch. 2, 3, 24. Hoc te rogo, quos locos adisti? id. Trin. 4, 2, 85; *cf.* : Rogare hoc unum te volo, id. Merc. 3, 1, 17. Hoc quod te rogo responde mihi, *réponds à ma question, à ce que je te demande*, id. ib. 1, 101; *de même*, id. Men. 5, 5, 16; Most. 3, 1, 130; Pseud. 1, 3, 106; 1, 5, 64 *et très-souv.*; Ter. And. 4, 4, 12 *sq.* *Do.* Ego patriam te rogo, quæ sit tua. *Vi.* Ubi nunc sum. *Do.* At ego illam quæro, quæ fuit, Plaut. Pers. 4, 4, 83; *cf.* : Hanc (colubram) alia quum rogaret causam facinoris, Respondit, *etc.*, Phædr. 4, 19, 5. — β) aliquem *ou* aliquid : Nec quicquam sciunt mihi respondere, quos rogo, *ceux que je questionne ne savent rien me répondre*, Plaut. Pers. 1, 1, 6; *cf.* : *My.* Satin' sanus es, qui me id rogites? *Da.* Quem ego igitur rogem, Qui hic neminem alium videam? *qui pourrais-je interroger, quand je ne vois pas d'autre personne ici?* Ter. And. 4, 4, 10. Ecquem hominem tu novisti? te rogo, Plaut. Pseud. 4, 2, 15. *de même* Men' *ou* Me rogas? *et* Rogas me? *dans la langue familière* : *tu le demandes? peux-tu, oses-tu bien le demander?* *Eu.* Quid ego facerem? *Ch.* Quid tu faceres? men' rogas? Requireres, Rogitares, *etc.*, Plaut. Merc. 3, 4, 48; *de même*, Ter. Eun. 4, 3, 11; Heaut. 2, 3, 5; 4, 5, 32; Ad. 1, 2, 2; 4, 5, 31, *et passim.*; *cf.* : Quid me istud rogas? inquam : Stoicos roga, Cic. Fam. 5, 27, *fin.* — *Li.* Jam omitte ista atque hoc quod rogo responde. *Le.* Rogita quod vis, Plaut. Asin. 3, 2, 32; Curc. 2, 1, 30; 5, 3, 30; Pseud. 4, 2, 12, *et passim*; Ter. And. 4, 4, 24; Suet. Cæs. 82. — γ) *avec* de : Jam de istoc rogare omitte : non vides nolle eloqui? *cesse de l'interroger là-dessus* (*ou : sur cet article*) : *ne vois-tu pas qu'elle ne veut pas parler?* Plaut. Pers. 4, 4, 90; *de même* ~ de istac virgine, Ter. Eun. 4, 4, 53; ~ de te ipso, Cic. Vatin. 4, *fin.* — δ) *avec une propos. relative* : Rogant me servi, quo eam? Plaut. Curc. 2, 3, 83; *cf.* : Roga ipsum, quemadmodum ego eum Arimini acceperim, *demande-lui à lui-même comment je l'ai reçu à Ariminum*, Cic. Fragm. ap. Non. 383, 8; *et* : Quodsi me populus R. forte roget, cur non, *que si le peuple romain me demandait pourquoi je ne, etc.*, Hor. Ep. 1, 1, 70. — Quæ sit, rogo : sororem esse ajunt Chrysidis, Ter. And. 1, 1, 97. Rogo, num quid velit, *id.* Eun. 2, 3, 49. Quæsivi an misisset? Respondit id quod, *etc*... Rogavi pervenissetne Agrigentum? Dixit pervenisse. Quæsivi quemadmodum? *etc.*, *je demandai s'il était arrivé à Agrigente*, Cic. Verr. 2, 4, 12. « Unde venis? » et « quo tendis? » rogat et respondet, *il fait la demande et la réponse*, Hor. Sat. 1, 9, 63. Quid verum atque decens curo et rogo, *id.* Ep. 1, 1, 11. — ε) *absol.* : Prius respondes quam rogo, *tu me réponds avant que je t'interroge*, Plaut. Merc. 2, 3, 119. Roganti respondebo, *id. ib.* 3, 1, 17. Non edepol nunc, ubi terrarum sim, scio, si quis roget, *id.* Amph. 1, 1, 180; Quin tu ergo rogas? *id.* Asin. 1, 1, 15. *Ty.* Quid ego deliqui? *He.* Rogas? *tu le demandes! tu oses le demander!* id. Capt. 3, 5, 2; *de même*, id. Rud. 3, 6, 22; Cas. 2, 3, 35; Bacch. 2, 2, 28; 38, *et passim*; Ter. And. 1, 1, 136; 1, 2, 13; 1, 5, 32, *et passim*; *cf.* : Quæstiones urgent Milonem. Quibusnam de servis? Rogas? de P. Clodii, *etc.*, Cic. Mil. 22, 59. Etiam rogas? *tu le demandes encore?* Plaut. Amph. 2, 1, 21; Bacch. 2, 3, 97; Merc. 1, 89; Ter. And. 4, 4, 23; *voy.* etiam, *n°* II, 4.

B) *particul. t. techn. de la langue politique, militaire et judiciaire* (*très-class. en ce sens à toutes les périodes*) — I) *politiq., en parl. d'une question adressée par un magistrat. Ainsi* : — **a)** ~ aliquem (sententiam, *demander à qqn son avis, recueillir son opinion, son vote* : Racilius surrexit et de judiciis referre cœpit. Marcellinum quidem primum rogavit. Is sententiam dixit, ut, *etc*.... Postea Racilius de privatis me primum sententiam rogavit, *Racilius s'est levé et a commencé son rapport sur l'affaire des jugements : il a consulté Marcellinus le premier* (*ou : il a été aux voix en commençant par Marcellinus*); *celui-ci a dit d'abord que, etc.*; *arrivant aux dispositions qui concernent les simples citoyens, il m'interrogea le premier*, Cic. Qu. Fr. 2, 2, 2; *cf.* : Quos (*sc.* patres majorum gentium) priores sententiam rogabat, *id.* Rep. 2, 20. — *Au passif* : Quum omnes ante me rogati gratia Cæsari egissent, ego rogatus mutavi meum consilium, Cic. Fam. 4, 4, 4. Scito primum me non esse rogatum sententiam præpositumque esse nobis pacificatorem Allobrogum, *id.* Att. 1, 13, 2; *de même*, primus rogatus sententiam, Sall. Catil. 50, 4; Liv. 37, 14; Quintil. Inst. 6, 3, 97, *et autres* — Propter ipsam rem, de qua sententiæ rogantur, consultabitur, Quintil. Inst. 3, 8, 18. *De là* — **b)** ~ populum *ou* legem *ou absolt, proprement* : *demander au peuple son avis, le consulter sur une loi; de là en génér. proposer une loi au peuple, lui présenter un projet de loi* : In æs incidi jubebitis credo illa legitima : CONSVLES POPVLVM JVRE ROGAVERVNT POPVLVSQVE JVRE SCIVIT, Cic. Phil. 1, 10, *fin.*; *cf.* : T. QVINCTIVS CRISPINVS COS. POPVLVM JVRE ROGAVIT POPVLVSQVE JVRE SCIVIT IN FORO PRO ROSTRIS... QVICVMQVE POST HANC LEGEM ROGATAM RIVOS, SPECVS, *etc.*, *ancienne formule de loi dans Frontin.* Aquæd. 129; *de même* ~ plebem, Cic. Leg. 3, 3, *fin.* ~ legem, *id.* Rep. 3, 10; Phil. 2, 29, 72; *cf.* : Quæ (leges) non in perpetuum rogentur, Quintil. Inst. 2, 4, 40. — *Absolt* : Ego hanc legem, uti rogas, jubendam censeo, Liv. 10, 8, *fin.*; *de même*, Quintil. Inst. 2, 4, 35. — *Impersonnellt* : Nunc rogari, ut populus consules creet, Liv. 4, 2. *Puis aussi* — **c)** ~ populum magistratum, *ou simplement* ~ magistratum, *proposer un magistrat au choix du peuple; demander au peuple de l'agréer* : Factum senatus consultum, ut duo viros ædiles ex patribus dictator populum rogaret, Liv. 6, 42, *fin.*; *cf.* : L. Trebonius trib. pl. rogationem tulit, ut qui plebem Romanam tribunos plebi rogaret, is usque eo rogaret dum, *etc.*, *id.* 3, 65. — (Cæsar) volet, ut consules roget prætor vel dictatorem dicat : quorum neutrum jus est, Cic. Att. 9, 15, 2; *cf.* : Quod majus imperium a minore creari non sit jus; prætores, quum ita rogentur, ut collegæ consulibus sint, *etc.*, *id. ib.* 9, 9, 3; *de même au passif* : Hodieque in legibus magistratibusque rogandis usurpatur idem jus, Liv. 1, 17. Comitia consulibus rogandis habuit, *il assembla les comices pour la nomination des consuls*, Cic. Divin. 1, 17, *fin.*; *de même*, Liv. 26, 22; 38, 42; *cf.* : Comitia consuli, collegæ rogando, *id.* 23, 31; 22, 35. Calpurnius Romam ad magistratus rogandos proficiscitur, Sall. Jug. 29, *fin.* *Absolt* : Mortuo rege Pompilio Tullum Hostilium populus regem, interrege rogante, comitiis curiatis creavit, *sur la proposition de l'interroi*, Cic. Rep. 2, 17. — 2°) *t. de la langue militaire* : ~ milites sacramento, *consulter en qque sorte les soldats par le serment, c.-à-d. les assermenter, les appeler à prêter ou leur faire prêter serment*, Cæs. B. G. 6, 1, 2; Liv. 32, 26; 35, 2, *fin.*; 40, 26; *cf.* Quintil. Inst. 12, 2, 26. — 3°) *t. techn. de la langue du droit, consulter qqn pour savoir s'il veut souscrire à une stipulation* : Quod fere novissima parte pactorum ita solet inseri : ROGAVIT TITIVS, SPOPONDIT MÆVIVS, hæc verba non tantum pactionis loco accipiuntur sed etiam stipulationis, Ulp. Dig. 1, 14, 7, § 12. *De même*, Plaut. Pseud. 1, 1, 112; 4, 6, 8; Bacch. 4, 8, 37.

II) *métaph., demander en priant, solliciter, prier de donner* (*c'est le sens qui domine dans la période class.; plus rarement dans Plaute et Térence*); *construction* : aliquem *ou* ab aliquo aliquid, aliquem, aliquid, *avec* ut, ne *ou absolt* — α) *avec l'accus.* : Qua confidentia rogare tu a me argentum tantum audes, Impudens. Quin si egomet totus veneam, vix recipi potessit, Quod tu me rogas. Nam tu aquam a pumice nunc postulas, *oses-tu me demander de l'argent?* Plaut. Pers. 1, 1, 40; *cf.* : Hoc te vehementer etiam atque etiam rogo, Cic. Fam. 13, 43, *fin.* (Marius) ab Metello petundi gratia missionem rogat, *demande à Métellus la permission de briguer*, Sall. Jug. 64, 1; *de même au passif* : Ut ab avunculo rogetur Æthiops, Auct. Herenn. 4, 50, 63; *cf. aussi plus bas n°* β *à la fin.* Nefas sit tale aliquid et facere rogatum et rogare.... Hæc igitur lex in amicitia sanciatur, ut neque rogemus res turpes nec faciamus rogati, *il y a autant d'opprobre à demander de tels services qu'à les rendre... Que ce soit donc la première loi de l'amitié, de ne point demander et de ne point accorder de services honteux*, *id.* Læl. 11, *fin. sq.* (*il y a un peu plus haut* contendere *et un peu plus bas* petere). Otium divos rogat, Hor. Od. 2, 16, 1; *cf.* ~ divitias deos, Martial. 4, 77, *et autres sembl.* Illæ Priami rogantis Achillem preces, Quintil. Inst. 10, 1, 50. Taurum de aqua per fundum ejus ducenda rogabo, *je demanderai à Taurus la permission de faire passer de l'eau* (*une rigole, un ruisseau; un tuyau de conduite*) *à travers son champ*, Cic. Qu. Fr. 3, 1, 2, § 4. Ambiuntur, rogantur, *on les sollicite, on les prie* (*pour obtenir leur suffrage*), *id.* Rep. 1, 31. Etiamsi precario essent rogandi, *id.* Verr. 2, 5, 23, *fin.* Transisse Rhenum sese non sua sponte sed rogatum et arcessitum a Gallis, *à la prière des Gaulois et appelé par eux*, Cæs. B. G. 1, 44, 2; *cf.* : Ille ab Sardis rogatus ad causam accesserat, Cic. Divin. in Cæcil. 19, *fin.* — In proximum annum consulatum peteres, vel potius rogares.... a qua (Gallia) nos tum, quum consulatus petebatur, non rogabatur, *etc.*, *pour solliciter ou plutôt mendier pour l'année prochaine le consulat, qu'autrefois nous postulions sans le mendier*, Cic. Phil. 2, 30, *fin.*; *voy. un sens différent au n°* γ. Abii ad prætorem, rogo syngraphum : Datur mihi, Plaut. Capt. 3, 2, 6. Hanc villam Pulsare jussisti atque aquam rogare, *demander de l'eau*, *id.* Rud. 2, 3, 2. Te hoc facturum, quod rogo, *id.* Pers. 1, 3, 61. Legatos ad Cæsarem mittunt rogatum auxilium, *pour demander du secours*, Cæs. B. G. 1, 11, 2; *cf.* : Legatos mittunt subsidium, *id. ib.* 7, 5, 2. — Cultrum, securim, *etc*.... Quæ utenda vasa semper vicini rogant, *ustensiles que les voisins demandent toujours à emprunter*, Plaut. Aul. 1, 2, 18; *de même id.* Mil. gl. 2, 3, 76; Jabol. Dig. 18, 6, 16; *cf. aussi à la suite.* — β) *suivi de* ut *ou de* ne (*c'est la construction la plus fréq.*) : *Me.* Scitin' quid ego vos rogo? mihi ut præconium detis. *Me.* Dabitur, Plaut. Men. 5, 9, 92. Panegyris Rogare jussit te opere maximo, Mecum simitu ut ires ad se domum, *de te prier instamment de m'accompagner à la maison*, *id.* Stich. 1, 3, 93; *cf.* : Id ut facias, te etiam atque etiam rogo, Cic. Fam. 13, 44; *et* : Etiam atque etiam te rogo atque oro, ut eum juves, *id. ib.* 13, 66, *fin.*; *cf.* : Rogat et orat Dolabellam, ut de sua provincia decedat, *id.* Verr. 2, 1, 29. Cum rogat et prece cogit Scilicet ut tibi se laudare et tradere coner, Hor. Ep. 1, 9, 2. De his rebus rogo vos, ut cogitationem suscipiatis, *je vous prie d'y songer*, Cæs. *dans* Cic. Att. 9, 7, C. Rogare, ut ejus (*sc.* Cæsaris) voluntate id sibi facere liceat, *id.* B. G. 1, 7, 3. Videbatur rogare, scalas ut darem utendas sibi, *il paraissait me prier de lui prêter une échelle*, Plaut. Rud. 3, 1, 10; *cf. plus haut, n°* α, *et plus bas à la fin avec une simple proposition de but, sans* ut : Cæsar consolatus rogat, finem orandi faciat, *le prie de cesser de parler*, Cæs. B. G. 1, 20, 5; Quintil. Inst. 6, 3, 88; 9, 3, [illegible]; Ovid. Ib. 643. — *Avec* ne : Heus, Demea, rogat frater, ne abeas longius, Ter. Ad. 5, 5, 1. Nunc a te illud primum rogabo, ne quid invitus mea causa facias, *je te prierai d'abord de ne pas, etc.*, Cic. Fam. 13, 1, 2. — γ) *absol.* : Valuit causa rogandi, non gratia... Neque enim ego sic rogabam, ut petere viderer, quia familiaris esset meus (Plancus), *etc.*, *et je ne demandais pas de manière à paraître exiger*, Cic. Planc. 10, 25; *sens différent de celui du n°* α. In blandiendo, rogando lenis et summissa (vox), Quintil. Inst. 11, 3, 63. Patrem et filium pro vita rogantes, Suet. Aug. 13; *cf.* ~ pro aliquo, *id. ib.* 40; Vitell. 12. — **b)** *Proverbialmt* : Malo emere quam rogare, *en parl.*

d'une marchandise à bon marché : j'aime mieux acheter que demander (à emprunter), Cic. *Verr.* 2, 4, 6, *fin.*; *cf. plus haut n°* α *et* β.

Rogomanes, *Ptol.*; Rogonis, 'Ρώγονις, *Nearch. in Huds. G. M.* I, 34; *Fl. de Perse, dont l'embouchure formait un port, selon Néarque; c'est probabl. le même fl. que Ptolém. nomme* Rogomanes.

rŏgus, i, *m.* (*forme access.* rogum, *n. Afran. dans Non.* 221) *bûcher funèbre* : ROGVM ASCIA NE POLITO, *Frgm.* XII. *Tab. ap. Cic. Leg.* 2, 23, 59; *cf. la traduct. de Dirks. p.* 661 *et suiv.*; *Plaut. Men.* 1, 2, 44; *Lucr.* 6, 1282; *Cic. Leg.* 2, 23, 59; *Divin.* 1, 23, 47; *Tusc.* 1, 35; *Virg. Æn.* 4, 640; 646; 11, 189, *et plusieurs autres.* — *Poét.* : Defugiunt avidos carmina sola rogos, *échappent seuls au néant, Ovid. Am.* 3, 9, 28. *Et par métonym. p. tombeau* : Ubi portitor æra recepit, Obserat umbrosos lurida porta rogos, *Prop.* 4, 11, 8.

Rōma, æ, *f.* 'Ρώμη, *la ville de Rome, honorée comme déesse dans un temple spécial, Liv.* 43, 6; *Tac. Ann.* 4, 37; *Suet. Aug.* 52; *cf.* : ROMÆ ÆTERNÆ, *Orell. Inscr. n°* 1762; 1776; 1799 *et* : ROMÆ ET AVGVSTO, *ib. n°* 606. — *Voy. ci-dessous l'article géogr. spécial.* — II) *De là* — 1°) Rōmānus, a, um, *adj. relatif à Rome, Romain* : ∼ forum, *voy. ce mot* ∼ populus (*en abréviation* P. R.), *voy.* populus. ∼ Juno, *la Junon romaine, oppos.* Argiva, *Cic. N. D.* 1, 29, *fin.* ∼ lingua, *la langue latine*, *Lamea Tullius poët. ap. Plin.* 31, 2, 3. ∼ ludi, *appelés aussi* ludi magni, *les jeux Romains, les plus anciens de Rome, célébrés annuellement le* 4 *sept.*, *Cic. Verr.* 2, 5, 14; *Liv.* 1, 35, *fin.*; 28, 10; 29, 38, *fin. et passim*; *voy. Adam, Antiq.* 2, *p.* 12 *et* 15. Romano more, *à la manière romaine, comme les Romains, c.-à-d. franchement, sincèrement, d'une manière ouverte, Cic. Fam.* 7, 5, 3; 7, 18, 3; 7, 16, 3; *de même aussi à l'adv.* Romane, *Gell.* 13, 21, 2; *et* Rōmānĭtas, ātis, *f. les coutumes romaines, Tertull. Pall.* 4. — *Substantivt* Romani, orum, *m.*, *les Romains. Une expression insolite est celle de* LATINI ROMANI, *les Romains latins* (*sans doute par oppos. aux Romains de l'empire grec*), *Inscr. in Bœckh. Corp. Inscr. Græc.* III, *n°* 4668. — Romanus sedendo vincit, *ancien proverbe, emprunté à la tactique de Q. Fabius Maximus, Varro. R. R.* 1, 2, 2. — 2°) Rōmānĭcus, a, um, *adj.*, *romain* : ∼ aratra, juga, *charrues, jougs fabriqués à Rome, Cato, R. R.* 135, 2; *de même* : ∼ fiscinæ, *ib.* § 3. — 3°) Rōmānĭensis, e, *adj. même signif.* : ∼ sal, *Cato, R. R.* 162. *forme access.* Romanenses, *Fest. s. v.* CORINTHIENSES, *p.* 46. — 4°) Rōmānŭlus, a, um, *adj. même signif.* : ∼ Porta, *Varro, L. L.* 5, 34, 46. — 5°) Rōmŭlius, *ou* Rōmĭlius, a, um, *même signif.* ∼ tribus, *Varro, L. L.* 5, 9, 17; *Fest. p.* 135; *Cic. Agr.* 2, 29.

Roma, 'Ρώμη, *Scyl. in Hud. G. M.* 1, 2; *Strabo*, 5; *Dionys*, 1, 2, 3, *etc.*; *Tac. Ann.* 1, 1, *etc.*; *Liv.* 6; 3, 33, 5, 55; 6, 32, 21, 30, *etc.*; *Polyb.* 1, 6; 2, 18; 3, 61, 85, 112, 118, *etc.*; *Mela*, 2, 4; *Plin.* 3, 5, *etc.*; *Ptol.*; *Step. Byz.* 578, *etc.*, *etc.*; *Rome, capitale de l'empire romain. Elle avait aussi, dit-on, un nom secret et sacré* Valentia, *Plin.* 3, 5; 28, 2; *Serv. ad Virg. Æn.* 1, *v.* 280. *Cette ville éternelle* (Roma æterna, *Amm. Marc.* 14, 6), *jadis reine et dominatrice du monde connu* (Regina et Domina orbis, *Front.*), *située sur le Tibre, à quelque distance de la mer, sur une colline*, mons Tarpejus, *plus tard* Capitolinus, *existait déjà de très-bonne heure comme v. des Siculi, sans s'être distinguée en aucune façon. Les Pélasges et les Tyrrhéniens chassèrent les anciens habitants; un de leurs chefs*, Saturnus, *en fit sa résidence sous le nom de* Saturnia (*Ovid. Fast.* 6; *Dionys.* 1; *Plin.* 3, 5.) *jusqu'à l'arrivée d'Évandre, qui, reçu amicalement, fonda une nouvelle petite ville, nommée du nom de sa patrie*, Pallantium *et, par contraction*, Palatium, *de même que la colline, sur laquelle il l'a bâtit, reçut le nom de* Palatinus [illegible] *des Tyrrhéniens [illegible] des Latins d'Albe, Romulus* (753 *ou* 755 *av. J. C.*) *fonda un petit État, dont Rome resta la capitale; cette ville était alors de forme carrée* (Roma quadrata, *Enn.*) *et s'étendait autour du mt Palatin, principalement sur la rive S. du Tibre. Par l'adjonction du roi Tatius et de ses Sabins* (*Tac. Hist.* XII 24; *Dionys. Hal.* 2) *Rome s'accrut tout-à-coup; au* Palatium *furent reliés le* Cœlius mons *et le* Collis Quirinalis, *auparavant* mons Agonius (*Ovid. Fast.* 2, 425.) *et, à la place des marais situés au pied du mont Capitolin, fut établi le* Forum Romanum. *Rome, gouvernée par des rois, devint un État de jour en jour plus considérable; elle fut fortifiée; et sous Ancus Martius, son quatrième souverain, le* Mons Aventinus *fut compris dans l'enceinte de la ville* (*Liv.* 1, 32); *et dans la plaine située entre cette montagne, le Palatin et le Cœlius, fut construit le* Circus Maximus. *Sous Servius Tullius la ville s'agrandit encore par l'adjonction de deux autres collines, le* Collis Viminalis *et* Esquilinus (*Liv.* 1, 44). *Telle fut depuis lors l'étendue de la ville proprement dite, que Servius entoura de murs, là où elle se trouvait encore ouverte entre les collines; mais Rome s'agrandit encore au delà des murs dans des proportions considérables. De l'autre côté du Tibre était le Janicule* (Janiculum) *bâti sur le* Janiculus mons, *et réuni à la ville proprement dite par le* Pons sublicius (*ou pont de bois*); *toutefois ce mont n'est pas compté parmi les collines de Rome, non plus que le* collis Hortulorum *situé sur la rive gauche du Tibre, le mt* Citorius Testaceus *et le* Vaticanus (*Gell.* 16, 17). *L'enceinte de Rome du temps des derniers rois embrassait* 60 *stades ou* 1 ½ *mille géograph. Ce fut seulement sous les empereurs Aurélien et Probus que toute la masse des constructions, insensiblement élevées, fut entourée d'un mur, qui, d'après une mesure prise plus tard, ne comprenait pas moins de* 21 *milles géogr.*; *l'enceinte actuelle est de* 13 *milles italiens.* — *Le nombre des portes*, Portæ Romanæ, *primitivement de* 3 *ou* 4, *s'augmenta insensiblement jusqu'à* 18 (*sel. Pline*) *ou* 14 (*dans le sixième siècle, d'après Procope, B. G.* 1, 15); *ces portes subsistent encore en partie; ce sont : la* Porta Flaminia (*auj. P. Populi*, *la* Porta Salaria, Porta Collina (*auj. P. St. Agnes.*), Porta Esquilina (*auj. P. St. Laurentii*), Porta Nævia (*auj. P. St. Croce*), Porta Asinaria (*auj. P. St. Joannis*), Porta Capena (*auj. P. St. Sebastiani*), Porta Trigemina (*auj. P. St. Pauli*); *elles sont toutes situées sur la rive gauche du Tibre; celles de la rive droite sont moins connues.* — *Huit ponts étaient jetés sur le Tibre, savoir : le* Pons Mulvius, P. Ælius (*auj. St. Angeli*), P. Vaticanus, P. Fabricius *et* Cestius, P. Janiculensis (*auj. P. Sixti*), P. Palatinus (*auj. P. St. Mariæ*) *et* P. Sublicius, *sur lequel Horatius Coclès arrêta l'armée ennemie. Il n'existe plus auj.* — *La ville, au dire des écrivains romains, était encore, après l'expulsion des Gaulois, bâtie fort mal, sans ordre ni plan; les rues étaient étroites et tortueuses; la plupart des édifices privés, laids et construits sans goût* (*Liv.* 5, 55; 6, 4; *Tac. Ann.* 15, 48; *Sueton. Vit. Neronis*). *Les plus anciennes constructions encore existantes sont les* Cloaca maxima, (*grands égoûts*) *construits par Tarquin l'Ancien et la prison Mamertine, due à Ancus Martius. Sous les empereurs, quelques parties de Rome furent considérablement embellies, notamment sous Auguste* (*Dion. Cass.* 46, 30) *et Agrippa, et particulièrement la partie qui avoisine le Champ de Mars et le Forum. Le grand incendie qui eut lieu sous Néron fournit la première occasion d'élargir les rues, de les rendre droites, d'aligner les maisons et de les rendre plus uniformes. L'édifice le plus remarquable de cette époque fut le palais de Néron, appelé Maison d'or. Les empereurs suivants firent de nouveaux embellissements et entassèrent merveilles sur merveilles, jusqu'à ce que les Ostrogoths sous Alaric, et plus encore les Vandales sous Genséric, pillèrent Rome, détruisirent une partie des plus beaux monuments et anéantirent ou emportèrent une foule d'œuvres d'art. Des malheurs de diverse nature pendant le moyen âge empêchèrent de relever les ruines; des tremblements de terre les multiplièrent, et Rome en vint insensiblement à l'état où nous la voyons aujourd'hui; mais, telle qu'elle est, elle est encore la meilleure école du bon goût dans les arts. Les habitants qui formaient le fond de la population, les Romains, étaient des Latins, des Sabins (nommés aussi* Quirites, *de la v. de Cures ou des piques dont ils étaient armés, Ovid. Fast.* 2) *et des Tyrrhéniens; de là la plus ancienne division des habitants; plus tard cette division disparut par la fusion insensible des descendants de ces divers peuples. Servius trouva une population d'environ* 420,000 *âmes qu'il partagea en* 4 *tribus d'après les quartiers de Rome* (Palatina, Suburana, Collina, Esquilina, *Dionys.* 4); *à la mort de César, on estimait le nombre des citoyens à* 300,000, *ce qui portait la population totale à* 1,300,000 *âmes* (*Appian. B. civ.* 2, 143; 3, 17). *Auguste partagea la ville en* 14 *régions, formant un total de* 47,625 *palais et maisons, sans y compter les édifices publics qui y étaient plus nombreux qu'en aucune autre ville. Parmi les monuments publics on comptait* : 29 *bibliothèques*; 17 *marchés et tribunaux* (fora); 12 *bains*, 29 *aqueducs*, 2 *amphithéâtres*, 3 *théâtres, des colonnades, des arcs-de-triomphe, etc., en nombre incroyable* (*P. Victoris lib. de regionibus urbis Romæ*). *Parmi les édifices publics des beaux temps de Rome il faut mentionner : le* Circus Maximus, *dont l'établissement remontait à une époque très-ancienne, mais que César en particulier disposa de telle sorte qu'il pouvait contenir* 385,000 *personnes* (*Pline* 36, 15); *le théâtre de Scaurus, dont les fondations furent, selon toute apparence, utilisées par Vespasien pour l'établissement du grand amphithéâtre qui existe encore en partie sous le nom de* Colosseum; *entre autres : Voy. Donati*, Roma vetus; — *Nardini*, Roma antica, *citée par Nibby*; — *Adler, Description de Rome*; — *Burton, antiquités et merveilles de Rome* (*trad. en allem. par Sickler*); — *Kephalides, Voyages.* — *Dans l'origine, jusqu'à l'an* 441 *de sa fondation, Rome n'avait que l'eau du Tibre; à cette date Appius Claudius fit construire un aqueduc long de* 7 *milles, nommé de son nom* Aqua Appia (*voy. ce nom*); *l'aqueduc de l'empereur Claude, commencé par Caligula, est l'ouvrage le plus parfait* (*voy.* Aqua Claudia); *restauré; cet aqueduc conduisait à Rome l'*Aqua felice, *un des trois ruisseaux qui alimentaient Rome.* — *Sur les grandes voies partant de Rome, voy.* Via.

Romæoburgium, Arx Romana; *voy.* Armamentarium.

Romanæ portæ, *voy.* Roma.

Romane, *adv. voy.* Roma, *n°* II, 1.

Romanensis, e, *voy.* Roma, *n°* II, 3.

Romani, *voy.* Roma.

Rōmānia, æ, *f. le pays soumis aux Romains, opposé à* Barbaries, *Venant. Carm.* 6, 4, 7.

Rōmāniānus, a, um, *relatif à un certain Romanius, Inscr. ap. Marin. Fr. Arv. p.* 808.

Romanicus, a, um, *voy.* Roma, *n°* II, 2.

Rōmānilla, æ, *f. surn. rom.*, *Inscr. ap. Murat.* 1525, 5.

Romanitas, atis, *voy.* Roma, *n°* II, 1.

Romanulus, a, um, *voy.* Roma, *n°* II, 4.

1. **Romanum imperium,** *l'empire romain, aussi peu considérable à son origine que Rome elle-même dans ses commencements, embrassait, au temps de sa splendeur, tout le monde alors connu. Lorsque Auguste, après la bataille d'Actium, devint maître absolu du pouvoir, les limites de l'empire étaient : à l'E. l'Éthiopie et la chaîne de l'Atlas; à l'O. l'Océan; au N. la mer et le Danube. La masse des pays contenue entre ces limites fut partagée en* 26 *provinces, dont* 12 *devaient appartenir au sénat ou au peuple, et* 14 *à l'empereur. Parmi les premières,* 2 *étaient gouvernées par des proconsuls* (*en Afrique : l'*Africa propria, *la* Numidia *et une partie de la Libye; en Asie : les pays situés en deçà du fl. Halys et de la chaîne du Taurus*); 10 *étaient régies par des préteurs* : — 1°) *l'Espagne Bétique*; — 2°) *la Gaule Narbonnaise*; — 3°) *la Sicile*; — 4°) *la Sardaigne et la Corse*; — 5°) *l'Illyrie et une partie de l'Épire*; — 6°) *la Macédoine et une partie de la Grèce*; — 7°) *l'Achaïe avec la Thessalie, la Béotie, l'Acarnanie et l'autre moitié de l'Épire*; — 8°) *l'île de Crète, la Cyrénaïque et une partie de la Libye*; — 9°) *l'île de Chypre*; 10°) *la Bithynie, et la Paphlagonie, la Propontide et le Pont.* — *A l'empereur appartenaient* : — 1° *et* 2°) *le reste de l'Espagne avec la Lusitanie*; — 3°) *la Gaule Aquitaine*; — 4°) *la Gaule Lyonnaise*; — 5°) *la Belgique et la Germanie*; — 6°) *le Noricum*; *la Vindélicie et la Rhétie*; — 7°) *la Mœsie*; — 8°) *la Dalmatie et une partie de l'Illyrie*; — 9°) *les pays situés au pied des Alpes maritimes*; — 10°) *la Cilicie, l'Isaurie et la Lycaonie*; — 11°) *la Galatie, la Pamphylie et la Pisidie*; — 12° *la Syrie, l'Arménie, la Mésopotamie et tout l'Orient*; — 13°) *l'Égypte et une partie de l'Arabie*; — 14°) *le continent italien jusqu'aux Alpes.* — *A ces parties de l'empire romain furent ajoutées : sous Claude, la Bretagne; sous Trajan, le reste de l'Arabie, de l'Arménie, de la Mésopotamie, les deux Mœsies et la Dacie. Hadrien abandonna une partie des nouvelles conquêtes dans la Haute Asie et fit un nouveau partage de l'empire en* 11 *grandes divisions dont chacune se subdivisait en provinces* : — 1°) *l'Italie avec* 2 *prov.*; — 2°) *l'Afrique avec* 3 *prov.*; — 3°) *l'Espagne avec* 3 *prov.*; 4°) *la Gaule avec* 4 *prov.*; — 5°) *la Bretagne avec* 2 *prov.*; — 6°) *l'Illyrie avec* 17 *prov.*; — 7°) *l'Égypte avec* 4 *prov.*; — 8°) *l'Orient avec* 13 *prov.*; — 9°) *la Thrace avec* 6 *prov.*; — 10°) *le Pont avec* 8 *prov.*; — 11°) *l'Asie avec* 11 *prov.* — *L'emp. Constantin changea de nouveau cette division : il forma* 4 *préfectures prétoriennes* : (*Gaule, Italie, Illyrie et Orient*), *et subdivisa chacune d'elles en plusieurs vicariats et provinces, gouvernées par des proconsuls, des consulaires, des présidents et des correcteurs. Enfin, en l'an* 395 *de notre ère, eut lieu un partage complet de ce monstrueux empire; Honorius reçut l'Occident, c.-à-d. les possessions romaines d'Europe et d'Afrique;*

Arcadius, l'Orient, c.-à-d. l'Égypte, la Libye jusqu'à la grande Syrte, l'Asie soumise, et une partie de l'Épire jusqu'au fl. Drilus en Illyrie; celui-là prit le nom d'empire romain d'Occident (R. imperium occidentale), *celui-ci s'appela l'empire d'Orient* (R. imperium orientale). *Ce dernier changea encore de nom au temps des croisades et devint l'empire grec, jusqu'à ce que les Osmanlis, en* 1453, *le détruisirent; le premier avait déjà été anéanti sous Romulus Augustulus, qui, vaincu par Odoacre, en* 476, *abdiqua.*

Romānus, Romanorum ager, Ῥωμαίων ἀγρός, *Procop. de Ædif.* 2; *district de la Perse, soumis aux Romains.*

Romanus portus, *Sueton. V. Claud.* 20; *Plin.* 16, 40; 36, 9, 11; *Dio. Cass.* 60, 11; = Augusti portus.

Romanus, a, um, *voy.* Roma, *n°* II, 1.

Romatinum *ou* **Romatinus,** i, *Plin.* 3, 18; *Fl. de la* Venetia; *auj. Lemene.*

Rōmesiāna, æ, *f. place de la Mésie supérieure, Tab. Peut.; elle est nommée* Romatiana *dans Gennad. de Script. Eccl.* 1; *et* Remisiana *dans l'Itin. Anton.*

Romilius, a, um, *voy.* Roma, *n°* II, 5.

Rōmĭpĕta, æ, *m. et f., qui se rend à Rome, Sarisb.* 6, 1.

romphea, *voy.* romphæa.

Romula, *Itin. Ant.* 274; *v. de Dalmatie, entre* Bibium *et* Quadrata; *auj. Carlstadt, capitale de la Croatie.*

Romula sub Romula, *Itin. Ant.* 120; *Tab. Peut.;* Romulea, *Liv.* 10, 17; Romulia, Ῥωμυλία, *Steph. Byz.* 579; *v. samnite de Liburnie, sur une montagne; fondée et détruite par les Romains, entre* Eclanum *et* Pons Aufidi; *auj. le bourg de Morro sur le revers oriental des Apennins.*

Romularis, e, *voy.* 1. Romulus, *n°* II, 3.

Romuleus, a, um, *voy.* 1. Romulus, *n°* II, 1.

Romulia, tribus, *voy.* Roma, *n°* II, 5.

Rōmŭlĭānum, i, *n. lieu de la* Dacia Ripensis, *ainsi nommé de* Romula, *mère de l'emp. Galerius, Aur. Vict. Epist.* 40.

Rōmŭlĭānus, i, *m. surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 561, 11.

Romulidæ, arum, *voy.* 1. Romulus, *n°* II, 4.

1. **Rōmŭlus,** i, *m. Romulus, fondateur et premier roi de Rome, honoré comme dieu après sa mort sous le nom de* Quirinus. — II) *De là* — 1°) Rōmŭlĕus (Rōmŭlēus, *Auct. Perv. Ven.* 72), a, um, *adj. relatif à Romulus, de Romulus :* ~ ensis, *Ovid. Fast.* 3, 67. ~ urbs, *Rome, id. ib.* 5, 260. ~ casa, *Petron. Sat. Frgm.* 21, 6; *cf. Virg. Æn.* 8, 654 *et Vitr.* 2, 1. ~ fera, *la louve, Juven.* 11, 104 *et autres sembl.* — *Poét. p. romain :* Horrida Romuleum certamina pango duellum, *Enn. Ann.* 1, 1. — 2°) Rōmŭlus, a, um, *adj. même signif. :* ~ ficus, *Ovid. Fast.* 2, 412 ~ hasta, *Prop.* 4, 4, 26. — ~ tellus, *le territoire romain, Virg. Æn.* 6, 877; *de même* ~ gens, *Hor. Od.* 4, 5, 1; *Carm. Sec.* 47. ~ facta, *Sil.* 13, 793. — 3°) Rōmŭlāris, e, *adj. même signif. :* ~ ficus, *voy.* Ruminalis. — ~ populus, *le peuple romain, Sidon. Ep.* 9, 13, *in carm.* 2, *fin.* — 4°) Rōmŭlĭdæ, arum, *m. les descendants de Romulus, les Romains, Lucr.* 4, 685; *Virg. Æn.* 8, 638; *Pers.* 1, 31; *Prudent. adv. Symm.* 1, 6.

2. **Romulus,** a, um, *voy.* 1 Romulus, *n°* II, 2.

Romus, *voy.* Remulus.

Ronchus, *voy.* rhonchus.

Ropicum, Ῥωπικόν, *Ptol.; v. sur la côte N.-O. de l'île de Corse, au S.-E. de la v. de Calvi.*

rōrālis, e, *adj. de rosée :* ~ aquæ, *Ovid. Fast.* 4, 728. (*où d'autres lisent :* rorantes *et* roratas.)

rōrārĭi, orum, *m.* [ros], *vélites, sorte de troupes romaines armées à la légère, qui commençaient l'attaque et se retiraient ensuite :* « Rorarii dicti ab rore, qui bellum committebant ante, ideo quod ante rorat quam pluit, » *Varro, L. L.* 7, 3, 92; *cf.* « *Fest. s. h. v. p.* 134; *Liv.* 8, 8; 9, *fin.;* » *Plaut. Frgm. ap. Varro, l. l. Au sing., Lucil. dans Non.* 553, 2, *sq.* — *De là* II) « RORARIUM vinum, quod rorariis dabatur, » *Fest. p.* 135.

rōrātĭo, ōnis, *f.* [roro], *chute de la rosée, Plin.* 17, 24, 37, § 226. *Au pluriel :* ~ nocturnæ, *la rosée de la nuit, Appul. Met.* 9, *p.* 232. — *De même, l'eau qui tombe goutte à goutte dans une horloge à eau, Cassiod. Variar.* 1, 45.

rōresco, is, ĕre = humesco, *se liquéfier, se résoudre en rosée, en eau :* Resolutaque tellus In liquidas rorescit aquas, *Ovid. Met.* 15, 245 (*où peut-être il vaut mieux lire* rarescit; *voy. le passage*). *Cependant* Roresco, roro, δροσίζω, *Onomast. lat. græc.*

rōrĭdus, a, um, *adj.* [ros], *couvert de rosée :* ~ terga jugi, *Prop.* 4, 4, 48. ~ antra, *id.* 2, 30, 26 (*autre leçon :* roscida). ~ specus, *Appul. Met.* 4, *p.* 150.

rōrĭfer, ĕra, ĕrum, *adj.* [ros-fero], *qui répand la rosée* (*mot poét.*), *Lucr.* 6, 865; *Stat. Theb.* 1, 338; *Senec. Hippol.* 10.

rōrĭflŭus, a, um, (ros, fluo) *qui est humide de rosée, où la rosée coule, Poët. in Catalect.* 2, 14. ~ luna, *la lune qui répand la rosée sur la terre, Anthol. lat. t.* 2, *p.* 327 *Burm.*

***rōrĭger,** ĕra, ĕrum, *adj.* [ros-gero], *qui porte, c.-à-d. qui répand la rosée, Fulg. Myth.* 1.

rōro, āvi, ātum, 1, (*usité seulemt à la* 3ᵉ *pers.* 3.) *v. n. et a.* [ros], *tomber, en parl. de la rosée* — I) *au propre :* — **a)** *intr. :* (Aurora) Nunc quoque dat lacrimas et toto rorat in orbe, *Ovid. Met.* 13, 622; *cf. :* Cum croceis rorare genis Tithonia conjux Cœperit, *id. Fast.* 3, 403. — *Plus souv. impersonnelt :* Ante rorat quam pluit, *la rosée tombe avant la pluie, Varro, L. L.* 7, 3. 92; *de même Colum.* 11, 2, 45; 76; *Plin.* 17, 10, 14, §. 74; *Suet. Aug.* 92. — **b)** *act. : arroser, humecter, mouiller, couvrir de rosée :* Mollis erat tellus rorataque mane pruina, *la terre était humide encore de la rosée du matin, Ovid. Fast.* 3, 357. — II) *métaph., couler, tomber, se répandre goutte à goutte, tout comme une rosée :* — **a)** *intr. :* Lacrimis spargunt rorantibus ora genasque, *ils arrosent de larmes leurs visages et leurs joues, Lucr.* 2, 977. *Cf. plus bas n°* b. Rorant pennæque sinusque, *l'eau ruisselle de ses ailes et de son sein, Ovid. Met.* 1, 267; *de même* ~ comæ, *id. ib.* 8, 488; ~ ora dei madidâ barbâ, *id. ib.* 1, 339; *cf.* 3, 683; 177; 14, 786; *Virg. Æn.* 8, 645; 11, 8. — **b)** *act. : arroser, mouiller, humecter :* Ad vitam qui revocantes Circumstant, lacrimis rorantes ora genasque, *arrosant de larmes leur visage et leurs joues, Lucr.* 3, 470; *de même* ~ saxa cruore, *ensanglanter les rochers, Sil.* 10, 263. — *Et avec le nom d'un liquide pour régime :* Læta redit Juno; quam cœlum intrare parentem Roratis lustravit aquis Iris, *avec ses eaux humides, Ovid. Met.* 4, 480; *de même id. Fast.* 4, 728. — *Absolt :* Pocula rorantia, *coupes qui présentent le vin par gouttes* (*trad. du grec* ἐπιψεκάζειν), * *Cic. de Senect.* 14, 46. Rorans juvenis, *le jeune homme qui verse goutte à goutte, c.-à-d. Ganymède ou le Verseau, constellation, Manil.* 5, 482. — *B) *au fig. :* Si minutis illis suis et rorantibus responsionibus satisfaciet consulenti, *réponses lentes, qui viennent goutte à goutte, Macrob. Sat.* 7, 9.

rōrŭlentus, a, um, *adj.* [ros], *couvert de rosée :* ~ materia, terræ, stirpes, *etc., Cato, R. R.* 37, 4; *Att. dans Non.* 395, 24; *Colum.* 5, 6, 19; 12, 38, 6; *Plin.* 12, 17, 37 *et passim.*

rōs, rōris, *m.* (*n.* ros nocturnum, *Marc. Empir.* 8; *cf. le n°* II, 2.) [*vraisemblablement de* δρόσος], *rosée :* Herbæ gemmantes rore recenti, *Lucr.* 2, 319; *cf.* 361; 5, 462. Ros si non cadit, *Plaut. Capt.* 1, 1, 13. Ut ex pellibus nocturnum excipere rorem cogerentur, *Cæs. B. C.* 3, 15 : *cf.* : Rore mero jejunia pavit, *Ovid. Met.* 4, 263. ~ gelidus, *Virg. Georg.* 2, 202. ~ gratissimus pecori, *id. Ecl.* 1, 5; *id. Georg.* 3, 326. ~ cœlestis, *Ovid. Fast.* 1, 312. ~ vitreus, *id. Am.* 1, 6, 55 *et autres sembl.* — *Au pluriel :* Quum primum gelidos rores aurora remittit, *Cic. poët. Divin.* 1, 8, *fin.; de même* Cadunt rores, *Plin.* 18, 29, 69, *fin. Abl.* roribus, *id.* 16, 26, 46; 17, 24, 37. — II) *métaph.* — 1°) *en parl. de tout autre liquide, liqueur, suc* (*poét.*) : Retinentes pocula rite Sensimus infuso lympharum rore supernc, *etc., Lucr.* 1, 497. Sin ita forte putas ignis terræque coire Corpus et aërias auras roremque liquorum, *id.* 1, 771; *cf.* ~ salis, *id.* 4, 438; *et simplemt* ros, *en parl. de l'eau, id.* 1, 777; *Prop.* 2, 26, 2; *Virg. Æn.* 6, 229; *Hor. Od.* 3, 4, 61; *Ovid. Met.* 3, 164; 5, 635; 11, 57 *et autres. Au pluriel* ~ pluvii, *les nuages pluvieux, les pluies, Hor. Od.* 3, 3, 50. *En parl. des larmes :* ~ lacrimarum, *Ovid. Met.* 14, 708; *et simplmt* ros, *id. ib.* 10, 360; *Hor. A. P.* 430; *au pluriel, Stat. Silv.* 5, 1, 36. *En parl. du lait :* Romani nominis altrix natos Uberibus gravidis vitali rore rigabat, *Cic. poët. Divin.* 1, 12, 20. *En parl. du sang, au pluriel :* ~ sanguineos, *Virg. Æn.* 12, 339; *cf.* ~ cruentis, *Stat. Theb.* 2, 673. *En parl. d'un parfum odorant :* ~ Syrius, *Tibull.* 3, 4, 28; *et* ~ Arabus, *Ovid. Her.* 15, 76. *En parl. du suc du mollusque purpurifère, Plin.* 9, 36, 60 *et autres sembl.* — 2°) ros marinus, marinus ros, *ou en un seul mot* rosmarinus, *et sous la forme access. neutre* rosmarinum (*voy. le dictionnaire, préface p.* XXIII), *le romarin :* rosmarinus, *Colum.* 9, 4, 5; *Pallad. Mart.* 15, 1. marinus ros, *Colum.* 9, 4, 6; rorismarini, *id.* 12, 36 (*deux fois*). — marino rore, *Hor. Od.* 3, 23, 16. — rosmarinum, *nomin., Plin.* 24, 11, 59; *accus., id.* 19, 12, 62; *Appul. Herb.* 79; *cf. Isid. Orig.* 17, 9, 81. *Dans Ovide on trouve aussi* ros maris, *Ovid. Met.* 12, 410; *id. A. A.* 3, 690. *Et dans Virgile simplement* ros, *Virg. Georg.* 2, 213, *Serv.; cf. Plin,* 24, 11, 60.

rŏsa, æ, [*f. de la même racine que* ῥόδον], *rose, fleur,* « *Varro, R. R.* 1, 35, 1; *Plin.* 21, 4, 10; » *consacrée à Vénus, Auson. Idyll.* 14; *cf.* 6, 76 *et* 92; *c'est parmi les fleurs printanières celle qui fleurit le plus tard, Plin.* 21. 11, 38. *De là* ~ sera, *Hor. Od.* 1, 38, 3 *et le reproche de Cicéron à Verrès :* Veris initium non a Favonio neque ab aliquo astro notabat: sed cum rosam viderat, tum incipere ver arbitrabatur, *Cic. Verr.* 2, 5, 10, *fin. On employait les roses dans toutes les occasions solennelles ou joyeuses pour en faire des couronnes, joncher les routes, les tombeaux; dans les festins, etc. Lucr.* 2, 628; *Hor. Od.* 1, 36, 15; 2, 11, 14; 3, 19, 22; *Prop.* 1, 17, 22; 3, 5, 22; 4, 8, 40; *Tac. Hist.* 2, 70, *et une infinité d'autres.* — *Au sing. dans le sens collectif pour roses, couronne de roses :* Incendes odores? et sertis redimiri jubebis et rosa? *Cic. Tusc.* 3, 18, *fin.; cf. :* An tu me in viola putabas aut in rosa dicere? *au milieu des roses, sur un lit de roses, id. ib.* 5, 26; *de même* in rosa potare, jacere, vivere, *etc., id. Fin.* 2, 20, 65; *Senec. Ep.* 36; *Martial.* 8. 77; *cf.* multa in rosa, *Hor. Od.* 1, 5, 1. Pulvinus perlucidus rosa fartus, *Cic. Verr.* 2, 5, 11. Rosa græca *ou* græcula, *rose grecque,* = λυχνὶς ἢ ῥοδοδάφνη, *coquelourde, ou laurier-rose, Gloss. Cyril.; Gloss. Philox.* Chamærops, myrteis circa caulem geminis foliis, capitibus græculæ rosæ, *Plin. H. N.* 26, 27. — *Comme terme de caresse :* mea rosa, *ma rose, ma petite rose, Plaut. Asin.* 3, 3, 74; *Bacch.* 1, 1, 50; *et simplt* rosa, *id. Men.* 1, 3, 9; tu mihi rosa es, *id. Curc.* 1, 2, 6. — II) *métaph.* — 1°) *huile rosat, Cels.* 8, 3; 4; 6, 18, 8. — 2°) *la saison des roses, le mois des roses, Inscr. Grut.* 753, 4; *cf.* ROSALES.

rŏsācĕus, a, um. *adj.* [rosa], *fait de roses, de rose* (*mot de Pline*) : ~ corona, *couronne de roses, Plin.* 21, 3, 6. ~ ceratum, *cérat rosat, id.* 24, 13, 73. ~ oleum, *huile rosat, id.* 15, 7, 7; *on dit absolt, dans le même sens,* rosaceum, *id.* 22, 24, 50; 32, 7, 23.

ROSALES ESCÆ, *repas qui se donnait à l'occasion de la fête annuelle où l'on déposait des roses sur les tombeaux, Inscr. Orell. n°* 4419; *cf.* ROSÆ ET ESCÆ, *ib.* 4418. *On appelait cette fête* ROSALIA, ium. *n., Inscr. ap. Maff. Mus. Veron.* 146. 3. (*Où il faut probabl. lire* rosaria; *voy.* rosarius).

rŏsans, antis, *adj., couleur de rose, qui a le teint pourpré de la rose, un poëte in Catal.* 2, 28.

rŏsārius, a, um, *adj.* [rosa], *de roses, de rose :* ~ absorptio, *breuvage préparé avec des roses ou qqche de semblable, Suet. Ner.* 27, *fin. douteux* ~ auxilium, *secours attendu de la jouissance des roses, Appul. Met.* 3, *p.* 141. ~ venenum, *poison extrait du laurier-rose, id. ib.* 3. *p.* 143. — B) *subst.* — 1°) rosarium, ii, *n. plant ou champ de rosiers, sing. Colum.* 11, 2, 29; *plus souv. au plur. Prop.* 4, 5, 59, *Virg. Georg.* 4, 119; *Ovid. Met.* 708; *Trist.* 5, 2, 23; *Colum. Præf.* § 27 *et a.* — 2°) « ROSARIVS, ῥοδοπώλης, » *marchand de roses, Gloss. Lat. Gr.* — 3° rŏsāria, ōrum, le *jour de ... où l'on déposait des roses sur les tombeaux, Inscr. trouvée près de l'amphithéâtre de Capoue et qui rapporte à l'an de J.-C.* 377, *voy. Fr. M. Aveli. Opusc. t.* 3, *p.* 216.

rŏsātĭo, ōnis, *f. action de répandre des roses Inscr. ap. Zaccar. Ann. lett. d'Italia, t.* 1, *p.* 2 *p.* 208 *et Marin. Fratr. Arv. p.* 639. *Autre trouvée à Rome et transcrite avec soin par Jo. Zaratellini.*

rŏsātus, a, um, *adj.* [rosa], *préparé ... roses, rosat* (*latin. des bas temps*) : ~ oleum, *... rosat, Seren. Samm.* 34, 637. — *Absolt* rosatum, *n. vin à la rose, vin rosat, Pallad. Febr.* 32; *Maj.* 13; *Lamprid. Heliog.* 11. *Eucher.* 23; *Compote à la rose, Apic.* 1, 4; *cf. Bættig. Sab.* 1, *p.* 243.

Roscianum, Ruscianum, *Itin. Ant.* 114; *v. et port du Bruttium, auj. Rossano.*

Roscianus, a, um, *voy.* Roscius, *n°* II, 2.

roscĭdus, a, um, *adj.* [ros], *humide de rosée, couvert de rosée :* ~ herba, *Varro, R. R.* 2, 2, 10. ~ locus, *id. ib.* 3, 14, 2; *cf.* ~ solum, *Colum.* 5, 6, 10; *Pallad. Febr.* 13, 2; ~ qualitas cœli, *Colum.* 3, 1, 6; ~ virgæ, *id.* 4, 30, 6. ~ poma, *Prop.* 1, 20, 36. ~ mala, *Virg. Eccl.* 8, 37. ~ humor, *la rosée, Plin.* 9, 10, 12. ~ mella, *miel qui tombe goutte à goutte comme la rosée, Virg. Eccl.* 4, 30, *Heyn.* —

Poët. ~ dea, *c.-à-d. l'Aurore, Ovid. A. A.* 3, 180; ~ Hesperus, *id. Fast.* 2, 314; ~ *cf.* ~ Luna, *Virg. Georg.* 3, 337; *et* ~ noctes, *Plin.* 2, 62, 62; 18, 28, 67; ~ Iris, *Virg. Æn.* 4, 700. — II) *métaph., mouillé, détrempé* (*très-rare*) : ~ Hernica saxa rivis, *Virg. Æn.* 6, 683; *de même* ~ tecta, *Martial.* 4, 18.

Roscius, a, um, *nom de famille romain. — De là* — I) L. Roscius Otho, *ami de Cicéron, fit passer, comme tribun du peuple, l'an de Rome* 686, *la loi en vertu de laquelle les chevaliers eurent quatorze banquettes réservées au théâtre et tout près de celles des sénateurs,* « *Cic. Mur.* 19, 40; *Liv. Epit.* 99; *Ascon. in Cornel. p.* 784; *Vellej.* 2, 32, 3; *Plin.* 7, 30, 31; *Juven.* 14, 324. » *La loi relative à cet objet s'appelle* Lex Roscia, *Cic. Phil.* 2, 18, 44; *Hor. Ep.* 1, 1, 62; *Tac. Ann.* 15, 32. — II) Q. Roscius, *célèbre acteur de Lanuvium, intime ami de Cicéron, qui le défendit dans un plaidoyer parvenu jusqu'à nous. Son talent devint bientôt proverbial:* « Videtisne, quam nihil ab eo (*sc.* Roscio) nisi perfecte, nihil nisi cum summa venustate fiat, *etc.*... Itaque hoc jam diu est consecutus, ut in quo quisque artificio excelleret, is in suo genere Roscius diceretur, » *Cic. de Or.* 1, 28, *fin.*; *cf. id. Brut.* 84, 92. — 2°) *De là* Roscianus, a, um, *adj., de Roscius*; ~ imitatio senis, *Roscius dans un rôle de vieillard, imitation d'un vieillard par Roscius, Cic. De Or.* 2, 59, 242. — III) Sex. Roscius, *Roscius d'Amérie, défendu par Cicéron l'an de Rome* 674, *dans un plaidoyer que nous avons.*

Rōsĕa (*s'écrit aussi* Rosia) æ, *f. contrée fertile près de Reate, auj. le Roscie, Varro, R. R.* 1, 7, 10; 2, 1, 16; 3, 2, 9 *et* 10; *Plin.* 17, 4, 3; *Cic. Att.* 4, 15, 5. *Sel. Serv. ad Virg. Æn.* 7, 712, *ce lieu s'appelait* Rosulanum. — II) *De là* 1°) Rōsĕus (Rosius), a, um *adj., relatif à Rosea* : ~ rura, *Virg. Æn.* 7, 712. ~ cannabis, *Plin.* 19, 9, 56. — 2°) Rōsĕānus, a, um, *adj., même signif.* : ~ equi, *Varro, R. R.* 2, 7, 6.

Rosea campus, = Reatinus ager; *voy.* Reatina Tempe.

Roseanus, a, um, *voy.* Rosea, *n°* II, 2.

rōsētum, i, *n.* [rosa], *haie de rosiers ou rosier, roses, Varro, R. R.* 1, 35; *Virg. Ecl.* 5, 17; *Claudian. Nupt. Hon.* 8.

1. **rŏsĕus,** a, um, *adj.* [rosa], — I) *de roses* (*très-rare en ce sens pour le terme plus usité* rosaceus) : ~ strophium, *Virg. Cop.* 32; *cf.* ~ vinculum, *Senec. Med.* 70. ~ flores, *c.-à-d. roses, Claudian. de Magnete,* 29. ~ convalles, *vallées plantées de rosiers, id. Rapt. Pros.* 3, 85. — *Bien plus souv. particul. dans les poëtes du siècle d'Auguste,* II) *de couleur rose, rose, vermeil, rosé, rouge, purpurin* : ~ pannus, *Plin.* 21, 23, 34; 29, 4, 17; 30, 11, 30; ~ nitor quidam in purpura, *id.* 37, 9, 40; *cf.* ~ color (*joint à* purpureus), *id.* 14, 1, 3. ~ flos herbæ. *id.* 25, 6, 26. — Rosea sol alte lampade lucens, *Lucr.* 5, 609; *cf.* 974; *de même* ~ Phœbus, *Virg. Æn.* 11, 913; ~ Aurora, *Lucr.* 5, 655; *en parl. de la même,* ~ dea, *Ovid. A. A.* 3, 84; *cf. en parl. encore de la même* : ~ os, *id. Met.* 7, 705 *et* ~ equi, *Tibull.* 1, 3, 94; *Ovid. Fast.* 4, 714; ~ bigæ, *Virg. Æn.* 7, 26; ~ Eous, *Prop.* 3, 24, 7; *cf.* ~ alæ Luciferi), *Val. Flacc.* 6, 527. ~ nubes (Iridis), *Tibull.* 4, 77. *Cet adjectif s'emploie souvent encore comme épithète poétique de tout ce qui a l'éclat et la fraîcheur de la jeunesse, particul. en parl. des parties du corps* : Quid dicam, Gelli, quare rosea ista labella hiberna fiant candidiora nive? *ces lèvres de rose? Catull.* 80, 1; *de même* ~ labella labra, *id.* 63, 74; *Martial.* 8, 56; ~ os (Veneris), *Virg. Æn.* 2, 593; ~ genæ, *id. ib.* 12, 606; ~ cervix, *id. ib.* 1, 402; *Hor. Od.* 1, 13, 2. ~ juventa, *Val. Flacc.* 8, 257.

2. **Rŏsĕus,** a, um, *voy.* Rosea, *n°* II, 1.

Rosia, *voy.* Rosea.

[illegible], æ, *f.,* herba, *plante qui n'est pas autrement connue, Veget.* 6, 13, 4.

rōsio, ōnis, *f.* [rodo], *t. de méd. tranchées violentes, coliques, douleurs d'entrailles, Cels.* 7, 23; 5, 28, 17; *au pluriel, Plin.* 20, 14, 54; 23, 1, 23; 28, 9, 33.

rosmarinum *et* **rosmarīnus,** *voy.* ros, *n°* II, 2.

Rosologiacum, *Ptol.*; *Itin. Ant.* 143; Rosolodiacum, *Itin. Hieros.* 575; *v. de Galatie, auj. Tschertschemir-Kupri, sel. Reich.*

rōsor, rōris, *m.,* *rongeur, Ambros. serm.* 81, *p.* 380. *Bail.*

rostellum, i, *petit bec, petit museau* : ~ pullorum (avium), *Colum.* 8, 5, 14. ~ muris, *Plin.* 30, 11, 30.

rostra, orum, *voy.* rostrum, *n°* II, 2.

***rostrālis,** e, *adj.* [rostrum, *n°* II, 2.], *relatif aux rostres, des rostres, rostral* : ~ tabula (*joint à* Capitolina), *table écrite suspendue aux rostres, Sidon. Ep.* 1, 11.

***rostrans,** antis, *adj.* [rostrum] *qui a une pointe recourbée* : ~ vomer, *Plin.* 18, 19, 49, § 178, *leçon douteuse; peut-être faut-il lire* rostrato; *voy.* rostratus.)

Rostrata villa, *Itin. Ant.* 124; *lieu du Latium, entre Rome et* Utriculum.

rostrātus, a, um, *adj.* [rostrum], *garni d'un éperon, d'un crochet, d'une pointe recourbée, recourbé par devant* : ~ falces. *Colum.* 2, 20, 30. ~ vectis, *Plin.* 18, 18, 48. ~ navis, **Cic. Invent.* 1, 32; *Suet. Cæs.* 63; *Auct. B. Afr.* 23; *cf.* prora, *Plin.* 9, 30, 49; *et* ~ impetus liburnicarum, *id.* 10, 23, 32. ~ corona, *comme* navalis *c., couronne navale, ornée d'éperons de navire; elle était décernée à celui qui montait le premier sur un vaisseau ennemi,* « *Plin.* 16, 4, 3; » 22, 3, 4; *De là, par une métaph. poétique* : (Agrippæ) Tempora navali fulgent rostrata corona, *ceint d'une couronne rostrale, Virg. Æn.* 8, 684, *Heyne. De même aussi* Columna rostrata, *Colonne rostrale, élevée sur le Forum pour perpétuer le souvenir de la victoire navale remportée par Duilius, Quintil. Inst.* 1, 7, 12 (*cf. Plin.* 34, 5, 11, *et Sil.* 6, 663); *on trouve aussi* rostrata columna, *Suet. Galb.* 23. *L'inscription de cette colonne (le plus ancien monument de la littérature romaine) a été en partie conservée; voy. avec les conjectures nouvelles destinées à combler les lacunes, dans Orell. Inscr. n°* 549.

rōstrum, i, *n.* [rodo] *bouche, bec, museau, mufle, gueule des animaux* : (Animalia) cibum partim oris hiatu et dentibus ipsis capessunt, partim unguium tenacitate arripiunt, partim aduncitate rostrorum, *Cic. N. D.* 2, 47, 122. Ibes aves excelsæ cruribus rigidis, corneo proceroque rostro, *id. ib.* 1, 36, 101; *de même en parl. du bec des oiseaux, Liv.* 41, 13; *Ovid. Met.* 2, 376; 5, 545; 6, 673, *et très-souv. et d'autres.* Si arietes sint fronte lana vestiti bene, tortis cornibus pronis ad rostrum, *Varro, R. R.* 2, 2, 4; *de même en parl. des chèvres, id. ib.* 2, 3, 2; *en parl. du groin des porcs, Cic. Divin.* 1, 13, *fin.*; 2, 21, 48; *Ovid. Met.* 8, 370; 10, 713; 14, 282, *du museau des chiens, id. ib.* 1, 536; 3, 249; *des loups, Plin.* 28, 10, 44; *en parl. des chameaux, id.* 8, 32, 50; *du dauphin, id.* 9, 8, 7; *de la tortue, id.* 9, 10, 12; *des abeilles, id.* 11, 10, 10 *et autres sembl.* — *Proverb.* : Rostro supino, *le bec ou le nez en l'air, c.-à-d. négligemment* : Causa moræ fuit quod, cum rescribere instituissem, quædam menti meæ se offerebant, non supino, ut dicitur, rostro scribenda, *Front. ad Antonin. imper.* 1, *ep.* (*ed. A Maio*). — **b)** *on s'en sert dans le langage familier, comme terme de mépris, comme chez nous des mots : gueule, mufle, museau, en parl. des hommes* : Varonum ac rupicum squarrosa incondita rostra, *Lucil. dans Fest. s. v.* SQUARROSI, *p.* 147 *et* 256; *Plaut. Men.* 1, 1, 13; *Lucil., Nov. et Varron dans Non.* 455, 10, *sq.*; *Petron. Sat.* 75, 10. *Se dit aussi en parl. de statues représentant des hommes, Ulp. Dig.* 19, 1, 17, *fin.* — II) *métaph., en parl. d'objets ayant cette forme. Par ex. en parl. de la pointe recourbée de la serpette, Colum.* 4, 25, 3; *pointe du soc de la charrue, Plin.* 18, 88, 48; *tête de marteau, id.* 34, 14, 41; *bec de lampe, id.* 28, 11, 46; *pointe d'une île, id.* 10, 33, 49; *douteux, mais est surtout fréq. dans le sens de* : *éperon de navire, partie recourbée de l'avant* : Neque his (navibus nostræ rostro nocere poterant, *Cæs. B. G.* 3, 13, 7; *de même au sing. id. ib.* 3, 14, 3; *id. B. C.* 2, 6, 5; *Liv.* 28, 30; 37, 30; *Ovid. Met.* 4, 706 *et autres. Au plur. Auct. B. Alex.* 44, 3; 46, 2. — *De là* 2°) Rostra, *les Rostres, la tribune aux harangues et l'espace du forum qui l'entourait; on l'appelait ainsi à cause des éperons de navires qu'on y avait fixés et qu'on avait détachés des vaisseaux capturés, l'an de R.* 416, « *Liv.* 8, 14; *Varro, L. L.* 5, 32, 43; *Plin.* 34, 5, 11; *Ascon. in Mil. p.* 43, *ed. Orell.* » Ut semper in Rostris curiam, in senatu populum defenderim, *Cic. Pis.* 3, *fin.*; *cf.* : Ut in Rostris prius quam in senatu literæ recitarentur, *Liv.* 27, 50, *fin.* Constituerunt, ut omnes simul in Rostra post meridiem escenderent. Et ceteri quidem alius alio, Marius ab subselliis in Rostra recta, *Cic. Off.* 3, 20, 80; *de même* escendere in Rostra, *monter aux Rostres, à la tribune, Liv.* 30, 17; descendere ad Rostra, *s'y rendre, Suet. Vitell.* 15; procedere in Rostra, *s'avancer vers la tribune, y monter, Plin. Paneg.* 65, 3. Quum jam Vettius perorasset descendissetque de Rostris, *et fut enfin descendu de la tribune, Cic. Vatin.* 11; *cf.* : Concionari conantem de Rostris deduxit, *Cæs. B. C.* 3, 21, 3. Caput Sulpicii erectum et ostentatum pro Rostris, *Vellej.* 2, 19; *cf.* : Quæstor Juliam amitam uxoremque Corneliam defunctas laudavit e more pro Rostris, *Suet. Cæs.* 6; *de même* pro Rostris, *du haut de la tribune, à la tribune, id. ib.* 17; 20; 79; 84; *Aug.* 100; *Tib.* 6; *Calig.* 10; *Claud.* 22; *Ner.* 47; *Tac. Ann.* 3, 5; 76; 4, 12; 5, 1; *on trouve dans le même sens* : Laudavit ipse apud Rostra formam ejus, *id. ib.* 16, 6. Frigidus a Rostris manat per compita rumor, *Hor. Sat.* 2, 6. 50 *Poët.* : Campumque et Rostra movebat, *et le peuple assemblé, Lucan.* 8, 685.

Rostrum Nemoviæ, *Itin. Ant.* 237, 258; *v. de Vindélicie, dans le pays des* Estiones, *à* 25 *mill. d'*Aug. Vindel.; *auj. Mindelheim, sel. les uns; Memmingen, sel. les autres.*

Rŏsŭla, æ, *f. nom propre, Inscr. ap. Murat.* 1447, 3; *autre in Giorn. letter Pis. t.* 6, *p.* 38.

rŏsŭla, æ, *f. dimin. de* rosa, *petite rose, Dracont. Hexaëm.* 1, 165; *id.* 2, 441.

Rŏsŭlānum, i, *n. voy.* Rōsea.

Rŏsŭlānus, a, um, *de Rosée* : ~ ager; *le territoire de Roséa, Serv. ad Virg. Æn.* 7, 712.

rŏsŭlātus, a, um, *teint en couleur rose* : Vela rosulata, *Chart. Cornet.*

rŏsŭlentus, a, um, *adj.* [rosa] — *I) *émaillé de roses* : ~ prata *Prudent.* περὶ στεφ. 3, 199. — *II) *rose, rosé, vermeil* : ~ splendor, *Mart. Capell.* 1, 19.

rosus, a, um, *Partic. de* rodo.

rōsus, us, *m.* = rosio, *rosion, action de ronger* : Ventris rosus, *colique, Marc. Emp.* 28.

rŏta, æ, *f. roue.* 1°) *au propr.* : Pro rota me uti licet : Vel ego huc vel illuc vortar, *Plaut. Capt.* 2, 3, 9; *cf.* : Vorsutior es quam rota figularis, *id. Ep.* 3, 2, 35. Nec minus exsultant ædes ubicumque equitum vis Ferratos utrimque rotarum succutit orbes, *Lucr.* 6, 551; *de même* orbes rotarum, *Plin.* 8, 16, 19; axes rotarum, *id.* 16, 43, 84; ~ radiata, *roue à rayons, Varro, R. R.* 3, 5, 15; aurea curvatura summæ rotæ, *Ovid. Met.* 2, 108. ~ aquaria, *Cato, R. R.* 11, 3. Ne currente rota funis eat retro, *pendant que la roue (d'une machine) tourne, Hor. Od.* 3, 10, 10 *et autres sembl.* — 2°) *particul.* — **a)** *roue de potier* (*cf. plus haut* ~ figularis) : Amphora cœpit institui : Currente rota cur urceus exit? *Hor. A. P.* 22; *de même* ~ Cumana, *Tibull.* 2, 3, 48. — **b)** *roue, instrument de supplice,* τροχός, *chez les Grecs* : « In rotam, id est genus quoddam tormenti apud Græcos, beatam vitam non escendere, » *Cic. Tusc.* 5, 9; *de même Appul. Met.* 3, *p.* 133; 10, *p.* 243; *Senec. Herc. OEt.* 1011; *la roue d'Ixion, Tibull.* 1, 3, 74; *Virg. Georg.* 4, 484; *Æn.* 6, 616; *Senec. Herc. Fur.* 750 *et beauc. d'autres.*

B) *poét. et métaph.* 1°) pars pro toto : *char* : Si rota defuerit, tu pede carpe viam, *Ovid. A. A.* 2, 230; *cf. oppos. à* pedibus, *id. Met.* 1, 448; *de même Prop.* 1, 2, 20; 2, 25, 26; 4, 10, 42; *Virg. Æn.* 12, 671; *Ovid. Met.* 2, 139; 312; 3, 150.

2°) *En parl. d'autres corps, ayant la forme d'une roue ou d'un disque* — **a)** *disque du soleil, char du soleil* : Hic neque tum solis rota cerni lumine largo Altivolans poterat, *Lucr.* 5 433; *de même* ~ solis, *id.* 5, 565; *cf.* ~ flammea Phœbi, *Senec. Herc. OEt.* 1022; *et simplt* rota, *Enn. dans Isid. Orig.* 18, 36, *fin. Val. Flacc.* 3, 559; — **b)** *espèce de poisson de mer, Plin.* 9, 4, 3; 32, 11, 53.

II) *au fig.* Ne tum quidem, cum illum suum saltatorium versaret orbem, fortunæ rotam pertimescebat, *la roue de la fortune, c.-à-d. les évolutions, la variabilité, les vicissitudes de la fortune, Cic. Pis.* 10; *cf.* : At tu qui potior nunc es, mea fata timeto : Versatur celeri Fors levis orbe rotæ, *Tibull.* 1, 5, 70; *et* : Omnia vertuntur, certe vertuntur amores : Vinceris aut vincis; hæc in amore rota est, *Prop.* 2, 8, 8. *Poët.* : Imparibus vecta Thalia rotis, *c.-à-d. dans le mètre élégiaque, composé de deux vers inégaux, Ovid. A. A.* 1, 264; *de même* ~ disparibus elegorum, *id. Pont.* 3, 4, 86. — Jactor, crucior, agitor, stimulor, vorsor in amoris rota miser, *je tourne sur la roue de l'amour, c.-à-d. j'éprouve le tourment de l'amour* (*d'après le n°* I, 2, **b**), *Plaut. Cist.* 2, 1, 4.

rŏtābĭlis, e, *adj.* [rota], — I) *qu'on tourne comme une roue, mu circulairement* : ~ flexus, *Ammian.* 23, 4. — * II) *carrossable, où l'on peut passer en voiture* (*par oppos. à* invius) VIAM INVIAM ROTAB. REDD., *Inscr. ap. Grut.* 149, 1.

* **rŏtālis,** e, *adj.* [rota], *qui a des roues, à roues* : ~ carpentum, *Capitol. Macr.* 12. Impulsa rotali ma-

china aquam producere, *amener de l'eau en poussant une machine à roue, Sculp. Serv.* 1; *Dial.* 13.

Rōtānus, a, um, *relatif à* Rota, *qui était peut-être le nom du village actuel de Rotavello* (*près de* Crustuminum : ~ Diana, *la Diane de Rota, Inscr. ap. Riccy, Del Pago Gemon. p.* 40.

rōtāris, e, *ou* rōtārius, a, um, *relatif aux roues ou à tout véhicule à roues* : De vectigali rotari, *Inscr. Afr. ed. Renier, n°* 2300; *et n°* 2301 (*l'éditeur conjecture* rotario; *mais* rotaris *n'a rien d'étrange*; *quant à l'impôt sur les roues voy.* rotaticum *dans Du Cange.*

rōtātilis, e, *adj.* [roto], *circulaire* (*postér. à l'époq. class.*): ~ gyri, *Sidon. Ep.* 2, 9. ~ trochæi, *Prudent.* περὶ στεφ. *præf.* 8

rōtātim, *adv.* [roto] *en rond, en tournant* : ~ in orbem saltantes, *Appul. Met.* 10, *p.* 253 (*autre leçon* : rotarum). — *Au fig., avec volubilité, Amm.* Rotatim et volubiliter dicere, *parler en employant les trochées, Dion. ed.* 3, 474.

* **rōtātio,** ōnis, *f.* [roto], *action de mouvoir en rond, de faire tourner, rotation, Vitr.* 18, 8, *init. et fin.*

* **rōtātor,** ōris, *m.* [roto], *celui qui fait tourner, pirouetter* : ~ Bassaridum (Evan), *Stat. Silv.* 2, 7, 7.

rōtātus, a, um, *part. de* roto.

rōtātus, ūs, *m.* [roto], *dans le sens actif, action de mouvoir en rond, de faire tourner, rotation, Stat. Achill.* 2, 417; *Auson. Idyll.* 10, 362. *Dans le sens neutre, action de tourner, tour, révolution des astres.*

rōtella, æ, *f. petite roue, Isid. Or.* 14, 2; *Onomast. lat. gr.* (*de là le franç. rouelle*).

rōto, āvi, ātum, 1. *v. a. et n.* [rota], — I) *act. mouvoir circulairement, faire tourner ou rouler* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) — A) *au propre* : Learchum Brachia tendentem rapit et bis terque per auras More rotat fundæ, *Ovid. Met.* 4, 518; *cf.* ~ terque quaterque Lichan, *id. ib.* 9, 217 *et* ~ rabidos canes (aper sævus), *id. A. A.* 2, 374. Jactare caput et comas excutientem rotare, fanaticum est, * *Quintil. Inst.* 11, 3, 71; *cf.* ~ sanguineos orbes (*i. e.* oculos, *rouler des yeux injectés de sang, Val. Flacc.* 4, 235. ~ ensem fulmineum, *brandit son glaive foudroyant* (*fait le moulinet*), *Virg. Æn.* 9, 441; *cf.* ~ telum in ora loquentis, *Stat. Theb.* 9, 802. ~ clipeum, *Val. Flacc.* 6, 551. ~ flammam (venti), *font tournoyer la flamme, la chassent en tourbillon, Lucr.* 6, 202; *cf.* Venti trudunt res ante rapidique rotanti turbine portant, *dans un tourbillon tournoyant, id.* 1, 295. ~ fumum (flammæ), *Hor. Od.* 4, 11, 11. ~ se in vulnus (ursa), *se roule dans son sang, Lucan.* 6, 222. — *Dans le sens moyen, se mouvoir en rond, se tourner, se rouler, tourner, tournoyer* : Tyrrheni greges circumque infraque rotantur, *Stat. Achill.* 1, 56; *cf.* : Circum caput igne rotato, *Ovid. Met.* 12, 296, Poterisne rotatis Obvius ire polis? *id. ib.* 2, 74; *cf.* nivibus rotatis (*joint à* glomerari), *id. ib.* 9, 221. — *B) *au fig.* : Aut curtum sermone rotato Torqueat enthymema, *dans des phrases contournées, Juven.* 6, 449. — II) *neutr. pour* rotari, *rouler* (*extrêmement rare*) : Parte ex alia, qua saxa rotantia late Impulerat torrens, *des rochers qui roulent, Virg. Æn.* 10, 362, *Serv.* (*cf.* volventia plaustra, *id. Georg.* 1, 163). *De même en parl. du paon qui fait la roue avec sa queue, Colum.* 8, 11, 8.

Rotomagus, *Ptol.*; *v. de la* Gallia Lugdunensis, *plus tard capitale de la* Gallia Lugdunenssis secunda; *auj. Rouen.* — *Hab.* Rotomagi.

rōtŭla, æ, *f.* (*forme-access.* rotulus, i, *m. Calpurn. Ecl.* 7, 50) *dimin.* [rota], *petite roue, Plaut. Pers.* 3, 3, 38; *Colum.* 11, 3, 52; *Plin.* 18, 18, 48; *Pallad.* 1, 20.

rōtŭlo, as, āre, = rōto, *rouler, faire rouler* : In orbe rotulari quam incedere magis idoneus est, *Sarisb.* 8, 12.

rotulus, i, *voy.* rotula, *au comm.*

rōtunda, æ, *f., boule, masse ronde, Scrib. Compos.* 201, *extr.* (*autre leçon* : turunda); *mais cf.* rotundula).

rōtundātio, ōnis, *f.* [rotundo], *action d'arrondir, arrondissement* : Linea rotundationis, *c.-à-d. circonférence, ligne circulaire, Vitr.* 1, 6, *fin.*; 3, 1; 10, 11.

rotunde, *adv. voy.* rotundus, *à la fin.*

rōtundĭfŏlius, a, um, *adj.* [rotundus, folium], *qui a la feuille ronde* : ~ herbæ, *Appul. Herb.* 71.

rōtundĭtas, ātis, *f.* [rotundus], *forme ronde, rondeur, rotondité* (*mot postér. à Auguste* — (I) *au propre* : Gemma rotunditatis absolutæ, *pierre parfaitement ronde, Plin.* 37, 11, 73; *de même id.* 18, 13, 34; 16, 23, 35; 19, 5, 25 *et passim.* — Prolixa rotunditas, *figure elliptique, en parl. d'un amphithéâtre, Cassiod. Variar.* 8, 42, *ante med.* II) *au fig.* : ~ verborum, *style arrondi, harmonie du langage, Macrob. Sat.* 7, 5. ~ Symmachi, *Sidon. Ep.* 1, 1.

rōtundo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [rotundus], *former en rond, arrondir.* — I) *au propr.* (*très-class.*) : Quum similem universitatis naturæ efficere vellet, ad volubilitatem rotundavit, * *Cic. Univ.* 10; *de même* ~ tignum ad circinum, *Vitr.* 10, 11; ~ vasculum in modum papillæ, *Appul. Met.* 11, *p.* 262; ~ orbem solis (*joint à* curvare æqualiter), *Vellej.* 2, 59, *fin.* ~ se (flamma), *Mel.* 1, 18, 4. Herbæ in caulem rotundantur, *Plin.* 21, 17, 66. — II) *au fig.* (*très-rare*) : Elegos acutos ac rotundatos hendecasyllabos elucubrare, *des hendécasyllabes bien arrondis, bien travaillés, d'une facture parfaite, Sidon. Ep.* 8, 4. — *En parl. d'une somme ronde* (*cf.* corrotundo, *n°* II) : Mille talenta rotundentur, totidem altera, porro et Tertia succedant et quæ pars quadret acervum, *que l'on complète* (*qu'on arrondisse*) *mille talents, Hor. Ep.* 1, 6, 34

* **rōtundŭla,** æ, *f. dimin.* [rotundus], *petit objet rond, pâtisserie de forme ronde, macaron, pastille, etc. Appul. Herb.* 13.

rōtundus, a, um, *adj.* [rota], *qui a la forme d'une roue, c.-à-d. rond* (*très-fréq. et très-class.*) — I) *au propr.* : Cur ea, quæ fuerint juxtim quadrata, procul sint Visa rotunda, *Lucr.* 4, 503; *cf.* : Quid judicant sensus? dulce, amarum, *etc....* quadratum, rotundum, *Cic. Fin.* 2, 12, 36. Stellæ globosæ et rotundæ, *id. Rep.* 6, 15. Mundum rotundum esse volunt, quod ea forma ullam neget esse pulchriorem Plato, *id. N. D.* 1, 10; *cf.* : Mundum ita tornavit, ut nihil effici possit rotundius, *id. Univ.* 6; *de même au Compar.* : ~ baccæ, *perles plus rondes, plus régulières, Hor. Epod.* 8, 13. Capita feminum rotundiora etiam quam humerorum sunt, cum illa ex ceteris rotundissima sint, *Cels.* 8, 1, *ad fin.* Medium mundi locum semper expetunt, qui est idem infimus in rotundo, *Cic. Tusc.* 5, 24, *fin.* ~ togæ, *toges qui pendent uniformément, Qintil. Inst.* 11, 3, 139. — *Proverbialt* : Diruit, ædificat, mutat quadrata rotundis, *il abat, il bâtit, il rend rond ce qui est carré, c.-à-d. il bouleverse tout, Hor. Ep.* 1, 1, 100.

II) *au fig.* : *rond, arrondi* : (Sapiens) Fortis et in se ipse totus, teres atque rotundus, *tout glisse sur son âme parfaitement égale, Hor. Sat.* 2, 7, 86. Cum illa rotunda et undique circumcisa insistere invicem nequeant, *Quintil. Inst.* 8, 5, 27. — *De là* — 2°) *qqfois particul. en parl. du style* : *arrondi, poli, bien ordonné, harmonieux* (*oppos. à rude, inculte*); *dans Cicéron il est touj. accompagné de* quasi *et de* ut ita dicam; *voy. pourtant à l'Adv. n°* b) : Erat verborum et delectus elegans et apta et quasi rotunda constructio, *structure pour ainsi dire ronde, arrondie, Cic. Brut.* 78, 272; *cf.* : Thrasymachus et Gorgias primi traduntur arte quadam verba junxisse : Theodorus autem præfractior nec satis, ut ita dicam, rotundus, *Thrasymaque et Gorgias passent pour avoir les premiers compris le mécanisme de l'arrangement des mots; Théodore est trop abrupte et n'a pas, pour ainsi dire, assez de rondeur, id. Or.* 13, 40, *Meier, N. cr.* Grajis dedit ore rotundo Musa loqui, *bouche élégante, Hor. A. P.* 323. Celeri magis ac rotunda usi distributione quam vera, *Quintil. Inst.* 3, 4, 16; *de même* ~ volubilisque sententia, *Gell.* 11, 13, 4; ~ numeri, verba (*joint à* brevis), *id.* 17, 20, 4, 16, 1, 1,

Adv. — * a) (*d'après le n°* I) *une forme ronde* : Ut in orbem quam rotundissime formetur, *Colum. Arb.* 5, 2. — * b) (*d'après le n°* II) *d'une manière arrondie, achevée; élégamment* : Ista ipsa, quæ tu breviter, regem, *etc....* solum esse sapientem : a te quidem apte ac rotunde; quippe habes enim a rhetoribus, *Cic. Fin.* 4, 3, 7.

Rŏxāne, ēs, *f.* Ῥωξάνη, *Roxane, fille du Perse Oxyarte, femme d'Alexandre le Grand, Curt.* 10, 3; *Justin.* 12, 15; 15. 2 *et autres.*

* **Roxolani,** Ῥωξολανοί, *Ptol.*; *Jornand. de Reb. G.* 12; *Inscr. ap. Grut.* 453; *autre ap. Murat.* 2099, 7; *Spart. Hadrian.* 6, *peuple de la* Sarmatia Europæa; *sur la rive O. du* Palus Mæotis, *sel. Wersebe en Valachie.*

Ruba, Ῥούβα, *Ptol.*; *v. de la* Cyrrhestica Syriæ, *entre* Rhegias *et* Heraclea.

Rūbartīnus, a, um, *voy.* Rubi.

Rubeæ, ārum, *Plin.* 4, 13 (27); *promontoire dans le voisinage du fl. Rhabon*; *sel. Mannert, auj. la pointe septentrion. de la Curland.*

rŭbēdo, ĭnis, *f.* [rubeo], *couleur rouge, Firm. Math.* 2, 12.

rŭbĕ-făcio, fēci, factum, 3. *rendre rouge, rougir* (*mot poétique*) : ~ setas, tellurem sanguine, *Ovid. Met.* 8, 383; 13, 394; ~ cornua multo cruore, *id. ib.* 12, 382. ~ ora (Aurora), *Sil.* 16, 137.

Rubella, æ, *m., surn. rom., Inscr. ap. Murat* 974, 8.

* **rŭbellĭānus,** a, um, *adj.* [rubellus], *rougeâtre* : ~ vites, *vignes dont le bois est rougeâtre, Colum.* 3, 2, 14.

rŭbellio, ōnis, *f.* [rubellus], *rouget, sorte de poisson*; *Plin.* 32, 10, 49; *Apic.* 10, 7.

rŭbellŭlus, a, um, *adj. dimin.* [rubellus], *rouge, rougeâtre* : ~ umbilicus (voluminis), *Mart. Capell. poët.* 5, 187. ~ rhamnos, *Veget.* 5, 74.

rŭbellus, a, um, *adj. dimin.* [ruber], *rouge* : ~ vinum, *Martial.* 1, 104; *Pers.* 5. 147; *cf.* ~ vineæ, *Plin.* 14, 2, 4. ~ calvitium, *Mart. Capell.* 8, 271.

Ruben, *Num.* 32, 37; *Jos.,* 13, 16; *peuplade israélite, habitant au-delà du Jourdain, au S. de la tribu de Gad, au N. de l'Arnon*; *la v. la plus considérable de ce pays était Hesbon.*

rubens, entis, *Part. et Pa. de* rubeo.

rŭbĕo, ēre, *v. n.* [ruber], *être rouge* (*très-class.*) — I) *en génér.* : Ulceribus quasi inustis omne rubere Corpus, ut est per membra sacer quom diditur ignis, *Lucr.* 6, 1165. Per herbas Matutina rubent radiati lumina solis, *id.* 5, 463; *cf.* Flammeus est plerumque colos et splendidus ollis (*sc.* nubibus). Quippe etiam solis de lumine multa necesse est Concipere, ut merito rubeant ignesque profundant, *id.* 6, 210; *de même* ~ oculi luce, *id.* 6, 1145; *cf.* ~ ocelli flendo, *yeux rouges à force de pleurer, Catull.* 3, 18. ~ lana Tyrio murice, *Ovid. A. A.* 3, 170. ~ litus undaque sanguine, *le rivage et les flots sont rougis de sang. id. Met.* 11, 375. ~ aviaria sanguine, baccis, *Virg. Georg.* 2, 430 *et autres sembl.* — II) *particul.* — * A) *être rougi de sang* : Et jam Sigea rubebant Littora, *Ovid. Ant.* 12, 71. — B) *rougir de honte, se couvrir d'une pudique rougeur* : Rubeo, mihi crede. Sed jam scripseram : delere nolui, *Cic. Att.* 15, 4, 3; *de même id. Verr.* 2, 2, 76, *fin.*; *Hor. Ep.* 2, 1, 267; 2, 2, 156; *Juven.* 1, 166. — *De là* :

rŭbens, entis, *Pa., qui est rouge, rouge, rougi, rougeâtre.* — 1°) *en génér.* : In picturis ostroque rubenti, *Lucr.* 2, 35; *de même,* rubenti minio; murice, *Tibull.* 2, 1, 55; *Virg. Ecl.* 4, 43; rubenti vere, *id. Georg.* 2, 319; rubenti dextera, *Hor. Od.* 1, 2, 2; *cf.* : in rubente folio, *Plin.* 16, 7, 10. Rubentibus auriculis, *Suet. Aug.* 69. — *Compar.* : ~ superficies, *Plin.* 37, 6, 23, *fin.* — 2°) *particul.* (*d'après le n°* II) *qui rougit de pudeur ou de modestie* : Virgo inficitur teneras ore rubente genas, *Tibull.* 3, 4, 32; *cf.* : ore rubenti, *Martial.* 5, 2; *Claudian. Laud. Stil.* 2, 327.

rŭber, bra, brum (*forme access. du nom.* : rubrus, *Solin.* 49), *adj. rouge* : ~ humor, *Lucr.* 4, 1047; *cf.* ~ sanguis, *Hor. Od.* 3, 13, 7; *et* ~ pannus cruore, *étoffe rouge de sang, id. Epod.* 17, 51. ~ coccus, *id. Sat.* 2, 6, 102. ~ jubar, *Lucr.* 4, 405; *cf.* ~ flamma, *Ovid. Met.* 11, 368. ~ Priapus, *peint en rouge, id. Fast.* 1, 415; 400; *cf.* rubicundus. (Sol) quum Præcipitem oceani rubro lavit æquore currum, *dans l'Océan rougi des feux du couchant, Virg. Georg.* 3, 359; *cf.* : Juvenum recens Examen Eois timendum Partibus Oceanoque rubro, *pour le rouge Océan, c.-à-d. la mer d'Orient* (*des Indes*), *Hor. Od.* 1, 35, 32; *cf. à la suite n°* II. Rubriore pilo, *Plin.* 10, 63, 85. Nitri quam ruberrimi, *Cels.* 5, 18, 31 *et autres sembl.* — *Poét.* : ~ leges majorum (*parce qu'elles étaient précédées d'un titre en lettres rouges*), *Juven.* 14, 192. — II) *comme adj. propre* 1°) Rubrum mare, *la mer Rouge, le golfe Arabique et de Perse, Mel.* 1, 10; 3, 7, 8; 3, 8, 1; *Plin.* 6, 23, 28; *Curt.* 8, 9; » *Cic. N. D.* 1, 35; *Nep. Hann.* 2, 1; *Tibull.* 2, 4, 30; *Prop.* 1, 14, 12; 3, 13, 6; *Sil.* 12, 231; *cf. Mannert, Indes, p.* 305 *et voy.* Erythras, *n°* 2. — 2°) Saxa rubra, *endroit entre Rome et Véies, près de la Crémère, avec des carrières, Cic. Phil.* 2, 31; *Liv.* 2, 49 *fin.*; *dans Martial.* breves Rubræ, 4, 64.

rŭbesco, bŭi, 3. *v. inch. n.* [rubeo], *devenir rouge, rougir* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : ~ Aurora, *Virg. Æn.* 3, 521; *Ovid. Met.* 3, 600; *cf.* ~ mare radiis, *Virg. Æn.* 7, 25; ~ terræ munpora matutina, *Ovid. Met.* 13, 531; ~ terræ mundusque, *id. ib.* 2, 116. ~ saxa sanguine vatis, *id. ib.* 11, 19; *cf.* ~ arva Neptunia nova cæde, *Virg. Æn.* 8, 695. ~ genæ, *Ovid. Met.* 7, 78. ~ rosa, *Plin.* 21,

4, 10. ~ vina, *id.* 14, 2, 4. ~ dentes, *id.* 11, 37, 63 *fin.*

1. rŭbēta, æ, *f.* [rubus], *sorte de grenouille venimeuse qui s'arrête dans les buissons, Plin.* 32, 5, 18; *Juven.* 1, 70; 6, 659; *on dit aussi* ~ ranæ, *Plin.* 8, 31, 48; *Prop.* 3, 6, 27.

2. rŭbēta, orum, *n.* [rubus], *ronces, Ovid. Met.* 1, 105; *Fast.* 4, 509; *Calpurn. Ecl.* 3, 5.

1. rŭbĕus (*qui s'écrit aussi* robeus, robius *et* robus *cf. Fest. s. v.* ROBUM, *p.* 134), a, um, *adj.* [rubeo], *rouge, roux, roussâtre :* ~ color, *Varro, R. R.* 2, 5, 8; *Colum.* 6, 1 *fin.*; 8, 2, 8; *Pallad. Mart.* 11, 2. ~ bos, *Colum.* 6, 1, 2. ~ asinus, *Pallad. Mart.* 14, 3.

* **2. rŭbĕus,** a, um, *adj.* [rubus], *de ronce :* ~ fiscina, *Virg. Georg.* 1, 266 *Heyne.*

Rŭbi, orum, *m., ville de Calabre, auj. Rivo, Hor. Sat.* 1, 5, 94. *Ses habitants* Rubustini, (*ou plutôt* Rubastini, *cf.* 'Ρυβαστεῖνων, *med. ap. Eckhel D. N. V. t. I, p.* 142), *Plin.* 3, 11, 16 *fin.*; *Front. de Colon. p.* 127, *Goes. Cf. Mannert, Ital.,* 2 *vol. p.* 78 *et suiv.*

Rubi, *Itin. Ant.* 116; *Itin. Hieros.* 610; *lieu d'Apulie, entre* Canusium *et* Butuntus; *auj. Ruvo.* — *Hab.* Rubustini, *Plin.* 3, 11; *Frontin.*

rŭbĭa, æ, *f.* [1. rubeus], *garance des teinturiers, plante qui sert à teindre, Plin.* 19, 3, 56; 24, 11, 7; *Vitr.* 7, 14.

rŭbĭco, as, āre, = rŭbĕo, *être rouge : Venant. Carm.* 8, 12, 11.

Rŭbĭco (*nom.* Rubicon, 'Ρουβίκων, *Strab.* 5; *Lucan.* 1, 214 *Cort. N. cr.*), ōnis, *m., le Rubicon, petite rivière qui séparait l'Italie de la Gaule Cisalpine, célèbre par le passage qu'y effectua César et qui fut le commencement de la guerre civile; auj. c'est probablement le Pisatello, Plin.* 3, 15, 20; *Cic. Phil.* 6, 3, 5; *Suet. Cæs.* 31; *Lucan.* 1, 214. *Cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 234.

* **rŭbĭcundŭlus,** a, um, *adj., dimin.* [rubicundus], *quelque peu rubicond :* ~ illa, *Juven.* 6, 42.

rŭbĭcundus, a, um, *adj.* [rubeo], *rubicond, rouge :* Rufus quidam, subniger, Magno capite, ore rubicundo, *Plaut. Pseud.* 4, 7, 121; *cf. id. Rud.* 2, 2, 8; *Ter. Hec.* 3, 4, 26. ~ corna, *Hor. Ep.* 1, 16, 8. ~ pluma, *Colum.* 8, 2, 7. ~ luna, *Plin.* 18, 35, 19. ~ Priapus, *peint en rouge, Ovid. Fast.* 6. 319, *cf.* ruber. ~ Ceres, *c.-à-d. la blonde Cérès,* = flava, *Virg. Georg.* 1, 297. — *Compar. :* ~ sabulo, *Varro, R. R.* 1, 9, 5. ~ habitus cometæ, *Senec. Qu. Nat.* 7, 11.

rŭbĭdus, a, um, *adj.* [rubeo], *rouge ; cf. Gell.* 2, 26, 8 *sq.* (*rarement*) : ~ ampulla, *Plaut. Stich.* 2, 3, 77. ~ panis, *id. Casin.* 2, 5, 2; *cf. Fest. p.* 254 *et* 222. ~ facies ex vinolentia, *Suet. Vitell.* 17.

rūbīgino, as, āre, *se rouiller, se couvrir de rouille, Onomast. lat. gr.*

rubigo, rubigalis, *etc., voy.* robig.

Rubon, = Rhubon.

rŭbor, ōris, *m.* [rubeo], *rougeur* (*dans toutes ses nuances*), *cf. Gell.* 2, 26, 5. (*très-class.*) — I) *en génér. :* Ille fusus et candore mixtus rubor, *Cic. N. D.* 1, 27; *cf. Ovid. Met.* 3, 491; *Am.* 3, 3, 5 *sq.*; *Virg. Æn.* 12, 66 *sq.*; *Plin.* 11, 38, 91; *Plin. Paneg.* 48, 4; *Tac. Agr.* 45. ~ cocci, *Plin.* 10, 22, 39. *Au pluriel :* ~ Tyrii, *la pourpre de Tyr, Virg. Georg.* 3, 307. — II) *particul., rouge* (*qui monte au visage*), *rougeur de la honte ou de la modestie, cf. :* Pudorem rubor, terrorem pallor et tremor consequitur, *Cic. Tusc.* 4, 8, 19. Masinissæ hæc audienti non rubor solum suffusus, sed lacrimæ etiam obortæ, *Liv.* 40, 15; *de même* ~ verecundus, *pudique rougeur, Ovid. Met.* 1, 484; *cf. id. ib.* 2, 450; 4, 329; 6, 47. — *Avec un double sens comique : St.* Credin' pudeat? *He.* At ego faciam ut pudeat : nam in ruborem te totum dabo, *car je rendrai ton corps rouge comme une écrevisse, Plaut. Capt.* 5, 2, 9; (*cf. id. Truc.* 2, 2, 37 *sq.*) — *De là* 2°) *par métonym.* (causa pro effectu) *sentiment de pudeur, pudeur, modestie, chasteté, comme* pudor (*n'est fréq. qu'à partir de la période d'Auguste*) : (Orator) præstet ingenuitatem et ruborem suum verborum turpitudine et rerum obscœnitate vitanda, *Cic. de Or.* 2, 59 *fin.*; *cf. :* Nec Quirites vos, sed milites videor appellaturos, si nomen hoc saltem ruborem incutere et verecundiam aliquam imperatoris violandi afferre possit, *Liv.* 45, 37 *fin.*; *de même,* ruborem afferre, *faire rougir, Tac. Ann.* 13, 15; rubores elicere cuivis, *faire monter le rouge au visage de qqn, Auct. Herenn.* 4, 10. Vultu modesto ruborisque pleno (*il y a un peu plus bas* verecundia oris), *Suet. Domit.* 18. ~ proprius, *Tac. Hist.* 4, 7. ~ antiquitatis, *Plin.* 36, 1, 2. — *Et* (*surtout à partir de la période d'Auguste*) *par une métonymie plus large encore* — **b**) *comme* pudor (*voy. ce mot*), *sujet de honte, déshonneur, honte :* Censoris judicium nihil fere damnato nisi ruborem affert, *Cic. Rep.* 4, 6. Nec tunicam tibi sit posuisse pudori, *Ovid. Am.* 3, 14, 21; *cf. :* Duas res ei rubori fuisse, unam; quod, *etc., Liv.* 45, 13; *de même,* rubori est (alicui), *c'est une honte pour qqn, qqn est honteux de, etc., Tac. Ann.* 14, 55 *fin.*; 11, 17); *on dit aussi :* Nec rubor est emisse palam, *Ovid. A. A.* 3, 167; *de même, Tac. Germ.* 13. Minorem quippe ruborem fore in juris iniquitate, quam si, *etc., Liv.* 4, 35 *fin.*; *cf. :* Nil tua facta ruboris habent, *tes actions n'ont rien dont tu doives rougir, Ovid. Her.* 20, 204. Rubor ac dedecus penes omnes, *Tac. Hist.* 1, 30.

Rubra, *Ptol.*; *v. de l'île de Corse, dans l'intérieur du golfe nommé auj. Corsica, Golfo di Porto Vecchio.*

Rubra saxa, *les Pierres-rouges, Liv.* 2, 49; *rocher en Étrurie;* — *Nom d'un lieu près de Rome, Cic. Philip. in Severo* 11; *Tac. hist.* 3.

rūbrans, antis, *part. de l'inus.* rubro, *rouge : Alcim.* 5, 525.

Rubras, Ad; *Itin. voy.* Adrubras.

Rubras, Ad, *Itin. Ant.* 431; *v. de l'*Hispania Bætica; *auj. Cabezas Rubias, sel. Ukert.*

rūbrātus, a, um, *rougi, coloré en rouge, Alc. Avit. Ep.* 12.

Rubrensis lac., *Plin.* 3, 4; Rubresus lac., *Mela,* 2, 5; *lac de la* Gallia Narbonensis, *près de la v. de* Narbo, *à laquelle il servait de port; auj. l'Étang de Sigean.*

Rŭbriānus, a, um, *qui émane d'un certain Rubrius :* ~ senatus consultum, *Dig.* 40, 5, 26; 28; *Modest. ib.* 36; *Paul. ib.* 33.

Rubria lex, *la loi Rubria, portée par un certain Rubrius l'an* 631 *de la fondation de Rome, tab. leg. Gall. Cisalp.* (*trouvée en* 1760) *et publiée par De-Lama.*

rūbrīca, æ, *f.,* [*de* ruberica *venant de* ruber] (*sc.* terra), *rubrique, terre rouge, Vitr.* 2, 3; *Colum.* 3, 11, *fin.*; *Plin.* 18, 14, 36. — II) *particul., terre rouge à l'usage des teinturiers, craie rouge :* Buccas rubrica, cera omne corpus intinxit tibi, *Plaut. Truc.* 2, 2, 39; *de même, Auct. Herenn.* 3, 22, 37; *Hor. Sat.* 2, 7, 98; *Vitr.* 7, 7; *Plin.* 35, 6, 14; 6, 30, 35; *Pers.* 1, 66 *et beauc. d'autres.* — *De là, dans la période postér. à Auguste* — B) *métaph., titre d'une loi* (*écrit en encre rouge*), *rubrique :* Recuperandæ possessionis causa interdicta proponuntur sub rubrica Unde vi (*Dig.* 43, 16; *Cod.* 8, 4); aliqua enim sub hoc titulo interdicta sunt, *Paul. Dig.* 43, 1, 2, *fin. Et de là* — 2°) *métaph., loi :* Alii se ad album ac rubricas transtulerunt et formularii vel, ut Cicero ait, leguleji quidam esse maluerunt, *Quintil. Inst.* 12, 3, 11 *Buttm.*; *de même* ~ Masuri, *Pers.* 5, 90.

Rubricata, *Ptol.*; *v. des* Lætani *dans l'*Hispania Tarraconensis, *probabl. sur le Fl.* Rubricatus; *auj., sel. Reich., Olesa.*

Rubricatus, *Mela,* 2, 6; *Plin.* 3, 4; *Fl. à l'O. de* Barcino *dans l'*Hispania Tarraconensis; *auj. Llobregat.*

Rubricatus, 'Ρουβρίκατος, *Ptol.*; *Fl. sur la côte septentr. de l'Afrique, à l'E. d'*Hippo; *auj. la Seybouse, près de Bône.*

rūbrīcēta, æ, *f., ou peut-être plutôt* rubricetum. i, *n.* = rosarium, *lieu planté de rosiers, Onomast. lat. gr.*

rūbrīco, *sans parf.,* ātum, 1. *v. a.* [rubrica], *teindre en rouge* (*extrêmement rare*); *au part.* rubricatus, a, um : Furi rubricato minare, *Auct. Priap.* 73, 2; Aliquot libra (libros) rubricata, *quelques livres de droit, Petron.* 46. *Venant. Vit. S. Mart.* 2, *fin.*

rūbrīcōsus, a, um, *adj.* [rubrica], *plein de terre rouge, où il y a beaucoup de rubrique ou craie rouge :* ~ ager, *Cato, R. R.* 34, 2. ~ terra, *id. ib.* 128. ~ solum, *Colum.* 4, 33, 1; *Plin.* 18, 17, 46.

rūbrīcus, a, um, *rouge, Not. Tir. p.* 82; *Gloss. Cyrill. :* Πυῤῥός, russeus, rubricus, rufus.

Rubrum mare, *voy.* Erythræum mare.

rubrus, a, um, *voy.* ruber, *au comm.*

rŭbus, i, *m.* (*fém., Prudent. Cath.* 5, 31; *Apoth.* 123) [*de la même famille que* ruber], *framboisier, Plin.* 16, 37, 71; 17, 13, 21; 24, 13, 73 *et passim*; *Virg. Ecl.* 3, 89; *id. Georg.* 3, 315; *Cæs. B. G.* 2, 17, 4; *Liv.* 23, 30 *Drakenb. N. cr.*; *Colum.* 11, 3, 4 *sq. et autres.* — II) *baie de ronce, framboise :* Et dare puniceis plena canistra rubis, *Prop.* 3, 13, 28.

Rubustini, *voy.* Rubi.

Rucinates, *ou dans d'autres édit.* Virucinates, *Plin.* 3, 20; Rhunicatæ, *Ptol.*; *peut-être dans Strabon,* 4, Rhucantii, *peuplade vindélicienne, cités à côté des* Licatii, *dans la contrée de München.*

Ruconium, 'Ρουκόνιον, *Ptol.*; *v. de Dacie, près de* Docirana.

ructa, æ, *f., partie du gosier, Gloss. Isid.*

ructābundus, a, um, *qui rote :* ~ semper atque ebrius, *Sen. Vit. beat.* 12, 3.

* **ructāmen,** inis, *n.* [ructo], *rot, rapport, Prudent. Hamart.* 467.

ructātio, ōnis, *f., action de roter, rot :* Etiam febres accedunt : cum tormento et ructatione, *Cæl. Aurel. Tard.* 5, 3. Facit bene hæc compositio ad acidas ructationes, *Marc. Empir.* 20, 20. *Cf. Ennod. Ep.* 7, 21; *et Thom. p.* 500.

* **ructātrix,** icis, *f.* [ructo], *qui donne des rapports :* ~ mentha, *la menthe qui donne des rapports, Martial.* 10, 48.

ructo, āvi, ātum, 1. *v. n. et a.* (*forme access. déponente* ructor, *Varro R. R.* 3, 2, 3. ructatur, *Hor. A. P.* 457. ructaretur, *Cic. dans Fest. p.* 134) [RUGO, *d'où* ructus, ERUGO, eructo], *roter, avoir des rapports* (*très-class.*) — I) *au propre :* **a**) *neutr., Plaut. Pseud.* 5, 2, 9; *Cic. Phil.* 2, 25, *fin.*; *Tusc.* 5, 34, *fin.*; *Fam.* 12, 25, 4; *Plin.* 7, 19, 18; *Juven.* 3, 107. — **b**) *act., roter de qqche, le vomir; exhaler en rotant l'odeur de qqche :* ~ aves hospitales, *Varro l. l.* ~ acida, *Plin.* 20, 17, 68. ~ glandem, *roter le gland, Juven.* 6, 10; ~ partem exiguam cœnæ, *id.* 4, 31; ~ aprum, *Martial.* 9, 49. ~ cruorem, *Sil.* 2, 685; 15, 435. — 2°) *métaph., exhaler, rendre par l'évaporation :* ~ fumum (terra), *la terre exhale de la fumée, Pallad. Aug.* 8, 7. — II) *au fig., avec une idée de mépris, rendre, émettre, produire; débiter avec emphase :* ~ versus, *Hor. l. l.* ~ propinquitates semideum, *parler avec une orgueilleuse emphase de sa parenté avec les demi-dieux, Sidon. Carm.* 23, 252.

ructor, ari, *voy.* ructo, *au comm.*

* **ructuo,** āre, *v. a.* [ructus], *roter, rendre, cracher, rejeter, pour* ructare; *au fig. :* ~ laudes, *Augustin. Serm. de temp.* 135.

* **ructŭōsus,** a, um, *adj.* [ructus], *entrecoupé de rapports :* ~ spiritus, *Cæl. dans Quintil. Inst.* 4, 2, 123.

ructus, ūs, *m.* [RUGO, *d'où aussi* ructo *et* ERUGO], *rot, rapport* (*très-class. au sing. et au plur.*) : Exhalas acidos ex pectore ructus, *des rots aigres, Lucil. dans Non.* 164, 33; *de même, Plaut. Pseud.* 5, 2, 9; *Cic. Fam.* 9, 22 *fin.*; *Cels.* 4, 5 *fin.*; *Plin.* 20, 12, 48; 17, 66; *Martial.* 1, 88 *et autres.*

rūdectus, a, um, *adj.* [rudus], *en parl. du sol, couvert de gravois, pierreux, c.-à-d. maigre, sec :* ~ terra, *Cato R. R.* 34, 2. ~ locus, *ib. id.* 35, 1 *et* 131.

1. rŭdens, entis, *génit. plur.* rudentium, *Vitr.* 10, 19; *Prudent. adv. Symm. præf.* 2.) *m.* (*f. Plaut. Rud.* 4, 3, 1) [*étymologie inconnue; selon les anciens, de* rudo, *à cause du bruit, voy. Non. p.* 51.], *forte corde, câble* (*très-fréq. et très-class.*) — 1°) *le plus souv. cordage de navire; au plur. les cordages :* Strepitus, fremitus, clamor tonitruum et rudentum sibilus, *Pacuv. dans Cæl. in Cic. Fam.* 8, 2; *cf. Varro L. L.* 5, 1, 5 *Müll. N. cr. et Serv. Virg. Æn.* 1, 87; *imité par Virgile :* Insequitur clamorque virum stridorque rudentum, *Æn.* 1, 87. *De même, Plaut. Rud.* 4, 3, 1; 76; 92; *Cic. Divin.* 1, 56; *Tusc.* 5, 14; *Quintil. Inst.* 10, 7, 23; *Virg. Æn.* 3, 267; 682; 10, 229; *Hor. Epod.* 10, 5; *Ovid. Met.* 3, 616; 11, 474; 495 *et beauc. d'autres. De là* Rudens, *le câble, titre d'une comédie de Plaute.* — 2°) *Corde d'une machine de guerre, Vitr.* 10, 17 *sq.*

2. rudens, entis, *Partic. de* rudo.

rūdĕra, um, *voy.* rudus.

rūdentisībĭlus, i, *m., sifflement des cordages d'un navire, Pacuv. ap. Varr. L. L.* 4, 1, *med.*

rūdĕrārius, a, um, *adj.* [rudus], *qui concerne les gravois :* ~ cribrum, *claie à tamiser la terre, le gravois, Appul. Met.* 8, *p.* 112.

rūdĕrātio, ōnis, *f.* [rudero], *hourdage, pavage en blocage ou blocaille, Vitr.* 7, 1.

rūdĕro, āvi, ātum, 1. *v. a.* [rudus], *faire un lit de blocage, Plin.* 21, 4, 10; *Vitr.* 7, 1.

Rŭdiæ, arum, *f. Rudies, ville de Calabre, lieu de naissance d'Ennius, Mel.* 2, 4, 7; *Plin.* 3, 11, 16 § 102; *Sil.* 12, 397; *cf. Mannert, Ital.,* 2, *p.* 78. *Auj. selon Reich., Rotigliano.* — II) *De là* Rŭdīnus, a, um, *adj., de Rudies, désignation d'Ennius, Enn. Ann.* 18, 12; *Cic. Arch.* 10.

RUDIARII ab eodem (*sc.* Cincio) dicuntur, qui saga nova poliunt, » *Fest. p.* 223 [1. rudis].

* **rŭdĭārius,** ii, *m.* [2. rudis], *gladiateur qui avait reçu une baguette* [rudis], *c.-à-d. gladiateur licencié, émérite, Suet. Tib.* 7.

rŭdĭcŭla, æ, *f., dimin.* [2. rudis], *petite cuiller*

à pot, moussoir, pour remuer, spatule, Cato, R. R. 95, 1; *Colum.* 12, 46, 3; *Plin.* 34, 18, 54.

rŭdīmentum, i, *n.* [1. rudis], *apprentissage, noviciat; commencements en qqche, rudiments (non antér. à Auguste)* — I) *ordin. débuts dans la carrière des armes, premières armes, apprentissage du métier de la guerre :* Nos minime decet, juventutem nostram pro militari rudimento assuefacere libidini prætorum, *Liv.* 21, 3; *de même au pluriel :* ~ militiæ, *Vellej.* 2, 129, 2; ~ dura belli, *Virg. Æn.* 11, 157. ~ ponere, *achever son apprentissage, Liv.* 31, 11 *fin.; on dit aussi* ~ deponere, *Justin.* 9, 1, 8; *cf. le n°* II. — II) *en génér., coup d'essai, premier essai, début, rudiments :* Inter muliebrem tutelam rudimentumque primum puerilis regni (*sc.* Ascanii), *Liv.* 1, 3; *cf. :* Id quoque inter prima rudimenta non inutile, demonstrare, *etc., Quintil. Inst.* 1, 8, 15; *et :* Quia prima rhetorices rudimenta tractamus, *les premiers éléments, les principes de la rhétorique, id. ib.* 2, 5, 1; *cf. :* Nepotes et literas et notare aliaque rudimenta per se plerumque docuit, *Suet. Aug.* 64. Vidi Protogenis rudimenta cum ipsius naturæ veritate certantia, *les premiers ouvrages de Protogène, Petron. Sat.* 83, 1. Civilium officiorum rudimentis regem Archelaum defendit, *Suet. Tib.* 8. ~ ponere, deponere, *achever son noviciat, son apprentissage, id. Ner.* 22; *Justin.* 7, 5, 3; *cf. plus haut n°* I.

Rudinus, a, um, *voy.* Rudiæ, *n°* II.

1. **rŭdis**, e, *adj. qui n'est pas encore travaillé, brut, sauvage, rude, âpre :* « Omnis fere materia non deformata, rudis appellatur, sicut vestimentum rude, non perpolitum : sic æs infectum rudusculum, » *Cincius dans Fest. p.* 223 (*très-class.; surtout fréq. dans le sens figuré*) — I) *au propr. :* Illud multum interest, in rudi terra, an in ea seras, quæ quotannis obsita sit, quæ vocatur restibilis, *terre inculte, Varro, R. R.* 1, 44, 2; *de même* ~ terra, *id. ib.* 1, 27, 2; ~ ager, *Colum.* 3, 11, 1; ~ campus, *Virg. Georg.* 2, 211; ~ humus, *Ovid. Met.* 5, 646; ~ atque infecta materies, *matériaux bruts et non travaillés, Petron. Sat.* 114, 13; *cf.* ~ indigestaque moles (Chaos), *masse informe et confuse, Ovid. Met.* 1, 7; ~ marmor, saxum, *marbre, pierre qu'on n'a pas taillée, Quintil. Inst.* 2, 19, 3; 9, 4, 27; *cf.* ~ signa (de marmore cœpto), *Ovid. Met.* 1, 406. ~ æs (*opp.* signatum), *cuivre non monnayé, sans empreinte, Plin.* 33, 3, 13. ~ hasta, *lance non polie, Virg. Æn.* 9, 743; *cf.* ~ novacula (*joint à* retusa), *rasoir tout neuf, frais émoulu, Petron. Sat.* 94, 14. ~ circumjectus parietum, *Plin.* 11, 51, 112; *cf.* ~ cæmentum, *Tac. Or.* 20 (*joint à* informes tegulæ). ~ lana, *laine brute, crue, non travaillée, Ovid. Met.* 6, 19. ~ textum, *tissu grossier, id. ib.* 8, 641; *de même* ~ vestis, *id. Fast.* 4, 659. ~ herba, *pelouse naturelle, Martial.* 2, 90; *cf.* ~ uva, *raisin sauvage, dur, id.* 13, 68. — *De là* 2°) *poét. et métaph., jeune, neuf, nouveau :* Illa (carina, *sc.* Argo) rudem cursu prima imbuit Amphitriten, *la mer inaccoutumée à porter des navires, Catull.* 64, 11; *de là aussi* ~ Argo, *le navire Argo qui traversait pour la première fois la mer, Lucan.* 3, 193. ~ agna, *Martial.* 9, 72. ~ filia, *fille en bas âge, id.* 7, 95. ~ dextram cruore regio imbuit, *Senec. Troad.* 217.

II) *Au fig., brut, qui n'est pas poli, qui n'a pas été dégrossi, inculte, grossier (de là comme* ignarus, *avec le génitif), ignorant de, inexpérimenté dans, novice, neuf, etc.* — α) *absol. : Ag.* Placet consilium. *Mi.* Immo etiam, ubi expolivero, Magis hoc tum demum dices : nunc etiam rude 'st, * *Plaut. Pœn.* 1, 1, 61; *cf. :* Significant (orationes Catonis) formam quandam ingenii, sed admodum impolitam et plane rudem, *ses discours annoncent du génie : toutefois c'est le génie sous une forme brute et que l'art n'a pas encore polie, Cic. Brut.* 85, *fin. et :* Vis enim, quoniam, quæ pueris nobis ex commentariolis nostris inchoata ac rudia exciderunt, vix hac ætate digna... : aliquid iisdem de rebus politius a nobis perfectiusque proferri, *id. De Or.* 1, 2, 5; *cf. aussi :* Quæ rudia atque imperfecta adhuc erant, *Quintil. Inst.* 3, 1, 7, *et :* (Lysias) scribebat aliis, non ipse dicebat, ut oportuerit esse illa rudibus et incompositis similia, *id. ib.* 9, 4, 17. Vox surda, rudis, immanis, dura, *etc., id. ib.* 11, 3, 32; *de même* ~ modulatio, *id. ib.* 1, 10, 16; *cf.* ~ modus (tibicinis), *Ovid. A. A.* 1, 111; *et* ~ et Græcis intactum carmen, *Hor. Sat.* 1, 10, 66. ~ stilus (*joint à* confusus), *style grossier, sans art, Quintil. Inst.* 1, 1, 28. ~ prope primordia ac velut futuræ mox artis (picturæ), *id. ib.* 12, 10, 3. ~ animi, *esprits grossiers,* 1, 10, 9 (*joint à* agrestes), *id. ib.* 1, 1, 36; ~ adhuc ingenia, *id. ib.* 1, 2, 27; *cf.* ~ ingenium, *le génie brut, sans culture, Hor. A. P.* 410. ~ vita priscorum et sine literis, *Plin.* 18, 29, 69; *cf.* ~ seculum, *siècle d'ignorance, barbare, Quintil. Inst.* 2, 5, 23; 12, 11, 23; *Tac. Hist.* 1, 86. ~ anni, *les jeunes années, Quintil. Inst.* 1, 1, 5; *Tac. Ann.* 13, 16, *fin.; cf.* ~ adhuc ætas, *id. ib.* 4, 8. — Rudem me et integrum discipulum accipe et ea, quæ requiro, doce, *prenez-moi comme un disciple tout neuf qui n'est imbu de rien, et apprenez-moi ce que je vous demande, Cic. N. D.* 3, 3, 7; *cf. Quintil. Inst.* 2, 3, 3; 3, 6, 83. Æschylus sublimis et gravis, sed rudis in plerisque et incompositus, *id. ib.* 10, 1, 66. Tam eram rudis? tam ignarus rerum? tam expers consilii? *etc., étais-je donc si novice? Cic. Sest.* 21, 47; *cf. joint de même à* ignarus, *Quintil. Inst.* 1, 8, 4. Quid nisi plane rudis ac stultus? *id. ib.* 11, 3, 76. Illi rudes homines primique, *id. ib.* 8, 3, 36; 10, 2, 5; *cf. :* Illi rudes ac bellicosi, *id. ib.* 1, 10, 20. Nescit equo rudis Hærere ingenuus puer, *Hor. Od.* 3, 24, 54. — β) *avec in ou le simple ablatif :* Cum superiores alii fuissent in disputationibus perpoliti, alii in disserendo rudes, *Cic. Rep.* 1, 8. (Oratorem) nulla in re tironem ac rudem esse debere, *n'être novice et neuf en rien, id. De Or.* 1, 50, *fin.; cf. de même avec* hebes, *id. ib.* 1, 58, 248. Rudis in re publica? quis exercitatior? *étranger aux affaires publiques? id. Phil.* 6, 6, *fin.; cf.* ~ in causa, *id. Fam.* 4, 1, 1; ~ in jure civili, *qui ignore le droit civil, id. De Or.* 1, 10, 40; ~ in minoribus navigiis, *id. ib.* 1, 38, 174; ~ omnino in nostris poetis, *absolument étranger à nos poëtes, id. Fin.* 1, 2, 5. ~ sermo nulla in re, *id. De Or.* 1, 8, 32. — *Avec le simple ablatif, très-rarement :* Ennius ingenio maximus, arte rudis, *d'un immense génie, mais dépourvu d'art, Ovid. Trist.* 2, 424; *de même* ~ arte, *Stat. Theb.* 6, 437; ~ studiis, *dépourvu d'instruction, illettré, Vellei.* 2, 73, 1. — γ) *avec le génit. :* Imperiti homines rerum omnium rudes ignarique, *Cic. Flacc.* 7, 16; *cf. :* Dicat se non imperitum fœderis, non rudem exemplorum, non ignarum belli fuisse, *id. Balb.* 20, 47. (Verres) non provinciæ rudis erat et tiro, sed Siciliæ, *id. Verr.* 2, 2, 6, *ad fin.* Ut non modo Græcarum literarum rudes, sed etiam docti aliquantum se arbitrentur, *id. Off.* 1, 1. *de même :* Ne rudibus literarum græcarum minus lucide appareat, quantus, *etc., à ceux qui sont étrangers aux lettres grecques, Nep. Pelop.* 1, 1. *De même* ~ rei militaris, *étranger à l'art militaire, id. Acad.* 2, 1, 2; ~ harum rerum, *id. Verr.* 2, 2, 35; ~ bonarum artium, *Tac. Ann.* 1, 3; ~ facinorum, *id. ib.* 12, 51; ~ agminum, *Hor. Od.* 3, 2, 9; ~ civilis belli, *id. Ep.* 2, 2, 47; *cf.* ~ bellorum (elephanti), *Flor.* 4, 2, 67; ~ operum conjugiique, *Ovid. Fast.* 4, 336; ~ somni, *qui ne dort pas, sans sommeil, id. Met.* 7, 213; ~ dicendi, *Tac. Ann.* 1, 29. — δ) *avec ad (très-rarement) :* Rudem ad pedestria bella Numidarum gentem esse, *qui n'est point habituée à combattre à pied, Liv.* 24, 48; *de même* ~ ad partus, *Ovid. Her.* 11, 48; ~ ad mala, *id. Pont.* 3, 7, 18. — *Le Compar., le Superl. et l'Adv. ne se rencontrent point.*

2. **rŭdis**, is, *f., baguette, petit bâton mince* — I) *pour tourner ou remuer une chose que l'on fait cuire, cuiller : Cato, R. R.* 79; *de même* ~ ferreæ, *cuillers de fer, Plin.* 34, 18, 50, *fin.; cf.* rudicula. — *Bien plus souv. et très-class.* — II) *baguette dont se servaient les soldats et les gladiateurs pour s'exercer, fleuret, rapière :* (Milites) tertio die rudibus inter se in modum justæ pugnæ concurrerunt præpilatisque missilibus jaculati sunt, *Liv.* 26, 51; *de même, id.* 40, 6 *et* 9, *Drakenb. N. cr.* (*autre leçon :* sudibus), *Ovid. Am.* 2, 9, 20; *A. A.* 3, 515. Mirmillonem e ludo rudibus secum batuentem confodit, *Suet. Calig.* 32. *De là métaph.* PRIMA *ou* SUMMA RUDIS (*et en un seul mot* SUMMARVDIS), *le premier gladiateur, Inscr. Orell. n°* 2575 *et* 2584; *et de même* SECUNDA RUDIS, *le second gladiateur, ib. n°* 2573 *sq.* — *Les gladiateurs émérites recevaient du préteur, avec leur congé, une semblable baguette comme décoration (de là le nom de rudiarii donné à ces gladiateurs; voy.* rudiarius : Tam bonus gladiator rudem tam cito accepisti? *quoi! bon gladiateur comme tu l'es, tu as reçu si tôt la baguette (ton congé)? Cic. Phil.* 2, 29, *fin.; de même* Accepta rude, *Juven.* 6, 113. Quum essedario magno omnium favore indulsisset rudem, *Suet. Claud.* 21. *De là métaph., en dehors de la sphère des gladiateurs :* Tarda vires minuente senecta, Me quoque donari jam rude tempus erat, *il était temps que je reçusse mon congé, que je me retirasse, Ovid. Fast.* 4, 8, 24; *cf. :* Spectatum satis et donatum jam rude, *Hor. Ep.* 1, 1, 2; *et :* Ergo sibi dabit ipse rudem, et vitæ diversum iter ingredietur, *Juven.* 7, 171. Hoc merui, Ut nondum credas me meruisse rudem? *Martial.* 3. 36, *fin.*

* **rūdītas**, ātis, *f.* [1. rudis], *ignorance, impéritie :* ~ literatoris, *Appul. Flor.* 4, *p.* 363.

* **rŭdītus**, ūs, *m.* [rudo], *braiment de l'âne, Appul. Met.* 8, *p.* 215.

Rŭdius, a, um, *de Rudies, lisez* Rudīnus.

rūdo (rŭdo, *Pers.* 3, 9), īvi, ītum, 3. *v. n. et a., braire, mugir, rugir, hurler, etc.* — I) *au propr., en parl. des animaux, par ex. en parl. du lion, rugir, Virg. Æn.* 7, 16; *du cerf, bramer, id. Georg.* 3, 374; *de l'ours, grogner, Claudian. Cons. Mall. Theod.* 298; *surtout en parl. de l'âne, braire, Ovid. A. A.* 3, 290; *Fast.* 1, 433; 6, 342; *Pers.* 3, 9; *Appul. Met.* 7, *p.* 193. — II) *métaph., en parl. de l'homme, crier fortement, beugler :* Hæc inquam rudet ex rostris atque ejulitabit, *Lucil. dans Varron, L. L.* 7, 5, 100. (Cacum) inclusum cavo saxo atque insueta rudentem Alcides telis premit, *Virg. Æn.* 8, 248. — *En parl. du craquement d'un navire :* Primusque rudentem contorsit lævas proram Palinurus ad undas, *la proue qui craque, id. ib.* 3, 561.

rŭdor, ōris, *m.* [rudo], *retentissement, mugissement, hurlement (mot d'Appulée), Appul. Flor.* 3, *p.* 357; *de Mundo, p.* 65.

1. **rūdus**, ĕris, *n. petits cailloux, gravois, plâtras, morceaux de chaux pour badigeonner les murs et paver le sol, etc., Cato, R. R.* 18; *Vitr.* 7, 1; *Plin.* 36, 25, 62 *sq.; Pallad.* 1, 9, 4; *id. Maj.* 11, 2; *Auct. B. Alex.* 1, 3; *B. Hisp.* 8, 2. ~ pingue, *c.-à-d. terre grasse, Colum. poet.* 10, 81. — II) *particul., vieille masure, déblais, décombres, ruines, etc. (très-rare et non antér. à Auguste) :* Ruderi accipiendo Ostienses paludes destinabat, *les marais d'Ostie furent destinés par lui à recevoir les décombres, Tac. Ann.* 15, 43. *Au pluriel :* Alveum Tiberis laxavit ac repurgavit, completum olim ruderibus et ædificiorum prolapsionibus coartatum, *Suet. Aug.* 30. Ipse restitutionem Capitolii aggressus ruderibus purgandis manus primus admovit, *id. Vesp.* 8.

2. **rudus**, eris, *morceau de minerai de cuivre, voy.* raudus.

rudusculum, i, *voy.* raudusculum.

rues, = ruina, *Gloss. Cyril.*

Ruessium, 'Ρουέσιον, *Ptol.; v. de la* Gallia Aquitan., *dans le territoire des* Velauni; *selon quelques-uns, auj. Rieux; sel. d'Anville, Paulien.*

rūfatus, a, um, *part. adj. de* rufo, *rougi.*

rūfeo, es, ēre, *v. n., être roux ou rouge, roussir, Onomast. lat. gr.*

rūfesco, ĕre, *v. inch. n.* [rufus], *devenir roux, roussir, Plin.* 28, 12, 53; 40, 29, 42, *et passim.*

Rufiana, 'Ρουφίανα, *Ptol.; v. de la* Gallia Belgica, *dans le territoire des* Nemetes.

Rūfilla, æ, *f., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1284, 11.

Rūfillus, i, *m. Nom propr. rom., Hor. Sat.* 1, 2, 27. — *Surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1284, 11.

Rūfina, æ, *f., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 305, 9.

Rūfinus, i, *m. Surnom d'un consul, Val. Max.* 2, 9, 4; *Flor.* 1, 18, 22; *Gell.* 4, 8.

Rūfio, ōnis, *m., dimin. de* Rufus, *surn. rom., Cic. Att.* 5, 2, 2; 6, 2, 18; *Cœl. ap. Cic. fam.* 8, 7. *Inscr. ap. Murat.* 963, 5.

Rūfiōnīnus, a, um, *relatif à* Rufio : ~ Phœbus, *Insc. ap. Grut.* 618, 2.

†† **rufius**, ii, *m. nom gaulois pour* chama, *loup-cervier, Plin.* 8, 19, 28.

rūfo, āre, *v. a.* [rufus], *rendre roux, roussir :* ~ capillum, *Plin.* 15, 22, 4, 23, 2, 32; *ib.* 4, 46. *Au Pa.* rufatus, a, um, *rougi :* ~ sanguine, cruentatus, *Gloss. Paris.; Vat. t.* 6, *p.* 543 *et Thom. p.* 509.

Rufræ, *Virg. Æn.* 7, *v.* 739; *Sil. Ital.* 8, 567; *v. de Campanie; sel. Reich. auj. Lacosta Rufaria.*

Rūfrānus, a, um, *adj., relatif à* Rufræ, *v. de Campanie, Inscr. ap. Murat.* 267, 6.

Rufrēna, æ, *f., nom rom., Insc. ap. Murat.* 150, 8. *Cf. Cic. fam.* 10, 21.

Rufrēnus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Marin. Fr. Arv. p.* 39.

Rufrēnus, a, um, *adj., relatif à Rufrénus :* ~ lex, *Inscr. ap. Marin. Fr. Arv. p.* 39.

Rufri maceria, *nom d'une localité de Campanie, près de Nole, Cato, R. R.* 22, *extr. id. ib.* 135.

Rufrium, *Liv.* 8, 25; *v. des* Hirpini, *un peu au S. de* l'Aufidus; *auj. Ruvo.*

rūfŭlus, a, um, *adj. dimin.* [rufus], *rougeâtre :* Macilentis malis rufulus, aliquantum ventriosus, *qui a les cheveux rouges, Plaut. Asin.* 2, 3, 20; *cf.* rufus. ~ radices mandragoræ, *Plin.* 25, 13, 94. — II) Rufuli, *c'étaient les tribuns militaires choisis par le général lui-même, par oppos. aux* Comitiati, *que le peuple nommait dans ses comices; on les appelait ainsi de*

Rutilius Rufus, « *Liv.* 7, 5, *fin.*; *Fest. p.* 133; *Pseudo-Ascon. in Divin. in Cæcil.* 10, *p.* 142; » *cf. Creuzer, Antiq. p.* 377.

rūfus, a, um, *adj. roux, rouge, rougeâtre, dans toutes les nuances, selon Gell.* 2, 26. Rufus quidam, ventriosus, subniger, ore rubicundo, *ayant les cheveux roux, Plaut. Pseud.* 4, 7, 120; *de même, Ter. Heaut.* 5, 5, 17; *Phorm.* 1, 2, 1; *cf.* rufulus. ~ color, *Martial.* 14, 129. ~ sanguis, *Cels.* 2, 8. ~ armenta, *Vitr.* 8, 3. ~ sal, *Plin.* 31, 7, 41. — *Compar. :* Campana siligo rufior, at Pisana candidior, *Plin.* 18, 9, 20; *de même, id.* 16, 14, 25. — II) Rufus, *surnom romain très-fréq., comme chez nous le Roux, le Rouge; cf. Quintil. Inst.* 1, 4, 25. *C'est le surn. d'un poëte Cornélius, Ovid. Pont.* 4, 16, 28 *Apul. Gramm. ed. A. Maio, p.* 127.

rūga, æ, *f., ride, pli de la peau du visage; très-class.; ordin. au pluriel :* — α) *plur. :* Non cani, non rugæ repente auctoritatem arripere possunt, *les cheveux blancs, les rides, etc.,* * *Cic. de Senect.* 18; *cf. Hor. Od.* 2, 14; 3. Hujusce pedes solent dolere et in fronte contrahere rugas, *Varro, R. R.* 1, 2, 26; *cf. :* Rugis vetus Frontem senectus exaret, *Hor. Epod.* 8, 4, *cf. :* Frontem rugis arat, * *Virg. Æn.* 7, 417. *De même au plur., Tibull.* 2, 2, 20; *Hor. Od.* 4, 13, 11; *Ovid. Met.* 3, 276; 14, 96; 15, 232, *et très-souv. et autres.* — β *sing.* (*Poët.*) : Faceret scissas languida ruga genas? *Prop.* 2, 18, 6; *de même, id.* 3, 25, 12; *Ovid. Trist.* 3, 7, 34; *A. A.* 1, 240; *Juven.* 13, 215, *et autres.* — B) *métaph., ride, rugosité, aspérité* (*postér. à Auguste; cf. cependant* rugo, *n°* I); Margaritæ flavescunt senecta rugisque torpescunt, *Plin.* 9, 35, 54. *ad fin.* Aquilonis afflatus poma deturpans rugis, *id.* 15, 16, 18; *De même en parl. des plantes, id. ib.* 13, 12; 12, 7, 14; 17, 14, 24, *et passim; en parl. des plis des vêtements, id.* 35, 8, 34 (*joint à* sinus, *qui signifie des plis grands, des sinuosités*); *Macrob. Sat.* 2, 9; *au sing., Petron. Sat.* 102, 12. — II) Ruga, æ, *m. surnom romain, par ex. de* Sp. Carvilius, *le premier qui divorça à Rome, Gell.* 4, 3, 2; 17, 21, 44; *Val. Max.* 2, 1, 4; *cf. Rein, droit privé, p.* 207 *et suiv.*

rūgātio, ōnis, *f., rides, Cæl. Aurel. Tard.* 2, 1.

Rugii, orum, *m. peuple de Germanie qui habitait l'île appelée aujourd'hui Rugen, Tac. Germ.* 43,

Rugii, *Tac. Germ.* 43; *Jorn. Get.* 50, 57; Ruticlei, Ῥουτίκλειοι, *Ptol.; peuple considérable sur les côtes de la mer Baltique, entre l'Oder et la Vistule, dans le voisinage des* Gothones; *il possédait aussi l'île de Rügen, où la déesse Herthus était l'objet d'un culte tout particulier. Ptolémée indique* Rhugium *comme leur capitale. Plus tard ils fondèrent un nouveau royaume sur la rive N. du Danube, appelé de leur nom Rugiland (pays des Rugiens), en Autriche et dans la basse-Hongrie; il fut anéanti par Odoacre.*

* **rūgīnōsus**, a, um, *adj.* [ruga], *rugueux, ridé :* ~ cutis, *Cæl. Aur. Acut.* 1, 11.

rŭgĭo, ire, *v. n. rugir, en parl. du lion, Spart. Get.* 5; *Auct. Carm. Philom.* 49.

rŭgītus, ūs, *m.* [rugio], *rugissement du lion, Vopisc. Prob.* 19. — II) *métaph., borborygme, Cæl. Aur. Tard.* 3, 2; 4, 7; *Hieron. Ep.* 22, 11.

rūgo, āvi, ātum, 1. *v. n. et a.* [ruga] — II) *neutr. se rider, c.-à-d., métaph., en parl. des habits, se froncer, faire des plis* (*cf.* ruga *n°* I, B) : Ubi lustratus? ubi bibisti? vide palliolum ut rugat, *Plaut. Casin.* 2, 3, 30; *de même* ~ pallium, *id. Fragm. ap. Gell.* 16, [illegible], 3. — II) *act., rider;* ~ frontem, *Hieron. Ep.* 50, 2. — *métaph., plisser, froncer :* Testæ (concharum) rugatæ, *Plin.* 9, 33, 52.

* **rūgōsĭtas**, atis, *f.* [rugosus], *froncement :* ~ mœroris aut iræ, *Tertull. Patient.* 15.

rūgōsus, a, um, *adj.* [ruga], *rugueux, ridé.* — *au propr. :* Rugosiorem cum geras stola frontem, *quand tu portes un front plus plissé que ta robe, Martial.* 3, 93. ~ spadones, *Hor. Epod.* 9, 14. ~ genæ, *Ovid. Am.* 1, 8, 112. — *Poët. :* ~ senecta, *Tibull.* 3, 5, 25. ~ pagus frigore, *hameau dont les habitants sont frileux, Hor. Ep.* 1, 18, 105. ~ sanna, *rire qui fait froncer le front et le nez, Pers.* 5, 91. — II) *métaph.* (*d'après* ruga, *n°* I, B) *qui a des aspérités, rugueux :* ~ acina, *Colum.* 12, 44, 4. ~ cortex populi, *Ovid. Her.* 5, 28. ~ piper, *Pers.* 5, 55.

Ruguscī, ōrum, *m., peuple des Alpes, Plin.* 3, 20, 24.

* **rŭĭdus**, a, um, *adj. peut-être, qui descend :* ~ pilum (in pistura), *Plin.* 18, 10, 23.

rŭīna, æ, *f.* [ruo], *chute, écroulement, éboulement, ruine.* — 1) *dans le sens abstrait* A) *au propr.* 1°) *en génér.* (*rare en ce sens*) : Sæpe geli multus fragor atque ruina Grandinis in magnis sonitum dat nubibus alte, *la chute de la grêle, Lucr.* 6, 156; *de même* ~ aquarum, *chute des eaux, Cæl. Aur. Tard.* 2, 1, *med.;* ~ nostra (*sc.* nucum), *Martial.* 13, 25. ~ jumentorum sarcinarumque, *Liv.* 44, 5; *cf.* ~ Capanei, *la chute de Capanée renversé par la foudre* (*voy.* Capaneus), *Prop.* 2, 34, 40. Apri sævi Permixtas dabant equitum peditumque ruinas, *Lucr.* 5, 1328; *cf. :* Tyrrhenus et Aconteus Connixi incurrunt hastis primique ruinam Dant sonitu ingenti, *tombent l'un sur l'autre, Virg. Æn.* 11, 613, *Wagn. N. cr.; voy. à la suite le n°* 2. Interea suspensa graves aulæa ruinas In patinam fecere, *tombèrent lourdement sur, Hor. Sat.* 2, 8, 54. — 2°) *particul., en parl. de constructions, écroulement* (*c'est là le sens class. du mot; mais dans la bonne prose il n'est usité qu'au sing.*) : Pluribus jam lapidibus ex ea turri subductis, repentina ruina pars ejus turris concidit : pars reliqua consequens procumbebat. Tum hostes, turris repentina ruina commoti, *etc., Cæs. B. C.* 2, 11, *fin. et* 12 *init.; cf. :* Ferunt conclave illud, ubi epularetur Scopas, concidisse : ea ruina ipsum oppressum cum suis interiisse, *Cic. De Or.* 2, 68, 353; *Divin.* 2, 8; *et :* Eodem anno duodecim Asiæ urbes collapsæ nocturno motu terræ : effulsisse inter ruinam ignes memorant, *Tac. Ann.* 2, 47. *De même* ~ ædificiorum, amphitheatri, cameræ, spectaculorum, *écroulement des édifices, de l'amphithéâtre, d'une voûte, d'une salle de spectacle, Suet. Oth.* 8, *Tib.* 40; *Ner.* 34; *Calig.* 31; ~ pontis, *d'un pont, id. Aug.* 20. Tecta Penthei Disjecta non leni ruina, *Hor. Od.* 2, 19, 15. Jam Deiphobi dedit ampla ruinam Vulcano superante, domus, *s'est écroulée, affaissée sur elle-même, Virg. Æn.* 2, 310; *cf. plus haut, n°* I; *et à la suite; dans le même sens* trahere ruinam, *s'écrouler, crouler, tomber, id. ib.* 2, 465; 9, 712; *cf. au contraire plus bas n°* B, α. — *Au pluriel :* Tantæ in te impendent ruinæ, nisi suffulcis firmiter, *Plaut. Epid.* 1, 1, 77. In proxima ædificia arietes immittuntur; quantumque aut ruinis dejicitur, aut per vim recipitur loci, in tantum munitiones proferuntur, *Auct. B. Alex.* 1, 2. Quæ (patria) turpibus incendiis et ruinis esset deformata, *id. ib.* 24, 3; *de même joint à* incendia, *Vellei.* 2, 35, 4; *Suet. Vesp.* 8. Mœnia mundi debunt labem putresque ruinas, *Lucr.* 2, 1146. Si fractus illabatur orbis, Impavidum ferient ruinæ, *Hor. Od.* 3, 3, 8. Dum Capitolio dementes ruinas parabat, *id. ib.* 1, 37, 7.

B) *au fig., chute dans le sens le plus général du mot, renversement, ruine, malheur, désastre* (*fréq. et très-class.; également usité au sing. et au pluriel*) — α) *sing. :* Non fuit illud judicium : vis illa fuit et, ut sæpe jam dixi, ruina quædam atque tempestas, *chute, ruine, Cic. Cluent.* 35, 96. Quoniam ab inimicis præceps agor, incendium meum ruina restinguam, *par la ruine de l'État, Catilina dans Sall. Catil.* 31 *fin. et dans Cic. Mur.* 25 *fin.; cf. :* Ut communi ruina patriæ opprimerentur, *Liv.* 45, 26; *et :* Ita se mores habent, publica quisque ruina malit occidere quam sua proteri, *telles sont les mœurs aujourd'hui, que chacun préférerait être englouti avec l'État que de périr par une ruine isolée, Vellej.* 2, 91 *fin.* In hac ruina rerum stetit una integra atque immobilis virtus populi Romani. Hæc omnia strata humi erexit ac sustulit, *Liv.* 26, 41; *de même* ~ rerum nostrarum, *id.* 5, 51; ~ urbis, *id.* 25, 4. Ex loco superiore impetu facto, strage ac ruina fudere Gallos, *par une déroute complète, id.* 5, 48; *cf. :* Ruinæ similem stragem eques, quacumque pervaserat, dedit, *id.* 4, 33; *et :* Clamor jubentium referre signa ruinæ prope similem trepidationem fecit, *une alarme semblable à une déroute, id.* 42, 66 *fin.; de même encore, id.* 4, 46; 5, 47; 23, 25. Ruina soceri in exsilium pulsus, *par la disgrâce de son beau-père, Tac. Hist.* 4, 6; *cf. id. Germ.* 36; *et :* Pereat sceleratus, Regnique trahat patriæque ruinam, *qu'il entraîne sa patrie dans sa ruine, Ovid. Met.* 8, 497. Ille dies utramque ducet ruinam, *c.-à-d. mort, trépas, Hor. Od.* 2, 17, 9; *de même* ~ Neronis principis, *Plin.* 17, 25, 38, *fin.* Cetera qua rerum jaceant perculsa ruina, *par le bouleversement des choses, Virg. Æn.* 11, 310. Pars in præcipites fossas urgente ruina Volvitur, *la ruine, la destruction, la mort les pressant* (*et non pas : en tombant les uns sur les autres*), *Virg. Æn.* 11, 888. — β) *plur :* Prætermitto ruinas fortunarum tuarum, quas omnes impendere tibi proximis Idibus senties, *je ne parle pas du délabrement de ta fortune et de la ruine complète qui te menace pour les ides prochaines, Cic. Catil.* 1, 6, 14. Devota morti pectora liberæ Quantis fatigaret ruinis, *Hor. Od.* 4, 14, 19; *cf. :* Nox alta cadentum Ingentes donec sonitus augetque ruinas, *Val. Flacc.* 3, 207. — Principiis tamen in rerum fecere ruinas et graviter magni magno ceciderе ibi casu, *se sont trompés, ont fait un faux pas, commis une erreur, Lucr.* 1, 741; *cf. de même, en parl. de l'erreur :* (Academia) si invaserit in hæc, nimias edet ruinas, *si elle* (*la nouvelle Académie*) *faisait irruption sur notre terrain, elle y ferait trop de ravages, Cic. Leg.* 1, 13 *fin.*; *et :* Utinam dicerent alium alio beatiorem! jam ruinas videres, *vous verriez bientôt tout le système crouler, id. Fin.* 5, 28, 83. Hoc acrius omnes Incumbent generis lapsi sarcire ruinas, *Virg. Georg.* 4, 249.

II) *dans le sens concret, ce qui s'est écroulé, écroulement, débris* (*en ce sens il n'est pas antér. à Auguste*) — A) *en génér.* (*poét.*) : Disjectam Æneæ toto videt æquore classem Fluctibus oppressos Troas cœlique ruina, *et par une pluie torrentielle, Virg. Æn.* 1, 129; *cf. de même* ~ cœli (*joint à* insani imbres), *Sil.* 1, 251; *et* ~ poli, *c.-à-d. le tonnerre, Val. Flacc.* 8, 334. — B) *particul.* (*d'après le n°* I, A, 2) *édifice, bâtiment en ruine, ruines, décombres; le plus souv. au pluriel :* Nunc humilis veteres tantummodo Troja ruinas ostendit, *Ovid. Met.* 15, 424. Sagunti ruinæ nostris capitibus incident, *Liv.* 21, 10, 16. Obstringere religione populum Romanum, ruinis templorum templa ædificantem, *Liv.* 42, 3; *de même :* EX RVINA TEMPLI MARTIS, *Inscr. Orell. n°* 2448 (*l'an de J.-C.* 256); *cf. :* Inopem vitam in tugurio ruinarum Carthaginiensium toleravit (Marius), *Vellej.* 2, 19, *fin.* Munera præterea Iliacis erepta ruinis ferre jubet, *Virg. Æn.* 1, 647; *cf. :* Anchisa, bis Pergameis erepte ruinis, *id. ib.* 3, 476. — *Au singulier :* Alius par labor flumina ad lavandam hanc ruinam jugis montium ducere, *Plin.* 33, 4, 21 § 74.

rŭīnōsus, a, um, *adj.* [ruina], *en parl. des bâtiments.* — I) *ruineux, qui menace ruine* (*rare, mais très-class.*) : ~ ædes, * *Cic. Off.* 3, 13, 54. ~ parietes, *Senec. de Ira,* 3, 35 *fin.* — * II) *poët. et métaph., qui est en ruines, ruiné, écroulé :* Ruinosas occulit herba domos, *les maisons en ruines, Ovid. Her.* 1, 56. — *Se trouve aussi dans le sens de : ruineux, funeste, dommageable :* Ruinosa præsumptio, *Cassiod. de Anim.* 4.

Rulliānus, i, *m. surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 296, *col.* 2.

Rullio, ōnis, *m. surn. rom. Inscr. ap. Grut.* 424, 9.

Rullus, a, *surnom romain; cf. Cic. Phil.* 5, 17, 48. *De même,* P. Servilius Rullus, *tribun du peuple sous le consulat de Cicéron, qui prononça contre lui les trois discours sur la loi agraire.*

1. RUMA, æ, *voy.* RUMIS.

2. **ruma**, æ, *voy.* rumen.

Ruma, *voy.* Aruma.

Rūma, æ, *m. surn. rom., Inscr. ap. Rosin. Dissert isagog. tab.* 15, *col.* 3.

rūmen, inis, *n.* (*forme access.* ruma, æ, *f., Arnob.* 7, 230 *douteux*) *œsophage, premier estomac des ruminants, panse, jabot; gorge, pharynx :* « Rumen est pars colli, qua esca devoratur, unde RUMARE dicebatur, quod nunc ruminare, » *Fest. p.* 135. « Ruminatio dicta est a rumine eminente gutturis parte, per quam demissus cibus a certis revocatur animalibus, » *Serv. Virg. Ecl.* 6, 54; *cf. Isid. Orig.* 11, 1, 59; 12, 1, 37. Dum sit rumen qui impleam, *Pompon. dans Non.* 18, 16; *de même, Fest s. v.* SUBRUMARI, *p.* 143.

« RUMENTUM, abruptio, » *Fest. p.* 135; *cf. p.* 225, *fin. et Comment. p.* 636, *fin. sq.*

* 1. **rumex**, icis, *m., espèce de dard, semblable au* sparum *des Gaulois, Lucil. dans Fest. p.* 135 *et* 225; *cf. Gell.* 10, 25, 2.

2. **rŭmex**, icis, *f., rumex ou petite oseille, Plin.* 11, 8, 8; 19, 12, 60; 20, 21, 85; *Plaut. Pseud.* 3, 2, 26. — *m., dans l'Auct. Moret.* 73 : Fecundusque rumex, malvæque, inulæque virebant.

Rumia, æ, *voy.* Rumina.

rūmĭfĕro, *voy. le suiv.*

* **rūmĭfĭco**, āre, *v. a.* [rumor-facio], *semer* (*un bruit*), *divulguer, dire partout, représenter, dépeindre :* Quam (*sc.* Alcumenam) cives Thebani vero rumificant probam, *Plaut. Amph.* 2, 2, 46. (*autre leçon dans Non.* 2, 748 : rumiferant).

* **rūmĭgĕrātĭo**, ōnis, *f.* [rumigeror], *bruit semé, nouvelle répandue, rumeur :* ~ infami pascuntur, *Lampr. Heliog.* 10.

* **rūmĭgĕror**, āri, *v. dépon. a.* [rumor-gero], *semer, colporter un bruit, divulguer, faire connaître, Fest. s. v.* RUMITANT, *p.* 135 *Lindem. N. cr.* Rumigerantium sermones rettulit, qui, *etc., Vet. Schol.*

ad Cic. orat. de ære, ad Milon. n° 7 (ed. A. Maio in Class. auct. t. 2, 222).

rūmĭgĕrŭlus, a, um, *adj.* [rumigeror], *colporteur de nouvelles, nouvelliste, bavard, Ammian.* 14, 1; *Hieron. Ep.* 117, 10; 50, 1.

***rūmĭgo,** āre, *v. a.* [rumen], *ruminer :* ~ jam tertium qualum, *Appul. Met.* 4, *p.* 153 *douteux* (*autre leçon :* ruminabam). Bos si rumigat, *Gargil. de cur. boum.* Rumigantia animalia, *Fragm,* 8, *ab A. Maio, edit. in Script. Vet. Nov. Collect. t.* 3, *p.* 243.

1. Rūmīna (*dans qques manuscrits on le trouve écrit* Rumia) æ, *f.* [RUMIS, *celle qui présente sa mamelle*] *déesse des Romains, qui était honorée dans un temple particulier près d'un figuier sous lequel Romulus et Rémus avaient teté les mamelles* (RUMIS) *d'une louve, Varro, R. R.* 2, 11, 5; *id. ap. Non.* 167, 30 *sq.* (*voy. les passages cités au mot* RUMIS); *Augustin. C. D.* 4, 11; 6, 19, *fin.;* 7, 11. — II) *De là* 1°) Rūmīnālis ficus, *le figuier sous lequel furent allaités Romulus et Rémus,* « *Liv.* 1, 4 (*où, d'après une fausse étymol., on donne* Romularis *comme forme antérieure; cf. Serv. Virg. Æn.* 8, 90 : Aiii a Romulo velint dictam quasi Romularem); *Tac. Ann.* 13, 58; *Aur. Vict. Orig.* 20, *fin.; Fest. p.* 135; *Serv. l. l.;* » *Varro, L. L.* 5, 8, 17. — *Ce même figuier s'appelle aussi par licence poétique* 2°) Rūmīna ficus *dans Ovid. Fast.* 2, 411 (*où, comme plus haut dans Tite Live, on suppose, d'après une fausse étymologie, une forme plus ancienne :* Romula).

2. Rumina, ficus, *voy.* 1. Rumina, *n°* II, 2.

1. Rumīnalis, ficus, *voy.* Rumina, *n°* II, 1.

***2. rūmĭnālis,** e, *adj.* [rumen], *qui rumine, ruminant :* ~ hostiæ, *Plin.* 8, 51, 77.

rūmĭnātĭo, ōnis, *f.* [ruminor], *rumination.* — I) *au propre :* ~ animalium, *Plin.* 11, 37, 79; *Serv. Virg. Ecl.* 6, 54. — B) *métaph., redoublement, reproduction; recrudescence :* ~ corticis, *Plin.* 15, 23, 25. ~ hiemis, *id.* 17, 22, 35. — * II) *au fig.* (*action de ruminer, de remâcher, c.-à-d.*) *redite, conversation répétée; ou : projets qu'on rumine :* Quanto magis vidi ex tuis literis quam ex illius sermone, quid ageretur, de ruminatione quotidiana, de cogitatione Publii, *etc., Cic. Att.* 2, 12, 2.

***rūmĭnātor,** ōris, *m.* [ruminor], *ruminant, Arnob.* 7, 230.

rūmĭnor, āri, *v. dépon. a. et* (*à partir de la période d'Auguste*) rumino, āre, *v. n. et a.* [rumen] *ruminer.* — I) *au propre :* α) *neutr. :* Propter quæ bos neque ruminat neque lingua se deterget, *Colum.* 6, 6, 1; *de même : Plin.* 11, 37, 61; 10, 63, 83; 9, 17, 29 *et autres.* — β) *act. :* (Bos) Ilice sub nigra pallentes ruminat herbas, *rumine, remâche des herbes jaunies, Virg. Ecl.* 6, 54; *cf.* ~ revocatas herbas, *Ovid. Am.* 3, 5, 17; *et;* ~ epastas herbas, *id. Hal.* 119; ~ escas gutture, *Paul. Nol. Carm.* 18, 340. — II) *au fig., ruminer, répéter, raconter de nouveau, rabâcher* (*remâcher*), *méditer* (*seulem. antér. et postér. à l'époq. class.; cf. cependant* ruminatio) : Nemo hæc ruminetur mulieri, *Liv. Andr. dans Non.* 166, 29. Non modo absens quicquam de te sequius cogitabit, sed etiam ruminabitur humanitatem, *Varro, ib.* 27. Odyssean Homeri ruminari incipis, *id. ib.* 480, 24. Erras : accusare nos ruminaris antiquitates, *id. ib.* 23. — Dum carmina tua ruminas, *pendant que tu rumines tes vers, que tu les médites, Symm. Ep.* 3, 13, *fin.*

Rūmīnus, i, *m.* [RUMIS, *d'après l'analogie de* Rumina], *surnom de Jupiter, qui nourrit toutes choses, Augustin. C. D.* 7, 11.

RUMIS, is (*forme access.* RUMA, æ, *mamelle*), *tette, tetine, pis; voy. le terme class.* mamma : « Si parum habet lactis mater, ut subjiciat sub alterius mammam, qui appellantur subrumi, id est sub mamma : antiquo enim vocabulo mamma RUMIS, ut opinor, » *Varro, R. R.* 2, 1, 20. « Non negarim, ideo apud divæ Ruminæ sacellum a pastoribus satam ficum. Ibi enim solent sacrificari lacte pro vino et pro lactentibus. Mammæ enim RUMIS sive RUMÆ, ut ante dicebant, a rumi; et inde dicuntur subrumi agni, » *id. ib.* 2, 11, 5. « Hisce manibus lacte fit, non vino, Cuninæ propter cunas, Ruminæ propter RUMAM, id est prisco vocabulo mammam, a quo subrumi etiam nunc dicuntur agni, » *id. ap. Non.* 167, 30 *sq.* « Mamma RUMIS dicitur, unde et rustici appellant hœdos subrumos, qui adhuc sub mammis habentur, » *Fest. p.* 135. « Quoniam sub ea (ficu) inventa est lupa infantibus præbens rumem (ita vocabant mammam), » *Plin.* 15, 18, 20, § 77.

***rūmĭto,** āre, *v. intens. n.* [RUMO, rumor], *semer des bruits, divulguer, propager, faire connaître par la rumeur publique :* « Rumitant rumigerantur. Nævius : Simul alius aliunde rumitant inter sese, » *Fest. p.* 135.

RUMO, are, *pour* rumino, *d'après Fest. s. v.* RUMEN, *p.* 135.

Rumon, *Serv. ad Virg. Æn.* 8, *v.* 90; *ancien nom du Tibre.*

rūmor, ōris, *m.* [RUMO, *ainsi proprement : rumination; de là, au fig. voy.* rumor, *n°* II. *Paroles répétées, récits colportés, bruit, rumeur publique, bruit public, récit qui circule, jugement porté par la foule, commentaires.*

A) *bruit qui circule, rumeur populaire, nouvelle qui n'a d'autre fondement que le bruit public et qu'on ne garantit pas, on dit* (*c'est le sens dominant et très-class., au sing. et au pluriel*); *absolt ou avec indication de la teneur, de l'objet du bruit.* — **a)** *absol. :* Est hoc Gallicæ consuetudinis, uti mercatores in oppidis vulgus circumsistat, quibusque ex regionibus veniant quasque ibi res cognoverint, pronunciare cogant. His rumoribus atque auditionibus permoti de summis sæpe rebus consilia ineunt, quorum eos e vestigio pœnitere necesse est : quum incertis rumoribus serviant et plerique ad voluntatem eorum ficta respondeant, *c'est sous l'impression de ces bruits et de ces récits que, etc., Cæs. B. G.* 4, 5, 2 *sq.; cf. :* (Galli) habent legibus sanctum, si quis quid de re publica a finitimis rumore ac fama acceperit, uti ad magistratum deferat, neve cum quo alio communicet : quod sæpe homines falsis rumoribus terreri et ad facinus impelli cognitum est, *s'épouvanter de faux bruits, id. ib.* 6, 20; *et :* Scribent alii, multi nunciabunt, perferet multa etiam ipse rumor, *d'autres m'écriront; beaucoup m'apporteront des nouvelles, et la renommée elle-même m'en fera parvenir plus d'une, Cic. Fam.* 2, 8; *cf. aussi dans la Description du palais de la Renommée* (fama) *dans Ovide :* Mixtaque cum veris passim commenta vagantur, Millia rumorum confusaque verba volutant, *Ovid. Met.* 12, 55 (*voy. le passage dans l'ensemble*). Rumoribus mecum pugnas, ego autem a te rationes requiro, *tu m'opposes des rumeurs; moi, je te demande des raisons, Cic. N. D.* 3, 5, *fin.* Nicæam mittebat qui rumores Africanos exciperent et celeriter ad se referrent, *pour recueillir les nouvelles d'Afrique et les lui apporter, id. Dejot.* 9, 25. Rem ad senatum refert, jam antea vulgi rumoribus exagitatam, *Sall. Catil.* 29, 1. Multa rumor fingebat, *la rumeur publique inventait mille choses, Cæs. B. C.* 1, 53, 2; *cf. :* Addunt et affingunt rumoribus Galli, quod res poscere videbatur, *id. B. G.* 7, 1, 2. Frigidus a Rostris manat per compita rumor : Quicumque obvius est me consulit : Numquid de Dacis audisti? *etc., Hor. Sat.* 2, 6, 50 *et autres sembl.* — **b)** *avec indication de la teneur du bruit au moyen d'une proposition infinitive ou relative; de* de; *rarement par le génitif :* α) Postquam populi rumorem intelleximus, Studiose expetere vos Plautinas fabulas, *etc., la rumeur publique nous apprend que vous désirez voir les pièces de Plaute, Plaut. Casin. prol.* 11. Quum interea rumor venit, Datum iri gladiatores : populus convolat, *etc., quand tout à coup le bruit se répand qu'on va donner un spectacle de gladiateurs, etc., Ter. Hec. prol. alt.* 31. Quod rumores distulerunt malevoli, Multas contaminasse Græcas, *id. Heaut. prol.* 16. Crebri ad eum rumores afferebantur literisque item Labieni certior fiebat, omnes Belgas contra populum R. conjurare, *etc.*... Iis nunciis literisque commotus, *etc., Cæs. B. G.* 2, 1, 1. Meum gnatum rumor est amare, *Ter. Andr.* 1, 2, 14; *cf. :* Rem te valde bene gessisse rumor erat, *le bruit s'était répandu, on disait que tu avais réussi, Cic. Fam.* 1, 8, *fin.* Rumoris nescio quid afflaverat commissione Græcorum frequentiam non fuisse, *Cic. Att.* 16, 5. — Serpit hic rumor : Scis tu illum accusationem cogitare? *etc., voici le bruit qui circule : Sais-tu qu'il songe à une accusation? id. Mur.* 21, *fin.* — Crebro vulgi rumore lacerabatur, tamquam viros et insontes ob invidiam aut metum exstinxisset, *Tac. Ann.* 15, 73; *de même, id. ib.* 6, 36. — β) Nihil perfertur ad nos præter rumores de oppresso Dolabella, satis illos quidem constantes, sed adhuc sine auctore, *il ne nous arrive que des nouvelles, etc., Cic. Fam.* 12, 9. Jam de Æduorum defectione et secundo Galliæ motu rumores afferebantur, *on parlait de la défection des Éduens et des succès obtenus par la Gaule soulevée, Cæs. B. G.* 7, 59, 1. De vita imperatoris dubii rumores allati sunt, *Liv.* 28, 24. Secutum est bellum Africanum : graves de te rumores, *Cic. Dejot.* 9, 25. Exstinctis rumoribus de auxiliis legionum, quæ cum Pompeio venire dicebantur, *Cæs. B. C.* 1, 60, *fin.* — γ) Cœna quoque ejus in fabulis fuit, in qua, *etc.*... Auxit cœnæ rumorem, *etc., Suet. Aug.* 70. Ea discordia et crebris belli civilis rumoribus Britanni sustulere animos, *enhardis par ces divisions et par les bruits de guerre civile sans cesse répétés, les Bretons levèrent la tête, Tac. Hist.* 3, 45. (Cæsar) desedit apud Nicomeden non sine rumore prostratæ regi pudicitiæ, quem rumorem auxit, *etc., Suet. Cæs.* 2.

B) *le jugement porté par le monde, la voix publique, et, objectivt, la renommée, la réputation* (*sens plus rare, mais très-class.; n'est pas dans César*) : « Famam atque rumores pars altera consensum civitatis et velut publicum testimonium vocat : altera sermonem sine ullo certo auctore dispersum, cui malignitas initium dederit, incrementum credulitas, » *la renommée et la voix populaire seront tantôt le consentement de toute une ville, une espèce de témoignage public; tantôt un bruit sans fondement certain, auquel la malignité a donné naissance, que la crédulité a grossi, Quintil. Inst.* 5, 3; *cf. :* Adversus famam rumoresque hominum si satis firmus steteris : si te neque collegæ vana gloria neque tua falsa infamia moverit, *Liv.* 22, 39. Qui erit rumor populi, si id feceris? *que dira le monde, si tu fais cela? Ter. Phorm.* 5, 7, 18. Totam opinionem (populi) parva nonnumquam commutat aura rumoris, *Cic. Mur.* 17. Rumoribus adversa in pravitatem, secunda in casum, fortunam in temeritatem declinando corrumpebant, *par leurs jugements, Sall. Fragm. ap. Non.* 385, 3. Nec tuis depellor dictis quin rumori serviam, *Plaut. Trin.* 3, 2, 14; *cf. en jeu de mots avec* rumen : Ego rumorem parvi facio, dum sit rumen qui impleam, *je me moque du qu'en dira-t-on* (*de ce qu'on pense*), *pourvu que j'aie de quoi me remplir la panse, Pompon. dans Non.* 18, 15. Omnem infimæ plebis rumorem affectavit, *il recueillait jusqu'aux moindres murmures de la populace, Tac. Hist.* 2, 91. Fulvii senescere fama, Marcellus etiam adverso rumore esse, *être en mauvaise renommée, avoir un mauvais renom, Liv.* 27, 20; *cf. :* Flagret rumore malo cum Hic atque ille, *Hor. Sat.* 1, 4, 125; *et :* Sinistrum lenti itineris rumorem prospero prœlio verterat, *Tac. Hist.* 2, 93, *fin.* Cato turbulentus adulescens invidiam et Ptolemæo et Lentulo concitare secundo quidem populi rumore cœpit, *avec un murmure approbateur, Fenest. dans Non.* 385, 17; *de même,* rumore secundo, *Suevius dans Macrob. Sat.* 6, 1; *un vieux poëte dans Cic. Divin.* 1, 16, 29; *Virg. Æn.* 8, 90; *Hor. Ep.* 1, 10, 9; *cf. :* Ut hæc secundo rumore, ita adversis animis acceptum, quod, *etc., mais si cette alliance eut l'approbation générale, on vit avec déplaisir, etc., Tac. Ann.* 3, 29. Is claro apud vulgum rumore erat propter virtutem, *id. ib.* 15, 48. — * II) *métaph., en parl. d'une rivière, murmure :* Amœna fluenta Subterlabentis tacito rumore Mosellæ, *Auson. Mosell.* 22.

rumpia, æ, *voy.* rhomphæa, *au comm.*

rumpo, rūpi, ruptum, 3. *v. a., rompre, casser, briser, déchirer, séparer de force, ouvrir, fendre, enfoncer, crever, etc.* (*très-fréq. et très-class.; mot favori des poëtes du siècle d'Auguste*) — I) *au propre :* SI MEMBRVM RVPIT NI CVM EO PACIT TALIO ESTO, *Lex* 12. *Tab. dans Fest. s. v.* TALIO, *p.* 274 *et dans Gell.* 20, 1, 14; *cf. Caton dans Prisc. p.* 710 *P. et voy. la traduction par Dirks. p.* 516 *et suiv.* ~ vincula, *briser ses liens, ses fers, Lucr.* 3, 84; *Cic. Catil.* 4, 4, 8; *Tusc.* 1, 30, *fin.; Prop.* 3, 11, 4; *Virg. Æn.* 10, 233 *et autres; cf.* ~ catenas, *briser ses chaînes, Prop.* 2, 20, 11; *Hor. Sat.* 2, 7, 70; *Ovid. Am.* 3, 11, 3; ~ frena, *Prop.* 3, 19, 3; ~ obstantia claustra, *Hor. Ep.* 1, 14, 9 *et* ~ teretes plagas (aper), *id. Od.* 1, 1, 28. ~ pontem, *rompre, couper un pont, Liv.* 7, 9; *cf. :* Rupti torrentibus pontes, *Quintil. Inst.* 2, 14, 16. ~ montem aceto (Hannibal), *ouvrir une voie dans la montagne avec du vinaigre, Juven.* 10, 153; *et dans le même sens :* ~ Alpes, *Sil.* 11, 135. ~ arcum, *Phædr.* 3, 14, 10. ~ plumbum (aqua), *Hor. Ep.* 1, 10, 20. ~ carinam (sinus Noto remugiens), *id. Epod.* 10, 20. ~ tenta cubilia tectaque, *id. ib.* 12, 12. ~ vestes, *déchirer des vêtements, Ovid. Met.* 6, 131; *cf.* tenues vestes a pectore, *id. A. A.* 3, 707. ~ sinus pariterque capillos, *déchirer ses vêtements et s'arracher les cheveux, id. Met.* 10, 722. Linum ruptum aut turbata cera, *Quintil. Inst.* 12, 8, 13. ~ præcordia ferro, *ouvrir, transpercer la poitrine avec le fer, Ovid. Met.* 6, 251; 5, 36; *cf.* ~ guttura cultro, *couper la gorge, id. ib.* 15, 465; ~ colla securi, *trancher la tête avec la hache, id. ib.* 12, 249. ~ nubem (vis venti), *déchirer le nuage, Lucr.* 6, 432; *de même* ~ cœlum, *Sil.* 3, 196; ~ polum, *id.* 1, 135. Turbo ruptus, *tourbillon au travers duquel les vents se font jour, Virg. Æn.* 2, 416 *et autres sembl.* Tua causa rupi ramices, jam

dudum sputo sanguinem, *pour te servir, je me suis rompu les veines des poumons ; je crache le sang depuis une heure*, *Plaut. Merc.* 1, 2, 27 ; *de même* ∼ suos ramices, *id. Pœn.* 3, 1, 37 ; ∼ inflatas vesiculas, *Cic. Divin.* 2, 14, 33 ; ∼ pectora fremitu (leones), *Lucr.* 3, 298 ; ∼ ilia, *Catull.* 11, 20 ; 80, 7 ; *Virg. Ecl.* 7, 26 ; *cf., avec un nom de personne pour régime :* Rupit Iarbitam Timagenis æmula lingua, Dum studet urbanus tenditque disertus haberi, *Timagène fit crever (d'envie, de dépit) son rival Iarbitas, qui s'efforçait vainement de faire comme lui le bel esprit et le beau parleur*, *Hor. Ep.* 1, 19, 15 ; *de même souv. dans le sens réfléchi :* Me rupi causa currendo tua, *je me suis crevé à courir pour ton service*, *Plaut. Merc.* 1, 40 ; *de même, id. Capt. prol.* 14 ; *Lucil. dans Non.* 88, 11 *et* 382, 23 ; *Ter. Hec.* 3, 4, 21 ; *Hor. Sat.* 2, 3, 319 ; *et, au passif, dans le sens moyen :* Ego misera risu clandestino rumpier, *crever de rire*, *Afran. dans Non.* 382, 21 ; *de même :* Frigidus in pratis cantando rumpitur anguis, *Virg. Ecl.* 8, 71 ; Qua (licentia audacium) ante rumpebar, nunc ne moveor quidem, *cette licence, qui auparavant faisait mon supplice, aujourd'hui ne me cause pas la plus légère émotion*, *Cic. Qu. Fr.* 3, 9 ; *cf. :* Rumpantur iniqui, Vicimus, *Prop.* 1, 8, 27 *et :* Miser rumperis (*sc.* ira) et latras, *Hor. Sat.* 1, 3, 136. — Ferro rumpenda per hostes Est via, *il faut s'ouvrir un chemin, se frayer un passage par le fer à travers les ennemis*, *Virg. Æn.* 10, 372 ; *cf. :* Eo nisi corporibus armisque rupere cuneo viam, *Liv.* 2, 50 *et :* Si ad eam (clausulam) rupta via venerimus, *en nous frayant une route*, *Quintil. Inst.* 9, 4, 63 ; ∼ viam igne, *Stat. Theb.* 8, 469 ; ∼ iter ferro, *s'ouvrir un passage le fer à la main*, *Sil.* 4, 196 (*joint à* reserare viam) ; 15, 782 ; ∼ cursus, *Val. Flacc.* 1, 3 ; *Sil.* 7, 568 *et autres sembl. De même aussi :* Rapido cursu media agmina rumpit, *il enfonce les bataillons*, *Virg. Æn.* 12, 683 ; *cf.* ∼ prœlia admisso equo (Decius), *Prop.* 3, 11, 64 ; ∼ mediam aciem, *Liv.* 26, 5 ; *Justin.* 1, 6, 11 ; ∼ ordines, *Liv.* 6, 13 ; ∼ aditus, *Virg. Æn.* 2, 494 ; ∼ parvos hiatus, *présenter de petites excavations*, *Sil.* 5, 616 ; ∼ fontem, *faire jaillir une source*, *Ovid. Met.* 5, 257 *et autres sembl.* — Unde tibi reditum certo subtemine Parcæ Rupere, *ont empêché ton retour*, *Hor. Epod.* 13, 15. — *Absolt :* Offendit, rumpit, icit poculo, *il blesse*, *Afran. dans Non.* 12., 6 : *de même :* SI QVIS RVMPET OCCIDETVE INSCIENS NE FRAVS ESTO, *ancienne formule de projet de loi dans Liv.* 22, 10.

II) *au fig., rompre, interrompre, arrêter, empêcher, couper, violer, anéantir, annuler, enfreindre, etc. :* Hunc quisquam fœdera scientem neglexisse, violasse, rupisse dicere audebit ? *d'avoir sciemment négligé, violé, enfreint les traités*, *Cic. Balb.* 5, *fin.* ; *de même* ∼ fœdera, *Lucr.* 2, 254 ; *Auct. Herenn.* 4, 14 ; *Liv.* 9, 1 ; 21, 10 ; *Hor. Ep.* 1, 3, 35 *et autres ; cf.* ∼ sacramenti, religionem, *violer la religion du serment*, *Liv.* 28, 27, ∼ reverentiam sacramenti, *manquer au respect dû au serment, trahir la foi du serment*, *Tac. Hist.* 1, 12 ; ∼ fidem induciarum, pacis, *etc.*, *Liv.* 9, 40, *fin.* ; 24, 29 ; *Virg. Georg.* 4, 123 ; ∼ jus gentium, *violer le droit des gens*, *Liv.* 4, 17 ; *cf.* ∼ hostium jus et sacra legationis et fas gentium, *Tac. Ann.* 1, 42. Rogationes plurimas propter vos populus scivit, Quas vos rogatas rumpitis, *Plaut. Curc.* 42, 24 ; *de même* edicta, *Hor. Od.* 4, 15, 22 ; ∼ decreta, *Ovid. Met.* 15, 780 ; ∼ leges, *enfreindre, violer les lois*, *Lucan.* 4, 175. Num quis eo testamento, quod paterfamilias ante fecit, quam ei filius natus esset, hereditatem petit ? Nemo, quia constat, agnascendo rumpi testamentum, *le testament est annulé, cassé*, *Cic. De Or.* 1, 57 ; *cf.* In quibus (causis centumviralibus) testamentorum ruptorum aut ratorum jura versantur, *id. ib.* 1, 38, 173 ; *de même* ∼ nuptias, *rompre un mariage*, *Hor. Od.* 1, 15, 7 ; ∼ amores, *Virg. Æn.* 4, 292 ; ∼ societatem fidei ac amicitiæ per scelus, *Liv.* 28, 33 ; ∼ conditiones pacis, *Vellej.* 2, 48, *fin.* ; ∼ obsequium, *manquer à l'obéissance*, *Suet. Galb.* 16 ; ∼ fata aspera, *triomphe de la rigueur du destin*, *Virg. Æn.* 6, 883 ; *cf.* ∼ fati necessitatem humanis consiliis, *Liv.* 1, 42. Ne me e somno excitetis et rumpatis visum, *ne me réveillez pas et ne troublez pas ma vision*, *Cic. Rep.* 6, 12, *fin.* ; *de même* ∼ somnum, *réveiller*, *Virg. Æn.* 7, 458 ; ∼ sacra, *interrompre, troubler un sacrifice*, *id. ib.* 8, 110 ; ∼ carmina, *Tibull.* 2, 3, 20 ; ∼ novissima verba, *interrompre les dernières paroles*, *Ovid. A. A.* 1, 539 ; ∼ amplexus supremos, *les derniers embrassements*, *Val. Flacc.* 5, 132. Quorum (Faunorum) noctivago strepitu Affirmant vulgo taciturna silentia rumpi, *Lucr.* 4, 385 ; *de même* ∼ silentia (verbis), *rompre le silence en parlant*, *Virg. Æn.* 10, 64 ; *Ovid. Met.* 1, 208 ; 11, 598 ; *Hor. Epod.* 5, 85 ; *Val. Flacc.* 5, 509 ; *Plin. Paneg.* 55, 4 ; *cf.* ∼ taciturnitatem, *sortir brusquement de son silence*, *Tac. Ann.* 1, 74 ; *et :* ∼ patientiam, *Suet. Tib.* 24. En age, segnes Rumpe moras, *trêve de lâches délais*, *Virg. Georg.* 3, 43 ; *de même* rumpe moras, *plus de retard ! hâte-toi*, *id. Æn.* 4, 569 ; 9, 13 ; *Ovid. Met.* 15, 583, *Bach. N. cr.* ; *Val. Flacc.* 1, 306 ; *Martial.* 2, 64 ; *Plin. Ep.* 5, 11, 2 ; *cf.* Rumpunt moras, *Lucan.* 1, 264 ; *et :* ∼ otia, *Virg. Æn.* 6, 814. — *Poét. :* Dat gemitum rumpitque has imo pectore voces, *et laisse échapper ces paroles, et du fond de sa poitrine fait entendre ces paroles*, *Virg. Æn.* 11, 377 ; *de même* ∼ vocem, *id. ib.* 2, 129 ; 3, 246 ; *Sil.* 8, 301 ; *Tac. Ann.* 6, 20 ; ∼ questus, *éclater en plaintes*, *Virg. Æn.* 4, 553 ; *Claudian. Rapt. Pros.* 2, 249 ; ∼ gemitum, *en gémissements*, *Sil.* 4, 458.

* **rumpōtĭnētum,** i, *n.* [rumpotinus], *lieu planté de hautains, vignes enlacées à des arbres*, *Colum.* 5, 7, 2.

rumpōtĭnus, a, um, *adj.* [rumpus-teneo], *qui sert à fixer, à enlacer la vigne :* ∼ genus arbusti Gallici, *Colum.* 5, 7, 1 ; *de même* arbores, *ib.* §. 3. — II) *substantivt* rumpotinus, i, *f. sureau* (opulus), *Plin.* 14, 1, 3 ; 24, 19, 112.

rumpus, i, *m. arbre auquel on enlace la vigne*, = tradux, *Varro, R. R.* 1, 8, 4.

rūmuscŭlus, i, *m. dimin.* [rumor], *bruit, discours, propos, caquet, bavardage des gens* (*peut-être seulement dans les deux passages suivants*) : Qui imperitorum hominum rumusculos aucupati, *Cic. Cluent.* 38. L. Cassio dissidente a bonis atque omnes rumusculos populari ratione aucupante, *id. Leg.* 3, 16.

rūna, æ, *f. sorte d'arme, javelot :* « Runa genus teli significat. Ennius : Runata recedit, id est pilata », *Fest. p.* 133 (*Enn. Ann.* 1, 171). C. Gracchus runis et iis sicis, quas ipse se projecisse in forum dixit, quibus digladiarentur inter se cives, nonne omnem rei publicæ statum permutavit ? *Cic. Leg.* 3, 9, 20, *Mos. N. cr.* — II) *métaph., caractères runiques :* Barbara fraxineis pingatur runa tabellis, *Venant. Carm.* 7, 18, 19.

runatus, a, um, *voy.* runa, *n°* I.

runca, æ, *f.* = runcina, *Fest. et Col.* 2, 12, *dans deux manuscrits.*

runcātĭo, ōnis, *f.* [runco] — I) *action de sarcler, sarclage*, *Colum.* 2, 9, 18 ; 2, 11, 19 ; *Plin.* 18, 21, 50. — II) *dans le sens concret, sarclure, mauvaises herbes à extirper*, *Colum.* 2, 11, 6.

runcātor, ōris, *m.* [runco], *sarcleur*, *Colum.* 2, 12, 1 ; 11, 3, 19.

1. **runcīna,** æ, *f.* [ῥυκάνη *selon Varron, L. L.* 6, 10, 77, *fin.*], *rabot*, *Plin.* 16, 42, 82 ; *Arnob.* 6, 200 ; *Tertull. Apol.* 12.

2. **Runcīna,** æ, *f.* [1. runco], *divinité rustique qui présidait au sarclage*, *Augustin. C. D.* 4, 8, *med.*

runcīnĭus, a, um, *poli au rabot*, *Garg. de re hort.* 2 ; 3 (*ed. A. A. Scott*). *Mais A. Mai, qui, dans ses Auct. Class. T.* 1, *p.* 387-413, *a réimprimé les fragm. de Gargil., a donné* Tarentinas *au lieu de* runcinias ; *et il fait cette remarque*, *p.* 406 : *Tab. Neapol.* roncinias ; ego videbar mihi legere Tarentinas, indubitanterque edebam Tarentinas, ut in re simili loquuntur Plinius, Columella atque Palladius.

runcīno, āre, *v. a* [1. runcina], *raboter*, *Varro, L. L.* 6, 10, 77 *fin.* ; *Arnob.* 5, 177.

1. **runco,** āre, *v. a.* [RUNCA, runcina], *sarcler ;* ∼ spinas, *Cato, R. R.* 2. ∼ segetes, *Varro, R. R.* 1, 30 ; *Colum.* 11, 2, 40 ; *Plin.* 18, 21, 50. — II) *métaph.* — * 1°) *épiler, arracher les poils de :* ∼ penem arcanaque lumbi, *Pers.* 4, 35. — 2°) *faucher :* ∼ frumenta, *Augustin, C. D.* 4, 8, *med.*

2. **runco,** ōnis, *m.* [1. runco], *sarcloir*, *Pallad.* 1, 43, 3 ; *cf. Isid. Orig.* 20, 14, 5.

rŭo, ŭi, ŭtum (rŭĭturus, a, um, *Ovid. Met.* 4, 460 ; *Lucan.* 7, 404 ; *Martial.* 1, 89 ; *Plin. Ep.* 7, 19, 8) 3. *v. n. et a., se précipiter, tomber, crouler, se renverser.* — I) *neutr.* (*très-fréq. et très-class.* ; *n'est pas dans César*) — A) *au propre :* Ruere illa non possunt, ut hæc non eodem labefacta motu concidant, *Cic. de imp. Pomp.* 7, *fin.* Exoritur ventus turbo : spectacula ibi ruunt, *un affreux tourbillon s'élève : le spectacle est renversé, croule*, *Plaut. Curc.* 5, 2, 47 ; *cf. :* Parietes ruunt : ædificantur ædes totæ denuo, *les murs s'écroulent*, *id. Most.* 1, 2, 36 ; *et :* Non mirum, vetus est maceria, lateres si veteres ruunt, *id. Truc.* 2, 2, 50. *De même* ∼ ædes, *id. Amph.* 5, 1, 43 ; *Most.* 1, 2, 69 ; ∼ omnia tecta (supra aliquem), *tout l'édifice croule sur la tête de qqn*, *Lucr.* 4, 404 ; *Liv.* 4, 21 ; *Quintil. Inst.* 8, 3, 68 *et autres.* ∼ altæ turres, *Lucr.* 5, 308. ∼ moles et machina mundi, *id.* 5, 97. ∼ murus latius quam cæderetur, *Liv.* 21, 11. ∼ templa deum, *Hor. Sat.* 2, 2, 104. ∼ aulæa, *id. ib.* 2, 8, 71. ∼ acervus, *id. Ep.* 2, 1, 47 *et autres sembl.* Cædebant pariter pariterque ruebant Victores victique, *vainqueurs et vaincus massacraient et tombaient en même temps*, *Virg. Æn.* 10, 756 ; *de même Val. Flacc.* 7, 642. — ∼ silices a montibus altis, *Lucr.* 5, 314 ; ∼ Troja alto a culmine, *Troie est précipitée du faîte de sa puissance*, *Virg. Æn.* 2, 2. — *Poét.* : Neve ruant cœli tonitralia templa superne, *Lucr.* 1, 1098 ; *de même* ∼ arduus æther (*les hautes régions de l'éther tombent, c.-à-d. il tombe une pluie torrentielle*), *Virg. Georg.* 1, 324 ; *cf. id. Æn.* 8, 525 ; ∼ cœlum imbribus immodicis, *Martial*, 3, 100 ; *cf.* ∼ cœlum in se, *Liv.* 40, 58 ; ∼ imbriferum ver, *Virg. Georg.* 1, 313, *Wagn.* ; *cf.* turbidus imber aquâ, *id. Æn.* 5, 695 ; ∼ tempestas, *Tac. Ann.* 1, 30. — *De là* — **b**) *proverbialt :* cœlum ruit, *le ciel tombe, pour signifier une chose improbable :* *Cl.* Quid tum, quæso, si hoc pater resciverit ? *Sy.* Quid si nunc cœlum ruat ? *et si le ciel tombait ?* *Ter. Heaut.* 4, 3, 41.

2°) *métaph., se précipiter, s'élancer, se jeter à la hâte, courir, se hâter, s'empresser :* Siccine eos (Torquatos) censes in armatum hostem impetum fecisse, nihil ut de commodis suis cogitarent ? At id ne feræ quidem faciunt, ut ita ruant atque turbentur, ut earum motus et impetus quo pertineant non intelligamus, *Cic. Fin.* 1, 10, 34 ; *cf. id. Att.* 7, 7, *ad fin.* (Pompeium) ruere nunciant et jam jamque adesse, *id. Att.* 7, 20. Quidam inermes ultro ruere ac se morti offerre, *qques-uns se précipitent sans armes et affrontent la mort*, *Tac. Agr.* 37. Contis gladiisque ruerunt, *id. Ann.* 6, 35. — In aquam cæci ruebant, *Liv.* 1, 27, *fin.* ; *de même* ∼ in castra fugientes, *id.* 24, 16 ; ∼ in vulnera ac tela, *id.* 26, 44 ; ∼ promiscue in concubitus, *id.* 3, 47 *et autres sembl.* ∼ ad urbem infesto agmine, *marcher sur la ville*, *Liv.* 3, 3 ; *de même* ∼ ad portas, *Tac. Ann.* 1, 66 ; ∼ ad convivium, *se rendre en toute hâte à un festin*, *id. Hist.* 2, 68, *fin. et autres sembl.* ∼ de montibus amnes, *Virg. Æn.* 4, 164 ; *cf.* ∼ flumina per campos, *Ovid. Met.* 1, 285 ; ∼ in Galliam Rhenus, *le Rhin est entraîné vers la Gaule*, *Tac. Hist.* 5, 19. — *Poét. :* Vertitur interea cœlum et ruit Oceano Nox, *la nuit s'élève de l'océan*, *Virg. Æn.* 2, 250 ; *de même en parl. du lever du jour*, *id. ib.* 10, 256 ; *cf. en parl. du soleil couchant*, *Val. Flacc.* 1, 274.

B) *au fig.* — 1°) (*d'après le n°* A — 1°) *tomber, s'écrouler, crouler, être renversé, ruiné* (*extrêmement rare*) : Ratio ruat omnis, vita quoque ipsa Concidat extemplo, *toute raison serait anéantie ; la vie elle-même cesserait à l'instant*, *Lucr.* 4, 508. Quæ cum accidunt nemo est quin intelligat, ruere illam rem publicam, *quand cela arrive, il n'est personne qui ne reconnaisse que c'est une cité perdue sans ressource*, *Cic. Verr.* 2, 5, 6. Vitellium ne prosperis quidem parem, adeo ruentibus debilitatum, *Vitellius n'avait pu soutenir la prospérité ; que pourrait-il, entouré de ruines ?* *Tac. Hist.* 3, 64. — *Plus souvent :*

2°) (*d'après le n°* A, 2), *courir, se jeter sur, se hâter, s'empresser, etc. :* Emptorem pati ruere et per errorem in maximam fraudem incurrere, *laisser l'acheteur tomber dans le piége, et, victime de son erreur, aller au-devant d'une indigne fraude*, *Cic. Off.* 3, 13, 55 ; *cf. :* Accusator pati reum ruere invidiæque flammam ac materiam criminibus suis subgerere, *courir à sa perte*, *Liv.* 3, 11. Quum quotidie rueret, *Cic. Sest.* 64 ; *de même id. Att.* 2, 14, 1. Multos video, sine ratione, sine literis, qua vel imprudentia vel fames duxit, ruentes, *se précipiter tête baissée dans la voie où, etc.* *Quintil. Inst.* 2, 20, 2. Non compescere ruentes, non retinere dubios ausus, *n'osant ni réprimer les séditieux, ni retenir les indécis*, *Tac. Hist.* 1, 56 ; *de même id. ib.* 2, 63, *fin.* ; *cf. ib.* 34. — Antrum, Unde ruunt totidem voces, responsa Sibyllæ, *d'où se précipitent autant de voix*, *Virg. Æn.* 6, 44. — Crudelitatis odio in crudelitatem ruitis, *par haine de la cruauté vous vous jetez dans la cruauté*, *Liv.* 3, 53 ; *de même* ∼ in servitium, *se précipiter dans l'esclavage*, *Tac. Ann.* 1, 7 ; ∼ in exitium, *courir à sa perte*, *id. Hist.* 1, 84. ∼ in sua fata, *Ovid. Met.* 6, 51. ∼ in pejus omnia fatis, *Virg. Georg.* 1, 200. Quo scelesti ruitis ? *scélérats, où courez-vous ?* *Hor. Epod.* 7, 1 ; *de même Ovid. Met.* 9, 429. — *Poét. avec l'infinitif :* Quo ruis im-

prudens vaga dicere facta? *Prop.* 4, 1, 73; *de même Lucan.* 7, 751; *Stat. Theb.* 7, 177; *Claudian. Rapt. Pros.* 3, 387. — *Impersonnellmt:* Ut ferme fugiendo in media fata ruitur, *Liv*, 8, 24.

II) *act. jeter à terre, renverser* (*à l'exception de l'expression de droit* ruta cæsa [*voy. plus bas Pa.*], *ce sens ne se trouve peut-être que chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste; car dans le passage de Cic. Att.* 2, 15, 2: Seu ruet seu eriget remp., *il se pourrait que* ruet *fût neutre; voy. plus haut n°* I, B, 2). — A) *au propr.:* Circumstabant navem turbines venti: Imbres fluctusque frangere malum, Ruere antennas, scindere vela, *etc., Plaut. Trin.* 4, 1, 18; *de même* ~ naves (vis venti), *Lucr.* 1, 273; ~ res impetibus crebris (venti), *id.* 1, 293. Ceteros ruerem, agerem, raperem, tunderem et prosternerem, *Ter. Ad.* 3, 2, 21. Immanem molem volvuntque ruuntque, *Virg. Æn.* 9, 516. Cumulos ruit male pinguis arenæ, *il fait crouler, c.-à-d. il brise les mottes de terre, id. Georg.* 1, 105. ~ sese in prædam, *se précipiter sur une proie, Appul. Flor.* 1, *p.* 341. — 2°) *poét. et métaph., déterrer, tirer de, extraire, soulever en fouillant:* Quum mare, permotum ventis, ruit intus arenam, *soulève les sables jusque dans ses profondeurs;* = eruit, *Lucr.* 6, 727; *cf.* ~ totum mare a sedibus imis (venti), *Virg. Æn.* 1, 85; *de même* ~ spumas salis ære, *soulever l'écume des flots sillonnée par l'airain, id. ib.* 1, 35; ~ cinerem et confusa ossa focis, *id. ib.* 11, 211. ~ atram nubem ad cœlum (ignis), *id. Georg.* 2, 308. Unde Divitias ærisque ruam, dic augur, acervos, *dis-moi, augure: comment pourrai-je déterrer des richesses et entasser chez moi des monceaux d'or? Hor. Sat.* 2, 5, 22. — *De là:* rūta et cæsa *ou* rūta cæsa (*l'u se prononçait long:* « In venditionis lege fundi ruta cæsa ita dicimus, ut U producamus, » *Varro, L. L.* 9, 60, 154) *en t. de droit, tout ce qui, dans une propriété, est ou extrait du sol* (ruta) *ou coupé* (cæsa) *sans être travaillé, et que le propriétaire se réserve à la vente, matériel brut, substances brutes, matériaux, mobilier, meubles:* « Si ruta et cæsa excipiantur in venditione, ea placuit esse ruta, quæ eruta sunt, ut arena, creta et similia; cæsa ea esse, ut arbores cæsas, et carbones et his similia, » *etc., Ulp. l. l.* « In rutis cæsis ea sunt, quæ terra non tenentur quæque opere structili tectoriove non continentur, » *Scæv. Dig.* 50, 16, 241. « Ruta cæsa dicuntur, quæ venditor possessionis sui usus gratia concîdit ruendoque contraxit, » *Fest. p.* 222. Ut venditores, quum ædes fundumve vendiderint rutis cæsis receptis, concedant tamen aliquid emptori, quod ornandi causa apte et loco positum esse videatur, *Cic. Top.* 26, *fin.* Dicet, te quum ædes venderes, ne in rutis quidem et cæsis solium tibi paternum recepisse, *Crass. dans Cic. De Or.* 2, 55, 226.

rupa, æ, *f.* = rupes, *Gloss. Isid.* Rupa ex utraque parte acuta.

Rūpa, æ, *m. nom propre d'un certain affranchi, Cic. Fam.* 2, 3.

rūpes, is, *f. rocher, roche:* Ex magnis rupibus nactus planitiem, *après ces immenses rochers ayant rencontré une plaine, Cæs. B. C.* 1, 70, 3. Oppidum egregie natura munitum, quum ex omnibus in circuitu partibus altissimas rupes despectusque haberet, *id. B. G.* 2, 29, 3; *cf.:* Nec altitudine solum tuta urbs, sed quod, saxo undique absciso, rupibus imposita est, *elle est assise sur des rochers, Liv.* 32, 4; *cf.:* Contusi ac debilitati inter saxa rupesque, *id.* 21, 40. Ex rupe Tarpeia, *id.* 7, 10. ~ cavæ, *cavernes creusées dans le rocher, Virg. Georg.* 3, 253; *de même* ~ ima (Sibyllæ), *id. Æn.* 3, 443. *En parl. d'un écueil, id, ib.* 10, 693; *Lucan.* 5, 514; *Val. Flacc.* 3, 108; 4, 637 *et autres.*

rūpeus, a, um, *adj. relatif aux rochers:* Ædificatio ecclesiæ, quæ non rupeis saxis sed vivis lapidibus exstructa, *etc., Ambros. in Luc.* 2, 3. Rupea, saxea, *Gloss. Hildeb.*

rūpex, icis, *m. paysan, lourdaud, rustre, homme grossier, sans éducation* (*antér. et postér. à l'époq. class. et plus souv. au pluriel*), *Lucil. dans Fest. s. v.* SQVARROSI, *p.* 147 *et* 256; *Gell.* 13, 9, 5; *Tertull. Apol.* 21, *fin.; Anim.* 6, *fin.; au singulier, Tertull. Pall.* 4; *cf. aussi* rupico. — *Il se dit aussi adjectivmt des objets faits avec des pierres extraites d'un rocher, par ex. en parl. des tables de pierre où fut gravée la loi divine, voy. la Genèse,* 31, 18. *D'où Salvian.* (*Gub. D.* 1, 9): Adde legem divino ore resonantem, incisas digito Dei literas, rupices paginas, saxeum volumen.

rūpĭ-căpra, æ, *f.* [rupes], *chamois, Plin.* 8, 53, 79; 11, 37, 45; 28, 17, 67.

***rūpĭco,** ōnis, *m.* [rupex], *pour* rupex, *lourdaud, paysan, rustre, Appul. Flor.* 1, *p.* 344.

Rupilius, a, *nom de famille romain. Par ex.* — 1°) P. Rupilius, *consul avec* Popillius Lænas, *l'an de R.* 622, *Cic. Læl.* 11, 37; *c'est à lui que sont dues les* Leges Rupiliæ, *Cic. Verr.* 2, 2, 16; 18; 24; 50; 2, 3, 40. — 2°) A. Rupilius, *médecin, Cic. Cluent.* 63. — 3°) *acteur, du temps de la jeunesse de Cicéron, Cic. Off.* 1, 31, 114. — 4°) P. Rupilius Rex, *de Préneste, contemporain d'Horace, proscrit par Octave, Hor. Sat.* 1, 7, 1, *Schol. Cruq.*

rūpīna, æ, *f.* [rupes], *fente, crevasse dans un rocher, rochers crevassés, falaises* (*mot d'Appulée*), *Appul. Met.* 6, *p.* 184; 7, *p.* 193; *Flor.* 2, *p.* 348.

rupitias, *dans les* XII *tables signifie:* Damnum dederis, *selon Festus; mais les critiques lisent:* Rupit (*d'autres:* rupsit), damnum dederit. *La leçon est fort incertaine.*

ruptim, *adv., sans ordre, confusément, Cæs. B. C.* 1, 5 (*où d'autres lisent:* raptim).

ruptĭo, ōnis, *f.* [rumpo], *action de rompre, bris, effraction; lésion; violation; au pluriel, Ulp. Dig.* 9, 2, 27 § 17.

ruptor, ōris, *m.* [rumpo] *celui qui rompt* (*non antér. à Auguste*); *au fig.;* ~ fœderis, *celui qui viole un traité, Liv.* 4, 19 (*joint à* violator juris), 1, 28; 4, 19; 21, 40, *fin.*; 25, 31; *Tac. Hist.* 4, 57; *Flor.* 1, 3, 8. ~ induciarum, *Liv.* 8, 39. ~ pacis, *Tac. Ann.* 2, 13.

ruptūra, æ, *f.* (rumpo), *rupture, fracture, Gell.* 20, 1, *med.*

ruptus, a, um, *Partic. de* rumpo.

Rura, 617; *Fl. de la* Gallia Belgica; *auj. Rœr, ou Ruhr.*

rūrālis, e, *adj.* [rus], *des champs, de la campagne, champêtre, rustique, rural* (*postér. à l'époq. class.*): ~ negotia, *Ammian.* 30, 2, *fin.* ~ opus (Hesiodi), *Macrob. Sat.* 5, 2. ~ Apollo, *Nemes. Ecl.* 1, 65. — *Adv.,* rurālĭter, *d'une manière rustique, grossière, Cassiod. Variar.* 3, 51.

rurālĭter, *adv.; voy.* ruralis, *à la fin.*

rūrātĭo, ōnis, *f.* [ruro], *la vie champêtre, l'agriculture* (*mot d'Appulée*), *Appul. Apol. p.* 310; *Flor.* 2, *p.* 350.

rūresco, is, ĕre, *n., devenir rustique, fausse leçon p.* raresco, *dans Enn. ap. Charis.* 1, 105: Rurescant frundes.

rūrestris, e, *adj.* [rus], *agreste, champêtre, rustique, des champs* (*postér. à l'époq. class.*): ~ opus, *Paul. Dig.* 32, 1, 99; *Cod. Justin.* 4, 65, 31. ~ arva, *Appul. Met.* 8, *p.* 203. ~ campi, *id. ib.* 7, *p.* 194. ~ vocabulum, *id. ib.* 4, *p.* 143. ~ tibia, *Mart. Capell.* 9, 307.

rūrĭcŏla, æ, *des trois genres* [rus-colo], *qui cultive ou habite les champs* (*mot poét.*); *masc.:* ~ boves, *Ovid. Met.* 5, 479; *Fast.* 1, 384. ~ Phryges, *id. Met.* 11, 91. ~ Fauni, *id. ib.* 6, 392. ~ deus, *c.-à-d. Priape, id. Trist.* 1, 10, 26. ~ dentes, *c.-à-d. le hoyau, Lucan.* 7, 859. — *fém.:* ~ Ceres, *Ovid. Am.* 3, 2, 53. ~ formicula, *Appul. Met.* 6, *p.* 177. — *neutr.:* ~ aratrum, *Ovid. Trist.* 4, 6, 1. — **b)** *substantivt* ruricola, æ, *m. campagnard, paysan, laboureur, cultivateur, villageois, Colum.* 10, 337; *Nemes. Ecl.* 1, 52. *Se trouve aussi pour taureau, Ovid. Met.* 15, 124.

*** rūrĭcŏlāris,** e, *adj.* [ruricola], *campagnard, des champs:* ~ cultor, *Venant. Vit. S. Mart.* 1, 325.

*** rūrĭgĕna,** æ, *m.* [rus-gigno], *né à la campagne; substantivt, campagnard, paysan, Ovid. Met.* 7, 765.

Rūrīna (*ou, d'après une ancienne orthographe,* Rusina, *voy. la lettre* S), æ, *f.* [rus], *divinité qui présidait à l'agriculture, Augustin. Civ. D.* 4, 8.

rūro, āre, *v. n. ou* **rūror,** āri, *v. dépon. n.* [rus], *vivre à la campagne* (*peut-être seulemt dans les deux passages suivants*): Dum ruri rurant homines, *Plaut. Capt.* 1, 1, 16. Dum in agro studiosius ruror, *Varron dans Non.* 164, 23.

rursum *ou* **rursus** (*on emploie de préférence dans la période antér. à l'époq. class.* rursum, *dans la période class.* rursus) *adv.* [*contract. de* revorsus *ou* revorsum *de* reverto; *cf.* prorsus *et* sursum], *en arrière, en revenant sur ses pas, oppos* prorsus. « Rursus, retro, » *Non.* (*en ce sens il ne se trouve qu'antér. à l'époq. class.*): Rursus prorsus reciprocat fluctus feram, *Enn. dans Non.* 164, *et* 11, 384, *fin.; cf.:* Trepidari sentio et cursari rursum prorsum, *en arrière, en avant* (*c.-à-d. en tous sens*), *Ter. Hec.* 3, 1, 35; *et:* Mortales multi rursus ac prorsus meant, *Varron dans Non.* 384, 32. Quum ex alto puteo sursum ad summum escenderis, Maximum periculum inde esse, a summo ne rursum cadas? *de retomber du haut en bas, Plaut. Mil. gl.* 4, 4, 15. Ego cunas recessim rursum vorsum trahere et ducere, *id. Amph.* 5, 1, 90; *cf.:* Ubi illas audivi loqui, Cœpi rursum vorsum ad illas pauxillatim accedere, *id. Epid.* 2, 2, 63. — *Beaucoup plus fréq. à toutes les périodes et dans tous les styles de la langue:*

II) *métaph.*

1°) *au contraire, au rebours, réciproquement, par contre, en revanche; d'un autre côté,* = retro, contra, invicem *et autres sembl.:* In hominum ætate multa eveniunt hujusmodi: Capiunt voluptates: capiunt rursum miserias; Iræ interveniunt, redeunt rursum in gratiam, *etc., on prend du plaisir, puis on redevient malheureux; on se brouille, puis on se raccommode, Plaut. Amph.* 3, 2, 58, *sq.; cf.* In amore hæc omnia insunt vitia: injuriæ, Suspiciones, inimicitiæ, induciæ, Bellum, pax rursum, *la guerre, puis la paix, Ter. Eun.* 1, 1, 16. Dum servi mei perplacet mihi consilium, Dum rursum haud placet, *Plaut. Merc.* 2, 3, 15; *cf.:* Quicquid dicunt, laudo id quoque, *tout ce qu'ils disent, je l'approuve: viennent-ils à dire tout le contraire, j'approuve encore, Ter. Eun.* 2, 2, 20. *Mi.* Salutat. *Ag.* Saluta hunc rursus Punice meis verbis, *rends-lui son salut de ma part, Plaut. Pœn.* 5, 2, 40. *Pe.* Utere, accipe (anulum). *Pa.* Accipe a me rursum rationem doli, *reçois de moi en revanche, en retour, tout le plan de la ruse, id. Mil. gl.* 3, 1, 178. Succurrit Rufioni Varenus et laboranti subvenit... Huic (Vareno) rursus circumvento fert subsidium Rufio, *Cæs. B. G.* 5, 44, 13; *cf.:* Tres suos nactus manipulares atque ab iis sublevatus murum ascendit: eos ipse rursus singulos exceptans, in murum extulit, *id. ib.* 7, 47, *fin.; cf. aussi ib.* 51, 2; *B. C.* 1. 45, 3. Clamore sublato excipit rursus ex vallo clamor, *un cri parti du retranchement y répond, id. B. G.* 7, 88, 2. Primo Metellum esse rati, portas clausere, deinde, ubi Numidas equites vident, rursum Jugurtham arbitrati, obvii procedunt, *revenant à l'opinion que c'était Jugurtha, Sall. Jug.* 69, 1. Postquam luxu atque desidia civitas corrupta est, rursus respublica magnitudine sua imperatorum atque magistratuum vitia sustentabat, *id. Catil.* 53, 5. Ut illæ superiores (partes) in medium locum mundi gravitate ferantur, sic hæ rursum rectis lineis in cœlestem locum subvolent, *que celles-là* (*les parties terrestres et aqueuses*), *emportées par leur gravité, vont occuper le centre du monde; que celles-ci, au contraire, montent en ligne droite à la région céleste, Cic. Tusc.* 1, 17, 40, *Klotz.* Cum totam terram contueri licebit... tum et habitabiles regiones et rursum omni cultu propter vim frigoris vacantes, *et les régions habitables et celles qui, au contraire, par la rigueur du froid sont privées de toute culture, id. ib.* 1, 20, 45. Ut quod ubique gentium est, ad eam urbem possit annare et rursus ut id, quod agri efferant sui, quascumque velit in terras portare possit ac mittere, *id. Rep.* 2, 4, *fin.* Quod Gorgias judicaret hoc oratoris esse maxime proprium, rem augere posse laudando vituperandoque rursus affligere, *de pouvoir, par l'éloge, rehausser une chose, et, réciproquement, la rabaisser par le blâme, id. Brut.* 12, 47. Necesse erit cupere et optare, ut quam sæpissime peccet amicus: rursum autem recte factis angi, dolere, invidere, *et, d'un autre côté, s'affliger, par envie, de ce qu'il aura fait de bien, id. Læl.* 16, 59. Alia ad alium motum curatio sit adhibenda aliaque ratione malevolus, alia amator, alia rursus anxius, alia timidus corrigendus, *autre est le remède de la malveillance, autre celui de l'amour, autre encore celui de l'inquiétude, etc. id. Tusc.* 4, 31, 65. Quod neque ita amplecteretur artem, ut ii solerent, qui omnem vim dicendi in arte ponerent; neque rursum eam totam, sicut plerique philosophi facerent, repudiaret, *id. de Or.* 1, 24; *de même* neque rursum, *Quintil. Inst.* 1, 10, 10, 3, 2; 2, 4, 3; 10; 12, 5, 4. Iliacos intra muros peccatur et extra. Rursus, quid virtus et quid sapientia possit, *etc., Hor. Ep.* 1, 2, 17. Æquum est, Peccatis veniam poscentem reddere rursus, *il est juste que celui qui réclame de l'indulgence pour ses fautes en ait à son tour* (*ou: de son côté*) *pour celles d'autrui, id. Sat.* 1, 3, 75. — *De là vient qu'il est qfois joint à* retro, contra, invicem: Concede, nihil esse bonum, nisi; *etc....* Vide rursus retro, *accorde qu'il n'y a de bon que... et réciproquement, etc., Cic. Fin.* 5, 28, 83. Quotannis singula millia armatorum bellandi causa ex finibus educunt; reliqui, qui domi manserint, se atque illos alunt. Hi rursus in vicem anno post in armis sunt: illi domi remanent, *Cæs. B. G.* 4, 1. In amicorum vitiis tam cernis acutum, *etc.*

At tibi contra Evenit, inquirant vitia ut tua rursus et illi, *Hor. Sat.* 1, 3, 28.

2°) *pour exprimer la reprise d'un travail, le retour à une action ou la répétition d'une chose : de nouveau, encore une fois, une seconde fois, derechef,* iterum, denuo : Nugas agis?... Hem rursum nunc nugas agis, *Plaut. Men.* 4, 2, 61. Quem (Peliam) Medea dicitur Fecisse rursus ex sene adolescentulum, *que Médée ramena, dit-on, de la vieillesse à une seconde jeunesse, id. Pseud.* 3, 2, 82; *cf. :* Uti quæque in sua corpora rursum Dissolvat natura, *que la nature décompose toute chose en ses éléments, Lucr.* 1, 216, *et :* Eadem gigni rursusque augescere dixi, *id.* 5, 521. Obloquere rursum? *Plaut. Cist.* 4, 2, 88. Feri malam tu illi rursum, *id. Casin.* 2, 6, 55. Te suam (causam) rogavit rursum ut ageres, *Ter. Phorm.* 5, 5, 8. Quo loco, si tibi hoc sumis, facis, ut rursus plebes in Aventinum sevocanda esse videatur, *paraisse devoir se retirer une seconde fois sur l'Aventin, Cic. Mur.* 7, 15. Helvetii, qui in montem sese receperunt, rursus instare et prœlium redintegrare cœperunt, *Cæs. B. G.* 1, 25, 6; *cf.* ~ bellum inferre, *déclarer de nouveau la guerre, attaquer de nouveau, id. ap. Cic. Att.* 9, 16, A; ~ confligere cum Bruti classe, *engager une seconde fois le combat avec la flotte de Brutus, id. B. C.* 2, 3, *fin.;* 4, *fin.;* ~ terga vertere, *id. ib.* 1, 45, 1. Rursus minuente æstu, *id. B. G.* 3, 12, 1; 5, 8, 3. Ibi se rursus iisdem opportunitatibus loci defendebant, *id. ib.* 3, 12, 3; *cf. :* Quod in agris quotquot annis rursum facienda eadem, ut rursum capias fructus, *faire de nouveau les mêmes choses, pour récolter de nouveau, Varro, L. L.* 5, 4, 13. Rursus aliam in partem fugam petebant, *Cæs. B. G.* 2, 24, 1. Has (cohortes) subsidiariæ ternæ, et rursus aliæ totidem, suæ cujusque legionis, subsequebantur, *id. B. C.* 1, 83; *cf. ib.* 2, 9, 6 *sq.* Ea re cognita rursus in nonas februarias consilium cædis transtulerunt, *Sall. Catil.* 18, 6. Tum rursus Bocchus, seu reputando... ex omni copia necessariorum quinque delegit, *etc., id. Jug.* 103, 2. — *De là très-souv. avec les mots composés avec* re, *comme* reverti, regredi, se recipere, reducere, revocare *et autres sembl.; voy. ces mots.* — *Et avec* denuo : Revortor rursus denuo Carthaginem, *je retourne à Carthage, Plaut. Pœn. prol.* 79; *de même, id. Casin. prol.* 33; *Auct. B. Hisp.* 35, *fin.*

rus, rūris (*au pluriel il n'est usité qu'au nom. et à l'accus. n., les champs, la campagne, propriété rurale, terres, etc. :* Volebant pandere agros pingues et pascua reddere rura, *Lucr.* 5, 1247; *cf. :* Laudato ingentia rura, Exiguum colito, *Virg. Georg.* 2, 412. Quum rus homines eunt, *quand on va à la campagne, Plaut. Capt.* 1, 1, 10. Metuo ego uxorem, cras si rure redierit, *si elle revient demain de la campagne, id. Merc.* 3, 3, 25; *de même,* rure redire, venire, *etc., id.* 4, 3, 6; 4, 5, 8; 12; *Truc.* 3, 2, 26; *Ter. Eun.* 3, 5, 63; 5, 5, 25; *Hec.* 1, 2, 115, *et beauc. d'autres; on dit aussi, mais plus rarement,* ruri redire, venire, *etc., Plaut. Truc.* 3, 2, 1; 25; *Most.* 5, 1, 28. — Plus plaustrorum in ædibus Videas, quam ruri, quando ad villam veneris, *on ne peut arriver chez soi sans y rencontrer plus de voitures qu'on n'en voit à la campagne, quand on va à sa maison des champs, Plaut. Aul.* 3, 5, 32. Si illi sunt virgæ ruri, at mihi tergum domi'st, *s'il a du bouleau sur ses terres, moi, j'ai un bon dos à ma disposition, id. Bacch.* 2, 3, 131. *De même* ruri (*cf. Zumpt, Gramm.* § 400), *id. Capt.* 1, 1, 16; *Casin.* 1, 38; 41; 2, 6, 68; 4, 2, 2; *Cist.* 2, 1, 14; *Most.* 1, 1, 4; 7; 18, *et très-souv.; Ter. Ad.* 1, 1, 20; 1, 2, 15; 3, 3, 47, *et passim; Cic. Off.* 3, 31, 112; *Brut. dans Cic. Cluent.* 51, 141; *plus rarement* rure esse, *etc., Plaut. Trin.* 1, 2, 29; *Casin.* 1, 17; 22; *Titinn. dans Charis., p.* 115, *P.; Liv.* 38, 53; *Hor. Ep.* 1, 7, 1; 1, 14, 10; *Ovid. A. A.* 2, 229; *de même touj. avec un adj. :* rure paterno, *Hor. Ep.* 1, 18, 60; rure suo, *à sa campagne, Ovid. Fast.* 6, 671; *cf. :* Ex meo propinquo rure hoc capio commodi, *Ter. Eun.* 5, 6, 1.

Rusa, *voy.* Rusubis.

Rusadir, *Mela*, 1, 5; *Plin.* 5, 2; *Ptol.;* Rusadder, *Itin. Ant.* 4, 11; Ryssadirum, Ῥυσσάδιρον, *Ptol.; port et v. de commerce sur la côte de la* Mauretania Tingitana; *auj. Melilla, dans le Maroc.* — *Pline cite un promontoire de ce nom à la même place; auj. Capo di tres Forcas.*

Rusazus, *Plin.* 5, 2; *Ptol.;* Rusazis, *Itin. Ant.* 7; Rusazu, *Tab. Peut.; v. de la* Mauretania Cæsariensis, *à l'O. de* Saldæ.

Rusca, æ, *m., surn. rom., Cic. Or.* 2, 65.

ruscārius (*qu'on écrit aussi* rustarius), a, um, *adj.* [ruscum], *relatif au fragon épineux :* ~ falculæ, *serpettes pour élaguer le fragon épineux, Caton, R. R.* 11, 4; *Varro, R. R.* 1, 22, 5.

Ruscia, *Procop. B. G.* 3, 28; Rusciana, *Itin. Ant.* 397; *lieu où l'on débarque à* Thurium, *dans le* Bruttium, *avec un château fort, nommé* Ruscianum; *auj. Rossano.*

Ruscino, *Plin.* 3, 4; *Mela*, 2, 5; *Ptol.; plus tard* Rosciliana; *v. de la* Gallia Narbonensis; *auj. la Tour de Roussillon. La v. était située sur le fl. :*

Ruscĭno, ōnis, *Ptol.;* Roschinus, *Avien.;* Telis, *Mela*, 2, 5; Vernodubrum, *Plin.* 3, 4; *auj. le Tet.*

Ruscinona, *Liv.* 30, 10; *port insignifiant sur la côte N. de la* Mauretania.

Ruscio, ōnis, *m., nom d'esclave, Cic. Mil.* 22.

rusco, ōnis, *m. sorte d'insecte :* Jumentum ruscones si habebit, allium cum axungia conteres et dabis, *Gargil. de cur. boum, med.; cf. Gloss. Philox. :* Rusco, κοίαγρος (*sic*), κώφαγρος (*sic*); *voy. du Cange.*

Rusconiæ, *Plin.* 5, 2; Rustonium, *Ptol.;* Rusgunniæ Col., *Itin. Ant.* 16; *lieu de la* Mauretania Cæsariensis, *à l'O. de* Rosibricari, *près du côté occid. du cap Albatel.*

Ruscōnĭensis *ou* **Ruscuniensis**, e, *adj., du lieu nommé* Rusconiæ (*voy. ce nom*), *Inscr. ap. Donat.* 287, 2.

* **ruscŭlum**, i, *n. dimin.* [rus], *petite maison de campagne, Gell.* 19, 9.

ruscum (*qu'on écrit aussi* rustum), i, *n. fragon épineux,* Ruscus aculeatus *Linn., Plin.* 21, 15, 50; 27, 100; 23, 9, 83; *Virg. Ecl.* 7, 42; *Georg.* 2, 413; *Colum.* 10, 374; *cf. Fest. p.* 223.

rūse, *anc. forme pour* rūre, *voy. Varron, L. L.* 63.

Rusellæ, Ῥουσέλλαι, *Liv.* 10, 37; *Dion. Hal.* 3; *Ptol.; une des douze républiques étrusques; prise de bonne heure par les Romains, qui y fondèrent la* Colonia Rusellana, *Plin.* 3, 5; *auj. Rosello.* — *Hab.* Rusellani, *Liv.* 28, 45; *le territoire s'appelait* Rusellanus ager, *Liv.* 10, 37.

Rusubis, Ῥούσιβις, *Ptol.;* Rutubis, *Polyb.* 34; *Plin.* 5, 1; *port de la* Mauretania Tingitana, *sur l'Océan occidental, un peu au S. du petit fl. Rusa; auj. Mazagran.*

Rusibricari, *voy.* Rusicibar.

Rusicada, Ῥουσίκαδα, *Ptol.;* Rusicade, *Mela*, 1, 7; *Plin.* 5, 3; Rusiccada, *Itin. Ant.* 5, 19; *peut-être* = Thapsa, *Scylax in Huds. G. M.* 1, 50; *v. considérable de l'Afrique propre, dans le fond du golfe de Numidie, à l'endroit où il porte le nom de golfe Olcachitique, et reçoit le fl. Thapsa* (*Vibius Seq.*); *il servait de port à la v. de* Cirta, *devint plus tard un siége épiscopal et s'appelle auj. Sgigata, ou Stora.*

Rusicibar, Ῥουσίκιβαρ, *Ptol.;* Rusubbicari, *Itin. Ant.* 16; Rusibricari, *Tab. Peut., avec l'épithète de* Matidiæ, *v. près de la partie O. du golfe actuel de Malamuger, dans la* Mauretania Cæsariensis; *auj. Tefessad.*

Rusina, æ, *voy.* Rurina.

Rusippir, *Tab. Peut.;* Rusubeser, Ῥουσουβησήρ, *Ptol.; v. de la* Mauretania Cæsariensis; *auj. Portogavedo, au S.-E. du cap Temendfus ou Montifus.*

Rusium, *Hierocl.* 634; *voy.* Topirus.

Rūso, *m.* (*campagnard*), *surn. rom., Mart.* 5, 28. *Inscr. ap. Grut.* 64, 9.

Rūsor, ōris, *m.* [RUSUS *pour* rursus; *cf.* susum], *divinité qui préside au retour régulier des produits :* « quod rursus cuncta eodem revolvuntur, » *Varron dans Augustin. Civ. D.* 7, 23; *cf. Hartung, Relig. des Rom.* 2 *vol. p.* 85.

Ruspæ, Ῥοῦσπαι, *Ptol.; voy.* Alfachusa.

Ruspina, *Plin.* 5, 4; Ruspinum, Ῥούσπινον, *Strabo*, 17; *v. du* Byzacium, *à peu de distance de la côte; détruite de bonne heure.*

ruspor, āri, *v. dépon. a., fouiller, scruter, rechercher* « crebro quærere » *Fest. p.* 134. « scrutari » *Non.* (*antér. à l'époq. class.*) : Ego ibo ut latebras ruspans rimarem, *Poet. ap. Fest. p.* 223; *cf. :* Vagent ruspantes silvas, sectantes feras, *Att. dans Non.* 166, 20. Jube nunc attentare, jube nunc animo ruspari Phrygas, *id. ib.* 19.

russātus, a, um, *adj.* [russus], *qui a une tunique rouge, désignation d'une des quatre factions du cirque :* ~ factio, *voy.* factio. ~ auriga, *Plin.* 7, 53, 54. — * II) *métaph. :* Sanguine suo russatus, spe calceatus, *Tertull. Coron. Mil.* 1.

* **russĕŏlus**, a, um, *adj. dimin.* [russeus], *rougeâtre, rouge foncé :* ~ sanies, *Prudent.* περὶ στεφ. 11, 130.

russĕus, a, um, *adj.* [russus], *rougeâtre, rouge foncé* (*postér. à Auguste et très-rare*) : ~ tunica, *Petron. Sat.* 27, 1. ~ fasciola, *Appul. Met.* 2, 117. ~ color, *Pallad. Mart.* 13, 4.

russŭlus, a, um, *adj. dimin.* [russus], ~ fasciolæ, *Capitol. Albin.* 5, *fin.* ~ tunicæ, *Valer. Imp. ap. Vopisc. Prob.* 4.

russus, a, um, *adj. rouge foncé* (*très-rare*) : ~ vela, *Lucr.* 4, 73. ~ gingiva, *Catull.* 39, 19. ~ tunicæ, *Valer. Imp. ap. Trebell. Claud.* 14, *et Vopisc. Aurel.* 13. *cf. Gell.* 2, 26.

rustarius, a, um, *voy.* ruscarius.

rustĭcānus, a, um, *adj.* [rusticus], *qui concerne l'agriculture ou le campagnard; rustique, de campagne, au fig., rustique, grossier* (*mot de Cicéron*) : Homines illius ordinis ex municipiis rusticanis nonne optatissimum sibi putant esse, filios suos in prædiis colendis operæ plurimum studiique consumere?... tamenne hæc attenta vita et rusticana relegatio appellabitur? *Cic. Rosc. Am.* 15, 43 *sq.; cf. :* Homines rusticani ex municipiis, *id. Verr.* 2, 1, 48, *fin.; de même* ~ homo, vir, *un rustre, un lourdaud, id. ib.* 2, 5, 13, *fin.; Tusc.* 2, 22, 53; ~ aliquis, *id. De Or.* 1, 56, 239. L. Cotta gaudere mihi videtur gravitate linguæ sonoque vocis agresti, et illud quod loquitur priscum visum iri putat, si plane fuerit rusticanum, *L. Cotta affecte un son de voix rude, une prononciation pesante; il croit que ce ton lourd et agreste donne à ses discours un caractère antique, id. ib.* 3, 11, 42.

rustĭcārius, ii, *m.* = agricola, *paysan, cultivateur, laboureur* = ἐπάρουρος, *Onomast. lat. gr.*

* **rustĭcātim**, *adv.* [rusticor], *en paysan :* « rustice » *Non. :* Ego rusticatim tangam, urbanatim nescio, *Pompon. dans Non.* 166, 31.

rustĭcātio, ōnis, *f.* [rusticor] — I) *séjour à la campagne, vie des champs :* Neque militia solum, sed etiam peregrinationes rusticationesque communes, * *Cic. Læl.* 27, 103. — II) *agriculture, travaux des champs, Colum. Præf.* § 13; 1, 1, 6; 11, 1, 6; 10, 28.

rustĭce, *adv. voy.* rusticus, *à la fin.*

Rusticelius, i, *m., Varro, ap. Plin.* 7, 20, 19, *nom d'une faculté romaine.* ~ Hercules, *Fabrett. p.* 243. *Cic. Brut.* 46; *cf. Eckhel, D. N. V. t. V, p.* 298.

Rusticellus, *lisez* Rusticelius. *Voy. ce mot.*

Rusticiana, *Itin. Ant.* 433; *lieu des* Vettones *dans l'*Hispania Tarraconensis; *auj., sel. Mentelle, la Corchuela.*

Rustĭcĭānus, a, um, *relatif à* Junius Arulenus Rusticus, *Inscr. ap. Maff. Mus. Ver. p.* 313, n° 2.

Rustĭcilla, æ, *f., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 849, 5.

rustĭcĭtas, atis, *f.* [rusticus] (*non antér. à Auguste*), *les choses de la campagne, l'économie rurale, agricole.* — I) *au propr. : économie rurale, Pallad. Insit.* 11. — B) *dans le sens concret, les gens de la campagne, les paysans, Pallad.* 1, 31; *Cod. Justin.* 1, 55, 3. — *Beauc. plus souv.* — II) *métaph., les choses de la campagne, les mœurs des gens de la campagne; en bonne part, simplicité, innocence; et* (*plus souv.*) *en mauv. part, grossièreté, rusticité; air lourd; manières gauches; ignorance :* Patria est ei Brixia, ex illa nostra Italia, quæ multum adhuc verecundiæ, frugalitatis atque etiam rusticitatis antiquæ retinet ac servat, *Plin. Ep.* 1, 14, 4; *cf. :* M. Agrippa, vir rusticitati propior quam deliciis, *Plin.* 35, 4, 9. — Cultus adest, nec nostros mansit in annos Rusticitas priscis illa superstes avis, *Ovid. A. A.* 3, 128. Rusticitas, non pudor ille fuit, *id. ib.* 1, 672. Urbanitas, cui contraria sit rusticitas, *l'urbanité, dont le contraire est la rusticité, Quintil. Inst.* 6, 3, 17; *cf. :* Et imperitia et rusticitas et rigor afferunt interim frigus, *id. ib.* 6, 1, 37; *et :* In quo (ore) nulla neque rusticitas neque peregrinitas resonet, *accent de la campagne, id. ib.* 11, 3, 30; *de même aussi* ~ verborum atque ipsius etiam soni, *id. ib.* 11, 3, 10. Ne hospitem aut negligentiæ aut rusticitatis videretur arguere, *Suet. Cæs.* 53. Si ea persona, quæ ignorare propter rusticitatem jus suum possit, *Callistr. Dig.* 49, 14, 2, *fin.*

rustĭcor, ātus, 1. *v. dépon. n.* [rusticus] — I) *au propr., demeurer ou vivre à la campagne :* Socerum suum Lælium semper fere cum Scipione solitum rusticari, *Cic. De Or.* 2, 6. Sin rusticatur, *id. Att.* 12, 1. Si qui dies ad rusticandum dati sint, *id. Leg.* 1, 3, 9. — *Avec des noms abstraits pour sujet :* (Hæc) studia delectant domi, non impediunt foris, pernoctant nobiscum, peregrinantur, rusticantur, *Cic. Arch.* 7, *fin.* — B) *t. techn. d'économie rurale, s'occuper aux travaux des champs, Colum.* 11, 1, 5 *sq.* — II) *métaph., s'exprimer en paysan, parler grossièrement :* ~ Varrones, Terentius, *Sidon. Ep.* 4, 3.

rustĭcŭlus, a, um, *adj. dimin.* [rusticus], *un peu champêtre, un peu rustique* — I) *au propr. subs-*

tantivt * 1°) rusticulus, i, *m. un campagnard, un paysan, Cic. Sest.* 38, 82. — 2°) rusticula, æ, *f. gelinotte, appelée ordin.* rustica, *Plin.* 10, 38, 54; *Martial.* 13, 76 *in lemm.* — II) *métaph., quelque peu grossier :* ~ libellus, *Martial.* 10, 19. ~ nomen (Bissula), *joint à* horridulum, *Auson. Idyll. carm.* 7, 3.

rusticus, a, um, *adj.* [rus], *relatif aux champs, à la campagne, champêtre, rustique, rural (très-fréq. et très-class.).* — I) *au propr. :* Cum duæ vitæ traditæ sint hominum, rustica et urbana... antiquior multo rustica, *la vie des champs, Varro, R. R.* 3, 1, 1; *cf. :* In urbe luxuries creatur... vita autem hæc rustica, quam tu agrestem vocas, parsimoniæ magistra est, *Cic. Rosc. Am.* 27, *fin.; de même* ~ vita, *id. ib.* 17. ~ Romani, *opp.* urbani, *Varro, R. R.* 2, *præf.* § 1; *cf.* ~ plebes, *opp.* urbana, *le peuple des campagnes, par opp. à celui des villes, Colum. Præf.* § 17. ~ prædia, *Cic. Rosc. Am.* 15. ~ hortus, *Plin. Ep.* 2, 17, 15. ~ opus, *Ter. Heaut.* 1, 1, 90. ~ res, *Cic. De Or.* 1, 16; 1, 58, 249; *Colum. Præf.* § 19 *sq.* ~ homo (*joint à* agricola), *Cic. Rosc. Am.* 49, 143; *N. D.* 3, 5. ~ colona, *Ovid. Fast.* 2, 645; *cf.* ~ Phidyle, *Hor. Od.* 3, 23, 2. ~ mus (*opp.* urbanus), *le rat des champs, id. Sat.* 2, 6, 80; 115. ~ gallinæ *gelinottes, Varro, R. R.* 3, 9, 16; *Colum.* 8, 2, 1 *sq.; cf. plus bas n°* B, 2, b. ~ numina, *Ovid. Met.* 1, 192. ~ fistula, *id. ib.* 8, 191. ~ opprobria versibus alternis, *Hor. Ep.* 2, 1, 146, *et autres sembl.* — B) *substantivt* — 1°) rusticus, i, *m. un homme de la campagne, un campagnard, un paysan; au pluriel* rustici, *les gens de la campagne :* Urbani fiunt rustici, *etc., Plaut. Merc.* 4, 3, 15 *sq.* Omnes urbani, rustici, *Cic. Fin.* 2, 24; *cf. :* Sermo omnis non modo urbanorum, sed etiam rusticorum, *id. Or.* 24, 81. Semper occant prius quam sarriunt rustici, *Plaut. Capt.* 3, 5, 5; *de même, id. Most.* 5, 1, 28; *Colum.* 2, 4, 8; 2, 9, 10, *et passim et beauc. d'autres. Au sing., Ovid. Met.* 2, 699; *Hor. Epod.* 2, 68; *Ep.* 1, 7, 83; 2, 2, 39. — 2°) rustica, æ, *f.* — **a)** *paysanne, campagnarde, femme de la campagne, Ovid. Met.* 5, 583. — **b)** (*sc.* gallina), *gelinotte, Martial.* 13, 76; *cf. plus haut, n°* A *et* rusticulus, *n°* I, 2.

II) *métaph., qui imite les mœurs champêtres, en bonne et (plus souv.) en mauvaise part, simple, naïf, sot, grossier, lourd, gauche, agreste, rustique, inculte, impoli, sans élégance, en parl. d'un mot : dur, barbare, etc.* (*en ce sens il n'est bien fréq. qu'à partir de la période d'Auguste; auparavant, notamment dans Cicéron,* agrestis *est plus usité*) : Est autem vitium, quod nonnulli de industria consectantur. Rustica vox et agrestis quosdam delectat, *etc....* Quare quum sit quædam certa vox Romani generis urbisque propria, in qua nihil sonare aut olere possit peregrinum, hanc sequamur, neque solum rusticam asperitatem, sed etiam peregrinam insolentiam fugere discamus, *il est un autre défaut dans lequel certains auteurs donnent à dessein : ils prennent un ton rustique et grossier.... Puisque les habitants de Rome ont un accent particulier qui les distingue; que cet accent n'a rien qui sente l'étranger, cherchons à l'adopter et fuyons avec même soin la dureté de l'accent de la campagne et la prononciation étrangère de la province, Cic. De Or.* 3, 11, 42 *et* 12, 44. Nimis me pro barda et pro rustica reor habitam Esse abs te, *Plaut. Pers.* 2, 1, 2. ~ illiteratusque litigator, *Quintil. Inst.* 2, 21, 6. ~ manus (*joint à* indoctæ), *id. ib.* 1, 11, 16; *cf. joint à* indoctus, *id. ib.* 12, 10, 53; *joint à* barbarus, *id. ib.* 2, 20, 6; *oppos.* disertus, *id. ib.* 7, 1, 43, *et autres sembl.* Germana illuvies, rusticus, hircus, hara suis, *etc., cloaque infect, manant, bouc, auge à porc, Plaut. Most.* 1, 1, 39. Addidit obscœnis convicia rustica dictis, *Ovid. Met.* 14, 522. Sive procax aliqua est; capior, quia rustica non est, *parce qu'elle n'est point novice, id. Am.* 2, 4, 13; *cf. id. A. A.* 1, 607. — *en bonne part :* ~ mores, *mœurs simples, Cic. Rosc. Am.* 27, 75; *de même* ~ veritas, *la franchise des champs, Martial.* 10, 72 *et au Compar. :* Simus hoc titulo rusticiore contenti : O virum bonum! *Senec. Ep.* 88. — *Le Superl. ne se rencontre pas.*

Adv. rustice (*d'après le n°* II) *en paysan, d'une manière grossière, incivile, incorrecte, gauche, maladroite :* Ex quo sic locutum esse ejus patrem judico : non aspere, non vaste, non rustice, non hiulce, sed presse et æquabiliter, et leniter, *Cic. De Or.* 3, 12, 45. Urgent rustice sane; negant enim, *etc., id. Off.* 3, 9, 39; *de même* ~ facere aliquid, *faire qqche gauchement, id. Att.* 12, 36, *fin.* — *Compar.* ~ toga defluit, *tombe sans grâce, Hor. Sat.* 1, 3, 31. — *Le Superl. ne se rencontre pas.*

rusto, as, āre, *a.,* (rustum), *purger un lieu des ronces et broussailles, émonder, Tert. Pall.* 2 (*où d'autres lisent moins bien* ruspare).

rustum, i, *n. voy.* ruscum.

Rusubbicari, *voy.* Rusicibar.

Rusubeser, *voy.* Rusippir.

Rusuccoræ, *Ptol.;* Rusucourum, *Tab. Peut.;* Rusucurum. *Itin. Ant.* 16; Ruscurium, *Plin.* 5, 2; *v. de la* Mauretania Cæsariensis, *vis-à-vis d'Alger, à l'O., près de Coleah.*

rusum, *voy.* rursus.

1. **ruta cæsa**, *voy.* ruo, *Pa.*

† 2. **rūta**, æ, *f.* = ῥυτή (*cf. Varro, L. L.* 5, 21, 30), *rue, plante amère, Colum.* 11, 3, 38; 12, 7, 5; *Plin.* 19, 8, 45; 20, 13, 51; *Ovid. Rem. Am.* 801; *Martial.* 11, 31; 52. — * II) *au fig., amertume, désagrément :* Cras exspecto Leptam, ad cujus rutam puleio mihi tui sermonis utendum est, *il faut que je tempere l'amertume de ses discours par la douceur des tiens, Cic. Fam.* 16, 23, *fin.*

RUTABRI, ferramenta ad terram eruendam, (*leçon douteuse*):

rŭtābŭlum, i, *n.* [ruo], *instrument* — 1°) *pour attiser le feu, fourgon de boulanger, Cato, R. R.* 10, 3; 11, 5; *Nov. dans Fest. p.* 222; *Suet. Aug.* 75. — 2°) *spatule, cuiller à pot, Colum.* 12, 20, 4; 23, 2. — * II) *métaph., le membre viril, Næv. dans Fest. p.* 222.

* **rūtācĕus**, a, um, *adj.* [2. ruta], *préparé avec la rue, de rue :* ~ oleum, *Plin. Valer.* 2, 28.

rūtārius, a, um, *où sont entassés des décombres :* ~ clivus, *Incr. ap. Fabrett. p.* 10, *n°* L.

rūtātus, a, um, *adj.* [2. ruta], *assaisonné de rue :* ~ lacerti, *Martial.* 10, 48. ~ mustum, *Plin.* 29, 8, 45.

* **rŭtellum**, i, *n. dimin.* [rutrum], *petite pelle, racloir (de mesureur), Lucil. dans Non.* 18, 22.

Ruteni, orum, *m. peuple de la Gaule Aquitaine, voisin des* Cadurci, *et habitant en partie la Provence, auj. Rhodez, départ. de l'Aveyron, Cæs. B. G.* 1, 45; 7, 7; 15; *Plin.* 4, 19, 33; *Lucan.* 1, 402; *cf. Ukert, Gaule, p.* 266 *et* 389.

Rŭtēni, orum, *Cæs. B. G.* 1, 7, *Strab.* 4; Rutheni, *Plin.* 4, 19; *Pertz,* 1, 294; Rutani, *Ptol.; peuple de la* Gallia Aquitania *et* Narbonensis, *dans le Rouergue actuel, sur le Tarn.*

Ruthisia, *Mela,* 1, 6; *v. de Numidie.*

Ruticlei, *voy.* Rugii.

rutilans, antis, *voy.* rutilo, *à la fin.*

rŭtĭlesco, ĕre, *v. inch.-n.* [rutilus], *devenir roux (de poil), Plin.* 8, 55, 81; *Mart. Capell.* 2, 31.

Rutilianus, a, um, *voy.* Rutilius.

Rŭtĭlius, a, um [rutilus, *cf. Fest. p.* 134 *et* 222], *nom de famille romain. Ainsi surtout* — I) P. Rutilius Rufus, *consul l'an de R.* 649, *orateur, jurisconsulte et historien, Cic. Brut.* 29 *sq. Ellendt; Suet. Aug.* 89; *Quintil. Inst.* 5, 2, 4; 11, 1, 12. *Cf. Westerm., Éloquence rom.* § 42; *Zimmern, Hist. du droit rom.* 1, *p.* 280; *Bæhr, Hist. de la litt. rom. p.* 260; *Orell. Onom. Tull. s. h. v. De là* Rutilianus, a, um; Rutiliana constitutio de bonorum venditione, *Fragm. jur. antejust. ab A. Maio edit. p.* 1. Quæ species actionis appellatur Rutiliana, *Caj. Instit.* 4, § 35. — II) *Rutilius Lupus, préteur pendant la guerre civile, partisan de Pompée, Cæs. B. C.* 1, 24; 3, 55; — III) P. Rutilius Lupus, *rhéteur du temps d'Auguste et de Tibère, Quintil. Inst.* 9, 2, 102; 9, 3, 89. *Cf. Westerm. Éloq. rom.* § 79, 16. *Bæhr, Hist. de la litt. rom. p.* 399. *Mais Spalding sur Quintil.* 3, 1. § 21, *pense qu'il faut lire* Tullius; *c'est aussi la leçon qu'il faut adopter dans Mart.* 5, 56; *cf. Plin. Ep.* 6, 32.

rŭtĭlo, āvi, ātum, 1. *v. a. et n.* [rutilus] — I *act., teindre en rouge, rendre les cheveux roux :* ~ comas, capillos, *etc., Liv.* 38, 17; *Plin.* 28, 12, 51; *Suet. Calig.* 47; *Tac. Hist.* 4, 61, *et autres.* — II) *neutr., briller comme l'or, être éclatant, briller (poét.) :* Jamque auroram rutilare procul cerno, *Att. dans Varron, L. L.* 7, 5, 96; *de même* ~ arma, *Virg. Æn.* 8, 529; ~ vellera, *Val. Flacc.* 5, 251. — *Au participe prés., qui brille d'un rouge vif :* Rutilans color, *couleur éclatante : Plin.* 16, 11, 22; *de même,* Arva rutilantia sanguineo gyro, *Stat. Theb.* 11, 514; *cf. au Compar. :* Vellere candidior niveo, rutilantior auro, *Venant. Carm.* 8, 7, 351.

rŭtĭlus, a, um, *adj. rouge (tirant sur le jaune d'or), roux :* « Aurei rutuli et inde etiam mulieres valde rufæ rutilæ dictæ, » *Varro. L. L.* 7, 5, 96; *cf. Fest. p.* 222. Hoc e robigine, non e ferro factum est : Ita quanto magis extergeo, rutilum atque tenuius fit, *Plaut. Rud.* 5, 2, 14. Caput seu canum, seu istuc rutilum, sive atrum est, amo, *id. Merc.* 2, 2, 35; *de même en parl. des cheveux, Ovid. Met.* 2, 319; 635; 5, 440; 6, 715, *et autres; c'est un des traits qui caractérisent les Germains, Tac. Germ.* 4; *Agr.* 11; *Suet. Ner.* 1. Fulgor rutilus horribilisque terris, quem Martium dicitis, *Cic. Rep.* 6, 17; *de même* ~ ignis, *Virg. Georg.* 1, 454; *Æn.* 8, 430; *Ovid. Met.* 4, 403; 11, 436; ~ flammæ, *id. ib.* 12, 294. ~ ortus, *id. ib.* 2, 112; ~ cruor, *id. ib.* 5, 83. ~ pellis, *c.-à-d. la toison d'or, Val. Flacc.* 8, 114; *cf.* ~ metallum, *c.-à-d. l'or, Lucan.* 9, 364; *et* ~ fontes (Pactoli), *le Pactole dont les flots roulent de l'or, Cladian. in Rufin.* 1, 197. « Rutilæ canes, id est non procul a rubro colore, immolabantur, ut ait Ateius Capito, canario sacrificio pro frugibus deprecandæ sævitiæ causa sideris caniculæ, » *Fest. p.* 234. — B) *métaph., brillant, éclatant :* ~ thorax, *Val. Flacc.* 4, 620. ~ columnæ, *Claudian. Laud. Stil.* 2, 341. — II) Rutilus, i, *surnom romain, par ex. de l'augure* T. Virginius, *Liv.* 3, 7.

rutrum, i, *n.* [ruo, *cf. Varro, L. L.* 5, 31, 37], *instrument pour remuer la terre, pelle, bêche, Cato, R. R.* 10, 3; 11, 4; *Varron, et Pompon. dans Non.* 18, 22 *sq.; Liv.* 28, 45; *Ovid. Fast.* 4, 843. *Instrument pour ramener le mortier, truelle, Cato, R. R.* 128; *Vitr.* 7, 3; *Plin.* 36, 23, 55; *Pallad.* 1, 15.

« **Rutuba**, perturbatio. Varro : Nunc sumus in rutuba, » *Non.* 167, 9.

Rŭtŭba, *Plin.* 3, 5; *fl. de Ligurie, qui se jette près d'*Intemelium *dans la mer; auj. Rova, sel. Mannert; Roya, sel. Reich.*

Rutubis, *voy.* Rusibis.

RUTULA, æ, *f., dimin.* [2. ruta], *petite rue, plante; rue de la petite espèce d'après Cic. Fam.* 9, 22, 3, *Hieronym.* 13, *in Isaj.* 47, 2.

Rŭtŭli, orum, *m. les Rutules, peuple de l'ancien Latium, qui avait pour capitale* Ardea, *Plin.* 3, 5, 9, § 56; *Cic. Rep.* 2, 3; *Liv.* 1, 2; 1, 57; *Virg. Æn.* 1, 266; 7, 472; 795 *et très-souv. Au sing.* Rutulus, i, *m., le Rutule, Virg. Æn.* 7, 409; 8, 474; 9, 65, *et passim.* — B) *De là* Rŭtŭlus, a, um, *adj., des Rutules :* ~ rex, *le roi des Rutules, Turnus, Virg. Æn.* 9, 728; 10, 267; ~ sanguis, *id. ib.* 7, 318; 11, 88. ~ acies, *id. ib.* 12, 597. ~ cædes, *id. ib.* 10, 245. — II) *les habitants de Sagonte, comme colonie d'Ardée, Sil.* 1, 584; 2, 541; 567 (*cf. id.* 1, 291 *et* 2, 604).

Rutunium, *Itin. Ant.* 469; *lieu de la* Britannia Romana, *à* 12 *milles de* Mediolanum, *près de* Merton, *sur le fl.* Roden, *au S. de Wem, sel. Mannert; Roudon, sel. Reich.*

Rutupiæ, Ῥουτουπίαι, *Ptol.; v. et port des* Caverni *dans la* Britannia. *Adj.* Rŭtŭpinus, a, um; ~ littora, *Lucan.* 6, 67. ~ latro, *Auson. de clar. urb.* 7.

rutus, a, um (ruta cæsa), *voy.* ruo, *Pa.*

rūvidus, *voy.* rudus.

Rymnus, = Rhymmus.

Ryndacus, *voy.* Rhyndacus.

Ryssadirum, *voy.* Rusadir.

Ryssadium, Ῥυσσάδιον, *Ptol.; cap sur la côte occident. de Libye; auj. cap Blanco.*

S, s, indécl. n. ou (en sous-entendant litera) f., seizième lettre de l'alphabet latin, correspond, par sa forme, à l'ancien S des Grecs pour Σ (chez les Étrusques il est tourné en sens inverse ʅ); par sa nature, c'est une demi-voyelle sifflante, dont les propriétés, diversement exposées par les anciens, ont été l'objet d'un traité spécial de Messala, célèbre contemporain d'Auguste (« Messala in libro de S litera, » Quintil. Inst. 1, 7, 23; cf. Mart. Capell. 3, 55, voy. aussi Schneid. Gramm. 1, p. 344 et suiv.).

II) au commencement et au milieu des mots, la prononciation en était forte; de là vient qu'elle ne s'unit qu'avec les ténues (c, p, t) (cf. au contraire en grec σβέννυμι); c'est aussi pour cette raison qu'au milieu des mots, lorsqu'elle vient après une voyelle longue, on la redoublait souvent : caussa, cassus, divissiones (orthographe adoptée notamment par Cicéron et par Virgile selon Quintil. Inst. 1, 7, 20).

III) à la fin des mots la prononciation en était plus douce; c'est pourquoi non-seulement elle pouvait être précédée de la forte b (plebs, urbs, abs; Arabs, chalybs, etc., voy. la lettre B, a), mais encore souvent elle disparaissait. Ainsi dans les poëtes antérieurs à l'époq. class. jusqu'au temps de la jeunesse de Cicéron (et même dans son poeme d'Aratus qu'il composa de bonne heure), l's disparaît devant les mots commençant par une consonne, pour éviter la position, c.-à-d. l'allongement de la voyelle devant deux consonnes) : Ratu' Romulus, Fulviu' Nobilior, gravi' Terra, est sati' bella, Hyperioni' cursum, Virgine' nam sibi etc.; cf. Cic. Or. 48, 161; Quintil. Inst. 9, 4, 38; voy. aussi Schneid. l. l. p. 347 et suiv.; et Freund, dans les Nouvelles Annales de Jahn, 1835, 13, p. 25 et suiv.; plus rarement devant les mots commençant par une voyelle; auquel cas la voyelle qui précédait s s'élidait pour éviter l'hiatus : vas' argenteis (pour vasis arg.) et palm' et crinibus (p. palmis et cr.), voy. Cic. Or. 45, 153. De même dans la troisième inscription du tombeau des Scipions (Orell. Inscr. n° 553) L. CORNELIO L. F. pour CORNELIOS (cf. une semblable élision de l'M à l'article de cette lettre). L's s'est également effacée et a entraîné en même temps soit la disparition soit l'adoucissement de la voyelle précédente dans les formes sat de satis; mage de magis; dans le neutre des adjectifs de la troisième déclinaison acre, agreste, facile (voy. la lettre E, a); dans les formes accessoires de la deuxième pers. du sing. passif : fatere, fateare, fatebare, etc.; au génit. sing. des 1e, 2e et 5e déclinaison et au nominatif pluriel de la 1ère et 2e déclinaison (aurai p. aurais, d'après l'analogie de regis, etc.) Enfin l's a disparu dans les formes accessoires (la plupart vulgaires) abin', scin', viden', satin' pour abisne, scisne, videsne, satisne, etc.

IV) L's se trouve comme signe étymologique d'aspiration au commencement d'un grand nombre de mots dont les correspondants grecs commencent par une voyelle : sal, semi-, serpo, sex, super, sus, correspondant à ἅλς, ἡμι-, ἕρπω, ἕξ, ὑπὲρ, ὗς, etc.; si (anciennement sei), sero, Segesta, correspondant à εἰ, ʼΕΡΩ (d'où εἵρω), Ἔγεστα. Plus rarement devant les mots commençant par une consonne : sculpo correspondant à γλύφω, et les mots empruntés au grec, comme scruta de γρύτη et scrupedæ de κρούπεζα. S se trouve comme son final adoucissant dans abs p. ab et ex venant d'ἐκ. — Au rebours, on trouve qqfois en grec un σ initial que le mot latin correspondant n'a pas adopté : latin fallo, grec σφάλλω.

V) L's permute souv. — 1°) le plus souv. avec r, voy. cette lettre; n° II. — 2°) avec d : Claudius du sabin Clausus, et, vice versa, rosa, en grec ῥόδον; cf. Schneid. gramm. 1, p. 259. — 3°) avec t : tensus pour tentus, resina pour ῥητίνη; et, vice versa, aggrettus, p. aggressus, mertare, pultare pour mersare, pulsare (peut-être aussi assentor pour assensor). — 4°) avec x, voy. cette lettre.

VI) L's s'assimile devant f dans les composés de dis : differo, difficilis, diffluo, etc. voy. 3. dis. — Au rebours s résulte, par assimilation, de d dans assum, assumo, cessi, pour adsum, adsumo, ced-si; de t dans fassus; de b dans jussi de jubeo; de m dans pressi de premo; de r dans gessi de gero et dossuarius de dorsum.

VII) comme abréviation S signifie Sacrum, Semis, Sibi, Suis, etc. — S. AS. D. Sub ascia dedicavit. — S.C. Senatusconsultum, peut-être aussi Sententia Collegii (Orell. Inscr. n° 2385). — S. P. sua pecunia. S. — P. Q. R. Senatus Populusque Romanus et autres sembl.

Saalbin, Jud. 1, 35; 1. Reg. 4, 9; Sælabin, Jos. 19, 42; contrée au pied des monts Heres, dans la plaine de Sarona.

Saalim, 1 Sam. 9, 4; Sual, 1 Sam. 13, 17; contrée sur le Jourdain; elle s'étendait, à ce qu'on croit, depuis Ophra jusqu'à Ghilgal.

Saana, comme Gaana.

Săba, æ, f., Σάβα, — I) la plus grande ville de l'Arabie Heureuse, célèbre surtout par l'encens, la myrrhe, etc., qu'on y recueillait : « turifera, » Plin. 12, 14, 30; cf. Mannert, Arab. p. 65. Cf. ci-dessous l'art. géograph. spécial. — II) De là Săbæus, a, um, adj. Σαβαῖος, de Saba : ~ tus, Virg. Æn. 1, 416; cf. ~ odor, Colum. poet. 10, 262; ~ nubes, Stat. Silv. 4, 8, 1. ~ myrrha, Senec. Herc. OEt. 376; cf. ~ ros, c.-à-d. la myrrhe, Val. Flacc. 6, 709. ~ terra, Ovid. Met. 10, 480; on dit aussi absolt Sabæa, æ, f., Hor. Od. 1, 29, 3. De même substantivt Săbæi, orum, m. les Sabéens, peuple considérable de l'Arabie Heureuse, ainsi nommé de sa capitale Saba : « Arabum propter tura clarissimi, ad utraque maria porrectis gentibus, » Plin. 6, 28, 32, § 154; cf. Mel. 3, 8, 6; Virg. Georg. 1, 57; 2, 117; Æn. 8, 706; Flor. 4, 11, 7, et autres. Cf. Mannert, Arab. p. 60 et suiv.

Săba, Σάβα, **Sabas**, Σάβας, Diod. 3, 47; Sabæ, Σάβαι, Steph. Byz. 579; Saba, capitale des Sabæi dans l'Arabie Heureuse, sur une hauteur; c'était probablement la même v. que celle qui est appelée Meriaba, Μερίαβα, Mariaba ou Maraba, par Pline et Ptolémée (voy. Meriaba); auj. probabl. Saada ou Saade. Les Sabæi, Σαβαῖοι, Strabo 16; Mela 3, 8; Plin. 6, 28, s'étendaient dans la partie N. de l'Yémen actuel, probabl. jusqu'à la côte méridionale, depuis les Cassanitæ ou Cassandris, et ils nous ont été représentés par les historiens anciens comme un des peuples les plus riches et les plus heureux de la terre; ils étaient gouvernés par la reine de Saba, fameuse dans l'histoire de Salomon.

Saba, Sabe, Plin. 6, 23; Ptol.; v. de l'Arabie Heureuse, à 12 milles géogr. de Pudnu, dans l'intérieur du pays; sel. Niebuhr Sabbea. — Hab. Sabæi.

Saba, Strabo, 16; Sabat, Σαβάτ, Ptol.; port d'Éthiopie, sur le détroit de Dire (Bab-el-Mandeb.). auj. Assab. — Plus à l'intérieur se trouvait Tenesis.

Saba, voy. Meroe.

Sabadibæ, Σαβαδεῖβαι, Ptol.; trois îles de l'Inde, habitées par des anthropophages, à l'O. de l'île de Jabadin, au-dessous de la pointe S.-O. de Malaya; vraisembl. auj. Lingan; sel. d'autres, Pulo-Way.

Sabæ, Σαβαί, Ptol.; v. dans la partie E. de l'Afrique intérieure, au N. de Germa; probablemt Tasava, près d'Edrisi.

Sabæ, voy. Saba.

Sabææ aræ, Σαβαῖοι βωμοί, Ptol.; sur une petite éminence près de la côte de la mer Caspienne en Médie, entre les fl. Cambyses et Cyrus; c'était probablemt un temple remarquable élevé au dieu du Feu, auj. Howe-Lemur.

Sabæi, voy. Saba.

Sabæus, a, um, voy. Saba, n° II.

Sabagena, Σαβάγεινα, Ptol.; v. de la Grande Arménie, dans la prov. de Laviniana, sur les bords de l'Euphrate.

sabaja, æ, f., boisson des pauvres d'Illyrie, préparée avec de l'orge, Ammian. 26, 8.

sabajārĭus, ii, m. [sabaja], celui qui prépare, vend ou boit la boisson appelée sabaja, t. de mépris, Ammian. 26, 8.

Sabalassa, Σαβάλασσα, Ptol.; voy. Indi Ostia.

Sabalassus, Σαβαλασσός, Ptol.; v. de Cappadoce, dans le district de Sargaransena.

Sabalia, Σαβαλία, Ptol.; v. du Pontus.

Sabalingii, Σαβαλίγγιοι, Ptol.; peuplade germanique dans le Schleswig actuel.

Sabanna (dans la trad. de Ptol.; mais il y a Sara, Σαρά, dans le texte) v. sur la pointe S.-O. d'un promontoire situé sur la côte E. du Gangeticus sinus, près du lieu nommé auj. Tantam Velha.

† **sabănum**, i, n. = σάβανον (cf. Isid. Orig. 19, 26, 7), linge pour envelopper, essuyer, etc., Pallad. Jun. 7, 3; Veget. 5, 46, 11; Apic. 6, 2; Marc. Empir. 26 med.

† **Săbăoth**, indécl. = Σαβαώθ [primitivt hébr. צְבָאוֹת] les armées célestes (latin. ecclés.) : Est impossibile spectare profunda Sabaoth, Prudent. Apoth. 901. Dominus ou Deus Sabaoth, traduction de l'hébreu יְהוָה צְבָאוֹת, Tertull. adv. Jud. 13; Prudent. Cath. 4, 7.

Sabara, Ptol.; lieu sur la côte N. du golfe Sabarien, au N. de l'embouchure de l'Ava; auj., sel. Gosselin, Aracan.

Sabaracus sinus, Κόλπος Σαβαρακός, Ptol.; grand golfe au N. de l'embouchure de l'Ava.

Sabaræ, Σαβαραί, Ptol.; Suari, Plin. 6, 19; peuplade de l'Inde, dans la partie S. du Behar actuel, près de Nagbur.

Sabaræ, Ptol.; autre peuple de l'Inde, dans le voisinage du Gange, avec deux villes : Tosapion et Caricardama; dans son territoire on trouvait des diamants.

Sabarbares, Plin. 5, 4; Sabubures, Σαβούβουρες; peuple de Numidie.

Sabaria, Savaria, Ptol.; voy. Colonia Claudia Sabaria.

Sabaria, æ, f. v. de Pannonie, Plin. 3, 24 (27). Sulp. Sev. Vit. Mart. 2; Amm. 30, 7; Aur. Vict. Did. Jul. 35.

Sabaria, Σαβαρία, Ptol.; fl. de la Pannonie supérieure; il se jetait dans la Drave; auj. Mur.

Sabariensis ou **Savariensis**, e, adj., de la Sabaria ou Savaria, v. de Pannonie, Inscr. ap. Murat. 88, 7.

Sabarus, Σαβαρός, Ptol.; fl. de l'Inde, affluent du Gange, sur la rive orientale de ce fleuve, auj. Gagra.

Sabas, voy. Saba.

Sabat, voy. Saba.

Sābāta, Σαβάτα, Ptol.; Sabbatia, Σαββατία, Steph. Byz. 579; v. de Ligurie, qui paraît n'avoir fait qu'un avec Sabatia vada, Mela, 2, 4, Plin. 3, 19; Itin. Ant. 295; Sabbatorum vada, Σαββάτων οὔαδα, Strabo, 4; Vada, Cic. ad Brut. 11, ep. 10; Vadis Sabates, Tab. Peut.; bien que la ville fût située à un mille plus au N., elle était bâtie sur le lac et au pied du mont, qui, là, s'étend jusqu'à la côte; elle était déjà connue à l'époque des guerres puniques, puisque Magon y débarqua. Le nom actuel est Savona. —

Le lieu Sabatia vada *avait une rade et est encore auj. connu sous le nom de Vado.*

Sabata, *Plin.* 6, 27; *v. d'Assyrie, peut-être* = Sabatha.

Sabate, *Tab. Peut.; lieu d'Étrurie, qui n'est pas autrement connu; il donnait son nom à un lac situé au N.-O., Festus;* Sabata, Σαβάτα, *Strabo*, 5; Sabatia stagna, *Sil. Ital.* 8, *v.* 491; Sabatinus lacus, *Columell.* 8, 16; *auj. Lago di Bracciano.*

sabatēnum, i, *n. sabot,* = diabathrum, *Plin. Valerian.* 2, 17.

Sabatha, Σάβατθα, *Zos.* 3, 23; *petit château en Babylonie, à l'endroit où était autrefois* Seleucia.

Sabathra, Σάβαθρα, *Ptol.;* Sabrata, *Plin.* 5. 4; *Itin. Ant.* 61; *la même, selon Mannert,* 10, 11, 138, *qu'*Abrotonum; *voy. ce nom et* Colonia Sabrata.

Sabatia stagna, *voy.* Sabate.

Sabatia vada, *voy.* Sabata.

Sabatinca, *Itin. Ant.* 276; *lieu du* Noricum, *entre* Monate *et* Gabromagum, *sur le Taur, au S. de* Rottenmau; *auj., sel. Reich., S. Johann im Taurn.*

Sabatini, orum, *m., habitants d'une ville de Campanie qui n'est pas autrement connue, Liv.* 26, 33, *fin.*

Sābātīnus, a, um, *adj. relatif au bourg de Sabaté (en Étrurie)* : ~ lacus, *le lac qui s'y trouve, auj. Lago di Bracciano, Frontin. Aquæd.* 71; *Colum.* 8, 16, 2; *le même lac est appelé poét.* Sābātĭa stagna, *Sil.* 8, 492, *et* lacus Sabate, *Fest. p.* 150. *Cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 383. Sabatina tribus, *Liv.* 6, 5, *fin.; Fest. l. l.*

Sabatinus lacus, *voy.* Sabate.

Sabatra, *Plin.* 6, 28; *Hierocl.* 676; *v. de Lycaonie.*

† **Săbāzĭus**, (*forme access.* Sebazius, Sebadius *ou* Sabadius, *Macrob. Sat.* 1, 18; *Appul. Met.* 8, *p.* 213), ii, *m.* = Σαβάζιος, *surnom* — I) *de Bacchus, Cic. Leg.* 2, 15, 37; *Macrob. l. l. On célébrait en son honneur des fêtes appelées* Sabazia, *Cic. N. D.* 2, 23, 58; *Arnob.* 5, 170; *Inscr. Orell. n°* 2357. — II) *de Jupiter, Val. Max.* 1, 3, 3; *Inscr. Orell. n°* 1259.

sabbăta, orum, *n.* = σάββατα (*primitivt mot hébreu*) שַׁבָּת *le jour de repos des Juifs, le sabbat : établi comme jeûne d'après l'opinion des Romains, Justin.* 36, 2, 14; *Auguste, dans Suet. Aug.* 76; *Petron. fragm.* 35, 6; *Plin.* 31, 2, 18, *fin.* — *Ce mot désigne aussi le septième jour de la semaine, samedi, Suet. Tib.* 32; *Senec. Ep.* 95; *med.* — II) *métaph. en parl. d'autres fêtes juives : Ovid. Rem. Am.* 220; *Pers.* 5, 184; *Juven.* 6, 159. ~ tricesima, *c.-à-d. la nouvelle lune, Hor. Sat.* 1, 9, 69. — *Au sing.*, Sabbatum, i, *n. Just.* 36, 2 *extr.*

sabbătārĭus, a, um, *adj.* = [sabbata] *du sabbat, relatif au sabbat :* ~ luxus, *Sidon. Ep.* 1, 2, *med.* — *Substantivt* sabbatarii, orum, *m., ceux qui célèbrent le sabbat, poét. p. les Juifs, Martial.* 4, 4.

Sabbatha, Σάββατα, *Arrian. Peripl. M. E. in Huds. G. M.* 1, 15; *Ptol.; selon Mannert,* 6, 1, 102, *identique à* Cabatanum, Καβάτανον, *de Strabon,* 16.

Sabbaticus, *fl.*, Σαββατικός, *Jos. B. J.* 7, 24; *fl. entre* Arcæa *et* Raphanea; *il coulait six jours de la semaine et restait sec le septième.*

† **sabbătismus**, i, *m.* = σαββατισμός, *célébration du sabbat, Augustin. Civ. D.* 22, 30, *fin.; Hieron. Ep.* 140, 8.

† **sabbătīzo**, are, *v. n.* = σαββατίζω, *célébrer le sabat, Tertull. adv. Jud.* 2, *fin.*

sabbătum, i, *n. voy.* sabbata, *à la fin.*

Sabbatus, *Itin. Ant.* 105, 110; *fl. du* Bruttium, *au S. de la v. de* Clampetia *ou* Lampetia; *auj. Savato.*

Sabe, *voy.* Saba.

Sabelli, *voy.* Samnites.

Sabellicus, a, um, *voy.* Sabelli, *n°* II, 2.

Săbelli, orum, *m.* [*vraisembl. contract. pour* Sabinuli *de* Sabini], *nom ancien et le plus souv. poét. des Sabins, Varron dans Philarg. Virg. Georg.* 2, 167; *Colum. poet.* 10, 137; *Plin.* 3, 12, 17; *Hor. Sat.* 2, 1, 36. *Cf. Niebuhr, Hist. Rom.* 1, *p.* 101 *et suiv.* — *Au sing.* Sabellus, *le Sabin, c.-à-d. Horace, comme propriétaire d'une campagne dans le Sabinum*), *Hor. Ep.* 1, 16, 49, *Comment. Crucqu.* — II) *De là* — 1°) Săbellus, a, um, *adj. qui concerne les Sabins, des Sabins :* ~ ager, *Liv.* 3, 1. ~ cohortes, *id.* 10, 19, *fin.* ~ pubes, *Virg. Georg.* 2, 167. ~ mater, *id. Æn.* 8, 510. ~ veru, *id. ib.* 7, 665. ~ ligones, *Hor. Od.* 3, 6, 38. ~ mensa, *Juven.* 3, 169. ~ anus (*c.-à-d. devineresse*), *Hor. Sat.* 1, 9, 29; *cf.* ~ carmina, *id. Epod.* 17, 28. — 2°) Săbellĭcus, a, um, *adj., des Sabins, Sabin :* ~sus, *Virg. Georg.* 3, 255. ~ genus caulium, *Plin.* 19, 8, 41, § 141.

Sabellius, ii, *m. nom d'un païen, Prudent. apoth.* 246. *Cf. Arat. Act. Apost.* 1, 926.

Sabellus, a, um, *voy.* Săbelli, *n°* II, 1.

Sabi, *Curt.* 9, 8; Sambi, Σάμβου βασιλεία, *Diod.* 17, 102; *petit peuple de l'Inde, en deçà du* Ganges.

Sabidius, ii, *m. nom propre rom., Q. Cic. pet. Cons.* 2, 8.

Sabina *ou* **Sabine**, *voy.* Sabini.

Sabina, æ, *voy.* Sabini, *n°* II, 2, β.

Sabinæus, i, *m. surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1237, 1.

Sabine, *adv.*, *voy.* Sabini, *n°* II, 2, a, β.

Sabinensis, e, = Sabinus, *Inscr. ap. Grut.* 992, 10.

Săbīni, orum, *m. les Sabins, ancien peuple d'Italie, voisin des Latins, et réuni, sous Romulus, aux Latins pour ne former qu'un seul peuple, sous le nom de* Quirites, *Plin.* 3, 12, 17; *Caton, dans Serv. Virg. Æn.* 8, 638; *Varro, R. R.* 3, 1, 16; 3, 16, 29; *id. L. L.* 5, 6, 13; 5, 32, 44; *Colum. Præf.* § 19; *Liv.* 1, 9 *sq.;* 31; 33, 2, 16 *sq.;* 3, 26 *sq.; Cic. Rep.* 2, 7 *sq.; Off.* 1, 11, 35; *Balb.* 13, *fin.; Hor. Ep.* 2, 1, 25, *et beauc. d'autres; cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 443 *et suiv.; Niebuhr, Hist. Rom.* 1, *p.* 101 *et suiv.;* 321 *et suiv.* — 2°) *par métonym.* (*cf.* Bruttii, Lucani *et voy. Varro, L. L.* 5, 6, 13) *pour le pays des Sabins :* In, ex Sabinis, *Varro, R. R.* 3, 1, 6; *Liv.* 1, 45; De là ~ ardui, *Hor. Od.* 3, 4, 22. — II) *De là* A) Săbīnus, a, um, *adj. sabin, des Sabins :* ~ ager, *le pays des Sabins, Varro, R. R.* 1, 14, 4; 3, 1, 6; *Cic. Lig.* 11, 32; *Agr.* 2, 25, 66; *de Senect.* 7, 24; *Hor. Sat.* 2, 7, 118 *et autres.* ~ montes, *Varro, R. R.* 3, 17, 9. ~ fana, *id. L. L.* 6, 7, 66; ~ virgines raptæ, *id. ib.* 6, 3, 57; *Cic. Rep.* 2, 7; *Liv.* 1, 9 *sq. et beauc. d'autres.* ~ lingua, *Varro, L. L.* 5, 10, 20. ~ vocabulum, *mot de la langue sabine; id. ib.* 5, 22, 31; *cf.* ~ origo (vocabuli), *origine sabine d'un mot, id. ib.* 7, 3, 86. ~ ficus, *Varro, R. R.* 1, 67. ~ salix, *Colum.* 4, 30, 4. ~ oleum, *Pallad. Mart.* 9, 8 *et autres sembl.* — * β) *adv.* Sabine, *en sabin, dans la langue des Sabins, Varro, L. L.* 5, 32, 44. — **b)** *particul.* Sabina herba, *sabine, plante,* Juniperus Sabina, *Linn., employée comme encens, Cato, R. R.* 70, 1; *Plin.* 16, 20, 33; 17, 13, 21, 24, 11, 61; *Virg. Cul.* 402; *Prop.* 4, 3, 58; *Ovid. Fast.* 1, 343; 4, 741. — *De là* 2°) *substantivt* — **a)** Săbīnus, i, *m., un Sabin, Liv.* 1, 45. — *Et comme nom propre, nom d'un poëte du siècle d'Auguste, ami d'Ovide, Ovid. Am.* 2, 18, 27; *cf. Bæhr, Hist. de la litt. rom. p.* 216; *c'est peut-être de lui qu'il est question dans Hor. Ep.* 1, 5, 27. *C'est aussi le surnom du jurisconsulte* Massurius, *voy. ce mot. Il a donné son nom aux :* Libri Sabiniani, *qu'il a composés, Cod. Justin.* 3, 33, 17; 34, 14 *et passim; et substantivt* Sabiniani, *ses partisans, les Sabiniens, Ulp. Dig.* 24, 1, 11; *Marcell. ib.* 41, 1, 11. — *Frère de Vespasien, Suet. Vesp.* 1. — **b)** Săbīna, æ, *f., une Sabine, Prop.* 2, 6, 21; 2, 32, 47; *Ovid. Am.* 2, 4, 15. — **c)** Sabinum, i, *n.* (*sc.* vinum), *vin du Sabinum :* ~ vile, *Hor. Od.* 1, 20, 1.

Săbīni, orum, Σαβῖνοι, *Strab.* 5; *Plin.* 3, 5, 12; *Steph. Byz.* 580; *les Sabins, un des peuples primitifs de l'Italie; il était d'abord établi dans les Apennins; il s'étendit d'abord dans le* Picenum, *et plus tard jusqu'au Tibre. Ils confinaient au N. avec les* Umbri; *allaient au S. jusqu'à l'Anio, et par conséq. jusqu'au territoire de Rome; leur pays,* Sabine, Sabina, Σαβίνη, *auj. Spoleto, était donc très-étendu, mais étroit; il était célèbre par sa fertilité. Ce peuple se distinguait par sa franchise, sa magnanimité et son audace.* — *Adj.* Sabīnus.

Sabinianus, a, um, *voy.* Sabini, *n°* II, 2, a.

Sabinus, a, um, *voy.* Sabini, *n°* II.

Sabinus, i, *m. nom propre rom., voy.* sabinus, *adj.*

Sabinilla, æ, *f, surn. rom., Inscr. ap. Fabrett.* 101, *n°* 233.

Sabinillus, i, *m. surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 438, 2.

Sabira, Σάβειρα, *Strabo*, 12; *bourg considérable de la Cappadoce.*

Sabiri, Σάβειροι, *Strabo*, 12; *bourg considérable de la Cappadoce.*

Sabiri, Σάβειροι, *Procop. Pers.* 2, 29, *G.* 4, 11; *peuple nombreux de la Sarmatie asiatique, soumis à plusieurs princes; peut-être* = Siræi; *auj. Tsherkassen.*

Sabiria, Σαβειρία, *Ptol.; contrée de l'Inde vers l'embouchure de l'*Indus.

Sabis, is, *m.* — I) *fleuve de la Gaule Belgique, auj. la Sambre, Cæs. B. G.* 2, 16, 1; 18, 1; *cf. Ukert, Gaule, p.* 147. — *Fleuve de Carmanie, Mel.* 3, 8, 4; *Plin.* 6, 23, 27. — III) *nom d'une divinité des Sabéens, Plin.* 12, 14, 32, § 63.

Sabis, *Cæs. B. G.* 2; *affluent de la Meuse, dans le territoire des Nerviens en Gaule et particul. dans la Belgique, auj. la Sambre.*

Sabis, *Mela*, 3, 8; *Plin.* 6, 23; Saganus, Σαγανός, *Plin.* 6, 25; *Ptol.; fl. de Caramanie, entre le promontoire S. de Caramanie et le fl.* Andanis. *Mannert le prendrait volontiers pour l'*Anamis; *voy. ce mot.*

Sabis, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Caramanie.*

Sabis, *Tab. Peut.;* Sapis, *Plin.* 3, 18; *fl. de la* Gallia Cisalpina, *à l'O. de* Cesena, *auj. Savio; à son embouchure était un lieu de même nom; auj. Torre del Savio.*

Sabissa, *comme* Capissa.

sablo, ōnis, *m.* = sabulo, *Venant. Fortun.* 9, 15, 5, *Gloss. Hildeb.*

Sablones, *Itin. Ant.* 375; *lieu de Belgique, dans le pays des* Gugerni (*Geldern*); *auj. Venloo, sel. Reich.*

Saboci, Σαβωκοί, *Ptol.; peuple de la* Sarmatia Europæa.

Sabora, *dans des inscriptions, lieu de l'*Hispania Bætica, *dans le pays au-dessus de* Malaga, *près de Cannette, suiv. Ukert.*

Sabordæ, Σαβόρδαι, *Ptol.; peuple d'Éthiopie, près des frontières d'Égypte.*

Saborensis, e, *adj., de Sabora, Inscr. ap. Grut.* 164, 1.

Sabota, æ, *f., v. de l'Arabie Heureuse, Plin.* 6, 28 (32), 155; *id.* 12, 14 (35).

Sabracæ, *Curtius*, 9; *peuple de l'Inde, dans le voisinage des* Malli, *près de l'*Indus.

Sabrata, *voy.* Sabathra *et* Colonia Sabrata.

Sabratensis, e, *de Sabrata, en Afrique, Suet. Vesp.* 2 (*douteux*).

Sabriana, Σαβρίανα, **Sabrina**, Σάβρινα. *Ptol.; Tac. Annal.* 12, 31; *fl. Severn dans la* Britannia; *voy.* Æstuarium St. Georgii.

Sabrio, ōnis, *m., surn. rom., Inscr. ap. Oderic. Syllog. p.* 228, *n°* 79.

Sabubures, *voy.* Sabarbares.

sabucus, i, *voy.* sambucus.

Sabula, æ, *m., surn. rom., méd. ap. Eckhel, D. N. V. t.* 5, *p.* 197.

* **săbŭlēta**, orum, *n.* [sabulum], *contrées sablonneuses, Plin.* 27, 8, 41.

săbŭlo, ōnis, *m.* (*forme access. neutre* sabulum, *Varro, de Non.* 169, 10; *Plin.* 17, 4, 3; 31, 3, 28; 36, 25, 63; *Curt.* 7, 4 *med.*) *gros sable, gravier, Varro, R. R.* 1, 9, 5; *Colum.* 3, 11, 9; 4, 33, 1; *Vitr.* 2, 3; 8, 1; *Pallad. Aug.* 8, 2.

săbŭlōsus, a, um, *adj.* [sabulo], *sablonneux :* ~ loca, *Colum.* 2, 15, 4. ~ arva, *id.* 2, 10, 23. ~ stabula, *id.* 6, 23, 1. ~ terra, *Plin.* 13, 4, 7. ~ solum, *id.* 35, 14, 49. ~ aprica, *id.* 21, 29, 103. ~ lutum, *Vitr.* 2, 3.

sabulum, i, *voy.* sabulo.

Săbūra, æ, *m. Nom propre d'un chef des Numides, Lucan.* 4, 721.

Saburas, Σαβούρας, **Sobura**, *Ptol.; v. de l'Inde, en deçà du* Ganges.

săburra, æ, *f.* [*de la même famille que* sabulo], *lest de gravier, lest pour les navires, Liv.* 37, 14, *fin.; Virg. Georg.* 4, 195; *Plin.* 16, 40, 76; 10, 23, 30.

* **săburrālis**, e, *adj.* [saburra], *qui se compose de sable, qui sert de lest :* ~ sacoma, *Vitr.* 9, 9 *med.*

SABURRARIUS, ii, *m.* [saburra], *celui qui leste les navires :* CORPVS SABVRRARIORVM, *Inscr. Orell. n°* 4116.

săburro, *sans parf.*, ātum, 1. *v. a.* [saburra], *lester* (*très-rare*) — I) *au propr. :* ~ sese arena (echini), *Plin.* 18, 35, 87. — *Au passif dans le sens moyen, se lester :* Grues sublatis lapillis ad moderatam gravitatem saburrantur, *Solin.* 10. — II) *métaph. :* Ubi saburratæ sumus, *lestées, c.-à-d. ayant l'estomac garni, rassasiées, plaisamment pour* saturatæ, *Plaut. Cist.* 1, 2, 2. *De même peut-être aussi* ~ sanguis, *le sang d'un homme ivre, Arnob.* 5, 12, *Orell. N. cr.*

Săbus, i, *m., roi de l'Inde, Curt.* 9, 8, 13. — *Dieu des Sabins, Sil.* 8, 424.

Sabus, *Itin. Ant.* 209; *Not. Imp.; forteresse frontière, dans la petite Arménie, près de l'Euphrate.*

Sabutæ, Σαβοῦται, *Strabo*, 15; *contrée de l'Inde, sur les bords du fl.* Indus.

Sacada, Σακάδα, *Ptol.; v. ou bourg d'Assyrie, près du* Tigris.

Săcæ, arum, *m.;* Σάκαι, *peuple du nord de l'Asie, formant une partie des Scythes, Mel.* 3, 7, 1; *Plin.* 6, 17, 19; *Curt.* 5, 9; 7, 4; *Catull.* 11, 6. *Au sing.* Saces (Σάκης), *Claudian. Laud. Stil.* 1, 157, *Voy. l'art. suiv.*

Sacæ, Σάκαι, **Saces,** *Herod.* 7, 9; *Strabo,* 11; *Mela,* 3, 7; *Plin.* 6, 17; *Ptol.; Amm. Marc.* 23, 6; *les Saces, nom que les Perses donnaient à tous les peuples du nord de l'Asie; plus tard ce fut le nom d'une peuplade particulière bornée à l'O. par la Sogdiane, au pied des mts* Comedi *et par le* Jaxartes, *au N. par la Scythie; à l'E. par les Scythes et le mt* Ascatancas, *au S. par les montagnes de l'Inde, par conséq. dans la Bucharie actuelle et les contrées limitrophes, qu'on appelait aussi* Sacastena, *Isid. Ce peuple était nomade, sans villes, et habitait en partie dans les bois, en partie dans des cavernes.*

†† **sacal,** *indécl.* [*mot égyptien*], *ambre d'Égypte, Plin.* 37, 2, 11, § 36.

Sacala, Σάκαλα, *Arrian. Ind.* 22, 4; *étendue de côte inhabitée dans l'Inde.*

Sacalbina, Σακάλβινα, *Ptol.; v. de la Grande-Arménie.*

Sacamaza, *voy.* Sacazama.

Sacapene, Σακαπηνή, *Ptol.; peut-être comme* Sacasine, Σακασινή, *Strabo,* 11, Sacassene *et* Sacassani, *Plin.* 6, 10; *contrée et peuple d'Arménie, près des sources de l'Araxe; leur nom vient probablmt des* Sacæ, *qui avaient pénétré anciennement jusque dans la partie N. de l'Arménie.*

Sacarauli, *voy.* Sagaraucæ.

Sacasine, Sacassene, *voy.* Sacapene.

Sacassāni, ōrum, *peuple de l'Ibérie en Asie, Plin.* 6, 10 (11), 29.

Sacastena, *voy.* Sacæ.

sacatia, Σακατία, *Ptol.; v. de l'Arabie Heureuse, sur la côte du golfe Arabique; auj. Hodeida.*

sacatos, i, *m., romarin stérile, Appul. Herb.* 79.

Sacazama, Σακάζαμα, **Sacamaza,** *Ptol.; bourg de l'Afrique propre.*

Saccæa, Σακκαία, *Ptol.; contrée de l'Arabie Pétrée.*

saccārĭus, a, um, *adj.* [saccus], *de sac, relatif aux sacs (postér. à Auguste)* : ~ navis, *peut-être navire chargé de sacs, Auct. ap. Quintil. Inst.* 8, 2, 13. — II) *substantivt* — 1°) saccarius, ii, *m. porteur de sacs, Paul. Dig.* 18, 1, 40, § 3. — *Fabricant de sacs ou de cribles, boissellier : Inscr. Orell. n°* 4176. *Gloss. Cyrill. :* Σακκοπλόκος, saccarius. — * 2°) saccaria, æ, *f., ouvrage, profession d'un porteur de sacs :* Adhuc vegetus saccariam faciens, *Appul. Met.* 1, *p.* 36, *Oudend. N. cr.*

saccātum, i, *n. piquette : eau mêlée à de la lie de vin et exprimée à travers une chausse, Isid. Or.* 20, 3.

saccellārius, ii, *m. gardien du sac, du fisc, trésorier, S. Greg. Epist.* 4, 34.

saccellātĭo, ōnis, *f.* [saccellus], *dans la langue de la médecine, application de sachets, cataplasme sec, Veget.* 3, 11, 3; 5, 23, 9.

saccellus, i, *m. dimin.* [saccus], *petit sac, sachet; particul. sac à mettre l'argent, bourse, sacoche :* ~ sonantes ære, *Petron. Sat.* 140, *fin.* ~ călidi, *c.-à-d. cataplasmes secs pour les malades, Cels.* 4, 4, *med.; de même, Veget.* 2, 24, 5; 3, 28, 3, *et passim.*

saccĕus, a, um, *adj.* [saccus], *relatif aux sacs, de sacs (latin. des bas temps)* : ~ cingulum, tunica, *ceinture, tunique, faite de grosse toile à sac, Hieron. Ep.* 22, 27; *Vit. Hilar.* 44.

† **sacchăron,** i, *n.* = σάκχαρον, *suc doux qui sort des nœuds du bambou, substance saccharine, sucre, Plin.* 12, 8, 17.

saccia, æ, *f.* = saccus, *sac (en patois limousin, sacho, = sache), Gloss. Cyrill.*

* **saccĭbuccis,** e, *adj.* [saccus-bucca], *joufflu, à face boursouflée, Arnob.* 3, 108.

saccīnus, a, um, *de sac, pareil à un sac :* ~ pallium, *Vulg. Zacch.* 13, 3.

saccĭpērĭum, ii, *n.* [saccus-pera], *poche à mettre la bourse, Plaut. Rud.* 2, 6, 64.

* **sacco,** *sans parf.,* ātum, 1. *v. a.* [saccus], *filtrer, passer à la chausse.* — I) *au propr. :* Non saccata aqua lavabatur, sed sæpe turbida, *Senec. Ep.* 86, *med.; de même, Plin.* 18, 7, 17; 29, 2, 10; 33, 6, 34 *et autres.* ~ Cæcuba, *filtrer du cécube, Martial.* 2, 40. — II) *métaph., en parl. de l'urine :* Saccatus humor corporis, *Lucr.* 4, 1025; *de même Seren. Sammon.* 6, 77, *et absolt* saccatum, *l'urine, Arnob.* 2, *p.* 69.

saccŭlārĭus, ii, *m.* [sacculus], *charlatan, faiseur de tours, escamoteur, celui qui vous tire votre argent de votre poche, Ulp. Dig.* « 47, 11, 7 »; 18, 1. Equester ordo pro Cinnanis partibus contra Sullam steterat, multasque pecunias abstulerant : ex quo saccularii erant appellati, *Ascon. ad Cic. Tog. cand. p.* 90, *ed. Orell.*

sacculum, i, *n.* = sacculus, *Vet. Gloss. græc. lat.*

saccŭlus, i, *m. dimin.* [saccus], *sachet (n'est pas dans Cicéron), chausse pour filtrer le vin, Lucil. dans Cic. Fin.* 2, 8, 23; *petit sac à mettre du blé, Appul. Met.* 9, *p.* 232, *et autres sembl.; particul. sacoche, bourse à mettre l'argent, Plin.* 2, 51, 52; *Juven.* 11, 27, 14, 138; *Martial.* 5, 39; 11, 3; *Ulp. Dig.* 16, 2, 1, § 36, *et autres :* Tui Catulli Plenus sacculus est aranearum, *la bourse de ton Catulle est pleine d'araignées, c.-à-d. vide (il y a longtemps qu'on n'y a mis de l'argent), Catull.* 13, 8.

† **saccus,** i, *m.* = σάκκος, *sac :* Cum iste civitatibus frumentum, coria, cilicia, saccos imperaret, *des sacs à filtrer, Cic. Verr.* 2, 1, 38. (Mulus ferebat) tumentes multo saccos hordeo, *Phædr.* 2, 7, 3. *Sac à mettre l'argent, sacoche, bourse :* Mensam poni jubet atque Effundi saccos numorum, *Hor. Sat.* 2, 8, 149; *de même, id. ib.* 1, 1, 70; *Martial.* 10, 74. Tenui vimine rarius contextus saccus, inversæ metæ similis, qualis est, quo vinum liquatur, *chausse, Colum.* 9, 15, 12; *de même, chausse pour filtrer le vin, Martial.* 12, 60; *Plin.* 14, 22, 28; 19, 4, 19; *de là* ~ vinarii, *id.* 24, 1, 1; ~ nivarius, *pour filtrer l'eau de neige, Martial.* 14, 104 *in lemm.; pour purifier la graisse, Plin.* 29, 6, 39; *sachet, cataplasme qui s'applique sur les parties malades, Plin.* 31, 9, 44, § 102; *Veget.* 5, 57, 2, *et autres sembl.* — *Besace de mendiant :* Ire extra portam trigeminam ad saccum licet, *Plaut. Capt.* 1, 1, 22. — II) *métaph., dans la latin. ecclés., comme l'hébreu* שַׂק, *grossier vêtement de crins, à l'usage des moines, cilice, Hieron. Ep.* 44; *Augustin. Narrat. in Psalm.* 2, 29, *fin.; Paul. Nol. Carm.* 35, 451. *Voy. la description de ce vêtement dans Cassiod. Hist. ecclés.,* 10, 33; *id. Psalm.* 29, 12.

Săcella, æ, *f., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1281, 1.

săcellio, ōnis, *m.* = æditūus, *gardien d'un sanctuaire, Thom. Thes. nov. Lat. p.* 192.

săcellum, i, *n. dimin.* [sacrum], *petit sanctuaire, c.-à-d. petite enceinte découverte consacrée à une divinité, chapelle :* « Sacellum est locus parvus deo sacratus cum ara, » *Trebatius dans Gell.* 6, 12, 5. « Sacella dicuntur loca diis sacrata sine tecto, » *Fest. p.* 145 *et* 251. Postea est ad hanc manum sacellum, ibi angiportum propter est, *Ter. Ad.* 4, 2, 37. Sunt loca publica urbis, sunt sacella, *Cic. Agr.* 2, 14, 36; *cf. Liv.* 40, 51, *fin.* Ut libera a ceteris religionibus area esset tota Jovis templique ejus, exaugurare fana sacellaque statuit, *id.* 1, 55. Cæciliam Metelli exisse in quoddam sacellum ominis capiendi causa, quod fieri more veterum solebat, *Cic. Divin.* 1, 46, 104. Flore sacella tego, verbenis compita velo, *Prop.* 4, 3, 57. Ibi rara feres inculto tura sacello, *id.* 2, 19, 13. Proxime eam (portam Quirinalem) est Quirini sacellum, *Fest. s. v.* QVIRINALIS PORTA, *p.* 131; *cf. Liv.* 5, 40; *de même* ~ Næniæ deæ, *Fest. p.* 106. ~ plebeiæ Pudicitiæ, *id. p.* 127; ~ Mutini, *id. p.* 172, *et autres sembl.* — *Dans Dracont. Land. Justin.* 4, 334, *au lieu de* sacelli *il faut lire* saccelli. *L'auteur s'est mépris sur ce mot, comme d'autres sur* saccellarius, *qu'ils ont écrit* sacellarius.

sacena, æ, *f., et par syncope* scena, = dolabra pontificalis, *Fest. au mot* scena.

săcer, săcra, săcrum (*formes access. antér. à l'époq. class. : plur.* sacres porci, *Plaut. Men.* 2, 2, 16; *Rud.* 4, 6, 4; *Varro, R. R.* 2, 1, 20; 2, 4, 16; *sing. acc.* sacrem porcum, *Fest. s. h. v. p.* 251), *adj.* [*de la racine* SAC, *d'où aussi* sancio, *de la même famille que le grec* 'ΑΓ, ἅγιος, ἁγνός], *consacré à une divinité, voué, dédié à un dieu, sacré,* ἱερός : « Gallus Ælius ait, sacrum esse quocumque modo atque instituto civitatis consecratum sit, sive ædis, sive ara, sive signum, sive locus, sive pecunia, sive quid aliud quod dis dedicatum atque consecratum sit, » *Fest. s. v.* SACER MONS, *p.* 251; *cf. :* « Quicquid destinatum est diis, sacrum vocatur, » *Macrob. Sat.* 3, 7.

I) *en génér. :* Nec sacrum nec tam profanum quicquam est, quin Ibi illico assit, *Plaut. Merc.* 2, 3, 27; *Trin.* 2, 2, 8; *cf.* Ædificiis omnibus, publicis, privatis, sacris, profanis, sic pepercit, *etc., il épargna tous les édifices publics et privés, sacrés et profanes, Cic. Verr.* 2, 4, 54; *de même oppos. à* profanus, *id. Invent.* 1, 26, 38; *Auct. Herenn.* 2, 4, 7; *de même Quintil. Inst.* 5, 10, 38; *Sall. Catil.* 11, 6; *Hor. Ep.* 1, 16, 54; *A. P.* 397, *et autres.* Villæ signis et tabulis refertæ partim publicis, partim etiam sacris et religiosis, *Cic. Leg.* 3, 13, *fin.; de même joint à* religiosus, *id. Verr.* 2, 4, 57; *Suet. Tib.* 61. Neque istis quicquam lege sanctum 'st. Leges mori serviunt. Mores autem rapere properant, qua sacrum, qua publicum, *ici le sacré, là le profane, Plaut. Trin.* 4, 3, 37. (Legum) genera sunt tria, sacri, publici, privati juris, *il y a trois espèces de lois, qui se rapportent au droit sacré, au droit public et au droit privé, Quintil. Inst.* 2, 4, 33; *cf. au Superl. :* Deprecor hoc unum per jura sacerrima lecti, *Ovid. Her.* 9, 159. Apud omnes ædes sacras, *Plaut. Amph.* 4, 1, 5; *de même* ~ ædes, *édifice sacré, temple, Cic. Fam.* 13, 11; *Quintil. Inst.* 4, 2, 8; *Ovid. Met.* 14, 315, *et autres.* ~ ara, *Plaut. Aul.* 4, 1, 20. ~ aurum, *Liv.* 5, 50; *cf.* ~ pecunia (*opp.* privata), *l'argent des temples, Quintil. Inst.* 4, 2, 8. ~ arma, *Liv.* 24, 21. ~ tus, *Ovid. Met.* 14, 130. ~ sanguis, *le sang de la victime, Catull.* 68, 75. ~ ales, *oiseau sacré (à cause des augures), Virg. Æn.* 11, 721. ~ luces (*les jours de fête, les jours consacrés (à côté de* profestæ), *Hor. Od.* 4, 14, 25; *cf.* ~ dies (*à côté de* religiosus), *Suet. Tib.* 61; ~ tempus, *Hor. Carm. Sec.* 4. ~ COMMISSVM, *crime envers la religion, sacrilége, acte d'impiété, Cic. Leg.* 2, 9, *et autres.* — *Poét. :* ~ vitis (*comme étant consacrée à Bacchus*), *Enn. dans Charis. p.* 214 *P.; Hor. Od.* 1, 18, 1; *cf. de même* ~ laurus, *id. ib.* 3, 4, 18; *Virg. Æn.* 7, 60; ~ robur, *Ovid. Met.* 8, 754; ~ aqua, *Hor. Od.* 1, 1, 22; ~ fontes. *Ovid. Met.* 2, 264; ~ focus, *Hor. Epod.* 2, 43; ~ Tarentum, *id. Od.* 1, 28, 29. ~ fines, *Sil.* 3, 501, *cf.* ~ montes (*les Alpes comme inaccessibles à l'homme*), *id.* 4, 70 — ~ vates (*comme consacré à Apollon*), *Hor. Od.* 4, 9, 28; *Tibull.* 2, 5, 113; *cf.* ~ interpresque deorum Orpheus, *Hor. A. P.* 291. *Et pour* sanctus, *en parl. de la divinité elle-même :* ~ Vesta, *Prop.* 3, 4, 11; *de même* ~ Cybele, *id.* 3, 22, 3 (*mais Liv.* 3, 19, *ne l'emploie en ce sens que pour jouer avec* sacrosancti *voy. le passage entier.* — *Quant aux locutions* ~ ignis, lapis, mons, os, via, *etc. voy. ces mots*) — β) *avec le génit. (très-class.) :* Ego te sacram coronam subripuisse scio Jovis, *la couronne consacrée à Jupiter, Plaut. Men.* 5, 5, 33; *de même* ~ urna Veneris, *id. Rud.* 2, 5, 16 (*dans le même sens* ~ urna Veneria, *ib.* 18); ~ dies Dianæ celebris, *Hor. Od.* 2, 12, 20; ~ sepulcrum Batti veteris, *Catull.* 7, 6. — *Comme attribut :* Terra, ut focus domiciliorum, sacra deorum omnium est (*traduction du grec de Platon :* Γῆ ἱερὰ πάντων θεῶν) *la terre, comme le foyer de l'univers, est consacrée à tous les dieux, Cic. Leg.* 2, 18, 45, *Mos.; cf. :* Illa insula (*sc.* Delos) eorum deorum (*sc.* Latonæ, Apollinis Dianæque) sacra putatur, *cette île passe pour être consacrée à ces dieux, id. Verr.* 2, 1, 18, *ad fin.* — γ) *avec le datif (le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste; cf. au contraire plus bas, n°* II, α) : Sacra Jovi quercus, *le chêne est consacré à Jupiter, Ovid. Met.* 7, 623; *cf. :* Esculus Jovi sacra, *Plin.* 16, 4, 5; *de même* ~ cervus Nymphis, *Ovid. Met.* 10, 109; ~ Polyphœtes Cereri (*comme prêtre*), *Virg. Æn.* 6, 484. Pugionem templo Salutis detraxerat gestabatque velut magno operi sacrum, *comme destiné à une grande œuvre, Tac. Ann.* 15, 53. — *Comme attribut :* Jani mensis, Qui sacer est imis Manibus, *Ovid. Fast.* 2, 52. Quercus antiqua, quæ erat Marti sacra, *Suet. Vesp.* 5 (*autre leçon :* sacrata). — B) *métaph. en dehors de la sphère de la religion, sacré, vénérable, cher, respectable, divin, sublime (il n'a ce sens, fort rare d'ailleurs, qu'à partir de la période d'Auguste)* : ~ silentium, *silence religieux, Hor. Od.* 2, 13, 29. ~ lingua (Ciceronis), *la langue vénérable de Cicéron, Martial.* 5, 69. ~ quædam patris memoria, *Quintil. Inst.* 11, 1, 59. — *C'est en ce sens qu'on l'applique aux empereurs; Tibère repousse encore cette épithète :* (Tiberius) alium dicentem « sacras ejus occupationes » verba mutare et pro sacris laboriosas dicere coegit, *un autre, en parlant de ses occupations, les ayant appelées « sacrées », il le força d'y substituer le mot « laborieuses », Suet. Tib.* 27. *Mais bientôt après Tibère il devient d'un usage général :* ~ auris Cæsaris, *Martial.* 7, 99. Sacri lateris custos, *id.* 6, 76; *il s'emploie aussi pour « ecclésiastique »; les expressions :* ~ domus, comitatus, scrinia, largitiones, *etc., reviennent très-souv. dans les sources du droit.*

II) *Particul. avec une idée access. défavorable, dévoué à un dieu pour être anéanti; maudit.* — α) *avec le datif :* SI QVISQVAM ALIVTA FAXIT, IPSOS IOVI SACER ESTO, *qu'il soit voué à Jupiter! Lex*

Numæ ap. Fest. p. 5; *cf.* QVI TRIBVNIS PLEBIS, ÆDILIBVS IVDICIBVS, DECEMVIRIS NOCVISSET, EIVS CAPVT IOVI SACRVM ESSET, *que si qqn faisait du mal aux tribuns du peuple, etc., sa tête fût vouée à Jupiter, ancien plébiscite dans Liv.* 3, 55. Non alienum videtur, de conditione eorum hominum referre, quos leges sacros esse certis diis jubent, quod, cum cetera sacra violari nefas sit, hominem sacrum jus fuerit occidi, *etc., Macrob. Sat.* 3, 7; *cf. le suiv.* — β) *absol.* : « Homo sacer is est, quem populus judicavit ob maleficium; neque fas est eum immolari; sed qui occidit, parricidii non damnatur. Nam lege tribunicia prima cavetur : SI QVIS EVM, QVI EO PLEBEI SCITO SACER SIT, OCCIDERIT, PARRICIDA NE SIT, *celui-là est maudit, que le peuple a condamné pour un crime, etc.* Ex quo quivis homo malus atque improbus sacer appellari solet, » *Fest. s. v.* SACER MONS, *p.* 251. PATRONVS SI CLIENTI FRAVDEM FECERIT SACER ESTO, *qu'il soit maudit, Lex XII Tab. ap. Serv. Virg. Æn.* 6, 609; *par imitation* : Uter ædilis fuerit, *etc.*... is intestabilis et sacer esto, *Hor. Sat.* 2, 3, 181. Hac lege juris interpretes negant quemquam sacrosanctum esse, sed eum, qui eorum cuiquam nocuerit, sacrum sanciri, *Liv.* 3, 55, 8.

B) *métaph., en dehors de la sphère de la religion, maudit, détestable, exécrable, abominable, infâme, etc.* (*en ce sens il ne se trouve que dans les poëtes et dans la prose postér. à Auguste*) — **a)** *en parl. des personnes* : Ego sum malus, Ego sum sacer, scelestus, *Plaut. Bacch.* 4, 6, 14; *de même Afran. dans Non.* 397, 22 (*joint à* malus), *Lucil. ib.* 27; *cf. au Superl., Plaut. Most.* 4, 2, 67; *Pœn. prol.* 90; *Rud.* 1, 2, 69; *Turpil. dans Non.* 397, 29 (*joint à* pessimus). — **b)** *en parl. de choses* : Abhinc triennium sacerrimum domicilium hoc quidem contulit leno, *son infâme domicile, Turpil. dans Non.* 397, 30. Di magni, horribilem et sacrum libellum, *Catull.* 14, 12; *de même* ~ hircus alarum, *id.* 71, 1; ~ fames auri, *l'abominable soif de l'or, Virg. Æn.* 3, 57; *dans le même sens* ~ aurum fame, *Plin.* 33, 1, 1. ~ venenum (Medeæ), *Val. Flacc.* 7, 165. ~ nox, *id.* 8, 25. ~ arma metu, *id.* 4, 185; *cf.* ~ pavor, *id.* 1, 798. ~ insania, *Stat. Theb.* 10, 804 *et autres sembl.*

Le compar. et l'adv. ne se rencontrent pas (*toutefois dans le passage de Varron, L. L.* 8, 39, 123, *à la suite de* macrior, sacrior *paraît manquer, c.-à-d. avoir été omis.*)

De là substantivt :

săcrum, i, *n. chose sacrée, consacrée, objet sacré, acte religieux* (*sacrifice*); *au plur. en génér., service divin, cérémonie religieuse* (*soit au nom de l'État tout entier, soit au nom d'une race, d'une famille ou même d'un individu; voy. plus bas n°* β) (*très-class.; le plus souv. au pluriel,* — A) *au propr.* : — α) *sing.* : SACRVM SACROVE COMMENDATVM QVI CLEPERIT RAPSITQVE PARRICIDA ESTO, *que celui qui aura dérobé ou pris de force un objet sacré ou déposé dans un lieu sacré, soit déclaré parricide, Cic. Leg.* 2, 9, 22. Ubi sacro manus sis admolitus, *Plaut. Asin.* 3, 2, 24; *cf.* : Omne sacrum rapiente dextra, *Hor. Od.* 3, 3, 52 *et* : Metuens velut contingere sacrum, *id. Sat.* 2, 3, 110. Apud Cluacinæ sacrum, *Plaut. Curc.* 4, 1, 10; *cf.* : Interiora velut sacri hujus adeuntibus, *Quintil. Inst.* 1, 4, 6 *et* ~ Minervæ, *Dict. Cret.* 5, 12, *fin.* Quum theatrum veluti quoddam illius sacri templum vocabimus, *Quintil. Inst.* 3, 8, 29. Quæ (sacerdos Cereris) Græcum illud sacrum monstraret et faceret, *Cic. Balb.* 24, 55; *cf.* : Ibi tum primum bove eximia capta de grege sacrum Herculi, adhibitis ad ministerium dapemque Potitiis ac Pinariis, factum, *un sacrifice fut offert à Hercule, Liv.* 1, 7; *de même* ~ facere Junoni, *Prop.* 4, 9, 43. *cf.* : Facto per Magos sacro, *Suet. Ner.* 34 *et* : Qui (pontifex) sollenne sacrum in Quirinali monte conficeret, *pour offrir un sacrifice solennel sur le mont Quirinal, Flor.* 1, 13, 16. Ita se habet sacrum (Suovetaurilia), quale apud Homerum quoque est, *le sacrifice se fait exactement comme il est décrit dans Homère, Quintil. Inst.* 1, 5, 67. Arma lecta conjici in acervum jussit consul sacrumque id Vulcano cremavit, *Liv.* 41, 12. Sollenne Apollinis sacrum, *sacrifice solennel en l'honneur d'Apollon, Suet. Aug.* 94. Inter officium turbamque sacri vocesque precantum, *Ovid. Met.* 12, 33. Pyra sacri sub imagine facta, *id. ib.* 14, 80. Nec de lucerna fas est accendi sacrum, *Phædr.* 4, 11, 13. — NEVE INITIANTO, NISI VT ASSOLET, CERERI, GRÆCO SACRO, *d'après le rite grec, Cic. Leg.* 2, 9; *cf.* : Vetabo, qui Cereris sacrum Vulgarit arcanæ, *quiconque aura divulgué les mystères sacrés de Cérès, Hor. Od.* 3, 2, 26 *et voy. à la suite.* Morientibus operire (oculos) rursusque in rogo patefacere, Quiritium ritu sacrum est, *c'est l'usage des Romains de fermer les yeux aux mourants et de les leur rouvrir sur le bûcher, Plin.* 11, 37, 55 § 150. Prisco ritu fabacia suæ religionis diis in sacro est, *dans les rites antiques la bouillie de fèves a son rôle religieux en l'honneur des dieux, id.* 18, 12, 30. — β) *plur.* : Non solum istum bona sua, verum etiam sacra deosque penates ex ædibus suis eripuisse dixit, *mais encore les ustensiles, les vases sacrés, les objets du culte, Cic. Verr.* 2, 2, 5; *cf.* : Flamen Quirinalis virginesque Vestales, omissa rerum suarum cura, quæ sacrorum secum ferenda, quæ (quia vires ad omnia ferenda deerant) relinquenda essent, consultantes, *etc., Liv.* 5, 40; *de même* ~ omnia proferre, *sortir les objets sacrés, les porter processionnellement, Auct. B. Alex,* 32, 3; ~ portabant canistris, *Ovid. Met.* 2, 713. ~ Troïa, *Tibull.* 2, 5, 40; *cf. en parl des mêmes, Virg. Æn.* 2, 293, *Heyne; ib.* 717 *Heyne; Ovid. Fast.* 1, 527; *Her.* 7, 80; 158 *et* : Cumque suis penetralia sacris, *c.-à-d. les images des dieux, les Pénates, id. Met.* 1, 287 *et autres sembl.* — Sacra ordine in mensa Penatium deorum Ponuntur, victimam auream pulchram immolabat, *les offrandes, Næv.* 1, 11. NEVE VLLA VITIORVM SACRA SOLLENNIA OBEVNTO, *qu'aucun sacrifice solennel ne se célèbre en l'honneur des vices, Cic. Leg.* 2, 8; *cf.* : Sicut in sollennibus sacris fieri consuevit, *comme cela se pratique dans les solennités religieuses, Sall. Catil.* 22, 2. Qui (Mercurius) sacris anniversariis apud eos ac summa religione coleretur, *Cic. Verr.* 2, 4, 39 (*cf.* : Sacrificiis anniversariis colebatur, *ib.* 57 *fin*). (Numa) omnes partes religionis statuit sanctissime. Sacrorum autem ipsorum diligentiam difficilem, apparatum perfacilem esse voluit, *il voulut que les cérémonies sacrées fussent d'une observance difficile, mais d'un appareil très-simple, Cic. Rep.* 2, 14. (Romulus) sacra diis aliis Albano ritu, Græco Herculi facit, *Liv.* 1, 7; *cf.* : Sacra Jovi facturus erat, *Ovid. Met.* 3, 26. Ipse (Numa) plurima sacra obibat, *Liv.* 1, 20. Densi circumstant sacra ministri, *Ovid. Met.* 2, 717 *et autres sembl.* — *Culte divin, religion, mystères, cérémonies religieuses, rites en général* : « Publica sacra, quæ publico sumptu pro populo fiunt, quæque pro montibus, pagis, curiis, sacellis : at privata, quæ pro singulis hominibus, familiis, gentibus fiunt, » *Fest. p.* 211. *cf. à la suite le passage de Liv.* 5, 52. Quo fœdere (Romulus) et Sabinos in civitatem ascivit, sacris communicatis, *par ce traité il fit entrer les Sabins dans Rome, confondant leur culte avec le sien, Cic. Rep.* 2, 7, *fin.* Quod per populum errari fas non erat propter religionem sacrorum, *id. Agr.* 2, 7, 18; *cf. de même* religio sacrorum, *id. Flacc.* 28, *fin.* Sacra Cereris summa majores nostri religione confici cærimoniaque voluerunt, *etc., le culte, les mystères de Cérès, Cic. Balb.* 24, 55; *de même* ~ Cereris, *Hor. Sat.* 2, 8, 14; *cf. plus haut n°* α *à la fin; et* ~ Eleusina, *Suet. Claud.* 23. ~ Orphica, *les fêtes orphiques, les mystères du culte orphique, Cic. N. D.* 3, 23, 58; *cf.* ~ Bacchia, *Ovid. Met.* 3, 518; *et* ~ trieterica Bacchi, *id. ib.* 6, 587. ~ Dianæ, *id. ib.* 7, 94; 15, 489. ~ Isidis, *Suet. Oth.* 12 *en parl. du culte privé rendu par les* gentes, *les familles, etc.* (*ce culte était observé avec un soin extrême chez les Romains; voy. là-dessus Hartung, Relig. des Rom.* 1, *p.* 226 *et suiv*) : SACRA PRIVATA PERPETVA MANENTO, *que les sacrifices domestiques soient à perpétuité, Cic. Leg.* 2, 9, *fin.*; *cf. id. ib.* 2, 19, 48. An gentilicia sacra et Romanos deos etiam in pace deseri placet? *quoi! le culte de famille ne souffre aucune interruption même pendant la guerre, et vous voulez que le culte public, les dieux de Rome soient abandonnés même pendant la paix! Liv.* 5, 52. Ut ne morte patris-familias sacrorum memoria occideret, *Cic. Leg.* 2, 19, 48, *sq.* Magnum est eadem habere monumenta majorum, eisdem uti sacris, sepulcra habere communia, *de participer au même culte, aux mêmes sacrifices domestiques, Cic. Off.* 1, 17, 55; *cf.* : Quam aliam vim connubia promiscua habere, nisi ut ferarum prope ritu vulgentur concubitus plebis patrumque? ut, qui natus sit, ignoret, cujus sanguinis, quorum sacrorum sit, *Liv.* 4, 2. Sacra interire illi (majores) noluerunt : horum (juris consultorum) ingenio senes ad coemptiones faciendas interimendorum sacrorum causa reperti sunt, *nos aïeux ne voulaient pas que les sacrifices de famille tombassent en désuétude; pour les anéantir, le génie de jurisconsultes a institué des ventes simulées avec des vieillards, Cic. Mur.* 12, 27. Si quibus verbis sacrorum alienatio fiat, docere honestum est, *etc., id. Or.* 42, 144; *voy.* alienatio. ~ nuptialia, *les solennités nuptiales, Quintil. Inst.* 1, 7, 28; *on les appelle aussi* ~ jugalia, *Ovid. Met.* 7, 700. *Cf. sur les* sacra privata *des Romains, Savigny dans son Journal* 2, *p.* 397 *et suiv.* — *Poét. en parl. des œuvres poétiques* (*comme consacrées aux muses*) : Mihi jam puero cœlestia sacra placebant, Inque suum furtim Musa trahebat opus, *n'étant encore qu'enfant, je trouvais des charmes dans l'étude des sacrés mystères, et les Muses m'initièrent en secret à leur culte, Ovid. Trist,* 4, 10, 19; *de même* ~ vatum, *Pers. Prol.* 7; ~ Maronis, *Martial.* 7, 63.

2°) *Proverbialmt* : — **a)** Inter sacrum saxumque stare, *être entre la victime et le coutelas, c.-à-d. entre l'enclume et le marteau, être fort embarrassé, Plaut. Capt.* 3, 4, 84. — **b)** Hereditas sine sacris, *succession sans les sacrifices, c.-à-d. de grands avantages sans frais, sans peine (parce que la conservation des objets sacrés d'une famille demandait des dépenses considérables), Plaut. Capt.* 4, 18 *et Trin.* 2, 4, 83; *cf. Fest. p.* 237.

B) *métaph., en dehors de la sphère religieuse, et par une métaph. empruntée aux mystères* (*voy. plus haut n°* A, β); *au plur.* sacra, *mystères, secrets* (*très-rare et seulement depuis la période d'Auguste*) : Sacra tori coitusque novos referebam, *Ovid. Met.* 7, 709. Peregisse mihi videor sacra tradentium artes, *Quintil. Inst.* 5, 14, 27 (*cf.* : omnes fere, qui legem dicendi, quasi quædam mysteria, tradiderunt, *id. ib.* 5, 13, 60); *de même* ~ literarum colere, *id. ib.* 10, 1, 92 *et* ~ studiorum profanare, *Tac. Or.* 11.

Sacer Mons, *voy.* Hieron oros.

săcerda, æ, *f. prêtresse, Inscr. Afric. ed. Renier, n°* 744 : Sallustia Victoria, sacerda magna.

săcerdos, ōtis, *comm.* (*forme access. féminine* SACERDOTA, *Inscr. Orell. n°* 2184; *cf.* antistes *au comm.* [sacer], *prêtre, prêtresse* : « DIVIS ALIIS ALII SACERDOTES, OMNIBVS PONTIFICES, SINGVLIS FLAMINES SVNTO... SACERDOTVM DVO GENERA SVNTO : VNVM QVOD PRÆSIT CÆRIMONIIS ET SACRIS, ALTERVM QVOD INTERPRETETVR FATIDICORVM ET VATVM EFFATA INCOGNITA, *etc.*, » *qu'il y ait des prêtres pour chaque dieu, des pontifes pour tous en général, pour qquns des flamines, etc., Cic. Leg.* 2, 8; *cf. Liv.* 1, 19; *Suet. Tib.* 26. Hic qui in collegio sacerdotum esset, primus, *etc., ce fut le premier membre d'un collége de prêtres qui, etc., Cic. Brut.* 33, *fin.* ~ publici, *Liv.* 5, 40; 26, 23; 42, 28; *Suet. Vitell.* 11. ~ populi Romani, *Gell.* 10, 24, 9. ~ Jovis, *prêtre de Jupiter, Suet. Galb.* 9; *cf.* ~ Dialis, *id. Domit.* 4. ~ Dianæ Ephesiæ, *Plaut. Bacch.* 2, 3, 73. ~ maximus (Syracusanorum), *Cic. Verr.* 2, 2, 52 *et autres sembl.* — *Au fémin.* : Sacra Cereris per Græcas semper curata sunt sacerdotes, *etc., par des prêtresses grecques, Cic. Balb.* 24, 55; *cf. id. Verr.* 2, 4, 45; *de même* ~ Veneris, *prêtresse de Vénus, Plaut. Rud.* 2, 4, 17; *cf.* ~ Veneria, *id. ib.* 2, 2, 23; 2, 3, 20; 3, 2, 30; *en parl. de la même* ~ hujus fani, *id. ib.* 1, 5, 27 *et absolt, id. ib.* 2, 3, 73; 2, 4, 27; 2, 5, 22, *et passim*; ~ Vestæ, *Vestale, Ovid. Fast.* 5, 573; *cf. Cic. Fontei.* 17, 37 *et* ~ VESTALIS, *ancienne formule dans Gell.* 1, 12, 14. ~ Troïa, *c.-à-d. Ilia, Hor. Od.* 3, 3, 32 *et autres sembl. voy. les inscriptions dans Orell. n°* 2160, *sq.* — *En apposition* : Proximi a nobilissimis ac sacerdotibus viris, *qui viennent immédiatement après les plus nobles personnages, après les prêtres, Vellei.* 2, 124, *fin.* Ut in illo adultero sacerdote, qui, *etc., Quintil. Inst.* 5, 10, 104. Sacerdotem anum præcipem Reppulit, *Plaut. Rud.* 3, 3, 8; *cf.* ~ regina (*c.-à-d. Rhea Silvia, Virg. Æn.* 1, 273. — *Par une métaphore satirique* : ~ ille popularis, *ce prêtre populaire, c.-à-d. Clodius* (*qui s'était glissé au milieu des prêtresses de la bonne déesse,* Bona Dea), *Cic. Sest.* 30, *fin.*; *en parl. du même* : Mihi res erat cum sororis adultero, cum stuprorum sacerdote, *id. ib.* 17, 39. Est ergo flamen, ut Jovi, ut Marti, ut Quirino, sic divo Julio M. Antonius... O detestabilem hominem, sive quod tyranni sacerdos es, sive quod mortui! *id. Phil.* 2, 43. — II) Sacerdos, *surnom porté par un grand nombre de personnes, particul. dans la* gens Licinia.

săcerdōtālis (*forme access.* SACERDOTIALIS, *Inscr. Orell. n°* 2469), e, *adj.* [sacerdos], *de prêtre, sacerdotal* (*mot postér. à Auguste*) : ~ ludi, *jeux donnés par les prêtres lorsqu'ils entraient en fonctions, Plin. Ep.* 7, 24, 6. ~ nomen, *nom employé par les prêtres, Macrob. Sat.* 3, 5. — 2°) *dans la latinité des bas temps, substantivt*, sacerdotalis, is, *m. celui qui a été revêtu d'un sacerdoce, ancien prêtre d'une province, Cod. Theod.* 12, 5, 2; *Tertull.*

Spect. 11; *Ammian.* 28, 6; *Inscr. Orell. n°* 1108; *à côté de* ∼ VIR, *ib. n°* 4981. *Dans Sidon. ep.* 4, 9 *in fin.*, sacerdotalis vir *signifie un homme qui vit chastement et sobrement comme un prêtre.* — *Adv.* sacerdotaliter, *en prêtre, Prosp. de vita contempl.* 1, 25; *S. Greg. Epist.* 4, 32, *ibid.* 8, 48; 10, 35 *et passim.*

săcerdōtissa, æ, *f. dans une inscription fautive, ap. Murat.* 164, 5; *Aldini pense qu'il faut lire :* sacerdotialis.

săcerdōtium, ii, *n.* [sacerdos], *sacerdoce, ministère sacerdotal, dignité sacerdotale (en bonne prose; également usité au singulier et au pluriel)* — α) *sing.* : Syracusis lex est de religione, quæ in annos singulos Jovis sacerdotem sortito capi jubeat: quod apud illos amplissimum sacerdotium putatur... Cujum nomen exisset, ut is haberet id sacerdotium... Ita Jovis illud sacerdotium amplissimum Theomnasto datur, *c'est chez eux le sacerdoce le plus auguste, la plus haute dignité sacerdotale, Cic. Verr.* 2, 2, 51; *cf.* : Amplissimi sacerdotii collegium, *id. Fam.* 3, 10, 9 *et :* Propter amplitudinem sacerdotii, *id. Agr.* 2, 7, 18. L. Flaccum, hominem in sacerdotio cærimoniisque, quibus præerat, diligentissimum, *id. Rabir. Perd.* 10. Quem virum nuper P. Crassum pontificem maximum, quem postea M. Lepidum eodem sacerdotio præditum vidimus! *id. de Senect.* 17, *fin.* Potitii, gens, cujus ad aram maximam Herculis familiare sacerdotium fuerat, *Liv.* 9, 29. Gratularis mihi, quod acceperim auguratum: jure gratularis... quod sacerdotium ipsum cum priscum et religiosum, *etc.*, *Plin. Ep.* 4, 8, 1. *Les prêtres n'étaient nommés qu'à un âge déterminé :* A me numerari voluit annum? seddeest (annus) ad sacerdotium: cooptatus in collegium sum? sed cur in unum? *il a voulu que l'année fût datée de mon nom? (c.-à-d. que je fusse consul); mais il me refuse sa voix pour le sacerdoce (il me manque un an). J'ai été admis dans le collège des pontifes? mais pourquoi dans un seul? Senec. de Ira,* 3, 31. — β) *plur.* : Hoc idem de ceteris sacerdotiis Cn. Domitius tulit: quod populus per religionem sacerdotia mandare non poterat, *Cic. Agr.* 2, 7, 18. Meministis quam popularis lex de sacerdotiis C. Licinii Crassi videbatur! *id. Læl.* 25, *fin.* Jam inter se palam de præmiis ac sacerdotiis contendebant, *Cæs. B. C.* 3, 82, 4.

săcerdōtŭla, æ, *f. dimin.* [sacerdos], *jeune ou petite prêtresse (très-rare)*: *Varro, L. L.* 5, 29; 37; *Veran. dans Fest. s. v.* OLETUM, *p.* 115; *Fest. s. v.* FLAMINIA *p.* 69.

sacersanctus, a, um *voy.* sacrosanctus.

Săces, æ, *m. voy.* Sacæ.

Sachalitæ, *voy.* Ascitæ.

Sachalites sin., Σαχαλίτης, *Ptol.; Arrian. Peripl. M. E. in Huds. G. M. I,* 16; *grand golfe sur la côte de l'Arabie Heureuse, qui commence immédiatement après le cap Cane (Ras Farthashe); il s'y trouvait une très-grande langue de terre* (Syagros, Σύαγρος); *avec un port et des magasins pour l'encens qu'on y apportait en très-grande quantité. Vis-à-vis du golfe se trouve l'île* Dioscorida (Socotra); *il faut alors entendre par là l'étendue de côte qui s'appelle auj. Sadschar, Seger, ou Schælr.*

Sachle, Σάχλη, *Ptol.; v. de l'Arabie Heureuse.*

Sacili, *Plin.* 3, 1; *sur des médailles* Sacili Martialium; *v. de l'*Hispania Bætica, *dans le pays des* Turduli, *dans un endroit nommé auj. Alcorrucen.*

Sacis ad Padum, *Tab. Peut.; v. de la* Gallia Cisalpina; *auj. Comacchio.*

Sacolche, Σακόλχη, *Ptol.; v. de l'île* Meroë.

Sacole, Σακόλη, *Ptol.; v. d'Éthiopie.*

† **săcōma**, atis, *n* = σήκωμα, *contre-poids dans la balance, équilibre, Vitr.* 9, 3; 9.

săcōmărius, a, um, *destiné à rétablir l'équilibre :* ∼ cucurbitæ, *Hieronym. in Jon.* 4, 6. — *Subst.* Sacomarius, ii, *m.*, *mesureur, vérificateur des mesures, ou plutôt fabricant de mesures, inscr. ap. Murat.* 979, 4. *Autre ap. Fabrett.* 731, *n°* 450 *et ap. Gor. Inscr. Etrusc. t.* 1, *p.* 308, *n°* 50.

†† **sacondios**, ii, *m.* [*mot indien*], *améthyste de l'Inde, de couleur d'hyacinthe, Plin.* 37, 9, 40; *voy.* sacos.

Saconi, Σακωνοί, **Sacani**, *Ptol.; peuple de la* Sarmatia Asiatica.

† **săcŏpēnium**, ii, *n.* = σαγάπηνον, *suc gommeux d'une plante ombellifère, Plin.* 19, 8, 52; 20, 18, 75. *On l'appelle aussi, d'après le grec,* sagapenon, *id.* 12, 25, 56; 19, 3, 15.

Sacora, Σακόρα *et* **Sacorsa**, Σάκορσα, *Ptol.; deux villes de la* Galatia.

†† **sacos**, [*mot indien*], *couleur d'hyacinthe chez les Indiens, Plin.* 37, 9, 40.

Sacra insula, *Procop. B. G.* I, 26; *île limoneuse, non loin de l'embouchure du Tibre, consolidée et bâtie plus tard par l'art. Elle doit son nom d'île sacrée à cette circonstance qu'Esculape, porté vers cette île, s'élança sous la forme d'un serpent. Elle était verdoyante et fleurie toute l'année; de là aussi son nom de* Libanus Almæ Veneris.

săcrābĭlĭter, *adv. d'une manière maudite, c.-à-d. horriblement :* Et sacrabiliter spumant (epileptici), *Theod. Priscian.* 2, 2.

săcrāmentārium, ii, *n. rituel qui contient les règles à suivre pour la célébration des* sacramenta, *Gennad. Vir. ill.* 48.

săcrāmentum, i, *n.* [sacro] — I) *dans la bonne latinité classique c'est un terme technique de droit et de guerre.*

A) *t. de droit, consignation, d'abord en espèces et plus tard par caution, faite par les plaideurs entre les mains des* tresviri capitales *pour instruire un procès. La partie qui perdait, perdait en même temps la somme consignée; cette somme était appelée* sacramentum, *parce qu'elle avait une destination religieuse, et qu'elle était ordin. employée aux frais du culte public* (sacra publica), *voy. Fest. p.* 265; *ou plutôt parce que l'argent était déposé dans un lieu sacré; voy. le passage suivant de Varron et Müller ibid. On trouve une autre raison dans Isid. Orig.* 5, 24, *fin.* : (« Sacramentum est pignus sponsionis; vocatum autem sacramentum, quia violare quod quisque promittit, perfidia est ») : « Ea pecunia, quæ in judicium venit in litibus, sacramentum a sacro. Qui petebat et qui infitiabatur, de aliis rebus utrique quingenos æris ad pontem deponebant, de aliis rebus item certo alio legitimo numero assum; qui judicio vicerat, suum sacramentum e sacro auferebat, victi ad ærarium redibat; » sacramentum (*consignation judiciaire*), *de* sacer, *sacré. Le demandeur et le défenseur déposaient au pont Sublicius soit cinq cents as soit une somme déterminée par la loi, selon la nature du procès. Celui qui gagnait la cause retirait sa consignation des mains du pontife; la consignation de celui qui perdait sa cause était confisquée, Varro, L. L.* 5, 36, 49, *Müll. N. cr.* « Qui prior vindicaverat, dicebat: QVANDO TV INIVRIA VINDICAVISTI, D AERIS SACRAMENTO TE PROVOCO; adversarius quoque dicebat: SIMILITER EGO TE; seu L asses sacramenti nominabant... Postea prædes Prætor ab utraque accipiebat sacramenti, quod id in publicum cedebat, » *Gaj. Inst.* 4, 16; *ib.* § 13, *sq.*; 95. « Sacramentum æs significat, quod pœnæ nomine penditur, sive eo quis interrogatur sive contenditur. Id in aliis rebus quingentorum inter eos, qui judicio inter se contenderent. Qua de re lege L. Papirii Tr. pl. sanctum est his verbis; QVICVMQVE PRÆTOR POST HOC FACTVS ERIT, QVI INTER CIVES IVS DICET, TRES VIROS CAPITALES POPVLVM ROGATO, HIQVE TRES VIRI (capitales) QVICVMQVE (fa) CTI ERVNT, SACRAMENTA EX (igunto) IVDICANTOQVE EODEMQVE IVRE SVNTO, VTI EX LEGIBVS PLEBEIQVE SCITIS EXIGERE IVDICAREQVE ESSEQVE OPORTET. Sacramenti autem nomine id æs dici cœptum est quod et propter ærarii inopiam et sacrorum publicorum multitudinem consumebatur id in rebus divinis, » *Fest. p.* 265. « Cum in rem aliquam agerent litigatores et pœna se sacramenti peterent, poscebant judicem, qui dabatur post trigesimum diem, » *Pseudo-Ascon. in Cic. Verr.* 2, 1, 9, § 26 (*p.* 164, *ed. Orell.*) De multæ sacramento consules comitiis centuriatis tulerunt, *Cic. Rep.* 2, 35, *Mos. Cf. Zimmern, Hist. du Droit,* 3, *p.* 120 *et suiv. et les auteurs qui y sont cités; Rein, Hist. du droit privé, p.* 427. — *De là :*

2°) *Par métonymie, action judiciaire, procès :* Cum Arretinæ mulieris libertatem defenderem et Cotta decemviris religionem injecisset, non posse nostrum sacramentum justum judicari, quod Arretinis adempta civitas esset, et ego vehementius contendissem civitatem adimi non potuisse: decemviri prima actione non judicaverunt, postea re quæsita et deliberata sacramentum nostrum justum judicaverunt, *que notre action n'était pas recevable, parce que, etc.... les décemvirs, à la première audience, ne jugèrent pas en notre faveur; mais, après information sérieuse et mûre délibération, ils prononcèrent que notre action était recevable, Cic. Cæcin.* 33, 97; *cf. En dehors de la sphère judiciaire :* Agerent tecum lege primum Pythagorei, quibuscum tibi justo sacramento contendere non liceret, *à qui tu ne saurais intenter un procès en forme, contre qui tu perdrais infailliblement ton procès, id. de Or.* 1, 10, 42 *et :* Ut sacramento contendas mea non esse, *id. Fam.* 7, 32, 2. Qui non calumnia litium, non injustis vindiciis ac sacramentis alienos fundos, sed castris, exercitu, signis inferendis petebat, *id. Mil.* 27, 74.

B) *transporté de la langue des tribunaux à la langue militaire (cf. plus bas n°* 2 *le passage de Cic. Off.* 1, 11, 36), *ce terme exprimait dans l'origine l'engagement provisoire des troupes levées pour le service : à cet engagement succéda le serment militaire proprement dit,* jusjurandum, *volontaire d'abord et exigé depuis la deuxième guerre punique par le tribun militaire)* : « Milites tunc (*i. e.* anno 538 *a. u. c.*), quod numquam antea factum erat, jurejurando ab tribunis militum adacti, jussu consulum conventuros. Nam ad eam diem nihil præter sacramentum fuerat, et, ubi ad decuriatum aut centuriatum convenissent, sua voluntate ipsi inter se equites decuriati, centuriati pedites conjurabant, sese fugæ atque formidinis ergo non abituros neque ex ordine recessuros, nisi, *etc.*... Id ex voluntario inter ipsos fœdere a tribunis ad legitimam jurisjurandi adactionem translatum, » *Liv.* 22, 38; *cf.* : « L. Flacco et C. Varrone Coss. milites primo jurejurando facti sunt. Ante ea enim sacramento tantummodo a tribunis rogabantur, ceterum ipsi inter se conjurabant, se fugæ atque formidinis causa non abituros neque ex ordine recessuros, nisi, *etc.* », *Front. Strat.* 4, 1, 4. *D'où, depuis cette époque,*

2°) *pour* jusjurandum, *serment militaire, enrôlement, service militaire (très-fréq. et très-class.)* : Milites Domitianos sacramentum apud se dicere jubet, *à prêter le serment militaire, Cæs. B. C.* 1, 23, 5; *de même* sacramentum dicere, *id. ib.* 1, 86 *fin.*; *et* sacramentum dicere alicui, *Tac. Ann.* 1, 28; *on trouve dans le même sens* sacramento (*abl.*) dicere, *Liv.* 2, 24 *fin.*; 4, 53; 25, 5; 41, 5 *ad fin.*, *on disait aussi* sacramento dicere alicui, *prêter serment à qqn, id.* 24, 8. Ut omnes minores quinquaginta annis sacramento (*abl.*) rogaret, *qu'il exigeât le serment militaire, c.-à-d. qu'il appelât sous les drapeaux tous les hommes âgés de moins de cinquante ans, Liv.* 40, 26; *de même* rogare (aliquos) sacramento, *id.* 32, 26, 35, 2; *Quintil. Inst.* 12, 2, 26; *et* rogare (aliquos) sacramento alicujus, *Cæs. B. G.* 6, 1, 2 *Oudend. N. cr.*; (*sur le génitif voy. les passages suivants de Tacite; dans le même sens* adigere sacramento aliquos, *Liv.* 4, 5; 7, 11; 9, 29; *Tac. Ann.* 1, 37; *Hist.* 1, 55; *et* adigere aliquos sacramento Othonis, Vitellii, Vespasiani, *id. ib.* 1, 76; 2, 55; 2, 79; *et* adigere aliquos sacramento in nomen senatus, *Suet. Galb.* 16. Sacramento vos tenere qui potuit, cum, *etc.*?... ut ego neglecto sacramento, quo nunc tenemini respiciatis illud, quod deditione ducis sublatum est, *Cæs. B. C.* 2, 32, 9; *cf.* : Secundo eum obliget militiæ sacramento, quia, priore amisso, jure cum hostibus pugnare non poterat, *Cic. Off.* 1, 11, 36 (*ce passage renferme l'indication du sens judiciaire qu'avait dans l'origine le mot* sacramentum). Ex quibus (legionibus) ætate aut valetudine fessi sacramento solvebantur, *étaient déliés de leur serment, libérés du service, Tac. Ann.* 16, 13 *fin.* Legionibus, quæ sacramentum mutaverant, in pœnitentiam conversis, *les légions qui avaient trahi leur serment s'en étant presque aussitôt repenties, Suet. Claud.* 13; *cf.* : Pœnitentia mutati sacramenti, *id. Galb.* 10. Fidus Vitellio, cujus sacramentum cunctis circa hostilibus nondum exuerat, *dévoué à Vitellius auquel il n'avait pas cessé jusqu'alors de garder son serment, quoique autour de lui tout fût révolté, Tac. Hist.* 3, 42. Hoc sacramento (*à savoir, le service de Bacchus*) initiatos juvenes milites faciendos censetis? *Liv.* 39, 15. — **b)** *métaph., en dehors de la sphère militaire, engagement, obligation, serment (seulemt à partir de la période d'Auguste)* : Non ego perfidum dixi sacramentum: ibimus, ibimus, *etc.*, *Hor. Od.* 2, 17, 10. In verba Eumolpi sacramentum juravimus, *nous avons prêté serment d'après la formule d'Eumolpe, Petron. Sat.* 117, 5. Amicitiæ sacramentum delevi, *id. ib.* 80, 4; *cf.* : Si quod inesset mutis animalibus tacitum ac naturale sacramentum, *quelque pacte muet et naturel entre les animaux, Appul. Met.* 2, *p.* 31.

II) *dans la latin. ecclés., mystère religieux, Lactant.* 7, 24; *Prudent.* περὶ στεφ. 10, 18 *et beauc. d'autres.*

Săcrānus, a, um, *adj.*, *relatif aux Sacranes, peuple de l'ancien Latium :* ∼ acies, *Virg. Æn.* 7, 796, *Serv.*; *cf. Fest. p.* 251. (321, 18.)

săcrārĭa, æ, *f.*, *gardienne d'un sanctuaire, Inscr. ap. Hier. Asquin.* Pago degli Arusnati, *p.* 6.

Sacraria, *Itin. Hierosol,* 613; *lieu de l'Ombrie, entre* Trebiæ *et* Spoletium; *auj. le Vene, à quelque distance de Spoleto.*

săcrārĭum, ii, *n.* [sacer] — I) *lieu où l'on serre les objets sacrés, sanctuaire, sacristie (qqfois aussi*

lieu où l'on prie, oratoire, chapelle, temple) : « Notandum est aliud esse sacrum locum, aliud sacrarium. Sacer locus est locus consecratus, sacrarium est locus in quo sacra reponuntur : quod etiam in ædificio privato esse potest; et solent qui liberare eum locum religione volunt, sacra inde evocare », *Ulp. Dig.* 1, 8, 9; *cf. Serv. et Virg. Æn.* 12, 199; *Fest. s. v.* SECESPITAM, *p.* 266. Erat apud Hejum sacrarium magna cum dignitate in ædibus, a majoribus traditum, perantiquum : in quo signa pulcherrima quatuor, *etc.*, *Cic. Verr.* 2, 4, 2; 3. Cære, sacrarium populi Romani, deversorium sacerdotum ac receptaculum Romanorum sacrorum, *Liv.* 7, 20. C. Avianio Evandro, qui habitat in tuo sacrario, *Cic. Fam.* 13, 2. Ut tensam Jovis O. M. e sacrario in domum Vespasiani deduceret, *Suet. Vesp.* 5. *Au pluriel* : Fuerat prope templa recessus,... quo multa sacerdos contulerat simulacra deorum. Hinc init et vetito temerat sacraria probro, *Ovid. Met.* 10, 695. — Ante ipsum sacrarium bonæ Deæ, *Cic. Mil.* 31 *fin.*; *de même* ~ Fidei, *Liv.* 1, 21; *cf. au pluriel* ~ Vestæ, *Martial.* 7, 73; ~ Dictis, *Virg. Æn.* 12, 199; ~ Mentis bonæ, *Prop.* 3, 24, 19; ~ VENERIS, *Inscr. Orell. n°* 1359; ~ CERERIS ANTIATINÆ, *ib.* 1494; ~ MITHRÆ, *ib.* 1051 *et autres.* Iis juvenibus bacchantibus ex obscœno sacrario eductis arma committenda? *Liv.* 39, 15, *fin.* — II) *métaph., réduit, asile, sanctuaire, lieu inviolable* : A quo (*sc.* te, Catilina) aquilam illam argenteam, cui domi tuæ sacrarium scelerum tuorum constitutum fuit, sciam esse præmissam, *quand je sais que tu as envoyé devant toi cette aigle d'argent, à laquelle tu as consacré dans ta maison un sanctuaire où tu offrais le crime pour encens*, *Cic. Catil.* 1. 9 *fin.*; 2, 6, 13. Illa arcana (naturæ) non promiscue nec omnibus patent : reducta et in interiore sacrario clausa sunt, *Senec. Qu. Nat.* 7, 31 (*il y a un peu plus haut dans le même sens* : in sanctiore secessu).

SACRARIUS, ii, [sacer] *gardien d'un temple* : ~ IVNONIS, *Inscr. Orell. n°* 1304. *Autre ap. Murat.* 963, 3. *Marin. Frat. Arv. p.* 294, *doute de la signification attribuée à ce mot, mais sans donner la sienne.*

Sacrata, Sacrath, *Tab. Peut.*; *v. du* Picenum, *au S. de* Potentia.

sacrate, *adv.*; *voy.* sacro, *Pa. à la fin.*

săcrātio, ōnis, *f.* [sacro], *consécration, Macrob. Sat.* 3, 7. — *Sainteté, Fest.*

săcrātor, ōris, *m.* [sacro] — I) *celui qui consacre* (*latin. des bas temps*) : ~ Justitiæ, *Augustin. Ep.* 140. — II) Sacrator *nom. propr.*, *Virg. Æn.* 10, 747.

sacratus, a, um, *Partic. et Pa. de* sacro.

Sacravienses, ium, *voy.* via.

sacres (porci), *voy.* sacer *au comm.*

săcrĭcŏla, æ, *com. f.* [sacer-colo] *celui qui a soin des* sacra, *sacrificateur, victimaire, prêtre* (*mot postér. à Auguste*) : *Tac. Inst.* 3, 74 (*on dit dans le même sens* sacrificuli, *Suet. Domit.* 1); *Appul. Flor.* 4, *p.* 361; *Macrob. Sat.* 5, 19; *Ammian.* 22, 14. — *En apposition* : Reges sacricolæ, *les rois des sacrifices*, *Prudent adv. Symm.* 1, *præf.* 47.

* **săcrĭfer,** ĕra, ĕrum, *adj.* [sacer-fero], *celui qui porte les choses sacrées* : ~ rates (Æneæ), *Ovid. Fast.* 4, 252.

săcrĭfĭcālis, e, *adj.* [sacrificium], *relatif aux sacrifices* (*mot postér. à Auguste*) : ~ apparatus, *Tac. Ann.* 2, 69. ~ epulæ, *Appul. Met.* 9, *p.* 217. ~ ministeria et instrumenta, *Tertull. adv. Hær.* 40.

* **săcrĭfĭcātio,** ōnis, *f.* [sacrifico], *sacrifices, cérémonies religieuses, culte* : ~ omnis (*joint à* precatio), *Cic. N. D.* 2, 27.

săcrĭfĭcātor, ōris, *m.* [sacrifico], *sacrificateur* (*mot postér. à l'époq. class.*), *Tertull. Spect.* 8, *fin.*

săcrĭfĭcātrix, īcis, *f. Inscr. ap. Donat.* 33, 9. *sacrificatrice, en parl. de Vénus. Voy. Ignarr. de phratriis, p.* 117.

* **săcrĭfĭcātus,** ūs, *m.* [sacrifico], *action de sacrifier, sacrifice* : Nullum uspiam pecus sacrificatui, ac ne vinum quidem potatui habemus, *Appul. Met.* 7, *p.* 192.

sacrificatus, a, um, *part. de* sacrifico.

săcrĭfĭcium, ii, *n.* [sacrifico], *sacrifice* (*très-class. et très-fréq. tant au sing. qu'au pluriel*) — α) *sing.* : M. Popillius cum sacrificium publicum cum læna ageret, quod erat flamen Carmentalis, *offrant un sacrifice public*, *Cic. Brut.* 14, 56. (Epulones) a Numa, ut etiam illud ludorum epulare sacrificium facerent, instituti, *établis par Numa pour avoir la direction des banquets sacrés*, *id. de Or.* 3, 19, *fin.*; *cf.* : Sacrificio Apollini... Jovi Hercynæque facto, *Liv.* 45, 27; *voy. aussi au n°* β. Sacrificium lustrale in diem posterum parat, *un sacrifice lustral*, *id.* 1, 28. Sacrificio rite perpetrato, *le sacrifice étant achevé selon les formes*, *id.* 44, 37, *fin.* Cum illam (sacerdotem) ad sollemne et statutum sacrificium curru vehi jus esset, *Cic. Tusc.* 1, 47, 113. Decem ingenui, decem virgines ad id sacrificium adhibiti, *Liv.* 37, 3. Sacrifici genus est, Advena virgineo cæsus ut ense cadat, *Ovid. Pont.* 3, 2, 57. — β) *plur.* : Druides rebus divinis intersunt, sacrificia publica ac privata procurant, *ils sont chargés des sacrifices publics et privés*, *Cæs. B. G.* 6, 13, 3; *cf. id. ib.* 6, 21, 1. Neque sacrificiis sollennibus factis neque votis nuncupatis profugit, *Cic. Phil.* 5, 9, 24; *de même* ~ sollennia, *Liv.* 5, 52; ~ anniversaria, *Cic. Verr.* 2, 4, 57, *fin.* Publice ejusdem generis habent sacrificia, *Cæs. B. G.* 6, 16, 3. Iste (Clodius), qui omnia sacrificia nosset, *Cic. Fragm. ap. Quintil. Inst.* 9, 2, 96. Ea omnia sacrificia læta fuerunt, *tous ces sacrifices furent favorables*, *Liv.* 36, 1. Si qui decreto non stetit, sacrificiis interdicunt, *Cæs. B. G.* 6, 13, 6. — Rex sacrificiorum, *voy.* rex, *n°* A, 1.

săcrĭfĭco (*dans les manuscrits de Plaute il est aussi écrit* sacrufico) āvi, ātum, 1. *v. n. et a.* (*forme access. déponente* sacrificor, ari, *antér. à l'époq. class.*, *Varro, L. L.* 6, 3, 56; *R. R.* 2, 8, 1; 2, 11, 5; *id. ap. Non.* 480, 2 *sq.*; *cf. Gell.* 18, 12, *fin.*; *Varro, L. L.* 9, 61, 154. — *De même aussi, dans la latinité des bas temps* sacrificati, *ceux qui offrent un sacrifice*, *Cyprian. Ep.* 52) [sacer-facio], *préparer ou offrir un sacrifice* (sacrum), *sacrifier* (*fréq. et très-class.*) — α) *neutr.* : Nunc hinc introibo et sacrificabo, *Plaut. Rud.* 4, 7, 37; *de même absolt id. ib.* 1, 2, 44 *sq.*; *Aul.* 3, 6, 43; *Mil. gl.* 3, 1, 117; *Pœn.* 1, 2, 109; *Phorm.* 4, 4, 22; *Cic. N. D.* 2, 27; *Liv.* 25, 1 (*plusieurs fois*); 44, 14; *Quintil. Inst.* 1, 10, 33; *Ovid. Met.* 14, 84 *et autres*; *cf. aussi* : Noctu sacrificatum ire, *Plaut. Pœn.* 1, 2, 107. Si sacrificem summo Jovi Atque in manibus exta teneam, *etc.*, *Plaut. Pseud.* 1, 3, 31; *de même* ~ alicui deo, *sacrifier à quelque dieu*, *id. Amph.* 3, 3, 28; *Truc.* 2, 4, 69; *cf. aussi* ~ summo Jovi argento, *faire à Jupiter une offrande de l'argent le plus pur*, *id. Most.* 1, 3, 84; ~ Orco hostiis, *sacrifier des victimes à Pluton*, *id. Epid.* 2, 1, 7; *cf.* ~ hostiis (*sans dat.*), *Liv.* 41, 17. — *Impersonnellmt* : Pure et caste a matronis sacrificatum, *Liv.* 27, 10. Cui (Angeronæ) sacrificatur a. d. XII. Kal. Januar., *Plin.* 3, 5, 9, § 65. — β) *act.* : *sacrifier, offrir en sacrifice* : *Ge.* Jamne exta cocta sunt? quot agnis fecerat? *Cr.* Illa quidem nullum sacrificavit, *Plaut. Stich.* 1, 3, 97; *de même* : ~ ullum turis granum, *id. Pœn.* 2, 3; ~ pecora, *Liv.* 41, 18; ~ ignavam suem, *Ovid. Fast.* 4, 414 *et autres sembl.* ~ hoc poculum deis, *offrir cette coupe aux dieux*, *Varro, L. L.* 5, 26, 35; *cf.* ~ lustra Apollini pro me exercitibusque et classibus, *Liv.* 45, 41. In pelliculis sacrificatorum animalium, *Plin.* 36, 21, 39, *fin.*

săcrĭfĭcŭlus, i, *m.* [sacrifico], *celui qui prépare, qui offre un sacrifice, sacrificateur, prêtre* : Sacrificuli ac vates ceperant hominum mentes, *Liv.* 25, 1. Inter sacrificulos vanæ superstitionis (*sc.* Isidis), *Suet. Domit.* 1 (*on dit aussi* sacricolæ, *Tac. Hist.* 3, 74). — *En apposition* : ~ rex, *le roi des sacrifices, le grand prêtre*, *voy.* rex, *n°* A, 1. ~ vates, *Liv.* 35, 48, *fin.*

săcrĭfĭcus, a, um, *adj.* [sacrifico], *relatif aux sacrifices, de sacrifice* (*mot poét., non antér. à Auguste*) : ~ securis, *Ovid. Met.* 12, 249. ~ dies, *id. ib.* 13, 590. ~ ritus, *id. ib.* 15, 483. ~ aræ, *Val. Flacc.* 8, 243. ~ vestis, *Sil.* 3, 27. ~ os, *bouche de celui qui sacrifie, qui prie, la bouche du prêtre*, *Ovid. Fast.* 1, 130. ~ Ancus, *Ancus qui aimait les sacrifices ou la religion en général*, *id. ib.* 6, 803; *cf.* ~ Numa, *Lucan.* 9, 478. — ~ rex, *voy. ce mot*, *n°* A, 1.

sacrilege, *adv.*; *voy.* sacrilegus, *à la fin.*

săcrĭlĕgium, ii, *n.* [sacrilegus], (*non antér. à Auguste*) — I) *pillage d'un temple, vol dans un temple* : « Sacrilegium est, rem sacram de templo surripere, » *commettre un sacrilége, c'est voler un objet sacré dans un temple*, *Quintil. Inst.* 7, 3, 10; *cf. ib.* 22; 9; 5, 10, 39. *De même au sing. Liv.* 29, 8; 18; 32, 1; 42, 3 *et passim*; *Quintil. Inst.* 5, 14, 11; 7, 3, 21; *Tac. Agr.* 6, *fin.*; *Phædr.* 4, 11, 3 *et autres. Au plur.*, *Suet. Cæs.* 54, *fin.* (*joint à* rapinæ). — II) *sacrilége, profanation, impiété* (*en ce sens il est postér. à Auguste et très-rare*) : Cum in cœlum insanitis, non dico sacrilegium facitis, sed operam perditis, *Senec. Vit. Beat.* 27. Non sine quodam sacrilegi metu et horrore, *Flor.* 2, 17, 12.

săcrĭlĕgus, a, um, *adj.* [sacer-lego], *qui* (*recueille, c.-à-d. qui*) *dérobe des objets sacrés dans un temple; ordin. substantif* sacrilegus, i, *m.*, *voleur d'objets sacrés, sacrilége* : « Sacrilego pœna est, neque ei soli, qui sacrum abstulerit, sed etiam ei, qui sacro commendatum, » *Cic. Leg.* 2, 16, 40. An sacrilegus, qui, ut hostes urbe expelleret, arma templo affixa detraxit? *Quintil. Inst.* 5, 10, 36; *cf. id. ib.* 3, 6, 38; 41; 4, 2, 68, *voy.* sacrilegium *au comm.* Cavendum ne fortiori subjungatur aliquid infirmius, ut sacrilego fur, *il faut prendre garde de faire succéder à un terme fort une expression plus faible, comme fur à sacrilegus*, *Quintil. Inst.* 9, 4, 23. Homicidæ tyrannus irascitur et punit furta sacrilegus, *Senec. de Ira*, 2, 28, *ad fin.* — *Adjectivt* : Ausi sunt nihilominus sacrilegas admovere manus intactis illis thesauris, *porter une main sacrilége sur ces trésors jusque-là respectés*, *Liv.* 29, 18.

II) *métaph.*, *en génér.*, *sacrilége, impie, criminel, etc.* (*en ce sens il est fréq. surtout à partir de la période d'Auguste; il n'est pas dans Cicéron*) — **a)** *Substantivt* : Jam ego te differam dictis meis, Impudice, sceleste,... parricida, sacrilege, perjure, *etc.*, *Plaut. Pseud.* 1, 3, 129; *de même au masc.*, *Ter. Ad.* 2, 4, 1; *Eun.* 5, 3, 2; 13; *Sall. Catil.* 14, 3; *Ovid. Met.* 8, 793; 818 *et avec le génit.* ~ nuptiarum, *celui qui viole les droits sacrés de l'hymen, adultère*, *Cod. Justin.* 9, 9, 29, *fin.* — *Au fém.*, *Ter. Eun.* 5, 1, 13; *Ovid. Met.* 11, 41. — **b)** *adjectivt* : Hominem perditum Miserumque et illum sacrilegum, *Ter. Eun.* 3, 1, 29; *de même*, *Ovid, Met.* 4, 23; *cf.* : O scelera! o genera sacrilega! *Ter. Ad.* 3, 2, 6. Ipsi has sacrilego pendetis sanguine pœnas, *de votre sang impie*, *Virg. Æn.* 7, 595. ~ ignes admovere templis, *Tibull.* 3, 5, 11; *cf.* ~ manus dextra, *id.* 2, 4, 26; *Hor. Od.* 2, 13, 2; *Ovid. Fast.* 3, 700; *Am.* 1, 7, 28; *Met.* 14, 539. ~ artes meretricum, *id. A. A.* 1, 435. ~ nefas (Catilinæ), *Martial.* 9, 71. ~ hami, *hameçons sacriléges* (*à cause de* sacris piscibus, *qui précède*), *id.* 4, 30. — *Au superl.* : Exi e fano, natum quantum est hominum sacrilegissime, *Plaut. Rud.* 3, 4, 1. — * *Adv.* săcrĭlĕgē, *sacrilégement* : Contumeliosissime et in ipso opere sacrilege, *Tertull. Apol.* 12.

« SACRIMA appellabant mustum, quod Libero sacrificabant pro vineis et vasis et ipso vino conservandis, sicut PRÆMETIUM de spicis, quas primum messuissent, sacrificabant Cereri, » *vin offert à Bacchus*, *Fest. p.* 145 *et* 251. *cf.* : « SACRIMA, ἀπαρχὴ γλεύκους. » *Gloss. Philox.*

săcrĭmensis, is, *m.*, *fête du commencement du mois*, *Gloss. Cyrill.*

Săcrĭ-portus, us, *m.* [sacer] — I) *bourg du Latium, près de Préneste, où Sylla vainquit Marius le jeune* (*dans Appian. B. C.* 1, 78, *il est appelé* Ἱερὸς λιμήν), *Liv. Epit.* 87; *Vellej.* 2, 26, 1; *Flor.* 3, 21, 23; *Aur. Vict. Vir. ill.* 68 *et* 75; *en tmèse* : Quot apud Sacri cecidere cadavera portum, *Lucan.* 2, 134. *Cf. Mannert, Ital. p.* 645. — II) *ville située sur le golfe de Tarente*, *Liv.* 26, 39.

☞ Sacriportus *serait encore, si l'on doit s'en rapporter à l'autorité unique de Sext. Ruf. de Region. U. R.* — III) *une place de Rome, située dans la quatrième région, et appelée aussi* Sacriporticus. *Car dans Varron, L. L.* 5, 8, 17, Sacriportus *manque dans les meilleurs manuscrits, et c'est une glose résultant de* scriptum.

† † **sacrium,** ii, *n.* [*mot scythe*] *ambre de Scythie*, *Plin.* 37, 2, 11, § 40.

săcro, āvi, ātum, 1. *v. a.* [sacer], *consacrer, vouer à une divinité.* — *au propre* : Eum prædam Veientanam publicando sacrandoque ad nihilum redegisse, ferociter increpant, *Liv.* 5, 25. Est ager, Telluris Cypriæ pars optima, quam mihi (*sc.* Veneri) prisci Sacravere senes templisque accedere dotem Hanc jussere meis, *Cypre possède, dans le plus fertile de ses cantons, un champ que les anciens habitants m'ont consacré, et dont ils ont doté mes autels*, *Ovid. Met.* 10, 644; *de même* ~ Capitolino Jovi donum ex auro, *Suet. Tib.* 53, *fin.*; ~ laurum Phœbo, *consacrer le laurier à Apollon*, *Virg. Æn.* 7, 62; ~ aras, *consacrer des autels*, *id. ib.* 5, 48; ~ vigilem ignem, *id. ib.* 4, 200; ~ votum, *vouer*, *id. ib.* 8, 715 *et autres sembl.* — *Au partic. parf.* : Duabus aris ibi Jovi et Soli sacratis quum immolasset, *Liv.* 40, 22; *de même* ~ aræ, *autels consacrés*, *Suet. Tib.* 14; ~ mensæ, *Liv.* 23, 9; ~ humus, (*i. e.* sepulchrum), *Ovid. Met.* 15, 55; ~ rite pecudes, *Virg. Æn.* 12, 213 *et autres sembl.* — 2°) *avec une idée accessoire odieuse* (*cf.* sacer, *n°* II) *vouer à la destruction, maudire, condamner* : De sacrando cum bonis capite ejus, qui regni occupandi consilia inisset, gratæ in vulgus leges fuere, *Liv.* 2, 8; *cf.* : Ut qui juniorum non convenisset ad imperatorium edictum, caput Jovi sacratum esset, *id.* 10, 38.

B) *métaph.*, *en dehors de la sphère religieuse, con-*

sacrer, vouer, dédier, appliquer, livrer, sacrifier qqche à qqn (poét. et très-rare) : Quod patriæ vocis studiis nobisque sacrasti, Cic. poet. Divin. 1, 13, 22. Hunc illi honorem Juppiter sacravit, Virg. Æn. 12, 141. — Et d'après le n° A, 2 : Injecere manum Parcæ, telisque sacrarunt Evandri (Halæsum), Virg. Æn. 10, 419.

II) par métonymie, donner à qqche un caractère sacré, inviolable, sanctifier par la consécration : Fœdus, quod in Capitolio sacratum fuisset, irritum per illos esse, que l'alliance, scellée au Capitole comme inviolable, demeurait, grâce à eux, sans effet, Liv. 38, 33; cf. : Sacrosanctum esse nihil potest, nisi quod populus plebesve sanxisset : deinde sanctiones sacrandæ sunt genere ipso aut obtestatione legis, aut pœna, quum caput ejus qui contra fecerit consecratur. Quid habes igitur dicere de Gaditano fœdere ejusmodi? Cic. Balb. 14, 33. De même sacrata lex, loi sacrée, loi fondamentale, qu'on ne peut violer que sous peine d'être dévoué à la vengeance d'un dieu, Cic. Sest. 7, 16; Liv. 2, 33, 3, 17; 7, 41; 9, 39 et très-souvent et autres ; cf. : « Sacratæ leges sunt, quibus sanctum est, qui quid adversus eas fecerit, sacer alicui deorum sit cum familia pecuniaque, » Fest. p. 251. — De là aussi, en parl. d'une divinité, la sanctifier, c.-à-d. l'honorer comme sainte, lui rendre un culte : Haud frustra te patrem deum hominumque hac sede sacravimus, Liv. 8, 6; de même : Sacrata Vesta, Ovid. Met. 15, 864.

B) métaph., en dehors de la sphère religieuse, rendre immortel, immortaliser, éterniser (très-rare) : Hunc (sc. Lamiam) fidibus novis, Hunc Lesbio sacrare plectro; Teque (sc. Musam) tuasque decet sorores, Hor. Od. 1, 26, 11; cf. : Virtutem æstimat annis Miraturque nihil, nisi quod Libitina sacravit, id. Ep. 2, 1, 49. Vivit vigetque eloquentia ejus (Catonis), sacrata scriptis omnis generis, son éloquence vit, immortalisée dans des écrits de tout genre, Liv. 39, 40. — De là :

săcrātus, a, um, Pa. consacré, sanctifié, sacré, saint, vénérable, auguste : Di, precor, et Pietas sacrataque jura parentum, droits sacrés des parents, Ovid. Met. 10, 321; de même ∼ jura Grajorum, Virg. Æn. 2, 157. ∼ dux, le chef sacré, c.-à-d. Auguste, Ovid. Fast. 2, 60; cf. ∼ manus (Tiberii), l'auguste main (de Tibère), id. ib. 1, 640. Cæsaris alma dies et luce sacratior illa, qua tulit Ida Jovem, Martial. 4, 1. Numen gentibus illis sacratissimum, Plin. 33, 4, 24. De même, dans les bas temps, sacratissimus, épithète des empereurs, Gaj. Dig. 38, 17, 9; Mamert. Paneg. ad Maxim. 1, et beauc. d'autres. — Adv. săcrāte, dans la latin. ecclés., saintement, religieusement : ∼ vivere, Augustin. Ep. 22, fin. Ou encore : mystérieusement, d'une manière mystique : ∼ accipiendus sit numerus, id. Doctr. Chr. 2, 16.

săcrōsanctus (qu'on écrit aussi qqfois en deux mots sacro sanctus, et par tmèse sacroque sanctum, Plin. 7, 44, 45. Forme access. sacersanctus, Tertull. Cor. mil. 13, fin.) a, um, adj. [sacer-sancio], primitivt, établi avec des cérémonies religieuses, consacré; voy. le passage suiv. de Liv. 3, 55); De là :

par métonym., déclaré inviolable, sacré, sacrosaint : « Ipsis quoque tribunis (pl.), ut sacrosancti viderentur (cujus rei prope jam memoria aboleverat), relatis quibusdam ex magno intervallo ceremoniis, renovarunt; et cum religione inviolatos eos, tum lege etiam fecerunt, sanciendo : VT QVI TRIBVNIS PLEBIS ÆDILIBVS, JVDICIBVS, DECEMVIRIS NOCVISSET, EIVS CAPVT JOVI SACRVM ESSET, etc. Hac lege juris interpretes negant quemquam sacrosanctum esse : sed eum, qui eorum cuiquam nocuerit, sacrum sanciri : itaque ædilem prehendi ducique a majoribus magistratibus : quod etsi non jure fiat (noceri enim ei, cui hac lege non liceat), tamen argumentum esse, non haberi pro sacrosancto ædilem; tribunos vetere jurejurando plebis quum primum eam potestatem creavit sacrosanctos esse. Fuere qui interpretarentur, eadem hac Horatia lege consulibus quoque et prætoribus, quia iisdem auspiciis, quibus consules, crearentur, cautum esse : judicem enim consulem appellari. Quæ refellitur interpretatio, quod his temporibus nondum consulem judicem, sed prætorem appellari mos fuerit, » Liv. 3, 55; cf. : « Sacrosanctum dicitur, quod jurejurando interposito est institutum, si quis id violasset, ut morte pœnas penderet. Cujus generis sunt Tribuni plebis Ædilesque ejusdem ordinis, quod affirmat M. Cato in ea, quam scripsit, Ædiles pl. sacro sanctos esse, » Fest. p. 251 et 145. « Exceptum est, inquit, fœdus (Gaditanum in lege Gellia et Cornelia); siquidem sacrosanctum est.... Quid fuit in rogatione ea, quæ de Pompeio a Gellio et a Lentulo Coss. lata est, in quo aliquid sacrosanctum exceptum videretur. Primum enim, sacrosanctum esse nihil potest, nisi quod populus plebesve sanxisset : deinde sanctiones sacrandæ sunt genere ipso aut obtestatione legis aut pœna, quum caput ejus, qui contra fecerit, consecratur. Quid habes igitur dicere de Gaditano fœdere ejusmodi? utrum a capitis consecratione an obtestatione legis sacrosanctum esse confirmas? etc., » la clause, dit l'accusateur, existe, parce que le traité est consacré (sacrosaint, inviolable).... y a-t-il dans la loi portée en faveur de Pompée, par les consuls Gellius et Lentulus, rien qui puisse être regardé comme une clause (inviolable) consacrée? d'abord il ne peut y avoir de consacrées que les sanctions du peuple; ensuite les sanctions doivent être consacrées ou par la nature même de la loi qui renferme des prières adressées aux dieux ou par le genre de la peine qui livre à leur colère la tête de l'infracteur. Or pouvez-vous rien dire de tel du traité de Cadix? Soutenez-vous qu'il est consacré par la nature de la loi ou par le genre de la peine? Cic. Balb. 14. Agi deinde de concordia cœptum concessumque in conditiones, ut plebi sui magistratus essent sacrosancti, Liv. 2, 33; de même en parl. des tribuns du peuple : id. 3, 19; 9, 9 (oppos. profani); Plin. 7, 44, 45; cf. ∼ potestas (tribunorum pl.), id. 4, 3; 29, 20, fin. Ut quis districtior accusator, velut sacrosanctus erat : leves, ignobiles pœnis afficiebantur, tout accusateur un peu redoutable devenait en quelque sorte une personne sacrée : les délateurs sans nom et sans importance étaient seuls punis, Tac. Ann. 4, 36, fin. — SI QVID SACROSANCTVM ESSET, ancienne formule dans Cic. Balb. 14, fin. Ergo in vastatione omnium tuas possessiones sacrosanctas futuras putas? Cic. Catil. 2, 8, 18. Colonos etiam maritimos, qui sacrosanctam vacationem dicebantur habere, dare milites cogebant, Liv. 27, 38, Drak. Œdipodis ossa, honore aræ decorata, quasi sacrosancta, Val. Max. 5, 3, fin.

II) métaph., en dehors de la sphère du droit public, très-sacré, saint, très-saint, auguste, vénérable (postér. à Auguste; fréq. dans les écrivains chrétiens) : Cujus (Rufi) mihi memoria sacrosancta est, dont le souvenir est sacré, impérissable pour moi, ne sortira jamais de ma mémoire, Plin. Ep. 7, 11, 3; de même ∼ imago tua, Appul. Met. 5, p. 164; ∼ ista civitas (Roma), id. ib. 11, p. 270. ∼ contemplatio conspectus tui (sc. Episcopi), Sidon. Ep. 9, 10. De sacrosanctis Ecclesiis, Cod. Justin. 1, 2.

Săcrōvĭrĭānus, a, um, relatif à Sacrovir (noble gaulois) : ∼ bellum, la guerre suscitée par Sacrovir, Tac. Ann. 4, 18, cf. id. ib. 3, 40.

sacrufico, are, voy. sacrifico.

sacrum, i, voy. sacer à la fin.

Sacrum ostium, voy. Danubii Ostia.

Sacrum prom., voy. Chelidonium Prom.

Sacrum prom., Ἱερὸν ἀχρωτήριον, Strabo, 2, 3; Mela, 2, 6; Plin. 4, 22; promontoire de l'Hispania, désigné comme le point le plus occidental de l'Ibérie et de l'Europe; auj. Cap St-Vincent, il y avait tout près un endroit nommé Sagres.

Sacrum prom., Ptol.; cap sur la côte N.-E. de l'île de Corse; auj., suiv. Reich., Capo Corso.

Sacrum prom., Ptol.; cap de Lycie, entre l'embouchure du fl. Lymirus et la v. d'Olympia.

Sada, Σάδα, Ptol.; v. sur la côte orientale du golfe de Bengale, au S. du fl. Sadus (auj. Rajoo, suiv. Gosselin), vis-à-vis de l'île Bazacata (Scheduba).

Sadagena, voy. Salagena.

Sadala, æ, m., fils de Cotys, roi de Thrace, Cæs. B. C. 3, 4.

Sadame, Itin. Ant. 230; bourg de Thrace, entre Debeltum et Tarpodizus.

Sadanorum Ariace, Ἀρίαχα Σαδανῶν, Ptol.; Sandanes, Σανδάνης, Peripl.; comme Ariace Sadinorum.

Sadanus, île de la mer d'Éthiopie, Plin. 6, 29; Solin. 70.

Saddūcæi, orum, m., צַדּוּקִים, — I) les Sadducéens, secte religieuse juive, Tertull. Præscr. 45. — De là II) Sadducæus, a, um, adj. relatif aux Sadducéens, des Sadducéens : ∼ genus, Arnob. 3, p. 134.

Saduca, voy. Salduba.

Sadus, voy. Sada.

sæclum, i, voy. seculum.

sæcularis et **sæculum**, voy. secul.

sæcŭlārĭter, à la manière du siècle, voy. seculariter.

Sælini, Σαίλινοι, Ptol.; peuple de l'Hispania Tarraconensis.

sæpes, adv. voy. SÆPIS.

sæpenumero, voy. SÆPIS, Adv.

sæpenumerus, a, um, fréquent, Not. Tir. p. 33.

sæpe, is, voy. sepis.

sæpĭcŭle, adv. dimin. [sæpe], assez souvent (mot d'Appulée), Appul. Met. 2 init.; 6, p. 185; 9, p. 231, 235 et passim.

Sæpīnas, ātis, adj., relatif à Sæpinum, v. du Samnium, auj. Supino, ou, sel. d'autres, Altitia, Inscr. ap. Grut. 441, 4. Autre ap. Murat. 606. Sæpinates, ium, hab., Plin. 3, 12, 17. Inscr. ap. Orell. n° 140.

sæpio, ire, voy. sepio.

sæpior, voy. sæpe.

SÆPIS, e, adj. qui arrive ou se fait souvent, fréquent. Il ne se trouve qu'une fois comme adjectif, et au Compar. SÆPIOR cité par Prisc. p. 1016 P. et une fois au Superl. : Propter diem atque fenus sæpissimam discordiam fuisse, Cato Nepos dans Prisc. p. 602 P. — Mais on le trouve un nombre infini de fois, à toutes les périodes et dans tous les styles au neutre pris adverbialement :

sæpĕ, adv. (cf. abunde, prope, voy. Ruddim. 1, p. 174 not. 37) — I) souvent, fréquemment, plus d'une fois, à plusieurs reprises (il désigne une action répétée à des intervalles indéterminés, tandis que crebro indique une répétition faite coup sur coup, à intervalles rapprochés ou sans interruption) : Aperitur ostium, unde saturitate sæpe ego exii ebrius, d'où plus d'une fois je suis sorti ivre, Plaut. Capt. 1, 1, 35. Audivi sæpe hoc vulgo dicier, Solere elephantum, etc., id. Stich. 1, 3, 13. Sæpe ex te audivi, pater, je t'ai souvent entendu dire, mon père, id. Merc. 2, 3, 51; cf. : Scio tibi ita placere : sæpe enim ex te audivi, Cic. Rep. 1, 30 et : Sæpe hoc de majoribus natu audivimus; id. ib. 2, 15. Cum sæpe mecum ageres, ut, etc., id. Læl. 1, 4. Sed — sæpe enim redeo ad Scipionem, etc., id. ib. 17, 62; cf. au compar. : Quocirca — dicendum est enim sæpius, etc.; c'est pourquoi — car on ne saurait trop le redire, id. ib. 22, 85. Si ita eris, ut volo, Multis damno et mihi lucro sæpe eris, Plaut. Cist. 1, 1, 52. Licet lascivire, dum nihil metuas, ut in navi ac sæpe etiam in morbo levi, comme sur un navire et souvent même dans une légère maladie, Cic. Rep. 1, 40; de même sæpe etiam, id. ib. 1, 17. In hoc statu rei publicæ, quem dixi jam sæpe (sc. cap. 1, 41; 45; 2, 33.), non posse esse diuturnum, id. ib. 2, 37. Mihi haud sæpe eveniunt tales hereditates, il ne m'arrive pas souvent de ces successions-là, Plaut. Curc. 1, 2, 33; de même non sæpe, id. Pseud. 2, 4, 37. — Joint à solere : Solet jocari sæpe mecum illo modo, id. Men. 2, 2, 42; cf. : Ista istæc (mulieres) solent... et illi quoque haud abstinent sæpe culpa, id. ib. 5, 2, 18; de même avec solere, Cic. Rep. 2, 5, fin.; cf. au Superl. : De quo (Homero) sæpissime vigilans (Ennius) solebat cogitare et loqui, id. ib. 6, 10; de même aussi Læl. 8, 26. — Joint à multus : Vidi ego multa sæpe picta, quæ Acherunti fierent cruciamenta, Plaut. Capt. 5, 4, 1; de même id. ib. 2, 2, 78; Casin. 2, 5, 41; Mil. gl. 3, 3, 12; Pœn. 1, 1, 1; Cic. Rep. 3, 30; Læl. 1, 2; Off. 2, 6, 20, et passim et autres; cf. aussi : Sæpe et multum hoc mecum cogitavi, j'ai souvent et beaucoup réfléchi à cela, Cic. Invent. 1, 1; et : Homo et in aliis causis exercitatus et in hac multum et sæpe versatus, id. Quint. 1, 3. — Joint à diu : Quorum (amicorum) sæpe et diu ad pedes jacuit stratus, id. ib. 31, 96. M. Face semel periculum. Me. Sæpe feci, quod factum queror, Plaut. Cist. 2, 1, 28. (Vitulus piscis) rare capitur; nullus minus sæpe ad terram venit, il n'en est pas qui vienne moins souvent près du rivage, id. Rud. 4, 3, 56. Illos (inimicos) sæpe verum dicere, hos (amicos) numquam, Caton dans Cic. Læl. 24, fin. Quod vos interdum vel potius nimium sæpe dicitis, ou plutôt trop souvent, Cic. Fin. 2, 13, 41. Vocat, quicum bene sæpe libenter Mensam sermonesque suos impartit, fort souvent, bien souvent, Enn. Ann. 7, 95. Sæpe antea cum imperatoribus Romanis pacem conventam frustra fuisse, Sall. Jug. 112, 2; cf. Sæpe ante (autre leçon : antea) paucis strenuis advorsum multitudinem bene pugnatum, id. ib. 107, 1. — β) au Compar. : Ibi eos conspicias quam prætorem sæpius, Plaut. Pœn. 3, 2, 8; cf. : Ego vero sæpius (irasci mihi visus sum) quam vellem, plus souvent que je ne voudrais, Cic. Rep. 1, 38. — S'emploie plus fréquemment d'une manière absolue et sans être suivi de quam : Societas est — quod, etsi sæpe dictum est, dicendum est tamen sæpius, etc., la société est, nous l'avons dit souvent, et nous ne saurions trop le répéter (il faut le dire plus souvent encore), etc., Cic. Off. 3, 17, 69; cf. : Etsi hoc et feci sæpe et sæpius mihi facturus videor, Cæs. dans Cic. Att. 9, 6, A. Pecuniam semel atque iterum ac sæpius invitissimi dare coacti sunt, Cic. Fontei. 8, 16. Co-

mitem suum inclamavit semel et sæpius, *une et plusieurs fois, id. Invent.* 2, 4, 14. An vero ipsi non bis ac sæpius de eadem re dicimus? *Quintil. Inst.* 10, 5, 7. Id ut re experiatur, iterum et sæpius te rogo, *Cic. Fam.* 13, 42, *fin.; de même* iterum et sæpius, *une seconde fois et plus encore, de imp. Pomp.* 11, 30 *et* iterum ac sæpius, *Quintil. Inst.* 12, 8, 8. Prioris sententiæ verbum ultimum ac sequentis primum frequenter est idem : quo quidem schemate utuntur poetæ sæpius, sed ne oratores quidem raro, *id. ib.* 9, 3, 44. Quo magis novi, tanto sæpius, *Ter. Phorm.* 2, 2, 14. Propterea sæpius te, ut memineris, moneo, *Plaut. Capt.* 2, 1, 43. Ut verbis, quid sit, definiam sæpius, *Cic. Rep.* 1, 24. Quasi ipsos induxi loquentes, ne inquam et inquit sæpius interponeretur, *id. Læl.* 1, 3. — γ) *Au Superl.* : Non scis, quis ego sim? qui tibi sæpissime Cyathisso apud nos, quando potas, *Plaut. Men.* 2, 2, 28. *Ps.* Ecquid argutus est? *Ch.* Malorum facinorum sæpissime, *id. Pseud.* 2, 4, 56. Optare ut quam sæpissime peccet amicus, *désirer qu'un ami pèche le plus souvent possible, fasse le plus de fautes possible, Cic. Læl.* 16, 59.

II) *de même dans les sentences ou maximes exprimant un fait qui se reproduit souvent :* Ut sæpe jam in multis locis Plus insciens quis fecit quam prudens boni, *comme il arrive en mainte circonstance où l'on fait mieux par hasard qu'on ne ferait à dessein, Plaut. Capt. prol.* 44. Illud sæpe fit, tempestas venit, *etc., il arrive souvent ceci, id. Most.* 1, 2, 27; *cf.* : Sæpe est, quibus in rebus alius ne iratus quidem est, Quum de eadem causa est iracundus factus inimicissimus, *Ter. Hec.* 3, 1, 28. In quo defuit fortasse ratio, sed tamen vincit ipsa rerum publicarum natura sæpe rationem, *Cic. Rep.* 2, 33; *on trouve de même cinq fois de suite* sæpe *dans Cic. Læl.* 10, 33, *sq.* — *Au Superl.* : Bonum consilium subripitur sæpissime, Si minus cum cura aut cate locus loquendi lectus est, *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 8.

III) *qqfois il est joint à* numero, *qui peut ne former qu'un seul mot avec lui,* sæpenumero : *souvent, plus d'une fois, à plusieurs reprises, nombre de fois (on ne le trouve peut-être ainsi qu'à partir de la période class.)* : Æduos fratres consanguineosque sæpenumero a senatu appellatos, *Cæs. B. G.* 1, 33, 2; *de même id. ib.* 1, 39, 1; 1, 40, 7; 6, 8, 4; 7, 62, 1; *Cic. De Or.* 1, 1; *de Senect.* 2, 4; *Rosc. Am.* 24, 67; 41, 119; *Fam.* 16, 21, 3; *Sall. Catil.* 52, 7; 53, 3; *Auct. B. Afr.* 35, 4, *et autres. Une fois aussi au Compar.* : Gigni hominem septimo mense rarenter, numquam octavo, sæpe nono, sæpiusnumero decimo mense, *Gell.* 3, 16.

Sæpinum, Σαίπινον, *Ptol.;* Sepinum, *Liv.* 10, 44, 45; *v. du* Samnium, *dans les montagnes; Papirius seul put la prendre après un rude siége. Auj. Sepino, au N. de Bénévent, dans le voisinage du Fl. Tamaro.*

Sæpissimus, a, um, *voy.* Sæpe.

* **sæpiuscŭle,** *adv. dimin.* [sæpius *de* sæpe], *assez souvent :* ~ peccas, *Plaut. Casin.* 3, 5, 59 *d'après Prisc. p.* 611 (*qqfois* sæpicule).

Sæpone, es, *f., Plin.* 3, 1; *v. d'Espagne près de* Cortes, *au N. dans la Sierra de Ronda.*

Sæprus, Σαιπρός, *Ptol.; Fl. de Sardaigne, qui avait son embouchure sur la côte orientale.*

sæta, sætiger, *etc., voy.* par set.

Sætabicula, Σαιταβίκουλα, *Ptol.; v. appartenant aux* Contestani, *dans l'*Hispania Tarraconensis; *auj. Alzira dans la Valentia.*

Sætabis, *Mela,* 2, 6; *Fl. d'Espagne, entre l'Èbre et les colonnes d'Hercule; selon qquns, auj. Cenia ou Senia, suiv. Ukert, peut-être l'*Uduba *de Plin. et la* Turulis *de Ptolémée.*

Sætabis, Σαίταβις, *Ptol.; Fl. de l'*Hispania Tarraconensis, *à l'O. de* Xucar, *sel. Ukert, l'Alcoy.*

Sætabis, Σαίταβις, *Ptol.;* Setabis, Σέταβις, *Strabo,* 3; *Sil. Ital.* 3, 16, *avec le surnom d'*Augustanorum, *sur des médailles; v. de l'*Hispania Tarraconensis *dans le pays des* Contestani, *dans le district de* Carthago, *sel. d'autres, dans l'*Edetania *ou* Sedetania, *sur une éminence; célèbre par ses laines et la finesse de ses étoffes; auj. Jativa. — Hab.* Setabitani, *Plin.* 3, 3; 19.

sæve, *adv. voy.* sævus *à la fin n°* α.

Sævidictum, i, *n., parole dure, menaçante, Ter. Ph.* 1, 4, 36 *où d'autres lisent* Sævidicis dictis *au lieu de* Sævidictis.

* **sævĭdĭcus,** a, um, *adj.* [sævus-dico], *qui tient un langage cruel ou menaçant :* Ne te iratus suis sævidicis dictis protelet, *Ter. Phorm.* 1, 4, 36.

sævio, ii, itum, 4. (*ancienne forme de l'imparf.* sævibat, *Lucr.* 5, 1001), *v. n.* [sævus], *être furieux, être en fureur, s'emporter, être irrité (très-fréq. à partir de la période d'Auguste; ne se trouve qu'une fois dans César; n'est peut-être pas dans Cicéron, cf.* sævus) : —I) *au propr., en parl. des animaux :* Inter equas ubi equus sævit calcaribus ictus Amoris, *dès que le coursier, au milieu des cavales, se livre à des transports furieux, pressé par l'aiguillon de l'amour, Lucr.* 5, 1074. In præsepibus ursi Sævire ac formæ magnorum ululare luporum, *Virg. Æn.* 7, 17. Lupus quamquam sævit pariter rabieque fameque, Acrior est rabie, *bien qu'il soit furieux à la fois et de rage et de faim, Ovid. Met.* 11, 369; *de même* ~ anguis, *Virg. Georg.* 3, 434; ~ panthera, *Phædr.* 3, 2, 14; ~ leo, *Val. Flacc.* 6, 613 *et autres; avec* in *et l'acc., sévir, exercer sa fureur contre; exercer des sévices, user de rigueur contre :* ~ aper in pecudes, *le sanglier exerce sa fureur contre les troupeaux, Ovid. Met.* 8, 295; ~ accipiter in omnes aves, *id. ib.* 11, 345; ~ canes semper in alios, *Gell.* 7, 1, 6 *et autres.*

II) *métaph., en parl. de toute passion violente, sévir, exercer sa fureur, etc.* — A) *avec des noms de personnes pour sujet :* Here mi, nimium sævis, *Plaut. Casin.* 3, 5, 20; *Truc.* 5, 4; *cf. id. Pseud.* 5, 1, 4. Ah, ne sævi tantopere, *ah! ne vous emportez point si fort, Ter. And.* 5, 2, 27; Sævit medio in certamine Mavors, *Virg. Æn.* 8, 700. Sævit tridenti spumeus Nereus, *id. ib.* 2, 418. || — (*avec* in) : Ille, asper et improbus irâ, sævit in absentes, *id. ib.* 9, 63; *de même Virg. Æn.* 6, 544. Si quid sæviunt senes, *si les vieux me maltraitent, Plaut. Epid.* 5, 1, 51. Sævire Fortuna ac miscere omnia cœpit, *la fortune commença à sévir et à tout bouleverser, Sall. Catil.* 10, 1. Mulier una, ultra humanarum irarum fidem sævienti turbæ immixta, *une seule femme, mêlée à cette foule transportée d'une fureur que semble à peine comporter la nature humaine, Liv.* 8, 24. Æternas opes esse Romanas, nisi inter semet ipsi seditionibus sæviant, *s'ils ne s'entre-déchiraient eux-mêmes par leurs séditions, id.* 2, 44. In delectibus sævire solitos, *id. ib. Drakenb.* (Pædagogi) imperiosi atque interim sævientes, *Quintil. Inst.* 1, 1, 8. Instare ferro, sævire securibus, *Plin. Paneg.* 52, 4. Sævit animis ignobile vulgus, *Virg. Æn.* 1, 149; *de même* ~ animis acerbis (*joint à* iras procedere longius) *id. ib.* 5, 462. Pater ardens sævit, quod, *etc., Hor. Sat.* 1, 4, 49. Leniter qui sæviunt, sapiunt magis, *le plus indulgent est le plus sage, Plaut. Bacch.* 3, 3, 4. — Sævite in tergum et in cervices nostras, pudicitia saltem in tuto sit, *exercez votre fureur sur notre dos et sur nos têtes, mais épargnez notre pudeur, Liv.* 3, 45; *cf.* : Neque se in obsides innoxios sed in ipsos, si defecerint, sæviturum, *id.* 28, 34; *de même* ~ in aliquid (aliquem), *id.* 31, 30, *fin.; Tac. Agr.* 38; *Ann.* 3, 31 *fin.; Suet. Aug.* 13; *Ovid. Met.* 4, 713 *et autres; cf.* : ~ flagellis in aliquem, *flageller cruellement qqn, Juven.* 10, 180 *et :* ~ in se, *correspondant à* manus sibi inferre, *attenter à ses jours, Ulp. Dig.* 29, 5, 1, §. 22. *De là poét. avec le datif :* Qui mihi nunc sævit, sic tibi parcat, Amor, *puisse l'amour, dont je suis la victime, t'épargner! Ovid. Her.* 4, 148; *De même Tibull.* 1, 2, 88. — *Également poétique avec l'infinitif (cf.* sævus *n°* II, B) : Quum manus impia sævit Sanguine Cæsareo Romanum exstinguere nomen, *quand une main impie veut anéantir le nom romain dans le sang de César, Ovid. Met.* 1, 200. — *Impersonnellmt :* Per sex dies septemque noctes ea clade sævitum est, *Suet. Ner.* 38. Constat Troja capta in ceteros sævitum esse Trojanos, *il est certain qu'après la prise de Troie on traita rigoureusement les autres Troyens, Liv.* 1, 1; *de même* ~ in aliquid (aliquem), *id.* 34, 44; 41, 6; *Vellei.* 2, 74, *fin.; Tac. Agr.* 2; *Ann.* 21, 49; 4, 20; *Hist.* 2, 62 *et autres.*

B) *avec des noms de choses et des noms abstraits pour sujet :* Perfurit acri Cum fremitu sævitque minaci murmure pontus, *et qu'elle (la mer) exprime sa fureur par un murmure menaçant, Lucr.* 1, 277; *cf.* : Frustra mare sæpe coortum Sævibat leviterque minas præbebat inanes, *id.* 5, 1001; *de même* ~ longus pontus inter Ilion Romamque, *Hor. Od.* 3, 3, 37; ~ pelagus, *la mer est soulevée, houleuse, furieuse, Tac. Ann.* 15, 46. ~ mare ventis, *la mer est soulevée par les vents, les vents sont déchaînés sur la mer, Sall. Jug.* 78, 3. ~ ventus, * *Cæs. B. G.* 3, 13, *fin.; cf.* ~ Aufidus, *Hor. Od.* 4, 14, 27. ~ medius dies solstitio, *Senec. Hippol.* 766. ~ venenum in præcordiis, *le poison dévore les entrailles, Hor. Epod.* 8, 5. ~ gula, *Juven.* 5, 94; *cf.* ~ venter (*sc.* fame), *l'estomac est affamé, Appul. Met.* 4, *p.* 145. ~ arbor stridoribus, *Sil.* 13, 600. Sævit canum latratus in auras, *l'aboiement furieux des chiens fait retentir les airs, Virg. Æn.* 5, 257. — Cum tibi flagrans amor et libido, Quæ solet matres furiare equorum, Sæviet circa jecur ulcerosum, *quand cet ardent désir qui rend furieuses les mères des coursiers dévorera ton cœur ulcéré, Hor. Od.* 1, 25, 15; *cf.* : Sævit amor ferri et scelerata insania belli, Ira super, *il est en proie à la rage des combats, Virg. Æn.* 7, 461; *de même* ~ dolor in crepto amore, *Prop.* 2, 8, 36; ~ dolor in præcordiis, *la douleur déchire le cœur, Petron. Sat.* 17, 8; ~ ira in aliquem, *Ovid. Met.* 14, 193; ~ fames, *Val. Flacc.* 4, 499. ~ morbus, *la maladie exerce ses ravages, Gell.* 12. 5, 4. ~ acerbus odor, *l'odeur infecte l'air, Val. Flacc.* 4, 493. ~ acer hinnitus equorum, *le fier hennissement des coursiers retentit, Sil.* 4, 97. Ut demissam jacentemque orationem ejus (Gracchi) erigeret aut ferocientem sævientemque cohiberet, *Gell.* 1, 11. 15.

sævitas, atis, *f.* [sævus], *fureur, cruauté, violence (latin. des bas temps), Prudent.* περὶ στεφ. 10, 483; *Firm. Math.* 5, 5.

sæviter, *adv. voy.* sævus *à la fin. n°* β.

sævitia, æ, *f.* [sævus], *fureur, furie, cruauté, rigueur, dureté, etc.* — I) *au propr. en parl. des animaux :* Sicut aves ad volatum, equi ad cursum, ad sævitiam feræ gignuntur, *Quintil. Inst.* 1, 1, 1. Impetus eorum (canum) et sævitia mitigatur ab homine considente humi, *Plin.* 8, 40, 61 §. 146. — *Bien plus fréq. et très-class.* — II) *métaph., toute passion vive, tout transport passionné, violence, cruauté, dureté, sévérité, etc.* — A) *avec un nom de personne pour sujet :* Num meam sævitiam veritus? *Ter. Eun.* 5, 2, 15. In judicio aut sævitiam aut clementiam judicis (sibi proponet), *la rigueur ou l'indulgence du juge, Cic. Partit.* 4; *de même joint à* immanitas, *Plin. Ep.* 2, 11, 2, ~ feneratorum (*il y a un peu plus haut* violentia atque crudelitas), *les rigueurs, l'inflexibilité des usuriers, Sall. Catil.* 33. 1; *cf.* ~ creditorum, *Tac. Ann.* 11, 23. ~ hostium, *la cruauté des ennemis, Sall. Jug.* 7, 2; *Tac. Ann.* 1, 67, 2, 11. ~ eadem Appii in militia, quæ domi, *Liv.* 2, 58. A sævitia secandi urendique transisse nomen (Archagathus medici) in carnificem, *le nom du médecin Archagathus est devenu synonyme de bourreau, à cause de sa dureté à couper et à brûler, Plin.* 29, 1, 6. Iis, qui vi oppressos imperio coercent, sit sane adhibenda sævitia, ut heris in famulos, si aliter teneri non possunt, *Cic. Off.* 2, 7, 24. — *au pluriel :* Quibus sævitiis et maxime fenoris onere oppressa plebs, *Sall. Frgm. ap. Augustin. Civ. D.* 2, 18. — B) *en parl. de choses et d'objets abstraits :* ~ maris, *Vellei.* 1, 2, *fin.; Plin.* 9, 31, 51, *fin.; cf.* ~ Scyllæ, *id.* 3, 8, 14 *et :* ~ undæ, *fureur des flots, Ovid. Her.* 19, 23. ~ hiemis, *la rigueur de l'hiver, Colum.* 8, 17, 11; *Plin.* 19, 8, 51; *on dit aussi* ~ temporis, *rigueur de la saison, Sall. Jug.* 37, 4; ~ tempestatum, *Plin.* 2, 47, 47, *fin.* ~ cœli, *Curt.* 8, 4. ~ ignea (*i. e.* sacri ignis), *Colum.* 7, 5, 16. ~ amoris, *amour furieux, id.* 6, 37, 1. ~ annonæ, *cherté du blé, prix exorbitant du blé, Tac. Ann.* 2, 87.

sævities, ei, f. = sævitia, *Thom. Thes. nov. latin. p.* 545, *Jul. Val. Alex. Obit.* 20; *Tac. Ann.* 11, 10 (*Burnouf*).

* **sævĭtūdo,** inis, *f.* [sævus], *fureur, rigueur, violence (p. le terme class.* sævitia) : ~ mala, *Plaut. Frgm. ap. Non.* 172, 32.

sævus, a, um, *adj. rendu furieux, effarouché, irrité (tandis que* ferus *signifie la férocité naturelle), furieux, farouche, violent, cruel (fréq. chez les poëtes et même, à partir de la période d'Auguste, chez les prosateurs; dans Cicéron il est très-rare en prose, il n'est pas du tout dans César)* — I) *au propr. en parl. des animaux :* Leones cæde calentes Turbabant sævi nullo discrimine turmas, *dans leur fureur mettaient le désordre dans les escadrons, Lucr.* 5, 1313; *de même* ~ leones, *id.* 3, 307; 4, 1013; *cf.* ~ secla leonum, *id.* 5, 860; ~ leæna, lea, *Tibull.* 3, 4, 90; *Ovid. Met.* 4, 102 *et* sævior leæna, *Virg. Georg.* 3, 246. ~ apri, *Lucr.* 5, 1326. ~ sues, *id.* 5, 1308. ~ lupi, *Tibull.* 1, 5, 54. ~ canes, *Prop.* 4, 4, 40; *Ovid. Met.* 7, 64; ~ feræ, *Tibull.* 1, 10, 6; *Ovid. Met.* 4, 404; 7, 387. ~ belua, *bête cruelle, ou furieuse, Hor. Od.* 1, 12, 22. Animalia sævissima dentibus, *Plin.* 11, 37, 64, *fin.*

II) *métaph., en parl. de toute passion surexcitée, de tout transport passionné : sauvage, violent, furieux, dur, insensible, cruel, inhumain; morose, chagrin, acariâtre, quinteux; etc.* — A) *en parl. de personnes :* Nunc truculento mihi atque sævo usus sene est, *Plaut. Bacch.* 4, 5, 3; *de même joint à* truculentus, *id. Truc.* 3, 2, 5; *cf.* : Ille (frater) clemens, placidus... Ego ille agrestis, sævus, tristis, parcus, truculentus, *etc.,*

Ter. Ad. 5, 4, 12. Non barbara ulla immanitas, Non sæva terris gens relegata ultimis, Cic. poet. Tusc. 2, 8, fin. Ex amore hic admodum quam sævus est, l'amour l'a mis hors de lui, Plaut. Amph. 1, 3, 43. ~ uxor, Ter. Phorm. 5, 1, 17; cf. ~ novercæ, marâtres chagrines, Virg. Georg. 2, 128. ~ Canidia, Hor. Epod. 5, 47. ~ Tisiphone, l'impitoyable Tisiphone, id. Sat. 1, 8, 33. ~ mater Cupidinum, id. Od. 1, 19, 1; 4, 1, 5. ~ Juno, la quinteuse Junon, Virg. Æn. 1, 4; cf. ~ conjux Jovis, l'épouse acariâtre de Jupiter, Ovid. Met. 9, 199. ~ Proserpina, Hor. Od. 1, 28, 20; cf. ~ Necessitas, la dure ou cruelle nécessité, id. ib. 1, 35, 17. ~ tyrannus, tyran cruel, Ovid. Met. 6, 581; cf. : Cum tyranno sævissimo et violentissimo in suos, Liv. 34, 32. Sævus metu, cruel par peur, Suet. Domit. 3. Aliquanto post civilis belli victoriam sævior, id. ib. 10. Post cujus interitum vel sævissimus exstitit, id. Tib. 61. Sævorum sævissime Centaurorum, Euryte, Ovid. Met. 12, 219 et autres sembl. Sævus in armis Æneas acuit Martem et se suscitat ira, terrible, redoutable les armes à la main, δεινός, Virg. Æn. 12, 107; de même ~ Hector, id. ib. 1, 99; Ovid. Met. 13, 177; ~ Achilles, le terrible Achille, id. ib. 12, 582. — Nimium in pellice sævæ deæ, Ovid. Met. 4, 547. Sævus accusandis reis Suillius, Tac Ann. 11, 5. — Poét. avec l'infinitif. (cf. sævio, n° II, B) : Quælibet in quemvis opprobria fingere sævus, prêt à accabler le premier venu de ses mordantes railleries, Hor. Ep. 1, 15, 30; cf. au Compar. : Sævior ante alios iras servasse repostas Atque odium renovare ferox, Sil. 11, 7.

B) en parl. de choses et d'objets abstraits : violent, furieux; redoutable, terrible; rude, dur, cruel; triste, douloureux, cuisant; sinistre, affreux, etc. : ~ mare, mer agitée, furieuse, Næv. dans Fest. s. v. TOPPER, p. 269; Sall. Jug. 17, 5; cf. ~ pelagus, Ovid. Met. 14, 559; ~ fluctus, Plaut. Mil. gl. 2, 5, 4; ~ procellæ, undæ, Lucr. 3, 806; 5, 223. Undique omnes venti erumpunt, sævi exsistunt turbines, Fervit æstu pelagus, Poeta ap. Cic. de Or. 3, 36; de même ~ ventus, vent violent, Cic. Att. 5, 12; Liv. 28, 18; Ovid. Met. 12, 8. ~ tempestates, violentes tempêtes, Lucil. dans Non. 388, 17; Lucr. 6, 458; Liv. 24, 8; cf. ~ hiems, hiver rigoureux, id. 40, 45; Val. Flacc. 7, 52; ~ Orion, Virg. Æn. 7, 719. ~ ignes, Prop. 1, 1, 27; Ovid. Met. 2, 313; Hor. Od. 1, 16, 11. ~ bipennis, la cruelle cognée, Ovid. Met. 9, 768. ~ catenæ, chaînes cruelles, Hor. Od. 3, 11, 45. ~ tympana, tambours dont le bruit épouvante, id. ib. 1, 18, 13 et autres sembl. — Sævo ac duro in bello, Lucil. dans Non. 388, 15; de même ~ bellum, cruelle guerre, Lucr. 1, 476. ~ et tristia dicta, Lucil. dans Non. 388, 23. Unde superstitiosa primum sæva evasit vox fera, Poet. ap. Cic. Divin. 2, 56; ~ minæ, terribles menaces, Prop. 1, 17, 6, sq.; ~ verba, Hor. Epod. 12, 13 et ~ joci, id. Ep. 2, 1, 148; Od. 1, 33, 12. Cum ex sævis et perditis rebus ad meliorem statum fortuna revocatur, Cic. Rep. Frgm. 2, p. 513, ed. Mos. (ap. Ammian. 15, 5, 23.) Medea amore sævo saucia, Enn. Med. dans Auct. Herenn. 2, 22 et dans Cic. Cœl. 8; de même ~ amor, Virg. Ecl. 8, 47; ~ horror, id. Æn. 12, 406; ~ ira, violente colère, Prop. 1, 18, 14. ~ damna, cruels ou sensibles dommages, Tac. Ann. 2, 26. ~ adulationes, arrêts cruels dictés par l'adulation, id. ib. 4, 20. — Quæ sibi tertium jam annum belligeranti sæva vel prospera evenissent, ce qui lui était arrivé de malheureux ou d'heureux, id. ib. 2, 5. Ut effusi in lacrimas sæva et detestanda Quirino clamitarent, que les spectateurs, fondant en larmes, chargèrent d'invectives et de malédictions Quirinus, id. ib. 3, 23; cf. : Multa sævaque Augustus de moribus adolescentis questus, Auguste, après s'être plaint avec aigreur du caractère de ce jeune homme, id. ib. 1, 6.

Adv. sous trois formes sæve, sæviter (antér. à l'époq. class. et sævum (chez les poëtes postér. à Auguste), cruellement, avec inhumanité, barbarie ou fureur. — α) sæve : ~ et atrociter factitavit, Suet. Tib. 59. ~ facere omnia, Lucan. 8, 492. ~ gesturus impia bella, id. 7, 171. — β) sæviter : ~ ferro cernunt de victoria, Enn. dans Non. 511, 8; de même id. Att.: Afran. ib. 4. — γ) sævum : cui arridens, Sil. 1, 398; de même Stat. Theb. 3, 589; Claudian. Rapt. Pros. 1, 287. — **b)** Compar. : Lumina Gorgoneo sævius igne micant, Ovid. A. A. 3, 504. (Nero) sævius sic nos replevit umbris, 30, 2, 5, fin. — **c)** Superl. : Sunt (loca), quæ tepent hieme, sed æstate sævissime candent, Colum. 1, 4, 9. Ut se quam sævissime coerceret, Claud. dans Suet. Claud. 2.

1 **săga**, æ, f. (devineresse, magicienne, enchanteresse), voy. sāgus.

2. **săga**, æ (manteau), voy. săgum au comm.

săgācĭtas, atis, f. [sagax], finesse, délicatesse de nos sens. I) au propr. : — A) en parl. de la finesse de l'odorat chez les chiens : Canum tam incredibilis ad investigandum sagacitas narium, Cic. N. D. 2, 63, 158; de même ~ canum, Plin. 9, 30, 48, § 92. — * 2°) métaph. en parl. des chasseurs : Ut domitas feras mentita sagacitate colligerent, par une adresse menteuse, Plin. Paneg. 81, 3. — * B) en parl. de la subtilité des autres sens : Vires, forma, sagacitas sensuum, hæc omnia æstimatorem desiderant, les forces, la beauté, la finesse des sens, tout cela demande un appréciateur, Senec. Ep. 95. — II) au fig., pénétration de l'esprit, sagacité, finesse, discernement (en bonne prose) : Utrum admonitus an temptatus, an, qua est ipse sagacitate in his rebus, sine duce ullo, sine indice, pervenerit ad hanc improbitatem, nescio, était-il averti, a-t-on voulu l'éprouver, ou, tant il a de finesse pour ces sortes de choses, est-il arrivé, sans guide et sans trace qui le dirigeât, à cet acte d'iniquité? je ne sais, Cic. Verr. 2, 1, 41; de même id. ib. 2, 4, 12 fin. ~ consilii, Val. Max. 7, 3, 3. Hipparchi sagacitate compertum est, lunæ defectum, etc., Plin. 2, 13, 10.

sagaciter, adv. voy. sagax, à la fin.

Sagala, Σάγαλα, Ptol.; v. de l'Inde, en deçà du Gange, à l'E. de l'Hydraotes; elle s'appelait aussi Euthymedia, Εὐθυμεδία.

Sagalassus, Σαγαλασσός ou Σελγησσός, Strabo, 12; Steph. Byz. 580; Agalassus, Hierocl. 673; Sagalessus, Plin. 5, 27; v. considérable et forteresse sur les frontières de la Pisidie, au S.-E. d'Apamée; auj. Aglason Bey, sel. Reich. — Hab. sur les médailles, Σαγαλασσέων; le pays d'alentour Sagalassenus ager, Liv. 38, 15; Sagalassensium ager, Polyb. 22, 19.

săgāna, æ, f. selon Prisc. p. 622, comme sāga, devineresse; mais il ne se rencontre que comme nom propre d'une magicienne dans Hor. Epod. 5, 25; Sat. 1, 8, 25 et 48.

Saganus, Σαγανός, Plin. 6, 25; Ptol.; Saganis et Sagareus, Amm. Marc. 23, 6; Fl. de la Carmanie.

Sagapa, voy. Indi Ostia.

Sagapeni, Σαγαπηνοί, Strabo 16; peuple de l'Elymais ou Elymatis en Perse.

sagapenon, i, voy. sacopenium.

Sagapola, Σαγάπολα, Ptol.; montagnes les plus septentrionales sur le côté occid. de l'Afrique intérieure; le Fl. Subus (Sus) y avait sa source.

Sagaraucæ, Σαγάραυκαι, Ptol., peut-être les Sacarauli, Σακάραυλοι de Strabo, 11; peuple Scythe entre les embouchures du Jaxartes et de l'Oxus.

Sagareus, voy. Saganus.

Sagaricus sin., Plin. 4, 12; golfe sur la côte N.-O. du Pont-Euxin, dans lequel se jetaient le Fl. Axiaces (Teligol) et, plus à l'O., un second fl., le Sagaris, Ovid. Pont. 4. ep. 10. v. 47; probabl. le Rhode de Plin. (Sarigol; sel. Peyssonel Berezen); auj. Teligol, sel. Peyssonel, golfe de Berezen.

Săgăris, is, m. rivière de Phrygie et de Bithynie, qui se jette dans la Propontide; elle s'appelle aussi Sangarius; auj. Sacaria, Plin. 6, 1, 1; Ovid. Pont. 4, 10, 47; Liv. 38, 18. cf. Mannert, Asie Min. 3, p. 66 et 607. — II) De là 1°) Săgărītis Nympha, dont Attis fut épris, Ovid. Fast. 4, 229. — 2°) Sangărius puer, c.-à-d. Attis, Stat. Silv. 3, 4, 41.

săgărĭus, a, um, adj. [sagum] de manteau, de sayon (sagum) (mot postér. à l'époq. class.) : ~ negotiatio, Ulp. Dig. 14, 4, 5, § 15. NEGOCIATOR SAGARIVS, marchand ou fabricant de manteaux, Inscr. Orell. n° 4251; on dit aussi absolt SAGARIVS, ib. n° 283 et 4723.

Sagaris, voy. Sagaricus sin.

Sagartia, Σαγαρτία, Steph. Byz. 580; presqu'île dans la mer Caspienne; ses habitants nomades s'appelaient :

Sagartii, Σαγάρτιοι, Herod. 1, 125; Steph. Byz. l. l.; Ptol. les place en Médie; près des Pas ou défilés du Zagrus.

săgātus, a, um, adj. [sagum] — I) vêtu d'un sagum, d'un sayon, Cic. Fontei. 11; Phil. 14, 1, 2; Frgm. ap. Non. 538, 27 (opp. togati); Martial. 6, 11. — II) métaph., fait avec l'étoffe grossière dont on fait les sayons : ~ cuculli, Colum. 11, 1, 21 et peut-être aussi, ib. 1, 8, 9. ~ silva, in Tab. Alim. Vellej. ap. De-Lama, p. 43; De-Lama pense que cela signifie une forêt composée d'arbres si touffus que les troncs semblent revêtus d'un sayon. ~ gallus gallinaceus, coq couvert d'une gausape, Afran. ap. Isid. Or. 20, 2, med.

săgax, ācis, adj. [sagio, cf. salax de salio], qui a de la finesse, de la subtilité dans les sens, qui a les sens subtils (très-class.) — I) au propr. — A), se dit surtout de la finesse d'odorat qui distingue le chien : qui a l'odorat subtil : Canem esse hanc quidem magis par fuit : sagax Nasum habet, * Plaut. Curc. 1, 2, 17; de même ~ canes, Cic. Divin. 1, 31; Ovid. Met. 3, 207; ~ catulus, id. Rem. Am. 201. Poét. : ~ virtus venandi, id. Hal. 76. — B) en parl. des autres sens : Sollicitive canes canibusve sagacior anser, Ovid. Met. 11, 599. Quorum (murium) palatum in gustu sagacissimum, Plin. 8, 37, 35.

II) au fig., qui a l'esprit pénétrant, sagace, fin, subtil, habile. — α) absol. : (Homo) animal hoc providum, sagax, multiplex, acutum, memor, plenum rationis et consilii, Cic. Leg. 1, 7, 22; cf. : (Homines) rationem habent a natura datam mentemque et acrem et vigentem celerrimeque multa simul agitantem et, ut ita dicam, sagacem, quæ et causas rerum videat, etc., un esprit, pour ainsi dire, sagace qui pénètre jusqu'aux causes des choses, id. Fin. 2, 14, 45 et : Quid est in homine sagaci ac bona mente melius? id. Tusc. 5, 23, 67; de même ~ mens, esprit fin, Lucr. 1, 1021; 5, 421; ~ animus, id. 2, 840; 4, 913; ~ ratio, raison subtile, id. 1, 131; 369. Excogitavit homo sagax et astutus, Martial. 12, 88. Modo circumspectus et sagax, modo inconsultus ac præceps, tantôt circonspect et fin, tantôt inconsidéré et téméraire, Suet. Claud. 15. Mire sagaces falleret hospites, Hor. Od. 2, 5, 22. ~ curæ, pensées ingénieuses, id. ib. 4, 4, 75. — En parl. d'un devin : Ampycidesque sagax, c.-à-d. le devin Mopsus, Ovid. Met. 8, 316. — β) avec ad aliquid (très-class.) : Quem (M. Marcellum) tu ad suspicandum sagacissimum et ad vindicandum fortissimum fore putasti, Cic. Catil. 1, 8, 19; de même ~ ad hæc pericula perspicienda, plein de clairvoyance pour apercevoir ces dangers, Plancus dans Cic. Fam. 10, 23, 4. — γ) (avec le génitif (poét. et dans la prose postér. à Auguste) : Utilium sagax rerum et divina futuri, habile à voir l'utile et à deviner l'avenir, Hor. A. P. 218; de même ~ fibrarum et pennæ divinarumque flammarum, habile à interpréter le jeu des fibres, etc., Sil. 3, 344; cf. au Superl. : ~ prodigiorum (Joseph), très-habile à interpréter les prodiges, Justin. 36, 2, et ~ rerum naturæ, Colum. Præf. § 22 (joint à non ignarus). — δ) avec in et l'abl. ou avec le simple abl. (postér. à Auguste) : Ostanes vir in conjecturis sagacissimus, Justin. 1, 9, 14. Civitas rimandis offensis sagax, Rome habile à deviner les disgrâces, Tac. Hist. 4, 11. — ε) avec l'infinitif : Æthion sagax quondam ventura videre, Ovid. Met. 5, 146.

Adv. săgācĭter — **a)** au propre, avec une grande finesse d'odorat, Colum. 7, 12, 7. — Compar., Cic. Att. 6, 4, 3; Plin. 10, 69, 88; Hor. Epod. 12, 4. — Superl., Cic. De Or. 2, 44, 186; Plin. 11, 37, 50. — **b)** au fig., avec finesse, pénétration, sagacité ou perspicacité, subtilement, habilement : Acuto homine nobis opus est et natura usuque callido, qui sagaciter pervestiget, quid sui cives cogitent, etc., Cic. De Or. 1, 51, fin.; de même, Quintil. Inst. 2, 8, 4; Liv. 27, 28; Suet. Tib. 57 et autres.

săgātio, onis, f. berne, action de balancer un homme dans un sayon et de le lancer en l'air, sorte de jeu : « sagatio, παλμός, » Gloss. Philox.

sagda, æ, f., sorte de pierre précieuse de couleur de poireau, Plin. 37, 10, 67.

Sagdiana, Σαγδίανα, Ptol., île près de la côte de Carmanie, où l'on trouvait du cinabre; elle est au S. de l'embouchure du fl. Dara, et par conséq., suiv. Mannert, dans le voisinage de l'île Hinderabi.

Sageda, **Sagida**, Σαγίδα, Ptol.; v. capitale, dans l'intérieur de l'Inde, dans le pays des Adisathri (Bundelkund); auj. Schagepur, Singpur ou Sagur (Singapur.)

† **săgēna**, æ, f. = σαγήνη, grand filet de pêcheur, seine, Manil. 5, 678.

†† **sagenon**, i, n. [mot indien], opale de l'Inde, Plin. 37, 9, 46.

Sagii, voy. Sagi.

săgīna, æ, f. [de la même famille que σάττω, emplir, bourrer], action d'engraisser, engraissement. — I) au propre, dans le sens abstrait et concret. A) dans le sens abstrait (très-class. en ce sens) : ~ anserum, Varro R. R. 3, 10, 1; Colum. 8, 14, 11. ~ gallinarum, Plin. 10, 50, 71. ~ cochlearum, id. 9, 56, 82 et autres sembl. — Dies noctesque estur, Bibitur, neque quisquam parsimoniam adhibet : sagina plane est, Plaut. Most. 1, 3, 79. Aliquem ad regem in saginam herus se conjecit meus, id. Trin. 3, 2, 96. Qui multitudinem illam non auctoritate sed

sagina tenebat, *qui captivait cette multitude non par l'autorité, mais par l'attrait des bons morceaux* (*plutôt par de bons repas que par de bonnes raisons*), * *Cic. Flacc.* 7, 17; *cf.* : Luxu et sagina mancipatus emptusque, *Tac. Hist.* 2, 71. — B) *dans le sens concret* 1°) *ce qui sert à engraisser, nourriture, aliments, pâture* (*postér. à Auguste*) : Singulis ibi militibus Vitellius paratos cibos, ut gladiatoriam, saginam, dividebat, *Vitellius y distribuait à chaque soldat, comme à des gladiateurs qu'on engraisse, des viandes apprêtées, Tac. Hist.* 2, 88; *cf. de même en parl. de la nourriture des gladiateurs, Prop.* 4, 8, 25. Medio diei temulentus et sagina gravis, *Tac. Hist.* 1, 62. Genialis agatur Iste dies, propera stomachum laxare saginis, *Juven.* 4, 67. — **b)** *métaph.* : Herbæ viridis coma, dulcior a sagina roris aut fluminis, *riche nourriture, Pallad. Maj.* 7, 3. Quemadmodum forensibus certaminibus exercitatos et quasi militantes reficit ac reparat hæc velut sagina dicendi, *ampleur, embonpoint, abondance du style, Quintil. Inst.* 10, 5, 17. — * 2°) *animal engraissé* : Bibite, pergræcamini, Este, effercite vos, saginam cædite, *faites main-basse sur la pâture, Plaut. Most.* 1, 1, 61. — II) *par métonym., embonpoint, graisse, qui résulte de l'engraissement, réplétion* (*postér. à Auguste*) : In segnitiem lapsus saginam corporis ex nimia luxuria contraxit, *Justin.* 21, 2. Erat statura brevis et sagina ventris non homini sed beluæ similis, *id. ib.* 38, 8, 9. Qui colorem fuco et verum robur inani sagina mentiuntur, *Quintil. Inst.* 2, 15, 25.

săgīnārium, ii, *n.* [sagina], *lieu où l'on engraisse les animaux, Varro, R. R.* 3, 10, 7.

săgīnārius, a, um, *qu'on engraisse* : ~ equus, *Thom. Thes. Nov. Lat. p.* 556.

săgīnātio, ōnis, *f. engraissement, action d'engraisser, Plin.* 8, 51, 77.

săgīnātor, ōris, *m., celui qui engraisse* (*des animaux*) : Saginator christianus ursis et leonibus forte, quam deo, erit necessarius, *Tert. Jejun.* 17, *extr. où d'autres lisent* saginatior. Σιτευτὴς βοῶν saginator, *Gloss. Cyrill.* Fartor Saginator, *Gloss. Pap.*

săgīno, āvi, ātum, 1. *v. a.* [sagina], *engraisser, rendre gras* (*très-class.*) — I) *au propre* : ~ pullos columbinos, *Varro R. R.* 3, 7, 9. ~ boves ad sacrificia, *engraisser des bœufs pour les sacrifices, id. ib.* 2, 1, 20. ~ aves offis, *donner la pâtée à la volaille, Colum.* 8, 7, 3. ~ equum hordeo ervoque (*joint à* roborare largo cibo), *id.* 6, 27, 8. ~ glires fagi glande, *Plin.* 16, 6, 7. ~ catulos ferarum molliore præda, *Quintil. Inst.* 12, 6, 6 *et autres sembl.* — Saginare plebem populares suos, ut jugulentur, *que le peuple engraisse ses idoles, pour les égorger plus tard, Liv.* 6, 71. Novus maritus velut saginatus nuptialibus cœnis, ad pugnam processit, *id.* 36, 17. Duratos eos tot malis accepit terra, quæ copia rerum omnium saginaret, *id.* 38, 17. Cum exquisitis quotidie Antonius saginaretur epulis, *Plin.* 9, 35, 58, § 119; *de même* ~ mille convivas totidem aureis potoriis, *id.* 33, 10, 47. — II) *métaph.* : Terra multorum annorum frondibus et herbis, velut saginata largioribus pabulis, *Colum.* 2, 1, 5. Caule in tantum saginato, ut pauperis mensa non capiat, *Plin.* 19, 4, 19, § 54. Fons humore superō saginatus, *source alimentée par les pluies, Solin.* 45. — Qui ab illo pestifero ac perdito cive jampridem rei publicæ sanguine saginantur, *que ce misérable engraisse depuis longtemps du sang de la république*, * *Cic. Sest.* 36, 78. Septuagiens sestertio saginatus et sacerdotio fulgens, *gorgé de sept millions de sesterces, brillant de l'éclat du sacerdoce, Tac. Hist.* 4, 42. — *De là* :

săgīnātus, a, um, *Pa., engraissé, gras* (*latin. des bas temps*) : Saginatior quædam hostia, *Hieron. Ep.* 21, 12; *de même* ~ Christianus ursis, *Tertull. Jejun.* 17, *fin.*

* **săgio**, īre, *v. n. avoir les sens subtils; au fig., avoir beaucoup de pénétration, de finesse, avoir l'esprit, fin, délicat, subtil, pénétrant* : « Sagire sentire acute est: ex quo sagæ anus, quia multa scire volunt, et sagaces dicti canes. Is igitur, qui ante sagit quam oblata res est, dicitur præsagire, id est futura ante sentire, » *Cic. Divin.* 1, 31.

Sagis ostium, *voy.* Padus.

săgitta, æ, *f.* — 1°) *flèche* (*infin. fréq. en prose et en vers*) : Egomet quum extemplo arcum mihi et pharetram et sagittas sumpsero, Cassidem in caput, *etc., un arc, un carquois et des flèches, Plaut. Trin.* 3, 2, 99; *cf. Cic. Verr.* 2, 4, 24. Configе sagittis fures thesaurarios, *perce de flèches les voleurs du trésor, Plaut. Aul.* 2, 8, 25; *de même Cic. Acad.* 2, 28; *N. D.* 2, 50, *et autres.* ~ missiles, *Hor. Od.* 3, 6, 16. ~ celeres, *id. ib.* 3, 20, 9, *et autres épithètes sembl.* Saucius factus sum in Veneris prœlio : Sagitta Cupido cor meum transfixit, *Cupidon m'a transpercé le cœur d'une flèche, Plaut. Pers.* 1, 1, 25; *de même Lucr.* 4, 1274; *Tibull.* 2, 1, 81; *Hor. Od.* 2, 8, 15; 1, 27, 12, *et beauc. d'autres; cf.* : Qui savii sagittis percussus est, *qui a été frappé des flèches d'un baiser, Plaut. Trin.* 2, 1, 16. — II) *métaph. en parl. d'objets qui ont la forme d'une flèche.* — 1°) *partie extrême et pointue des branches ou d'une crossette de vigne, Colum.* 3, 10, 22; 3, 17, 2; *Plin.* 17, 22, 35. — 2°) *sagittaire, plante, Plin.* 21, 17, 68. — 3°) *dans la latin. des bas temps, lancette, instrument pour saigner, Veget.* 1, 22, 4; 25, 5; 27, 2, *et passim.* — 4°) Sagitta, *la Flèche, constellation, Hygin. Astron.* 2, 15; 3, 14; *Cic. Arat.* 382; *Colum.* 11, 2, 21; *Plin.* 17, 18, 30; 19, 31, 74. — 5°) *C'est aussi un surnom romain, Inscr. ap. Labus Ara di Haimb. p.* 61 *et passim.*

săgittārius, a, um, *adj.* [sagitta] — I) *de flèche* : ~ calamus, *roseau propre à faire des flèches, Plin.* 16, 36, 66. ~ certamen, *combat à coups de flèches, Dict. Cret.* 4, 19. — II) *substantivt* sagittarius, ii, *m.* — 1°) *archer, sorte de fantassin et de cavalier armé à la légère; ordin. au plur., Cæs. B. G.* 2, 7, 1; 10, 1; 19, 4; 7, 31, 4, *et très-souv. Cic. Phil.* 5, 6, *fin.*; *Att.* 5, 20, 5; *Fam.* 15, 4, 10, *et beauc. d'autres. Au sing. dans le sens collectif* : Levis armatura cum equite sagittario, *Tac. Ann.* 2, 16, *fin.*; *de même id. ib.* 13, 40. — 2°) sagittarii, *fabricants de flèches, Tarrunt. Patern. Dig.* 50, 6, 6. — 3°) Sagittarius, *le Sagittaire, constellation, qu'on appelle aussi* Arcitenens, *Cic. Arat.* 279; *Hygin. Fab.* 124; *Astron.* 2, 27; 3, 26; *Plin.* 17, 24, 36; 30, 11, 29.

săgittātor, ōris, *m.* = sagittarius, *Boëth. in Porphyr. Dial.* 2, *p.* 44.

sagittatus, a, um, *voy.* sagitto, *n°* II.

săgittĭfer, ĕra, ĕrum, *adj.* [sagitta, fero] — I) *qui porte des flèches* (*mot poét.*) : ~ pharetra, *Ovid, Met.* 1, 468; *Stat. Achill.* 1, 416. ~ Parthi, *les Parthes armés de flèches, Catull.* 11, 6; *de même* ~ Geloni, *Virg. Æn.* 8, 725. — ~ pecus, *le porc-épic, Claudian. Hystr.* 48. — II) Sagittifer, *comme* Sagittarius, *la constellation du Sagittaire, Manil.* 2, 266; 500; 560.

Săgittĭger, ĕri, *m.* [sagitta-gero], *comme* Sagittifer (*n°* II) *pour* Sagittarius, *le Sagittaire, constellation, Avien. Arat.* 482.

Săgittĭ-pŏtens, entis, *m.* [sagitta], *pour* Sagittarius, *la constellation du Sagittaire, Cic. Arat.* 73.

săgitto, *sans parf.* atum, 1. *v. n. et a.* — I) *neutr. lancer des flèches* : Hos (servos) equitare et sagittare magna industria docent (Parthi), *Justin.* 41, 2, 5; *de même Curt.* 7, 5, *fin.*; *Solin.* 19, *med.* — * II) *act., au partic. parf.* sagittatus, a, um, *atteint, blessé d'une flèche* : In bello quendam sagittatum penetrato pulmone convaluisse, *Cæl. Aur. Tard.* 2, 12, *med.*

* **săgittŭla**, æ, *f. dimin.* [sagitta], *petite flèche* : *Appul. Met.* 10, *p.* 254.

† **sagma**, æ, *f.* = σάγμα, *bât, Veget.* 3, 59; *Vulg. Levit.* 15, 9; *cf. Isid. Orig.* 20, 16, 5.

sagmārius, a, um, *adj.* [sagma], *de bât, de somme* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ equus, *cheval de bât, Lamprid. Heliog.* 4; *Aurel. dans Vopisc. Aurel.* 7; *cf.* ~ caballus, mula, *Isid. Orig.* 20, 16, 5.

sagmen, ĭnis, *n.* [SAG, *d'où* sacer *et* sancio], *brin d'herbe sacré, cueilli par un consul ou par un préteur dans la citadelle et qui rendait les féciaux et les ambassadeurs romains en général inviolables* : « Sunt sagmina quædam herbæ, quas legati pop. Rom. ferre solebant, ne quis eos violaret, sicuti legati Græcorum ferunt ea, quæ vocantur cerycia, » *Marc. Dig.* 1, 8, 8; *cf. Fest. p.* 252; *Plin.* 22, 2, 3; *Liv.* 1, 24; 30, 43. *Voy. Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 268.

† **sagŏchlămys**, ydis, *f.* = σαγοχλαμύς, *sorte de manteau militaire, sagochlamyde, Valer. Imp. ap. Trebell. Claud.* 14.

Sagra, *Justin.* 20, 5; *Plin.* 3, 19; Sagras, Σάγρας, *Strabo* 6; *fl. sur le littoral du* Bruttium, *au N. de Locres, célèbre par une bataille entre les Locriens et les Crotoniates; auj. Sagriano.*

sagraba, æ, *f.* = alluvio, *alluvion, Incert. in Grom. Vet. p.* 306.

Sagrus, **Sangrus**, Σάγρος, *Strabo* 5; *Ptol.; fl. du* Sammium, *qui a son embouchure entre* Artona *et* Histonium; *auj. Sagro.*

săgŭlāris, e, *et* **săgŭlārius**, a, um, *adj. de manteau militaire* : ~ via, *chemin ou rue du camp où était le dépôt des manteaux militaires, Hyg. de Castr. met. p.* 2, *col.* 2; *p.* 3, *col.* 1; *p.* 5, *col.* 2; *et absolt, sans* via, *id. ib. p.* 3, *fin.*

* **săgŭlātus**, a, um, *adj.* [sagulum], *vêtu d'un sagulum, sayon ou manteau militaire* : ~ comites, *Suet. Vitell.* 11.

săgŭlum, i, *n. dimin.* [sagum], *petit manteau militaire* (*celui du général était ordin. de pourpre*), * *Cic. Pis.* 23, 55; *Cæs. B. G.* 5, 42, 3; *Liv.* 7, 34, *fin.*; 21, 4; 27, 19, *fin.*; 30, 17; *Tac. Hist.* 2, 20; 5, 23; *Germ.* 6; *Virg. Æn.* 8, 660; *Sil.* 4, 519, *et beauc. d'autres.*

† **săgum**, i, *n.* (*forme access. masc. antér. à l'époq. class.* sagus, i, *correspondant au grec, Enn. et Varron dans Non.* 223, 30 *sq.*; *Afran. dans Charis. p.* 81 *P. fém.* : sagas cœrulas, *Enn. ib.*; *mais il vaut mieux lire* : sagos cœrulos) = σάγος [*selon Polybe, mot celtique*], *manteau d'étoffe grossière, par ex. à l'usage des domestiques, Cato, R. R.* 59; *Ulp. Dig.* 34, 2, 23, *fin.*; *à l'usage des Germains, Tac. Germ.* 17; *le plus souv., manteau militaire, Cæs. B. C.* 1, 75, 3; *Liv.* 10, 30, *fin.*; *de là on emploie* saga *pour désigner la guerre* (*comme* toga *pour désigner la paix*) *dans les locutions suiv.* : — **a)** saga sumere, *revêtir le manteau de guerre, c.-à-d. prendre les armes, s'armer en guerre* (*c'est ce que faisaient, en signe de guerre, tous les Romains, même ceux qui ne partaient pas, à l'exception des consulaires, cf. Cic. Phil.* 8, 11; *id. Fragm. ap. Non.* 538, 27) : Tumultum decerni, justitium edici, saga sumi dico oportere, delectum haberi, *etc., Cic. Phil.* 5, 12; *de même, id. ib.* 14, 1, 2; *Liv. Epit.* 72; *cf. au sing., en parl. d'un seul* : Fit ad domum ejus cum clamore concursus atque impetus. Tum iste excitatus sagum sumit, *la multitude furieuse court à sa demeure et l'investit : il* (*le préteur*) *prend un habit de guerre, Cic. Verr.* 2, 5, 36. — **b)** *Dans le même sens* ad saga ire : Propter cujus periculum ad saga issemus, propter ejusdem salutem redeundum ad pristinum vestitum censerem, *Cic. Phil.* 14, 1, 1; *cf.* : Ut ad saga iretur diuque in eo habitu maneretur, *Vellei.* 2, 16, *fin.* — *On dit encore* — **c)** in sagis esse, *être sous les armes* : Cum est in sagis civitas, *Cic. Phil.* 8, 11. — *Et* **d)** *dans le sens opposé,* saga ponere, *quitter l'habit de guerre, déposer les armes* : Ob eam victoriam Romæ saga posita sunt, *Liv. Epit.* 73.

Săguntia, Σαγουντία, Seguntia, *Liv.* 34, 19; *Plin.* 3, 3; *v. de l'*Hispania Bætica, *au N.-O. au-dessus de* Medina Sidonia; *auj. Xigonza ou Gigonza.*

Saguntia, *Plin.* 3, 3; Segontia, *Itin. Ant.* 436, 438; *v. des* Arevaci *dans l'*Hispania Tarraconensis, *dans le district de* Clunia; *près de la v. actuelle de Siguenza.*

Saguntinus, a, um, *voy.* Saguntum, *n°* II.

Săguntum, i, *n. et* Săguntus (-os) i, *f.*, Σάγουντον, *Sagonte, ville de l'*Hispania Tarraconensis *sur la Méditerranée, au delà de l'Èbre,* Iberus. *Voy. ci-dessous l'article géograph. spécial. Le siége et la conquête de cette ville par Annibal furent la cause de la seconde guerre punique; auj. Murviedro : neutr.* « *Liv.* 21, 7; » 18; *Lucan.* 3, 350; *fém., Mel.* 2, 6, 6; *Liv.* 21, 19; *Stat. Silv.* 4, 6, 83; *Juven.* 15, 114; *Flor.* 2, 6, 3, *et autres; cf.* Graja Saguntos, *Sil.* 3, 178; *genre incert., Cic. Phil.* 5, 10, 27; *Divin.* 1, 24, 49; *Liv.* 21, 10; *Plin.* 16, 40, 79, *et beauc. d'autres. Cf. Ukert, Espagne, p.* 414. — II) *De là* Saguntinus, a, um, *adj. de Sagonte, Sagontin* : ~ ficus, *Cato, R. R.* 8, 1; *Plin.* 15, 18, 19. ~ lutum, *terre de Sagonte* (*dont on faisait de la poterie*), *Martial.* 8, 6; 14, 108; *cf.* ~ lagena, *Juven.* 5, 29. ~ clades, *Liv.* 21, 19, *fin.* ~ rabies, *id.* 31, 17. ~ ignis, *Flor.* 2, 6, 9, *et autres sembl.* — *Substantivt, au plur.* : Saguntini, orum, *m. les habitants de Sagonte, les Sagontins, Liv.* 21, 2; 6, *sq. et passim et autres.*

Săguntum, Σάγουντον, *Strabo*, 3; *Liv.* 21, 7; *Plin.* 16, 40; 35, 12; *Polyb.* 3, 14, 15, 17; 6, 37; *Mela*, 2, 6; *sur des médailles;* Saguntus, Σάγουντος, *Steph. Byz.* 580; Zacantha, Ζάκανθα, Zacynthus, Ζάκυνθος, *Steph. Byz.* 286; *Sagonte, v. considérable des* Edetani *dans l'*Hispania Tarraconensis, *sur une éminence, à peu de distance de la mer, entre* Tarraco *et* Sacro, *dans un pays fertile; elle fut fondée par des Grecs de Zacynthe* (*suiv. Strabon*); *elle est célèbre par sa richesse, due à son commerce par terre et par mer, mais surtout par son siége et sa ruine. Sagonte était étroitement attachée à Rome; c'est pourquoi Annibal l'attaqua, l'assiégea, et la prit; mais les habitans,* Saguntini, *Liv.* 21, 6, *ou* Saguntеni, *Steph. Byz. l. l., se précipitèrent sur un immense bûcher, élevé au milieu de la ville, après y avoir entassé tout ce qu'ils possédaient de précieux. Tout ce qui resta encore fut pillé par les Carthaginois. Ce fut cet événement qui donna lieu à la seconde guerre punique, Scipion la reprit; les Romains la rebâtirent et en firent une colonie. On en trouve encore auj. les ruines près de Murviedro.*

sāgus, a, um, *adj.* [*est-il de la même famille que* sāgio, sāgax *comme, Cic. Divin.* 1, 31, *et Fest. p.* 146 *et* 252 *le supposent, c'est ce qui est fort incertain*], *qui présage, prophétique. Comme adjectif, il ne se trouve que postér. à Auguste*) : ~ aves, *Stat. Achill.* 1, 519. ~ clangores, *id. Theb.* 8, 204. ~ MANUS, *main enchantée, de magicien, Inscr. Orell.* 2486. — *Mais fréq. et très-class. comme* — II) *Substantif* sāga, æ, *f. devineresse, prophétesse, magicienne, enchanteresse,* « *Cic. Divin.* 1, 31 » (*voy. le passage au mot* sagio); *Colum.* 1, 8, 6; 11, 1, 22; *Tibull.* 1, 2, 42; 1, 5, 59; *Ovid. Am.* 3, 7, 29; *Hor. Od.* 1, 27, 21; *Ep.* 2, 2, 208, *et beauc. d'autres. Et comme ces magiciennes faisaient aussi le métier d'entremetteuses, de là* — 2°) *entremetteuse :* « Sagæ mulieres dicuntur feminæ ad libidinem virorum indagatrices, » *Non.* 22, 33. Ætatem et faciem ut saga et bona conciliatrix, *Lucil. ib.* 23, 4; *de même* ~ conducta pretio, *Turpil. ib.* 6.

Săgus, i, *m. voy.* sagum, *au comm.*

Saguti sinus, *Plin.* 5, 1; *golfe de la* Mauretania Tingitana, *peut-être le même que* Emporicus sinus, *de Ptolémée; voy. ce nom.*

Sagylium, Σαγύλιον, *Strabo* 12; *château fort, situé sur une hauteur, dans l'intérieur du Pont, détruit par ordre de Pompée.*

Sai, *Plin.* 6, 30; *v. d'Arabie.*

Sai, Σάϊοι, *Strabo*, 10; *peuplade thrace, dans l'île de Samothrace; suiv. Strabon* 12, *ils s'appelèrent primitivement* Sinties, *puis* Sinthi, Sai *et* Sapæ, *et habitèrent dans les environs d'Abdère et dans les îles qui environnent Lesbos.*

Săïs, ïs, *f.* Σάϊς, — I) *Saïs, capitale de la Basse-Égypte, Mel.* 1, 9, 9; *Plin.* 5, 10, 11; *cf. Mannert, Afr.* 1, *p.* 261 *et suiv.* — II) *De là* — 1°) Săites, æ, Σαΐτης, *de Saïs :* ~ (nomos), *Plin.* 5, 9, 9. — *Au plur. substantivt* Saitæ, arum, *m. les habitants de Saïs :* ~ (charta), *Plin.* 13, 12, 23.

Săïs, aëos, Σάϊς, *Hérod.* 2, 28, 59, 152, 169; *Strabo* 17; *Mela* 1, 9; *Plin.* 5, 10; *Steph. Byz.* 581; *Hierocl.* 724; *v. d'Égypte, sur le bras Sébennytique du Nil; c'était la plus célèbre du Delta, parce qu'on y célébrait de grandes fêtes et que les derniers Pharaons y avaient leurs tombeaux. C'était la capitale d'un grand district, le* Saites nomos, *Plin.* 5, 9; Σαΐτης νομός, *sur des médailles.*

Saïtæ, arum, *voy.* Sais, *n°* II, 1.

Saitæ, *Plin.* 6, 27; *peuple de la* Susiana. *voy.* Saïs.

Saites, æ, *voy.* Sais, *n°* II, 1.

Saites nomos, *voy.* Sais.

Saiticum ost.; = Taniticum ost.; *voy.* Nilus.

Saiticus, a, um, *voy.* Sais, *n°* II, 2.

Sajace, *Plin.* 6, 28; *v. d'Arabie.*

Saji, Sagii, = Essui.

Sajones, um, *m. messagers judiciaires, Cassiod. Variar.* 4, 47; *id. ib.* 12, 3. *Voy. du Cange, Gloss. med. et infim. Latinit.*

sal, sălis, *m.* (*forme access. neutre du nomin. :* sălĕ, *Enn. Ann.* 14, 6; *Varron dans Non.* 223, 17; *même sous la forme régulière il est qqfois neutre, voy. à la suite le n°* I. — *dat. plur. :* infusis salis, *Fabian. dans Charis. p.* 82 P. *cf. Schneid. gr.* 2, *p.* 128) [*de la même famille que* ἅλς]

Sel. — I) *sing.* α) *masc. :* Ex sale, qui apud Carthaginienses fit, *Caton dans Prisc. p.* 659, *P.* Salem candidum sic facito, *le sel blanc se fait de la manière suivante, id. R. R.* 88; *de même Varro R. R.* 1, 7, 8; *Colum.* 6, 17, 7; 8, 6, *Schneid. N. cr.*; 12, 6, 2; 12, 21, 2, *et passim. : Plin.* 31, 7, 39; *Plaut. Merc.* 1, 92; *Curc.* 4, 4, 6; *Pers.* 3, 3, 25; *Sall. Fragm. ap. Charis. p.* 82 *P. et ap. Prisc. p.* 644, *ib.*; *Hor. Sat.* 1, 5, 46, *et beauc. d'autres.* — β) *neutr. :* Nunc vides in conviviis ita poni et sal et mel, *Varron dans Charis.* 82 *P.*; *de même* ~ aliud, *Fabian. ib.* ~ tritum, *sel écrasé, Veget.* 2, 24, 4, *et passim. voy. aussi au n°* II. — γ) *de genre incertain :* Multos modios salis simul edendos esse, *Cic. Læl.* 19, 67; *de même Cæs. B. C.* 2, 37, 5; *Liv.* 2, 8; 45, 29; *Hor. Sat.* 1, 3, 14; 2, 2, 17; 2, 4, 74, *et passim et autres.* — **b)** *plur. :* Quin aspergi solent sales : melior fossilis quam marinus, *le sel fossile est meilleur que le sel marin, Varro, R. R.* 2, 11, 6; *de même Colum.* 7, 4, *fin.*, 8, 6, 1; *Pallad. Mai.* 9, 2; *Nov.* 19; *Fabian. dans Charis. p.* 82 *P.*; *Ovid. Met.* 15, 286.

B) *par métonym.* — 1°) *poét.*; *la mer* (*l'onde salée*) — **a)** *sing. :* Cœrulеum spumat sale conferta rate pulsum, *Enn. Ann.* 14, 6. Supra rorem salis edita pars remorum, *Lucr.* 4, 443. Et sale tabentes artus in litore ponunt, *Virg. Æn.* 1, 173; *de même, id. ib.* 1, 35; 3, 385; 5, 848; 866; 6, 697; 10, 214 *et autres.* — **b)** *plur. :* Æquoreosque sales longo mitescere tractu, *Lucan.* 10, 257.

2°) *tache dans une pierre précieuse, ayant la forme d'un grain de sel : sing.* sal, *Plin.* 37, 6, 22; 8, 37; 2, 10; *plur.* sales, *id.* 37, 2, 8.

II) *au fig., finesse de l'esprit, enjouement, esprit, raillerie mordante, bons mots, mots piquants, sel* (*très-class. au sing. et au plur.*) : « (Sal) adeo necessarium elementum est, ut transierit intellectus ad voluptates animi quoque. Nam ita sales appellantur, omnisque vitæ lepos et summa hilaritas laborumque requies non alio magis vocabulo constat, » *le sel est une substance tellement nécessaire que le nom en est appliqué même aux plaisirs de l'esprit; on les nomme en effet* sales (*sels*). *Tous les agréments de la vie, l'extrême gaieté, le délassement du travail, n'ont pas de mot qui les caractérise mieux, Plin.* 31, 7, 41. — **a)** *sing. :* Labore alieno magnam partam gloriam Verbis sæpe in se transmovet, qui habet salem, Quod in te est, *les autres ont beau faire ce qu'ils veulent; un homme d'esprit sait toujours s'en approprier l'honneur : c'est ce qui t'arrive, Ter. Eun.* 3, 1, 10, *Ruhnk.*, *cf. :* Nulla venustas, Nulla in tam magno est corpore mica salis, *dans ce grand corps il n'y a ni grâce ni attrait piquant* (*pas un grain de sel*), *Catull.* 86, 4. Cæsar inusitatum nostris oratoribus leporem quendam et salem est consecutus, *une grâce et un sel* (*une grâce piquante*) *qu'on trouve rarement chez nos orateurs, Cic. De Or.* 2, 23, 98; *cf. :* Salem istum, quo caret vestra natio, in irridendis nobis nolitote consumere, *n'allez pas dépenser à vous moquer de nous cet esprit piquant qui manque à votre nation, épuiser à nos dépens cette verve satirique, qui, etc., id. N. D.* 2, 29, *fin. et :* In quo (C. Cæsare) mihi videtur specimen fuisse humanitatis, salis, suavitatis, leporis, *un modèle de politesse, d'esprit enjoué, etc., id. Tusc.* 5, 19, 55. Qui (versus) dum denique habent salem ac leporem, Si sunt molliculi, *Catull.* 16, 7. P. Scipio omnes sale facetiisque superabat, *Cic. Brut.* 34; *cf. :* Plurimæ præterea tales argutiæ facetissimi salis, *Plin.* 35, 10, 37, § 117. Salis satis est, sannionum parum, *ce n'est pas le sel ou l'esprit qui manque, ce sont les plastrons, Cic. Fam.* 9, 16, *fin.* Literæ humanitatis sparsæ sale, *lettre spirituelle et piquante, id. Att.* 1, 13. (Lucilius) sale multo urbem defricuit, *Lucile a aspergé, frotté de sel Rome entière, Hor. Sat.* 1, 10, 3; *cf. en parl. du même :* Eruditio in eo mira et libertas atque inde acerbitas et abundantia salis, *Quintil. Inst.* 10, 1, 94. Hic delectatur iambis, ille Bioneis sermonibus et sale nigro, *celui-là aime les satires mordantes, Hor. Ep.* 2, 2, 60. Bonam atque magnam Cœnam et vino et sale et omnibus cachinnis, *Catull.* 13, 5. — β) *neutre. :* Quicquid loquitur, sal merum est, *tout ce qu'il dit pétille d'esprit, Afran. dans Prisc. p.* 659 *P.*; *de même :* (Puella) Χαρίτων μία, tota merum sal, *elle n'est que grâce piquante dans toute sa personne, Lucr.* 4, 1158. — *plur. :* Accedunt non Attici, sed salsiores, quam illi Atticorum, Romani veteres atque urbani sales. Ego autem mirifice capior facetiis, *etc., il faut ajouter à ces dons heureux vos spirituelles saillies et ces traits du vieil esprit romain, qui, sans être précisément attiques, sont plus piquants que l'atticisme même, Cic. Fam.* 9, 15, 2; *cf. :* Vestri proavi Plautinos Laudavere sales, *la gaieté piquante, les saillies de Plaute, Hor. A. P.* 271, *et :* Tota illa comicorum poetarum manus in me venenatos sales suos effudit, *a décoché contre moi ses traits empoisonnés, Senec. Vit. beat.* 27, *med.* Persequar librorum tuos, munde Menander, sales, *Prop.* 3, 21, 28. Huic generi orationis aspergentur etiam sales, qui in dicendo minimum quantum valent : quorum duo genera sunt, unum facetiarum, alterum dicacitatis, *Cic. Or.* 26; *cf. Quintil. Inst.* 6, 3, 15; 10, 1, 117. (Ciceronem) in salibus aliquando frigidum, *dont les plaisanteries sont froides parfois, id. ib.* 12, 10, 12.

* 2°) *bon goût* (*dans l'ornement d'une maison*) : Tectum antiquitus constitutum plus salis quam sumptûs habebat, *Nep. Att.* 13, 2.

* 3°) *finesse, vivacité, charme, attrait, sel :* Quæ (*sc.* calor, sanguis) aviditatem naturali sale augent, (*la chaleur, le sang*) *qui augmentent les besoins par un sel naturel, Plin.* 10, 72, 93.

Sala, Salas, Σάλας, *Strabo*, 7; *et dans les écrivains du moyen-âge; la Saale saxonne, qui se jette près de Barby dans l'Elbe; il est du moins très-vraisemblable que le* Σάλας ποταμός *de Strabon n'est autre que la Saale saxonne, bien qu'on n'en ait point la certitude. On a pris aussi pour ce fleuve la Saale franque, dont parle Tacite A.* 13, 57, *ainsi que l'Yssel.*

Sala, Σάλα, *Ptol.*; 2 *fl. de la* Mauretania Tingitana, *qui se jettent dans l'océan Atlantique; l'un, situé en deçà du petit Atlas, est mentionné aussi par Mela*, 3, 10, *et Plin.* 5, 1, *et n'est autre probablem. que le* Buragragus *de Leo; auj. Szala ou Zala; l'autre a son embouchure au delà de l'Atlas; c'est auj. Beni Tamer.*

Sala, *Herod.* 7, 59; *v. de Thrace, sur la côte de la mer Égée, à l'O. de l'embouchure de l'Hèbre, dans un district appartenant aux Samothraces.*

Sala, *Plin.* 5, 1; Salaconia, *Itin. Ant.* 7; *v. de la* Mauretania Tingitana, *à peu de distance de l'embouchure du fl.* Sala *ou* Buragragus; *c'était la limite la plus méridionale des Romains; auj. on voit dans le voisinage la v. de Selle.*

Sala, *Ptol.*; *v. de Phrygie, entre* Pylacæum *et* Gazenæ. — *Hab. sur des médailles*, Σαλειτῶν, Σαληνειτῶν, Σαληνῶν, Σαλινηνοῦς.

Sala, *Ptol.*; *fl. de l'*Hispania Bætica, *entre le* Barbesula *et le fl. voisin de* Malaca. — *v. située au même endroit, entre* Seria *et* Nertobriga; *auj. Setida.*

Sala, *Ptol.*; **Sallis**, *Itin.*; *v. de Pannonie, entre* Alicanum *et* Sabaria, *un peu à l'O. de la v. actuelle de Luvir.*

Salabastræ, *Plin.* 6, 20; *peuple de l'Inde.*

Salaberina, *voy.* Salamboria.

Salabrias, *voy.* Peneus.

† **sălăcaccăbia**, orum, *n.* [ἁλακακκάβια], *salaisons préparées dans un pot, Apic.* 4, 1.

Sălăcia, æ, *f.* [salum] — I) *déesse de la mer et femme de Neptune, Varro, L. L.* 5, 10, 21; *id. ap. Augustin. Civ. D.* 7, 22; *anc. formule de prière dans Gell.* 13, 22, 22; *Cic. Univ.* 11; *Appul.* 4, *p.* 157; *Fest. p.* 147; *Serv. Virg. Æn.* 10, 76; *Georg.* 1, 31. — * II) *comme nom appellatif, la mer :* Hinc sævitiam Salaciæ fugimus, *Pacuv. dans Fest. l. l.*

Sălăcia, Σαλακία, *Mela*, 3, 1; *Plin.* 4, 22; *Ptol.*; *Itin. Ant.* 417; *avec le surnom de* Urbs Imperatoria, *v. de la* Lusitania, *au S. du Tage; auj. Alcacerdo-Sal.*

Salacia, *Itin. Ant.* 422; *v. du pays des* Callaïci, *au S.-E. de* Bracara Augusta.

Salaciensis, e, *adj. relatif à* Salacia, *v. de Lusitanie, auj. Alacerdo-sal, Inscr. ap. Grut.* 13, 16. *Autre ap. eund.* 800, 4.

sălăcitas, ātis, *f.* [salax], *désir de s'accoupler, lasciveté, Plin.* 9, 17, 26; 10, 36, 62; 59, 79.

† **sălăco**, ōnis, *m.* = σαλάκων, *homme superbe, vain, vaniteux, fanfaron, Cic. Fam.* 7, 24, *fin.*; 16, 18, 2 (*d'après la conjecture de Manuce; voy. Orell. N. cr.*).

Salaconia, *voy.* Sala.

Salæ, Σάλαι, *Ptol.*; *nom général des hab. de l'île Taprobane, appelée à cause de ce nom,* Salice, Σαλίκη.

Salæ, *voy.* Phthirophagi.

Salæca, æ, *f. v. d'Afrique, Liv.* 29, 31 *et* 35.

Salagena, Σαλάγενα, **Sadagena**, *Ptol.*; *v. de Cappadoce, dans le district de la* Sargarausena.

Salagesa, Σαλάγησα, *Ptol.*; *v. de l'Inde en deçà du Gange.*

† **salamandra**, æ, *f.* = σαλαμάνδρα, *salamandre, sorte de saurien, Plin.* 10, 67, 86 *sq.*; 29, 4, 23; *Martial.* 2, 66; *Petron. Sat.* 107, *fin. et autres.*

Salambina, æ, *f. v. de l'*Hispania Bætica, *Mela* 2, 6 *med. Elle est appelée* Selambina *par Plin.* 3, 1.

Sălambo, ōnis, *f.*, *nom de Vénus chez les Babyloniens, Lamprid. Heliog.* 7.

Salamboria, Σαλαμβόρεια, *Ptol.*; Salaberina, *Tab. Peut.*; *v. de Cappadoce, dans le district de la* Garsauria, *à quelque distance d'*Archelais.

sălămentum, i, *n. ce qu'on assaisonne de sel, salaison, saumure :* Salamentum quod sali conditur, *Gloss. Paris.* Salamentum quod sali a se (*sic*) conditur, *Gloss. Hildebr.*

Salamias, *Not. Episc.*; Salaminias, *Itin. Ant.* 198; *lieu de Cœlésyrie, à* 18 *mill. au N.-E. d'*Emesa; *auj. Salemjat.*

Salaminiacus, a, um, *voy.* Salamis, *n°* I, B, 2.

Salaminius, a, um, *voy.* Salamis, *n°* I, B, 1 *et* II, B.

Salamina, æ, *voy.* Salamis *au commenc.*

Sălămis, is (*forme access. postérieurement latinisée* Salamina, æ, *Justin.* 2, 7, 7; 44, 3, 2) *f.*, Σαλαμίς, — I) *l'île de Salamine dans le golfe Saronique, vis-à-vis d'Éleusis, auj. Koluri, Plin.* 4, 12, 20; 7, 16, 17; *Cic. Off.* 1, 18, *fin.*; *accus. grec* Salamina, *Cic. Tusc.* 1, 46, *Hor. Od.* 1, 7, 21. *Virg. Æn.* 8, 158. *Cf. Mannert, Grèce, p.* 336 *et suiv., et ci-dessous les articles géograph. spéciaux.* — B) *De là* 1°) Sălăminius, a, um, *adj. de Salamine :* ~ tropæum, *Cic. Tusc.* 1, 46; *cf.* ~ victoria, *la victoire de Salamine, Nep. Them.* 6, 3. ~ Teucer, *Hor. Od.* 1, 15, 23. — *Au pluriel substantivt* Salaminii, orum, *m. les*

habitants de Salamine, Cic. Arch. 8, fin.; Plin. 7, 56, 57, ad fin. — 2°) Sălāmīnĭăcus, a, um, adj. de Salamine : ~ mare, Lucan. 5, 109. ~ tropæa, Sil. 14, 282. — II) ville du même nom fondée par Teucer de Salamine dans l'île de Chypre, Mel. 2, 7, 5; Cic. Att. 6, 1, 6; Ovid. Met. 14, 760. accus. Salamina, Hor. Od. 1, 7, 29; Vellei. 1, 1; Plin. 5, 31, 35. — B) De là Sălāmīnĭus, a, um, adj. de Salamine : ~ Juppiter, Jupiter adoré à Salamine, Tac. Ann. 3, 62, fin. ~ insulæ, îles situées vis-à-vis de Salamine, Plin. 5, 31, 35.

Sălămis, Σαλαμίς, Scyl. in Huds. G. M. 1, 41; Tac. Ann. 3; Diodor. 14, 98; 16, 42; 20, 21; Plin. 5, 31; Ptol.; Euseb. Chron. Oros. 7, 12; Amm. Marc. 14, 8; sur des médailles; Salamine, la v. la plus considérable de l'île de Chypre, vers le milieu du côté oriental de l'île, à l'embouchure du Pedæus; fondée par Teucer, fils de Télamon; avec un port sûr et très-vaste. Elle paraît avoir dominé sur toute l'île; du moins exerçait-elle une très-grande influence et elle avait sous sa juridiction, du temps des Romains, toute la partie orientale de Chypre. Elle eut beaucoup à souffrir, à l'époque de la révolte des Juifs sous Trajan, et plus encore, sous Constantin, d'un tremblement de terre. Ce dernier empereur la rétablit, et dès lors elle s'appela en l'honneur de ce prince Constantia, Malala Chron. 1, 12; Hierocl. 706; auj. Porto Constanza.

Salamis, Σαλαμίς, Herod. 8, 4, 56; Strabo, 9; Paus. 1, 35; Mela, 2, 7; Plin. 4, 12; Steph. Byz. 581; Σάλα, sur des médailles; aussi Salămīn, īnis, et Salamīna, æ; Salamine, île très-fertile sur la côte d'Éleusis, séparée de Mégare par un bras de mer très-étroit; elle formait dans l'origine un État indépendant, d'où partit Ajax, fils du roi Télamon, pour la guerre de Troie; plus tard, après diverses luttes entre Mégare et Athènes, elle tomba pour toujours sous le joug des Athéniens, qui ne la laissèrent jamais reprendre son ancienne splendeur. Sylla la déclara libre, et elle garda cette liberté jusqu'au temps de Vespasien. Elle n'avait qu'une seule ville du même nom, avec un port sur la côte du sud; après sa destruction, il s'en éleva une autre vis-à-vis de la côte de l'Attique. Cette île, appelée auj. Coluri, est particulièrement célèbre par la bataille navale décisive qui y fut livrée contre Xerxès, l'an 479 av. J.-C.

Salampsii, Σαλάμψιοι, Thalassii, Ptol.; peuplade de la Mauretania Cæsariensis.

Salaniana, Itin. Ant. 427; Geogr. Rav.; v. de Lusitanie, dans le pays des Callaici, au N. de Bracara Augusta, auj. St. Jago de Villela.

Sălānus, i, m. ami d'Ovide, Ov. Pont. 2, 5, 3.

Salapeni, Σαλαπηνοί, Alapeni, Ptol.; peuple de l'Arabie-Heureuse, peut-être Saleph, Gen. 10, 26; 1 Chron. 1, 20.

Salaphitanum, Plin. 5, 4; v. de l'Afrique propre.

Sălāpĭa (et par contract. Salpia, Vitr. 1, 4, fin.; cf. Σαλπία, App. B. Civ. 1, 52), æ, f., ville de l'Apulie Daunienne, Plin. 3, 11, 16, § 103; Liv. 24, 20; 27, 28; cf. Mannert, Ital. 2, p. 27 et suiv. — II) De là 1°) Sălāpīnus (et Salpinus, Lucan. 5, 377. Cort. N. cr. et Salpini, Vitr. 1, 4, fin.), a, um, adj. de Salapia : ~ palus, Lucan. 5, 377. Au pluriel : Salapini, les habitants de Salapia, Cic. Agr. 2, 27, 71. — 2°) Salapitani, orum, comme Salapini, Liv. 27, 28.

Salapia, Σαλαπία, Liv. 24, 20; 26, 38; Strabo, 6; Plin. 3, 11; Salapiæ, Σαλαπίαι, Ptol.; place de commerce considérable de l'Apulie, dans une contrée marécageuse, non loin de la côte; on la considérait comme le port d'Arpi. Dans la guerre sociale Salapia fut détruite et rebâtie plus près de la côte. Mais ce nouvel établissement ne paraît pas avoir duré longtemps; car les historiens des temps postérieurs ne parlent point de ce changement; c'est auj. le village de Salpi. — Hab. Salpini. Entre la v. et la mer se trouvait un lac étendu :

Salapina Palus, Lucan. 5, v. 377; uni à la mer; ce qui fit de Salapia un port; mais il rendait le pays insalubre; auj. Lago di Salpi.

Salapinus, a, um, voy. Salapia, n° II, 1.

Salapion, ōnis, m. surn. rom., Inscr. ap. Grut. 1003, 2. Peut-être faut-il lire Serapion.

Salapitani, orum, voy. Salapia, n° II, 2.

salapitta, æ, f. tape, soufflet qui retentit sur la peau, Arnob. 7, 239.

Salapola, Σαλάπολα, Ptol.; montagne dans l'intérieur de la Libye.

Sălāpūtĭum, ii, n. petit nain, nabot, bout d'homme, désignation comique d'un petit homme : Di magni, salaputium disertum! (sc. Calvum), Catull. 53, 5; cf. « Erat (Calvus) parvulus statura, propter quod etiam Catullus in hendecasyllabis vocat illum salaputium disertum, » Senec. Contr. 3, 19, med.

sălar, ăris, m. truite, poisson, Auson. Idyll. 10, 88; 128; Sidon. Ep. 2, 2 med.

Salaria, Σαλαρία, Ptol.; Salariensis colonia, Plin. 3, 3; Saliotis, dans le moyen âge; v. de l'Hispania Tarraconensis, appartenant aux Bastitani, peut-être auj. Sabiote, entre Ubeda et Bæza. — Il y avait, suiv., Ptol., une seconde v. de ce nom, dans le même endroit et appartenant aux Oretani.

Salaria via, voy. Via.

Sălārĭanus, a, um, adj. : ~ castanea, sorte de châtaigne, Plin. 15, 23, 25.

sălārĭārĭus, ii, m. [salarium], mercenaire, gagé, soldé, salarié, Ulp. Dig. 17, 1, 10, § 9. ~ MEDICO, Inscr. Orell. n° 3507. CORPVS SALARIARIORVM, ib. n° 4074. Autre ap. Donat. 275, 4.

Sălārĭensis, e, adj. relatif à la v. de Salaria, en Espagne, Plin. 3, 3, 4.

salarium, ii, voy. salarius, n° II, C.

sălārĭus, a, um, — I) adj. [sal], relatif au sel, de sel : ~ annona, produit annuel de la vente du sel, Liv. 29, 37. — b) adj. propr. Salaria via, la voie Salaria, commençant à la Porta Collina et conduisant au pays des Sabins; on l'appelait ainsi parce que c'est par cette voie que les Sabins transportaient le sel marin, « Plin. 31, 7, 41, fin.; Fest. s. h. v. p. 146 et 254; » Varro, R. R. 1, 14, 3; 3, 1, 6; 3, 2, 14; Liv. 7, 9; Suet. Ner. 48; Vesp. 12. On l'appelait aussi absolt Salaria, Cic. N. D. 3, 5; Martial. 4, 64. — II) substantivt A) sălārĭus, ii, m. marchand de salaisons (postér. à Auguste), Martial. 1, 42; 4, 87. CORPVS SALARIORVM, Inscr. Orell. n° 1092. — B) Salaria, æ, la voie Salaria, voy. n° I, b. — C) salarium, ii, n. (sc. argentum, cf. calcearium, congiarium, vestiarium, etc.), primitivt, l'argent donné aux soldats pour acheter du sel : de là, depuis Auguste, rétribution, traitement, émoluments, honoraires, appointements, solde, salaire. (Voy. Dion Cass. 52, 23 et 78, 22) : « (Sal) honoribus etiam militiæque interponitur, salariis inde dictis, magna apud antiquos auctoritate, » Plin. 31, 7, 41, fin. Non pudet tribunorum militarium salariis emere (candelabra), on n'a pas honte d'acheter des candélabres à des prix qu'égale à peine la solde d'un tribun militaire, id. 34, 3, 6 (cf. Juven. 3, 132). Pecuniæ parcus ac tenax comites numquam salario, cibariis tantum sustentavit, Suet. Tib. 46. Senatorum nobilissimo cuique, sed a re familiari destituto annua salaria, et quibusdam quingena, constituit, id. Ner. 10; cf. : (Domitianus) salarium proconsulari solitum offerri Agricolæ non dedit, ne donna point à Agricola le salaire qu'il était d'usage d'offrir à un proconsulaire, Tac. Agr. 42. Uti publice, quod medicus erat, salaria ei præstarentur, Scæv. Dig. 34, 1, 16. Si in annos singulos certa quantitas alicui fuerit relicta homini honestioris loci, veluti salarium annuum vel usus fructus, Ulp. Dig. 2, 15, 8, § 23.

Salas, voy. Sala.

Salassi, Σαλασσοί, Strabo, 4; Polyb. 34, 10; Plin. 3, 17, 20; Ptol.; peuple de la Gallia Cisalpina, dans la vallée de la Doria, et qui disputa longtemps aux Romains le passage des Gaules. L'empereur Auguste les soumit complétement et les emmena en grande partie de leur pays.

Salathus, Σάλαθος, Ptol.; v. et fl. sur la côte O. de la Libye, au S. du fl. Subus.

Sălauces, is, m. roi opulent de la Colchide, Plin. 33, 3.

Salauni, voy. Constantia.

Salauris, Avien.; v. de l'Hispania Tarraconensis, sur une montagne située dans un lac; auj. Puerto de Salon (?).

sălax, ācis, adj. [salio, cf. sagax de sagio] — I) qui saute, qui bondit; se dit particul. des animaux mâles qui éprouvent le besoin de saillir, lascif, lubrique : ~ galli, Varro, R. R. 3, 9, 5. ~ aries, Ovid. Fast. 4, 771. Salaciora animalia, Lactant. Op. D. 14. Salacissimi mares, Colum. 7, 9, 1; 8, 2, 9. — ~ cauda, Hor. Sat. 1, 2, 45. — En parl. de Priape : ~ deus, Auct. Priap. 35; et, par sarcasme : Quid ergo est, quare apud poetas salacissimus Jupiter desierit liberos tollere, pour quelle raison Jupiter, ce dieu si lubrique, etc., Lactant. 1, 16. — II) métaph. et poét., qui excite la lasciveté, la lubricité : ~ erucæ, bulbi, Ovid. Rem. Am. 799; Martial. 3, 75. ~ herba, i. e. eruca, Ovid. A. A. 2, 422; Martial. 10, 48.

salcĭca, voy. salsica.

salcĭcia, voy. salsicia.

Salcha, Salca, Deut. 3, 10; Josua 12, 5; 13, 11; 1 Chron. 5, 11, lieu de la tribu de Dan, sur les confins de Basan, Sarchadum suiv. Abulfeda, auj. Salkhat, suiv. Burkhardt.

Saldæ, Σάλδαι, Ptol.; Saldis, Itin. Ant. 5, 17, 32; Salde, Plin. 5, 2; Sarda, Σάρδα, Strabo, 17 (Σάλδας, éd. Didot); v. de la Mauretania, formait autrefois la limite orientale des États de Bocchus et de Juba; plus tard, la ville littorale la plus occidentale de la Prov. Sitifensis; fut élevée par Auguste au rang de colonie, avec un port; auj. Tedeles.

Salduba, ville; voy. Cæsaraugusta.

Salduba, Plin. 3, 3; fl. de l'Hispania Bætica, auj. Rio verde. C'est vraisemblablemt le Saduca de Ptol. — Sur les bords de ce fl. était situé un lieu de même nom, différent de la ville citée plus haut; sel. Hardouin, Marbella.

sale, is, voy. sal au commenc.

Sale, voy. Sipylum.

Sale, Σάλη, Ptol.; Sole, Mela, 2, 2; petite v. d'Hyrcanie, fondée par une colonie de Samothrace.

sălĕbra, æ, f. (primitivt adj. sc. via) [salio], aspérités du sol, terrain raboteux, mauvais chemin. — I) au propr. (ne s'emploie ainsi que chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste) : Luna ministrat equis, demonstrant astra salebras, Prop. 3, 16, 15; de même Hor. Ep. 1, 17, 53; Martial. 9, 58; Colum. 9, 8, 3. ~ spiritus, difficulté de respirer, Val. Max. 9, 12 extr. 6. — II) au fig. — A) en parl. du style, inégalité, rudesse, âpreté, aspérité (très-class. en ce sens) : Proclivi currit oratio : venit ad extremum : hæret in salebra, il demeure embourbé, empêtré, Cic. Fin. 5, 28, 84; de même au plur. id. Or. 12, fin.; 2, 10, 30, Martial. 11, 90. — * B) ~ tristitiæ, nuage de la tristesse, accès de tristesse, Val. Max. 6, 9, extr. 5.

sălĕbrātim, adv. d'une façon rocailleuse, à travers des aspérités de terrain, voy. l'art. suiv.

* **sălĕbrātus,** a, um, adj. [salebra], raboteux, rocailleux, âpre, rude, inégal : ~ obices saxorum, Sidon. Ep. 2, 2. (où d'autres lisent : salebratim).

* **sălĕbrĭtas,** atis, f. [salebra], aspérité, inégalité, rudesse, âpreté : ~ inaccessa (saxi), Appul. Met. 6, p. 178.

Salebro, Tab. Peut.; lieu d'Étrurie sur le fl. Pecora, auj. Scarlino, sel. Mannert.

sălĕbrōsus, a, um, adj. [salebra], — I) raboteux, rocailleux, rude, inégal (non antér. à Auguste) — I) au propr. : ~ semita, Appul. Met. 8, p. 208. ~ furfures multo lapide, id. ib. 7, p. 194. — * II) au fig. en parl. du style : Interruptus actionis impetus et resistens ac salebrosa oratio, Quintil. Inst. 11, 2, 46.

Saleius Bassus, poëte pauvre, qui vivait sous Domitien, Quintil. 10, 1. Tac. dial. de Orat. 5, 9. Juven. Sat. 7, 80.

Salem, voy. Jerusalem.

Salem, voy. Mabartha.

Salenæ, Σαλῆναι, **Salinæ,** Ptol.; v. appartenant aux Cateuchlani dans la Britannia, dans la partie méridionale du Lincolnshire actuel.

Saleni, Mela, 3, 1; peuplade de l'Hispania Tarraconensis.

Salentina, voy. Japygia.

Sălentīni (s'écrit aussi Sallentini) orum, m. I) les Salentins, peuple de Calabre répandu dans l'extrémité sud-est de l'Italie, Mel. 2, 4, 2; Plin. 3, 5, 10, fin.; Liv. 9, 42; 25, 1. S'emploie aussi pour désigner le pays même : In Salentinis aut in Bruttiis, Cic. Rosc. Am. 46; de même : In Salentinis, Varro, R. R. 2, 3, fin.; Liv. 10, 2. — II) De là Salentinus, a, um, adj. des Salentins : campi, Mel. 2, 4, 7; Virg. Æn. 3, 400. ~ litora, Mel. 2, 4, 7. ~ promontorium, le promontoire de Salente, la pointe la plus méridionale de l'Italie, id. ib. 8; Plin. 3, 23, 26, fin.; Sall. Fragm. ap. Serv. Virg. l. l. ~ Neretum, Ovid. Met. 15, 51. ~ olea, Cato, R. R. 6, 1; Varro, R. R. 1, 24, 1. ~ cohortes, Sil. 8, 575.

Salentini, Σαλεντινοί, Liv. 9, 42, 17, 22; Plin. 3, 5, 11, 14; Ptol.; Sallentini, Mela, 2, 4; peuple dans la partie O. de l'Iapygie, dans le S.-E. de l'Italie, contre le golfe de Tarente, dans le pays nommé de son nom Σαλεντινή, Salentina.

Salentīnum, Sallentinum promont., voy. Japygium prom.

Salentīnus, a, um, voy. Salentini, n° II.

Salera, Liv. 29, 34, 35; v. près de la côte N. de l'Afrique propre, fut prise par Scipion.

Saleph, voy. Salapeni.

Salernitanus, a, um, voy. Salernum, n° II.

Sălernum, i, n. — I) Salerne, ville maritime

du Picenum, auj. Salerno, Plin. 3, 5, 9, fin.; Liv. 32, 29; 34, 45; Vellei. 1, 15, 3; Hor. Ep. 1, 15, 1; Lucan. 2, 425; cf. Mannert, Ital. 1, p. 753. — De là Salernitanus, a, um, adj. de Salerne : ~ latebra, Plin. 13, 3, 5. ~ regio, Val. Max. 6, 8, 5.

Salernum, Liv. 32, 29; 34, 45; Strabo, 5; Vellej. 1, 14; Itin. Ant. 109; autour d'une ancienne arx du Samnium, bâtie sur une montagne, Castrum Salerni, fut fondée la v. de Salernum, colonie romaine, au pied de la montagne, près de la côte, avec un port. La v. fut détruite, mais rétablie au huitième siècle; ses habitants, Salernitani, se distinguèrent au moyen âge et la v. existe encore auj. sous le nom de Salerno.

Saletio, Itin. Ant. 354; Saliso, Amm. Marc 16, 2; v. des Nemetes dans la Germania superior, à 6 mill. au-dessous d'Argentoratum, auj. Selz.

† **salgāma**, orum, n. [ἅλμη], choses confites dans la saumure, Colum. 10, 117; 12, 4, 4; 9, 2. — On trouve le singulier, salgamum, i, n. dans le Cod. Theod. 7, 9 in lemmate : de salgamo; id. ib. 7, 9, 3 : Salgami aliquid postulet; salgami gratia, imper. Constant. Cod. 12, 4, 2; et dans saint Grég. ep. 5, 44 : Salgamum positum ante portas suprascripti monasterii.

salgāmārĭus, ii, m. [salgama], saleur ou marchand de fruits confits dans la saumure, marchand de conserves, ἁλμευτής, Colum. 12, 56, 1. De là Salgamarius, titre d'un ouvrage de C. Matius, sur les conserves, id. 12, 46, 1.

salgāmentārĭus, i, m. = salgamarius, Salvian. adv. Avar. 4, 7.

Salganea, ōrum? Liv. 35, 37, 38; Salganeus, Σαλγανεύς, Strabo, 9; Diod. 19, 77; bourg de Béotie, sur une hauteur, au S.-E. d'Anthedon; auj. se trouve sur son emplacement le couvent de Saint-Georges.

Salia, Mela, 3, 1; fl. dans le pays des Astures en Espagne; auj. Sella.

1. **Sălĭāris**, e, adj. [1. Salii] — I) relatif aux Salii (prêtres de Mars), des Saliens : ~ carmen Numæ, le chant des Saliens, les vers saliens de Numa (Numa les avait composés pour être chantés par les prêtres Saliens en agitant les boucliers sacrés), Hor. Ep. 2, 1, 68. ~ sacra, Macrob. Sat. 3, 12. ~ saltus, Senec. Ep. 15, med. — Comme les processions des Saliens étaient accompagnées de festins splendides, de là — II) métaph., en parl. des festins, somptueux, splendide, magnifique : « Quibus (Saliis) per omnes dies, ubicumque manent, quia amplæ ponuntur cœnæ : si quæ aliæ magnæ fiunt, Saliares appellantur, » Fest. s. v. SALIOS, p. 255. De même ~ dapes, Hor. Od. 1, 37, 2; ~ epulæ, Appul. Met. 7, p. 192; cf. : Cum epulati essemus Saliarem in modum, Cic. Att. 5, 9.

2. **sălĭāris**, e, adj. [2. salio] : ~ insulæ, îles dansantes, Plin. 2, 95, 96.

Sălĭātus, ūs, m. [1. Salii], dignité de prêtre Salien (prêtre de Mars), Saliat, Cic. Scaur. 34, p. 265, ed. Orell.; Capitol. Aurel. 4.

Salica, Σαλίκα, Ptol.; v. des Oretani dans l'Hispania Tarraconensis.

sălĭcastrum, i, n. [salictum], sorte de vigne sauvage qui croît dans les saussaies, Plin. 33, 1, 15.

Salice, voy. Salæ et Taprobane.

Salices, Amm. Marc. 31, 7; Ad Salices, Itin. Ant. 227; v. de la Basse-Mœsie, près de laquelle les Goths avaient établi leur camp.

sălĭcētum, i, n., saussaie, Onom. lat. gr.; Ulp. Dig. 47, 7, 3 où d'autres lisent salictum, d'autres salictetum.

Salici, Ptol.; **Salluvii**, Liv. 5, 35, Ep. 61; Sallyi, Plin. 3, 5; Salyes, Σάλυες, Strabo, 6; peuple de la Gallia Narbonensis, au-dessous des Cavares, depuis la Druentia jusqu'à la côte. Suiv. Strabon, ils étaient appelés Lygies (Ligures) par les anciens.

sălĭcīnus, a, um, (salix) de saule, Gloss. Paris.

sălĭctārĭus, a, um, — I) adj. [salictum], de saule : ~ lupus, houblon de saule, plante, Plin. 21, 15, 50. — De là II) Substantivt salictarius, ii, m. celui qui a soin des saules, qui les taille, Cato, R. R. 11, 1.

sălictētum, i, n. = salictum, Ulp. Dig. 47, 7, 3; où peut-être faut-il lire salictum.

sălictum, i, n. [contraction pour salicetum de salix], saussaie, lieu planté de saules, Cato, R. R. 1, 7; 9; 33, 5; Enn. Ann. 1, 44; Plaut. Aul. 4, 6, 9; Cic. Agr. 2, 14, 36; Virg. Ecl. 1, 55; Georg. 2, 13; Hor. Od. 2, 5, 8 et beauc. d'autres.

salientes, ium, voy. 2 salio, Pa.

sălĭfŏdīna, æ, f. mine de sel (différente de salina, saline, où l'on fabrique le sel), Vitr. 8, 3, med.

saligneus, a, um, voy. salignus au commenc.

Saligniana mala, sorte de pommes d'excellente qualité, Edict. Diocl. p. 17.

sălignus (forme access. saligneus, Colum. 6, 2, 4; 9, 15, 12; 11, 3, 33), a, um, adj. [salix], de bois de saule, de saule : ~ cunei, Cato, R. R. 20, 1. ~ fustis, Hor. Sat. 1, 5, 22. ~ verua, Ovid. Fast. 2, 363. ~ lectus, id. Met. 8, 660; cf. ib. 657. ~ frons, id. ib. 9, 99. ~ crates umbonum, Virg. Æn. 7, 632 et autres sembl.

1. **Sălĭi**, orum, m. [salio, ainsi, propr. les sauteurs], les Saliens, collége de prêtres institué à Rome par Numa en l'honneur de Mars. Ces prêtres faisaient tous les ans, dans la première moitié du mois de mars, des processions solennelles autour de la ville et des lieux saints, en exécutant des danses guerrières et des chants; dans ces processions, ils étaient armés de boucliers, ancilia. Leurs chants composés dans la langue primitive étaient presque incompréhensibles dans le siècle classique : « Salii a saltando, quod facere in Comitio in sacris quotannis et solent et debent, » Varro, L. L. 5, 15, 25; cf. Ovid. Fast. 3, 259 sq.; Liv. 1, 20; Fest. s. h. v. p. 255; s. v. AXAMENTA, p. 3; Cic. Rep. 2, 14; De Or. 3, 51, 197; Hor. Od. 1, 36, 12; 4, 1, 28; Ep. 2, 1, 86; Quintil. Inst. 1, 6, 40; 1, 10, 20; Val. Max. 1, 1, 9; Capitol. M. Aurel. 4 cf. Hartung, Relig. des Rom. 2, p. 163 et suiv. — Il y avait à Tibur des Salii consacrés à Hercule, Serv. Virg. Æn. 8, 285; Macrob. Sat. 3, 12; cf. Orell. Inscr. n° 2249; 2761 et voy. axamenta; aussi dans Virgile (« ubertate doctrinæ altioris, » Macrob. l. l.) paraissent-ils comme prêtres d'Hercule, Virg. Æn. 8, 285. — Il y avait également des Salii à Albe, Inscr. Orell. n° 2247 et 2248. — Au singul. SALIVS, Inscr. Orell. n° 2242 sq. — Et adjectivt : « SALIAS VIRGINES Cincius ait esse conducticias, quæ ad Salios adhibeantur, cum apicibus paludatas, quas Ælius Stilo scripsit sacrificium facere in Regia cum Pontifice paludatas cum apicibus in modum Saliorum, » Fest. p. 255.

2. **Sălĭi**, orum, m. les Saliens, partie des Francs, Ammian. 17, 8. Au sing. : Ut Salius jam rura colat, Claudian. Laud. Stil. 1, 222.

Sălii, Amm. Marc. 17, 8, 9; Zosimus 3, 6; peuple qui est la souche des Francs; on ignore leur siége primitif (selon Wiarda entre la Silva Carbonaria — (Forêt des Ardennes) — et le fl. Ligeris — Lys dans le Brabant; sel. Wersebe, sur les bords de la Saale franque). On les rencontre pour la première fois dans l'île Batave, où Julien les vainquit; plus tard, près de la Moselle, au S. au-dessous des Chamavi. Mannert (3, 268) les prend pour les anciens Cherusci.

sălillum, i, n. dimin. [pour salinulum de salinum], petite salière, Catull. 23, 19. — Dans la langue des comiques : ~ animæ, ce chétif souffle d'existence, cette bouchée de vie, Plaut. Trin. 2, 4, 91.

Salim, Σαλείμ, Joh. 3, 23; Hieron.; lieu sur le Jourdain, non loin d'Ænon, ou à 8 milles de Scythopolis, où saint Jean baptisait.

salinæ, arum, voy. salinus, n° II.

Salinæ, voy. Salenæ.

Salinæ, voy. Civitas Salinarum.

Salinæ, Itin. Ant. 314; Tab. Peut.; lieu d'Apulie, entre l'E. du Lago di Salpi et la côte; auj. Torre delle Saline.

Salinæ, Tab. Peut.; lieu du Picenum sur le fl. Sannus (auj. le Salino), au N. d'Ostia Aterni.

Salinæ, Σαλιναί, Ptol.; Salinum; v. de Dacie, à quelque distance de Marcodava, auj. Torda.

Salinæ Ostienses, voy. Col. Ostia.

* **sălīnārĭus**, a, um, adj. [salinæ], de salines : ~ areæ, Vitr. 8, 3.

sălīnātor, ōris, m. [salinæ] — I) marchand de sel, saunier, Arnob. 2, 70; Inscr. Orell. n° 749. ~ ærarii, fermier des salines, Caton dans Serv. Virg. Æn. 4, 244. — II) Salinator, surnom romain, Cic. De Senect. 3, 7; 4, 11; De Or. 2, 67, 273; Liv. 29, 37; 35, 24 et autres.

Saline, Σαλίνη, Ptol.; île dans le golfe du Gange, dont les habitants s'appelaient Aginnatæ.

saliniensis, e, adj. qui travaille dans les salines, Inscr. Pompej. ap. Rosini dissert. isagog. p. 30. — qui est de Salinæ, v. d'Italie, Inscr. ap. Spon, Miscell. antiq. p. 198, 4. Autre ap. Doniat. 172, 1. — C'est aussi le nom de la Dea Cælestis, honorée en Afrique et aux environs de Carthage, Ulp. Regul. 22, 6.

sălīno, as, āre, faire du sel (saliner), Gloss. Arab. Lat.

Salinsæ, Σαλίνσαι, Ptol.; peuple de la Mauretania Tingitana.

salinum, i, voy. salinus, n° II.

Salinum, Σάλινον, Ptol.; Vetussalina, Itin. Ant. 245; Vetussallum, Tab. Peut.; lieu de Pannonie, entre Annamatia et Campona, dans le district de Matricæ près du lieu nommé auj. Ercsin.

Salinum, voy. Salinæ, v. de Dacie.

sălīnus, a, um, adj. [sal], relatif au sel; ne se trouve que substantivt :

I) sălīnæ, arum (cf. Varro, L. L. 8, 25, 115), f. (sc. fodinæ) salines, mines de sel, « Plin. 31, 7, 39; » Cic. N. D. 2, 53, 132; de imp. Pomp. 6, fin.; Cæs. B. C. 2, 37, 5; Liv. 1, 33; Colum. 2, 2, 15 sq. et autres. ~ Romanæ, saline établie par Ancus Martius à Ostie dans le voisinage de Rome, Liv. 7, 19, fin.; cf. id. 1, 33; on dit aussi dans le même sens, absolt, Salinæ, id. 5, 45; 24, 47. ~ Herculeæ, salines exploitées dans le voisinage d'Herculanum, Colum. poet. 10, 135. — Dans un double sens plaisant avec sal, n° II : præter illud, Quod parum diligenter possessio salinarum mearum a te procuratore defenditur, sauf votre indifférence à défendre la propriété de mes salines, vous mon intendant! Cic. Fam. 7, 32. — B) Salinæ, nom prop. — 1°) les salines voisines d'Ostie, voy. plus haut. — 2°) endroit de Rome, près de la Porta Trigemina, Front. Aquæd. 5, fin.

II) sălīnum, i, n. (sc. vas) (forme access. mascul. au plur. salini, Varron dans Non. 546, 14), salière, pour servir le sel à table, Plaut. Pers. 2, 3, 15; Hor. Od. 2, 16, 14; Pers. 3, 25; 5, 138; on s'en servait aussi dans les sacrifices, Liv. 26, 36; Val. Max. 4, 4, 3; Arnob. 2, 91.

1. **sălio**, sans parf., ītum, 4. (forme access. salo ou sallo, sans parf. salsum, 3 : salunt, Varron dans Diomed. p. 372 P. salerent, Sall. Fragm. ap. Prisc. p. 909. sallere, Lucil. ib.; Varro, L. L. 5, 22, 32. salsurus, Mummius dans Prisc. p. 910 P. De là le participe très-class. salsus, voy. plus bas Pa.) [sal] saler : ~ pernas, saler des jambons, Cato dans Varro, R. R. 1, 2, fin. ~ oleas caducas, Cato, R. R. 23, 1. ~ pisces, saler des poissons, Sisenn. dans Prisc. p. 909 P.; Cels. 2, 18. Saliturus istæc mittam salem, Næv. dans Prisc. p. 910 P. Saliti pumiliones, Corn. Severus, ib.; de même part. parf. : ~ caro, viande salée, salaison, Fabian. dans Diom. p. 372 ~ thynnus, Colum. 6, 32, 2 et autres sembl. — De là :

salsus, a, um, Pa. salé, qu'on a salé. — A) au propr. : Ubi amor condimentum inerit, cuivis placiturum credo : Neque salsum neque suave esse potest quicquam ubi amor non admiscetur, Plaut. Cas. 2, 3, 6. Hoc salsum'st, hoc adustum'st, hoc lautum'st parum, ceci est trop salé; voilà qui sent le brûlé; cela n'a pas bonne mine, Ter. Ad. 3, 3, 71. ~ caseus, Colum. 12, 59, 1. ~ fruges (comme offrande), Virg. Æn. 2, 133; cf. farra, Ovid. Fast. 3, 284; voy. mola. (Gravidæ) salsioribus cibis usæ, qui ont mangé des aliments trop salés, Plin. 7, 6, 5. Salsissimus sal qui siccissimus, le sel le plus sec est celui qui sale le plus, id. 31, 7, 41. Épithète poétique de la mer, du sang, des larmes, etc. : ~ mare, Enn. dans Macrob. 6, 4; id. ap. Non. 183, 19; cf. ~ æquor, Lucr. 3, 492; 5, 129; 6, 634; ~ vada, Catull. 64, 6; Virg. Æn. 5, 158, et : E salso nomine ponti, Lucr. 6, 474; de même ~ fluctus, Plaut. Trin. 4, 1, 2; ~ undæ, Lucr. 6, 892; 895; ~ gurges, id. 5, 483; De là, plaisamment, en parl. de naufragés : Plaut. Rud. 2, 1, 12; 2, 6, 33. ~ sanguis, Enn. dans Macrob. Sat. 6, 2; Att. dans Non. 192, 2 et peut-être aussi Pacuv. dans Cic. Tusc. 1, 16, 37 (autre leçon : falso). ~ lacrimæ, Enn. Ann. 1, 12; Lucr. 1, 126, 919; cf. ~ guttæ lacrimarum, Att. dans Non. 503, 29. ~ sputa, Lucr. 6, 1188. ~ sudor, Virg. Æn. 2, 173. ~ rubigo, id. Georg. 2, 220. Au neutre pluriel substantivt salsa, salaisons, poisson salé : Quasi salsa muriatica esse autumantur, Plaut. Pœn. 1, 2, 32.

B) au fig. (d'après sal, n° II) fin, spirituel, piquant, ingénieux, mordant : Accedunt non Attici, sed salsiores quam illi Atticorum, Romani veteres atque urbani sales, Cic. Fam. 9, 15, 2. Genus est perelegans et cum gravitate salsum, etc., id. De Or. 2, 67, 270 sq.; cf. id. ib. 63; Or. 26, 90; Quintil. Inst. 6, 3, 18 sq.; 39; Hor. Sat. 1, 7, 28; 1, 9, 65, et au neutre pluriel substantivt : Inveni ridicula et salsa multa Græcorum, j'ai trouvé chez les Grecs beaucoup de choses plaisantes et piquantes, Cic. De Or. 2, 54, 217. — De Ἡρακλειδείῳ Varronis, negotia salsa, quant à vos remarques sur l'Héraclidion de Varron, ce sont histoires plaisantes, enjouées, id. Att. 16, 12, fin. — En parl. des personnes : Esse quamvis facetum atque salsum, non nimis est per se ipsum invidendum : sed, quum omnium sis venustissimus et urbanissimus, omnium gravissimum et severissimum et

esse et videri, id mihi vix ferendum videtur, *le talent de la plaisanterie n'est pas sans doute le plus digne d'envie; mais que, par un privilége qui n'appartient qu'à lui, l'orateur qui a le plus de grâce et d'urbanité soit en même temps et paraisse le plus grave et le plus imposant, voilà une double gloire que j'ai de la peine à lui pardonner*, *Cic. De Or.* 2, 56, 228; *de même id. Phil.* 2, 17; *Catull.* 14, 16. Quare quæ potest esse, quamvis salsa ista Sarda fuerit, ulla libidinis, aut amoris esse suspicio, *Cic. Fragm. pro Scaur.* 4 (*ed. A. Maio in Auct. Class. t.* 2, *p.* 291).

Adv. salse (*d'après le n°* B) : ~ dicere aliquid, *dire qqche avec esprit*, *Cic. De Or.* 2, 68, 275; *Quintil. Inst.* 6, 3, 13; 30; 89; 101; *de même Superl.*, *Cic. De Or.* 2, 54, 221.

2. **sălĭo**, ŭi, (*cf. Diomed. p.* 371 *P.; Prisc. p.* 906, *ib.; Serv. Virg. Æn.* 3, 416), saltum, 4. (*gén. plur. partic. prés.* salientum, *Lucr.* 4, 1196) *v. n. et a.* [*de la même famille que* ἅλλομαι] — I) *neutr., sauter, bondir.* — A) *au propr.* (*très-class. en ce sens*) : Ambulant aliquæ (aves), ut cornices : saliunt aliæ, ut passeres, merulæ : currunt, ut perdices, *etc.*, *certains oiseaux marchent, comme les corneilles : d'autres sautent, comme les merles; d'autres courent, comme les perdrix*, *Plin.* 10, 38, 54. Ibi cursu, luctando... saliendo sese exercebant, *là ils s'exerçaient à la course, à la lutte, au saut*, *Plaut. Bacch.* 3, 3, 25. *Sc.* (Meluo) ne maximum in malum cruciatum insiliamus. *Pa.* Tu sali solus : nam ego istam insulturam et desulturam nihil hic moror, *id. Mil. gl.* 2, 3, 8. Calamo salientes ducere Pisces, *Ovid. Met.* 3, 587. Vexare uterum pueris salientibus, *Juven.* 6, 599 *et autres sembl.* Qui in amorem præcipitavit, pejus perit, quam si saxo saliat, *celui qui se lance dans l'amour, périt plus misérablement que s'il se précipitait du haut d'un rocher*, *id. Trin.* 2, 1, 31; *cf.* — de muro (*joint à* præcipitari), *Liv.* 25, 24. ~ præcipites in puteum, *Plaut. Fragm. ap. Prisc. p.* 752 *P.*; ~ in aquas, *Ovid. Ib.* 558; ~ super vallum, *Liv.* 25, 39; ~ super scuta, *sauter sur les boucliers*, *Flor.* 3, 10, 13. ~ per præcipitia et prærupta, *id.* 27, 18; *cf.* : Per flammas saluisse pecus, saluisse colonos, *Ovid. Fast.* 4, 805, *et* : Inter pocula læti... unctos saluere per utres, *dansèrent sur des outres glissantes*, *Virg. Georg.* 2, 384. Cretati medio cum saluere foro, *Prop.* 4, 5, 52. Saliunt in gurgite ranæ, *Ovid. Met.* 6, 381. — 2°) *métaph.*, *avec des noms de chose pour sujet* : Ut habeat lacum, ubi aqua saliat, *qu'il ait un bassin destiné à recevoir les eaux pluviales*, *Varro, R. R.* 1, 13, 3. Personæ, et quarum rostris, aqua salire solet, *des masques de la bouche desquels l'eau jaillit*, *Ulp. Dig.* 19, 1, 17, *fin.*; *de même* ~ aqua, rivus, *etc.*, *Virg. Ecl.* 5, 47; *Plin. Ep.* 2, 17, 25; *Suet. Aug.* 82; *Frontin. Aquæd.* 9 *et passim*; *voy. aussi plus bas le Pa.* Multa in tectis crepitans salit horrida grando, *la grêle rebondit avec bruit sur les toits*, *Virg. Georg.* 1, 449; *de même* ~ grando, *Ovid. Met.* 14, 543. Farre pio placant et saliente sale, *Tibull.* 3, 4, 10; *cf.* : Farre pio et saliente mica, *Hor. Od.* 3, 23, 20, *avec un peu de farine et de sel petillant.* Farra micæque salientis honorem, *Ovid. Fast.* 4, 409. Cor lienosum opinor habeo, jam dudum salit, *il palpite* (*mon cœur*), *Plaut. Casin.* 2, 6, 62; *cf.* : Horret corpus, cor salit, *id. Cist.* 2, 3, 9; *de même* ~ cor, *Pers.* 3, 111; *Senec. Herc. OEt.* 708; ~ pectora trepido motu, *Ovid. Met.* 8, 607; ~ viscera, *id. ib.* 6, 390. ~ venæ tentatæ pollice, *id. ib.* 10, 289; *cf. id. Her.* 20, 139; ~ supercilium, *Plaut. Pseud.* 1, 1, 105. — E terraque exorta repente arbusta salirent, *s'élançaient de terre*, *Lucr.* 1, 188. — * B) *au fig.* : Aliena negotia centum Per caput et circa saliunt latus, *cent affaires étrangères m'assaillent la tête et les flancs*, *Hor. Sat.* 2, 6, 34.

II) *act.*, *en parl. de l'accouplement des animaux*, *saillir*, *Varro, R. R.* 2, 2, 14; 4, 8; 7, 8 *sq.*; 3, 6, 3; 10, 3; *Ovid. A. A.* 2, 485; *Lucr.* 4, 1196. — *De là* :

sălĭens, entis, *Pa. seulemt au pluriel substantivt* salientes, ium, *f.* (*sc.* aquæ), *jets d'eau*, *Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 2; *Vitr.* 8, 7; *Plin.* 36, 15, 24, § 121; *Front. Aquæd.* 11; 87, *fin.*; 103; 104; *Ulp. Dig.* 19, 1, 15 *et autres.*

Salioclita, *Itin. Ant.* 368; *lieu de la* Gallia Lugdunensis quarta, *dans le pays des* Senones, *sur la route de* Genabum (*Orléans*) *à* Lutetia (*Paris*); *auj. Saclas.*

* **sălĭsātĭo** (*s'écrit aussi* salissatio), ōnis, *f.* [SALISO, *d'où encore* SALISATOR], *battement, palpitation* : ~ cordis (*joint à* pulsus), *battement de cœur*, *Marc. Empir.* 21, *fin.*; *cf.* : « Salisatio, παλμός, » *Gloss. Philox.*

« SALISATORES vocati sunt, quia dum eis membrorum quæcumque partes salierint, aliquid sibi exinde prosperum seu triste significari prædicunt, » *celui qui éprouve des palpitations dans quelque membre et qui en augure du bien ou du mal*, *Isid. Orig.* 8, 9, 26 [SALISO, *d'où aussi* salisatio].

Saliso, *voy.* Saletio.

Salisso, *Itin. Ant.* 374; *v. de Germanie, entre les* Treviri *et* Argentoratum, *auj. Sulzbach.*

Sălĭsubsŭli, orum, *m. mot plaisant forgé par Catulle pour désigner les Saliens, prêtres de Mars* (*voy.* Salii), *Catull.* 17, 6 [Salii-subsilio].

* **sălītĭo**, ōnis, *f.* [2. salio], *action de sauter* : ~ equorum, *sur des chevaux, à cheval*, *Veget. Mil.* 1, 18.

* **salito**, are, *voy.* salto *au commenc.*

* **sălītūra**, æ, *f.* [1 salio], *action de saler, salage*, *Colum.* 12, 21, 3.

salitus, a, um, *Partic. de* 1 salio.

sălĭunca, æ, *f. nard sauvage ou celtique*, Valeriana Celtica *Linn.*, *Plin.* 21, 7, 20; *Virg. Ecl.* 5, 17; *Scrib. Comp.* 195; 258.

Saliunca, Σαλιούνκα, *Ptol.*; *lieu des* Antrigones *dans l'*Hispania Tarraconensis.

sălĭuncŭla, æ, *f. petit nard*; *Gloss. Paris.*; *Gloss. Vatic. t.* 6, *p.* 544; *Gloss. Hildebr.*; *Gloss. Cyrill.*

1. SALIUS, ii (*Salien, prêtre de Mars*), *voy.* 1 Salii.

2. **Salius**, ii (*Salien, Franc Salien*) *voy.* 2 Salii.

salius, a, um, *relatif aux prêtres Saliens*, *Hor. Od.* 4, 1, 28; 1, 36, 12; *mais dans ces deux passages* salium *peut aussi être pris pour le génitif plur. de* Salii (Saliûm).

sălīva, æ, *f.* [*de la même famille que* σίαλον], *la salive* (*en génér.*; *tandis que* sputum *signifie la salive crachée, crachat*) (*également usité au sing. et au pluriel*) — I) *au propr.* : — *sing. Catull.* 23, 16; 78, 8; 99, 10; *Juven.* 6, 623; *Senec. de Ira* 3, 38, *fin.*; *Plin.* 27, 6, 24; 28, 12, 53, *et beauc. d'autres. plur.*, *Lucr.* 4, 640; 1104; *Colum.* 6, 9, *fin.* — B) *métaph.*, *en parl. d'une liqueur qui ressemble à la salive* : ~ cochlearum, *liqueur visqueuse, bave des limaçons*, *Plin.* 30, 15, 47; *cf.* ~ ostrearum, *id.* 32, 6, 21 *et* ~ purpurarum, *id.* 9, 36, 60. ~ lacrimationum, *id.* 11, 37, 53. ~ siderum, *salive des astres* (*le miel*), *id.* 11, 12, 12. — II) *au fig.*, *goût, faveur et métaph. appétit, envie, goût, passion* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Methymnæi Graja saliva meri, *Prop.* 4, 8, 38; *cf.* : Sua cuique vino saliva innocentissima, *chaque vin est d'autant plus innocent qu'il a son goût propre*, *Plin.* 23, 1, 22, *fin.*; *de même* ~ turdarum, *la saveur des grives*, *Pers.* 6, 24. — Ætna tibi salivam movet, *te fait venir l'eau à la bouche*, *Senec. Ep.* 79, *med.* Quicquid (*sc.* vinum) ad salivam facit, *tout ce qui flatte le palais, le goût*, *Petron. Sat.* 48, 2.

* **sălīvārĭus**, a, um, *adj.* [saliva, *n°* I, B] *qui ressemble à la salive* : ~ lentor (muricum), *Plin.* 9, 51, 74.

sălīvātĭo, ōnis, *f.* [salivo, *n°* II] *en t. de médecine, salivation*, *Cæl. Aur. Acut.* 3, 2 *et passim.*

salivatum, i, *voy.* salivo, *à la fin.*

sălīvo, *sans parf.*, ātum, 1. *v. a.* — * I) *cracher, saliver, rendre par la bouche une liqueur visqueuse* : ~ lentorem cujusdam ceræ (purpuræ), *Plin.* 9, 36, 60. — II) *dans la langue des vétérinaires, traiter par la salivation* : ~ ægrotum pecus, vaccam, admissarium, *Colum.* 6, 5, 2; 24, 5; 37, 9. — *De là* :

sălīvātum, i, *n.* (*d'après le n°* II), *médicament qui produit la salivation*, *Colum.* 6, 10, 1; *Pallad. Apr.* 7; *Plin.* 27, 11, 76.

sălīvōsus, a, um, *adj.* [saliva] — I) *plein de salive* : ~ labia, *Appul. Apol. p.* 313. ~ ægrotans, *Cæl. Aur. Acut.* 2, 2, *fin.* — II) *baveux, visqueux* : ~ humor (corticis ulmorum), *Plin.* 16, 38, 72.

sălīvum, i, *n. comme* saliva, *salive*, *Onom. lat. gr.*

sălix, ĭcis, *f.*, *saule*, *Cato, R. R.* 6, 4; *Varro, R. R.* 1, 24, 4; *Colum.* 4, 30, 4; *Plin.* 16, 37, 68; 54, 9, 37; *Lucr.* 2, 361; *Virg. Ecl.* 3, 83; 5, 16 *et beauc. d'autres.* ~ græca, ἄγνος, *en franç. agnus castus.* — * II) *par métonym., baguette de saule*, *Prudent.* περὶ στεφ. 10, 703.

Salixa, *voy.* Taxila.

Sallentini, *voy.* Salentini.

Sallentinum, *voy.* Salentinum.

sallio, ire, *voy.* 1 salio.

Sallis, *voy.* Sala.

sallo *et* **salo**, ĕre, *voy.* 1. salio.

Salluntum, *Itin. Ant.* 338; *Tab. Peut.*; *entre* Andarba *ou* Sanderva *et* Alata *en Dalmatie*, *auj. Eski-Slana*, *suiv. Reich.*

Sallustianus, a, um, *voy.* Sallustius, *n°* I, B, *et* III.

Sallustĭus (*s'écrit aussi* Salustius), ii, *m. Salluste, nom romain* : — I) C. Sallustius Crispus, *historien romain très-connu.* — B) *De là* Sallustiānus (Salustianus), a, um, *adj. de Salluste* : ~ illa brevitas, *Quintil. Inst.* 4, 2, 45; 10, 1, 32. ~ lectio, *Gell.* 18, 4. *Substantivt* Sallustianus, i, *m. imitateur de Salluste*, *Senec. Ep.* 114 *med. et* Sallustianum illud, *cette expression de Salluste*, *Gell.* 10, 26, 9. — II) *client de Cicéron*, *Cic. Fam.* 14, 4, 6; *id. Divin.* 1, 28, 59; *id. Att.* 1, 3, 3 *et autres.* — III) Crispus Sallustius, *petit-neveu de l'historien, célèbre par ses richesses*, *Hor. Od.* 2, 2; *id. Sat.* 1, 2, 48; *c'est de lui que furent nommés les* Sallustiani horti, *Tac. Ann.* 13, 47; *Plin.* 7, 16, 16; *Inscr. Orell. n°* 1369 *et* Sallustianum æs, *l'argent que Salluste retirait de ses mines*, *Plin.* 34, 2, 2. — *Adv.* Sallustiāne, *à la manière de Salluste*, *Prisc. p.* 1022.

Salluvii, *voy.* Salici.

Sallyi, *voy.* Salici.

Salma, Σάλμα, *Ptol.*; *v. dans l'Arabie Déserte. Le même géographe cite encore deux villes de ce nom dans l'Arabie Heureuse.*

* **salmăcĭdus**, a, um, *adj.* [*contraction de* salgama, salma *et* acidus], *en parl. de l'eau* : *saumâtre* : « Salmacidum ἁλμυρὸν, salmacidus ἁλμυρὸς, ἁλώδης, » *Gloss. Philox.* (*mot postér. à Auguste*) : ~ aquæ (*joint à* nitrosæ), *Plin.* 31, 3, 22; ~ aqua (*opp.* dulcis), *Plin. Valer.* 5, 41, *fin.* ~ fluvii, *Flor.* 4, 10, 8.

Salmăcis, ĭdis, *f. fontaine de Carie dont l'eau, très-claire et très-employée, avait, selon la Fable, la propriété d'amollir, d'efféminer*, *Ovid. Met.* 4, 286; *Vitr.* 2, 8; *Stat. Silv.* 1, 5, 21; *cf. Mannert, Asie Min.* 3, *p.* 239 *et suiv. Personnifiée, c'est la nymphe de cette fontaine*, *Ovid. Met.* 4, 337; 347. *vocat.* Salmaci, *id. ib.* 306. — *De là* II) *métaph.*, *homme mou, efféminé* : Salmaci, Da spolia sine sudore et sanguine, *Enn. dans Cic. Off.* 1, 18, 61.

Salmacis, idis, Σαλμακίς, *Strabo*, 14; *fontaine située au pied d'un rocher, et dont les eaux avaient la réputation d'amollir ceux qui en buvaient. Sur le sommet du rocher était un château fort qui fut longtemps défendu par les Perses contre Alexandre. Arrian. Exp. Alex.* 1, 24; *Steph. Byz.* 582, *l'appelle une ville.*

Salmani, *Plin.* 6, 26; Salamii, Σαλάμιοι, Salmeni, Σαλαμηνοί, *Steph. Byz.* 581, 583; *peuple arabe dans le voisinage de la Mésopotamie.*

Salmantica, Σαλμαντικά; *voy.* Elmatica.

Salmanticensis, e, *adj. de Salamanque, en Espagne*, *Inscr. ap. Grut.* 199, 2; 849, 1.

Salmeni, *voy.* Salmani.

salmentum, i, *m. saumure, salaison*, = salsamentum, *Gloss. Isid.*; *Gloss. Pith. et Thom. p.* 558; *Gloss. Hildeb. p.* 265.

salmo, ōnis, *m. saumon*, *Plin.* 9, 18, 32; *Auson. Idyll.* 10, 97.

Salmon, *Hellanic.*; Almon, Ἄλμων, Salmus, Σαλμός, *Steph. Byz.* 582; *v. de Béotie.*

Salmōna, *Auson.*; *fl. de la* Gallia Belgica, *affluent de la Moselle*; *auj. Salm.*

Salmone, Σελμώνη, *Strabo*, 8; *Diod.* 4, 68; *Steph. Byz.* 582; *probablem. la plus ancienne v. de la* Pisatis, *sur le fl.* Enipeus, *près d'*Heraclea.

Salmone, *Acta Apost.* 27; Salmonidis, Σαλμωνίδις, *Dion. Perieg. in Huds. G. M.* 4, *v.* 110; Samonium, Σαμώνιον, *Strabo*, 10; *Mela*, 2, 7; *Plin.* 4, 12; *Ptol.*; *cap de l'île de Crète, au N.-E. du port de* Minoa; *auj. Cap Sidero, sel. Mannert.*

Salmōneus (*en trois syll.*), eos, *m.*, Σαλμωνεύς, *Salmonée, fils d'Éole, frère de Sisyphe, contrefaisait la foudre avec des torches enflammées; Jupiter, pour le punir, le foudroya et le précipita dans le Tartare*, *Hygin. Fab.* 60, 61; 250; *Virg. Æn.* 6, 585 *Serv.*; *Claudian. in Rufin.* 2, 514; *Epigr. in Sphær. Archim.* 18, 3. — II) *De là* Salmōnis, ĭdis, *f.*, Σαλμωνίς, *la fille de Salmonée, Tyro, mère de Nélée et de Pélias qu'elle eut de Neptune sous la figure du fleuve Enipée*, *Prop.* 3, 19, 13; 1, 13, 21; *Ovid. Am.* 3, 6, 43; *Hygin. Fab.* 157.

Salmorus, *Itin. Ant.* 226; *comme* Halmyris (*dans Procop. de ædif.* 4, 7.); *voy. ce nom*; *auj. Jegni Sala.*

Salmunti, Σαλμοῦντι, *Diod.* 17, 106; *v. de Carmanie, à peu de distance des côtes de la mer Rouge, où Alexandre séjourna longtemps; peut-être la* Sabis *de Ptol.*, *la* Zethis *de Plin.*

Salmus, *voy.* Salmon.

Salmydessus, *voy.* Halmydessus.

salo, (sallo), ĕre, *voy.* 1 salio *au commenc.*

Salo, ōnis, *m. fl. qui coule près de Bilbilis; Mart. epigr.* 10, 103 *et* 104, 6. *voy.* Bilbilis *et* Colon. Julia Salona.

Saloca, *Tab. Peut.; lieu du* Noricum, *entre* Tasinemetum *et* Virunum; *dans le pays où est auj. Rechberg.*

Salodurum, *Itin. Ant.* 353; Salodorum, *Pertz*, 1, 488; *v. de la* Gallia, *appartenant aux Helvètes, sur le fl.* Arula. (*Aar*), *auj. Solothurn.*

Salomacum, *Itin. Ant.* 457; *lieu de la* Gallia Aquitania secunda, *entre* Tellonum *et* Burdigala.

Sălŏmon (*s'écrit aussi* Solomon), ōnis, *m.*, Σαλωμών, Σαλομών, Σολομών [שְׁלֹמֹה], *Salomon, fils de David, Prudent. Hamart.* 581; *Juvenc.* 2, 717; *Alcim.* 6, 387; *Lactant.* 4, 16. — II) *De là* 1°) Sălŏmōnĭus (Solom.), a, um, *adj., de Salomon :* ∾ templum, *Lactant.* 4, 13, *fin.; dans le même sens :* ∾ saxa, *Prudent. Apoth.* 580. — 2°) Sălŏmōnĭăcus, a, um, *adj., poét., de Salomon :* ∾ templum, *Sidon. poët. Ep.* 4, 18; *Venant. Carm.* 1, 11, 1.

Salomoniacus, a, um, *voy.* Salomo, *n°* II, 2.

Salomonius, a, um, *voy.* Salomo, *n°* II, 1.

Salon, **Salona**, **Salonæ**, *voy. Col.* Julia Salona.

Salona, Σάλων, *Strabo*, 12; Salonia, Σαλώνεια, *Steph. Byz.* 583; *lieu à l'intérieur de la* Bithynia.

Sălōnæ, arum (Sălōna, æ, *Mel.* 2, 3, 13; *Plin.* 3, 22, 26; *Auct. B. Alex.* 43) *f., ville et port de Dalmatie, Cæs. B. C.* 3, 8 *et* 9.

Sălōnensis, e, *adj. de Salone, Inscr. ap. Donat.* 211, 7.

Saloniana, Σαλωνίανα, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Dalmatie.*

Sălōnĭānus, a, um, *relatif à* Salonius, *Plin.* 7, 14, 12.

Sălōnīnĭānus, a, um, *relatif à Saloninus, Gallien. in ep. ap. Trebell. Claud.* 17.

Sălōnīnus, i, um, (*de Salone*), *surn. d'Asinius, Serv. ad Virg. Ecl.* 4, 1.

Sălōnītānus, a, um, = Salonensis, *Inscr. ap. Fabr. p.* 347, *n°* 10.

Salopia, *Not. Imp.; lieu dans la partie occidentale de la* Britannia, *sur le fl.* Sabria; *auj. Shrewsbury.*

sălŏpygium, ii, *n.* (σαλεύω, πυγή), *hochequeue, bergeronnette, oiseau, surnom donné par Catulle, ep.* 50, *à l'orateur Calvus. Voy.* salaputium.

* **sălor**, ōris, *m.* [salum], *couleur de la mer, Marc. Capell.* 1, 8.

salpa, æ, *f., sorte de morue, merluche, Plin.* 9, 18, 32; *Ovid. Hal.* 122.

Salpe, es, *f. sage-femme lesbienne qui a écrit sur les maladies des femmes et les moyens de les traiter, Plin.* 28, 4 *et* 6; 32, 10.

Salpesa, *Inscr. médailles; v. de l'*Hispania, *au S.-E. de* Sevilla, *entre Utrara et Coronil; auj. endroit désert, appelé Facialcazar.*

Salpēsānus, a, um, *de Salpesa, Inscr. ap. Fabr. p.* 105, *n°* 249.

† **salpicta** (*forme access.* salpista, *Vopisc. Carin.* 19), æ, *m.* = σαλπιγκτής (σαλπιστής), *un trompette, Firm. Math.* 8, 21; *Arnob.* 7, 239 (*voy. Orell. N. cr. p.* 440).

Salpinates, *Liv.* 5, 31; *peuplade d'Italie, probablemt en Étrurie.*

Salpīnus, a, um, *de* Salapia *ou* Salpis, *voy.* Salapia.

salpinx, ingis, *f.* σάλπιγξ, *trompette, Serv. in centimetr.; Not. Tir. p.* 173.

salpūga, æ, *f. espèce de fourmi venimeuse, Plin.* 29, 4, 29. *Lucan.* 9, 837 *où d'autres lisent* Solpuga.

* **salsāmen**, ĭnis, *n.* [salsus], *pour* salsamentum, *salaison, Arnob.* 7, 230.

salsāmentārĭus, a, um, *adj.* [salsamentum], *de poissons salés, de salaison :* ∾ vasa, *Colum.* 2, 10, 16; *de même :* ∾ cadi, *Plin.* 18, 30, 73. ∾ testa, *id.* 28, 9, 37. ∾ NEGOTIANS, *marchand de salaison, Inscr. Orell. n°* 4249; *on dit plus souv. dans le même sens, absolt* salsamentarius, ii, *m., Auct. Herenn.* 4, 54; *Suet. Vit. Hor.*

salsāmentum, i, *n.* [salsus] — * I) *saumure de poisson.* De vino aut salsamento putes loqui, quæ evanescunt vetustate, * *Cic. Divin.* 2, 57. — *Bien plus souv.* — II) *poisson salé, mariné, salaison; en ce sens il est ordin. au plur., Ter. Ad.* 3, 3, 26; *Varro, R. R.* 3, 17, 7; *Colum.* 8, 17, 12; *Plin.* 32, 2, 9; 7, 26; 9, 34 *et autres; au sing., Colum.* 12, 55, *fin.; Gell.* 2, 24, 7.

salsāre, is, *n. sorte de plat sur lequel on portait les mets, Acron ad Hor. Sat.* 2, 8, 86.

salsārius, **negotians**, *marchand de saumure, Inscr. ap. Grut.* 647, 1.

salsātio, ōnis, *f. action de saler, salaison, Gloss. Cyrill.*

salsātus, a, um, *part. de* salso, *salé; Gloss. Cyrill.; au Compar. : S. Cæsar. Homil.* 6, *p.* 46 *ed. Baluz.*

salsē, *adv. voy.* 1 salio, *Pa. à la fin.*

salsēdo, ĭnis, *f.* [salsus], *goût salé, salure, Pallad. Oct.* 14, 2.

salsĭca *ou* **salcĭca**, æ, *f. saucisse faite avec des tripes, Thes. nov. Lat. p.* 274; 277. *Gloss. Vet. S. Genov.; voy. le suiv.*

salsicia, æ, *f., saucisse, saucisson, Gloss. Pap.; Johann. de Jan.*

salsĭcium, ii, *n. saucisse, saucisson, Acro ad Hor. Sat.* 2, 4, 60.

salsĭfŏdĭna, *voy.* salifodina.

salsilago, inis. *voy.* salsugo.

Salsĭ-pŏtens, entis, *adj.* [salsus], *roi des mers :* ∾ frater Jovis, *Neptune, souverain des mers, Plaut. Trin.* 4, 1, 1.

salsĭtas, ātis, *f.* = salsitudo, *Jul. Valer.; au fig., Hieronym. adv. Luciferianos, t.* 4, *p.* 298 *ed. Bened.*

salsĭtūdo, ĭnis, *f.* [salsus], *salure, nature salée, Vitr.* 1, 4, *fin.; plur. Plin.* 20, 14, 54.

* **salsĭuscŭlus**, a, um, *adj. dimin.* [salsius *de* salsus], *un peu salé :* ∾ quædam comedunt ebriosi, *Augustin. Conf.* 8, 3.

salso, as, āre, *v. a. saler* = ταριχεύω, *Gloss. Cyril.*

Salsos, **Salsus**, *Plin.* 5, 1; *fl. de Carmanie, qui n'est pas autrement connu.*

Salsovia, *Itin. Ant.* 226; *lieu de la* Mœsia inferior, *entre Ægyso et* Salmorus; *auj. Turlcze, suiv. Reich.*

salsūgo (*forme acces.* salsīlago, *Plin.* 31, 7, 42; 18, 12, 32), ĭnis, *f.* [salsus], *salure, nature salée, Vitr.* 1, 4; *Plin.* 31, 7, 42, 36, 23, 55; 19, 5, 26; § 84 *et autres.*

Salsŭla, æ, *f., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1456, 6. *cf. Ammian.* 28, 4 *med.*

Salsŭlæ, arum, *Mela.* 2, 5; *Itin. Ant.* 387; *v. de la* Gallia Narbonensis, *non loin de* Narbo; *auj. Salces.*

salsūra, æ, *f.* [salsus] — I) *dans le sens abstrait* — 1°) *salaison, salement :* De sucidia et salsura facienda, *Colum.* 12, 55, 1. — * 2°) *métaph., dans la langue des comiques :* Ita meæ animæ salsura evenit, *c.-à-d. je suis tellement de mauvaise humeur, Plaut. Stich.* 1, 2, 35. — II) *dans le sens concret* — 1°) *saumure, Varro, R. R.* 2, 4, 18. — 2°) *poisson salé, mariné, salaison, comme* salsamentum, *Colum.* 8, 17, 13.

salsus, a, um, *Pa. de* 1 salio.

Salsus sinus, *Mela*, 2, 5, *appelé aussi* Gallicus Sin. minor; *voy. ce nom.*

saltābundus, a, um, *adj.* [salto], *dansant, sautillant, qui va sautant :* Saltabundi canebant, quæ nunc stantes canunt, *Gell.* 20, 3, 2.

saltatĭo, ōnis, *f.* [salto], *action de danser; dans le sens concret, danse; Quintil. Inst.* 1, 11, 18 *sq.;* 2, 18, 1; *Scipio Afric. dans Macrob.* 2, 10; *Cic. Mur.* 6, 13; *Brut.* 62, *fin.; Quintil. Inst.* 11, 3, 128; *Suet. Tib.* 7 *et autres; plur., Plaut. Stich.* 5, 2, 11.

* **saltātĭuncŭla**, æ, *f. dimin.* [saltatio], *petite danse, c.-à-d. air de danse, petite chanson qui se chante en dansant, Vopisc. Aurel.* 6.

saltātor, ōris, *m.* [salto], *danseur, mime, pantomime* (*à Rome, ce mot entraînait presque touj. une idée de mépris*), *Cic. Off.* 1, 42, 150 *Beier; Mur.* 6, 13; *Dejot.* 10; *Fin.* 3, 7, 24; *Quintil. Inst.* 1, 12, 14; 11, 3, 89; *Suet. Calig.* 54; *Ner.* 6; *Macrob. Sat.* 2, 10 *et autres.* — *Surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 975, 4.

saltatorie, *adv. voy.* saltatorius.

saltātōrĭus, a, um, *adj.* [salto], *de danse* (*très-class.*) : ∾ ludus, *école de danse, Scipio Afric. dans Macrob. Sat.* 2, 10. ∾ orbis, *ronde, danse en rond, Cic. Pis.* 10; *Arnob.* 2, 73. — * *Adv.* saltātōrie, *en sautillant :* ∾ procurrens, *Appul. Met.* 10, *p.* 253.

saltātrīcŭla, æ, *f. dimin.* [saltatrix], *petite danseuse, Gell.* 1, 5.

saltatrix, īcis, *f.* [saltator], *danseuse, Cic. Pis.* 8, *fin.; Plin.* 10, 23, 33 § 68.

saltātus, a, um, *part. de* salto, *sauté, dansé.*

saltātus, ūs, *m.* [salto], *danse religieuse* (*non antér. à Auguste et très-rare*) : (Numa Salios) per urbem ire canentes carmina cum tripudiis sollennique saltatu jussit, *Liv.* 1, 20; *de même Senec. Troad.* 786; *plur., Ovid. Met.* 14, 637.

saltem (*qfois, dans les manuscrits,* saltim, *cf. Auson. Epist.* 7, 23 *et Prisc. p.* 1013, *P.*) *adv.* [*contract. pour* salutim *de* salvus, *comme* viritim *de* vir], *propr. sans dommage, d'une manière intacte* (salva re), *sert à introduire une idée, un fait qui subsiste, malgré l'opposition d'un autre; ainsi, comme* certe (*n°* II) *particule restrictive, du moins, au moins, pour le moins.*

I) *dans un sens affirmatif* (*très-class. en ce sens*) :

A) *avec indication de la proposition opposée :* Si illud non licet, Saltem hoc licebit, *si cela n'est pas permis, ceci du moins le sera, Ter. Eun.* 4, 2, 12. Saltem, si non arriderent, dentes ut restringerent, *que, s'ils ne souriaient pas, du moins ils desserrassent les dents, Plaut. Capt.* 3, 1, 26. Semper tu hoc facito cogites, tute uti sis optimus : Si id nequeas, saltem ut optimis sis proximus, *id. Trin.* 2, 4, 86; *cf. Quintil. Inst.* 10, 1, 127. Si alia membra vino madeant, cor sit saltem sobrium, *Plaut. Truc.* 4, 4, 2. Etsi istuc mihi acerbum'st... saltem id volupe est, quum, *etc., s'il m'est bien cruel de... j'éprouve du moins un vif plaisir à voir que, etc., Plaut. Mil. gl.* 4, 5, 12. Quo provocati a me venire noluerunt, revocati saltem revertantur, *qu'ils acceptent du moins les défis que je leur porte encore et qu'ils ont une première fois refusés, Cic. Agr.* 3, 1. Attrepidate saltem, nam vos approperare haud postulo, *Plaut. Pœn.* 3, 1, 41; *cf.:* Vere nihil potes dicere : finge aliquid saltem commode, *Cic. Rosc. Am.* 19, 54 *et :* Cedo tabulas. — Non deportavi. — Fratres saltem exhibe, *produis au moins tes frères, id. Flacc.* 13, 35. — Eripe mihi hunc dolorem aut minue saltem, *enlève-moi cette douleur ou du moins adoucis-la, id. Att.* 9, 6, 5; *cf. :* Neque iis (militibus) posse persuaderi, uti eum defendant aut sequantur saltem, * *Cæs. B. C.* 1, 6, 2 *et :* Ut ne a sententiis quidem aut verbis saltem singulis possit separari, *Quintil. Inst.* 6, 5, 1. *Eu.* Nemo ajebat scire (ubi habitaret). *Ch.* At saltem hominis faciem exquireres, *personne ne connaissait sa demeure. — Il fallait au moins demander quelle figure il a, Plaut. Merc.* 3, 4, 52; *cf.:* Utinam quietis temporibus atque aliquo, si non bono, at saltem certo statu civitatis hæc inter nos studia exercere possemus! *dans une situation politique sinon heureuse, du moins stable, Cic. Fam.* 9, 8, 2 *et :* In quibus si moderatio illa non fuit, at fuit pompa, fuit species, fuit incessus saltem Seplasia dignus et Capua, *si ces hommes n'avaient pas toute la gravité* (*d'un consul romain*), *ils avaient au moins une majesté, un extérieur, une démarche digne de Séplasie et de Capoue, id. Pis.* 11. — *Dans les interrogations :* Quis ego sum saltem, si non sum Sosia? *qui suis-je donc, si je ne suis Sosie? Plaut. Amph.* 1, 2, 282.

B) *sans indication de l'idée opposée :* Istuc sapienter saltem fecit filius, *Plaut. Bacch.* 2, 3, 103. Saltem aliquem velim, qui mihi ex his locis viam monstret, *je voudrais du moins trouver qqn qui m'indiquât le chemin, id. Rud.* 1, 3, 29. Saltem Pseudolum mihi dedas, *id. Pseud.* 4, 7, 28. Saltem aliquid de pondere detraxisset, *Cic. Fin.* 4, 20, 57. Nunc saltem ad illos calculos revertamur, *id. Att.* 8, 12, 5. Saltem tenet hoc nos, *Hor. Sat.* 1, 6, 44 *et autres sembl.* Ut opperiare hos sex dies saltem modo, *que tu attendes du moins ces six jours seulement, Plaut. Pseud.* 1, 3, 87; *cf. :* Triduum hoc saltem, *id. Truc.* 4, 4, 21 *et :* Saltem tantisper, dum, *etc., id. Rud.* 4, 4, 146. Antehac quidem sperare saltem licebat : nunc etiam id ereptum est, *jusqu'ici on pouvait du moins espérer : aujourd'hui l'espoir même nous est interdit, Cic. Fam.* 12, 23, 3. *Cette dernière manière de s'énoncer forme la transition à la suivante :*

II) *avec la négation* non, neque, *elle indique que la seule ressource qui restait est elle-même anéantie; par conséq. elle équivaut à* ne — quidem, *pas même* (*ne s'emploie ainsi qu'à partir de la période d'Auguste*) : Ibi tribuni militum non præmunito vallo, non deorum saltem, si non hominum, memores, nec auspicato, *etc...* instruunt aciem, *oubliant les hommes et même les dieux, ne se souvenant pas même des dieux, Liv.* 5, 38. Neque vero tantam esse umquam fiduciam facilitatis velim, ut non breve saltem tempus, quod nusquam fere deerit, ad ea, quæ dicturi simus, dispicienda sumamus, *Quintil. Inst.* 10, 7, 20. Qui non Albani lacus otium ferre, non pulsum saltem fragoremque remorum perpeti poterat, *Plin. Paneg.* 82, 1. — Neque enim mihi illud saltem placet, quod, *etc., je n'approuve pas même que, Quintil. Inst.* 1, 1, 24; *cf.:* Nec vero saltem iis sufficiat, *etc., il ne leur suffirait même pas, etc. id. ib.* 10, 2, 15 *et :* Nec deformitate ista saltem flumina carebant atque amnes, *Plin. Paneg.* 82, 3, Ut ipsum iter neque impervium neque

saltem durum putent, *Quintil. Inst.* 12, 11, 11.

Saltes Galliani, *comme* Gallianus saltus.

Saltici, *Itin. Ant.* 447; *v. des* Celtiberi *dans l'*Hispania Tarraconensis.

* **saltĭcus,** a, um, *adj.* [saltus], *dansant, sautillant :* ~ puella, *danseuse, Tertull. adv. Gnost.* 8.

Saltietæ, Σαλτιῆται, *Strabo* 3; *peuple de l'*Hispania Bætica, *célèbre pour la finesse de ses tissus de laine.*

Saltiga, Σάλτιγα, *Ptol.; v. des* Bastitani *dans l'*Hispania Tarraconensis.

saltim, *voy.* saltem, *au comm.*

saltim, *adv. en sautant, par saut, par bond, Prisc. p.* 1013. *Onomast. lat. gr.*

saltĭto, āre, *v. intens.* [salto], *danser beaucoup ou avec ardeur (postér. à Auguste et très-rare) : Quintil. Inst.* 9, 4, 142; *Macrob. Sat.* 2, 10, *fin.; Arnob.* 2, 73.

salto (*une fois* salito, *Varro, L. L.* 5, 15, 25), āvi, ātum, 1. *v. intens. n. et a., danser (dans la plus large acception du mot, y compris la pantomime et le geste; le plus souv. avec une idée access. de mépris) :* — I) *neutr. :* « Docentur præstigias inhonestas... Eunt, inquam, in ludum saltatorium inter cinædos virgines puerique ingenui... vidi in his unum puerum bullatum, petitoris filium, non minorem annis duodecim, cum crotalis saltare, quam saltationem impudicus servulus honeste saltare non posset, » *danser avec des castagnettes, Scipio, Afric. dans Macrob. Sat.* 2, 10 (*voy. tout le chapitre qui roule sur ce sujet*); *cf. Cic. Pis.* 10; *Dejot.* 9, 26: *Mur.* 6, 13; *Off.* 3, 24, 93. *Sa.* Salta, saltabo ego simul. *Ste.* Siquidem mihi saltandum est, tum vos date, bibat, tibicini, *Plaut. Stich.* 5, 14; 16; *cf.* ~ ad-tibicinis modos (ludiones), *danser au son de la flûte, Liv.* 7, 2. Tu inter eas restim ductans saltabis, *Ter. Ad.* 4, 7, 34. Negarem posse eum (*sc.* histrionem) satisfacere in gestu, nisi palæstram, nisi saltare didicisset, *je soutiendrais qu'il (l'acteur) ne saurait exceller dans la déclamation, s'il n'a appris la gymnastique et la danse, Cic. de Or.* 3, 22, 83. — *Impersonnellmt :* Cantatur ac saltatur per omnes gentes, *on chante et on danse par tous pays, Quintil. Inst.* 2, 17, 10. — * B) *au fig., en parl. de l'orateur, avoir un style haché, sautillant :* Hegesias dum imitari Lysiam vult, saltat incidens particulas, *Hégésias, en voulant imiter Lysias, ne fait que hacher son style et le rendre plus sautillant, Cic. Or.* 37, *fin.*

II) *act., représenter en pantomime, jouer (un rôle, un personnage, une pièce) (non antér. à Auguste) :* Pantomimus Mnester tragœdiam saltavit, quam olim Neoptolemus tragœdus egerat, *joua en pantomine la tragédie que, etc., Suet. Calig.* 57; *de même* ~ pyrrhicham, *danser la pyrrhique, id. Cæs.* 39; ~ puellam (mimus), *représenter une jeune fille (en parl. d'un histrion), Ovid. A. A.* 1, 501; ~ Cyclopa, *jouer le Cyclope, Hor. Sat.* 1, 5, 63; ~ Glaucum, *Vellei.* 2, 83, 2; ~ Turnum Virgilii, *Suet. Ner.* 54. ~ odaria, *débiter des chansons avec accompagnement de danse, Petron. Sat.* 53, 11. — *Au passif :* Ficti saltantur amantes, *Ovid. Rem. Am.* 755. Saltata poëmata, *poëmes débités avec accompagnement de danse, id. Trist.* 2, 519; *cf. : ib.* 5, 7, 25.

saltuares insulæ, *îles dansantes, c.-à-d. mouvantes, Plin.* 2, 95, 96 (*où d'autres lisent :* saltares, saliares).

saltŭārĭus, ii, *m.* [2. saltus] *gardien d'un bois, garde forestier, et en génér., garde champêtre (mot postér. à Auguste) : Afran. Dig.* 32, 1, 58, *fin.; Pompon. ib.* 7, 8, 16; 33, 7, 15; *Petron. Sat,* 53, 9. ~ VIRTVTIS, *gardien du bois sacré de la Vertu, Inscr. Orell. n°* 1599.

saltŭātim, *adv.* [1. saltus] *en sautant.* — * I) *au propre :* ~ currere singulis cruribus, *Gell.* 9, 4, 9. — * II) *au fig., en parl. de la composition littéraire, d'une manière saccadée, décousue, par sauts et par bonds :* Ne vellicatim aç saltuatim scribendo lectorum animos impediremus, *Sisenn. dans Gell.* 12, 15, *et dans Non.* 168, 11,

saltŭensis, e, *adj.* [2. saltus], *de bois, de forêt (latin. de jurispr.) :* ~ fundi, *bois affectés au pâturage, Cod. Justin.* 11, 62, 12. ~ coloni, *colons qui soignent les bois, lib.* 11, 64, 1.

saltŭīnus, i, *m. surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 558, 11.

saltŭōsus, a, um, *adj.* [2. saltus], *riche en forêts, boisé :* ~ loca, *Sall. Jug.* 38, 1; *Liv.* 27, 12; *Tac. Ann.* 4, 45; 6, 34. ~ convalles, *Plin.* 6, 7, 7.

1\. **saltus,** ūs, *m.* [2. salio], *saut, bond; danse; course rapide (très-class.) :* « Sunt exercitationes (corporis) faciles et breves: cursus et saltus, vel ille qui corpus in altum levat, vel ille qui in longum mittit, vel illę, ut ita dicam, Saliaris aut, ut contumeliosius dicam, fullonius, *la course et le saut, Senec. Ep.* 15, *med.* Nec enim excursione nec saltu nec eminus hastis aut comminus gladiis uteretur (Scipio senex), sed consilio, ratione, *etc.,* * *Cic. de Senect.* 6, 19; *cf. :* Cum alacribus saltu, cum velocibus cursu, cum validis vecte certabat, *Sall. frgm. dans Veget. Mil.* 1, 9, *fin.* Jam saltu pernici tollere corpus Quis potis est, nisi vis animæ, quæ membra gubernat, *enlever le corps par un saut rapide, Lucr.* 5, 560; *cf. :* (Monocoli) miræ pernicitatis ad saltum, *Plin.* 7, 2, 2, § 23. Saltum datura, moveri Haud usquam potuit, *au moment de s'élancer, elle ne put plus se mouvoir, Ovid. Met.* 4, 552; *de même au plur.* dare saltus, *id. ib.* 2, 165; 3, 599; 683; 11, 524; *cf. :* Præceps saltu sese in fluvium dedit, *s'élança d'un saut dans le fleuve, Virg. Æn.* 9, 815. Ut eadem (*sc.* crura ranarum) sint longis saltibus apta, *Ovid. Met.* 15, 377 *et autres sembl.*

2\. **saltus,** ūs (*génit.* salti, *Att. dans Non.* 436, 1) *m.* [*de la même famille que* ἄλσος], *endroit boisé, non cultivé, mais servant de pâturage, bois, forêt, pâturage, herbage (soit plaine soit montagne) fréq. et très-class.).*

I) *au propr. :* « Saltus est ubi silvæ et pastiones sunt, quarum causa casæ quoque. Si qua particula in eo saltu pastorum aut custodum causa aratur ea res non peremit nomen saltui, non magis quam fundi, qui est in agro culto, et ejus causa habet ædificium, si qua particula in eo habet silvam, » *Æl. Gallus dans Fest. p.* 244; *cf. :* « Quos agros non colebant propter silvas aut id genus, ubi pecus posset pasci et possidebant... saltus nominarunt, » *terrains que les propriétaires ne pouvaient cultiver à cause des bois et autre cause analogue, mais où ils pouvaient faire paître leur bétail; ils les appelèrent* saltus, *Varron, L. L.* 5, 6, 10. Conductor saltus, in quo fundus est, *Scæv. Dig.* 19, 1, 52. Quum (duo fratres) haberent communia prædia rustica, major frater in saltu communi, habente habitationes paternas, ampla ædificia ædificaverat, quumque eundem saltum cum fratre divideret, *etc., Modest. ib.* 3, 5, 27. Si saltum pascuum locasti, in quo herba mala nascebatur, *Ulp. ib.* 19, 2, 19. Quod (pecus) potius silvestribus saltibus delectantur quam pratis, *préfèrent les herbages des forêts à ceux des prairies, Varro, R. R.* 2, 3, 6. Saltibus in vacuis pascant, *Virg. Georg.* 2, 143. Floriferis ut apes in saltibus omnia limant, *Lucr.* 3, 11. Quintius interea contra jus... de saltu agroque communi a servis communibus vi detruditur, *Cic. Quint.* 6, *fin.* Ut ille latebris ac silvis aut saltibus se eriperet, *Cæs. B. G.* 6, 43, *fin.; cf. :* Montium domina ut fores, Silvarumque virentium Saltuūmque reconditorum, *Catull.* 34, 11; *de même joint à* silvæ, *Virg. Georg.* 3, 40; 4, 53; *Æn.* 4, 72; *Ovid. Met.* 2, 498, *joint à* nemora, *Virg. Ecl.* 10. 9; *cf. :* Nemorum jam claudite saltus, *id. ib.* 6, 57. Omnia vada ac saltus ejus paludis certis custodiis obtinebat, *Cæs. B. G.* 7, 19, 2. Celeriter Pyrenæo, saltus occupari jubet, *id. B. C.* 1, 37, 2; *cf. ib. fin.;* 1, 38, 3, 19, 2. Saltu augusto superatis montibus, *Liv.* 42, 53; *cf. :* Augustiæ saltibus crebris inclusæ, *id.* 28, 1 *et :* Ante saltum Thermopylarum in septentrionem versa Epirus, *id.* 36, 15. *Dans les poëtes les* saltus *sont considérés aussi comme la retraite des fauves :* Sepire plagis saltum canibusque ciere, *Lucr.* 5, 1250; *cf. :* Quum pretium pugnæ toto nitidissima saltu Expetitur conjux, *i. e.* vacca), *Ovid. Met.* 9, 47. *de même Virg. Georg.* 1, 140; 2, 471; *Æn.* 4, 121; *Ovid. Met.* 2, 498; 5, 558 *et autres* — * **b)** *particul. en t. d'agriculture, division des terres communes, contenant* 4 *centuries, Varro, R. R.* 1, 10, *fin.* — B) *métaph., parties sexuelles de la femme, Plaut. Casin.* 5, 2, 41; *Curc.* 1, 1, 56.

* II) *au fig. :* Neque utrum ex hoc saltu damni salvum scio eliciam foras, *de ce déluge de maux, Plaut. Men.* 5, 6, 39

saluber, *voy.* salubris.

sălūbris, e (*forme access. mascul.* saluber, *Varro, R. R.* 1, 2, 8; *Ovid. Rem. Am.* 704; *au contraire* salubris, *m., Cic. Divin.* 1, 57, 130; *Cels.* 1, 3; 2, 1; 3, 6) *adj.* [salus], *utile au bien-être, à la santé, salutaire, salubre, sain (voy.* salutaris *au comm.)* — I) *au propr. (fréq. et très-class. en ce sens)* — α) *absol.* Utrum saluber locus esset an non? *si le lieu était salubre ou non? Varro, R. R.* 1, 2, 8; *de même* ~ locus, *Cic. Fat.* 4 (*opp.* pestilens); *Rep.* 2, 6 (*opp.* pestilens regio); 1, 1; *de Or.* 2, 71, 29; *Cels.* 1, 3 (*opp.* gravis); *cf. :* Sunt partes agrorum aliæ pestilentes, aliæ salubres, *Cic. Divin.* 1, 36, 79; *au Compar.* salubrior ager, *Varro R. R.* 1, 4, 3 *et au Superl.* saluberrimæ regiones Galliæ et Hispaniæ, *Cæs. B. C.* 3, 2, *fin.; et :* Apennino saluberrimo montium, *Plin. Ep.* 1, 6, 2. ~ Esquiliæ, *Hor. Sat.* 1, 8, 14. ~ silvæ, *id. Ep.* 1, 4, 4. ~ *eaux salubres, id. Carm. Sec.* 31; *cf. :* Irriguis ora salubris aquis, *Ovid. Am.* 2, 16, 2. ~ fluvius, *Virg. Georg.* 1, 272. Si Baiæ salubres repente factæ sunt, *Cic. Fam.* 9, 12, — Salubrisne an pestilens annus futurus sit, *si l'année sera saine ou malsaine, id. Divin.* 1, 57, 130; *cf. :* Saluberrimum (tempus) ver est... saluberrimi sunt sereni dies... salubriores septentrionales quam subsolani, *etc.*... nam fere ventus ubique a mediterraneis regionibus veniens salubris, a mari gravis est, *Cels.* 2, 1; *de même* ~ æstates, *Hor. Sat.* 2, 4, 21. ~ stellæ, *id. ib.* 1, 7, 24; *Lucan.* 1, 661. ~ afflatus ex Apenninis, *le vent qui vient des Apennins est salubre, favorable à la santé, Plin. Ep.* 5, 6, 29. ~ et moderatus cultus atque victus, *régime sage et fortifiant, Cic. Divin.* 1, 29, 61; *voy. plus bas le passage de Or.* 26, 90 *et cf.* ~ succi Ambrosiæ, *Virg. Æn.* 12, 418 *et* saluberrimum acetum, *Plin.* 21, 14, 48. ~ somnus, *Virg. Georg.* 3, 530. In medicina alia salubria alia insalubria, *Quintil. Inst.* 3, 2, 3. Ut salubrem magis quam ambitiosum Principem scires, *c.-à-d. plus préoccupé du bien des autres qu'ambitieux pour lui-même, Suet. Aug.* 42. Phœbe saluber ades, *Ovid. Rem. Am.* 704. O salute mea salus salubrior! *Plaut. Cist.* 3, 13. Quicquid est salsum aut salubre in oratione, *tout ce qu'il y a de piquant et de sain, de vigoureux dans le discours, Cic. Or.* 26, 90. Virginii Lautiique (sententiæ videbantur) exemplo haud salubres, *Liv.* 2, 30; *cf.* (Factum) severitate exempli salubre, *acte de sévérité d'un salutaire exemple, Plin. Ep.* 2, 11, 1. ~ consilia, *Cic. Att.* 8, 12, 5; *cf. :* Hiems saluberrimis consiliis absumpta, *l'hiver fut employé aux soins les plus salutaires, Tac. Agr.* 21. ~ mendacium, *Liv.* 2, 64. ~ justitia legesque, *Hor. A. P.* 198. ~ verba, *formules favorables, Ovid. Fast.* 6, 753. ~ pretium, *prix modique, avantageux, Colum.* 7, 3, 22; *Martial.* 10, 104; *cf. plus bas l'adverbe.* — β) *avec le datif,* ad aliquid, contra (*ainsi construit, il n'est pas dans Cicéron; cf. au contraire* salutaris) : Hoc vinum erit suave, firmum, corpori salubre, *ce vin sera doux, fort, bon au corps, favorable à la santé, Colum.* 12, 27; *de même* ~ malvæ gravi corpori, *Hor. Epod.* 2, 58; *cf.* ~ parum urbs valetudini suæ, *Suet. Aug.* 72. Liber salubrior studiis quam dulcior, *livre plus utile aux études qu'agréable, Quintil. Inst.* 3, 1, 5. Leges rem salubriorem inopi quam potenti (esse), *Liv.* 2, 3. Ad omnes res salubre est, *Cato R. R.* 156, 1. — Icterias existimatur salubris contra regios morbos, *Plin.* 37, 10, 61.

II) *métaph. dans le sens neutre, en parl. du corps humain, pur, sain, bien portant, fort, vigoureux (en ce sens il est très-rare et ne se trouve guère qu'à partir de la période d'Auguste; il n'est pas dans Cicéron) :* Genus hominum salubri corpore, *Sall. Jug.* 17, 6; *de même* Vires ingenuæ, salubre corpus, *Martial.* 10, 47, 6 *et :* Corpora hominum salubria et ferentia laborum, *Tac. Hist.* 5, 6; *au compar. :* Salubriora etiam credente (rege) militiæ quam domi juvenum corpora esse, *Liv.* 1, 31, 5; *cf. :* Defuncta morbis corpora salubriora esse incipere, *id.* 3, 8, 1; *et au superl. :* Quæ gentes firmissima valetudine ac saluberrimis corporibus utuntur, *Tac. Or.* 41; *cf. :* Negabat utile esse, uno loco sedere exercitum : itineribus ac mutatione locorum nobiliorem ac salubriorem esse, *Liv.* 10, 25.

Adv. sălūbrĭter, *d'une manière saine, sainement, salutairement :* Ubi potest illa ætas aut calescere... aut vicissim umbris aquisve refrigerari salubrius? *Cic. de Senect.* 16, 57; *de même Colum.* 1, 8, 12; 2, 9, 14; *Plin.* 19, 1, 6; *au Superl. id.* 22, 12, 14. — Trahi bellum salubriter, et mature perfici potest, *avec utilité, avantageusement, Liv.* 3, 62; *de même Vellei.* 2, 89, 4; *Gell.* 2, 29, 1 *et autres; cf.* ~ emere, *c.-à-d. acheter convenablement, à bon marché, Plin. Ep.* 1, 24 *fin. et :* Ut (læsa) quam saluberrime reficiantur, *id. ib.* 6, 30, 3.

sălūbrĭtas, atis, *f.* [salubris] — I) *la qualité salubre, salubrité (très-class.) :* Ut hostiarum immolatarum inspicerentur exta, quorum ex habitu atque ex colore tum salubritatis, tum pestilentiæ signa percipi, non numquam etiam, quæ sit vel sterilitas agrorum vel fertilitas futura, *les entrailles des victimes, dont l'état et la couleur annoncent la nature salubre ou malsaine de l'air, Cic. Divin.* 1, 57, 131. Ego, cum licet plures dies abesse (Roma) et amœnitatem hanc (*sc.* hujus loci) et salubritatem sequor, *id. Leg.* 2, 1, 3; *de même en parl. des localités, id.*

Agr. 2, 35, 95; Varro, R. R. 1, 4, 3, sq.; Suet. Tib. 11 et autres; cf. ~ aquarum, salubrité des eaux, Liv. 42, 54, fin.; Tac. Ann. 12, 66; Plin. 5, 16; 15; ~ nemorum, id. 37, 10, 77; ~ cœli, air salubre, Colum. 1, 3, 1; Plin. 37, 10, 77; id. Ep. 8, 1, fin. ~ vinorum, Plin. 14, 6, 8, § 64 et autres sembl. — Au pluriel: De salubritatibus in mœnium collocationibus, Vitr. 5, 3. — A vobis (jurisconsultis) salubritas quædam, ab iis qui dicunt salus ipsa petitur, à vous (jurisconsultes) on demande des moyens de salut (un bon régime), à ceux qui parlent (aux orateurs) on demande le salut même (la santé, la guérison), Cic. Mur. 13, fin. Ut semel e Piræeo eloquentia evecta est, ita peregrinata tota Asia est, ut omnem illam salubritatem Atticæ dictionis et quasi sanitatem perderet ac loqui pæne dedisceret, qu'elle perdit ce souffle puissant de l'atticisme, du style attique et en quelque sorte la santé, Cic. Brut. 13, 51 (cf. id. Or. 26, 90).

II) (d'après salubris, n° II) état sain, bien-être physique, santé (non antér. à Auguste): Quæ ad requiem animi aut salubritatem corporum parentur, pour le repos de l'esprit ou la santé du corps, Tac. Ann. 2, 33. Erant qui crederent, veterem illam formam salubritati magis conduxisse, id. ib. 15, 43. Neque hæc tantum remedia salubritatem faciunt, Colum. 6, 4, 2. Au pluriel: Socrates dicitur et a voluptatum labe cavisse et salubritates corporis retinuisse, Gell. 2, 1, fin.

salubriter, adv. voy. salubris, à la fin.

Saluce, Σαλούκη, Ptol.; v. dans l'intérieur de la Libye, au S.-E. du lac Nigrites, où finit le Niger.

† **sălum**, i, n. (primitivt, forme access. de l'acc. masc. correspond. au grec: dantem salum, Enn. dans Non. 223, 24) = σάλος, la pleine mer, par oppos. aux côtes ou aux ports (ne se trouve qu'au singulier et encore le plus souv. seulemt à l'acc. et à l'abl.) — I) au propr. (rare, mais très-class.): Ut si qui ex alto, cum ad patriam accessisset, tempestate subito rejectus optaret, ut cum esset a patria dejectus, eo restitueretur: hoc opinor optaret, ut a quo loco depulsus esset, in eum se fortuna restitueret, non in salum, sed in ipsam urbem quam petebat: sic, etc., non en pleine mer, mais dans la ville même où il voulait se rendre, Cic. Cæcin. 30, fin. In salum nave evectus, ayant cinglé en pleine mer, Liv. 29, 14; de même id. 37, 10. Pars (classis) in salo ad ostium portus in ancoris stetit, id. ib. 13 (voy. le grec ἐν σάλῳ στῆναι, être à l'ancre en pleine mer); de même in salo stare, Liv. 37, 16; 44, 12 et autres. — B) métaph. 1°) en génér. et poét. la mer: Rapidum salum tulistis truculentaque pelagi, Catull. 63, 16; de même Cic. poët. Tusc. 3, 28, 67; Prop. 1, 6, 2; 1, 15, 12; 3, 7, 40; Virg. Æn. 1, 537; 2, 209; Hor. Epod. 17, 55; Ovid. Am. 2, 11, 24 et autres. — * 2° comme σάλος, mal de mer, indisposition produite par le roulis du navire, nausées: Tirones salo nauseaque confecti, Cæs. B. C. 3. 28, 4. — *3°) courants, flots, vagues d'une rivière: (Amnis) sævit majore salo, Stat. Theb. 10, 867. — II) au fig. (dans Appulée): Cum in isto cogitationis salo fluctuarem, Appul. Met. 4, init.; de même ~ mentis (joint à dissensio cogitationum), id. ib. 9, p. 225.

Salur, Σαλούρ, Ptol.; v. commerçante de l'Inde en deçà du Gange.

Salurnis, Paul. Diac. 3, 9; lieu de la Gallia Cisalpina sur l'Adige, au N. de Trente; auj. Salurn.

sălus, ūtis, f. [salvus] état de celui qui est sain et sauf, salvus, état de conservation, conservation de la vie, bien-être, santé; prospérité, bien, salut, guérison, etc. (très-fréq. et très-class.).

I) au propr. — A) en génér.: MARS PATER TE PRECOR, PASTORES PECVAQVE SALVA SERVASSIS DVISQVE BONAM SALVTEM VALETVDINEMQVE MIHI DOMO FAMILIÆQVE NOSTRÆ, anc. formule de prière dans Cato R. R. 141, 3; cf.: TERRA PESTEM TENETO, SALVS HIC (sc. in pedibus meis) MANETO, formule analogue dans Varro R. R. 1, 2, 27; cf. la formule religieuse: Quod cum salute ejus fiat, puisse cela lui réussir, tourner à son bien! Ter. Ad. 4, 1, 3 et, dans le même sens, bona salute, Cato R. R. 3, fin. Adhuc quæ assolent quæque oportet signa esse ad salutem, omnia huic (puero recens nato) esse video, Ter. And. 3, 2, 2. Nec ego multorum ægrorum salutem non ab Hippocrate potius quam ab Æsculapio datam judico, Cic. N. D. 3, 38, 91. Salute nostra atque urbe capta Domum reduco integrum omnem exercitum, nous sommes sauvés, la ville est prise, et je ramène toute mon armée sans une égratignure, Plaut. Bacch. 4, 9, 147; cf.: Mater redit sua salute ac familiæ maxima, est revenue pour son plus grand bien et celui de sa famille, a bien fait de revenir pour elle et pour les siens, id. Merc. 4, 5, 9; de même salute nostrum socium, id. Men. 1, 2, 25; cf. salute horiæ, sans avoir endommagé ma petite barque, id. Rud. 4, 2, 5. — Deliget populus, si modo salvus esse vult, optimum quemque: certe in optimorum consiliis posita est civitatum salus, le peuple qui pensera à ses vrais intérêts fera choix des meilleurs citoyens; car c'est de leurs conseils, on n'en peut douter, que dépend le salut des États, Cic. Rep. 1, 34; cf.: Tu eris unus, in quo nitatur civitatis salus, sur toi seul reposera le salut public, le salut de l'État, id. ib. 6, 12 et: Ut unius sapientia regatur salus et æquabilitas et otium civium, id. ib. 2, 23, fin. Quid est olim homini salute melius? Plaut. Asin. 3, 3, 127. Spem teneo, salutem amisi. Si opprimit pater quod dixit, exulatum abiit salus: Sin sodalis, quod promisit fecit, non abiit salus, id. Merc. 3, 4, 6 sq. Quum nulla vitæ meæ salus sperabilis est, id. Capt. 3, 3, 3; cf.: Cujus aures clausæ veritati sunt, hujus salus desperanda est, il faut désespérer du salut de celui dont l'oreille est fermée à la vérité, Cic. Læl. 24, 90. Nisi quæ mihi in te'st, aut tibi est in me salus, si nous ne trouvons, toi en moi, moi en toi, un moyen de salut, Plaut. Pseud. 1, 1, 69; cf.: Fer amanti hero salutem, id. Asin. 3, 3, 82; cf.: Cum opem indigentibus salutemque ferres, en apportant secours et salut aux malheureux, Cic. Fin. 2, 35, 118. A vobis (jurisconsultis) salubritas quædam, ab iis, qui dicunt, salus ipsa petitur, id. Mur. 13, fin. Dicet fortasse « Dignitatis ἅλις: saluti, si me amas, consule, » occupe-toi, je te prie, de ton salut, id. Att. 2, 19. Is est nimirum Soter, qui salutem dedit, qui a préparé le salut, id. Verr. 2, 2, 63; cf.: Opem ferre supplicibus, excitare afflictos, dare salutem, liberare periculis, etc., sauver qqn, id. de Or. 1, 8, 32. Saluti quod tibi esse censeo, id consuadeo, Plaut. Merc. 1, 32; de même saluti esse alicui, Cic. Rep. 1, 1; de Or. 2, 49, 200 et autres; on dit aussi: Nosse omnia hæc, salus est adolescentulis, il est bon que les jeunes gens connaissent tout cela, Ter. Eun. 5, 4, 18; cf.: Una salus victis nullam sperare salutem, les vaincus n'ont qu'un moyen de salut, c'est de n'en point espérer (c'est le désespoir), Virg. Æn. 2, 354. Sin absumpta salus, si toute voie de salut nous est fermée, si nous sommes perdus, id. ib. 1, 558. Solve metus: feret hæc aliquam tibi fama salutem, id. ib. 1, 463. Turne, in te suprema salus, miserere tuorum, id. ib. 12, 653. Via prima salutis, quod minime reris, Graia pandetur ab urbe, id. ib. 6, 96; cf.: ô socii, qua prima, inquit, fortuna salutis monstratiter, ... sequamur, id. ib. 2, 387. — Comme terme de caresse, on le trouve souv. dans Plaute: Quid agis, mea salus? mon salut, ma vie! Plaut. Casin. 4, 3, 3; cf.: O salute mea salus salubrior. Tu nunc sola me ut vivam facis, id. Cist. 3, 13; et encore id. Bacch. 4, 8, 28; Pœn. 1, 2, 153; 176; Rud. 3, 3, 17.

B) particul. salut, salutations (qu'on fait de vive voix ou par écrit), le bonjour: Ly. Charmidem Lysiteles salutat. Ca. Non ego sum salutis dignus? Ly. Immo salve Callicles, Lysitèle salue humblement Charmide. — Est-ce que je ne mérite pas aussi un salut? — Pardon, salut, cher Calliclès, Plaut. Trin. 5, 2, 29. Venienti des salutem atque osculum, à son arrivée donne-lui le bonjour et un baiser, id. Epid. 4, 2, 2; cf.: Quin tu primum salutem reddis quam dedi? que ne me rends-tu mon salut? id. Bacch. 2, 3, 11 et: Sy. Responde, quod rogo. Ba. Eho, an non prius salutas? Sy. Nulla est mihi salus dataria, eh! mais tu ne commences pas par saluer? — Je n'ai pas de salut à jeter à la tête, id. Pseud. 4, 2, 13. Pe. Salva sis. Ph. Salutem accipio mihi et meis, id. Epid. 4, 1, 21. Advenientem peregre herum suum Salva impertit salute servus Epidicus, Plaut. Epid. 1, 2, 24; cf.: Plurima salute Parmenonem suum impertit Gnatho, Ter. Eun. 2, 2, 39; on dit aussi: Impertit salutem plurimam et plenissimam, te souhaite bien le bonjour, te fait mille compliments, Lucil. dans Non. 472, 16; cf.: Terentia impertit tibi multam salutem, Cic. Att. 2, 12, fin. Omnium primum salutem dicito matri et patri et cognatis, Plaut. Capt. 2, 3, 29; de même, multam, plurimam salutem dicere alicui, id. Curc. 3, 51; 61; de même au commencement d'une lettre: Salutem dicit Toxilo Timarchides Et familiæ omni. Si valetis, gaudeo etc., Plaut. Pers. 4, 3, 32; ordin. en abrégé: S. D. (salutem dicit), S. D. M. (salutem dicit multam), S. D. P. (salutem dicit plurimam), voy. les lettres de Cicéron. On dit aussi, par ellipse, sans dicit: Anacharsis Hannoni salutem, Anacharsis à Hannon salut, Cic. Tusc. 5, 32, 90 (écrit en abrégé, par ex.: Cicero Attico S., voy. les lettres de Cicéron et de Pline; cf. aussi Dionysio plurimam salutem, Cic. Att. 4, 18, fin.; de même: Atticæ plurimam salutem, id. ib. 14, 20, fin. On emploie moins ordin. l'expression salutem dicere alicui, pour signifier: dire adieu à qqn, prendre congé de lui: Ego vero multam salutem et foro dicam et curiæ, vivamque tecum multum, etc., je dirai adieu au forum et au sénat et vivrai désormais pour toi seul, Cic. Fam. 7, 33, 2. — Salutem tibi ab sodali nuncio, je te souhaite le bonjour de la part de notre camarade, Plaut. Bacch. 2, 2, 10; de même, nunciare salutem alicui, id. Curc. 4, 2, 38; Men. prol. 1; cf. aussi: Salutem ei nunciet verbis patris, de la part de son père; de même verbis tuis, de ta part, Cic. Fam. 7, 14. Salutem tibi plurimam ascribit et Tulliola, deliciæ nostræ, Tulliola te fait aussi ses compliments, id. Att. 1, 5, fin.; de même, id. ib. 5, 20, 9. — Dans un double sens plaisant: As. Salve. St. Satis mihi est tuæ salutis, nihil moror, non salveo; Ægrotare malim, quam esse tua salute sanior, salut! — J'ai assez de tes saluts, je n'en veux pas: je ne vais pas bien, et j'aimerais mieux être malade que bien portant par tes souhaits (le latin dit: j'ai assez de ta santé.... que de me bien porter, guéri par ta santé), Plaut. Truc. 2, 2, 4, sq.; de même, id. Pseud. 1, 1, 41 sq.

II) Salus, le Salut personnifié, la déesse du salut, qui avait un temple sur un des sommets du Quirinal (voy. Salutaris): Ego tibi nunc sum summus Juppiter, Idem ego sum Salus, Fortuna, etc., Plaut. Capt. 4, 2, 84; de même, id. Asin. 3, 3, 123; 137; Merc. 5, 2, 26; Varro L. L. 5, 10, 22; 5, 8, 16; Liv. 9, 43, fin.; 10, 1, fin.; 40, 37 et autres; cf. Hartung, Relig. des Rom., 2, p. 253 et suiv. Augurium Salutis, institué pour la prospérité de l'État, Cic. Divin. 1, 47; Suet. Aug. 31; Tac. Ann. 12, 23; cf. Hartung, l. l. — Cf. le jeu de mots suivant, qui roule sur la signification appellative du mot: Nec Salus nobis saluti jam esse, si cupiat, potest, Plaut. Most. 2, 1, 4; cf.: Neque jam Salus servare, si volt me, potest, id. Capt. 3, 3, 14; de même, Ter. Ad. 4, 7, 43; cf.: Salus ipsa virorum fortium innocentiam tueri non potest, la déesse Salus elle-même ne saurait sauver la plus parfaite innocence, Cic. Fontej. 6.

Salustius et **Salustianus**, voy. Sallust.

* **sălūtābundus**, a, um, adj. [saluto] qui salue ou: qui a l'air de saluer: ~ Jovem, Mart. Capell. 7, 237.

sălūtāris, e, adj. [salus] — I) qui concerne le bien-être, le salut, salutaire, utile, avantageux, favorable, bon, efficace, souverain (dans le sens le plus général; tandis que salubris, dans la langue classique, exprime le bien-être physique, la santé) (très-fréq. et très-class.) — I) en génér. α) absol.: Ut quæ mala perniciosaque sunt, habeantur pro bonis ac salutaribus, que ce qui est mauvais et funeste passe pour bon et salutaire, Cic. Leg. 1, 16, 44. Bestiis motum dedit et cum quodam appetitu accessum ad res salutares, a pestiferis recessum, id. N. D. 2, 12, fin.; cf. plus bas β. Ipsas res utiles et salutares deorum esse vocabulis nuncupatas, id. ib. 1, 15. Salutaris et vitalis calor, chaleur salutaire et vitale, id. ib. 2, 10, 27. Sine quo nihil nec laudabile nec salutare est, Quintil. Inst. 12, 10, 79. Laudat juvenem omissis præcipitibus tuta et salutaria capessentem, loue le jeune prince de ce que, au lieu de se précipiter dans les hasards, il revenait aux conseils de la prudence, Tac. Ann. 15, 29. Sic ergo habeto, salutares te mihi literas misisse, Cic. Att. 9, 7, 2; cf.: Apollonides orationem salutarem habuit, Liv. 24, 28. ~ portus eloquentiæ, Quintil. Inst. 12, 7, 4; cf.: Erit hic portus vel maxime salutaris, Plin. Ep. 6, 31, fin. et autres sembl. Rarement en parl. des personnes, bon, utile, secourable, serviable: Agri ipsi tam beneficum, tam salutarem, tam mansuetum civem desiderant, les campagnes elles-mêmes regrettent un citoyen si bienfaisant, si secourable, si affable, Cic. Mil. 8; de même: Bonus et salutaris Princeps, Tiber. dans Suet. Tib. 29. — β) avec le datif, ad, contra aliquid, etc. (la première construction très-fréq. dans Cicéron; cf. au contraire, salubris n° I, β): Ratio quoniam pestifera sit multis, admodum paucis salutaris, utile à très-peu de gens, Cic. N. D. 3, 27, 69. Quod tibi sempiternum salutare sit procreandis liberis, Plaut. Aul. 2, 1, 26. Hominum generi universo cultura agrorum est salutaris, l'agriculture est le salut du genre humain, Cic. de Senect. 16, 56. Erat meum consilium quum fidele Pompeio, tum salutare utrique, profitable à tous les deux, id. Fam. 6, 6, 4; de même ~ ipsa tractatio literarum mihi, les occupations littéraires me sont bonnes, me font du bien, id. Brut. 4, 15; ~ tot res corporibus, nulla animis, id. Tusc. 4, 27; ~ vox petentibus,

Quintil. Inst. 10, 7, 2; ~ aliquid valetudini, *qqche de bon pour la santé, Plin.* 31, 2, 22; *cf.* : Radicem decoctam bibere, spasticis *etc....* salutare est, *fait du bien aux personnes sujettes aux spasmes, id.* 21, 19, 77. *Une fois aussi au Compar.* : Nihil est eo (mundo) pulchrius, nihil nobis salutarius, *Cic. N. D.* 3, 9, 23. — Stella Jovis aut Veneris conjuncta cum Luna ad ortus puerorum salutaris sit, *la conjonction de Jupiter ou de Vénus avec la Lune est favorable à l'enfant qui naît, id. Divin.* 1, 39, 85; *de même* ~ decoctum ad dentium dolorem, *Plin.* 24, 9, 42. Herba Britannica non nervis modo salutaris sed contra anguinas quoque et contra serpentes, *id.* 25, 3, 6. Dicunt radicem et in pestilentia salutarem esse in cibis, *id.* 24, 16, 92.

II) *particul.* — 1°) *dans un sens appellatif* : ~ litera, *la lettre salutaire, c.-à-d. la lettre* A, *comme abréviation pour* absolvo *sur le bulletin des juges, Cic. Mil.* 6, 15 (*opp.* litera tristis, *la lettre* C, *abrév. de* condemno) *voy. la lettre* A *à la fin.* ~ digitus, *c.-à-d. l'index* (*peut-être celui qu'on employait pour saluer*), *Suet. Aug.* 80; *Mart. Capell.* 1, 22. — 2°) *adj. propr.* Collis Salutaris, *une des quatre pointes du Quirinal* (*ainsi nommée à cause du temple de* Salus, *Varro L. L.* 5, 8, 16; *cf.* Salus *n°* II. — « Salutaris porta appellata est ab æde Salutis, quæ ei proxima fuit, » *Fest. p.* 147 *et* 254. « Jovem quum Optimum et Maximum dicimus, quumque eundem Salutarem, Hospitalem, Statorem : hoc intelligi volumus, salutem hominum in ejus esse tutela » (*correspondant au grec* Ζεὺς Σωτήρ), *Cic. Fin.* 3, 20, 66. Collegium salutare Dianæ et Antinoï *ou absolt* collegium salutare, *collége composé en grande partie d'esclaves, d'affranchis et de personnes de basse condition, qui s'occupait de recueillir les moyens d'ensevelir les morts. Il fut fondé l'an* 133. *Il est fait mention de ce collége dans une inscription en plusieurs chapitres trouvée à Lanuvinum, en* 1816, *et publiée dans les Att. dell' Acad. Rom. di archeol. t.* 2, *p.* 462, *et dans une autre inscr. de Coïmbre en Portugal, ap. Bertol., Antiq. d'Aquileja p.* 199, *n°* 228.

Adv. sălūtārĭter, *salutairement, utilement, avantageusement* : ~ uti armis, *Cic. Brut.* 2, 8. ~ se recipere, *Plancus dans Cic. Fam.* 10, 23, 2. ~ cogitare aliquid, *id. ib.* 10, 24, 2. — Quinque consulatus salutariter reipublicæ administrati, *Val. Max.* 5, 2, 3. *Le compar. et le superl. de l'adverbe et le superl. de l'adj. ne se trouvent pas.*

salutariter, *adv.*; *voy.* salutaris, *à la fin.*

sălūtārĭus, a, um, = salutāris, *salutaire, Not. Tir. p.* 105. *Au plur.* salutaria, um, *coup que l'on boit à la santé, au salut de qqn, Tert. Apol.* 46 (*où d'autres lisent* salaria; *mais cf. le passage d'Appul. Mét.* 2, *fin.* : Compotores vino madidi rursum cachinnum integrant : dumque salutaria bibere postulant, *etc.*).

sălūtātĭo, ōnis, *f.* [saluto], *salutation, salut* (*rare, mais usité en bonne prose*) — I) *en génér.* : Quis te aditu, quis ullo honore, quis denique communi salutatione dignum putet? *Cic. Pis.* 40. Inde fœdus ictum inter duces, inter exercitus salutationem factam, *Liv.* 1, 1 *ad fin.* — *En parl. d'une prière adressée en passant à une divinité* : Uti prætereuntes possint respicere (ædificia deorum) et in conspectu salutationes facere, *Vitr.* 4, 5. — *Rarement, en parl. d'une salutation par écrit* : An mihi potuit esse aut gratior ulla salutatio aut ad hoc tempus aptior quam illius libri, quo me hic affatus quasi jacentem excitavit (*formant jeu de mots avec* salus), *Cic. Brut.* 3, 13. — II) *particul., en parl. des visites qu'on fait pour saluer, visite qu'on fait à qqn; la foule des visiteurs* : Mane salutamus domi et bonos viros multos, *etc....* Ubi salutatio defluxit, literis me involvo, *Cic. Fam.* 9, 20, *fin.*; *de même id. ib.* 7, 28; 2; *Senec. de brev. vit.* 14 *et autres*; *et, depuis l'empire, les visiteurs, les courtisans, la cour, Suet. Aug.* 27; *Claud.* 37; *Vitell.* 14; *Vesp.* 4 *et autres. Au plur., Suet. Aug.* 53.

sălūtātor, ōris, *m.* [saluto], *celui qui salue.* — * I) *en génér.* : (Psittacus) ille salutator regum nomenque locutus Cæsareum, (*le perroquet*) *qui saluait les rois et prononçait le nom de César, Stat. Silv.* 2, 4, 29. — *Plus souv.* II) *particul. d'après* salutatio, *n°* II) *celui qui vient saluer, présenter ses hommages, client* (*sous l'empire, celui qui paraît à la cour, courtisan*), *Qu. Cic. Petit. cons.* 9; *Colum. Præf.* § 9; *Martial.* 1, 71; 10, 74; *Suet. Claud.* 35 *et autres.*

sălūtātōrĭus, a, um, *adj.* [saluto], (*mot postér. à Auguste*) — I) *qui concerne les salutations, les hommages* : ~ cubilia, *salles d'audience, Plin.* 15, 11, 10. *Au sing., Cassiod. Hist. Eccl.* 9, 30; *Greg. Turon. Hist. Franc.* 6, 11; 2, 21. — *Demeure de l'évêque attenante à l'église, S. Greg. Epist.* 4, 54. — II) *en t. de gramm.* ~ casus, *le vocatif, selon Prisc. p.* 671, *P.*

sălūtātrix, īcis, *f.* [salutator], *mot postér. à Auguste*), *celle qui salue; seulement en apposition.* — I) *en génér.* : ~ pica, *Martial.* 7, 87. ~ charta, *lettre pour présenter ses salutations, id.* 9, 100. — II) *particul., celle qui fait sa cour, qui présente ses hommages* : ~ turba, *Juven.* 5, 21.

sălūtĭfer, ĕra, ĕrum, *adj.* [salus-fero], *mot poét. pour* salubris, *salutaire, qui sauve; salubre* : Totique salutifer orbi Cresce puer, dicit, *Ovid. Met.* 2, 642; *de même* ~ anguis Urbi, *id. ib.* 15, 744; ~ herbæ animantibus, *Stat. Achill.* 1, 117. ~ aquæ, *eaux salubres, Martial.* 5, 1. Daque salutiferam mihi opem, *Ovid. Her.* 21, 174 *et autres sembl.*

sălūtĭfĭcātor, ōris, *m.* [salus-facio], *sauveur, rédempteur* (*latin. ecclés.*), *Tertull. Resurr. carn.* 47; *Car. Chr.* 14 (*autre leçon* : salvificator).

sălūtĭger, ĕra, ĕrum, *adj.* [salus-gero], (*mot postér. à l'époq. class.*) — I) *salutaire* : ~ Juppiter, *Auson. Idyll.* 8, 25 (*cf.* salutaris, *n°* II, 2). ~ ortus, *Prudent.* περὶ στεφ. 11, 235. — II) *qui porte une salutation* : ~ libelli, *billets pour souhaiter le bonjour, Auson. Ep.* 25, 4. — *De là substantivt* salutiger, ĕri, *m., messager chargé de porter le bonjour de la part de son maître, Appul. de Deo Socr. p.* 45; *cf. l'art. suiv.*

***sălūtĭgĕrŭlus,** a, um, *adj.* [salus-gero], *chargé de porter le bonjour, de saluer* : ~ pueri, *garçons messagers, jeunes messagers, Plaut. Aul.* 3, 5, 28.

sălūtĭo, ōnis, *m. surn. rom., Suet. Cæs.* 59. *Plin.* 7, 12, 10; 35, 2, 2.

sălūto, āvi, ātum, 1. [salus] — * I) *d'après* salus, *n°* I, A) *bien conserver, maintenir intact* : Sequenti anno palmites salutentur pro viribus matris singuli aut gemini, *Plin.* 17, 22, 35, § 117. — *Bien plus fréq. à toutes les périodes et dans tous les styles de la langue* :

II) *d'après* salus, *n°* I, B) *saluer, faire une salutation, un salut à, présenter ses hommages.* — A) *en génér.* : *Ly.* Charmidem Lysiteles salutat, *Lysitèle présente le bonjour à Charmide, salue Charmide, Ca.* Non ego sum salutis dignus? *Ly.* Immo salve, Callicles, *Plaut. Trin.* 5, 2, 29. *Ag.* Salvus sis, leno. *Ly.* Di te ament, Agorastocles. *Ag.* Magis me benigne nunc salutas, quam antidhac, *id. Pœn.* 3, 5, 7; *cf.* : Quum in hunc ordinem venerint, salutabunt benigne, comiter appellabunt unumquemque nostrum, *Cic. Phil.* 13, 2, *fin.* Equidem te heri advenientem illico et salutavi et, valuissesne usque, exquisivi simul, *Plaut. Amph.* 2, 2, 83 *sq.*; *cf.* : Quum ille eum salutasset, ut fit, dixissetque : Quid agis, Grani? respondit : Immo vero, tu Druse, quid agis? *Cic. Planc.* 14 *et* : Quos postquam salutavi, Quid vos, inquam Brute et Attice, nunc? *id. Brut.* 3. Nobiscum hic permice Octavius : quem quidem sui Cæsarem salutabant, Philippus non : itaque ne nos quidem, *que les siens saluaient César, appelaient du nom de César, id. Att.* 14, 12, 2; *cf.* Ubi ego eum (Fabium) parentem appellavero, quod beneficio ejus erga nos ac majestate ejus dignum est, vos, milites, eos, quorum vos modo arma dextræque texerunt, patronos salutabitis, *vous saluerez comme patrons, Liv.* 22, 29, *fin.*; *et au passif* : Pompeius eo prœlio Imperator est appellatus. Hoc nomen obtinuit, atque ita se postea salutari passus est, *et il permit que, dans la suite, on le saluât de ce nom,* * *Cæs. B. C.* 3, 71, 3. Bene vale Tironemque meum saluta nostris verbis, *et souhaite le bonjour de ma part à Tiron, Curius dans Cic. Fam.* 7, 29, *fin.* Dionysius te omnesque vos salutat, *Denys présente le bonjour à toi et à vous tous, Cic. Att.* 4, 11, 2. Tum vero augurium Rutuli clamore salutant, *Virg.* 12, 257; *cf.* : Italiam læto socii clamore salutant, *id. ib.* 3, 524. — *En parl. d'une prière adressée à une divinité* : Deos atque amicos iit salutatum ad forum, *Plaut. Bacch.* 2, 3, 113; *de même, Cato R. R.* 2, 1; *Plaut. Stich.* 4, 1, 29; *Curc.* 1, 1, 70; *Ter. Phorm.* 2, 1, 81; *Cic. Rosc. Am.* 2, 56 *et autres.* — *En parl. du salut qu'on fait aux personnes qui éternuent* : Cur sternumentis salutamus? quod etiam Tiberium Cæsarem, tristissimum (ut constat) hominum, in vehiculo exegisse tradunt, *pourquoi saluons-nous ceux qui éternuent? Plin.* 28, 2, 5, § 23. *Rarement pour* : *dire adieu à qqn, prendre congé de lui* : Etiamnunc saluto te, priusquam eo, *Plaut. Mil. gl.* 4, 8, 29. Stant in rupe tamen, fugientia carbasa visu Dulce sequi... Stant et notam puppem de rupe salutant, *Stat. Theb.* 4, 31.

B) *visiter, rendre visite pour saluer comme client, présenter ses hommages, faire sa cour* : Paulo post Curtius venit salutandi causa : sed mansit invitatus, *Cic. Att.* 13, 9, 1; *de même, id. ib.* 6, 2. Eram continuo Piliam salutaturus : deinde ad epulas Vestorii, *id. ib.* 40, 20, *fin.*; Ea nocte paulo post cum armatis hominibus, sicuti salutatum, introire ad Ciceronem, *Sall. Catil.* 28, 1. Nam mihi continuo major quærenda foret res, atque salutandi plures, *Hor. Sat.* 1, 6, 101. *Rarement en parl. de ceux qui font une visite pure et simple à un ami* : Mane salutamus domi et bonos viros multos *etc....* Veniunt etiam, qui *etc.*, *Cic. Fam.* 9, 20, *fin.* Foribus domus alta superbis Mane salutantum totis vomit ædibus undam, *Virg. Georg.* 2, 462. — *A partir de l'empire, en parl. du salut qu'on venait faire tous les matins à la cour, Suet. Tib.* 32; *Galb.* 17; *Oth.* 6; *Vesp.* 12; 21; *Tac. Hist.* 2, 92 *et beauc. d'autres.*

Saluvii, *comme* Salici.

Salva, Σάλουα, *Ptol.*; *Itin. Ant.* 266, 267; Salva, *Not. Imp.*; *lieu de la Pannonie, sur le Danube, à quelque distance de* Ad Herculem (*Gran*).

salvātio, ōnis, *f. conservation, soins conservateurs, Boëth. de duab. nat. p.* 953. *Vulgat. Psalm.* 27, 8. *Bed. Hist. Eccles.* 1, 30.

salvātor, ōris, *m.* [salvo], — I) *sauveur, conservateur* (*latin. des bas temps*) : Auribus temperandum et insolentia fugienda, quam vitans Cicero Soterem salvatorem noluit nominare, *Mart. Capell.* 5, 166. — II) *particul., dans les Pères de l'Église, comme traduction du grec* σωτὴρ *et de* Jesus (*en hébreu* ישׁוּעַ), *le Sauveur* : « Christus Jesus, id est Christus Salvator : hoc est enim Latine Jesus. Nec quærant grammatici, quam sit Latinum, sed Christiani, quam verum. Salus enim Latinum nomen est : salvare et salvator non fuerunt hæc Latina, antequam veniret Salvator : quando ad Latinos venit et hæc Latina fecit, » *Augustin. Serm.* 299, 6; *cf. id. Trin.* 13, 10 *fin.*; *de même Tertull. adv. Marc.* 3, 18; *Lactant.* 4, 12; *Prudent.* περὶ στεφ. 1, 115 *et une infinité d'autres.*

salvātrix, īcis, *f. celle qui sauve, Prosp. Aquit.* 39, 3.

1\. **salve,** *adv. voy.* salvus *à la fin.*

2\. **salve,** *impér. voy.* salveo.

salvĕo, ēre, *v. n.* [salvus] — I) *être sain, en bonne santé, se bien porter. En ce sens, on ne le trouve qu'une seule fois à un mode défini, en jeu de mots avec le suivant.*

II) *particul., comme formule de salutation* (*voy.* salvus, *n°* II, 2, salus *n°* I, B *et* saluto, *n°* II) salve, salveto, salvete, *salut, je vous salue, bonjour, portez-vous bien*; *et* salvere jubeo, *souhaiter le bonjour, saluer* (*en ce sens il est très-fréq. et très-class.*) : *Ly.* Charmidem Lysiteles salutat. *Ca.* Non ego sum salutis dignus? *Ly.* Immo salve, Callicles, *Plaut. Trin.* 5, 2, 29. *Ph.* Curculio exoptate, salve. *Cu.* Salve. *Ph.* Salvum gaudeo te advenire, *id. Curc.* 2, 3, 27. *Cr.* O Mysis, salve. *My.* Salvus sis, Crito, *Ter. And.* 4, 5, 7. *He.* Ergasile, salve, *Er.* Di te bene ament, Hegio, *Plaut. Capt.* 1, 2, 35. — *Am.* Salve, adolescens. *Sc.* Et tu multum salveto, adolescentula, *id. Rud.* 2, 4, 3. *Pl.* Pater, salveto, amboque adeo. *Dac.* Salvus sies, *id. ib.* 1, 2, 15. *Le.* Gymnasium flagri, salveto. *Li.* Quid agis, custos carceris? *id. Asin.* 2, 2, 31; *cf. id. Curc.* 2, 1, 19. — Accessi ad adolescentes in foro : Salvete, inquam, *etc.*, *je me suis approché des jeunes gens dans le forum : salut, leur ai-je dit, id. Capt.* 3, 1, 19. Salvete, Athenæ, te video libens, *salut, Athènes, je te revois avec plaisir, id. Stich.* 5, 2, 1. Salvete, fures maritimi, *id. Rud.* 2, 2, 5. — Ibo adversum.... Jubeo te salvere voce summa, *id. Asin.* 2, 2, 30. Salvere jussi, *id. ib.* 2, 4, 4. Jusseram salvere te, *id. Curc.* 4, 4, 4. Dionysium jube salvere, *salue Denys pour moi, de ma part, tu souhaiteras le bonjour à Denys, Cic. Att.* 4, 14, *fin.*; *cf.* : Alexin salvere jubeas velim, *id. ib.* 7, 7, *fin.* *De là aussi une fois* salvebis, *c.-à-d. tu es salué* : Salvebis a meo Cicerone, *salut de la part de mon cher Cicéron, mon Cicéron te présente le bonjour, id. ib.* 6, 2, *fin.* — *en parl. d'une prière adressée en passant à une divinité* : Salve, vera Jovis proles (*sc.* Hercules), *Virg. Æn.* 8, 301; *et de même, poét., quand on adresse solennellement la parole à tout autre objet vénérable* : Salve, magna parens frugum, Saturnia tellus, *salut, mère auguste de toute production, terre, fille de Saturne, Virg. Georg.* 2, 173. O grata testudo Jovis, o laborum Dulce lenimen, mihi cumque salve rite vocanti, *Hor. Od.* 1, 32, 15. O salve Lapithææ gloria gentis, Maxime vir quondam, sed nunc avis unica, Cæneu, *Ovid. Met.* 12, 530. *En parl. du salut qu'on fait à ceux qui éternuent* : Giton

ter continuo sternutavit.... Eumolpus salvere Gitona jubet, *Petron. Sat.* 98, 4. — *En jeu de mots et avec allusion à la signification fondamentale: Ph.* Salve. *Le.* Egon' salva sim, quæ siti sicca sum? *Plaut. Curc.* 1, 2, 26; *cf. plus bas n° 2. Employé de la même manière à un mode personnel : As.* Salve. *St.* Satis mihi est tuæ salutis, nihil moror, non salveo; Ægrotare malim, quam esse tua salute sanior, *salut. — Je n'ai que faire de ton salut, j'aimerais mieux être malade que de devoir le salut* (*la santé*) *à tes souhaits, Plaut. Truc.* 2, 2, 4, *sq.*

2°) *s'emploie aussi comme* vale *pour prendre congé : adieu, porte-toi bien :* Vale atque salve, *Plaut. Capt.* 3, 5, 86; *cf. :* Vale, salve, *Cic. Fam.* 16, 9, *fin.* Salveto tu, tu vale, *Plaut. Men.* 5, 9, 17. « *De là aussi comme formule d'adieu aux morts :* Ideo mortuis Salve et Vale dici, non quod aut valere aut salvi esse possunt, sed quod ab his recedimus, eos numquam visuri, » *Varron dans Serv. Virg. Æn.* 11, 97. Salve æternum mihi, maxime Palla, Æternumque vale, *adieu pour toujours, Virg. ib.; cf. l'imitation suivante :* Salve supremum, senior mitissime patrum, Supremumque vale, *adieu pour la dernière fois, Stat. Silv.* 3, 3, 208. T. SAVFEIVS. L. F. SAVCIO. SALVE, *Inscr. Orell. n°* 4747. — *En jeu de mots et par allusion à la signif. fondamentale* (*voy. plus haut*) : *Ar.* Salve. *Ph.* Salvere me jubes, quoi tu abiens affers morbum, *Plaut. Asin.* 3, 3, 3.

Salvia, Σαλούια, *Ptol.; Plin.* 3, 13; *Itin. Ant.* 316; *v. dans l'intérieur de la Liburnie.*

salvĭa, æ, *f., sauge, plante, Plin.* 22, 25, 71; 26, 6, 17.

Salvianus, a, um, *émanant du jurisconsulte Salvius Julianus, Julian. Dig.* 43, 33, 1; *Ulp. ib.* 2. — *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 108, 6.

salvĭfĭcātio, ōnis, *f. action de sauver; salut, Gloss. Cyrill.* = σωτηρία.

salvificator, oris, *voy.* salutificator.

salvifico, āre, *v. a.* [salvus-facio], *sauver* (*latin. des bas temps*) : Pater ista memet ab hora Salvifica, *Sedul.* 5, 7.

salvĭfĭcus, a, um, *adj.* [salvus-facio], *qui procure le salut, qui salut, qui sauve :* ~ corpus Christi, *Alcim. Avit. ad Sor.* 180.

salvo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [salvus], *sauver* (*latin. des bas temps*) : Prodesse potius quam nocere, salvare quam perdere, *Lactant. Ira, D.* 5; *Hieron. Ep.* 20, 4; *Vulg. Jesaj.* 4, 2. *Au part. pass.* salvatus, a, um, *Boëth. Aristot. Analyt. post.* 1, 6, *p.* 526; *Vulg. Esaj.* 4, 2; *Ephes.* 2, 8. *Au part. act.* salvans, *Vulgat. Esaj.* 45, 20, 21. *Vulgat. Epist. Jud.* 5.

salvus, a, um, *adj.* [*peut-être de la même famille que* servare, *comme* servus = servatus, *cf.* riguus, cæduus, *etc.*] *conservé, sauvé, préservé, sauf, intact, en bon état, bien portant, sain, en bonne santé, etc.*

I) *en génér.* (*très-fréq. et très-class.*) : MARS PATER TE PRECOR, PASTORES PECVAQVE SALVA SERVASSIS DVISQVE BONAM SALVTEM VALETVDINEMQVE MIHI, *etc., ancienne formule de prière dans Caton R. R.* 141, 3; *cf. :* SI RES PVBLICA POPVLI ROMANI QVIRITIVM AD QVINQVENNIVM PROXIMVM SALVA SERVATA ERIT HISCE DVELLIS, DATVM DONVM DVIT, *etc., ancienne formule votive dans Liv.* 22, 10 *et :* Euge, di me salvum et servatum volunt, *les dieux ont pris soin de ma vie et de mon bonheur, Plaut. Aul.* 4, 6, 11; *cf. aussi :* Di me servant, salva res est; salvum est, si quid non perit, *les dieux me protégent : elle est sauvée. Sauvé est ce qui n'est pas perdu, id. ib.* 2, 2, 30 *et :* Per prædones plurimos Me servavi, salvus redii : nunc hic disperii miser, *j'échappe à tous les pirates; je reviens sain et sauf; et je suis assassiné ici* (*par ceux même*), *etc., Plaut. Trin.* 4, 3, 82. Ita me gessi, Quirites, ut omnes salvi consevaremini... et urbem et cives integros incolumesque servavi, *Cic. Catil.* 3, 10, *fin.* An pœnitet vos, quod salvum atque incolumem exercitum, nulla omnino nave desiderata transduxerim? *êtes-vous fâchés que j'aie ramené l'armée saine et sauve, sans qu'il y manque un seul vaisseau, Cæs. B. C.* 2, 32, 12; *cf. :* Quibus (navibus) salvis atque incolumibus rem obtinere malebat, *id. B. C.* 1, 72, 3; *et :* Ut hæc retinere incolumia ac salva possimus, *Cic. Divin. in Cæcil.* 22, 72. Filium tuum modo in portu vivum, salvum et sospitem vidi, *Plaut. Capt.* 4, 2, 93; *de même* ~ et sospitem rem publicam, *Aug. dans Suet. Aug.* 28. Tanton' in re perdita quam in re salva Lesbonicus factus est frugalior? *Plaut. Trin.* 3, 1, 9; *de même* ~ res, *oppos.* perdita, *Ter. Eun.* 2, 2, 27; *cf. :* Galeam in navi perdidi : nunc mihi opportuna esset, salva si foret, *Plaut. Rud.* 3, 5, 23. *Ch.* Obsecro, num navis periit? *Ac.* Salva est navis, *id. Merc.* 1, 61; *cf. : Mu.* Miseræ, periimus, *Da.* Ego vos salvas sistam, *malheureuses, nous sommes perdues! je vous sauverai, id. Rud.* 4, 4, 5 *et :* Etsi aliquo accepto detrimento, tamen summa exercitus salva, locum quem petant, capi posse, *Cæs. B. C.* 1, 67, *fin. Am.* Delirat uxor. *Al.* Equidem ecastor sana et salva sum, *id. Amph.* 2, 2, 98; *cf. :* Equidem sana sum et deos quæso, ut salva pariam filium, *je me porte bien et je prie les dieux de permettre que j'accouche d'un fils sans accident, id. ib.* 2, 2, 88; *de même joint à* sanus, *id. Ep.* 4, 1, 36; *Merc.* 1, 62; *Pseud.* 4, 6, 6; *Cic. Fam.* 12, 23, 3 *et autres. De là, dans les inscriptions, sans particule conjonctive* SANVS SALVVS *ou* SALVVS SANVS, *Inscr. Orell. n°* 4360 *et* 2143. Bene factum te advenisse, Pamphile, Atque adeo salvum atque validum... Nam illum vivum et salvum vellem, *Ter. Hec.* 3, 5, 7; 14. Quum bene re gesta salvus convortor domum, *Plaut. Stich.* 3, 1, 1; *de même* salvum redire, advenire, *etc., id. Amph.* 3, 2, 67; *Curc.* 4, 4, 5; *Trin.* 1, 2, 119; 5, 2, 58 *et autres; cf. :* Tum illum debilem factum... in curiam esse delatum, quumque senatui somnium enarravisset, pedibus suis salvum revertisse, *Cic. Divin.* 1, 26, 55. Numquam salvis suis exuitur muliebris, *une femme ne secoue jamais son esclavage, tant que les siens sont en vie, Liv.* 34, 7; *cf. :* Nec est mendacio locus salvis qui interfuerunt, *il n'y a pas moyen de mentir, quand les témoins oculaires existent, Quintil. Inst.* 11, 2, 39. *Am.* Salvum signum est? *So.* Inspice. *Am.* Recte, ita est ut obsignavi, *le cachet est intact? Plaut. Amph,* 2, 2, 142; *de même* ~ vasa, *id. Pœn.* 4, 2, 41; ~ epistola (*opp.* conscissa), *lettre entière, non déchirée, intacte, Cic. Fam.* 7, 25; *cf. poét. :* ~ Penelope, *la chaste Pénélope, dont la vertu est intacte, Prop.* 2, 9, 3; *cf.;* Quid salvi est mulieri amissa pudicitia? *Liv.* 1, 58. — Utinam salvis rebus colloqui potuissemus, *lorsque tout était encore en ordre, lorsque rien n'était encore changé, Cic. Fam.* 4, 1 *et autres sembl. — Rarement avec le datif :* Siquidem ager nobis salvus est, *Plaut. Trin.* 2, 4, 192. Gaudeo natum illum, et tibi illam (uxorem) salvam, *Ter. Hec.* 4, 4, 21; *cf. id. Ad.* 3, 1, 11; *Heaut.* 1, 1, 108. Minæ viginti sanæ ac salvæ sunt tibi, *tu gardes et tu conserves les vingt mines que, etc., Plaut. Pseud.* 4, 6, 6.

b) *souv. avec un nom à l'abl. absol. sans violer, sans toucher ou nuire à :* Cur si pecuniæ modus statuendus fuit feminis, P. Crassi filia posset habere æris millies, salva lege, mea tricies non posset? *sans violer la loi, la loi étant respectée, Cic. Rep.* 3, 10, *fin.; cf. :* Hoc videmur esse consecuti, ut ne quid agi cum populo aut salvis auspiciis aut salvis legibus aut denique sine vi possit, *sans violer les auspices et les lois, id. Fam.* 1, 2, *fin. et :* Iidem illam proscriptionem capitis mei contra salutem rei publicæ, sed salvis auspiciis rogatam esse dicebant, *id. Prov. Cons.* 19, 45. Ut utrumvis salvo officio facere se posse arbitrarentur, *sans manquer au devoir, id. Rosc. Am.* 1, *fin.* Non existimavi, me salvo jure nostræ veteris amicitiæ facere posse ut honori tuo deessem, *sans préjudice des droits de notre vieille amitié, id. Fam.* 13, 77, 1. Cupio tibi aliqua ex parte, quod salva fide possim, parcere, *id. Rosc. Am.* 34. *Ly.* Eam (sororem illius) cupio, pater, ducere uxorem, sine dote. *Ph.* Uxorem? *Ly.* Ita, tua re salva, *oui, sans toucher à ton bien, Plaut. Trin.* 2, 2, 95; *de même* salva caussæ ratione, *Quintil. Inst.* 4, 2, 75; salva tractatione causæ, *id. ib.* 12, 10, 46; — salvo poetæ sensu, *sans que le sens du poëte en souffre, id. ib.* 1, 9, 2; salva innocentia, *sans aucune atteinte à l'innocence, id. ib.* 7, 2, 37; salva gratia, *id. ib.* 11, 1, 71 *et autres sembl.* Si purpura sit infecta vel lana, pondus similiter adjiciendum, salvo eo, ut, si de quantitate ponderis incertum est, juranti succurratur, *avec cette restriction que, etc.; sauf à, etc., Ulp. Dig.* 16, 3, 1, § 40.

II) *particul.* salvus sum, *je vais bien, je suis sauvé, tout va bien, etc.; et :* salva res est, *les choses vont bien, tout est au mieux* (*seulem. dans la langue de la conversation*) : — **a)** Salvus sum, salva spes est, ut verba audio, *Plaut. Casin.* 2, 5, 4. Salvus sum, siquidem isti docto solida est fides, *id. Merc.* 2, 3, 44; *cf. :* Salvus sum, si hæc vera sunt, *Ter. And.* 5, 6, 9. Salvus sum, jam philosophatur, *me voilà sauvé, il se met à philosopher, Plaut. Pseud.* 4, 2, 18. Eugepæ! salvus sum! hæc jam me suam voluptatem vocat, *id. Rud.* 2, 4, 24. *Pa,* Salva sum. *Di.* At ego perii, *id. Stich.* 2, 2, 15. — Si istam firmitudinem animi obtines, salvi sumus, *id. Asin.* 2, 2, 54. Tace obsecro : salvæ sumus, *Ter. Eun.* 5, 1, 18. *Pl.* Me perisse prædicas. *Da.* Mea quidem hercle causa salvus sis licet, *id. Rud.* 1, 2, 51; *cf. : Pe.* Quid ceterum? *Ph.* Salvus sis! quod credidisti, reddo, *et après? — Salut aussi à toi : autant prêté, autant rendu, id. Epid.* 4, 1, 22. — Ne sim salvus, si aliter scribo ac sentio, *que je meure, si je n'écris pas ce que je pense, Cic. Att.* 16, 13, a — **b)** Di me servant, salva res est, *Plaut. Aul.* 2, 2, 30. Salva res est! bene promittit! spero servabit fidem, *id. Epid.* 1, 2. 21. Salva res est, philosophatur quoque jam, *notre affaire est sûre; le voilà qui philosophe, id. Capt.* 2, 2, 34. Erubuit : salva res est, *Ter. Ad.* 4, 5, 9. Salva res est : nimirum hic homines frigent, *id. Eun.* 2, 2, 37. Euge, salva res est! *Plaut. Rud.* 4, 3, 98. — Surrexit : horsum se capessit : salva res, *id. ib.* 1, 2, 83. — *De là :*

2°) salvus sis, *comme formule de salutation, pour* salve : *salut! porte-toi bien! Ge.* Ibo atque hunc compellabo. Salvus sis. *Di.* Et tu salve, *Plaut. Stich.* 2, 1, 44; *cf. id. Bacch.* 3, 6, 7. *Pl.* Pater, salveto; *Dæ.* Salvus sies, *id. Rud.* 1, 2, 15. *Di.* Salva sis, Phronesium. *Ph.* Salve, *id. Truc.* 2, 4, 8; *de même id. Epid.* 4, 1, 22; *Mil. gl.* 3, 3, 28. Salvus sis leno, *id. Pœn.* 3, 5, 6. — *Dans un double sens : Do.* Salvus sis, adolescens. *Sa.* Siquidem hanc vendidero pretio suo, *le ciel te tienne en joie, l'ami. — Oui, si je la vends ce qu'elle vaut, id. Pers.* 4, 4, 30.

Adv. salve, *en bon état, sans atteinte, d'où, en bonne santé, bien, à souhait :* (*seulemt dans la langue de la conversation*) : *Mu.* Salve multum, mi pater. *Se.* Salva sis : salven' advenio? salven' arcessi jubes? *Plaut. Men.* 5, 2, 26. Thallus ubi sit et quam salve agat, *Appul. Apol. p.* 302; *id. Met.* 1, *fin. — De même la locution elliptique,* Satin' salve? (*sc.* agis? agitur? *etc.*) *cela va-t-il assez bien? comment cela va-t-il? Le.* Satin' salve? dic mihi. *Ca.* Recte, *Plaut. Trin.* 5, 2, 53. Quid est? quid trepidas? satin' salve? dic mihi, *Ter. Eun.* 5, 6, 8. *Donat.* Percontantibus utrimque, Satin' salve, *Sall. frgm. Donat. ad Ter. l. l.* Quum pater « Satin' salve? » et « quænam ea mœstitia esset? » interrogaret eum, *Liv.* 40, 8. — *Une fois tout à fait absolt :* salvene? *cela va-t-il bien? Pa:* Salvene, amabo? *Pi.* Spero quidem et volo, sed hoc, soror, crucior, *etc., Plaut. Stich.* 1, 1, 10. — *Dans un double sens :* (Lucretia) quærenti viro, « Satin' salve? » « Minime, » inquit, « quid enim salvi est mulieri amissa pudicitia? » *tout va-t-il bien? pas du tout, dit-elle, que reste-t-il de sauf chez une femme, quand elle a perdu son honneur? id.* 1, 58.

Le Compar. et le Superl. de l'adj. et de l'adv. ne se rencontrent pas.

Salyes, *voy.* Salici.

sam, *voy.* suus *au comm.*

Sāma, ătis, *n.* (σᾶμα, σῆμα, signum), *surn. de femme, Inscr. ap. Grut.* 979, 16.

Samachonitis, *voy.* Aquæ Merom.

Samæi, orum, *voy.* Same, *n°* II.

Samaica, Σάμαικα, *Ptol.; district de la Thrace.*

Samamycii, Σαμαμύκιοι, *Ptol.; peuplade d'Arique, aux environs de la grande Syrie.*

Samara, *voy.* Ambiani.

samara, æ, *voy.* samera *au comm.*

Samarabriæ, *Plin.* 6, 29; *peuple de l'Inde, sur les bords du Fl.* Indus.

Samarande, Σαμαράνδη, *Ptol.; v. de l'Inde au-delà du Gange.*

Samaranne, *voy.* Samariane.

†† **sămardăcus,** i, *m.* [*mot africain*], *bateleur, jongleur* (*latin. des bas temps*), *Augustin. contra Acad.* 3, 15; *cf. Schol. Cruqu. ad Hor. Sat.* 1, 6, 113 (*autre leçon ;* sarmadacus).

Sămărīa, æ, *f.,* Σαμάρεια (*mot d'origine hébraïque* שֹׁמְרוֹן) — I) *Samarie, province du centre de la Palestine, Plin.* 5, 13, 14; *cf. Mannert, Palest. p.* 189 *et* 225. — II) *De là* — 1°) Samaritæ, arum, *m. les Samaritains, Tac. Ann.* 12, 54; *Au sing.* Samarites, *Hadrian. ap. Vopisc. Saturn.* 8. — 2°) Sămărītis, ĭdis, *f., une Samaritaine, Juvenc.* 2, 246; 252; *Alcim.* 3, 405. — 3°) Sămărītānus, a, um, *adj. Samaritain :* ~ via, *Sedul.* 4, 222. — 4°) Sămărītĭcus, a, um, *adj. même signif. :* ~ mulier, *Juvenc.* 2, 256.

Sămărīa, Σαμάρεια, **Schomron, Schomrin,** 1 *Reg.* 16, 24; 17, 6; 22, 52; 2 *Reg.* 17, 16; *Jer.* 23, 13; *Joseph. Antt.* 8, 7; 13, 18; 15, 11; *B. Jud.* 1, 6; *nom primitif d'une montagne, appartenant au territoire d'Éphraïm, Jud.* 10, 2; *sur cette montagne, au milieu de la Palestine, fut bâtie la v. de même nom, capitale du royaume d'Israël, à la place d'une localité antérieurement existante et nommée* Mareon, Μαρέων; *elle fut détruite par Salmanas-*

sar (721 *av. J.-C.*), *rebâtie plus tard, puis détruite de nouveau par Jean l'Hyrcanien* (129 *av. J.-C.*). *Ce ne fut que sous la domination romaine que le lieutenant Gabinius la reconstruisit; d'où son nom de Gabinia. Sous Hérode le Gr.* (25 *av. J.-C.*), *qui la reçut en présent de l'empereur Auguste, elle fut agrandie et embellie et prit le nom de* Sebaste (Σεβαστή; *d'où, sur des médailles, ses habit.* Σεβαστηνῶν), *que porte encore auj. un bourg insignifiant, sur l'emplacement de l'ancienne ville; il porte aussi le nom de Schenirum. — Peu de temps avant la naissance de Jésus-Christ.* Samaria *devint le nom d'une contrée particulière* (*qu'il ne faut pas confondre avec l'ancien* Samariæ regnum, *voy.* Israël) *dont la capitale était* Samaria *et qui comprenait les territoires des tribus d'Issachar, demi-Manassé et Éphraïm; ses limites étaient au S. la Judée, au N. la Galilée, à l'E. le Jourdain, à l'O. la Méditerranée. Les habitants de ce district s'appelaient, comme ceux de la capitale,* Samaritæ. *Voy. ce nom.*

Samariane, Σαμαριανή, *Strabo*, 11; *v. considérable de l'Hyrcanie, peut-être = la* Samaranne, Σαμαριαννή, *de Ptol.*

Samarītæ, Samarītāni, Σαμαρεῖται, 2, *Reg.* 17, 29; *Luc.* 10, 23; 17, 16, *etc.; Habitants de la contrée et de la ville de Samarie. Ils formèrent un peuple particulier pendant l'exil avec les Juifs restés dans le pays et des colons païens; aussi leur religion n'était-elle qu'un judaïsme très-altéré; de là une haine profonde entre les Juifs, revenus d'exil, et les Samaritains. En* 408 *av. J.-C. ils érigèrent sur le mont Garizim un temple particulier, sur le modèle de celui de Jérusalem; ce qui rendit complète leur séparation avec les Juifs Du temps d'Alexandre, ils perdirent la plus grande partie de leur territoire; une notable portion d'entre eux fut envoyée en Égypte; Sichem devint leur capitale; un autel dressé sur le mt Garizim fut le centre de leur culte, après que Jean l'Hyrcanien* (*en* 129 *av. J.-C.*) *eut détruit leur temple. Il reste encore de leurs descendants, et Nalbos, l'ancienne Sichem, est leur capitale.*

Samaritæ, arum, *voy.* Samaria, *n°* II, 1.

Samaritānus, a, um, *voy.* Samaria, *n°* II, 3.

Samarites, æ, *voy.* Samaria, *n°* II, 1.

Samariticus, a, um, *voy.* Samaria, *n°* II, 4.

Samaritis, idis, *voy.* Samaria, *n°* II, 2.

Sămărŏbrīva, æ, *f., ville de la* Gallia Belgica, *sur le territoire des* Ambiani, *auj. St-Quentin* (*selon d'autres Amiens*), *Cæs. B. G.* 5, 24; 47; 53; *Cic. Fam.* 7, 11; 12; 16, *fin.; cf. Ukert, Gaule, p.* 547 *et les monographies modernes relatives à cet endroit, citées dans son ouvrage.*

Samarobriva, *voy.* Ambiani.

samartia, æ, *f. sorte de terme ou limite, ainsi nommé on ne sait pourquoi, Auct. et limit. p.* 266, *Goës.*

Samba, *voy.* Sambra.

Sambalaca, Σαμβάλακα, *Ptol.; v. de l'Inde, sur le Gange, au N. O. de* Palibothra.

Sambana, Σάμβανα, *Diodor.* 17, 27; *v. d'Assyrie, dans la* Sittacene; *peut-être = la* Sabata *de Plin.* 6, 27 *et* Sambatæ, Σαμβάται, *de Ptol.*

Sambra, Σάμβρα, Samba, *Ptol.; v. de l'Inde, sur la côte orientale du golfe de Bengale; entre les fleuves* Tocasanna *et* Sadus; *auj. selon Gosselin, Santatoli.*

Sambracate, *Plin.* 6, 28; *île et v. dans la mer de l'Inde, sur la côte d'Arabie.*

Sambri, *Plin.* 6, 30; *peuple d'Éthiopie.*

Sambroca, Σάμβροκα, *Ptol.; fl. de l'*Hispania Tarraconensis, *peut-être l'Alba de Plin.; voy. ce nom.*

Sambroceni, *ou* **Sambruceni**, *ou* **Sambraceni**, *Plin.* 6, 21; *peuple de l'Inde, près de l'*Indus.

† **sambūca**, æ, *f* = σαμβύκη, — I) *sambuque, instrument à cordes en forme de triangle, et qui rendait des sons très-aigus; aussi était-il considéré comme peu noble, Scipio Afric. dans Macrob. Sat.* 2, 10; *Pers.* 5, 95; *Spart. Hadr.* 26. — II) *métaph., sorte de machine de siége, pont d'assaut, Veget. Mil.* 4, 21; *Vitr.* 10, 22.

sambūcātus, a, rum, *mélangé de sureau, Theod. Prisc. de diæta c.* 12, *Bail.*

sambūcelæum, i, *n. huile de sureau, Constant. Afer,* 1, 2, *Bail.*

sambūceus, a, um, *adj.* [sambucus], *de sureau:* ~ arbor, *Plin.* 29, 4, 14. ~ baculum, *Aur. Vict. Vir. ill.* 10.

† **sambūcĭna**, æ, *f.* [sambuca-cano], *joueuse de sambuque* (*joint à* fidicina, tibicina), *Plaut. Stich.* 2, 2, 57; *cf. l'art. suiv.*

† **sambūcistrĭa**, æ, *f.* = σαμβυκίστρια, *joueuse de sambuque* (*joint à* psaltria), *Liv.* 39, 6; *cf. l'art. précéd.*

sambūcus, i, *f., sureau, arbre, Plin.* 16, 18, 30; 17, 20, 34 *et passim; on l'appelle aussi* săbūcus, *Ser. Sammon.* 7, 100; 19, 337; 27, 503 *et passim. De là* sambucum, i, *n., fruit du sureau, Scrib. Comp.* 160.

Sambulos, *Tac. Ann.* 12, 13; *montagne d'Asie, probabl. en Mésopotamie.*

Sambus, Σάμβος, *Arrian. Ind.; fl. de l'Inde, probablemt auj. Sambul, Tschambull, affluent du* Zomna, *suiv. Mannert.*

Sambus, Σάμβος, *Steph. Byz.* 584; *v. d'Arabie; habitants:* Sambi *et* Sambites.

Sāmē, es (*forme access.* Samos, *d'après le grec d'Homère*, Σάμος, *Ovid. Met.* 13, 711 *Jahn et Bach N. cr.; Auson. Perioch. Odyss.* 4), *f.*, Σάμη, — I) *Samé, autre nom de l'île de Céphalénie dans la mer Ionienne, Virg. Æn.* 3, 271; *Ovid. Trist.* 1, 5, 67; *Sil.* 15, 303 (*d'après Mel.* 2, 7, 10, *et Plin.* 4, 12, 19, *ce serait une autre île voisine*); *cf. Mannert, Grèce, p.* 87 *et* 90. — II) *De là* Sāmæi, orum, *m., les habitants de Samé, Liv.* 38, 28 *et* 29.

Same, *voy.* Cephalenia.

Sāmē, Samos, Σάμος, *Hom. Odyss.* 1, 246; 4, *v.* 671; *Strabo,* 10; *Liv.* 38, 29; Σάμαι, *sur des médailles; d'abord ville unique, plus tard capitale de l'île de Céphalénie, sur le canal qui la sépare d'Ithaque. Elle fut prise et détruite par les Romains. Hab. sur des médailles:* Σαμαίων.

sāmentum, i, *n. petit morceau de peau qui faisait partie de la mèche pointue* (apex) *du bonnet des flamines, Marc, Aurel. ap. Front. ad M. Cæs. ep.* 4, 74 (*ed. A. Maio*).

samera (samara *dans Plin.* 16, 17, 29; 17, 11, 15), æ, *f., semence d'orme, Colum.* 5, 6, 2; 6; 7, 6, 7; 9, 13, 2.

sāmia, *f. sorte de gâteau, ainsi nommé de l'île de Samos, où on les faisait excellents pour les sacrifices à Junon, Tert. adv. Marc.* 3, 5, *med.*

Samia, orum, *voy.* Samus, *n°* I, B.

Samia, Σαμία, *Paus.* 5, 6; Samos, Σάμος, *Strabo,* 8; *ancienne v. de la Triphylie ou de la partie mérid. de l'Élide, sur une hauteur nommée* Samicus.

sămĭārius, ii, m. = samiator, *celui qui, avec une pierre de Samos, fourbissait les armes et aiguisait le fer, Gloss. Philon.* — *Nom propre, Inscr. ap. Grut.* 874, 5; *Cic. Phil.* 11, 2 *et* 3.

† **sămĭātor**, ōris, *m.* [samio], *fourbisseur, Edict. Diocl. p.* 20; *Gloss. Philox.*

Samicum, Σαμικόν, *Polyb.* 4, 77, 81; *Strabo,* 8; *Paus.* 5, 6; *Steph. Byz.* 584; Samacum, *Tab. Peut.; v. forte dans la Triphylie, au S. de l'embouchure du fl.* Anigrus, *près de la baie la plus profonde du golfe Cyparissique; plus tard, ce ne fut qu'un bourg, remarquable encore auj. par le temple du Neptune Samien qui l'avoisine. Près de là se trouve auj. Neocastro.*

Samicus, *voy.* Samia.

sămĭo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [Samius], *fourbir avec des pierres de Samos* (*latin. des bas temps*): ~ loricas, cataphractas, *Veget. Mil.* 2, 14. ~ ferramenta, *Aurel. ap. Vopisc. Aurel.* 7.

Sămĭŏlus, a, um, *adj. dimin.* [Samius], *de Samos:* ~ poterium (*fait en terre de Samos*), *Plaut. Stich.* 5, 4, 12.

Samii, *voy.* Samos.

Samisene, Σαμισηνή, *Strabo,* 10; *district de la Galatie, vis à vis de la Bithynie.*

Samius, a, um, *voy.* Samus, *n°* I, B.

Sammei, *Plin.* 6, 28; *peuple dans l'Arabie Heureuse.*

Sammithæ, *voy.* Scythæ.

Sammonium, ii, *n. promontoire de l'île de Crète, Plin.* 4, 12. *voy.* Samonium *et* Salmone.

Samnis, itis, *voy.* Samnium, *n°* II, 1.

Samnites, *Strabo,* 4; *dans Cæs. et dans Plin., les* Nannetes; *voy.* Civ. Namnetica.

Samnītes, *dans les écrivains latins;* Saunitæ, Σαυνῖται, *dans les écrivains grecs, Polyb.* 1, 6; *Steph. Byz.* 590; *peuple de cette partie de l'Italie qui de son nom s'appela* Samnium. *Ils descendaient des* Sabini, *branche des* Opici; *de là ils sont qqfois appelés* Sabelli (*Strabo,* 5; *Plin.* 3, 12; *Varro de L. L.* 6, 3); *ils étaient célèbres par leur bravoure. Pendant* 70 *ans ils luttèrent avec des succès divers contre la puissance touj. croissante des Romains; et, malgré leur défaite, ils restèrent touj. des ennemis si redoutables que Sylla ne crut assurer la sûreté de Rome que par leur anéantissement. Depuis lors toutes leurs anciennes villes disparurent et leurs forces déclinèrent. De leurs débris sortirent les* Hirpini, *les* Lucani, *les* Bruttii *etc.*

Samniticus, a, um, *voy.* Samnium, *n°* II, 2.

Samnitis, is, *voy.* Samnium, *n°* II, 1.

Samnium, ii, *n.* [*contract. pour* Sabinium *de* Sabini « ab Sabinis orti Samnites », *Varro L. L.* 7, 86, *fin.*], *le Samnium, contrée de l'ancienne Italie, située dans le voisinage du Latium, et dont les habitants descendaient des Sabins, Liv.* 7, 32; *Cic. Cluent.* 69, 197; *Att.* 14, 20, 2; 14, 16, 6 *et autres; cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 698; *Niebuhr, Hist. Rom.,* 1, *p.* 101 *et suiv.* — II) *De là* 1°) Samnis (*forme access. nom.* Samnitis, *Caton dans Prisc. p.* 762; *Prudent. adv. Symm.* 2, 515), itis, *adj., relatif au Samnium, Samnite:* ~ ager, *Liv.* 24, 20. ~ exercitus, *id.* 10, 16, *fin.* ~ bellum, *Plin.* 34, 6, 12. ~ ursa, *Sil.* 4, 560 *et autres sembl.* — *Substantivt au pluriel* Samnites, ium (*génit.* Samnitum, *Cic. De Or.* 2, 80; *cf. au contraire* Samnitium, *id. de Or.* 2, 23 *Orell. N. cr.; forme dominante et très-fréq. dans Tite-Live, Pline et Tacite*), *les Samnites, habitants du Samnium, Varro L. L.* 7, 3, 86, *fin.; Liv.* 7, 69; 19 *sq.;* 8, 1 *sq.;* 9, 1 *sq.; Cic. Off.* 1, 12, 38; 3, 30, 109; *de Senect.* 16, 55 *et beauc. d'autres; accus. grec* Samnitas, *Flor.* 1, 16, 7. *Au singulier* Samnis *dans le sens collectif, Liv.* 7, 35; 10, 35; *Lucan.* 2, 137. *On appelait aussi* Samnites *les gladiateurs revêtus de l'armure samnite, Varro L. L.* 5, 32, 39; *Liv.* 9, 40; *Cic. De Or.* 2, 80; 3, 23; *de même au sing.* Samnis, *Lucil. dans Cic. Tusc.* 2, 17, *fin. et de Or.* 3, 23. — 2°) Samnītĭcus, a, um, *adj. des Samnites, du Samnium:* ~ bellum, *Suet. Vitell.* 1; *Flor.* 1, 16, 2. ~ vasa, *Capitol. Pertin.* 8.

Samnium, Σάμνιον, *Polyb.* 3, 90; *Flor.* 1, 16, *etc.; le pays des Samnites; c'est un pays montagneux, parcouru par des branches de l'Apennin, et s'étendant au nord au-dessus de la Campanie, jusqu'à la mer Adriatique; il est entouré par le Latium, l'Apulie et la Lucanie. La partie sud était habitée par les* Hirpini, *branche des Samnites, que des branches latérales de l'Apennin séparaient de l'Apulie et de la Lucanie, à l'E., des* Picentini, *à l'O.; de la Campanie, au N.; c'est auj. la prov. napolitaine nommée Principato Ultra. La partie N. du Samnium répond au Comté di Molise. Au nord le Samnium confinait aux* Frentani, *qui étaient également une branche des Samnites, établis sur la mer Adriatique depuis le fl.* Aternus *jusqu'à l'embouchure du* Tifernus.

†† **samolus**, i, *m.* [*mot celtique*], *plante, peut-être l'anémone pulsatille, d'après Sprengel,* Samolus Valerandi Linn., *Plin.* 24, 11, 63.

Samonium prom., *voy.* Salmone.

Samorna, Σάμορνα, Samornus, Σάμορνος, *Steph. Byz.* 585; *dans Plin.* 5, 29, Samornion, *ancien nom d'Éphèse.*

Samos, i, *voy.* Samus.

Samos, *voy.* Cephalenia *et* Same.

Samos, Samus, *voy.* Melamphylos.

Samos, *voy.* Samothrace.

Samosata, æ, Σαμόσατα, *Strabo,* 16; *Ptol.; Steph. Byz.* 585; Samosata legio VII; *Itin. Ant.* 186, 210, 215; *capitale de la province de Syrie nommée* Commagene, *sur la rive occid. de l'Euphrate; patrie de Lucien; auj. Scempsat.*

Samŏsătensis, e, *adj., de Samosate, Inscr. ap. Marin. Iscriz. Alb. p.* 51.

Samothraca, æ, *voy.* Samothracia.

Samothrace, es, *voy.* Samothracia.

Samothrace, Σαμοθράκη, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 27; *Diod.* 3, 5; *Strabo,* 8, 10; *Mela,* 2, 7; *Plin.* 4, 12; *Ptol.; Itin. Ant.* 522; *Steph. Byz.* 584; Σάμος Θρηϊκίη, *Hom.* 2, 13, *v.* 12; 24, 78; Σαμοθρήκη, *Herod.* 2, 51; Sāmothrācia, *Virg. Æn.* 7, 207; *Tac. Ann.* 2, 54; *primitivement* Leucosia *et* Leucania, *Schol. Apollon. Rhod. ad Lib.* 1, *v.* 917, *et* Dardania, *Plin.* 4, 12; *île de la mer Égée, à peu de distance des côtes de Thrace, un peu à l'O., en face de l'embouchure de l'Hèbre. Elle avait une montagne, le* Saoces, *célèbre par sa hauteur* (*Plin. l. l.*) *La ville unique de l'île portait le même nom. Les habitants* Samothrāces, Σαμοθράκων, *sur des médailles, étaient des Thraces, ou, sel. Strabon, des* Saii, *célèbres par les anciens mystères des Cabires, auxquels on prétend que furent initiés Jason et Hercule; on donnait aussi, suiv. Herod.* 7, 59, 108, *le même nom aux habitants des côtes de Thrace. L'île s'appelle encore auj. Samothraki.*

Samothracenus, a, um, *voy.* Samothracia, *n°* II, 3.

Samothraces, cum, *voy.* Samothracia, *n°* II, 2.

Sămŏthrācĭa, æ, *f.,* — I) *Samothrace, île cé-*

lèbre par le culte mystérieux des Cabires et située sur les côtes de Thrace, Cic. N. D. 1, 42, *fin.*; 3, 37; *Pis.* 36, 89; *Varro, L. L.* 5, 10, 17, *fin.*; *Virg. Æn.* 7, 208. *On l'appelle aussi* Sămŏthrāce, ēs, *f., dans Varron, R. R.* 2, 1. 5; *Mel.* 2, 7, 8; *Plin.* 4, 12, 23; Samothraca, æ, *f., Liv.* 42, 25; 44, 45; 46 *et* Threïcia Samus *ou* Samos, *d'après le grec* Θρηϊκίη Σάμος, *Virg. Æn.* 7, 208; *Ovid. Trist.* 1, 10, 20. — *De là* 1°) Sămŏthrācĭus, a, um, *adj., de Samothrace :* ~ ferrea (*anneaux de fer qui furent fabriqués pour la première fois en Samothrace*), *Lucr.* 6, 1043 (*cf. Plin.* 33, 1, 5). ~ cæpa, *Plin.* 19, 6, 32. ~ insula, *l'île de Samothrace.* ~ gemma, *id,* 37, 10, 67. — 2°) Sămŏthrāces, um, *m., les habitants de l'île de Samothrace, Varro, L. L.* 5, 10, 17, *fin.*; 18 *init.*; *Stat. Achill.* 2, 158. — *On dit aussi adjectivt* Samothraces dii, *les Cabires, ou dieux des Cabires, adorés dans les mystères de Samothrace, Varro, l. l.*; *Macrob. Sat.* 3, 4; *on dit aussi, dans le même sens absolt :* Jures licet et Samothracum Et nostrorum aras, *Juven.* 3, 144. — 3°) Sămŏthrācēnus, a, um, *adj., de Samothrace :* ~ Zancles, *Zanclès de Samothrace, Plin.* 11, 37, 63. — 3°) Sămŏthrācĭcus, a, um, *adj., m. signif. :* ~ religiones, *Macrob. Sat.* 3, 4. — 2°) Sămŏthrācus, a, um *adj., même signif. :* ~ vates, *Val. Flacc.* 2, 439.

Samothracicus, a, um, *voy.* Samothracia, n° II, 4.

Samothracius, a, um, *voy.* Samothracia, n° II, 1.

Samothracus, a, um, *voy.* Samothracia, n° II, 5.

sampsa, æ, *f., pulpe d'olive triturée et amollie, Colum.* 12, 49 *in lemm.*; 12, 51, 2, 12, 52, 10.

Sampsĭcĕrāmus, i, *m., nom plaisant donné par Cicéron dans ses lettres à Pompée, vainqueur d'un roi d'Émèse qui portait ce nom, Cic. Att.* 2, 14, 1; 2, 16, 2; 2, 17, 2.

Sampso, us *ou* onis, *f.* Σαμψώ, *surnom de Viturgia, femme de Proculus, Vopisc Procul.* 1.

Sampson *ou* **Samson,** onis, *m.* Σαμψών, *Samson, héros des Hébreux, fameux par sa force, Prud.* Διττοχ. 69.

†**sampsūchĭnus,** a, um = σαμψύχινος, *de marjolaine :* ~ oleum, *Plin.* 21, 22, 93.

†**sampsūchum** (*sans aspiration* sampsucum, *Colum.* 10, 171), i, *n.* = σάμψυχον, *marjolaine, plante odoriférante,* Origanum Majorana Linn., *Plin.* 21, 11, 35; *ib.* 22, 93; *Colum.* 10, 171.

Samŭla, æ, *femme qui vécut* 110 *ans, Ascon. Pedian.*; *Plin.* 7, 48.

Samulis, Σάμουλις, *Ptol.*; *v. de Phénicie.*

Samulocenæ, *Tab. Peut.*; *lieu de la Rhétie, entre* Grinario *et* Aræ Flaviæ, *sel. Mannert, auj. Dutlingen, sur le Danube; sel. Reich., Salmendingen; suiv. Leichtlen, Mühlheim; suiv. Wilh., Mühlen.*

Samunis, Σαμουνίς, *Ptol.*; *v. de l'*Albania.

Samus, *voy.* Samos.

Samus, *Geogr. Rav.*; *Fl. et lieu de l'*Hispania Bætica; *comme localité, le nom figure aussi sur des médailles.*

Sămus *ou* **Sămos,** i, *f.,* Σάμος, — I) *Samos, île voisine des côtes de l'Asie Mineure, vis-à-vis d'Éphèse; célèbre comme patrie de Pythagore et par sa terre à potier, dont on faisait des vases très-recherchés, Mel.* 2, 7, 4; *Hor. Ep.* 1, 11, 2; 21; *Ovid. Met.* 8, 221; *accus.* Samum, *Cic. de imp. Pomp.* 12, 33; *Qu. Fr.* 1, 1, 8, § 25; *Liv.* 37, 10, *fin. sq.*; *cf.* Threiciam Samum (*i. e.* Samothraciam), *Virg. Æn.* 7, 208. Samon, *Ovid. Met.* 15, 61; *Fast.* 6, 48; *cf.* Threïciam Samon, *id. Trist.* 1, 10, 20. — B) *De là* Sămĭus, a, um, *adj., relatif à Samos, de Samos, Samien :* ~ terra, *le territoire de Samos, les terres de sa domination sur les côtés situées en face d'elle, Liv.* 37, 10, *fin.* ~ Juno, *la Junon de Samos, Junon honorée à Samos, Cic. Verr.* 2, 1, 19. ~ vir, *c.-à-d. Pythagore, Ovid. Met.* 15, 60; *en parl. du même :* ~ senex, *id. Trist.* 3, 3, 62 *et absolt* Samius, *id. Fast.* 3, 153. ~ lapis, *pierre de Samos, dont on se servait pour polir l'or,* (*et en général, pour fourbir les métaux, aiguiser le fer*) *Plin.* 36, 21, 40 ~ terra, *terre de Samos, id.* 35, 16, 53; 28, 12, 53 *et passim.* ~ testa, *poterie en terre de Samos ou autre terre fine analogue, Lucil. dans Non.* 398, 33; *Tibull.* 2, 3, 47; *de même* ~ vas, *Plaut. Bacch.* 2, 2, 24; *Capt.* 2, 2, 41. ~ catinus, *Lucil. dans Non.* 398, 25; ~ capedines, *Cic. Rep.* 6, 2; *on dit aussi absolt au plur.* Samia, orum, *vases de Samos, Auct. Herenn.* 4, 51, 64; *Plin.* 35, 12, 46. *Leur fragilité était passée en proverbe; de là le jeu de mots plaisant : Pi.* (Inveni Bacchidem) Samiam. *Ch.* Vide quæso, ne quis tractet illam indiligens : Scis tu, ut confringi vas cito Samium solet, *Plaut. Bacch.* 2, 2, 22; *de même, id. Men.* 1, 2, 65. — *Substantivt* Samii, orum, *m., les habitants de Samos, les Samiens : Cic. Verr.* 2, 1, 20; *Liv.* 33, 20, *fin.*

II) *l'île de Céphalénie, voy.* Same.

Samydace, Σαμυδάκη, *Ptol.*; *Steph. Byz.* 585; Samycade, *Ptol.*; *v. de Carmanie; dans la même contrée coulait le fl. :*

Samydacus, *Marc. Her. in Huds. G. M.* 1, 22; Samydochus, *Ptol.*

Sana, Σάνα, *Herod.* 7, 123; *v. de la presqu'île* Pallene, *sur le golfe Thermaïque, entre* Potidea *et* Menda.

Sana, Σάνα, *Ptol.*; *v. de la grande Arménie.*

sānābĭlis, e, *adj.* [sano], *guérissable, qui n'est pas incurable* (*rare, mais très-class.*) : ~ vulnus, *Ovid. Pont.* 2, 2, 59. Dolor sanabilior, *Cels.* 2, 8. — Qui dicuntur iracundi, *etc...* ii sunt constituti quasi mala valetudine animi, sanabiles tamen, ut Socrates dicitur, * *Cic. Tusc.* 4, 37, 80. Qui ad philosophorum scholas venit, aut sanior domum redeat aut sanabilior, *Senec. Ep.* 108. — *Le Superl. et l'Adv. ne se rencontrent pas.*

Sanace, Σανάκη, *Ptol.*; *v. de la Mésopotamie.*

Sanagenses, *Plin.* 3, 4; *peuple de la* Gallia Narbonensis.

Sanais, Σαναίς, *Ptol.*; *v. dans l'intérieur de la Médie.*

Sanaos, Σαναός, *Strabo,* 12; *Hierocl.* 666; *v. de Phrygie, probabl. la même que Ptolémée appelle* Sanis, Σάνις.

« SANATES dicti sunt, qui supra infraque Romam habitaverunt : quod nomen ideo his est inditum, quia quum defecissent a Romanis, brevi post in amicitiam quasi sanata mente redierunt, » *Fest. p.* 151 *et* 252. *Ce mot se trouvait dans les lois des Douze Tables, selon Gell.* 16, 10, 8 *et Fest. p.* 252; *cf. la traduction par Dirksen, p.* 164 *et suiv.*

sānātĭo, ōnis, *f.* [sano], *guérison* (*mot de Cicéron*) : ~ corporum, *Cic. Tusc.* 3, 3. — ~ malorum, *id. ib.* 4, 15, *fin.*; *cf.* ~ certa et propria (perturbationis) animi, *id. ib.* 4, 28.

sānātīve, *adv.* = salubriter, *sainement, Boëth. Aristot. Top.* 2, 3, *p.* 678, *id. ib. p.* 678.

sānātīvus, a, um, *adj. propre à guérir, Boëth. Aristot. Top.* 2, 3, *p.* 678. *Id. ib. p.* 498, *et* 551.

sānātor, ōris, *m.* [sano], *celui qui guérit* (*latin. des bas temps*), *Paul. Nol. Carm.* 26, 294; 27, 272.

Sanavivaria porta, *nom de la porte de la l'amphithéâtre par laquelle sortaient les gladiateurs, bestiaires et condamnés aux bêtes, à qui le peuple avait fait grâce; elle était en face de la porte* Libitinensis (*des morts*), *Act. SS. Martyr. Felicit. ap. Ruinart,* n° 10.

sancaptis, ĭdis, *f., nom d'un parfum imaginaire, Plaut. Pseud.* 3, 2, 43.

sanchoniathon *ou* **sanchuniathon,** ōnis, *m.* Σαγχουνιάθων, Σαγχωνιαθων, *historien très-ancien, vivait sous Sémiramis; a écrit en phénicien l'histoire de cette reine.*

sanchromăton, i, *n., plante appelée autrement* dracontea, *Appul. Herb.* 14.

sancĭo, xi, ctum, 4. (*plus-que-parf.* sancierat, *Pompon. dans Diom. p.* 368 *P. et dans Prisc. p.* 904 *ib.* — *partic. parf.* sancitum, *Lucr.* 1, 588; *Cass. Severus dans Diom. l. l.*) *v. a.* [*de la racine* SAC, *d'où aussi* sacer, *de la même famille que le grec* ἉΓ ἅγιος, ἁγνός], *rendre inviolable par un acte religieux, par une consécration religieuse.*

I) *au propre, en parl. d'une loi, d'une ordonnance ou de tout autre acte officiel; ainsi on dit ou :* **a)** sancire legem (jus, fœdus, *etc.*) *ou* **b)** sancire lege (edicto, *etc., ou, sans ces mots*) aliquid, de aliqua, ut, ne; *ou* **c)** lex sancit, *ou enfin* **d)** *poét. et impersonnellmt avec une propos. relative, établir, régler, prescrire d'une manière immuable* (*fréq. et très-class.*) **a)** ~ legem, *etc. :* Noli putare, legibus istis, quas senatus de ambitu sancire voluerit, id esse actum, ut, *etc., Cic. Planc.* 18; *cf. :* Quasdam leges ex integro sanxit, *Suet. Aug.* 34 *et :* Consularem legem de provocatione in posterum muniunt sanciendo novam legem, Ne quis, *etc., Liv.* 3, 55. Tabulas quas bis quinque viri sanxerunt, *les tables* (*de lois*) *promulguées par les décemvirs, Hor. Ep.* 2, 1, 24. Quam temere in nosmet legem sancimus iniquam, *quelle témérité de porter contre nous-mêmes une loi aussi injuste, id. Sat.* 1, 3, 67 *et autres sembl. Passivt :* Hæc igitur lex sanciatur, ut, *etc., que ce soit donc la première loi de l'amitié, de, etc., Cic. Læl.* 12 *et* 13; *cf. :* M. Valerius consul de provocatione legem tulit diligentius sanctam, *Liv.* 10, 9. — Sacrosanctum esse nihil potest, nisi quod populus plebesve sanxisset, *Cic. Balb.* 14. Sanxisset jura nobis, *il eût consacré nos droits par la loi, id. Rep.* 3, 11; *de même* ~ jus utile civitati, *Pompon. dans Prisc. p.* 904. Agrigentini leges antiquas habent, in quibus et illa eadem sancta sunt, *d'anciennes lois dans lesquelles il est dit ou établi, id. Verr.* 2, 2, 50. Quum aut morte tua sancienda sint consulum imperia, aut impunitate in perpetuum abroganda, *Liv.* 8, 7. QVAM SENTENTIAM SANCTAM ESSE OMNES SCIVNTO IDQ. TOTVM TESTATVR MARMOR, *Inscr. Orell.* n° 4405. — Pater patratus ad jusjurandum patrandum, id est sanciendum fit fœdus, *pour conclure un traité, sceller une alliance, Liv.* 1, 24; *de même* ~ fœdus, *Cic. Sest.* 10, 24; *Liv.* 23, 8, *fin.*; 25, 16; *Tac. Ann.* 12, 46; *cf. poét.* ~ fœdera fulmine, *Virg. Æn.* 12, 200. — **b)** ~ lege aliquid, de aliqua re, ut, ne, *etc. :* Alia moribus confirmarunt, sanxerunt autem alia legibus, *ont établi les unes* (*vertus*) *dans les mœurs et sanctionné les autres par des lois, Cic. Rep.* 1, 2; *cf. :* Genus id agrorum certo capite legis confirmari atque sanciri, *qu'un article de loi confirme et assure l'intégrité des propriétés de cette nature, id. Agr.* 3, 2, *fin. et :* Quod ædilis plebis fuisset, contra quam sanctum legibus erat, *Liv.* 30, 19. Ne res efferatur jurejurando ac fide sanciatur petunt, *Cæs. B. G.* 7, 2, 2; *cf. :* Quæ jurejurando, quæ monumentis literarum in lapide insculptis in æternam memoriam sancta atque sacrata sunt, ea cum perjurio nostro tollere parant, *Liv.* 39, 37. Neque enim rogationibus plebisve scitis sancta sunt ista præcepta, *Quintil. Inst.* 2, 13, 6. Quominus cœtibus ac sacrificiis conspirationem civitatum sancirent, *de cimenter par des réunions et des sacrifices une ligue de toutes les cités, Tac. Agr.* 27. — Eadem fuit (causa), quæ majoribus nostris nihil de hac re lege sanciendi, *Liv.* 34, 4. De jure prædiorum sanctum apud nos est jure civili, ut iis vendendis vitia dicerentur, *notre droit civil ordonne au propriétaire d'un immeuble de déclarer, en le vendant, les défauts de cet immeuble, Cic. Off.* 3, 16. — Quæ (connubia) illi (decemviri) ut ne plebi et patribus essent, inhumanissima lege sanxerunt, *ont établi par la plus inhumaine des lois qu'il n'y aurait point de mariages entre les plébéiens et les patriciens, Cic. Rep.* 2, 37; *cf. :* Habeat legibus sanctum, Si quis... uti, *etc., Cæs. B. G.* 6, 20, 1 *et :* Primo duodecim tabulis sanctum, ne quis, *etc., Tac. Ann.* 6, 16. Flaccus sanxit edicto, ne (aurum) ex Asia exportari liceret, *Flaccus interdit par une ordonnance d'exporter l'or de l'Asie, Cic. Flacc.* 28, 67. In omne tempus gravi documento sancirent, ne, *etc., Liv.* 28, 19. — *De même aussi* β) *sans abl. :* Quæ Cæsar egit, ea rata esse non curat; de quibus confirmandis et sanciendis legem comitiis centuriatis ex auctoritate nostra laturus est, *Cic. Phil.* 10, 8, *fin.*; *cf.* ~ acta Cæsaris, *sanctionner, confirmer, ratifier les actes de César, id. Att.* 14, 21, 2. Quæ dubia sunt, per vos sancire vult, *id. Agr.* 3, 4. Utrum igitur augurem Jovis optimi maximi populus Romanus libentius sanciet, Pompeium an Antonium? *lequel des deux, de Pompée ou d'Antoine, le peuple nommera-t-il plus volontiers augure de Jupiter? id. Phil.* 13, 5, *fin.* — Quum Solo de eo nihil sanxerit, quod antea commissum non erat, *Solon n'ayant rien déterminé ou prévu sur les cas qui ne s'étaient pas encore présentés, id. Rosc. Am.* 25, 70. — Quid est, quod tam accurate tamque diligenter caveat et sanciat, ut heredes sui, *etc., id. Fin.* 2, 31, 101. — **c)** lex sancit, *la loi établit :* At hoc Valeria lex non dicit, Corneliæ leges non sanciunt, Sulla ipse non postulat, *mais la loi Valéria ne dit pas cela, les lois Cornéliennes ne l'établissent point, Sylla lui-même ne le demande pas, Cic. Agr.* 3, 2, 8. L. Valerii Potiti et M. Horatii Barbati lex sanxit, ne qui magistratus sine provocatione crearetur, *id. Rep.* 2, 31. — Justitiæ initium est ab natura profectum... postea res et ab natura profectas et ab consuetudine probatas, legum metus et religio sanxit, *la justice a son point de départ dans la nature;... Dans la suite ce qui émanait de la nature et que la coutume avait consacré, la crainte des lois et la religion le sanctionnèrent, l'établirent, Id. Inv.* 2. 53, 160. — * **d)** *poét. avec une proposition relative :* Quid quæque queant, per fœdera naturaï, Quid porro nequeant, sancitum quandoquidem exstat, *Lucr.* 1, 588.

II) *métaph., en parl. d'un délit, interdire sous une peine quelconque, défendre* (*en ce sens il est très-rare*) : INCESTVM PONTIFICES SVPPLICIO SANCIVNTO, *que les Pontifes décernent contre l'inceste le dernier supplice, Cic. Leg.* 2, 9, *fin.*; *cf.* NOXIÆ POENA PAR ESTO, ut in suo vitio quisque

plectatur : vis capite, avaritia multa, honoris cupiditas ignominia sanciatur, *que l'ignominie soit attachée à l'ambition*, *id. ib.* 3, 20; *et* : Noli maleficium putare esse gratiam, noli observantiam sancire pœna, *id. Planc.* 19, 47. Hoc (*sc.* insidiæ) quamquam video propter depravationem consuetudinis neque more turpe haberi neque aut lege sanciri aut jure civili : tamen naturæ lege sanctum est, *néanmoins la loi naturelle le défend*, *id. Off.* 3, 17, 69; *cf.* Erranti viam non monstrare, quod Athenis exsecrationibus publicis sanctum est, *ne pas montrer son chemin à celui qui s'égare, c'est un crime contre lequel il y a chez les Athéniens des imprécations publiques*, *id. ib.* 3, 13, 55. — Ego vero Solonis legem negligam, qui capite sanxit, si qui in seditione non alterius utrius partis fuisset, *qui porta la peine de mort contre quiconque dans une sédition resterait neutre*, *id. Att.* 10, 1, 2. — De là :

sanctus, a, um, *Pa.* — 1°) *primitivt, établi comme inviolable, déclaré inviolable, saint, sacré, voy. plus bas* (*au contraire* sacer *signifie consacré à une divinité. Ainsi par ex. on entend par* sacer locus *un temple, un bois sacré, etc., et par* sanctus locus *tout lieu public auquel il ne faut point toucher. Un* sacer locus *est en même temps* sanctus, *mais la réciproque n'a point lieu*) : « Proprie dicimus sancta, quæ neque sacra neque profana sunt, sed sanctione quadam confirmata, ut leges sanctæ sunt, quia sanctione quadam sunt subnixæ. Quod enim sanctione quadam subnixum est, id sanctum est, etsi deo non sit consecratum, » *Ulp. Dig.* 1, 8, 9. « Sanctum est, quod ab injuria hominum defensum atque munitum est... In municipiis quoque muros esse sanctos, Sabinum recte respondisse Cassius refert, prohiberique oportere, ne quid in his immitteretur, » *Marcian. ib.* 1, 8, 8; *cf.* : Sanctæ res, veluti muri et portæ, *Gaj. ib.* 1, 8, 1. Qui sanctum campum, inviolatum corpus omnium civium Romanorum, integrum jus libertatis defendo, *Cic. Rabir. Perd.* 4. TRIBVNI EIVS (plebis) ESSENT SANCTIQVE SVNTO, *id. Leg.* 3, 3, 9; *cf.* sacrosanctus. — Quod est apud Ennium : Nulla sancta societas, Nec fides regni est, id latius patet. Nam quicquid ejusmodi est, in quo non possint plures excellere, in eo fit plerumque tanta contentio, ut difficillimum sit servare sanctam societatem, *ce qu'on dit dans Ennius : « Il n'est point de société inviolable ni de parole stable entre rois, » peut s'étendre beaucoup plus loin; car tous les biens qui, de leur nature, sont le privilége de quelques hommes, excitent d'ordinaire de telles rivalités qu'il est difficile de conserver un religieux respect pour la justice*, *Cic. Off.* 1, 8, 26; *cf. id. Rep.* 1, 32; *de même* ∾ fides induciarum, *Liv.* 8, 37. Nullum esse officium, nullum jus tam sanctum atque integrum, quod non ejus scelus atque perfidia violarit et imminuerit, *il n'est pas de devoir, de droit si sacré qu'il n'ait, etc.*, *Cic. Rosc. Am.* 88; *de même* ∾ officium, *id. Quint.* 6, 26. Jure noster ille Ennius sanctos appellat poetas, quod quasi deorum aliquo dono atque munere commendati nobis esse videantur. Sit igitur, judices, sanctum apud vos hoc poetæ nomen, quod nulla umquam barbaria violavit, *que ce nom de poëte, respecté de tout temps par les barbares mêmes, soit sacré à vos yeux*, *id. Arch.* 8, 18 *sq.* — *De là* Ærarium sanctius, *le trésor particulier de l'État, auquel on ne pouvait toucher que dans les cas extrêmes, voy.* ærarium, a. — *Comme à l'idée d'inviolabilité se rattache aisément celle d'une haute dignité, de sainteté, de divinité, de là* sanctus *a signifié aussi :*

2°) *honorable, respectable, vénérable, pur, saint, noble, auguste, divin; loyal, honnête, probe, vertueux, etc.* (*infinim. fréq. et très-class.; dans Cicéron il exprime le plus souv. la pureté des mœurs, la piété, l'innocence, voy. à la suite*) : Te nunc sancta precor Venus et genetrix patri'nostri, *Enn. Ann.* 1, 17; *cf.* : Inclutus Arcitenens sanctusque Pythius Apollo, *Næv.* 2, 20 *et* Teque pater Tiberine (veneror) tuo cum flumine sancto, *toi et tes augustes flots*, *Enn. Ann.* 1, 20; *de même en parl. de la divinité et des choses qui s'y rapportent dans la plus grande étendue, comme* ∾ numen, *volonté divine*, *Lucr.* 2, 1093; 5, 310; 6, 70; ∾ sedes deum, *auguste séjour des dieux*, *id.* 5, 148; *Cic. Rep.* 5, 5; ∾ fana, delubra, *etc.*, *temples saints*, *Lucr.* 5, 75; 6, 417; 1271; ∾ augustusque fons, *source auguste et sainte*, *Cic. Tusc.* 5, 12, *fin.*; sanctior dies, *joint à* sollennis, *Hor. Od.* 4, 11, 17; ∾ ignes (*les feux sacrés* (*dans les sacrifices*), *Virg. Æn.* 3, 406 *et autres sembl. Depuis Auguste, c'est aussi l'épithète des empereurs*, *Ovid. Fast.* 3, 127; *Val. Flacc.* 1, 11. — *et beauc. d'autres.* — Quum esset ille vir exemplum innocentiæ, quumque illo nemo neque integrior esset in civitate neque sanctior, *comme il n'y avait pas de citoyen plus probe et plus pur que lui*, *Cic. De Or.* 1, 53, 229; *cf.* : Nec suspicari quidem possumus, quemquam horum (*c.-à-d.* M'Curium, Ti. Coruncanium, *etc.*) ab amico quippiam contendisse, quod contra fidem, contra jusjurandum, contra rem publicam esset, cum illi sanctissimi viri fuerint, *car c'étaient des hommes d'une haute probité*, *id. Læl.* 11, *fin.* Homines sunt tota ex Asia frugalissimi, sanctissimi, a Græcorum luxuria et levitate remotissimi, *id. Flacc.* 29, 71. Luscius et Manilius ordine senatores, ætate grandes natu, natura sancti et religiosi, *id. Rosc. Com.* 15, 44; *cf.* : Qui sunt sancti, qui religionum colentes, nisi qui meritam dis immortalibus gratiam justis honoribus et memori mente persolvunt? *quels sont les hommes pieux et religieux, sinon ceux qui témoignent leur gratitude aux dieux immortels par de justes hommages?* *id. Planc.* 33, 8 *et* : Vir in publicis religionibus fœderum sanctus et diligens, *id. Verr.* 2, 5, 19. Veteres et sancti viri, *Sall. frgm. ap. Macrob. Sat.* 2, 9. Oratores ad pacem petendam mittunt triginta seniorum principes : id erat sanctius apud illos consilium maximaque ad ipsum senatum regendum vis, *Liv.* 30, 16; *cf.* Jura magistratusque legunt sanctumque senatum, *Virg. Æn.* 1, 426. Da justo sanctoque videri, *Hor. Ep.* 1, 16, 61 *et autres sembl.* — Ne amores quidem sanctos a sapiente alienos esse arbitrantur, *de chastes amours*, *Cic. Fin.* 3, 20, *fin.*; *cf.* ∾ virgines, *chastes jeunes filles*, *Hor. Od.* 1, 2, 27; sanctissima conjux, *très-vertueuse épouse*, *Virg. Æn.* 11, 158; sanctique pudoris custos, *qui garde la sainte pudeur*, *Tibull.* 1, 3, 83, ∾ mores (*joint à* pudicitia), *Juven.* 10, 298 *et autres sembl.* — Me quidem id multo magis movet, quod mihi est et sanctius et antiquius : præsertim quum hoc alterum neque sincerum neque firmum putem fore, *c'est la première considération qui me touche et ce que j'ai le plus à cœur; je ne vois de l'autre côté que résolutions peu sincères ou peu durables*, *Cic. Att.* 12, 19 *fin.* Quod apud omnes leve et infirmum est, id apud judicem grave et sanctum esse ducatur? *id. Rosc. Com.* 2, 6; *cf.* : Est et sancta et gravis oratio (Calvi), *Quintil. Inst.* 10, 1, 115 : *et au Compar.* : ∾ oratio, *id. ib.* 8, 3, 24; ∾ genus orationis, *id. ib.* 4, 2, 125; ∾ eloquentia, *Tac. Or.* 4.

Adv. Sancte (*d'après le n°* 2) *consciencieusement, loyalement, scrupuleusement, religieusement, avec une crainte religieuse; honnêtement, chastement, etc.* : An tu dubium habebis, etiam sancte quum jurem tibi? *douteras-tu encore, quand je te fais un serment sacré?* *Plaut. Capt.* 4, 2, 112; *de même* ∾ jurare, *jurer par ce qu'on a de plus sacré*, *Ter. Hec.* 1, 1, 4; ∾ adjurare, *Plaut. Cist.* 2, 3, 27; *Ter. Hec.* 2, 2, 26. Isto tu pauper es, quum nimis sancte pius, *Plaut. Rud.* 4, 7, 8; *cf.* : Pie sancteque colimus naturam excellentem, *Cic. N. D.* 1, 20, *fin. et* : Quem (Liberum) nostri majores auguste sancteque consecrarunt, *id. ib.* 2, 24. Disce verecundo sanctius ore loqui, *apprends* (*mon livre*) *à t'exprimer avec plus de décence et de respect*, *Martial.* 8, 1. — Ego te numquam ulla in re dignum minima reprehensione putassem, quum te sanctissime gereres, nisi *etc.*, *attendu que tu te conduisais d'une manière irréprochable*, *Cic. Qu. Fr.* 1, 2, 4, § 13. — Hæc (adversaria) delentur statim, illæ (tabulæ) servantur sancte, *sont conservées religieusement, fidèlement*, *id. Rosc. Com.* 2, *fin.*; *cf.* : Me ea, quæ tibi promitto ac recipio, sanctissime esse observaturum diligentissimeque esse facturum, *id. Fam.* 5, 8, 5; *cf.* : Sunt multa exempla tam læsæ hercle quam conservatæ sanctissime utrobique opinionis, *Quintil. Inst.* 1, 2, 4. Apud Sallustium dicta sancte et antique, *on trouve dans Salluste beaucoup d'expressions chastes et antiques*, *id. ib.* 8, 3, 44.

sancte, *adv. voy.* sancio *Pa. à la fin.*

* **sanctesco**, ĕre, *v. inch. n.* [sanctus], *devenir saint* : Per nos sanctescat genus (Pelopidarum), *Att. dans Non.* 143, 23.

sancticia, æ, *f.* = sanctitas, *sainteté*, *Not. Tir. p.* 98.

Sancticum, *Itin. Ant.* 276 : Sianticum, Σαντικόν, *Ptol.*; *entre* Larix *ou* Larice *et* Virunum; *v. du* Noricum, *dans les Alpes, dans les environs du mt Kappel.*

sanctĭfĭcātĭo, ōnis, *f.* [sanctifico], *sanctification* (*latin. ecclés.*), *Tertull. Exhort. ad. cast.* 1; *Sidon. Ep.* 8, 14.

sanctĭfĭcātor, ōris, *m.* [sanctifico], *sanctificateur* (*latin. ecclés.*), *Tertull. in Prax.* 2; *Augustin. Conf.* 10, 34.

sanctĭfĭcium, ii, *n.* [sanctifico], *sanctification ou, dans le sens concret, objet sacré* (*latin. ecclés.*), *Tertull. Resurr. Carn.* 47 (*Paul. ad Rom.* 6, 19).

sanctĭfĭco, āvi, ātum, 1. *v. a.* [sanctus-facio], *sanctifier* (*latin. ecclés.*), *Tertull. Or.* 3; *Exhort. ad cast.* 7; *Prudent. Cath.* 3, 15.

sanctĭfĭcus, a, um, *adj.* [sanctifico], *sanctifiant* (*latin. ecclés.*) : ∾ auctor Spiritus, *Juvenc. Præf.* 1, *fin.*

sanctĭlŏquus, a, um, *adj.* [sanctus-loquor], *dont le langage est saint* (*latin. ecclés.*) : ∾ Lucas, *Prudent. Apoth.* 1070. ∾ propheta, *Paul. Nol. Carm.* 23, 228.

sanctĭmōnĭa, æ, *f.* [sanctus, *cf.* acrimonia, parsimonia, *etc.*, *voy. Ramsh. synon.* 1, *p.* CV], *sainteté, pureté de mœurs, pudeur, chasteté, honneur, probité, etc.* (*très-class., mais rare; le plus souv. dans Cicéron et dans Tacite*) : Quæ (fortissimorum civium mentes) mihi videntur ex hominum vita ad deorum religionem et sanctimoniam demigrasse, *Cic. Rabir. perd.* 10, *fin.* Fatetur non habere domum clausam pudori et sanctimoniæ, patentem cupiditati et voluptatibus, *il avoue qu'il ne possède point une maison fermée à l'honneur et à la vertu, ouverte à la cupidité et aux plaisirs*, *id. Quint.* 30, 93. Ridet nostram amentiam, qui in vita sua rationem summi officii desideremus et instituta bonorum virorum requiramus. Quid mihi, inquit, cum ista summa sanctimonia ac diligentia? *id. ib.* 17, 55. Priscæ sanctimoniæ virgo, *jeune fille d'une vertu antique*, *Tac. Ann.* 3, 69, *fin.*; *cf.* : Quæ (Occia) summa sanctimonia Vestalibus sacris præsederat, *id. ib.* 2, 86 *et* : Deligi oportere feminam nobilitate, puerperiis, sanctimonia insignem, *id. ib.* 12, 6. ∾ nuptiarum, *Auct. Herenn.* 4, 33.

sanctĭmōnĭālis, e, *adj.* [sanctimonia], *consacré, sacré, saint, religieux* (*dans le sens chrétien*) (*latin. des bas temps*) : ∾ vita, *vie religieuse, cloîtrée*, *Cod. Justin.* 1, 3, 56. ∾ mulier, *religieuse, nonne*, *ib.* 1, 2, 13; *on dit aussi absolt* : sanctimonialis, is, *f.*, *Augustin. Ep.* 169 *et passim.* — *Adv.* sanctĭmōnĭālĭter, *saintement, religieusement* : ∾ degere reliquum vitæ tempus, *c.-à-d. dans un couvent*, *Cod. Justin.* 1, 3, 56.

sanctimonialiter, *adv. cf.* sanctimonialis.

sanctĭmōnium, ii, *n.* = sanctimonia, ἁγιστεία, *sainteté*, *Onomast. lat. græc.*

Sanctīnus, i, *m. surn. rom.*; *Inscr. ap. Fabrett. p.* 358, *n°* 77.

sanctĭo, ōnis, *f.* [sancio], *sanction d'une loi, dont la violation entraîne une punition, disposition de loi déclarée inviolable sous une peine déterminée* : (*l'infracteur était déclaré* sacer, *maudit*), *peine, punition, châtiment* : « Sanctiones sacrandæ sunt genere ipso aut obtestatione legis, aut pœna, quum caput ejus qui contra fecerit consecratur, » *les sanctions doivent être consacrées par la nature même de la loi, qui renferme des prières adressées aux dieux, ou par la peine qui livre l'infracteur à leur colère*, *Cic. Balb.* 14, 33, *et* 16, 36; *cf.* : Nisi legis sanctionem pœnamque recitassem, *id. Verr.* 2, 4, 66 *fin. et* : Sanctio legum, quæ novissime certam pœnam irrogat iis, qui præceptis legis non obtemperaverint, *Papin. Dig.* 48, 19, 41; *cf.* Interdum in sanctionibus adjicitur, ut qui ibi aliquid commisit, capite puniatur, *Ulp. ib.* 1, 8, 9. Neque vero leges Porciæ quicquam præter sanctionem attulerunt novi, *Cic. Rep.* 2, 31. Ut altera (lex) cogat, altera permittat... Plus valet sanctio permissione, *l'ordre formel l'emporte sur la permission*, *Auct. Herenn.* 2, 10, 15. Jacere tamdiu irritas sanctiones, quæ de suis (*sc.* plebis) commodis ferrentur, *Liv.* 4, 51.

Sanctio, *Amm. Marc.* 21, 3; *lieu de la* Germania prima *sur le Rhin; auj. Seckingen sur le Rhin.*

sanctĭtas, ātis, *f.* [sanctus] — I) *inviolabilité, caractère sacré ou auguste, sainteté* : Fretus sanctitate tribunatus quum se non modo contra vim et ferrum, sed etiam contra verba legibus sacratis esse armatum putaret, *fort de l'inviolabilité du tribunat*, *Cic. Sest.* 37; ∾ regum, *l'inviolabilité des rois*, *Cæs. dans Suet. Cæs.* 6; *cf.* ∾ regii nominis, *le titre sacré de roi, le caractère sacré de la royauté*, *Sall. frgm. ap. Serv. Virg. Georg.* 4, 211. Sanctitas templi insulæque inviolatos præstabat omnes, *Liv.* 44, 29; *de même* ∾ templi, *Tac. Ann.* 3, 62, *fin.*; *cf.* ∾ augusti atque inviolati soli, *Liv.* 45, 5; ∾ fori, *Quintil. Inst.* 11, 3, 58. Religiosum est quod propter sanctitatem aliquam remotum ac sepositum a nobis est, *Massur. Sabin. dans Gell.* 4, 9, 8. In quo ego colendo patriam mihi constituerim sanctitatem, *Plancus dans Cic. Fam.* 10, 4, 2.

II) (*d'après* sanctus, *n°* 2) *haute moralité, pureté de mœurs, piété, sainteté, chasteté, etc.* : Omnes cives

sic existimant; quasi lumen aliquod exstinctis ceteris elucere sanctitatem et prudentiam et dignitatem tuam, *Cic. Fam.* 4, 3, 2; *cf.*: Quis hoc adolescente castior? quis modestior? Quod in juventute habemus illustrius exemplum veteris sanctitatis? *quel exemple plus éclatant nous offre la jeunesse de l'antique vertu? id. Phil.* 6, 15 *et*: Animadverto etiam deos ipsos non tam accuratis adorantium precibus quam innocentia et sanctitate lætari, *je vois que des prières éloquentes touchent moins les dieux que l'innocence et la sainteté de leurs adorateurs, Plin. Paneg.* 3, *fin.* Ut teneriores annos (juvenum) ab injuria sanctitas docentis custodiat, et ferociores a licentia gravitas deterreat, *pour que leurs tendres années trouvent dans la pureté du maître une garantie contre tout outrage, et, que dans l'âge des passions sa gravité les détourne de toute licence, Quintil. Inst.* 2, 2, 3. Si pudor, si modestia, si pudicitia, si uno verbo temperantia pœnæ aut infamiæ metu coercebuntur, non sanctitate sua se tuebuntur, *si la pudeur, la modestie, la chasteté, la tempérance en un mot, n'ont d'autre ressort que la crainte des châtiments et de l'infamie; si elles ne sont point sous l'égide de leur propre sainteté, Cic. Fin.* 2, 22, 73. — Deos placatos pietas efficiet et sanctitas, *id. Off.* 2, 3, 11; *cf.*: Sanctitas est scientia colendorum deorum, *la sainteté est la science de rendre aux dieux le culte qui leur est dû, id. N. D.* 1, 41, *fin.* Quæ potest esse pietas? quæ sanctitas? quæ religio?... cum qua (pietate) simul et sanctitatem et religionem tolli necesse est, *id. ib.* 1, 2; *cf. aussi id. Top.* 23, *fin.*; *et au pluriel*: Et in nostro populo et in ceteris deorum cultus religionumque sanctitates exsistunt in dies majores atque meliores, *id. N. D.* 2, 2, 5. Petulanter fecimus, si matrem familias, secus quam matronarum sanctitas postulat, nominamus, *contrairement à ce que demande la dignité d'une femme respectable, id. Cœl.* 13, 32; *cf.*: Nobis verendum est, ne cum ea (lege) pudorem sanctitatemque feminarum abrogemus, *Liv.* 34, 6; *et*: L. BÆBIÆ.:. VETERIS SANCTITATIS MATRONÆ, *Inscr. ap. Orell. n°* 2739. *De même* ~ dominæ, *Tac. Ann.* 14, 60; *de même en parl. de la chasteté de l'homme, Plin. Ep.* 1, 12, 5, *Vellei.* 2, 29, 3; *Flor.* 2, 6, 40 *et autres.* — Sanctitas (orationis) Calvi, *Quintil. Inst.* 12, 10, 11; *cf.*: Sanctitas et ut sic dicam virilitas ab his (*sc.* veteribus Latinis) petenda, *id. ib*, 1, 8, 9; *voy. aussi* sanctus *vers la fin.* — *Dans la latin. de la décadence* sanctitas *est une appellation respectueuse donnée aux évêques*: Sanctitas vestra, *votre Sainteté, Cassiod. Variar.* 3, 37, *ad Petr. episc.* — *Cf.* Beatitudo.

sanctĭtūdo, ĭnis, *f.* [sanctus], *le plus souv. antér. à l'époq. class. pour* sanctitas, *sainteté*: Alia hic sanctitudo est, aliud nomen et numen Jovis, *Att. dans Non.* 173, 33; *de même* ~ Apollinis, *Turpil. ib.* 174, 5. Tuam majestatem et nominis matronæ sanctitudinem, *Afran. ib.* 9. ~ fani, *Quadrig. dans Gell.* 17, 2, 19, *sq.* ~ sepulturæ, *Cic. Rep. frgm. dans Non.* 174, 7 (4, 8, *ed. Mos.*). — *Au plur. Att. dans Non.* 174, 2.

***sanctor,** ōris, *m.* [sancio], *celui qui décrète*: Præcipuus Servius Tullius sanctor legum fuit, *Tac. Ann.* 3, 26, *fin.*

sanctŭārium, ii, *n.* [sanctus], *mot postér. à Auguste pour* sacrarium — I) *lieu où l'on serre des objets sacrés, sacristie, sanctuaire, Aggen. de Limit. p.* 61, *Goës.* — *De là* II) *cabinet d'un prince*: ~ Mithridatis, *Plin.* 23, 8, 77. ~ *Sicul. Flacc. p.* 16, *Goes.* EX COLLEG (io) SANCTVAR (ii), *Inscr. Orell. n°* 2388.

sanctus, a, um, *Partic. et Pa. de* sancio.

sanctŭlus, a, um, *dimin. de* sanctus, *un peu saint, petit saint, Hier. in Ruf.* 3, *n°* 7.

Sanctus, i, *m. surn. très-fréq. en Gaule; Tac. Hist.* 4, 62.

Sancus, i, *m. divinité des Sabins qu'on révérait aussi à Rome; c'est la même que* Dius Fidius *et* Semo, *Varro, L. L.* 5, 10, 20; *Ovid. Fast.* 6, 213, *sq.*; *Liv.* 8, 20; 32, 1; *Prop.* 4, 9, 74; *Sil.* 8, 422; *Fest. s. v.* PRÆDIA, *p.* 208; *s. v.* PROPTER, *p.* 202; *cf. Hartung, Relig. des Rom. p.* 45 *et suiv.*

Sanda, *Plin.* 4, 20; *Fl. de l'*Hispania Tarraconensis; *auj. Miera, suiv. Ukert.*

Sandabala, Σανδάβαλα, *Ptol.; affluent de l'*Indus.

Sandaca, Σάνδακα, *Ptol.; bourg d'Éthiopie, sur la rive orientale du Nil.*

sandala, æ, *f. sorte de blé blanc, Plin.* 18, 7, 11; *on l'appelle aussi* scandula, *Edict. Diocl.* 27 *et Isid. Orig.* 17, 3, 11.

Sandaleon, *Plin.* 5, 31; *île près de* Lesbos.

sandălĭārius, a, um, *adj.* [sandalium], *de sandales*: Apollo Sandaliarius, *Apollon qui avait une statue dans la rue des Sandales* (4ᵉ *région de Rome*), *Suet. Aug.* 57. — *Substantivt*: In Sandalario forte apud librarios fuimus, *dans la rue des Sandales ou des Cordonniers, Gell.* 18, 4, 1. *On trouve aussi* SANDALIARIUS *dans le sens de*: *sandalier, cordonnier, Inscr. ap. Spon. Miscell. ant. p.* 114 (*peut-être aussi dans Plaut. Aul.* 3, 5, 39 *faut-il lire* sandaliarii sutores *au lieu de* sedentarii).

sandălĭgĕrŭlæ, arum, *f.* [sandalium-gerulus], *esclaves chargées de porter les sandales de leurs maîtresses, Plaut. Trin.* 2, 1, 22.

Sandălĭōtis, *voy.* Sardinia.

sandălis, ĭdis, *f. sorte de palmier, Plin.* 13, 1, 9.

† **sandălĭum,** ii, *n.* (*plur.* sandălia *avec* ā *long, Albinov.* 2, 65) = σανδάλιον, *sandale, pantoufle, Turpil. dans Non.* 427, 28; *Ter. Eun.* 5, 8, 4.

Sandalium, *Plin.* 5, 31; *île près de la côte d'Ionie.*

Sandalium, Σανδάλιον, *Strabo,* 12; *Steph. Byz.* 585; *château fort, sur une montagne, entre* Cremna *et* Sagalassus, *dans la partie E. de la Pisidie.*

sandăpĭla, æ, *f. cercueil, bière pour les gens de basse condition* (*les personnes de qualité étaient portées dans une litière*), *Suet. Domit.* 17, *fin.*; *Martial.* 8, 75; 2, 81; 9, 3; *Juven.* 8, 175, *cf. Fulgent. Expos. Serm. ant. p.* 558.

sandăpĭlārĭus, ii, *m.* [sandapila], *porteur de cercueils, de corps morts, croque-mort, Sidon. Ep.* 2, 8.

« SANDAPILO, νεκροθάπτης, » *croque-mort, fossoyeur, Gloss. Lat. Gr.*

† **sandărăca** (*qu'on écrit aussi* sandaracha), æ, *f.* = σανδαράκη (σανδαράχη), — I) *sandaraque, réalgar, substance rouge* (*sulfure rouge d'arsenic*) *servant dans la teinture, Plin.* 34, 18, 56; 35, 6, 22; *Vitr.* 7, 12; *cf. Fest. p.* 146. — II) *nourriture des abeilles, sandaraque; on l'appelle encore* cerinthus *et* erithace, *Plin.* 11, 7, 17.

Sandaraca, Σανδάρακα, *Arrian. Peripl. P. E. in Huds. G. M.* 1, 14; *port sur le* Pontus Euxinus, *en Bithynie, à l'E. du fl.* Oxines.

sandărăcātus, a, um, *adj.* [sandaraca, *n°* I], *mêlé de sandaraque*: ~ acetum, *Plin.* 35, 15, 50, *fin.*

sandărăceus, a, um, *adj.* [sandaraca, *n°* I], *de sandaraque*: ~ color, *Labeo dans Fulg.* 559, 19.

† **sandărăcĭnus,** a, um, *adj.* = σανδαράκινος, *de couleur de sandaraque*: ~ os (merulæ), *Næv. dans Fest. p.* 146.

sandaresus, i, *f. sorte de pierre précieuse qu'on exploite dans l'Inde et en Arabie, sorte de chatoyante, Plin.* 37, 7, 28.

sandasirus, i, *m. sorte de pierre précieuse, Isid. Or.* 16, 14, 3 (*peut-être la même que la précédente*).

Sandava, Σανδάουα, *Ptol.; v. de Dacie.*

Sandecva, *Tab. Peut., dans l'Itin. Ant.* 338. Andarba, *voy. ce nom.*

sandix (*s'écrit aussi* sandyx), ĭcis (ī *long dans Prop.* 2, 25, 45; *bref dans Grat. Cyn.* 86) *f.,* = σάνδυξ (σάνδιξ), *minium ou couleur qui ressemble au minium, Plin.* 35, 6, 12; 23, 26; *Virg. Ecl.* 4, 45; *Prop. l. l.*; *Grat. l. l.*; *Vopisc. Aurel.* 29.

Sandobanes, Σανδοβάνης, *Strabo,* 11; *affluent navigable du Cyrus en Arménie.*

Sandocandæ, Σανδοκάνδαι, *Ptol.; peuple de l'île de* Taprobane.

Sandrabatis, Σανδράβατις, *Ptol. contrée de l'Inde, en deçà du Gange, au N. du mt* Vindius.

Sandrizetes, *Plin.* 3, 25; *peuple de Pannonie, sur les rives du* Dravus, *probabl. les* Andizetii, Ἀνδιζήτιοι, *de Strabon.*

Sanduma, *v. d'Éthiopie, Plin.* 6, 29 (35), 178.

Sandura, *Plin.* 6, 29; *v. d'Éthiopie.*

Sandus, *Plin.* 6, 20; *nom de l'*Indus.

Sane, Σάνη, *Herod.* 7, 22; *Thuc.* 4, 109; *Steph. Byz.* 586; *v. de Thrace, entre le mt* Athos *et* Pallene, *sur le golfe Singitique.*

sane, *adv., voy.* sanus *à la fin.*

Sanecium, *voy.* Civ. Saniciensium.

sānesco, ĕre, *v. inch.* [sanus], *se guérir, guérir* (*postér. à Auguste*): Insanientes sub somno sanescunt, *Cels.* 3, 48. ~ corpus, *id.* 2, 8. ~ ulcera, *id.* 3, 22; *Plin.* 17, 23, 35. ~ vulnera, *Colum.* 6, 7, 4. ~ cutis, *Cels,* 8, 4 *et autres sembl.*

Sanga, æ, *m. nom propre d'esclave, Ter. Eun.* 4, 7, 6. — *Surn. rom., Cic. Pis.* 31.

Sangala, *comme* Sagala.

Sangarius, ii, *voy.* Sagaris.

Sangarius, Σαγγάριος, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 34; *Strabo,* 12; *Liv.* 38, 18; *Plin.* 6, 1; Sangaris, *Const. Porphyrog.* 1, 5; Sangaris, *Ovid. Pont.* 4, *ep.* 10; *Plin.*; *le plus grand fleuve sur les côtes de Bithynie; il a sa source près du bourg de* Sangia, Σαγγία, *dans le mt* Adoreus, *une branche du* Didymus *en Galatie; et se jette dans la mer Noire; auj. Sakarja.*

Sangia, *voy.* Sangarius.

Sangualis, e, *voy.* Sanqualis.

sanguen, inis, *voy.* sanguis *au comm.*

* **sanguĭcŭlus,** i, *m. dimin.* [sanguis], *boudin de sang, boudin, Plin.* 28, 14, 58.

sanguilentus, a, um, *voy.* sanguinolentus.

sanguinalis, e, *voy.* sanguinarius, *n°* I.

sanguĭnārĭus, a, um, *adj.* [sanguis] *de sang, relatif au sang.* — I) *au propre*: herba, *herbe qui arrête le sang, renouée, en grec* πολύγονον, *Plin.* 27, 19, 91; *Colum.* 7, 5, 19; *la même s'appelle aussi* sanguinalis herba *et autres, id.* 6, 12 *fin.*; *Cels.* 2, 33; 3, 22, *fin. et autres.* — II) *au fig., sanguinaire, avide de sang* (*rare, mais très-class.*): ~ juventus, *Cic. Att.* 2, 7, 3. ~ Claudius (*joint à* sævus), *Suet. Claud.* 34. ~ bella (*joint à* cruenta), *Justin.* 29, 3, 3. ~ sententiæ, *Plin. Ep.* 4, 22, 6. ~ illud responsum, *Plin.* 19, 8, 53.

sanguĭnātĭo, ōnis, *f.* [sanguino], *hémorrhagie, saignement* (*latin. des bas temps*), *Cœl. Aur. Tard.* 4, 6; *id. ib.* 2, 4, *ad fin.*

sanguĭnĕus, a, um, *adj.* [sanguis], *de sang, composé de sang, sanglant, ensanglanté, sanguinolent.* — I) *au propre*: (*très-class.*; *terme favori des poetes du siècle d'Auguste*): Lapideus aut sanguineus imber, *pluie de pierres ou de sang,* * *Cic. Divin.* 2, 28. Sanguineæ manant tamquam de vulnere guttæ, *des gouttes de sang, Ovid. Met.* 2, 350; *de même* ~ guttæ, *id. ib.* 14, 408. — Sanguineas edat illa dapes atque ore cruento Tristia pocula bibat, *Tibull.* 1, 5, 49; *de même* ~ manus, *Ovid. Met.* 1, 143; ~ lingua, *id. ib.* 3, 57; ~ humus, *id. Her.* 16, 334; *cf. id. Met.* 3, 125; ~ hasta, *Stat. Theb.* 8, 436 *et autres sembl.* — ~ cædes, *Ovid. Met.* 13, 85, *cf.* ~ rixæ, *Hor. Od.* 1, 27, 4; ~ bellum, *Val. Flacc.* 5, 308; 6, 134; *on dit aussi poét.*: ~ Mavors, *Virg. Æn.* 12, 332; *Ovid. Rem. Am.* 153 *et* ~ vir. *c.-à-d. Hannibal, Sil.* 1, 40. — II) *métaph., de couleur de sang, rouge comme le sang* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*): ~ jubæ anguium, *Virg. Æn.* 2, 207. ~ Luna, *Ovid. Am.* 2, 1, 23. ~ sagulum, *Sil.* 4, 519. ~ color vini, *Plin.* 14, 9, 11. ~ succus, *id.* 21, 16, 56 *et autres sembl.*

sanguĭno, āre, *v. n.* [sanguis], *être sanglant, ensanglanté, dégoutter de sang* (*postér. à Auguste et très-rare*) — I) *au propr*: Femina sanguinans (*qui a ses menstrues*), *Tertull. adv. Marc.* 4, 20. — B) *métaph., être de couleur de sang*: ~ unda purpureis profundis, *Solin. poët. in Anthol. Lat.* 2, *p.* 384, *ed. Burm.* (*n°* 234, *ed. Meyer*). Colubrum veneno noxio colla sanguinantem, *Appul. Met.* 5, *p.* 160 (*cf.* sanguineæ jubæ anguium, *Virg. Æn.* 2, 207). — * II) *au fig., être sanguinaire, altéré de sang*: Lucrosæ hujus et sanguinantis eloquentiæ usus, *éloquence cruelle et meurtrière, Tac. Or.* 12.

sanguĭnŏlentia, æ, *f. suffusion du sang, état d'un organe injecté de sang, Cœl. Aur. Acut.* 1, 1.

sanguĭnŏlentus (*forme access.* sanguilentus (*Scrib. Comp.* 182), a, um, *adj.* [sanguis], *couvert de sang, sanglant, ensanglanté, sanguinolent* (*très-class., mais comme* sanguineus *le plus souv. poét.*; *n'est pas dans Cicéron*) — I) *au propr.*: Caput præcædit, torquem detraxit eamque sanguinolentam sibi in collum imponit, *Quadrig. dans Gell.* 9, 13, 18; *de même* ~ soror, *Tibull.* 2, 6, 40. ~ pectora, *Ovid. Her.* 3, 50, ~ Allia vulneribus Latiis, *id. A. A.* 1, 143. — ~ seditiones, *Varron dans Non.* 465, 33. — B) *métaph., de couleur de sang*: ~ color, *Ovid. Am.* 1, 21, 12. — II) *au fig., gorgé de sang, sanglant, ensanglanté*: Inimici sanguinolenta palma, crudelissima victoria potiti, *Auct. Herenn.* 4, 39. ~ centesimæ, *usures qui sucent en qque sorte le sang, usures impitoyables, Senec. Benef.* 7, 10 *med.* ~ nulla litera, *lettre cruelle, qui déchire qqn, Ovid. Ib.* 3.

sanguĭnōsus, a, um, *adj.* [sanguis], *en t. de méd., sanguin, Cœl. Aur. Acut.* 3, 4.

sanguis, ĭnis, *m.* (*acc.* SANGUEM, *Inscr. Fratr. Arval. tab.* 41, 22; *dans Orell. n°* 2270 *et* 5054. — *Forme access. neutre* sanguem, *antér. à l'époq. class., Enn. dans Non.* 224; *dans Cic. Rep.* 1, 41; *Fin.* 5, 11, 31; *De Or.* 3, 58, 218; *dans Prisc. p.* 708 *P.*;

Cato dans Gell. 3, 7, 19; *Att. et Varron dans Non. l. l.; Lucr.* 1, 837; 860; — *Petron. Sat.* 59, 1; *Arnob.* 1, 36.

Le sang (*usité seulemt au sing.*) — I) *au propre :* Quum inter mortuos defatigatum vulneribus atque quod sanguen defluxerat, cognovere, *Caton dans Gell.* 3, 7, 19. De pauxillis atque minutis Visceribus viscus gigni sanguenque creari Sanguinis inter se multis coeuntibu' guttis, *Lucr.* 1, 837. Nobis venas et sanguen et ossa Et nervos alienigenis ex partibus esse, *id.* 1, 860. In quem (ventriculum cordis) sanguis a jecore per venam illam cavam influit : eoque modo ex his partibus sanguis per venas in omne corpus diffunditur, *Cic. N. D.* 2, 55, 138. Quid quum fluvius Atratus sanguine fluxit? *et le fleuve Atratus qui roula des flots de sang ? id. Divin.* 1, 43, *fin.* Pugnatum ingenti cæde utrimque, plurimo sanguine, *Liv.* 2, 64. Quum sanguinem miserit, *quand il aura pratiqué une saignée, saigné, Cic. Att.* 6, 1, 2; *de même* « *Cels.* 2, 10; » *on dit de même* emittere sanguinem (aure, sub cauda, *etc.*), *Colum.* 6, 14, 3; 6, 6, 4; 6, 9, 1; ~ demere (e capite), *Varro, R. R.* 2, 1, 23; ~ detrahere (ex auricula), *Colum.* 6, 14, 3 *et autres sembl.* Supprimere sanguinem, *arrêter le sang, l'étancher, Cels.* 2, 10; *on dit aussi* ~ cohibere, *id.* 8, 4; *Plin.* 22, 25, 71 *et* ~ sistere, *id.* 29, 7, 25; 28, 18, 73 *et autres sembl.*

B) *métaph.* (*très-class. et fréq. surtout chez les poëtes*) *le sang, c.-à-d. race, origine, descendance, liens de parenté, dans le sens abstrait ou concret :* Pietas est, per quam sanguine conjunctis officium et diligens tribuitur cultus, *à ceux qui sont unis par le sang, aux proches parents, Cic. Invent.* 2, 53, 161; *cf. :* Qui tibi materno quamvis a sanguine junctus, *Ovid. Met.* 2, 368 *et :* Turpes ac perniciosos, etiamsi nobis sanguine cohæreant, amputandos, *Quintil. Inst.* 8, 3, 75. Progeniem sed enim Trojano a sanguine duci Audierat, *Virg. Æn.* 1, 19; *cf. :* Genus alto a sanguine Teucri, *id. ib.* 4, 230. Semiramio Polydæmona sanguine cretum, *Ovid. Met.* 5, 85; *cf :* Sanguine cretus Sisyphio, *id. ib.* 13, 31. Quia rettulit Ajax Esse Jovis pronepos nostri quoque sanguinis auctor Juppiter est, totidemque gradus distamus ab illo, *id. ib.* 13, 142. — *De là* **b)** (*seulemt chez les poëtes*) *dans le sens concret, rejeton, descendant :* O pater, o genitor, o sanguen dis oriundum! *Enn. dans Cic. Rep.* 1, 41 *et dans Prisc. p.* 708 *P.; cf. :* Seu deos regesve canit, deorum Sanguinem, per quos, *etc., Hor. Od.* 4, 2, 14. Clarus Anchisæ Venerisque sanguis (*Énée*), *id. Carm. Sec.* 50. Regius Sanguis (*Europe, sang des rois*), *id. Od.* 3, 27, 65. Vos, o Pompilius sanguis (*et vous, descendants de Numa* (*Pisons*), *id. A. P.* 292. Non ego pauperum sanguis parentum, *id. Od.* 2, 20, 6. Proque meo supplex venio tibi, Juppiter, inquit, Sanguine proque tuo, *Ovid. Met.* 5, 515; *de même* ~ meus, tuus, *mon sang, ton sang, Virg. Æn.* 6, 836; *Tibull.* 1, 6, 66.

2°) *en parl. d'autres liquides, jus, suc, liqueur :* Et viridis nemori sanguis decedit et herbis, *Manil.* 5, 212. ~ Bacchéus, *la liqueur de Bacchus, Stat. Theb.* 1, 329; *cf. :* Vinum poturus memento te bibere sanguinem terræ, *Plin.* 14, 5, 7. Pallas amat turgentes sanguine baccas, *Nemes. Ecl.* 2, 50.

II) *au fig., force vitale, vigueur, sang, vie* (*très-class.*) : Nihil moror discipulos mihi esse jam plenos sanguinis : Valens afflictet me vacivum virium, *Plaut. Bacch.* 1, 2, 45; Amisimus, mi Pomponi, omnem non modo succum ac sanguinem, sed etiam colorem et speciem pristinam civitatis, *il n'y a plus dans le corps de l'État ni sève ni sang; que dis-je? il n'y a plus même la couleur et l'apparence de la vie, Cic. Att.* 4, 16, 10; *cf. :* Accipite otium cum servitio et tradite exemplum posteris ad rem publicam suimet sanguinis mercede circumveniendam, *Sall. orat. Lepidi,* § 25 *ed. Fabri.* Vos o, quibus integer ævi Sanguis, ait, solidæque suo stant robore vires, *vous dont le sang a encore toute sa force, dont l'âge n'a point affaibli le sang, Virg. Æn.* 2, 639. Quæ cum de populi Romani victu, de vectigalium nervis, de sanguine detraxisset ærarii, Tertiæ mimæ condonavit (*image tirée de la saignée*), *après avoir pris cela sur la subsistance du peuple romain, sur le plus clair de nos revenus, sur le sang même du trésor*), *id. Verr.* 2, 3, 36; *cf. :* Quum ἐξ ἀφαιρέσεως provinciam curarit, sanguinem miserit, quicquid potuit detraxerit, mihi tradiderit enectam, *etc., id. Att.* 6, 1, 2; *et :* Missus est sanguis invidiæ sine dolore, *id. ib.* 1, 16, 11; *et sur l'usage de ce trope, cf. :* Illa in agendis causis jam detrita : Jugulum petere et Sanguinem mittere... nec offendunt tamen, *Quintil. Inst.* 8, 6, 51. — *De même en parl. de la vigueur du style :* Succus ille et sanguis incorruptus usque ad hanc ætatem oratorum fuit, in qua naturalis inesset, non fucatus nitor, *cette sève et cette pureté de sang qui donnait à l'éloquence un coloris naturel et une beauté sans fard, Cic. Brut.* 9, 36; *cf. :* Orationis subtilitas etsi non plurimi sanguinis est, habeat tamen succum aliquem oportet, ut, etiam si illis maximis viribus careat, sit, ut ita dicam, integra valetudine, *c'est qu'il y a de la vie dans ce corps qui semble recéler si peu de sang. C'est qu'à défaut d'une grande force musculaire, on y trouve du moins cette consistance que donne la plénitude de la santé, id. Or.* 23, 76 *et :* Hic ornatus viris et fortis et sanctus sit... sanguine et viribus niteat, *Quintil. Inst.* 8, 3, 6; *de même joint à* vires, *id. ib.* 10, 2, 12. Calvus nimium inquirens in se metuensque, ne vitiosum colligeret, etiam verum sanguinem deperdebat, *à force de s'observer et d'exercer sur lui-même une critique minutieuse, en évitant l'enflure, il perdait jusqu'au véritable embonpoint, Cic. Brut.* 82. Illa (dicta) quamquam plena sanguinis, *Quintil. Inst.* 11, 1, 34.

sanguisuga, æ, *f.* [sanguis-sugo], *sangsue* (*ordinairement nommée* hirudo), *Cels.* 5, 27, 16; *Plin.* 8, 10, 10; 32, 10, 42.

Sanguta, Σάγγουτα, *Ptol.; v. de la Grande Arménie.*

Sani, *Itin. Ant.* 559; *lieu de la* Venetia, *entre* Altinum *et* Concordia.

Sanicio, *voy.* Civ. Saniciensium.

sănies, em, e, *f.* [*forme affaiblie de* sanguis] — I) *sang corrompu, vicié, sanie, pus, humeur :* « Ex his (vulneribus ulceribusque) exit sanguis, sanies, pus. Sanguis omnibus notus est : sanies est tenuior hoc, varie crassa et glutinosa et colorata : pus crassissimum albidissimumque, glutinosius et sanguine et sanie, *etc.,* » *Cels.* 5, 26, 20. Ipse summis saxis fixus asperis, evisceratus... saxa spargens tabo, sanie et sanguine atro, *Enn. dans Cic. Tusc.* 1, 44, 107 *et Pis.* 19; *de même en parl. du venin d'un serpent, Ovid. Met.* 4, 494; *Sil.* 6, 276; 678; 12, 10; *de la bave de Cerbère, Hor. Od.* 3, 11, 19; *de l'humeur qui sort de l'oreille, Plin.* 27, 7, 28; *de l'humeur d'une araignée* (*broyée*), *id.* 29, 6, 39; *du suc tinctorial du pourpre, id.* 9, 38, 62; 35, 6, 26; *du jus de l'olive, huile, id.* 15, 3, 2; *cf.* ~ amurcæ, *du marc d'huile, Colum.* 1, 6, *fin.; saumure, Manil.* 5, 671. ~ auri, *c.-à-d.* chrysocolla, *chrysocolle, Plin.* 33, *proœm.* § 4.

* **sănĭfer,** ĕra, ĕrum, *adj.* [sanus-fero], *salutaire :* ~ virtus (dextræ). *Paul. Nol. Carm.* 20, 218.

Sanigæ, *voy.* Suano-Colchi.

Sanina, Σάνινα, **Sannina,** *Ptol.; Steph. Byz.* 586; *v. de l'Arabie Heureuse, sur la mer Rouge. — Une v. de même nom se trouvait, sel. Ptolémée, en Médie.*

Sanior, Sanir, *voy.* Hermon.

* **sănĭōsus,** a, um, *adj.* [sanies], *plein de sanie, sanieux :* ~ partus, *Plin.* (*peut-être Nigid. dans Plin.*) 7, 15, 13, *fin.*

Sanis, *voy.* Sanaos.

Sanisene, es, *f.* Σανισηνή, *Strab.* 12, 3, 562, *contrée de la Paphlagonie.*

Sanisera, *Plin.* 3, 5 (11), 17; *v. de l'île de Minorque, la plus petite des Baléares; auj. Alajor, sel. Ukert.*

sānĭtas, ātis, *f.* [sanus], *la santé* (*du corps comme de l'esprit*) : « Est enim corporis temperatio, cum ea congruunt inter se, e quibus constamus, sanitas : sic animi dicitur, cum ejus judicia opinionesque concordant, » *Cic. Tusc.* 4, 13, 30; *cf. id. ib.* 3, 5. (*fréq. et très-class.*) — I) *au propre :* Apollo, quæso te, ut des Salutem et sanitatem nostræ familiæ, *Plaut. Merc.* 4, 1, 14 (*il y a, pour exprimer la même chose, dans une ancienne formule de prière, dans Caton R. R.* 141, 3 : duis bonam salutem valetudinemque, *voy.* salus, *n°* I, A *au comm.*). Ut alimenta sanis corporibus agricultura, sic sanitatem ægris medicina promittit, *Cels. proœm. init.* Qui incorrupta sanitate sunt, *ceux qui jouissent d'une santé parfaite, inaltérable, Cic. Opt. gen.* 3, 8 (*il y a dans le même sens un peu plus haut :* contenti bona valetudine). Vim, sanitatem, copias, cuncta in victoria habuere, *elles* (*nos légions*) *retrouvèrent tout dans la victoire, santé, vigueur, abondance, Tac. Ann.* 1, 68, *fin.* Si robur corporis bonum est, non minus sanitas, *Quintil. Inst.* 5, 10, 89 *N. cr.; de même* ~ corporis (*joint à* integritas), *Gell.* 18, 1, 5. Quarta pars est de sanitate (pecoris), *Varro, R. R.* 2, 1, 21; *cf.* ~ hostiæ, *id. ib.* 2, 5, 11. ~ ossis, *état sain d'un os, Cels.* 8, 8, *fin.* Ad sanitatem dum venit curatio, *vient à guérison, amène la guérison, Phædr.* 5, 8, 12.

II) *au fig.* — A) *état sain, santé de l'âme, de l'esprit, intégrité des facultés de l'âme, raison, bon sens, etc.* (*voy. plus haut le passage de Cic. Tusc.* 4, 13, 30) : Pravarum opinionum conturbatio et ipsarum inter se repugnantia sanitate spoliat animum morbisque perturbat, *ôte à l'âme sa santé et y jette la perturbation par des maladies, Cic. Tusc.* 4, 10. Sua quemque fraus, suum scelus, sua audacia de sanitate ac mente deturbat, *id. Pis.* 20, 46; *cf. :* Plebem ad furorem impellit, ut facinore admisso ad sanitatem pudeat reverti, *de revenir au bon sens, à la saine raison, Cæs. B. G.* 7, 42, 4; *de même* ad sanitatem reverti, *id. ib.* 1, 42, 2; *cf.* ad sanitatem se convertere, *Cic. Sull.* 5, 17 *et* ad sanitatem redire, *venir à résipiscence, s'amender, id. Fam.* 12, 10. Ne tum quidem te potuit, si non pietatis, at salutis tuæ ratio ad officium sanitatemque reducere, *ramener au devoir et à la raison, id. Verr.* 2, 2, 40; *de même* perducere ad sanitatem, *Hirt. B. G.* 8, 22, 1. Ego veteranos tueri debeo, sed hos, quibus sanitas est, certe timere non debeo, *ceux qui sont dans leur bon sens, dans la saine raison, Cic. Phil.* 11, 14, 37. Quum iræ resedissent, exprobrantibus consulibus, nihilo plus sanitatis in curia quam in foro esse, ordine consuli cœpit, *Liv.* 2, 29.

B) *en parl. du style, pureté, correction, bon goût, naturel, etc. :* Insulsitatem et insolentiam, tamquam insaniam orationis odit, sanitatem autem et integritatem quasi religionem et verecundiam orationis probat, *il condamne l'impertinence et la bizarrerie, comme les écarts d'une éloquence en délire; il approuve le bon sens et le naturel, comme un devoir de conscience pour l'orateur qui se respecte, Cic. Brut.* 82, 284. Sic nos summi oratoris vel sanitate vel vitio pro argumento usi sumus, *id. ib.* 80, 278. Ut semel e Piræeo eloquentia evecta est, ita peregrinata tota Asia est, ut omnem illam salubritatem Atticæ dictionis et quasi sanitatem perderet ac loqui pæne dedisceret, *à perdre cette diction pure et saine qu'elle avait apportée de l'Attique, id. ib.* 13, 51; *voy.* salubritas *n°* I. *à la fin et cf. Cic. Opt. gen.* 3, 8 *dans l'ensemble.* Qui suæ imbecillitati sanitatis appellationem, quæ est maxime contraria, obtendunt, *Quintil. Inst.* 12, 10, 15; *cf. Tac. Or.* 23. ~ eloquentiæ, *id. ib.* 25.

C) *Rarement en parl. des autres choses abstraites :* Sin victoriæ sanitas, sustentaculum, columen in Italia verteretur, *mais si l'Italie seule offrait à la victoire de la solidité, des soutiens, une garantie, Tac. Hist.* 2, 28, *fin.* Sanitas metri in versu desideraretur, *régularité de la mesure, Macrob. Sat.* 5, 17, *fin.*

saniter, *adv.; voy.* sanus, *Adv. n°* A.

Sanitium, *voy.* Civ. Saniciensium.

† **sanna,** æ, *f.* [σάννας], *grimace faite dans l'intention de se moquer, moquerie, Pers.* 1, 62; 5, 91; *Juven.* 6, 306.

Sannaba, Σάνναβα, *Ptol., v. de l'Inde, en deçà du Gange.*

« SANNAT, χλευάζει, » *Gloss. Philox.* (*cf.* sanna, sannio *et* SANNATOR) *se moquer, ricaner.*

« SANNATOR, χλευαστής, » *Gloss. Phil.* (*celui qui se moque, moqueur; voy.* SANNAT, sanna *et* sannio).

Sanni, *voy.* Macrones.

Sannigæ, *voy.* Soanes.

Sannina, *voy.* Sanina.

sannĭo, ōnis, *m.* [sanna], *faiseur de grimaces, grimacier, bouffon, plaisant, Cic. De Or.* 2, 61, *fin.; Fam.* 9, 16, *fin.*

sanno, as, = χλευάζω, *se moquer, Gloss. Philox.*

sāno, āvi, ātum, 1. *v. a.* [sanus], *guérir, rendre la santé* (*fréq. et très-class.*) — I) *au propre :* Quam (vomicam) sanare medici non potuerant, *abcès que les médecins n'avaient pu guérir, Cic. N. D.* 3, 28. Ejus (radiculæ) esse vim tantam, ut Ptolemæum facile sanaret, *qu'elle guérirait aisément Ptolémée, id. Divin.* 2, 66; *de même* ~ aliquem, *id. Phil.* 2, 39, 101 *Orell. N. cr.* Citius repentinus oculorum tumor sanatur, quam diuturna lippitudo depellitur, *id. Tusc.* 4, 37, *fin.; de même* ~ tumores, *Plin.* 20, 6, 23; ~ vulnera, *cicatriser des blessures, Cic. Rep.* 1, 3; *Verr.* 2, 5, 46; *Fin.* 4, 24, 66; *Att.* 5, 17, *fin.; Ovid. Met.* 14, 23 (*joint à* mederi); *Quintil. Inst.* 5, 13, 3; ~ Philoctetæ crura Machaon, Phœnicis lumina Chiron, *Prop.* 2, 1, 59; ~ dolorem, *guérir une douleur* (*physique*), *Cic. Fam.* 5, 16, 1; *Prop.* 2, 1, 57;

~ nidorem, *rendre une odeur meilleure*, Plin. 12, 17, 40, *fin. et autres sembl.* — II) *au fig., guérir, remettre, rétablir, réparer, remédier à, etc.* : Quis non intelligit, omnes rei publicæ partes ægras et labantes, ut eas his armis sanares et confirmares, esse commissas? *qui ne voit que la république, malade et chancelante, a été confiée à tes mains pour que tu lui rendisses par ces armes la santé et la force?* Cic. Mil. 25, 68. Quæ sanari poterunt, quacumque ratione sanabo; quæ resecanda erunt, non patiar ad perniciem civitatis manare, *ce qui pourra être guéri, je le guérirai par un moyen ou par un autre*, id. Catil. 2, 5, *fin.* Voluntates consceleratas nec sanare potui nec tollere, id. Sull. 9, *fin.*; *cf.* ~ aliquos (*opp.* ulcisci), *ramener par la douceur des hommes égarés*, id. Catil. 2, 8. Valde me momorderunt epistolæ tuæ de Attica nostra, eædem tamen sanaverunt, id. Att. 13, 12. Reliqua, quæ ad eorum mentes sanandas pertinere arbitrabatur, commemorat, Cæs. B. C. 1, 35, 2; *de même* ~ mentes militum, id. ib. 2, 30, *fin.*; *cf.* ~ mentem, Lucr. 3, 509. Quem denique præter Tuscenum, cujus causa sanari non potest, non mitigavi? *chez qui tout retour est impossible*, Cic. Qu. Fr. 1, 2, 2, § 6. Id (incommodum) se celeriter majoribus commodis sanaturum, Cæs. B. G. 7, 29, 5; *de même* ~ domestica mala, *apporter remède aux maux domestiques*, Liv. 6, 18; ~ discordiam, *apaiser les discordes*, id. 2, 34; Vellej. 2, 3, 3; ~ curas, *consoler les douleurs, calmer les chagrins*, Tibull. 2, 3, 13; Prop. 1, 10, 17; ~ amara vitæ, id. 4, 7, 69 *et autr. sembl.*

Sannum, Tab. Peut.; *lieu de la* Gallia Aquitania, *auj. Salino, sel. Mannert.*

Sanquālis (*s'écrit aussi* arquatus *et* arcus], *relatif à Sancus* : ~ avis, *l'oiseau consacré à Sancus, ossifrage ou orfraie* (ossifragus), Plin. 10, 7, 8; Liv. 41, 13; *cf.* Fest. p. 145. — « SANQVALIS porta appellatur proxima ædi Sanci; » Fest. p. 150.

santerna, æ, *f., borax ou vert de montagne, préparé pour souder l'or*, Plin. 33, 5, 29; 34, 12, 28.

Santicum, Itin. 276; *v. du* Noricum, *auj. Wasserleonburg, sel. Reich.*

Santones, *ville; voy.* Mediolanum Santonum.

Santones, um, *voy.* Santoni.

Santoni, Σάντονοι, Strabo, 4; Plin. 4, 19; Xantones *et* Santones, Cæs. 1, 10; 3, 11; Santoni, Mela, 3, 2; *peuple de la* Gallia Aquitania, *sur la côte, depuis l'embouchure de la Sèvre jusqu'à celle de la Gironde.*

Santŏni, orum (*forme access.* Santones, Plin. 4, 19, 33; *cf. au sing.* : Santo, *d'après* Prob. 2, p. 1450 P.) *m., les Santons, peuple de l'Aquitaine, à l'embouchure de la Garonne*, Garumna, *vis-à-vis de Bordeaux*, Burdigala, *auj. Saintes, Départ. de la Charente-Inférieure* : Santoni, os, is, Cæs. B. G. 1, 11, *fin.*; 3, 11, *fin.*; 7, 75, 3; Mel. 3, 2, 7; Tac. Ann. 6, 7; Auson. Ep. 11, *fin. génit.* Santonum, Cæs. B. G. 1, 10, 1; Plin. 9, 5, 4. Santonorum, Auson. Ep. 15, 11. — *Au sing.* Santonus, Lucan. 1, 422 *Corte*; Auson. 23, 79. *Cf. Ukert, Gaule, p.* 272. — II) *De là* Santŏnĭcus, a, um, *adj., relatif aux Santons, des Santons* : ~ Oceanus, Tibull. 1, 7, 10; *cf.* ~ salum, Auson. Ep. 9, 31 *et* ~ æstus, id. Idyll. 10, 463. ~ campi, id. Ep. 14, 2. ~ tellus, id. Parent. 21, 7. ~ urbs, *c.-à-d. leur capitale*, Mediolanum, id. Ep. 8, 3. ~ bardocucullus, Martial. 14, 128; *dans le même sens* : ~ cucullus, Juven. 8, 145. ~ absinthium, Plin. 27, 7, 28; *dans le même sens* ~ virga, Martial. 9, 95 *et* ~ herba, Scrib. Comp. 141.

Santonum port., Σαντώνων, Ptol.; *port de la* Gallia Aquitania; *sel. quelques-uns, auj. la Rochelle; sel. Reich, Tonnay-Charente près de Rochefort; Mannert doute de l'existence de ce lieu* (II, 106.)

Santonum prom., Ptol.; *cap sur la côte de l'*Aquitania; *auj. la pointe de la presqu'île d'Ardvert, au-dessus de l'embouchure de la Gironde.*

Santonus, i, *voy.* Santoni.

sānus, a, um (sanun *pour* sanusne, Plaut. Bacch. 3, 6, 37; Men. 5, 2, 66; Merc. 2, 2, 21; 2, 4, 21; Rud. 3, 2, 19; Truc. 2, 4, 13; *cf.* sanan, id. Amph. 3, 2, 48; Curc. 5, 2, 54; Cist. 4, 1, 14; Epid. 5, 1, 42; Men. 2, 3, 43 *et* sanin, id. Pseud. 4, 7, 83) *adj.* [*de la même famille que* ΣΑ, σῶς], *sain, en bon état, bien portant, sain au physique et au moral.*

I) *au propre* : Non est ea medicina, quum sanæ parti corporis scalpellum adhibetur atque integræ, *à une partie du corps qui est saine et intacte*, Cic. Sest. 65; *cf.* : Corpora sana et integri sanguinis, Quintil. Inst. 8 proœm. § 19. Ut alimenta sanis corporibus agricultura, sic sanitatem ægris medicina promittit, Cels. Præf. init. Sanus homo, qui et bene valet et suæ spontis est, neque medico neque iatralipta egere debet, *un homme sain*, id. 1, 1; *cf.* : Si te populus sanum recteque valentem dictitet, Hor. Ep. 1, 16, 21. *Ph.* Filiam eductam perdidi. *Pe.* Animum tranquillum face : Domi meæ eccam salvam et sanam, *tranquillise-toi : la voici chez moi sauve et bien portante*, Plaut. Epid. 4, 1, 36; *de même* : Sana et salva amica, id. Merc. 5, 2, 48; *cf. plus bas n°* B, *et* II, A. Sanus ac robustus, Quintil. Inst. 2, 10, 6. Si nolis sanus, curres hydropicus, Hor. Ep. 1, 2, 34. Sanus utrisque auribus atque oculis, id. Sat. 2, 2, 284. (Brassica) hæc omnia ulcera purgabit sanaque faciet sine dolore,.. canceresque purgabit sanosque faciet, *et les guérira*, Cato R. R. 157, 3; *cf.* : Omnis qui insomniosus est, hac eadem curatione sanum facies... quam plurimum ederit (brassicam), tam citissime sanus fiet ex eo morbo, id. ib. § 8 *et* : Si eo medicamento sanus factus sit, Cic. Off. 3, 24. *Poét.* : Vulnera ad sanum nunc coiere mea (*pour* ad sanitatem), *sont guéries, cicatrisées*, Prop. 3, 24, 18. — *Compar.* : Ægrotare malim quam esse tua salute sanior, Plaut. Truc. 2, 2, 5. — *Superl.* : Interim licet negotia agere, ambulare, *etc.*... perinde atque sanissimo, Cels. 7, 4, 4.

B) *métaph.* (*très-rare*), *intact, en bon état, non endommagé* : *Ac.* Salva est navis, ne time. *Ch.* Quid alia armamenta? *Ac.* Salva et sana sunt, *ils sont intacts et en bon état*, Plaut. Merc. 1, 62; *de même* : Sana et salva res publica, Cic. Fam. 12, 23. Hæc vobis forma sanæ civitatis videtur? *c'est là, selon vous, une forme de gouvernement raisonnable?* Liv. 3, 17. Quicquid (canum, *etc.*) nare sagaci Æra non sanum motumque cadavere sentit, *air vicié, qui n'est pas sain*, Lucan. 7, 830.

II) *au fig.* — A) *sain d'esprit, sensé, qui est dans son bon sens, sage, raisonnable, etc.* : « Eos sanos intelligi necesse est, quorum mens motu quasi morbi perturbata nullo sit : qui contra affecti sunt, hos insanos appellari necesse est, » *on appelle sains* (*sensés*) *ceux dont l'âme n'a subi aucune atteinte pour ainsi dire de maladie*, Cic. Tusc. 3, 5, 11. *Am.* Delirat uxor. *Al.* Equidem ecastor sana et salva sum, Plaut. Amph. 2, 2, 98. *Am.* Hæc sola sanam mentem gestat meorum familiarium. *Br.* Immo omnes sani sunt profecto. *Am.* At me uxor insanum facit Suis fœdis factis, id. ib. 5, 1, 32; *cf.* : Si gladium quis apud te sana mente deposuerit, repetat insaniens, *si qqn, étant sain d'esprit, a déposé chez toi une épée et qu'il vienne te la redemander, étant hors de son bon sens*, Cic. Off. 3, 25, 95. Quam ego postquam inspexi non ita amo, ut sani solent Homines, sed eodem pacto ut insani solent, Plaut. Merc. 2, 1, 38. Sanus non est ex amore illius (*il y a un peu plus bas dans le même sens* insanior ex amore), *l'amour lui a fait perdre la raison, l'esprit lui a tourné la tête*, id. ib. 2, 3, 106. Si sis sanus aut sapias satis... nisi sis stultior stultissimo, id. Amph. 3, 2, 23; *cf. opp.* insipiens, id. Bacch. 4, 3, 14. Hic homo sanus non est, *cet homme n'est pas dans son bon sens, n'a pas sa raison, n'a pas la tête à lui*, id. Amph. 1, 1, 246; Merc. 5, 2, 110; Men. 1, 3, 15; 2, 2, 39 *et très-souv.*; *cf.* : *En.* Sanun' es? *Ch.* Pol sanus si sim, non te medicum mihi expetam, id. Merc. 2, 4, 21; *de même* sanun' es? sanan' es? sanin' estis? *voy. les passages cités au comm.; et de même* : Satin' sanus est? *es-tu dans ton bon sens?* Ter. Heaut. 4, 3, 29 (*opp.* sobrius); 5, 2, 33; And. 4, 4, 10; Ad. 5, 8, 14; Phorm. 5, 3, 19; *cf. avec le génitif* : Satin' tu sanus mentis aut animi tui, Qui conditionem hanc repudies? *es-tu fou? as-tu perdu la tête ou l'esprit, que tu repousses cette condition?* Plaut. Trin. 2, 4, 53. Vix sanæ mentis estis, Liv. 32, 21; *de même*, sanæ mentis, Tib. *dans* Suet. Tib. 67. Ego illum male sanum semper putavi, *je ne l'ai jamais jugé bien sain d'esprit, j'ai toujours pensé qu'il y avait dans ce cerveau-là qqche de dérangé, qque grain de folie*, Cic. Att. 9, 15, *fin.*; *de même* : Male sana Dido, *Didon furieuse*, Virg. Æn. 4, 8 *et* : Male sani poetæ, *poëtes inspirés, transportés d'enthousiasme*, Hor. Ep. 1, 19, 4; *cf.* : Excludit sanos Helicone poetas, *les poëtes qui sont dans leur bon sens*, id. A. P. 296. Bene sanus ac non incautus, *bien avisé*, id. Sat. 1, 3, 61. Pro sano loqueris, quum me appellas nomine, *en homme sensé*, Plaut. Men. 2, 2, 24; *de même*, pro sano, id. ib. 5, 5, 42; *cf.* : Nihil hunc se absente pro sano facturum arbitratus, qui præsentis imperium neglexisset, * Cæs. B. G. 5, 7, 7 *et* : Adeo incredibilis visa res, ut non pro vano modo, sed vix pro sano nuncius audiretur, Liv. 39, 49. Quem in locum nemo sanus hostis subiturus esset, Auct. B. Alex. 74, *fin.* Solve senescentem sanus equum, *si tu es sage, dételle ton cheval qui vieillit*, Hor. Ep. 1, 1, 8 *et autres sembl.* Tumultu etiam sanos consternante animos, *même les bons esprits, les esprits bien intentionnés*, Liv. 8, 27. ~ sensus, Virg. Ecl. 8, 66; ~ mores, Ulp. Dig. 27, 10, 1. — *Avec* ab : ego sanus ab illis (vitiis), *sain du côté de ces vices, c.-à-d. exempt ou pur de ces vices*, Hor. Sat. 1, 4, 129. *Compar.* : Qui sanior, ac si *etc.*, Hor. Sat. 2, 3, 241; *de même, ib.* 275. — *Superl.* : Quisquam sanissimus tam certa putat, quæ videt, quam *etc.*? Cic. Acad. 2, 38. Confluentibus ad eum (Sullam) optimo quoque et sanissimo, Vellej. 2, 25, 2.

B) *en parl. du style, sain, pur, de bon goût, naturel, sage, sobre, discret* : Qui rectum dicendi genus sequi volunt, alii pressa demum et tenuia et quæ minimum ab usu quotidiano recedant, sana et vere Attica putant : quosdam elatior ingenii vis et magis concitata et alti spiritus plena capit *etc.*, Quintil. Inst. 10, 1, 44. Nihil erat in ejus oratione, nisi sincerum, nihil nisi siccum atque sanum, *il n'y avait rien dans sa diction qui ne fût sobre et sain*, Cic. Brut. 55, 202; *cf.* : Attici oratores sani et sicci, id. Opt. gen. 3, 8 *et* : Asiatici oratores non contemnendi quidem nec celeritate nec copia, sed parum pressi et nimis redundantes : Rhodii saniores et Atticorum similiores, id. Brut. 13, 51. Orator rectus quidem et sanus, sed parum grandis et ornatus, Plin. Ep. 9, 26 — *De là* :

Adv. *A) sānĭter, *sensément, raisonnablement*, Afran. *dans* Non. 515, 22. — B) sāne * 1°) (*d'après le n°* I) *en bon état, sainement* : « Sarte pro integre... Porphyrio ex Verrio et Festo in Auguralibus inquit libris ita est : Sane sarteque, » Charis. p. 195, *fin.*; 196, *init.* P. — 2°) (*d'après le n°* II) *raisonnablement, sensément, dans le bon sens, avec pleine raison, sagement* (*extrêmement rare en ce sens; n'est pas dans Cicéron*) : Bonum est, pauxillum amare sane, insane non bonum est : Verum totum insanum amare hoc est, quod meus herus facit, Plaut. Curc. 1, 3, 20. Novi herum, novi ædes nostras, sane sapio et sentio, *je jouis de la plénitude de ma raison et de mes sens*, id. Amph. 1, 1, 292. Non ego sanius Bacchabor Edonis (*joint à* furere), Hor. Od. 2, 7, 26. — *Mais infiniment fréq.* **b)** *en génér., comme* valde (*c.-à-d.* valide) *bien, vraiment, exactement, sans doute, en vérité, certes, assurément, certainement, entièrement, tout à fait, absolument, beaucoup* (*se place aussi bien avant qu'après le mot sur lequel il porte*) : *Ha.* Ut lassus veni de via, Me volo curare. *Ps.* Sane sapis et consilium placet, *tu as bien raison et ton dessein est sage*, Plaut. Pseud. 2, 2, 67 *sq.*; *de même* ~ sapis, sapit, id. Casin. 3, 6, 15; Men. 5, 2, 39. Recte objurgat : sane haud quicquam'st, magis quod cupiam, *il n'y a rien assurément que je désire davantage*, id. Curc. 1, 3, 15. Scire nimis lubet Ubi sient : nam illis conventis sane opus est meis dentibus, *mes dents ont bien besoin, grand besoin, etc.*, id. ib. 2, 3, 43. Enimvero illud præcavendum est mihi; Sane ego illum metuo, *etc.*, id. Men. 5, 2, 108. Tecum illa verba facere volo : Nam cum illa sane congruus sermo tibi, id. Mil. gl. 4, 3, 23. Sane ego sum amicus nostris ædibus, id. Asin. 2, 3, 7. Dabant hæ feriæ tibi opportunam sane facultatem ad explicandas tuas literas, *ces fêtes te fournissaient une bien belle occasion de développer ta lettre*, Cic. Rep. 1, 9. Odiosum sane genus hominum officia exprobrantium, *c'est une engeance bien haïssable que celle, etc.*, id. Læl. 20, 71. C. Quintius sane ceterarum rerum pater familias prudens et attentus, una in re paullo minus consideratus, *qui dans tout le reste est incontestablement un père de famille sage et prudent*, id. Quint. 3, 11. Quam (benevolentiam) si qui putant ab imbecillitate proficisci : humilem sane relinquunt ortum amicitiæ, id. ib. 9, 29; *cf.* : Lacedæmonii quum omnia concedunt in amore juvenum præter stuprum : tenui sane muro dissepiunt id, quod excipiunt, *ils séparent par un mur bien mince ce qu'ils exceptent*, id. Rep. 4, 4. Cujus generis (amicorum) est magna penuria; et judicare difficile est sane nisi expertum, id. Læl. 17, 62. Explicat orationem sane longam et verbis valde bonis, id. Agr. 2, 5, *fin.* (Narratio) res sane difficilis, id. de Or. 2, 66. Alter de justitia quatuor implevit sane grandes libros, *quatre livres fort étendus, de belle grandeur*, id. Rep. 3, 8. Paulus mihi de re publica alia quædam sane pessima, id. Att. 14, 7 1 *et autres sembl.* — *Dans les reparties* : *Mi.* Te moneri numne vis? *Ha.* Sane volo, *oui bien, je le veux; assurément ou sans doute je le veux*, Plaut. Pœn. 5, 2, 119; *de même*, sāne volo, id. Casin. 2, 3, 55; Rud. 5, 3, 51; Ter. Heaut. 4, 8, 31. *Ch.* Estne, ut fertur, forma? *Pa.* Sane, id. Eun. 2, 3, 69; *de même*, sane et libenter quidem, Cic. Rep. 2, 38; *et ironiquement* : *Pe.* Melius est monerier. *Ac.* Meretricem commoneri, Quam sane magni referat, mihi clam est! *je ne vois pas trop de quelle si grande importance il peut être de styler une courtisane*, Plaut.

Mil. gl. 3, 3, 9; *cf. :* Sane legem Juliam timeo, *assurément je crains la loi Julia, Ner. dans Suet. Ner.* 3, 3, *et :* Beneficium magnum sane dedit! *Phædr.* 3, 15, 13. — *Avec d'autres adverbes :* Esse ædificatas has sane bene, *très-bien bâties, Plaut. Most.* 3, 2, 74; *cf. :* Res rustica sane bene culta, *fort bien cultivée, Cic. Quint.* 3, 12 *et :* Bene conveniebat sane inter eas, *elles s'accordaient à merveille, Ter. Hec.* 1, 2, 103; *de même* bene sane, *comme réponse, très-bien, fort bien, id. And.* 5, 2, 7; *Ad.* 4, 2, 42; recte sane, *id. Eun.* 5, 6, 11; *Heaut.* 3, 2, 27; 3, 3, 20; *Ad.* 3, 3, 63; *Phorm.* 5, 8, 10; sane commode, *Plaut. Pœn.* 1, 2, 72; sapienter sane, *id. Pers.* 3, 3, 42 *et autres sembl.* Scite hercle sane, *Plaut. Trin.* 3, 3, 53; *de même,* sane hercle, *Ter. Eun.* 3, 5, 9; *Hec.* 3, 5, 9; *Phorm.* 3, 3, 9; sane quidem hercle, *Cic. Leg.* 2, 4 *et* sane pol, *Ter. And.* 1, 4, 2. — *De même,* sane quam, *excessivement, beaucoup, très, tout à fait, extraordinairement* (*cf.* admodum quam *et* valde quam): Conclusa est a te tam magna lex sane quam brevi, *en aussi peu de mots que possible, Cic. Leg.* 2, 10. Quod de Pompeio Caninius agit, sane quam refrixit, *id. Qu. Fr.* 2, 6, 5; *de même avec un verbe, Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 1, 2; 8, 4, 2; *Brut. ib.* 11, 13, 4 (*il y a un peu plus haut :* suos valde quam paucos habet); *Sulpic. ib.* 4, 5, 1. — *Avec des négations :* Illi quidem haud sane diu est quum dentes exciderunt, *il n'y a pas très-longtemps que, etc., Plaut. Merc.* 3, 1, 44. Edepol commissatorem haud sane commodum, *Ter. Ad.* 5, 2, 8. Cujus (sapientiæ) studium qui vituperat, haud sane intelligo, quidnam sit quod laudandum putet, *je ne vois guère ce qu'il peut trouver louable, Cic. Off.* 2, 2, 5. — Parva villa et agellus non sane major jugero uno, *Varro R. R.* 3, 16, 10. Quum his temporibus non sane in senatum ventitarem, *Cic. Fam.* 13, 77, 1. Quod ipse et equus ejus repente conciderit : non sane mirabile hoc quidem, *il n'y a certes là rien d'étonnant, id. Divin.* 2, 31, 67. Themistocles, ut apud nos, perantiquus, ut apud Athenienses, non ita sane vetus, *id. pas très-ancien, assurément pas si vieux, id. Brut.* 10, 41. — Quibus in rebus si apud te plus auctoritas mea quam, *etc....* valuisset, nihil sane esset, quod nos pœniteret, *nous n'aurions assurément à nous repentir de rien, id. Qu. Fr.* 1, 2, 2, *fin.; de même,* nihil sane, *id. de Or.* 2, 1, *fin.; Sall. Catil.* 16, 5. *Hor. Sat.* 2, 5, 138; *Ep.* 2, 1, 266 *et autres.* — β) *dans les propositions restrictives où l'on accorde qqche : sans doute, en effet, certes, en vérité, bien, je le veux bien, j'y consens, d'accord :* Regem illum volunt (Græci), qui consulit ut parens populo, *etc....* Sane bonum, ut dixi, rei publicæ genus, sed tamen inclinatum et quasi pronum ad perniciosissimum statum, *forme de gouvernement bonne sans doute, comme je l'ai dit, mais cependant, etc., Cic. Rep.* 2, 26; *cf. :* Hoc sane frequentissimum est... sed hæ quoque, *etc., Quintil. Inst.* 4, 2, 130. Negant quemquam esse virum bonum nisi sapientem. Sit ita sane, sed, *etc., sans doute, mais, etc., Cic. Læl.* 5, 18; *cf. :* Aut enim (alter sol) nullus esse potest : aut sit sane, ut visus est, modo ne sit molestus, *ou bien qu'il existe, j'y consens, pourvu qu'il ne gêne en rien, id. Rep.* 1, 19 *et :* Hæc si vobis non probamus, sint falsa sane : invidiosa certe non sunt, *elles peuvent être fausses, mais non, etc., id. Acad.* 2, 32, *fin.* Sint sane, quoniam ita se mores habent, liberales ex sociorum fortunis. Ne illi sanguinem nostrum largiantur, *qu'ils soient, je le veux bien, prodigues de, etc., Sall. Catil.* 52, 12. Sed sane fuerit regni paratio, plebi sua restituere, *mais soit! C'est aspirer à la royauté, de restituer au peuple ce qui lui appartient, id. Jug.* 31, 8. Repetita narratio sane res declamatoria magis quam forensis, ideo autem reperta, ut, *etc., Quintil. Inst.* 4, 2, 128. Poetis permittamus sane ejusmodi exempla... non idem oratorem decebit, *nous pouvons permettre cela aux poëtes, mais l'orateur ne saurait prendre la même liberté, id. ib.* 8, 3, 73. Αἶνον nostrorum quidam, non sane recepto in usum nomine, apologationem (vocant), *terme qui n'est pas reçu, il est vrai, id. ib.* 5, 11, 20; *cf. id. ib.* 7, 1, 41. — γ) *avec un impératif dans la langue de la conversation et également dans un sens de concession : donc, or ça, de grâce, au nom du ciel, etc. :* Ubi ego Sosia nolim esse tu esto sane Sosia, *quand je ne voudrai plus être Sosie, sois Sosie, je te le permets, Plaut. Amph.* 1, 1, 283. *Al.* Numquid vis, quin abeam jam intro? *Ju.* I sane et quantum potest parata fac sint omnia, *va donc (je le veux bien), id. ib.* 3, 3, 16. *Sa.* Amicæ uter utrubi accumbamus? *St.* Abi tu sane superior, *id. Stich.* 5, 4, 14. *De même :* i sane, *id. Asin.* 3, 3, 86; *Aul.* 2, 5, 7; *Epid.* 1. 1, 73; *Pers.* 4, 4, 25; 55; *Rud.* 2, 3, 55; *Ter. Ad.* 4, 2, 48. ite sane, *Plaut. Aul.* 3, 3, 3, abi sane, *id. Amph.* 1, 1, 197; *Rud.* 3, 6, 17; *Stich.* 1, 3, 107; *Ter. Heaut.* 3, 3, 27. sequere sane, *Plaut. Merc.* 3, 1, 2, age sane, *id. Men.* 1, 2, 44; *Pseud.* 5, 2, 27: da sane, *id. Merc.* 4, 1, 11. dato sane, *id. Stich.* 4, 1, 47. cedo sane, *id. Pers.* 4, 3, 30; 5, 1, 20; *Ter. Heaut.* 4, 7, 4. nosce sane, *Plaut. Asin.* 2, 4, 58.

Saoces, *voy.* Samothrace.

Saocondarius, ii, *m., beau-fils de Dejotarus, Cic. Dejot.* 11, 30.

Saocoras, *voy.* Mygdonius.

săpa, æ, *f.* (*de la même famille que* ὀπός *et que l'allemand Saft*), *vin cuit et épais, Varron dans Non.* 551, 23; *id. ib.* 18; *Colum.* 12, 19, 1; *Plin.* 14, 9, 11; *ib.* 19, 24; *Ovid. Fast.* 4, 780; *Martial.* 7, 53; *Fest. s. v.* BURRANICA, *p.* 30.

Sāpæi, orum, *m.,* Σαπαῖοι, *les Sapées, peuple de Thrace sur la Propontide, Plin.* 4, 11, 18; *Ovid. Fast.* 1, 389.

Sapæi, Σαπαῖοι, *Strabo,* 10. (*d'autres lisent* Σάπαι, Sapæ); *Steph. Byz.* 586; *Herod.* 7, 110; *Plin.* 4, 11; *peuple thrace, entre le lac* Bistonis *et la mer ; il a donné son nom aux défilés Sapéens* (τὰ στένα τῶν Σαπαίων, *Appian. Cic.* 4, 87, 106), *au pied du mt* Pangæus; *dans la vallée arrosée par le* Pangæus, Gangas *ou* Gangites; *et le pays environnant.*

Sapaice, Σαπαική, *Steph. Byz.* 586.

Sapala, æ, *m., un des complices de Catilina, Q. Cic. Pet. Consul.* 3, 10.

Saparages, Σαπαράγης, *Ptol., une des embouchures de l'Indus, nommée aussi* Sapara; *voy.* Indi Ostia.

Saparnus, *Arrian. Ind.* 4; *affluent de l'*Indus.

Sapaudia, *Amm. Marc.* 15, 11; *Not. Imp.; partie de la* Gallia Narbonensis, *la partie orientale du duché de Savoie.*

Sape, *Plin.* 6, 30; *v. d'Éthiopie, sur le golfe Arabique.*

Sapei, ōrum, *peuple sur le* Palus Mæotis, *Plin.* 6, 7 (7), 22.

†† **sapenos,** i, *m.* [*mot indien*], *améthyste de l'Inde de couleur d'hyacinthe, Plin.* 37, 9, 40, *voy.* sacondios.

* **1. săperda,** æ, *m.* [sapio], *sage, prudent :* « Saperdæ quasi sapientes vel eligantes. Varro Modio : Omnes videmur nobis esse belli, festivi, saperdæ, quum simus σαπροί, » *Non.* 176, 20 *sq.; cf. Fest. s. h. v. p.* 253.

† **2. sāperda,** æ, *m.* = σαπέρδης, *mauvais poisson salé de la mer Noire, sorte de hareng, Pers.* 5, 134; *cf. :* « Saperda genus pessimi piscis, » *Fest. s. h. v. p.* 253 *et* 146.

Sapha, Σάφα, *Plut. Lucull.; lieu de la* Seleucia *sur le* Tigris, *peut-être la* Saphe, Σάφη *de Ptol.*

Saphar, *Plin.* 6, 23; Aphar, *Peripl. M. Er. in Huds. G. M.* 1, 13; Sapphar, *Ptol.; capitale des* Homeritæ *en Arabie, au N. du cap* Aromatum.

Saphe, *voy.* Sapha.

Saphon, onis, *m. Isid. Or.* 19, 4, *voy.* Scaphon.

Saphon, ōnis, *fl. de Palestine, au delà du Jourdain, Vulgat. Jos.* 13, 27.

Saphtha, Σάφθα, *Ptol.; v. de l'Arabie Heureuse.*

sapide, *adv.; voy.* sapidus, *à la fin.*

săpĭdus, a, um, *adj.* [sapio] (*mot postér. à l'époq. class.*) — I) *sapide, qui a du goût, de la saveur, savoureux :* Tucetum perquam sapidissimum, *Appul. Met.* 2, *p.* 117. Sapidissima intrimenta, *id. ib.* 10, *p.* 344. Avis sapidior, *Apic.* 6, 6. — * II) *au fig., sage, prudent :* ~ puellæ, *Alcim.* 6, *prœm.* — * *Adv. :* Femur sapidissime percoctum, *Appul. Met.* 8, *fin.*

Săpĭdus, i, *m. Nom propre d'esclave, Paul. Dig.* 31, 87, § 2.

sapiens, entis, *Part. et Pa. de* sapio.

sapienter, *adv., voy.* sapio, *Pa. à la fin.*

săpĭentĭa, æ, *f.* [sapiens] — I) (*d'après* sapiens *n° A*) *intelligence, raison, bon sens, prudence* (*en ce sens il est le plus souv. antér. à l'époq. class.*) : Pellitur e medio sapientia, vi geritur res... Haud doctis dictis certantes sed maledictis, *etc., on met de côté la prudence; on procède par la violence, Enn. Ann.* 8, 30. Non ætate verum ingenio adipiscitur sapientia, *ce n'est point l'âge, c'est le caractère qui donne la raison, Plaut. Trin.* 2, 2, 88. Si parem sapientiam hic habet ac formam, *s'il est aussi sensé qu'il est beau, id. Mil. gl.* 4, 6, 36; *cf. :* Neque habet (herus meus) plus sapientiæ quam lapis, *id. ib.* 2, 2, 81. Quo pacto emisisti e vinclis tuum herum tua sapientia, *id. Capt.* 2, 3, 53; *cf. ib.* 50. Sedulo moneo, quæ possum, pro mea sapientia, *selon mon intelligence, Ter. Ad.* 3, 3, 73; *cf. :* Quanta mea sapientia est, *dans la mesure de mon jugement, Plaut. Stich.* 1, 2, 62. Quid virtus et quid sapientia possit, Utile proposuit nobis exemplar Ulixem (Homerus), *Hor. Ep.* 1, 2, 17. Sapientia prima (est), stultitia caruisse, *la première condition du bon sens, c'est d'être exempt de folie, id. ib.* 1, 1, 41; *cf. :* Fuit hæc sapientia quondam, Publica privatis secernere, *etc., id. A. P.* 396.

II) (*d'après* sapiens *n°* B) *dans le sens prégnant, comme le grec* σοφία, *la sagesse* (*c'est le sens dominant dans la période class. et notamment dans Cicéron*) : « Nec quisquam Sophiam, Sapientia quæ perhibetur, In somnis vidit, *etc.,* » *Enn. Ann.* 1, 15; *cf. :* « Usus me genuit; mater peperit Memoria : Sophiam vocant me Graii, vos Sapientiam, » *Afran. dans Gell.* 13, 8, 3 *et :* « Princeps omnium virtutum illa sapientia, quam σοφίαν Græci vocant, » *Cic. Off.* 1, 43, 153. (Thales) ad sapientiam hujus nimius nugator fuit, *en comparaison de sa sagesse, Thalès n'était qu'un bavard, Plaut. Capt.* 2, 2, 25. Ita fit, ut mater omnium bonarum rerum sit sapientia, a cujus amore Græco verbo philosophia nomen invenit, *que la sagesse est la mère de toutes les bonnes choses, Cic. Leg.* 1, 22, 58. Hanc esse in te sapientiam existimant, ut omnia tua in te posita esse ducas, *etc., on te croit assez sage pour, etc., id. Læl.* 2, 7. Qua (amicitia) haud scio an excepta sapientia nihil melius homini sit a dis immortalibus datum, *id. ib.* 6, 20. Ut quisque maxime virtute et sapientia sic munitus est, ut nullo egeat, *etc., id. ib.* 9, 30. Quorum vobis pro vestra sapientia, Quirites, habenda est ratio diligenter, *en raison de votre sagesse, dans votre sagesse, id. de Imp. Pomp.* 7 *et autres sembl.* — *Avec le génitif :* Admirari soleo quum ceterarum rerum tuam excellentem, M. Cato, perfectamque sapientiam, tum vel maxime quod, *etc., ta sagesse dans toutes les autres choses, Cic. de Senect.* 2; *cf. à la suite.* — *Au pluriel, dans un sens sarcastique :* Qui (sapientes) si virtutes ebullire nolent et sapientias, nihil aliud dicent, *etc., ces sages, s'ils veulent bien mettre de côté ces idées fastueuses de vertu et de sagesse, ne sauront plus que dire* (*phrase traduite d'Épicure dans Cic. Tusc.* 3, 18, 42. — *De là qqfois :*

B) *particul. en parl. de parties individuelles de la sagesse, de la science absolue. Par exc. la science du monde, de la vie, la philosophie :* Deus ille fuit, Qui princeps vitæ rationem invenit eam, quæ Nunc appellatur sapientia, *celui-là fut un dieu qui le premier trouva ce plan de conduite maintenant appelé sagesse, Lucr.* 5, 10. Sapientia est, ut a veteribus philosophis definitum est, rerum divinarum et humanarum causarumque, quibus eæ res continentur, scientia, *la sagesse, selon la définition des anciens philosophes, est la connaissance des choses divines et humaines et des causes de tout ce qui existe, Cic. Off.* 2, 2, 5; *cf. :* Sapientia, quæ ars vivendi putanda est, *id. Fin.* 1, 13 (*dans le même sens :* Ars est philosophia vitæ, *id. ib.* 3, 2). *En parl. de l'éloquence :* Hanc cogitandi pronunciandique rationem vimque dicendi veteres Græci sapientiam nominabant, *Cic. De Or.* 3, 15. *En parl. de la politique :* Quum (Numa) illam sapientiam constituendæ civitatis duobus prope seculis ante cognovit, quam eam Græci natam esse senserunt, *id. ib.* 2, 37; *en parl. de ces deux dernières* (*éloquence et politique*) : Qui propter ancipitem, quæ non potest esse sejuncta, faciendi dicendique sapientiam florerent, *id. ib.* 3, 16. *En parl. des mathématiques :* Thrasyllum mathematicum, quem ut sapientiæ professorem contubernio admoverat, *Suet. Tib.* 14.

* **săpĭentĭālis,** e, *adj.* [sapientia], *relatif à la sagesse, à l'intelligence, intellectuel :* Summus in anima gradus vitalis et sapientialis, *Tertull. Anim.* 15.

* **săpĭentĭ-pŏtens,** entis, *adj.* [sapiens], *très-sage, puissant par la sagesse :* Stolidum genus Æacidarum, Bellipotentes sunt magi quam sapientipotentes, *Enn. Ann.* 79, 10.

sapīnĕus (*qu'on écrit aussi* sappineus), a, um, *adj.* [sapinus], *de sapin :* ~ nuces, *Colum.* 12, 5, 2 ~ pineæ, *Plin.* 15, 10, 9.

sapīnus (*s'écrit aussi sapp.*), i, *f.* — I) *sorte de sapin ou de pin, Caton dans Plin.* 16, 39, 75; *Varro, R. R.* 1, 6, 4; *Plin.* 16, 12, 23 (*autre leçon :* sappium). — II) *métaph., partie inférieure et sans nœuds du sapin, Vitr.* 1, 2; 2, 9.

săpĭo, īvi *ou* ĭi, (*et plus tard,* Sapui, *Cassiod. Variar.* 10, 14; *id. Hist. eccles.* 2, 11; *Prosp. Aquit. epigr.* 67; 7. *Alcim.* 41, 67; *Liberat. Breviar.* 10, *p.* 44. *S. Greg. Epist.* 7, 44, *Indict.* 2. *Cf. les composés* desipui, resipui, consipui) 3. *v. n. et a.* [*de la même famille*

que ὀπὸς, σαφής *et* σοφός], *être sapide, avoir du goût, de la saveur* — I) *au propre* (*en ce sens il ne se trouve que dans un petit nombre d'exemples*) **a)** *en parl. des substances comestibles :* Nucleis ad oleum ne utatur : nam si utetur, oleum male sapiet, *l'huile aura mauvais goût, Cato R. R.* 66, 1. Certo scio, Occisam sæpe sapere plus multo suem, *Mil. gl.* 2, 6, 104. Nec dubium, quin fici ramulis glaciatus caseus jucundissime sapiat, *Colum.* 7, 8, 2. Nunc divitibus cœnandi nulla voluptas, Nil rhombus, nil dama sapit, *Juven.* 11, 121. — *Avec l'accusatif de l'objet dont une chose a la saveur :* Qui (piscis) saperet ipsum mare, *un poisson qui sentît encore la mer, eût un goût de mer, Senec. Qu. Nat.* 18; *de même* ~ herbam (mella), *Plin.* 11, 8, 8. ~ ipsum aprum (ursina), *Petron. Sat.* 66, 6. *Poët. :* Anas plebejum sapit, *le canard sent le peuple, est un mets vulgaire, id. poet. ib.* 93, 2, 5. Quæsivit quidnam saperet simius, *Phædr.* 3, 4, 3. — * **b)** *en parl. du sujet qui sent, sentir, éprouver le goût de* (*peut-être n'est-il employé ainsi que pour faire jeu de mots avec la signification du n°* II) : Nec ille Lælius eo dictus est sapiens, quod non intelligeret, quid suavissimum esset (nec enim sequitur, ut cui cor sapiat, ei non sapiat palatus), *si Lélius fut appelé le sage, ce n'est pas qu'il ne sût très-bien apprécier les mets exquis* (*car la délicatesse de l'âme n'empêche pas celle du palais*), *Cic. Fin.* 2, 8, 24. — 2°) *métaph., en parl. du goût, sentir, avoir un goût de,* olere, redolere (*également très-rare*) : « Cicero, Meliora, inquit, unguenta sunt, quæ terram quam crocum sapiunt. Hoc enim maluit dixisse quam redolent. Ita est profecto; illa erit optima, quæ unguenta sapiat, » *Cicéron a dit : Meilleur est un parfum ayant le goût de terre qu'un parfum ayant le goût de safran. Il a mieux aimé dire le goût que l'odeur. Disons de même : La meilleure terre est celle qui a un goût de parfum, Plin.* 17, 5, 3, § 38; *cf. la même chose, id.* 13, 3, 4, § 21. *Mais au fig. :* ~ terram, *Prud., avoir des goûts terrestres.* — *Et encore en jeu de mots avec le sens n°* II : Istic servus quid sapit? *Ch.* Hircum ab alis, *cet esclave a-t-il le nez fin? — il sent le bouc, Plaut. Pseud.* 2, 4, 47.

B) *Au fig., concevoir, reconnaître par la pensée, être intelligent, raisonnable, sage, judicieux, sensé, prudent, etc.* (*c'est la signification dominante du mot en prose et en poésie; le plus souv. au Pa., voy. plus bas*) — α) *neutr. :* Centum doctûm hominum consilia sola hæc devincit dea Fortuna... proinde ut quisque fortuna utitur, Ita præcellet atque exinde sapere eum omnes dicimus... hominem catum Eum esse declaramus : stultum autem illum, quoi vortit male, *Plaut. Pseud.* 2, 3, 14; *cf. : Ap.* Reperiamus aliquid consili. *Ep.* Si æquum siet Me plus sapere quam vos, dederim vobis consilium catum, *etc.... Pe.* Fac participes nos tuæ sapientiæ, *id. Epid.* 2, 2, 73 *sq.* Jam diu edepol sapientiam tuam abusa est hæc quidem. Nunc hinc sapit, hinc sentit, *id. Pœn.* 5, 4, 30; *cf. :* Populus est moderatior, quoad sentit et sapit tuerique vult per se constitutam rem publicam, *le peuple est assez modéré, tant qu'il conserve le sentiment et le bon sens, et qu'il veut maintenir la forme de gouvernement établie par lui-même, Cic. Rep.* 1, 42; *de même joint à* sentire, *Plaut. Amph.* 1, 1, 292; *Bacch.* 4, 7, 19; *Merc.* 2, 2, 24; *Trin.* 3, 2, 10 *sq.; cf. :* Qui sapere et fari possit quæ sentiat, *Hor. Ep.* 1, 4, 9. Nimium quam es barbarus! Quem ego sapere nimio censui plus quam Thalem, *Plaut. Bacch.* 1, 2, 14. Magna est admiratio copiose sapienterque dicentis, quem qui audiunt intelligere etiam et sapere plus quam ceteros arbitrantur, *Cic. Off.* 2, 14, 48. Veluti mater plus quam se sapere vult (filium), *Hor. Ep.* 1, 18, 27. Qui (puer) quum primum sapere cœpit, *dès qu'il commence à avoir de la raison, à être raisonnable, Cic. Fam.* 14, 1, 1. Usque quaque sapere oportet, id erit telum acerrimum, *Poet. ap. Cic. Fam.* 7, 16. Neque is sum Malo, si sapis, cavebis, *si tu es sage, Plaut. Casin.* 4, 4, 15; *de même* si sapis, *id. Eun.* 1, 1, 31; *Men.* 1, 2, 13; *Amph.* 1, 1, 155; *Aul.* 2, 9, 5; *Curc.* 1, 1, 28, *et très-souv. Ter. Eun.* 4, 4, 54; *Heaut.* 2, 3, 82; 138; si sapias, *Plaut. Merc.* 2, 3, 39; 4, 4, 61; *Pœn.* 1, 2, 138; *Ter. Heaut.* 3, 3, 33; *Ovid. Her.* 5, 99; 20, 174; si sapies, *Plaut. Bacch.* 4, 9, 78; *Rud.* 5, 3, 35; *Ter. Heaut.* 4, 4, 26; *Ovid. Met.* 14, 675; si sapiam, *Plaut. Men.* 4, 2, 38; *Rud.* 1, 2, 8; si sapiet, *id. Bacch.* 4, 9, 74; si saperet, *Cic. Quint.* 4, 16. Hi sapient, *ce seront les sages,* * *Casin. B. G.* 5, 30, 2. *Ph.* Ibo. *Pl.* Sapis, *c'est fort raisonnable à toi, tu fais sagement, Plaut. Mil. gl.* 4, 8, 9; *Merc.* 5, 2, 40; *Pœn.* 3, 2, 31; *Ter. Eun.* 5, 5, 27. Quæ (meretrix) sapit in vino ad rem suam, *Plaut. Truc.* 4, 4, 1; *cf.* ~ multum ad Genium, *id. Pers.* 1, 3, 28. Ad omnia alia ætate sapimus rectius, *Ter. Ad.* 5, 3, 46. Te aliis consilium dare, foris sapere, *que tu donnes conseil aux autres, que tu es sage dehors* (*pour les autres, non pour toi et chez toi*), *id. Heaut.* 5, 1, 50. — Pectus quoi sapit, *Plaut. Bacch.* 4, 4, 12; *Mil. gl.* 3, 1, 191; *Trin.* 1, 2, 53; *cf. :* Cui cor sapiat, *Cic. Fin.* 2, 8, 24 (*voy. plus haut, n°* I, — **b**) *et :* Id (*sc.* animus mensque) sibi solum per se sapit et sibi gaudet, *Lucr.* 3, 146. — *Au parf. :* sapivi, *Nov. dans Prisc. p.* 879 *P. et dans Non.* 508, 21. sapisti, *Martial.* 9, 6; sapisset, *Plaut. Rud.* 4, 1, 8.

β) *act. comprendre parfaitement, être éclairé sur, connaître, savoir, etc.* (*en bonne prose il ne s'emploie ainsi qu'avec des régimes généraux*) : Recte ego rem meam sapio, *j'entends fort bien mes intérêts, Plaut. Pseud.* 1, 5, 81; *de même* ~ nullam rem, *id. Most.* 5, 1, 45. Qui sibi semitam non sapiunt, alteri monstrant viam, *Poet. ap. Cic. Divin.* 1, 58. Ista quidem conjuratio facile opprimeretur, si recta saperet Antonius, *si Antoine la comprenait bien, Cic. Att.* 14, 5. Neque te quicquam sapere corde neque oculis uti, *Plaut. Mil. gl.* 2, 3, 65; *cf. :* Quamquam quis, qui aliquid sapiat, nunc esse beatus potest? *Cic. Fam.* 7, 28, *et :* Quantum ego sapio, *Plin. Ep.* 3, 6, 1. Jam nihil sapit nec sentit, *id. Bacch.* 4, 7, 22; *de même* ~ nihil, *Cic. Tusc.* 2, 19, 45; ~ plane nihil, *être entièrement dépourvu de raison, n'avoir pas le moindre bon sens, id. Divin. in Cæcil.* 17; ~ nihil parvum, *tu ne penses à rien de médiocre* (*oppos.* sublimia cures), *tu as de vastes projets, tu vises haut et loin, Hor. Ep.* 1, 12, 15; *cf. :* Cum sapimus patruos, *faire l'oncle, trancher de l'oncle, être sermonneur, grondeur, Pers.* 1, 11.

b) *Proverbialt :* Sero sapiunt Phryges, *être sage trop tard :* « Sero sapiunt Phryges proverbium est natum a Trojanis, qui decimo denique anno velle cœperant Helenam quæque cum ea erant rapta reddere Achivis, » *Fest. p.* 262. In Equo Trojano scis esse in extremo, Sero sapiunt. Tu tamen, mi vetule, non sero, *dans le Cheval de Troie* (*tragédie de Livius Andronicus ou de Nævius*) *tu sais qu'on lit à la fin : Le voilà sage un peu tard! tard, n'est pas le mot pour toi, mon cher petit vieux, Cic. Fam.* 7, 16. — *De là :*

săpĭens, entis, (*abl. sing.* sapiente, *Ovid. Met.* 10, 622. *génit. plur.* sapientum, *Lucr.* 2, 8; *Hor. Sat.* 2, 3, 296; *et* sapientium, *id. Od.* 3, 21, 14), *Pa.* (*d'après le n°* II) *sage, raisonnable, intelligent, prudent.* — A) *en génér. :* « Ut quisque maxime perspicit, quid in re quaque verissimum sit, quique acutissime et celerrime potest et videre et explicare rationem, is prudentissimus et sapientissimus rite haberi solet, » *lorsqu'un homme découvre sûrement la vérité en toute chose, lorsqu'il peut la saisir d'un regard perçant et prompt, et tout aussitôt la faire comprendre, on le regarde à bon droit comme un modèle de prudence et de sagesse, Cic. Off.* 1, 5, 16; *cf. :* « Sapientissimum esse dicunt eum, cui quod opus sit ipsi veniat in mentem : proxume accedere illum, qui alterius bene inventis obtemperet: In stultitia contra est. Minus enim stultus est is, *etc.,* » *id. Cluent.* 31, *et là-dessus, cf. :* M. Bucculeius, homo neque meo judicio stultus et suo valde sapiens, *id. De Or.* 1, 39, 179. Rex æquus ac sapiens, *roi juste et sage, id. Rep.* 1, 26; *cf. :* Cyrus ille Perses justissimus fuit sapientissimusque rex, *id. ib.* 1, 27, *et :* Bonus et sapiens et peritus utilitatis civilis quasi tutor et procurator rei publicæ, *id. ib.* 2, 29. Oh, Neptune lepide, salve, Neque te aleator ullus est sapientior, *Plaut. Rud.* 2, 3, 29. Quæ tibi mulier videtur multo sapientissima? *id. Stich.* 1, 2, 66. (Aurora) ibat ad hunc (Cephalum) sapiens a sene diva viro, *pour le visiter* (*Céphale*) *la sage déesse* (*l'Aurore*) *quittait son vieil époux, Ovid. Her.* 4, 96 *Ruhnk.; de même* ~ puella, *Ovid. Met.* 10, 622. Mus pusillus quam sit sapiens bestia, *id. Truc.* 4, 4, 15. Nec te equo magis est equus ullus sapiens, *id. Asin.* 3, 3, 114 *et autres.* — *Avec le génitif* (*d'après l'analogie de* gnarus, peritus, *etc.*) : Qui sapiens rerum esse humanarum velit, *avoir l'expérience des choses humaines, Gell.* 13, 8, 2. — *Substantivt,* sapiens, *le sage, l'homme intelligent, raisonnable, prudent :* Semper cavere hoc sapientes æquissimum est, ne, *etc., Plaut. Rud.* 4, 7, 20; *cf. :* Omnes sapientes suum officium æquum est colere et facere, *il est juste que tous les sages observent et fassent leur devoir, id. Stich.* 1, 1, 38. Non sapiens quidem pol ipse fingit fortunam sibi, *id. Trin.* 2, 2, 84. Dictum sapienti sat est, *pour le sage un mot suffit, à bon entendeur demi-mot, id. Pers.* 4, 7, 19; *Ter. Phorm.* 3, 3, 8. Sapienti ornatus (*sc.* urna veneria), quid velim, judicium facit, *Plaut. Rud.* 2, 4, 15 *sq.* Insani sapiens nomen ferat, æquus iniqui, *Hor. Ep.* 1, 6, 15. — *En jeu de mots avec la signif. de* sapio, *n°* I, *gourmet :* Qui utuntur vino vetere sapientes puto Et qui libenter veteres spectant fabulas, *Plaut. Casin. prol.* 5. Fecundæ leporis sapiens sectabitur armos, *le gourmet recherchera, etc., Hor. Sat.* 2, 4, 44. — *Comme surnom des jurisconsultes Atilius, C. Fabricius, M. Curius, Tib. Coruncanius, Caton et autres; voy. plus bas n°* B *à la fin.* — **b)** *en parl. de choses abstraites :* Dedisti operam allaudabilem, probam et sapientem et sobriam, *Plaut. Pers.* 4, 5, 2; *cf. :* Nihil prætermissum est, quod non habeat sapientem excusationem, non modo probabilem, *il n'a été rien omis sans un motif je ne dis pas plausible, mais excellent et fort sage, Cic. Att.* 8, 12, 2. Non enim jus illud solum superbius populo, sed violentius videri necesse erat : quo posteaquam modica et sapiens temperatio accessit, *etc., id. Leg.* 3, 7, *fin.* *De même :* ~ mores, *mœurs fort sages, Plaut. Rud.* 4, 7, 25. ~ verba, *Ter. Ad.* 5, 1, 7. ~ consilium, *sage conseil, Ovid. Met.* 13, 433. ~ facundia Homeri, *Gell.* 1, 1, 3.

B) *depuis la prépondérance de la civilisation et surtout de la philosophie des Grecs,* sapiens *a signifié, comme* σοφός *dans le sens prégnant, sage et, substantivt, un sage* (*en ce sens il se trouve, principalement dans Cicéron, un nombre infini de fois*) : « Ergo hic, quisquis est, qui moderatione et constantia quietus animo est sibique ipse placatus, ut nec tabescat molestiis nec frangatur timore, nec sitienter quid expetens ardeat desiderio nec alacritate futili gestiens deliquescat : is est sapiens quem quærimus, is est beatus, » *voilà le sage que nous cherchons, voilà l'homme heureux, Cic. Tusc.* 4, 17. Plures tulit una civitas si minus sapientes (quoniam id nomen illi tam restricte tenent), at certe summa laude dignos, quoniam sapientium præcepta et inventa coluerunt, *une seule ville a produit sinon plusieurs sages, etc., puisqu'ils ont pratiqué les préceptes des sages, id. Rep.* 3, 4. Si quod raro fit, id portentum putandum est : sapientem esse portentum est. Sæpius enim mulam peperisse arbitror, quam sapientem fuisse, *id. Divin.* 2, 28, 61. Quod dicunt omnino, se credere ei, quem judicent fuisse sapientem, probarem, si id ipsum rudes et indocti judicare potuissent : statuere enim, quid sit sapiens, vel maxime videtur esse sapientis, *car au sage seul il appartient de déterminer ce qu'est le sage, id. Acad.* 2, 3, 9; *cf. :* Quos (orbes) cum cognosse sapientis est, tum vero prospicere impendentes, *etc.....* magni cujusdam civis et divini pæne est viri, *id. Rep.* 1, 29. — *De même, en parl. des sept sages de la Grèce :* « Ut ad Græcos referam orationem... septem fuisse dicuntur uno tempore, qui sapientes et haberentur et vocarentur, » *Cic. De Or.* 3, 34; *cf. :* « Eos vero septem quos Græci sapientes nominaverunt, » *id. Rep.* 1, 7 *et :* « Nec est, quod te pudeat sapienti (*sc.* Epicuro) assentiri, qui se unus, quod sciam, sapientem profiteri sit ausus : nam Metrodorum non puto ipsum professum, sed cum appellaretur ab Epicuro, repudiare tantum beneficium noluisse. Septem autem illi non suo sed populorum suffragio omnium nominati sunt, » *id. Fin.* 2, 3, 7. — *Chez les Romains, c'était le surnom de Lélius :* « Te, Læli, sapientem et appellant et existimant. Tribuebatur hoc modo M. Catoni : scimus L. Atilium apud patres nostros appellatum esse sapientem, sed uterque alio quodam modo : Atilius, qui prudens esse in jure civili putabatur; Cato quia multarum rerum usum habebat — multa ejus et in senatu et in foro vel provisa prudenter vel acta constanter vel responsa acute ferebantur — propterea quasi cognomen jam habebat in senectute sapientis. Te autem alio quodam modo non solum natura et moribus, verum etiam studio et doctrina esse sapientem, nec sicut vulgus, sed ut eruditi solent appellare sapientem, qualem in reliqua Græcia neminem — nam qui septem appellantur, eos qui ista subtilius quærunt in numero sapientium non habent — Athenis unum accepimus et eum quidem etiam Apollinis oraculo sapientissimum judicatum : hanc esse in te sapientiam existimant, ut omnia tua in te posita esse ducas humanosque casus virtute inferiores putes, » *Cic. Læl.* 2, 6; *cf. :* Eam sapientiam interpretantur, quam adhuc nemo mortalis est consecutus... Numquam ego dicam C. Fabricium, M'. Curium, Ti. Coruncanium, quos sapientes nostri majores judicabant, ad istorum normam fuisse sapientes, *id. ib.* 5, 18.

Adv. săpienter, *raisonnablement, prudemment, judicieusement, sagement :* Meus pater nunc pro hujus verbis recte et sapienter facit, *Plaut. Amph.* 1, 1, 133. Sapienter factum et consilio bono, *id. Aul.* 3, 5,

3; *de même* ~ dicta, *paroles judicieuses, id. Rud.* 4, 7, 24. Quam sapienter jam reges hoc nostri viderint, *Cic. Rep.* 2, 17. Considerate quam sint provisa sapienter, *voyez comme il a été pourvu à tout avec sagesse, id. ib.* 4, 3. Sapienter a majoribus prodita fama, *id. ib.* 2, 2. Vives sapienter, *Hor. Ep.* 1, 10, 44 *et autres sembl.* — *Compar.* : Facis sapientius Quam pars latronum, *etc., Plaut. Curc.* 4, 3, 15. Qui edistis, multo fecistis sapientius, *id. Pœn. prol.* 7. Nemo est, qui tibi sapientius suadere possit te ipso, *Cic. Fam.* 2, 7 *et autres sembl.* — *Superl.* : Quod majores nostros et probavisse maxime et retinuisse sapientissime judico, *Cic. Rep.* 2, 37, *fin.*

Sapirene, *Plin.* 6, 19; Sapperine, Σαππερινή; Saspirine, *Ptol.*; Sapphirine, Σαπφειρινή, *Steph. Byz.* 587; *île dans le golfe Arabique, au N.-E. de* Myos Hormos; *on en tirait des Saphirs, auj. Sheduan.*

Sapis, is, *m. rivière de la Gaule Cisalpine et de l'Ombrie, entre Ravenne et Ariminum, auj. Savio, Plin.* 3, 15, 20; *Sil.* 8, 450; *Lucan.* 2, 406; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 113. — *C'est vraisemblablement cette rivière qui a donné son nom à la tribu ombrienne* Tribus Sappinia, *Liv.* 31, 2 *et* 33, 37.

Sāpis, *voy.* Isapis.

†† **sapo,** ōnis, *m. savon, Plin.* 28, 12, 51, *Martial.* 14, 26 *in lemm.*; *ib.* 27; *Ser. Samm.* 11, 157.

Sapolus, Σαπολος, *Ptol.*; *v. de l'Inde au-delà du Gange.*

sāpōnārius, ii, *m., fabricant de savon, Plin. Valer.* 3, 14 *med.*; *S. Greg. Ep.* 8, 26.

sāpōnātum, i, *n., savon fondu dans de l'eau, eau de savon, Theod. Prisc.* 1, 16.

săpor, ōris, *m.* [sapio, *n°* I.], *saveur, goût* (*dans le sens objectif, saveur inhérente aux substances comestibles* (*au contraire* gustatus *signifie le goût dans le sens subjectif*) — I) *au propr.* (*très-class.*) : Denique multa vides, quibus et color et sapor una Reddita sunt cum odore, *Lucr.* 2, 679; *cf.* : Si quem forte inveneritis, qui aspernetur oculis pulchritudinem rerum, non odore ullo, non tactu, non sapore capiatur, excludat auribus omnem suavitatem, *si vous trouviez par hasard qqn qui fût insensible à la beauté, qui ne perçût aucun plaisir provenant de l'odeur, du tact, de la saveur, etc., Cic. Cœl.* 17, *fin.* In os salsi venit humor sæpe saporis, Quum mare versamur propter, *il nous vient souvent à la bouche une saveur salée, quand nous sommes près de la mer, Lucr.* 4, 223; 6, 929. Tetra absinthi natura ferique Centauri fœdo pertorquent ora sapore, *id.* 2, 401; *cf.* : Asper in ore sapor (amelli), *Virg. Georg.* 4, 277; *de même* ~ asper maris, *Plin.* 2, 100, 104, *et* : ~ asperrimus, *id.* 14, 4, 4; ~ dulcis, *Hor. Od.* 3, 1, 19; ~ jucundus, *goût agréable, Plin.* 26, 8, 50; ~ austerus, *id.* 25, 5, 20, *et autres sembl.* — *Au pluriel* : Nec tamen hoc solis in odoribus atque saporum In genere est, *Lucr.* 4, 708; *de même, id.* 2, 430; 504; *Hor. Sat.* 2, 4, 36; *Plin.* 11, 37, 65, *fin.*; 8, 51, 77; 15, 27, 32, *et autres.*

B) *métaph.* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) — 1°) *subjectivt pour* gustatus, *le goût, le sens du goût* : An poterunt oculos aures reprehendere? an aures Tactus? an hunc porro tactum sapor arguet oris?.... Seorsus sapor oris habet vim, *Lucr.* 4, 488 *sq.*

2°) *dans le sens concret* (*le plus souv. au pluriel*) *choses délicates, recherchées, morceaux délicats, friandises* : Illi (*sc.* Osiridi) jucundos primum matura sapores Expressa uva dedit, *Tibull.* 1, 7, 35; *de même Virg. Georg.* 4, 62; *Plin.* 9, 17, 29; 12, 1, 2. — *Au sing.* : Et tunsum gallæ admiscere saporem, *d'y mêler le jus de la noix de galle, Virg. Georg.* 4, 267.

3°) *odeur, parfum* : Gravitati saporis occurritur tactis naribus unguento aut odoribus, *on obvie au désagrément de l'odeur par, etc. Plin.* 32, 10, 39.

* II) *au fig., en parl. du style, plaisanterie fine, raillerie de bon goût* : ~ vernaculus, *manières élégantes, polies* : Tincam multa ridicule dicentem Granius obruebat nescio quo sapore vernaculo, *Tinca débitait de prétendus bons mots; mais Gracchus l'écrasait par ses plaisanteries, qui avaient je ne sais quel goût d'un excellent terroir, Cic. Brut.* 46, 172.

săpōro, as, āre, *v. a., donner de la saveur, rendre savoureux* : Qui rosulis stellare nemus, vel floribus agros Imperat, autumni qui dulcia pœna saporat, *Dracont. Hexaëm.* 1, 65. — *De là* :

săpōrātus, a, um, *adj.* [sapor], *rendu savoureux, assaisonné* (*mot postér. à Auguste*) : ~ offa medicatis frugibus, *Petron. poet. Fragm.* 19. ~ pulmenta, *Tertull. Spect.* 27. ~ cibi, *Ammian.* 31, 2. — *Compar.* : ~ sanguis, *Arnob.* 5, 164.

săpōrōsus, *savoureux, au compar.* : Saporosior sanguis, *Const. Afer de Febr.* 4 *Bail. cf.* Saporatior sanguis, *Arnob.* 5, 164.

săpōrus, a, um, *adj.* [sapor], *savoureux* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ merces, *Lactant.* 3, 16, *fin.* Nil est dulcius ac magis saporum, *Prudent. Cath.* 4, 94.

Sapothreni, Σαποθρῆνοι, *Ptol.*; *peuple de la* Sarmatia Asiatica.

sappa, æ, *f., sorte de sarcloir* : Sappa quasi sarculum, *Gloss. Isid.*

Sapperine, *voy.* Sapirene.

Sapphar, *voy.* Saphar.

Sappharitæ, Σαπφαρῖται, *Ptol.*; *peuplade de l'Arabie Heureuse.*

Sapphicus, a, um, *voy.* Sappho, *n°* II.

* **sapphīrātus,** a, um, *adj.* [sapphirus], *orné de saphirs, de saphir* : ~ lapillos, *Sidon. poet. Ep.* 2, 10.

Sapphirine, *voy.* Sapirene.

† **sapphīrīnus,** a, um, *adj.* = σαπφείρινος, *de saphir* : ~ lapis, *le saphir, Plin.* 37, 9, 38.

† **sapphīrus** (i *bref, Venant. Carm.* 6, 2), i, *f.* = σάπφειρος, *saphir, pierre précieuse, Plin.* 37, 9, 39.

Sapphō, ūs, *f.*, Σαπφώ, — I) *Sapho, célèbre poëtesse grecque, de Mitylène dans l'île de Lesbos. Méprisée de Phaon dont elle était éprise, elle se jeta du haut du rocher de Leucade dans la mer. Ovide a intitulé la quinzième épître de ses Héroïdes* : Sappho Phaoni. — *nom.* Sapphō, *Hor. Ep.* 1, 19, 28; *Stat. Silv.* 5, 3, 155; *Cic. Verr.* 2, 4, 57. *gén.* Sapphūs, *id. Her.* 15, 3. *accus.* Sapphō, *Hor. Od.* 2, 13, 25. *abl.* Sappho, *Plin.* 22, 8, 9. — II) *De là* Sapphĭcus, a, um, *adj. relatif à Sapho, de Sapho* : ~ Musa, *c.-à-d. Sapho* (*comme dixième muse*), *Catull.* 35, 16. ~ versus, *vers dans le mètre saphique, Auson. Ephem.* 21 : *cf.* ~ hendecasyllabum, *Diomed. p.* 508 *P. et* ~ metrum, *Serv. Centim. p.* 1819 *sq. ib.*

Sappinia, tribus, *voy.* Sapis.

sappium, ii, *voy.* sapinus.

Sappūla, æ, *f., nom propre rom., Inscr. ap. Donat.* 390, 19.

Sapriportus, us, *m., port entre Sybaris et Tarente, Liv.* 26, 39.

† **saprŏphăgo,** ĕre, *v. n.* = σαπροφαγεῖν, *manger des choses pourries, Martial.* 3, 77, *fin.*

† **sapros,** on, *adj.* = σαπρός, *pourri, gâté* : ~ caseus, *Plin.* 28, 9, 34.

sapsa, *pron.* [*contraction de* sa, *c.-à-d.* sua-ipsa, *cf.* sam, sas, *voy.* suus *au comm.*], *sa propre* (*seulement antér. à l'époq. class. dans les deux passages suivants*) : Quo res sapsa loco sese ostentatque jubetque, *Enn. dans Fest. s. v.* SAS, *p.* 253 *et* 146. Nam Teucrum regi sapsa res restibiliet (?) *Pacuv. ib. p.* 253.

sapui, *parf. de* sapio.

Sapuri, Σάπουρι, Tapuri, *Ptol.*; *montagnes de Scythie, en deçà de l'*Imaus.

sar, *m.* (*mot phénicien*); *sorte de poisson, Isid. Or.* 12, 6.

Sara, *voy.* Sarra, *au comm.*

Sara, *voy.* Sarepta.

Saraba, *Ptol.*; *v. de l'*India extra Gangem; *elle a donné son nom au*

Sarabacus sinus, Σαράβαχος, **Sabaracus,** *Ptol., situé dans le territoire des* Bisyngi.

sarabalia, æ, *voy.* sarabara.

†† **sărăbāra** (*forme access.* saraballa, *Hieron. Ep.* 1, 9) orum, *n. ou* -æ, *f.* [*mot persan; cf. Gesen. au mot* סַרְבָּלִין] *pantalon oriental fort large, Tertull. Pall.* 4; *Resurr. Carn.* 58; *Hieron. ad Daniel.* 3, 21; *cf. Isid. Orig.* 19, 23, 2.

Sarabris, Σάραβρις, *Ptol.*; *v. des* Vaccæi *dans l'*Hispania Tarraconensis; *auj. Toso.*

Sarabus, Σάραβος, *Ptol.*; *Fl. de l'Inde en deçà du Gange; il se jetait dans ce fleuve.*

Saraca, Σάρακα, **Sareca,** *Ptol.*; *v. de la* Sarmatia Asiatica; — *il y avait, au dire de Ptolémée, deux autres villes du même nom, l'une en Médie, l'autre dans l'intérieur de la Colchide.*

Saraca, Σάρακα, *Ptol.*; *v. de l'Arabie Heureuse; probabl. l'Ab-Arach, de Jakat.*; *c'était, suiv. Steph. Byz.* 587, *une contrée dans les habitants s'appelaient* Saraceni. *Cette contrée est selon toute apparence la* Saracene.

Saracene, Σαρακηνή, *Ptol., dans l'Arabie Pétrée, entre l'Égypte et les* Nabatæi.

Saraceni, ōrum, *les Saracènes ou Sarrasins, peuple de l'Arabie Heureuse, Ammian.* 14, 4.

Sărăcēni, Σαρακηνοί, *Ptol.*; Sarraceni, *Plin.* 9, 28; *plus exactement* Arraceni, *dans les anciennes éditions; peuple de l'Arabie Heureuse qui devait probablement à la v. d'*Arra *son nom d'*Arraceni, *et, avec la sifflante préposée,* Sarraceni *ou* Saraceni. *L'application de ce nom à tous les Arabes, puis à tous les mahométans, est certainement d'origine moderne, et doit provenir de la ville de* Rakka *ou avec l'article* Ar-Rakka רַקָּה *qui se trouve dans le nom* Ἀρακέμη, Araceme, *voy. ce nom. Il serait difficile de faire remonter au-delà du siècle d'Ammien-Marcellin l'usage de* Saraceni *dans le sens le plus étendu; mais cet historien paraît l'employer dans un sens plus large qu'on ne l'avait fait avant lui* (14, 4; 22, 15; 23, 6; 24, 2).

Saraga, Σάραγα, *Ptol.*; *v. des* Sinæ *dans l'Inde.*

Saragina, Σαράγινα, *Ptol.*; *v. dans l'intérieur de la* Marmarica.

Saralapis, Σαράλαπις, *Ptol.*; *v. de l'île de Sardaigne, dans l'intérieur des terres, sur les montagnes qui se trouvent à l'O. du premier cours du Fl. Oristano, auj. le bourg Burgus, sel. Mannert.*

Saralus, Σάραλος, *Ptol.*; *v. des* Trocmi *en Galatie.*

Saramanne, Σαραμάννη, *Ptol.*; *Amm. Marc.* 23, 6; *v. fortifiée de l'Hyrcanie, sur le rivage de la mer.*

Saramena, *voy.* Pontus.

Saranga, Σάραγγα, *Arrian. Ind.*; *district de l'Inde, entre les embouchures de l'*Indus *et de l'*Arbis.

Sarangæ, Σαράγγαι, *Herod.* 7, 67; *Plin.* 6, 16; Sarangæi, *Herod.* 3, 93, 117; *peuplade de la* Sogdiana.

Saranges, Σαράγγαι, *Arrian. Ind.* 4; *affluent de l'*Hydraotes, *qui se jette dans l'*Indus.

Saranicus, a, um, *relatif à la Sarre, fl. qui se jette dans la Moselle; Subst., surn. de Jupiter, Inscr. ap. Grut.* 22, 13.

Sarapana, Σαράπανα, ων, *Strabo* 11, Sarapanis, *Procop. Goth.* 4, 14; Zadris, *Ptol.*; *fort sur les confins de la Colchide, de l'Ibérie et de l'Arménie, sur le fl.* Phasis, *auj. Scharapani.*

Saraparæ *ou* **Sarapæ,** *Plin.* 6, 16; *peuplade dans les environs de la* Bactriana.

Sarapidis ins., Σαράπιδος νῆσος, *Ptol.*; *Arrian. Peripl. M. E. in Huds. G. M.* 1, 19; *île du golfe Sachalitique, près des côtes de l'Arabie; dans Plin.* 6, 28. Chelonitis; *voy. ce nom.*

Sarapionis prom., *voy.* Serapionis prom.

Sarapis, is, *ou* idis, *Sérapis, dieu des Égyptiens, voy.* Serapis. — *tunique persane avec des bandes blanches, Hesych.*; *Plaut. Pœn.* 5, 5, 33.

Sarapta, *voy.* Sarepta.

Saras, æ, *m., affranchi de Cléopâtre, Cic. Att.* 15, 15, 2.

Saravus, *Auson. Mos.*; *au moyen âge.* Sarra, *auj. Saar, affluent de la Moselle.*

Sarbacum, Σάρβακον, *Ptol.*; *v. de la* Sarmatia Europæa.

Sarbana, *voy.* Sardana.

Sarbanissa, Σαρβάνισσα, **Barbanissa,** *Ptol.*; *v. de Cappadoce.*

Sarbartha, Σάρβαθα, *Ptol.*; *v. de l'Arabie Heureuse.*

† **sarcasmos,** σαρκασμός, *raillerie amère et mordante, sarcasme, figure de style, Charis. p.* 247, *P.* (*dans Quintil.* 8, 6, 57 *et Diomed. p.* 458 *P. Il est écrit en grec*).

* **sarcīmen,** ĭnis, *n.* [sarcio], *couture, raccommodage, Appul. Met.* 4, *p.* 149.

sarcina, æ, *f.* [sarcio], *bagage, paquet* (*cousu ensemble*); *plus souvent au pluriel, hardes, effets* (*il n'est bien class. qu'au pluriel; n'est pas dans Cicéron*) —I) *au propre* : Quid ego nunc agam? nisi uti sarcinam constringam et clipeum ad dorsum accommodem, *Plaut. Trin.* 3, 2, 93; *de même au sing. id. ib.* 2, 4, 195; *Most.* 2, 1, 83; *Prop.* 4, 3, 46; *Hor. Ep.* 1, 13, 6; *Petron. Sat.* 117, 11. — *Au pluriel, Varro, R. R.* 1, 1, 1; *Cæs. B. G.* 2, 17; 3, 24; 7, 18; *B. C.* 1, 59; 3, 76; *Liv.* 44, 38; *Tac. Ann.* 1, 23; *Phædr.* 2, 7, 1; 3, 1, 5 *et beauc. d'autres.* — *Poét. en parl. du fardeau que porte une femme enceinte* : Ismenos, qui matri sarcina quondam Prima suæ fuerat, *Ovid. Met.* 6, 224, *de même Phædr.* 3, 15, 6. — II) *Dans Ovide au fig. le fardeau, le poids des soucis, du malheur, Ovid. Her.* 4, 24; *Pont.* 3, 7, 13; *le fardeau des affaires, de l'administration, id. ib.* 1, 2, 101.

sarcĭnālis, e, *adj.* [sarcina], *postér. à l'époq. class. pour* sarcinarius, *de bagage, de somme* : ~ jumenta, *Ammian.* 16, 5; 29, 5, *fin.*

* **sarcĭnārius,** a, um, *adj.* [sarcina], *de ba-*

gage : ~ jumenta, *bêtes de somme*, *Cæs. B. C.* 1, 81, *fin.*

1. **sarcĭnātor,** ōris, *m.* [sarcio], *raccommodeur, ravaudeur, tailleur* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Sarcinatorem esse summum, suere centonem optime; *Lucil. dans Non.* 175, 33; *de même Plaut. Aul.* 3, 5, 41; *Paul. Dig.* 47, 2, 82; *cf. Serv. Virg. Æn.* 12, 13. *Au fig.* : Sarcinatores calumniarum, *Epiphan. Hist. eccl.* 4, 6.

2. **sarcĭnātor,** ōris, *m.* (sarcina), *portefaix, Gloss. Cyrill.* : Σκευοφόρος, *bajulus.*

sarcĭnātrix, īcis *f.* [sarcinator], *raccommodeuse, couturière* (*antér. et postér. à l'époq. class.*), *Varron dans Non.* 56, 25; *Gaj. Dig.* 15, 1, 27; *Inscr. Orell.* 645.

sarcĭnātus, a, um, *adj.* [sarcina], *chargé de bagages* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : ~ homines, *Plaut. Pœn.* 5, 2, 19; *Paul. Nol. Carm.* 21, 911.

sarcĭnōsus, a, um, *adj.* [sarcina], *considérablement chargé* : ~ lupi vastis corporibus, *Appul. Met.* 8. *p.* 208.

sarcĭnŭla, æ, *f. dimin.* [sarcina], *léger bagage, petit paquet, trousseau, apport, dot* (*le plus souv. postér. à Auguste et au pluriel.*); *sing.*, *Gell.* 19, 1, 14. *plur.*, *Catull.* 28, 2; *Petron. Sat.* 10, 4; 81, 1; *Plin. Ep.* 4, 1, 2; *Juven.* 6, 146 *et autres. Poét.* ~ puellæ, *dot, trousseau d'une jeune fille*, *Juven.* 3, 160.

sarcĭo, sarsi, sartum, 4. *v. a. raccommoder, ravauder, rapiécer, etc.* « Sarcire est integrum facere, » *Fest. s. v.* SARTE, *p.* 164 (*très-class.*) — I) *au propre* : ~ funes veteres, centones, cuculiones, *Cato, R. R.* 2, 3. ~ *cf.* : In vestimento sartum quod comprehensum, *Varr. L. L.* 6. 7, 68. ~ corbulas, *Cato, R. R.* 23, 1; 31, 1. ~ dolia, *réparer des tonneaux*, *id. ib.* 39, 1, *sq.*; *Plin.* 18, 26; 64. ~ ædes, *une maison*, *Plaut. Most.* 1, 2, 68; 34. ~ seminaria, *Plin.* 18, 26, 65 § 243. ~ rupta intestina, *id.* 28, 14, 58, *fin.*; ~ perniones rimasque pedum, *guérir les crevasses des pieds*, *id. ib.* 16, 62, § 221. *Poét.* : ~ lapsas ruinas generis (apum), *restaurer la race des abeilles*, *Virg. Georg.* 4, 249. — II) *au fig., réparer, améliorer, rétablir* : Ut si quid esset in bello detrimentum acceptum, non modo id brevi tempore sarciri, sed etiam majoribus adaugeri copiis posset, *Cæs. B. G.* 6, 1, 3; *de même* ~ acceptum detrimentum, *id. B. C.* 1, 45, 2; 3, 67, 2; ~ acceptum incommodum virtute, *id. ib.* 3, 73, 5; ~ damna, *réparer les pertes, les dommages*, *Cic. Fam.* 1, 9, 5; *Liv.* 9, 23 : *Colum.* 9, 15, 3; *cf.* « SARCITO in XII. Servius Sulpicius ait significare damnum solvito, præstato, » *Fest. p.* 253 *et* 146. ~ injuriam, *Cic. Phil.* 9, 4. ~ infamiam, *effacer, laver un affront*, *Cæs. B. C.* 3, 74, 2. ~ usuram longi temporis, *réparer tout le temps perdu, acquitter l'arriéré*, *Cic. Fam.* 3, 1, 1. An male sarta Gratia nequicquam coit et rescinditur? *Hor. Ep.* 1. 3, 31. — *De là* :

sartus, a, um, *Pa. amélioré, réparé, remis en état; seulement joint à* tectus : tectus, *adj.* *ou plus souv. substantivt au neutr. plur.* sarta tecta, *bâtiments en bon état* : « SARTE ponebant pro integre. Ob quam causam opera publica, quæ locantur, ut integra præstentur, sarta tecta vocantur, » *Fest. p.* 146; *cf. Charis. p.* 195, *fin. et* : VTEI TANGERE. SARCIRE. TEGERE. DEVEHERE, *etc.*, *Inscr. Orell. n°* 2488. Cum consules ædes sacras locavissent neque potuissent omnia sarta tecta exigere... factum est senatus consultum : quibus de sartis tectis cognitum non esset... Quæsivit quis ædem Castoris sartam tectam deberet tradere... Monumentum quamvis sartum tectum integrumque esset, *etc.*, *les consuls qui avaient affermé l'entretien des édifices sacrés, n'ayant pas eu le temps de s'assurer si tous les travaux avaient été exécutés comme ils devaient l'être... on ordonna par un sénatus-consulte que ceux des édifices dont l'état n'aurait pas été vérifié et constaté,... il demanda quel était celui qui avait été chargé des travaux du temple de Castor... bien que ce monument n'eût besoin d'aucune réparation*, *Cic. Verr.* 2, 1, 50; *de même* sarta tecta, *id. ib.* 49; *Liv.* 42, 3; *Ulp. Dig.* 1, 16. 7; 7, 1, 7; *Paul. ib.* 7, 8, 18; *cf.* Sarta tecta ædium sacrarum, *Cic. Fam.* 13, 11, 1. — 2°) *au fig.* : Sarta tecta tua præcepta usque habui mea modestia, *j'ai suivi religieusement tes conseils*, *Plaut. Trin.* 2, 2, 36. Hoc mihi da, ut M'Curium sartum et tectum, ut ajunt, ab omnique incommodo sincerum integrumque conserves, *Cic. Fam.* 13, 50, 2.

Adv. sarte, *en bon état, comme il faut, bien.* « Sarte pro integre... Porphyrio ex Verrio et Festo in Auguralibus, inquit, libris ita est : Sane sarteque, » *Charis. p.* 195, *fin.*; 196 *init. P.*; *cf. plus haut le passage de Festus.*

† **sarcĭon,** ii, *n.* = σαρκίον, *tache dans les émeraudes*, *Plin.* 37, 5, 18.

sarcĭtector, oris, *m. celui qui répare un toit, une habitation*, *Isid. Orig.* 19, 19; *id. Gloss.*

† **sarcītes,** is, *f.* = σαρκίτης, *sarcite, pierre précieuse inconnue*, *Plin.* 37, 10, 67.

sarcŏcēlē, ēs, *f.* (σαρκοκήλη), *sorte de hernie, sarcocèle.*

sarcītor, ōris, *m. celui qui répare, restaure, raccommode*, *Inscr. ap. Fabrett. p.* 753, *n°* 601.

† **sarcŏcolla,** æ, *f.* = σαρκοκόλλα, *sarcocolle, gomme de Perse*, *Plin.* 13, 11, 20, 25, 14, 78.

Sarcoë, Σαρκόη, *Ptol.*; *v. de l'Arabie Heureuse, sur la partie mitoyenne du golfe Persique.*

sarcōma, ătis, *n.* (σάρκωμα), *embonpoint excessif, excès d'embonpoint*, *Isid. Orig.* 4, 7.

sarcŏphăgo, as, āre, *mettre dans un sarcophage; métaph., ensevelir*, *Venant. in ep. præm. Carm.* 6, *l.* 5 *init.*

† **sarcŏphăgus,** a, um, *adj.* = σαρκοφάγος (*qui dévore la chair*) : ~ lapis, *pierre sarcophage servant de cercueil* (*on l'appelait ainsi parce que les cadavres s'y décomposaient très-vite*), *Plin.* 2, 96, 98; 36, 17, 27. — *De là* II) *métaph. substantivt* sarcophagus, i, *m. tombeau, sarcophage* (*postér. à Auguste*), *Juven.* 10, 172; *Macer, Dig.* 11, 7, 37; *Scæv. ib.* 34, 1, 18, *fin.*; *Prudent. Cath.* 3, 203; *Inscr. Orell. n°* 194; 4432; 4554 *et autres.*

sarcoptes (*p.* sarcocoptes) *titre du second livre d'Apicius, où il traite de la manière de couper les viandes* (σαρξ, κόπτω) *et d'en assaisonner les morceaux.*

† **sarcōsis,** is, *f.* = σάρκωσις, *sarcose, enflure des animaux*, *Veget.* 5, 25, 1.

sarcte, = sarte, *adv. d'une manière intacte, bien*, *Charis. p.* 195. *Porphyr. ibid.*

sarcŭlāria, æ, *f. celle qui sarcle, sarcleuse, titre d'une comédie de Pomponius, suiv. Nonius*, 1, 42 (*p.* 13).

sarculātio, ōnis, *f.* [sarculo], *sarclage*, *Plin.* 18, 21, 50; *Pallad. Febr.* 24, 6.

sarcŭlo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [sarculum], *sarcler* : ~ frumenta, segetes, *etc.*, *Pallad. Jan.* 9, 1; *Oct.* 11, 2. Nata in hortis sarculatis, *Prudent.* περὶ στεφ. 10, 264.

Sarcŭlo, ōnis, *m. surn. rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 318, 1 *et* 2.

sarcŭlum, i, *n.* (*forme access. mascul. acc. plur.* sarculos, *Pallad.* 1, 43, 3) [sario = sarrio], *en t. d'agriculture, sarcloir, instrument pour sarcler, pour remuer la terre*, *Cato, R. R.* 10, 3; 155, 1; *Varro, L. L.* 5, 31, 37, *fin.*; *Colum.* 2, 11, 10; *Plin.* 18, 7, 18; 19, 6, 33; *Ovid. Met.* 11, 36; *Hor. Od.* 1, 1, 11 *et beauc. d'autres.* — *Au fig.*, *Ennod. ep.* 4, 2.

sarculus, i, *voy.* sarculum *au comm.*

sarda, æ, *f.* — I) *sorte de poisson dont on fait la saumure, peut-être sardine*, *Plin.* 32, 11, 53; *ib.* 5, 17. *on l'appelle aussi* sardina, *Colum.* 8, 17, 12. — II) *sorte de pierre précieuse, peut-être cornaline*, *Plin.* 37, 7, 31. — *Surn. rom.*, *Inscr. ap. Gud.* 323.

Sardabal, Sardabale, *voy.* Chinaphal.

†**sardăchātes,** æ, *m.* = σαρδαχάτης, *sardoine-agate, pierre précieuse*, *Plin.* 37, 10, 54.

Sardanapalicus, a, um, *voy.* Sardanapalus, *n°* II.

Sardănăpālus, i, *m.*, Σαρδανάπαλος, *Sardanapale, roi efféminé d'Assyrie, qui se jeta sur un bûcher avec tous ses trésors*, *Vellei.* 1, 6; *Justin.* 1, 3; *Cic. Tusc.* 5, 35, 101; *Juven.* 10, 362; *Ovid. Ib.* 313. — *Poét. comme désignation d'un efféminé : un Sardanapale*, *Martial.* 11, 11; *cf.* Sardanapalium in morem prandere, *avec un luxe de Sardanapale*, *Sidon. Ep.* 2, 13, *med.*

SARDARE, *voy.* sardo.

Sardellaca, *Tab. Peut.*; *lieu de Pannonie, sur la route de* Bregetio *à* Acincum.

Sardemisus, *Mela*, 1, 14; *Plin.* 5, 27; *la branche N.-O. du Taurus qui s'étend au-dessus de* Perge *jusqu'à* Phaselis *et où était bâtie* Termessus : *Strabon* (13, 14) *l'appelle* Solymos *ou Chaîne Solyme*, τὰ Σόλυμα ὄρη.

Sardene, Σαρδένη, *Herod. vita Hom.* 9; *montagnes sur le côté N. de l'*Hermus.

Sardes, ium (*on écrit aussi au nom.* Sardis, *Hor. Ep.* 1, 11, 2; *cf. Schneider, Gramm.* 1, *p.* 308; *Zumpt, Gramm.* § 73; *Freund. Annott. ad Cic. Mil. p.* 14), *f.*, Σάρδεις, *Sardes; très-ancienne ville de Lydie, sur le Pactole, résidence de Crésus*, *Cic. de Senect.* 17; *Liv.* 33, 19; 37, 18; *Hor. l. l.*; *Ovid. Met.* 11, 137; 152 *et autres*; *cf. Mannert, Asie Mineure* 3, *p.* 357 *et suiv.* — *De là* Sardianus, a, um, *adj. de Sardes* : ~ balani, *châtaignes*, *Plin.* 15, 23, 25. ~ jurisdictio, *id.* 5, 29, 30 — *Au pluriel substantivt* Sardiani, orum, *m.*, *les habitants de Sardes*, *Cic. Fam.* 13, 55, 1.

Sardes, Sardis, Σάρδεις, Σάρδις, *Herod.* 1, 84; *Polyb.* 5, 77; 7, 15, 18; *Strabo* 13; *Plin.* 5, 29; *Itin. Ant.* 336; Metropolis Asiæ *sur des médailles. Sardes, antique capitale de la Lydie, détruite deux fois déjà dans les temps les plus anciens par les Cimmériens, mais rebâtie et bien fortifiée, dans une plaine qui s'étend sur les bords du Pactole et au pied du mt* Tmolus, *sur une des pointes duquel on voyait encore un château fort dépendant de Sardes. Sous la domination des Perses elle était grande et puissante, ainsi que sous Alexandre et ses successeurs immédiats, jusqu'à ce que le roi Antiochus la prit après un long siége et la dévasta* (215 *av. J.-C.*). *Après la victoire d'Antiochus, Sardes devint une possession romaine et elle se maintint, quoique bien déchue, jusque sous la domination des mahométans, qui la prirent dans le onzième siècle. Timour la prit avec ses fortifications, et probablement elle fut alors anéantie. Sur l'emplacement qu'elle occupait se trouve auj. un village nommé Sart.* —*Hab. sur des médailles* : Σαρδιανῶν.

Sardi, orum, *m.* (*d'après* Σαρδώ, *la Sardaigne*), *les habitants de l'île de Sardaigne, les Sardes*, *Cic. Divin. in Cæcil.* 19, 63; *Off.* 2, 14, 50; *Balb.* 18; *fort décriés pour leur mauvaise foi*, *Cic. Scaur.* § 42, *D'où proverbialt* Sardi venales, alius alio nequior, *Cic. Fam.* 7, 24, *fin.*; *Fest. p.* 252, — II) *De là* — 1°) Sardus, a, um, *adj.*, *de Sardaigne, Sarde* : ~ Tigellius, *de Sardaigne*, *Hor. Sat.* 1, 3, 3. ~ mel, *id. A. P.* 375 (« Sardum mel pessimi saporis », *Schol.*) ~ triticum, *Plin.* 18, 7, 12. ~ creta, *id.* 35, 17, 57. — 2°) Sardōus, a, um, Σαρδῷος, *de Sardaigne, Sarde* : ~ regna, *Ovid. Fast.* 4, 289. ~ mare, *Plin.* 3, 5, 10. ~ insula, *c.-à-d. la Sardaigne*, *Claudian. B. Gild.* 508. ~ herba, *plante vénéneuse, renoncule*, *Virg. Eccl.* 7, 41; *Nemes. Ecl.* 4, 53; *Ser. Sammon.* 23, 431; *on l'appelle aussi* Sardonia herba, *Solin.* 4. — 3°) Sardĭnia, æ, *f.* (*d'après le grec* Σαρδόνιος, *de Sardaigne*), *l'île de Sardaigne*, *Mel.* 2, 7, 19; *Varro, R. R.* 2, 11, 11; *Cic. Scaur.* § 44; *Qu. Fr.* 2, 2, 1; *Liv.* 23, 32, *sq.*; *Hor. Od.* 1, 31, 4 *et autres.* — 4°) Sardĭniānus, a, um, *adj. de Sardaigne* : ~ tapetes, *Varron dans Non.* 542, 15. — 5° Sardĭniensis, e, *adj. même signif.* : ~ triumphus, *le triomphe décerné pour la conquête de la Sardaigne*, *Nep. Cato* 1, *fin.* ~ quæstura, *Spart. Sever.* 2.

Sardi, *voy.* Sardinia.

sardia, æ, *f.* sarda, *sorte de pierre précieuse*, *Pseud. Juvenc. in spicil. Solesm.* t. 1, *p.* 201.

Sardiæi, Σαρδεῖαοι, *Strabo* 7; Sardiotes, *Plin.* 3, 22; Sardiotæ, Σαρδιῶται, *Ptol.*; *peuple de Dalmatie, dans le Montenegro actuel.*

Sardiani, orum, *voy.* Sardes, *n°* II.

Sardiates, um, *peuple d'Illyrie ou de Dalmatie*, *Plin.* 3, 22.

Sardice, Σαρδική, *voy.* Ulpia Serdica.

sardina, æ, *voy.* sarda, *n°* I.

Sardinia, æ, *voy.* Sardi, *n°* II, 3.

Sardinia, *Liv.* 22, 31; *Tac. Ann.* 14, 62; 17, 2; *Mela*, 2, 7; *Plin.* 3, 7; Sardo, Σαρδώ, *Herod.* 1, 170; 5, 106, 124; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 2, 56; *Diod.* 4, 29, 82 *et passim.*; *Polyb.* 1, 79, *etc.*, *Strabo* 5; *Paus.* 10, 17; *Ptol.*; *Steph. Byz.*; 588; Sardon, Σαρδών, *Steph. Byz.*; Ichnusa, Sandaliotis, *Plin. l. l.*, *la Sardaigne, île de la Méditerranée, située vis-à-vis de l'Italie, à l'O., à peu près vers le milieu. Une chaîne de montagnes la sépare du N. au S.; de cette chaîne sortent les* Insani montes, *de l'O. au S.* (*et non du N. au S.*), *dont diverses branches s'étendent dans toutes les directions jusqu'à la côte. Le climat de l'île passe pour malsain, mais le sol est fameux par sa fertilité. Parmi les produits de la Sardaigne on remarque ses brebis; dont la peau, couverte d'une laine grossière et longue, servait de vêtement aux habitants, d'où leur nom de* Mastrucati; *une ache sauvage vénéneuse* (herba sardonica); *qui, lorsqu'on en goûtait, provoquait un rire amer, puis la mort; d'où, suivant quelques-uns, l'expression de « rire sardonique. » La Sardaigne a conservé son nom latin. — Les hab.*, Sardoi, Σαρδῷοι, Sardonii., Sardi, Sardinienses, *étaient des Libyens mêlés avec les habitants primitifs* Iolai *et* Ilieis; *ils étaient grossiers et peu civilisés. Plus tard Carthage s'empara de l'île, et par suite des Libyens Corses,* Corsi, *vinrent se réunir aux anciens habitants. Les*

Phéniciens connaissaient et visitaient cette île; les Carthaginois s'en emparèrent et partirent de là plus tard pour attaquer Rome; mais ni les Carthaginois ni les Romains ne purent parvenir à vaincre entièrement les habitants de l'intérieur des montagnes. Dans le cinquième siècle, la Sardaigne fut envahie par les Vandales, et dans le septième et le huitième par les Mahométans, qui en restèrent maîtres jusqu'à ce que, plusieurs fois battus, ils furent complétement chassés par l'empereur Frédéric II (1239).

Sardinianus, a, um, *voy.* Sardi, *n°* II, 4.

Sardiniensis, e, *voy.* Sardi, *n°* II, 5.

Sardīnus lapis, *m.* = sarda, *sorte de pierre précieuse, Vulg. Apocal.* 4, 3.

Sardiotæ, *voy.* Sardiæi.

Sardis, is, *voy.* Sardes, *au comm.*

Sardius, a, um, *de la v. de Sardes, Plin.* 19, 6, 32. *Venant. Carm.* 8, 6, 268.

sardius lapis, *dans Tert. adv. Marc.* 2, 10, *est peut-être la même pierre que Pline désigne sous le nom de* sarda.

* **sardo,** āre, *v. n. comprendre :* « Sardare, intelligere. Nævius. Quod bruti nec satis sardare queunt, » *Fest. p.* 146 *et* 252.

Sardoi, *voy.* Sardinia.

Sardona, *voy.* Scardona.

Sardones, *Plin.* 3, 4; *peuple sur les côtes de la Méditerranée, dans la* Gallia Narbonensis, *sur les confins de l'Espagne. Le pays environnant lui dut son nom de* Sardonum regio.

Sardonia herba, *voy.* Sardi, *n°* II, 2 *à la fin.*

Sardŏnius, a, um, *de Sardaigne :* ~ sinus, *Claudian. B. Get.* 218.

Sardonum regio, *voy.* Sardones.

sardŏnȳcha, æ, *f.* = sardonyx, *sardoine, Venant. Fortun.* 8, 7, 19.

sardŏnȳchātus, a, um, *adj.* [sardonyx], *orné de sardoines :* ~ manus, *Martial.* 2, 29.

† **sardŏnyx,** ȳchis, *comm.* = σαρδόνυξ, *sardoine, pierre précieuse: fém.* « *Plin.* 37, 6, 23; *Pers.* 1, 16; *Juven.* 7, 144. — *masc., id.* 6, 382; *Martial.* 4, 28; 61. — *génit. plur.* sardonychum, *Juven.* 13, 139.

Sardonyx, Σαρδώνυξ, *Ptol.; montagnes de l'Inde en deçà du Gange sur les frontières S. et E. de la Prov. Malwa.*

Sardopatris fanum, Σαρδόπατρις ἱερόν, *lieu de Sardaigne, sur la langue de terre appelée auj. St. Honorato.*

Sardoum, Sardonium mare, Σαρδῷον, Σαρδώνιον πέλαγος, *Polyb.* 10, 1; 2, 14; 3, 41; *Plin.* 3, 5; *la partie de la Méditerranée qui s'étend depuis le côté O. de l'île de Sardaigne jusqu'à l'Ibérie; auparavant on donnait ce nom à la Méditerranée depuis la Sardaigne jusqu'aux colonnes d'Hercule.*

Sardous, a, um, *voy.* Sardi, *n°* II, 2.

Sardus, a, um, *voy.* Sardi, *n°* II, 1.

Sare, *Liv.* 38, 41; *bourg de Thrace, dans le territoire de la v. de* Maronea.

Sarentini, *ou* **Sarĕtīni,** ōrum, *peuple qui habitait un pays montagneux et maritime autour du fl.* Sarus, *auj. Sangro, Plin.* 3, 12, 17 *où on lit à tort* Carentini; *voy. Romanelli, Topogr. Nap. T.* 2, *p.* 367 *et T.* 3, *p.* 48.

Sarepta, *Plin.* 5, 19; Sarapta, Σάραπτα, *Steph. Byz.* 587; Sarephtha, Σάρεφθα, *Jos. Ant.* 8, 7; Zarphath, 1 *Reg.* 17, 9; *Obad.* 20; Sara, Σάρα, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 24; *v. de Phénicie, entre Sidon et Tyr, fameuse par son vin; auj. Serphani ou Ssarfand.* — *Adj.* sareptānus, a, um; ~ palmes, *Sidon. carm.* 17, 15. ~ vinum, *Fulg. Myth.* 2, 15.

Sargarausena, *voy.* Cappadocia.

Sargatii, Σαργάτιοι, *Ptol.; peuple de la* Sarmatia Europæa.

Sarge, Σάργη, *Herod.* 7, 122; *v. de Macédoine, dans le golfe Singitique.*

Sargetia, *voy.* Rhabon.

sargŭlus, *m. dimin. de* sargus, (*voy. ce mot*) *Gloss. Cyrill.*

† **sargus,** i, *m.* = σάργος, *poisson de mer très-estimé des Romains, sorte de muge, Plin.* 9, 17, 30; *ib.* 51, 74; *Lucil. dans Fest. p.* 253; *Enn. dans Appul. Apol. p.* 299; *Ovid. Hal.* 105.

† **sari,** *n.* = σάρι, *arbuste qui croît sur les bords du Nil, Plin.* 13, 23, 45. — *Surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 940, 4.

sario, ire, *voy.* sarrio *au comm.*

Sarion, *voy.* Hermon.

Sariphi montes, Σάρυφα ὄρη, *Ptol.; montagnes qui séparent la Margiane de l'Asie; le fl. Oxus y a sa source; auj. Sahar ou Shar.*

Sarisabis, *voy.* Serisabis.

† **sarissa,** æ, *f.* = σάρισσα, *sarisse, longue lance des Macédoniens, Liv.* 9, 19; 38, 7, *fin.; Curt.* 7, 4, *fin.*; 9, 7, *med.; Ovid. Met.* 12, 466; 479 *et autres; cf. Fest p.* 145 *et* 251. — *Poët. en génér. pour les Macédoniens, Lucan.* 8, 298; 10, 47; *cf.* : « Denominatio est, si quis Macedonas appellarit hoc modo: Non tam cito sarissæ Græcia potiti sunt, » *Auct. Herenn.* 4, 32.

sărissazōnium, ii, *n. ceinture ou baudrier où l'on suspendait la sarisse, Not. Tir. p.* 126.

† **sarissŏphŏros,** i, *m.* = σαρισσοφόρος, *sarissophore, soldat armé d'une pique macédonienne, Liv.* 36, 18; *Curt.* 4, 15.

Saritæ, Σαρῖται, *Ptol.; peuple de l'Arabie Heureuse.*

sarmadacus, i, *voy.* samardacus.

Sarmagana, Σαρμάγανα, *Ptol.; v. de l'*Aria.

Sarmalia, Σαρμαλία, *Ptol.;* Sarmalius, *Itin. Ant.* 203; *v. de la* Galatia *près d'*Ecobriga.

Sarmandus, i, *m. nom d'une divinité chez les Daces, Inscr. ap. Orell. n°* 2042.

Sarmata, æ, *voy.* Sarmatæ.

Sarmătæ (*forme access. grecque* Saurŏmătæ, *Ovid. Trist.* 2, 198; 3, 3, 6; 3, 10, 5; 4, 1, 94; 5, 1, 74; *Val. Flacc.* 7, 235; *Mel.* 1, 2, 6; 2, 1, 2; *Plin.* 6, 13, 15; *cf. id.* 4, 12, 25, *voy. aussi à la suite*) arum, *m.,* Σαυρομάται, *les Sarmates, peuple slave, répandu dans le pays qui s'étend depuis la Vistule jusqu'au Don et qui correspond à la Pologne et à la Russie d'aujourd'hui, Mel.* 1, 3, 5; 3, 6, 8; *Plin.* 4, 12, 25; 18, 10, 24; *Tac. Germ.* 1; 17; 43; 46; *Hist.* 1, 2; 79 *et passim et autres.* — *Au sing.* Sarmăta, æ, *un Sarmate, Lucan.* 1, 430; *Martial Spect.* 3; *Juven.* 3, 79; *Claudian. Laud. Stil.* 1, 111. *Et, sous la forme grecque,* Sauromates, *Ovid. Trist.* 3, 12, 30 *et* Sauromata, *Plin. Ep.* 10, 13. — II) *De là* — 1°) Sarmătĭa, æ, *f. le pays des Sarmates, la Sarmatie, Mel.* 3, 4, 1; *Plin.* 4, 12, 25. — 2°) Sarmătĭcus, a, um, *adj. Sarmate, de Sarmatie :* mare *c.-à-d. la mer Noire, Ovid. Pont.* 4, 10, 38; *Val. Flacc.* 8, 207. ~ loca, *Ovid. Trist.* 4, 8, 16. ~ oræ, *id. ib.* 5, 1, 13; ~ sinus, *id. ib.* 1, 5, 62; ~ gens, *les Sarmates, id. ib.* 5, 7, 13; ~ boves, *id. ib.* 3, 10, 34; ~ arcus, *id. Pont.* 1, 5, 50; ~ equus, *Martial.* 7, 30. ~ Ister, *id.* 9, 102. ~ hiemes, *Stat. Silv.* 5, 1, 128. ~ laurus, *la victoire de Domitien sur les Sarmates, Martial.* 7, 6; *cf. Suet. Domit.* 6. ~ mos loquendi, *Ovid. Trist.* 5, 7, 56; *dans le même sens à l'Adv.* : Jam didici Getice Sarmaticeque loqui, *id. ib.* 5, 12, 58. — 3°) Sarmătis, ĭdis, *f. Sarmate, de Sarmatie :* tellus, *Ovid. Trist.* 1, 2, 82. ~ ora, *id. ib.* 4. 10, 110; 5, 3, 8. ~ umbra, *id. Pont.* 1, 2, 114. *Et, sous la forme grecque,* Sauromatides Amazones, *Mel.* 3, 5, 4; *Plin.* 6, 13, 15, § 39.

Sarmatæ, Sauromatæ, Σαυρομάται, *Herod.* 4, 21; *Ptol.; Steph. Byz.* 500; *Mela,* 1, 3; *Plin.* 4, 11, 12; *peuple à l'E. des Scythes, au delà du* Tanaïs, *entre les embouchures du Don et du Wolga. A ce peuple appartenaient les :* Venedi, Borussi, Æstiæi, Peucini, Bastarnæ, Jazyges, Roxolani, Hamassolbei. *Le pays s'appelait :*

Sarmatia, *dans Mela,* 3, 4, *à l'O. de la Vistule, depuis la mer Baltique jusqu'au Tanaïs, le long de l'*Ister; *dans Ptol. le pays depuis la Vistule jusqu'au Wolga, divisé par le Tanaïs en :*

Sarmatia Europæa, *bornée à l'O. par la Vistule, au S. par les monts Carpathes et le fl.* Tyras (*Dniester*); *à l'E. par le* Palus Mæotis, *au N. par l'Océan et les contrées inconnues. Les montagnes de cette contrée étaient : le mt* Peuce, *les mts* Amadoca, *le mt* Budinum (Βούδινον), *l'*Alaunum, *les Carpathes, les monts Vénétiens,* Οὐενεδικὰ ὄρη *de Ptol., les mts peu considérables situés entre la Prusse orientale et la Pologne, entre lesquels et les côtes habitaient les Vénèdes; les monts Riphées ou Ripées* (Ῥιπαῖα ὄρη), *Strab.* 7; *Ptol.; Steph. Byz.* 576, Rhipæi m., *Mela* 1, 19, 2; 6, 3, 55; Riphæi m., *Plin.* 4, 27; *d'après l'opinion des anciens Grecs ces montagnes formaient la limite septentrionale du monde connu et, par suite, étaient toujours reculées plus au N., à mesure que la connaissance de notre globe s'étendait. Selon Ptolémée, il faut les chercher au S. et à l'O. de la ville actuelle de Moscou. — Dans le* Pontus-Euxinus *se jettent : le* Borysthenes *avec l'*Hypanis, *l'*Hypacaris (*voy.* Carcinites); *dans le* Palus Mæotis : *l'*Axiaces, *le* Bycus, *le* Gerrhus, *l'*Agarus, *le* Tanaïs; *dans l'Océan Sarmatique : le fl.* Chronus, *le* Rhubon, *le* Turuntes *et le* Chesinus; *dans l'Océan Hyperborée enfin se jette le fl.* Carambucis. — *Les peuplades les plus remarquables du pays sont, d'après Ptolémée : les* Venedæ, *sur le golfe de Venise* (*Vénédique*), *depuis la Vistule jusqu'à la Memel; les* Peucini *et les* Bastarnæ, *les* Jazyges *et les* Roxolani, *sur la rive occid. du* Pal. Mæotis; *les* Alauni *ou* Alani, *dans l'intérieur. Entre ces grandes peuplades il y en avait de plus petites, comme les* Gythones, Γύθωνες, *probabl. les Goths; les* Phinini, Φίννοι (*les Finnois*); Phrugundiones. Φρουγουνδίονες, *branche orientale des Burgundes, et autres.*

Sarmatia Asiatica, *depuis le* Tanaïs *jusqu'à l'embouchure du fl.* Rha (*Wolga*), *depuis la branche la plus septentrionale du Caucase au S. jusqu'aux terres inconnues au N. — Au S. E. du* Tanaïs *avaient leur embouchure : le fl.* Marabius, Theophanius, Θεοφάνιος, *Ptol.; Amm. Marc.* 22, 8 (*auj. Eia*), Atticites, Ἀττικίτης, (Anticites, *Strabo,* 11), Vardanus, Οὐαρδανός (*auj. Cuban*), Psadius *ou* Psapis. *Dans la mer Caspienne se jette le fl.* Rha (*Wolga*). — *Les principales montagnes sont suiv. Ptol. : les* Hippici *et* Cerauni montes, *le* Corax, *appelé aussi* Coraxici *et* Zeniochi montes (*Plin.* 6, 9; *Mela,* 3, 5). — *Les peuples de cette contrée étaient les* Basiliscæi Sarmatæ, Βασιλισκαῖοι *ou* Βασίλειοι, *autour des sources du Wolga;* Modacæ *ou* Modocæ, Hippophagi, Zacatæ *et* Suardeni, *sur la rive occid. du Wolga, les* Perierbidi, Jaxamates *et autres. Voy. ces articles.*

Sarmatia, æ, *voy.* Sarmatæ, *n°* II, 1.

Sarmatica ins., *Plin.* 4, 12; *île située devant l'embouchure du Danube nommée* Calostoma.

Sarmatice, *adv.; voy.* Sarmatæ, *n°* II, 2, *à la fin.*

Sarmatici montes, Σαρματικὰ ὄρη, *Ptol. Ces montagnes forment la limite orientale de la Germanie; elles s'étendent depuis le Danube vers le nord, sur la rive gauche du fl. Gran, et rencontrent les Carpathes; auj. les monts Czerhat, Fatra et Klak.*

Sarmaticus Oceanus, *voy.* Oceanus Sarm.

Sarmaticus, a, um, *voy.* Sarmatæ, *n°* II, 2.

Sarmătio, ōnis, *m., dimin. de* Sarmata, *surn. rom., Inscr. ap. Marin. Iscriz. Alb. p.* 92.

Sarmatis, idis, *voy.* Sarmatæ, *n°* II, 3.

* **sarmen,** inis, *n.* [sarpo], *pour le terme plus usité* sarmentum, *sarment, broutilles, ramilles :* Jam jubebo ignem et sarmen, carnufex, circumdari, *Plaut. Most.* 5, 1, 65.

* **sarmentīcius** *ou* **-tius,** a, um, *adj.* [sarmentum], *de sarments, de ramilles, de branches :* ~ cinis, *Colum.* 6, 26, 3. — *Au pluriel substantivt* sarmenticii, orum, *m., les chrétiens, brûlés avec des branches, Tertull. Apol.* 50. (*où d'autres lisent* sarmentarii.)

Sarmentius, ii, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 1023, 1.

* **sarmentōsus,** a, um, *adj.* [sarmentum], *sarmenteux :* ~ psyllion, *Plin.* 25, 11, 90.

sarmentum, i, *n.* [sarpo], *sarment, bois que pousse le cep de vigne et que l'on coupe; de là en génér., menues branches, ramilles, broutilles fraîches ou sèches, et réunies en fagot* (*très-class., ordin. au pluriel; ne se trouve ainsi que dans Cicéron et César*); *sing., Varro, R. R.* 1, 31, 2; *Colum.* 3, 10, 1; *Sil.* 7, 314. — *plur., Colum.* 4, 24, 7; 5, 5, 16; *Cic. de Senect.* 15, 52 *et* 53; *id. de Or.* 2, 21, 88; *id. Verr.* 2, 1, 27; * *Cæs. B. G.* 3, 18, *fin.; Liv.* 22, 16, *fin.; Quintil. Inst.* 2, 17, 19; *Plin.* 12, 25, 54; 22, 25, 72 *et autres.*

Sarmentus, i, *m., nom d'un bouffon dans Hor. Sat.* 1, 5, 52.

Sarmia, *Itin. Ant.* 565; *île près des côtes de la* Britannia; *sel. Reich. auj. Guernesey.*

Sarmizegetusa, Sarmizægethusa, *Inscr. ap. Grut. p.* 257, 1; Sarmategte, *Tab. Peut.;* Zarmisogedusa, Σαρμισογέδουσα, *Ptol.;* Zarmizegethusa, *Ulp. Pandect.* 15, 1, 8; *voy.* Augusta Dacica.

sarna, æ, *f., gale,* = scabies, *Isid.* 4, 8.

Sarnaca, *Plin.* 5, 30; *v. de la Mysie ou de la Troade.*

Sarnade, *Itin. Ant.* 269; *v. de Pannonie, entre* Leusoba *et* Silviæ; *auj. Ober-Unnacz, sel. Reich.*

Sarnæ, *Tab. Peut; lieu de la* Gallia Cisalpina, *à* 20 *mill. de* Tridentum, *près du bourg actuel de* Ala.

Sarnus, i, *m., rivière de Campanie près de Pompeii, auj. Sarno, Plin.* 3, 5, 9; *Virg. Æn.* 7, 738; *Stat. Silv.* 1, 2, 265; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 746.

Saron, Σάρων, *Act.* 9, 35; Saronas, Σαρωνάς, *Jes.* 33, 9; 35, 2; 65, 10; *Euseb. Hieron.; plaine fertile sur les côtes de la Méditerranée, depuis* Joppe *jusqu'à* Cæsarea. — *Une autre* Saronas *était située,*

suiv. Eusèbe, dans la Palestine septentrionale, entre le Thabor et la mer Tibériade.

Saronicus sin., Σαρωνικὸς κόλπος, *Eustath. ad Dionys. Perieg. v.* 422; *Plin.* 4, 4, 5; *Ptol.; golfe entre la côte N. E. de l'Argolide et les côtes de l'Attique, depuis les caps* Scyllæum *et* Sunium, *jusqu'à l'isthme de Corinthe; devant l'entrée se trouvait l'île* Belbina *et la partie orient. du golfe faisait partie de la mer de Myrto; auj. Golfo d'Egina.*

Sarophages, *Plin.* 5, 20; *peuplade de l'Inde.*

Sarpēdon, ŏnis, *m.*, Σαρπηδών, *fils de Jupiter et d'Europe, roi de Lycie; tué devant Troie par Patrocle, Hygin. Fab.* 106; 112; *Virg. Æn.* 1, 100; *Serv.* 9, 697; 10, 471; *Ovid. Met.* 13, 255; *Cic. Divin.* 2, 10; *acc. grec* Sarpedona, *Gell.* 15, 21.

Sarpedon, Σαρπηδών, *Herod.* 7, 58; *cap de Thrace, entre le golfe* Melas *et le fl.* Erginus.

Sarpedon, *Liv.* 38, 38; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 40; *Mela,* 1, 13; *Plin.* 5, 27; *cap sur la côte de la* Cilicia Aspera.

Sarpedon, *Steph. Byz.* 588; *v. de Thrace.* — *adj.* Sarpedonius.

* **sarpo,** sarptum; 3. *v. a.* [*de la même famille que* 'ARP. ἁρπάζω], *en t. d'économ. rurale, tailler, émonder, nettoyer :* « Sarpta vinea putata, id est pura facta : unde et virgulæ abscisæ sarmenta. Sarpere enim antiqui pro purgare ponebant, » *Fest. p.* 146.

sarptus, a, um, *voy.* sarpo.

sarra, æ, *f.* = serra, *scie, Incert. in Anal. gramm. p.* 105; *voy. du Cange,* sarra, *n°* 2.

Sarra (Sara, *Plaut. Truc.* 2, 6, 58), æ, *f.*, צור — I) *la ville de Tyr en Phénicie, célèbre par ses articles de pourpre :* Pœnos Sarra oriundos, *Enn. dans Prob. Virg. Georg.* 2, 506; *cf. Serv. sur ce passage et Gell.* 14, 6, 4. Purpuram ex Sara tibi Attuli, *Plaut. l. l.* — II) *De là* Sarranus, a, um, *adj. relatif à Sarra, c.-à-d.* 1°) *de Tyr, Tyrien :* ~ gens, *Sil.* 1, 72. ~ Leptis, *bâtie par les Tyriens, id.* 3, 256. ~ ostrum, *Virg. Georg.* 2, 506; *Colum. poët.* 10, 287; *cf.* ~ murex, *la pourpre de Tyr, Sil.* 15, 205. ~ aulæa, *Juven.* 10, 38. ~ violæ, *violettes d'un rouge pourpre, Colum.* 9, 4, 4. — 2°) *dans Silius, métaph. p. Carthaginois :* ~ Juno, *Junon honorée d'un culte particulier à Carthage, Sil.* 6, 468. ~ manus, *id.* 9, 319. ~ navita, *id.* 7, 432. ~ nomina, *id.* 8, 46.

Sarra, *voy.* Tyrus.

sarraca, æ, *f.* = sarracum, *chariot, Gloss. Vet.*

Sarracene, Sarraceni, *voy.* Saracene, Saraceni.

sarrăcum, i, *n.* — I) *chariot de transport (d'après Quintil. Inst.* 8, 3, 21, *ce mot appartient au langage trivial), Sisenn. dans Non.* 195, 29; *Cic. Pis. Fragm. ap. Quintil. l. l.; Vitr.* 10, 1, *fin.; Juven.* 3, 255; *Capitol. M. Aurel.* 13; *Ammian.* 31, 2, 18. — II) *métaph., en parl. du Chariot, constellation :* ~ frigida Bootæ, *Juven.* 5, 23.

sarralia, æ, *f.*, *laitue sauvage, ainsi nommée parce qu'elle a le dos en forme de scie, Isid. Orig.* 17, 10. *Gloss. Pap.*

Sarranates, *Plin.* 3, 14; *peuple d'Italie, dans la région de l'Ombrie.*

Sarranus, a, um, *voy.* Sarra, *n°* II. — *Surn. rom., sous la forme* Saranus, *Inscr. ap. Maff. Mus. Ver.* 108, 1; *Eckhel D. N. V. t.* 5, *p.* 146. *Nom d'un Rutule tué par Nisus, Virg.*

Sarrastes, um, *m.; peuple de Campanie dans le voisinage du Sarnus, Virg. Æn.* 7, 738; *Sil.* 8, 538.

sarrio (*s'écrit aussi* sario), ĭi *et* ivi (*le premier dans Caton, R. R.* 161, 2; *le dernier dans Colum.* 11, 2, 10), ītum, 4. *v. a., t. d'agriculture, remuer le sol, les terres ensemencées pour arracher les mauvaises herbes, sarcler, houer, herser, Cato, R. R.* 161, 1 *et* 2; *Varro, R. R.* 1, 18, *fin.; Colum.* 2, 11, 4; 11, 2, 9 *sq.; Plaut. Capt.* 3, 5, 5; *Plin.* 18, 21, 50; *ib.* 17, 45; *Martial.* 3, 93.

sarrītio (*on le trouve aussi dans les manuscrits sous la forme* sartio), ōnis, *f.* [sarrio], *sarclage, Colum.* 2, 12, 1; 11, 2, 9.

sarrītor (*forme access.* sartor; *voy. à la suite*), ōris, *m.* [sarrio] — I) *celui qui sarcle, sarcleur; celui qui herse, Varro, R. R.* 1, 29, 2; *Colum.* 2, 31, 1. — * II) *au fig. celui qui a soin de, qui cultive :* Sator sartorque scelerum et messor maxume, *celui qui sème, sarcle et surtout moissonne le crime, Plaut. Capt.* 3, 5, 3.

* **sarritōrius** (sarit.), a, um, *adj.* [sarrio], *relatif au sarclage :* ~ opera, *Colum.* 2, 13, 2.

sarrītūra (sarit.), æ, *f.*, *sarclage, Colum.* 2, 13, 2; *on dit aussi* sartura, *Plin.* 18, 27, 67; *cf.* sarritor *et* sarritio.

sarrītus, a, um, *Partic. de* sarrio.

Sarrum, *Tab. Peut.; lieu des* Santones *dans la* Gallia Aquitania secunda; *auj. Charmans.*

Sars, *gén.* **Sartis,** *Mela,* 3, 1; *fl. de l'*Hispania Tarraconensis, *au N. de* Tamaris (*Tambre*), *auj. Sar, affluent de l'Ulla sel. Ukert; suiv. Reich. l'Ezaro.*

Sarsĭna (*s'écrit aussi* Sassina; *voy. à la suite*), æ, *f.* — I) *ancienne ville d'Ombrie, lieu de naissance de Plaute, auj. encore Sarsina, Martial.* 9, 59; *Sil.* 8, 463; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 484. — II) *De là* Sarsinatis, e, (*forme access.* SASSINAS, *Inscr. Orell. n°* 4404), *adj., relatif à Sarsine, de Sarsine :* ~ silva, *Martial.* 3, 58. *En jeu de mots : Si.* Nec mihi umbra usquam est, nisi in puteo quæpiam est. *Tr.* Quid, Sarsinatis ecqua est? si Umbram non habes? *je ne trouve d'ombre nulle part, si ce n'est quelque peu au fond du puits. — Est-ce que tu ne peux pas même trouver l'ombre d'une Sarsinienne? propr. : (une Ombrienne) Plaut. Most.* 3, 2, 79. — *Au pluriel substantivt* Sarsinates, ium, *m., les habitants de Sarsine, Plin.* 3, 14, 19.

Sarsina, Sarsinātes, *voy.* Bobium.

Sarsinatis, e, *voy.* Sarsina, *n°* II.

sarsor, ōris, *m., ouvrier qui fait des ouvrages de mosaïque en marbres de diverses couleurs :* Et dum ventum esset ad domum Felicis sarsoris, protulit codices quinque, *in Actis Cirtensibus Numatii Felicis, d'après la citation de Sirmond.*

sarsorium opus, *n., mosaïque en marbres de diverses couleurs :* De marmoribus opere sarsorio, *Ennod. Epigr.* Parietes ad altarium opere sarsorio ex multo marmorum genere exornatos habet, *Greg. Tur. Hist. Franc.* 2, 15.

Sarta, Σάρτα, *Herod.* 7, 121; *v. sur le golfe Singitique, entre* Singos *et le cap* Ampelos.

* **sartāgo,** ĭnis, *f.* — I) *ustensile de cuisine, poêle à frire, Plin.* 16, 11, 22; *Juven.* 10, 63. — * II) *au fig. :* Unde hæc sartago loquendi Venerit in linguas, *mélange, ramassis, pot-pourri, macédoine, fatras de paroles, Pers.* 1, 79.

Sartalis, *Tab. Peut.; lieu dans la* Novempopulania, *auj. Sarrant.*

SARTE, *adv., voy.* sarcio *Pa. au commenc.*

sartio, *p.* **sarritio,** *souv. dans Colum. par ex.* 2, 12.

sartĭtector, ōris, *m., comme* sarcitector, *celui qui répare les maisons, Isid. Orig.* 19, 19.

1. SARTOR, ōris, *m.* [sarcio], *celui qui raccommode, qui répare, selon Non.* 7, 28 : Sartores dicti non solum a sarciendo, verum etiam a sarriendo deducitur. *S. Optat.* 3, *p.* 64 : Displicet tibi sartor qui, scissuram dum sanat, vulnerat. *Ibid. :* Qui fecit ut sartor peccare potuisset. *Cf. Cang. — Celui qui répare les maisons, Inscr. Afric. ed. Rénier, n°* 2118.

2. **sartor,** *sarcleur, voy.* sarritor, *n°* II.

sartrix, īcis, *f.*, *raccommodeuse :* Sartrix cum quædam chlamydem scissam rabidis morsibus sarciendam sumeret, *etc., Cœl. Aurel. Acut.* 3, 9.

* 1. **sartūra,** æ, *f.* [sarcio], *raccommodage, réparation, Colum.* 4, 26, 2.

2. **sartura,** æ, *f., sarclage, voy.* sarritura.

Saruena, Σαρούηνα, *Ptol.; v. située à l'extrémité N.-E. du mt* Argæus, *dans la partie N. de la Cappadoce proprement dite.*

Sarum, Σάρον, *Ptol.; v. de la* Sarmatia Europæa, *vers l'embouchure du* Borysthenes.

Saruncles, *Plin.* 3, 20; *peuplade de Rhétie, aux environs du Rhin, probabl. auj. Sarnen.*

Sarnon, Σαρούων, *Ptol.; v. de l'Arabie Heureuse.*

Sarus, Σάρος, *Strabo* 12, *Xenoph.* 1, 4; *Liv.* 33, 41; *Plin.* 6, 3; *Ptol.* Sinarus, Σίναρος, *Eustath. in Dion. Perieg. v.* 867; *fl. qui prend sa source en Cataonie dans le N. du Taurus et coule à travers la Cilicie; auj. Seihan, sel. Mannert.*

Sarus, *Ptol.; fl. de Carmanie.*

sas, *voy.* suus *au commenc.*

Sasa, æ, *m., surnom rom. d'origine inconnue, Inscr. ap. Marin. Frat. Arv. p.* 712. *Autre ap. Grut.* 621, 2.

Saterna, æ, *m., surn. rom., ap. Eckhel D. N. V. t.* 5, *p.* 226; *et Hirt. B. Afr.* 10 *et* 29. — *C'est aussi le nom de deux écrivains* rei rusticæ, *cités par Varro, R. R.* 1, 2 *et* 28; *et par Colum.* 1, 1; *et Plin.* 17, 23, 35, *n°* 22.

Sasima, Σάσιμα, *Itin. Ant.* 144; *Itin. Hieros.* 577; *lieu de Cappadoce, où saint Grégoire de Naziance était évêque.*

Sasina, *Plin.* 3, 2; *port de Calabre, à l'endroit où la presqu'île Iapygienne est le moins large; auj. Porto Cesarea.*

Saso, Σάσω, *Ptol.;* Sason, ōnis, Σάσων, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 10; *Polyb.* 5, 110; *Strabo* 6; *Mela,* 2, 7; Sasonis ins., *Plin.* 3, 26; *Itin. Marit.* 489; *petite île rocheuse avec un point de débarquement, à l'entrée de la mer Adriatique, près du cap Céraunien; à moitié chemin de la route qui mène d'Épire à* Brundusium, *auj. Saseno.*

Sasones, Σάσονες, *Ptol.; nom de peuplades Scythes autour de l'*Imaus.

Sassæi, *Plin.* 3, 22; *peuple de Liburnie.*

Sassina *et* **Sassinatis,** *voy.* Sarsina.

Sassina, *comme* Sarsina; *voy.* Bobium.

Sassula, *Liv.* 7, 19, *v. du district de Tibur, dans le* Latium.

Sassumini, *Plin.* 4, 19; *peuple de la* Gallia Aquitania *qu'on ne connaît pas autrement.*

Sasura, Σάσουρα, *Ptol.;* Sassura, *Tab. Peut.: bourg de l'Afrique propre, au S. de Carthage, entre les fl.* Bagrada *et* Triton.

Sasuri, *Plin.* 6, 19; *peuplade de l'Inde au delà du Gange.*

sat, *adv., voy.* satis.

Sata, Σάτα, *Ptol.; v. dans l'intérieur de l'Arabie Heureuse.*

Satăces, is, *m.* (*Freinsh.:* Sabaces), *général et lieutenant de Darius en Égypte, périt dans la bataille près d'Issus, Curt.* 4, 1, 28; 3, 11, 10.

Satachtha, Σάταχθα, *Ptol.; bourg d'Éthiopie, sur la rive gauche du Nil, soit près de la v. actuelle de Korti, soit près du bourg d'Ambucote.*

Satafis, *Itin. Ant.* 40; *lieu de la* Mauretania Cæsariensis, *plus tard évêché.*

* **sătăgĕus,** a, um, *adj.* [satago], *qui est en proie à l'anxiété, qui se tourmente :* Ut istos satageos ac sibi molestos describam tibi, *Senec. Ep.* 98 *med.*

satagito, are, *voy.* satis, *n°* II, A.

satago, ere, *voy.* satis, *n°* II, B.

Satala, Σάταλα, *Ptol.; Dio Cass.* 48; *Itin. Ant.* 181; *Steph. Byz.* 589; *avec l'épithète d'*Apollinaris, *lieu sur la route ordinaire qui mène dans l'Arménie du N., dans une vallée entourée de montagnes; auj peut-être le village de Sakme, sel. Mannert; près d'Arzingkan, sel. Reich.*

Sătala, Sattala, *Ptol.; lieu dans la* Mæonia.

satan, *voy.* Satanas.

Satanacum, *Pertz,* 1, 301; Sathanacum, Stenacum; *la petite v. de Stenay en France, sur les limites de la Champagne.*

satanaria herba, *plante appelée aussi* peucedanos, *peucédan, Appul. Herb.* 94.

Sătānas, æ, *et* Sătan *indecl. m.*, Σατανᾶς *ou* Σατᾶν (*mot hébreu* שָׂטָן) *Satan, le diable, propr. l'adversaire, l'ennemi, Tertull. Apol.* 22; *adv. Marc.* 3, 20.

Satarchæ, *Mela,* 2, 1; Satarchi, *Plin.* 4, 12; *peuple sur la côte orient. de la* Chersonesus Taurica.

Satarnei (*autre leçon :* Satarchei.) *Plin.* 6, 7; *peuple de la* Sarmatia Asiatica.

Sataros, i, = Patara, *v. de Lycie, Plin.* 5, 27.

Saternum, *voy.* Vatrenus.

sătelles, ĭtis, *et, par licence,* is, *avec* ā *long, Commodian.* 53, 14, *masc. et fém., garde d'un grand personnage et surtout d'un prince, garde du corps, satellite; au pluriel : garde, cortége, suite, escorte (très-class.)* — I) *au propr. :* Quum comprehensum (C. Mucium) regii satellites retraxissent, ante tribunal regis destitutus, *etc., Liv.* 2, 12. Civitates infensæ non tyrannis magis quum satellitibus eorum, *moins contre les tyrans que contre leur entourage, id.* 34, 36, *fin.; cf. :* Pro reo tyrannidis affectatæ : « Ubi sunt arma? quos contraxi satellites? « *où sont mes armes? quels satellites ai-je réunis autour de moi? Quintil. Inst.* 7, 2, 54. Administri et satellites Sex Nævii, *Cic. Quint.* 25, *fin.; cf. plus bas, n°* II. Habet sectatores vel potius satellites, qui, *etc., il a des sectateurs ou plutôt des satellites qui, etc., Tac. Ann.* 16, 22. Contumeliosum foret, si equites Romani satellites Numidæ traderentur, *il eût été honteux pour des cavaliers romains d'être les satellites d'un Numide, Sall. Jug.* 65, 2; *cf. :* Nabidis dominantis satellitem factum populum Romanum, *Liv.* 34, 41. Sequimini satellites, *Plaut. Mil. gl.* 1, 78. Aurum per medios ire satellites amat, *Hor. Od.* 3, 16, 6. Ne posset adire, Cursus equi fecit circumfususque satelles, *Ovid. Met.* 14, 354. ~ Cæsaris, *Tac. Ann.* 2, 45. ~ Sejani, *id. ib.* 6, 2 *et autres sembl.* — Ista, quæ modo Mago jactavit, Himilconi ceterisque Hannibalis satellitibus jam læta sunt, *satellites, partisans, compagnons, Liv.* 23, 12; *de même* ~ Hannibalis, *id.* 25, 28. — B) *métaph.* (*le plus souv. poét.*), *en parl. d'un cortége analogue :* Jovis pinnata satelles, *le satellite ailé de Jupiter, l'aigle, Cic. poet. Divin.* 1,

47, 106; *Tusc.* 2, 10, 24. ~ Noctis, *le satellite de la Nuit, c.-à-d. l'étoile du soir, id. poet. ap. Non.* 65, 10. ~ Orci, *c.-à-d. Cerbère, Hor. Od.* 2, 18, 34. ~ Neptuni, *le cortége de Neptune, c.-à-d. la tempête, Plaut. Trin.* 4, 1, 14. *En parl. des abeilles qui accompagnent la reine. Plin.* 11, 17, 17. — II) *au fig.* : Hominem natura non solum celeritate mentis ornavit, sed etiam sensus tamquam satellites attribuit ac nuncios, *Cic. Leg.* 1, 9. Virtutis veræ custos rigidusque satelles, *Hor. Ep.* 1, 1, 17. — *Dans Cicéron il a souv. une idée access. odieuse, fauteur de, ministre de, serviteur, auxiliaire, acolyte, défenseur, champion, complice* : Stipatores corporis constituit, eosdem ministros et satellites potestatis, *Cic. Agr.* 2, 13; *cf.* : Quos putavit fore diligentissimos satellites scelerum, ministros cupiditatum suarum, *id. Prov. Cons.* 3, 5 *et* : C. Mallium, audaciæ satellitem atque administrum tuæ, *le satellite et le complice de ton audace, id. Catil.* 1, 3, 7. Quas (virtutes) ratio rerum omnium dominas, tu voluptatum satellites et ministras esse voluisti, *compagnes de débauches, id. Fin.* 2, 12, 37; *cf. opp.* dominatrix, *id. Invent.* 1, 2.

* **sătellĭtĭum,** ii, *n.* [satelles], *garde, escorte; au fig., protection* : ~ scripturarum, *Augustin. Doctr. Chr.* 3, 18.

Satellius Quadratus, *nom propre, Sen. Ep.* 27.

satfăcĭo, is, ĕre, *n.* = satisfacio, *satisfaire, Laber. ap. Macrob. Sat.* 2, 7; *cf.* Satis ago, Satago.

sathimmus *et* **sathimus,** i, *porté à la débauche* (*de* σάθη, mentula), *Macr. sat.* 1, 8.

sătĭābĭlis, e, *adj., qui peut être rassasié* : Nullis satiabilis unquam Amnibus Oceanus, *Victor. Genes.* 2, 372.

satianter, *adv. voy.* satio *à la fin.*

sătĭas, ātis, (*forme access.* saties, *Juvenc.* 1, 637. ad satiem, *id.* 3, 216. *abl.* satie, *Plin.* 8, 51, 77 *très-douteux.*) *f.* [satis], *nombre suffisant, suffisance, quantité suffisante.* — I) *en génér.* (*en ce sens il est le plus souv. antér. et postér. à l'époq. class.; il n'est pas dans Cicéron ni dans César; il ne s'emploie ordin. qu'au nom. sing.*) : Quorum crudelitatem numquam ulla explet satias sanguinis, *Att. dans Non.* 172, 7; *cf.* : Quænam umquam Pœnis luendis dabitur satias supplici? *id. ap. Cic. N. D.* 3, 38. (*voy. Charis. p.* 70 *P.*) *et* : Fessus satiate videndi, *Lucr.* 2, 1038. Hæc juvabant Cum satiate cibi : nam tum sunt omnia cordi, *quand ils étaient bien repus : car alors le cœur est accessible à la joie, id.* 5, 1390. — Ut hodie ad litationem huic suppetat satias Jovi, * *Plaut. Pseud.* 1, 3, 100. Agros invasere, frumentique ex inopia gravi satias facta, *Sall. Fragm. ap. Non.* 172, 13. Cur qui avidius vorant, facilius satias capit, quam qui eadem quietius ederint, *Macrob. Sat.* 7, 12 *med.* — Ad satiatem terra ferarum Nunc etiam scatit, *en grande quantité, en grand nombre, en foule, Lucr.* 5, 40.

II) *particul. dans le sens subjectif, envie satisfaite, satiété, dégoût, ennui* (*en ce sens il est antérieur à l'époq. class. et ne reparaît qu'à partir de la période d'Auguste; mais il n'est pas dans Quintilien; cf. au contraire* satietas) : Nihil pol jam res istæc mihi voluptatis ferunt : Dum ætas, tempus tulit, perfuncta satis sum : satias jam tenet Studiorum istorum, *aujourd'hui je suis lasse de tous ces plaisirs, Ter. Hec.* 4, 2, 18. Quid mihi proderit, quam satias jam omnium rerum tenet? *Lucil. dans Non.* 172, 14. Sicubi cum satias Hominum aut negoti si quando odium ceperat, *Ter. Eun.* 3, 1, 14; *de même correspondant à* odium, *id. Eun.* 5, 6, 3; *joint à* tædium, *Tac. Ann.* 16, 16. Si forte jam satias amoris in uxore ex multa copia cepisset, *Liv.* 30, 3 *Drakenb. N. cr.; de même* satias capit aliquem, *le dégoût prend qqn, Tac. Ann.* 3, 30, *fin.* Ubi id temporis visum, quo de die epulatis jam vini satias principiumque somni esset, *Liv.* 25, 23 *Drak. N. cr.* Quæ ceteros mollire solent, tempus, preces, satias mitigabant, *Tac. Ann.* 6, 38. Nos pudor, pauperes necessitas, divites satias in melius mutet, *id. ib.* 3, 54. Nec finis satiasve, novi sed sanguinis ardor Gliscere, *Sil.* 14, 110.

satiate, *adv., voy.* satio *à la fin. Adv. n°* b.

Satibarzānes, is, *m., nom d'un Perse qu'Alexandre fit gouverneur de l'Asie, il se révolta, s'enfuit à Bactres, et tomba dans la mêlée, Curt.* 6, 6, 20.

Saticola, Σατίκολα, *Steph. Byz.* 589; Sătĭcŭlus, *Virg. Æn.* 7, v. 729; Saticula, *Liv.* 9, 22; 23, 14; *Vellejus* 1, 14; *v. sur une hauteur, qui séparait la Campanie propre du* Samnium; *elle avait un territoire à elle, dans le voisinage de la v. actuelle de Caserta Vecchio, sel. Mannert; Savignano, sel. Reich.* — *Hab.* Saticulani, *Liv. Voy. l'art. suiv.*

Sătĭcŭla, æ, *f.* — I) *ville de Campanie, Liv.* 7, 32; 9, 21; 23, 39; *Vellei.* 1, 14; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 783. — II) *De là* 1°) Sătĭcŭlānus, a, um, *adj. relatif à Saticula* : ~ ager, *Liv.* 23, 14, *fin.* — *Au pluriel substantivt* Saticulani, orum, *m. les habitants de Saticula, Liv.* 27, 10. — * 2°) Sătĭcŭlus, i, *m. un habitant de Saticula* : ~ asper, *dans le sens collectif, Virg. Æn.* 7, 129.

Saticulanus, a, um, *voy.* Saticula *n°* II, 1.

Saticulus, i, *voy.* Saticula, *n°* II, 2.

sătĭes, ei, *f., satiété, Plin.* 8, 51, 77. *Juvenc.* 1, 637, *id.* 3, 216 (*douteux*).

sătĭĕtas, ātis, *f.* [satis], *nombre suffisant, quantité suffisante, suffisance* — I) *en génér.* (*extrêm. rare en ce sens*) : Neque umquam satis hæ res (*sc.* navis et mulier) ornantur, Neque ulla ornandi satis satietas est, *Plaut. Pœn.* 1, 2, 6. *Au plur.* : Abies aeris habens plurimum et ignis, minimumque humoris et terreni... contra vero quercus terrenis principiorum satietatibus abundans, parumque habens humoris et aeris, *le chêne qui contient beaucoup de principes terreux, Vitr.* 2, 9 *med.*

II) *particul., dans le sens subjectif, satiété, dégoût, ennui, rassasiement* (*en ce sens il est très-class. et très-fréq., surtout au fig. et dans Cicéron*) — A) *au propr.* : Cibi satietas et fastidium aut subamara aliqua re relevatur aut dulci mitigatur, *la douceur ou l'amertume des mets flatte ou pique un palais engourdi par le dégoût et la satiété, Cic. Invent.* 1, 17, *fin.* Gustu dat dulce, amarum ad satietatem usque oggerit, *Plaut. Cist.* 1, 1, 72; *de même* ad satietem, *à satiété, jusqu'à satiété, Suet. Domit.* 21; *Plin.* 18, 16, 43; 34, 17, 49; *et* citra satietatem, *sans produire le dégoût, id.* 23, 6, 57. Quis potione uti aut cibo dulci diutius potest? quum utroque in genere ea, quæ leviter sensum voluptate moveant, facillime fugiant satietatem. *Cic. de Or.* 3, 25, 99. ~ assidua, *Plin.* 8, 26, 40. ~ nimia, *id.* 11, 34, 40. — *De là* * 2°) *dans le sens concret* (*l'excédant de la nourriture qu'on a prise, c.-à-d.*) *les excréments, Solin.* 2 *med.; cf.* saturitas, *n°* II, 3.

B) *au fig.* : Difficile dictu est, quænam causa sit, cur ea, quæ maxime sensus nostros impellunt voluptate et specie prima acerrime commovent, ab iis celerrime fastidio quodam et satietate abalienemur, *comment la satiété et le dégoût nous éloignent des choses mêmes qui, etc. Cic. de Or.* 3, 25, 98; *cf.* : Si (eloquentia) et ex copia satietatem, et ex amplitudine fastidium tulerit, *Quintil. Inst.* 5, 14, 30; *de même joint à* fastidium, *Cic. Mur.* 9, 21; *joint à* tædium, *Quintil. Inst.* 9, 4, 143. Cupio Ægyptum visere et simul ab hac hominum satietate nostri discedere et cum aliquo desiderio reverti, *Cic. Att.* 2, 5; *de même* ~ mei, *le dégoût de moi-même, id. Mur.* 9, 21. Mirum me desiderium tenet urbis, satietas autem provinciæ, *et je suis dégoûté de ma province, de mon gouvernement, id. Fam.* 2, 11; *cf.* : Nisi forte nondum etiam vos dominationis eorum satietas tenet, *à moins que vous ne soyez point encore fatigués de leur tyrannie, Sall. Jug.* 31, 20, *et* : Ante inimicos satietas pœnarum suarum cepisset quam, *etc.* (*il y a un peu plus haut* : pœnarum ex inimicis satis est), *Liv.* 3, 59. Quo pacto satietatem amoris ait se velle sumere? *Ter. Phorm.* 5, 5, 6. Studiorum omnium satietas vitæ facit satietatem, *c'est la satiété de tous les goûts qui fait la satiété de la vie, Cic. de Senect.* 20, *fin.* Ut (musici) verborum numero vincerent aurium satietatem, *id. De Or.* 3, 44, 174; *cf.* : Ut varietas satietati occurreret, *pour prévenir la satiété par la variété, id. Or.* 53, 174, *et* : Variare orationem magno opere oportebit. Nam omnibus in rebus similitudo est satietatis mater, *en toutes choses la monotonie est mère de la satiété, id. Invent.* 1, 11, 76 : *de même* ~ similitudinis, *id. de Or.* 2, 41, 177; *cf.* satio, *n°* II, B. Te deseret ille ætate et satietate, *Plaut. Most.* 1, 3, 39. Adeo usque satietatem dum capiet pater Illius quam amat, *Plaut. Amph.* 1, 2, 10; *de même* : Usque ad satietatem osculis frui, *Petron. Sat.* 131, *fin.* — *Au plur.* : Non debent esse amicitiarum sicut aliarum rerum satietates, *Cic. Læl.* 19.

satin' *et* **satine,** *voy.* satis, *n°* I.

Sătīnus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 12, 64, 9.

1. **sătĭo,** āvi, ātum, 1. *v. a.* [satis], *satisfaire la faim, la soif, rassasier, assouvir* (*très-class.; fréq. surtout dans le sens figuré*). — I) *au propr.* : Satiat semodius cibi in diebus singulis vicenos et centenos turtures, *rassasie chaque jour cent vingt tourterelles, Colum.* 8, 9, 3; *de même* ~ se (orca), *se rassasier de, Plin.* 9, 6, 5. Veniebat ad cœnam, ut animo quieto satiaret desideria naturæ, *pour satisfaire ou apaiser tranquillement son appétit naturel, Cic. Fin.* 2, 8, 25; *cf.* ~ sitim, *Martial.* 6, 35. ~ *Au partic. parf.* : Satiati agni ludunt blandeque coruscant, *Lucr.* 2, 320; *de même* ~ canes sanguine herili, *Ovid. Met.* 3, 140; ~ vultur humano cadavere, *Plin.* 30, 10, 27.

B) *métaph., en génér., remplir, pourvoir suffisamment de, saturer* (*non antér. à Auguste*) : ~ solum stercore, *saturer le sol de fumier, Colum.* 2, 10, 23; *Plin.* 19, 8, 42. ~ parietem palea, *Petron. poet. Sat.* 135, 8, 8. ~ Tyrium colorem pelagio, *pour la couleur tyrienne on trempe la laine dans la pourpre, Plin.* 38, 62. ~ fretum aquis, *Ovid. Met.* 8, 838; *de même* ~ Nilum, *Plin.* 5, 9, 10. ~ ignes odoribus, *Ovid. Met.* 4, 759. ~ lumine Phœbi, *Martial.* 8, 36.

II) *au fig., rassasier, apaiser, calmer, satisfaire* (*en bonne et en mauvaise part*) : In ejus corpore lacerando ac vexando quum animum satiare non posset, oculos paverit, *ne pouvant assouvir son âme, il a du moins repu ses yeux, Cic. Phil.* 11, 3, *fin.* Animi ingratam naturam pascere semper, Atque explere bonis rebus satiareque numquam, *Lucr.* 3, 1017; *cf.* : Neque enim expletur umquam nec satiatur cupiditatis sitis, *Cic. Parad.* 1, 1, 6, *et* : Quæ aut ad explendas cupiditates aut ad odium satiandum aut ad ulciscendas injurias pertinebunt, *ou pour assouvir sa haine, id. Partit.* 27, 96; *de même encore* ~ libidines, malum explere, *id. Rep.* 6, 1; *et cf. à la suite* : Non satiaris eum (populum) libertate, sed incenderis cupiditate libertatis, cum tantummodo potestatem gustandi feceris, *id. Rep.* 2, 28. Quæ sanguine alitur, quæ in omni crudelitate sic exsultat, ut vix hominum acerbis funeribus satietur, *id. ib.* 2, 41. Erat in eo (*sc.* Catone) aviditas legendi, nec satiari poterat, *id. Fin.* 3, 2, 7 : *cf.* : Cujus (*sc.* Catonis) me numquam satiare potuit oratio, *je n'ai jamais pu me lasser de l'entendre, id. Rep.* 2, 1, *et* : Satiari delectatione non possum, *je ne puis me lasser de les contempler* (*ces merveilles*), *id. de Senect.* 15, 52. Nec satiare queunt spectando corpora coram (amantes), *Lucr.* 4, 1098. Ut teneras adhuc mentes satiari velut quodam jucundioris disciplinæ lacte patiantur (doctores), *Quintil. Inst.* 2, 4, 5. — *Au partic. parf.* : Cupidis rerum talium odiosum fortasse et molestum est carere : satiatis vero et expletis jucundius est carere quam frui, *pour ceux qui ont goûté les plaisirs et qui sont rassasiés, la privation est plus agréable que la jouissance, Cic. de Senect.* 14, 47: Ait se velle illud (candelabrum) etiam atque etiam considerare : nequaquam esse satiatum, *id. Verr.* 2, 4, 28, *fin.* Ubi illuxit, Romanus integer satiatusque somno productus in aciem, *Liv.* 2, 65. Nec satiatus vivorum pœna, insepultos projecit, *non content, non satisfait de les avoir punis vivants, il jeta leurs cadavres à la voirie, id.* 29, 9, *fin.* Nec patrum cognitionibus satiatus judiciis assidebat, *ce n'était pas assez pour lui des procédures sénatoriales; il assistait encore aux jugements ordinaires, Tac. Ann.* 1, 75. Heu nimis longo satiate ludo, *Hor. Od.* 1, 2, 37. — *Poét. avec le génitif* (*à cause de* satis *ou encore d'après l'analogie d'*expletus) : Quum satiata ferinæ Dextera cædis erat, repetebam frigus et umbras, *Ovid. Met.* 7, 808; *cf.* : Quassat per auras Titanum bello satiatam sanguinis hastam, *Sil.* 4, 437, *et* : Satiatus et ævi Et decoris, *id.* 16, 605.

B) *particul. dans le sens subjectif, dégoûter, remplir de dégoût, fatiguer, lasser; au passif, avoir jusqu'à satiété, être dégoûté de* (*rare, mais très-class.; cf.* satias, *n°* II) *et* satietas, *n°* II, B) : Secretæ (figuræ) ut novitate excitant, ita copia satiant, *Quintil. Inst.* 9, 3, 5; *cf.* : Primum numerus agnoscitur, deinde satiat, postea cognita facilitate contemnitur, *Cic. Or.* 64. — Horum vicissitudines efficient, ut neque ii satientur, qui audient, fastidio similitudinis, nec, *etc., id. de Or.* 3, 50, 193 (*cf. ib.* 2, 41, 177 : Similitudinis satietate defatigetur, *voy.* satietas, *n°* II, B *vers la fin.*) Agricola assiduo satiatus aratro, *Tibull.* 2, 1, 51; *cf.* : Ipsum (Vitellium) sane senem et prosperis adversisque satiatum, *vieux et rassasié de prospérités et de revers, Tac. Hist.* 3, 66, *et* : (Domitianus) secreto suo satiatus, *id. Agr.* 39, *fin.* — *De là* :

Adv. — * **a)** sătĭanter, *jusqu'à satiété,* = ad satietatem, affatim : equi satianter pasti, *Appul. Met.* 7, *p.* 195. — **b)** sătĭāte, *même signif.* (*postér. à Auguste*) : Tilia ignis et aeris habendo satiate atque humoris temperate, *Vitr.* 2, 9 *med.; cf. n°* I. ~ cadem dicere, *Arnob.* 6. — *Superl.* : Cetera Hermippus satiatissime exhibebit, *Tertull. Anim.* 46; *de même* ~ sentire, *Augustin. de Mus.* 4, 14.

2. **sătĭo,** ōnis, *f.* [1. sero], *action de semer ou d'ensemencer, ensemencement, semailles* : In jugero Leontini agri medimnum fere tritici seritur, perpetua atque æquabili satione, *Cic. Verr.* 2, 3, 47; *de même Varro, R. R.* 1, 39, 1; *Colum.* 2, 9, 7; 3, 14, 2; 11;

2, 80; *Liv.* 32, 34; *Virg. Georg.* 2, 319, *et autres.* — *Au plur.* : Ut aratores jugera sationum suarum profiterentur, *Cic. Verr.* 2, 3, 15.

Sation, Σατίων, *Polyb.* 5, 108; *lieu de l'Illyrie romaine dans le pays qui environne le lac* Lychnitis; *sel. Reich., auj. Sapigo.*

sătiōnālis, e, *adj., où l'on sème* (*des céréales, des légumes*), *S. Greg. Ep.* 11, 5; *Isid. Or.* 15, 13; *Gloss. Vat. t.* 7, *p.* 578.

sătior, *voy.* Satis.

satira, æ, *voy.* satur, *à la fin. n°* B.

sătĭrĭcus (*la confusion qu'on a faite de la* satira *romaine avec la satyre grecque a fait souv. écrire incorrectement* satyricus; *de là au neutre, même avec la terminaison grecque,* Satyricon; *voy. à la suite et cf.* satirographus) a, um, *adj.* [satira], *relatif à la satire* (*romaine*), *satirique* : Flaccus, ut satirici carminis scriptor, derisit hominum vanitatem, *Flaccus, en écrivain satirique, s'est moqué de la vanité humaine, Lactant.* 2, 4; *de même* ∾ materia, *Sidon. Ep.* 8, 11. — *Substantivt* satiricus, i, *m., poëte satirique, id. ib.* 1, 11; 4, 1. *Et* Satiricon, i, *n., titre d'un écrit de Pétrone.* — *Adv.* sătĭrĭce, *en langage satirique, Vet. Schol. Cruq. ad Hor. sat.* 2, 8, 72. *Porphyr. ad eund. ep.* 1, 15, 1.

sătĭrŏgrăphus (*écrit aussi* satyrogr., *voy.* satiricus *au comm.*), i, *m.* = σατυρογράφος (*cf.* satiricus *au comm.*), *écrivain satirique, auteur de satires* : Ut satirographum te aut exsecrantur aut reformidant, *Sidon. Ep.* 1, 11.

sătis, *et, sous une forme abrégée,* sat (*voy. ce qui suit et cf. la lettre* S. — satin' *contraction pour* satisne, *voy. à la suite*), *adv., assez, suffisamment, en suffisance* (*dans le sens objectif, de manière à n'avoir plus besoin de rien; au contraire* affatim, *dans le sens subjectif, de manière à ne plus vouloir de rien; voy. Dœderl. Synon.* 1, *p.* 108 *et suiv.*

1°) *adjectivt* :

a) *forme* satis : Quod (fœnum et pabulum) bubus satis siet, qui illic sient, *Cato, R. R.* 137. Cui, si conjuret populus, vix totu' satis sit, *suffirait à peine tout entier, Lucil. dans Charis. p.* 193 *P.* Libram ajebant satis esse ambobus farris Intritæ. Plus comest sola uxor, *qu'une livre de farine suffirait à tous deux, Titin. dans Non.* 81, 13; *de même, Hor. Sat.* 1, 5, 68. Duo talenta pro re nostra ego esse decrevi satis, *Ter. Heaut.* 5, 1, 67. Quod satis putabas tua bona ambobus fore, *id. Ad.* 5, 3, 24. Dies mihi hic ut sit satis vereor Ad agendum, *je crains que la journée ne me suffise point pour faire mes affaires, id. And.* 4, 2, 22; *cf.* : Si ad arcendum Italia Pœnum consul alter satis esset, *s'il suffisait d'un des deux consuls, Liv.* 21, 17, 6 *et* : Quicquid adjecissent ipsi terroris satis ad perniciem fore rati, *id.* 21, 33, 4; *cf. aussi* : Jam nobis longa ætas et abunde satis ad discendum spatia viderentur, *Quintil. Inst.* 12, 11, 19. Nonne tibi satis esse hoc visum solidum est gaudium, Nisi, *etc.*? *Ter. And.* 4, 1, 23. Animo satis hæc vestigia parva sagaci Sunt, per quæ possis cognoscere cetera tute, *Lucr.* 1, 403. Satis est tibi in te, satis in legibus, satis in mediocribus amicitiis præsidium, *tu trouveras toujours en toi-même, dans les lois, dans des liaisons moins intimes assez de protection, Cic. Fin.* 2, 26, 24 *Gœr. N. cr.* Ut semper vobis auxilium adversus inimicos satis sit, *Liv.* 6, 18, 10. Satis esse Italiæ unum consulem censebat : alteri decernendam Macedoniam esse, *id.* 34, 43, 4. Se non modo satis habere a me, sed etiam, *etc., Cic. Planc.* 38, 92; *cf.* : Ipse Romam venirem, si satis consilium quadam de re haberem, *id. Att.* 12, 50. — Id modo si mercedis Datur mihi... satis Mihi esse ducam, *je serai content, je trouverai que c'est assez pour moi, Plaut. Amph.* 2, 2, 16. Satis hoc tibi est, *Ter. Eun.* 4, 7, 40 *et* : Animo istuc satis est, auribus non satis, *en voilà assez pour l'intelligence, pas assez pour l'oreille, Cic. Or.* 63 *fin.*; *cf. aussi* : Dicebant de re publica quod esset illis viris et consulari dignitati satis, *réussirent assez dans l'éloquence politique pour soutenir un grand nom et la dignité consulaire, id. Brut.* 35, 135. *De là aussi dans un double sens* : *Le.* Jam satis est mihi. *Li.* Tum igitur tu dives es factus? *C'est bon; cela me suffit.* — *En es-tu plus riche? Plaut. Asin.* 2, 2, 64. — Quidvis satis est, dum vivat modo, *tout ce qu'on voudra, pourvu qu'elle vive, Ter. Heaut.* 4, 1, 28. Exquire, adest : quod satis sit, faciet ipsa, *id. Hec.* 5, 2, 17. In quo Apelles pictores quoque eos peccare dicebat, qui non sentirent, quid esset satis, *ne comprenaient pas où il faut s'arrêter, Cic. Or.* 22, 73. Sum avidior etiam, quam satis est, gloriæ, *je suis trop avide de gloire, id. Fam.* 9, 14, 2; *on dit aussi sans* est : Plus quam satis doleo, *id. Verr.* 2, 5, 46, *fin.* Semel fugiendi si data est occasio, Satis est, *Plaut. Capt.* 1, 1, 9; *cf.* : Satis esse deberet, si, *etc., on devrait se contenter de, etc., Cic. De Or.* 2, 41 *et* : Satin' habes, si feminarum nulla 'st, quam æque diligam? *Plaut. Amph.* 1, 3, 11; *cf.* : Ars satis præstat, si, *etc., Quintil. Inst.* 7, 10, 15 *et* : Non satis efficit oratio, si, *etc., id. ib.* 8, 3, 62. — Noctesque diesque assiduo satis superque est, Quo facto aut dicto adest opus, quietus ne sis, *Plaut. Amph.* 1, 1, 14; *cf.* : Pœnas dedit usque superque Quam satis est, *Hor. Sat.* 1, 2, 66. Satis superque habere dicit, quod sibi ab arbitrio tribuatur, *il se déclare pleinement satisfait de ce que l'arbitre lui aura alloué, Cic. Rosc. Com.* 4, 11. Tanta repente cœlo missa vis aquæ, ut ea modo exercitui satis superque foret, *il tomba tout à coup une pluie si abondante qu'il y en eut assez et de reste pour toute une armée, Sall. Jug.* 75, 7. *Voy. aussi à la suite le n°* γ *et* 2, β.

β) satis est (habeo), credo, *etc., avec l'infin. ou une propos. infin. pour sujet ou pour complém.* : Huic satis illud erit planum facere atque probare, *Lucr.* 2, 934. Satis est ceteris artificiis perficiendis tantummodo similem esse hominis, et id quod tradatur... posse percipere animo, *il suffit, pour réussir dans les autres arts, d'être au niveau commun des hommes, etc., Cic. De Or.* 1, 28, 127. Satis erat respondere Magnas : ingentes, inquit, *il suffisait de répondre* Magnas; *il aima mieux dire* : Ingentes, *id. Læl.* 26, 98. Velut satis sit, scire ipsos, *comme s'ils suffisait qu'eux-mêmes fussent instruits, Quintil. Inst.* 8, 2, 19. Si oratori satis esset docere, *id. ib.* 10, 1, 78. Nunc libertatem repeti satis est, *Liv.* 3, 53 *fin.* Vos satis habebatis animam retinere, *Sall. Jug.* 31, 20. Illud satis habeo dicere, *Quintil. Inst.* 6, 5, 11. Dum satis putant vitio carere, *ils croient qu'il suffit d'être exempt de vice, id. ib.* 2, 4, 9. Si res nudas atque inornatas indicare satis videretur, *id. ib.* 2, 4, 3 *et autres sembl. Avec une négation* : Quarum (rerum) unam dicere causam Non satis est, verum plures, *il ne suffit point d'en dire une, mais plusieurs, Lucr.* 6, 705. Nec vero habere virtutem satis est, nisi utare, *il ne suffit point d'avoir de la vertu, il faut encore en faire usage, Cic. Rep.* 1, 2. Opera exstruentibus satis non est, saxa atque materiam congerere, *Quintil. Inst.* 7, *proem.* § 1. Non satis est, pulchra esse poëmata, *ce n'est point assez qu'un poëme soit beau, Hor. A. P.* 99 *et autres sembl.* — *Avec l'infin. parf.* (*fréq. seulem. à partir de la période d'Auguste; cf. Zumpt, Gramm.* § 590) : Nunc satis est dixisse : « Ego mira poëmata pango, » *etc., Hor. A. P.* 416. Quod hactenus ostendisse satis est, *Quintil. Inst.* 6, 3, 62. Atque id viro bono satis est, docuisse quod sciret, *id. ib.* 12, 11, 8. Illud notasse satis habeo, *id. ib.* 9, 4, 15. *Avec une négation* : Non ille satis cognosse Sabinæ Gentis habet ritus, *Ovid. Met.* 15, 4. Non satis credunt excepisse quæ relicta erant, *Quintil. Inst.* 2, 1, 2.

γ) *avec le génit.* : *As.* Salve. *St.* Satis mihi est tuæ salutis, nihil moror, non salveo, *Plaut. Truc.* 2, 2, 4; *de même* ∾ orationis, *id. Bacch.* 1, 2, 59; ∾ verborum, *assez de paroles, id. Capt.* 1, 2, 16. Pro peccato magno paulum supplicii satis est patri, *pour une grosse faute un père se contente d'une légère punition, Ter. And.* 5, 3, 32; *cf.* : Satis mihi id habeam supplicii, dum illos ulciscar modo, *id. Ad.* 3, 2, 15. Ea amicitia non satis habet firmitatis, *cette amitié n'est point assez solide, Cic. Læl.* 5, 19. Ut ad dicendum temporis satis habere possim, *assez de temps pour plaider, id. Verr.* 2, 2, 1; *cf.* : Quibus ad evitanda vitia judicii satis fuit, *Quintil. Inst.* 10, 2, 15. Si videatur satis pœnarum dedisse, *avoir été assez puni, id. ib.* 7, 4, 18. Jam satis terris nivis atque diræ Grandinis misit pater, *assez de neige et de grêle, Hor. Od.* 1, 2, 1 *et autres sembl.* Satis superque esse tibi suarum cuique rerum, *Cic. Læl.* 13, 45 *Klotz, N. cr.*; *de même,* satis superque *avec le génitif, assez et trop de, Liv.* 2, 42, 6; 3, 67, 3; 25, 32, 6; 28, 29, 7; *Hor. Epod.* 17, 19.

b) *forme* sat (*le plus souv. chez les poëtes; n'est pas dans César*) : Disne advorsor? quasi Titani cum dis belligerem, Quibus sat esse non queam? *ferai-je, comme les Titans, la guerre aux dieux, à qui je ne saurais résister? Plaut. Pers.* 1, 1, 27; *cf. plus haut n°* a *au comm.* Pol vel legioni sat est (obsonium), *il y a de quoi régaler une légion entière, Plaut. Aul.* 3, 6, 24. In jure causam dicito, hic verbum sat est, *id. Rud.* 3, 6, 28; *cf. id. Bacch.* 4, 8, 37; *Truc.* 2, 8, 14. Tantum quantum sat est, *autant qu'il faut, Cic. de Senect.* 14, 48; *cf.* : Tantum sat habes? *Ter. Heaut.* 4, 3, 40. Si hoc sat est, *si c'est assez, Quintil. Inst.* 2, 11, 7. Amabo jam sat est, *je t'en prie, en voilà assez, Plaut. Asin.* 3, 3, 117; *de même, Ter. And.* 1, 1, 143; *Eun.* 4, 4, 39; *Phorm.* 1, 4, 34. Pæne plus quam sat erat, *id. ib.* 5, 3, 14. Sat habeo, *id. And.* 2, 1, 35; 4, 2, 22 *et autres sembl.* — β) sat est (habeo, credo, *etc.*) *avec l'infin. ou une propos. infin. pour sujet ou pour complém.* : Nonne id sat erat, Accipere ab illo injuriam? etiam argentum 'st ultro objectum, *etc., Ter. Phorm.* 5, 2, 3. Perdere posse sat est, *il suffit de pouvoir le perdre* (*un mortel*), *Ovid. Her.* 12, 75. Qui non sat habuit conjugem illexe in stuprum, *qui, non content d'avoir, etc., Poet. ap. Cic. N. D.* 3. 27. — γ) *avec le génit.* : Sat habet favitorum semper, qui recte facit, *Plaut. Amph. prol.* 79. *Ar.* Mater salve. *Art.* Sat salutis't, *id. Asin.* 5, 2, 61; *de même* ∾ vocis, *id. Truc.* 2, 3, 29; ∾ signi, *Ter. Hec.* 2, 1, 39; ∾ pœnæ, *Prop.* 1, 17, 10 *et autres sembl.*

2°) *adverbialement*

a) *forme* satis — α) *avec des verbes* : Si sis sanus, aut sapias satis, *Plaut. Amph.* 3, 2, 23. Quæso absolvito hinc me, quando satis deluseris, *tu t'es assez joué de moi, id. ib.* 5, 1, 45. Satis jam dolui ex animo et cura me satis Et lacrimis maceravi, *id. Capt.* 5, 1, 17 *sq.* Satin' me illi hodie scelesti ceperunt dolo, *id. ib.* 3, 4, 120. Ego istuc satis scio, *je ne le sais que trop, Ter. Hec.* 5, 4, 37. Qui si unus satis omnia consequi posset, *si un seul pouvait satisfaire à tout à la fois, Cic. Rep.* 1, 34. Ut satis ostenderit, reliquos, *etc., d. ib.* 2, 31 *et autres sembl.* Quod bruti nec satis ardare queunt, *Næv.* 1, 4. Caput dolet, neque audio neque oculis prospicio satis, *je n'entends pas, je ne vois pas bien nettement, Plaut. Amph.* 5, 1, 7. — Contra Epicurum satis superque dictum est, *Cic. N. D.* 2, 1, 2; *de même, id. Tusc.* 1, 45 *fin.*; *Hor. Epod.* 1, 31; *cf.* : Quidque furor valeat, Penthea cæde satisque Ac super ostendit, *Ovid. Met.* 4, 429. *Voy. aussi à la suite. n°* II, *D*, 1, a. — β) *avec des adjectifs* : Ego virtute deum et majorum nostrorum dives sum satis, *je suis assez riche, Plaut. Aul.* 2, 1, 44; *Capt.* 2, 2, 74. Dummodo morata recte veniat, dotata est satis, *si elle a de bonnes qualités, elle est suffisamment dotée, id. Aul.* 2, 2, 62. Satis dicacula es amatrix, *id. Asin.* 3, 1, 8. Satis multa restant, *Cic. Rep.* 2, 44. Video te testimoniis satis instructum, *id. ib.* 1, 38 *et autres sembl.* Satis superque humilis est, qui, *etc., Liv.* 3, 53 *ad fin.* — *Qqfois, comme le français* assez *dans le sens de* : *passablement, médiocrement* : Videor mihi nostrum illum consularem exercitum bonorum omnium, etiam satis bonorum, habere firmissimum, *cette armée des gens de bien et même des demi-gens de bien, Cic. Att.* 2, 19, 4; *cf. à la suite le n°* γ *et* **b**, β. — γ) *Avec des adverbes ou des locutions adverbiales* : *Al.* Quæ non deliquit, decet Audacem esse, confidenter pro se et proterve loqui. *Am.* Satis audacter, *Plaut. Amph.* 2, 2, 208; *de même* ∾ certo scio, *je sais de science suffisamment certaine, je crois être sûr, id. Pseud.* 4, 5, 5; ∾ superbe illuditis me, *Ter. Phorm.* 5, 7, 22; ∾ scite promittit tibi, *id. Heaut.* 4, 4, 7. Quæ in nostris rebus non satis honeste, in amicorum fiunt honestissime, *Cic. Læl.* 16, 57. Ad flammam accessit imprudentius Satis cum periculo, *non sans quelque danger, Ter. And.* 1, 1, 104 *et autres sembl. De même* ∾ bene ornatæ, *assez élégamment parées, Plaut. Pœn.* 1, 2, 73; *de là* satis bene *signifie qqfois* assez bien *c.-à-d. passablement, modérément, médiocrement* : A quo (Catone) quum quæreretur, quid maxime in re familiari expediret? respondit : « Bene pascere. » Quid secundum? « Satis bene pascere. » Quid tertium? « Male pascere. » Quid quartum? « Arare, » *Cic. Off.* 2, 25, 89 (*on lit dans ce même récit avec le même sens* mediocriter pascere, *Colum.* 6, *præf.* § 4 *et Plin.* 18, 5, 6, § 30); *cf. plus haut le n°* α, β *et plus bas le n°* **b**, β.

b) *forme* sat. — α) *avec des verbes* : Sat scio, *je sais bien, Plaut. Aul.* 3, 6, 25; *Ter. Eun.* 3, 2, 24; *Ad.* 3, 2, 41; 3, 3, 6; 4, 1, 10; *Phorm.* 4, 3, 31. Sat prata biberunt, *les prés ont assez bu, sont assez abreuvés, Virg. Ecl.* 3, 111. — β) *avec des adjectifs* : Te pugna Cannensis accusatorem sat bonum fecit, *Cic. Rosc. Am.* 82, 89. Non sat idoneus pugnæ, *Hor. Od.* 2, 19, 26. Nec cum quibus, nec quem ad finem consilia pervenerint, sat planum traditur, *Liv.* 6, 18, *fin.* — *Assez, c.-à-d. médiocrement, passablement* : Quæ tum opera effici potuerunt, lætantibus omnibus bonis, etiam sat bonis, *à la grande joie de tous les gens de bien, et même des demi-gens de bien, Cic. Att.* 14, 10, 1; *de même* sat bonus *moins que* bonus, *Cato, R. R.* 136; *Cic. De Or.* 3, 22, 84; *et* satis literatus, *ayant quelque littérature, joint à* nec infacetus, *et qui ne manquait pas d'esprit, id. Off.* 3, 14. — γ) *avec des adverbes* : Qui sat diu vixisse sese homo arbitrabitur.

Plaut. Capt. 4, 2, 12; *de même* ∼ commode, *Ter. And.* 3, 1, 17; ∼ recte, *id. Heaut.* 5, 2, 43.

B) *Compar.* : satius, *proprement, de manière à mieux satisfaire; de là, en génér., mieux, plus utile, plus convenable.* — 1°) *adjectivt dans la locution* satius est *avec une propos. infin. pour sujet* (*cf. plus haut n°* 1, a, β *et* **b**, β) : Plus scire satius est quam loqui Servum hominem, *un esclave doit en savoir plus qu'il n'en dit, Plaut. Epid.* 1, 1, 57; *de même suivi de* quam, *id. Bacch.* 3, 2, 11; *Casin.* 1, 24; *Ter. Heaut.* 3, 1, 66; 5, 2, 16; *Ad.* 1, 1, 34; *Cic. Att.* 7, 1, 4; *Invent.* 2, 32, 100; *Liv.* 26, 29, 4; 42, 23 *fin. et autres* : *cf.* : Nimio satius est, ut opu'st, te ita esse, quam ut animo lubet, *il vaut beaucoup mieux que tu sois comme il faut que comme tu voudrais, Plaut. Trin.* 2, 2, 30 *et* : Quanto satius est, te id dare operam... quam id loqui, *etc., Ter. And.* 2, 1, 7; *cf. aussi* : Satius multo fuisse, non moveri bellum adversus eum, quam omitti motum, *il eût beaucoup mieux valu ne pas commencer la guerre contre lui que l'abandonner après l'avoir entreprise, Liv.* 34, 33, 7. — Hos te satius est docere, ut, quando agas, quid agant, sciant, *Plaut. Pœn.* 3, 1, 49. Mori me satius est, *il vaut mieux que je meure, Ter. Eun.* 4, 7, 2; *de même, id. Phorm.* 5, 7, 63; *cf.* : Repertus est nemo, qui mori diceret satius esse, *qui dît qu'il valait mieux mourir, Cic. Verr.* 2, 2, 36. Mortuum hercle me duco satius, *Plaut. Truc.* 5, 34. Terga impugnare hostium satius visum est. *Liv.* 3, 70, 4. Quanto satius est, Adire blandis verbis, *etc., Plaut. Pseud.* 1, 5, 34. — *Dans le sens du positif, il est bon, il est utile, il convient de* : Nihil φλυαρεῖν satius est, miles (*peut-être avec allusion aux paroles précédentes du* miles : Mortuum me duco satius), *Plaut. Truc.* 5, 36. — * 2°) *comme adverbe et avec un verbe, de préférence, préférablement, plutôt, mieux* (potius) : Ego quod magis pertineat ad Fundanii valetudinem, satius dicam, *Varro, R. R.* 1, 2, 26. — Satior *dans Plin.* 17, 5, 3 *est douteux.*

II) *locutions particulières* :

A) sat agito (*et en un seul mot* satagito), *avoir bien de la peine à, être très-embarrassé avec, se donner beaucoup de mal pour, trembler pour* (*seulemt dans les passages suivants*) : Nunc sat agitas tute tuarum rerum. Egone ut opem mihi Ferre putem posse inopem te? *tu as fort à faire pour toi-même. Puis-je compter sur le secours d'un homme aussi pauvre que moi? Plaut. Bacch.* 4, 3, 23. Etsi is (Clinia) quoque suarum rerum sat agitat, tamen, *etc., Ter. Heaut.* 2, 1, 13 *Bentl. N. cr.* (*cité aussi par Charis. p.* 193, *P. D'autres lisent* satagit, attamen).

B) satis ago *ou* sat ago (*et en un seul mot* satago), — * 1) *term. techn. de la langue commerciale, satisfaire son créancier, acquitter, payer* : Prius quæ credidi, vix anno post exegi. Nunc satagit : adducit domum etiam ultro et scribit numos, *Plaut. Asin.* 2, 4, 34. — 2°) *avoir assez à faire avec qqche, avoir besoin de toute son attention, de toute son activité, avoir bien de la peine à faire des efforts, être dans l'embarras* (*c'est le sens dominant du mot* — α) *forme* satis ago (*très-class.*) : Jam apud vallum nostri satis agebant, *Caton dans Charis. p.* 193 *P.*; *de même* : Cum Pyrrhus rex in terra Italia esset satisque agerent Romani, *Gell.* 3, 8. Ego nocte hac proxima Insomnis egi satis et fui homo exercitus, *Plaut. Merc.* 2, 1, 4. Complorantibus omnibus nostris atque in sentina satis agentibus, *Gell.* 19, 1, 3. Instruebantur acies a consulibus de vi ac multitudine hostium satis agentibus, *id.* 9, 11, 4. — *Impersonnellmt* : Pugnatur acriter : agitur tamen satis, *la lutte est vive, mais enfin on se donne la peine nécessaire, on est en mesure, Cic. Att.* 4, 15, 9. — β) *forme* sat ago (satago) (*très-rare en ce sens*) : Postquam equites vim hostium sustinere non poterant... Cæsar alteram alam mittit, qui satagentibus celeriter occurrerent, *Auct. B. Afr.* 78, 7. — 3°) *avoir assez à faire avec qqche, avoir besoin de toute son attention, de toute son activité, avoir fort à faire,* πολυπραγμονέω (*postér. à Auguste et rare*) : « (Domitius) Afer venuste Mallium Suram multum in agendo discursantem, salientem, manus jactantem, *etc*... non agere dixit, sed satagere. Est enim dictum per se urbanum satagere, *etc.,* » *Domitius Afer, voyant Mallius Sura aller et venir, se démener, agiter ses bras en plaidant, dit assez plaisamment qu'il ne plaidait pas une affaire, mais qu'il était fort affairé; en effet ce terme d'affaire est plaisant par lui-même, Quintil. Inst.* 6, 3, 54; *cf. id. ib.* 11, 3, 126. Curris, stupes, satagis tamquam mus in matella, *Petron. Sat.* 58, 9. *On dit aussi activt* : Interea hæc satagens, *s'occupant activement de cela, id. ib.* 137, 10.

C) satis accipio, caveo, do, exigo, peto, offero, *etc., term. techn. de la langue commerciale, recevoir, donner, exiger, demander, offrir une garantie suffisante, c.-à-d. une caution. Ainsi* Satis accipio, *Cic. Quint.* 13, 44 *sq.*; *Verr.* 2, 1, 45; *Plaut. Stich.* 4, 1, 4; *Pomp. Dig.* 45, 1, 4; *Ulp. ib.* 36, 4, 5; 46, 1, 33 *et beauc. d'autres; au passif, Cato, R. R.* 2, 6. — Satis caveo, *Paul. Dig.* 7, 1, 60; *cf.* caveo, *n°* II, 2. — Satis do (*et écrit en un seul mot* satisdo), *Cic. Quint.* 13, 44 *sq.*; *Verr.* 2, 1, 56; 2, 2, 24, *fin.*; *Rosc. Com.* 12, 35; *Fam.* 13, 28, 2; *Att.* 5, 1, 2; *Gaj. Dig.* 2, 8, 1; *Ulp. ib.* 2, 8, 7 *fin.*; 36, 4, 1; 46, 6, 1 *et beauc. d'autres; de là* satisdato (caveo, promitto, debeo, *etc.*) *par cautionnement, par des garanties, en donnant ou en recevant caution, à titre de garant, Ulp. Dig.* 5, 1, 2 *fin.*; 2, 11, 4 *fin.*; 40, 5, 4; *Cic. Att.* 6, 16, 3; 16, 15, 2. — Satis exigo, *Paul. Dig.* 26, 7, 45 *fin.*; *Scæv. ib.* 36, 3, 18. — Satis offero, *Ulp. Dig.* 26, 10, 5; 36, 4, 3; *Marcian. ib.* 48, 17, 1. — Satis peto, *Ulp. Dig.* 36, 4, 3; *Papin. ib.* 35, 1, 70. *Cf. aussi le suivant.*

D) sătis făcĭo *ou, en un seul mot,* sătisfăcĭo (*au passif* satisfacitur, *Varron dans Prisc. p.* 789 *P.*), *satisfaire à, contenter, s'acquitter de, remplir* : « Satisfacere dicimur ei, cujus desiderium implemus, » *Gaj. Dig.* 2, 8, 1 (*très-fréq. et très-class.*) — 1°) *en génér.* : α) *avec le dat.* : Ut illis satis facerem ex disciplina, *Plaut. Pseud.* 5, 1, 28; *de même* ∼ Siculis, *remplir son devoir envers les Siciliens, Cic. Verr.* 2, 5, 53; ∼ alicui petenti, *faire droit à la demande de qqn, y satisfaire, id. Or.* 41, 140; *cf. id Att.* 2, 4, 3; ∼ deo pie et caste, *id. Fam.* 14, 7, 1; domino vel populo (gladiatores), *satisfaire son maître ou le peuple, id. Tusc.* 2, 17, 41 *Klotz N. cr.* Quum aut morte aut victoria se satisfacturum rei publicæ spopondisset, *payer sa dette à la patrie, Cic. Phil.* 14, 9 *fin.*; *cf. id. Fam.* 10, 1, 3. Me omnibus, qui amici fuerint saluti et dignitati meæ, si minus referenda gratia satisfacere potuerim; at prædicanda et habenda certe satis esse facturum, *id. Balb.* 1, 2. Posse te et illi quoque judicio non deesse et causæ atque officio tuo satis facere arbitror, *et suffire aux devoirs de la cause, id. Divin. in Cæcil.* 14.; *cf.* : Satis officio meo, satis illorum voluntati, qui a me hoc petiverunt, factum esse arbitrabor, *je croirai avoir satisfait à mon devoir, et remplir le désir de ceux, etc., id. Off.* 1, 29, 103; ∼ vitæ, vel ætate vel factis, *id. Fam.* 10, 1; *cf.* : Qui et naturæ et legibus satis fecit, quem leges exsilio, natura morte multavit, *qui a satisfait à la nature et aux lois, etc., id. Cluent.* 10. ∼ amicitiæ nostræ, *id. Fam.* 10, 1, 3; *cf.* : Me certe in omnibus rebus Plus satis nostræ conjunctioni amorique facturum, *id. ib.* 4, 8, *fin.* Ut omnium vel suspicioni vel malevolentiæ vel crudelitati satis fiat, *id. Rap. Post.* 17. Mihi vero satis superque abs te videtur istorum studiis, si modo sunt studiosi, esse factum. *id. de Or.* 1, 47. — β) *avec* in aliqua re : Qui (histriones) in dissimillimis personis satisfaciebant, *qui remplissaient également bien les rôles les plus différents, y réussissaient, Cic. Or.* 31, 109; *de même* ∼ in historia, *être un bon historien, id. Leg.* 1, 2, 5; ∼ in jure civili, *connaître suffisamment le droit civil, id. De Or.* 1, 37, 170; ∼ in omni genere, *id. Att.* 16, 5, 2. — γ) *absol.* : Quamobrem tandem non satisfacit? *en quoi donc ne satisfait-il pas? Cic. Fin.* 1, 5, 15. — Nos plene et statim de eo satis esse facturos, *Quintil. Inst.* 4, 5, 18.

2°) *particul.* — **a**) *term. techn. de la langue commerciale, satisfaire un créancier* (*soit avec de l'argent comptant soit en lui fournissant caution*), *s'acquitter à l'égard de, acquitter, se liquider avec, se libérer, etc.* : Pecunia petitur ab Hermippo : Hermippus ab Heraclide petit, ipse tamen Fufiis satisfacit absentibus et fidem suam liberat, *Cic. Flacc.* 20, 47; *de même, id. Qu. Fr.* 1, 3, 7; *Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 12, 2 *Cæs. B. C.* 3, 60, *fin.*; *Ulp. Dig.* 40, 1, 4. Omnis pecunia exsoluta esse debet aut eo nomine satisfactum esse. Satisfactum autem accipimus, quemadmodum voluit creditor, licet non sit solutum, *etc., id. ib.* 13, 7, 9; *de même oppos. à* solvere, *Pompon. ib.* 18, 1, 19; *Modest. ib.* 40, 4, 41; *Javol. ib.* 40, 7, 39. *Avec le génitif de la chose* : Cui ususfructus legatus esset, donec ei totius dotis (*sc.* nomine) satis fieret, *etc., jusqu'à concurrence de la dot, Javol. Dig.* 33, 2, 30. — **b**) *donner satisfaction à qqn qu'on a blessé, faire ses excuses, s'excuser, etc.* — α) *avec le dat.* : Neque me perpetiar probri Falso insimulatam : quin ego illum aut deseram, Aut satisfaciat mihi ille atque adjuret insuper, Nolle esse dicta, *etc., Plaut. Amph.* 3, 2, 8. Si Æduis de injuriis, quas ipsis sociisque eorum intulerint, item si Allobrogibus satisfaciant, *s'ils donnent aux Éduens, à leurs alliés et aux Allobroges satisfaction du tort qu'ils leur ont fait, Cæs. B. G.* 1, 14, 6. Deinde reliquæ legiones per tribunos militum egerunt, ut Cæsari satisfacerent : se neque umquam dubitasse, *etc., id. ib.* 1, 41, 3. Acceperam jam ante Cæsaris literas, ut mihi satisfieri paterer a te... ita prædicabas, te non existimare, nisi illum interfecisset, umquam mihi pro tuis in me injuriis satis esse facturum, *pour que j'admisse tes excuses...; que tu ne croirais jamais avoir réparé tes torts envers moi, Cic. Phil.* 2, 20. — β) *absol.* : Sese paratos esse demonstrant, omnibus rationibus de injuriis satisfacere, *à réparer leurs torts par tous les moyens, Cæs. B. G.* 5, 1, 7. Missis ad Cæsarem satisfaciundi causa legatis, *id. ib.* 5, 54, 3. In qua civitate legatus populi Romani aliqua ex parte violatus sit, nisi publice satis factum sit, ei civitati bellum indici atque inferri solere, *si l'on ne donnait une satisfaction publique, si l'on ne faisait publiquement satisfaction, Cic. Verr.* 2, 1, 31. Satisfacientes aut supplicantes summittimus (manus), *Quintil. Inst.* 11, 3, 115 *et autres sembl.*

***sătĭsacceptĭo** *ou, en deux mots,* satis acceptio, ōnis, *f.* [satis-accipio *voy.* satis *n°* II, C) *acceptation d'une caution, Pomp. Dig.* 45, 1, 5.

sătisaccipio, *lisez en deux mots* : Satis accipio, *et voyez* Satis, *n°* II, C.

sătisdătĭo, *ou, en deux mots,* satis datio, ōnis, *f.* [satis-do, *voy.* satis, *n°* II, C], *action de donner caution; Gaj. Dig.* 2, 8, 1; *Ulp. ib.* 4, 6, 28; 46, 5, 1; *Cic. Att.* 5, 1, 2 *et beauc. d'autres* : — *métaph.* ∼ capitalis, *garantie donnée sur sa tête, Plin.* 36, 5, 4, § 29.

satisdato, *voy.* satis, *n°* II, C.

sătisdător, ōris, *m.* [satis-do, *voy.* satis, *n°* II, C], *caution, garant* (*latin. des bas temps*), *Sidon. Ep.* 4, 24, *fin.*: *Pseudo-Ascon. Cic. Verr.* 2, 1, 45.

satisdo, *voy.* satis, *n°* II, C.

satisfacio, *voy.* satis, *n°* II, D.

sătisfactĭo, ōnis, *f.* [satisfacio, *voy.* satis, *n°* II, D] — * I) (*action de satisfaire un créancier en lui donnant caution* : Satisfactio pro solutione est, *Ulp. Dig.* 46, 3, 52. — II) *d'après* satisfacio, *n°* 2, **b**) *satisfaction donnée à une personne qu'on a blessée, réparation, excuse* (*c'est la signif. dominante du mot*) : (Cæsar) Ubiorum satisfactionem accepit, *César accepta l'excuse des Ubiens, Cæs. B. G.* 6, 9, *fin.*; *cf. id. ib.* 1, 41, 4. Hic tu me etiam insimulas nec satisfactionem meam accipis, *Cic. Fam.* 7, 13, 1. Ne aliquid satisfactio levitatis habere videatur, *id. Att.* 4, 6, 3. Defensionem in novo consilio non statui parare : satisfactionem ex nulla conscientia de culpa proponere decrevi, *Sall. Catil.* 35, 2 *Kritz.* — *Métaph. en parl. des tourterelles* : Plenum querela guttur sævique rostro ictus, mox in satisfactione exosculatio, *etc., Plin.* 10, 34, 52.

sătisfactĭōnālis, liber, *apologie, ouvrage apologétique, Ephiphan. Hist. eccles.*, 9, 23.

satius, *voy.* satis, *n°* I, B.

sătīvus, a, um, *adj.* [1. sero], *semé, planté, qui vient de semis, cultivé* (*opp.* agrestis, silvestris, *etc.*, *qui vient sans être semé, sauvage* (*très-rare*) : Græci (naves suebant) cannabo et stuppa, ceterisque sativis rebus, *Varron dans Gell.* 17, 3, 3. ∼ morus, *Plin.* 24, 13, 73. ∼ corna, *id.* 32, 2, 11. *Au neutr. plur.* sativa, *oppos.* silvestria, *id.* 19, 12, 60.

sător, ōris, *m.* [1. sero], *semeur, planteur, Varro, R. R.* 1, 45, 3; *Lucr.* 2, 1169; *Cic. N. D.* 2, 34; *Colum.* 3, 15, 3; *Plin.* 15, 1, 1. — B) *poét. et métaph., créateur, auteur, père* : Tuque cœlestum sator, *père des dieux, c.-à-d. Jupiter, Cic. poët. Tusc.* 2, 9, 21; *en parl. du même,* ∼ hominum atque deorum, *Virg. Æn.* 1, 254; 11, 725; ∼ hominum (*joint à* deorum genitor), *Phædr.* 3, 17, 10; ∼ rerum, *Sil.* 4, 432; ∼ ævi, *id.* 9, 306 *et* ∼ verus Alcidæ, *Senec. Herc. Fur.* 357. ∼ annorum nitidique mundi, *c.-à-d. Janus, Mart.* 10, 28. — II) *au fig., artisan de, auteur, moteur, cause* (*très-rare en ce sens; n'est pas dans Cicéron*) : Sator sartorque scelerum et messor maxume, *Plaut. Capt.* 3, 5, 3. ∼ litis, *Liv.* 21, 6. ∼ turbarum, *Sil.* 8, 260.

sătōrĭus, a, um, *adj.* [1. sero], *qui concerne les semailles* : ∼ quala, *Cato, R. R.* 11, *fin.* ∼ trimodia, *Colum.* 2, 9, 9; 12, 52, 8.

Satra, Σάτρα, *Steph. Byz.* 589; *v. de l'île de Crète, que l'on croit être l'*Eleutherna *de Pline.*

Satrachus, Σάτραχος, *Lycophr.*; *v. et fl. de l'île de Chypre.*

Satrăcus, i, *m., père de* Solymus, *fondateur de* Sulmo, *Sil.* 9, 68, 77, 104 *et* 111. *On lit aussi* Satricus.

Satræ, Σάτραι, *Herod.* 7, 110, 111; *branche des* Bessi *en Thrace entre le* Nestus *et le* Strymon *dans les mts* Pangæus.

Satrapea, æ, *voy.* Satrapes, *n°* II.

Sătrăpēnē, es, *f., contrée de l'Asie ultérieure, Curt.* 5, 2 *où il faut peut-être lire* Sittacene.

†† **Sătrāpes** (*forme access.* Satraps, *Sidon. Carm.* 2, 78; *Alcim.* 6, 392), is, *plur.* satrapæ, *m.*, σατράπης (*mot persan; cf. Gesenius au mot* אֲחַשְׁדַּרְפְּנִים], *gouverneur de province chez les Perses, satrape, nom.* Satrapes, *Ter. Heaut.* 3, 1, 43; *Nep. Paus.* 1, 2; *Alcib.* 10, 3. *génit.* Satrapis, *id. Lys.* 4, 1. *acc.* Satrapen, *id. Con.* 2, 1. Satrapam, *Curt.* 3, 13. — *plur. nom.* Satrapæ, *Nep. Dat.* 3, 1; *Ages.* 2, 2. *génit.* Satraparum, *Plin.* 6, 26, 30. *acc.* Satrapas, *Sidon. Carm.* 9, 50. — II) *De là* Satrāpia *ou* Satrāpēa, æ, *f.*, σατραπεία, *gouvernement d'une province, province gouvernée par un satrape, satrapie, Plin.* 6, 20, 23 *sq.; Curt.* 5, 1 *fin. Zumpt N. cr. sq.*

Satrapia, æ, *voy.* Satrapes, *n°* II.

Satraps, pis, *voy.* Satrapes *au comm.*

Satriana, æ, *f., déesse qui n'est pas autrement connue. Inscr. ap. Grut.* 89, 3.

Satrĭcum, i, *n.* — I) *ancienne ville du Latium sur la voie Appienne, Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 2, § 4; *Liv.* 2, 39; 6, 8; 22; 9, 16; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 645. *sel. Reich. auj. Pratica.* — II) *De là* Satricani, orum, *m., les habitants de Satricum, Liv.* 9, 12; 28, 11.

Satricus, *voy.* Satracus.

Satrius, ii, *m., nom propre rom., Cic. Off.* 3, 18, 74 *et autres.*

Satropătes, is, *m. Perse, général de cavalerie, périt à la bataille d'Arbèles, Curt.* 4, 9, 7.

Sattagydæ, Σατταγύδαι, *Herod.* 3, 91; *peuple voisin de la* Sogdiana.

Sattala, Σάτταλα, *Ptol.; v. de Phrygie.*

Satto, ōnis, *m.* (*celui qui charge les bêtes de somme*), *surn. rom., Inscr. ap Grut.* 919, 9.

Sătullīnus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 845, 4.

Sătullio, ōnis, *m., surn. rom., Inscr. ap. Jo. Bapt. Vermiglioli, Iscriz. Perug. p.* 338, *n°* 45.

* **sătullo**, āre, *v. a.* [satullus], *rassasier :* Quibus (*sc.* cibis) satullem corpora ac famem ventris, *Varron dans Non.* 171, 16.

* **sătullus**, a, um, *adj. dim.* [satur], *rassasié :* Ut agni satulli fiant lacte, *Varro, R. R.* 2, 2, 15.

sătur, ŭra, ŭrum, *adj.* [satis], *qui a pris suffisamment de nourriture, rassasié* (*très-class.*) — I) *au propr.* : *Med.* Dic mihi en umquam tibi intestina crepant? *Me.* Ubi satur sum, nulla crepitant : quando esurio tum crepant, *quand j'ai mangé mon soûl, Plaut. Men.* 5, 5, 27; *de même oppos. à* esurientes, *id. Pœn. prol.* 6 *sq.; Cic. Divin.* 1, 35, 77. Postquam isti a mensa surgunt saturi, poti, *quand ils se lèvent de table après avoir bien mangé et bien bu, Plaut. Pseud.* 1, 3, 62. Quum tu satura atque ebria eris, puer ut satur sit facito, *Ter. Hec.* 5, 2, 3; *de même joint à* ebrius *et* crudus, *Quintil. Inst.* 11, 3, 27. Sopor ille gravissimus exstat, Quem satur aut lassus capias, *Lucr.* 4, 958. Ut exacto contentus tempore vita Cedat, uti conviva satur, *comme un convive rassasié, Hor. Sat.* 1, 1, 119 *et autres sembl.* — *Plaisamment en parl. d'une femme enceinte :* Sero (*sc.* post cœnam) advenimus : Alcumenam ante ædes stare saturam intelligo, *Alcmène enceinte, Plaut. Amph.* 2, 2, 35. — β) *avec l'abl.* : Qui non edistis, saturi fite fabulis, *Plaut. Pœn. prol.* 8; *de même* ~ quadrupedes succo ambrosiæ, *Ovid. Met.* 2, 120. ~ nepos anseris extis, *Pers.* 6, 71. — γ) *avec le génit.* : Postquam intus sum omnium rerum satur, *Ter. Ad.* 5, 1, 3; *de même* ~ rerum (*joint à* plenus), *Lucr.* 3, 973. ~ ~ altilium, *Hor. Ep.* 1, 7, 35; *et au Compar.* : Agnus saturior lactis, *Colum.* 7, 4, 3.

B) *métaph., en parl. de choses* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) — 1°) *en parl. des couleurs : saturé, chargé, foncé :* ~ color, *Plin.* 37, 10, 61. (Purpura) quo melior saturiorque est, *Senec. Qu. Nat.* 1, 5 *fin.* Vestes Tyrio saturæ ostro, *Senec. Thyest.* 956. — 2°) *en génér., pourvu abondamment, abondant, riche, fécond :* ~ præsepia, *Virg. Georg.* 3, 214. ~ Tarentum, *id. ib.* 2, 197; *cf.* ~ rus, *Pers.* 1, 71. ~ Auctumnus, *Colum. poët.* 10, 43. — * 3°) *engraissé, gras, rempli, replet :* ~ aves paludis, *Martial.* 11, 52.

II) *au fig., abondant, riche, par oppos. à* « *maigre, simple* » (*extrêmement rare; peut-être seulement dans les deux exemples suivants*) : Nec satura jejune, nec grandia minute, nec item contra (dicet), sed erit rebus ipsis par et æqualis oratio, *il ne faudra ni traiter maigrement un sujet riche, ni, etc., Cic. Or.* 36. ~ gestus, *Manil.* 5, 474. — *De là :*

sătŭra, æ, *f.* (*sc.* lanx) *primitivt, plat, rempli de toutes sortes de fruits; de là, aussi nourriture composée de la réunion de ces fruits, mélange* (*macédoine, pot-pourri*), *etc.* (*toutefois ces deux significations ne sont appuyées que du témoignage des grammairiens*); *de là métaph.* — A) *l'expression* per saturam, *c.-à-d. sans distinction, pêle-mêle, en masse, en bloc, et* B) satura *ou* satira, *la satire romaine; voy. à la suite :* « Lanx plena diversis frugibus in templum Cereris infertur, quæ saturæ nomine appellatur, » *on offre à Cérès dans son temple une assiette garnie de diverses espèces de fruits, et appelée* satura, *Acro Hor. Sat.* 1, 1. Satura et cibi genus ex variis rebus conditum et lex multis aliis legibus conferta (*ce dernier sens résulte peut-être de la fausse interprétation de l'expression suivante* per saturam). Itaque in sanctione legum ascribitur : NEVE PER SATVRAM ABROGATO AVT DEROGATO. Ti. Annius Luscus in ea, quam dixit adversus Ti. Gracchum : Imperium, quod plebes per saturam dederat, id abrogatum est. Et C. Lælius in ea, quam pro se dixit.... (*Sallust. Jug.* 29, 5 :) Dein postero die quasi per saturam sententiis exquisitis in deditionem accipitur, *Fest. p.* 249 *sq.* « Satira dicta a satura lance, quæ referta variis multisque primitiis in sacro apud priscos diis inferebatur... sive a quodam genere farciminis, quod multis rebus refertum, saturam dicit Varro vocitatum. Est autem hoc positum in II. libro Plautinarum Quæstionum : Satura est uva passa et polenta et nuclei pinei mulso conspersi : ad hæc alii addunt et de malo Punico grana. Alii autem dictam putant a lege satura, quæ uno rogatu multa simul comprehendat, quod scilicet et satura carmina multa simul et poemata comprehenduntur : cujus legis Lucilius meminit in primo : Per saturam ædilem factum qui legibus solvat et Sallustius in Jugurtha. Deinde quasi per saturam sententiis exquisitis in deditionem accipitur, » *Diomed. p.* 483 *P.* Hoc opus legentibus tradebatur non secundum edicti perpetui ordinationem sed passim et quasi per saturam collectum et utile cum inutilibus mixtum, *Justin. in Præf. Dig. ad Antecess.* § 1. Pescennius Festus in libris historiarum per saturam refert, Carthaginienses, *etc., Lactant.* 1, 21 *med.* — *C'est aussi un surn. rom. masc., Inscr. ap. Murat.* 757, 4.

B) sătŭra *et, à partir de la période class.* sătĭra, æ, *f., la satire des Romains* (*complétement différente de la satyre grecque*); *primitivt on entendait par là un poëme dramatique; plus tard, ce fut un poëme didactique. Ennius le premier donna à la satire une forme poétique, et, après lui, elle fut cultivée avec succès par Lucile, Horace, Perse et Juvénal; cf. Bæhr, littér. Rom.* 88 25 *et* 101; *Bernardy, Litt. rom. p.* 244 *et suiv. et les sources et monographies que citent ces deux auteurs.*

satura, æ, *la satire, voy.* satur *à la fin. n°* B.

SATURABILIS, χορταστικός, *qu'on peut rassasier, Gloss. Lat. Gr.*

Saturæ palus, *lac du Latium qui n'est pas autrement connu; peut-être était-ce une partie des marais Pontins, Virg. Æn.* 7, 801; *Sil.* 8, 382.

* **sătŭrāmen**, ĭnis, *n.* [saturo], *rassasiement, assouvissement; action de nourrir :* ~ inopum, *Paul. Nol. Carm.* 27, 194.

sătŭranter, *tout au long, complétement, Fulg. Cont. Virg. Med.; id. Myth.* 3, 6.

« SATURATIM, καταχόρως, » *à satiété, Gloss. Gr. Lat.*

* **sătŭrātĭo**, ōnis, *f. rassasiement, action de nourrir :* ~ quinque millium hominum de quinque panibus, *Augustin. Tract. in Joann.* 24.

* **sătŭrātor**, ōris, *m.* [saturo], *celui qui rassasie, Augustin. Ep.* 120, 25 *douteux.*

saturatus, a, um, *Partic. et Pa. de* saturo.

Saturchei, *Plin.* 6, 7; *peuple de la* Sarmatia Asiatica.

sătŭrēja, æ, *f.* (*forme access. neutre au pluriel* satureja, orum, *Ovid. A. A.* 3, 415; *Martial.* 3, 75; *nom rustique de l'herbe potagère appelée* cunila, *sariette*) (*toutefois c'est peut-être une autre plante, Colum.* 9, 4, 2; 6; 10, 233; 11, 3, 57; *Plin.* 19, 8, 50; *Pallad. Feb.* 24, 2.

Sătŭrējānus, a, um, *dénomination adjective d'une province de l'Appulie; d'où poét. pour : d'Appulie, Appulien :* ~ caballus, *Hor. Sat.* 1, 6, 59 (« Saturejani nomine fundi in Appulia illis temporibus fuisse dicuntur satis ampli ac nobiles, per quos Appulum equum significat », *Schol. Porphyr.*).

saturejum, i, *voy.* satureja *au commenc.*

sătŭrĭtas, ātis, *f.* [satur], *rassasiement, réplétion, satisfaction des besoins physiques.* — I) *au propr.* : (*en ce sens il ne se trouve que antér. et postér. à l'époq. class. p.* satietas) : Aperitur ostium Unde saturitate sæpe ego exii ebrius, *Plaut. Capt.* 1, 1, 35; *de même ib.* 4, 1, 4; 4, 1, 85; *Aurel. Vict. Epit.* 45, *fin.* — Quid causæ est quin virgis te usque ad saturitatem sauciem? *je ne sais qui me tient de te rouer de coups de verges jusqu'à ce que tu en aies ton soûl, Plaut. Rud.* 3, 4, 53 (*on dit ordin.* ad satietatem, *voy.* satietas). — *Plaisamment, personnifiée et comme déesse des parasites :* Ita me amabit sancta Saturitas itaque suo me semper condecoret cognomine, ut ego vidi, *Plaut. Capt.* 4, 2, 97. — II) *métaph.* * 1°) *d'après* satur, *n°* I, B, 1) *saturation d'une couleur, Plin.* 9, 39, 64. — * 2°) (*d'après* satur *n°* I, B, 2) *grande quantité, abondance, plénitude :* ~ copiaque rerum omnium quæ ad victum hominum pertinent, * *Cic. de Senect.* 16, 36. — * 3°) *dans le sens concret* (*le superflu de la nourriture prise, c.-à-d.*) *excréments, Plin.* 10, 33, 49; *cf.* satietas, *n°* I, A, 2.

Saturnalia, ium, *voy.* Saturnus, *n°* II, B, 2.

Saturnalicius, a, um, *voy.* Saturnus, *n°* II, B, 2, b.

Saturnalis, e, *voy.* Saturnus, *n°* II, B.

Saturnalitius, *voy.* Saturnus, *n°* II, B, 2, b.

Saturni prom., *Plin.* 3, 3; *promontoire près de la Nouvelle Carthage* (*Carthagène*); *sel. Ptol., promontoire d'Éthiopie sur le golfe Arabique.*

Saturnia, æ, *voy.* Saturnus, *n°* II, A, 2, b.

Sāturnia, *voy.* Aurinia.

Saturnia, *voy.* Italia.

Saturnia, *voy.* Roma.

Saturnĭānus, i, *m. Saturnien, surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 729, 4.

Sāturnīgĕna, æ, *m.* [Saturnus-gigno], *fils de Saturne* (*poét. et dans la latin. des bas temps*) *fils de Jupiter, Auson. Idyll.* 15, 22; *Sidon. Carm.* 9, 131.

Sarturnīnus, i, *m., surnom romain. Par ex. et particul.* L. Appulejus Saturninus, *tribun du peuple l'an de R.* 654, *avec* C. Servilius Glaucia, *déclaré traître envers l'État et mis à mort comme tel, Cic. Rabir. perd.* 6; *Brut.* 62, 224; *Catil.* 1, 2; *Mil.* 5, *fin et beauc. d'autres.*

Saturnium mare, *voy.* Adria.

1. **Saturnius**, a, um, *voy.* Saturnus, *n°* II, A.

2. **Saturnius**, ii, *voy.* Saturnus, *n°* II, A, 2, a.

Sāturnus (*forme access. archaïstique* SATEURNUS, *Fest. p.* 146 *douteuse*), i. *m.* [1. sero; « ab satu est dictus Saturnus, *Varro, L. L.* 5, 10, 19. Saturnus, quod saturetur annis, *Cic. Nat. D.* 2, 24.] *Saturne; selon la Fable, le plus ancien roi du Latium, qui vint en Italie sous le règne de Janus; on le révéra d'abord comme dieu de l'agriculture et de la civilisation en génér., puis on le confondit bientôt avec le Cronos des Grecs :* Qui terram colerent, eos solos reliquos esse ex stirpe Saturni regis, *Varro R. R.* 3, 1, 5. Principes (dei) in Latio Saturnus et Ops, *id. L. L.* 5, 10, 17, *fin.* Primus ab ætherio venit Saturnus Olympo, Arma Jovis fugiens et regnis exsul ademptis. Is genus indocile ac dispersum montibus altis Composuit legesque dedit Latiumque vocari Maluit, *etc., Virg. Æn.* 8, 319 *sq.; de même Ovid. Fast.* 1, 193; 235 *sq.;* 6, 29 *sq.; Tibull.* 1, 3, 35; 2, 5, 9, *et une infinité d'autres; cf. Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 122 *et suiv. et les sources qui y sont indiquées.* — Saturnus, *pour* saturni sacerdotes, *Tert. Pall.* 4. — Saturni sacra dies, *le jour consacré à Saturne, c.-à-d. le samedi, Tibull.* 1, 3, 18. Saturni stella, *la planète Saturne, Cic. N. D.* 2, 20, 52; *ib.* 46, 119; *Divin.* 1, 39, 85; *on l'appelle aussi simplmt* Saturnus, *Hor. Od.* 2, 17, 23.

II) *De là :*

A) Sāturnĭus, a, um, *adj. relatif à Saturne, de Saturne :* ~ stella, *la planète Saturne, Cic. Rep.* 6, 17; ~ mons, *ancien nom du mont Capitolin, selon Varron, L. L.* 5, 5, 13 *et Fest. p.* 253. ~ terra, *la terre de Saturne, c.-à-d. le Latium, Enn. Ann.* 1, 125; *Ovid. Fast.* 5, 625; *on l'appelle aussi* ~ tellus, *Virg. Æn.* 8, 329 *et* arva, *id. ib.* 1, 569; *dans une acception plus large* ~ tellus, *l'Italie, id. Georg.* 2, 173. ~ proles, *c.-à-d. Picus, fils de Saturne, Ovid. Met.* 14, 320. ~ gens, *les Italiens, id. Fast.* 1, 237. ~ Juno, *Junon, fille de Saturne, Virg. Æn.* 12, 156; *cf.* ~ Juppiter, *Ovid. Met.* 9, 242; *le même* ~ pater (*sc.* Superum), *Virg. Æn.* 4, 372; *Ovid. Met.* 1, 163; ~ domitor maris, *c.-à-d. Neptune, Virg. Æn.* 5, 799; *et* ~ virgo, *c.-à-d. Vesta, Ovid. Fast.* 6, 383. ~ versus, *les vers saturniens, la plus ancienne espèce de vers chez les Romains jusqu'à Ennius, Fest. s. v.* SATURNO, *p.* 253; *cf. en parl. de cette espèce de vers :* ~ numerus, *Hor. Ep.* 2, 1, 158 *Schmid;* ~ carmen, *Terent. Maur. p.* 2439; ~ metrum, *Diomed. p.* 512, *ib.; voy. Herm, Doctr. Metr.* 3, 9, *et Bernardy Litt. rom. p.* 70 *et suiv.* — 2°) *substantivt :* **a)** Sāturnius,

ii, *m.* — α) *Jupiter, Ovid. Met.* 8, 705, *Claudian. Gigant.* 16. — β) *Pluton, Ovid. Met.* 5, 420. — γ) *au pluriel* Saturnii, orum, *les habitants de l'antique ville de Saturne au pied du mont Capitolin, selon Fest. p.* 253. — **b)** Sāturnĭa, æ, *f.* α) *Junon, Virg. Æn.* 1, 23; *Ovid. Fast.* 1, 265; 2, 191; 5, 235, *et passim.* — β) *l'antique ville de Saturne au pied du mont Capitolin, regardée par la Fable comme l'origine de Rome, selon Varron, L. L.* 5, 5, 13; *Virg. Æn.* 8, 358; *Ovid. Fast.* 6, 31; *Plin.* 3, 5, 9 § 68; *et Fest. p.* 253.

B) Sāturnālis, e, *adj. de Saturne, relatif à Saturne; comme adjectif, ne se trouve que dans* ~ festum, *même signif. que* — 2°) *substantivt* Saturnalia, iorum, ibus (*cf. sur le génitif Macrob. Sat.* 1, 4; *Ruddim.* 1, 97; *Schneider, Gramm.* 5, *p.* 263; *voy. aussi* Bacchanalia Compitalia, Vinalia *et autres sembl.*), *les saturnales, fête qui se célébrait en l'honneur de Saturne tous les ans pendant plusieurs jours à partir du* 17 *décembre*, « *Macrob. Sat.* 1, 7 *sq.*; *Liv.* 2, 21 *sq.*; *Varro, L. L.* 6, 3, 57, *fin.*; *Fest. s. v.* FERIAS, *p.* 65 »; *Cato, R. R.* 57, 2; *Varro, L. L.* 5, 10, 19; *Cic. Att.* 5, 20; *Catil.* 3, 4, *fin.*; *Liv.* 22, 1, *fin. et beauc. d'autres. Cf. Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 125 *et suiv.* ~ prima, *c.-à-d. le premier jour des saturnales, Liv.* 30, 36 *Drakenb. N. cr.*; *de même* ~ secunda, tertia, *le second, le troisième jour, Cic. Att.* 13, 52, 1. — *De là* **b)** Sāturnālĭcius *ou* — tius, a, um, *adj. relatif aux saturnales, saturnalien* (*postér. à Auguste*) : ~ tributum, *présent qu'on envoyait à l'occasion des saturnales, Martial.* 10, 17. ~ nuces, *id.* 5, 30; 7, 91. ~ versus, *id.* 5, 19 *et autres sembl.*

sătŭro, āvi, ātum, 1. *v. a.* [satur] *rassasier, repaître, nourrir* (*rare, mais très-class.*) — 1°) *au propr.* : Ea (animalia) quæ paulo ante nata sunt, sine magistro, duce natura, mammas appetunt earumque ubertate saturantur, *et se rassasient à cette source abondante, Cic. N. D.* 4, 51, 128; *de même* ~ armenta, *Virg. Æn.* 8, 213; ~ leones cæde, *Ovid. Met.* 10, 541. ~ testudines, *Plin.* 9, 10, 12. ~ famem, *calmer, apaiser, satisfaire, assouvir la faim, Claudian. de Phœn.* 13. — B) *métaph.*, *en génér.*; *remplir, combler, pourvoir abondamment, saturer de* (*en ce sens il est poét. ou employé dans la prose postér. à Auguste*) : Nec saturare fimo pingui pudeat sola, *Virg. Georg.* 1, 80; *cf.* ~ novalia stercore, *fumer abondamment une terre en friche, Colum.* 2, 9, 15; ~ betam multo stercore, *Pallad. Febr.* 24, 10 *et* ~ jejunia terræ fimo, *Colum. poët.* 10, 82. ~ culta aquis, *arroser abondamment une terre cultivée, Martial.* 8, 28; *cf.* ~ pallam Tyrio murice, *saturer de pourpre un manteau, le teindre richement, Ovid. Met.* 11, 166; *Martial.* 8, 48. ~ capillum multo amomo, *se parfumer les cheveux d'amome, Stat. Silv.* 3, 4, 82. ~ tabulas pice, *enduire des tablettes de poix, Vitr.* 10, 11, *fin.*; *cf.* aditus murium querno cinere, *boucher des trous de rats avec de la cendre de bois de chêne, Pallad.* 1, 35, 11. — II) *au fig.* : Mens erecta saturataque bonarum cogitationum epulis, *Cic. Divin.* 1, 29, 61. Homines jam saturati honoribus, *rassasiés d'honneurs, id. Planc.* 8 20. Quoi languida nondum Lumina sunt gnati cara saturata figura, *Catull.* 64, 220. Versatus in bello est; saturavit se sanguine civium, *il s'est abreuvé du sang des citoyens, Cic. Phil.* 2, 24, 59. Quum crudelitatem vestram saturare cuperetis, *assouvir votre cruauté, id. Vatin.* 3. — *Avec la construction grecque* : Juno multa movens necdum antiquum saturata dolorem, *dont le vieux ressentiment n'était pas encore assouvi, Virg. Æn.* 5, 608. — * B) *particul. dans le sens subjectif pour le terme ordin.* satiare (*voy.* satio *n°* II, B) *satisfaire jusqu'à satiété, dégoûter, lasser* : Hæ res vitæ me saturant, * *Plaut. Stich.* 1, 1, 18. — *De là* :

sătŭrātus, a, um, *Pa.* (*d'après le n°* I, B) *en parl. des couleurs, saturé, chargé, foncé* : Color in his plerumque saturatior, *Plin.* 21, 8, 22.

1. **satus**, a, um, *Partic. de* 1. sero.

2. **sătus**, ūs, *m.* [1. sero], *dans le sens abstrait, action de semer ou de planter, semailles, plantation* (*plusieurs fois dans Cicéron; rare ailleurs*) — I) *au propr.* : Satui semen dederit nemini (villicus), *Cato, R. R.* 5, 3. Herbam asperam, credo (*sc.* exstitisse), avium congestu, non humano satu, *Cic. Divin.* 2, 32. Quid ergo vitium ortus, satus, incrementa commemorem? *id. de Senect.* 15, 52. — B) *métaph.*, *production, création, génération, paternité; race* : A primo satu, quo a procreatoribus nati diliguntur, *Cic. Fin.* 5, 23, 65; *cf.* ~ genitalis, *Lucr.* 4, 1229. Me ut credam ex tuo esse conceptum satu, *Att. dans Non.* 174, 12; *cf.* : Profecto haud quaquam est ortus mediocri satu, *assurément il ne saurait être de médiocre race, id. ib.* 14 *et* (*peut-être par une réminiscence poétique*) : Hoc Herculi Jovis satu edito potuit fortasse contingere, *né du sang de Jupiter, Cic. Off.* 1, 32, 118. Quædam (inusitate oriebantur) etiam ex hominum pecudumve conceptu et satu, *id. Div.* 1, 42. — * II) *au fig.*, *dans le sens concret, semences* : Cultura animi philosophia est : hæc extrahit vitia radicitus et præparat animos ad satus accipiendos, *prépare les âmes à recevoir les semences, Cic. Tusc.* 2, 5.

satyra, *voy.* satira.

Satyri, *Mela*, 1, 4, 8; *Plin.* 5, 8; 30; *peuple fabuleux de l'intérieur de l'Afrique.*

† **sătyrĭăsis**, is, *f.* = σατυρίασις, *satyriasis, priapisme, surexcitation des parties génitales, Cœl. Aur. Acut.* 3, 18; *Theod. Prisc.* 2, 11.

satyrice, *adv. voy.* Satiricus *à la fin.*

† 1. **sătyrĭcus**, a um, *adj.* = σατυρικός — I) *relatif aux satyres, des satyres* : ~ signa, *c.-à-d. statues, ou tableaux qui représentent des monstres semblables aux satyres, Plin.* 19, 4, 19. ~ medicamenta, *remèdes mordants*, = ἐντατικά, quæ sunt acria atque incentiva, et nervis improba, *Cœl. Aurel. Acut.* 2, 18 *sub init.* — II) *relatif à la satyre* (*grecque*), *satyrique* : ~ genus scenarum (*joint à* tragicum *et* comicum), *drame satyrique dans lequel figure un satyre, Vitr.* 5, 8.

2. **sătyrĭcus**, a um, *relatif à la satire* (*romaine*), *voy.* satiricus *au commenc.*

† **sătyrĭon**, ii, *n.* = σατύριον, *plante qui a la propriété de porter à la débauche, orchis, satyrion, Plin.* 26, 10, 62; *breuvage préparé avec cette plante, Petron. Sat.* 8, 4; 21, 1.

† **sătyrĭscus**, i, *m. dimin.* = Σατυρίσκος, *petit satyre, Cic. Divin.* 1, 20.

satyrographus, i, *voy.* satirogr.

sătyrōma, ătis, *n. jeux de satyres, Rust. Help. de Christ.* 46.

Satyrorum ins., Σατύρων νῆσος, *Ptol.*; *île de la mer de l'Inde, auj. l'île Anamba.*

Satyrorum prom., *Ptol.*; *cap à l'extrémité la plus méridionale du golfe Sauvage dans l'Inde; sel. Ptol. c'est aussi une montagne d'Éthiopie.*

† **sătyrus**, i, *m.* = σάτυρος, — I) *espèce de singe, Plin.* 7, 2, 2; 5, 8, 8; 8, 54, 80; 10, 72, 93; *Solin.* 27, *fin.* — II) Sătyri, orum, Σάτυροι, *les Satyres, divinités des forêts qui ressemblaient à des singes et avaient des pieds de bouc; célèbres par leur lubricité* : Hæc loca capripedes Satyros Nymphasque tenere fingunt, *Lucr.* 4, 582; *de même, Hor. Od.* 2, 19, 4; 1, 1, 31; *Ep.* 1, 19, 4; *A. P.* 221 *sq.*; *Ovid. Met.* 1, 193; 692; 4, 25; *Cic. N. D.* 3, 17, *et beauc. d'autres; au sing., Ovid. Met.* 6, 110; 383; *Hor. Ep.* 2, 2, 125; *Cic. Verr.* 2, 4, 60. — *De là aussi* B) *comme le grec* Σάτυροι, *les jeux satyriques grecs, le drame satyrique* : Satyrorum scriptor, *Hor. A. P.* 235.

Saubaana, Σαυβάανα, *Ptol.*; *v. de la Grande Arménie.*

* **sauciātĭo**, ōnis, *f.* [saucio], *action de blesser, blessure* : Et sauciatio quæretur, cum fugam factam esse constabit? *Cic. Cæcin.* 15, 43.

* **saucĭĕtas**, ātis, *f.* [saucius], *lésion* (*des organes*), *Cœl. Aur. Tard.* 2, 13.

saucĭo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [saucius], *blesser léser.* — I) *au propr.* (*très-class., mais rare; n'est pas dans César*) : Lictor istius occiditur, servi nonnulli vulnerantur, ipse Rubrius in turba sauciatur, *est blessé dans le tumulte, Cic. Verr.* 2, 1, 26, *fin.* Omnia mea tela sic in te conjicientur, ut nemo per tuum latus saucietur, *id. Vatin.* 5, *fin.* Ut ictu tragulæ sauciaretur, *Sall. Hist. fragm. ap. Non.* 398, 8. Quid causæ est, quin virgis te usque ad saturitatem sauciem? *Plaut. Rud.* 3, 4, 53. ~ genas ungue, *égratigner les joues, Ovid. A. A.* 3, 708. — ~ radices, *léser les racines, Plin.* 17, 22, 35. — * 2°) *particul. dans le sens prégnant, tuer* : Meus discipulus valde amat illum, quem Brutus noster sauciavit, *à qui Brutus a donné un coup d'épée, que Brutus a tué, Cic. Att.* 14, 22, 1. — B) *métaph.* (*d'après* saucius, *n°* I, B, 2) *en parl. de la culture de la terre, des plantes, etc., déchirer, ouvrir le sein de la terre* : Sauciet ut duram vomer aduncus humum, *Ovid. Rem. Am.* 172; *de même* ~ terræ summam partem levi vomere, *Colum.* 2, 2, 23; *cf. les mots* vulnero, vulnus, cicatrix *et autres sembl.* — * 2°) *poét.* ~ se, *se donner un coup, c.-à-d. s'enivrer* : Hæc anus admodum friguttit, nimirum sauciavit se flore Liberi, *Enn. dans Fulg.* 562, 25. — II) *au fig.* (*très-rare; peut-être seulmt dans Plaute*) : Aculeata sunt, Animum fodicant, bona distimulant, facta et famam sauciant, *portent atteinte à la réputation, Plaut. Bacch.* 1, 1, 30. Actor mihi cor odio sauciat, *id. ib.* 2, 2, 35.

Saucio, ōnis, *m.*, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Murat.* 1741, 12.

saucĭus, a, um, *adj. blessé, lésé.* — I) *au propr.* : Obit nunc vestra mœnia, omnes saucios Convisit, ut curentur diligentius, *visite tous les blessés, pour leur faire donner tous les soins, Att. dans Non.* 398, 4; *cf.* : Multis civibus ex utraque parte sauciis, multis occisis fugatur, *Varro, ib.* 13, *et* : Videmus ex acie efferri sæpe saucios, *qu'on emporte les blessés du champ de bataille, Cic. Tusc.* 2, 16, 38; *de même aussi Cæs. B. G.* 3, 4, *fin.*; 5, 36, 3; *B. C.* 3, 75, 1; 3, 78, 1, *et beauc. d'autres; cf. plaisammt* : Saucius factus sum in Veneris prœlio : Sagitta Cupido cor meum transfixit, * *Plaut. Pers.* 1, 1, 24. — Qualis mugitus, fugit quum saucius aram Taurus et insertam excussit cervice securim, *quand le taureau blessé s'échappe de l'autel, Virg. Æn.* 2, 223. Pars de nobis funesto saucia morsu, *Ovid. Met.* 11, 373. — *Avec la construction grecque* : Hæmon Corruit ipse suo saucius ense latus, *s'étant blessé le côté avec sa propre épée, Prop.* 2, 8, 22; *cf.* : Stat saucia pectus, *blessée au cœur, Tibull.* 6, 6, 49. *Cette dernière expression était universellement admise en prose du temps de Quintilien* : Jam vulgatum actis quoque « saucius pectus », *Quintil. Inst.* 9, 3, 17.

B) *métaph.*, *en génér.*, *affaibli, attaqué, endommagé, maltraité, etc.* (*en ce sens le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste*) — 1°) *en parl. d'êtres vivants* : Gladiatori illi confecto et saucio consules imperatoresque vestros opponite, *Cic. Catil.* 2, 11. *En parl. de malades* : Nunc, utcumque potes, fato gere saucia morem (*il y a plus haut pour exprimer la même idée* affecta), *Prop.* 2, 28, 31; *cf.* ~ mulier diutino situ viscerum, *Appul. Apol. p.* 318; *cf. aussi plus bas n°* 2. *En parl. d'un animal affamé* : Belua male saucia, *Sil.* 15, 789. *En parl. de gens ivres, avinés, dont la raison a souffert des atteintes du vin, nous disons dans ce sens* : *toqué, c.-à-d. frappé*) : Hic jam deposito post vina rosasque pudore, Quid dicat, nescit saucia Terpsichore, *Terpsichore blessée* (*un peu ivre*) *ne sait plus que dire, Martial.* 3, 68. Galli hesterno mero saucii, *Justin.* 24, 8, 1; *de même* 1, 8, 8; *cf. aussi à la suite.* — 2°) *En parl. de choses* : (Tellus) rastro intacta nec ullis saucia vomeribus, *la terre que le râteau n'a point touchée, et dont aucune charrue n'a déchiré le sein, Ovid. Met.* 1, 102. Securi saucia trabs ingens, ubi plaga novissima restat, *poutre attaquée par la hache, id. ib.* 10, 373; *cf.* : Ego (janua) nocturnis potorum saucia rixis, Pulsata indignis sæpe queror manibus, *Prop.* 1, 16, 5. Malus celeri saucius Africo Antennæque gemunt, *Hor. Od.* 1, 14, 5. Glacies incerto saucia sole, *glace amollie, fondue par un soleil incertain, Ovid. Met.* 2, 808. Alvus lubrico fluxu saucia, *atteint de diarrhée, Appul. Met.* 4, *p.* 144; *cf. plus haut, n°* 1. Incaluit quoties saucia vena mero, *toutes les fois que le vin lui monte au cerveau, Martial.* 4, 66; *cf. plus haut, n°* 1.

II) *au fig.*; *en ce sens il s'emploie le plus souv., dans toutes les langues, pour désigner les blessures de l'amour* (*cf. plus haut, n°* I, *le passage de Plaute*) : Medea animo ægra, amore sævo saucia, *Enn. Med. dans Cic. Cœl.* 8 (*traduction de* : Ἔρωτι θυμὸν ἐκπλαγεῖσα, *Eurip. Med. prol.* 8); *cf.* : Regina gravi jamdudum saucia cura, Vulnus alit venis, *depuis longtemps atteinte d'un trait mortel, nourrit sa blessure dans son sein, Virg. Æn.* 4, 1; *de même* ~ mens amore, *Lucr.* 4, 1044; ~ vir pellice Pieria, *Hor. Od.* 3, 10, 15; ~ ipse a nostro igne, *Ovid. Her.* 5, 152; *cf.* : A quo tua saucia mater, *id. Rem. Am.* 5. Jaceo quum saucius annum Et faveo morbo, *Tibull.* 2, 5, 109. — *En parl. de toute autre blessure, lésion, ou attaque* : Subesse nescio quid opinionis incommodæ sauciumque ejus animum insedisse quasdam odiosas suspiciones, *et que son esprit malade est en proie à de fâcheux soupçons, Cic. Att.* 1, 17, 1; *de même* : Juno saucia dictis, *Stat. Theb.* 1, 248 *et* : Saucius dolore multo, *Prudent. Cath.* 9, 90. Nunc neque ab solutus neque damnatus Servilius de repetundis saucius Pilio tradetur, *non lavé du crime de concussion, Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 8, 3. — β) *Postér. à l'époq. class. avec le génit.* : Psyche ægra corporis, animi saucia, *Appul. Met.* 4, *p.* 157. Mihi fatigationis hesternæ etiamnunc saucio da veniam, *id. ib.* 2, *p.* 121. Clientes famæ et salutis saucii, *Auson. Profess.* 5, 15.

Sauconna, *voy.* Arar.

saucuncŭlus, i, *m. sorte de mets préparé avec du sang de porc, Petron. fragm. Trag.* 66.

Saufeius, a, *nom de fam. rom., Plin.* 7, 53. *Cic. Att.* 1, 3, 2; 8, 4, 6; 7, 1, *etc.*

Saugonna, *voy.* Arar.

Sauloë, Σαυλώη, *Isid. Char. in Huds. G. M.* 2,

7; *v. de la Parthie, avec l'épithète de* Parthaynisa, *où se trouvaient les sépultures royales. Mais ce nom de ville ne repose que sur une leçon vicieuse du texte d'Isidore; la véritable leçon est* Παρθυηνῇ σχοῖνοι κέ, ἧς αὐλών (*Isid. Stath. Parth. c.* 12). *voy. Geogr. Græc. ed. Müller, Paris, Didot,* 1855.

Saulus, i, *m.* (mollis, = σαῦλος) *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 972, 4. — *C'était aussi le nom de l'apôtre Saint Paul avant sa conversion; et ce nom, identique à l'hébreu Saül, signifie recherché, désiré,* expetitus, *Act. Apost.; cf. Prud. Dittoch. n°* 48.

Saunitæ *et* **Saunites**, *voy.* Samnitæ.

Saunium, *Mela* 3, 1; *fl. de l'*Hispania, *dans le territoire des* Cantabri, *auj. Saja.*

saura, æ, *f.* (σαύρα), *sorte de lézard, Isid. Orig.* 12, 4, 37. — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 715, 4.

saurex, icis, = sorex, *Serv. ad Virg. Georg.* 2, 30.

† **saurion**, i, *n.* = σαύριον, *graine de moutarde (d'Égypte), Plin.* 19, 8, 54.

† **saurītis**, is, *f.* = σαυρῖτις, *pierre précieuse inconnue, Plin.* 37, 10, 67.

SAURIX *voy.* sorix.

† **Sauroctŏnos**, i, *m.* = Σαυροκτόνος, *tueur de lézards, épith. d'Apollon. De là, nom d'une statue de ce dieu faite par Praxitèle, Plin.* 34, 8, 19 § 70; *cf.* ~ Corinthius, *Martial.* 14, 172 *in lemm.*

Sauromatæ, arum *et* **Sauromates**, æ, *voy.* Sarmatæ.

Sauromatis, ĭdis, *voy.* Sarmatæ, *n°* II, 3.

sauros, i, *m. nom propre d'un sculpteur grec, Plin.* 36, 5, 4 (14). — *C'est aussi le nom d'un poisson, qui ailleurs est appelé* lacertus, *Plin.* 32, 8, 28.

Sava, Σάουα, *Ptol.; Steph. Byz.* 589; *bourg de l'Arabie Heureuse.*

Sava, *Tab. Peut.; municipe dans la* Mauretania Cæsariensis.

Savara, Σαύαρα, *Ptol.; v. d'Assyrie, dans le voisinage du* Tigris.

Savatra, Σαούατρα, *Ptol.; v. de l'Isaurie.*

Save, *voy.* Cariathaim.

Savensis, e, *adj. relatif à la Save,* Savus, *Sext. Ruf. Brev.* 7.

Saverrio, ōnis, *m. surn. rom., Liv.* 9, 45; *Fast. triumph. ap. Grut.* 297, 1.

Savia, Σαουία, *Ptol.; v. des* Pelendones *dans l'*Hispania Tarraconensis.

Savia, *voy.* Borysthenes.

Savia, *voy.* Pannonia.

săvĭātor, ōris, *m, celui qui donne des baisers, Gloss. Paris. et Gloss. Vat. t.* 6, *p.* 544.

savillum, i, *n.* [suavis], *gâteau au fromage, Cato, R. R.* 84.

savio, savior, savium, *voy.* suav.

Sāvo, *Plin.* 3, 5; Safo, *Tab. Peut.; fl. de Campanie, qui se jette dans la mer au S. de* Sinuessa, *auj. Saona.*

Săvus, Σάουος, **Savius**, Σαούϊος, *Ptol.;* Σάος, Σαῦος, Saos, Savus, *Strabo,* 4; *Plin.* 3, 18, 25; *Appian.* 2, 22; *Pertz,* I, 207, 401, 408; *fl. de Pannonie, qui a sa source dans les Alpes Carniques et qui forme à son embouchure dans le Danube près de* Taurunum *la limite S.-E. du pays; auj. Sau ou Save.*

Savus, Σαῦος, *Ptol.; fl. de la* Mauretania Cæsariensis.

Saxa, æ, *m. surnom de* L. Decidius, *un des partisans de César, Cæs. B. C.* 1, 66, 2.

Saxānus, i, *m. surn. d'Hercule, Inscr. ap. Grut.* 49, 3. *ap. Murat.* 15, 5 *et* 65, 6. *cf.* lapidarius, *épith. de ce même dieu, Inscr. ap. Zaccar. excurs. per Ital. p.* 53.

saxātĭlis, e, *adj.* [saxum], *qui se tient dans les rochers :* ~ columbæ, *colombes qui vivent dans les rochers, Varro, R. R.* 3, 7, 1. ~ pisces, *poissons saxatiles, qui se tiennent dans les pierres, Colum.* 8, 16, 8; *on les nomme aussi absolt* saxatiles, *Cels.* 2, 18; *Plin.* 9, 15, 20; 32, 9, 31; *Ovid. Hal.* 110. ~ piscatus (*opp.* hamatilis), *la pêche des rochers, dans les rochers, à la main, Plaut. Rud.* 2, 1, 10.

Saxetanum, *Itin. Ant.* 405; *voy.* Ex. *auj. Motril, sel. Ukert. adj.,* Saxetanus, a, um, *Mart.* 7, 78.

saxētum, i, *n.* [saxum], *lieu pierreux (très-rare)* : Quod est tam asperum saxetum, in quo agricolarum cultus non elaboret, * *Cic. Agr.* 2, 25, *fin. Au plur., Colum.* 5, 10, 9 *Schneid. N. cr.* (*autre leçon :* saxosa).

saxĕus, a, um, *adj.* [saxum], *de rocher; de pierre :* Saxea est verruca in summo montis vertice, *une verrue de pierre s'élève sur le sommet de la montagne, Auct. ap. Quintil. Inst.* 8, 3, 48. Undante in freto Molem ex profundo saxeam ad cœlum eruit, *Att. dans Cic. N. D.* 2, 35, 89; *de même* ~ moles, *Ovid. Met.* 12, 283; ~ scopulus, *écueil, id. ib.* 14, 73; ~ sæpta, *Lucr.* 4, 701; ~ strata viarum, *id.* 1, 317; ~ tecta, *id.* 5, 982; *Ovid. Her.* 10, 128; ~ crepido, *Plin.* 12, 1, 5. ~ effigies bacchantis, *statue de bacchante en pierre, Catull.* 63; 61; ~ umbra, *l'ombre que projette le rocher, Virg. Georg.* 3, 145 *et autres sembl.* Mater ad auditas stupuit ceu saxea voces, *Ovid. Met.* 5, 509. — B) *métaph., dur comme la pierre :* ~ dentes (asini), *Appul. Met.* 10, *p.* 249. — * II) *Au fig., dur, insensible :* Quem (Isæum) nisi cognoscere concupiscis, saxeus ferreusque es, *Plin. Ep.* 2, 3, 7.

* **saxiālis**, e, *adj.* [saxum], *de rocher, de pierre :* ~ termini, *bornes en pierre, Frontin. de Colon. p.* 132 *Goes.* (*Peut-être faut-il lire* saxalis.)

saxicŏla, æ, *comm., qui rend un culte aux pierres, idolâtre, Pacul. Nol. Carm.* 26, 167.

* **saxĭfer**, ĕra, ĕrum, *adj.* [saxum-fero], *qui porte des pierres, Val. Flacc.* 5, 608.

saxificus, a, um, *adj.* [saxum-facio], *qui pétrifie (mot poét.)* : ~ Medusa, *Ovid. Ib.* 555; *Sil.* 10, 178; *Lucan.* 9, 670; *cf.* ~ vultus Medusæ, *Ovid. Met.* 5, 217.

saxĭfrăgus, a, um, *adj.* [saxum-frango], *qui brise les pierres :* ~ undæ maris, *Poët. ap. Cic. De Or.* 8, 42. ~ adiantum, *capillaire saxifrage, ainsi nommée parce qu'elle réduit la pierre dans le corps, Plin.* 22, 21, 30; *on l'appelle aussi* ~ herba, *Seren. Sammon.* 32, 602; *Appul. Herb.* 67; *Veget.* 1, 13, 5; 6, 11, 1 *et autres.*

saxĭgĕnus, a, um, *adj.* [saxum-gigno], *né d'une pierre :* ~ semen, *Prudent. Cath.* 5, 7.

Saxinæ, *Plin.* 6, 29; *peuple de Troglodytes en Éthiopie.*

saxĭtas, ātis, *f.* [saxum], *dureté (égale à celle de la pierre) (latin. des bas temps), Cæl. Aur. Tard.* 3, 4; 8, *n°* 109; *cf.* saxositas.

Saxŏnes, um, *m., les Saxons, Ammian.* 27, 8; *Salvian. Gub. D.* 7, 15. *Au sing. un Saxon, acc.* Saxona, *Claudian. Laud. Stil.* 2, 255; *Epith. Pallad. et Cel.* 89. *abl.* Saxone, *id.* 4. *Cons. Hon.* 31; *Nupt. Hon. et Mar.* 219; *in Eutrop.* 1, 392.

* **Saxŏnes**, Σάξονες, *Ptol.; Eutrop.* 9, 13; *Amm. Marc.* 26, 4; 27, 8; *Steph. Byz.* 586; *Pertz,* 1, 64, 67, 73 *et autres; peuple à la pointe de la péninsule Cimbrique, depuis l'embouchure de l'Elbe jusqu'à la mer Baltique et le fl.* Chalusus (Trave), *dans le Holstein actuel. On les voit paraître pour la première fois au commencement du* 4*me siècle comme peuple principal des* Ingævones; *ils se mêlent aux* Chauci *et se partagent en trois branches principales, Westphaliens et Angariens. Dans le* 8*me siècle ils possèdent déjà une grande partie de l'Allemagne, jusque dans le voisinage du Rhin, près de leurs premières demeures. Une partie des Saxons du N.-O.,* Saxones Occidentales, *Pertz,* 1, 450, 451; *s'empara dans le* 5*me siècle, en communauté avec les Angles, de la Bretagne et prit le nom d'Anglo-Saxons,* Anglosaxones, *Angelsachsen.* — *Le pays des Saxons,* Saxonia, Saxonia Transmarina; = Anglia.

saxŏnĭcus, a, um, *relatif aux Saxons, Pacat. Paneg.* 5.

Saxonum ins., Σαξόνων νῆσοι, *Ptol.,* 3, *îles devant l'embouchure de l'Elbe, près de la côte occid. du Holstein, l'île* Ducksand, *avec quelques autres insignifiantes, peut-être aussi* Helgoland, *sel. Mannert; les îles danoises* Fohr, Syll *et* Romoe, *suiv. Reich.*

Saxopŏlis, *voy.* Ambrosiopolis.

* **saxōsĭtas**, ātis, *f.* [saxosus], *dureté, Cæl. Aur. Tard.* 3, 6; *cf.* saxitas.

saxōsus (*forme access.* saxuosus, *Sicul. Flacc. p.* 11 *Goes*), a, um, *adj.* [saxum], *rempli de pierres, pierreux, rocailleux :* ~ montes, *Virg. Georg.* 2, 111. ~ valles, *id. Ecl.* 5, 84. ~ loca, *Colum. Arb.* 21, 1. ~ mare, *id.* 8, 16, 8. ~ Hypanis, *Virg. Georg.* 4, 370 ~ Euphrates, *Plin.* 5, 24, 20. ~ frutex, *arbuste qui croît parmi les pierres, id.* 15, 7, 7. *Au pluriel substantivt* saxosa, orum, *n., lieux pierreux :* Piscium genera alia planis gaudent, alia saxosis, *Quintil. Inst.* 5, 10, 21; (*cf.* saxatiles pisces *au mot* saxatilis). Herba in saxosis nascens, *Plin.* 21, 29, 103.

Saxŭla, æ, *m. surn. rom., Liv.* 41, 28.

* **saxŭlum**, i, *n. dimin.* [saxum], *petit rocher :* Ut Ithacam illam, in asperrimis saxulis, tamquam nidulum affixam immortalitati anteponeret, *Cic. De Or.* 1, 44, 196.

saxum, i, *n.* (*on trouve le vocatif* saxe *dans une Inscr. ap. Orell. n°* 2982), *toute pierre brute, rocher, bloc de pierre, roche, roc (en génér.; au contraire* rupes, *rocher escarpé, abrupte)* — I) *en génér. :* Lapidem digito quum tundimus, ipsum Tangimus extremum saxi... ipsam Duritiem penitus saxi sentimus in alto, *Lucr.* 4, 267 *sq; cf. :* Fruges sæpe minaci Robore quum saxi franguntur, mittere signum Sanguinis, *id.* 1, 881 *et :* Non est e saxo sculptus aut e robore dolatus, *Cic. Acad.* 2, 31, 100. Pars ludicre jactant saxa inter se licitantes, *Enn. Ann.* 1, 15. Sisyphum adverso nixantem trudere monte saxum, Quod tamen a summo jam vortice rursum Volvitur, *etc., Sisyphe s'efforce de rouler un rocher au haut d'une montagne escarpée, Lucr.* 3, 1014. Miser impendens magnum timet aere saxum Tantalus, *id.* 3, 993. Saxo cere comminuit brum, *Enn. dans Serv. Virg. Æn.* 1, 412; *cf. :* Si glebis aut saxis aut fustibus aliquem de fundo præcipitem egeris, *à coups de pierres, Cic. Cæcin.* 21, 60. Magni ponderis saxa et præacutas trabes in muro collocarant, *Cæs. B. G.* 2, 29, 3; *cf. id. ib.* 7, 22 *fin.,* 7, 23, 2 *sq.;* 7, 46. 3. Aspicite religatum asperis vinctumque saxis (Prometheum) *sur des rochers aigus, Cic. poet. Tusc.* 2, 10; *cf. :* Guttæ quæ saxa assidue instillant Caucasi, *id. ib. fin. et :* Speluncas saxis pendentibu' structas, *Lucr.* 6, 195; *cf. en parl. de la caverne de Cacus :* Jam primum saxis suspensam hanc aspice rupem, *Virg. Æn.* 8, 190. Contusi ac debilitati inter saxa rupesque, *Liv.* 21, 40. Ipse (Atreus) summis saxis fixus asperis, evisceratus... saxa spargens tabo, sanie et sanguine atro, *Atrée lui-même, accroché à la pointe des rochers, éventré,..... tachant les rochers de son sang noir et corrompu (après son naufrage), Enn. dans Cic. Tusc.* 1, 44, 107; *cf. :* Mare quæ impendent vesco sale saxa peresa, *id.* 1, 327 *et :* Nec turbida ponti Æquora lædebant naves ad saxa, *id.* 5, 999; *de même :* Si ad saxum quo capessit, *Plaut. Rud.* 1, 2, 89 *et autres sembl. En apposition :* In saxis silicibus uberiores aquæ sunt et affluentiores, *dans les cailloux, Vitr.* 8, 1. — 2°) *Proverbialt* **a)** saxum volvere, *rouler un rocher, c.-à-d. perdre sa peine (métaph. empruntée au rocher de Sisyphe)* : Satis diu hoc jam saxum volvo, *Ter. Eun.* 5, 9, 55. — **b)** inter sacrum saxumque stare, *voy.* sacrum, *n°* A, 2, b.

II) *particul.* — 1°) *la roche Tarpéienne :* Sceleris lucta Carcer et horribilis de saxo jactus eorum, Verbera, carnufices, robur, *etc., Lucr.* 3, 1029; *de même, Plaut. Trin.* 2, 1, 31; *Cic. Att.* 14, 16, 2; *Hor. Sat.* 1, 6, 39; *Tac. Ann.* 2, 32; 4, 29; *Modest. Dig.* 48, 19; 25; *voy.* Tarpejus. — 2°) *la meilleure espèce de craie dite Cimolée* (creta Cimolia), *Plin.* 35, 17, 57. — 3°) Saxa rubra, *voy.* ruber *n°* II, 2.

saxuosus, a, um, *voy.* saxosus, *au comm.*

Sazantium, Σαζάντιον, *Ptol.; v. de l'Inde. en deçà du Gange, à l'O. du fl.* Namadus.

scăbellum (*s'écrit aussi* scabillum), i, *n. dimin.* [scamnum, *cf. Quintil. Inst.* 1, 4, 12] — 1°) *petit banc, tabouret, escabeau, marche pied, etc., Varro, L. L.* 5, 35, 46, *fin; Cato, R. R.* 10, 4. — 2°) *métaph., instrument de musique à un seul son, que l'on mettait en mouvement avec les pieds et dont on se servait dans les théâtres, Cic. Cæl.* 27, *fin.; Suet. Calig.* 54; *Arnob.* 2, 73; *Augustin. de Mus.* 3, *init.*

scăbellus, i, *m.* = scabellum, *Isid. Orig.* 20, 11. *deux fois, mais dans le second passage on lit aussi* scammelli *au lieu de* scabelli.

scăber, bra, brum, *adj., rude, raboteux, âpre, inégal, hérissé (particul. par malpropreté) sale, malpropre.* — I) *au propre* A) *en génér. (poét. et dans la prose postér. à Auguste)* : Pectus illuvie scabrum, *Poet. ap. Cic. Tusc.* 3, 12, 26; *de même* ~ manus, *Ovid. Fast.* 4, 921; ~ dentes robigine, *Ovid. Met.* 8, 804; *Suet. Aug.* 79. *dents ternes.* ~ unguis, *Ovid. A. A.* 3, 276; *Cels.* 6, 19, *fin.* ~ intonsusque homo, *homme négligé et mal tondu, Hor. Ep.* 1, 7, 90 *et autres sembl.* ~ tophus, *Virg. Georg.* 2, 214; *Ovid. Her.* 15, 141. ~ robigo (pilorum), *couche de rouille (qui ronge les javelots) Virg. Georg.* 1, 495 (*cf* scabies et robigo ferri, *id. ib.* 2, 220). ~ cortex (*oppos.* levis), *écorce rugueuse, Plin.* 16, 31, 55. ~ folia (*opp.* levia), *id.* 18, 7, 10, § 58. ~ bibulæve chartæ, *papier grossier ou qui boit, Plin. Ep.* 8, 15, 2. ~ gemma, *Plin.* 37, 7, 25; *ib.* 9, 46. ~ aspectus arboris, *id.* 12, 25, 54. — *Compar. :* ~ arbor myrrhæ junipero, *l'arbre à myrrhe plus raboteux que le genévrier, Plin.* 12, 15, 34. — B) *particul., galeux, lépreux :* ~ oves, *Cato, R. R.* 96, 2; *Plaut. Trin.* 2, 4, 140; *Colum.* 7, 3, 10; *Pallad. Maj.* 8, 2. ~ genæ, *Plin.* 20, 22, 87. — II) *au fig. (postér. à l'époq. class.)*: Quod versus eorum (*sc.* veterum poetarum) scabri nobis videntur, *vers rudes, rocailleux, Macrob. Sat.* 6 3, *fin.*

scăbĭa, æ, f., = scabies, gale, ψώρα, Gloss. Cyrill.; Gloss. Philox; Thom. p. 560.

scăbĭālis, e, adj. relatif à la rage : ~ resina, Pelag. Veter. 25, med.

scăbĭdus, a, um, adj. [scabies], galeux, lépreux (mot postér. à l'époq. class.) — I) au propre : ~ palpebræ, Marc. Empir. 8. — II) au fig., qui démange : ~ concupiscentia, Tertull. Anim. 38.

scăbĭes, em, e, f. [scabo], aspérité, rugosité. — I) au propr. A) en génér. (extrêmement rare en ce sens) : ~ ferri (joint à robigo), rouille, Virg. Georg. 2, 220 (cf. scabra robigo pilorum, id. ib. 1, 495). ~ mali, Juven. 5, 153. ~ vetusta cariosæ testæ, crasse, malpropreté, Appul. Met. 9, p. 220. Plus souv. — B) varticul., comme maladie, gale, lèpre, escarre, « Cels. 5, 28, 16 »; Lucil. dans Non. 160, 21; Cato, R. R. 5, 7; Colum. 6, 13, 1; 6, 31, 2; 7, 5, 5; Virg. Georg. 3, 441; Juven. 2, 80; 8, 34; Hor. A. P. 453 et beauc. d'autres; se dit aussi des plantes, Plin. 17, 24, 35; 19, 10, 57; 31, 3, 21. — Scabies, personnifiée et honorée comme divinité, d'après Prudent. Hamart. 220. — II) au fig. (d'après le n° I, B) démangeaison, vif désir, envie, cupidité; attrait, séduction (très-rare) : Cujus (voluptatis) blanditiis corrupti, quæ natura bona sunt, quia dulcedine hac et scabie carent, non cernimus satis, * Cic. Leg. 1, 17, fin.; de même ~ et contagia lucri, Hor. Ep. 1, 12, 14. Nos hac a scabie (sc. rodendi, detrectandi) tenemus ungues, Martial. 5, 60; de même, en parl. de l'attrait de la volupté, id. 6, 37; 11, 7.

SCABILLARII, orum, m. [scabillum], scabillaires, ceux qui jouent du scabillum : ~ VETERES A SCÆNA, Inscr. Orell. n° 2643; de même, ib. n° 4117.

scabillum, i, voy. scabellum.

Scabine, voy. Scambena.

scăbĭo, as, āvi, āre, v. n. avoir la gale, Pelag. Vet. 26 init.

* **scăbĭŏla**, æ, f. dimin. [scabies], gale, lèpre; au fig. et au plur., démangeaisons de mal faire, tentations, Augustin. adv. Julian. 5, 13.

scăbĭōsus, a, um, adj. [scabies] (mot postér. à Auguste) — I) raboteux, rugueux : ~ coralium, Plin. 32, 2, 11. ~ far, vieux, gâté, Pers. 5, 74. — II) galeux, lépreux : ~ boves, Colum. 11, 2, 83. ~ (homo), Pers. 2, 13. ~ anguli (oculorum), Plin. 29, 2, 10. ~ macies mulorum, Appul. Met. 9, p. 223.

* **scăbĭtūdo**, ĭnis, f. [scabies, n° II], démangeaison, lèpre : de la colère, Petron. Sat. 99, 2.

scăbo, scābi, 3. v. a., gratter, se gratter : ~ caput, se gratter la tête, Lucil. dans Non. 472, 6; Hor. Sat. 1, 10, 11. Scaberat ut porcus contritis arbore costis, Lucil. dans Prisc. p. 884 P. ~ aures, Plin. 11, 48, 108. ~ se, id. 8, 27, 41; 10, 74, 95. ~ tellurem pedibus, id. 10, 71, 91. ~ laminas (doliorum), id. 18, 26, 64. Mutuum scabere, se gratter mutuellement, c.-à-d. se louer, se flatter, Symmach. ep. 1, 31; Ennod. ep. 1, 10.

* **scabrātus**, a, um, adj. [scaber], rendu rude, raboteux : ~ vitis, vigne entamée, coupée inégalement, Colum. 4, 24, 22.

scăbre, adv. d'une manière rude, raboteuse, Gloss. Vet. t. 6, p. 544.

scabrēdo, ĭnis, f. [scaber, n° I, B], gale, lèpre; rouille (latin. des bas temps), Appul. Herb. 73; Hieron. Vit. Hil. init.

scabreo, es, ēre, être sale, malpropre, Pacuv. ap. Non. 4, 25; Enn. ap. eumdem 2, 769 (douteux dans les deux passages).

* **scabres**, is, f. [scaber, n° I, B], gale, lèpre, malpropreté, Varron dans Non. 168, 20. et peut-être dans Pacuv. ap. Non. 4, 25.

* **scabrĭdus**, a, um, adj. [scaber], rude, dur, rocailleux, âpre : ~ linguæ robigine, Venant. Carm. 2, 13, 7.

Scabris portus, Itin. Marit.; port à l'embouchure du Pecora, en Étrurie, non loin du village appelé aujourd'hui Scarlino, sel. Mannert.

scăbrĭtĭa, æ, et **scăbrĭtĭes**, em, e (postér. à Auguste sous les deux formes, particul. fréq. dans Pline), f. [scaber] — I) aspérité, rugosité, inégalité : ~ digitorum, Plin. 34, 13, 34. ~ unguium, ongles raboteux, id. 28, 9, 47. ~ linguæ, id. 31, 9, 45. ~ chartæ levigatur dente, id. 13, 12, 25. ~ corticis, id. 21, 4, 10. ~ ferramentorum, id. 28, 9, 41. ~ arteriæ, id. 27, 12, 105 et cf. — * II) gale, lèpre, Colum. 7, 5, 8.

scabro, ōnis, m. saligaud, homme sale, qui a les dents sales et la bouche malpropre, Ulp. Dig. 21, 1, 12. Employé qqfois à tort p. crabro, Gloss. Cyril.; Thom. p. 560.

* **scabrōsus**, a, um, adj. [scaber], rude, raboteux, inégal, hérissé : ~ sorde, Prudent. Psych. 106. Au fig., scabreux, difficile : ~ opus, Venant. Præf. ad fin. — Superl. Scabrosissimus, très-scabreux : ~ mores, mœurs impures, S. Optat. 5, 9, p. 89.

scăcella, æ, f., instrument pour battre, battoir, Thom. p. 416.

Scadira, Plin. 4, 12; île dans la mer Égée.

Scæa porta, æ, f., Σκαιαὶ πύλαι, la porte Scée à Troie; elle se trouvait à gauche (σκαιός), Plaut. Bacch. 4, 9, 31; Virg. Æn. 3, 351; Sil. 13, 73; on dit aussi, d'après le grec, au plur. Scææ portæ, Virg. Æn. 2, 612; et simplt Scææ : Astyanax Scæis dejectus ab altis, Auson. Epit. Her. 15, 3

scæna, æ, voy. scena.

scæōma, ătis, n. σκαίωμα, tortuosité, courbure, route oblique ou tortueuse; sel. Serv. ad Virg. Æn. 3, 352 : cadavre et, au fig., malheur.

1. **scæva**, æ, f. voy. scævus.

2. **scæva**, æ, m. [scævus] — I) gaucher, Ulp. Dig. 21, 1, 12; cf. Scævola. — II) Scæva, surnom romain, par ex. D. Junius Brutus Scæva, consul à Rome l'an 429; Liv. 10, 43; 47. Cassius Scæva, partisan de César, Cæs. B. C. 3, 53, 4; Cic. Att. 13, 23, 3.

scævĭtas, ātis, f. [scævus, n° II] (mot postér. à l'époq. class.) — I) gaucherie, maladresse, Gell. Præf. § 20; 6, 2, 8. — II) malheur, Appul. Met. 3, p. 135; 7, p. 189; 9, p. 221.

Scævŏla (dans les Fast. Capit. on le trouve aussi écrit Scævula), æ, m. [proprement dimin. de scæva, le gaucher], surnom de C. Mucius, qui s'introduisit dans le camp de Porsena pour le tuer, et, découvert, mit sa main dans un brasier ardent, pour faire preuve de constance et braver l'ennemi, Liv. 2, 12 sq.; Flor. 1, 10; Cic. Sest. 21, 48; Sil. 8, 336 et beauc. d'autres. — Depuis lui ce fut un surnom fréq. dans la gens Mucia; par ex. P. Mucius Scævola, consul l'an de R. 621, ami de Tib. Gracchus, Cic. Acad. 2, 5 : de Or. 2, 70, 285; Planc. 36, 88; Rep. 1, 19. — Q. Mucius Scævola, augure, le plus savant jurisconsulte du temps de Cicéron, gendre de C. Lælius, Cic. Læl. 1; Leg. 1, 4, 13; Rep. 1, 12; Brut. 26, 101 sq.; 58, 212 et très-souv. — Cervidius Scævola, un des conseillers de Marc-Aurèle, et dont les réponses se trouvent dans les Pandectes plus d'une fois, Capitol. M. Aurel. 11 extr.

† **scævus**, a, um, adj. [formé par un digamma de σκαιός, voy. plus bas scæva au comm.], gauche, situé à gauche (extrêmement rare; le plus souv. dans Appulée) — * I) au propr. : ~ itinera portarum, chemins qui mènent aux portes (non en droite ligne, non directa, mais) en tournant à gauche, Vitr., 1, 5. — II) Au fig. 1°) gauche, maladroit, malavisé, etc. : ~ et cæcus animi forem, si, etc., Gell. 12, 13, 4; de même ~ mulier, Appul. 9, p. 223. — 2°) en parl. du sort, malheureux, contraire, sinistre : Fortunam scævam an sævam verius dixerim, Appul. Met. 2, p. 120; de même ~ præsagium, id. ib. 10, p. 247 et au Superl. : Scævissimo somnio redintegratur infortunium, Appul. Met. 4, p. 154. — De là :

scæva, æ, f., signe céleste observé à gauche (voy. lævus) par un Romain, présage heureux : « Bonæ scævæ causa... Ea dicta ab scæva, id est, sinistra, quod quæ sinistra sunt, bona auspicia existimantur... a Græco est, quod hi sinistram vocant σκαιάν, » Varro, L. L. 7, 5, 99; cf. Fest. p. 253 et 146. Bene ego ab hoc prædatus ibo : novi, bona scæva est mihi, Plaut. Pseud. 4, 7, 39; de même ~ bona, bon signe, id. Stich. 5, 2, 24. Hac ibo : caninam scævam spero meliorem fore, j'irai par ici : la rencontre d'un chien est un présage moins sinistre, id. Casin. 5, 4, 4.

Scaidava, Itin. Ant. 222; Scedeba, Scedaba, Σκέδαβα, Procop. de Ædif. 4; v. de la Mœsie inférieure, auj. Oroschuk ou Rutschuck.

scala, æ, voy. scalæ, au comm.

Scalabis, Præsidium Julium, Plin. 4, 22; Itin. Ant. 420, 421; v. de Lusitanie, auj. Santarem. De là scalabitanus, a, um; ~ conventus, Plin. 4, 22, 35. Colonia scalabitana, Inscr. ap. Murat. 1117, 4.

scālæ, ārum (cf. sur le plur. Varro, L. L. 9, 39, 142; ib. 41, 144; 10, 3, 174; Quintil. Inst. 1, 5, 16 Spald.; Charis. p. 20 P. p. 72 ib.; Diom. p. 315 ib. et beauc. d'autres. On dit également qfois au sing. scala, æ, Cels. 8, 15; Gaj. Dig. 47, 2, 56; Aquil. Rom. p. 181 Ruhnk.), f. [scando, cf. mala de mando] — I) escalier formé de plusieurs degrés, échelle : Ascensionem ut faceret... videbatur rogare, scalas ut darem utendas sibi, me demander de lui prêter une échelle, Plaut. Rud. 3, 1, 10; cf. : Quemadmodum scalarum gradus si alios tollas, alios incidas, nonnullos male hærentes relinquas, ruinæ periculum struas, non ascensum pares, Cæcin. dans Cic. 6, 7, 3. Romani scalis summa nituntur opum vi, Enn. Ann. 4, 23; de même, Cæs. B. G. 5, 43, 3; B. C. 1, 28, 2 et 4; 3, 40, 2; 3, 63, 6; 3, 80, 4; Cic. Mil. 15, 40; Phil. 2, 9; Virg. Æn. 9, 507; Hor. Ep. 2, 2, 15 et beauc. d'autres. Scalis habito tribus et altis, je loge au troisième étage et les étages sont très-hauts, Martial. 1, 118. — * II) Poét. et métaph. pour : degrés : Hæc per ducentas cum domum tulit scalas, Martial. 7, 20 fin.

Scalæ Hannibalis, lieu dans les Pyrénées, Mela, 2, 6.

scalaria, ium, voy. scalaris.

SCALARII, orum, m. [scalæ], faiseurs d'escaliers, Inscr. Orell. n° 4071.

scālāris, e, adj. [scalæ], d'escalier, d'échelle : ~ forma, Vitr. 5, 6, fin. ~ STRVCTIO, Inscr. Orell. n° 4570. — Au neutre substantivt scalaria, ium, escalier, degrés, Vitr. 5, 6, fin.; on dit, dans le même sens, au sing. SCALARE, is, Inscr. Orell. n° 4570.

Scaldia, Scalta, Pertz 1, 149, 199, etc.; Scaldis, Cæs. 6, 29, 33; Plin. 4, 13; Tabula, Tabuda, Τάβουδα, Ptol.; Tabula et Tabul au moyen âge; Fl. de la Gallia Belgica secunda, sur la frontière, contre la Germania; auj. l'Escaut, Schelde.

Scaldis Pons; voy. Pons Sc.

Scaldis, is, m., l'Escaut, fleuve, acc. Scaldem, Cæs. B, G. 6, 33, 3 Oudend. N. cr. Scaldim, Plin. 4, 14, 28. abl. Scalde, id. 4, 17, 31. Cf. Ukert, Gaule, p. 146.

† **scălēnus**, a, um, adj. = σκαληνός, t. de mathématique, scalène, triangle à côtés inégaux : ~ figura geometrica, Auson. Idyll. 13 proœm. § 7.

† **scalmus**, i, m. = σκαλμός, cheville où se meut la rame, cheville pour attacher l'aviron, « Vitr. 10, 8 med. »; Cic. Brut. 53; de Or. 1, 38, 174; Vellej. 2, 43. — Venit (Canius) mature : scalmum nullum videt, Canius arrive de bonne heure : il ne voit pas même une rame, c.-à-d. pas la moindre trace de barque, Cic. Off. 3, 14, 59. Tribus actuariolis decem scalmis, id. Att. 16, 3.

scalpello, as, āre, 1. v. a., ouvrir, déchirer avec le scalpel ou le bistouri : Scalpellat, κατασχίζει, καταχνίζει, Gloss. Philox. scalpelletur, Veget. Vet. 1, 2, 6 (où d'autres lisent autrement; voy. l'édit. de Schneider, qui modifie tout le passage).

scalpellum, i, n. (forme access. masculine scalpellus, i, Cels. 2, 10 deux fois) dimin. [scalprum], scalpel, lancette, bistouri, fer (instrument de chirurgie) : Non est ea medicina, quum sanæ parti corporis scalpellum adhibetur, Cic. Sest. 65; de même, id. Div. 2, 46; Colum. 6, 32, 3; Plin. 28, 8, 28; Senec. de Ira, 2, 27.

scalper, ri, voy. scalprum.

scalpitio, ōnis, f. action de gratter ou plutôt envie de se gratter : Pruritus, scalpitio, Gloss. Paris.

scalpīto, as, āre, fréq. de scalpo, inciser souvent, Thomæ Thes. Nov. Lat. p. 565.

scalpo, psi, ptum, 3. v. a. [formé, avec addition de la sifflante, de γλάφω, comme sculpo de γλύφω] — I) tailler, couper, gratter, creuser, scalper) (très-class.) : Ad pingendum, ad fingendum, ad scalpendum, ad nervorum eliciendos sonos ac tibiarum apta manus est admotione digitorum, avec le secours des doigts, les mains usent du pinceau et du ciseau; elles jouent de la lyre, de la flûte, Cic. N. D. 2, 60. Ipsum Phidiam tradunt scalpsisse marmora, Plin. 36, 5, 4, § 15; de même ~ marmorea ac scyphos, faire des ouvrages en marbre et des coupes, id. 35, 11, 40, § 128 (Sillig. sculpsit). ~ gemmas, graver des pierres précieuses, id. 37, 10, 65. Flores et acanthi eleganter scalpti, Vitr. 2, 7. Poét. : Nostri memorem sepulcro Scalpe querelam, grave sur mon tombeau une plainte qui atteste ton souvenir, Hor. Od. 3, 11, 52. — Scalpere terram unguibus cœperunt, à gratter la terre avec leurs ongles, id. Sat. 1, 8, 26. Vitiosum locum pecudes aut morsu scalpunt aut arbori affricant, Colum. 7, 5, 6; de même ~ vehementius exulceratam verrucam, Suet. Domit. 16; ~ nates, battre le derrière avec des verges ou peut-être dans un sens obscène, = stuprare, Pompon. dans Non. 516, 26; ~ caput uno digito, se gratter la tête avec un doigt, Juven. 9, 133 et autres sembl. — * II) au fig., dans un sens obscène, chatouiller, causer un chatouillement voluptueux : Tremulo scalpuntur ubi intima versu, Pers. 1, 20.

* **scalprātus**, a, um, adj. [scalprum], muni d'un tranchant : ~ ferramentum, fer armé d'une partie tranchante, serpe, Colum. 9, 15, 9.

scalprum, i, n. [scalpo], instrument, outil tranchant, tranchet de cordonnier, ciseau de tailleur de pierre, lancette, scalpel, bistouri de chirurgien (comme scalpellum) etc., Liv. 27, 49; Plin. 17, 16, 26; Colum. 4, 25, 1; Hor. Sat. 2, 3, 106; Cels. 8, 3 sq.;

canif pour tailler les plumes, Tac. Ann. 5, 8; *Suet. Vitell.* 2.

scalptor, ōris, *m.* [scalpo], *graveur sur pierres, sur métaux; sculpteur, Vellei.* 1, 17, 4; *Plin.* 20, 13, 51; 36, 6, 5; 37, 4, 15.

scalptōrium, ii, *n.* [scalpo], *comme* scalprum, *outil ou instrument tranchant, Martial.* 14, 83 *in lemm.*

scalptūra, æ, *f.* [scalpo] — I) *action de graver sur pierre, glyptique, gravure :* ~ gemmarum, *Plin.* 37, 7, 30; *Suet. Galb.* 10; *au pluriel, Plin.* 37, 10, 10, 63. Piaculum factum ob ferri inlationem, scripturæ et scalpturæ marmoris causa, *Inscr. ap. Marin. Fratr. Arv. n°* 43. — II) *dans le sens concret, gravure, sculpture, ouvrage gravé, sculpté :* Zophori scalpturis ornati, *Vitr.* 4, 1; *de même* 2, 9; 3, 3.

* **scalptūrātum,** i, *n.* [scalptura, *n°* II], *travail où il y a des gravures, des sculptures, gravure en creux, Plin.* 36, 25, 61.

* **scalptūrīgo** (*s'écrit aussi* scalpurigo), ĭnis, *f.* [scalpturio], *chatouillement, Sol.* 32 *med.*

* **scalptūrĭo** (*s'écrit aussi* scalpurio, *Non.* 171, 32), ire, *v. désid. n.* [scalpo], *gratter fortement, fouiller :* Ubi erat hæc defossa, occœpit (gallus) ibi scalpturire ungulis circumcirca, *Plaut. Aul.* 3, 4, 8.

scaltĭcus, a, um, *adj. Qui a des dartres vives,* = impetigine laborans, *Theod. Prisc. de diæta* 9 *Bail.*

Scămander, dri, *m.,* Σκάμανδρος, — I) *le Scamandre, fleuve de la Troade, Mel.* 1. 18, 3; *Plin.* 5, 30, 33; *Catull.* 64, 358; *cf. Mannert, Asie Min.* 3, *p.* 484. — II) *affranchi de* C. *et de* L. Fabricius, *Cic. Cluent.* 16, *fin.*; *Quintil. Inst.* 11, 1, 74.

Scamandri collis, *voy.* Dardania.

Scamandrĭa, *Plin.* 3, 29; Scamandrus, *Hierocl.* 665; *petite v. de la Troade, probabl. sur le fl. de même nom.*

Scămandrius, a, um, *du Scamandre :* ~ unda, *Accius ap. Non.* 3, 10.

Scămandrus, Σκάμανδρος, *Hom. Il.* 20, *v.* 74; 22, *v.* 147, 148; *Herod.* 5, 65; *Strabo,* 13; *Mela,* 1, 18; *Steph. Byz.* 605; Xanthus, *Hom. Il.* 20, *v.* 74; *Plin.* 5, 30; *fl. de la Troade, qui à sa source dans le mt Ida et se jette, réuni au Simoïs, au S. du* Prom. Sigeum *dans la mer; auj. Scamandro ou Palescamandria.*

Scamandrus, *Strabo,* 13; *fl. de Sicile, près de* Segesta.

Scambena, Σκάμβενα, **Scabina,** *Ptol. v. de Médie.*

† **scambus,** a, um, *adj.* = σκαμβός, *cagneux* (*en bon lat.* varus), *Suet. Oth.* 12.

scamellum, i, *voy.* scamillus, *et cf. Not. Tir. p.* 163 : Scamnum, scamellum, scabillum.

scamillārii, ōrum, *m.* = scabillarii, *ceux qui sur la scène poussent les petits bancs, Inscr. ap. Grut.* 467, 7.

scamillus, i, *m.* (*d'après Prisc. p.* 615 *P.* scamellum, i, *n.*) *dimin.* [scamnum], *petit banc :* ~ impares, *c.-à-d. saillies inégales d'un chapiteau, Vitr.* 3, 3; 5, 9.

scamma, ătis, *n.* = σκάμμα, *arène dans la palestre, espace sablé pour la lutte* (*latin. des bas temps*) : *Cæl. Aur. Tard.* 2, 1, *fin.*; *Hieron. Joann. Hieros.* 16. — * II) *Au fig., arène, lice, lutte, combat :* Qui (Jesus) vos spiritu unxit et ad hoc scamma produxit, *Tertull. ad Martyr.* 3; *cf.* arena *n°* II.

† **scammōnĕa,** æ, *f.* = σκαμμωνία, *scammonée purgative, Cic. Divin.* 1, 10; 20, *fin.*; *Plin.* 25, 5, 22; *on l'appelle aussi* scammonēum, i, *n., Cato, R. R.* 157, 12; scammonia, *Plin.* 26, 8, 58; *ib.* 9, 60; *Veget.* 3, 6, 9 *et* scammonium, i, *n., Plin.* « 26, 8, 38 ».

scammoneum, i, *voy.* scammonea.

scammonia, æ, *voy.* scammonea.

† **scammōnītes,** æ, *m.* = σκαμμωνίτης (*sc.* οἶνος), *vin de scammonée, scammonite, Plin.* 14, 16, 19, § 110.

scammonium, ii, *voy.* scammonea.

Scammos, *Plin.* 6, 29; *v. d'Éthiopie.*

* **scamnātus,** a, um, *adj.* [scamnum, *n°* II, 2], *t. de la langue des arpenteurs :* ~ ager, *champ qui a sa largeur dans la direction de l'ouest à l'est, Aggen. p.* 46 *Goës.*

scamnellum, i, *n., petit escabeau, Paul. Nol. fragm. ap. Mai, t.* 3, *p.* 371.

scamnŭlum, i, *n., petit escabeau, Diomed.* 1, 312.

scamnum, i, *n.* [scando], *banc, marchepied, escabeau, pas, marche, etc.* — I) *en génér. :* « Qua simplici scansione scandebant in lectum non altum, scabellum; in altiorem, scamnum » *Varro, L. L.* 5, 35, 46, *fin.*; *de même en parl. d'un banc pour les pieds, Ovid. A. A.* 2, 211; *id. ib.* 1, 162. Ante focos olim longis considere scamnis Mos erat, *id. Fast.* 6, 305; *banc pour s'asseoir, siége, Cels.* 2, 15; *Martial.* 5, 41; *branches d'arbre horizontales servant de siéges, Plin.* 15, 1, 5; 17, 23, 35. *Poét. en parl. du trône :* Auspicia regni stabilitaque scamna solumque, *Enn. Ann.* 1, 113. — II) *Particul.* 1°) *en t. d'agriculture, banc de terre non retourné, entre deux sillons, Colum.* 2, 2, 25; 2, 4, 3; 3, 13, 10; *Arb.* 12, 2; *Plin.* 18, 19, 49. — 2°) *en t. d'arpentage, largeur des champs* (*oppos.* striga, *longueur*), *Auct. Rei agr. p.* 46; 125; 198 *Goës.*

Scampa, Scampes, Σκαμπεῖς, *Ptol.*; *Itin. Ant.* 329; *Itin. Hieros.* 608; *Hierocl.* 653; *v. de Macédoine, entre* Claudiana *et* Trestabernæ; *dans le voisinage de la v. actuelle d'*Albasona.

† **scandalizo,** āvi, ātum, 1. *v. a.* = σκανδαλίζω, *induire au mal, scandaliser* (*latin. ecclés.*), *Tertull. de Virg. vel* 3; *Cor. mil.* 14; *Au part. pass.* scandalizatus, *adv. Marc.* 15, 18, *fin.*

scandălōsus, a, um, *scandaleux, Gloss. Isid.*

† **scandălum,** i, *n.* = σκάνδαλον, *choc, heurt* (*latin. ecclés.*) — * I) *au propr., contre une pierre, Prudent. Apoth.* 47 *præf.* — *Bien plus souv.* II) *au fig., pierre d'achoppement, occasion de chute, piége, embûches, action d'induire au mal, séduction, corruption, perte, ruine, Tertull. de Virg. vel.* 3; *adv. Jud.* 14; *adv. Marc.* 3, 1, *et très-souv.; et d'autres.*

Scandaria, Σκανδαρία, *Strabo,* 14; *le promontoire le plus au N.-E. de l'île de Cos.*

Scandarium, Σκανδάριον, *Strabo,* 14; *lieu de l'île de Cos, selon quelques-uns.*

Scandea, Σκάνδεια, *Il.* 10, 268; *Thuc.* 4, 54; *Pausan.* 3, 23; *port sur la côte S. de l'île de Cythère.*

Scandia, Scandinavia, Scania, Scanzia, *voy.* Baltia *et* Codanonia.

Scandiæ insulæ, Σκάνδιαι νῆσοι, *Ptol.*; 4 *îles devant la côte orient. de la Chersonèse Cimbrique; la plus grande et la plus orientale, vis à vis de l'embouchure de la Vistule, s'appelait aussi seulement* Scandia.

Scandiāna māla, *sorte de pommes; mais il faut probablement lire* Scantiana; *voy.* Scantianus.

Scandile, *Mela,* 2, 7; *île de la mer Égée, près de la côte de Thrace; auj. Skangero, sel. Reich.*

Scandĭnavia, æ, *f., Scandinavie, île grande et fertile de l'Europe septentrionale, que qquns prennent pour la Zélande et d'autres pour l'île de Schonen, Mel.* 3, 6, 7; *on l'appelle aussi* Scandinavia, *Plin.* 4, 13, 27, § 96; 8, 15, 16 *et* Scandia, *id.* 4, 16, 30, *fin.*; *cf. Mannert, Germ. p.* 309, 312 *et* 317.

scandix, ĭcis, *f.* = σκάνδιξ, *cerfeuil,* Scandix Cærefolium *Linn., Plin.* 21, 15, 65; 22, 22, 35.

scando, di, sum, 3. *v. a. et n.* — I) *act. monter à, grimper à, gravir, escalader.* — A) *au propr.* (*rare en ce sens, mais très-class.*) : Quum alii malos scandant, alii per foros cursent, *etc., les uns grimpant ou se hissant aux mâts, les autres s'agitant* (*allant et venant*) *sur les ponts,* * *Cic. de Senect.* 6, 17; *de même* ~ arcem et Capitolium, *Liv.* 3, 68; 4, 2, *fin.*; *cf.* ~ in curru Capitolium (*en parl. des triomphateurs*), *id.* 45, 39 *et* ~ curru Capitolia, *Lucan.* 9, 600. ~ mœnia, *escalader les murs, Liv.* 22, 14 *Drakenb. N. cr.* ~ tectum scalis, *Plin.* 14, 1, 2. ~ testudinem, *s'élancer sur la tortue* (*militaire*), *Tac. Hist.* 3, 28. ~ brachia longa Theseæ viæ, *Prop.* 3, 21, 24. ~ cubile, *id.* 4, 4, 90. ~ cymbam (Charontis), *id.* 3, 18, 24 *et autres sembl.* — *Plaisamment dans le sens obscène, monter, saillir :* Quærunt literæ hæ sibi liberos : Alia aliam scandit, *Plaut. Pseud.* 1, 1, 22. — B) *au fig.* (*seulemt chez les poëtes et dans la prose des bas temps*) : Quæcumque vides hilarem grandescere ad auctum Paullatimque gradus ætatis scandere adultæ, *Lucr.* 2, 1123. Scandit æratas vitiosa naves cura, *monte dans les navires garnis d'airain, Hor. Od.* 2, 16, 21. *De là, chez les grammairiens :* ~ versus, *scander des vers, les lire en distinguant les pieds et pour ainsi dire en montant de degré en degré; cf. le double sens renfermé dans le passage suivant, où l'auteur s'adresse à un podagre :* Quid carmina culpas? Scandere qui nescis, versiculos laceras! *quoi! tu ne sais pas scander* (*tu ne peux remuer les jambes pour monter l'escalier*) *et tu déchires mes vers! Claudian. Epigr.* 29, 2.

II) *neutr. monter, s'élever* (*ne s'emploie en ce sens qu'à partir de la période d'Auguste*) — A) *au propr. :* Nec cecidisse alius dextram (sentit), quum scandit et instat, *quand il monte* (*à l'escalade*), *Lucr.* 3, 651. Scandenti circa ima labor est : ceterum quantum processeris, *etc., Quintil. Inst.* 12, 10, 78. — Scandentem in aggerem Volscum hostem nemo submovit, *Liv.* 3, 67, *fin.*; *de même* ~ in domos superas, *Ovid. Fast.* 1, 298. ~ in adversum, *Quintil. Inst.* 11, 3, 54; ~ ad nidum volucris (feles), *monter au nid d'un oiseau, Phædr.* 2, 4, 6; ~ per conjuncta ædificia, *monter par une suite de maisons contiguës, Tac. Hist.* 3, 71. — 2°) *métaph., avec un nom de chose pour sujet :* Scandentisque arcis consurgit vertice murus, *Prop.* 4, 1, 125. — In tecta jam silvæ scandunt, *puisque aujourd'hui nous faisons grimper des forêts sur les toits* (*de nos maisons*), *Plin.* 15, 14, 14; *de même* ~ aquæ in sublime, *id.* 31, 1, 1; ~ sol ad aquilonem, *id.* 18, 28, 68. — B) *au fig. :* Timor et minæ Scandunt eodem, quo dominus, *Hor. Od.* 3, 1, 38. Suadere etiam Prisco, ne supra principem scanderet, *de ne point s'élever au-dessus du prince, Tac. Hist.* 4, 8.

scandŭla (*à cause de l'étroite parenté de sens du mot* scindula, *plusieurs manuscrits portent, même dans les passages suivants,* scindu a), æ, *f. dimin.* [scando] *lattes disposées en forme de degrés d'escalier et employées pour les toitures*), *bardeaux; le plus souv. au pluriel, Plin.* 16, 10, 15; 18; *Colum.* 8, 3, 6; *Vitr.* 2, 1. — 2°) *C'est aussi une sorte d'orge, que les Italiens nomment* « scandella », *et que Colum.* (2, 9), *appelle* distichum *et* galaticum, *Plin.* 18, 7, 11.

« SCANDULACA, genus herbæ frugibus inimicæ, quod eas velut hedera implicando necat, » *plante qui pullule, mauvaise herbe, comme* orobanche.

* **scandŭlāris,** e, *adj.* [scandula], *de lattes :* ~ tectum, *toit en lattes, Appul. Met.* 3, *p.* 137.

* **scandŭlārius,** ii, *m.* [scandula], *couvreur* (*de toits*), *Tarrunt. Dig.* 50, 6, 6.

scansĭlis, e, *adj.* [scando], *où l'on peut monter, que l'on peut gravir* (*mot de Pline.*) — I) *au propr. :* ~ ficus, *Plin.* 17, 11, 16. — *De là substantivement :* Scansile, is, *n.* — 1°) *gradin :* Scansilia sunt ubi honorati in sedibus sedent, *Isid. Or.* 20, 11. — 2°) *étrier pour monter à cheval :* Scansile, ferrum per quod equus scanditur, *Thom. p.* 559. — * II) *au fig., progressif, qui va par degrés :* ~ lex annorum, *la loi en vertu de laquelle nous arrivons à un certain âge comme en franchissant des degrés, c.-à-d. époques climatériques, succession graduelle des années, Plin.* 7, 49, 50.

scansĭo, ōnis, *f.* [scando], *action de monter* (*extrêmement rare*) — * I) *au propr. :* Qua simplici scansione scandebant in lectum, *Varro, L. L.* 5, 35, 46, *fin.* — II) *au fig. :* ~ sonorum, *échelle ascendante des sons, Vitr.* 5, 1. — *en t. de métrique, action de scander un vers, scansion, Beda, p.* 2368 *P. Diom. p.* 494, 495. *Serv. in Centim. p.* 1817.

* **scansōrius,** a, um, *adj.* [scando], *où l'on peut monter, qui sert pour monter :* ~ genus machinarum, *Vitr.* 10, 1.

Scantate, *Plin.* 6, 28; *v. des* Zamareni *dans l'Arabie Heureuse.*

Scantia silva, *voy.* Scantius, *n°* II, 1.

Scantiæ aquæ, *Plin.* 2, 107; *sources, d'où jaillissaient des flammes.*

Scantianus, a, um, *voy.* Scantius, *n°* II, 2.

Scantĭnius (*s'écrit aussi* Scatinius), i, *m.* — I) *nom romain, par ex.* P. Scantinius, *pontife, Liv.* 23, 21, *fin.* — II) *Scantinius, tribun du peuple autrement inconnu, qui a donné son nom à la* Lex Scantinia de nefanda Venere, *Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 12, 3; 8, 14, 4; *Suet. Domit.* 8; *Juven.* 2, 44; *Tertull. de Monog.* 12; *Prud.* περὶ στεφ. 10, 203; *Auson. Epigr.* 88, 4.

scantio *ou* **scancio,** ōnis, *m. échanson :* Pincerna, scantio, poculorum minister, *Gloss. Vet. S. Genov.*; *Gloss. Pap.*; *Fragm. leg. Salic.*

Scantius, a, — I) *nom de famille romain. Par ex.* Scantia, æ, *femme violée par Clodius, Cic. Mil.* 28, 75. — II) *De là* 1°) Scantius, a, um, *adj., de Scantius :* ~ silva, *la forêt scantienne, en Campanie, Cic. Agr.* 1, 3, 3; 3, 4, 15. ~ aquæ, *peut-être des eaux qui se trouvaient dans cette forêt, Plin.* 2, 107, 111. — 2°) Scantianus, a, um, *même signif. :* ~ mala, *Cato, R. R.* 7, 3; 143, *fin.*; *Varro, R. R.* 1, 59, 1; *Colum.* 5, 10, 19; *Plin.* 15, 14, 15. *Cels.* 4, 19 *med.* ~ vitis, *Varron dans Plin.* 14, 4, 5, § 47.

Scanzia, *comme* Scandia; *voy.* Baltia.

† **scăpha,** æ, *f.* = σκάφη, *esquif, barque, nacelle, canot :* De navi timidæ desiluerunt in scapham, *Plaut. Rud. prol.* 75; *de même, id. ib.* 1, 2, 74; 76; 84; 2, 3, 36; 38; *Cic. Invent.* 2, 51, 154; *Auct. Herenn.* 1, 11, 19; *Sall. fragm. ap. Non.* 535, 11; *Liv.* 44, 42; *Hor. Od.* 3, 29, 62, *et beauc. d'autres.*

scăphārius, ii, *m. conducteur de barque, batelier, Inscr. ap. Grut. p.* 257, 12; 258, 1. *Reines. class.* 3, *n°* 26. *Murat.* 1050, 3

† **scăphe**, ēs, *f.* = σκάφη, *cadran solaire concave, Vitr.* 9, 9.

Scaphe, *voy.* Tescaphe.

scăphĭŏlum, i, *n. dimin. de* scaphium.

scăphistērium, ii, *n.* σκαφιστήριον, *baquet, cuveau dans lequel les femmes rapportent leur linge après l'avoir lavé, Gloss. Cyril.; cf. Du Cange.*

† **scăphium**, ii, n. = σκαφίον — I) *vase creux en forme de nacelle, baquet, bassin, Lucr.* 6, 1045; *Vitr.* 8, 1 *med.* — II) *particul.* 1°) *vase à boire, coupe, ayant cette forme, Plaut. Stich.* 5, 4, 11; *Bacch.* 1, 1, 37; *Cic. Verr.* 2, 4, 17. — 2°) *pot de nuit à l'usage des femmes, bidet, Martial.* 11, 11; *Juven.* 6, 264; *Ulp. Dig.* 34, 2, 27, *fin.* — 3°) *cadran solaire concave, Mart. Capell.* 6, 194.

scăphŭlă, æ, *f. dimin.* [scapha], *petite nacelle, petit canot, Veget. Mil.* 3, 7; *Paul. Nol. Ep.* 49, 1. — *tout vaisseau creux, baquet, cuveau :* Tunc supponenda scaphula alta, aqua calida plena, *Cæl. Aurel. Acut.* 1, 11 *ante med.*

scăpho, ōnis, *m.; cordage de bateau, Cæcil. ap. Isid. Or.* 19, 45. *cf. Ribbeck reliqu. Comic. Lat. p.* 65.

scăphum, i, *n.* = scaphium, *vase creux, Vitr.* 9, 9, *med.*

Scapitani, Σκαπιτανοί, *Ptol.; peuplade de Sardaigne.*

Scapos ins., *Plin.* 4, 12; *île déserte de la mer Égée.*

Scapte Hyle, Σκαπτὴ ὕλη, **Scaptes Hyle**, **Scaptesula**, *Herod.* 6, 46; *Thuc.* 4, 5; *Steph. Byz.* 606; *petite ville de Thrace, sur la côte, au N de l'île de Thasos, avec des mines d'or; c'est-là que mourut Thucydide; auj. Skipsilar, sel. d'Anville et Reich.*

Scaptēsŭla (*s'écrit aussi* Scaptensula), æ, *f.*, Σκαπτησύλη, *ville de Thrace où il y a des mines d'argent, Lucr.* 6, 811; *cf. Fest. p.* 256 *et* 147.

Scaptia, æ, *f.*, *très-ancienne ville du Latium, Plin.* 3, 5, 9, § 68; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 663. — *Elle a donné son nom à la* Scaptia tribus, *Liv.* 8, 17, *fin. Les membres de cette tribu s'appelaient* Scaptienses tribules, *Suet. Aug.* 40.

Scaptia, *Dionys.* 5; *Plin.* 3, 5; *ancienne république latine dans le Latium, déjà anéantie du temps de Pline.*

Scăpŭla, æ, *m.* — I) *surnom romain. Par ex.* 1°) *le pompéien Scapula, principal auteur de la guerre d'Espagne, Auct. B. Hisp.* 33; *Cic. Fam.* 9, 13, 1. — 2°) *usurier du temps de Cicéron, Cic. Quint.* 4, 67. — II) *un Scapula a donné son nom aux* Horti Scapulani, *Cic. Att.* 12, 40, 4.

scăpŭlæ, arum, *f.* — I) *épaules de l'homme et des animaux, Cels.* 8, 1 *med.; Plin.* 21, 21, 89; 30, 14, 43; *Ovid. A. A.* 3, 273; *Varro, R. R.* 2, 7, 5; *Plin.* 11, 59, 35, *fin. et autres.* — II) *métaph.* 1°) *le dos en génér. :* Gnaros nostri tergi, Qui sæpe ante in nostras scapulas cicatrices indiderunt, *qui ont plus d'une fois auparavant frappé nos épaules jusqu'au sang, Plaut. Asin.* 3, 2, 7; *de même id. ib.* 2, 2, 49; *Casin.* 5, 3, 14; *Epid.* 1, 2, 22; *Pœn.* 1, 1, 25; *Pers.* 1, 1, 32; *Trin.* 4, 3, 2; *Truc.* 4, 3, 19; *Ter. Phorm.* 1, 2, 26; *Senec. de Ira.* 3, 12. « Pro scapulis » cum dicit Cato, significat « pro injuria verberum ». Nam complures leges erant in cives rogatæ, quibus sanciebatur pœna verberum, *etc.* », *Fest. p.* 206 *et* 127. — 2°) *en parl. des choses :* ~ machinæ, *bras supérieur, parties supérieures d'une machine, Vitr.* 10, 3. ~ montium, *croupe d'une montagne, Tertull. Pall.* 2.

Scapulani horti, *voy.* Scapula, *n°* II.

scăpŭlāris, is, *m.*, *sorte de vêtement qui ne couvrait que les épaules, scapulaire :* Hic scapularis vestis quædam, scapulam tantum tegens, *Thomæ Thes. nov. Lat. p.* 532.

scăpŭlārius, ii, *m.*, *probablemt, celui qui fait des scapulaires, Inscr. ap. Spon, Miscell. erud. Antiq. p.* 232.

† **scăpus**, i, *m.* = σκᾶπος (*dor. p.* σκῆπτρον) *tronc, tige d'une plante, etc. Ainsi en parl. de la tige des plantes, Varro, R. R.* 1, 31, 5; *Colum.* 9, 4, 4; *Plin.* 18, 10, 21; *Senec. Ep.* 86 *med.; rouleau de volume, volume roulé et formé en une sorte de colonnette, Plin.* 13, 12, 23, *fin.; Varron dans Non.* 168, 14; *traverse d'un métier de tisserand, Lucr.* 5, 1352; *fût d'une colonne, Vitr.* 3, 2 *sq.; tige de chandelier, Plin.* 34, 3, 6; *montant, noyau ou vis d'escalier, Vitr.* 9, 2, *fin.; montant de porte, id.* 4, 6; *fléau de balance, verge de peson, Vitr.* 10, 8; *Fest. s. v.* AGINA, *p.* 9 *et s. v.* LIBRILE, *p.* 86; *le membre viril, Augustin. Civ. D.* 7, 24, *fin.; Veget.* 5, 14, 17.

scara, *f.* = turma *ou* cuneus *escadron, corps de soldats, Ammian.* 4, 36.

Scarabantia, *voy.* Julia Scar.

† **scărăbēus**, i, *m.* = σκαραβειος (σκάραβος), *escarbot, scarabée, Plin.* 11, 28, 34; 30, 11, 30; *Auson. Epigr.* 70.

Scaraphus, i, *m., surn. rom.* (*peut-être de* σκάραβος, fullo), *Inscr. ap. Smet.* 95, 9.

Scarbia, *Tab. Peut.; lieu entre* Parthanum *et* Veldidena *dans le* Noricum; *auj. Scharnitz, sel. Reich.*

scardia, æ, *f. plante appelée aussi* aristolochia, *Appul. Herb.* 19.

Scardon, Σκάρδων, *Strabo,* 7; Scardōna, Σκάρδωνα, *Ptol.; Plin.* 3, 21, 22; Sardona, *Tab. Peut.; v. principale de Liburnie, à peu de distance de l'embouchure du fl.* Titus; *auj. Sardin et Scardona.*

Scardona, *Ptol.; île devant la côte de Liburnie, dans la mer Adriatique, avec la v. d'*Arba, *d'où le nom d'*Arbe *donné à l'île entière* (*Plin.* 3, 21.), *auj. Arbe, de là :* Scardonitanus, a, um : ~ conventus, *Plin.* 3, 21, 25.

Scardus, Σκάρδος ὄρος, *Polyb.* 28, 8; *continuation orientale de la chaîne des monts de Dalmatie et d'Illyrie, qui se rattache, au S.-E., au Scomius et s'étend ensuite sous divers noms à travers la Thrace; auj. Argentaro.*

scaria, æ, *f., arbuste épineux, qui produit un fruit rouge, Gloss. Vet. S. Genov.; Gloss. Vet. t.* 7. *p.* 578

scărīfĭcātĭo, ōnis, *f.* [scarifico], *scarification; incision dans la peau d'un animal, Colum.* 6, 12, 1; 6, 17, 1; *Veget.* 4, 21, 1; *dans l'écorce d'un arbre, Plin.* 17, 27, 42; *incision faite dans le sol par la charrue, léger labour, id.* 18, 16, 39.

† **scărīfĭco** (*forme access.* « SCARIFO, χαράσσω, κατακνίζω, » *Gloss. Philox.; se trouve aussi dans un manuscrit de Columelle*), āvi, ātum, 1. *v. a.* [σκαριφάομαι], *scarifier, pratiquer une incision avec une pointe tranchante :* ~ gingivas, *Plin.* 32, 7, 26. ~ truncum arboris, *Pallad. Mart.* 10, 28. ~ sinapi compressum, *Colum.* 12, 57, 1. ~ dolorem, *apaiser la douleur par des scarifications, Plin.* 28, 11, 49. — *Au pass.* scărīfio : Lumbi leniter scarifiant, *Scrib. Comp.*

scarifio, *voy.* scarifico, *à la fin.*

scarīfus *et* **scarīphus**, σκαριφος, *bistouri, instrument de chirurgie pour scarifier, Not. Tir. p.* 150. — *Surn. rom., inscr. ap. Murat.* 1668, 1.

† **scărītis**, ĭdis, *f.*, σκαρῖτις, *pierre précieuse de la couleur du poisson nommé scare, Plin.* 37, 11, 72.

scărīzo, āre, *v. n.* (σκαρίζω), *faire des soubresauts, sauter, sautiller, Interpr. Iren.* 1, 22; 1, 34. Σκαρίζω, palpito, *Gloss. Cyril.* (*cf.* σκαίρω).

Scarniunga, *Jorn. Get.* 56; *fl. de Pannonie; vraisemblabl. auj. Leytha.*

Scarphe, Σκάρφη, *Hom. Il.* 2, *v.* 532; *Strabo,* 9; Scarphia, Σκάρφεια, *Steph. Byz.* 606; *Hierocl.* 643; *Plin.* 4, 7; *petite v. locrienne, dans le voisinage des Thermopyles, à l'O. de la mer, au N. de* Thronium; *détruite au moyen âge par un tremblement de terre.*

Scarphia, *Plin.* 4, 12; *voy.* Lichades.

Scarpona, **Scarponna**, *Amm. Marc.* 17, 11; *Itin. Ant.* 365; Scarponnense, *Pertz.* 1, 489; *v. de la* Gallia Belgica, *au N. de Toul sur la Moselle; auj. le bourg de Charpagne.*

scarpus, i, *m., surn. rom.* (carpus, *le carpe de la main, cf. ap. Morell. Fam. Rom. n°* 5 *et* 6, *deux médailles de la* Gens Pinaria), *méd. de la fam. Pinaria, ap. Eckhel, D. N. V. t.* 5, *p.* 272.

scarrosus = squarrosus.

† **scărus** (scārus, *Enn. dans Appul. Apol. p.* 299), i, *m.* = σκάρος, *scare, poisson de mer recherché des Romains; selon qquns, espèce de labre,* Labrus Scarus, *Linn.,* « *Plin.* 9, 17, 29; *Ovid. Hal.* 11; 119; *Colum.* 8, 16, 1 *et* 9 »; *Enn. l. l.; Hor. Sat.* 2, 2, 22; *Epod.* 2, 50; *Martial.* 13, 84; *Fest. s. v.* POLLUCERE, *p.* 216.

scăsor, ōris, *m.* (*peut-être* = scansor, καταστρωτής, *paveur, Gloss. Philox.*), *nom d'une sorte d'ouvrier :* Barbaricarii, scasores, pictores, sculptores, diatretarii, *Imper. Constant. Cod. Theod.* 13, 4, 2. *Inscr. ap. Reines. cl.* 9, *n°* 66, *et Fabrett. p.* 210, *n°* 526; *et Murat.* 2046, 6 (*toutefois rien n'est moins certain que l'explication ci-dessus*).

scătĕbra, æ, *f.* [scateo], *jaillissement de l'eau* (*non antér. à Auguste et extrêmement rare*) : ~ undæ, *Virg. Georg.* 1, 110. ~ fontium, *Plin.* 5, 1, 1. ~ fonticuli, *id.* 31, 10, 46; *cf.* scaturex *et* scaturigo. *Au fig., une pluie, un déluge, une foule de, Fronton. ad Anton.* 9, *éd. A. Mai.; Arn.*

Scătebra, *Plin.* 2, 103; *Fl. dans le pays des Volsques.*

scătĕo, ēre (*on trouve aussi, antér. à l'époq. class.* scatit, *Lucr.* 5, 41; 6, 892 *et* scatĕre, *Poet.* — *Enn.?* — *ap. Cic. Tusc.* 1, 28, 69; *Lucr.* 5, 597; 950; 6, 897) *v. n., saillir, sourdre, couler* (*mot poét.; n'est usité en prose qu'à partir de la période d'Auguste*) — I) *au propr. :* Fontes scatere, *Poet. ap. Cic. l. l.; cf. :* Quod genus indu mari Aradio fons, dulcis aquai, Qui scatit et salsas circum se dimovet undas... Sic (igitur) per eum possunt erumpere fontem Et scatere illa foras in stuppam semina (vaporis) *etc., Lucr.* 6, 892 *sq. et :* (Fontes) plano scătere atque erumpere campo, *id.* 5, 950; *de même encore* fons *joint à* erumpere, *id.* 5, 597.

II) *métaph. comme* abundare — * A) *être abondant, pulluler, fourmiller :* Cuniculi scatent in Hispania Balearibusque, *Plin.* 8, 58, 83. — *Bien plus fréq.* B) *avec l'ablatif* (*une fois aussi avec le génitif et avec l'accusatif respectif*) *donner en jaillissant, c.-à-d. fourmiller de, abonder de, être plein de* — 1°) *au propre :* α) *avec l'abl. :* Quæ (tibicina) interbibere sola, si vino scateat, Corinthiensem fontem Pirenen potest, *cette joueuse de flûte boirait à elle seule la source de Pirène à Corinthe, si elle donnait du vin, Plaut. Aul.* 3, 6, 22. Arx (Corinthi) in altitudinem edita, scatens fontibus, *Liv.* 45, 28. Scatentem beluis pontum polluit (Europe), *la mer peuplée de monstres, Hor. Od.* 3, 27, 26; *cf. :* Nilus scatet piscibus, *le Nil fourmille de poissons, Mel.* 1, 9, 3; *de même* ~ tota ferme Hispania metallis, *presque toute l'Espagne est remplie de mines, Plin.* 3, 3, 4; ~ Terracina silvis nucum, *id.* 16, 32, 59; ~ populi tigri fera, *id.* 6, 20, 23, § 73. — * β) *avec le génit. :* Ad satiatem terra ferarum Nunc etiam scatit et trepido terrore repleta est, *Lucr.* 5, 41. — 2°) *au fig. :* Qualibus ostentis Aristandri volumen scatet, *Plin.* 17, 25, 38; *cf. :* Sic videas quosdam scatere verbis, ut, *etc., avoir un te[?] flux de paroles que, etc., Gell.* 1, 15, 2 *et :* Puer festivissimis argutiis scatens, *id.* 17, 8, 4. (Urtica) vel plurimis scatet remediis, *Plin.* 22, 13, 15. — *Avec l'accus. respectif :* Amas pol, misera : id tuus scatet animus; ego istuc placidum tibi Ut sit, faciam, *Plaut. Pers.* 2, 1, 9.

Scatinius, ii, *voy.* Scantinius.

Scato, ōnis, *m., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 132, 1.

scato, ere, *voy.* scateo, *au comm.*

* **scătūrex**, ĭgis, *m.* [scaturio], *source jaillissante :* Ismenius hic Thebogenes fluit scaturex, *Varron dans Non.* 172, 27; *cf.* scaturigo *et* scatebra.

scătūrīgĭnes, um, *f.* [scaturio], *sources, eaux jaillissantes, Liv.* 44, 33; *Frontin. Aquæd.* 10.

* **scătūrīgĭnōsus**, a, um, *adj.* [scaturigines], *abondant en sources :* ~ terra, *terrain marécageux, Colum.* 5, 8, 6.

scătūrĭo, ire, *v. n.* [scateo], *sourdre, jaillir, couler abondamment* (*seulement postér. à Auguste et très-rare*) — I) *au propre :* Limus, quem scaturiens aqua vel fluvii incrementa respuerint, *Pallad.* 1, 33, *fin.* — II) *métaph. comme* scateo A) *sortir abondamment, être abondant, fourmiller, pulluler, foisonner :* ~ vermiculi, *Auct. Priap.* 47. — B) *être plein de, fourmiller de, abonder en :* 1°) *au propre :* Eligendum est solum, quod fontibus non in summo, non in profundo terræ scaturiat, *Colum.* 3, 1, 8. — 2°) *au fig. :* (Curio) totus, ut nunc est, hoc scaturit, *est plein de cela, ne tarit pas sur ce sujet, Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 4, 2. — Auræ scaturientes sermonis, *Prudent.* περὶ στεφ. 10, 551.

Scaurianus, a, um, *voy.* scaurus, *n°* II, B.

scaurĭpĕda, æ, *f. Voy. K. O. Müller sur Varron L. L.* 7, 65, *p.* 145; *cf.* Scruripeda.

† **scaurus**, a, um, *adj.* = σκαῦρος, — I) *qui a les os en saillie, pied-bot :* « Hunc varum distortis cruribus, illum Balbutit scaurum pravis fultum male talis, » *Hor. Sat.* 1, 3, 48. — II) Scaurus, i, *m., surnom très-commun dans la gens* Æmilia *et* Aurelia. *Ainsi* M. Æmilius Scaurus, *défendu par Cicéron dans un discours dont il nous est parvenu une partie. De là* Scauriana oratio, *Mart. Capell.* 5, 140.

† **scăzon**, ontis, *m.* = σκάζων (*le boiteux*), *trimètre ïambique avec un spondée ou trochée au dernier pied, Plin. Ep.* 5, 11, 2.

Scea, *Liv.* 42, 55; *voy.* Tripolis.

Scedava, **Scedeba**, *voy.* Scaidava.

Scelatiti, *Plin.* 5, 1; *peuplade dans l'intérieur de la Libye.*

Scelerata porta, *voy.* Carmentalis.

scelerate, *adv.; voy.* scelero, *Pa., à la fin.*

sceleratus, a, um, *Partic. et Pa. de* scelero.

* **scĕlĕrĭtas**, ātis, *f.* [scelus], *criminalité :* ~ facti, *Martian. Dig.* 48, 21, 3.

scĕlĕro, *sans parf.*, ātum, 1. *v. a.* [scelus], *souiller par un crime, profaner, polluer; rendre criminel* (*très-rare à un mode personnel et seulement poét.*) : Im

pia non verita est divos scelerare parentes, *Catull.* 64, 405; *cf. Stat. Theb.* 2, 663. Parce pias scelerare manus, *Virg. Æn.* 3, 42; *cf.* : Insontis pueri scelerarit sanguine dextram Impius, *Stat. Theb.* 9, 666. — *De là :*

scĕlĕrātus, a, um, *Pa., souillé, profané par un crime.* — A) *au propr.* (*dans ce sens il ne se trouve, comme terme appellatif, que chez les poëtes*) : Omnibus idem animus scelerata excedere terra, Linqui pollutum hospitium, *Virg. Æn.* 3, 60; *de même* ~ terræ, *Ovid. Pont.* 1, 6, 29; *cf.* : ~ limina Thraeum, *id. Met.* 13, 628. — 2°) *particul. comme adj. propre pour désigner les localités où un crime a été commis ou un criminel puni. Ainsi* — **a)** Sceleratus Vicus, *la rue Scélérate, à Rome, où la fille de Servius Tullius passa en char sur le cadavre de son père,* « *Liv.* 1, 48; *Varro, L. L.* 5, 32, 44; *Ovid. Fast.* 6, 609; *Fest. p.* 148 *et* 258 ». — **b)** Sceleratus Campus, *le champ Scélérat, où les Vestales qui violaient leur vœu de chasteté étaient enterrées vivantes,* « *Liv.* 8, 15; *Fest. p.* 148 *et* 258 ». — **c)** Scelerata sedes, *le séjour du crime, endroit du Tartare où les méchants subissent leur peine, Tibull.* 1, 3, 67; *Ovid. Met.* 4, 456; *on dit aussi* Sceleratum limen, *Virg. Æn.* 6, 563. — *Mais on dit dans un sens différent* Scelerata Porta *et* Castra, *voy. plus bas, n°* B, 2.

B) *métaph.* — 1°) *dans le sens subjectif, criminel, impie, infâme, scélérat; au mascul. substantivt; un criminel* (*c'est le sens dominant du mot; souv. joint à* nefarius, impius, *etc., cf.* consceleratus) : Si duo sint (in civitate), quorum alter optimus vir, æquissimus, alter insignis scelere et audacia, et si in eo sit errore civitas, ut bonum illum virum sceleratum, facinorosum, nefarium putet, contra autem qui sit improbissimus, existimet esse summa probitate, *etc., qu'elle prenne le bon citoyen pour un scélérat, etc., Cic. Rep.* 3, 17; *cf.* : Hoc deliberantium genus pellatur e medio — est enim totum sceleratum et impium — qui deliberant, utrum id sequantur, quod honestum esse videant, an se scientes scelere contaminent, *id. Off.* 3, 8, 37; *de même en parl. des personnes, id. Mur.* 30 (*joint à* nefarius); *Att.* 9, 15, *fin.* (*joint à* impurus); *Cæs. B. G.* 6, 13, 7 (*joint à* Impius); *Plaut. Pers.* 2, 4, 4; *Ter. And.* 1, 1, 132; *Ad.* 4, 2, 14; *Cic. Catil.* 1, 9, 23; *Cæs. B. G.* 6, 34, 5; *Sall. Catil.* 52, *fin.*; *Liv.* 1, 59; 31, 31; *Suet. Ner.* 46; *Hor. Sat.* 2, 3, 71; 221 *et autres; au Compar., Ovid. Met.* 11, 781; *au Superl., Sall. Jug.* 14, 2; 31, 12; *Liv.* 4, 42 *et beauc. d'autres.* Quin etiam nocturna sacrificia sceleratasque ejus preces et nefaria vota cognovimus : quibus etiam deos de suo scelere testatur, *etc., ses prières impies et ses vœux criminels, Cic. Cluent.* 68, *fin.* Quanta in iis, qui contra patriam scelerata arma ceperunt, inesset immanitas, *Cic. Phil.* 11, 1; *cf* = conjuratio, *Liv.* 2, 6 *et* ~ insania belli, *Virg. Æn.* 7, 461. ~ caput, *tête criminelle, Plaut. Epid.* 3, 2, 33. ~ vox (*joint à* inhumana), *Cic. Fin.* 3, 19, *fin.* ~ consilia, *coupables projets, desseins criminels, Vellej.* 2, 130, 3. ~ amor habendi, *Ovid. Met.* 1, 131 *et autres sembl.; au Compar.* : ~ causa parricidii, *Justin.* 10, 2; *au Superl.* : ~ res, *Quintil. Inst.* 3, 8, 45. ~ fraus humani ingenii, *Plin.* 34, 14, 39. — *Poét.* : Subit ira sceleratas sumere pœnas, *de frapper une tête criminelle, le coupable, Virg. Æn.* 2, 576.

2°) *comme conséquence de la criminalité, cf.* scelus *n°* II, c.) *malheureux, désastreux, funeste, fatal, triste, odieux, maudit, etc.* (*dans ce sens seulemt chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste*) : Teritur sinapis scelerata : qui terunt, oculi ut exstillent, facit, *Plaut. Pseud.* 3, 2, 28; *cf.* ~ herba, *comme* gelotophyllis, *Appul. Herb.* 8; *et au superl.* : Sceleratissimi serpentum hæmorrhois et prester, *les serpents les plus dangereux sont l'hémorrhoïs et le prester, Plin.* 24, 13, 73; *de même* ~ frigus, *Virg. Georg.* 2, 256. ~ lues, *Martial.* 1, 102. ~ poëmata, *id.* 3, 50 *et autres sembl.* TI. CLAVDIO ET CLAVDIÆ NICE FILIIS SVIS INFELICISSIMIS MATER SCELERATA, *etc., Inscr. ap. Reines. cl.* 12, *n°* 122; *de même* ~ MATER, *Inscr. ap. Fabr. p.* 237, *n°* 631 *et* ~ PARENTES, *Inscr. ap. Mur.* 1187, 2. — *De là* **b)** *comme adj. propr.* α) Scelerata porta, *porte appelée aussi* Porta Carmentalis *par laquelle les* 300 *Fabius sortirent pour aller à la mort,* « *Fest. p.* 148 *et* 258; *Serv. Virg. Æn.* 8, 337; *Flor.* 1, 12, 2 ». — β) Scelerata Castra, *le camp où mourut D. Drusus, Suet. Claud.* 1.

Adv. scĕlĕrāte (*d'après le n°* B) — 1°) *criminellement* (*mot cicéronien*) : Peccavi scelerateque feci, *Cic. Qu. Fr.* 1, 3, 2; *de même* ~ facere (*joint à* audacter), *id. Sull.* 24. ~ dicere (*opp.* pie), *id. Mil.* 38; ~ susceptum bellum, *id. Catil.* 1, 10, *fin.* *Au superl.* : ~ machinatus omnes insidias, *id. Sest.* 64.

scĕlĕro, ōnis, *m., scélérat, Cic. Att.* 9, 18 *où il faut peut-être lire avec Orelli :* Area scelerum); *Petr. fragm. Trag.* (*où on lit auj.* scelio, *dans le même sens*).

scĕlĕrōsus, a, um, *adj.* [scelus], *plein de crimes, scélérat, criminel, infâme* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Ubi ego illum scelerosum et impium inveniam? *où trouverai-je ce scélérat, cet impie? Ter. Eun.* 4, 3, 1; *de même* ~ et polluta mulier, *Appul. Met.* 10, *p.* 253; *et absolt* scelerosus, *un scélérat, Lucil. dans Non.* 174, 27; *Varro, L. L.* 6, 8, 76. ~ atque impia facta, *Lucr.* 1, 84. O diem scelerosum et indignum, *Afran. dans Non.* 174, 29.

sceleste, *adv.*; *voy.* scelestus, *à la fin.*

scĕlestus, a, um, *adj.* [scelus, *comme* funestus *de* funus], *criminel, scélérat, infâme, maudit; et substantivt, un scélérat, un criminel* (*très-fréq., antér. à l'époq. class. dans Plaute et Térence; à partir de la période class.* sceleratus *est plus usité; voy. ce mot n°* B; *dans Cicéron il ne se dit pas des personnes; dans César presque jamais*) — I) *au propr.* : Ego sum malus, Ego sum sacer, scelestus, *je suis un méchant, un maudit, un scélérat, Plaut, Bacch.* 4, 6, 14; *cf.* : *Ca.* Perjuravisti, sceleste, *Ba.* Ego scelestus nunc argentum promere possum domo : Tu, qui pius es istoc genere, *etc., id. Pseud.* 1, 3, 120 *sq.* O scelestum atque audacem hominem! *Ter. Eun.* 4, 4, 42; *de même en parl. des personnes, Plaut. Most.* 3, 1, 36; *Merc.* 1, 90; *Pseud.* 3, 2, 103 *et très-souv., Ter. Heaut.* 5, 2, 17; *Ad.* 2, 1, 5; *Eun.* 1, 1, 26 *et passim.*; *Sall. Catil.* 51, 32; 52, 15; *Liv.* 5, 27; *Quintil. Inst.* 2, 16, 2; *Hor. Od.* 2, 4, 17; 3, 2, 31; 3, 11, 39; *Epod.* 7, 1; *au compar., Plaut. Aul.* 3, 2, 5; *Cist.* 4, 1, 8; *Bacch.* 2, 3, 22 *et passim.*; *au superl. Plaut. Amph.* 2, 1, 2; *cf. de même comme terme d'injure :* sceleste, scelesta, *etc., scélérat, scélérate, etc., Plaut. Pseud.* 1, 3, 120; 126; *Ter. And.* 4, 4, 51; *Eun.* 4, 4, 1; *Heaut.* 2, 3, 71; — *Plaut. Asin.* 1, 2, 23; *Most.* 1, 3, 26; *Ter. Eun.* 5; 1, 1, 16; — *Plaut. Men.* 5, 7, 26; *cf. au superl.* : Scelestissime, audes mihi prædicare id? *ô le plus scélérat des hommes, id. Amph.* 2, 1, 11. — *en parl. des choses, impie, sacrilége, affreux, horrible, etc.* : Occidisse patrem Sex. Roscius arguitur. Scelestum, di immortales, ac nefarium facinus atque ejusmodi, quo uno maleficio scelera omnia complexa esse videantur, *Cic. Rosc. Am.* 13, 37; *cf.* : Profecto res tam scelesta, tam atrox, tam nefaria credi non potest, *id. ib.* 22, 62. Numquam quicquam facinus feci pejus neque scelestius, Quam hodie, *Plaut. Men.* 3, 1, 2; *cf.* : Scelesto facinori scelestiorem sermonem addidit, *Liv.* 5, 27. Scelestæ hæ sunt ædes, impia est habitatio, *c'est une maison maudite, une habitation impie, Plaut. Most.* 2, 2, 73. Scelestiorem cœnam cœnavi tuam, Quam quæ Thyestæ quondam anteposita est et Tereo, *id. Rud.* 2, 6, 24. Jam ego tibi istam scelestam, scelus, linguam abscindam, *cette langue infâme, id. Amph.* 2, 1, 7. Necato filio vacuam domum scelestis nuptiis fecisse, *pour un hymen criminel, infâme, Sall. Catil.* 15, 2. Qui (Sulla) scelestum imposuerat servitium, *id. Hist. fragm.* 3, 22, *p.* 233 *Gerl.* Feles contubernium Fraude et scelesta sic evertit malitia, *Phædr,* 2, 4, 5.

II) *métaph. dans Plaute pour* sceleratus (*n°* B, 2) *malheureux, funeste, désastreux :* Scelestiorem ego annum argento fenori Numquam ullum vidi, *je n'ai pas encore vu une plus méchante année pour le commerce d'argent, Plaut. Most.* 3, 1, 1.

Adv. scĕleste (*d'après le n°* I) *criminellement* : Quæcumque post Hieronis mortem sceleste atque impie facta essent, *Liv.* 24, 25; *de même* ~ parta bona, *biens acquis par le crime, Plaut. Rud.* 2, 6, 22; ~ insimulare, *Vellej.* 2, 60, 3; ~ exercere arma, *Val. Max.* 5, 1, 3. *Au compar.* : ~ interit pudor, *Augustin. Ep.* 202. — *Plaisamment :* Οὐκ ἔλαθε σέ illud de gestu histrionis : tu sceleste suspicaris, ego ἀφελῶς scripsi, *tu l'interprètes malignement, mais moi je n'y ai point entendu malice, Cic. Att.* 6, 1, 8.

† **scĕlĕtus**, i, *m.* = σκελετὸς, *squelette,* « eviscerata forma diri cadaveris, » *Appul. Apol. p.* 313 *sq.*

* **scĕlĭo**, ōnis, *m.* [scelus], *homme infâme, scélérat :* Hannibal homo vafer et magnus scelio, *Petron. Sat.* 50, 5.

† **scĕlŏtyrbe**, ēs, *f.* = σκελοτύρβη, *sorte de paralysie, Plin.* 25, 3, 6.

scĕlus, ĕris, *n., crime, acte criminel, forfait, attentat* (*le plus fort des termes généraux usités pour désigner les actions réprouvées par la morale tant profane que religieuse : naturellement il est excessivement fréq. en prose et en poésie; et s'emploie également au sing. et au pluriel; mais en général sans génitif objectif; voy. ce qui suit*) : Facinus est vincere civem Romanum, scelus verberare, prope parricidium necare, *enchaîner un citoyen romain est un crime; le battre de verges, un forfait; le mettre à mort est presque un parricide; cf. de même oppos. à* flagitia *et* delicta, *Tac. Germ.* 12. Non istum majus in sese scelus concepisse, cum fana spoliarit, cum tot homines innocentes necarit, cum cives Romanos morte, cruciatu, cruce affecerit, quam eos, si qui istum tot, tantis, tam nefariis sceleribus coopertum jurati sententia sua liberarint, *Cic. Verr.* 2, 1, 4. Occidisse patrem Sex. Roscius arguitur. Scelestum ac nefarium facinus atque ejusmodi, quo uno maleficio scelera omnia complexa esse videantur, *id. Rosc. Am.* 13, 37; *cf.* : Ex ea caritate, quæ est inter natos et parentes, quæ dirimi nisi detestabili scelere non potest, *id. Læl.* 8, 27. Nullum (esse) jus tam sanctum, atque integrum, quod non ejus scelus atque perfidia violarit et imminuerit, *id. Rosc. Am.* 38, 109; *cf.* : dexteræ, quæ fidei testes esse solebant, perfidia sunt et scelere violatæ, *id. Phil.* 11, 2, 5 *et :* Quum diceret in summa se perfidiæ et sceleris infamia fore, *id. Att.* 2, 22, 2; *de même encore joint à* perfidia, *id. ib.* 3, 13, 2; *Sall. Jug.* 107, 2; *Orat. Lep.* § 1; *Liv.* 40, 39, 9; *à* avaritia, *Cic. Verr.* 2, 5, 9, *fin.*; *Liv.* 29, 8, 7; *cf.* : Si scelus libidinemque et avaritiam solus ipse exercere in socios vestros satis haberet, *id.* 29, 17, 13 *et :* Nego ullum genus sceleris, libidinis, avaritiæ superasse, *id.* § 18. Ipse inflammatus scelere et furore in forum venit, *Cic. Verr.* 2, 5, 62, § 161. Monumentum sceleris audaciæque suæ voluit esse in conspectu Italiæ, *id. ib.* 2, 5, 66, § 170; *de même :* Singulari scelere et audacia, *id. Cluent.* 8, 23. Xerxes inflammari Atheniensium fana jussisse dicitur... quæ ne reficienda quidem Graii putaverunt, ut esset posteris ante oculos documentum Persarum sceleris sempiternum, *pour laisser aux yeux de la postérité un éternel témoignage du crime des Perses, id. Rep.* 3, 9; *cf.* : Ex hac parte pudor pugnat, illinc petulantia... hinc pietas, illinc scelus, *d'un côté la vertu, de l'autre le crime, id. Catil.* 2, 11, 25. (Pythagoras et Empedocles) clamant, inexpiabiles pœnas impendere iis, a quibus violatum sit animal. Scelus est igitur, nocere bestiæ, quod scelus qui velit, *etc., c'est donc un crime que de faire du mal à un animal, id. Rep.* 3, 11. Quid mali aut sceleris fingi aut excogitari potest, quod non ille conceperit? *id. Catil.* 2, 4, 7; *cf.* : Hoc nefario scelere concepto nihil postea tota in Sicilia neque sacri neque religiosi duxit esse, *après avoir conçu ce crime abominable, id. Verr.* 2, 4, 32, *fin.*; *de même encore* ~ concipere in se, *id. ib.* 2, 1, 4 (*voy. plus haut*) : Fore, ut aliquid conveniret, quam aut hic tantum sceleris aut ille tantum flagitii admitteret, *pût commettre un si grand crime, id. Att.* 9, 10, 3. Qui eos (motus) in judicum mentibus concitent, scelus eos nefarium facere, *id. de Or.* 1, 51, 221; *cf.* : Imprudente L. Sulla scelera hæc et flagitia fieri, *id. Rosc. Am.* 9, 25; ~ perficere, *consommer un crime, id. Cluent.* 68, *fin.* *De même dans les locutions* scelus anhelare, *respirer le crime, id. Catil.* 2, 1; ~ moliri, *méditer, préparer un crime, id. Att.* 7, 11; ~ edere, *id. Phil.* 13, 9, *fin.*; *cf.* ~ edere in aliquem, *commettre un crime contre qqn, id. Sest.* 27; ~ suscipere, *id. Phil.* 11, 1, 2. Scelere se alligare, *se rendre coupable d'un crime, id. Flacc.* 17, *fin.*; *cf.* : scelere astringi, *id. Sest.* 50, *fin.*; scelere obstringi, *id. Verr.* 2, 4, 32; obrui, *Liv.* 3, 19 *et autres sembl.* — *Avec le génit. obj.* : Scelus legatorum contra jus gentium interfectorum, *le crime du meurtre des députés, c.-à-d. le meurtre criminel des députés tués contre le droit des gens, Liv.* 4, 32. — *Proverbialt :* Vulgo dicitur : Scelera non habere consilium, *Quintil. Inst.* 7, 2, 44.

II) *métaph.* — A) *en parl. des animaux ou des choses* (*postér. à Auguste; peut-être seulement dans Pline*), *qualité malfaisante, danger :* Nec bestiarum solum ad nocendum scelera sunt, sed interim aquarum quoque et locorum, *ce ne sont pas seulement les animaux dont l'action est malfaisante; ce sont aussi parfois les eaux et les lieux, Plin.* 25, 3, 6; *de même* ~ maximum salamandræ, *id.* 29, 4, 23 *et* ~ naturæ, *c.-à-d. tremblement de terre, etc., id.* 2, 93, 95.

B) *dans le sens concret, comme terme de mépris : vice ou crime incarné, scélérat, brigand :* Minime miror navis si fracta tibi, Scelus te et sceleste parta quæ vexit bona, *Plaut. Rud.* 2, 6, 22; *de même, id. Amph.* 2, 1, 7; *Bacch.* 5, 1, 9; *Mil. gl.* 3, 2, 14; 27 *et beauc. d'autres; Ter. And.* 2, 1, 18; 4, 1, 42; *Eun.* 5, 4, 19; *Ad.* 5, 1, 6; 12 *et passim.*; *cf. aussi* Scelus viri, *tu es un coquin d'homme, Plaut. Truc.*

2, 7, 60. — *Avec un pronom masculin :* Ubi illic est scelus, qui me perdidit? *Ter. And.* 3, 5, 1; *cf. :* Scelus quemnam hic laudat? *quel brigand vante-t-il là? ib. id.* 5, 2, 3.

C) *dans Plaute, Térence et Martial, malheur, fléau, désastre, calamité (comme résultat du crime)* = sceleratus, *n°* B, 2 *et* scelestus, *n°* II): Perdidi unum filium puerum quadrimum... Major potitus hostium est : quod hoc est scelus! *mon aîné est tombé au pouvoir de l'ennemi. Quel funeste sort ai-je donc! Plaut. Capt.* 3, 5, 104. *Ch.* Nec quemquam esse ego hominem arbitror, cui magis bonæ Felicitates omnes adversæ sient. *Pa.* Quid hoc est sceleris? *Ch.* Perii, *quel est donc ce malheur? Ter. Eun.* 2, 3, 34 *Ruhnk.* Accidit infandum nostræ scelus, Aule, puellæ, Amisit lusus deliciasque suas, *Martial.* 7, 14.

† 1. **scēna** (*s'écrivait anciennement et plus tard s'écrivit aussi dans quelques manuscrits* scæna; *cf. Varro, L. L.* 7, 5, 99; *Prisc. p.* 561 *P.; voy. aussi Freund, Cic. Mil. p.* 29 *sq.*), æ, *f.* = σκηνή, *scène de théâtre, théâtre :* Dum histrio in scena siet, *pendant que l'histrion sera sur la scène, ou : en scène, Plaut. Pœn. prol.* 20; *cf. :* In scena esse Roscium intelligat, *qu'on devine qu'il y a sur la scène un Roscius, Cic. Brut.* 84, 290. Foris hic extra scenam fient prœlia, *Plaut. Capt. prol.* 60. Quum scena croco Cilici perfusa recens est, *quand la scène vient d'être arrosée de safran de Cilicie, Lucr.* 2, 416. Noli ludorum elegantiam et scenæ magnificentiam valde contemnere, *Cic. Mur.* 19. Nec vero scena solum referta est his sceleribus, sed multo vita communis pæne majoribus, *ce n'est pas seulement le théâtre qui est rempli de ces sortes de crime, id. N. D.* 3, 27, 69 *et autres sembl. Au pluriel :* Aut Agamemnonius scenis agitatus Orestes, *ou le fils d'Agamemnon, Oreste, représenté sur toutes les scènes, dans les tragédies, Virg. Æn.* 4, 471; *cf. :* Aut agitur res in scenis, *Hor. A. P.* 179.

B) *métaph.* (*postér. à Auguste*), *en parl. des écoles de rhétorique, qui étaient le théâtre de l'éloquence :* At nunc adolescentuli deducuntur in scenas scholasticorum, qui rhetores vocantur, *mais aujourd'hui on conduit les jeunes gens, dès l'âge le plus tendre, aux théâtres de ces comédiens qu'on appelle des rhéteurs, Tac. Or.* 35.

II) *au fig.* — 1°) *théâtre public, publicité, la scène du monde, le grand jour :* Quia maxima quasi oratori scena videatur concionis, *comme l'assemblée du peuple est le plus beau théâtre où puisse briller l'éloquence, Cic. De Or.* 2, 83. Omitto illa, quæ si minus in scena sunt, at certe, cum sunt prolata, laudantur, *id. Planc.* 12; *cf. :* Ubi se a vulgo et scena in secreta remorant Virtus Scipiadæ et mitis sapientia Læli, *loin de la scène du monde, dans la retraite, Hor. Sat.* 2, 1, 71. — 2°) *scène jouée pour en imposer, jeu, comédie, vaine apparence, intrigue, menée :* Scena rei totius hæc : Pompeius, tamquam Cæsarem non impugnet, *etc., voici toute cette comédie : Pompée, etc., Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 11, 3; *cf. :* Ne quid scenæ deesset, *Petron. Sat.* 117, 10 *et :* Nec minore scena... Mausoleo intulit, *Suet. Calig.* 15. Scenam ultro criminis parat, *il prépare une scène accusatrice, Tac. Ann.* 14, 7, *fin.* Scenam, quam sponte sumpserat, *le rôle qu'il s'était donné de lui-même, en parl. d'un voleur caché dans la peau d'un ours, Appul. Met.* 4, *p.* 151, 28.

2. « SCENA ab aliis, a quibusdam SACENA appellatur, dolabra pontificalis, » *Fest. p.* 251 *et* 145.

Scena, *Oros.* 1, 2; Scenus, Senus, Σῆνος, *Ptol.; Fl. de l'Hibernie; auj. le Shannon.*

Scēnæ, Σκηναί, *Strabo,* 3; *Steph. Byz.* 606; *v. de Mésopotamie, sur les confins de la Babylonie.*

Scenæ Mandræ, *Itin. Ant.* 169. *Not. Imp.; v. de la moyenne Égypte, siége d'un évêque, était située entre* Aphroditopolis *et* Babylon.

Scenæ Veteranorum, *Itin. Ant.* 163, 169; *bourg de la basse Égypte, sur le bord orient. du Nil, entre* Heliopolis *et* Vicus Judæorum.

scēnālis, e, *adj.* [scena], *de scène, scénique, théâtral* (*extrêmement rare p.* scenicus) : ~ species, *Lucr.* 4, 77. ~ frondes, *Poet. in Anth. Lat.* 2, *p.* 48, *ed. Burm.*

scēnārĭus, a, um, *adj.* [scena], *de scène, de théâtre* (*latin des bas temps p.* scenicus) : ~ artifices, *acteurs, artistes dramatiques, Ammian.* 28, 4, *fin.* ~ PICTOR, *c.-à-d. le peintre en décoration, en décors, Inscr. Mur.* 948, 4. *Subst.* scenarium, ii, *n., lieu où l'on dresse une scène, Inscr. ap. Marin. Frat. Arv. p.* 527. — *Se trouve comme surn. dans une Inscr. ap. Murat.* 970, 2.

***scēnătĭcus,** i, *m.* [scena], *héros de théâtre :* Ut comici, cinædici, scenatici, *Varron dans Non.* 176, 19.

***scēnātīlis,** e, *adj.* [scena], *p.* scenicus, *relatif à la scène, scénique, théâtral, Varron dans Non.* 176, 18 (*passage inintelligible*).

scenice, *adv.; voy.* scenicus, *à la fin.*

† **scēnĭcus,** a, um, *adj.* = σκηνικός, *relatif à la scène, au théâtre, scénique, théâtral* (*très-class.*) — I) *au propre :* ~ artifices, *acteurs; artistes dramatiques, comédiens, Cic. Arch.* 5, 10; *Suet. Cæs.* 84; *on les appelle aussi* ~ actores, *Quintil. Inst.* 6, 1, 26; 11, 3, 4; *cf. à la suite n°* b. ~ ludi, *représentations théâtrales, jeux scéniques* (*par oppos. aux jeux du cirque, aux courses de chars, etc.*), *spectacles, représentations dans le sens général,* « *Liv.* 7, 2 »; 31, 4; 34, 54; *Ter. Hec. prol. alt.* 37; *Suet. Calig.* 26; *Ner.* 11; *cf.* ~ operæ (*joint à* gladiatoriæ), *id. Aug.* 43. ~ organa, *id. Ner.* 44. ~ coronæ, *id. ib.* 53. ~ habitus, *id. ib.* 38. ~ gestus, *geste théâtral, Cic. De Or.* 3, 59. ~ modulatio, *Quintil. Inst.* 11, 3, 57. ~ venustas, *Cic. De Or.* 3, 8, 30; *cf.* ~ decor quidam. *Quintil. Inst.* 2, 10, 13. ~ dicacitas (*joint à* scurrilis), *id. ib.* 6, 3, 29. ~ fortuna dubia, *Ter. Hec. prol. alt.* 8. ~ adulteria, *adultères représentés sur la scène, Ovid. Trist.* 2, 514. — *Au neutr. :* Quin etiam, quod est inprimis frivolum ac scenicum, verbum petant (declamatores), quo incipiant, *Quintil. Inst.* 10, 7, 21; *cf. construit avec une propos. infin. p. sujet :* Complodere manus scenicum est et pectus cædere, *id. ib.* 11, 3, 123. — **b)** *substantivt* α) scēnĭcus, i, *m., acteur, comédien :* Suum quisque noscat ingenium... ne scenici plus quam nos videantur habere prudentiæ, *etc., Cic. Off.* 1, 31, 114; *de même au plur., id. Planc.* 12, 30; *Verr.* 2, 3, 79, *fin.; Quintil. Inst.* 11, 3, 158; *Suet. Tib.* 34; *Ner.* 11, 21 *et beauc. d'autres.* Orator plurimum aberit a scenico (*joint à* comœdi), *Quintil. Inst.* 1, 11, 3; *de même au sing., Suet. Ner.* 42, *fin.; comme terme injurieux, en parl. de Néron qui avait la manie de paraître sur le théâtre :* Etiam fortes viros subitis terreri, nedum ille scenicus, *une surprise déconcertait les plus braves : irait-il, ce comédien, etc.? Tac. Ann.* 15, 59. — β) scenica, æ, *f., actrice, comédienne, Cod. Justin.* 5, 27, 1. — *II) *métaph., apparent, imaginaire, faux, joué :* Populus Romanus, invictus a veris regibus ab illo imaginario et scenico rege (*sc.* Andrisco) superatur, *par ce roi de théâtre, Flor.* 2, 14, 4. — **Adv.* scēnĭce, *d'une manière théâtrale :* Cum aliqua velut scenice fiunt, *Quintil. Inst.* 6, 1, 38.

Scēnītes, æ, *m.* σκηνίτης, *celui qui habite sous une tente, comme épith. des peuples nomades;* ~ Nomades, *Plin.* 6, 28 (32) 143 *et* 145; ~ Sabæi, *id. ib.* § 151; ~ Arabes, *id.* 5, 24 (21), 87.

scēnŏfactōria ars, *f. l'art de faire des tentes, Vulgat. A. Apost.* 18, 3.

† **scēnŏgrăphia,** æ, *f.* = σκηνογραφία, *représentation en perspective, scénographie :* « Scenographia est frontis et laterum abscedentium adumbratio ad circinique centrum omnium linearum responsus, » *Vitr.* 1, 2 *Rode.* (*D'autres lisent* scĭāgrăphĭa = σκιαγραφία *dans le même sens*).

scēnŏpēgiæ, æ, *f. et* **scēnŏpēgia,** orum, *n. pl., fête des Juifs, en mémoire de leur séjour sous la tente dans le désert pendant près de quarante ans; cette fête se célébrait le 15 du mois Tisri. Vulgat. interpr. Machab.* 1, 10, 21 *et Évang. Joann.* 7, 8.

SCENSAS antiqui dicebant, quas nunc cenas : quæ autem nunc prandia, pro cenis habebant, et pro cenis vespernas appellabant, *Festus.* (*Scaliger voudrait qu'on lût* cesnas : *d'où* silicesnium, *plus tard* silicernium. *D'autres lisent* scesnas.

Scēpsis, is, *f.* Σκῆψις, — I) *ville de Mysie, Plin.* 5, 30, 32. — II) *De là* Scepsius, a, um, *adj. de* Scepsis : ~ Metrodorus, *Métrodore de Scepsis, Cic. Tusc.* 1, 24, *fin.; Plin.* 34, 7, 16; *on l'appelle aussi simplmt Scepsius, Ovid. Pont.* 4, 14, 38.

Scepsis, Σκῆψις, *Scyl. in Huds. G. M. I,* 36; *Strabo,* 13; *Ptol.; Steph. Byz.* 601; *v. de la Troade, au-dessus de Cebrena, dans les parties les plus élevées de l'Ida; fondée par les Milésiens, et particulièrement importante dans les derniers temps de la domination des Perses. Les habitants,* Scepsii, Σκήψιοι, *furent transplantés par Antigonus dans la ville d'Alexandrie nouvellement bâtie, mais ils rentrèrent sous Lysimaque et fondèrent une nouvelle cité au N. de l'ancienne Scepsis, appelée dès-lors* Palæ Scepsis (*Plin.* 5, 30), *et réhabitée ensuite. La nouvelle ville se maintint longtemps; elle est mentionnée sur des médailles, depuis Commode jusqu'à Maximin; auj. vraisembl. Eskiupschi. — Le pays d'alentour s'appelle :*

Scepsis regio, *Plin.* 5, 30.

scepsis, idis, *f.,* σκῆψις, *surn. rom., Inscr. ap. Cardinali Iscriz. Ined. n°* 23.

† **scēptos,** i, *m.* = σκηπτός, *tempête, ouragan* (*venant d'en haut*), *Appul. de Mundo p.* 64. — *Surn. rom., Inscr. ap. Donat.* 87, 5.

sceptrĭfer, era, ĕrum, *adj.* [sceptrum-fero], *qui porte un sceptre* (*mot poét.*) : ~ manus Servi, *Ovid. Fast.* 6, 480. ~ Tonantes, *c.-à-d. Jupiter et Junon, Senec. Med.* 59.

sceptrĭger, ĕra, ĕrum, *adj.* [sceptrum-gero], *qui porte un sceptre* (*mot poét. de la période postér. à Auguste*) : ~ Laii, *Stat. Theb.* 11, 636. ~ rex, *Sil.* 16, 245.

† **scēptrum,** i, *n.* = σκῆπτρον, *sceptre, bâton royal :* (Rex Ptolemæus) sedens cum purpura et sceptro et illis insignibus regiis, *Cic. Sest.* 26, *fin.; de même, Quintil. Inst.* 9, 3, 57; 11, 3, 158; *Suet. Aug.* 94; *Galb.* 1; *Virg. Æn.* 7, 247; 12, 206; *Ovid. Met.* 7, 103; 1, 178; 5, 422 *et beauc. d'autres, Virg. Æn.* 1, 653 *Heyne.* — *Poét. au pluriel, en parl. d'un seul sceptre :* Juppiter excelsa clarabat sceptra columna, *Cic. poët. Divin.* 1, 12, *fin.; cf. :* Celsa sedet Æolus arce Sceptra tenens, *le sceptre à la main, Virg. Æn.* 1, 57 *et en parl. de Junon :* Si me gemmantia dextra Sceptra tenere decet : si cum regina, *etc., Ovid. Met.* 3, 265; *de même encore, id. ib.* 1, 596; 11, 560; *Virg. Æn.* 7, 173; 252 *et autres.* — B) *métaph.* * 1°) *en parl. de la férule des maîtres d'école, plaisamment :* Ferulæ tristes, sceptra pædagogorum, *le sceptre des maîtres d'école, Martial.* 10, 62. — * 2°) *autre nom de la plante aspalathus, Plin.* 12, 24, 52. — * 3°) *le membre viril, Auct. Priap.* 25. — II) *au fig.; comme symbole du pouvoir, il s'emploie au pluriel chez les poëtes dans le sens de : royauté, royaume, trône :* En impero Argis, sceptra mihi liquit Pelops, *Pélops m'a laissé le trône, le pouvoir (royal), Poëta (Att.?) ap. Quintil. Inst.* 9, 4, 140. Tu mihi, quodcumque hoc regni, tu sceptra Jovemque Concilias, *Virg. Æn.* 1, 78; *cf. :* Hic pietatis honos? sic nos in sceptra reponis? *id. ib.* 1, 253; *de même encore, id. ib.* 7, 422; 9, 9; *Ovid. Fast.* 4, 198; *Met.* 6, 677 *et autres.* — Adde Helconiadum comites, quorum unus Homerus Sceptra potitus, *etc., Lucr.* 3, 1051.

† **sceptūchus,** i, *m.* = σκηπτοῦχος, *celui qui porte le sceptre, haut dignitaire de l'État en Orient, Tac. Ann.* 6, 33.

† **schĕda** (*s'écrit aussi* scĭda, *Cic. Att.* 1, 20, *fin.; Fam.* 15, 16. — 1°) *f.* = σχέδη (σχίδη, *cf. Passow au mot* σχέδη), *feuille de papyrus, Plin.* 13, 12, 23; *feuille de papier, feuillet, page, livre, manuscrit, Cic. Att.* 1, 20, *fin.; Fam.* 15, 16, 1; *Quintil. Inst.* 1, 8, 19; *Martial.* 4, 91.

Schedia, Σχεδία, *Strabo,* 17; *bourg considérable sur la rive occid. du bras Canopique du Nil, où se tenait la douane pour les importations ou exportations d'Égypte; plus tard il n'en est plus fait mention; sel. Reich., auj. Dsjedie.*

† **schĕdĭus,** a, um, *adj.* = σχέδιος, *fait aisément, rapidement préparé, improvisé. De là, comme en grec substantivt* — I) schĕdĭa, æ, *f.* = σχεδία (*sc.* ναῦς), *radeau, bâtiment construit à la hâte, Ulp. Dig.* 14, 1, 1, § 6; *cf. Fest. p.* 148. — II) schĕdĭum, ii, *n.* (*sc.* carmen), *poëme improvisé, impromptu, Petron. Sat.* 4, *fin.; Appul. Flor. p.* 364; *Auson. Idyll.* 7 *præf.; Sidon. Ep.* 8, 3; *cf. Fest. l. l.*

schĕdŭla, æ, *f., dimin. de* scheda, *petite feuille de papier :* Hæc te tertia jam epistola ante oppressit, quam tu schedulam (*d'autres lisent* schedam) aut literam, *Cic. Fam.* 15, 16. Falsitatem schedularum, *Hieronym. in Rufin.* 3, 2.

† **schēma,** æ, *f.* (*cf.* diadema, dogma, *etc., Prisc. p.* 679) *P. et le plus souv. postér. à Auguste,* ătis, *n.* (*dat. et abl. plur.* schemasin, *Varron dans Charis. p.* 38; *mais* schematibus, *Lamprid. Heliog.* 19, *voy. à la suite n°* I, β) = σχῆμα, *figure, forme, apparence, extérieur; attitude, maintien, posture, pose; être, nature.* — I) *en génér.* (*en ce sens il est le plus souv. postér. à l'époq. class.; il n'est pas dans Cicéron*) α) *fém. :* Ne hunc ornatum vos meum admiremini, Quod ego huc processi sic cum servili schema, *Plaut. Amph. prol.* 117; *cf. :* Filius in me incedit satis hilari schema, *Cæcil. dans Prisc. p.* 679, *P.; de même* ~ lepidâ ornare, *Plaut. Pers.* 4, 2, 2, *Prisc. l. l.; aussi Pompon. dans Non.* 225, 1. Ne cui in opera (libidinis) edenda exemplar imperatæ schemæ deesset, *afin qu'on eût des modèles toujours présents pour les postures qu'on avait ordre de prendre, Suet. Tib.* 43. — β) *neutr. :* Pergite thyrsigeræ Bacchæ modo Bacchico cum schemate, *Næv. dans Non.* 225, 2. In gymnasio ut schema antiquum retineres, *Lucil. ib.* 3. — Aristippus naufragio cum ejectus ad Rhodiensium litus animadvertisset geometrica schemata descripta, *des figures de géométrie tracées (sur le sa-*

ble), *Vitr.* 6 *præf.* Vasa schematibus libidinosissimis inquinata, *Lamprid. Heliog.* 19. — II) *particul. en parl. du style : figure de rhétorique, en bon latin* figura (*principalement fréq. dans Quintilien ; Cicéron l'écrit encore en grec*) : « Sequitur (librum de tropis) pertinens ad figuras, quæ σχήματα Græce vocantur, locus... quomodo autem ironia alia sit tropi, alia schematos, suo loco reddam... Duobus modis dicitur figura : uno, qualiscumque forma sententiæ : altero, quo proprie schema dicitur, in sensu vel sermone aliqua a vulgari et simplici specie cum ratione mutatio, *etc.* », *Quintil. Inst.* 9, 1, 1 *sq.; et de même très-souvent dans les trois premiers chapitres du 6e livre; cf. aussi ib.* 1, 5, 52 *sq.;* 4, 1, 49; 4, 5, 10, 70.

schēmătĭcus, a, um, *relatif aux figures, figuré : Not. Tir. p.* 172 *où il est écrit* scematicus.

schēmătĭce, *adv., par figure, figurément, Non.* 4, 272.

† **schēmătismos**, i, *m.* = σχηματισμός, *expression figurée, allégorique, Quintil. Inst.* 1, 8, 14.

Schera, Σχήρα, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Sicile, auj. sel. Reich., Calagero.*

Scheria, *voy.* Corcyra.

Schērīni, ōrum, *peuple de Sicile, Cic. Verr.* 3, 43, 103. *Plin.* 3, 8 (12).

schĕsis, is, *f.*, σχέσις, *sorte de figure, Jul. Ruf. p.* 51. Schesis onomaton, *Jacerd. in Anal. gramm. p.* 35. Schesis onomaton est quum singulis nominibus epitheta junguntur. *De même Beda in Antiq. Rhet. p.* 377 *ed. Capperon.*

† **schĭdĭa**, æ, *f.* = σχίδαι *ou* σχίδια, *copeaux, Vitr.* 2, 1; 7, 10.

Schiedamum, *Pertz* 1, 608; *le lieu nommé* Vlaardingen, *à l'embouchure de la Meuse.*

Schilo, *voy.* Silo.

schīnus, *ou* **schīnos**, i, *m. lentisque ;* Dic sub quanam arbore videris eos colloquentes sibi. Qui ait : sub schino. *Il est du neutre dans Isidor. Or.* 17, 9 : schinum.

Schinussa, *Plin.* 4, 12; *Steph. Byz.* 628; *une des îles Sporades ; auj. Skinosa.*

† **schisma**, ătis, *n.* = σχίσμα, *séparation, schisme* (*latin. ecclés.*), *Tertull. Præscr.* 5; *Prudent.* περ. στεφ. 11, 19; 30.

† **schismătĭcus**, i, *m.* = σχισματικός, *un schismatique* (*latin. ecclés.*) : « Schismaticos non fides diversa facit, sed communionis disrupta societas, » *Augustin. Quæst. in Matt.* 11.

Schiste, Σχιστή, *Sophocl. OEdip. v.* 733; *Eurip. Phœn. v.* 38; *Paus.* 10, 5; *nom d'une route dans l'intérieur de la Phocide, sur la branche la plus basse du Parnasse ; c'était le point de jonction de trois chemins.*

schistos, a, on, *adj.* = σχιστός, *séparé, divisé ; épith. technique dans Pline l'Ancien :* ~ lapis, *pierre qui casse aisément, sorte de fer oxydé, rouge, schiste, Plin.* 29, 6, 38; 33, 4, 25; 36, 20, 37. ~ lac, *lait tourné, id.* 28, 9, 33. ~ cæpa, *espèce d'oignon, id.* 19, 1, 32. ~ alumen, *sorte d'alumine, id.* 31, 7, 39.

schœnanthus, i, *m. fleur du jonc odorant, Plin.* 21, 18, 72 (juncus odoratus); *Pall.* 11, 14 *med.; Pelag. Veter.* 6; 16, 28, *init.; Veget. Vet.* 1, 59, *ib.* 3, 40. *Il est écrit* squinanthus *dans Cœl. Aur. Tard.* 2, 1.

Schœneïs, ĭdis, *voy.* Schœnus, *n°* II, 1.

Schœneïus, a, um, *voy.* Schœneus, *n°* II, 2.

Schœneus, ei, *m.*, Σχοινεύς, — I) *Schœnée, roi de Béotie, père d'Atalante, Hygin. Falc.* 244; 246. — II) *De là* I) Schœnēïs, ĭdis, *f., fille de Schœnée, Atalante, Ovid. Her.* 16, 263; *Am.* 1, 7, 13. — 2°) Schœnēïa virgo, *la même, Ovid. Met.* 10, 660; *Trist.* 2, 399; *et absolt* Schœneïa, *Ovid. Met.* 10, 609. — 3°) Schœnis, ĭdis, *f., la même, Sidon. Carm.* 14, 14.

schœnĭcŭlæ, arum, *f.* [schœnum], *courtisanes qui se servent du* schœnum, *Plaut. dans Varron, L.L.* 7, 3, 93 *et dans Fest. p.* 256 *et* 147.

Schœnis, idis, *voy.* Schœneus, *n°* II, 3.

† **schœnŏbătes**, æ, *m.* σχοινοβάτης, *danseur de corde, funambule, Juven.* 3, 77.

schœnŏbătĭcus, a, um, *relatif aux danseurs de corde :* ~ (ars), *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 1 : Schœnobaticam facere, *où d'autres lisent* empeneticam ; *Orelli* embæneticam; *Schütz* emeticam; *leçon approuvée par Passow dans son dict. grec.*

schœnum, i, *voy.* schœnus.

Schœnus, untis, Σχοινοῦς, *Strabo*, 8; *Plin.* 4, 7; Schœnitas, *Mela*, 2, 3; *port ou plus exactement baie sur la côte orient. de l'Isthme de Corinthe.*

† **schœnus**, i, *m.* (*forme access. neutre* schœnum, *Colum.* 12, 20, 2 *et* 5, *un peu douteux*) = σχοῖνος, ὁ, — I) *roseau, jonc, en bon latin* juncus; *les Romains s'en servaient pour aromatiser le vin, Cato, R. R.* 105, 2; 113, 1; *Colum.* 12, 20, 2; 5; 12, 53, 2; *les courtisanes dépravées s'en servaient aussi pour un certain usage :* Schœno delibutæ, *Plaut. Pœn.* 1, 2, 55 (*où d'autres lisent* Cœno delibutæ); *cf. aussi* schœniculæ. — II) *schène, mille, mesure itinéraire chez les Perses, Plin.* 6, 26, 30; 12, 14, 30.

Schœnus, i, *Strabo*, 9; *Mela*, 2, 2; *Steph. Byz.* 628; *Fl. dans le territoire de Thèbes en Béotie.*

Schœnus, *Plin.* 5, 28; *golfe dans l'Inde; selon Mela*, 1, 16, *golfe en Carie.*

† **schŏla**, æ, *f.* = σχολή (*loisir ; d'où, particul.*) I) *loisir employé à s'instruire, consacré à l'étude, occupation littéraire ou scientifique, leçon, conférence savante, entretien, sujet, thèse, matière, etc.* (*peut-être emprunté pour la première fois au grec par Cicéron ; cf. les passages qui suivent immédiatement*) : « In quam exercitationem (disputandi) ita nos studiose operam dedimus, ut jam etiam scholas Græcorum more habere auderemus... Ponere jubebam, de quo quis audire vellet : ad id aut sedens aut ambulans disputabam. Itaque dierum quinque scholas, ut Græci appellant, in totidem libros contuli »,... *que j'ai même osé tenir des conférences philosophiques à la manière des Grecs... et, comme ces entretiens ont duré cinq jours, je les ai rédigés en autant de livres, Cic. Tusc.* 1, 4. Sunt certa, quæ de paupertate, certa, quæ de vita inhonorata et ingloria dici soleant : separatim certæ scholæ sunt de exsilio, de interitu patriæ, *etc.*... Hæc Græci in singulas scholas et in singulos libros dispertiunt, *il y a de certaines choses qu'on a coutume de dire sur la pauvreté; et d'autres sur la vie oisive et privée. Nous avons d'excellents ouvrages sur l'exil, sur la destruction de la patrie, sur l'esclavage. Les Grecs en ont fait des traités séparés, id. ib.* 3, 34. Primum deprecor, ne me tamquam philosophum putetis scholam vobis aliquam explicaturum, *id. Fin.* 2, 1. Habes scholam Stoicam : quam multa ex uno verbo tuo ! *id. Fam*, 9, 22, *fin.* Vertes te ad alteram scholam : disseres de triumpho, *id. Pis.* 25, 60. Sunt velut regestæ in hos commentarios scholæ, *Quintil. Inst.* 3, 6, 59 *Spald.* — *De là* B) *métaph.* 1°) *le lieu où a lieu un entretien savant, où se tient une conférence, où l'on enseigne, école :* Toto hoc de genere, de quærenda, de collocanda pecunia, commodius a quibusdam optimis viris ad Janum medium sedentibus quam ab ullis philosophis ulla in schola disputatur, *que par aucun philosophe dans aucune école, Cic. Off.* 2, 25, *fin.* Qui quum in schola assedissent, ex magna hominum frequentia dicere juberent, si quis quid quæreret, *id. de Or.* 1, 22, 102. Homo factus ad persuadendum, perfectus, politus e schola, *id. Pis.* 25, 59. E philosophorum scholis tales fere evadunt, *id. Or.* 27, 95; *de même* ~ rhetorum, *les écoles des rhéteurs, Quintil. Inst.* 12, 2, 23. Potiorem in scholis eruditionem esse quam domi, *l'érudition vaut mieux à l'école qu'au logis, id.* 2, 3, 10. Aliud in scholis permittendum semper, in foro raro, *id. ib.* 5, 13, 45; *de même opp.* forum, *ib.* 36 *et autres sembl. Cf. Grut. Inscr.* 170, 3; *Inscr. ap. Reines.* 1, *n°* 273. — *Salon de conversation, en grec* λέσχη, *en italien Casino, Inscr. ap. Orelli n°* 344. — *Et de là métaph.* **b)** scholæ bestiarum, *arène où combattent les animaux, amphithéâtre, cirque, Tertull. Apol.* 35. — 2°) *sectateurs, partisans, disciples d'un maître, école, secte, système, doctrine :* Clamabunt omnia gymnasia atque omnes philosophorum scholæ, sua hæc esse omnia propria, *Cic. De Or.* 1, 13, 56. Ejus (Isocratis) schola principes oratorum dedit, *son école a produit les princes de l'éloquence, Quintil. Inst.* 12, 10, 22; *cf :* Theodori schola omnia refert ad capita; *id. ib.* 3, 11, 26 *et :* Scholæ Asclepiadis, *Plin.* 14, 7, 9. Dissederunt hæ diu scholæ : et omnes eas damnavit Herophilus, *id.* 29, 1, 5. — *Et de là métaph.* **b)** *dans le bas empire, corporation de collègues, compagnie, collége, comme* Schola Exceptorum, Chartulariorum, Singulariorum, *etc., Cod. Theod.* 12, 20, 20; *ib.* 17, 2 *et très-souv.; Cod. Justin.* 4, 65, 35; *Ammian.* 14, 7; Schola Speculatorum, *Grut. Inscr. p.* 169, 7. *cf. Bethmann-Hollweg, Procédure civile 1re div. p.* 185 *et suiv.; et les sources qu'il indique.*

* II) *endroit des bains où l'on attend que l'on puisse entrer, salle d'attente, Vitr.* 5, 10 *ad fin.*

schŏlāris, e, *adj.* [schola] — I) *d'école, scolaire* (*latin. des bas temps*) : ~ inchoamenta, *Mart. Capell.* 3, *fin.* ~ murmur, *Prudent.* περὶ στεφ. 9, 16. ~ declamatio, *Hieron. Ep.* 36, 14. — II) (*d'après* schola, *n°* I, B, 1, **b)** *substantivt* scholares, ium, *m., garde impériale, garde du palais, Cod. Theod.* 11, 18, 1; 7, 4, 34; *Cod. Justin.* 12, 38, 14.

schŏlastĭcŭlus, i, *m. dimin. de* scholasticus, *petit rhéteur, Cassiod. de Orat. p.* 593, *et Pomp. gramm. p.* 109.

† **schŏlastĭcus**, a, um, I) *adj.* = σχολαστικός, *d'école, de l'école, scolastique* (*postér. à Auguste et s'appliquant surtout aux écoles des rhéteurs*) : ~ controversiæ. *les disputes de l'école, Quintil. Inst.* 4, 2, 92; 97; *Tac. Or.* 14, *fin.* ~ materia, *Quintil. Inst.* 11, 1, 82. ~ declamationes, *Gell.* 15, 1. ~ atque umbraticæ literæ, *Plin.* 9, 2, 3. ~ lex, *id. ib.* 2, 20, 9. — *Au neutr. plur., les exercices de l'école, déclamations :* In scholasticis nonnumquam evenit, ut pro narratione sit propositio, *Quintil. Inst.* 4, 2, 30; *de même, id. ib.* 7, 1, 14. — *De là* II) *substantivt* scholasticus, i, *m., celui qui s'occupe des exercices de l'école* (*comme maître ou comme disciple*), *rhéteur, opp. à orateur qui parle au peuple, déclamateur*) : « (Isæus rhetor) annum sexagesimum excessit et adhuc scholasticus tantum est : quo genere hominum nihil aut sincerius aut melius. Nos enim, qui in foro verisque litibus terimur, multum malitiæ addiscimus. Schola et auditorium, ut ficta causa, ita res innoxia est... Quare ego Isæum non disertissimum tantum, verum etiam beatissimum judico, » *Isée a passé soixante ans et il s'exerce encore dans les écoles. C'est chez des hommes de ce caractère qu'on trouve de la bonté, de la franchise, de la droiture. Nous autres qui passons notre vie dans les contestations réelles et sérieuses et dans le tumulte du barreau, nous apprenons plus de chicane que nous ne voulons. Les écoles au contraire où tout n'est que fiction, que fables, ne nous offrent aussi que des sujets où l'imagination se joue, Plin. Ep.* 2, 3, 5 *sq.; cf. :* « Nunc adolescentuli nostri deducuntur in scenas scholasticorum qui rhetores vocantur, quos paulo ante Ciceronis tempora exstitisse nec placuisse majoribus nostris ex eo manifestum est, quod, » *etc., Tac. Or.* 35. Quotus enim quisque scholasticorum non hac sua persuasione fruitur, ut se ante Ciceronem numeret ? *car quel est celui de nos déclamateurs de l'école qui, dans les rêves d'une vanité satisfaite, ne se compte avant Cicéron ? id. ib.* 26, *fin.* Declamabat (Æbutius) splendide atque adornate; tum, ne usquequaque scholasticus existimaretur, circumcise, *Suet. Rhet.* 6. — Præcepta vivendi perdiscere et in foro nos experiri potuimus, dum scholastici sumus, *Quintil. Inst.* 12, 11, 16. Ingens scholasticorum turba in porticum venit, ut apparebat, ab extemporali declamatione nescio cujus... dum ergo juvenes sententias rident, *etc., Petron. Sat.* 6. Contentis scholasticorum clamoribus, *par les cris d'approbation des étudiants, ou : par les déclamations convulsives de l'école, Tac. Or.* 15. *En parl. des rhéteurs qui, versés dans la science du droit, assistaient les plaideurs dans leurs procès, Cod. Theod.* 8, 10, 2; *Augustin. Tract. in Joann.* 7. — *Comme t. d'injure, rapin littéraire, pédant :* Heus tu scholastice, *Appul. Met.* 2, *p.* 119. — *De là* 2°) *en génér., savant, lettré, érudit, littérateur, Alex. Aurel. ap. Capitol. Maxim. jun.* 3; *Veget.* 4 *procem.* § 2; *Hieron. Vir. ill.* 99 *et autres. De même, en parl. d'un grammairien, Auct. Catal. Virg.* 7, 4.

† **schŏlĭcus**, a, um, *adj.* = σχολικός, *d'école* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : ~ dape, *Varron, dans Non.* 452, 1. ~ quædam nugalia, *Gell.* 4, 1. ~ axioma, *Mart. Capell.* 4, 94.

Scia, Σκιά, *Pausan.* 8, 35; *bourg d'Arcadie, au N. de* Megalopolis.

† **sciădeus**, ei, *m. et* **sciæna**, æ, *f.* = σκιαδεὺς *et* σκίαινα, *mâle et femelle d'un poisson de mer, peut-être l'ombre,* Salmo Thymallus *Linn., Plin.* 32, 11, 53, *fin.*

sciæna, æ, *voy.* sciadeus.

sciagraphia, æ, *voy.* scenographia *à la fin.*

sciāmăchĭa, æ, *f., voy.* sciomachia.

Sciăpŏdes (*s'écrit aussi* Sciopodes), um, *m.*, Σκιάποδες, *Sciapodes, peuple fabuleux de Libye, qui avait la plante des pieds tellement développée qu'en la portant en haut il pouvait s'en servir en guise de parasol, Plin.* 7, 2, 2; *Tertull. Apol.* 8; *Augustin. Civ. D.* 16, 8.

Sciathis, Σκίαθις, *Paus.* 8, 14; *montagne d'Arcadie.*

Sciathis, *Ptol.; lieu d'Égypte, au S. d'Alexandrie, dans le pays nommé* Σκιαθικὴ χώρα.

Sciăthus, Σκίαθος, *Herod.* 7, 176; 8, 7, 90; *Strabo*, 9; *Liv.* 31, 28; *Mela*, 2, 7; Sciathi, Σκίαθοι, *sur des médailles ; île de la mer Égée près du cap* Sepias, *célèbre par les désastres qu'y essuya la flotte des Perses ; auj. Skiatho.*

sciātĭcus, a, um, = ischiaticus, *de sciatique :* Quos sciatici dolores vexabant (*probablemt il faut lire* ischiatici) *Boeth. Mus.* 1, 1, *p.* 1375. Hoc idem etiam

sciaticos sanat, *Plin. Valer.* 2, 37. *Cf. id.* 4, 12. *Pseudo-Macer s'est servi du mot* schiasis, *d'où nous avons tiré notre mot « sciatique ».*

scībĭlis, e, *adj.* [scio], *qui peut être su ou connu* (*postér. à l'époq. class.*) : Deus non omnibus scibilis, *Tertull. adv. Marc.* 5, 16. ~ scientia rei, *Marc. Capell.* 4, 111.

scida, æ, *voy.* scheda.

Scidrus, Σκίδρος, *Herod.* 6, 21 ; *Steph. Byz.* 607 ; *lieu de l'Italie inférieure, dont la position est incertaine ; vraisembl. dans la contrée de Sybaris ; auj., sel. Reich, Sideroni, Siderno.*

sciens, entis, *Partic. et Pa. de* scio.

scienter, *adv. voy.* scio *Pa. à la fin.*

scientĭa, æ, *f.* [sciens], *science, savoir, connaissance, instruction, érudition ; art, habileté,* = cognitio, eruditio (*très-fréq. et très-class.*), *absolt ou avec le génitif de l'objet* — α) *absol.* : Aut scire istarum rerum nihil, aut, etiamsi maxime sciemus, nec meliores ob eam scientiam nec beatiores esse possumus, *cette science ne nous rendra ni meilleurs ni plus heureux*, *Cic. Rep.* 1, 19 ; *cf.* : Ut villicus naturam agri novit, dispensator literas scit, uterque autem se a scientiæ delectatione ad efficiendi utilitatem refert, sic, *etc.*, *passe des jouissances du savoir à l'utilité de l'exécution* (*de la théorie à la pratique*), *id. ib*, 5, 3. Omnes trahimur ad cognitionis et scientiæ cupiditatem... omnis autem cogitatio aut in consiliis capiendis aut in studiis scientiæ cognitionisque versabitur, *le désir de s'instruire et de savoir, id. Off.* 1, 6, 18 *sq.* : *de même joint à* cognitio, *id. ib.* 1, 44, *fin.*; 5, 12, 34; 5, 18, 48 *et passim* ; *cf. aussi plus bas au* n° β). Quæ (subtilitas) non modo acuere ingenia puerilia, sed exercere altissimam quoque eruditionem ac scientiam possit, *Quintil. Inst.* 1, 4, 6. His difficultatibus duæ res erant subsidio, scientia atque usus militum, *Cæs. B. G.* 2, 20, 3 ; *cf. de même, joint à* usus, *plus bas, n°* β. Quæ (res) mendacio nixa sit, quæ ad scientiam non sæpe perveniat, *Cic. De Or.* 2, 7, *fin.* ; *cf.* : Nullam rem esse declarant in usu positam militari, quæ hujus viri scientiam fugere possit, *qui puisse échapper à la science de cet homme, id. de imp. Pomp.* 10, *fin. et* : Notabo singulas res : etsi nullo modo poterit oratio mea satisfacere vestræ scientiæ, *répondre à votre savoir, être à la hauteur de vos connaissances, id. Phil.* 2, 23, *fin.* (Quum oratoris verba) audirentur ab iis, quibus non scientia esset tradenda, sed exigui temporis aut falsa aut certe obscura opinio, *science à transmettre*, *id. de Or.* 1, 20, 22 ; *cf.* : Ars earum rerum est, quæ sciuntur : oratoris autem omnis actio opinionibus, non scientia continetur, *le débit, l'action oratoire est une affaire d'opinion, non de science*, *id. ib.* 2, 7, 30. Etsi ars, cum ea non utare, scientia tamen ipsa teneri potest, *être possédé en théorie*, *id. Rep.* 1, 2 ; *de même opp.* ars, *id. Fin.* 5, 9, 26 ; *Acad.* 2, 47, 146. Alter (Cratippus) te scientia augere potest, altera (urbs Athenarum) exemplis, *id. Off.* 1, 1. Sæpe in iis causis est aliquid, quod non ex usu forensi, sed ex obscuriore aliqua scientia sit promendum atque assumendum, *qu'il faut emprunter à quelque science obscure, id. de Or.* 1, 14. Jam efficaci do manus scientiæ, *Hor. Epod.* 17, 1. (Verborum genera, qualitates, personæ, *etc.*) literarii pæne sunt ludi et trivialis scientiæ, *Quintil. Inst.* 1, 4, 27. — *Au pluriel* : Quum tanta sit celeritas animorum,... tot artes, tantæ scientiæ, tot inventa, *cette activité prodigieuse des esprits, tous ces arts, toutes ces sciences si profondes, toutes ces inventions, Cic. De Senect.* 21, 78 *Klotz.* — β) *avec le génit. obj.* : Nemo poterit esse omni laude cumulatus orator, nisi erit omnium rerum magnarum atque artium scientiam consecutus. Etenim ex rerum cognitione, *etc.*, *s'il n'a acquis la connaissance de toutes les grandes choses et des arts les plus importants, etc. Cic. de Or.* 1, 6 ; *de même joint à* cognitio rei, *id. ib.* 3, 29, 112. Veneti scientia atque usu nauticarum rerum reliquos antecedunt, *Cæs. B. G.* 3, 8, 1 ; *cf.* : Sine rei militaris usu, sæpe etiam sine regionum terrestrium aut maritimarum scientia, *sans connaître l'art militaire, souvent même la géographie terrestre ou maritime, Cic. de Or.* 1, 14, 60. Certe igitur ignoratio futurorum malorum utilior est quam scientia, *id. Divin.* 2, 9, 23 ; *il vaut mieux ignorer que savoir les maux à venir, opp.* ignoratio, *id. Leg.* 1, 6 ; *Sull.* 13, *fin.* Gloriari solent, se de rationibus rerum publicarum aut constituendarum aut tuendarum nihil nec didicisse umquam nec docere, earumque rerum scientiam non doctis hominibus sed in illo genere exercitatis concedendam putant, *id. Rep.* 1, 6. Cujus (sphæræ) descriptionem non astrologiæ scientia sed poëtica quadam facultate versibus Aratum extulisse, *la science de l'astrologie, l'astrologie, id. ib.* 1, 14 ; *de même* ~ dialecticorum, *la dialectique*, *id. Or.* 32 ; ~ juris, *la science du droit, le droit, id. Leg.* 1, 6 ; ~ rei militaris, *l'art militaire, id. de imp. Pomp.* 10, 28 ; *Cæs. B. G.* 3, 23, 5 ; 7, 57, 3 ; ~ oppugnationis (*joint à* artificium), *id. ib.* 7, 29 ; ~ linguæ Gallicæ, *id. ib.* 1, 47, 4 ; ~ colendorum deorum (sanctitas), *Cic. N. D.* 1, 41, *fin.* ; ~ verborum aut faciendorum aut deligendorum, *l'art de créer ou de choisir les mots, id. de Or.* 2, 9, 36 ; ~ fundendi æris, *l'art du fondeur, Plin.* 34, 7, 18 ; 35, 12, 44 ; *et autres sembl.* — γ) *rarement avec* in *ou* de aliqua re : Nec silebitur admirabilis quædam ac pæne divina ejus (Ser. Sulpicii) in legibus interpretandis scientia, *la science admirable et presque divine de Sulpicius à interpréter les lois, Cic. Phil.* 9, 5, 10 ; *de même* ~ in affectibus omnis generis movendis, *Quintil. Inst.* 10, 2, 27. — Cujus scientiam de omnibus constat fuisse, ejus ignoratio de aliquo purgatio debet videri, *lorsqu'il est certain qu'un homme avait connaissance de tous les coupables, son ignorance sur le compte d'un citoyen doit être une justification pour celui-ci*, *Cic. Sull.* 13, *fin.* — *Au pluriel, Tert. Apol.* 49. *Voy.* præsumptio.

scĭentĭālis, e, *adj.*, *relatif à la science, de science* : ~ interrogationes, *Boëth. Arist. Anal. post. p.* 530.

scĭentĭālĭter, *adv.*, *selon la science*, *Claud. Mamert. Stat. an.* 5.

scĭentĭfĭcus, a, um, *adj. de science, scientifique*, *Boëth. Arist. Anal. post. p.* 527, 756, 708 *et* 723.

* **scĭentĭŏla**, æ, *f. dimin.* [scientia], *connaissance superficielle* : Parvas concinnavit scientiolas artium, *Arnob.* 2, 56.

scīlĭcet, *adv.* (*contract. de* scire licet, *qu'on trouve encore souvent pour* scilicet *dans Lucrèce, dans Tite-Live et plusieurs fois dans Celse ; voy.* scio, *n°* I, β ; *cf.* videlicet *et* ilicet ; *ainsi proprement : il est facile de savoir, on peut s'en assurer*] *correspond au grec* δῆλόν ἐστιν ὅτι, δηλονότι, δηλαδή, *et sert à confirmer ce qui précède : cela s'entend, on le conçoit, bien entendu, naturellement, incontestablement, sans doute, etc.* (*très-fréq. et très-class.*) :

I) *au propr.* — α) *avec une propos. infin. p. complém. à cause de* scire (*de cette manière il ne se trouve qu'antér. à l'époq. class.* ; *et qqfois dans Salluste* ; *cf.* videlicet) : *Pa.* Neque illa ulli homini nutet, nictet, annuat, *etc. Di.* Optumumst : Ita scilicet facturam, *c'est bien ; il est entendu qu'elle fera cela*, *Plaut. Asin.* 4, 1, 42 ; *de même, id. Curc.* 2, 2, 13 ; *Rud.* 2, 3, 64 ; *Pseud.* 4, 7, 83 ; *Ter. Heaut.* 2, 3, 117 ; 4, 8, 16 ; *Lucr.* 2, 469. Scilicet non ceram illam neque figuram tantam vim in sese habere, sed, *etc.*, *Sall. Jug.* 4, 5. At scilicet eos... gratiam ab eo peperisse, *id. Orat. Philippi*, § 5. Quæ scilicet, tacente ipso, occulta pectoris patefecisse, *id. Jug.* 113, 3. Quoniam rerum humanarum fortuna pleraque regit, cui scilicet placuisse et vim et gratiam nostram te experiri, nunc, *etc.*, *id. ib.* 102, 9. — β) *comme simple particule* : *Le.* Tam ego homo sum quam tu. *Me* Scilicet ita res est, *je suis un homme aussi bien que toi.* — *Cela va sans dire*, *Plaut. Asin.* 2, 4, 83. *Co.* Utrum amicis hodie an inimicis tuis Daturum cœnam ? *Ba.* Pol ego amicis scilicet, *à mes, amis s'entend, ou : bien entendu*, *id. Pseud.* 3, 2, 89. *Me.* Quis iste est Peniculus ? qui extergentur baxeæ ? *Er.* Scilicet qui dudum tecum venit, *etc.*, *c'est celui qui, etc.*, *id. Men.* 2, 3, 41. Nunc vivat necne, id Orcum scire oportet scilicet, *id. Capt.* 2, 2, 33. Pol me haud pœnitet Scilicet boni dimidium mihi dividere cum Jove, *id. Amph.* 5, 1, 73. Video jam, illum virum cui præficias officio et muneri. Huic scilicet, Africanus (inquit) uni pæne : nam in hoc fere uno sunt cetera, *je vois maintenant quelle tâche et quel devoir vous imposez à cet homme. A vrai dire, je ne lui impose qu'un seul devoir, dit l'Africain ; car celui-là renferme tous les autres, Cic. Rep.* 2, 42 ; *cf.* : Illud vide, si in animis hominum regale imperium sit, unius fore dominatum, consilii scilicet (ea est enim animi pars optima) : consilio autem dominante, *etc.*, *je veux dire la souveraineté de la raison, id. ib.* 1, 38, *et* : Qua mente esset Antonius, demonstravit : pessima scilicet et infidelissima. Nam se neque mihi provinciam dare posse ajebat, neque, *etc.*, *Brut. dans Cic. Fam.* 11, 1. A te literas exspectabam : nondum scilicet ; nam has mane rescribebam, *pas maintenant, bien entendu ; naturellement pas encore ; Cic. Att.* 13, 3. Quid ad hæc Nævius ? ridet scilicet nostram amentiam, qui, *etc.*, *à cela que dit Nævius ? il rit, bien entendu, de notre sottise*, *id. Quint.* 17, 55. Ego valde suspenso animo exspecto, primum te scilicet, deinde Marionem cum tuis literis, *id. Fam.* 16, 3. Publius mihi minitatur, inimicus est, impendet negotium ad quod tu scilicet advolabis, *id. Att.* 2, 19, 4. Videtis ut senectus sit operosa et semper agens aliquid et moliens : tale scilicet, quale cujusque studium in superiore vita fuit, *naturellement ce qui, etc.*, *id. de Senect.* 8, 26. Brutus terram osculo contigit : scilicet, quod ea communis mater omnium mortalium esset, *Brutus baisa la terre ; parce que la terre est la mère commune des mortels, Liv.* 1, 56, *fin.* Cognoscat (orator) rerum gestarum et memoriæ veteris ordinem, maxime scilicet nostræ civitatis, sed etiam imperiosorum populorum et regum illustrium, *Cic. Or.* 34, 120 ; *cf.* : Sunt etiam clariora vel plane perspicua indicia naturæ, maxime scilicet in homine, sed in omni animali, *dans l'homme surtout, cela va sans dire, id. Fin.* 5, 20, *et* : Me species quædam commovit, inanis scilicet, sed commovit tamen, *vaine sans doute*, *id. ib.* 5, 1, 3 ; *cf. aussi* : (Epaminondas) habuit obtrectatorem Meneclidam quendam, satis exercitatum in dicendo, ut Thebanum scilicet, *à savoir pour un Thébain, c.-à-d. autant qu'on peut l'attendre d'un Thébain* (*l'explication suit immédiatement*), *Nep. Epam.* 5, 2. Democritus luminibus amissis alba scilicet et atra discernere non poterat : at vero bona mala, æqua iniqua poterat, *id. Tusc.* 5, 39, 114. Horum (*sc.* decemvirorum) ex injustitia subito exorta est maxima perturbatio, *etc.*... Nota scilicet illa res, cum Decimus quidam Virginius, *etc.*, *on connaît cet événement, etc.*, *id. Rep.* 2, 37. *Dans une interrogation affirmative* : *Ch.* Huc quum advenio, nulla erat. *Pa.* Comites secuti scilicet sunt virginem ? *j'arrive ici : personne ; point de jeune fille. — Quelqu'un l'accompagnait sans doute ? Ter. Eun.* 2, 3, 54. — γ) *Elliptiquement* (*en ce sens il ne se trouve que postér. à l'époq. class.*) : Manifesta palam res indicat, inquis, in auras Aëris e terra res omnes crescere alique, *etc.*... Scilicet : et nisi nos, *etc.*, *sans doute*, *Lucr.* 1, 809. *De même surtout comme réponse* : *Le.* Abi ad meam sororem. *St.* Ibitur. *Le.* Et gratulator meæ sorori. *St.* Scilicet, *naturellement ; ou : c'est naturel ; cela se conçoit*, *Plaut. Trin.* 2, 4, 178 ; *de même id. Pseud.* 4, 7, 82 ; *Pœn.* 3, 2, 23 ; 3, 4, 25 ; *Rud.* 4, 3, 12 ; *Ter. Eun.* 3, 1, 11 ; 5, 9, 10 ; *Ad.* 4, 7, 11 ; 33 ; *Hec.* 3, 5, 17 ; *Phorm.* 5, 3, 9.

2°) *particul., dans un sens ironique ou sarcastique ; bien entendu, naturellement, assurément, cela va sans dire* (*lorsqu'on pense tout le contraire*) (*très-class.*) : *Si.* Meum gnatum rumor est amare. *Da.* Id populus curat scilicet ! *il n'est bruit dans le public que des amours de mon fils. — En effet, le peuple est très-préoccupé de cela ! Ter. And.* 1, 2, 14 (*Appliqué aussi dans Cic. Att.* 13, 34) ; *cf.* : Scilicet is superis labor est, ea cura quietos Sollicitat, *les dieux en effet se préoccupent beaucoup de tout cela, et c'est un souci qui trouble leur repos, Virg. Æn.* 4, 379. Ego tibi irascerer ? tibi ego possem irasci scilicet : tu enim me afflixisti, *etc.*, *moi, je me fâcherais contre toi ? en effet, je pourrais bien me fâcher ; car, etc. Cic. Qu. Fr.* 1, 3, 1. Scilicet tibi graviorem dolorem patrui tui mors attulit quam C. Gracchi fratris, et tibi acerbior ejus patrui mors est, quem numquam vidisti quam illi ejus fratris, quicum concordissime vixerat, *etc.*, *id. Rabir. Perd.* 5. Scilicet is sum, qui existimem, Cn. Pisonem et Catilinam nihil scelerate ipsos per sese sine P. Sulla facere potuisse, *je suis homme, en effet, à me persuader que, etc.*, *id. Sull.* 24. Ego istius pecudis consilio scilicet aut præsidio uti volebam, *id. Pis.* 9, 19. A corruptissimo quoque poetarum figuras mutuamur : tum demum ingeniosi scilicet, si ad intelligendos nos opus sit ingenio, *nous n'avons de génie, bien entendu, que quand il en faut avoir pour nous comprendre. Quintil. Inst.* 8 *prooem.* § 25 ; *cf.* : Unde illa scilicet egregia laudatio : Tanto melior, ne ego quidem intellexi, *id. ib.* 8, 2, 18. Scilicet medio triennio defuerat tempus, *etc.* ; *comme si trois ans n'avaient pas suffi, etc. Tac. Ann.* 6, 23 ; *de même, id. ib.* 1, 8, *fin.* ; 3, 59 ; 11, 24 ; *Agr.* 2, *et beauc. d'autres.*

II) *Dans la période postér. à Auguste, il s'emploie métaph., comme* δηλονότι *dans la grécité des bas temps, comme simple particule complétive ou explicative ; à savoir, savoir, en effet, car* : Quædam etiam opera sub nomine alieno, nepotum scilicet et uxoris sororisque, fecit, *il fit encore exécuter d'autres travaux sous d'autres noms que le sien, par exemple sous le nom de ses petits-fils, de sa femme et de sa sœur*, *Suet. Aug.* 29. Ignota scilicet tunc adhuc Cæsarum potestate, *id. Tib.* 14. Manente villa, qualis fuerit olim, ne quid scilicet oculorum consuetudini deperiret, *id. Vesp.* 2 ; *de même* ne scilicet, *id. Gramm.* 4.

† **scilla** (*qui s'écrit aussi* squilla ; *voy. à la suite n°* II), æ, *f.* = σκίλλα, — I) *scille, oignon marin*, Scilla maritima, *Linn.*, *Plin.* 19, 5, 30 ; 20, 9, 39 ;

21, 17, 66; Varro, R. R. 2, 7, 8; Colum. 12, 33; 34; Pallad. Febr. 29, 2; Mart. 10, 4; Jul. 8, 1 et passim. ~ pusilla, plante nommée autrement pancration, Plin. 27, 12, 92. — II) sorte d'écrevisse marine, squille, Cancer squilla Linn.; dans ce sens on écrit le plus souvent squilla, Cic. N. D. 2, 18; Plin. 9, 42, 66; 32, 11, 53. Lucil. dans Cic. Fin. 2, 8, 24; Hor. Sat. 2, 4, 58; 2, 8, 42; Martial. 13, 83.

† **scillīnus**, a, um. adj. = σκίλλινος, préparé avec des scilles : ~ acetum, vinaigre de scille, Plin. 23, 2, 28; on l'appelle aussi acetum scilliticum (σκιλλιτικὸν), Cels. 5, 19, 19; Colum. 12, 34; Seren. Samm. 510.

† **scillītes**, æ, m. = σκιλλίτης (οἶνος), vin de scille, Colum. 12, 33; Pallad. Jul. 6. De là aussi acetum scillites, Plin. 32, 10, 47; Auson. Ep. 4, 69.

scilliticus, a, um, voy. scillinus.

Scillus, untis, Σκιλλοῦς, Xenoph., Hellen. 6, 5; Strabo, 8; Paus. 5, 6; Steph. Byz. 607; v. de Triphylie, sur la rivière Silinus; au pied du mt Phellon; c'est là que vécut Xenophon banni d'Athènes; après sa mort ce lieu perdit son importance; auj. Krestena.

‡ **scimpŏdĭon**, ii, n. = σκιμπόδιον, espèce de lit de camp, lit de repos, = grabatus : ~ Græciense, Gell. 19, 10.

scin' voy. scio au commenc.

† **scincos** ou **-us**, i, m. = σκίγκος, scinque, sorte de lézard très-commun en Afrique et en Asie, Plin. 8, 25, 38; 28, 8, 30; 32, 5, 10.

scindapsus, i, m. (σκινδαψός, instrument de musique, à quatre cordes), ce mot grec n'existait pas en latin et il est cité comme mot qui serait vide de sens et ne représenterait aucun objet par Boëth. Aristot. lib. de interpr. p. 221. — C'est aussi, toujours en grec, une espèce de plante qui ressemble au lierre.

scindo, scĭdi, scissum, 3. (anc. forme de parf. avec redoublement sciscidi, Enn., Nævius, Att. et Afran. dans Prisc. p. 890 P.; cf. aussi Gell. 7, 9, fin.) v. a. déchirer, fendre, diviser, séparer violemment, scinder, etc. (très-fréq. et très-class.) — I) au propr. : Quom saxum sciciderit, Enn. dans Prisc. l. l. Non ergo aquila sciciderat pectus, Att. ib. et dans Gell. l. l. Satis fortiter vestras sciscidistis colus, Afran. dans Prisc. l. l. Scindens dolore identidem intonsam comam, dans sa douleur, s'arrachant de temps en temps sa longue chevelure, Att. dans Cic. Tusc. 3, 26; de même ~ crines, Virg. Æn. 12, 870; Ovid. Met. 11, 683; ~ capillos, id. Her. 3, 79 Ruhnk.; cf. avec la construction grecque : Scissæque capillos matres, id. Met. 8, 526. ~ vela, Plaut. Trin. 4, 1, 18. ~ epistolam, déchirer, lacérer une lettre, la mettre en pièces, Cic. Fam. 5, 20, fin. ~ vestem, déchirer un vêtement, Liv. 3, 58; Quintil. Inst. 2, 15, 7; Prop. 2, 15, 18; Ovid. Met. 9, 166; Hor. Od. 1, 17, 27; cf. ~ vestem tibi de corpore, Prop. 2, 5, 21; voy. aussi plus bas. Asini me mordicitus scindant, les ânes me mordront à belles dents, Plaut. Aul. 2, 2, 57; de même ~ sinus, Ovid. Met. 10, 386; ~ latus flagello, id. Ib. 185; ~ lacerum corpus ictibus innumeris, Sil. 1, 172, et autres; cf. : Si faceret scissas languida ruga genas, sillonnées, Prop. 2, 18, 7; ~ vallum, forcer, renverser un retranchement, Cæs. B. G. 3, 5, 1; 5, 51, 4; Liv. 7, 37; Tac. Hist. 4, 28; ~ limen portæ, enfoncer une porte, Plaut. Bacch. 4, 9, 31. ~ pontem, rompre, couper un pont, id. ib. 5, 26. ~ lignum, quercum cuneis, fendre du bois, un chêne avec des coins, Virg. Georg. 1, 144; Æn. 7, 510; cf. ~ æquor (i. e. humum) ferro, ouvrir la terre avec le fer (de la charrue), id. Georg. 1, 50. ~ freta ictu (remorum), fendre les flots, s'y frayer un passage avec la rame, Ovid. Met. 11, 463; ~ aquas (puppis), id. Trist. 1, 10, 48; ~ agmen, Tac. Ann. 1, 65, et autres sembl. ~ labra, ouvrir la bouche, Quintil. Inst. 11, 3, 81. ~ obsonium, découper la viande, Senec. Vit. B. 17, cf. ~ nihil (edulium), Martial. 3, 12; et ~ aves in frusta, découper des oiseaux, les dépecer, Senec. Brev. V. 12. Dirimit scinditque Sueviam continuum montium jugum, sépare et partage le pays des Suèves, Tac. Germ. 43. Fit vasta Troja, scindunt proceres Pergamum, détruisent la citadelle (de Troie), Plaut. Bacch. 4, 9, 130. — ~ se (lutamenta), se fendre, se crevasser, Cato, R. R. 128; ~ se (nubes), le nuage s'entr'ouvre, Virg. Æn. 1, 587. Poét. : Per maxima Nerei Stagna viam scindens, s'ouvrant un chemin, un passage à travers, etc., id. ib. 10, 765. Ferro quis scindere vallum Apparat, à détruire le retranchement, id. ib. 9, 146. — (~ se); Frangitur inque sinus scindit sese unda reductos, id. ib. 1, 161. — Au passif, dans le sens moyen : Omnis fumus, vapor, etc..., scinduntur per iter flexum, se partagent, se séparent par des voies tortueuses, Lucr. 4, 91; cf. : Scinditur in geminas partes circumfluus amnis, Ovid. Met. 15, 739, et : Flamma scinditur in partes geminoque cacumine surgit, Lucan. 1, 551. Vitiato fistula plumbo Scinditur, s'ouvre, présente une fissure, Ovid. Met. 4, 123. — Absolt : Sentes quod tetigere, illico rapiunt : si eas ereptum, illico scindunt, Plaut. Casin. 3, 6, 2. — **b)** Proverbialt : ... penulam alicui, assiéger qqn de ses prières, le prier instamment, propremt : lui déchirer son manteau (à force, de le tirailler) : Sed ego ita egi, ut non scinderem penulam, Cic. Att. 13, 33, 4.

II) Au fig. : Tityos nobis hic est, in amore jacentem Quem volucres lacerant atque exest anxius angor Aut alia quavis scindunt turpedine curæ, que des soucis déchirent, Lucr. 3, 1007; cf. : Nisi purgatum est pectus, Quantæ tum scindunt hominem cupedinis acres Sollicitum curæ, id. 5, 46. Nolo commemorare, quibus rebus sim spoliatus, ne scindam ipse dolorem meum, pour ne pas rouvrir moi-même ma blessure, Cic. Att. 3, 15, 2. Non sine piaculo sanctissimas necessitudines scindi, on ne rompt pas les liens sacrés de la famille sans une sorte de sacrilége, Plin. Paneg. 37, fin. Ut (actio) noctis interventu scinderetur, l'action fut interrompue par la nuit, id. Ep. 2, 11, 16; cf. ~ verba fletu, entrecouper ses paroles de sanglots, Ovid. Pont. 3, 1, 157. Faucium vitio et frangitur et exasperatur et scinditur vox, la voix est brisée, âpre ou saccadée, Quintil. Inst. 11, 3, 20. — Sic genus ambobrum scindit se sanguine ab uno, ainsi se partage notre race : ce sont deux rameaux issus de la même souche, Virg. Æn. 8, 142; cf. : Fuerunt hæc quemadmodum juncta natura, sic officio quoque copulata, ut iidem sapientes atque eloquentes haberentur. Scidit deinde se studium atque inertia factum est, ut artes esse plures viderentur, les objets d'étude se subdivisèrent, Quintil. Inst. Procem. § 13; cf. : Naturalis pars philosophiæ in duo scinditur corporalia et incorporalia, Senec. Ep. 89 med. Scinditur incertum studia in contraria vulgus, se partage en avis contraires, Virg. Æn. 2, 39; cf. : Hi discordes circa consilium eligendi successoris in duas factiones scindebantur, se partageaient en deux factions, Tac. Hist. 1, 13. — De là :

scissus, a, um, Pa., partagé, fendu. — A) au propr. : ~ folia pluribus divisuris, Plin. 25, 5, 21; cf. ~ vitis folio, vigne qui a la feuille fendue, id. 14, 2, 4 et ~ aures (cervorum) ac velut divisæ, id. 11, 57, 20. ~ alumen, Colum. 6, 13, 1 (on dit dans le même sens scissile alumen, Cels. 5, 2; 6, 11). — B) au fig. ~ genus vocum, voix brisée, rauque, saccadée, débit saccadé, Cic. De Or. 3, 57. — Le Compar., le Superl. et l'Adv. ne se rencontrent point.

scindula, æ; voy. scandula.

Scingomagus, Σκιγγόμαγος, Strabo, 4; Plin. 2, 108 (112); bourg au pied du mt Genèvre, dans la Gallia Cisalpina; auj. Sézanne, sel. Reich.

scintilla, æ, f. dimin. de la même racine que σπινθήρ], étincelle (très-class.) — I) au propr. : Videmus Accidere ex una scintilla incendia passim, nous voyons souvent une seule étincelle produire de vastes embrasements, Lucr. 5, 608; de même au sing., id. 4, 608; Virg. Æn. 1, 174; Ovid. Met. 7, 80; Liv. 38, 7 et beauc. d'autres; au plur., Lucr. 2, 675; 6, 163; Virg. Æn. 12, 102; Quintil. Inst. 8, 5, 29 et beauc. d'autres. — 2°) métaph., point brillant : ~ argenti, auri, Plin. 33, 6, 31. — II) au fig., étincelle : Non latuit scintilla ingenii, quæ jam tum elucebat in puero, cette étincelle de génie qui déjà brillait dans cet enfant, etc., Cic. Rep. 2, 21. Ut ne quæ scintilla teterrimi belli relinquatur, pour anéantir jusqu'à la dernière étincelle de cette infâme guerre, id. Fam. 10, 14. Isti tantis offusis tenebris ne scintillam quidem ullam nobis ad dispiciendum reliquerunt, id. Acad. 2, 19, 61. Ne scintillam quidem relinques, genus quî congliscat tuum, un faible rejeton pour perpétuer ta race, Plaut. Trin. 3, 2, 52. — C'est aussi un surnom rom., Inscr. ap. Maffei Mus. Veron. p. 270, n° 5.

* **scintillātĭo**, ōnis, f. [scintillo], scintillation, petillement; éblouissement : ~ oculorum, éblouissement, comme maladie, Plin. 20, 9, 33.

scintillo, āvi, 1. v. n. [scintilla], étinceler, briller, scintiller, avoir une lueur vacillante (poét. et dans la prose postér. à Auguste) — I) au propre : ~ templa cœli, Lucr. 6, 645; cf. ~ fulgetra, Plin. 2, 43, 43; ~ clipeus ardens, id. 2, 34, 34 et oleum testa ardente, Virg. Georg. 1, 392. ~ oculi, Plaut. Men. 5, 2, 77. ~ carbunculi contra radios solis, Plin. 37, 7, 25. ~ cristæ, Sil. 7, 593. — II) au fig. : Scintillavit cruentis Ira genis, Sil. 9, 562.

scintillōsus, a, um, qui lance des étincelles, scintillant; ~ fons, Cassiod. Variar. 2, 39.

scintillŭla, æ, f. dimin. [scintilla], petite étincelle (extrêmement rare) : Eas in pueris virtutum quasi scintillulas videmus, e quibus accendi philosophi ratio debet, Cic. Fin. 5, 15, fin. ~ vitæ, un faible souffle de vie, Tertull. Anim. 23.

scĭo, īvi ou ii, ītum, 4. (formes anc. : imparf. scibam, Plaut. Asin. 2, 2, 34; 2, 4, 89; Pseud. 1, 5, 84; 86; Ter. Heaut. 2, 3, 68; Phorm. 4, 1, 16. scibas Plaut. Aul. 4, 10, 24; Pseud. 1, 5, 85. scibat, id. Amph. prol. 22; Lucr. 5, 932. scibatis, Plaut. Rud. 2, 3, 47. scibant, Lucr. 5, 951; Catull. 68, 85. — fut. scibo, Plaut. Asin. 1. 1, 13; Most. 4, 3, 5; Men. 2, 3, 35; 5, 2, 57; Pseud. 1, 2, 41; 1, 5, 65; Truc, 2, 6, 69; Ter. Eun. 4, 4, 59; Ad. 3, 3, 7; 5, 2, 6; Hec. 2, 2, 4. scibis, Plaut. Casin. 3, 5, 22; Epid. 2, 2, 101; 5, 1, 49; Mil. gl. 4, 8, 55; Pseud. 4, 4, 2; Pœn. 5, 4, 57; Pers. 2, 2, 37; Rud. 2, 3, 35; Ter. Eun. 4, 7; 35; Heaut. 5, 2, 43. scibit, Cato, R. R. 5, 5. Plaut. Epid. 1, 1, 69; 1, 2, 51; Mil. gl. 3, 2, 46; Ter. Phorm. 5, 1, 38. scibimus, Plaut. Merc. 5, 4, 57. scibunt, id. Pœn. 2, 16. pass. scibitur, id. Capt. 4, 2, 5. — scin' pour scisne, Plaut. Amph. 1, 1, 200; 2, 2, 39; 5, 1, 30; Asin. 3, 3, 113; Aul. 1, 1, 8 et très-souv.; Ter. Eun. 2, 3, 46; 3, 1, 47; 4, 6, 6; 4, 7, 30 et très-souv.; parf. sync. scisti, Ovid. A. A. 1, 131; Fast. 4, 527; de même régulièrement infin. scisse, par ex. Cic. De Or. 1, 13, 58; cf. Quintil. Inst. 1, 6, 17) v. a.

Savoir, dans la plus vaste acception du mot, connaître, avoir connaissance; apprendre; s'apercevoir; comprendre, être instruit dans, habile à; pouvoir, être capable de, etc. Plurima mutatione figuramus, Scio, Non ignoro, et Non me fugit, et Non me præterit, et Quis nescit? et Nemini dubium est. Sed etiam ex proximo mutuari licet. Nam et intelligo et sentio et video sæpe idem valent quod scio, Quintil. Inst. 10, 1, 13 (naturellement ce mot est infiniment fréq. à toutes les périodes et dans tous les styles de la langue); se construit avec l'acc., avec l'infin. ou une propos. infin.; avec une propos. relative ou absolt; rarement avec de aliqua re. — α) avec l'acc. : Aut scire istarum rerum nihil, aut, etiamsi maxime sciemus, nec meliores ob eam scientiam nec beatiores esse possumus, nous ne pouvons rien savoir de tout cela et, pussions-nous le savoir, cette science ne nous rendrait ni meilleurs ni plus heureux, Cic. Rep. 1, 19; cf. : Ut villicus naturam agri novit, dispensator literas scit, uterque autem se a scientiæ delectatione ad efficiendi utilitatem refert, sic, etc., connaît les lettres, est versé dans les lettres, id. ib. 5, 3 et : Quod nec didicerint nec umquam scire curaverint, ce qu'ils n'ont ni appris ni jamais cherché à savoir, id. ib. 1, 6. Ego omnem rem scio Quemadmodum est, je sais toute l'affaire, Plaut. Bacch. 3, 3, 69. Id equidem ego certo scio, id. ib. 33. Quod pro certo sciam, id. ib. 3, 4, 13. Mi. Ubi ipse est? Ch. Nescio. Nihil jam me oportet scire... nescio etiam id quod scio, id. ib. 4, 6, 21. Hæc scivisti et me celavisti? id. Pers. 5, 2, 19. Is omnes linguas scit : sed dissimulat sciens, Se scire, il sait toutes les langues, mais il ne veut pas avoir l'air de les savoir, id. Pœn. prol. 112; cf. plus haut ~ literas, Cic. Rep. 5, 3; ~ comœdiam, Titin. dans Non. 277, 26; ~ bene id opus, id. ib. 3, 21 et ~ artem, Hor. Ep. 1, 14, 44. Juventutis mores qui sciam, Plaut. Amph. 1, 1, 2. Remuneremini nos ac quæ scitis, proferatis in medium : nemo enim omnia potest scire, et montrez ce que vous savez : car personne ne peut tout savoir, Varro, R. R. 2, 1, 2; cf. : Nec scire fas est omnia, Hor. Od. 4, 4, 22. — Quod scio, omne ex hoc scio, ce que je sais, je le sais de lui, Plaut. Curc. 2, 2, 7; de même : id. Capt. 2, 2, 45; Most. 3, 2, 58; Cic. Fam. 9, 17, 1; Att. 5, 2, fin. et autres; voy. plus bas n° γ et δ; et cf. à la suite la construction avec de au lieu de ex : — He. Num quo foras Vocatus ad cœnam? Er. Nusquam, quod sciam, nulle part, que je sache, autant que je puis savoir, à ma connaissance, Plaut. Capt. 1, 2, 70; de même, quod sciam, id. ib. 2, 2, 15; Most. 4, 3, 19; Men. 2, 2, 23; 3, 2, 35 et autres; Ter. Ad. 4, 5, 7; Cic. Att. 16, 2, 4; Quintil. Inst. 9, 1, 16; 9, 4, 63 et autres; cf. : Quantum ego quidem sciam, Quintil. Inst. 3, 1, 19. — Au passif : Quod quum scibitur, per urbem irridebor, quand cela se saura, Plaut. Capt. 4, 2, 5. Ars earum rerum est, quæ sciuntur, l'art a pour objet les choses qui s'apprennent, Cic. De Or. 2, 7, 30. An vero, ut quibusdam visum, nihil certum sciri, nihil plane cognosci et percipi possit, ou si, comme quelques-uns l'ont prétendu, on ne peut rien savoir, id. ib. 1, 51, 222. Id de Marcello aut certe de Postu

mia sciri potest : illud autem de M. Cotta aut de Syro, *on peut savoir cela de Marcellus ou par Marcellus, etc.*, *id. Att.* 12, 22, 2. — β) *avec l'infinitif ou plus souv. avec une propos. infinitive pour régime* : Quæ (lex naturæ) vetat ullam rem esse cujusquam nisi ejus qui tractare et uti sciat, *loi (de nature) qui n'admet pour possesseur des choses que celui qui sait s'en servir*, *Cic. Rep.* 1, 17; *cf.* : Si sciret regibus uti, *Hor. Ep.* 1, 17, 14. Antequam declinare sciat, *avant qu'il sache décliner, Quintil. Inst.* 2, 1, 3. Si docere sciant et velint, *id. ib.* 10, 5, 19. Digredi a re et redire ad propositum suum scierit, *id. ib.* 9, 2, 4 *et autres sembl.* — Scio, fortunas secundas negligentiam prendere solere, *Caton dans Fest. s. v.* PARSI, *p.* 210. Dii sciunt, culpam meam istanc non esse ullam, *les dieux savent qu'il n'y a là nullement de ma faute, Plaut. Merc.* 3, 4, 41. Scio, tibi ita placere : sæpe enim ex te audivi, *je sais que cela te convient*, *Cic. Rep.* 1, 30. Quas (leges) scitis exstare, *id. ib.* 5, 2. Scimus L. Atilium appellatum esse sapientem, *id. Læl.* 2, 6. Scis, in breve te cogi, *Hor. Ep.* 1, 20, 7. Quoniam cibus auget corpus alitque, Scire licet, nobis venas et sanguen... alienigenis ex partibus esse, *il est facile de comprendre que, etc., Lucr.* 1, 800 (*il y a un peu plus haut et un peu plus bas* scilicet); *de même* scire licet, *id. ib.* 893; 2, 930; 967; 3, 879; 886 *et très-souv.; Liv.* 1, 39; *Cels.* 1, 1, *fin.*; 1, 2; 3, 2 *et passim.* (*De là par contract.* scilicet, *voy. ce mot*). — *Impersonnellemt* : Hoc scitis omnes, usque adeo hominem in periculo fuisse, quoad scitum sit, Sestium vivere, *jusqu'au moment où l'on sut que Sestius vivait, Cic. Sest.* 38, 82. — γ) *avec une propos. relative* : Isti jam sciunt, negotii quid sit, *Plaut. Pœn.* 3, 2, 13. Ut sciamus, quid dicamus mox pro testimonio, *id. ib.* 19. Scin' quam iracundus siem? *sais-tu combien je suis colère? id. Bacch.* 4, 2, 12. Cuivis facile scitu est, quam fuerim miser, *tout le monde peut savoir combien, etc. Ter. Hec.* 3, 1, 15. Cum sciatis, quo quæque res inclinet, *Cic. Rep.* 2, 25. Ex tribus istis modis rerum publicarum velim scire quod optimum judices, *je désirerais savoir laquelle de ces trois formes de gouvernement vous jugez la meilleure, id. ib.* 1, 30. Ut eum (hostem) non modo esse, sed etiam, quis et unde sit, scire possimus, *savoir qui il est et d'où il est, id. ib.* 2. 3. Coqua est hæc quidem : Scit muriatica ut maceret, *Plaut. Pœn.* 1, 2, 39; *de même, Ter. Hec.* 3, 5, 18; *Cic. Mur.* 9, *fin.*; *Hor. Od.* 3, 4, 42 *et autres.* Scire velis, mea cur opuscula lector laudet, *Hor. Ep.* 1, 19, 35; *de même, id. ib.* 2, 2, 187. Qui scis, an, quæ jubeam, sine vi faciat? *Ter. Eun.* 4, 7, 20; *de même, Hor. Od.* 4, 7, 17; *A. P.* 462; *cf. la locution* haud scio an *au mot* an, *p.* 165, *col.* 2 E). Nunc scio quid sit amor, *je sais maintenant ce que c'est que l'amour, Virg. Ecl.* 8, 43. Scis, ut te cunctis unam... Præstiterim, *tu sais combien je t'ai préférée à toutes les autres, id. Æn.* 12, 143. — *Au passif* : Hinc sciri potuit, quo studio vitam suam te absente exegerit, *Ter. Heaut.* 2, 3, 38. — *Antér. à l'époq. class. on le construit qqfois avec l'indicatif dans la propos. relative* : *Ba.* Scio, quid ago. *Pi.* Et pol ego scio, quid metuo, *je sais ce que je fais. — Et moi, ce que je crains, Plaut. Bacch.* 1, 1, 45; *cf.* : Scitin' quid ego vos rogo? *id. Men.* 5, 9, 92. Scis tu, ut confringi vas cito Samium solet, *id. Bacch.* 2, 2, 24; *cf.* : Jam ego ex hoc, ut factum est, scibo, *id. Men.* 5, 2, 57; *et avec le subjonctif* : Ex me primo prima scires, rem ut gessissem publicam, *id. Amph.* 1, 3, 26 *et* : Ex hoc scibo quid siet, *je saurai de lui ce qui en est, Ter. Eun.* 4, 4, 59; *Hec.* 4, 2, 4. — δ) *absol.* : Hi sciunt, qui hic affuerunt, *Plaut. Pseud.* 2, 4, 31. Quum videbis, tum scies, *quand tu le verras, tu le sauras, id. Bacch.* 1, 2, 37. *Pi.* Qui scire possum? *Ch.* Nullus plus, *comment puis-je le savoir? id. ib.* 2, 2, 13. Quem (Catonem), ut scitis, unice dilexi, *comme vous savez, Cic. Rep.* 2, 1; *de même* ut scitis *intercalé, id. ib.* 1, 14; 2, 31; 6, 9; *Læl.* 21, 77; *cf.* scio *seul intercalé* : *je le sais* : Injurato, scio, plus credet mihi quam jurato tibi, *il s'en rapportera plutôt, je le sais, à ma simple parole qu'à ton serment, Plaut. Amph.* 1, 1, 281. Ego abeo : tu jam, scio, patiere, *id. Asin.* 2, 2, 111. Quam tu propediem effliges, scio, *id. ib.* 4, 2, 9 *et passim.* Scire tuum nihil est, nisi te scire hoc sciat alter, *ton savoir n'est rien, si un autre ne sait que tu sais, Pers.* 1, 27. — Nemo ex me scibit, *Ter. Phorm.* 5, 1, 38. — *Au passif* : *Ch.* Non opus est dicto. *Ph.* Tibi quidem : at scito huic opus est, *mais il a besoin de savoir, Ter. Phorm.* 5, 8, 14; *cf.* : Plus, quam opus est scito, sciet, *id. ib.* 4, 1, 18. — Non tam præclarum est scire Latine, quam turpe nescire, *il n'y a pas tant d'honneur à savoir le latin que de honte à l'ignorer, Cic. Brut.* 37, 140; *de même* ∼ Latine, *id. Fin.* 2, 4, 13; *Liv.* 1, 27; *cf.* ∼ luculenter Græce, *savoir parfaitement le grec, Cic. Fin.* 2, 5, 15; ∼ Græce, *id. Fam.* 9, 22, 3. Ubi hanc forma videt honesta virginem, Et fidibus scire, *Ter. Eun.* 1, 2, 53 (*cf.* docere aliquem fidibus, *Cic. Fam.* 9, 22, 3). — ε) *avec* de : De legibus instituendis, de bello, de pace, de sociis, de vectigalibus, *etc....* Lycurgum aut Solonem scisse melius quam Hyperidem aut Demosthenem, *Cic. De Or.* 1, 13, 58; *de même, id. Sull.* 13, *fin.* — **b)** *avec ellipse* Scin' quomodo? (*formule de menace*), *sais-tu comment (je te traiterai?) Plaut. Amph.* 2, 1, 200; *Aul.* 5, 21; *Rud.* 3, 5, 18.

B) *particul., en parl. de la femme, connaître par la cohabitation, avoir commerce avec (un homme); en parl. de l'homme on dit* : cognosco, *voy. ce mot n°* I, 1, b) : Cujus (Zenobiæ) ea castitas fuisse dicitur, ut ne virum quidem suum sciret nisi tentatis conceptionibus, *Trebell.* 30. *Tyr.* 30.

* II) *métaph., t. de la langue politique, pour le terme ordinaire* scisco (*voy. ce mot n°* II) *en parl. du peuple* : *décider qqche après mûr examen, après ample informé* : Ut M. Antistius tribunus pl. rogationem ferret sciretque plebs, uti senatui de Satricanis sententiæ dicendæ jus esset, *Liv.* 26, 33 (*toutefois il faut peut-être lire* scisceretque.) — *De là* :

sciens, entis, *Pa. qui sait, c.-à-d.* — A) *dans le sens prégnant, qui agit avec connaissance de cause, sciemment, de dessein prémédité, à bon escient, à dessein, exprès, de propos délibéré* (*fréq. et très-class.*) : Tu verbis conceptis conjuravisti sciens sciente animo tuo, *Scip. Afric. minor dans Gell.* 7, 11, *fin.*; *cf.* : Ubi hero infidelis fueris, Ubi verbis conceptis sciens libenter perjuraris, *Plaut. Asin.* 3, 2, 16. Amore ardeo et prudens, sciens, Vivus vidensque pereo, *Ter. Eun.* 1, 1, 27; *de même joint à* prudens, *Cœl. dans Cic. Att.* 10, 9, A *fin.*; *Suet. Ner.* 2, *fin.*; *cf.* : Equidem plus hodie boni feci imprudens, quam sciens ante hunc diem umquam, *Ter. Hec.* 5, 4, 40; *de même oppos. à* imprudens, *id. Phorm.* 4, 3, 55; *Cic. Planc.* 16, *fin. et oppos. à* insciens, *id. Balb.* 5, 13. Habebit igitur te sciente et vidente curia senatorem, *etc., à ton vu et su, id. Cluent.* 46, 129. Aperte ludificari et calumniari sciens non videatur, *id. Rosc. Am.* 20. Quid ille revortitur?... an ille me tentat sciens? *Plaut. Amph.* 2, 2, 29; *de même, id. Bacch.* 3, 6, 40; *Pseud.* 1, 1, 90; *Pœn. prol.* 112; *Ter. Eun.* 4, 2, 13; *Heaut.* 5, 5, 6 *et autres.* Heia vero, inquit, geram morem vobis et me oblinam sciens, *Cic. Rep.* 3, 5 *et autres sembl. De même la formule* : Si sciens fallo, *si je trompe sciemment.* — B) *qui sait une chose, instruit, savant, habile (également très-class.)* : α) *absol.* : Vites pampinari : sed a sciente, *Varro, R. R.* 1, 31, 1. Ego sic existimo, in summo imperatore inesse oportere scientiam rei militaris, *etc...* Quis igitur hoc homine scientior umquam fuit? *quel homme posséda jamais mieux cette science (militaire)? Cic. de imp. Pomp.* 10, 28; *de même* scientior venefica, *habile empoisonneuse, Hor. Epod.* 5, 72. Quæ (navis) scientissimo gubernatore utitur, *un pilote très-expérimenté, Cic. Invent.* 1, 34, 58. — β) *avec le génit.* : Primum dominum scientem esse oportet earum rerum, quæ, *etc., doit savoir les choses qui, etc., Varro, R. R.* 3, 3, 1; *de même* ∼ locorum, *qui connaît les lieux, Sall. Jug.* 97, 3; ∼ pugnæ, *Hor. Od.* 1, 15, 24; ∼ citharæ, *id. ib.* 3, 9, 10; ∼ Latinæ linguæ, *versé dans la langue latine, Tac. Ann.* 2, 13. ∼ juris, *habile jurisconsulte, id. ib.* 3, 70; 6, 26 *et très-souv.* — *Superl.* : M. Scaurus, vir regendæ rei publicæ scientissimus, *Cic. De Or.* 1, 49, 214. — *γ) *poét. avec l'infin.* : Quamvis non alius flectere equum sciens, *Hor. Od.* 3, 7, 25. — *Adv.* (*d'après le n°* B), *savamment, habilement; sciemment, à dessein, en connaissance de cause, etc.* : Bene dicere quod est scienter et perite et ornate dicere, *Cic. De Or.* 2, 2; *de même* ∼ uti (*joint à* modice), *id. ib.* 1, 29, 132; *Off.* 2, 5, *fin.* ∼ sese distribuunt in duas partes, *Cæs. B. C.* 1, 55, 2. — *Compar.* : Neminem in eo genere scientius versatum Isocrate, *Cic. Or.* 52, 175. Eo scientius (aggerem cuniculis subtrahebant), quod, *etc., Cæs. B. G.* 7, 22, 2. — *Superl.* : Cœpit rationem hujus operis (sphæræ) scientissime Gallus exponere, *Cic. Rep.* 1, 14; *de même* ∼ animadvertit Etruria de cœlo tacta, *id. Divin.* 1, 41, 92.

Scioëssa, Σκιοέσσα, *Plin.* 4, 5; *montagne d'Achaïe.*

* **sciŏlus,** i, *m.* [scius], *un demi-savant* : A sciolis nonnullis et plurimum sibi arrogantibus dicitur, *Arnob.* 2, 86. *En bonne part, comme* sciens *et* peritus : Militem sciolum nandi et nauticæ artis peritum, *Front. Strat.* 3, 31.

Sciomăchia *et* **sciamachia,** Σκιομαχία *et* σκιαμαχία, *Combat d'ombres, c.-à-d. vaine bataille, titre d'une satire de Varron, Varron dans Non. p.* 10, (*la leçon* sciomachia *est plus probable*).

Scione, Σκιώνη, *Herod.* 7, 122; *Thuc.* 4, 120; *Mela,* 2, 2; *Plin.* 4, 10; *Steph. Byz.* 608; *la v. la plus importante de la presqu'île de* Pallene.

Sciopodes, *Plin.* 7, 2; *peuple fabuleux de l'Inde. Voy.* Sciapodes.

sciother, *voy. le suivant.*

† **sciŏthērĭcon,** i, *n.* = σκιοθηρικόν, *cadran solaire, Plin.* 2, 76, 78. *On l'appelle aussi* sciother, *Hygin. de Limit. p.* 174 *Goes.*

Scipiades, æ, *voy.* scipio, *n°* II, B, 2.

† **scīpĭo,** ōnis, *m.* [σκίπων, σκήπων, σκῆπτρον] — I) *bâton (d'un grand personnage, d'un riche, d'un haut fonctionnaire, etc.)* : Unde ornatu hoc advenis? Quid fecisti scipione, aut quod habuisti pallium? *Plaut. Casin.* 5, 4, 6; *de même, id. ib.* 30; *Amph.* 1, 3, 22; *Asin.* 1, 1, 111; *Men.* 5, 2, 103; *Catull.* 37, 10; *Plin.* 28, 2, 4. ∼ eburneus, *le bâton d'ivoire, porté par les triomphateurs, bâton triomphal, Liv.* 5, 41, *fin.*; *cf. Val. Max.* 4, 4, 5; *sous l'empire, il était aussi porté par les consuls, Valer. Imp. ap. Vopisc. Aurel.* 13, *fin.*; *Ammian.* 29, 2; *le peuple romain l'envoyait en présent aux rois ses amis; par ex. à Masinissa, Liv.* 30, 15; 31, 11; *à Eumène, id.* 42, 14, *fin.*

II) Scipio, onis, *Scipion, nom d'une célèbre famille de la* gens Cornelia, *dont les membres les plus illustres sont les deux vainqueurs de Carthage,* P. Cornelius Scipio Africanus major *dans la seconde, et* P. Cornelius Scipio Æmilianus Africanus minor, *dans la troisième guerre punique. Dans le vers hexamètre on trouve le nom.* Scipĭŏ, *avec* ŏ *bref, Lucan.* 4, 658; *Sil.* 8, 548; 10, 427; 13, 386; 449 *et passim*; *cf. à la suite n°* B, 2, *au comm.* — B) *De là* 1°) « A Scipione quidam male dicunt SCIPIONINOS : nam est SCIPIONARIOS, » *Varro, L. L.* 9, 42, 145 (*où d'autres lisent* scipionios *au lieu de* scipioninos). — 2°) Scīpĭădas *et* Scīpĭădes, æ, *m.* (*cf. Prisc. p.* 582 *P.*) *un membre de la famille des Scipions, un Scipion (mot poét. pour* Scipio, *que la quantité exclut du vers hexamètre)* : Corneliu' Publiu' noster Scipiadas dictus, *Lucil. dans Festus s. v.* SCVRRÆ, *p.* 294, 6, *ed. Müll.* (*p.* 81, *ed. Gerlach*); *cf.* : Attamen et justum poteras et scribere fortem, Scipiadam ut sapiens Lucilius, *Hor. Sat.* 2, 1, 17. Scipiades, belli fulmen, Carthaginis horror, *Lucr.* 3, 1047; *de même nom.* Scipiades, *Claudian.* 2. *Cons. Stil. præf.* 1. *gén. dat.* Scipiadæ, *Prop.* 3, 11, 59. *Hor. Sat.* 2, 1, 72; *Claudian. B. Get.* 141. *plur. nom.* Scipiadæ *Manil.* 2, 790; *Claudian. Laud. Stil.* 1, 381. *génit.* Scipiadum, *id. Laud. Seren.* 42. *acc.* Scipiadas, *Virg. Georg.* 2, 170; *cf. Prisc. p.* 582, *P.*; *Claudian. in Prob. et Olybr.* 149.

SCIPIONARIUS, *voy.* scipio, *n°* II, B, 1.

Sciri, Scyri, *Plin.* 4, 27; *peuple qui habitait les côtes vers l'embouchure de la Vistule, dans le Mecklembourg et la Poméranie actuels; Pline les cite à la suite des Sarmates et des Vénèdes.*

Sciritis, Σκιρῖτις, *Thuc.* 5, 68; *Diod.* 15, 64; *contrée sauvage sur la branche septentrionale des monts dans l'intérieur de la Laconie.*

scirōma = Scirrhoma.

Scīron, ōnis, *m.*, Σκίρων (Σκείρων) *Sciron,* — I) *infâme brigand qui avait sa retraite dans les rochers situés dans la mer entre la Mégaride et l'Attique et qui fut tué par Thésée, Ovid. Met.* 7, 444 *sq.*; *Stat. Theb.* 1, 333; *Claudian. in Rufin.* 1, 253. — B) *De là* 1°) Scīrōnĭus, a, um, *adj., relatif à Sciron* : « Scironia saxa sævo quondam Scironis hospitio etiam nunc infamia, » *Mel.* 2, 3, 7; *de même* ∼ saxa, *Plin.* 4, 7, 11; *Senec. Hipp.* 1225 *et* ∼ rupes, *Claudian. B. Get.* 188 (*cf. aussi* : Infames Scirone petras, *Stat. Theb.* 1, 333). — 2°) Scīrōnis, ĭdis, *f. de Sciron* : ∼ petræ, *Senec. Hipp.* 1023. — II) *vent du nord-ouest qui souffle de ces rochers, Plin.* 2, 47, 46; *Senec. Qu. Nat.* 5, 17.

Scironia saxa, Scironides petræ, Σκιρώνιδες πέτραι, *Diod.* 4, 59; *Mela* 2, 3; *Plin.* 4, 7; *rochers escarpés de la Mégaride, à une faible distance à l'O. de la v. de Mégare, tout près du rivage de la mer, infestés dans les temps fabuleux par le brigand Sciron.*

Scironis, idis, *voy.* Sciron, *n°* I, B, 2.

Scironius, a, um, *voy.* Sciron, *n°* I, B, 1.

sciros *et* **scirrhos,** = scirrhoma, *Plin.* 7, 15, 13.

scirpetum, i, *n.*, *lieu où il croît du jonc, Thom. Thes. Nov. Latin. p.* 565 *et p.* 552.

scirpeus (*qu'on écrit aussi* sirp.), a, um, *adj.* [scirpus] — I) *de jonc, fait avec du jonc :* ~ ratis, *Plaut. Aul.* 4, 1, 9. ~ clava, *Nov. dans Fest. s. v.* SCIRPUS, *p.* 257. ~ simulacra, *simulacres en jonc de* 24 *Argiens que le prêtre jetait tous les ans du pont Sublicius dans le Tibre*), *Ovid. Fast.* 5, 621; *voy.* Argei *n°* 2; *de même* ~ imago, *Ovid. Fast.* 5, 659. ~ fila, *mèches en jonc des cierges ou bougies, Prudent. Cath.* 5, 15. — II) *substantivt* scirpea (sirp.), æ, *f.*, *panier, manne formée de roseaux* (*on s'en servait ordin. pour charger du fumier*), *Varro, L. L.* 5, 31, 39; *Cato, R. R.* 10, 2; 11, 4; *Varro, R. R.* 1, 23, 5; *Ovid. Fast.* 6, 680; *Justin.* 43, 4, 6.

Scirphæ, Σκίρφαι, *Steph. Byz.* 608; *v. de Phocide.*

scirpĭcŭlus (*qu'on écrit aussi* sirp *et* surp.), a, um, — I) *adj.* [scirpus], *de jonc. Comme adjectif il ne se trouve que joint à* falces : ~ falces, *dont le sens est inconnu* (*probablement, serpettes à couper le jonc*), *Cato, R. R.* 11, 4; *Varro, R. R.* 1, 22; 5; *id. L. L.* 5, 31, 38. — *Plus souv.* scirpiculus (sirp., surp.), i, *m. panier de jonc :* Surpiculi olerorum, *Lucil. dans Non.* 490, 24; *de même Varro, R. R.* 2, 2, 10; *Colum. poet.* 10, 305; *Prop.* 4, 2, 40. ~ piscarii, *paniers à poisson, nasses, Plaut. Capt.* 4, 2, 36.

scirpo (*s'écrit aussi* sirpo.), ātum, 1. *v. a.* [scirpus], *tresser avec des joncs, Varro, L. L.* 5, 31, 38; 39; *id. ap. Non.* 83, 24.

scirpŭla vitis, *sorte de vigne inconnue, Plin.* 14, 3, 4, § 41. *De même* ~ uva, *Colum.* 3, 2, 27; *Plin.* 14, 9, 11, § 81.

scirpus (*s'écrit aussi qfois* sirpus), i, *m.* I) *jonc, Plin.* 16, 37, 70; 7, 56, 57; *Fest. p.* 257; *Plaut. Rud.* 2, 6, 39. — **b)** *Proverbialt :* Nodum in scirpo quærere, *chercher des nœuds dans le jonc* (*qui n'en a pas*), *c.-à d. trouver des difficultés où il n'y en a pas, chercher midi à quatorze heures, chicaner :* Quærunt in scirpo, soliti quod dicere, nodum, *Enn. dans Fest. p.* 257 (*Ann.* 18, 17); *de même :* In scirpo nodum quæris, *Plaut. Men.* 2, 1, 22; *et :* Nodum in scirpo quæris, *Ter. And.* 5, 4, 38. — II) *métaph., nœud, énigme* (*prop. joncs entrelacés*, « Quæ Græci dicunt ænigmata, hoc genus quidam e nostris veteribus scirpos appellaverunt, » *Gell.* 12, 6.

† **scirrhōma**, ătis, *n.* = σκίρρωμα, *squirre, tumeur dure dans le corps de l'homme, Plin.* 25, 8, 42. *On l'appelle aussi* scirros, i, *m.* (σκίῤῥος), *id.* 7, 15, 13.

scirrhōsis, is, *f.*, σκίῤῥωσις, *dureté, durillon, Cæl. Aur. Tard.* 3, 4.

scirros, i, *voy.* scirrhoma.

Scirtari, *Plin.* 3, 22; Scirtones, Σκιρτῶνες, *Ptol.; peuple de Dalmatie, qui devait probablem. son nom au lieu non autrement connu de :*

Scirtiana, *Itin. Ant.* 330, *entre* Lychnidum *et* Castra; *et que Reich. regarde comme identique à Istriga.*

Scirtones, *voy.* Scirtari.

Scirtus; Σκίρτος, *Cedren. et Zonaras; fl. de Mésopotamie, qui coule à travers la v. d'*Edessa.

Scirtus, i, *m., surn. rom., Inscr. de Padoue ap. Grut.* 759, 2.

* **sciscĭtātĭo**, ōnis, *f.* [sciscitor], *information, enquête :* Cujus esset puer, diligentissima sciscitatione quæsivit, *il fit les recherches les plus minutieuses pour découvrir le père de l'enfant, Petron. Sat.* 24, 5.

sciscĭtātor, ōris, *m.* [sciscitor], *celui qui s'informe, qui recherche, qui s'enquiert; qui fait des recherches* (*postér. à Auguste*) : ~ urinæ, *Martial.* 3, 82. — Explorat arte sciscitator callida, Deusne membris sit receptus terreis, *Prudent. Cath.* 7, 193. ~ minutissimus artium (Herodianus), *Ammian.* 22, 16 *med.*

sciscito, are, *voy.* sciscitor *à la fin.*

sciscĭtor, ātus, 1. *v. dépon. a.* [scisco], *s'enquérir, s'informer, faire des recherches, rechercher, etc.* (*très-class.*); *se construit en général :* ~ ex (ab) aliquo aliquid, de aliqua re, *avec une propos. relative ou absolt; on a dit aussi, à partir de la période d'Auguste :* ~ aliquem quid : — α) *avec l'accus.* rei : Quæ (natura deorum) quum mihi videretur perobscura, Epicuri ex Velleio sciscitabar sententiam, *je m'informais auprès de Velleius de l'opinion d'Épicure, Cic. N. D.* 1, 7, 7; *cf.* ~ sententiam ex aliquo (*joint à* requirere), *demander à qqn son avis, id. De Or.* 1, 23; ~ id, *id. Or.* 16, 52 *Meier N. cr.* ~ consulis voluntatem, *Liv.* 7, 26; *de même* ~ consilium ejus, *Tac. Hist.* 2. 33; ~ imperia ducum, *s'informer des ordres des généraux, id. ib.* 1, 84; ~ diversa, *id. ib.* 2, 34. ~ mores naturasque hominum, *chercher à connaître les habitudes et les caractères* (*d'après la physionomie*), *Gell.* 1, 9, 2. — β) *avec* de : Quum oraculum e Jove Dodonæo petivissent, de victoria sciscitantes, *s'enquérant au sujet de la victoire, Cic. Divin.* 1, 34, *fin.* De unoquoque nostrum sciscitantur omnes, avent audire, quid quisque senserit, *tous nous adressent à chacun mille questions, id. Phil.* 14, 7, 19. — γ) *avec des propos, relatives :* Procul hinc lubet prius, quid sit, sciscitari, *Ter. Eun.* 3, 4, 10; *de même Liv.* 1, 9; 54; 56; 2, 12 *et passim; Suet. Claud.* 10; *Ner.* 48; *Vitell.* 17, *et autres* — Ab utroque sciscitor, cur, *etc., je demande à l'un et à l'autre pourquoi, etc. Cic. N. D.* 1, 9. — De Domitio, ut facis, sciscitare, ubi sit, quid cogitet, *informe-toi de Domitius, sache où il est, ce qu'il pense, id. Att.* 9, 15, 4. — δ) *absol. :* Elicuit comiter sciscitando, ut fateretur, *etc., il l'amena tout doucement par des questions polies à convenir, Liv.* 6, 34; *cf. id.* 1, 5. Figuratum (rogare) quoties non sciscitandi gratia assumitur, sed instandi, *Quintil. Inst.* 9, 2, 7. Si de vetere jure discendum esset, issem plane sciscitatum ad istos, *Gell.* 12, 13, 3. — ε) ~ aliquem : Per quod (os specus) oraculo utentes sciscitatum deos descendunt, *Liv.* 45, 27. Ut mane singulos, anne jentassent, sciscitaretur, *à demander le matin à chacun, s'il avait déjeuné Suet. Vitell.* 7; *de même id. Calig.* 28; *Domit.* 15.

☞ **a)** *forme accessoire active :* Mane : Paucula etiam sciscitare prius volo, *Plaut. Merc.* 2, 3, 52. — **b)** sciscitatus, a, um, *dans le sens passif :* Omnium sententiis occultius sciscitatis, *Ammian.* 25, 8.

scisco, scivi, scitum, 3. (*forme access. déponente* SCISCOR *selon Prisc. p.* 799 *P.*) *v. inch. a., chercher à savoir, s'informer, s'enquérir.* — I) *au propr.* (*en ce sens il est antér. à l'époq. class. et extrêmement rare; cf. au contraire son dérivé* sciscitor) : Præfestinamus, quæ sit causa, sciscere, Quod sit necessum scire, præsertim in brevi, *Afran. dans Charis. p.* 186 *P.* Ibo ad eam, ut sciscam, quid velint : valvæ sonunt, *Att. dans Non.* 505, 12; *cf. :* Ocius accurro, ut sciscam, quid velit, *Plaut. Amph.* 5, 1, 17.

II) *métaph.* (anteced. pro consequ.) — **A)** *t. de la langue politique, en parl. du peuple : agréer une proposition, un projet après mûre information, décréter, décider, arrêter après examen, après enquête* = rem cognitam jubere : « Nullam illi (majores nostri) vim concionis esse voluerunt : quæ scisceret plebes aut quæ populus juberet summota concione, distributis partibus,... auditis auctoribus, re multos dies promulgata et cognita, juberi vetarique voluerunt, » *ils ont voulu qu'on ne pût rien statuer dans l'assemblée même; ils ont voulu que ce fût après la séparation de l'assemblée et dans un lieu à part, lorsque tous les citoyens auraient été divisés, etc... lorsque les auteurs de la proposition auraient été entendus, lorsque la proposition même aurait été affichée et examinée plusieurs jours de suite; ils ont voulu que toutes ces formalités fussent nécessaires pour l'adoption ou le rejet des décrets du peuple, Cic. Flacc.* 7. Illa legitima : CONSVLES POPVLVM IVRE ROGAVERVNT POPVLVSQVE IVRE SCIVIT, *le peuple décida avec raison, id. Phil.* 1, 10, *fin.*; *cf. :* Rogationes plurimas propter vos populus scivit, Quas vos rogatas rumpitis, *Plaut. Curc.* 4, 2, 23. Rogationem Marciam de Liguribus magno consensu plebes scivit jussitque. Ex eo plebiscito, *etc., Liv.* 42, 21, *fin.* Adeo id gratum plebi fuit ut id modo sciscerent juberentque, ut senatus decerneret, qui Romæ regnaret, *id.* 1, 17, *fin.* (Patres) nec recitari rogationes nec sollenne quicquam aliud ad sciscendum plebi fieri passi sunt, *id.* 6, 35. Si Gaditani sciverint nominatim de aliquo cive Romano, ut sit is civis Gaditanus, *Cic. Balb.* 11, 27; *cf. :* Qui (Athenienses) sciverunt, ut Æginetis pollices præciderentur, *id. Off.* 3, 11. — *Au passif :* Multa perniciose, multa pestifere sciscuntur in populis (*joint à* sancire), *Cic. Leg.* 2, 5, 13; *cf. :* Illud stultissimum, existimare omnia justa esse, quæ scita sint in populorum institutis aut legibus, *id. ib.* 1, 15, *fin.*; *voy. aussi plus bas le Pa.* — *Poét. avec une propos. infin. p. régime :* Munera Martis Æquent imperio et solem concedere nocti Sciscant, *obtenez donc de Mars de mesurer aux grades ses faveurs, et que les lâches enjoignent au soleil de le céder à la nuit! Sil.* 7, 545.

2°) *Qfois comme* decerno (*voy. ce mot, n°* I, A) *en parl. d'un seul, agréer, approuver, voter pour, donner son suffrage :* Illæ sententiæ virorum clarissimorum minime probandæ sunt, quorum alter ulteriorem Galliam decernit cum Syria, alter citeriorem. Qui ulteriorem, ostendit, eam se sciscere legem, quam esse legem neget, *qui proposent avec la Syrie, l'un la Gaule ultérieure, l'autre, la Gaule citérieure. Le premier fait voir qu'il sanctionne une loi qu'il refuse de reconnaître, Cic. Prov. Cons.* 15. Quod primus scivit legem de publicanis... si in eo crimen est, quia suffragium tulit : quis non tulit publicanus? si quia primus scivit : utrum id sortis esse vis, an ejus, qui illam legem ferebat? *a donné le premier son suffrage au sujet de la loi relative aux fermiers publics, etc. : id. Planc.* 14, *fin.*

* B) *apprendre par expérience, apprendre, savoir :* Auferimus inde aurum omne illis præsentibus, Palam atque aperte, ut illi id factum sciscerent, *Plaut. Bacch.* 2, 3, 68. — *De là :*

scitus, a, um, *Pa.* — A) (*d'après le n°* I) *dans le sens moyen* (*primitivt, qui s'est informé, enquis, instruit*), *qui sait, expérimenté, avisé, habile, fin, adroit, etc.* (*en ce sens et appliqué aux personnes il est le plus souv. poét.; il n'est pas dans Cicéron; cf. au contraire le n°* 2) : Doctu', fidelis... Scitu', secunda loquens in tempore, commodu', verbum Paucum, *etc., bien appris, habile, Enn. Ann.* 7, 107; *cf. :* Ad eam rem usu'st hominem astutum, doctum scitum et callidum, *Plaut. Pseud.* 1, 3, 151, *et :* Mulier scita atque prudens (Olympias), *Gell.* 13, 4, *fin.* Scitus agaso, *habile palefrenier, Enn. Ann.* 6, 21; *de même* ~ sycophanta, *Plaut. Amph.* 1, 3, 8; ~ homo, *habile homme, Ter. Eun.* 2, 2, 23; ~ convivator, *hôte expérimenté, Liv.* 35, 49. Scitus bellum (venereum) init, *en homme d'expérience, qui sait le métier, Plaut. Truc.* 5, 42 *et autres sembl. au. Compar. :* Non sum scitior, quæ hos rogem, *etc., Plaut. Cist.* 4, 2, 12. — *Poét. et dans la prose postér. à Auguste avec le génitif; qui connaît :* Nessus membrisque valens scitusque vadorum, *Nessus, centaure vigoureux, et qui connaît les gués, Ovid. Met.* 9, 108; *de même* ~ Thalia lyræ, *id. Fast.* 5, 54; ~ Sthenelus pugnandi, *Quintil. Inst.* 9, 3, 10 *Spald. N. cr. et, également poétique, avec une propos. infin. pour régime : habile à :* Dux vetus armorum scitusque accendere corda Laudibus, *Sil.* 17, 293. — **b)** *en parl. des choses, fin, habile, spirituel, etc. :* Pulcre scripsti : scitum syngraphum! *Plaut. Asin.* 4, 1, 57. Scito illa quidem (scripsit) sermone et Attico, *dans un style savant et attique, Cic. N. D.* 1, 33, 93; *cf.* ~ interrogationes (in Platonis dialogis), *Quintil. Inst.* 5, 7, 28 *et au Superl. :* Oratio optima et scitissima, *Plaut. Stich.* 1, 3, 30. Si quid (dictum est), quod mihi scitum esse videatur et homini ingenuo dignum atque docto, non aspernor, *s'il a été dit qqche, qui me paraisse fin, ingénieux, etc., Cic. Planc.* 14, 35; *cf. :* Scitum est enim, quod Carneades noster dicere solebat, *etc., notre ami Carnéade observait très-plaisamment que, etc. id. Or.* 16 *et :* Unde mox scitum Passieni oratoris dictum percrebruit, *etc., Tac. Ann.* 6, 20. *De là aussi absolt* scitum, *mot fin, spirituel, bon mot :* Vetus illud Catonis admodum scitum est, qui mirari se ajebat, quod non rideret haruspex, haruspicem quum vidisset, *ce mot si spirituel de Caton qui s'étonnait, disait-il, qu'un haruspice pût en regarder un autre sans rire, Cic. Divin.* 2, 24; *cf. :* Scitum est illud Catonis, ut multa : Melius, *etc., id. Læl.* 24, *fin.*; *de même* ~ Scytharum legati, *Plin.* 14, 22, 28, *fin.* Scitum est, inter Protogenem et eum (Apellem) quod accidit, *il y a dans ce qui se passa entre Protogène et lui infiniment d'esprit, id.* 35, 10, 36 § 81. — Hoc scitum est, periculum ex aliis facere, tibi quod ex usu siet, *il est sage de profiter de l'exemple d'autrui pour s'instruire, Ter. Heaut.* 1, 2, 36; *cf. id. Phorm.* 5, 4, 2.

2°) *métaph., en génér., fin., délicat, beau, convenable, etc.* (*le plus souv. antér. et postér. à l'époq. class.*) : Satis scitum filum mulieris, *assez beau brin de femme, Plaut. Merc.* 4, 4, 15; *cf.* ~ Iphis, *le bel Iphis, Petron.* 63, 3, *et :* Mulierculæ formæ scitioris, *Lampr. Commod.* 2, *fin.*; *voy. aussi* perscitus. Ἀναγνώστην voce admodum scita et canora Ennii Annales legere, *Gell.* 18, 5, 2. Hæc nox scita'st exercendo scorto, *Plaut. Amph.* 1, 1, 132. *cf. aussi* scitamenta.

B) *d'après le n°* II, A) *substantivt* scitum, i, *n. décret; ordin. joint à* plebis (plebei, *voy.* plebs), *ou formant avec lui un même mot* plebiscitum, *plébiscite, décret du peuple, oppos. à* senatusconsultum, *sénatus-consulte, délibération du sénat :* « Scita plebei appellantur ea, quæ plebs suo suffragio sine patribus jussit, plebejo magistratu rogante, » *Fest. p.* 238; *cf. Læl. Felix dans Gell.* 15, 27, 4. Ut anno proximo P. Scævola tribunus plebis ferret ad plebem, vellentne de ea re quæri. Quo plebiscito decreta a senatu est quæstio, *etc., Cic. Fin.* 2, 16, *fin.* (Decemviri connubia) ut ne plebi et patribus essent, inhumanissima lege sanxerunt, quæ postea plebiscito Canuleio abrogata est, *id. Rep.* 2, 37. Neque tribunos plebis creari neque plebiscitis toties consularem potestatem minui, *id. De Or.* 2, 48, 199, *et autres sembl.; voy. aussi* 2. scitus.

En jeu de mots avec scitus, *n°* A : *Ps.* Ecquid is homo scitus est? *Ch.* Plebiscitum non est scitius, *Plaut. Pseud.* 2, 4, 58. — *Avec la construction* scitum plebis : De altero ædile scitum plebis est factum roganti-bus tribunis, *Liv.* 31, 50, *fin.* L. Volumnio ex senatus-consulto et scito plebis prorogatum in annum imperium est, *id.* 10, 22, *fin.* Scita plebis injuncta patribus, *id.* 3, 67. — *Au lieu de* plebis *on met* populi, *quand il s'agit des décrets d'un autre peuple que le peuple romain :* Quum lex esset Athenis, ne quis populi scitum faceret, ut quisquam corona donaretur, *etc., Cic. Opt. gen.* 7; *cf. :* Athenienses quibusdam temporibus sublato Areopago nihil nisi populi scitis ac decretis agebant, *id. Rep.* 1, 27, *fin.*; *de même en un seul mot* populiscitum, *Nep. Arist.* 1, *fin.*; *Alcib.* 5, 4; *Epam.* 7, 4; *Phoc.* 2, 2. (Rhodii) societatem ab Romanis ita volebant peti, ut nullum de ea re scitum populi fieret aut literis mandaretur, *Liv.* 45, 25. *Tacite est le premier qui se soit servi de* populi scita *pour désigner les décrets du peuple romain, Tac. Ann.* 3, 58. — *On dit aussi absolt pour désigner les plébiscites chez les Romains,* scita : Quum scita ac jussa nostra sua sententia comprobat, *Cic. Balb.* 18, 42. — *Rarement pour exprimer d'autres décrets émanant de magistrats :* (Numa) omnia publica privataque sacra Pontificis scitis subjecit, *Liv.* 1, 20. Quo minus ferociter aliorum (decemvirorum) scitis adversaretur, *id.* 3, 33. Diligenti scito legum contra bibendi fallacias, *Plin.* 14, 22, 28, § 146. — 2°) *métaph., en dehors de la sphère politique, joint à* decretum *et à* placitum, *comme traduction du grec,* δόγμα, *axiome, principe, dogme, Senec. Ep.* 95.

Adv. scite (*d'après le n°* A) *habilement, prudemment, avec art, avec élégance, avec goût, bien, ingénieusement, artistement* (*très-class.*) : Eho, nimium scite scitus es, *Plaut. Casin.* 3, 1, 8; *cf. :* Tondetur nimium scite, *id. Merc.* 3, 1, 28; *cf. :* Satis scite et probe, *id. Trin.* 3, 3, 56; *de même id. Bacch.* 2, 3, 69; *Mil. gl.* 4, 2, 74; *Trin.* 3, 3, 53; *Ter. Heaut.* 4, 4, 7; *Cic. Fam.* 11, 16, 1 (*joint à* commode). (Rationes) ita sunt perscriptæ scite et literate, ut, *etc., les comptes sont rédigés avec tant de goût et de finesse que, etc. Cic. Pis.* 25, *fin.*; *cf. :* ∾ et venuste facta (capella), *chèvre d'une beauté et d'un travail parfaits, id. Verr.* 2, 2, 35, *fin.* Non scite (dictum) : hoc enim Attilius, poeta durissimus, *id. Att.* 14, 20, 3; *de même* ∾ dictum, *bon mot, mot spirituel, Plin.* 36, 22, 48; *cf. :* Quam mallem, te a me strenue facere, quam ego abs te scite loqui didicissem, *Liv.* 10, 19. Sordidum me et incultis moribus ajunt, quia parum scite convivium exorno neque histrionem ullum, *etc....* habeo, *parce que je ne possède pas l'art d'ordonner un festin, Sall. Jug.* 85, 39; *cf. :* (Virginem Vestalem) Pontifex maximus abstinere jocis colique sancte potius quam scite jussit, *Liv.* 4, 44. *fin.* — *Compar. :* Qui diligentius scitiusque carmina Empedocli arbitrati sunt, *Gell.* 4, 11, 10. —*Superl.* Sæpe exanclavit submerum (vinum) scitissime, *Plaut. Stich.* 1, 3, 116.

scissĭbĭlis, e, *adj. qu'on peut scier, fendre, séparer, Théod. Prisc.* 4, 2 *med.*

scissĭlis, e, *adj.* [scindo] — I) *qu'on peut aisément séparer, fendre ou partager en lames, fissile :* ∾ alumen, *alun scaïole ou de plume, Cels.* 5, 2; 6, 11. *De là* II) *postér. à l'époq. class., comme* scissus, *fendu, déchiré :* ∾ palliastrum, *Appul. Met.* 1, *p.* 104; *cf.* ∾ centunculus, *haillon en lambeaux, id.* 9, *p.* 222. ∾ fasciæ, *Veget.* 3, 47, 3.

* **scissim**, *adv.* [scindo], *en s'ouvrant, Prudent. Enchir. de Vet. Test.* 9.

* **scissĭo**, ōnis, *f.* [scindo], *déchirement, division* (*d'un nombre*), *Macrob. Somn. Scip.* 1, 6.

Scissis, **Scissum**, *Liv., voy.* Cissa.

scissor, ōris, *m.* [scindo] — I) *celui qui partage la nourriture, qui fait les parts, qui découpe les viandes, Petron. Sat.* 36. — II) *sorte de gladiateurs* (*probablement chargés de charcuter les corps, tombés dans l'arène, pour s'assurer qu'ils sont bien morts*), *Inscr. Orell. n°* 2569. *Cf. Lactant.* 6, 20.

scissūra, æ, *f.* [scindo], *fente, fissure; séparation, division, coupure; déchirement, égratignure* (*postér. à Auguste,* — I) *au propr., Senec. Qu. Nat.* 6, 2; *Plin.* 5, 9, 9; 11, 28, 34; 31, 7, 39; *Pallad. Maj.* 12. — II) *au fig., division, scission, partage des esprits, dissension :* ∾ domestica turbat rem populi, *Prudent. Psych.* 756.

1. **scissus**, a, um, *Partic. et Pa. de* scindo.

2. « SCISSUS, σχίσμα, » *action de fendre, fente, Gloss. Philox.*

Scīta, æ, *f., surn. rom., Inscr. ap. Vermiglioli Iscriz. Perug. p.* 539, *n°* 180.

scītāmenta, orum, *n.* [*v.* scitus, *n°* A, — 2°] 1) *mets délicats, friandises* (*antér. et postér. à l'époq. class.*), *Plaut. Men.* 1, 3, 26; *Matius dans Gell.* 20, 9, *fin.*; *Macrob. Sat.* 7, 14; *Appul. Met.* 10, *p.* 245. — * II) *au fig., en parl. des figures de rhétorique, ornements du style, finesses, délicatesses :* Ὁμοιοτέλευτα... καὶ ὁμοιόπτωτα ceteraque hujusmodi scitamenta, *Gell.* 18, 8.

* **scītātĭo**, ōnis, *f.* [scitor], *enquête, information, recherche :* Indefessa scitatione percontans, *Ammian.* 18, 5.

scītātor, ōris, *m. Celui qui interroge et prend des informations, Ammian.* 22, 8 (*leçon douteuse; d'autres lisent* scrutator).

scite, *adv. voy.* scisco *Pa. à la fin.*

Scithiaca, Σκιθιακή, *Ptol., contrée dans la partie occid. de la basse Égypte.*

scīto, as, āre, = scitor, ōris, *mais c'est une fausse leçon dans Ammian.* 30, 5 *med.* (*il faut lire :* Quos noscitabat, *au lieu de :* Quos non scitabat.)

scītor, ātus, 1. (*forme anc. de l'inf.* scitarier, *Ovid. Met.* 2, 741) *v. intens. dépon. a.* [scio], *s'informer de qqche, désirer savoir, s'enquérir, rechercher* (*mot poét. de la période d'Auguste; car dans Cic. Or.* 16, 52 *il est plus exact de lire* sciscitari) : Tum vero ardemus scitari et quærere causas, *alors nous brûlons de nous informer et de nous enquérir des causes, Virg. Æn.* 2, 105; *de même* ∾ causam viæ, adventus, *Ovid. Met.* 2, 511; 741; ∾ omnia, *s'informer de tout, id. ib.* 548; ∾ digna relatu, *id. ib.* 4, 793. — Scitanti deus huic de conjuge dixit, *id. ib.* 10, 564. — Quid veniat, scitatur, *il lui demande pourquoi il vient, id. ib.* 11, 622. — Eurypylum scitatum oracula Phœbi Mittimus, *pour aller consulter l'oracle de Delphes, Virg. Æn.* 2, 114; ∾ ex aliquo, *s'enquérir auprès de qqn, Hor. Ep.* 1, 7, 60; ∾ ab aliquo, *Ovid. Met.* 1, 775; 10, 357.

scītor, ōris, *m. celui qui sait :* Potissimorum scitor (deus), *oppos.* ignarus minorum, *Claud. Mamert. Stat. an.* 1, 11.

scitule, *adv. voy.* scitulus *à la fin.*

scītŭlus, a, um, *adj. dimin.* [*v.* scitus, *n°* A. 2], *joli, élégant, mignon, charmant* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : ∾ facies, *charmante figure, Plaut. Rud.* 2, 7, 7. ∾ forma atque ætatula, *id. ib.* 4, 1, 3; *Appul. Met.* 2, 113; 3, 136. ∾ caupona, *élégant cabaret, id. ib.* 1, *p.* 105. ∾ pusiones, *jolis petits, Arnob.* 5, 179. — *Adv.* scitule, *Appul. Met.* 2, *p.* 123; 7, *p.* 192; 10, *p.* 253.

scitum, i, *n. voy.* scisco *Pa. n°* A, 1 *et* B.

1. **scītus**, a, um, *Partic. et Pa. de* scisco.

2. **scītus**, ūs, *m.* [scisco], *joint à* plebis *au lieu du terme composé plus usité* plebiscitum, *plébiscite, décret du peuple :* Quum pontifices decressent ita : SI NEQVE POPVLI JVSSV NEQVE PLEBIS SCITV IS... EI REI PRÆFECTVS ESSET, NEQVE POPVLI JVSSV AVT PLEBIS SCITV ID FACERE JVSSVS ESSET, *etc., Cic. Att.* 4, 2, 3. Comitia deinde senatus sententia plebisque scitu sunt habita, *Liv.* 25, 7.

† **scĭūrus**, i, *m.* = σκίουρος, *écureuil, Plin.* 8, 38, 58; 11, 43, 99; *Martial.* 5, 37.

scĭus, a, um, *adj.* [scio], *qui sait, qui est instruit de, qui connaît* (*le plus souv. antér. et postér. à l'époq. class. et très-rare*) : Postquam defessus perrogitando advenas de natis neque quemquam invenit scium, *Pacuv. dans Prisc. p.* 634. Mulieres plus sciæ, *Petron. Sat.* 63, 9. Puto eos prudentes et scios mendacia defendenda suscipere, *sciemment, à bon escient, Lactant.* 3, 24, *fin.* — β) *avec le génit. :* Δαήμονας id est peritos ac rerum scios, *Lactant.* 2. 14. Lucilius vir apprime Latinæ linguæ scius, *Macrob. Sat.* 6, 9 *ad fin.*

Scoa, *endroit d'Alexandrie, Jul. Valer. Rer. gest. Alex. M.* 1, 27, *ed. Maio.*

scōbīna, æ, *f.* [scobis], *sorte de lime, râpe, Varro L. L.* 7, 3, 94; *Plaut. Frgm. ib.*; *Plin.* 11, 37, 68; *Tertull. Apol.* 12.

scōbis (*forme access.* scobs *seulemt d'après Prisc. p.* 751 *P.*; scrobis *au contraire se trouve dans Cels.* 5, 5; 8, 2; *Colum.* 4, 29, 15; 7, 10, 4; *cf.* scrobis *au comm.*) is, *f.* (*m., Vitr.* 8, 3; *Pallad. Febr.* 17, 6) [scabo], *limaille, sciure, râpure, râclure, scories, copeau, etc., Cels. l. l.*; *Colum. l. l.*; *Hor. Sat.* 2, 4, 81; *Plin.* 34, 11, 26; *Juven.* 14, 67 *et autres.* ∾ citreus, *c.-à-d. peau de citron râpée, Vitr.* 8, 3. ∾ cutis, *écailles de la peau, farines, Plin.* 30, 4, 10.

Scodra, Σκόδρα, *Liv.* 43, 20; 44, 31, 32; *Ptol.*; *Itin. Ant.* 339; *v. fortifiée de Dalmatie, entourée des fl.* Clausula *et* Barbana, *à quelque distance des côtes; primitivt capitale du roi Gentius; plus tard capitale de la province illyrienne nommée* Prævalitana; *elle est encore auj. considérable sous le nom de Skodar ou Scutari.* — *Hab.* Scodrenses, *Liv.* 45, 26.

Scodrus, *vraisembl.* Scordus, *montagne d'Illyrie, Liv.* 43, 22; 44, 31; 45, 25.

Scœdises, Σκοιδίσης, **Scydises**, Σκυδίσης, *Strabo,* 11; Scordiscus, Σκορδίσκος, *Ptol.*; *branche méridion. du* Paryadres *dans le Pont; elle traverse la petite Arménie.*

† **scōlēcĭa**, æ, *f.* = σκωληκία, *vermoulure, sorte de vert-de-gris, verdet, Plin.* 34, 12, 28.

† **scōlēcĭon**, ii, *n.* = σκωλήκιον, *espèce de teinture écarlate, sorte de kermès, graine de cochenille, Plin.* 24, 4, 4.

† **scōlĭbrŏchon**, i, *n.* = σκολίβροχον, *plante appelée aussi* callitrichos, scolopendrion *et* capillus Veneris, *capillaire, Appul. Herb.* 47.

Scollis, Σκόλλις, *Strabo,* 8; *montagnes rocheuses au N.-E. de l'Élide; elles se rattachent au mont* Lampia *en Arcadie.*

† **scŏlŏpax**, ăcis, *f.* = σκολώπαξ, *bécasse commune, Nemes. Frgm. de aucup.* 2, 3.

† **scŏlŏpendra**, æ, *f.* = σκολοπένδρα I) *scolopendre, millepieds, insecte, Plin.* 8, 29, 43. — II) *poisson de mer, Plin.* 9, 43, 67.

† **scŏlŏpendrĭon**, ii, *n.* = σκολοπένδριον, *plante appelée aussi* callitrichon, scolibrochon, *capillaire, Appul. Herb.* 47. — *On trouve le masc.* scolopendrios, ii, *dans Isid. Orig.* 17, 9, 87.

scŏlŏpendros, i, *f.* σκολόπενδρος, = scolopendra, *Isid. Orig.* 17, 9, 87.

Scoloti, *voy.* Scythæ.

Scolus, Σκῶλος, *Hom.* 2, 2, *v.* 47; *Strabo,* 9; *Paus.* 9, 29; *Steph. Byz.* 611; *bourg sur l'Asopus, sur la route de Thèbes, dans cette partie du territoire thébain qui se nomme* Parasopia.

Scolus, *Thuc.* 2, 79; 5, 18; *et* Spartolus, *villes de la* Chalcidice *près de la Thrace, au N. du mont Olympe.*

† **scŏlȳmos**, i, *m.* = σκόλυμος, *sorte de chardon à racine comestible, cardon,* Cynara cardunculus *Linn., Plin.* 20, 23, 99; 22, 22, 43.

† **scomber**, bri, *m.* = σκόμβρος, *sorte de thon, scombre ou maquereau,* Scomber Scomber *Linn., Plin.* 9, 15, 19; 31, 8, 43; 32, 11, 53; *Colum.* 8, 17, 12; *Plaut. Capt.* 4, 2, 71; *Catull.* 95, 8; *Pers.* 1, 43; *Martial.* 3, 50; 4, 87 *et beauc. d'autres.*

Scombraria, *voy.* Herculis Ins.; *auj. probabl. la petite île d'Islote, devant la baie de Carthage, sel. Ukert.*

Scombraria, Σκομβραρία, *Ptol.*; Saturni prom., *Plin.* 3, 3; *cap de l'*Hispania Tarraconensis, *dans le voisinage de* Carthago nova, *auj. Cabo de Palos.*

Scomius, Σκόμιον ὄρος, *Thuc.* 2, 96; Scombros, *Aristot.*; *haute chaîne de montagnes en Thrace, dans le voisinage du Rhodope, et dont le prolongement N.-E. est l'*Hæmus, *auj. le mt Witoscha et la chaîne dite Rulla.*

† **scomma**, ătis, *n.* = σκῶμμα, *expression mordante, sarcasme, raillerie, Macrob. Sat.* 7, 3.

sconna, = sponsus, *Gloss. Paris., Gloss. Vat. t.* 6, *p.* 544; *et* 7, *p.* 578.

scopa, æ, *voy.* scopæ.

Scopadæ, Σκοπάδαι, *Herod.* 6, 120; *peuple de Thessalie.*

scōpæ, arum (*cf. sur le plur., Varro L. L.* 8, 2, 105; 10, 2, 165; *Quintil. Inst.* 1, 5, 16; *Charis. p.* 20 *P.*; 72 *ib.*; *Diomed. p.* 315 *ib. et beauc. d'autres; toutefois au sing.* scopa regia, *voy. plus bas n°* 2), *f. menues branches, ramilles.* — I) *au propre* (*très-rare en ce sens*), *Cato, R. R.* 152; *Pallad.* 3, 24, 8; 4, 9, 12; *Auct. B. Afr.* 47, 5; *Ammian.* 20, 22, 80 *et autres.* — 2°) *particul.* scopa regia, *sorte d'ansérine, plante,* Chenopodium scoparia *Linn., Plin.* 21, 6, 15; 25, 5, 19. — II) *par métonym., balai composé de menues branches* (*en ce sens il est très-class.*) : Munditias volo fieri : efferte huc scopas simulque arundinem, *etc., Plaut. Stich.* 2, 2, 23; *de même, ib.* 27; 51; *Petron. Sat.* 34, 3; *Hor. Sat.* 2, 4, 81. — **b)** *Proverbialt :* scopas dissolvere, *défaire les balais, c.-à-d. mettre en désordre, Cic. Or.* 71, 235, *cf. :* Lucium Cæsarem vidi cum absurdissimis mandatis, non hominem sed scopas solutas, *ce n'est pas un homme, mais un balai défait, c.-à-d. un homme qui n'est bon à rien, tout à fait nul, id. Att.* 7, 13, b.

* **scōpārĭus**, ii, *m.* [scopæ, *n°* II.] *balayeur, Ulp. Dig.* 33, 7, 8.

Scŏpas, æ, *m.,* Σκόπας, — I) *célèbre statuaire grec, de Paros, qui vivait entre la* 97ᵉ *et la* 105ᵉ *olympiade,* « *Plin.* 34, 8, 19; » *Cic. Divin.* 1, 13, *fin.*; *Hor. Od.* 4, 8, 6; *Martial.* 4, 39. — II) *très-riche Thessalien et pugile, du temps de Simonide, Cic.*

De Or. 2, 86, 352; *Quintil. Inst.* 11, 2, 14 (*cf. aussi Phædr.* 4, 25).

Scope, *Plin.* 5, 31; *île de la mer de Rhodes.*

Scope, Σκοπή, *Ptol.; bourg du nome Libyen en Égypte.*

Scŏpe, enis, *f., nom d'esclave, Inscr. ap. Donat.* 431, 7.

Scopelus, Σκόπελος, *Ptol.; île de la mer Égée près de la Macédoine, au N. de l'île d'Eubée.*

Scopelus, *Plin.* 5, 31, 32; *2 îles de même nom, une devant la Troade, l'autre dans la Propontide.*

Scopelus, *Ptol.; v. sur le fl.* Vardanus *dans la* Sarmatia Asiatica.

† **scōpes,** um, *f.* = σκῶπες, *sorte de chouettes, Plin.* 10, 49, 70 *qui le tire d'Hom. Od.* 5, 66.

Scopi, Σκόποι, *Steph. Byz.* 609; Scupi, Σκοῦποι, *Ptol.; v. de la Mœsie supérieure, peut-être la même que* Justiniana prima; *auj. Uskub.*

Scopia, Σκοπιά, *Ptol.; cap extrême de la Doride, au N. de* Myndus, *dans Strab.* Astypalæa *ou* Zephyrion, *deux langues de terre dans la même contrée.*

Scopias Cereris prom., Δήμητρος Σκοπίας ἄκρα, *Ptol.; cap sur le golfe Arabique, dans la* Troglodytice.

scōpĭlĭa, æ, *f., ordures, balayures, ce qu'on jette dehors, ce qu'on balaye, Thomæ Thes. Nov. latin. p.* 567, *cf.* 1. scopo.

scopĭo, ōnis, *m., grappe de raisins sans grains, raffe ou rafle, Cato R. R.* 112, 3; *Colum.* 12, 39, 3; 12, 43, 10. *On l'appelle aussi* scopus, *Varro, R. R.* 1, 54, 2.

Scopium, Σκόπιον, *Polyb.* 5, 99; *Cedren.; v. de Thessalie.*

Scopius, *sel. d'autres* Scopas, *Plin.* 5, 32; *fl. de Bithynie.*

Scopius, *Plin.* 4, 10; *montagne de Macédoine, peut-être le* Scomius.

1. **scōpo,** as, āre (scopæ) *balayer, nettoyer :* De scopanda domo facimus mentionem, *S. Cæs. Homil.* 3, *p.* 20. Quando domus scopatur, *id. ib.; cf. Venant. Fort. Vit. S. Radeg.* 23; *Vulgat. Isaj.* 14, 23; *et Gloss. S. Genov.; Gloss. Vet.; Thom. p.* 560.

2. **scŏpo,** is, ĕre (σκοπεῖν), *examiner, faire l'examen de :* Et exercitabar et scopebam spiritum meum, *Vulg. Psalm.* 76, 7 (*passage cité par Cassian. Collat. Patr.* 1, 19).

Scopolura, Σκοπόλουρα, *Ptol.; v. de l'Inde en deçà du Gange.*

scopos, *voy. à la suite de l'art.* scopus.

scŏpŭlæ, arum, *f.* [scopæ], *petit balai, Cato R. R.* 26; *Colum.* 12, 38, 4; *on dit aussi au sing.* scopula, *id.* 12, 18, 5.

scŏpŭlōsus, a, um, *adj.* [scopulus], *plein de rochers, semé d'écueils; de rocher, de roc, rocheux (rare, mais très-class.)* : ~ difficilisque locus, *Cic. Divin. in. Cæcil.* 11, 35. ~ mare, *id. De Or.* 3, 19. ~ colles, *Sil.* 7, 274. ~ rupes, *Lucan.* 2, 619. ~ arva, *Sil.* 15, 305. — Gangem dejectum per scopulosa et abrupta, *Plin.* 6, 18, 22.

scŏpŭlus, i, *m.* = σκόπελος, *éminence d'un rocher, pointe de rocher en saillie, rocher saillant, particul. dans la mer, écueil.* — I) *au propre (le plus souv. poét. en ce sens; n'est pas dans Cicéron; cf. au contraire plus bas n°* II) : Ut pars (remigum) ad scopulos allisa interficeretur, *Cæs. B. C.* 3, 27 *fin.; de même en parl. des écueils, id. B. G.* 3, 13, 18; *Poët. ap. Cic. De Or.* 3, 41 *fin.; Virg. Georg.* 3, 261; *id. Æn.* 1, 145; 5, 270; *Ovid. Met.* 4, 525; 9, 593 *et beaucoup d'autres; cf. de même en parl. d'un cap, Hor. Od.* 1, 3, 20; *Ovid. Fast.* 4, 419 *et* ~ errantes, *en parl. des roches dites Symplégades, Val. Flacc.* 3, 621; 4, 681. — (Equos) Non scopuli rupesque cavæ atque objecta retardant Flumina, *Virg. Georg.* 3, 253; *de même en parl. de rochers, id. Æn.* 4, 445; 12, 531; *Sil.* 10, 263; *Stat. Theb.* 7, 665 *et beauc. d'autres; cf. en parl. de la caverne de Cacus, Virg. Æn.* 8, 192 *et* ~ Mavortis, *en parl. de l'Aréopage, Ovid. Met.* 6, 70.

II) *au fig., écueil, c.-à d. difficulté, obstacle, danger, etc. (en ce sens il se trouve plusieurs fois dans Cicéron, qui le recommande comme trope)* : Quum neque Musarum scopulos quisquam superarat, *Enn. Ann.* 7, 3. Qui te ad scopulum e tranquillo inferat, *Ter. Phorm.* 4, 4, 9. « Syrtim patrimonii scopulum libentius dixerim, » *je dirais plus volontiers l'écueil que la syrte d'un patrimoine, Cic. De Or.* 3, 41. Nec tuas umquam rationes ad eos scopulos appulisses, ad quos Sex. Titii afflictam navem et in quibus C. Deciani naufragium fortunarum videres, *vous ne seriez point venu vous heurter contre ces écueils où vous verriez le naufrage de Sext. Titius et les débris de la fortune de C. Décianus, id. Rabir. perd.* 9, 25. Valde hercle timide, tamquam ad aliquem libidinis scopulum, sic tuam mentem ad philosophiam appulisti, *vous avez été bien timide avec la philosophie: Vous l'avez abordée en tremblant, comme on s'approche d'un écueil dangereux pour la vertu, id. De Or.* 2, 37. Restare tibi videbatur servorum nomen, quo quasi in portum rejectus a ceteris suspicionibus confugere posses, ubi scopulum offendis ejusmodi, ut, *etc., id. Rosc. Am.* 29, 79. Non nasci longe optimum, nec in hos scopulos incidere vitæ, *le meilleur sans contredit serait de ne point naître et de ne point tomber au milieu de ces écueils de la vie, id. Consol. Frgm.* 2, *p.* 489. *ed. Orell.* (Piso et Gabinius) geminæ voragines scopulique rei publicæ, *id. Pis.* 18; *cf. :* Quum scopulus et nodus et mora publicæ securitatis superesset Antonius, *Flor.* 4, 9. (Pompeius) Ille tremor Ponti et piratarum scopulus, *Petron. poët. Sat.* 123, 240; *cf. :* Cujus (L. Cassii prætoris) tribunal propter nimiam severitatem scopulus reorum dicebatur, *Val. Max.* 3, 7, 9.

1. **scŏpus,** i, *grappe de raisin sans grains, voy.* scopio.

† 2. **scŏpos,** i, *m.* = σκοπός, *but, cible, Suet. Domit.* 19. *au fig., but, Macr.*

Scopus, Σκοπός, *Jos. B. J.* 2, 22; 6, 4; *lieu au N. de Jérusalem.*

Scordæ, Σκόρδαι, *Ptol.; peuple de la* Bactriana.

* **scordălĭa,** æ, *f.* [scordalus], *querelle, dispute :* Agite scordalias de medio, *Petron. Sat.* 59, 1.

scordălus, i, *m., querelleur, chamailleur, disputeur (mot trivial, antér. à Auguste), Petron. Sat.* 95, 7; *Senec. Ep.* 83 *med.*

scordastus, i, *f., arbre de la mer Persique, Plin.* 12, 9, 19.

scordilon, i, *voy.* scordion.

† **scordĭon,** ii, *n.* = σκόρδιον, *plante qui a une odeur d'ail, scordion ou germandrée,* Teucrium scordium *Linn., Plin.* 25, 6, 27. *On l'appelle aussi* scordotis, *id. ib. et* scordilon, *Appul. Herb.* 70.

scordiscārĭus, ii, *m. Hier. ep.* 51, *n°* 5, *peaussier, pelletier, fourreur (d'autres lisent à tort :* Sordiscarius *ou* scortisarius).

Scordisci, Σκορδίσκοι, *Liv.* 40, 57; 41, 19; *Strabo,* 7; *Ptol.; Steph. Byz.* 608; *Plin.* 3, 25, 28; *Frontin. Strateg.* 2, 4, β. *peuple celtique considérable, s'étendant le long de la Save, depuis l'embouchure de la*-Culpa *jusqu'à la Morawa, au sud jusqu'aux monts de Croatie et de Bosnie. De ces Scordisques, nommés les Grands, on distinguait les Petits Scordisques, qui habitaient en masses isolées plus loin à l'E. et au S., vis à vis des Mysiens, des Triballes et des Pannoniens. Les Romains ne soumirent qu'à grand'peine ces peuples guerriers et hardis.*

scordiscum, i, *n. et* **scordiscus,** i, *m., dimin. de* scortum, *peau dont les militaires se servaient en guise de selle.* « Scordiscus, ἐφίππιον, » *Gloss. Philox.* — Scordiscum, corium crudum, scortum, *Gloss. Isid.* — Scordiscum militare, *Edict. Diocl.* 24. *Cf. Pelag. Vet.* 90; *Veget. Vet.* 2, 60; *Auct. Hipp. p.* 93.

Scordiscus, Σκορδίσκος, *Ptol.; montagne de Cappadoce.*

scordotis, is, *f., voy.* scordion.

Scordus, *voy.* Scardus.

† **scōrĭa,** æ, *f.* = σκωρία, *scories de métal, Plin.* 33, 4, 21; *ib.* 6, 35; 34, 11, 24; *ib.* 18, 51; *Pallad.* 1, 41, 3.

† **scorpæna,** æ, *f.* = σκόρπαινα, *scorpion de mer, Plin.* 32, 11, 53.

† **scorpĭăcum,** i, *n.* = σκορπιακόν, *remède contre la piqûre du scorpion, Tertull. adv. Gnost.* 1, *fin.*

scorpĭnāca, æ, *f., plante appelée aussi* proserpinaca; *Appul. Herb.* 18.

† **scorpĭo,** ōnis (*forme access. correspondante au grec, mais plus poét.* scorpius *et* scorpios, i, *voy. à la suite*) *m.* = σκορπίος [σκορπίων], *scorpion, insecte venimeux, Plin.* 11, 37, 62; 28, 2, 5; 29, 4, 29. *Sous la forme* scorpius, *Ovid. Met.* 15, 371; scorpios, *id. Fast.* 4, 164. *accus.* scorpion, *id. ib.* 5, 541. — II) *métaph.* 1°) *le Scorpion, constellation, forme* Scorpios, *Virg. Georg.* 1, 35 : Ipse tibi jam brachia contrahit ardens Scorpios; *cf. Cic. poët. N. D.* 2, 44, 113; *id. Arat.* 208 *et* 430; *Ovid. Met.* 2, 196; *Hygin. Astr.* 2, 26. *accus.* Scorpion, *Ovid. Met.* 2, 83. *forme* Scorpio, *Petron. Sat.* 39, 11; 35, 4. — 2°) *poisson de mer armé de pointes, scorpène,* Cottus Scorpio *Linn., Plin.* 32, 11, 53, *fin.; cf. Petron. Sat.* 35, 4; *sous la forme* scorpios, *Ovid. Hal.* 117. — 3°) *sorte d'herbe armée de piquants,* Spartium scorpius *Linn., Plin.* 22, 15, 17. — 4°) *Arbuste appelé aussi* tragos, *Plin.* 27, 13, 16; 13, 21, 37. — 5°) *machine de guerre pour lancer des flèches et des pierres,* « *Veget. Mil.* 4, 22; *Ammian.* 23, 4; » *Cæs. B. G.* 7, 25, 2 *et* 3; *Sall. Frgm. ap. Non.* 553, 24; *Liv.* 26, 47; 49; *Vitr.* 10, 1; *sous la forme* scorpius, *Sisenn. dans Non.* 553, 25. — 6°) *dans la langue des arpenteurs, tas de pierres servant de bornes, Sicul. Flacc. p.* 4 *et* 6 *Goes.* — *voy.* Scofio.

† **scorpĭoctŏnon,** i, *n.* = σκορπιοκτόνον, *héliotrope, tournesol, plante, Appul. Herb.* 49.

scorpion, ii, *n., plante appelée aussi* thelyphonon, *Plin.* 25, 10, 75.

scorpĭōnĭus, a, um, *adj.* [scorpio], *de scorpion; relatif au scorpion :* ~ genus cucumeris, *Plin.* 20, 1, 3.

scorpios, ii, *voy.* scorpio.

† **scorpītis,** ĭdis, *f.* = σκορπῖτις, *pierre précieuse qui, pour la couleur ou la forme, ressemble au scorpion, Plin.* 37, 11, 72.

† **scorpĭūrus,** i, *m.* = σκορπίουρος, *queue de scorpion, plante, Appul. Herb.* 49; *on l'appelle aussi* scorpiuron, *Plin.* 22, 21, 29.

scorpius, ii, *voy.* scorpio.

scortātio, ōnis, *f., commerce avec les courtisanes, S. Greg. Ep.* 7, 120; *Ind.* 2.

scortātor, ōris, *m.* [scortor], *homme débauché, libertin, qui hante les lieux de prostitution, Plaut. Amph.* 1, 1, 131; *Hor. Sat.* 2, 5, 75.

* **scortātus,** ūs, *m.* [scortor], *débauche, libertinage, Appul. Met.* 5, *p.* 171.

« SCORTES, id est pelles testium arietinorum a pellibus dicti, » *Fest. p.* 147 [scortum, *n°* I].

scortĕus, a, um, *adj.* [scortum, *n°* I], *de cuir, de peau :* « Etiam nunc dicimus scortea ea, quæ ex corio ac pellibus sunt facta; inde in aliquot sacris ac sacellis scriptum habemus; NE QVID SCORTEVM ADHIBEATVR, » *Varro, L. L.* 7, 5, 96, *fin.; cf. : Ovid. Fast.* 1, 629 *et Fest. s. v.* SCORTA, *p.* 147. ~ fascinum, *Petron. Sat.* 138, 1. ~ pulvinus, *Cels.* 8, 12. ~ asses, *Hieron. Chron. ad ann.* MCCC. — *En jeu de mots :* ~ scortum, *vieille courtisane ridée, vieille peau, vieux cuir, Appul. Met.* 1, *p.* 105. — *Substantivt* scortea, æ, *f.* (*sc.* vestis), *manteau de peau, Senec. Qu. Nat.* 4, 6; *Martial.* 14, 130.

* **scortillum,** i, *n. dimin.* [scortum, *n°* II], *petite courtisane, Catull.* 10, 3; *cf.* SCORTULUM.

scortor, āri, *v. dépon. n.* [scortum, *n°* II], *fréquenter les courtisanes, être débauché (mot antér. à l'époq. class.), Plaut. Asin.* 2, 2, 4; *Merc.* 5, 4, 25; 58; *Pseud.* 4, 7, 35; *Ter. Heaut.* 1, 2, 32; *Ad.* 1, 2, 22; *Varro, L. L.* 7, 5, 96.

« SCORTULUM, πόρνη, » *Gloss. Vet. Lat. Gr.; cf.* scortillum, *petite courtisane.*

scortum, i, *n.* [*forme access.* corium *de* χόριον, *avec addition de la sifflante*], *cuir, peau.* — I) *au propr. :* « Pellem non solum antiqui dicebant scortum, sed etiam nunc dicimus scortea ea, quæ ex corio ac pellibus sunt facta, » *Varro, L. L.* 7, 5, 96. *Ne se trouve plus en ce sens que dans un exemple postér. à l'époq. class. :* Jam Omphale in Herculis scorto designata descripsit, *Tertull. Pall.* 4 *med.* — *Bien plus fréq. et très-class.* II) *métaph., courtisane, prostituée, femme publique (nous disons en langage trivial : peau)* : « Scorta appellantur meretrices, quia ut pelliculæ subiguntur. Omnia namque ex pellibus facta scortea appellantur, » *Fest. p.* 147. *De même au sing., Plaut. Amph.* 1, 1, 132; *Asin.* 4, 2, 5; 5, 2, 17; 79 *et très-souv.; Ter. Eun.* 3, 1, 34; *Ad.* 5, 9, 8; *Hor. Od.* 2, 11, 21; *Ep.* 1, 18, 34 *et autres. Au plur., Plaut. Bacch.* 4, 4, 91; *Pers.* 3, 3, 14; *Truc.* 1, 1, 43 *sq. et très-souv.; Cic. Mil.* 21; *Catil.* 2, 5, 10 *et autres.* — *En parl. des hommes, un prostitué, Plaut. Curc.* 4, 1, 12; *Cic. Sest.* 17, 39; *Phil.* 2, 18; *Petron. Sat.* 9, 6; 119, 25; *de même aussi* ~ virile, *Aur. Vict. Cæs.* 28. *Et avec un pronom masculin :* Scortum exoletum ne quis in proscenio Sedeat, *Plaut. Pœn. prol.* 17 (*cf.* senium, *n°* II, A).

Scōti, orum, *m.* — I) *les Scots, peuple du nord de la Bretagne, dans l'Écosse d'auj., Ammian.* 27, 18; 26, 4; *Hieron. in Jovin.* 2, 7. *Au sing.* Scotus, *Claudian. B. Get.* 417; 4. *Cons. Hon.* 33. *Et comme habitants de l'Hibernie, Claudian. Laud. Stil.* 2, 251. — *De là aussi* II) Scotica tela, *id. ib.* 2, 254.

Scoti, *Amm. Marc.* 20, 1; 26, 4; 27, 8; *Beda, Hist. eccl.* 1, 1; *Pertz* 1, 81, 199, *etc.; d'après les traditions écossaises, les* Scoti *sont originaires d'Espagne et ne font qu'un avec les* Silures, *dans le pays de Galles. Ils s'établirent d'abord en Irlande sous le nom de* Scoti, *passèrent plus tard (du temps d'Alexandre le Grand) dans le pays situé au N.-E.,*

dans la Bretagne septentrionale, la Calédonie, la Britannia Barbara, *où les Pictes* (Picti) *s'étaient déjà établis; de là fut donné au pays le nom de*

Scotia, *Hegesipp.* 5, 15. *Mais le lieu de leur première résidence, l'Irlande, garda aussi le nom de* Scotia, *avec l'épithète de* Major (*la grande Scotie*), *dans le moyen âge. Voy.* Hibernia.

† **scotia,** æ, *f.* = σκοτία, *en t. d'architecture* — I) *partie recourbée d'une colonne, et composée de deux carrés, Vitr.* 3, 3. — II) *partie de la base d'une colonne ionique, Vitr.* 4, 3.

Scōtĭcus, a, um, *voy.* Scoti, *à la fin.*

Scotinas, Σκοτίνας, *Polyb.* 16, 21; *Paus.* 3, 10; *pays boisé dans la* Laconica, *près des frontières de l'Argolide; il s'étendait à l'O. jusqu'au-dessous du territoire de Tégée.*

† **Scŏtīnus,** i, *m.* = Σκοτεινός (*l'Obscur*), *surnom d'Héraclite, Senec. Ep.* 12 *med.*

scŏtōma, ătis, *n.*, *scotome, vertige, obscurité subite, ombres sur les yeux, Isid. Orig.* 4, 7.

scŏtōmătĭcus, a, um, *adj.*, σκοτωματικός, *relatif à la maladie des yeux appelée scotome :* ~ passio, *scotome, vertige, Cæl. Aur. tard.* 1, 2. — *Subst.* Scotomaticus, i, *m. Celui qui a cette affection, Theod. Prisc.*

scŏtōmo, as, āre, *donner le vertige, Theod. Prisc.* 12 *de diæta.*

Scōtus, i, *voy.* Scoti.

Scotusa, *Plin.* 4, 11; *v. de Thrace, aux environs de* Topiris.

Scotusa, Σκοτοῦσα, *Ptol.*; **Scotussa,** Σκοτοῦσσα, *Strabo,* 7, 9; *Polyb.* 10, 42; *Liv.* 36, 14; *Steph. Byz.* 608; *v. de la* Thessalia Pelasgiotis. — *Hab., sur des médailles,* Σκοτουσσαίων.

Scotussæi, *Plin.* 4, 10, *avec l'épithète de* liberi; *peuplade de Macédoine.*

Scŏtussæus, a, um, *de Scotussa :* ~ ager, *Liv.* 33, 6.

scrapta (*s'écrit aussi* scratta, scratia *et* scrattia), æ, *f.*, *terme pour qualifier une femme de mauvaise vie, Plaut. Frgm. ap. Gell.* 3, 3, 6 : *ap. Non.* 169, 8; *ap. Varr. L. L.* 7, 3, 93 *Müll. N. cr.; et Titin. dans Fest. p.* 258.

scrĕa, æ, *f.*, *pituite, Gloss. Isid.; Gloss. Paris.; Fest. p.* 258. *Dans le Gloss. de Pith. il faut lire* screa *au lieu de* crea.

scrĕābĭlis, e, *adj.*, *digne d'être conspué, Onomast. lat. gr.*

* **scrĕātor,** ōris, *m.* [screo], *celui qui crache, qui expectore, Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 52.

* **scrĕātus,** ūs, *m.* [screo], *crachement, expectoration, Ter. Heaut.* 2, 3, 132.

* **scrĕo,** āre, *v. n. cracher, expectorer, Curc.* 1, 2, 22.

scrība, æ, *m.* [scribo], *écrivain public, copiste, celui qui enregistre les actes publics, qui tient les registres, les comptes, greffier, scribe, secrétaire* (*sorte d'officier public; tandis que* librarius *est un secrétaire au service d'un particulier, un écrivain privé*) : « Scribas proprio nomine antiqui et librarios et poetas vocabant. At nunc dicuntur scribæ quidem librarii, qui rationes publicas scribunt in tabulis, » *etc., Fest. p.* 258. « (Scribarum) ordo est honestus, quod eorum hominum fidei tabellæ publicæ periculaque magistratuum committuntur, *etc.* » *l'ordre des greffiers est un ordre honorable, parce qu'on remet à leur foi les registres publics et les actes des magistrats, Cic. Verr.* 2, 3, 79; *cf. id. ib.* 78 *et* 80; *de même, id. Pis.* 25; *fin.; Cluent.* 45, 126; *Agr.* 2, 13 (*joint à* librarii), *Fam.* 5, 20, 2; *Liv.* 2, 12; 22, 57; 40, 29; *Suet. Claud.* 1; 38; *Vesp.* 3; *Hor. Sat.* 1, 5, 35; 2, 5, 56, *id. Ep.* 1, 8, 2 *et beauc. d'autres; cf. aussi :* SCRIBA AB EPISTOLIS LATINIS, *secrétaire pour le latin, Inscr. Orell. n°* 41; SCRIBA A LIB(ris) PONTIFICALIBVS, *ib.* 2437 *et* SCRIBA LIBRARIVS, *ib.* 1621; 2950 *et passim.* SCRIBÆ ÆDILIO, *Reines. Inscr. Class.* 11, 17. *Au pluriel, les scribes, les docteurs de la loi chez les Juifs, Hier. Sur les scribes ou greffiers, voy. Eschenbach, Dissert. Acad. p.* 257; *Ernesti, Clav. Cic.; Ferrar. de Orig. Rom. p.* 14 *et suiv. dans le t.* 1 *du Thes. Græv.*

* **scrībātus,** ūs, *m.* [scriba], *emploi de scribe, office de secrétaire :* Ad scribatum nominatus, *Cod. Justin.* 7, 62, 4; *cf.* 2 scriptus.

scriblīta (*s'écrit aussi* scribilita), æ, *f.*, *sorte de tarte, Cato, R. R.* 78; *Plaut. Pœn. prol.* 43; *Petron. Sat.* 35, 4; 66, 3; *Martial.* 3, 17. (*On la nommait ainsi sans doute parce que la surface était sillonnée de marques, de dessins; d'autres veulent que ce soit une corruption de* streblita, *du grec* στρεβλεῖν, *tourner, parce que c'était une espèce de tourte, de gâteau rond et tordu*).

* **scriblītārĭus,** ii, *m.* [scriblita], *fabricant de tartes, pâtissier* (*joint à* pistor), *Afran. dans Non.* 131, 27.

scrībo, psi, ptum, 3. (*parf. sync.* scripsti, *Plaut. Asin.* 4, 1, 57. *infin.* scripse, *Auson. Sept. sap. de lud.* 1. *cf.* 2. dico *au comm.*) *v. a.* [*de la même famille que* γράφω], *proprement, tracer qqche avec un instrument pointu, graver; de là, écrire, tracer des lignes, des caractères, des figures, etc.*

I) *en génér. :* Quasi in libro quum scribuntur calamo literæ Stilis me totum usque ulmeis conscribito, *je veux que, comme on griffonne des tablettes avec un poinçon, tu me fasses griffonner tout le corps avec des plumes d'ormeau* (*des verges*), *Plaut. Pseud.* 1, 5, 131, *cf. id. Bacch.* 4, 4, 76 *sq.; de même* ~ literas, tabellas, *id. Pseud.* 1, 1, 28; *cf. :* (Litera M) etiamsi scribitur, tamen parum exprimitur, *Quintil. Inst.* 9, 4, 40 *cf. encore :* Quæ (literæ) scribuntur aliter quam enunciantur, *ces lettres s'écrivent autrement qu'on ne les prononce, Quintil. Inst.* 1, 7, 28. Nostri præceptores cervum servumque U et O literis scripserunt, *id. ib.* 1, 7, 26; *cf. id. ib.* 1, 7, 5; 20; 30; 12, 10, 28; 30 *et autres.* Hoc carmen media scribe columna, *Prop.* 4, 7, 83; *cf. :* Scribitur vestris « Cynthia » corticibus, *sur votre écorce on grave le nom de Cynthie, id.* 1, 18, 22 *et :* Scripta « Soror » fuerat; visa est delere Sororem Verbaque correctis incidere talia ceris, *on avait écrit « sœur »; etc., Ovid. Met.* 9, 528; *cf. aussi :* Fac lapis his scriptus stet super ossa notis : HIC IACET, *etc., fais que sur la pierre qui couvrira ma dépouille on grave ces mots : ci-gît, etc., Tibull.* 1, 3, 54. Si quis fugitivo stigmata scripserit, *si l'on a fait marquer au front un fugitif, Quintil. Inst.* 7, 4, 14 : *cf. :* Charaxat ambas ungulis scribentibus genas, *Prudent.* περὶ στεφ. 10, 557 *et :* Totius vobis frontem tabernæ scipionibus scribam, *je noircirai avec des bâtons à demi brûlés toute la façade de votre bouge, Catull.* 37, 10. Diodotus Stoicus geometriæ munus tuebatur, verbis præcipiens discentibus, unde, quo quamque lineam scriberent, *enseignant à ses élèves de quel point, dans quelle direction ils devaient tracer chaque ligne, Cic. Tusc.* 5, 39; *cf. :* Ut formam (porticus) secundum rationem loci scribas, *que tu traces un dessin, un plan convenable à la situation des lieux, Plin. Ep.* 9, 39, 5 *et :* Visa manu tenera tectum scripsisse Voluptas. *Stat. Silv.* 1, 3, 9. Quæ Attalicis variata per artem Aulæis scribuntur acu, *les dessins variés qu'on brode à l'aiguille sur les tapis du pays d'Attale, Sil.* 14, 660. Scripto radiat Germanicus auro, *i. e.* sculpto, *Juven.* 6; 205. Agricola, si aliquando vomerem illectus urbanitate contemnat, in devium, bobus dum scribit terga (telluris), rapietur, *Ennod. Dict.* 11 *sub init.*
* B) *au fig. :* Memor essem? etiam nunc mihi Scripta illa dicta sunt in animo Chrysidis de Glycerio, *ces paroles de Chrysis sur Glycérion sont encore gravées dans mon esprit,* = inscripta, insculpta, *Ter. And.* 1, 5, 48.

II) *particul. avec l'idée access. d'activité intellectuelle, écrire, composer, rédiger, représenter par écrit, décrire, notifier, annoncer par écrit, faire part, etc.* — α) *avec l'accus. :* Quoniam de re publica multa quæsierint et scripserint, *puisqu'ils ont beaucoup médité et beaucoup écrit sur la république, Cic. Rep.* 1, 7. Cn. Aufidius cæcus Græcam scribebat historiam, *écrivait l'histoire grecque, id. Tusc.* 5, 38, *fin.; de même* ~ historiam, *écrire l'histoire, id. De Or.* 2, 12, 51; *cf.* ~ bellum, res gestas, *etc., Liv.* 21, 1; *Hor. A. P.* 74; *id. Ep.* 1, 3, 7 *et autres.* In eo libro, quem de rebus rusticis scripsi, *dans ce livre où je traite de l'agriculture, Cic. de Senect.* 15, 54; *cf. :* Scripsi Aristotelio more tres libros in disputatione ac dialogo de Oratore... scripsi etiam versibus tres libros de temporibus meis, *id. Fam.* 1, 9, 23 *et :* In Catone Majore, qui est scriptus ad te de senectute, *dans mon Caton l'Ancien, que je t'ai adressé et où je traite de la vieillesse, id. Læl.* 1, 4. Furius defensionem causæ scripsit, *id. Verr.* 2, 5, 43; *cf. :* An aliter defensionem Socratis et eorum qui pro patria ceciderant laudem scripsisset (Plato)? *Platon eût-il écrit autrement la défense de Socrate, etc.? Quintil. Inst.* 2, 15, 29. Diphilus Hanc (fabulam) Græce scripsit, post id rursum denuo Latine Plautus, *Diphile a composé cette pièce en grec, etc., Plaut. Casin. prol.* 33; *de même, Ter. Heaut. prol.* 43; *Hec. prol.* 6; *cf. aussi plus bas n°* δ; *de même* ~ versus, carmina, poëmata, *etc., Lucr.* 1, 25; *Hor. Sat.* 1, 9, 24; 1, 10, 40; 2, 5, 74; *id. Ep.* 1, 19, 3; 2, 2, 66 *et très-souv.; cf. :* Scripsere alii rem Versibus, quos olim Fauni Vatesque canebant, *Enn. Ann.* 7, 1 *et :* ~ formam et situm agri alicui, *décrire la forme et la situation d'une campagne, Hor. Ep.* 1, 16, 4 *et autres sembl. En parl. des communications épistolaires :* Duabus epistolis tuis perdiligenter in eandem rationem scriptis magno opere sum commotus, *de tes deux lettres écrites dans le même sens, Cic. Att.* 1, 11; *cf. :* Gratissimæ mihi tuæ literæ fuerunt, quas ex Furnii sermone te scripsisse animadverti, *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 4. Hæc scripsi properans et mehercule timide, *j'ai écrit ces lignes à la hâte, Cic. Att.* 2, 19, *fin.* Literas, quas ad Pompeium scripsi, tibi misi, *id. ib.* 3, 9, *fin.; cf. :* Literæ extemplo Romam scriptæ, *Liv.* 41, 16. Plura ad te scribam, si mihi ad eas literas, quas proxime ad te dedi, rescripseras, *Cic. Att.* 11, 10, *fin.* Scriberem ad te de hoc plura, si Romæ esses, *je t'en écrirais plus long sur ce sujet, si, etc., id. ib.* 6, 4, 11. Non quo haberem, quod tibi scriberem, *id. ib.* 4, 4, *et autres sembl. De même aussi* ~ salutem, *envoyer le bonjour, Plaut. Bacch.* 4, 9, 77; *cf.* ~ laudes atque gratias populo Romano, *Gell.* 3, 8, 5. — *Avec un nom de personne pour régime : écrire, noter; peindre, dépeindre :* Nullos habeo scriptos (homines), memini tamen, *je ne les ai point écrits* (*je n'en ai pas tenu note*); *mais je m'en souviens tout aussi bien, Plaut. Mil. gl.* 1, 1, 48. Quis Martem digne scripserit aut Merionem aut Tydiden? *qui pourrait peindre dignement Mars, ou Mérion ou le fils de Tydée? Hor. Od.* 1, 6, 14; *de même, id. Sat.* 2, 1, 16; *cf. au passif :* Scriberis Vario fortis et hostium Victor, *id. Od.* 1, 6, 1.

β) *avec une propos. infin. p. régime :* In foribus scribat occupatam esse se, *qu'elle écrive sur sa porte, en dehors, qu'elle est occupée, Plaut. Asin.* 4, 1, 15. Ut Africanum avum meum scribit Cato solitum esse dicere, *nous lisons dans Caton, Caton écrit que l'Africain mon aïeul avait coutume de dire, Cic. Rep.* 1, 17. Quod te de Tadiano negotio decidisse scribis, *id. Att.* 1, 8; *cf. :* Romæ quod scribis sileri, ita putabam, *id. ib.* 2, 13 *et :* Quod ad te scripseram me in Epiro futurum, *id. ib.* 3, 13. Græceius ad me scripsit, C. Cassium sibi scripsisse, homines comparari, qui, *etc., id. ib.* 15, 8, *fin.* Cicero quodam loco scribit, id esse optimum... alio vero, *etc., Cicéron écrit* (*dit*) *quelque part, que, etc., Quintil. Inst.* 11, 1, 92. Post paulo scribit, sibi millia quinque Esse domi chlamydum, *Hor. Ep.* 1, 6, 43 *et autres sembl. Au passif avec le nominatif ou l'accusatif :* Eadem hæc avis scribitur conchis se solere complere, *etc., nous lisons que ce même oiseau a coutume d'avaler du coquillage en grande quantité, Cic. N. D.* 2, 49; *mais il y a un peu plus haut :* Legi etiam scriptum, esse avem quandam, quæ, *etc., cf. avec ce dernier exemple :* Scribitur nobis, magnam veteranorum multitudinem Romam convenisse jam et ad Kal. Jun. futuram multo majorem, *on nous écrit que, etc., Brut. et Cass. ap. Cic. Fam.* 11, 2 *et :* Scriptum est item, quæsivisse (Socratem), quid esset, *Cic. Divin.* 1, 54 *et* 123.

γ) *avec une propos. relative :* Nec scribis, quam ad diem te exspectemus, *et tu ne nous dis pas* (*dans ta lettre*) *quel jour nous devons t'attendre, Cic. Att.* 3, 7, 1; *cf. :* Scribe aliquando ad nos, quid agas et a nobis quid fieri aut curari velis, *id. Fam.* 7, 12, *fin.*

δ) *absol. :* Quo (Platone) nemo in scribendo præstantior fuit, *c'est un écrivain que personne n'a surpassé, Cic. Rep.* 2, 11; *cf. :* Quæ enim iis (sapientibus) scribendi alia causa fuit? *id. ib.* 3, 8. Huic nomen Græce est Onagos Fabulæ : Demophilus scripsit, Marcus vortit barbare, *cette pièce a pour titre en grec l'Onagos* (*l'Anier*) : *Démophile l'a écrite, Marcus* (*Plaute*) *l'a traduite en style barbare, Plaut. Asin. prol.* 11; *de même, id. Trin. prol.* 19; *Ter. Heaut. prol.* 7. Sumite materiem vestris, qui scribitis, æquam viribus, *vous qui écrivez, qui vous mêlez d'écrire, Hor. A. P.* 38. Sic raro scribis, ut, *etc., id. Sat.* 2, 3, 1 *et autres sembl.* Samiæ, ut ibi (*i. e.* in oratione) scribit Lælius, capedines, *Cic. Rep.* 6, 2; *cf. :* Id ne nostrum quidem Ennium fugit, qui, ut scribit, anno trecentesimo, *etc., id. ib.* 1, 16 *et :* Ut, quemadmodum scribit ille, quotidiano, *etc., id. ib.* 6, 2. — *Il s'emploie ainsi d'une manière absolue surtout en parl. des notifications et communications par écrit; ordinairt construit avec* ad aliquem (*plus rarement avec* alicui) *et de* aliqua re : Tu si, ut scribis, Kal. Jun. Roma profectus es, *etc., si, comme tu me le mandes, tu es parti de Rome aux calendes de juin, Cic. Att.* 3, 9, *fin.; cf. :* Ego te, ut scribis, cito videbo, *id. ib.* 3, 27. Senatusconsultum si erit factum, scribes ad me, *id. ib.* 5, 4, 2; *cf. :* Scripsi etiam ad Camillum, ad Lamiam, *j'ai écrit encore à Camille, à Lamia, id. ib.* 5, 9, *fin.* Mihi jam dormitanti epistola est illa reddita, in qua de agro Campano scribis, *id. ib.* 2, 16. Ut nuper me scis scripsisse ad te de Varronis erga me officio, te ad me rescripsisse eam rem summæ tibi voluptati esse, *id. ib.* 2, 25; *cf. :* Hermæ tui

Pentelici, de quibus ad me scripsisti, *id. ib.* 1, 8, 2; *de même, id. ib.* 1, 9, 2 *et un nombre infini de fois.* — *Suivi de* ut, *de* ne, *etc.* : Velim domum ad te scribas, ut mihi tui libri pateant, *je voudrais que tu écrivisses chez toi pour que tes livres fussent mis à ma disposition, Cic. Att.* 4, 14, 1. Ad me scriberet, ut in Italiam quam primum venirem, *id. ib.* 11, 7, 2; *de même, id. ib.* 5, 11, 6; *cf. avec le datif* : Consules Fulvio, ut ex Falisco, Postumio, ut ex Vaticano exercitum ad Clusium admoveant, scribunt, *Liv.* 10, 27; *de même, id.* 42, 27; *Tac. Ann.* 1, 29; *cf. avec* ne : Scipioni scribendum, ne bellum remitteret, *Liv.* 30, 23. *Avec le simple subjonctif* : Scribit Labieno, si rei publicæ commodo facere posset, cum legione ad fines Nerviorum veniat, *Cæs. B. G.* 5, 46, *fin. Dans Tacite on le trouve aussi avec l'infin.* : Scribitur tetrarchis ac regibus, jussis Corbulonis obsequi, *on écrit aux tétrarques et aux rois d'obéir aux ordres de Corbulon, Tac. Ann.* 15, 25, *fin.*

B) *comme terme techn. de la langue politique, militaire, juridique et commerciale, en parl. de plans ou dispositions écrites.*

1°) *dans la langue des publicistes, écrire, rédiger un acte public (une loi, un sénatus-consulte, un projet)* : Quod proditum memoria est, X viros, qui leges scripserint, sine provocatione creatos, *les décemvirs qui ont rédigé les lois, Cic. Rep.* 2, 31; *de même* ~ leges, *id. ib.* 2, 36; 2, 10; *Rosc. Am.* 25, 70; *de Or.* 1, 19, 86; *Invent.* 1, 38 *et autres; cf. métaph.* : Cui non apparet, inopiam et miseriam civitatis istam legem scripsisse, tamdiu mansuram, quamdiu causa scribendæ legis mansisset? *Liv.* 34, 6, *ad fin.* Hæc senatus consulta non ignoro ab amicissimis ejus, cujus de honore agitur, scribi solere, *je n'ignore pas que ces sénatus-consultes sont ordin. rédigés par les amis, etc., Cic. Fam.* 15, 6, *fin.; cf. à la suite. En ce sens il est surtout fréq. dans la locution* senatusconsulto scribendo *ou simplmt* scribendo adesse *ou encore* ad scribendum esse; *assister à la rédaction d'un sénatus-consulte, le signer* : Erat nobis dictum, te existimare, alicui senatusconsulto, quod contra dignitatem tuam fieret, scribendo Lamiam affuisse, qui omnino consulibus illis numquam fuit ad scribendum : deinde omnia tum falsa senatusconsulta referebantur. Nisi forte etiam illi Semproniano senatusconsulto me censes affuisse, qui ne Romæ quidem fui, *Cic. Fam.* 12, 29, 2; *Orell. N. cr.; cf.* : Senatusconsulta scribuntur apud familiarem meum (*i. e.* Cæsarem). Et quidem quum in mentem venit (Cæsari), ponor ad scribendum (*c.-à-d. ma signature y est apposée*), *id. ib.* 9, 15, 3 *et* : Quod me esse ad scribendum vides ex ipso senatusconsulto intelligere potes, aliam rem tum relatam, *etc., id. Att.* 1, 19, 9; S. C. AVCTORITAS. PRIDIE KAL. OCTOB. IN ÆDE APOLLINIS SCRIB. AFFVERVNT L. DOMITIVS, *etc., décret du sénat : la veille des calendes, dans le temple d'Apollon, furent présents L. Domitius, etc., formule officielle dans Cic. Fam.* 8, 8, 5 *sq.; de même aussi* assum *n°* 3, b. Bœotorum gentem numquam ad scribendum amicitiæ fœdus adduci potuisse, *la nation des Béotiens n'a jamais pu être amenée à signer le traité d'amitié, Liv.* 42, 12.

2°) *t. de la langue militaire* : ~ milites (legiones, supplementum, *etc.*), *porter sur le rôle, inscrire, enrôler des soldats, lever des recrues* : Diffidens veteri exercitui, milites scribere, præsidia undique arcessere, *etc., Sall. Jug.* 43, 3; *de même, id. Catil.* 32, 1; *Jug.* 39, 2; *Cic. Fam.* 3, 3, 1; *Liv.* 8, 8; 9, 8; 19; 10, 25; 21, 40; 35, 20 *et très-souv. De même aussi* ~ sex millia colonorum Albam in Æquos, *Liv.* 10, 1; 4, 11. — **b**) *poét. et métaph.* : Scribe tui gregis hunc, *regarde-le comme un des tiens, Hor. Ep.* 1, 9, 13.

3°) *t. de la langue des tribunaux et des affaires* : ~ dicam (alicui), *comme* δίκην γράφειν τινί, *rédiger une accusation, c.-à-d. porter plainte contre qqn, accuser; voy.* dica. *En parl. d'un avocat qui rédige des actes judiciaires (des plaintes, des contrats, des testaments; etc.; voy. Rein, Droit privé, p.* 73) : Servius hanc urbanam militiam respondendi, scribendi, cavendi secutus est, *Servius, enrôlé dans la milice civile, a donné des consultations, rédigé des actes, des formules, Cic. Mur.* 9; *de même absolt id. Fam.* 7, 14 *Manut.; cf.* : Ut stipulationum, ut judiciorum formulas componam, quæ scripta sunt a multis diligenter, *toutes choses qui ont été traitées avec soin par beaucoup d'autres, id. Leg.* 1, 4, *fin.* Si, inquam, Scævola, nullum erit testamentum recte factum, nisi quod tu scripseris, omnes ad te cives cum tabulis veniemus, omnium testamenta tu scribes unus, *que tu dresses seul tous les testaments, id. de Or.* 2, 6, 24; *de même* ~ testamentum, *Paul. Dig.* 28, 2, 25; *de là aussi métaph. avec un nom de personne pour régime* : ~ aliquem heredem, *instituer qqn héritier, le mettre dans un testament* : Testamentum palam fecerat et illum heredem et me scripserat, *Cic. Mil.* 18, *fin.; cf.* : In testamento Ptolemæi patris heredes erant scripti, *etc., Cæs. B. C.* 3, 108, 3; *de même, Sall. Jug.* 65; *Auct. B. Alex.* 33; *Plin. Paneg.* 43, 1 *sq.; Tac. Ann.* 14, 31; *Hor. Sat.* 2, 5, 48 *et beauc. d'autres; de même aussi* ~ aliquem coheredem, *Tac. Agr.* 43, *fin.;* ~ aliquem exheredem, *déshériter qqn par testament, Ulp. Dig.* 37, 4, 8, § 1 *et* 6; ~ aliquem tutorem liberis suis, *instituer qqn tuteur de ses enfants (par testament), Cic. Cluent.* 14, 41 *et* ~ libertatem servo, *donner la liberté à un esclave par testament, Ulp. Dig.* 29, 2, 71. — *En parl. des contrats, des lettres de change, etc.* : Pulchre scripsti : scitum syngraphum! *Plaut. Asin.* 4, 1, 57; *de même* ~ numos, usuras, *etc.* (alicui), *inscrire (une dette), faire un billet de reconnaissance d'une dette* : Nunc satagit, adducit domum ultro et scribit numos, *Plaut. Asin.* 2, 4, 34; *de même* ~ sibi creditam pecuniam, *Ulp. Dig.* 26, 7, 9, § 7; ~ genero usuras præstandas quasi ex dotis promissione, *Scæv. ib.* 4, 4, 17. Lecta est cautio hujusmodi : Lutius Titius scripsi, me accepisse a Publio Mævio quindecim mutua numerata mihi de domo, *etc., Paul. ib.* 12, 1, 40. Scribe decem (tabulas) a Nerio, *fais souscrire à ton emprunteur dix obligations de la façon de Nérius (l'usurier), Hor. Sat.* 2, 3, 69. — *De là* :

scriptum, i, *n.*, *chose écrite ou tracée; savoir* :

A) (*d'après le n°* I) *ligne; seulemt dans la locution* : duodecim scripta, *les douze lignes, sorte de jeu de trictrac sur un damier où sont tracées douze lignes disposées en cases carrées* : Tibi concedo, quod in duodecim scriptis olim, ut calculum reducas, si te alicujus dati pœnitet, *Cic. Frgm. ap. Non.* 170, 30; *cf.* : In lusu duodecim scriptorum cum prior calculum promovisset essetque victus, *etc., Quintil. Inst.* 11, 2, 38; *voy. aussi* scriptula *et Adam, Antiq.* 2, *p.* 193. Pila bene et duodecim scriptis ludere, *jouer bien à la balle et aux douze lignes, Cic. De Or.* 1, 50, 217.

B) (*d'après le n°* II) *écrit, pièce écrite, récit par écrit, rédaction, notice, ouvrage, œuvre, livre, etc.* (*le plus souv. au pluriel*) : Quum in scripto aliquid controversiæ nascitur. Ea dividitur in partes sex : scriptum et sententiam, contrarias leges, *etc...* Ex scripto et sententia nascitur controversia, quum videtur scriptoris voluntas cum scripto ipso dissentire, *quand la contestation s'élève au sujet d'un écrit. Ici on discute six cas différents; c'est lorsqu'il s'agit de la lettre et de l'esprit d'une loi, de la contradiction de deux lois entre elles, etc. La controverse roule sur la lettre et l'esprit, lorsque la volonté du législateur paraît en opposition avec les termes mêmes de la loi, Auct. Herenn.* 1, 11, 19; *cf. ib.* 1, 9 *sq.* Incredibile dictu est, quam multi Græci de harum valvarum pulchritudine scriptum reliquerint, *ont laissé des écrits sur, ont traité dans leurs écrits de, etc., Cic. Verr.* 2, 4, 56; *de même, Quintil. Inst.* 6, 1, 7; *cf. au pluriel* : Neque his contentus sum, quæ de ista consultatione scripta nobis summi ex Græcia homines reliquerunt, *Cic. Rep.* 1, 22 *et* : Quod a Democrito et Platone in scriptis relictum esse dicunt, *id. de Or.* 2, 46, *fin.; on dit aussi* Scriptum relinquere *avec une propos. infinit. p. régime* : Utinam exstarent illa carmina, quæ multis sæculis ante suam ætatem in epulis esse cantata, in Originibus scriptum reliquit Cato! *que Caton, dans ses Origines, dit avoir été chantés, etc., id. Brut.* 19, 75. Ut ipsis scriptis non ea quæ nunc, sed actiones nostras mandaremus, *id. Off.* 2, 1, 3. In quo libro scriptum hoc invenitur, *Quintil. Inst.* 1, 1, 15. — Hortensius erat memoria tanta, ut quæ secum commentatus esset, ea sine scripto verbis eisdem redderet, quibus cogitavisset, *sans notes, sans rien d'écrit, Cic. Brut.* 88; *cf. au contraire* de scripto dicere, *lire sur un manuscrit, débiter le manuscrit à la main* : Recitetur oratio, quæ propter rei magnitudinem dicta de scripto est, *Cic. Planc.* 30 *fin.; de même, id. Phil.* 10, 2, 5; *Brut.* 12, 46; *Att.* 4, 3, 3; *Fam.* 10, 13. Laudavit pater scripto meo, *dans un discours dont je suis l'auteur, id. Qu. Fr.* 3, 3, 5. — Quum eorum (doctissimorum hominum) inventis scriptisque se oblectent, *les écrits, les ouvrages, id. Rep.* 1, 17. Ardeo cupiditate..., nomen ut nostrum scriptis illustretur et celebretur tuis, *id. Fam.* 5, 12, 1. Nosmet Lucili scripta legentes, *Hor. Sat.* 1, 10, 56. Si quia Græcorum sunt antiquissima quæque Scripta vel optima Romani pensantur eadem Scriptores trutina, *id. Ep.* 2, 1, 29 *et autres sembl.*

2°) (*d'après le n°* II, B, 1) ~ legis, *et simplemt* scriptum, *le texte; la lettre, les termes de la loi* : Quam tu mihi ex ordine recita de legis scripto populi Romani auctionem, *lis (greffier) la vente des biens du peuple romain article par article, ainsi qu'ils sont portés dans la loi (d'après le texte de la loi), Cic. Agr.* 2, 18, 48. — (Crassus) ita multa tum contra scriptum pro æquo et bono dixit, ut, *etc., Crassus plaida si bien la cause de la justice naturelle contre une pièce écrite que, etc., id. Brut.* 39, 145; *cf.* : Tertius locus est ei, qui pro scripto dicet, maxime necessarius, per quem ostendat oportet, si conveniat causam contra scriptum accipi, *etc., id. Invent.* 2, 46 *et* 47.

scrībo, ōnis, *m.*, *recruteur; S. Greg. Ep.* 12, 30.

Scrībōnĭānus, a, um, *appartenant à* Scribonius, *scribonien* : ~ puteal, *Fest.* — *Subst. m., surn. rom., Suet. Claud.*

Scrībōnĭus, a, *nom de famille romain. Par ex.* Scribonius Largus Designatianus, *médecin du temps de Tibère et auteur d'un traité intitulé* : De Compositione medicamentorum, *cf. Bæhr, Hist. de la littér rom.* § 335.

SCRINIARIUS, ii, *m.* [scrinium], *gardien, surveillant du* scrinium, *bibliothécaire, archiviste, Inscr. Grut.* 587, 10; 643, 9; 1035, 5; 1111, 10.

* **scrīnĭŏlum**, i, *n. dimin.* [scrinium], *petite armoire, petite casette* : Scrinium, scriniolum, *Not. Tir. p.* 163. *au fig.* : Quæstiones solutas recondens in scriniolo pectoris sui, *Hieron. Ep.* 77, 7.

scrīnĭum, ii, *n.* [scribo], *coffre de forme cylindrique, destiné à contenir des écritures, des livres, des papiers, des lettres, scrinium, écrin; portefeuille, etc.* (*n'est pas dans Cicéron*) : Flaccum prætorem scrinium cum literis, quas a legatis acceperat, eodem afferre jubet, *Sall. Catil.* 46, *fin.; de même* ~ epistolarum, *Senec. de Ira,* 2, 23, *med.; Plin.* 7, 25, 26. Et prius orto Sole vigil calamum et chartas et scrinia posco, *mon portefeuille, mon coffret à livres, mon pupitre, Hor. Ep.* 2, 1, 112; *de même, id. Sat.* 1, 1, 120; *Ovid. Pont.* 1, 1, 24; *id. Trist.* 1, 1, 106; *Martial.* 1, 3; 67; 4, 33; 6, 64 *et autres. Dans les derniers temps de l'empire il y avait à la chancellerie impériale quatre sortes de* scrinia, *à savoir* : memoriæ, epistolarum, libellorum *et* epistolarum Græcarum; *Cod. Theod.* 6, 26; *Cod. Justin.* 12, 19; *cf. Salmas. Lamprid. Alex. Sev.* 31. — * II) *coffret en génér., petite cassette* : Inter spolia Darii Persarum regis unguentorum scrinio capto, *Plin.* 7, 29, 3.

scriplum, i, *voy.* scrupulus, *n°* I, B.

* **scriptĭlis**, e, *adj.* [scribo], *qui peut être écrit* (*postér. à l'époq. class.*) : Effigiatus scriptilibus elementis, *Ammian.* 17, 4. Elementorum viginti quattuor scriptiles formæ incisæ, *id.* 29, 1, *p.* 450.

scriptĭo, ōnis, *f.* [scribo], *action d'écrire, écriture* (*n'est guère que dans Cicéron*) — * I) *en génér.* : Quæ (lippitudo) impediat scriptionem meam, *Cic. Att.* 10, 17, 2. — II) *particul., composition écrite, écrit, rédaction* : Nulla res tantum ad dicendum proficit, quantum scriptio, *rien ne forme tant à l'art de la parole que les exercices de style sur le papier, Cic. Brut.* 24, 92. (Oratiunculam pro Dejotaro) velim sic legas, ut causam tenuem et inopem nec scriptione magno opere dignam, *et peu digne d'être recueillie par la plume, id. Fam.* 9, 12. Illud est hujus institutæ scriptionis ac temporis, neminem, *etc., id. de Or.* 2, 1, *fin.* Indicat, quam genus hoc scriptionis nondum sit satis Latinis literis illustratum, *id. ib.* 64; *cf.* : Scripti controversia est ea, quæ ex scriptionis genere nascitur, *id. Invent.* 1, 12, *fin.* Eas (leges) oportet ex utilitate communi non ex scriptione interpretari, *interpréter, prendre à la lettre, id. ib.* 1, 38. *Au pluriel* : Impulsi sumus ad philosophiæ scriptiones, *Cic. Tusc.* 5, 41, *fin. Klotz. N. cr.* (*cité aussi par Non.* 174, 19). — * B) *billet, reconnaissance* (*d'une dette*), *obligation par écrit* : Avarus fenerator spe lucri Rem scriptione duplicarat, *Varron, dans Non.* 174, 17.

scriptĭōnālis, e, *adj.*, *relatif à l'écriture, Mart. Capell.* 1, 5.

scriptĭto, āvi, ātum, 1. *v. intens. a. écrire souvent.* — * I) *en génér.* : In palmarum foliis primo scriptitatum est, *on a d'abord écrit sur des feuilles de palmier, Plin.* 13, 11, 21. — II) *particul. écrire des lettres, composer un écrit* (*en ce sens il est très-class.*) : Et hæc et si quid aliud ad me scribas velim vel potius scriptites, *Cic. Att.* 7, 12, *fin.* M. Bibulus qui et scriptitavit accurate, cum præsertim non esset orator et egit multa constanter, *M. Bibulus, qui écrivit beaucoup et avec soin, surtout pour un homme qui n'était pas orateur; et qui, de plus, fit beaucoup*

d'actions pleines de fermeté, id. Brut. 77; *de même* ∾ multum (Antonius), *id. de Or.* 2, 23, 97. Græci quoque ipsi sic initio scriptitarunt, ut noster Cato, ut Pictor, ut Piso, *ont longtemps écrit comme notre Caton, etc., id. ib.* 2, 12, 51. — (Primus Antonius) scriptitasse Othoni credebatur ducem se partibus offerens, *passait pour avoir écrit à Othon lettres sur lettres, s'offrant d'être un des chefs de son parti, Tac. Hist.* 2, 86; *cf.* : Ad Primum et Varum media scriptitabat, *id. ib.* 3, 52. Nec ignoro, nullum adhuc inter nos mutuo scriptitantem (scriptitandi?) usum fuisse, *Fronto ad amic. ep.* 1, 11 (*ed. A. Maio*).

* **scriptĭuncŭla**, æ, *f. dimin.* [scriptio], *petit écrit, ouvrage peu étendu, Salvian. Gub. D. præf.*

scripto, as, āre, *fréq. de* scribo, *écrire souvent, Hor. Sat.* 1, 6, 122. *M. Quicherat défend avec raison ce verbe fréquentatif contre Bentlei et Orelli, qui, dans le vers d'Horace, veulent que* lecto *et* scripto *soient des ablatifs absolus, comme* audito *et* comperto, *et il cite l'autorité du scholiaste Porphyrion; de Priscien, p.* 825 *et p.* 1224; *de Mar. Victor.; de Pompej. p.* 279 *et autres qui donnent formellement* scripto *comme exemple de verbes fréquentatifs.*

scriptor, ōris, *m.* [scribo], *celui qui écrit* — I) *en génér. d'après* scribo, *n°* I) *écrivain; copiste,* = librarius (*très-rare en ce sens*) : Galbam, omnibus exclusis, commentatum in quadam testudine cum servis literatis fuisse, quorum aliis aliud dictare eodem tempore solitus esset, *etc....* Addebat etiam, scriptores illos male multatos exisse cum Galba, *Cic. Brut.* 22, 88; *cf.* : ∾ librarius, *Hor. A. P.* 354. Ex ejus (Crassi) scriptore et lectore Diphilo suspicari liceret, *à la fois copiste et lecteur, Cic. De Or.* 1, 30, *fin.* (Seneca) advocatis scriptoribus pleraque tradidit, quæ, *etc.*, *ayant appelé ses secrétaires, Tac. Ann.* 15, 63, *fin.*

II) *particul.* (*d'après* scribo *n°* II) *celui qui rédige qqche par écrit; écrivain, auteur, historien, rapporteur, etc.* (*C'est là le sens dominant du mot*) — α) *avec le génit.* : Legendi poetæ, cognoscenda historia, omnium bonarum artium scriptores atque doctores et legendi et pervolutandi, *il faut lire et relire les écrivains et les maîtres en tout genre, Cic. De Or.* 1, 34, 158; *de même* ∾ artis, artium, *id. ib.* 1, 20, 91; *Invent.* 2, 5, 6; *Quintil. Inst.* 7, 7, 1; 8 *proœm.* § 3; 9, 4, 96, *et autres.* Quam multos scriptores rerum suarum magnus ille Alexander secum habuisse dicitur! *Cic. Arch.* 10, 24; *de même* rerum scriptor, *historien, Liv.* 21, 1; *on dit aussi* ∾ historiarum, *Juven.* 7, 99; *Plin.* 31, 5, 4, § 36. ∾ carminum, *poëte, Quintil. Instit.* 1, 5, 11. ∾ tragœdiarum, *auteur tragique, id. ib.* 1, 5, 21; 10, 1, 97. ∾ veteris comœdiæ, *auteur dramatique appartenant à la comédie ancienne, id. ib.* 10, 1, 9. ∾ iamborum, *poëte iambique, id. ib.* 10, 1, 9; 59; ∾ mimorum, *écrivain, auteur de mimes, id. ib.* 1, 10, 17. ∾ Satyrorum, *auteur de drames satyriques, Hor. A. P.* 235. ∾ Trojani belli, *id. Ep.* 1, 2, 1, *et autres sembl.* Hujus generis literas a me profecto non exspectas : tuarum enim rerum domesticos habes et scriptores et nuncios, *ce n'est pas là sans doute ce que tu attends de moi. Ni les correspondants ni les moyens de communication ne te manquent pour tes affaires domestiques, Cic. Fam.* 2, 4. — β) *absol.* : Nec poetas legisse satis est : excutiendum omne scriptorum genus, *il ne suffit pas d'avoir lu les poëtes; il faut connaître les écrivains de tout genre, Quintil. Inst.* 1, 4, 4. Vetustissimus ille scriptor ac politissimus Lysias, *Cic. Or.* 9, 29; *de même en parl. de ce même Lysias, id. Brut.* 9. Quia provenere ibi (*sc.* Athenis) scriptorum magna ingenia, per terrarum orbem Atheniensium facta pro maximis celebrantur, *de grands écrivains, des historiens de génie, Sall. Catil.* 8, 3; *de même en parl. de l'historien, Liv. Præf.* § 2 *sq.*; *Martial.* 3, 20, *et autres,* Prope omnes, utique summæ apud antiquos auctoritatis, scriptores, Aristotelem secuti, *etc., Quintil. Inst.* 3, 4, 1. Fere scriptores carmine fœdo Splendida facta linunt, *Hor. Ep.* 2, 1, 236; *de même en parl. des poëtes, id. ib.* 2, 1, 62; 2, 2, 77 *A. P.* 120; 136; *Phædr.* 5, 1, 17, *et autres.*

B) *en t. de droit public et de droit civil, d'après* scribo, *n°* II, B) *écrivain, rédacteur, auteur* (*d'une loi, d'un code, d'un testament, d'un acte public quelconque*) : — 1°) ∾ legum (Numa), *Cic. Rep.* 5, 2; *de même* ∾ legis, *id. Invent.* 2, 47. — 2°) ∾ alieni testamenti, *Suet. Ner.* 17; *de même absolt, législateur, Quintil. Inst.* 7, 2, 53; 7, 6, 11.

scriptōrius, a, um, *adj.* [scribo], *relatif à l'écriture* : ∾ atramentum, *encre pour écrire, Cels.* 6, 4, *fin.*; 8, 4. ∾ calamus, *roseau pour écrire, id.* 5, 28, 12. — *Substantivement* scriptōrium, ii, *n.* — 1) *stylet à écrire, Isid. Orig.* 6, 9. — 2°) *écritoire, Thom. p.* 48. — 3°) *endroit dans un monastère où l'on écrivait, salle des copistes.*

scriptlum, *comme* scriplum.

* **scriptŭla**, orum, *n. dimin.* [scriptum, *n°* A] *lignes tracées sur le damier dans le jeu appelé* duodecim-scripta, *jeu des douze lignes* : Est genus (lusus) in totidem tenui ratione redactum Scriptula, quot menses lubricus annus habet, *Ovid. A. A.* 3, 364.

scriptulum, i, *voy.* scrupulus, *n°* I, B.

scriptum, i, *voy.* scribo *à la fin.*

scriptūra, æ, *f.* [scribo], *action d'écrire, écriture.* — I) *en génér.* (*d'après* scribo, *n°* I) (*Cicéron emploie dans le même sens* scriptio) : Minium in voluminibus quoque scriptura usurpatur clarioresque literas vel in auro vel in marmore etiam in sepulchris facit, *le minium s'emploie dans l'écriture, Plin.* 33, 7, 40, *fin.* (Meorum librorum) scriptura quanti constet, *Martial.* 1, 67. Ut digitum scripturæ admoveret, *Suet. Aug.* 80. Quum mendum scripturæ litura tollatur, *une faute d'écriture se corrige par une rature, Cæcin. dans Cic. Fam.* 6, 7, 1. — * 2°) *dans le sens concret, comme* scriptum, *ligne tracée* : Supercilia usque ad malarum scripturam currentia, *sourcils qui s'étendent jusqu'à la ligne qui forme le contour des joues, qui dessinent les joues, Petron. Sat.* 126, 15. — *Bien plus fréq. et plus class. dans le sens suivant* :

II) *particul.* (*d'après* scribo, *n°* II) *composition écrite, rédaction, écrit, ouvrage de style.* — I) *dans le sens abstrait comme* scriptio : Caput autem est quam plurimum scribere. Stilus optimus dicendi effector... Nam si subitam et fortuitam orationem commentatio facile vincit : hanc ipsa profecto assidua ac diligens scriptura superabit, *des exercices de style faits avec assiduité et conscience, Cic. de Or.* 1, 33, 150; *cf. id. Fam.* 15, 21, 4. Quod si scripturam sprevissem in præsentia, *la composition, le travail littéraire, Ter. Hec. prol. alt.* 61. Quas antehac fecit fabulas, tenui esse oratione et scriptura levi, *id. Phorm. prol.* 5; *cf.* Genus hoc scripturæ, non modo liberum sed incitatum atque elatum esse debere, *ce genre d'écrit demande un style non-seulement libre, etc., Cæcin. dans Cic. Fam.* 6, 7, 3; *de même* : Genus scripturæ, *genre de composition, Liv.* 25, 12; *Suet. Vit. Juven.*; *Nep. præf.* § 1; *cf. aussi* : Nævii Punicum bellum uno volumine et continenti scriptura expositum divisit in septem libros, *revit et divisa en sept livres la Guerre punique de Névius, écrite en un seul livre et sans aucune division, Suet. Gramm.* 2. — C. Furnio legato plura verbo quam scriptura mandata dedimus, *plus d'instructions verbales que d'instructions écrites, Planc. dans Cic. Fam.* 10, 9, 5 : *cf.* : Edebat per libellos scriptura brevi, *en peu de mots, Suet. Cæs.* 41.

2°) *dans le sens concret, comme* scriptum, *écrit, ouvrage* (*rare en ce sens; n'est pas dans Cicéron*) : Ne cum poeta scriptura evanesceret, *de peur que l'ouvrage ne s'évanouît avec le poëte, Ter. Hec. prol. alt.*, 5; *de même id., Ad. prol.* 1. ∾ diurna actorum, *i. e.* acta diurna, *Tac. Ann.* 3, 3; *cf. id. ib.* 4, 32. — *De là* **b)** *dans les Pères de l'Église,* κατ' ἐξοχὴν Scriptura, *l'Écriture par excellence, ou au pluriel* Scripturæ, *les saintes Écritures.*

B) *dans la langue des publicistes et des tribunaux* — I) *des publicistes* **a)** *impôt sur les pâturages, droit de pâture* : *Di.* Advorsum legem a me ob meam scripturam pecudem accepit Æraque. *As.* Idem quod tu facis, faciunt rei male gerentes : Ubi non est, scripturam unde dent, incusant publicanos, *elle m'a pris pour les droits d'herbage la brebis avec l'argent; cela contre la loi. — Tu te comportes comme les gens qui sont mal dans leurs affaires : quand ils n'ont pas de quoi payer l'impôt, ils se plaignent des publicains, Plaut. Truc.* 1, 2, 42 *sq.*; *de même Cic. de imp. Pomp.* 6, 15; *Verr.* 2, 2, 70; *Att.* 11, 10; *Fam.* 13, 65. — * **b)** *texte de loi, loi écrite,* lex scripta : Ejusmodi vectigalibus indictis neque propositis quum per ignorantiam scripturæ multa commissa fierent, *ces impôts ayant été proclamés, mais non affichés, il se commettait beaucoup de contraventions par ignorance du texte, des termes de la loi, Suet. Calig.* 41.

2°) *en t. de droit, teneur d'un testament* : Primum demonstrandum est, non esse ambigue scriptum... Deinde ex superiore et ex inferiore scriptura docendum, *etc....* quæ autem ex omni considerata scriptura perspicua fiant, hæc ambigua non oportere existimari, *d'après ce qui précède et ce qui suit dans le texte, Cic. Invent.* 2, 40; *cf.* : Quoties (figura) ad imitationem alterius scripturæ componitur. Nam contra recitabatur testamentum, *etc., Quintil. Inst.* 9, 2, 34. *De même* ∾ dubia, *id. ib.* 7, 9, 6.

scriptūrābĭlis, e, *Cassiod. Variar.* 11, 38, *sur quoi l'on peut écrire, d'écriture; mis par écrit.*

scriptūrālis, e, *adj.* = scripturabilis, *écrit* : ∾ testimonia, *dépositions écrites, témoignages par écrit, Hilar. in Spicil. Solesm. t.* 1, *p.* 116; *p.* 78.

scriptūrārius, a, um, *adj.* [scriptura; *n°* II, B, 1, a] — I) *qui concerne l'impôt sur les pâturages* : « SCRIPTURARIUS AGER publicus appellatur, in quo ut pecora pascantur certum æs est : quia publicanus scribendo conficit rationem cum pastore, » *Fest. p.* 257 *sq.* — *De là* II) *substantivt* scripturarius, ii, *m., percepteur de l'impôt sur les pâturages, du droit d'herbage, Lucil. dans Non.* 38, 5 (*d'après Non. ce serait l'ancien nom de ce percepteur au lieu du terme* tabularius *par lequel on le désigna plus tard*).

scriptŭrio, ire, *v. désid. n.* [scribo], *avoir envie d'écrire* (*latin. des bas temps*), *Sidon. Ep.* 7, 18; 8, 11.

1. **scriptus**, a, um, *Partic. de* scribo.

2. **scriptus**, *acc.* um, *abl.* ū, *m.* [scribo], *charge ou fonction de greffier* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Cn. Flavius scriptum faciebat.... dicitur tabulas posuisse, scriptu sese abdicasse : isque ædilis curulis factus est, *L. Piso dans Gell.* 6, 9, 2 *sq.* Fuerunt ne omnes, quibus umquam scriptus publicus Concordiæ latus esset, decuriones? *tous ceux à qui on a déféré le greffe à Concordia ont-ils été en droit d'être décurions? Fronto Ep. ad Amic.* 2, 6, *cf.* scribatus.

scripularis, scripulatim *et* **scripulum**, *voy.* scrup.

Scritobini, *Paul. Diac. Longob.* 1, 5; Scritofinni, *Procop. Hist. Goth.* 2, 15; *comme* Crefennæ.

scrŏbātio, ōnis, *f., action de creuser des fosses pour planter des arbres* : Scrobatio arborum, *Kalendar. rusticum Farnesian. ap. Grut.* 138 *mens. novemb.* (*Pontedera, dans les Antiqu. Lat. et Græc. p.* 393 *et suiv., a essayé de combattre l'authenticité de ce calendrier; mais Morcelli, de Stilo Inscr. lat., t.* 1, *p.* 76 *et suiv. l'a parfaitement démontrée.*)

scrŏbĭcŭlus, i, *m.* [scrobis], *petite fosse, Varron, dans Non.* 225, 9; *Colum.* 4, 15, 3; 5, 6, 8; *Arb.* 30, 1; *Plin.* 21, 5, 13.

scrŏbis (*forme access.* scrobs *seulmt d'après Prisc. p.* 751 *P*; *on la trouvait aussi antérieurement dans les éditions de Colum.* 4, 4, 1; 5, 5, 1 *sq.*; 5, 6, 18; 5, 10, 4; *mais Schneider, s'appuyant de l'autorité des manuscrits, a rétabli partout* scrobis; *on trouve aussi* scrobis *dans C. Gracchus cité par Serv. Virg. Georg.* 2, 288), is, *m., plus rarement f.* (*voy. à la suite*) *fosse pour recevoir un arbre, m., Plaut. Fragm. ap. Non.* 225; 7; 8; *Varro, Fragm. ib.* 11; *Cic. Fragm. ap. Serv. l. l.*; *Colum.* 4, 1, 5; 5, 5, 2; 4; 5, 6, 18, *et très-souv.* — *fém., Gracchus dans Serv. l. l.*; *Ovid. Met.* 7, 243; *Lucan.* 8, 756; *Colum.* 4, 4, 1; 12, 46, 4; *Plin.* 16, 31, 57; *Tac. Ann.* 15, 67, *fin.*; *Pallad.* 1, 5, 3. — *fosse, tombe, Martial.* 10, 97; *Tac. Ann.* 1, 61, *fin.*; 15, 67, *fin.*; *Suet. Ner.* 49. — ∾ virginalis, *parties sexuelles de la femme, Arnob.* 4, 131.

scrōfa, æ, *f.* — I) *truie qui met bas, truie, Varro, R. R.* 2, 4, 4; *Colum.* 7, 9, 2; 7, 11, 3; *Pallad. Febr.* 26, 1; *Juven.* 6, 177; 12, 73. — II) Scrofa, æ, *m., surnom romain* (*t. emprunté à l'éducation des porcs*), « *Varro, R. R.* 2, 4, 1 *sq.*; » (*on trouve une autre étymologie moins vraisemblable dans Macrob. Sat.* 1, 6, *fin.*); *Cic. Att.* 5, 4, 2; 6, 1, 13, *et passim.*

scrōfīnus, a, um, *adj.* [scrofa], *de truie* : ∾ perna, *Marc. Empir.* 4; 13.

scrofio, scrofion *ou* **scorofion**, ōnis, *m. amas de pierres pour marquer une limite, Sic. Flac. in Gromat. Vet. p.* 138; *Liber colon. ibid. p.* 211 *et* 227 *et* 228; *Mensurarum genera, ibid. p.* 341; *Magon, ibid. p.* 350. *Dans quelques passages on lit* scorpio.

* **scrōfĭpascus**, i, *m.* [scrofa-pasco], *nourrisseur de truies, porcher* : *Plaut. Capt.* 4, 2, 27.

* **scrōfŭlæ**, arum, *f.* [scrofa], *glandes cervicales, scrofules, Veget.* 3, 23, 1.

scrōtum, i, *n.* [*peut-être de* scortum, *n°* I] *par transposition de l'r*], scrotum, *les bourses, Cels.* 7, 19; 20.

scrupēdæ, arum, *f., qui marchent avec peine, peut-être comme* κρούπεζα, *qui portent des sabots, qualification des femmes de mauvaises mœurs, Plaut. Fragm. ap. Gell.* 3, 3, 6; *ap. Non.* 169, 8 *et ap. Varr. L. L.* 7, 3, 93.

scrūpĕus, a, um, *adj.* [scrupus], *composé de pierres pointues, pointu, âpre, pierreux, rocailleux* (*mot poét. et très-rare*) — I) *au propr.* : ∾ saxum, *Enn. dans Fest. s. v.* SCRUPI, *p.* 258. ∾ spelunca, *Virg. Æn.* 6, 238. ∾ vada (undæ), *Senec. Agam.* 556; *cf.* ∾ ora (Ismeni), *Stat. Theb.* 9, 411. — II) *au fig., rude, dur, pénible, difficile* : Ille (Achilles)

apud rupicem et silvicolam (Chironem) scrupea schola eruditus, *Tertull. Pall.* 4. ∾ difficultas, *Auson. Idyll.* 12, *præf.*

scrūpōsus, a, um, *adj.* [scrupus], *plein de pierres pointues, pointu, hérissé, âpre, pierreux, rocailleux* (*poét. et dans la prose postér. à l'époq. class.; au contraire* scrupulosus *est très-class.* — I) *au propr.* : ∾ specus, *Att. dans Non.* 223, 2; *cf.* ∾ saxa, *Lucan.* 5, 675; *Appul. Met.* 6, *p.* 187 *et* ∾ Pyrene, *Grat. Cyn.* 514. ∾ via, *Plaut. Capt.* 1, 2, 82. ∾ ager, *Appul. Flor.* 2, *p.* 348. — * II) *au fig.*, *rude, difficile, pénible* : ∾ ratio, *Lucr.* 4, 524.

* **scrūpŭlāris** (*s'écrit aussi* scripul.), e, *adj.* [scrupulus], *qui pèse un scrupule, du poids d'un scrupule, léger, de peu de poids* : ∾ differentia, *légère différence*, *Plin.* 22, 24, 56.

scrūpŭlātim (*s'écrit aussi* scripul.), *adv. par scrupules* (*en poids*), *Plin.* 22, 24, 56.

scrūpŭlōse, *adv.*, *voy.* scrupulosus *à la fin.*

* **scrūpŭlōsĭtas**, atis, *f.* [scrupulosus], (*mot extrêmement rare*), *exactitude minutieuse dans le langage, inquiétude, souci* : In hac ruris disciplina non desideratur ejusmodi scrupulositas : sed quod dicitur pingui Minerva, *etc.*, *Colum.* 11, 1, *fin.* — Procrastinatio de angustiis et scrupulositate descendens, *Tertull. Virg. Vel.* 11, *med.*

scrūpŭlōsus, a, um, *adj.* [scrupulus], *plein de petites pierres pointues, pointu, âpre, rocailleux : rude.* — I) *au propr.* (*rare, mais très-class.*) : Advenio in scrupulosam specum, *Pacuv. dans Prisc. p.* 713 *P.* Tamquam e scrupulosis cotibus enavigavit oratio, *voilà enfin mon discours sorti de sa course périlleuse à travers les écueils*, * *Cic. Tusc.* 4, 14, *fin.* — ∾ ruminatio corticis, *Plin.* 15, 23, 25. ∾ vulnera aurium, *trous pratiqués à l'oreille pour porter des pendants en pierreries*, *Tertull. Cult. fem.* 10. — II) *au fig.* (*en ce sens il est postér. à Auguste*), *très-exact, minutieux, vétilleux, attentif, consciencieux, scrupuleux* : Scio quam multiplicem habeant quamque scrupulosam disputationem, *Quintil. Inst.* 9, 1, 7; *de même* ∾ inquisitio, *recherche minutieuse*, *Frontin. Aquæd.* 64. ∾ multa in his voluminibus, *Plin. Ep.* 3, 5, 7; ∾ quædam et anxia in his commentariis, *Gell. Præf.* § 13. ∾ locus, *Auson. Grat. act.* 24. ∾ cura, *Val. Max.* 1, 1, 8. ∾ lector, *Appul. Met.* 9, *p.* 230. — *Compar.* : ∾ fides quorundam, *Tertull. Spect.* 3. ∾ ratio ventorum, *Plin.* 18, 33, 76; *cf. à la suite.* — *Superl.* : ∾ cultus deorum, *Appul. de Deo Socr. p.* 43. — *Adv.* : scrupulose (*d'après le n°* II) *exactement, scrupuleusement, minutieusement* : Tenuis illa et scrupulosa in partes secta divisionis diligentia, *Quintil. Inst.* 4, 5, 6; *cf.* : Minutius et scrupulosius scrutantur omnia, *id. ib.* 5, 14, 28, *et* : Scrupulosius tractabo ventos, *Plin.* 2, 46, 45, *fin.* — *Superl.* : ∾ requirant corporis gesticulatorem, *Colum. Præf.* § 3.

scrupulum, i, *voy.* scrupulus, *n°* II.

scrūpŭlus, i, *m.*, *dimin.* [scrupus], *petite pierre pointue.* — * I) *au propr.* : Inter calculos... invenitur galactites, qui scrupulus, ipse ater, si teratur, reddit succum album, *Solin.* 7. — *De là* :

B) *métaph.*, *le poids le plus faible* (*la vingt-quatrième partie de l'once*), *scrupule; en ce sens technique, il a encore* (*peut-être à cause de* pondus) *une forme access. neutre* scrupulum, *et, par une autre orthographe*, scripulum, scriplum; *qqfois aussi, par suite d'une fausse dérivation de* scriptum, scriptulum, scriptlum, *ou avec entier adoucissement* scripulum, *etc.*; *cette forme neutre est celle qui domine dans l'usage; toutefois on trouve dans les inscriptions l'accus. pluriel* SCRVPVLOS, *voy. plus bas n°* 2) : « Scriptulum, quod nunc vulgo sine *t* dicunt, Varro in Plautin. dixit. Idem tertio Annali : Numum argenteum conflatum primum a Servio Tullio dicunt : is quatuor scriptulis major fuit quam nunc est, » *Charis. p.* 81. Si ibi auri scrupulum imponatur, non natabit, *Vitr.* 7, 8 *med.* Addito medicaminis pondo unciam et scripula octo, *Colum.* 12, 28, 1. Ejusdem picis sex scripula, *id.* 12, 23, 2. Neque argenti scrupulum esse ullum in illa insula, *Cic. Att.* 4, 16, 13. *Cf. Rhemn. Fann. de Pond.* 8, *sq.*

2°) *métaph. en parl. d'autres mesures* — **a)** *la vingt-quatrième partie d'une* uncia *de terre* (*la deux cent quatre-vingt-huitième partie du* jugerum), *Varro, R. R.* 1, 10, 2; *Colum.* 5, 1, 8. — **b)** *la vingt-quatrième partie d'une heure* : QVÆ HIC DORMIT VIXIT ANN. XXI. MENS. III. HOR. IV. SCRVPVLOS VI, *Inscr. Fabr. p.* 97. *n°* 219 (*ap. Orell. n°* 4718 *not.* 1). In singulis scripulis horarum frigidius aut tepidius, *M. Aurel. ap. Front. Ep. ad Cæs.* 2, 9. — **c)** *en génér.*, *faible poids, petite fraction*, *Frontin. Aquæd.* 26; *Plin.* 2, 10, 7.

II) *au fig.*, *sentiment d'inquiétude, inquiétude, embarras, difficulté, souci, scrupule, etc.* (*en ce sens il est très-class.*) : Hunc sibi ex animo scrupulum, qui se dies noctesque stimulat ac pungit, ut evellatis postulat, *que vous lui arrachiez de l'esprit cette inquiétude qui le tourmente nuit et jour*, *Cic. Rosc. Am.* 2, 6. Domesticarum sollicitudinum aculeos omnes et scrupulos occultabo, *je cacherai tous ces chagrins domestiques, tous ces cruels ennuis qui me rongent*, *id. Att.* 1, 18, 2. *Ch.* At mihi unus scrupulus etiam restat, qui me male habet. *Pa.* Dignus es Cum tua religione odio, *il me reste encore une inquiétude qui me tourmente.* — *Tu es détestable avec tes scrupules*, *Ter. And.* 5, 4, 37. Qui fuit in re hac scrupulus, *id. Phorm.* 5, 8, 30; *cf.* : Numi potius addantur quam ullus sit scrupulus, *Cic. Att.* 2, 4, 1 *et* : Injecto non scrupulo sed lancea, *Appul. Met.* 1, *p.* 107. Injeci scrupulum homini, *j'ai fait naître des scrupules à notre homme*, *Ter. Ad.* 2, 2, 20; *de même*, *id. Phorm.* 5, 7, 61; *cf.* : Hic tum injectus est hominibus scrupulus et quædam dubitatio, quidnam esset actum, *Cic. Cluent.* 28, 76, *et* : Nulla suspicio tam levis exstitit, a qua non, mediocri scrupulo injecto, ad cavendum compelleretur, *Suet. Claud.* 37. Exime hunc mihi scrupulum, cui par esse non possum, *délivrez-moi de cette inquiétude, qui m'est insupportable*, *Plin. Ep.* 3, 17, 2; *cf. id. ib.* 6, 8, 7. Omnis surculus... sine scrupulo egregie inseritur, *sans scrupule*, *Colum.* 5, 11, 1. — *Avec le génitif* : Reus scrupulo quæstionis liberatur, *Appul. Apol. p.* 305. — *Recherches minutieuses, subtilités, difficultés puériles, vétilles* : Hos argutæ delectabilisque desidiæ aculeos cum audiremus, vel lectitaremus, neque in his scrupulis emolumentum aliquod solidum videremus, *Gell.* 5, 15, *fin.*

scrūpus, i, *m.*, *pierre pointue, rocher, récif* : « Scrupi dicuntur aspera saxa et difficilia attrectatu, » *Fest. p.* 148 *et* 258. (*peut-être seulement dans les deux passages suivants*). — I) *au propre* : Cum hora pæne tota per omnes scrupos traxissemus cruentos pedes, *Petron. Sat.* 79, 3. — II) *au fig*, *souci, inquiétude, embarras, crainte, pour le terme plus usité* scrupulus; (*voy. ce mot n°* II) : Quod vacua metu, cura, sollicitudine, periculo vita bonorum virorum sit : contra autem improbis semper aliqui scrupus in animis hæreat, *Cic. Rep.* 3, 16.

scrūta, orum, *n.* [*de* γρύτη *avec addition de la sifflante*], *vieilles hardes, vieilles nippes, défroques, vieilleries, friperies* : Et scruta quidem, ut vendat, scrutarius laudat, Præfractam strigilem, soleam improbu' dimidiatam, *Lucil. dans Gell.* 3, 14, 10; *de même*, *Hor. Ep.* 1, 7, 65; *Petron. Sat.* 62, 1.

scrūtābĭlis, e, *adj. qu'on peut scruter* ; ∾ judicia Dei, et vestigabiles ejus vias, *Prosp. Resp. ad Capit. Gall.* 8. *Cf. Zeno Veron. p.* 149 *et Thom. p.* 537.

scrūtans, antis, *part. de* scrutor, *se trouve au superl.* : Militaris rei ordinum scrutantissimus, *Ammian.* 30, 9.

scrūtanter, *adv.*, *avec recherche, c.-à-d. en examinant avec soin* : ∾ discutere, *Ambros. ep.* 40.

scrūtārius, a, um, — I) *adj.* [scruta], *relatif aux vieilles nippes* : ∾ SERVVS, *peut-être, esclave chargé de tirer parti des vieilles nippes, ou revendeur*, *Inscr. Orell. n°* 2954. — II) *substantivt, aux trois genres* * A) scrūtārius, ii, *m.*, *marchand de vieux, fripier, revendeur*, *Lucil. dans Gell.* 3, 14, 10 (*voy.* scruta). — * B) scrūtāria, æ, *f.*, *friperie, commerce de vieilleries*, *Appul. Met.* 4, *p.* 146. — C) « SCRUTARIUM, γρυτοπωλεῖον, » *magasin de fripier, de revendeur*, *Gloss. Gr. Lat.*

* **scrūtātĭo**, ōnis, *f.* [scrutor], *action de scruter, recherche soigneuse* (*postér. à Auguste et très-rare*) — I) *au propr.* ∾ domus, *enquête, recherche domiciliaire*, *Senec. Vit. beat.* 23. — II) *au fig.*, *examen attentif* : ∾ versus Virgilii, *Gell.* 9, 10, *fin.*

* **scrūtātor**, ōris, *m.* [scrutor], *celui qui fouille* (*les gens, les visiteurs*) — I) *au propre* : Salutatoribus scrutatores semper apposuit, *des hommes chargés de fouiller ceux qui venaient le saluer*, *Suet. Claud.* 35; *de même*, *Just.* 38, 1, *fin. Poét.* ∾ profundi pelagi, *celui qui fouille la mer, c.-à-d. pêcheur*, *Stat. Silv.* 3, 1, 84; 3, 3, 92. ∾ auri, *celui qui cherche l'or dans la terre*, *Lucan.* 4, 298. — II) *au fig.*, *celui qui recherche, qui scrute* : ∾ fati, *Lucan.* 5, 122. ∾ minutissimi hujusmodi cognitionum, *Ammian.* 22, 8.

* **scrūtatrix**, īcis, *f.* [scrutator, *n°* II], *celle qui recherche* : ∾ malorum (Eva), *Alcim.* 2, 326.

scrutatus, a, um, *Partic. de* scrutor.

* **scrūtillus**, i, *m.*, *ventre de porc farci, andouille de cochon*, *Plaut. dans Fest. p.* 258 *et* 148.

scrūtĭnātus, a, um, *scruté, recherché* : Veritatem scrutinatam atque probatam in corde per labia emittere, *Fragm. Serm. Arrian. ap. Mai. Nov. Coll. t.* 3, *p.* 218. *On le trouve à un mode personnel, Vulgat. interpr. Esdr.* 4, 16, 63 *et* 65.

* **scrūtĭnium**, ii, *n.* [scrutor], *action de fouiller, de visiter*, *Appul. Met.* 9, *p.* 237.

scruto, are, *voy.* scrutor, *à la fin.*

scrūtor, atus, 1. *v. dépon. a.* [scruta, *cf.* « Γρυτεύει, scrutatur, » *Gloss. Philox.*] *propr. examiner, visiter jusqu'aux chiffons, jusqu'aux vieilles nippes, c.-à-d. visiter avec soin, fouiller minutieusement, rechercher, explorer, scruter, visiter.* — I) *au propre* : Quum omnium domos, apothecas, naves furacissime scrutarere, *Cic. Vatin.* 5, 12; *cf.* : Qui postquam in ædes irrupere, scrutari loca abdita, clausa effringere, strepitu et tumultu omnia miscere, *Sall. Jug.* 12, 5 *et* : Arundinem subter lectum mittit omniaque etiam foramina parietum scrutatur, *il fouille même tous les trous des murailles*, *Petron. Sat.* 98, 1; *de même* ∾ paleam, *fouiller, sonder la paille*, *id. ib.* 33, 4; ∾ terrai abdita ferro, *Lucr.* 6, 810; ∾ ignem, viscera gladio, *chercher dans le feu, percer les entrailles avec un glaive*, *Hor. Sat.* 2, 3, 276; *Stat. Theb.* 8, 557. Scrutatus sum quæ potui et quæ vidi omnia : inveni duos solos libellos, *etc.*, *j'ai fouillé tout ce que j'ai pu et tout ce que j'ai vu*, *Cic. Verr.* 2, 2, 74; *cf.* : Mox scrutari ac protrahere abditos, *bientôt on arrache ceux qui se cachaient du fond de leurs retraites*, *Tac. Hist.* 4, 1. L. Crassus spiculis prope scrutatus est Alpes, *Cic. Pis.* 26; *de même* ∾ occulta saltuum, *Tac. Ann.* 1, 61; ∾ mare, *id. Agr.* 30; *Germ.* 45; *cf.* : Scrutandi illius orbis gratia circumvectus prodidit, *etc.*, *Plin.* 5, 1, 1, § 9. Canis scrutatur vestigia (ferarum) atque persequitur, *le chien cherche la piste des bêtes et la suit*, *id.* 8, 40, 61, § 147; *de même* ∾ vias presso ore (canis), *Senec. Thyest.* 499. — *Avec des noms de personnes pour régime* : *Eu.* Ostende huc manum dexteram... Nunc lævam ostende... Jam scrutari mitto, *je renonce à te fouiller*, *Plaut. Aul.* 4, 4, 24; *cf.* : Non excutio te, si quid forte ferri habuisti, non scrutor, *Cic. Rosc. Am.* 34, 97; *de même en parl. de visiter ce qu'une personne a sur elle*, *Asin. Pollion dans Cic. Fam.* 10, 31, 1; *Suet. Vesp.* 12, *fin.*; *dépouiller qqn, un mort, prendre ce qu'il a sur lui*, *Tac. Hist.* 2, 25. — B) *métaph.*, *en parl. d'un objet qu'on cherche, chercher, rechercher* (*postér. à Auguste et extrêmement rare*) : ∾ venas melini inter saxa, *Plin.* 35, 6, 19. ∾ iter, *Claudian. Rapt. Pros.* 1, 172; *cf. plus bas n°* II, B.

II) *au fig.*, *chercher, rechercher, scruter, sonder, chercher à pénétrer* : Quod 'st ante pedes nemo spectat, cœli scrutantur plagas, *Enn. dans Cic. Rep.* 1, 18 *et Divin.* 2, 13. Neque mihi placet, scrutari te omnes sordes, excutere unumquemque eorum : sed quanta sit in quoque fides, tantum cuique committere, *je ne veux pas que tu ailles scruter toutes les consciences et mettre à nu toutes les souillures; etc.*, *Cic Qu. Fr.* 1, 1, 3, *fin.*; *cf.* ∾ nomina ac vultus, alacritatem tristitiamque coëuntium, *remarquant les noms et les visages, la gaîeté ou la tristesse de chacun des spectateurs*, *Tac. Ann.* 16, 5; ∾ animos ceterorum secretis sermonibus, *sonder les esprits des autres dans de secrètes entrevues*, *id. Hist.* 4, 55; ∾ voluntatem, *sonder la volonté de qqn*, *Quintil. Inst.* 2, 4, 26. Denique scrutari locos, ex quibus argumenta eruamus, *Cic. De Or.* 2, 34, 146; *cf.* : Omnibus igitur ex his locis argumenta sumemus? Immo vero scrutabimur et quæremus ex omnibus, *id. Partit.* 3. Desinamus aliquando ea scrutari, quæ sunt inania : quæramus ibi maleficium ubi et est et inveniri potest, *cessons donc enfin de faire des recherches dans le vide : cherchons le méfait là où il est et où on peut le trouver*, *id. Rosc. Am.* 30, 83; *cf.* : Quod non ratione scrutabimur, non poterimus invenire nisi casu, *Quintil. Inst.* 5, 10, 22. Nunc et Anaxagoræ scrutemur Ὁμοιομέρειαν, *Lucr.* 1, 830; *de même* ∾ interiores et reconditas literas, *approfondir une histoire peu connue, consulter les documents secrets*, *Cic. N. D.* 3, 16, 42; ∾ origines nominum, *rechercher l'origine des noms*, *Quintil. Inst.* 1, 4, 25; ∾ omnia minutius et scrupulosius, *id. ib.* 5, 14, 28; ∾ inferiora quoque, *id. ib.* 7, 1, 27; ∾ exoletos auctores, *id. ib.* 8, 2, 12 *et autres sembl.* — *Absolt* : Totum diem mecum scrutor, facta ac dicta mea remetior, *je repasse en moi-même toute ma journée*, *Senec. de Ira*, 3, 36.

B) *métaph.*, *en parl. de l'objet cherché* (*cf. plus haut n°* I, B) *chercher, rechercher, examiner, sonder* (*n'a ce sens qu'à partir de la période d'Auguste*) : Fibras Inspiciunt, mentes deum scrutantur in illis, *ils examinent les fibres et cherchent à y lire la vo-*

lonté des dieux, Ovid. Met. 15, 137; *cf.* ∼ finem principis per Chaldæos, *chercher à savoir par les Chaldéens la fin réservée au prince, Tac. Ann.* 12, 52 *et* ∼ sua Cæsarisque fata, *id. ib.* 16, 14. Arcanum neque tu scrutaberis ullius umquam Commissumque teges, *Hor. Ep.* 1, 18, 37. Ut causas hujus infinitæ differentiæ scrutetur ac reddat quas mecum ipse plerumque conquiro, *id. Or.* 15; *cf.* : Scrutare tu causas, quæ tantum miraculum efficiunt, *Plin. Ep.* 4, 30, *fin.*

☞ *forme access. active* scruto, are, *d'après Prisc.* 8, *p.* 799 *P.; et Non.* 6, 7, *cf.* : « Γρυτεύω, scruto, » *Gloss. Philox. De là* — **b)** scrutor, atus, *dans le sens passif* : Velut scrutatis veteribus libris. — Non nisi suppliciis acrioribus perniciosa facinora scrutari posse, vel vindicari, *Ammian.* 28, 1; 15, 8; Scrutatis omnibus ejuscemodi latebris, *Aur. Vict. Orig.* 6.

scudicia *ou* **scuditia**, æ, *f.*, *bêche, pioche, instrument pour fouiller la terre, Isid. Orig.* 20, 14.

sculna, æ, *m.* [*contract. pour* seculna *de* sequor], *dans la langue du vulgaire comme* sequester, *arbitre, médiateur, Varron dans Gell.* 20, 11; *Macrob. Sat.* 2, 13, *fin.*

sculpātor, ōris, *m.* = sculptor, *Gloss. Cyrill.*

sculpīcia *ou* **sculpitia**, æ, *f.*, *alouette huppée, Gloss. Cyrill.*

sculpo, as, āre, = sculpo, is, *Gloss. Cyrill.*

sculpo, psi, ptum, 3. *v. a* [*de* γλύφω *avec addition de la sifflante, comme* scalpo *de* γλάφω], *graver sur pierre, sur métal, sur bois, etc.; sculpter, tailler, graver, ciseler, travailler avec art* (*extrêmement rare; mais très-class.; dans les manuscrits on le confond très-souv. avec* scalpere) — I) *au propr.* : Non est e saxo sculptus aut e robore dolatus, * *Cic. Acad.* 2, 31, 100. Niveum mira arte Sculpsit ebur, *il a sculpté avec un art merveilleux l'ivoire blanc comme la neige, Ovid. Met.* 10, 248. Quid sculptum infabre, quid fusum durius esset, *ce qui était sculpté sans art ou grossièrement fondu, Hor. Sat.* 2, 3, 22. In coronis denticuli sculpentur, *Vitr.* 1, 2. Sculptaque servabant magicas animalia linguas, *Lucan.* 3, 224. In cujus (anuli) gemma ancora sculpta erat, *Justin.* 15, 4. — II) *au fig.*, *sculpter, c.-à-d. travailler avec beaucoup de soin et d'art* : Dicet scripta et, ut Demosthenes ait, si continget, et sculpta, *des choses écrites et, comme dit Démosthène, sculptées* (*travaillées avec soin*), = elaborata, *Quintil. Inst.* 12, 9, 16. In animo ejus sculptum, *Appul. Dogm. Plat.* 2.

sculpōneæ, arum, *f.* [*peut-être de la même famille que* κρούπαλα], *sorte de mauvais sabots, Cato, R. R.* 59; 135, 1; *Plaut. Casin.* 2, 8, 59; *Næv.* (*Nov.?*) *dans Fulg.* 562, 33.

* **sculpōneātus**, a, um *adj.* [sculponeæ], *chaussé de sabots, Varron dans Non.* 164, 23.

† **sculptĭbĭlis**, e, *adj.* = scuptilis, *Onomast. lat. gr.*

sculptĭlis, e, *adj.* [sculpo], *sculpté, gravé, ciselé* (*mot poét.*) : ∼ opus dentis Numidæ, *Ovid. Pont.* 4, 9, 28. ∼ forma in ære, *Prudent.* περὶ στεφ. 10, 266.

sculptor, ōris, *m.* [sculpo], *sculpteur, graveur sur pierre, sur bois, etc., Plin.* 29, 6; 38; 36, 5, 4; *id. Ep.* 1, 10.

sculptūra, æ, *f.* [sculpo], *sculpture, gravure sur pierre, sur bois, etc., Quintil. Inst.* 2, 21, 9; *Plin.* 16, 40, 77; *Vitr.* 2, 9; *Justin.* 15, 4.

* **sculptūrātus**, a, um, *adj.* [sculptura], *relatif à la sculpture* : ∼ ars, *la sculpture, Venant. Carm.* 9, 15.

sculptus, a, um, *voy.* sculpo.

sculta, æ, *m.*, *explorateur, espion, émissaire, S. Greg. Ep.* 12, 23.

* **scultātores**, um, *m.* [*mot tronqué pour* auscultatores], *sorte de gardes, éclaireurs, ou sentinelles, Veget. Mil.* 2, 17 (*peut-être serait-il plus exact de lire* speculatores *ou* scrutatores).

scultātōrius, a, um, *d'éclaireur* : ∼ navis, *bâtiment de croisière, d'observation, Cassiod. Variar.* 2, 20 (*leçon douteuse.*)

Scultenna, *Liv.* 41, 12; *Plin.* 3, 16; *Paul. Diac.* 3, 47; Scultanna, Σκουλτάννας, *Strab.* 5, *fl. de la* Gallia Cisalpina, *qui a sa source dans les Apennins, et se jette dans le* Padus, *auj. Panaro.*

Scupi, Σκοῦποι, *Ptol.*; Scopi, *Tab. Peut.*; *capitale de la* Prov. Dardania *dans la haute Mœsie, résidence des rois de Servie au moyen âge; elle est située sur le fl.* Axius, *auj. Uskup.*

Scurellur, Σχουρελλούρ, Gurellur, *Ptol.*; *v. de l'*India intra Gangem.

Scurgum, Σκοῦργον, *Ptol.*; *v. de Germanie, chef-lieu des* Æluæones *entre* Rhugium *et* Ascaucalis, *sel. Mannert dans la Poméranie ultérieure ou Prusse occidentale, sel. Wilhelm dans le pays de Deutsch-Krona, sel. Reich. auj. Coslin.*

scurra, æ, *m.* [*étymologie inconnue*] — I) *primitivt, un élégant, un petit maître, un galant* : Tu urbanus vero scurra, deliciæ popli, Rus mihi tu objectas? *il te sied bien, beau petit maître, qui fais les délices du peuple, de me faire honte de mes champs, c.-à-d. de ma rusticité, de ma grossièreté, Plaut. Most.* 1, 1, 14; *cf. opp.* militaris, *id. Epid.* 1, 1, 13; *de même, id. Curc.* 2, 3, 17. *De là* — II) *métaph.*, *plaisant de ville, homme facétieux, bouffon* (*comme il y en avait ordin. à la suite des riches; par conséq. sorte de parasite*) : Nihil est profecto stultius, neque stolidius, Neque mendaciloquius neque argutum magis... Quam urbani assidui cives, quos scurras vocant, *Plaut. Trin.* 1, 2, 165; *de même, id. Pœn.* 3, 2, 35; 5, 5, 2; *Truc.* 2, 6, 10; *Cic. Quint.* 3, 11; *de Or.* 2, 60, 247; *Verr.* 2, 3, 62; *Hor. Sat.* 1, 5, 52; 1, 8, 11; *Ep.* 1, 15, 28; 1, 18, 4 *et beauc. d'autres. Zénon appelait Socrate par sarcasme,* Scurra atticus, *le bouffon athénien, Cic. N. D.* 1, 34. — *Proverbialt* : Vetus est : De scurra multo facilius divitem quam patrem familias fieri posse, *un bouffon devient plus aisément riche que père de famille, c.-à-d. qu'homme comme il faut, Cic. Quint.* 17, 55. — *Et de là* 2°) *métaph., dans les derniers temps de l'empire, garde du corps, soldat de la garde, Lampr. Alex. Sev.* 61; 62, *fin.*; *id. Heliog.* 33 *et autres.*

scurrĭbĭlis, e, *adj.* = scurrilis : Ridiculum nec nimis frequens sit, ne scurribile videatur, *etc., Jul. Vict. Art. rhet.* 17 *med.* (*ed. A. Maio*). (*Ce passage est extrait de Cic. Or.* 26 *où on lit* scurrile.)

scurrīlis, e, *adj.* [scurra *n°* II], *plaisant, de bouffon, qui sent le bouffon* : Vitandum est oratori, ne aut scurrilis jocus sit aut mimicus, *Cic. De Or.* 2, 59, 239; *de même* ∼ dicacitas, *id. ib.* 60, 244; *Quintil. Inst.* 6, 3, 29; *Suet. Vesp.* 22 (*joint à* sordida). Visum est totum scurrile ridiculum, *Cic. De Or.* 3, 60, 245; *cf. Quintil. Inst.* 6, 3, 48. — * II) *en génér.*, *plaisant, comique, divertissant* : ∼ lusus, *opp.* à res seriæ, *Val. Max.* 8, 8, 2. — * *Adv.* (scurriliter (*d'après le n°* I) *avec ou par des bouffonneries, en bouffon* : Qui in tanta re tam serio tempore tam scurriliter ludat, *Plin. Ep.* 4, 25, 3.

scurrīlĭtas, atis, *f.* [scurrilis], *la bouffonnerie* (*postér. à Auguste*) : *Quintil. Inst.* 11, 1, 30; *Tac. Or.* 22.

scurrīlĭter, *adv.*; *voy.* scurrilis, *à la fin.*

scurro, ōnis, *m.* = scurra, *plaisant personnage, farceur, celui qui se moque et en impose, Gloss. Hildeb.; Gloss. Vet. t.* 6, *p.* 579; *Gloss. Pap.* — *Quant au sens de bourreau,* tortor, *dans Liberat. Breviar. p.* 161, *M. Quicherat soupçonne avec beaucoup de vraisemblance qu'il faut lire* securio *de* securis, *hache.*

scurror, āri, *v. dépon. n.* [scurra *n°* II], *faire le bouffon, faire des facéties pour plaire, flatter, flagorner* (*mot d'Horace*) : Scurror ego ipse mihi, populo tu, *moi, je fais le bouffon pour mon plaisir, toi, pour la populace, Hor. Ep.* 1, 17, 19. Metues Scurrantis speciem præbere, professus amicum, *tu craindras de faire, sous le nom d'ami, le personnage de flatteur, id. ib.* 1, 18, 2.

scurrŭla, æ, *m. dimin.* [scurra *n°* II], *petit bouffon, Appul. Met.* 10, *p.* 246; *Arnob.* 6, 206.

scuta, æ, *voy.* scutra.

* **scūtāle**, is, *n.* [scutum], *courroie de la fronde, servant à lancer des projectiles* (*correspondant à* habena), *Liv.* 38, 29 (*cité aussi par Prisc. p.* 726 *P.*).

Scutana, *voy.* Scultenna.

scūtāneus, a, um, *semblable à un bouclier* : Scutanei sunt termini, hoc est delatiles (*c.-à-d. creusés seulement d'un côté, comme les boucliers*), *Auct. in Gromat. Vet. p.* 562.

scūtārius, a, um, — I) *adj.* [scutum], *de bouclier* : ∼ fabricæ, *fabriques de boucliers, Veget. Mil.* 2, 11. — II) *Substantivt* scutarius, ii, *m.* 1°) *fabricant de boucliers, Plaut. Epid.* 1, 1, 35. — 2°) *dans les derniers temps de l'empire, scutaire, soldat armé d'un bouclier, Ammian.* 20, 4; 8; *Inscr. Orell. n°* 3542 *sq.* — *C'est aussi un nom de famille, Suet. Aug.* 56.

scūtātus, a, um, *adj.* [scutum] — I) *armé d'un bouclier long* (scutum) : ∼ cohortes, * *Cæs. B. C.* 1, 39, 1. ∼ milites, 8, 8; 33, 14. ∼ equites, *Virg. Æn.* 9, 370. ∼ manus, *Sil.* 6, 211. — *Absolt* scutati, *soldats armés de boucliers, oppos. à* equites, *Liv.* 28, 2. — II) *comme* scutarius, *n°* II, 2; *Inscr. Orelli, n°* 3448 (*de l'an* 256 *après J.-C.*).

scŭtella (scūtella *avec* ū *long, Venant. Carm.* 11, 10, 7), æ, *f. dimin.* [scutra, *cf.* 1. scutula], *petit plateau, soucoupe, plateau de forme à peu près carrée* : ∼ dulciculæ potionis, *Cic. Tusc.* 3, 19, 46. *Servant de plateau à des vases, Ulp. Dig.* 34, 2, 19, § 10.

scŭtĭcă, æ, *f.*, *fouet de courroies, étrivières, cravache* (*plus doux que* flagellum), *Hor. Sat.* 1, 3, 119; *Juven.* 6, 480; *Ovid. Her.* 9, 81; *Martial.* 10, 62.

* **scūtĭgĕrŭlus**, i, *m.* [scutum-gero], *esclave qui porte le bouclier de son maître, écuyer, Plaut. Cas.* 2, 3, 44.

« SCUTILUM, tenue et macrum et in quo tantum exilis pellicula cernitur, » *mince, fluet, Fest. p.* 147 *et* 255.

scutra, æ, *f.*, *plateau, plat de forme presque carrée, écuelle, Cato, R. R.* 157, 11; *Plaut. Pers.* 1, 3, 8. *Forme access.* scuta, æ, *Lucil. dans Prisc. p.* 618 *P.*

scūtrilla, æ, *f.*, *petite courroie* : Scutrilla, corrigia minor qua gubernatur scutrum contra ventum, *Thom. Thes. nov. lat. p.* 567.

scūtrillus, i, *m. dimin. de* scutra, *Pomp. Gramm. p.* 154.

scutriscum, i, *n.*, *dimin.* [scutra], *petit plat, plateau, Cato, R. R.* 10, 2; 11, 3.

scūtrum, i, *n.* = scutra, *Thom. Thes. nov. lat. p.* 567.

1. **scŭtŭla**, æ, *f. dimin.* [scutra, *cf.* scutella] — I) *petit plateau, plat de forme à peu près carrée, Cato, R. R.* 68; *Martial.* 11, 31; 8, 71. — II) *métaph.*, *en parl. de figures de ce genre, parallélogramme, losange* : (Pavimenta) si sectilia sunt, nulli gradus in scutulis aut trigonis aut quadratis seu favis exstent, *Vitr.* 7, 1; *de même, carreau en losange pour carreler, Pallad.* 1, 9, 5; *maille, tricot, Plin.* 8, 48, 74; *cf.* scutulatus. Exempta scutula cortici (in emplastratione), *on y enlève un lambeau d'écorce en forme d'écusson, Plin.* 17, 16, 26. Formam totius Britanniæ eloquentissimi auctores oblongæ scutulæ vel bipenni assimulavere, *donnent à la Bretagne la forme d'une assiette oblongue ou d'une hache à deux tranchants, Tac. Agr.* 10.

† 2. **scūtŭla** (*d'après l'orthographe grecque* scytala *ou* scytale *voy. n°* II *et* III), æ, *f.* = σκυτάλη (*bâton* — I) *cylindre, rouleau* : Quatuor biremes, subjectis scutulis, impulsas vectibus in interiorem partem transduxit, *quatre birèmes placées sur des rouleaux, Cæs. B. C.* 3, 40, 4. — II) *scytale, lettre secrète chez les Lacédémoniens* (*les caractères étaient tracés sur des bandes de parchemin roulées autour d'un bâton* (σκυτάλη), *et pour que la lecture en fût possible, il fallait que celui qui recevait ces bandes les roulât sur un bâton d'égale grosseur* (*sans quoi les lettres ne se rapportaient plus*); scytala, *Nep. Paus.* 3, 4. scytale, *Auson. Ep.* 23, 23. *Cf. Gell.* 17, 9, 15 (*dans Cic. Att.* 10, 10, 3 *il est écrit en grec* : Habes σκυτάλην Λακωνικήν). — III) *serpent qui a la même grosseur dans toute sa longueur, Plin.* 32, 5, 19; *Lucan.* 9, 717.

scūtŭlātus (*et, par sync.* scutlatus, *Cod. Theod.* 15, 7, 11), a, um, *adj.* [1. scutula *n°* II]; *rhombé, rhombiforme* : ∼ rete (aranearum), *Plin.* 11, 24, 28; *de même en parl. des tissus, qui est à mailles, tricoté, id.* 8, 48, 73; *Juven.* 2, 97. ∼ color equi, *cheval rouan, Pallad. Mart.* 13, 4.

scūtŭlum, i, *n. dimin.* [scutum] — I) *petit bouclier, Cic. N. D.* 1, 29, *fin.* — II) *plur.* scutula operta, *les omoplates, Cels.* 8, 1 *med.*

scūtum, i, *n.* (*forme access. masculine* scutus, *Turpil. dans Non.* 226, 13) [σκῦτος] — I) *bouclier long composé de planches et couvert de cuir* (clipeus *est un bouclier rond, voy.* clipeus *au comm.*) : Ex senioribus junioribusque (secundæ classis) viginti conscriptæ centuriæ : arma imperata, scutum pro clipeo (primæ classis), *Liv.* 1, 43. ∼ pedestre, *bouclier de fantassin, Quadrig. dans Gell.* 9, 13; 14; *Liv.* 6, 8; 7, 10. ∼ equestria, *bouclier de cavalerie, id.* 43, 6. Ad galeas induendas scutisque tegimenta detrahenda tempus defuit, *Cæs. B. G.* 2, 21, 5. Scutis ex cortice factis aut viminibus intextis, quæ subito pellibus induxerant, *id. ib.* 2, 33, 2. Paulum afuit, quin Varum interficeret : quod ille periculum sublato ad ejus conatum scuto vitavit, *peu s'en fallut qu'il ne tuât Varus; péril que celui-ci évita en élevant son bouclier pour parer son coup, id. B. C.* 2, 35, 2. Ut ignavus miles abjecto scuto fugiat quantum possit, *Cic. Tusc.* 2, 23; *cf.* : Ut non modo non abjecto, sed ne rejecto quidem scuto fugere videar, *id. de Or.* 2, 72, 294 *et* : Scutum reliquisse præcipuum flagitium, *le comble du déshonneur est d'avoir quitté son bouclier, Tac. Germ.* 6. — II) *au fig.*, *rempart, bouclier, défense* (*extrêmement rare*) : Scuto vobis magis quam

gladio opus est, *vous avez plutôt à vous défendre qu'à attaquer, vous avez plus besoin de bouclier que d'épée*, *Liv.* 3, 53, *fin.* (*il y a un peu plus haut dans le même sens :* præsidia libertatis non licentiæ ad impugnandos alios). Fabius novam de Hannibale victoriam commentus est, non pugnare. Hinc illud ex populo, ut Imperii scutum vocaretur, *Flor.* 2, 6, 27. Sed ne quoddam scutum dare in judicio viderentur iis, quos propter hæc arma in judicium vocavissent, *Cic. Fragm. Or. pro Tull.* 18 (*ed. A. Maio in Class. Auct.* 2, *p.* 353).

scybălus, i, *m.*, σκύβαλον, *dépôt, lie, sédiment, ordure*, *Vindician. Epist. proœm. Marc. Empiric.*, *Theod. Prisc*, 2, 9.

† **scybilītes**, æ, *m.* = σκυβιλίτης (οἶνος) *sorte de vin de Galatie*, *Plin.* 14, 9, 11.

Scydises, Σκυδίσης, *Strabo*, 11; *montagnes de la Grande Arménie, branche des* Moschici montes.

Scydra, Σκύδρα, *Plin.* 4, 10; *Ptol.*; *Steph. Byz.* 609; *v. de Macédoine, en Émathie ; sel. Reich. auj. Sidero-Kapsa.*

Scylace, Σκυλάκη, *Herod.* 1, 57; *Mela*, 1, 19; *Plin.* 5, 32; *Steph. Byz.* 610; *petite v. sur la côte de Mysie, à l'E. de Cyzique, entre cette v. et le mt Olympe, colonie des Pélasges ; auj. Siki.*

Scylace, es, *f.*, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Murat.* 133, 3.

Scўlăcēum (*qui s'écrit aussi* Scylacium), i, *n.*, Σκυλακεῖον, — I) *ville maritime du Bruttium, auj. Squillace*, *Mel.* 2, 4, 8; *Plin.* 3, 10, 15; ~ navifragum, *Virg. Æn.* 3, 553. — II) *De là* Scўlăcēus, a, um, *adj. de Scylaceum :* ~ sinus, *Mel. l. l.*; *Plin. l. l.* ~ litora, *Ovid. Met.* 15, 702.

Scylaceum, Scylacium, Σκυλάκιον, *Strabo*, 6; *Mela*, 2, 4; Scyllaceum, *Virg. Æn.* 3, *v.* 553; Scylletium, *Strabo*, 1, *c.*; *Steph. Byz.* 610; *auj. Squillace; v. dans le territoire de Crotone, à quelque distance de la mer, qui y forme, sur la côte S. de l'Italie, un golfe nommé du nom de la ville*

Scylaceus, Scyllaceus, Scylleticus sin., *Strabo, l. c.*; *Mela*, 2, 4; *Plin.* 3, 10; *auj. G. di Squillace.*

Scylax, Σκύλαξ; *Strabo*, 12; *affluent de l'Iris, dans le Pont.*

Scylax, acis, *m.* Σκύλαξ, *ami de Panétius d'Halicarnasse*, *Cic. Div.* 2, 42, 88. — *Surn. rom.*, *Inscr. ap. Zaccar.*, *Stor. Lett. d'Ital. t.* 14, *p.* 107.

Scylla, æ, *f.*, Σκύλλα, — I) *écueil célèbre entre l'Italie et la Sicile, vis à vis de Charybde :* « Scylla saxum est, Charybdis mare, utrumque noxium appulsis, » *Scylla est un rocher, Charybde est un gouffre, tous deux sont funestes aux navigateurs*, *Mel.* 2, 7, 14, *cf. :* « In eo freto est scopulus Scylla, item Charybdis mare vorticosum, ambo clara sævitia, » *Plin.* 3, 8, 14; *sur quoi Sénèque faisait déjà cette remarque :* Indices mihi omnia de Charybdi certiora. Nam Scyllam saxum esse et quidem non terribile navigantibus, optime scio : Charybdis an respondeat fabulis, perscribi mihi desidero, *Senec. Ep.* 79 *init. D'autres passages où il est parlé de Scylla se trouvent dans Mel.* 2, 4, 8; *Prop.* 3, 12, 23; *Virg. Æn.* 3, 420; *Ovid. Met.* 13, 730. *Personnifiée, Scylla est fille de Phorcys, que Circé, jalouse, métamorphosa en un monstre marin, dont les hanches étaient entourées de chiens*, *Hygin. Tab.* 199; *Ovid. Met.* 14, 52 *sq.*; *Virg. Æn.* 3, 424 *sq.*; *Lucr.* 4, 734; *Tibull.* 3, 4, 89; *Cic. Verr.* 2, 5, 56; *N. D.* 1, 38, *fin. Cf. aussi n°* II. — B) *De là* Scyllæus, a, um, *adj.*, *de Scylla, relatif à Scylla :* Nunc freta Sicaniæ et Scyllæi litoris undas, *Sil.* 2, 334; *cf.* ~ undæ, *Lucan.* 2, 433. ~ antra, *Sil.* 2, 306. ~ monstra, *Stat. Silv.* 5, 3, 280. ~ rabies, *Virg. Æn.* 1, 200. — *Métaph. :* Ne Scyllæo illo æris alieni in freto ad columnam adhæresceret, *dans cette mer de dettes pleine d'écueils*, *Cic. Sest.* 8; *de même* ~ obloquiorum, *Sidon. Ep.* 7, 9. — II) *Fille de Nisus, roi de Mégare. L'amour qu'elle avait pour Minos la porta à couper les cheveux de son père, dont la vie dépendait de la conservation de sa chevelure ; elle fut pour ce crime métamorphosée en alouette*, *Hygin. Fab.* 198; *Ovid. Met.* 8, 8 *sq.*; 130 *sq.*; *Virg. Cir.* 488 *sq.*; *Ovid. Trist.* 2, 393 *et autres. Les poëtes (et, parmi eux, Ovide lui-même) confondent quelquefois cette Scylla avec la précédente :* Quid mirum in patrios Scyllam sævisse capillos? Candidaque in sævos inguina versa canes? *Prop.* 4, 4, 39; *de même*, *Ovid. Am.* 3, 12, 21; *Fast.* 4, 500; *Rem. Am.* 737; *Virg. Ecl.* 6, 74. — B) *De là* Scyllæus, a, um, *adj. de Scylla; poét. de Mégare :* ~ rura, *Stat. Theb.* 1, 333.

Scylla, *Plin.* 4, 12; *île déserte dans le voisinage de la Chersonèse de Thrace.*

Scylla, *Mela*, 2, 4; *Plin.* 3, 8; *rocher situé dans le détroit de Sicile; auquel on rattache la fable homérique de Scylla, ce monstre féminin qui attirait les hommes. Le nom propre de ce rocher et de la pointe de terre attenante était* Rheginum promontorium, *parce qu'elle appartenait au territoire de* Rhegium ; *voy. ce mot,*

Scyllaceus sinus; *voy.* Scylaceus.

Scyllæum, Σκύλλαιον, *Strabo*, 6; *rocher vis à vis du cap* Pelorum *ou* Pelorias; *à sa gauche était située la petite ville de même nom ; auj. Scilla.*

Scyllæum prom., Σκύλλαιον, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 20; *Strabo*, 8; *Paus.* 2, 34; *Mela*, 2, 3; *Plin.* 4, 5; *Liv.* 36, 42; *la pointe la plus orientale du Péloponnèse, vis à vis du* Prom. Sunium, *dans l'Attique ; auj. Cap Skullo.*

Scyllæus, a, um, *voy.* Scylla, *n°* I, B *et* II, 2.

Scyllātīnus, a, um, *relatif à* Scyllæum, *v. de Calabre*, *Cassiod. Variar.* 8, 32. *Peut-être faut-il lire* Scylatinus.

Scylleius, um, = Scyllæus.

Scyllērŏs, ōtis, *m. surn. rom.*, *Inscr. ap. Murat.* 1481, 6.

Scylleticus, *voy.* Scylaceus.

Scylletium, *voy.* Scylaceum.

Scyllis, ĭdis, *m.*, Σκύλλις, *sculpteur grec*, *Plin.* 36, 4, 4.

Scymniadæ, Σκυμνιάδαι, *Steph. Byz.* 610; Scymnitæ, Σκυμνεῖται, *Ptol.*; *peuple de la* Sarmatia Asiatica, *au-delà du* Palus Mæotis.

Scymnianus, i, *m.*, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Fabrett. p.* 319, *n°* 426.

Scymnis, idis, *f.*, *surn. rom.*, *dans l'Inscr. précéd.*

† **scymnus**, i, *m.* = σκύμνος, *petit d'un animal :* ~ leonum, *lionceaux*, *Lucr.* 5, 1035. — *C'est aussi un surn. rom. Inscr. ap. Vignol. Inscr. select. p.* 253.

* **scyphŭlus**, i, *m. dimin.* [scyphus], *petite coupe ; petite lampe en verre*, *Paul. Nol. Carm.* 26, 463.

† **scўphus**, i, *m.* = σκύφος, *vase à boire, coupe*, *Plaut. Asin.* 2, 4, 38; *Varron dans Gell.* 3, 14, 3; *Cic. Verr.* 2, 4, 14; *Tibull.* 1, 10, 8; *Virg. Æn.* 8, 278; *Hor. Od.* 1, 27, 1; *Epod.* 9, 33 *et autres.* Illuseras heri inter scyphos, *à table, au milieu des verres, en buvant*, *Cic. Fam.* 7, 22.

Scyras, Σκύρας, *Paus.* 3, 25, 1; *fl. de Laconie, qui a sa source dans le mt Taygète et se jette dans un petit golfe près de* Teuthrone.

Scyreïs, idis, *voy.* Scyros *n°* II, 4.

Scyreticus, a, um, *voy.* Scyros *n°* II, 2.

Scyri *et* **Sciri**, *ou* Scyræ, ārum, *Plin.* 4, 27; *Cod. Theod.* 5, 4, 3; *Sidon. Paneg. Aviti* 322 *et Jornand. Get.* 50, *peuple sur la côte de la mer Baltique, vers l'embouchure de la Vistule; probabl. une branche des* Rugii; *c'est de ce peuple que sortit Odoacre, avec lequel son nom disparaît de l'histoire.*

Scyrias, adis, *voy.* Scyros *n°* II, 3.

Scyrītæ, ārum, *peuple fabuleux de l'Inde, avec des pieds en forme de serpent*, *Plin.* 7, 2, (2), 25.

Scyrius, a, um, *voy.* Scyros, *n°* II, 1.

Scyrmiadæ, Σκυρμιάδαι, *Herod.* 4, 93; *peuple sur la côte du Pont.*

Scўros *ou* **Scyrus**, i, *f.*, Σκῦρος, — I) *Scyros, une des îles Sporades, en face de l'Eubée, auj. Skyro (c'est dans cette île qu'Achille se cacha à la cour de Lycomède, et qu'il eut Pyrrhus de Déidamie, fille de son hôte). Nom.* Scyros, *Plin.* 4, 12, 23; *Stat. Achill.* 2, 18. *acc.* Scyron, *Mel.* 2, 7, 8; *Ovid. Met.* 7, 464; 13, 156. Scyrum, *Cic. Att.* 5, 12, 1; *Colum.* 9, 14, 19. — II) *De là* 1°) Scўrius, a, um; *adj. de Scyros :* ~ litora, *Stat. Achill.* 2, 103. ~ lapis, *Plin.* 2, 103, 106; 36, 16, 26. — Deïdamia, *Prop.* 2, 9, 16; *on l'appelle aussi* ~ virgo, *Claudian. Nupt. Hon. et Mar.* 16. ~ juvenis, *c.-à-d. Pyrrhus*, *Senec. Troad.* 976; *cf.* ~ membra, *les membres de Pyrrhus*, *Ovid. Her.* 8, 112 *et* ~ pubes, *les jeunes guerriers de Scyros*, *Virg. Æn.* 2, 477. — 2°) Scўrētĭcus, a, um, *adj. de Scyros :* ~ metallum, *Plin.* 31, 2, 20. — 3°) Scўrĭas, ădis, *f.*, *de Scyros :* ~ puella, *c.-à-d. Déidamie*, *Ovid. A. A.* 1, 682. *Substantivt* Scyriades, *les jeunes filles de Scyros*, *Stat. Achill.* 1, 367. — 4°) Scўrēïs, ĭdis, *f.*, *de Scyros, fille de Scyros*, *Sat. Achill.* 2, 147.

Scyrus, i, *voy.* Scyros. — *C'est aussi un surn. rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 732, 8.

Scyrus, Σκῦρος, *Strabo*, 9; *Liv.* 31, 45; 33, 30; *Mela*, 2, 7; *Plin.* 4, 12; *Ptol.*; *Steph. Byz.* 610; *île de la mer Égée, une des Sporades. Ses habitants étaient des Dolopes, décriés pour leurs pirateries. Strabon vante ses marbres et la cite comme la patrie de Néoptolème. Auj. Skyro.*

Scyrus, *Ptol.*; *v. de l'île du même nom.*

scytala, æ, *voy.* 2. scutula *au comm. et n°* II.

scytale, es, *voy.* 2. scutula *au comm. et n°* II *et* III.

Scўtălĭcus, a, um (*semblable à une courroie*), *nom d'une espèce de concombre*, *Plin.* 19, 5, (23).

Scўtălŏsăgittĭpellĭger, eri, *m.* [scytale, *c.-à-d.* clava-sagitta-pellis-gero], *celui qui porte une massue, des flèches et une peau, épith. d'Hercule*, *Tertull. Pall.* 4.

scytatum, i, *n.*, *moyen pour faire prendre la couleur sur un corps*, *Plin.* 33, 5, 26.

Scўthæ, arum, *m.*, Σκύθαι, — I) *les Scythes, nom général de tous les peuples nomades du nord de l'Europe et de l'Asie au-delà de la mer Noire*, « *Mel.* 2, 1, 2; 1, 2, 3 *sq*; 3, 7, 1; *Plin.* 4, 12, 25; 6, 17, 19; *Cic. Verr.* 2, 5, 58; *Hor. Od.* 1, 35, 9; 3, 8, 23; 3, 24, 9; *Carm. Sec.* 55 *et beauc. d'autres. Au sing.* Scythes, *Cic. Tusc.* 5, 32; *Hor. Od.* 2, 11, 1; 4, 14, 42. *acc.* Scythen, *Hor. Od.* 4, 5, 25. — II) *De là* 1°) Scўthes *ou* Scўtha, æ, *m. et f.*, *de Scythie, scythique :* ~ Taurus, *Senec. Hipp.* 906. ~ Pontus, *Stat. Theb.* 11, 437; *Senec. Herc. fur.* 1210. ~ pellis, *Martial.* 10, 62. ~ smaragdos, *id.* 4, 28. — 2°) Scўthĭa, æ, *f.*, *la Scythie, pays des Scythes*, « *Mel.* 1, 3, 4; 2, 1, 6; 3, 5, 6; *Plin.* 2, 50, 51; 4, 13, 27; 6, 17, 20; *Justin.* 2, 2 »; *Cic. Pis.* 8, 18; *N. D.* 2, 34 *fin.*; *Ovid. Met.* 1, 64; 2, 224; *Trist.* 1, 3, 61; 3, 2, 1 *et beauc. d'autres.* — 3°) Scўthĭcus, a, um, *adj. scythique :* ~ Oceanus, *Mel.* 1, 2, 1. ~ Ister, *Ovid. Trist.* 5, 1, 21. ~ amnis, *c.-à-d. le Tanaïs*, *Hor. Od.* 3, 4, 36. ~ oræ, *Ovid. Trist.* 4, 9, 17; *Met.* 5, 649. ~ montes, *id. ib.* 15, 285. ~ sagitta, *id. ib.* 10, 588. ~ tegimen, *Cic. Tusc.* 5, 32, 90. ~ Diana, *c.-à-d. la Diane de Tauride*, *Ovid. Met.* 14, 331 *et autres sembl. Particul.* ~ herba, *réglisse, plante*, *Plin.* 27, 1, 1; *on l'appelle plus ordinairt* Scythice, es, *id.* 25, 8, 43; 26, 14, 87. — 4°) Scўthis, ĭdis, *f.*, *une Scythe*, *Ovid. Met.* 15, 360; *Val. Flacc.* 5, 343. *Qfois émeraude de Scythie*, *Mart. Capell.* 1, 18. — 5° Scўthissa, æ, *f.*, *une Scythe*, *Nep. Dat.* 1, 3.

Scythæ, Σκύθαι, *Herod.* 1, 73, 103, 104; 4, 5, 6, 10, 12, 13, 19, 55, 71, 72, 73, 101 *etc.*; 6, 84 *etc. Les notions les plus anciennes et les plus détaillées sur les Scythes et qui les représentent comme un peuple nomade, divisé en une multitude de branches, nous sont données par Hérodote, suiv. lequel leur véritable nom était* Σκόλοτοι (4, 6); *celui de Scythes leur fut donné par les Grecs voisins du Pont. Chassés par les Massagètes, ils émigrèrent d'Asie, de leur siége primitif aux bords de la mer Caspienne, et au-delà du fl. Araxe, vers le Nord, sur les bords du Pont-Euxin et plus tard sur les rives du Tanaïs. Leur siége principal était entre le Don et le Dnieper ; quelques-unes seulement de leurs tribus exerçaient l'agriculture et avaient des demeures fixes ; la plupart vivaient de leurs troupeaux, avec lesquels ils erraient en partie à cheval, en partie dans des chariots. Ils se divisaient en Scythes Royaux,* Βασιλῆοι Σκύθαι, *les plus orientaux de la nation ; en Scythes nomades,* Νομάδαι Σκύθαι, *et en Scythes agriculteurs,* Γεωργοὶ Σκύθαι. *En dehors de ces trois divisions, on comptait encore quelques tribus sur la rive occid. du Dnieper, et séparées de la masse de la nation, comme les* Callipidæ, Καλλιπίδαι, *les* Alazones, Ἀλαζῶνες. — *On comprenait sous le nom de* Scythia, Σκυθία, *le pays habité par les Scythes et ce pays avait pour bornes : à l'O. l'Ister, les monts des Agathyrses (dans l'O. et le S. de Siebenbürgen) et les* Neuri ; *au N. un vaste désert au-delà duquel vivaient les* Androphagi *et les* Melanchlæi, *à l'E. le Tanaïs et le Palus-Mæotide ; au S. le Pont-Euxin et la presqu'île Taurique. La connaissance de ces contrées et de ce peuple ne s'étendit, après Hérodote, que très-lentement ; Ptolémée est le premier après lui qui nous donne quelques notions plus détaillées, en mettant à profit les œuvres de ses devanciers Strabo*, 7; *Mela*, 1, 2; 2, 1; 3, 5, 7; *Plin.* 3, 26; 4, 11, 12; 6, 13, 17). *De son temps (vers le milieu du* 2me *siècle de notre ère) le pays des Scythes d'Hérodote avait pris le nom de* Sarmatia (*voy. ce nom*), *ce qui fait dire à Pline* (4, 12) : *le nom de Scythes s'est transformé en celui de Sarmates et de Germains.* — *et la partie N. de l'Asie, située au-dessus des Sacæ et au-delà de la Sogdiane avec une extension considérable vers l'E., s'appelle chez lui* Scythia, Scythia Asiatica, *Mela*, 3, 5. *Les monts Imaüs, qui sortent des montagnes de l'Inde, se dirigeant du S. au N., partagent le pays en deux parties,* Scythia intra Imaum *et* Sc. extra Imaum.

La **Scythia intra Imaum** *a pour bornes : au N. le pays inconnu à l'E. de l'Imaüs ; au S. la Sog-*

diane, la Margiane, jusqu'à l'embouchure de l'Oxus, et la mer Caspienne jusqu'à l'embouchure de la Rha; à l'O. la Sarmatie asiatique. A l'E., à partir de l'embouchure de la Rha viennent les fl. Rhymmus, Daix, Iaxartes, Jastus, Polytimetus *et* Oxus. *Comme principales chaînes de montagnes Ptolémée cite : les* Rhymmici montes (Ἀσπίσια ὄρη), *dans le pays des Kirgises, sous divers noms modernes; les* Sapuri *ou* Tapuri m., Anarei m. (Ἀνάρεα ὄρη), *se rencontrant au S. E. avec l'Imaüs, branches des monts nommés auj. Chaldai et Altai; les* Alani *et* Syebi montes. *Comme peuplades habitant ce vaste pays, on nomme, dans l'extrême Nord : les* Alani Suobeni (Susobeni) *et* Agathyrsi (Alanorsi). *Parmi ceux-ci les :* Sætiani, Massæi, Syebi (Sykbi); *au pied de l'Imaüs, les* Tectosages, Τεκτόσακες, (Thaces, Θάκες); *sur le Wolga oriental* (Kama) : *les* Rhobasci, Azani *et* Jordii; *au S., sur ce fleuve, était la* Conadipsas regio (Κοναδίψας), *la région des Steppes entre les fl. Wolga et Usen. Elle était habitée par les* Coraxi (Κοραξοί), Orgasi, Jotæ (Asiotæ) *et* Aorsi, *qui, à l'E., confinaient aux* Jaxartæ; *plus loin au S., au-dessous des* Sætiani, *se trouvaient les* Mologeni, *et, depuis ces derniers jusqu'aux monts Rhymmiques, les* Sammithæ. *Au-dessous des* Massæi *et des monts Alaniens étaient les* Zaretæ (Zaratæ) *et les* Sasones; *au-dessous des premiers, vers le S., les* Tabieni. *les* Jastæ *et les* Machætegi; *à l'E. des monts Rhymmiques les* Tybiacæ. *Au-dessous des monts Norossiens les* Orosbes *et les* Norossi; *au dessous d'eux les* Cachassæ. *A l'O. des mts Aspisiens, les* Aspisii, *dans la Soongarey actuelle; à l'E. les* Galactophagæ. *A l'E. des mts Tapuriens jusqu'aux mts Syébiens, étaient les* Tapuri *et les* Ascatancæ Scythæ. *Entre les embouchures du* Jaxartes *et de l'*Oxus : *les* Ariacæ, *les* Namastæ, *les* Sagaraucæ *et les* Rhibii.

La **Scythia extra Imaum** *confine au N. à la région inconnue; à l'O. à l'*Imaus, *au S. à une partie de l'Inde, à l'E. à la Sérique. Les montagnes sont : les mts Auzaciens* (Αὐζάκια ὄρη, Auzacii), Casii m. (Κάσια ὄρη) *et les mts Émodiens* (Ἠμωδὸν ὄρος). *Les peuples de cette partie de la Scythie étaient : au N. les* Abii *et les* Hippophagi Scythæ; *au-dessous de la* Casia *les* Chætæ, *au-dessous des mts Émodiens les* Chauranæi Scythæ (Καυράναιοι); *entre ceux-ci et les* Chætæ *était le pays nommé* Achasa (Ἄχασα).

Scythia, *Amm. Marc.* 27, 4; *Prov. de Thrace, sur le cours inférieur et près de l'embouchure de l'Ister; on la rapportait antérieurement à la Mœsie ou à la Mysie.*

Scythiada, *Herod.* 4, 33; *nom de l'île de* Delos.

Scythicæ ins., *Mela*, 3, 6; *îles appelées aussi* Helodes, *voy. ce nom.*

Scythinæ, Scythini, *Xenoph. Exp. Cyri.* 4, 7. 8; *peuple d'Arménie, vraisembl.* = Sacassani; *voy.* Sacapene.

Scythopolis, *voy.* Beth-San.

Scythŏpŏlītes, æ, *m.*, *de Scythopolis en Palestine, Vulgat. interpr. Machab.* 2, 12, 30.

Scythotauri, *Plin.* 4, 12; *peuple de la* Chersonesus Taurica (*Krimm.*)

Scythranius, Σκυθράνιος, *Ptol.*; Cyrthanium, *Scyl.*; *v. avec port de la* Marmarica, *entre* Antipyrgus *et le* Catæonium prom.

Scythes, æ, *voy.* Scythæ, *n°* I *et* II, 1.

Scythia, æ, *f.* Scythæ, *n°* II, 2.

Scythice, es, *voy.* Scythæ, *n°* II, 3.

Scythicus, a, um, *voy.* Scythæ, *n°* II, 3.

Scythis, idis, *voy.* Scythæ, *n°* II, 4.

Scythissa, æ, *voy.* Scythæ, *n°* II, 5.

scyzinum, i, *n.*, *sorte de vigne appelée aussi* itæomelis, *Plin.* 14, 16, 19, *fin.*

1. **se**, *pron. réfléchi, voy.* sui.

2. **se**, *prépos.*, *voy.* sine *au commenc.*

Sea, *Plin.* 6, 29; *v. d'Éthiopie.*

Seapse, = sepse, *soi-même :* Clementia sua seapse sic et beneficiis commendavit, ut, *etc. Jul. Valer. Res gest. Alex. M.* 2, 18 *ed. A. Mai.*

Seba, *comme* Saba.

* **sēbācĕus**, i, *m.* [sebum, *cf.* cereus], *chandelle, Appul. Met.* 4, *p.* 151.

Sebagena, Σεβάγηνα, *Ptol.*; *v. de Cappadoce.*

* **sēbālis**, e, *adj.* [sebum], *de suif :* ~ fax, *Ammian.* 18, 6 *med.*

Sebaste, *voy.* Cabira.

Sebaste, *voy.* Eleusa.

Sebaste, *voy.* Samaria.

Sĕbaste, es, *f.*, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Donat.* 85, 3.

Sĕbastēnus, a, um, *de* Sebaste, *v. de Palestine; de là* Sebasteni, orum, *les habitants de Sébasté, Plin.* 32, 42.

Sebastia, Σεβάστεια, *Plin.* 6, 3; *Itin. Ant.* 204, 205; *Hierocl.* 702; *v. de la* Colopena, *près de l'Halys, dans le Pont. Très-petite d'abord, elle fut élevée au rang de ville par Pompée sous le nom de* Megalopolis; *elle grandit insensiblement, et devint plus tard la capitale de la première Arménie; auj. Siwas, suiv. Mannert et Reich.*

Sĕbastŏnīca, æ, *m.*, *celui qui a été vainqueur dans les jeux augustaux* (Σεβαστοῖς) *à Naples, Inscr. ap. Fabrett. p.* 54, *n°* 312 *et Gud.* 217, 1.

Sebastopolis, *voy.* Dioscorias.

Sebastopolis, *voy.* Myrina.

Sebastopolis, *nom postérieur de la v. de* Phasis *sur le fl. de ce nom.*

Sebastopolis, *Plin.* 6, 3; *Ptol.*; *Itin. Ant.* 205; *Greg. Nyssen. in vita S. Macrinæ* 202; *Hierocl.* 703; *v. du Pont. au S. de Zela, dans le voisinage de l'Halys, au N.-O. de* Sebastia.

Sebatum, *Itin. Ant.* 280; *v. de Rhétie, entre* Littamum *et* Vipitenum; *auj. Seben, sel. Reich.*

Sebarius *et* **Sebadius**, *surn. de Jupiter dans de vieilles Inscr. ap. Grut.*

Sebendunum, Σεβένδουνον, *Ptol.*; *v. des* Castellani *dans l'*Hispania Tarraconensis.

Sebennytes nomos, *Plin.* 9; *Ptol.*; Σεβεννύτης *sur des médailles de Trajan, Hadrien et Antonin; nome d'Égypte, en dedans du* Delta.

Sebennyticum ost., *voy.* Nilus.

Sebennytus, Σεβέννυτος, *Ptol.*; *Steph. Byz.* 590; *lieu principal du nome Sébennytique au S. de Busiris; auj. Semmenud.*

Sebethis, idis; *voy.* Sebethos, *n°* II.

Sēbēthos, i, *m.*, — I) *petite rivière de Campanie, sur les bords de laquelle était bâtie Naples, Stat. Sil.* 1, 2, 263. — *De là* II) Sēbēthis, ĭdis, *f.*, *de Sébéthos :* ~ Nympha, *Virg. Æn.* 7, 734. ~ lympha, *Colum. poet.* 10, 134.

Sebethus, *Stat. Sylv.* 1, 9, *v.* 263; *Columelle* 10, *v.* 134; *petit fl. de Campanie, à l'E. de* Neapolis, *auj. Fiume della Madalena. — Le dieu de ce fleuve, Inscr. ap. Grut.* 94, 9.

Sebinus lacus, *Plin.* 3, 19; *lac de la* Gallia Cisalpina, *à travers lequel coule le fl. Ollius; auj. Seo ou Iseo.*

* **sēbo**, āre, *v. a.* [sebum], *préparer avec du suif, faire avec du suif, suifer ou suiver :* ~ candelas, *faire des chandelles de suif, Colum.* 2, 21, 3. (Sebum, a sue dictum, quasi suebum, quod plus pinguetudinis hoc animal habeat, *Isid. Orig.* 20, 2.)

sēbōsus, a, um, *adj.* [sebum] — I) *plein de suif, de la nature du suif :* ~ medulla, *Plin.* 11, 37, 86. — II) Sebosus, *surnom romain, Cic. Att.* 2, 14, 2; 2, 15, 3; *Plin.* 6, 31; 36; 9, 15, 17.

Sebriapa, Σεβρίαπα, *Ptol.*; *v. de la* Sarmatia Asiatica.

Sebritæ, Σεβρῖται, *ou mieux* Σεμβρῖται, Sembritæ, *Strabo*, 16; *émigrés égyptiens, qui s'établirent dans l'Éthiopie, et fondèrent le royaume d'Auxume; ce sont vraisembl. les mêmes que Plin.* 6, 30 *appelle* Semberritæ *et à qui il rapporte une île et une ville* (Semberritarum ins. *et* oppidum).

Sebulon, Zabulon, Ζαβούλων, *Gen.* 30, 20; *Jos.* 9, 10-16; *Jos. Ant.* 5, 1 : *tribu juive, dont le territoire était borné à l'E. par le lac de Gennézareth, à l'O. par le mt Carmel, et la Méditerranée, au N. par les tribus de Naphthali et d'Ascher, au S. par le mt Thabor.*

Sebulon, *Jos.* 19, 27; *Jud.* 12, 12; *Jos. B. J.* 3, 2; *v. de la tribu d'Ascher, dans le voisinage de* Ptolemais.

sēbum (*qu'on écrit aussi* sevum; *cf. la lettre* B, *à la fin et Freund ad Cic. Mil. p.* 34.), i, *n.*, *suif, Plaut. Capt.* 2, 2, 31; *Colum.* 7, 5, 13; *Plin.* 11, 37, 85; *Pallad.* 1, 41, 3; *Veget.* 4, 1, 8, *et passim.*

Sebunta, Σεβοῦντα; *voy.* Esbunta.

Seburri, *comme* Seuri.

Sebus, *comme* Esbus.

Sebusiani, *voy.* Segusiani.

sĕcābĭlis, e, *adj.* [seco], *sécable, qui peut être coupé (postér. à l'époq. class.), Lactant. Ira D.* 10 *med.*; *Auson. Ecl.* 1, 7.

sĕcābĭlĭtas, ātis, *f.*, *sécabilité, propriété de ce qui peut être coupé, Claud. Mamert. Stat. Anim.* 1, 15.

sĕcāle, is, *n. sorte de froment, seigle, ou, selon d'autres, épeautre, Plin.* 18, 16, 40.

sĕcālīcius, a, um, *de seigle :* Panis ~, *pain de seigle, Venant. Fort. Vit. S. Radeg.* 21.

* **sĕcāmenta**, orum, *n.* [seco], *ciselures, sculptures sur bois, ouvrages de menuiserie, de boissellerie, Plin.* 16, 10, 18.

Secande, *Plin.* 6, 30; *v. d'Éthiopie, sur le Nil.*

Secane, *voy.* Sicanus.

Secani, *voy.* Sequani.

sēcātio, ōnis, *f.* = sectio, *section, Præcept. music. (ex August.) ap. Mai. Nov. Coll. t.* 3, *p.* 133.

sēcēdo, cessi, cessum, 3. *v. n. s'en aller en se séparant de, s'éloigner, se retirer (très-class.; n'est pas dans César; cf. toutefois* secessio) — I) *au propr.* A) *en génér. :* Secedant improbi, secernant se a bonis, unum in locum congregentur, *que les méchants se retirent, qu'ils se séparent des bons et se réunissent en un seul lieu, Cic. Catil.* 1, 13, 32; *de même absolt Ovid. Met.* 6, 490; *Plin. Ep.* 3, 21, 2. Fugite omnes, abite et de via secedite, *Plaut. Curc.* 2, 3, 2; *de même* ~ de cœtu, *Ovid. Met.* 2, 465. Non tamen a vestro potui secedere lusu, *Prop.* 1, 10, 4. Utinam nostro secedere corpore possem! *Ovid. Met.* 3, 467. — b) *Poét., avec un nom de chose pour sujet, s'éloigner, et au parf., être éloigné, distant, reculé :* (Luna) quantum solis secedit ab orbe, *Lucr.* 5, 705. Et quantum a summis, tantum secessit ab imis Terra, *est également distante des régions les plus hautes et les plus basses, Ovid. Fast.* 6, 279; *de même :* (Villa) decem et septem millibus passuum ab urbe secessit, *cette villa est à dix-sept milles de la ville, Plin. Ep.* 2, 17, 2. Quæ sic impervia famæ Secessit regio, *Claudian. Epith. Pall. et Cel.* 63.

B) *particul.* — 1°) *aller à l'écart, se retirer :* Secede huc nunc jam procul, Ne arbitri dicta nostra arbitrari queant, *retire-toi de ce côté, par ici, Plaut. Capt.* 2, 1, 23; *de même* ~ huc, *id. Amph.* 2, 2, 139; *Asin.* 3, 3, 49; *Capt.* 2, 2, 13; ~ in abditam partem ædium, *Sall. Catil.* 20; ~ in utraque latera (cohortes), *se retirent, se replient sur les deux ailes, Frontin. Strat.* 6, 6, 3. ~ ad deliberandum, *Liv.* 45, 36; *cf.* ~ ad consultandum, *Suet. Ner.* 15. Lex Spartana vetat secedere amantes, Et licet in triviis ad latus esse suæ, *Prop.* 3, 14, 21. (Midas quum visum) non posset reticere, secedit humumque effodit, *etc., Ovid. Met.* 11, 185. *De là dans les auteurs postérieurs à Auguste (particul. dans Suétone) : se retirer de la vie publique, chercher la retraite, la solitude :* Integra ætate ac valetudine statuit repente secedere seque e medio quam longissime amovere, *Suet. Tib.* 10; *de même absolt, Plin. Ep.* 1, 9, 3; ~ ab Urbe, *Suet. Gramm.* 3. ~ in insulam, *etc., Quintil. Inst.* 3, 1, 17; *Suet. Vesp.* 4; *Gramm.* 5; *cf.* ~ Rhodum, *se retirer à Rhodes, id. Cæs.* 4, *et* ~ illuc e comitatu suo, *id. Aug.* 98.

2°) *t. de la langue politique, se retirer (en par.. du peuple révolté), faire scission :* Ut anno XVI post reges exactos propter nimiam dominationem potentium secederent, *Cic. Corn.* 1, *p.* 450 *ed. Orell.* Sæpe ipsa plebes armata a patribus secessit, *Sall. Catil.* 33, 3. (Claudius Appius decemvir) causa plebi fuit secedendi rursus a patribus, *Suet. Tib.* 2. — Injussu consulum in Sacrum montem secessisse, *s'être retiré sur le mont Sacré sans l'ordre des consuls, Liv.* 2, 32; *de même* ~ in Sacrum montem, *id.* 7, 40; *Flor.* 1, 23; ~ in Janiculum (plebs), *Plin.* 16, 10, 15.

II) *au fig. se séparer de qqn pour les opinions (très-rare, peut-être seulemt chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste) :* Antequam ego incipio secedere et alia parte considere, *à me séparer, à changer d'opinion, Senec. Ep.* 117. Nec prius a fesso secedent corpore sensus, *Catull.* 64, 189. Qui solitarius separatusque a communi malo civitatis secesserit, *qui, retiré à l'écart, cherchera à se dérober aux maux communs de l'État, Gell.* 2, 12, 1. — Quum ad stilum secedet, cum generabit ipse aliquid, *etc., quand il cherchera la solitude pour écrire, Quintil. Inst.* 1, 12, 12. Tunc præcipue in te ipse secede, cum esse cogeris in turba, *c'est surtout quand tu es forcé d'être dans la foule que tu dois te retirer en toi-même, Senec. Ep.* 25, *fin.*

Secela, Σέκελα, *Steph. Byz.* 591; Secella, Σέκελλα, *Jos. Antiq.* 6, 14; *v. de Palestine, chez les Hébreux, Ziclog,* 1 *Reg.* 27, 6.

sē-cerno, crēvi, crētum, 3. (*anc. forme de l'inf. pass.* secernier, *Lucr.* 3, 264) *v. a. séparer par un triage, trier, mettre à part (fréq. et très-class.; n'est pas dans César); se construit avec le simple accusatif ou avec* ab aliqua re, *plus rarement avec* ex aliqua re; *poét. avec l'ablatif.*

I) *au propr.* — α) *avec le simple accus. :* Quæ non animalia solum Corpora sejungunt, sed terras ac mare totum Secernunt, (*les qualités*) *qui nous empêchent de confondre entre elles les espèces animées, l'océan avec la terre, Lucr.* 2, 729. Vis aliqua ut seorsum partem secernat utramque, *id.* 3, 637. Arietes, quibus sis usurus ad feturam, bimestri tempore ante secernendum,

il faut séparer deux mois d'avance les béliers destinés à la saillie, Varro, R. R. 2, 2, 13; *cf. n°* β. Stamen secernit arundo, *Ovid. Met.* 6, 55. Sparsos sine ordine flores Secernunt calathis, *elles tiennent dans des corbeilles les fleurs éparses sans ordre, id. ib.* 14, 267. Quum secerni minus idoneos Senatores removerique placuisset, *Suet. Vitell.* 2. Nihil (prædæ) in publicum secernendo augenti rem privatam militi favit, *en ne mettant rien à part pour le trésor, Liv.* 7, 16; *cf. :* Juppiter illa piæ secrevit litora genti, *Jupiter a réservé ces rivages pour une race pieuse, Hor. Epod.* 16, 63. Inde pares centum denos secrevit in orbes Romulus, *Romulus les divisa, les partagea en dix corps, de chacun cent hommes, les soldats combattant avec les mêmes armes, Ovid. Fast.* 3, 127. — β) *avec* ab *ou (plus rarement) avec* ex *et poét. avec le simple ablatif :* A terris altum secernere cœlum, Et seorsum mare uti secretum humorque pateret, Seorsus item puri secretique ætheris ignes, *Lucr.* 5, 447 ; *de même* ~ cœlum ab aëre, *Ovid. Met.* 1, 23; ~ Europen ab Afro (medius liquor), *sépare l'Europe de l'Afrique, Hor. Od.* 3, 3, 37; Muro denique secernantur a nobis, *qu'enfin un mur les sépare de nous, qu'il y ait un mur entre eux et nous, Cic. Catil.* 1, 13, 32; *de même* ~ inermes ab armatis, *Liv.* 41, 3; ~ militem a populo (in spectaculis), *Suet. Aug.* 44. ~ se a bonis, *se séparer des honnêtes gens, Cic. Catil.* 1, 13, 32; *cf.* ~ se ab Etruscis, *Liv.* 6, 10. *Au participe parf. :* Antequam incipiat admissura fieri, mares a feminis secretos habeant, *il faut séparer les mâles des femelles, Varro, R. R.* 2, 1, 18; *cf. plus haut n°* α.; *de même* ~ septa ab aliis, *id. ib.* 2, 2, 8; ~ manus, oculus, nares, *etc.* a nobis, *la main, l'œil, le nez, séparés du corps, Lucr.* 2, 912; 3, 551; secretam habere sphæram ab ætherea conjunctione, *avoir sa sphère à part et distincte de l'éther, Cic. N. D.* 2, 21, 55; ~ succus a reliquo cibo, *le suc nourricier séparé du reste des aliments, id. ib.* 2, 55, 137; ~ bilis ab eo cibo, *id. ib. et autres.* Secreti ad tribunos adducuntur, *Liv.* 6, 25; *de même :* Secretus ab aliis ad Marcellum deductus, *id.* 25, 30. Secretis alterius ab altero criminibus, *id.* 40, 8, *fin.; de même :* Quum nec quicquam secretum alter ab altero haberent, *comme ils n'avaient rien de caché l'un pour l'autre, id.* 39, 10. — Quod e grege se imperatorum velut inæstimabilem secrevisset, *id.* 35, 14, *fin.; de même* ~ unum e compluribus, *Suet. Aug.* 94; ~ monile ex omni gaza, *id. Galb.* 18. — Me gelidum nemus Nympharumque leves chori Secernunt populo, *me séparent de la foule, Hor. Od.* 1, 1, 32.

II) *au fig., distinguer, discerner, séparer, couper, mettre à part, synon. de* discernere. — α) *avec le simple accus. :* Hosce ego homines excipio et secerno libenter : neque enim in improborum civium sed in acerbissimorum hostium numero habendos puto, *j'excepte volontiers et distingue ces hommes, Cic. Catil.* 4, 7, 15. Quum accusator tamquam censor bonus homines nequissimos rejiceret, reus tamquam clemens lanista frugalissimum quemque secerneret, *mettait de côté, rejetait les plus sobres, id. Att.* 1, 16, 3; *cf. :* Quum secerni minus idoneos Senatores removerique placuisset, *Suet. Vitell.* 2. Confundit artem et non satis acute, quæ sunt secernenda, distinguit, *id. Top.* 7, 31. — β) *avec* ab *ou poét. avec l'ablatif :* Ut venustas et pulchritudo corporis secerni non potest a valetudine; sic hoc decorum : totum illud quidem est cum virtute confusum, sed mente et cogitatione distinguitur, *comme la grâce et la beauté ne vont pas sans la santé, de même cette bienséance, etc., Cic. Off.* 1, 27, 95; *de même* ~ animum a corpore, *séparer l'âme du corps, id. Tusc.* 1, 31; ~ tertium genus (laudationum) a præceptis nostris, *id. De Or.* 2, 84, 341; *cf.* ~ ipsam pronunciationem ab oratore, *Quintil. Inst.* 1, 11, 17, *et* ~ dicendi facultatem a majore vitæ laude, *id. ib.* 2, 15, 2. ~ sua a publicis consiliis, *Liv.* 4, 57 ; ~ hæc a probris ac sceleribus ejus, *Suet. Ner.* 19, *et autres sembl.* Cur me a ceteris clarissimis viris in hoc officio secernas, *Cic. Sull.* 1, 3. Secerni autem blandus amicus, a vero et internosci tam potest quam omnia fucata et simulata a sinceris atque veris, *l'ami qui flatte peut être distingué de l'ami véritable aussi aisément que, etc. id. Læl.* 25, 95. — Nec natura potest justo secernere iniquum, Dividit ut bona diversis, fugienda petendis, *discerner le juste de l'injuste, Hor. Sat.* 1, 3, 113; *de même* ~ honestum turpi, *id. ib.* 1, 6, 63; ~ publica privatis, sacra profanis, *id. A. P.* 397. — *De là :*

sēcrētus, a, um, *Pa. séparé, éloigné, mis à part; de là, qui est à part, particulier, distinct (comme adjectif il ne commence à devenir fréq. qu'à partir de la période d'Auguste; n'est pas dans Cicéron; voy. au contraire plus bas l'adv. n°* α) — A) *en génér. :* Ne ducem suum, neve secretum imperium propriave signa haberent, miscuit manipulos, *etc., un commandement à part, distinct, Liv.* 1, 52. Electa (uva defertur) in secretam corbulam, unde in dolium inane veniat, *etc., Varro, R. R* 1, 54, 2. ~ arva, *Virg. Æn.* 6, 478. Singularibus ac secretis vocabulis appellati sunt (mas et femina), *par des termes à part, particuliers et distincts, Varro, L. L.* 9, 38, 141.

B) *particul.* 1°) *en parl. des lieux ou de ce qui s'y rapporte, placé à l'écart, solitaire, isolé, éloigné, reculé, retiré :* Secreta petit loca, balnea vitat, *il cherche les lieux retirés, évite les bains publics, Hor. A. P.* 298; *de même* ~ locus (*opp.* celeber), *Quintil. Inst.* 11, 1, 47. ~ montes, *Ovid. Met.* 11, 765; ~ silva, *id. ib.* 7, 75; ~ litora, *id. ib.* 12, 196; ~ pars domus (*le gynécée*), *id. ib.* 2, 737, *cf. au superl. :* Secretissimus locus (navis), *Petron. Sat.* 100, 6. Vastum ubique silentium, secreti colles, *partout un profond silence, des collines désertes (abandonnées par l'ennemi)*, = deserti, *Tac. Agr.* 38. ~ iter (*joint à* semita), *route solitaire, Hor. Ep.* 1, 18, 104; *cf.* ~ quies, *Martial.* 7, 32. *En parl. des personnes et des actions, retiré, qui est dans la retraite :* Invadit temperantissimos morbus, secretissimos tumultus, *la maladie attaque les plus sobres, le bruit vient nous chercher au fond de nos retraites, Senec. Ep.* 91 *med.; cf. :* Dum vacuis porticibus secretus agitat, *pendant qu'il se promène seul sous les portiques déserts, Tac. Ann.* 11, 21. Est aliquis ex secretis studiis fructus, *des études solitaires, privées, Quintil. Inst.* 2, 18, 4; *de même* ~ studia (*opp.* forum), *id. ib.* 12, 6, 4; ~ disputationes, *id. ib.* 12, 2, 7; ~ contentio, *Plin. Ep.* 7, 9, 4 *et autres sembl.* — *De là* **b)** *neutr.* secretum, i, *absolt, retraite, solitude (dans le sens abstrait et concret), personne ou lieu solitaire,* = solitudo, secessus : Cum stilus secreti gaudeat atque omnes arbitros reformidet, *la composition (le travail de l'écrivain) aime la solitude et redoute toute présence, Quintil. Inst.* 10, 7, 16. Secreti longi causa, *Ovid. Her.* 21, 21. Altum abditumque secretum, *Plin. Ep.* 2, 17, 22; *de même au sing., id. ib.* 3, 1, 6; *Quintil. Inst.* 10, 3, 30; 12, 5, 2; *Tac. Ann.* 4, 57; 14, 53; *Agr.* 39, *fin.; Phædr.* 3, 10, 11; 4, 25, 6; *Lucan.* 3, 314 *et beauc. d'autres. Au pluriel :* Ubi se a vulgo et scena in secreta remorant Virtus Scipiadæ et sapientia Læli, *Hor. Sat.* 2, 1, 71. Horrendæque procul secreta Sibyllæ, *Virg. Æn.* 6, 10; *Ovid. Met.* 1, 594; *Tac. Hist.* 3, 63; *Quintil. Inst.* 1, 2, 18; 1, 4, 5 *et beauc. d'autres; s'emploie aussi au compar. :* Hæc pars Suevorum in secretiora Germaniæ porrigitur, *cette partie des Suèves s'étend vers le fond de la Germanie, Tac. Germ.* 41.

2°) *qui se dérobe à la connaissance, qui n'est pas connu (cf.* abditus*), caché, secret, occulte, qu'on tient caché :* Et secreta ducis pectora nosse licet, *la secrète pensée du chef, Martial.* 5, 5. Carmen auxiliare canit, secretasque advocat artes, *Ovid. Met.* 7, 138; *de même* ~ ars, *des arts secrets, magiques, Petron. Sat.* 3; ~ literæ (*joint à* familiares), *Quintil. Inst.* 1, 1, 29. ~ carmina (*les vers de la sibylle*), *Lucan.* 1, 599. ~ libidines, *secrètes débauches, Tac. Ann.* 1, 4, *fin.* Libertus ex secretioribus ministeriis, *id. Agr.* 40; *de même au compar.* ~ præmia (*opp.* publica largitio), *id. Hist.* 1, 24; ~ aliud (nomen), *Quintil. Inst.* 1, 4, 25. ~ vitium stomachi, *Martial.* 3, 77. — *Poét. pour l'adverbe* secreto (*voy. plus bas*) : Tu (Anna) secreta pyram tecto interiore erige, *dresse en secret un bûcher dans l'intérieur du palais, Virg. Æn.* 4, 494; *cf. :* Tum in lecto quoque videres Stridere secreta divisos aure susurros, *et les convives de chaque lit se chuchotent mystérieusement à l'oreille, Hor. Sat.* 2, 8, 78. — *De là* **b)** *neutr.* secretum, i, *absolt, secret, entretien secret, chose secrète, mystère :* Secretum petenti non nisi adhibito Druso filio dedit, (*Libon*) *lui ayant demandé un entretien particulier, il ne le lui accorda qu'en présence de son fils Drusus, Suet. Tib.* 25, *fin.; de même* secretum petere, *id. Calig.* 23; *Plin. Ep.* 1, 5, 11; *Tac. Hist.* 2, 4. *Au pluriel :* Crebra cum amicis secreta habere, *id. Ann.* 13, 18. — Uterque nostrum religiosissimis juravit verbis, inter nos periturum esse tam horribile secretum, *Petron. Sat.* 21, 3; *de même au sing., Tac. Hist.* 1, 17, *fin.; Agr.* 25; *Suet. Aug.* 66; *Plin. Ep.* 1, 12, 7; *Quintil. Inst.* 12, 9, 5 *et autres. Dans le sens concret :* Lucos ac nemora consecrant deorumque nominibus appellant secretum illud, quod sola reverentia vident, *et, sous des noms de divinités, leur respect adore dans ces mystérieuses solitudes ce que leurs yeux ne voient pas, Tac. Germ.* 9, *fin.* — *Au pluriel :* Introitus, aperta, secreta velut in annales referebat, *visites, démarches publiques ou secrètes, il inscrivait tout comme dans des annales, Tac. Ann.* 4, 67; *cf. :* Gens non astuta aperit adhuc secreta pectoris licentia joci : ergo detecta et nuda omnium mens, *id. Germ.* 22 *et :* Oratio animi secreta detegit, *la parole révèle les secrets de l'âme, Quintil. Inst.* 11, 1, 30. *De même au plur., Tac. Ann.* 1, 6; 3, 7, *fin.;* 6, 3; *Germ.* 19; *Plin. Paneg.* 68, 6; *Suet. Tib.* 4; *Oth.* 3 *et beauc. d'autres. Dans le sens concret :* (Minerva) hanc legem dederat, sua ne secreta viderent, *c.-à-d. ses mystères, Ovid. Met.* 2, 556; *de même, id. ib.* 2, 749. *De même :* In secretis ejus reperti sunt duo libelli, *parmi ses papiers secrets, Suet. Calig.* 49.

3°) *particulier, c.-à-d. choisi, rare, distingué, recherché, qui n'est pas d'un usage général (en ce sens peut-être ne le trouve-t-on que dans les deux passages suivants de Quintilien) :* (Figuræ) secretæ et extra vulgarem usum positæ, ideoque magis nobiles, *etc., Quintil. Inst.* 9, 3, 5. Protinus potest interpretationem linguæ secretioris, quas Græci γλώσσας vocant, ediscere, *mots rares, insolites, id. ib.* 1, 1, 35 *Meyer.* (*on dit dans le même sens :* Glossemata, id est voces minus usitatas, *id. ib.* 1, 8, 15).

4°) *Dans Lucrèce, il signifie qqfois éloigné de ce qui serait nécessaire, sevré, privé de, qui se passe de, qui n'a pas, qui manque de; avec l'ablatif ou le génitif :* Nec porro secreta cibo natura animantum Propagare genus possit (*privée de nourriture* (*corresp. à* sine imbribus), *Lucr.* 1, 195. (Corpora) secreta teporis Sunt ac frigoris omnino calidique vaporis (*correspond. à* spoliata colore), *id.* 2, 843.

Adv. sous deux formes secreto (*très-class.*) *et* secrete (*postér. à l'époq. class.*) — * 1°) (*d'après le n°* A) *séparément, à part, en particulier; spécialement :* De quibus (hortis) suo loco dicam secretius, *Colum.* 11, 2, 25. — 2°) (*d'après le n°* B, 2) *secrètement, en secret, en cachette :* — α) secreto : Mirum, quid solus secum secreto ille agat, *Plaut. Amph.* 3, 2, 73. Secreto hoc audi : tecum habeto : ne Apellæ quidem, liberto tuo, dixeris, *Cic. Fam.* 7, 25, 2. Nescio quid secreto velle loqui te Ajebas mecum, *Hor. Sat.* 1, 9, 67. *De même encore* ~ loqui, facere, *etc., Plaut. Aul.* 2, 1, 14; *Bacch.* 5, 2, 30; 35; *Truc.* 2, 7, 8; *Cic. Verr.* 2, 4, 45; *Att.* 7, 8, 4; *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 1, 4; *Quintil. Inst.* 5, 13, 16; 9, 2, 79 *et beauc. d'autres.* — β) secrete, *Tertull. Or.* 1 *med.; Pall.* 4, *fin.* — **b)** *Compar. :* secretius emittitur inflatio, *Senec. Qu. Nat.* 5, 4.

sēcerpo, is, ipsi, ĕre, *prendre, cueillir à part, Not. Tir. p.* 145.

Secerræ, *Itin. Ant.* 398; *v. des* Lacetani *dans l'*Hispania Tarraconensis; *auj. St.-Pere de Sercada, sel. d'autres. St. Cheloni; sel. Reich. S. Colonia Sajerra.*

sĕcespĭta, æ, *f.* [seco], *long couteau pour les sacrifices, Suet. Tib.* 25, *fin.; cf. Fest. p.* 151; 149 *et* 266; *Serv. Virg. Æn.* 4, 262.

sēcessĭo, ōnis, *f.* [secedo, *n°* I, B] — * I) (*d'après* secedo, *n°* I, B, 1) *action de se retirer, de se séparer, d'aller à l'écart :* Te inquirere videbant, tristem ipsum, mœstos amicos : observationes, testificationes, seductiones testium, secessionem subscriptorum animadvertebant, *on remarquait tes démarches pour trouver des témoins, tes conférences à l'écart avec tes assesseurs, Cic. Mur.* 24, 49. — II) (*d'après* secedo, *n°* I, B, 2) *désunion, scission politique, défection, désertion, retraite, révolte, insurrection (c'est le sens dominant du mot) :* Nondum erant tam fortes ad sanguinem civilem, ultimaque rabies secessio ab suis habebatur, *Liv.* 7, 40. Secessionem tu illam existimasti, Cæsar, initio, non bellum; non hostile odium, sed civile dissidium, utrisque cupientibus rem publicam salvam, *nos troubles, dans le commencement, vous ont paru une scission et non une guerre; une divergence d'opinions et non une lutte sanglante entre des haines hostiles : des deux côtés on voulait le bien de l'État, Cic. Lig.* 6, 19. Tarquinio exacto mira quædam exsultasse populum insolentia libertatis, *etc...* tum demissi populo fasces, tum provocationes omnium rerum, tum secessio (*peut-être* secessiones) plebis, *etc., retraite du peuple (au mon. Sacré), révolte, insurrection, Cic. Rép.* 1, 40, *Mos. N. cr.; cf.* « *Liv.* 2, 32 *sq.* », 3, 39; *Cæs. B. C.* 1, 7, 5; *Sall. Jug.* 31, 17. In secessione Crustumerina, *Varro, L. L.* 5, 14, 24. Divulgato Domitii consilio milites vesperi secessionem faciunt, *Cæs. B. C.* 1, 20, 1; *de même Liv.* 21, 14; *cf. :* Secessio ab decemviris facta est, *id.* 3, 51 *et :* In Aventinum montem secessionem factam esse, *id.* 2, 32.

« SECESSIONES, narrationes, » *Fest. p.* 149 [*peut-être de* SECERE, *d'où* insecere, inseque *et* insectiones, *i. q.* narrationes *selon Gell.* 18, 9].

sēcessus, us, *m.* [secedo], *action de se retirer, de se séparer, retraite, séparation* (*non antér. à Auguste*) — I) *en génér.* (*très-rare en ce sens*) : ~ avium, *départ des oiseaux, Plin.* 10, 29, 41. Quasi quodam secessu mentis atque animi facto a corpore, *Gell.* 2, 1, 2. Nam turpes fœtore gravi, si forte loquaris; si taceas, binis secessum naribus efflas, *anc. épigr. dans l'Anthol. lat. t.* 2, *p.* 468 *Burm.* — II) *particul.* A) (*d'après secedo, n°* I, B, 1) *retraite, isolement, solitude* (*dans le sens abstrait et concret*), *calme, silence, lieu retiré* (*c'est le sens dominant du mot; surtout fréq. dans Suétone*) 1) *au propr.* : Carmina secessum scribentis et otia quærunt, *Ovid. Trist.* 1, 1, 41; *cf.* : Medium tempus in otio secessuque egit, *il passa le temps intermédiaire dans le repos et la retraite, Suet. Vesp.* 4 *et* : Est lucubratio optimum secreti genus : sed silentium et secessus non semper possunt contingere : ideo non statim, si quid obrepet, abjiciendi codices, *etc., du reste il n'est point de genre de solitude préférable aux veilles; mais le silence et la retraite ne sont pas toujours en notre pouvoir. Il ne faut donc pas, au moindre bruit, jeter ses tablettes, Quintil. Inst.* 10, 3, 28. *De même dans le sens abstrait, id. ib.* 23; *Suet. Aug.* 94; 98; *Tib.* 45, 56; 72; *Galb.* 8; *Tac. Ann.* 1, 4, *fin.*; 4, 15; *Juven.* 3, 5 *et beauc. d'autres.* — Est in secessu longo locus, *etc., il y a dans un profond enfoncement un lieu; ou, il y a au fond d'un lieu solitaire un endroit, etc., Virg. Æn.* 1, 159; *de même id. ib.* 3, 229; *Suet. Calig.* 29; *Ner.* 22; 34; *Domit.* 19 *et autres; au plur., Suet. Aug.* 72; *Calig.* 45; *Tac. Ann.* 14, 62; *Plin. Paneg.* 49; 83; *Ep.* 4, 23, *fin. et autres. En parl. de la partie postérieure du corps, de l'anus* : Totum quod voramus, in secessum projici, *Hieron. Ep.* 64, 2. — 2°) *au fig.* (*très-rare*) : Ideoque mihi videtur M. Tullius tantum intulisse eloquentiæ lumen, quod in hos quoque studiorum secessus excurrit, *sur ce domaine caché des études, ces études, faites dans l'ombre, Quintil. Inst.* 10, 5, 16. In secessu quam in fronte beatior, *plus heureux intérieurement qu'en apparence, Val. Max.* 7, 9, *fin.* — * B) (*d'après secedo n°* I, B, 2) *pour le terme plus ordinaire secessio* (*n°* II) *scission politique, révolte, insurrection* : Nemo Sacros Aventinosque montes et iratæ plebis secessus circumspexerit, *Plin.* 19, 4, 19, § 56.

sēcingo, is, nxi, ĕge, *ceindre à part, Not. Tir. p.* 155.

sēcĭpio, is, ĕre, *recevoir à part, Not. Tir. p.* 17.

secius, *adv. voy.* secus.

sē-clūdo, si, sum, 3. *v. a. enfermer séparément, isoler* (*rare, mais très-class.*) — I) *au propr.* : Faciendum septa secreta ab aliis, quo incientes secludere possis, *où tu puisses enfermer à part les brebis prêtes à mettre bas, Varro, R. R.* 2, 2, 8. Nec lustris nemorum concede vagari, Intus ale et similes inter seclude puellas, *ne souffre pas qu'elle* (*la prétendue sœur d'Achille*) *s'égare dans les forêts; retiens-la dans l'intérieur du palais, loin des regards profanes, au milieu de ses jeunes compagnes, Stat. Achill.* 1, 359. Illuc eum rapiam, ubi non seclusa aliqua aquula teneatur, sed unde universum flumen erumpat, *je ne l'arrêterai pas à quelque obscur et faible ruisseau* (*filet d'eau retenu dans un lit écarté*); *je le conduirai à la source même d'où s'élance le grand fleuve, Cic. de Or.* 2, 39, 162. Carmina antro seclusa relinquit, *Virg. Æn.* 3, 446. *Poét., au passif dans le sens moyen* : Ille sub extrema pendens secluditur ala, *suspendu au bout de leurs ailes, il se sépare d'eux par ce rempart, Prop.* 1, 20, 29. — B) *en génér., séparer, couper* : Dextrum cornu, quod erat a sinistro seclusum, *l'aile droite coupée de la gauche, Cæs. B. C.* 3, 69, 3; *de même* : Cohors seclusa a ceteris, *id. ib.* 1, 55, *fin. et* : Ipsum ab suis interceptum et seclusum lacerant, *etc., Liv.* 29, 9. Cæsar munitione flumen a monte seclusit, *Cæs. B. C.* 3, 97, 4; *de même* : Mare Tyrrhenum a Lucrino molibus seclusum, *Plin.* 36, 15, 24, *fin.* Cur luna queat terram secludere lumine, *Lucr.* 5, 572. Inigunt (oves) in stabula ea, quæ habent ad eam rem seclusa, *dans les étables qu'ils ont séparées dans ce but, Varro, R. R.* 2, 2, 15. — II) *au fig.* * A) *enfermer à part* : Inclusum supplicium a conspectu parentum ac liberum, denique a libero spiritu atque a communi luce seclusum, *privé d'air et de jour, Cic. Verr.* 2, 5, 9. — B) *séparer, éloigner, isoler* : Quid mihi melius est, quam corpore vitam secludam? * *Plaut. Rud.* 1, 4, 1. Solvite corde metum, Teucri, secludite curas, *éloignez tout souci*, = excludite, *Virg. Æn.* 1, 562 *Serv.* — *De là* :

sēclūsus, a, um, *Pa. séparé, éloigné, isolé, retiré, solitaire, placé à l'écart* : His devium quoddam iter esse seclusum a concilio deorum, *Cic. Tusc.* 1, 30. Videt Æneas in valle reducta Seclusum nemus, *un bois retiré, Virg. Æn.* 6, 704. *Absolt* : Hoc ideo in secluso clam (faciendum), ne reliqui, si videant, *etc., dans un lieu à part, Varro, R. R.* 3, 5, 6. — *Le compar., le superl. et l'adv. ne se rencontrent pas.*

seclum, i, *voy.* seculum.

* **sēclūsōrium**, ii, *n.* [secludo], *lieu où l'on enferme des oiseaux, volière à part, Varro, R. R.* 3, 5, 5.

seclusus, a, um, *Partic. et Pa. de* secludo.

sĕco, cŭi, ctum (*part. futur* secaturus, *Colum.* 5, 6, 2) 1. *v. a. couper, trancher, découper, couper en morceaux, en pièces, dépecer* (*très-class.*) — I) *au propr.* A) *en génér.* : Leges duodecim tabularum, si plures forent, quibus reus esset judicatus, secare, si vellent, atque partiri corpus addicti sibi hominis permiserunt. Et quidem verba ipsa legis dicam : TERTIIS NVNDINIS PARTIS (debitoris) SECANTO. SI PLVS MINVSVE SECVERVNT SE FRAVDE ESTO... Dissectum esse antiquitus neminem equidem neque legi neque audivi, quoniam sævitia ita pœnæ contemni non quita est, *de se partager, s'ils voulaient, le corps mis en pièces du débiteur, Gell.* 20, 1, 48 *sq.*; *cf.* : Et judicatos in partes secari a creditoribus leges erant : consensu tamen publico crudelitas postea erasa est, *etc., Tertull. Apol.* 4. *Voy. la traduction des* XII *tabl. par Dirks. p.* 257 *et suiv.* Decide collum, si falsum est, uti loquar : Vel, ut scias me amare, cape cultrum, seca Digitum vel aurem, vel tu nasum, vel labrum, Si movero me, seu secari sensero, Auctor sum uti, *etc., prenez un couteau, coupez-moi un doigt ou une oreille, etc.; si je remue seulement, si je témoigne la moindre sensation, je consens, etc., Plaut. Merc.* 2, 2, 38 *sq.* Omne animal secari ac dividi potest, nullum est eorum individuum, *Cic. N. D.* 3, 12. Ut pabulatione Romani prohibeantur, id esse facile... pabulum secari non posse, *le fourrage ne peut être coupé,* * *Cæs. B. G.* 7, 14, 4; *de même* : Sectæ herbæ, *Hor. Sat.* 2, 4, 67. Dona auro gravia sectoque elephanto, *c.-à-d. présents chargés d'or et d'ivoire sculpté* (*imitation du* πριστὸς ἐλέφας *d'Homère*), *Virg. Æn.* 3, 464; *de même* ~ marmora, *Hor. Od.* 2, 18, 17; *Lucan.* 10, 114.

B) *particul.* 1°) *en t. de méd. et de chir., couper, faire une opération, amputer, opérer, etc.* : In corpore si quid ejusmodi est, quod reliquo corpori noceat, id uri secarique patimur, ut membrum aliquod potius quam totum corpus intereat, *nous le laissons brûler ou couper, Cic. Phil.* 8, 5, 15; *cf.* : A (medici) sævitia secandi urendique transisse nomen in carnificem, *le nom de médecin est devenu synonyme de bourreau à cause de l'insensibilité à couper et à brûler, Plin.* 29, 1, 6. *De même* ~ membra, *id.* 26, 11, 69; ~ vomicam, *Plaut. Pers.* 2, 5, 13; ~ varices Mario, *couper des varices à Marius, Cic. Tusc.* 2, 15 (*il y a dans le même sens* exciditur, *dans Cels.* 7, 31); *cf. en parl. du même* : C. Marius cum secaretur, ut supra dixi, principio vetuit se alligari : nec quisquam ante Marium solutus dicitur esse sectus, *pendant qu'on l'opérait, Cic. Tusc.* 2, 22. *De là aussi* secta, orum, *n., absolt, les parties du corps qui ont subi une opération, parties amputées* : Spongiæ secta recentia non patiuntur intumescere, *Plin.* 31, 11, 47, § 126.

2°) *couper, châtrer, ôter la virilité* (*en ce sens il est très-rare*) : Non puer avari sectus arte mangonis Virilitatis damna mœret ereptæ, *Martial.*, 9, 7; *de même* Sectus Gallus (*correspond. à* eviratus), *id.* 5, 41.

C) *métaph.* (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste*) — 1°) *déchirer, entamer, écorcher, blesser* (*cf.* cædo *n°* 2) : Ambo (postes) ab infimo tarmes secat, *ils sont tous deux* (*ces jambages*) *rongés des vers par le bas, Plaut. Most.* 3, 2, 140. Acuto ne secer ungui luctantis, *pour ne pas me faire arracher les yeux, Hor. Ep.* 1, 19, 47; ~ *cf.* : Genæ rigido ungue sectæ, *Ovid. Fast.* 6, 148; *de même* ~ teneras plantas tibi (glacies), *Virg. Ecl.* 10, 49; ~ corpora (hirsuti vepres), *id. Georg.* 3, 444; ~ crura (sentes), *Ovid. Met.* 1, 509. Pete ferro Corpus et intorto verbere terga seca, *déchire mon dos avec un fouet sanglant, Tibull.* 1, 9, 22; *cf.* : Sectus flagellis, loris, *etc., Hor. Epod.* 4, 11; *Martial.* 10, 2, *et autres.* Si quem podagra secat, *si la goutte tourmente qqn, Catull.* 71, 2; *imité par Martial* : Podagra chiragraque secatur Gaius, *Martial.* 9, 93.

2°) *comme le grec* τέμνειν, *couper, partager, fendre, séparer, parcourir, traverser en naviguant, en volant, etc.* : Quos (populos) secans interluit Allia, *les peuples dont l'Allia baigne le territoire en le traversant, Virg. Æn.* 7, 717; *de même* ~ medios Æthiopas (Nilus), *le Nil passe au milieu de l'Éthiopie, Plin.* 5, 9, 10, § 53; ~ medios agros (Tiberis), *Plin. Ep.* 5, 6, 12; ~ medium agmen (Turnus), *Virg. Æn.* 10, 440; ~ agrum (limes), *Plin.* 18, 34, 77; ~ palatum (satura), *Cels.* 8, 1; ~ cœlum (zonæ), *Ovid. Met.* 1, 46; sectus orbis, *Hor. Od.* 3, 27, 75; *cf.* : In longas orbem qui secuere vias, *Ovid. Am.* 2, 16, 16. — *Avec mouvement* : Delphinum similes, qui per maria humida nando Carpathium Libycumque secant luduntque per undas, *qui coupent en nageant les flots de la mer de Carpathie et de Libye, Virg. Æn.* 5, 595; *de même* ~ æquor, pontum, fretum (puppe, *etc.*), *fendre les flots, id. ib.* 5, 218; 9, 103; *Ovid. Met.* 11, 479; 7, 1; *cf.* ~ vada nota (amnis), *id. ib.* 1, 370. Ales avis lato sub tegmine cœli quæ volat et serpens geminis secat aera pennis, *fend l'air avec ses deux ailes, Cic. Arat.* 48; *de même* ~ æthera pennis (avis), *Virg. Georg.* 1, 406; ~ auras (cornus), *id. Æn.* 12, 268; ~ ventos (Cyllenia proles), *id. ib.* 4, 257; ~ arcum sub nubibus (Iris), *Iris décrivit sur le ciel un arc immense, id. ib.* 9, 15, *et autres sembl. De même* : ~ viam (vias), *comme en grec* τέμνειν ὁδόν, *parcourir un chemin, le suivre* : Ille viam secat ad naves sociosque revisit, *il se hâte de rejoindre la flotte, Virg. Æn.* 6, 900. Hinc velut diversæ secari cœperunt viæ, *à ce point il y a scission, des routes s'ouvrent dans des directions différentes, Quintil. Inst.* 3, 1, 14.

II) *au fig.* (*d'après le n°* I, C, 1 *et* 2) — * A) *flageller, déchirer en paroles; mettre en pièces par des médisances ou des railleries* : Secuit Lucilius Urbem, Te, Lupe, te, Muti, et genuinum fregit in illis, *Pers.* 1, 114. — B) *diviser, partager* (*n'est fréq. qu'à partir de la période d'Auguste*) : Quum causas in plura genera secuerunt, *quand ils ont divisé les causes en plusieurs genres, Cic. de Or.* 2, 27, 117; *de même* ~ hæc in plures partes, *Quintil. Inst.* 8, 6, 13; *cf.* : Tenuis illa et scrupulose in partes secta divisionis diligentia, *id. ib.* 4, 5, 6. Quæ natura singularia sunt secant (*correspond. à* dividere), *id. ib.* 4, 5, 25. Sectæ ad tenuitatem suam vires (*il y a un peu plus haut* distinguendo, dividendo), *id. ib.* 12, 2, 13. — *De là dans Horace comme* dirimere (*n°* II) *en parl. de contestations, trancher* (*un différend, une question*), *décider* : Quo multæ magnæque secantur judice lites, *qui est pris pour arbitre dans les plus grands procès, Hor. Ep.* 1, 16, 42. Ridiculum acri Fortius et melius magnas plerumque secat res, *souvent la plaisanterie tranche mieux et plus heureusement* (*que la colère*) *les plus grandes difficultés, id. Sat.* 1, 10, 15. — *Et une fois dans Virgile* : ~ spem, *image empruntée aux expressions* secare mare, auras, viam : Quæ cuique est fortuna hodie, quam quisque secat spem, *quelle que soit l'espérance que chacun poursuit, Virg. Æn.* 10, 107 (« Secat, sequitur, tenet, habet : ut : Ille viam secat ad naves, *Æn.* 6, 900. Unde et sectas dicimus, habitus animorum et instituta philosophiæ circa disciplinam, » *Serv.*).

Secor, Σηκὼρ, *Ptol.*; *port à l'embouchure du fl. le Tenu, vis. à vis de l'île de Noirmoutier, dans la* Gallia Aquitania; *auj. Luson ou Luxon* (?); *sel. d'Anville, les Sables d'Olonne.*

secordia, æ, *voy.* socordia *au commenc.*

sēcrētārium, ii, *n. lieu retiré, solitude, retraite* (*mot postér. à l'époq. class.*) — I) *en génér.* : Ignes qui terræ secretariis continentur, *Appul. de Mundo, p.* 64. Avibus hæc secretaria magis congruerint, *id. Flor. p.* 358. — II) *particul., salle d'assemblée ou de séances.* — 1°) *des juges, tribunal secret, Cod. Theod.* 1, 7, 1; *Cod. Justin.* 3, 24, 3; 9, 3, 16; *Lactant. de Mort. pers.* 15. *Augustin. serm.* 47. ~ 2°) *des ecclésiastiques, sacristie, Sulpic. Sev. de S. Mart.* 2, 1; *Paul. Nol. Ep.* 32, 16.

secrete, *adv. voy.* secerno, *Pa. à la fin. Adv. n°* 2, β.

* **sēcrētim**, *adv.* [secretus], *en secret, en cachette* : ~ discere aliquid, *Ammian.* 29, 1.

* **sēcrētio**, ōnis, *f.* [secerno], *séparation, dissolution* : Est enim interitus quasi discessus et secretio ac diremptus earum partium, quæ ante interitum junctione aliqua tenebantur, *Cic. Tusc.* 1, 29, 71.

secreto, *adv. voy.* secerno, *Pa. à la fin.*

secretus, a, um, *Part. et Pa. de* secerno.

secta, æ, *f.* [*partic. parf. de* seco, *sc.* via, *voy.* seco, *n°* I, C, 2 *et* II, B *à la fin*], *propr. voie ouverte, tracée, sentier; vestiges, traces; d'où, au fig., manière d'agir, genre de vie, système de conduite, voie qu'on suit, plan qu'on s'est tracé* : = ratio, via, *etc., le plus souvent dans la locution* : sectam (alicujus) sequi (persequi, *etc.*), *marcher sur les traces de qqn; de là aussi*) sectam (alicujus) secuti, *les sectateurs, les partisans.*

I) *en génér.* : Nos, qui hanc sectam rationemque vitæ, re magis quam verbis, secuti sumus, *ce genre de vie, Cic. Cœl.* 17, 40, *de même* ~ vitæ, *Quintil. Inst.* 3, 8, 38; 12, 2, 6; *Plin. Paneg.* 45, 4; *cf. ib.* 85, 7. Venit mihi in mentem M. Catonis... Postea Q. Pompeius, *etc.*.. Modo C. Fimbriam, C. Marium, C. Cælium vidimus... Hæc eadem est nostræ rationis regio et via : horum nos hominum sectam atque instituta persequimur, *Cic. Verr.* 2, 5, 70, *fin. cf.* : Quam tandem auctoritatem, quam vocem, cujus sectam sequi, cujus imperio parere potissimum vellet? *de qui voudrait-il embrasser le parti? id. Rabir. perd.* 8 (*voy. le passage dans le contexte*) *et* : Sequi ejus auctoritatem, cujus sectam atque imperium secutus est, *id. Fam.* 13, 4, 2. Hac ratione omnis natura artificiosa est, quod habet quasi viam quandam et sectam quam sequatur, *id. N. D.* 2, 22. Negant se pro Vitruvio sectamque ejus secutis precatum venisse, *Liv.* 8, 19; *cf. id.* 29, 27; 35, 49; 36, 1; 42, 31. Divitioris sectam plerumque sequuntur Quamlibet et fortes, *les plus forts et les plus beaux s'empressent de grossir la cour de l'opulence, Lucr.* 5, 1114. Gallæ sectam meam exsecutæ, mihi comites,-*etc., Catull.* 63, 15, *et autres sembl.*

II) *particul.* — A) *dans la langue philosophique, doctrine philosophique, école, secte* (*ne commence à devenir fréq. en ce sens que dans la période postér. à Auguste*) : Quo magis tuum, Brute, judicium probo, qui eorum philosophorum sectam secutus es, quorum in doctrina atque præceptis, *etc., Cic. Brut.* 31, 120; *cf.* : Inter Stoicos et Epicuri sectam secutos pugna perpetua est, *entre les stoïciens et les sectateurs d'Épicure il y a lutte perpétuelle, Quintil. Inst.* 5, 7, 35 *et au pluriel* : Ad morem certas in philosophia sectas sequendi, *id. ib.* 3, 1, 18. Neque enim me cujusdam sectæ velut quadam superstitione imbutus addixi, *id. ib.* 3, 2, 22. Assumpta Stoicorum arrogantia sectaque, *Tac. Ann.* 14, 57. Demetrio Cynicam sectam professo, *embrassant hautement la secte cynique, id. Hist.* 4, 40. Auctoritatem Stoicæ sectæ præferebat, *id. Ann.* 16, 32. Sapientissimi veterum quique sectam eorum æmulantur, *id. ib.* 6, 22. Inter duos diversarum sectarum velut duces, *entre deux chefs de sectes différentes, Quintil. Inst.* 5, 13, 59.

B) *dans Appulée, bande de voleurs* : Seque ad sectæ sueta conferant (latrones), *Appul. Met.* 4, *p.* 153; *de même, id. ib. p.* 150.

* **sectācŭla**, orum, *n.* [secta], *race, lignée, branche* : Occipiunt sciscitari, qualis ei maritus et unde natalium sectacula provenirent, *Appul. Met.* 5, *p.* 165.

* **sectārĭus**, a, um, *adj.* [seco], *coupé, châtré* : ~ vervex, *Plaut. Capt.* 4, 2, 40 (*mais dans Fest. p.* 149 : « Sectarius vervex, qui gregem agnorum præcedens ducit », *le mouton que les agneaux suivent, qui guide les autres; de* secta).

* **sectātĭo**, ōnis, *f.* [sector], *poursuite; au fig., émulation* : ~ boni, *Tertull. ad ux.* 1, 6, *fin.*

sectātor, ōris, *m.* [sector], *celui qui suit, qui accompagne, compagnon assidu; partisan; au pluriel, suite, cortége, comme,* assectator — I) *en génér.* (*rare, mais très-class.*) : « At sectabantur multi. » Quid opus est sectatoribus? *qu'a-t-on besoin de suite* (*en part. du cortége des candidats*)? *Cic. Mur.* 34 (*il y a un peu plus bas* assectatio *et* assectari); *cf.* : Lex Fabia, quæ est de numero sectatorum, *id. ib.* 34, 71. Num Gabinii comes vel sectator? *id. Rabir. Post.* 8, 21; *cf.* : Neque omiserat conjugem liberosque ejus percolere, sectator domi, comes in publico, post tot clientes, *etc., il n'avait cessé d'honorer sa veuve et ses fils, les visitant dans leur maison, les accompagnant en public, resté seul après tant de clients, Tac. Ann.* 4, 68. Habet (Thrasea) sectatores vel potius satellites, qui nondum contumaciam sententiarum sed habitum vultumque ejus sectantur, *Thraséas a des sectateurs ou plutôt des satellites qui, sans se permettre encore ses votes séditieux, copient déjà son air et son maintien, id. ib.* 16, 22. Multis sectatorum dilapsis ascendisse navem, *etc., id. ib.* 5, 10, *fin.* (Curtius Rufus) postquam adolevit sectator quæstoris cui Africa obtigerat, *id. ib.* 11, 21. — II) *particul., sectateur, partisan d'une doctrine, sectaire, disciple* (*en ce sens il est postér. à Auguste*) : Hic (Valerius Probus) non tam discipulos quam sectatores aliquot habuit, *Suet. Gramm.* 24; *cf.* : Oratorum discipulus, fori auditor, sectator judiciorum, *disciple des orateurs, élève du forum, auditeur des tribunaux, Tac. Or.* 34. Cohors sectatorum Aristotelis, *Gell.* 13, 5, 2. Ego et quidam alii æquales mei, eloquentiæ aut philosophiæ sectatores, *id.* 19, 5; *cf. id.* 2, 2, 2.

sectĭlis, e, *adj.* [seco] — I) *coupé, fendu, taillé, etc.* (*non antér. à Auguste*) : ~ ebur, *Ovid. Med. fac.* 10. ~ laminæ, *Plin.* 16, 43, 83. ~ pavimenta, *dalles, peut-être pavé en mosaïque, Vitr.* 7, 1; *Suet. Cæs.* 46, *fin.* — II) *qui peut-être coupé, susceptible de se partager, sécable, sectile* : ~ porrum, *porreau qu'on peut couper souvent, Juven.* 3, 293; *Martial.* 10, 48; *Pallad. Febr.* 24, 11; *cf.* sectivus. ~ lapides, *Plin.* 36, 22, 44. ~ tuber, *id.* 16, 39, 76.

sectĭo, ōnis, *f.* [seco], *action de couper, de découper, coupure.* — I) *au propr.* A) *en génér.* (*en ce sens il est postér. à Auguste*) : ~ et partitio corporis (humani), *action de couper en morceaux le corps d'un homme, d'un débiteur, et de le distribuer (aux créanciers), Gell.* 20, 1, 39; *de même* ~ corporum, *Vitr.* 2, 2. ~ prima cymarum, *Plin.* 19, 8, 41. — B) *particul.* — * 1°) *action de couper des parties malades du corps, opération chirurgicale, amputation, taille, section* : (Mandragora) bibitur ante sectionem punctionesque, ne sentiantur, *Plin.* 25, 13, 94, *fin.* — * 2°) *action de couper, castration; Appul. Met.* 7, *p.* 199. — 3°) *t. de droit public, partage, morcellement, vente à l'encan et par lots des biens confisqués ou du butin* (*c'est le sens dominant et classique du mot*) : Si dici possit, ex hostibus equus esse captus, cujus prædæ sectio non venierit, *Cic. Invent.* 1, 45, *fin.*; *de même* * *Cæs. B. G.* 2, 33, 6; *Cic. Fragm. ap. Gell.* 13, 24, 6; *id. Phil.* 2, 26, 29; *Varro, R. R.* 2, 10, 4; *Tac. Hist.* 1, 90; *Ann.* 13, 23; *Suet. Vitell.* 2. *cf. Rein, Droit privé des Rom. p.* 496, *Rem. et voy.* sector, *n*° II. — * II) *au fig., division, distribution des parties d'un discours* : Ut de ratione dividendi, de sectione in infinitum, *etc., Quintil. Inst.* 1, 10, *fin.*

sectius, *voy.* secus, *au commenc.*

sectīvus, a, um, *adj.* [seco], *sectile, qui peut être coupé* : ~ porrum, *porreau qu'on peut couper souvent, Colum.* 11, 3, 30; 12, 8, 3 (*cité aussi par Pallad. Febr.* 24, 11); *Plin.* 19, 6, 33, *cf.* sectilis, *n*° II.

secto, āre, 1. *v. a. suivre* = sector : Qui vellet se a cane sectari, *Varro, R. R.* 2, 9. Seco et sequor; secto et sector, *Prisc. p.* 799. Messuisse, sectare, *Gloss. Vet. S. Genov.*

1. **sector**, ōris, *m.* [seco], *celui qui coupe* (*rare, mais très-class.* — I) *au propr.* : ~ zonarius, *coupeur de bourses, Plaut. Trin.* 4, 2, 20. ~ collorum, *coupeur de cous, meurtrier, assassin, Cic. Rosc. Am.* 29, 80, *voy. n*° II; *de même, id. ib.* 31, *fin.* ~ feni, *faucheur, Colum.* 11, 1, 12. ~ (*sous-ent.* angulus), *angle secteur, Boëth. Geom.* 1, *p.* 1494. ~ circuli, *secteur du cercle, figure de géométrie, id. ib.* 1, *p.* 1186. — II) *t. de droit public, celui qui achète le butin ou les biens confisqués et vendus à l'encan, par parcelles; enchérisseur, acheteur, acquéreur, adjudicataire des biens d'un proscrit, celui qui spécule sur ces biens* : « Sectores vocantur qui publica bona mercantur, » *Gaj. Dig.* 4, 146. « Cum de bonis et de cæde agatur, testimonium dicturus est is, qui et sector est et sicarius : hoc est, qui et illorum ipsorum bonorum, de quibus agitur, emptor atque possessor est et eum hominem occidendum curavit, de cujus morte quæritur, » *Cic. Rosc. Am.* 36, 103. *De même, id. Phil.* 2, 26, *fin.*; 13, 14, 30; *Crassus dans Cic. Fam.* 15, 19, 3; *Tac. Hist.* 1, 20; *Flor.* 2, 6, 48; *Pacat. Paneg. Theod.* 25, 28; *Claudian. IV, Cons. Hon.* 496. *cf. Pseudo-Ascon. Cic. Verr.* 2, 1, 20, *p.* 172, *et* 2, 1, 23, *p.* 177 *ed. Orell. Avec le double sens de meurtrier et d'acheteur* : Nescimus per ista tempora eosdem fere sectores fuisse collorum et bonorum? *et ne savons-nous pas qu'alors les acquéreurs et les égorgeurs étaient les mêmes? Cic. Rosc. Am.* 29, 80. — * B) *Au fig.* : Hinc rapti pretio fasces sectorque favoris Ipse sui populus, *le peuple trafiquant lui-même de ses suffrages, Lucan.* 1, 178.

2. **sector**, ātus, 1. (*forme anc. de l'infin.* sectarier, *Plaut. Mil. gl.* 2, 1, 18; *Rup.* 1, 2, 57; *Hor. Sat.* 1, 2, 78) *v. dépon. intens. a., continuer de suivre avec zèle, en bonne et en mauv. part, aller à la suite, accompagner; poursuivre, etc.* (*fréq. et très-class.*) — I) *au propr.* A) *en génér.* : Equidem te jam sector quintum hunc annum, *voilà déjà cinq ans que je suis à votre service, Plaut. Pers.* 2, 1, 5. Servum misi, qui sectari solet meum Gnatum, *l'esclave qui a coutume d'accompagner mon fils, id. Epid.* 3, 4, 50; *cf.* ~ Chrysogonum (servi), *sont à la suite de Chrysogonus, Cic. Rosc. Am.* 28, 77. Is cum prætorem circum omnia fora sectaretur neque ab eo umquam discederet, *suivait le préteur dans toutes les villes de sa juridiction sans le quitter un seul instant, id. Verr.* 2, 2, 70. Neque te quisquam stipator Præter Crispinum sectabitur, *Hor. Sat.* 1, 3, 139. Equitum manus quæ regem ex more sectatur, *l'escorte de cavaliers qui accompagne ordinairement le roi, Tac. Ann.* 15, 2. Qui Cæsarem per honorem aut varios usus sectantur *id. ib.* 15, 33, *fin.* Percontabar Apollinarem Sulpicium cum eum Romæ adolescentulus sectarer, qua ratione, *etc., Gell.* 20, 6 *et autres sembl.* Ait sese ultro omnes mulieres sectarier, *courir après toutes les femmes, Plaut. Mil. gl.* 2, 1, 13; *de même, id. ib.* 3, 1, 183; *cf.* : Desine matronas sectarier, *Hor. Sat.* 1, 2, 78. Ipse suas sectatur oves, at filius agnos, *garde ses brebis, Tibull.* 1, 10, 41; *cf.* : Agricolæ modo curvum sectarer aratrum, *je marcherais derrière la charrue, id.* 2, 3, 7 *et* : (Lacæna) Sectatur patrios per juga longa canes, *suit les chiens lancés devant elle (à la chasse), Prop.* 3, 14, 14. — (Mulier) ubi irata facta est, servum recepticium sectari atque flagitare virum jubet, *dans un accès de colère, elle charge l'esclave qu'elle a retenu de poursuivre son mari, Caton dans Gell.* 17, 6. Homo ridicule insanus, qui ejusmodi est, ut eum pueri sectentur, ut omnes, cum loqui cœpit, irrideant, *que les enfants le suivent dans la rue, et que, de dès qu'il ouvre la bouche, tout le monde se moque de lui, Cic. Verr.* 2, 4, 66. Ne scutica dignum horribili sectere flagello, *ne poursuis pas, l'horrible fouet à la main, celui qui ne mérite que les étrivières, Hor. Sat.* 1, 3, 119. Exagitet nostros manes, sectetur et umbras Insultetque rogis, *etc., Prop.* 2, 8, 19. — *Absolt* : Homo cœpit me obsecrare, Ut sibi liceret discere id de me : sectari jussi, *il se met à me conjurer de le laisser se former à mon école : j'en ai fait mon disciple, je lui ai dit de me suivre* (*allusion à la suite des anciens philosophes*), *Ter. Eun.* 2, 2, 31. Hanc amare cœpit perdite... Restabat aliud nihil, nisi oculos pascere, Sectari, in ludum ducere et reducere, *id. Phorm.* 1, 2, 36. At sectabantur multi... Quid opus est sectatoribus? *mais beaucoup l'accompagnaient... quel besoin a-t-on d'une suite? Cic. Mur.* 33, *fin.*

B) *particul., poursuivre les animaux à la chasse, chasser, donner la chasse à* : Sues silvaticos in montibus sectaris venabulo aut cervos, *tu poursuis sur les montagnes les sangliers ou les cerfs, Varron dans Non.* 555, 31. Dum tu sectaris apros, ego retia servo, *Virg. Ecl.* 3, 75. *De même* ~ bestiam, gallinam, leporem, *etc., Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 7; 23; 106; 2, 3, 13 *sq.*; 2, 6, 25; *Hor. Sat.* 1, 2, 106; 2, 2, 9, *et beauc. d'autres.* Cervam videre fugere, sectari canes, *Ter. Phorm. prol.* 7.

II) *au fig., poursuivre avec ardeur, tendre à, aspirer à, être en quête de, rechercher, suivre, etc.* (*ne devient fréq. en ce sens qu'à partir de la période d'Auguste; n'est pas dans Cicéron*) : Quid vos hanc miseram ac tenuem sectamini prædam? *pourquoi vous acharner après cette misérable et chétive proie?* * *Cæs. B. G.* 6, 35, 8; *de même* ~ prædam, *Tac. Ann.* 1, 65. ~ facinora, *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 28. ~ lites, *Ter. Phorm.* 2, 3, 61. ~ nomina tironum, *Hor. Sat.* 1, 2, 16. ~ gymnasia aut porticus, *Plin. Ep.* 1, 22, 6. ~ omnes dicendi Veneres, *rechercher toutes les grâces du style, Quintil. Inst.* 10, 1, 79; *cf.* ~ quas figuras, *id. ib.* 9, 3, 100. ~ voluptatem, *id. ib.* 10, 1, 28. ~ eminentes virtutes, *rechercher les vertus éminentes, Tac. Ann.* 1, 80. ~ contumaciam sententiarum, habitum vultumque ejus, *copier, imiter, id. ib.* 16, 22, *et autres sembl.* — β) *avec une propos. relative ou exprimant un effet, s'attacher à, chercher, viser à* : Mitte sectari, rosa quo locorum Sera moretur, *Hor. Od.* 1, 38, 3. Non ut omnia dicerem sectatus, sed ut maxime necessaria, *Quintil. Inst.* 1, 10, 1.

☞ *dans le sens passif* : Saserna præcepit, qui vellet se a cane sectari, uti ranam objiciat coctam, *si l'on veut être suivi par un chien, Varro, R. R.* 2, 9, 6.

* **sectōrĭus**, a, um, *adj.* [sector, *n*° II], *qui concerne l'achat du butin ou des biens confisqués* : ~ interdictum, *Gaj. Dig.* 4, 146.

* **sectrix**, icis, *f.* [sector, *n*° II], *celle qui achète des biens confisqués* : ~ proscriptionum, *Plin.* 36, 15, 24, § 116.

sectūra, æ, *f.* [seco], *action de couper, coupure, entaille, incision* (*mot très-rare*) — I) *dans le sens abstrait* : Scutum a sectura, ut secutum, quod e minute consectis fiat tabellis, *Varro, L. L.* 5, 24, 33. Callaides sectura formantur, alias fragiles, *Plin.* 37, 8, 33, *fin.* Ut sectura (corticis talearum) inferior ponatur semper, *id.* 17, 17, 28. — * II) *dans le sens concret, au pluriel, tranchée, fosses, excavations, mine, carrière* : Multis locis apud eos (Aquitanos) ærariæ secturæ sunt, *mines de cuivre, Cæs. B. G.* 3, 21, *fin. douteux* (*autre leçon* : structuræ, *voy. ce mot*).

1. **sectus**, a, um, *Partic. de* seco.

* 2. **sectus**, ūs, *m.* [sequor], *paroles, discours;*

volontés : Tibi sectus solitus aperire, *Mart. Capell.* 1, 10.

* **sĕcŭbātĭo,** ōnis, *f.* [secubo], *couche à part, action de coucher seul, Solin.* 26.

sĕcŭbĭto, as, āre, *coucher à part, seul, Lucil. dans Non.* 4, 397.

sĕcŭbĭtus, ūs, *m.* [secubo], *action de coucher à part ou seul, chasteté, Catull.* 64, 381; *Ovid. Am.* 3, 10, 16; *au plur., ib.* 43.

sē-cŭbo, ŭi, 1. *v. n.* — I) *coucher à part ou seul (n'est pas dans Cicéron) : en parl. de l'homme, Catull.* 61, 105; *Liv.* 39, 10; *Quintil. Inst.* 7, 8, 2; *Suet. Tib.* 7, *fin.; en parl. de la femme, Tibull.* 1, 3, 26; *Ovid. Am.* 3, 10, 2; *Fast.* 2, 328. — II) *en génér., vivre dans la retraite, dans la solitude :* Miles depositis annosus secubat armis, *Prop.* 2, 25, 5; *de même, Appul. Met.* 2, *p.* 123.

SECŬLA, æ, *f.* [seco], *faucille chez les habitants de la Campanie :* « Falces in Campania SECULÆ a secando, » *Varro, L. L.* 5, 31, 38.

sēcŭlāris (sæc.), e, *adj.* [seculum] — I) *séculaire :* ~ ludi, *les jeux séculaires, qui se célébraient après un long intervalle de temps (sous Auguste, après* 110 *ans), et qui duraient trois jours et trois nuits,* « *Varron et Liv. dans Censor. de Die nat.* 17; *Val. Max.* 2, 4, 5 »; *Suet. Aug.* 31; *Claud.* 21; *Vitell.* 2; *Plin.* 7, 48, 49; *Tac. Ann.* 11, 11; *Suet. Domit.* 4. *Cf. Mitscherl. ad Hor. Carm. Sec.* — ~ carmen, *chant séculaire, qui se chantait à l'occasion des jeux séculaires. Tel est le poëme que composa Horace, par l'ordre d'Auguste, pour la célébration de cette fête l'an de Rome* 737; *cf. Suet. Vit. Hor.* — II) *dans les Pères de l'Église (d'après seculum n°* II, C) *du siècle, séculier, profane, païen :* ~ homines (*opp.* monachi), *Hieron. Ep.* 60, 11. ~ historia, *Sedul. in Conc. post Ep.* 7, 9. ~ exempla, *Tertull. Exhort. ad Cast.* 13 (*autre leçon :* seculi). ~ feminæ quædam (*Didon, Lucrèce*), *id. ib. fin.*

sēcŭlārĭter, *à la manière du siècle, d'une façon mondaine, Cyprian. testim.* 3, 36. *Prosp. de Vita contempl.* 2 *præf.*

sēcŭlārius, a, um, *séculier, oppos. à ecclésiastique :* In seculariis auctoribus (*où M. Quicherat soupçonne qu'il faut lire* secularibus), *Alcim. Avit. ep.* 1.

sēcŭlum (*s'écrit aussi* sæculum. *Forme access. contracte et poét.* seclum; *cette forme est la seule employée dans Lucrèce; chez les autres poëtes, elle est moins fréq. que* seculum) *n. dimin.* [1. secus], *primitivt, même signif. que* genus, soboles, *race, génération (c'est toujours le sens de ce mot dans Lucrèce; plus tard il est rare); ordin. au pluriel :* (Venus) omnibus incutiens blandum per pectora amorem Efficis, ut cupide generatim secla propagent, *pour qu'ils soient portés à propager leurs races, Lucr.* 1, 21; *cf. id.* 2, 173; 5, 848 *et :* Nec toties possent generatim secla referre Naturam motus, victum moresque parentum, *on ne verrait pas les générations reproduire la nature, les mouvements, la manière de vivre et les mœurs des auteurs de leurs jours, id.* 1, 598. In brevi spatio mutantur secla animantum, *les races animales, id.* 2, 77; *de même* ~ animantum, *id.* 5, 853; ~ hominum, *id. ib.* 1, 468; 5, 340; *cf.* ~ nigra virum percocto calore, *les nègres, id.* 6, 723; ~ ferarum, *id.* 2, 995; 3, 753; 4, 414; 668 *et très-souv.; cf.* ~ silvestria ferarum, *id.* 6, 767; ~ mortalia, *id.* 1, 1091; 5, 803; 986; 1237 *et passim.* ~ bucera (*joint à* lanigeræ pecudes), *les bêtes à cornes, id.* 5, 864 *et* 6 1236; *cf.* ~ vetusta cornicum (*joint à* corvorum greges), *id.* 5, 1083 *et* ~ aurea pavonum, *id.* 2, 503. Totisque expectent secula ripis, *c.-à-d. les Ombres des enfers, Stat. Theb.* 11, 592. — *Au singulier :* Et muliebre oritur patrio de semine seclum Maternoque mares exsistunt corpore creti, *de la sève paternelle naît la race des femmes, et du corps des mères il ne naît que des mâles (des hommes), Lucr.* 4, 1223; *de même* ~ muliebre, *id.* 5, 1020. Quin aliquoju' siet secli permultaque eodem Sint genere, *sans qu'il (ce corps) appartienne à quelque famille, et que beaucoup soient semblables, id.* 2, 1078 *et suiv.*

II) *métaph.* — A) *dans un sens plus étroit, comme* γενεά. *durée ordinaire de la vie d'une génération, âge d'hommes, génération (espace de* 33 *ans et* 4 *mois) (très-class. en ce sens; surtout fréq. dans le sens métonymique du n°* 2; *voy. ce qui suit) :* Cum ad idem, unde semel profecta sunt, cuncta astra redierint... tum ille vere vertens annus appellari potest : in quo vix dicere audeo, quam multa secula hominum teneantur, *Cic. Rep.* 6, 22 *Mos.* Quum ex hac parte (*sc.* in populo Romano), secula plura numerentur quam ex illa (*sc.* in Alexandro Magno) anni, plus in tam longo spatio quam in ætate tredecim annorum fortuna variaverit, *Liv.* 9, 18. Quorum (Socratis atque Epicuri) ætates non annis sed seculis scimus esse disjunctas, *Hieron. de Vit. Cler.* 4, *p.* 262. *Cf. Censor. de Die nat.* 17; *Auct. ap. Serv. Virg. Æn.* 8, 508; *Ecl.* 4, 5. — *De là :*

2°) *par métonym., comme temps, époque, âge, génération d'hommes vivant à une époque déterminée, l'esprit qui domine à cette époque, siècle :* Serit Arbores quæ alteri seculo prosient, *il sème des arbres qui profiteront à une autre génération, Statius dans Cic. de Senect.* 7, 24. In id seculum Romuli cecidit ætas, cum jam plena Græcia poetarum esset, *à cette époque se rapporte le temps où vécut Romulus, Cic. Rep.* 2, 10 (*dans le même sens :* Quorum ætas cum in eorum tempora incidisset, *id. Or.* 12, 39). Ipse fortasse in hujus seculi errore versor, *je partage l'erreur de ce siècle, de ce temps-ci, id. Parad.* 6, 3, 50; *cf. :* Servius majorum continentiam diligebat, hujus seculi insolentiam vituperabat, *id. Phil.* 9, 6 *et :* O nostri infamia secli, *Ovid. Met.* 8, 97; *cf. aussi :* Novi ego hoc seculum, moribus quibus siet, *je connais les mœurs du siècle, Plaut. Trin.* 2, 2, 6; *Truc. prol.* 13 *et :* Hoccine seclum! o scelera! o genera sacrilega, o hominem impurum! *siècle maudit! race de scélérats! etc., Ter. Ad.* 3, 2, 6. Olim isti fuit generi quæstus apud seclum prius, *id. Eun.* 2, 2, 15. Nec mutam repertam esse dicunt mulierem ullo in seculo, *on ne dit pas qu'on ait jamais à aucune époque trouvé une femme muette, Plaut. Aul.* 2, 1, 7. Cato rudi seculo literas Græcas didicit, *dans un siècle grossier, Quintil. Inst.* 12, 11, 23; *de même* ~ rude, *id. ib.* 2, 5, 23. Grave ne rediret seculum Pyrrhæ, *que le siècle terrible de Pyrrha ne revînt, Hor. Od.* 1, 2, 6. Primo statim beatissimi seculi ortu, *Tac. Agr.* 3; *de même* ~ beatissimum, *id. ib.* 44; ~ felix et aureum, *id. Or.* 12; *Quintil. Inst.* 8, 6, 24 *et autres sembl.* Nemo illic vitia ridet, nec corrumpere et corrumpi seculum vocatur, *là on ne rit pas des vices; corrompre et céder à la corruption ne s'appelle pas vivre selon le siècle, l'esprit du siècle, Tac. Germ.* 19. — Ceteri qui dii ex hominibus facti esse dicuntur, minus eruditis hominum seculis fuerunt... Romuli autem ætatem minus his sexcentis annis, *etc., Cic. Rep.* 2, 10; *cf. :* Res publica constituta non una hominum vita sed aliquot seculis et ætatibus, *id. ib.* 2, 1. Perpetua seculorum admiratione celebrantur, *par l'admiration de tous les siècles, Quintil. Inst.* 11, 1, 13. Fecunda culpæ secula, *Hor. Od.* 3, 6, 17. Duravit secula ferro, *id. Epod.* 16, 65; *cf. :* Sic ad ferrum venistis ab auro secula, *Ovid. Met.* 15, 261.

B) *dans le sens le plus large, espace de cent ans, la plus longue durée de la vie humaine, un siècle :* « Seclum spatium annorum centum vocarunt, » *Varro L. L.* 6, 2, *fin.; cf. : Fest. s. v.* SECULARES *p.* 147 *et Censor. de Die nat.* 17. Quo etiam major vir habendus est (Numa), quum illam sapientiam constituendæ civitatis duobus prope seculis ante cognovit, quam eam Græci natam esse senserunt, *Cic. De Or.* 2, 37, 154. Seculo festas referente luces, *le siècle ramenant les jours de fête, Hor. Od.* 4, 6, 42. — *De là :*

2°) *en génér., siècle, c.-à-d. long espace de temps (en ce sens il est ordin. au pluriel) :* (Saturni stella) nihil immutat sempiternis seculorum ætatibus, quin eadem iisdem temporibus efficiat, *dans toute la suite des siècles, Cic. N. D.* 2, 20, 52. Hoc quondam oppidum (Segesta) a Carthaginiensibus vi captum est... Aliquot seculis post P. Scipio bello Punico tertio Carthaginem cepit, *quelques siècles après, id. Verr.* 2, 4, 33; *cf.* Quorum (Pythagoreorum) disciplina quum aliquot secula in Italia Siciliaque viguisset, *id. Univ.* 1; *de même* ~ tot, *id. Verr.* 2, 4, 55; *Acad.* 2, 5, 15; ~ quot, *Quintil. Inst.* 12, 11, 22. ~ multa, *Cic. Rep.* 2, 10, *fin.;* 6, 26; *de Or.* 2, 5, 21; *Catil.* 2, 5, 11; *Fam.* 11, 14, 3; ~ plurima, *id. Rep.* 3, 9; ~ sexcenta, *id. Fat.* 12, 27; ~ omnia, *id. Læl.* 4, 15; *Phil.* 2, 22, 54; 4, 1, 3. Vir seculorum memoria dignus, *homme digne de passer à la postérité, Quintil. Inst.* 10, 1, 104; *cf. :* Ingeniorum monumenta, quæ seculis probarentur, *id. ib.* 3, 7, 18. Facto in secula ituro, *par une action qui passera à la postérité, aux siècles à venir, Sil.* 12, 312; *de même, Plin. Paneg.* 55; *cf. :* In famam et secula mitti, *Lucan.* 10, 553. Mihi (longævo haruspici) tarda gelu seclisque effeta senectus Invidet imperium, *épuisée par les années, Virg. Æn.* 8, 508; *cf. au singulier :* Longo putidam (anum) seculo, *Hor. Epod.* 8, 1. Asinius Pollio a nitore Ciceronis ita longe abest, ut videri possit seculo prior, *Quintil. Inst.* 10, 1, 113.

C) *dans les auteurs chrétiens, d'après l'analogie de l'expression biblique* עוֹלָם *et du grec* αἰὼν, *le siècle, la vie mondaine, le monde profane :* Et servientem corpori Absolve vinclis seculi, *Prudent.* περὶ στεφ. 2, 583; *de même, id. Cath.* 5, 109; *Paul. Nol. Ep.* 23, 33, *fin. et beauc. d'autres. De là aussi pour le paganisme :* Videmus etiam seculi exempla, quæ sæpe nobis in testimonio posita sunt, *Tertull. Exhort. ad cast.* 13 (*autre leçon :* secularia).

sēcum, *voy.* cum *n°* II, *à la fin et suiv.*

Secunda Justiniani, *voy.* Ulpianum.

Sĕcundāni, orum, *m.* [secundus] (*sc.* milites) *les soldats de la seconde légion (comme* primani, tertiani, decimani, *etc.) :* Secundani terga hostium cædunt, ceteri castra diripiunt (*il y avait auparavant* Secundæ legionis principes hastatique), *Liv.* 34, 15, *fin.; de même, id.* 34, 46, *fin.;* 41, 3; *Tac. Hist.* 5, 16; *Plin.* 3, 4, 5, § 36. ~ Jupiter, ~ Pales, *c.-à-d. de second ordre, Capell.* 1, *p.* 16.

Secundanorum Arausio, *voy.* Arausio.

sĕcundārius, a, um, *adj.* [secundus] — I) *du second rang, de seconde classe, de seconde qualité, secondaire (le plus souv. t. techn.) :* ~ mel, *miel de seconde qualité, Colum.* 12, 11, 1. ~ passum, *id.* 12, 39, 2; *Plin.* 14, 9, 11. ~ triticum, *id.* 18, 9, 20. ~ panis, *pain de seconde qualité, pain de ménage, id.* 18, 10, 20; *Suet. Aug.* 76 *et autres sembl.* — II) *en parl. de choses abstraites (dans Cicéron) :* In hoc loco caput erit illud accusatori, si demonstrare poterit, *etc...* secundarium, si, *etc., le point principal sera de, etc.; le point secondaire, de, etc., Cic. Invent.* 2, 7, 24. Habet statum res publica de tribus secundarium, *l'État prend alors la seconde des trois formes générales, id. Rep.* 1, 42.

* **sĕcundātus,** ūs, *m.* [secundus], *la seconde place, le second rang :* Alteri primatum damus, alteri secundatum, *Tertull. Anim.* 27.

secunde, *adv. voy.* sequor *Pa. à la fin.*

sĕcundĭānus, a, um, = secundarius, *de second ordre, Inscr. ap. Murat.* 945, 10.

sĕcundĭcērius, ii, *m.* [secundus-cera], *employé de second ordre, Cod. Justin.* 2, 17, 4; *cf. ib.* 2, *tit.* 7 : De primicerio et secundicerio et notariis.

Sĕcundilla, æ, *f. surn. rom., Inscr. ap. Gud.* 122, 4.

Sĕcundīna, æ, *f., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 317, 6.

Sĕcundīnus, i, *m. surn. rom., Inscr. ap. Marin. Frat. Arv. p.* 174.

Sĕcundio, ōnis, *m. surn. rom., Inscr. ap. Marin. Frat. Arv. p.* 250. — *f., Inscr. ap. Murat.* 850, 7.

1. **sĕcundo,** *adv., voy.* sequor *Pa. à la fin.*

2. **sĕcundo,** āre, *v. a.* [secundus] — * I) *propr. suivre, prendre en poupe, et, par suite, pousser en avant, en parl. du vent; d'où, disposer favorablement, convenablement, accommoder, approprier à :* Tempus ei rei secundes, *profite pour cela du moment favorable, fais naître une occasion favorable, Plaut. Truc.* 4, 2, 3. — II) *favoriser, rendre heureux, seconder (poét. et dans la prose postér. à Auguste) :* Jam liquidum nautis aura secundat iter, *Prop.* 3, 21, 14; *de même* ~ aquas (aura), *Ovid. Her.* 13, 136 *et absol. :* Relabente æstu et secundante vento, *et avec un vent favorable, Tac. Ann.* 2, 24; *Justin.* 26, 3, 4. Di nostra incepta secundent Auguriumque suum, *que les dieux favorisent notre entreprise, Virg. Æn.* 7, 259; *de même* ~ votum (deus), *Senec. Herc. fur.* 645. ~ cursum (Fortuna), *Auson. Profess.* 19, 9. ~ eventus, *Virg. Georg.* 4, 397. Rite secundarent visus omenque levarent, *de tourner à bien ce prodige et de nous rendre légers ces présages, id. Æn.* 3, 36; *de même* ~ visa, *détourner un mauvais présage, Lucan.* 1, 635; *Sil.* 8, 125.

secundum, *adv.; voy.* sequor *Pa. à la fin.*

secundus, a, um, *voy.* sequor *Pa.*

secure, *adv.; voy.* securus, *à la fin.*

sĕcŭrĭclātus, a, um, *adj.* [securicula, n° II] — I) *qui est en forme de queue d'aronde :* ~ cardines, *Vitr.* 10, 15. — II) *au fém. substantivt* securiclata, æ (*sc.* herba), *mauvaise herbe qui croît parmi les lentilles, coronille à gousses plates, Plin.* 18, 17, 44, § 155. (*autre leçon :* securidaca).

sĕcŭrĭcŭla, æ, *f. dimin.* [securis] — I) *petite hache, hachette; partie tranchante de la charrue, coutre ou soc, Plaut. Rud.* 4, 4, 114 *sq.; Plin.* 18, 19, 49, § 177; *Martial.* 14, 35 *in lemm.* — II) *métaph., en t. d'architect., queue d'aronde, Vitr.* 4, 7; 10, 17.

sĕcŭrĭcŭlārius, ii, *m. fabricant et marchand de hachettes, Not. Tir. p.* 64.

securidaca, *voy.* securiclatus, *n°* II.

* **sĕcŭrĭfer,** ĕra, ĕrum, *adj.* [securis, fero], *qui porte une hache :* ~ Pyracmon, *c.-à-d. muni d'une hache d'armes, Ovid. Met.* 12, 460; *cf. l'art. suiv.*

* **sĕcŭrĭger,** ĕra, ĕrum, *adj.* [securis, gero] *qui porte*

une hache (*mot poét.*) : ~ puellæ, *les Amazones munies de haches d'armes, Ovid. Her.* 4, 117 ; *de même, Sil.* 16, 48 ; *Val. Flacc.* 3, 191 ; 5, 138 ; *Senec. OEd.* 470. *Cf. l'art. précéd.*

sĕcūrio, ōnis, *m.* (securis), *bourreau, d'après la conjecture de M. Quicherat, qui lit* securio *au lieu de* scurro *dans Liberat. Breviar. p.* 161.

sĕcūris, is, *f.* [seco], *hache, cognée à tranchant large* — I) *en génér., comme ustensile domestique, Cato, R. R.* 10, 3 ; *Plaut. Aul.* 1, 2, 17 ; *Bacch.* 5, 1, 31 ; ~ rustica, *Catull.* 19, 3 *et autres ; hache pour abattre les arbres, Catull.* 17, 19 ; *Virg. Æn.* 6 ; 180 ; *Ovid. Fast.* 4, 649 ; *Met.* 9, 374 ; *Hor. Sat.* 1, 7, 27 ; *Plin.* 16, 39, 75 ; *pour couper les pierres dans les carrières, Stat. Silv.* 2, 2, 87 ; *pour le combat, hache d'armes, Virg. Æn.* 11, 656 ; 696 ; 12, 306 ; 7, 184 ; 627 ; *Hor. Od.* 4, 4, 20 *et autres.* ~ anceps, *hache à douche tranchant, Ovid. Met.* 8, 396 (*il y a un peu plus haut* bipennifer) ; *pour immoler les victimes, hache du sacrificateur, Hor. Od.* 3, 23, 12 ; *Virg. Æn.* 2, 224 ; *Ovid. Trist.* 4, 2, 5 ; *Met.* 12, 249 ; *partie de la serpe du vigneron qui a la forme d'une moitié de lune et qui surmonte celle qu'on appelle* rostrum, *Colum.* 4, 25, 4 *et autres sembl.*

II) *particul. la hache pour exécuter les criminels* (*cette hache était entourée de verges en faisceau et portée par les licteurs ; voy.* fascis) : Missi lictores ad sumendum supplicium nudatos virgis cædunt securique feriunt, *et les frappent avec la hache, les décapitent, Liv.* 2, 5 ; *de même,* securi ferire, *Cic. Verr.* 2, 1, 30 ; *Hirt. B. G.* 8, 38, *fin.* ; percutere, *Cic. Pis.* 34, 84 ; necare, *Liv.* 10, 9 ; securibus cervices subjicere, *mettre le cou sous la hache, Cic. Pis.* 34, 83 *et autres sembl. ; cf. plus bas n°* B. Quæret, quam ob rem fasces prætoribus præferantur, cur secures datæ, *etc., Cic. Verr.* 2, 5, 9. Publicola statim secures de fascibus demi jussit, *ordonna de dégager les haches des faisceaux, id. Rep.* 2, 31 ; *cf. :* Qui petere a populo fasces sævasque secures Imbibit, *Lucr.* 3, 1009 ; 5, 1233 *et :* Nec sumit aut ponit secures Arbitrio popularis auræ, *on ne le voit point prendre ou déposer les faisceaux au gré du caprice populaire, Hor. Od.* 3, 2, 20. Sævumque securi Aspici Torquatum (*parce qu'il avait fait exécuter ses deux fils*), *Virg. Æn.* 6, 825. — *Plaisamment avec un double sens, d'après le n°* I : Te, cum securi, caudicali præficio provinciæ, *toi, avec ta hache, je te donne la charge de fendeur de bois, Plaut, Pseud.* 1, 2, 25. — Securis Tenedia, *voy.* Tenedos.

B) *au fig., coup mortel, coup, ruine :* Quam illi judices, si judices et non parricidæ patriæ nominandi sunt, graviorem potuerunt rei publicæ infligere securim, quam cum illum e civitate ejecerunt ? *porter un coup plus mortel à la république, Cic. Planc.* 29, 70 ; *cf. :* Quam te securim putas injecisse petitioni tuæ, cum, *etc.* ? (*il y a un peu plus haut :* Plaga est injecta petitioni tuæ), *quel coup penses-tu avoir porté à tes prétentions ? id. Mur.* 24. — *Et, par allusion à la hache des faisceaux dans le sens de : pouvoir, domination, autorité, puissance, consulat :* Respicite finitimam Galliam, quæ in provinciam redacta, jure et legibus commutatis, securibus subjecta, perpetua premitur servitute, *soumise aux haches, c.-à-d. à la domination romaine* (*et pour ainsi dire à la hache des licteurs*), * *Cæs. B. G.* 7, 77, *fin. ; cf. :* (Caractacus) vocabat nomina majorum, qui dictatorem Cæsarem repulissent, quorum virtute vacui a securibus et tributis, *et par qui, sauvés des haches et des tributs, etc., Tac. Ann.* 12, 34. Medus Albanas timet secures, *c.-à-d. la domination romaine, Hor. Carm. Sec.* 54.

Securisca, *Tab. Peut. ; Not. Imp. ; lieu à l'O. de* Dunus *ou* Dunum *dans la basse Mœsie.*

sĕcūrĭtas, ātis, *f.* [securus], *exemption de soucis, sécurité, tranquillité de l'âme, calme d'esprit, etc.*) — I) *au propre* (*très-class.*) : « Democriti securitas, quæ est animi tamquam tranquillitas, quam appellavit εὐθυμίαν, eo separanda fuit ab hac disputatione, quia ista animi tranquillitas ea ipsa est beata vita, » *quant à la sécurité de Démocrite, qui n'est autre que cette tranquillité d'âme que les Grecs appellent* εὐθυμία, *il faut la mettre hors de cause dans le sujet qui nous occupe, parce que cette tranquillité de l'âme n'est rien moins que le bonheur, Cic. Fin.* 5, 8, 23 ; *cf. :* « Qui illam maxime optatam et expetitam securitatem (securitatem autem nunc appello vacuitatem ægritudinis, in qua vita beata posita est) habere quisquam possit, cui assit multitudo malorum ? *id. Tusc.* 5, 15, 42 *et :* « Vacandum omni est animi perturbatione, ut tranquillitas animi et securitas assit, quæ affert quum constantiam tum etiam dignitatem, » *id. Off.* 1, 21, 69. *De même, id. N. D.* 1, 20, 53 ; *Læl.* 15, 45 *et* 47 ; *Att.* 4, 16, 10 ; *Liv.* 36, 41 ; *Cels.* 4, 4, *fin.* ; *Quintil. Inst.* 5, 13, 52 (*opp.* cura) ; *Plin. Ep.* 6, 16, 12 (*opp.* timor) ; *Tac. Ann.* 3, 44 ; 11, 3, *fin. et beauc. d'autres.* Simplicitas illa et velut securitas inaffectatæ orationis mire tenues causas decet, *cette simplicité et, pour ainsi dire, cette sécurité d'un langage naturel convient merveilleusement aux petites causes, Quintil. Inst.* 11, 1, *fin. ; cf. :* Tanta vocis ac vultus securitate, *et cela d'un ton et d'un visage si assurés que, etc., Tac. Ann.* 15, 15, 55. — *Au pluriel, oppos. à* curæ, *Plin.* 23, 1, 23. — *Avec le génitif de l'obj. : Sécurité à l'égard de qqche :* Operosissima securitas mortis in M. Ofilio Hilaro ab antiquis traditur. *la sécurité la plus complète à l'égard de la mort est celle de M. Ofilius Hilarus dont parlent les historiens, Plin.* 7, 53, 54, § 184.

B) *en mauv. part, insouciance, négligence, incurie ; indifférence* (*en ce sens seulemt à partir de la période d'Auguste*) : Haud imprudenter speculatus, neminem celerius opprimi quam qui nihil timeret et frequentissimum initium esse calamitatis securitatem, *et que la négligence est souvent le commencement du malheur, Vellej.* 2, 118, 2. In laudandis discipulorum dictionibus nec malignus nec effusus : quia res altera tædium laboris, altera securitatem parit, *l'un engendre le dégoût du travail, l'autre, la négligence, Quintil. Inst.* 2, 2, 6. *De même, id. ib.* 2, 5, 13 ; 2, 3, 4 ; 4, 1, 55 ; 6, 1, 34 ; 6, 3, 62 ; *Tac. Hist.* 3, 83 ; *Gell.* 1, 15, 2 ; 4, 20, 8. — *Avec le génitif de l'objet :* Memoriæ plerumque inhæret fidelius, quod nulla scribendi securitate laxatur, *on retient mieux ordinairement ce qui n'est point affaibli par la sécurité qui suit touj. le dépôt qu'on a fait au papier, Quintil. Inst.* 10, 6, 2.

II) *métaph., dans le sens objectif, absence de dangers, sûreté, paix, repos* (*n'est également usité en ce sens qu'à partir de la période d'Auguste*) : Cum innumerabilia sint mortis signa, salutis securitatisque nulla sunt, *Plin.* 7, 51, 52. Quem (L. Pisonem) diligentissimum securitatis urbanæ custodem habemus, *Vellej.* 2, 98, *cf. :* Iret in castra, firmaret prætorias cohortes, securitati ante quam vindictæ consuleret, *Tac. Ann.* 11, 31. Spem conceptam perpetuæ securitatis æternitasque Romani imperii, *Vellej.* 2, 103, 4. Ut quod usu optimum intelligit, id in tutelam securitatis suæ advocet, *id.* 2, 128, *fin. De même* ~ itinerum, *sûreté des routes, voyages faits sans accidents, Plin.* 28, 2, 4, *fin.* ~ annonæ, *sécurité relativement aux grains, certitude de l'abondance, Tac. Ann.* 15, 18. — *De là* Securitas *personnifiée, la Sécurité, déesse tutélaire de l'empire romain, Tac. Agr.* 3. *Inscr. Orell. n°* 1830 *et* 1831 ; *cf. Rasche, Lexic. rei numar.* 4, 2, *p.* 347 *sq.*

B) *term. techn. de la langue des affaires, sûreté, garantie relative à une dette quelconque* (*au moyen d'un gage, d'une quittance, etc.*) : Id quod sibi debetur, consequi debet vel ejus securitatem, *Ulp. Dig.* 27, 4, 1, *fin. ; de même au plur. Ammian.* 17, 10 ; *Symm. Ep.* 10, 43, *fin.* Merito testimonium solutionis securitas dicitur, de qua non solum animus, sed substantia communitur, *Cassiod. Variar.* 11, 7 *ante med.*

sēcūrus, a, um, *adj.* [cura], non *ou* nihil curans, *qui est sans inquiétude, exempt de souci, sans trouble, sans crainte, calme, tranquille, qui a de la sécurité, etc.* — I) *au propre* (*très-class. ; n'est pas du tout dans César*) : Ut, meis ab tergo tutis, securus bellum Nabidi inferam, *afin que, mes derrières étant assurés, je puisse, sans inquiétude, aller attaquer Nabis, Liv.* 31, 25. *Cf. :* Cæsar Augustus principatum ita ingressus est, ut vigilantia ejus non modo securum, verum etiam tutum imperium esset, *Solin.* 1, § 32. Cum his (hostibus) tam securis solutisque Romani prœlium ineunt, *id.* 25, 89 ; *de même joint à* otiosis, *Quintil. Inst.* 5, 13, 59. Securus Hermippus Temnum proficiscitur, *part pour Temnos en toute sécurité, Cic. Flacc.* 20, 46. Sine militis usu Mollia securæ peragebant otia gentes, *Ovid. Met.* 1, 100. Jam potes Alcyone securus abire relicta ? *peux-tu maintenant partir tranquille après avoir abandonné Alcyoné ? id. ib.* 11, 423. Securum cominus hostem Ense petens, *id. ib.* 12, 129. Non secura quidem, fausto tamen omine læta Mater abit templo, *ib. id.* 9, 785 ; *cf. :* A non securo Eumene, *Liv.* 45, 19. Ceres nata secura recepta, *tranquille, après avoir retrouvé sa fille, Ovid. Met.* 5, 572 *Bach. ; cf. :* Composito securus acervo Despiciam dites, *Tibull.* 1, 1, 77, *et :* Ut læto ex victoria et securo fuga sua (*sc.* Neoptolemi) Eumeni superveniant, *pour tomber à l'improviste sur Eumène joyeux de sa victoire et plongé par sa fuite* (*de Néoptolème*) *dans une profonde sécurité, Justin.* 13, 8, 5 ; *voy. aussi à la suite n°* β. — De lingua Latina securi es animi, *Cic. Att.* 2, 52, *fin. ; de même* ~ de bello Romano, *tranquille sur la guerre avec Rome, Liv.* 36, 41 ; ~ de facilitate credentis, *sûrs de trouver auprès de Néron une croyance facile, Tac. Ann.* 16, 2. — Si Africanæ legiones celeriter venerint, securos vos ab hac parte reddemus, *nous vous rendrons parfaitement tranquilles de ce côté, Plancus dans Cic. Fam.* 10, 24, *fin. ; de même* ~ ab hac parte, *Suet. Tib.* 11 *et au compar. :* Eo intensius dictator in mœnia hostium versus... securior ab Samnitibus agere, *Liv.* 9, 22. — Romanis redit animus, ac securi pro salute de gloria certabant, *et, parfaitement rassurés sur le salut, ils combattaient pour la gloire, Tac. Agr.* 26 ; *cf. de même au compar. :* Aut pro vobis sollicitior aut pro me securior, *id. Hist.* 4, 58. — Ne sis secura futuri, *ne sois point insouciante de l'avenir, Ovid. Met.* 6, 137 ; *de même* ~ extremi sepulcri, *Stat. Theb.* 12, 781 ; ~ pelagi atque mei, *sans t'inquiéter ni des flots ni de moi, bravant et les flots et moi-même, Virg. Æn.* 7, 303. ~ amorum germanæ, *sans égard pour l'amour de sa sœur, ib. id.* 1, 350. ~ pœnæ, *sans craindre le châtiment, Hor. Ep.* 2, 2, 17. ~ tam parvæ observationis (Cicero), *Quintil. Inst.* 8, 3, 51 ; ~ odii, *Tac. Agr.* 43 ; ~ potentiæ, *id. Ann.* 3, 28 *et beauc. d'autres.* — Nec securam incrementi sui patiebatur esse Italiam, *Vellej.* 2, 109, 4 ; *voy. plus bas n°* β. — Gestit numum in loculos demittere, post hoc Securus, cadat an recto stet fabula talo, *se souciant fort peu, après cela, que la pièce tombe ou réussisse, Hor. Ep.* 2, 1, 176 ; *de même avec une propos. relative, id. Sat.* 2, 4, 50 (*opp.* laboret) ; *Od.* 1, 26, 6.

b) *en parl. des choses, tranquille, calme, paisible* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Deos securum agere ævum, *mènent une vie paisible, exempte de soucis, Lucr.* 5, 83 ; 6, 58 ; *Hor. Sat.* 1, 5, 101 ; *de même* ~ quies (leti), *Lucr.* 3, 212 ; 952. ~ otia, *Virg. Georg.* 3, 376. ~ dies, *jours tranquilles, Tibull.* 3, 4, 54. ~ merum, *repas que ne trouble aucune crainte, id.* 2, 1, 46. ~ mensa, *id.* 3, 6, 30. ~ convivia, *Senec. Clem.* 1, 26. ~ artus (Herculis), *Ovid. Met.* 9, 240. ~ gaudia nato recepto, *id. ib.* 7, 455. ~ summa malorum, *l'extrême malheur ne craint plus rien, id. ib.* 14, 490. ~ olus, *tranquille repas de légumes, Hor. Sat.* 2, 7, 30 *et autres sembl.* Non scripta lectione secura transcurrimus, sed tractamus singula, *etc., une lecture négligente, Quintil. Inst.* 10, 5, 8. Sunt enim (causæ) tristes, hilares, sollicitæ, securæ, *etc., id. ib.* 11, 3, 151. Vox in egressionibus fusa et securæ claritatis, *id. ib.* 64. Data longiore vita et tempore ad componendum securiore, *et un temps plus libre, des heures moins troublées pour la composition, id. ib.* 12, 1, 20 ; *cf. :* Principatum divi Nervæ et imperium Trajani, uberiorem securioremque materiam, senectuti seposui, *j'ai réservé pour ma vieillesse un sujet plus riche et plus paisible, le règne de Nerva et l'empire de Trajan, Tac. Hist.* 1, 1 *et autres.* — Pelles ejusdem animalis substratæ securos præstant ab eo metu somnos, *procurent un sommeil exempt de cette crainte, Plin.* 28, 9, 42. — Sint tua vota licet secura repulsæ : Elige quid voveas, *qui n'a point à craindre un refus, Ovid. Met.* 12, 199.

B) *en mauv. part, insouciant, négligent, indifférent, qui est sans souci de* (*postér. à Auguste et très-rare*) : Iram offensio judicis facit, si contumax, arrogans, securus sit (reus), *Quintil. Inst.* 6, 1, 14 ; *cf. id. ib.* 4, 2, 55 ; 11, 3, 3. — *En parl. des choses :* Quia castrensis jurisdictio secura et obtusior ac plura manu agens calliditatem fori non exerceat, *parce que la justice des camps, franche, simple, accoutumée à trancher avec le glaive, ignore les subtilités du barreau* (*il y a un peu plus bas par oppos.* gravis intentus), *Tac. Agr.* 9.

II) *métaph., dans le sens objectif, sûr, qui n'est point à craindre, où l'on n'a rien à redouter, qui est à l'abri de tout danger, qui est en sûreté contre* (*en ce sens on ne le trouve qu'à partir de la période d'Auguste et très-raremt, pour le terme class.* tutus) : Hostis levis et velox et repentinus, qui nullum usquam tempus, nullum locum quietum aut securum esse sineret, *Liv.* 39, 1 ; *cf. :* Adeant, frequentent securas tandem ac patentes domos, *leurs maisons désormais à l'abri de toute crainte et ouverte, Plin. Paneg.* 62, 7 *et :* Tripolim, contusis bellicosissimis gentibus, securissimam reddidit, *Spart. Sev.* 18. Ut emitteres Catonem (*sc.* tragœdiam) non quidem meliorem sed tamen securiorem, *publier un Caton, non pas meilleur sans doute, mais moins aventureux, Tac. Or.* 3. Quorum (hominum) ea natura est, ut secura velint, *qu'ils aiment la sûreté, id. ibid.* 37, *fin.* — *Avec le génitif :* Subita inundatione Tiberis non modo jacentia et plana urbis loca sed secura ejusmodi casuum implevit, *mais les lieux mêmes qui n'ont rien à craindre de semblables accidents, Tac. Hist.* 1, 86.

Adv. sēcūre — **a)** (*d'après le n° I*) *sans souci, tranquillement, avec calme, avec sécurité, etc.* (*non antér. à Auguste*) : Neapoli de motu Galliarum cognovit die ipso, quo matrem occiderat, adeoque lente ac secure tulit, ut gaudentis etiam speciem præberet, *Suet. Ner.* 40; *de même Plin. Ep.* 1, 4, 3 (*à côté de* negligenter), *Vellei.* 2, 129, 3; *Val. Max.* 4, 7, 1 *ext. et autres.* — *Compar., Senec. Ep.* 18 *med.* — * **b)** (*d'après le n° II*), *sans danger, en toute sûreté* : Hæc (fenestra) subjacens mare longius quidem sed securius intuetur, *Plin. Ep.* 2, 17, 6.

1. **sĕcus**, *le sexe, voy.* sexus.

2. **sĕcus** (*Compar.* sĕcius *avec* ē *long, et qui s'écrit aussi* sequius; *voy. à la suite. On trouve une forme access. du compar.* sectius, *comme contraction de* secutius, *dans Plaut. Men.* 5, 7, 57 *selon Varron, dans Gell.* 18, 9, 4; *nos manuscrits et nos éditions portent* secius) — I) *adv. propr., qui vient à la suite, après, derrière; postérieur par le rang; c.-à-d. moindre, moins important qu'un autre objet précédemment nommé, de là, en génér., autrement, différemment, il est particul. fréq. avec la négation, pas autrement que, de même que.*

A) *au positif* (*très-fréq. et très-class.*) : Si illuc, quod volumus, eveniet, gaudebimus : Sin secus, patiemur animis æquis, *si ce que nous voulons arrive, nous nous en réjouirons; s'il en est autrement, nous nous résignerons, Plaut. Casin.* 2, 6, 25. Si bonus est, obnoxius sum : sin secus est, faciam, uti jubes, *id. Trin.* 4, 3, 57; *cf.* : Oratorum genera esse dicuntur tamquam poetarum. Id secus est, *il en est autrement, Cic. Opt. gen.* 1, *et* : Populum, ut unum habeamus... permolestum est, nisi fit, et secus esse scimus, *Cic. Rep.* 1, 19; *cf. aussi* : Credo te putasse mulieres in Apulia esse : quod quum secus erit, quid, *etc. id. Att.* 4, 17. (Ille est) quem dudum dixi. Hoc si secus reperies, nullam causam dico, quin, *etc., Plaut. Capt.* 3, 4, 92; *cf.* : Videsne, quod paulo ante secus tibi videbatur, *Cic. Rep.* 1, 17, *et* : Lysiæ Catonem nostrum comparabas, magnum mehercule hominem, nemo dicet secus; sed oratorem? *etc., grand homme assurément, personne ne dira le contraire; mais orateur? id. Brut.* 85, 293. — Quod si ita esset... ad amicitiam esset aptissimus : quod longe secus est, *id. Læl.* 9, 29; *de même* : Omnia longe secus, *tout est bien différent, id. Part.* 5. Videtote, quanto secus ego fecerim, *Caton dans Charis. p.* 192 *P.* — Nobis aliter videtur : recte secusne, postea, *nous sommes d'une autre opinion : est-ce à tort ou à raison? c'est ce que nous examinerons dans la suite, Cic. Fin.* 3, 13, *fin.*; *de même* recte an secus, *id. Pis.* 28, 68; *cf.* : Honestis an secus amicis uteretur, *Tac. Ann.* 13, 6, *fin.* Perinde ut eveniret res, ita communicatos honores pro bene aut secus consulto habitura, *pour une mesure bien ou mal entendue, Liv.* 7, 6; *cf.* : Prout bene ac (*autre leçon* : aut) secus cessit, *selon que la chose a bien ou mal tourné, Plin. Paneg.* 44, 8, *et* : Prout opportune proprieque aut secus collocata sunt (verba), *selon que les mots sont placés convenablement ou non, Quintil. Inst.* 10, 2, 13; *de même aussi* : (Artes) utiles aut secus secundum mores utentium fiunt, *id. ib.* 2, 20, 1 *et autres sembl.* — B) *suivi de* quam *ou* atque : Secus ætatem agerem, quam illi egissent, *Caton dans Charis. p.* 195 *P.* Si tu illam attigeris secus, quam dignum est, liberam, *Ter. Phorm.* 2, 3, 91. Ne quid fiat secus quam volumus quamque oportet, *pour que rien n'arrive contre notre désir et autrement qu'il ne faut, Cic. Att.* 6, 2, 2. — Eadem sunt membra in utriusque disputatione, sed paulo secus a me atque ab illo partita, *mais classés par moi d'une manière qui diffère un peu de la sienne, id. de Or.* 3, 30, 119.

b) non (nec) secus *ou* haud secus (*le dernier n'est pas dans Cicéron*) : Educavit (eam) magna industria, Quasi si esset ex se nata, non multo secus, *Plaut. Casin. prol.* 46; *cf.* : Fit obviam Clodio hora fere undecima aut non multo secus, *vers la onzième heure ou à peu près, Cic. Mil.* 10, 29, *et* : Utitur consilio suo. Quod non multo secus fieret, si, *etc., id. Fam.* 4, 9, 2. Bibitur, estur, quasi in popina, haud secus, *absolument comme dans un cabaret, Plaut. Pœn.* 4, 2, 13; *cf.* : Ita jam quasi canes, haud secus, circumstabant navem, *id. Trin.* 4, 1, 16, *et* : Veluti qui anguem pressit, *etc.*... Haud secus Androgeus visu tremefactus abibat, *de même Androgée, épouvanté à cette vue, se retirait, Virg. Æn.* 2, 382. In arduis servare mentem, non secus in bonis, *savoir se posséder dans la mauvaise et dans la bonne fortune, Hor. Od.* 2, 3, 2. — Quum in altera re causæ nihil esset, quin secus judicaret ipse de se, *dans le premier cas, rien ne pouvant le soustraire à la nécessité de prononcer sa propre condamnation, Cic. Quint.* 9. Nec secus apud principem ad mortem aguntur (Vescularius et Julius Marinus), *le prince de son côté faisait périr, Tac. Ann.* 6, 10 *et autres sembl.* — *Avec le génitif* : Alæque et auxilia cohortium neque multo secus in iis virium, *les ailes et les cohortes auxiliaires. Ces forces étaient presque égales aux premières, Tac. Ann.* 4, 5, *fin.* — *Dans les interrogations négatives* : Dedistine ei gladium, qui se occideret?... Quid secus est aut quid interest, dare te argentum, *etc., Plaut. Trin.* 6, 2, 93. — β) *suivi de* ac *ou de* quam (*le dernier n'est pas dans Cicéron*) : Numquam secus habui illam, ac si ex me esset nata, *Ter. Hec.* 2, 3, 5. Itaque illud quod dixi, non dixi secus ac sentiebam, *ce que j'ai dit, je ne l'ai pas dit autrement que je ne le pensais, Cic. de Or.* 2, 6, 24; *de même* non secus ac, *de même que, comme, id. Mur.* 4, *fin.*; *Fam.* 3, 5, *ad fin.*; *Hor. A. P.* 149; *Ovid. Met.* 15, 180 *et autres*; haud secus ac, *Sall. Jug.* 79, 6; *Virg. Æn.* 3, 236 *et autres.* — Accepit ad sese, haud secus quam si ex se simus natæ, *comme si nous étions ses filles, Plaut. Rud.* 2, 3, 79; *de même* haud secus quam, *Liv.* 5, 36; 41; 8, 8; 9 *et passim.*; *Ovid. Met.* 15, 102 *et autres*; non secus quam, *Ovid. Met.* 2, 727; 12, 480; nec secus quam, *Plaut. Amph.* 5, 1, 26; *Capt.* 2, 2, 23; 2, 3, 68; ne secus quam, *Tac. Ann.* 4, 8. *De même chez les poëtes on trouve souvent* non (haud) secus ac *pour introduire une comparaison* : Non secus ac patriis acer Romanus in armis, *etc., Virg. Georg.* 3, 346; *de même* non secus ac, *id. Æn.* 8, 243; 391; 10, 272; 12, 856; *Ovid. Met.* 8, 162; haud secus ac, *Virg. Æn.* 11, 456; *Ovid. Met.* 9, 40; *cf. aussi sans* ac : Non secus in jugis stupet Evias, *Hor. Od.* 3, 25, 8.

2°) *dans le sens prégnant, autrement qu'il ne faudrait, qu'on ne voudrait, etc., c.-à-d. mal* (*rare, mais très-class. en ce sens*) : Magna consolatio est, quum recordare, etiam si secus acciderit, te tamen recte vereque sensisse, *lors même que l'événement ne répondrait pas à l'attente, serait contraire, Cic. Fam.* 6, 21, 2; *de même* ~ cadere, *mal réussir, Tac. Ann.* 2, 80; 6, 22; ~ cedere, *même signif., Sall. Jug.* 20, 5; ~ procedere, *id. ib.* 25, 10. Quintus frater purgat se multum per literas et affirmat nihil a se cuiquam de te secus esse dictum, *qu'il n'a rien dit de mal sur ton compte à qui que ce soit, Cic. Att.* 1, 19, *fin.*; *de même* ~ loqui de aliquo (*il y a un peu plus haut* irreligiose), *Tac. Ann.* 2, 50; *Val. Max.* 8, 11, 2; ~ scribere de aliquo, *écrire qqche de défavorable sur qqn, Liv.* 8, 33; ~ existimare de aliquo, *avoir mauvaise opinion de qqn, Cic. Cluent.* 44, 124; *Fam.* 3, 6, *fin.*

B) *Au compar.* (*plus rarement qu'au positif; n'est pas dans Cicéron*) : Perdit imbecillitas tua me, quo secius me colligam, *et m'empêche de me recueillir*, = minus, *Afran. dans Charis. p.* 195; *cf.* : Cistas dejicit, impedimento est, quo secius feratur lex, *renverse les urnes et empêche que la loi ne soit portée, Auct. Herenn.* 1, 12, 21. Quoniam in eo consistit, melius an sequius terræ mandaverit pater familias pecuniam, *Colum.* 3, 4, *fin.* — **b)** non (haud) secius : *ne pas moins, néanmoins, également, nonobstant* : Instat non secius ac rotat ensem, *il ne le presse pas moins, Virg. Æn.* 9, 441; *de même* non secius, *id. Georg.* 3, 367; nec secius, *id. ib.* 2, 277; haud secius, *id. Æn.* 7, 781. Si servus meus esses, nihilo secius Mihi obsequiosus semper fuisti, *si le sort vous eût fait mon esclave, vous ne m'eussiez pas témoigné plus de déférence, Plaut. Capt.* 2, 3, 57. *Si.* Hoc ego scio unum, neminem peperisse hic. *Da.* Intellexti. Sed nihilo secius mox deferent puerum huc ante ostium, *mais ils n'en porteront pas moins un enfant ici devant la porte, Ter. And.* 3, 2, 27; *cf.* : Quæ copiæ (Ariovisti) nostros perterrerent. Nihilo secius Cæsar, ut ante constituerat, duas acies hostem propulsare jussit, *César n'en donna pas moins l'ordre aux deux lignes de repousser l'ennemi, Cæs. B. G.* 1, 49, 4; *de même*, nihilo secius, *id. ib.* 4, 17, 8; 2, 7, *fin. Oudend.*; *B. C.* 3, 26, 3; *Suet. Vesp.* 6; *Nep. Con.* 2, *fin.*; *cf. aussi* nihilo tamen secius, *Cæs. B. G.* 5, 4, 3; 5, 7, 3; tamen nihilo secius, *Nep. Att.* 22; *et de même encore* nec hoc secius, *Lucr.* 6, 315; nec eo secius, *Suet. Cæs.* 8; *Ner.* 24, 42; *Vitell.* 10; *Domit.* 12; *Gramm.* 20; *Nep. Milt.* 2, *Eum.* 5, 1; *et* nec tamen eo secius. *Suet. Domit.* 2. — β) *suivi de* quam : Hæc nihilo mihi esse videntur sectius (*ou* secius) quam somnia, *tout cela me semble un songe, Plaut. Men.* 5, 7, 57. *Dans les interrogations négatives* : Quid fecimus? quid diximus tibi sequius quam velles? *qu'avons-nous fait? qu'avons-nous dit qui te contrarie? Plaut. Aul.* 3, 2, 22.

2°) *dans le sens prégnant* (*voy. plus haut n° I, A, 2*) *mal, autrement qu'on ne voudrait, qu'il ne faudrait* : Sed memet moror, quum hoc ago secius, *Plaut. Cist.* 4, 2, 24. Sin id, quod non spero, ratio talis sequius ceciderit, *Afran. dans Charis. p.* 195 *P.* Vereor ne homines de me sequius loquantur, *Senec. Benef.* 6, 42.

II) *prépos. avec l'accusatif* (*antér. à l'époq. class.; plus tard dans la langue du vulgaire pour* secundum), *le long de, près de* : « Id quod vulgus usurpat Secus illum sedi, hoc est secundum illum, et novum et sordidum est, » *je me suis assis près de lui, Charis. p.* 61 *P.* Dextra sinistra foramina utrimque secus laminas, *Caton, R. R.* 21, 2. Chamæleuce nascitur secus fluvios, *le long des fleuves, sur le bord des fleuves, Plin.* 24, 15, 85. QVÆ SVNT IVNCTA EX VTRAQVE PARTE SECVS VIAM CVM AQVÆ DVCTV, *etc., le long du chemin, Inscr. Orell. n°* 3688 (*mais dans Quintil. Inst.* 8, 2, 20, *les meilleurs manuscrits portent* secundum viam). SECVS CONIVGEM, *Inscr. Grut.* 806, 5. — 2°) *joint à des pronoms, il désigne le côté* : altrinsecus, *de l'autre côté*; utrinsecus, *des deux côtés*; circumsecus, *tout autour.*

secus, *se trouve aussi employé par abréviation pour* secundus : Secus heres *p.* secundus, *Inscr. ap. Fabrett. p.* 358, *n°* 82.

Secusiani, *voy.* Segusiani.

Secusio, *voy.* Segusio.

Secusses, *Plin.* 3, 20; *peuple des Alpes, entre* Tergestum *et* Pola, *en Istrie.*

* **sĕcūtio**, ōnis, *f.* [sequor], *action de suivre, de marcher sur les traces de* : ~ Dei, *Augustin. Mor. Eccl.* 1, 11. (*Dans Gell.* 18, 9, *il faut lire* sectio *au lieu de* secutio.)

sĕcūtor (sequutor), ōris, *m.* [sequor], *celui qui suit, suivant.* — 1°) *en génér., suivant, compagnon, gardien, surveillant* (*postér. à l'époq. class.*) : Acerrimum relinquens uxori secutorem, *gardien très-vigilant, Appul. Met.* 9, *p.* 224, *de même, id. ib.* 4, *p.* 148; ~ TRIBVNI, *Inscr. Orell. n°* 3516 *et* 3517. *Comme surnom de Mars, joint à* Comes, *Appul. Met.* 7, *p.* 192. — II) *particul., sorte de gladiateurs qui combattaient avec les rétiaires, en les suivant, Juven.* 8, 210; *Inscr. Orell.* 2572; *cf. Isid. Orig.* 18, 55; *Adam, Antiq.* 2, *p.* 25. (*Dans Cic. Att.* 7, 14, 2 (*le Cod. Med. porte* secutorum *pour* secutorum, *voy. Orelli. sur ce passage*).

sĕcūtōrius, a, um, *adj.* [sequor], *qui vient à la suite, qui suit* : ~ judicium, *Gaj. Inst.* 4, 166; 169.

* **sĕcūtŭlējus**, a, um, *adj.* [sequor], *qui suit, qui court après qqn* : Pro pudor! tamquam mulier secutuleja, unius noctis tactu omnia vendidit, *Petron. Sat.* 81, 5.

sĕcūtus, a, um, *part. de* sequor, *qui a suivi. Voy.* sequor.

1. **sĕd**, (*s'écrit aussi* set; *cf. Freund. Cic. Mil. p.* 8 *sq.*; *forme ancienne et peut-être primitive* SEDVM *selon Charis. p.* 87. *P. et Mar. Victor. p.* 2458 *ib.*) *conj.* [*c'est le même mot que* sēd = sine, *voy.* sine *au commenc.*; *ainsi primitivement, sans compter que, excepté, seulement, sauf, etc.*] *particule restrictive, exclusive, corrective* (*cf.* at *et* autem *au commenc.*); *en français, mais* :

Ipsum regale genus civitatis reliquis simplicibus longe anteponendum : sed ita, quoad statum suum retinet. Is est autem status, ut unius perpetua potestate, *etc., le gouvernement royal est de beaucoup préférable aux autres formes simples, mais à la condition qu'il reste fidèle à son institution. Or, etc. Cic. Rep.* 2, 23, *fin.* Neoptolemus apud Ennium philosophari sibi ait necesse esse, sed paucis : nam omnino haud placere, *id. Tusc.* 2, 1; *cf. id. Rep.* 1, 18 (*il y a simplement* philosophandum paucis, *id. De Or.* 2, 37, *fin.*; *Gell.* 5, 15 *sq.*). C. Memmius perfectus literis, sed Græcis, *très-versé dans les lettres grecques, Cic. Brut.* 70, *fin.* Nactus es (me otiosum), sed mehercule otiosiorem opera quam animo, *tu m'as trouvé désœuvré, mais plus désœuvré de corps que d'esprit, id. Rep.* 1, 9. Quæ observanda essent, multa constituit (Numa), sed ea sine impensa, *id. ib.* 2, 14; *cf.* : Ferunt suffragia, mandant imperia, magistratus, *etc.*... sed ea dant magis, quæ, etiamsi nolint, danda sint, *id. ib.* 1, 31. Miser homo est, qui, *etc.*... sed ille miserior qui, *etc., Plaut. Capt.* 3, 1, 2. *Am.* Vera istæc velim. *Al.* Vera dico, sed nequicquam, quoniam non vis credere, *je dis la vérité, mais inutilement, puisque tu ne veux pas me croire, id. Amph.* 2, 2, 205. Video te testimoniis satis instructum : sed apud me argumenta plus quam testes valent, *mais auprès de moi les preuves ont plus d'autorité que les témoignages, Cic. Rep.* 1, 38. (Platonis civitatem) præclaram illam quidem fortasse, sed a vita hominum abhorrentem et moribus, *id. ib.* 2, 11; *cf. id. ib.* 1, 40. — (Homines) quod sibi volunt, Dum

id impetrant, boni sunt : sed id ubi jam penes sese habent, Ex bonis pessumi sunt, *Plaut. Capt.* 2, 1, 37. Nostri casus plus honoris habuerunt quam laboris, *etc*... Sed si aliter ut dixi accidisset : qui possem queri? *etc., mais s'il en fût arrivé autrement, de quoi me plaindrais-je? Cic. Rep.* 1, 4. Istos captivos sinito ambulare, si foris, si intus volent. Sed uti asserventur magna diligentia, *mais sans cesser de les surveiller avec le plus grand soin, Plaut. Capt.* 1, 2, 6. — Non possum equidem dicere, me ulla in cogitatione acrius solere versari, quam in ista ipsa... Sed neque his contentus sum, quæ, *etc., Cic. Rep.* 1, 22. Nec sum in ulla re molestus civitatibus, sed fortasse tibi, qui hæc prædicem de me, *id. Att.* 5, 21, 7. Cujus sphæræ speciem ipsam non sum tantopere admiratus... Sed postea quam cœpit rationem hujus operis Gallus exponere, *etc., id. Rep.* 1, 14. Non perfectum illud quidem, sed tolerabile est, *sans doute cela n'est point parfait, mais c'est supportable, id. ib.* 1, 26. — Sane bonum rei publicæ genus, sed tamen inclinatum et quasi pronum ad perniciosissimum statum, *id. ib.* 2, 26. Scio tibi ita placere : sed tamen velim scire, *etc., mais cependant je voudrais savoir, etc., ib. id.* 1, 30; *cf.* : Ita enimvero : sed tamen tu nempe eos asinos prædicas, *etc., Plaut. Asin.* 2, 2, 72. Difficile factu est, sed conabor tamen, *c'est difficile à faire; mais j'essayerai néanmoins, Cic. Rep.* 1, 43. In quo defuit fortasse ratio, sed tamen vincit ipsa natura sæpe rationem, *id. ib.* 2, 33, *mais pourtant plus d'une fois la nature l'emporte sur la raison.* Illa quidem tristis, nec adhuc interrita vultu : Sed regina tamen, sed opaci maxima mundi, Sed tamen inferni pollens matrona tyranni, *mais reine pourtant, mais, etc., Ovid. Met.* 5, 507 *sq.; cf. id. ib.* 7, 718. — Plus ægri ex abitu viri quam ex adventu voluptatis cepi. Sed hoc me beat saltem, quod perduelles vicit, *le départ de mon mari m'a fait plus de peine que son arrivée ne m'a causé de joie. Mais au moins ce qui me rend heureuse, c'est qu'il a vaincu les ennemis. Plaut. Amph.* 2, 2, 12. — Apponam urnam jam ego hanc in media via. Sed autem, quid si hanc hinc abstulerit quispiam? *j'ai envie de mettre l'urne au beau milieu du chemin. Mais si qqn allait l'emporter? Plaut. Rud.* 2, 5, 15; *cf. à la suite, n°* II. A, 2. Statim Luculli... eum domum suam receperunt. Sed enim hoc non solum ingenii ac literarum, verum etiam naturæ, *etc., les Lucullus s'empressèrent de le recevoir chez eux. Mais ce fut moins pour ses talents et son amour pour les lettres que pour son heureux naturel, etc., Cic. Arch.* 3, 5. Progeniem sed enim Trojano a sanguine duci Audierat, *mais elle avait appris qu'une nation issue du sang troyen, Virg. Æn.* 1, 19; *de même, id. ib.* 2, 164; 5, 395; 6, 28, *et beauc. d'autres; cf. aussi plus bas, n°* II, A. 2. — Sed enimvero, quum detestabilis altera res sit, quid ad deliberationem dubii superesse? *Liv.* 45, 19, 14.

II) *particul.* A) *quand on fait une restriction, c.-à-d. quand on interrompt la marche du discours, soit pour passer à un autre sujet, soit pour s'arrêter tout à fait.* — 1) *pour passer à un autre sujet* : Tristis sit (servus), si heri sint tristes : hilarus sit, si gaudeant. Sed age, responde : jam vos redistis in gratiam? *mais voyons, réponds-moi : êtes-vous enfin réconciliés? Plaut. Amph.* 3, 3, 7; *cf. ib.* 5, 1, 20; 26. Non impedio, præsertim quoniam feriati sumus. Sed possumus audire aliquid, an serius venimus? *je ne m'y oppose pas, surtout un jour de fête. Mais pouvons-nous encore vous entendre ou sommes-nous arrivés trop tard? Cic. Rep.* 1, 13. Nunc reliquorum oratorum ætates et gradus persequamur. Curio fuit igitur ejusdem ætatis fere, *etc*... Scripsit etiam alia nonnulla, *etc*... Sed ecce in manibus vir præstantissimo ingenio... C. Gracchus, *id. Brut.* 33; *cf.* : Sed eccum Amphitruonem, *etc., mais voici Amphitryon, Plaut. Amph.* 3, 4, 22; *Aul.* 2, 1, 55; 3, 5, 62; *Capt.* 5, 3, 20; 5, 4, 8, *et beauc. d'autres.* Sed quid ego cesso? *id. Asin.* 1, 1, 112. Sed ista mox : nunc audiamus Philum, quem, *etc., mais nous viendrons à cela tout à l'heure, Cic. Rep.* 1, 3, *fin. et autres sembl. De même aussi pour revenir à un sujet qu'on avait laissé* : Sed ad instituta redeamus, *mais revenons à notre plan, Cic. Brut.* 61, *fin.* Sed redeamus rursus ad Hortensium, *id. ib.* 84, *fin.* Sed jam ad id, unde degressi sumus, revertamur, *mais revenons à notre sujet, id. ib.* 87, *fin.* Sed perge de Cæsare et redde quæ restant, *mais continue à nous parler de César, id. ib.* 73, *fin. et autres sembl.* Sed enim temeraria crescunt bella, *Ovid. Met.* 11, 15. — *De là aussi après des propositions mises en parenthèse; ainsi, dis-je, mais* : Equidem cum audio socrum meam Læliam (facilius enim mulieres incorruptam antiquitatem conservant, quod multorum sermonis expertes ea tenent semper quæ prima didicerunt) sed eam sic audio, ut Plautum mihi aut Nævium videar audire, *quand je l'entends, dis-je, je crois entendre Plaute ou Nævius, Cic. de Or.* 3, 12, 45. Qui (Pompeius) ut peroravit (nam in eo sane fortis fuit : non est deterritus : dixit omnia, atque interdum etiam silentio, cum auctoritate semper), sed ut peroravit, surrexit Clodius, *quand, dis-je, il eut achevé sa péroraison, Clodius se leva, id. Qu. Fr.* 2, 3, 2.

2°) *pour interrompre le discours en génér.* : *mais* : Sed satis verborum est : cura quæ jussi atque abi, *c'est assez de paroles : fais ce que je t'ai dit et va-t-en, Plaut. Capt.* 1, 2, 16. Sed, si placet, in hunc diem hactenus, *mais, si vous le trouvez bon, c'est assez pour aujourd'hui, Cic. Rep.* 2, 44. Sed hæc hactenus, *mais en voilà suffisamment : brisons là, id. Off.* 1, 39, 140, *et très-souv.* Sed quid ego hæc memoro? *mais pourquoi rappellé-je ces souvenirs? Enn. Ann.* 9, 8; *cf. id. ib.* 6, 40. Nec requievit enim, donec Calchante ministro... Sed quid ego hæc autem nequicquam ingrata revolvo? Quidve moror? *Virg. Æn.* 2, 101. — Sed enim, οἰκονομία (epistolæ) si perturbatior est, tibi assignato : te enim sequor, σχεδιάζοντα, *mais vraiment, Cic. Att.* 6, 1, 11.

B) *après une proposition négative, pour restreindre la négation, c.-à-d. pour indiquer que le fait énoncé est ou n'est pas et qu'un autre est, ou n'est pas seul, et qu'un autre est aussi : mais, mais encore, mais aussi, mais même.*

1°) *dans une simple opposition* : Nec cauponantes bellum, sed belligerantes, Ferro, non auro, vitam cernamus utrique, *ne faisant pas la guerre en marchands, mais en combattants, Enn. Ann.* 6, 27; *cf.* : Haud doctis dictis certantes, sed maledictis... Non ex jure manu consertum, sed mage ferro Rem repetunt, *ne luttant pas de savantes paroles, mais d'injures, id. ib.* 8, 32 *sq.* Non ego herus tibi, sed servus sum, *Plaut. Capt.* 2, 1, 44. Quæ (hominum vestigia) ille (Aristippus) non ex agri consitura, sed ex doctrinæ indiciis interpretabatur, *non d'après, mais d'après, Cic. Rep.* 1, 17. Nec leges imponit populo, quibus ipse non pareat, sed suam vitam, ut legem, præfert suis civibus, *et il n'impose point au peuple des lois que lui-même se dispense de suivre, mais il offre sa vie comme loi à ses concitoyens, id. ib.* 1, 34. Non mihi videtur, quod hi venerunt, alius nobis sermo esse quærendus : sed agendum accuratius et dicendum dignum aliquid horum auribus, *id. ib.* 1, 13. Neque hac nos patria lege genuit, ut... sed ut, *etc., ne nous a pas fait naître pour.... mais pour, id. ib.* 1, 4; *cf.* Non quod... sed quod, *etc., id. ib.* 1, 18, *et autres sembl. Répété plusieurs fois* : Non heros nec dominos appellat eos... sed patriæ custodes, sed patres et deos, *id. ib.* 1, 41. Non tibi sunt tristes curæ nec luctus Osiri, Sed chorus et cantus et levis aptus amor; Sed varii flores et frons redimita corymbis, Fusa sed ad teneros lutea palla pedes, *Tibull.* 1, 7, 44 *sq.* Quam tibi non Perseus, verum si quæris, ademit, Sed grave Nereïdum numen, sed corniger Hammon, Sed quæ visceribus veniebat belua ponti Exsaturanda meis, *Ovid. Met.* 5, 17 *sq.* Non præfectum ab iis, sed Germanicum ducem, sed Tiberium imperatorem violari, *ce n'est pas à un préfet que vous faites la guerre, c'est à Germanicus, votre général, c'est à Tibère, votre empereur, Tac. Ann.* 1, 38 *et autres sembl.*

2°) *dans une gradation* — **a)** non modo (solum, *etc.*)... sed *ou* sed etiam (et, quoque), *non-seulement, mais encore, mais même* (sed *isole l'idée qui constitue la gradation; et l'addition de* etiam, et, quoque *rattache cette même idée plus étroitement à la première*) : Non modo falsum illud esse, sed hoc verissimum, *que non-seulement cela est faux, mais qu'encore ceci est très-vrai, Cic. Rep.* 2, 44. Quod non modo singulis hominibus, sed potentissimis populis sæpe contingit, *ce qui arrive non-seulement aux individus, mais encore aux peuples les plus puissants, id. ib.* 5, 8. Non modo in tot gentibus varia, sed in una urbe, vel in hac ipsa, millies mutata demonstrem, *id. ib.* 3, 10. Id ei perpetua oratione contigit, non modo ut acclamatione, sed ut convicio et maledictis impediretur, *id. Qu. Fr.* 2, 3, 2. — Unius viri consilio non solum ortum novum populum, sed adultum jam et pæne puberem, *id. ib.* 2, 11; *cf.* : Nec vero corpori soli subveniendum est, sed menti atque animo multo magis, *et ce n'est pas à la santé du corps que nous devons veiller seulement, mais aussi et surtout à celle de l'esprit et de l'âme, id. de Senect.* 11, 36. — Volo ut in scena, sic in foro non eos modo laudari, qui celeri motu utantur, sed eos etiam, quos statarios appellant, *non-seulement ceux qui,... mais même ceux qui, etc. Cic. Brut.* 30, *fin.* Quandam facultatem non modo usu sed etiam studio discendi et docendi essemus adepti, *id. Rep.* 1, 8. — Omnia ejus non facta solum, sed etiam dicta meminisset, *non-seulement ses actes, mais même ses paroles, id. ib.* 6, 10. Neque solum fictum, sed etiam imperite absurdeque fictum, *id. ib.* 2, 15. Neque solum in tantis rebus, sed etiam in mediocribus vel studiis vel officiis, *id. ib.* 1, 3. Cum hoc natura tulerint, non solum, ut summi virtute præessent imbecillioribus, sed ut hi etiam parere summis velint, *id. ib.* 1, 34. Neque vero se populo solum, sed etiam senatui commisit, neque senatui modo, sed etiam publicis præsidiis et armis, neque his tantum, verum ejus potestati, cui, *etc., il se livra non-seulement au peuple, mais encore au sénat; non-seulement au sénat, mais aux gardes et aux troupes armées par le gouvernement : que dis-je? il se remit à la discrétion du magistrat, id. Mil.* 23, 61. Nec mihi soli versatur ante oculos, sed etiam posteris erit clara et insignis, *id. Læl.* 27, 102. — Illum non modo favisse sed et tantam illi pecuniam dedisse honoris mei causa, *id. Att.* 11, 9, 2. Omnes civiles dissensiones, neque solum eas, quas audistis, sed et has, quas vosmet ipsi meministis et vidistis, *id. Catil.* 3, 10, 24. — Non responsum solum benigne legatis est, sed Philippi quoque filius Demetrius ad patrem reducendus legatis datus est, *non-seulement les députés reçurent une réponse bienveillante, mais on les chargea encore de ramener à son père le jeune Démétrius, fils de Philippe, Liv.* 36, 35, *fin.*

b) non modo (solum) non... sed, sed etiam; sed ne... quidem, *non-seulement ne... pas, mais même;... mais ne... pas même* : Ut non modo a mente non deserar, sed id ipsum doleam, me, *etc., que non-seulement je ne perds pas ma présence d'esprit, mais que je m'afflige précisément de, etc.; ou : que loin de perdre l'esprit, c'est une de mes grandes désolations de, etc. Cic. Att.* 3, 15, 2. Non modo non reprehendendum, sed haud scio an longe anteponendum, *non-seulement elle (la royauté) n'est point à attaquer, mais encore je ne sais trop si je ne la préférerais pas de beaucoup, id. Rep.* 2, 23. Judicetur non modo non consul, sed etiam hostis Antonius, *id. Phil.* 3, 6. Hoc non modo non laudari, sed ne concedi quidem potest, *non-seulement on ne saurait louer cela, mais on ne saurait même l'accorder, id. Mur.* 3, *fin.* Ego contra ostendo, non modo nihil eorum fecisse Sex. Roscium, sed ne potuisse quidem facere, *id. Rosc. Am.* 29, 79. — *On peut ne pas mettre le second* non *dans le premier membre de phrase; et mettre* ne quidem *dans le second, sans que la négation cesse d'être double* : Quod mihi non modo irasci, sed ne dolere quidem impune licet, *non-seulement je ne puis me fâcher, mais je ne puis pas même me plaindre impunément, Cic. Att.* 11, 24. Ea est ratio instructarum navium, ut non modo plures, sed ne singuli quidem possint accedere, *tout est si bien arrimé dans un navire équipé, que non-seulement il n'y a pas de place pour plusieurs, mais même pour un seul, id. Verr.* 2, 5, 51. Non modo æternam, sed ne diuturnam quidem gloriam assequi possumus, *acquérir une gloire je ne dis pas éternelle, mais même durable, id. Rep.* 6, 21. Ea sunt demum non ferenda in mendacio, quæ non solum facta esse, sed ne fieri quidem potuisse cernimus, *id. ib.* 2, 15 *Moser. Voyez, pour plus de détails sur cette construction, la négation* non.

C) *De même que* sed *après* non modo *exprime une gradation par cela même que* non modo *indique un objet comme existant (mais comme n'existant pas seul), et contient ainsi une affirmation, ainsi* sed *sert qqfois à marquer une gradation après une proposition purement affirmative : mais même, mais encore, mais bien plus; et* : Ego te hodie reddam madidum, sed vino, probe, *et moi, j'entends vous enivrer aujourd'hui, et de bon vin encore, Plaut. Aul.* 3, 6, 37; *de même* : Odore canibus anum, sed multo, replent, *on remplit d'aromates l'anus de ces chiens, et à forte dose, Phædr.* 4, 18, 19. *Dæ.* Curriculo affer Duas clavas. *La.* Clavas? *Dæ.* Sed probas : propera cito, *Plaut. Rud.* 3, 5, 19. — *En bonne prose, il est ordinairement joint à* etiam *ou* et : Hic mihi primum meum consilium defuit, sed etiam obfuit, *m'a fait défaut, que dis-je? m'a nui, Cic. Att.* 3, 15, 5; *de même, id. ib.* 4, 16, 10; 10, 16, *fin.* Q. Volusium, certum hominem, sed mirifice etiam abstinentem, misi in Cyprum, *id. ib.* 5, 21, 6; *cf.* : Hoc in genere si eum adjuveris, apud ipsum præclarissime posueris, sed mihi etiam gratissimum feceris, *id. Fam.* 13, 64, *fin.* — Ex testamento Tiberii, sed et Liviæ Augustæ, *Suet. Calig.* 16. Edidit et peregre spectacula : in Sicilia Syracusis asticos ludos, et in Gallia Lugduni miscellos, sed et certamen quoque Græcæ Latinæque facundiæ, *id. ib.* 20.

2. **sēd** = sine, *voy.* sine *au commenc.*

Sedala, *voy.* Sidala.

* **sēdāmen,** ĭnis, *n.* [sedo], *adoucissement, soulagement, calmant :* ~ mali (mors), *Senec. Hippol.* 1188.

sedate, *adv. voy.* sedo *Pa. à la fin.*

sēdātio, ōnis, *f.* [sedo, *n°* II], *action d'apaiser les mouvements passionnés, apaisement, calme, tranquillité, adoucissement, cessation (mot de Cicéron) :* Temperantia et modestia omnisque sedatio perturbationum animi, *Cic. Off.* 1, 27; *de même* ~ mœrendi, *id. Tusc.* 3, 27, 65. ~ animi, *id. Fin.* 1, 19, *fin.*

* **sēdātor,** ōris, *m.* [sedo, *n°* II], *celui qui apaise, qui calme :* ~ militaris insaniæ, *Arnob.* 3, 115.

sedatus, a, um, *Partic. et Pa. de* sedo.

sēdātus, ūs, *m.* = sedatio, *apaisement :* Non enim in sedatu et bello uno modo regnat, neque in gaudio et tristitia, *Virgil. grammatic. ab A. Maio ed. in Class. Auct. t.* 5, *p.* 38.

SEDDA, æ, *voy.* sella *au commenc.*

sēdĕcennālis, e, *adj. de seize ans, embrassant une période de seize ans, Beda de Sex Ætatibus Mundi, t.* 2, *p.* 185.

* **sēdĕcennis,** e, *adj.* [sedecim-annis], *âgé de seize ans :* ~ matrona, *Auson. Epit.* 32 *in lemm.*

sēdĕcennĭtas, atis, *f., espace, période de seize ans, cité par Du Cange comme employé par S. Cyrill.*

* **sē-dĕcies,** *adv. numér.* [sex], *seize fois :* ~ centena millia passuum, *Plin.* 6, 29, 35, § 183.

sēdĕcim (*s'écrit aussi* sexdecim), *adv. numér.* [sex-decem], *seize : Plaut. Rud.* 5, 3, 66; *Ter. Eun.* 3, 3, 20; 4, 4, 26; *Cæs. B. G.* 1, 8, 1; *Liv.* 33, 3; 37, 40; *Plin.* 10, 33, 51, *fin. et autres ;* sexdecim, *Liv.* 33, 30; *Colum.* 2, 10, *fin.; Nep. Att.* 16, 3 (*séparé :* decem et sex, *Liv.* 37, 40 *init.*).

sēdĕcimus, a, um, *seizième, Capell.* 6, *p.* 224.

* **sēdĕcŭla,** æ, *f., dimin.* [sedes], *petit siége, petite chaise :* Malo in illa tua sedecula, quam habes sub imagine Aristotelis, sedere quam in istorum sella curuli, *Cic. Att.* 4, 10, 1. — *Forme access.* « SEDICULUM, sedile, » *Fest. p.* 148.

sēdĕcŭplus, a, um, *qui contient 16 fois une quantité, Beda de Rat. calc. t. p.* 158.

sĕdentārius, a, um, *adj.* [sedeo], *que l'on fait assis; qui travaille assis (très rare) :* ~ sutores, *Plaut. Aul.* 3, 5, 39; *cf.* ~ opera, *Colum.* 12, 3, 8. Muta ac ~ necessitas assentiendi, *la nécessité d'un immobile et muet assentiment, Plin. Paneg.* 76, 3. ~ fatigatio, *la fatigue d'être assis, Appul. Met.* 1 *init.*

sĕdeo, sēdi, sessum, 2. *v. n.* [*racine* 'ΕΔ, ἕδος, ἕζομαι] *être assis.* — I) *au propr.* (*en ce sens il est excessivement fréq. en prose et en vers ; n'est pas dans César*) A) *en génér.* — α) *absol. :* Hos quos videtis stare hic captivos duos... hi stant ambo, non sedent, *tous les deux sont debout et non assis, Plaut. Capt. prol.* 2; *cf. ib.* 12; *Mil. gl.* 2, 1, 4. Quid sit, quod cum tot summi oratores sedeant, ego potissimum surrexerim, *pourquoi, lorsque tant d'éminents orateurs restent assis, je me suis levé plutôt qu'eux, Cic. Rosc. Am.* 1. Sedens iis assensi, *id. Fam.* 5, 2, 9. Lumbi sedendo, oculi spectando dolent, *Plaut. Men.* 5, 3, 6. Supplex ille sedet, *Prop.* 4, 5, 37; *cf. à la suite.* — β) *avec* in : (Spectatores) bono ut animo sedeant in subselliis, *soient assis sur leurs siéges, id. Pœn. prol.* 5; *cf. :* Sedilibus in primis eques sedet, *le chevalier siége (est assis) sur les premiers (14) gradins, Hor. Epod.* 4, 16 *et :* Scortum exoletum ne quis in proscenio Sedeat, *Plaut. Pœn. prol.* 18; *cf. aussi :* Herennium Gallum histrionem in XIIII sessum deduxit, *Asin. Pollion dans Cic. Fam.* 10, 32, 2; *de même, Suet. Cæs.* 39 (*voy.* quatuordecim). Malo in illa tua sedecula sedere quam in istorum sella curuli, *j'aime mieux être assis sur ton petit siége que dans leur chaise curule, Cic. Att.* 4, 10, 1; *cf. :* Quum virgo staret et Cæcilia in sella sederet, *id. Divin.* 1, 46, 104. *De même* ~ in saxo (ejecti), *Plaut. Rud. prol.* 73; *Ovid. Her.* 10, 49. ~ in ara (mulieres supplices), *Plaut. Rud.* 3, 6, 9; ~ in solio, *être assis sur le trône, Cic. Fin.* 2, 21, 69; *Ovid. Met.* 2, 23; ~ in equo, *être à cheval, Cic. Verr.* 2, 5, 10; *cf.* ~ in leone, *Plin.* 35, 10, 36, § 109; *et en génér. pour indiquer le séjour dans un lieu :* ~ in conclavi, *Ter. Eun.* 3, 5, 35; ~ in hemicyclio domi, *Cic. Læl.* 1, 2 *et autres sembl.* — γ) *avec le simple ablatif (sous Auguste) :* Bis sex cœlestes, medio Jove, sedibus altis sedent, *Ovid. Met.* 6, 72; *de même* ~ solio, *id. ib.* 6, 650; 14, 261; sede regia, *Liv.* 1, 41; ~ eburneis sellis, *id.* 5, 41; *cf.* ~ sella curuli, *id.* 30, 19; ~ carpento, *id.* 1, 34; ~ cymbâ, *Ovid. Met.* 1, 293; *cf.* ~ puppe, *id. Fast.* 6, 471; ~ humo, *id. Met.* 4, 261; ~ equo, *Martial.* 5, 38; 11, 104; *cf.* ~ dorso aselli, *Ovid. Fast.* 3, 749 *et comme indication générale du séjour dans un lieu :* ~ recessu, *Ovid. Met.* 1, 177; 14, 261; ~ theatro, *id. A. A.* 1, 497. — δ) *avec d'autres propositions ou adverbes de lieu :* Inter ancillas sedere jubeas, lanam carere, *faisles asseoir parmi tes servantes et donne-leur de la laine à filer, Plaut. Men.* 5, 2, 46. Carceris ante fores clausas sedebant, *Ovid. Met.* 4, 453; *de même* ~ ante fores sacras, *s'asseoir devant la porte sacrée (d'un temple), Tibull.* 1, 3, 30; ~ ad tumulum supplex, *id.* 2, 6, 33. ~ sub arbore, *sous un arbre, id. ib.* 4, 95; *cf.* ~ sub Jove, *id. ib.* 4, 261; ~ sub pede ducis, *id. Trist.* 4, 2, 44; ~ post me gradu uno, *est encore d'un degré au-dessous de moi, Hor. Sat.* 1, 6, 40. ~ apud quem, *Cic. Rep.* 3, 28 (*selon Non.* 522, 30) *et autres sembl. Pl.* Asside hic, pater. *An.* Non sedeo istic, vos sedete, *Plaut. Stich.* 1, 2, 36; *de même* ~ illic, *Ter. Hec.* 5, 3, 4; *Phorm.* 1, 2, 41. — ε) *dans la latinité des bas temps, au passif, en parl. des animaux, être monté (par un cavalier) :* Sederi equos in civitatibus non sivit, *Spart. Hadr.* 22; *de même, Cod. Theod.* 9, 30, 3; *Solin.* 45; *Veget.* 2, 28, 12.

B) *particul.* — 1°) *en parl. des magistrats, surtout des juges, siéger, être assis sur son tribunal :* Iisdem consulibus sedentibus atque inspectantibus lata lex est, *ces mêmes hommes consuls siégeant et regardant, c.-à-d. ils étaient consuls et ils virent de leurs yeux publier une loi qui, etc., Cic. Sest.* 15. (Scævola tribuno) in Rostris sedente suasit Serviliam legem Crassus, *id. Brut.* 43, 161. — Ejus igitur mortis sedetis ultores cujus vitam, *etc., vous siégez comme juges pour venger la mort de celui dont la vie, etc., Cic. Mil.* 29, 79. Qui paucos dies ex subsortitione sedisset... non modo potuisse honeste ab eo reum condemnari, qui non perpetuo sedisset, *etc., qui avait siégé quelques jours comme juge suppléant, id. Cluent.* 37, 103 *sq.* Si idcirco sedetis, ut, *etc., id. Rosc. Am.* 53; *de même* ~ judex, arbiter, *etc., siége comme juge, comme arbitre, Liv.* 40, 8; 3, 46; *Prop.* 3, 19, 27; *Phædr.* 1, 10, 6; *Ovid. Pont.* 3, 5, 23; *Plin. Ep.* 6, 33, 3; *cf.* ~ pro tribunali, *id. ib.* 1, 10, 9. A quibus si qui quæreret, sedissentne judices in Q. Fabricium, sedisse se dicerent, *disaient avoir siégé, Cic. Cluent.* 38; *cf. :* Modo vos iidem in A. Gabinium judices sedistis, *id. Rab. Post.* 5. — *Se dit aussi des assesseurs des juges :* Nobis in tribunali Q. Pompeii prætoris urbani sedentibus, *Cic. De Or.* 1, 37; *id. Rosc. Com.* 4, 12. *Quintilien l'emploie aussi en parl. de l'avocat, Quintil. Inst.* 11, 3, 132; *et en parl. des témoins, id. ib.* 5, 7, 32.

2°) *séjourner, s'arrêter, demeurer, stationner, se tenir qque part (avec l'idée accessoire d'inaction, d'oisiveté), demeurer oisif, être dans l'inaction (cf.* desideo) : Majores nostri, qui in oppido sederent, quam qui rura colerent, desidiosiores putabant, *ceux qui se tenaient dans les villes, Varro, R. R.* 2, *proœm.* § 1. Quasi claudus sutor domi sedet totos dies, *Plaut. Aul.* 1, 1, 34; *cf. :* An sedere oportuit Domi virginem tam grandem, dum cognatus huc veniret, exspectantem? *Ter. Ad.* 4, 5, 40 *et :* Iis ventis istinc navigatur, qui si essent, nos Corcyræ non sederemus, *nous ne séjournerions point à Corcyre, Cic. Fam.* 16, 7. Cur sedebas in foro, si eras coquus Tu solus? *mais pourquoi restais-tu sur la place (inoccupé), si tu es le cuisinier par excellence? Plaut. Pseud.* 3, 2, 11; *de même* ~ in villa totos dies, *Cic. Att.* 12, 44, 2. Circum argentarias Scorti lenones quasi sedent quotidie, *Plaut. Truc.* 1, 1, 48. Sedemus desides domi, mulierum ritu inter nos altercantes, *Liv.* 3, 68. Non cuivis contingit adire Corinthum. Sedit qui timuit, ne non succederit, *il n'est pas donné à tous d'arriver à Corinthe : tel craint de ne pas arriver, et se croise les bras, Hor. Ep.* 1, 17, 37. Meliora deos sedet omina poscens, *demeure inactif demandant aux dieux de meilleurs présages, Virg. Georg.* 3, 456. *De même souvent en parl. d'un séjour prolongé dans les camps, à la guerre, être en campagne, être posté, campé; en présence de l'ennemi :* Omnia tumultu plena, simul hostium copiæ magnæ contra me sedebant, usque quaque lacessebamur, *une armée nombreuse était devant moi, Caton dans Charis. p.* 197 *P.* Septimum decimum annum Illico sedent, *Næv.* 6, 2. Dum apud hostes sedimus, *pendant la campagne, Plaut. Amph.* 2, 1, 52. — Sedendo expugnaturum se urbem spem Porsena habebat, *Liv.* 2, 12; *cf. :* Jamque artibus Fabii sedendo et cunctando bellum gerebat, *en employant la tactique de Fabius, les lenteurs et la temporisation, id.* 22, 24 *et :* Quieto sedente rege ad Enipeum, *id.* 44, 27; *de même, id.* 7, 37; 9, 3; 9, 44; 10, 25, 22, 39; 23, 19; 44, 27; *Virg. Æn.* 5, 440 *et autres.* — *De là proverbialt :* Cur veteranus dux, fortissimus bello, compressis quod ajunt manibus sedeas? *resterais-tu les bras croisés, Liv.* 7, 13; *et :* Vetus proverbium quod est, Romanus sedendo vincit (*ce proverbe doit probablement son origine à Q. Fabius Cunctator*), *Varro, R. R.* 1, 2, 2.

* 3°) *pour* desideo (*n°* 2) *aller à la selle, Marc. Empir.* 29.

II) *au fig.* (*en ce sens il n'est fréq. en prose qu'à partir de la période d'Auguste; n'est pas dans Cicéron*) — A) *en génér., s'asseoir, descendre, s'affaisser, s'abaisser :* Quod neque tam fuerint gravia, ut depressa sederent, Nec levia, ut possent per summas labier oras, *ni assez lourds pour descendre dans les lieux inférieurs, ni assez légers pour s'élancer dans les hautes régions, Lucr.* 5, 475; *cf. :* Flamma petit altum, propior locus aëra cepit, Sederunt medio terra fretumque solo, *descendirent et restèrent suspendus dans l'espace intermédiaire, Ovid. Fast.* 1, 110; *de même* ~ Nola campo, *Sil.* 12, 162; ~ nebula densior campo quam montibus, *Liv.* 22, 4; ~ vox auribus, *la voix pénètre dans les oreilles, Quintil. Inst.* 11, 3, 40. Rupti aliqui montes tumulique sedere, *s'affaissèrent, Sall. fragm. ap. Isid. Orig.* 14, 1, 2; *cf. :* Sedisse immensos montes, *Tac. Ann.* 2, 47. Memor illius escæ, Quæ simplex olim tibi sederit, *rappelle-toi ces repas d'un seul plat dont tu te trouvais si bien autrefois, Hor. Sat.* 2, 2, 73. Si nihil refert, brevis an longa sit ultima, idem pes erit : verum nescio quo modo sedebit hoc, illud subsistet, *s'il est indifférent que la dernière syllabe soit longue ou brève, ce sera un pied dans l'un et l'autre exemple; et pourtant je ne sais comment il se fait que dans le dernier la finale a l'air de s'asseoir, tandis que, dans le premier, elle a l'air de rester debout, Quintil. Inst.* 9, 4, 94. — His dictis sedere minæ et conversa repente Pectora, *les menaces cessèrent, tombèrent,* = sedatæ sunt, *Sil.* 10, 624; *cf. :* Nusquam iræ : sedit rabies feritasque famesque, *Stat. Theb.* 10, 823.

B) *particul., reposer, s'arrêter, se fixer, être fixé :* Tempus fuit, quo navit in undis, Nunc sedet Ortygie, *il y eut un temps où l'île d'Ortygie flotta sur les eaux; aujourd'hui elle est fixe, Ovid. Met.* 15, 337. In liquido sederunt ossa cerebro, *et les os pénétrèrent dans son cerveau liquéfié, id. ib.* 12, 289; *cf. de même en parl. d'armes, et autres choses sembl. qui pénètrent profondément :* Clava (Herculis) adversi sedit in ore viri, *id. Fast.* 1, 576. Cujus (Scævæ) in scuto centum atque viginti tela sedere, *Flor.* 4, 2, 40 *et :* Librata quum sederit (glans), *quand le gland balancé aura repris son équilibre, son repos, Liv.* 38, 29; *de là poét. en parl. de blessures profondes :* Plagam sedere cedendo arcebat, *Ovid. Met.* 3, 88 *et :* Alta sedent vulnera, *Lucan.* 1, 32. — Ita et sedet melius et continetur (pars togæ), *il (le pan de la robe) aura ainsi plus de grâce et tiendra mieux, Quintil. Inst.* 11, 3, 140 *sq.; de même* toga humero, *id. ib.* 11, 3, 161; *cf. :* Quam bene in humeris tuis sederet imperium, *Plin. Paneg.* 10, *fin.* Naves super aggerationem, quæ fuerat sub aqua, sederent, nec ad murum accedere potuerunt, *les vaisseaux s'engravèrent tellement dans ces bancs de matériaux entassés sous l'eau qu'ils ne purent plus ni avancer vers le mur, ni, etc., Vitr.* 10, 22 *med. et autres sembl.* — Cujus lætissima facies et amabilis vultus in omnium civium ore, oculis, animo sedet, *Plin. Paneg.* 55, *fin.; de même* ~ aliquid fideliter in animo, *est gravé profondément dans mon esprit, Senec. Ep.* 2, *et :* Unum Polynicis amati Nomen in ore sedet, *elle n'a sur les lèvres que le nom de son cher Polynice, Stat. Theb.* 12, 114; *de même* ~ Cressa relicta in ingenio tuo, *la Crétoise que tu as abandonnée est toujours présente à ton souvenir, Ovid. Her.* 2, 76. Sedere cœpit sententia hæc, *telle est l'opinion qui prend consistance, Plin.* 2, 7, 5; *cf.* ~ judicium, *mon jugement est arrêté, fixé, Senec. Ep.* 46, *fin.; de là aussi en parl. d'une chose résolue, arrêtée :* Si mihi non animo fixum immotumque sederet, Ne cui, *etc., si je n'avais pas pris l'inébranlable résolution de, Virg. Æn.* 4, 15; *cf. :* Idque pio sedet Æneæ, probat auctor Acestes, *id. ib.* 5, 418; *de même* ~ bellum, *la guerre est résolue, Flor.* 2, 15, 4; ~ consilium fugæ, *id.* 2, 18, 14; ~ hæc, *Sil.* 15, 352; *et avec une propos. infin. p. sujet :* Tunc sedet Ferre iter impavidum, *Stat. Theb.* 1, 324; *de même, id.* 3, 459; *Val. Flacc.* 2, 383.

sēdes, is, (*gén. plur.* sedum, *Cic. Sest.* 20 *d'après Prisc. p.* 771 *P.;* sedium, *Liv.* 5, 42 *Drak. N. cr.; Vellej.* 2, 109, 3), *f.* [sedeo], *lieu où l'on est établi, installé (fréq. et très-class.)* — I) *au propre, siége, chaise, banc, trône, etc. :* Tum Crassum pulvinos poposcisse et omnes in iis sedibus, quæ erant sub platano, consedisse dicebat, *et que tous s'assirent sur les siéges qui étaient sous le platane, Cic. De Or.* 1, 7 *fin.* Hæc sedes honoris, sella curulis, *ce siége d'honneur, la*

chaise curule (*siége des dignitaires*), *id. Catil.* 4, 1, 2 *Orell. N. cr.*; *en parl. de la même* : ∾ honoris sui, *Liv.* 9, 46; *cf.* : Ceteros (senatores) in sedibus suis trucidatos, *Liv.* 5, 41, *fin.* In sedes collocat se regias, *Liv. Andr. dans Non.* 127, 31; *de même* ∾ regia, *le siége du roi, le trône, id.* 1, 47; 48. Positis sedibus consederunt, *id.* 42, 39, *fin.* Bis sex cœlestes, medio Jove, sedibus altis Augusta gravitate sedent, *sur douze siéges élevés, Ovid. Met.* 6, 72; *cf.* : Illi jam dudum radiatum caput et media inter deos sedes auro staret aut ebore, *Plin. Paneg.* 52. In saxo frigida sedi, Quamque lapis sedes, tam lapis ipsa fui, *je m'assis sur un rocher, et j'étais moi-même aussi pierre que la pierre où j'étais assise, Ovid. Her.* 10, 50. — *Au pluriel, même en parl. du siége d'une seule personne* : Quum virgo staret et Cæcilia in sella sederet... illam dixisse, Vero, mea puella, tibi concedo meas sedes, *Cic. Divin.* 1, 46, *fin.*; *cf. plus bas, n°* II, β. *Poét.* : Non si priores Mæonius tenet Sedes Homerus, *le premier rang, la première place* (*métaphore tirée des rangées de siéges au théâtre*), *Hor. Od.* 4, 9, 6.

B) *particul. dans Pline l'Ancien, le siége, le derrière, Plin.* 22, 21, 29; *ib.* 25, 70; 23, 3, 37; *ib.* 4, 41; 26, 8, 58; 32, 9, 33.

II) *métaph. en génér., le lieu où qqn demeure, séjour, demeure, siége, résidence, domicile, logement, temple, etc.* (*c'est là le sens dominant du mot*) — α) *sing.* (*également usité en parl. d'un seul ou de plusieurs*) : « Hi cœtus (hominum) hac, de qua exposui, causa instituti sedem primum certo loco domiciliorum causa constituerunt, quam cum locis manuque sepsissent, ejusmodi conjunctionem tectorum oppidum vel urbem appellaverunt, » *établirent leur demeure, fixèrent leur séjour dans un lieu déterminé, Cic. Rep.* 1, 26. Sentio te sedem etiam nunc hominum ac domum contemplari (*i. e.* terram), *le séjour des hommes, la terre, id. ib.* 6, 19; *de même joint à* domus, *id. ib.* 6, 23; 26; *Parad.* 3, 2, 25; *cf.* : Eam sibi domum sedemque delegit, in qua, *etc.*, *id. Cluent.* 66, 188 *et* : Hæc domus, hæc sedes, hæc sunt penetralia magni Amnis (*sc.* Penei), *Ovid. Met.* 1, 574. In campo exercitus, in agris vastitas, omni autem in sede ac loco ferrum flammamque metuemus, *dans toutes les habitations et dans tous les lieux, Cic. Mur.* 39, *fin.*; *de même joint à* locus, *id. Agr.* 2, 17, 46; *cf.* : Nec veni, nisi fata locum sedemque dedissent, *Virg. Æn.* 11, 112. Illum actum esse præcipitem in sceleratorum sedem atque regionem, *fut précipité dans le séjour des criminels, Cic. Cluent.* 61, 171. In Italia bellum gerimus, in sede ac solo nostro, *dans nos foyers, sur notre propre territoire, Liv.* 22, 39. Orestis liberi sedem cepere circa Lesbum insulam, *s'établirent aux environs de l'île de Lesbos, Vellej.* 1, 2, *fin.* Ultra hos Chatti initium sedis ab Hercynio saltu inchoant, *Tac. Germ.* 30. Non motam Termini sedem (*il y a un peu plus haut* in Termini fano), *Liv.* 1, 55; *cf.* : Quod Juppiter O. M. suam sedem atque arcem populi Romani in re trepida tutatus esset, *id.* 5, 50. Statim regis prætorium petunt, in ipsius potissimum sede morituri, *préférant mourir à ses côtés, dans le lieu de sa résidence, Justin.* 2, 11, 15. (Ulmus) nota quæ sedes fuerat columbis, *l'ormeau, habitation connue jusque-là des seules colombes. Hor. Od.* 1, 2, 10 *et autres sembl. Poét.* : ∾ scelerata *pour* sceleratorum, *l'enfer, séjour des criminels, Ovid. Met.* 456; *cf.* : Tibur sit meæ sedes utinam senectæ, *puisse Tibur être l'asile de ma vieillesse! Hor. Od.* 2, 6, 6. Talia diversa nequicquam sede locuti, *d'un endroit différent, chacun de leur côté, de leur place, Ovid. Met.* 4, 78.

β) *plur.* (*en bonne prose on ne l'emploie qu'en parl. du séjour de plusieurs*) : Qui incolunt eas urbes (*i. e.* maritimas), non hærent in suis sedibus, sed volucri semper spe rapiuntur a domo longius, *ne se fixent point dans leurs demeures, Cic. Rep.* 2, 4. Eorum ego domicilia, sedes, rem, fortunas, tuæ fidei commendo, *id. Fam.* 13, 4, 3; *cf.* : Ut (Galli) domo emigrent, aliud domicilium, alias sedes, remotas a Germanis petant, *d'autres demeures, Cæs. B. G.* 1, 31, 14; *de même, id. ib.* 1, 44, 4. Reverti se in suas sedes regionesque simulaverunt, *id. ib.* 4, 4. Quæ gens ad hoc tempus iis sedibus se continet, *id. ib.* 4, 26, 3; *cf.* 4, 4, *fin.* Quas novas ipsi sedes ab se auctæ multitudini addiderunt, *Liv.* 2, 1. Qui profugi sedibus incertis vagabantur, *qui, fuyant leur pays, erraient sans demeures fixes, Sall. Catil.* 6; *cf. id. Jug.* 18, 2. (Deum) sedes nostris sedibus esse Dissimiles debent, *Lucr.* 5, 154; *de même* ∾ deum, *id.* 3, 18; 5, 147; 1187; *Hor. Od.* 3, 3, 34; *cf.* ∾ sanctæ penatium deorumque larumque familiarium, *Cic. Rep.* 5, 5 *et* : Simulacra deum, deos imo ipsos convulsos ex sedibus suis, ablatos esse, *Liv.* 38, 43. ∾ discretæ piorum, *Hor. Od.* 2, 13, 23; *cf.* : ∾ silentum, *Ovid. Met.* 15, 772. Animalia ad assuetas sibi sedes revertuntur, *Quintil. Inst.* 11, 2, 6. — *En parl. de la demeure d'une seule personne* (*cf. plus haut, n°* I, A) : Demaratus) ascitus est civis a Tarquiniensibus atque in ea civitate domicilium et sedes collocavit, *et y établit son domicile et sa demeure, Cic. Rep.* 2, 19. *Mos.* Immissum esse ab eo C. Cornelium, qui me in sedibus meis, in conspectu uxoris meæ trucidaret, *id. Sull.* 6, 18. Quod auri, quod argenti in meis urbibus, sedibus, delubris fuit, *id. Divin. in Cæcil.* 5, 19. (Juppiter) cur sancta deum delubra suasque Discutit infesto præclaras fulmine sedes? *Lucr.* 6, 18. Patrias age desere sedes, *i. e.* patriam, *abandonne ta patrie, Ovid. Met.* 15, 22.

B) *en parl. de choses et d'objets abstraits, le lieu où qqche se passe, place, siége, position, assiette, terrain, fondement, scène, théâtre, etc.* — α) *sing.* : Hanc urbem (Romam) sedem aliquando et domum summo esse imperio præbituram, *que cette ville sera un jour le siége d'un vaste empire, Cic. Rep.* 2, 5; *cf.* : Si ille aditus Gallorum immanitati patuisset, numquam hæc urbs summo imperio domicilium ac sedem præbuisset, *id. Prov. Cons.* 14, *et* : Rupes cæduntur sedemque trabibus cavatæ præbere coguntur, *on perce des rochers et on les force à recevoir de grosses poutres, Plin.* 33, 4, 21, § 74. Infra lunam hæc sedes (aëris), *cette région de l'air est au-dessous de la lune, id.* 2, 38, 38. Superbia in superciliis sedem habet, *id.* 11, 37, 51. Nunc montes moliri sede sua paramus? *allons-nous chasser les montagnes du lieu qu'elles occupent? Liv.* 9, 3; *cf.* : Athon Pindumve revulsos Sede sua, *l'Athos et le Pinde arrachés de leurs fondements, Ovid. Met.* 11, 555 *et* : Patriam pulsam sede sua restituisse, *Liv.* 27, 34; *cf. aussi* : Voluptas mentem e sua sede et statu demovet, *la volupté fait sortir l'âme de son assiette, la met hors d'elle-même, Cic. Parad.* 1, *fin.*, *cf. aussi à la suite le n°* β. Ita mihi salvam ac sospitem rempublicam sistere in sua sede liceat, *August. dans Suet. Aug.* 28; *cf.* : Deus hac fortasse benigna reducet in sedem vice, *les remettra dans leur premier état, Hor. Epod.* 13, 8. Vejos an Fidenas sedem belli caperent, *s'ils feraient de Véies ou de Fidènes le théâtre de la guerre, Liv.* 4, 31; *de même* ∾ belli (bello), *id.* 28, 44; *Vellej.* 2, 74, 3; *Tac. Hist.* 1, 65; 3, 32; 3, 8; 2, 19; *Suet. Galb.* 10 *et autres.* Neque verba sedem habere possunt, si rem subtraxeris, *et les mots ne peuvent plus avoir de place* (*il n'y a plus de place pour les mots*), *si l'on retranche les pensées, Cic. de Or.* 3, 5, 19; *cf.* : Affectus quibusdam videntur in prooemio atque in epilogo sedem habere, *Quintil. Inst.* 6, 1, 51; *cf. à la suite le n°* β. Hæc sedes orationis, hoc auditor exspectat, *etc.*, *Quintil. Inst.* 9, 4, 62. Non ut de sede secunda Cederet aut quarta (iambus), *de manière à ne pas abandonner la seconde et la quatrième place dans le vers* (*les* 2^{e} *et* 4^{e} *pieds*), *Hor. A. P.* 257. Ut sola ponatur in summi boni sede (voluptas), *Cic. Fin.* 2, 12, 37. Nec mens mihi nec color Certa sede manent, *je ne suis plus à moi : je rougis, je pâlis, Hor. Od.* 1, 13, 6. — β) *plur.* : Coloni Capuæ, in domicilio superbiæ atque in sedibus luxuriæ collocati, *établis à Capoue, dans le séjour de l'orgueil, au milieu des jouissances du luxe, Cic. Agr.* 2, 35 *ad fin.* Nonnumquam fracta ossa in suis sedibus remanent, multo sæpius excidunt, *etc.*, fragmenta in suas sedes reponenda sunt, *etc.*, *qfois ses os brisés restent à leur place,... Cels.* 8, 10. Rursus in antiquas redeunt primordia sedes Ignis, *Lucr.* 6, 872. Quod (semen) simul atque suis ejectum sedibus exit, *id.* 4, 1038. Dum solidis etiamnum sedibus ætas, *sur un terrain ferme, Ovid. Met.* 2, 147. Quum mihi ipsa Roma prope convulsa sedibus suis visa est, *arrachée de ses fondements, Cic. Pis.* 22, 52; *cf.* : Turrim convellimus altis sedibus, *Virg. Æn.* 2, 465 *et* : Totamque a sedibus urbem Eruit, *et renverse la ville de fond en comble, id. ib.* 2, 611; *cf. aussi* : Totum (mare) a sedibus imis Eurusque Notusque ruunt, *id. ib.* 1, 84. Utendum iis (verbis) qualia sunt eligendæque sedes, *Quintil. Inst.* 8, 6, 63; *de même* ∾ argumentorum, *id. ib.* 5, 10, 20 (*correspond à* loci); 5, 12, 17.

Sedetani, *voy.* Edetani.

Sediboniates, *Plin.* 4, 19; *peuple de la* Gallia Aquitanica.

« SEDICULUM, sedile, » *Fest. p.* 148 (*selon Varron, L. L.* 8, 30, 117, *ce mot est régulièrement formé, mais hors d'usage*).

Sĕdĭgĭtus, a, [sex-digitus], *surnom romain* (*qui a six doigts à la main*), *Plin.* 11, 43, 99. *C'était le nom du poëte* C. Volcatius, *Gell.* 3, 3; 15, 24; *cf. Anth. Lat. n°* 140, *ed. Meyer.*

sĕdīle, is, *n.* [sedeo], *siége, chaise, banc, etc.* (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste; n'est pas dans Cicéron*) *sing.* : Membra senex posito jussit relevare sedili, *Ovid. Met.* 8, 640; *de même, id. Med. fac.* 13; *Virg. Æn.* 8, 176; *Cels.* 1, 3 *med.*; *Senec. Ep.* 70 *med.*; *Gell.* 2, 2, 8. — *plur.* : Sedilibus magnus in primis eques sedet, *sur les premières banquettes* (*du théâtre*), *Hor. Epod.* 4, 15; *de même en parl. des siéges du théâtre, id. A. P.* 205; *cf.* : ∾ lignea in Campo Martio, *siéges de bois, bancs au Champ de Mars, Suet. Aug.* 43; *de même en parl. d'autres siéges, Virg. Georg.* 4, 350; *id. Æn.* 1, 167; *Ovid. Met.* 5, 317; *Plin. Ep.* 5, 6, 40; *bancs de rameurs, Virg. Æn.* 5, 837. ∾ avium, *perchoir d'oiseaux, Varro, R. R.* 3, 5, 13.

sĕdīmen, inis, *n.* [sedeo], *sédiment, dépôt, fond* (*latin. des bas temps*) : ∾ urinæ, *Cœl. Aur. Tard.* 5, 4; 10; *cf. l'art. suiv.*

* **sĕdīmentum**, i, *n.* [sedeo], *affaissement, tassement* : ∾ molis (*sc.* obelisci), *Plin.* 36, 10, 15, *fin* (*leçon douteuse*).

Sedinum, *nom latin de la v. de Stettin dans la province prussienne de Poméranie, ainsi nommée, à ce qu'on croit, du nom des* Sideni; *voy. ce nom.*

Sediscapifonti, *Itin. Ant.* 217; *lieu sur la route de Trapézunte* (*Trébisonde*) *à* Satala, *entre* Dia *et* Domana.

sēdĭtĭo, ōnis, *f.* [sed, *c.-à-d.* sine, *voy. ce mot, et* itio; *ainsi primitivt action d'aller à l'écart, c.-à-d. scission, désunion, division; comme* secessio], *révolte, sédition* (*politique ou militaire*), *soulèvement, tumulte, émeute, insurrection, trouble, agitation, discorde* (*très-fréq. et très-class.*) : « Ea dissensio civium, quod seorsum eunt alii ad alios, seditio dicitur, » *on appelle « sédition » cette dissension entre citoyens qui fait que les uns se séparent et vont se joindre à d'autres, Cic. Rep.* 6, 1 (*dans Serv. Virg. Æn.* 1, 149 *et Non.* 25, 6) : Duobus tribunis plebis per seditionem creatis, *Cic. Rep.* 2, 34; *cf. Liv.* 2, 31, *fin. sq.* Solon capite sanxit, si qui in seditione non alterius utrius partis fuisset, *Solon porta la peine de mort contre tout citoyen qui, dans une sédition, ne se rangerait pas de l'un des deux partis, Cic. Att.* 10, 1, 2; *cf.* : *Gell.* 2, 12. Ne qua in castris ex eorum concursu seditio oriretur, *Cæs. B. G.* 7, 28, *fin.*; *de même, Sall. Catil.* 34, 2. Quum stipendium ab legionibus, pæne seditione facta, flagitaretur, *id. B. C.* 1, 87, 3; *cf.* : Magnam seditionem in castris inter Pœnos et Siculos milites esse factam, *qu'un grand conflit avait éclaté dans le camp entre les soldats carthaginois et les siciliens, Cic. Divin.* 1, 24, 50; *cf.* : Seditio inter belli pacisque auctores orta in Sabinis, *Liv.* 2, 16. *De même*, seditionem ac discordiam concitare, *Cic. Mur.* 39; seditionem commovere, *provoquer un soulèvement, exciter une sédition, id. Att.* 2, 1, 8; ∾ movere, *Vellej.* 2, 68, 2; ∾ cœptare, *Tac. Ann.* 1, 38; 45; 8, 81 *et autres sembl.* Magno in populo quum sæpe coorta est Seditio, *etc.*, *Virg. Æn.* 1, 149. Seditione, dolis, *etc.*... Iliacos intra muros peccatur et extra, *Hor. Ep.* 1, 2, 15. (Drances) consiliis habitus non futilis auctor, Seditione potens, *Virg. Æn.* 11, 340. — *Au pluriel* : Quum hominem seditiosum defenderet, non dubitavit seditiones ipsas ornare ac demonstrare, multos sæpe impetus populi non injustos esse... multas etiam e republica seditiones sæpe esse factas, *etc.*, *Cic. de Or.* 2, 28, 124; *de même, id. ib.* 2, 48, 199; *Sall. Jug.* 51, 32; *Liv.* 4, 2; 5, 3; *Quintil. Inst.* 2, 16, 2; *Hor. Od.* 3, 3, 29; 3, 6, 13 *et beauc. d'autres.* Seditio, *la Sédition personnifiée, à la suite de la Renommée,* Fama, *Ovid. Met.* 12, 61.

II) *métaph., en dehors de la sphère politique, discorde, différend, querelle, débat, conflit* (*très-rare en ce sens; le plus souv. poét.* : *ne se trouve dans Cicéron que comme traduct. du grec* στάσις; *cf. toutefois* seditiosus, *n°* II) : Alcumenam Jupiter Rediget antiquam in concordiam conjugis. Nam Amphitruo uxori turbas conciet... tum meus pater Eam seditionem in tranquillum conferet, *apaisera cette querelle, Plaut. Amph.* 1, 2, 13. Pepulisti me ut homini adulescentulo Filiam darem in seditionem atque incertas nuptias, *à donner ma fille à un jeune fou, au risque d'un divorce, Ter. And.* 5, 1, 11 *Ruhnk.* Cui studeat, deus omnis habet, crescitque favore Turbida seditio, donec Juppiter, *etc.*, *Ovid. Met.* 9, 427; *de même* ∾ domestica (*oppos.* fraterna concordia), *Liv.* 45, 19; ∾ pantomimorum, *Suet. Ner.* 26; ∾ non illaudata (*joint à* magno certatur amore), *Claudian. in Rufin.* 2, 226. — *En parl. de choses et d'objets abstraits* : Velut anxia puppis Seditione maris, *par le soulèvement des flots, l'agitation de la mer, Stat. Theb.* 9, 142; *de même* ∾ pelagi, *Manil.* 2, 90; ∾

siderum, *ta.* 2, 196. Flammasque rebelles Seditione tori (Eteoclis et Polynicis), *Stat. Theb.* 1, 36. *Plaisamment :* Genua hunc cursorem deserunt, Perii! seditionem facit lien, occupat præcordia, *ma rate se révolte, fait la sédition, et envahit mon estomac, Plaut. Merc.* 1, 14. — Archytas iracundiam, videlicet dissidentem a ratione, seditionem quandam animi vere ducebat, et eam consilio sedari volebat, *Cic. Rep.* 1, 38.

sēditiōsē, *adv., voy.* seditiosus, *à la fin.*

sēdĭtĭōsus, a, um, *adj.* [seditio] — I) *plein de troubles, d'agitations ou discordes civiles; qui aime ces agitations, séditieux, factieux, turbulent (fréq. et très-class.)* : Adhortari adolescentes, ut turbulenti, ut seditiosi, ut perniciosi cives velint esse, *Cic. Phil.* 1, 9, 22; *de même* ~ et turbulentus civis, *id. De Or.* 2, 11, *fin.; cf. ib.* 2, 31, 135. Qui pro re publica seditiosum civem toties compescuisset, *un citoyen factieux, Quintil. Inst.* 11, 1, 40. Gellius nutricula seditiosorum omnium, *Cic. Vatin.* 2. Nondum natis seditiosis tribunis plebis, *id. Leg.* 3, 19, 44; *cf. :* Triumviris seditiosissimis aliquid quotidie novi moventibus, *ces triumvirs séditieux mettant chaque jour quelque nouveauté sur le tapis, id. Rep.* 1, 19; *de même* seditiosissimus quisque, *Tac. Ann.* 1, 44; *id. Hist.* 2, 66; 4, 34; *Suet. Cæs.* 70. — In summam L. Quintius invidiam concionibus eum quotidianis seditiosis et turbulentis adduxerat, *Cic. Cluent.* 37, 103. Hos seditiosa atque improba oratione multitudinem deterrere, *discours séditieux, Cæs. B. G.* 1, 17, 2; *de même* seditiosissima oratio, *Auct. B. Afr.* 28, 2; seditiosæ voces, *paroles séditieuses, Liv.* 6, 20; *et :* seditiosor concio (Q. Pompeii), *Ascon. Cic. Mil.* 17, 45, *p.* 49 *ed. Orell.* ~ tribunatus L. Saturnini, *Suet. Cæs.* 12. — * II) *métaph., en dehors de la sphère politique, querelleur, qui excite des troubles, qui brouille, qui met la zizanie :* Ego illam (Clodiam) odi. Ea est enim seditiosa : ea cum viro bellum gerit, *etc., Cic. Att.* 2, 1, 5. — *Adv.* sēditiōse (*d'après le n°* I), *séditieusement, en excitant des troubles, Cic. Cluent.* 1, 2; *Mil.* 3, 8; *Liv.* 4, 6; *Tac. Ann.* 3, 12. — *Compar., id. Hist.* 5, 12. — *Superl., Cic. Att.* 2, 21, 5.

sēdo, āvi, ātum, 1. *v. a. et n.* [sedeo] — I) *act. primitivt, faire asseoir, rasseoir, ramener au repos, au calme; d'où, métaph., en parl. de choses et d'obj. abstraits, apaiser, calmer, arrêter, faire cesser, empêcher, etc. :* Cave putes, aut mare ullum aut flammam esse tantam, quam non facilius sit sedare quam effrenatam insolentia multitudinem, *qu'il ne soit plus facile d'apaiser que la multitude révoltée, Cic. Rep.* 1, 42, *fin.* (Servus) Alveolo cœpit ligneo conspergere Humum æstuantem... sedans pulverem, *abattant la poussière, Phædr.* 2, 5, 18. *De même* ~ curriculum, *ralentir sa course, Cic. Arat.* 125; *cf.* ~ vela, *donner du repos aux voiles, les carguer (en cessant de naviguer), Prop.* 3, 21, 20. ~ flammam, *apaiser la flamme, id.* 3, 19, 5; *cf.* ~ incendia, *éteindre un incendie, Ovid. Rem. Am.* 117; *et au passif, dans le sens moyen :* Sedatis fluctibus, ventis, *Cic. Invent.* 2, 51, 154, *quand les flots, les vents se furent apaisés, Ovid. Met.* 15, 349; *cf. :* Tempestas sedatur, *la tempête s'apaise, Cic. Verr.* 2, 1, 18. — Ex unoque sitim sedantes flumine aquai, *Lucr.* 2, 663; *de même* ~ sitim, *id.* 4, 851; 5, 943; *Ovid. Met.* 3, 415; *Phædr.* 4, 4, 1; *Suet. Oth.* 11 *et autres.* ~ famem ac sitim, *apaiser la soif et la faim, Plin.* 11, 54, 119; *cf.* ~ jejunia carne, *Ovid. Met.* 15, 83; ~ lassitudinem, *se délasser, se refaire de sa fatigue, Plaut. Bacch.* 1, 1, 75; *Nep. Eum.* 9, *fin.; cf.* ~ pestilentiam, *Liv.* 7, 3; *Justin.* 20, 2, 8; ~ dolores aurium, *Plin.* 29, 6, 39; ~ tumorem vulnerum, *id.* 30, 13, 39; ~ cruditates, *id.* 20, 20, 81; ~ scabiem, pruritum, *id.* 30, 13, 41 *et autres sembl.* — Populi impetus aliquando incenditur, et sæpe sedatur, *Cic. Leg.* 3, 10, 24; *cf. :* Ut res maximæ minimo motu, pericula summa nullo tumultu, bellum intestinum ac domesticum me uno togato duce sedetur, *id. Catil.* 2, 13; *de même* ~ bellum, *Nep. Datam.* 8, *fin.;* ~ pugnam, *faire cesser le combat, Cic. Catil.* 3; ~ prœlium, *Liv.* 34, 5; ~ sedionem, *apaiser une sédition, Cic. Rep.* 1, 38; *Att.* 5, 14, 1; *cf.* ~ tumultum, *Cæs. B. C.* 3, 18, 3; 3, 106, *fin.; Liv.* 3, 15, *et autres.* ~ discordias, *Cic. Phil.* 1, 1; ~ controversiam, *faire cesser la controverse, id. Leg.* 1, 21; ~ contentionem, *mettre fin à un débat, Liv.* 39, 39; ~ invidiam et infamiam, *Cic. Verr.* 1, 1; *cf. :* Sermunculum omnem aut restinxerit aut sedarit, *id. Att.* 13, 10, 2. ~ miserias, *Plaut.* 5, 4, 93; *cf.* ~ calamitatem, *adoucir un malheur, Ter. Hec. prol. alt.* 24, *et :* Quanta mala florentissimæ familiæ sedavi vel potius sustuli, *Cic. Phil.* 2, 18, *fin.* Qui (orator) quemcumque in animis hominum motum res et causa postulet, eum dicendo vel excitare possit vel sedare, *les soulever ou les apaiser (les troubles de l'âme) par la parole, Cic. de Or.* 1, 46, 202; *de même* ~ mentes, *oppos.* excitare, *calmer les esprits, id. ib.* 1, 5, 17; *cf. :* Appetitus omnes contrahendos sedandosque esse, *id. Off.* 1, 29, 103, *et :* Illa tertia parte animi, in qua irarum exsistit ardor, sedata atque restincta, *Cic. Divin.* 1, 29, *fin.; de même* ~ animos militum, *Liv.* 26, 21; ~ iram, *calmer la colère, Plaut. Merc.* 5, 41; ~ cupidinem, *id. Amph.* 2, 2, 210. ~ rabiem, *Hor. Epod.* 12, 9; ~ pavorem, *dissiper la frayeur, Liv.* 1, 16; ~ lamentationem, *id.* 25, 37; *cf.* ~ fletus, *sécher les larmes, Prop.* 2, 16, 31; ~ curas, *Stat. Theb.* 12, 514; ~ vulnera mentis, *cicatriser les blessures de l'âme, y mettre un appareil, Ovid. Pont.* 4, 11, 19 *et autres sembl.* — *Raremt avec un nom de personne p. régime :* Lepidus Liber, Tibi qui screanti Affert potionem et te sedatum it, *Plaut. Curc.* 1, 2, 22. Tantus cum fremitu risus dicitur ortus, ut vix a magistratibus juventus sedaretur, *que les magistrats eurent toutes les peines du monde à calmer cette folle gaieté de la jeunesse, Liv.* 21, 20. Tumultuantes deinde milites ipse sedavit, *Justin.* 12, 15, 2.

* II) *neutr., se calmer, cesser, se rasseoir :* Postquam tempestas sedavit, *Gell.* 18, 12, 6 (*peut-être a-t-on oublié dans les manuscrits de mettre* se *devant* sedavit; *cf. plus haut* sedatur tempestas). — *De là :*

sēdātus, a, um, *Pa., rassi, posé, c.-à-d. calme, apaisé, modéré, tranquille :* Alter (Herodotus) sine ullis salebris quasi sedatus amnis, *comme un fleuve paisible, Cic. Or.* 12, *fin.; cf. :* Est enim ut in transferendis verbis tranquillior, sic in ipsis numeris sedatior, *id. Or.* 52, 176 *et :* Sermo quum est in dignitate, plenis faucibus quam sedatissima et depressissima voce uti conveniet, *Auct. Herenn.* 3, 14; *cf. aussi :* Terenti, Latina voce Menandrum sedatis vocibus effers, *dans un doux langage, Cic. poet. ap. Suet. Vit. Ter.* 5. Oderunt Sedatum celeres, agilem gnavumque remissi, *haïssent les caractères posés, Hor. Ep.* 1, 18, 90. Hæc scripsi sedatiore animo quam proxime scripseram, *avec l'esprit plus calme, Cic. Att.* 8, 3, *fin.; cf. :* Olli sedato respondit corde Latinus, *lui répond avec calme, tranquillement, Virg. Æn.* 12, 18. Contemptim rursus et sedato gradu in castra abeunt, *à pas lents, lentement, Liv.* 25, 37. Paulo sedatiore tempore est accusatus quam Junius, *Cic. Cluent.* 37, 103. — *Adv.,* sēdāte, *avec calme, sans se plaindre; lentement; Plaut. Men.* 5, 6, 17; *Cic. Tusc.* 2, 20, 46; 2, 24, 58; *id. Or.* 27. — *Compar., Ammian.* 25, 1.

Sedochezi, *Mela,* 1, 19; *peuple asiatique au-delà du* Palus Mæotis.

sēdūcĭbĭlis, e, *adj. qu'on peut séduire :* ~ mulieres, *Interpr. Iren.* 1, 9.

sē-dūco, xi, ctum, 3. *v. a.* — 1°) *conduire à l'écart, tirer à l'écart, prendre à part, en particulier, etc.* — A) *au propr. (très-class.)* : Eo nunc ego secreto te huc foras seduxi, Ut tuam rem ego tecum hic loquerer familiarem, *je vous ai fait sortir et pris à part pour vous parler d'une affaire qui vous touche personnellement, Plaut. Aul.* 2, 1, 14; *cf. :* Pamphilus me solum seducit foras Narratque, *etc., Pamphile me prend seul à part et me raconte, etc., Ter. Hec.* 1, 2, 69, *et :* Quum hæc disseruissem, seducit me Scaptius, ait se nihil contra dicere... Ille se numerare velle... Scaptius me rursus seducit, rogat ut, *etc., Scaptius me prend à part, Cic. Att.* 5, 21, 12; *de même* ~ aliquem solum seorsum ab ædibus, *Plaut. Asin.* 2, 2, 95; ~ aliquem paululum a turba, *Petron. Sat.* 13, 2; ~ singulos separatim, *prendre chacun en particulier, Liv.* 30, 5; ~ aliquem blanda manu, *Ovid. Met.* 2, 691; ~ aliquem in secretum, *Phædr.* 3, 10, 11 *et autres; cf. absolt :* Prehendit dextram, seducit, rogat quid veniam Cariam, *Plaut. Curc.* 2, 3, 60. Quod a te (Trebonio) seductus est tuoque beneficio adhuc vivit (Antonius), *a été éloigné (mis en sûreté) par toi, Cic. Fam.* 10, 28, 1; *cf. en parl. du même :* Quod te (Antonium) Idibus Martiis a debita tibi peste seduxit (Trebonius), *id. Phil.* 13, 10, 22. Ubi non liceat vacuos seducere ocellos, *détourner les yeux, Prop.* 1, 9, 26. — *Avec un sujet abstrait :* Irrupit in res optime positas avaritia : et dum seducere aliquid cupit atque in suum vertere, omnia fecerit aliena, *détourner qqche à son profit (pour se l'approprier), le dérober, Senec. Ep.* 90, *med.*

B) *au fig.* — 1°) *en génér. (non antér. à Auguste et extrêmement rare)* : Patres consilia non publica, sed in privato seductaque a plurium conscientia habere, *tenir des réunions secrètes, à l'insu du public, Liv.* 2, 54. Animi habent proprium quiddam et a corporibus seductum, *les âmes ont qqchê qui leur est propre et n'a rien de commun avec le corps, Senec. Ep.* 118 *med.* Non potes (Helvia) ad obtinendum dolorem muliebre nomen prætendere, ex quo te virtutes tuæ seduxerunt, *tu ne peux donc, pour autoriser ta douleur, mettre en avant le titre de femme : tes vertus t'ont placée plus haut, Senec. Cons. ad Helv.* 16.

2°) *particul., dans la latin. ecclés., détourner du bon chemin, mettre hors de la bonne voie, détourner, tromper, égarer, séduire :* Etsi Angelus qui seduxit, sed liber et suæ potestatis, qui seductus est, *Tertull. adv. Marc.* 2, 8; *de même Augustin. Const.* 2, 3 *med.; Tract. in Joann.* 29 *: Cic. D.* 14, 11, *fin et autres.*

II) *séparer, diviser (en ce sens il est poét. et très-rare)* : Seducit terras hæc brevis unda duas, *Ovid. Her.* 19, 142; *de même* ~ immensos recessus (Caspia claustra), *Lucan.* 8, 291; ~ castra volatu, *se partagent en deux bandes, séparent leurs camps, Ovid. Met.* 13, 611 *Bach.* Plura locuturi subito seducimur imbre, *Ovid. Fast.* 4, 385. — *Avec l'ablatif :* Quum frigida mors anima seduxerit artus, *quand la froide mort aura séparé l'âme du corps, Virg. Æn.* 4, 385. — *De là :*

sēductus, a, um, *Pa.* (*d'après le n°* I) *éloigné, lointain (poét. et dans la prose postér. à Auguste)* : Ex alto seductas æthere longe Despectat terras, *Ovid. Met.* 4, 623; *de même* ~ recessus gurgitis, *id. ib.* 13, 902; *en parl. de l'éloignement mesuré en hauteur; élevé :* Mons erat audaci seductus in æthera dorso, *la montagne élevait dans les airs sa croupe hardie, Stat. Theb.* 3, 460. — Ut illis non minus hos seductos et quasi rusticos, *ceux qui vivent dans la retraite, dans la solitude, Plin. Ep.* 7, 25, 5; *cf. :* Quorum (hominum) maxime in seducto actiones sunt, *dont l'activité grandit dans la retraite, Senec. Tranq.* 3.

☞ *Dans Cæs. B. C.* 1, 7, 1 *les manuscrits se partagent entre* deductum *et* seductum; *la première leçon paraît être la plus exacte; cf.* deduco, *n°* II, A.

sēductĭlis, e, *adj.* [seduco, *n°* I, B, 2], *facile à séduire, accessible à la séduction (latin. ecclés.)* : Seducebant me quia ego seductilis eram, *Augustin. Conf.* 2, 3 *med.; de même Alcim.* 2, 166 *et autres.*

sēductĭo, ōnis, *f.* [seduco] — I) (*d'après* seduco, *n°* I) — * A) *action de tirer à l'écart, de prendre à part :* Testificationes, seductiones testium, secessionem subscriptorum, *Cic. Mur.* 24, 49. — B) *dans la latin. ecclés., séduction, tromperie :* Adam confessus est seductionem, non occultavit seductricem, *Tertull. adv. Marc.* 2, *fin.* — * II) (*d'après* seduco, *n°* II) *séparation :* Mors est corporis animæque seductio, *Lactant.* 2, 12.

sēductor, ōris, *m.* [seduco, *n°* I, B, 2] *séducteur, trompeur, corrupteur (latin. ecclés.), Augustin. Tract. in Joan.* 29; *in Psalm.* 63, 15; *cf. :* « Seductor, πλάνος, ἀπατητής, » *Gloss. Philox.*

sēductōrĭus, a, um, *adj.* [seductor], *séducteur, propre à séduire (latin. ecclés.), Augustin. Conf.* 5, 6, *fin.*

* **sēductrix**, īcis, *f.* [seductor], *séductrice, Tertull. adv. Marc.* 2, 2, *fin.*

sēductus, a, um, *Partic. et Pa. de* seduco.

* **sēdŭlārĭa**, orum, *n.* [sedes], *banquettes ou coussins de voiture :* Rhedæ et sedularia supellectili annumerari solent, *Paul. Dig.* 33, 10, 4.

sedule, *adv., voy.* sedulus *à la fin. n°* B.

sēdŭlĭtas, ātis, *f.* — I) *assiduité, activité, empressement, zèle; diligence, application (très-class.)* : Balbi quoque Cornelii operam et sedulitatem laudare possum, *Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 11, 2; *cf. :* Pro sedulitate ac diligentia, *Suet. Galb.* 12, *fin. De même Cic. Cæcin.* 5, 14; *Arch.* 10, 25; *Agr.* 2, 5, 12 *et passim; Colum.* 6, 27, 1; *Plin.* 11, 30, 36; *Plin. Ep.* 3, 18, 6; *Ovid. Fast.* 3, 668; 4, 434; *Pont.* 3, 8, 18; *Hor. Ep.* 1, 7, 8, *et passim.* — * II) *avec une idée access. odieuse, obligeance excessive et importune, soins importuns, importunité :* Sedulitas stulte quem diligit urget, *Hor. Ep.* 2, 1, 260.

Sēdŭlius, ii (Cælius), *m., poëte latin et chrétien, qui vivait dans le* 5ᵉ *siècle, auteur d'un* Carmen Paschale, *etc., Venant. Fort. Vit. Mart.* 1, 15. — 2°) *nom d'un chef des Lemovices, Cæs. B. G.* 7, 88.

sedulo, *adv., voy.* sedulus, *à la fin. n°* A.

sēdŭlum, *adv. voy.* sedulus, *à l'adv.*

sēdŭlus, a, um, *adj.* [sēdeo, *comme* credulus *de* credo; *avec* ē *long comme dans* sēdo *et* sedes. *L'étymologie adoptée par Donat. Ter. Ad.* 3, 3, 59; *Serv. Æn.* 2, 374; *Non.* 37, 28 *et Isid. Orig.* 10, 244 *et* 247 *et préférée par Dœderlein, Synon. p.* 117 *et suiv. et par d'autres, et qui consiste à le faire venir de* sē-dolo, *est fort douteuse, tant à cause de la signification de* sedulus *lui-même, que parce que l'ancienne formule n'était pas* SE DOLO, *mais touj.* SE DOLO MALO *attendu que* dolus *seul n'avait pas dans l'origine la*

sens de fraus; *voy.* dolus; *cf. au contraire à l'art.* sedulo *les passages de Plaute cités au commencement et dans lesquels* sedulus *correspond à* sedeo] *primitivt, celui qui persiste dans une occupation, qui se captive à faire une chose; de là :*

Diligent, zélé, empressé, soigneux, attentif, etc. (*comme adj. il est le plus souv. poét.; il n'est pas du tout dans César*) : Eloquentes videbare, non sedulos velle conquirere, *des orateurs et non des rhéteurs, Cic. Brut.* 47, *fin.* Hæc a concubitu fit sedula, tardior illa, *Ovid. A. A.* 1, 377. Exanimat lentus spectator, sedulus inflat, *si le spectateur reste froid, il* (*le poète*) *se meurt; s'il est ému, l'orgueil enfle son âme, Hor. Ep.* 2, 1, 178. Tantum venerata virum hunc sedula curet, Huic paret atque epulas ipsa ministra gerat, *Tibull.* 1, 5, 33; *cf.* ~ puer (minister), *Hor. Od.* 1, 38, 6. ~ agricola, *Plin.* 17, 14, 24. ~ olitor, *Colum. poet.* 10, 148. ~ apis, *Tibull.* 2, 1, 50; *Ovid. Met.* 13, 928. ~ Baucis, *id. ib.* 8, 641; *cf.* ~ anus, *Tibull.* 1, 3, 84. ~ nutrix, *nourrice attentive, id. Her.* 21, 95; *Met.* 10, 438; *Hor. A. P.* 116 *et* ~ mater, *mère empressée, Phædr.* 4, 4, 13. Deducat juvenum sedula turba senem, *Tibull.* 1, 4, 80. — Sedula fune viri contento brachia lassant, *les hommes tirent cette corde avec effort et fatiguent leurs bras tendus, Ovid. Fast.* 4, 297; *de même* ~ labor, *recherches actives, empressées, Senec. Hipp.* 1109; ~ opera, *zèle, empressement à servir qqn, Appul. Met.* 9, *p.* 237; ~ industria, *ib. ib.* 2, *p.* 128; ~ ministerium, *id. ib.* 11, *p.* 267; ~ cura, *Colum.* 8, 1, 3, *et autres sembl.* Velim te arbitrari factum. *R.* Sedulum est, submoventur hostes, removentur lapides, *Plaut. Fragm. ap. Charis. p.* 194 *P.* — II) *avec une idée access. d'excès : trop empressé, qui a un excès de zèle, importun :* Ne studio nostri pecces odiumque libellis Sedulus importes opera vehemente minister, *Hor. Ep.* 1, 13, 5; *de même, id. Sat.* 1, 5, 71; *Tibull.* 2, 4, 42; *Prop.* 1, 3, 32; *cf.* male sedulus, *par un zèle indiscret, dans un excès de zèle, Ovid. A. A.* 3, 699; *Met.* 10, 438.

Adv. A) sedulo, *avec zèle, avec ardeur, avec empressement, avec soin.* — 1°) *en génér.* (*très-fréq. et très-class.; terme favori de Plaute et de Térence*) : *Mn.* Ille amico suo sodali sedulo Rem mandatam exsequitur. *Ly.* Itane oportet rem mandatam gerere amici sedulo, Ut ipsus in gremio osculantem mulierem teneat sedens? *ce qu'il fait n'est que pour remplir consciencieusement la promesse qu'il a faite à son ami. — Ainsi, pour bien remplir la promesse qu'il a faite à son ami, il faut qu'il presse cette femme contre son cœur et en reçoive mille baisers? Plaut. Bacch.* 3, 3, 71 *sq.* Ut cognorant, dabimus operam sedulo, *id. Casin. prol.* 16; *de même* ~ operam dare, addere, *servir qqn avec zèle, avec dévouement, id. Pers.* 4, 7, 10; *Men.* 5, 7, 20; *Cist.* 1, 1, 54; ~ parant (liberos) in firmitatem, *id. Most.* 1, 2, 41; *de même* ~ comparare quæ opus sunt, *Liv.* 1, 41. Ut adhuc locorum feci, faciam sedulo, Ut, *etc., je ferai tous mes efforts, tout mon possible pour que, etc., id. Capt.* 2, 3, 25; *de même avec* facere *et* fieri, *très-souv. cf. Cato, R. R.* 2, 2; *Plaut. Epid.* 2, 2, 108; *Bacch.* 4, 8, 30; *Merc.* 2, 3, 126; *Pœn.* 1, 2, 144; *Pers.* 1, 1, 47 *sq.; Ter. And.* 3, 4, 18; 4, 1, 56; *Eun.* 2, 3, 70; *Heaut.* 1, 1, 74; 2, 4, 16; *Ad.* 1, 1, 25; 2, 2, 43; *Cic. Cluent.* 21, 58; *Fin.* 3, 4, *fin.; Vatin. dans Cic. Fam.* 5, 10, 2; — *Plaut. Merc.* 2, 2, 31; *Rud.* 1, 4, 22; *Trin.* 1, 2, 155; *Ter. Ad.* 3, 3, 59; *Phorm.* 1, 4, 51; 5, 8, 12; *Cic. Fam.* 2, 11, *fin.; cf.* ~ id ago, *je m'en occupe très-activement, Ter. And.* 3, 5, 8 *et* ~ agitans mecum, *id. Phorm.* 4, 3, 10. Ad socios nostros sedulo dispertieram, alio frumentum, alio legatos, alio literas, alio præsidium usquequaque, *Caton dans Charis. p.* 197 *P; cf. :* Salutem impertit studiose et sedulo, *Lucil. dans Non.* 37, 30. Stercus sedulo conserva, *Cato, R. R.* 5, 8; 26; *de même,* servare, *Plaut. Capt.* 2, 2, 7; *Curc.* 5, 2, 41; *Rud.* 2, 3, 52; ~ celare, *id. Aul.* 1, 2, 35, ~ dissimulare, *Ter. Hec.* 4, 2, 2; *Phorm.* 2, 3, 81. ~ animum advertere, *Plaut. Stich.* 4, 1, 40; *Rud.* 2, 1, 1; *cf. :* Quum sedulo munditer nos habemus, *id. Pœn.* 1, 2, 26 *et : Ge.* Valuistine usque? *Ep.* Sustentatum 'st sedulo, *id. Stich.* 3, 2, 14; 4, 2, 8. Quando mihi nihil credis, quod ego dico sedulo, *puisque tu ne veux rien croire de ce que je te dis formellement, de ce que je t'affirme très-sérieusement, id. Capt.* 4, 2, 106; *cf. :* Ego illud sedulo negare factum : ille instat factum, *moi, de nier de toutes mes forces, lui, il affirme, Ter. And.* 1, 1, 119; *de même* ~ moneo, hortor, *id. Ad.* 3, 3, 72; *Hec.* 1, 1, 6. Ego sedulo hunc dixisse credo, *je crois qu'il a parlé très-sérieusement, id. Phorm.* 2, 4, 13; *cf. :* Tu quidem sedulo argumentaris, quid sit sperandum et maxime per senatum, *Cic. Att.* 3, 12.

2°) *particul. avec l'idée access. d'une intention formelle : avec intention, exprès, à dessein* (*rare en ce sens; n'est pas dans Cicéron*) : Volui sedulo meam nobilitatem occultare, *j'avais pourtant dessein de vous cacher ma naissance, Plaut. Capt.* 2, 2, 48. Postquam sensit me tecum quoque Rem habere, fingit causas, ne det, sedulo, *il s'applique à trouver des prétextes pour ne point donner, Ter. Eun.* 1, 2, 58; *cf. :* Nusquam nisi in virtute spes est, milites, et ego sedulo, ne esset, feci, *il n'y a d'espoir que dans le courage, et j'ai fait en sorte, tout exprès, qu'il n'y en eût que là, Liv.* 34, 14 *et :* Ad id sedulo diem extraxerat Scipio, ut sera pugna esset, *id.* 48, 15. Sedulo tempus terens, dum præciperent iter nuncii, *traînant à dessein le temps en longueur, id.* 3, 46. Sedulo imitor quærentem, ut quærere doceam, *Quintil. Inst.* 7, 1, 54.

B) sedule *a le même sens que* sedulo; *mais il ne se trouve que postér. à Auguste et est extrêmement rare :* Semper custos sedulo circumire debet alvearia, *Colum.* 9, 9, 1. Hoc munus implet sedule, *Prudent.* περὶ στεφ. 5, 407.

C) sēdŭlum, *sans fraude, de bonne foi, Vet. plebisc. ap. Fest. s. v.* PUBLICA (pondera).

1. SEDUM, *comme* sed, *voy.* sed *au comm.*

2. **sēdum**, i, *n., joubarbe des toits, plante, Plin.* 18, 17, 45; *Colum.* 2, 9, 10; 10, 356; 11, 3, 61 *sq.; Pallad. Sept.* 3, 2.

Seduni, orum, *m., peuple d'Helvétie, répandu dans les environs de Sion, Cæs. B. G.* 3, 1 *sq.; cf. Ukert, Gaule, p.* 346 *et* 350.

Sedusii, *Cæs. B. G.* 1, 51; *peuple germanique, cité à côté des Marcomans, entre le Danube, le Rhin et le Necker; il a disparu plus tard.*

Sega, Segaha, Sigum, *au moyen âge, nom du fl. Sieg, qui se jette au-dessous de Bonn, dans le Rhin.*

sĕgālitius panis, *pain de seigle, et partant pain de seconde qualité, Ven. Fort. v. S. Radeg.* 21.

Segallauni, Σεγαλλαυνοί, *Ptol.;* Segovellauni, *Plin.* 3, 4; *peuple de la* Gallia Narbonensis *autour de Vienne; Ptol. leur donne la v. de* Valentia; *auj. Valence.*

Segasmala, *Plin.* 6, 29; *v. d'Éthiopie.*

Segeda Augurina, *Plin.* 3, 1; *v. de l'*Hispania Bætica; *auj. St Iago della Higuera, près de Jaen.*

Segedunum, *voy.* Segodunum.

Segedunum, *Not. Imp.; château sur la partie orientale de la grande muraille en Bretagne, non loin de l'embouchure de la Tine, près du village actuel de Cousin's Haus.*

Segelocum, *Itin. Ant.* 475; *voy.* Agelocum.

sĕges, ĕtis, *f., champ qui attend la semence, qui doit être ensemencé. — I) au propre* (*fréq. et très-class.*) : Partem dimidiam (stercoris) in segetem, ubi pabulum seras, invehito, *Cato, R. R.* 29; *cf. :* Stercus columbinum spargere oportet in pratum vel in hortum vel in segetem, *id. ib.* 36; *et :* Ut enim segetes agricolæ subigunt aratris multo ante quam serant, *comme les laboureurs donnent une façon à la terre longtemps avant de l'ensemencer, Cic. Frgm. ap. Non.* 395, 5. *De même, Cato, R. R.* 37; 155; 5, 4; *voy.* defrugo; *id. Frgm. ap. Gell.* 13, 17, 1; *Varro, R. R.* 1, 6, 5; 1, 29, 1; 1, 50, 1 *sq.;* 1, 69, 1; 2, 7, 11 *et passim; Lucil., Att. et Varro dans Non.* 395, 24 *sq.; Poet. ap. Cic. Tusc.* 2, 5, 13; *ib.* 1, 28, 69; *Cic. Or.* 15, 48; *de Senect.* 15, 54; *Verr.* 2, 3, 8; *Cæs. B. G.* 6, 36, 2; *Tibull.* 1, 3, 61; *Virg. Georg.* 1, 47 *Heyne;* 2, 267; 4, 129; *Hor. Ep.* 2, 2, 161; *id. Od.* 1, 31, 4; *Colum.* 2, 14, 2 *et beauc. d'autres. Plaisamment :* ~ stimulorum, *grenier à coups de fouets* (*propr. champ qu'on ensemencera de coups*), *pendard, Plaut. Aul.* 1, 1, 6.

B) *métaph., blé sur pied, champ de blé, moisson à couper* (*très-class.; mais ne devient fréq. qu'à partir de la période d'Auguste; a-t-il été employé dans ce sens par Cicéron, c'est ce qu'on ne saurait affirmer, attendu que* lætæ segetes, *dans Cic. de Or.* 3, 38, 154; *Or.* 24, 81, *n'est cité que par exemple et comme terme employé par les rustici; voy. à la suite*) : Quæ seges grandissima atque optima fuerit, *Varro, R. R.* 1, 52, 1; *cf. :* Culto stat seges alta solo, *une moisson déjà grande s'élève dans le champ, Ovid. A. A.* 3, 102. Quæ (seges) prope jam matura erat, *Cæs. B. C.* 3, 81 *fin.; cf. plus bas, Liv.* 2, 5. Antequam seges in articulum eat, *avant que le blé commence à se nouer, Colum.* 2, 12, 9. Uligo segetem enecat, *id.* 2, 9, 9. Et segetis canæ stantes percurrere aristas, *Ovid. Met.* 10, 655. *Au pluriel :* Segetes vinetaque læta Collibus et campis ut haberent, *Lucr.* 5, 1371. Adultæ segetes, *Colum.* 2, 9, 10. Ita non solum segetes lætas excitaret, verum etiam, *etc., id.* 2, 15, 4; *cf. :* Talis ager post longam desidiam lætas segetes affert, *donne d'abondantes moissons, id.* 2, 17, 3. — *Avec le génitif :* Forte ibi tum seges farris dicitur fuisse matura messi, *Liv.* 2, 5; *de même* ~ lini et avenæ, *Virg. Georg.* 1, 77; ~ leguminum, *Colum.* 2, 13, 3. — *Poét. en parl. des hommes naissant du sein de la terre :* Mox humeri pectusque... Exsistunt crescitque seges clipeata virorum, *Ovid. Met.* 3, 110; *de même, id. ib.* 7, 30; *Her.* 12, 59 *et autres. Et en parl. d'une foule épaisse, serrée :* Confixum ferrea texit Telorum seges, *Virg. Æn.* 3, 46; *de même* ~ ferri, *une moisson de glaives, mille glaives, Claudian. in Rufin.* 2, 391; *cf.* ~ Mavortia ferri, *id.* 3. *Cons. Hon.* 135. ~ hystricis, *id. de Hystr.* 12. ~ aëna (hydraulici organi), *id. Cons. Mall. Theod.* 316. Si densior aridis aristis Sit nostræ seges osculationis, *mes baisers fussent-ils plus nombreux que les épis mûrs de la moisson, Catull.* 48, 6.

II) *au fig.* — A) *d'après le n°* I, A) *champ qu'on exploite, sol, terrain qui produit* (*très-rare*) : Quod beneficium haud sterili in segete, rex, te obsesse (*pour* obsevisse, *avoir semé*) intelligis, *tu comprends, ô roi, que tu n'as pas semé ce bienfait dans un sol stérile, ingrat, Att. dans Non.* 395, 27. Quid odisset Clodium Milo segetem ac materiam suæ gloriæ? *Pourquoi Milon eût-il haï Clodius dont les fureurs servaient de moyen et de matière à sa gloire? Cic. Mil.* 13, *fin.; cf. :* Videtur Juppiter non esse causam ob aliam natus, nisi ut esset criminum seges, maledictorum materia, *Arnob.* 5, 172.

B) (*d'après le n°* I, B) *fruit, rapport, bénéfice* (*poét. et très-rare*) : Fertile pectus habes, interque Helicona colentes Uberius nulli provenit ista seges, *Ovid. Pont.* 4, 2, 12; *cf. :* Vester labor fecundior, historiarum Scriptores... Quæ tamen inde seges? *Juven.* 7, 103. Auri namque fames parto fit major ab auro. Inde seges scelerum, *Prudent. Hamart.* 258.

Segesamunclum, Segisamonculum, Σεγισαμόνκουλον, *Ptol.; v. des* Autrigones *dans l'*Hispania Tarraconensis; *auj. Sta Maria de Ribaredonda, suiv. Ukert.*

Segessera, *Tab. Peut.; v. du territoire des* Lingones *dans la* Gallia Lugdunensis prima; *sel. qqns, auj. Bar-sur-Aube; suiv. Reich. Suzennecourt.*

1. **Sĕgesta,** æ, *f.* [*formé d'*Ἔγεστα, *avec addition de la sifflante* S] — 1°) *Ségeste, très-ancienne ville située sur la côte septentrionale de la Sicile, dans le voisinage du mont Éryx, Cic. Verr.* 2, 4, 33 *sq.;* 2, 3, 40; *Fest. p.* 261; *cf. Mannert, Ital.* 2, *p.* 389 *et suiv.* — II) *De là* Segestanus, a, um, *adj. relatif à Ségeste, de Ségeste :* ~ civitas, *Cic. Verr.* 2, 3, 6; 2, 5, 32. ~ Diana, *id. Or.* 62, 210. — *Substantivt :* In Segestano, *dans le territoire de Ségeste, Cic. Verr.* 2, 3, 40. *Et* Segestani, orum, *m., les habitants de Ségeste, Cic. Verr.* 2, 4, 33 *sq.; Plin.* 3, 8, 14; *Tac. Ann.* 4, 43.

2. **Segesta,** æ, *déesse tutélaire des terres ensemencées, voy.* Segetia.

Segesta Tiguliorum, *Plin.* 3, 5; *lieu de Ligurie, auj. le bourg de Sestri.*

Segesta, *voy.* Acesta.

Segestani, *voy.* Acesta.

Segestani, *Amm. Marc.* 19, 2; *peuplade guerrière d'Asie, sur les confins de la Perse.*

Segestanus, a, um, *voy.* 1. Segesta, *n°* II.

Segeste, *voy.* Segestice.

Segesterorum civ., *voy.* Civitas Segester.

segestellum, i, *n. dimin. de* segestre, *Not. Tir. p.* 160.

Segestes, is, *m., prince germain, beau-père d'Arminius, et ami des Romains, Tac. Ann.* 1, 55; 57 *sq.*

Segestica, *Plin.* 3, 25; *île à l'embouchure du* Colapis *dans le* Savus.

Segestica, *voy.* Segida.

Segestice, Σεγεστική, *Strabo* 7; Segeste, *Plin.* 3, 9; *v. de Pannonie, dans le voisinage de* Siscia; *a disparu de bonne heure.*

sĕgestre, is, *n.* (*forme access.* segestria, æ, *f., Varro, L. L.* 5, 35, 46 *Speng. N. cr.;* segestra, æ, *f., Edict. Diocl. p.* 23) *couverture, matelas ou natte, soit de paille, soit de peau, pour recouvrir les chariots, les marchandises, etc. :* « Segestre, διφθέρα, διφθέρα πλοίου, » *Gloss. Vet.; sing.* segestre, *Lucil. dans Non.* 537, 10; *plur., Varro, ib.* 11, 14; *Plin.* 13, 12, 23; *Edict. Diocl. p.* 23. *Espèce de manteau de grosse étoffe :* Segestri vel lodicula involutus, *Suet. Aug.* 83.

sĕgĕtālis, e, *adj.* [seges], *qui concerne la moisson, les blés :* ~ gladiolus, *glaïeul, mauvaise herbe qui croît parmi les blés, Appul. Herb.* 78.

Segĕtia, æ, *f.* [seges], *déesse tutélaire des moissons, Macrob. Sat.* 1, 16; *Augustin. Civ. D.* 4, 8; *cf. Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 130 *et suiv. Elle s'appelait aussi* Segesta, *Plin.* 18, 2, 2.

Seggera, *Itin. Ant.* 63; *v. de l'*Africa propria.

Seggo, *Tab. Peut.; lieu dans l'intérieur du* Byzacium, *dans le voisinage du* Kissor.

Segida, *voy.* Julia Restituta.

Segida, Segide, Σεγίδη, *Strabo* 3; *Steph. Byz.* 591; *Appian. B. H.* 44; *v. des* Arevaci *ou* Celtiberi *dans l'*Hispania Tarraconensis; *on la prend pour la* Segestica *de Liv.* 34, 17.

Segienses, *Plin.* 3, 3; *peuple de l'*Hispania citerior.

Segimundus, i, *m. fils de* Segestes, *prince germain, Tac. Ann.* 1, 57.

Segisa, Σέγισα, *Ptol.; v. des* Bastitani *dans l'*Hispania Tarraconensis; *auj. suiv. Reich.*, *Cehegin.*

Segisama Julia, *Ptol.; lieu des* Segisamajulienses, *Plin.* 3, *sur les confins du territoire des* Murbogi (Turmodigi) *et des* Vaccæi *dans l'*Hispania Tarraconensis, *auj. Sierra d'Occa. — Dans la même contrée Pline cite encore les* Segisamonenses, *habitants de*

Segisamo, *Plin.* 3, 3; *auj. Sasamo, à l'O. de Briviesca.*

Segisamonculum, *voy.* Segesamunclum.

segmen, ĭnis, *n.* [seco], *parcelle, particule, rognure (extrêmement rare)* : Unguium Dialis et capilli segmina subter arborem felicem terra operiuntur, *les rognures des ongles du flamen dialis et les cheveux qu'on lui a coupés, etc., Fab. Pictor dans Gell.* 10, 15, 15. Solidum in parvis, nullique secabile segmen, *c.-à-d. atome, Auson. Ecl.* 1, 7. Cannarum duplex fixa perpetuitas nec segmina, nec rimam ullam fieri patietur, *ce double rang de cannes, arrêtées partout, empêchera l'ouvrage de se rompre et de se fendre, Vitr.* 7, 3.

segmentārius, ii, *m. ouvrier qui prépare des morceaux pour réparer les vêtements, Not. Tir. p.* 160.

segmentātus, a, um, *adj.* [segmentum] — I) *garni de petites bandes, chamarré, galonné (le plus souv. postér. à l'époq. class. et très-rare)* : ~ cunæ, *Juven.* 6, 89. ~ amictus, *Symm. Ep.* 4, 42. ~ toralia, *Inscr. Fr. Arv. n°* 32 *et* 41. — * II) : *au fig., orné, paré, embelli, enjolivé* : Paginæ Tulliano segmentatæ auro, *Symm. Ep.* 3, 12.

segmentum, i, *n.* [seco], *morceau coupé, rognure, bande, segment (non antér. à Auguste; le plus souv. au pluriel)* — I) *en génér.* : Crassior arena laxioribus segmentis terit et plus erodit marmoris, *Plin.* 36, 6, 9, *fin.; de même,* Segmenta percæ, *morceaux, parties de perche (poisson), Auson. Idyll.* 10, 118. — II) *particul.* A) *partie du monde ou du globe terrestre, zone* : Plura sunt hæc segmenta mundi, quæ nostri circulos appellavere, Græci parallelos, *Plin.* 6, 33, 39. Quinto continentur segmento Bactra, Iberia, Armenia, *etc., id.* 6, 34, 39, § 216. — B) *au pluriel* segmenta, *petits galons d'or cousus sur les robes des femmes, chamarrure, garniture en or, passementerie en or* : Quid de veste loquar? Nec vos, segmenta, requiro, Nec quæ bis Tyrio murice, lana, rubes, *Ovid. A. A.* 3, 170; *de même, Juven.* 2, 124. ~ aurea, *Val. Max.* 5, 2, 1. ~ crepitantia, *Sidon. Ep.* 8, 6 *med.*

* **segnesco**, ĕre, *v. n.* [segnis], *se ralentir, décroître, cesser* : Mitescentibus et segnescentibus sputis, *Cæl. Aur. Acut.* 2, 18.

Segni, orum, *m., peuple de la* Gallia Belgica, *Cæs. B. G.* 6, 32; *cf. Ukert, Gaule, p.* 371.

Segni, *Cæs. B. G.* 6, 31; *peuplade de la* Gallia Belgica, *entre les* Eburones *et les* Treviri, *aujourd'hui Sougnez, suiv. Reich.*

* **segni-pes**, ĕdis, *m.* [segnis], *qui marche lentement, désignation poét. d'un cheval usé, Juven.* 8, 67.

segnis, e, *adj.* [sequor, (*cf. toutefois le grec* ὀκνός *qui a les mêmes sens*) *ainsi primitivt, qui se traîne à la suite de; de là en génér.*] *lent, qui agit lentement, traînard, nonchalant, indolent, inactif, paresseux, oisif, lourd, sans vivacité (au positif il n'est fréq. qu'à partir de la période d'Auguste, surtout chez les historiens; dans Cicéron, si l'on excepte un passage cité par Nonius, il est touj. au comparatif; dans César il ne se trouve qu'une fois et au comparatif)* : (Servi) quia tardius irent propter onus segnes, *ralentis par leur charge, Hor. Sat.* 2, 3, 102; *cf.* : Et illud, ubi opus est velocitate, tardum et segne, et hoc, ubi pondus exigitur, præceps ac resultans, merito damnatur, *lent et lourd, quand il faudrait de la rapidité, Quintil. Inst.* 9, 4, 83. Frons ubi est magna, segnem animum subesse significat, quibus parva, mobilem, *un grand front annonce un esprit paresseux; un front petit, un esprit mobile, Plin.* 11, 52, 114. Probus (puer) ab illo segni et jacente plurimum aberit, *l'enfant bien organisé différera sous tous les rapports de cette nature lente et inerte, Quintil. Inst.* 1, 3, 2. Tecum Dummodo sim, segnis inersque vocer, *Tibull.* 1, 1, 58. Laudat Pompeius (senatum) atque in posterum confirmat, segniores castigat atque incitat, *il gourmande et stimule l'hésitation,* * *Cæs. B. C.* 1, 3, 1; *cf.* : Hortari, ut domus exstruerent laudando promptos et castigando segnes, *Tac. Agr.* 21. Segnes et pavidos supremis suis secretum circumdare, *id. Ann.* 16, 25. Multa experiendo confieri, quæ segnibus ardua videantur, *id. ib.* 15, 59. Si cui adhuc videor segnior fuisse, *si jusqu'ici j'ai paru trop lent à qquns, Cic. Att.* 8, 11, B, *fin.* Bonus segnior fit ubi negligas, *l'homme de bien se relâche dès qu'on le néglige, Sall. Jug.* 31, 28. Equus aut morbo gravis aut segnior annis, *cheval dont la maladie a ralenti la marche ou refroidi l'ardeur, Virg. Georg.* 3, 95 *et autres sembl.* — In quo tua me provocavit oratio, mea consecuta est segnis (*ne faut-il pas* segnius?), *Cic. dans Non.* 33, 23. Romæ interim obsidio segnis et utrimque silentium esse, ad id tantum intentis Gallis, ne, *etc., Liv.* 5, 46 : *de même* ~ obsidio, *siége qui traîne en longueur, qui n'est pas mené avec activité, id. ib.* 10, 10; ~ bellum, *guerre faite avec mollesse, id.* 10, 12; ~ pugna, *id.* 10, 36; ~ navigatio, *navigation lente, id.* 30, 10; ~ militia, *id.* 26, 21; ~ mora, *id.* 25, 8, *fin.*; 34, 9; *Ovid. Met.* 3, 563; *cf.* ~ otium, *Tac. Ann.* 14, 39, *fin.*; *id. Hist.* 4, 70; ~ imperium, *Liv.* 25, 14 *et autres sembl.* ~ pes, *pied peu vite (à la course), Hor. Od.* 3, 12, 9. ~ Arar, *la Saône qui coule lentement, au cours paresseux, Plin.* 3, 4, 5; *cf.* ~ aquæ, *Curt.* 3, 9 *med. et* ~ stellæ (*les deux Ourses et le Bouvier*), *Val. Flacc.* 1, 484. ~ campus, *champ infertile, Virg. Georg.* 1, 72; *cf. ib.* 1, 151; *Lucan.* 9, 438. Romæ per idem tempus duo maximi fuerunt terrores, diutinus alter, sed segnior, *l'une plus durable, mais moins vive, Liv.* 35, 40; *cf.* segnior mors (per venenum), *mort plus lente, id.* 40, 4, *fin.* — *Au superl.* : Lana segnissimi corporis excrementum, *Appul. Apol. p.* 310. Segnissimi est torpere, cum se ad provectum cognoscat rerum dominos invitasse, *Cassiod. Variar.* 8, 14 *ad fin.* — *Avec une négation* : Eo anno non segnior discordia domi, et bellum foris atrocius fuit, *id.* 2, 43; *cf.* : Nec Sagunti oppugnatio segnior erat, *le siége de Sagonte n'était pas mené moins vivement, id.* 21, 12 *et* : Haud illo segnior ibat Æneas, *avec non moins d'ardeur, Virg. Æn.* 4, 149; *de même, id. ib.* 7, 383; 8, 414. — β) *suivi de* ad aliquid, *plus rarement de* in aliqua re : Segniores posthac ad imperandum ceteri sint, *moins sévères dans le commandement, Cic. Fontej.* 3, *fin.*; *de même au compar.* : ~ ad respondendum, *lent à répondre, id. Fin.* 1, 10, 34; ~ ad credendum, *lent à croire, Liv.* 24, 13, *fin.*; ~ ad alia facta, *id.* 44, 12. Gnarus gentem segnem ad pericula, *Tac. Ann.* 14, 23. — Senatu segniore in exsequendis conatibus, *Suet. Claud.* 10. — γ) *avec le génitif (dans Tacite)* : Inquies animo et occasionum haud segnis, *prompt à saisir les occasions, Tac. Ann.* 16, 14. Quod læti præda et aliorum segnes petebant, *id. ib.* 14, 33. — δ) *avec l'infin. (poét.)* : Segnes nodum solvere Gratiæ, *les Grâces, toujours lentes à délier leurs ceintures, Hor. Od.* 3, 21, 22; *de même, Ovid. Trist.* 5, 7, 19.

Adv. : *lentement, mollement, nonchalamment, sans ardeur, sans énergie, faiblement, lâchement* : — α) segniter : Segniter, otiose, negligenter, contumaciter omnia agere, *Liv.* 2, 58; *de même, id.* 25, 35; 29, 19; 40, 40; *Vellej.* 2, 69, 2; 87, 1; *Tac. Ann.* 11, 26; *Hist.* 2, 71; *Stat. Silv.* 1, 4, 106 *et autres.* — β) segne : Haud segne id ipsum tempus consumpserat, *il n'avait pas perdu ce temps-là, Liv.* 38, 22. Nihil deinde differendum nec agendum segne ratus, *et qu'il ne fallait point agir mollement, Ammian.* 21, 10; — **b)** *Compar.* segnius : Censores, qui posthac fiant, formidolosius atque segnius atque timidius pro re publica nitentur, *Caton dans Charis. p.* 196 *P.* Qui (hostes) jam segnius socordiusque oppugnabant, *Liv.* 40, 27; *de même, id.* 30, 21; *Tac. Ann.* 11, 15; 13, 29; *Hist.* 3, 40; *Hor. A. P.* 180 *et autres. Surtout fréq. dans les négations* : non, haud, nihilo segnius (*souv. confondu dans les manuscrits avec* sequius *ou* secius; *voy. les commentateurs des passages suivants*) : Non ideo tamen segnius precor, *Plin. Ep.* 3, 18, 10; *de même* non segnius, *Plin.* 28, 7, 23; trepidant haud segnius omnes, quam solet urbs, *etc., Ovid. Met.* 11, 534; haud segnius, *Lucan.* 6, 286. Egregie legiones, nec segnius duæ alæ pugnabant, *Liv.* 40, 40; *de même,* neque segnius, *Tac. Ann.* 6, 13 *et* neque eo segnius, *Suet. Ner.* 20. Oppidani nihilo segnius bellum parare, *Sall. Jug.* 75, *fin.; de même,* nihilo segnius, *Liv.* 2, 47; 6, 38; 7, 18, *fin.*; 26, 12; 32, 22; 35, 8; *Plin. Ep.* 6, 20, 5; *Nep. Datam.* 2, *fin.* — * **c)** *Superl.* : Nautæ torpedinis tactu segnissime torpuerunt, *Cassiod. Var.* 1, 35.

segnĭtas, ātis, *f.* [segnis], *antér. à l'époq. class. pour le terme class.* segnitia, *lenteur, mollesse, nonchalance, indolence, paresse, inaction, défaut d'énergie* : Quid dicam te metu aut segnitate addubitare, *Att. dans Non.* 174, 23; *de même, id. ib.* 21 (*d'après Non. ib. et* 251, 23 *également dans Cic. de Or.* 1, 41, *où cependant les manuscrits et les éditions portent* segnitia, *voy. ce mot*).

segnĭter, *adv., voy.* segnis, *à la fin.*

segnĭtia, æ *et plus rarement* segnities, em, e, *f.* [segnis], *lenteur, nonchalance, indolence, apathie, paresse, inaction, oisiveté (fréq. et très-class.)* — α) *forme* segnitia : Ut quod segnitia erat sapientia vocaretur, *que l'indolence de son caractère passa pour sagesse, Tac. Hist.* 1, 49. — Nihil loci'st segnitiæ neque socordiæ, * *Ter. And.* 1, 3, 1. Rudem esse omnino in nostris poetis aut inertissimæ segnitiæ est aut fastidii delicatissimi, *être complétement étranger à nos poëtes, c'est trop de nonchalance ou de vaine délicatesse, Cic. Fin.* 1, 2, 5. Fuerant qui consulem segnitiæ accusarent, *Liv.* 31, 38. Immundæ segnitiæ perosa est, *Colum.* 9, 5, 2. Super veterem segnitiæ notam, *Suet. Claud.* 5, *fin.* Difficultatis patrocinia prætexímus segnitiæ, *nous abritons notre paresse sous l'excuse de la difficulté, Quintil. Inst.* 1, 12, 16. — Ob segnitiam non vindicatæ fratris injuriæ, *pour avoir négligé de venger l'injure de son frère, Vellej.* 1, 1. Si objurgaret populi segnitiam in asserenda libertate, *Quintil. Inst.* 6, 5, 8 *Zumpt. N. cr.* Qui nunc patientiam senis et segnitiam juvenis juxta insultet, *qui maintenant bravait également la patience d'un vieillard et la faiblesse d'un jeune homme, Tac. Ann.* 4, 59. — Sine arrogantia gravis esse videbatur et sine segnitia verecundus, *il avait un air grave sans hauteur, modeste sans timidité, Cic. Brut.* 81, 282. Ne temere cœpta segnitia insuper everteret, *Liv.* 36, 15. (Nimia tarditas vocis) segnitia solvit animos, *Quintil. Inst.* 11, 3, 52. Fabius Valens segnitia maris aut adversante vento portum Herculis Monœci depellitur, *Tac. Hist.* 3, 42. — β) *forme* segnities : In hujusmodi negotio Diem sermone terere, segnities mera'st, *dans une affaire de ce genre s'arrêter un jour entier à ces bagatelles, c'est pure niaiserie, Plaut. Trin.* 3, 3, 67. Festinate, viri. Nam quæ tam sera moratur Segnities? * *Virg. Æn.* 2, 374. — Quin tu abs te socordiam omnem reice et segnitiem amove, *point de retard, hâte-toi, Plaut. Asin.* 2, 1, 6. Ut castigaret segnitiem populi, *Liv.* 31, 6, *fin.* Patiamur segnitiem nostram experiri regem, *id.* 31, 7. Paulatim in desidiam segnitiemque conversus est, *il tomba peu à peu dans le relâchement et la mollesse, Suet. Galb.* 9. Ne post nimiam ventorum segnitiem vasta tempestas irritum faciat totius anni laborem, *après un long calme des vents, Colum.* 2, 20, 5. — Si dictator in cunctatione ac segnitie perstaret, *Liv.* 22, 27. Plurimum spei cernens in stultitia et segnitie hostis, *comptant beaucoup sur la sottise et l'inertie de l'ennemi, id.* 44, 7.

☞ *Cic. De Or.* 1, 41 *init., les éditions se partagent entre* segnitiam *et* segnitiem (*cette dernière leçon est adoptée par Orell.*); *d'après Non.* 174, 21 *et* 251, 23, *il faudrait lire* segnitatem.

segnĭties, *voy.* segnitia.

Segobia, Segovia, *voy.* Arevacorum urbs.

Segobodium, *Tab. Peut.; v. de la Gaule, dans la* Maxima Sequanorum, *sur la route d'*Andromatum (*Langres*) *à* Vesontio (*Besançon*); *auj. Seveux, sel. d'Anville, sur la Saône.*

Segobriga, *d'après des inscriptions et des médailles, v. des* Edetani *dans l'*Hispania Tarraconensis; *auj. Segorbe.*

Segobriga, *Strabo*, 3; *Plin.* 3, 3; Σεγόβριγα, *Ptol.; chef-lieu des* Celtiberi *dans l'*Hispania Tarraconensis, *au S. O. de* Cæsarea augusta; *sel. Reich., auj. Priego. — Hab.* Segobrigenses *dans Plin.* 3, 3 (4); *Inscr. ap. Grut.* 320, 2.

Segodunum, Σεγόδουνον, Segedunum; *Ptol.; v. sur le territoire des* Ruteni (*Rouergue*) *dans l'*Aquitania; *auj. Rhodez.*

Segodunum, *Ptol.; v. de Germanie; sel. Cluvier, auj. Siegen; suiv. Mannert et Wilh., Würzburg; sel. Reich., le château de Burg-Sinn, sur le fl. Sinn.*

Segona, *Pertz* 1, 524; *la Saône, affluent navigable du Rhône.*

Segonax, actis, *m. un des tétrarques bretons à* Cantium (*Kent*), *du temps de Jules César, Cæs. B. G.* 5, 22.

Segontia, *Itin. Ant.* 436, 438; *v. des* Arevaci, *dans la circonscription juridique de* Clunia, *sur l'Henares dans l'*Hispania Tarraconensis; *auj. Siguenza.*

Segontia, *Itin. Ant.* 437, 439; *v. de l'*Hispania Tarraconensis, *dans le territoire des* Celtiberi, *à l'O. de* Cæsaraugusta.

Segontia Paramica, Σεγοντία Παραμικά, *Ptol.; v. des* Varduli, *dans l'*Hispania Tarraconensis.

Segontiaci, orum, *m., peuple de la Bretagne, dans le Cernavon en Wales (pays de Galles), selon Reichard, Cæs. B. G.* 5, 21. *Inscr. ap. Donat.* 37, 1. [*Selon Camden il y avait des* Segontiaci *de Bretagne en Belgique dans le pays nommé Holeslot.*]

Segontinensis, e, *adj. de* Segontia Arevacorum *en Espagne* (*Siguenza*), *Inscr. ap. Grut.* 866, 4.

Segontinus, a, um, *comme le précédent, Inscr. ap. Grut.* 324, 2.

Segontium, *Itin. Ant.* 482, *v. située sur le fl. Seiont; auj. Carnarvon.*

Segor, *voy.* Zoar.

Segora, *Tab. Peut.; lieu de la* Gallia Aquitania, *sur la route de* Portus Nannetum (*Nantes*) *à* Limonum (*Poitiers*), *sel. d'Anville, dans les environs de Bressuire; suiv. Reich, Saumur.*

Segoregii, *Justin.* 43; *peuple de la* Gallia Narbonensis.

Segortialacta, Σεγορτιάλακτα, *Ptol.; v. des* Arevaci *dans l'*Hispania Tarraconensis.

Segosa, *Itin. Ant.* 456; *v. de la* Gallia Aquitania, *dans le pays des* Cocossates; *auj. Escoussé.*

Segovellauni, *voy.* Segalauni.

Segovia, Segubia, *voy.* Arevacorum urbs; *une v. de même nom était située, suiv. Hirtius,* ad flumen Silicense.

Segovia, *voy.* Setuia.

* **sĕgrĕgātim,** *adv.* [segrego], *à part, séparément :* ~ colens numen æternum, *Prudent. Hamart. præf.* 39.

* **sēgrĕgātĭo,** ōnis, *f.* [segrego], *séparation :* ~ spiritus (somnus), *Tertull. Anim.* 43.

sēgrĕgātīvus, a, um, *qui sépare :* ~ pronomina, *pronoms distributifs, Asper p.* 1730.

sēgrĕgis, e, (*le nominatif ne se trouve pas; mais on le trouve sous la forme access.* segregus, *Auson. Parent.* 8, 10) *adj.* [segrego], *séparé, placé séparément, isolé* (*postér. à Auguste et le plus souv. poét.*) : Quæcumque (animalia) vaga nascuntur atque, actura vitam segregem, armata sunt, *Senec. Benef.* 4, 18; *de même* segregem, *Senec. Hippol.* 1208; *Prudent. Cath.* 7, 28; segrege forma, *c.-à-d. différente, id. Hamart.* 804.

sē-grĕgo, āvi, ātum, 1. (*en tmèse :* seque gregari, *Lucr.* 1, 453) *v. a.* [grex] — I) *séparer du troupeau* (*en ce sens il est très-rare*) : Oves segregatas (a capellis) ostendit procul, *les brebis séparées* (*des chèvres*), *Phædr.* 3, 15, 3. — *Plus souv.* II) *en génér.* (*cf.* congrego *n°* II) *séparer, éloigner, isoler.* — A) *au propr.* : Conjunctum est id, quod numquam sine perniciali Discidio potis est sejungi seque gregari, Pondus uti saxi, calor ignis, *etc., Lucr.* 1, 453. Exclusit illum a republica, distraxit, segregavit scelus ipsius, *son propre crime l'a exclu, retranché de la république, Cic. Phil.* 5, 11, 29. Juventus jam ridiculos inopesque ab se segregat, *Plaut. Capt.* 3, 1, 10; *cf. :* Perficiam, ut hunc A. Licinium non modo non segregandum a numero civium, verum etiam... putetis asciscendum fuisse, *non-seulement ne doit pas être exclu du nombre des citoyens, etc., Cic. Arch.* 2, *fin.; de même* ~ aliquem ab aliquo, *séparer une personne d'une autre, Plaut. Mil. gl.* 4, 6, 17; *Ter. And.* 1, 5, 56; *id. Heaut.* 2, 4, 6; *id. Hec.* 3, 5, 30; 5, 1, 25; 5, 2, 23; 30; *cf.* ~ se ab aliquo, *Quintil. Inst.* 1, 2, 20; *Plin.* 34, 2, 3; *Stat. Theb.* 12, 184. ~ aliquem e senatu, *exclure qqn du sénat, Plaut. Most.* 5, 1, 9. Captivis productis et segregatis, *et mis à part* (*séparés des alliés et des Romains*), *Liv.* 22, 58. Sic conscia mater (*sc.* canis) Segregat egregiam sobolem virtutis amore, *Nemes. Cyneg.* 156.

B) *au fig. :* Nunc spes, opes auxiliaque a me segregant spernuntque se, *Plaut. Capt.* 3, 3, 2. Ut membra quædam amputantur... sic ista in figura hominis feritas et immanitas beluæ a communi tamquam humanitatis corpore segreganda est, *de même que l'on coupe certains membres... il faut par la même raison retrancher du corps social les êtres qui, sous la figure de l'homme, cachent toute la cruauté des bêtes farouches, Cic. Off.* 3, 6, *fin.; cf. :* Hæc (eloquendi vis) nos a vita immani et fera segregavit, *Cic. N. D.* 2, 59, 148; *de même* ~ suspicionem et culpam ab se, *éloigner de soi le soupçon de culpabilité, Plaut. Trin.* 1, 2, 42; *Asin.* 4, 1, 29; ~ virtutem a summo bono, *distinguer la vertu du souverain bien, ne la point confondre avec le souverain bien, Cic. Fin.* 3, 9; ~ civitatis causam a Polyarato et Dinone, civibus nostris, *Liv.* 45, 22; *cf. :* Publicam causam a privatorum culpa, *ib.* 23. Iambum et trochæum frequentem segregat ab oratore Aristoteles, *Aristote interdit à l'orateur l'usage fréquent de l'iambe et du trochée, Cic. De Or.* 3, 47. — (Beata vita) sola relicta, comitatu pulcherrimo segregata, *privée de son plus beau cortége, Cic. Tusc.* 5, 28. — Cives augustam adhibeant Faventiam, ore obscena dicta segregent, *Att. dans Non.* 357, 16 *et* 206, 2; *de même* ~ sermonem, *c.-à-d. se taire, Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 61; *Pœn.* 1, 2, 136. Ut segregaret pugnam eorum (Curiatiorum), *pour isoler ses adversaires, Liv.* 1, 25.

segregus, a, um, *voy.* segregis.

Segnacatum, Σεγουάκατον, Setuacatum, *Ptol.; v. des* Narisci *en Germanie, au N. E. de* Brodentia, *près de Waldmunchen.*

Segulenses, ium, *peuple de Celtibérie, Flor.* 2, 18, 3 (*douteux; autre leçon :* Sedigenses).

* **segullum,** i, *n., dans la langue des mineurs, signe, marque qui indique une mine d'or, Plin.* 33, 4, 21.

Seguntia, *voy.* Saguntia.

Segusiani, orum, *m.,* Σεγουσιανοί, *peuple de la* Gallia Lugdunensis, *voisin des Allobroges et des Éduens, dans le pays de Fleurs* (*Dép. de la Loire*), *Cæs. B. G.* 1, 10, *fin.;* 7, 64, 4; 7, 75, 2; *Cic. Quint.* 25, *fin. On les appelait aussi* Secusiani liberi, *Plin.* 4, 18, 32. *Cf. Ukert, Gaule, p.* 319 *et suiv.*

Segusiani, Σεγουσιανοί, *Strabo,* 4; *Cæs. B. G.* 1, 10; 7, 64; *Ptol.;* Secusiani, *Plin.* 4, 18; *peuple de la* Gallia Lugdunensis, *entre la Loire et le Rhône, dans le Lyonnais.*

Segusiensis, e, *ad.* = Segusinus, *de* Segusio (*Suse*), *Nazar. Paneg.* 17; 21; 22.

Segusinus, a, um, *de* Segusio (*Suse*), *Inscr. ap. Maffei. Mus. Ver.* 210, 3.

Segusini, ōrum, *hab. de Suse, Inscr. ap. Reines. ib.* 234.

Segusio, *Plin.* 3, 27; *Itin. Ant.* 314, 357; Secussio, *Itin. Hieros.* 556; Segusium, Σεγούσιον, *Ptol.;* Civitas Secusina, *dans le moyen âge, v. de la* Gallia Cisalpina, *sur la* Doria, *appartenant aux* Taurini; *auj. Susa.*

Segustero, *voy.* Civitas Segesterorum.

Seir, Σηείρ, Σείρ, *Gen.* 14, 6; *Deut.* 2, 12; *Jos.* 11, 17; *chaîne de montagnes et contrée sur la limite méridionale de la Palestine, se dirigeant vers la mer Morte, âpre et stérile; auj. Dschebal, sel. Seetzen; on regarde ce pays comme identique au* Gebal, *voy. ce mot.*

Seja, æ, *f., déesse des semailles chez les Romains, cf.* Semonia *et* Segesta, *Macrob. Sat.* 1, 16; *cf. Hartung, Relig. des Rom.,* 2, *p.* 131.

Sejanianus, a, um, *voy.* Sejus, *n°* II, B.

Sejanus, a, um, *voy.* Sejus, *n°* II.

Sejo, ōnis, *m., surn. rom., Inscr. ap. Donat. cl.* 1, *n°* 29.

sejugæ, arum, *voy.* 1. sejugis.

sējŭgālis, e, *adj., relatif à un attelage à six chevaux, Not. Tir. p.* 181.

sē-jŭgātus, a, um, *adj.* [jugo], *séparé, placé séparément* (*propr. attelé à part ou dételé du joug commun*) (*extrêmement rare*) : (Animi eam partem) quæ sensum habeat, non esse ab actione corporis sejugatam, *Cic. Divin.* 1, 32, 70; *de même* ~ verba ab ordine suo, *mots déplacés, mis hors de leur place, Appul. Apol. p.* 325. Si spiritus corpore tuo semel fuerit sejugatus, *id. Met.* 6, *p.* 180. Singulis granis rite dispositis atque sejugatis, *id. ib. p.* 177.

1. **sējŭgis,** is, *m.* (*sc.* currus) [sexjugum], *attelage de six chevaux :* (VICI) SEIVGE, *Inscr. Orell. n°* 2593. *Le même plus fréq. et très-class. au pluriel :* Sejuges in Capitolio aurati a P. Cornelio positi, *Liv.* 38, 35; *de même,* sejuges, *Plin.* 34, 5, 10; *et* sejuges currus, *Appul. Flor. p.* 356. *Forme access.* sejugæ, arum, *par analogie avec* bigæ, quadrigæ, *etc., Isid. Orig.* 18, 36, 1 *et* 2.

* 2. **sē-jūgis,** e, *adj.* [jugum], *séparé, placé séparément :* ~ gentes ad unum morem conjugare, *Solin.* 4.

* **sējunctim,** *adv.* [sejungo], *séparément, à part :* Seu sit opus quadratum acies consistat in agmen... Seu libeat duplici sejunctim cernere Marte, *Tibull.* 4, 1, 103.

sējunctĭo, ōnis, *f.* [sejungo], *action de séparer, séparation* (*extrêmement rare*) : Propositio, quid sis dicturus, et ab eo, quod est dictum, sejunctio (*comme figure de rhét.*), *Cic. De Or.* 3, 53, 203; *cf. Quintil. Inst.* 9, 1, 28; 9, 2, 2, *brouillerie, mésintelligence :* Dissedisse inter se quondam humanos artus... deinde moribundos a sejunctione rediisse in gratiam, *Flor.* 1, 23, *fin.*

sejunctus, a, um, *Partic. de* sejungo. *Superl.* Sejunctissimus, *Ennod. Ep.* 2, 6.

sē-jungo, nxi, nctum, 3. *v. a., désunir, déjoindre, disjoindre, déprendre, séparer* (*cf.* abjungo *et* disjungo) *très-class.; n'est pas dans César*) — I) *au propr. :* Conjunctum est id, quod numquam sine perniciali Discidio potis est sejungi seque gregari, *Lucr.* 1, 453; *cf. :* Sejunge te aliquando ab iis, cum quibus te non tuum judicium, sed temporum vincla conjunxerunt, *sépare-toi enfin de ceux avec qui, etc., romps toute relation avec eux, Cic. Fam.* 10, 6, 2; Alpes quæ Italiam a Gallia sejungunt, *les Alpes qui séparent l'Italie de la Gaule, Nep. Ann.* 3, 4. Sejuncta sint omnia a principiis, *Lucr.* 2, 861; *cf. id.* 1, 432 (*joint à* secretum). Quod me ex fortissimorum civium numero sejungendum non putaris, *Cic. Vatin.* 10, *fin.* — *Avec l'ablatif :* Sejungere matrem Jam gelidis nequeo bustis, *je ne puis arracher la mère de ce bûcher déjà froid, Stat. Silv.* 5, 2, 241; *cf. plus bas n°* II *et voy.* segrego *n°* II, B. — *Avec le simple accusatif :* Quæ (intervalla) non animalia solum Corpora sejungunt, sed terras ac mare totum Secernunt, *Lucr.* 2, 728; *cf. au passif dans le sens moyen :* Discedere ac sejungi promontoria, quæ antea juncta fuerant, arbitrere, *vous croiriez que des promontoires, autrefois unis, s'éloignent et se séparent, Justin.* 4, 1, *fin.*

II) *au fig.* (*terme favori de Cicéron*) : Quam (Fortunam) nemo ab inconstantia et temeritate sejunget, quæ digna certe non sunt deo, *cette fortune, personne ne la saurait soustraire au reproche d'inconstance et de témérité, qualités qui répugnent assurément à l'idée de Dieu, Cic. N. D.* 3, 24, 61; *cf. :* (Divum natura) Semota a nostris rebus sejunctaque longe, *Lucr.* 2, 648; 1, 59 *et :* Vide quam tibi defensionem patefecerim, quam remotam ab utilitate rei publicæ, quam sejunctam a voluntate ac sententia legis, *combien elle* (*cette défense*) *s'écarte du vœu et de l'esprit de la loi, Cic. Verr.* 2, 3, 84; *de même au part. parf. :* ~ orator a philosophorum eloquentia, *orateur dont l'éloquence n'a rien de commun avec celle des philosophes, Cic. Or.* 20, *fin.;* ~ rhetorice a bono viro atque ab ipsa virtute, *Quintil. Inst.* 2, 17, 31; ~ exercitatio procul a veritate, *id. ib.* 8, 3, 23; ~ fortuna ab eo, *Nep. Att.* 10, *fin.* Quibus (amicitiis) partis confirmetur animus et a spe pariendarum voluptatum sejungi non potest, *Cic. Fin.* 1, 20, 66; *de même* ~ liberalitatem ac benignitatem ab ambitu atque largitione, *distinguer les largesses faites par générosité et par bienveillance de celles qui ont pour but la brigue et la captation des suffrages, id. de Or.* 2, 25; ~ morbum ab ægrotatione, *id. Tusc.* 4, 13, 29; ~ istam calamitatem a rei publicæ periculis, *id. Catil.* 1, 9. Ut quantum a rerum turpitudine abes, tantum te a verborum libertate sejungas, *que tu t'interdises un langage trop libre, id. Cœl.* 3, 8; *de même* ~ se a labore forensi, *Tac. Or.* 11 (*autre leçon :* dejungere). — *Avec l'ablatif :* Quoi Corpore sejunctus dolor absit, *Lucr.* 2, 18; *de même :* Laribus sejuncta potestas Exulat, *Claudian.* 6. *Cons. Hon.* 407.

Sējus, i, *m., Séjus, nom romain, Varro, R. R.* 3, 2, 7; 11 *sq.; Cic. Planc.* 5; *Off.* 2, 17; *Tac. Ann.* 2, 20; 4, 1; 6, 7 *et autres.* — *De là* Sējanus, a, um, *adj. relatif à un Séjus :* ~ ædes, *Varro, R. R.* 3, 2, 8. ~ pastiones, *id. ib.* § 12. ~ equus, *le cheval d'un certain* Cn. Sejus, *qui porta malheur à son maître et à tous ceux qui le possédèrent :* « hinc proverbium de hominibus calamitosis ortum dicique solitum : « Ille homo habet equum Sejanum, » *Gell.* 3, 9; ~ (Sient. prædium), *villa de Sejus, Cic. Fam.* 7, 1. — B) *substantivt* L. Ælius Sejanus, *fils de* Sejus Strabo, *Séjan, le tout-puissant* Præfectus prætorii *de Tibère,* « *Tac. Ann.* 4, 1 *sq.; Tib.* 55 *sq.* » *De là* Sejaniani satellites *et* Sejanianum jugum, *Senec. Consol. ad Marc.* 1.

Sela, *voy.* Araceme.

Sela, Σῆλα, *Ptol.; Fl. dans la Messénie.*

Selachusa, *Plin.* 4, 12; *petite île dans le golfe Saronique, vis-à-vis du cap* Spiræum, *sur la côte de l'Argolide.*

selāgo, ĭnis, *f., plante semblable à la sabine,* Lycopodium Selago *Linn., Plin.* 24, 11, 62.

Selambina, Σελάμβινα, *Plin.* 3, 1; *Ptol.; v. de l'*Hispania Bætica; *auj. Salabrenna.*

Selame, Σελάμη, *Jos. vita; v. de la* Galilæa

Selampura, Lampura, Λαμπούρα, *Ptol., v de l'Inde au-delà du Gange.*

† **sēlas,** *plur.* sēla, *n.* = σέλας, *sorte de météore*

igné, Senec. Qu. Nat. 1, 15; Appul. de Mundo, p. 64.

Selasia, Σελασία, Polyb. 2, 65; 4, 69; 16, 16; Sellasia, Liv. 34, 28; Steph. Byz. 591; v. au N. E. de Laconica, sur le Fl. Œnus, au N. E. de Sparta.

Selca, Σέλκα, Gelaca, Ptol.; v. des Paphlagoniens en Galatie.

Seldepa, Zeldepa, Procop.; v. de la Basse-Mœsie; auj. Szelepsa, suiv. Reich.

Sele, Σέλη, Ptol.; Amm. Marc. 23, 6; v. dans l'intérieur de la Susiana; auj. Salahieh, sel. Reich.

sēlectĭo, ōnis, f. [seligo], choix, triage (mot de Cicéron) : Quum virtutis hoc proprium sit, earum rerum, quæ secundum naturam sint, habere delectum : qui omnia sic exæquaverunt, ut in utramque partem ita paria redderent, uti nulla selectione uterentur, virtutem ipsam sustulerunt, au point de ne plus rien distinguer, de ne plus choisir, Cic. Fin. 3, 4; cf. : Dum in una virtute sic omnia esse voluerunt, ut eam rerum selectione exspoliarent, id. ib. 2, 13, 43 et : Qua inventa selectione et item rejectione, sequitur deinceps eum officio selectio, lorsqu'on a su choisir ce qui est bien et rejeter ce qui est mal, on en vient ensuite à distinguer et à choisir entre les diverses sortes de devoirs, id. ib. 3, 6, 20. Est iniqua in omni re accusanda, prætermissis bonis, malorum enumeratio vitiorumque selectio, Cic. Leg. 3, 10.

* **sēlector**, ōris, m. [seligo], celui qui fait un choix : Cujus muneris deam (Mentem) selectores isti inter selecta numina minime posuerunt, Augustin. Civ. D. 7, 3.

selectus, a, um, Partic. de seligo.

Selediva, Sieledíba, voy. Taprobane.

Selemnus, Σέλεμνος, Paus. 7, 18; fl. d'Achaïe, qui avait son embouchure probablement sur le côté occidental du cap Rhion; sur ses bords était la petite v. d'Agyra.

Sĕlēne, es, f., Σελήνη, Séléné, fille de Ptolémée Physcon, mère d'Antiochus et de Séleucus de Syrie, Cic. Verr. 2, 4, 27 Zumpt.; Justin. 39, 4. — Surn. rom., Inscr. ap. Grut. 376, 7; autre ap. Marin. Fratr. Arv. p. 613. — Nom de Cléopâtre, femme d'Antoine, Suet. Calig. 26.

Sĕlēnio, ōnis, f., surn. rom., Inscr. ap. Donat. 427, 9.

† **sĕlēnion**, ii, n. = σελήνιον, pivoine, plante, Appul. Herb. 74. On l'appelle aussi selenogonon, ib.

sĕlēnītes, æ, m. = selenitis, sélénite, pierre spéculaire, Prisc. Peri. 989; Solin. 37; Augustin. Civ. D. 37, 21; Isid. Or. 7, 10; Gloss. Vat. t. 7, p. 579.

† **sĕlēnītis**, ĭdis, f. = σεληνῖτις, pierre spéculaire, sélénite, Plin. 37, 10, 67.

† **sĕlēnītium**, ii, n., sorte de lierre, Plin. 16, 34, 62.

Sĕlēnium, ii, n., surn. rom. de femme, Inscr. ap. Murat. 1599, 11.

selenogonon, i, voy. selenion.

Selenopolis, voy. Lunæburgum.

Selentis, voy. Selinus.

selenusium, ou plutôt **selinusium**, voy. Selinus, I, B. 1.

Seleoboria, Σελεοβόρεια, Ptol.; fl. dans la petite Arménie.

Selepitani, Liv. 45, 26; peuple d'Illyrie.

Selestadium, Cluv. 3, 9; la petite v. fortifiée de Schlettstadt sur l'Ill, dans le dépt du Bas-Rhin, en France.

Sĕleucēni, ōrum, habitants de Séleucie, Capitol. Ver. 8.

Sĕleucenses, ium, habitants de Séleucie en Pisidie, Plin. 5, 32 (42). Peut-être Seleucienses est-il plus exact; cf. l'inscr. ap. Reines. Cl. 8, n° 35.

Sĕleucīa (qui s'écrit aussi Seleucea), æ, f., Σελεύκεια, Séleucie, nom de plusieurs villes d'Asie, — I) ~ Pieria, en Syrie sur l'Oronte, auj. Kepse, Plin. 5, 12, 13; Cic. Att. 11, 20. II) v. célèbre de la Babylonie, dans le voisinage du Tigre, auj. El-Madain, Sall. Ep. Mithrid. § 19. — III) capitale des Parthes, Plin. 10, 48, 67; Cæl. dans Cic. Fam. 8, 14, 1.

Seleucia, Σελεύκια, Σελεύκεια, 1. Macc. 11; 8; Act. 13, 4; Strabo, 14; Polyb. 5, 59; Mela, 1, 12; Plin. 5, 18; Ptol.; Seleucea, Cic. ep. ad Attic. 5, 20; avec l'épith. de Pieria, sur des médailles, parce qu'elle était située proprement dans cette province, bien que Ptolémée nomme de son nom une province, la Seleucis; ou avec l'addition Ad mare. Elle était à peu de distance de la mer, au N. de l'embouchure de l'Oronte; fondée par Séleucus Nicator et si bien fortifiée qu'on la regardait comme imprenable; et elle avait un port qui avait été conduit de la mer jusqu'à elle; auj. Kepse.

Seleucia, Joseph. B. Jud. 2, 25; 4, 1; v. sur le lac Samochonites dans la Palæstina.

Seleucia (ad Belum), Plin. 5, 23; Ptol.; Seleucus, Seleucobelos, Σελευκόβηλος, Steph. Byz. 592; Theophanes; Hierocl. 712; v. de l'Apamene, à peu de distance à l'O. d'Apamea.

Seleucia, Peripl.; v. sur la côte de Pamphylie, à l'O. de Side, peut-être la même que la Syllon de Scylax.

Seleucia (Pisidiæ), Σελεύκεια Πισιδίας, Ptol.; Hierocl. 673; Κλαυδιοσελευκέων, sur des médailles; v. dans la partie N. O. de la Pisidie, au S. d'Amblada, avec l'épith. de Ferrea ou l'addition ad Taurum. Hab. Seleucenses, ou peut-être Seleucienses, Plin. 5, 32 (42).

Seleucia, Strabo, 14; Steph. Byz. 592; Amm. Marc. 14, 2; avec l'épith. de Trachea, Τραχεῖα, Tracheotis et plus tard d'Isauriæ, sur des médailles. Sel. sur le Calycadnus, Σελευκέων τῶν πρὸς τῷ Καλυκάδνῳ; au moyen âge Castrum Seleph; auj. Selefkieh et Seleukie; v. de la Cilicia Aspera, à peu de distance au N. de l'embouchure du Calycadnus, fondée par Seleucus Nicator; elle s'appelait probablement auparavant Hormia, Olbia et Hyria, Steph. Byz. 592.

Seleucia (ad Tigrim), Strabo, 16; Polyb. 5, 45, 48, 54; Plin. 6, 26; Jos. Ant. 18, 16; Dio Cass. 48, 30; 71, 2; d'abord Coche, Amm. Marc. 24, 2; la plus importante de toutes les villes fondées par Seleucus Nicator, près du Tigre en Babylonie, sur un canal qui unissait le Tigre et l'Euphrate. Elle avait reçu de son fondateur le droit de se gouverner elle-même et elle le conserva même sous les rois Perses. Sous Trajan, un des généraux romains pilla la ville et la brûla; elle souffrit encore davantage sous Vérus; et, sous Sévère, elle fut abandonnée comme Babylone. Ses ruines encore existantes s'appellent auj. El-Madaïn (les deux villes).

Seleucia, Strabo, 16; Plin. 6, 27; Hierocl. 711; v. de la Susiane, dans le pays des Elymæi, s'appelait d'abord, suiv. Strabon, 16, 1, 744, Soloke, Σολόκη, et était située sur le fl. Hedyphum.

Seleucia, Plin. 5, 29; nom de la v. de Tralles.

Sĕleucīānus, a, um, de Séleucie : ~ provincia, Cic. Att. 4, 18.

Sĕleucis, ĭdis, f., Σελευκίς, sorte d'oiseau du mont Casius, qui détruit les sauterelles (turdus seleucis, Linn.), Plin. 10, 27, 39. — C'est aussi une sorte de navire, de coupe, de vêtement et de chaussure de femme, tous objets tirant leur nom du roi Séleucus. — Surn. rom., Inscr. ap. Murat. 1582, 7.

Seleucis, Ptol.; petite province en Syrie; voy. Seleucia Pieria.

Seleucobelus, voy. Seleucia (ad Belum).

Sĕleucus, i, m., Σέλευκος, Séleucus, nom de plusieurs rois de Syrie, dont l'aïeul Seleucus Nicator, un des lieutenants d'Alexandre le Grand, fonda, après la mort de son maître, l'empire des Séleucides, Justin. 13, 4; 15, 4. — II) d'un domestique de Q. Lepta, Cic. Fam. 6, 18, 1. — III) d'un joueur de cithare, Juven. 10, 24. — IV) mathématicien, confident et conseiller de Vespasien, Tac. Hist. 2, 78.

Seleucus, voy. Seleucia (ad Belum).

Seleucus mons, Tab. Peut.; Anton. Itin.; montagne de la Gallia Narbonensis, où Magnence fut battu pour la seconde fois; auj. mont Saleon, à l'O. d'Embrun.

Selga, Selge, Σέλγη, Strabo, 12; Polyb. 5, 74; Liv. 35, 13; Steph. Byz. 591; le plus puissant État libre de la Pisidie, qui se défendit longtemps contre les États d'alentour. La v. était située au N. de Perge sur la branche méridionale du Taurus, sur la rive gauche du Cestron. — Hab. Selgenses.

Selgia, Σελγία, **Seltia**, Ptol.; v. de la grande Arménie.

Selgicus et **Selgĭtĭcus**, a, um, relatif à la v. de Selga, Plin. 15, 7 (7), 31 (voy. ici Sillig qui préfère la première forme; cf. ib. 23, 4 (49), 95.

Selgovæ, voy. Elgovæ.

Selia, Σελία, Ptol.; v. de l'Hispania Bætica, dans les environs de l'Illiberis.

Selicianus, a, um, relatif à un certain Q. Selicius, usurier à Rome, dont il est fait mention dans Cic. Att. 1, 12 et Fam. 1, 5.

Selinuntia, Σελινουντία, Ptol. 1, 39; territoire de la Selinus de Sicile.

sē-libra (ĕ bref, Martial. 4, 46; 10, 57), æ, f. [semi], demi-livre, Cato, R. R. 84, 1; Varro, L. L. 5, 36, 47; Liv. 5, 47; Plin. 14, 16, 19; Martial. l. l.

seligo, inis, = siligo.

sē-lĭgo, lēgi, lectum, 3. v. a. — I) choisir en séparant, trier (rare, mais très-class.) : Nec vero utetur imprudenter hac copia (communium locorum), sed omnia expendet et seliget, il pèsera tout et choisira, Cic. Or. 15, 47; de même ~ exempla, choisir des exemples, id. ib. 29, 103. Illud quasi seligendum, non expetendum, id. Fin. 3, 6, fin. Orell. et Otto N. cr. Tu selige tantum, Me quoque velle velis, anne coactus amem, décide seulement si tu veux que je t'aime par penchant ou par contrainte, Ovid. Am. 3, 11, 49. Raneidiora seligens abligurriebam dulcia, je savourais les fins morceaux, mettant de côté ceux de qualité inférieure, Appul. Met. 10, p. 245. — In illis selectis ejus (Epicuri) sententiis, quas appellatis κυρίας δόξας, Cic. N. D. 1, 30, fin. (Romulus) selecta pectora Patres dixit, Ovid. Fast. 5, 71. — II) particul. A) judices selecti, juges choisis par le préteur dans les procès criminels, Cic. Cluent. 43, 121; Verr. 2, 2, 13; Hor. Sat. 1, 4, 123; Ovid. Trist. 2, 132, Am. 1, 10, 38; Senec. Benef. 3, 7, fin.; cf. aussi Plin. 33, 2, 7. — B) dii selecti, les divinités d'élite, au nombre de 20 selon Varron (12 dieux et 8 déesses) : « Deos selectos esse Janum, Jovem, Saturnum, Genium, Mercurium, Apollinem, Martem, Vulcanum, Neptunum, Solem, Orcum, Liberum patrem, Tellurem, Cererem, Junonem, Lunam, Dianam, Minervam, Venerem, Vestam, » Varron dans Augustin. Civ. D. 7, 2 sq. Varron traitait des dii selecti dans le 16^{me} livre de ses Antiquitates rerum divinarum.

† **sĕlīnŏīdes**, is, (acc. grec : — ea) adj. = σελινοειδής, qui est de la nature de l'ache ou du persil : ~ brassica, Plin. 20, 9, 33.

† **sĕlīnon**, i, n. = σέλινον, en bon latin apium, ache, persil, Appul. Herb. 8; 116; 118.

selinophyllon, i, n., σελινόφυλλον, plante, = callitrichon, polytrichon, adianton, etc., Appul. Herb. 47.

Selinuntii, orum, voy. Selinus, n° I, B, 2.

Sĕlīnus, untis, f., Σελινοῦς, Sélinonte, — I) ville maritime de Sicile, dans le voisinage de Lilybée, auj. Selinonto, Virg. Æn. 3, 705; Sil. 14, 201; cf. Mannert, Ital. 2, p. 370 et suiv. — B) De là 1°) Sĕlīnūsĭus, a, um, adj. de Sélinonte : ~ creta, Vitr. 7, 14; Plin. 35, 6, 27. ~ creta, id. 35, 16, 56. — 2°) Selinuntii, orum, m., les habitants de Sélinonte, Plin. 3, 8, 14 § 91. — II) ville maritime de Cilicie, auj. Selenti, Plin. 5, 27, 22; Liv. 33, 20. Rivière de même nom, Lucan. 8, 260; cf. Mannert, Asie Mineure, 2, p. 85 et suiv.

Selinus, Σέλινος, Paus. 7, 24; Fl. d'Achaïe, qui a sa source sur le mont Lampia; il coulait du S. au N.

Selinus, untis, Σελινοῦς, Paus. 3, 21; bourg de la Laconica, à 20 stades de Geronthræ.

Selinus, Σελινοῦς, Ptol.; Fl. de Sicile, à l'O. de l'Hypsas (auj. Madiuni) près duquel était située la v. de même nom.

Selinus, untis, Σελινοῦς, Herod. 5, 46; Thuc. 6, 4, 6; Scyl. in Huds. G. M. 1, 4; Diod. 5, 9; 13, 42, 55, 59; Strabo, 6; Plin. 3, 8; Steph. Byz. 592; Virg. Æn. 3, v. 705; v. de Sicile sur la rive occidentale du fl. de même nom; fondée par les Mégariens, elle se développa promptement, jusqu'à ce que les Carthaginois la détruisirent et s'emparèrent de son territoire. Les habitants dispersés, Selinuntii et Selinusii, essayèrent vainement de reprendre leur ville. Carthage en demeura maîtresse, jusqu'à ce que, dans la seconde guerre punique, elle en transplanta les habitants à Lilybée. Sélinonte fut alors complétement ruinée (249 av. J.-C.) et ne se releva jamais de ses ruines, qui existent encore près de Torre di Polluce. Leur territoire, très-considérable, s'appelait Selinuntia.

Selinus (portus), Σελινοῦς, Ptol.; lieu de débarquement sur la côte de la Marmarica, à l'O. de l'île d'Ænesippe ou Ænesipasa et du bourg Trisarchos.

Selinus, Strabo, 14; Liv. 33, 20; Ptol.; Σελινουσίω, Σέλινο, sur des médailles; la v. la plus occidentale de la Cilicie, au N. O. d'Antiochia, sur un rocher escarpé, entouré par la mer; Trajan y mourut; d'où son nom de Trajanopolis; auj. Selenti. Son territoire, considérable, s'appelait Selentis.

Selinus, Strabo 14; fl. de Cilicie.

Selinus, Itin. Ant. 166; v. de la Thebais sur la rive orient. du Nil, au N. O. de Panu, au S. E. d'Antæopolis.

Selinusius, a, um, voy. Selinus n° I, B, 1.

sĕliquastrum, i, n., chaise, siége : « Ab sedendo appellatæ sedes, sedile, solium, sellæ, seliquastrum, » Varro, L. L. 5, 28, 36; cf. : « Seliquastra sedilia antiqui generis appellantur, D litera in L conversa, ut etiam in sella factum est et subsellio et solio, quæ

non minus a sedendo dicta sunt, » *Fest. p.* 262. Cassiopea sedes in seliquastro collocata est, *Hygin. Astr.* 2, 10; 3, 9.

sella (*ancienne forme access.* SEDDA *d'après Scaur. p.* 2252 *P.*) æ, *f. dimin.* [*contract. pour* sedula *de* sedes], *chaise, siége* : Viden' ut expalluit! datin' isti sellam, ubi assidat cito, *donnez-lui donc un siége, pour qu'il s'assoie bien vite, Plaut. Curc.* 2, 3, 32; *de même, id. Bacch.* 3, 3, 28; *Pœn.* 1, 2, 56; *Cato, R. R.* 10, 4; 157, 11; *Cic. Divin.* 1, 46, 104 (*correspond. avec* sedes); *Petron. Sat.* 136; *Juven.* 3, 136 *et autres. De même en parl. de la chaise de travail des artisans, Cic. Catil.* 4, 9; 17; *Verr.* 2, 4, 25; *chaire de professeur, id. Fam.* 9, 18, *fin.*; *chaise-à porteurs* (*différant de la litière,* lectica, *qui était une sorte de lit*) : Viatores ne per Italiæ oppida, nisi aut pedibus, aut sella, aut lectica transirent, monuit edicto, *Suet. Claud.* 25; *de même* lectica, *Ulp. Dig.* 32, 1, 49; *Martial.* 10, 10; 11, 98; *absolt* sella, *Suet. Aug.* 53; *Plin. Ep.* 3, 5, 15; *Juven.* 1, 124 *et autres*; *on l'appelait aussi* sella gestatoria, *Suet. Ner.* 26; *Vitell.* 16; *cf.* gestamen sellæ, *Tac. Ann.* 14, 4; 15, 57. *Chaise percée, garderobe, selle, Scrib. Comp.* 193; 227; *on l'appelait aussi* sella familiarica, *Varro, R. R.* 1, 13, 4. *Selle de cheval, Cod. Theod.* 8, 5, 47; *Cod. Justin.* 12, 51, 12; *Veget.* 6, 6, 2. — *Particul. fréq. dans le sens de : siége de magistrat, tribunal* : Sedebat in Rostris collega tuus, amictus toga purpurea, in sella aurea, coronatus. Escendis, accedis ad sellam, *etc., Cic. Phil.* 2, 34, 85; *de même, id. Divin.* 1, 52, 119; *id. Verr.* 2, 1, 46; 47; 2, 2, 38; 2, 5, 59; *Cæs. B. C.* 3, 20, 1; *Liv.* 3, 11; 6, 15; *Hor. Sat.* 1, 6, 97 *et beauc. d'autres; on l'appelle aussi* sella curulis, *chaise curule, voy.* curulis. — *Proverbialt* : duabus sellis sedere, *être assis sur deux selles, être de deux partis à la fois, Laber. dans Senec. Contr.* 3, 18, *fin. et dans Macrob. Sat.* 2, 3.

sellāria, æ, *f.* [sella], *boudoir, Plin.* 34, 8, 19 § 84; 36, 15, 24 § 111; *consacré au plaisir par Tibère, Suet. Tib.* 43; *cf.* sellarius.

* **sellārĭŏlus**, a, um, *adj.* [sellaria], *de siége, de banc* : ~ popinæ, *tavernes où viennent s'asseoir les désœuvrés ou les débauchés, Martial.* 5, 70.

sellāris, e, *adj.* [sella], *de siége, de chaise à porteurs* (*mot postér. à l'époq. class.*) : ~ gestatio, *promenade en chaise à porteurs, Cæl. Aur. Tard.* 1, 4, *n°* 92. ~ jumenta, *chevaux de selle, qu'on monte, chevaux de main, Veget.* 2, 28, 34; 6, 7, 5.

* **sellārĭus**, ii, *m.* [sellaria], *débauché, qui se livre à la débauche sur des bancs* (*mot de l'invention de l'empereur Tibère*), *Tac. Ann.* 6, 1; *voy.* sellaria.

sellas, *voy.* Delas.

Sellasia, *voy.* Selasia.

Sellēis, entis, Σελλήεις, *Strabo,* 7, 8; *fl. du Péloponnèse, en Élide, a son embouchure entre* Cyllene *et la langue de terre* Chelonatas; *auj. probabl. Pachista.*

Selleis, Σελλήεις, *Hom. Il.* 2, *v.* 658; *Strabo,* 13; *fl. de la Troade, près d'*Arisba.

Sellenes, Σελλήνης, *Hesych.*; *fl. de* Thesprotiæ.

Selletæ, *Plin.* 4, 11; *peuple de Thrace, au pied de l'*Hæmus; *c'est de ce peuple apparemment que tirait son nom la contrée appelée*

Selletice, Σελλητική, *Ptol.*, *en Thrace.*

Selli, Σελλοί, *voy.* Helli.

sellĭfĕrus, a, um, *qui porte selle, métaph. en parl. d'un mignon désigné par ces mots* : ~ equus, *Vet. poët. in Anthol. Lat. t.* I, *p.* 629 *Burm.*

* **sellisternia**, orum, *n.* [sella-sterno, *cf.* lectisternium], *sellisterne, repas sacrés en l'honneur d'une déesse* (*parce que les dames s'asseyaient à table sur des* sellæ, *tandis que les hommes étaient sur des* lecti; *d'où* lectisternium, *voy. ce mot*), *Tac. Ann.* 15, 44; Σελλάστρωσις, sellisternium, *Gloss. Cyrill. cf.* : « Juno et Minerva in sellas ad cœnam invitantur, » *Val. Max.* 2, 1, 2.

Sellium, *Itin. Ant.* 421; *lieu sur la route d'*Olisippo *à* Bracara, *en Lusitanie, au N. de* Scalabis.

sellŭla, æ, *f. dimin.* [sella], *petite chaise, petit siége; petite chaise à porteurs* (*postér. à Auguste; cf. toutefois* sellularius), *Tac. Hist.* 3, 85; *Fronto Ep. ad M. Cæs.* 5, 44.

sellŭlārĭus, a, um, *adj.* [sellula], *de chaise, que l'on fait assis, sédentaire* : Negotiis se plerumque umbraticis et sellulariis quæstibus intentos habent, *le plus souvent renfermés dans l'intérieur de leurs demeures, ils se livrent à des trafics et à des opérations sédentaires, Gell.* 3, 1, 10; *de même* ~ artes, *Appul. Flor. p.* 346 *et* ~ artifex, *artisan qui travaille assis, id. ib. p.* 351; *on dit aussi absolt* sellularius, ii, *m.* : De plebeja fæce sellulariorum, *Cic. Frgm. ap. Augustin. adv. Pelag.* 2, 37; *cf.* : Opificum vulgus et sellularii, minime militiæ idoneum genus, *Liv.* 8, 20, 4.

semanimus, e, *voy.* semianimis.

Sellus, *Avien. v.* 507; *montagne de l'*Hispania Tarraconensis, *au pied de laquelle était située la v. de* Lebedontia; *auj. cap Salou, suiv. Ukert.*

Selme, *Pertz* 1, 488; *le Saunois, sur la riv. de Seille, qui se jette près de Metz dans la Moselle.*

Selur, Σηλούρ, *Ptol.*; *v. de l'Inde, en deçà du Gange.*

Selusium, *voy.* Alba Selusiana.

Selybria, Σελυβρία, *Ptol.*, Selymbria, Σηλυμβρία, *Herod.* 6, 33; 7, 33; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 28; *Strabo,* 7; *Polyb.* 18, 32; *Liv.* 33, 39; *Mela,* 2, 2; *Plin.* 4, 11; *Steph. Byz.* 594; *v. de Thrace, sur la côte de la Propontide, entre l'embouchure du fl. Athyras et Périnthe; fondée par les Mégariens, avec un port; elle fut florissante jusqu'au jour où elle tomba au pouvoir de Philippe de Macédoine; de ce moment elle déchut; auj. Selivrea.*

Selymbrĭānus, a, um, *de Selymbria, Inscr. ap. Grut.* 1003, 4.

Semana, Σημανὰ ὕλη, *Ptol.*; *montagnes boisées dans le S. du Harz, sel. Wilh. auj. le Kiffhauser, la Haynleite, les Walder der Finne jusque dans le pays qu'arrose la Naumburg; sel. Reich., les monts Lausitz et Oberlausitz jusqu'à la Vistule; selon d'autres, la forêt de Thuringe.*

Semanthini montes, *Ptol.*; *montagnes dans l'intérieur de l'Inde au-delà du Gange.*

sēmantĭcus, a, um, σημαντικός, *significatif, expressif* : Trochæus (versus) qui semanticus dicitur, *Capell.* 9, 332.

sēmātus, a, um (*réduit de moitié*); *subst. m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 424, 11.

sēmaxius, a, um, *relatif à la moitié de l'ais ou poteau, épith. des chrétiens qu'on attachait à un poteau et qu'on brûlait avec des sarments, d'où l'épith. de* Sarmentarii, *Tert. Apol.* 50.

* **sembella**, æ, *f.* [*contraction de* semi *et* libella], *une demi-*libella, *sorte de monnaie d'argent* : « Sembella quod libellæ dimidium, quod semis assis, » *Varro, L. L.* 5, 36, 48. Eandem rationem habere assem ad semissem, quam habet in argento libella ad sembellam, *id. ib.* 10, 3, 169.

Semberritarum ins., *voy.* Sebritæ.

Sembobitis, *Plin.* 6, 30; *v. d'Éthiopie.*

Sembracēnus, a, um, *probabl. de l'île et ville de* Sembracete, *en Arabie* : ~ myrrha, *Plin.* 12, 16 (35).

Semechonitis, **Semechonitarum lac.**, *voy.* Aquæ Merom.

sĕmel, *adv. num.*, *une fois, une seule fois* : Ter sub armis malim vitam cernere, Quam semel modo parere, *j'aimerais mieux risquer trois fois ma vie les armes à la main qu'obéir une seule fois, Enn. dans Varro, L. L.* 6, 8, 73 *et dans Non.* 261, 9; *de même* : Potin' ut semel modo huc respicias? *Plaut. Pseud.* 1, 3, 30. Nunc certum est nulli post hæc quicquam credere : satis sum semel deceptus, *c'est assez d'avoir été trompé une fois, id. Capt.* 3, 5, 99; *cf.* : Liber captivus avis feræ consimilis est : Semel fugiendi si data est occasio, Satis est : numquam post illam possis prendere, *id. ib.* 1, 2, 8 : *de même* semel si, *id. Asin.* 1, 3, 66 (*cf.* si semel *au n°* II, B, 2 *vers la fin*). Qui vel semel ita est usus oculis, ut vera cerneret, is habet sensum oculorum vera cernentium, *celui qui a fait ainsi usage de ses yeux, ne fût-ce qu'une seule fois, Cic. Divin.* 2, 52. Semel in mense sulcos sarrito, *une fois chaque mois, Cato, R. R.* 43, 2; *de même,* semel die (in diebus), *une fois par jour, Cels.* 1, 3, *fin.*; *Colum.* 12, 30, 1; semel anno (in anno), *Plin.* 12, 14, 32; 4, 12, 26; *cf.* : Quem (Crassum) semel ait in vita risisse Lucilius, *Cic. Fin.* 5, 30, 92; *de même,* semel in vita, *Plin.* 7, 13, 11; semel adhuc, *id.* 2, 25, 22; semel umquam, *id.* 2, 35, 35 *et autres sembl.* M. Valerius Corvinus sella curuli semel ac vicies sedit, quoties nemo alius, *Plin.* 7, 48, 49, § 157; *on dit aussi* vicies et semel, *id.* 2, 108, 102. § 243. Sol omni terrarum ambitu non semel major, *qui n'est pas deux fois grand comme la terre, Senec. Qu. Nat.* 6, 16. — Liberare juravisti me haud semel sed centies, *non pas une fois, mais cent fois, Plaut. Pœn.* 1, 2, 148; *cf.* : Cui numquam unam rem me licet semel præcipere furi, Quin centies eadem imperem, *id. Asin.* 2, 4, 15. Non semel, sed bis, neque uno, sed duobus pretiis unum et idem frumentum vendidisti, *non pas une fois, mais deux, Cic. Verr.* 2, 3, 77; *cf.* : Ut in senatu non semel, sed sæpe multisque verbis hujus mihi salutem imperii adjudicarit (Pompeius), *id. Att.* 1, 19, 7. A semel et sæpius (facto), *id. Att.* 1, 19, 7. A semel et sæpius (facto), ut : scribo, lego, scriptitavi, lectitavi, *Varro, L. L.* 10, 2, 168; *cf.* : An quod semel jus est, idem et sæpius, *Quintil. Inst.* 7, 8, 3. Uterque si ad eloquendum venerit, non plus quam semel eloquetur, *Cic. Off.* 3, 15, 61; *de même* : Id ille non plus quam semel, et hoc sane nimium fuit, usurpare sustinuit, *pas plus d'une fois, Vellej.* 2, 40, 4; *se dit aussi sans* quam; Lucullus puer apud patrem numquam lautum convivium vidit, in quo plus semel Græcum vinum daretur, *plus d'une fois, Varron dans Plin.* 14, 14, 17. — Janum Quirinum semel atque iterum a condita Urbe memoriam ante suam clausum, *c.-à-d. deux fois, Suet. Aug.* 22 (*dans le même sens* Janus bis clausus, *Liv.* 1, 19; *Flor.* 4, 12, 64; *cf. aussi Plut. Num.* 20); *de même, Suet. Aug.* 27 : *mais aussi dans un sens plus général* : Frumentum, pecuniam semel atque iterum, ac sæpius invitissimi, dare coacti sunt, *une fois, puis deux, puis souvent, Cic. Fontej.* 8, 16; *cf.* : Cum his Æduos semel atque iterum armis contendisse, *Cæs. B. G.* 1, 31, 6 *et* : Aves semel atque iterum non addixerunt, *Liv.* 27, 16 *ad fin.*; *de même aussi Suet. Claud.* 46; *de même* semel iterumque, *Petron. Sat.* 34, 9; 115, 12 *et passim. De même aussi* : Comitem suum inclamavit semel et sæpius, *Cic. Invent.* 2, 14; *de même,* semel et sæpius, *id. Phil.* 14, 8, 22.

II) *métaph. dans le sens prégnant, comme en grec* ἅπαξ, *pas plus d'une fois, une seule fois, en une fois, une fois pour toutes, une bonne fois* : Quum facile exorari, Cæsar, tum semel exorari soles, *tu te laisses fléchir facilement, César; et on n'a besoin de te fléchir qu'une fois, Cic. Dejot.* 3, 9; *de même* : Quibus (amplissimis viris) semel ignotum a te esse oportet, *id. ib.* 14, 39. Hostis est datus, cum quo dimicantes aut vitam semel aut ignominiam finirent, *Liv.* 25, 6, 16. Procubuit moriens et humum semel ore momordit, *et il mordit la poussière pour toujours, pour la dernière fois, Virg. Æn.* 11, 418; *cf.* : Nulla reparabilis arte Læsa pudicitia est, deperit illa semel, *elle ne meurt qu'une fois, Ovid. Her.* 5, 104 *et* : Semel æterna nocte premenda fui, *id. ib.* 10, 112; *de là dans Florus* : semel in perpetuum, *Flor.* 2, 12, 2 *et* : semel et in perpetuum, *id.* 3, 6, 7. — *En parl. du langage, en un mot, une fois pour toutes, une bonne fois, bref, pour abréger* : Quum postulasset, ut sibi fundus, cujus emptor erat, semel indicaretur, *qu'on lui indiquât une fois pour toutes le fonds dont il était acquéreur, Cic. Off.* 3, 15, 62 (*il y a un peu plus haut dans le même sens* : non plus quam semel). Interim, quod pluribus collegit adversarius, satis est semel proponere, ut si multas causas faciendi, quod arguit, reo dicet accusator fuisse : nos non enumeratis singulis, semel hoc intuendum negemus, quia, *etc., Quintil. Inst.* 5, 13, 14; *cf.* : Ut semel, plura complectar, *pour généraliser, id. ib.* 11, 1, 66; *de même, id. ib.* 2, 15, 34; 10, 1, 17. Ut, quod sentio, semel finiam, *id. ib.* 5, 13, 3; *cf.* : Quisquam denique, ut semel finiam, in lite cantat? *bref* (*ou, pour abréger*) *qui chante jamais dans un procès? id. ib.* 11, 3, 59; *de même après* denique, *id. ib.* 10, 3, 22.

B) *en parl. de la succession, une fois, d'abord, comme* primum, primo : Demonstravimus, L. Vibullium Rufum bis in potestatem pervenisse Cæsaris, semel ad Corfinium, iterum in Hispania, *tomba deux fois au pouvoir de César, une fois près de Corfinium, une autre fois en Espagne (la première fois,... la seconde), Cæs. B. C.* 3, 10, 1; *de même après* bis *suivi de* iterum, *Liv.* 1, 19, 3; *Suet. Cæs.* 36; *Aug.* 25; *Tib.* 6 *Oudend.*; 72; *Claud.* 6; *après* ter *suivi de* iterum *et de* tertio, *Liv.* 23, 9, 11. — *Sans être suivi de* iterum *ou autre mot sembl.* : Cum ad idem, unde semel profecta sunt, cuncta astra redierint, *au point d'où ils sont partis d'abord, Cic. Rep.* 6, 22; *cf.* : Neque se Luna quoquam mutat atque uti exorta est semel, *Plaut. Amph.* 1, 1, 118. — *De là* :

2°) *en génér., comme* primum, *pour indiquer simplement une action qui précède; d'où, le plus souv. avec les particules* ut, ubi, quando, cum, si, *etc., dès qu'une fois, une fois que, du moment que, etc.* : Quod semel dixi, haud mutabo, *ce que j'ai dit d'abord, ou une fois, je ne le rétracterai pas, Plaut. Bacch.* 5, 2, 85. Quantus amator siet (pater) quod complacitum est semel, *quand on lui a plu une fois, id. Amph. prol.* 106. Unum amare et cum eo ætatem exigere, quoi nupta est semel, *id. Capt.* 3, 5, 99. Verebamini, Ne non id facerem, quod recepissem semel, *vous aviez peur que je ne fisse point ce à quoi je m'étais une fois engagé, Ter. Phorm.* 5, 7, 9. Nec accidere, ut quisquam te timere incipiat eorum, qui

semel a te sint liberati timore, *Cic. Dejot.* 14, 39. Luctator totius corporis nisi in id, quod semel invasit, incumbit, *Quintil. Inst.* 2, 12, 2. Retrahi nequitum, quoque progressa est semel, *Plaut. Frgm. ap. Fest. s. v.* NEQUITUM, *p.* 177. *De même aussi dans le nom plaisant forgé par Plaute:* Quodsemelarripides, Numquamposteaeripides, *Plaut. Pers.* 4, 6, 23. — *Avec des particules:* In hasce ædes pedem Nemo intro tetulit, semel ut emigravimus, *dès que nous en fûmes sortis, Plaut. Most.* 2, 2, 40; *de même avec* ut, *id. Amph.* 3, 1, 33; *Cic. Brut.* 13, 51; *Att.* 1, 19, 6; *Cæs. B. G.* 1, 31, 12. Ubi erit accubitum semel, Ne quoquam exsurgatis, donec, *etc., Plaut. Bacch.* 4, 4, 105; *de même avec* ubi, *Ter. Heaut.* 1, 2, 34; 2, 4, 12. Perge, quandoquidem occepisti semel, *continue, puisque tu as commencé, Plaut. Merc.* 3, 4, 33; *de même avec* quando, *Liv.* 10, 14, 8. Serpit deinde res, quæ proclivius ad perniciem, cum semel cœpit, labitur, *quand elle a une fois commencé, Cic. Læl.* 12, 41. (Antonius) quoniam semel induxit animum, sibi licere quod vellet, fecisset nihilo minus me invito, *id. Att.* 14, 13, *fin.*; *de même avec* quoniam, *Ovid. Her.* 12, 13. Si semel amoris poculum accepit, Extemplo et ipsus periit et res, *Plaut. Truc.* 1, 1, 22; *de même,* si semel, *id. Mil. gl.* 3, 3, 42; 3, 1, 107; *Ep.* 3, 1, 6; *Ter. Heaut.* 3, 1, 69; *mais* semel si captæ sunt, *s'ils sont pris une fois (les oiseaux), Plaut. Asin.* 1, 3, 66; *Capt.* 1, 2, 8, *voy. plus haut n°* I *au comm. Avec des participes (plusieurs fois dans Tite-Live et dans Quintilien)*: Ut adversando remorandoque incitato semel militi adderent impetum, *Liv.* 2, 45, 7; *de même, id.* 5, 6, 8; 25, 6, 15; *Quintil. Inst.* 4, 2, 115; 7, 10, 9, 10, 7, 24 *et passim.*

Semela, æ, *voy.* Semele.

Sĕmĕlē, es (*voy. à la suite une forme access. purement latine aux cas obliques*), *f.*, Σεμέλη, — I) *Sémélé, fille de Cadmus, mère de Bacchus qu'elle eut de Jupiter, nom.* Semele, *Ovid. Met.* 3, 293; *Fast.* 6, 485; *Trist.* 4, 3, 67; *Am.* 3, 3, 37; *Hygin. Fab.* 167 *et* 179. *génit.* Semelæ, *Tibull.* 3, 4, 45; *Ovid. Fast.* 6, 503. Semeles, *Hor. Od.* 1, 19, 2; *Ovid. Met.* 3, 274; 278. *dat.* Semelæ, *Prop.* 2, 28, 27. *accus.* Semeleu, *Ovid. Met.* 3, 261; *Fast.* 3, 715. Semelam, *Macrob. Sat.* 1, 12. *abl.* Semela, *Cic. Tusc.* 1, 12, 28; *N. D.* 2, 24; *Prop.* 2, 30, 29. Semele, *Hygin. Fab.* 179. — II) *De là* A) Sĕmĕlēĭus, a, um, *adj. relatif à Sémélé:* ~ proles, *c.-à-d. Bacchus, Ovid. Met.* 3, 520; 5, 329; 9, 641. ~ Thyoneus, *le même, Hor. Od.* 1, 17, 22. — B) Sĕmĕlēus, a, um, *adj. de Sémélé:* ~ busta, *Stat. Theb.* 10, 903.

Semellitani, *Plin.* 3, 8; *peuplade dans l'intérieur de la Sicile.*

sēmen, ĭnis, *n.* [*de la racine* SE, *d'où* sero, sevi] — I) *semence des plantes et des animaux, graine, Cato, R. R.* 17; 27; 31, *fin.*; 34 *sq.*; *Varron, R. R.* 1, 40 *sq.*; *Cic. de Senect.* 15; *id. N. D.* 2, 32; *Ovid. Met.* 1, 108; 7, 623, *et une infinité d'autres*; — *Plaut. Amph.* 5, 2, 9; *Varron, R. R.* 2, 2, 4; 2, 3, 4; 3, 7, 10, *et passim.*; *Lucr.* 4, 1028; 1034 *sq.*; *Cels.* 4, 19; *Ovid. Met.* 1, 748, 15, 760, *et beauc. d'autres. Poét. en parl. des éléments d'autres corps (du feu, de l'eau, des pierres, etc.), Lucr.* 6, 201 *sq.*; 444; 507; 842; *Virg. Æn.* 6, 6; *Ovid. Met.* 11, 144, *et beauc. d'autres.* In animis quasi virtutum igniculi et semina, *comme des étincelles et des semences de vertus, Cic. Fin.* 5, 7, 18; *de même:* Quod et Zeno in suis commentariis quasi semina quædam sparsisset et ea Cleanthes paulo uberiora fecisset, *id. Divin.* 1, 3, 6, *et:* Cujus (quæstionis) residua quædam velut semina, *Liv.* 40, 19, 9. — 2°) κατ' ἐξοχὴν, *graine d'épeautre: Plin.* 18, 8, 19; *ib.* 24, 55; *Colum.* 2, 12, 1; *cf. Isid. Orig.* 17, 3, 6.

B) *métaph.* — 1°) *branche, jeune plant, surgeon, rejeton, greffe, etc., Varro, R. R.* 1, 40, 5; *Virg. Georg.* 2, 354; *Colum.* 3, 3, 4; 3, 4, 1; 5, 10, 1, *et très-souv.* — 2°) *race, souche, sang (très-rare en ce sens)*: Ingenerantur hominibus mores tam a stirpe generis ac seminis, quam ex iis rebus, quæ ab ipsa natura loci ad vitæ consuetudinem suppeditantur, *Cic. Agr.* 2, 35; *de même joint à* genus, *id. Phil.* 4, 5, 13. Ipsa regio semine orta, *née de sang royal, Liv.* 1, 47, 6. — 3°) *postérité, descendant, rejeton, enfant (poét.)*: Non tulit in cineres labi sua Phœbus eosdem Semina, sed natum flammis eripuit, *ne permit pas que son sang (son fils), etc. Ovid. Met.* 2, 629; *de même* semina, *id. ib.* 10, 470; 15, 216; *id. Fast.* 2, 383; *id. Trist.* 2, 415.

II) *au fig., comme dans toutes les langues, semence, germe, c.-à-d. origine, principe, cause, source, en parl. des personnes, auteur, artisan, etc. (très-class.)* — α) *sing.*, (*c'est le sing. qui domine dans Cicéron*): Quod si se ejecerit (Catilina)... extinguetur non modo hæc tam adulta rei publicæ pestis, verum etiam stirps ac semen malorum omnium, *alors sera éteint pour jamais ce feu qui couve au sein de la république; alors le mal funeste, dont les progrès nous alarment, sera extirpé jusque dans sa racine, Cic. Catil.* 1, 12, *fin.* Neque umquam bellorum civilium semen et causa deerit, dum, *etc., jamais le germe des guerres civiles se sera étouffé, tant que, etc., id. Off.* 2, 8, 29; *cf.*: Ut in seminibus est causa arborum et stirpium: sic hujus belli semen tu fuisti (*il y a un peu plus haut:* causam belli in persona tua constitisse), *id. Phil.* 2, 22, 55; *de même:* ~ sceleris, *artisan de fourberie, Plaut. Rud.* 2, 2, 21. — β) *plur.* (*le pluriel domine à partir de la période d'Auguste*): Si virtutes sunt, ad quas nobis initia quædam ac semina sunt concessa natura, *Quintil. Inst.* 2, 20, 6. Loquaces, seditiosos, semina discordiarum (tribunos plebis), *Liv.* 3, 19, 5; *de même* ~ discordiæ, *semences, germes, ferments de discorde, Tac. Hist.* 1, 53; 4, 18, *fin.*; ~ belli, *semences de guerre, id. Ann.* 4, 27; 16, 7; ~ rebellionis, *ferments de révolte, id. ib.* 11, 19; ~ motus, *id. ib.* 3, 41; ~ futuri exitii, *id. ib.* 4, 60; *cf.*: ~ futuræ luxuriæ, *germes du luxe à venir, Liv.* 39, 6, *fin.* ~ ejus facultatis, *Quintil. Inst.* 2, 20, 6; ~ quædam probationum, *id. ib.* 4, 2, 54. ~ veteris eloquentiæ, *sources de l'ancienne éloquence, Tac. Or.* 33.

sēmenstris, e, *adj.* = semestris, *de six mois, Pandect.* 18, 7, 10 *et* 29, 2, 12.

sēmenstruum, ii, *n.* = semestrium, *espace de six mois,* ἑξαμήνιον, *Gloss. gr. lat. ou* semimestrium, ἡμιμηνιαῖον, *demi-mois, quinzaine.*

* **sēmentātĭo**, ōnis, *f.* [semento], *action de semer, semailles, Tertull. Spect.* 8.

* **sēmentĭfer**, ĕra, ĕrum, *adj.* [sementis-fero], *qui est couvert de moissons, fertile:* ~ Seriphus, *Virg. Cir.* 476.

sēmentis, is (*accus.* sementim, *Caton, R. R.* 17, 2; 27; 30; 61, *fin. et passim.*; *Colum.* 11, 2, 81 *avec la variante* sementem, *forme qui se trouve aussi dans Plaut. Men.* 5, 7, 23; *Varron, L. L.* 5, 4, 10; *Cic. Att.* 9, 8; *N. D.* 3, 30, 75; *De Or.* 2, 65; *Liv.* 23, 48; *Colum.* 2, 15, 1; 11, 2, 90. *abl.* semente, *Cic. Verr.* 2, 3, 54; *Ovid. Fast.* 1, 667; *Pallad. Nov.* 1, 1. sementi, *Colum.* 2, 9, 15; 2, 10, 8; 2, 11, 1; 11, 2, 82; *cf. Schneid. Gramm.* 2, *p.* 209 *et* 231; *génit. plur.* sementium, *Plaut. Pœn.* 5, 5, 33 *douteux*) *f.* [semen] — I) *semence dans le sens abstrait, ensemencement, semailles (fréq. et très-class.)*: Nemo tam sine mente vivit, ut, quid sit sementis ac messis, quid arborum putatio ac vitium, omnino nesciat, *qui ne sache ce qu'on entend par semailles et moisson, Cic. De Or.* 1, 58, 249; *de même opp.* messis, *id. Verr.* 2, 3, 54. Sementim facito, *Cato, R. R.* 27; *de même* ~ facere, *id. ib.* 30; *Colum.* 2, 16, 1; 11, 2, 81 *sq.*; *Liv.* 23, 48, *et autres*; *cf. au pluriel:* Sementes quam maximas facere, ut in itinere copia frumenti suppeteret, *Cæs. B. G.* 1, 3, 1. — *Proverbialmt:* Ut sementem feceris, ita metes, *comme on a semé on récolte, on récolte ce qu'on a semé, Cic. De Or.* 2, 65. — B) *au fig.:* Hanc igitur tantam a diis immortalibus arbitramur malorum sementem esse factam? *Cic. N. D.* 3, 30, 75; *de même* ~ proscriptionis, *id. Att.* 9, 8. *Plaisamment:* Hisce ego jam sementem in ore faciam pugnosque obseram, *je leur ensemencerai la face avec de la graine de poings, Plaut. Men.* 5, 7, 23.

II) *métaph., les semailles, c.-à-d. le temps où elles se font, le temps d'ensemencer:* Si quis quærat, quod tempus oleæ serendæ siet, agro sicco per sementim, agro læto per ver, *pendant les semailles, Cato, R. R.* 61, *fin.*; *de même* per sementim, *id. ib.* 17, 2; media sementi, *Colum.* 2, 10, 8; *cf.* ~ prima, novissima, ultima, *id.* 2, 9, 2. — * B) *dans le sens concret, semence, semis (très-rare)*: Ubi venit imber, multorum dierum sementis uno die surgit, *quand il a plu, le semis de plusieurs jours lève en un seul, Colum.* 2, 8, 4. *En parl. de la semence des animaux, Arnob.* 5, 163. — C) sementes, *semailles qui commencent à sortir de la terre, blé qui lève, etc.:* Vos date perpetuos teneris sementibus auctus, *Ovid. Fast.* 1, 679; *de même, Gell.* 2, 29, 5.

sēmentītius, a, um, = sementalis, *de semences, de semailles:* ~, σπόριμος, *Onomast. lat. gr.*

Sēmentīva, æ, *f.*, *surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 637, 110, 316.

sēmentīvus, a, um, *adj.* [sementis], *relatif aux semailles, de semailles:* ~ feriæ, *les féries des semailles, Varron, R. R.* 1, 2, 1; *cf., id. L. L.* 6, 3, 58, *fin.*; *Macrob. Sat.* 1, 16; *Fest. p.* 149; *dans le même sens* sementiva dies, *Ovid. Fast.* 1, 657; ~ pira, *sorte de poires, peut-être poires qui ne mûrissent qu'à la fin de l'automne, poires tardives, Cato, R. R.* 7, 3; *Varron, R. R.* 1, 59, 3; *Plin.* 15, 15, 16; *De là* pirum sementivum serum, *Cloat. dans Macrob. Sat.* 2, 15, *fin.* ~ genera frumenti, *espèces de blé qui se sèment en automne, Plin.* 18, 7, 10. ~ fœnum, *foin qui sert pour la semence, Tertull. de Jejun.* 4 (*d'après la Genèse* 1, 29). (*D'autres lisent* sementinus *au lieu de* sementivus *dans tous ces passages*).

* **sēmento**, āre, *v. a.* [sementis], *porter graine, répandre sa graine:* Est in primis inutile, enasci herbas sementaturas, *Plin.* 18, 28, 67. « Sēmento, σπερματίζω, » *Onomast. lat. gr.*

semermis *voy.* semiermis.

sēmestrālis, e, = semestris, *de six mois, Inscr. ap. Orell. n°* 5411.

1. **sēmestris** (*se trouve qfois sous la forme* semenstris), e, *adj.* [sex-mensis] — 1°) *de six mois, qui dure six mois, sémestriel:* ~ dies, nox, *jour, nuit qui dure six mois (dans les régions septentrionales), Varro, R. R.* 1, 2, 5. ~ regnum, *Cic. Att.* 10, 8, 7; *cf.* imperium, *Cæs. B. C.* 1, 9, 2; ~ dux, *Liv.* 21, 43, 15; ~ consulatus, *Suet. Ner.* 14 *et* ~ tribunatus (militaris), *Plin. Ep.* 4, 4, 2; *De là aussi* ~ aurum, *l'anneau d'or des tribuns, (gagné par un service de six mois), Juven.* 7, 89; *cf. aussi* ~ consilia, *Suet. Aug.* 35. ~ spatium, *Plin.* 18, 29, 69. ~ filius, *âgé de six mois, id.* 21, 51, 112; *de même* ~ leones, *id.* 8, 16, 17; *cf.* ~ vita, *id.* 8, 39, 60. ~ aves, hirundines, *oiseaux de passage (qui séjournent six mois de l'année), id.* 10, 25, 36. — II) *Au pluriel substantivt* semestria, ium, *n. recueil des ordonnances rendues par l'empereur pendant six mois, Tryphon Dig.* 2, 14, 46; *Scævol. ib.* 18, 7, 10, *fin.*; *Ulp. ib.* 29, 2, 22.

2. **sēmestris**, e, *adj.* [semi-mensis], *d'un demi-mois, de quinze jours:* ~ luna, *la pleine lune, Appul. Met.* 11, *p.* 258; *cf.* semestrium.

* **sēmestrĭum**, ii, *n.* [semi-mensis], *demi-mois, quinzaine, Colum.* 11, 2, 6. *D'autres veulent lire* semimenstruum, *parce que* semestrium *doit plutôt, par analogie, signifier six mois.*

sēmēsus (*écrit en entier* semiesus, *Virg. Æn.* 3, 244 *et* 8, 297; *cf. Wagn. id.* 3, 578) a, um, *adj.* [semi-edo], *à demi mangé, à demi rongé, à demi consumé (non antér. à Auguste)*: ~ præda, *Virg. Æn.* 3, 244 ~ ossa, *id. ib.* 8, 297. ~ pisces, *Hor. Sat.* 1, 3, 81. ~ frusta lardi, *id. ib.* 2, 6, 85. ~ serpentes, *Ovid. Met.* 2, 771. ~ lepus, *Juven.* 5, 167. ~ obsonia, *Suet. Tib.* 34; *Vitell.* 13, *fin.* ~ corpora liberorum, *Petron. Sat.* 131, 11.

semet, *voy.* sui.

* **sē-mētra**, orum, *n.* [metrum], *choses irrégulières, qui manquent d'harmonie, de mesure:* ~ dissona, *Prudent. Psych.* 826.

sēmi-, (*devant les voyelles on met aussi* sēm- *et devant* libra, mestris (*de* mensis) *et* modius *on met* sē-, *particule inséparable, formée, avec l'aspiration, du grec* ἡμι] *et qui signifie, demi, par ex.* semestris, *d'un demi-mois,* semesus, *à demi rongé,* semideus, *demi-dieu, etc.; de là aussi pour: petit, mince, etc., comme* semicinctium, semifunium, semipiscina, semispatha *et autres. Un très-petit nombre seulement de ces composés sont antérieurs à Auguste; la plupart appartiennent à la période postér. à l'époq. class.*):

* **sēmĭ-ăcerbus**, a, um, *adj. à moitié aigre, à moitié vert, qui n'est mûr qu'à moitié:* ~ uvæ, *Pallad. Aug.* 13.

* **sēmĭ-ădăpertus** (*en cinq syllabes*), a, um, *adj.* [adaperio], *demi-ouvert, demi-clos:* ~ janua, *Ovid. Am.* 1, 6, 4.

* **sēmĭ-ăd-ŏpertŭlus**, a, um, *adj.* [operio], *demi-clos, demi-fermé:* ~ oculi, *Appul. Met.* 3, 135.

* **sēmĭ-ăgrestis**, e, *adj. à demi rustique, un peu rustique:* ~ Maximianus, *Aurel. Vict. Cæs.* 39 *med.*

sēmĭ-ambustus, a, um, *adj.* [amburo], *à demi brûlé (postér. à Auguste)*: ~ cadaver, *Suet. Calig.* 59; *de même* ~ turba, *Sil.* 2, 681. ~ saxa, *id.* 14, 63.

sēmĭ-ămictus, a, um, *adj.* [amicio], *à demi vêtu, demi-nu (mot d'Appulée)*: *Appul. Met.* 1, *p.* 104; 7, *p.* 189.

Semiamiricus, a, um, *relatif à Sémiamira, femme d'Héliogabale (appelée souvent* Soæmias), *Lamprid. Elag.* 4.

* **sēmi-ampŭtātus**, a, um, *adj.* [amputo], *à demi coupé:* ~ ramuli, *Appul. Met.* 1, *p.* 104.

sēmi-ănĭmis (*en vers par synizèse, il se scande en quatre syllabes et dans qques éditions il est écrit*

semanimis, *par ex. Ovid. Met.* 5, 105; 7, 577; 845; 14, 209, *voy. Jahn sur ces passages,*) e, *et plus rarement* sēmĭ-ănĭmus, a, um, *adj.* [animus], *à demi-mort, presque mort, presque sans vie, mourant, moribond (mot poét.; n'est employé en prose qu'à partir de la période d'Auguste)* — α) *forme* semianimis : Oscitat in campis caput a cervice revulsum, Semianimesque micant oculi, *Enn. Ann.* 2, 39; *de même Virg. Æn.* 10, 396; 404; 4, 686; 11, 635; 12, 356; *Lucan.* 4, 339; *Sil.* 9, 123 *et autres; Liv.* 1, 48; 3, 13; 3, 57; 40, 4, *fin.; Vellei.* 2, 27, 3; *Senec. Benef.* 4, 37; *Suet. Aug.* 6; *Tib.* 61; *Ner.* 49, *et autres.* — β) *forme* semianimus : Languida semianimo cum corpore membra videres, *Lucr.* 6, 1267; *de même Cic. poët. Divin.* 1, 47, 106; *Phædr.* 1, 9, 8; *Juven.* 4, 37; *Stat. Theb.* 2, 83; *Liv.* 28, 23 (semianima corpora).

* **sēmĭ-annŭus**, a, um, *adj. de six mois :* ∼ nox (in insula Thule). *Mart. Capell.* 6, 194.

* **sēmĭ-ăpertus**, a, um, *adj.* [aperio], *à demi ouvert, demi-clos :* ∼ fores portarum, *Liv.* 26, 39, *fin.*

* **sēmĭ-ātrātus**, a, um, *adj. à moitié vêtu de noir :* Ipsum propter vix liberti semiatrati exsequiantur, *Varron dans Non.* 107, 6.

* **sēmĭ-axĭus**, ii, *m.* [axis], *roué à moitié, Tertull. Apol.* 50.

sēmĭ-barbărus, a, um, *adj. demi-barbare (postér. à Auguste)* : ∼ Galli, *Suet. Cæs.* 76. ∼ homo, *Capitol. Maxim.* 2. ∼ urbs Leptis, *Hieron. adv. Jovin.* 1, 48.

sēmĭ-bos, bŏvis, *m., qui est à moitié bœuf (mot d'Ovide)* : ∼ vir, *l'homme moitié taureau, c.-à-d. le Minotaure, Ovid. A. A.* 2, 24; *Trist.* 4, 7, 18.

* **sēmĭ-cānālĭcŭlus**, i, *m. demi-excavation, demi-cannelure des triglyphes, Vitr.* 4, 3.

sēmĭ-cānus, a, um, *adj., à moitié blanc, gris, grisonnant (mot d'Appulée)* : ∼ comæ, *Appul. Met.* 9, *p.* 231. ∼ cincinni, *id. ib.* 8, *p.* 212.

sēmĭ-căper, pri, *m., qui est à moitié bouc (mot d'Ovide), épith. de Pan, Ovid. Met.* 14, 515; *d'un faune, id. Fast.* 5, 101.

* **sēmĭ-centēsĭma**, æ, *f., impôt d'un demi pour cent, Cod. Theod.* 13, 9, 3.

sēmĭ-cinctĭum, ii, *n., ceinture étroite, demi-ceinture, Martial.* 14, 153 *in lemm.; Petron. Sat.* 94, 8 (*autre leçon :* hemicyclo); *Isid. Orig.* 19, 33; *cf.* semifunium.

sēmĭcingo, is, ĕre, *ceindre à moitié :* Draco, qui utramque Arcton flexuoso corpore semicingit, *Vet. Schol. ad Germanic. Arat.* 48.

sēmĭcĭpium, i, *n.*, ἡμικεφάλιον, *Gloss. Gr. Lat.*

* **sēmĭcircŭlatus**, a, um, *adj.* [semicirculus], *demi-circulaire :* ∼ ferramentum, *Cels.* 7, 26, 2.

sēmĭ-circŭlus, i, *m., demi-cercle :* Uncus in semicirculi speciem, *Cels.* 7, 26, 2. ∼ ager, *c.-à-d. en forme de demi-cercle, Colum.* 5, 2, 8.

sēmĭ-clausus (clusus), a, um, *adj.* [claudo], *demi-clos, demi-fermé :* ∼ os, *Appul. Met.* 10, *p.* 243. SILVANE SEMICLVSE FRAXINO (*à demi enfermé dans un frêne (et qui n'est visible qu'à moitié, en buste), Inscr. Orell. n°* 1613.

sēmĭ-coctus, a, um, *adj.* [coquo], *à moitié cuit, Colum.* 8, 5, 2; *Plin.* 18, 11, 29; 22, 25, 70; *Pallad.* 1, 27, 1.

sēmĭcŏlumnium, ii, *n. cylindre :* cylindrum, semicolumnium, *Gloss. Vat. t.* VI, *p.* 515.

sēmĭ-combustus, a, um, *adj.* [comburo], *à demi brûlé, Prudent.* περὶ στεφ. 10, 859; *Sidon. Ep.* 3, 13.

* **sēmĭ-confectus**, a, um, *adj.* [conficio], *à moitié formé :* ∼ cæspes, *Sidon. Ep.* 6, 10.

* **sēmĭ-conspĭcŭus**, a, um, *adj., vu à moitié, à mi-corps, à moitié caché :* ∼ nonnulli per fenestras, *Appul. Met.* 3, *p.* 130.

* **sēmĭ-corpŏrālis**, e, *adj., vu à mi-corps :* ∼ signum (Aries). *Firmic. Math.* 2, 12; *voy. l'art. suiv.*

sēmĭ-corpŏrĕus, a, um, *adj., vu à mi-corps :* ∼ signum (Cancer), *Firmic. Math.* 2, 12; *cf. l'art. précéd.*

sēmĭcorpus, ŏris, *n., la moitié du corps, corps mutilé en partie, Cassiod. Hist. ecclés.* 8. 1.

sēmĭcorus, i, *m., demi-corus (le corus était chez les Hébreux une mesure pour le blé) :* Quo dixit : in coro et in semicoro hordei. In coro mensuræ plenitudo est, in semicoro semiplena mensura, *cf. Ambros. Ep.* 6, 39.

sēmĭ-crĕmātus, a, um, *adj.* [cremo], *à demi brûlé, brûlé à moitié :* ∼ membra, *Ovid. Ib.* 636. ∼ tura, *Martial.* 11, 54; *cf. l'art. suiv.*

* **sēmĭ-crĕmus**, a, um, *adj.* [cremo], *à demi brûlé :* ∼ stipes, *Ovid. Met.* 12, 287.

sēmĭ-crūdus, a, um, *adj.* — I) *à moitié cru, qui n'est cuit qu'à moitié :* ∼ caro, *Front. Strat.* 2, 5, 13. ∼ exta, *Suet. Aug.* 1. ∼ lupinum, *Colum.* 6, 25. — * II) *qui n'a digéré qu'à moitié, Stat. Silv.* 4, 9, 48.

* **sēmĭ-cŭbĭtālis**, e, *adj. d'une demi-coudée :* ∼ hastile, *Liv.* 42, 65.

* **sēmĭ-cūpæ**, arum, *m.* [cupa], *moitiés de cuves, demi-tonneaux, c.-à-d. panses, gros ventres, comme terme d'injure, Ammian.* 28, 4, 28.

sēmĭdĕcĭmæ, ārum, *f., la moitié de la dîme :* Per singulas semidecimas, *Cod. Theod.* 14, 4, 4.

sēmĭ-dĕus, a, *demi-dieu, demi-déesse :* Mille viri cupiunt et semideique deique, *Ovid. Met.* 14, 673; *de même, id. ib.* 1, 192. Tres volucres, tres semideæ, tres semipuellæ, *trois demi-déesses, c.-à-d. les sirènes, Auson. Idyll.* 11, 21. — *Plus souv. en apposition :* ∼ heroes, *c.-à-d. les Argonautes, Stat. Theb.* 5, 373; *on les appelle aussi* ∼ reges, *id. ib.* 3, 518; *Achill.* 2, 363. ∼ parentes, *id. Theb.* 9, 376. ∼ Manes, *Lucan.* 9, 7. ∼ canes, *c.-à-d. Anubis, id.* 8. 832. ∼ Dryades, *Ovid. Her.* 4, 49. *De là même au neutre :* Nymphæ semideumque genus, *Ovid. Ib.* 82; *cf. :* Silvanus arbiter umbræ Semideumque pecus, *c.-à-d. les Pans, Stat. Theb.* 6, 112.

sēmĭdĭămĕter, *m. ou* **sēmĭdĭămĕtrus**, i, *f., demi-diamètre :* Et in semidiametro 14 pedes habeas, *Boëth. geom.* 2, *p.* 1534.

sēmĭ-dĭes, ei, *m. une demi-journée, un demi-jour, Auson. Ecl. de Rat. dier.* 5 *et de Rat. solst.* 2.

* **sēmĭ-dĭgĭtālis**, e, *adj. de la grandeur d'un demi-doigt :* ∼ foramen, *Vitr.* 10, 22.

* **sēmĭ-dīvīnus**, a, um, *presque divin :* ∼ locus ex oratione tua, *M. Aurel. ap. Front. Ep. ad Cæs.* 1, 5.

sēmĭ-doctus, a, um, *adj. demi-savant, faux savant :* Tua ista culpa est, quæ discipulum semidoctum abs te amoves, *Plaut. Asin.* 1, 3, 74. Hæc et properans et apud doctos et semidoctus ipse percurro, *Cic. de Or.* 2, 42; *de même* ∼ grammaticus, *Gell.* 15, 9, 6 *et* ∼ manus villici, *Martial.* 10, 92.

sēmĭ-ermis (*qu'on écrit aussi qqfois* semermis, *voy. Drakenb. Liv.* 27, 1, 15; *cf.* semesus) e (*dans Tite-Live*) *et* semiermus, a, um (*dans Tacite*), *adj.* [arma], *qui n'est armé qu'à moitié, armé à demi :* Mille semermes per agros palati sunt, *Liv.* 39, 31; *de même, id.* 22, 50; 23, 5; 25, 19; 27, 1, *fin.;* 28, 16; 30, 28; 31, 41; 40, 58. — Hosti et paucos ac semermos cogitanti, *Tac. Ann.* 1, 68; *de même, id. ib.* 3, 39 *et* 45.

semiesus, a, um, *voy.* semesus.

sēmĭ-factus, a, um, *adj.* [facio], *qui n'est fait qu'à demi, à moitié fait, inachevé :* ∼ opera, *Tac. Ann.* 15, 7. ∼ portæ valli, *Auct. B. Afr.* 83, 3.

sēmĭfalarica, = semiphalarica.

* **sēmĭ-fastīgium**, *moitié du faîte d'une maison, Vitr.* 7, 5 *med.*

sēmĭ-fer, ĕra, erum, *adj.* [ferus], *qui est moitié homme et moitié bête.* — I) *au propr. :* Semifer interea divinæ stirpis alumno Lætus erat, *c.-à-d. le centaure Chiron, Ovid. Met.* 2, 633; *cf. de même en parl. des centaures, id. ib.* 12, 406; *Stat. Theb.* 9, 220; *Lucan.* 6, 386. ∼ caput Panis, *Lucr.* 4, 589; ∼ pectus Tritonis, *la poitrine monstrueuse d'un Triton, Virg. Æn.* 10, 212; ∼ corpus Capricorni (*parce qu'il est moitié bouc et moitié poisson*), *Cic. Arat.* 59 *Orell. N. cr.* ∼ species hominum (*joint à* portenta), *Lucr.* 2, 702 *et autres sembl.* — II) *au fig., à demi sauvage :* ∼ Cacus, *Virg. Æn.* 8, 267 (*dans le même sens* semihomo, *ib.* 194) Glires semiferum animal, *Plin.* 8, 57, 82; *de même* ∼ proles (canis), *Grat. Cyn.* 253. — ∼ genus hominum, *Plin.* 6, 19, 22; *de même, Sil.* 3, 542.

sēmĭ-formis, e, *adj.* [forma], *qui n'a que la moitié d'une forme, d'une figure :* ∼ pulli, *formés à moitié, Colum.* 8, 5, 12. ∼ luna, *id.* 4, 25, 1.

sēmĭfractus, a, um, *à demi brisé, Beda, Eccles. Hist. Angl.* 5, 13.

* **sēmĭ-fultus**, a, um, *adj.* [fulcio], *à moitié appuyé :* Subsellio semifultus extremo, *Martial.* 5, 14.

* **sēmĭ-fūmans**, antis, *adj.* [fumo], *fumant à moitié; au fig., qui fume encore, dont il reste quelque vestige :* ∼ dignitas præfecturæ, *encore toute chaude, toute récente, Sidon. Ep.* 1, 7.

* **sēmĭ-fūnium**, ii, *n.* [funis], *petite corde, ficelle, cordeau, Cato, R. R.* 135, 5; *cf.* semicinctium.

Sēmĭ-gætūlus, i, *m. à moitié Gétule, Appul. Apol. p.* 289.

Semigermaniæ gentes, *Liv.* 21, 38; *peuplades au pied et sur les pentes du* Penninus mons.

Sēmĭ-germānus, a, um, *adj. à moitié Germain :* ∼ gentes, *Liv.* 21, 38, *fin.*

sēmĭgomor, *indécl., la moitié d'un gomor, sorte de mesure, Ambros. ep.* 9, 76.

Semigræce, *adv.; voy.* Semigræcus *à la fin.*

Sēmĭgræcŭlus, i, *m. dimin.* [Semigræcus], *à demi grec, Hieron. Ep.* 50, 2.

Sēmĭ-græcus, a, um, *adj., à demi grec;* ∼ pastores, *Varron, R. R.* 2, 1, 2. ∼ poetæ et oratores, *Suet. Gramm.* 1. ∼ civitas (Tarentum), *Flor.* 1, 18, 6. — * *Adv.* semigræce, *dans un langage presque grec, sous une forme à moitié grecque :* ∼ quod dicimus, *Lucil. dans Vel. Long. p.* 2214 P.

* **sēmĭ-grăvis**, e, *adj. à moitié ivre, Liv.* 25, 24 *Duker. N. cr.*

sē-mĭgro, āvi, 1. *v. n. quitter qqn, s'en séparer :* Non modo permittente patre, sed etiam suadente, ab eo semigravit; et quum domus patris a foro longe abesset, *etc., Cic. Cœl.* 7, *fin.*

sēmĭ-hĭans, antis, *adj.* [hio], *à demi ouvert, entr'ouvert, demi-clos :* ∼ labellum, *lèvres demi-closes, Catull.* 61, 220; *cf.* ∼ labiæ, *Appul. Met.* 10, *p.* 252; *voy. l'art. suiv.*

* **sēmĭ-hĭulcus**, a, um, *adj. à demi ouvert :* ∼ savium, *baiser donné sur des lèvres demi-closes, Poet. ap. Gell.* 19, 11, 4; *cf. l'art. suiv.*

sēmĭ-hŏmo, ĭnis, *m., à moitié homme, c.-à-d. moitié homme et moitié bête.* — I) *au propr. :* ∼ Centauri, *Ovid. Met.* 12, 536 (*appelés aussi* semiferi, *ib.* 406 *et autres. voy.* semifer, *n°* I). ∼ mandragoras (*parce qu'elle est formée comme un homme à la partie inférieure*), *Colum. poet.* 18, 19. — II) *au fig., à demi-sauvage,* = semifer : ∼ Cacus, *Virg. Æn.* 8, 194 (*on dit dans le même sens* semifer, *ib.* 267). ∼ Nasamones, *Sil.* 11, 180.

sēmĭ-hōra, æ, *f., demi-heure, Cic. Rab. Perd.* 2, 6; *Cels.* 3, 21; *Petron. Sat.* 69, 4; *Auct. B. Afr.* 38.

* **sēmĭ-ĭnānis** (*s'écrit aussi* semin.), e, *adj., à moitié vide, à moitié plein :* ∼ orbis (lunæ), *Plin.* 2, 18, 16.

sēmĭ-insŭla, æ, *f., péninsule, presqu'île, Beda, Vit. Cuthb. c.* 17.

* **sēmĭ-intĕger**, gra, grum, *adj. à demi conservé, Ammian.* 20, 5.

Sēmĭ-jūdæus, i, *m., demi-juif, Hieron. in Jesaj.* 1, 2, 20.

* **sēmĭ-jējūnĭa**, orum, *n. demi-jeûne, Tertull. adv. Psych.* 13.

sēmĭ-jūgĕrum, i, *n., demi-jugerum, demi-jour de terre, Colum.* 4, 18, 1; 5, 1, 6.

* **sēmĭ-lăcer**, ĕra, ĕrum, *adj., à moitié déchiré, à moitié dépecé, Ovid. Met.* 7, 344.

* **sēmĭ-lăter**, ĕris, *m., demi-brique, Vitr.* 2, 3, *med.*

* **sēmĭ-lautus**, a, um, *adj., à moitié lavé :* ∼ crura, *Catull.* 54, 2.

* **sēmĭ-līber**, bĕra, bĕrum, *adj., à moitié libre :* Obsecro, abjiciamus ista et semiliberi saltem simus, *Cic. Att.* 13, 31, 3; *cf. Senec. Brev.* 5, 5, *fin.*

* **sēmĭ-lībra**, æ, *f., demi-livre, Appul. Herb.* 99

sēmĭ-lixa, æ, *m., demi-goujat, demi-vivandier, comme terme d'injure, Liv.* 28, 28; 30, 28.

SEMI-LIXULA, *demi-lixula, sorte de petit gâteau, selon Varron, L. L.* 5, 22, 31.

* **sēmĭ-lūnātĭcus**, i, *m., à moitié lunatique, Firmic. Math.* 7, 3, *fin.*

sēmĭlūnium, ii, *n., demi-lune, Thomæ Thes. nov. Lat. p.* 564.

* **sēmĭ-mădĭdus**, a, um, *adj., à demi trempé, à demi humide :* ∼ ager exiguis nimbis, *Colum.* 2, 4, 5

sēmĭmăgus, i, *m., à demi mage, presque mage, Not. Tir. p.* 80 (*c'est ainsi qu'il faut lire au lieu de* Simagus; *ou peut-être* Simon Magus.)

* **sēmĭ-mărīnus**, a, um, *adj., dont le corps plonge à moitié dans la mer, à demi poisson, qu'on trouve la moitié du temps dans la mer, amphibie :* ∼ corpora (Scyllarum), *Lucr.* 5, 890.

sēmĭ-mas, ăris, *m.* — I) *qui est moitié mâle et moitié femelle, hermaphrodite, androgyne, Ovid. Met.* 4, 381; 12, 506; *Liv.* 31, 12, *fin.* — II) *métaph., eunuque, castrat :* ∼ capri, *Varron, R. R.* 3, 9, 3; 8, 2, 3. ∼ ovis, *Ovid. Fast.* 1, 588. ∼ Galli (*les prêtres de Cybèle*), *id. ib.* 4, 138.

sēmĭ-mascŭlus, i, *m., eunuque, castrat :* ∼ Attis, *Fulgent. Myth.* 3, 5; *cf. l'art. précéd. n°* II, *et Anacréon, Od.* 13, 2 : Τὸν ἡμίθηλυν Ἄττιν.

sēmĭ-mātūrus, a, um, *adj., à moitié mûr, Pallad. Mart.* 10, 22; *Jun.* 12.

Sēmĭ-mēdus, i, *m., à moitié Mède, Appul. Apol.*

sēmĭ-mĕtŏpia, ōrum, *n.* [metopa], *demi-métopes, t. d'archit., Vitr.* 4.

sēmĭ-mitra, æ, *f.*, *demi-mitre, demi-coiffe*, *Ulp. Dig.* 34, 2, 25, § 10.

sēmĭ-mortŭus, a, um, *adj.*, *à demi mort*, *Catull.* 50, 15; *Appul. Met.* 6, *p.* 184.

Semina, Σήμινα, *Ptol.*; *v. de la Parthie.*

sēmĭnālis, e, *adj.* [semen], *de semence, qui sert à semer, séminal* : ~ vicia, *Colum.* 11, 2, 76. ~ membrum, *Auct. Priap.* 26; *cf.* ~ venæ, *veines séminales*, *Lactant. Op. D.* 12. ~ vita, *la vie végétative*, *Claud. Mamert. Stat. anim.* 1, 21. — *Au pluriel, substantivt* seminalia, *terres ensemencées, moissons*, *Tertull. adv. Marc.* 13, *fin.* Seminalium vasculorum interiora, *l'intérieur des vaisseaux séminaux*, *Théod. Prisc.* 4, 2. Seminales viæ, *ibid.* — Sēmĭnālĭter, *adv.*, *en manière de semence* : In quo omnia Pater dimisit seminaliter, *Interpr. Iren.* 1, 1. Illa quæ ex his confiunt, seminaliter coëuntibus, *Claud. Mamert. Stat. anim.* 1, 21.

seminānis, e, *voy.* semiinanis.

seminarium, ii, *voy.* seminarius, *n°* II.

sēmĭnārĭus, a, um, — I) *adj.* [semen], *qui sert à semer, relatif à la semence. Ne se trouve comme adjectif que dans la locution* : ~ pilum, *pilon pour les semences*, *Cato, R. R.* 10, 5. — *Bien plus fréq. et très-class. substantivt.* Pro seminario virtutum generosiore concretus, *Vopisc. Prob.* 3, *ad fin.* — II) seminarium, ii, *n. pépinière, plant de jeunes arbres.* — *Au propr.* : *Cato, R. R.* 46; 47; *Varron, R. R.* 1, 29; *Colum.* 5, 6, 1; 11, 2, 16; 30; *Arb.* 1, 3; 2, 1, *et beauc. d'autres.* *au fig.* (*fréq. et très-class.*) : Id est principium urbis et quasi seminarium rei publicæ, *et, en quelque sorte, la pépinière de la république*, *Cic. Off.* 1, 17, 54. Ex illo fonte et seminario triumphorum quum arida folia laureæ retulisses, *id. Pis.* 49, 97. Qui nisi exeunt, nisi pereunt, etiamsi Catilina perierit scitote hoc in republica seminarium Catilinarium futurum, *une pépinière de Catilinas*, *id. Catil.* 2, 10, *fin.*; *de même* ~ judicium (veterani), *id. Phil.* 13, 2, 3; ~ senatus (equites), *les chevaliers parmi lesquels se recrute le sénat*, *Liv.* 42, 61; ~ exiguum militum, *id.* 6, 12; ~ hostilis exercitus (Hispania), *Flor.* 2, 6, 38; ~ ducum, *Curt.* 8, 6, *et autres sembl.* ~ dulce hilaritatis (vinum), *Varron dans Non.* 28, 22. ~ scelerum omnium (Bacchanalia), *Liv.* 39, *epit.* ~ rixarum, *germes de discorde*, *Hieron. Ep.* 27, 2. ~ repudii, *cause de répudiation*, *id. in Helv.* 20. — III) *On trouve aussi* Sēmĭnārĭa, æ, *f.*, *celle qui vend des semences, des graines*; *Inscr. ap. Grut.* 79, 3 (*Reines. ad Inscr. cl.* 11, *n°* 79, *propose de lire* feminaria, *c.-à-d.* iatromæa, *sage-femme* = obstetrix).

* **sēmĭnātĭo**, ōnis, *f.* [semino], *procréation, fécondation*, *Varro, R. R.* 2, 6, 3. *Cassiod. Complex. ad Corinth.* 1, 27.

sēmĭnātor, ōris, *m.* [semino], *semeur, père, auteur* (*mot de Cicéron*) — * I) *au propr.* : ~ et sator et parens omnium rerum (mundus), *Cic. N. D.* 2, 34. — * II) *Au fig.* : Qui est versus omnium seminator malorum, *Cic. N. D.* 3, 26.

sēmĭnātrix, īcis, *f.*, *semeuse*, *Sarisb. Ep.* 61.

sēmĭnātus, a, um, *part. de* semino.

sēmĭ-nĕcis (*le nomin.* seminex *ne se rencontre pas*), is, *adj.* [nex] *à demi mort* (*non antér. à Auguste*) : Cernat semineci sibi me rapere arma cruenta, *Virg. Æn.* 10, 462. Seminecem eum ad Cannas in acervo cæsorum corporum inventum, *Liv.* 23, 15; *de même* seminecem, *id.* 29, 2, *fin.*; *Virg. Æn.* 5, 275; *Ovid. Trist.* 5, 9, 19; *Sil.* 10, 456. semineces, *Virg. Æn.* 9, 455; 12, 329; *Ovid. Met.* 1, 228; *Val. Flacc.* 6, 176; *Tac. Agr.* 36; *Hist.* 3, 28. seminecum, *Sil.* 4, 164; 6, 11.

sēmĭnĕco, as, āre, *tuer à moitié*, *Not. Tir. p.* 122.

Seminethos, *Plin.* 5, 29, *v. de Carie, qui n'existait déjà plus du temps de Pline.*

sēmĭnex, *voy.* seminecis.

sēmĭnĭum, ii, *n.* [semen], *semence animale, procréation, produit, race* (*mot antér. à l'époq. class.*), *Plaut. Mil. gl.* 4, 2, 68; *Varro, R. R.* 2, 1, 14; 2, 3, 3; 2, 6, 1; 3, 9, 6; *Lucr.* 3, 742; 746; 764; 4, 1002.

sēmĭnĭverbĭus, ii, *m.*, *celui qui sème la parole* (*divine*), *Vulgat. Act. Apostol.* 17, 18. *Sarisb.* 7, 19. *Cassiod. Complex. Act. Apost.* 42.

sēmĭno, āvi, ātum, 1. *v. a.* [semen], *semer, ensemencer* (*rare, n'est pas dans Cicéron*) — I) *au propr.* : ~ adoreum, triticum, hordeum, *etc.*, *semer du froment, etc.*, *Colum.* 2, 8, 1; 3; 2, 9, 15; 16. — ~ agrum, *ensemencer une terre*, *id.* 2, 4, *fin.* — B) *métaph.* — 1°) *procréer, engendrer, en parl. des animaux*, *Plaut. Amph.* 1, 2, 20; *Colum.* 6, 24, 1; 3; 6, 37, 4 *sq.* — * 2°) *produire, pousser, en parl. des plantes* : Solet viscum Fronde virere nova, quod non sua seminat arbos, *on voit le gui étaler sa feuille verdoyante sur le chêne, qui n'en a point porté la semence*, *Virg. Æn.* 6, 206. — II) *au fig.*; *propager, répandre* : Ut cultum Dei per totam terram seminaret, *pour propager le culte de Dieu par toute la terre*, *Lactant.* 1, 22; 4, 10. Sēmĭnātus, a, um, *part. semé, ensemencé* : Per seminata (= per sata), *à travers les champs ensemencés*, *Ambros. in Luc.* 5, 6. Seminati dentes, *dents semées* (*du dragon*), *Acro ad Hor. A. P.* 187. Seminatus, σπαρτὸς, *Collect. voc. in Thes. utr. ling. p.* 818.

* **sēmĭnōsus**, a, um, *adj.* [semen], *qui a beaucoup de graines ou de pepins* : ~ cucurbitæ, *Auct. Priap.* 52.

sēmĭ-nūdus, a, um, *adj.* — I) *demi-nu* (*non antér. à Auguste*) : Primi consules prope seminudi sub jugum missi, *Liv.* 9, 6; *de même*, *id.* 24, 40; 31, 35; *Suet. Vitell.* 17; *Front. Princ. Hist. p.* 318. — II) *au fig.* : ~ sententiæ, *pensées peu ornées*, *Front. Ep. ad Anton.* 1, 2.

Sēmĭ-nŭmĭda, æ, *m. à moitié Numide*, *Appul. Apol. p.* 289.

* **sēmĭ-ŏbŏlus**, i, *m.*, *une demi-obole*, *Rhemn. Fann. de Pond.* 8.

* **sēmĭ-obrŭtus**, a, um, *adj.* [obruo], *à demi enfoui, à demi couvert* : ~ dolium, *Appul. Met.* 9, *p.* 219.

* **sēmĭ-ŏnustus**, a, um, *adj.*, *à moitié chargé* : ~ naves, *Sisenn. dans Prisc. p.* 909 *P.*

sēmĭ-orbis, is, *m.*, *demi-cercle*, *Senec. Qu. Nat.* 1, 8; *Ammian.* 20, 3; 22, 8.

* **sēmĭ-păgānus**, i, *m.*, *à moitié paysan, demi-rustre, demi-profane* (*relativement à la poésie*), *Pers. Prol.* 6.

sēmĭpallidus, a, um, *un peu pâle, pâlot*, *Zeno Veron. p.* 3041.

sēmĭpastus, a, um, *à demi dévoré*, *Isid. Or.* 12, 5.

* **sēmĭ-pătens**, entis, *adj.* [pateo], *à moitié ouvert* : ~ vestibula, *Sidon. Ep.* 7, 6.

sēmĭ-pĕdālis, e, *adj.*, *d'un demi-pied de grosseur, de longueur, etc.*, *Vitr.* 10, 19; *Colum.* 11, 3, 21; 12, 52, 4; *Plin.* 26, 8, 42; 13, 4, 8; 32, 1, 1; *cf. l'art. suiv.*

* **sēmĭ-pĕdānĕus**, a, um, *adj.*, *d'un demi-pied* (*de long, de large, etc.*), *Colum.* 4, 1, 4.

* **sēmĭ-pĕractus**, a, um, *adj.* [perago], *à moitié achevé* : ~ homo, *Paul. Nol. Carm.* 20, 299.

* **sēmĭ-pĕremptus**, a, um, *adj.* [perimo], *à demi détruit* : ~ jugera, *Tertull. Carm. de Sodom.* 133.

sēmĭperfectio, ōnis, *f.*, *demi-perfection*, *Ambros. Ep.* 6, 39.

sēmĭ-perfectus, a, um, *adj.* [perficio] — I) *à demi achevé, imparfait, inachevé, incomplet, à moitié fait* : ~ opera absolvit, *Suet. Calig.* 21. — II) *au fig.* : ~ virtutes, *vertus imparfaites*, *Appul. Dogm. Plat.* 2.

* **sēmĭ-pĕrītus**, a, um, *adj. habile à demi, demi-savant, joint à* semidoctus, *Front. Ep. ad M. Cæs.* 4, 3.

Sēmĭ-persa, æ, *m. demi-Perse*, *Appul. Apol. p.* 289.

sēmĭ-pes, pĕdis, *m.* — I) *un demi-pied.* 1°) *comme mesure de longueur*, *Caton, R. R.* 223; *Varro, R. R.* 3, 5, 15; *Vitr.* 2, 3, 3; *Plin.* 9, 5, 4; 17, 11, 16; 20, 33. — 2°) *un demi-pied de vers*, *Varron, dans Gell.* 18, 15, 2; *Auson. Ep.* 4, 86. — II) *à demi estropié* : Claudus infracto genu, Vel crure trunco semipes, *Prudent.* περὶ στεφ. 2, 150.

SEMI-PHALARICA, æ, *f.*, *petite phalarique*, *dans Gell.* 10, 25, 2. *voy.* falarica.

* **sēmĭ-piscīna**, æ, *f.*, *petit étang*, *Varron, R. R.* 1, 13, 3.

* **Sēmĭ-plăcentīnus**, i, *m.*, *demi-Plaisantin* (*de Plaisance du côté de sa mère*), *Cic. Pis.* 6, *fin.*

sēmĭplăgĭum, ii, *n.* (plaga), *sorte de petit filet*, *Thom. Thes. nov. Lat. p.* 564. Semiplagium minus rete dicitur, *Gloss. vet. s. Genov. et Gloss. Vat. t.* 7, *p.* 579.

semiplene, *adv.*, *voy.* semiplenus, *à la fin.*

sēmĭ-plēnus, a, um, *adj. à demi plein, à moitié plein* (*très-class.*) : ~ naves, *Cic. Verr.* 2, 5, 25; *cf.* ~ scrobes, *Colum.* 5, 5, 4; ~ favi, *id.* 9, 15, 4, *et* ~ vas, *Pallad. Febr.* 32. — ~ stationes, *postes qui n'ont que la moitié de leur contingent d'hommes*, *Liv.* 25, 30, *fin.*; *cf.* ~ legiones, *légions incomplètes, qui ne sont pas au complet*, *Vellei.* 2, 80. — * *Adv.* sēmĭplēnē, *incomplétement, à demi* : ~ dicuntur præsentia, *Sidon. Ep.* 4, 22, *med.*

« SEMIPLOTIA soleæ dimidiatæ appellantur, quibus utebantur in venando, quo planius pedem ponerent, » *demi-mules, chaussure des chasseurs*, *Fest. s. v.* PLOTI, *p.* 128.

sēmĭpŏdĭus, a, um, *d'un demi pied*, *Mar. Vict. p.* 2615.

* **sēmĭ-pŭella**, æ, *f.*, *qui a la moitié du corps d'une jeune fille, épith. des Sirènes*, *Auson. Idyll.* 11, 21.

* **sēmĭ-pullātus**, a, um, *adj.*, *à moitié vêtu de noir, en demi-deuil* : ~ accusatores, *Sidon. Ep.* 1, 7.

sēmĭpulsus, a, um, *à demi poussé ou frappé*, *Fragm. d'un poëte incertain cité par Censorin. c.* 14.

sēmĭ-pŭtātus, a, um, *adj.* [puto], *à moitié taillé* : ~ vitis, *Virg. Ecl.* 2, 70.

Semiramidis mons, Σεμιράμιδος ὄρος, *Ptol.*; *montagne de Carmanie, à l'entrée du golfe Persique.*

Semiramis murus, *Strabo*, 2; *probabl. comme* Μηδίας τεῖχος, *mur Médique, dans Xénophon, Exp. Cyri*, 1, 8; *grande et épaisse muraille en Mésopotamie; elle s'étendait depuis le Tigre dans la direction du N.-O., à* 6 *milles environ de la v. actuelle de Bagdad; et avait été élevée contre les incursions des Mèdes. On l'a faussement attribuée à Sémiramis.*

Sēmīrămis, is *ou* ĭdis, *f.*, Σεμίραμις, — I) *célèbre reine d'Assyrie, épouse de Ninus à qui elle succéda sur le trône*, « *Justin.* 1, 1 *sq.*; » *Curt.* 5, 1 *med.*; *Ovid. Met.* 4, 58; *Juven.* 2, 108. *acc.* Semiramin, *Curt.* 7, 6 *med. abl.* Semirami, *Justin.* 36, 2. Semiramide, *id.* 6, 1, *fin.* — *Cicéron appelle de ce nom le débauché A. Gabinius*, *Cic. Prov. Cons.* 4, 9. — II) *De là* Sēmĭrămĭus, a, um, *adj.*, *de Sémiramis* : ~ sanguine cretus Polydæmon, *Ovid. Met.* 5, 85. ~ acus, *l'aiguille babylonienne*, *Martial.* 8, 28; *de même* ~ turres, *Claudian. Cons. Prob. et Olybr.* 162.

Semiramius, a, um, *adj. voy.* Semiramis, *n°* II.

sēmĭ-rāsus, a, um, *adj.* [rado], *à demi rasé, à moitié tondu* : ~ ustor, *Catull.* 59, 5. ~ homines, *Appul. Met.* 9, *p.* 222.

* **sēmĭ-rĕductus**, a, um, *adj.* [reduco], *à demi ramené en arrière* (*c.-à-d. courbé en avant de manière à faire rentrer certaines parties du corps*) : ~ Venus, *A. A.* 2, 614.

* **sēmĭ-rĕfectus**, a, um, *adj.* [reficio], *à demi réparé* : ~ classis laniata, *Ovid. Her.* 7, 176.

sēmĭrēmex, ĭgis, *m. à moitié rameur*, ~ Hercules, *Sept. Sever. ap. Serv. sur Virg. Æn.* 5, 116.

* **sēmĭ-rōsus**, a, um, *adj.* [rodo], *à demi rongé* : ~ panis, *Arnob.* 6, 202.

sēmĭ-rŏtundus, a, um, *adj. à demi rond* (*mot d'Appulée*) : ~ subterraneum, *Appul. Met.* 11, *p.* 260. ~ suggestus, *id. ib.* 5, *p.* 160.

semiruptus, a, um, *à demi brisé* : ~ mœnia, *Dictys Cret.* 5, 11, *où il vaut mieux lire* semiruta.

Semirus, *Plin.* 3, 10; *fl. dans le pays des Bruttiens, entre les fleuves* Crotalus *et* Arocha; *auj. Simari.*

sēmĭ-rŭtus, a, um, *adj.* [ruo], *à demi renversé, à moitié détruit* (*non antér. à Auguste*; *fréq. dans les historiens, surtout dans Tite-Live*) : ~ murus, *mur à demi ruiné*, *Liv.* 31, 26; 32, 17. ~ mœnia, *Dict. Cret.* 5, 11. ~ tecta, *id.* 10, 4; *Lucan.* 1, 24. ~ vallum, *Tac. Ann.* 1, 61. ~ castella, *Liv.* 28, 44; *Tac. Ann.* 4, 25. ~ urbs, *Liv.* 5, 49; 31, 24; *Flor.* 2, 15, 13. ~ patria, *Liv.* 26, 32, *et autres sembl.* ~ telæ confuso stamine, *toiles à demi déchirées*, *Claudian. Rapt. Pros.* 3, 155. — *Au neutr. plur.* : Sine ullo certamine partim per semiruta partim scalis integros muros transcendere, *Liv.* 36, 24 *Drakenb.*; *de même* : Oppidum fuisse amplum, semiruta mœnium indicant, *Appul. Flor.* 2, *p.* 350.

semis, issis (*dans Vitruve, Frontin et Palladius, il est indéclinable, par ex.* duo semis pedes, *Pallad. Febr.* 9, 50; duobus semis pedibus, *Jan.* 10, 3; 13, 7; diametros octo semis, *Vitr.* 4, 1; passuum millium et semis, *Front. Aquæd.* 7) *m.* [semi-as : Semis quod semias, id est ut dimidium assis, « *Varron, L. L.* 5, 36, 47 *sq.*; *cf. aussi Prisc. p.* 708 *P.*] *moitié d'un tout* (*voy. as n°* I), *la moitié, une demie.* — I) *en génér.* (*très-rare en ce sens pour le terme plus ordin.* dimidium) : Sex domini semissem Africæ possidebant, *six maîtres possédaient la moitié de l'Afrique*, *Plin.* 18, 6, 7 § 35; *de même* ~ patrimonii, *Scæv. Dig.* 36, 1, 78 § 7. ~ e libertorum defunctorum bonis, *Suet. Ner.* 32. Cum alter semissem, alter universa fratre excluso (sibi vindicaret), *Quintil. Inst.* 7, 1, 62. Panem semissem ponebat supra torum, *Petr. Sat.* 64, 6. — *Bien plus fréq. et très-class.* II) *particul.* — A) *comme monnaie.* I) *un demi-as*, *Varro, l. l.*; *Plin.* 33, 3, 13; *Auct. Herenn.* 1, 12, 21; *Cic. Sest.*

25; *Liv. Epit.* 60; *Ascon. in Cic. Pis.* 4, *p.* 9 *ed. Orell.* — *De là :* Non semissis homo, *homme sans valeur, qui ne vaut pas deux liards, Vatin. dans Cic. Fam.* 5, 10, 1. — 2°) *dans les derniers temps de l'Empire, comme monnaie d'or, un demi-*aureus, *environ un demi-ducat, Lampr. Alex. Sev.* 39. — B) *un demi pour cent par mois, ou, comme on compte chez nous, six pour cent par an* (*cf.* bes, triens, *etc.*) : Semissibus magna copia (pecuniæ) est, *ceux-là seuls ont beaucoup d'argent qui prêtent à six pour cent, Cic. Fam.* 5, 6, 2; *de même* ~ Usura multiplicata semissibus, *Plin.* 14, 4, 6, *et :* Usura semissium, *intérêt à six pour cent, Colum.* 3, 3, 9 *sq.; on dit dans le même sens, en renversant la construction :* Semisses usurarum, *id. ib.* 9, *et en apposition :* Semisses usuras promisit, *Scæv. Dig.* 22, 1, 13; *Paul. ib.* 45, 134; *Scæv. ib.* 46, 3, 102, *fin.* — C) *comme mesure de longueur.* — 1°) *demi-arpent ;* Bina jugera et semisses agri assignati, *Liv.* 6, 16, *fin.; cf. Colum.* 5, 1, 11, *et : Plin.* 18, 19, 49, § 178. — 2°) *un demi-pied:* Campestris locus alte duos pedes et semissem infodiendus est, *Colum.* 3, 13, 8; *de même, Vitr.* 4, 1; *Front. Aquæd.* 7; *Pallad. Jan.* 10, 2; 4; 13, 7; *Febr.* 9, 10, *et très-souv.; Veget.* 5, 40, 3; 3, 11, 4. — D) *chez les mathématiciens, le nombre trois, Vitr.* 3, 1; *cf.* as *à la fin.*

sēmĭsălītus, a, um, *à moitié salé, Thomæ Thes. nov. Lat. p.* 527.

* **sēmĭ-saucius**, a, um, *à demi blessé; au fig., faible, qui n'a pas toute l'énergie nécessaire :* ~ voluntas, *volonté molle, Augustin. Conf.* 8, 8.

* **sēmĭ-sĕnex**, nis, *m. demi-vieillard, Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 53.

sēmĭseptēnārius, a, um, *composé de trois et demi, ou qui forme la moitié de sept, mot admis par Priscian. p.* 1355 (*sans citer toutefois aucun auteur latin*) : *Subst.* Semiseptenaria, æ, *f., trad. du grec* ἐπτημιμέρης, *trois pieds plus une syllabe, Beda de Metr. p.* 2369.

* **sēmĭ-sĕpultus**, a, um, *adj.* [sepelio], *à moitié enfoui, à moitié enseveli :* ~ ossa virum, *Ovid. Her.* 1, 55.

* **sēmĭ-sermo**, ōnis, *m., langage incomplet, imparfait :* ~ barbarus, *Hieron. Ep.* 7, 2.

* **sēmĭ-siccus**, a, um, *adj., à moitié sec, encore humide :* ~ thalli, *Pallad. Febr.* 24, 4.

sēmĭsĭcĭlĭcus, i, *m., demi-sicilique, mesure p. les liquides, Pall.* 12, 22 *med.*

sēmĭsĭlĭqua, æ, *f., demi-silique, quarante-huitième partie du* solidus (*sou*), *Novell. Majorian. tit.* 7. Verba semisona, *mots prononcés à demi-voix, imparfaitement articulés, Arn. in Psalm.* 130. *Impp. deo et Majoran. Leg. novell.* 1 *à med.*

sēmĭ-somnus (*forme access. :* Semisomnis, *par ex. Senec. brev. vit.* 14, 4; *mais* semisomnus, *id. ep.* 122, 1; *la seconde forme se trouve aussi, concurremment avec l'autre, dans les manuscr. de Curt. et ailleurs*), a, um, *adj.* [somnus], *à moitié endormi, assoupi, accablé de sommeil* (*très-class.*) Tibi qui screanti, siccæ, semisomnæ Affert potionem, *Plaut. Curc.* 1, 2, 22. Quum illi interea spectarent communes mimos semisomni, *Cic. Fam.* 7, 1, 1; *de même, id. Verr.* 2, 5, 36 *Zumpt. N. cr.; Sall. Jug.* 21, 2; *Liv.* 9, 24; 37; 25, 39 *Drakenb.;* 30, 5, *fin.;* 37, 20; 40, 15; *Tac. Ann.* 1, 51; 4, 25; *Hist.* 5, 22. ~ sopor, *Cæl. dans Quintil. Inst.* 4, 2, 124. ~ cor, *Phædr.* 4, 15, 11.

sēmĭ-sŏnans, antis, *adj.* [sono], *qui sonne à demi :* ~ litera, *demi-voyelle, Appul. de Mundo* 16, 29; *Terent. de Carm. her. p.* 2406 *P.*

sēmĭsŏnus, a, um, = semisonans; *qui sonne à demi;* ~ litera, *demi-voyelle, Mar. Vict. p.* 2455. *Isid. Or.* 1, 4.

* **sēmĭ-sōpītus**, a, um, *adj.* [sopio], *à moitié endormi, assoupi, qui tombe de sommeil* (*pour le terme class.* semisomnus) : Ille marcidus et semisopitus, *Appul. Met.* 1, *p.* 109.

* **sēmĭ-sŏpōrus**, a, um, *adj.* [sopor], *à moitié endormi, assoupi* (*pour le terme class.* semisomnus), *Sidon. Carm.* 11, 59.

sēmĭ-spătha, æ, *f., petite spatha, moitié de la* spatha, *épée large et courte, Veget. Mill.* 2, 15; 16.

semispathium, ii, *n., glaive de demi-longueur, par rapport à la* spatha, *Isid. Or.* 18, 6.

sēmĭsphæra, æ, *f., demi-sphère, hémisphère, Aldhelm. ap. Mai, t.* 5, *p.* 553.

sēmĭsphærium, ii, *n., demi-sphère, hémisphère, Boëth. Music.* 4, 18, *p.* 1469; *id. ib. p.* 1470. Semisphærium, hemisphærium, media sphæra, *Thomæ Thes. nov. Lat. p.* 560.

sēmisquartus, a, um, *à qui il manque la moitié de la quatrième partie, trois et demi, Varron L. L.* 4, 36.

sēmĭssālis, e, *adj.* [semissis], *d'un demi-as, relatif à la moitié de l'as :* ~ usuræ, *intérêt à un demi-as par mois* (*c.-à-d. à six pour cent par an*), *Ulp. Dig.* 50, 12, 10.

sēmĭssārius, a, um, *adj.* [semissis], *d'un demi-as, qui concerne le demi-as :* ~ coheres, *héritier pour la moitié, Flor. Dig.* 30, 1, 116.

semissis, *génitif de* Sennis.

semisso, āre, *v. a.* [semis, n° II, C, 2], *brûler la grandeur d'un demi-pied sur la peau d'un cheval, le marquer d'un demi-cercle :* ~ pedes equorum, *Veget.* 1, 26, 4; 2, 10, 9.

semistertius, a, um, *à qui il manque la moitié de la troisième partie, deux et demi, Varron L. L.* 4, 3, 6; *Prisc. de Ponderibus, p.* 1347.

sēmĭ-sŭpīnus, a, um, *adj. à demi renversé sur le dos* (*mot poét.*) : Cum jacet in dextrum semisupina latus, *Ovid. A. A.* 3, 788; *de même, id. Am.* 1, 14, 20; *Her.* 10, 10; *Martial.* 6, 35.

sēmĭsyllăba, æ, *f., demi-syllabe, Consent. de barb. t metapl.* 18.

sēmĭta, æ, *f., petit chemin étroit pour les piétons, étroit sentier, trottoir, ruelle, petite allée, chemin latéral* (*différent de* via, *chemin principal, voy. à la suite*) : « Qua ibant, ab itu iter appellarunt; qua id anguste, semita ut semiter dictum, » *Varron, L. L.* 5, 6, 10. — I) *au propr.* (*fréq. et très-class.*) : Romam in montibus positam et convallibus, non optimis viis, angustissimis semitis, *Rome, située sur des collines et dans des vallées, Rome qui n'a que des rues mauvaises, d'étroites ruelles, Cic. Agr.* 2, 35, 96; *cf. :* Jussisti tenues, Germanice, crescere vicos : Et modo quæ fuerat semita, facta via est, *et ce qui n'était naguère qu'un étroit sentier est devenu un grand chemin, Martial.* 7, 61. Saltem aliquem velim, qui mihi ex his locis Aut viam aut semitam monstret, *Plaut. Rud.* 1, 3, 30. Decedam ego illi de via, de semita, *id. Trin.* 2, 4, 80; *cf. id. Curc.* 2, 3, 8; *Senec. Ep.* 64, *fin.* Omnibus viis notis semitisque essedarios ex silvis emittebat, *Cæs. B. G.* 5, 19, 2; *de même oppos. à* via, *id. ib.* 7, 8, 3; *Liv.* 44, 43. Quum semitam angustam et arduam, erectam ex oppido in arcem ostendisset, *id.* 9, 24. Ut Oresti nuper prandia in semitis decumæ nomine magno honori fuerunt, *c'est ainsi que dernièrement Oreste s'acquit beaucoup d'honneur par ces repas qu'il fit servir au peuple dans les rues, sous le nom de dîmes, Cic. Off.* 2, 17. Inter fruticeta ac vepres per arundineti semitam ægre evasit, *Suet. Ner.* 49 *et autres sembl.* Semita nulla pedem stabilibat, *aucun sentier où le pied fût ferme, Enn. Ann.* 1, 48. Rara per occultos lucebat semita calles, *à peine de loin en loin, à travers les sombres fourrés, voyait-on s'ouvrir un étroit sentier, Virg. Æn.* 9, 382. Qua jacet Herculeis semita litoribus, *un étroit chemin, Prop.* 1, 11, 2 *et autres sembl.* — *Dans un double sens obscène :* Nemo ire quemquam publica prohibet via : Dum ne per fundum septum facias semitam, Dum tete abstineas nupta, vidua, virgine... ama quid lubet, *pourvu que tu ne te frayes pas une voie, etc., Plaut. Curc.* 1, 1, 46; *cf.* ~ vulgi, *Prop.* 2, 23, 1. — *Proverbialt :* Qui sibi semitam non sapiunt, alteri monstrant viam, *ceux qui ne savent pas se conduire eux-mêmes veulent guider les autres, Enn. dans Cic. Divin.* 1, 58, *et :* De via in semitam degredi, *quitter le chemin pour le sentier, donner dans le travers, se jeter dans l'embarras, Plaut. Casin.* 3, 5, 40.

B) *métaph. en parl. d'autres voies* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : *voie, canal, passage, etc. :* Formicæ prædam convectant calle angusto... opere omnis semita fervet, *Virg. Æn.* 4, 407; *de même en parl. des fourmis : Plin.* 11, 30, 36. Phryxi qua semita jungi Europamque Asiamque vetat, *Stat. Achill.* 1, 409; *cf. :* Spumea (maris) subsequitur fugientis semita clavi, *le sillon écumant tracé par le gouvernail, Val. Flacc.* 4, 420. ~ velox Lunæ pigraque Saturni, *Claudian. Laud. Stil.* 2, 438. ~ humida Iridis, *id. Rapt. Pros.* 2, 99. ~ aratri, *le sillon tracé par la charrue, id. de Apono* 25. Arteriæ, id est spiritus semitæ, *les artères, c.-à-d. les canaux de l'air, Plin.* 11, 37, 88.

II) *au fig.* (*rare, mais très-class.*) : Locuples et speciosa vult esse eloquentia... feratur ergo non semitis, sed campis : non uti fontes angustis fistulis colliguntur, sed ut latissimi amnes totis vallibus fluat ac sibi viam, si quando non acceperit, faciat, *qu'elle marche non dans d'étroits sentiers, mais en pleine campagne, Quintil. Inst.* 5, 14, 31; *de même :* Illius porro ego semita feci viam, Et cogitavi plura quam reliquerat, *Phædr.* 3, *prol.* 38. Jam intelligetis, hanc pecuniam, quæ via modo visa est exire ab isto, eandem semita revertisse, *Cic. Verr.* 2, 2, 23. Secretum iter et fallentis semita vitæ, *vie cachée et retirée, dérobée aux regards, Hor. Ep.* 1, 18, 103; *cf. :* Semita certe Tranquillæ per virtutem patet unica vitæ, *Juven.* 10, 364.

* **sēmĭ-tactus**, a, um, *adj.* [tango], *à demi touché, c.-à-d. à moitié enduit, légèrement enduit :* Calvam trifilem semitactus unguento, *Martial.* 6, 74. (*il vaut mieux lire, d'après les manuscrits de Florence et du Vatican, et les éditions* principes *de Rome* 1473 *et de Venise* 1476, semitatus, *voy. ce mot.*).

sēmĭtălentum, i, *n. demi-talent; moins un demi-talent, Prisc. de Ponder.* 1347.

* **sēmĭtālis**, e, *adj.* [semita], *de sentier :* ~ dei, *dieux honorés dans les sentiers,* ἐνόδιοι, *Virg. Catal.* 8, 20.

* **sēmĭtārius**, a, um, *adj.* [semita], *de sentier, de ruelle :* ~ mœchi, *Catull.* 37, 16.

* **sēmĭtātim**, *adv.* [semita], *par des ruelles :* Ita semitatim fugi atque effugi patrem, *Titin. dans Charis. p.* 194 *P.*

sēmĭtātrix, icis, *f., qui préside aux sentiers, Inscr. ap. Orell.* 4989.

sēmĭtātus, a, um (sēmita), *qui a un sentier, c.-à-d. une raie* (*dans les cheveux*), *Mart. ep.* 6, 72, 2 (*où d'autres lisent à tort* semitactus, segmentatus).

sēmĭ-tectus, a, um, *adj.* [tego], *à moitié couvert, à moitié nu* (*mot postér. à Auguste*) : Nudis scapulis aut semitectis, *Senec. Vit. beat.* 25. ~ capuli, *Appul. Met.* 4, *p.* 150. ~ femora (Dianæ), *Arnob.* 6, 209. ~ exercitus, *Ammian.* 19, 11, *fin.*

sēmĭto, as, āre, *couper de sentiers :* Semper vero vineas quintanis semitari, hoc est ut quinto quoque palo singulæ jugo paginæ includantur, *Plin.* 17, 22 (35), *n°* 7.

sēmĭtŏgātus, a, um, = ἡμιτήβεννος, *qui porte une courte toge, Gloss.*

* **sēmĭ-tŏnium**, i, *n.* [tonus], *demi-ton, semiton, Macrob. Somn. Scip.* 2, 1, *fin.*

sēmĭ-tonsus, a, um [tondeo], *Cypr. ep.* 77 *med., à demi tondu.*

* **sēmĭ-tractātus**, a, um, *adj.* [tracto], *à demi traité, incomplet, inachevé :* ~ materia, *Tertull. Fug. in persec.* 1.

* **sēmĭ-trĕpĭdus**, a, um, *adj. tremblant à moitié :* Semitrepidus juxta mucrones Martios constitutus, *Appul. Met.* 7, *p.* 191.

sēmĭ-trītus, a, um, *adj.* [tero], *à demi broyé :* ~ frumenta, *Colum.* 1, 6, 24; *Pallad.* 1, 36, 2.

sēmĭtruncus, a, um, *mutilé à demi;* Mutilum, sine cornibus, semitruncum, *Gloss. Vat. t.* 6, *p.* 534.

sēmĭ-ustŭlo (*qui s'écrit aussi* semustulo *et* semiustilo, *voy. Beier Cic. Orat. pro Tull. p.* 33, a. *Le Cod. Erf. porte dans Cic. Mil.* 13 semi-ustil.), ātum, 1. (*ne se trouve qu'au partic. parf. et fut.*) *v. a., brûler à demi* (*très-class.*) : Tu spoliatum imaginibus, exsequiis... infelicissimis lignis semiustulatum nocturnis canibus dilaniandum reliquisti, *et, sans convoi, sans qu'on aperçût les images de tes ancêtres, tu as essayé de le brûler avec quelques misérables planches; puis tu as laissé ses tristes restes en proie aux chiens dévorants, Cic. Mil.* 13. Tu illas faces incendisti, quibus semiustulatus ille (Cæsar) est, *id. Phil.* 2, 36, 91. Semiustulatus effugit, *id. Tull.* 18. Quidam navicularius semiustulatus irrumpit se in curiam, *Varron dans Non.* 263, 21. Corpus in amphitheatro semiustulandum, *Suet. Tib.* 75, *fin. Cf. l'art. suiv.*

sēmĭ-ustus (*s'écrit aussi* semustus, *cf. Drakenb. Liv.* 27, 1, *fin.*), a, um, *adj.* [uro], *à demi brûlé, à moitié consumé* (*n'est pas antér. à Auguste; cf. au contraire l'art. précéd.*) — I) *au propr. :* Enceladi semiustum fulmine corpus, *Virg. Æn.* 3, 578; *de même, id. ib.* 5, 697; *Ovid. Fast.* 4, 167; *Sil.* 3, 16; *Stat. Theb.* 12, 439 *et autres; Liv.* 26, 27; 31, 30; *Vellei.* 2, 119, *fin.; Tac. Ann.* 15, 40; *Suet. Domit.* 15 *et autres.* — * II) *au fig. :* Se populare incendium priore consulatu semiustum effugisse, *qu'il n'avait échappé qu'à demi brûlé à l'incendie populaire, Liv.* 22, 40.

sēmĭvēcors, ordis, *adj. à demi insensé :* Semivecors, minimus a vecorde, *Gloss. Isid. et Gloss. Paris.*

* **sēmĭ-viētus**, a, um, *adj., à demi fané, ridé :* ~ uvæ, *Colum.* 12, 16, 3.

sēmĭ-vir, i, *m., qui est moitié homme, comme* semihomo *et* seminas (*non antér. à Auguste*) — I) *au propr. :* A) *moitié homme et moitié bête, par ex. le centaure Chiron, Ovid. Fast.* 5, 380; *le Minotaure, id. A. A.* 2, 24, *cf.* semibos; *le centaure Nessus, id. Her.* 9, 141. — B) *hermaphrodite, androgyne,*

Ovid. Met. 4, 386; *Plin.* 11, 49, 110. — II) *métaph., eunuque, castrat.* * A) *au propr. en parl. d'un prêtre de Cybèle* (*cf.* seminas), *Juven.* 6, 513. — *Plus souv.* B) *au fig., qui n'a rien de viril, efféminé, mou, amolli, voluptueux :* Et nunc ille Paris cum semiviro comitatu, *Virg. Æn.* 4, 215; *de même* ~ Phryx, *id. ib.* 12, 99. *Se dit surtout des débauchés, des prostitués :* Qui tam atrocem cædem pertinere ad illos semiviros crederent (*il y a un peu plus haut* molles et obscœni viri), *Liv.* 33, 28; *de même :* Impure ac semivir, *Lucan.* 8, 552; *cf. Cort. sur ce passage.*

sēmĭvĭrĭdis, e, *adj. à moitié vert, Vet. Gloss.*

sēmĭ-vīvus, a, um, *adj. à moitié mort, qui ne vit qu'à demi, presque mort, plus mort que vif, moribond* (*très-class.*) — I) *au propr. :* Ibi hominem ingenuum fumo excruciatum, semivivum reliquit, *Cic. Verr.* 2, 1, 17; *de même id. Att.* 7, 2, *fin.*; *Pis.* 14; *Senec. Brev.* 5, 13; *Nep. Eum.* 4, *fin.* — II) *au fig. :* Quum erat reclamatum semivivis mercenariorum vocibus, *de la voix presque éteinte ou mourante, Cic. Fest.* 59, 126.

sēmĭvōcābĭlis, e, *adj. demi-voyelle, qu'on peut prononcer à demi :* ~ littera, *Vet. interpr. Iren.* 1, 10.

sēmĭ-vōcalis, e, *adj.* — I) *qui n'a qu'à demi le don de la voix, dont la voix est inarticulée :* ~ instrumentum rusticum, *c.-à-d. le bétail* (*oppos. à* vocale, *les esclaves, et à* mutum, *par ex. les chariots*), *Varro, R. R.* 1, 17, 1. *De même* ~ signum militare, *c.-à-d. clairon, trompette, etc.* (*oppos. à* vocale, *la parole, et à* mutum, *les enseignes*), *Veget. Mil.* 3, 5. — II) *ent. de gramm., demi-voyelle* (*au nombre de sept, d'après les anciens grammairiens :* f, l, m, n, s, x), *Quintil. Inst.* 1, 4, 6; 1, 6; 1, 7, 14; *Prisc. p.* 540 *sq. P.*; 564 *ib. et beauc. d'autres.*

* **sēmĭ-vŏlucris**, e, *adj., qui est à moitié oiseau :* ~ puellæ, *les Sirènes, Symm. Ep.* 1, 41.

sēmĭvulsus, a, um, *à moitié arraché :* ~ vittæ, *Capell.* 1, 5.

* **sēmĭ-zōnārĭus**, ii, *m., fabricant de courtes ceintures, de ceinturons, Plaut. Aul.* 3, 5, 42; *cf.* semicinctium.

Semizus, Σήμιζος, *Ptol.*; *v. de la petite Arménie.*

Semne, Σεμνή, *Ptol.*; *v. de l'Inde en deçà du Gange, dans la* Lymirica; *auj. Mangalor.*

Semne, es *f.*, Σεμνή, *surn, rom., Inscr. ap. Grut.* 932, 11.

Semneserteus (*autre leçon :* Semnesertus), i, *m. roi d'Égypte, sous le règne duquel Pythagore visita l'Égypte, Plin.* 36, 9.

semnion, i, *n.* = σεμνεῖον, *autre nom du théombrotion, sorte d'hièble à couleurs variées et d'excellente odeur, Plin.* 24 17, 102.

Semnōnes (*forme acces.* Senones, *Vellei.* 2, 106, 2, *en grec.* Σέμνωνες, *Strab.*; Σέμνονες, *Ptol.*), um, *m., les Semnones ou Sénones, peuple du nord de la Germanie dans le Brandebourg d'aujourd'hui, Tac. Germ.* 39; *Ann.* 2, 45; *Vellei. l. l.*; *cf. Mannert, Germ. p.* 331 *et ci-dessous l'art. spécial.*

Semnones, Σέμνονες, Σέμνωνες, *Tac. Ann.* 2, 45; *Germ.* 39; *Strabo* 7; *Ptol.*; Sennones, *Vellej. Pat.* 2, 106; *peuple dans l'intérieur de la Germanie, sur la rive orientale de l'Elbe jusqu'au fl.* Suebus, *la plus ancienne et la plus considérable race des Suèves; le territoire de ce peuple était borné au S. par les* Marsigni *et les* Silingi, *vers l'O. par l'Elbe, au N. par les* Longobardi *et les* Nuithones, *à l'E. par l'Oder et les Burgundes.*

Semnum, *voy.* Siris.

Semnus, i, *m.* Σεμνός, *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 552, 2.

Semnus, *voy.* Semuncla.

Sēmo, ōnis, *m.* [*vraisembl. de* sēmen], *très-ancienne divinité des moissons :* SEMVNIS ALTERNEI ADVOCAPIT CONCTOS, *chant des frères Arvales dans les Inscr. Orell. n°* 2270 *et dans G. F. Grotef. Gramm.* 2, *p.* 290. *Comme épith. de* Sancus, *Ovid. Fast.* 6, 214; *Liv.* 8, 20. *Cf. Hartung, Relig. des Rom.* 1, *p.* 41; 2, *p.* 47 *et* 146.

sēmŏdĭālis, e, *adj.* [semodius], *qui contient un demi-boisseau :* ~ placenta, *Caton, R. R.* 76, 5. ~ olla, *Marc. Empir.* 16 *med.*

sēmĭmŏdium, ii, *n.* = semimodius, *Gloss. Lat. Gr.*

sē-mŏdĭus, ii, *m.* [semi], *demi-boisseau : Cato, R. R.* 11, 3; *Colum.* 2, 10, *fin.*; 6, 3, 5; *Martial.* 7, 53; *Juven.* 14, 67.

Sēmōnia, æ, *f.* [semen, *cf.* Semo], *divinité des Romains qui présidait aux moissons, Macrob. Sat.* 1, 16; *cf. Hartung, Relig. des Rom.* 1, *p.* 43 *et* 2, *p.* 131.

semote, *adv., voy.* semoveo *Pa. à la fin.*

semotus, a, um, *Partic. et Pa. de* semoveo.

sē-mŏvĕo, mōvi, mōtum, 2. *v. a. éloigner en séparant, séparer, mettre à l'écart* (*rare, mais très-class.*) — * *au propr. :* Jam ferme moriens me vocat : Accessi, vos semotæ, nos soli, *déjà presque mourante, elle me fit appeler : j'accourus : là, sans témoins, seuls tous les trois* (*vous écartées*), *Ter. And.* 1, 5, 50. Qui ante voce præconis a liberis semovebantur, tuis ludis non voce, sed manu liberos a se segregabant, *étaient éloignés des hommes libres par la voix du héraut, Auct. Harusp. Resp.* 12, *fin.* — II) *au fig. :* Strato ab ea disciplina omnino semovendus est, *Cic. Acad.* 1, 9, 34; *de même* ~ omnes sententias eorum omnino a philosophia, *bannir absolument de la philosophie les opinions de ceux qui, etc., id. Fin.* 2, 13; ~ te a curis, *te délivrer de tout souci, Lucr.* 1, 46; *dans le même sens :* ~ cura metuque, *id.* 2, 19; ~ egestatem ab dulci vita, *éloigner la pauvreté de sa douce existence, id.* 3, 66. Neque verba sedem habere possunt, si rem subtraxeris, neque res lumen, si verba semoveris, *si vous enlevez les mots, Cic. De Or.* 3, 5, 19. Voluptatem semovendam esse, *il faut fuir la volupté, id. Fin.* 5, 8. — *De là :*

sēmōtus, a, um, *Pa. éloigné, retiré, qui est à l'écart.* — A) *au propr. :* Colloquium petunt semoto a militibus loco, *dans un lieu éloigné des soldats, loin des soldats,* * *Cæs. B. C.* 1, 84, 1. Hac multitudine disposita munitiones semotarum partium tuebantur, *Auct. B. Alex.* 2, 3. Omnia quæ longe semota tuemur Aëra per multum, *tout ce que nous apercevons dans le lointain à travers l'épaisseur des airs, Lucr.* 5, 579. (Imago) distare a speculo tantum semota videtur, *id.* 4, 289. Nisi quæ terris semota suisque Temporibus defuncta videt, fastidit et odit, *tout ce qui tient encore à la terre, tout ce qui se rattache au présent, excite ses dégoûts ou sa haine, Hor. Ep.* 2, 1, 21. Semoti prius tarda necessitas Leti corripuit gradum, *de la mort auparavant éloignée, id. Od.* 1, 3, 32. — B) *Au fig. :* Omnis divum natura Semota a nostris rebus sejunctaque longe, *la nature des dieux diffère de la nôtre, Lucr.* 2, 648; *cf. au compar. :* Quo nihil arrogantius et nihil a sapientis ratione semotius, *Lactant.* 5, 15 *med.* Quos ego in judiciis non utrosque modo studiose audiebam, sed domi quoque assectabar, ut eorum disputationes et arcana semotæ dictionis peritus exciperem, *pour recueillir leur conversation et jusqu'aux secrètes confidences de leur intimité, Tac. Or.* 2. — * *Adv.* sēmōtē, *à part, à l'écart, Marc. Empir.* 20.

semper, *adv.* [*peut-être l'*ἁμπερές *des Grecs avec addition de l's*], *toujours, constamment, en tout temps, sans cesse.* — I) *en génér. :* Si qua per voluptatem nequiter feceritis : voluptas cito abibit, nequiter factum illud apud vos semper manebit, *la mauvaise action vous restera toujours, Caton dans Gell.* 16, 1, *fin.* Locus hic apud nos, quamvis subito venias, semper liber est, *il y aura toujours ici pour vous une place libre, quelque imprévue que soit votre arrivée, Plaut. Bacch.* 1, 1, 49. Semper occant priusquam sariunt rustici, *les laboureurs hersent toujours avant de sarcler, id. Capt.* 3, 5, 5; *cf. :* Sat habet favitorum semper, qui recte facit, *Plaut. Amph. prol.* 79. Quod improbis semper aliqui scrupus in animis hæreat, semper iis ante oculos judicia et supplicia versentur : nullum autem emolumentum esse tantum, semper ut timeas, semper ut adesse, semper ut impendere aliquam pœnam putes, *toujours, continuellement, Cic. Rep.* 3, 16. Quod semper movetur, æternum est, *ce qui se meut continuellement est éternel, id, ib.* 6, 25; *Tusc.* 1, 23. Qui incolunt eas urbes (maritimas), non hærent in suis sedibus, sed volucri semper spe rapiuntur a domo longius, *mais une volage espérance les entraîne toujours loin de leur patrie, id. Rep.* 2, 4. Curavit (Servius Tullius), quod semper in re publica tenendum est, ne, *etc., id. ib.* 2, 22. Miserrimum (est) digladiari semper tum faciendis tum accipiendis injuriis, *id. ib.* 3, 14, *et autres sembl.* — Sibi exortam semper florentis Homeri Commemorat speciem (*traduit du grec* ἀειθαλής, *éternellement florissant*), *Lucr.* 1, 125; *cf. :* Quod Græci aigleucos (ἀείγλευκος) vocant, hoc est semper mustum, *Plin.* 14, 9, 11 (*mais on ne saurait trouver en latin aucun exemple de l'adv.* semper *employé adjectivement comme* ἀεί *en grec*) : Eadem temeritate avidam ulterioris semper gentem in saltus invios deductam, *Liv.* 9, 38. Si umquam dubitatum est, utrum tribuni plebis vestra an sua causa seditionum semper auctores fuerint, *ont toujours été des artisans de séditions, id.* 5, 3, *Drakenb.*; *on l'emploie aussi sans* esse (*d'où l'apparence d'adjectif*) : Insignis inter ceteros Hasdrubal erat, pacis semper auctor adversusque factioni Barcinæ, *toujours partisan de la paix, id.* 30, 42; *cf. :* Adversus Sidicinos sumerent arma, suos semper hostes, populi Romani numquam amicos, *id.* 8, 1, *fin.* — *Joint à* quotidie, perenne, assidue, *etc., pour les renforcer* (*comme en grec* ἀεὶ καθ' ἡμέραν, συνεχές, *etc., voy. Passow au mot* ἀεί) : Ea mihi quotidie Aut ture aut vino aut aliqui semper supplicat, *Plaut. Aul. prol.* 24; *cf. Ter. Ad.* 3, 1, 7. Lucrum ut perenne vobis semper suppetat, *Plaut. Amph. prol.* 14, *et :* Ne semper servus currens, iratus senex, *etc...* assidue agendi sint mihi, *Ter. Heaut. prol.* 39; *de même joint à* assiduus, *Cic. Rosc. Am.* 18, 51; *Ovid. Fast.* 4, 686. Ibi semper omne vitæ spatium famula fuit, *Catull.* 63, 90. Cum semper et ubique, tum præcipue in epistolis secretis delectabit, *Quintil. Inst.* 1, 1, 29; *de même* semper et ubique, *partout et toujours, id. ib.* 3, 9, 5; *Petron. Sat.* 99; *Suet. Aug.* 90; *cf. :* Est autem, quod omnes et semper et ubique deceat, facere ac dicere honeste : contraque neminem umquam ullo in loco, turpiter, *Quintil. Inst.* 11, 1, 14. — II) *En parl. de la continuité pendant un certain temps :* Ego illum antehac hominem semper sum frugi ratus, *toujours auparavant, toujours jusque-là, Plaut. Asin.* 5, 2, 11; *cf. :* Equidem te civem sine mala omni malitia Semper sum arbitratus et nunc arbitror, *id. Aul.* 2, 2, 39, *je t'ai toujours regardé et je te regarde encore comme, etc...* Quibus studiis semper fueris, tenemus, *nous savons quelle a toujours été votre ardeur pour l'étude, Cic. Rep.* 1, 23. Rex Creo vigiles nocturnos singulos semper locat, *Plaut. Amph.* 1, 1, 195. — Horresco semper, ubi pultare hasce (fores) occipio miser, *je frissonne toujours, quand je, etc., Ter. Ad.* 4, 4, 24. Id et tum factum esse et certis temporibus semper futurum, *Cic. Rep.* 1, 5, *et autres sembl.*

semperflōrens, tis, *adj., toujours florissant :* ~ Homerus, *Lucr.* 1, 125. Gratia semperflorens, *Ambros. Hexaem.* 3, 17.

* **semper-flōrium**, ii, *n.* [flos], *comme* sempervivum, *joubarbe, plante, Appul. Herb.* 123.

semperfrondens, entis, *adj., toujours vert, toujours feuillu :* ~ oliva, *Ovid. Met.* 8, 295.

semper-vīvus, a, um, *adj. qui vit toujours; éternel :* ~ res (Spiritus sanctus), *Prudent. Hamart.* 164. — ~ herba, *plante appelée aussi* aizoon, *joubarbe, Appul. Herb.* 123; *on l'appelle aussi* sempervíva, æ, *Pallad.* 1, 35, 3, *et, par analogie avec* aizoon (*en grec* ἀείζωον), *on dit aussi au neutr.* sempervivum, *Plin.* 25, 13, 102.

Semphorim, Σεμφορίμ, *Jos. Ant.* 14, 24; *v. aux environs de la* Galilæa.

sempiterne, *adv. voy.* sempiternus, *à la fin, n° c.*

sempĭternĭtas, ātis, *f.* [sempiternus], *éternité, durée éternelle* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ stabilis mundi, *Appul. Trism. p.* 94; *de même, Claud. Mamert. de Stat. an.* 1, 3; 2, 1.

sempĭterno, *adv. voy.* sempiternus, *à la fin, n° b.*

sempĭternus, a, um, *adj.* [semper *et* æternus; *comme* hesternus, *de* heri *et* ævum], *qui dure toujours, perpétuel, immortel, éternel, impérissable; sempiternel* (*cf.* æternus *au comm.*) (*très-fréq. et très-class.*) : Ut mundum ex quadam parte mortalem ipse deus æternus, sic fragile corpus animus sempiternus movet. Nam quod semper movetur, æternum est, *etc., Cic. Rep.* 6, 24, *fin.*; *cf. id. N. D.* 12, 29. Ea sibi immortalis memoria est meminisse et sempiterna, *une femme alors a toujours bonne mémoire et n'oublie rien, Plaut. Mil. gl.* 3, 3, 15. Deorum vitam propterea sempiternam esse arbitror, quod, *etc., je suis persuadé que, si les dieux sont immortels, c'est que, etc. Ter. And.* 5, 5, 3; *cf. :* Ubi (in cœlo) beati ævo sempiterno fruantur, *Cic. Rep.* 6, 13. His animus datus est ex illis sempiternis ignibus, quæ sidera et stellas vocatis, *id. ib.* 6, 15; *cf.* ~ cursus stellarum, *l'éternelle évolution des étoiles, id. ib.* 6, 17. Eas dis est æquum gratias nos agere sempiternas, *id. Pœn.* 5, 4, 84. Tibi fore illum amicum sempiternum, *id. Most.* 1, 3, 90; *Pers.* 1, 1, 36; *cf.* ~ veræ amicitiæ, *les véritables amitiés sont éternelles, Cic. Læl.* 9, 32; *de même* ~ hiemes, *éternels hivers, Varron, R. R.* 1, 2, 4. ~ ignis Vestæ, *le feu perpétuel de Vesta, Cic. Catil.* 4, 9. ~ documentum Persarum sceleris, *id. Rep.* 3, 9. ~ memoria amicitiæ nostræ, *l'éternel souvenir de notre amitié, id. Læl.* 4, 15. ~ odia, *haines immortelles, id. ib.* 10, *fin.* ~ consilium senatus, *id. Sest.* 65, 137. ~ raro potentia, *le pouvoir rarement durable, Tac. Ann.* 3, 30 *et autres sembl.* Nihil umquam nisi sempiternum et divinum animo volutare, *Cic. Rep.* 1, 17; *cf. :* Virorum bonorum mentes divinæ mihi atque æternæ videntur esse, quod optimi cujusque animus

ita præsentit in posterum, ut nihil nisi sempiternum spectare videatur, *id. Rabir. perd.* 10, 29. ~ *Adv. sous trois formes (dont aucune ne se trouve dans Cicéron), éternellement, toujours, à jamais :* — * **a)** sempiternum : Quod tibi sempiternum salutare Sit procreandis liberis, *Plaut. Aul.* 2, 1, 26. — **b)** sempiterno : Ego mihi monumenta hæc sempiterno posui, *Caton dans Charis. p.* 194 *P.* ~ permanet ea materia, *Vitr.* 1, 5. ~ inumbrantur tenacibus foliis, *Solin.* 35. — * **c)** sempiterne : Populoque ut faustum sempiterne sospitent, *Pacuv. dans Non.* 170, 20.

Sempronianus, a, um, *voy.* Sempronius, *n°* II.

Sempronii forum, *Strabo* 5, *Tab. Peut.; Inscr.; petite v. de l'Ombrie, sur la* Via Flaminia, *à* 8 *milles de* Ad Octavum; *auj. Fossombrone, sur le fl. Metauro.*

Sempronium, *Cuspiani Austr.; Lozius; v. de l'*Austria, *auj. OEdenburg.*

Semprōnĭus, a, um, *nom de famille romain; les membres les plus célèbres de cette famille sont* Ti. *et* C. Sempronius Gracchus, *qui ont donné leur nom aux* Leges Semproniæ (agrariæ, frumentariæ, de capite civium Romanorum, *etc.*), *voy. Index Leg. in Orell. Onomast.* 3, *p.* 261 *sq.; et* Sempronia Horrea, *greniers où, d'après une loi de C. Gracchus, le blé de l'État était conservé, selon Fest. p.* 238. *Au fém.* Sempronia, æ, *femme de D. Junius Brutus, complice de la conjuration de Catilina, Sall. Catil.* 25 *et* 40, 5. — II) *De là* Semprōniānus, a, um, *relatif à un Sempronius :* ~ senatus-consultum, *sénatus-consulte provoqué par C. Sempronius Rufus, Cic. Fam.* 12, 29, 2 ~ clades, *défaite essuyée par le consul C. Sempronius Atratinus, Liv.* 4, 43.

Semprulla, æ, *f. surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 2066, 9.

Sempsii, Σήμψιοι, Psessii, *Ptol.; peuple de la* Sarmatia Asiatica, *cf.* Psessii.

Semulocenis, *Tab. Peut.; sel. Cluv. auj. Ulm; sel. Mannert, dans les environs de Beuren; sel. Wersebe, Sigmaringen.*

sēm-uncĭa, æ, *f.* [semi : « Semuncia quod dimidia pars unciæ, » *Varron, L. L.* 5, 36, 47], *une demi-once, c.-à-d. la vingt-quatrième partie de l'as.* — I) *en génér., la vingt-quatrième partie d'un tout :* Facit heredem ex deunce et sem-uncia Cæcinam, *elle institue Cécina son héritier pour onze douzièmes et demi de la succession, Cic. Cæcin.* 6, *fin.* — *De là métaph., petite partie, faible quantité, bagatelle, rien:* Bona ejus propter alieni æris magnitudinem semuncia venierunt, *se vendirent pour rien, un prix dérisoire, Ascon. ad Cic. Mil. fin. p.* 54, *ed. Orell.* Hæreat in stultis brevis ut semuncia recti, *qu'il reste dans les fous la plus petite once de bon sens, Pers.* 5, 121. Semuncia horæ, *la vingt-quatrième partie d'une heure,* = scrupulus, *Plin.* 2, 11, 14. — II) *particul. en parl. du poids, le vingt-quatrième de la livre :* Ne qua mulier plus semunciam auri haberet, *qu'aucune femme ne possédât plus d'une once d'or, Liv.* 34, 1; *de même, Colum.* 12, 59, 5; 2, 21, *comme mesure de longueur, un vingt-quatrième de jugerum (arpent ou jour), Colum.* 5, 1, 10; 5, 2, 4. — B) *instrument d'économie rurale inconnu, Cato, R. R.* 10, 3; 11, 4.

* **sēmuncĭālis,** e, *adj.* [semuncia], *d'une demi-once :* ~ asses, *as pesant un vingt-quatrième de livre, Plin.* 33, 3, 13.

* **sēmuncĭārĭus,** a, um, *adj.* [semuncia], *d'une demi-once* ($\frac{1}{24}$ *d'as*) : Semunciarium tantum ex unciario fenus factum, *intérêt d'un vingt-quatrième pour cent par mois ou d'un demi pour cent par an, Liv.* 7, 27.

Semuncla, *Itin. Ant.* 104; *lieu de Lucanie, entre* Grumentum *et* Nerulum, *sur le fl.* Semnus (*auj. Sinno*), *un peu à l'O. de Francavilla.*

sēmūrīnus, a, um, *relatif à* Semurium, (*voy. ce mot*), *Mart.* 9, 43.

Semurium, ii, *n. champ aux environs de Rome où il y avait un temple d'Apollon, Cic. Phil.* 6, 5; *Macrob. Sat.* 1, 10.

Semurium, *voy.* Castrum Sinemurum.

sēmus, a, um, *diminué, réduit de moitié, Gloss. Philox; Eugen. Præf. ad Dracont.*

semustus, a, um, *voy.* semiustus.

Semylla, *voy.* Simylla.

Sēna, æ, *f.,* — I) *ville maritime d'Ombrie où Hasdrubal fut battu par Salinator, l'an de R.* 547), *auj. Sinigaglia, Liv.* 27, 46 *sq.; Eutrop.* 3, 10. — *Dans son voisinage coulait une rivière du même nom, Sil.* 8, 455; 15, 555; *Lucan.* 2, 407. — II) *De là* Sēnensis, e, *adj. relatif à Sena :* ~ populus, *Liv.* 27, 38. ~ prœlium, *le combat où Salinator fut vainqueur, Cic. Brut.* 18, *fin. et* Sēnānus, a, um, *m. sign. :* ~ aquæ, *Cœl. Aurel. Tard.* 2, 1.

Sena, *Mela,* 3, 6, *île de l'*Oceanus Britannicus *sur les côtes des Osismii, avec un oracle; auj. Sain, sur les côtes de Bretagne.*

Sena, *Liv.* 27, 41; Sene, Σήνη, *Steph. Byz.* 595; Sena gallica, Σῆνα γαλλικά, *Ptol.;* Senegalia, *Strabo,* 5; Senogallia, *Plin.* 3, 14; *Itin. Ant.* 200; *ancienne v. celtique de l'Ombrie, près de laquelle la rivière* Sena (*Cesano*) *se jetait dans la mer; auj. Sinigaglia.* — *Hab.* Senogallienses.

Sena Julia, *voy.* Colonia Seniensis.

sĕnācŭlum, i, *n.* [senatus], *salle des conférences ou salle des délibérations pour le sénat à Rome,* συνέδριον : « Senaculum supra Græcostasim, ubi ædis Concordiæ et basilica Opimia. Senaculum vocatum, ubi senatus aut ubi seniores consisterent, dictum ut gerusia apud Græcos, » *Varron, L. L.* 5, 32, 43. *De même, Val. Max.* 2, 2, 6. *Plus tard en génér., tout lieu de réunion pour le sénat* (*y compris la Curie,* Curia); *de là :* « Senacula tria fuisse Romæ, in quibus senatus haberi solitus sit, memoriæ prodidit Nicostratus, *etc.* », *Fest. p.* 265.

Sēnānus, a, um, *voy.* Sena.

* **sēnārĭŏlus,** i, *m.* [senarius], *petit iambe, iambe sénaire insignifiant :* Tenebam quosdam senariolos, quos in ejus monumento esse inscriptos acceperam, *quelques vers iambiques, une petite pièce en iambes, Cic. Tusc.* 5, 23.

sēnārĭus, a, um, *adj.* [seni] — I) *composé de six :* ~ fistula, *tuyau dont le diamètre contient six quadrants, Front. Aquæd.* 25. ~ numerus, *le nombre six, Macrob. Somn. Scip.* 1, 6. — II) *particul.* ~ versus, *vers composé de six pieds* (*le plus souv. iambiques*), *vers iambique sénaire, Quintil. Inst.* 9, 4, 125; *Phædr.* 1 *prol.* 2; *on l'appelle aussi absolt* senarius, ii, *m., Cic. Or.* 55, 184; 56, 189; *Quintil. Inst.* 9, 4, 72; 140, *et autres.*

sĕnātor, ōris, *m.* [senex], *membre du sénat à Rome, sénateur :* Huic (senatori) jussa tria sunt : ut assit, *etc., Cic. Leg.* 3, 18; *de même au sing., id. De Or.* 1, 49, 215; *Cluent.* 56, 154; *Quintil. Inst.* 11, 1, 36; 43; *Hor. Sat.* 1, 6, 77; 110 *et autres; au plur., Cic. De Senect.* 16, 56; *De Or.* 1, 2, *fin.; Cæs. B. C.* 1, 17, 3; *Liv.* 36, 3 *et autres. Ailleurs qu'à Rome :* Nervii in commemoranda civitatis calamitate ex DC ad III senatores, ex hominum millibus LX vix ad D sese redactos esse dixerunt, *Cæs. B. G.* 2, 28, 2; *de même en parl. des sénateurs de Rhodes, Cic. Rep.* 3, 35; *des sénateurs de Macédoine, nommés dans le pays* synedri, *Liv.* 45, 32 *et autres sembl.*

sĕnātōrĭus, a, um, *adj.* [senator], *de sénateur, sénatorial :* Cujus ætas a senatorio gradu longe abesset, *Cic. De Imp. Pomp.* 21; *cf.* ~ ordo, *l'ordre sénatorial, Cæs. B. C.* 1, 23, 2; 3, 33, 1; *Cic. Flacc.* 18, 43; ~ dignitas, *Suet. Claud.* 24 *et* ~ locus, *Gell.* 12, 1. ~ subsellia, *Cic. Corn.* 1, *p.* 449 *ed. Orell.* ~ consilium, *délibération du sénat, id. Verr.* 2, 1, 2. ~ munera, *id. Tusc.* 1, 1; *Suet. Aug.* 35. ~ literæ, *discours prononcés au sénat, Cic. Off.* 2, 1, 3. ~ album, *Tac. Ann.* 4, 42, *fin.* ~ ætas, *l'âge requis pour être sénateur, Gell.* 14, 8 *et autres sembl.* Quid tam civile, tam senatorium, quam illud, *etc., Plin. Paneg.* 2, 7. — *Substantivt* senatorius, ii, *m., un sénateur un personnage de rang sénatorial,* Homines nobiles cum paucis senatoriis, *Sall. de Rep. ord.* 2, 11, *fin. p.* 277 *ed. Gerl.*

sĕnātrix, icis, *f., femme d'un sénateur, sénatrice, Prisc. p.* 638.

sĕnātus, ūs, (*génit.* senati, *Plaut. Casin.* 3, 2, 6; *Epid.* 2, 2, 5; *Sisenn. dans Non.* 484, 18; *Cic. Divin. in Cæcil.* 5, 19; *cité aussi par Charis. p.* 116 *P.; Sall. Catil.* 30, 3; 36, 5; 53, 1 *d'après le texte de Non.* 484, 15; *Charis. p.* 10 *P.; de Donat. Ter. Hec.* 3, 2, 21 *et de Prisc. p.* 712 *P.; id. fragm. ap. Donat. Ter.; id. fragm. And.* 2, 2, 28; *et encore, Cic. Fam.* 2, 7, *fin. d'après la première main du Cod. Medic.; cf. Quintil. Inst.* 1, 6, 27. *Autre forme du génitif :* senatuis, *C. Fann. dans Charis. p.* 116 *P.; Sisenn. dans Non.* 484, 19; *et encore, à ce qu'il paraît, dans Varron ib., toutefois le passage lui-même manque. Forme archaïque du génitif :* SENATVOS, S. C. *de Bacch.*), *m.* [senex, *comme* γερουσία *de* γέρων, *cf. Cic. Rep.* 2, 28; *et voy. à la suite de Senect.* 6, 19.], *le Conseil des anciens, le sénat, corps des premiers magistrats à Rome* (*sur son origine, sa composition, son autorité, etc., voy. Niebuhr, Hist. rom.* 1, *p.* 375 *et suiv.; Adam, Antiq.* 1, *p.* 2 *et suiv.; Creuzer, Antiqu. p.* 147 *et suiv. et les auteurs cités dans ces ouvrages*). « Quæ (consilium, ratio, sententia) nisi essent in senibus, non summum consilium majores nostri appellassent senatum. Apud Lacedæmonios quidem ii, qui amplissimum magistratum gerunt, ut sunt sic etiam nominantur senes, « *si les vieillards ne réunissaient point ces qualités, nos pères n'auraient point donné au conseil suprême de la nation le nom de sénat* (*c.-à-d. assemblées de vieillards*), *Cic. de Senect.* 6, 10. Ille Romuli senatus, qui constabat ex optimatibus, quibus ipse rex tantum tribuisset, ut eos patres vellet nominari, *le sénat de Romulus, composé des premiers citoyens, que le roi avait assez élevés pour vouloir qu'ils fussent nommés « pères », id. Rep.* 2, 12 (Majores nostri) magistratus annuos creaverunt, ut consilium senatus rei publicæ præponerent sempiternum : senatum rei publicæ custodem, præsidem, propugnatorem collocaverunt : hujus ordinis auctoritate uti magistratus et quasi ministros gravissimi consilii esse voluerunt, *id. Sest.* 65, *fin.; cf. :* Tenuit igitur hoc in statu (*sc.* post reges ejectos) senatus rem publicam temporibus illis, ut in populo libero pauca per populum, pleraque senatus auctoritate et instituto ac more gererentur, *durant cette époque le sénat dirigeait donc la république de telle sorte que peu de choses se faisaient par l'autorité du peuple, que la plupart des affaires se décidaient par la volonté des sénateurs, id. Rep.* 2, 32. Ut potentia senatus atque auctoritas minueretur, *id. ib.* 2, 34, *cf. :* Ex temperatione juris, cum potestas in populo, auctoritas in senatu sit, *au moyen d'une combinaison qui placerait la puissance dans le peuple et l'autorité dans le sénat, id. Leg.* 3, 12, 28. Nec vero aut per senatum aut per populum solvi hac lege possumus, *id. Rep.* 3, 22. Senatus (senati, senatuis, *voy. plus haut*) consultum, *délibération, résolution du sénat,* ~ *voy.* consulo *Pa. n°* III. Senatus auctoritas, *même signif., voy.* auctoritas, *n°* 4. Censuit senatus, *le sénat a décrété, a été d'avis, voy.* censeo, *n°* 3, b; *cf. aussi* decerno, *n°* I, A *et* decretum. — Kal. Jan. quum in Capitolium nos senatum convocassemus, *Cic. Sull.* 23, 65; *de même* convocare senatum, *convoquer le sénat, id. Catil.* 2, 6 *Orell. N. cr.; cf. :* Senatus frequens vocatu Drusi in curiam venit, *id. De Or.* 3, 1, 2. *De même aussi* vocare senatum, *Liv.* 3, 38; *et* cito cogere, *rassembler le sénat d'urgence, en toute hâte, Cic. Fam.* 5, 2, 3; *Suet. Cæs.* 16; *Tib.* 23. Senatus haberi ante Kal. Febr. per legem Pupiam non potest, *le sénat ne peut pas, aux termes de la loi Pupia, se réunir avant les calendes de février, Cic. Fam.* 1, 4, 1; *de même* habere senatum, *tenir le sénat, tenir séance au sénat, id. Qu. Fr.* 2, 13, 3; *Suet. Aug.* 29 *et* agere, *id. Cæs.* 88; *Aug.* 35. Eo die non fuit senatus neque postero, *ce jour-là ni le suivant il n'y eut séance au sénat, Cic. Fam.* 12, 25. Eodem die Tyriis (legatis) est senatus datus frequens.... ex Kal. Febr. usque ad Kal. Mart legatis senatum quotidie dari, *le sénat donna audience aux députés de Tyr, id. Qu. Fr.* 2, 12, 2 *sq.; de même* dare senatum (legatis), *Sall. Jug.* 13, *fin. Nep. Hann.* 7, 6. *Liv.* 41, 6 *et beauc. d'autres.* Quum senatu dimisso domum reductus ad vesperum est, *Cic. Læl.* 3, 12; *de même* dimittere senatum, *congédier le sénat, lever la séance, id. Verr.* 2, 4, 65 *et* mittere, *id. Qu. Fr.* 2, 1. — Multa ejus (Catonis) et in senatu et in foro vel provisa prudenter vel acta constanter ferebantur, *dans l'assemblée du sénat, id. Læl.* 2, 6; *cf. :* (Catilina) etiam in senatum venit, *id. Catil.* 1, 1, 2; *de même* ad senatum adduci, in senatu poni, *id. fragm. ap. Quintil. Inst.* 9, 3, 50; ad senatum in Capitolio stare, *Cic. Acad.* 2, 45; in senatu sedere, *être assis parmi les sénateurs, sur les banquettes réservées au sénat* (*au théâtre*), *Suet. Claud.* 25, *fin.; cf. :* In orchestram senatumque descendit, *id. Ner.* 12. In senatum venire non potuit, *devenir sénateur, Flacc.* 18. De senatu cooptando, *sur l'élection du sénat, id. Verr.* 2, 2, 49; *Liv.* 23, 3. Senatum deinde censores legerunt : M. Æmilius Lepidus princeps ab tertiis jam censoribus lectus : septem e senatu ejecti sunt, *les censeurs lurent la liste du sénat; sept membres en furent exclus, expulsés,* id. 43, 15; *voy.* 1 lego *et* ejicio. Ut alter de senatu movere velit, alter retineat et ordine amplissimo dignum existimet, *Cic. Cluent.* 43, 122; *cf. :* Quem (Q. Curium) censores a senatu probri gratia amoverant, *Sall. Catil.* 23, 1, *et :* Plures quam a superioribus (censoribus) et senatu emoti sunt et equos vendere jussi, *Liv.* 45, 15, 8. — *Et en parl. du sénat chez d'autres peuples :* A seditiosis senatus (Gaditanus) trucidatus aut expulsus est, *Asin. Poll. dans Cic. Fam.* 10, 32, 2. Æduos omnem nobilitatem, omnem senatum, omnem equitatum amisisse, *Cæs. B. G.* 1, 31, 6. Omni senatu (Venetorum) necato, reliquos sub corona vendidit, *id. ib.* 3, 16, *fin. et beauc. d'autres.*

II) *au fig., conseil, assemblée délibérante* (*seulement dans Plaute*) : Ego de re argentaria Jam senatum convocabo in corde consiliarium, *Plaut. Epid.* 1,

1, 56; *de même, id. Most.* 3, 1, 158; 5, 1, 8.

senatusconsultum, i, *voy.* consulo *Pa. n°* III.

Sendica, *Plin.* 4, 12; *contrée de Scythie, dans le voisinage des Tauro-Scythes; les habitants s'appelaient* Sendi *et* Sindi.

Sĕnĕca, æ, *m., surnom dans la* gens Annæa. *Les plus connus des membres de cette famille sont* — I) M. Annæus Seneca, *de Cordoue (dans l'*Hispania Bætica), *célèbre rhéteur du temps d'Auguste et de Tibère, dont les écrits* (Controversiæ *et* Suasoriæ), *ne nous sont parvenus que par fragments; cf. Bæhr, Hist. de la littér. rom.* § 263. — II) *son fils* L. Annæus Seneca, *philosophe stoïcien, précepteur de Néron; on a de lui des traités philosophiques, des lettres et une satire contre l'empereur Claude* (Apocolocyntosis). — III) *poète tragique, sous le nom de qui nous avons des tragédies, qui appartiennent probablement à différents auteurs; toutefois qqnns les attribuent au philosophe, d'autres au rhéteur.*

sĕnĕcia *ou* **sĕnĭcia,** æ, *f., moustache :* Senitia, pilatura labrorum. *Hieronym. :* Manducans senitias, *Thomæ Thes. nov. Lat. p.* 562. (*Mais voy. plus bas*) *Johann. de Jan. :* Dicitur hæc senecia quasi pilatura labiorum... Alii dicunt quod seneciæ dicuntur salivæ defluentes per genas senis, quas præ senectute retinere non potest... Unde Hieronymus in Prologo Ezechielis : ut vocentur fagolidoroi, hoc est, manducantes senecias (*mais l'édition des Bénédictins porte :* Φαγολοίδοροι, id est manducantes sannas).

1. sĕnĕcĭo, ōnis, *m.* [senex] — I) *petit vieillard :* Tu senecionem hunc satis est si servas anus, *Afran. dans Prisc. p.* 618 *P.* — II) Senecio, onis, *surnom romain, Tac. Agr.* 2; 45; *Ann.* 13, 12; 15, 50; 56 *sq.*

2. sĕnĕcĭo, ōnis, *m. plante appelée aussi* erigeron, *seneçon, Plin.* 25, 13, 106.

senecta, æ, *voy.* 1. senectus, *n°* II.

1. sĕnectus, a, um, *adj.* [senex], *vieilli, vieux. Comme adjectif il est très-rare et le plus souv. antér. à l'époq. class. :* Prodigum te fuisse oportet olim in adolescentia, quia senecta ætate a me mendicas malum, *Plaut. Amph.* 4, 2, 12; *de même* ~ ætas, *vieillesse, id. Trin.* 1, 2, 5; *Aul.* 2, 2, 75; *Casin.* 2, 3, 23; 41; *Merc.* 5, 4, 25; *Lucr.* 5, 884; 894. *Sall. fragm. ap. Serv. Virg. Æn.* 11, 165. Membris exire senectis, *id.* 3, 773. Omnes, quibus senecto corpore animus militaris erat, *Sall. fragm. ap. Prisc. p.* 869. *P.* (*p.* 238 *ed. Gerlach*). — *Mais il est extrêmement fréq. le plus souv. toutefois chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste; n'est pas dans Cicéron.* — II) *substantivt* senecta, æ, *f.* (*grand âge, vieillesse; le terme class. est :* senectus) : Prospiciendum ergo in senecta : nunc adolescentia est, *Lucil. dans Non.* 492, 23; *de même Plaut. Most.* 1, 3, 60 (*opp.* ætatula); *Mil. gl.* 3, 1, 29; * *Ter. Ad.* 5, 8, 31; *Cæcil. dans Cic. de Senect.* 8; *Lucr.* 4, 1252; *Catull.* 64, 217; *Tibull.* 1, 4, 31; 1, 8, 45; 1, 10, 40 *et autres; Prop.* 1, 19; 17; 2, 13, 47; 3, 5, 24; 3, 19, 15; *Virg. Georg.* 1, 186; 3, 96; *Æn.* 6, 114 *et passim.; Hor. Od.* 1, 31, 19; 2, 6, 6; 2, 14, 2; *Ep.* 2, 2, 211; *Ovid. Met.* 3, 347; 6, 37; 500; 675 *et très-souv. et autres.* Quem puerum vidisti formosum, hunc vides deformem in senecta, *Varron, L. L.* 5, 1, 4, *de même en prose, Petron. Sat.* 132, 10; *Plin.* 7, 50, 51; 8, 32, 50; 16, 27, 51 *et très-souv.; Tac. Ann.* 3, 23; 55; 4, 41; 58, *fin.;* 13, 33; 14, 65 *et passim; Suet. Aug.* 79; *Ner.* 40; *Galb.* 4; 17; *Gramm.* 11. — B) *Dans Pline l'Ancien, avec le sens concret* (*comme* 2. senectus, *n°* II) *la dépouille du serpent, la peau que le serpent quitte chaque année :* Serpentes senectam exuendo oculorumque aciem succo ejus (fœniculi) reficiendo, *etc., Plin.* 20, 23, 95; *de même, id.* 28, 11, 48; 30, 8, 22.

2. sĕnectus, ūtis, *f.* [senex] — I) *grand âge, âge avancé, vieillesse* (*très-fréq. et très-class.; ne se trouve qu'au sing.*) : Pueritia tua adolescentiæ tuæ inhonestamentum fuit, adolescentia senectuti dedecoramentum, senectus rei publicæ flagitium, *ton adolescence a fait la honte de ta vieillesse, C. Gracch. dans Isid. Orig.* 2, 21, 4; *cf. :* Quasi qui adolescentiam florem ætatis, senectutem occasum vitæ velit definire, *Cic. Top.* 7, *fin.* Ut in Catone majore, qui est scriptus ad te de senectute, Catonem induxi senem disputantem... qui et senex diutissime fuisset et in ipsa senectute præter ceteros floruisset, *etc....* Ut tum ad senem senex de senectute, sic, *etc., Cic. Læl.* 1, 4 *sq.; cf. id. de Senect.* 1 *sq. De même Plaut. Asin.* 1, 1, 3; *Stich.* 4, 1, 62; *Trin.* 2, 3, 7; *Ter. And.* 5, 3, 16; *Ad.* 5, 3, 47; *Hec.* 1, 2, 44 *et passim, Cæcil. dans Cic. de Senect.* 8; *Lucr.* 1, 415; *Cic. Rep.* 1, 3; 5, 8; *Fin.* 5, 11, 32; *De Or.* 1, 60, 255 *et un nombre infini de fois; Catull.* 108, 1; *Tibull.* 2, 2, 19; *Virg. Georg.* 3, 67; *Æn.* 5, 416; 6, 275; 304 *et très-souv. et autres. Poët. :* Dum virent genua, Et decet, obducta solvatur fronte senectus, *bannissons cet air morose qui sillonne le front des rides de la vieillesse, Hor. Epod.* 13, 5. — *En parl. du style, il ne s'emploie qu'improprement dans le sens de maturité et avec un correctif :* quasi : Quum ipsa oratio jam nostra canesceret haberetque suam quandam maturitatem et quasi senectutem, *Cic. Brut.* 2, 8. *Il se dit aussi en parl des choses dans le sens de* vetustas, *mais il est poét. et très-rare :* Vos (tabellæ) cariosa senectus Rodat, *Ovid. Am.* 1, 12, 29. ~ vini veteris, *Juven.* 5, 34; 13, 214. — *Proverbialt :* Aquilæ senectus, *voy.* aquila. — II) *dans le sens concret, la dépouille annuelle du serpent et autres animaux :* Theophrastus auctor est, anguis modo et stelliones senectutem exuere eamque protinus devorare, *Plin.* 8, 31, 49; *de même id.* 9, 30, 50; 30, 7, 19; *ib.* 9, 23, *fin.; cf. aussi* senecta, *n°* B.

Senemuris, is, *m. nom d'un roi d'Égypte, Macr. Sat.* 1, 23. *Il s'appelait aussi* Senepos, *id. ib.*

Senenis Colonia, *voy.* Colonia Senensis.

Senensis, e, *voy.* Sena, *n°* II.

sĕnĕo, ēre, *v. n. être vieux* (*extrêmement rare; peut-être seulement dans les exemples suivants*) — I) *au propr. :* Quamquam ætas senet, satis habeam virium, ut te ab ara arceam, *Pacuv. dans Prisc. p.* 887. (Phaselus) nunc recondita Senet quiete, *Catull.* 4, 26. — II) *métaph., être sans force, faible, languissant :* Corpus meum tali mœrore, errore, macore senet, *Pacuv. dans Non.* 137, 1. Jamjam stupido Thessala somno Pectora languentque senentque, *Att. dans Prisc. p.* 887 *P.*

sĕnesco, nŭi, 2. (*partic. fut.* senescendi homines, *Varro, L. L.* 6, 2, 54, *Müll. N. cr.*) *v. inch. n., devenir vieux, vieillir, blanchir.* — I) *au propre* (*très-rare en ce sens*) : In his studiis laboribusque viventi non intelligitur quando obrepat senectus. Ita sensim ætas senescit nec subito frangitur, *etc., tant il arrive insensiblement à la vieillesse et ne se casse point brusquement, Cic. de Senect.* 11, *fin.; cf. :* Tempora labuntur tacitisque senescimus annis, *Ovid. Fast.* 6, 771. Ne iste (Romulus) quidem pervetus ac prope senescente jam Græcia, *et quand la Grèce était déjà bien près de vieillir, Cic. Rep.* 1, 37. Solve senescentem mature equum, *ton cheval qui se fait vieux, Hor. Ep.* 1, 1, 8. (Omnes) arbores quo magis senescunt, hoc maturius ferunt, *Plin.* 16, 27, 50 *et autres sembl. Au parf. :* Avus (Augusti) tranquillissime senuit, *Suet. Aug.* 2. *Au Partic. fut. :* Seclum dictum a sene, quod longissimum spatium senescendorum hominum id putarant, *en langage vulgaire pour* senescentum, *Varro, L. L.* 6, 3, 54, *Müll. N. cr.*

II) *métaph.* — *A) *dans Quintilien pour le terme plus usité* consenescere, *blanchir, vieillir dans un travail, c.-à-d. s'y arrêter très-longtemps, y consacrer beaucoup de temps :* Qui omissa rerum diligentia quodam inani circa voces studio senescunt, *qui, négligeant les choses, se consument inutilement sur les mots, Quintil. Inst.* 8 *procem.* § 18.

B) (causa pro effectu) *vieillir, s'affaiblir, perdre sa force, devenir languissant, se ralentir, diminuer, etc.* (*c'est le sens dominant du mot en prose et en poésie; cf. aussi* consenesco) — I) *avec un nom d'être animé pour sujet (terme favori de Tite-Live; mais il n'est peut-être point dans Cicéron; cf. au contraire* consenesco, *n°* II, 2) : Hannibalem jam et fama senescere et viribus, *qu'Annibal voit déjà décroître et sa renommée et ses forces, Liv.* 29, 3, *fin.; cf. en parl. du même :* Dubitas ergo, quin sedendo superaturi simus eum, qui senescat in dies? *un ennemi qui s'affaiblit de jour en jour, id.* 22, 39. Phileas Tarentinus, vir inquieti animi et minime otium, quo tam diutino senescere videbatur, patientis, *id.* 25, 7. Non esse cum ægro senescendum, *id.* 21, 53. (Camillus) mœstior fortuna publica quam sua, quum diis hominibusque accusandis senesceret, *se consumait à accuser et les dieux et les hommes, id.* 5, 43 *Drakenb.; cf. :* Immoritur studiis et amore senescit habendi, *et l'amour du gain le vieillit, Hor. Ep.* 1, 7, 85 *Schmid.* — Quum depulsi sunt agni a matribus, diligentia adhibenda est, ne desiderio senescant, *pour qu'ils ne dépérissent point de regret, Varro, R. R.* 2, 2, 17; *de même en parl. des colombes, Colum.* 8, 8, 4.

2°) *avec des noms d'êtres inanimés* (*concrets ou abstraits*) *pour sujet : baisser, décliner, s'affaiblir, etc. :* Quædam faciunda in agris potius crescente luna quam senescente, *il est certains travaux qu'il vaut mieux faire quand la lune est en croissance que lorsqu'elle est sur son déclin, Varro, R. R.* 1, 37, 1 *de même* ~ luna, *opp.* crescens, *Cic. N. D.* 2, 37, *fin.; Plin.* 2, 9, 6; *cf. :* Ut (ostrea et conchylia) cum luna pariter crescant pariterque decrescant, arboresque ut hiemali tempore cum luna simul senescentes, quia tum exsiccatæ sint, tempestive cædi putentur, *Cic. Divin.* 2, 14, 33 *et :* Nunc pleno orbe, nunc senescente (*autre leçon* senescentem) exiguo cornu fulgere lunam, *Liv.* 44, 37. *De même* ~ ager continua messe, *est énervé, épuisé, perd de sa fécondité, Ovid. A. A.* 3, 82; ~ prata, *les prés se dessèchent, Plin.* 18, 28, 67; ~ uniones, *pâlissent, se ternissent, deviennent ternes, id.* 9, 35, 56; *cf.* ~ smaragdi, *id.* 37, 5, 18. ~ caseus in salem, *le fromage se sale en vieillissant, id.* 11, 42, 97. ~ coma, *chevelure qui vieillit, qui tombe, Domit. dans Suet.* 18, *fin.* ~ monumenta virum, *passent, périssent* (*joint à* delapsa), *Lucr.* 5, 313 *et autres sembl.* Inter prioris mensis senescentis extremum diem et novam lunam, *entre le dernier jour du mois qui finit et la nouvelle lune, Varro, L. L.* 6, 2, 54; *de même* ~ hiems, *hiver qui perd de sa rigueur, qui entre dans son déclin, Cic. N. D.* 2, 19, 49. — Oratorum laus ita ducta ab humili venit ad summum, ut jam, quod natura fert in omnibus fere rebus, senescat brevique tempore ad nihilum ventura videatur, *id. Tusc.* 2, 2, 5; *cf. :* Ut laudem eorum jam prope senescentem ab oblivione hominum vindicarem, *leur réputation qui baisse, id. De Or.* 2, 2, 7. (Tullus Hostilius) senescere civitatem otio ratus, undique materiam excitandi belli quærebat, *Liv.* 1, 22. Omnia orta occidunt et aucta senescunt, *Sall. Jug.* 2, 3; *cf. :* Avidus consul belli gerundi moveri quam senescere omnia malebat, *id. ib.* 35, 3; ~ vires, *les forces languissent, diminuent, id. Hist. frgm.* 3, 22, *p.* 235 *ed. Gerl.; Liv.* 9, 27. ~ bellum, *id.* 28, 36; 30, 19. ~ pugna, *id.* 5, 21. ~ morbus, *la maladie décline, Cic. Fam.* 7, 1; ~ fama, *réputation qui baisse, Liv.* 27, 20; *Tac. Hist.* 2, 24; *cf.* ~ rumores, *id. Ann.* 2, 77. ~ consilia, *les projets avortent, Liv.* 35, 12. ~ vitia (*opp.* maturescente virtute), *les vices s'effacent, perdent de leur force, id.* 3, 12, *cf.* ~ socordia, *Tac. Ann.* 1, 9. ~ invidia, *Liv.* 29, 22. ~ fortuna, (*opp.* florere), *Vellej.* 2, 11, *fin.* ~ amor, *Ovid. A. A.* 3, 594.

sĕnex, senis (*le nomin. et l'acc. du neutr. plur. au posit. et du neutr. sing. au compar. ne se rencontrent pas. Primitivement le génitif était* senicis, *Plaut. frgm. ap. Prisc. p.* 724 *P.*) *adj.* [*contract. pour* senicus *de* seneo; *cf.* senica, senecio], *vieux, âgé, chargé d'années et, substantivt, vieillard* (*à partir de* 46 *ans*) *voy. plus bas le passage de Gell.* 10, 28 *et de Liv.* 30, 30) — **a)** *adjectivt :* (Paterfamilias) vendat boves vetulos, plostrum vetus, ferramenta vetera, servum senem, servum morbosum, *etc., son vieil esclave, Cato, R. R.* 2, *fin.* Hic est vetus, vietus, veternosus senex, Colore mustellino, *Ter. Eun.* 4, 4, 21. Nam vere pusus tu, tua amica senex, *ton amie est vieille, n'est pas jeune, Papin. dans Varron, L. L.* 7, 3, 86. Turpe senex miles, turpe senilis amor, *Ovid. Am.* 1, 9, 4. *De même* ~ cervi, *id. A. A.* 3, 78; ~ latrans, *Phædr.* 5, 11, 7; ~ porci, *Juven.* 6, 159; ~ cygni, *Martial.* 5, 37; ~ nulli, *id.* 10, 30; ~ Bacchus (*i. e.* vinum), *vin vieux, id.* 13, 23; *cf. en parl. du même* ~ auctumni, *id.* 3, 58. — Damascena (pruna), *id.* 5, 18 *et autres sembl.* Ille (Q. Maximus) admodum senex suasor legis Cinciæ fuit, *dans un âge très-avancé, Cic. de Senect.* 4, 10. Nemo est tam senex qui se annum non putet posse vivere, *id. ib.* 7, 24. — Qua senex tabescit dies, *le jour déjà sur son déclin, Plaut. Stich.* 1, 1, 8; *de même :* Nomen Nostra tuum senibus loqueretur pagina seclis, *dans les siècles les plus reculés (de l'avenir), Virg. Cir.* 40. — *Au compar. :* « Grandior hic vero si jam seniorque queratur : Omnia perfunctus vitaï præmia, » *etc., Lucr.* 3, 968. Tum est Cato locutus, quo erat nemo fere senior temporibus illis, nemo prudentior, *Cic. Læl.* 1, 5. Quæ vis non modo senior est quam ætas populorum et civitatum, sed æqualis illius cœlum atque terras tuentis et regentis dei, *n'est pas plus ancienne que, etc., ne remonte pas à une date antérieure, n'est pas préexistante, id. Leg.* 2, 4, 9. Hoc malo fere corpora seniora tentantur, *c'est une maladie qui s'attaque presque toujours à la vieillesse, Cels.* 5, 28, 4. *De même* ~ anni, *l'âge avancé, les années de la vieillesse, Ovid. Met.* 15, 470; ~ dens, *Martial.* 9, 58; ~ cadus, *id.* 9, 94 *cf.* — Exstat in eam legem senior ut ita dicam, quam illa ætas (adolescentis) ferebat, oratio, *un discours qui présente plus de maturité que n'en comporte d'ordinaire un âge si tendre, Cic. Brut.* 43, 160.

b) *substantivt :* Ut tum ad senem senex de senectute, sic, *etc., alors c'était un vieillard qui entretenait*

un vieillard de la vieillesse, aujourd'hui, etc., *Cic. L.* 1, 15. Quos ait Cæcilius comicos stultos senes, hos significat credulos, *etc...*, quæ vitia sunt non senectutis, sed inertis senectutis. Ut petulantia magis est adolescentium quam senum, nec tamen omnium adolescentium, sed non proborum : sic ista senilis stultitia, quæ deliberatio appellari solet, senum levium est, non omnium. Quatuor robustos filios... tantas clientelas Appius regebat et cæcus et senex, *etc...* Ut enim adolescentem, in quo est senile aliquid, sic senem, in quo est adolescentis aliquid, probo, *etc., id. de Senect.* 11, 37 *sq.* Senem in patriam revertentem, unde puer profectus sum, *rentrant vieillard dans ma patrie d'où je suis parti enfant* (*paroles d'Annibal qui n'avait pas encore* 50 *ans*), *Liv.* 30, 30. Mixta senum ac juvenum densentur funera, *Hor. Od.* 1, 28, 19; *cf.* : Hæc recinunt juvenes dictata senesque, *jeunes gens et vieillards, jeunes et vieux, id. Ep.* 1, 1, 55 *et* : Æque neglectum pueris senibusque nocebit, *id. ib.* 26. Ter ævo functus senex, *le vieillard qui avait vécu trois âges d'homme, c.-à-d. Nestor, id. Od.* 2, 9, 14. Tun' capite cano amas, senex nequissime? *Plaut. Merc.* 2, 2, 34; *cf.* : Quo senex nequior nullus vivit, *id. Casin.* 5, 1, 10. Te sene omnium senem neminem esse ignaviorem, *id. ib.* 2, 3, 28 *et autres sembl.* — *Comme fém.* : Hanc tot mala ferre senem, *cette vieille, Tibull.* 1, 6, 82. — *Au compar. plus âgé, plus vieux* : *qfois* (*surtout chez les poëtes*) *pour* senex, *un vieillard, un vieux* : Facilius sanescit puer vel adolescens quam senior, *un enfant ou un adolescent guérit plus aisément qu'un vieillard, Cels.* 5, 26, 6. Si quis Forte coheredum senior male tussiet, *Hor. Sat.* 2, 5, 107. Vix ea fatus erat senior (*i. e.* Anchises), *à peine le vieillard* (*Anchise*) *avait-il prononcé ces mots, Virg. Æn.* 2, 692; Præterit hos senior, *Ovid. Met.* 11, 646. Hos aliquis senior circum freta lata volantes spectat, *id. ib.* 749. Tum senior (ait), *etc., id. ib.* 12, 182. Herculeæ mirum est oblivia laudis Acta tibi, senior, *id. ib.* 540. *De même encore, Fast.* 4, 515 (*il y a dans le même sens un peu plus haut et un peu plus bas* senex), *Stat. Silv.* 1, 3, 94; *Achill.* 2, 383 *et autres.* (Servius Tullius) populum distribuit in quinque classes senioresque a junioribus divisit, *Cic. Rep.* 2, 22; *cf. en parl. du même* : C. Tubero in Historiarum primo scripsit, Servium Tullium... eos (milites) ab anno septimo decimo ad annum quadragesimum sextum juniores, supraque eum annum seniores appellasse, *Gell.* 10, 28; *de même* Centuriæ juniorum seniorumque, *Liv.* 1, 43; *et poét.* Centuriæ seniorum *simplement pour* seniores, *Hor. A. P.* 341. Curæ fuit consulibus et senioribus Patrum, ut, *etc., Liv.* 2, 30; *cf.* : Consulares ac seniores (*opp.* juniores Patrum), *id.* 3, 41. Omnium seniorum, matrum familiæ, virginum precibus et fletu excitati, *Cæs. B. C.* 2, 4, 3.

sēni, æ, a, *adj. num. distrib.* [sex], *qui sont six, au nombre de six* : Quum in sex partes divisus exercitus Romanus senis horis in orbem succederet prœlio, *de six en six heures, toutes les six heures à tour de rôle, Liv.* 6, 4. Senos viros singuli currus vehebant, *chaque char portait six hommes, Curt.* 8, 14. Ut tribuni militum seni deni (*quelques-uns écrivent en un seul mot* senideni) in quatuor legiones crearentur, *Liv.* 9, 30; *de même* sena dena (*ou* senadena) stipendia, *seize années de services, Tac. Ann.* 1, 36 *fin.* Ex lateritiis duobus muris senum pedum crassitudine, *de seize pieds d'épaisseur chacun, Cæs. B. C.* 2, 15, 1; *cf.* : Pueri annorum senum septenumque denum, *enfants de seize et dix-sept ans, Cic. Verr.* 2, 2, 49, *fin.* — II) *métaph. p.* sex : Tradiderat natalibus actis Bis puerum senis, *après le douzième anniversaire de sa naissance, Ovid. Met.* 8, 243. Sena leonum Vinxerat inter se vellera, *six peaux de lions, id. ib.* 12, 429; *de même* ~ pedes, *c.-à-d. hexamètre, Hor. Sat.* 1, 10, 59. ~ ictus, *les six coups* (*ou pieds*) *du vers sénaire, id. A. P.* 253. Latitudo ejus ne minus pedum senum denum (*ou* senumdenum), *Vitr.* 6, 9.

Senia, Σενία, *Plin.* 3, 21; *Ptol.; Itin. Ant.* 273; *v. et port de Liburnie, sur la mer Adriatique; auj. Segna ou Zeng.*

Seniæ balneæ, *bains à Rome, Cic. Cæl.* 25.

sĕnīca, æ, *f.* [SENICUS, *d'où* senex], *vieille femme, vieille, seulem. Pompon. dans Non.* 17, 20 *et* 21.

sĕnīcior, *compar. de* senicus = senex. *Not. Tir. p.* 89.

sĕnīcŭlus, i, *m. dimin.* [senex], *un petit vieux, seulemt dans Appul. Met.* 1, *p.* 113 *deux fois.*

senideni, *voy.* seni.

Sĕniensis (Colonia), *Sena, en Étrurie, auj. Siena, Plin.* 3, 5, 8; *Tac. Hist.* 4, 45. *Inscr. ap. Grut.* 372, 7.

sĕnīlis, e, *adj.* [senex], *de vieillard, qui ressemble à la vieillesse, qui a l'air vieux, sénile* (*fréq. et très-class.*) : Tages puerili specie dicitur visus, sed senili fuisse prudentia, *Tagès, avec l'air d'un enfant, avait, dit-on, la prudence d'un vieillard, Cic. Divin.* 2, 23; *cf* : Ne forte seniles Mandentur juveni partes pueroque viriles, *n'allez pas donner à un jeune homme le rôle d'un vieillard, à un enfant celui d'un homme fait, Hor. A. P.* 176 *et* : Ut enim adolescentem in quo est senile aliquid, sic senem in quo est adolescentis aliquid, probo, *Cic. de Senect.* 11, 38. *De même* ~ corpus, *id. Sest.* 22, 50; ~ artus, *Ovid. Met.* 7, 250; ~ vultus, *id. ib.* 8, 528; ~ genæ, *id. ib.* 8, 210; ~ guttur, *Hor. Epod.* 3, 2. ~ ruga, *Ovid. Fast.* 5, 58; statua incurva, *statue représentant un vieillard courbé, Cic. Verr.* 2, 2, 35. ~ anni, *la vieillesse, Ovid. Met.* 7, 163; 13, 66 *et poét.* ~ Hiems (*comme dernière saison de l'année*), *id. ib.* 15, 212. — ~ animus, *Liv.* 10, 22. ~ stultitia, *Cic. de Senect.* 11, 36. ~ auctoritas morum, *Quintil. Inst.* 11, 1, 32. ~ artes, *politique de vieillard, Tac. Ann.* 3, 8. ~ adoptio, *id. ib* 1, 7, *fin.* Senile illud facinus, *cette abominable vieille, ce vieux monstre de femme, Appul. Met.* 4, *p.* 148. — * *Adv.* sĕnīlĭter, *à la manière des vieillards, comme un vieillard* : ~ tremere, *Quintil. Inst.* 1, 11, 1.

seniliter, *adv.; voy.* senilis, *à la fin.*

Senilla, æ, *f., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1441, 6.

sēnio, ōnis, *m.* [seni], *le nombre six, le six, au jeu de dés, August. dans Suet. Aug.* 71; *Pers.* 3, 48; *Martial.* 13, 1.

senior, oris, *voy.* senex.

sēnĭ-pes, pĕdis, *adj., qui a six pieds, sénaire* (*latin. des bas temps*) : ~ stilus, *Sidon. Carm.* 23, 131; 12, 10.

Senir, Schenir, *voy.* Hermon.

sĕnium, ii, *n.* [seneo, *n°* II], *faiblesse de la vieillesse, débilité, épuisement, déclin, ancienneté, vieillesse, vétusté, caducité, langueur, dégradation, ruine, etc.* — I) *au propr.* (*très-class.*) : Mente exsensa, tardigemulo senio oppressum, *Lœv. dans Gell.* 19, 7, 3. Omnis coagmentatio corporis ad morbos senectutemque compellitur. Hanc igitur habuit rationem effector mundi, ut unum opus totum atque perfectum absolveret, quod omni morbo seniove careret, *tout assemblage corporel chemine vers la maladie et la vieillesse. Dieu, en produisant un monde, a voulu en faire un tout unique et parfait, exempt de maladie et de vieillesse, Cic. Univ.* 5, *fin.; cf.* Languentis ævi dum sunt aliquæ reliquiæ, Auxilio locus est : olim senio debilem Frustra adjuvare bonitas nitetur tua, *Phædr.* 4, 26, 16. Senio vel aliqua corporis labe insignibus permisit, *etc., Suet. Aug.* 38. Vilissimos senioque confectos gladiatores, *accablés de vieillesse, id. Calig.* 26, *fin.* Senium Galbæ et juventa Othonis, *la vieillesse de Galba et la jeunesse d'Othon, Tac. Hist.* 1, 22; *de même* ~ Principis, *id. ib.* 2, 1. Curvata senio membra, *membres courbés par l'âge, id. Ann.* 1, 34. Fessus senio, *id. ib.* 2, 42. Fluxa senio mens, *esprit épuisé par l'âge, id. ib.* 6, 38; *cf.* : Torpor mentis ac senium et huic contraria inquieti pectoris agitatio, *Senec. Ben.* 7, 26. Ita se ipse (mundus) consumptione et senio alebat sui, *c'est ainsi que le monde est organisé pour se nourrir de ce qu'il perd* (*de la débilité et de l'épuisement de lui-même*), *Cic. Univ.* 6; *cf.* ~ lunæ, *Plin.* 7, 48, 49, § 155. Nusquam acie congresso hoste cum agris magis quam cum hominibus urendo gesserunt bella : cujus lentæ velut tabis senio victa pertinacia est, *Liv.* 7, 22. Senium repellere templis, *réparer les temples, les entretenir, Sil.* 3, 20; *cf.* : Senium defendere famæ, *empêcher la réputation de décliner, Stat. Theb.* 9, 318 *et* : Passus est leges istas situ atque senio emori, *Gell.* 20, 1, 10.

II) *métaph.* — A) *dans le sens concret, vieillard* (*très-rare et antér. à l'époq. class. comme t. d'injure*) : « Senex ad ætatem refertur, senium ad convicium. Sic Lucilius ait : At quidem te senium atque insulse sophista, » Senex *se rapporte à l'âge,* senium *est un terme d'injure, etc.* : Ut illum di deæque senium perdant, qui me hodie remoratus est, *Ter. l. l.* (*cf.* scortum, *n°* II *à la fin.*) *Sans idée access. odieuse pour* senex, *une fois dans Silius* : (Piso) Ora puer pulcherque habitum, sed corde sagaci Æquabat senium atque astu superaverat annos, *Sil.* 8, 467.

B) (effectus pro causa), *affliction, peines, ennuis, soucis, chagrin* (*qui fait vieillir*), *synon. de* mœror, ægritudo, *etc.* (*très-class.*) : Mors amici subigit, quæ mihi est senium multo acerrimum, *qui est pour moi le chagrin le plus cruel, Att. dans Non.* 2, 23. Hæ res vitæ me saturant : Hæ mihi dividiæ et senio sunt, *ce procédé me rend la vie odieuse, j'en suis navrée de douleur, Plaut. Stich.* 1, 1, 19; *cf.* : Id illi morbo, id illi senio est, ea illi miseræ miseria est, *id. Truc.* 2, 5, 13 *et* : Odio ac senio mihi nuptiæ, *Turpil. dans Non.* 2, 33. Luget senatus, mœret equester ordo, tota civitas confecta senio est, *toute la cité est dans l'affliction, Cic. Mil.* 8; *cf.* : Philippus senio et mœrore consumptus post mortem filii decessit, *Liv.* 40, 54 *et* : Usque recusem Curvus ob id minui senio, *Pers.* 6, 16. Surge et inhumanæ senium depone Camenæ, *laisse-là cet air maussade d'une muse incivile, Hor. Ep.* 1, 18, 47; *cf.* : ~ triste morum, *Senec. Hippol.* 917 *et* : En pallor seniumque! *Pers.* 1, 26. — *Au plur.* : Quot pestes, senia et jurgia emigrarunt, *Titin. dans Non.* 2, 18.

☞ *Les mots* ille senius *dans Cic. De Or.* 3, 38, 154 *sont sans doute une corruption, voy. Orell. sur ce passage.*

Sennaar, Σενναάρ, *Jos. Ant.* 1, 5; *contrée entre le Tigre et l'Euphrate, appartenant en partie à la Mésopotamie, en partie à la Babylonie; ce fut là probablement que la postérité de Noë entreprit de bâtir la célèbre tour de Babylone.*

Sennabris, Σένναβρις, *Jos. B. J.* 3, 16; *nom d'une station à* 30 *stades de Tiberias.*

Sennates, *Plin.* 4, 19; *peuple de la* Gallia Aquitania.

Sennones, *voy.* Semnones.

Seno, onis, *voy.* Senones.

Senogallia, *voy.* Sena.

Senona, *voy.* Lugdunensis quarta.

Sĕnŏnes, um, *m.* (Σήνωνες, *Polyb.*), *les Sénonais, peuple de la* Gallia Lugdunensis, *ayant pour capitale* Agendicum, *auj. Sens, Cæs. B. G.* 5, 54; 56; 6, 2 *sq.*; 44; 7, 4 *et passim.*; *Plin.* 4, 18, 32; *cf. Ukert, Gaule, p.* 324 *et* 473. *Au sing., un Sénonais* : Drappeten Senonem, *Hirt. B. G.* 8, 30. — II) *autre peuple, issu du premier, dans la* Gallia Cisalpina, *Liv.* 5, 35; 10, 26; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 207 *et suiv. De là* : Bellum Senonicum, *Gell.* 17, 21, 21. *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Sĕnŏnes, Σένονες, Σένωνες, *Strabo,* 4; *Liv.* 4, 35; *Plin.* 4, 18; *Ptol.*; Sĕnŏnes, Σήνωνες, *Polyb.*; *peuple de la* Gallia Lugdunensis, *était, du temps de César, étroitement uni aux* Parisii; *ils occupaient la partie S. de la Champagne. Plus tard ils passèrent en Italie, chassèrent les Ombriens et s'établirent dans une étendue de terrain considérable sur les bords de l'Adriatique dans la* Gallia Cisalpina. *Les Romains s'efforcèrent en vain de les affaiblir; la ville même de Rome eut à se repentir de cette tentative* (364 *U. C.*). *Ce ne fut que* 100 *ans plus tard que les Romains parvinrent à faire sentir leur supériorité aux* Senones (471). *Les débris de ce peuple se réunirent vraisemblablement aux* Boji; *car depuis lors il n'en est plus mention dans l'histoire.*

Senoni, Senones, *voy.* Agendicum.

Sĕnŏnĭcus, a, um, *relatif aux* Senones.

Sĕnŏnius, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 2096, 12.

sensāte, *adv., voy.* sensatus.

sensātio, ōnis, *f. pensée* : Hæc autem sensatio, in multum dilatata, consilium facta est, *Interpr. Iren.* 2, 16.

* **sensātus**, a, um, *adj.* [sensus], *pourvu d'organes, de sens, Prosp.* — *Doué d'intelligence, sensé* : ~ homines, *joint à* callidi *et à* astuti, *Firm. Math.* 5, 12. — *Adv.* Sensāte, *sensément, avec sens* : Locutus est sensate, *Vulgat. Ecclés.* 13, 27.

sensĭbĭlis, e, *adj.* [sensus], *que l'on peut percevoir par les sens, perceptible, sensible, qui tombe sous les sens* (*postér. à Auguste et très-rare*) : ~ vox auditui, *son sensible, perceptible, appréciable à l'oreille, Vitr.* 5, 3. (Voluptatem) sensibile judicant bonum : nos contra intelligibile, qui illud animo damus, *pour eux la volupté est un bien sensible, qui gît dans les sens; pour nous au contraire, c'est un bien intelligible, qui gît dans l'esprit, Senec. Ep.* 124. — *Adv.* sensĭbĭlĭter; ~ commovere deos nidore, *Arnob.* 7, 234.

sensĭbĭlĭtas, ātis, *f., dans Non.* 2, 800 *et* 12, 30, *il est pris pour* : *sens des mots; dans Fulgent. Contin. virg. p.* 750, *ed. Staver, il signifie* : *sensibilité, faculté de sentir.*

sensibiliter, *adv.; voy.* sensibilis, *à la fin.*

* **sensĭcŭlus**, i, *m., dimin.* [sensus], *courte pensée* : Inde minuti corruptique sensiculi et extra rem petiti, *Quintil. Inst.* 8, 5, 14.

sensĭfer, ĕra, ĕrum, *adj.* [sensus-fero], *qui donne une sensation* (*mot de Lucrèce*) : Sensifer unde oritur primum per viscera motus, *Lucr.* 3, 273; *de même* ~ motus, *id.* 3, 241; 246; 380; 569; 937.

* **sensĭfĭcātor**, ōris, *m.* [sensifico], *celui qui donne*

le sentiment (*explication de* Sentinus), *August. Civ. D.* 7, 3.

sensĭfĭco, āre, *v. a.* [sensus-facio], *donner le sentiment, douer de sensibilité* (*latin. des bas temps*) : ~ rupes tonis (Musica), *Mart. Capell.* 9, 308.

sensĭfĭcus, a, um, *adj.* [sensus-facio], *qui donne le sentiment* : ~ spiramentum (cerebri), *Macrob. Sat.* 7, 9.

sensĭlis, e, *adj.* [sensus], *doué de sensibilité, sensible* (*mot de Lucrèce*) : Quid id est, Quod movet et varios sensus expromere cogit, Ex insensilibus ne credas sensile gigni? *Lucr.* 2, 888; *de même, id.* 2, 893; 895; 902.

sensĭlŏquus, a, um, *qui parle avec sens, Non.* 2, 898.

sensim, *adv.* [sentio], *propr. d'une manière sensible, perceptible, saisissable; d'où* (*par oppos. à ce qui est soudain, inattendu, imprévu*), *insensiblement, peu à peu, graduellement, par degrés, lentement, modérément, avec mesure* (*cf. Dœderlein, synon.* 3, *p.* 97) (*fréq. et très-class.*) : A primo quidem occulta natura est nec perspici nec cognosci potest. Progredientibus autem ætatibus sensim tardeve potius quasi nosmetipsos cognoscimus, *etc., Cic. Fin.* 5, 15. Ille sensim et pedetemptim, ne quem lædat, *Lucil. dans Non.* 29, 7; *cf.* : Sensim et pedetemptim progrediens extenuatur dolor, *le chagrin, par un décroissement insensible et imperceptible, s'affaiblit de lui-même en vieillissant, Cic. Tusc.* 3, 22, *fin. et* : Eam mutationem si tempora adjuvabunt, facilius commodiusque faciemus, sin minus, sensim erit pedetemptimque facienda, ut amicitias, quæ minus delectent et minus probentur, magis decere censent sapientes sensim dissuere quam repente præcidere, *c'est ainsi que les sages nous conseillent d'agir en fait d'amitié : ils veulent que l'on délie doucement et non pas que l'on coupe brusquement les nœuds qui nous attachent à des amis peu faits pour nous plaire longtemps ou pour garder notre estime, id. Off.* 1, 33, 120. Ille sensim dicebat, quod causæ prodesset, tu cursim dicis aliena, *il disait posément des choses utiles à la cause, toi, tu dis en courant des choses qui y sont étrangères, id. Phil.* 2, 17; *cf.* : (Demosthenes in illa pro Ctesiphonte oratione) summissius a primo... post sensim incedens, judices ut vidit ardentes, in reliquis exsultavit audacius, *id. Or.* 8, 26 *et* : Quo magis festinantes (milites) videt dictator, eo impensius retentat agmen ac sensim incedere jubet, *Liv.* 10, 5. Ita sensim ætas senescit : nec subito frangitur, sed diuturnitate exstinguitur, *c'est ainsi que l'âge avancé, que la vieillesse arrive insensiblement, etc., Cic. de Senect.* 11, *fin. voy. plus bas* ☞. Non sensim atque moderate ad istius amicitiam arrepserat, sed brevi tempore totum hominem possederat, *il ne s'était pas insinué par degrés et tout doucement dans son amitié, mais en peu de temps il s'était rendu maître de l'homme tout entier, id. Verr.* 2, 3, 68. Verebar, ne illa oratio animos vestros sensim ac leniter accenderet, *id. Cæl.* 11; *cf.* : Villa leniter et sensim clivo fallente consurgit, *s'élève par une pente douce et insensible, Plin. Ep.* 5, 6, 14; *de même encore avec* modice, *Plin.* 5, 9, 10; *avec* placide, *Gell.* 5, 14, 11; *avec* comiter, *id.* 13, 4, *fin.*; *avec* paullatim, *Plin. Ep.* 4, 30, 4; *Gell.* 12, 1 *ad fin.* Sensim super attolle limen pedes, nova nupta, *Plaut. Casin.* 4, 4, 1. Consuetudo deflexit de via sensimque eo deducta est, ut, *l'usage a détourné ce mot de sa véritable acception, au point qu'insensiblement on en est venu à, etc., Cic. Off.* 2, 3. Vocem cubantes sensim excitant, *id. de Or.* 1, 59, 251. Sensim hanc consuetudinem jam antea minuebamus, *id. Off.* 2, 8, 27. Exstinctis his omnis eorum memoria sensim obscurata est et evanuit, *id. de Or.* 2, 24, 95. Hic primo sensim tentantium animos sermo per totam civitatem est datus, *tout doucement, à petit bruit, Liv.* 2, 2, *cf.* : Mentio primo sensim illata a tribunis, eo processit deinde, ut, *etc., id.* 4, 1 *et* : Non jam sensim, ut ante, per centurionum principes postulant, sed passim omnes clamoribus agunt, *id.* 2, 45. Ille vetus miles sensim et sapienter amabit, *aimera par degrés et avec prudence, Ovid. A. A.* 3, 565. Parce gaudere oportet et sensim queri, Totam quia vitam miscet dolor et gaudium, *il faut se réjouir avec réserve et se plaindre avec modération, parce que, etc., Phædr.* 4, 17, 9.

☞ *Dans le passage de Cic. de Senect.* 11, *fin.* : Ita sensim sine sensu ætas senescit *les mots* sine sensu (*quoique remontant à un temps fort ancien*) *paraissent n'être qu'une glose étymologique et exégétique.*

sensio, ōnis, *f.* = sententia; *Vet. Schol. ad Cic. Or. pro Sulla*, 13, *ed. A. Maio* : Ne sensio in contrarium vergeret; *cf. Beier, p.* 47. *Niebuhr conjecture qu'il faut lire* : Propositione semsim in contrarium vergens.

sensōrium, ii, *n. sensorium, lieu où réside le sens, le sentiment* : Perinde ac in memoriæ sensorio solum loci propositi statim faciunt ipsas res memorare, *Boeth. Arist. Top.* 8, 5, *p.* 732.

sensŭābĭlĭtas, ātis, *f., pensée, sentiment, Iren. interpr.* 213, *n°* 3 *d'après la citation de Du Cange.*

sensŭābĭlĭter, *adv., sensément, Interpr. Iren.* 5, 18, *n°* 3, *d'après la citation de Du Cange.*

sensŭālis, e, *adj.* [sensus], *doué de sensibilité, de sentiment, sensible* (*postér. à l'époq. class.*), *Appul. Trism. p.* 80; *Tertull. Anim.* 43; *Prudent.* περὶ στεφ. 10, 346), *des sens, relatif aux sens, Cass.*; *relatif aux sensations, Tert.*

sensŭālĭtas, ātis, *f.* [sensualis], *faculté de percevoir des sensations, sensibilité* (*postér. à l'époq. class.*), *Tertull. Anim.* 17; 38, *fin.*

sensŭālĭter, *adv., sensuellement, d'une manière sensuelle, Claud. Mamert. Stat. anim.* 2, 12 *a med. Thomæ, p.* 515. Sensualiter coli, *Sarisb.* 5, 3. — *Peu à peu, insensiblement* : Pluviæ nubium eloquia sunt apostolorum, qui quasi guttatim, id est sensualiter, veniunt, *Isid. de Nat. rer.* 33, *de Pluviis.*

sensŭlus, i, *m. dimin. de* sensus, *petite sagesse, faible raison, Eugen. Tolet. præf. ad Dracont.*

sensum, i, *ou plutôt* sensa, ōrum, *voy.* sentio, *à la fin.*

1. **sensus**, a, um, *Partic. de* sentio. — *Se trouve comme adj. dans le passage suivant* : Asclepiades constituerat atomos corpuscula intellectu sensa, *que les atomes étaient de petits corps doués d'intelligence, Cœl. Aur. Acut.* 1, 14.

2. **sensus**, ūs, *m.* [sentio], *action de sentir, ou faculté de sentir ; sensibilité, sentiment, sens, sensation, manière de sentir, etc.*

I) *au physique, sentiment, sensation* : Omne animal sensus habet : sentit igitur et calida et frigida et dulcia et amara, nec potest ullo sensu jucunda accipere et non accipere contraria : si igitur voluptatis sensum capit, doloris etiam capit, *etc., tout animal est pourvu de sens : or il sent le froid et le chaud* (*il est sensible au froid et au chaud*), *le doux et l'amer, et ne saurait percevoir une sensation agréable et ne pas percevoir aussi la sensation contraire; si donc il a le sentiment du plaisir, il a aussi celui de la douleur, etc., Cic. N. D.* 3, 13. Ut idem interitus sit animorum et corporum nec ullus sensus maneat, *etc., de telle sorte que l'esprit meure avec le corps et qu'il ne reste plus aucun sentiment, id. Læl.* 4, 14. Tactus corporis est sensus, *le tact est le sens du corps, Lucr.* 2, 435. Contra quom sensus ducat oculorum, *le sens de la vue, id.* 3, 362; *de même* ~ oculorum, aurium, *Cic. Tusc.* 5, 38, 111; *Fin.* 2, 16, 52; *Divin.* 2, 52, *cf.* ~ videndi, audiendi, *le sens de la vue, de l'ouïe, id. De Or.* 2, 87, 357; *Rep.* 6, 18. Quod neque oculis neque auribus neque ullo sensu percipi potest, cogitatione tantum et mente complectimur, *id. Or.* 2, 8. Moriendi sensum celeritas abstulit, *la rapidité de la mort en ôta le sentiment, id. Læl.* 3, 12; *cf.* : Si quis est sensus in morte, *si l'on conserve en mourant quelque sentiment, id. Phil.* 9, 6.

II) *au moral, sentiment, sens; caractère, disposition, manière de voir, manière de penser, sentiment moral, etc.* Ipse in commovendis judicibus iis ipsis sensibus, ad quos illos adducere vellem, permoverer, *j'éprouverais les mêmes sentiments que je voudrais faire naître en eux, Cic. De Or.* 2, 45, 189. Non sum tam vestri sensus ignarus, ut nesciam, quid de morte Clodii sentiatis, *je connais trop vos sentiments pour ne pas savoir quelle impression vous fait la mort de Clodius, id. Mil.* 27. Nullus in te sensus humanitatis, nulla ratio umquam fuit religionis, *tu n'as jamais eu le moindre sentiment d'humanité, id. Verr.* 2, 1, 18; *de même* ~ humanitatis, *id. Rosc. Am.* 53, *fin.* A natura mihi videtur potius quam ab indigentia orta amicitia, applicatione animi cum quodam sensu amandi... Quæ (bestiæ) ex se natos ita amant, ut facile earum sensus appareat... Deinde cum similis sensus exsistit amoris, *etc., qu'il est facile de remarquer leur affection; puis, quand naît en nous ce sentiment semblable à l'amour, etc., id. Læl.* 8, 27; *cf.* : Ipsi intelligamus natura gigni sensum diligendi et benevolentiæ caritatem facta significatione probitatis, *id. ib.* 9, 32, *et* : Meus me sensus, quanta vis fraterni sit amoris, admonet, *je comprends, parce que j'éprouve moi-même, toute la force de l'amitié fraternelle, id. Fam.* 5, 2, *fin.* Tum Scipio, Utere argumento tute ipse sensus tui. Cujus, inquit ille, sensus? Scipio, Si quando tibi visus es irasci alicui, *rapporte-t-en au témoignage de ton propre sentiment. De quel sentiment? dit-il, etc., id. Rep.* 1, 38; *cf.* : Nihil est tam molle, tam aut fragile aut flexibile quam voluntas erga nos sensusque civium, qui non modo improbitati irascuntur candidatorum, sed etiam in recte factis sæpe fastidiunt, *id. Mil.* 16, 32. Quæ mihi indigna et intolerabilia videntur, ea pro me ipso et animi mei sensu ac dolore pronuncio, *id. Rosc. Am.* 44, 129; *de même* ~ animi, *id. De Or.* 2, 35. Valde mihi placebat sensus ejus de re publica, *son sentiment au sujet des affaires publiques, ses opinions politiques, id. Att.* 15, 7. (Orator) ita peragrat per animos hominum, ita sensus mentesque pertractat, ut, *etc...* sagaciter pervestiget, quid sui cives cogitent, sentiant, opinentur, *manie les esprits de manière à, id. De Or.* 1, 51, 222 *sq.*; *cf.* : Qui est iste tuus sensus, quæ cogitatio? Brutos ut non probes, Antonios probes? *id. Phil.* 10, 2, 4 *et* : Ut in ceteris (artium studiis) id maxime excellat, quod longissime sit ab imperitorum intelligentia sensuque disjunctum, in dicendo autem vitium vel maximum est, a vulgari genere orationis atque a consuetudine communis sensus abhorrere, *s'écarter de la façon de penser commune, id. De Or.* 1, 3, *fin.*; *de même* sensus communis (*qqfois avec l'addition du génitif* hominum) *le sens commun, le sentiment général, naturel à tous les hommes, id. ib.* 2, 16, 68; *Planc.* 13, 31; 14, 34; *Hor. Sat.* 1, 3, 66; *Senec. Benef.* 1, 12; *Ep.* 5; 105; *Quintil. Inst* 1, 2, 20; *Juven.* 8, 73 *et au pluriel, Cic. Cluent.* 6, 17; *De Or.* 3, 50, 195; *on dit aussi, dans le même sens,* vulgaris popularisque sensus, *id. ib.* 1, 23, 108 (*on le trouve aussi dans une autre signification, voy. à la suite, n°* B, 1 *et* 2 *à la fin*). Hæc erat spinosa quædam et exilis oratio, longeque a nostris sensibus adhorrebat, *elle était bien éloignée de nos sentiments, Cic. De Or.* 1, 18, 83.

B) *métaph.* (*chez les poëtes, et, à partir de la période d'Auguste, même en prose*) *raison, intelligence, sens, faculté de penser,* = mens, ratio. — 1°) *en génér.* (*très-rare*) : Misero quod omnes Eripit sensus mihi, *qui m'ôte toute ma raison, Catull.* 51, 6; *cf.* : Tibi tunc toto pectore sollicitæ Sensibus ereptis mens excidit, *id.* 66, 25; *de même, Ovid. Met.* 3, 631; 14, 178. (Quibus fortuna) sensum communem abstulit, *a ôté le sens commun, le droit sens, le bon sens, Phædr.* 1, 7, 4 (*voy. un autre sens plus haut, n°* II, A *à la fin et plus bas n°* 2 *à la fin.*) Illud quidem dubio procul observatur, eam personam, quæ furore detenta est, quia sensum non habet, nuncium mittere non posse, *Ulp. Dig.* 24, 3, 22, § 7. Nec potest animal injuriam fecisse, quod sensu caret, *qui manque de raison, dépourvu de raison, id. ib.* 9, 1, 1, § 3.

2°) *particul. en parl. du langage, sens, signification, idée, pensée,* = sententia, significatio, vis (*en ce sens il est fréq. surtout dans Quintilien*) : Nec testamenti potuit sensus colligi, *on ne put saisir le sens du testament, Phædr.* 4, 5, 19. Verba, quibus voces sensusque notarent, *des mots pour exprimer leurs pensées, Hor. Sat.* 1, 3, 103. Quæ verbis aperta occultos sensus habent, *qui, clairs par l'expression, renferment un sens caché, Quintil. Inst.* 8, 2, 20. Verba duos sensus significantia, *mots ayant deux significations, deux sens, id. ib.* 6, 3, 48. Ἀλληγορία aliud verbis, aliud sensu ostendit, *id. ib.* 8, 6, 44. Pomponium sensibus celebrem, verbis rudem, *Vellei.* 2, 9, *fin.* Horum versuum sensus atque ordo sic, opinor, est, *Gell.* 7, 2, 10, *et autres sembl.* — *De là aussi* b) *dans le sens concret, la pensée exprimée par les mots, phrase, période* : Sensus omnis habet suum finem, poscitque naturale intervallum, quo a sequentis initio dividatur, *toute phrase a une fin, et par conséq. un intervalle naturel qui la sépare de la phrase suivante, Quintil. Inst.* 9, 4, 61. Qui (sensus) non modo ut sint ordine collocati, elaborandum est, sed ut inter se juncti atque ita cohærentes, ne commissura pelluceat : corpus sit, non membra, *ces phrases ne doivent pas seulement être placées en ordre; il faut qu'elles soient liées entre elles si étroitement qu'on n'en voie pas le joint. Ce doit être un corps, non des membres, id. ib.* 11, 2, 20. Ridendi, qui velut leges prooemiis omnibus dederunt, ut intra quatuor sensus terminarentur, *id. ib.* 4, 1, 62. Verbo sensum cludere multo optimum est, *le mieux est de clore la phrase par un mot ayant du nombre, du poids, id. ib.* 9, 4, 26 *et autres sembl. De là* communes sensus (*correspond. à* loci), *lieux communs, Tac. Or.* 31.

Senta, *Plin.* 2, 45; *lieu en Dalmatie, avec une caverne merveilleuse.* — *On trouve aussi, dans quelques manuscrits,* Senta *ou* Fenta *dans le même sens que* Fatua. (*Lactance* 1, 22 *et epit.* 22, *la nomme* Fauna).

sententĭa, æ, *f.* [*pour* sentientia *de* sentio],

manière de sentir, de voir, d'être disposé relativement à qqche, sentiment, vue, disposition, opinion, volonté, sens, jugement, avis. — I) *au propr.* : A) *en génér.* : Quoniam sententiæ atque opinionis meæ voluistis esse participes, nihil occultabo et quoad potero, vobis exponam, quid de quaque re sentiam, *puisque vous avez voulu que je vous fisse part de mon sentiment et de ma manière de voir, etc., Cic. De Or.* 1, 37, *fin.*; *de même* : Nihil aliud affirmare possum nisi sententiam et opinionem meam, *je ne puis affirmer que mon sentiment et mon opinion, id. ib.* 2, 34, 146. Quantum intellexi modo senis sententiam de nuptiis, *autant que j'ai pu comprendre le sentiment du vieillard relativement au mariage, Ter. And.* 1, 3, 2; *de même* ∾ *de* aliqua re, *id. Ad.* 3, 5, 5; *Phorm.* 2, 4, 4; *cf.* : Est et philosophi et pontificis, de diis immortalibus habere non errantem et vagam, sed stabilem certamque sententiam... Facilius me, talibus præsertim de rebus, quid non sentirem, quam quid sentirem, posse dicere, *une opinion non pas flottante et vague, mais stable et arrêtée, Cic. N. D.* 2, 1, 2. Dicat quod quisque volt, ego de hac sententia Non demovebor, *qu'on dise tout ce qu'on voudra, moi je ne me départirai point de cette opinion, Plaut. Pers.* 3, 1, 45; *cf.* : Ne quis te de vera et certa possit sententia demovere, *Cic. Verr.* 1, 17 *ad fin.*; de sententia deducere, dejicere, depellere, deterrere; — decedere, desistere, *etc.*; *voy. ces mots.* Nisi quid tua secus sententia est, *à moins que tu ne sois d'avis différent, Plaut. Epid.* 2, 2, 95; *cf.* : Mihi sententia eadem est et volo, *id. Trin.* 2, 4, 44, *et* : Adhuc in hac sum sententia, nihil ut faciamus nisi, *etc., je suis encore d'avis que nous ne fassions rien, si ce n'est, etc. Cic. Fam.* 4, 4, *fin.* Ea omnes stant sententia, *Plaut. Curc.* 2, 1, 35; *cf.* : Perstat in sententia Saturius, *persiste dans son sentiment, Cic. Rosc. Com.* 18 *ad fin.*; *de même* in sententia manere, permanere, *etc., voy. ces mots.* Si honestatem tueri ac retinere sententia est, *si l'on veut, Cic. Off.* 3, 33; *de même* sententia est *avec une propos. infinit. pour régime* : Pluribus verbis ad eam (rem) te hortari non est sententia, *Auct. Herenn.* 3, 24, *fin.*; *et* stat sententia *avec une propos. infin. pour régime*; *c'est une résolution prise, une volonté arrêtée de* : Cœpta placent et stat sententia tradere mecum Dotalem patriam finemque imponere bello, *Ovid. Met.* 8, 67; *cf. en parenthèse* : Sic stat sententia, *telle est (ma, ta, sa, leur) volonté, id. ib.* 1, 243. Neque ego haud committam, ut si quid peccatum siet, Fecisse dicas de mea sententia, *que si tu fais quelque faute; tu puisses dire que c'est par ma volonté, Plaut. Bacch.* 4, 9, 115; *de même* de sententia alicujus aliquid facere, gerere, scribere, *etc., sur l'avis, d'après l'opinion de qqn, Cic. Cœl.* 29; *Sull.* 19, *fin.*; *Verr.* 2, 5, 21; *Att.* 16, 16, C, § 11; *ib.* 7, 5, *fin.*; *Liv.* 38, 45, 5, *et beauc. d'autres.* — Qui fugitivis servis indunt compedes, Nimis stulte faciunt, mea quidem sententia, *à mon avis, selon moi, Plaut. Men.* 1, 1, 5; *de même* mea quidem sententia, *à mon sens, id. Casin.* 3, 3, 1; *Pœn.* 5, 6, 1; *Ter. Ad.* 1, 1, 40; 5, 9, 2; *Phorm.* 2, 2, 21; *et simplement* mea sententia, *Plaut. Epid.* 3, 3, 11; *Merc.* 2, 3, 58; *Cic. Rep.* 1, 26; 45; *De Or.* 2, 23, 95 *et autres.* — Quoniam hæc evenerunt nostra ex sententia, *d'après notre désir, conformément à nos vœux, à notre gré, Plaut. Men.* 5, 9, 89; *de même* ex mea (tua, *etc.*) sententia, *Plaut. Cist.* 1, 2, 7; *Men.* 2, 2, 1; 5, 7, 30; *Truc.* 5, 72; *Capt.* 2, 3, 87; *Cic. Fam.* 2, 7, 3; 2, 15, 1; *et plus souv.* ex sententia, *à souhait, Plaut. Pers.* 1, 1, 18; *Capt.* 2, 2, 97; *Mil. gl.* 4, 1, 1; *Aul.* 4, 1, 3; *Truc.* 5, 69; *Ter. Heaut.* 4, 3, 5; 4, 5, 17; *Hec.* 5, 4, 32; *Phorm.* 2, 1, 56; *Cic. De Or.* 1, 27, 123; *Att.* 5, 21; *Fam.* 1, 7, 5; 12, 10, 2; *Sall. Jug.* 43, 5 *et beauc. d'autres*; *voy. aussi plus bas n°* B, 2. Quam (crapulam) potavi præter animi, quam libuit, sententiam, *Plaut. Rud.* 2, 7, 29. — *Proverbialmt* : Quot homines, tot sententiæ, *autant de têtes, autant d'avis; autant d'hommes, autant de sentiments, Ter. Phorm.* 2, 4, 14; *Cic. Fin.* 1, 5, 15.

B) *particul., avis exprimé officiellement, opinion, vote, voix, suffrage* : SENATVOS SENTENTIAM VTEI SCIENTES ESETIS, EORVM SENTENTIA ITA FVIT, *afin que vous sachiez quel a été l'avis du sénat, voici quel a été son avis, S. C. de Bacch.* (L. Tarquinius) antiquos patres majorum gentium appellavit, quos priores sententiam rogabat, *qu'il faisait voter les premiers, Cic. Rep.* 2, 20; *cf.* : Non viribus... res magnæ geruntur, sed consilio, auctoritate, sententia... Nec enim excursione nec... gladiis uteretur, sed consilio, ratione, sententia : quæ nisi essent in senibus, non summum consilium majores nostri appellassent senatum, *ce n'est point par la force que les grandes choses s'accomplissent, mais par le conseil, l'autorité, la sage maturité, etc., id. de Senect.* 6, 19. (Marcellinus) quum graviter de Clodianis incendiis... questus esset, sententiam dixit, ut ipse... judices sortiretur... Approbata valde sententia C. Cato contra dixit... Postea Racilius de privatis me primum sententiam rogavit, *etc., id. Qu. Fr.* 2, 1, 2. Accurate sententiam dixi... factum est senatusconsultum in meam sententiam, *j'ai dit mon avis avec soin... le sénatusconsulte a été fait conformément à mon opinion, id. Att.* 4, 1, 6. DE SENATVOS SENTENTIAD... DE PR. VRBANI SENATVOSQVE SENTENTIAD, *d'après l'avis, sur l'avis du sénat; etc. S. C. de Bacch.*; *de même* ex senatus sententia, *Cic. Fam.* 12, 4 *et passim, en parl. du vote des juges* : Itur in consilium : servus ille innocens omnibus sententiis absolvitur, quo facilius vos hunc omnibus sententiis condemnare possitis, *on va aux opinions : l'esclave innocent est absous d'une voix unanime, et d'une voix unanime vous condamnerez sans doute le coupable que je poursuis, Cic. Verr.* 2, 4, 45. Sua illum sententia, cum palam omnes laturi essent, condemnatum iri, *id. Cluent.* 26, *fin.* M. Cato (judex) sententiam dixit... is igitur judex ita pronunciavit, *M. Caton dit son avis, id. Off.* 3, 16, 66.

2°) EX ANIMI MEI (TVI) SENTENTIA, *dans la formule du serment, franchement, sincèrement, du fond du cœur, en conscience* : (Majores) jurare EX SVI ANIMI SENTENTIA quemque voluerunt, *Cic. Acad.* 2, 47, *fin.*; *cf. Cic. Off.* 3, 29, 108 *Beier*; *Liv.* 22, 53, *fin.*; 43, 15, *fin.* — *Avec un double sens plaisant* (« *sincèrement* » *et* « *à mon gré* ») : Ridicule illud L. Nasica censori Catoni, quum ille : « Ex tui animi sententia tu uxorem habes? » « Non hercule, » inquit, « ex animi mei sententia, » *Cic. De Or.* 2, 64, *fin.*; *cf. Gell.* 4, 20. — *Métaph., pour donner plus de force à l'expression* : Me quidem, ex animi mei sententia, nulla oratio lædere potest, *je vous le jure, vous pouvez m'en croire, Sall. Jug.* 85, 27 *Kritz.*

II) *métaph. en parl. du langage, sens, signification, notion, idée, pensée, etc.* : Quod summum bonum a Stoicis dicitur convenienter naturæ vivere, id habet hanc, ut opinor, sententiam : cum virtute congruere semper, *quand les stoïciens disent que le souverain bien consiste à vivre conformément à la nature, ils veulent dire sans doute : à ne s'écarter jamais de la vertu, Cic. Off.* 3, 3, 13. Hæc (philosophia) nos docuit, ut nosmet ipsos nosceremus : cujus præcepti tanta vis, tanta sententia est, ut ea non homini cuipiam, sed Delphico Deo tribueretur, *ce précepte a tant de sens, est si profond, que, etc., id. Leg.* 1, 22, 58; *de même* ∾ legis, *joint à* vis, *le sens, l'esprit de la loi, id. ib.* 2, 5, 11. De Domitio dixit versum Græcum eadem sententia, qua etiam nos habemus Latinum : Pereant amici, *etc., un vers grec exprimant la même pensée que nous en latin, id. Dejot.* 9, 25. In hac re cognita sententia interdicti verba subtiliter exquiri omnia noluerunt, *id. Cæcin.* 20, 57. Est vitium in sententia, si quid absurdum, aut alienum est : in verbis, si inquinatum, si abjectum, *etc., il y a vice dans la pensée, quand elle contient qqche d'absurde ou d'étranger; dans l'expression, quand elle est sale, basse, etc., id. Opt. gen.* 3, 7; *cf.* : Nobis hic orator ita conformandus est et verbis et sententiis, ut... verbis quidem ad aptam compositionem et decentiam, sententiis vero ad gravitatem orationis utatur, *sous le rapport des mots et des pensées, id. De Or.* 3, 52, 200; *de même id. Or.* 39, 136. — *De là* :

B) *Dans le sens concret, la pensée exprimée par des mots, phrase, période.* — 1°) *en génér.* : Eas (literas) dum recito, dumque de singulis sententiis breviter disputo, *et que je commence chaque phrase, Cic. Phil.* 13, 10, 22. Est brevitate opus, ut currat sententia neu se Impediat verbis lassas onerantibus aures, *il faut de la brièveté pour que la phrase coure et ne s'embarrasse pas de mots qui fatiguent l'oreille, Hor. Sat.* 1, 10, 9. Initia et clausulæ sententiarum, *le commencement et la fin des phrases, Quintil. Inst.* 9, 3, 45; *cf. ib.* 36; 11, 3, 135; 8, 4, 26; 9, 4, 18; 29; 10, 1, 130, *et beauc. d'autres.*

2°) *particul.; pensée (philosophique), maxime, sentence, proposition; attention* : In illis selectis ejus (Epicuri) brevibusque sententiis, quas appellatis κυρίας δόξας, hæc, ut opinor, prima sententia est : Quod beatum, *etc., dans le choix de courtes maximes débitées par lui et que vous appelez* κυρίας δόξας, *la première est, je crois, celle-ci : un être heureux, etc. Cic. N. D.* 1, 30, *fin.* Quid est tam jucundum cognitu atque auditu, quam sapientibus sententiis gravibusque verbis ornata oratio et perpolita, *id. De Or.* 1, 8, 31; *de même* ∾ acutæ, graves, concinnæ, *etc., pensées fines, profondes, élégantes, id. ib.* 2, 8, *fin.*; *Brut.* 78, *fin.*; *Quintil. Inst.* 8, 5, 2 *sq.*; 9, 3, 76; 10, 1, 60; 11, 3, 120 *et passim.* (Sophocles) et sententiis densus et in iis, quæ a sapientibus tradita sunt, pæne ipsis par, *id. ib.* 10, 1, 68; *cf. ib.* 90; 102.

sententĭālis, e, *adj. qui renferme une pensée, une sentence, sentencieux, Cassiod. Rhet. p.* 566. *Isid. Or.* 2, 9.

sententĭālĭter, *adv.* [sententia, *n°* II, B, 2], *sous forme de sentence, sentencieusement (mot postér. à l'époq. class.)* : Et alia plurima, quæ sententialiter proferuntur : nec hæc apud Virgilium frustra desideraveris (*Ecl.* 8, 63) : Non omnia possumus omnes, *etc., Macrob. Sat.* 5, 66; *de même Tertull. Carn. Chr.* 18, *med.*

sententĭŏla, æ, *f.*, *dimin.* [sententia, *n°* II, B, 2], *courte sentence, maxime, trait brillant dans un discours,* * *Cic. Phil.* 4, 9; *Quintil. Inst.* 5, 13, 37; 9, 2, 98; 11, 1, 52; 12, 10, 73; *Petron. Sat.* 118, 2; *Gell.* 17, 12, 4.

sententiose, *adv. voy.* sententiosus *à la fin.*

* **sententĭōsus**, a, um, *adj.* [sententia, *n°* II, B, 2], *profond, plein de pensées, de vues; spirituel : plein de sentences, sentencieux* : ∾ et argutum genus dictionis, *genre de style sentencieux et subtil, Cic. Brut.* 95. — *Adv.*, sententiose, *d'une manière profonde, spirituelle; sentencieusement, par sentences, Cic. De Or.* 2, 71; *Or.* 71, 236; *Invent.* 1, 55.

Sentia, æ, *f. Nom d'une déesse* : Dea Sentia sententias inspirando, *Augustin. Civ. D.* 4, 11.

Sentiaca villa, *Pertz,* 1, 363, 438; *la petite v. de Sinzig, dans la prov. prussienne de Julich, Clèves et Berg.*

Sentianum, *Itin. Ant.* 112; *lieu du* Samnium *entre* Equus Tuticus *et* Balejanum (*Barille*), *près de Bisaccio.*

Sentice, *Itin. Ant.* 434; *lieu du territoire des* Vettones *dans l'*Hispania Tarraconensis, *dans les environs de Los Santos.*

sentĭcētum, i, *n.* [sentis], *lieu buissonneux, Plaut. Capt.* 4, 2, 80; *Appul. Flor. p.* 348.

sentĭcōsus, a, um, *adj.* [sentis], *semé d'épines, plein d'épines (antér. et postér. à l'époq. class.)*; *au fig.*; *hérissé, âpre* : ∾ verba, *mots qui déchirent l'oreille, Afran. dans Fest. s. v.* SENTES, *p.* 260. ∾ merces (*joint à* aspera), *Appul. Flor. p.* 361.

sentĭfĭco, āre, *v. a.* [sentio-facio], *douer de sentiment, de sensibilité (latin. des bas temps)* : ∾ corpus, *Claud. Mamert. de Stat. an.* 1, 17. ∾ oculum, *id. ib.* 3, 2.

Sentii, *voy.* Bodiontici.

sentīna, æ, *f.*, — I) *eau trouble et fétide qui s'écoule dans la partie la plus basse du navire, sentine* : Quum alii malos scandant, alii per foros cursent, alii sentinam exhauriant, *vident la sentine, Cic. de Senect.* 6, 17; *de même id. Fam.* 9, 15; 3; * *Cæs. B. C.* 3, 28, 5; *Senec. Ep.* 30; *Plin.* 10, 70, 90 *et autres.* Omnes, quos flagitium aut facinus domo expulerat, hi Romam sicuti in sentinam confluxerant, *avaient afflué à Rome comme dans une sentine, Sall. Catil.* 37, 5. — II) *au fig., en parl. de la populace, lie, rebut, ordure, etc. (appartient à la bonne prose)* : Si tu (Catilina) exieris, exhaurietur ex urbe tuorum comitum magna et perniciosa sentina rei publicæ, *Cic. Catil.* 1, 5, 12; *de même id. ib.* 2, 4, 7 (*cf. Quintil. Inst.* 8, 6, 15, *Cic. Att.* 1, 19, 4; *Agr.* 2, 26, *fin.*; *Liv.* 24, 29, 3; *Flor.* 3, 1, 4. *De même en parl. du vil cortége qui se traîne à la suite d'une armée, Val. Max.* 2, 7, 1.)

* **sentīnācŭlum**, i, *n.* [sentino], *pelle pour vider la sentine, Paul. Nol. Ep.* 36, 3.

Sentīnas, ātis, *adj. de Sentinum, ville d'Ombrie,* (Sentis *dans Front. de Colon. p.* 124 *Gœs,* Σέντινον *dans Ptol. et Polyb*) : ∾ ager, *Liv.* 10, 27 *et* 30; *on dit aussi absolt* : In Sentinate, *Frontin. Strat.* 1, 8, 3 *Oudend. N. cr. Cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 486. — *Au pluriel substantivt* Sentinates, *les habitants de Sentinum, Plin.* 3, 14, 19.

* **sentīnātor**, ōris, *m.* [sentino], *celui qui vide la sentine, Paul. Nol. Ep.* 36, 12.

sentīno, āre, *v. n.* [sentina], *vider la sentine.* — I) *au propr.* (*latin. des bas temps, Paul. Nol. Ep.* 36 *init.*; *S. Augustin. Homil.* 42. — * II) *au fig., se trouver dans l'embarras, se donner beaucoup de mal, faire un travail pénible et rebutant, trimer* : « Sentinare, satagere, dictum a sentina, quia multum aquæ navis cum recipit, periclitatur. Cæcilius in Æthrione : Cum Mercurio capit consilium, postquam sentinat satis, » *Fest. p.* 260.

sentīnōsus, a, um, *adj.* [sentina], *infect, mal-propre :* ~ naves, *Caton dans Non.* 152, 25.

Sentīnus, i, *m.* [sentio], *la divinité qui doue les nouveau-nés de sensibilité, Varron dans St Augustin. Civ. D.* 7, 2, *fin.; Tertull. ad Nat.* 2, 11.

sentĭo, si, sum, 4. (*parf. sync.* sensti, *Ter. And.* 5, 3, 11) *v. a., percevoir (physiquement ou moralement), sentir, apercevoir, remarquer, avoir du sentiment, voir; etc.*

I) *physiqt* — A) *en génér.* α) *avec l'accus. :* Utrumque (calorem et frigus) manu, retinentes pocula rite, Sensimus, *puisque notre main sent l'un et l'autre (le froid et le chaud), quand nous tenons une coupe, Lucr.* 1, 497; *cf.* ~ duritiem saxi, *s'apercevoir de la dureté de la pierre, id.* 4, 269; ~ pulveris adhæsum, nebulam, aranei tenvia fila, *id.* 3, 382 *sq.* ~ feram nare sagaci (venatica), *sentir la piste d'une bête fauve, Enn. Ann.* 10, 16; *de même* ~ varios rerum odores, *percevoir les différentes odeurs qui s'exhalent des corps, Lucr.* 1, 299. ~ succum in ore, *id.* 4, 617 *sq.; cf.* ~ suavitatem cibi, *percevoir la saveur exquise d'un aliment, Cic. Phil.* 2, 45. ~ varios rerum colores, *distinguer les diverses nuances des objets, id.* 4, 493; 268. ~ sonitum, *percevoir le son, Plaut. Curc.* 1, 2, 69. ~ nil ægri, *Lucr.* 4, 844. ~ famem, *sentir la faim, Liv.* 25, 13; *cf.* ~ morbos articularios, *souffrir de la goutte, Plin.* 32, 4, 16. — *Passivt :* Plerique censebant, ut noctu iter facerent : posse prius ad angustias veniri, quam sentirentur, *avant qu'on s'aperçût de leur marche, qu'ils fussent aperçus, Cæs. B. C.* 1, 67, 1. — β) *avec l'infin. ou avec une propos. infin. pour régime :* Omnia semper Cernere, odorari licet et sentire sonare, *et de l'entendre résonner, Lucr.* 4, 230; 6, 936. Si movero me, seu secari sensero, auctor sum, uti, *etc., ou si je sens que tu me coupes, je veux bien que, etc., Plaut. Merc.* 2, 2, 40. Sentio aperiri fores, *j'entends ouvrir la porte, id. Truc.* 2, 3, 29. Nec quisquam moriens sentire videtur, Ire foras animam, *Lucr.* 3, 606. — γ) *absol. :* (Animalia) sic itidem, qua sentimus, sentire necesse est, *que les animaux sentent comme nous, Lucr.* 2, 923. Perpetuo quoniam sentimus, *id.* 4, 229; 6, 935. *Ch.* Non Prius salutem scripsit? *Ni.* Nusquam sentio, *je ne le vois nulle part, Plaut. Bacch.* 4, 9, 77. Qui (homines) corruant, sed ita, ut ne vicini quidem sentiant, *Cic. Catil.* 2, 10, 21. — **b)** *avec un nom de chose pour sujet :* Pupula, quum sentire colorem dicitur album, Atque aliud porro, nigrum quum et cetera sentit, *Lucr.* 2, 811 *sq.* Neque aures auditum per se possunt sentire, *id.* 3, 633. — *Absolt :* Si quis corpus sentire refutat, *Lucr.* 3, 351; 355; *cf. id.* 3, 551; 625.

B) *dans le sens prégnant* — 1°) *éprouver une sensation, une impression (surtout désagréable, mauvaise), se ressentir de; souffrir de :* Sentiet, qui vir siem, *il saura, il verra quel homme je suis, Ter. Eun.* 1, 1, 21; *de même :* Jam curabo sentiat, Quos attentarit, *je ferai en sorte qu'il sache bien à quelles gens il est venu s'attaquer, Phædr.* 5, 2, 6. — Exposito, quid iniquitas loci posset, quid ipse ad Avaricum sensisset, *etc., Cæs. B. G.* 7, 52, 2; *cf. :* Quæ quisque Persei bello privatim aut publice sensisset, *Liv.* 45, 28, 6. Tecum Philippos et celerem fugam Sensi relicta non bene parmula, *j'ai partagé avec toi les hasards de Philippes et la rapide déroute où, sans trop consulter l'honneur, j'ai abandonné mon bouclier, Hor. Od.* 2, 7, 10; *de même* ~ Apollinem vindicem (Niobea proles, *etc.*), *id. ib.* 4, 6, 3; ~ cæcos motus orientis austri (hostium uxores puerique), *id. ib.* 3, 27, 22; ~ contracta æquora (pisces), *id. ib.* 3, 1, 33; ~ amorem abeuntis, *Ovid. Am.* 1, 6, 71; ~ prima arma nostra (Salyi), *Flor.* 3, 2, 3 *et beauc. d'autres.* — Qui in urbe se commoverit... sentiet, in hac urbe esse consules vigilantes, esse egregios magistratus, *etc., si quelqu'un bouge dans la ville, il s'apercevra qu'il y a des consuls qui veillent, Cic. Catil.* 2, 12, *fin.; cf. :* Sentient, ut spero, brevi tempore, manere libertatem illam, *id. Sest.* 28 *et :* Modo copia detur, Sentiet esse mihi tanto pro corpore vires, *mais qu'il me tombe un jour sous la main et il sentira que ma force répond à ma taille, Ovid. Met.* 13, 864. — *Absolt :* Iste tuus ipse sentiet posterius, *Ter. Ad.* 1, 2, 59. — **b)** *avec un nom de chose pour sujet :* Meæ istuc scapulæ sentiunt, *Plaut. Pœn.* 1, 1, 25. Vastationem sub Ciminii montis radicibus jacens ora senserat, *la plage située au pied du mont Ciminus avait éprouvé le ravage, été ravagée, Liv.* 9, 37; *de même* ~ transitum exercitus (ager), *s'était ressentie du passage de l'armée, id.* 9, 41, 58; ~ pestilentem Africum (fecunda vitis), *la vigne féconde se ressent des émanations pestilentielles de l'Africus Hor. Od.* 3, 23, 5; ~ amorem festinantis heri (lucus et mare), *id. Ep.* 1, 1, 84; ~ alnos cavatas (fluvii), *Virg. Georg.* 1, 136 *et autres; cf. aussi :* Mirum videretur, si desidem Ægyptum cessantemque Nilum non sensisset urbis annona, *Plin. Paneg.* 31, 5.

2°) *dans Pline l'Ancien, être sujet à une maladie :* Morbos universa genera piscium non accipimus sentire, *Plin.* 9, 49, 73; *de même* ~ cariem, *se carier, id.* 8, 18, 26; 12, 7, 14, § 28.

II) *moralem., s'apercevoir, sentir, remarquer, reconnaître, etc.* — α) *avec l'accus. :* Id jam pridem sensi et subolet mihi, *il y a longtemps que je m'en suis aperçu, Plaut. Pseud.* 1, 5, 7; *de même* ~ quid, *Truc.* 1, 1, 39. Quando Æsculapi ita sentio sententiam, *je vois la pensée d'Esculape, id. Curc.* 2, 1, 2. Primus sentio mala nostra, primus rescisco omnia, *je suis le premier à voir venir le mal, le premier à tout savoir, Ter. Ad.* 4, 2, 7. Numquam illum ne minima quidem re offendi, quod quidem senserim, *je ne lui ai jamais fait, à ma connaissance ou que je sache, la plus légère offense, Cic. Læl.* 27, 103. Ut cui bene quid processerit, multum illum providisse, cui secus, nihil sensisse dicamus, *id. Rabir. Post.* 1. Poscit opem chorus et præsentia numina sentit, *le chœur implore le secours des dieux et éprouve leur puissante protection, Hor. Ep.* 2, 1, 134; *cf. id. ib.* 2, 2, 162. Hoc Jovem sentire deosque cunctos Spem bonam domum reporto, *id. Carm. Sec.* 73 *et autres sembl.* Tanto opere licentiam arrogantiamque reprehendere, quod plus se quam imperatorem de victoria atque exitu rerum sentire existimarent, *Cæs. B. G.* 7, 52, 3. — *Poét. :* Ut vestram sentirent æquora curam, *Ovid. Met.* 5, 557. Nec inania Tartara sentit, *c.-à-d. ne meurt pas, id. ib.* 12, 619. — β) *avec l'infinitif ou une propos. infinitive pour régime :* Quoniam sentio errare (eum), *puisque je vois qu'il se trompe, Plaut. Men.* 3, 2, 16. Hoc vir excellenti providentia sensit ac vidit, non esse, *etc., Cic. Rep.* 2, 3. Quod in excelsiore loco Veliæ cœpisset ædificare, suspicionem populi sensit moveri, *il s'aperçut qu'il excitait les soupçons du peuple, id. ib.* 2, 31. Quod quid cogitent, me scire sentiunt, *etc., ils sentent que je sais leurs projets, id. Catil.* 2, 3, 5 *et* 6. Postquam nihil esse pericli Sensimus, *Hor. Sat.* 2, 8, 58 *et autres sembl.* — γ) *avec une propos. relative :* Scio ergo et sentio ipse, quid agam, neque a me officium migrat, *Plaut. Trin.* 3, 2, 13. Jam dudum equidem sentio, suspicio Quæ te sollicitet, *je vois depuis longtemps quel soupçon te tourmente, id. Bacch.* 4, 8, 49. Quoniam sentio, Quæ res gereretur, navem extemplo statuimus, *id. Bacch.* 2, 3, 56. Si quid est in me ingenii, quod sentio quam sit exiguum, *s'il est en moi quelque talent, dont je sens, au surplus, toute la faiblesse, Cic. Arch.* 1. Illa quidem certe, quæ summa sunt, ex quo fonte hauriam, sentio, *je sais à quelle source je peux les puiser, id. ib.* 6, 13. Victrices catervæ Sensere, quid mens rite, quid indoles... Posset, *Hor. Od.* 4, 4, 25. — *Avec l'indicatif du verbe dans la propos. relative :* Fugam fingitis : sentio, quam rem agitis, *Plaut. Capt.* 2, 1, 14. — * δ) *avec de :* Hostes posteaquam ex nocturno fremitu vigiliisque de profectione eorum senserunt, *s'aperçurent de leur départ, Cæs. B. G.* 5. 32, 1. — ε) *absol. :* Vehementer mihi est irata : sentio atque intelligo, *je le vois et le comprends, Plaut. Truc.* 2, 6, 64; *cf. id. Trin.* 3, 2, 72; *Mil. gl.* 2, 6, 97. Mentes sapientium quum e corpore excessissent, sentire ac vigere (*opp.* carere sensu), *ont encore le sentiment et la vie, Cic. Sest.* 21, 47; *cf. id. Rep.* 6, 24. (Aristoteles) pæana probat eoque ait uti omnes, sed ipsos non sentire quum utantur, *id. Or.* 57, 193; *cf. :* Ut in ea (oratione) frequenter non sentientibus nobis omnium generum excidant versus, *sans que nous nous en apercevions, à notre insu, Quintil. Inst.* 9, 4, 52. — *Impersonnellmt :* Non ut dictum est, in eo genere intelligitur, sed ut sensum est, *mais ce qu'on a pensé, Cic. De Or.* 3, 42, *fin.*

B) *métaph.* (*par suite de la perception intellectuelle*) *avoir telle ou telle opinion au sujet de qqche, avoir un avis, penser, juger :* Si ita sensit, ut loquitur, est homo impurus : sin aliter, oratio est tamen immanis, *s'il pense ce qu'il dit, Cic. Rep.* 3, 21; *cf. :* Jocansne an ita sentiens, *s'il plaisante ou s'il parle sérieusement, id. Acad.* 2, 19, 63 *et :* Ne sic sentire videare, *id. Rep.* 3, 5. Fieri potest, ut recte quis sentiat, et id quod sentit, polite eloqui non possit, *il peut se faire qu'on ait pensé juste et qu'on ne puisse exprimer en bons termes ce qu'on pense, id. Tusc.* 1, 3, 6; *cf. :* Non est ausus elate et ample loqui, quum humiliter demisseque sentiret, *n'ayant que des pensées basses et communes, id. ib.* 5, 9. — Tecum aperte, quod sentio, loquar, *je te dirai franchement ma pensée, id. Rep.* 1 10; *cf. :* Nec quod sentio libet scribere, *id. Fam.* 15, 16, *fin.* Causa est hæc sola, in qua omnes sentirent unum atque idem, *id. Catil.* 4, 7, 14; *cf. :* Quasi conspiratis idemque et unum sentientibus, *Suet. Ner.* 43; *cf. encore :* Idem, quod ego, sentit, te esse huic rei caput, *il a pensé, comme moi, que tu es la cheville ouvrière de tout ceci, le meneur de cette intrigue, Ter. Ad.* 4, 2, 29; *cf. :* Nos quidem hoc sentimus : si exploratum tibi sit, posse te illius regni potiri, non esse cunctandum : si dubium sit, non esse conandum, *notre opinion est celle-ci, etc., Cic. Fam.* 1, 7, 5 *et :* Sic decerno, sic sentio, sic affirmo, nullam rerum publicarum conferendam esse cum ea, quam, *etc., id. Rep.* 1, 46. — Sapiens negligit mortem, de diis immortalibus sine ullo metu vera sentit, *le sage méprise la mort, il pense des dieux immortels ce qu'il en faut croire, mais sans terreur, id. Fin.* 1, 19; *cf. :* Cum de illo genere rei publicæ quæ sentio dixero, *id. Rep.* 1, 42; *de même* ~ quid de re publica, *id. ib.* 1, 22; 38; ~ quid de quo, *id. ib.* 1, 11; ~ quid gravius de vobis, *Cæs. B. C.* 2, 32, 4; ~ quidnam de hoc, quod duo soles visos esse constaret, *Cic. Rep.* 1, 13; *cf. :* Qui omnia de re publica præclara atque egregia sentirent, *qui étaient animés pour la patrie du zèle le plus généreux et des plus nobles sentiments, id. Catil.* 3, 2, 5. — Familiares ejus mirabiliter de te et loquuntur et sentiunt, *id. Fam.* 4, 13, 5; *de même* ~ male de illo (præceptore), *Quintil. Inst.* 2, 2, 12. — Tecum sentio, *je suis de ton avis, de ton sentiment, d'accord avec toi, Plaut. Most.* 3, 3, 24; *Pseud.* 4, 2, 3; *cf. :* Cogitabamus, nec mihi conjuncto cum Pompeio fore necesse peccare in re publica aliquando, nec cum Cæsare sentienti pugnandum esse cum Pompeio, *Cic. Att.* 7, 1, 3 *et :* Fateor insanisse (me), qui cum illis senserim, tametsi inermis sensi, *j'avoue que j'étais un insensé, lorsque, sans prendre les armes, je me suis cependant uni de sentiments avec eux, id. Rosc. Am.* 49, 142; *cf. aussi :* Næ iste haud mecum sentit, *cet homme assurément n'est pas de mon avis, Ter. And.* 2. 1, 24. *He.* Pessume (factum). *Ty.* At ego ajo recte, qui abs te seorsum sentio, *moi qui ne suis pas de ton avis, Plaut. Capt.* 3, 5, 52; *de même :* Ut abs te seorsus sentiam De uxoria re, *Afran. dans Charis. p.* 195 *P.* — *Gr.* Omnia istæc facile patior, dum hic hinc a me sentiat. *Tr.* Atqui nunc abs te stat, *je souffre aisément tout cela, pourvu qu'il soit pour moi, Plaut. Rud.* 4, 4, 56; *cf.* ab n° I, A, 5.

2°) *particul. dans la langue politique et en t. de droit, exprimer sa volonté, son opinion, dire son avis, voter, donner sa voix,* = censere : Nulla est a me umquam sententia dicta in fratrem tuum : quotiescumque aliquid est actum, sedens iis assensi, qui mihi lenissime sentire visi sunt, *j'ai toujours voté avec ceux dont le vote m'a paru le plus doux, Cic. Fam.* 5, 2, 9. Quum ego sensissem, de iis, qui exercitus haberent, sententiam ferri oportere, iidem illi, qui solent, reclamarunt, *quand j'eus exprimé l'opinion qu'il fallait, etc., id. ib.* 11, 21, 2. Si umquam mea causa quicquam aut sensit aut fecit, de hac quoque sententia bima decedat, *id. ib.* 3, 8, 9. Veniat sane, decernat bellum Cretensibus... quæ vult Hortensius omnia dicat et sentiat : minus hæc ad nos, *etc., mais soit : qu'il y paraisse; qu'il décide la guerre contre les Crétois... que la volonté d'Hortensius lui dicte ses paroles et ses pensées, cela nous touche peu, id. Verr.* 2, 2, 31. — Ut scires, id, quod tu neminem sensisse dicebas (de furto), Sex. Ælium, M. Manilium, M. Brutum sensisse. Si judices pro causa mea senserint, *si les juges décident en ma faveur, me sont favorables, Gell.* 5, 10 *ad fin.* — *De là :*

sensa, orum, *n.* (*d'après le n°* II, B) *ce qu'on pense, ce qu'on sent, sentiments, pensées, opinions (très-class., mais ne se trouve plus que dans un petit nombre d'exemples) :* « Sententiam veteres, quod animo sensissent, vocaverunt... Non raro tamen et sic locuti sunt, ut sensa sua dicerent : nam sensus corporis videbantur, *etc.*, » sententia, *chez les anciens Latins, signifiait ce que l'on sent dans l'âme... Cependant le mot* sensa *était assez communément employé dans la même acception; car le mot* sensus *paraissait ne se rapporter qu'au corps, Quintil. Inst.* 8, 5, 1. Hoc uno præstamus vel maxime feris, quod colloquimur inter nos, et quod exprimere dicendo sensa possumus, *et que nous pouvons, par la parole, exprimer nos pensées, Cic. De Or.* 1, 8, 32. Quæ (vis) scientiam complexa rerum, sensa mentis et consilia sic verbis explicat, ut, *etc., id. ib.* 3, 14, *fin.*

1. sentis, is, *m.* (*fém. peut-être à cause d'*arbores *qui précède, Ovid. de Nuce* 113) — I) *épines, ronces, buisson (ordin. au pluriel et le plus souv. poét.; n'est pas dans Cicéron, cf. au contraire* vepris) α) *plur.* ARBORES, VITES, VEPRES, SENTES, *S. C. ap.*

Frontin. Aquæd. 129. *He.* Asper meus victus sane est. *Er.* Sentesne esitas? *manges-tu donc des épines? Plaut. Capt.* 1, 2, 85; *de même, Lucr.* 2, 462; 5, 208; *Virg. Ecl.* 4, 29; *Georg.* 2, 411; *Æn.* 2, 379; 9, 382; *Ovid. Met.* 1, 509; 2, 799; * *Cæs. B. G.* 2, 17, 4; *Colum.* 6, 3, 1 *et autres.* — *sing.* : Græci vocant κυνόςβατον, nos sentem canis appellamus, *et que nous appelons ronces de chien (églantier), Colum.* 11, 3, 4. — * II) *métaph., dans Plaute, en parl. de mains rapaces : Ol.* Vide fur, ut sentes sub signis ducas. *Co.* Qui vero sunt sentes? *Ol.* Quia quod tetigere, illico rapiunt : si eas ereptum, illico scindunt, *aie soin, brigand, de retenir sous le drapeau tes buissons. — Comment? mes buissons? — Oui, tout ce qu'ils touchent, ils l'arrachent; si l'on vient pour les prendre, ils écorchent, Plaut. Casin.* 3, 6, 1.

2. **Sentis,** *ville, voy.* Sentinas.

sentisco, ĕre, *v. inch. n.* [sentio, *n°* II], *remarquer, s'apercevoir (mot de Lucrèce), Lucr.* 3, 393; 4; 588.

Sentites, Σεντίτες, *Ptol.; peuple de la* Marmarica.

sentius, ii, *m., nom propr. rom., par ex.* C. Sentius Saturninus, *Cic. Verr.* 2, 3, 93 *et in. Pis.* 34. — C. Sentius Syriæ præfectus, *Tac. A.* 2, 74, 79; 3, 7.

sentix, īcis, *m.* [sentis], *plante appelée aussi* cynosbatos *ou* sentis canis, *églantier, Appul. Herb.* 87. *Isid. Or.* 17, 7, 59 *sq.* — Rubus, sentix agrestis, *Gloss. Vet. S. Genov.* Rhamnus, quod vulgo senticem ursinam appellant, *ibid.*

sentōsus, a, um, *adj.* [sentis], *couvert d'épines, semé de ronces (latin. des bas temps), Paul. Nol. Carm.* 6, 310; *Fulgent. Myth. prol.* — *On le trouve écrit* sentuosus *dans Boeth. in Porphyr. dial.* 1, *p.* 12.

sentus, a, um, *adj.* [sentis], — I) *épineux, hérissé, rude (poét. et très-rare)* : Quæ (jussa deum) nunc has ire per umbras, Per loca senta situ cogunt noctemque profundam, *contrées sauvages et désagréables par l'absence de culture,* * *Virg. Æn.* 6, 462; *de même* ∾ vepres, *Prudent. in Symm.* 2, 1039; ∾ rubus, *id. Apoth.* 123. — * II) *métaph.* : Video sentum, squalidum, ægrum, pannis annisque obsitum (hominem), *je le trouve malpropre, dégoûtant, malade, chargé de haillons et d'années, Ter. Eun.* 2, 2, 5.

Senus, Σῆνος, *Ptol.; fl. de l'Hibernie; auj. May; — un fleuve de même nom se trouve dans l'Inde au pays des* Sinæ.

seorsim, *adv.* = seorsum, *Prudent. in Symm.* 2, 744.

seorsum, *adv., voy.* seorsus.

sēorsus, a, um, *adj. (par abréviation pour* sevorsus *de* sē-vorto], *pris à part, séparé, placé séparément,* = separatus. *Comme adjectif, il ne se trouve qu'antér. et postér. à l'époq. class.* : Majores seorsum atque diversum pretium paravere bonis atque strenuis, decurionatus, optionatus, *etc., Caton dans Fest. s. v.* OPTIONATVS, *p.* 195; *de même* ∾ vocabulum, *id. ap. Gell.* 7, 10, 2. ∾ syllabæ, *Terent. Maur. p.* 2398 *P.* Quæ videor tractasse seorsa, *id. p.* 2439, *fin. ib.; cf.* ∾ studia, *Auson. Idyll.* 17, 5. — *Bien plus fréq., mais le plus souv. antér. à l'époq. class. (n'est pas dans César; n'est pas non plus dans Virgile et Horace; et il ne se trouve dans Cicéron qu'une seule fois pour l'explication étymologique de* seditio; *au contraire* separatim *est très-class.)* :

Adv. sĕorsum *(forme access.* seorsus, *Plaut. Rud.* 5, 2, 27; *Afran. dans Charis. p.* 195 *P.; Lucr.* 4, 495; 5, 449; *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 9, 3 *Orell. N. cr. Les deux formes se scandent chez les poëtes, par synérèse, en deux syllabes), à part, séparément,* = separatim. — α) *avec* ab : Me hodie senex seduxit solum, seorsum ab ædibus, *hors de la maison, Plaut. Asin.* 2, 2, 95; *de même* ∾ ab rege exercitum ductare, *Sall. Jug.* 70, 2; ∾ tractandum est hoc ab illo, *ces deux points veulent être traités séparément, Herenn.* 3, 4; ∾ a collega omnia paranda, *sans son collègue, Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 9, 3. — *He.* Pessume (factum). *Ty.* At ego aio recte, qui abs te seorsum sentio, *qui suis d'un autre avis que toi, Plaut. Capt.* 3, 5, 52; *cf.* : Ut abs te seorsus sentiam De uxoria re, *Afran. dans Charis. p.* 195 *P.* — β) *avec le simple ablatif (dans Lucrèce)* : Dispicere ipse oculus rem seorsum corpore toto, *Lucr.* 3, 563; *de même* ∾ animâ esse potest manus, lingua, *etc., id.* 3, 631. — γ) *absol.* : Qua arte natio sua separata seorsum, *Caton dans Charis. p.* 195. A terris altum secernere cœlum, Et seorsum mare uti secretum humorque pateret, Seorsus item puri secretique ætheris ignes, *Lucr.* 5, 448 *sq.* In ædiculam istanc seorsum concludi volo, *que tu l'enfermes dans une chambre à part, Plaut. Epid.* 3, 3, 20; *de même* ∾ in custodia habitus, *Liv.* 9, 42, 8; *cf.* ∾ cives sociique in custodiam traditi, *id.* 22, 52, 3. ∾ castris positis, *Auct. B. Afr.* 48, 2. Ea dissensio civium, quod seorsum eunt alii ad alios, seditio dicitur, *parce que les uns se séparent des autres, font bande à part, Cic. Rep.* 6, 1. — *En particulier, notamment* : Omnibus gratiam habeo et seorsum tibi præterea, *je remercie tout le monde et toi particulièrement,* * *Ter. Ad.* 5, 9, 14. Proin, viator, hunc deum vereberis, Manumque seorsum habebis, *et tu ne toucheras à rien, Catull.* 20, 17.

sē-par, ăris *(peut-être seulemt à l'abl. sing.), adj., séparé, isolé, distinct,* = dispar *(postér. à Auguste et le plus souv. poét.)* : Caras humus hæc non dividit umbras Ossaque nec tumulo nec separe conteget urna, *Val. Flacc.* 5, 58; *de même à l'abl.* separe cœtu, *Stat. Theb.* 4, 481; separe ductu, *Prudent. Apoth.* 311. Duo flumina natura separi, *Solin.* 7, *fin.*

* **sēpărābĭlis,** e, *adj.* [separo], *séparable* : Vim eam in omnibus corporibus vivis æquabiliter esse fusam, nec separabilem a corpore esse, *Cic. Tusc.* 1, 10, 21.

sēpărābĭlĭter, *adv., séparément, de manière à pouvoir être séparé, Boëth. in Porphyr. Dial.* 2, *p.* 37.

separate, *adv., voy.* separo, *Pa. à la fin.*

sēpărātim, *adv.* [separo], *séparément, à part, en particulier (fréq. et en bonne prose)* — α) *avec* ab : (Di) separatim ab universis singulos diligunt, ut Pyrrhi bello Curium, *etc., les dieux chérissent les particuliers, séparés de la totalité; dans la guerre de Pyrrhus, ils marquèrent un amour singulier à Curius, Cic. N. D.* 2, 66, 165; *cf.* : Nihil accidet ei separatim a reliquis civibus, *il ne lui arrivera rien qui n'arrive aux autres citoyens, id. Fam.* 2, 16, 5. Neque sibi separatim a reliquis consilium capturos, *Cæs. B. C.* 1, 76, 2; *de même* : Tum separatim eos ab illis se consulturos, *Liv.* 40, 47, 4. — β) *absol. (c'est le cas le plus fréq.)* : Hoc vel conjungi cum hoc senatus-consulto licet, vel sejungi potest separatimque perscribi, ut proprio senatusconsulto Pompeius collaudatus esse videatur, *Cic. Phil.* 13, 21 *fin.* Qui non una aliqua in re separatim elaborarint, sed omnia, quæcumque possent, comprehenderint, *qui ne bornaient pas leurs études à quelque partie isolée de la science, mais qui embrassaient la nature entière, etc., id. de Or.* 1, 3, 9. Mediocribus circum se circumvallis, separatim singularum civitatum copias collocaverat, *Cæs. B. G.* 7, 36, 2; *de même joint à* singuli, *Liv.* 42, 44, 5; *Quintil. Inst.* 4 *proœm.* § 7; *cf. joint à* quisque, *Cæs. B. C.* 3, 18, 2; *Sall. Catil.* 52, 23; *Quintil. Inst.* 7, 4, 44. *Seul encore dans Cic. de Or.* 2, 16, 68; 70, *fin., Invent.* 1, 18; *Brut.* 53, 198; *Fam.* 13, 12; *Att.* 7; 3, 5; *Cæs. B. G.* 1, 29, 1; *B. C.* 3, 24, 1; *Quintil. Inst.* 5, 7, 6; *Suet. Cæs.* 10; *Aug.* 29; *Tib.* 76 *et autres.* — Pro tabulis et contra tabulas... et item de ceteris rebus ejusdem generis vel separatim dicere solemus de genere universo, vel definite de singulis temporibus, hominibus, causis, *parler en particulier, à part, sans que le point traité se rattache à l'ensemble du sujet, Cic. de Or.* 2, 27, 118 *(cf.* separatum exordium, *id. Invent.* 1, 18, 26).

sēpărātĭo, ōnis, *f.* [separo], *séparation, division, distinction (rare, mais en bonne prose)* : Postea sui facti ab illa definitione separatio, *Cic. Invent.* 2, 18, 55. — Distributione partium ac separatione magnitudines sunt artium deminutæ, *les arts ont perdu de leur grandeur par la division et la séparation de leurs parties, id. de Or.* 3. 33. Congregatio criminum accusantem adjuvat, separatio defendentem, *l'accusateur trouve son avantage à rassembler les faits; l'accusé, au contraire, a intérêt à les séparer, Quintil. Inst.* 7, 1, 31; *de même* ∾ nominum idem significantium *(oppos. à* congregare *et correspond. à* disjunctio), *id. ib.* 9, 3, 45; ∾ animi et corporis in morte, *séparation de l'âme et du corps au moment de la mort, Gell.* 2, 8, 7. Ut vero huc illuc distrahi cœpere, metus per omnes..., tamquam ea separatione ad cædem destinarentur, *comme si cette séparation était le signal de leur mort, Tac. Hist.* 4, 46.

sēpărātīvus, a, um, *adj.* [separo], *qui sert à séparer, disjonctif, en t. de gramm. (latin. des bas temps)* : ∾ conjunctio, *Diomed. p.* 412 *P.*

* **sēpărātor,** ōris, *m.* [separo], *celui qui sépare* : Unitum ante quam separaretur, posteriorem ostendit separatorem, *Tertull. Præscr.* 30 *med.*

* **sēpărātrix,** īcis, *f.* [separo], *celle qui sépare* : Voluntas conjunctrix ac separatrix hujuscemodi rerum, *Augustin. Trinit.* 11, 10.

1. **separatus,** a, um, *Partic. et Pa. de* separo.

* 2. **sēpărātus,** ūs, *m.* [separo], *séparation* : ∾ parili (crinis), *Appul. Flor. p.* 350.

Separi, *Plin.* 3, 22; *habitants d'une île sur la côte de Liburnie.*

sēpārius, ii, *m. celui qui entoure de haies les champs, Inscr. ap. Pratill. Via App. p.* 160.

** **sē-păro,** āvi, ātum, 1. *v. a.* [2. paro], *séparer, disjoindre, désunir, diviser, isoler; diviser, distinguer, scinder; traiter à part, etc. (très-class.; et fréq., particul. dans le sens figuré)* — I) *au propr.* α) *avec* ab : Quod passus esset tum primum a populari consessu senatoria subsellia separari, *que les siéges des sénateurs fussent séparés de ceux du peuple, Cic. Corn. Frgm.* 12, *p.* 449, *ed. Orell.* Separat Aonios OEtæis Phocis ab arvis, *la Phocide sépare l'Aonie des campagnes de l'OEta, Ovid. Met.* 1, 313; *de même* : Hæc ibi latitudo Asiam ab Europa separat, *Plin.* 4, 12, 26, § 87. Separandos a cetero exercitu ratus, *qu'il fallait les séparer du reste de l'armée, Curt.* 7, 2. — β) *avec l'abl. (poét.)* : Seston Abydena separat urbe fretum, *Ovid. Trist.* 1, 10, 28; *de même, Lucan.* 4, 75; 9, 524. — γ) *avec le simple accus.* : (Corinthus ut) duo maria pæne conjungeret, cum pertenui discrimine separentur, *n'étant séparées que par une très-mince langue de terre, Cic. Agr.* 2, 32, 87; *cf.* : Nec nos mare separat ingens : Exigua prohibemur aqua, *nous ne sommes point séparés par une vaste mer, Ovid. Met.* 3, 448. In ipsis Europam Asiamque separantis freti angustiis, *Plin.* 9, 15, 20. Equitum magno numero ex omni populi summa separato, reliquum populum distribuit, *etc., Cic. Rep.* 2, 22. Thessalorum omnis equitatus separatus erat, *était divisée, partagée en plusieurs détachements, Liv.* 42, 55, *fin.* Si argenti facti pondo centum sint legata, ex facto argento debebitur legatum. Unde est quæsitum apud Celsum : an et vascula possit separare. Et scripsit : vascula non separaturum, *s'il peut partager aussi la vaisselle en plusieurs lots, etc., Ulp. Dig.* 34, 2, 19, § 2. — Ut corpora gentis illius separata sint in alias civitates, ingenia vera solis Atheniensium muris clausa existimes, *on eût dit que l'esprit des Grecs résidait à Athènes et qu'ils n'avaient laissé que leurs corps dans les autres villes, Vellej.* 1, 18, 1.

II) *au fig.* — α) *avec* ab : Ut cogitares, conjunctene malles cum reliquis rebus nostra contexere, an, ut multi Græci fecerunt, qui a perpetuis suis historiis ea, quæ dixi, bella separaverunt, tu quoque item civilem conjurationem ab hostilibus externisque bellis sejungeres, *qui ont détaché du corps de leurs histoires ces guerres dont je parle (pour les traiter séparément), Cic. Fam.* 5, 12, 2. Est quiddam... quod deceat, quod cogitatione magis a virtute potest quam re separari, *qu'on peut par la pensée séparer de l'idée de la vertu, id. Off.* 1, 27, 95. Neque suum consilium ab reliquis separare audent, *prendre une résolution particulière, Cæs. B. G.* 7, 63, *fin...* Ob separata ab se consilia, *Liv.* 23, 20, 4 *et* : Nihil est, quod se ab Ætolis separent : eadem Ambraciensium et Ætolorum causa est, *il n'y a pas de raison pour qu'ils se séparent des Étoliens, etc., id.* 38, 44, 12. Oratorem, quem a bono viro non separo, *l'orateur, que je ne sépare pas de l'homme de bien, Quintil. Inst.* 2, 21, 12. Sæpe a figuris ea (vitia) separare difficile est, *id. ib.* 1, 5, 5. — β) *avec le simple accus.* : Separemus officium dantis testes et refellentis, *Quintil. Inst.* 5, 7, 9. Miscenda sit an separanda narratio, *s'il faut confondre ou séparer la narration, id. ib.* 4, 2, 101; *cf.* : Separandis quæ sunt differentia, *id. ib.* 12, 2, 13. Virtus ipsa per se, sua sponte, separata etiam utilitate laudabilis, *Cic. Tusc.* 4, 15. Oratio ac vis forensis, ut idem separetur Cato, ita universa erupit sub Tullio ut, *etc., si l'on excepte ce même Caton, ce même Caton mis à part (il y a un peu plus haut* præter Catonem), *Vellei.* 1, 17, 3. — *De là* :

sēpărātus, a, um, *Pa., séparé, mis à part, distinct.* — α) *avec* ab : Quæ quæstiones etiam separatæ a complexu rerum spectari per se possint, *ces questions peuvent être examinées en elles-mêmes, abstraction faite des choses, Quintil. Inst.* 5, 8, 6. — β) *avec l'ablat.* : (Animalia) separata alienis in unum quoque corpus congregantur, *Vellei.* 1, 16, 2. — γ) *absol.* : Ista quæ tu contexi vis, aliud quoddam separatum volumen exspectant, *attendent un autre volume à part, Cic. Att.* 14, 17, *fin.; cf.* : Neutrum vitiosum separatum est, sed compositione peccatur, *Quintil. Inst.* 1, 5, 35 *et* : Quid separata, quid conjuncta (verba) exigant, *id. ib.* 8, 3, 15; *cf. aussi* : Recte quæris, quod maxime e tribus (probem), quoniam eorum nullum ipsum per se separatum probo, anteponoque singulis illud, quod conflatum fuerit ex omnibus, *tu me demandes fort bien laquelle des trois (formes de gouvernement) me plaît davantage, puisque je n'en approuve aucune prise séparément et en elle-même, et que je préfère à chacune d'elles celle qui les renfermerait toutes, Cic. Rep.* 1, 35 *Mos. N. cr.* Privati ac sepa-

rati agri apud eos nihil est, *Cæs. B. G.* 4, 1, 7; *cf.* : Separatæ singulis sedes et sua cuique mensa, *chacun a sa demeure et sa table à part, Tac. Germ.* 22 : Separati epulis, discreti cubilibus, *id. Hist.* 5, 5. (Exordium) separatum, quod non ex ipsa causa ductum est, nec, sicut aliquod membrum annexum orationi, *exorde qui ne tient pas au sujet, Cic. Invent.* 1, 18, 26. — Tu (Bacchus) separatis uvidus in jugis, *c.-à-d.* remotis, *sur les lointaines montagnes, Hor. Od.* 2, 19, 18. — *Compar.* ~ intellectus, *Tertull. Anim.* 18, *fin.* — *Le superl. ne se rencontre pas.*

* *Adv.* : Sēpărāte, *séparément* : Quædam separatius ad finem adjungentur, *Cic. Invent.* 2, 51, *fin.*

Sepelaci, *Itin. Ant.* 400; *v. des* Edetani *dans l'*Hispania Tarraconensis, *dans les environs de Villa-real, probablemt auj. Burriana.*

* **sĕpĕlībĭlis,** e, *adj.* [sepelio], *qu'on peut enfouir, ensevelir; d'où, au fig., qu'on peut cacher ou dissimuler (mot forgé par Plaute)* : ~ stultitia, *Plaut. Cist.* 1, 1, 64.

sĕpĕlĭo, pelīvi *ou* ii, pultum, 4. (*parf.* sepeli, *Pers.* 3, 97. *partic. parf.* sepelitus, *Caton dans Prisc. p.* 909 *P.*) *v. a.* [*étymologie inconnue, peut-être de la même racine que* SPERNO; *ainsi, primitivement, séparer, éloigner, mettre de côté, écarter; d'où, comme* condere], *mettre de côté, à part, en réserve : ensevelir, enterrer, inhumer* : « Sepultus intelligitur quoquo modo conditus, humatus vero humo contectus, » *Plin.* 7, 54, 55 (*très-class.*) — I) *au propre* : « HOMINEM MORTVVM, inquit lex in XII, IN VRBE NE SEPELITO NEVE VRITO. Credo vel propter ignis periculum. Quod autem addit, NEVE VRITO, indicat, non qui uratur, sepeliri, sed qui humetur. *Att.* Quid? qui post XII in urbe sepulti sunt clari viri? *etc.,* » *qu'un homme mort, dit la loi des Douze Tables, ne soit ni enseveli ni brûlé dans la ville. Soit, ne fût-ce que pour le danger du feu. Cette addition « ni brûlé » indique que l'on est enseveli lorsqu'on est inhumé, et non quand on est brûlé. — Mais ces hommes illustres qui, depuis les Douze Tables, ont été ensevelis dans la ville? Cic. Leg.* 2, 23 *Mos.* QVOI (mortuo) AVRO DENTES VINCTI ESCVNT, AST IM CVM ILLO SEPELIRE VREREVE SE FRAVDE ESTO, *id. Frgm. ib.* 2, 24. Mortuus est, sepelitus est, *il est mort et enterré, Caton dans Prisc. p.* 909 *P.* Surge et sepeli natum, *Att. dans Cic. Tusc.* 1, 44, 106. Ab Atheniensibus locum sepulturæ intra urbem ut darent, impetrare non potui... uti in quo vellemus gymnasio eum sepeliremus nobis permiserunt, *Sulpic. dans Cic. Fam.* 4, 12 *ad fin.* Tarquinio sepulto populum de se ipse consuluit (Servius Tullius), *après l'inhumation de Tarquin, Cic. Rep.* 2, 21. Suorum corpora colata in unum sepeliri jussit, *il fit réunir et ensevelir en un même lieu les corps de tous les siens, Liv.* 27, 42, 8. Et sepeli lacrimis perfusa fidelibus ossa, *Ovid. Her.* 14, 127. — Qui vos in complexu liberorum trucidatos incendio patriæ sepelire conatus est, *Cic. Flacc.* 38, 95. Sepultum Consentiæ, quod membrorum reliquum fuit, ossaque Metapontum ad hostes remissa, *fut enterré après avoir été brûlé, Liv.* 8, 24 *ad fin. Drakenb.* (*cf. Nep. Eum.* 13, *fin.*).

II) *au fig.* — A) *mettre au tombeau, enterrer, ruiner, anéantir, faire disparaître, opprimer, étouffer, etc.* : Cerno animo sepultam patriam, miseros atque insepultos acervos civium, *je vois une patrie opprimée, une foule de citoyens malheureux et privés de sépulture, Cic. Catil.* 4, 6, 11; *de même* ~, patria sepulta, *Prop.* 1, 22, 3. Hæc sunt, o carnifex, in gremio sepulta consulatus tui, *voilà, bourreau, voilà ce qu'on a vu enseveli dans l'abîme de ton consulat, Cic. Pis.* 5, 11. Ubi somnum sepelivi omnem atque obdormivi crapulam, *dès que j'eus cessé de dormir (j'eus enterré mon somme), Plaut. Most.* 5, 2, 1. Quod bellum exspectatione ejus (Pompeii) attenuatum atque imminutum est, adventu sublatum ac sepultum, *Cic. de imp. Pomp.* 11, 30; *de même* ~ bellum, *terminer la guerre, en finir avec la guerre, Vellej.* 2, 75; 89, 3; 90 *et passim.*; ~ dolorem, *concentrer, étouffer sa douleur, ne la point manifester, la faire taire, Cic. Tusc.* 2, 13, *fin. Kühn.*; ~ salutem in æternum, *anéantir la vie éternellement, Lucr.* 2, 571; *cf.* : Sepultæ ac situ oppositæ justitia, æquitas, industria civitati redditæ, *Vellej.* 2, 126, 2 *et* : Multa tenens antiqua, sepulta, vetustas Quæ facit, *Lucil. dans Gell.* 12, 4, 4. — Nullus sum, sepultus sum, *je suis perdu, anéanti, Ter. Phorm.* 5, 7, 50.

B) *poét.* sepultus, *plongé dans un profond sommeil* : Tacitis respectabant somnoque sepulti, Dum, *etc.*, *Lucr.* 5, 973; *de même* sepulti somno, *id.* 1, 134; *cf.* : Invadunt urbem somno vinoque sepultam, *plongée dans le sommeil et dans l'ivresse, Virg. Æn.* 2, 265; *cf.* : Assiduo lingua sepulta mero, *Prop.* 3, 11, 56. — Paulum sepultæ distat inertiæ Celata virtus, *la valeur qui demeure inconnue diffère peu de la lâcheté qui se cache, Hor. Od.* 4, 9, 29.

sĕpĕlītus, a, um, = sepultus, *enseveli* : Antiquissimi etiam sepelitum dicebant. Unde Cato in Thermum : mortuus est, sepelitus est, *Prisc. p.* 909. *id. p.* 929. *Inscr. afr. ap. Rénier n°* 1767.

1. **sēpes** (*qui s'écrit aussi* sæp.), is, (*nom.* seps, *Cic. d'après Auson. Idyll. in Grammaticom.* 12, 11; *Val. Flacc.* 6, 537; *mais* sepes, *Varro, R. R.* 1, 14, 2; *Virg. Ecl.* 1, 54; *Colum.* 10, 378; *Pallad.* 1, 34, 6; *Claudian. Nupt. Hon. et Mar.* 56) *f. haie, enceinte, clôture; le sing., outre les passages cités, se trouve encore dans Pacuv. cité par Non.* 179, 15; *Virg. Georg.* 1, 270; *Colum.* 11, 3, 3 *sq., Plin.* 17, 14, 24; *Ovid. Her.* 20, 144. — *plur., Poeta ap. Cic. N. D.* 1, 42, *fin.*; *Cæs. B. G.* 2, 17, 4; 2, 22, 1; *Virg. Georg.* 2, 371; *Ecl.* 8, 37; *Ovid. Met.* 1, 493 *et beauc. d'autres.* — *Poét. en parl. de toute clôture ou enceinte* : ~ scopulorum, *enceinte de rochers, Cic. poet. Divin.* 1, 7, *fin.* ~ portarum, *Ovid. Trist.* 4, 1, 81.

* 2. **sē-pes,** pĕdis, *adj.* [sex], *de six pieds, qui a six pieds ou pattes* : ~ populi (formicæ), *Appul. Met.* 6, *p.* 177.

Seph, Σέφ, *Jos. B. J.* 2; *v. de la Galilée supérieure.*

Sepham, *voy.* Apamea Syriæ.

Sephar, *Gen.* 10, 30; Σάφηρα, Σώφηρα, 70; *lieu frontière des Joctanides, probabl. auj. les monts et la v. de Dafar.*

Sepharad, *Obad.* 20; *contrée où les Israélites vécurent en exil; suiv. St Jérôme, le* Bosphorus.

Sepharvaim, 2 *Reg.* 17, 24; 18, 34; *Jes.* 36, 19; *comme* Sipphara, *Ptol.*

Sephela, Σεφηλα, *Euseb.*; *plaine entre la mer Méditerranée et les monts de Juda, habitée par les Philistins.*

† **sēpĭa,** æ, *f.* = σηπία, *seiche ou sèche, poisson qui contient une liqueur noire qui ressemble à l'encre, Cic. N. D.* 2, 50, *fin.*; *Plin.* 9, 29, 45; *Plaut. Rud.* 3, 2, 45; *Colum.* 6, 17, 7. — *Cette liqueur était aussi employée comme encre, Pers.* 3, 13; *de là, en génér., p. encre* : ~ furva, *Auson. Ep.* 4, 76.

Sepia, Σηπία, *Paus.* 8, 16; *montagne de l'Arcadie septentrionale, où se trouvait le tumulus d'Ægyptus.*

Sepias, Σηπιάς, *Herod.* 7, 183, 188; *Strabo,* 9; *Mela,* 2, 3; *Plin.* 4, 9; *promontoire de la Magnésie, la pointe la plus orientale de toute la Thessalie, auj. cap San Giorgio.*

* **sēpĭcŭla** (sæp.), æ, *f. dimin.* (1. sepes], *petite haie, Appul. Met.* 8, *p.* 210.

sēpīmen, ĭnis, *n.* = sepimentum, *Appul. Flor. n°* 1 *init.*

sēpīmentum (sæp.), i, *n.* [sepio], *clôture, enceinte, enclos, Varro, R. R.* 1, 14, 1 *sq.*; *Cic. Leg.* 1, 24.

Sepinum, *Tab. Peut.*; *lieu du* Samnium, *au N.-E. d'Alifa; auj. Sipicciano.*

sēpĭo (sæp.), psi, ptum, 4. (*plus-que-parf.* sepissent, *Liv.* 44, 39, 3 *douteux; voy. Drakenb. sur ce passage*), *v. a.* [1. sepes], *entourer d'une haie, enclore, enceindre, entourer, etc.* (*très-class.*) — I) *au propr.* : VTI LOCVS ANTE EAM ARAM... STIPITIBVS ROBVSTIS SÆPIATVR, *Cenot. Pisan. in Orell. Inscr. n°* 642; *cf.* : Fecit idem (Tullus Hostilius) et sepsit de manubiis comitium et curiam, *le même Tullus Hostilius construisit la place des comices et la curie, et les entoura des dépouilles des vaincus, Cic. Rep.* 2, 17 *et* : Septum undique et vestitum vepribus et dumetis indagavi sepulcrum, *le tombeau entouré et revêtu de buissons et de halliers, id. Tusc.* 5, 23. Quam (sedem) cum locis manuque sepsisset, *quand il l'eut fortifiée par la nature et par l'art, id. Rep.* 1, 26; *de même* ~ fundum, *enclore un fonds de terre, Plaut. Curc.* 1, 1, 36; ~ segetem, *Colum.* 2, 21, 2; ~ urbes mœnibus, *entourer les villes de murs, Cic. Sest.* 42, 91; *cf.* ~ oppidum operibus, munitionibus, castris, *etc., id. Phil.* 13, 9, 20; *Fam.* 15, 4, 10; *Liv.* 5, 5, 2; 44, 39, 3; ~ castra tectis parietum pro muro, *id.* 25, 25, 8; ~ omnes fori aditus, *Cic. Phil.* 5, 4 *et autres sembl.* ~ oculos membranis tenuissimis (*joint à* vestire), *envelopper, revêtir les yeux de membranes très-minces, Cic. N. D.* 2, 57, 142 *sq.* ~ saltum plagis, *entourer un bois de filets, Lucr.* 5, 1250; *cf.* ~ feram corona venantum, *enfermer une bête fauve dans un cercle de chasseurs, Virg. Æn.* 9, 551 *et* ~ leonem in arcto, *resserrer un lion dans un cercle étroit, Val. Flacc.* 6, 346. ~ aliquid veste, *couvrir, envelopper d'un vêtement, d'un voile, Plaut. Casin.* 5, 2, 40; *cf.* : Septus squalida stola (*joint à* convestitus), *enveloppé dans une robe dégoûtante, Enn. dans Non.* 537, 27 *sq.* ~ omnia avido complexu (æther), *Lucr.* 5, 471; *cf.* ~ gradientes obscuro aëre (Venus), *envelopper leur marche d'une épaisse nuée, Virg. Æn.* 1, 4. ~ legiones luco, *Liv.* 9, 11, 3; *cf.* : Albana pubes inermis ab armatis septa, *id.* 1, 28, 8 *et* ~ Agrippam custodia militum, *Suet. Aug.* 65, *fin.* ~ se tectis, *s'enfermer dans son palais, Virg. Æn.* 7, 600.

II) *au fig.* : Perii, lacrimæ linguam sepiunt, *les larmes me ferment la bouche, Afran. dans Non.* 41, 5. (Inventa) vestire atque ornare oratione: post memoria sepire, *puis les déposer avec soin dans sa mémoire, Cic. de Or.* 1, 31, 142; *cf.* : Quandoquidem is se circumvestit dictis, sepit sedulo, *puisqu'il s'enveloppe avec soin dans l'obscurité de son langage, Poeta ap. Cic. de Or.* 3, 39, 158. Nosse regiones intra quas venere... ubi eum locum omnem cogitatione sepseris, nihil te effugiet, *quand tu auras comme cerné par la pensée tout le pays où tu veux chasser, rien ne t'échappera (voy. plus haut n°* I), *Cic. de Or.* 2, 34, 147. Quum septus sis legibus et judiciorum metu, non sunt omnia timenda neque ad omnes insidias præsidia quærenda, *quand tu es en sûreté derrière le rempart des lois et la crainte des tribunaux, id. Phil.* 12, 10, 35; *cf.* : Quibus præsidiis philosophiæ septus sim, *id. Fam.* 16, 23, 2; *de même* septus præsidiis, *id. Rep.* 1, 44 *Mos.*; *Off.* 1, 11, 39; *Mil.* 1, 2; *cf. aussi* : Hanc virginem (Virginii filiam) Appius amore ardens pretio ac spe pellicere adortus, postquam omnia pudore septa animadverterat, *voyant tout défendu par le rempart de la pudeur, Liv.* 3, 44, 4; *cf.* : (Mulieres) septa pudicitia agunt nullis spectaculorum illecebris, nullis conviviorum irritationibus corruptæ, *les femmes vivent sous la garde de la chasteté, loin des spectacles qui corrompent les mœurs, loin des festins qui allument les passions, Tac. Germ.* 19. Neque ulla est (lex), quæ non ipsa se sepiat difficultate abrogationis, *Cic. Att.* 3, 23, 2. Ut loquendi temeritas non cordis tantum custodia cohibeatur, sed et quibusdam quasi excubiis in ore positis (*sc.* dentibus) sepiatur, *Gell.* 1, 15, 3. — *De là* :

septum (sæpt.), i, *n. toute espèce d'enceinte, enclos, clôture, cloison, barrière, barreaux, mur, rempart, etc.* (*très-class.; ordin. au pluriel; Cicéron ne l'emploie qu'ainsi*) : Nunc de septis, quæ tutandi causa fundi fiunt, dicam (*correspond. à* sepes *et à* sepimentum), *je vais parler des clôtures destinées à protéger le fonds, Varro, R. R.* 1, 14. Ut intra septa (villæ) habeat aquam, *qu'il ait de l'eau dans l'enceinte de sa ferme, id. ib.* 1, 11, 2. Omnes fori aditus ita septi, ut nisi septis revulsis introiri in forum nullo modo posset, *toutes les avenues du forum étaient fermées, palissadées de telle sorte que, etc., Cic. Phil.* 5, 4. Quibus enim septis tam immanes beluas continebimus? *id. ib.* 13, 3. Inermem tribunum alii gladiis adoriuntur, alii fragmentis septorum et fustibus, *d'autres avec des débris de palissades et à coups de bâtons, id. Sest.* 37. Septa e maceriis ita esse oportere in leporario, ut tectorio tacta sint, *Varro, R. R.* 3, 12, 3; Quamvis multa meis exiret victima septis, *sortît de mes étables, Virg. Ecl.* 1, 34; *de même* : Septa repetit pecus, *Colum.* 6, 23, 3. Animadvertimus intra septa pelagios greges inertis mugilis, *etc., dans les étangs, dans les viviers, id.* 8, 17, 8. Transit fulmen cœli per septa domorum, *la foudre du ciel passe à travers les murs des maisons, Lucr.* 1, 490; *de même, id.* 6, 228; 860. ~ saxea, *id.* 4, 701. — *Au singulier* : ~ venationis, *les toiles des chasseurs, Varro, R. R.* 3, 12, 2. VOTO SVSCEPTO BONÆ DEÆ... ARAM SEPTVM CLVSVM VETVSTATE DIRVTA RESTITVIT, *Inscr. Orell. n°* 1515.

B) *particul.* — 1°) Septa, orum, *n. grande place fermée par une enceinte sur le champ de Mars, où le peuple romain s'assemblait pour voter, Cic. Att.* 4, 16, 14; *Ovid. Fast.* 1, 53; *Lucan.* 7, 306; *il y avait là de riches boutiques, Martial.* 9, 60. *Cf. Adam, Antiq.* 1, *p.* 140; *Creuzer, Antiq. p.* 164 *et suiv.*; *Böttig. Amalth.* 3, *p.* 169. *Et Urlichs in Rhein. Museum, Neue Folge,* 1, *p.* 402 *sq.* — * 2°) septa, *barrage d'écluse, Ulp. Dig.* 43, 21, 1, § 4. — 3°) septum transversum, *en t. de méd., le diaphragme, Cels.* 4, 1; 5, 26, 18; 7, 4, 2, *et autres.*

* **sēpĭŏla,** æ, *f., dimin.* [sepia], *petite seiche, Plaut. Casin.* 2, 8, 57.

sēpĭōtĭcus, a, um *adj., fait avec le suc de la sépia ou seiche; d'où subst.* sepioticum, i, *n., l'encre à écrire, et métaph., l'écrit lui-même, Fulg. Myth. præf.* (*sous la forme* sepioticon).

Sepiussa, *Plin.* 5, 31; *île du golfe Céramique près de la côte de Carie.*

sēplăsia, (ă, *Auson. Epigr.* 123; ā, *Marcell. de Med.* 66) æ, *f.* — I) A) *la droguerie, la parfumerie, l'épicerie :* Credunt (medici) seplasiæ omnia frundibus corrumpenti, *les médecins s'en rapportent aux droguistes, qui altèrent tout par leurs sophistications, Plin.* 34, 25, 1; *et :* fraus seplasiæ, *id. ib. et :* 16, 18, 1. Perspice ne mercis fallant te nomina, vel, ne Aere seplasiæ decipiare, cave, *Auson. Epigr.* 143. *Au pluriel :* seplasiæ, ārum, *drogues :* venit rogatum nos, quando nostræ essent seplasiæ, *Pompon. dans Non.* 226, 20. — B) *la droguerie c.-à-d. les droguistes :* Non obliti, olim Demetrium a tota seplasia, Neronis principatu, accusatum apud consules, *n'oubliant pas que, sous le règne de Néron, Démétrius fut accusé devant les consuls par tout le commerce de la droguerie, Plin.* 33, 57, 3. — C) *lieu où l'on vend des drogues, des parfums, des épices :* Seplasia, statio ubi pigmenta venduntur, quod Græce myropolium dicitur, *Gloss. Vet. S. Genov. Partic. marché de Capoue où se faisait le commerce :* Seplasia platea Capuæ, in qua unguentarii negotiari sunt soliti, *Ascon. Cic. Pis.* 11, 24, *p.* 10 *ed. Orell. De même Varron dans Non.* 226, 18; *Cic. Bis.* 11, 24; *Agr.* 2, 34 *fin.; Sest.* 8, 19; *Valer. Max.* 9, 1, 1 *ext.* — II) *De là* * A) Seplasium, ii, *n.* (*sc.* unguentum), *séplasie, parfumerie, droguerie, Petron. Sat.* 76, 6. — B) seplasiarius, ii, *m., marchand de parfumerie, parfumeur, Lamprid. Heliog.* 30; *Inscr. Orell. n°* 4202; 4417. — C) « SEPLASIARIVM, μυροπώλιον, » *lieu où l'on vend de la parfumerie, Gloss. Lat. Gr.*

seplasiarius, ii, *voy.* Seplasia, *n°* II, B.

seplasium, ii, *voy.* Seplasia, *n°* II, A.

sē-pōno, pŏsŭi, pŏsĭtum, 3. (*partic. parf. syncop.* sepostus, *Sil.* 8, 378; 17, 281; *et entier* sepositus, *Hor. Sat.* 2, 6, 84.) *v. a. placer à part, mettre séparément, séparer, mettre en réserve, de côté, etc.* (*très-class.; n'est pas dans César*) — I) *au propr.* A) *en génér. :* Scio equidem venire nunc nil posse : sed seponi et occultari possunt, ut extra ruinam sint eam, quæ impendet, *je sais bien que rien ne se vend aujourd'hui ; mais il y a des valeurs qu'on peut mettre à part et cacher pour les sauver du naufrage qui nous menace, Cic. Att.* 11, 24, 2; *cf. :* Quod celari opus erat, habebant sepositum et reconditum, *id. Verr.* 2, 4, 10; *de même joint à* conditus, *id. Divin.* 2, 54, 112; *cf. aussi :* Si in aliquam domum plenam ornamentorum venisses : si ea seposita, ut dicis, essent, tuque valde spectandi cupidus esses (*il y a un peu plus haut dans le même sens* recondita), *id. De Or.* 1, 35, 162. Quod ex istis fructuosis rebus receptum est, id ego ad illud fanum (*sc.* ornandum) sepositum putabam, *id. Att.* 15, 15; *cf.* ∾ captivam pecuniam in ædificationem templi, *Liv.* 1, 53, 3 *et* ∾ primitias magno Jovi, *réserver les prémices pour le grand Jupiter, Ovid. Fast.* 3, 730; *cf. aussi :* Nonnullos ex principibus legit ac seposuit ad pompam, *il choisit et réserva pour cette cérémonie quelques-uns des chefs, Suet. Calig.* 47. Se et pecuniam et frumentum in decem annos seposuisse, *qu'ils cachèrent pour dix ans leurs personnes, leur argent et leur blé, Liv.* 42, 52, 12. Ut in spectaculis quibusdam sors aliquem seponit ac servat, qui cum victore contendat, *Plin.* 8, 14, 21. — Interesse pugnæ imperatorem an seponi melius foret, dubitavere, *assister au combat ou se tenir à l'écart, Tac. Hist.* 2, 33. — Ille pharetram Solvit et arbitrio matris de mille sagittis Unam seposuit, *et, au gré de sa mère, parmi les mille traits de son carquois, il en choisit un qu'il met à part, Ovid. Met.* 5, 381. Si legatus officii terminos exuit, seponam a domo mea, *si un lieutenant est sorti des bornes du devoir, je lui fermerai ma maison, Tac. Ann.* 3, 12.

B) *particul., dans la période postér. à Auguste, envoyer en exil, bannir, exiler :* Suspectum in provinciam Lusitaniam specie legationis seposuit, *l'ayant soupçonné, il l'avait exilé en Lusitanie sous le nom de gouverneur, Tac. Hist.* 1, 13, *fin.; de même* ∾ aliquem in secretum Asiæ, in insulam, *etc., reléguer qqn dans le fond de l'Asie, dans une île, id. ib.* 1, 10; 46, *fin.;* 88; 2, 63; *id. Ann.* 4, 44; *Suet. Aug.* 65; *Tib.* 15; *Oth.* 3; *Tit.* 9.

II) *au fig. :* Ut nemo genus universum complecteretur atque ut alius aliam sibi partem, in qua elaboraret, seponeret, *que personne n'embrassât tous les genres et que chacun s'en réservât un de son choix pour s'y adonner spécialement, Cic. De Or.* 3, 33, 132; *cf. :* Ut ii qui docerent nullum sibi ad eam rem tempus ipsi seponerent, sed eodem tempore et discentibus satisfacerent et consulentibus, *id. Or.* 42; *cf. :* Quod temporis hortorum aut villarum curæ seponitur, *tout le temps que me ravit le soin de ces jardins et de ces terres, Tac. Ann.* 14, 54. Principatum divi Nervæ et imperium Trajani, uberiorem securioremque materiam senectuti seposui, *j'ai réservé pour ma vieillesse, pour en faire le sujet de mes études, etc., id. Hist.* 1, 1. Inter alia dominationis arcana seposuit Ægyptum, *parmi d'autres maximes d'État, il s'en fit une de séquestrer l'Égypte, id. Ann.* 2, 59, *fin.* Seponamus id, quod primum se obtulerit, et ipsi nobiscum sic loquamur, *mettons de côté la première chose qui se présentera, etc., Quintil. Inst.* 7, 1, 27. Qua de re sepositus nobis est locus, *je me réserve de revenir sur ce sujet d'une manière spéciale, id. ib.* 1, 10, 26. Jovem diffusum nectare curas Seposuisse graves, *avoir banni pour qque temps ses graves soucis, y avoir fait trêve, Ovid. Met.* 3, 319. — (Græcos) seposuisse a ceteris dictionibus eam partem dicendi, quæ, *les Grecs, dans le partage qu'ils ont fait du domaine de l'éloquence, ont réservé à l'orateur, etc., Cic. de Or.* 1, 6, 22; *de même :* In consiliis quæ ratio suadendi est ab honesti quæstione seposita? *Quintil. Inst.* 12, 2, 16; *et poét. avec le simple ablatif :* Si modo Scimus inurbanum lepido seponere dicto, *pour peu que nous sachions distinguer, discerner, etc., Hor. A. P.* 273. — *De là :*

sēpŏsĭtus, a, um, *Pa.* (*seulemt poét. et rare*) — A) *éloigné, placé à l'écart, écarté, secret, caché,* = remotus : Raram sepositi quærere fontis aquam, *Prop.* 1, 20, 24; *de même* ∾ gens, *Martial. Spect.* 3. — B) *particulier, précieux, choisi, rare :* Nunc indue vestem sepositam, *tes habits de fête, les plus beaux (ceux que tu serres), Tibull.* 2, 5, 8. Seposito de grege, *Martial.* 2, 43.

Sepontia Paramica, Σεποντία Παραμικά, *Ptol.; v. des* Vaccæi *dans l'*Hispania Tarraconensis, *à l'O. de* Lacobriga (*Lobera*).

sēpŏsĭtĭo, ōnis, *f.* [sepono], *action de mettre à part ou de côté* (*mot postér. à l'époq. class.*) : Si forte qui decimam vovit decesserit ante sepositionem, *si celui qui a voué la dîme est parti avant de l'avoir mise à part* (*il y a un peu plus haut* separata), *Ulp. Dig.* 50, 12, 2.

sepositus, a, um, *Partic. et Pa. de* sepono.

Sepphoris, *voy.* Dio Cæsarea.

† 1. **seps**, sēpis, *m. et fém.* = σήψ I), *serpent venimeux, dont la piqûre engendre la putréfaction,* « *Lucan.* 9, 763 *sq.;* » 7, 23; *Plin.* 29, 5, 32; 23, 2, 29; *Tertull. Carm. adv. Marc.* 1, 1, *fin.; Auson. Idyll. Grammat.* 12, 14. — II), *insecte, peut-être cloporte ou armadille, Plin.* 20, 2, 6, 29, 6, 39.

2. **seps**, *haie, voy.* 1. sepes.

* **sepse**, *pron. réfléchi fém.* [se-ipse], *elle-même :* Quæ (virtus) omnes magis quam sepse diligit, aliis nata potius quam sibi, *Cic. Rep.* 8, 8 (*cité aussi par Senec. Ep.* 108).

Septa, ōrum, *voy.* Sepio, *Pa. n°* B.

† SEPTAS, ădis, *f.* [ἑπτάς], *le nombre sept, d'après Macrob. Somn. Scip.* 1, 6, *med.*

septangŭlus, a, um, *à sept angles, Onomast. Lat. gr.*

septātus, a, um, *partic. de l'inus.* septo, *enclos, fermé, entouré :* Ibi septa candentia, culmenque septatum nimbis nivalibus albicabant, *Capell.* 2, *p.* 46.

Septe, Septe Gaditanum; *nom du détroit de Gibraltar* Gaditanum fretum.

SEPTEJUGIS, is, *m.* (*sc.* currus) [septem-jugum, *cf.* 1. sejugis], *attelage de sept chevaux :* INDE SEPTEJVGE VICIT, *Inscr. Grut.* 337, 8.

septem, *num.* [*de la même racine que* ἑπτά], *sept :* Septem menses sunt, quum, *etc., il y a sept mois que, Plaut. Most.* 2, 2, 39. Septem millia, *sept mille, Mil. gl.* 1, 46. Di, quibus septem placuere colles, *les sept collines* (*de Rome*), *Hor. Carm. Sec.* 7. *La.* Quot annos nata dicitur? *Ha.* Septem et decem, *quel âge dit-on quelle a ? — Dix-sept ans, Plaut. Cist.* 4, 2, 89; *de même, Cic. de Senect.* 6, 16; *on dit aussi* decem et septem, *Liv.* 33, 81, 8; *Plin. Ep.* 2, 17, 2; decem septemque, *Nep. Cato* 1, 2; decem septem, *Liv.* 24, 15, 2, *d'après les meilleurs manuscrits; cf. Prisc. p.* 1170 P; *voy. aussi* septendecim. Jam dantur septem et viginti minæ, *Plaut. Merc.* 2, 3, 94; *de même encore, Cic. Verr.* 2, 1, 55, *Zumpt. N. cr.* Romulus cum septem et triginta regnavisset annos, *Cic. Rep.* 2, 10; *Liv.* 1, 21, *fin.* Sex etiam aut septem loca vidi reddere voces, *Lucr.* 4, 579; *et sans conjonction :* Illum his mensibus sex septem non vidisse proximis, *Ter. Eun.* 2, 3, 40; *de même,* sex septem, *Hor. Ep.* 1, 1, 58, *et écrit en chiffres :* 6, 7 diebus, *Cic. Att.* 10, 8, 6, *Orell. N. cr.* — II) *particul.* A) *les sept sages de la Grèce :* Eos vero Septem, quos Græci sapientes nominaverunt, omnes pæne video in media re publica esse versatos, *Cic. Rep.* 1, 7, *fin.; de même, id. Tusc.* 5, 3, 7; *Læl.* 2, 7; *de Or.* 3, 34; *Fin.* 2, 3, 7; *Off.* 3, 4, 16. Qui [Bias] sapiens habitus est unus e Septem, *id. Læl.* 16, 59. Thales, qui sapientissimus in Septem fuit, *id. Leg.* 2, 11, 26. — B) Septem Aquæ, *les Sept-Eaux, lac dans le pays de Reate, Cic. Att.* 4, 15, 5; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 532. — C) septem stellæ, *pour* septentriones, *constellation formée de sept étoiles, pléiade, Senec. Troad.* 443.

Septem Aquæ, *Dionys. Hal. I; Cic. ad Att.* 4, 15; *lieu dans le pays des Sabins, aux environs de Reate; il était considéré comme une merveille de la nature.*

Septem Aræ, *Itin. Ant.* 419, 420, *v. entre* Olisipo *et* Emerita *en Lusitanie.*

septemcordis, *ou* **septemchordis,** e, *adj., à sept cordes :* ∾ cithara, *Isid. Orig.* 3, 21, 4.

Septem Fratres, Ἑπτάδελφοι (*les Sept Frères*), *Strabo,* 13; *Mela,* 1, 5; *Plin.* 5, 2; *Ptol.; Itin. Ant.* 9; *montagne dans la partie la plus septentrion. de la* Mauretania Tingitana; *au pied de cette montagne était l'endroit le plus étroit du détroit de Gibraltar; auj. le mont des Singes, Affenberge.*

September, bris, *m.* [septem, *comme* Octo-ber, Novem-ber, Decem-ber, *cf. Varro L. L.* 6, 4, 60, *fin.*], *septembre, le septième mois de l'année romaine en la commençant à mars, par conséq. notre neuvième mois; ce mois était aussi de* 30 *jours; ordinairement joint à* mensis : Excurremus mense Septembri legati ad Pisonem, *Cic. Att.* 1, 1, 2; *de même, Suet. Aug.* 31; 85; *Tib.* 26; *Calig.* 15; *Domit.* 13, *fin. sans* mensis : Auctumnum, Pomona, tuum September opimat, *Auson. Ecl. de Mens. monos.* 9; *de même, ib. Dist.* 18; *ib. Quot. Kal.* 8, *et passim.* — *Adjectivt avec d'autres substantifs, de septembre :* Kalendis Septembribus, *aux calendes de septembre, Cic. Fam.* 14, 22; *de même,* 19, Kal. Septemb. (14 *août*), 13, Kal. Septemb. (20 *août*), *etc....* pridie Kal. Septemb. (31 *août*)... Calendis Septemb.... Quarto Nonas Septemb. (2 *sept.*)... Non. Septemb. (5 *sept.*)... 7. Idus Septemb. (7 *sept.*)... Tertio Idus Septembris (11 *sept.*)... Id. Sept. (13 *sept.*), *Colum.* 11, 2, 57, *sq. Colum. ib.* Prætor maximus Idibus Septembribus clavum pangat, *Liv.* 7, 3; *de même Suet. Cæs.* 83. Hæ latebræ dulces... Incolumem tibi me præstant Septembribus horis, *telle est la retraite... qui me garantit des dangers de septembre et me conserve à ton amitié, Hor. Ep.* 1, 16, 16, *Schneid.*

septembrius, a, um, *adj. de septembre :* Kal. Septembriarum, *Ulp. in Collat. Mos. et Rom. leg. tit.* 13, § 3.

septembŏnus, a, um, *sept fois bon, c.-à-d. très-bon, excellent :* ∾ brassica, *Cat. R. R.* 157.

septemdecim, *voy.* septendecim.

septem-flŭus, a, um, *adj.* [fluo], *qui coule dans sept lits, épith. du Nil dans Ovide* (*parce que le Nil a sept embouchures*) ; ∾ Nilus, *Ovid. Met.* 1, 422. ∾ flumina Nili, *id. ib.* 15, 753. *Cf. l'art. suiv. et* septemplex.

septem-gĕmĭnus, a, um, *adj. septuple* (*mot poét.*) : ∾ Nilus (*parce qu'il a sept embouchures*), *Catull.* 11, 7; *Virg. Æn.* 6, 801; *cf. l'art. précéd. et* semptemplex. ∾ Roma, *Rome, la ville aux sept collines, Stat. Silv.* 1, 2, 191; *cf.* Septemgemino Roma jugo, *id. ib.* 4, 1, 6.

Septemiacis, *Tab. Peut.; lieu du Zehntland, sur les frontières de la Rhétie, entre Opie et Losodica, vis-à-vis de Dillingen, suiv. Mannert, ou d'Hochstedt, selon Wilh.; Memmingen près de Nordlingen, selon de Wersebe.*

Septem Maria, *Plin.* 3, 16; *Herod.* 8, 7; *les marais et canaux autour des embouchures du Pô.*

Septem Maria, *Tab. Peut.; lieu à 6 milles de* Radrianum *dans la* Gallia Cisalpina.

septem-mestris, e, *adj.* [mensis], *de sept mois, âgé de sept mois* (*latin. des bas temps*) : ∾ infans, *Censor. de Die nat.* 8; *forme access.,* septimestris partus, *id. ib.* 11.

septem-nerva, æ, *f.* [septem-nervus], *plante appelée aussi* plantago, *plantain, Appul. Herb.* 1.

septempĕda, æ, *f., perche de sept pieds, mot donné par Du Cange comme usité.*

Septempeda, Σεπτέμπεδα, *Srabo,* 5; *Ptol.; v. dans l'intérieur du* Picenum, *entre* Prolaque *et* Trea; *auj. Saint Severino, sur le fl. Potenza.* — *Hab.* Septempedani, *Plin.* 3, 13.

* **septem-pĕdālis,** e, *adj. de la grandeur de sept pieds :* ∾ statua, *Plaut. Curc.* 3, 71.

septem-plex, ĭcis, *adj.* [plico], *septuple* (*mot poét.*) : ∾ clipeus, *parce qu'il était couvert de sept peaux de bœuf* (*dans Homère,* ἑπταβόειον σάκος, *Il.* 7, 220, *sq.*), *Virg. Æn.* 62, 725; *Ovid. Met.* 15, 2 (*cf. ib.* 12, 95). ∾ Nilus, *à cause de ses sept em-*

bouchures, id. ib. 5, 187; *cf.* septemfluus *et* septemgeminus. *Par la même raison :* ~ Ister, *Ovid. Trist.* 2, 189. — ~Spiritus, *Tertull. Carm. adv. Marc.* 4, 128.

septemplĭcĭter, *adv.* ~ ἑπταπλασίως, *d'une façon septuple, Vulgat. interpr. Isai.* 30, 26.

septemtrio, *voy.* septentrio.

septemvir, *voy.* septemviri.

septemvīcennis, e, *adj., qui a vingt-sept ans, Inscr. ap. Murat.* 1406, 6.

septemvĭrālis, e, *adj.* [septemviri], *relatif aux septemvirs, septemviral :* ~ auctoritas, *Cic. Phil.* 12, 9, 23. *Substantivt,* septemvirales, ium, *m. les septemviraux, ceux qui ont été septemvirs; Cic. Phil.* 3, 112, 26.

septemvĭrātus, ūs, *m.* [septemviri], *dignité de septemvir, septemvirat, Phil.* 2, 38, 99; *Auct. Epist. Plin.* 10, 8.

septem-vĭri, ōrum, *m.* [vir], *le collége des septemvirs.* 1) *des épulons* (*voy.* Epulo *n°* 2), *Tac. Ann.* 3, 64. *Au singulier,* septemvir, *Lucan.* 1, 602; *Plin. Ep.* 2, 11, 12; *Inscr. Orell. n°* 2365. — II) *pour distribuer les terres, Cic. Phil.* 5, 7, *fin.;* 6, 5, 14. *Au singulier, id. ib.* 5, 12, 33; *Att.* 15, 19, *fin.*

septemzōdium, *voy.* septizōnium.

septēnārĭus, a, um, *adj.* [septem], *qui contient le nombre sept, septénaire :* ~ numerus, *le nombre sept,* 7, *Plin.* 11, 36, 43, *Gell.* 3, 10, 1, *sq.*; *Macrob. Somn. Scip.* 1, 6. ~ versus; *vers de sept pieds, septénaire* (*iambique ou trochaïque tétramètre catalectique*); *Diom. p.* 514, *P.*; *on dit aussi absolt. :* Cum tam bonos septenarios fundat ad tibiam, *Cic. Tusc.* 1, 44, 107. ~ synthesis, *garniture de sept coupes, Martial.* 4, 46. ~ fistula, *tuyau qui a sept doigts de diamètre, Front. Aquæd.* 25; 41.

septendĕcim (*orthographe moins bonne,* septemdecim, *cf. la lettre.* M) *num.* [septem-decem], *dix-sept :* Nos septendecim populis Siciliæ numeramur, *Cic. Verr.* 2, 5, 47; *de même id. Phil.* 5, 7, 19; *Liv.* 38, 51; *Tac. Ann.* 13, 6, *et autres : de même fréq. dans Tite-Live, selon Prisc. p.* 1170, *P.; cf. Drakenb. sur Liv.* 29, 37, 6 *et* 21, 6; *toutefois les manuscrits de Tite-Live, comme ceux des autres auteurs, portent le plus souv. le chiffre* 17 *au lieu du mot en toutes lettres. Pour* septendecim, *on trouve* septem *et* decem, *Plaut. Cist.* 4, 2, 89; *Cic. de Senect,* 6, 16; decem *et* septem, *Liv.* 33, 21, 8; *Plin. Ep.* 2, 17, 2; decem septemque, *Nep. Cato,* 1, 2 *et* decem septem, *Liv* 24, 15, 2, *d'après les meilleurs manuscrits; cf. aussi Prisc.* 1, 1. *Selon Charis, p.* 55, *P., septendecim, n'a été employé que par les anciens* « antiquis ».

septēni, æ, a, *adj. num. distrib.* [septem] I), *qui sont sept* (*sept chacun*) : A summo septenis cyathis committe hos ludos, *ouvre la fête, en remplissant nos coupes sept fois à la ronde, Plaut. Pers.* 5, 1, 19. Duo fasces, candelis involuti, septenos habuere libros, *deux paquets* (*ou faisceaux*) *enveloppés de ficelles* (*enduites de suif ou de cire*) *renfermaient chacun sept livres, Liv.* 40, 29; *de même Colum.* 1, 3, 10; *Plin.* 7, 25, 25; 17, 10, 11. *Au génit. :* In serias singulas, quæ sint amphorarum septenum, *par cruches de la contenance de sept amphores, Colum.* 12, 28, 1. Pueri annorum senum septenumque denum, *Cic. Verr.* 2, 2, 49. — II) *métaph. p.* septem : Dispar septenis fistula cannis, *flûte* (*pastorale*) *formée de sept roseaux d'inégale grandeur, Ovid. Met.* 2, 682; *cf.* ~ fila lyræ, *les sept cordes de la lyre, id. Fast.* 5, 105. Qua septenas temperat unda vias (*les sept embouchures du Nil*), *Prop.* 3, 22, 16; *cf. à la suite :* Homo crescit in longitudinem ad annos usque ter septenos, *jusqu'à l'âge de vingt et un ans, Plin.* 11, 37, 87, *et autres sembl.; de même aussi* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) *au sing. :* Gurgite septeno rapidus mare submovet amnis (Nilus), *Lucan.* 8, 445; *de même* ~ gurges, Nili, *Claudian. in Rufin.* 1, 185; ~ Ister, *Stat. Silv.* 5, 2, 136; *cf.* septemplex. Non removeri septeno circuitu, *Plin.* 28, 16, 66.

Septenĭlia; *voy.* Arx Sept.

septennis, e, *voy.* septuennis.

septennium, ii, *voy.* septuennium.

septentrio, onis, *voy.* septentriones.

septentrĭōnālis, e, *adj.* [septentriones *n°* II.] *du nord, septentrional :* ~ pars (terræ), circulus, *Varro R. R.* 1, 2, 4; *Vitr.* 9, 6. ~ plaga, *Senec. Qu. Nat.* 4, 5; *Plin.* 2, 70, 70. ~ oceanus, *l'Océan septentrional, id.* 9, 17, 30. ~ venti, *Colum.* 11, 2, 21. — *Au neutr. plur. substantivt* septentrionalia, ium, *les régions septentrionales, le Nord, Plin.* 11, 14, 14. ~ Africæ et Numidiæ, *id.* 6, 34, 39. ~ Britanniæ, *le nord de la Bretagne, la Bretagne septentrionale, Tac. Agr.* 10.

*** septentrĭōnārĭus,** a, um, *adj.* [septentriones *n°* II], *du nord; du septentrion; septentrional :* ~ ventus, *Gell.* 2, 22, 15.

septentrĭōnes (*s'écrit aussi* septemtriones), um (*au sing. et en tmèse, voy. à la suite*), *m.* [septem-trio, *propr. les sept bœufs de labour, comme constellation*] I) *constellation composée de sept étoiles vers le pôle nord* (*on l'appelle encore Chariot, la Grande et la Petite Ourse*) : Neque se septentriones quoquam in cœlo commovent, *Plaut. Amph.* 1, 1, 117; *de même Cic. Acad.* 2, 20, 66; *cf. en tmèse :* Quas nostri septem soliti vocitare triones, *Cic. Arat. in N. D.* 2, 41, 105; *de même :* Gurgite cæruleo septem prohibete triones, *Ovid. Met.* 2, 528; *voy. à la suite. Au sing. :* Siderum in navigando nulla observatio, septentrio non cernitur, *Plin.* 6, 22, 24, § 83. *De même* ~ major, *la Grande Ourse, Vitr.* 6, 11 *et* ~ minor, *la Petite Ourse, Cic. N. D.* 2, 43, 111; *Vitr. l. l.* = II) *métaph.* A) *le septentrion, le Nord, les contrées du Nord* α) *plur. :* « Satis notum est, limites regionesque esse cœli quatuor : exortum, occasum, meridiem, septentriones, » *Gall.* 2, 22, 3 *sq.* Inflectens sol cursum tum ad septentriones, tum ad meridiem æstates et hiemes efficit, *Cic. N. D.* 2, 19, 49; *de même Varro R. R.* 1, 2, 4; *Cæs. B. G.* 1, 1, 5 *sq.*; 1, 16, 2; 4, 20, 1; 5, 13, 6; 7, 83, 2; *Mel.* 2, 6, 3; 3, 1, 9; 3, 2, 1. — β) *sing. :* Latus oriens spectat : septentrio a Macedonia objicitur, *Liv.* 32, 13; *de même Mel.* 1, 1, 1; 2, 6, 3; *Senec. Qu. Nat.* 5, 16; *Tac. Ann.* 2, 23; 13, 53; *id. Hist.* 5, 6 *et autres. En tmèse :* Talis Hyperboreo septem subjecta trioni Gens effrena, *etc., Virg. Georg.* 3, 381; *de même Ovid. Met.* 1, 64. — B) *le vent du nord* α) *plur. :* Ex ea die fuere septentriones venti, *Cic. Att.* 9, 6, 3. — β) *sing. :* Acer septentrio ortus inclinatum stagnum eodem, quo æstus, ferebat, *Liv.* 26, 45, 8. A septentrionali latere summus est aquilo, medius septentrio, imus thrascias, *Senec. Qu. Nat.* 5, 16, *fin.*

septenus, a, um, *voy.* septeni.

Septianæ Aræ; *voy.* Lucus Augusti.

Septĭcĭanus, a, um, *adj. relatif à un Septicius, de Septicius :* ~ libra, *la livre septicienne, qui dans la seconde guerre punique fut réduite de douze onces à huit et demie, Martial.* 8, 71; *de même* ~ argentum, *id.* 4, 89.

septĭcium, ii. *n. espace clos, enclos, clos, enceinte, Ennod. Epigr.* 46 *in lemm.*

Septĭcius, ii, *m., nom propre rom., p. ex.* Q. Septicius, *Cic. Verr.* 8, 14. Septicius Clarus, *préfet du prétoire sous Adrien, Plin. Ep.* 7, 28.

*** septĭcollis,** e, *adj.* [septem-collis], *qui a sept collines :* ~ arx, *c.-à-d. Rome, la ville aux sept collines, Prudent.* περὶ στεφ. 10, 412, *cf. :* Dis, quibus septem placuere colles, *Hor. Carm. Sec.* 7.

† septĭcus, a um, *adj.* = σηπτικός, *qui fait pourrir, septique :* ~ vis, dos, *Plin.* 30, 4, 10; 34, 18, 35.

septĭdrŏmum, i, *n.* (*mot hybride :* septem, δρόμος), *qui contient sept courses, sept périodes, Theod. Prisc.* 4, 3 *où on lit à tort* septidomum *et* septidomis.

septĭes *ou* **septiens,** *adv. num.* [septem], *sept fois, Cic. Phil.* 2, 37; *Liv.* 28, 6, 10; *Plin.* 16, 40, 79.

septĭes dĕcĭes, *adv. dix-sept fois, Bed. de Numer. t.* 1, *p.* 100.

*** septĭfārĭam,** *adv.* [septem-for, *cf.* ambifariam, multifariam], *de sept manières, en sept parties, au septuple, sept fois :* ~ divisum volumen; *Santra dans Non.* 170, 21 (*autre leçon* septemfariam).

*** septĭfŏlium,** ii, *n.* [septem-folium], *feuille heptapétale, tormentille, plante, Appul. Herb.* 116.

septĭfŏris, e, *adj.* [septem-foris], *qui a sept trous ou sept ouvertures* (*latin. des bas temps*) : ~ fistula, *Sidon. Ep.* 2, 2, *med.* ~ vultus, *Alcim.* 1, 63.

*** septĭformis,** e, *adj.* [septem-forma], *qui a sept formes, septuple :* ~ gratia Spiritus sancti, *Augustin. de Serm. Domin.* 1, 4.

septĭmana, æ, *voy.* septimanus *n°* II, B.

Septimanca, *Itin. Ant.* 436; *v. des* Vaccæi *dans l'*Hispania Tarraconensis; *auj. Simanca.*

Septimania, *Pertz* 1, 179, 826, 358; *environs de* Bæterra *ou* Beterra Septimanorum; *voy.* Bæterra.

Septimanorum Bæterra; *voy.* Bæterra.

septĭmānus, a, um, *adj.* [septem] I), *relatif au nombre sept :* ~ Nonæ, *les nones septimanes qui tombent le septième jour du mois* (*en mars, mai, juillet et octobre; oppos.* Quintanæ, *celles qui tombent le cinq*), *Varro L. L.* 6, 4, 59; *Macrob. Sat.* 1, 14; *Censor. de Die nat.* 20. ~ feturæ, *qui vient au bout de sept mois, Arnob.* 3, 105. — II) *substantivt* A) septimani, orum, *m. les soldats de la septième légion, Plin.* 3, 4, 5; *Tac. Hist.* 3, 25. — B) septimana, æ, *f., latin. des bas temps pour* hebdomas, *semaine, Cod. Theod.* 15, 5, 5.

SEPTIMATRUS, uum, *f.* [septimus], *fête célébrée le septième jour après les ides d'un mois ordinaire, Varro L. L.* 6, 3, 55 *et Fest. s. v.* QUINQUATRUS *p.* 218 *et* 132.

Septĭmilla, æ, *f. dimin. de* Septima, *surn. rom., Inscr. ap. Maff. Mus. Ver.* 373, 4.

Septĭmillus, i, *m. dimin. de* Septimius, *mon petit Septimius, Catull.* 45, 14. — *C'est aussi le dimin. de* Septimus *et un surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 1134, 6.

Septĭmīna, æ, *f. surm. rom., Inscr. ap. Grut.* 710, 6.

Septĭmīnus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 1026, 6.

Septĭmius, a. *nom de famille romain. Par ex.* C. Septimius, *augure, Cic. Att.* 12, 13, 2; *ib.* 14, 1. P. Septimius Scævola, *id. Verr.* 1, 13, 38; *Cluent.* 41, 115 *sq.* Porcius Septimius, *Tac. Hist.* 3, 5. Titius Septimius, *poëte et ami d'Horace,* « *Hor. Ep.* 1, 9. » *C'est à lui qu'est adressée l'Od.* 2, 6. *Cf. sur ce Septimius, Weichert Poett. Latinn. Rell. p.* 365—890. Septimius Severus, *Septime-Sévère, empereur romain, Spartian. Sever.; Eutr.* 8, 10. — *Au fémin. :* Septimia, *peut-être femme de* Sicca, *Cic. Att.* 16, 11, 1, *Fam.* 9, 10.

septĭmo, *adv. en septième lieu, Cassiod. de Anim.* 12; *voy.* septimus.

Septĭmons, tis, *adj. qui a sept monts, Gloss. Cyrill.*

Septĭmontĭālis, e, *adj.* [Septimontium *n°* II], *relatif au Septimontium :* ~ sacrum, *Suet. Domit.* 4. ~ satio fabæ, *Colum.* 2, 10, 8.

Septĭmontium, ii, *n.* [septem-mons] I), *emplacement où Rome fut bâtie, l'enceinte des sept monts, Septimontium, Varron, L. L.* 5, 5, 11; *Fest. s. v.* SACRANI, *p.* 251, *fin. Voy. Becker, Alterthum.* 1, *p.* 122 *sq.* — *De là* II), *le Septimontium, fête qui se célébrait à Rome au mois de décembre, en commémoration de l'enclavement des sept collines dans l'enceinte de la ville, Varron, L. L.* 3, 3, 58; *Fest., p.* 150 *et* 261; *Tertull. Idol.* 10; *ad Nat.* 2, 19; *Pallad. Dec.* 1; *cf. Plutarch. Qu. Rom.* 68; *Niebuhr, Hist. rom.* 1, *p.* 430; *Adam, Antiq.* 2, p. 367.

Septimunicia, *Itin. Ant.* 48, 50; *lieu dans l'intérieur du* Byzacium, *entre* Madasuma *et* Tabalta; — *adj.* Septimuniciensis, *Notit. Afric.*

septĭmus (*qu'on écrit aussi* septumus), *adj. num. ord.* [septem], *le septième :* Alter decumo post mense nascetur puer Quam seminatus, alter mense septumo, *l'autre, le septième mois, Plaut. Amph.* 1, 2, 20. Septimas esse ædes a porta, ubi ille habitat leno, *c'est la septième maison après la porte, id. Pseud.* 2, 2, 3; *cf. :* Isque Septimus a prisci numeratur origine Beli, *c'est le septième descendant de l'antique Bélus, Ovid. Met.* 4, 213. Roma condita est secundo anno Olympiadis septimæ, *Rome fut fondée la seconde année de la septième olympiade, Cic. Rep.* 2, 10. Æschines in Demosthenem invehitur, quod is septimo die post filiæ mortem hostias immolavisset, *id. Tusc.* 3, 26, 63. Ut ipsius Stajeni sententia septima decima accederet, *la dix-septième, id. Cluent.* 27, 74; *on dit aussi en un seul mot :* Septimodecimo die, *Vitr.* 9, 1 (4), *fin. et autres sembl.* — B) *adverbialemt* *I) die septimi (*comme* die crastini, noni, quinti, *etc.*), *le sept du mois :* Ibi mercatum dixit esse die septimi, *Plaut. Pers.* 2, 3, 8; *cf. Gell.* 10, 24 *et Macrob. Sat.* 1, 4. — *2) septimum, *pour la septième fois :* Marius tam feliciter septimum consul, *Cic. N. D.* 2, 32, *fin.: cf. à la suite.* — 3) septimo *A), *pour la septième fois :* C. Marium creatum septimo consulem, *Quadrig. dans Gell.* 10, 1, 3; *cf. le précéd.; en septième lieu ou à la septième place, Cassiod. de Anim.* 12 — B) *sept fois* (*postér. à l'époq. class.*) : Lavit ad diem septimo æstate vel sexto : hieme secundo vel tertio, *Treb. Gall.* 17; *de même Vopisc. Flor.* 4. — II) *particul.* ~ casus, *le septième cas, l'ablatif sans préposition* (*différent du sixième cas ou ablatif avec préposition*), *Quintil. Inst.* 1, 4, 26; *Diomed., p.* 302 *P.; Prisc., p.* 673, *ib.; Cledon., p.* 1863, *ib.*

Septĭmus, i, *m. prénom rom., Inscr. ap. Murat.* 195, 1. *Cf. Fabretti, p.* 24, *n°* 110; *autre Inscr. ap. Grande, Orig. de' Cogn. gent. p.* 205. — *Surn. rom., Inscr. d'Aquilée dans le Bullett. dell' Instit. Archeol. t.* 5, *p.* 40.

septimusdecimus, a, um, *voy.* septimus, *n°* 1.

*** septingēnārĭus,** a, um, *adj.* [septingeni], *relatif au nombre de sept cents, qui sont au nombre*

de sept cents : ~ greges, *Varron, R. R.* 2, 10, *fin.*

septingēni, æ, a, *adj. num. distrib.* [septingenti], *qui sont au nombre de sept cents* : ~ bracteæ, *Plin.* 33, 3, 19.

* **septingentēsĭmus**, a, um, *adj. num. ord.* [septingenti], *le sept-centième* : ~ supra annum, *Liv. Prœm.*, § 4.

septingenti, æ, a, *adj. num.* [septem-centum], *qui sont au nombre de sept cents* : Septingenti sunt paulo plus vel minus anni, Augusto augurio postquam inclita condita Roma est, *il y a environ sept cents ans, Enn. Ann.* 1, 115 (*dans Varron, R. R.* 3, 1, 2); *cf.* : (Atticus noster) annorum septingentorum memoriam uno libro colligavit, *Cic. Or.* 34, 120. ~ numi, *Plaut. Rud.* 5, 2, 39. ~ millia passuum, *Cic. Quint.* 25. ~ stadia, *sept cents stades, Plin.* 3, 5, 11, *et autres sembl. Absolt* : Septingenta Tito debet Lupus (*sc.* sestertia), *Martial.* 7, 10.

septingentĭes, *adv.* [septingenti], *sept cents fois, Plin.* 28, 12, 50; 36, 15, 24, § 104.

septĭō, ōnis, *f.* [sepio], *action d'enclore d'une haie et, dans le sens concret, clôture, enclos* (*mot postér. à Auguste*), *Vitr.* 5, 12; 6, 11. ~ Urbis, *construction d'un mur d'enceinte autour de Rome, Vopisc. Aurel.* 12.

septĭ-pes, pĕdis, *adj.* [septem], *qui a sept pieds; de là poét. p. démesurément grand, d'une taille colossale* (*latin. des bas temps*) : ~ Burgundio, *Sidon. Ep.* 8, 9, *in carm.*; *de même id. Carm.* 12, 11.

septiremis, *f.* [septem-remus], *à sept rames* : Igitur Mesopotamiæ prætoribus imperavit, materia in Libano monte cæsa... septingentarum carinas navium ponere : septiremes omnes esse deducique Babyloniam, *Curt.* 10, 1, 19.

Septīzōnĭum, ii, *n.* (septem, zona] I) *septizone, édifice* (*probablemt à sept étages*) *situé à Rome dans la douzième région, Suet. Tit.* 1, — II) *monument du même nom élevé par l'empereur Septime-Sévère dans la dixième région, Spart. Sev.* 19; 35; *Ammian.* 15, 7, 3 (*d'autres ne voient là qu'un seul et même édifice*). — III) *il signifie aussi les sept planètes, Commodian.* 7, *lemm. et acrostich.*

septŭāgēnārĭus, a, um, *adj.* [septuageni], *qui contient soixante-dix, relatif au nombre soixante-dix* : ~ fistula, *tuyau qui a soixante-dix pouces de diamètre, Frontin. Aquæd.* 56. ~ homo, *homme âgé de soixante-dix ans, septuagénaire, Callistr. Dig.* 50, 6, 5, 7.

septŭāgēni, æ, a, *adj. num.* [septuaginta], *qui sont au nombre de soixante-dix* : Pyramides in imo latæ pedum quinum septuagenum, *pyramides dont la base a soixante-quinze pieds de large, Plin.* 36, 13, 19, § 92; *on dit aussi en un seul mot* : Fistula septuagenumquinum, *Frontin. Aquæd.* 57; *cf.* sexageni. Septuagies septuageni pedes, *Colum.* 5, 2, 7. *Au sing.* : ~ coitu, *Plin.* 26, 10, 63.

septuageniquini, *voy. l'art. précéd.*

septuagenus, a, um, *voy.* septuageni.

septuagesies, *voy.* septuagies.

septŭāgēsĭmālis, e, *adj., soixante-dixième, Bed. Argum. Lun. t.* 1, *p.* 202.

septŭāgēsĭmus, a, um, *adj. num. ord.* [septuaginta], *le soixante-dixième* : ~ ad annum, *Cic. Divin.* 1, 23, 46. ~ castra, *Liv.* 28, 16, 10.

septŭāgessis, *adv.* 70 as, *Prisc. p.* 1356.

septŭāgies, *adv.* [septuaginta], *soixante dix fois, Colum.* 5, 2, 7. *Forme access.* septuagesies, *Marc. Capell.* 7, 241.

septŭāginta, *num. soixante-dix* : Sulcum longum septuaginta (pedum) una opera effodit, *un sillon long de soixante-dix pieds, Colum. Arb.* 4, 3. Unus ager Agyriniensis centum septuaginta aratoribus inanior cum sit, *Cic. Verr.* 2, 3, 52 *sq.* De exercitu Romano septuaginta et tres amissi, *l'armée romaine perdit soixante-treize hommes, Liv.* 35, 1, *ad fin.* Quum septem et septuaginta annos complesset, *Nep. Att.* 21; *cf. écrit en chiffres* : Interficiuntur 4 et 70, *Cæs. B. G.* 4, 12, 3.

septuennis (*forme access.* septennis, *Capitol. M. Aurel.* 21), e, *adj.* [septem-annus], *âgé de sept ans* : Nunc prius quam septuennis est (puer), *Plaut. Bacch.* 3, 3, 36; *de même* : ~ puer, *id. Men. prol.* 24; 5, 9, 57; *Merc.* 2, 2, 21; *Pœn. prol.* 66, *Prudent.* περὶ στεφ. 10, 656.

septŭennĭum, ii, *n.* [septuennis], *espace de sept ans, Fest. s. v.* SEXTANTARII, *p.* 265. *Forme access.* septennium : Famis duo per septennia tempus, *Prudent. in Tetrast.* 6.

septum, i, *voy.* sepio *à la fin.*

Septŭmŭleius, i, *m. nom. propr. rom., Cic. De Or.* 2, 67, 269.

septunx, uncis, *m.* [septem-uncia, *cf. Varron, L. L.* 5, 36, 47] — I) *les sept douzièmes d'un tout* (*voy.* as *n°* 1) : ~ jugeri, *les sept douzièmes d'un jugerum, Colum.* 5, 1, 11; *Liv.* 5, 24, 4. ~ auri, *sept onces d'or, id.* 23, 19, 16. — II) *métaph., sept cyathes ou verres* (*à boire*), *Martial.* 8, 51; 3, 82.

* **septŭōse** (sæpt.), *adv.* [septus *de* sepio], *d'une manière enveloppée; au fig., en parl. du langage; d'une manière obscure* : Ita septuose dictio abs te datur, *Liv. Andron. dans Non.* 170, 17.

* **septŭplum**, i, *n.* [ἑπτάπλους], *le septuple* : ~ solet pro toto computari, *Augustin. Serm.* 83, *med.*

septus, i, *m.* = septum, *Gloss. Cyrill.*; *Jul. Valer. Itin. Alex.* 106.

septus, (sæp.), a, um, *Partic. de* sepio.

sĕpulcrālis, e, *adj.* [sepulcrum], *sépulcral* (*mot d'Ovide*) : ~ fax, *torche funèbre, sépulcrale, Ovid. Her.* 2, 120. ~ aræ, *id. Met.* 8, 479.

* **sĕpulcrētum**, i, *n.* [sepulcrum], *lieu de sépulture, cimetière* : Sæpe quam in sepulcretis Vidistis ipso rapere de rogo cœnam, *Catull.* 59, 2.

sĕpulcrum (*qu'on écrit aussi* sepulchrum, *sans doute par suite d'une fausse dérivation qui tire ce mot de* sē-pulchrum, *Charis., p.* 56 *P.*), i, *n.* [sepelio *comme* fulcrum *de* fulcio, lavacrum *de* lavo *et autres sembl.*], *lieu de sépulture, tombeau, sépulcre, sépulture, etc.* « Sepulcri appellatione omnem sepulturæ locum contineri existimandum est, » *Ulp. Dig.* 47, 12 (De sepulcro violato), 3, § 2; *cf. Fest. p.* 261. CVIVS DOLO MALO SEPVLCRVM VIOLATVM ESSE DICETVR, IN EVM IN FACTVM IVDICIVM DABO... SI QVIS IN SEPVLCRO DOLO MALO HABITAVERIT, ÆDIFICIVMVE ALIVD, QVAM QVOD SEPVLCRI CAVSA FACTVM SIT, HABVERIT, IN EVM DVCENTORVM AVREORVM IVDICIVM DABO, *Edict. Præt. in Dig. l. l.* « Qui sepulcrum violat, facit, quo quis minus sepultus sit, » *Macer, ib.* 7. « Siti dicuntur hi, qui conditi sunt : nec tamen eorum ante sepulcrum est, quam justa facta et corpus ingestum est, » siti (*placés, posés*) *ne peut se dire que de ceux qui sont ensevelis : cependant il n'y a point de tombeau pour eux avant que les derniers devoirs aient été rendus et le corps déposé, Cic. Leg.* 2, 22, 57. Duæ sunt leges de sepulcris : quarum altera privatorum ædificiis, altera ipsis sepulcris cavet... Quod autem FORVM, id est vestibulum sepulcri, BVSTVMVE VSVCAPI vetat, tuetur jus sepulcrorum, *il y a deux lois sur les sépultures, dont l'une protége les édifices particuliers, l'autre les sépultures mêmes.... et celle qui prohibe l'acquisition par prescription du forum ou vestibule du sépulcre, maintient le droit des sépultures, id. ib.* 2, 24, 61. Neque sepulcrum, quo recipiat, habeat portum corporis, Ubi corpus requiescat malis, *Enn. dans Cic. Tusc.* 1, 44, *fin.* Funus interim procedit : ad sepulcrum venimus, *le cortége avance, nous arrivons au lieu de la sépulture, Ter. And.* 1, 1, 101. (Ennius) in sepulcro Scipionum putatur esse constitutus ex marmore, *Cic. Arch.* 9, *fin.*; *cf.* : Cui (Africano) super Carthaginem Virtus sepulcrum condidit, *Hor. Epod.* 9, 26. Septum undique et vestitum vepribus et dumetis indagavi sepulcrum (Archimedis); tenebam enim quosdam senariolos, quos in ejus monumento esse inscriptos acceperam, qui declarabant, in summo sepulcro sphæram esse positam cum cylindro, *etc.*, *le tombeau* (*d'Archimède*), *Cic. Tusc.* 5, 23, 64. *De même encore au sing., Plaut. Epid.* 2, 1, 7; *Bacch.* 3, 4, 21; *Mil. gl.* 2, 4, 19; *Lucr.* 5, 260; *Cic. Rosc. Am.* 9; *Leg.* 2, 25 *sq.*; *Virg. Æn.* 2, 542; 646; 3, 67; 4, 29 *et beauc. d'autres*; — *plur., Cic. Leg.* 2, 22 *sq.*; *Tusc.* 1, 12, 27; 14, 31; *Virg. Ecl.* 8, 98; *Georg.* 1, 498; *Hor. Epod.* 17, 47 *et beauc. d'autres.* Nec sepulcra legens vereor quod aiunt ne memoriam perdam : his enim ipsis legendis in memoriam redeo mortuorum, *quand je lis les tombeaux, c.-à-d. les épitaphes gravées sur la pierre des tombeaux, Cic. de Senect.* 7, 21. — *Plaisamment* : Clam uxorem ubi sepulcrum habeamus et hunc comburamus diem, *etc.*, *je veux que nous enterrions cette journée sans que ma femme sache où nous creusons la tombe, Plaut. Men.* 1, 2, 43 *sq. D'une manière égalemt plaisante, en parl. d'un vieux* : Ex hoc sepulcro vetere viginti minas Effodiam ego hodie, *je vais déterrer aujourd'hui vingt mines dans ce vieux sépulcre, id. Pseud.* 1, 4, 19.

II) *métaph. et poét. en parl. de l'estomac insatiable du vautour* : (Vultur) Heu quam crudeli condebat membra (hominis) sepulcro, *comme il ensevelissait les membres de l'infortuné dans le cruel tombeau, comme il les engloutissait dans le gouffre impitoyable* (*de son estomac*), *Enn. dans Prisc., p.* 683 P. *En parl. de Troie* : Troja nefas, commune sepulcrum Europæ Asiæque, *Troie, le tombeau de l'Europe et de l'Asie, Catull.* 68, 89. *En parl. des morts* : Si quicquam mutis gratum acceptumque sepulcris Accidere a nostro dolore potest, *Catull.* 96, 1; *de même* : Quia placatis sunt tempora pura sepulcris, *Ovid. Fast.* 2, 33.

* **sĕpulto**, āre, *v. intens. a.* [sepelio], *conserver, tenir enseveli* : Quos cara Ravenna sepultat, *Venant. Carm.* 8, 6, 167.

sĕpultor, ōris, *m.* [sepelio], *celui qui ensevelit* (*postér. à l'époq. class.*) * I) *au propr.* : ~ corporis mortui, *Augustin. Trin.* 4, 3. — II) *au fig., celui qui met fin à* : ~ civilium turbinum (Augustus), *Auguste, qui apaise les troubles civils, Tertull. Anim.* 46, *med.*

sĕpultōrius, a, um, *de sépulture, funéraire, Gloss. Gr. Lat.*

sĕpultūra, æ, *f.* [sepelio], *ensevelissement, sépulture dans le sens abstrait, action de rendre ou de recevoir les derniers devoirs, inhumation* (*fréq. et très-class.*) : Nec mos ille sepulturæ remanebat in urbe, Quo pius hic populus semper consuerat humari, *la manière d'enterrer, etc., Lucr.* 6, 1277. Mihi quidem antiquissimum sepulturæ genus illud fuisse videtur, quo apud Xenophontem Cyrus utitur. Redditur enim terræ corpus, *etc.*... gentemque Corneliam usque ad memoriam nostram hac sepultura scimus esse usam, *ce genre de sépulture, etc., Cic. Leg.* 2, 22, 56. In illo supplicio mercedem funeris ac sepulturæ constitui nefas fuisse, *id. Verr.* 2, 5, 51. Ad sepulturam corpus vitrici sui negat a me datum, *id. Phil.* 2, 7, 17. Ab Atheniensibus locum sepulturæ intra urbem ut darent, impetrare non potui... uti in quo vellemus gymnasio eum sepelire mus, nobis permiserunt, *Sulpic. dans Cic. Fam.* 4, 12, *fin.*; *de même* locus sepulturæ, *lieu de sépulture, Tac. Ann.* 2, 73, *fin.*; *on dit aussi dans le même sens* locus ad sepulturam, *Suet. Tib.* 1. — *Au pluriel* : Ab Euhemero et mortes et sepulturæ demonstrantur deorum, *Cic. N. D.* 1, 42, 119.

* **sĕpultūrārĭus**, a, um, *adj.* [sepultura], *relatif à la sépulture, des sépultures* : ~ fines, *Auct. de Limit., p.* 296 *Goes.*

sepultus, a, um, *Partic. de* sepelio.

Sepyra, *Cic. ep. ad Cat.* 15, 4, 18; *lieu de Cilicie au pied du mt* Amanus.

Sepyrus, *Ptol.*; *montagne de l'Inde au-delà du* Ganges.

sĕquācĭtas, ātis, *f.* [sequor], *action de suivre aisément, habitude de suivre, au propr. et au fig.* (*latin. des bas temps*) : ~ saltuosa scribarum, *Sidon. Ep.* 9, 9, *med.* ~ pigra, *id. ib.* 4, 11.

sequaciter, *adv. voy.* sequax *à la fin.*

Sēquăna, æ, *f.* — I) *la Seine, un des fleuves principaux de la Gaule, Cæs. B. G.* 1, 1; 7, 57; 58; 67; 75; *Mel.* 3, 2, 4; *Plin.* 4, 17, 31; *cf. Ukert, Gaule, p.* 145. *voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.* — *Ce fleuve a donné son nom aux* II) Sēquăni, orum, *m., Séquanes* (*habitants des bords de la Seine*), *Cæs. B. G.* 1, 1; 2; 9; 10; 31; 35; 44; 4, 10; 6, 12; 7, 66; *Cic. Att.* 1, 19, 2; *cf. Ukert, Gaule, p.* 351 *et suiv.* — B) *De là* — 1°) Sēquănus, a, um, *adj. relatif aux Séquanes* : ~ gens, *Lucan.* 1, 425 *et* ~ ager, *le territoire des Séquanes, Plin.* 14, 1, 3. — 2°) Sēquănĭcus, a, um, *adj. même signif.* : ~ textrix, *Martial.* 4, 19.

Sequana, Σεκουάνας, *Strabo*, 4; *Cæs. B. G.* 1, 1; *Mela* 3, 2; *Amm. Marc.* 15, 2; *Steph. Byz.* 594; *Pertz* 1, 176, 186, *etc.*; *fl. de la Gaule qui, avec la* Matrona (*Marne*), *sépare les Belges des Celtes, auj. la Seine.*

Sequani, orum, *voy.* Sequana *n°* 2.

Sequani, Σηκουανοί, Σηκοάνοι, *Strabo*, 4; *Cæs. B. G.* 1, 2, 34; 4, 10; *Plin.* 4, 17; *peuple considérable de la Gaule, borné par* l'Arar (*la Saône*) *à l'O., le Rhône au S., le Rhin et le mt Jura à l'E., les Vosges au N., par conség. dans l'Alsace méridionale, dans l'ancienne Franche-Comté et la Bourgogne. Primitivement son territoire faisait partie de la Gaule Belgique; mais dans la suite il forma, avec celui des* Rauraci *et l'Helvétie occidentale, un district séparé sous le nom de* Maxima Sequanorum.

Sequanicus, a, um, *voy.* Sequana, *n°* 2, B, 2.

Sequanus, a, um, *voy.* Sequana, *n°* 2, B, 1.

Sequanus, *voy.* Besontium.

sĕquax, ācis, *ad.* [sequor], *qui suit facilement ou rapidement ou assidûment* (*mot poét.*; *terme favori de Virgile*) — I) *au propr.* : Nec te Medeæ delectent probra sequacis, *de Médée acharnée à te suivre, Prop.* 4, 5, 41. (Arcadas) Ut vidit Pallas Latio dare terga

sequaci, *dès que Pallas vit* (*la cavalerie arcadienne*) *tourner le dos et les Latins la poursuivre, Virg. Æn.* 10, 355. Cui (frondi) Silvestres uri assidue capræque sequaces Illudunt, *que les buffles et les chèvres errantes insultent incessamment, id. Georg.* 2, 374, Wagn. *N. cr.* (*cf.* : Cytisum sequitur lasciva capella, *id. Ecl.* 2, 64). ~ flammæ, *les flammes qui s'attachent aux objets, dévorantes, qui gagnent sans cesse du terrain et semblent suivre une proie, Virg. Æn.* 8, 432; *cf.* : Quorum imagines lambunt Hederæ sequaces, *dont le lierre grimpant caresse les images, Pers. prol.* 6 *et* ~ fumi, *la fumée pénétrante, Virg. Georg.* 4, 230. ~ undæ Maleæ, *les rapides courants de Maléa, id. Æn.* 5, 193. Quæ (chelys) saxa sequacia flectens, *les rochers dociles, obéissant à sa voix, Sidon. Carm.* 16, 3 (*on trouve aussi* saxa sequentia, *Ovid. Met.* 11, 2). Postquam cunctas Perlegere animis oculisque sequacibus auras, *avec des yeux qui parcourent les objets, Stat. Theb.* 3, 500; *de même* ~ oculi, *Calp. Ecl.* 1, 31. Prior ense sequaci Æquat humo truncos, *glaive qui se meut rapidement, Val. Flacc.* 7, 619.

B) *particul., qui se laisse travailler, docile, obéissant, pliant, souple, flexible, facile à manier; ductile, qui s'étend en longueur, visqueux, etc.* : Lentoque sequaces Molliri videt igne trabes, *Val. Flacc.* 1, 124; *cf.* : Bituminum sequax ac lenta natura, *la substance visqueuse du bitume, Plin.* 7, 15, 13; *de même* ~ natura cornus, *la substance ductile de la corne* (*des bœufs*), *id.* 11, 37, 45, § 127; ~ lentitia salicis ad vincturas, *le saule flexible, souple, dont on fait des liens, id.* 16, 37, 68 *et autres sembl. Compar.* : Nec est alia nunc materia sequacior (vitro), *Plin.* 36, 26, 67, § 198. — Flexibiles quamcumque in partem ducimur a principe, atque ut ita dicam, sequaces sumus, *Plin. Paneg.* 45, 5.

II) *au fig.* : Inque aliis rebus multis differre necesse est Naturas hominum varias moresque sequaces, *les variétés sont innombrables dans les caractères, comme dans les mœurs, qui leur sont subordonnées* (*ou peut-être qui prennent mille formes*), *Lucr.* 3, 315. Metus hominum curæque sequaces, *et les soucis qui les poursuivent, qui s'attachent à leur esprit, id.* 2, 47. Scabies sequax malum, *la gale, mal contagieux, Grat. Cyn.* 411. Imbueret novas artes sensusque sequaces, *dociles, Auson. Idyll.* 5, 3; *de même* ~ discipuli, *Pacat. Paneg. Theod.* 15.

Adv. sĕquācĭter, *conséquemment, comme conséquence, en conséquence, Arnob.* 2, 39; 75; *Augustin. Doctr. Christ.* 2, 22; *de Musica*, 4, 10.

sĕquēla, æ, *f.* [sequor], *mot postér. à Auguste*) — I) *suite, ceux qui suivent* (*séquelle*) : Lixas calonesque et omnis generis sequelas conclamare jussit, *Frontin. Strat.* 2, 4, 8. Si jumenta tibi commendavero, quorum sequela erat equuleus, *Ulp. Dig.* 47, 2, 4, § 15. Post petræ aquatilem sequelam desperant de domino, *c.-à-d. effusion, épanchement, Tertull. Patient.* 5, *fin.* — *au fig., suite, conséquence* : Ea (incommoda) non per naturam, sed per sequelas quasdam necessarias facta dicit (Chrysippus), quod ipse appellat παρακολούθησιν, *Gell.* 6, 1, 9. Immortalitas non sequela naturæ, sed merces præmiumque virtutis est, *l'immortalité n'est pas une conséquence de la nature, mais la récompense et le prix de la vertu, Lactant.* 7, 5, *med.* ~ morborum (mors), *la mort est la suite des maladies, id. de Op. D.* 4.

sequens, entis, *Partic. et Pa. de* sequor.

sĕquenter, *adv. dans la suite, plus bas, ci-après, Greg. Tur. Hist. Franc.* 4, 4; *Fragm. Serm. Arrian. ap. Mai. Nov. Coll. t.* 3, *p.* 213; *Gloss. Philox.* (*où on lit à tort* sequentes, τὰ ἑξῆς).

sĕquentia, æ, *f. suite, série, ordre, enchaînement, Boeth. Arithm.* 1, 23, *p.* 311; 2, 11, *p.* 1332; *id. p.* 1312 *et* 1327; *Hilar. in Epist. ad Ephes.* (*Spicil. Solesm. t.* 1, *p.* 111 *et* 125); *Schol. Cic. ap. Mai, t.* 2, *p.* 128. (*Cf. le vieux terme liturgique : séquence*). — *On le trouve aussi dans Frontin. Aquæd.* 34, *mais il est douteux. Autre leçon* : consequentiæ).

sĕquester, tris (*forme primitive* sequester, tri, *antér. et postér. à l'époq. class., et chez les poëtes; voy. à la suite*), *m.* [sequor], *en t. de droit, médiateur, séquestre, dépositaire d'objets séquestrés, quand, dans un différend, on dépose l'objet en litige* : « Sequester dicitur, apud quem plures eandem rem, de qua controversia est, deposuerunt, » *Modest. Dig.* 50, 16, 110. Vitulum hic apponite : ego servabo quasi sequestro detis : neutri reddibo, donicum res judicata erit hæc, *je le garderai comme si vous l'aviez déposé dans les mains d'un séquestre, Plaut. Frgm. ap. Prisc., p.* 692 *P.*; *de même* sequestro data, *id. Merc.* 4, 3, 36; *cf.* sequestro ponere, *déposer en main tierce, mettre entre les mains d'un dépositaire* : « Quod apud sequestrem depositum erat, sequestro positum per adverbium dicebant. Cato De Ptolemæo contra Thermum : Per deos immortales, nolite vos sequestro ponere, » *Gell.* 20, 11, 5; *de même* : Nisi pars datur, aut ad arbitrum reditur, aut sequestro ponitur, *il faut me donner ma part, ou venir devant un arbitre, ou consigner en mains sûres, Plaut. Rud.* 4, 3, 79; *cf. aussi* : Nunc ut apud sequestrum vidulum posivimus, *id. Frgm. ap. Prisc. p.* 898 *P.*; *dans la latinité des juristes des bas temps, on le trouve comme neutre* : In sequestro deponere (aliquid), *mettre en main tierce, Paul. Dig.* 16, 3, 6; *Labeo, ib.* 33. Tu istunc hodie non feres, nisi das sequestrum aut arbitrum, Quojus hæc res arbitratu fiat, *tu n'emporteras pas d'aujourd'hui cette valise, si tu ne la mets en main tierce ou si tu ne conviens avec moi d'un arbitre pour juger entre nous le différend, Plaut. Rud.* 4, 3, 65. Jam sequestri placebant, *Petron. Sat.* 14, 4. Cum sequestro recte agetur depositi sequestraria actione, *Pompon. Dig.* 16, 3, 12; *cf.* : In sequestrum depositi actio competii; si tamen cum sequestro convenit, ut, *etc., Ulp. ib.* 5.

II) *métaph.* A) *tiers, tierce personne, intermédiaire, entremetteur chargé de corrompre les juges, les électeurs, etc., et dans les mains de qui est déposé l'argent promis* (*touj. en ce sens dans Cicéron*) : Qui aut deponere aut recipere aut polliceri aut sequestres aut interpretes corrumpendi judicii solent esse, *qui se mêlent de déposer, de garantir, de recevoir, de promettre, de répandre en qualité de séquestres ou d'agents la corruption dans les tribunaux, Cic. Verr.* 1, 12, *fin.*; *de même joint à* interpres, *id. ib.* 2, 0, 44; *Quintil. Inst.* 12, 8, 4. Cujus tu tribus venditorem et corruptorem et sequestrem Plancium fuisse clamitas, *une tribu que vous prétendez avoir été corrompue, subornée par Plancius, l'entremetteur, dites-vous, du marché, Cic. Planc.* 16; *de même id. ib.* 19, 48. Quo (Sex. Vibio) sequestre in illo indice corrumpendo dicebatur esse usus, *id. Cluent.* 8, *fin.*; *de même id. ib.* 26, 72. Adulter, impudicus, sequester, convicium est, non accusatio : nullum est enim fundamentum horum criminum, nulla sedes, *id. Cœl.* 13.

B) *à partir de la période d'Auguste, négociateur, médiateur.* — 1°) *au propr.* : Menenius Agrippa, qui inter patres et plebem publicæ gratiæ sequester fuit, *Senec. Cons. ad Helv.* 12. Pacis sequestrem mittere, *envoyer pour négocier la paix, Sil.* 6, 347; *de même* pacis sequester, *Lucan.* 10, 472. *Dans ce sens il y a aussi une forme féminine* sequestra, æ, *celle qui intervient, médiatrice, entremetteuse* : Ubi nunc fidei pacisque sequestra Mater eras?, *Stat. Theb.* 7, 542; *de même aussi* : Anus quædam stupri sequestra et adulterorum internuncia, *Appul. Met.* 9, *p.* 224; *et en apposition* : Bis senos pepigere dies et pace sequestra Per silvas Teucri mixtique impune Latini Erravere jugis, *à la faveur de l'armistice, la paix ayant suspendu les combats, Virg. Æn.* 11, 133; *de même* pace sequestra, *Stat. Theb.* 2, 425.

* 2) *au fig.* : Qui suam pudicitiam sequestrem perjurii fieri passi sunt, *qui ont dû se résoudre à faire intervenir leur honneur entre le parjure et le juge* (*pour fléchir ce dernier par l'attrait d'un plaisir sensuel*), *Val. Max.* 9, 1, 7.

sequestra, æ, *voy.* sequester, *n°* II, B, 1.

sĕquestrārĭus, a, um, *adj.* [sequester *n°* I], *relatif au séquestre* : ~ actio, *Pompon. Dig.* 16, 3, 12; *Ulp. ib.* 4, 9.

sĕquestrātĭo, ōnis, *f.* [sequestro], *séquestration de la somme en litige, Cod. Theod.* 2, 28. — *Séparation, séquestration* : Eras a ritibus probabili sequestratione divisus, *Cassiod. Variar.* 9, 24, *ante med.* Cælestia et terrena corpora facta sequestratione discernit, *id. Complex.* 1, *ad Cor.* 28. *Victorius inter opera Alcim. Ep.* 14.

* **sĕquestrātor**, ōris, *m.* [sequestro], *qui arrête, qui empêche* : ~ officiorum familiarium (dolor), *Symm. Ep.* 8, 53.

* **sĕquestrātōrĭum**, ii, *n.* [sequestro], *lieu de dépôt, lieu où l'on dépose qqche* : ~ terra seminibus, *Tertull. Resurr. Carn.* 52, *fin.*

sĕquestro, āvi, ātum, 1. *v. a* [sequester] (*latin. des bas temps*) — I) *confier en dépôt, déposer* : Hominis tibi (*sc.* terræ) membra sequestro, *Prudent. Cath.* 10, 133; *de même* ~ corpora sepulturæ, *Tertull. Resurr. Carn.* 27, *med.* — II) *métaph. séparer, éloigner, séquestrer* : Causam motus ab eo, quod movetur, ratio sequestrat, *Macrob. Somn. Scip.* 2, 14; *de même* : ~ se a rerum publicarum actibus, *id. ib.* 1, 8, *med.* Omni ab infamia vir sequestrandus, *Sidon. Ep.* 1, 11. — Sequestrum animal, *animal mis à part, séparé des autres, Veget.* 2, 1, 5. Sequestrata verecundia confer nobiscum libere quod occurrit, *mettant toute honte à part, Macrob. Sat.* 7, 11.

sequior et **sequius**, *voy.* secus.

sĕquor, sĕcūtus (*qu'on écrit aussi* sequutus), 3. *v. dépon.* (*forme access. active* SEQVO, *selon Gell.* 18, 9, 8 *sq. et Prisc. p.* 799 *P.*) [*formé de* Ἕπομαι *avec addition de l's*] *suivre, aller après, accompagner.*

I) *au propr.* — A) *en génér.* α) *avec l'accus.* : I, jam sequor te, mater, *va, ma mère, je te suis, Plaut. Aul.* 4, 7, 16. Neque illa matrem satis honeste tuam sequi poterit comes, quia illa forma matrem familias Flagitium sit, si sequatur, quando incedat per vias, *id. Merc.* 2, 3, 69 *sq.* Qui ex urbe amicitiæ causa Cæsarem secuti, *etc., ceux qui, par amitié, ont quitté la ville pour suivre César, Cæs. B. G.* 1, 39, 2. Qui (manipulares) illum secuti erant, *id. ib.* 7, 50, 4. Cum Tiburte via prætorem quinque sequuntur Te pueri, lasanum portantes, *etc., quand, sur la route de Tibur, tu te fais suivre, toi préteur, de cinq esclaves portant jusqu'à ta marmite, Hor. Sat.* 1, 6, 108. Ne sequerer mœchas, *id. ib.* 1, 4, 113. Sequitur patrem non passibus æquis, *suit son père à pas inégaux, Virg. Æn.* 2, 724. Quorum de numero qui sese in bella sequantur, *id. ib.* 8, 547. ~ signa, *id. ib.* 10, 258 *et* ~ vestigia, 2, 757. — *Poét.* : Stant pavidæ in muris matres oculisque sequuntur Pulveream nubem et fulgentes ære catervas, *suivent des yeux, id. ib.* 8, 592. — T. Quintium intrasse saltum, quia recto itinere nequierit, secutum vallem, *Liv.* 62, 6, 5. Pars pressa sequuntur signa pedum, *suivent la trace des pieds, Ovid. Met.* 8, 332; *de même* ~ vestigia alicujus, *suivre les traces de qqn, marcher sur ses pas, id. ib.* 4, 515; 9, 640; 10, 710 *et autres sembl.* — β) *absol.* (*c'est ainsi que Plaute l'emploie le plus souv.*) : Abi præ, jam ego sequar, *va devant, je suivrai, Plaut. Amph.* 1, 3, 46; *Ter. Eun.* 5, 2, 69. *Di.* Sequere intro. *Pa.* Sequor, *Plaut. Asin.* 4, 1, 64; 5, 2, 90; *Aul.* 2, 5, 23 *et très-souv.* Quisnam est, qui sequitur procul? *qui est-ce qui nous suit de loin? id. Pœn.* 3, 3, 6. Funus interim procedit : sequimur : ad sepulcrum venimus, *Ter. And.* 1, 1, 101. Ut apud portum te conspexi, curriculo occepi sequi : Vix adipiscendi potestas modo fuit, *Plaut. Ep.* 1, 1, 12. Helvetii cum omnibus suis carris secuti, *Cæs. B. G.* 1, 24, 4. Si nemo sequatur, tamen se cum sola decima legione iturum, *que, quand personne ne le suivrait, il irait avec la dixième légion seulement, id. ib.* 1, 40 *ad fin.* Servi sequentes, *esclaves qui accompagnent, suivants, Hor. Sat.* 1, 6, 78 *et autres sembl.* — **b)** *avec un nom de chose pour sujet* : Magna multitudo carrorum sequi Gallos consuevit, *une grande multitude de chariots suit ordinairement les Gaulois, Hirt. B. G.* 8, 14, 2. Linquenda tellus... neque harum quas colis arborum Te præter invisas cupressos ulla brevem dominum sequetur, *et de tous ces arbres que tu cultives aucun ne suivra son maître d'un jour, si ce n'est l'odieux cyprès, Hor. Od.* 2, 14, 24. Zona bene te secuta, *id.* 3, 27, 59. — *En parl. de choses* : Nostro sequitur de vulnere sanguis, *le sang jaillit de notre blessure, Virg. Æn.* 12, 51. *Cf.* Una eademque via sanguis animusque sequuntur, *le sang et la vie sortent par la même voie, id. ib.* 10, 487. (Ramum) carpe manu : Namque ipse volens facilisque sequetur, *il suivra, cédera volontiers, id. ib.* 6, 146. Sequiturque ad littora fluctus, *id. ib.* 12, 366. Non corpore notæ sufficiunt vires nec vox aut verba sequuntur, *id. ib.* 12, 912.

B) *particul.* — 1°) *suivre en ennemi, poursuivre, presser, serrer de près* : Hostes sequitur, *il poursuit l'ennemi, Cæs. B. G.* 1, 22, *fin.*; *de même* ~ hostem, *Ovid. Met.* 13, 548; ~ fugacem, *Hor. Sat.* 2, 7, 115; ~ feras, *poursuivre les bêtes fauves, Ovid. Met.* 2, 498; ~ genitas Pandione nudo ferro, *id. ib.* 6, 666. *cf.* ~ hostem pilo, *Tac. Hist.* 4, 29, *fin.* — *Absolt* : Neque prius finem sequendi fecerunt, quam muro oppidi appropinquarent, *Cæs. B. G.* 7, 47, 3; *de même ib.* 7. 68 *Oudend. N. cr.* — *En parl. de choses* : Illum ego per flammas et mille sequentia tela eripui, *à travers mille traits qui nous suivaient, Virg. Æn.* 6, 110.

2°) *suivre* (*en parl. du temps ou du rang*), *venir après, succéder à* : Æstatem auctumnus sequitur, post acer hiems, *après l'été vient l'automne, après l'automne le rude hiver, Enn. Ann.* 16, 34. Ut se et honorem suum in sequentis anni commendaret petitione, *Hirt. B. G.* 8, 50, 4; *de même,* sequente anno, *l'année suivante, Plin.* 10, 62, 82, *fin.*; secuto die, *le jour suivant ou qui suivit, id.* 13, 22, 43, *fin.*; se-

cuta ætas, *id.* 6, 23, 26, § 101; secuturo Phœbo, *le jour suivant ou qui suivra, Lucan.* 2, 528. Sequitur hunc annum nobilis clade Romana Caudina pax, *Liv.* 9, 1 *et autres sembl.* — Primus omnium radi quotidie instituit Africanus sequens, *i. e.* minor, *le second Africain, Plin.* 7, 59, 59. Quem (Tullum) juxta sequitur jactantior Ancus, *Virg. Æn.* 6, 816. — Ut male posuimus initia, sic cetera sequentur, *quand on a mal débuté, le reste s'ensuit, Cic. Att.* 10, 18, 2. Tuba terribilem sonitum... Increpuit: sequitur clamor cœlumque remugit, *puis des cris s'élèvent qui font retentir le ciel, Virg. Æn.* 9, 504. Tonitrum secuti nimbi, *Ovid. Met.* 14, 542. Lacrimæ sunt verba secuta, *après les paroles vinrent les larmes, Ovid. Met.* 9, 780. Nisi forte sic loqui pœnitet, Qua tempestate Paris Helenam et quæ sequuntur, *et ce qui suit, et le reste, Cic. Or.* 49, 164 *et autres sembl.*

3°) *échoir comme propriété, comme héritage, tomber en partage à :* Ita in fœdere cautum esse, ut belli præda rerumque, quæ ferri agique possent, Romanos, ager urbesque captæ Ætolos sequerentur, *le butin fait à la guerre échut aux Romains, les terres et les villes prises furent le partage des Étoliens, Liv.* 33, 13, 10; *de même :* Ut victorem res sequeretur, *id.* 28, 21, 5. Si quis mortuus est Arpinatis, ejus heredem sacra non sequuntur, *l'héritier ne succède point aux sacrifices, Caton dans Prisc. p.* 629 *P.*; *de même* ~ heredem (monumentum, possessio), *c'est à l'héritier de faire élever le monument funèbre; la possession échoit à l'héritier, Hor. Sat.* 1, 8, 13; *Plin.* 9, 55, 60. Tametsi haud quaquam par gloria sequitur scriptorem et auctorem rerum, *Sall. Catil.* 3, 2; *cf. :* Postquam divitiæ honori esse cœpere, et eas gloria, imperium, potentia sequebatur, *id. ib.* 54, *fin.*

4°) *suivre un chemin, une direction, se rendre dans un lieu, aller, se diriger vers :* Formias nunc sequimur: eadem nos fortasse furiæ persequentur, *nous allons à Formies, Cic. Att.* 10, 18, 2; *de même* ~ Epirum, Cyzicum, Italiam, *etc., id. ib.* 3, 16; *Cæs. B. C.* 3, 49, 5; *Virg. Æn.* 4, 361; 381; 5, 629; *Ovid. Her.* 7, 10; *Fast.* 6, 109 *et autres.*

5°) *dans le sens prégnant, suivre de soi-même, céder sans résistance, être facile, venir de soi-même :* Herbæ dum teneræ sunt vellendæ: prius enim aridæ factæ rixantur ac celerius rumpuntur quam sequuntur, *et on les rompt plus aisément qu'on ne les arrache, Varro, R. R.* 47; *cf. :* Cum est oratio mollis et tenera et ita flexibilis, ut sequatur, quocumque torqueas, *quand le langage est tellement souple et flexible, qu'il se prête à toutes les formes qu'on veut lui donner, Cic. Or.* 16, 52 *et :* Ipse (ramus) volens facilisque sequetur, Si te fata vocant: aliter, non viribus ullis Vincere nec duro poteris convellere ferro, *le rameau suivra, cédera sans résistance, Virg. Æn.* 6, 148. Cum scrutantes, quæ vellant, telum non sequitur, *Liv.* 38, 21, 11; *de même* ~ lignum, *Ovid. Met.* 12, 371. Intelligamus non quæsitum esse numerum sed secutum, *que le nombre (le rhythme) n'est pas cherché, mais venu de lui-même, naturel, Cic. Brut.* 49, 165; *cf. :* Quæ (laus popularis) tum est pulcherrima, cum sequitur, non cum arcessitur, *la popularité est une très-belle chose, quand elle vient d'elle-même, sans qu'on l'aille chercher, Quintil. Inst.* 10, 2, 27 *et :* Quod est in dicendo pulcherrimum, sed cum sequitur, non cum affectatur, *id. ib.* 8 *proœm.* § 8. Refert, in quantum dictus tropus oratorem sequatur, *id. ib.* 8, 6, 24. Non omnia nos ducentes ex Græco sequuntur, sicut ne illos quidem, *mais ces sortes de traductions ne nous réussissent pas toujours, non plus qu'aux Grecs eux-mêmes, id. ib.* 2, 14, 1.

II) *au fig.* = A) *en génér., suivre, venir après :* Si verbum sequi volumus, hoc intelligamus necesse est, *etc., si nous voulons suivre la lettre, nous attacher à la lettre, Cic. Cæcin.* 17, 49. Patrem sequuntur liberi, *les enfants suivent le père (pour l'état), Liv.* 4, 4, *fin.* Quoniam hanc (Cæsar) in re publica viam, quæ popularis habetur, secutus est, *a suivi cette voie (politique), Cic. Catil.* 5. Damnatum pœnam sequi oportebat, ut igni cremaretur, *le supplice du condamné devait être celui du feu, Cæs. B. G.* 1, 4, 1. Modo ne summa turpitudo sequatur, *ne s'attache point à nous, Cic. Læl.* 17, 61. Meminisse post gloriam invidiam sequi, *Sall. Jug.* 55, 3.

B) *particul.* — 1°) *suivre qqn (une autorité), un parti, un modèle, un plan, etc.) se guider, se régler sur, se conformer à, marcher sur les traces de, imiter :* Quia sequantur quantum homines possunt naturam optimam bene vivendi ducem, *suivent autant qu'ils peuvent la nature qui est le meilleur guide pour bien vivre, Cic. Rep.* 5, 19; *cf. :* Pœna statuenda est, nec minor iis, qui secuti erunt alterum quam iis, qui ipsi fuerint impietatis duces, *pour ceux qui ont suivi un autre, qui ont été ses complices, etc., id. Læl.* 12, 42. Sequamur potissimum Polybium nostrum, *suivons de préférence notre Polybe, id. Rep.* 2, 14, *fin.* Eorum sectam sequuntur multi mortales, *Næv.* 1, 16; *de même* ~ sectam, *suivre une secte, être partisan d'une doctrine, Cic. Flacc.* 41, *fin.*; *Sest.* 45, 97; *Liv.* 8, 19, 10 *et beauc. d'autres. Voy.* secta. Ti. Gracchus regnum occupare conatus est... hunc post mortem secuti amici, *etc., Cic. Læl.* 12, 41. Ne quis concessum putet, amicum vel bellum patriæ inferentem sequi, *de suivre un ami même quand il fait la guerre à son pays, id. ib.* 12, *fin.* Qui auctoritatem et consilium tuum non sint secuti, *id. Fam.* 4, 3, 2; *de même* ~ auctoritatem alicujus (*joint à* obtemperare voluntati), *Cæs. B. C.* 1, 35, 1; ~ sententiam Scipionis, *suivre l'avis de Scipion, se conformer à son opinion, id. ib.* 1, 2, 6. Vos vestrumque factum omnia deinceps municipia sunt secuta, *vous ont imité, id. ib.* 2, 32, 2. Hæc qui dicunt, quam rationem sequantur, vides, *tu vois quelle méthode suivent ceux qui disent cela, Cic. Divin.* 2, 6, *fin.* Novum quoddam et subagreste consilium secutus est, *id. Rep.* 2, 7; *cf. ib.* 2, 28. Pompeio esse in animo, rei publicæ non deesse, si senatus sequatur, *si le sénat le suit, ne lui fait pas défaut, Cæs. B. C.* 1, 1, *fin.* Laudamus divitias, sequimur inertiam, *Sall. Catil.* 1, 52, 22; *cf. : Et :* Valentini animum laudabant, consilium auspicis sequebantur, *Tac. Hist.* 4, 69; *de même :* Res cunctas studiaque omnia nostra corporis alia, alia animi naturam sequuntur, *Sall. Jug.* 2, 1.

2°) *poursuivre un but ou un objet, aspirer à, rechercher, chercher à atteindre, etc. :* Quæ (utilitas) efflorescit ex amicitia, etiamsi tu eam minus secutus sis, *avantage qui résulte de l'amitié, bien que tu ne l'aies pas eu en vue, que tu ne l'aies pas poursuivi, Cic. Læl.* 27, 100. Natura viros bonos eam justitiam sequi, quæ sit, non eam, quæ putetur, *recherchent la justice réelle, non apparente, ce qui est et non ce qui paraît juste, id. Red.* 3, 11. Qui remoti a studiis ambitionis otium ac tranquillitatem vitæ secuti sunt, *aspirent à une vie de loisir et de calme, id. Mur.* 27. *De même* ~ amœnitatem et salubritatem, *chercher l'agrément et la salubrité, id. Leg.* 2, 1, 4; ~ commodum matris, *Ter. Hec.* 3, 5, 31; ~ lites, *chercher les procès, id. And.* 4, 5, 16; *Ad.* 2, 2, 40; ~ gratiam Cæsaris, *chercher la faveur de César, Cæs. B. C.* 1, 1, 3; ~ linguam et nomen, *Liv.* 31, 7, 11; ~ mercedes, *viser à des récompenses, Hor. Sat.* 1, 6, 87; ~ quæ nocuere (*opp.* fugere), *id. Ep.* 1, 8, 11; *cf. :* Nec sequar aut fugiam, quæ diligit ipse vel odit, *ib.* 1, 1, 72. Quid majora sequar? *Georg.* 2, 439. Secutus Ledæam Hermionen Lacedæmoniosque hymenæos, *poursuivant Hermione la fille de Léda, recherchant sa main, id. Æn.* 3, 328.

3°) *en parl. du style, suivre, venir après* (*cf. plus haut n°* I, B, 2) *succéder à, venir à son tour :* Sequitur is (rex), qui, *etc., Cic. Rep.* 2, 21; *de même :* Sequitur illa divisio, ut, *etc., vient ensuite cette division, d'après laquelle, etc., id. Fin.* 3, 16, 55 *et :* Hæc sint dicta de ære. Sequitur terra, cui, *etc., vient ensuite la terre, à laquelle, etc., Plin.* 2, 63, 63. — Ac de prima quidem parte satis dictum est. Sequitur, ut doceam, *etc., il me reste à montrer, etc., Cic. N. D.* 2, 32. — Sequitur videre de eo, quod, *etc., Paul. Dig.* 45, 1, 91, § 3; *de même, id. ib.* 41, 3, 4. Sic prior Æneas: Sequitur sic deinde Latinus, *et Latinus suit, c.-à-d. parle ensuite à son tour, Virg. Æn.* 12, 19, 5. — *De là aussi :*

4°) *en t. de logique, s'ensuivre, résulter, être la conséquence de :* Nec si omne enunciatum aut verum aut falsum est, sequitur illico, esse causas immutabiles, *etc., il ne s'ensuit pas qu'il y ait des causes immuables, Cic. Fat.* 12, 28; *de même avec une propos. infin. p. sujet, id. Tusc.* 5, 8. *Plus souv. suivi de* ut: Si hæc enunciatio vera non est, sequitur, ut falsa sit, *si cette proposition n'est pas vraie, il s'ensuit qu'elle est fausse, Cic. Fat.* 12, 28; *de même, id. ib.* 5, 9; 10, 22; *Fin.* 2, 8, 24; *Quintil. Inst.* 3, 8, 23; 3, 11, 17; 6, 5, 8 *et autres.* — *De là :*

A) sĕquens, entis, *Pa., employé substantivement par qques auteurs pour* ἐπίθετον, *Quintil. Inst.* 8, 6, 40.

B) sĕcundus, a, um, *Pa., suivant, qui suit, à savoir :* 1°) (sequor, *n°* I, B, 2) *en parl. du temps ou de la succession, qui suit, qui vient après, suivant, second, deuxième :* Si te secundo lumine hic offendero, *si demain (le jour qui va suivre) je te retrouve ici, Enn. dans Cic. Att.* 7, 26. Cum de tribus unum esset optandum... optimum est facere, secundum, nec facere nec pati, miserrimum digladiari semper, *etc., la première est de le faire impunément (le mal); la seconde de l'éviter en ne le faisant pas; la plus triste des trois est de passer sa vie dans une lutte continuelle, etc., Cic. Rep.* 3, 14, *cf. :* Jam vero ea, quæ invenerit, qua diligentia collocabit? quoniam id secundum erat de tribus, *puisque c'est la seconde des trois choses, id. Or.* 15, 50. Secundo eum obliget militiæ sacramento, quia priore amisso jure cum hostibus pugnare non poterat, *par un second, par un nouveau serment, id. Off.* 1, 11, 36; *cf. :* Prioribus equitum partibus secundis additis, *id. Rep.* 2, 20. Roma condita est secundo anno Olympiadis septimæ, *la seconde année de la septième olympiade, id. ib.* 2, 10. Olympias secunda et sexagesima, *id. ib.* 2, 15. Oriens incendium belli Punici secundi, *l'embrasement naissant de la seconde guerre punique, id. ib.* 1, 1. Hæc erit a mensis fine secunda dies, *l'avant-dernier jour du mois, Ovid. Fast.* 1, 710. ~ CALENDÆ, IDUS, NONÆ, *les calendes, ides, nones suivantes, prochaines, Lex de Scribis, etc., p.* 86 *sq. ed. Haubold* (*cf.* primus, tertius). Qui me cum tutorem, tum etiam secundum heredem instituerit, *le second héritier, le plus proche après un autre, Cic. Fam.* 13, 61; *de même* ~ heres, *Hor. Sat.* 2, 5, 48; *Inscr. Orell. n°* 3416. ~ mensa, *second service, dessert, Cic. Att.* 14, 6, *fin.*; 21, *fin.*; *Cels.* 1, 2, *fin.*; *Plin.* 9, 35, 58; 19, 8, 53; *Virg. Georg.* 2, 101; *Hor. Sat.* 2, 2, 121 *et autres.* ~ partes, *le second rôle, rôle secondaire, accessoire (au propr. et au fig.), Cic. Divin. in Cæcil.* 15, 48; *Hor. Ep.* 1, 18, 14; *voy.* pars; *on dit aussi absolt* secundæ, arum: Spinther secundarum, tertiarum Pamphilus, *Spinther, acteur des seconds rôles, et Pamphile, des troisièmes, Plin.* 7, 12, 10, § 54; *Inscr. Orell. n°* 2644; *et au fig. :* Quod idem faciebat Q. Arrius, qui fuit M. Crassi quasi secundarum, *Cic. Brut.* 69; *de même,* secundas sortiri, *Senec. Benef.* 5, 29; ~ ferre, *Hor. Sat.* 1, 9, 46; ~ deferre alicui, *assigner le second rôle à qqn, Quintil. Inst.* 10, 1, 53; ~ agere, *le jouer, Senec. de Ira* 3, 8 *med.* — β) *substantivt* secundæ, arum, *f.* (*sc.* membranæ) *secondines ou arrière-faix, Cels.* 7, 29, *fin.*; *Senec. Ep.* 92, *fin.*, *Colum.* 7, 7, *fin.*; *Plin.* 27, 4, 13; 30, 14, 43 *et très-souv.*; *de même encore,* secundæ partus, *Plin.* 9, 13, 15; 20, 6, 23; *ib.* 11, 44.

b) *au fig., qui vient après pour le rang, pour la valeur, etc., suivant :* Quorum ordo proxime accedit, ut secundus sit ad regium principatum, *dont l'ordre vient immédiatement après et se trouve le premier après le roi, Cic. Fin.* 3, 16; *cf. :* Ut sacerdos ejus deæ (Bellonæ) majestate, imperio, potentia secundus a rege habeatur, *Auct. B. Alex.* 66, 4; *cf. encore :* Dignus habitus (Camillus), quem secundum a Romulo conditorem urbis Romanæ ferrent, *d'être appelé le second fondateur de Rome (Camille), Liv.* 7, 1, *fin. et :* Ajax heros ab Achille secundus, *Hor. Sat.* 2, 3, 193. Nil majus generatur ipso (Jove) Nec viget quicquam simile aut secundum, *il n'a ni égal ni second, id. ib.* 1, 12, 18. Tu (Juppiter) secundo Cæsare regnes, *ib.* 51. Cotes Creticæ diu maximam laudem habuere, secundam Laconicæ, *Plin.* 36, 22, 47; *de même* ~ nobilitas Falerno agro, *les vignobles de Falerne sont au second rang, id.* 14, 6, 8, *n°* 1; ~ bonitas amomo pallido, *id.* 12, 13, 28 *et autres sembl. De même souvent* secundo loco *correspondant à un* maxime *qui précède :* Hujus industriam maxime quidem vellem, ut imitarentur ii, quos oportebat: secundo autem loco ne alterius labori inviderent, *Cic. Phil.* 8, 10, *fin.*; *cf. :* Maxime fuit optandum Cæcinæ, ut controversiæ nihil haberet, secundo loco, ut ne cum tam improbo homine, tertio, ut cum tam stulto haberet, *id. Cæcin.* 9, 23 *et :* Me in summo dolore.... maxime scilicet consolatur spes, quod, *etc....* Facile secundo loco me consolatur recordatio meorum temporum, *id. Fam.* 1, 6, 2. *On trouve aussi en corrélation :* Maxime.... secundum ea, *voy.* secundum *prép. n°* b. *Avec prédominance de l'idée de subordination, d'infériorité :* Egregium hoc quoque, sed secundæ sortis ingenium, *génie distingué aussi, mais génie de second ordre, Senec. Ep.* 52; *cf. :* Servi quasi secundum hominum genus sunt, *les esclaves sont comme une race d'hommes inférieure, Flor.* 3, 20, 1 *et :* Vivit siliquis et pane secundo, *i. e.* secundario, *de pain de seconde qualité, Hor. Ep.* 2, 1, 123. Turnus ego, haud ulli veterum virtute secundus, *qui ne le cède en courage à aucun des anciens, Virg. Æn.* 11, 441; *cf. avec l'infin. :* Nec vertere cuiquam Frena secundus Halys, *Stat. Theb.* 2, 574.

2°) (*d'après le n°* I, B, 5) *t. de marine, en parl. du courant de l'eau ou du vent, propice, favorable* (*parce que l'eau et le vent suivent et favorisent (secondent) le mouvement des navigateurs*): Secundo flumine ad Luteiam iter facere cœpit, *en suivant le cours de l'eau*

Cæs. B. G. 7, 58, 5; 46, 8; ~ amni, *Virg. Georg.* 3, 447; ~ fluvio, *id. Æn.* 7, 494; ~ aqua, *Liv.* 21, 28, 7; *cf. :* Tota rate in secundam aquam labente, *dans le sens du courant, id.* 21, 47, 3. Et ventum et æstum uno tempore nactus secundum, *ayant trouvé favorables à la fois et le vent et la marée, Cæs. B. G.* 4, 23, *fin.; de même* ~ æstu, *Liv.* 23, 41, 11; ~ mari, *id.* 29, 7, 2; *et poét. :* (Neptunus) Flectit equos curruque volans dat lora secundo, *à son char rapide, Virg. Æn.* 1, 156. — In portum vento secundo, velo passo pervenit, *il arrive au port par un vent favorable et voiles déployées, Plaut. Stich.* 2, 2, 45; *cf. :* Quum videam navem secundis ventis cursum tenentem suum, *quand je vois un navire suivre sa route ayant le vent en poupe (le vent arrière), Cic. Planc.* 39, 94. *De même* ~ ventus, *Cæs. B. G.* 4, 23, *fin.; Hor. Od.* 2, 10, 23; *Ep.* 2, 1, 102; 2, 2, 201 *et beauc. d'autres. Cf. au superl. :* Quum secundissimo vento cursum teneret, *Cic. N. D.* 3, 34. — β) *métaph., qui va en descendant, qui suit le cours ou le courant :* Et Ἐτησίαι et Austri anniversarii secundo sole fiant, *selon le cours, d'après le cours du soleil, Nigid. dans Gell.* 2, 22, *fin.* Cur alii pisces squama secunda, acipenser adversa sit, *pourquoi, lorsque les autres poissons ont l'écaille dans le sens de la tête à la queue, celle de l'esturgeon se dirige en sens inverse, id. ap. Macrob. Sat.* 2, 12.

b) *au fig., propice, favorable, heureux, prospère (oppos.* adversus) : (Est philosophia multitudini) suspecta et invisa, ut vel si quis universam velit vituperare, secundo id populo facere possit, *avec l'assentiment du peuple, Cic. Tusc.* 2, 1; *fin.; de même* ~ concio, *assemblée bien disposée, id. Agr.* 2, 37, 101; *cf.* ~ voluntas concionis, *bonnes dispositions de l'assemblée, id. Att.* 1, 19, 4; ~ admurmurationes cuncti senatus, *murmures d'approbation de tout le sénat, id. Qu. Fr.* 2, 1, 3; ~ rumor, *Enn. Ann.* 7, 24; *Hor. Ep.* 1, 10, 9; ~ clamor, *Virg. Æn.* 5, 491; ~ aures, *Liv.* 6, 40, 14; 33, 46, 6; 42, 28, 2 *et autres sembl.* Lætus tam præsentibus ac secundis diis, *Liv.* 7, 26, 7; *de même :* Dis auspicibus et Junone secunda, *avec la faveur de Junon, Virg. Æn.* 4, 45 *et :* Secundo Marte ruat, *id. ib.* 10, 21. Adi pede sacra secundo, *id. ib.* 8, 302; 10, 255. Quæ (auspicia) sibi ad Pompeium proficiscenti secunda evenerint, *auspices favorables, Cic. Divin.* 1, 15, 27; *cf. :* Remus auspicio se devovet atque secundam Solus avem servat, *Enn. Ann.* 1, 97 *et par un hypallage poét. :* Dum sacra secundus haruspex Nunciet, *Virg. Æn.* 11, 739. Sedulo audientes secunda iræ (*dat.*) verba, *recueillant avec avidité les paroles favorables à la colère, de nature à l'augmenter encore, Liv.* 2, 38, 1. Scitus, secunda loquens in tempore, *Enn. Ann.* 7, 107 *et autres sembl. Compar. :* Reliqua militia secundiore fama fuit et corona civica donatus est, *Suet. Cæs.* 2. *Superl. :* Tres leges secundissimas plebei, adversas nobilitati tulit, *trois lois très-favorables au peuple, Liv.* 8, 12, 14. — Ut adversas res, sic secundas immoderate ferre levitatis est, *il y a une légèreté de caractère à se laisser exalter par la prospérité comme à se laisser abattre par l'adversité, Cic. Off.* 1, 26; *de même* ~ res, *opp.* adversæ, *id. Læl.* 5, 17; 6, *fin.; Att.* 4, 2, 1; *Hor. Sat.* 2, 8, 74 *et autres; cf.* ~ fortunæ, *opp.* adversæ, *la bonne fortune, Cic. Sull.* 23, *fin. et* ~ tempora, *opp.* adversi casus, *la prospérité, Auct. Herenn.* 4, 17, 24. *De même* ~ res, *Enn. Ann.* 11, 3; *Ter. Heaut.* 2, 2, 1; *Cic. N. D.* 3, 36, *fin.* (*joint à* prosperitates), *Virg. Æn.* 10, 502; *Hor. Ep.* 1, 10, 30 *et beauc. d'autres;* ~ fortunæ, *Cato dans Fest. s. v.* PARSI, *p.* 210; *Plaut. Stich.* 2, 1, 23; ~ prœlia, *combats heureux, Cæs. B. G.* 3, 1, 4; *cf.* ~ motus Galliæ, *mouvements de la Gaule couronnés de succès, id. ib.* 7, 59, 1 *et* ~ exitus belli, *heureuse issue de la guerre, Hor. Od.* 4, 14, 38. ~ consilium, *Cæs. B. C.* 3, 42, 1. ~ labores, *Hor. Od.* 4, 4, 45 *et autres sembl.* — *Compar. :* Secundiore equitum prœlio nostris, *le combat de la cavalerie eut des résultats plus heureux pour les nôtres, Cæs. B. G.* 2, 9, 2. — *Superl. :* Omnia secundissima nobis, adversissima illis accidisse videntur, *Cæs. dans Cic. Att.* 10, 8, B; *de même* ~ prœlia, *id. B. G.* 7, 62, 1; *Auct. B. Alex.* 11, 3. — *Au pluriel absolt pour* secundæ res, *bonheur, événements heureux, prospérité :* Sperat infestis, metuit secundis Alteram sortem, *Hor. Od.* 2, 10, 13. Age, me in tuis secundis respice, *Ter. And.* 5, 6, 11. Nemo confidat nimium secundis, *Senec. Thyest.* 615.

3°) Secundus, a, *comme nom. propr. :* C. Plinius Secundus, *Pline le Naturaliste, et* C. Plinius Cæcilius Secundus, *son neveu, l'épistolographe.* OCTAVIA Q. F. SECVNDA, *Inscr. Grut.* 445, 2; *cf. Varro, L. L.* 9, 38, 141, *fin.*

Adv. — A) sĕcundum, *employé comme pur adverbe ou comme préposition.*

1°) *Adv.* — * **a)** *derrière, après, à la suite : Am.* Age, i tu secundum. *So.* Sequor, subsequor te, *Plaut. Amph.* 2, 1, 1. — **b)** *en second lieu, secondement, ensuite (extrêmement rare en ce sens) :* Animadvertendum primum, quibus de causis constituerit paces; secundum, qua fide eas coluerint, *Varron dans Non.* 149, 15. Cn. Genucio, L. Æmilio Mamercino secundum consulibus, *pour la seconde fois,* = iterum, *Liv.* 7, 3, 3. — *Bien plus souv.*

2°) *prépos. avec l'accus.*

a) *relativement à l'espace, c.-à-d. à la suite de, derrière (antér. à l'époq. class.) :* Ite hac secundum vos me, *suivez-moi par ici, id. Mil. gl.* 4, 8, 39. Secundum ipsam aram aurum abscondidi, *derrière l'autel même, id. Frgm. ap. Prisc. p.* 890 *P.* — *De là* β) *en parl. d'une extension dans l'espace, le long de (très-class. en ce sens) :* Quum leno secundum parietem transversus iret, *le long du mur, Varro, L. L.* 7, 5, 96. Quæ (legiones) iter secundum mare superum faciunt, *Cic. Att.* 16, 8, 2. Sex legiones ad oppidum Gergoviam secundum flumen Elaver duxit, *Cæs. B. G.* 7, 34, 2. — Quid illuc est hominum secundum litus? *le long du rivage, Plaut. Rud.* 1, 2, 61. Hoc genus sepes fieri secundum vias publicas solent et secundum amnes, *le long des routes publiques et des fleuves, Varro, R. R.* 1, 14, 3. In aperto loco secundum flumen paucæ stationes equitum videbantur, *Cæs. B. G.* 2, 18, *fin.; cf. :* Castra secundum mare haberet, *id. B. C.* 3, 65, *fin.* Duo vulnera accepisse, unum in stomacho, alterum in capite secundum aurem, *le long de l'oreille, Sulpic. dans Cic. Fam.* 12, 2. Centaurion secundum fontes nascitur, *sur le bord des fontaines, Plin.* 25, 6, 31.

b) *relativement au temps ou à la succession, aussitôt après, immédiatement après (également très-class. en ce sens) :* Secundum vindemiam, ubi vites ablaqueantur, *après la vendange, Cato, R. R.* 114. Ratione utuntur : ludis poscunt neminem; Secundum ludos reddunt autem nemini, *après les jeux, Plaut. Casin. prol.* 28; *cf. :* Tua ratio est, ut secundum binos ludos mihi respondere incipias : mea ut ante primos ludos comperendinem, *après les deux fêtes, Cic. Verr.* 1, 11, *fin.; de même* ~ comitia, *id. Att.* 3, 12, 1; ~ hunc diem, *id. de Or.* 1, 62, 264; ~ æquinoctium vernum, *Plin.* 19, 8, 42; ~ prœlium, *après la bataille, Liv.* 8, 10, 9 *Drakenb.;* ~ quietem, *pendant le sommeil, en dormant, en songe (proprement : après que le repos s'en fut emparé), Cic. Divin.* 1, 24; 2, 61; *Suet. Aug.* 94; *Petron. Sat.* 104. — Secundum patrem tu es pater proximus, *Plaut. Capt.* 2, 1, 41; *cf. :* Proxime et secundum deos homines hominibus maxime utiles esse possunt, *après les dieux ce sont les hommes qui, etc., Cic. Off.* 2, 3, 11. Ille mihi secundum te et liberos nostros ita est, ut sit pæne par, *après toi et nos enfants, id. Q. Fr.* 3, 1, 5, *fin.* Secundum te nihil est mihi amicius solitudine, *après toi je n'ai rien de plus cher que la solitude, id. Att.* 12, 15. Omne humanum genus secundum deos nomen Romanum veneretur, *Liv.* 56, 17, *fin.* In actione secundum vocem vultus valet, *après la voix, c'est l'expression du visage qui a le plus d'effet, Cic. de Or.* 3, 59, 223; *Or.* 18, *fin.* Secundum ea quæro, servarisne, *etc., id. Vatin.* 6, 15. *De même :* Et secundum ea multæ res eum hortabantur, quare, *etc., immédiatement après cela, ensuite, Cæs. B. G.* 1, 33, 2; *cf. :* Atque ego... Maxime (vellem), deberi mihi beneficia a populo Romano, quibus non egerem, secundum ea, si desideranda erant, uti debitis uterer, *Sall. Jugurth.* 14, 3.

c) *au fig., selon, suivant, d'après, conformément à, en proportion de (en ce sens surtout il est fréq. et très-class.) :* Tigna prona et fastigata, ut secundum naturam fluminis procumberent, *selon la nature du courant, Cæs. B. G.* 4, 17, 4; *cf. :* Omnibus animalibus extremum esse, secundum naturam vivere, *vivre d'après le vœu de la nature, selon la nature, Cic. Fin.* 5, 9, 26 *et :* Facilius esse secundum naturam quam contra eam vivere, *Quintil. Inst.* 12, 11-13. Collaudavi secundum facta et virtutes tuas, *Ter. Eun.* 5, 9, 60. Duumviros secundum legem facio, *conformément à la loi, Liv.* 1, 26, 5; *de même* ~ legem, *aux termes de la loi, Quintil. Inst.* 5, 13, 7; 12, 9; ~ rationem, *selon la raison, id. ib.* 11, 3, 54 *et autres sembl.* — β) *dans le sens prégnant, au gré de : en faveur de, à l'avantage de, pour, dans le sens de :* Nunciat populo, pontifices secundum se decrevisse... Multa secundum causam nostram disputavit, *que les pontifes ont décidé la question dans son sens, en sa faveur;... il a dit beaucoup de choses en faveur de ma cause, Cic. Att.* 4, 2, 3 *sq.* De absente secundum præsentem judicare, *id. Verr.* 2, 2, 17. Secundum eam (partem) litem judices dare, *Liv.* 23, 4, 3. Rei, quæ undique secundum nos sit, *Quintil. Inst.* 3, 8, 34. Post principia belli secundum Flavianos, *Tac. Hist.* 3, 7.

B) sĕcundo, *adv. de temps* — 1°) *en second lieu, secondement; puis :* Equidem primum, ut honore dignus essem, maxime semper laboravi, secundo, ut existimarer, tertium mihi fuit illud quod, *etc., d'abord pour... en second lieu pour, Cic. Planc.* 20, *fin.; de même* primo... secundo, *Phæd.* 4, 1, 16. (*D'après Charis. p.* 195 *P., il a été aussi employé par Caton.*) — * 2°) *pour la seconde fois :* Pontica legio quum fossam circumire secundo conata esset, *Auct. B. Alex.* 40, 2. ~ 3°) *deux fois :* Lavit ad diem septimo æstate vel sexto, hieme secundo vel tertio, *Trebell. Gall.* 17.

* C) sĕcunde, *favorablement, heureusement :* Quod hæc res tam secunde processit, *Caton dans Gell.* 7, 3, 14.

sequutio, sequutor, *etc., voy.* sec.

Ser, eris, *voy.* Seres.

sēra, æ, *f.* [2. sero], *barre, verrou, loquet (non fixé à la porte, mais placé de manière à pouvoir être mis ou ôté à volonté).* « Sera, μοχλὸς θύρας, » *Gloss.* (*le plus souv. poét.; n'est pas dans Cicéron*) : Qua (sera) remota fores panduntur, *on le retire (ce verrou) et la porte s'ouvre, Varron, L. L.* 7, 6, 102. Jam contigerat portam, Saturnia cujus Dempserat oppositas insidiosa seras, *Ovid. Fast.* 1, 266. Sera sua sponte delapsa cecidit, remissæque subito fores admiserunt intrantem, *Petron. Sat.* 16, 2. Seris transversis ita clathrare (vacerras), ne, *etc., Colum.* 9, 1, 4. *De même encore au sing., Plaut. Pers.* 4, 4, 23; *Tibull.* 1, 2, 6; 1, 8, 76; *Prop.* 4, 5, 48; *Ovid. Met.* 14, 710; *Am.* 1, 6, 24; 2, 1, 28; *Juven.* 6, 347; *au plur. Ovid. Met.* 8, 630, *A. A.* 2, 636.

Sera, Σῆρα, *Ptol.; v. capitale de la* Serica, *à quelque distance de* Bautisus, *le point le plus extrême qui fût encore connu de Ptolémée. Vraisemblablmt Singân-fu.*

Serachi, *Mela,* 1, 19; *peuple d'Asie, à une faible distance du* Palus Mæotis.

Sĕrāpa, æ, *f., surn. rom. d'un affranchi, Inscr. ap. Avellino, Lap. Pompei. p.* 16, *n°* 3.

Sĕrāpammon, ōnis, *m., surn. rom., Inscr. ap. Marin. Iscriz. Alb. p.* 18.

Serapeum, i, *voy.* Serapis, *n°* II, A.

†† **Sĕrāphim**, *plur.* = שְׂרָפִים, *les séraphins, anges du premier ordre chez les Hébreux, Prudent. Cath.* 4, 5; *cf. Isid. Orig.* 7, 5, 24 *sq.*

Sĕrāpia, æ, *f., surn. rom, Inscr. ap. Grut.* 313, 2.

Sĕrāpīa, ōrum (Sarapia), *n., fête en l'honneur de Sérapis, Vet. Kalend. ap. Grut.* 138.

† **sĕrāpias**, ădis, *f.* = σεραπιάς, *plante appelée aussi* Orchis, *Plin.* 26, 10, 62. *On l'appelle aussi* serapion, ii, *n., Appul. Herb.* 15.

sĕrāpĭăcus, a, um, *voy.* Serapis. — *Subst. c'est un surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 127, *col.* 7.

Serapicus, a, um, *voy.* Serapis, *n°* II, *B.*

Sĕrāpio ou **-on**, ōnis, *m.,* Σεραπίων, *nom propre d'un Égyptien; Cæs. B. C.* 3, 109; *nom d'un géographe d'Antioche, Cic. Att.* 2, 4, 1; 2, 6, 1; *à Rome, peut-être seulement nom d'esclave; par ex. nom d'un serviteur d'Atticus, id. ib.* 10, 17, 1; *sobriquet injurieux de P. Cornel. Scipio Nasica, consul* 616, « *Liv. Epit.* 55; *Plin.* 7, 12, 10; *Val. Max.* 9, 14, 3 »; *Cic. Att.* 6, 1, 17. (*On l'écrit aussi* Sarapio *et* Sarapion.)

Serapionis dromos, *Ptol.; cap en Éthiopie, sur le* Sinus Barbaricus, *entre* Essina Emporium *et* Tonice Emp.

Serapin, *Itin. Ant.* 170; *lieu d'Égypte, entre* Hero *et* Clismo.

Sĕrāpis (ă *bref, Prudent. adv. Symm.* 2, 531; *Mart. Capell.* 2, 43; *Paul. Nol. Carm.* 26, 100), is *et* ĭdis, *m.,* Σάραπις, *Sérapis, divinité du premier ordre chez les Égyptiens, révérée aussi dans la suite en Grèce et à Rome,* « *Varro, L. L.* 5, 10, 17; *id. ap. Augustin. Civ. D.* 18, 5; *Macrob. Sat.* 1, 20, *fin.* »; *Cic. Divin.* 2, 59, 123; *N. D.* 3, 19; *Verr.* 2, 2, 66; *Varron dans Charis. p.* 69 *P.; Plin.* 37, 5, 19; *Tac. Hist.* 4, 81; 84; *Suet. Vesp.* 7; *Spart. Sev.* 17; *Martial.* 9, 80; *Inscr. Orell. n°* 931; 950; 987; 1887 *sq.* — II) *de là* A) Sĕrāpēum, i, *n., le temple de Sérapion, le plus célèbre d'Alexandrie, Tertull. Apol.* 18, *fin.; Spect.* 8, *fin.; Lamprid. Alex. Sev.* 27; *Ammian.* 22, 16; *cf. aussi Tac. Hist.* 4,

84. — B) Sĕrăpĭcus, a, um, *adj. relatif à Sérapis, de Sérapis, sérapique, métaph.* = *brillant, magnifique :* ∾ cœnæ, *Tertull. Apol.* 39 *med.; d'autres lisent, dans le même sens,* Serapiacæ.

Sĕrāpŏdōrus, i, *m.* (*donné par Sérapis*), *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1623, 14.

Seraptenus (sareptanus) a, um, *de* Serapta *ou* Sarepta, *v. de Phénicie :* ∾ vina, *Sidon. Carm.* 17, 15; *cf. Fulg. Myth.* 2, 15.

Seraspere, Σερασπέρη; *Ptol.; v. de la Petite-Arménie, dans le district de* Rhanena.

seratrina, æ, *f., lieu où l'on fabrique des serrures, atelier de serrurier. Voy.* Fĕratrina.

sĕrātus, a, um, *part. de l'inus.* sĕro, as, *fermer, Venant. Fort. vit. S. Megard.* 6.

Serbetus, Σέρβητος, *Ptol.; fl. de la* Mauretania Cæsariensis, *se jetait, entre* Modunga *et* Cisse, *dans la Méditerranée.*

Serbi, *Plin.* 6; Sirbi, Σίρβοι, *Ptol., peupl. de la* Sarmatia Asiatica, *sel. Plin. dans l'O., sel. Ptol. dans l'E., entre les mts Cérauniens et le Wolga.*

Serbia; *comme* Dardania.

Serbinum, Σέρβινον, *Ptol.; v. de la Pannonie inférieure.*

Serbonis; *voy.* Sirbonis.

Serdica, Sardica; *voy.* Ulpia Serdica.

Serdĭcensis, e, *adj. et* Serdĭcēnus, a, um, *adj., relatif à* Serdica, *v. de Médie, Cassiod. Hist. Eccl.* 4, 21; *ib.* 4, 33.

Seren, *Plin.* 6, 29; *v. d'Éthiopie.*

Sĕrēna, æ, *f., femme de Stilichon, belle-mère de l'emp. Honorius, Claud. de laud. Serenæ.*

Sĕrēnātor, ōris, *m.* [sereno], *qui rend l'air serein, épith. de Jupiter, Appul. de Mundo, p.* 75; *Inscr. Gud. p.* 3, *n°* 8; 9; *p.* 4, *n°* 1 *sq.; cf.* serenus.

sĕrēne, *adv., voy.* serenus, *à la fin.*

sĕrēnĭfer, ĕra, ĕrum, *adj.* [Serenus-fero], *qui rend l'air serein, qui amène la sérénité (latin. des bas temps) :* ∾ aquilo, *Avien. Arat.* 988; *Prognost.* 414.

SĔRĒNĬFĬCUS, a, um, *adj.* [serenus-facio], *rasséréné, serein, pur :* ∾ COELO, *Inscr. Orell. n°* 855 (*du temps de l'empereur Antonin le Pieux.*)

sĕrēnĭger, a, um, *comme* serenifer, *qui apporte la sérénité dans l'air, Vet. poeta in Anthol. Lat. t. II, p.* 295, *Burm.*

sĕrēnĭtas, ātis, *f.* [serenus], *sérénité* — I) *au propr., du temps, temps serein, ciel pur, beau temps :* Quum sit tum serenitas, tum perturbatio cœli, * *Cic. Divin.* 2, 45, 94; *de même* ∾ diei solisque, *Auct. B. Hisp.* 29, 4; ∾ auctumni, *Plin.* 18, 35, 80. — *Absolt :* Adeo tranquilla serenitas reddita (*opp.* fœda tempestas), *Liv.* 2, 62, 2; *de même Plin.* 18, 35, 87; 10, 67, 86; *et au pluriel :* (Vinea) imbribus magis quam serenitatibus offenditur, *Colum.* 3, 1, *fin.* — II) *au fig., sérénité du destin, de l'âme; calme de l'esprit ou du cœur, etc.* (*rare, peut-être non antér. à Auguste*) *:* Modum imponere secundis rebus, nec nimis credere serenitati præsentis fortunæ, *Liv.* 42, 62, 4. Omnia licet facias, minor es, quam ut serenitatem meam obducas, *Senec. de Ira,* 3, 25, *fin.* — Serenitas, *altesse sérénissime, titre honorifique des empereurs romains, Veget. Mil.* 3 *epil.; Inscr. Grut.* 286, 5.

Serennia, Σερεννία, *Liv.* 9; *Diod.* 20; *v. des Samnites en Italie.*

sĕrēno, āvi, ātum, 1. *v. a.* [serenus], *rendre serein, rasséréner, éclaircir* (*mot poét.*) — I) *au propr. :* Vultu, quo cœlum tempestatesque serenat (Jupiter), *Virg. Æn.* 1, 255; *de même* ∾ axem, *Sil.* 12, 637; ∾ Olympum, *id.* 12, 665; ∾ glauca terga aquæ, *Claudian. de Apono,* 36. ∾ domum largo igne, *éclairer, égayer la maison par un feu bien nourri, Stat. Achill.* 1, 120. — *Absolt :* Terribili percussus fulmine civis, Luce serenanti vitalia lumina liquit, *par un beau jour, à la clarté du jour* *, *Cic. poet. Divin.* 1, 11, 18. — II) *au fig. :* Consilium vultu tegit ac spem fronte serenat, *et son front rayonne d'espérance, Virg. Æn.* 4, 477; *on dit dans le même sens* tristia fronte, *dissimuler sa tristesse sous un front calme, Sil.* 11, 368; *cf.* ∾ nubila animi, *dissiper les nuages de l'âme, Plin.* 2, 6, 4.

sĕrēnus, a, um, *adj. serein, pur, sans nuages* (*très-class.; surtout fréq. chez les poëtes*) — I) *au propr. :* Quum tonuit lævum bene tempestate serena, *par un temps serein, par le ciel le plus pur, Enn. Ann.* 2, 5 (*dans Cic. Divin.* 2, 39, 82); *de même* cœlo sereno, *Lucr.* 4, 213; 6, 247; *Cic. Fam.* 16, 9, 2; *Virg. Georg.* 1, 260; 487; *Æn.* 8, 518; *Hor. Epod.* 15, 1; *Sat.* 2, 4, 5; *Ovid. Met.* 1, 168; 2, 321 *et beauc. d'autres; cf.* ∾ de parte cœli, *Lucr.* 6, 99; ∾ in regione cœli, *Virg. Æn.* 8, 528 *et au compar. :* Cœlo perfruitur sereniore, *Martial.* 4, 64; *cf. aussi :* O nimium cœlo et pelago confise sereno, *Virg. Æn.* 5, 870. Postquam ex tam turbido die serena et tranquilla lux rediit, *Liv.* 1, 16, 2; *de même* ∾ luce, *Virg. Æn.* 5, 104 *et* ∾ lumen (solis), *le pur éclat du soleil, Lucr.* 2, 149. ∾ nox, *nuit sereine, id.* 1, 143; *Cic. Rep.* 1, 15; *Virg. Georg.* 1, 426. ∾ species mundi, *Lucr.* 4, 138. ∾ aer, *air pur, Plin.* 17, 24, 37, § 222. ∾ ver, *Virg. Georg.* 1, 340. ∾ æstas, *id. Æn.* 6, 707, ∾ stella, *brillante étoile, Ovid. Fast.* 6, 718 *et autres sembl.* — ∾ color (*opp.* nubilus), *couleur claire, Plin.* 6, 35, 54; ∾ aqua (*joint à* candida), *eau limpide, Martial.* 9, 42. ∾ vox, *voix claire, pure, Pers.* 1, 19. — *Métaph. en parl. du vent, qui apporte le beau temps, qui rend l'air serein :* Hic Favonius serenu'st, istic Auster imbricus : Hic facit tranquillitatem, iste omnes fluctus conciet, * *Plaut. Merc.* 5, 2, 35; *de là aussi poét. :* Unde serenas Ventus agat nubes, quid cogitet humidus Auster, *Virg. Georg.* 1, 461.

2) *au neutre* serenum *substantivt, temps serein, ciel pur ou serein, sérénité* (*n'est pas dans Cicéron*) : Postea ponito pocillum in sereno noctu, *par une belle nuit, Cato, R. R.* 156, 3; *plus souv. simplmt.* sereno, *par un ciel pur, par un beau temps :* Priverni sereno per diem totum rubrum solem fuisse, *Liv.* 31, 12, 5; *de même id.* 37, 3, 3; *Plin.* 11, 24, 28 (*oppos.* nubilo); *Pallad.* 1, 30, 3; *Lucan.* 1, 530; *Pallad.* 1, 30, 3; *Lucan.* 1, 530; *cf.* liquido ac puro sereno, *Suet. Aug.* 65 *et* nitido sereno, *Sil.* 5, 58. Quotidie serenum cum est, *Varro, R. R.* 3, 10, 4. Læsique fides reditura sereni, *Stat. Silv.* 3, 1, 81. — *Au pluriel :* Cœli serena Concutiat sonitu, *Lucr.* 2, 1100. Soles et aperta serena, *Virg. Georg.* 1, 393; *de même* ∾ nostra, *Val. Flacc.* 1, 332.

II) *au fig., serein, calme, tranquille, content :* Pro sancta deum tranquilla pectora pace, Quæ placidum degunt ævum multumque serenum, *Lucr.* 2, 1094 *Forbig. N. cr.; de même* ∾ horæ (*joint à* albus dies), *heures de bonheur, moments heureux, Sil.* 15, 54 *et :* (Capua) rebus servare serenis Inconsulta modum, *la folle Capoue qui ne sait point garder la mesure dans son bonheur, id.* 8, 546. — Est quoque pacati status aëris ille, Pectore tranquillo fit qui vultuque sereno, *visage serein, Lucr.* 3, 294; *de même* ∾ vultu, *Catull.* 55, 8; *Hor. Od.* 1, 37, 26; *Ovid. Trist.* 1, 5, 27; *cf. :* Nec vero ea frons erat (Socratis), quæ M. Crassi illius veteris, quem semel ait in omni vita risisse Lucilius; sed tranquilla et serena, *front calme et serein, Cic. Tusc.* 3, 15 *et :* Mea sunt, proprio quamvis mœstissima casu, Pectora processu facta serena tuo, *Ovid. Trist.* 1, 9, 40; *de même* ∾ animus, *âme tranquille, id. ib.* 1, 39; ∾ oculi, *yeux où brille le calme, Sil.* 7, 461. Cumque serenus erit (Augustus) vultusque remiserit illos, qui, etc., *quand Auguste aura recouvré sa sérénité, Ovid. Pont.* 2, 2, 65. ∾ lætitia, *joie calme, Justin.* 44, 2, 4. ∾ imperium, *Sil.* 14, 80. Temperatus (sanguis) medium quoddam serenum efficit, *Quintil. Inst.* 11, 3, 78, *cf. :* Tandem aliquid, pulsa curarum nube, serenum Vidi, *enfin j'ai pu, écartant le nuage de douleurs qui m'environne, apercevoir un rayon de soleil, Ovid. Pont.* 2, 1, 5. — Serenus, *épithète de Jupiter* (*sur le front duquel repose la sérénité*), *Inscr. Mur.* 1978, 5, *cf.* Serenator; *c'est dans ce sens que Martial appelle Domitien :* Jovem serenum, *Martial.* 5, 6 *et* 9, 25; *et* Serenissimus, *Sérénissime, appellation honorifique des empereurs romains, Cod. Justin.* 5, 4, 23.

B) Serenus, Serena, *comme nom propre. Par ex.* Q. Serenus Sammonicus, *médecin sous Septime-Sévère et Caracalla, auteur d'un poëme sur la médecine que nous avons encore,* de Medicina, *cf. Bæhr, Hist. de la litt. rom.* § 97. — Serena, *femme de Stilichon et belle-mère de l'empereur Honorius, chantée par Claudien dans un poëme spécial* (Laus Serenæ Reginæ).

* *Adv. Avec sérénité; avec clarté; d'une manière claire, pure, sereine; au fig., et au compar. :* Quanto flagrantius diligimus Deum, tanto certius sereniusque videmus, *Augustin. Trin.* 8, 3.

Sēres, um, *m.,* Σῆρες, — I) *les Sères, peuple de l'Asie orientale* (*la Chine d'aujourd'hui*), *célèbre par les étoffes de soie qu'il fabriquait,* « *Mel.* 1, 2, 3; 3, 7, 1; *Plin.* 6, 17, 20; *Ammian.* 23, 6, 67 *sq.* »; *Virg. Georg.* 6, 121; *Hor. Od.* 3, 29, 27; 4, 15, 23; *Ovid. Am.* 1, 14, 6; *Lucan.* 1, 19; *Juven.* 6, 403 *et autres. Lucain le place aux sources du Nil et le fait voisin des Éthiopiens, Lucan.* 10, 292. — *Genit.* Serum, *Senec. Ep.* 90 *med.* — *accus.* Seras, *Hor. Od.* 1, 12, 56; *Plin. H. N.* 12, *procem.* — *Au sing.* Ser, *Auson. Idyll. Monos. de hist.* 24; *Senec. Herc. OEt.* 658. — II) *De là* Sērĭcus, a, um, *adj. relatif aux Sères, des Sères, Sérique :* ∾ regio, *la Sérique, Ammian.* 23, 6. ∾ Oceanus, *Plin.* 6, 13, 15. ∾ hostis, *Prop.* 4, 3, 8; *cf.* ∾ sagittæ, *Hor. Od.* 1, 29, 9. *Se dit surtout des étoffes de soie :* ∾ vestis, *vêtement de soie, Plin.* 21, 3, 8; *Tac. Ann.* 2, 33. ∾ toga, *Quintil. Inst.* 12, 10, 47. ∾ pulvilli, *Hor. Epod.* 8, 15. ∾tentoria, *Flor.* 2, 8, 9. ∾ vexilla, *id.* 3, 11, 8; *Duk. N. cr.* ∾ carpenta, *chars avec une tenture de soie, Prop.* 4, 8, 23. ∾ frena, *Claudian. Laud. Stil.* 2, 350. *De même absol.* serica, orum, *n., vêtement de soie, Prop.* 1, 14, 22; *Martial.* 9, 38; 11, 28; *Claudian. in Eutrop.* 2; *et au singulier* sericum, i, *étoffe de soie, Ammian.* 23, 6, 67; *Solin.* 50; *cf. Isid. Orig.* 16, 17, 6; *ib.* 27, 5.

Seres; *voy.* Serica.

.* 1. **sēresco,** ĕre, *v. inch. n.* [serenus], *devenir sec, se sécher :* Fluctifrago suspensæ in litore vestes Uvescunt, eædem dispansæ in sole serescunt, *Lucr.* 1, 307.

* 2. **sĕresco,** ĕre, *v. inch. n.* [serum], *se convertir en petit lait :* Omne (lac) igne spissatur, frigore serescit, *Plin.* 11, 96.

Seretium, *Dio. Cass.* 56; *v. fortifiée de Dalmatie, dans le voisinage de* Rhætinum (Macarasca); *auj. Sorich, sel. Reich.*

Sergentium, Σεργέντιον, *Ptol.; v. de l'intérieur de la Sicile; auj. Artesina Monte.*

Sergestus, i, *m., Sergeste, pilote de la suite d'Énée; selon Virgile, le premier ancêtre de la famille Sergia, Virg. Æn.* 1, 510; 5, 121; 184; 221 *et passim.*

Sergianus, a, um, *voy.* Sergius, *n°* II.

Sergiopolis, *Procop. Pers.* 2, 5; *de Ædif.* 2, 9; *cette v. n'était à l'origine qu'un couvent, qu'avait habité le bienheureux Sergius; elle fut fortifiée par Justinien; au S. de* Sura *dans la* Chalybonitis, *sur l'Euphrate.*

Sergius, a, *nom de famille romain. Par ex.* L. Sergius Catilina, *célèbre révolutionnaire;* C. Sergius Orata, *jeune efféminé fort décrié, Varro, R. R.* 3, 3, 10; *Cic. Off.* 3, 16, 67; *de Or.* 1, 39, 178; *Fin.* 2, 22, 70; *Plin.* 9, 54, 69 *et beauc. d'autres.* Sergia tribus, *la tribu Sergia, composée de Sabins, de Marses et de Péligenes, Cic. Vatin.* 15, 36; *Lex ap. Frontin. Aquæd.* 129; *cf. Corn. p.* 81 *ed Orell.* — II) *de là* Sergianus, a, um, *adj., de Sergius :* ∾ olea, *huile de Sergius, sorte d'huile qui doit son nom à un Sergius, Cato, R. R.* 6, 1; *Varro, R. R.* 1, 24, 1; *Macrob. Sat.* 2, 16; *on dit aussi dans le même sens* Sergia olea, *Col.* 5, 84; *Plin.* 15, 5, 6; *Pallad. Febr.* 18, 4. — Sergius *était aussi un prénom rom., Inscr. ap. Marin. Iscriz. Alb. p.* 111; *ap. eund. Fratr. Arv. p.* 117. *Autr. ap. Grut.* 1125, 2; 1145, 3. *Fém.* Sergia, *Inscr. ap. Reines. Cl.* 12, *n°* 80 *et Fabrett. p.* 25, *n°* 113. — *Surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 478, 5 *et Visconti Op. Var. t. II, p.* 99.

Serguntia, *comme* Seguntia.

sĕrĭa, æ, *f., vase de terre, en forme de tonneau, où l'on mettait des liquides, des fruits, de la salaison, etc., cruche, jarre, tonne, pipe :* Relevi omnia dolia, omnes serias, *Ter. Heaut.* 3, 1, 51; *de même, Cato, R. R.* 12; *Varro, R. R.* 3, 2, 8; *Colum.* 12, 52, 14; *Plaut. Capt.* 4, 4, 9; *Liv.* 24, 10, 8; *Ulp. Dig.* 50, 16, 206.

Seria, *voy.* Fama Julia; *auj. sel. Reich., Xeres de Cavelleros.*

Seriane, *Itin. Ant.* 194, 195; *v. de Syrie, dans la partie S.-E. du territoire de* Chalcis; *auj. Saharidsje ou Seria.*

Serica, Serice, Σηρική, *Ptol.; vaste contrée d'Asie, qui confine au N. et à l'E. avec les terres inconnues, au S. avec une partie de l'Inde et les* Sinæ, *à l'O. avec la Scythie, par conséq. une partie de la Chine actuelle, la Coschotie et la Mongolie, et les pays septentrionaux jusqu'à la Sibérie. — Les montagnes sont : la continuation des* Avaci montes (*dans la prov. russe de Nertschinsk*); *plus au S. les* Asmiræi montes, *la chaîne dite* Thaguron, Θάγουρον, *dans la direction du S. au N.* (*la partie S. des montagnes Mongoles depuis le fl. Hoangho vers le N.*), *la partie la plus occident. de l'*Emodus *ou des* Emodi montes *depuis le Thibet septentr. jusque vers la prov. chinoise* (*Schensi*), *avec sa continuation, l'*Ottorocorras — *Les deux fleuves principaux sont l'*OEchardes *ou* Occhardes *ou* Occardus, *et le* Bautisus (Βαυτισός). — *Les habitants du pays s'appellent* Seres, Σῆρες, *Mela,* 1, 2; *Plin.* 6, 17. *Steph. Byz.* 595; *ils provenaient vraisembl. des peuplades citées par Ptolémée. Tout à fait au N. habitent les* Anthropophagi; *après eux les*

Annibi, Ἄννιβοι, puis les Sizyges; au-delà du fl. OEchardes, les Damnæ et les Piadæ; sur le fleuve même, les OEchardæ; à l'E. des Annibi, les Garenaci et les Rabanæi (Kalkas-Mongols). Au dessous de l'Asmiræa, au pied des montagnes du même nom, jusqu'aux monts Casiens, les Issedones (Mongols), les Thoguri, sur le côté oriental des monts de même nom; au N. E. les Dahuri. Au-dessous des Issedones, les Aspacaræ, puis les Batæ et enfin les Ottorocarræ (dans la prov. chinoise de Schensi). — C'est du nom des Seres que la soie a été appelée Serum, ce produit étant le plus précieux que l'on trouvât dans leur pays (le ver qui le fournit s'appelait Ser, Σήρ); on tirait aussi de chez eux plusieurs drogues médicinales; et Arrien (Peripl. M. E. in Huds. G. M. 1, 36) assure déjà que le commerce entre ce peuple et les Bactriens était très-actif.

sērĭcārius, a, um, adj. [sericus], relatif aux étoffes de soie : ~ textor, fabricant d'étoffes de soie, Firm. Math. 8. ~ NEGOCIATOR, marchand de soieries, Inscr. Orell. n° 1368; 4252; de même absolt SERICARII, négociants en soieries, Inscr. Fabr. p. 713, n° 346.

* **sērĭcātus**, a, um, adj. [sericus], vêtu de soie, Suet. Calig. 52.

sērĭcĕus, a, um, de soie : ~ vexilla, Flor. 3, 11, med. (où d'autres lisent serica).

* **serichatum**, i, n., plante aromatique, Plin. 12, 21, 45.

* **sērĭcoblatta**, æ, f. [sericus], vêtement en soie couleur de pourpre, Cod. Justin. 11, 8, 10.

sericus, a, um, voy. Seres, n° II.

sērĭe, adv. = serio, sérieusement, Aurel. Vict. Epit. 15. Vultu serie pulchro (autre leçon : Vultu sereno et pulchro.)

sērĭes, em, e, f. [2. sero], file, rangée, suite, entrelacement, enchaînement d'objets réunis. — I) en génér. A) au propr. (en ce sens il est le plus souv. postér. à l'époq. class.; n'est pas dans Cicéron) : Series vinculorum ita astricta, ut unde nexus inciperet, etc... nec visu percipi posset, enchaînement de fers tellement serré, Curt. 3, 1, med.; cf. : Ferreæ laminæ serie inter se connexæ, id. 4, 9 et : Sic inter se tot juga, velut serie cohærentia, perpetuum habent dorsum, id. 7, 3, fin. De même ~ structuræ dentium, la rangée des dents, Plin. 7, 16, 15; ~ sparsa ramorum, id. 11, 27, 69. ~ longe porrecta viarum, Stat. Silv. 3, 3, 102. ~ juvenum, chœur de jeunes (danseurs) qui se tiennent par la main, Tibull. 1, 3, 63. Omnis nepotum a Belo series, Sil. 1, 88. Custodiarum seriem recognoscens, Suet. Calig. 27.

B) au fig. (très-class. en ce sens; mais ordin. ne s'emploie qu'au singulier) — α) avec le génitif : Est admirabilis quædam continuatio seriesque rerum, ut alia ex alia nexa et omnes inter se aptæ colligatæque videantur, on y découvre une suite admirable, un enchaînement qui fait que l'une conduit à l'autre et qu'elles paraissent toutes ensemble ne former qu'un même tissu, Cic. N. D. 1, 4, fin. Fatum id appello, quod Græci εἱμαρμένην, id est ordinem seriemque causarum, quum causa causæ nexa rem ex se gignat, l'ordre et l'enchaînement des causes, id. Divin. 1, 55, 125; cf. : Fatum est sempiterna quædam series rerum et catena, etc., le destin est une suite et un enchaînement éternel de causes, Gell. 6, 2. Videtisne, quanta series rerum sententiarumque sit, atque ut alia ex alia nectatur? Cic. Leg. 1, 19, fin. In complexu loquendi serieque, dans la suite et l'enchaînement du discours, Quintil. Inst. 1, 5, 3. Sine ulla serie disputationum, Cic. de Or. 2, 16, 68. ~ innumerabilis annorum, suite innombrable d'années, Hor. Od. 3, 30, 5; cf. ~ temporis, Ovid. Trist. 4, 10, 54. ~ fati, id. Met. 15, 152. ~ immensa laborum, suite, série de travaux, id. Her. 9, 5. ~ malorum, série de maux, id. Met. 4, 564 et autres sembl. — Au pluriel : Simulantes fictas litium series, Vellej. 2, 118; de même ~ litium, enchaînement de procès, Suet. Vesp. 10. — β) absol. : Quæ apprehensa Græci magis in catenas ligant et inexplicabili serie connectunt, les Grecs ont une prédilection pour cette dialectique où les propositions s'enlacent et s'enchaînent dans une trame inextricable, Quintil. Inst. 5, 14, 32. Cetera series deinde sequitur, majora nectens, ut hæc : Si homo est, animal est, etc., Cic. Acad. 2, 7, 21. Quæ bene composita erunt, memoriam serie sua ducent, une composition bien entendue facilite la mémoire par la suite même des idées, Quintil. Inst. 11, 2, 39; cf. de même en parl. de l'enchaînement et de la liaison des mots : Tantum series juncturaque pollet, Hor. A. P. 242.

II) particul., suite non interrompue de générations, descendance, lignée (poët. et dans la prose postér. à Auguste) : Ab Jove tertius Ajax. Nec tamen hæc series in causa prosit, mais que cette descendance ne me soit d'aucun secours dans ma cause, Ovid. Met. 13, 29. Digne vir hac serie, id. Pont. 3, 2, 109. Serie fulcite genus, Prop. 4, 11, 69. Communio nominis ac familiæ veteris propinquitatis serie cohærens, Val. Max. 2, 7, 5.

sērĭĕtas, ātis, f. [serius], le sérieux, air sérieux (latin. des bas temps); Auson. Parent. 2, 6; Sidon. Carm. 23, 439.

* **sērīlĭa**, ium, n. [2. sero], cordes de jonc : ~ spartea, Pacuv. dans Fest. p. 262.

Serimum, Σέριμον, Ptol.; v. de la Sarmatia Europæa.

Serinda, Procop. Goth. 4; pays habité par des peuplades indiennes; c'est de là que, du temps de Justinien, des moines rapportèrent à Rome l'art d'élever les vers à soie et de travailler la soie : probabl. ce nom équivaut à Serica.

serio, adv.; voy. serius, à la fin.

sērĭŏla, æ, f. dimin. [seria], petite tonne ou jarre, Pers. 4, 29; Pallad. Mart. 10, 9.

Serion, Tab. Peut.; Sirion, Itin. Ant. 461; v. de la Gallia Aquitania; auj. Rions.

Seripala, Σηρίπαλα, Ptol.; fl. et v. de l'Inde en deçà du Ganges.

Seriphius, a, um, voy. Seriphus, n° II.

Sĕrīphus, ou -os, i, f., Σέριφος, — I) Sériphe, île parsemée de rochers, située dans la mer Égée et comptée parmi les Cyclades, auj. Serfo ou Serfanto, Mel. 2, 7, 11; Plin. 4, 12, 22; Cic. N. D. 1, 31, 88; Tac. Ann. 4, 21; Ovid. Met. 5, 242; 251, 7, 464; Juven. 6, 564; 10, 170 et beauc. d'autres. — II) De là Sĕrīphĭus, a, um, adj., relatif à Sériphe, de Sériphe : ~ absinthium, Plin. 27, 7, 29; 32, 9, 21. — Substantivt Seriphius, ii, m., un habitant de Sériphe, Cic. de Senect. 3, 8.

Seriphus, voy. Acis.

Serippo, Plin. 3, 1; v. de l'Hispania Bætica, relevant d'Hispalis pour la juridiction.

† **sĕris**, ĭdis, f. = σέρις, sorte d'endive, Plin. 20, 8, 32; Varro, R. R. 3, 10, 5 (dans Colum. 8, 14, 2, il est écrit en grec).

* **sērĭsăpĭa**, æ, f. [serus-sapio], (mot forgé par Pétrone), nom d'une sorte de mets, peut-être par allusion au proverbe sero sapiunt (voy. sapio), Petron. Sat. 56, 8.

sērĭtas, ātis, f. [serus], arrivée tardive, retard, lenteur (latin. des bas temps) : ~ epistolarum, Symm. Ep. 3, 28.

sērĭus, a, um, adj., sérieux, grave, véritable, réel, oppos. à plaisant (très-class.), mais, en général, il ne s'applique qu'aux choses; tandis que severus, qui vient peut-être de la même racine, se dit des personnes et des choses, voy. ce mot) : Videat in primis, quibus de rebus loquatur : si seriis, severitatem adhibeat; si jocosis, leporem, s'il parle de choses sérieuses, que son langage soit sévère; si de choses plaisantes, qu'il y mette de la grâce, Cic. Off. 1, 37, 134, de même ~ sermo, opp. jocus, Auct. Herenn. 8, 14, 25; cf. aussi à la suite : Ludo et joco uti illo quidem licet, sed sicut somno et quietibus ceteris, tum, quum gravibus seriisque rebus satisfecerimus, Cic. Off. 1, 29, 103. De même ~ res, choses sérieuses, Plaut. Pœn. 2, 51; Ter. Eun. 3, 3, 7; Liv. 23, 7, fin.; 26, 17, 12 et autres. ~ verba, paroles sérieuses, Tibull. 3, 6, 52; cf. Hor. A. P. 107. ~ quæstiones, questions sérieuses, graves, Suet. Calig. 32. ~ carmina, Plin. Paneg. 54, 2. ~ curæ, soucis graves, id. ib. 82, fin. ~ partes dierum, id. ib. 49, fin. ~ tempus, occasion importante, circonstances graves, id. Ep. 4, 25, 3 et autres sembl. Opinor hercle hodie quod ego dixi per jocum, Id eventurum esse et severum et serium, je crois vraiment que ce que je disais en plaisantant va se réaliser tout de bon, très-sérieusement, Plaut. Pœn. 5, 3, 51. Si aliquid in his (dictis) serium quoque esset admixtum, s'il y avait dans ces paroles qqche de sérieux, Quintil. Inst. 6, 3, 16. Nec quicquam grave ac serium ex eo metuas, quelle crainte sérieuse pourrait inspirer un insensé qui, etc., Tac. Ann. 3, 50, fin. De même au neutre substantivt serium, i et plus souv. seria, orum, choses sérieuses, paroles sérieuses, le plus souv. oppos. à jocus : Si quid per jocum Dixi, nolito in serium convortere, n'allez pas prendre au sérieux ce que j'ai dit par pure plaisanterie, Plaut. Pœn. 5, 5, 42. Nihil ad serium, sans qu'il y eût rien de sérieux (dans cette amitié), Tac. Ann. 6, 14. — Quicum joca, seria, ut dicitur, quicum arcana, quicum occulta omnia, les choses sérieuses et celles qui ne le sont pas, c.-à-d. toutes choses, tout, Cic. Fin. 2, 26, 85. Joca atque seria cum humillimis agere, Sall. Jug. 96, 2; cf. : Cum his seria ac jocos celebrare, Liv. 1, 4, fin. Per seria, per jocos eundem animum laudibus ferrent, louaient son humeur toujours la même dans les affaires et dans les plaisirs, Tac. Ann. 2, 13. Sed tamen amoto quæramus seria ludo, mais laissons la plaisanterie et parlons sérieusement, Hor. Sat. 1, 1, 27; de même id. ib. 2, 2, 125; A. P. 226; Ovid. Fast. 5, 341 et autres; cf. ~ mala, Hor. A. P. 451 et ~ mea (opp. lusus), Ovid. Trist. 1, 8. (Marsus) seria partitur in tria genera, Quintil. Inst. 6, 3, 108. Ille seria nostra, ille deliciæ, ce confident de mes travaux, ce compagnon de mes plaisirs, Plin. Ep. 8, 1, 2. — En parl. des personnes pour severus : Non ego te novi tristem servum, serium? Afran. dans Non. 33, 33.

Adv. serio, sérieusement (le plus souv. antér. à l'époq. class.; terme favori de Plaute; n'est pas dans Cicéron): Cum ea (impudica) sermonem nec joco nec serio Tibi habeas, ni sérieusement ni pour plaisanter, Plaut. Amph. 3, 2, 25; cf. : Si quid dictum est per jocum, Non æquum est id te serio prævortier, id. ib. 40 et : An id joco dixisti? equidem serio ac vero ratus, id. ib. 3, 3, 9; de même encore oppos. à joco, id. Bacch. 1, 1, 42; Ter. Heaut. 3, 2, 30; Liv. 7, 41, 3. Vereor serio, Næv. dans Charis. p. 195; de même, Plaut. Amph. 2, 2, 225; Casin. 4, 2, 11; Epid. 1, 1, 29; Merc. 4, 1, 19; Pseud. 1, 3, 106; 4, 7, 94; Pœn. 1, 1, 32; 1, 3, 26; 29; Rud. 2, 5, 11; 4, 4, 1; Truc. 2, 2, 47; 5, 29; Ter. Eun. 3, 1, 3; 3, 3, 22; Ad. 5, 9, 18; Liv. 4, 25, ad fin.; Quintil. Inst. 1, 2, 1; 9, 2, 14; Plin. Ep. 2, 20, 10.

SERIVA, æ, f., couronne : « Cum e floribus fierent serta, a serendo SERIVÆ appellabantur, » Plin. 21, 2, 2 (c'est la leçon des meilleurs manuscrits. D'autres donnent serviæ, voy. Sillig sur ce passage).

Sermanicomagus, Tab. Peut.; v. du territoire des Pictones, dans la Gallia Aquitania secunda; auj. Chermes.

Sermitium, Σερμίτιον, Ptol.; v. de l'île de Corsica.

Sermo, Itin. Ant. 447; v. des Celtiberi dans l'Hispania Tarraconensis.

sermo, ōnis, m. [2. sero, comme qui dirait serta, conserta oratio], conversation, paroles échangées entre plusieurs interlocuteurs, entretien, causerie : « Sermo est a serie : sermo enim non potest in uno homine esse solo, sed ubi oratio cum altero conjuncta, » Varro, L. L. 6, 7, 68 (infiniment fréq. en prose et en poésie).

I) au propr. — A) en génér. : « Quoniam magna vis orationis est eaque duplex, altera contentionis, altera sermonis : contentio disceptationibus tribuatur judiciorum, concionum, senatus : sermo in circulis, disputationibus, congressionibus familiarium versetur; sequatur etiam convivia, etc. », la parole joue un grand rôle dans la vie humaine : il faut distinguer à ce sujet le discours soutenu de la simple conversation : le premier a sa place au barreau, dans l'assemblée du peuple, au sénat, la seconde a la sienne dans les cercles, les discussions, les entretiens familiers, Cic. Off. 1, 37. Quod mihi servus sermonem serat, Plaut. Curc. 1, 3, 37; de même : Mihi quæ (mulier) sermones serat, id. Mil. gl. 3, 1, 106; cf. : Multa inter sese vario sermone serebant, Virg. Æn. 6, 160 et : Sermonem nobiscum ibi copulat, il lie conversation avec nous, Plaut. Pœn. 3, 3, 42. Dum sermones fabulandi conferant, id. Pœn. prol. 34. Cum ea tu sermonem nec joco nec serio Tibi habeas, ne tiens conversation avec elle ni sérieusement ni pour plaisanter, id. Amph. 3, 2, 25; de même, Ter. Hec. 4, 3, 1. Ejusmodi motibus sermo debet vacare... maximeque curandum est, ut eos, quibuscum sermonem conferemus, et vereri et diligere videamur, ceux avec qui nous nous entretiendrons, Cic. Off. 1, 38; de même, id. Invent. 2, 4, 14. Hac me mente fuisse, in nostris sermonibus collocutionibusque ipse vidisti, id. Fam. 1, 9, 4. Dum de conditionibus inter se agunt, longiorque consulto ab Ambiorige instituitur sermo, pendant qu'ils discutent les conditions dans un entretien qu'Ambiorix prolonge à dessein, Cæs. B. G. 5, 37, 2. Tunc duces Nerviorum, qui aliquem sermonis aditum cum Cicerone habebant, colloqui sese velle dicunt; alors les chefs des Nerviens, qui avaient quelque accès auprès de Cicéron, lui font savoir qu'ils désirent l'entretenir, id. ib. 5, 41, 1. Nullum tibi omnino cum Albinovano sermonem non modo de Sextio accusando, sed ulla umquam de re fuisse, Cic. Vatin. 1, 3; de même, id. de Or. 2, 73, 296. Erat in desiderio civitatis, in ore, in sermone omnium, id. Phil. 10, 7; cf. : Memini in eum sermonem illum incidere, qui tum fere multis erat in ore, je me souviens qu'il tomba sur un sujet dont tout le monde s'entretenait alors, id. Læl. 1, 2. Impune licebit Æstivam sermone benigno

tendere noctem, *dans un entretien amical, Hor. Ep.* 1, 5, 11. Desine pervicax Referre sermones deorum, *cesse, téméraire, de redire les entretiens des dieux, id. Od.* 3, 3, 71 (*cf.* consiliantibus divis, *ib.* 18). Nunc inter eos tu sermones, *tu es l'objet de leur entretien, tu es la risée de ce couple nouveau, Prop.* 2, 21, 7. Jucundus est mihi sermo literarum tuarum, *ce commerce épistolaire avec toi me plaît, Cic. Fam.* 7, 32, *fin.*

B) *particul.* — 1°) *entretien savant, conversation entre savants, discussion, dialogue :* Tum Furius : Quid vos agitis? num sermonem vestrum aliquem diremit noster interventus? Minime vero, Africanus; soles enim tu hæc studiose investigare, quæ sunt in hoc genere, de quo instituerat paulo ante Tubero quærere, *notre arrivée a-t-elle interrompu quelque savant entretien commencé? Cic. Rep.* 1, 11; *cf. ib.* 1, 13. Ingrediar in disputationem ea lege, ut ejus rei, de qua quæritur, si, nomen quod sit, conveniat, explicetur, quid declaretur eo nomine. Quod si convenerit, tum demum decebit ingredi in sermonem : numquam enim, quale sit illud, de quo disputabitur, intelligi poterit, nisi, quid sit, fuerit intellectum prius, *j'entrerai dans la discussion à condition que,........ alors seulement il conviendra d'entrer en matière... id. ib.* 1, 24; *cf. :* (Scævola) exposuit nobis sermonem Lælii de amicitia habitum ab illo secum et cum altero genero C. Fannio... Ejus disputationis sententias memoriæ mandavi, *etc.*... ut tamquam a præsentibus haberi sermo videretur, *id. Læl.* 1, 3 *et :* Feci sermonem inter nos habitum in Cumano, quum esset una Pomponius. Tibi dedi partes Antiochinas, *etc.*... Sed nosti morem dialogorum, *j'ai écrit l'entretien que nous avons eu, etc., id. Fam.* 9, 8, 1; *cf.* a[illegible], *Quintil. Inst.* 6, 3, 44; 2, 15, 26. In longum sermonem me vocas, Attice, *vous m'engagez, Atticus, dans une longue discussion, Cic. Leg.* 1, 4, 13.

2°) *en parl. de la composition littéraire, style familier, langage de la conversation, langage usuel :* « Sermo est oratio remissa et finitima quotidianæ locutioni, » *le ton de la conversation est calme et ressemble à celui du langage habituel, Auct. Herenn.* 3, 13. Mollis est oratio philosophorum et umbratilis, *etc.*... Itaque sermo potius quam oratio, *l'éloquence philosophique est douce et amie de la solitude.... aussi l'a-t-on mieux caractérisée par le mot d'entretien que par celui de discours, Cic. Or.* 19, 64. In argumentis Cæcilius poscit palmam, in ethesin Terentius, in sermonibus Plautus, *dans le dialogue, Varron dans Non.* 374, 9. Soluta oratio, qualis in sermone et epistolis, *le discours libre, la prose, comme dans la conversation et le style épistolaire, Quintil. Inst.* 9, 4, 19. C. Piso, statarius et sermonis plenus orator, *C. Pison, orateur calme et d'une abondance familière, Cic. Brut.* 68 *Ellendt.* Si quis scribat, uti nos, Sermoni propiora, *écrivait, comme moi, des vers qui ressemblent à la prose (dans le ton de la conversation), Hor. Sat.* 1, 4, 42; *cf. :* Vocem sermoni proximam, *voix qui se rapproche du ton de la conversation, Quintil. Inst.* 11, 3, 162 *et :* Comœdia necne poëma Esset, quæsivere, quod acer spiritus ac vis Nec verbis nec rebus inest, nisi quod pede certo Differt sermoni sermo merus, *la prose toute pure, Hor. Sat.* 1, 4, 48; *cf. aussi :* Interdum tamen et vocem comœdia tollit... Et tragicus plerumque dolet sermone pedestri Telephus et Peleus, *etc., id. A. P.* 95. — *De là* **b)** *dans le sens concret, en parl. des satires (comme genre de poésie qui se rapproche le plus de la langue usuelle) :* Carmine tu gaudes, hic delectatur iambis, Ille Bioneis sermonibus et sale nigro, *l'ode a des charmes pour vous; tel autre n'estime que l'iambe; un troisième est pour le style familier de Bion et le fiel de son âcre satire, Hor. Ep.* 2, 2, 60; *cf. :* Albi, nostrorum sermonum candide judex, *juge sincère de mes satires, id. ib.* 1, 4, 1 *et :* Nec sermones ego mallem Repentes per humum quam res componere gestas, *id. ib.* 2, 1, 250.

3°) *relativement à un objet déterminé, sujet de conversation de la foule, rumeur publique, bruit public, propos qui circulent, particul. mauvais propos, mauvais bruits, médisances :* (Tuæ literæ) planius loquebantur et uberius, quam vulgi sermo, *que la rumeur publique, Cic. Fam.* 3, 11, 1. Jam in exitu annus erat, et, propter Macedonici maxime belli curam, in sermonibus homines habebant, quos in annum consules ad finiendum tandem id bellum crearent, *Liv.* 44, 17. Nunc per urbem solus sermo est omnibus, Eum (filium) velle amicam liberare, *il n'est bruit maintenant dans toute la ville que du désir qu'il a de délivrer son amie, Plaut. Pseud.* 1, 5, 4; *cf. :* Sermo est tota Asia dissipatus, Cn. Pompeium contendisse a D. Lælio, ut, *etc., le bruit s'est répandu dans toute l'Asie que, etc., Cic. Flacc.* 6, 14 *et :* Mihi venit in mentem multum fore sermonem, me judicium jam de causa publica fecisse, *id. Att.* 7, 23, 2. Si istiusmodi sermones ad te delati de me sunt, non debuisti credere, *si on t'a rapporté de pareils propos sur mon compte; tu n'as pas dû y croire, id. Fam.* 3, 8, 5 *sq.* Ut propter eum in sermonem hominum atque in tantam vituperationem veniret, *id. Verr.* 2, 4, 7; *cf. :* Vix feram sermones hominum, si, *etc., id. Catil.* 1, 9, 23. Refrigerato jam levissimo sermone hominum, *id. Fam.* 3. 8. Cujus frater sermones inimicorum effugere non potuit, *n'a pu échapper aux médisances de ses ennemis, id. Cœl.* 16, 38. Hos ego sermones, quod et multi sunt et tuam existimationem non offendunt, lacessivi numquam, sed non valde repressi, *je n'ai jamais donné matière à ces propos, etc., je ne les ai jamais provoqués, id. Fam.* 3, 8, 7; *de même :* Retudit sermones, *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 6. Ne putet aliquid oratione mea sermonis in sese aut invidiæ esse quæsitum, *qu'il ne croie que j'ai voulu par mon discours le décrier et le rendre odieux, Cic. Flacc.* 5, *fin.* Dabimus sermonem iis, qui, *etc., nous fournirons matière aux méchants propos de ceux qui, etc., nous prêterons le flanc aux médisances, nous donnerons prise aux mauvaises langues, id. Fam.* 9, 3; *et, dans le même sens :* Quæ (epistolæ) materiam sermonibus præbuere, *Tac. Hist.* 4, 4; *cf. :* Cataplus ille Puteolanus, sermo illius temporis, *Cic. Rabir. Post.* 14, *fin; douteux ; voy. Orell. N. cr.*

II) *métaph., manière de s'exprimer, paroles, langage, diction ; langue, idiome, etc. :* Ὁμοιομέρειαν, Quam Graii memorant, nec nostra dicere lingua Concedit nobis patrii sermonis egestas, Sed tamen ipsam rem facile est exponere verbis, *la pauvreté de notre langue, Lucr.* 1, 832; *de même :* Rationem reddere aventem Abstrahit invitum patrii sermonis egestas, *id.* 3, 261; *cf. :* Cum lingua Catonis et Enni Sermonem patrium ditaverit et nova rerum Nomina protulerit, *a enrichi la langue nationale, Hor. A. P.* 57. Sermone eo debemus uti, qui notus est nobis, ne, ut quidam Græca verba inculcantes jure optimo rideamur, *nous devons parler comme tout le monde, nous servir de la langue usuelle, Cic. Off.* 1, 31, 111. Quæ philosophi Græco sermone tractavissent, ea Latinis literis mandaremus, *ce que les philosophes ont traité en grec, nous l'exposerons en latin, id. Fin.* 1, 1. Cujus (Terentii) fabellæ propter elegantiam sermonis putabantur a C. Lælio scribi, *à cause de l'élégance du style, de la pureté de la langue, id. Att.* 7, 3, 10. Fuerit pæne ridiculum malle sermonem, quo locuti sint homines, quam quo loquantur. Et sane quid est aliud vetus sermo quam vetus loquendi consuetudo? *Quintil. Inst.* 1, 6, 43. Qui leges numquam eruditiore aliquo sermone tractarit, *id. ib.* 12, 2, 3. Ad judicem omni sermone directo an aliquando averso per aliquam figuram dicendum sit, *id. ib.* 1, 13, 5. Latior iis (avibus) est lingua, quæ sermonem imitantur humanum... Agrippina Claudii Cæsaris turdum habuit imitantem sermones hominum. Habebant et Cæsares juvenes sturnum, item luscinias Græco atque Latino sermone dociles, *les oiseaux qui imitent le langage humain ont la langue plus large, etc..... qui apprenaient à prononcer des mots grecs et latins, Plin.* 10, 42, 59. Si quis ita legaverit : Fructus annuos fundi Corneliani Gaio Mævio do, lego, perinde accipi debet hic sermo, ac si usufructus fundi esset legatus, *on doit entendre par cette expression, que, etc., Ulp. Dig.* 7, 1, 20.

Sermo, ōnis, *m. surn. rom.;* Q. Marcius Sermo, *Liv.* 42, 21, 4.

sermocinanter, *adv.; voy.* sermocinor, *à la fin.*

sermōcĭnātĭo, ōnis, *f.* [sermocinor], *entretien, discussion, dialogue, causerie (très-rare) :* « Sermones hominum assimulatos dicere διαλόγους malunt, quod Latinorum quidam dixerunt sermocinationem, » *Quintil. Inst.* 9, 2, 31. Fuit illa quodam die sermocinatio illius (Frontonis) levi quidem de re, sed a Latinæ tamen linguæ studio non abhorrens..*Gell.* 19, 8, 2. — *En t. de rhétorique, dialogisme :* « Sermocinatio est, quum alicui personæ sermo attribuitur et is exponitur cum ratione dignitatis, » *Auct. Herenn.* 4, 52; *cf. ib.* 4, 43.

sermōcĭnātrix, icis, *f.* [sermocinor] (*la partie de la rhétorique*) *qui s'entretient, qui discourt (trad. du terme de Platon* προσομιλητική, *Quintil. Inst.* 3, 4, 10. — *En génér. :* ∼ immodica, *une bavarde, Apul. Met.* 9, *p.* 224.

sermōcino, as, āre = sermocinor : Cum animalia muta inter se sermocinasse finguntur, *Isid. Or.* 1, 39.

sermōcĭnor, ātus, 1. *v. dépon. n.* [sermo] — I) *s'entretenir, converser, causer; s'entretenir avec qqn de qqche (rare, mais très-class.) :* Quibus in rebus homines in consuetudine scribendi aut sermocinandi eo verbo uti solent, *Cic. de Invent.* 2, 17, 54. Libenter ait se esse facturam et se cum isto diligenter sermocinaturam, *id. Verr.* 2, 1, 52, *fin.* — II) *particul.* (*d'après* sermo, *n°* I, B, 1) *avoir un entretien sur un sujet scientifique, discuter :* Zenonem quendam exquisitius sermocinantem, quum interrogasset, quænam illa tam molesta dialectos esset, *etc., Suet. Tib.* 56. Pluria forte quis dixit sermocinans vir apprime doctus, *Gell.* 5, 21. — *De là :*

* **sermocinanter,** *adv. en causant :* ∼ horas extrahere, *Sidon. Ep.* 8, 6 *med.*

* **sermōnālis,** e, *adj.* [sermo], *qui concerne la parole, qui concerne le verbe :* Ideo jam in usu est nostrorum, per simplicitatem interpretationis sermonem dicere in primordio apud deum fuisse, cum magis rationem competat antiquiorem haberi, quia non sermonalis a principio, sed rationalis deus etiam ante principium, *etc., Tertull. adv. Prax.* 5.

« SERMONARI rusticius videtur, sed rectius; sermocinari crebrius est, sed corruptius, » *causer, s'entretenir, converser, Gell.* 17, 2, 17.

sermuncŭlus, i, *m. dimin.* [sermo] — I) (*d'après le n°* I, B, 3) *rumeur, bruit public, méchants propos (rare, mais très-class.) :* Nonne intelligis, Cæsar, ex urbanis malevolorum sermunculis hæc ab istis esse collecta? *d'après les bruits répandus dans la ville par la malveillance, d'après la chronique scandaleuse, Cic. Dejot.* 12, 33. Sunt homines natura curiosi, ut qui sermunculis etiam fabellisque ducantur, *Plin. Ep.* 5, 8, 4. Sermunculum omnem aut restinxerit aut sedarit, *aura fait taire ou étouffé les bruits qui courent, Cic. Att.* 13, 10, 3. Non deterreor sermunculis istorum, *les discours frivoles de ces gens-là font sur moi peu d'impression, Plin. Ep.* 7, 17, 14. — II) *petit écrit, petit discours, etc. (latin. des bas temps) :* Duas epistolas huic sermunculo annexui, *Hieron. Ep.* 32, 1.

Sermūta, Σερμούτα, *Ptol.; v. du* Pontus Galaticus.

Sermyle, Σερμύλη, *Herod.* 7, 122; *Thuc.* 5, 18; Sermylia, Σερμυλία, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 26; *Steph. Byz.* 594; *v. de la presqu'île* Chalcidice, *sur le golfe Toronaïque, nommé aussi golfe Sermylique* (Κόλπος Σερμυλικός) *ou au pied du mt Athos, vraisembl. détruite par Philippe; mais suiv. Reich. auj. Revel.*

sernĭōsus, a, um, *rogneux, qui a de la rogne :* Serniosos, quos nos petiginosos dicimus, *Theod. Priscian.* 1, 12; *cf. Reines. Var. Lect.* 3, 11, *p.* 522.

1. **sēro,** sēvi, sătum, 3. *v. a., semer, ensemencer, planter (fréq. et très-class.)* — I) *au propr. :* Ubi tempus erit, effodito seritoque recte... Quæ diligentius seri voles, in calicibus seri oportet, *levez-les en temps propice et plantez-les soigneusement... les arbres qu'on affectionne doivent être plantés soigneusement dans des pots, Cato, R. R.* 133, 2. Serendum viciam, lentem, cicerculam, *etc., il faut semer la vesce, les lentilles, etc., Varro, R. R.* 1, 32, 2. Nos justissimi homines Transalpinas gentes oleam et vitem serere non sinimus, *planter l'olivier et la vigne, Cic. Rep.* 3, 9. Interiores plerique (Britanni) frumenta non serunt, sed lacte et carne vivunt, *Cæs. B. G.* 5, 14, 2. Ut tantum decumæ sit, quantum severis : hoc est, ut quot jugera sint sata, totidem medimna decumæ debeantur, *Cic. Verr.* 2, 3, 47. Satas alio vidi traducere messes, *Virg. Ecl.* 8, 99. Serit arbores, quæ alteri seculo prosint, *il plante des arbres qui ombrageront une autre génération, Cæcil. dans Cic. Tusc.* 1, 14, 31; *de même :* Multæ istarum arborum mea manu sunt satæ, *Cic. de Senect.* 17, 59 *et :* Nullam sacra vite prius severis arborem, *Hor. Od.* 1, 18, 1; *cf. :* Nemus Inter pulchra satum tecta, *id. ib.* 3, 10, 6. Da mihi ex ista arbore, quos seram surculos, *Auct. ap. Cic. De Or.* 2, 69. Iste feret segetes, iste serendus ager, *ce champ est à ensemencer, Ovid. A. A.* 2, 668; *cf. :* Quid nocuit sulcos non habuisse satos? *Tibull.* 2, 3, 70. — *Partic. parf.* sata, orum, *n., substantivt, les semailles ou les terres ensemencées, Virg. Ecl.* 3, 82; *Georg.* 1, 325; *Æn.* 2, 306; *Ovid. Met.* 1, 286; *Plin.* 16, 25, 39. — *Proverbialt :* Mihi istic nec seritur nec metitur, *je n'ai là ni semailles ni récolte à faire, c.-à-d. il ne résulte de là aucun avantage pour moi, cela ne m'intéresse pas, Plaut. Epid.* 2, 2, 80.

B) *métaph., en parl. de l'homme, procréer, engendrer, produire; au partic. parf., engendré, procréé, issu, né, etc. (le plus souv. au part. parf. et chez les poëtes) :* Tertullæ nollem abortum : tam enim Cassii

sunt jam quam Bruti serendi, *que je suis fâché de la fausse couche de Tertulla! il nous faut aujourd'hui de la graine de Cassius autant que de Brutus, Cic. Att.* 14, 20, 2. Perpetuis cursibus conversionibusque cœlestibus exstitisse quandam maturitatem serendi generis humani, quod, sparsum in terras atque satum, divino auctum sit animorum munere, *qu'après de perpétuelles révolutions et une suite de conversions célestes, ce fut enfin le vrai moment, la saison de semer le genre humain qui, répandu sur la terre, y germa bientôt, fut enrichi du divin présent de l'âme, id. Leg.* 1, 8. Non temere nec fortuito sati et creati sumus, *id. Tusc.* 1, 49, 118. Jove propagatus est Tantalus, Ex Tantalo ortus Pelops, ex Pelope autem satus Atreus, qui nostrum porro propagat genus, *Atrée naquit de Pélops, Poet. ap. Quintil. Inst.* 9, 3, 57; *on dit aussi avec* de : Ilia cum Lauso de Numitore sati, *Ovid. Fast.* 4, 54 *et avec* ab : Largo satos Curetas ab imbri, *id. Met.* 4, 282; *mais le plus souv. il se construit avec le simple ablatif :* Camertem Magnanimo Volscente satum, *Virg. Æn.* 10, 562; Sole satus Phaëthon, *Phaéthon, fils du Soleil, Ovid. Met.* 1, 751; Sata Tiresiâ Manto, *id. ib.* 6, 157 *et autres sembl.* Sate sanguine divum, Tros Anchisiada, *issu du sang des dieux, Virg. Æn.* 6, 125; *cf. :* Non sanguine humano sed stirpe divina satum se esse, *Liv.* 38, 58, 7 *et :* O sate gente deum, *Virg. Æn.* 8, 36. Clytiumque Claninque, Matre satos una, *Ovid. Met.* 5, 141; *de même* ~ matre, *id. Fast.* 3, 799; ~ Nereide, *né d'une Néréide, id. Met.* 12, 93; *cf. aussi :* Bacchum vocant satumque iterum solumque bimatrem, *id. ib.* 4, 12. *De là substantivt* satus (sata) aliquo *pour fils (fille) de qqn :* Tum satus Anchisa, *le fils d'Anchise, Énée, Virg. Æn.* 5, 244; 424; 6, 331; 7, 152; *de même,* Hammone satus, *c.-à-d. Jarbas, id. ib.* 4, 198; Satus Iapeto, *fils de Japhet, c.-à-d. Prométhée, Ovid. Met.* 1, 82; satæ Peliâ, *Ovid. Met.* 7, 322. — Inde sati Curibus... Ore premunt voces, *les enfants de Cures, les habitants de Cures, id. ib.* 14, 778. — *Peu usité aux modes personnels :* Corpus enim atque animam serit aër, si cohibere sese anima poterit, *etc., Lucr.* 3, 572.

II) *au fig., semer, répandre, produire, créer, causer, engendrer, exciter, faire naître, etc. :* Ergo arbores seret diligens agricola, quarum aspiciet baccam ipse numquam : vir magnus leges, instituta, rem publicam non seret? *et un grand homme ne sèmerait pas des lois, des institutions, un gouvernement? Cic. Tusc.* 1, 14; *de même :* ~ diuturnam rem publicam, *fonder un État durable, id. Rep.* 2, 3 *et* ~ mores, *établir des mœurs, id. Leg.* 1, 6, 20. Ære solum terræ tractabant æreque belli Miscebant fluctus, et vulnera vasta serebant, *répandaient, causaient des blessures, Lucr.* 5, 1289; *de même* ~ vulnera pugnantis tergo, *Sil.* 5, 235. Hodie juris coctiores non sunt, qui lites creant, Quam sunt hi, qui, si nihil est litium, lites serunt, *les praticiens de profession sont moins habiles qu'eux en chicane. Quand il n'y a pas de procès, ils en sèment, Plaut. Pœn.* 3, 2, 10; *cf. :* (Hamilcar) sollers nutrire furores, Romanum sevit puerili in pectore bellum, *Sil.* 1, 80; *de même* ~ civiles discordias, *faire naître, semer les discordes civiles, Liv.* 3, 40, 10 *et* ~ causam discordiarum, *répandre des germes de discordes, Suet. Calig.* 26; ~ crimina in senatum apud infimæ plebis homines, *répandre dans le bas peuple mille accusations contre le sénat, Liv.* 24, 23, *fin.; cf.* invidiam in alios, *semer, faire naître la haine contre les autres, Tac. Hist.* 2, 86; ~ rumores, *semer des bruits, les faire circuler, Virg. Æn.* 12, 228; *Curt.* 8, 9; *de même* ~ opinionem, *Justin.* 8, 3, 8. ~ sibi causas sollicitudinum, *se créer des causes d'inquiétude, Senec. Ep.* 104, *med.*

2. **sĕro**, (ui), tum, 3. *v. a.* [*formé avec aspiration, de* ΕΡΩ, εἴρω], *lier, réunir, enchaîner, entrelacer, entremêler, etc.*

I) *au propr.; en ce sens il ne se trouve qu'au partic. parf. :* Accipiunt sertas nardo florente coronas, *des couronnes entrelacées de nœuds en fleurs, Lucan.* 10, 164; *de même* ~ flores, *fleurs entrelacées, guirlandes de fleurs. Appul. Met.* 4, *p.* 156; 10, *p.* 254; ~ rosa, *id. ib.* 2, *p.* 121. ~ loricæ, *cuirasses de mailles, cottes de mailles, Nep. Iphicr.* 1, *fin.* — *Plus fréq. et très-class.*

B) *substantivt au neutre plur.* serta, orum, *guirlandes de fleurs :* Si coronas, serta, unguenta jusserit Ancillam ferre Veneri aut Cupidini, *Plaut. Asin.* 4, 1, 58; *de même Lucr.* 4, 1128; 1174; *Cic. Tusc.* 3, 18, *fin.; Catil.* 2, 5, 10; *Catull.* 6, 8; *Tibull.* 1, 1, 12; 1, 2, 14; 1, 7, 52 *et très-souv. et autres.* — *Rarement au sing. :* Roseo Venus aurea serto, *Auson. Idyll.* 6, 88. *Et, sous une forme access. féminine :* « Propertius feminine extulit : Cum tua præpendent demissæ in pocula sertæ. Et Cornelius Severus. Huc ades Aonia crinem circumdata serta, » *Charis. p.* 83 *P.*

II) *au fig., lier, joindre; attacher (très-class., mais rare) :* Alternum seritote diem concorditer ambo, *régnez chacun à votre tour de deux jours l'un, alternez, succédez-vous alternativement de jour en jour, Enn. Ann.* 1, 153. Ex æternitate causa causam serens, *cause qui en rattache une autre à elle, enchaînement infini, série éternelle de causes s'engendrant l'une l'autre, Cic. Fat.* 12; *de même :* Cujus (fati) lege immobilis rerum humanarum ordo seritur, *par la loi duquel l'ordre immuable des choses humaines se lie et s'enchaîne, Liv.* 25, 6, 6. Audendo et fallendo et bella ex bellis serendo magni facti, *en faisant succéder les guerres aux guerres, en perpétuant la guerre, Sall. Hist. Fragm.* 4, 12, *p.* 241 *ed. Gerl.; de même* ~ tumultum ex tumultu, bellum ex bello, *id. ib.* 1, 19, *p.* 220; *Liv.* 21, 10, 4; *cf.* ~ certamina cum Patribus, *engager des luttes avec le sénat, être aux prises avec lui, id.* 2, 1, 5; *de même* ~ certamina, *id.* 27, 12, 9; *ib.* 41, 5; 40, 48; 2; ~ crebra prœlia, *livrer bataille sur bataille, Tac. Hist.* 5, 11. Quod mihi servus sermonem serat, *un esclave ose me parler ainsi! Plaut. Curc.* 1, 3, 37; *cf :* Mihi quæ (mulier) sermones serat, *id. Mil. gl.* 3, 1, 106 *et :* Multa inter sese vario sermone serebant, *ils causaient ensemble de mille choses diverses, Virg. Æn.* 6, 160; *voy.* sermo *au commenc.; de même* ~ aliquid sermonibus occultis, *Liv.* 3, 43, 2; 7, 39, 6; 33, 32, 3; ~ secreta colloquia cum eo, *avoir avec qqn des entretiens secrets, Liv.* 34, 61, 7. Priore consulatu hiscere eum nequisse, nunc jam populares orationes serere, *aujourd'hui le voilà qui prépare (compose) des harangues populaires, id.* 10, 19, 7; *cf. :* (Livius) ab saturis ausus est primus argumento fabulam serere, *introduire une fable, une action dans un sujet, id.* 7, 2, 8. Quid seris fando moras? *pourquoi ces vains discours qui retardent ton départ?* (seris *dans le sens de* nectis, *Senec. Med.* 281.) Quid tu porro vis serere negotium? *pourquoi te préparer des embarras? Plaut. Most.* 5, 1, 51.

3. **sēro**, *adv. voy.* serus, *à la fin.*

4. **Sēro**, ōnis, *m. (semeur), surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 129, 11.

Sērōnatus, i, *m. nom d'un personnage odieux qui fut magistrat chez les Arvernes, Sidon. Ep.* 2, 1.

Serota, *Itin. Ant.* 130; *v. de Pannonie, entre* Sentuli *et* Marinianæ; *auj. Verocze ou Verovito.*

sērōtĭnus, a, um, *adj.* [3. sero], *t. d'économ. rurale, appartenant à la période postér. à Auguste, p. le t. class.* serus — I) *qui arrive, qui vient, qui mûrit tard, tardif :* Sunt qui properent (sementem) et ita pronuncient, festinatam sementem sæpe decipere, serotinam semper, *il en est qui se hâtent et répètent que si les semailles hâtives trompent souvent, des semailles tardives trompent toujours, Plin.* 18, 24, 56, § 204. Serotina pira ad hiemem usque pendent gelu maturescentia, *les poires tardives, id.* 15, 15, 17; *de même* ~ ficus, *id.* 15, 18, 19; *Pallad. Mart.* 10, 31; ~ flos, *id.* 21, 10, 32; ~ pulli, *Colum.* 8, 5, 24. — ~ hiemes (*opp.* tempestiva frigora), *Plin.* 17, 2, 2, § 16; *cf.* ~ aquæ (*opp.* tempestivæ), *id. ib.* § 17. *Où les fruits mûrissent tard :* (Arbores) in similem transferri terram oportet nec e tepidis aut præcocibus in frigidos aut serotinos situs, *il importe de transplanter les arbres dans une terre semblable. De localités chaudes et précoces on ne les transplantera pas dans des localités froides et tardives, id.* 17, 11, 16; *de même* ~ loca (*opp.* præcocia), *id.* 18, 24, 54. — * II) *métaph. en dehors de la langue économ. :* ~ raptor (puellæ), *qui commet ses larcins le soir, voleur de nuit, Senec. Decl.* 3, 21, *fin.*

Serpa, *Itin. Ant.* 420; *v. de l'*Hispania Bætica, *sur la rive gauche du fl.* Anas, *dans le territoire des* Turdetani; *auj. Serpa.*

serpēdo, ĭnis, *f. rougeur qui s'étend sur la peau avec éruption de boutons, Isid. Or.* 4, 8. *Sel. Thom. p.* 563, *tumeur de la peau.*

serpens, entis, *voy.* serpo *à la fin.*

serpentārĭa, æ, *f.* (*sc.* herba) [serpens], *serpentaire ou serpentine, plante, Appul. Herb.* 5.

serpentĭfer, a, um, *qui produit des serpents, Virg. Cir.* 477 (*autre leçon :* Sementifer).

serpentĭformis, e, *adj. qui a la forme d'un serpent, Vulgat. interpr. Irenei,* 1, 34.

serpentum, i, *n. sorte de collier (qui ressemble à un serpent enroulé autour du cou), Isid. Or.* 19, 31 (*autres leçons :* serpentium, serpentinum).

* **serpentĭgĕna**, æ, *m.* [serpens-gigno], *né d'un serpent, Ovid. Met.* 7, 212.

serpentĭger, a, um; *adj., qui porte des serpents :* ~ Gigantes, *Ovid. Trist.* 4, 7, 17 (*mais il vaut mieux lire* serpentipedes; *les géants ayant, selon Macr. Sat.* 1, 10 *med. les pieds terminés en serpents*).

serpentīnus, a, um, *adj.* [serpens], *de serpent; au fig., fallacieux, rusé, astucieux (latin. ecclés.) :* ~ pectora, *Ambros. in Luc.* 2, 2, 51. Nescio quos serpentinos natos esse arbitror, qui serpentem pro Christo colere dicuntur, *Augustin. de Gen. contra Manich.* 2, 26.

* **serpentĭpes**, pĕdis, *m.* [serpens-spes], *dont les pieds sont des serpents :* ~ Gigantes, *Ovid. Trist.* 4, 7, 17.

serpĕrastra (*s'écrit aussi* serpirastra), orum, *m.* [*étymologie inconnue; peut-être de* serporastrum], *éclisses pour maintenir et redresser les jambes tortues des enfants.* — * I) *au propr. :* Non sequitur, ut stulte faciant, qui pueris in geniculis alligent serperastra, ut eorum depravata corrigant crura, *Varron, L. L.* 9, 5, 129. — * II) *métaph. et plaisammt, en parl. des officiers qui maintiennent les soldats dans les bornes, des officiers instructeurs :* De serperastris cohortis meæ nihil est quod doleas. Ipsi enim se collegerunt admiratione integritatis meæ, *ne soyez pas en peine des officiers instructeurs de ma suite. Ils se sont rangés d'eux-mêmes et par pure admiration de mon désintéressement, Cic. Att.* 7, 3, 8. *Peut-être dans les deux passages faut-il lire* symperasmata (συμπεράσματα), = conclusiones, complexiones).

serpillum, serpillifer, *voy.* serpyllum, serpyllifer.

serpo, psi, ptum, 3. (« SERPSIT antiqui pro serpserit usi sunt, » *Fest, p.* 151 *et* 266) *v. n.* [*formé par aspiration de* ἕρπω, *comme* repo *par transposition du* ρ] *ramper, se traîner, serpenter (fréq. et très-class.)* — I) *au propr.* (*ne se dit que des animaux*), *au contraire* repo *se dit aussi des hommes qui rampent ou vont lentement, voy.* repo, *n°* I) : Suo quæque (bestia) appetitu movetur. Serpere anguiculos, nare anaticulas, evolare merulas, *etc., Cic. Fin.* 5, 15, 42; *cf. :* Alia animalia gradiendo, alia serpendo ad pastum accedunt, alia volando, alia nando, *etc., id. N. D.* 2, 47, 122, *et :* Serpentes quasdam (bestias), quasdam esse gradientes, *certains animaux rampants, d'autres qui marchent, etc., id. Tusc.* 5, 13, 38. *De même* ~ anguis per humum, *serpent qui se glisse sur la terre, Ovid. Met.* 15, 689; *cf.* ~ vipera ima humo, *id. Pont.* 3, 3, 102. ~ draco in platanum, *le serpent monte au platane en rampant, id. Met.* 12, 13. ~ serpula, *Messala, ap. Fest. p.* 152. Ducere de latebris serpentia secla ferarum, *c.-à-d. les serpents, Lucr.* 6, 767. — *Dans le latin des bas temps une fois au passif :* Cum terra nullo serpatur angue, *aucun serpent ne rampant sur la terre, Solin.* 32.

B) *métaph., en parl. des objets dont le mouvement est lent ou insensible (le plus souv. poét.) :* Annua sol in quo contundit tempora serpens, *où le soleil serpentant (suivant une route oblique) accomplit sa révolution annuelle, Lucr.* 5, 691. An te, Cydne, canam, tacitis qui leniter undis placidus per vada serpis? *chanterai-je le Cydnus, qui, dans son cours silencieux et doux, serpente à travers des marais? Tibull.* 1, 7, 14; *de même* ~ Numicius flumineis undis in freta vicina, *Ovid. Met.* 14, 598 *et* ~ Ister tectis aquis in mare, *id. Trist.* 3, 10, 30. Exsistit sacer ignis et urit corpore serpens, *se propageant lentement dans les veines, Lucr.* 6, 661; *de même* ~ flamma per continua, *la flamme gagne de proche en proche, Liv.* 30, 6, 5; ~ æstus ætheris, *Lucr.* 5, 524; 6, 1119 (*joint à* repere). Fallacem patriæ serpere dixit equum (Trojanum), *qu'un cheval, funeste à sa patrie, se traînait fallacieusement vers les remparts, Prop.* 3, 13, 64. Vitis serpens multiplici lapsu et erratico, *vigne qui serpente, et pousse à l'aventure ses mille jets, Cic. de Senect.* 15, 52; *cf. :* Lithospermos (herba) jacet atque serpit humi, *Plin.* 27, 11, 74; *de même* chamæleon, *id.* 22, 18, 21; *cf. :* ~ liber per colla, *Ovid. Met.* 9, 389; ~ caulas per terram, *Plin.* 21, 16, 59; ~ rami in terram, *id.* 27, 9, 58; ~ radices inter se, *les racines s'entrelacent, id.* 17, 20, 33. Si ulcus latius atque altius serpit, *si l'ulcère gagne en étendue et en profondeur, Cels.* 6, 18, 2 *med.; de même* ~ dira contagia per vulgus, *Virg. Georg.* 3, 469; ~ cancer, carcinoma, *cancer qui ronge, Ovid. Met.* 2, 826; *Plin.* 29, 2, 10; ~ atra lues in vultus, *Martial.* 1, 79 *et autres.* — Ne larda prius per membra senectus Serpat, *Lucr.* 1, 415; *de même* ~ quies, somnus, *sommeil qui gagne lentement, Virg. Æn.* 2, 269; *Plin.* 7, 24, 24, *fin.*

II) *au fig., glisser, s'avancer lentement, se répandre peu à peu, insensiblement, s'insinuer, s'introduire furtivement, s'étendre, gagner de proche en proche, etc.*

(*trope que Cicéron affectionne*) : Neque enim serpit, sed volat in optimum statum res publica, *la république ne s'avance pas lentement vers la perfection, elle y vole, Cic. Rep.* 2, 18. Ecce autem, quum te nihil aliud profecisse arbitrarer, nisi ut, *etc.....* serpere occulte cœpisti nihil dum aliis suspicantibus, *puis, quand je m'imaginais que tout ce que vous aviez gagné, c'était de, etc... vous vous insinuâtes peu à peu dans les esprits; on ne soupçonnait encore rien de vos desseins, id. de Or.* 2, 50, 203. Latius opinione disseminatum est hoc malum : manavit per Italiam, et obscure serpens multas jam provincias occupavit, *id. id. Catil.* 4, 3, *fin.*; *de même* ~ malum longius, *id. Rabir. Post.* 6, *fin.*; *Phil.* 1, 2, 5; *Att.* 1, 13, 3; *de Or.* 3, 24, 94. Serpit deinde res, quæ proclivius ad perniciem cum semel cœpit labitur, *id. Læl.* 12, 41; *cf.* : Ne latius, inclinatis semel ad defectionem animis, serperet res, *ne fît des progrès, n'allât plus loin, Liv.* 28, 15, *fin.*; *de même* ~ latius, *id.* 40, 19, *fin.*; *cf.* : Longius res procedet : nam pleraque tacta tantum et omnino commata altissime serpunt, *Plin. Ep.* 5, 4, 3. Serpit nescio quo modo per omnium vitas amicitia, *l'amitié se glisse, je ne sais comment, dans toutes les conditions, Cic. Læl.* 23, 87. Quam facile serpat injuria et peccandi consuetudo, quam non facile reprimatur, videte, *comme l'habitude de faire le mal gagne aisément, et comme il est difficile d'en arrêter les progrès, id. Verr.* 2, 2, 22; *cf.* : Si paullatim hæc consuetudo serpere ac prodire cœperit, *id. Divin. in Cæcil.* 21, 68. Serpit hic rumor, *ce bruit se répand, circule, prend de la consistance, id. Mur.* 21, *fin.*; *de même* ~ fama per coloniam, *Plin. Ep.* 9, 33, 5. ~ murmura plebis, *Stat. Theb.* 1, 168; ~ cura altius, *Plin.* 14, 11, 13; ~ bellum latius in proximos omnemque late Cephaleniam, *etc., Flor.* 2, 2, 15; 2, 9, *fin.* — *En parl. d'une poésie qui se traîne terre à terre* : (Poeta) Serpit humi tutus nimium timidusque procellæ, *le poëte trop prudent et qui craint la tempête rampe à terre (ne s'élève pas), Hor. A. P.* 28 (*cf.* : Sermones repentes per humum, *id. Ep.* 2, 1, 251). — *De là* :

serpens, entis, *f.* (*en sous-ent.* bestia) *plus rarement et le plus souv. poét. m.* (*en sous-ent.* draco), *animal qui rampe, reptile* — A) κατ' ἐξοχὴν, *le reptile par excellence, le serpent* : Repente te, tamquam serpens e latibulis, oculis eminentibus, inflato collo, tumidis cervicibus intulisti, *Cic. Vatin.* 2. Quædam serpentes ortæ extra aquam, *etc., id. N. D.* 2, 48, 124; *de même au fém., Lucr.* 4, 58; 640; *Ovid. Met.* 1, 447; 454; 2, 271; 651; *Am.* 2, 13, 13; *Hor. Od.* 1, 37, 26; *Lucan.* 9, 397; *Nep. Hann.* 60, 4 *et autres*; *masc., Lucr.* 5, 34; *Virg. Æn.* 2, 214; 5, 273; 11, 753; *Ovid. Met.* 3, 38; 325, 4, 571; *Hor. Sat.* 1, 3, 27 *et autres*; *cf. en prose* : Alia omnia loca),.... infesta serpentibus, quorum vis, *etc., Sall. Jug.* 89 *et* : De serpente, quo Scipio traditur genitus, *Quintil. Inst.* 2, 4, 19. *En apposition avec* draco, *Suet. Tib.* 72. — 2°) *métaph.*, *le Serpentaire, constellation*, — **a**) *entre la grande et la petite Ourse, comme* anguis *et* draco, *Ovid. Met.* 2, 173; *Hygin. Astr.* 3, 1. — **b**) *dans la main de l'*Ophiuchus (Anguitenens, Anguifer) *comme* anguis, *Vitr.* 9, 6; *Hygin. Astr.* 2, 14; 3, 13. — B) *ver qui rampe sur le corps humain, pou*; *Plin.* 7, 51, 52; *Appul. Flor. p.* 354

* **serpŭla**, æ, *f.* [serpo], *petit serpent* : « Serpula serpserit cum legitur apud Messalam significat serpens irrepserit », *Fest. p.* 162.

serpullum, i, *voy.* serpyllum *au commenc.*

* **serpyllĭfer**, ĕra, ĕrum, *adj.* [serpyllum-fero], *qui produit du serpolet* : ~ catinæ, *Sidon. Ep.* 8, 11 *in carm.*

serpyllum (*s'écrit aussi* serpillum, *Varron, L. L.* 5, 21, 30; *et dans les manuscrits de Caton, R. R. aussi* serpull., *voy. la lettre* U), i, *n.* [*formé avec aspiration de* ἕρπυλλον], *serpolet, plante*, Thymus Serpyllum *Linn.*, *Caton, R. R.* 73; *Varron, R. R.* 1, 35, 2; *Colum.* 11, 3, 39; *Plin.* 20, 52, 29; *Pallad. Mart.* 9, 17; *Virg. Ecl.* 2, 11; *Georg.* 4, 31 *et autres.*

serra, æ, *f.*, *par redoublement vicieux de l'*r, *pour* sera, *dans le latin de la décadence* : « serra, μόχλος, » *Excerpt. ex Vet. lex. lat. gr. p.* 342.

serra, æ, *f.* [*peut-être de* sec-ra, seg-ra *de* seco] — I) *scie, Ovid. Met.* 8, 246; *Senec. Ep.* 90; *Plin.* 7, 56, 57; *Hygin. Fab.* 274; *Lucr.* 2, 410; *Cic. Tusc.* 5, 40; *Varron dans Non.* 223, 19; *Vitr.* 2, 7; *Virg. Georg.* 1, 143 *et beauc. d'autres.* — *Proverbialmt* : Serram ducere cum aliquo de aliqua re, *discuter avec qqn sur qqche* (*tirer la scie chacun de son côté alternativement, fournir alternativement l'objection et la réplique*), *Varron, R. R.* 3, 6, 1. *De même* : Quamdiu per hanc lineam serram reciprocabimus? *Tertull. Cor. mil.* 3. — II) *métaph.* A) *scie, poisson, Plin.* 9, 2, 1; 32, 11, 53. — B) *sorte de manœuvre militaire qui consiste à avancer et à reculer tour à tour* : « Serra prœliari dicitur, cum assidue acceditur receditur que neque ullo consistitur tempore. Cato de Re militari : Sive opus est euneo, aut globo, aut forcipe aut turribus aut serra uti adoriare, » *Fest. p.* 264 *et* 151; *cf. Gell.* 10, 9 *et Veget. Mil.* 3, 19, *fin.* — C) *sorte de chariot ayant des roues à dents, Hieron. in Amos.* 1; *Vulg. Jesaj.* 28, 27. — D) SERRA *dans la langue religieuse, nom du Tibre, d'après Serv. Virg. Æn.* 8, 63.

Serra, Serre, *Tab. Peut.*; *comme* Gerra (in Cyrrhestica).

* **serrābĭlis**, e, *adj.* [serra], *facile à scier, Plin.* 16, 43, 83, § 227.

serrācŭlum, i, *n. gouvernail*, « πηδάλιον, clavus navis, » *Gloss. Philox. Ulp. Dig.* 9, 2, 29, *douteux* (*d'autres lisent* servaculum, *qui n'est pas moins douteux*).

serracum, i, *n. voy.* sarracum.

Serræ, Σέῤῥαι, *Hierocl.* 693; *v. considérable d'Illyrie; auj.* Seres.

serrāgo, ĭnis, *f.* [serra], *sciure, Cæl. Aur. Acut.* 1, 14; *Tard.* 4, 8 *med.*

Serrānus (*qu'on écrit aussi* Saranus; *par ex.* SEX. ATILIVS M. F. SARANVS, *Inscr. Orell. n°* 3110, *par conséq. ce mot ne vient pas de* r, sero, *mais bien de* Saranum, *ville d'Ombrie*), i, *m.*, *surnom de C. Atilius Régulus, tiré de la charrue pour être revêtu de la pourpre consulaire, et d'autres Atilius après lui, Cic. Sest.* 33, 72; *Rosc. Am.* 18; *Plin.* 18, 3, 4; *Val. Max.* 4, 4, 5; *Virg. Æn.* 6, 845; *Claudian. in Rufin.* 1, 202; 4. *Cons. Hon.* 414. *Surnom d'autres Atilius, Cic. Sest.* 33, 72; *Planc.* 5, 12; *Q. Fr.* 3, 8, 5, *et autres.*

Serrapilli *et* **Serretes**, *Plin.* 3, 25 (28); *deux peuplades d'Illyrie, sur les rives de la Drave.*

serrārius, i, *m. scieur de pierres*, = λιθοπρίστης, *Gloss. Cyrill.*

serrāta, æ, *f.*, *plante*, = chamædrys, *Plin.* 24, 15 (86).

serrātim, *adv.* [serra], *en forme de scie, par rangée, avec dentelures* : ~ struantur dentes conjuncti muro, *Vitr.* 6, 11. ~ scissa folia, *feuilles dentelées, Appul. Herb.* 2.

* **serrātōrius**, a, um, *adj.* [sero], *qui est en forme de scie, dentelé* : In modum serratoriæ machinæ connecti, *Ammian.* 23, 4.

serrātrīna, æ, *f.*, *lieu où l'on scie les arbres, scierie, Non.* 1, 320 (*où d'autres lisent* seratrina, *d'autres autrement*).

serrātŭla, æ, *f.*, *nom italien de la bétoine, Plin.* 25, 8, 46.

* **serrātūra**, æ, *f.* [serro], *action de scier, sciage* : ~ arboris, *Pallad. Febr.* 17, 2.

serrātus, a, um, *adj.* [serra], *qui a la forme d'une scie, dentelé* (*mot postér. à Auguste*) : ~ dentes, *Plin.* 11, 37, 61. ~ folia herbæ, *id.* 25, 8, 46; *cf.* ~ ambitus (foliorum), *id.* 25, 6, 30. ~ spinæ, *id.* 9, 59, 85. ~ compages (ossium capitis), *id.* 11, 37, 48. ~ morsus (anseris), *Petron. Sat.* 136, 4. ~ numi, *pièces dont le bord est dentelé, Tac. Germ.* 5, *fin.*; *cf. Eckh. Doctr. Num.* 5, *p.* 94 *sq.*

Serrepolis, Σεῤῥέπολις, *Ptol.*; *v. de Cilicie, entre* Mallus *et* Ægææ.

Serretes, *voy.* Serrapilli.

Serrhium, *voy.* Serrium.

Serri, *Plin.* 6, 5; *peuple de la* Colchis *autour de la mer Noire.*

Serrium, Σέῤῥιον, *Herod.* 7, 59; *Liv.* 31, 16; *Plin.* 4, 11; *Steph. Byz.* 594; *langue de terre saillante ou montagne, plus tard munie d'un château fort, près des côtes de Thrace, sur la mer Égée, vis à vis de l'île de Samothrace.*

serro, āre, *v. a.* [serra], *scier* (*latin. des bas temps*) : Pali dedolantur atque serrantur, *Veget. Mil.* 2, 25. Quod Jesaias serrandus sit a Manasse serra lignea, *Hieron. in Jesaj.* 15, 57, 1.

Serrōnatus, i, *m. nom d'un Arverne. Voy.* Seronatus.

serrŭla, æ, *f. dimin.* [serra], *petite scie, Cic. Cluent.* 64, 180; *Varron, R. R.* 1, 50, 2; *Cels.* 7, 33; *Colum. Arb.* 6, 4; *Pallad.* 1, 43, 2.

1. **serta**, orum, *et* æ, *voy.* 2. sero, *n°* I, B.

2. **serta Campanica** *ou simplemt* serta, æ, *f.*, *plante appelée aussi* melilotos, *mélilot, Cato, R. R.* 107; 113. *On l'appelle encore* sertula Campana, *Plin.* 21, 9, 29.

serto, as, āre, *couronner* : sertat, « στεφανοῖ, » *Gloss. Philox.*; *d'où le part.*

* **sertātus**, a, um, *part.* [serta, *voy.* 2. sero, *n°* I, B] *couronné, ceint* : ~ caput regali majestate, *Mart. Capell.* 5 *init.*

SERTOR, *mot de signification inconnue dans Fest. p.* 262 [2. sero]. *C'est un prénom latin que les uns dérivent de* sero, *semer, les autres de* sero, *insérer. Auct. de prænominib. post Val. Max. p.* 746 *Kempf, cf. Inscr. Ap. Smet. p.* 7 *n°* 4; *et ap. Grut. p.* 167, *n°* 8.

Sertorianus, a, um, *voy.* Sertorius, *n°* II.

Sertōrius, ii, *m.*, Q., I) *lieutenant de Marius, se maintint longtemps en Espagne contre les partisans de Sylla, et fut enfin assassiné par Perpenna, Liv. Epit.* 90; *Vellei.* 2, 25, 3; *Flor.* 3, 22; *Lucan.* 2, 549; *Cic. Brut.* 48; *Mur.* 15, 32 *et autres.* — II) *De là* : Sertorianus, a, um, *adj. relatif à Sertorius, de Sertorius* : ~ bellum, *Cic. Phil* 11, 8, 18; *Flor.* 3, 22. ~ arma, *Senec. Ep.* 94, *fin.* ~ milites, *Cic. Verr.* 2, 5, 28; 56, 58. ~ duces, *de Imp. Pomp.* 8, 21. ~ tempora, *id. Agr.* 2. 30, 83.

sertula Campana, *voy.* 2 serta.

sertum, i, *voy.* 2. sero, *n°* I, B.

sertus, a, um, *Partic. de* 2. sero.

sĕrum, i, *n.* (*forme access.* SERU *comme* genu *selon Charis. p.* 23 *P.*) [*vraisemblablmt formé avec aspiration de* ὀρός] — I) *partie séreuse du lait caillé, petit lait, sérum, Plin.* 11, 41, 96; 28, 9, 33; *Colum.* 7, 12, 10; *Virg. Georg.* 3, 405; *Tibull.* 2, 3, 16; *Ovid. Fast.* 4, 77. — II) *métaph.*, *comme* ὀρός, *en parlant de la partie aqueuse d'autres substances, de toute liqueur séreuse, par ex. de la résine, Plin.* 16, 12, 23; *du sperme de l'homme, Catull.* 80, 8.

sērus, a, um, *adj. tardif, qui a lieu tard* (*fréq. et très-class.*) : Nescis quid vesper serus vehat, *vous ne savez pas ce que le soir amène* (*titre d'un écrit de Varron*), *Varron dans Gell.* 1, 22, 4 *et* 13, 11, 1; *de même* : Sero a vespere, *le soir tard, Ovid. Met.* 4, 415. Sera nocte, *bien avant dans la nuit, Prop.* 1, 3, 10; *Val. Flacc.* 7, 400; ~ crepuscula, *Ovid. Met.* 1, 219; ~ lux, *id. ib.* 15, 651. Ad serum usque diem saxis subeuntes arcebant, *les écartèrent tout le jour, Tac. Hist.* 3, 82; *cf. plus bas, n°* B. Si aut maturius in provinciam venisset aut hiems magis sera fuisset, potuerit debellare, *Liv.* 32, 28, 6. ~ anni, *c.-à-d. la vieillesse, Ovid. Met.* 6, 29; 9, 435; *Fast.* 5, 63; *cf.* ~ ætas, *id. A. A.* 1, 65 *et autres sembl.* Qui hero ex sententia servire servus postulat, In herum matura, in se sera condecet capessere, *l'esclave qui veut bien servir son maître ajourne et sacrifie pour lui ses propres affaires, Plaut. Aul.* 4, 1, 4. Sera gratulatio reprehendi non solet, præsertim si nulla negligentia prætermissa est, *une félicitation tardive ne saurait être blâmée, Cic. Fam.* 2, 7, 1. Nobis hæc portenta deum dedit ipse creator Tarda et sera nimis, *id. poet. Divin.* 2, 30, 64. Dicta tuo generi serisque nepotibus esto, *et pour tes derniers neveux, Ovid. Met.* 6, 138; *de même* ~ posteritas, *la postérité la plus reculée, id. Pont.* 1, 4, 24. ~ eruditio, quam Græci ὀψιμαθίαν appellant, *instruction tardive, Gell.* 11, 7, 3; *cf. poét. en parl. des personnes, et suivi du génitif* : O seri studiorum! *ô novices, ô arriérés que vous êtes!* ὀψιμαθεῖς, *Hor. Sat.* 1, 10, 21; *voy. plus bas n°* b, α. ~ ulmus, *ormeau qui vient tard, tardif, Virg. Georg.* 4, 144; *de même* ~ ficus, *Colum.* 5, 10, 10; *cf.* serotinus *et voy. ci-dessous le superl.* — *Compar.* : Quæ (signa) quo leviora graviorave subsecuta sunt, eo vel seriorem mortem vel maturiorem denunciant, *Cels.* 2, 6 *med.*; *de même* ~ senectus, *vieillesse tardive, Martial.* 5, 6. Id quidem (bellum) spe omnium serius fuit, *cette guerre s'est prolongée plus qu'on ne pensait, Liv.* 2, 3. Siccitas seriorem putationem facit, *la sécheresse retarde la taille des arbres, Colum.* 4, 23, 1. — *Superl.* : Ei functo longissima statione mortali destinate successores quam serissimos, *et, le plus tard possible, donnez-lui des successeurs, Vellei.* 2, 131, *fin.* Serissima omnium (pirorum) Amerina, Picentina, *etc.*, *poires qui mûrissent plus tard que tous les autres fruits, Plin.* 15, 15, 16; *cf. plus haut.* ~ **b**) *Poét.* α) serus *pour l'adverbe* sero, *en parl. de celui qui fait qqche tard ou trop tard* : Serus in cœlum redeas, diuque Lætus intersis populo Quirini, *ne retourne au ciel que tard, Hor. Od.* 1, 2, 45. Serus Græcis admovit acumina chartis, *ce fut tard, bien tard que nos Romains jetèrent les yeux sur les chefs-d'œuvre de la Grèce, id. Ep.* 2, 1, 161. Jusserit ad se Mæcenas serum sub lumina prima venire Convivam, *mais qu'un billet de Mécène vous appelle à sa table à l'heure où brillent les premières lumières, id. Sat.* 2, 7, 33. (Me) Arguit incepto serum accessisse labori, *Ovid. Met.* 13, 297. Et seros pedes serasque assumere pennas, *id. ib.* 15, 384. Cantaber sera domitus catena,

le Cantabre qui fléchit sous des chaînes tardives, Hor. Od. 3, 8, 22 *et autres sembl.* — *Suivi du génitif :* O seri studiorum! *Hor. Sat.* 1, 10, 21, *voy. plus haut; de même :* Consilio viridis, sed belli serus Ilertes, *mais lent dès qu'il s'agit de la guerre, c.-à-d. peu belliqueux, Sil.* 3, 255, *et avec une propos. infin. p. régime :* Cur serus versare boves et plaustra Bootes? *pourquoi le Bouvier ramène tard ses bœufs et son char? Prop.* 3, 5, 35. ~ * β) sera *adverbialmt :* Nec sera comentem Narcissum tacuissem, *Virg. Georg.* 4, 122. — * γ) serum *également comme adverbe : quand la nuit est déjà avancée, bien tard dans la nuit :* (Noctua) Nocte sedens serum canit importuna per umbras, *Virg. Æn.* 12, 864 *Heyne N. cr.; cf. ce qui suit.*

B) *à partir de la période d'Auguste (particul. chez les historiens) substantivt* serum, i, *n. l'heure avancée (du jour ou de la nuit) :* Castrorum oppugnatione, quia serum erat diei, abstinuere, *parce que le jour était déjà avancé, Liv.* 7, 8, 5; *de même :* Quia serum diei fuerit, *id.* 26, 3. Jamque sero diei subducit ex acie legionem, *le jour déjà baissant, Tac. Ann.* 2, 21, *fin.* Extrahebatur in quam maxime serum diei certamen, *Liv.* 10, 28, 2 *Drakenb. N. cr.* — In serum noctis convivium productum, *bien avant dans la nuit, id.* 33, 48. — *Absolt dans Suétone, en parl. du jour avancé :* In serum dimicatione protracta, *Suet. Aug.* 17; *de même id. Ner.* 22, *et :* In serum usque patente cubiculo, *id. Oth.* 11.

II) *dans le sens prégnant, trop tardif, attardé, retardé (également très-class.) :* Querelam præteritorum dierum sustulit oratio consulum : qui ita locuti sunt, ut magis exoptatæ Kalendæ Januariæ quam seræ esse videantur, *Cic. Phil.* 5, 1. Quare juventus, immo omnis ætas (neque enim rectæ voluntati serum est tempus ullum) huc tendamus, *etc., car il n'est jamais trop tard pour commencer à bien faire, Quintil. Inst.* 12, 1, 31; *de même* ~ tempus cavendi in mediis malis, *il n'est plus temps de prendre ses mesures quand nous sommes envahis par le mal, Senec. Thyest.* 487. Serum bellum in angustiis fore, *Sall. Fragm. ap. Philarg. Virg. Georg.* 4, 144. Antiates mille milites, quia serum auxilium post prœlium venerant, prope cum ignominia dimissi, *secours qui arrive trop tard, Liv.* 3, 5, *fin.; de même :* Quamquam serum auxilium perditis erat, *id.* 31, 24. Improbum consilium serum, ut debuit, fuit : et jam profectus Virginius erat, *etc., Liv.* 3, 46, *fin.* Redit Alcidæ jam sera cupido, *Val. Flacc.* 4, 247. Antonium seras conditiones pacis tentantem, *tentant, mais trop tard, d'obtenir la paix, Suet. Aug.* 17. Quum tandem ex somno surrexissent, id quod serum erat, aliquot horas remis in naves collocandis absumpserunt, *ce qui arrivait trop tard, Liv.* 33, 48, 8; *de même* hoc serum est, *il est trop tard, Martial.* 8, 44, *et avec une propos. infin. pour sujet :* Dum deliberamus, quando incipiendum sit, incipere jam serum est, *il est déjà trop tard pour commencer, Quintil. Inst.* 12, 6, 3; *de même :* Serum est, advocare iis rebus affectum, *etc., id. ib.* 4, 2, 115. — **b**) *poét. pour l'adverbe (cf. plus haut, n°* I, b, α) : Tum decuit metuisse tuis : nunc sera querelis Haud justis assurgis, et irrita jurgia jactas, *aujourd'hui vous vous emportez en plaintes tardives et injustes, Virg. Æn.* 10, 94. Ad possessa venis præceptaque gaudia serus, *Ovid. Her.* 17, 107. Herculeas jam serus opes spretique vocabis Arma viri, *tu imploreras trop tard la puissance et les armes, etc., Val. Flacc.* 3, 713; *cf. :* Sera ope vincere fata Nititur, *Ovid. Met.* 2, 617; *de même* ~ auxilia ciere, *Val. Flacc.* 3, 562.

Adv. sēro. — A) (*d'après le n°* I) *tard* 1°) *à une heure avancée du jour ou de la nuit (très-rare en ce sens; mais très-class.) :* Veni Capuam ad Nonas Febr. Eo die Lentulus venit sero, *le même jour Lentulus y arriva tard, Cic. Att.* 7, 21; *cf. plus bas, n°* B. Etsi domum bene potus seroque redieram, *id. Fam.* 7, 22. — *Bien plus souv.* — 2°) *tard, en génér. :* Opera omnia mature conficias face. Nam res rustica sic est : si unam rem sero feceris, omnia opera sero facies, *si vous faites une chose tard, tous les autres travaux seront par là même retardés, Cato, R. R.* 5, 7. Videsne igitur, in ea ipsa urbe in qua nata sit eloquentia, quam ea sero prodierit in lucem? *comme elle a été tardive, lente, à se produire au jour, Cic. Brut.* 10. In quo cum eum opinio fefellisset, victumque se vidisset consilio, sero suis præsidio profectus est, *Nep. Ages.* 3, 5. Sero sic intelligi cœptam (urbanitatem), postquam, *etc., Quintil. Inst.* 6, 3, 103. Doctores artis sero jam et circa Tisiam et Coraca repertos, *id. ib.* 2, 17, 7. Nec tamen, si quid novi vel sero invenissem, præcipere in posterum puderet, *et pourtant, si je découvrais, même tard, quelque chose de nouveau, je ne rougirais point de le recommander à ceux qui nous suivront, id. ib.* 2, 5, 3. — *Compar. :* Modo surgis Eoo Temperius cœlo, modo serius incidis undis, *tantôt tu vas plus tard te plonger dans les eaux, Ovid. Met.* 4, 198. Distinendo copias, causa imprimis fuisset serius in Africam trajiciendi, *Liv.* 31, 11, 10. Tenuit consuetudo, ut præceptoribus eloquentiæ discipuli serius quam ratio postulat traderentur, *Quintil. Inst.* 2, 1, 1. Serius aliquanto notatus et cognitus (numerus), *un peu plus tard, Cic. Or.* 56. Serius egressus vestigia vidit in alto Pulvere, *id. ib.* 4, 105. Ipse salutabo decima vel serius hora, *à la dixième heure ou plus tard encore, Martial.* 1, 109. Omnium Versatur urna serius ocius Sors exitura, *tôt ou tard, un peu plus tôt, un peu plus tard, Hor. Od.* 2, 3, 26; *on dit aussi :* Serius aut citius sedem properamus ad unam, *Ovid. Met.* 10, 33. — *Superl. :* Ut quam serissime ejus profectio cognosceretur, *Cæs. B. C.* 3, 75, 2; *de même* ~ legi pira Tarentina, *Plin.* 15, 17, 18.

B) (*d'après le n°* II) *trop tard (très-fréq. et très-class. en ce sens) :* Abi stultus, sero post tempus venis, *Plaut. Capt.* 4, 2, 90; *cf. :* Idem, quando illæc occasio periit, post sero cupit, *trop tard, quand il n'est plus temps, id. Aul.* 2, 2, 71; *de même id. Amph.* 2, 2, 34; *Men.* 5, 6, 31, *Pers.* 5, 1, 16 (*opp.* temperi); *Trin.* 2, 4, 14; 167; 4, 2, 147; *Ter. Heaut.* 2, 3, 103; *Ad.* 2, 4, 8. (Scipio) factus est consul bis : primum ante tempus; iterum sibi suo tempore, rei publicæ pæne sero, *Scipion fut consul deux fois : la première fois avant l'âge, la seconde, assez tôt pour lui, mais trop tard pour la république, Cic. Læl.* 3, 11. Hoc de genere nihil te nunc quidem moneo : sero est enim, *car il est trop tard, id. Qu. Fr.* 1, 2, 3, § 9. Sero resistimus ei, quem per annos decem aluimus contra nos, *id. Att.* 7, 5, *fin.* Producam Cossanos, qui te nunc sero doceant, judices non sero, *etc., id. Verr.* 2, 5, 63, *fin. Et beauc. d'autres.* — *De là dans un double sens avec allusion à la signif. indiquée, n°* A, 1 : Cum interrogaret (accusator), quo tempore Clodius occisus esset? respondit (Milo), Sero, *comme l'accusateur demandait à quel moment Clodius avait été tué, Milon répondit : Tard (le soir) (trop tard), Quintil. Inst.* 6, 3, 49. *Et proverbialt :* Sero sapiunt Phryges, *les Phrygiens sont sages trop tard, voy.* sapio. — *Compar. dans le même sens :* Possumus audire aliquid, an serius venimus? *Cic. Rep.* 1, 13; *cf. :* Ad quæ (mysteria) biduo serius veneram, *id. de Or.* 3, 20, 75. Erit verendum mihi, ne non hoc potius omnes boni serius a me, quam quisquam crudelius factum esse dicat, *id. Catil.* 1, 2, 5. Serius a terra provectæ naves neque usæ nocturna aura, in redeundo offenderunt, *Cæs. B. C.* 3, 8, 2.

Serus, Σῆρος, *Ptol.; fl. de l'Inde au delà du Gange; il se jette dans le* Sinus magnus, *auj. Menum, sel. Gosselin auj. Tanaserim.*

serva, æ, *voy.* servus.

servābĭlis, e, *adj.* [servo] — *I), *qui peut être conservé :* ~ uva sine ullis vasis, *Plin.* 14, 3, 4, § 40. — * II) *qui peut être sauvé, conservé :* ~ caput nulli *Ovid. Trist.* 4, 5, 21.

servacŭlum, i, *voy.* serraculum.

Servāta, æ, *f., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 546, 3; *voy.* Servātus.

* **servātĭo**, ōnis, *f.* [servo], *observation (d'une règle) :* Quam perpetuam servationem meam quædam necessitas rupit, *Pseudo-Plin. Ep.* 10, 121. — *L'observation, l'expérience :* Empiricus solam servationem intuens, quam τήρησιν vocant, *Cœl. Aur. Acut.* 4, 4 *extr.*

servātor, ōris, *m.* [servo] — I) *celui qui est attentif à, qui observe, observateur, contemplateur :* ~ Olympi, *Lucan.* 8, 171. ~ cruentus Bebrycii nemoris, *gardien, Stat. Theb.* 3, 352. — II) *dans le sens prégnant, conservateur, sauveur, libérateur (c'est le sens dominant du mot; très-class.) : Ba.* An tu veneficus? *Co.* Immo edepol vero hominum servator magis, *Plaut. Pseud.* 3, 2, 84. Ego committerem, ut idem perditor rei publicæ nominarer, qui servator fuissem? *moi qui ai été son sauveur, qui l'ai sauvée, Cic. Planc.* 36, *fin.; de même* ~ patriæ, *Liv.* 6, 17, 5; *cf.* Romulidarum arcis servator, candidus anser, *l'oie au blanc plumage, sauveur du Capitole, Lucr.* 4, 685. Qui a me mei servatorem capitis divellat, *Cic. Planc.* 42, 102. Prosequentibus cunctis, servatorem liberatoremque acclamantibus, *et l'appelant sauveur et libérateur, Liv.* 34, 50, *ad fin.* O longa mundi servator ab Alba Auguste, *Prop.* 4, 6, 37. *De même* Servator, *comme en grec.* Σωτήρ, *épith. de Jupiter, Plin.* 34, 8, 19, § 74; *Inscr. Grut.* 18, 6. — B) *en parl. de choses abstraites, celui qui observe ou accomplit qqche, observateur (poét.) :* ~ rigidi honesti, *scrupuleux observateur des lois de l'honnêteté, Lucan.* 2, 389. ~ fœderis, *Claudian. B. Get.* 496.

« SERVATORIUM, φυλακτήριον, » *Gloss. Gr. Lat. (préservatif, prophylactique).*

servātrix, īcis, *f.* [servator] — I) *celle qui conserve, qui sauve, libératrice, protectrice, gardienne, Ter. Hec.* 5, 4, 16; *Ovid. Met.* 7, 40; *Stat. Theb.* 5, 672. *Comme épith. des déesses, Inscr. Gud.* 31, 7; 52, 5; *Fabr.* 470, *n°* 109 *et* 210. ~ pectoris Medusa, *Méduse, qui protége sa poitrine, Stat. Theb.* 12, 606. — * II) *en parl. de choses abstraites, celle qui observe, qui accomplit, qui garde :* ~ convenientiæ, *qui garde ou observe les convenances, Appul. Doctr. Plat. p.* 15.

Servātus, i, *m. surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 2, 4, *voy.* Servata.

SERVIA, æ, *voy.* SERIVA.

Servianus, a, um, *voy.* Servius, *n°* II.

* **servĭcŭlus**, i, *m., dimin.* [servus], *petit esclave :* Saturnalia, quæ etiam serviculis celebrari necesse est, *Tertull. Idol.* 10.

Servilianus, a, um, *voy.* Servilius, *n°* II, B.

servīlis, e, *adj.* [servus], *d'esclave qui appartient aux esclaves, servile (très-class.) :* Quid istuc est? Serviles nuptiæ? Servine uxorem ducent aut poscent sibi? Majore opera ibi (in Apulia) serviles nuptiæ Quam liberales etiam curari solent, *qu'est-ce que cela signifie? un mariage entre esclaves? des esclaves vont-ils demander une fille en mariage? etc., Plaut. Casin. prol.* 68 *et* 73. Quod ego huc processi sic cum servili schema, *sous la forme d'un esclave, id. Amph. prol.* 117; *de même* ~ vestis, *costume d'esclave, Cic. Pis.* 38, 92. ~ color, *id. ib.* 1. ~ indoles, *Liv.* 1, 5, 6. ~ gestus (*joint à* humilis), *Quintil. Inst.* 11, 3, 83. ~ vernilitas, *id. ib.* 1, 11, 2. ~ literæ, *la littérature des esclaves (c.-à-d. lire, écrire, compter, etc.) (oppos.* liberales, *les hautes études), Senec. Tranqu. an.* 9. ~ jugum, *le joug de l'esclavage, Cic. Phil.* 1, 2, 6. ~ munus, *emploi servile, id. Sull.* 19, *fin.* ~ tumultus, *le soulèvement, la guerre des esclaves, Cæs. B. G.* 1, 40, 5; *cf.* ~ bellum, *Flor.* 3, 19. ~ terror, *la terreur qu'inspirent les esclaves, la peur d'un soulèvement d'esclaves, Liv.* 3, 16, 3. ~ manus, *armée d'esclaves (joint à* latrones,) *Hor. Epod.* 4, 19. De uxoribus in servilem modum quæstionem habent, *les femmes sont mises à la question des esclaves, Cæs. B. G.* 6, 19, 3; *cf. :* Servilibus quæ jam peritura modis, *Hor. Sat.* 1, 8, 32. Nil servile habet, *n'a rien de servile, id. ib.* 2, 7, 111. Nec minore adulatione servilia fingebant, *serviles inventions qu'avec non moins de bassesse ils variaient à l'infini, Tac. Ann.* 16, 2. Cædi discentes, deforme atque servile est, *Quintil. Inst.* 1, 8, 14, *cf.* ~ verbera, *Justin.* 1, 5, 2.

Adv. en esclave, servilement : — * **a**) servile : ~ gemens, *Claudian. B. Gild.* 364. — **b**) serviliter (*très-class.*) : Serviliter ficti dominum consalutamus, *Petron. Sat.* 117, 6. Ne quid ignave, ne quid serviliter muliebriterve faciamus, *Cic. Tusc.* 2, 23, 55; *de même. Tac. Hist.* 1, 36. ~ sævire, *Flor.* 1, 23. — *le compar. et le superl. de l'adj. et de l'adv. ne paraissent pas se rencontrer.*

Servīlius (Sĕrvīlĭus *avec* ĭ *bref, Lucil. dans Gell.* 12, 4, 4), a, *nom de famille romaine, par ex.* C. Servilius Ahala, Cn. Servilius Cæpio, P. Servilius Casca, C. Servilius Glaucia, P. Servilius Rullus *et beauc. d'autres; fém.* Servilia, *Cic. Att.* 15, 11, 1, *ib.* 12, 1; 12, 20, 2; *Verr.* 2, 2, 8, *fin. et autres.* — II) *de là* A) Servilius, a, um, *adj. relatif à un Servilius, de Servilius :* ~ familia, *Plin.* 34, 13, 38. ~ lex, *la loi Servilia, à savoir :* judiciaria, *proposée par* Q. Servilius Cæpio, *Cic. de Or.* 2, 55, 223; *Cluent.* 51, 140; *Brut.* 43, 161; *Tac. Ann.* 12, 60, — de pecuniis repetundis, *par* C. Servilius Glaucia, *Cic. Rabir. Post.* 4, 9; *Balb.* 24, 54; *Scaur.* 1, 2; *Ascon. in Scaur. p.* 21; *quelques fragments de cette dernière loi nous sont parvenus; ils ont été réunis et commentés par C. A. Klenze,* Fragmenta legis Serviliæ, *Berol.* 1825, ~ agraria, *proposée par* P. Servilius Rullus, *mais combattue par Cicéron et rejetée.* (Oratt. de lege agr. 3). — Servilius lacus, *endroit situé dans le huitième quartier de Rome, Cic. Rosc. Am.* 32, 89; *Senec. de Prov.* 3; *cf. Fest. p.* 238 *et* 139. — III) Servilianus, a, um, *adj. de Servilius.* ~ horti, *Suet. Ner.* 47; *Tac. Ann.* 15, 55; *Hist.* 3, 38; *cf. Plin.* 36, 5, 4, § 23.

servĭo, īvi, ii *ou* ītum, 4. (*imparf.* servibas, *Plaut. Capt.* 2, 1, 50, *futur.* servibo, *id. Men.* 5, 9, 42; *Merc.* 3, 2, 3; *Ter. Hec.* 3, 5, 45. servibit,

Plaut. Pers. 4, 4, 76; *Trin.* 2, 2, 27) *v. n.* [servus], *être esclave, serviteur, vivre dans la condition d'esclave, servir, être dépendant, sujet, etc.* (*fréq. et très-class.*) :

I] *au propr.* α) *absol. Ha.* Quid tu, servusne es, an liber? *Ps.* Nunc quidem etiam servio, *es-tu libre ou esclave? — Pour le moment, je sers encore, Plaut. Pseud.* 2, 2, 16. Nunc qui minus servio, quam si forem serva nata? *en quoi suis-je moins dépendante que si j'étais née esclave? id. Rud.* 1, 3, 37. Ne ipsis quidem honestum esse, in liberata terra liberatores ejus servire, *Liv.* 34, 50, 3. An addictus, quem lex servire, donec solverit, jubet, servus, sit, *si le débiteur, que la loi oblige à servir son créancier jusqu'à ce qu'il soit quitte envers lui, est un esclave, Quintil. Inst.* 7, 3, 26. Qui libertate caret, serviet æternum, *Hor. Ep.* 1, 10, 41. Propterea quod serviebas liberaliter, *Ter. And.* 1, 1, 11. Serviet utiliter (captivus), *Hor. Ep.* 1, 16, 70 *et autres sembl.* Nulla est tam stulta civitas, quæ non injuste imperare malit, quam servire juste, *il n'est pas une nation assez aveugle pour préférer la justice dans l'esclavage à la domination au prix de l'injustice, Cic. Rep.* 3, 18. Quidvis potius quam serviatis. Aliæ nationes servitutem pati possunt, populi Romani est propria libertas, *id. Phil.* 6, 7, *fin.* Quum sine muris per octingentos prope annos liberi fuissetis, muris velut compedibus circumdatis vincti per centum annos servistis, *Liv.* 39, 37, 5. Servit vetus hostis Cantaber, sera domitus catena, *Hor. Od.* 3, 8, 21. — β) *avec le datif :* Justum est, tuus tibi servus tuo arbitratu serviat, *Plaut. Bacch.* 4, 9, 71. Ea (puella) serviebat lenoni impurissimo, *elle était au service du prostitueur le plus impur, Ter. Phorm.* 1, 2, 33. Quid stultius, quam equitem Romanum, ex hac urbe, quæ est una maxime et fuit semper libera, venire in eum locum, ubi parendum alteri et serviendum sit? *où il faudrait obéir à un autre et le servir comme esclave? Cic. Rabir. Post.* 8, *fin.*; *cf.* : Libertate ne feris quidem quicquam est dulcius : hac omnes carere, sive regi sive optimatibus serviant, *qu'ils soient esclaves d'un roi ou d'une aristocratie, id. Rep.* 1, 35 *et :* Ut hoc populorum intersit, utrum comi domino an aspero serviant, *etc.*, *s'ils servent un maître doux ou dur, id. ib.* 1, 33. — γ) *avec* apud : Tam mihi quam illi libertatem hostilis eripuit manus; Tam ille apud nos servit, quam ego nunc hic apud te servio, *il est aussi esclave chez nous que moi chez toi, Plaut. Capt.* 2, 2, 62; 80. Potius quam hoc pacto apud te serviam, *plutôt que d'être réduite à vous servir à ce prix, id. Aul.* 1, 1, 12. Di faxint, ne apud lenonem hunc serviam, *id. Pœn.* 4, 2, 87. Si quis apud nos servisset ex populo fœderato seseque liberasset, *etc., Cic. de Or.* 1. 40, 182. — δ) *avec un régime homogène :* ∼ servitutem, *être esclave :* « Qui in servitute est eo jure, quo servus, aut, ut antiqui dixerunt, qui servitutem servit, » *Quintil. Inst,* 7, 3, 26. Equidem tam sum servus quam tu, etsi ego domi liber fui, Tu usque a puero servitutem servivisti in Elide, *dès ton enfance tu as été esclave en Élide, Plaut. Capt.* 3, 4, 12. Quorum majorum nemo servitutem servivit, *Cic. Top.* 6, 29. Si servitutem serviant, *id. Mur.* 29, 61. Qui (cives) servitutem servissent, *Liv.* 40, 18, 7; 45, 15, 5. — Me hic valere et servitutem servire huic homini optumo, *servir chez cet excellent homme, Plaut. Capt.* 2, 3, 31; *de même avec le dat., id. Aul.* 4, 1, 6; *Rud.* 3, 4, 42; *cf.* : Sed is privatam servitutem servit illi an publicam? *id. Capt.* 2, 2, 84; *voy. aussi plus bas, n°* II. — Ego haud diu apud hunc servitutem servio, *Plaut. Mil. gl.* 2, 1, 17. — ε) ∼ servitute (*seulemt dans Plaute*) : Neque herile negotium Plus curat, quam si non servitute serviat, *Plaut. Mil. gl.* 2, 6, 2. Servientes servitute ego servos introduxi mihi, *id. ib.* 3, 1, 150.

II) *en génér., être dépendant de qqn ou de qqche, être soumis, obéir, servir, être utile à, se conformer à, avoir égard à, venir en aide à, agir dans l'intérêt de ou selon le gré de, obtempérer, songer à, etc.* (*en ce sens il se trouve surtout fréq. dans Cicéron*) : Tibi servio atque audiens sum imperii, *je suis votre servante et j'obéis à vos ordres, Plaut. Truc.* 1, 2, 25. (Allienus) tibi serviet, tibi lenocinabitur, minus aliquanto contendet quam potest, *Alliénus vous servira, il sera votre humble complaisant, il ne montrera pas tout ce qu'il peut faire, Cic. Divin. in Cæcil.* 15, 48. Quoniam sibi (rei publicæ) servissem semper, numquam mihi... ut jam mihi servirem, consulerem meis, *la République elle-même me dirait qu'après m'être toujours occupé d'elle et jamais de moi, il est temps que je vive enfin pour moi-même et pour les miens, id. Planc.* 38, 92; *cf.* : Honores si magni non putemus, non servire populo, *id. ib.* 5, *fin.* Huic nunc hoc primum fortasse audienti servire debemus, *id. Fin.* 5, 9, *fin. et autres sembl.* — Cum is, qui imperat aliis, servit ipse nulli cupiditati, *n'est assujetti lui-même à aucune passion, id. Rep.* 1, 34; *cf.* : Quum homines cupiditatibus iis, quibus ceteri serviunt, imperabunt, *id. Læl.* 22. *De même* ∼ ætati hujus, *avoir égard à son âge, Cic. Fin.* 5, 9, *fin.* ∼ amori aliorum flagitiosissime, *se prêter aux désirs impudiques des autres, Cic. Catil.* 2, 4, 8. ∼ auribus alicujus, *flatter l'oreille de qqn, Cæs. B. C.* 2, 27, 2. ∼ bello, *id. B. G.* 7, 34, 1. ∼ brevitati, *rechercher la concision, Cic. de Or.* 2, 80, 327. ∼ commodis alicujus, *servir les intérêts de qqn, id. Rep.* 1, 4; *Qu. F.* 1, 1, 8, § 24; *Invent.* 2, 45, 132; *cf.* ∼ compendio suo privato, *Cæs. B. C.* 3, 32, 4. ∼ constantiæ, *Cic. Fam.* 5, 16, 5. ∼ dignitati (*joint à* consulere reip.), *agir dans l'intérêt de sa propre dignité, id. Sest.* 10, 23. ∼ dolori meo, *id. ib.* 6, 14. ∼ existimationi, *ménager sa réputation, son honneur, id. Verr.* 1, 10, 29; *Att.* 5, 11, 5. ∼ famæ, *id. ib.* 5, 10, 2. ∼ gloriæ, *viser à la gloire, id. Tusc.* 3, 3, *fin.* ∼ gravitati vocum aut suavitati, *avoir pour objet l'énergie ou la douceur des sons, id. Or.* 54, *fin.* ∼ vel honori multorum vel periculo (*joint à* obedire tempori), *id. Brut.* 69, 242. ∼ indulgentiæ, *id. Cœl.* 32, 79. ∼ iracundiæ (*joint à* parere dolori), *s'abandonner à la colère, se laisser maîtriser par elle, id. Prov. Cons.* 1, 2. ∼ laudi et gloriæ, *id. Catil.* 1, 9, 23; *cf.* ∼ laudi existimationique, *id. Verr.* 2, 1, 2. ∼ numeris (orationis), *rechercher l'harmonie du style, id. Or.* 52, *fin.* ∼ oculis civium, *id. Phil.* 8, 10, 29. ∼ pecuniæ, *être esclave de l'argent, id. Tusc.* 5, 3, *fin.* ∼ personæ, *se conformer au caractère du personnage, le faire parler conformément à son caractère, id. Off.* 3, 29, 106. ∼ petitioni, *id Verr.* 1, 9. ∼ posteritati, *travailler pour la postérité, l'avoir en vue, Tusc.* 1, 15, *fin.* ∼ rei familiari, *travailler pour ses intérêts, Am.* 15, 43; *cf.* ∼ rei, *Ter. Hec.* 2, 1, 27. ∼ rumori, *Plaut. Trin.* 3, 2, 14; *Cæs. B. G.* 4, 5, *fin.* ∼ tempori, *s'accommoder aux circonstances. Cic. Sest.* 6, 14, *id. Tusc.* 3, 27, 66; *Att.* 8, 3, 6; 10, 7, 1. ∼ utilitati salutique, *id. Qu. Fr.* 1, 1, 9, § 27; *id. Off.* 1, 16. ∼ valetudini, *id. Fam.* 16, 18, 1. ∼ vectigalibus, *id. de Or.* 2, 40, 171. ∼ venustati vel maxime, *id. de Or.* 2, 78, 316; 2, 80, 327. ∼ verbis præcedentibus, *être lié par les mots qui précèdent, Quintil. Inst.* 9, 4, 63. — *Impersonnellement :* Fundamenta justitiæ : primum ut ne cui noceatur; deinde, ut communi utilitati serviatur, *ensuite qu'on soit dévoué à l'intérêt général, Cic. Off.* 1, 10. Concisum est ita, ut non brevitati servitum sit, sed magis venustati, *id. de Or.* 2. 80, 327. — β) *avec un régime homogène* (*cf. plus haut n°* I, δ) : Ab ineunte adolescentia Tuis servivi servitutem imperiis et præceptis, pater Meum animum tibi servitutem servire æquum censui, *Plaut. Trin.* 2, 2, 21.

B) *t. de droit, en parl. des choses, par ex. des édifices, des terres, etc., être assujetti à une servitude, devoir une servitude :* Libera (prædia) meliore jure sunt quam serva : capite hoc omnia, quæ serviebant, non servient, *selon votre article, toutes les terres qui ont des servitudes n'en auront plus. Les terres qui n'ont pas de charges jouissent d'une meilleure condition que celles qui en ont, Cic. Agr.* 3, 2, *fin.*; *de même* ∼ ædes, *id. Off.* 3, 16, 67; *de Or.* 1, 39, 178. *Cf. Dig.* 8 : De servitutibus *et voy.* servitus, *n°* II, B. *et* servus, *n°* II.

Serviodurum, i, *n.*, *v. de Vindélicie, Tab. Peut.*

Servĭtiānus, a, um, *dénomination d'une contrée de la basse Italie, dans les environs de Tarente;* ∼ vina, *Plin.* 14, 6 (8), 69.

servĭtium, ii, *n.* [servus], *servitude, c.-à-d.* — I) *dans le sens abstrait, condition d'esclave, travail d'esclave, esclavage, captivité ; en ce sens, il n'est pas dans Cicéron, qui se sert touj. de* servitus) A) *au propr.* : Hoc tibi pro servitio debeo, Conari manibus, pedibus... dum prosim tibi, *comme esclave, je te dois de, etc., en raison de ma condition d'esclave,* * *Ter. And.* 4, 1, 52. Quum secum ipse reputaret, quam gravis casus in servitium ex regno foret, *combien il serait dur de tomber d'un trône dans l'esclavage, Sall. Jug.* 62, *fin.* Militibus nostris Jugurthæ servitium minari, *id. ib.* 94, 4. Ductum se ab creditore non in servitium, sed in ergastulum et carnificinam esse, *Liv.* 2, 28, 6. Non publico tantum se premi imperio, sed singulos justum pati servitium (*il y a un peu plus haut* regia servitus), *id.* 41, 6, 9. Quum domus Assaraci Phthiam Servitio premet ac victis dominabitur Argis, *Virg. Æn.* 1, 285. Quum te servitio longo curaque levarit, *Hor. Sat.* 2, 5, 99.

B) *métaph., en génér. en parl. de toute sorte de servitude ou servage :* Animi imperio, corporis servitio magis utimur, *l'âme est un maître qui commande, le corps un esclave qui obéit, Sall. Catil.* 1, 2. Illi etiam tauros primum docuisse feruntur Servitium et plaustro supposuisse rotam, *Tibull.* 2, 1, 41; *cf.* : Ne (columbæ) quasi gravi perpetuæ custodiæ servitio contristatæ senescant, *pour empêcher que l'espèce de servitude à laquelle les réduirait une gêne continuelle ne les chagrine au point de tomber malades, Colum.* 8, 8, 8. Qui servitium (amoris) ferre fatentur, *qui se reconnaissent esclaves de l'amour, Ovid. Am.* 1, 2, 18.

II) *dans le sens concret, domesticité, c.à-d. domestiques, serviteurs, esclaves, gens* (*en ce sens il est très-class. au sing. et au pluriel*) α) *sing.* : Ita nunc mos viget, Ita nunc servitium 'st, *c'est la mode aujourd'hui; voilà comme obéissent les esclaves,* * *Plaut. Curc.* 2, 3, 21. Lycurgus agros locupletium plebi, ut servitio, colendos dedit, *Lycurgue fit cultiver les terres des riches par le peuple, comme par des serfs, Cic. Rep.* 3, 9, *fin.* Nulline motus in Sicilia servorum Verre prætore facti esse dicuntur?... cœptum esse in Sicilia moveri aliquot locis servitium suspicor, *je soupçonne qu'à quelques endroits de la Sicile les esclaves ont commencé à remuer, id. Verr.* 2, 5, 4. Ex omni fæce urbis ac servitio, *id. Pis.* 4, 9. Militum, calonum servitiique desiderata tertia (pars) est, *Vellej.* 2, 82, 3; *cf.* : Servitii decem millia offerebat, *Tac. Ann.* 12, 17. Qui (gladiatores) e servitio Blæsi erant, *id ib.* 1, 23 *et beauc. d'autres.* — β) *plur.* : Qui in Palatio atque in urbis oculis servitia ad cædem et inflammandam urbem incitavit, *Cic. Cœl.* 32, 78; *cf.* : Vincula soluta sunt et servitia incitata, *et les esclaves ont été soulevés, Leg.* 3, 11 *Mos.* Opera facessant, servitia sileant, *id. Flacc.* 38, *fin. De même encore, Sall. Catil.* 24, *fin.*; 46, 3; 50, 1; 56, *fin.*; *Jug.* 66, 1; *Liv.* 2, 10, 8; 6, 12, 5; 28, 11, 9 *et très-souv. et autres.* — B) *métaph.* : Sunt autem fuci velut imperfectæ apes... et quasi servitia verarum apium, *les frelons sont comme des abeilles imparfaites... et en quelque sorte les esclaves des véritables abeilles, Plin.* 11, 11, 11.

Servitium, *Itin. Ant.* 268; *Not. Imp.*; *v. de la* Pannonia prima, *près de l'embouchure du* Verbas *dans la Save; auj. Banialuka sel. Mannert, Sieverouczi sel. Reich.*

servītor, ōris, *m.* [servio], *serviteur* (*latin. des bas temps*), *Auct. serm. ad fratr. ap. Augustin.* 43 *med.*; *Inscr. Orell. n°* 2363.

* **servĭtrītĭus**, a, um, *adj.* [servus-tritus *de* tero], *usé par les esclaves :* ∼ stabulum, *comme terme d'injure, repaire, c.-à-d. receleur d'esclaves fugitifs, Plaut. Pers.* 3, 3, 13.

servĭtūdo, ĭnis, *f.* [servus], *servitude, esclavage* (*peut-être seulemt dans les deux passages suivants*) : Servitudinis indignitatisque homines expertos, *Liv.* 24, 22, 2 *Drakenb. N. cr.* EBITUDO, servitudo, *Fest. p.* 62. « Servitudo, δουλεία, » *Gloss. Philox.*

servĭtus, ūtis (*gén. plur.* servitutium, *Dig.* 8, 2, 32, *fin.*; 3, 3, 1, *fin.*) *f.* [servus]; *état, condition du* servus, *esclavage, servage, servitude, captivité* (*très-fréq. et très-class.* — I) *au propr.* : « Servitus est constitutio juris gentium, qua quis dominio alieno contra naturam subjicitur, » *la servitude est une institution du droit des gens, par laquelle une personne est soumise contre nature à la domination d'autrui, Florent. Dig.* 1, 5, 4. Me hic valere et servitutem servire huic homini optimo, *Plaut. Capt.* 2, 3, 31; *pour cette locution très-fréq., comme pour celle de* servitute servire, *voy. au mot* servio *n°* I, δ *et* ε. Quibus nunc ærumna mea libertatem paro, Quibus servitutem mea miseria deprecor? *Enn. dans Gell.* 6, 16, 9. Domi fuistis liberi : Nunc servitus si evenit, *etc., Plaut. Capt.* 2, 1, 4; *cf.* : Qui fuerim liber, eum nunc potivit pater Servitutis, *id. Amph.* 1, 1, 24. Quis hoc imperium, quis hanc servitutem ferre potest? *Caton dans Gell.* 10, 3, 17. Ista corruptela servi si impunita fuerit... fit in dominatu servitus, in servitute dominatus, *si cette subornation d'esclave reste impunie,... c'est l'esclave qui devient le maître, et le maître qui prend la place de l'esclave, Cic. Dejot.* 11, 30. Mors servituti turpitudinique anteponenda, *on doit préférer la mort à l'esclavage et à la honte, id. Off.* 1, 23, *fin.* Diutius servitutem perpessi quam captivi frugi et diligentes solent, *id. Phil.* 8, 11. Aliæ nationes servitutem pati possunt, populi Romani est propria libertas, *les nations étrangères peuvent subir l'esclavage; la liberté appartient en propre au peuple romain, id. ib.* 6, 7, *fin.* Inest in ea

conditione populi similitudo quædam servitutis, *id. Rep.* 1, 27. Hunc nimis liberum populum libertas ipsa servitute afficit, *etc....* Nimia illa libertas in nimiam servitutem cadit, *id. ib.* 1, 44. Vastarunt agros, socios nostros in servitutem abduxerunt, *id. Pis.* 34, *fin.* L. Brutus depulit a civibus suis injustum illud duræ servitutis jugum, *id. Rep.* 2, 25. Themistocles quum servitute Græciam liberasset, *id. Læl.* 12, 42 *et autres sembl.* — * β) *comme nom verbal avec le datif* (*que régit le verbe* servire) : Opulento homini hoc servitus dura est, *la servitude chez un riche, auprès d'un riche, est chose dure*, *Plaut. Amph.* 1, 1, 12.

II) *métaph.* A) *en génér.* (*d'après* servio, *n°* II), *servitude, esclavage, dépendance, obéissance, sujétion, captivité :* Numquam salvis suis exuitur servitus muliebris, et ipsæ libertatem, quam viduitas et orbitas facit, detestantur, *jamais la femme ne sort de sa dépendance tant que vivent les siens, etc., Liv.* 34, 7, 12 *Drakenb.* Silvestres gallinæ in servitute non fœtant, *les poules de Numidie ne pondent point dans la captivité, Colum.* 8, 12; *de même id.* 8, 15; *fin.* — Hujus officii tanti servitutem astringebam testimonio sempiterno, *je consignais dans un monument éternel l'acte de ma servitude, Cic. Planc.* 30, *fin.*; *cf.* Ut se homines ad servitutem juris astringerent, *Quintil. Inst.* 2, 16, 9. Illa ex consuetudine philosophorum ducta servitus (est enim servitus) ad certa se verba astringendi, *id. ib.* 7, 3, 16.

B) *d'après* servio, *n°* II, B) *t. de droit, en parl. des édifices, des terres, etc., obligation à laquelle ils sont assujettis, servitude :* « Servitutes prædiorum rusticorum sunt hæ : iter, actus, via, aquæductus, » *les servitudes rurales sont celles-ci, etc., Ulp. Dig.* 8, 3, 1. Aqua dempta et ejus aquæ jure constituto et servitute fundo illi imposita, *et cette servitude étant imposée à ce fonds, Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 2. Specus servitutis putat aliquid habituros, *il craint que ces souterrains ne grèvent sa propriété de quelque servitude, id. Att.* 15, 26, 4.

* C) *dans le sens concret* (*pour le terme class.* servitium), *esclaves, domestiques, gens; poét. en parl. des amants, serviteurs, esclaves :* Adde quod pubes tibi crescit omnis, Servitus crescit nova, *Hor. Od.* 2, 8, 18.

Servĭus, a, — I) *prénom romain, surtout dans la famille Sulpicia; de là qfois on emploie* Servii *pour* Sulpicii, *Oth. dans Tac. Hist.* 2, 48; *voy.* Sulpicius. II) Servius Tullius, *sixième roi de Rome, voy.* Tullius. — III) Servius Maurus Honoratus, *grammairien du temps de Valentinien, commentateur de Virgile.* — IV) *De là* Servianus, a, um *adj. relatif au jurisconsulte* Servius Sulpicius : ~ actio, *Papin. Dig.* 20, 1, 3; *on dit aussi dans le même sens* Serviana, æ, *id. ib.* 1; *Paul. ib.* 7; *Ulp. ib.* 10.

servo, āvi, ātum, 1. (*anc. futur passé* servasso, *Plaut. Most.* 1, 3, 71; servassis, *ancienne formule dans Cato, R. R.* 141, 3. Servassit, *Plaut. Cist.* 4, 2, 76. Servassint, *id. Asin.* 3, 3, 64; *Casin.* 2, 5, 16; *Pseud.* 1, 1, 35; *Stich.* 4, 1, 1; *Trin.* 2, 2, 103) *v. a.* [*formé avec aspiration de* ἐρύω, ἐρύομαι, *propr., tirer à soi, arracher des mains de l'ennemi; cf. Passow au mot* ἐρύω; *de là en génér.*] : *sauver, conserver, préserver, délivrer, etc.* (*très-fréq. et très-class.*) :

I) *au propr.* A) *en génér.* : *Ph.* Perdis me tuis dictis. *Cu.* Immo servo et servatum volo, *tu me perds par ton langage.* — *Au contraire je te sauve et veux te sauver, Plaut. Curc.* 2, 3, 56; *cf.* : Qui ceteros servavi, ut nos periremus, *moi qui ai sauvé les autres pour notre perte, Cic. Fam.* 14, 2, 2; *et :* Pol me occidistis, amici, Non servastis, *Hor. Ep.* 2, 2, 139. Si quos ex eo periculo fortuna servare potuisset, *si la fortune avait pu sauver qqn de ce péril, Cæs. B. C.* 2, 41, *fin.*; *cf.* : Quo ex judicio te ulla salus servare posset, *Cic. Verr.* 2, 3, 57 *et :* Vita ex hostium telis servata, *id. Rep.* 1, 3; *cf. aussi :* Urbs ex omni impetu regio atque totius belli ore ac faucibus erepta atque servata, *id. Arch.* 9, 21. — MARS PATER TE PRECOR, PASTORES PECVAQVE SALVA SERVASSIS DVISQVE BONAM SALVTEM MIHI, *etc., ancienne formule de prière dans Caton, R. R.* 141, 3; *cf.* : SI RES PVBLICA POPVLI ROMANI QVIRITIVM AD QVINQVENNIVM PROXIMVM SALVA SERVATA ERIT HISCE DVELLIS, DATVM DONVM DVIT, *etc., ancienne formule votive dans Liv.* 22, 10; *voy.* salvus *au comm.* Di te servassint (mihi), *Plaut. Asin.* 3, 3, 64; *Casin.* 2, 5, 16; *Pseud.* 1, 1, 35; *Stich.* 4, 1, 1; *Trin.* 2, 2, 103. Tu me amoris magis quam honoris servavisti gratia, *Enn. dans Cic. Tusc.* 4, 32, *fin.* (*traduction d'Eurip. Med.* 531 : τοὐμὸν ἐκσῶσαι δέμας). Græciæ portus per se (*i. e.* Themistoclem) servatos, *qu'il avait, lui* (*Thémistocle*), *sauvé les ports de la Grèce, Cic. Rep.* 1, 3. Servavi igitur rem publicam discessu meo... unus rem publicam bis servavi, semel gloria, iterum ærumna mea, *id. Sest.* 22, 49. Quoniam me una vobiscum servare non possum, vestræ quidem certe vitæ prospiciam, *etc., puisque je ne puis me sauver avec vous, je veillerai du moins à votre salut, Cæs. B. G.* 7, 50, 4. Ut impedimenta totius exercitus cohortesque in castris relictas servare non possent, *id. B. C.* 1, 70, 2. Ut Gallonium ex oppido expellerent, urbem insulamque Cæsari servarent, *et conserver la ville et l'île à César, id. ib.* 2, 20. (Villicus) alieno manum abstineat, sua servet diligenter, *qu'il se garde de toucher au bien d'autrui, et qu'il conserve le sien soigneusement, Cato, R. R.* 5, 1; *cf.* : Rem poteris servare tuam, *tu sauras conserver ton bien, Hor. A. P.* 329. Quo semel est imbuta recens, servabit odorem Testa diu, *gardera longtemps l'odeur dont elle s'est une fois imprégnée, id. Ep.* 1, 2, 69. Sabinus vitisator, curvam servans sub imagine falcem, *Sabinus qui planta la vigne et tient encore à la main la serpette recourbée, Virg. Æn.* 7, 179 *et autres sembl.* — Et urbem et cives integros incolumesque servavi, *Cic. Catil.* 3. 10, *fin.*; *cf.* : Qui se integros castosque servavissent quibusque fuisset minima cum corporibus contagio, *qui se sont conservés chastes et purs, id. Tusc.* 1, 30 *et :* Quod si omnia mihi integra et ipse et fortuna servarit, *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 17, 1. — *Poét. avec une propos. infin. p. régime :* Infecta sanguine tela Conjugibus servant parvisque ostendere natis, *ils conservent les traits teints de sang pour les montrer à leurs femmes et à leurs enfants, Stat. Theb.* 9, 188. — *Absolt : So.* Perii, pugnos ponderat. *Me.* Quid si ego illum tractim tangam ut dormiat? *So.* Servaveris : Nam continuas has tres noctes pervigilavi, *tu seras mon sauveur, cela me fera grand bien, tu me rendras à la vie : car voilà trois nuits que je veille, Plaut. Amph.* 1, 1, 157. — **b**) *avec un nom de chose abstraite pour régime : garder, observer, suivre, exécuter, etc.* : Navorum imperium servare est induperantum, *Enn. Ann.* 16, 33; *de même* ~ imperium probe, *suivre exactement les instructions reçues, Plaut. Pseud.* 2, 4, 7. Nostri neque firmiter insistere neque signa subsequi poterant, *garder leurs rangs, rester en ordre, Cæs. B. G.* 4, 26, 1; *de même* ~ ordines (suos), *id. B. C.* 1, 44, 1; 2, 41, 6; *cf.* : Alternis trabibus ac saxis, quæ rectis lineis suos ordines servant, *id. B. G.* 7, 23, 5; *de même* ~ ordinem laboris quietisque, *avoir des heures réglées pour le travail et pour le repos, Liv.* 26, 51, 5; ~ præsidia indiligentius, *Cæs. B. G.* 2, 33, 2; *cf.* ~ vigilias, *veiller, Liv.* 34, 9, 6. ~ custodias, *id.* 33, 4, 3 *et autres.* ~ concentum (fides), *Cic. Fin.* 4, 27, 75; ~ cursus, *id. Rep.* 1, 14; *Tusc.* 1, 28, 68; ~ intervallum, *maintenir l'intervalle, Cæs. B. G.* 7, 23, 3; ~ tenorem pugnæ, *Liv.* 30, 18, 13; ~ modum, *garder la mesure, Plin.* 7, 53, 54 *et autres sembl.* Fiet, etsi tu fidem servaveris, *Plaut. Rud.* 5, 7, 63; *de même* ~ fidem, *garder sa parole, sa foi, accomplir sa promesse, Ter. And.* 1, 5, 45; *cf.* : De numero dierum Cæsarem fidem servaturum, *Cæs. B. G.* 6, 36. 1. ~ promissa, *garder sa promesse, l'accomplir, Cic. Off.* 1, 10, 23; ~ officia, *remplir ses devoirs, id. ib.* 1; 11, 33; ~ justitiam, *observer la justice, id. ib.* 1, 13, 41; *cf.* ~ æquabilitatem juris, *tenir la balance du droit avec impartialité, id. Rep.* 1, 34; ~ æquitatem, *id. Off.* 1, 19, 64; ~ jura induciarum, *observer la trêve, Cæs. B. C.* 1, 85, 3; ~ institutum militare, *id. ib.* 3, 75, 2; *cf. ib.* 3, 84, 3; 89, 1; ~ legem, *exécuter, respecter la loi, Cic. Fam.* 2, 17, 2; ~ consuetudinem, *demeurer fidèle à l'usage, id. Cluent.* 32, *fin.*; ~ illud quod deceat, *id. Off.* 1, 28; ~ dignitatem, *garder sa dignité, id. de Or.* 2, 54, 221; ~ pacem cum aliquo, *id. Phil.* 7, 8, 22; ~ amicitiam summa fide, *demeurer scrupuleusement fidèle à l'amitié, id. Læl.* 7, *fin.*; ~ Platonis verecundiam, *demeurer fidèle à son respect pour Platon, id. Fam.* 9, 22, *fin.*; ~ æquam mentem, *conserver une humeur égale, Hor. Od.* 2, 3, 2 *et autres sembl.*

B) *particul., conserver pour l'avenir, ou en vue d'un certain usage, réserver, garder,* = reservare : Si voles servare (vinum) in vetustatem, ad alvum movendam servato, *si vous voulez conserver ce vin* (*le laisser vieillir*), *conservez-le comme laxatif, Cato, R. R.* 114, 2; *Colum.* 12, 28, 4; *de même* ~ lectum Massicum, *conserver sa récolte de Massique, Hor. Od.* 3, 21, 6; *cf.* ~ Cæcuba centum clavibus, *id. ib.* 2, 14 26. Lapis chernites mitior est servandis corporibus nec absumendis, *Plin.* 36, 17, 23; *de même* ~ vermes in melle, *conserver des vers dans du miel, id.* 30, 13, 39. Si temporibus te aliis reservasti, ego quoque ad ea te tempora revocavi, ad quæ tu te ipse servaras, *pour lequel tu t'étais toi-même réservé, Cic. Planc.* 5, 13; *de même :* Paucis diebus habebam certos homines, quibus darem literas : itaque eo me servavi, *je me suis réservé pour cette occasion, id. Att.* 5, 17, 1. — *Avec le datif :* Placet esse quasdam res servatas judicio voluntatique multitudinis, *j'aime que dans un État certaines choses soient réservées au jugement et à l'autorité du peuple, Cic. Rep.* 1, 45. In id tempus, quo vinci solebat hostis, quam integerrimas vires militi servabat, *Liv.* 10, 28, 5. Jovis auribus ista (carmina) servas, *tu réserves ces chants pour l'oreille de Jupiter, Hor. Ep.* 1, 19, 44. Ejus regni causa integra Cæsari servaretur, *Auct. B. Alex.* 35, 1. *Poét. avec* ad : Ad Herculeos servaberis arcus, *pour l'arc d'Hercule, Ovid. Met.* 12, 309.

II) *métaph.* (*en parl. de l'attention qu'on met à une chose*) A) *faire attention à, observer, regarder, avoir l'œil sur, veiller à,* I) *en génér.* α) *avec l'accus.* : Uxor scelesta me omnibus servat modis, Ne qui significem quippiam mulierculis, *m'observe de toutes les façons, m'épie, Plaut. Rud.* 4, 1, 5. Cassivellaunus omni deposita spe contentionis itinera nostra servabat, *était attentif à la route que nous suivions, observait nos mouvements, Cæs. B. G.* 19, 1. Palinurus dum sidera servat Exciderat puppi, *en observant les astres, Virg. Æn.* 6, 338; *de même* : Servat nubemque locumque, *Ovid. Met.* 5, 631. Nutricis limen servantis alumnæ, *gardant la porte de son nourrisson, id. ib.* 10, 383; *cf.* : Tisiphone vestibulum exsomnis servat noctesque, *garde le vestibule, Virg. Æn.* 6, 556 *et :* Servaturis vigili Capitolia voce Cederet anseribus, *Ovid. Met.* 2, 588; *cf.* : Pomaria dederat servanda draconi, *il avait confié à un dragon* (*serpent*) *la garde de ses vergers, id. ib.* 4, 647. — β) *avec une propos. relat. ou finale :* Quid servas, quo eam, quid agam? quid id attinet ad te, *pourquoi observes-tu où je vais? etc., Lucil. dans Non.* 387, 26; *de même :* Si coronas jusserit Ancillam ferre Veneri aut Cupidini, Tuus servus servet, Venerine eas det, an viro, *Plaut. Asin.* 4, 1, 60. — Quum ita priores decemviri servassent, ut unus fasces haberet, *Liv.* 3, 36, 3; *de même :* Servandum in eo ante omnia, ut taleæ ex feracibus fiant arboribus, *il faut en ceci observer avant tout que, ou de, etc., Plin.* 17, 17, 28. Triumviris capitalibus mandatum est, ut servarent, ne qui nocturni cœtus fierent, *de veiller à ce qu'il n'y eût point de conciliabules nocturnes, Liv.* 39, 14, *fin.*; *de même :* Servat qui subjicit, ne singula ova in cubili manu componat, *Colum.* 8, 5, 13. — γ) *absol.* : *Eu.* Redi nunc jam intro, atque intus serva. *St.* Quippini Ego intus servem? an, ne quis ædes auferat? *rentre maintenant et veille.* — *A quoi veiller? A ce qu'on n'emporte pas la maison? Plaut. Aul.* 1, 2, 3 *sq.*; *cf.* : Quia foris ambulantis, natus nemo in ædibus Servat, neque qui recludat neque qui respondeat, *oui, parce que vous allez vous promener sans que personne qui vive garde la maison, id. Most.* 2, 2, 22 *et :* Solus Sannio servat domi, *Ter. Eun.* 4, 7, 10. Inde suis viribus capiebant bina (lumina Argi) quietem, cetera servabant atque in statione manebant, *veillaient, Ovid. Met.* 627. *De même à l'impératif* serva! *prends garde! fais bien attention! Plaut. Pers.* 5, 2, 29; *Ter. And.* 2, 5, 5; *Ad.* 2, 1, 18; *Hor. Sat.* 2, 3, 59.

2°) *particul. dans la langue religieuse, observer un signe, un phénomène :* Hinc Remus auspicio se devovet atque secundam Solus avem servat; at Romulus pulcer in alto Quærit Aventino, servans genus altivolantum, *Enn. Ann.* 1, 97 *sq.* — Quisnam divinare potest, quid vitii in auspiciis futurum sit, nisi qui de cœlo servare constituit? quod neque licet comitiis per leges, et, si qui servavit, non comitiis habitis, sed prius quam habeantur, debet nunciare, *or est-il possible de prévoir ce qu'il y aura de sinistre dans les auspices, avant d'avoir observé le ciel? etc. Cic. Phil.* 2, 32, 81; *de même en parl. des augures :* ~ de cœlo, *observer le ciel, prendre les augures, id. Vatin.* 6; *Sest.* 61; *Prov. Cons.* 19, 45; *Att.* 2, 16, 2; 4, 3, 3.

B) *faire en qque sorte le guet qque part, c.-à-d. séjourner dans, demeurer, habiter* (*antér. à l'époq. class. et poét.*) : Nunc te amabo, ut hanc hoc triduum solum sinas Esse hic et servare apud me, *et demeurer chez moi, Plaut. Cist.* 1, 1, 107. Tu nidum servas, ego laudo ruris amœni Rivos, *toi, tu gardes le*

nid; moi, j'aime la douce campagne, les ruisseaux, etc. Hor. Ep. 1, 10, 6. Atria servantem postico falle clientem, échappe par une porte de derrière au client qui se tient dans l'atrium, id. ib. 1, 5, 31. Nymphæ sorores, Centum quæ silvas, centum quæ flumina servant, les nymphes qui habitent les bois et les fleuves, Virg. Georg. 4, 383. Immanem hydrum moritura puella Servantem ripas alta non vidit in herba, une hydre qui se tenait sur les bords du fleuve, id. ib. 459.

C) dans la latinité des juristes postérieurs : ~ aliquid (pecuniam) ab aliquo, obtenir, recevoir qqche (de l'argent) de qqn : Posse me agere tecum mandati in id, quod minus ab illo servare potero, Paul. Dig. 17, 1, 45, fin.; de même, id. ib. 25, 5, 2; Pomp. ib. 26, 7, 61. — De là :

***servans,** antis, Pa., qui observe, avec le génitif: Cadit et Rhipeus, justissimus unus Qui fuit in Teucris et servantissimus æqui, et scrupuleux observateur de l'équité, Virg. Æn. 2, 427.

Servo, ōnis, m., surn. rom., Inscr. ap. Grut. 648, 2 et ap. Fabrett. p. 701, n° 221.

***servŭlĭcŏla,** æ, f. [servulus-colo], celle qui a soin des esclaves : ~ sordidæ, en parl. des courtisanes de bas étage, Plaut. Pœn. 1, 2, 55.

servula, æ, voy. servulus.

servŭlus (s'écrit aussi servol.), i, m. et **servŭla,** æ, f. dimin. [servus], un jeune esclave, domestique, garçon, une jeune esclave, une fille. — α) masc., Plaut. Capt. 4. 2, 100; Men. 2, 2, 64; Pœn. 1, 2, 58 et passim.; Ter. And. 1, 1, 56; Heaut. 1, 2, 17; 3, 1, 62 et passim; Cic. Quint. 6, 27; Plin. Ep. 2, 17, 22; 3, 16, 8 et autres. — * β) fém., Cic. Att. 1, 12, 3.

servus, a, um, adj. voy. servus, i, **b).**

servus, i, m. et **serva,** æ, f. [formé avec aspiration de ἐρύω, ainsi propr., conservé, sauvé, fait prisonnier et non tué; de là] — I) esclave, serviteur; servante α) masc. : Agros audaces depopulant servi dominorum domini, les campagnes sont ravagées par d'audacieux esclaves, maîtres de leurs maîtres, Enn. dans Non. 471, 19. Servi injurias nimis ægre ferunt. Quid illos bono genere gnatos, etc.? les esclaves ne souffrent point les injures : que doit-ce être des personnes bien nées? Caton dans Gell. 10, 3, 17. Servi, ancillæ, si quis eorum sub centone crepuit, etc., id. ap. Fest. s. v. PROHIBERE p. 234; cf. : Ulixes domi etiam contumelias servorum ancillarumque pertulit, les outrages de ses esclaves et de ses servantes, Cic. Off. 1, 31, 113. ~ publici, esclaves publics, de l'État, S. C. ap. Frontin. Aquæd. 100; Varron dans Gell. 13, 13, 4; Cic. Phil. 8, 8, 24; Liv. 9, 29, ad fin. et beauc. d'autres. Cf. Marc. Dig. 1, 5, 5. Vidit eos, qui se judiciorum dominos dici volebant, harum cupiditatum esse servos, Cic. Verr. 2, 1, 22. — Proverbialmt : Quot servi, tot hostes, autant d'esclaves, autant d'ennemis, Sinn. Capiton dans Fest. s. v. QUOT p. 261; cf. Senec. Ep. 47; Macrob. Sat. 1, 11, med. — β) fém. : Quid ista ad vidulum pertinent, servæ sint istæ an liberæ? qu'elles soient esclaves ou libres, Plaut. Rud. 4, 4, 62. Ego serva sum, id. Cist. 4, 2, 99; Pers. 4, 4, 63; Pœn. 5, 4, 31. Nunc qui minus servio, quam si forem serva nata? id. Rud. 1, 3, 37. Servum servaque natum regnum occupasse, Liv. 1, 47, ad fin. Serva Briseis niveo colore Movit Achillem, Hor. Od. 2, 3, 3 et autres sembl. — **b)** adjectivt servus, a, um, d'esclave, esclave, assujetti, dépendant, sujet (en ce sens il n'est fréq. qu'à partir de la période d'Auguste) : Octo millia liberorum servorumque capitum sunt capta, i. e. servi, Liv. 29, 29, 3. Corpori, quod servum fortuna erat, vim fecit, il a fait violence aux corps que la fortune lui avait soumis, id. 38, 24, 3. Græciæ urbes servæ et vectigales (opp. liberæ), id. 34, 58, 9; de même ~ civitas, id. 25, 31, 5 et Lacedæmon, id. 34, 41, 4. Cur odio sit tibi serva manus, voilà pourquoi les servantes sont l'objet de son aversion, Ovid. Fast. 6, 558. O imitatorum servum pecus! ô troupeau servile des imitateurs! Hor. Ep. 1, 19, 19. Nec tibi perpetuo serva bibatur aqua, i. e. servorum, l'eau des esclaves, destinée aux esclaves, Ovid. Am. 1, 6, 26. — Servam operam, linguam liberam herus me jussit habere, mon maître a voulu que mon bras fût esclave, mais ma langue libre, Plaut. Pers. 2, 4, 9. — Omnia non serva et maxime regna hostilia ducunt (Romani), Sall. Hist. 4, 12, p. 241, ed. Gerl.; cf. : Reges serva omnia et subjecta imperio suo esse velint, Liv. 37, 54, 6 et : Quæ serva atque obnoxia fore, si, etc., id. 42, 46, 4. Statulibera quicquid peperit, hoc servum heredis est, Paul. Dig. 40, 7, 16.

II) en t. de droit, servus, a, um, en parl. des édifices, des terres, des immeubles assujettis à une obligation, à une servitude : Libera (prædia) meliore jure sunt quam serva : capite hoc omnia, quæ serviebant, non servient, Cic. Agr. 3, 2, fin.; de même ~ fundus, Cels. Dig. 8, 6, 6; ~ ædes, Marc. ib. 8, 2, 35; ~ area, Julian. ib. 34 et autres. Cf. servio, n° II, B et servitus, n° II, B.

sesama, voy. sesamum.

† **sesāmĭnus,** a, um, adj. = σησάμινος, de sésame, préparé avec le sésame : ~ oleum, huile de sésame, Plin. 23, 4, 49; 13, 1, 2; 28, 11, 47.

† **sēsămŏīdes,** is, n. = σησαμοειδές, plante semblable au sésame, Plin. 22, 25, 64; 25, 5, 21.

† **sēsămum** (s'écrit aussi sisam.), i, n. = σήσαμον, — I) sésame, plante originaire de l'Orient et donnant de l'huile; Colum. 2, 10, 18; 11, 2, 51; 56; 12, 15, 3; 12, 57, 2; Pallad. Sept. 7; Oct. 1, 3; Cels. 5, 15; Plaut. Pœn. 1, 2, 113; Petron. Sat. 1, fin. — Forme access. féminine sēsăma, æ, = σησάμη, Colum. 2, 7, 1; Plin. 15, 7, 7, § 30; 18, 7, 10; ib. 10, 22 et 23. — * II) ~ silvestre, autre nom pour cici, Plin. 15, 7, 7, § 25.

Sesamus, voy. Amastris.

Sesanium, Plin. 6, 29; v. d'Éthiopie, non loin de la côte.

Sesarasii, Σεσαράσιοι, Strabo, 7; peuple de Macédoine.

***sescennāris,** e, adj., mot dont l'origine et la signification sont inconnues : Exposuit Patribus conscriptis, bovis sescennaris, quem immolavisset, jecur defluxisse, Liv. 41, 15, 1, Drakenb. N. cr.

Sesculysses, voy. Sesquiulysses.

sescuncia (il est écrit SESCONCIA, dans Orell. Inscr. n° 4563), æ, f. (forme access. de l'accus. sesquuncem, Plin. 36, 25, 62) [sesqui-uncia], une once et demie, c.-à-d. le huitième d'un tout, Cels. 5, 18, 28; Colum. 8, 2, 7; 12, 59, 4; Scribon. Larg. 50; 60; Frontin. Aquæd. 26; Tryphon. Dig. 37, 8, 7, fin. — Adjectivt : In manibus gestant copulas sescuncias, d'un pouce et demi d'épaisseur, Plaut. Epid. 5, 1, 11; cf. l'art. suivant.

***sescunciālis,** e, adj. [sescuncia], qui contient une once et demie, c.-à-d. le huitième : ~ crassitudo (mensæ), épaisseur d'un pouce et demi, Plin. 13, 15, 29.

sescuplex, icis, voy. sesquiplex.

sescuplus (sesquiplus, par ex. Plin. 2, 22, 20, où toutefois les meilleurs manuscrits portent sescupl.), a, um, adj. [sesqui], pris une fois et demie : Ut tempora tria ad duo relata sescuplum faciant, de sorte que trois temps ramenés à deux les font chacun d'un temps et demi, Quintil. Inst. 9, 4, 47; de même, Plin. l. l. ~ tempus, Ter. Maur. de Syll. p. 2395 et 2412, P. ~ ratio, Censor. de Die nat. 1.

Sese, pron. réfléchi, voy. sui.

Sesecrienæ insulæ, Σεσεκρεῖεναι, Arrian. Peripl. M. E. in Huds. G. M. I, 30; comme Heptanesia.

† **sĕsĕlis,** is, f. = σέσελις, séséli, plante ombellifère, Cic. N. D. 2, 50, 127; Plin. 8, 32, 50. Forme access. neutre seseli = σέσελι, Plin. 25, 8, 52.

Sesere, es, f. v. d'Éthiopie, Plin. 6, 29 (35), 179.

Sesonchosis, comme Sesostris, Jul. Val. Rer. Gest. Alex. M. 1, 31 ed. A. Maio; ibid. 3, 80 et 67-68.

Sesosis, idis, voy. Sesostris.

Sĕsostris (et par allongement, Sēsōōstris, Paul. Nol. ap. Auson. Ep. 19, 21), is, m., Σέσωστρις, Sésostris, célèbre roi d'Égypte, Lucan. 10, 276. abl. Sesostre, Plin. 33, 3, 15. Forme access. du génit. Sesosidis, id. 36, 11, 15. abl. Sesoside, Tac. Ann. 6, 28.

Sesothes, ĭdis, m. nom d'un roi d'Égypte, Plin. 36, 8 (14), 65; id. ib. § 71.

sesquātus, a, um, adj. [sesqui] : ~ numeri, deux nombres qui sont dans une proportion sesquialtère, c'est-à-d. dont la différence les divise tous les deux, Ter. Maur. de ped. p. 2417 P.

sesqui, adv. num. [peut-être par contract. de semis-qui], une demie en plus. On ne le trouve employé absolt qu'une fois : Ut necesse sit partem pedis aut æqualem alteri parti aut altero tanto aut sesqui esse majorem (il y a un peu plus bas sesquiplex), Cic. Or. 56, 188. Mais il entre souvent en composition avec des noms de nombre ou des noms de mesure avec lesquels il ne forme qu'un mot pour signifier un et demi. Il se joint aussi aux noms de nombre ordinaux (octavus et tertius) comme le grec ἐπι (dans ἐπόγδοος, ἐπίτριτος, etc.), pour exprimer un rapport sesquialtère.

sesquĭ-alter, ĕra, ĕrum, adj., sesquialtère, un et demi (ἐπιδεύτερος), Cic. Univ. 7; Vitr. 3, 1 med. Quos sexaginta annos mulieri assignabas invenies haud multo amplius quadraginta. O mendacium viginti annorum exsilio puniendum! Dimidio tanto mentiri falsa audes et sesquialtera? Appul. Apol. p. 578, Oudend.

***sesquĭ-cŭlĕāris,** e, adj., qui contient un culéus et demi : ~ dolia, Colum. 12, 18, 7.

Sesquicŭlus, i, m. surn. rom., Mar. Victor. p. 2456 (qui a un cul et demi, c.-à-d. un gros derrière), sobriquet de Strabon.

***sesquĭ-cyathus,** i, m., qui contient un cyathus et demi, Cels. 6, 7, 2.

sesquĭdĕcĭmus, a, um, qui contient onze dixièmes, Boëth. Arith. 2, 9, p. 1092.

***sesquĭ-dĭgĭtālis,** e, adj., d'un pouce et demi de grandeur : ~ foramen, Vitr. 10, 25, med.

sesquĭ-dĭgĭtus, i, m., un pouce et demi, Vitr. 8, 6; 10, 17.

***sesquĭ-hōra,** æ, f., une heure et demie, Plin. Ep. 4, 9, 9.

sesquĭ-jūgĕrum, i, n., un jugérum et demi, Plin. 4, 8, 15; 18, 19, 49.

sesquĭ-lībra, æ, f., une livre et demie, Cato, R. R. 105; Colum. 12, 36.

***sesquĭ-mensis,** is, m., un mois et demi, Varro, R. R. 1, 27, 1.

sesquĭ-mŏdĭus, ii, m., un modius et demi (boisseau romain), Varro, R. R. 1, 7, 3; 1, 42; Cic. Verr. 2, 3, 92; Colum. 2, 12, 4.

sesquĭnōnus, a, um, qui contient dix neuvièmes, Boëth. Geom. 1, p. 1518.

sesquĭ-ŏbŏlus, i, m., une obole et demie, Plin. 26, 8, 46.

***sesquĭ-octāvus,** a, um, adj. num., correspondant au grec ἐπόγδοος, qui contient neuf huitièmes : ~ intervallum, Cic. Univ. 7; cf. sesquitertius et voy. sesqui.

sesquĭoctāvusdĕcĭmus, a, um, qui contient dix-neuf dix-huitièmes, Boëth. Music. 3, 2, p. 1420.

***sesquĭ-ŏpĕra,** æ, f., une journée et demie de travail, Colum. 2, 12, 2. On dit dans le même sens * sesquiopus, Plaut. Capt. 3, 5, 67.

sesquiopus, eris, voy. l'art. précéd.

sesquĭ-pĕdālis, e, adj. — I) qui a un pied et demi de long, Cato, R. R. 15, 2; Cæs. B. G. 4, 17, 2; Colum. 5, 9, 3; 9, 19, 4; 11, 2, 18; 11, 3, 48; Vitr. 5, 10; Martial. 7, 14 et autres. — II) poét. et métaph. pour : très-long : ~ dentes, dents qui sont comme des pieux, Catull. 97, 5. ~ verba, mots longs d'une toise (Boileau), Hor. A. P. 97.

***sesquĭ-pĕdānĕus,** a, um, adj., d'un pied et demi (plus souv. sesquipedalis) : ~ cornua, Plin. 9, 27, 43.

sesquĭ-pes, pĕdis, m., un pied et demi (en longueur, largeur, etc.), Varro, R. R. 1, 43; Colum. 3, 13, 8; Arb. 1, 5; Plaut. Trin. 4, 2, 58; Martial. 8, 60; Pers. 1, 57.

***sesquĭ-plāga,** æ, f., un coup et demi : Cum vix duobus ictibus caput amputavisset, sævitiam apud Neronem jactavit sesquiplaga interfectum a se dicendo, il s'en fit auprès de Néron un mérite barbare, en disant qu'il avait tué Subrius une fois et demie, Tac. Ann. 15, 67, fin.

sesquiplāris, is et **sesquiplarius,** ii, m, [sesquiplex], soldat qui, en récompense de sa valeur, reçoit une ration et demie, Veget. Mil. 2, 7; Inscr. ap. Reines. cl. 8, n° 13; cf. Orell. Inscr. n° 3476. On disait aussi dans le même sens sesquiplicarius, Hygin. Grom. med.; Inscr. ap. Fabr. p. 104, n° 245.

sesquĭ-plex, ĭcis, adj. [plico], qui contient une fois et demie : Ut in singulis modus insit aut sesquiplex aut duplex aut par, * Cic. Or. 57, 193. Forme access. sescuplex (cf. sescuplus), Quintil. Inst. 9, 4, 47.

sesquiplicarius, ii, voy. sesquiplaris.

sesquiplus, a, um, voy. sescuplus.

sesquiquartus, qui contient cinq quarts, Boeth. Arith. 1, 2, p. 1004.

sesquiquintus, a, um, qui contient six cinquièmes, Boeth. Arithm. 1, 2, p. 1004.

sesquisĕnex, is, archivieux (vieux une fois et demie), Vet. Poet. ap. Varron, L. L. 8, 3.

sesquiseptimus, a, um, qui contient huit septièmes, Boeth. Arithm. 2, 44, p. 1357, ib. p. 1518.

sesquiseptimusdĕcimus, a, um, qui contient dix-huit dix-septièmes, Boeth. Music. 3, 2, p. 1420.

sesquisextus, a, um, qui contient sept sixièmes, Boëth. Arithm. 12, 44, p. 1357 et 1518.

sesquisextusdĕcimus, a, um, qui contient dix-sept seizièmes, Boëth. Music. 3, 2, p. 1420; id. ib. p. 1418.

***sesquĭ-tertius,** a, um, adj. num., correspondant au grec ἐπίτριτος, qui contient quatre tiers, un

entier avec le tiers en sus : ~ intervallum, *Cic. Univ.* 7; *cf.* sesquioctavus *et voy.* sesqui.

sesquĭtrĭcēsĭmus, a, um, *qui contient quatorze treizièmes, Boëth. Music.* 5, 16, *p.* 1480.

Sesquĭ-ŭlysses (*s'écrit aussi* Sesculysses, *Plin. H. N. præf.* § 24), *Ulysse et demi, pour désigner un homme très-rusé, titre d'une satire de Varron, citée très-souv. par Nonius, par ex.* 28, 12; 31, 30; 45, 2; 48, 31 *et passim.*

sesquunx, ncis, *voy.* sescuncia.

sesquĭvīcēsĭmus, a, um, *qui contient vingt et un vingtièmes, Boëth. Music.* 5, 1, 6, *p.* 1480.

Sessia, æ, *f.* [1. sero], *déesse des moissons, Tertull. Spect.* 8.

sessĭbĭle, is, *n.* = sessibulum, *siége, endroit pour s'asseoir, Jul. Val. res gest. Alex. M.* 1, 36 *Mai.*

sessĭbŭlum, i, *n.* [sedeo], *siége, chaise* (*antér. et postér. à l'époq. class.*), *Plaut. Pœn.* 1, 2, 56; *Appul. Met.* 1, *p.* 112.

sessĭlis, e, *adj.* [sedeo] — I) *sur quoi l'on peut s'asseoir* (*seulemt dans les poëtes et dans la prose postér. à Auguste*) : ~ tergum (equi), *Ovid. Met.* 12, 401: ~ obba, *c.-à-d. avec un large pied, à large base, Pers.* 5, 148; *de même* ~ pira minimo pediculo, *poires sessiles à pédoncule très-court, Plin.* 15, 15, 16, *fin.* — *De là* II) *métaph., bas, peu élevé* : ~ genus lactucæ, *laitue sessile, qui s'étend en large, Plin.* 19, 8, 38; *Martial.* 3, 47 (*on dit aussi* sedens lactuca, *Martial.* 10, 48). ~ folium (brassicæ), *Plin.* 19, 8, 41, § 140. ~ malvæ, *Pallad. Oct.* 11, 3.

* **sessĭmōnĭum**, ii, *n.* [sedeo], *séance, assemblée, peut-être résidence, séjour* : ~ deorum, *le conseil ou séjour des dieux, Vitr.* 7, *præf. ad fin.*

sessĭo, ōnis, *f.* [sedeo], *action de s'asseoir* (*mot de Cicéron*) — I) *en génér.* : Status, incessus, sessio, accubitio... tenent illud decorum, *Cic. Off.* 1, 35, 128; *de même, id. N. D.* 1, 34, 94; *et au pluriel* : Etiam sessiones quædam et flexi fractique motus contra naturam sunt, *certaines manières de s'asseoir, certaines postures assises, id. Fin.* 5, 12, 35. — B) *dans le sens concret, siége, séjour, résidence* : Porticus, palæstra et tot locis sessiones gymnasiorum et Græcarum disputationum memoriam commovent, *Cic. De Or.* 2, 5, 20. Cujus (Polemonis) ipsa illa sessio fuit quam videmus, *id. Fin.* 5, 1, 2. — II) *particul.* A) *inaction, séjour, pause, halte dans un lieu* : Illam sessionem Capitolinam mihi non placuisse tu testis es, *tu sais combien j'ai désapprouvé cette halte au Capitole, Cic. Att.* 14, 14, 2; *de même* : Pigra sessione languidæ (ursæ), *Appul. Met.* 4. — B) *session, séance* (consessus) : *pour discuter* : Non est paucorum libellorum hoc munus neque Tusculani atque hujus ambulationis antemeridianæ aut nostræ pomeridianæ sessionis, *Cic. de Or.* 3, 30, *fin. Pour rendre la justice, séances des tribunaux; assises, session* : Dies sessionum non numerabuntur, *etc.*... sessiones erunt nobis compulandæ, *etc.*, *Ulp. Dig.* 38, 15, 2, § 1. — C) *bain de siége*, embasis, ἐγκάθισμα, *Cæl. Aur. Tard.* 5, 4, 69.

Sessites, *Plin.* 3, 16; *affluent du Pô dans la Gallia Cisalpina, à l'E. de la grande Duria, près de Vercelli; auj. Sesia, Sessia.*

sessĭto, āvi, 1. *v. intens. a.* [sedeo], *être assis en grand nombre ou longtemps, reposer habituellement* (*très-rare*) : Quam deam (Suadam) in Pericli labris scripsit Eupolis sessitavisse, * *Cic. Brut.* 15, 59. Quæ sessitandi regio est, *le siége, le derrière* (*la partie sur laquelle on s'assied*), *Appul. Dogm. Plat.* 1, *p.* 10.

***sessĭuncŭla**, æ, *f. dimin.* [sessio, *n°* II, B], *réunion d'un petit nombre de personnes pour s'entretenir, petit cercle* : Alveolum poscere aut quærere quempiam ludum... et circulos aliquos et sessiunculas consectari, *Cic. Fin.* 5, 20, 56.

sessor, ōris, *m.* [sedeo], *celui qui est assis qque part* (*non antér. à Auguste et très-rare*) — I) *en génér., celui qui est assis au théâtre, spectateur, Hor. Ep.* 2, 2, 130; *celui qui est assis à cheval, cavalier, Senec. Const. sap.* 12, *fin.*; *Suet. Cæs.* 61; *Veget.* 2, 28, 34. — * II) *particul., celui qui s'arrête, qui réside qque part, habitant* : ~ veteres urbis, *Nep. Cim.* 2, 5.

sessōrĭum, ii, *n.* [sedeo], *siége, place qu'on occupe.* — I) *siége, chaise, Cæl. Aur. Acut.* 1, 11, *med.* — * II) *séjour, demeure, domicile, résidence, siége* : Cubiculum, in quo ipse dormio, viperæ hujus sessorium, *Petron. Sat.* 77, 4.

***sessus**, ūs, *m.* [sedeo], *action de s'asseoir* : Locum sessui impertiunt, *Appul. Flor. p.* 353. — *Siége* : de sessu in terram elidilur, *est précipité de son siége à terre, Faustin. Lib. prec. p.* 39. — *Séjour, résidence* : Contentus imperio Pellæ ac Macedoniæ sessu, *Jul. Val. Alex. Ort.* 42.

sestertĭānus, a, um : *mot dont on ignore le sens* : ~ ager, *Frontin. de col. p.* 109, *Goes.*

sestertĭārĭus, a, um, *adj.* [sestertius], *qui ne vaut qu'un sesterce, en génér. qui a peu de fortune ou de valeur* : ~ homo, gladiatores, *Petron. Sat.* 45, 8 *et* 11.

* **sestertĭŏlus**, i, *m.* [sestertius, *n°* I, A.], *un petit sesterce* : ~ bis decies, *c.-à-d. deux millions de sesterces, Martial.* 1, 59.

sestertĭus, a, um [*contraction de* semisestertius], *qui contient deux et demi; ne se rencontre que substantivement.*

I) sestertius (*se représente en abrégé par le signe* HS. *c.-à-d.* II. *et* Semis), ii, *m.* (*sc.* numus) — A) *un sesterce, petite monnaie d'argent, valant deux as et demi ou le quart du denier* (21 *centimes*). *C'était la monnaie la plus courante des Romains et les plus grosses sommes se comptaient par sesterces.* « Sestertius, quod duobus semis additur (dupondius enim et semis antiquus sestertius est) et veteris consuetudinis, ut retro ære dicerent, ita ut semis tertius, quartus semis pronunciarent, ab semis tertius sestertius dicitur, » sestertius (*pièce de deux as et demi*) *dont la composition implique l'idée de l'addition de trois nombres, c.-à-d.* 2 *plus* $\frac{1}{2}$, *et rappelle l'ancien usage de compter en commençant par le plus petit nombre, Varro, L. L.* 5, 36, 48. « Nostri quartam denarii partem, quod efficiebatur ex duobus assibus et tertio semisse, sestertium nominaverunt, » *Vitr.* 3, 1 *med.* Queritur Sicilia tota C. Verrem ab aratoribus, cum frumentum sibi in cellam imperavisset et cum esset tritici modius sestertiis duobus, pro frumento in modios singulos duodenos sestertios exegisse, *douze sesterces par boisseau, Cic. Divin. in Cæcil.* 10. Taxatio in libras sestertii singuli et in penuria bini, *elles* (*les raves*) *se vendaient un sesterce la livre, et deux quand elles étaient rares, Plin.* 18, 13, 34, *fin.* — *fréquemmt joint à* numus : Percipere debet in annos singulos mille nongentos quinquaginta sestertios numos, *mille neuf cent cinquante sesterces par an, Colum.* 3, 3, 9. Ut non inviti sestertiis sexcentis numis singula millia viviradicis a me rustici mercentur, *id. ib.* § 13. — *Au génit plur.* sestertium : « Quid verum sit, intelligo; sed alias ita loquor, ut concessum est, ut hoc vel pro deum dico vel pro deorum, alias, ut necesse est, cum triumvirum non virorum, cum sestertium numum non numorum, quod in his consuetudo varia non est, » *Cic. Or.* 46, *fin.* Ex iis (pavonibus) M. Aufidius Lurco sestertium sexagena millia numum in anno dicitur capere, *Varro, R. R.* 3, 6, 1; *cité aussi par Plin.* 10, 20, 23. *Écrit en chiffres* : Dicit, Dionem HS decies centena millia numerasse, *un million de sesterces, Cic. Verr.* 2, 1, 10. *Rarement* sestertiorum : Quæ summa tertia parte superat duo millia sestertiorum, quanti constare jugerum vinearum prædiximus, *Colum.* 3, 3, 13. — *Le fréquent emploi de la forme du génitif* sestertium *dans les sommes montant au-dessus de mille fit que, dès les premiers temps* (*mais non pourtant avant la période d'Auguste*), *on regarda cette forme comme un nominatif et qu'on en forma non-seulement le pluriel* sestertia, *mais qu'on déclina même* sestertium *comme un singulier* : sestertii, sestertio, *voy. à la suite.* Sestertium (*avec suppression de* mille) *signifie une somme de mille sesterces, et, placé à côté des adverbes multiplicatifs* decies, centies (*en sous-entendant* centena millia), *une somme de cent mille sesterces*; *ainsi* decies sestertium, *un million de sesterces*, centies sestertium, *dix millions de sesterces, etc.* (*Voy. Adam, Antiq.* 2, *p.* 263 *et suiv.*; *Zumpt, Gramm.* § 873) : Grex centenarius facile quadragena millia sestertia ut reddat, *un troupeau de cent paons rapporte sans peine quarante mille sesterces, Varro, R. R.* 3, 6, *fin.* Dena millia sestertia ex melle recipere esse solitos, *id. ib.* 3, 16, 11. Hirrius circum piscinas suas ex ædificiis duodena millia sestertia capiebat, *id. ib.* 3, 17, 3. Qui sestertia numum quinque millia legaverat, *Quintil. Inst.* 7, 6, 11; *cf. à la suite. Hor. Ep.* 2, 2, 33. — Capit ille ex suis prædiis sexcenta sestertia, ego centena ex meis, *il retire de ses terres six cent mille sesterces; moi, cent mille des miennes, Cic. Parad.* 6, 3; *cf. Zumpt sur Cic. Verr.* 2, 3, 50, § 119. Daturum liberis ejus ducena sestertia singulis, *qu'il donnerait à chacun de ses enfants deux cent mille sesterces, Tac. Ann.* 2, 38, *fin.* Capiendis pecuniis posuit modum usque ad dena sestertia, *id. ib.* 11, 7, *fin.* Dum septem donat sestertia, mutua septem Promittit, *il fait don au bonhomme de sept mille sesterces et promet de lui en prêter autant, Hor. Ep.* 1, 7, 80. Mutua te centum sestertia, Phœbe, rogavi, *je t'ai demandé, Phébus, cent mille sesterces à titre de prêt, Martial.* 6, 20. Donis ornatur honestis, Accipit et bis dena super sestertia numum, *Hor. Ep.* 2, 2, 33; *cf. plus haut, Quintil. Inst.* 7, 6, 11. — Quum ei testamento sestertium millies relinquatur, *lui laisse par testament cent millions de sesterces, Cic. Off.* 3, 24, 93. Sestertium sexagies, quod advexerat Domitius atque in publicum deposuerat, Domitio reddit, *Cæs. B. C.* 1, 23, 4. Argenti ad summam sestertii decies in ærarium retulit, *Liv.* 45, 4. (C. Cæsar) centies sestertio cœnavit uno die, *dépensa pour un seul souper dix millions de sesterces, Senec. Cons. ad Helv.* 9; *de même* sexagies sestertio, *six millions de sesterces, Suet. Cæs.* 50; duodecies sestertio, *id. Aug.* 41; sestertio nonagies, *id. Calig.* 39; sestertio centies, *id. Vesp.* 19 *et beauc. d'autres.*

2°) *en génér.* — **a)** numo sestertio *ou* sestertio numo, *pour une somme peu considérable, à vil prix, pour un rien* (*en bonne prose*) : Ecquis est ex tanto populo, qui bona C. Rabirii Postumi numo sestertio sibi addici velit?... Tua, Postume, numo sestertio a me addicuntur? *Cic. Rabir. Post.* 17; *de même* : Ut exsequiarum apparatus sestertio numo ipsis addiceretur, *Val. Max.* 5, 2, 10. C. Matienus accusatus damnatusque sub furca diu virgis cæsus est et sestertio numo veniit, *Liv. Epit.* 55. Quæ maxima inter vos habentur, divitiæ, gratia, potentia, sestertio numo æstimanda sunt, *Senec. Ep.* 95, *med.* (C. Marius judex) mulierem (Titinii) impudicitiæ ream sestertio numo, Titinium summa totius dotis damnavit, *Val. Max.* 8, 2, 3. — * **b)** sestertio amplo comparare, *pour une somme considérable, cher, à prix d'or, Solin.* 27 (40) *ad fin.*

B) *sous l'empire, c'était aussi le nom d'une monnaie de cuivre, valant quatre as* : Hoc (æs Marianum) aurichalci bonitatem imitatur in sestertiis dupondiariisque, *Plin.* 34, 2, 2; *cf. Eckhel. Doctr. Num.* 6, *p.* 283.

* II) sestertium, ii, *n.*, *dans la langue de l'économ. rurale, comme mesure, deux pieds et demi de profondeur* : Ipsum agrum, quem seminario destinaveris planum et succosum, sat erit bipalio vertere : quod vocant rustici sestertium, *Colum. Arb.* 1, 5 (*on dit aussi* : Siccus ager bipalio subigi debet, quæ est altitudo pastinationis, cum in duos pedes et semissem convertitur humus, *id.* 3, 5, 3).

Sestiacus, a, um *voy.* Sestos, *n°* II, A.

Sestianæ Aræ; *voy.* Aræ tres Sest.; *auj. probabl. Cabo Villano, sel. Ukert.*

Sestianus, a, um *voy.* Sestius, *n°* II, B.

Sestiaria, Σηστιαρία, *Ptol.*; *v. de la* Mauretania Tingitana, *et promontoire; ce dernier nommé aussi* Cannarum prom. (*voy. ce mot*); *auj. Cabo Quilates.*

Sestias, adis, *voy.* Sestos, *n°* II, C.

Sestinates, *Plin.* 3, 14; *peuple de l'Ombrie, autour des sources du* Pisaurus (*Foglio*); *sa ville la plus importante était, selon les inscriptions* :

Sestinum, *dans les plus hauts Apennins, près de la source du* Pisaurus; *auj. Sestino.*

Sestius (*s'écrit aussi* Sextius), a, — I) *nom de famille romain, par ex.* P. Sestius L. F., *tribun du peuple l'an de R.* 696, *ami de Cicéron et de Milon, et défendu par le premier dans un plaidoyer que nous avons encore.* C. Sestius Calvinus, *orateur, Cic. Brut.* 34, 130, P. Sextius Baculus, *un* primipili centurio, *Cæs. B. G.* 2, 25; 3, 5; 6, 38 *et beauc. d'autres.* — II) *De là* A) Sestius (Sextius), a, um, *f. relatif à un* (*Sestius* (*Sextius*), *de Sextius* : Tabula Sestia, *bureau de chaux, comptoir d'un Sestius inconnu, Cic. Quint.* 6, 25. — Aquæ Sestiæ, *voy.* aqua, *n°* 2, e. — B) Sestianus (Sext.), a, um, *adj. même signif.* : ~ dicta, *du tribun du peuple* P. Sestius, *Cic. Fam.* 7, 32, 1. ~ conviva, *convive chez un Sestius, Catull.* 44, 10. ~ mala, *pommes qui doivent leur nom à un Sestius, Colum.* 5, 10, 19; 12, 47, 5.

Sēstos *ou* -**us**, i, *f.*, Σηστός, — I) *Sestos, ville de Thrace sur l'Hellespont, vis-à-vis d'Abydos, résidence de Héro*, « Leandri amore pernobilis, » *Mel.* 2, 2, 7; *Plin.* 4, 11, 78, § 49; *Liv.* 32, 33, 7; 37, 9, 9; *Ovid. Her.* 18, 127; *Lucan.* 2, 674; 6, 55. — II) *De là* — A) Sestiacus, a, um, *adj. relatif à Sestos, de Sestos* : ~ sinus, *c.-à-d. l'Hellespont, Stat. Silv.* 1, 3, 27; *de même* ~ pelagus, *Auson. Idyll.* 10, 287. — B) Sestus, a, um, *adj. de Sestos* : ~ puella, *c.-à-d. Héro, Ovid. Her.* 18, 2; 19, 100. — C) Sestias, ădis, *f. l'héroïne de Sestos, Héro, Stat. Theb.* 6, 547; *Sidon. Carm.* 11, 71.

Sestus, a, um, *voy. n°* II, A.

Sestus, Σέστης, *Herod.* 4, 142, 7, 33; 9, 138; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 28, 29; *Polyb.* 4, 44; 16, 29; *Liv.* 82, 33; *Strabo*, 13; *Mela*, 2, 2; *Plin.* 4, 11; *Ptol.*; *Steph. Byz.* 595; *petite v. des Éoliens, à*

l'entrée de l'Hellespont, dans la Chersonèse de Thrace, vis-à-vis de la v. d'Abydos, en Asie; ce fut près de Sestus que Xerxès jeta un pont sur l'Hellespont, et que Léandre passa le détroit à la nage; auj. Julowa. = Hab. sur des médailles, Σηστίων.

set, voy. Sed au comm.

sēta (s'écrit aussi sæta), æ, f. — I) poils épais et rudes des animaux, soie de porc, de sanglier (très-class.; ordin. au pluriel) — α) plur. : Ut pluma atque pili primum setæque creantur Quadrupedum membris et corpore pennipotentum, Lucr. 5, 786. De même en parl. du sanglier, Ovid. Met. 8, 427; cf. plus bas β; en parl. du hérisson, Claudian. Hystr. 6; du poisson nommé aper, Ovid. Hal. 59; du lion, Prop. 4, 9, 45; cf. plus bas β; du bouc, Virg. Georg. 3, 312; de la vache; id. Æn. 7, 790; du cerf, Val. Flacc. 6, 71 et autres animaux. Ita quasi setis labra mihi compungit barba, Plaut. Casin. 5, 2, 48. — β) sing. : Gladium e lacunari seta equina aptum, un glaive suspendu au plafond par un crin de cheval, Cic. Tusc. 5, 21, 62. Quam durissimæ densæque et nigræ setæ grex (suum) eligendus est. Colum. 7, 9, 2. Tegumen immane leonis Terribili impexum seta, Virg. Æn. 7, 667. — B) métaph. en parl. du poil rude de l'homme, Virg. Æn. 8, 266; Georg. 3, 312; Ovid. Met. 13, 850; Juven. 2, 11; Martial. 6, 56 et autres. En parl. des piquants des arbres conifères : Omnibus his generibus folia brevi seta et crassiore duraque, ceu cupressis, Plin. 16, 10, 18. — II) par métonym., en parl. des objets faits de ces poils, soies ou crins. Par ex. ligne de pêcheur, Ovid. Hal. 34; Martial. 1, 56; 10, 30. Pinceau, Plin. 33, 7, 40.

Setabicula; voy. Alcira.

Setabis; voy. Sætabis.

Setæ, Σέται, Strabo, 13; Ptol.; Sættæ, Σαίτται, sur des médailles, v. de Lydie, au N.-E. de Termère.

Setæ, Plin. 6, 19; peuple de l'Inde, entre l'Indus et le Gange; son territoire était riche en or.

Setæum, Σηταῖον, Steph. Byz. 595; contrée de l'Italie aux environs de Sybaris.

† **sētānĭa**, æ, f. et setanium (-on) i, n. = σητανία et σητάνιον, — I) surnom d'une sorte de nèfle : setania, Plin. 15, 20, 22. On dit aussi au neutre substantivt : Non possunt militares pueri setanio educier, Plaut. Truc. 5, 16. — II) setania, espèce d'oignon, Plin. 19, 6, 32. — III) sētanion, sorte de plante bulbeuse, (bulbi), Plin. 19, 5, 30.

Setantiorum port., Σεταντίων λιμήν, Ptol.; port sur la côte N.-O. de la Britannia Romana : au fond de la baie, près de l'embouchure du fl. Rible, au-dessous de la v. actuelle de Preston. — Les Setantii, qui ont donné leur nom au port, nous sont complétement inconnus, mais c'était vraisemblablement une branche des Brigantes.

Seteia æstuarium; voy. Devæ æst.

Setelsis, Σέτηλσις, Ptol.; v. des Jaccetani, dans l'Hispania Tarraconensis; auj. Solsona.

Sethraites, Σεθραΐτης, Ptol.; Hierocl. 727; Sethreites, Σηθρηΐτης, Strabo, 17; Sethrōites, Σεθρωΐτης et Sethroeites, Σεθροείτης, sur des médailles de Trajan et d'Antonin; nome égyptien dans l'intérieur du Delta; le chef-lieu était la petite v. d'Hercule, Ἡρακλέους μικρὰ πόλις, au S. O. de Pelusium (Joseph. B. J. 4, 16; Itin. Ant. 152); c'est probablement cette v. qui s'appelait aussi Sethrum, Σέθρον, Steph. Byz. 591.

Sētĭa, æ, f., Σητία, — I) ancienne ville située sur une montagne du Latium, dans le voisinage des marais Pontins, célèbre par son excellent vin, auj. Sesse ou Sezze, Liv. 6, 30, fin.; 7, 42, fin.; 26, 8, fin.; 32, 26; Martial. 13, 23; 112; Sil. 8, 378; cf. Mannert, Ital. 1, p. 641. — Poét., le vin de Setia : Quod tibi Setia canos Restinxit cineres, Stat. Silv. 2, 6, 90. — II) de là Sētīnus, a, um, adj. relatif à Setia; de Setia : ~ ager, Titin. dans Serv. Virg. Æn. 11, 457; Cic. Agr. 2, 25, 66; Liv. 32, 26, 7. ~ colonia, c.-à-d. Sétia, Vellei. 1, 14, 2. ~ vinum. Plin. 14, 6. 8; 23, 1, 21; Martial. 6, 86; Juven. 10, 27; cf. ~ de montibus, des vignobles de Sétia, id. 5, 34 et : Uva clivi Setini, Martial. 10, 74. — Au pluriel substantivt Setini, orum, m. les habitants de Sétia, Liv. 8, 1; 32, 26. — Au singulier substantivt Setina, æ, f., titre d'une comédie de Titinius.

Setia, Σετία, Ptol.; v. des Vascones, dans l'Hispania Tarraconensis; auj. Setenil, sel. Reich.

Setia, Σητία, Strabo, 5; Liv. 26, 8; 27, 9; 32, 26; Steph. Byz. 596; ancienne v. du Latium, sur une montagne qui s'étend jusqu'aux marais Pontins, changée par les Romains en colonie et en place forte. Dans les environs étaient les Setini agri, Plin. 3, 5, plantés d'excellents vignobles qui procuraient aux habitants, Setini, Plin. 3, 5, une certaine aisance; auj. Sesse ou Sezze.

Setida, Σέτιδα ou Σέτια, Ptol., v. des Turduli ou Turdetani dans l'Hispania Bætica.

Setidava, Σετίδαυα, Ptol.; v. de Germanie, au N. des sources de la Vistule, et appartenant ou aux Omani ou aux Burgundiones; auj. Zydowo, au S. de Gnesen, sel. Wilh., Kruse et Reich.

Setiensis, Σετίησις, Ptol.; v. de l'Africa propria, dans la regio Byzacena.

sētĭger, (sæt.), ĕra, ĕrum, adj. [seta-gero], hérissé de soies (mot poét.) : ~ sus, Lucr. 5, 968; 6, 975; Virg. Æn. 12, 170; Ovid. Met. 10, 549. ~ pecus, id. ib. 14, 289. ~ vestis, étoffe de poils de chèvre, Paul. Nol. Ep. 49, 12. — Subtantivt setiger, le porte-soies, désignation poétique du sanglier, Ovid. Met. 8, 375; Martial. 13. 93.

setim, indécl., nom d'une sorte de bois chez les Hébreux, Vulgat. Exod. 55, 10 et suiv.

sētĭmus, a, um, p. septimus, Inscr. Afric. ap. Renier, n° 3729.

Setinus, a, um, voy. Setia, n° II.

Setium, Σήτιον, Ptol.; Sigium, Σίγιον, Strabo, 4; montagne et langue de terre dans la Gallia Narbonensis; elle s'avance assez loin dans la mer; auj. Cette, au-dessus d'Agde.

Setiva, **Sevia**, comme Setuia.

Setortialacta, Ptol.; v. des Arevacæ dans l'Hispania Tarraconensis.

sētōsus, (sæt.), a, um, adj. [seta], hérissé de poils, couvert de soies (le plus souv. poét.) : ~ aper, Virg. Ecl. 7, 29; cf. Hor. Epod. 17, 15. ~ aures tauri, Plin. 8, 45, 70. ~ frons, Hor. Sat. 1, 5, 61; cf. : Corpus, quod maxime lati pectoris atque setosi est, Cels. 2, 8. ~ verbera, fouet de poils de chèvre ou fait avec une lanière de peau de chèvre (garnie de ses poils), Prop. 4, 2, 25.

Setovia, Appian. Illyr. 27; v. de Dalmatie, dans une vallée formée par deux montagnes.

Setuacatum, **Seguacatum**, Σεγουάκατον, Ptol.; v. des Narisci en Germanie, au N. de Brodentia sur la frontière, entre la Bohême et la Bavière, près de Waldmünchen.

Setubalia; voy. Cætobrix.

Setuia, Σετουΐα, **Setiva**, **Setovia**, **Sevia**, **Segovia**, Ptol.; v. de Germanie, dans le pays des Quades; auj. Käsmark sur la Popper, sel. Wilh.; Czyche en Gallicie, sel. Kruse; Sydzina, sel. Reich.

Setuci, **Setucis**, Tab. Peut.; v. de la Gallia Belgica, au S.-E. de Samarobriva; auj. sel. d'Anville Cayeux.

* **sētŭla** (sæt.), æ, f. dimin., poil rude et épais des animaux, petite peau d'animal avec son poil : Immolare diis vulsas ex hostiis setulas, Arnob. 7, 226.

Setutanda, Σετούτανδα, **Siatutanda**, Σιατούτανδα, Ptol.; lieu dans l'intérieur de la Germanie, vraisembl. sur l'Ems, dans le voisinage d'Asenhaus.

Seuaces, Σεούακες, Ptol.; peuple dans la partie Occid. du Noricum.

Seumara, Σεύμαρα, Strabo; Seusamoro, v. d'Ibérie, où se réunissent l'Arago et le Cyrus, au N. de Tiflis, auj. Samthauro, suiv. Reich.

Seurbi, Plin. 4, 20; vraisembl. comme Seuri.

Seuri, Σεουροί, **Seurri**, Σεουρροί, **Seburri**, Σεβουρροί, Ptol.; peuple de l'Hispania Tarraconensis.

Seuthes, æ, m., roi de Thrace, Nep. Alcib. 8.

Seuthusa, Plin. 5, 31; île près de Rhodus.

Seutlŏphăce, es, f. (σεῦτλον, bette, et φακῆ, lentille), mets composé de bettes et de lentilles, Cæl. Aur. Acut. 2, 39.

Sevastia; comme Sebastia.

seu, adv. voy. sive.

severe, adv. voy. severus à la fin, n° A.

Sĕvērĭānus, a, um, émanant, venant d'un Sévère, ~ thermæ, thermes de l'emper. Sévère, Spart. Sever. 19. ~ legiones, Inscr. ap. Grut. 169, 7. ~ pira, poires de Sévère (d'un certain Sévère qui les avait greffées ou introduites), Plin. 15, 15, 16. — Subst. m., surn. rom., Inscr. ap. Grut. 47, 2.

Sĕvērilla, æ, f., dimin. de Severa, surn. rom., Inscr. ap. Murat. 1146, 3.

Sĕvērīnus, i, m., surn. rom., Inscr. ap. Murat. 1037, 4.

sĕvērĭtas, ātis, f. [severus] — I) gravité, air sérieux, sévérité, en bonne et en mauvaise part, austérité, rigidité (très-class. et très-fréq.) : Tristis severitas inest in vultu atque in verbis fides, sa figure a quelque chose de grave et de sévère, et tout ce qu'il dit respire la bonne foi, Ter. And. 5, 2, 16. Severitatem in senectute probo et eam sicut alia modicam acerbitatem nullo modo, j'aime la sévérité dans la vieillesse, mais je la veux tempérée, comme le reste : l'aigreur, je ne puis la souffrir, Cic. de Senect. 18, 65. Videat in primis, quibus de rebus loquatur; si seriis, severitatem adhibeat, si jocosis, leporem, qu'il ait un langage sévère, id. Off. 1, 37, 134. Ab eodem homine in stupris inauditis versato vetus illa magistra pudoris et modestiæ, severitas censoria, sublata est, id. Pis. 4, fin.; de même ~ censorum, la sévérité des censeurs, id. Rep. 4, 6; cf. Val. Max. 2, 9; et au pluriel : Inter censorum severitates tria hæc exempla, etc., parmi les actes de sévérité des censeurs, Gell. 4, 20. Tristitia et in omni re severitas habet illa quidem gravitatem, sed amicitia remissior esse debet et liberior et dulcior, etc., Cic. Læl. 18, fin., cf. : Homo non liberalitate, ut alii, sed ipsa tristitia et severitate popularis, id. Brut. 25, 97. Si illius comitatem et facilitatem tuæ gravitati severitatique asperseris, id. Mur. 31, fin.; cf. : Crassus in summa comitate habebat etiam severitatis satis, Scævolæ multa in severitate non deerat tamen comitas, Crassus joignait à une grande politesse de langage ce qu'il faut de sévérité; et, avec beaucoup de sévérité, Scévola ne manquait pas de politesse, id. Brut. 40, 148. Ille (Cæsar) mansuetudine et misericordia clarus factus, huic (Catoni) severitas dignitatem addiderat, le premier (César) se distingua par sa douceur et sa clémence, le second se rendit respectable par sa sévérité, Sall. Catil. 54, 2. Ut laxaret judicum animos atque a severitate paulisper ad hilaritatem risumque traduceret, id. ib. 93, 322. T. Torquatus quum illam severitatem in eo filio adhibuit, quem, etc., usa de cette sévérité envers ce fils que, etc., id. Fin. 1, 7, 24. Severitatem judiciorum, quæ per hos menses in homines audacissimos facta est, lenitate ac misericordia mitigate, id. Sull. 33, 92. Summæ diligentiæ summam imperii severitatem addit, Cæs. B. G. 7, 4, 9; cf. : Paullatim militarem disciplinam severitatemque minuebant, portaient insensiblement atteinte à la discipline sévère de l'armée, Auct. B. Alex. 48, fin. et : Quæ dissolvendæ disciplinæ severitatisque essent, ib. ib. 65. Ingenia puerorum nimia interim emendationis severitate deficere, Quintil. Inst. 2, 4, 10 et autres sembl.

II) en parl. de choses (très-rare) : Hac severitate aurium lætor, j'aime cette sévérité, ce jugement sévère de l'oreille, Plin. Ep. 3, 18, 9. In M. Ciceronis monumentis invenitur, unguenta gratiora esse, quæ terram, quam quæ crocum sapiant, quando etiam corruptissimo in genere magis tamen juvat quædam ipsius vitii severitas, Plin. 13, 3, 4.

severiter, adv. voy. severus à la fin, n° B.

sĕvērĭtūdo, ĭnis, f. [severus], sévérité, gravité (antér. et postér. à l'époq. class. pour le terme class. severitas) : Quid illuc est, quod illi caperat frons severitudine?, d'où lui vient ce front sévère et soucieux? Plaut. Epid. 5, 1, 3 (cité aussi par Non. 173, 10). ~ morum, sévérité de mœurs, Appul. Met. 1, p. 113.

sĕvērus, a, um, adj. [étymologie inconnue; peut-être de la même racine que sērius], sérieux, grave, sévère dans sa physionomie, dans sa conduite, dans ses actions, etc. (se dit des personnes et des choses; au contraire serius ne se dit, en général, que des choses, voy. serius (très-class. et très-fréq.) — I) en parl. des personnes : Sed ipse egreditur, quam severus! mais le voici lui-même qui sort : qu'il a l'air sévère! Ter. Heaut. 5, 3, 21. Adeon' homines immutarier Ex amore? hoc nemo fuit Minus ineptus, magis severus quisquam, nec magis continens, id. Eun. 2, 1, 21. Concio judicare solet, quid intersit inter popularem, id est assertorem et levem civem et inter constantem, severum et gravem, quelle différence il y a entre l'homme corrompu qui flatte le peuple et le bon citoyen, toujours grave et sévère, Cic. Læl. 25, 95; cf. Quum omnium sis venustissimus et urbanissimus, omnium gravissimum et severissimum et esse et videri, etc., id. de Or. 2, 56, 228. Tubero (Stoicus) vita severus et congruens cum ea disciplina, quam colebat : paulo etiam durior, Tubéron pratiquait dans toute leur sévérité les principes de la secte (stoïcienne); il les poussait même à l'excès, id. Brut. 31; cf. : Quæ (Stoicorum secta) aliis severissima, aliis asperrima videtur, Quintil. Inst. 1, 10, 15; de même ~ agricolæ, endurcis, Lucr. 5, 1356; ~ Cures, les austères habitants de Cures, Virg. Æn. 8, 638; ~ Zethus, Hor. Ep. 1, 18, 42; cf. au Compar. : Vivamus atque amemus, Rumoresque senum severiorum Omnes unius æstimemus assis, tous les propos des rigides vieillards, Catull. 5, 2. De même en parl. de

ceux qui vivent sobrement, sans excès : At vos hinc abite, lymphæ, Vini pernicies et ad severos Migrate, *passez du côté des sobres*, *Catull.* 27, 6; *cf. :* Forum putealque Libonis Mandabo siccis, adimam cantare severis, *j'interdirai le chant à ceux qui sont sobres*, *Hor. Ep.* 1, 19, 9 *et :* Parcus ob heredis curam nimiumque severus Assidet insano, *id. ib.* 1, 5, 13. — Cujus legis jampridem severi custodes requiruntur, *gardiens sévères de cette loi*, *Cic. Divin. in Cæcil.* 5, 18. Neque severus esse (potest) in judicando, qui alios in se severos esse judices non vult, *sévère à juger... juges sévères*, *id. de imp. Pomp.* 13, 38; *de même* ~ judices in eos solos, *id. Cluent.* 20, 56; *cf. :* Q. Manlium et Q. Cornificium, duos severissimos atque integerrimos judices, *deux juges très-intègres et très-sévères*, *id. Verr.* 1, 10, 30 *et :* (T. Manlius) magnus vir in primis et qui perindulgens in patrem, idem acerbe severus in filium, *id. Off.* 3, 31, *fin.* Ubi hæc severus te palam laudaveram, *j'avais loué sérieusement devant toi*, *Hor. Epod.* 11, 19. Trogus, et ipse auctor severissimus, *auteur grave, d'une grande autorité, exact, véridique*, *Plin.* 11, 52, 114. — Aristolaus e severissimis pictoribus fuit, *id.* 35, 11, 40, § 137 (*il y a un peu plus haut dans le même sens* austerior colore). — B) *en mauv. part, dur, sévère, rigoureux, rigide* (*très-rare*) *:* Te (Neptunum) omnes sævumque severumque atque avidis moribus commemorant, *Plaut. Trin.* 4, 1, 6. (Assideat) Eumenidum intento turba severa foro, *Prop.* 4, 11, 22, *cf. à la suite*, n° II, B.

II) *en parl. des choses :* Quemadmodum astitit, severa fronte curas cogitans! *d'un front soucieux*, *Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 46. Qui (vultus) quo severior est et tristior, hoc illa (ridicula), quæ dicuntur, salsiora videri solent, *plus on a une physionomie grave et sévère, plus les plaisanteries paraissent piquantes*, *Cic. de Or.* 2, 71, 289; *cf. :* Tristia mæstum Vultum verba decent... Ludentem lasciva, severum seria dictu, *Hor. A. P.* 107. — Nox et noctis signa severa, *Lucr.* 5, 1189; *cf.* ~ silentia noctis, *l'austère silence de la nuit*, *id.* 4, 461. Vultis severi me quoque sumere Partem Falerni? *de l'âpre, du piquant Falerne*, austeri, *Hor. Od.* 1, 27, 9. Divæque (Palladis) severas Fronde ligare comas, *la chevelure sévère de la déesse*, *Stat. Achill.* 1, 288. — Qualem nobis facere animum cognoscentis expediat, severum an mitem, *etc.*, *Quintil. Inst.* 3, 9, 7. Præceptorem eligere sanctissimum quemque et disciplinam, quæ maxime severa fuerit, licet, *et la discipline la plus sévère*, *id. ib.* 1, 2, 5. Imperia severiora nulla esse putant sine aliqua acerbitate iracundiæ, *ils pensent qu'il ne saurait y avoir de sévérité dans le commandement, s'il n'empruntait à la colère quelque chose de son aigreur*, *Cic. Tusc.* 4, 19, 43. Postea quam judicia severa Romæ fieri desierunt, *id. Verr.* 2, 4, 59, *fin.*; *de même* severiora judicia, *Quintil. Inst.* 4, 2, 122; severiores leges, *lois sévères, rigoureuses*, *id. id. ib.* 12, 1, 40; *cf. :* Lycurgus severissimarum justissimarumque legum auctor, *Vellei.* 1, 6, 3; paulo severior pœna, *peine un peu trop sévère*, *Sall. Catil.* 51, 15. Genus Asiaticæ dictionis sententiosum et argutum, sententiis non tam gravibus et severis quam concinnis et venustis, *Cic. Brut.* 95; *cf.* Rutilius in quodam tristi et severo genere dicendi versatus est, *id. ib.* 30; *de même en parl. du style grave*, *Quintil. Inst.* 2, 4, 6; 6, 3, 102; 9, 4, 63 *sq.*; 10, 1, 131 *et passim*; *cf. :* Severæ Musa tragœdiæ, *la muse sévère de la tragédie*, *Hor. Od.* 2, 1, 9 *et :* Fidibus voces crevere severis, *la lyre tragique renfla ses tons*, *id.*. *A. P.* 216. — Quod ego dixi per jocum, Id eventurum esse et severum et serium, *ce que j'ai dit en plaisantant pourrait bien se réaliser sérieusement*, *Plaut. Pœn.* 5, 3, 51. Dona præsentis cape lætus horæ et Linque severa, *Hor. Od.* 3, 8, 28. — *b) severum *adverbialmt :* Nunc severum vivitur, *Prudent. Cath.* 2, 33.

B) *en mauv. part :* Te (Fortunam) semper anteit sæva Necessitas... nec severus Uncus abest liquidumque plumbum, *devant toi, Fortune, marche la cruelle Nécessité; il n'y manque ni le terrible croc ni le plomb fondu*, *Hor. Od.* 1, 35, 19. Invidia infelix Furias amnemque severum Cocyti metuet... immanemque rotam (Ixionis), *etc.*, *l'affreux Cocyte*, *Virg. Georg.* 3, 37; *cf. absolt avec le génitif :* Oceanum propter litus pelagique severa, *Lucr.* 5, 36. *Al.* Recipe me ad te Mors... *Si.* Accurrite, Ne se interimat... *Me.* Hau! voluisti istuc severum facere?, *quoi! tu as voulu te porter à cet acte de cruauté! Plaut. Cist.* 3, 15.

III) Severus, i, *nom. propr.* Cornelius Severus, *poëte du siècle d'Auguste*, *Quintil. Inst.* 10, 1, 89. — Septimius Severus, *Septime Sévère, empereur romain, qui régna de* 193-211 *apr. J.-C.*. — Alexander Severus, *Alexandre Sévère, empereur romain, de* 222 —235 *apr. J.-C.* — Sulpicius Severus, *Sulpice Sévère, évêque des Gaules, auteur d'une* Historia sacra, *de la* Vita S. Martini *et de plusieurs petits écrits.*

Adv. sous deux formes : Sĕvēre (*très-class.*) *et* sĕvērĭter (*antér. et postér. à l'époq. class.*) — A) severe, *sérieusement, sévèrement, rigoureusement :* Quoniam quidam nobiles homines nimis amarent inimicum meum meque inspectante sæpe eum in senatu modo severe seducerent, modo familiariter atque hilare amplexarentur, *puisque de nobles personnages avaient un tel faible pour mon ennemi, et que tantôt ils avaient avec lui, en ma présence et en plein sénat, de graves entretiens à part, tantôt lui donnaient des accolades familières et des embrassements à cœur joie*, *Cic. Fam.* 1, 9, 19. Ita graviter et severe voluptatem secernit a bono, *id. Fin.* 2, 8, 24; *de même* ~ vetuit (*à côté de* graviter), *Quintil. Inst.* 11, 3, 148. ~ æstimatæ lites, *Cic. Mur.* 20, 42; ~ vindicare Hiempsalis mortem, *venger cruellement la mort d'Hiempsal*, *Sall. Jug.* 15, 3. ~ dicere, *Quintil. Inst.* 6, 3, 101; 8, 3, 40; ~ uti judicio, *id. ib.* 1, 3, 4 *et autres sembl.* — *Compar. :* Cæsar Brundisium ad suos severius scripsit, *Cæs. B. C.* 25, 4; *de même* ~ adhibere aliquem, *traiter qqn sévèrement*, *Cic. Att.* 10, 12, 3; ~ coërcere matrimonia, *Justin*, 3, 3, 8. — *Superl. :* Sunt qui voluptatem severissime contemnant, in dolore sint molliores, *Cic. Off.* 1, 21, 71; *de même* ~ exacta ætas, *vie consacrée à la vertu la plus sévère*, *id. Rosc. Com.* 15, 44; ~ dicere jus, *rendre la justice sévèrement*. *Suet. Cæs.* 43. — B) severiter *:* Severiter Hodie sermonem amica mecum contulit, *Titin. dans Non.* 509, 83 *et dans Prisc. p.* 1010 *P.*; *de même Plaut. selon Prisc. l. l.*; *Appul. Met.* 2, p. 126.

Sĕvērus mons, *Virg.* 7, *v.* 713; *montagne dans le pays des Sabins, une branche des Apennins; auj. Vissa, selon Reich.*

Sevia, Σηουΐα, *Ptol.*; *lieu de l'Arabie déserte.*

Sevianus, a, um, *adj. relatif à un* Sevius : ~ pira, *espèce particulière de poires*, *Plin.* 15, 15, 16.

Sevini, *comme* Sabini.

Sĕvīna, æ, *f.*, *surn. de la Bonne Déesse*, *Inscr. ap. Fabrett. p.* 696, *n°* 173.

Sevinus, *Plin.* 2, 103; *comme* Sebinus.

sēvir *ou* **sexvir** (*dans les inscriptions, où ce mot se rencontre le plus souvent, il est ordinairement écrit en signe numérique*, VI. vir *ou* IIIIII VIR), ri, *m.* [sex-vir], *sévir, membre d'un collége de six personnes, savoir* — I) *commandant d'une des six compagnies de chevaliers romains*, *Inscr. Orell. n°* 732; 1172; 2242; 2258 *et autres.* — II) ~ Augustalis, *membre du collége des prêtres institués en l'honneur d'Auguste*, *Petron. Sat.* 30, 2; *Inscr. Orell.* T. II, *p.* 197 *sq.*; *voy.* Augustalis. — III) *dans les municipes et les colonies, président d'un collége composé de six membres*, *Grut. Inscr.* 418; *cf. ib.* 365, 3.

sēvīrālis, e, *adj.* [sevir], *de sévir, sévirai :* ~ ludi, *jeux séviraux* (*donnés par les sévirs des chevaliers*), *Capitol. M. Aurel.* 6. — *Substantivt* ORDO SEVIRALIVM, *l'ordre des sévirs Augustaux*, *Inscr. Orell. n°* 1229; *Inscr. ap. Mur.* 1104, 7.

sēvīrātus *ou* **sexvīratus**, ūs, *m.* [sevir], *dignité de sévir, sévirat*, *Petron. Sat.* 71, 12; *Inscr. Grut.* 400, 7; 150, 4.

Sevo mons, *Plin.* 4, 27; *haute chaîne de montagnes, selon Pline, près des côtes de Germanie, probabl. les monts Kjolen, qui séparent la Suède de la Norvége; une partie des montagnes scandinaves s'appelle encore auj. Seve-Ruggen, mont Sève.*

sēvŏcātor, ōris, *m.*, ἀποχωριστής, *celui qui tire à l'écart, séducteur*, *Gloss. gr. lat.*; *Gloss. Paris.*

sē-vŏco, āvi, ātum, 1. *v. a. appeler en particulier, tirer à l'écart, prendre à part, etc.* (*très-class.: terme que Cicéron affectionne*) — I) *au propr. :* Principes Galliæ sollicitare, sevocare singulos hortarique cœpit uti, *etc.*, *les prendre à part les uns après les autres*, *Cæs. B. G.* 5, 6, 4; *de même* ~ herum, *prendre son maître à part*, *Plaut. Men.* 5, 9, 25; ~ hunc, *Ovid. Met.* 2, 836. ~ maxime placitam (feminam ad stuprum), *appelait en particulier la femme qui lui plaisait le plus pour la déshonorer*, *Suet. Calig.* 36. Quum interficeretur Cæsar, tum te a Trebonio vidimus sevocari, *Cic. Phil.* 2, 14. Facis, ut rursus plebes in Aventinum sevocanda esse videatur, *c'est vouloir que le peuple se retire encore une fois sur le mont Aventin*, *id. Mur.* 7, 15; *cf. :* Tribuni plebis, ne quis postea populum sevocaret, capite sanxerunt, *portèrent la peine de mort contre quiconque attirerait le peuple loin de la ville*, *Liv.* 7, 16, *fin.* Quid tu te solus e senatu sevocas? *pourquoi parlez-vous seul à part? Plaut. Aul.* 3, 6, 13. — *Plus rarement avec un nom de chose pour régime :* Haud mediocriter de communi, quicquid poterat, ad se in privatam domum sevocabat, *il tirait à lui, il s'appropriait, tout ce qu'il pouvait*, *Cic. Quint.* 3, *fin.* — II) *au fig., détacher, séparer, éloigner :* Etsi me assiduo confectum cura dolore Sevocat a doctis virginibus (*i. e.* Musis), *m'éloigne, me distrait des doctes vierges* (*des Muses*), *m'arrache à leur commerce*, *Catull.* 65, 2. Quum a voluptate, cum a re familiari, cum a re publica, cum a negotio omni sevocamus animum, *quand nous détachons notre âme du plaisir, de nos intérêts, etc.*, *Cic. Tusc.* 1, 31; *de même* ~ animum a societate et a contagione corporis somno, *id. Divin.* 1, 30, 63; *cf. :* Quibus (animis) fuisset minima cum corporibus contagio seseque ab his semper sevocassent, *les âmes qui se sont sauvées, tant qu'elles ont pu, de la contagion des sens et ont touj. su s'en détacher*, *id. Tusc.* 1, 30, 72. ~ mentem ab oculis, *ne consulter que son esprit, indépendamment des yeux*, *id. N. D.* 3, 8, *fin.* Ab his non multo secus quam a poetis hæc eloquentia sevocanda est, *id. Or.* 20. — Quid illuc est, quod ille solus se in consilium sevocat? *qu'y a-t-il donc, qu'il délibère seul avec lui-même*, *Plaut. Merc.* 2, 3, 45.

sevum, i, *voy.* sebum.

sex, *num.* [*formé avec aspiration de* ἕξ, *voy. la lettre* S], *six :* Filium vendidi Theodoromedi sex minis, *j'ai vendu six mines le fils de Théodoromédus*, *Plaut. Capt.* 5, 2, 21. Apud villam detinuit me hos dies sex Ruri continuos, *id. Cist.* 2, 1, 13. Equitum centuriæ cum sex suffragiis, *Cic. Rep.* 2, 22. Reliqua multo major multitudo sex et nonaginta centuriarum, *de* 96 *centuries*, *id. ib.* Decem horis nocturnis sex et quinquaginta millia passuum, cisiis pervolavit, *id. Rosc. Am.* 7, 19. Decem et sex millia peditum armati fuere, *seize mille*, *Liv.* 37, 40. Inter bis sex famulas, *entre douze servantes*, *Ovid. Met.* 4, 220. Illum his mensibus Sex septem prorsum non vidisse (me), *de ces six ou sept mois*, *Ter. Eun.* 2, 3, 40; *voy.* septem.

Sex, Sexi, Sexitanum, Sexti Firmum Julium, *voy.* Ex; *cette v. répond, sel. Ukert et Reich., à la v. actuelle de Motril.*

sexāgēnārius, a, um, *adj.* [sexageni] — I) *qui contient le nombre soixante :* ~ fistula, *tuyau de soixante pouces de longueur*, *Frontin. Aquæd.* 54. II) *particul., âgé de soixante ans :* Cicero objurgantibus, quod sexagenarius Publiliam virginem duxisset, *etc.*, *à l'âge de soixante ans*, *Quintil. Inst.* 6, 3, 75. Quasi sexagenarii generare non possent, *Suet. Claud.* 23. (Hadrianus) obiit major sexagenario, *ayant plus de soixante ans*, *Eutr.* 8, 3, *fin.* *A Rome, les citoyens âgés de soixante ans ne votaient plus dans les* septa (*voy. ce mot*), *et quand ils voulaient y pénétrer, on les repoussait du pont qui y conduisait; d'où le proverbe :* Sexagenarios de ponte, « *Varron dans Non.* 523, 21 *sq.*; *Fest. p.* 259; » *cf.* DEPONTANI. (*C'est par erreur que même plusieurs Romains ont rapporté cette expression à un usage religieux, et même aux sacrifices humains primitifs*, *Fest. l. l. et Ovid. Fast.* 5, 621 *sq.*). *Dans un double sens piquant, en parl. d'un homme réellement précipité dans le Tibre :* Habeo etiam dicere, quem contra morem majorum minorem annis sexaginta de ponte in Tiberim dejecerit, *Cic. Rosc. Am.* 35, 100.

sexāgēni, æ, a, *adj. num. distrib.* [sexaginta], *qui sont par soixante, au nombre de soixante :* Postremo in plures ordines instruebantur : ordo sexagenos milites habebat, *l'ordo renfermait soixante soldats*, *Liv.* 8, 8, 4. TRECENTIS ET VIGINTI MILLIBVS PLEBIS VRBANÆ SEXAGENOS DENARIOS VIRITIM DEDI, *Monum. Ancyr. ap. Grut.* 231. Ibi scrobes effodito duplos sexagenos in die, *Plaut. Fragm. ap. Prisc. p.* 751, *P.*; *de même* ~ pedes, *Varron, R. R.* 2, 3, 3; *cf.* ~ ternos pedes, *de soixante-trois pieds*, *Plin.* 36, 5, 4, § 30. ~ propugnatores, *id.* 8, 7, 7. Hæc sexagena millia modium, quæ Mamertinis remiseras, addidisti, *ces soixante mille boisseaux*, *Cic. Verr.* 2, 5, 21.

sexāgēnī-quīni, æ, a, *adj. num. distrib.*, *qui sont soixante-cinq :* Fistula sexagenumquinum, *tuyau de soixante-cinq pouces de longueur*, *Frontin. Aquæd.* 55.

sexagesies, *voy.* sexagies.

sexāgēsĭmus, a, um, *adj. num. ord.* [sexaginta], *le soixantième :* Intra sexagesimum diem, quam cæsa silva fuerat, *soixante jours après l'abattis de la forêt*, *Flor.* 2, 2, 7; *de même* ~ messis, *Martial.* 4, 79; 6, 70. Novus maritus anno demum quinto et sexagesimo Fiam! *à l'âge de soixante-cinq ans! Ter. Ad.* 5, 8, 15. Lætum et bene valentem celebrasse quartum

et sexagesimum natalem meum, *mon soixante-quatrième anniversaire, August. dans Gell.* 15, 7, *fin.* Post Leuctricam pugnam die septingentesimo sexagesimo quinto, *Cic. Att.* 6, 1, *fin.* — *Substantivt :* Quarundam rerum sexagesima denarii unius imperata, *la soixantième partie du denier, Plin.* 29, 1, 8, 24.

sexāgessis, is, *m. soixante as, Prisc. p.* 1356; *Beda de Numer. t.* 1, *p.* 101.

sexāgĭes (*forme access.* sexāgēsĭes, *Mart. Capell.* 6, 198) *adv. num.* [sexaginta], *soixante fois :* Sestertium sexagies, quod advexerat Domitius, *c.-à-d. soixante fois cent mille ou six millions de sesterces* (*voy.* sestertius), *Cæs. B. C.* 1, 23, 4; *de même* sestertium sexagies, *Cic. Phil.* 2, 18, 45 *et dans le même sens, absolt* sexagies, *id. Rosc. Am.* 2, 6.

sexāginta, *num.* [*formé avec aspiration de* ἑξήκοντα] — I) *soixante :* Si sexaginta mihi denumerantur minæ, *Plaut. Epid.* 3, 4, 32. Qui abhinc sexaginta annis occisus foret, *id. Most.* 2, 2, 63. Minorem annis sexaginta de ponte dejecerit, *âgé de moins de soixante ans, Cic. Rosc. Am.* 35, 100; *voy.* sexagenarius, *à la fin.* Ante annos quinque et sexaginta quam urbs Romana conderetur, *Vellei.* 1, 6, 4. Personæ sexaginta quatuor, *Paul. Dig.* 38, 10, § 17 *med.* — * II) *métaph. pour signifier un nombre considérable, mais indéterminé :* Sexaginta teras cum limina mane senator, *Martial.* 12, 26.

* **sex-angŭlātus,** a, um, *adj.* [angulus], *hexagone :* ~ crystallus, *Solin.* 33, *fin.*

sex-angŭlus, a, um, *adj.* [angulus], *hexagone :* ~ cera, *Ovid. Met.* 15, 382; *cf.* ~ cellæ (apium), *Plin.* 11, 11, 12. ~ figura, *id.* 37, 5, 20; *cf.* ~ lævor laterum, *id.* 36, 4, 15.

Sexantapristis, *voy.* Prista.

« SEXATRUS ab Tusculanis post diem sextum Idus vocatur (dies), » *Varron, L. L.* 6, 3, 55; *sexatrie, fête qui a lieu après le sixième jour des ides ; cf. Fest. s. v.* QUINQUATRUS, *p.* 218 *et* 132.

* **sexcēnārĭus,** a, um, *adj.* [sexceni], *composé de six cents :* ~ cohortes funditorum, *Cæs. B. C.* 3, 4, 3.

sexcēni (*s'écrit aussi* sescen.) (*forme access.* sexcenteni, *Colum.* 3, 9, 3; *Suet. Claud.* 32; *Mart. Capell.* 6, 198), æ, a, *adj. num. distrib.* [sexcenti], *qui sont six cents, de six cents chaque :* Varro prodidit, singula jugera vinearum sexcenas urnas vini præbuisse, *Colum.* 3, 3, 2; *de même* ~ numos constituere, *Cic. Verr.* 2, 5, 25; ~ denarii equitibus tributi, *Curt.* 5, 1, *fin.*; ~ annua, *Plin.* 29, 1, 5.

sexcenteni, æ, a, *voy.* sexceni.

sexcentēsĭmus, (*s'écrit aussi* sescent.), a, um, *adj. num. ord.* [sexcenti], *le six-centième :* Qui (Romulus) ab hoc tempore anno sexcentesimo rex erat, *Cic. Rep.* 1, 37 *Mai. N. or.* Anno Urbis sexcentesimo quinquagesimo quinto, *Plin.* 8, 7, 7.

sexcenti (*s'écrit aussi, dans les meilleurs manuscrits,* sescenti), æ, a, *num.* [sex-centum] — I) *six cents : Mi.* Sunt tibi intus aurei Trecenti numi Philippii. *Ag.* Sexcenti quoque, *vous avez trois cents philippes d'or. — J'en ai même six cents, Plaut. Pœn.* 1, 1, 38. Romuli ætatem minus his sexcentis annis fuisse cernimus, *Cic. Rep.* 2, 10. Si argenti sexcentum ac mille reliquit, *s'il a laissé mille six cents livres d'argent, Lucil. dans Non.* 493, 32. — II) *métaph., comme chez nous* cent *et* mille *pour signifier un nombre considérable, mais indéterminé : très-nombreux, innombrable, infini, une infinité de, etc.* (*peut-être parce que la cohorte romaine était, dans l'origine, composée de six cents hommes ; cf. Niebuhr, Hist. rom.* 1, *Rem.* 68; *très-fréq. en prose et en poésie*): Etiam tu taces? Sexcentæ ad eam rem causæ possunt colligi, *vous aussi vous vous taisez? il y a mille moyens de se tirer d'affaire. Plaut. Trin.* 3, 3, 62. Sexcentas proinde scribito jam mihi dicas : Nihil do, *dix procès, s'il veut. Je ne donne pas un sou, Ter. Phorm.* 4, 3, 63. Venio ad epistolas tuas, quas ego sexcentas uno tempore accepi, *j'arrive à tes lettres, dont j'ai reçu tout un paquet à la fois, Cic. Att.* 7, 2, 3. Jam sexcenti sunt, qui inter sicarios accusabant; *id. Rosc. Am.* 32, 90. Scitis Cn. Sestium, M. Modium, equites Romanos, sexcentos præterea cives Romanos multosque Siculos dixisse, se, *etc., une foule de citoyens romains et grand nombre de Siciliens, id. Verr.* 2, 2, 48 *et autres sembl. Au neutre pluriel absolt :* Sexcenta sunt, quæ memorem, si sit otium, *Plaut. Aul.* 2, 4, 41; *de même Cic. Divin.* 2, 14, 34; *Att.* 2, 19, 1; 6, 4, 1; 14, 12, 1 *et autres:* Sexcenta tanta reddam, si vivo, tibi, *Plaut. Bacch.* 4, 9, 111; *de même, id. Pseud.* 2. 2, 37.

sexcentĭes (*s'écrit aussi* sescenties), *adv. num.* [sexcenti] — I) *six cents fois :* Ut forum laxaremus et usque ad atrium Libertatis explicaremus, contempsimus sexcenties HS, *soixante millions de sesterces* (*voy.* sestertius), *Cic. Att.* 4, 16, 14; *de même* sestertium sexcenties, *Plin. Ep.* 2, 20, *fin.* sexcenties vicies, *Lampr. Commod.* 15. — II) *comme chez nous, mille fois, cent fois, pour exprimer un nombre considérable, mais indéterminé :* Suspirabo plus sexcenties in die, *Plaut. Men.* 5, 4, 8.

* **sexcentŏ-plāgus,** i, *m.* [plaga], *qui reçoit six cents coups, c.-à-d. moulu de coups, mot forgé par Plaute.* Nisi cotidianus sequiopus confeceris, Sexcentoplago nomen indetur tibi, *Plaut. Capt.* 3, 5, 68.

sexcuplus, a, um, *qui contient six fois une quantité, Boëth. Arithm.* 1, 23.

sexdecim, *voy.* sedecim.

sexennis, e, *adj.* [annus], *de six ans :* Herus meus Ibidem gnatus, inde subreptus fere sexennis, *Plaut. Pœn.* 4, 2, 80; *de même, id. ib.* 5, 2, 27. ~ cervi, *Plin.* 8, 32, 50.

sexennĭum, ii, *n.* [sexennis], *espace de six ans :* Puer subripitur Sexennio prius quam moritur pater, *Plaut. Pœn. prol.* 67, *six ans avant la mort de son père.* Tribuni plebis tulerunt de provinciis contra acta Cæsaris, ille biennium, hic sexennium, *Cic. Phil.* 5, 3, 7; *de même, id. Divin.* 1, 44, *fin.*; *Att.* 6, 1, 5.

sexēres, is, *m.* ἑξήρης, *navire à six rames, Inscr. ap. Murat.* 784, 7; 837, 1.

sexfascālis, is, *m. préfet d'une province* (*devant qui on portait six faisceaux*), *Inscr. Afric. ed. Renier, n°* 2542. *Il est souv. écrit en abrégé comme aux nos* 1852 *et* 2170 *et* 2172.

sexĭes, *adv. num.* [sex] — I) *six fois :* Vejentem, hostem sexies victum, pertimescant, *Liv.* 4, 32, 2. Id sexies evenit per annos, *Plin.* 18, 16, 43. Hoc sexies ducendum est, quoniam sex latera sunt, *il faut le prendre six fois, le multiplier par six, Colum.* 5, 2, *fin.* — * II) *comme* sextum, *pour la sixième fois :* (Colonia deducta est) Mario sexies Valerioque Flacco Coss., *Vellei,* 1, 15, *fin.*

sexiesdecies, *adv. seize fois, Prisc. p.* 1355.

sexis, *n. indécl.* [sex] — * I) *le nombre six :* Ut ex duobus, triplo sexis implevit, *Mart. Capell.* 7, 255. — * II) *six as : S* litera i præcedente finita neutra monoptota sunt, ut tressis, sexis, *Mart. Capell.* 3, 80. *Dans le Thesaur. nov. Lat.* (*ed. A. Maio*), *Class. Auct. t.* 8, *p.* 35, *il est écrit* sexessis, *plus conforme à l'analogie.*

Sexītānus, a, um, *adj. relatif à la ville de Sex, dans l'*Hispania Bætica (Σέξ *dans Ptolem.*, Saxetanum *dans l'*Itiner.) *de Sex :* ~ colias, *Plin.* 32, 11, 53, § 136; *cf.* ~ lacertus, *Martial.* 7, 78.

Sexoniæ, *Pertz,* 1, 284; *la v. de Soissons, sur l'Aisne, en France, dépt de l'Aisne.*

sexprīmi (*s'écrit aussi en deux mots* sex primi, *cf.* decem primi *au mot* decem, *n°* 1, b), orum, *m.* [sex-primus], *collége de magistrats composé de six membres dans les villes de province, les six premiers, les sévirs, Cic. N. D.* 3, 30; *Inscr. Orell. n°* 3,756. *Au singulier, un membre de ce collége, Inscr. Orell. n°* 3242.

Sexsignani, *Plin.* 4, 19; *peuple de la* Gallia Aquitania.

* **sextā-dĕcĭmāni,** orum, *m.* [sextus], *les soldats de la seizième légion, Tac. Hist.* 3, 22.

sextānĕus, a, um, *adj.* [sextus], *qui contient le nombre six, sixième, chez les arpenteurs :* ~ limes, *la sixième borne, Auct. de Limit. p.* 239; 258 *Goes. et autres.*

Sextanorum Arelate, *voy.* Arelate.

sextans, antis, *m.* [sex] — I) *le sixième de l'as, sextant* (*voy.* as) : « Sextans ab eo quod sexta pars assis, ut quadrans quod quarta et triens quod tertia pars, » *Varron, L. L.* 5, 36, 47. Testamento heres ex parte dimidia et tertia est Capito : in sextante sunt ii, quorum pars, *etc., Cic. Fam.* 13, 29, 4; *de même :* Ex sextante heres institutus, *institué héritier pour un sixième, Paul. Dig.* 44, 2, 30. — B) *particul., comme monnaie; sextant : le sixième de l'as :* Extulit eum (Menenium Agrippam) plebs sextantibus collatis in capita, *le peuple pourvut aux frais de l'enterrement en se cotisant à raison d'un sextant par tête, Liv.* 2, 33, *fin.*; *Plin.* 33, 10, 47; *De là* servus sextantis, *esclave d'un sextant, c.-à-d. de peu de valeur, de deux liards, Laber. dans Gell.* 16, 9; 4. *Comme poids, le sixième de la livre,* 2 *onces : Plin.* 26, 11, 74; *Ovid. Med. Fac.* 65; *Martial.* 8, 71; *joint à* pondo, *Scrib. Larg.* 4; 42 *et passim. Comme mesure agraire, le sixième du jugerum, Varron, R. R.* 1, 10, 2; *Colum.* 5, 1, 10. *Comme mesure pour les liquides le sixième du* sextarius, *deux* cyathi, *Colum.* 12, 23 1; *Martial.* 5, 64; *Suet. Aug.* 79; *Plin.* 13, 15, 29. — II) *chez les mathématiciens, la sixième partie du nombre six, considéré comme le* numerus perfectus (*voy.* as **b**), *l'unité, Vitr.* 3, 1.

* **sextantālis,** e, *adj.* [sextans], *qui contient un sextant :* ~ fusi, *fuseaux de deux pouces d'épaisseur, Vitr.* 10, 6; *cf. l'art. suiv.*

sextantārĭus, a, um, *adj.* [sextans], *qui contient un* sextans : ~ asses, *as qui ne valaient que le sixième de l'ancien as* (*mis en circulation à la seconde guerre punique*), *Plin.* 33, 3, 13; *Fest. p.* 265.

sextārĭālis, e, *adj., équivalant au sétier, Inscr. ap. Grut.* 223, 2.

sextārĭātĭcum, i, *n. ce qu'on paye au maître pour chaque setier de blé ou de grain quelconque, S. Greg. Epist.* 1, 42.

* **sextārĭŏlus,** i, *m. dimin.* [sextarius, *n°* II, A], *petite mesure, petit setier, Auguste dans Suet. Vit. Hor.* (*Leçon douteuse ; l'auteur de ce dictionn.* (*M. Theil*) *propose de lire* schedariolus *ou* scidariolus, *petit carré de papier ; voy. le Journal général de l'Instr. publ., n° du* 7 *janv.* 1860.)

sextārĭus, ii, *m.* [sextus] — I) *setier, le sixième* (*d'une mesure, d'un poids, etc.*), *Plin.* 27, 4, 10; *Rhemn. Fann. de Pond.* 71; *Fest. s. v.* PUBLICA PONDERA, *p.* 213. — II) *particul.* A) *comme mesure pour les liquides, la sixième partie du* congius, *Cato, R. R.* 13, 3; *Varron dans Gell.* 3, 14, 2; *Cic. Off.* 2, 16, 56; *Hor. Sat.* 1, 1, 74 *et autres.* — B) *comme mesure pour les choses sèches, le quart du* modius, *Colum.* 2, 9, *ad fin.*; 2, 10, 24; 12, 5, 1; *Plin.* 18, 13, 35; 24, 14, 79; *Ulp. Dig.* 47, 2, 21, § 5.

Sextatio, *Itin.* 389; *v. de la* Gallia Narbonensis, *entre* Embrussum *et* Forum Domitii, *à une faible distance de Montpellier.*

Sexti Firmum Julium, *voy.* Ex.

Sextianus, a, um, *voy.* Sestianus *au mot* Sestius, *n°* II.

sexticepsos, *voy.* bicepsos.

Sextīlĭa, æ, *f., femme de L. Vitellius, mère de l'emper. Vitellius.*

Sextilianus, a, um, *provenant d'un certain* Sextilius : ~ pira, *Cloat. ap. Macr. Sat.* 2, 15 *extr.*; *et Mur.* 257, 2.

Sextīlis, is, *m.* (*sc.* mensis) [sextus], *sextilis, le sixième mois de l'année romaine* (*en la commençant à mars*); *plus tard on l'appela* Augustus, *août* (*voy. ce mot et cf. Varron, L. L.* 6, 4, *fin.*) : Si in Sextilem comitia, cito te, *Cic. Fam.* 10, 26, 1. Sextilem totum mendax desideror, *Hor. Ep.* 1, 7, 2. — Calendæ, *Liv.* 3, 6; 6, 1, *ad fin.* ~ Nonæ, Idus, *id.* 41, 16, 5. — *Avec* mensis : CVM IMPERATOR CÆSAR AVGVSTVS MENSE SEXTILI ET PRIMVM CONSVLATVM INIERIT, *etc., S. C. ap. Macrob. Sat.* 1, 12, *fin.* Per brumam Tiberis, Sextili mense caminus, *Hor. Ep.* 1, 11, 19.

Sextīlius, i, *m. nom rom., p. ex.* C. Sextilius Rufus, *amiral de la flotte de C. Cassius, fut le premier questeur envoyé en Chypre par les Romains, Cassius dans Cic. Fam.* 12, 13; *cf. Fam.* 13, 48.

Sextīna, *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 721, 1.

Sextio, ōnis, *m. surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 402, 7.

Sextius, a, *voy.* Sestius.

sexto, *adv., voy.* sextus, *n°* I, B, 2.

sextŭla, æ, *f.* (*sc.* pars) *dimin.* [sextus], *la sixième partie d'une once,* uncia, *par conséq. la soixante-douzième partie de l'as.* (*voy.* as), *Varron, L. L.* 5, 36, 47; *Rhemn. Fann. de Pond.* 22. Facit heredem ex deunce et semuncia Cæcinam, ex duabus sextulis M. Fulcinium : Æbutio sextulam aspergit; hanc sextulam, *etc.*; *Cic. Cæcin.* 6, *fin.* — *C'est aussi une monnaie d'or pesant le sixième d'une once, Isid. Orig.* 16, 25, *n°* 14. *Comme mesure de superficie, le soixante-douzième du jugerum, Colum.* 5, 1, 9; 5, 2, 2.

sextuplex, ĭcis, *et* sextuplus, a, um, *adj.* ἑξαπλοῦς, *Gloss. Cyrill.*

sextuplĭcĭter, *adv. six fois, Bed. de Numer. t.* 1, *p.* 101.

sextus, a, um, *adj. num. ord.* [sex], *le sixième :* Habui numerum sedulo : hoc est sextum a porta proximum Antiportum, *j'ai retenu le chiffre : c'est la sixième rue à partir de la porte, Plaut. Pseud.* 4, 2, 8; *cf.* Sextus ab urbe lapis, *la sixième borne à partir de la ville, Ovid. Fast.* 2, 682, *et :* Taronus, sextus decimus ab Hercule, *le seizième descendant d'Hercule, Vellei.* 1, 6, 5. Hic annus sextus, postquam ei rei operam damus, *c'est la sixième année que nous le servons, Plaut. Men.* 2, 1, 9. Heri et nudius tertius, Quartus, quintus, sextus usque, postquam, *etc.*,

id. Most. 4, 2, 41. Non longo intervallo, sexto decimo fere anno, *Cic. Rep.* 33; *de même :* Sextus decimus (locus), *id. Invent.* 1, 56. Sextus decimus stipendii annus, *Tac. Ann.* 1, 17. Sexta decima legio, *la seizième légion, id. ib.* 1, 37 *et autres; on dit aussi en un seul mot :* Post sextumdecimum annum, *Liv.* 30, 19, 7; *de même :* Abdicat die sextodecimo, *id.* 4, 34, 5; Sextodecimo Calendas Jan., *le seize des calendes de janvier, Colum.* 11, 2, 94. — B) *Adv.* 1°) sextum, *pour la sixième fois :* « In M. Catonis quarta Origine ita perscriptum est : Carthaginienses sextum de fœdere decessere. » Id verbum significat, quinquies ante eos fecisse contra fœdus, et tum sextum, *Gell.* 10, 1 *ad fin.* Qui C. illi Mario, sextum consuli, cedendum esse duxit, *Cic. Pis.* 9, 20. — * **b)** sexto, *six fois :* Lavit ad diem septimo æstate vel sexto, *Treb. Gall.* 17. — Sextus (*en abrégé* Sex. *et qfois par signe numérique* 7, *Inscr. ap. Marin. Fratr. Arv. p.* 18.), a, *nom propre romain; en jeu de mots avec le n°* I; *voy.* annalis *à la fin.*

sextusdecimus, a, um, *voy.* sextus.

* **sexŭālis**, e, *adj.* [sexus], *relatif au sexe (féminin), de femme :* ~ manus, *main de femme, Cæl. Aur. Acut.* 3, 17.

* **sex-ungŭla**, æ, *f., qui a six doigts à chaque main, pour désigner une courtisane cupide et rapace, Plaut. Truc.* 2, 2, 57.

sexus, ūs, *m.* (*forme access.* sĕcus *indécl. n. voy. à la suite* [*de la même racine que* τέκος] — I) *sexe* (*masculin ou féminin*) *des hommes et des animaux.* — α) *forme* sexus : Hominum genus et in sexu consideratur, virile an muliebre sit, *on considère les hommes par le sexe, Cic. Invent.* 1, 24, 35. Sinuessæ natum ambiguo inter marem ac feminam sexu infantem : quos androgynos vulgus appellat, *un enfant de sexe douteux : Liv.* 27, 11, 4. Feminarum sexus huic malo videtur maxime opportunus, *le sexe, les femmes, Plin.* 7, 52, 53, § 175. Triplicem virili sexu partum procreat, *trois enfants du sexe masculin, Pacuv. dans Fest. p.* 259; *de même :* (Julia Augusta) cum parere virilem sexum admodum cuperet, *Plin.* 10, 55, 76. Orbus virili sexu adoptavit sibi, *Afran. dans Fest. l. l.*; Liberi sexus virilis, *Suet. Aug.* 101; Omnes virilis sexus interficere, *Frontin. Strat.* 1, 11, 6; Mancipia, præter puberes virilis sexus, restituenda, *Liv.* 26, 34, 5; Tres (liberi) sexus feminini, *Suet. Calig.* 7; *cf. :* Tactis genitalibus feminini sexus animalium, *Plin.* 27, 2, 2. Ut nomina majorum ejus (Philippi) virilis ac muliebris sexus omnium tollerentur delerenturque, *Liv.* 31, 44, 4; *cf. :* Liberi utriusque sexus, *Suet. Aug.* 31; 100; *Vitell.* 6; *Tib.* 43. Sine ullo sexus discrimine, *sans distinction de sexe, id. Calig.* 8. Modo muliebri ejulatu, aliquando sexum egressa voce infensa clamitabat, *elle continua ses cris, tantôt avec l'accent d'une femme au désespoir, tantôt avec une énergie toute virile et d'une voix indignée, Tac. Ann.* 16, 10, *fin et autres sembl. Au pluriel :* (Συνεζευγμένον) jungit et diversos sexus, ut cum marem feminamque filios dicimus, *Quintil. Inst.* 9, 3, 63. Lavacra pro sexibus separavit, *Spart. Hadr.* 18, *fin.* — β) *forme* secus, *chez les poëtes et les historiens; chez ces derniers on dit le plus ordin.* virile secus, *comme accus. resp. pour* virilis sexus, *du sexe masculin*) : Filiolam ego unam habui, eam unam perdidi : Virile secus numquam ullum habui, *je n'ai jamais eu d'enfant mâle, Plaut. Rud.* 1, 2, 19; *de même* ~ virile secus, *Asell. dans Gell.* 2, 13, *fin.*; *Varron, ib.* 3, 10, 7. ~ muliebre, *Auson. Idyll.* 11, 18. ~ puerile, *id. Epigr.* 70, 6. — Tum in muro virile ac muliebre secus populi multitudine omni collocata, *Sisenn. dans Non.* 222, 27; *de même :* Metellus in ulteriorem Hispaniam post annum regressus, magna gloria concurrentium undique virile et muliebre secus per vias et tecta omnium visebatur, *Sall. Hist. Fragm. ib.* 25 *et dans Macrob. Sat.* 2, 9 (*p.* 228 *ed. Gerl.*); Multitudinem obsessorum omnis ætatis, virile ac muliebre secus, sexcenta millia fuisse accepimus, *le nombre des assiégés, y compris les deux sexes, était de six cent mille, Tac. Hist.* 5, 13; Affluxere avidi talium... virile ac muliebre secus, omnis ætas, *il y eut affluence de spectateurs avides,... de tout sexe et de tout âge, id. Ann.* 4, 62; Prædas hominum virile et muliebre secus agebant, *Ammian.* 29, 6, 8 *et autres sembl.* Liberorum capitum virile secus ad decem millia capta, *Liv.* 26, 47. Athletarum spectaculo muliebre secus omnes adeo summovit, ut, *etc., Suet. Aug.* 44, *fin.* Femineum secus, *Appul. de Mundo, p.* 134 *ed. Oudend.* B) *métaph.* — A) *en parl. des plantes et des minéraux, sexe : Plin.* 13, 4, 7; 12, 14, 32; 36, 16, 25; *id.* 21, 39. — * B) *les organes sexuels, Plin.* 22, 8, 9.

'**sexvir**, *voy.* sevir.

sfungia *ou* **sfongia**, æ, *f.* = spongia, *Isid. Orig.* 12, 9; *éponge; selon le même,* 19, 10, *ce serait aussi une sorte de pierre spongieuse; et* (20, 2) *une sorte de pain où il entre beaucoup d'eau.*

sī (*forme primitive, mais vieillie* SEI, *voy. à la suite*); *conj.* [*formée par aspiration de* εἰ] *particule conditionnelle : si. — quand, toutes les fois que.*

I) *au propr.* — **a)** *avec l'indicatif :* α) *prés. :* SI IN JVS VOCAT, NI IT ANTESTATOR, *Fragm. XII. Tab. ap. Gell.* 20, 1, 25 *et ap. Porphyr. Hor. Sat.* 1, 9, 65; *cf. la traduct. par Dirks. p.* 129 *et suiv.* SI MORBVS ÆVITASVE VITIVM ESCIT, QVI IN JVS VOCABIT, JVMENTVM DATO. SI NOLET, ARCERAM NE STERNITO, *id. ap. Gell. l. l.* Si probus est (Cresphontes), bene te locavi : sin est improbus, Divortio te liberabo incommodis, *si Chresphonte est honnête, Enn. ap. Auct. Her.* 2, 24, *fin.* Spero, si speres quicquam prodesse potis sunt, *j'espère, si l'espoir peut servir à qqche, id. Ann.* 16, 26. Si vis, dabo tibi testes, *si tu veux, je te donnerai des témoins, Cic. Rep.* 1, 37. Illi regi tolerabili, aut, si vultis, etiam amabili (Cyro), *supportable, ou même, si vous voulez, aimable, id. ib.* 1, 28. Si placet, in hunc diem hactenus, *id. ib.* 2, 44; *de même* si placet, *si vous le voulez bien, ou : je vous prie, id. ib.* 1, 21. Sumus parati, si tuo commodo fieri potest, abuti tecum hoc otio, *id. ib.* 1, 9, *fin.* Si studia Græcorum vos tanto opere delectant : sunt alia liberiora, *id. ib.* 1, 18. Si populus plurimum potest omniaque ejus arbitrio reguntur, dicitur illa libertas, est vero licentia, *si la plus grande autorité est dans le peuple, id. ib.* 3, 14. Si Massilienses per delectos cives summa justitia reguntur, inest tamen in ea conditione populi similitudo quædam servitutis, *id. ib.* 1, 27; *cf. id. Off.* 3, 8, *fin.* Quid est, Catilina, quod jam amplius exspectes, si nec privata domus continere voces conjurationis tuæ potest? si illustrantur, si erumpunt omnia? *id. Catil.* 1, 3. Si pudor quæritur, si probitas, si fides, Mancinus hæc attulit : si ratio, consilium, prudentia, Pompeius antistat, *id. Rep.* 3, 18, *fin.* Si quærimus, cur, *etc....* causas reperiemus verissimas duas, *si nous cherchons les causes de, etc... nous en trouverons deux incontestables, id. Brut.* 95. — Deliget populus, si modo salvus esse vult, optimum quemque, *le peuple, s'il tient à son salut, choisira, etc. id. Rep.* 1, 34. Quæ (virtus) est una, si modo est, maxime munifica, *cette vertu la plus libérale de toutes, si elle existe, id. ib.* 3, 8. — SI AGNATVS NEC ESCIT, GENTILIS FAMILIAM NANCITOR, *Fragm. XII. Tab. in Collat. Leg. Mos. et Rom.* 16, 4; *cf. Dirks. trad. p.* 356 *et suiv.* Quæ (libertas), si æqua non est, ne libertas quidem est, *la liberté n'existe pas sans une égalité parfaite (si elle n'est égale), id. ib.* 1, 31. Si pecunias æquari non placet, si ingenia omnium paria esse non possunt, jura certe paria debent esse, *si vous ne voulez égaliser les fortunes, si tous les esprits ne peuvent être égaux, les droits du moins doivent l'être, id. ib.* 1, 32, *fin.* Id si minus intelligitur, ex dissensionibus percipi potest, *id. Læl.* 7, 23. — BACANALIA SEI QVA SVNT, EXSTRAD QVAM SEI QVID IBEI SACRI EST... FACIATIS VTEI DISMOTA SIENT, *S. C. de Bacchan. fin.* Dicito, si quid vis, non nocebo, *parle, si tu as quelque chose à dire, je ne te ferai point de mal, Plaut. Amph.* 1, 1, 235. Si qui sunt, qui philosophorum auctoritate moveantur, *s'il en est qui, etc. Cic. Rep.* 1, 7. Si quid generis istiusmodi me delectat, pictura delectat, *si qqche de ce genre me fait plaisir, c'est la peinture, id. Fam.* 7, 23, 3. — Si aliquid dandum est voluptati, *s'il faut accorder qqche au plaisir, id. de Senect.* 13, 44.

β) *avec l'imparf., quand :* Ea si erant, magnas habebas omnibus dis gratias, *quand tu avais cela (le strict nécessaire), tu rendais grâces à tous les dieux, Plaut. Asin.* 1, 2, 17. Si Athenienses quibusdam temporibus nihil nisi populi scitis ac decretis agebant, *lorsque les Athéniens, à une certaine époque, ne voulurent plus reconnaître d'autre autorité que celle du peuple et de ses décrets, Cic. Rep.* 1, 27, *fin.* — Si quis antea mirabatur, quid esset, quod, *etc., id. Sest.* 1.

γ) *avec le parf. :* SI MEMBRVM RVPIT NI CVM EO PACIT, TALIO ESTO, *s'il lui a brisé un membre, et qu'il ne s'arrange point avec lui; qu'il subisse la peine du talion, Fragm. XII. Tab. ap. Fest. s. v.* TALIO, *p.* 363; *cf. Dirks. trad. p.* 516 *et suiv.* Si, ut dicis, animum contulisti in istam rationem, habeo maximam gratiam Lælio, *si, comme tu le dis, tu as, etc., j'en sais le plus grand gré à Lælius, Cic. Rep.* 1, 23. Si Roma condita est secundo anno Olympiadis septimæ, in id seculum Romuli cecidit ætas, cum jam, *etc., id. ib.* 2, 10. Quos (tyrannos) si boni oppresserunt, recreatur civitas : sin audaces, fit illa factio, *id. ib.* 1, 44; *cf. ib.* 1, 43. Si ita sensit, ut loquitur, est homo impurus : sin aliter, *etc., s'il pense ce qu'il dit, c'est un abominable homme; s'il pense autrement, etc., id. ib.* 31, 21. Si Cyrus ille Perses justissimus fuit sapientissimusque rex, *id. ib.* 1, 27. — Si modo hoc in Lycurgi potestate potuit esse, *si toutefois cette question était du ressort de Lycurgue, id. ib.* 2, 12, *fin.* Satis nobis, si modo in philosophia aliquid profecimus, persuasum esse debet, *etc., si toutefois nous avons fait quelques progrès en philosophie, id. Off.* 3, 8, *fin.* — Si quis eorum (servorum) sub centone crepuit, nullum mihi vitium facit. Si cui ibidem servo aut ancillæ dormienti evenit, ne id quidem mihi vitium facit, *Caton dans Fest. s. v.* PROHIBERE, *p.* 234 *sq.* Si quid sceleste fecit, lingua pro illo pejerat, *Plaut. Asin.* 2, 2, 27. Si quam opinionem jam vestris mentibus comprehendistis, *etc., que si vos esprits sont déjà prévenus de quelque opinion, etc. Cic. Cluent.* 2, 6. Si quisquam fuit umquam remotus ab inani laude, ego profecto is sum, *si jamais quelqu'un a eu de l'éloignement pour la vaine gloire, assurément c'est moi, Cic. Fam.* 15, 4, 13. Si quando regi justo vim populus attulit regnove eum spoliavit, *etc., id. Rep.* 1, 42; *cf. id. ib.* 1, 38; *Læl.* 7, 24.

δ) *avec le plus-que-parf. :* Si improbum Cresphontem existimaveras, Cur me huic locabas nuptiis? sin est probus, *etc., Enn. ap. Auct. Her.* 2, 24, 38.

ε) *avec le fut simpl. :* SI VOLET SVO VIVITO... SI VOLET PLVS DATO, *Fragm. XII. Tab. ap. Gell.* 20, 1, 45; *cf. Dirks. trad. p.* 251 *et suiv.*; *cf. :* Si voles advortere animum, comiter monstrabitur, *Enn. dans Varron, L. L.* 7, 5, 97 *et :* Alte spectare si voles, neque te sermonibus vulgi dederis, nec in præmiis humanis spem posueris rerum tuarum, *si tu veux porter tes regards en haut; si tu ne donnes aucun empire sur toi aux discours du vulgaire; si tu élèves tes vœux au-dessus des récompenses humaines, Cic. Rep.* 6, 23. Id ocius faciet, si jam tum, cum erit inclusus in corpore, eminebit foras et quam maxime se a corpore abstrahet, *id. ib.* 6, 26. Quamobrem, si me audietis, solem alterum ne metueritis, *aussi, si vous m'en croyez, vous ne craindrez point un second soleil, id. ib.* 1, 19. Si mutuas non potero, certum est; sumam fenore, *si je ne puis obtenir de prêt à titre gratuit, j'y suis résolu, j'emprunterai à intérêt, Plaut. Asin.* 1, 3, 95; *de même :* Id persequar, si potero, subtilius, *Cic. Rep.* 2, 23; *cf. à la suite n°* ζ. — Nihil (offendet) si modo opus exstabit, *Cic. Rep.* 5, 3. — Si quid te volam, ubi eris? *si j'ai besoin de toi, où te trouverai-je? Plaut. Asin.* 1, 1, 96. Signa nostra velim imponas, et si quod aliud οἰκεῖον reperies, *id. Att.* 1, 10, 3.

* ζ) *avec le futur passé :* Si te hic offendere, moriere, *si je te rencontre ici, tu mourras, Enn. dans Cic. Att.* 7, 26, 1. Facilius quod est propositum consequar, si nostram rem publicam vobis et nascentem et crescentem ostendero, quam si mihi aliquam ipse finxero, *Cic. Rep.* 2, 1, *fin.* Tum magis assentiere, si ad majora pervenero, *vous serez bien mieux encore de mon avis, si j'arrive à des considérations d'un ordre plus élevé, id. ib.* 1, 40. Expediri quæ restant vix poterunt, si hoc inchoatum reliqueris, *si tu laisses ceci inachevé, id. ib.* 1, 35, *fin.* Quod si convenerit, tum demum decebit ingredi in sermonem, *id. ib.* 1, 24. Pergratum mihi feceris, si de amicitia disputaris, *tu me feras grand plaisir, si tu discutes sur l'amitié, id. Læl.* 4, *fin.* Accommodabo ad eam (rem publicam), si potuero, omnem illam orationem, *etc....* Quod si tenere et consequi potuero, *etc., id. Rep.* 1, 46 *Mos.*; *de même* si potuero, *si je peux, id. ib.* 2, 30; *id. Brut.* 5, 21; si potuerit, *id. Off.* 3, 23; *cf. :* Tum fit illud, quod apud Platonem est luculente dictum, si modo id exprimere Latine potuero, *si toutefois je puis le bien rendre en latin, id. Rep.* 1, 43 *Mos.*; *de même :* Si modo interpretari potuero, *id. Leg.* 2, 18. — Si ne ci caput exoculassitis, item ego vos virgis circumvinciam, *Plaut. Rud.* 3, 4, 26. — Si quid vos per laborem recte feceritis, labor ille a vobis cito recedet.... Sed si qua per voluptatem nequiter feceritis, voluptas cito abibit, *Caton dans Gell.* 16, 1, *fin.* De iis te, si qui me forte locus admonuerit, commonebo, *Cic. De Or.* 3, 12, *fin.*

b) *avec le subjonctif.* α) *prés. :* Hæc si habeat aurum, quod illi renumeret, faciat lubens, *si elle avait de l'or, Plaut. Bacch.* 1, 1, 12. Abire hinc nullo pacto possim, si velim, *je ne pourrais en aucune façon m'en aller d'ici, si je le voulais, id. ib.* 2, 2, 2. Genera si velim juris, institutorum, *etc....* describere, millies mutata demonstrem, *si je voulais parcourir*

les lois, les institutions, etc., je prouverais qu'elles ont mille fois changé, *Cic. Rep.* 3, 10. Cum ipsi auxilium ferre, si cupiant, non queant, *quand ils le voudraient*, *id. ib.* 1, 5, *fin.* Si singulos numeremus in singulas (res publicas), quanta jam reperiatur virorum excellentium multitudo, *id. ib.* 3, 4. Si jus suum populi teneant, negant quicquam esse præstantius, *si le peuple a conservé tous ses droits*, *id. ib.* 1, 32. Si Scipionis desiderio me moveri negem, quam id recte faciam viderint sapientes, sed certe mentiar, *si je vous disais que je ne déplore point la perte de Scipion, serait-ce de la vertu? c'est aux philosophes de prononcer; mais assurément je vous tromperais*, *id. Læl.* 3. Quod fœdus aut pactio, quod testamentum, quæ judicia... non infirmari ac convelli potest, si ad verba rem deflectere velimus, consilium autem eorum, qui scripserunt, et rationem et auctoritatem relinquamus? *si nous voulions nous en tenir à la lettre, rapporter la chose aux mots*, *id. Cæcin.* 18, 51. Sic voce precatur : Si nunc se nobis ille aureus arbore ramus Ostendat nemore in tanto! *oh! si ce rameau d'or s'offrait à mes yeux maintenant!* *Virg. Æn.* 6, 187. — Si quis illo Pacuviano curru multas et varias gentes et urbes despicere et oculis collustrare possit, videat primum, *etc.*, *Cic. Rep.* 3, 9.

β) *avec l'imparf.* : Qui si unus omnia consequi posset, nihil opus esset pluribus, *etc.*, *si un seul homme pouvait satisfaire à tout à la fois, le concours de plusieurs serait inutile*, *Cic. Rep.* 1, 34. Quæ descriptio si esset ignota vobis, explicaretur a me, *id. ib.* 2, 22. Ipsum regale genus civitatis haud scio an reliquis simplicibus longe anteponendum, si ullum probarem simplex rei publicæ genus, *id. ib.* 2, 23. Quod non fecissent profecto, si nihil ad eos pertinere arbitrarentur, *ce qu'ils n'eussent point fait assurément, s'ils avaient pensé que cela ne les regardât point*, *id. Læl.* 4; *cf.* : Quod certe non fecisset, si suum numerum naves haberent, *id. Verr.* 2, 5, 51; *voy. Zumpt, Gramm.*, § 525. — SEI QVES ESENT, QVEI SIBEI DEICERENT, *S. C. de Bacch.* (*deux fois*). — *De même en corrélation avec* tamen, *dans le sens d'*etiamsi, *quand bien même, lors même que* : Quæ si exsequi nequirem, tamen me lectulus meus oblectaret ea ipsa cogitantem, *etc.*, *Cic. de Senect.* 11, 38; *de même* : Quæ si causa non esset, tamen vel dignitas hominis... summam mihi superbiæ crudelitatisque famam inussisset, *id. Muren.* 4, 8; *et* : Et profecto dis juvantibus omnia matura sunt, victoria, præda, laus : quæ si dubia aut procul essent, tamen, omnes bonos reipublicæ subvenire decebat, *Sall. Jug.* 85, 48.

γ) *avec le parf.* : SI INJVRIAM FAXIT ALTERI, VIGINTI QVINQVE ÆRIS POENÆ SVNTO, *Fragm. XII. Tab. ap. Gell.* 20, 1, 12; *cf. la traduction par Dirks. p.* 525 *et suiv.* Si luci, si nox, si mox, si jam data sit frux, *Enn. Ann.* 177, 7. Perii, si me aspexerit! *je suis perdu, s'il m'aperçoit!* *Plaut. Amph.* 1, 1, 164. Victus sum, si dixeris, *id. ib.* 272. Id tibi verendum est, si ea dixeris, quæ contra justitiam dici solent, ne sic etiam sentire videare, *etc.*, *Cic. Rep.* 3, 5.

δ) *Avec le plus-que-parf.* : Si aliter, ut dixi, accidisset : qui possem queri, cum, *etc.*, *mais, je le répète, si ma disgrâce avait eu un dénouement moins heureux, de quoi pourrais-je me plaindre?* *Cic. Rep.* 1, 4. Tum magis id diceres, si nuper in hortis Scipionis affuisses, *tu le dirais bien mieux encore, si tu avais été dernièrement dans les jardins de Scipion*, *id. Læl.* 7, *fin.* Mansisset eadem voluntas in eorum posteris, si regum similitudo permansisset, *id. Rep.* 1, 41. — Si quis in cœlum ascendisset naturamque mundi et pulchritudinem siderum perspexisset, insuavem illam admirationem ei fore, quæ jucundissima fuisset, si aliquem, cui narraret, habuisset, *si qqn était monté dans les cieux... s'il avait eu qqn à qui en faire part (de son admiration)*, *id. Læl.* 23, *fin.* Si aliquid de summa gravitate Pompeius, multum de cupiditate Cæsar remisisset, *id. Phil.* 13, 1, *fin.*

c) *Elliptiquement* : Istæ artes, si modo aliquid, valent ut acuant ingenia, *quant aux sciences dont nous parlons, si elles sont bonnes à quelque chose, ce ne peut être qu'à exercer et aiguiser l'esprit*, *Cic. Rep.* 1, 18, *fin.* Aut nemo, aut, si quisquam, ille sapiens fuit, *ce fut un sage ou il n'y en a jamais eu (s'il en fut jamais)*, *id. Læl.* 2, 9. Nulla est ullo in genere laus oratoris, cujus in nostris orationibus non sit aliqua, si non perfectio, at conatus tamen atque adumbratio, *il n'y a pas de beauté oratoire dont on ne puisse rencontrer dans mes discours, je ne dis pas le parfait modèle, mais au moins l'intention, le reflet (sinon le parf. mod., du moins, etc.)*, *id. Or.* 29, 103. Plures hæc tulit una civitas, si minus sapientes, at certe summa laude dignos, *id. Rep.* 3, 4; *cf.* : Educ tecum omnes tuos : si minus, quam plurimos, *id. Catil.* 1, 5, *et* : Equidem omnia... comprehendenda esse oratori puto : si minus, ut... at certe, ut, *etc.*, *sinon pour,... du moins pour*, *id. De Or.* 2, 16, 68; *dans ce sens on trouve plus rarement*, si non : Si hæc civitas est, civem esse me : si non, exsulem esse, *etc.*, *si Rome est encore Rome, je suis citoyen; sinon, je suis exilé*, *id. Fam.* 7, 3, 5. Hic venit in judicium, si nihil aliud, saltem ut, *etc.*, *id. Verr.* 2, 1, 58; *de même* si nihil aliud *ou* si aliud nihil, *Liv.* 2, 43, 8; 22, 29, 3, 30, 35, 8; 45, 37, *fin.*; *Curt.* 4, 28. Intelliges esse nihil a me nisi orationis acerbitatem et, si forte, raro literarum missarum indiligentiam reprehensam, *vous verriez que, sauf peut-être une observation par-ci par-là sur l'inexactitude de vos dépêches, mes recommandations portent toutes sur la violence et l'amertume de votre langage*, *Cic. Qu. Fr.* 1, 2, 2, § 7; *cf.* : Vereor, ne nihil sim tui, nisi supplosionem pedis imitatus et pauca quædam verba et aliquem, si forte, motum, *je crains de n'avoir pris de vous que les coups de pied dont vous frappez la terre, quelques expressions, et peut-être quelques gestes*, *id. de Or.* 3, 12, 47.

2°) *joint à* quod : *que si; si* : Quod si in philosophia tantum interest... quid tandem in causis existimandum est? *que si en philosophie il est d'une si grande importance... que doit-ce être dans les causes?* *Cic. Or.* 16, 51. Quod si fuit in re publica tempus ullum... tum profecto fuit, *s'il fut un temps où... ce fut sans doute lorsque, etc.*, *id. Brut.* 2, 7. Quod si exemeris ex rerum natura benevolentiæ conjunctionem, nec domus ulla nec urbs stare poterit, *si vous ôtez de la vie les relations d'amitié, il n'est pas une maison, pas une ville qui puisse subsister*, *id. Læl.* 7. Quod si Italiæ Latium, si Samnium, si Etruriam collustrare animo voluerimus, *etc.*, *id. Rep.* 3, 4, *fin.* Quod si non hic tantus fructus ostenderetur et si ex his studiis delectatio sola peteretur : tamen, *etc.*, *mais quand on n'envisagerait pas ce grand avantage et que, dans ces études, on n'aurait en vue que le plaisir, on n'en regarderait pas moins, etc.*, *id. Arch.* 7, *fin.*

B) *particul., dans les raisonnements en forme* : Si oportet velle sapere, dare operam philosophiæ convenit. Oportet autem velle sapere, *etc.*, *s'il faut vouloir être sage, il convient d'étudier la philosophie. Or il faut vouloir être sage, etc.*, *Cic. Invent.* 1, 36, 65. Si enim est verum, quod ita connectitur : « Si quis oriente Canicula natus est, in mari non morietur, » illud quoque verum est : « Si Fabius oriente Canicula natus est, Fabius in mari non morietur, » *id. Fat.* 6, 12.

II) *métaph., dans des propositions interrogatives et dubitatives subordonnées,* si *a presque le même sens que* num, *mais il ne forme point une liaison aussi étroite : en français : si, si par hasard.* (*très-class.; seulemt très-rare dans Cicéron*) : Ibo et visam huc ad eum, si forte est domi, *j'irai, et m'assurerai s'il est à la maison*, *Ter. Eun.* 8, 4, 7; *Heaut.* 1, 1, 118; *cf. id. Phorm.* 3, 3, 20. Jam sciam, si quid titubatum est, ubi reliquias videro, *je saurai s'il a bronché, quand j'aurai vu les restes*, *Plaut. Men.* 1, 2, 33; *cf.* : Jam prius quam sim elocutus, scis, si mentiri volo, *id. Merc.* 1, 2, 44, *et* : Satis incerta feror, si Juppiter unam Esse velit urbem, *je ne sais si Jupiter, etc.* *Virg. Æn.* 4, 110. Quæso ut memineris, si forte liber fieri occeperim, *Plaut. Mil. gl.* 4, 8, 52. Primum ab iis quæsivit, si aquam hominibus in totidem dies, quot frumentum imposuissent, *il leur demande d'abord si, etc.* *Liv.* 29, 26, 8; *de même* : Quæsisse (Philopœmenem) ferunt, si incolumis Lycortas equitesque evasissent, *id.* 39, 50, 7, *et* : Nulla lex satis commoda omnibus est : id modo quæritur, si majori parti et in summam prodest, *id.* 34, 3, 5; *cf. aussi* : Quæsivit iterum, si cum Romanis militare licet, *id.* 40, 49, *fin.* Jam dudum exspecto, si tuum officium scias, *j'attends depuis longtemps pour voir si tu sais ton métier*, *id. Pœn. prol.* 12; *de même* : Hanc (paludem) si nostri transirent, hostes exspectabant, *attendaient pour voir si les nôtres traverseraient ce marais*, *Cæs. B. G.* 2, 9, 1, *et* : Hanc (vallem) uterque, si adversariorum copiæ transire conarentur, exspectabat, *id. B. C.* 2, 34, 1; *cf. aussi* : Pompeius eadem spectans, si itinere impeditos deprehendere posset, *id. ib.* 3, 75, 3. Non recusavit quo minus vel extremo spiritu, si quam opem rei publicæ ferre posset, experiretur, *d'essayer s'il pourrait porter quelque secours à la république*, *Cic. Phil.* 9, 1, 2; *de même* : Expertique simul, si tela artusque sequantur, *Val. Flacc.* 5, 562. Helvetii nonnumquam interdiu, sæpius noctu, si perrumpere possent, conati, *ayant essayé de se faire jour à travers*, *Cæs. B. G.* 1, 8, *fin.*; *cf.* : Tentata res est, si primo impetu capi Ardea posset, *on essaya de prendre Ardée au premier assaut*, *Liv.* 1, 57, 3. — *Quelquefois l'idée de tentative, d'essai, est sous-entendue* : Operam usque assiduo servus dat, si possiet Meretricem illam invenire, *pour voir s'il pourrait trouver cette courtisane*, *Plaut. Cist.* 1, 3, 37. L. Minucium cum omni equitatu præmittit, si quid celeritate itineris proficere possit, *il envoie Minucius en avant (pour voir) si, par la rapidité de la marche, il pourrait obtenir quelque heureux résultat*, *Cæs. B. G.* 6, 29 *ad fin.* Fame et inopia adductos clam ex castris exisse, si quid frumenti in agris reperire possent, *id. ib.* 7, 20, 10; *cf. id. ib.* 7, 55 *ad fin.*; 89, *fin.*; *B. C.* 3, 8, *fin.*; 3, 56, 1; *Liv.* 42, 67, 6, *et autres.*

Siablesiāni, orum, *m. habitants du territoire Caballique, en Savoie, sur le lac Léman (auj. le Chablais), dont la v. principale était* Tunonium (*Thonon*), *Inscr. Brixiana, in Bullett. di corr. archeol. an.* 1834, *p.* 233.

† **siăgŏnes**, um, *m.* = σιαγόνες, *muscles des mâchoires et des tempes*, *Cæl. Aur. Tard.* 1, 1; 4. *On les appelle aussi* siagonitæ, arum, *m.* = σιαγονῖται, *id. Acut.* 2, 10; 3, 6; 8.

siagonitæ, arum, *voy.* siagones.

Siăgul, Σιαγούλ, *Ptol.* 4, 3, § 9; Siagu, *Tab. Peut.*; *lieu de la Zeugitane à quelque distance de la côte, près du village actuel de Kassir-Asseite.*

Siala, Σίαλα, *Ptol.*; *v. de Cappadoce, dans le district Tyanitis.*

Siambis, *Plin.* 4, 16; *île entre la* Britannia *et l'*Hibernia.

Sianticum, Σιαντικόν, *comme* Santicum.

Siara, *Itin. Ant.* 214; *v. de la petite Arménie.*

Siarum, *Inscr.*; *Plin.* 3, 1 (3), 11, *v. de l'*Hispania Bætica, *entre* Hispalis *et* Utrera; *auj. Saracatin.*

Siatutanda, Σιατούτανδα, *Ptol.*; *lieu dans le territoire des* Chauci, *probabl. sur l'Ems, dans la contrée d'Aschendorf, près du Sater-Land, sel. Wilh., Utende dans le Sater-Land, selon Reich.*

Siavana, Σιαύανα, *Ptol.*; *v. de la grande Arménie.*

Siazur, Σιαζούρ, *Cedrenus*; *v. de l'*Adiabene, *sur le fl.* Delus, *au S.-E. d'*Arbela; *auj. Seherezur.*

Sibacene, Σιβακηνή, *Ptol.*; *vraisembl. la* Chorzene *de Strabon* 11; *la* Chotene *de Dion Cass.* 36, 31; *la* Caranitis *de Plin.* 5, 24; *cf.* Catarzene.

Sibæ, Σίβαι, *Strabo*, 25; *Steph. Byz.* 596; Sabæ, Σάβαι, *Dion. Perieg. v.* 1141; Sobii, *Curt.* 9, 4; *peuplade de l'Inde, à l'embouchure de l'*Acesinus *dans l'*Hydaspes; *elle prétendait descendre d'Hercule.*

Sibaræ, *Plin.* 6, 30; *peuple de l'Inde.*

Sibaria, *Itin.* 434; *v. des* Vettones, *dans l'*Hispania Tarraconensis, *dans les environs de* Salamanca, *auj. Santiz, suiv. Ukert; Fuente de Sabarra, sel. Reich.*

Sibde, *Plin.* 5, 29; Sibda, Σίβδα, *Steph. Byz.* 596; *v. de Carie, une des six villes qu'Alexandre soumit à la v. d'*Halicarnassus.

SIBE, *voy.* sibi *au mot.*

Siberene, Σιβερήνη, *Steph. Byz.* 596; *v. des* OEnotri, *dans le* Bruttium; *auj. Santa Severina.*

Siberis, *Proc. de Ædif.* 5, 4; *affluent du* Sangarius, *sur les confins entre la Galatie et la Bythynie, à l'O. de* Logania; *auj. Aladan, sel. Mannert; Koismir, sel. Reich.*

Sibi, *v. d'Arabie*, *Plin.* 6, 28 (32).

sībĭlātĭo, ōnis, *f.*, *action de siffler, sifflement, sifflet*, *Vulgat. interpr. Sapient.* 17, 9.

sībĭlātor, ōris, *m. celui qui siffle, siffleur*, *Boëth. Aristot. Analyt. post.* 1, 10, *p.* 531.

* **sībĭlātrix**, īcis, *f.* [sibilo], *sifflante, qui siffle* : Silvanum arundinis enodis fistula sibilatrix decuit, *Mart. Capell.* 9, 307.

* **sībĭlātus**, ūs, *m.* [sibilo], *sifflement* : Cum quodam vehementi sibilatu, *Cæl. Aur. Acut.* 2, 27.

sībĭlo, āre, *v. n. et a.* [sibilus] (*très-class., mais rarement*) — I) *neutr., siffler, produire un sifflement* : « Imitationis hoc modo, ut majores rudere et vagire et mugire et murmurare et sibilare appellaverunt, » *Auct. Herenn.* 4, 31. (Serpens) Arrectis horret squamis et sibilat ore, * *Virg. Æn.* 11, 754; *de même en parl. d'un serpent*, *Prop.* 4, 7, 54; *Ovid. Met.* 4, 589. Quando incedat (ancilla) per vias : Contemplent, conspiciant omnes, nutent, nictent, sibilent, *quand elle passerait dans les rues (cette jolie servante), tous les hommes la regarderaient, la contempleraient, lui feraient des signes, des œillades, des psitt, psitt (la siffleraient)*, * *Plaut. Merc.* 2, 3, 72. — *En parl. de choses* : Illud (ferrum igne rubens) Stridet et in trepida submersum sibilat unda (*le fer rouge*) *siffle dans l'eau agitée*, *Ovid. Met.* 12, 279;

de même ∼ stridor rudentum, *le bruit strident et sifflant des cordages se fait entendre*, Sil. 17; 258; *cf.* ∼ aura, *le vent siffle*, Lucan. 2, 698. — II) *act. siffler qqn, le huer, se moquer de lui :* Populares isti jam etiam modestos homines sibilare docuerunt, * Cic. Att. 2, 19, 2. Populus me sibilat, at mihi plaudo Ipse domi, * Hor. Sat. 1, 1, 66.

1. **sībĭlus**, i, *m.* (*forme access. de l'abl.* sibilu, *Sisenn. dans Prisc. p.* 715 *P. Au plur. chez les poëtes, vraisemblabl. pour le besoin de la mesure,* sibila, *cf.* 2 sibilus *au commenc.; au contraire dans Cicéron* sibili; *voy. à la suite*) [*son imitatif, cf. Quintil. Inst.* 8, 6, 31; *Auct. Herenn.* 4, 31], *sifflement* (*très-class.*) — I) *en génér.* — α) *sing.* : Strepitus, fremitus, clamor tonitruum et rudentum sibilus, *le sifflement des câbles*, *Poet. ap. Cic. Fam.* 8, 2, 1. (Arbor) Loquente sæpe sibilum edidit coma, (*l'arbre*) *a fait entendre le sifflement de ses rameaux*, *Catull.* 4, 12. Venientis sibilus austri, *Virg. Ecl.* 5, 82. Procul sibilu significare consuli cœpit, *Sisenn. dans Prisc. p.* 715 *P.*; *cf.* : Ut, quocumque noctis tempore sibilo dedisset signum, porta aperiretur, *à quelque heure de la nuit qu'il donnât le signal par un coup de sifflet*, *Liv.* 25, 8, *ad fin.*, *et* : (Boves) sibilo allectari, *Colum.* 2, 3, 2. — β) *plur.* : Zephyri cava per calamorum sibila primum Agrestes docuere cavas inflare cicutas, *Lucr.* 5, 1381; *cf.* : Senserunt toti pastoria sibila montes, *les montagnes frémirent des sifflements horribles de cette flûte pastorale*, *Ovid. Met.* 13, 785 *et* : Stupuit qui sibila cannæ, *les sons de la flûte de Pan* (*en roseau*), *Stat. Theb.* 6, 338. Longum caput extulit antro Cæruleus serpens horrendaque sibila misit, *et fit entendre d'horribles sifflements*, *Ovid. Met.* 3, 38; *de même en parl. de serpents : id. ib.* 4, 494; 15, 670; 684; *Corn. Sever. et Macer. dans Charis. p.* 61 *P.* Stridentis sibila teli, *sifflements d'un trait*, *Sil.* 9, 247.

II) *particul., sifflet, huée* (*ordin. au pluriel.*) — α) *sing.* : Da te populo, committe ludis. Sibilum metuis? *tu crains les sifflets? Cic. Pis.* 27, 65. — β) *plur.* : Qui (Eros comœdus) e scena non modo sibilis, sed etiam convicio explodebatur, *qui* (*l'acteur Éros*) *était chassé de la scène non-seulement par les sifflets, mais par les cris des spectateurs*, *Cic. Rosc. Com.* 11; *cf.* : Fufium clamoribus et conviciis et sibilis consectantur, *ils poursuivent Fufius de leurs cris, de leurs huées et de leurs sifflets*, *id. Att.* 2, 18, 1 *et* : Comitiis clamore infesto et crebris totius concionis sibilis vexatus, *Val. Max.* 7, 3, 6 *ext.* Non modo gladiatores, sed equi ipsi gladiatorum repentinis sibilis extimescebant, *de la soudaine explosion de sifflets qui se fit dans le peuple*, *Cic. Sest.* 59, 126; *cf.* : In Tusculanum mihi nunciabantur gladiatorii sibili, *id. Frgm. ap. Charis. p.* 61 *P.* Qua dominus, qua advocati sibilis conscissi, *id. Att.* 2, 19, 3.

2. **sībĭlus**, a, um, *adj.* [1. sibilus], *sifflant* (*mot poét.; ne se trouve, à cause de la mesure, que sous la forme* sibila; *cf.* 1 sibilus *au comm.*) : ∼ colla colubræ, *Virg. Georg.* 3, 421; *Æn.* 5, 277; ∼ ora (anguium), *id. Æn.* 2, 211. ∼ coma torvæ frontis (Panis), *Val. Flacc.* 8, 50.

3. **sībĭlus**, i, *m.*, *sorte de serpent :* Sibilus idem est qui et regulus. Sibilo enim occidit antequam mordeat vel exurat, *Isid. Orig.* 12, 4. *Et Gloss. Vatic. t. VII, p.* 579.

† **Sĭbīna** ou **sĭbȳna**, æ, *f.* = σιβύνη, *sorte de lance ou épieu de chasse*, *Enn. Ann.* 7, 115 (*dans Fest. p.* 148); *Tertull. adv. Marc.* 1, 1, *comme traduction de l'hébreu* הניתות *Jes.* 2, 4 (*que la Vulgate traduit par* lanceæ). *Peut-être faut-il entendre dans le même sens le* SIBONES *de Gell.* 10, 25, 2.

Sibini, Σιβινοί, *Strabo*, 7; *peuple de Germanie, qui n'est pas autrement connu; il était soumis aux Marcomans; probabl. les* Sudini *de Ptolémée. Voy. ce nom.*

Sibira, *Itin. Ant.* 204; *v. de Cappadoce.*

Siblia; *voy.* Siblium.

SIBONES, *voy.* Sibina.

Sibrium, Σίβριον, *Ptol.*; *v. de l'*India intra Gangem, *dans le territoire des* Drilophylistes.

« SIBUS, callidus sive acutus, » *Fest. p.* 148; *cf.* persibus.

Sibuzates, *peuple d'Aquitaine, auj. Sobusse sur l'Adour, entre Aqs et Bayonne*, *Cæs. B. G.* 3, 27; *cf. Ukert, Gaule, p.* 258.

Siby, *Plin.* 6; 23; *v. de l'Arabie Heureuse.*

Sĭbylla (*dans quelques manuscrits on le trouve écrit* Sibulla, *par ex. dans Tac. Ann.* 6, 12; *cf. plus bas le n°* II), æ, *f.*, Σίβυλλα, *devineresse, prophétesse, Sibylle*, « *Varron dans Lactant.* 1, 6; *Augustin. Civ. D.* 18, 23 », Has (literas) credo, nisi Sibylla legerit, Interpretari alium potesse neminem, *Plaut. Pseud.* 1, 1, 23. Terræ vis Pythiam Delphis incitabat : naturæ Sibyllam, *Cic. Divin.* 1, 36, 79; *cf. ib.* 1, 18, 34. *Dans la mythologie romaine, les plus célèbres Sibylles sont : celle de Cumes, prêtresse d'Apollon ; elle vivait du temps d'Énée, Ovid. Met.* 14, 104 *sq.*; 154; 15, 712; *Virg. Æn.* 6, 10; *une autre qui vécut plus tard, sous Tarquin le Superbe, et dont les prophéties étaient gardées au Capitole, pour être consultées dans les temps calamiteux par un collége de prêtres institué à cet effet* (*ce furent d'abord les* duumviri, *puis les* decemviri, *puis les* quindecimviri; *voy. ces mots*), « *Lactant.* 1, 6; *Gell.* 1, 19; *Plin.* 13, 13, 27 »; *Cic. N. D.* 3, 2, 5; *Divin.* 1, 43, 97 *sq.*; *Rabir. Post.* 2, 4; *Fam.* 1, 7, 4; *Liv.* 38, 45, 3 *et autres; cf Hartung, Relig. des Rom.* 1, *p.* 129 *et suiv.* — II) *de là* Sibyllinus *écrit* SIBVLLIN. *Inscr. Orell. n°* 2276, *p.* 394 *et Calend. Prænest. m. Apr. ib. Tom. II, p.* 389), a, um, *adj., relatif à la Sibylle, Sibyllin :* ∼ libri, « *Varro, l. l.; Gell. l. l.* »; *Varro, L. L.* 6, 3, 55; *Cic. Verr.* 2, 4, 49; *Liv.* 5, 13, 5; 7, 27, 1; 22, 9, 8; 29, 10, 4; 36, 37, 4; 41, 21, 10 *et autres.*) *On les appelait aussi, absolt,* libri, *Liv.* 3, 10, 7; 21, 62, 6; 22, 1, 16; 22, 36, 6; 22, 57, 4; *et* libri fatales, *id.* 22, 20, 10). ∼ vaticinationes, *les prophéties sibyllines, les oracles sibyllins*, *Cic. N. D.* 2, 3, *fin.* ∼ versus, *id. Divin.* 1, 2, 4 : *Hor. Carm. Sec.* 5. ∼ fata, *Cic. Catil.* 3, 4, 9.

Sibyllates, ium, *m.*, *peuple de la Gaule Aquitaine*, *Plin.* 4, 19 (33), 108.

Sibyllinus, a, um, *voy.* Sibylla, *n°* II.

sibyna, æ, *voy.* sibina.

Sibyrtus, Σίβυρτος, *Polyb.* 63, 10; *v. de l'île de Crète.* — *Hab.* Sibyrtius.

sīc (*forme allongée* sicce, *comme* hice, ecce, *Plaut. Rud.* 2, 4, 12) *adv.* [*apocope de* si-ce, *le premier de ces deux éléments formé par aspiration de* ĭ, ῐ, *d'où* is *et* ita], *particule pronominale, de cette ou de telle façon ou manière, comme cela, ainsi, tellement, de telle sorte, etc.,* hoc, tali modo, οὕτως.

I) *en génér.* : Quid ita cum tuo lacerato corpore miser? Aut qui te sic tractavere? *Quels sont ceux qui t'ont traité de cette façon? Enn. dans Macrob. Sat.* 6, 2. Sive enim sic est, sive illo modo, videri possunt, *etc.*, *Cic. Divin.* 2, 58, 120; *cf.* : Illa, quæ aliis sic, aliis secus, nec iisdem semper uno modo videntur, ficta esse dicimus, *les notions qui varient selon les personnes et qui pour la même personne ne restent pas toujours les mêmes, nous les traitons de fictions*, *id. Leg.* 1, 17, 47. Rex est creatus L. Tarquinius : sic enim suum nomen ex Græco nomine inflexerat, *on créa roi L. Tarquinius : c'est la forme qu'il avait donnée à son nom grec*, *id. Rep.* 2, 20; *cf.* : Illa civitas popularis — sic enim appellant — in qua in populo sunt omnia, *ce gouvernement populaire, c'est ainsi qu'on l'appelle — dans lequel tout est entre les mains du peuple*, *id. ib.* 1, 25 *et* : Quasi tutor et procurator rei publicæ : sic enim appelletur, quicumque erit rector et gubernator civitatis, *id. ib.* 2, 29. — Omnes avidi spectant ad carceris oras... Sic exspectabat populus, *etc.*, *tant était grande l'attente du peuple*, *Enn. Ann.* 1, 104; *de même :* (Numa) quæ perdiscenda quæque observanda essent, multa constituit... Sic religionibus colendis operam addidit, sumptum removit, *de cette manière il multiplia les obligations religieuses, et en écarta la dépense*, *Cic. Rep.* 2, 14 *et* : Hæc inter eos fit honesta certatio. Sic et utilitates ex amicitia maximæ capientur, *id. Læl.* 9, 32. — Hunc inter pugnas compellat Servilius sic, *de cette façon, en ces termes*, *Enn. Ann.* 7, 112; *de même :* Ingressus est sic loqui Scipio, *etc.*, *Cic. Rep.* 2, 1; *cf.* : Verborum ordinem immuta, fac sic : Comprobavit filii temeritas, *etc.*, *id. Or.* 63, *fin. et* : Sic est : acerba fata Romanos agunt, *Hor. Epod.* 7, 17. *De même aussi avec une propos. infin. pour régime :* Quo sis, Africane, alacrior ad tutandam rem publicam, sic habeto : Omnibus, qui patriam conservarint... certum esse in cœlo ac definitum locum, *etc.*, *songe à ceci; persuade-toi de ceci*, *Cic. Rep.* 6, 13; *de même :* Tu enitere et sic habeto, non esse te mortalem, sed corpus hoc, *id. ib.* 6, 24.

II) *particul.* — A) *dans les comparaisons : le plus souvent en corrélation avec* ut, *plus rarement avec* quemadmodum, tamquam, quasi, *etc.* : Quid dulcius, quam habere, quicum omnia audeas sic loqui, ut tecum? *quoi de plus doux que d'avoir un ami à qui on ose tout dire comme à soi-même? Cic. Læl.* 6, 22. Sic, Scipio, ut avus hic tuus, ut ego, justitiam cole, *sache, Scipion, comme ton aïeul, comme moi, pratiquer la justice*, *id. Rep.* 6, 15, *fin.* Me sic audiatis, neque ut omnino expertem Græcarum rerum, neque ut, *etc.*, *écoutez-moi non comme un homme à qui les livres des Grecs seraient tout à fait inconnus, ou comme, etc.*, *id. ib.* 1, 22. Ut contra consulare imperium tribuni plebis, sic illi (Ephori) contra vim regiam constituti, *comme les tribuns du peuple ont été institués contre le pouvoir consulaire, ainsi les Éphores ont été établis contre la violence des rois*, *id. ib.* 2, 33, *fin.* Ut ille, qui navigat... sic noster populus in pace et domi imperat et ipsis magistratibus, in bello sic paret, ut regi, *id. ib.* 1, 40 *et autres sembl.* — Equidem quemadmodum urbes vinculis præferendas puto, sic eos, *etc.*, *de même que je crois les villes préférables à de chétives bourgades, de même etc.*, *id. ib.* 1, 2. Si quemadmodum soles de ceteris rebus, sic de amicitia disputaris, *id. Læl.* 4, *fin.* — Apud eum ego sic Ephesi fui, tamquam domi meæ, *j'ai été chez lui à Éphèse absolument comme chez moi*, *id. Fam.* 13, 69. — (Græcas literas senex) sic avide arripui, quasi diuturnam sitim explere cupiens, *avec l'avidité d'un homme qui voudrait satisfaire une longue soif*, *id. de Senect.* 8, *fin.* — Ego sic nihil exspecto, quomodo Paulum, primum sententiam dicentem, *il n'est rien que j'attende avec autant d'impatience que Paulus, disant le premier son avis*, *Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 4, 4. — Non sic excubiæ, non circumstantia pila, Quam tutatur amor, *Claudian.* 4, *Cons. Hon.* 281.

B) *pour exprimer le degré ; et* — **a)** *surtout un degré élevé, suivi d'une propos. marquant un effet : tant, tellement, à tel point, de telle sorte, que :* Tarquinius sic Servium diligebat, ut is ejus vulgo haberetur filius, *Tarquin aimait tellement Servius, que ce dernier passait généralement pour son fils*, *Cic. Rep.* 2, 21. Vitæ instituta sic distant, ut Cretes et Ætoli latrocinari honestum putent, *la morale est si différente que les Crétois et les Étoliens regardent le vol comme honorable*, *id. ib.* 3, 9. Ipse mea legens sic afficior interdum, ut Catonem, non me, loqui existimem, *id. Læl.* 1, 4. Præfectura plena virorum fortissimorum, sic ut nulla tota Italia frequentior dici possit, *id. Planc.* 8, 21. Repente ex omnibus partibus advolaverunt, sic, uti ab signis legionibusque non abstinerent, *Cæs. B. G.* 5, 17, 2. — *Rarement sans être suivi d'une proposit. marquant un effet :* Non latuit scintilla ingenii, quæ jam tum elucebat in puero (Servio Tullio) : sic erat in omni vel officio vel sermone sollers, *tant il montrait d'adresse dans son service et d'à-propos dans ses réponses*, *Cic. Rep.* 2, 21. — **b)** *pour exprimer un degré inférieur, la médiocrité, la facilité, etc.; en français : pas autrement, comme cela; équivalant au grec* οὕτως : *Da.* Quid pædagogus ille? quid rei gerit? *Ge.* Sic tenuiter, *et ce beau conducteur de demoiselles, comment vont ses affaires? — Comme cela, tout doucement*, *Ter. Phorm.* 1, 2, 95; *cf.* : Sub alta vel platano vel hac Pinu jacentes sic temere, *couchés sans façon sous ce haut platane ou à l'ombre de ce pin*, *Hor. Od.* 2, 11, 14. *Sy.* Et quidem hercle forma luculenta. *Ch.* Sic satis, *Ter. Heaut.* 4, 2, 12. — Mirabar, hoc si sic abiret, *je m'étonnais que les choses se passassent ainsi*, *id. And.* 1, 2, 4.

C) *nature d'une chose : ainsi, de la sorte, de cette façon, de cette nature :* *Am.* Satin' tu sanus es? *So.* Sic sum, ut vides, *comme tu vois*, *Plaut. Amph.* 2, 1, 57; *id. Aul.* 2, 4. 43. Hæc res sic est, ut narro tibi, *la chose est comme je te la dis*, *id. Most.* 4, 3, 40. Sic sum : si placeo, utere, *je suis comme cela : prenez-moi comme je suis*, *Ter. Phorm.* 3, 2, 42. Sic, Crito, est hic, *id. And.* 5, 4, 16. Sic est vulgus : ex veritate pauca, ex opinione multa æstimat, *le vulgaire est ainsi fait : il juge peu de choses d'après la vérité, beaucoup d'après l'opinion*, *Cic. Rosc. Com.* 10, 29. Lælius sapiens — sic enim est habitus —, *etc.*, *car il a passé pour tel*, *id. Læl.* 1, *fin.* — Sic vita hominum est, ut ad maleficium nemo conetur sine spe atque emolumento accedere, *id. Rosc. Am.* 30, 84.

D) *dans les réponses affirmatives : oui :* *Ph.* Itane patris ais conspectum veritum hinc abisse? *Ge.* Admodum. *Ph.* Phanium relictam solam? *Ge.* Sic. *Ph.* Et iratum senem? *Ge.* Oppido, *tu dis donc qu'Antiphon, craignant la présence de son père, a lâché pied? — Sans demander son reste. — Et planté là sa Phanie? — Vous l'avez dit. — Et le bonhomme en rage? — De tout son cœur*, *Ter. Phorm.* 2, 2, 2. *S.* Et illud vide, si, *etc.* *L.* Sic, inquit, est... *S.* Sub regno igitur tibi esse placet omnes animi partes? *L.* Mihi vero sic placet, *il en est ainsi... Vous voulez donc que...? — Sans nul doute*, *Cic. Rep.* 1, 38. *S.* Vides igitur, ne illam quidem, *etc.* — *L.* Sic plane judico, *c'est mon sentiment*, *id. ib.* 3, 32.

E) *dans les protestations, les serments et les souhaits, comme le grec* οὕτως, *c.-à-d. aussi vrai que, etc.* (*poét.*) : Quoque minus dubites, sic has deus æquoris

artes Adjuvet, ut nemo jamdudum litore in isto constitit, *pour dissiper tous vos doutes, puisse le dieu des mers favoriser mes desseins, aussi sûrement qu'il est sûr que, depuis longtemps, personne, excepté moi, n'a paru sur ce rivage, Ovid. Met.* 8, 808; *cf. :* Sic mihi te referas levis, ut non altera nostro Limine formosos intulit ulla pedes, *Prop.* 1, 18, 11. Sic mare compositum, sic sit tibi piscis in unda Credulus... Dic ubi sit, *etc., puissiez-vous trouver la mer toujours calme, puisse le crédule poisson ne sentir votre hameçon qu'après l'avoir mordu! Ovid. Met.* 8, 859. Sic umbrosa tibi contingant tecta, Priape! *Tibull.* 1, 4, 1. Sic te diva potens Cypri, Sic fratres Helenæ Ventorumque regat pater, *etc., qu'ainsi te conduise la reine puissante de Chypre, etc., Hor. Od.* 1, 3, 1 *sq.* Sic tua Cyrneas fugiant examina taxos, Sic cytiso pastæ distendant ubera vaccæ, *Virg. Ecl.* 9, 56 *sq.*

sīca, æ, *f.*, — I) *poignard, Enn. Ann.* 7, 115 (*dans Fest. p.* 178); *Cic. Catil.* 1, 6, *fin.*; 2, 10, 23; *Suet. Calig.* 32; *Martial.* 3, 16 *et autres.* — Tum hæc quotidiana, sicæ, veneni, peculatus, testamentorum etiam lege nova quæstiones, *pour assassinats, Cic. N. D.* 3, 30, 74; *de même :* Hinc sicæ, hinc venena, hinc falsa testamenta nascuntur, *d'un côté les poignards (les assassinats), de l'autre les poisons (les empoisonnements), etc., id. Off.* 3, 8, 36. — II) *métaph., en parl. des dents aiguës du sanglier :* Cum arbore et saxo apri exacuant dentium sicas, *Plin.* 18, 1, 1.

Sicambri, *Flor.* 4, 12; Sigambri, *Cæs. B. G.* 4, 16; Sygambri, Σύγαμβροι, *Ptol.; Dio Cass.* 54, 32; Sugambri, Σούγαμβροι, *Strabo,* 7; *Tac. Ann.* 2, 26; 4, 42; *les Sicambres, peuple considérable de Germanie, autour du Rhin, de la Sieg et de la Lippe, dans la province prussienne actuelle de Jülich-Cleve-Berg; puissants et redoutables ennemis de Rome, ils furent enfin soumis à sa domination par Drusus. Tibère transplanta une grande partie de ce peuple sur la rive gauche du Rhin, où on les rencontre sous le nom de Gugerni; aussi leur nom disparaît-il pendant quelque temps. Toutefois plusieurs des peuplades voisines peuvent être demeurées; car Ptolémée les nomme de nouveau entre la Lippe et le Rhin, par conséq. au N. de leur ancien séjour. Plus tard ils appartinrent à la grande ligue des Francs, et leur nom disparut. Voy.* Sigambri.

Sicambria, *Inscr. Pertz,* 1, 282; *lieu de la Pannonie, que l'on croit le même que Alt-Ofen.*

Sicana, *Avien.; v. de l'*Hispania, *sur le fl.* Sicanus; *vraisembl. comme* Sicoris.

Sicāni, orum, *m.*, Σικανοί, — I) *les Sicanes, peuple qui habitait primitivement les bords du Tibre et dont une partie alla se fixer plus tard en Sicile, Virg. Æn.* 5, 293; 7, 795; 11, 317; *Sil.* 14, 34; *cf. Niebuhr, Hist. rom.* 1, *Rem.* 219 *et* 508. — II) *de là* — A) Sĭcānus (Sĭcānŭs *avec* ā *bref par analogie avec le grec, Sil.* 10, 314; 14, 258. Sicānŭs *avec* ī *long, Auson. Griph.* 46), a, um, *adj.*, Σικανός, — * I) *de Sicanie :* ~ gentes, *i. q.* Sicani, *Virg. Æn.* 8, 328. — *Plus souv.* — 2) *poét. p. Sicilien, de Sicile :* ~ fluctus, *Virg. Ecl.* 10, 4. ~ portus, *id. Æn.* 5, 24. ~ fines, *id. ib.* 11, 317. ~ montes, *Ovid. Her.* 15, 57. ~ Ætna, *Hor. Epod.* 17, 32. ~ pubes, *Sil.* 10, 314. ~ gens, *id.* 14, 258. ~ medimna, *Auson. Griph.* 46. — B) Sĭcānius, a, um, *adj.*, Σικάνιος, *de Sicanie, poét. p. Sicilien, de Sicile :* ~ latus, *Virg. Æn.* 8, 416. ~ arenæ, *Ovid. Met.* 15, 279. ~ fretum, *Val. Flacc.* 2, 29. ~ urbes, *Lucan.* 3, 59. — 2) *au fém. substantivt.* Sĭcānĭa, æ, Σικανία, *l'île de Sicile, Ovid. Met.* 5, 464; 495; 13, 724; *cf. :* « Sicilia, Sicania, Thucydidi dicta », *Plin.* 3, 8, 14. — * C) Sĭcānis, idis, *f., de Sicile :* ~ Ætna, *Ovid. Ib.* 600, *voy.* Siculi *et* Sicilia.

Sicania, æ, *voy.* Sicani, *n°* II, B, 2.

Sicanis, idis, *voy.* Sicani, *n°* II, C.

Sicanius, a, um, *voy.* Sicani, *n°* II, B.

Sicanus, a, um, *voy.* Sicani, *n°* II, A.

Sicapha, Σίκαφα, *Ptol.; v. de l'*Africa propria, *entre les deux Syrtes.*

sīcārius, i, *m.* [sica], *celui qui poignarde qqn, par conséq. meurtrier, assassin, sicaire :* « Per abusionem sicarios etiam omnes vocamus, qui cædem telo quocumque commiserint, » *Quintil. Inst.* 12, 1, 12. Vetus sicarius, homo audax et sæpe in cæde versatus, *Cic. Rosc. Am.* 14. Quod malus aut fur, Quod mœchus foret aut sicarius aut alioqui Famosus, * *Hor. Sat.* 1, 4, 4. *De même encore Cic. Rosc. Am.* 3, *fin.; Verr.* 2, 1, 3, *fin.; Suet. Cæs.* 72. Jam sexcenti sunt, qui inter sicarios et de veneficiis accusabant, *portaient l'accusation d'assassinat et d'empoisonnement, Cic. Rosc. Am.* 32, 90; Quæstio inter sicarios, *application de la question pour crime d'assassinat, id. Cluent.* 53, 147; *Fin.* 2, 16, *fin. et :* Inter sicarios defendere, *défendre une personne accusée d'assassinat, id. Phil.* 2, 4, 8. Lex Cornelia (Sullæ) de sicariis, *Justin. Inst.* 4, 18, § 5; *Tac. Ann.* 13, 44, *fin.; cf. Orell. Ind. Legum dans l'édit. de Cic. Vol.* 8, 3, *p.* 162. In exercenda de sicariis quæstione, eos quoque sicariorum numero habuit, qui, *etc., Suet. Cæs.* 11.

Sicca Veneria, Veneris, Σίκκα Οὐενερία, *Polyb.* 1, 66, 67; *Plin.* 5, 3; *Ptol.; Itin. Ant.* 41, 45; Veneria, *Solin.; v. appartenant à la Numidie, entre* Laribus Colonia *et* Tunes, *à l'O. d'*Alexandria, *sur une colline; auj. Kef (?)*

Sicca, æ, *f., ville frontière à l'est de la Numidie, avec un temple de Vénus, auj. Kef, Plin.* 5, 3, 2; *Val. Max.* 2, 6, 15; *cf. Mannert, Afrique,* 2, *p.* 322. — *De là* Siccenses, ium, *m., les habitants de Sicca, Sall. Jug.* 56, 4 *sq.*

* **siccābĭlis**, e, *adj.* [sicco], *siccatif, absorbant, qui fait sécher, Cæl. Aur. Tard.* 3, 8, *n°* 138.

siccāmen, ĭnis, *n., objet sec, desséché :* Cremia siccamina lignorum, *Gloss. Paris.*

siccānĕus, a, um, *adj.* [siccus] (*t. techn. dans Columelle*), *en parl. du sol, naturellement sec, sec :* ~ genus prati (*opp.* riguum), *Colum.* 2, 16, 3; *de même* ~ locus (*opp.* riguus), *id.* 4, 30, 5; 11, 2, 71; *et au neutr. plur. absolt :* De siccaneis et riguis non comperimus, *Colum.* 2, 2, 4.

siccānus, a, um, *adj.* [siccus] (*t. techn. dans Pline l'Ancien*) *en parl des plantes, naturellement sec :* ~ ulmi (*opp.* riguæ), *Plin.* 16, 17, 19. ~ olus, *Pelag. Vet.* 7.

SICCARIUS, a, um, *adj.* [siccus], *qui sert à sécher, où l'on met sécher ;* ~ CANISTRA, *soucoupe d'un gobelet à vin (pour le maintenir sec), selon Serv. Virg. Æn.* 1, 706.

Siccathorium, Σικκαθόριον, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Libye, vers les sources du fl.* Bagrada.

* **siccātĭo**, ōnis, *f.* [sicco], *dessiccation :* Emplastra, quibus lenis quæritur refrigeratio et siccatio, *Plin.* 34, 13, 33.

* **siccātīvus**, a, um, *adj.* [sicco], *dessiccatif :* ~ malagma, *Cæl. Aur. Tard.* 4, 3 *med.*

* **siccātōrius**, a, um, *adj.* [sicco], *dessiccatif :* ~ origanum *Theod. Prisc. de Diæt.* 10.

1° **sicce**, *adv.* [sic *renforcé, voy.* ce], *ainsi, de cette façon; ainsi donc?* Non licet te sicce placide bellam belle tangere?, *Plaut. Rud.* 2, 4, 12. *Cf.* siccine.

2° **sicce**, *adv., sèchement, au sec, en lieu sec. Voy.* siccus *à la fin.*

Siccenses, ium, *voy.* Sicca.

siccesco, ĕre, *v. inch. n.* [siccus], *devenir sec, sécher, se sécher (non ant. à Auguste), Cels.* 8, 7, 15; *Vitr.* 2, 10; *Colum.* 12, 28; *Plin.* 18, 34, 77, *fin.*

siccĭfĭcus, a, um, *adj.* [siccus-facio], *dessiccatif :* ~ vis aëris, *Macrob. Sat.* 7, 16, *fin.*

siccĭne, *adv.* [sicce], *particule interrogative et démonstrative : est-ce ainsi que? Ainsi donc?* (*appartient le plus souv. à la langue familière*) : Siccine hoc fit? foras ædibus me ejici? *ainsi donc on me chasse de la maison? Plaut. Asin.* 1, 2, 1. Siccine mihi obsequens es? *est-ce ainsi que tu m'obéis? id. Merc.* 1, 46. Cura te, amabo : siccine immunda, obsecro, Ibis? *soigne-toi, je t'en prie. Veux-tu donc sortir dans cet affreux négligé? id Cist.* 1, 1, 115. Siccine hoc te mihi facere? *est-ce ainsi que tu en uses avec moi? id. Pers.* 1, 1, 43. *De même encore id. Curc.* 4, 4, 33; *Pseud.* 1, 3, 86; 5, 1, 1; *Pœn.* 1, 2, 173; 3, 1, 9; *Rud.* 1, 4, 31; 3, 6, 46; *Ter. And.* 4, 2, 6; *Eun.* 1, 2, 19; 4, 7, 34; *Ad.* 1, 2, 48; *Heaut.* 1, 1, 114; 4, 3, 13; *Phorm.* 3, 2, 43; *Catull.* 64, 132; 134; 77, 3; *Prop.* 2, 15, 8; 3, 6, 9; *Sil.* 9, 25; *Appul. Met.* 3, *p.* 397.

siccĭtārium, ii, *n., balayage des champs pour enlever l'humidité, Agrimens. p.* 245. *Goës.*

siccĭtas, ātis, *f.* [siccus], *sécheresse, état de sécheresse, siccité (fréq. et très-class.; également usité au singulier et au pluriel)* — I) *au propr.* A) *en génér. :* Ab lippitudine usque siccitas ut sit tibi, * *Plaut. Rud.* 3, 2, 18. Uvam calidam ne legito, hoc est in ejus siccitate, ac nisi imber intervenerit, *ne cueillez pas le raisin chaud, c'est-à-dire dans sa sécheresse et avant que la pluie soit survenue, Plin.* 18-31, 74, § 315; *de même* ~ palmarum, *id.* 13, 4, 9, § 47. — B) *particul.* I) *en parl. des lieux :* In Siponitina siccitate aut In Salpinorum pestilentiæ finibus, *dans les sables arides de Siponte ou dans les marais empestés de Salapia, Cic. Agr.* 2, 27. Quum propter siccitates paludum, quo se reciperent non haberent, *les marais étant à sec, Cæs. B. G.* 4, 38, 1. — 2°) *en parl. de la température, sécheresse, temps de sécheresse :* Siccitate et inopia frugum insignis annus fuit : sex menses numquam pluisse, memoriæ proditum est, *Liv.* 40, 29, 2; *cf., id.* 4, 30, 7. Aquam belle sane fluentem vidi, præsertim maxima siccitate, *dans la plus grande sécheresse, Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 1. In Narsiensi agro Admirandis suis inseruit M. Cicero, siccitate lutum fieri, imbre pulverem, *Plin.* 31, 4, 28, *fin.* — *Au pluriel :* Quod eo anno frumentum in Gallia propter siccitates angustius provenerat, *Cæs. B. G.* 5, 24, 1; *de même Varro, R. R.* 1, 31, *fin.; Cels.* 2, 2 *med.; Quintil. Inst.* 11, 3, 27; *Colum.* 12, 44, 8; *Plin.* 10, 65, 85; 31, 4, 28. — 3°) *en parl. du corps de l'homme, siccité des corps, comme signe d'une bonne constitution, par oppos. à humeurs, catarrhe, etc. : Absence d'humeurs, santé :* Persæ propter exercitationes pueriles modicas eam sunt consecuti corporis siccitatem, ut neque spuerent neque emungerentur sufflatoque corpore essent, *Varron dans Non.* 395, 7. Adde siccitatem, quæ consequitur hanc continentiam in victu, adde integritatem valetudinis, *Cic. Tusc.* 5, 34, 99; *de même id. de Senect.* 10, *fin.*

II) *au fig.* (*très-rare*), *absence d'ornements, sécheresse de style :* Isti (magistri) quum non modo dominos se fontium, sed se ipsos fontes esse dicant, et omnium rigare debeant ingenia, non putant fore ridiculum, si, quum id polliceantur aliis, arescant ipsi siccitate, *et ces habiles maîtres qui prétendent non-seulement posséder les sources, mais être eux-mêmes les sources où doivent s'abreuver tous les esprits, ne pensent pas être un objet de risée, quand, au milieu de ces riches promesses, ils se montrent frappés eux-mêmes de stérilité, Auct. Herenn.* 4, 6, *fin.* Neque flumine conturbor inanium verborum nec subtilitate sententiarum, si orationis est siccitas, *si le style est sec, sans parure, Cic. N. D.* 2, 1; *cf. :* Sin autem jejunitatem et siccitatem et inopiam, dummodo sit polita, dum urbana, dum elegans, in Attico genere ponit, hoc recte duntaxat, *id. Brut.* 82, 285.

sicco, āvi, ātum, 1. *v. a. et n.* [siccus] — I) *act. faire sécher, sécher, rendre sec, dessécher, etc.* A) *en génér.* (*fréq. et très-class.*) : Venti et sol siccare prius confidunt omnia posse, *Lucr.* 5, 391; *cf. :* Solque pruinosas radiis siccaverat herbas, *Ovid. Met.* 4, 82; *de même* ~ capillos, herbas, *etc.*, sole, *sécher des cheveux, des herbes au soleil, id. ib.* 11, 770; *Plin.* 27, 9, 55; ~ aliquid in sole, *sécher qqche au soleil, Colum.* 12, 46, 5; *Plin.* 12, 13, 27. ~ aliquid ad lunam, *id.* 21, 11, 36. ~ lina madentia, *faire sécher le lin humide, Ovid. Met.* 13, 931. ~ retia litore, *id. ib.* 11, 362. ~ vellera, *sécher sa toison, Virg. Ecl.* 3, 95. ~ cruores veste, *id. Æn.* 4, 687. ~ lacrimas, *sécher les larmes, les tarir, Prop.* 1, 19, 23; *Ovid. Met.* 8, 469; 9, 395; *Fast.* 3, 509; *Quintil. Inst.* 11, 1, 6 *et autres : cf.* ~ genas, *Ovid. Met.* 10, 362. ~ frontem sudario, *s'essuyer le front avec un mouchoir, Quintil. Inst.* 11, 3, 148 *et autres sembl.* Ille paludes siccare voluit, *dessécher un marais, Cic. Phil.* 5, 3, 7; *de même* ~ paludem, *Quintil. Inst.* 3, 8, 16; *Suet. Cæs.* 44; ~ fluvios, *Ovid. Met.* 2, 257; ~ fontes, *tarir les sources, id. ib.* 13, 690; *cf. :* Palustria æstate siccantur, *Plin.* 12, 22, 48 *et :* Agri siccati, *campagnes desséchées, Suet. Claud.* 20. Longo dea fessa labore Sidereo siccata sitim collegit ab æstu, *altérée, Ovid. Met.* 6, 341. — *Poét. :* Capreoli bina die siccant ovis ubera, *épuisent, vident les deux mamelles de la brebis, Virg. Ecl.* 2, 42; *de même* ~ distenta ubera, *Hor. Epod.* 2, 46; *on dit aussi métaph. :* Distentas siccant pecudes, et lacte negato Sordidus exhausto sorbetur ab ubere sanguis, *Lucan.* 4, 314; *de même* siccata ovis, *brebis dont on a épuisé les mamelles, Ovid. Am.* 3, 5, 14. Prout cuique libido est, Siccat inæquales calices conviva solutus, *vide, boit, Hor. Sat.* 2, 6, 68; *de même :* Diffugiunt cadis Cum fæce siccatis amici, *tonneaux mis à sec, vidés, bus avec la lie, id. Od.* 1, 35, 27; *cf. :* Quum siccare sacram largo Permessida posset Ore, verecundam maluit esse sitim, *boire à grands traits à la fontaine du Permesse (consacrée aux Muses), c.-à-d. devenir un grand poëte, Martial.* 8, 70. — *Avec la construction grecque :* Arethusa virides manu siccata capillos, *Ovid. Met.* 5, 575.

B) *particul., faire partir une humeur morbide, l'éloigner; délivrer une partie du corps de l'humeur qui la rend malade, guérir (poét. et dans Pline l'ancien) :* His nucleis ad purgationem uti non censuerim nec ad pituitam oris siccandam, *je ne conseillerais pas cette graine (de staphisaigre) comme sialagogue, Plin.* 23, 1, 13; *de même* ~ suppurata, *arrêter la suppuration, id.* 36, 17, 28, *fin.;* ~ strumas, *id.* 24, 4, 6. —

(Aquæ marinæ) calefiunt ad nervorum dolores, item corpora siccanda, qua de causa et frigido mari utuntur, *on fait chauffer l'eau de mer pour les douleurs de nerfs, de même pour rendre le corps plus sec. Pour ce dernier effet on se sert également de l'eau de mer froide, id.* 31, 6, 33; *de même* ~ os, *id.* 12, 12, 26; ~ arterias humidas, *dessèche la trachée-artère, quand elle est humide, id.* 20, 14, 53; *cf.* : Quum studio in gymnasio duplici corpus siccassem pila, *quand j'eus fortifié mon corps, Lucil. dans Non.* 394; 29; *voy. aussi* siccitas, *n°* I, A, 3. — Modo te refovet, modo tristia vulnera siccat, *tantôt cicatrise tes tristes blessures, Ovid. Met.* 10, 187; *cf.* : Ad fluminis undam Vulnera siccabat lymphis, *Virg. Æn.* 10, 834, *et avec la construction grecque :* Juvenes siccati vulnera lymphis, *Stat. Theb.* 1, 527.

II) *neutr., se dessécher, tarir (peut-être seulemt dans les deux passages qui suivent)* : Uvas relinquito in vinea, sinito bene coquantur : et ubi pluerit et siccaverit, tum deligito, *quand, après une pluie, il fera sec, Cato, R. R.* 112, 2. Tundis cuminum et postea infundis in aceto; cum siccaverit, postea melle omnia comprehendis, *Apic.* 3, 18.

siccŏcŭlus, a, um, *adj.* [siccus-oculus] *qui a l'œil sec : Ca.* Quin fles ! *Ps.* Pumiceos oculos habeo... genus nostrum semper siccoculum fuit, *Plaut. Pseud.* 1, 1, 75.

siccus, a, um, *adj. sec.* — I) *au propr.* A) *en génér. (en ce sens il se trouve le plus souv. chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste)* : Siccum et sine humore ullo solum, *terrain sec et sans aucune humidité, Quintil. Inst.* 2, 4, 8; *de même* ~ glebæ, *Hor. Epod.* 16, 55; ~ agri, *id. Sat.* 2, 4, 15; ~ lacus, *lac desséché, Prop.* 2, 14, 11; ~ via (*opp.* palustris), *Ulp. Dig.* 43, 8, 2, § 32 *et autres; cf. au superl.* : Vasa in horreum siccissimum reponi, *Colum.* 12, 15, 2. Siccis agenti oculis lacrimas dabit? *à celui qui a les yeux secs, qui ne pleure pas, Quintil. Inst.* 6, 2, 27; *de même* ~ oculi, *œil sec, sans larmes, Prop.* 1, 17, 11; *Hor. Od.* 1, 3, 18; *on dit aussi :* ~ lumina, *Tibull.* 1, 1, 66; *Lucan.* 9, 1044; ~ genæ, *Prop.* 4, 11, 80; *Ovid. Her.* 11, 10; *et métaph.* : Siccus ærumnas tuli, *j'ai supporté mes malheurs sans verser une larme, Senec. Herc. OEt.* 1270. Poscite Bacchi Munera : quem vestrum pocula sicca juvant? *qui de vous aime les coupes vides? Tibull.* 3, 6, 18; *de même* ~ urna, *Hor. Od.* 2, 11, 24. Panis deinde siccus et sine mensa prandium, *pain sec, Senec. Ep.* 83; *de même* ~ panis, *Plin.* 22, 25, 68; 26; 7, 18; *Capitol. Anton.* 13; *Vopisc. Tac.* 11. Spolia Ipse dedit, sed non sanguine sicca suo, *mais non souillées de son sang, Prop.* 4, 10, 12; *de même* ~ cuspis, *Stat. Theb.* 8, 383; ~ ensis, *Senec. Troad.* 50; *cf. avec le génitif :* Sicci stimulabant sanguinis enses, *glaives qui n'ont pas versé le sang, Sil.* 7, 213. ~ carinæ, *carènes à sec, qui sont sur le sable, Hor. Od.* 1, 4, 2. Magna minorque feræ (*i. e.* ursa major et minor), utraque sicca, *la grande et la petite Ourse qui ne se plongent dans la mer ni l'une ni l'autre, qui ne se couchent pas, qui restent touj. sur notre horizon, Ovid. Trist.* 4, 3, 2; *on dit aussi* ~ signa, *id. ib.* 4, 9, 18. Qui siccis lascivit aquis, *sur la glace, sur les neiges, Martial.* 4, 3. ~ vox, *voix sèche (par l'effet de la chaleur), Ovid. Met.* 2, 278 *et autres sembl.*

2°) *au neutr.* siccum, i, *et au plur.* sicca, orum, *lieu sec, terrains secs, pays secs; la terre, le rivage, le continent :* Donec rostra tenent siccum et sedere carinæ Omnes innocuæ, *sont à sec, Virg. Æn.* 10, 301; *de même* in sicco, *sur le rivage, Prop.* 3, 10, 6; *Virg. Georg.* 1, 363; *Liv.* 1, 4, 6; *Plin.* 9, 8, 8, § 27; 26, 7, 22. Ut aqua piscibus, ut sicca terrenis, circumfusus nobis spiritus volucribus convenit, *Quintil. Inst.* 12, 11, 13. Multum prælata arundo, quæ in siccis provenit, *on préfère de beaucoup le roseau qui croît dans les lieux secs, Plin.* 16, 36, 66; *de même* in siccis, *d.* 17, 22, 35, § 570.

B) *particul.* — 1°) *en parl. de la température, sec, sans pluie :* Sive annus siccus est... seu pluvius, *Colum.* 3, 20, 1; *cf.* : Vernis aquis intereunt ova, siccoque vere major proventus, *quand le printemps est sec, Plin.* 11, 29, 35 *et :* Æstivi tempora sicca Canis, *la saison des grandes sécheresses, la canicule, Tibull.* 1, 4, 6; *on dit aussi :* Incipit et sicco fervere terra Cane, *Prop.* 2, 28, 4. Sole dies referente siccos, *le soleil ramenant les jours secs, Hor. Od.* 3, 29, 20. Tum primum siccis aër fervoribus ustus Canduit, *Ovid. Met.* 1, 119. Lens amat solum tenue magis quam pingue, cœlum utique siccum, *Plin.* 18, 12, 31; *de même* ~ ventus, *vent sec, id.* 2, 47, 18; *Lucan.* 4, 50; ~ luna, *Prop.* 2, 17, 15; *Plin.* 17, 9, 8; *cf.* : Luna sitiente hoc est sicca, *id.* 17, 14, 24, § 112. Exspectant imbres... et siccis vultus in nubibus hærent, *c.-à-d. sans pluie, Lucan.* 4, 331.

2°) *en parl. du corps humain, sec, sans humeurs, qui a une bonne constitution, sain, vigoureux :* (Mulier) sicca, succida, *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 192. Corpora sicciora cornu, Aut si quid magis aridum est, habetis, Sole et frigore et esuritione, *Catull.* 23, 12; *de même :* Corpora graciliora sicciora que, *Plin.* 34, 8, 19, § 65. (Puella) Nec bello pede... nec ore sicco, *jeune fille qui n'a ni un pied mignon ni une bouche sans salive, Catull.* 43, 3.

3°) *par rapport à la boisson, sec, altéré, qui n'a pas bu :* Jam diu factum est postquam bibimus : nimis diu sicci sumus, *Plaut. Pers.* 5, 2, 41; *cf.* : Egon' salva sim, quæ siti sicca sum? *qui a le palais sec, desséché par la soif, id. Curc.* 1, 2, 26; *de même, id. ib.* 22; *Pseud.* 1, 2, 51; *Hor. Sat.* 2, 2, 14. — *De là* **b)** *métaph., sobre, tempérant, modéré,* = sobrius : *Art.* Ego præter alios meum virum fui rata Siccum, frugi, continentem, *etc. Pa.* At nunc dehinc scito, illum ante omnes... Madidum, nihili, incontinentem, *Plaut. Asin.* 5, 2, 7; *cf.* : Dormientium et vinolentorum et furiosorum visa imbecilliora esse dicebas, quam vigilantium, siccorum, sanorum, *Cic. Acad.* 2, 27, 88; *de même, id. Agr.* 1, 1; *Frgm. ap. Non.* 395, 4 (*opp.* vinolenti); *Senec. Ep.* 18; *Hor. Sat.* 2, 3, 281; *Od.* 4, 5, 39; 1, 18, 3; *Ep.* 1, 19, 9; 1, 17, 12.

II) *au fig., en parl. du style, sain, sobre, solide, vigoureux, nerveux, sans vaine parure, qui n'est pas noyé, délayé, etc.* : (Attici) sani duntaxat et sicci habeantur... Qui quum careant omni vitio, non sunt contenti quasi bona valetudine, sed vires, lacertos, sanguinem quærunt (*n°* I, B, 2), *Cic. Opt. gen.* 3, 8; *cf.* : Nihil erat in ejus oratione nisi sincerum, nihil nisi siccum atque sanum, *il n'y avait rien dans ses discours qui ne fût correct, sain et de bon goût, id. Brut.* 55, 202 *et :* Audeat hæc ætas plura et inveniat et inventis gaudeat, sint licet illa non satis interim sicca et severa, *Quintil. Inst.* 2, 4, 6. *Qfois aussi sec, décharné, maigre (d'après le n°* I, B, 3) : In juvenibus etiam uberiora paulo feruntur : at in iisdem siccum et sollicitum et contractum dicendi propositum plerumque affectatione ipsa severitatis invisum est, *Quintil. Inst.* 11, 1, 32; *de même :* Sicca et incondita et propemodum jejuna oratio, *Gell.* 14, 1, 32 *et :* Asinius videtur mihi inter Menenios et Appios studuisse... adeo durus et siccus est, *orateur dur et sec, Tac. Or.* 21. Ne sicci omnino atque aridi pueri rhetoribus traderentur, *sans éducation, complétement ignorants, n'ayant encore rien dans la tête, Suet. Gramm.* 4. Quid tibi jucundum siccis habitare medullis, *quel charme a pu te fixer dans mon cœur qui ne connaît pas l'amour, froid, Prop.* 2, 12, 17; *de même* ~ puella, *jeune fille froide, Ovid. A. A.* 2, 686; *Martial.* 11, 81.

Adv. sicce, *extrêmement rare; peut-être seulemt dans les deux passages suivants.* — A) *au propre :* Ne bos in aquam pedem mittat et ut sicce stabuletur, *en lieu sec, Colum.* 6, 12, 2. — B) *au fig.* : Eos solos Attice dicere, id est quasi sicce et integre, *fortement, sainement, Cic. Opt. gen.* 4, 12; *voy. plus haut, n°* II.

Sicdelis, *Itin. Ant.* 509; *île entre la Gaule et la Bretagne.*

sice, *voy.* Sic *au commenc.*

Sicel, *voy.* siclus.

Siceleg, *voy.* Ziclag.

† **sĭcĕlĭcon**, i, *n.* = σικελικόν, *plante appelée aussi* psyllion, *herbe aux puces, Plin.* 25, 11, 90.

Siceliotæ, *voy.* Siculi.

Sicelis, idis, *voy.* Siculi, *n°* II, D.

Sicendus, *Plin.* 8, 58; *lac de Thessalie.*

† **sīcĕra**, *n.* = σίκερα [*de l'hébreu* שֵׁכָר] *boisson spiritueuse qui enivre, sorbet (latin. ecclés.), Tertull. adv. Psych.* 9, *tiré du Lev.* 10, 9; *Hieron. Ep.* 52, 1; *cf. Isid. Orig.* 20, 3, 16.

Sĭchæus, i, *m., Sichée, époux de Didon, Virg. Æn.* 1, 343 *sq.*; 720; 4, 20; 502; 632; 6, 474; *Ovid. Her.* 7, 97 *sq.* — *Adjectivt :* Non servata fides cineri promissa Sichæo ! *Virg. Æn.* 4, 552.

Sichem, *voy.* Cæsarea Paneas *et* Mabartha.

Sichracene, Σιχρακήνη, **Syracene**, *Ptol.*; *contrée de l'Hyrcanie.*

Sichron, *Jos.* 15, 11; *v. de la tribu de* Juda.

sicila, æ, *f., sorte de couteau, tranchet, Gloss. Philox.*

Sicila, *Æl. Lamprid.* 59; *lieu de la Gaule où Alexandre Sévère fut tué; on le cherche d'ordinaire dans les environs de Mainz (Mayence), et on croit le retrouver dans le lieu nommé Sichlingen.*

Sicilia, æ, *voy.* Siculi, *n* II, B.

Sĭcĭlĭa, *Tac. Ann,* 4, 13, *etc.; Mela,* 2, 7; 3, 6; *Plin.* 2, 85; 3, 5, 8, *etc.;* Sicelia, Σικελία, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 4, 55, 56; *Polyb.* 1, 42, *etc.; Strabo,* 6; *Ptol.; Flor.* 1, 18; 2, 6; 3, 1, 12, 19; *Vell. Pat.* 2, 38; *Steph. Byz.* 599, *etc.;* Sicilia suburbana, *Flor.* 2, 11; *la Sicile. Cette île, la plus grande et la plus importante de la Méditerranée, est située en face de la partie la plus S.-O. de l'Italie, à une si faible distance du continent (la plus petite distance est de* 12 *stades), que l'opinion des anciens, qui la croyaient détachée de la terre ferme par une révolution violente (Virg. Æn.* 3, *v,* 414; *Mela,* 2, 7, *Plin.* 3, 8), *ne saurait être considérée comme une conjecture purement gratuite. Sa forme est triangulaire; d'où son nom de* Trinacia, Τρινακίη (*Hom. Odyss.* 12, *v.* 135), *ou* Trinacria (*Virg. Æn.* 3, *v.* 440, 581); Trinacris (*Ovid. Fast.* 4, *v.* 419); Triquetra (*Hor. Sat.* 2, 6; *Plin.* 3, 8; *Sil. Ital.* 5, *v.* 490), *à cause de ses trois promontoires les plus avancés :* Pachynum *à l'E.,* Pelorum *au N., et* Lilybæum *à l'O.* — *Au N. de l'île s'étend de l'E. à l'O. une haute et âpre chaîne de montagnes, partout cultivée néanmoins ou boisée; ce sont les* Montes Nebrodes, *dont les diverses parties portent des noms divers, par ex.* Neptunius M., *dans le territoire de* Messana; Gemelli montes, *au S. de* Panormus; Cratas m., *la partie la plus occidentale. Sur une branche orientale, des* M. Nebrodes, *s'étendant du N. au S., s'élève l'Ætna, célèbre volcan, dont l'existence est due sans doute à des feux souterrains qui y brûlent encore. La plus ancienne éruption est mentionnée par Diodore* (5, 6) *sans indication de date; le feu et la lave ardente ravagèrent pendant plusieurs années tout le pays d'alentour et chassèrent les anciens habitants de la Sicile, les* Sicani, *des environs du volcan. La troisième éruption est rapportée par Thucydide* (3, 116) 565—477—415 *av. J.-C.; il est fait mention d'une cinquième dans Jul. Obsequens et Orosius, ainsi que d'une sixième et d'une septième,* 125 *et* 121 *av. J.-C.; une huitième, mentionnée par Liv.* (26, 29) *fut considérée comme le présage de la mort de César, arrivée peu de temps après. La neuvième éruption, qui eut lieu (en* 40 *apr. J.-C.), causa une telle frayeur à l'empereur Caligula qu'il s'enfuit, la nuit, de Messine, où il se trouvait alors (Suet. Calig.). Depuis lors l'histoire se tait sur les éruptions de l'Etna, jusqu'en* 1169, *époque à partir de laquelle elles se renouvellent à des intervalles plus ou moins longs.* — *Plus à l'O., au milieu de l'île, s'étend une autre branche des* M. Nebrodes; *ce sont les* Heræi montes; *elle est moins élevée et bien cultivée. Aucun fleuve de l'île n'est navigable. Les plus considérables sont le :* Symæthus; Σύμαιθος, *Thuc.* 6, 65; *Strabo; Plin.* 3, 8; Simæthus, *Ptol., sur la côte orient. de l'île, qui reçoit une foule de petits affluents, sortis comme lui des montagnes de l'intérieur; il se jette au N. de* Morgantium *dans la mer; auj. Giaretta;* — *l'*Himera *sur le côté S.* — *La Sicile était renommée pour sa fertilité, surtout en blé, et elle était le grenier des Romains.* — *Dans les temps fabuleux elle eut pour habitants les Cyclopes et les Lestrygons; dans les temps historiques ils disparaissent, et à leur place paraissent les* Sicani, Σικανοί, *chassés de l'Ibérie (selon d'autres, ce sont les habitants primitifs), et ils donnent à l'île le nom de* Sicania, Σικανία (*Herod.* 7, 170; *Thuc.* 6, 2; *Dionys. Hal.* [illegible]; *Dion.* 5, 6, *Strabo,* 6, *Plin.* 3, 8; *Steph. Byz.* 599). *Aux Sicanes s'unirent les Sicules,* Siculi, Σικελοί, *peuplade italique, chassée du Latium par les Pélasges. Parmi les immigrants postérieurs on distingue particulièrement : les Phéniciens, les Grecs, les Carthaginois et les Romains. Les premiers s'établirent sur toute l'étendue des côtes; les Grecs particulièrement sur la côte orientale, et ils donnèrent à l'île le nom de* Sicelia, Σικελία. *Ce ne fut que plus tard que quelques dominateurs réunirent toutes les possessions grecques, encore ne fut-ce que pour peu de temps; ainsi les Carthaginois purent s'établir solidement sur la côte occidentale, et de là se rendirent maîtres de la moitié orientale de l'île. Mais la jalousie de Rome les empêcha de s'emparer de toute l'île; après des luttes sans exemple, la puissance de Carthage dut fléchir, et les Romains dominèrent dans la Sicile, dont tous les habitants, sans distinction d'origine, furent dès lors appelés* Siculi *par les Latins,* Siceliotæ *par les Grecs. A la chute de l'empire romain la Sicile devint la proie des Vandales* (440), *qui en furent toutefois chassés par Bélisaire, lieutenant de l'empereur Justinien* (535); *la Sicile devint désormais une partie de l'Empire d'Orient, jusqu'à l'an* 328, *où les Mahométans s'en emparèrent et la gardèrent jusqu'en* 1074, *où Robert Guiscard les vainquit. Son fils Roger fut le premier roi de Sicile.*

Sicilia, Σικελία. *Steph. Byz.* 600; *île voisine du Péloponnèse; peut-être la même que celle à laquelle fait allusion Euripide dans les Phéniciennes et que Sibilinus cherche entre* Chalcis *et* Aulis.

Sicilia, Σικελία, *Steph. Byz.* 600; *Eustath.; Suidas; contrée de l'Italie, habitée par les* Siculi *avant leur passage en Sicile.*

Sicilia, *Paus.* 8, 12; *petite colline à trois pointes, non loin d'Athènes.*

Sicilia citerior, *nom du royaume de Naples au moyen âge, lorsqu'il appartenait au royaume de Sicile.*

Sicilia minor, *voy.* Naxos.

Sicilibra, *Itin. Ant.* 25, 45; Siciliba, *Anon. Rav.;* Sicilibba, *Tab. Peut.; v. de l'Afrique propre, entre* Unuca *et* Vallis; *auj. Bazilbah.* — *Adj.* Sicilibensis.

* **sicilicissito,** āre, *v. n.* [Siculi], *imiter les mœurs des Siciliens :* Hoc argumentum græcissat, tamen Non atticissat, verum sicilicissitat, *Plaut. Men. prol.* 12.

* **sicilicula,** æ, *f. dimin.* [sicilis], *petit instrument tranchant, petite faucille, Plaut. Rud.* 4, 4, 125.

sicilicus (*s'écrit aussi* siciliquus *et, dans les inscriptions, se marque souv. par le signe* Ↄ, *Inscr. Orell. n°* 2537), i, *m.* [*peut-être de la même racine que* sicilis], *sicilique, le quart de l'once, par conséq. la quarante-huitième partie de l'as :* Quum noverca universæ hereditatis habeat dodrantem semunciam et sicilicum, *Scæv. Dig.* 38, 1, 21, § 2. — I) *particul., comme mesure de longueur, un quart de pouce, Frontin. Aquæd.* 28; *Plin.* 13, 15, 29; 31, 6, 31. *Comme mesure agraire,* $\frac{1}{48}$ *de jugère, Colum.* 5, 1; 9; 5, 2, 5. *Comme poids, deux drachmes, Rhemn. Fann. de Pond.* 20. *Comme mesure du temps, le quarante-huitième d'une heure, Plin.* 18, 32, 75. *Comme monnaie de cuivre : deux drachmes, Inscr. Orell. n°* 2854. — II) *métaph.* (*à cause de la figure du sicilique, voy. plus haut au comm.*), *chez les grammairiens des bas temps, comma, virgule; comme signe indiquant le redoublement d'une consonne, sigle* (*comme* AN'IVS, LVCVL'VS, MEM'IVS, SEL'A, SER'A, AS'ERES), *id. p.* 2456, *ib.; Isid. Orig.* 1, 26, *fin.*

Siciliensis, e, *voy.* Siculi, *n°* II, C.

* **sicilimenta,** orum, *n.* [sicilis], *ce qui a été épargné par la faux et coupé ensuite par la faucille, Cato, R. R.* 5, *fin.*

sicilio, ire, *v. a.* [sicilis], *faucher une seconde fois, avec la faucille :* ~ prata, *Varro, R. R.* 1, 49, 2; *Colum.* 2, 22, 3; *Plin.* 18, 28, 67.

sicilis, is, *f.* [sica], *instrument tranchant, faucille :* Incedit veles vulgo sicilibus latis, *Enn. Ann.* 16, 6 (*dans Fest. p.* 149 : sicilicibus). (Mare Caspium) lunatis obliquatur cornibus, sicilis, ut auctor est M. Varro, similitudine, *Plin.* 6, 13, 15.

Sicima, *comme* Sichem; *voy.* Mabartha.

Sicimina, *m., Liv.* 45, 12; *montagne dans la* Gallia Cispadana, *dans les environs des* Macri campi, *auj., sel. Reich.,* Castello di Livizano.

Sicinius, a, *nom de famille romain, comme* C. Sicinius, *Cic. Brut.* 76; Cn. Sicinius, *id. ib.* 60 *et autres sembl.*

† **sicinnista,** æ, *m.* = σικιννιστής, *qui danse la danse des Satyres appelée Sicinnis, Att. dans Gell.* 20, 3. *Cette danse est appelée par Aulu-Gelle, ibid.,* sicinnium (*en grec* σίκιννις).

sicinnium, *voy. l'art. précéd.*

Sicinus, Σίκινος, *Ptol.,* Sicenus, Σίκηνος, *Strabo,* 10; *Steph. Byz.* 600; Sycinus, *Plin.* 4, 12; *sur des médailles* (Σι-Σικι); *primitivement* Œnœ, *sel. Plin.* 4, 12 (23), *île insignifiante de la mer Égée; auj. Sikido.* — *Hab.* Sicinites, Σικινίτης.

Sicion, *voy.* Sicyon.

Siclag, *voy.* Ziclag.

Siclis, *comme* Sicum.

†† **siclus,** i, *m.* [*en hébreu* שֶׁקֶל], *sicel ou sicle* (*monnaie d'argent*) *des Hébreux, Hieron. in Ezech.* 1, 4, 9; *cf. Isid. Orig.* 16, 25, 18.

Sicobasilisces, *Itin. Ant.* 184, 188; *lieu d'Arménie, entre* Germanicia *et* Doliche.

Sicoris, is, *m., un des affluents de l'Èbre,* Iberus, *près d'*Ilerda, *dans l'*Hispania Tarraconensis, *auj. Segre, Cæs. B. C.* 1, 40, 48; *Plin.* 3, 3, 4, § 24; *Lucan.* 4, 14 *sq.;* 130, 335; *Auson. Ep.* 25, 58; *cf. Ukert, Espagne, p.* 285.

Sicoris, Σίκορις, *Cæs. B. C.* 1, 40, 48; *Plin.* 3, 3; *Steph. Byz.* 599; *affluent de l'*Iberus, *dans l'*Hispania Tarraconensis, *séparait les* Ilergetæ *et les* Lacetani; *il coulait devant* Ilerda; *on croit que c'est le* Sicanus *de Thuc.; auj. Segre.*

sictor, ōris, *m. p.* sector, *dans Caton R. R.* 144; *mais on lit avec plus de raison* strictor.

sicubi, *adv.* [si-ubi, *cf.* sicunde *de* si-unde], *si quelque part, si en quelque endroit* (*rare, mais très-class.*) : Tum sicubi eum satias Hominum, aut negoti si quando odium ceperat: Requiescere ubi volebat, *etc., et puis, quand le dégoût du monde, l'ennui des affaires le prenait, etc., Ter. Eun.* 3, 1, 13. Si me assequi potueris, aut sicubi nactus eris : ut tibi videtur, sepelito, *si vous pouvez me rejoindre ou si vous me trouvez qque part, ordonnez, comme il vous plaira, de ma sépulture, Cic. Tusc.* 1, 43, 103. Ad M. Ælium nullus tu quidem domum, sed sicubi inciderit, *id. Att.* 15, 29, 1. Sicubi est certamen, scutis magis quam gladiis geritur res, *là où il se livre un combat, Liv.* 9, 41, *ad fin.* Quodni Agricola, sicubi artiora erant, partem equitum dimissis equis... silvas persultare jussisset, *etc., s'il y avait qque part des endroits plus resserrés, c.-à-d. dans les endroits fourrés, Tac. Agr.* 37. — Quod si exceptio facit, ne liceat, ibi necesse est licere, ubi non est exceptum. Ubi est igitur exceptum fœdere Gaditano, *etc.?...* Nusquam. Ac sicubi esset, lex id Gellia et Cornelia sustulisset, *et supposé qu'il y ait, si par hasard il y a, une exception formulée, Cic. Balb.* 14. (Greges jubeto) Æstibus mediis umbrosam exquirere vallem. Sicubi magna Jovis antiquo robore quercus Ingentes tendat ramos, aut sicubi nigrum Ilicibus crebris sacra nemus accubet umbra, *là où quelque bois sombre borde et ombrage la vallée, Virg. Georg.* 3, 332 *sq.* Gladiatores notos, sicubi infestis spectatoribus dimicarent, vi rapiendos reservandosque mandabat, *Suet. Cæs.* 26. Sicubi clarorum virorum sepulcra cognosceret, inferias Manibus dabat, *id. Calig.* 3. — Equidem, sicubi loco cessum, si terga data hosti, si signa fœde amissa objici nobis possent, tamen, *etc., si on a lâché pied dans quelque rencontre, Liv.* 7, 13, 4. — Per litora passim Diffugiunt silvasque, et sicubi concava furtim Saxa, petunt, *et s'ils trouvent quelque caverne creusée dans le roc, ils s'y réfugient, Virg. Æn.* 5, 677. Tristes turbare cubilibus ursas Fulmineosque sues et sicubi maxima tigris, *Stat. Achill.* 2, 410.

* **sicula,** æ, *f. dimin.* [sica], *petit poignard; métaph. en parl. du membre viril, Catull.* 67, 21.

sicule, *adv., à la manière des Siciliens, ou en langue sicilienne, Fest. in* Alticissat.

Siculensii, Σικουλένσιοι, *Ptol.; peuple de l'île de Sardaigne.*

Siculi, orum, *m.,* Σικελοί, *les Sicules, peuple qui habitait primitivt les bords du Tibre et qui, après en avoir été chassé, alla se fixer en partie dans l'île qui a reçu de lui le nom de Sicile, Plin.* 3, 5, 9, § 56; 3, 5, 10; *Varro, L. L.* 5, 20, 29; *Colum.* 1, 3, 6; *cf. Niebuhr, Hist. rom.* 1, *p.* 52 *et suiv. De là, pendant l'époq. class., habitants de la Sicile, Cic. Verr.* 2, 4, 43, *fin.; Brut.* 12, 46; *de Or.* 2, 54, 217; *Att.* 14, 12, 1 *et beauc. d'autres; génit. plur.* Siculum, *Lucr.* 6, 643. — *Au singulier* Siculus, i, *un Sicilien, Plaut. Capt.* 4, 2, 108; *Rud. prol.* 49; *Cic. Verr.* 2, 2, 13, *de Or.* 2, 69; *Rep.* 1, 14 *et beauc. d'autres.*

II) *De là*

A) Siculus, a, um, *adj., relatif à la Sicile, de Sicile, Sicilien* (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : ~ tellus, *c.-à-d. la Sicile, Virg. Æn.* 1, 34. ~ mare, *Mel.* 2, 7, 14; *Hor. Od.* 2, 12, 2; *cf.* ~ unda, *id. ib.* 3, 4, 28; 4, 4, 44; *Virg. Æn.* 3, 696 *et* ~ fretum, *Frontin. Strat.* 1, 7, 1; *Tac. Ann.* 1, 53. ~ montes, *Virg. Ecl.* 2, 21. ~ mel, *Varro, R. R.* 3, 2, 12; 3, 16, 14. ~ prædo, *Plaut. Pœn.* 4, 2, 75. ~ oratores, *Cic. Or.* 69, 230. ~ Epicharmus, *Hor. Ep.* 2, 1, 58. ~ poeta Empedocles, *id. A. P.* 463. ~ tyrannus, *le tyran de Sicile, c.-à-d. Phalaris, Ovid. Trist.* 3, 11, 41; *cf. Hor. Ep.* 1, 2, 58; *de là aussi* ~ juvencus, *le taureau de Phalaris, Pers.* 3, 39; *Claudian. B. Gild.* 187 *et* ~ aula, *la cour de Phalaris, Juven.* 6, 486. ~ fuga, *la fuite de Sextus Pompée devant Octave, après la bataille navale livrée sur les côtes de Sicile, Prop.* 2, 1, 28; *cf. Suet. Aug.* 16 *et Flor,* 4, 8; *de là* pirata, *c.-à-d. Sext. Pompée, Lucan.* 6, 422. ~ conjux, *c.-à-d. Proserpine* (*enlevée en Sicile*), *Juven.* 13, 50. ~ virgo, *c.-à-d. Sirène, Stat. Silv.* 2, 1, 10; *de là* ~ cantus, *le chant des Sirènes, Juven.* 9, 150. Dabuntur dotis tibi sexcenti logi, Atque Attici omnes, nullum Siculum acceperis, *je te donnerai pour dot plus de six cents bons mots; tous celtiques, pas un seul sicilien, c.-à-d. sot, Plaut. Pers.* 3, 1, 67.

B) Sicilia, æ, *f.,* Σικελία, *l'île de Sicile,* « *Mel.* 2, 7, 14; *Plin.* 3, 8, 14 »; 2, 88, 90; *Plaut. Rud. prol.* 54; 2, 6, 60; *Men.* 2, 3, 57; *Cic. Verr.* 2, 2, 1; 2, 3, 6 *et très-souv. et autres. Voy. ci-dessus l'art. spécial.*

C) Siciliensis, e, *adj. de Sicile, relatif à la Sicile :* ~ fretum, *Cic. N. D.* 3, 10. ~ hospes, *de Sicile, Plaut. Rud.* 2, 4, 30. ~ quæstura mea, *ma questure en Sicile, Cic. Fam.* 13, 38; *d'où aussi* ~ annus, *l'année de ma questure en Sicile, id. Brut.* 92, 318. ~ fisci, *id. Verr.* 1, 9; *cf.* ~ pecunia, *id ib.* 1, 8, 22. ~ peregrinatio, *Suet. Calig.* 51. ~ bellum, *id. Aug.* 70. ~ pugna, *id. ib.* 96.

D) Sicelis, idis, *f.,* Σικελίς, *de Sicile; comme substantif, une Sicilienne :* Nunc tibi Sicelides veniunt nova præda puellæ. Quid mihi cum Lesbo? Sicelis esse volo, *Ovid. Her.* 15, 51 *sq.; de même* ~ Nymphæ, *Ovid. Met.* 5, 412. ~ Musæ, *c.-à-d. les muses de Théocrite, les muses bucoliques, Virg. Ecl.* 4, 1.

Siculi; *voy.* Sicilia.

Siculio; *voy.* Tibur.

Siculotæ, Σικουλῶται, *Plin.* 3, 22 (26); *Ptol.; peuple de Dalmatie.*

Siculum fretum, *Mela,* 2, 7; *Plin.* 3, 5; 4, 11; *Flor.* 3, 6; 4, 8; *le détroit qui sépare la Sicile de l'Italie; près du promontoire* Pelorias, *il est tellement étroit* (*seulement* 12 *stades*), *que, selon Sil. Ital.* 14, *v.* 10, *on entendait de l'une à l'autre rive chanter les coqs; mais il s'élargit insensiblement jusqu'à* 2 *milles géogr. de largeur, sur une longueur de* 4 *milles géogr. On a longtemps regardé la traversée de ce détroit comme très-dangereuse, à cause du tournant nommé* Charybdis *près de la côte de Sicile, au S. de Messine, et du rocher de* Scylla, *devant la côte d'Italie; encore auj. le trajet devant le Phare de Messine n'est pas sans danger à cause des rapides.*

Siculum mare, *Ptol.* 1; 42; 2, 14; 10, 1; *Mela,* 2, 4; *Pertz;* 1, 80; *comme* Ausonium mare.

Siculus, a, um, *voy.* Siculi, *n°* II, A.

Sicum, Σίκος, *Plin.* 3, 22; *Ptol.; v. sur les côtes de Dalmatie, entre* Scardona *et* Salomæ; *auj. sel. Reich., Sebenico.*

sicunde, *adv.* [si-unde, *cf.* sicubi *de* si-u-bi], *si de quelque part, si de quelque côté* (*très-rare, mais très-class.*) : Sicunde potes, erues, qui decem legati Mummio fuerint, *Cic. Att.* 13, 30, *fin.* Nec consul Romanus tentandis urbibus, sicunde spes aliqua se ostendisset, deerat, *si un rayon d'espoir eût brillé de quelque côté, Liv.* 26, 38, 5. Dicente quodam, non mediocrem fore consternationem, sicunde hostis appareat, *si l'ennemi apparaissait de quelque côté, Suet. Calig.* 51. Quoties aliquo adveniret vel sicunde discederet, *id. ib.* 4.

sic-ut *et* (*beaucoup plus rare, mais très-class.; voy. à la suite*) sic-uti, *comme, de même que.*

I) *au propr.* — *dans une propos. isolée* α) *forme* sicut : Sicut dixi, faciam, *je ferai comme j'ai dit* (*il y a un peu plus bas* ita ut dicis), *id. Aul.* 2, 4, 15; *de même* sicut dicis, *id. Bacch.* 4, 4, 67. Quando alia agetur (fabula), aliud fiet oppidum : Sicut familiæ quoque solent mutarier, *quand on jouera une autre pièce, on fera une autre ville* (*en décors*) : *de même que les acteurs changent aussi, id. Men. prol.* 74. Hæ sunt, sicut prædico, *id. Most.* 3, 2, 84; *cf.* : Ii se quum frustrantur, frustrari alios stolidi existumant, Sicut est hic, quem, *etc., tel est celui-ci, qui, etc., id Bacch.* 3, 6, 00. Stultitia magna est, Hominem amatorem ad forum procedere, *etc....* sicut ego feci stultus, *comme j'ai fait, moi, dans ma bêtise, id. Casin.* 3, 3, 4. Si ille huc redibit, sicut confido affore, *s'il revient ici, comme je suis sûr qu'il reviendra, id. Capt.* 3, 5, 38. Primum montem Sacrum, sicut erat in simili causa antea factum, deinde Aventinum (occupasse), *comme il avait été fait auparavant en pareille circonstance, Cic. Rep.* 2, 27, *fin.* Hic tantus est totius mundi sonitus, ut eum aures hominum capere non possint, sicut intueri solem nequitis adversum, *id. ib.* 6, 18, *fin.* Sicut ait Ennius, *comme dit Ennius, id. ib.* 1, 41; *cf.* : Sicut sapiens poeta dixit, *id. Parad.* 5, 1, 34; Sicut Cicero dicit, *Quintil. Inst.* 9, 3, 83; Sicut ostendimus, *id. ib.* 11, 3, 174 *et beauc. d'autres.* — β) *forme* siculi : Siculi dixi prius, *comme je l'ai déjà dit, Plaut. Rud.* 4, 4, 67. Urbem Romam, sicuti ego accepi, condidere atque habuere initio Trojani, *Sall. Catil.* 6. Quas (comas) componi post paulum, sicuti dignum erat, graviter et severe vetuit, *Quintil. Inst.* 11, 3, 148. — **b)** *en corrélation avec* ita, itidem, sic α) *forme* sicut : Sicut tuum vis gnatum tuæ Superesse vitæ, Ita te obtestor, *etc., Plaut. Asin.* 1, 1, 1. Sicut verbis nuncupavi, ita pro re publica Quiritium... legiones mecum Dis Manibus devoveo, *ancienne formule dans Liv.* 8, 9, 8. Sicut firmiores in literis profectus alit æmulatio, ita incipientibus condiscipulorum jucundior imitatio est, *de même que les élèves déjà avancés dans l'étude des lettres rivalisent de zèle pour se*

rapprocher du maître, ainsi les commençants imitent plus volontiers leurs condisciples, Quintil. Inst. 1, 2, 26; *cf. aussi, id. ib.*,9, 1, 8; 9, 3, 100; 10, 1, 1. Sicut magno accidit casu, ut, *etc....* sic magnæ fuit fortunæ, *etc., Cæs. B. G.* 6, 30, 2. — β) *forme* sicuti : (Bibulus) sicuti mari portibusque Cæsarem prohibebat, ita ipse omni terra earum regionum prohibebatur, *Cæs. B. C.* 3, 15, 1. Sicuti merci pretium statui... Itidem divos dispertisse vitam humanam æquum fuit, *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 133. *Cf. à la suite, n°* B, b.

B) *sans verbe particulier (c'est ainsi qu'il est employé le plus souv.)* — α) *forme* sicut : Utinam tua, sicut Hercules prædicant Quondam prognatis, ista in sortiendo sors delicuerit, *fasse le ciel que ta boule fonde dans l'eau, comme il arriva, dit-on, aux descendants d'Hercule! Plaut. Casin.* 5, 6, 46. Te esse sapientem, nec sicut vulgus, sed ut eruditi solent appellare sapientem, *que tu es sage, sage comme l'entendent, non pas le vulgaire, mais les gens instruits, Cic. Læl.* 2, 6. Græciæ, sicut apud nos, delubra magnifica, *comme chez nous, id. Rep.* 3, 9. Non debent esse amicitiarum sicut aliarum rerum satietates, *on ne doit pas se dégoûter de l'amitié comme d'autre chose, id. Læl.* 19, 67. Provinciam suam hanc esse Galliam, sicut illam nostram, *Cæs. B. B.* 1, 44, 15. Viri in uxores, sicuti in liberos, vitæ necisque habent potestatem, *les maris ont droit de vie et de mort sur leurs femmes, comme sur leurs enfants, id. ib.* 6, 19, 3. Nihil me, sicut antea, juvat Scribere versiculos, *comme autrefois, Hor. Epod.* 11, 1 *et autres sembl.* Hunc, sicut omni vita, tum petentem premebat nobilitas, *Liv.* 39, 41. Quam (Romanam amicitiam) sicut minoribus viribus, quam Massilienses, pari colebant fide, *avec moins de forces, mais avec même fidélité, id.* 34, 9, 10 *Drakenb. N. cr.* — β) *forme* sicuti : Me amicissime quotidie magis Cæsar amplectitur : familiares quidem ejus, sicuti neminem, *et son entourage est pour moi ce qu'il n'est pour personne, Cic. Fam.* 6, 6, *fin.* — **b)** *en corrélation avec* ita, item, *etc.* (*cf. plus haut n°* A, β) : Præcipuum lumen sicut eloquentiæ, ita præceptis quoque ejus, dedit M. Tullius, *à ses préceptes comme à son éloquence, Quintil. Inst.* 3, 1, 20; *de même id. ib.* 8 *prooem.* § 29; 9, 1, 18; 10, 1, 14. Nullæ lites sunt, quæ cogant homines, sicut in foro non bonos oratores, item in theatro actores malos perpeti, *à souffrir au théâtre de mauvais acteurs, comme au forum de méchants orateurs, Cic. de Or.* 1, 26, 118. Illi, sicut Campani Capuam, sic Rhegium habituri perpetuam sedem erant, *Liv.* 28, 28, 6. Sicut in vita, in causis quoque, spes improbas habent, *dans les procès, comme dans leur vie, Quintil. Inst.* 12, 1, 13; *cf. Liv.* 9, 17, 4 *Drakenb. N. cr.*

II) *particul.* — A) *avec une idée access. de causalité : puisque, comme (peut-être seulement dans les deux passages suivants)* : Nunc occasio'st faciundi, prius quam in urbem advenerit, Sicut cras hic aderit, hodie non venerit, *puisque demain il sera ici et qu'aujourd'hui il n'y viendra pas, Plaut. Epid.* 2, 2, 87. Quin tu illam jube abs te abire, quo lubet, sicut soror Ejus huc venit Ephesum et mater arcessuntque eam, *puisque sa sœur et sa mère, etc., id. Mil. gl.* 4, 1, 28.

B) *dans le sens prégnant*, sicut est, erat, *etc., comme confirmation d'une assertion déjà émise : comme c'est ou c'était la vérité, comme réellement (très-class. en ce sens, expression que Cicéron affectionne)* : Sint nobis isti, qui de ratione vivendi disserunt, magni homines, ut sunt; sint eruditi, *etc....* dummodo si hæc quædam, sicut est, minime quidem contemnenda ratio civilis, *regardez donc, si vous le voulez, comme de grands hommes ceux qui nous enseignent l'art de la vie, rien de plus légitime, regardez-les comme les lumières des peuples, etc., pourvu que vous accordiez une partie de cette estime à la science du gouvernement, à cet art réellement estimable, Cic. Rep.* 3, 3. Huc accedit, quod, quamvis ille felix sit, sicut est, tamen, *etc., quelque heureux qu'il soit, comme il l'est en effet, id. Rosc. Am.* 8, 22. Sit ista res magna, sicut est, *id. Leg.* 1, 5, 17. Sit licet, sicut est, ab omni ambitione longe remotus, *bien qu'il soit réellement sans ambition, Plin. Ep.* 5, 13, 2. Illa, quamvis ridicula essent, sicut erant, mihi tamen risum non moverunt, *ces choses-là, bien que véritablement fort risibles, ne m'ont pas fait rire, Cic. Fam.* 7, 32, 3; *cf.* : Secundam eam Paulus, sicut erat, victoriam ratus, *Liv.* 45, 7 *et* : Poteratque viri vox illa videri, Sicut erat, *Ovid. Met.* 12, 205. Quamvis scelerati illi fuissent, sicuti fuerunt, pestiferi cives tamen, *etc., Cic. de Or.* 1, 53, *fin.* — *Plus rarement avec d'autres verbes que le verbe* sum : Quamvis enim multis locis dicat Epicurus, sicut dicit, satis fortiter de dolore, tamen, *etc., bien qu'Épicure dise en mille endroit, comme il le dit en effet, Cic. Off.* 3, 33, 117 *Beier.* Quamquam in consuetudine quotidiana perspexisses, sicuti perspicies, *id. Fam.* 3, 10, 2. Quod fore, sicut accidit, videbat, *Cæs. B. G.* 5, 58, 4. Terrendi magis hostes erant quam fallendi, sicut territi sunt, *Liv.* 25, 24, 4. — *De là vient qu'on le fortifie souvent par* revera : Apud nos, revera sicut sunt, mercenarii scribæ existimantur, *Nep. Eum.* 1, 5.

C) *pour rattacher à la phrase une expression comparative isolée, en franç. comme: en quelque sorte, pour ainsi dire, synon. de* tamquam (*également très-class.*) : Ut ad imitationem sui vocet alios, ut sese splendore animi et vitæ suæ sicut speculum præbeat civibus, *afin de pouvoir appeler les autres à l'imiter et de s'offrir lui-même, par l'éclatante pureté de son âme et de sa vie, comme un miroir à ses concitoyens : Cic. Rep.* 2, 42. Hic locus aliquod fundamentum est hujus constitutionis, *tel est le lieu qui sert comme de fondement à ce genre de cause, id. Invent,* 2, 5, 19. (Natura) rationem in capite sicut in arce posuit, *la nature a placé la raison dans la tête comme dans une citadelle, id. Tusc.* 1, 10, 20. Qui sicut unus paterfamilias his de rebus loquor, *id. de Or.* 1, 29, 132. Ex his duabus diversis sicuti familiis unum quoddam est conflatum genus, *id. ib.* 2, 3. Ab ejus (cornus) summo, sicut palmæ, rami quam late diffunduntur, *Cæs. B. G.* 6, 26, *fin.* Fuga Tibur, sicut arcem belli Gallici, petunt, *Liv.* 7, 11, 7.

D) *pour citer un exemple; comme, comme par exemple, ainsi, savoir, etc.* (*très-class.*) : Quibus in causis omnibus, sicut in ipsa M' Curii, quæ abs te nuper est dicta, et in C. Hostilii Mancini controversia, *etc....* fuit inter peritissimos homines summa de jure dissensio, *dans ces causes, dans celle par exemple de Manius Curius, Cic. de Or.* 1, 56, 238. Hæc omnia copiosius sunt exsecuti, qui proprie libros huic operi dedicaverunt, sicut Cæcilius, Dionysius, Rutilius, *etc., comme par exemple Cécilius, etc., Quintil. Inst.* 9, 3, 89; *de même encore, id. ib.* 16; 91; 7, 2, 17; 8, 3, 51; *Suet. Aug.* 56; 85 *et autres.*

E) sicut eram, erat, *etc., comme en grec* ὡς εἶχον, *pour indiquer le maintien d'un état dans une nouvelle activité; pr. ainsi que j'étais, qu'il était (poét. et dans la prose postér. à Auguste)* : Sicut eram, fugio sine vestibus, *je fuis comme j'étais (dans l'état où je me trouvais), sans vêtements, Ovid. Met.* 5, 601. Non arma manu, non frena remisit : Sicut erat, rectos defert in Tartara currus, *Stat. Theb.* 7, 820; *de même* sicut erat, *id. ib.* 3, 680; 4, 803; 10, 37; *Lucan.* 2, 365; *Suet. Claud.* 34; *Justin.* 14, 4, 1 *et beauc. d'autres;* sicut erant, *Ovid. Met.* 8, 178; *Suet. Calig.* 45; *Oth.* 8; sicut erit, *Tibull.* 3, 1, 13 *Huschk. N. cr.* — *Plus rarement avec un autre verbe que le verbe* Sum : Præcipitatum in flumen, sicut vestitus adveneral, *dans le costume qu'il portait en arrivant, id. Claud.* 9.

F) *Dans Salluste on le trouve qqfois avec une access. de supposition : comme si,* quasi : Per illa tempora quicumque rem publicam agitavere, honestis nominibus, alii sicuti populi jura defenderent, pars, *etc., les uns, comme s'ils défendaient les droits du peuple, Sall. Catil.* 38, 3. Postremo dissimulandi causa et ut sui expurgandi, sicuti jurgio lacessitus foret, in Senatum venit, *pour mieux dissimuler et sous prétexte de se justifier, comme s'il eût été attaqué, il vient au sénat, id. ib.* 31, 5. Sicuti audiri a suis aut cerni possent, monere alii, alii hortari, *etc., id. Jug.* 60, 4. Ea nocte paulo post cum armatis hominibus sicuti salutatum introire ad Ciceronem, *comme pour le saluer, Catil.* 28, 1.

sicuti, *voy.* sicut.

Sĭcўon, ōnis, *f.*, Σικυών, *Sicyone, ville capitale de la Sicyonie, contrée du Péloponnèse, près de l'Isthme, qqfois aussi désignée comme ville d'Achaïe, riche en oliviers, patrie d'Aratus, Mel.* 2, 3, 10; *Plin.* 4, 5, 6; *Cic. Off.* 2, 23, *Fam.* 13, 21; *Att.* 1, 15, 1; *Ovid. Pont.* 4, 15, 10; 319; *Plaut. Curc.* 3, 25; *Merc.* 3, 4, 62 *et beauc. d'autres; cf. Mannert, Grèce, p.* 377 *et suiv.* — *Ablatif.* Sicyoni, *Plaut. Cist.* 1, 3, 8; 42; *Pseud.* 3, 2, 38 *mais* Sicyone, *id. Cist.* 1, 2, 11; *Pseud.* 4, 7, 78; *Cic. Fam.* 13, 21, 1 *et* 2. *voy. ci-dessous l'article géograph. spécial.* — II) *De là* Sĭcўōnĭus, a, um, *adj. relatif à Sicyone, de Sicyone* : ~ ager, *Liv.* 33, 15. ~ magistratus, *Verr.* 2, 1, 17. ~ Asatus, *id. Off.* 2, 23, 81. ~ caleei, *sorte de chaussure élégante, id. de Or.* 1, 54, 231. ~ bacca, *Virg. Georg.* 2, 519. ~ oleum, *huile non pas d'olive, mais de concombre*), *voy.* Sicyos. — *Au pluriel substantivt*, Sicyonii, orum, *m., les Sicyoniens, Cic. Tusc.* 3, 22, 53; *Att.* 1, 19, 9; 1, 20, 4; 2, 1, 10 *et autres. Au neutr.* Sicyonia, orum, *souliers sicyoniens, Lucil. dans Fest. s. h. v. p.* 149; *Lucr.* 3, 1121; *Virg. Cic.* 168; *Auct. Herenn.* 4, 3, 4.

Sicўon, ōnis, Σικυών, *Herod.* 5, 67, 68; *Thuc.* 1, 111; 5, 81; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 15; *Polyb.* 4, 57; 5, 27; 30, 15; *Liv.* 27, 31; 32, 19; *Strabo,* 8; *Mela* 2, 3; *Plin.* 4, 5; *Paus.* 2, 7; *Steph. Byz.* 601; 1, *Macc.* 15, 23; *v. d'Achaïe primitivmt* Ægialia, *puis* Mecone, Μηκώνη, *Hésiod. Theog.* 536; Telchinia, Τελχινία (*Steph.*), *était située dans l'origine près de la côte, dans une plaine, et célèbre comme siége principal des arts de la Grèce; elle fut reportée plus avant dans l'intérieur par Démétrius, fils d'Antigonus, et perdit ainsi son importance comme place de commerce; elle se maintint comme ville pendant tout le moyen âge, mais ce n'est plus auj. qu'un bourg nommé Basilica.* — *Hab.*, *sur des médailles* Σικυωνίων; — *adj.* Sicyōnius, *Virg.* — *Cette v. était la capitale de la* :

Sicyonia, Σικυωνία, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 15; *Liv.* 23, 10; 27, 33; *Strabon,* 8; *contrée sur la côte d'Achaïe, bornée par le golfe de Corinthe au N., par les montagnes de Corinthe à l'E., par les monts d'Arcadie au S. et par l'Achaïe à l'O. Les habitants sont appelés* Ægialenses, *sur les médailles,* Σικυωνίων Ἀχαίων; *ils avaient dans l'origine un territoire plus étendu, mais ils furent restreints par les Doriens dans les limites indiquées. Ce petit État fut pendant quelque temps important par la formation de la ligue achéenne, dont le fondateur, Aratus, était de Sicyone; mais cet éclat dura peu; la Sicyonie retomba bientôt dans son insignifiance.*

† **sicўos agrios** = σίκυος ἄγριος, *concombre sauvage, plante, Appul. Herb.* 114. *De* Sicyos *vient l'adjectif.* Sicyonius, *dans l'expression* : Sicyonium oleum, *huile de concombre; il est synon. de* cucumeracius, *Theod. Prisc.* 2, 3 *de lethargicis.*

Sida, æ (*forme access.* Side, es, *Plin.* 5, 27, 26), *f.*, Σίδη, *ville de Pamphylie, auj. Eski, Mel.* 1, 14 *sq.; Cic. Fam.* 3, 6, 1; 3, 12, 4; 12, 15, 5; *Liv.* 35, 13, 5; 37, 23, 3; 6 *et autres; cf. Mannert, Asie Min.* 2, *p.* 123. Sidetæ, arum, Σιδῆται, *Liv.* 35, 48, 6 *Drakenb. N. c.*

Sida, Side, Σίδη, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 40; *Polyb.* 5, 73; 31, 25; *Liv.* 35, 13; *Strabo,* 14; *Mela* 1, 14; *Plin.* 5, 27; *Ptol.; Paus.* 8, 28; *Steph. Byz.* 598; *v. de Pamphylie, à l'O. du fl. Melas, sur le golfe Chélydonien, avec un port; bâtie par les Éoliens. Du temps des Romains, elle était la capitale de la Pamphylie. auj. Eski, sel. Reich. ou plutôt Candeloro.*

Sida, *Paus.* 3, 22; *anc. v. du Péloponnèse, ainsi nommée du nom d'une Danaïde.*

Sidæ, Σίδαι, Athenæus 14, 21; *lieu de Béotie.*

Sidala, Σίδαλα, *Ptol., v. de la Grande Arménie.*

Siddim, *Gen.* 14, 2, 3; *Jer.* 49, 18; *plaine dans le voisinage de la mer Morte, et dans laquelle étaient les villes de Sodome et de Gomorrhe.*

Side, Σίδη, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 17; *Paus.* 3, 22; *ancienne v. avec port sur la côte de la* Laconica.

Side, *voy.* Sida *et* Polemonium.

Sidene; *voy.* Pontus.

Sĭdēne, Σιδηνή, *Strabo* 13, *v. depuis longtemps détruite sur le fl.* Granicus *en Troade.*

Sideni, *Plin.* 6, 4; *hab. de* Sidene *dans le Pont.*

Sideni, Σιδηνοί, *Ptol.; peuplade germanique, sur la côte de la Baltique, depuis le fl.* Suebus (*Warnow*) *jusqu'au fl.* Jadua (*Oder*), *dans la partie N. du Brandebourg, dans l'Uckermark, la Poméranie et dans la partie la plus orientale du Mecklembourg, d'après Wilh.*

Sidensis, e, *adj. relatif à Sida, v. de Pamphylie, Inscr. ap. Fabrett. p.* 705, *n°* 256.

Sidenus, ou **Sidenum**, i, *Plin.* 6, 4; *fl. dans le* Pontus Polemoniacus, *dans la contrée nommée* Sidene; *il coule du N. au S. vers* Polemonium (Side).

sīdĕrālis, e, *adj.* [sidus], *qui concerne les astres, sidéral (mot de Pline)* : ~ scientia, *Plin.* 7, 49, 50; *cf.* ~ difficultas, *l'astronomie, id.* 18, 24, 56.

Sideras, Σιδείρας, *Zonaras, Cedren.;* Siderocastrum, Σιδηρόκαστρον, *Cedren.; lieu sur les confins de la Bulgarie et de la Romanie.*

* **sīdĕrātĭcius** *ou* **-tius**, a, um, *adj.* [sideratio], *atteint de délire, frappé d'une influence maligne* ; ~ jumenta, *Veget.* 5, 34; *cf.*

sīdĕrātio, ōnis, *f.* [sideror] — * I) *position des astres, aspect des astres, constellation, Firm. Math.*, 4, 13, *fin.* — * II) *sidération, maladie produite par l'influence des astres, dépérissement subit des plantes,*

Plin. 17, 24, 37, § 222 *sq.; des animaux, paralysie, Marc. Empir.* 20 *med.; Scrib. Larg.* 101 *med.*

sīderatus, a, um, *voy.* sideror.

sīdĕrĕus, a, um, *adj.* [sidus] — I) *qui concerne les astres, les étoiles, étoilé (mot poét., fréq. surtout dans Ovide)* : ~ cœlum, *le ciel étoilé, Ovid. Met.* 10, 140; *dans le même sens* arx mundi, *id. Am.* 3, 10, 21 *et* ~ sedes, *id. A. A.* 2, 39; *Virg. Æn.* 10, 3. ~ caput (Noctis), *la tête étoilée, constellée de la nuit, Ovid. Met.* 15, 31; *cf.* ~ dea, *c.-à-d.* Nox, *Prop.* 3, 20, 18. ~ æthra, *Virg. Æn.* 3, 586. ~ ignes, *les étoiles, Ovid. Met.* 15, 665; *cf.* ~ Canis, *id. Fast.* 4, 941. ~ conjux, *c.-à-d. Ceyx (comme fils de Lucifer), id. Met.* 11, 445. ~ Pedo, *Pedo, qui traite des astres, id. Pont.* 4, 16, 6; *cf.* ~ artes, *Stat. Silv.* 2, 2, 112. Siderea qui temperat omnia luce (sol), *id. ib.* 4, 269; *de même,* κατ' ἐξοχήν, *en parl. de l'astre par excellence, du soleil* : ~ ignes, *les feux du soleil, id. ib.* 1, 779; ~ æstus, *id. ib.* 6, 341; ~ deus, *le soleil, Martial.* 12, 60 *et* ~ colossus, *colosse consacré au soleil, id. Spect.* 2. — II) *métaph.* A) *céleste, divin* : ~ arcus, *la voûte céleste, Colum.* 10, 292. ~ sanguis, *le sang des dieux, Val. Flacc.* 7, 166. — *Plus souv.* B) *en génér., brillant, éclatant, distingué, remarquable, beau, divin, incomparable* : Venus sidereos diffusa sinus, *Val. Flacc.* 2, 104; *de même* ~ artus (Veneris) *les beaux membres de Vénus, Stat. Silv.* 1, 2, 141; ~ ore (Pollux), *Val. Flacc.* 4, 490; ~ vultus (Bacchi), *le beau visage de Bacchus, Senec. Œd.* 409 *et autres sembl.* (Æneas) Sidereo flagrans clipeo et cœlestibus armis, *Virg. Æn.* 12, 167; *de même* ~ jubæ (cassidis), *la brillante crinière de son casque, Claudian. in Eutrop.* 1, 351. ~ ministri, *Martial.* 10, 66; *cf.* ~ mares, *id.* 9, 47. ~ vates Maro, *Virgile, le divin poëte, Colum.* 10, 434.

†**sīdērĭon,** ii, *n.* = σιδήριον, *verveine officinale, plante, Plin.* 25, 4, 15; 26, 14, 87.

Sideris, is, *v. d'Asie, Plin.* 6, 16 (18).

† **sīdērītes,** æ, *m.* = σιδηρίτης — I) *l'aimant, Plin.* 36, 16, 25. — II) *sorte de diamant, Plin.* 37, 4, 16, § 58.

†**sīdērītēsis,** is, *f.* [σιδηρῖτις], *plante appelée aussi* heliotropium, *Appul. Herb.* 49 (*autre leçon* : sideritis).

† **sīdērītis,** is, *f.* = σιδηρῖτις — I) *verveine officinale, plante, Plin.* 25, 5, 19. — II) *sidéritis, pierre précieuse, Plin.* 37, 10, 67. *On en trouve en Éthiopie une variété nommée* sideropœcilos = σιδηροποίκιλος, *id. ib.*

sīdērizūs aqua, *eau qui contient du fer, eau ferrugineuse, Cœl. Aur. tard.* 4, 1 *sub init.*

sideropœcilos, *voy. l'art. précéd. n°* II.

sīdĕror, ātus, 1. *v. dépon. n.* [sidus, *n°* II, E], *être frappé d'une influence maligne des astres, se faner, se dessécher, dépérir subitement,* = sidere afflari, ἀστροβολεῖσθαι : Fluviatilium silurus Caniculæ exorto sideratur, et alias semper fulgure sopitur, *Plin.* 9, 16, 25; *de même* : Sideratis urina pulli asinini prodesse dicitur, *id.* 28, 16, 63 *et* sideratum jumentum, *Veget.* 3, 39.

Siderorychia, Σιδερωρυχεῖα, *Ptol.; lieu de Germanie, au S. du pays des Quades, près de la forêt de Luna.*

« SIDEROSUS, ἀστροπλήξ, » *comme* sideratus, *Gloss. Lat. Gr.*

Sidetæ, *Liv.* 35, 48; Siditæ, *Arrian. Exp. Alex.* 1; *habitants de la ville et des environs de Sida ou Side en Pamphylie. Voy.* Sida.

Sidetāni, *voy.* Edetani.

Sidices, Σίδικες, *Ptol.; peuple dans la partie occid. de la Médie, au S. et au-dessous de* Choromithrene.

Sĭdĭcīni, orum, *m.,* — I) *les Sidicins, peuple de Campanie, dont le chef-lieu était* Teanum (*voy. ce mot*), *Liv.* 7, 29; 8; 1 *sq.;* 15 *sq.; Cic. Phil.* 2, 41 *fin., cf. Mannert. Ital.* 1, *p.* 772. — II) *De là* Sidĭcinus, a, um, *adj., relatif aux Sidicins, des Sidicins* : ~ ager, *Liv.* 10, 14, 4; 26, 9, 1. ~ æquora, *Virg. Æn.* 7, 727. ~ cohors, *Sil.* 5, 551. ~ olivæ, *Plin.* 15, 3, 4, § 16.

Sidicinum, *voy.* Teanum.

Sidicinus, a, um, *voy. l'art. précéd. n°* II.

Sidirus, *Agath.* 2; *lieu de Phrygie, dans le voisinage de Tralles.*

sīdo, sīdi, 3. *v. n.* [*formé avec aspiration de* ἵζω], *s'asseoir, se poser, s'abattre, se percher, s'accroupir (poét. et dans la prose postér. à Auguste; se dit le plus ordin. des choses)* — I) *en génér.* : Quæsitisque diu terris, ubi sidere detur, In mare lassatis volucris vaga decidit alis, *après avoir longtemps cherché une terre où il pût se poser, l'oiseau, fatigué de son vol errant, tomba dans la mer, Ovid. Met.* 1, 307; *cf.* : (Columbæ) liquidum per aëra lapsæ Sedibus optatis geminæ super arbore sidunt, *se posent, se perchent sur un arbre, Virg. Æn.* 6, 203. Canes sidentes, *chiens accroupis, Plin.* 10, 67, 87. — **b)** *en parl. des choses, se poser, s'abaisser, s'affaisser, descendre au fond, s'enfoncer, se précipiter* : Sidebant campi (*il y a un peu plus bas* subsidere saxa), *Lucr.* 5, 493; *cf.* : Deinde patiemur picem considere, et cum siderit, aquam eliquabimus, *ensuite on laissera la poix tomber au fond, et, quand elle sera précipitée, on videra l'eau, Colum.* 12, 24, 2 *et* : In tepida aqua gutta (balsami) sidens ad ima vasa, *Plin.* 12, 25, 54, *fin.; de même aussi* : Gummi in aqua sidit, *la gomme dans l'eau descend au fond, id. ib.* § 121. Neque pulveris interdum sentimus adhæsum Corpore, nec membris incussam sidere cretam, *Lucr.* 3, 383. Cave lectica tuæ sidat aperta moræ, *prends garde qu'une litière ouverte posée à terre ne te retarde, Prop.* 4, 8, 78. Prius cœlum sidet inferius mari, Quam, *etc., le ciel s'abaissera au-dessous de la mer avant que, etc., Hor. Epod.* 5, 79.

II) *particul. dans le sens prégnant* — A) *se fixer, s'arrêter, s'établir, s'enfoncer, etc.* : Mare certis canalibus ita profundum, ut nullæ ancoræ sidant, *qu'aucune ancre ne peut descendre au fond, Plin.* 6, 22, 24, § 82. Hæ (secures) in quocumque genere (arborum) deprehendunt marem, quippe respuuntur et fragosius sidunt, ægrius revelluntur, *dans toutes les espèces d'arbres la hache fait reconnaître le mâle : car elle est repoussée, s'enfonce avec plus de bruit, s'arrache avec plus de peine, id.* 16, 10, 19, § 47. Tum queror, in toto non sidere pallia lecto, *alors je me plains que ma couverture ne puisse rester fixée sur toute l'étendue de mon lit, Prop.* 4, 3, 31. — *De là* 2°) *en t. de marine, en parl. des vaisseaux, s'engraver, échouer, toucher; couler bas, couler à fond, sombrer* : Veniat mea litore navis Servata, an mediis sidat onusta vadis, *Prop.* 3, 14, 30; *cf.* : Ut ei nunciatum est, æstum decedere, quod per piscatores nunc levibus cymbis, nunc, ubi eæ siderent, vadis pervagatos stagnum, compertum habebat, *Liv.* 26, 45, 7; *de même, Quintil. Inst.* 12, 10, 37; *Tac. Ann.* 1, 70; 2, 6; *Nep. Chabr.* 4, 2.

B) *s'affaisser, chanceler, crouler, tomber en ruine* — 1°) *au propre* : Non flebo in cineres arcem sidisse paternos Cadmi, *Prop.* 3, 9, 37. Sidentes in tabem spectat acervos, *des monceaux de cadavres tombant en pourriture, s'affaissant par la corruption, Lucan.* 7, 791; *cf.* : Vix requies flammæ, nec dum rogus ille deorum siderat, *et ce bûcher qui consumait des dieux ne s'était point encore affaissé (éteint), Stat. Silv.* 5, 3, 199.

2°) *Au fig.* : Adversus vitia civitatis degenerantis et pessum sua mole sidentis, stetit solus, *resté seul debout, il lutta contre les vices d'une cité dégénérée qui s'affaissait sous sa propre grandeur, Senec. Const. sap.* 2; *cf.* : Sidentia imperii fundamenta, *les fondements chancelants de l'empire, Plin.* 15, 18, 20, *fin.* Donec sidente paullatim metu, *jusqu'à ce que la crainte s'évanouissant peu à peu, Tac. Hist.* 2, 15.

Sido, ōnis, *m., chef des Suèves vers le milieu du premier siècle de l'ère chrétienne, Tac. Hist.* 3, 5; 21; *Ann.* 12, 29 *sq.*

Sidodona, Σιδώδωνα, *Nearch. in Huds. G. M.* 1, 31; *petite v. du littoral en Carmanie.*

Sidoloucum, Sidoleucum, *Itin. Ant.* 360; Sedelaucum, *Amm. Marc.* 16, 2; *v. de la* Gallia Lugdun., *entre* Augustodunum *et* Aballone; *auj. Saulieu.*

Sīdon, ōnis (*l'ō long domine, comme en grec, mais dans les dérivés il est aussi souv. bref que long; forme postérieure* Sidonia, æ, *Justin.* 11, 10, 8; *cf.* Babylonia, Lacedæmonia *et autres*), *f.,* Σιδών, ῶνος *et* όνος, *en hébreu et en phénicien* צִידוֹן, צִדֹן, *Sidon, ancienne et célèbre ville de Phénicie, métropole de Tyr, auj. Saida,* « *Mel.* 1, 12, 2; *Plin.* 5, 19, 17; *Justin.* 18, 3 »; *Cic. Att.* 9, 9, 2; *Lucan.* 3, 217 *et autres; cf. Mannert, Phénic. p.* 291 *et suiv. abl.* Sidōne (*avec* ō *long*), *Lucr.* 6, 585; *Ovid. Met.* 4, 572; *cf. acc.* Sidōna, *Virg. Æn.* 1, 619. *abl.* Sidŏne (*avec* ŏ *bref*), *Sil.* 8, 438. — II) *De là* A) Sīdōnius, a, um, *adj., relatif à Sidon, de Sidon, poét. en génér. p. Phénicien* : ~ urbs, *Sidon, Virg. Æn.* 4, 545; *cf.* ~ mœnia, *Ovid. Pont.* 1, 3, 77. ~ amor, *l'amour de Jupiter pour Europe (de Sidon), Martial.* 7, 32; *cf.* ~ raptus, *l'enlèvement d'Europe, Stat. Theb.* 1, 5. ~ rates, *Ovid. Trist.* 4, 3, 2. ~ hospes, *c.-à-d. Cadmus, id. Met.* 3, 129. ~ Dido, *Virg. Æn.* 11, 74. ~ nautæ, *Hor. Epod.* 16, 59. ~ murex, *Tibull.* 3, 3, 18; *cf.* ~ ostrum, *la pourpre de Sidon, Hor. Ep.* 1, 10, 26; *et de même* : ~ vestis, *Prop.* 2, 16, 55; ~ chlamys, *Virg. Æn.* 4, 137; ~ palla, *Prop.* 4, 9, 47; ~ mitra, *id.* 2, 29, 15 *et autres sembl. Il signifie aussi Carthaginois* : ~ duces, *Sil.* 1, 10. ~ miles, *id.* 17, 213. ~ cuspis, *id.* 5, 474. *Et, comme Thèbes avait été fondée par le Phénicien Cadmus, il signifie aussi Thébain* : Sidoniæ comites, *i. e.* Ismenides, *Ovid. Met.* 4, 543. Unde urbem turresque videre Sidonias, *Stat. Theb.* 7, 443. — *Substantivt au pluriel* Sidonii, orum, *m., les Sidoniens, Sall. Jug.* 78, 1; *et poét. les Phéniciens, Ovid. Fast.* 3, 107. — *Comme nom propre,* C. Sollius Sidonius Apollinaris, *Sidoine Apollinaire, écrivain chrétien du milieu du cinquième siècle, dont on a encore des poésies et des lettres,* Carmina, Epistolæ, *voy. Bæhr, Hist. de la litt. rom.* § 291; *Bernardy, litt. rom. p.* 305. — *Il y eut un autre* Sidonius, *évêque de Mayence, Venant. Carm.* 9, 9, 5. — * B) Sīdōnĭcus, a, um, *adj., relatif à Sidon* : Ejus civitatis (Leptis) legum cultusque pleraque Sidonica, *Sall. Jug.* 78, 4. — C) Sīdōnis, ĭdis, *f., de Sidon, c.-à-d. Phénicienne* : ~ tellus, *la Phénicie, Ovid. Met.* 2, 840. ~ concha, *la pourpre, id. ib.* 10, 267. *Plus souv. substantivt, la Sidonienne ou la Phénicienne. Ainsi en parl. d'Europe, Ovid. A. A.* 3, 252; *Fast.* 5, 610; 617; *Stat. Theb.* 9, 334; *de Sidon, Ovid. Met.* 14, 80; *d'Anne, id. Fast.* 3, 649; *Sil.* 8, 70, 194.

Sidon, Σιδών, *Herod.* 2, 116; 8, 136; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 41, 42; *Polyb.* 5, 69; *Strabo,* 16; *Just.* 28, 3; *Mela,* 1, 12; *Plin.* 5, 19; *Steph. Byz.* 599; *Jos. Ant.* 5, 2; *Gen.* 10, 15, 19; 49, 13; *Jos.* 19, 26; *Jud.* 1, 31; *Matth.* 11, 21; *Marc.* 3, 8, *etc. etc.; Sidon, ancienne et célèbre v. de Phénicie, dans une étroite plaine sur la Méditerranée, avec un double port, fut longtemps la principale v. du pays, jusqu'à l'époque où Tyr fut bâtie. Quand les Israélites entrèrent en Palestine, Sidon était déjà considérable et puissante à ce point qu'ils ne purent jamais la prendre, bien qu'elle fut comprise dans le territoire de la tribu d'Ascher. C'est de son sein que sortirent la plupart des colonies et très-vraisemblablement aussi celle qui fonda Tyr; toutefois cette dernière devint bientôt si puissante que Sidon tomba sous sa dépendance, puisque Salomon pria le roi de Tyr, Hiram, d'ordonner aux Sidoniens de couper pour lui les bois du Liban destinés à la construction du temple. Plus tard Sidon fut prise par les Perses; elle conserva au commencement une ombre d'indépendance; mais en 351 av. J.-C. elle fut détruite par Ochus. Après la bataille d'Issus, Sidon se soumit à Alexandre vainqueur, qui lui donna un roi particulier; après la mort d'Alexandre, elle tomba sous la domination des rois d'Égypte; puis elle fut réunie à la Syrie, jusqu'à ce qu'elle fut soumise aux Romains. Les* Sidonii, Σιδώνιοι (Σιδωνίων *sur les médailles*), Sidonienses, *étaient célèbres par le goût et la culture des arts* (*Hom. Il.* 5, 289), *par l'étendue de leur commerce et leur habileté dans la navigation* (*Diod. Sic.* 14), *et même après leur chute ils demeurèrent en possession exclusive de la fabrication du verre, inventée par eux; branche de commerce très-productive, parce qu'on croyait que le sable fin de leurs côtes ne pouvait se fondre qu'à Sidon* (*Strab.* 16; *Plin.* 5, 20). *Maintenant la localité, appelée Sseida, appartient au pachalik de Tarablus.*

Sidones, Σιδῶνες, *Ptol.; peuplade appartenant aux Bastarnes, dans la partie orientale de la Germanie, dans la Gallicie actuelle.*

Sidonicus, a, um, *voy.* Sidon, *n°* II, B.

Sidoniorum ins., *Strabo,* 16; *île du golfe Persique, qu'on regarde comme la même que la* Sidodona *d'Arrien.*

Sidonis, idis, *voy.* Sidon, *n°* II, C.

Sidonius, a, um, *voy.* Sidon, *n°* II, A.

Sidrona, Σίδρωνα, *Ptol.; v. dans l'intérieur de l'Illyrie.*

sīdus, ĕris, *n.* [*formé avec aspiration de* εἶδος, *forme, figure, ainsi primitivt*], *réunion d'étoiles disposées d'une certaine manière, groupe d'étoiles, constellation (d'où aussi le plus souv. au pluriel); peut-être ne le trouve-t-on en ce sens que dans Cicéron; il ne se rencontre également qu'au pluriel dans César et dans Quintilien)* : « Sunt stellæ quidem singulares, ut erraticæ quinque et ceteræ, quæ non admixtæ aliis solæ feruntur; sidera vero, quæ in aliquod signum stellarum plurium compositione formantur, ut, Aries, Taurus, Andromeda, Perseus, vel Corona et quæcumque variarum genera formarum in cœlum recepta creduntur. Sic et apud Græcos aster et astron diversa significant, et aster stella una est, astron signum stellis coactum, quod nos sidus vocamus, » *Macrob. Somn. Scip.* 1, 14 *med.* — α) *plur.* : Illi sempiterni ignes,

quæ sidera et stellas vocatis, *ces feux éternels que vous appelez constellations et étoiles*, *Cic. Rep.* 6, 15. Signis sideribusque cœlestibus, *id. N. D.* 1, 13, *fin.* Circuitus solis et lunæ reliquorumque siderum, *la révolution du soleil, de la lune et des autres astres*, *id. ib.* 2, 62, 155; *cf.* : Solem lunamque præcipua siderum, *Quintil. Inst.* 2, 16, 6, *cf.* : In sole sidera ipsa desinunt cerni, *id. ib.* 8, 5, 29, *et* : Siderum regina bicornis Luna, *Hor. Carm. Sec.* 35. Arcturi sidera, *Virg. Georg.* 1, 204; *de même* ~ capræ, *Hor. Od.* 3, 7, 6. ~ solis, *i. e.* sol, *Ovid. Met.* 14, 172. Eam vim varie moveri ab iis sideribus, quæ vocantur errantia, *des astres qu'on appelle planètes*, *Cic. Divin.* 2, 42, 89; *de même* ~ errantia, *Plin.* 2, 8, 6, § 32. Ut suspiceremus in cœlum nec frustra siderum motus intueremur, *le mouvement des astres*, *Cic. Rep.* 3, 2; *de même*, *id. Læl.* 23, *fin.*; *Tusc.* 5, 24, 69; *Fin.* 2, 31, 102; *N. D.* 2, 15, *et très-souv.*; * *Cæs. B. G.* 6, 14, *fin.*; *Quintil. Inst.* 1, 4, 4; 2, 17, 38; 12, 11, 10 *et passim*; *Lucr.* 1, 232; 788; 1064; 2, 209 *et passim*, *Hor. Od.* 1, 3, 2; 3, 1, 32; *Epod.* 3, 15; 5, 45; 17; 5 *et beauc. d'autres.* — β) *sing. constellation, astre, étoile* : Bacchus amat flores : Baccho placuisse coronam, Ex Ariadnæo sidere nosse potes, *par la constellation d'Ariane*, *Ovid. Fast.* 5, 346; *de même en parl. de l'Arcture* (*le Bouvier*), *Plin.* 18, 31, 74, § 311 (*on dit aussi au pluriel* : Arcturi sidera, *Virg. Georg.* 1, 204); *en parl. de la Chèvre*, *Ovid. Met.* 3, 594; *des* Vergiliæ, *Liv.* 21, 35, 6; *de Saturne*, *Plin.* 2, 8, 6, § 32 *sq.*; *Juven.* 6, 569; *de Vénus*, *Plin.* 2, 8, 6, § 36; *Lucan.* 1, 661; *de la lune*, *Plin.* 2, 9, 6; *du soleil*, *Tibull.* 2, 1, 47; *Ovid. Met.* 1, 424; *Plin.* 7, 60, 60; *cf.* sidus utrumque, *le soleil levant et couchant*, *Petron. poët. sat.* 119, 2; *mais aussi le soleil et la lune*, *Plin.* 7, 63, 10, § 56 *et* 57.

II) *métaph.* (*le plus souv. chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste*).

A) *pour désigner le ciel* : (Juppiter) concussit terque quaterque Cæsariem, cum qua terram, mare, sidera movit, *la terre, la mer et les astres* (*le ciel*), *Ovid. Met.* 1, 180. Alter (Æneas) aquis, alter (Hercules) flammis ad sidera missus, *Juven.* 11, 63. — *De là aussi* :

2°) *comme* cœlum, *pour signifier une hauteur considérable* : Nam neque Pyramidum sumptus ad sidera ducti, Nec Jovis Elei cœlum imitata domus, *Prop.* 3, 2, 17; *de même Martial.* 8, 36; 9, 62; *Virg. Georg.* 2, 427; *Æn.* 3, 243; *Ecl.* 5, 62, *et autres.* et — **b)** *au fig.* (*également comme* cœlum), *le faîte de la gloire, de la félicité, etc.* : Quodsi me lyricis vatibus inseris, sublimi feriam sidera vertice, *de mon front je frapperai les astres, je toucherai le ciel*, *Hor. Od.* 1, 1, 36; *de même* sidera tangere vertice, *Ovid. Met.* 7, 61; *cf.* : Cantantes sublime ferent ad sidera cygni, *Virg. Ecl.* 9, 29 *et* : Daphnis ego in silvis, hinc usque ad sidera notus, *connu jusqu'aux astres*, *id. id.* 5, 43. Nunc mihi summa licet contingere sidera plantis, *marcher sur les astres, comme les dieux, fouler à ses pieds les astres, en parl. d'un homme parfaitement heureux*, *Prop.* 1, 8, 43.

B) *pour désigner la nuit* : Ubi longa meæ consumpsti tempora noctis, Languidus exactis, heu mihi, sideribus? *quand les astres ont été chassés du ciel* (*quand le jour va déjà renaître*), *Prop.* 1, 3, 38; *de même Stat. Theb.* 8, 219; *Juven.* 5, 22.

C) *pour désigner l'éclat, la beauté* : Oculi, geminæ, sidera nostra, faces, *ses yeux, ces deux flambeaux, astres de ma vie*, *Prop.* 2, 3, 14; *de même en parl. des yeux* : *Ovid. Am.* 2, 16, 44; 3, 3, 9; *Met.* 1, 499. Quamquam sidere pulchrior Ille, *Hor. Od.* 3, 9, 21, *de même en parl. du visage*, *Stat. Silv.* 3, 4, 26; *Val. Flacc.* 5, 468. *De là dans le sens concret, éclat, ornement, parure* : O sidus Fabiæ, Maxime, gentis ades, *Ovid. Pont.* 3, 3, 2; *de même id. ib.* 4, 6, 9; *Colum. poet.* 10, 96 *et, comme terme de caresse : mon astre* : Super fausta omina sidus et pullum et puppum et alumnum appellantium, *Suet. Calig.* 13, *fin.*

D) *pour désigner la saison, l'époque, le climat, le pays, la température, etc.* : Quo sidere terram Vertere conveniat, *sous quel astre* (*en quel temps*) *il faut labourer la terre*, *Virg. Georg.* 1, 1; *cf.* : Hiberno moliris sidere classem? *id. Æn.* 4, 309, *et* : Sidere æquinoctii quo maxime tumescit Oceanus, *à l'époque de l'équinoxe qui est celle où l'Océan s'élève à sa plus grande hauteur*, *Tac. Ann.* 1, 70. Diversam aquarum cœlique temperiem, ut patrios fontes patriumque sidus ferre consuevisti, *le ciel de la patrie*, *Plin. Paneg.* 15, 3; *de même* ~ sub nostro, *sous notre ciel, sous notre climat*, *Juven.* 12, 103. Tot inhospita saxa Sideraque emensæ, *et tant de contrées*, *Virg. Æn.* 5, 628. — Nec dubitate, precor, tecto grave sidus et imbrem — Imber erat — vitare meo, *le mauvais temps*, *Ovid. Met.* 5, 281; *de même* ~ triste Minervæ, *la tempête soulevée par Minerve*, *Virg. Æn.* 11, 260 *et* ~ confectum, *l'orage fini*, *Plin.* 16, 23, 36; 18, 25, 57.

E) *par rapport à l'influence des astres sur la santé ou la destinée de l'homme* (*croyance accréditée chez les anciens*) : Quacumque equo invectus est, ibi, haud secus quam pestifero sidere icti, pavebant, *comme frappés de l'influence maligne d'un astre*, *Liv.* 8, 9, 12; *de même* sidere afflari, *être frappé d'une influence maligne, de sidération*, ἀστροβολεῖσθαι, *Plin.* 2, 41, 41; *Petron. Sat.* 2, 7; *cf.* : Sidere percussa est subito tibi lingua, *ta langue a été subitement paralysée*, *Martial.* 11, 85, *et* : Subito fias ut sidere mutus, *id.* 7, 92; *voy. aussi* sideror et sideratio. — Quum ortus nascentium luna moderetur eaque animadvertant et notent sidera natalicia Chaldæi, quæcumque luna juncta videantur, *etc.*, *remarquent les astres qui ont présidé à la naissance*, *Cic. Divin.* 2, 43, 91; *cf.* : O sidere dextro Edite, multa tibi divum indulgentia favit! *ô toi, qui es né sous une heureuse étoile, sous d'heureux auspices*, *Stat. Silv.* 3, 4, 63. Adveniet fausto cum sidere conjux, *Catull.* 64, 330. Vivere me duro sidere certus eris, *Prop.* 1, 6, 36. Tam grave sidus habenti (vitæ), *à une vie commencée sous une si funeste influence*, *Ovid. Trist.* 5, 10, 45 *Jahn.*

Sidus, untis, *f.*, Σιδοῦς, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 21; *Plin.* 4, 7; *Ptol.*; *Steph. Byz.* 598; *bourg dans le territoire de Corinthe, auj. Sousa, selon Reich.*

Sidus, *Steph. Byz.* 598; *bourg de Pamphylie.*

Sidusa, *Thuc.* 8, 24; *Plin.* 5, 31; *île près de la côte d'Ionie, probabl. la même que* Sidussa, Σιδοῦσσα, *Steph. Byz.* 598; *bien que ce géographe désigne* Sidussa *comme une ville d'Ionie.*

Sidyma, *voy.* Didyma.

siem, sies, *etc.*, *voy.* sum *au commenc.*

sīfĭlum = sibilum (*voy. ce mot*), *Prisc.* 1, *p.* 570.

sīfĭlātio, ōnis = sibilatus, *sifflement*, *Non.* 12, 49.

Siga, Σίγα, *Ptol.*; *probablemt le* Sardabale *de Mela*, 1, 6; *fl. de la* Mauretania Cæsariensis, *avait son embouchure entre la v. de même nom et l'embouchure du fl. Asarath dans la Méditerranée; auj. Tafna ou Tremesen.* — *Près de son embouchure était située la ville et le port de* :

Siga, Σίγα, *Strabo*, 17; *Mela*, 1, 5; *Plin.* 5, 2; *Ptol.*; *Itin. Ant.* 12; Sigensis portus, *Itin. Ant.* 13; Sigum, Σίγον, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 51; *colonie de Carthage, probabl. la Nea Roma de Leo Afric.*

Sigæum, *voy.* Sigeum.

Sigala, Σίγαλα, *Ptol.*; *v. des* Mandroli *dans l'Inde en deçà du* Gauges.

Sīgălion, ōnis, *m.* [σιγάω, *se taire*], *la déesse du silence chez les Égyptiens*, *Auson. Ep.* 25, 27.

Sigambri, *voy.* Sicambri.

Sĭgambri (*qu'on écrit aussi* Sicambri, Sygambri *et* Sugambri), orum, *m.* Σύγαμβροι, *Ptol. Dio Cass.*, Σούγαμβροι *Strabo*, — I) *les Sicambres, peuple puissant de Germanie, qui habitait le pays compris entre la Ruhr et la Sieg jusqu'à la Lippe* (*auj. Clève, Berg, Recklinnshausen*), *Cæs. B. G.* 4, 16; 18 *sq.*; 6, 35; *Hor. Od.* 4, 2, 86; 4, 14, 51; *Tac. Ann.* 2, 26; 12, 49; *cf. Mannert, Germ. p.* 164 *et suiv.* — *De là* A) Sĭgamber, a, um, *adj.*, *relatif aux Sicambres* : ~ cohors, *Tac. Ann.* 4, 47, *fin.* — *Substantivt* Sigambra, æ, *f.*, *une Sicambre*, *Ovid. Am.* 1, 14, 49. — B) Sĭgambria, æ, *f.*, *le pays des Sicambres, la Sicambrie*, *Claudian. in Eutrop.* 1, 383.

Sigana, Σίγανα, *Ptol.*; *v. de l'*Arachosia.

Sigania, *Plin.* 4, 4; *fl. de la* Themiscyrhene, *probabl. le* Singames, Σιγγάμης, *d'Arrien.*

Sigarra, Σίγαρρα, *Ptol.*; *v. des* Ilercaones *dans l'*Hispania Tarraconensis; *auj. Segarra.*

Sigatha, Σίγαθα, *Strabon*, 17; *sel. Steph. Byz.* 596; *v. de Libye.*

Sige, Σίγη, *Steph. Byz.* 597; *v. de la Troade.*

Sīgē, ēs *et*-ēuis, *f.*, σιγή, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 404, 4.

Sigedum, Sigedunum, *comme* Segodunum.

Sigei campi, *Virg. Æn.* 7, 294; *contrée autour du cap* Sigeum, *en Troade.*

Sīgēĭus, a, um, *voy.* Sigeum, *n°* II, *au commenc.*

Sigensis portus, *voy.* Siga.

Sigerius, ii, *m.*, *affranchi de Domitien*, *Mart.* 4, 79 *et passim*; *Tertull. Apol.* 35; *Sext. Aur. Vict. Epit.* 12, *où on lit à tort* Casperius; *et Suet. Dom.* 17 (*où il est nommé faussement* Saturius.)

Sigertis, *voy.* Tessariosti.

Sigesterica civitas, *comme* Civitas Segesterorum.

Sīgēum, i, *n.*, Σίγειον, — I) *Sigée, cap de Troade, avec une ville de même nom, où se trouve le tombeau d'Achille, auj. Jeni-scher*, *Mel.* 1, 18, 3; *Plin.* 5, 30, 33; *Cic. Arch.* 10, 24; *Fam.* 5, 12, 7; *Liv.* 44, 28, 6; *cf. Mannert, Asie Min.* 3, *p.* 476 *et suiv.* — II) *De là* Sīgēus (*forme access.* Sīgēĭa tellus, *Ovid. Her.* 1, 33; Sigeia litora, *Ovid. Met.* 13, 3), a, um, *adj.*, *relatif au cap Sigée, de Sigée* : ~ litora, *Mel.* 2, 7, 4. *Ovid. Met.* 12, 71; 13, 3. ~ freta, *Virg. Æn.* 2, 312. ~ campi, *id. ib.* 7, 294. *Poét.* p. *Troyen* : Natum Sigeo in pulvere, *né pendant la guerre de Troie*, *Stat. Achill.* 1, 84; *et, par une métaph. encore plus éloignée, Romain* : Seu Laurens tibi, Sigeo sulcata colono Arridet tellus, *Sil.* 9, 203.

Sīgēum, Sigæum promont., Σίγειον, *Ptol.*; *Strabon*, 13; *cap de la Troade, au N. de l'embouchure du* Scamander.

Sigeum, Sigæum, Σίγειον, *Herod.* 5, 65, 94; *Mela*, 1, 18; *Plin.* 5, 30; *Steph. Byz.* 597; *v. et port de la Troade, à une faible distance de la v. de Troie, derrière la v. de* Rhœteum; *construite par les Mityléniens. Pline la mentionne comme déjà détruite; sous les empereurs chrétiens elle fut rebâtie. A peu de distance de l'anc. ville se trouve auj. le village de Jeni-Cher, ou mieux Jenischehr.*

Sigeus, a, um, *voy.* Sigeum, *n°* II.

Sigia, *voy.* Troja.

sĭgilla, orum (*sing.* SIGILLVM VOLKANI, *Inscr. ap. Marin. Fratr. Arv. p.* 357; *voy. aussi plus bas n°* II) *n. dimin.* [signum] — I) *petites figures, figurines, statuettes* : Apposuit patellam, in qua sigilla erant egregia, *Cic. Verr.* 2, 4, 22; *de même*, *id. ib.*; *Hor. Ep.* 2, 2, 180; *Plin.* 36, 24, 59; *Ovid. A. A.* 1, 407; *figures brodées dans le tissu d'une étoffe, sujet en broderie, broderie*, *id. Met.* 6, 86. *Figures gravées sur les cachets* : Si in ejusdemmodi cera centum sigilla hoc anulo impressero, *Cic. Acad.* 2, 26, *fin.*; *de là poét. cachet, sceau* : Odisti claves et grata sigilla pudico, *tu hais les clefs et l'enveloppe qu'un peu de modestie te ferait aimer*, *Hor. Ep.* 1, 20, 3. — Sigilla *avait aussi le sens de* sigillaria, *cadeaux, présents qu'on s'envoyait à certains jours de l'année*, *Inscr.* (*Lanuvii reperta*) *in Atti dell' Acad. Rom. di Archeolog. t.* 2, *p.* 462. — * II) *au sing. pour* signum, *signe, trace, vestige* : Remige pennigero qua non facit ala sigillum, *Venant. Vit. S. Mart.* 2, 326.

Sĭgillārĭa, orum, datibus *et* iis, *n.* [sigilla] — I) *Sigillaires, derniers jours des Saturnales, où l'on s'envoyait des cadeaux et particulièrement des statuettes* (*proprement, la fête aux statuettes*; « *Macrob. Sat.* 1, 10, *fin.*; 11; » *Tiber. dans Suet. Claud.* 5; *Spart. Carac.* 1, *fin.*; *cf. Hartung, Relig. des Röm.* 2, *p.* 226 (*elle est appelée par Auson. Eclog. de Fer. Rom.* 52, festa sigillorum, *et par Lucil. dans Porph. Hor. Sat.* 1, 5, 87 : Servorum festu' dies est, Quem plane hexametro versu non dicere possis). — II) *métaph.* — A) *statuettes, figurines qu'on s'envoyait pendant les fêtes sigillaires* : Ego sum Felicio, cui solebas sigillaria afferre, *Senec. Ep.* 12. *On les appelait aussi* sigillaricia, *Spart. Hadr.* 17. — *De là* 2°) *images des dieux* : Adoratis sigillaribus suis, *Tertull. Or.* 12; *Arnob.* 6, 197; 199. Quin imo deos esse sigillaria ipsa censetis, *Arnob.* 6, *p.* 197. — B) *endroit de Rome, où se vendaient ces figurines, marché aux images, aux statuettes*, *Suet. Claud.* 16, *fin.*; *Ner.* 28; *Gell.* 5, 4, 1. *abl.* Sigillaribus, *Scæv. Dig.* 32, 1, 102. Sigillariis, *Gell.* 2, 3, 5.

SIGILLARIARIUS, ii, *m.* [Sigillaria, *n°* II, A] *fabricant de statuettes*, *Inscr. Orell. n°* 4280. *De même* SIGILLARIVS, *id.* 4279, *et* SIGILLATOR, *ib.* 4191.

sĭgillārĭcius *et* **-tius**, a, um, *adj.* [sigilla] — * I) *servant à cacheter* : ~ annulus, *cachet, bague à cachet*, *Vopisc. Aur.* 50. — II) *substantivt* sigillaricia, orum, *statuettes, figurines voy.* Sigillaria, *n°* II, A.

SIGILLARIUS *et* SIGILLATOR, *voy.* SIGILLARIARIUS.

sĭgillātus, a, um, *adj.* [sigilla], *orné de figurines, de reliefs, ciselé* : ~ scyphi, *Cic. Verr.* 2, 4, 14. ~ putealia, *id. Att.* 1, 10, 3. ~ tentoria, *Theb.* 30 *tyr.* 16. ~ serica, *étoffes de soie où sont brodés des personnages*, *Cod. Theod.* 15, 7, 11. — ~ sal, *la femme de Lot changée en statue de sel*, *Prud. Hamart.* 707.

sĭgillĭŏla, orum, *n. dimin.* [sigilla], *figurines, statuettes*, *Arnob.* 6, 197; 204.

« SIGILLO, σφραγίζω, » *Gloss. Lat. Gr.* — *Mettre en fuite par un signe de croix* : Quod draconem sigillavit ille, *Venant. Fort. Vit. S. Marcel.* 10.

sigillum, i, *voy.* sigilla.

Sigimerus, i, *m.*, *Sigimer, prince des Chérusques, père d'Arminius et frère de Ségeste, Vellei.* 2, 118, 2. *On l'appelle aussi* Segimerus, *Tac. Ann.* 1, 71.

Sigindunum, Σιγίνδουνον, *Ptol.*; Singidonum, *Jornand*; Singidunum, *Itin. Ant.* 132; Singedum, Σίγγηδον, *Procop. de Æd.* 4, 5; *v. de la Haute-Mœsie, sur la rive droite du Danube, entre* Taurunum *et le Mons* Aureus, *la plus anc. du pays, restaurée et fortifiée par Justinien. sel. Mannert à un demi-mille au sud de Belgrade; sel. Reich., Belgrade.*

Siginni *et* **Singinni**, Σίγγιννοι, *Strabo*, 11; *peuplade d'Asie, dont les mœurs étaient les mêmes que celles des Perses.*

Sigius, Σίγιος, *Strabo*, 4; *comme* Setius.

sigla, orum, *n.* [*contract. de* sigilla], *abréviations, sigles* (*latin. des bas temps*) : Ut nemo audeat eorum, qui libros conscribunt, sigla in his ponere et per compendium ipsi legum interpretationi maximum afferre discrimen, *Justin. Ep. ad Antecess.* § 8; *de même :* Qui in posterum leges nostras per siglorum obscuritates ausi fuerint conscribere, *id. Cod.* 1, 17, 2, § 22.

† **sigma**, ătis, *n.* = σίγμα (*la lettre grecque sigma; de là, d'après son ancienne forme.* C) I) *lit de table demi-circulaire, Martial.* 10, 48; 14, 87; *Lampr. Helig.* 35. — II) *siége de bain de même forme, Sidon. Ep.* 2, 2, *med.*; *Carm.* 17. 6.

Sigmanus, Σίγμανος, *Ptol.*; *fl. de l'*Aquitania; *auj. Boucaut de Memisan, suiv. Mannert; Pueche d'Arcachon sel. d'Anville et Reich.*

signācŭlum, i, *n.* [signo] — I) *signe, marque* (*mot postér. à l'époq. class.*) : ~ corporis, *c.-à-d. circoncision, Tertull. Apol.* 21. ~ frontis inscripta oleo, *c.-à-d. le signe de la croix, Prudent. Psych.* 360. — II) *particul.*; *cachet, sceau, Appul. Flor.* 2, *p.* 346; *Ulp. Dig.* 16, 3, 1, § 36.

signālis, e, *adj.* : *destiné à donner un signal :* ~ glarea, *Agrimens. p.* 267 *Goës.*

signālĭter, *adv., par signe ou figure, figurément :* Res... quæ tot arcana naturæ signaliter contineret, *Cassiod. Variar.* 1, 10. Ecclesiam signaliter demonstrare voluit, *Eucher. p.* 215.

Signani, **Sexignani**, *Plin.* 4, 19; *peuplade de l'*Aquitania.

signanter, *adv. voy.* signo *à la fin. n°* A.

SIGNARIUS, ii, *m.* [signum], *statuaire :* ~ ARTIFEX, *Inscr. Orell. n°* 4282.

signate, *adv. voy.* signo, *Pa. n°* B, *à la fin.*

* **signātio**, ōnis, *f.* [signo], *action de faire un signe :* ~ furtiva (crucis), *Tertull. ad Uxor.* 2, 9.

signātor, ōris, *m.* [signo] — I) *signataire, celui qui, en qualité de témoin, signe un document; par ex.* A) *un testament* (*le plus souv. postér. à Auguste; n'est pas dans Cicéron*), *témoin pour un testament :* Ex illis testes signatoresque falsos commodare, *Sall. Catil.* 16, 2; *de même Suet. Aug.* 33; *Tib.* 23; *Val. Max.* 7, 7, 2; *Scæv. Dig.* 18, 3, 8. — * B) *celui qui signe un contrat de mariage, témoin dans un mariage, Juven.* 10, 336. — II) *celui qui frappe la monnaie, monnayeur, Inscr. Grut.* 1066, 5; 1070, 1; *Inscr. Orell. n°* 3229.

signātōrius, a, um, *adj.* [signo], *qui sert à sceller, à cacheter :* ~ anulus, *bague à cachet, Val. Max.* 8, 14, 4; *Paul. Dig.* 50, 16, 74. — *Subst.* Signatorium, ii, *n.* = signatorius anulus, *Alcim. ep.* 78. *Gloss. Cyrill.*

signatus, a, um, *Partic. et Pa. de* signo.

Signia, æ, *f.*, — I) *très-ancienne ville du Latium, où l'on récoltait du vin très-âpre, auj. Segni, Liv.* 1, 56; 5, 21, *fin.*; 8, 3; 32, 2; *Plin.* 14, 6, 8, § 65; *Sil.* 8, 380. — II) Signīnus, a, um, *adj.*, *relatif à Signia, de Signia :* ~ vinum, *Cels.* 4, 5; 19, *fin.*; *Martial.* 13, 116. ~ pira, *Colum.* 5, 10, 18; *Plin.* 15, 15, 16; *Juven.* 11, 73 *et autres.* ~ opus, *sorte de mortier, fait avec du ciment et de la chaux pour paver le sol et crépir les murs, Vitr.* 2, 4; 7, 11; 8, 7; *Colum.* 1, 6, 12; 8, 15, 3, 8, 17, 1; *on dit dans le même sens, absolt,* signinum, i, *n.*, *Colum.* 9, 1, 2; *Plin.* 35, 12, 46, *fin.* — *Au pluriel substantivt* Signini, orum, *m.*, *les habitants de Signia, Liv.* 27, 10; *Plin.* 3, 5, 9, § 64.

Signia, *ou* Signias, æ, *m.*, *Plin.* 5, 29; *montagne de la Grande-Phrygie, au pied de laquelle était située* Apamea.

Signia, Σιγνία, *Strabo*, 5; *Liv.* 1, 55; 2, 21; *Sil. Ital.* 8, 5, 379; Signina, Σίγνινα, *Steph. Byz.* 597, *sur des médailles* (*Seig...*); *v. du Latium, au N.-E. de Cora, au-delà des monts, connue par ses vignobles; auj. Segni.* — *Hab.* Segni, *Plin.* 3 5

signĭfăcio, is, ere, *faire signe*, = significo, *Martian. Dig.* 36, 1, 45 *med.*

signĭfer, ĕra, ĕrum, *adj.* [signum-fero] — I) *en génér., qui porte un signe, une figure* (*en ce sens il est poét.*) : Tunc in signifera residenti puppe magistro Brutus ait, *sur la poupe ornée de figures, d'images sculptées, Lucan.* 3, 558; *de même* ~ crater, *cratère ciselé, Val. Flacc.* 1, 337. — II) *particul.* (*très-class. en ce sens*) A) *parsemé d'astres, étoilé, constellé :* Signiferi super ætheris æstus, *Lucr.* 6, 481; *De même* ~ cœlum, *Lucan.* 7, 363; 8, 172. Vim quandam esse aiunt signifero in orbe, qui Græce ζωδιακὸς dicitur : *le zodiaque, Cic. Divin.* 2, 42, 89; *de même* ~ orbis, *Lucr.* 5, 690; *Senec. Qu. Nat.* 7, 11; *on dit dans le même sens* ~ polus, *Lucan.* 3, 254; *Ammian.* 26, 1; *et tout à fait absolt* signifer, *Senec. Qu. Nat.* 7, 12; 23; *Vitr.* 6, 1; *Plin.* 2, 10, 7; *Claudian. in Rufin.* 1, 365 *et autres.* — B) *dans la langue militaire, substantivt* signifer, eri, *m.*, *porte-enseigne, enseigne :* Centurionibus occisis signiferoque interfecto, signo amisso, *etc.*, *Cæs. B. G.* 2, 25, 1; *de même id. B. C.* 3, 74, 1; *Cic. Divin.* 1, 35, 77; *Liv.* 1, 8, 1; 22, 3, 12; *Ovid. Am.* 2, 12, 14. *Veget. Mil.* 2, 7. *Inscr. ap. Grut.* 80, 4, 539, 4, 569, 7, *ap. Orti, Marm. della G. Sertoria, p.* 39. Qui nostræ causæ duces et quasi signiferi fuissent, *Cic. Planc.* 30, *fin.* — 2°) *métaph., chef, guide, coryphée, etc.* : (L. Torquatus) quum princeps, quum auctor, quum signifer esset juventutis, *Cic. Sull.* 12, 34; *de même id. Mur.* 25, 50; *Att.* 2, 1, 7; *Suet. Ner.* 26; *Vit. Lucan.*

signĭfex, ĭcis, *m.* [signum-facio], *statuaire, sculpteur, etc.* (*mot postér. à l'époq. class.*) : *Appul. Met.* 2, *p.* 116; *Arnob.* 6, 199; *Mart. Capell.* 1, 13; *Sidon. Ep.* 6, 12.

* **signĭfĭcābĭlis**, e, *adj.* [significo], *significatif, ayant un sens :* Fatur is qui primum homo significabilem ore mittit vocem, *Varron, L. L.* 6, 7, 64, *fin.*

significans, antis, *Partic. et Pa. de* significo.

significanter, *adv. voy.* significo, *à la fin.*

signĭfĭcantĭa, æ, *f.* [significo] (*mot postér. à l'époq. class.*) — * I) *force d'expression, énergie d'un mot :* Tanta verborum, etiam quæ assumpta sunt, proprietas : tanta in quibusdam ex periculo petitis significantia, *Quintil. Inst.* 10, 1, 121. — II) *en génér., signification, sens, Tertull. Resurr. Carn.* 21; *Arnob.* 7, 230; *Lactant.* 4, 26.

signĭfĭcātio, ōnis, *f.* [significo] — I) *action de faire connaître, d'indiquer, indication, désignation, indice, annonce, déclaration, signe, marque, symptôme, signe précurseur*, = indicium, signum, ἐπισημασία, *etc.* (*fréq. et très-class.*) — α) *absol.* : Omnes hos motus subsequi debet gestus, non hic verba exprimens scenicus, sed universam rem et sententiam, non demonstratione, sed significatione declarans, *toutes ces inflexions de la voix doivent être accompagnées d'un geste analogue : non qu'il faille exprimer chaque mot à la manière des comédiens; l'orateur n'a pas besoin de tout rendre par la pantomime; il lui suffira de marquer l'effet général de la pensée, Cic. de Or.* 3, 59; *cf.* : Quæ est ista a diis profecta significatio et quasi denunciatio calamitatum? quid autem volunt ea dii immortales significantes, quæ sine interpretibus non possimus intelligere? *que signifient ces avertissements ou plutôt ces menaces terribles proférées par les dieux? id. Divin.* 2, 25. Quos (homines) sæpe nutu significationeque appello, *id. Fam.* 1, 9, 20. Celeriter ignibus significatione facta, *des signaux rapides ayant été faits, au moyen de feux, Cæs. B. G.* 2, 33, 3; *cf.* : significatione per castella fumo facta, *id. B. C.* 3, 65, 3. Subito clamore sublato, qua significatione qui in oppido obsidebantur de suo adventu cognoscere possent, *signe par lequel les assiégés pouvaient apprendre leur arrivée, id. B. G.* 7, 81, 2. — *Avec le génitif du sujet :* Quum ex significatione Gallorum novi aliquid ab his iniri consilii intellexissent, *comprenant aux mouvements des Gaulois qu'ils tramaient quelque nouveau dessein, id. ib.* 7, 12, *fin.* Qui uno nuncio atque una significatione literarum cives Romanos necandos curavit, *sur un seul avis donné par lettre, Cic. de imp. Pomp.* 3, 7. — β) *avec le génitif de l'objet* (*c'est le cas le plus ordinaire*) : Qui cum testamentum mutare cuperet, in ipsa significatione hujus voluntatis est mortuus, *qui, voulant changer son testament, mourut au moment même où il manifestait ce désir, Cic. Cluent.* 11, 31. Ut ad portas castrorum clamor oriretur, quo clamore significatio victoriæ fieret, *indice, annonce, marque de victoire, Cæs. B. G.* 5, 53, 1. Ut ignes fieri in castris prohibeat, ne qua ejus adventus pro-

cul significatio fiat, *de peur que qqche ne révélât de loin son arrivée, id. ib.* 6, 29, *fin.* Si qua significatio virtutis eluceat; *quelque marque de vertu, Cic. Læl.* 14; *cf.* : In quo (homine) aliqua significatio virtutis appareat, *id. Off.* 1, 15. Facta significatione probitatis, *id. Læl.* 9, 32. (Literæ tuæ) quamquam exiguam significationem tuæ erga me voluntatis habebant, *id. Fam.* 5, 7, 2, *et autres sembl.* — *Au pluriel :* Medici nonnullas valetudinis significationes ex quodam genere somniorum intelligi posse dicunt, *quelques indices de l'état de santé, ou quelques signes de maladie, Cic. Divin.* 2, 69; *de même* ~ rerum futurarum, *révélations de l'avenir, id. N. D.* 2, 66, 166. — γ) *avec une propos. infin. p. régime* (*très-rare*) : Ex quibus magna significatio fit, non adesse constantiam, *Cic. Off.* 1, 36, 131. *Au pluriel :* Multas nec dubias significationes sæpe jecit, ne reliquis quidem se parsurum senatoribus, *Suet. Ner.* 37.

II) *particul.* — A) *dans le sens prégnant, comme le grec* ἐπισημασία, *signe d'assentiment, marque d'approbation, applaudissement :* Qui populares erant, populi judiciis atque omni significatione florebant, *Cic. Sest.* 49, 105; *cf.* : Quæ tum significatio fuerit omnium, quæ declaratio voluntatis, *etc.*, *id. ib.* 57, *fin.*; *de même, id. ib.* 59; *Cæs. B. C.* 1, 86, 1, *et au pluriel, Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 14, *fin.*; *Liv.* 31, 15, 2 (*joint à* acclamationes *et correspond. à* assentatio).

B) *également comme* ἐπισημασία, *signe, symptôme, pronostic* (*dans Pline*) : Nebulæ e montibus descendentes serenitatem promittunt. Ab his terreni ignes proxime significant... Est et aquarum significatio, *etc.*... cœli quidem murmur non dubiam habet significationem. Præsagiunt et animalia, *il est aussi des présages tirés des eaux, etc.; le ciel grondant fournit un pronostic qui n'est pas équivoque, Plin.* 18, 35, 85 *sq.*

C) *en t. de rhét., énergie, force d'expression :* « Significatio est, quæ plus in suspicione relinquit, quam positum est in oratione, » *Auct. Herenn.* 4, 53, 67; *de même Cic. de Or.* 3, 53; *Or.* 40, *fin.*; *Quintil. Inst.* 9, 2, 3 (*comme traduction du grec* ἔμφασις).

D) *en t. de gramm., signification, sens d'un mot, acception :* Quod rogant, ex qua parte oporteat simile esse verbum, ab voce an significatione, respondemus a voce, sed tamen nonnumquam quærimus genere similiane sint, quæ significantur, *etc.*, *Varron, L. L.* 9, 29, 136. Quum plura significantur scripto, propter verbi aut verborum ambiguitatem, ut liceat ei, qui contra dicat, eo trahere significationem scripti, quo expediat aut velit, *etc.*, *d'interpréter les termes dans le sens qui lui convient, Cic. Partit. or.* 31, 108; *cf. ib.* 38, 132. Est igitur tropus sermo a naturali et principali significatione translatus ad aliam, *Quintil. Inst.* 9, 1, 4. Ejusdem verbi contraria significatio, *id. ib.* 9, 3, 68. Aliter quoque voces eædem diversa in significatione ponuntur, *les mêmes mots s'emploient aussi dans un sens différent, id. ib.* 69, *et autres sembl. Par ex. le titre des ouvrages d'Elius Gallus, de Verrius Flaccus, de Festus, et autres :* De verborum Significatione *ou* Significationibus.

signĭfĭcātīvus, a, um, *adj.* [significo], *qui signifie, qui a un sens; qui désigne, qui détermine* (*latin des juristes*); *suivi du génitif :* Hæc enunciatio : Quæ sunt pluris aureorum triginta, simul et quantitatis et æstimationis significativa est, *Gaj. Dig.* 50, 16, 232; *de même Ulp. ib.* 45, 1, 75, § 2. — *Adv.* signĭfĭcātīve, *d'une manière significative ou indicative, Boëth. Arist. top.* 1, 13, *p.* 669.

* **signĭfĭcātōrius**, a, um, *adj.* [significo], *qui désigne, qui détermine, suivi du génitif* (*comme significativus*) : Verbum factitationis significatorium, *verbe fréquentatif, Tertull. adv. Herm.* 32.

« SIGNIFICATUM, σημασία, δήλωσις », *nom, appellation, dénomination, Gloss. Lat. Gr.*

signĭfĭcātus, us, *m.* [significo] (*postér. à Auguste p.* significatio, *n°* II, B *et* D) — I) *indice, pronostic, signe précurseur* (*d'une température*) : Siderum et occasus et ortus tempestatumque significatus, *Vitr.* 9, 7, *fin.*; *de même, Plin.* 18, 25, 59; *ib.* 31, 74. — II) *signification, sens d'un mot :* Ve particula duplicem significatum eundemque inter se diversum capit, *Gell.* 5, 12, 9. — *De là aussi* B) *nom, dénomination :* Unde novit antiquitas miseriarum hæc nomina? unde bellis significatum dedit? *Arnob.* 1, 3.

signĭfĭco, āvi, ātum, 1. *v. a.* (*forme access. déponente* SIGNIFICOR *d'après Gell.* 18, 12, *fin.*, *sans preuve*) [signum-facio], *marquer d'un signe, d'une empreinte; indiquer* (*par signe*), *faire connaître, faire comprendre, manifester, faire voir, etc., etc.* (*fréq. et très-class.*) :

I) *en génér.* — α) *avec l'accus.* : Uxor scelesta me omnibus servat modis, Ne qui significem quippiam mulierculis, *ma scélérate de femme m'observe de si près qu'il me serait impossible de faire le moindre signe à ces aimables petites femmes*, *Plaut. Rud.* 4, 1, 5. Aeriæ primum volucres te, diva, tuumque Significant initum, *annoncent ta présence*, *Lucr.* 1, 13. Hoc mihi significasse et annuisse visus est, *Cic. Verr.* 2, 3, 91. (Verba) demonstrantia ea, quæ significari ac declarari volemus, *mots qui expriment ce que nous voulons faire entendre*, *id. de Or.* 3, 13, 49. A qua (plebe) plausu maximo quum esset mihi gratulatio significata, *ses félicitations m'ayant été exprimées par les plus grands applaudissements*, *id. Att.* 4, 1, 5. Quum intercessio stultitiam intercessoris significatura sit, *id. Agr.* 2, 12, 30. Ædui manus tendere, deditionem significare et mortem deprecari incipiunt, *Cæs. B. G.* 7, 40, 6. Quorum timor quum fremitu et concursu significaretur, *id. ib.* 4, 14, 3 *et autres sembl.* — β) *avec une propos. infin. relative pour compl.* : Hoc sæpius dicendum tibique non significandum solum, sed etiam declarandum arbitror, nihil mihi esse potuisse tuis literis gratius, *Cic. Fam.* 5, 13, 2; *cf.* : Ut sua studia erga fortes et bonos cives, quæ vultu et verbis sæpe significassent, re et sententiis declararent, *pour manifester par des effets et par un arrêt solennel cette bienveillance que leurs regards et leurs paroles ont tant de fois exprimée aux gens de bien*, *id. Mil.* 2, 4; *et* : Provocationem a regibus fuisse declarant pontificii libri, significant nostri augurales, *nos livres auguraux indiquent qu'on pouvait en appeler des rois aux peuples*, *id. Rep.* 2, 31. Omnes qui aderant significabant, ab eo (Lælio) se esse admodum delectatos, *id. ib.* 3, 30. Omnes manus ad Cæsarem tendere et voce significare cœperunt, sese in ejus fidem ac potestatem venire, *vinrent lui tendre les mains et lui annoncer qu'ils se mettaient sous sa protection et sous sa puissance*, *Cæs. B. G.* 2, 13, 2. Hac re significari, magnum numerum civitatum suam vim sustinere non posse, *que cela indiquait, était une preuve que*, *etc.*, *id. ib.* 4, 3, 1 *et autres sembl.* — Accepi a te missas literas... sed neque unde, nec quo die datæ essent, aut quo tempore te exspectarem, significabant, *j'ai reçu la lettre que tu m'as envoyée, mais elle n'indiquait ni de quel endroit, ni à quelle date tu m'écrivais, ni à quelle époque je dois t'attendre*, *Cic. Fam.* 2, 19, 1. Maxima nutu Pars mihi significat, pars, quid velit aure susurrat, *la plus grande partie me fait comprendre sa pensée par des signes; les autres me la confient tout bas à l'oreille*, *Ovid. Met.* 3, 643. — (Anseres et canes) aluntur in Capitolio, ut significent, si fures venerint, *etc.*, *pour que, s'il vient des voleurs, elles l'annoncent*, *Cic. Rosc. Am.* 20, 56. — Voce et manibus universi ex vallo significare cœperunt, ut statim dimitterentur, *etc.*, *Cæs. B. C.* 1, 86, 2. — γ) *avec de* : Conclamare et significare de fuga Romanis cœperunt, *donner le signal de la fuite*, *Cæs. B. G.* 7, 26, 4. Est aliquid de virtute significatum tua, *il y a là un hommage rendu à la fermeté de votre caractère*, *Cic. Planc.* 21, *fin.* — δ) *absolt* : Diversæ state... Neve inter vos significetis, ego ero paries, *pour empêcher que vous ne vous fassiez des signes entre vous, je ferai l'office de mur*, *Plaut. Truc.* 4, 3, 14; *de même* : Hic omnes assensi significare inter sese et colloqui cœperunt, *Cic. de Or.* 1, 26, *fin.* Hisce ego pluribus nominibus unam rem declarari volo, sed utar, ut quam maxime significem, pluribus, *pour me faire bien comprendre*, *id. Tusc.* 3, 20, 46. Quæ castra, ut fumo atque ignibus significabatur, amplius millibus passuum VIII. in latitudinem patebant, *comme l'indiquaient la fumée et les feux*, *Cæs. B. G.* 2, 7, *fin.* Ubi major atque illustrior incidit res, clamore per agros regionesque significant, *id. ib.* 7, 3, 2.

II) *particul.* A) *annoncer une chose à venir, indiquer, présager, pronostiquer* : Gentem nullam video, quæ non significari futura et a quibusdam intelligi prædicique posse censeat, *Cic. Divin.* 1, 1, 2. Quid sibi significent, trepidantia consulit exta, *Ovid. Met.* 15, 576; *cf.* : Quid mihi significant ergo mea visa? *que signifient donc mes songes?* *id. ib.* 9, 495. — *De même aussi* 2°) *annoncer le beau ou le mauvais temps* (*postér. à Auguste*) : Ventus Africus tempestatem significat, *etc.*, *le vent d'Afrique annonce le mauvais temps*, *Colum.* 11, 2, 4 *sq.*; *de même* ~ serenos dies (luna), *annonce des jours sereins*, *Plin.* 18, 35, 69; ~ imbrem (occasus Libræ), *id. ib.* 26, 66. *Absolt* : Ab his terreni ignes proxime significant, *après viennent les pronostics tirés des feux qu'on a sur terre*, *Plin.* 18, 35, 84.

B) *en parl. des mots, signifier, avoir tel ou tel sens* : Ut sciatur, quid sit carere, ne relinquatur aliquid erroris in verbo. Carere igitur hoc significat, egere eo, quod habere velis, *etc.*, carere *signifie donc manquer d'une chose qu'on voudrait avoir*, *Cic. Tusc.* 1, 36, 88. Multa verba aliud nunc ostendunt, aliud ante significabant, ut hostis, *beaucoup de mots ont aujourd'hui un sens qu'ils n'avaient pas autrefois*, *par exemple* hostis, *Varron, L. L.* 5, 1, 4. Si esset denarii in recto casu atque infinitam multitudinem significaret, *id. ib.* 9, 49, 149. Videtis hoc uno verbo unde significari res duas, et ex quo et a quo loco, *Cic. Cæcin.* 30, 88. — *De là* :

signĭfĭcans, antis, *Pa.*, *en t. de rhétor.*, *en parl. du langage*, *expressif*, *convenable*, *qui rend bien*, *clair*, *énergique* : Locorum dilucida et significans descriptio, *Quintil. Inst.* 9, 2, 44; *de même* ~ et nitida verba Latina, *id. ib.* 11, 1, 2; *cf.* 4, 2, 36; 8 *proœm.* § 31. ~ demonstratio, *Plin.* 8, 40, 61; *et métaph. en parl. de l'orateur* : Solos esse Atticos tenues et lucidos et significantes, *Quintil. Inst.* 12, 10, 21. — *Compar.* : Hoc etiam laudari modo solet, ut proprie dictum, id est, quo nihil inveniri possit significantius, *Quintil. Inst.* 8, 2, 9; *de même*, 8, 6, 6. — *Superl.* : Quod genus homines a Græcis significantissimo vocabulo κατάγλωσσοι appellantur, *les Grecs désignent cette espèce d'hommes par un terme très-significatif; ils les appellent* κατάγλωσσοι, *Gell.* 1, 15, 17. — *Adv.* : *d'une manière expressive, distinctement, clairement, avec énergie* : Breviter ac significanter ordinem rei protulisse, *Quintil. Inst.* 11, 1, 53; *de même* ~ rem indicare, *joint à* proprie, *id. ib.* 12, 10, 52; ~ dicere, *joint à* ornate, *id. ib.* 1, 7, 32. — *Compar.* : Hac mihi affinitate nunciata non majore equidem studio, sed acrius, apertius, significantius dignitatem tuam defendissem, *Cic. Fam.* 3, 12, 3; *de même* ~ narrare, *Quintil. Inst.* 10, 1, 49. ~ disponere, *id. ib.* 3, 6, 65. ~ appellare aliquid, *joint à* consignatius, *Gell.* 1, 25, 8. ~ dicere, *joint à* probabilius, *id.* 17, 2, 11. — *Superl.*, *Pseudo-Quintil. Decl.* 247.

signīlis, e, *adj. relatif aux signes*, *c.-à-d. aux astres du ciel* : ~ interstitium, *l'espace vide entre deux étoiles*, *Marc. Cap.* 6, 193.

signio, is, ire : *forme primitive de* signo, *mais inusitée. On la retrouve dans le composé* insignio, *voy. Prisc. p.* 1263 *et l'Onomast. lat. gr.*

Signīnus, a, um, *voy.* Signia, *n°* II.

* **signĭtĕnens**, entis, *Partic.* [signum-teneo], *qui porte les étoiles, étoilé, parsemé d'étoiles* : Quæ (nox) cava cœli signitenentibus conficis bigis, *Enn. dans Varron, L. L.* 5, 3, 8. *Cf.* signifer.

signo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [signum], *mettre une marque, une empreinte, un signe.* — I) *au propr.* A) *en génér.* (*en ce sens il est le plus souv. dans les poëtes et dans la prose postér. à Auguste*) : Discrimen non facit neque signat linea alba, *Lucil. dans Non.* 405, 17. Neque adhuc de pectore cædis Effluxere notæ signataque sanguine pluma est, *et la plume est tachée de sang*, *Ovid. Met.* 6, 670. Ne signare quidem aut partiri limite campum Fas erat, *il n'était pas même permis de marquer un champ ou de le délimiter par une borne*, *Virg. Georg.* 1, 126; *de même* ~ humum limite (mensor), *Ovid. Met.* 1, 136; *id. Am.* 3, 8, 42, *et* ~ mœnia aratro, *tracer avec la charrue l'enceinte des murs*, *id. Fast.* 4, 819; ~ humum pede certo, *marque la terre*, *c.-à-d. y marche d'un pied sûr*, *Hor. A. P.* 159, *cf.* ~ vestigia summo pulvere, *empreindre, marquer légèrement la trace de ses pieds sur la poussière*, *Virg. Georg.* 3, 171. ~ locum, ubi cistella excidit, *Plaut. Cist.* 4, 2, 28. Cœli regionem in cortice signant, *gravent sur l'écorce*, *Virg. Georg.* 2, 269; *cf.* ~ nomina saxo, *graver son nom sur la pierre*, *Ovid. Met.* 8, 539; ~ rem stilo, *Vellei.* 2, 16; ~ rem carmine, *Virg. Æn.* 3, 287; *on dit aussi* ~ saxum carmine, *Ovid. Met.* 2, 326; ~ cubitum longis literis, *Plaud. Rud.* 5, 2, 7; ~ ceram figuris, *tracer des figures dans la cire*, *Ovid. Met.* 15, 169, *et autres sembl.* Ecce cruor, qui fusus humi signaverat herbam, *avait souillé la terre*, *id. ib.* 10, 210; *cf. id. ib.* 12, 125. Signarat (juvenis) teneras dubia lanugine malas, *avait marqué d'un duvet douteux les tendres joues du jeune homme*, *id. ib.* 13, 754. Vocis qui videbantur infiniti soni paucis notis inventis sunt omnes signati et expressi, *avec quelques signes qu'on a inventés on a noté et exprimé tous les sons de la voix, qui paraissaient infinis*, *Cic. Rep.* 3, 2. Visum objectum imprimet et quasi signabit in animo suam speciem, *l'objet de la perception imprimera et gravera en qque sorte son image dans notre âme*, *id. Fat.* 19.

B) *particul.* — 1°) *revêtir d'un sceau, sceller, cacheter* (*ordin.* obsignare) : Accepi a te signatum libellum, quem Anteros attulerat, *j'ai reçu le billet cacheté dont vous aviez chargé Antéros*, *Cic. Att.* 11, 1; *de même* ~ volumina, *Hor. Ep.* 1, 13, 2. Locellum tibi signatum remisi, *Cæs. dans Charis. p.* 60 *P.*; *de même* ~ arcanas tabellas, *Ovid. Am.* 2, 15; ~ lagenam (anulus), *cacheter une bouteille*, *Martial.* 9, 88. ~ testamentum, *signer, sceller un testament*, *Plin. Ep.* 2, 20, 8 *sq.*; *cf. Martial.* 5, 39; *et absolt id.* 10, 70; *Quintil. Inst.* 5, 7, 32; *Suet. Ner.* 17. *De là poét.* : Fœdera sunt ponenda prius signandaque jura, *et sceller, établir les droits*, *Prop.* 3, 20, 15; *de même* signata jura, *les lois, la justice, les conventions scellées*, *Lucan.* 3, 302; ~ jura Suevis, *dicter des lois aux Suèves*, *Claudian. in Eutrop.* 1, 380. *Également poét. p. fermer, clore, terminer* : Qui prima novo signat quinquennia lustro, *qui clôt le premier lustre par la cérémonie lustrale*, *Martial.* 4, 45.

2°) *en parl. des monnaies, mettre une empreinte sur, empreindre, frapper, d'où, génér., graver* : ÆS ARGENTVM AVRVMVE PVBLICA SIGNANTO, *Cic. Leg.* 3, 3; *cf.* : Qui primus ex auro denarium signavit... Servius rex primus signavit æs : antea rudi usos Romæ Timæus tradit. Signatum est nota pecudum, unde et pecunia appellata... Argentum signatum est anno, *etc.*, *qui le premier frappa un denier en or.* — *Servius le premier marqua la monnaie de cuivre d'une empreinte. Avant lui, on ne se servait à Rome que de métal sans empreinte, selon Timée. Ce fut le bétail* (pecus) *qui figura sur cette ancienne monnaie, d'où le nom de* pecunia... *L'argent fut frappé l'an...*, *Plin.* 33, 3, 13. Navis plena argenti facti atque signati, *Cic. Verr.* 2, 5, 25; *de même* : Signatum argentum, *Quintil. Inst.* 5, 10, 62; 14, 26. Pecunia signata Illyriorum signo, *Liv.* 44, 27, 9; *et* : Denarius signatus Victoria, *denier empreint d'une Victoire*, *Plin.* 33, 3, 13, *fin.* Cur navalis in ære Altera signata est, altera forma biceps? *Ovid. Fast.* 1, 230. — *De là poét.* : Signatum memori pectore nomen habe, *aie ce nom gravé dans ton cœur*, *Ovid. Her.* 13, 66, *et* : (Filia) quæ patria signatur imagine vultus, *fille qui ressemble à son père, qui est l'image frappante de son père*, *Martial.* 6, 27.

3°) *dans le sens prégnant, parer, orner, distinguer, signaler* (*poét.*) : Pater ipse suo superûm jam signat honore, *imprime à ses traits une majesté divine*, *Virg. Æn.* 6, 781 *Heyne*; *de même* ~ cœlum corona, *orner le ciel d'une couronne*, *Claudian. Nupt. Hon. et Mar.* 273.

II) *au fig.* A) *désigner, définir, exprimer, signaler* (*rare*; *plus ordin.* significare; *Cicéron l'a-t-il employé dans ce sens, c'est ce qui est douteux*; *car dans l'Or.* 19, 64, *peut-être*, *au lieu de* signata, *vaut-il mieux lire*, *d'après la conjecture de Non.* 281, 10, dignata, *voy. Meyer sur ce passage.*) : Translatio plerumque signandis rebus ac sub oculos subjiciendis reperta est, *la métaphore a été inventée pour rendre les objets sensibles et les mettre sous les yeux*, *Quintil. Inst.* 8, 6, 19. Quoties suis verbis signare nostra voluerunt (Græci), *toutes les fois qu'ils ont voulu traduire par des mots de leurs langues des mots particuliers à la nôtre*, *id. ib.* 2, 14, 1; *cf.* : Oratores ea... eadem appellatione signarunt, *id. ib.* 4, 1, 2. Ut proxime utriusque differentiam signem, *pour mieux marquer encore la différence de l'un et de l'autre*, *id. ib.* 6, 2, 20; *cf.* 9, 1, 4. Quæ proprie signari poterant circuitu cœperint enunciari, *ce qui pouvait être exprimé par un terme propre fut rendu par une périphrase*, *id. ib.* 12, 10, 16. Et nunc servat honos sedem tuus ossaque nomen (Caieta) signat, *Virg. Æn.* 7, 4; *cf.* : Fama signata loco est, *Ovid. Met.* 14, 433. Miratrixque sui signavit nomine terras, *donna son nom à la contrée*, *Lucan.* 4, 655; *cf.* : (Earinus) Nomine qui signat tempora verna suo, *Martial.* 9, 17. — *Avec une propos. relative* : In qua regione quali adjutore legatoque fratre meo usus sit, ipsius prædicatione testatum est et amplissimorum donorum, quibus eum Cæsar donavit, signat memoria, *le souvenir des magnifiques présents* (*qu'il a reçus*) *indique dans quelle contrée*, *etc.*, *Vellei.* 2, 115.

B) *remarquer, observer* (*poét.*) : Primi clipeos mentitaque tela Agnoscunt atque ora sono discordia signant, *ils remarquent un langage différent du leur*, *Virg. Æn.* 2, 423. Turnus ut videt... Se signari oculis, *id. ib.* 12, 3. — *De là* :

A) signanter, *adv.* (*d'après le n°* II, A) *clairement, distinctement, d'une manière expressive* (*latin. des bas temps pour le terme class.* significanter) : ~ et breviter omnia indicare, *Auson. Grat. act.* 4. ~ et proprie dixerat, *Hieron. adv. Jovin.* 1, 13, *fin.*

B) signatus, a, um, *Pa.* — 1°) (*d'après le n°* I, B, 1. *scellé, d'où*) *fermé, bien gardé* (*le plus souv. antér.*

et postér. à l'époq. class.) : Signata sacra esse desierunt, *Varron dans Non.* 397, 32. Nec mille excubiæ, nec te signata juvabunt Limina, *Prop.* 4, 1, 145. Chrysidem negat signatam reddere, *c.-à-d. intacte, sans tache, chaste, Lucil. dans Non.* 171, 6; *cf.* Assume de viduis fide pulchram, ætate signatam, *Tertull. Exhort.* 12. — 2°) (*d'après le n°* II, A) *expressif, clair, bien marqué* (*postér. à l'époq. class. p.* significans) : Quid expressius atque signatius in hanc causam? aut cui alii rei tale documentum? *Tertull. Resurr. Carn.* 13. — *Adv.* : signate, *d'une manière claire, expressive* : Qui (veteres) proprie atque signate locuti sunt, *Gell.* 2, 6, 6. — *Compar.* ∾ explicare aliquid, *Ammian.* 23, 6.

signum, i, *n.* [*peut-être de la même racine que* εἰκών, εἰκός], *signe auquel on reconnaît, marque distinctive, empreinte, caractère, etc.* (*très-fréq. à toutes les périodes et dans tous les styles*) :

I) *en génér.* : Meo patri torulus inerit aureus Sub petaso : id signum Amphitruoni non erit. Ea signa nemo horum familiarium Videre poterit, verum vos videbitis, *Amphitryon n'aura pas cette marque, Plaut. Amph. prol.* 145 *sq.* Ego eo ad Sophronam Nutricem, ut eam adducam et signa ostendam hæc, *i. e.* crepundia, *et lui montrer ces signes de reconnaissance, Ter. Eun.* 4, 7, 38; 5, 3, 5. Ut fures earum rerum, quas ceperunt, signa commutant : sic illi, ut sententiis nostris pro suis uterentur, nomina, tamquam rerum notas, mutaverunt, *comme les voleurs démarquent les objets qu'ils ont dérobés, Cic. Fin.* 5, 25, 24; *de même joint à* notæ, *id. de Or.* 2, 41; *Læl.* 17, 62. Aut pecori signum aut numeros impressit acervis, *a marqué le troupeau (d'un signe particulier), Virg. Georg.* 1, 263; *cf.* : Videt ire juvencam Nullum servitii signum cervice gerentem, *qui ne porte aucun signe de servitude, Ovid. Met.* 3, 16. Jaculo mihi vulnera fecit; Signa vides : apparet adhuc vetus ecce cicatrix, *vois-en les marques, id. ib.* 12, 444. Hic viridem Æneas frondenti ex ilice metam Constituit signum nautis pater, unde reverti Scirent, *etc., Virg. Æn.* 5, 130; Tabernæ erant circa forum ac scutum illud signi gratia positum, *Quintil. Inst.* 6, 3, 38. Sidoniæ comites secutæ Signa pedum, *suivant les traces de ses pieds, Ovid. Met.* 4, 544; *de même absolt* signa, *Virg. Æn.* 8, 212 *et autres.* — Ubi aspexit me, oculis mihi signum dedit, Ne se appellarem, *elle me fit signe des yeux de ne la point nommer, Plaut. Mil. gl.* 2, 1, 45; *de même* ∾ dare, *Ter. Eun.* 4, 7, 11; *Cic. Divin.* 2, 26, *fin. et autres.* Quæ assolent quæque oportet signa esse ad salutem, omnia huic esse video, *être un signe de salut, Ter. And.* 3, 2, 2. Etsi illud inceptum animi est pudentis signum, *bien que cette détermination prouve qu'il vous respecte, id. Heaut.* 1, 1, 68; *cf.* : Num ejus color pudoris signum usquam indicat? *id. And.* 5, 3, 7; *de même* signa doloris ostendere, *donner des marques de douleur, Cic. De Or.* 2, 45, *fin.*; ∾ mortis dare, *Lucr.* 6, 1181; ∾ timoris mittere, *manifester ses craintes, Cæs. B. C.* 1, 71, 3 *et autres sembl.* Magnum hoc quoque signum est, dominam esse extra noxiam, *Ter. Heaut.* 2, 3, 57; *de même avec une propos. infinit. p. régime, Nep. Att.* 17, 2. Hoc est signi, ubi primum poterit se illinc subducet, *Ter. Eun.* 4, 1, 14.

II) *particul.* — A) *dans la langue militaire* 1°) *signe auquel on distingue le numéro d'un corps; savoir* **a)** *en génér., enseigne militaire* (*y compris l'aigle*, Aquila), *drapeau, étendard* : Signifero interfecto, signo amisso, *Cæs. B. G.* 2, 25, 1. Tam densa caligo obcæcaverat diem, ut neque signiferi viam, nec signa milites cernerent, *que les soldats ne distinguaient pas les étendards, Liv.* 33, 7. Hasdrubal ut procul signa legionum fulgentia vidit, *id.* 28, 14, 10. Signa militaria ex prœlio ad Cæsarem sunt relata CLXXX, *Cæs. B. C.* 3, 99, 3; *même* ∾ militaria, *id. B. G.* 7, 2, 2; *Plin.* 33, 3, 19. *De là les locutions fréquentes* : signa subsequi, *suivre les étendards, rester en ordre de bataille, Cæs. B. G.* 4, 26, 1; *et, dans le sens contraire,* ab signis discedere, *abandonner l'ordre de bataille, id. ib.* 5, 16, 1; 5, 33, *fin.*; *B. C.* 1, 44, 4; *Liv.* 25, 20 *et passim*; *cf.* ab ordinibus signisque discedere, *Frontin. Strat.* 1, 5, 3; signa relinquere, *abandonner le drapeau, déserter, Sall. Catil.* 9, 4; *Liv.* 5, 6 *et autres.* Signa ferre, *partir, se mettre en marche, Cæs. B. G.* 1, 39, *fin.*; 1, 40, 12; *Liv.* 10, 5 *et autres*; *on dit aussi* ∾ tollere, *Vellei.* 2, 61, 2; *Auct. B. Alex.* 57, 1. Signa convertere, *tourner les enseignes, faire un mouvement de conversion, Cæs. B. G.* 1, 25, *fin.*; 2, 26, 1; *Liv.* 8, 11, 4 *et autres*; *on dit aussi* vertere signa, *Liv.* 9, 35. Signa inferre (in aliquem), *s'avancer pour attaquer, attaquer, marcher contre, Cæs. B. G.* 1, 25, *fin.*; 2, 26, 1; 7, 67, 4; *B. C.* 2, 42, 1; *Sall. Jug.* 56 *ad fin.*; *Liv.* 2, 53; 9, 27; 44, 12 *et autres*; *cf.* ∾ conferre cum aliquo, *en venir aux mains avec qqn, Cic. Pis.* 21, 49; *cf.* collatis signis pugnare, superare aliquem, *etc., combattre, vaincre en bataille rangée, Plaut. Casin* 2, 5, 44; *Liv.* 2, 50; *Cic. de imp. Pomp.* 23; *toutefois* conferre signa *signifie aussi* : *réunir les enseignes en un seul lieu, Cæs. B. G.* 7, 2, 2; 2, 25, 1; *Liv.* 37, 21. Sub signis ducere legiones, ire, esse, *etc., conduire ses légions enseignes déployées, marcher, être sous les drapeaux, Plaut. Pseud.* 2, 4, 71 (*joint à* ordine); *Lucr.* 5, 997; *Cic. Att.* 16, 8, 2; *Liv.* 3, 51, 10; *Tac. Hist.* 2, 14 *et autres.* — β) *métaph., en dehors de la sphère militaire* : Infestis prope signis inferuntur Galli in Fonteium, et instant atque urgent summo cum studio, *les Gaulois se portent avec acharnement contre Fontéius, Cic. Fontei.* 16. — **b)** *spécialement, enseigne d'une cohorte, ou d'une compagnie, oppos. à* aquila (*l'aigle*) *qui était l'enseigne principale de la légion* : (Primum signum totius legionis est aquila, quam signifer portat, *Veget. Mil.* 2, 13.) Quum fasces, quum tubas, quum signa militaria, quum aquilam illam argenteam... scirem esse præmissam, *Cic. Catil.* 2, 6, 13; *de même Galb. dans Cic. Fam.* 10, 30, *fin. Manut.*; *Suet. Calig.* 14, *fin. Oudend.*; *Tac. Ann.* 1, 18; *Hist.* 2, 29, *fin.*; *Plin.* 13, 3, 4, *fin.*; *Lucan.* 1, 6; 244 *et autres*; *cf.* aliqua, *n°* 2. Manipulos exercitus minimas manus quæ unum sequuntur signum, *Varron, L. L.* 5, 16, 26. — β) *par métonym., corps de troupe, manipule, cohorte* : Octo cohortes in fronte constituit, reliqua signa in subsidio artius collocat, *Sall. Catil.* 59, 2; *de même, Liv.* 8, 9, 11; 25, 23, *fin.*; 33, 1, 2; 27, 14, 8; 28, 14, 19; *Auct. B. Hisp.* 18, 3.

2°) *signal donné par le général au moyen d'une trompette, d'une* tessera (*voy. ce mot*), *etc., mot d'ordre, commandement, ordre, consigne, etc.* : Vexillum proponendum (erat); quod erat insigne, quum ad arma concurri oporteret, signum tuba dandum, ab opere revocandi milites, *etc., il fallait donner le signal avec la trompette, Cæs. B. G.* 2, 20, 1; *de même* ∾ dare tuba, *id. ib.* 7, 21, 3; ∾ prœlii committendi dare, *donner le signal du combat, id. ib.* 2, 21, 3; ∾ recipiendi dare, *donner le signal d'accepter la bataille, id. ib.* 7, 52, 1; ∾ receptui dare, *donner le signal de la retraite, Liv.* 4, 31, 3; 26, 45, 4; *id.* 3, 22, 6, *cf. Cic. Rep.* 1, 2, *fin.* ∾ prœlii exposcere, *Cæs. B. G.* 7, 19, 4. ∾ concinere, *Cæs. B. C.* 3, 92, *fin.*; *Liv.* 30, 5, 2; *cf. Tac. Ann.* 1, 68. ∾ canere, *sonner la charge, Sall. Catil.* 59; *Jug.* 99; *Liv.* 1, 1, *et passim*; *voy.* cano, *n°* III, 1 *et* 2. — Signo Felicitatis dato, *le mot d'ordre étant* Felicitas, *Auct. B. Afr.* 83; *de même Suet. Calig.* 56; *Claud.* 42, *Ner.* 9; *cf.* : It bello tessera signum, *Virg. Æn.* 7, 637.

B) *signe de ce qui doit arriver, présage, pronostic, symptôme* : Ipse et equus ejus repente concidit : nec eam rem habuit religioni, objecto signo, ut peritis videbatur, ne committeret prœlium, *Cic. Divin.* 1, 35. Medici signa quædam habent ex venis et ex spiritu ægroti, *id. ib.* 2, 70, *fin.*; *cf. Virg. Georg.* 3, 440; 503; 4, 253; *Cels.* 2, 3, *et très-souv.*

C) *figure travaillée avec art, figure en relief, relief, ciselure, statue, etc.* : Inerant (classi) signa expressa, Titani quomodo, *etc., des sculptures exécutées sur les poupes représentaient comment les Titans, etc., Næv.* 2, 13. Miror audere atque religionem non tenere, statuas deorum, exempla earum facierum, signa domi pro supellectile statuere, *Caton dans Prisc. p.* 782, *P.* Decrepitus senex Tantidem est, quasi sit signum pictum in pariete, *un vieillard décrépit ne vaut pas mieux qu'une figure peinte sur une muraille, Plaut. Merc.* 2, 2, 44. Portas propter ahena Signa manus dextras ostendunt attenuari Sæpe salutantum tactu, *Lucr.* 1, 318. Nego, signum ullum æneum, marmoreum, eburneum, nego, ullam picturam (fuisse), quin conquisierit, *etc., statues d'airain, Cic. Verr.* 2, 4, 1; *cf. id. Off.* 1, 41, 147; *Virg. Æn.* 5, 267; 536; 9, 263. (Vestis) Purpurea atque auro signisque rigentibus apta, *Lucr.* 5, 1427; *de même* : Pallam signis auroque rigentem, *Virg. Æn.* 1, 648. E Pario formatum marmore signum, *statue de marbre de Paros, Ovid. Met.* 3, 419; *cf. id. ib.* 5, 183; 12, 398. — *De là aussi* :

D) *cachet, sceau* : Ostendi tabellas Lentulo et quæsivi, cognosceretne signum. Annuit. Est vero, inquam, notum signum, imago avi tui, *etc., s'il reconnaissait le cachet, Cic. Catil.* 3, 5, 10. (Patera) in cistula obsignata signo est, *Plaut. Amph.* 1, 1, 265; *cf. Cic. Verr.* 2, 1, 45. Tabulæ maximæ signis hominum nobilium consignantur, *id. Quint.* 6, 25. Imprimat his signa tabellis, *Hor. Sat.* 2, 6, 38. Literæ integris signis prætoribus traduntur, *avec le cachet intact, non décachetées, Cic. Catil.* 3, 3. Posset qui ignoscere servis Et signo læso non insanire lagenæ, *pour une bouteille décachetée, Hor. Ep.* 2, 2, 134. Evolvi volumen epistolarum tuarum, quod ego sub signo habeo servoque diligentissime, *que je garde sous scellés, Cic. Att.* 9, 10, 4; *cf.* : Sub signo claustrisque rei publicæ positum vectigal, *id. Agr.* 1, 7, 21.

E) *signe du Zodiaque, constellation* (*cf.* sidus) : Cœli subter labentia signa, *Lucr.* 1, 2; *cf.* : Loca cœli Omnia, dispositis signis ornata, *id.* 5, 694. (Luna) quanto proprius jam solis ad ignem Labitur ex alia signorum parte per orbem, *id.* 5, 710. Signorum ortus et obitus definitum quendam ordinem servant, *le lever et le coucher des constellations, Cic. Invent.* 1, 34, 59. Quando eadem parte sol eodemque tempore iterum defecerit, tum, signis omnibus ad idem principium stellisque revocatis, expletum annum habeto, *id. Rep.* 6, 22. Si luna defecisset in signo leonis, *dans le signe du Lion, id. Divin.* 1, 53, 121; *de même* ∾ pluviale capellæ, *le signe pluvieux de la Chèvre, Ovid. Fast.* 5, 113. Nox cœlo diffundere signa parabat, *Hor. Sat.* 1, 5, 10; *cf. id. Od.* 2, 8, 10.

Sigo, Σιγώ, *Jos. B. J.* 2, 25; *v. de la* Galilæa.

Sigobriga, *comme* Segobriga.

Sigriane, Σιγριανή, *Strabo*, 11; *Ptol.*; *contrée de la Médie.*

Sigrium, Σίγριον, *Strabo*, 13; *Steph. Byz.* 597; Singrium, Σίγγριον, *Ptol.*; *le cap le plus occid. de l'île de Lesbos*; *auj. Cap Sigri.*

Sigua, Σίγουα, *Ptol.*; *v. de la grande Arménie.*

Siguitāni, ōrum, *habitants de la v. de* Sigus, *en Numédie, Inscr. in Excurs. dans l'Afriq. septentr.*

Sigulones, Σιγούλωνες, *Ptol.*; *peuple de Germanie, avec les Saxons, dans le Schleswig actuel, sel. Reich.*

Sigum, *voy.* Sega.

Sigus, *Itin. Ant.* 28, 42; *petite v. dans l'intérieur de la Numidie*; *auj.* Temluke.

Sigynæ, **Sigynnæ**, *Herod.* 5, 9; *probabl. comme* Siginni.

Sihor, *Jos.* 13, 3; 1, *Chron.* 13, 5; *Jes.* 23, 3; *fl. sur la limite méridionale de la Palestine, vis-à-vis de l'Égypte, et par suite, selon quelques-uns, le ruisseau près de Rhinocolura*; *mais, selon d'autres, le Nil, ou du moins le bras Pélusien de ce fleuve*; *selon Reich., auj. Besor.*

1. **sil**, **silis**, *n.*, *sorte de terre jaunâtre, sil, ocre,* « *Plin.* 33, 12, 56 *sq.* »; *Vitr.* 7, 11; *Veget.* 5, 26; 39; 6, 28, *fin.*; *Auson. Idyll. in Gramm.* 12, 8.

2. **sil** *ou* **sili** *comme* seselis, *voy. ce mot.*

Sila, æ, *f.*, *immense forêt dans le Bruttium*; *elle abondait surtout en poix, Cic. Brut.* 22, 85; *Sall. Hist. Fragm. ap. Serv. Virg. Æn.* 12, 715; *Plin.* 3, 5, 10, § 74; *Virg. Georg.* 3, 219; *Æn.* 12, 715.

Sila, Σίλα, *Strabo*, 6; *Plin.* 3, 5; Sila Bruttiorum, *Vib. Seq.*; Syla, *Virg. Æn. v.* 715; *grande forêt, d'une longueur de* 700 *stades, située dans les Apennins et dans le Bruttium, près de la v. de* Mamertium; *célèbre pour la fine poix qu'on en extrayait, Plin.* 14, 20; 16, 11; 24, 7; *elle porte auj. le même nom de Sila.*

Sila, Σίλα, *Strabon*, 6; *Polyb.* 34, 11; *v. d'Italie, que Polybe place sur la mer Adriatique*; *c'est sans doute une faute d'orthographe pour* Spina.

Silaceni, Σιλαχηνοί, *Strabon*, 16; *peuple de l'*Elymais.

silācĕus, a, um, *adj.* [sil], *de sil, d'ocre* : ∾ color, *Plin.* 35, 7, 32. ∾ cunei, *Vitr.* 7, 4; 5.

Silæum, Σίλαιον, **Sylæum**, *Ptol.*; *v. de l'Arabie Heureuse.*

Silana, *Liv.* 36, 13; *v. dans la partie occid. de la Thessalie.*

Sīlānĭānus, a, um, *qui émane d'un Silanus* : ∾ senatus consultum, *Dig.* 29, 5, 1, § 7 *et* 21.

Sīlānion, ōnis, *m. sculpteur athénien, Cic. Verr.* 4, 57, 125; *Vitr.* 7 *proœm.*; *Plin.* 34, 8 (19).

† **sīlānus**, i, *m.* = Σιληνός, *Dor.* Σιλανός, *fontaine* (*ordinair. fontaine dont les eaux sortent d'une tête de Silène*), *robinet, Lucr.* 6, 1264; *Cels.* 3, 18 *med.*; *Fest. s. v.* TULLIOS, *p.* 269; *Inscr. Orell. n°* 3321; *Hygin. Fab.* 169.

2. **Sīlānus**, i, *m.* (*écrit aussi* Syl.), *surn. rom. dans la* gens Junia, *p. ex.* D. Junius Silanus, *Cic. Off.* 2, 16, 57; *id. Att.* 1, 1, 2 *et souv.*; M. Junius ∾, *id. Brut.* 35, 135 *et passim.*

3. **Sīlānus**, a, um, *relatif aux monts* Sila : ∾ caseus, *Cassiod. Var.* 12, 12.

Silarum, *Tab. Peut.; fl. et lieu de la* Gallia Cisalpina; *le fl. s'appelle auj. Silaro, et le lieu est le bourg de Castel San Pietro.*

Sĭlărus, i, *m.*, Σίλαρις, *le Silarus, rivière qui séparait la Lucanie de la Campanie, auj. Sele, Plin.* 3, 5, 9, *fin. sq.*; 2, 103, 106, § 226; *Virg. Georg.* 3, 146; *Sil.* 8, 582; *cf. Mannert. Ital.* 1, *p.* 756. *On l'appelait aussi* Silerus, *Mel.* 2, 4, 9; *et* Siler, *Lucan.* 2, 426; *Colum. poet.* 10, 136.

Silas, *Arrian. Ind. c.* 6; Silias, *Strabo,* 15; *fl. de l'Inde, où rien ne pouvait surnager.*

« SILATUM antiqui pro eo, quod nunc jentaculum dicimus, appellabant, quia jejuni vinum sili conditum ante meridiem absorbebant, » *vin de Séséli, par ext., le coup du matin, Fest. p.* 151.

silaus, i, *m., sorte d'ache, ache des marais,* Apium graveolens *Linn., Plin.* 26, 8, 56.

Silbiani, *Plin.* 5, 29; *probabl. les habitants de*

Silbium, Σίλβιον, *Diod. Sic.* 20, 80; Silvium, *Strabon; ad* Silvianum, *Itin. Ant.* 120, 121.; Silutum, *Tab. Peut.; v. de l'Iapygie, sur la limite extrême des* Peucetii; *auj. le village de Garagnone.*

Silbium, Σίλβιον, *Ptol.*; Siblia, *Hierocl.* 667; *v. dans la partie N. de la Phrygie.*

Silda, *voy.* Gilda.

Sile, *Itin. Ant.* 171; Silla, *Not. Imp.*; *v. de la basse Égypte, sur le bras le plus oriental du Nil, entre* Thaubasium *et* Magdolum, *auj. Salehieh.*

Sile, *Just.* 12, 9; *nation de l'Inde, qui n'est pas autrement connue.*

Sileni, *Plin.* 6, 20; *peuple de l'Inde, dans le voisinage de l'*Indus.

sīlēnĭcius, a, um, *relatif à Silène :* ~ genus hederæ, *Plin.* 16, 14 (62). *D'autres lisent à tort* selenicius.

Silensi, *Ditmar Chron.* 7; *nom d'un* Pagus *dans lequel était située la v. de Nemetzi* (*Nimptsch*), *problablemt Schlesien.*

silenter, *adv. voy.* sileo *à la fin.*

sĭlentĭārius, ij, *m.* [silentium] — I) *sorte de domestique, chargé de maintenir le silence parmi les esclaves, silentiaire, Salvian. Gub. D.* 4, 3; *Inscr. Orell. n°* 2956; 3193. — *De là* II) *silentiaire, huissier* (*haut emploi de cour sous les derniers empereurs*), *peut-être conseiller intime, Cod. Justin.* 3, 28, 30, *fin.*; 15, 62, 25; *Inscr. Orell. n°* 3194.

silentiose, *adv. voy.* silentiosus *à la fin.*

sĭlentĭōsus, a, um, *adj.* [silentium], *silencieux, où règne un profond silence :* Nactus opacæ noctis silentiosa secreta, *Appul. Met.* 11, *init.* — *Adv.* silentiose, *en silence :* ~ geritur publicum bonum, *Cassiod. Var.* 11, 1 *med.*

sĭlentĭum, ii, *n.* [sileo], *absence de bruit, silence; action de se taire, de ne point parler* (*très-fréq. et très-class.*) — I) *au propr.* A) *en génér.* : Nunc turba nulla est, otium et silentium est, *on fait silence, le silence règne, on se tait, Ter. Hec. prol. alt.* 35. Hæc quum Crassus dixisset, parumper et ipse conticuit et ceteris silentium fuit, *les autres se turent, firent silence, Cic. de Or.* 3, 33, *fin.*; *cf. id. ib.* 1, 35; *id. Rep.* 2, 38. Lupus egit causam agri Campani sane accurate : auditus est magno silentio, *on l'écouta dans un grand silence, id. Qu. Fr.* 2, 1; *de même* silentio auditus, *Cæs. B. C.* 3, 19, 3. Huic facietis Fabulæ silentium, *Plaut. Amph. prol.* 15; *de même :* Fac silentium, *fais silence, garde le silence, sois attentif, id. Pers.* 4, 3, 50; *cf. :* Te silentium fieri jussisse, *Cic. Divin.* 1, 38, 59, *et :* Silentio facto, *quand le silence fut établi, Quadrig. dans Gell.* 9, 13, 10; *Liv.* 24, 7, *fin.*; *Petron. Sat.* 14, *fin.*; *Quintil. Inst.* 2, 5, 6, *et autres;* silentium facere *signifie aussi faire faire silence :* Fabius quum silentium classico fecisset, *Liv.* 2, 45, 12; *de même; Tac. Hist.* 3, 20; *Curt.* 10, 6; *Phædr.* 5, 5, 15; *Pers.* 4, 7. Date operam et cum silentio animadvertite, *Ter. Eun. prol.* 44. Date potestatem, mihi statariam ut agere liceat per silentium, *en silence, sans être troublé, id. Heaut. prol.* 36; *id. Hec. prol. alt.* 21; *Phorm. prol.* 31; *Tac. Ann.* 4, 53; *Agr.* 3. Ego idem nunc in provinciis decernendis qui illas omnes res egi silentio, interpellor, *Cic. Prov. Cons.* 12; *cf. :* Ut nulla fere pars orationis silentio præteriretur, *ne passait sans cris, sans bruit, id. Brut.* 22, *fin.*; *mais* præterire silentio, *signifie plus souv. passer sous silence, id. Sull.* 21, *fin.*; *Partit. or.* 23, *fin.*; *Phil.* 13, 6, *Orell. N. cr.*; *on dit aussi dans le même sens,* silentio transire, *id. Att.* 2, 19, 3; *Quintil. Inst.* 2, 3, 1; 5, 12, 23; *Plin. Ep.* 5, 20, 6; ~ prætervehi, *passer sans interruption, Cic. Phil.* 7, 3, 8; ~ transmittere aliquem, *Tac. Ann.* 1, 13, *fin., et autres; cf. aussi :* Quum in Bruto M. Tullius tot millibus versibus de Romanis tantum oratoribus loquatur et tamen de omnibus ætatis suæ, exceptis Cæsare atque Marcello, silentium egerit, *garde le silence sur, passe sous silence, se tait sur, Quintil. Inst.* 10, 1, 38, *et :* De Partho silentium est, *on n'entend point parler des Parthes, Cic. Att.* 5, 16, *fin.* Ut laudem eorum jam prope senescentem ab oblivione hominum atque a silentio vindicarem, *sauver de l'oubli et de l'obscurité, id. De Or.* 2, 2, 7; *de même Senec. Ep.* 21; *Plin. Ep.* 9, 14. Tune quum pueros Lacedæmone videris excipientes gravissimas plagas et ferentes silentio : si te forte dolor aliquis pervellerit, exclamabis ut mulier? *supporter des coups sans mot dire, sans proférer une plainte, id. Tusc.* 2, 20. *Poét. :* Fer opem furtoque silentia deme, *soustrais le larcin au silence, dévoile, révèle le larcin, Ovid. Met.* 2, 700. — *En parl. du silence de la nuit :* Silentio noctis Cæsar ex castris egressus, *Cæs. B. G.* 7; 36; 7; in silentio noctis, *id. ib.* 7, 26, 2; *cf. :* Se vocem noctis silentio audisse clariorem humana, *Liv.* 5, 32, 6. Paulo ante mediam noctem silentio ex oppido egressi, *Cæs. B. G.* 7, 11, 7; *cf. id. ib.* 7, 18, 2; 7, 60, 1; *Liv.* 8, 23, 15; 9, 38, 14. *Poét. au pluriel :* Severa silentia noctis Undique cum constent, *Lucr.* 4, 461; *de même :* Per muta silentia noctis, *Ovid. Met.* 7, 184; *cf. :* Quorum (Faunorum) noctivago strepitu Affirmant taciturna silentia rumpi, *le profond silence* (*de la nuit*) *est interrompu, troublé, Lucr.* 4, 585. — *Le calme de la campagne :* Territus ille fugit nactusque silentia ruris Exulat, *Ovid. Met.* 1, 232. — *En parl. du bois qui ne petille pas, Plin.* 16, 16, 28.

B) *particul. dans la langue augurale, absence de tout empêchement, de tout signe défavorable dans l'observation des augures :* « Id silentium dicimus in auspiciis, quod omni vitio caret, *etc.,* » *Cic. Divin.* 2, 34; *cf. Fest. p.* 267 *et s. v.* SINISTRUM, *p.* 268.

II) *métaph., silence, calme, cessation, repos, inaction, loisir, oisiveté, etc.* (*rare, mais très-class.*) : Mundus cœli vastus constitit silentio, Et Neptunus sævus undis asperis pausam dedit, *Enn. dans Macrob.* 6, 2 *med.* Tu curiæ taciturnitatem annuam, tu silentium perpetuum judiciorum ac fori in maledicti loco pones? *quoi! l'inaction du sénat, demeuré muet pendant une année; le silence perpétuel de la justice et des tribunaux, vous osez m'en faire un reproche! Cic. Pis.* 14, 32; *cf. Tac. Agr.* 39. Omnes homines, qui sese student præstare ceteris animalibus, summa ope niti decet, ne vitam silentio transeant, *pour ne pas traverser la vie en silence, dans une complète inaction* (*ou plutôt, au milieu du silence, c.-à-d. sans faire parler de lui, dans l'obscurité; cf. ci-dessous le passage de Sil.* 3, 145), *Sall. Catil.* 1. Novum seditionis genus, silentium otiumque inter armatos, *Liv.* 2, 45, 4. Biduum deinde silentium fuit neutris transgredientibus amnem, *on ne fit rien pendant deux jours, id.* 37, 38, 5. Idem præturæ tenor et silentium, *pendant sa préture, même conduite, même silence, Tac. Agr.* 6. Quantum distant a morte silentia vitæ? *Sil.* 3, 145.

Sĭlēnus, i, *m.*, Σειληνός, — I) *Silène, père nourricier et compagnon assidu de Bacchus; il était chauve, camus et avait de petites cornes; il était voluptueux et presque touj. ivre; sa monture était un âne, Hor. A. P.* 239; *Virg. Ecl.* 6, 13; *Ovid. A. A.* 1, 543; *id. Fast.* 1, 399; 413; 6, 339; *id. Met.* 11, 90; 99; *Cic. Tusc.* 1, 48; *Hygin. Fab.* 191. — II) *historien grec, Cic. Divin.* 1, 24, 49; *Liv.* 26, 49, 3; *Nep. Hann.* 13, 3.

sĭlĕo, ŭi, ēre, 2. *v. n. et a., ne dire mot, se taire, être silencieux, garder le silence; activt, taire qqche, cacher, dissimuler, ne point parler de* (*très-class.; n'est pas dans César*) — I) *au propr. :* α) *absol. :* Silete et tacete atque animum advortite, *Plaut. Pœn. prol.* 3, *faites silence, taisez-vous et écoutez.* Quo imus una? inquam, ad prandium? atque illi tacent. Quis ait; huc? aut quis profitetur? inquam : quasi muti silent, *ils se taisent... ils gardent le silence comme s'ils étaient muets, id. Capt.* 3, 1, 20. Optimum quemque silere, *Liv.* 39, 27 *ad fin.* Sedentibus ac silentibus cunctis, *tous restant silencieusement assis, Suet. Claud.* 21. Obstrepentes forte ranas silere jussit, *id. Aug.* 94. ~ β) *avec de :* Si, quum ceteri de nobis silent, non etiam nosmet ipsi tacemus, *si, quand les autres se taisent sur notre compte, nous ne restons pas muets nous aussi, Cic. Sull.* 29. De passerculis conjecturam facit... de dracone silet, *id. Divin.* 2, 30, *fin.* De re publica ut sileremus, *id. Brut.* 42, *fin.*; *cf. id. ib.* 76, *fin.* Nam de Carthagine silere melius puto quam parum dicere, *Sall. Jug.* 19, 2. — *Impersonnellt :* Argentum inventum 'st Phædriæ : de jurgio siletur, *on ne parle pas du différend, Ter. Phorm.* 5, 2, 13; *de même Cic. Divin. in Cæcil.* 10, 32; *Sall. Catil.* 2, 8. — γ) *avec l'accus. :* Quæ hoc tempore sileret omnia atque ea si oblivione non posset, tamen taciturnitate sua tecta esse pateretur : sed vero sic agitur, ut prorsus reticeri nullo modo possit, *Cic. Cluent.* 6, 18. Aveo pugnare; magna sunt hominum studia. Sed nihil affirmo : tu hoc silebis, *tu te tairas, sur ce point, tu tairas cela, tu n'en diras rien, Cic. Att.* 2, 18, *fin.* Neque te silebo, Liber, *je ne t'oublierai pas non plus, Bacchus, Hor. Od.* 1, 12, 21; *cf. id. ib.* 4, 9, 31. Nec tamen ulterius, quam fortia facta silendo Ulciscar fratres, *Ovid. Met.* 12, 575. — *Au passif :* Fuit in Cilicia tribunus militum : ea res siletur; fuit M. Pisoni quæstor in Hispania : vox de quæstura nulla missa est, *on garde le silence sur ce fait, Cic. Flacc.* 3. Ne nunc quidem post tot secula sileantur fraudenturve laude sua, *Liv.* 27, 10, 7; *cf. :* Insecuta sunt rei publicæ tempora, quæ sileri Agricolam non sinerent, *qui ne permettaient pas qu'on se tût sur Agricola, Tac. Agr.* 41. — δ) *avec une propos. relative :* Quæ patitur pudor, ille refert et cetera narrat : Qua tulerit mercede, silet, *il ne dit pas à quel prix il l'a obtenu, ce qu'il lui a coûté, Ovid. Met.* 7, 688. — * ε) *avec une propos. infinit. p. rég. :* Ut sileat verbum facere, *qu'il s'abstienne de dire un mot, qu'il se garde de parler, Auct. B. Hisp.* 3, 7.

2°) *en parl. des choses* (*le plus souv. poét.*) : Intempesta silet nox, *la nuit est calme, Virg. Georg.* 1, 247. Nunc omne tibi stratum silet æquor, et omnes, Aspice, ventosi ceciderunt murmuris auræ, *la mer est unie et calme, id. Ecl.* 9, 57; *de même* ~ mare, *Val. Flacc.* 7, 542; ~ immotæ frondes, *le feuillage est immobile et muet, Ovid. Met.* 7, 187; ~ aer, *id. ib.*; *cf.* ~ aura, *l'air est calme, Colum.* 2, 21, 5, *et* ~ venti, *les vents se taisent, id.* 12, 25, 4. Tranquillo silet immotaque attollitur unda Campus, *Virg. Æn.* 5, 127; *cf. :* Silent late loca, *au loin règne un profond silence, id. ib.* 9, 190. Tempus erat quo cuncta silent, *Ovid. Met.* 10, 446. *Cf. aussi plus bas le Pa.* — *Activt :* Si chartæ sileant quod bene feceris, *si l'histoire se tait sur tes belles actions, Hor. Od.* 4, 8, 21.

II) *métaph., être en repos, rester inactif, reposer, chômer, cesser* (*dans la prose classique il ne se dit guère que des choses*) : Et cygnea mele Phœbeaque Carmina consimili ratione oppressa silerent, *Lucr.* 2, 506; *cf. :* Silent diutius Musæ Varronis quam solebant, *les muses de Varron sont plus longtemps muettes que de coutume, Cic. Acad.* 1, 1, 2. Silent leges inter arma, *au milieu des armes les lois sont muettes, sont suspendues, id. Mil.* 4, 10. Si quando ambitus sileat, *cessait, id. Leg.* 3, 17, *fin.* Ne sileret sine fabulis hilaritas, *Petron. Sat.* 110, 6. — *En parl. des personnes :* Fixaque silet Gradivus in hasta, *Mars repose sur sa lance, Val. Flacc.* 4, 281. Nec ceteræ nationes silebant (*joint à* arma movere), *les autres nations ne vivaient pas en paix, Tac. Hist.* 3, 47. — *De là :*

Sĭlens, entis (*neutr. plur.* silenta loca, *Læv. dans Gell.* 19, 7, 7) *Pa., qui se tait, silencieux; qui ne fait pas de bruit, calme, paisible, qui est en repos :* Ut nocte silenti Fallere custodes tentent, *pendant le silence de la nuit, Ovid. Met.* 4, 84; *de même* silenti nocte, *Petron. Sat. poet.* 89, 2, 32; *on dit aussi* silente nocte, *Tibull.* 1, 5, 16. Quæ silente cœlo serenisque noctibus fiunt, *Plin.* 18, 28, 19. Tertia vigilia noctis silenti agmine ducam vos, *Liv.* 25, 38, 16; *sans bruit, à petit bruit,* silenti agmine, *id.* 31, 38, *fin.*; 35, 4, 4. Vox quoque per lucos vulgo exaudita silentes Ingens, *Virg. Georg.* 1, 476; *de même* ~ loca, *Læv. l. l.* Vultu defixus uterque silenti, *Val. Flacc.* 7, 407. Di quibus imperium est animarum umbræque silentes, *et les ombres des morts, Virg. Æn.* 6, 264; *de même* ~ populus, *le peuple silencieux, les ombres, les mânes, Claudian. Rapt. Pros.* 2, 237, *plus souv. absolt :* Æacus huic pater est, qui jura silentibus illic Reddit, *Ovid. Met.* 13, 25. Umbræ Silentum, *Ovid. Met.* 15, 797; *de même* Silentum rex, sedes, *etc.*; *le roi des enfers, le séjour des Ombres, id. ib.* 5, 356; 15, 772; *Val. Flacc.* 1, 750. *On appelait aussi* silentes *les Pythagoriciens pendant les cinq années, qu'ils consacraient à écouter les entretiens de Pythagore, Ovid. Met.* 15, 66; *De là* ~ anni, *les cinq années passées dans le silence par les Pythagoriciens, Claudian. Cons. Mall. Theod.* 157. — Evehito luna silenti, *quand la lune ne paraît point, c.-à-d. à la fin du mois, Cato, R. R.* 29; *de même* luna silenti, *id. ib.* 40; 50; *Colum.* 2, 10, 11; *cf. Plin.* 16, 39, 74, § 190, ~ sarmentum, *sarment qui ne pousse point encore de rejetons, Colum.* 4, 29, 1; *de même* ~ vineæ, *id.* 4, 27, 1; ~ surculi, *id.* 11, 2, 26; ~ flos, *id.* 12, 7, 1. ~ ova, *œufs dont le germe som-*

meille, ne remue pas encore, id. 8, 5, 15. — * Adv. sĭlenter, *silencieusement, sans bruit, Juvenc.* 3, 462. Non silenter, *Simplic. p.* 80 *Goës.*

1. **sĭler**, ĕris, *n. sorte d'osier vert, Plin.* 16, 18, 31; 24, 10, 44; *Virg. Georg.* 2, 12, *Serv.*

2. **Siler**, *le Silarus, rivière, voy.* Silarus.

sĭlesco, ĕre, *v. inch. n. rentrer dans le silence, s'apaiser, se calmer (rare, n'est pas dans Cicéron)*: Dum hæ silescunt turbæ, *Ter. Ad.* 5, 2, 10. Eo dicente deum domus alta silescit, *Virg. Æn.* 10, 101. Jam cœli furor æquinoctialis Jucundis Zephyri silescit auris, *Catull.* 46, 3. Modo subsidunt (venti) intermissique silescunt, *Ovid. Trist.* 2, 151.

Sileum (*sel. d'autres* Syleum), i, *n., v. de la grande Phrygie, Liv.* 38, 14.

sĭlex, ĭcis, *m.* (*f. Virg. Æn.* 6, 471; 8, 233; *Ovid. Met.* 9, 225; 304; 614; *la première syllabe est abrégée à tort par Euchérie,* 10.) — I) *toute pierre dure, rocher, caillou, silex*: Quum juberetur certo in loco silicem cædere, *de couper une pierre en deux, Cic. Divin.* 2, 41, 85. Censores vias sternendas silice in urbe, glarea extra urbem substruendas locaverunt, *les chemins à paver, à couvrir d'un lit de pierres, Liv.* 41, 27, 5. Ac primum silici scintillam excudit Achates, *fit jaillir une étincelle d'un caillou, Virg. Æn.* 1, 174. Gravem medios silicem jaculatus in hostes, *Ovid. Met.* 7, 139, *et autres sembl. Plus souv. joint à* lapis: *Ag.* Illa mulier lapidem silicem subigere, ut se amet, potest. *Mi.* Pol id quidem haud mentire: nam tu es lapide silice stultior, *car tu es plus sot, tu as la tête plus dure qu'un caillou, Plaut. Pœn.* 1, 2, 77 *sq.; de même Cato, R. R.* 18, 3; *Liv.* 30, 43, 9; *Fest. s. v.* LAPIDEM, *p.* 85. *Et avec* saxum: Porcum saxo silice percussit, *Liv.* 1, 24, *fin.* — *Pour exprimer la dureté du cœur*: Non silice nati sumus, *nous ne sommes point nés d'un caillou, nous n'avons point un cœur de rocher, Cic. Tusc.* 3, 6. Non tua sunt duro præcordia ferro Vincta, nec in tenero stat tibi corde silex, *Tibull.* 1, 1, 64; *cf. Ovid. Met.* 9, 614. Et dicam silices pectus habere tuum, *que tu as un cœur de roche, Ovid. Trist.* 3, 11, 4. Moturaque duras Verba queror silices, *id. Met.* 9, 304. — II) *En génér. p. pierre, rocher, marbre (poét.)*: Totius subcava montis (Ætnæ) Est natura, fere silicum suffulta cavernis, *Lucr.* 6, 684. Unde queant validi silices ferrumque creari, *id.* 572; *de même* ~ validi, *id.* 2, 449. Stabat acuta silex præcisis undique saxis, *Virg. Æn.* 8, 233. — *Pour pierre de chaux*: Ubi terrena silices fornace soluti concipiunt ignem liquidarum conspergine aquarum, *Ovid. Met.* 7, 108.

Sili, *Strabo,* 16; *peuplade d'Éthiopie, au-dessous de l'Égypte, probabl. les* Simi *de Diod. Sic.*

Silianus, a, um, *voy.* Silius, *n°* II.

Silias, *voy.* Silas.

* **sĭlĭcārĭus**, ii, *m.* [silex], *celui qui pave les routes, paveur, Frontin. Aquæd.* 117.

Silice, Σιλικὴ, *Ptol.*; *v. de l'intérieur de la Libye, sur le fl.* Bagradas.

Silicense flumen, *Hirt. B. Alex. c.* 57; *fl. de l'intérieur de la Bétique, dans le voisinage de* Carmo *et de* Cordova, *affluent du Guadajoz ou Xenil.*

sĭlĭcernĭum, ii, *n.* — I) *repas funèbre, Cæcil. dans Fest. p.* 140 *et* 239; *Varron dans Non.* 48, 9. — *De là comme t. d'injure, en parl. d'un vieillard, Ter. Ad.* 4, 2, 48; *on dit dans ce sens au masc.* silicernius, *Cinc. dans Fulg.* 560, 21. — II) *sorte de saucisse, Arnob.* 7, 229.

silicernius, ii, *voy.* silicernium, *n°* I.

Silices, *Plin.* 6, 26; *surn. des* Azones, *peuplade de la Mésopotamie.*

* **sĭlĭcĕus**, a, um, *adj.* [silex], *de silex, de caillou*: ~ saxa, *Vitr.* 8, 3, *fin. Inscr. in Bullett. dell' Instit. archeol. ann.* 1839, *p.* 63.

Silici Classitæ *et* **Silici Montani**, *Plin.* 6, 26; *deux peuples d'une même race en Mésopotamie.*

sĭlĭcĭa, æ, *f., plante appelée aussi* fœnum Græcum, *trigonelle, fenugrec, Plin.* 18, 16, 39; 24, 19, 120. *On l'appelle aussi* siliqua, *Colum.* 2, 10, 33; 11, 2, 71.

Silicis, *voy.* Mons Silicis.

* **sĭlĭcŭla**, æ, *f., dimin.* [siliqua], *silicule, petite silique, Varron, R. R.* 1, 23, 3.

sĭlīgĭnācĕus, a, um, *de froment*: ~ furfures, *son de froment, Plin. Valer.* 1, 46.

sĭlīgĭnārius, ii, *m.* [siligo], *boulanger, pâtissier, Ulp. Dig.* 47, 2, 52, § 11; *Inscr. Orell. n°* 1810; *ap. Reines. cl.* 1, *n°* 254; *ap. Don. cl.* 9, *n°* 11.

sĭlīgĭnĕus, a, um, *adj.* [siligo], *de froment; du froment le plus pur*: ~ farina, *farine de froment, Cato, R. R.* 121; *Plin.* 18, 9, 20; ~ panis, *pain de première qualité, Varron dans Non.* 88, 14; *Senec. Ep.* 123 *med.*; 119. ~ cunni, *pains ayant la forme d'un* cunnus, *Martial.* 9, 3; *cf.* ~ Priapus, *id.* 14, 19, *in lemm. Métaph., blanc comme la farine*: ~ lapis, *Var. Auct. de limit. p.* 304, *Goës.*

sĭlīgo, ĭnis, *f.* — I) *sorte de froment très-blanc, froment de première qualité,* Triticum hibernum, *Linn., Cato, R. R.* 35, 1; *Varron, R. R.* 1, 23, 2; *Colum.* 2, 6, 2; 2, 9, 5; 13; *Plin.* 18, 8, 20; 18, 7, 10, *fin.* — II) *métaph., farine de froment, fleur de farine, Plin.* 18, 9, 20; *Juven.* 5, 70; 6, 472.

Silingæ, Σιλίγγαι, *Ptol.*; *Isid. Chron. Goth.*; Sylingi; *puissante branche des Vandales, au N. des Reisengebierge, dans la basse Silésie et dans la Niederlausitz jusqu'à l'Elbe.*

sĭlĭqua, æ, *f.* — I) *silique, cosse des plantes légumineuses, Varron, R. R.* 1, 23, 3; *Plin.* 18, 12, 30; *Virg. Georg.* 1, 74; 175. — *De là* B) *métaph.* siliquæ, arum, *légumes, plantes légumineuses, Hor. Ep.* 2, 1, 123; *Pers.* 3, 55; *Juven.* 11, 58. — II) siliqua Græca, *caroube, carougé, Colum.* 5, 10, 20; 7, 9, 6; *Arb.* 25, 1; *on dit aussi absolt, dans le même sens,* siliqua, *Plin.* 15, 24, 26; 23, 8, 79; *Pallad. Febr.* 25, 27; *Insit.* 117. *Il y a une sorte de caroube appelée* siliqua Syriaca, *Plin.* 23, 8, 79; *Scrib. Comp.* 121. — III) *comme* fœnum Græcum, *voy.* silicia. — IV) *s'emploie pour désigner un très-petit poids, une très-petite mesure, Rhem. Fann. de Pond.* 10; *Veget.* 1, 20, 2; *comme monnaie* $\frac{1}{24}$ *du* solidus, *Cod. Justin.* 4, 32, 26.

sĭlĭquastrum, i, *n., plante appelée aussi* piperitis, *Plin.* 19, 12, 60; 20, 17, 66.

sĭlĭquātārĭus, ii, *m., percepteur de la taxe appelée* siliquaticum, *Cassiod. Variar.* 2, 26.

sĭlĭquātĭcum, i, *n. payement d'une silique comme taxe au fisc pour droit de vendre aux foires, Cassiod. Var.* 4, 19.

sĭlĭquor, āri, *v. dépon.* [siliqua, *n°* I], *se couvrir d'une silique, Plin.* 17, 9, 6; 18, 7, 10, § 59.

Silis, *voy.* Iaxartes.

Silis, *Plin.* 3, 18; *fl. de la Vénétie, qui a sa source dans les montagnes au N. de Trévise; auj. Sil.* — *Nom du* Tanais, *Plin.* 6, 7 (7).

Silius, a, *nom de famille romain, par ex.* P. Silius Nerva, *propréteur en Bithynie et dans le Pont, Cic. Fam.* 13, 47; 61 *sq.*; T. Silius, *tribun militaire sous César, Cæs. B. G.* 3, 7, *fin.*; C. Silius Italicus, *poëte romain très-connu de la seconde moitié du premier siècle de l'ère chrétienne, auteur du poëme intitulé* Punica, *que nous possédons encore; voy. Bæhr, Hist. rom.* 9, § 63 *et suiv. De là* Silianus, a, um, *adj. relatif à un Silius, de Silius*: ~ villa, negotium, *Cic. Att.* 12, 27; *cf. ib.* 12, 31. *Et* Silĭus, a, um: Siliæ leges, *lois portées par P. et M. Silius, tribuns du peuple, et mentionnées, par Festus Publ. pondera; ainsi que par Gaius, Institut.* 4, § 19, *ed. Gœschen.*

Silla, Σίλλα, *Diod. Sic.* 2; *fl. de l'Inde.*

Silla, *voy.* Delas.

† **sillŏgrăphus**, i, *m.* = σιλλογράφος, *sillographe, auteur de silles, Ammian.* 22, 16 *med.*

sillus, i, *m.* σίλλος, *sille, sorte de poëme chez les Grecs, correspondant à la satire des Romains, Cic. Att.* 16, 11.

† **sillybus**, i, *m.* = σίλλυβος, *bande de parchemin attachée à un livre et portant le titre et le nom de l'auteur, Cic. Att.* 4, 5, *fin.*; 4, 8 a § 2 (*ib.* 4, 4 b *il est écrit en grec.*). (*On trouve une variante*: sittybus).

silo, onis, *voy.* silus.

Silo, Schilo, *Jos.* 18, 1; 19, 51; *Jud.* 21, 19; *Jer.* 7, 12; Σηλώ, Σηλώμ, 70; Σιλοῦν, *Jos. Ant.*, *v. de la tribu d'Éphraïm, au N.-E. de Béthel, sur une haute montagne, siége du tabernacle jusqu'à Éli.*

Siloah, Siloe, *Jes.* 8, 6; Σιλωάμ, 70; *Joh.* 9, 7; *Luc.* 13, 4; *source près de Jérusalem, au S.-O. de la ville; ses eaux se jetaient dans deux lacs, dont l'un s'appelait lac de Salomon, et l'autre,* Siloa.

Silphiophera, *Ptol.*; *contrée d'Afrique, dans la* Pentapolis.

† **silphĭum**, ii, *n.* = σίλφιον, *plante appelée en bon latin* laserpitium, *Cato, R. R.* 157, 7; *Plin.* 19, 3, 15; 22, 23, 48 (*Colum.* 6, 17, 7, *l'écrit en grec.*).

Silpia, *voy.* Elingas.

Silūres, Silyres, *Tac. Ann.* 12, 32; 38, 40; *Agric.* 11, 17; *Plin.* 4, 16; Σίλουρες, *Ptol.*; *peuple de la* Britannia, *à l'E. des* Demetæ *dans le pays de Galles, et dans lequel on comprenait qqfois les* Ordovices *et les* Demetæ.

Silurum Bovium, *comme* Bovium.

Silurum Insulæ, *Solin.*; *plusieurs îles dans le voisinage de la* Britannia; *on les regarde comme les mêmes que les îles* Æmodæ, *voy. ce nom.*

† **sĭlūrus**, i, *m.* = σίλουρος, *silure, poisson de rivière,* Silurus Glanis *Linn., Plin.* 9, 15, 17; 32, 9, 15, 17; 32, 9, 33; *Juven.* 4, 33; 14, 132.

sīlus, a, um, *adj. qui a le nez écrasé ou épaté, camus, camard,* σιμός: Ecquos (deos arbitramur) silos, flaccos, frontones, *etc.? Cic. N. D.* 1, 29. *Forme access. antér. à l'époq. class.* silo, onis, *Plaut. Rud.* 2, 2, 11; *Varron dans Non.* 25, 25. *S'emploie aussi comme surnom, particul. dans la* gens Sergia. *Par ex.* M. Sergius Orata Silus, *Cic. De Or.* 2, 70, 285; M. Sergius Silus, *Liv.* 32, 27, 7; *Eckhel. D. N.* 5, *p.* 306. Domitius Silus, *Tac. Ann.* 15, 59, *fin. et autres.* — *Sous l'autre forme*: Arruntius Silo, *Callistr. Dig.* 48, 19, 27; *cf. Plin.* 11, 37, 59.

silva (*s'écrit aussi* sylva), æ, *forme anc. du génit.* silvai, *voy. à la suite;* silua, *en trois syllabes, Hor. Od.* 1, 23, 4; *Epod.* 13, 2; *cf. Prisc. p.* 546 *P.*) *f.* [*formé avec aspiration et digamma de* ὕλη], *forêt, bois.* — I) *au propre*: (Lupus) Conjicit in silvam sese, *se jette dans la forêt, Enn. Ann.* 1, 80. Omne sonabat Arbustum fremitu silvaï frondosai, *id. ib.* 7, 32. (Ignes) Conficerent silvas, arbusta cremarent, *Lucr.* 1, 905. Per nemora ac montes magnos silvasque profundas, *id.* 5, 42; *de même, ib.* 990; *cf.*: Multos nemora silvæque, multos amnes aut maria commovent, *les bois et les forêts, Cic. Divin.* 1, 50, 114. (Ancus Martius) quos agros ceperat, divisit, et silvas maritimas omnes publicavit, *id. Rep.* 2, 18. Quum se illi identidem in silvas ad suos reciperent et rursus ex silva in nostros impetum facerent, *se retiraient dans les bois, Cæs. B. G.* 2, 19, 5. Cæsar silvas cædere instituit, *id. ib.* 3, 29. Hic dea silvarum venatu fessa solebat artus liquido perfundere rore, *la déesse des bois, Diane, Ovid. Met.* 3, 163; *cf.*: Silvarum numina, Fauni Et Satyri fratres, *id. ib.* 6, 392.

B) *métaph.* — 1°) *plantation d'arbres, verger; bosquet, ombrages, parc (le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste)*: Quæ (signa) apud te nuper in silva disposita sub divo vidimus, *Cic. Verr.* 2, 1, 19 *Ascon.*; *cf.*: Inter silvas Academi quærere verum, *chercher la vérité sous les ombrages d'Académus, au milieu des jardins ombragés d'Acad., Hor. Ep.* 2, 2, 45. Tristis lupini Sustuleris fragiles calamos silvamque sonantem, *Virg. Georg.* 1, 76 *Heyne*; *de même, id. ib.* 152; 4, 273; *Grat. Cyneg.* 47; *Colum.* 7, 9, 7.

2°) *arbres, arbustes, plantes (poét.)*: Et nemus omne satas intendat vertice silvas, Urgetur quantis Caucasus arboribus, *et que tu te plaises à t'asseoir à l'ombre immense de tes forêts, plantées sur le sommet de la colline, non moins boisée que le Caucase, Prop.* 1, 14, 5. Silvarum aliæ pressos propaginis arcus Exspectant, *d'autres espèces de vigne, Virg. Georg.* 2, 26. Fractis obtendunt limina silvis, *de branches brisées, de feuillage, Stat. Theb.* 2, 248; *cf. Lucan.* 2, 409 *Cort.* Obvia passim Armenta immanesque feræ silvæque trahuntur, 4, 525.

3°) *Poét.* = frondes, *feuillage, ouvrage fait en verdure, en feuillage*: Quas (aras) ubi verbenis silvaque incinxit agresti, *Ovid. Met.* 7, 242.

II) *au fig., pour désigner une grande quantité serrée et compacte, amas, foule, abondance, ample matière (très-class.; dans Cicéron il est qqfois encore accompagné de* quasi): Omnis ubertas et quasi silva dicendi ducta ab illis (Academicis) est, *comme le magasin général, l'arsenal universel de l'éloquence, Cic. Or.* 3, 12; *cf.*: Hoc in genere (nam quasi silvam vides) omnis eluceat oportet eloquentiæ magnitudo, *id. ib.* 40, *fin.* — *Pa.* Nunc quam maxime Opus est dolis. *Pl.* Domi esse ad rem video silvæ satis, *etc., une assez bonne provision, Plaut. Mil. gl.* 4, 4, 18. Primum silva rerum comparanda est, *il faut d'abord amasser un riche fonds de connaissances, Cic. de Or.* 3, 26, 103. Cui loco omnis virtutum et vitiorum est silva subjecta, *tout l'ensemble des vertus et des vices, id. ib.* 3, 30. Reliquit non mediocrem silvam observationum sermonis antiqui (Probus), *Suet. Gramm.* 24, *fin. Poét.*: Densam ferens in pectore silvam, *portant une forêt (de traits) enfoncés dans son sein, Lucan.* 6, 205 *Cort.* Horrida siccæ Silva comæ, *forêt de cheveux secs et hérissés, Juven.* 9, 13. — Silva, *comme titre d'un livre, silve, c.-à-d. recueil, mélanges, variétés, Gell. Noct. Att. præf.* § 6; *Quintil. Inst.* 10, 3, 67. *Par ex. les Silves*, Silvæ, *de Stace.*

Silva Arsia, *voy.* Arsia Silva.

Silva Bocauna, *nom latin de la v. de Buchau, dans le royaume de Würtemberg.*

Silva Candida, *Concil. Chron. Sigberti; lieu de la Toscane, à 10 milles de Rome.*

Silva Ciminia, *Liv.* 9, 36, 37; *forêt de Toscane, au-delà de la v. de Perugia.*

Silva Ducis, *nom latin de la v. d'Herzogenburg dans les Pays-Bas.*

Silva Gallinaria, *voy.* Gallinaria Sylva.

Silva Herculi sacra, *Tac. Ann.* 2; *forêt consacrée à Hercule, en Germanie, dans les environs du Weser.*

Silva Hercynia, *voy.* Hercynia.

Silva Maliciosa, *Liv.* 1, 39; *forêt de la Sabine, où eut lieu une rencontre entre le roi Tullus et les Sabins.*

Silvana, æ, *f., voy.* Silvanus.

SILVANÆ, arum, *f.* [silva, *divinités champêtres*, *Inscr. Orell. n°* 2103.

Silvanectæ,
Silvanectensium civ.,
Silvanectensis urbs,
Silvanectum,
} *voy.* Augustomagus.

Silvani lavacrum, *Amm. Marc.* 28, 4; *nom d'une terre en Campanie.*

Silvani lucus, *Virg. Æn.* 8; *v.* 600; *bois sacré en Toscane, près du Fl.* Cære.

Silvānus (Sylv.), i, *m.* [silva], — I) *Silvain, divinité qui présidait aux forêts et, en général, aux plantations d'arbres, le Mars champêtre, Cato, R. R.* 83; *Virg. Æn.* 3, 600; *Georg.* 1, 20; *Hor. Ep.* 2, 1, 143; *Od.* 3, 29, 23; *Epod.* 2, 22; *Ovid. Met.* 14, 639; *Plaut. Aul.* 4, 6, 8; 10; *Cic. N. D.* 2, 35, 89; *Inscr. Orell. n°* 276; 328; 333; 882; 1587 *sq. et passim; cf. Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 170 *et suiv.* — II) *métaph. au pluriel, les Silvains, divinités des bois et des champs, Ovid. Met.* 1, 193; *Lucan.* 3, 403; *Inscr. Orell. n°* 1616. — *Au fém.,* silvānæ, arum, *nymphes des bois, Inscr. Orell.* 2103. — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 452, 6.

silvātĭcus (sylv.), a, um, *adj.* [silva] — I) *de forêt, de bois* (*t. d'économ. rurale*) : ~ falces, *faucilles pour couper le bois, Cato, R. R.* 11, 4; *Varro, R. R.* 1, 22, 5. — I) *métaph., en parl. des plantes et des animaux, sauvage, qui vient sans culture :* ~ laurus, mala, pirus, *etc., Cato, R. R.* 8, 2; 143, 3; *Varro, R. R.* 1, 40, 5; *id. ap. Non.* 555, 31; *Pallad. Aug.* 8, 5. ~ mus, *rat sauvage, Plin.* 30, 8, 22.

silvesco (sylv.), āre, *v. inch.* n. [silva], *en parl. de la vigne, pousser trop de bois :* (Vitis) ne silvescat sarmentis et in omnes partes nimia fundatur, *Cic. de Senect.* 15, 52; *cf. :* Nec pati vitem supervacuis frondibus luxuriantem silvescere, *Colum.* 4, 11, 2. *au fig., en parl. des cheveux, devenir trop touffus, Arn.* 3, *p.* 109.

silvestris (sylv.), e (*forme access. du dat.* SILVANO SILVESTRO, *Inscr. Orell. n°* 4990) *adj.* [silva] — I) *de forêt, couvert de forêts, boisé* (*très-class.*) : Collis apertus, ab superiore parte silvestris, *Cæs. B. G.* 2, 18, 2; *de même* ~ mons, *montagne boisée, Varro, R. R.* 1, 12, 1; *Cic. N. D.* 2, 53, 132. ~ locus, *id. Læl.* 19, 68; *Cæs. B. G.* 5, 19, 1; 7, 35, 2. ~ antra, *les antres des bois, Ovid. Met.* 13, 47. ~ ager, *Colum.* 11, 2, 52; *Hor. Ep.* 2, 2, 186. ~ via (*joint à* inculta), *Cic. Brut.* 74, 259. ~ et montuosus situs (*oppos.* campestris), *Colum.* 7, 2, 3. — Consectabantur silvestria secla ferarum, *les animaux sauvages, des forêts, Lucr.* 5, 965; *cf. ib.* 1410 *et* ~ belua, *c.-à-d. la louve, Cic. Rep.* 2, 2; *de là aussi* ~ uber, *c.-à-d. les mamelles de la louve, Prop.* 3, 9, 51. ~ homines, *les hommes qui vivent dans les forêts, sauvages, barbares, Hor. A. P.* 391. ~ numen, sphinx, *Plin.* 36, 12, 17. ~ bellum, *Lucr.* 5, 1244. ~ umbra, *l'ombre des forêts, Ovid. Met.* 13, 815 *et autres sembl.* — II) *métaph.* A) *en parl. des animaux et des plantes, sauvage, non cultivé :* Tauri silvestres majores agrestibus, *les taureaux sauvages, Plin.* 8, 21, 30; *de même* ~ arietes (*joint à* feri), *Colum.* 7, 2, 4. ~ gallinæ, *id.* 8, 12. — Quæ (arbores) non ope humana gignuntur, silvestres ac feræ sui cujusque ingenii poma vel semina gerunt, *les arbres sauvages, qui naissent sans le secours de l'homme, Colum.* 3, 1, 2; *de même* ~ pruni, *id.* 2, 2, 20. ~ faba, *Plin.* 18, 12, 30. ~ cicer, *id.* 22, 25, 72. ~ oliva, *Ovid. Met.* 2, 681. ~ corna, *Hor. Sat.* 2, 2, 57 *et une infinité d'autres; s'emploie aussi au compar. :* Silvestriora omnia tardiora, *Plin.* 16, 27, 50. — ~ mel, *id.* 11, 16, 15. — A) *en génér. p.* agrestis, *des champs, rustique, champêtre, pastoral* (*poét.*) : Fistula silvestrem ne cesset fundere Musam, *Lucr.* 4, 591; *de même, Virg. Ecl.* 1, 2 (*dans le même sens* agrestis, *id. ib.* 6, 8).

Silvi, ōrum, *m., peuple sauvage d'Asie, Plin.* 6, 10 (11), 29.

Silvia, *voy.* 1. Rhea.

Silvianicum, Silvianicus, *dans la latinité du moyen âge, bourg de la Gaule, sur les confins du Berry et de l'Auvergne; auj. Sauvigny.*

Silvianum, *voy.* Silvium.

silvĭcŏla (sylv.), æ, *com.* [silva-colo], *qui habite les forêts, hôte des bois* (*mot poét.*) : Silvicolæ homines bellique inertes, *Næv.* 2, 17; *de même* ~ viri, *Prop.* 3, 13, 34. ~ Faunus, *Virg. Æn.* 10, 551. ~ Pales, *Ovid. Fast.* 4, 746.

silvĭcŏmus, a, um, *qui a une forêt pour chevelure, en parl. d'une montagne, Poet. ap. Mar. Vict. p.* 25, 92.

* **silvĭ-cultrix** (sylv.), īcis, *f.* [silva], *qui habite les forêts :* ~ cerva, *Catull.* 63, 72.

silvĭfrăgus (sylv.), a, um, *adj.* [silva-frango], *qui rompt les arbres des forêts :* (Venti vis) montes supremos Silvifragis vexat flabris, *Lucr.* 1, 276.

silvĭger (sylv.), ĕra, ĕrum, *adj.* [silva-gero], *boisé, couvert de forêts* (*très-rare*) : ~ montes, *Plin.* 31, 3, 26. ~ DEVS, *dieu des forêts, Inscr. Orell. n°* 1488 (*peut-être apocryphe*).

Silvīni, ōrum, *m., commune d'Apulie, Plin.* 3, 11 (19), 105.

Silvium, *voy.* Silbium.

Silvĭus, ii, *m., nom de plusieurs rois d'Albe la Longue, Liv.* 1, 3; *Virg. Æn.* 6, 769; *Ovid. Met.* 14, 610. *De là le fém.* Silvia, *voy.* 1. Rhea.

silvōsus, a, um, *adj.* [silva], *couvert de forêts, boisé :* ~ saltus, *Liv.* 9, 2, 7. — *touffu, serré, dru, épais, compacte :* Superiores rami in excelsum emicant silvosa multitudine, *en masse compacte, Plin.* 12, 5, 11; *de même :* Crebræ arbores et silvosæ, *arbres nombreux et touffus, Vitr.* 8, 1, *fin.*

silvŭla, æ, *f. dimin.* [silva], *petite forêt, petit bois, bosquet* (*très-rare*), *Colum.* 8, 15, 4; *Sidon. carm.* 9, 229.

Silvum, Σίλουον, *Ptol.; v. de Pamphylie.*

† **silybum,** i, *n.* = σίλυβον, *gondélie, plante semblable au chardon, Plin.* 22, 22, 42; 26, 7, 25.

Silys, *comme* Silis.

sīma, æ, *f., en t. d'architecture, corniche, doucine, gueule droite, Vitr,* 3, 3, *fin.; Inscr. Grut.* 207, *col.* 1.

Simæthus, Σίμαιθος; *voy.* Sicilia.

Simana, Σίμανα, *Steph. Byz.* 601; *v. de Bithynie, située entre deux rivières.*

Simbruina stagna, *Tac. Ann.* 14, 22; Simbrivium, Simbruvium, Simbrunium, *Sil. Ital.* 8, *v.* 270; *plusieurs amas d'eau au pied des* Simbruini colles (*Tac. Ann.* 11, 13) *dans le Latium, utilisés par l'empereur Claude pour grossir l'aqueduc de Marcius, et par l'empereur Néron pour l'embellissement de sa villa,* Villa Sublacensis; *auj. ces eaux n'existent plus; mais elles étaient au-dessus de Subiaco.*

Simbruini colles, *voy. l'art. précédent.*

Simbruinus, a, um, *voy. l'art. suiv.*

Simbrŭvium, ii, *n., endroit du Latium couvert de collines et de sources, Sil.* 8, 371. *De là* Simbruini colles, *Tac. Ann.* 11, 13 *et* Simbruina stagna, *id. ib.* 14, 22. *Cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 653. Consistere in frigidis medicatisque fontibus, quales Cutiliarum Simbruinarumque (aquarum) salutare est, *Cels.* 4, 12, *a med.*

Simena, Σίμηνα, *Plin.* 5, 27; *Steph. Byz.* 601; Symena, *v. de Lycie, dans le voisinage du promontoire sacré.*

Simeni, Σίμενοι, *Ptol.; peuple de la* Britannia, *que l'on regarde comme identique aux* Iceni; *voy. ce nom.*

Simenus, i, *m., ciseleur en argent, Plin.* 44, 8.

Simeonis tribus, Simeonitis, *une des douze tribus des Israélites, dont le territoire fut pris dans celui de la tribu de Juda, et dans la partie S. O. Ce territoire renfermait :* Ziclag, Ether, Moladah, Rimmon, Charmah *et* Bersaba.

Simi, *voy.* Sili.

sīmia, æ, *f.* (*forme access. masc.:* simius, ii, *voy. à la suite*) [simus], *singe, guenon,* « *Plin.* 8, 54, 80; 11, 44, 100; » *Enn. Ann.* 11, 15; *Cic. Divin.* 1, 34, *fin.;* 2, 32, 69; *Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 7; 23; 106; *Rud.* 3, 1, 6 *sq.;* 3, 4, 66; *Quintil. Inst.* 5, 11, 30 *et beauc. d'autres. Forme* simius, *Phædr.* 1, 10, 6; 8; *Martial.* 14, 202; *Claudian. in Eutrop.* 1, 303. — *Comme t. d'injure* (*d'où souv.* simia *pris comme masc.*): Quis hic est simia, qui me hodie ludificatus est, *quel est ce vilain singe qui s'est joué de moi? Afran. dans Charis. p.* 84; *de même* simia, *Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 12, 2; *et* simius, *Laber. dans Charis. l. l.; Vatin. dans Cic. Fam.* 5, 10, 1. *Surtout en parl. des imitateurs, singe :* Vido, ut fastidit simia! *Plaut. Most.* 4, 2, 4; *de même,* simia, *Plin. Ep.* 1, 5, 2; *Capitol. Maxim. jun.* 1; *Sidon. Ep.* 1, 1; *et* simius, *Hor. Sat.* 1, 10, 18; *Senec. Contr.* 4, 26, *fin.*

sĭmĭla, æ, *f., fleur de farine, la plus fine farine, Cels.* 2, 18, *med.;* 2, 30; *Martial.* 13, 10 *in lemm. On l'appelle aussi* similago, *Plin.* 18, 10, 50.

sĭmĭlāgĭnārius, a, um, *adj., relatif à la fleur de farine. Inscr. trouvée récemment à Rome et publiée dans le Bullett. dell' Institut. archeol. t.* 11, *ann.* 14 *p.* 19 : ~ pistor, *boulanger qui fait du pain de fleur de farine.*

similago, inis, *voy. l'art. précéd.*

sĭmĭlāria. æ, *f. voy.* smilaria.

sĭmĭlātio, ōnis, *f., ressemblance, Boëth. in Porphyr.* 3, *p.* 78, *cf. Gloss. Hildebr.*

* **sĭmĭlĭgĕnus,** a, um, *adj.* [similis-gigno], *semblable, similaire; d'espèce semblable :* Admiscere sibi similigena, *Cæl. Aur. Acut.* 2, 19.

sĭmĭlis, e, (*forme access. du masc., antér. à l'époq. class.* simil'est, *Næv. et Nov. dans Non.* 224, 26 *sq.; Plaut. Amph.* 1, 1, 286; *Truc.* 1, 2, 68) *adj.* [*formé, avec aspiration et terminaison d'adj., de IM., d'où* imitor *et* imago; *cf. le grec* ἅμα, ὁμός, ὅμοιος, *ainsi, proprmt, qui a qqche de commun, qui se rapporte; de nature semblable, analogue, de là*]

semblable, égal, pareil; ressemblant, quand il y a entre les deux objets un rapport intime (*physique ou moral*); *il se rencontre surtout construit avec le génitif, dans la latinité antér. à Auguste; quand on ne fait que comparer, on le trouve* (*et cela presque toujours à partir de la période d'Auguste*) *construit avec le datif; il se construit aussi avec* inter, atque, *et se place souv. absolt.*

α) *avec le génit. :* Fit quoque, ut interdum similes existere avorum Possint (nati) et referant proavorum sæpe figuras, *que les enfants naissent ressemblants à leur aïeul et souvent à leur bisaïeul, Lucr.* 4, 1214. Quum illum contemplo et formam cognosco meam, Quemadmodum ego sum, nimis simil'st mei, *car il me ressemble, c'est tout mon portrait, Plaut. Amph.* 1, 1, 286; *cf. :* Ecquis alius Sosia intu'st, qui mei similis siet, *id. ib.* 2, 2, 226. Ita est istæc (amica) hujus similis nostræ tua, Siquidem non eadem est, *tant cette femme ressemble à celle qui est chez nous, si toutefois ce n'est pas la même, id. Mil. gl.* 2, 6, 39; *cf. :* Qui scio, An ista non sit Philocomasium atque alia ejus similis siet? *id. ib.* 2, 5, 38. Quis hic est, qui contra me astat? Similis est Sagaristionis, *il ressemble à Sagaristion, id. Pers.* 1, 1, 14. Est vis tanta naturæ, ut homo nemo velit nisi hominis similis esse... sed tamen cujus hominis? quotus enim quisque formosus est, *semblable à l'homme, Cic. N. D.* 1, 28. Pater ejus (Pompeii) Menogenis, coci sui, similis esse visus est, *parut avoir qque ressemblance avec Ménogène, son cuisinier, Val. Max.* 9, 14, 2. Miles hic reliquit symbolum, Expressam in cera ex anulo suam imaginem, Ut qui huc afferret ejus similem symbolum, *etc., Plaut. Pseud.* 1, 1, 55; *cf. :* Phidias sui similem speciem inclusit in clipeo Minervæ, *renferma son portrait dans le casque de Minerve, Cic. Tusc.* 1, 15, 34. Nec manet ulla sui similis res : omnia migrant, *rien ne demeure semblable à soi-même : tout change, Lucr.* 5, 828. — Volo amari a meis, Volo me patris mei similem, *id. Asin.* 1, 1, 53; *cf. :* Ut eum, etiam si natura a parentis similitudine abriperet, consuetudo tamen ac disciplina patris similem esse cogeret, *le forcerait à ressembler à son père, Cic. Verr.* 2, 5, 12 *et :* Propter infirmitatem valetudinis non tam potuit patris similis esse, quam ille fuerat sui, *id. Off.* 1, 33, *fin.* Quærerem ex eo, cujus suorum similis fuisset Africani fratris nepos; facie vel patris, vita omnium perditorum ita similis, ut esset facile deterrimus : cujus etiam similis P. Crassi nepos, *etc., id. Tusc.* 1, 33, *fin.* Quod est consimilis moribus, Convincas facile ex te natum : nam tui similis est probe, *car c'est bien vous, c'est bien votre portrait, Ter. Heaut.* 5, 3, 18. Est similis majorum suorum, *id. Ad.* 3, 3, 57. Haud similis virgo est virginum nostrarum, *id. Eun.* 2, 3, 21. Paul (Pol) haud parasitorum aliorum simil' est, *n'est pas comme les autres parasites, Næv. dans Non.* 224, 26. Virum quidem pol optimum et non similem furis hujus, *id. Asin.* 3, 3, 91. Domini similis es, *Ter. Eun.* 3, 2, 43, Qui in magistratu privatorum similes esse velint, *Cic. Rep.* 1, 43. Multi Gnathonum similes cum sint, *id. Læl.* 25, 94. Plures Romuli quam Numæ similes reges, *il y a plus de rois semblables à Romulus qu'à Numa, Liv.* 1, 20, 2. Ut sis tu similis Cœli Byrrhique latronum, Non ego sim Capri neque Sulci, *Hor. Sat.* 1, 4, 69 *et autres sembl.* Deos esse tui similes putas? *Plaut. Amph.* 1, 1, 128; *de même* ~ tui *id. Rud.* 2, 6, 16; *Liv.* 22, 39. Scias,

multos nostri similes in civitate Romana esse, *id.* 26, 50, 8. Malus bonum malum Esse vult, ut sit sui similis, *afin qu'il lui ressemble, Plaut. Trin.* 2, 2, 7; *cf.* : Ipsum esse virum bonum, tum alterum similem sui quærere, *Cic. Læl.* 22 *et* : Nihil est appetentius similium sui quam natura, *id. ib.* 14, 50. Quum uterque est similis sui! *comme chacun d'eux est bien dans son caractère! Ter. Phorm.* 3, 2, 16. Ne licet quidem tibi jam, tantis rebus gestis, non tui similem esse, *de ne pas rester fidèle à ton caractère, de te démentir, Cic. Fam.* 9, 14, 6. Propria et sincera et tantum sui similis gens, *race pure, sans mélange et qui ne ressemble qu'à elle-même, Tac. Germ.* 4. — Hæc atque hujus similia alia damna, *ces dommages et autres semblables, Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 105. Quid habet illius carminis simile hæc oratio, *Cic. Rep.* 1, 36. Si fabularum similia didicimus, *id. ib. fin.* Morbum, sensuum amissionem, paupertatem, ignominiam, similia horum, *et autres maux semblables, id. Fin.* 3, 15, *fin.* Similes meorum Mille die versus deduci posse, *Hor. Sat.* 2, 1, 3. Nonne hoc monstri simile'st? *cela ne tient-il pas du prodige? Ter. Eun.* 2, 3, 42; *de même* ~ monstri, *id. Phorm.* 5, 7, 61; *cf.* ~ prodigii, *Cic. Ligar.* 4, 11. Jam vero narrationem quod jubent veri similem esse et apertam, *etc., vraisemblable et claire, id. de Or.* 2, 19, 83; *cf.* : Orator simile tantum veri petit, *Cels. dans Quintil. Inst.* 2, 15, 32 *et* : Quæ similia veri sint, *Liv.* 5, 21, 9 *Drakenb. N. cr.; voy.* Verus *et cf. aussi à la suite.* — Hominem quojus rei Similem esse arbitrarer simulacrumque habere... Novarum ædium esse arbitror similem ego hominem, *Plaut. Most.* 1. 2, 6 *sq.* Amator simil'est oppidi hostilis, *id. Truc.* 1, 2, 68. Meretricem esse similem sentis condecet, *id. ib.* 2, 1, 16. Tu pueri pausilli simil'es, *Nov. dans Non.* 224, 28. Equi te Esse feri similem dico, *Hor. Sat.* 1, 5, 57. — *Compar.* : Rhodii saniores et Atticorum similiores, *Cic. Brut.* 13, 52. — *Superl.* : Hic noster quæstus aucupii simillimu'st, *Plaut. Asin.* 1, 3, 63; *cf. id. Bacch.* 4, 8, 72; *Cist.* 1, 1, 82. Tener et lactens puerique simillimus ævo, *Ovid. Met.* 15, 201. Simillima et maxime gemina societas hereditatis est. Quemadmodum socius... sic heres, *etc., Cic. Rosc. Com.* 18, 55. Ut in omni disputatione, quid esset simillimum veri, quæreremus, *id. Tusc.* 5, 4 *ad fin.*

β) *avec le datif* : Simia quam similis, turpissima bestia, nobis, *Enn. Ann.* 11, 15. Ecquid mihi simil'st (puer)? *il me ressemble? Plaut. Truc.* 2, 6, 24 *sq.*; *de même* ~ patri suo, *semblable à son père, Catull.* 61, 221; *cf.* : Similes quidem (genitos) alios avo et ex geminis quoque alterum patri, alterum matri, annoque post genitum majori similem fuisse ut geminum quasdam sibi similes semper parere, quasdam viro, quasdam nulli, quasdam feminam patri, marem sibi, *Plin.* 7, 12, 10. Tam similem (sororem geminam) quam lacte lacti est, *sœur jumelle qui lui ressemble comme deux gouttes de lait, Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 85. Omnes inveniri similes tibi vis, *tu veux que tout le monde te ressemble, id. Capt.* 8, 4, 50. Similis malo est, *id. Pœn.* 3, 2, 36. Terentio non similem dices quempiam, *Afran. dans Suet. Vit. Ter. ad fin.* Non video, cur non potuerit patri similis esse filius, *Cic. Fin.* 5, 5, 12 *Otto N. cr. et Exc.* 11; *de même* ~ patri, *Ovid. Met.* 6, 622; ~ parentibus ac majoribus suis, *Quintil. Inst.* 5, 10, 24. Quotidiano usu atque illecebris facile par similisque ceteris efficiebatur, *Sall. Catil.* 14, 4; *de même joint à* par, *Senec. de Ira*, 1, 9, *fin.* Democritus huic in hoc similis, uberior in ceteris, *Démocrite, qui lui ressemble sous ce rapport, a plus d'abondance dans le reste, Cic. Acad.* 2, 37, 118. Si similes Icilio tribunos haberet, *Liv.* 3, 65, 9. Vitas hinnuleo me similis, Chloë, *Hor. Od.* 1, 23, 1. Puro te similem vespero petit Rhode, *id. ib.* 3, 19, 26. Multum similis metuenti, *comme qqn qui craint, id. Sat.* 2, 5, 92; *de même* ~ fluctuanti, *comme qqn qui flotte incertain, Liv.* 6, 13, 3 *Drakenb.*; ~ flenti, *les larmes aux yeux, Ovid. Met.* 3, 652. ~ cognoscenti, *id. ib.* 2, 501; ~ roganti, *id. ib.* 3, 240; ~ cogitantibus et dubitantibus, *Quintil. Inst.* 11, 2, 47; ~ ediscenti, *id. ib.* 46; ~ legenti, *id. ib.* 32 *et autres sembl.* — Perpulchra credo dona, haud nostris similia, *Ter. Eun.* 3, 2, 15. Nec similis nostris rebus res ulla videri, *Lucr.* 5, 436. Quid simile habet epistola aut judicio aut concioni? *qu'y a-t-il de commun entre une lettre et un jugement ou une harangue? Cic. Fam.* 9, 21. Quid illi simile bello fuit? *Cæs. B. G.* 7, 77, 13. Qui non Fescennino versu (*i. e.* versui) similem jaciebant, *Liv.* 7, 2, 7 *Drakenb. N. cr.* Argumentum quod falsum, sed vero simile comœdiæ fingunt, *sujet faux, mais vraisemblable, inventé par la comédie, Quintil. Inst.* 2, 4, 2; *cf.* : Ea quamquam similia veris erant, certius tamen exploranda ratus, *Liv.* 10, 20, 5. Cui vitio simile sit schema, ut, *etc., Quintil. Inst.* 9, 3, 10. Primus (iambus) ad extremum similis sibi, *qui se ressemble d'un bout à l'autre, qui n'est composé que d'ïambes, Hor. A. P.* 254; *de même* ~ versus sibi, *Quintil. Inst.* 9, 4, 60. — Oratio fuit precibus quam jurgio similis, *i. q.* similior, *Liv.* 3, 40 *Drakenb. N. cr.* — *Compar.* : Hominem homini similiorem numquam vidi alterum, Neque aqua aquæ, neque lacte lacti usquam similius, *je n'ai jamais vu de plus parfaite ressemblance entre deux hommes, entre deux gouttes d'eau ou de lait, Plaut. Men.* 5, 9, 29 *sq.* Fiunt omnia castris quam urbi similiora, *tout présente plutôt l'image d'un camp que d'une ville, Liv.* 4, 31, *fin.* Similius id vero fecit ducta ea virgo, *id.* 44, 30, 5. — *Superl.* : Puro simillimus amni, *Hor. Ep.* 2, 2, 120. Media simillima veris sunt, *Liv.* 26, 49, 6.

γ) *avec le génitif et le datif l'un à côté de l'autre* : Tum similes matrum materno semine fiunt, Ut patribus patrio, *Lucr.* 4, 1207. Neque lac lacti magis est simile quam ille ego similis est mei, *Plaut. Amph.* 2, 1, 54; *cf.* : Neque lacte est lacti similius. Quam hic tui est tuque hujus, *id. Men.* 5, 9, 30. Nec intelligo, cur maluerit Epicurus deos hominum similes dicere quam homines deorum. Quæres, quid intersit. Si enim hoc illi simile sit, esse illud huic... Semina deorum decidisse de cœlo in terras putamus et sic homines patrum similes exstitisse?... Nihil tale dicitis, sed casu esse factum ut essemus similes deorum, *Cic. N. D.* 1, 32, 90. Plectri similem linguam nostri solent dicere, chordarum dentes, nares cornibus iis, quæ ad nervos resonant in cantibus, *id. ib.* 2, 59, *fin. Cf. plus bas n°* ε.

δ) *exemples où il est douteux si c'est le génitif ou le datif, à cause de la forme identique des deux cas* : Aqua aquæ similior, *Plaut. Mil. gl.* 2, 6, 70. Si ex hibernis fugæ similem profectionem fecisset, *Cæs. B. G.* 5, 47, 4; *de même* ~ fugæ, *id. ib.* 3, 53, *fin.*; 6, 7, 8; 7, 43, *fin.*; *B. C.* 3, 13, 2 *et autres sembl.* — *A cause de l'incertitude de la leçon* : Id eo facilius credebatur, qui simile veri (*ou* vero) videbatur, *Cic. Fam.* 12, 5 (*Cod. Med.* VERE). Quem nonnulli similem quoque Cæsaris (*ou* Cæsari) et forma et incessu tradiderunt, *Suet. Cæs.* 52.

ε) *avec* inter : Homines inter se cum forma tum moribus similes, municipum autem suorum dissimillimi, *qui se ressemblent entre eux pour les traits et pour le caractère, au physique et au moral, Cic. Cluent.* 16; *de même* ~ homines inter se (*oppos.* differentes), *Quintil. Inst.* 12, 10, 22. (Catulos) inter se similes, vix ut dignoscere possis, *Ovid. Met.* 13, 835. Aut quæ paribus paria referuntur, aut quæ sunt inter se similia, *membres de phrase qui se correspondent ou se répètent symétriquement, Cic. de Or.* 3, 54. Res inter se similes, *Quintil. Inst.* 9, 2, 51. — *Avec une double construction* : Nihil est unum uni tam simile, tam par, quam omnes inter nosmetipsos sumus, *Cic. Leg.* 1, 10, 29. Sunt inter se similia, sed non etiam prioribus, *Quintil. Inst.* 9, 3, 49.

ζ) *avec* atque (ac), ut si, tamquam si : Si vis docere, aliquid ab isto simile in æstimatione atque a ceteris esse factum, *si vous voulez montrer que Verrès a suivi pour l'estimation l'exemple des autres magistrats, Cic. Verr.* 2, 3, 83, *fin.* Ut simili ratione atque ipse fecerit suas injurias persequantur, *par le même moyen que lui, Cæs. B. G.* 7, 38, *fin.* — Nec si ille sapiens ad tortoris eculeum ire cogatur similem habeat vultum, ac (*autre leçon* et) si ampullam perdidisset, *le même visage que s'il avait perdu une fiole, Cic. Fin.* 4, 12, 31. — Qui in re gerenda versari senectutem negant similesque sunt, ut si qui gubernatorem in navigando nihil agere dicant, *et ressemblent à celui qui dirait, etc., id. de Senect.* 6, 17. — Similes sunt dii, si ea nobis objiciunt, quorum neque scientiam neque explanatorem habeamus, tamquam si Pœni aut Hispani in senatu nostro loquerentur sine interprete, *les dieux.... sont comme les Carthaginois, etc., id. Divin.* 2, 64.

η) *absol.* : Quoniam formam cepi hujus in me et statum, Decet et facta moresque hujus habere me similes item, *Plaut. Amph.* 1, 1, 111. Ita forma simili pueri (gemini), ut, *etc., enfants (jumeaux) qui se ressemblent à tel point que, etc., id. Men. prol.* 19. Meus est (puer), nimium quidem simili'st, *id. Truc.* 2, 6, 26. Laudantur simili prole puerperæ, *quand l'enfant ressemble (à son père), Hor. Od.* 4, 5, 23. Ecce similia omnia : omnes congruunt, *Ter. Phorm.* 2, 1, 34. Pars est avaritia, similis improbitas, eadem impudentia, gemina audacia, *Cic. Rosc. Am.* 40, *fin.*; *cf. au contraire dans un sens plus étroit* : Similia omnia magis visa hominibus quam paria, *plutôt semblables qu'égales, Liv.* 45, 43 *et* : Pares eos magis quam similes, *Quintil. Inst.* 11, 1, 102. Ad quam (amicitiam) se similis animus applicet, *Cic. Læl.* 14. Sicut erat in simili causa antea factum, *comme on avait fait auparavant dans un cas semblable, id. Rep.* 2, 37, *fin.* Quod in simili culpa versabantur, *parce qu'ils étaient coupables d'une faute semblable, Cæs. B. C.* 3, 110, 4. Simili ratione, *de même, par un moyen semblable, id. B. G.* 7, 4, 1; *B. C.* 3, 76, 1 *et beauc. d'autres.* Sic ignavi et erepti et similia, *Quintil. Inst.* 1, 5, 69; *de même, id. ib.* 1, 6, 2; 21; 2, 4, 26; 3, 5, 16 *et très-souv.* : Latitatio, metus, similia, *id. ib.* 7, 2, 46; *cf.* : De philosophia, de re publica, similibus, *sur la philosophie, le gouvernement et autres sujets semblables, id. ib.* 9, 4, 19; *de même, id. ib.* 11, 3, 153. Ecce aliud simile, dissimile, *Cic. Fin.* 4, 27, 76; *cf.* : Simile, dissimile, *Cic. Fin.* 4, 27, 76; *cf.* : Simile et majus est et par et minus, *Quintil. Inst.* 7, 8, 7. Ab iis (Stoïcis) quo facilius res perspici possit hoc simile ponitur, *pour rendre la chose plus sensible, ils se servent de cette comparaison, Cic. Fin.* 3, 16, 54. Utuntur simili, *id. ib.* 14, 46. Nec improbum sit pro simili accipi, quod plus sit, *on peut fort bien admettre comme semblable ce qui est plus, Quintil. Inst.* 7, 1, 61. Qui memoriam ab aliquo simili transferunt ad id, quod, *etc., id. ib.* 11, 2, 30 *et autres sembl.* — *Compar.* : Similiorem mulierem Magisque eandem non reor deos facere posse, *Plaut. Mil. gl.* 2, 6, 48. Nihil hoc simili est similius, *il n'y a pas deux choses qui se ressemblent davantage, id. Amph.* 1, 1, 290. — *Superl.* : Simillimos dicito esse, *Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 91.

Adv. Similiter, *semblablement, pareillement, de même; avec ressemblance, avec exactitude* : α) *absol.* (*c'est ainsi qu'il est employé le plus souv.*) : Age, me aspice : Ecquid assimulo similiter? *voyons, regarde-moi : ne leur ressemblé-je pas? Plaut. Men.* 1, 2, 37. Omnia fere ut similiter atque uno modo dicerentur, *d'une seule et même manière, Cic. Brut.* 66. Illa quæ similiter desinunt aut quæ cadunt similiter, *le retour des mêmes désinences ou des mêmes chutes, id. de Or.* 3, 54. Existit morbus et ægrotatio, quæ, *etc.*... Similiterque ceteri morbi, *et de même les autres maladies; id. Tusc.* 4, 11, 25; *cf.* : Addunt etiam C. Marium... Similiter vos, quum, *etc., id. Acad.* 2, 5, 14. In annum posterum decemviros alios subrogaverunt, quorum non similiter fides est nec justitia laudata, *dont on ne loua pas de même la bonne foi et la justice, id. Rep.* 2, 36 *et autres sembl.* — *Compar.* : Acclamat populus scurram multo similius Imitatum, *le bouffon qui a imité plus fidèlement, Phædr.* 5, 5, 34. — *Superl.* : Ut onera contentis corporibus facilius feruntur, remissis opprimunt : simillime animus intentione sua depellit pressum omnem ponderum, *etc., Cic. Tusc.* 2, 23. — β) *avec* atque (ac), et, ut si : Neque vero illum similiter, atque ipse eram, commotum esse vidi, *comme je l'avais été, Cic. Phil.* 1, 4; *de même avec* atque, *id. Acad.* 2, 23; *Quintil. Inst.* 3, 7, 25. Similiter facis, ac si me roges, cur, *etc., tu fais comme si tu me demandais, pourquoi, etc. Cic. N. D.* 3, 3, *fin.*; *on dit aussi avec* ut si : Similiter facere eos... ut si nautæ certarent, *etc., id. Off.* 1, 25, 87; *de même* : Similiter facit, ut si posse putet eum, *etc., id. Tusc.* 4, 18 *et* : Similiter ut si dicat, *etc., id. Fin.* 2, 7, 21 Otto *N. cr.* (*autre leçon* : et si). — *Superl.* : Hic excipit Pompeium, simillime atque ut illa lege Glaucippus excipitur, *Cic. Agr.* 1, 4, *fin.* — * γ) *avec le dat.* : Similiter his et scorpiones terrestres vermiculos ovorum specie pariunt similiterque pereunt, *Plin.* 11, 25, 30.

sĭmĭlĭtas, ātis, *f.* [similis], *forme rare pour* similitudo, *ressemblance* : ~ morum, *Cæcil. dans Non.* 177, 2. *Au pluriel* : Nec potest id robur, quod abies, nec cupressus quod ulmus, nec ceteræ easdem habent inter se naturæ rerum similitates, *Vitr.* 2, 9, *med.*

similiter, *adv. voy.* similis *à la fin.*

sĭmĭlĭtūdo, ĭnis, *f.* [similis], *ressemblance, analogie, parité, similitude, rapport, image, simulacre, imitation, représentation, portrait* (*très-class.*) α) *avec le génit.* : Id ex similitudine floris lilium appellabant, *on l'appelait « lis » à cause de sa ressemblance avec la fleur* (*de ce nom*), *B. G.* 7, 73, 8. Id ad similitudinem panis efficiebant, *ils en faisaient une sorte de pain, id. B. C.* 3, 48, 1; *cf.* : Humor ex hordeo aut frumento in quandam similitudinem vini corruptus, *liqueur faite d'orge ou de froment, à laquelle la fermentation donne quelque ressemblance avec le vin, Tac. Germ.* 23. Hi similitudine armorum nostros perterruerunt, *Cæs. B. G.* 7, 50, 2. Parmenides commenticium quiddam coronæ similitudine efficit, *Cic.*

N. D. 1, 11, 28. — (Illi septem) ex mediorum officiorum frequentia similitudinem quandam gerebant speciemque sapientium, *l'accomplissement habituel des devoirs de second ordre leur donnait une certaine ressemblance avec le sage véritable, id. Off.* 3, 4, 16. Nos usus, consuetudo, studiorum etiam societas similitudoque devinxit, *les mêmes études faites de compagnie, id. Phil.* 7, 2, 6. Hæc ars tota dicendi sive artis imago quædam est et similitudo, *id. de Or.* 2, 87, 356. Inest in ea conditione populi similitudo quædam servitutis, *une image de la servitude, id. Rep.* 1, 27. In regem potius cadit domini similitudo, quod est unus, *un roi, par cela qu'il est seul, ressemble davantage à un maître, id. ib.* 3, 34; *cf. ib.* 1, 28. Mansisset eadem voluntas in eorum (Romanorum) posteris, si regum similitudo permansisset, *ib. id.* 1, 41. Quorum (virorum clarorum) similitudinem aliquam qui arripuerit, *celui qui saisira la ressemblance de, parviendra à imiter, à reproduire en soi la vie, les vertus de ces hommes illustres, id. Tusc.* 1, 46, 110. Id faciunt (bestiæ) cum quadam similitudine amoris humani, *par une sorte d'affection qui ressemble à l'amour humain, id Læl.* 21, *fin.* — β) *absol.* : Nec vero ille artifex (Phidias), cum faceret Jovis formam aut Minervæ, contemplabatur aliquem, e quo similitudinem duceret, sed ipsius in mente insidebat species pulchritudinis eximia quædam, quam intuens in eaque defixus ad illius similitudinem artem et manum dirigebat, *pour en prendre la ressemblance, pour en reproduire les traits, Cic. Or.* 2, *fin.*; *de même en parl. de la ressemblance d'un portrait, Senec. Ep.* 71; *Plin.* 34, 7, 18, *ad fin.*; 35, 10, 36, § 88; *et au plur., id.* 35, 12, 43. Nihil est, quod ad se rem ullam tam alliciat, quam amicitiam similitudo, *Cic. Læl.* 14, 50. Semper fuisse aliquem, cujus sese similes plerique esse vellent. Hanc similitudinem qui imitatione assequi volet, *etc., attraper cette ressemblance; Cic. de Or.* 2, 23, 96. Est igitur homini cum deo similitudo, *l'homme est donc l'image de Dieu, id. Leg.* 1. 8, 25. Est nonnulla in iis etiam inter ipsos similitudo, *il y a entre eux quelque ressemblance, id. Brut.* 16, 63. Ad similitudinem deo propius accedebat humana virtus quam, *etc., relativement à la ressemblance, la vertu humaine se rapprochait plus de Dieu que, etc., id. D. N.* 34, *fin.* Novum id genus imperii visum et proximum similitudini regiæ, *et ayant une grande analogie avec le pouvoir royal, id. Rep.* 2, 35, *ad fin.* Variare orationem magno opere oportebit. Nam omnibus in rebus similitudo est satietatis mater. Id fieri poterit, si non similiter semper ingrediamur in argumentationem, *car en toute chose la monotonie, l'uniformité est mère de la satiété, id. Invent.* 41, 76. — *Au pluriel* : Ut omittam similitudines, *Cic. Rep.* 1, 40. Sunt quædam animi similitudines cum corpore, *id. Tusc.* 4, 23.

II) *particul., t. de rhét., similitude, comparaison, Auct. Herenn.* 4, 45, *fin.*; *Cic. de Or.* 2, 40, 168; *Top.* 10; *Quintil. Inst.* 9, 1, 31; 9, 2, 2; 8, 3, 72 *et très-souv.*

simĭlo, are, *voy.* simulo.

sīmĭnīnus, a, um, *adj.* [simia], *de singe* : ~ caput, *tête de singe, Jul. Obs. de prod.* 103. ~ herba, *sorte de muflier, plante, Appul. Herb*, 86.

* **sīmĭŏlus**, i, *m. dimin.* [simius], *petit singe, t. d'injure, Cic. Fam.* 7, 2, 3.

Simisthu, Σιμισθού, *Ptol.*; Simittuense oppidum, *Plin.* 5, 4; Simittu, *Itin. Ant.* 43; Sunitu, *Tab. Peut.*; *v. dans l'intérieur de la Numidie, entre* Ad Aquas *et* Bulla Regia *ou* Bullaria.

Simittuensis, e, *adj. voy.* simistuth.

sĭmĭtu (*forme access.* SIMITVR, *Inscr. Orell. n°* 2863) *adv., forme antér. à l'époq. class. p.* simul, *en même temps, à la fois* : Gratia habetur utrisque illisque sibique simitu, *Lucil. dans Non.* 175, 16; *de même avec la pénultième longue, Inscr. ap. Fea Framm. de' fasti cons. p.* 10, *n°* 26. Non ego cum vino simitu ebibi imperium tuum, *Plaut. Amph.* 2, 1, 84; *de même avec* cum, *id. Men.* 5, 1, 45; *Pseud.* 4, 2, 55; *Stich.* 1, 3, 94; 5, 5, 2. Ita tres simitu res agendæ sunt, *trois choses à la fois, id. Merc.* 1, 8; *de même id. ib.* 5, 2, 6; *Trin.* 2, 1, 1. — Ut simitu adveniunt ad scorta congerones, *aussitôt que, id. Truc.* 1, 2, 6.

sīmius, ii, *voy.* simia.

Simmĭcus, a, um, *adj., relatif à Simmias, poëte grec de l'île de Rhodes, qui florissait vers l'an de R.* 441, *av. J.-C.* 308, *et dont il reste quelques petits poëmes dans l'Anthol. grecq. De là* Simmieum metrum, *dans Photius de metr. p.* 2635 *P. Ce mètre est composé de quatre dactyles et d'un cinquième pied indifféremment spondée, trochée ou iambe.*

1. **sīmo**, āvi, ātum, 1, *v. a.* [simus], *aplatir* (*seulemt dans les exemples suivants*) : Simavit taxim ad nares, delphinus ut olim, *Lucil. dans Non.* 169, 31. Simatæque jacent pando sinuamine nares, *Sulpic. Luperc. in Anthol. Lat.* 1, *p.* 516 *ed. Burm.*

2. **Sīmo**, ōnis, *m.* [simus], *nom propre, Plaut. Most.*; *Pseud.*; *Ter. And.*; *Hor. A. P.* 238; *cf. Plin.* 9, 8, 7, *fin.*

Sĭmŏīs, entis, *m.*, Σιμόεις, *le Simoïs, petite rivière de la Troade, qui se jette dans le Scamandre, auj. Mendes, Mel.* 1, 18, 3; *Plin.* 5, 30, 33; *Virg. Æn.* 1, 618; 6, 88; *Hor. Epod.* 13, 14; *Ovid. Met.* 13, 324; *cf. Mannert, Asie Mineure*, 3, *p.* 485. — *fl. de Sicile, dans le territoire de Ségeste, Strab. fl. d'Épire, qui coule près de Butrinto, et se jette dans la mer Ionienne, Virg. Æn.* 3, 303.

1. **Sīmo** *ou* **Sīmon**, ōnis, *m.*, Συμεών (*en hébreu* שִׁמְעוֹן) *Siméon, nom d'un général juif, Tac. Hist.* 5, 9; 12. — *Nom de l'apôtre Simon Pierre, Juvenc.* 1, 423.

2. **Sīmon**, ōnis, *m.*, Σίμων, *célèbre statuaire, Plin.* 34, 8, 19, § 90.

Sĭmōnĭăci, orum, *sectateurs de Simon le mage, Bed. Hist. eccles. Angl.* 5, 22. *Isid. Orig.* 8, 5 (*leçon d'un seul manuscr., tous les autres donnent* Simoniani.)

Sīmōnĭăcus, a, um, *adj., qui pratique la simonie, simoniaque, Johann. de Jan.*; *St Greg. Epist.* 4, 4, *ib.* 4, 50 *et* 53. *Au plur. subst.*

Sĭmōniada, Σιμονιάδα, *Joseph., lieu sur les limites de la Galilée.*

Sĭmōnĭānus, a, um, *relatif à Simon le mage, Isid. Orig.* 8, 5 *sub init.*; *cf. Vulg. interp. in Act. Apost.* 8.

Sĭmōnĭdes, is, *m.*, Σιμωνίδης, — I) *Simonide, célèbre poëte lyrique de Céos, Cic. Rep.* 2, 10; *Tusc.* 1, 42, 101; *ib.* 24, 59; *N. D.* 1, 22; *Divin.* 1, 27; *Quintil. Inst.* 10, 6, 64 *et autres.* Sĭmōnĭdēus, a, um, *adj. relatif à Simonide, de Simonide* : ~ lacrimæ, *c.-à-d. les élégies de Simonide qui arrachent des larmes, Catull.* 58, 8 (*cf.* : Præcipua ejus in commovenda miseratione virtus, *Quintil. Inst.* 10, 1, 64).

Simonideus, a, um, *voy.* Simonides, *n°* II.

simplăbĭlis, e, = simplex, *simple, autre leçon pour* simplicabilis, *voy. ce mot.*

Sĭmōnītis, ĭdis, *f.* Σιμωνῖτις, *Jos. B. j.* 3, 21, *contrée de Palestine à l'E. de la Galilée.*

simplāris, e, *adj.* [simplus] (*mot de la langue militaire*), *qui reçoit simple ration ou la solde simple* (*cf.* duplaris) : ~ armaturæ, *Veget. Mil.* 2, 7. ~ candidati milites, *id. ib.*

* **simplārius**, a, um, *adj.* [simplus], *simple* : ~ venditiones, *Pompon. Dig.* 21, 1, 48, *fin.*

simplex, ĭcis (*ablatif régulier* simplici; simplice, *Lucr.* 1, 1012) *adj.* [*peut-être de* semel [illegible]], *simple, par oppos. à composé.* [illegible] I) *en génér.* : Aut simplex est [illegible], ut vel terrena sit, vel ignea, *etc...* aut concreta est ex pluribus naturis, *la nature animale est ou simple... ou composée de plusieurs autres, Cic. N. D.* 3, 14; *de même* ~ natura (*opp.* mixta, connexa, *etc.*), *Lucr*, 3, 232; *Cic. N. D.* 2, 11; *de Senect.* 21, *ad fin.* Quædam sunt in rebus simplicia, quædam copulata, *id. Fat.* 13, 30. Recte quæris, quod maxime e tribus (rei publicæ formis), quoniam eorum nullum ipsum per se separatum probo, anteponoque singulis illud, quod conflatum fuerit ex omnibus. Sed si unum ac simplex probandum sit, regium probem, *id. Rep.* 1, 35; *cf. ib.* 2, 23. Nec vero finis bonorum, qui simplex esse debet, ex dissimillimis rebus misceri et temperari potest, *le souverain bien, de sa nature, doit être un et simple; ce n'est point le connaître que de le composer de pièces si dissemblables, id. Off.* 3, 33, 119. (Comœdia) Duplex quæ 'ex argumento facta'st simplici, *Ter. Heaut. prol.* 6. (Auditus) flexuosum iter habet, ne quid intrare possit, si simplex et directum pateret, *l'oreille a des conduits tortueux, de peur que, s'ils étaient droits et unis, quelque chose ne s'y glissât, Cic. N. D.* 2, 57, 144. Simplex est manere, illud (in Hispaniam ire) anceps, *id. Att.* 12, 7. Unum est et simplex aurium judicium, *id. Fontei.* 6, 12; *cf.* : Simplex officium atque una est bonorum omnium causa, *le devoir est un et une est la cause de tous les gens de bien, id. Sull.* 3, 9. Nihil simplici in genere omnibus ex partibus perfectum natura expolivit, *la nature, en aucun genre, ne produit rien de parfait, id. Invent.* 2, 1, *fin.* Nihil est in re præsertim aperta ac simplici quod excellens ingenium requiratur, *id. Cæcin.* 2, 5; *de même* : Quam ~ ratio veritatis ferebat, *que ne le comportait la vérité, dont les procédés sont touj. simples, id. de Or.* 1, 53, 229. Decem regii lembi simplici ordine, quam poterant proxime litus tenentes, intrarunt urbem, *à un seul rang de rames, Liv.* 44. 12, 6; *cf. Tac. Hist.* 5, 23; *cf.* : Simplici directa acie; simplicibus ordinibus, *ses troupes étaient rangées sur une seule ligne, Auct. B. Alex.* 37, 3 *sq.*; *B. Afr.* 13, 2; 59, 2. Ne simplici quidem genere mortis contenti inimici, *mort simple, c.-à-d. sans torture, Liv.* 40, 24, *fin.*; *de même* ~ via mortis, *Virg. Georg.* 3, 485 *et* ~ mors, *Sall. Frgm. ap. Serv. Virg. l. l.*; *Suet. Cæs.* 74; *Justin.* 44, 4 *et autres.* Non ~ vulnus, *plus d'une blessure, plusieurs blessures, Ovid. Met.* 6, 254. (Tibia) tenuis simplexque foramine pauco, *Hor. A. P.* 203. Simplici myrto nihil allabores, *id. Od.* 1, 38. 5; *cf.* ~ esca, *id. Sat.* 2, 2, 73; ~ jus, *id. ib.* 2, 4, 64; ~ cibus, *Plin.* 11, 53, 117; *Tac. Germ.* 23. Arces Alpibus impositas Dejecit acer plus vice simplici, *plus d'une fois, Hor. Od.* 4, 14, 13 *et autres sembl.* — *Compar.* : Quantitas simplicior... qualitas magis varia est, *Quintil. Inst.* 11, 3, 15. — *Superl.* : Ex simplicissima quaque materia (*opp.* multiplex), *Quintil. Inst.* 10, 5, 10. ~ res, *id. ib.* 10, 2, 10.

II) *particul., simple au moral, ingénu, naïf, probe, franc, ouvert, naturel, bon, etc.* : Qui in hac causa eo plus auctoritatis habent, quia, cum de viro bono quæritur, quem apertum et simplicem volumus esse, non sunt in disputando vafri, non veteratores, non malitiosi, *ouvert et sans détour, Cic. Rep.* 3, 16; *de même en parl. de personnes, id. Off.* 1, 19, 63; *Læl.* 18, 65; *Acad.* 2, 35; *Phil.* 2, 43, *fin.*; *Liv.* 24, 10, 6; *Hor. Sat.* 1, 3, 52; 2, 2, 68; *Od.* 2, 8, 14; *Ovid. Her.* 12, 90; 16, 285 *et autres*; *cf. métaph.* : Nostra illa aspera et montuosa et fidelis et simplex et fautrix suorum regio, *toute notre contrée, sauvage et montagneuse, franche et simple, sincèrement amie des siens, Cic. Planc.* 9. Quid meruere boves, animal sine fraude dolisque, Innocuum, simplex, *animal innocent et sans ruse, Ovid. Met.* 15, 121. (Trebatius) tuum erga me animum simplicem atque amicum aperuit, *Matius dans Cic. Fam.* 11, 28, *fin.* Mirabilia multa; nihil simplex, nihil sincerum, *beaucoup de choses étranges; nulle simplicité, nulle franchise, Cic. Att.* 10, 6, 2. (Viri) simplici virtute merentis semper, nunquam captantis gloriam, *Vellei.* 2, 129. ~ verba, *de simples mots* (*sans actes*), *Suet. Tib.* 61; *mais* verba simplicia aut collocata, *Cic., mots détachés* (*placés isolément*) *ou placés dans la phrase.* ~ cogitationes, *Tac. Germ.* 22. — *Compar.* : Simplicior quis et est, qualem me sæpe libenter Obtulerim tibi, *un autre vient tout uniment, sans façon, comme je l'ai fait souvent avec vous, etc., Hor. Sat.* 1, 3, 64. — *Superl.* : Simplicissimi omnium habentur iracundi, *Senec. de Ira*, 2, 16, *fin.*; *de même* ~ dux, *Vellei.* 116, 4. ~ mens, *les intentions les plus droites, les plus pures, Petron. Sat.* 101, 3.

Adv. simpliciter. — I) (*d'après le n°* 1) *simplement, tout uniment, sans façon, tout bonnement; isolément, séparément, à part, uniquement, seulement; sans apprêt, sans art, sans recherche, sans ornement*, ἁπλῶς : Frondes Simpliciter positæ, scena sine arte fuit, *Ovid. A. A.* 1, 106. — Quorum (verborum) primum nobis ratio simpliciter videnda est, deinde conjuncte, *mots que nous devons considérer d'abord en eux-mêmes, puis dans leur rapport avec la phrase, Cic. de Or.* 3, 37, 149. Quum quæritur, quale quid sit, aut simpliciter quæritur aut comparate, *id. Top.* 22, 84. Si est simpliciter breviterque dicendum, *s'il faut parler simplement et brièvement, id. Off.* 2, 9; *de même joint à* breviter, *id. Arch.* 12, *fin.*, *cf. au compar.* : Brevius ac simplicius tradi, *Quintil. Inst.* 8 *proœm.* § 1. Ignorare se dixit, quidnam perplexi sua legatio haberet, quum simpliciter ad amicitiam petendam venissent, *tout uniment, uniquement, pour demander leur amitié, Liv.* 34, 57, 6. Quidam ludere eum simpliciter, quidam haud dubie insanire ajebant, *que c'était simple jeu de sa part, id.* 41, 20, 4. — *Compar.* : Bruscum intortius crispum, molluscum simplicius sparsum, *Plin.* 16, 16, 27. — 2°) (*d'après le n°* 1) *simplement, franchement, ingénument, ouvertement, sans détour, loyalement, de bonne foi, d'une manière impartiale* : Cavendum tibi erit, ne parum simpliciter et candide posuisse inimicitias videaris, *prenez garde de rendre suspectes la franchise et la sincérité de votre réconciliation, Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 6, 1. Ante finem recedunt, alii dissimulanter et furtim, alii simpliciter et libere, *d'autres ouvertement et sans détours, Plin. Ep.* 1, 13, 2; *de même* ~ et palam lusit, *Suet. Aug.* 71. Me amice simpliciterque reprehenderent, *Plin. Ep.* 5, 3. Qui se simpliciter credunt amicis, *qui se*

confient loyalement à des amis, id. ib. 6, 22. — *Compar.* : Quas (graves simultates) Antonius simplicius, Mucianus callide eoque implacabilius nutriebat, *Tac. Hist.* 3, 53, *fin.* Quo simplicius tibi confitebor, *Plin. Ep.* 5, 19. — *Superl.* : Ego ac tu simplicissime inter nos hodie loquimur, *avec la plus grande franchise, Tac. Hist.* 1, 15, *fin.*

simplĭcābĭlis, e, *adj.*, = simplex, *simple, un, Cassiod. de Anim.* 10 *circa med.*

simplĭcĭtas, ātis, *f.* [simplex], *simplicité* (*ne commence à être fréq. qu'à partir de la période d'Auguste, surtout dans le sens du n°* II; *n'est pas dans Cicéron*) — I) *en génér.* : Sunt solida primordia simplicitate... Non ex ullorum conventu conciliata, *etc.*, *Lucr.* 1, 610 *sq.*; *de même id.* 1, 575; 2, 156. ~ indigesta (ligni), *uniformité, absence de veines dans le bois, Plin.* 13, 15, 30. — II) *particul.*, *simplicité au moral, naïveté, ingénuité, bonhomie, franchise, candeur, loyauté, droiture, innocence, honnêteté, etc.* : Quum simplicitatem juvenis incauti captaret, *candeur, naïveté du jeune homme sans défiance, Liv.* 40, 23, 1; *de même* ~ puerilis, *la candeur de l'enfance, id.* 40, 8, 10; *Vellei.* 2, 10, 3; *Plin.* 85, 10, 36, § 70; *Ovid. Her.* 2, 64; Quorum (legatorum) sermo antiquæ simplicitatis fuit, non dissimulantium bellaturos, si vires essent, *dont le langage était empreint de l'antique loyauté, Liv.* 40, 47, 3. Callidissima simplicitatis imitatio, *fausse bonhomie, feinte franchise, Quintil. Inst.* 4, 2, 57. Tunc (in vino) aperit mentes ævo rarissima nostro Simplicitas, *Ovid. A. A.* 1, 241 *et autres sembl.* Aperte gloriari nescio an sit magis tolerabile vel ipsa vitii hujus simplicitate, quam, *etc.*, *Quintil. Inst.* 11, 1, 21.

simplĭcĭter, *adv. voy.* simplex *à la fin.*

* **simplĭco**, āre, *v. a.* [simplico], *produire un seul* : ~ radicem, *pousser une seule racine, Pallad. Jan.* 15, 55.

« SIMPLUDIARIA (*ou* simpludiarea) funera sunt, quibus adhibentur ludi, » *Fest. p.* 259 *et* 148 [*funérailles mêlées de jeux, jeux funèbres, contract. de* simplus-ludus].

simplus, a, um, — I) *adj.* [*de la même racine que* simplex] *simple, un, unique; comme adjectif, il est postér. à l'époq. class.* : ~ mors, *Prudent.* περὶ στεφ. 10, 878. — *Plus souv.* — II) *substantivt* A) simplum, i, *n. l'unité* : Alia sunt contrariorum genera, velut ea, quæ cum aliquo conferuntur, ut duplum simplum, multa pauca, longum breve, *etc.*, *comme double, simple; beaucoup, peu; long, court, Cic Top.* 11, 49. Obsecro te, ut liceat simplum solvere, *je vous en supplie, ne me faites payer qu'une amende simple, Plaut. Pœn.* 5, 6, 25 (*opp.* duplum, *ib.* 14). Alii negare tantum (*i. e.* duplicatum numerum) militum effici posse: vix, si simplum ex formula imperetur, enisuros, *Liv.* 29, 15, 12. — B) simpla, æ, *f.* (*sc.* pecunia), *une fois la somme, le prix ou la valeur, la simple valeur, Varron, R. R.* 2, 10, 5; *Pompon. Dig.* 21, 2, 27; *Javol. ib.* 60.

Simpsimida, Σιμψιμίδα, *v. de la Parthie, Ptol.*

simptax, acis, *plante appelée aussi* arnoglossa *ou* plantago lata, *Appul. Herb.* 1.

SIMPULARIARIUS, ii, *m.* [simpulum], *fabricant de simpules, Inscr. Orell.* n° 4283.

simpŭlātor, ōris, *m.* *convive à un repas de noce, Isid. Gloss. et Fulgent. de pr. serm.*

SIMPULATRIX, īcis, *voy.* simpulum.

simpŭlum, i, *n. simpule, petite coupe pour puiser le vin dans les libations* : « Simpulum vas parvulum non dissimile cyatho, quo vinum in sacrificiis libabatur : unde et mulieres rebus divinis deditæ SIMPULATRICES dicuntur, » *Fest. p.* 149; *de même Varron, L. L.* 4, 26, 35; *Appul. Apol. p.* 285. — *Proverbialt* : Excitare fluctus in simpulo, *faire une tempête dans un verre d'eau, faire beaucoup de bruit pour rien, Cic. Leg.* 3, 16, 46.

simpŭvium, ii, *n. vase sacré à mettre des liquides, surtout du vin, coupe* (*dans les sacrifices*), *Varron dans Non.* 544, 30; *Cic. Rep.* 6, 2; *Plin.* 35, 12, 46; *Juvén.* 6, 343; *Arnob.* 7, 235.

sĭmul, *adv.* [*formé, comme* similis, *avec aspiration et terminaison adjective, de* ἅμα, *par conséq. propremt* : *d'accord, en commun; d'où, comme* ἅμα, *ensemble, de compagnie, de pair; ou, sous le rapport temporel, en même temps, à la fois*] *en même temps, ensemble; se construit absolt; avec* cum, et, et... et, que, atque, *etc.*; *poét. aussi avec l'ablatif; voy. ce qui suit.*

α) *absolt* : (Alcumena) uno partu duos peperit simul, *deux enfants à la fois d'une seule couche, Plaut. Amph.* 5, 2, 8; *cf.* : Nec potest fieri, tempore uno Homo idem duobus locis ut simul sit, *le même homme ne saurait être en même temps en deux endroits, id. ib.* 2, 1, 18 *et* : Quingentos simul uno ictu occidere, *cinq cents personnes d'un seul coup, id. Mil. gl.* 1, 52; *cf. aussi* : Quum decem (oratores) simul Athenis ætas una tulerit, *Quintil. Inst.* 10, 1, 76. Ambos (conveni) simul, *Plaut. Pseud.* 4, 6, 17; *cf.* : Utramque rem simul exputem, *id. Trin.* 2, 1, 18. Hi tres tum simul amabant, *Ter. And.* 1, 1, 60; *cf.* : Camillus in urbem triumphans rediit, trium simul bellorum victor, *vainqueur dans trois guerres à la fois, Liv.* 6, 4. Vix elocuta'st hoc. Foras simul omnes proruunt se, *tous se précipitent dehors à la fois, Ter. Eun.* 3, 5, 51. Multa simul rogitas! *Plaut. Trin.* 4, 2, 38; *cf.* Multa in unum locum confluunt, quæ meum Pectus pulsant simul, *id. Epid.* 4, 1, 3 *et* : Neque se in multa simul intendere animus totum potest, *l'esprit ne saurait s'appliquer tout entier à plusieurs choses à la fois, Quintil. Inst.* 10, 3, 23; *cf. aussi* : Intendendus animus non in aliquam rem unam, sed in plures simul continuas, *id. ib.* 10, 7, 16. Nunc simul res, fides, fama, virtus decusque deseruerunt, *Plaut. Most.* 1, 2, 64. Eutychus tuus amicus et sodalis, simul vicinus proxumus, *Eutychus ton ami et ton compagnon, et en même temps ton plus proche voisin, id. Merc.* 2, 4, 7; *cf. id. Stich.* 3, 1, 3. Ego Tiresiam consulam; simul hanc rem, ut facta est, eloquar, *en même temps, par la même occasion, je lui raconterai cette histoire, id. Amph.* 5, 1, 77. Sequimini, simul circumspicite, ne quis, *etc.*, *suivez-moi, et, en même temps, veillez à ce que personne, etc.*, *id. Mil. gl.* 4, 4, 1. Ubi res prolatæ sunt, simul prolatæ res sunt nostris dentibus, *id. Capt.* 1, 1, 11; *de même après* ubi, *id. Men.* 4, 2, 16; *cf.* : Quando nihil sit, simul amare desinat, *id. Pseud.* 1, 3, 73; *de même après* quando, *id. ib.* 4, 7, 84. Furium repente venientem aspexit... Et quum simul Rutilius venisset, *etc.*, *Cic. Rep.* 1, 11. Tum Tusculanum... Crassum emisse non tenebat, simul illud nesciebat, *etc.*, *id. Balb.* 25, 56. Cum eo colloquitur : simul commonefacit, *etc.*, *en même temps il l'avertit, Cæs. B. G.* 1, 19, 4 *et autres sembl.* — Cœnavisti mecum : ego accubui simul, *Plaut. Amph.* 2, 2, 172. Ambo in saxo simul sedent ejecti, *id Rud. prol.* 72. Salta : saltabo ego simul, *danse; je danserai avec toi, id. Stich.* 5, 5, 14. Quæ mihi tibique a Rufo, Smyrnæ cum simul essemus complures dies, exposita, *quand nous étions ensemble, Cic. Rep.* 1, 8, *fin.*; *de même* ~ esse, *id. Att.* 6, 2, 8; *Fam.* 9, 1 *et autres*; *cf.* : Propter vicinitatem totos dies simul eramus, invicem, *id. Att.* 5, 10, *fin. et elliptiqt* : Quintus frater, legatus, mecum simul, *id. Fam.* 15, 4, 8. Illum acuere, hos, qui simul erant missi, fallere, *id. Rosc. Am.* 38, 110. Multos modios salis simul edendos esse, ut amicitiæ munus expletum sit, *il faut avoir mangé ensemble bien de boisseaux de sel, pour que, etc.*, *id. Læl.* 19. — ... Quamquam vinum bibo, at ... re una, *je n'ai pas coutume d'avaler ... en même temps* (*du même coup*), *Plaut. Pers.* 2, 1, 3. *Cf. à la suite n°* β.

β) *Avec* cum : Abii mane cum luci simul, *Plaut. Merc.* 5, 1, 31; *de même* ~ cum luci, *id. Stich.* 2, 2, 40. — Quis illic est, qui hic intus alter erat tecum simul? *était là-dedans avec toi? id. Aul.* 4, 4, 28. Intro abi cum istac simul, *id. Cist.* 4, 2, 104; *de même* ~ mecum (tecum, *etc.*) ire, venire, adducere, *etc.*, *id. Epid.* 1, 1, 39; *Bacch.* 4, 1, 4 *sq.*; 4, 2, 9; *Most.* 3, 3, 26; *Men.* 5, 1, 36 *et très-souv.* Simul gnarures vos volo esse hanc rem mecum, *id. Most.* 1, 2, 17. Quas (res) tecum simul didici, *Cic. Acad.* 1, 1, 3. Vobiscum simul considerantes, *id. Rep.* 1, 46. Cum corporibus simul animos interire, *que les âmes meurent avec les corps, id. Læl.* 4; *cf.* : Nobiscum simul moritura omnia, *que tout mourra avec nous, id. Arch.* 12. Ut voluntatem discendi simul cum spe perdiscendi abjiceremus, *la volonté de... avec l'espoir de... id. de Or.* 2, 33, 142 *et autres sembl.* — *Renforcé par* una : I mecum una simul, *Plaut. Most.* 4, 3, 43. Omnes simul didicimus tecum una, *id. Pœn.* 3, 1, 50. De istac simul consilium volo capere una tecum, *Ter. Eun.* 3, 5, 65.

γ) *avec* et, et... et, que, atque, *etc.* : Ego hic esse et illic simul haud potui, *je n'ai pu être à la fois ici et là, Plaut. Most.* 3, 2, 105. Operam potestis mihi dare et vobis simul, *id. Men.* 5, 9, 40. Inde me et simul participes omnes meos præda onerabo, *je chargerai de butin et moi et tous mes associés, id. Pseud.* 2, 1, 14. Simul et conficiam facilius ego, quod volo, *Ter. Heaut.* 4, 5, 55. Demonstravi hæc Cæcilio; simul et illud ostendi, *je lui ai en même temps montré ceci, Cic. Att.* 1, 1, 4; *cf.* : Simul et illud Asia cogitet, *id. Qu. Fr.* 1, 1, 11, *fin.* Q. Hortensii ingenium, ut Phidiæ signum, simul aspectum et probatum est, *le génie de Q. Hortensius, comme les chefs-d'œuvre de Phidias, se fit applaudir dès qu'il se montra, id. Brut.* 64, 228. Ex quo asciti sumus simul in civitatem et Patres, *admis à la fois dans la cité et au sénat, Liv.* 6, 40, 4. Ut cresceret simul et negligentia cum audacia hosti, *id.* 31, 36, 7. — Et operam et vinum perdiderit simul, *et sa peine et son vin, Plaut. Aul.* 3, 6, 42. Vis hæc quidem hercle est, et trahi et trudi simul, *id. Capt.* 3, 5, 92. Et palla et spinther faxo referantur simul, *id. Men.* 3, 3, 16. Simul et qualis sit (res publica) et optimam esse ostendam, *Cic. Rep.* 1, 46. Illa autem ratio et oratio, quæ simul et opinionem falsam tollit et ægritudinem detrahit, est ea quidem utilior, *etc.*, *id. Tusc.* 4, 28, 60. Simul et cursu et spatio pugnæ defatigati, *Cæs B. G.* 7, 48, *fin.* Simul et inopiam frumenti lenire et ignaris omnibus parare, quæ mox usui forent, *Sall. Jug.* 91, 1. Simul et invitum et offensum sibi parum idoneum ratus, *id. ib.* 73, 2. Qui simul et vos induet et hostes nudabit, *Liv.* 26, 43, 6. Ut ille et vixisse cum republica pariter et cum illa simul exstinctus esse videatur, *qu'il semble avoir vécu et être mort avec la république, Cic. de Or.* 3, 3, 10. *Avec un troisième* et, *Cæs. B. G.* 2, 24, 2. — Simul flare sorbereque haud facile est, *il n'est pas facile de souffler et de boire en même temps, Plaut. Most.* 3, 2, 104. His simul inflatus exacerbatusque, *Liv.* 6, 18, 5. Tanto simul publico familiarique ictus luctu, *frappé d'un si grand malheur à la fois public et domestique, id.* 27, 51, 12. Superfluent aures; simulque ad id perducentur, quod, *etc.*, *Quintil. Inst.* 2, 5, 13. — Quum uni invideret, eximio simul honoribus atque virtutibus, *Liv.* 6, 11, 3; *cf.* : Cogitare optima simul ac deterrima, *Quintil. Inst.* 12, 1, 4. Territum prodigii talis visu oculisque simul ac mente turbatum, *ayant à la fois les yeux et l'esprit troublés, Liv.* 7, 26, 5; *de même* : *Tac. Agr.* 35. — Salve, simul autem vale, *Plaut. Merc.* 5, 1, 1. Velut diis quoque simul cum patria relictis, *Liv.* 1, 31, 3. (Corpora) simul lassitudine, fame etiam deficere, *de lassitude et de faim tout à la fois, id.* 21, 54, *fin.*

δ) *avec le simple ablatif, analogue au grec* ἅμα *avec le datif* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Te dicere possum, Messala, tuo cum fratre, simulque Vos, Bibuli et Servi, simul his te, candide Furni, *etc.*, *et avec eux toi, candide Furnius, Hor. Sat.* 1, 10, 86. Quippe simul nobis habitat discrimine nullo Barbarus, *avec nous, Ovid. Trist.* 5, 10, 29. His simul Exusti venere Nubæ, *Sil.* 3, 268. Hypæpeni Trallianique Laodicenis ac Magnetibus simul tramissi, *Tralles, Hypèpes, avec Laodicée et Magnésie, furent exclues, Tac. Ann.* 4, 55; *cf. id. ib.* 6, 9. Quos (ludos) augures et quindecimviri septemviris simul et sodalibus Augustalibus ederent, *id. ib.* 3, 64, *fin.* Avulsa est protinus hosti Ore simul cervix, *Sil.* 5, 418.

II) *Locutions particulières* :

A) simul... simul, *analogue au grec* ἅμα μὲν... ἅμα δέ, *tant... que; aussi bien... que; et... et; en partie... en partie; tout ensemble; à la fois; en même temps* (*se trouve plusieurs fois dans les historiens; mais le plus fréq. dans Tite-Live; voy. Drakenb.; n'est peut-être pas du tout dans Cicéron*) : Ad eum in castra venerunt, simul sui purgandi causa, simul ut, si quid possent, de induciis fallendo impetrarent, *Cæs. B. G.* 4, 13, 5. Adeo simul spernebant, simul... metuebant, *tant ils méprisaient et redoutaient tout ensemble, Liv.* 1, 9, 5. Increpando simul temeritatem, simul ignaviam, *en gourmandant à la fois et leur témérité et leur lâcheté, id.* 2, 65, 4. Quum simul fragor rupti pontis, simul clamor Romanorum impetum sustinuit, *id.* 2, 10, 10. Decemviri simul his, quæ acta Romæ audierant, perturbati, *id.* 3, 50, 12 *Drakenb. et très-souv.* Quos simul vescentes dies, simul quietos nox habuerat, *qui avaient mangé la veille aux mêmes tables, goûté ensemble le repos de la nuit* (*ce sens se rapporte au n°* 1; *les deux* simul *étant ici répétés sans corrélation*), *Tac. Ann.* 1, 49. Simul longa senecta, simul orbitate et pecunia insidiis obnoxius, *id. ib.* 14, 42. Cum simul terra simul mari bellum impelliur, *et sur terre et sur mer, id. Agr.* 25. Simulque constantia, simul arte Britanni, *etc.*, *id. ib.* 36. Sic Agricola simul suis virtutibus, simul vitiis aliorum in ipsam gloriam præceps agebatur, *à la fois par ses vertus et par les vices des autres, id. ib.* 41. — Ille volat simul arva fuga simul æquora verrens, *Virg. Georg.* 3, 201. Obstupuit simul ipse, simul percussus Achates Lætitiaque metuque, *id. Æn.* 1, 513; *cf. encore de même id. ib.* 1, 631; 2, 220; 5, 675; 9, 318; 12, 268; 758 *et autres.*

B) simul atque (simul ac), *et, en un seul mot,* si-

mulatque (simulac), *plus rarement* (*mais très-class.*) simul ut, *aussitôt que, dès que* (*qqfois aussi* simul *s'emploie seul en ce sens; voy. plus bas n°* 2) : Simulatque se inflexit hic rex in dominatum injustiorem, fit continuo tyrannus, *Cic. Rep.* 2, 26. Simul atque increpuit suspicio tumultus, artes illico nostræ conticescunt, *dès que la moindre appréhension des troubles se produit, id. Mur.* 10. Simulatque sibi hic annuisset, numeraturum se dicebat, *id. Quint.* 5. Ex quibus alter, simul atque de Cæsaris legionumque adventu cognitum est, ad eum venit, *à la première nouvelle de l'arrivée de César et des légions, Cæs. B. G.* 5, 3, 3. Militi vetuit, simul atque indigere cibo cœpisset, a quoquam opem ferri, *dès que les vivres commencèrent à lui manquer, Suet. Galb.* 7. Facilius se, simul atque libuisset, veteranos convocaturum, *id. Cæs.* 29. — Vapules, Demænetum simulac conspexero hodie, *Plaut. Asin.* 2, 4, 73. Simul ac se ipse commovit atque ad se revocavit, sentit, quid intersit, *etc., Cic. Acad.* 2, 16, 51. Simul ac mihi collibitum est, præsto est imago, *dès que je le veux, dès qu'il me plaît, id. N. D.* 1, 38, *fin.; cf. id. Fam.* 15, 16, 2. Qui simulac profugit, quam impudenter illa bona direpta sunt! *id. Verr.* 2, 2, 19. Ut, simulac posita sit causa, habeant, quo se referant, *id. de Or.* 2, 27, 117. Jam primum juventus, simul ac belli patiens erat, in castris per laborem usu militiam discebat, *Sall. Catil.* 7, 4. Quam simulac tali persensit peste teneri... Talibus aggreditur Venerem Saturnia, *Virg. Æn.* 4, 90; *cf. id. ib.* 12, 222. Quod simulac sensere, ruunt, *aussitôt qu'ils s'en aperçoivent, Ovid. Met.* 2, 167 *et autres sembl. Renforcé par* primum : Simul ac primum ei occasio visa est, quæstor consulem deseruit, *à la première occasion qui lui parut favorable, Cic. Verr.* 2, 1, 13; *de même, Suet. Cæs.* 30; *Ner.* 43. *Cf. plus bas, n°* 2. Simul ut puerus nocte has suspirare crevi, *Titin. dans Prisc. p.* 898 *P.* Omne animal simul ut ortum est, seipsum diligit, *Cic. Fin.* 2, 11, 33. Simul ut experrecti sumus, visa illa contemnimus, *aussitôt que nous fûmes réveillés, id. Acad.* 2, 16, 51. Facile ut appareat, nostros omnia consequi potuisse, simul ut velle cœpissent, *dès qu'ils l'avaient voulu, id. Tusc.* 4, 2, *fin.* Tu, mi frater, simul ut ille venerit, primam navigationem ne omiseris, *id. Qu. Fr.* 2, 6, 3.

2° simul *seul, comme* simul atque, *aussitôt que* (*très-class.*) : Hic simul argentum repperit, cura sese expedivit, *dès qu'il eut trouvé cet argent, Ter. Phorm.* 5, 4, 4. Simul limen intrabo, illi extrabunt illico, *dès que je franchirai le seuil, Afran. dans Non.* 104, 21. Quoi simul infula... profusa est, Et mœstum simul ante aras astare parentem Sensit... Muta metu terram petebat, *Lucr.* 1, 88 *sq.* Simul inflavit tibicen, a perito carmen agnoscitur, *aussitôt que le joueur de flûte eut fait entendre les premiers sons, Cic. Acad.* 2, 27. Simul objecta species cujuspiam est, quod bonum videatur, ad id adipiscendum impellit ipsa natura, *id. Tusc.* 4, 6, 12. Simul cepit intelligentiam... viditque rerum agendarum concordiam : multo eam pluris æstimavit, *id. Fin.* 3, 6, 21. Nostri, simul in arido constiterunt, in hostes impetum fecerunt, *dès qu'ils eurent mis le pied sur un terrain sec, Cæs. B. G.* 4, 26, *fin.* Caralitani, simul ad se Valerium mitti audierunt, sua sponte ex oppido Cottam ejiciunt, *id. B. C.* 1, 30, 3. Simul instrui Romanam aciem Sabini videre, et ipsi procedunt, *Liv.* 3, 62, 6. Adeo, simul fortuna civitatis virtute eguit, nihil censoria animadversio effecit, *dès que la fortune de l'État eut besoin d'une vertu véritable, id.* 4, 31, 5 *et très-souv.; cf. Draken. Liv.* 6, 1, 6. Bis gravidos cogunt fetus, Taygete simul os terris ostendit, *Virg. Georg.* 4, 232 *et autres sembl. Renforcé par* primum : Q. Fabio, simul primum magistratu abiit, ab C. Marcio dicta dies est, *Liv.* 6, 1, 6.

sĭmŭlācrum, i, *n.* [similis], *ressemblance, représentation, image, imitation, portrait, effigie, statue* (*voy. plus bas n°* I, B *à la fin le passage de Plaut. Most.* 1, 2, 6) (*très-class.*) — I) *au propr., en parl. des ouvrages d'art, des images reproduites par le miroir, par l'ombre, par l'imagination, etc.* (*ce dernier sens intellectuel ne se trouve guère que chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste*) A) *en parl. des statues, images reproduites par l'art :* Statuam ejus (Mithridatis) ne tum quidem attigerunt (Rhodii). Ac forsitan vix convenire videretur, quem ipsum hominem cuperent evertere, ejus effigiem simulacrumque servare, *de respecter les traits et l'image* (*la statue*) *de celui, etc.; Cic. Verr.* 2, 2, 65; *cf. :* An statuas et imagines, non animorum simulacra sed corporum, studiose multi summi homines reliquerunt, consiliorum relinquere ac virtutum nostrarum effigiem nonne multo malle debemus, *qui reproduisent non pas les traits de l'âme, mais les formes du corps, id. Arch.* 12. Ut excellentem muliebris formæ pulchritudinem muta in sese imago contineret, Helenæ se pingere simulacrum velle dixit (Zeuxis), *id. Invent.* 2, 1; *cf. id. Fam.* 5, 12, 7. Delubra magnifica humanis consecrata simulacris, *idoles de forme humaine, id. Rep.* 3, 9, *cf. au contraire :* Simulacrum deæ non effigie humana, *Tac. Hist.* 2, 3. Quod eorum (deorum) simulacra sanctissima C. Verres ex delubris sustulisset, *les statues les plus révérées des dieux, Cic. Divin. in Cæcil.* 1, 3; *de même en parl. des statues des dieux, id. Verr.* 2, 5, 72; *Cæs. B. G.* 6, 16; 4; 6, 17, 1; *B. C.* 2, 5, 3, 3, 105, 2 *et* 3; *Tac. Ann.* 12, 22; *Lucr.* 5, 76; 309; 6, 419; *Virg. Æn.* 2, 172; *Ovid. Met.* 10, 694; 15, 658 *et beauc. d'autres; cf. :* Herculis magnum simulacrum in Capitolio positum dedicatumque, *statue d'Hercule, Liv.* 9, 44, *fin.* Quid tandem habet iste currus (triumphalis)? quid vincti ante currum duces? quid simulacra oppidorum? *les statues représentant les villes, etc., Cic. Pis.* 25, 60; *cf. :* Eodem anno tabula in ædem Matris Matutæ cum indice hoc posita est, *etc....* Sardiniæ insulæ forma erat atque in ea simulacra pugnarum picta, *des tableaux représentant des batailles, Liv.* 41, 28, 10 *et :* Balbum in triumpho omnium gentium urbiumque nomina ac simulacra duxisse, *Plin.* 5, 5, 5, § 36; *cf. aussi :* Digna res visa, ut simulacrum celebrati ejus diei Gracchus pingi juberet in æde Libertatis, *Liv.* 24, 16, *fin. Poét. en parl. du cheval de Troie, comme œuvre d'art en génér., Virg. Æn.* 2, 232 (*il y a dans le même sens* effigies, *ib.* 184). — **b)** *adverbialmt* ad simulacrum, *comme* ad similitudinem, formam, *à l'image, à la ressemblance, sur le modèle, sur le plan de :* Aurata ædes ad simulacrum templi Veneris collocata, *sur le modèle du temple de Vénus, Suet. Cæs.* 84. Ad simulacrum ignium ardens Pharus, *Flor.* 4, 3, 88; *cf.* ~ cœlestium siderum, *id. ib.* 1, 2, 3. *De même* per simulacrum : Digiti (puerorum) aliena manu per literarum simulacra ducuntur, *les doigts* (*des enfants*) *sont conduits par une main étrangère sur le tracé des lettres* (*pour leur apprendre à les former*), *Senec. Ep.* 94 *med.*

B) *en parl. des images produites par le miroir, par l'ombre, par l'imagination, etc., analogue au grec* εἴδωλον : Postremo speculis, in aqua splendoreque in omni Quæquomque apparent nobis simulacra, necesse est, Quandoquidem simili specie sunt prædita rerum, *etc., les images que nous apercevons dans l'eau et sur toute surface brillante, Lucr.* 4, 97; *cf. :* Per aquas, quæ nunc rerum simulacra videmus, *id.* 1, 1059 *et :* Quid frustra simulacra fugacia (in aqua visa) captas? *pourquoi chercher à saisir* (*dans l'eau*) *de fugitives images? Ovid. Met.* 3, 432. Acherusia templa, Quo neque permaneant animæ neque corpora nostra, Sed quædam simulacra modis pallentia miris, *mais seulement de pâles fantômes, Enn. Ann.* 1, 10; *Lucr.* 1, 124; *cf. :* Est via declivis (in Tartarum)... umbræ recentes Descendunt illac simulacraque functa sepulcris, *et les fantômes des morts, Ovid. Met.* 4, 435; *de même en parl. des ombres des morts, id. ib.* 10, 14; 14, 112; *cf. Virg. Æn.* 2, 772. Ut bibere in somnis sitiens quum quærit... laticum simulacra petit, *etc., Lucr.* 4, 1095; *cf. :* (Canes) Expergefacti sequuntur inania sæpe Cervorum simulacra, *id.* 4, 997; *de même* ~ inania somni, *les vains fantômes créés par le sommeil, les chimères de nos songes, Ovid. Her.* 9, 39; ~ vana (noctis), *id. Am.* 1, 6, 9; ~ pallentia visa sub obscurum noctis, *Virg. Georg.* 1, 477 *et autres; cf. :* Ne vacua mens audita simulacra et inanes sibi metus fingeret, *ne croie entendre des fantômes et ne se crée mille chimères, Plin. Ep.* 7, 27, 7. — *De même dans la langue philosophique de Lucrèce, comme le grec* εἴδωλον *et le latin* spectrum, *image qui s'offre à l'esprit, comme représentation de ce qu'on a vu ou pensé, Lucr.* 2, 111; 4, 131; 150 *sq. En parl. des signes ou images mnémoniques :* Ut res ipsas rerum effigies notaret atque ut locis pro cera, simulacris pro literis uteremur, *et employer des images au lieu de lettres* (*comme moyen mnémonique*), *Cic. de Or.* 2, 86, *fin. En parl. d'un portrait, de la description d'un caractère :* Non inseram simulacrum viri copiosi (Catonis), quæ dixerit referendo, *je ne ferai point le portrait de cet homme éloquent, en rapportant ses paroles, Liv.* 45, 25, 3. *En parl. d'une ressemblance :* Diu disputavi, Hominem quojus rei Similem esse arbitrarer simulacrumque habere : Id repperi jam exemplum, *etc., Plaut. Most.* 1, 2, 6.

II) *particul.* (*avec l'idée dominante de simple imitation, par oppos. à ce qui est original, réel*), *image, apparence, imitation, faux-semblant, simulacre, faux dehors, etc. :* Nec leges ullæ sunt nec judicia nec omnino simulacrum aliquod ac vestigium civitatis, *ni absolument rien qui ressemble à un État policé, Cic. Fam.* 10, 1. 1; *cf. :* Vivitur non cum perfectis hominibus, sed cum iis, in quibus præclare agitur, si sunt simulacra virtutis, *les apparences de la vertu, id. Off.* 1, 15 *et :* Hæc simulacra sunt auspiciorum, auspicia nullo modo, *ce sont des simulacres d'auspices et non de véritables auspices, id. Divin.* 2, 33 *fin.* Qui (Tiberius) ea simulacra libertatis senatui præbebat, *Tac. Ann.* 1, 77. Belli simulacra cientes, *des simulacres de combat, Lucr.* 2, 41; 324; *cf. :* Rudibus inter se in modum justæ pugnæ concurrerunt... classici milites tranquillo in altum evecti agilitatem navium simulacris navalis pugnæ experiebantur, *par la représentation d'un combat naval, Liv.* 26, 51, 6; 35, 26, 2; *et :* Nisi quibusdam pugnæ simulacris ad verum discrimen aciemque justam consuescimus, *Quintil. Inst.* 2, 10, 8; *de même* ~ ludicrum pugnæ, *Liv.* 40, 9, 10; ~ decurrentis exercitus, *id.* 44, 9, 5. ~ vindemiæ, *simulacre de vendange, Tac. Ann.* 11, 31. ~ civilitatis particulæ, *Quintil. Inst.* 2, 15, 25. ~ inania, *vaines apparences, id. ib.* 10, 5, 17.

sĭmŭlāmen, ĭnis, *n.* [simulo], *représentation, imitation* (*poét. et très-rare*); *Ovid. Met.* 10, 727; *Auson. Idyll.* 10, 228.

* **sĭmŭlāmentum**, i, *n.* [simulo], *illusion, apparence, faux-semblant, artifice, stratagème, joint à* astu, *Gell.* 15, 22 *in tit.*

simulans, antis, *Partic. et Pa. de* simulo.

simulanter, *adv.; voy.* simulo *à la fin. n°* A.

simulate, *adv.; voy.* simulo *à la fin. n°* B.

***sĭmŭlātĭlis**, e, *adj.* [simulo], *simulé, imité :* ~ umbra, *Venant. Vit. S. Mart.* 2, 276.

sĭmŭlātīcius, a, um, *feint, faux :* ~ fraudes diaboli, *Bed. Vit. Cuthb. C.* 15.

sĭmŭlātio, ōnis, *f.* [simulo, *n°* II], *fausse apparence, faux-semblant, faux dehors, déguisement, simulation, prétexte, feinte, mensonge, artifice, hypocrisie, etc.* (*très-class. et très-fréq.*) — α) *avec le génitif :* (Ulixem) simulatione insaniæ militiam subterfugere voluisse, *par une feinte folie, par une démence simulée, Cic. Off.* 3, 26; *cf. :* Qui (Brutus) summam prudentiam simulatione stultitiæ texerit, *qui avait caché une profonde sagesse sous les dehors de la folie, id. Brut.* 14. Quæ voluptate ad officium impellitur, ea non est virtus, sed fallax imitatio simulatioque virtutis, *n'est point la vertu, mais la trompeuse imitation, le simulacre de la vertu, id. Acad.* 2, 46; *de même* ~ virtutis, *id. Att.* 7, 1, 6; ~ amicitiæ, *feinte amitié, id. Læl.* 8; ~ omnium rerum, *id.* 25, 92; ~ timoris, *Cæs. B. G.* 5, 50 *fin.; B. C.* 2, 40, 3; ~ itineris, *voyage supposé, faux départ, id. B. G.* 6, 8, 2; ~ deditionis, *id. B. C.* 3, 28, 5. ~ vulnerum, *id. ib.* 2, 35, 6; ~ rei frumentariæ, *sous le prétexte des subsistances, id. B. G.* 1, 40, 10; *cf.* ~ legis agrariæ (*joint à* nomen), *au nom d'une prétendue loi agraire, Cic. Agr.* 2, 6, 15 *et* ~ rei publicæ, *Brut. dans Cic. Fam.* 11, 13, *fin.* ~ Parthici belli, *Cæs. B. C.* 1, 9, 4. Muliones cum cassidibus equitum specie ac simulatione collibus circumvehi jubet, *id. B. G.* 7, 45, 2; *cf. :* Gladiatores emtos esse Fausti simulatione ad cædem ac tumultum, *comme pour Faustus, Cic. Sull.* 19, 54 *et :* Provocare arma Romana simulatione numinum ausus est, *en feignant d'être inspiré des dieux, Tac. Hist.* 2, 61. — β) *absol. :* Ex omni vita simulatio dissimulatioque tollenda est, *il faut bannir de la vie la feinte et la dissimulation, Cic. Off.* 3, 15. Si qui simulatione et inani ostentatione et ficto non modo sermone sed etiam vultu stabilem se gloriam consequi posse rentur, vehementer errant, *etc., id. ib.* 2, 12, 43; In specie fictæ (*autre leçon :* ficta) simulationis, sicut reliquæ virtutes, ita pietas inesse non potest, *id. N. D.* 1, 2. Nihil ut opus sit simulatione et fallaciis, *id. de Or.* 2, 46; *de même joint à* perfidia, *Cæs. B. G.* 4, 13, 4. *Sy.* Non ego dicebam, in perpetuum illam illi ut dares, Verum ut simulares. *Ch.* Non mea'st simulatio, *mais de faire semblant. — La feinte n'est pas mon fait, Ter. Heaut.* 4, 5, 34; *cf. :* Optima est simulatio contra simulantem, *user de feinte avec qui feint, c'est fort légitime, Quintil. Inst.* 6, 3, 92. — *Au pluriel : Tac. Ann.* 4, 54; 6, 46; *Plin. Paneg.* 72, *fin.*

sĭmŭlātor, ōris, *m.* [simulo] — I) *celui qui imite, qui copie, imitateur* (*poét. et très-rare*) : Excitat artificem simulatoremque figuræ Morphea, *Ovid. Met.* 11, 633. Humani qualis simulator simius oris, *tel le singe, adroit imitateur de l'homme, Claudian. in Eutrop.* 1, 303. — II) *qui prend les dehors de, qui feint, dissimulé, faux, artificieux, hypocrite, etc. — α) avec le génitif :* Animus audax, subdolus, varius, cujus rei libet simulator ac dissimulator, *sachant également*

tout feindre et tout dissimuler, Sall. Catil. 5, 4; *de même* ~ segnitiæ, *feignant l'indolence, Tac. Ann.* 14, 57; ~ belli, *Lucan.* 4, 722. — β) *absol.* : In omni oratione simulatorem, quem εἴρωνα Græci nominarunt, Socratem accepimus, *que Socrate, appelé* εἴρων *par les Grecs, feignait toujours d'ignorer, jouait l'ignorance, interrogeait avec une feinte ignorance,* * *Cic. Off.* 1, 30, 108. Quibus rebus benevolus et simulator dijudicari possit, *Qu. Cic. Pet. Cons.* 10. Suspectabat maxime Cornelium Sullam, socors ingenium ejus in contrarium trahens callidumque et simulatorem interpretando, *il se défiait surtout de Sylla, dont l'indolence, changeant de nature à ses yeux, lui paraissait finesse et dissimulation, Tac. Ann.* 13, 47.

sĭmŭlāto, *adv.* = simulate, *Ennod. Apol. pro Synod. p.* 328.

sĭmŭlātōrie, *adv., par feinte, par faux semblant, Augustin. de Pecc. orig.* 40; *Pseudo-Cassiod. de Amic.* 60.

sĭmŭlātorius, a, um, *feint, simulé, faux* : Nihil ~, *Pseudo-Cassiod. de Amic. Prol.* ~ persona, *oppos.* Vera, *Vincent. Lirin. Commonit. p.* 338.

simulatque, *voy.* simul, *n°* II, B.

* **sĭmŭlātrix**, īcis, *f.* [simulo, *n°* II], *celle qui transforme, en parl. de Circé, qui changeait les hommes en animaux, Stat. Theb.* 4, 551.

sĭmŭlo (*qu'on écrit aussi, mais à tort,* similo, *voy.* assimulo *à la fin; cf. toutefois la Vulgat. interpr. ad Hebr.* 2, 17), āvi, ātum, 1. *v. a.* [similis], *rendre une chose semblable à une autre, imiter, copier, reproduire, représenter.* — I) *au propr.* (*en ce sens il ne se trouve guère que chez les poëtes*) : Sunt quædam corpora, quorum, *etc*... neque sunt igni simulata neque ullæ Præterea rei, *etc., corps qui ne sont point formés de la même manière que le feu, semblables au feu, Lucr.* 1, 688. (Salmoneus) Demens, qui nimbos et non imitabile fulmen Ære et cornipedum pulsu simularat equorum, *qui avait cherché à imiter la foudre inimitable, etc., Virg. Æn.* 6, 591; *cf.* : Si quis vultu torvo ferus et pede nudo... simulet Catonem, Virtutemne repræsentet moresque Catonis? *si quelqu'un, pour singer Caton, prenait son front sévère, ses pieds nus,... nous reproduirait-il les vertus et les mœurs du célèbre censeur? Hor. Ep.* 1, 19, 13 *et* : Cum sint crura tibi, simulent quæ cornua lunæ, *quand tu as des jambes qui représentent les croissants de la lune, Martial.* 2, 35. *De même* ~ furias Bacchi, *Ovid. Met.* 6, 596; ~ equam (sonus), *imite les hennissements de la cavale, id. ib.* 2, 668. ~ artem (natura), *id. ib.* 3, 158. ~ anum, *prendre la figure d'une vieille, id. ib.* 3, 275; 6, 26; 11, 310; *id. Fast.* 4, 517 (*dans le même sens* assimulavit anum, *id. Met.* 14, 655); *de même* : Homeri illa Minerva simulata Mentori, *la Minerve d'Homère cachée sous les traits de Mentor, Cic. Att.* 9, 8, 2 (*cf. Hom. Od.* 3, 22). Simulata Troja, *une nouvelle Troie, Ovid. Met.* 13, 721; *cf.* : Simulata magnis Pergama, *une autre Pergame, à l'image de la grande, Virg. Æn.* 3, 349 *et* : Sparserat et latices simulatos fontis Averni, *id. ib.* 4, 512. — Fortasse cupressum Scis simulare, *tu sais peut-être imiter, peindre un cyprès, Hor. A. P.* 20; *de même* ~ antrum in ostro, *Sil.* 15, 430; *et avec une propos. infin. p. régime* : Pallas scopulum Mavortis in arce Pingit... percussamque suâ simulat de cuspide terram Prodere cum baccis fetum canentis olivæ Mirarique deos, *et représente la terre produisant... et les dieux frappés d'admiration, Ovid. Met.* 6, 80; *cf. aussi métaph. en parl. des ouvrages de l'art* : Ne alius Lysippo duceret æra Fortis Alexandri vultum simulantia, *le bronze destiné à reproduire les traits du vaillant Alexandre, Hor. Ep.* 2, 1, 241.

II) *particul., feindre qqche qui n'est pas, faire semblant de, contrefaire, affecter, simuler, présenter comme véritable* (*au contraire* dissimulare, *cacher ce qui est, faire comme s'il n'était pas, voy. ce mot*) (*c'est le sens classique du mot*) — α) *avec l'accus.* (*dans Cicéron il ne se trouve peut-être à l'actif qu'avec des pronoms*) : Nec ut emat melius, nec ut vendat, quicquam simulabit aut dissimulabit vir bonus, *un homme de bien, pour mieux vendre ou pour acheter à meilleur compte, ne feindra et ne dissimulera jamais rien, Cic. Off.* 3, 15; *cf.* : Numquam diffitebor, multa me et simulasse invitum et dissimulasse cum dolore, *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 8, 4. Experiar, quid ames, quid simules, *Plaut. Pseud.* 1, 1, 71. (Oportuit) non simulare mortem verbis, re ipsa spem vitæ dare, *il fallait non pas prononcer un arrêt de mort équivoque, mais donner en réalité l'espoir de la vie, Ter. Heaut.* 4, 1, 23. *De même* ~ vehementer studium conjurationis, *Sall. Catil.* 41, *fin.*; ~ deditionem ac deinde metum, *feindre de se rendre, puis de craindre, id. Jug.* 36, 2; ~ diffidentiam rei, *faire semblant de se méfier d'une chose, id. ib.* 60, 5; ~ pacem, *id. ib.* 111, *fin.*; *cf.* Pacem cum Scipione Sulla sive faciebat, sive simulabat, *Cic. Phil.* 13, 1, 2. ~ constantiam, *Tac. Hist.* 1, 81; ~ obsequium, *id. Ann.* 12, 47 *et autres sembl.* Hannibal ægrum simulabat, *faisait le malade, Liv.* 25, 8, *fin.*; *de même* ~ sanum, *affecter de paraître en bonne santé, faire l'homme qui se porte bien, Ovid. Rem. Am.* 493; ~ furentem, *Senec. Herc. Oet.* 429. — *Au passif* : Tum pol ego is essem vere, qui simulabar, *pour le coup, j'eusse été réellement celui dont je remplissais le rôle, Ter. Eun.* 3, 5, 58. Si modo non simulatur amor, *Ovid. Her.* 17, 36. Tecto simulatur lumine somnus, *on feint de dormir en fermant les yeux, id. ib.* 21, 199. Ad simulanda negotia altitudo ingenii incredibilis, *Sall. Jug.* 95, 5 *et autres sembl.*; *surtout fréq. au participe* : *feint, simulé, faux, apparent* : Ficto officio simulataque sedulitate conjunctus, *Cic. Cæcin.* 5, 14. Cur meis commodis officio simulato officis? *id. Rosc. Am.* 38, *fin.* Simulata Cæsarem amicitia quod exercitum in Gallia habeat, sui opprimendi causa habere, *feinte amitié, faux semblant d'amitié, Cæs. B. G.* 1, 44, 18. Hortatur simulata conscientia adeant, *de se présenter à lui en feignant d'être complice, Tac. Ann.* 2, 40 *et autres sembl.* Quum ex eo (Aquillio) quæreretur, quid esset dolus malus? respondebat : quum esset aliud simulatum, aliud actum, *Cic. Off.* 3, 14, *fin.* In amicitia nihil fictum est, nihil simulatum, et quicquid est, id et verum est et voluntarium, *rien de feint, rien de simulé, id. Læl.* 8, 26; *de même joint à* fictum, *id. ib.* 18, 65; *id. Off.* 2, 12, 43; *joint à* falsum, *id. de Or.* 2, 45, 189; *Phil.* 11, 2, 5; *joint à* fucata, *opp.* vera, *id. Læl.* 25, 95. — β) *avec une propos. infin. p. régime* (*c'est l'emploi le plus fréq.*) : Qui omnia se simulant scire, nec quicquam sciunt, *qui feignent de tout savoir et ne savent rien, Plaut. Trin.* 1, 2, 168. Ille se Tarentum proficisci cum simulasset, *ayant feint de partir pour Tarente, Cic. Cluent.* 9, 27. Illi reverti se in suas sedes simulaverunt, *Cæs. B. G.* 4, 4, 4. Simulat Jove natus abire, *fait semblant de s'en aller, Ovid. Met.* 2, 697. *De même encore Plaut. Aul.* 3, 4, 4; *Epid.* 3, 2, 37; *Bacch.* 1, 1, 42; *Rud.* 5, 3, 43; *Truc. prol.* 18; 1, 1, 68 *sq. et passim*; *Ter. Heaut.* 5, 1, 70; *Hec.* 1, 2, 109; 113; *Afran. dans Non.* 511, 7; *Cic. de imp. Pomp.* 4; *Off.* 1, 30, 108; *Læl.* 26, 99; *Q. Fr.* 1, 1, 4, § 13; *Cæs. B. C.* 3, 21, 4; *Quintil. Inst.* 8, 2, 24; *Ovid. Met.* 4, 338 *et beauc. d'autres.* Simulandum est, quædam nos dicere, *Quintil. Inst.* 4, 5, 20. — *Au passif* : Schema, quo aliud simulatur dici quam dicitur, *figure par laquelle on a l'air de dire autre chose que ce qu'on dit, id. ib.* 9, 1, 14. — γ) *avec* quasi (*dans Plaute*) : Quasi affuerim simulabo atque audita eloquar, *je ferai comme si j'avais été présent, Plaut. Amph.* 1, 1, 45; *de même id. Asin.* 4, 1, 51; *Mil. gl.* 3, 3, 36; *Pers.* 4, 5, 5. — δ) *absol.* : Quid igitur sibi vult pater? cur simulat? *Ter. And.* 2, 3, 1; *de même id. ib.* 1, 1, 21; 3, 4, 9; *Heaut.* 4, 5, 34; *Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 5, § 15; *Sall. Jug.* 37, 4; *Quintil. Inst.* 1, 3, 12; 6, 3, 85; *Ovid. Met.* 13, 299 *et autres. Impersonnellt* : Quid est, quod amplius simuletur? *Pourquoi feindre davantage ou plus longtemps? Ter. Heaut.* 5, 1, 28. — *De là*

A) sĭmŭlans, antis, *Pa.* — * I) *qui imite* : Non fuit in terris vocum simulantior ales (psittaco), *il n'y eut jamais au monde d'oiseau imitant mieux la voix humaine que le perroquet, Ovid. Am.* 2, 6, 23. — 2°) Simulans, *l'homme aux déguisements, titre d'une comédie d'Afranius, voy. les fragments dans Neukirch, Fab. Togat. p.* 249 *sq.* — *Adv.* simulanter, *en apparence* (*pour le t. class.* simulate) : ~ revicta Charite, *Appul. Met.* 8, *p.* 205.

B) sĭmŭlāte, *adv. en apparence, pour la forme, avec feinte, d'une manière simulée* (*très-class.*) : Mala et impia consuetudo est contra deos disputandi, sive ex animo id fit, sive simulate, *soit sérieusement, soit d'une manière simulée, Cic. N. D.* 2, 67, *fin.* In quas (aures) ficte et simulate quæstus causa insusurretur, *id. Q. Fr.* 1, 1, 4, § 13. — *Compar.* : Simulatius exit proditionis (*autre leçon* : perditionis) opus, *Petron. poet. Frgm.* 28, 4.

sĭmultas, ātis (*génit. plur.* simultatium, *dominant dans Tite-Live, cf. Drakenb. Liv.* 9, 38, 12; 28, 18, 12; 39, 44, 9) *f.* [simul, *ainsi, primitivt, rencontre de deux personnes ou de deux partis ennemis*] *de là, particul. débats haineux, vifs démêlés, contestation, brouille, rivalité, inimitié, ressentiment, etc.* (*très-class.; le plus souv. au pluriel à cause de l'idée d'opp.*) — α) *plur* : Qui simultates, quas mecum habebat, deposuisset, *m'aura fait le sacrifice de nos inimitiés, Cic. Planc.* 31, 76; *de même* ~ exercere cum aliquo, *être en brouille avec qqn, id. Flacc.* 85, *fin.*; ~ gerere cum aliquo, *Quintil. Inst.* 4, 1, 18. Hi (T. Pulfius et L. Varenus centuriones) perpetuas inter se controversias habebant, quinam anteferretur omnibusque annis de loco summis simultatibus contendebant, *et tous les ans ils se disputaient pour la prééminence avec le plus grand acharnement, Cæs. B. G.* 5, 4, 2. Ut multas me simultates partim obscuras partim apertas intelligam suscepisse, *Cic. de imp. Pomp.* 24, *fin.*; *cf.* : Ex quibus (rebus) nonnullas simultates cum magna mea lætitia susceptas habemus, *id. Qu. Fr.* 1, 1, 6, *fin. et* : Simultates nullas tam graves excepit umquam, ut non occasione oblata libens deponeret, *il ne conçut jamais d'inimitié si vive que, l'occasion se présentant, il n'en fît volontiers le sacrifice, Suet. Cæs.* 73. Ne suas quidem simultates pro magistratu exercere boni exempli esse : alienarum vero simultatium tribunum plebis cognitorem fieri turpe esse, *se mêler des querelles d'autrui, Liv.* 39, 5, 2. Nec odisse improbos, nec simultates provocare, *Quintil. Inst.* 12, 7, 3; *de même* ~ facere, *faire naître des inimitiés, Tac. Ann.* 3, 54; ~ nutrire, *les entretenir, id. Hist.* 3, 53; ~ subire pro aliquo, *les encourir, s'y exposer pour qqn, Plin.* 2, 18, *fin.*; simultatibus alicujus dare aliquem, *Tac. Ann.* 16, 20; simultates finire, *Liv.* 40, 8, 9; *ib.* 46, 7; *cf.* ~ dirimere, *id.* 28, 18, 2; ~ paternas obliterare, *id.* 41, 24, 11 *et autres.* — β) *sing.* : Hic id metuit, ne illam vendas ob simultatem suam, * *Plaut. Pseud.* 1, 3, 50. Non simultatem meam Revereri saltem, * *Ter. Phorm.* 2, 1, 2. Quis nescit, primam esse historiæ legem, ne, *etc.*, ne qua suspicio gratiæ sit in scribendo? Ne qua simultatis? *Cic. de Or.* 2, 15, 62. Patere, obsecro te, pro re publica videri gessisse simultatem cum patre ejus, *Anton. dans Cic. Att.* 14, 13. *A.* § 2. Huic et paternum hospitium cum Pompeio et simultas cum Curione intercedebat, *il avait des démêlés avec Curion, Cæs. B. C.* 2, 25, 4; *cf.* : Cum quo si simultas tibi non fuisset, *si tu n'avais pas été brouillé avec lui, Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 6, 1 *et* : Sibi privatam simultatem cum Campanis nullam esse, publicas inimicitias esse, *Liv.* 26, 17, 11; *cf. aussi* : Simultas cum familia Barcina leviorem auctorem (Hannonem) faciebat, *id.* 23, 13, 6 *et* : Simultate cum Fulvia socru exorta, *Suet. Aug.* 62. Qui simultatem humanissime deponeret, *se réconcilierait, ferait trêve à ses ressentiments, Cic. Att.* 3, 24, *fin.*; *de même* ~ deponere, *opp.* gerere, *Suet. Vesp.* 6. Multis vel amicitiam suam obtulerit vel simultatem indixerit, *id. Ner.* 25. Dehinc ad simultatem usque processit, *id. Tib.* 51. Ubi nulla simultas incidit, admonitu liber aberrat amor, *Ovid. Rem. Am.* 661.

II) *dans Hygin, en génér., lutte, combat, rivalité, compétition, synon. de* certamen : Cum complures eam peterent in conjugium, simultatem constituit, se ei daturum, qui secum quadrigis certasset victorque exisset, *Hygin. Fab.* 84; 185; *de même* simultatem constituit, *id. ib.* 22 *et* 67.

sĭmulter, *adv.* (*contract. de* similiter), *semblablement* : Exossabo ego illum simulter itidem ut murænam coquus, *Plaut.* 65, 1, 3, 148 (382), *d'après Non. p.* 170, 25.

sĭmulto, as, āre, *rendre ennemi, brouiller,* = inimico, ἐχθαίρω, *Onomast. lat. gr.*

* **sīmŭlus**, a, um, *adj. dimin.* [simus], *un peu camus ou camard, Lucr.* 4, 1165. — *C'est aussi un nom propre, Auct. Moret.* 3 : Simulus exigui cultor cum rusticus agri Membra levat.

Simundi insula, *voy.* Taprobane.

† 1. **sīmus**, a, um, *adj.* = σιμός, *camard, camus, qui a le nez épaté, écrasé ; au propr.* : ~ pecus Nerei, *c.-à-d. les dauphins, Liv. Andr. dans Non.* 335, 22; *cf.* ~ rostrum delphini, *Plin.* 9, 8, 7, *fin.* ~ capellæ, *Virg. Ecl.* 10, 7. Puer sima nare, *Martial.* 6, 39.

2. **Sīmus**, i, *m., nom d'un médecin, Plin.* 21, 21 (88); — *d'un peintre, id.* 35, 11 (40), 143.

3. **sīmus**, i, *m. plante, Plin.* 22, 22 (32).

Simylla, æ, *f.* Σίμυλλα, Timula, *Ptol.*; Semylla, Σέμυλλα, *Arrian.*; *cap* (*le plus occidental*) *et v. de l'Inde en deçà du Gange, auj. cap St-Jean.*

Simyra, æ, *f.* Σιμύρα, *Mel.* 1, 12; *Plin.* 5, 20 (17); *Ptol.*; *Steph. Byz.* 601; Taximyra, Ταξιμύρα, *Strab., v. de Phénicie, entre l'embouchure de* l'Eleutherus *et* Orthosia; *auj sel. Reich., Sumre.*

sin, *conj.* [*apocope de* si-ne], *particule conditionnelle adversative; mais si, si au contraire, si toutefois* (*en bonne prose*) — I) *avec* si, nisi, quando, dum, *dans le membre précédent.* — A) *après* si : Si domi sum, foris est animus : sin foris sum, animus domi

est; *suis-je à la maison, mon esprit est dehors; suis-je au contraire dehors, mon esprit est à la maison*, *Plaut. Merc.* 3, 4, 2; *cf. ib.* 7. Hunc mihi timorem eripe : si est verus, ne opprimar; sin falsus, ut tandem aliquando timere desinam, *délivre-moi de cette crainte : si elle est fondée, afin que je ne sois point opprimé; si elle est chimérique, afin que je cesse enfin de craindre*, *Cic. Catil.* 1, 7, *fin.* Quem (regem injustum) si optimates oppresserunt, *etc.*.. sin per se populus interfecit, *etc.*, *si les grands... si au contraire c'est le peuple*, *id. ib.* 1, 42; *cf. ib.* 44. Si, ut Græci dicunt, omnes aut Graios esse aut barbaros, vereor, ne barbarorum rex fuerit : sin id nomen moribus dandum est, *etc.*, *id. ib.* 1, 37. Qui (Pompeius) si improbasset, cur ferri passus esset? sin probasset, cur, *etc.*, *s'il la désapprouvait, pourquoi, etc.? si au contraire il l'approuvait, pourquoi? Cæs. B. C.* 1, 32, 3. — *Joint à* Aliter : Si sine vi velint rapta tradere, redderent... Sin aliter sient animati, *etc.*, *Plaut. Amph.* 1, 1, 54; *de même* sin aliter es, est, *id. Trin.* 1, 2, 9; *Ter. Ad.* 3, 5, 5; *et simplement* sin aliter, *en sous-entendant le verbe*, *Ter. Phorm.* 1, 2, 66; *Cic. Cæcin.* 24, 69; *Fam.* 11, 14, *fin.*; *Quintil. Inst.* 8, 6, 74 *et autres*; *cf. de même* sin secus, *Plaut. Casin.* 2, 6, 25. Accusator illum... defendet, si poterit : sin minus poterit, negabit, *Cic. Invent.* 2, 29, 88; *de même simplmt* sin minus, *id. Att.* 9, 15, 1; *Q. Fr.* 2, 8, 2. — *Dans le style épistolaire on dit aussi* sin *pour* sin aliter *ou* sin minus : Si pares æque inter se, quiescendum : sin, latius manabit, *Cic. Att.* 16, 13, b; *cf. à la suite, fortifié par* autem, *plus rarement par* vero : Si malus est, male res vortunt : sin autem frugi'st, eveniunt frugaliter, *Plaut. Pers.* 4, 1, 6; *cf.* : Id si ita est, *etc.*... sin autem illa veriora, *Cic. Læl.* 4, 14. *De même Ter. Hec.* 4, 1, 44; 5, 2, 14; *Cic. Rosc. Am.* 49, 142; *Att.* 3, 8, 6 *et* 7 *et autres*; *cf.* : Si sunt viri boni, me adjuvant... sin autem minus idonei, me non lædunt, *Cic. Cæcin.* 1, *fin.*; *dans le style épistolaire, avec ellipse du verbe* (*cf. plus haut*) : Si vir esse volet, præclara συνοδία : sin autem... erimus nos, qui solemus, *id. Att.* 10, 7, 2. — Primum esse admissuræ tempus vernum Parilibus, si sit ovis matura : sin vero feta, circa Julium mensem, *Colum.* 7, 3, 11. —* B) *après* nisi : Nisi molestum est, nomen dare vobis volo Comœdiai : sin odio est — dicam tamen, *si cela ne vous contrarie pas, je vais vous dire le nom de la comédie; mais si cela vous déplaît, je le dirai également*, *Plaut. Pœn. prol.* 51. —* C) *après* quando : Quando abiit rete pessum, tum adducit sinum : sin jecit recte, *etc.*, *Plaut. Truc.* 1, 1, 16. — * D) *après* dum : Dum illi agunt quod agunt, sunt ceteri cleptæ : Sin videant quempiam se asservare, obludunt, *Plaut. Truc.* 1, 2, 10.

II) *sans être précédé de* si : Qui hero servire servus postulat, *etc.*... Sin dormitet, ita dormitet, ut, *etc.*, *mais s'il dort, qu'il dorme de telle sorte que, etc.*, *Plaut. Aul.* 4, 1, 5; *cf.* : Qui utrumque voluit et potuit, ad laudem hunc omnia consecutum puto. Sin alterutra sit via prudentiæ deligenda, tamen, *etc.* *mais s'il faut choisir l'une ou l'autre de ces deux voies*, *Cic. Rep.* 3, 3. *Pæ.* Ne me attrecta. *So.* Sin te amo? *ne me touche pas. — Mais si je t'aime? Plaut. Pers.* 2, 2, 45; *cf. id. Pseud.* 1, 3, 22; *Mil. gl.* 4, 8, 27. Primum danda opera est, ne qua amicorum discidia fiant : sin tale aliquid evenerit, ut, *etc.*, *mais s'il arrivait qqchose de semblable*, *Cic. Læl.* 21, 78; *cf. id. Off.* 2, 21, 74. Hominibus opus est eruditis, qui adhuc nostri nulli fuerunt : sin quando exstiterint, etiam Græcis erunt anteponendi, *mais s'ils existent jamais, ils seront préférables même aux Grecs*, *id. de Or.* 3, 24, *fin.* Orat ac postulat, rem publicam suscipiant. Sin timore defugiant, *etc.*, *Cæs. B. C.* 1, 32, 7. Hæc ut fiant, deos quæso, ut vobis decet. Sin aliter animus voster est, *etc.*, *Ter. Ad.* 3, 4, 46. — *Dans le style épistolaire, avec ellipse* : Ego, ut constitui, adero; atque utinam tu quoque eodem die! Sin quid — multa enim — utique postridie, *mais si quelque chose... Cic. Att.* 13, 22, *ad fin.* — *Renforcé par* autem : Summi puerorum amores sæpe una cum prætexta toga ponerentur : sin autem ad adolescentiam perduxissent, *etc.*, *mais s'ils* (*ces attachements*) *duraient jusqu'à l'adolescence*, *Cic. Læl.* 10, 34; *de même id. ib.* 21, 77; *Rep.* 1, 6; 2, 39; *Tusc.* 3, 9, 19; *Rosc. Am.* 47, 137; *Cæs. B. G.* 5, 35, 4 *et beauc. d'autres.*

Sin, *Ezech.* 30, 15; Σάϊς, 60; Pelusium, *Vulg.*; *v. d'Égypte. L'opinion de la Vulgate est la plus vraisemblable.*

Sin, Zin, *Exod.* 16, 1; 17, 1; *Num.* 33, 12; *déserts d'Arabie, entre* Elim *et le mt* Sinaï.

Sina, Σίνα, *Ptol.*; *v. de Cappadoce.*

Sina, Sena, Σίνα, *Ptol.*; *v. de la* Margiana.

Sina, *Strabo*, 9; *lieu dans l'île de* Lesbos.

Sinabe, *voy.* Sinope.

Sinaca, Σίνακα, *Ptol.*; *v. d'Hyrcanie.*

Sinæ, *voy.* Thinæ.

Sinæ, Σίναι, *Ptol.*; *peuple dont le pays était borné par l'Inde ultérieure, par la Sérique et les terres inconnues; par conséquent, la partie S. de la Chine actuelle.*

Sinæi, *Jos. Ant.* 1, 6; *peuplade de la Palestine sur le mt Liban, près d'*Arce *ou* Arca.

Sinai, *Exod.* 19, 11; 34, 16; *Lev.* 7, 38, 26, 46; *Num.* 3, 1; Σίνα, 70; *montagne dans le désert d'Arabie, sur une presqu'île formée par deux bras de la Mer rouge, célèbre par la législation de Moïse. La partie supérieure se divise en deux parties, l'orientale appelée auj. mt de Catherine, l'occidentale, mont de Moïse.* (*Dschab el Musa*).

Sinapatinga, Σιναπάτιγγα, Tisapatinga, *Ptol.*; *v. de l'Inde en deçà du* Ganges.

† **sĭnāpi** (sinape, *Apic.* 6, 4; 8, 7), is, *n.* (*forme access.* sinapis, *fém.*, *Plaut. Pseud.* 3, 2, 28; *Colum. poet.* 10, 122; *acc.* sinapim, *Pallad. Oct.* 11, 2) = σίνηπι, *moutarde*, « *Colum.* 11, 3, 29; *Plin.* 10, 8, 54; 30, 22, 87 »; *Enn. dans Macrob. Sat.* 6, 5; *Cels.* 2, 21; 22; 31; *Petron. Sat.* 66, 7, *génit.* sinapis, *Colum.* 11, 3, 29; *Plin.* 21, 12, 41. *Juvenc.* 2, 819. *abl.* sinapi, *Plaut. Truc.* 2, 2, 60. sinape, *Varro, R. R.* 1. 59, 4.

† **sĭnāpismus**, i, *m.* = σιναπισμός, *sinapisme*, *Cæl. Aur. Tard.* 3, 8.

† **sĭnāpīzo**, āre, *v. a.* = σιναπίζω, *appliquer un sinapisme sur, couvrir d'un sinapisme* : ~ partem corporis, *Veget.* 3, 6, 11; *de même id.* 5, 33; *Cæl. Aur. Tard.* 5, 2, *id. ib.* 1, 4.

Sinapōdes, um, *peuple d'Afrique qui marchait péniblement et semblait ramper*, *Mela* 3, 11.

Sinarus, i, *m.* Σίναρος, *affluent de l'Hydaspe, dans l'Inde.*

Sincar, Σίνχαρ, *Ptol.*, *v. de Médie.*

sincere, *adv. voy.* sincerus *à la fin n°* a.

sincērĭtas, ātis, *f.* [sincerus], *pureté, intégrité, état normal* (*non antér. à Auguste*) — I) *au propr.* : ~ pura (olei), *huile dans toute sa pureté*, *Plin.* 15, 6, 6. ~ firma capitis, *Pallad.* 1, 3. ~ corporis, *parfaite santé du corps*, *Val. Max.* 2, 6, 8. — II) *au fig.* : Nec summum bonum habebit sinceritatem suam, si aliquid in se viderit dissimile meliori, *Senec. Vit. beat.* 15. ~ summa vitæ, *pureté de mœurs, vie irréprochable*, *Val. Max.* 5, 3, 2 *ext.* Ad perniciem solet egi sinceritas, *l'honneur, l'honnêteté, la droiture* (*joint à* recte loqui), *Phædr.* 4, 13, 2; *de même joint à* probitas, *Gell.* 14, 2, 5; *cf.* ~ verborum, *joint à* veritas, *id.* 2, 25, 21.

sinceriter, *adv. voy.* sincerus *à la fin n°* b.

sincēro, as, āre, *v. a.*, *rendre sincère; ce verbe est compté parmi ceux de la* 1[re] *conjug. par Diom. p.* 361, *et le part.* sinceratus *est cité par du Cangè.*

sincērus, a, um, *adj.* [*étymologie inconnue; peut-être de* σύν, γῆρυς, *propr. avec bruit, sonore, retentissant; ou qui rend un bon-son; conjecture de Ulr. Frid. Kopp dans la Palæogr. crit. t.* 1, *p.* 361.] *pur, qui n'est pas corrompu, non altéré, de bon aloi, sans mélange* (*très-class.*; *particul. fréq. dans le sens figuré*) — I) *au propr.* : Secerni blandus amicus a vero et internosci tam potest, quam omnia fucata et simulata a sinceris atque veris, *des choses naturelles et vraies*, *Cic. Læl.* 25, 95. Hoc mihi da atque largire, ut M'Curium sartum et tectum, ut aiunt, ab omnique incommodo, detrimento, molestia sincerum integrumque conserves, *accordez-moi de tenir Manius Curius clos et couvert comme on dit; c'est-à-dire faites que, grâce à votre protection, il n'éprouve tort, dommage, vexation d'aucune sorte*, *id. Fam.* 13, 50, *fin.*; *de même* ~ corpus (*joint à* sine vulnere), *corps intact*, *Ovid. Met.* 12, 99; *cf. ib.* 1, 191; ~ membra, *membres sains, intacts*, *Lucr.* 3, 717. ~ porci sacres, *pourceaux très-sains, bien portants*, *Plaut. Men.* 2, 2, 16; *cf. au compar.* : Cum jam me sinceriore corpusculo factum diceret (medicus), *Gell.* 18, 10, 4. Nisi erit tam sincerum (tergum), ut quivis dicat ampullarius, Optimum esse opere faciundo corium et sincerissimum, *tu verras qu'il* (*mon dos*) *est si entier qu'il n'y a pas de faiseur de bouteilles de cuir qui n'en trouve la peau en très-bon état*, *Plaut. Rud.* 3, 4, 51 *sq.*; *cf. de même* ~ corium, *id. Most.* 4, 1, 13. ~ vas, *vase propre, net*, *Hor. Sat.* 1, 3, 56; *Ep.* 1, 2, 54. Ex amphora primum quod est sincerissimum effluit, gravissimum quodque turbidumque subsidit, *Senec. Ep.* 108, *med*; *de même* ~ amineum, *Colum.* 12, 47, 6; crocus, *safran pur*, *Plin* 21, 6, 17; ~ axungia, *id.* 28, 9, 37. ~ gemma (*opp.* sordium plena), *pierre très-nette, d'une eau très-pure*, *id.* 37, 8, 32. Germaniæ populos nullis aliis aliarum nationum connubiis infectos propriam et sinceram et tantum sui similem gentem exstitisse arbitrantur, *race sans mélange, dont le sang ne s'est pas mêlé à celui d'autres peuples*, *Tac. Germ.* 4; *de même* ~ populus, *id. Hist.* 4, 64, *fin.*; *Suet. Aug.* 40; *cf. aussi* ~ nobilitas, *noblesse sans mésalliance*, *Liv.* 4, 4, 7. — * **b)** sincerum *adverbialement* : Non sincerum sonere atque subesse Cæcum aliquem cordi stimulum, *n'a pas un son net*, *Lucr.* 3, 886.

II) *au fig.*, *pur, sain, fidèle, sincère* : Atheniensium semper fuit prudens sincerumque judicium, nihil ut possent nisi incorruptum audire et elegans, *ont toujours eu le jugement sain, le goût pur*, *Cic. Or.* 8, 25. Nihil erat in ejus (Cottæ) oratione nisi sincerum, nihil nisi siccum atque canum, *il n'y avait rien que de très-pur dans son style, etc.*, *id. Brut.* 55, 202; *cf.* : Esse videtur Homeri (versus) simplicior et sincerior, Virgilii autem quodam quasi ferrumine immisso fucatior, *Gell.* 13, 26, *fin.*; *de même* ~ illa gratia sermonis Attici, *cette grâce pure du langage attique*, *Quintil. Inst.* 10, 1, 65. Ut sincera et integra et nullis pravitatibus detorta uniuscujusque (liberorum) natura toto statim pectore arriperet artes honestas, *que ces âmes pures et innocentes, dont rien n'avait encore faussé la droiture primitive, saisissent avidement toutes les belles connaissances*, *Tac. Or.* 28, *fin.*; *de même* ~ Minerva, *la chaste Minerve*, = casta, *Ovid. Met.* 8, 665. Dum sincerum equestre prœlium erat, multitudo Masæsylorum sustineri vix poterat : deinde, ut pedes Romanus stabilem aciem fecit, *tant que le combat de cavalerie fut sans mélange d'infanterie*, *Liv.* 30, 11, 8. Achæis quantum restituti Argi lætitiæ offerebant, tantum serva Lacedæmon relicta non sincerum gaudium præbebat, *une joie qui n'est pas sans mélange*, *id.* 34, 41, 4; *de même* ~ gaudium, *id.* 44, 44; *Justin.* 10, 1, 3; *cf.* ~ voluptas, *plaisir pur, que rien n'empoisonne*, *Ovid. Met.* 7, 453. ~ fama, *réputation sans tache, intacte*, *Gell.* 6, 8, 5. Thucydides rerum gestarum pronunciator sincerus, *Thucydide, narrateur exact des événements politiques*, *Cic. Brut.* 83, 287; *cf.* Fabii Annales, bonæ atque sinceræ vetustatis libri, *Gell.* 5, 4, 1 *et* : Q. Claudius optimus et sincerissimus scriptor, *id.* 15, 1, 4. Verus atque sincerus Stoicus, *id.* 1, 2, 7 *et autres sembl.* Mirabilia multa, nihil simplex, nihil sincerum, *nulle sincérité, nulle franchise*, *Cic. Att.* 10, 6, 2; *cf.* : Nihil est jam sanctum neque sincerum in civitate; *id. Quint.* 1, *fin. et* : Demosthenes jam tum φιλιππίζειν Pythiam dicebat... quo licet existimare, in aliis quoque oraculis Delphicis aliquid non sinceri fuisse, *Démosthène disait déjà dans ce temps-là que la Pythie philippisait... d'où l'on peut conclure que dans les autres oracles de Delphes il y avait aussi qqche de louche*, *id. Divin.* 2, 57, 118. *De même* ~ fides, *foi sincère*, *Liv.* 39, 2; ~ concordia, *Tac. Ann.* 3, 64; ~ caritas, *id. ib.* 2, 42.

Adv. **a)** sincere, *sincèrement, honnêtement, loyalement, avec vérité, franchement* : Si istuc crederem Sincere dici, quidvis possem perpeti, * *Ter. Eun.* 1, 2, 97; *cf.* : Ut vere promittere possit Atque id sincere dicat et ex animo, *Catull.* 109, 4. *De même* ~ loqui, *parler franchement*, *Cic. Att.* 3, 15, 3; ~ pronunciare, * *Cæs. B. C.* 7, 20, 8; ~ agere, *agir loyalement*, *Attic. dans Cic. Att.* 9, 10 *ad fin.*; ~ administrare provincias, *Val. Max.* 2, 2, 8. — *Compar.*, *Gell.* 7, 3, *fin.* — *Superl.*, *Augustin. Ep. ad Volus.* 3, *fin.* — * **b)** sinceriter : Quas (bonas artes) qui sinceriter percipiunt, *Gell.* 13, 16, 1.

Sinciacus pagus, *Eginh.*, *nom de la v. actuelle de Sinzich ou Sinsich, près de Bonn.*

sincinium, ii, *n.* *solo, de chant*, = μονῳδία, *Isid. Or.* 6, 19, 6.

sinciput, pĭtis, *n.* [semi-caput, *cf.* : « Sinciput, ἡμικεφάλιον, ἡμίκρανον, ἡμικέφαλον, » *Gloss. Philox.*] — I) *demi-tête, la moitié de la tête, le devant de la tête; en parl. d'une tête de porc fumée*, *Plaut. Men.* 1, 3, 28; *Plin.* 8, 51, 77; *Pers.* 6, 70; *Juven.* 13, 85. — II) *métaph.* A) *en parl. de la cervelle* : Non tibi Sanum est, adolescens, sinciput, *jeune homme, tu n'as pas le cerveau bien sain*, *Plaut. Men.* 3, 2, 41; *de même* ~ sanum, *id. ib.* 4, 2, 69. — * B) *tête en génér.* : Dissecat ancipiti miserabile sinciput ense, *Sidon. Carm.* 5, 419.

Sinda, Σίνδα, *Strabo* 12; *v. de Pisidie, au-dessus et près de* Cabira. *Hab.* Sindenses, *Liv.* 38, 15.

Sinda, *comme* Isinda, Isionda; *voy.* Pisinda.

Sinda, Σίνδα, *Ptol.*; *bourg de la* Sarmatia Asiatica, *sur le* Bosporus Cimmericus.

Sinda, Σίνδα, *Ptol.; lieu de l'Inde, en deçà du* Ganges.

Sindæ, *Ptol., trad. latine; trois îles de la mer de l'Inde, qui dans le texte grec sont appelées îles des Anthropophages; on les prend pour les* Celebes, Amboina *et* Gilolo.

Sindaga, Σίνδαγα, *Ptol.; v. de la* Parthie.

Sindenses, ium, *hab. de Sinda en Pisidie, Liv.* 38, 15.

Sindi, Σινδοί, *Apoll. Rhod. Argon.* 4, *v.* 320; *peuplade allemande dans le voisinage des embouchures du Danube.*

Sindi, Σινδοί, *Herod.* 4, 28; *Strabo* 11; *Amm. Marc.* 22, 8; *Steph. Byz.* 602, *Scylax in Huds. G. M.* 1, 31; Sindones, *Mela* 1, 19; *peuplade de la* Sarmatia Asiatica, *vis-à-vis de la péninsule Taurique, sur la côte orientale, autour du fl. Cuban. Le pays s'appelait*

Sindice, Σινδική, *Herod.* 4, 86. *Plin.* 4, 12 (26); *cf. id.* 6, 5 (5), *contrée sur la mer Noire, entre le Palus-Méotide et le Bosphore Cimmérien.*

Sindicus portus, Σινδικὸς λιμήν, *Scylax in Huds. G. M.* 1, 31; Syndicus port., *Ptol.;* Sindos, *Mela* 1, 19; *port de la Sarmatie asiatique, sur les côtes du* Bosporus Cimmericus, *entre* Hermonassa *et* Sinda oppidum; *auj. Sundjick.*

Sindocanda, Σινδόκανδα, *Ptol.; v. sur la côte occid. de l'île Taprobane, entre l'embouchure du fl. Soana et le port* Priapius.

Sindomana, Σινδόμανα, *Arrian. exp. Alex.* 6; *v. de l'Inde, chef-lieu des* Musicani.

† **sindon,** ŏnis, *f.* = σινδών, *fin tissu de coton, mousseline, Martial.* 2, 16; 4, 19; 11, 1; *Auson. Ephem. in parecb.* 2.

Sindonæi, *voy.* Sinthonii.

Sindonalia, Σινδοναλία, *Strab.* 15; *contrée de l'Inde, autour de l'Indus.*

Sindones, *voy.* Sindi.

Siudos, *voy.* Sindicus port.

Sindus, Σίνδος, *Herod.* 7, 123; Sinthus, Σίνθος, *Steph. Byz.* 602; *v. de la* Mygdonia, *en Macédoine, entre* Therme *et l'embouchure de l'*Axius.

sine (*forme primitive* SE *ou* SED, *voy. à la suite*), *prépos. qui régit l'abl.* [se-ne; *le premier élément* (se) *est proprement adverbe dans le sens de : à part, séparément; cf.* : « SE QVAMQVE *c.-à-d.* seorsum quamque, » *Fest. p.* 267; *peut-être identique avec le pronom réciproque se, pour soi; de là, relativt à un autre objet, séparément, à part, de son côté*] *sans.* — A) *forme* SE (SED) : « Secordia compositum videtur ex se, quod est sine, et corde, » *Fest. p.* 139 *et* 238. « SED pro sine inveniuntur posuisse antiqui, » *Fest. p.* 148. SI PLVS MINVSVE SECVERVNT SE FRAVDE ESTO, *si l'on en coupe trop ou trop peu, il n'y aura pas fraude, Frgm.* 12 *Tab. ap. Gell.* 20, 1, 49: IM CVM ILLO SEPELIRE VREREVE SE FRAVDE ESTO, *id. ap. Cic. Leg.* 2, 24. EAM PECVNIAM EIS SED FRAVDE SVA SOLVITO, *Inscr. ap. Grut.* 509, 20.

B) *forme* sine : Tu sine pennis vola, *vole sans plumes, Plaut. Asin.* 1, 1, 180. Ne quoquam pedem Efferat sine custode, *sans un gardien, id. Capt.* 2, 3, 97. Ut (urbs) sine regibus sit, *sans rois, Cic. Rep.* 1, 37. Ut plane sine ullo domino sint (cives), *tout à fait sans maître, id. ib.* 1, 43, *fin.; de même :* Sine ullo certo exemplari formaque rei publicæ, *id. ib.* 2, 11. Sine ullius populi exemplo, *id. ib.* 2, 39, *fin.* Sine ulla dubitatione, *sans aucun doute; voy.* dubitatio *et autres sembl.; on dit aussi plus rarement* sine omni (malitia, *et autres substantifs analogues*), *Plaut. Aul.* 2, 2, 38; 4, 1, 20; *Ter. And.* 2, 3, 17; *Cic. de Or.* 2, 1, *fin.; Ovid. Trist.* 4, 8, 33. Sine dubio, *voy.* dubius, a. Pol si istuc faxis, haud sine pœna feceris, *tu ne le feras pas impunément, Plaut. Capt.* 3, 5, 37; *cf.* : (Se) non sine magna spe magnisque præmiis domum reliquisse, *non sans de grandes espérances, etc., Cæs. B. G.* 1, 44, 3; Jussa coram non sine conscio Surgit marito, *c'est en plein jour, sous les yeux de son mari complice, qu'elle se lève à l'appel de, etc., Hor. Od.* 3, 6, 29; Non sine floribus, *id. ib.* 3, 13, 2; Non sine multis lacrimis, *non sans beaucoup de larmes, id. ib.* 3, 7, 7 *et autres sembl.* — *Plusieurs fois répété :* Si sine vi et sine bello velint rapta tradere, *sans violence et sans en venir aux armes, Plaut. Amph.* 1, 1, 51; *cf.* : Dixi ipsi me nihil suscepturum sine præsidio et sine pecunia, *sans troupes et sans argent, Cic. Att.* 8, 3, 5; *et plus souvent sans* et : Virginem quam amabat, eam confeci sine molestia, sine sumptu, sine dispendio, *Ter. Eun.* 5, 4, 6 *et* [illegible], Hominem sine re, sine spe, sine sede, sine fortuna, ore, lingua, manu, vita omni inquinatum, *Cic. Cæl.* 32, 78. Parvum ego te, Jugurtha, amisso patre, sine spe, sine opibus, in meum regnum accepi, *Sall. Jug.* 10, 1. Genus hominum agreste, sine legibus, sine imperio, *id. Catil.* 6, 1. Convenas olim, sine patria, sine parentibus, *id. Ep. Mithrid.* 17. Se solos sine vulnere, sine ferro, sine acie victos, *Liv.* 9, 5, 10; *voy. un plus grand nombre de passages dans Drakenb. sur le livre* 7, 2, 4. *C'est surtout dans Ovide qu'il se trouve ainsi construit avec un substantif pour exprimer une idée que rendrait un adjectif :* Sine pondere, *sans poids, c.-à-d. léger, Ovid. Met.* 1, 20, 26; Sine sanguine, *privé de sang,* = exsanguis, *id. ib.* 8, 517; 11, 736; sine viribus, *sans forces, faible, id. ib.* 7, 327; sine nomine, *sans nom, insignifiant, id. ib.* 7, 275; sine fine, *sans fin, infini, id. ib.* 7, 306; tumulus sine corpore, *tombeau vide, id. ib.* 11, 429. — *Dans le style épistolaire, on le trouve une fois sans régime et se rapportant à un cas qui précède :* Age jam, cum fratre an sine? *avec mon frère ou sans (lui), Cic. Att.* 8, 3, 5. — *Dans les poëtes il est qfois placé après son régime :* Flamma sine thura liquescere limine sacro, *Hor. Sat.* 1, 5, 99. Vitiis nemo sine nascitur, *personne ne naît sans défauts, id. ib.* 1, 3, 68.

II) *En composition* sē, *ou devant une voyelle* sēd, *exprime séparation, éloignement, etc. :* secedo, secerno, segrego; seditio.

Sinear, *voy.* Babylonia.

Sinera, Σίνηρα, Sinibra, *Ptol.;* Sinara, *Tab. Peut.;* Sinerva, *Itin. Ant.* 208; Sinoria, Σινορία, *Strabo,* 12; *v. de la petite Arménie, dans la* Melitene, *à qque distance de l'Euphrate.*

Sinera, *Steph. Byz.* 602; *v. de Phénicie.*

Singa, Σίγγα, *Ptol.; Steph. Byz.* 596; *v. sur le fl. de même nom dans la* Comagene, *au N. de* Doliche. *Le fl. susdit sort des montagnes de la Piérie, coule vers le N. O. et se jette au S. de Samosate dans l'Euphrate; c'est peut-être le même que Pline appelle* Marsyas.

Singæ, *Plin.* 6, 20; *peuplade de l'Inde, en deçà du* Ganges.

Singæi, Σιγγαῖοι, *Thuc.* 5, 18; *peuple sur les confins de la Macédoine et de la Thrace.*

Singames, æ, *m.,* Σιγγάμης, *Arrian. Peripl. P. E. in Huds. G. M.* 1, 10; *fl. navigable de la Colchide, au S. du fl.* Tarsuras, *peut-être le fl.* Sigania *de Pline.*

Singara, Σίγγαρα, *Plin.* 5, 25; *Ptol.; Amm. Marc.* 18, 5; *Steph. Byz.* 597; *sur des médailles; anc. place forte de la Mésopotamie, la possession la plus méridionale des Romains sur le côté oriental du pays, depuis Trajan jusqu'à Constance; auj. Sindschar. Elle était située sur la chaîne du*

Singaras, Σιγγάρας, *Ptol.; branche du* Masius, *qui s'étendait sur le côté oriental depuis la Mésopotamie jusque dans le voisinage du Tigre; auj. Sindschar.*

Singărēnus, a, um, *relatif à la v. de Singara, Sext. Ruf. Breviar.* 27.

Singas, Σίγγας, *Ptol.; fl. de Syrie dans la* Commagene, *au S. O. de* Samosata, *affluent de l'Euphrate; auj. suiv. Reich., Simeren.*

Singentiana radix, *f., plante* = acoros *ou* radix nautica, *Appul. Herb.* 6.

Singidava, Σιγγίδανα, *Ptol.; v. de Dacie (dans la Transylvanie actuelle) au S. O. d'*Apulum, *près de la v. actuelle de Deva suiv. Mannert, de Szegedin sel. Reich.*

Singidonensis, e, *adj., relatif à* Singido, *lieu de Pannonie, auj. Sigetini :* ~ ager, *Aurel. Vict. epit.* 44.

Singidunum, *voy.* Sigindunum.

Singili, Singilia, Singilis, *Plin.* 3, 1; *v. de l'*Hispania Bætica, *entre* Vesci *et* Attegua, *au N. de la v. actuelle d'*Antequera, *sel. Ukert.* — *Hab.* Singilienses, *Inscr. ap. Grut.* 426, 7; 437, 4. *Au sing., Inscr. Grut.* 395, 7.

* **singilio,** ōnis, *m., peut-être espèce de vêtement simple et court :* ~ Dalmatenses decem, *Gallien. dans Treb. Claud.* 17, *douteux.*

singillārius, a, um, *adj.* [singularis], *simple (postér. à l'époq. class.) :* ~ motus, *Tertull. Anim.* 6. ~ ductus, *id. adv. Valent.* 18.

singillātim (*dans qques manuscrits il s'écrit aussi* singulatim *et* sigillatim; *forme access. contracte* singultim, *voy. plus bas*) *adv.* [singuli], *isolément, en particulier, en détail, un à un, l'un après l'autre (très-class.) :* Sic singillatim nostrum unusquisque movetur, *Lucil. dans Non.* 176, 11. Quid ego de ceteris civium Romanorum suppliciis singillatim potius quam generatim atque universe loquar? *Cic. Verr.* 2, 5, 55. *De même encore Ter. Phorm.* 5, 8, 43; *Lucr.* 2, 15[illegible]; 4, 104; *Cæcil. et Cæl. dans Non.* 176, 8 *sq.; Cic. Invent.* 1, 30, 49; 1, 52, 98 *et* 99; 1, 55, 107; *Tusc.* 5, 33, 94; *Phil.* 2, 36, *fin.; Divin. in Cæcil.* 15, *fin.;* 22, 72; *Cæs. B. G.* 3, 2, 3 *Oudend. N. cr.;* 5, 4, 3; 5, 52, 4; *Sall. Catil.* 49, 4; *Suet. Aug.* 9; *Claud.* 29. — *Forme contracte* singultim : Ut veni coram, singultim pauca locutus (Infans namque pudor prohibebat plura profari), *Hor. Sat.* 1, 6, 56.

Singiticus sin., Σιγγιτικός, *Ptol.; golfe de la mer Égée, sur la côte de Macédoine, entre* Chalcidia *et* Paraxia.

singlæ, ārum, *f. voy.* siglum.

singlariter, *adv. voy.* singularis *à la fin.*

Singone, Σιγγόνη, *Ptol.; v. de Germanie, dans le pays des Quades, sur le fl. Gran; suiv. Reich. auj. Trentsin, dans le district de même nom, sur la Waag.*

Singos, i, *f.* Σίγγος, *v. de la* Chalcidice, *en Macédoine, sur la mer Égée, Plin.* 4, 10 (37).

Singrium, *voy.* Sigrium.

singularie, *adv. voy.* singularius *à la fin.*

singŭlāris, e, *adj.* [singuli], *isolé ou qui appartient à un particulier, seul, unique, simple; particulier, etc. (très-class.)* — I) *au propr,* A) *en génér.* : Prima causa coëundi est non tam imbecillitas quam naturalis quædam hominum quasi congregatio : non est enim singulare nec solivagum genus hoc, sed, *etc., l'homme n'est point un être solitaire et errant, Cic. Rep.* 1, 25. Hostes ubi ex litore aliquos singulares ex navi egredientes conspexerant, *quelques-uns des nôtres débarquer seuls, Cæs. B. G.* 4, 26, 2; *cf.* : Ne singulari quidem umquam homini eo tempore anni semitæ patuerant, *même à un homme seul, id. ib.* 7, 8, 3; *de même* ~ homo (*joint à* privatus *et oppos. à* isti conquisiti coloni), *Cic. Agr.* 2, 35, *fin.* — Singularem deus hunc mundum atque unigenam procreavit, *ce monde unique et seul, id. Univ.* 4 *med.; cf. id. Acad.* 1, 7, 26, *Gœrg. N. cr.; de même* ~ natus, *Plin.* 28, 10, 42 *et* ~ herba (*opp.* fruticosa), *id.* 27, 9, 55. — Hominem dominandi cupidum aut imperii singularis, *de dominer ou d'être seul maître, souverain (monarque, autocrate), Cic. Rep.* 1, 33; *de même* ~ imperium et potestas regia, *id. ib.* 2, 9. Sunt quædam in te singularia, quæ in nullum hominem alium dici neque convenire possint; quædam tibi cum multis communia, *tu as certaines qualités qui n'appartiennent qu'à toi, id. Verr.* 2, 3, 88, *fin.; de même* ~ beneficium (*opp.* commune officium civium) *bienfait particulier (que n'a pas reçu tout le monde), id. Fam.* 1, 9, 4; ~ odium (*opp.* communis invidia), *id. Sull.* 1; *cf.* : Si quando quid secreto agere proposuisset, erat illi locus in edito singularis, *lieu isolé, retiré, solitaire, Suet. Aug.* 72.

B) *particul.* — I) *en t. de gramm., qui est au singulier :* Quoniam duobus modis imponitur vocabulum aut re singulari aut multitudine, singulari ut cicer, multitudinis ut scalæ, nec dubium est, quin ordo declinatuum, in quo res singulares declinabuntur solæ, ab singulari aliquo casu proficiscatur, *etc., Varro, L. L.* 10, 3, 174 *sq.; de même* ~ numerus, *le nombre singulier, Quintil. Inst.* 1, 5, 42; 1, 6, 25. ~ casus, *cas du singulier, Varro, L. L.* 7, 3, 87; 10, 3, 175; *Quintil. Inst.* 8, 3, 20; ~ nominativus, *le nominatif singulier, id. ib.* 1, 6, 14; ~ genitivus, *id. ib.* 1, 6, 26 *et autres. On dit aussi absolt. :* Alii dicunt in singulari hac ovi et avi, alii hac ove et ave, *Varron, L. L.* 8, 37, 120; *de même Quintil. Inst.* 8, 6, 26; 4, 5, 25 *et beauc. d'autres.*

2) singulares, ium, *m.* — **a)** *sorte de troupe particulière, peut-être garde particulière, garde du corps (à cheval), Tac. Hist.* 4, 70; *Hyg. Grom. p.* 4 *ed. Schel.; Inscr. Grut.* 371, 4; 367, 2. Miles exactus cortis singularium, *Inscr. Afr. ed. Rénier, n°* 3586. — *On les appelait aussi* singularii, *Inscr. ap. Grut. p.* 1028. — **b)** *dans les derniers temps de l'empire, sorte de sténographes ou tachygraphes (parce qu'ils écrivaient avec des signes particuliers,* notæ), *Cod. Justin.* 1, 27, 1, § 8.

II) *au fig., unique dans son genre, distingué, remarquable, extraordinaire, singulier, rare, excellent, admirable, éminent, synon.* unicus, eximius, præstans (*très-fréq. en bonne et en mauv. part*) : Aristoteles meo judicio in philosophia prope singularis, *Aristote, philosophe éminent (comme il n'y en a guère), Cic. Acad.* 2, 43; *cf.* : Cato, magnus mehercule homo, vel potius summus et singularis vir, *homme d'un rare mérite, id. Brut.* 85, 293 *et :* Vir ingenii natura præstans, singularis perfectusque undique, *Quintil. Inst.* 12, 1, 25; *de même* ~ homines ingenio atque animo, *Cic. Divin.* 5, 47; ~ adolescens, *jeune homme remarquable, Plin. Ep.* 7, 24, 2. — Antonii

incredibilis quædam et prope singularis et divina vis ingenii videtur, *Cic. de Or.* 1, 38. Dicendum est de Cn. Pompeii singulari eximiaque virtute, *id. de Imp. Pomp.* 1, *fin.*; *de même* ~ et incredibilis virtus, *vertu singulière et incroyable, id. Att.* 14, 15, *fin.*; *cf.* : Quoniam tibi incredibilem quendam amorem et omnia in te ipsum summa ac singularia studia deberem, *id. Fam.* 1, 9, 4. Treviri, quorum inter Gallos virtutis opinio est singularis, *Cæs. B. G.* 2, 24, 4. Pompeius gratias tibi agit singulares, *Pompée te remercie d'une manière toute particulière, Cic. Fam.* 13, 41; *cf.* : Quod mihi gratias egistis singularibus verbis, *id. Catil.* 4, 3. — *En mauvaise part* : Nihil de luxuria Apronii loquor, nihil de singulari nequitia ac turpitudine, *rien de la méchanceté et de la bassesse sans pareilles, Cic. Verr.* 2, 3, 44 *ad fin.*; *de même* ~ nequitia, *id. ib.* 2, 2, 54; *Fin.* 5, 20, 56; ~ impudentia, *étrange ou haute impudence, id. Verr.* 2, 2, 7; ~ audacia (*joint à* scelus incredibile), *singulière audace, id. frgm. ap. Quintil. Inst.* 4, 2, 105. ~ et nefaria crudelitas, *Cæs. B. G.* 7, 77, 2.

Adv. singulariter (*par contraction* singlariter, *Lucr.* 6, 1066 *Forb. N. cr.*) — I) *isolément, particulièrement, individuellement.* — **a)** *en génér.* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Quæ memorare queam inter se singlariter apta, *Lucr. l. l.* — A juventa singulariter sedens, *assis à part, à l'écart, Paul. Nol. Carm.* 21, 727. — **b)** *particul.* (*d'après le n°* I, B, 1°) *au singulier* : Quod pluralia singulariter et singularia pluraliter efferuntur, *Quintil. Inst.* 1, 5, 16; *de même id. ib.* 1, 7, 18; 9, 3, 20; *Ulp. Dig.* 27, 6, 1 *et beauc. d'autres.* — 2°) (*d'après le n°* II) *principalement, particulièrement, surtout, singulièrement* : Quem (Sthenium) ego in quæstura mea singulariter dilexissem, *Cic. Verr.* 2, 2, 47; *de même* ~ et miror et diligo, *Plin. Ep.* 1, 22, 1; ~ amo, *id. ib.* 4, 15, 1.

singŭlārĭtas, ātis, *f.* [singularis], *isolement, unité, individualité* (*mot postér. à l'époq. class.*) — I) *en génér.*, *Tertull. adv. Valent.* 37; *Anim.* 13; *Exhort. ad cast.* 1. — II) *particul., en t. de gramm., le singulier, Charis. p.* 72 *P.*

singulariter, *voy.* singularis *à la fin.*

singŭlārĭus, a, um, *adj.* [singularis], *isolé, séparé, seul, individuel, singulier, unique en son genre* (*antér. et postér. à l'époq. class. p. le t. class.* singularis, *cf. toutefois plus bas l'adv.*) — : Homo unica est natura ac singularia, *l'homme est une nature unique et à part, Turpil. dans Non.* 491, 2. In his epistolis inveniuntur literæ singulariæ sine coagmentis syllabarum, *c.-à-d. des abréviations, des sigles*, sigla, *Gell.* 17, 9, 2. His indito catenas singularias, Istas majores, quibus sunt vincti, demito, *peut-être des chaînes simples* (*ou, selon Turnèbe, d'une livre*; *cf. avec* centenariæ ballistæ), *Plaut. Capt.* 1, 2, 3. — *II) *particulier, singulier, rare, extraordinaire, remarquable* : Esse homines apud eandem cœli plagam singulariæ velocitatis, *Gell.* 9, 4, 6. — * *Adv.* singularie : *principalement, particulièrement, extraordinairement* : « Singularie pro singulariter quasi unice. Cicero, ut Maximus notat, » *Charis. p.* 195 *P.*

singulatim, *adv. voy.* singillatim.

singŭlārīzātus, a, um, *perfectionné, rendu excellent* : ~ opus dei, *Cassiod. Institut. liber. discipl. præf.*

singŭli, æ, a (*au singulier il ne se rencontre qu'antér. et postér. à l'époq. classique*; *voy. plus bas*) *adj. num. distrib.* [*peut-être comme* simplex *de* semel], *chacun en particulier, tous séparément, chaque, chacun, un à un, les uns après les autres* : Vini in culleos singulos quadragenæ et singulæ urnæ dabuntur, *chaque culleus livré à l'acheteur se mesurera sur le pied de quarante-une urnes, Cato, R. R.* 148, 1. Ut ad denas capras singulos parent hircos, *un bouc pour dix chèvres, Varro, R. R.* 2, 3, *fin.* Binæ singulis quæ datæ nobis ancillæ, *Plaut. Pœn.* 1, 2, 12. Describebat censores binos in singulas civitates, *deux censeurs pour chaque ville, Cic. Verr.* 2, 2, 53. Duodena describit in singulos homines jugera, *douze arpents par homme, id. Agr.* 2, 31, 85. Filiæ singulos filios parvos habentes, *ayant chacune un jeune fils, Liv.* 40, 4, 2. Croci, myrrhæ, singulorum p. II; iridis, aluminis, sandarachæ, singulorum, p. IV, *etc., safran, myrrhe, deux parties de chaque; iris, alun, sandaraque, quatre parties de chaque, Cels.* 6, 11. Plures deorum omnium, singuli singulorum sacerdotes, *un prêtre de chaque dieu, Cic. Leg.* 2, 12; *de même Cæs. B. G.* 1, 48, 5; 2, 20, 3 *et beauc. d'autres.* — *Au singulier* : Qui ad sophisma diluendum vocatus erat... nisi dixerat, numo singulo multabatur (*il y a un peu plus haut dans le même sens* pœna erat numus unus sestertius), *Gell.* 18, 13, 6. *Subst.*, singulum, i, *n.*, *l'unité* : Sonus tanti apud nos loci est, quanti in geometricis signum, in arithmeticis singulum, *Capell.* 9, *p.* 318. — **b)** in dies singulos *adverbialt, de jour en jour, tous les jours, journellement* : Quotidie vel potius in dies singulos breviores literas ad te mitto, *Cic. Att.* 5, 7; *de même* : Crescit in dies singulos hostium numerus, *Cic. Catil.* 1, 2, 5; *et* : Ut in dies singulos studia in nos hominum augeantur, *id. Att.* 2, 22, 3.

II) *en génér., chacun en particulier, chacun de son côté* : Ut rationi obtemperare debet gubernator, gubernatori unusquisque in navi, sic populus rationi, nos singuli populo, *et chacun de nous au peuple, Varro, L. L.* 9, 1, 127, *fin.* Honestius eum (agrum) vos universi quam singuli possideretis, *il serait plus honorable de le posséder tous en commun (ce champ) que chacun en particulier, Cic. Agr.* 2, 31, 85. Quoniam eorum (generum rei publicæ) nullum ipsum per se separatum probo, anteponoque singulis illud, quod conflatum fuerit ex omnibus, *et je préfère à chacun d'eux pris isolément celui qui serait composé de tous les autres, id. Rep.* 1, 35. Refert, qui audiant, senatus, an populus, an judices; frequentes an pauci an singuli, *id. de Or.* 5, 55, 211. Ut conquisitores singuli in subsellia Eant per totam caveam, *Plaut. Amph. prol.* 65. In re publica singulorum dominatus esse optimos, *pour les sociétés, l'empire d'un seul est de tous le meilleur, Cic. Rep.* 1, 89; *de même ib.* 40; 2, 1, *et très-souv.* — Proderit per se ipsum secedere : meliores erimus singuli, *seuls, Senec. Const. sap.* 1; *de même* : Quod est miserrimum, numquam sumus singuli, *id. Qu. Nat.* 4 *præf.* — *Au singulier* (*dans la latinité class. on dit en ce sens* singularis) : Attat singulum video vestigium, *un pas unique, une seule trace, Plaut. Cist.* 4, 2, 34. De cælo et tritico non infitias eo, quin singulo semper numero dicenda sint, *ne doivent être toujours employés au singulier, Gell.* 19, 8, 5.

Singulis, *Plin.* 3, 1; *affluent du* Bætis *dans l'*Hispania Bætica; *auj. Xenil.*

Singus, Σίγγος, *Herod.* 7, 122; *Plin.* 4, 10; *Steph. Byz.* 597; *v. de Macédoine, sur le golfe Singitique, dans la prov.* Chalcidice.

Sinhorium, *Amm. Marc.* 16, 7; *place forte de la* Colchis.

Sinibra, *comme* Sinera.

Sinim, *Gen.* 10, 17; *peuplade cananéenne dans la contrée du Liban.*

Sinis, colonia, Σίνις, *Ptol.*; *v. de la petite Arménie, dans la Mélitène*; *on l'identifie avec* Colonia; *Procop. de Ædif.* 3, 4; *voy.* Colonia.

singultim, *voy.* singillatim *à la fin.*

singultio, īre, *v. n.* [singultus] — I) *sangloter, Cels,* 5, 26, 19; *Plin.* 23, 1, 24; *pleurer, Appul. Met.* 3, *p.* 133. — *B) *métaph., en parl. de la poule, glousser*; *Colum.* 8, 11, 15. — *II) *au fig., trembler, frétiller, palpiter de plaisir* : ~ vena (*i. e.* mentula), *Pers.* 6, 72.

singulto, *sans parf.*, ātum, 1. *v. n. et a.* [singultus] — I) *neutr., sangloter* (*non antér. à Auguste*) : Brevia illa atque concisa singultantium modo ejecturi sumus, *Quintil. Inst.* 10, 7, 10. — B) *métaph. et poét., en parl. des mourants, râler, avoir le râle, Virg. Æn.* 9, 333; *Sil.* 2, 362; 1, 388; *Val. Flacc.* 2, 211. *En parl. de paroles entrecoupées, saccadées, Stat. Silv.* 5, 5, 26; *Calp. Ecl.* 6, 22. *En parl. du bruit produit par l'eau qui sort par jets intermittents d'une ouverture, Sidon, Ep.* 2, 2 *med.* — II) *act.* : ~ animam, *rendre l'âme, l'exhaler en râlant, Ovid. Met.* 5, 138; *Stat. Theb.* 5, 261. Et singultatis oscula mixta sonis, *Ovid. Trist.* 3, 5, 16.

singultus, us, *m.* [singuli, *ainsi* : *son qui se produit isolé, avec intervalle*], *sanglot, soupir* (*très-class.*) : Non modo lacrimulam, sed multas lacrimas et fletum cum singultu videre potuisti, *et des pleurs accompagnés de sanglots, Cic. Planc.* 31, 76; *de même au sing., Lucr.* 6, 1159; *Ovid. Met.* 11, 420; *Trist.* 1, 3, 42; *Tac. Hist.* 3, 10 *et beauc. d'autres. Au pluriel, Catull.* 64, 131; *Ovid. Met.* 6, 509; *Hor. Od.* 3, 47, 74; *comme maladie, hoquet, Plin,* 20, 17, 73; 21, 18, 72; 23, 1, 27 *et passim.* — II) *métaph., râle des mourants, Virg. Æn.* 9, 415; *Georg.* 3, 507. *gloussement des poules, Colum.* 8, 5, 3; *croassement des corbeaux, Plin.* 18, 35, 87, *bruit de l'eau qui sort par jets intermittents d'une ouverture, Plin. Ep.* α, 30, 6.

singulus, a, um, *voy.* singuli.

Sinis, is, *m.*, Σίνις, *fameux brigand posté à l'isthme de Corinthe, qui attachait les étrangers à des pins, puis les écartelait*; *il fut tué par Thésée, Prop.* 3, 22, 37; *Ovid. Met.* 7, 440; *Her.* 2, 70; *Stat. Theb.* 12, 576.

sĭnister, tra, trum (*compar.* sinisterior, *voy. à la suite superl.* SINISTIMUS *d'après Prisc. p.* 605 *et* 607 *P.*; *Fest. s. v.* DEXTIMUM, *p.* 56 *et s. v.* SINISTRÆ, *p.* 260) *adj. gauche, qui est du côté gauche, à gauche* : Manus sinistra numquam sola gestum recte facit : dextræ se frequenter accommodat, *Quintil. Inst.* 11, 3, 114; *de même* ~ manus, *la main gauche, ib.* 159; ~ brachium, *ib.* 241; ~ latus, *le côté gauche, ib.* 99; ~ humerus, *ib.* 98; 113; 140; ~ pes, *ib.* 125; 159; ~ cornu (*opp.* dextrum), *Ter. Eun.* 4, 7, 5; *Cæs. B. G.* 7, 62, 4; 6; *B. C.* 2, 34, 2; 3, 67, 4 *et beauc. d'autres.* ~ pars, *le côté gauche, la gauche, Cæs. B. G.* 2, 23, 1; 4; *B. C.* 2, 4, *fin.*; ~ angulus castrorum, *id, ib.* 3, 66, 6; ~ ripa, *la rive gauche, Hor. Od.* 1, 2, 18 *et autres sembl.* — Rejicere a sinistro togam, *Quintil. Inst.* 11, 3, 144; *de même* in sinistrum, *du côté gauche, vers la gauche, ib.* 109; 113; 114; 135. — *Compar.* : Ut in dexteriore parte sint ostia, sic esse in sinisteriore simili ratione facta, *Varro, L. L.* 9, 27, 184; *de même* ~ cornu, *opp.* dexterius, *l'aile gauche d'une armée, Galb. dans Cic. Fam.* 10, 30, 4; ~ brachium, *Suet. Domit.* 17; ~ mamma, *la mamelle gauche, Cels.* 4, 1. *med.*; ~ equus funalis, *Suet. Tib.* 6, *fin.*; ~ rota, *Ovid. Met.* 2, 139. — *Superl. voy. plus haut au comm.*

II) *au fig.* — A) *mauvais, méchant, pervers, gauche, maladroit, malhabile* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Flatus (*i. e.* arrogantiam) remittat (Turnus), Cujus ob auspicium infaustum moresque sinistros Lumina tot cecidisse ducum videmus, *et de ses mœurs dépravées, Virg. Æn.* 11, 347; *de même* ~ liberalitas, *Catull.* 29, 16; ~ instituta (Judæorum), *les sinistres institutions des Juifs, Tac. Hist.* 5, 5; ~ natura, *joint à* prava, *nature perverse, Curt.* 7, 4.

B) *défavorable, malheureux, contraire, fâcheux, sinistre, etc.* (*égalemt poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Arboribus satisque Notus pecorique sinister, *le Notus fatal aux arbres et aux troupeaux, Virg. Georg.* 1, 444. Sinistra erga eminentes interpretatio, *interprétation défavorable à l'égard des hommes éminents, talents supérieurs tenus pour suspects, Tac. Agr.* 5, *fin.*; *cf.* ~ sermones de Tiberio, *bruits fâcheux sur Tibère, id. Ann.* 1, 74; *de même* ~ sermones, *Plin. Ep.* 1, 9, 5. ~ fama eo de homine, *mauvais bruits sur cet homme, Tac. Ann.* 6, 32; 11, 19; *Hist.* 1, 51, *fin.*; ~ rumor lenti itineris, *id. Hist.* 2, 93, *fin.* ~ diligentia, *Plin. Ep.* 7, 28, *fin. et autres sembl.* ~ pugna Cannensis, *la funeste bataille de Cannes, Prop.* 3, 3, 9. *Voy. aussi à la suite n°* C *à la fin.* — *suivi du génitif* : (Hannibal) Ingenio motus avidus, fideique sinister, exsuperans astu, *le perfide Annibal, Sil.* 1, 56 (*cf.* pravos fidei, *id.* 3, 253). — *Au neutre* : Si qua (matrona) est studiosa sinistri, *portée, adonnée au mal, Ovid. Trist.* 1, 257. — *Adv.* : sinistre, *mal, de travers*; *mal, défavorablement*; *mal, en mauvaise part* : Derisum semel exceptumque sinistre, *Hor. A. P.* 452; *de même Tac. Hist.* 1, 7; 2, 52, *fin.*; *Plin. Paneg.* 45, 5.

C) *qui est d'un bon présage, favorable, d'heureux augure* (*d'après les idées des Romains, qui, le visage tourné vers le midi, avaient les augures de l'Orient à leur gauche*; *tandis que les Grecs, tournés vers le nord, les avaient à leur droite*; *cf.* dexter. *n°* II, 2) : « Ita nobis sinistra videntur, Graiis et barbaris dextra, meliora. Quamquam haud ignoro, quæ bona sint, sinistra nos dicere etiam si dextra sint, *etc.* », *Cic. Divin.* 2, 39, 82; *cf.* : « Fulmen sinistrum auspicium optimum habemus ad omnes res præterquam ad comitia, » *la foudre éclatant à gauche est le meilleur des présages excepté pour les comices, id. ib.* 2, 35, 74 (*cf. id. Phil.* 2, 38, 99). Habete animum bonum : liquido exeo foras Auspicio, avi sinistra, *sous d'heureux auspices, Plaut. Epid.* 2, 2, 2; *de même* Avi sinistra, *id. Pseud.* 2, 4, 72; *cf.* ~ cornix, *Virg. Ecl.* 9, 15 *et* ~ volatus avium, *vol favorable des oiseaux, Plin. Paneg.* 5, 3. ~ tonitrus, *Ovid. Trist.* 1, 9, 49. — *Qfois, d'après les idées des Grecs* (*ou bien par un rapport plus étroit avec la signification exposée plus haut n°* B), *de mauvais augure, de sinistre présage*) : Di, precor, a nobis omen removete sinistrum, *Ovid. Her.* 13, 49; *de même* Avibus sinistris, *sous de fâcheux auspices, id. ib.* 2, 114; Sinistris auspiciis, *Val. Max.* 7, 2, *fin.*; Sinistram approbationem, *opp.* dextram, *Catull.* 45, 8 *et* 17; *cf. aussi* : Sinistro pede proficisci, *partir du pied gauche, c.-à-d. sous de fâcheux auspices, Appul. Met.* 1, 2. 104. — *De là subst.* *tantivt* (*cf.* dexter).

Sĭnistra, æ, *f.* (sc. manus), *la main gauche, la gauche :* Sinistra impedita satis commode pugnare non poterant, *ayant la main gauche embarrassée, Cæs. B. G.* 1, 25, 8; *de même id. B. C.* 2, 75, *fin.*; *Quintil. Inst.* 11, 3, 131; 160; *Suet. Claud.* 21; *Ovid. Met.* 12, 89 *et beauc. d'autres. La gauche comme employée pour commettre les larcins :* Natæ ad furta sinistræ, *Ovid. Met.* 13, 111; *cf. Catull.* 12, 1; *de là, en parl. de deux voleurs :* Porci et Socration, duæ sinistræ Pisonis, *id.* 47, 1. *Comme portant le bouclier et parant les coups :* Idem (Afer) per allegoriam M. Cœlium melius objicientem crimina quam defendentem, bonam dextram, malam sinistram habere dicebat, *disait en parl. de Cœlius qui savait mieux accuser que défendre, qu'il avait une bonne droite, et une mauvaise gauche, Quintil. Inst.* 6, 3, 69.

B) *métaph., le côté gauche :* Cur a dextra corvus, a sinistra cornix faciat ratum? *et une corneille paraissant à gauche, Cic. Divin.* 1, 39, 85; *de même :* Aspicite a sinistra, *id. Phil.* 6, 5; *cf. :* Aspice nunc ad sinistram, *Plaut. Merc.* 5, 2, 38, *et :* Sub sinistra Britanniam relictam conspexit, *Cæs. B. G.* 5, 8, 2. Miles dextera ac sinistra muro tectus, *protégé à droite et à gauche par un mur, id. B. C.* 2, 15, 3; *cf.* Innumerabiles supra infra, dextra sinistra, ante post ejusmodi mundos esse, *Cic. Acad.* 2, 40, 125. *Rarement au pluriel :* Sinistris repentino consilio Pœtelii consulis additæ vires (*opp.* dextra pars), *Liv.* 9, 27, 9.

sĭnistĕrĭtas, ātis, *f.* [sinister, *n°* II, A], *gaucherie, maladresse* (*cf. l'opposé* dexteritas); *peut-être seulemt dans Plin. Ep.* 6, 17, 3, 9, 5, 2.

SINISTIMUS, *voy.* sinister *au comm.*

sinistra, æ, *voy.* sinister, *à la fin.*

sĭnistrātus, a, um, *situé à gauche;* (*cf.* dextratus) : ~ ager, pars, *Auct. de limit. p.* 298 *Goës.*

sinistre, *adv.; voy.* sinister, *n°* II, B, *au comm.*

sinistrorsum, *voy. l'art. suiv. au comm.*

sĭnistrorsus (*forme access.* sinistrorsum, *Hor. Epod.* 9, 20; *Sat.* 2, 3, 50; *et sans contraction* sinistroversus, *Lactant.* 3, 6) *adv.* [*contract. pour* sinistroversus *de* sinister, vorto], *étant tourné vers la gauche, du côté gauche, à gauche :* (Hercynia silva) pertinet ad fines Dacorum et Anartium : hinc se flectit sinistrorsus diversis ab flumine regionibus, *Cæs. B. G.* 6, 25, 3; *de même, Suet. Galb.* 4; *Frontin. Aquæd.* 5; *Hor. et Lact. l. l.*

sinistroversus, *voy. l'art. précéd. au comm.*

Sinistus, i, *m. Nom du grand prêtre chez les Burgondes; il était à vie, Ammian.* 28, 5.

Sinna, Σίννα, *Ptol.;* 2, *v. de Mésopotamie.*

Sinna, *Strabo* 16; *lieu ou contrée au pied du mt Liban; peut-être faut-il y rapporter les* Sinim.

Sinna, *voy.* Sinna.

Sinnaus, *Plin.* 2, 103; *lac d'Asie, sur les bords auquel il croissait tant d'absinthe que les eaux du lac en étaient amères.*

Sinnius, *Tab. Peut.; fl. de la* Gallia Cisalpina; *auj.* Senio.

Sinnius, ii, *m. Nom rom., par ex.* Sinnius Capito, *grammairien, Gell.* 5, 20, 21. *Dion.*

Sinnĭānus, a, um, *relatif à Sinnius, Gell.* 5, 11 : ~ opinio.

sĭno, sīvi, sĭtum, 3 (*formes anciennes : subj. prés.* sinit, *Plaut. Curc.* 1, 1, 27; *Virg. Cir.* 238. — *parf.* sii, *Varron dans Diomed. p.* 371 *P.;* siit, *Ter. Ad.* 1, 2, 24 *d'après Diomed. l. l., mais, au lieu de* siit, *les manuscrits de Térence portent* sivit. *Autre forme archaïq. du parf.* sini, *Scaur. dans Diomed. l. l.; de même aussi au plus-que-parf.* sinisset, *Rutil. ib.* — *Parf. syncopé* sistis, *Att. dans Cic. Sest.* 57, *fin. subj.* siris, *Enn. dans Cic. Tusc.* 1, 44, 106; *Plaut. Bacch.* 3, 2, 18; *Epid.* 3, 3, 19; *Trin.* 2, 4, 120; *ancienne formule dans Liv.* 1, 32, 7; sirit, *Liv.* 28, 28, 11. siritis, *Plaut. Pœn.* 5, 1, 20. sirint, *id. Bacch.* 3, 3, 64; *Merc.* 3, 4, 28. *plus-que-parf.* sisset, *Liv.* 27, 6, 8. sissent, *Cic. Sest.* 19, *fin.*; *Liv.* 3, 18, 6 *Drakenb. N. cr.;* 35, 5, 11) *v. a.* [*selon toute vraisemblance, formé avec aspiration de* ʽΕΩ, ἵημι, ἐάω], *primitivt, laisser aller, déposer, poser, placer, mettre; ne se trouve plus en ce sens qu'au Pa.* situs (*voy. plus bas Pa.*) *et dans le composé* pono (*pour* pŏsĭno, *voy.* pono); *cf. aussi* 2 situs *n°* I. — *De là métaph. et dans une acception qui domine à toutes les périodes et dans tous les styles de la langue :*

laisser libre, laisser arriver, ne pas empêcher, laisser, souffrir, permettre; ordin. avec une propos. infin. pour régime; avec le subj. ou absolt; raremt avec ut *ou un accusatif*) — α) *avec une propos. infinit. :* Exsulare sinitis, sistis pelli, pulsum patimini, *vous permettez qu'il vive dans l'exil! vous avez souffert qu'on le bannît! et vous ne le rappelez pas! Att. dans Cic. Sest.* 57, *fin.* Neu reliquias sic meas siris, denudatis ossibus, fœde divexarier, *Enn. dans Cic. Tusc.* 1, 44, 106. Quin tu itiner exsequi meum me sinis? *que ne me laisses-tu poursuivre mon chemin? Plaut. Merc.* 5, 2, 88. Nos Transalpinas gentes oleam et vitem serere non sinimus, *nous ne laissons pas les nations transalpines planter la vigne et l'olivier, Cic. Rep.* 3, 9. Obsequium peccatis indulgens præcipitem amicum ferri sinit, *la complaisance indulgente pour les fautes laisse un ami courir à sa perte, id. Læl.* 24, 89. Qui ne vivo quidem Trebonio Dolabellæ latrocinium in Syriam penetrare sivisset, *id. Phil.* 11, 13. Vinum ad se omnino importari non sinunt, *ils ne permettent pas l'importation du vin chez eux,* * *Cæs. B. G.* 4, 2 *fin.* Neu sinas Medos equitare inultos, *ne laisse pas les Mèdes chevaucher impunis, Hor. Od.* 1, 2, 51. Tum demum magnum corpus Crescere jam domitis sinito, *Virg. Georg.* 3, 206. Quod certe scio Nec fore nec fortunam id situram fieri, *je suis certain que cela ne sera pas et que la fortune ne permettra pas que cela soit, Plaut. Pœn.* 3, 3, 11; *cf. :* Cato concionatus est, se comitia haberi non siturum, *Cic. Qu. Fr.* 2, 6, 6. Sine sis loqui me, *laisse-moi parler, je te prie, Plaut. Pseud.* 3, 2, 50. Sine me dum istuc judicare, *id. Most.* 5, 2, 22; *de même,* sine dum petere, *id. Truc.* 2, 7, 67 *et autres sembl.* — *Au passif :* Vinum in dolium conditur et ibi sinitur fermentari, *et on l'y laisse fermenter, Colum.* 12, 17, 1; *de même,* sinitur, *id.* 6, 37, 9; *Plin.* 14, 1, 3. Hic accusare eum moderate, a quo ipse nefarie accusatur, per senatus auctoritatem non est situs, *il ne fut point autorisé par le sénat à, le sénat ne lui permit point d'accuser, Cic. Sest.* 44, 95. — β) *avec le subjonctif* (*ne se construit guère ainsi qu'à l'impératif*) : Sine te exorem, sine te prendam auriculis, sine dem savium, *laisse que je te fléchisse, laisse-moi te fléchir, etc., Plaut. Pœn.* 1, 2, 163. Sine me expurgem atque illum huc coram adducam, *permets que je me justifie et que je l'amène ici devant toi, Ter. And.* 5, 3, 29. *Ch.* At tandem dicat sine. *Si.* Age dicat, sino, *id. ib.* 24. Ne duit, si non vult : sic sine astet, *qu'il me donne cet argent ou ne me le donne pas, à son aise; laisse-le là, Plaut. Asin.* 2, 4, 54. Sine pascat durus (captivus) aretque, *laisse-le se livrer au labourage et au soin de ses troupeaux, Hor. Ep.* 1, 16, 70. Refer (pannum) et sine vivat ineptus, *id. ib.* 1, 17, 32. Sinite abeam viva a vobis, *Plaut. Capt.* 4, 2, 92. Reddite me Danais, sinite instaurata revisam Prœlia, *Virg. Æn.* 2, 669 *et autres sembl. Poét. avec un mode défini :* Quoties voluit blandis accedere dictis!... natura repugnat Nec sinit incipiat, *la nature y répugne et ne permet pas qu'il commence, Ovid. Met.* 3, 377 (*mais dans Cic. Verr.* 1, 18, 54 *il faut lire* respondere *au lieu de* respondeant). — γ) *absol. :* Suspende, vinci, verbera : auctor sum, sino, *je t'y autorise, je te le permets, Plaut. Pœn.* 1, 1, 18. Nobiscum versari jam diutius non potes : non feram, non patiar, non sinam, *Cic. Catil.* 1, 5. Quid ego nunc faciam? domum ire cupio : at uxor non sinit, *Plaut. Men.* 5, 5, 60. *Ba.* Ego nolo dare te quicquam. *Pi.* Sine. *Ba.* Sino equidem, si lubet, *id. Bacch.* 1, 1, 66. Nate, cave, dum resque sinit, tua corrige vota, *pendant que cela se peut encore, Ovid. Met.* 2, 98. Moretur ergo in libertate sinentibus nobis fruaturque legato, *etc., Plin. Ep.* 4, 10, *fin.* — δ) *avec* ut : Dum tempus ad eam rem tulit : sivi, animum ut expleret suum, *je l'ai laissé se satisfaire, agir à sa fantaisie, Ter. And.* 1, 2, 17. Sinite exorator ut sim, *id. Hec. prol. alt.* 2. Non facies : neque sinam, ut me pertinacia esse dicat factum, *id. ib.* 4, 2, 15. — ε) *avec l'accus. :* Tympana vos buxusque vocant... sinite arma viris et cedite ferro, *laissez les armes aux hommes, éloignez-vous du fer, Virg. Æn.* 9, 620. Per te, vir Trojane, sine hanc animam et miserere precantis, *id. ib.* 10, 598. Neu proprius tectis taxum sine, *id. Georg.* 4, 47. Serpentium multitudo nisi hieme transitum non sinit, *ne permet le passage qu'en hiver, Plin.* 6, 14, 17. At id nos non sinemus, *nous ne le permettrons pas, Ter. Heaut.* 5, 5, 7; *cf. :* Non sinat hoc Ajax delendaque Pergama poscat, *Ovid. Met.* 13, 219; *de même, id. ib.* 174. — *Qqfois l'accusatif est à suppléer ainsi que l'infinitif* (*être, rester, faire, aller, etc.*) : *Sy.* Sineres vero tu illum tuum facere hæc? *De.* Sinerem illum! *je le laisserais faire, Ter. Ad.* 3, 3, 42. Dum interea sic sit, istuc actutum sino, *je me moque de ce « bientôt », je ne m'en inquiète point, Plaut. Most.* 1, 1, 68. Me in taberna usque adhuc sineret Syrus, *id. Pseud.* 4, 7, 14. *Ch.* Istos rastros interea appone : ne labora. *Me.* Sine me, *Ter. Heaut.* 1, 1, 38. Quisquis es, sine me, *laisse-moi* (*aller*), *id. Ad.* 3, 2, 23.

II) *particul.* — A) *dans la langue de la conversation* 1°) sine, *laisse, permets, il peut, puisse-t-il :* Credo equidem illum jam affuturum esse, ut illam a me eripiat. Sine veniat! *qu'il vienne, laisse-le venir! il peut venir! Ter. Eun.* 4, 6, 1. Huc ades (Galatea) : insani feriant sine litora fluctus, *laisse les flots furieux battre le rivage! Virg. Ecl.* 9, 43. — *De même absolt* sine! *soit! bon! fort bien! etc. :* Pulchre ludificor. Sine! *Plaut. Truc.* 2, 8, 6; *de même, id. Asin.* 5, 2, 48; *Aul.* 3, 2, 11; *Ter. Eun.* 2, 3, 89 *et passim.*; sic sine, *Plaut. Truc.* 5, 4. — 2°) sine modo, *pourvu que d'abord, laisse seulement :* Cur me verberas?... Patiar. Sine modo venire salvum, *etc., patience; attends que notre vieux maître soit de retour, laisse venir sain et sauf celui que, etc., Plaut. Most.* 1, 1. 10.

B) ne di sirint (sinant), ne Jupiter sirit, *les dieux nous en préservent! que Jupiter nous en garde! — Aux dieux ne plaise : Ch.* Capital facis : æqualem et sodalem civem liberum enicas. *Eu.* Ne di sirint, *Plaut. Merc.* 3, 4, 28; *de même, id. Bacch.* 3, 3, 64; *on dit aussi* Ne di siverint, *id. Merc.* 2, 2, 51. Illud nec di sinant, *Plin. Ep.* 2, 2, 2. Ne istuc Juppiter O. M. sirit, urbem auspicato in æternum conditam fragili huic corpori æqualem esse, *Liv.* 28, 28, 11. Nec me ille sirit Juppiter! *Plaut. Curc.* 1, 1, 27. Quod nec sinit Adrastea, *Virg. Cir.* 238. — *De là :*

sĭtus, a, um, *Pa., placé, posé, mis, qui se trouve qque part* (positus) (*fréq. et très-class.*) — A) *au propr.* 1°) *en génér. :* (Gallinis) meridie bibere dato nec plus aqua sita siet horam unam, *et que l'eau ne reste pas exposée plus d'une heure, Cato, R. R.* 89. Quæ (pluma) sita cervices circum collumque coronat, *Lucr.* 2, 802. (Aurum) probe in latebris situm, *or déposé dans une cachette, Plaut. Aul.* 4, 2, 2; 8. Proba merx facile emptorem reperit, tametsi in abstruso sita est, *une marchandise de bonne qualité trouve aisément un acheteur, même quand on la tient cachée, id. Pœn.* 1, 2, 129. Romuli lituus, quum situs esset in curia Saliorum eaque deflagravisset, inventus est integer, *le bâton augural de Romulus, quoique placé dans la curie des Saliens dévorée par un incendie, fut trouvé intact, Cic. Divin.* 1, 17. In ore sita lingua est finita dentibus, *la langue, placée dans la bouche, id. N. D.* 2, 59, *fin.* Homo in semet conglobatus, inter duo genua naribus sitis, *le nez fourré entre les deux genoux, Plin.* 10, 64, 84. Sitæ fuere et Thespiades (statuæ) ad ædem Felicitatis, *furent dressées près du temple de la Félicité, id.* 36, 5, 4, § 39 *et autres sembl. Raremt en parl. des personnes :* Quin socios, amicos procul juxtaque sitos trahunt excidiuntque, *Sall. Hist. Frgm.* 4, 12, *p.* 241, *ed. Gerl.; cf. :* Jam fratres, jam propinquos, jam longius sitos cædibus exhaustos, *les frères, les proches, les parents plus éloignés, Tac. Ann.* 12, 10 *et :* Nobilissimi totius Britanniæ eoque in ipsis penetralibus siti, *id. Agr.* 30. Cis Rheno sitarum gentium animos confirmavit, *Vellej.* 2, 120, 3; *cf. :* Gens in convallibus sita, *nation située, établie dans des vallées, Plin.* 7, 2, 2, § 28.

2°) *particul.* — **a)** *en parl. des localités, situé :* Qui locus, quod in media est insula situs, umbilicus Siciliæ nominatur, *parce qu'il est situé au milieu de l'île, Cic. Verr.* 2, 4, 48. Insula ea sinum ab alto claudit, in quo sita Carthago est, *le golfe où Carthage est assise, sise, ou bâtie, Liv.* 30, 24, 9; *de même* ~ urbs ex adverso Carthaginis, *ville située en face de Carthage, Plin.* 5, 1, 1, § 4; ~ insulæ ante promontorium, *id.* 9, 59, 85; ~ regio contra Parthiæ tractum, *id.* 6, 16, 18 *et autres sembl.* — **b)** *en parl. des morts, enseveli, enterré, placé dans la tombe,* = conditus : « Declarat Ennius de Africano, Hic est ille situs. Vere : nam siti dicuntur hi, qui conditi sunt, » *c'est ici qu'il repose, Cic. Leg.* 2, 22, 57; *cf. :* « Redditur terræ corpus et ita locatum ac situm quasi operimento matris obducitur, » *id. ib.* § 56 *et :* « Siticines appellati qui apud sitos canere soliti essent, hoc est vita functos et sepultos, » *Atei. Capiton dans Gell.* 20, 2. C. Marii sitas reliquias apud Anienem dissipari jussit Sulla, *Cic. Leg.* 2, 22, 56. (Æneas) situs est, quemcumque eum dici jus fasque est, super Numicium flumen, *Liv.* 1, 2, 6 *Drakenb.* Cn. Terentium offendisse arcam, in qua Numa situs fuisset, *Plin.* 13, 13, 27. *De là la formule qu'on trouve si souvent sur les tombeaux :* HIC SITVS EST, HIC SITI SVNT, *etc., ci-gît, ici repose ou reposent, Tibull.* 3, 2, 29; *Inscr. Orell.* 654; 4639 *sq.* — *Plaisamment :* Noli minitari : scio crucem futuram mihi sepulcrum : Ibi mei majores sunt siti, pater, avus, *etc., je sais que j'aurai la croix pour tombeau : c'est là que reposent mes ancêtres, mon père, mon aïeul, Plaut. Mil. gl.* 2, 4, 20. — **c)** *dans Tacite qqfois pour* conditus, *bâti, élevé, érigé :* Philippopolim a Macedone Philippo sitam

circumsidunt, *ville construite par Philippe, Tac. Ann.* 3, 38, *fin.* Quæ (urbes) Macedonibus sitæ Græca vocabula usurpant, *id. ib.* 6, 41. Veterem aram Druso sitam disjecerant, *autel élevé à Drusus, id. ib.* 2, 7, *fin.* Vallum duabus legionibus situm, *id. Hist.* 4, 22.

B) *au fig.* : Hoc erit tibi argumentum semper in promptu situm, *toujours présent, toujours sous la main, Enn. dans Gell.* 2, 29, *fin.* In melle sunt linguæ sitæ vostræ atque orationes Lacteque, *vos langues et vos discours sont toujours tout confits de miel et de lait, Plaut. Truc.* 1, 2, 76. — 2°) *particul.* situm esse in aliquo *ou* in aliqua re, *reposer sur qqn ou sur qqche (terme favori de Cicéron; mais qui se trouve aussi assez souvent ailleurs)* : Postremo in patris potestate est situm, *Plaut. Stich.* 1, 1, 52; *cf.* : Assensio quæ est in nostra potestate sita, *assentiment qui dépend de nous, qui est en notre pouvoir, Cic. Acad.* 2, 12, 37. Hujusce rei potestas omnis in vobis sita est, judices, *id. Mur.* 39; *cf.* : Huic ipsi (Archiæ), quantum est situm in nobis, opem ferre debemus, *autant qu'il est en nous, en notre pouvoir, qu'il dépend de nous, id. Arch.* 1, 1; *et* : Est situm in nobis, ut adversa quasi perpetua oblivione obruamus, *id. Fin.* 1, 17, *fin.*; *et autres.* Si causa appetitus non est sita in nobis, ne ipse quidem appetitus est in nostra potestate, *etc.*, *id. Fat.* 17, *fin.* Summam eruditionem Græci sitam censebant in nervorum vocumque cantibus, *id. Tusc.* 1, 2, 4; *cf.* : In officio colendo sita vitæ est honestas omnis et in negligendo turpitudo, *l'honnêteté consiste à accomplir le devoir, la honte à le négliger, id. Off.* 1, 2, 4 *et* : Qui omnem vim divinam in natura sitam esse censet, *id. N. D.* 1, 13, *fin.*; *de même* : Cui spes omnis in fuga sita erat, *Sall. Jug.* 54, 8; In armis omnia sita, *tout dépend du sort des armes, id.* 51, 4. Quod in unius pernicie patriæ sitam putabant salutem, *Nep. Epam.* 9, 1. Res omnis in incerto sita est : quid rebus confidam meis? *Plaut. Capt.* 3, 4, 4. Quid tu in eo sitam vitam beatam putas? *Cic. Tusc.* 5, 12, 35. (Voluptates) in medio sitas esse dicunt, *que les plaisirs sont à la portée de tout le monde, id. ib.* 5, 33, 94; *de même* ~ laus in medio, *Tac. Or.* 18.

sinochitidæ, ārum, *m. ou f.*, *sorte de pierre, Isid. Or.* 16, 14 (*il vaut mieux écrire* Synochitidæ, *de* συνέχω.)

sinon, *plante inconnue, Plin.* 27, 13 (109) : concoctiones facit.

Sĭnon, ōnis, *m.*, *Sinon, fils d'Æsimus, par la trahison de qui les Troyens firent entrer le cheval de bois dans les murs de la ville, Virg. Æn.* 2, 79 *sq.*; *Hygin. Fab.* 103; *Dict. Cret.* 5, 12.

Sinonia, *Mela* 2, 7; *Plin.* 3, 6, *île de la mer de Toscane, près des côtes du Latium, appartenant aux îles* Pontiæ; *auj. Zannone.*

Sĭnōpe, ēs, *f.*, Σινώπη, — I) *Sinope, ville de Paphlagonie, sur le Pont-Euxin, patrie du philosophe cynique Diogène, et résidence de Mithridate, auj. Sinub, Mel.* 1, 19, 9; *Plin.* 6, 2, 2; *Cic. Verr.* 2, 1, 34; *pro imp. Pomp.* 8, 21; *Tac. Hist.* 4, 83 *sq. et autres*; *locat.* Sinopæ, *Cic. Agr.* 2, 20, 53. *Cf. Mannert, Asie Min.* 3, *p.* 11 *et suiv.* — B) *De là* 1°) Sĭnōpensis, e, *adj.*, *relatif à Sinope, de Sinope* : ~ colonia, *Ulp. Dig.* 50, 15, 1, *fin.* *Au pluriel substantivt* Sinopenses, ium, *m.*, *les habitants de Sinope, Liv.* 40, 2, 6; *Tac. Hist.* 4, 83, *fin.* — 2°) Sĭnōpeus, a, um, *adj.*, *de Sinope, Plaut. Curc.* 3, 72; ~ Cynicus, *le cynique de Sinope, Diogène, Ovid. Pont.* 1, 3, 67. — 3°) Sĭnōpĭcus, a, um, *adj.*, *de Sinope* : ~ minium, *Cels.* 5, 6; 6, 6, 19; *cf. le suiv.* — 4°) Sĭnōpis, ĭdis, *f.* (*sc.* terra), *terre de Sinope, terre sinopienne, propre à la teinture, fer oxydé limoneux rouge, Plin.* 35, 6, 13; *Vitr.* 7, 7; *Veget.* 2, 16, 3 *et* 5. — II) *premier nom de la ville de* Sinuessa, *Liv.* 10, 21, 8, *voy. ce nom.*

Sinopensis, e; *voy.* Sinope, *n°* I, B, 1.

Sinopeus, a, um, *voy.* Sinope, *n°* I, B, 2.

Sinopicus, a, um, *voy.* Sinope, *n°* I, B, 3.

Sinopis, idis, *voy.* Sinope, *n°* I, B, 4.

Sinoria, *voy.* Sinera.

Sinotium, Σινώτιον, *Strabo*, 7; *deux v. de Dalmatie, distinguées par les épithètes* Novum *et* Vetus; *la position n'est pas exactement connue.*

Sinsii, Σίνσιοι, *Ptol.*; *peuple de Dalmatie.*

Sintæ, Σίνται, *Strabo*, 2; *peuplade de l'*Africa propria.

sinthicia, *voy.* synthicia.

Sinthum; *voy.* Indi Ostia.

Sinti, Σίντοι, *Ptol.*; *peuplade au-dessus du* Bosphorus Thracicus.

Sintia, Σιντία, *Steph. Byz.* 602; *v. de la Macédoine dont les habitants, ainsi que ceux des pays environnants, s'appelaient* Sintii (*Thuc.* 2, 98; *Liv.* 42, 51); *et la contrée elle-même* :

Sintica, **Sintice**, *Liv.* 44, 46; *Ptol.*; *la v. capitale était* Heraclea Sintica, *voy. ce nom.*

Sinticus, a, um, *relatif aux Sintiens, des Sintiens, Plin.* 4, 10 (17). Heraclea ~, *voy.* Sintica.

sĭnŭāmen, ĭnis, *n.* [sinuo], *courbure, sinuosité* (*postér. à l'époq. class.*), *Prudent. Psych.* 870; *Juvenc.* 1, 87; 3, 56; *Sidon. Carm.* 22, 151.

sĭnŭātio, ōnis, *f.* [sinuo], *courbure, arc, croissant* : ~ corniculata lunæ, *Fulgent. Myth. præf.*

Sĭnŭessa, æ, *f.*, — I) *Sinuesse, appelée d'abord* Sinope, *colonie des Latins en Campanie, près de Minturnes, auj. en ruines, près de Mondragone, Mel.* 2, 4, 9; *Liv.* 10, 21, 8; *Cic. Att.* 9, 15, A; *ib.* 9, 16; *Ovid. Met.* 15, 715; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 688. — II) *De là* Sĭnŭessānus, a, um, *adj.*, *de Sinuesse* : ~ deversoriolum, *Cic. Fam.* 12, 20; *Att.* 14, 8, 1; *on dit aussi absolt* : Mansi in Sinuessano, *id. ib.* 15, 1, B. ~ aquæ, *Plin.* 31, 2, 4; *cf.* ~ lacus, *Martial.* 11, 8. ~ Petrinum, *Hor. Ep.* 1, 5, 5.

Sinuessa, *Liv.* 8, 11; 10, 21; 36, 3; *Strabo*, 5; *Polyb.* 3, 91; *Tac. Ann.* 12, 66; *Mela*, 4; *Plin.* 3, 5; *Itin. Ant.* 108, 122; Soessa, Σόεσσα, *Ptol.*; *v. et port du Latium, sur les limites de la Campanie, bâtie sur l'emplacement d'une v. plus ancienne* (*Sinope, Liv.*); *ce qui fait dire à Pline que* Sinuessa *a dû s'appeler aussi* Sinope. *La fertilité du pays est célèbre; les eaux thermales* (sinuessanæ aquæ) *étaient très-fréquentées* (*Tac. Hist.* 1, 72; *Sil. Ital.* 7, 528) *et considérées comme très-salutaires. Les habitants*, Sinuessani, Senuisani, *étaient riches par leur activité. La v. fut détruite au commencement du dixième siècle par les Mahométans; on en voit encore les ruines près du château Rocca de Mondragone.*

Sinuessanus, a, um, *voy.* Sinuessa, *n°* II.

sĭnum, i, *n.* (*forme access. mascul.* sinus, *Plaut. Curc.* 1, 1, 82; *Rud.* 5, 2, 31. *Pour la forme de l'abl.* sinu, *Varron dans Non.* 547, 23, *il faut, sans aucun doute, lire* sino, *cf. Prisc. p.* 714, *P.*) [*peut-être de la même racine que* δῖνος], *grand vase à boire, de forme ronde, particul. pour le vin*, *Var. L. L.* 5; 26, 35; *id. ap. Non.* 547, 23; *Plaut. Curc.* 1, 1, 75, 82; 1, 2, 13; *Rud.* 5, 2, 32; *Valgius dans Philarg. Virg. Georg.* 3, 177; *Virg. Ecl.* 7, 33 *et Afran. dans les scholies sur ce passage*; *Colum.* 7, 8; 2; *Martial.* 3, 58 *et autres.*

Sinunia, Σινουνία; Ocnunia, *Ptol.*; *v. de la Parthie.*

sĭnŭo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [sinus], *courber, replier, rendre courbe, sinueux* (*peut-être non antér. à Auguste; le plus souv. dans les poëtes*) : (Angues) sinuant immensa volumine terga, *les serpents arrondissent leur dos en voûte* (*en s'avançant*), *Virg. Æn.* 2, 208; *cf.* ~ corpus in flexos orbes (anguis), *Ovid. Met.* 9, 64; *de même* : (Equus) sinuet alterna volumina crurum, *Virg. Georg.* 3, 192. Imposito patulos calamo sinuaverat arcus, *il avait arrondi son arc en y plaçant la flèche* (*il l'avait tendu, bandé*), *Ovid. Met.* 8, 30; *de même* ~ arcum, *id. ib.* 8, 380. Euphraten immensum attolli; simul albentibus spumis, in modum diadematis sinuare orbes, *que l'Euphrate venait de s'élever outre mesure et que l'écume blanchissante formait à la surface de l'eau des cercles qui semblaient autant de diadèmes, Tac. Ann.* 6, 37. — (Anguis) immensos saltu sinuatur in arcus, *le serpent, dans ses bonds tortueux, décrit des arcs immenses, Ovid. Met.* 3, 42; *cf.* : Gurges curvos sinuatus in arcus, *id. ib.* 14, 51. Qualia dividuæ sinuantur cornua Lunæ, *tel s'arrondit le croissant de la lune, id. ib.* 3, 682. Cubiti leves sinuantur in alas, *id. ib.* 14, 501. Processus ossis magis etiam extremis partibus sinuatur, *Cels.* 8, 1 *med.* Muri per artem obliqui aut introrsus sinuati, *murs qui forment des angles rentrants, Tac. Hist.* 5, 11; *cf.* : Exercitus in cornua, sinuata media parte, curvatur, *Senec. Vit. beat.* 4 *et* : Chaucorum gens donec in Chattos usque sinuetur, *s'avance en se recourbant, en formant une courbe, Tac. Germ.* 35. — * II) *métaph.*, *creuser en forme d'arc* : Ne quis humor intus subsidat qui proxima et adhuc sana rodendo sinuet, *Cels.* 7, 2 *med.*

sinuose, *adv.*, *voy.* sinuosus, *à la fin.*

sĭnŭōsus, a, um, *adj.* [sinus], *plein de sinuosités, courbe, courbé, recourbé, tortueux, sinueux, onduleux, anfractueux* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) — I) *au propre* : ~ flexus anguis, *la marche onduleuse du serpent, Virg. Georg.* 1, 244; *cf.* ~ volumina (serpentis), *id. Æn.* 11, 753 *et* ~ Mæander flexibus, *le Méandre aux mille détours, Plin.* 5, 29, 31. ~ arcus, *arc tendu, Ovid. Am.* 1, 1, 23. ~ vela, *voiles enflées par le vent, Prop.* 4, 1, 15; *Ovid. Her.* 8, 23. ~ vestis, *vêtement qui a des plis, ample, ondoyant, id. Met.* 5, 68. ~ folia lateribus, *Plin.* 16, 6, 8 *et autres sembl.* — II) *au fig.*; *en parl. du style, plein de digressions, prolixe, compliqué* : Ut sit ea (historia) neque arida prorsus atque jejuna neque rursus sinuosa et arcessitis descriptionibus, *elle ne doit pas non plus s'égarer en de longs détours, se surcharger de descriptions parasites*, * *Quintil. Inst.* 2, 4, 3; *de même* ~ quæstio, *question compliquée, Gell.* 14, 2, 13. *En parl. du fond du cœur* : Quantum mihi te sinuoso in pectore fixi, *au plus profond de mon cœur, dans les plus secrets replis de mon cœur, Pers.* 5, 27. — * *Adv.* sinuose, *en parl. du style, d'une manière enveloppée, entortillée, détournée, tortueuse* : Quæ fuisse dicturum puto sinuosius atque sollertius, si quis nunc adesset Stoicorum, *Gell.* 12, 5, 6.

sĭnus, ūs, *m.*, *courbure, sinuosité, pli, etc.*

I) *en génér.* (*en ce sens le plus souv. chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste*) : Torvu' draco serpit subter superaque revolvens Sese conficiensque sinus e corpore flexos, *et s'avançant en tortueux replis, Cic. poët. N. D.* 2, 42; *de même en parl. de la marche onduleuse du serpent, Ovid. Met.* 15, 689; 721. Tum Romanus, sinu ex toga facto, Hic, inquit, vobis bellum et pacem portamus, *ayant fait un pli avec le pan de sa robe, Liv.* 21, 18, *fin.* Cum majori sinu libratum (spiculum) funditor habena rotaret, *id.* 42, 65, 10. Quando abiit rete pessum, tum adducit sinum (piscator), *amène son filet, Plaut. Truc.* 1, 1, 15; *de même en parl. d'un filet de pêcheur, Juven.* 4, 41; *d'un filet de chasseur, Martial.* 13, 100; *Grat. Cyneg.* 29; *de là aussi, en parl. de la toile d'araignée qui enlace la proie comme un filet, Plin.* 11, 24, 28, § 82. *En parl. du gonflement des voiles, voiles enflées par le vent* : Velorum plenos subtrahis ipse sinus, *Prop.* 3, 9, 30; *de même avec ou sans* velum, *Tibull.* 1, 3, 38; *Virg. Æn.* 3, 455; 5, 831; *Ovid. A. A.* 3, 500; *Lucan.* 6, 472; *Sil.* 7, 242; *Quintil. Inst.* 10, 7, 23; 12, 10, 37 *et autres.* — *Frisure qui fait bouffer les cheveux ou les arrondit en boucles* : Ut fieret torto flexilis orbe sinus, *Ovid. Am.* 1, 14, 26; *de même, id. A. A.* 3, 148. *En parl. de la courbure de la faucille* : Falcis ea pars, quæ flectitur, sinus, quæ a flexu procurrit, scalprum nominatur, *Colum.* 4, 25, 1 *sq.* — *Courbure des os* : Duobus quasi verticibus exstantibus in sinum humeri, quem inter duos processus ejus esse proposui, *Cels.* 8, 1 *med.*; *cf.* ~ ulceris, *id.* 7, 2 *med.*; ~ suppurationis ferro recisæ, *Colum.* 6, 11, 1; *Veget.* 4, 9, 3.

II) *particul.*

A) *partie supérieure et onduleuse de la toge dans la région de la poitrine; de là aussi en parl. de cette partie du corps, sein, poitrine, et qqfois giron* (*c'est le sens dominant et classique du mot; surtout fréq. dans le sens figuré*).

1°) *au propr.* : Est aliquid in amictu : quod ipsum aliquatenus temporum conditione mutatum est. Nam veteribus nulli sinus : perquam breves post illos fuerunt, *Quintil. Inst.* 11, 3, 137; *cf. ib.* 140 *sq.* (Cæsar moriens) toga caput obvolvit : simul sinistra manu sinum ad ima crura deduxit, quo honestius caderet, *César* (*mourant*) *s'enveloppa la tête dans sa toge : en même temps de la main gauche il abaissa un des pans jusqu'au bas de ses jambes, pour tomber plus décemment, Suet. Cæs.* 82 (*cf. en parl. du même* : togam manu demisit, *Val. Max.* 4, 5, 6. Neve cubet laxo pectus aperta sinu, *prends garde qu'une robe à larges plis ne laisse, quand elle reposera, son sein à découvert, Tibull.* 1, 6, 18. Luto congesto per milites in prætextæ sinum, *de la boue ayant été jetée sur sa robe, vers la poitrine, Suet. Vest.* 5. Ne admissum quidem quemquam senatorum nisi solum et prætentato sinu, *si ce n'est seul et après avoir été souillé, id. Aug.* 35. Ut conchas legerent galeasque et sinus replerent, *id. Calig.* 46. Cedo mihi ex ipsius sinu literas Syracusanorum, *Cic. Verr.* 2, 5, 57. Excusserunt illi patrem et aurum in sinu ejus invenerunt, *Quintil. Inst.* 7, 1, 30. Pellitur paternos In sinu ferens deos Et uxor et vir sordidosque natos, *Hor. Od.* 2, 18, 27 *et autres sembl.* — Vidin' ergo te modo manum in sinum huic meretrici Inserere? *ne t'ai-je pas vu tout à l'heure passer ta main sur la poitrine de cette courtisane? Ter. Heaut.* 3, 3, 2. Gelu rigentem colubram sinu fovit, *il réchauffa contre son sein une couleuvre roidie par le froid, Phædr.* 4, 19, 3. Opposuit sinum Antonius stricto ferro aut militum se manibus aut suis moriturum obtestans, *Tac. Hist.* 3, 10. Scortum in sinu consulis recubans, *couchée sur le sein du consul, Liv.* 39, 43, 4. Tangitur et tacto concipit illa sinu, *i. e.* utero,

Ovid. Fast. 5, 256. — *Proverbialt :* sinu laxo ferre aliquid, *porter qqche négligemment, le négliger, Hor. Sat.* 2, 3, 172. — **b)** *métaph.* α) *bourse qu'on porte sur le sein, escarcelle, poche* (*cf. plus haut le passage de Quintil. Inst.* 7, 1, 30 *et voy.* crumena) (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Cynthia non sequitur fasces, non curat honores : Semper amatorum ponderat illa sinus, *elle pèse toujours la bourse de ses amants* (*c'est l'argent qui la décide*), *Prop.* 2, 16, 12; *cf. :* Quo pretium condet, non habet ille sinum, *elle n'a pas de poche où mettre de l'argent, Ovid. Am.* 1, 10, 18. Qui etiam condemnationes in sinum vertisse dicuntur... Omnia jura subvertit, prædam omnem in sinum contulit, *qui faisaient, dit-on, leur profit même des condamnations... il a tout empoché, Lamprid. Commod.* 14, *fin. De là :* M. Scaurus Marianis sodalitiis rapinarum provincialium sinus, *le recéleur des vols, des rapines, Plin.* 36, 15, 24; 116; *cf. Tac. Hist.* 2, 92, *fin. et* 4, 14. — β) *poét. p. vêtement en génér., habit, toge, robe :* Auro lacertos Vinciat et Tyrio prodeat apta sinu, *Tibull.* 1, 9, 70; *de même Ovid. Fast.* 2, 310; 5, 28; *Her.* 13, 36; 5, 71; *Stat. Silv.* 2, 1, 133.

2) *au fig.* — **a)** *sein, comme dans toutes les langues, pour : cœur, amour, protection, refuge, soins, etc.* (*dans les locutions* in sinu esse, habere, *etc.*) : Hic non amandus? hiccine non gestandus in sinu est? *et je ne l'aimerais pas? je ne le porterais pas dans mon cœur? Ter. Ad.* 4, 5, 75. Cicero meus quid aget? Iste vero sit in sinu semper et complexu meo, *qu'il soit toujours sur mon sein et dans mes bras, Cic. Fam.* 14, 4, 3; *cf. :* Postremum genus (hominum) proprium est Catilinæ, de ejus delectu, immo vero de complexu ejus ac sinu, *id. Catil.* 2, 10, 22 *et :* Qua pace Cn. Pompeii filium res publica aspiciet suoque sinu complexuque recipiet, *et le recevra à bras et à cœur ouverts, id. Phil.* 13, 4, 9; *de même joint à* complexus, *ib.* 2, 25. (Pompeius), mihi crede, in sinu est : neque ego discingor, *Pompée, crois-moi, est dans mon cœur, et il y restera* (*est dans mon giron et je ne l'ouvre pas*), *id. Q. Fr.* 2, 13. Est quædam etiam dolendi voluptas, præsertim si in amici sinu defleas, *il y a une certaine volupté à se plaindre, surtout quand on épanche ses peines dans le sein d'un ami, Plin. Ep.* 8, 16, *fin.* Etsi commotus ingenio, simulationem tamen falsa in sinu avi perdidicerat, *malgré la violence de son caractère, il avait appris, à l'école de son aïeul, les ruses de la dissimulation, Tac. Ann.* 6, 46. Confugit in sinum tuum concussa res publica, *la république ébranlée se met sous ta protection, se jette dans tes bras, se réfugie dans ton sein, Plin. Paneg.* 6, 3; *de même id. Ep.* 8, 12, 1. Optatum negotium sibi in sinum delatum esse dicebat, *qu'une excellente affaire avait été confiée à ses soins, mise entre ses mains, Cic. Verr.* 2, 1, 50; *cf. Plin. Paneg.* 45, 2; *Tac. Hist.* 3, 69; 3, 19; *Scæv. Dig.* 22, 3, 27. — **b)** *partie intime, fond d'une chose :* Catilina cum exercitu faucibus urget, alii intra mœnia atque in sinu urbis sunt hostes, *dans le cœur de la ville, Sall. Catil.* 52, *ad fin.; de même Tac. Hist.* 3, 38; *Sil.* 4, 34; 6, 652. Ut (hostis) fronte simul et sinu exciperetur, *afin que l'ennemi fût reçu par une attaque de front et de flanc tout à la fois, Tac. Ann.* 13, 40. Gestum non in hoc urbis otio et intimo sinu pacis, *au milieu de la paix la plus profonde, Plin. Paneg.* 56, 4. — **c)** *en parlant de qqche qu'on veut cacher, dissimuler :* Quoniam hæc plausibilia non sunt, ut in sinu gaudeant, gloriose loqui desinant, *pour se réjouir dans l'âme, ressentir une joie secrète* (*rire sous cape ou dans sa barbe, propr. derrière le pan de sa toge*), *Cic. Tusc.* 2, 21, *fin.; de même en parl. d'une joie secrète, Prop.* 2, 25, 30; *Senec. Ep.* 105; *cf. aussi* plaudere in sinum, *applaudir tout bas, Tertull. Pud.* 6. — Suum potius cubiculum ac sinum offerre contegendis quæ, *etc., c'est son appartement, c'est le sein maternel qu'elle offre pour cacher les plaisirs dont, etc., Tac. Ann.* 13, 13.

B) *golfe, anse, baie :* In ipso aditu atque ore portus, ut primum ex alto sinus ab litore ad urbem inflectitur, tabernacula collocabant, *à l'entrée même du port, dans le lieu où la mer commence à s'enfoncer dans le rivage pour former le golfe, Cic. Verr.* 2, 5, 12; *cf.* Portus usque in sinus oppidi et ad urbis crepidines infusi, *id. Rep.* 3, 31. *De même id. ib.* 1, 3; *de imp. Pomp.* 11, 31; *Verr.* 2, 5, 56; *Att.* 36, 6, 1; * *Cæs. B. C.* 2, 32, 12; *Sall. Jug.* 78, 2; *Liv.* 8, 24, 3; *Plin.* 2, 43, 44; *Suet. Aug.* 98; *Tib.* 16; *Virg. Æn.* 1, 243; *Hor. Od.* 1, 33, 16; *Epod.* 10, 19 *et beauc. d'autres.*

2°) *métaph., pays situé sur un golfe, extrémité d'un pays* (*en ce sens il n'est peut-être pas antér. à Auguste*) : Segetibus, quæ prope maturitatem erant, maxime in sinu Ænianum, vastatis, *Liv.* 28, 5, 15 *Drakenb.; de même id. ib.* 37, 6, 2; *Tac. Ann.* 14, 9; *Hist.* 3, 66; *Agr.* 23; *Plin.* 6, 8, 8 *et autres.*

Sinus Adulicus, *Ptol.; golfe Adulique, sur la côte occidentale du golfe Arabique, à partir de la pointe* Colobon. Horos (*Ras Cussar*); *l'entrée orientale était formée par le* Promont. Saturni; *celle du nord par la péninsule montagneuse.*

Sinus Flanaticus, *Plin.* 3, 21; *golfe sur la côte de Liburnie, appelé encore auj. golfe Flanatique ou de Quarnero ; — Pour les autres golfes considérables, cherchez-les par leur nom.*

Sinzita, Σίνζιτα, *Ptol.; v. de la petite Arménie, dans la* Muriana regio.

Sioda, Σίοδα, *Ptol.; v. d'Albanie, entre les fleuves* Cyrrhus *et* Albanus.

† **sion,** ii, *n.* = σίον, *berle, plante aquatique*, Sium latifolium *Linn., Plin.* 26, 8, 56.

Sion; *voy.* Hierosolyma.

Sion; *voy.* Hermon.

sīpărium, ii, *n.* [*de la même racine que* supparum, *de* σίπαρος, *primitivt petite voile; de là métaph.*] *petite toile de théâtre, rideau couvrant le fond du théâtre* (*dans les entr'actes des comédies; différent de* aulæum, *la toile principale, le rideau proprement dit*) : Aulæo subducto et complicitis sipariis, scena disponitur, *Appul. Met.* 10, *p.* 253. *De même id. ib.* 1, *p.* 106; *Cic. Prov. Cons.* 6, *fin.; Juven.* 8, 186. — *De là par métonym., la comédie, le style comique* (*oppos. à* cothurnus, *le cothurne, la tragédie, le style tragique*) : (Verba) cothurno, non tantum sipario, fortiora, *Senec. Tranqu.* 11, *med.* — II) *rideau placé devant le tribunal du préteur, pour le garantir du soleil, Quintil. Inst.* 6, 1, 32 *Spald.*; 6, 3, 72.

Siparuntum, Σιπαροῦντον, *Ptol.; v. de Dalmatie, dans l'intérieur du pays, non loin des frontières de la Macédoine.*

sipărus, i, *m. ou* sipărum i, *n.* = supparum (*voy. ce mot*), *voile du perroquet, Senec. ep.* 77, 1 : Siparum intendere (*Haase*).

Siph; *voy.* Ziph.

Siphæ, Σίφαι, *Thuc.* 3, 15; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 15; *Plin.* 4, 3; *Ptol.; Steph. Byz.* 604; Tiphæ, Τίφαι, *Paus.* 9, 32; *v. de Béotie, sur le golfe Crisséen.*

Siphare, Σιφάρη, *Ptol.; v. de* l'Aria.

Siphnius, a, um, *de* Siphnus; ~ lapis, *Plin.* 36, 22 (44).

Siphnus, Σίφνος, *Herod.* 3, 57, 58; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 22; *Strabo,* 10; *Mela,* 2, 7; *Plin.* 4, 12; *Ptol.; Paus.* 10, 11; *Steph. Byz.* 605; *une des îles Cyclades; auj. Sifanto.*

† **sipho** (*qui, dans quelques manuscrits, s'écrit aussi* sifo), ōnis, *m.* = σίφων (*petit tuyau, tube* — I) *siphon, appelé aussi* diabetes : Omne alimentum per medullam trunci veluti per siphonem, quem diabeten vocant mechanici, trahitur in summum, *tous les aliments* (*des plantes*) *sont attirés vers leurs parties supérieures à travers la moelle du tronc, comme à travers un de ces siphons que les machinistes appellent* diabetes; *Colum.* 3, 10, 2. *De même Lucil. dans Cic. Fin.* 2, 8, 23; *Colum.* 9, 14, 15; *Senec. Qu. Nat.* 2, 16; *Plin.* 2, 65, 66; 32, 10, 42; *Lucan.* 7, 156; *Juven.* 6, 309. *De là aussi petit tube à boire, Cels.* 1, 8, *fin.* — II) *pompe à incendie, Ulp. Dig.* 33, 7, 12, § 18; *Plin. Ep.* 10, 42, 2.

siphōnārius *ou* **sipōnārius,** ii, *m. celui qui se sert du siphon pour éteindre les incendies, Inscr. ap. Murat.* 788, 3.

siphuncŭlus, i, *m. dimin.* [sipho], *petit tuyau de fontaine, petit conduit d'eau, Plin. Ep.* 5, 6, 23. *On écrit aussi sans aspiration,* sipunculus, *Fronto de Or.* 1, *med.*

Sipia, Σίπεια, *Herod.* 6, 77; *lieu du Péloponnèse dans l'Argolide, près de la v. de* Tirynthus.

Sipia, *Tab. Peut.; lieu de la* Gallia Lugd., *dans le pays des* Redones; *auj. Sobenières sel. Reich.*

sipla, *adj. fém., simple :* Sipla tapeta ex una parte villosa, *Isid. Or.* 19, 26 (*il vaut mieux lire* psila).

sipo, as, *voy.* Supo.

sipolindrum, i, *n. nom d'un aromate imaginaire, employé plaisamment par un cuisinier, Plaut. Ps.* 3, 2, 43.

Sipontinus, a, um, *voy.* Sipontum, *n°* II.

Sīpontum, i, *n.,* Σιποῦς, — I) *Siponte, port important d'Apulie, auj. Maria di Siponto, Mel.* 2, 4, 7; *Plin.* 3, 11, § 16, 103; *Cic. Att.* 9, 15, 1; *Liv.* 8, 24, 4; 34, 45, 3; 39, 23, 3 *et autres. Sous la forme grecque* Sipus, *Sil.* 8, 635; *Lucan.* 5, 377. *Cf. Mannert, Ital.* 2, *p.* 26 *et suiv.* — II) *de là* **Sīpontīnus,** a, um, *adj., relatif à Siponte :* ~ siccitas, *Cic. Agr.* 2, 27.

Sippara, Σίππαρα, *Ptol.; v. de l'Inde en deçà du* Ganges, *entre l'embouchure du fl.* Tyndis *dans le golfe du* Ganges, *et la v. de* Cottobara.

Sipphara, Σίπφαρα, *Ptol.; v. de Mésopotamie, près de l'Euphrate et du canal Narraga ; on le confond avec l'*Hipparenum *de Plin.*

†† **siptachōra,** æ, *f.* [*mot indien*], *arbre de l'Inde qui porte de l'ambre; dans Ctésias* σιπταχόρα, *Plin.* 37, 2, 11, § 39.

Sipuntum; *voy.* Sipontum.

Sipus, untis, *voy.* Sipontum.

Sipylēĭus *et* **Sipyleus,** a, um, *voy.* Sipylus.

sīpÿlensis, e, *adj.; du mt Sipylus :* ~ mater deorum, *Ulpian. Regul.* 22, 6.

Sīpÿlum, *Plin.* 2, 91; 5, 29; Sipylus, Σίπυλος, *Strabo,* 1, 12; *Steph. Byz.* 603; *v. de Lydie, sur l'emplacement d'une ancienne v. nommée* Tantalis, *capitale de la Méonie, détruite par un tremblement de terre; selon Pline, à sa place se forma le lac* Sale. *Voici le passage de Pline :* « Interiere intus Daphnus, et Hermesia, et Sipylum, quod ante Tantalis vocabatur, caput Mæoniæ, ubi nunc est stagnum Sale : ob id (obiit) et Archæopolis substituta Sipylo, et inde illi Colpæ et hinc Lebade. »

Sīpÿlus, i, *m.,* Σίπυλος, *Sipyle, montagne située sur les confins de la Lydie et de la Phrygie, sur laquelle Niobé fut changée en rocher, Prop.* 2, 20, 8; *Ovid. Met.* 6, 149; *Cic. Q. Fr.* 2, 11, 2; *Senec. Herc. OEt.* 184; *Agam.* 374. *De là* genitrix Sipylea, *c.-à-d. Niobé, Stat. Silv.* 5, 1, 33; *on l'appelle aussi* Sipyleïa cautes, *Auson. Epitaph.* 27.

Sipylus, Σίπυλος, *Hom.* 2, 34, *v.* 615; *Strabo, l. c.; Vib. Seq.; branche du* Tmolus, *au S. O. de Sardes, s'étendant le long du fl.* Hermus, *en Lydie. — Elle est mentionnée aussi par Paus.* 7, 24, *d'où plusieurs écrivains en font une montagne particulière en Achaïe.*

siquando, *voy.* aliquando.

siquidem (si quidem), *voy.* si *à la fin.*

sīra, æ, *f.* σειρή, *corde, Cassian. Collect. Patr.* 18, 15.

Siracella; *Itin. Ant.* 332, 333; Syrascellæ, *Tab. Peut.; lieu de Thrace, entre* Cypsala *et* Apres, *auj. Zerna sel. Reich.*

Siracene, Σιρακηνή, *Ptol.; contrée d'Hyrcanie, au-dessous des* Astaveni.

Siraceni, Σιρακηνοί, *Ptol.* Siraces, Σίρακες, *Strabo,* 11; Siraci, *Tac. Ann.* 12, 15, 16; *peuple de la* Sarmatia Asiatica, *depuis le* Mæotis *jusqu'aux monts qui avoisinent le Wolga.*

Siraci, *voy.* Siraceni.

Siræ, *Liv.* 44, 4; *lieu de Macédoine, dans la contrée* Odomantica.

Siræ, Σεῖραι, *Paus.* 8, 23; *bourg d'Arcadie.*

† **sīræum,** i, *n.* = σίραιον, *vin cuit, appelé aussi* sapa, *Plin.* 14, 9, 11.

Siramnæ, Σίραμναι, Rhamnæ, *Ptol.; v. de l'Inde en deçà du* Ganges.

Sirangæ, Σίραγγαι, *Ptol.; peuple dans l'intérieur de la Libye.*

† **sirbēnus,** a, um, *adj.* = συρβηνός, *qui bredouille :* Neque balbam virginem, quæ Vestalis, capi fas est, neque sirbenam, *Fronto de Or. ev.* 3 (*ed. A. Maio*).

Sirbes; *voy.* Xantheus.

Sīrbi, Σιρβοί, *Ptol. peuple de la* Sarmatica Asiatica, *entre les monts Cérauniens et le fl.* Rha.

Sirbitum, *Plin.* 6, 30; *v. d'Éthiopie, probabl. auj. Sennaar.*

Sirbon, Σίρβων, *Steph. Byz.* 604; Sirbonis lac., Σιρβωνὶς λιμνή, *Strabo,* 16; *Plin.* 5, 13; *Ptol.; Steph. Byz.* l. c.; Σερβωνίδος λιμνή, *Herod.* 2, 6; *Diod. Sic.* 1, 30; *lac, autrefois considérable, de la basse Égypte; il s'étendait du mt Cassius au loin vers l'Orient le long des côtes. La mer pénétrait à travers ce qu'on appelait l'*Ecregma (Ἔκρηγμα, *brèche*) *du lac* Sirbonis, *à l'E. du mt* Cassius, *dans les basses terres du littoral et les inondait; de là l'existence du lac, qui devint insensiblement plus petit, à mesure que l'on comblait la brèche, ce qui, du temps de Strabon, avait déjà eu lieu. Il formait, suiv. Hérodote, la limite naturelle entre la Syrie et l'Égypte, et ce fut dans ce lac que fut précipité Typhon. Auj. à peine en reste-t-il quelques traces, nommées Sebaket-Bardoil.*

* **sircitŭla,** æ, *f., sorte de raisin, Colum.* 12, 45, 1; *cf. l'art suiv.*

sircŭla, æ, *f., sorte de raisin, Plin.* 2, 4, § 34.

Sīrēdŏnes, um, *f.*, *comme* Sirenes, *les Sirènes*, *Auson. Idyll.* 11, 20.

sīremps (sirempse, *Plaut. Amph. prol.* 73), *adj.* [*d'après Fest. p.* 150, *contract. de* similis re ipsa], *t. de la langue du droit, en parl. d'un cas où la même disposition de la loi est applicable, identique* : QVI ADVERSVS EA QVID FECERIT, ET ADVERSVS EVM SIREMPS LEX IVS CAVSAQVE OMNIVM RERVM OMNIBVSQVE ESTO, *S. C. ap. Frontin. Aquæd.* 129. EIQVE OMNIVM RERVM SIREMPS LEX ESTO, *que tout soit soumis à la même loi, Tab. Bantina, lin.* 10; *de même Lex. ap. Grut.* 508, 21; 628, *fin.*; 629, 1; *Caton dans Fest. p.* 264 *et Fest. p.* 264 *et* 150; *Senec. Ep.* 91, *med.*; *cf. Marin. Fratr. Arval. p.* 568; *Klenze, Frgm. Leg. Servil. p.* 87; *et son traité philolog. p.* 60.

Siren, enis, *voy.* Sirenes.

sīrēna, æ, *f.* = siren, *sirène* : *Hieron. ep.* 18 *ad Eustoch.* (*deux fois*), *id. ep. ad Furiam*; *Isid. Or.* 12, 4; *Schol. Juven. ad Sat.* 9; 149. *Mythogr. prim. ap. Maium, t.* 3, *p.* 121; *Gloss. Vatic. t.* 7, *p.* 579. *Gloss. Paris* (*où il est écrit* Syr.); *Gloss. Vet. S. Genov.* (*où il signifie, comme dans Isid. l. l., démon ou serpent volant*).

Sirenæus, a, um, *voy.* Sirenes, *n°* I, B, 2.

Sīrēnes, um, *f.*, Σειρῆνες (*probabl. de* σειρά, *chaîne* : sirenæ græce, latine trahitoriæ dicentur : tribus enim modis illecebra trahitur, aut cantu, aut visu aut consuetudine, *Lactant. Placid. ab A. Maio ed. in Class. Auct. t.* 3, *p.* 121, *fab.* 101). — I) *les sirènes. La Fable en fait des oiseaux avec des visages de filles et les place sur les côtes méridionales de l'Italie, où, par leurs chants, elles attiraient les navigateurs pour les dévorer, Ovid. Met.* 5, 555; *Hygin. Fab.* 125; 141; *Serv. Virg. Æn.* 5, 864; *Cic. Fin.* 5, 18, 49; *Prop.* 3, 12, 34; *Hor. Ep.* 1, 2, 23; *Martial.* 3, 64; *Ovid. Rem. Am.* 789 *et autres. Au singulier* Siren, *Sil.* 14, 473; *cf. à la suite n°* 2. — Sirenum scopuli, *trois petites îles rocheuses près de la côte sud-ouest de Campanie, entre* Surrentum *et Caprée, en grec* Σειρηνοῦσαι, *Virg. Æn.* 5, 864 *Heyne*; *Ovid. Met.* 14, 88; *on les appelait aussi* Sirenum petræ, *Mél.* 2, 4, 9. — 2° *poét. et métaph.* : Cato Grammaticus, Latina Siren, Qui solus legit ac facit poetas, *Caton le grammairien, la sirène latine, qui seul sait lire les poëtes et les former, Poet. ap. Suet. Gramm.* 11. Qui (Rutilus) gaudet acerbo Plagarum strepitu et nullam Sirena flagellis Comparat, *et pour qui le plus beau chant des sirènes ne vaut pas le bruit des coups, Juven.* 14, 19. Vitanda est improba Siren Desidia, *il faut éviter la séduisante paresse, le doux far-niente, Hor. Sat.* 2, 3, 14. — B) *de là* I) Sīrēnĭus, a, um, *adj., relatif aux sirènes* : ~ scopuli *i. q.* Sirenum scopuli (*voy. plus haut n°* I), *Gell.* 16, 8, *fin.*; *Ammian.* 29, 2, 14. — *2°) Sīrēnæus, a, um, *des sirènes* : ~ cantus, *le chant des sirènes, Hieron. Ep.* 82, 5. — 3°) Sīrēnis, ĭdis, *f. relative aux sirènes* : ~ rupes, *Priscian. Perieg.* 354. = Sirenum scopuli, *Virg. Æn.* 5, 864. — *II) *sorte de bourdon ou frelon, Plin.* 11, 16, 16.

Sirenius, a, um, *voy.* Sirenes, *n°* B.

Sirenum Petræ, *Mela*, 2, 4; Sirenum Sedes, *Plin.* 3, 5; Sirenum scopuli, *Virg. Æn.* 5, v. 864; Sirenusæ, Σειρηνοῦσαι, *Strabo*, 1, 5; *Ptol.*; *Steph. Byz.* 591, *trois petites îles inhabitées près de la côte méridionale du cap* Minerva, *près de la côte S. de Campanie*; *la plus considérable s'appelle auj., sel. Mannert, Lunga Isola.*

Sirenusæ, *voy.* Sirenum Petræ.

† **sīrĭăcus**, a, um, *adj.* = σειριακός, *relatif à Sirius, à la Canicule* : ~ calor, *Avien. Arat.* 285.

† **sīrĭăsis**, is, *f.* = σειρίασις, *maladie qui affecte les enfants, siriasis, engourdissement produit par l'excès de la chaleur, Plin.* 30, 15, 47; 32, 10, 48; 22, 21, 29.

Siricis, *Itin. Ant.* 210; *lieu de la petite Arménie, entre* Comana *et* Pandari.

sīricus, *m.*, *nom d'un cheval du cirque dans la Tab. Marm. ap. Grut.* 351.

sirim *p.* **siverim**, *voy.* sino.

Sirini, ōrum, *commune de Lucanie, Plin.* 3, 11 (18), 98; *adj.* sirinus, a, um, *Inscr. ap. Orelli*, 1552.

Sirio, *Itin. Ant.* 461; Serio, *Tab. Peut.*; *lieu de la* Gallia Aquitania, *entre* Burdegala *et* Ussubium; *auj., sel. d'Anville, Siron ou Pont de Siron, à environ 8 lieues de Bordeaux, sel. d'autres, auj. Rions.*

Sirio, onis, *m. dimin. de* Sirius, *surn. rom., Inscr. ap. Guarin. Comment.* 8, *p.* 44.

Sirion; *voy.* Hermon.

Siris; *voy.* Nilus.

Siris, Σῖρις, *Strabo*, 6; *fl. de Lucanie, se jette dans le golfe de Tarente près de la v. de même nom; auj. Sinno.*

Siris; Σῖρις, *Strabo*, 6; *Plin.* 3, 11 (*il est faux que ce soit l'ancien nom d'Héraclée, comme le dit Pline*), *Steph. Byz.* 604; Σειρ — Σειρι *sur des médailles*; *v. et port d'Héraclée en Lucanie, nommée aussi* Polieum, Πολίειον, *dans une contrée extrêmement fertile* : *hab.* Sirites; *auj. Torre di Senna.*

Siris, *voy.* Metapontium.

sirium, ii, *n.*, *plante appelée aussi* artemisia *et* serpyllum majus, *armoise, Appul. Herb.* 10.

† **sīrĭus**, ii, *m.* = σείριος, *Sirius, une des étoiles de la Canicule*, « *hygin. Astron.* 3, 34; 2, 35 »; *Virg. Georg.* 4, 425; *Æn.* 3, 141, *Tibull.* 1, 7, 21; *Lucan.* 10, 211 *et beauc. d'autres.* — *Adjectivt* : ~ ardor, *les ardeurs de Sirius, la brûlante Canicule, Virg. Æn.* 10, 273; *Colum. poët.* 10, 289; *de même* ~ vapor, *Prudent. Cath.* 12, 22..

Sirmiensis, e, *adj. relatif à Sirmium* : ~ civitas, *Plin.* 3, 25; 28. ~ Pannonia, *Cassiod. Variar.* 3, 23.

Sirmio, *Itin. Ant.* 124; *petite presqu'île en Vénétie, qui s'étend dans le* lacus Benacus (*lac de Garde*), *avec un village de même nom; cf. Catull.* 32, 1 *et* 12.

Sirmium, Σίρμιον, *Strabo*, 7; *Plin.* 3, 25; *Ptol.*; *Zosim.* 2, 18; *Herodian.* 7, 2; *Amm. Marc.* 21, 10; *Itin.* 131; *Steph. Byz.* 604; *v. considérable de la basse Pannonie, sur la rive N. de la Save, entre* Ulmi *et* Bassiana, *particul. importante sous la domination romaine comme métropole de la Pannonie; l'emp. Probus y naquit et y mourut; on en voit les ruines près de Mitrowitz ou Mirowitz.*

Sirnides insulæ, *Plin.* 4, 12; *îles de la mer de Crète, près du cap* Sammonium.

siromastes, æ, *m.* σειρομάστης, *sorte de trait ou javelot, Hieronym. ep.* 109, *n°* 3; *id. ep.* 147, *n°* 9.

SIRONA, æ, *f.*, *nom d'une déesse des Gaulois, joint à* APOLLO, *Inscr. Orell. n°* 2001; 2047 *sq.*

Siropum, Σίροπον, *Ptol.*; *bourg du nome Libyen.*

Siros, *Plin.* 5, 32; *fl. de l'Asie Mineure, probabl. en Bithynie.*

† **sirpe**, is, *n.* [σίλφιον], *plante appelée aussi* silphium *et* laser, *assa-fœtida, Plaut. Rud.* 3, 2, 16; *Solin.* 27.

sirpea, æ, *voy.* scirpeus.

Sirpi; *voy.* Ad Herculem.

SIRPICES, olim dicti, qui postea irpices, *Varro, L. L.* 4, 31.

sirpiculus, *voy.* scirpiculus.

***sirpĭcus**, a, um, *adj.* [sirpe], *relatif à la plante appelée* sirpe, *à l'assa-fœtida, ou qui en provient* : ~ lac, *Solin.* 27.

Sirpium, *Tab. Peut.*; *lieu entre* Sepinum *et* Beneventum, *dans le* Samnium; *auj. Cerelo.*

sirpo, are, *voy.* scirpo.

sirpus, i, *voy.* scirpus.

Sirtibes; Σίρτιβες, *Ptol.*; *peuple de troglodytes en Éthiopie, probabl. aux environs de* Sirbitum.

† **sīrus**, i, *m.* = σειρός, *fosse pour conserver le blé, silo, Plin.* 18, 30, 73, § 306; *Colum.* 1, 6, 15; *Curt.* 7, 4; *cf. Auct. B. Afr.* 65; *Vitr.* 6, 8 (*dans Varron, R. R.* 1, 57 *et* 63 *il est écrit en grec*).

sis, — I) *deuxième pers. sing. du subj. de* sum. — II) *contract. de* si vis; *voy.* volo *au comm.*

Sisalone; *voy.* Sisapon.

Sisăpo, ōnis, *f.*, *petite ville de l'*Hispania Bætica, *riche en mines de cinabre, Plin.* 3, 1, 3; 33, 7, 40; *Cic. Phil.* 2, 19, 48; *cf. Mannert, Espagne, p.* 305. — II) *de là* Sisaponensis, e, *adj. de Sisapo* : ~ regio, *Plin. l. l.* ~ minarii, *ib.*

Sisăpon, Σισάπων, *Strabo* 3; Sisapona, *Plin.* 3, 1; Sisapone, Σισαπώνη, *Ptol.*; Sisalone, *Itin. Ant.* 444; Sisipo, *sur des médailles*; *v. de l'*Hispania Bætica, *au N. du* Bætis, *célèbre par de riches mines d'argent et de cinabre, auj. Almadan et Guadalcanal.*

Sisar, Σίσαρ, *Ptol.*; *probabl. le même qui est appelé par le même écrivain* Audos, Αὖδος; Usar, *Plin.* 5, 2; *fl. de la* Mauretania Cæsariensis, *à l'E. de la v. de Choba; auj. Ajebbi.*

sisăra, æ, *f.*, *nom de la bruyère* erice *chez les Eubéens, Plin.* 11, 16, 15; *Varron, R. R.* 3, 16, 26. — (*Pontedera, Antiq. Rom. et Gr. p.* 459, *lit, d'après* Crescentius : Ciceris, *ou par conjecture*, Ciceræ).

Sisara, Σίσαρα, *Ptol.*; *lac de l'Afrique propre.*

Sisara; *voy.* Sisauranum.

Sisaraca, Σισάρακα, *Ptol.*; *lieu des* Murbogi *dans l'*Hispania Tarraconensis.

Sisauranum, Σισαύρανον, *Procop. Pers.* 2, 19, *de Ædif.* 2; *lieu dans la partie N. E. de la Mésopotamie, probabl. la* Sisara. *d'Amm. Marc.* 18, 6.

Siscia, *Plin.* 3, 25; *Itin. Ant.* 260; 266; *Pertz* 1, 209, 358; Syscia, Συσκία, *Strabo*, 7; *Dio. Cass.* 49, 37; *v. de Pannonie, près de l'embouchure de la* Culpa (Colapis) *dans la Save, à l'endroit où le fl.* Culpa *forme l'île* Segestica; *auj. Sisseck.* — *Hab.* Sisciani, *Inscr. ap. Donat.* 407, 28.

Sciscīānus, a, um, *de Sciscia* : ~ episcopus, *Hieronym. in Chron. Ann.* 308; *Inscr. ap. Donat.* 1, 8.

Sīsenna, æ, *m.* — I) L. Cornelius, *célèbre historien romain, né vers l'an de R.* 635, *devancier et modèle de Salluste, auteur d'une histoire romaine* (Historiæ); *cf. Bæhr, Litt. rom.* § 177; *Bernardy, Litt. rom. p.* 90 *et* 258. *On trouve les fragments dans Krause, Vit. et Fragm. Hist. Rom. p.* 303 *sq.* — II) *nom d'un fameux détracteur à Rome, Hor. Sat.* 1, 7, 8.

† **sīser**, ĕris, *n.* (*masc. au plur.* siseres, *Plin.* 20, 5, 17) [σίσαρον], *plante à racine comestible, raiponce ou chervis*, Sium Sisarum *Linn.*; *Plin.* 10. 5, 28 *sq.*; 20, 5, 17; *Colum.* 11, 3, 13; 35; 12, 58, 3; 10, 114.

† **Sīsichthon**, ŏnis, *m.* = Σεισίχθων, *celui qui ébranle la terre, Neptune, Ammian.* 17, 7, *fin.*

Sisigambis, is, *f. voy.* Sisygambis.

Sisimithræ petra, *Strabo*, 11; *rocher de la Bactriane, où Alexandre trouva Roxane, fille d'Oxyartes, avec laquelle il se maria.*

Sisolenses, *Plin.* 3, 5; *peuple d'Italie dans la* Regio prima *ou dans le* Latium.

sison agrion, i, *n.*, *plante appelée aussi* peucedanos *et* pinastellus, *Appul. Herb.* 94.

Sisopa, Σίσωπα, *Ptol.*; *v. de la Haute-Pannonie.*

SISPES, itis, *m.*, *et* SISPITA, æ, *f. voy.* sospes *au comm.*

Sissa, *Tab. Peut.*; *probabl. comme la* Cissa *et la* Pullaria, *de Pline*; *l'île appelée auj. Uglian, jointe avec l'île peu éloignée de Pasman, près de la côte de Dalmatie.*

Sistarica; *voy.* Segustero.

sistento, as, āre, = ostentare, *leçon douteuse dans Tac. A.* 15, 18 *et dans Plaut. Truc.* 2, 2, 14.

sisto, stĭti (*cf. Gell.* 2, 14), stătum, 3, *v. a. et n.* [*formé avec aspiration de* ῝ΙΣΤημι] — I) *act., placer, poser, mettre, établir qque part.*

A) *en génér.* (*en ce sens il est le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Molliter siste nunc me, cave ne cadam, *doucement, remets-moi en équilibre; prends garde que je ne tombe, Plaut. Pseud.* 5, 2, 7. Ego jam illam huc tibi sistam in viam, *je vais la faire sortir, la mettre devant toi, id. Mil. gl.* 2, 3, 73; *cf.* : Officio meo (*sc.* Nessi) ripa sistetur in illa Hæc, *Ovid. Met.* 9, 109 *et* : Annam huc siste sororem, *Virg. Æn.* 4, 634. Turnus rapit acer Totam aciem in Teucros et contra in litore sistit, *et l'établit, la range sur le rivage, id. ib.* 10, 309; *cf.* : Cohortes expeditas summis montium jugis super caput hostium sistit, *il part avec des cohortes légères et les mène par le sommet des montagnes jusque sur la tête des ennemis, Tac. Hist.* 3, 77. Monstrum infelix (*i. e.* equum ligneum) sacrata sistimus arce, *nous introduisons ce colosse funeste dans la citadelle, Virg. Æn.* 2, 245; *de même* : ~ suem ad aram, *mener un porc devant l'autel, id. ib.* 8, 85; *cf.* ~ victimam ante aras, *Ovid. Met.* 15, 132. Post hæc cælatus sistitur crater, *id. ib.* 8, 670 *et autres sembl.* Capite sistebas cadum, *tu tenais le baril sur ta tête* (*pour faire boire*), *Plaut. Mil. gl.* 3, 2, 36; *cf. plus bas n°* II. Intorquens jaculum clamanti sistit in ore, *comme il criait, il lui cloue la parole dans la bouche avec son javelot, Virg. Æn.* 10, 323; *de même Sil.* 4, 612.

B) *particul.* — 1°) *t. de droit*, ~ aliquem, *faire comparaître en justice, faire venir, traduire devant les tribunaux, amener*; *et* ~ se, *ou au passif, dans le sens moyen*, sisti, *comparaître, se rencontrer, se trouver au jour dit* (*c'est la signif. class. du mot*) : Si servum in eadem causa sistere quidam promiserit et liber factus sistatur, non recte sistitur, *Ulp. Dig.* 2, 9, 5. Qui duos homines in judicio sisti promisit, si alterum exhibet, alterum non, ex promissione non videtur eos stitisse, *etc.*, *si celui qui a promis de faire comparaître deux hommes devant un tribunal, en amène un, mais non pas l'autre, il est réputé ne les avoir point fait comparaître selon la promesse, id. ib.* 2, 6, 4. Promisimus hunc hodie sistere, *Plaut. Rud.* 3, 4, 73. Vas factus est alter ejus sistendi, ut, si ille

non revertisset, moriendum esset ipsi, *l'autre se fit garant de sa comparution, s'engageant, dans le cas où il ne se représenterait pas, à subir la mort lui-même*, Cic. Off. 3, 10, 45. Quin ducat puellam sistendamque in adventum ejus, qui pater dicatur, promittat, Liv. 3, 45, 3. — Ubi tu es, qui me convadatus, vadimoniis?... ecce me. Sisto ego tibi me et mihi contra itidem te ut sistas suadeo, *où est celui qui m'a sommée de comparaître? me voici : je me présente à sa requête, qu'il se présente de son côté à la mienne*, Plaut. Curc. 1, 3, 7. — Ita tum disceditur, ut Id. Septembr. P. Quinctium sisti Sex. Alfenus promitteret, Cic. Quint. 7, fin. Cum quis in judicio sisti promiserit, neque adjecerit pœnam, si status non esset, *aurait promis de se présenter, sans fixer une peine, en cas de non-comparution, dans le cas où il ferait défaut*, Ulp. Dig. 2, 5, 3; *de même* Nerat. ib. 2, 11, 14; Papin. ib. 2, 11, 15. *Cf. aussi plus bas n°* II, B. 1. — *Dans le même sens :* ~ vadimonium : *comparaître* : Ut Id. Septembr. P. Quinctium sisti Sex. Alfenus promitteret. Venit Romam Quinctius : vadimonium sistit, Cic. Quint. 8. Quid si vadimonium capite obvoluto stitisses? Caton dans Gell. 2, 14; *de même* Nep. Att. 9, 4. — **b)** *métaph., en dehors de la sphère judiciaire :* ~ se, *joindre qqn, se rendre, se présenter, se trouver chez qqn* : Des operam, ut te ante Kal. Jan., ubicumque erimus, sistas, *fais en sorte de te trouver n'importe où je serai, de me joindre n'importe où*, Cic. Att. 3, 25. Tu, quoniam quartana cares, te vegetum nobis in Græcia siste, *viens me joindre en Grèce*, id. ib. 10, 16, fin.

2°) *arrêter qqche qui est en mouvement, empêcher d'avancer, retenir, contenir* (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste*) — **a)** *au propr. :* Sistere aquam fluviis et vertere sidera retro, *enchaîner le cours des fleuves et faire rétrograder les astres*, Virg. Æn. 4, 489; *de même* ~ flumina, Ovid. Met. 7, 154; *cf.* ~ concussa freta, id. ib. 7, 200. ~ gradum, *arrêter sa marche*, Prop. 4, 10, 36, Virg. Æn. 6, 465; *cf.* ~ pedem, *s'arrêter*, Ovid. Rem. Am. 80. ~ esseda, Prop. 2, 1, 76; *cf.* ~ equos, Virg. Æn. 12, 355. ~ cervum vulnere, Sil. 2, 78; *cf.* ~ aliquem cuspide, ense, hasta, id. 1, 382; 163. ~ invehentem se jam Samnitem, *arrêter le Samnite dans son élan, déjà lancé*, Liv. 10, 14, 18. ~ legiones, id. 1, 37, 3. ~ ventrem, alvum, *arrêter le flux de ventre*, Martial. 13, 116; Plin. 20, 23, 96; 22, 25, 61; 23, 6, 60; *cf.* ~ sanguinem, *arrêter le sang*, Tac. Ann. 15, 54; ~ ventum (xystus, *joint à* frangit et finit), Plin. Ep. 2, 17, 17. — Præter castra sua pavore prælati, non prius se ab effuso cursu sistunt, quam, etc., *ils n'arrêtent pas leur fuite désordonnée avant que, etc.*, Liv. 6, 29, 3. — **b)** *au fig., arrêter, faire cesser, mettre un terme à :* Siste tuas, ingrate, querelas, *cesse de te plaindre*, Ovid. Met. 7, 711; *cf.* ~ fletus, id. ib. 14, 332 *et* ~ lacrimas, *sécher les larmes*, id. Fast. 1, 367. ~ metum, *bannir la crainte*, id. Her. 20, 179. ~ fugam, Liv. 1, 12, 5; 30, 12, 1; Tac. Ann. 12, 39. ~ populationem lucem intra, id. ibid. 4, 48. ~ bellum, Ovid. Met. 14, 803; Tac. Hist. 3, 8. ~ opus, Ovid. Met. 3, 153; ~ labores, *suspendre les travaux*, id. ib. 5, 490. ~ sitim, *étancher, calmer la soif* (*opp.* alat), id. Pont. 3, 1, 16 *et autres sembl.*

3°) *dans le sens prégnant, consolider, affermir qqche qui chancelle, soutenir, fixer,* — **a)** *au propr. :* Succus cum aceto calefactus mobiles (dentes) sistit (*il y a un peu plus bas :* dentium motus stabilit), *raffermir des dents qui branlent*, Plin. 20, 3, 8; *de même* ~ ruinas (urbem ab interitu vindicare), *réparer ou relever les ruines*, Plin. Paneg. 50, 4. — *Plus souv.* **b)** *au fig. :* Ch. Quid si animus fluctuat? Eu. Ego istum in tranquillo et tuto sistam, Plaut. Merc. 5, 2, 50; *cf. :* Mu. Miseræ periimus. Dæ. Ego vos salvas sistam, id. Rud. 4, 4, 5 *et :* Ita mihi salvam ac sospitem rem publicam sistere in sua sede liceat, August. dans Suet. Aug. 28; *de même* ~ omnia salva tibi, Plaut. Rud. 5. 3, 3. Hic (Marcellus) rem Romanam magno turbante tumultu Sistet, *raffermira l'État romain ébranlé par de violentes secousses*, Virg. Æn. 6, 858.

4°) *fixer, arrêter, déterminer* : « SISTERE fana cum in urbe condenda dicitur, significat loca in oppido futurorum fanorum constituere, » Fest. p. 267. *De là* status dies, *jour fixé, déterminé, dans un procès avec un étranger* (peregrinus) : STATVS DIES CVM HOSTE, Frgm. 12 Tab. ap. Cic. Off. 1, 12; *de même :* Status condictusve dies cum hoste, Cinc. dans Gell. 16, 4, 4; Plaut. Curc. 1, 1, 5; *cf.* Fest. s. h. v. p. 249 *et* 145. *Cf. aussi plus bas le Pa.*

2°) *quelquefois dans Tacite, comme le grec* ἵστημι, *en parl. d'édifices, de monuments, etc., établir, ériger, dresser, élever, construire :* Haruspices monuere, ut templum iisdem vestigiis sisteretur, *qu'un temple fût érigé*, Tac. Hist. 4, 53; *cf. :* Quum divus Augustus sibi atque urbi Romæ templum apud Pergamum sisti non prohibuisset, *qu'on lui élevât un temple*, id. Ann. 4, 37. Romæ tropæa de Parthis arcusque medio Capitolini montis sistebantur, *des trophées et un arc de triomphe étaient dressés*, id. ib. 15, 18. Ut super triumphales in foro imagines apud palatium quoque effigies eorum (Tigellini et Nervæ) sisteret, *dressât leurs statues*, id. ib. 15, 72.

II) *neutr., s'arrêter, rester :* Quin cadat, quin capite sistat in via de semita, *ne tombe et ne soit renversé la tête la première sur la route*, Plaut. Curc. 2, 3, 8.

B) *particul.* — 1°) *d'après le n°* I, B, 1) *comparaître en justice à l'ajournement :* Testificatur iste, P. Quinctium non stitisse et se stitisse, Cic. Quint. 6, 25. Ut eum detinerent, ne judicio sisteret... Si reus dolo actoris non stiterit, *etc., si l'accusé ne comparaît pas*, Ulp. Dig. 2, 10, 1.

2°) (*d'après le n°* I, B, 2) *s'arrêter, rester, ne pas aller plus loin* (*le plus souv. poét.*) : Solstitium, quod sol eo die sistere videbatur, *parce que ce jour-là le soleil semblait s'arrêter*, Varro, L. L. 6, 2, 53. Conjectus aquæ lapides inter sistet per strata viarum, Lucr. 4, 416; *de même* ~ amnes, Virg. Georg. 1, 479. Nec quisquam instantes Teucros... Sustentare valet telis aut sistere contra, *ou les attendre de pied ferme*, id. Æn. 11, 873. Sistere legionem in aggere jubet, *il fait faire halte à la légion*, Tac. Hist. 3, 21. Incerti, quo fata ferant, ubi sistere detur, *ne sachant où il leur sera permis de s'arrêter, de se fixer*, Virg. Æn. 3, 7.

3°) (*d'après le n°* I, B, 3) *subsister, exister, se maintenir :* Qui rem publicam sistere negat posse, nisi ad equestrem ordinem judicia referantur, *la république, dit-il, ne saurait subsister, si on ne rend la judicature à l'ordre des chevaliers*, Cic. Verr. 2, 3, 96. *Se trouve plus souv.* (*surtout chez Tite-Live, mais non dans Cicéron*), *comme verbe impersonnel :* Sisti non (nec, vix) potest, *on ne peut plus subsister, on ne peut plus y tenir, c'est fini*, ἔρρει τὰ καλά : Quid ego nunc agam? nisi ut sareinam constringam, *etc...* non sisti potest, *que faire maintenant? plier bagage, car il faut partir (il n'y a plus moyen d'y tenir)*, Plaut. Trin. 3, 2, 94. Si quem similem ejus priore anno inter morbum bellumque irati dii tribunum dedissent, non potuisse sisti, *il n'y eût pas eu moyen d'y tenir, la position n'eût pas été tenable*, Liv. 3, 9, 8. Totam plebem ære alieno demersam esse, nec sisti posse, nisi omnibus consulatur, id. 2, 29, 8. Vixque concordia sisti videbatur posse, id. 3, 16, 4. *De même encore*, id. 45, 19, 3; 29, 10, 1; 4, 12, 6; 2, 44, 10; 3, 20, fin. (*cf. aussi* Tac. Ann. 3, 52); Justin. 11, 1, 6; Curt. 4, 16; *voy.* Gronov. *et* Drakenb. *sur* Liv. 4, 12, 6.

4°) *dans Manilius, comme* exsistere, *se montrer tel ou tel, exister, être :* ~ tempora parentia propriis signis, *les parties du temps (de cette vie) s'approprient différents signes auxquels elles obéissent*, Manil. 3, 529. ~ judex, *est juge*, id. 4, 546. — *De là :*

stătus, a, um, *Pa.* — 1°) (*d'après le n°* I, B, 4) *dans une fixation de temps, fixe, déterminé, périodique, qui revient à de certains intervalles, etc.* (*très-class.*) : « Stata sacrificia sunt, quæ certis diebus fieri debent. Cato in ea quam scripsit de L. Veturio : Quod tu, quod in te fuit, sacra, stata solennia, capite sancta deseruisti, » Fest. p. 264; *de même :* Ad solenne et statum sacrificium vehi, *se rendre en char à un sacrifice solennel et périodique*, Cic. Tusc. 1, 47, 113 (*autre leçon* statutum : *cf.* Drakenb. Liv. 23, 35, 3 *et* 59, 13, 8) *et :* Nec stata sacra facit, Ovid. Fast. 2, 328. Ut hi ludi in perpetuum in statam diem voverentur, *que ces jeux établis à perpétuité reviendraient à jour fixe*, Liv. 27, 23, fin.; *cf.* id. 5, 52, 2; 42, 32, 2. — Fretum ipsum Euripi non septies die temporibus statis reciprocat, id. 28, 6, 10; *de même :* Stato tempore id evenit, *à l'époque déterminée*, Plin. 11, 37, 65; *cf. :* Alexandriæ statos æstivis flatibus dies et certa maris opperiebatur, *attendait à Alexandrie le retour périodique des vents d'été et la saison où la mer devient sûre*, Tac. Hist. 4, 81; *de même* ~ flatus ventorum, Senec. Benef. 4, 28; ~ cursus siderum, *cours réglé, périodique des astres*, Plin. 18, 29, 69; ~ febres, *fièvres périodiques*, id. 28, 8, 28; ~ stellæ, *opp.* vagæ, Censor. de Die nat. 8 *et autres sembl.* — *De là* 2°) *métaph., bien proportionné, régulier :* ~ forma (mulieris), Enn. dans Gell. 5, 11, ad fin.

* **sistrātus**, a, um, *adj.* [sistrum], *qui porte un sistre d'Isis :* ~ turba, *c.-à-d. les prêtres d'Isis*, Martial. 12, 29.

† **sīstrum**, i, *n.* = σεῖστρον, *sistre, sorte d'instrument de métal dont les Égyptiens se servaient dans le culte d'Isis et aux autres fêtes lascives*, Ovid. Am. 2, 13, 11; Met. 9, 693; 778; 784; A. A. 3, 635; Martial. 14, 54; Juven. 13, 93 Rupert.; Appul. Met. 11, p. 258; 261 *et autres. De là, dans un sens sarcastique, sistre transformé en instrument de musique guerrière, avec lequel la courtisane Cléopâtre anime les combattants*, Virg. Æn. 8, 696 Heyne; Prop. 3, 11, 43; Lucan. 10, 63. *Cf.* Bœttiger, Sabin. 1, p. 238.

† **sĭsurna**, æ, *f.* = σίσυρνα, *matelas de laine grossière, fourrure*, Ammian. 16, 5, med.

Sisurus, i, *m.* Avien. 433, *montagne d'Espagne*.

Sisygambis, is, *f.* Σισύγαμβις, *nom de la femme et de la mère de Darius*, Curt. 3, 3, 22; id. 5, 2, 18.

† **sĭsymbrĭum**, ii, *n.* = σισύμβριον, *plante odoriférante consacrée à Vénus, peut-être sisymbre, cresson ou serpolet, ou menthe à feuilles hérissées*, Plin. 20, 22, 91; 19, 8, 55; ib. 10, 57; Ovid. Fast. 4, 869.

Sisypheīus *et* **Sisypheus**, a, um, *voy.* Sisyphus, *n°* I, B, 2.

Sisyphides, æ, *voy.* Sisyphus, *n°* I, B, 3.

Sisyphīus, a, um, *voy.* Sisyphus, *n°* I, B, 1.

Sīsȳphus, i, *m.*, Σίσυφος, — I) *Sisyphe, fils d'Éole, roi de Corinthe, décrié pour ses artifices et ses brigandages, fut tué par Thésée. Il fut condamné, dans les enfers, à rouler une pierre du pied d'une montagne au sommet, d'où elle retombait toujours*, Hygin. Fab. 60; Serv. Virg. Æn. 6, 616; Poet. ap. Cic. Tusc. 1, 5, 10; Ovid. Met. 4, 460; 466; 13, 26; Prop. 4, 11, 23; Hor. Od. 2, 14, 20; Epod. 17, 68 *et autres.* Ulixi Sysiphique prudentia, Cic. Tusc. 1, 41, 98; *cf.* ~ vafer, Hor. Sat. 2, 3, 21. — B) *De là* 1°) Sīsȳphĭus (*et* Sisypheus, Lactant. Placid. ab A. Maio ed. in Class. Auct. t. 3, p. 123, fab. 105 : Sisypheum et Lechæum mare), a, um, *adj., de Sisyphe :* ~ labores, *les fatigues de Sisyphe*, Prop. 2, 17, 7; 2, 20, 32. ~ cervix, Senec. Herc. OEt. 942. ~ portus, *c.-à-d. Corinthe*, Stat. Theb. 2, 380; *de même* ~ Isthmus, *l'isthme de Corinthe*, Sil. 14, 51; *et* ~ opes, *la puissance de Créuse (comme fille de Créon, roi de Corinthe)*, Ovid. Her. 12, 204. Ulixes sanguine cretus Sisyphio (*parce que Sisyphe avait fécondé la mère d'Ulysse, Anticlée, avant qu'elle épousât Laërte*), id. Met. 13, 32; *cf.* Serv. Virg. Æn. 6, 529. — *2°) Sīsȳphēĭus, a, um, *adj., de Sisyphe :* ~ vincla, *c.-à-d. le mariage de Mérope avec Sisyphe*, Avien. Arat. 597. — 3°) Sīsȳphĭdes, æ, *m., le descendant ou fils de Sisyphe, Ulysse* (*voy. plus haut, n°* 1), Ovid. A. A. 3, 313. — II) *nain d'Antoine que sa ruse avait fait appeler de ce nom*, Hor. Sat. 1, 3, 47 Schol.

† **sĭsyrinchĭon**, ii, *n.* = σισυρίγχιον, *sorte de plante bulbeuse*, Plin. 19, 5, 30.

Sitace, Σιτάκη, Xenoph. 2, 4; Steph. Byz. 604; *v. de la* Persis, *à une faible distance du Tigre, et sur la rive occident. de ce fl.; auj. l'ancienne Bagdad.*

Sitacene, Σιτακηνή, *Strabo*, 15; Sittacene, Σιττακηνή, Plin. 6, 27; Ptol.; *contrée méridionale d'Assyrie, entre la Susiane et le Tigre; la capitale était* Sittace, Sitta; *voy. ces mots.* — *Hab.* Sitaceni *et* Sittaceni.

Sitacus, Σίτακος, Nearch. in Huds. G. M. 1, 32; *fl. de la* Persis, *au N. de l'Andsjero d'auj.*

† **sītānĭus**, a, um, *adj.* — σητάνιος, *de l'année :* ~ panis, *pain fait avec du blé de l'année*, Plin. 22, 25, 68.

Sitaphius, *voy.* Sittaphius.

† **sītarchĭa**, æ, *f.* = σιταρχία, — I) *provision de voyage*, Appul. Met. 2, p. 119; Hieron. Comment. in Matth. med.; Vit. Malch. 10; Vet. Schol. Juven. 12, 61. — II) *métonym., sac où l'on met les provisions de voyage*, Vulg. Reg. 1, 9, 7.

sitella, æ, *f., dimin.* [situla], *urne (de scrutin) ayant la forme d'un pot (on la remplissait d'eau à moitié)*, Plaut. Casin. 2, 4, 17; 2, 5, 34; 43; 2, 6, 11; 44; Cic. Corn. frgm.; Liv. 25, 3, 16; 41, 18, 8. *Cf.* Wunder, Variæ Lectt. Cod. Erf. p. 158 sq.

Sitha, Zosim. 3, 15; *v. de la Mésopotamie, entre* Dacira *et* Megia.

Sitheni, Σιθηνοί, Steph. Byz. 599; *peuplade sur la mer Rouge.*

Sithōne, es, *f.* Σιθώνη, *v. de Macédoine*, Plin. 4, 10 (17), 38.

Sithon, onis, *voy.* Sithonii, *n°* II, B.

Sīthōnia, Σιθωνία, Herod. 7, 122; Steph. Byz. 599; *partie de la Thrace, au-dessus du golfe Toronaique; Hab.* Sithonii, *sel.* Plin. 4, 11, *sur le* Pontus Euxinus. — *Adj.* Sithonius, Ovid. Pont. 4, 7, 25; = Thracius.

Sīthŏnĭi, orum, *m.*, Σιθόνιοι, — I) *Sithoniens, peuple de Thrace; de là, poét. en génér., les Thraces,* Plin. 4, 11, 18; *Hor. Od.* 1, 18, 9. — II) *de là* A) Sīthŏnĭus, a, um, *adj.*, *de Sithonie, de Thrace*: ~ agri, *Ovid. Met.* 13, 571. ~ nives, *Virg. Ecl.* 10, 66; *Hor. Od.* 3, 26, 10. ~ Aquilo, *Ovid. Her.* 11, 13. ~ nurus, *id. Met.* 6, 588. ~ rex, *id. Pont.* 4, 7, 25. — B) Sīthon, ŏnis, *adj.*, *de Sithonie, de Thrace*: ~ et Scythici triumphi, *Ovid. Fast.* 3, 719. — C) Sīthŏnis, ĭdis, *f.*, *même signif.*: ~ unda, *Ovid. Her.* 2, 6. — *Substantivt, femme de Thrace, une Thrace, Ovid. Rem. Am.* 605.

Sithonis, idis, *voy.* Sithonii, *n°* II, C.

Sithonius, a, um, *voy.* Sithonii, *n°* II, A.

Sitia, *Plin.* 5, 1; *v. de l'*Hispania Bætica, *dans le pays des* Ipaurgi.

sĭtĭcen, *voy.* siticines.

sĭtĭbundus, a, um, *altéré, qui a soif, Onomast. lat. gr.*

***sĭtĭcĭnes,** um, *m.* [1. situs-cano], *musiciens qui jouent aux funérailles, musiciens funèbres, Caton dans Gell.* 20, 2 *et dans Non.* 54, 26 *sq. Le sing. se trouve aussi; voy. Maffei, Mus. Veron. p.* 420 *et* 421: Ubi tubicen, qui prope defunctum tubam rectam, et siticen qui incurvam inflat.

sĭtĭcŭla, æ, *f. dimin. de* sitis, *légère soif, Not. Tir. p.* 169.

sĭtĭcŭlōsus, a, um, *adj.* [sitis], (*non antér. à Auguste*) — I) *altéré, qui a soif* * A) *au propre*: ~ quidam, *Sidon. Ep.* 2, 2, *med.* — B) *métaph., en parl. des choses, desséché, aride*: ~ Appulia, *Hor. Epod.* 3, 16. ~ et peraridum solum, *Colum.* 3, 11, *ad fin.*; *Pallad. Jan.* 13, 4. ~ calx, *Vitr.* 7, 2. ~ æstas, *Auct. Priap.* 64. — * II) *act., altérant, qui donne soif*: Melimela ventrem solvunt, siticulosa, æstuosa, *Plin.* 23, 6, 55.

sitienter, *adv.*; *voy.* sitio, *à la fin.*

Sitifensis, e, *adj.*, *relatif à Sitifi, auj. Sétif, voy.* Sitifis.

Sitifis, *Itin. Ant.* 24, 29; *Amm. Marc.* 28, 6; Sitipha colonia, *Ptol.*; *v. médiocre de la* Mauretania Cæsariensis, *qui ne devint considérable que plus tard, comme capitale de la prov. de Mauritanie, nommée de son nom* Mauretania Sitifensis. *Sous la domination des Vandales, elle fut la capitale du pays de* Zaba; *voy. ce nom. Auj. Setif.*

Sitilla, *Tab. Peut.*; *lieu de la* Gallia Lugdunensis prima, *entre* Aquæ Bonnonis *et* Procrinium; *auj. Thiel.*

sĭtĭo, ivi *ou* ii, 4. *v. n. et a.* [sitis] — I) *neutr. Avoir soif, être altéré* (*très-class.*) A) *au propre*: Ego esurio et sitio, *j'ai faim et soif, Plaut. Casin.* 3, 6, 6; 4, 3, 4. In medio sitit flumine potans, *Lucr.* 4, 1096. Perductis pluribus aquis, ne homines sitirent, *Suet. Aug.* 42. — *Avec le génitif*: Cochleæ cum sitiunt aëris... succo proprio victitare, *quand ils ont besoin d'air, Symm. Ep.* 1, 27. — *Proverbialmt.*: Sitire mediis in undis, *avoir soif au milieu des eaux, languir au sein des richesses, Ovid. Met.* 9, 761.

B) *métaph.* (*surtout dans la langue des gens de la campagne*), *manquer d'eau, être desséché, aride, altéré, en parl. du sol, des plantes, etc.; avoir besoin d'être arrosé*: « Siquidem est eorum (rusticorum) gemmare vites, sitire agros, lætas esse segetes, *etc.* », *Cic. Or.* 24, 81; *cf.*: « Necessitate rustici gemmam in vitibus (quid enim dicerent aliud?) et sitire segetes et fructus laborare, » *Quintil. Inst.* 8, 6, 6. Tosta sitit tellus, *la terre brûlée, calcinée, a soif, Ovid. Fast.* 4, 940; *de même* ~ colles, *Frontin. Aquæd.* 87; *cf. plus bas le Pa.* Aret ager, vitio moriens sitit aëris herba, *l'air vicié fait mourir les herbes altérées, Virg. Ecl.* 7, 57; *de même* ~ arbores, *les arbres sont desséchés, ont besoin d'eau, Plin.* 17, 26, 40; ~ cacumina oleæ, *id.* 17, 14, 24 *et autres sembl.* Ipsi fontes jam sitiunt, *les fontaines elles-mêmes ont soif, c.-à-d. il faut porter de l'eau à la rivière, donner à ceux qui ont, Cic. Q. Fr.* 3, 1, 4. Nec pati sitire salgama, *ne pas laisser les conserves se dessécher, Colum.* 12, 9, 2.

II) *act., avoir soif de qqche, désirer boire (rare, mais très-class. au fig.)* — A) *au propre*: Auriferum Tagum sitiam patriumque Salonem, *Martial.* 10, 96. *Au passif*: Quo plus sunt potæ, plus sitiuntur aquæ, *plus on a bu, plus on veut boire, Ovid. Fast.* 1, 216. — B) *au fig., comme dans toutes les langues, avoir soif de qqche, en être altéré ou affamé, le désirer vivement, ardemment*: Sanguinem nostrum sitiebat, *il avait soif de notre sang, Cic. Phil.* 2, 7, 20; *cf.*: Ebrius jam sanguine civium et tanto magis eum sitiens, *Plin.* 14, 22, 28, *fin.*; *de même* ~ sanguinem, *Justin.* 1, 8, *fin.* (*opp.* satiare); *Senec. Thyest.* 103; ~ cruorem, *Poët. ap. Suet. Tib.* 59; *cf.*: Sitit hasta cruores, *Stat. Theb.* 12, 595. Nec sitio honores, nec desidero gloriam, *je ne suis point tourmenté par la soif des honneurs, par la passion de la gloire, Cic. Fr.* 4, 5, 3. Populus libertatem sitiens, *peuple qui a soif de liberté, id. Rep.* 1, 43; *de même*: Adhuc ei ultionem sitienti, *Val. Max.* 7, 3 *ext.* 6. — *De là*:

sĭtiens, entis, *Pa.*, *qui a soif, altéré.* — A) *au propre*: Quæ (pocula) arenti sitientes hausimus ore, *Ovid. Met.* 14, 277. *De même* ~ Tantalus, *Tantale que la soif tourmente, Hor. Sat.* 1, 1, 68; ~ viator, *Ovid. Am.* 3, 6, 97; ~ secla ferarum, *Lucr.* 5, 945. Sitienti (pecori ægro) aqua tepida datur, *Varro, R. R.* 2, 1, 23. — 2°) *métaph. d'après le n°* I, B) *en parl. des lieux, des plantes, etc., aride, desséché, brûlé, brûlant*: ~ hortus, *Ovid. Pont.* 1, 8, 60; *de là, par métonym.* ~ Afri, *les Africains brûlés par le soleil, Virg. Ecl.* 1, 65. ~ olea, *Plin.* 15, 3, 3. ~ luna, *lune sans nuage, sèche, sereine, Plin.* 17, 9, 8; *ib.* 14, 24, § 112. ~ Canicula, *la brûlante Canicule, Ovid. A. A.* 2, 231. — *Au neutre pluriel absolt*: Lonchitis nascitur in sitientibus, *naît dans les terrains arides, Plin.* 25, 11, 88; *de même*: in sitientibus aut siccis asperis, *id.* 12, 28, 61; *et avec le génitif*: Sitientia Africæ, *les contrées arides de l'Afrique, id.* 10, 73, 94, § 78. — B) *au fig., altéré, avide de, qui a soif de*: Quo affluentius voluptates undique hauriat, eo gravius ardentiusque sitientem nonne recte miserrimum dixeris? *Cic. Tusc.* 5, 6, 16. Quicquid et abfueris (amator), avidus sitiensque redibis, *Ovid. Rem. Am.* 247. ~ regna Ditis, *Petron. poët. Sat.* 121, 116. Fac venias ad sitientes aures, *oreilles avides, Cic. Att.* 2, 14, 1. — *Avec le génitif*: Sitientem me virtutis tuæ deseruisti, *Cic. Planc.* 5, 13; *de même* ~ famæ, *avide de renommée, Sil.* 3, 578. ~ pecuniæ, *avide d'argent* (*joint à* avarus *et* avidus), *Gell.* 12, 2, *fin.*

Adv. sitienter (*d'après le n°* B), *avidement, ardemment*: Ut nec sitienter quid expetens ardeat desiderio, *Cic. Tusc.* 4, 17; *de même* ~ incumbere hauriendis voluptatibus, *Lactant.* 2, 1.

Sitioenta, Σιτιόεντα, *Ptol.*; *v. de la* Mœsia inferior, *ou petite Scythie; peut-être* = Salsovia.

Sitiogagus, *Plin.* 6, 23; *fl. de la* Persis, *se jette dans le golfe Persique.*

Sitipha col., *voy.* Sitifis.

sĭtis, is (*abl.* site, *Venant. Carm.* 2, 13, 3), *f.*, *soif* (*très-class.; mais usité seulemt au sing.*) — I) *au propr.*: Miserum est opus, Igitur demum fodere puteum, ubi sitis fauces tenet, *Plaut. Most.* 2, 1, 33; *cf.*: Tibi cum fauces urit sitis, *quand la soif te dessèche le gosier, Hor. Sat.* 1, 2, 114. Egon' salva sim, quæ tibi sicca sum? *Plaut. Curc.* 1, 2, 26. Nisi ego illam anum interfecero siti fameque atque algu, *si je ne fais mourir cette vieille de soif, de faim et de froid, id. Most.* 1, 3, 36; *de même, id. Rud.* 2, 2, 7; *cf.*: Cum cibo et potione fames sitisque depulsa est, *Cic. Fin.* 1, 11, 37; *de même,* explere diuturnam sitim, *satisfaire une longue soif, id. de Senect.* 8, *fin.*; *cf. plus bas, n°* II; exstinguere sitim, *étancher sa soif, Ovid. Met.* 7, 569; ~ restinguere, *Virg. Ecl.* 5, 47; ~ pellere, *Hor. Od.* 2, 2, 14; ~ finire, *id. Ep.* 2, 2, 146; ~ sedare, *Lucr.* 2, 663; 4, 851; 5, 943; *Ovid. Met.* 3, 415; ~ levare, *id.* 12, 156; 15, 322 *et autres sembl. cf.* Cibi famem et potus sitim, *Tert. Resurrect. carn.* 61. — B) *métaph., en parl. des choses* (*lieux, plantes, etc.*), *sécheresse, aridité, manque d'eau* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*): Et Canis arenti torreat arva siti, *Tibull.* 1, 4, 42; *de même, Virg. Georg.* 2, 353; *Æn.* 4, 42; *Stat. Theb.* 4, 699; *Colum.* 11, 3, 9; *Plin.* 19, 2, 8 *et autres.* — II) *au fig., désir ardent, passion, soif, avidité*: Neque expletur umquam nec satiatur cupiditatis sitis, *Cic. Parad.* 1, 1, 6. — *Avec le génitif de l'objet*: Cum inexplebiles populi fauces exaruerunt libertatis siti, *par la soif de la liberté, Cic. Rep.* 1. 43. Cædis amor feritasque sitisque immensa cruoris Cessant, *et la soif du sang, Ovid. Met.* 13, 768; *de même* ~ importuna famesque argenti, *Hor. Ep.* 1, 18, 23; ~ major famæ quam virtutis, *soif plus ardente de renommée que de vertu, Juven.* 10, 140. In dicendo habent quiddam, quod nobis faciat audiendi sitim, *Quintil. Inst.* 6, 3, 19.

†**sĭtistus,** a, um, *adj.* = σιτιστός, *nourri, couvé, en bon latin* altilis, *Plin.* 29, 3, 11, § 45.

†**sītītes,** æ, *m.* = σιτίτης, *sorte de pierre précieuse, Plin.* 37, 7, 25. (*où d'autres lisent* syrtites).

sĭtītor, ōris, *m.* [sitio], * *qui a soif de, altéré de* (*mot postér. à Auguste*) — * I) *au propr.*: ~ aquæ, *Martial.* 12, 3. — II) *au fig.*: ~ sanguinis, *Mart. Capell.* 1, 21. ~ novitatis, *avide de nouveauté, Appul. Met.* 1, *p.* 103.

Sitomagus, *Tab. Peut.*; *lieu de la* Britannia, *entre* Venta Icenorum *et* Cambretonium, *près de l'embouchure du Blyth; auj. Thetford, suiv. Reich.*

† **sĭtōna,** æ, *m.* = σιτώνης, *intendant des greniers publics, celui qui fait les achats de blé, Ulp. Dig.* 50, 8, 9.

Sitone, *Plin.* 4, 10; *v. dans le voisinage de la Macédoine, au pied du mt* Athos.

Sitones, *Tac. Germ. c.* 45; *peuple germain en Scandinavie, séparé des* Suiones *par le mt* Sevo; *sel. Reich., sur la rive méridionale du lac Malar, où était située l'anc. v. de Si-tun ou Sig-tuna.*

†**sĭtōnĭa,** æ, *f.* = σιτωνία, *intendance des greniers publics, Ulp. Dig.* 50, 5, 2.

sĭtōnĭcum, i, *n.*, *grenier public, S. Greg. Ep.* 1, 2.

Sitta, Σίττα, *Diod.* 17, 110; Sittace, Σιττάκη, *Ptol.*; *capitale de la* Sittacene *ou* Sitacene, *au S. E. d'*Artemita *sur la route de* Susa; *ne pas confondre avec* Sitace.

†† **sittăce,** es, *f.* [*perroquet*], *Plin.* 10, 42, 58.

Sittacene, *voy.* Sitacene.

Sittaceni, *voy.* Sitacene.

Sittaphius, Σιττάφιος, *Ptol.*; *contrée de l'Afrique propre, au S. du pays des* Salabures.

Sitteberis, Σιττηβηρίς, *Ptol.*; *v. de l'Inde au delà du* Ganges.

Sittiani, *voy.* Cirta.

Sittĭānus, a, um, *relatif à ou émanant d'un Sittius*: ~ syngraphæ, *Cæl. ap. Cic. fam.* 8, 2, 2; *id. ib.* 8, 4, 5; 8, 8, 16, 8, 9, 3; 8, 11, 4. *Ce Sittius avait donné son nom à la* Sittianorum Colonia, = Cirta, *Mela,* 1, 6; 1; *Plin.* 5, 2 (3), 22.

Sittius, a, um, *nom d'une famille romaine, par ex.* P. Sittius, *Cic. Sull.* 2, 56 *et sq.*; *et souv.*; *Sall. Cat.* 21; *Auct. B. Afr.* 25 *et* 30 *et passim.*

Sittocatis, Σιττόκατις, *Arrian Ind.*; *Fl. de l'Inde, qui se jette dans l'*Indus, *peut-être le* Sind.

Situa, Σίτουα, Titua, *Ptol.*; *v. de Paphlagonie.*

sĭtŭātus, a, um, *fausse leçon p.* situs, *situé, dans Flor.* 2, 18.

sĭtŭla, æ, *f.* (*forme access. mascul.* situlus, *Cato, R. R.* 10, 2; 11, 3; *Vitr.* 10, 9, *fin.*; *Paul. Sent.* 3, 7, *fin. Fest. au mot* NANVS *p.* 176 *ed. Mueller.*), *petit vase à mettre des liquides; pour puiser de l'eau, Plaut. Amph.* 2, 2, 39; *Paul. Dig.* 18, 1, 40, *fin.*; *Fest. l. l.*; *Poet. in Anthol. Burm.* 1, *p.* 493. *Urne de scrutin* (*pour le terme ordin.* sitella, *voy. ce mot*), *Plaut. Casin.* 2, 6, 7.

situlus, i, *voy.* situla, *au comm.*

1. **sĭtus,** a, um, *Partic. et Pa. de* sino.

2. **sĭtus,** ūs, *m.* [sino] — I) (sino, 1. situs, *n°* A: *ainsi proprement, action d'être posé, placé, mis qque part; d'où, par métonymie*) — α) *sing.*: Cum totam terram contueri licebit ejusque cum situm, formam, circumscriptionem, tum et habitabiles regiones, *etc.*, *la position de la terre par rapport à l'univers, Cic. Tusc.* 1, 20. Urbem Syracusas elegerat, cujus hic situs atque hæc natura esse loci cœlique dicitur, ut, *etc.*; *id. Verr.* 2, 5, 10; *de même* ~ loci, *situation, assiette d'un lieu, id. Acad.* 2, 19, 61; ~ urbis, *d'une ville, id. Rep.* 2, 11; *Cæs. B. G.* 7, 68, 2; 7, 36, 1; *Liv.* 9, 24, 2 *et beauc. d'autres*; *cf.*: Urbes naturali situ inexpugnabiles, *villes que leur position naturelle rend imprenables, Liv.* 5, 6, 9. ~ agri (*joint à* forma), *Hor. Ep.* 1, 16, 4. ~ Africæ, *Sall. Jug.* 17. ~ castrorum, *assiette d'un camp, Cæs. B. G.* 5, 57, 3; *B. C.* 3, 66 *et autres sembl.* Nec figuram situmque membrorum nec ingenii vim talem effici potuisse fortuna, *l'agencement des membres, Cic. N. D.* 2, 6, *fin.*; *cf.*: Passeres a rhombis situ tantum corporum differunt: dexter resupinatus est illis, passeri lævus, *Plin.* 9, 20, 36. ~ Aquilonis, *exposition vers l'Aquilon, au nord, id.* 16, 12, 23. — *Poét.*: Exegi monumentum ære perennius Regalique situ pyramidum altius, *j'ai achevé un monument plus durable que l'airain, plus élevé que la royale architecture des Pyramides, Hor. Od.* 3, 30, 2 (*cf. le participe* situs *dans Tacite avec le sens de* conditus, *construit*; *voy.* sino, *Pa. n°* A, 2, c). — β) *plur.*: Non esse opportunissimos situs maritimos urbibus iis, quæ ad spem diuturnitatis conderentur, *une situation maritime n'est pas celle qui convient à une ville pour laquelle on ambitionne un avenir durable, Cic. Rep.* 2, 3; *de même* ~ oppidorum, *Cæs. B. G.* 3, 12, 1; ~ terrarum, *Cic. Divin.* 2, 46, 97; ~ locorum, *id. Qu. Fr.* 2, 16, 4; ~ castrorum, *Cæs. B. G.* 7, 83, 1. Corpora nostra non novimus, qui sint situs partium, ignoramus, *Cic. Acad.* 2, 39. Nec revocare situs (foliorum) aut jungere carmina curat, *rétablir la position, l'ordre des feuilles* (*où sont écrits les vers*), *Virg. Æn.* 3, 451. — 2°)

métaph., région, contrée, pays, syn. de regio (*dans Pline*) : Latitudo terræ a meridiano situ ad septentrionem, *Plin.* 2, 108, 112; *de même, id.* 2, 47, 48; 3, 12, 17. *Au pluriel :* (Pantheræ) repleturæ illos situs, *Plin.* 27, 2, 2, *fin.*

II) *corruption qui résulte de la position prolongée d'un objet dans un lieu, moisissure, rouille, pourriture, détérioration, etc.* (*en ce sens il est le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste; n'est pas dans Cicéron ni dans César*) : Corrumpor situ : Ita miser cubando in lecto hic exspectando obdurui, *je moisis, je sèche sur pied, je me mine, Plaut. Truc.* 5, 23; *cf. :* Quæ in usu sunt et manum quotidie tactumque patiuntur, numquam periculum situs adeunt, *ne courent jamais risque de se moisir, Senec. Benef.* 3, 2. Pace bidens vomerque vigent, at tristia duri Militis in tenebris occupat arma situs, *mais la rouille attaque dans leur obscur réduit les armes du soldat, Tibull.* 1, 10, 50; *cf. :* Arma squalere situ ac rubigine, *Quintil. Inst.* 10, 1. 30. Immundo pallida mitra situ, *Prop.* 4, 5, 70; *cf. :* Ne aut supellex vestisve condita situ dilabatur, *ne tombe en lambeaux, Colum.* 12, 3, 5. Per loca senta situ, *dans des lieux incultes, Virg. Æn.* 6, 462; *cf. Ovid. Trist.* 3, 10, 70; *Colum.* 2, 18, 2. — *Malpropreté du corps, saleté, négligence, défaut de soin :* Situ nidoris barba pædore horrida atque intonsa infuscat pectus illuvie scabrum, *Poët. ap. Cic. Tusc.* 3, 12, 26; *de même Ovid. Met.* 7, 290; 803; 8, 803; *Lucan.* 6, 516; *Plin.* 21, 6, 17.

B) *au fig., détérioration morale, dépérissement, vieillesse, vétusté, décrépitude; — désuétude, oubli, délaissement, abandon; — inaction, oisiveté, etc.* Te victa situ verique effeta senectus Curis nequicquam exercet, *Virg. Æn.* 7, 440. Marcescere otio situque civitatem, *languir dans l'oisiveté et l'inaction, Liv.* 33, 45, *fin.* Sepultæ ac situ obsitæ justitia, æquitas, industria civitati redditæ, *on vit renaître dans Rome la justice, l'équité, l'industrie, tombées depuis longtemps en oubli et disparues, Vellei.* 2, 126, 2. Quæ (mens) in hujusmodi secretis languescit et quendam velut in opaco situm ducit, *l'esprit, dans ces retraites, languit et contracte une sorte de rouille, Quintil. Inst.* 1, 2, 18; *cf. id. ib.* 12, 5, 2. Flebis in æterno surda jacere situ (carmina), *ensevelis dans un éternel oubli, Prop.* 1, 7, 18; *cf. :* (Verba) priscis memorata Catonibus Nunc situs informis premit et deserta vetustas, *ces mots de la langue des Catons que recouvre aujourd'hui la rouille de la vétusté et de l'oubli, Hor. Ep.* 2, 2, 118; *cf. :* Quantum apud Ennium et Attium verborum situs occupaverit, *combien il y a dans Ennius et Attius de mots surannés, vieillis, tombés en désuétude, Senec. Ep.* 58 *et :* Passus est leges istas situ atque senio emori, *Gell.* 20, 1, 10.

Siuph, Σιούφ, *v. du nome Saïtique, dans le Delta; le roi Amasis en était originaire.*

Siur, Σιούρ, *Ptol.; port de l'Afrique propre, dans le golfe Numidique.*

Siurbi, *Pertz,* 1, 308; = Sorabi.

Siusli, *dans les écrivains du moyen âge, peuple allemand qui se réunit aux Sorbes, aux Bohémiens et aux Linons contre les Francs. Il avait donné son nom à un ou deux* Pagus, *dont l'un était situé, suiv. Juncker, dans le pays d'Anhalt; suiv. Pertz,* = Slavi.

Siva, Σεΐόνα, *Ptol.; Tab. Peut.; v. dans la partie N. de la Cappadoce.*

sīve (*ancienne orthographe* SEIVE, *Tab. Bantin. l.* 6, *et de là par apocope, comme* neu *de* neve, NEIVE) seu (*cette dernière forme très-rare dans Cicéron, plus fréq. dans César, aussi usitée que* sive *dans les poëtes*), *conj.* [si-ve], *particule conditionnelle disjonctive.*

Ou si, = vel si — I) MIS UNE SEULE FOIS, *et retenant le sens conditionnel qui réside dans* si (*cf. au contraire plus bas n°* II, B, 2) (*en ce sens il est le plus souv. antér. à l'époq. class.*) — **a)** *précédé de* si : Si in te ægrotant artes antiquæ tuæ, Sive immutare vis ingenium moribus, Aut si demutant mores ingenium tuum, *si tes anciens principes se sont affaiblis, si tu veux changer ton naturel pour te mettre à la mode, ou si la mode change ton naturel, Plaut. Trin.* 1, 2, 35; *de même* si... sive... aut si, *id. Pseud.* 1, 5, 129. Si media nox est, sive est prima vespera, *que la nuit soit avancée ou que le soir commence, id. Curc.* 1, 1, 4. SI NOCTE SIVE LVCE, SI SERVVS SIVE LIBER FAXIT, PROBE FACTVM ESTO, *que ce soit la nuit ou le jour, un esclave ou un homme libre, etc., Rogat. ap. Liv.* 22, 10, 6. Si omnes atomi declinabunt, nullæ umquam cohærescent : sive aliæ declinabunt, aliæ suo nutu recte ferentur, *etc., si tous les atomes... ou si les uns..., Cic. Fin.* 1, 6, 20. Si arborum trunci, sive naves essent a barbaris missæ, *Cæs. B. G.* 4, 17, *fin.* Si hercle scivissem, sive adeo joculo dixisset mihi, *etc., Plaut. Merc.* 5, 4, 33. — Si ego volo seu nolo, *si je veux, ou si je ne veux pas, id. Cist.* 3, 14. Si movero me, seu secari sensero, *si je bouge ou si je m'aperçois seulement qu'on m'ampute, id. Merc.* 2, 2, 40. Si speras... seu tibi confidis, *etc., id. Rud.* 3, 2, 19. Si quando pectore ductor Vulnera nota gerens... Seu venit in vittis castaque in veste sacerdos, *Val. Flacc.* 1, 837. — Si te in germani fratris dilexi loco, Sive hæc te solum semper fecit maximi, Seu tibi morigera fuit in rebus omnibus, *Ter. And.* 1, 5, 58. — **b)** *sans être précédé de* si (*extrêmement rare ainsi*) : Debinc postulo, sive æquum'st, te oro, ut, *etc., je te demande, ou, s'il le faut, je te prie, Ter. And.* 1, 2, 19 (*on dit aussi :* Peto a te, vel si pateris, oro, *Cic. Fam.* 9, 13, 3). Bis denas Italo texamus robore naves, Seu plures complere valent : jacet omnis ad undam Materies, *vingt vaisseaux ou plus, Virg. Æn.* 11, 327. Me seu corpus spoliatum lumine mavis, Redde meis, *id. ib.* 12, 935; *cf. :* Hæc pars dialectica, sive illam dicere malumus disputatricem, *cette partie appelée dialectique ou disputante, c.-à-d. discutante, Quintil. Inst.* 12, 2, 13. Turdus, Sive aliud privum dabitur tibi, devolet illuc, *Hor. Sat.* 2, 5, 11; *cf. id. Od.* 1, 6, 19.

II) RÉPÉTÉ, *avec prédominance du sens disjonctif,* sive (seu)... sive (seu); *en bonne prose, notamment dans Cicéron, c'est ordin.* sive... sive; *dans César on trouve souvent aussi* seu... seu; *à partir de la période d'Auguste, on trouve aussi assez souvent* sive... seu; *ou* seu... sive, *voy. à la suite*), *propr. : si l'un ou si l'autre a lieu, que l'un ou que l'autre arrive; marquant par conséq. comparaison de la valeur des termes opposés; en français :*

Soit que... soit que; si... ou si (*c'est l'emploi et le sens dominant du mot, en prose et en vers*) : Qui improbus est, sive subbibit, sive adeo caret temeto, tamen ab ingenio est improbus, *qu'il boive ou qu'il se passe de vin, Plaut. Truc.* 4, 3, 59; *de même* sive... sive etiam, *Cic. Tusc.* 4, 3, 6; *Cæs. B. C.* 1, 27, 2. Illo loco libentissime soleo uti, sive quid mecum ipse cogito, sive quid aut scribo aut lego, *soit que je médite, soit que j'écrive ou lise, Cic. Leg.* 2, 1. Quum ad hostem proficisci constituisset, sive eum ex paludibus elicere sive obsidione premere posset, *Cæs. B. G.* 7, 32, 2. Hac (libertate) omnes carere, sive regi sive optimatibus serviant, *qu'on soit esclave d'un roi ou d'une aristocratie, Cic. Rep.* 1, 35. Ex quo exardescit sive amor sive amicitia, *de là naît ou l'amitié ou l'amour, id. Læl.* 27. Sive tu medicum adhibueris, sive non adhibueris, non convalesces, *que tu appelles le médecin ou que tu ne l'appelles pas, tu ne guériras point, id. Fat.* 12, *fin.; cf. id. Fam.* 12, 2, *fin.* Sive sub incertas Zephyris mutantibus umbras, Sive antro potius succedimus, *Virg. Ecl.* 5, 5. Sive deæ seu sint diræ volucres, *qu'elles soient déesses ou funestes oiseaux, id. Æn.* 3, 262 *et autres sembl.* — Seu recte, seu pervorse facta sunt, Egomet fecisse confiteor, *Plaut. Trin.* 1, 2, 146. Seu quid in munitionibus perfectum non erat, seu quid a peritioribus rei militaris desiderari videbatur, *Cæs. B. C.* 3, 61, 3. Facilem esse rem, seu maneant, seu proficiscantur, *la chose est facile, qu'ils restent ou qu'ils partent, id. B. G.* 5, 31, 2; *de même id. ib.* 5, 51, 2; 7, 36, 3; 7, 89, 2; *id. B. C.* 3, 79, 6; *Sall. Catil.* 49, 4; *Jug.* 103, 2; *Virg. Georg.* 3, 49; 4, 25; 33; *id. Æn.* 2, 62; 6, 881 *et passim.* Quantitas plerumque eidem subjacet, seu modi est seu numeri, *Quintil. Inst.* 7, 4, 41. — Sive dolo, seu jam Trojæ sic fata ferebant, *soit par ruse, soit que déjà ce fût la destinée de Troie, Virg. Æn.* 2, 34; *de même* sive... seu, *id. ib.* 3, 262; 4, 240; 7, 199 *et très-souv.; Liv.* 10, 14, 9; *Quintil. Inst.* 1, 5, 18; 35; 41; 2, 1, 11; 12, 10, 26. Seu magni superas jam saxa Timavi, Sive oram Illyrici legis æquoris, *Virg. Ecl.* 8, 6; *de même* seu... sive, *id. Æn.* 1, 218, 10, 109; 11, 528; *Ovid. Met.* 4, 321; 639; 15, 324 *et autres* (*Cæs. B. C.* 2, 27, 2 : *les manuscrits flottent entre* seu... sive *et* sive... sive). — *Répété plusieurs fois :* Ubi quemque hominem aspexero, sive ancillam sive servum sive uxorem sive adulterum, Seu patrem sive avum videbo, obtruncabo in ædibus, *Plaut. Amph.* 4, 5, 15 *sq.; cf. ib. prol.* 69 *sq. et Merc.* 2, 2, 35. Quibus (Cimmeriis) aspectum solis sive deus aliquis sive natura ademerat, sive loci situs, *Cic. Acad.* 2, 19, 61. Seu furor est : habeo, quæ carmine sanet et herbis; Sive aliquis nocuit : magico lustrabere ritu; Ira deum sive est : sacris placabimus iram, *Ovid. Met.* 10, 397 *et autres sembl. De même aussi en correspondance avec* si : (Superstitio) instat et urget : sive tu vatem, sive tu omen audieris : sive immolaris, sive avem aspexeris; si Chaldæum, si haruspicem videris, si fulserit, *etc., Cic. Divin.* 2, 72, 149.

B) *à cause de la prédominance du sens disjonctif* — I) *les poëtes et les prosateurs postérieurs à Auguste remplacent qfois un des deux* sive *par* aut, vel, *par la particule interrogative* ne *ou* an : (Saxum) seu turbidus imber Proluit, aut annis solvit sublapsa vetustas, *Virg. Æn.* 12, 685. — Cæsar sive respectu fragilitatis humanæ, sive nimiam prosperorum suspectam habens continuationem, vel eadem timens, quod Pompeius, *Flor.* 4, 2, 79. — Misero conjux fatone erepta Creusa Substitit, erravitne via, seu lassa resedit, *Incertum, Virg. Æn.* 2, 739. Cum abrumpi dissimulationem etiam Silius sive fatali vecordia an imminentium periculorum remedium ipsa pericula ratus urgebat, *lorsque de son côté Silius, poussé par un délire fatal, ou cherchant dans le péril même un remède contre le péril, le pressa de renoncer à la dissimulation, Tac. Ann.* 11, 26; *de même* sive... seu... an, *id. ib.* 14, 59.

2) *qfois aussi il est placé tout à fait seul dans le sens purement disjonctif, comme* vel (*de cette façon on ne le trouve dans Cicéron que dans les locutions* sive quis, sive potius, sive etiam) : Ut mihi Platonis illud, seu quis dixit alius, perelegans esse videtur, *ce mot de Platon ou quel que soit celui qui l'a dit, Cic. Rep.* 1, 17. Quid fœdius, quid perturbatius hoc ab urbe discessu, sive potius turpissima fuga? *quoi de plus hideux, de plus désordonné que ce départ de Rome, ou plutôt que cette honteuse fuite? etc. id. Att.* 8, 3, 3. Te primum rogo, ut (animum) erigas ac resistas, sive etiam ultro occurras negotiis, *je te prie avant tout de t'enhardir et de résister, ou même d'aller au-devant des difficultés, id. Q. Fr.* 1, 1, 1, § 4. — Aristarchus et ætate nostra Palæmon vocabulum, sive appellationem, nomini subjecerunt, *Quintil. Inst.* 1, 4, 20. Delectandi sive conciliandi officium, *id. ib.* 12, 10, 59. Miracula narrabunt visa sive ex metu credita, *ils raconteront des prodiges qu'ils ont vus ou qu'ils ont crus, Tac. Ann.* 2, 24; *cf. Bach. ib.* 2, 21. Ducenta millia Persæ eo prœlio sive naufragio amisere, *dans le combat ou par le naufrage, sur le champ de bataille ou dans les flots, Justin.* 2, 9, *fin.* Milites variis exhortationibus ad Romana bella sive Asiana incitat, *id.* 38, 3, 10.

Sivel, *voy.* Suel.

Sixus, *voy.* Ex.

Sizyges, Σίζυγες, *Ptol., peuple de la* Serica, *voy. ce nom.*

Slavi, Sclavi, Sclaveni, Sclavones, *Paul. Diac. de Gest. Longob.* 4, 7; 5, 22; *Procop. Goth.* 3, 14; *Jornand. de Reb. Get.* 5, 23, 24; *Pertz,* 1, 418; *anc. et puissante race de la Sarmatie, depuis le Dniester jusqu'au Tanaïs. Unis aux Vénèdes, ils chassèrent les Slaves (nommés autrement* Antes *et plus anciennement encore* Sporades) *en Allemagne jusqu'au Danube et entrèrent en guerre avec les Francs établis au-delà du Rhin. Sous Justinien, ils franchirent le Danube, pénétrèrent en Dalmatie et s'établirent enfin là et dans le pays environnant, particul. dans celui qui reçut d'eux le nom de Slavonie. On comptait comme leur appartenant les* Bohemani, Bohemi, *les* Maharenses, *les* Sorabi, *entre l'Elbe et la Saale, et près des frontières de la Thuringe et de la Saxe, les* Silesii, *les* Poloni, *les* Cassubii, *les* Rugii *et autres. — Ils ne vivaient pas tous sous un gouvernement commun; on les représente comme de haute taille, forts et belliqueux, mais comme très-malpropres. Parmi les descendants de cette race on compte les Russes, les Polonais, les Prussiens, les Bohémiens, les Moraves, les Carinthiens (cf. Helmod. Chron. Slavorum).*

Sliesthorp, *Pertz,* 1, 191, 195; *nom d'une v. autrement nommée Schleswig, dans le duché danois de même nom.*

sizio, is, ire, = σίζω, *siffler, faire entendre un bruit aigu :* Si tonat exstincto igne, necesse est sizire et sonare, *Boëth. Aristot. Analyt. port.* 2, 11, *p.* 551.

smaragdineus, a, um, *voy. l'art. suiv.*

† **smărăgdĭnus** (smar. *avec* ă *long, Prudent. Psych.* 862), a, um, *adj.* = σμαράγδινος, *d'émeraude :* ~ emplastrum (*à cause de sa couleur verte*), *Cels.* 5, 19, 4; *cf.* ~ prata, *Prudent. l. l.; — Forme access. postér. à l'époq. class.* smaragdineus, a, um : ~ viriditas, *Mart. Capell.* 1, 17. ~ postis, *Venant. Carm.* 8, 8, 18.

smărăgdītes, æ, *s. ent.* mons, *montagne où l'on trouvait des émeraudes, Plin.* 37, 5 (18) (*près de Chalcédon*).

† **smăragdus** (*dans quelques manuscrits il est aussi écrit* Zmar. — smărāgdus, *Martial.* 5, 11), i, *m. et fém.* (*m., Plin.* 37, 5, 16 *sq.; Lucan.* 10, 121. *f., Martial.* 4, 28; *Claudian.* 6, *Cons. Hon.* 563) = σμάραγδος, *sorte de pierre précieuse transparente et d'un vert clair, aussi bien notre émeraude que béryl, jaspe, malachite, etc., Plin.* 37, 5, 16 *sq.; Lucr.* 2, 805. 4, 1122; *Tibull.* 1, 1, 51; 2, 4, 27; *Ovid. Met.* 2, 24 : *Stat. Theb*, 2, 276 *et autres.*

Smaragdus mons, Σμάραγδος ὄρος, *Ptol.; montagne sur la côte du golfe Arabique, au N. de* Berenice *et du cap* Lepte.

† **smăris**, ĭdis, *f.* = σμαρίς, *smaride ou picarel, petit poisson de mer ordinaire, Ovid. Hal.* 120; *Plin.* 32, 9, 34; *ib.* 10, 45; *ib.* 11, 53, *fin.*

† **smectĭcus**, a, um, *adj.* = σμηκτικός, *détersif, qui sert à nettoyer, smectique* : ~ vis, *Plin.* 30, 4, 10.

† **smegma**, ătis, (*dat. plur.* smegmatis, *Plin.* 31, 7, 42) *n.* = σμῆγμα, *liniment ou topique détersif, Plin.* 22, 25, 74. (*Il est écrit* Smigma *dans la Vulg. Daniel* 13, 17.) *Savon pour adoucir la peau, id.* 24, 7, 28.

smegmătĭcus, a, um, *dans Plin.* 31, 7 (42) *lisez* : Acopis et smegmatis (*pour* smegmatibus), *au lieu de* : acopicis et smegmaticis.

Smeldingi, *Pertz* 1, 195, 196, 354; *peuple allemand au-delà de l'Elbe, probabl. une branche des Slaves.*

Smenus, Σμῆνος, *Paus.* 3, 24; *fl. de Laconie, qui a sa source dans le mt* Taygetes.

† **smerdălĕos**, a, um, *adj.* = σμερδαλέος, *terrible* : ~ res, mentula, *Auct. Priap.* 66 *sq.*

Smerdis, is, *m., frère du roi Cambyse, Justin.* 1, 9.

smialia, ium *ou* ōrum, *pl. n., bracelets, mot d'origine celtique, Inscr. ap. Murat.* 139, 1.

† **smīla**, æ, *f.* = σμίλη, *couteau, scalpel, canif,* scalprum, *Arnob.* 5, 172 *Orell. N. cr.*

Smila, Σμίλα, *Herod.* 7, 123; *Steph. Byz.* 611; *v. de Macédoine, entre la presqu'île* Pallene *et les frontières de Thessalonique; selon Steph., en Thrace.*

smilaria, æ, *f., instrument de chirurgie, Isid. Orig.* 4, 11, *cf.* Similaria.

† **smīlax**, ăcis, *f.* = σμῖλαξ, — I) *liseron, smilax, plante,* Smilax aspera *Linn., Plin.* 16, 35, 63; 24, 10, 49. — *De là* Smilax *personnifié, jeune fille changée en smilax, Ovid. Met.* 4, 283. — II) *if, arbre, Plin.* 16, 10, 20. — III) *sorte d'yeuse, Plin.* 16, 6, 8.

† **smīlĭon**, ii, *n.* = σμίλιον, *sorte de collyre, Marcell. Empir.* 35, *fin.; sorte d'emplâtre, Cels.*

Sminthe, Σμίνθη, *Steph. Byz.* 611; Sminthium, Σμίνθιον, *Strabo,* 10; *v. de la Troade, dans le voisinage d'*Hamaxitia; *de son nom la montagne voisine s'appelait* Sminthium nemus, *sel. Steph.*

1. **Smintheus** (*en deux syll.*), ĕi, *m.,* Σμινθεύς, *surnom d'Apollon* (*de la petite v. de* Σμίνθη, *en Troade*), *Ovid. Fast.* 6, 425. *accus.* Sminthea, *id. Met.* 12, 585. — *De là adj.* Sminthēus *et* Sminthĭus, a, um, *de Sminthe* : Sminthēa spolia, *c.-à-d. Astynomé, fille de Chrysès, le prêtre d'Apollon, Senec. Thyest.* 176. *Et* Sminthii mures, *les rats tués par Apollon, selon la Fable, Arnob.* 3, 119; *Dict. Cret.* 14; 47.

2. **Sminthēus**, a, um, *voy. l'art. précéd.*

Sminthius, a, um, *voy.* 1. Smintheus.

Smyralea, Smyrdiana, *voy.* Cæsarea Bithyniæ.

smyris, ĭdis, *f.*, σμύρις, *émeri, pierre très-dure pour limer le diamant, Isid. Orig.* 16, 4 (*où d'autres lisent* ismirus, hismiris). *Cf. le Gloss. Vet. S. Genov.*

1. **smyrna**, æ, *f.* = σμύρνα, *la myrrhe, Lucr.* 2, 504; *Mart. Dig.* 39, 4, 16, § 7.

2. **Smyrna** (*dans qques manuscrits est aussi écrit* Zmyrna), æ, *f.*, Σμύρνη, *célèbre ville maritime d'Ionie, patrie d'Homère selon qquns, nommée encore auj. Smyrna, Plin.* 5, 29, 31; *Cic. Flacc.* 29, 71; *Agr.* 2, 15, 39; *Att.* 9, 9, 2; *Stat. Silv.* 4, 2, 9 *et autres. Cf. Mannert, Asie Min.* 3, *p.* 331 *et suiv.* — II) *de là* Smyrnæus, a, um, *adj. de Smyrne* : ~ sinus, *Mel.* 1, 17, 3. ~ conventus, *Plin.* 5, 29, 31. ~ vates, *le poëte de Smyrne, c.-à-d. Homère, Lucan.* 9, 984; *cf. en parl. du même* ~ plectra, *la lyre d'Homère, Sil.* 8, 595 *et* ~ tubæ, *Sidon. Carm.* 23, 131. — *Au pluriel substantivt* Smyrnæi, orum, *m. les habitants de Smyrne, Cic. Arch.* 8, *fin.; Liv.* 37, 16.

Smyrna, Σμύρνα, *Herod.* 1, 5, 16, 149; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 37; *Polyb.* 20, 1, 10; *Tac. Ann.* 4, 56; *Strabo,* 14; *Liv.* 35, 42; *Plin.* 5, 29, 31; *Steph. Byz.* 611; *la plus ancienne des deux v. de ce nom* (*appelée aussi* Smyrna Vetus), *fut fondée par des Éoliens en Ionie, tout à fait au fond d'un golfe nommé de son nom* Smyrnæus sinus. *Mais elle fut prise et détruite par les Lydiens sous Sadyattes et les habitants dispersés; ce ne fut que plusieurs siècles après qu'Antigonus, un des successeurs d'Alexandre, séduit par la beauté du site, fonda une nouvelle Smyrne* (Smyrna Nova) *à environ 20 stades de l'ancienne, sur la partie méridionale du golfe. Un excellent port favorisa le développement de cette ville, qui bientôt par sa grandeur, sa beauté et son activité conquit le nom de première v. d'Asie* (ἡ πρώτη τῆς Ἀσίας... καὶ μητρόπολις); *elle souffrit souvent des tremblements de terre, particulièrement l'an 178 ou 180 apr. J.-C.; Marc-Aurèle la rebâtit, et elle est restée une très-importante place de commerce jusque dans les temps modernes, bien que son ancienne splendeur se soit éclipsée. Smyrne prétendait être la patrie d'Homère avec beaucoup plus de vraisemblance que les autres villes, et plusieurs monuments furent érigés à ce poëte; Tibulle y était né aussi. Auj. Ismir.*

Smyrna Trachea, *Plin,* 5, 29; *autre nom de la v. d'Éphèse.*

Smyrnæus sinus, *voy.* Smyrna.

Smyrnæus (Zmyrn.), a, um, *voy. l'art. précéd. n°* 2.

† **smyrnĭon**, ii, *n.* = σμύρνιον, *plante qui ressemble à la myrrhe, smyrnium ou maceron,* Smyrnium olus atrum *Linn., Plin.* 27, 13, 109; 19, 8, 48.

† **smyrrhiza**, æ, *f.* = σμύῤῥιζα, *plante appelée aussi* myrrha *et* myrrhis, *Plin.* 24, 16, 97.

† **smyrus**, i, *m.* = σμύρος, *poisson qui n'est pas autrement connu, Plin.* 32, 11, 53, *fin.*

Soaca, Σόακα, *Ptol.; v. dans l'intérieur de l'Arabie Heureuse.*

Soamus, Σόαμος, *Arrian. Ind.; fl. de l'Inde, qui a sa source dans les mts* Sabissæ *et se jette dans l'*Indus.

Soana, Σόανα, *Ptol.; fl. de la* Sarmatia Asiatica.

Soana, *Ptol.; fl. de la* Taprobane, *qui a son embouchure dans la partie occid. de l'île, entre le cap* Andrasimundum *et la v. de* Sindocanda.

Soanda, *Itin. Ant.* 202; Soandus, Σόανδος, *Strabo,* 14; *v. de Cappadoce, entre* Therma *et* Sacoena; *auj. Jeuzgat, sel. Reich.*

Sŏanes, Σόανες, *Strabo,* 11; Suani, *Plin.* 6, 4; Suano- (Suani) Colchi, Σουανό-Κόλχοι, *Ptol.; plus tard* Sanigæ *ou* Sagidæ; *peuple de Colchide, le plus puissant, dans le voisinage de* Dioscurias, *et dans le pays duquel les ruisseaux roulent de l'or.*

Soara, Σόαρα, *Ptol.; v. de l'Inde, en deçà du* Ganges.

Soastus, Suastus, Σόαστος, *Arrian. Ind.; fl. de l'Inde, qui se jette dans le fl.* Cophes.

Soatra, Σόατρα, *Strabo,* 12; *vraisembl.* = Sabatra *en Lycaonie; auj. Pravadi, sel. Reich.*

Soatris, *Itin. Ant.* 229; *v. sur le* Pontus Euxinus, *entre* Marcianopolis *et* Anchiala, *dans la basse Mœsie.*

Sobæ Syria, = Cœle Syria.

Sobala, Σώβαλα, *Steph. Byz.* 629; *v. de Carie.*

Sobalassara, Σοβαλάσσαρα, *Ptol.; v. de l'Inde, en deçà du* Ganges, *dans le pays des* Caspiræi.

Sobannus, Σόβαννος, *Ptol.; fl. de l'Inde au-delà du* Ganges, *a son embouchure entre* Pagrasa *et* Pithonabaste, *auj. Menan.*

Sobidæ, *voy.* Zobidæ.

Sobii, *Curt.* 9, 4, 1 *où Zumpt lit* Siborum *par conject.;* Sibi *et* Sybi, *Oros.* 3, 19; Asybi, *Just.;* Ibi, *Diod.* 17; *peuple de l'Inde, qui prétendait descendre d'Hercule.*

Sobolatæ, *Plin.* 6, 28; *v. de l'Arabie Heureuse, capitale des* Atramitæ.

sobŏles, sobolesco, *voy.* subol.

sobrie, *adv. voy.* sobrius *à la fin.*

* **sobrĭĕfactus**, a, um, *Partic.* [sobrius, *n°* II, facio] *rendu sage, devenu raisonnable* : Sobriefactus sermone, *Appul. Met.* 8, *p.* 205.

sōbrĭĕtās, ātis, *f.* [sobrius] (*mot postér. à Auguste*), *sobriété.* — I) *au propr., tempérance dans le boire, Senec. Tranq.* 15, *fin.; Val. Max.* 6, 3, 9. *De là* Sobrietas, *la Sobriété personnifiée, ennemie de Vénus, Appul. Met.* 5, *p.* 672. — II) *en génér., modération, tempérance, abstinence, frugalité, sobriété* : ~ vitæ, *vie réglée, rangée, Ulp. Dig.* 1, 7, 17, *fin.* — B) *au fig., sagesse, prudence, modération, désintéressement, vertu, chasteté, etc.* : ~ consiliorum, *Ammian.* 21, 10, *med.; Appul.; Fort.; Prud.*

sobrina, æ, *voy. l'art. suiv.*

sobrīnus, i, *m. et* sobrina, æ, *f.* (*contract. pour* sororinus *de* soror; *ainsi proprement, enfants de deux sœurs; d'où en génér.*] *enfants de deux frères ou sœurs; cousins, cousines* (*issus de germains*), « *Fest. p.* 540; *Gaj. Dig.* 38, 10, 3; *Justin. Inst.* 3, 6. » — α) *masc., Ter. And.* 4, 5, 6; *Phorm.* 2, 3, 37; *Cic. Off.* 1, 17, 54. — β) *fém., Plaut. Pœn.* 5, 2, 108; *Tac. Ann.* 12, 6 *et* 64.

sobrĭo, āre, *v. a.* [sobrius], *rendre sobre* (*latin. des bas temps*), *Paul. Nol. Carm.* 21, 685; 24, 106.

sōbrĭus, a, um (*compar.* sobrior, *Laber. dans Charis. p.* 64; *on ne le trouve point ailleurs*) *adj.* [*contract. de* se-ebrius], *qui n'a pas bu, qui n'est pas ivre, à jeun* (*fréq. et très-class.*) — I) *au propr.* : Ne vinolenti quidem quæ faciunt, eadem approbatione faciunt, qua sobrii, *pour les hommes ivres, ils sont loin d'agir avec autant d'assurance que lorsqu'ils ont les sens rassis, Cic. Acad.* 2, 17; *de même opp.* vinolentus, *id. Or.* 28, *fin.; opp.* vino madens, madidus, *Plaut. Truc.* 4, 4, 2; *id. Amph.* 8, 4, 18; *cf. Hor. Sat.* 2, 3, 5; *Cato Utic. ap. Suet. Cæs.* 53 *et ap. Quintil. Inst.* 8, 2, 9; *opp.* ebrius, *Senec. Ep.* 18 (*joint à* siccus); *Martial.* 3, 16; *opp.* temulentus, *Tac. Ann.* 73, 15 *et autres sembl.* Rusticus e lucoque vehit, male sobrius ipse, Uxorem plaustro, *i. e.* ebrius, *Tibull.* 1, 10, 51; *de même* : Rediens male sobrius, *Ovid. Fast.* 6, 785. — **b)** *métaph. en parl. des choses* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste; cf.* ebrius *n°* 1, B, b) : Sæpe mero somnum peperi tibi; at ipse bibebam Sobria supposita pocula victor aqua, *tandis que, dans ma coupe plus sobre, une eau furtive m'assurait la victoire, Tibull.* 1, 6, 28; *de même* ~ lympha mixta mero, *id.* 2, 1, 46. ~ nox, *nuit passée sans boire, Prop.* 3, 17, 11; *cf.* ~ convictus, *réunions sobres, où l'on ne fait pas d'excès, Tac. Ann.* 13, 15. ~ uva, *raisin qui n'enivre pas, Plin.* 14, 3, 4, § 31. ~ rura, *campagnes où il n'y a pas de vin, Stat. Silv.* 4, 2, 37; *et* : « SOBRIUM vicum Romæ dictum putant, vel, quod in eo nulla taberna fuerit, vel quod in eo Mercurio lacte, non vino supplicabatur, » *Fest. p.* 140 *et* 240. Non sobria verba, *paroles d'un homme ivre, Martial.* 1, 28.

II) *en génér., sobre, frugal, tempérant, modéré* : Non fratrem videt Rei dare operam, ruri esse parcum ac sobrium? *Ter. Ad.* 1, 2, 15. Vigilans ac sollers, sicca, sana, sobria; Virosa non sum, *Afran. dans Non.* 22, 33. Homines satis fortes et plane frugi ac sobrii, *Cic. Verr.* 2, 3, 27. Auream quisquis mediocritatem Diligit... caret invidenda Sobrius aula, *celui qui aime la précieuse médiocrité ne cherche pas le repos sous le misérable toit d'une chaumière, et, sobre en ses désirs, fuit les palais que l'on envie, Hor. Od.* 2, 10, 8. Antonius dum erat sobrius, *Vellei.* 2, 63. Non æstimatur voluptas illa Epicuri, quam sobria et sicca sit, *Senec. Vit. beat.* 12, *fin.*

B) *au fig., dont l'esprit est dans l'état normal, c.-à-d. qui est dans son bon sens, raisonnable, rassis, sain d'esprit, par suite, prudent, sage, réservé, vigilant, attentif, honnête, modéré, chaste, vertueux* (mentis compos, sanus) : Satin' sanus es aut sobrius? tu quidem illum plane prodis, *Ter. Heaut.* 4, 3, 29; *cf. id. Eun.* 4, 4, 36; *And.* 4, 4, 39. Quæ nisi vigilantes homines, nisi sobrii, nisi industrii consequi non possunt, omnia labore et diligentia est consecutus, *Cic. Cœl.* 31. Ut omnes eas (causas) diligentes et memores et sobrii oratores percursas animo et prope dicam decantatas habere debeant, *qu'un orateur attentif, laborieux et doué d'une bonne mémoire, doit les avoir toutes présentes à l'esprit et les savoir par cœur, id. de Or.* 2, 32, 140. Magno illi Alexandro, sed sobrio neque iracundo simillimus, *semblable à cet Alexandre le Grand, mais à Alexandre rassis et de sang-froid, Vellei.* 2, 41. — *En parlant des choses* : Edepol dedisti operam allaudabilem, Probam et sapientem et sobriam; *par Pollux! ma belle, vous nous avez secondés à merveille! quelle habileté! quelle discrétion! quel sang-froid! Plaut. Pers.* 4, 5, 2. Si animus sanus est, si compositus, *etc...*, ingenium quoque siccum ac sobrium est, *l'esprit est aussi rassis et sain, Senec. Ep.* 114. Violenta et rapida Carneades dicebat, modesta Diogenes et sobria, *Gell.* 7, 14, *fin.*

Adv. sobrie (*d'après le n°* II, A *et* B) — 1°) *sobrement, avec tempérance* : ~ vivere, *joint à* parce, continenter, severe, *opp.* diffluere luxuria, *Cic. Off.* 1, 30, 106. — 2°) *d'une manière sensée, prudente, sagement* (prudenter) : Cauto opus est, ut hoc sobrie, sineque arbitris, Accurate hoc agatur, docte et diligenter, *Plaut. Capt.* 2, 1, 29; *de même* ~ curare, accurare aliquid, *id. Mil. gl.* 3, 1, 217; *Pseud.* 4, 1, 29; *Pers.* 4, 1, 1.

Soburas, *voy.* Saburas.

Socanaa, Σωκάναα, *Ptol.; fl. d'Hyrcanie; auj.*

Abi Atrak. — Dans d'autres éditions on voit dans ce nom la désignation d'une ville; voy. Socanda.

Socanda, Σόκανδα, *dans qques édit. de Ptol.* Socunda, *Amm. Marc.* 23, 6; *v. d'Hyrcanie, entre les embouchures des fl.* Maxera *et* Oxus.

* **soccātus,** a, um, *adj.* [soccus], *chaussé de brodequins, en brodequins, Senec. Benef.* 2, 12, *fin.*

soccelli, ōrum, *dimin. de* socci, *petits brodequins, Isid. Orig.* 20, 34; *Gloss. Vet. S. Genov.*

* **soccĭfer,** ĕra, ĕrum, *adj.* [soccus-fero] *chaussé du brodequin, qui porte le brodequin comique :* ∾ Menander, *Sidon. Carm.* 9, 215; *voy.* soccus.

soccĭto, as, āre, *crier comme les grives, Aldhelm. de Re gramm. ap. Mai. t.* 5, *p.* 570.

soccŭlus, i, *m. dimin.* [soccus], *petit brodequin, Senec. Benef.* 2, 12; *Suet. Vitell.* 2, *fin. Plin.* 9, 35, 56. — *Brodequin comique, chaussure propre aux acteurs de comédie (voy.* soccus *n°* II), *Plin. Ep.* 9, 7, 3 : *Quintil. Inst.* 10, 2, 22.

soccus, i, *m.* — I) *sorte de chaussure basse et légère chez les Grecs, Plaut. Epid.* 5, 2, 60; *Bacch.* 2, 3, 98; *Pers.* 1, 3, 44; *Cic. de Or.* 3, 32, 127; *Rabir. Post.* 10, 27; *Catull.* 61, 10 *et beauc. d'autres. Elle était portée par les Romains, mais c'était un signe de mollesse, Suet. Calig.* 52; *Senec. Benef.* 2, 12; *Plin.* 37, 2, 6. — II) *c'était particulièr. la chaussure des comédiens (tandis que* cothurnus *était celle des tragédiens); de là aussi par métonymie, comédie (comme* cothurnus, *tragédie), Hor. Ep.* 2, 1, 174; *A. P.* 80, 90; *Ovid. Rem. Am.* 376; *Martial.* 8, 3; *Plin.* 7, 30, 31; *Quintil. Inst.* 10, 2, 22. — III) *base,* κρηπίς *(du dimin.* socculus *s'est formé notre mot franç. socle), Gloss. Cyrill.*

sŏcer, (*nomin.* socerus, *Plaut. Casin.* 4, 2, 18; *Men.* 5, 5, 54 *joint à* socer, *ib.* 5, 7, 56), ĕri, *m.* [*formé avec aspiration de* ἑκυρός] *beau-père, Plaut. Stich.* 4, 1, 22; *Trin.* 5, 2, 27; *Cic. Off.* 1, 35, *fin.*; *Læl.* 1, 1 *et* 5; *Cæs. B. G.* 1, 12, *fin.*; *Ovid. Met.* 1, 145; *Hor. Od.* 3, 11, 39; *Ep.* 1, 19, 30 *et beauc. d'autres. Voy. aussi* Soccus. *Au pluriel* soceri, *le beau-père et la belle-mère, Virg. Æn.* 2, 457; 10, 79. *Liv.* 26, 50. — *Métaph. pour* consocer, *en parl. du beau-père du fils, Ter. Hec.* 5, 2, 4. — ∾ magnus, *c.-à-d. grand-père du mari ou de la femme, Modest. Dig.* 38, 10, 4, § 6; *on l'appelle aussi absolt* socer, *Terent. Dig.* 50, 16, 146; *Pomp. ap. Ulp. ib.* 3, 1, 3; *Paul. ib.* 23, 2, 14, *fin.* (*Sur la déclinaison* socer, socri, socro, *voy. Klotz, præf. Cic. Tusc. p.* 7 *et suiv.*; *ed. alt.*)

SOCERA, æ, *voy.* socrus *au commenc.*

socerus, i, *voy.* socer *au commenc.*

Sochi, *Arrian. de Exp. Alex.* 2; *v. de la* Commagene, *dans le voisinage de* Doliche.

Sŏchis, Σόχις, *roi d'Égypte, Plin.* 36, 8.

Socho, Socco, *Jos.* 15, 38, 48; *v. de Palestine, dans la tribu de Juda, — une autre v. de ce nom était célèbre à cause de la lutte de David avec Goliath,* 1 *Sam.* 17, 1.

Sochor, Σόχορ, *Ptol.*; *v. de l'Arabie Heureuse.*

socia, æ, *voy.* socius.

sŏcĭābĭlis, e, *adj.* [socio], *qui peut aisément être uni, facile à unir, compatible, sociable (non antér. à Auguste et très-rare)* : Natura nobis amorem indidit mutuum et sociabiles fecit, *Senec. Ep.* 65; *de même* ∾ consortio inter binos Lacedæmoniorum reges, *bon accord, bonne intelligence entre les deux rois des Lacédémoniens, Liv.* 40, 8, 12. Abies maxime sociabilis glutino, in tantum ut findatur ante, qua solida est, *le sapin s'associe parfaitement à la colle, à tel point qu'il se fend plutôt dans sa partie massive (que dans les joints), Plin.* 16, 42, 82.

sŏcĭālis, e, *adj.* [socius], *relatif à la société, social.* — I) *en génér. : sociable (en ce sens il n'est pas antér. à Auguste)* : Homo sociale animal et in commune genitus, *l'homme, animal sociable et né pour la vie commune, Senec. Benef.* 7, 1, *fin.* Beneficium dare socialis res est : aliquem conciliat, aliquem obligat, *id. ib.* 5, 11, *fin.* ∾ amicitiæ, *Appul. Met.* 5, *p.* 171. — II) *particul.* A) *d'allié (c'est la signif. class. du mot)* : Hæc lex socialis est, hoc jus nationum exterarum est... si qua spes est, quæ sociorum animos consolari possit, ea tota in hac lege posita est, *Cic. Divin. in Cæcil.* 5, 18; *de même :* lege judicioque sociali, *quand il s'agit d'appliquer la loi et de rendre un jugement dans une affaire qui intéresse des alliés, id. Verr.* 2, 2, 6; ∾ fœdus, *Liv.* 34, 57, 9. ∾ exercitus, *c.-à-d. l'armée des alliés, id.* 31, 21, 7; *de même* ∾ turmæ, *Tac. Ann.* 4, 73; ∾ copiæ (*opp.* legiones), *c.-à-d. les troupes auxiliaires, id. ib.* 12, 31. ∾ bellum, *la guerre sociale, Liv. Epit.* 71, *fin.*; *Flor.* 3, 18; *Juven.* 5, 31. Cuncta socialia prospere composita, *la paix heureusement rétablie parmi les alliés, Tac. Ann.* 2, 57. — B) *dans Ovide, comme* conjugialis, *conjugal :* Mutua cura duos et amor socialis habebat, *Ovid. Met.* 7, 800; *de même* ∾ amor *joint à* fœdus maritum, *id. Pont.* 3, 1, 73; ∾ fœdera, *id. Met.* 14, 380; *Her.* 4, 17; ∾ torus, *le lit conjugal, la couche nuptiale, id. Fast.* 2, 729; ∾ jura, *id. Am.* 3, 11, 45; ∾ sacra, *id. Her.* 21, 155; ∾ carmina, *i. e.* epithalamium, *id. ib.* 12, 139.

* *Adv.* sŏcĭālĭter, *d'une manière sociable :* Non ut de sede secunda Cederet aut quarta socialiter (iambus), *sans cependant lui céder (au spondée) la seconde ni la quatrième place par amour de la société (en associé, en camarade), Hor. A. P.* 258.

* **sŏcĭālĭtas,** ātis, *f.* [socialis], *communauté, société, publicité, Plin. Paneg.* 49, 4.

socialiter, *adv. voy.* socialis, *à la fin.*

Sociates, *voy.* Sotiates.

* **sŏcĭātĭo,** ōnis, *f.* [socio], *association :* ∾ rata inter eos, *Mart. Capell.* 2, 26.

sŏcĭātor, ōris, *m.*, *celui qui associe, Victorin. de Physic. ap. Maium, Nov. Coll. t.* 3, *p.* 158.

sŏcĭātrix, īcis, *celle qui associe :* Medii sociatrix gratia Phrixi, *Vall. Flacc.* 5, 499.

* **sŏcĭennus,** i, *m.* [socius], *compagnon, camarade :* Illi socienno tuo jam interstringam gulam, *Plaut. Aul.* 4, 4, 32. *Amph.* 1, 1, 228; *Casin.* 4, 2, 18.

sŏcĭĕtas, ātis, *f.* [socius], *compagnie, association, société, réunion, communauté, synon. de* conjunctio, consociatio (*fréq. et très-class.*) — A) *en génér. :* Id jam patebit, si hominum inter ipsos societatem conjunctionemque perspexeris, *la société humaine, Cic. Leg.* 1, 10, 28; *cf. :* (Nos) natos esse ad congregationem hominum et ad societatem communitatemque generis humani, *que nous sommes nés pour vivre en société, id. Fin.* 4, 2, 4. — *Communication, participation, mise en commun, partage, communauté :* Conjunctio inter homines hominum et quasi quædam societas et communicatio utilitatum, *mise en commun et partage de tous les avantages, id. ib.* 5, 23, 65. Nulla societas nobis cum tyrannis, sed potius summa distractio est, *entre les tyrans et nous il n'y a aucune société : ils se sont séparés violemment de la communauté, id. Off.* 3, 6, 32. Utinam, Cn. Pompei, cum C. Cæsare societatem aut numquam coisses aut numquam diremisses! *plût aux dieux, Pompée, que vous n'eussiez jamais formé une alliance avec César ou que vous ne l'eussiez jamais rompue! id. Phil.* 2, 10, *fin.* Vir conjunctissimus mecum consiliorum omnium societate, *ami intime, dont les vues et les principes s'accordaient parfaitement avec les miens, id. Brut.* 1, 2; *de même* consiliorum, *communauté de vues, Hirt. B. G.* 8, 3, 3; ∾ juris, *Cic. Rep.* 1, 32, *fin.*; ∾ humanitatis, *id. ib.* 2, 26; ∾ beate et honeste vivendi, *id. ib.* 4, 3; ∾ gravitatis cum humanitate, *gravité unie à la douceur, id. Leg.* 3, 1; ∾ belli, *Sall. Catil.* 40, 1; ∾ omnium facinorum, *complicité dans tous les crimes, association pour le crime, Cic. Phil.* 13, 17, *fin.* ∾ nominum, *communauté de noms, Plin.* 17, 24, 37, § 218, *et autres sembl.* Pietate adversus deos sublata, fides etiam et societas generis humani tollatur, *Cic. N. D.* 1, 2, 4, *la société du genre humain*; *cf :* Nulla sancta societas nec fides est, *Enn. ib.* 1, 32 *Mos. N. cr.*

II) *particul.* — A) *association commerciale et industrielle, société, compagnie.* — 1°) *dans le sens abstrait :* Societatem facere cum aliquo alicujus rei, *s'associer avec qqn pour spéculer sur qqche :* Qui societatem cum Sex. Nævio fecerit, *etc...*. fecit societatem earum rerum, quæ in Gallia comparabantur... qui magna fide societatem gererent, *etc., Cic. Quint.* 3, *qui mettaient la plus grande bonne foi dans les affaires de l'association.* Societatem contrahere, *former une société, s'associer, Ulp. Dig.* 17, 2, 5; 74. ∾ coire, *id. ib.* 5; *Paul. ib.* 1 *sq. Au plur. :* Societates contrahuntur sive universorum bonorum, sive negotiationis alicujus, sive vectigalis, sive etiam rei unius, *Ulp. Dig.* 17, 2, 5. — 2°) *dans le sens concret, société, compagnie des fermiers publics :* Nulla Romæ societas vectigalium, nullum collegium aut concilium, quod tum non honorificentissime decrevisset de mea salute, *Cic. Sest.* 14; *cf. id. Fam.* 13, 9. Si omnes societates venerunt, quarum ex numero multi sedent judices, *id. Mur.* 33, 69. Magnam (pecuniam) societatis earum provinciarum sibi numerare coëgerat, *Cæs. B. C.* 3, 3, *fin.* Maximarum societatum auctor, plurimarum magister, *Cic. Planc.* 13, 32.

B) *union politique, alliance, confédération :* Quod superiore consulatu cum patre Ptolemæo et lege et SC. societas erat facta, *une alliance avait été contractée avec son père Ptolémée, Cæs. B. C.* 3, 107, *fin.* Ambiorigem sibi societate et fœdere adjungunt, *id. B. G.* 6, 2, 2. Leptitani Romam miserant amicitiam societatemque rogatum, *pour demander l'amitié et l'alliance du peuple romain; Sall. Jug.* 77, 3; *de même joint à* amicitia, *id. ib.* 83. Quorum rex Izates societatem Meherdatis palam induerat, *dont le roi Izatès avait formé ouvertement alliance avec Méherdate, Tac. Ann.* 12, 13.

sŏcĭo, āvi, ātum, 1, *v. a.* [socius], *unir, joindre, associer, rendre commun, faire participer à, partager avec, communiquer, etc.* (*fréq. et très-class.*; *dans Cicéron il a le plus souv. pour rég. un nom de chose ou un nom abstrait*) : Populus non omnis hominum cœtus quoquo modo congregatus, sed cœtus multitudinis juris consensu et utilitatis communione sociatus, *uni par la communauté des droits et des intérêts, Cic. Rep.* 1, 25; *cf. :* Concilia cœtusque hominum jure sociati, quæ civitates appellantur, *ces réunions d'hommes vivant sous les mêmes lois, qu'on appelle des cités, id. ib.* 6, 13. Omne genus hominum sociatum inter se esse, *id. Leg.* 1, 11, *fin.* Quo fœdere (Romulus) et Sabinos in civitatem ascivit sacris communicatis, et regnum suum cum illorum rege sociavit, *et partagea son trône avec leur roi, id. Rep.* 2, 7, *fin.* Quid si testium studium cum accusatore sociatum est? tamenne isti testes habebuntur? *id. Flacc.* 10. Cum vel periculum vitæ tuæ mecum sociare voluisset, *exposer ta vie pour moi, id. Planc.* 30, 73; *cf. :* Tecum ut longæ sociarem gaudia vitæ, *pour partager avec toi les joies d'une longue existence, Tibull.* 3, 3, 7. Qui summi imperii gubernatione districtus tantam vim rerum cognitionemque cum ejus, qui consilio et oratione in civitate valeat, scientia atque exercitatione sociaris, *Cic. de Or.* 3, 32, *fin.*; *de même* ∾ diligentiam cum scientia, *Colum.* 3, 3, 7. Ne propinquitatibus immisceamur, cavent, ne societur sanguis, *Liv.* 4, 4, 6; *en parl. de l'union conjugale :* ∾ se alicui vinclo jugali, *s'unir à qqn par les liens du mariage, Virg. Æn.* 4, 16; ∾ cubilia cum aliquo, *partager sa couche avec qqn, Ovid. Met.* 10, 635; *Her.* 3, 109. ∾ juvencos aratro imposito, *atteler des taureaux au même joug, Stat. Theb.* 1, 132. ∾ dextras, *se donner mutuellement la main, Sil.* 11, 149; *cf.* ∾ manus alicui, *Val. Flacc.* 5, 290. Verba loquor socianda chordis, *des paroles qui doivent être accompagnées sur un instrument à cordes, Hor. Od.* 4, 9, 4; *de même* ∾ carmina nervis, *Ovid. Met.* 11, 5. Theseus sociati parte laboris functus, *après avoir accompli sa part de l'entreprise commune, id. ib.* 8, 546; *de même* ∾ parricidium (*il y a un peu plus haut* societas facinoris), *Justin.* 10, 1, 6. — *Au passif dans le sens moyen :* Eos esse, qui aut conjurare, aut sociari facinoribus, aut stuprum pati noluerint, *ou conjurer ou s'associer pour le crime, Liv.* 39, 13, *fin.*

* **sŏcĭŏfraudus,** i, *m.* [socius-fraudo], *ou conjurer ou s'associer pour le crime, Plaut. Pseud.* 1, 3, 128.

sŏcĭus, i, *m. et* **sŏcĭa,** æ, *f.* (*chez les poëtes et dans la prose depuis la période d'Auguste on dit aussi adjectivt* socius, a, um) [*peut-être de* sequor : *celui qui accompagne qqn dans une entreprise, qui agit de concert avec lui*] *compagnon, camarade, associé; au fém., compagne, etc.*; *comme adj., ce mot signifie joint, uni, commun, qui est en commun; voy. à la suite (très-fréq. et très-class.)* :

I) *en génér.* — **a)** *masc. :* Hujus belli ego particeps et socius et adjutor esse cogor, *je suis forcé de prendre part à cette guerre, de m'y associer, de la soutenir, Cic. Att.* 9, 10, 5; *cf. :* Tarquinius Anco regi familiaris est factus, usque eo, ut consiliorum omnium particeps et socius pæne regni putaretur, *qu'on le regardait comme confident de tous ses projets et presque comme associé au trône, id. Rep.* 2, 20; ∾ tuorum consiliorum *joint à* particeps, *Plaut. Mil. gl.* 4, 2, 22; ∾ fortunarum omnium, *joint à* particeps, *Cic. Font.* 17, 37. Me quidem certe tuarum actionum, sententiarum, rerum denique omnium socium comitemque habebis, *en revanche, je m'engage à concourir, à m'associer sans réserve à vos actes, à vos démarches, à vos désirs, id. Fam.* 1, 9, 22. Socium et consortem gloriosi laboris amiseram, *id. Brut.* 1, 2. Ceterum socius et administer omnium consiliorum assumitur Scaurus, *Sall. Jug.* 29, 2. Qui (Lucumo) Romuli socius in Sabino prœlio occiderat, *id. Rep.* 2, 8; *on dit aussi avec le datif :* O Palæmon, sancte Neptuni comes, Quique hercule illi socius esse diceris, *Plaut. Rud.* 1, 2, 72. Filium meum amico suo Video inservire et socium esse in negotiis, *Ter. Heaut.* 3, 1, 9. Quia sine sociis nemo quicquam tale conatur, *parce qu'on ne tente point de semblables entreprises sans avoir des complices, Cic. Læl.* 12, 42. Illic homo socium ad malam rem quærit, quem adjungat sibi,

cherche un associé, un complice pour une mauvaise action, Plaut. Asin. 2, 2, 22. *Poét.* : Transfert in generis socios odium, *transporte sa haine sur ceux qui sont unis par la race, les parents, Ovid. Met.* 3, 259; *cf.* ~ sanguinis, *ceux qui sont unis par le sang, les parents, id. Trist.* 4, 5, 29. ~ tori, *époux, conjoint, id. Met.* 14, 678; *cf. à la suite n°* b. — **b)** *fém.* : (Eloquentia) pacis est comes otiique socia, *l'éloquence, compagne de la paix, amie du repos, Cic. Brut.* 12; *cf.* : Vitæ socia virtus, mortis comes gloria fuisset, *la vertu eût présidé à votre vie, la gloire eût accompagné votre mort, id. Fontei.* 17, 39. Quum tu, nocte socia, hortante libidine, cogente mercede, per tegulas demitterere, *id. Phil.* 2, 18, 45. Quam plurimas uxores habent... nulla pro socia obtinet, pariter omnes viles sunt, *ils ont une foule de femmes;... aucune n'a le rang de compagne, toutes leur sont également indifférentes, Sall. Jug.* 80, *fin.* Socias sorores impietatis habet, *Ovid. Met.* 4, 3. — *Poét.* : Socia generisque torique, *unie et par le sang et par l'hymen* (*sœur et femme de Jupiter, en parl. de Junon*), *Ovid. Met.* 1, 620; *de même* ~ tori, *id. ib.* 8, 520; 10, 268. Ulmus cum socia vite, *id. ib.* 14, 662. — **c)** *adjectivt* : Hic (Augustus) socium cum Jove nomen habet, *partage le nom de Jupiter, Ovid. Fast.* 1, 608. Aurea possedit socio Capitolia templo Mater, *en commun avec Jupiter, id. ib.* 6, 73. *De même* ~ regnum, *même trône, trône partagé, id. Met.* 5, 378; ~ classis, *id. ib.* 13, 352; ~ sepulcrum, *tombeau commun, id. Her.* 11, 123; ~ lectus, *id. Am.* 2, 377; ~ ignes, *id. Met.* 9, 795; ~ anni, *id. Her.* 2, 33; ~ spes, *commune espérance, id. Met.* 13, 375. Platanus clara in Lycia gelidi fontis socia amœnitate, *Plin.* 12, 1, 5, *et autres sembl.*

II) *particul.* — A) *dans la langue du commerce, associé dans les affaires, co-intéressé* : Nego quemquam esse vestrum, quin sæpe audierit, socios istius fuisse decumanos... nam socii putandi sunt, quos inter res communicata est, *etc., que les décimateurs sont ses associés, Cic. Verr.* 2, 3, 20; *de même id. Rosc. Am.* 40; *Quint.* 3; 24. *De même* socii, *en parl. de la compagnie des fermiers publics, Cic. Fam.* 13, 9, *fin.*; *Plin.* 33, 7, 40; *cf.* societas, *n°* II, A, 2. — *De là* **b)** *en t. de droit* pro socio (agere, damnari, *etc.*), *dans un procès intenté pour fraude envers un associé, Cic. Flacc.* 18, 43; *Quint.* 8, *fin.*; *cf. Dig.* 17, *tit.* 2 : « Pro socio. »

B) *dans la langue des publicistes, confédéré, allié* : Averti prædam ab hostibus, nostrum salute socium; *j'ai dérobé ce butin à l'ennemi, et notre allié est en sûreté. Plaut. Men.* 1, 2, 25. Servate vestros socios, veteres et novos; perdite perduelles, *etc., sauvez vos alliés, anciens et nouveaux, id. Cist.* 1, 3, 51. Bojos receptos ad se socios sibi asciscunt, *Cæs. B. G.* 1, 5, *fin. De même au plur. id. ib.* 1, 11, *fin.*; 1, 14, 6; 1, 15, 1; 1, 36, 5; *Liv.* 29, 17, 2; 44, 1, 5, *et passim et beauc. d'autres* : *et par oppos. à* hostes : Quod ubique apud socios aut hostes idoneum videbatur, *Sall. Catil.* 51, 38; *de même* : Postremo omnes, socii atque hostes, credere, *id. Jug.* 92, 2. Quintum jam mensem socius et amicus populi Romani armis obsessus teneor, *moi, ami et associé du peuple romain, Sall. Jug.* 24, 3. — *Dans la locution* socii et Latini, *ou plus souv.* socii et nomen Latinum, *les socii sont les peuples italiens alliés avec Rome et vivant hors du Latium, les alliés italiens, Cic. Læl.* 3, *fin. Klotz N. cr.*; *Rep.* 6, 12; *Sest.* 13, 30; — *id. Rep.* 1, 19; 3, 20; *Sall. Jug.* 39, 2; 42, 1; 43, 4 *Kritz. N. cr.*; *Liv.* 29, 27, 2; *on dit aussi dans le même sens* socii ac nominis Latini, *id.* 41, 8, 9; *et avec plus de détail* : Per homines nominis Latini et socios Italicos impedimenta parabant, *Sall. Jug.* 40, 2; *cf. aussi* : Quos (milites) uti ex Latio et a sociis cogeret, *id. ib.* 95, 1. *Mais par* socii Latini nominis *il faut entendre simplement les alliés latins, les Latins, Liv.* 40, 36, 6; *cf. aussi* : Dum socii ab nomine Latino venirent, *id.* 22, 38. — Socii navales, *voy.* navalis. — **b)** *adjectivt, confédéré, allié, d'allié* : Cura sociæ retinendæ urbis, *Liv.* 27, 1, 6; *de même* ~ urbs, *id.* 41, 24; ~ civitates, *cités alliées, id.* 41, 6, *fin.*; *Quintil. Inst.* 3, 8, 12; *cf.* : ~ civitas nobis, *Tac. Ann.* 13, 57. ~ agmina, *Virg. Æn.* 2, 371. — ~ manus, *bras qui servent la même cause, c.-à-d. des alliés* (*dans la guerre sociale*), *Ovid. Am.* 3, 15, 10.

sōcordĭa, (*avec* ŏ *bref, Prudent. Apoth.* 194; *cf.* socors. *Qqfois, à cause de l'étymologie, on l'écrit aussi* secordia), æ, *f.* [socors], *défaut d'intelligence ou d'énergie morale, c.-à-d.* — I) *faiblesse d'esprit, sottise, stupidité* (*très-rare en ce sens*) : « Socordiam quidam pro ignavia posuerunt (*voy. n°* II); Cato pro stultitia posuit; » *Fest. p.* 138 *et* 238. Si quem socordiæ argueret, stultiorem aiebat filio suo Claudio, *Suet. Claud.* 3. Quo magis socordiam eorum irridere libet, qui præsenti potentia credunt exstingui posse etiam sequentis ævi memoriam, *Tac. Ann.* 4, 35.

II) *insouciance, apathie, nonchalance, indolence, inaction*; — *manque de cœur, lâcheté* (*c'est la signif. dominante du mot; il ne se trouve ni dans Cicéron, ni dans César; il n'est usité qu'au sing.*; *cf. Diomed. p.* 314 *P.*) : Tu ad hoc diei tempus dormitasti in otio. Quin te abs te socordiam omnem reice et segnitiem amove, *mets de côté toute insouciance, Plaut. Asin.* 2, 1, 6; *cf.* : Nisi somnum socordiamque ex pectore oculisque amovetis, *id. Pseud.* 1, 2, 11, *et* : Nihil loci'st segnitiæ neque socordiæ, *ce n'est pas le moment de se croiser les bras et de s'endormir, Ter. And.* 1, 3, 1. Philosophia vitanda est : affert enim socordiam atque desidiam, *il faut éviter la philosophie : elle rend indolent et paresseux, Auct. Herenn.* 2, 23, 35; *de même joint à* desidia, *Sall. Catil.* 4, 1; *joint à* ignavia, *id. ib.* 58, 4; *joint à* incultus, *id. Jug.* 4, *fin.*; *opp.* industria, *Tac. Ann.* 2, 38. Philæni maturavere iter pergere; Cyrenenses tardius iere. Id socordiane an casu accideret, parum cognovi, *fut-ce par négligence ou par hasard, je ne le sais, id. ib.* 79, 5; *de même* socordiane an vinolentia, *Tac. Ann.* 12, 67. Qui (hostis) delendi omnis exercitus fortuna per socordiam usus non sit, *Liv.* 7, 35, 5. Nisi felicitas in socordiam vertisset, exuere jugum potuere, *si le succès ne les eût pas engourdis, ils eussent secoué le joug, Tac. Agr.* 31, *fin.* Si non cæca ac sopita parentum socordia est, *Quintil. Inst.* 1, 2, 5.

socordĭter, *adv. voy.* socors, *à la fin.*

sōcors (ŏ *bref, Prudent. Cath.* 1, 33; *cf.* socordia), ordis, *adj.* [sē-cors]; *cf. Fest. s. v.* SOCORDIA, *p.* 139], *qui manque d'intelligence ou d'énergie morale, c.-à-d.* — I) *qui a l'esprit borné, sot, stupide* (*rare, mais très-class.*) : M' Glabrionem bene institutum avi Scævolæ diligentia, socors ipsius natura neglegensque tardaverat, *Cic. Brut.* 68. Contra quos Carneades ita multa disseruit, ut excitaret homines non socordes ad veri investigandi cupiditatem, *Carnéade rejeta leur doctrine avec tant de force qu'il excita dans tous les hommes capables de réflexion l'envie de rechercher la vérité, id. N. D.* 1, 2, *fin.* Quam isti stolidos ac socordes videri creditis eos, qui, *etc., Liv.* 9, 34, 13. Socors ingenium ejus in contrarium trahens callidumque et simulatorem interpretando, *prenant sa sottise, mal interprétée, pour de la finesse et de la dissimulation, Tac. Ann.* 13, 47. Tiberius callidior, Claudius socordior, Nero impurior, *Tibère avait plus d'habileté, Claude moins d'intelligence, Néron moins de pureté, Sidon. Ep.* 5, 7, *fin.* (*cf. au mot* socordia, *n°* I, *le passage de Suet. Claud.* 3.). Apud socordissimos Scythas Anacharsis sapiens natus est, *le sage Anacharsis naquit chez les Scythes grossiers, Appul. Apol. p.* 289. — II) *négligent, insouciant, indolent, endormi, engourdi, inactif, lâche, sans cœur, etc.* (*en ce sens il n'est pas dans Cicéron*) : Si hera me sciat tam socordem esse quam sum. Quamne in manibus tenui cistellam? ubi ea sit, nescio, *quand ma maîtresse saura à quel point je suis négligente. Cette corbeille que je tenais à la main tout à l'heure, où est-elle? je n'en sais rien. Plaut. Cist.* 4, 2, 5. An dubium habetis, ne officere quid vobis uno animo pergentibus possit, quos languidos socordesque pertimuere? *Sall. Hist. Fragm.* 3, 22, *p.* 233, *ed. Gerl.* Neque victoria socors aut insolens factus, sed pariter atque in conspectu hostium quadrato agmine incedere, *id. Jug.* 100, 1. Quid credebas, dormienti hæc tibi confecturos deos?.... Nolim ceterarum rerum te socordem eodem modo, *Ter. Ad.* 4, 5, 61; *de même avec le génitif* : Gregarius miles futuri socors et ignobilitate tutior perstabat, *se préoccupant fort peu de l'avenir, Tac. Hist.* 3, 31.

Adv. d'après le n° II *au compar.* : Socordius ire milites occepere, *à marcher avec plus de nonchalance, Sall. Hist. Fragm. ap. Non.* 235, 15; *de même* ~ res acta, *Liv.* 1, 22, 5. ~ agere, *Tac. Hist.* 2, 15.

socra, *voy.* socera.

Sōcrătes, is, *m.*, Σωκράτης, — I) *Socrate, célèbre philosophe grec*, « parens philosophiæ, » *Cic. Fin.* 2, 1, 1; « fons et caput philosophiæ, » *id. de Or.* 1, 10, 42; « ab Apolline omnium sapientissimus dictus, » *id. Acad.* 1, 4, 16. Ut tu censeas Non Pseudolum, sed Socratem tecum loqui, *Plaut. Pseud.* 1, 5, 50. — *Comme nom appellatif au pluriel* : Ut exsistant... Socratæ simul et Antisthenæ et Platones multi, *beaucoup de Socrates, d'Antisthènes et de Platons, Gell.* 14, 1, 29. — B) *De là* Sōcrătĭcus, a, um, *adj.*, Σωκρατικός, *de Socrate, Socratique* : ~ philosophi, *les philosophes de l'école de Socrate, Cic. Off.* 1, 29, 104. ~ viri, *id. Att.* 14, 9, 1; *cf.* ~ domus, *Hor. Od.* 1, 29, 14. ~ sermones, *les entretiens de Socrate, Cic. de Or.* 3, 18, 67; *Hor. Od.* 3, 21, 9. ~ lepor subtilitasque, *Cic. Rep.* 1, 10, *fin.* ~ chartæ, *la philosophie de Socrate, Hor. A. P.* 310. ~ sinus, *esprit qui se livre à l'étude de la philosophie, âme nourrie des préceptes de la philosophie, Pers.* 5, 37. ~ cinædi (*par allusion à Alcibiade, favori de Socrate*), *Juven.* 2, 10. — *Au pluriel substantivt* Socratici, orum, *m., les sectateurs de Socrate, les philosophes de son école, Cic. de Or.* 3, 16, 61 *sq.*; *id. Off.* 1, 1, *et beauc. d'autres.* — II) *peintre grec, Plin.* 35, 11, 40, § 137. — III) *sculpteur grec, Plin.* 36, 5, 4, § 32.

Socratĭcus, a, um, *voy.* Socrates.

Socratis insula, *Ptol.*; *île du golfe Arabique.*

socrŭālis, e, *adj.* [socrus], *de belle-mère, relatif à la belle-mère* : ~ munificentia, *Sidon. Ep.* 7, 2 *med.* ~ hereditas, *id. ib.* 8, 9.

sŏcrus, ūs, *f.* (*primitivt des deux genres, voy. à la suite*) [*formé, comme* socer, *avec aspiration de* ἑκυρός], *primitivt beau-père ou belle-mère; mais de la première signification il ne se trouve qu'un exemple plus sûr* : Præmia erepta a socru suo, *Att. dans Prisc. p.* 698 *P. D'après la conjecture de Bentley, il y en aurait un autre dans un poëte cité par Cic. Tusc.* 3, 12, 26 : a socru. *Le sens de belle-mère est resté dominant à toutes les périodes de la langue* : Uno animo omnes socrus oderunt nurus, *toutes les belles-mères détestent leurs brus, Ter. Hec.* 2, 1, 4; *cf. Ovid. Fast.* 2, 626; *de même* : *Ter. Hec.* 2, 3, 4; 4, 83; 5, 1, 21; *Cic. Verr.* 2, 2, 9; *Cluent.* 12; *Juven.* 6, 231, *et beauc. d'autres.* — *Forme access.* SOCERA, æ (*d'après* socer), *Inscr. Orell. n°* 289; *et par contract.* SOCRA, *ib. n°* 4221. — ~ magna, *grand'mère du mari ou de la femme, et* ~ major, *bisaïeule des mêmes, Fest. p.* 126 *ed. Müller*; *Modest. Dig.* 38, 10, 4, § 6.

Socunda, *voy.* Socanda.

Sodalcourt, *Pertz,* 1, 593, Sodalcurch *et* Sathalcurtis; *la v. de Saulcourt, dans l'ancienne Picardie, en France, célèbre par le siége que le roi Louis soutint en* 881 *contre les Normands.*

sŏdālĭa, æ, *f. compagne, Grut. Inscr.* 1134, 2, *Murat. Inscr.* 1474, 10.

SODALICIARIUS, ii, *m.* [sodalicium], *camarade, compagnon, ami*; — *Inscr. Orell. n°* 4794. *Au fém. compagne, amie* : SODALICIARIA CONSILII BONI, *compagne de bon conseil, ib. n°* 4644.

sodalicium (-tium), ii, *voy. l'art. suiv. n°* II.

sŏdālĭcĭus, *ou* **-tĭus**, a, um, *adj.* [sodalis] — I) *de camarade, de confrère* (*très-rare comme adjectif*) : Jure sodalicio qui mihi junctus erat, *qui m'était uni par les liens de l'amitié, qui était mon camarade et mon ami, Ovid. Trist.* 4, 10, 46 (*autre leçon* : sodalicii); *de même, Justin.* 20, 4, *ad fin.* Druidæ, ut auctoritas Pythagoræ decrevit, sodaliciis astricti consortiis, *unis par les liens de corporation, Ammian.* 15, 9, *fin. Cf. aussi, n°* II, B, 3. — *Plus souv.*

II) *substantivt* sodalicium (-tium), ii, *n. amitié intime, liaison étroite, commerce entre amis, confrérie, camaraderie, etc.* — A) *au propr.* : Fraternum vere dulce sodalicium, *amitié fraternelle, Catull.* 100, 4; *cf.* : Ut se in societatem amicitiæ, tertium sodalicii gradum reciperent, *Val. Max.* 4, 7, 1 *ext.* — B) *métaph.* 1°) *en parl. de toute société, d'une compagnie ou corporation quelconque, confrérie religieuse* : ~ CVLTORVM HERCVLIS, *Inscr. Orell. n°* 2404; *cf. ib.* 2402. ~ FVLLONVM, *ib.* 4056. — * 2°) *réunion, assemblée de convives d'une même corporation, repas de corps* : Venit in ædes quasdam, in quibus sodalicium erat eodem die futurum... perspicit argentum, quod erat expositum, visis triclinium stratum, *etc., Auct. Herenn.* 4, 51. — 3°) *en mauvaise part, réunion illicite, conciliabule, association secrète, rendez-vous illicite* (*pour acheter des suffrages, pour conspirer, etc.*) : In qua (causa) tu nomine legis Liciniæ, quæ est de sodaliciis, omnis ambitus leges complexus es, *la loi sur les associations secrètes, Cic. Planc.* 15. M. Scaurus pater Marianis sodaliciis rapinarum provincialium sinus, *Plin.* 36, 15, 24, § 116. — *En ce sens on l'emploie aussi adjectivemt* : Præcipitur præsidibus provinciarum, ne patiantur esse collegia sodalicia, *Marc. Dig.* 47, 22, 1.

sŏdālis, is (*abl. régulièrement* sodali; *mais* sodale, *Plin. Ep.* 2, 13, 6) *des deux genres* [*peut-être de* sedeo, *comme* socius *de* sequor, *celui qui siége avec qqn, qui partage sa vie, ses plaisirs, etc.*], *compagnon de jeux, de plaisirs, camarade; ami; confrère*; — *compagne, amie, épouse* (*très-fréq. et très-class.*; *mot favori de Plaute*) — I) *en génér.* : Eutychus, tuus amicus et sodalis, simul vicinus proximus, *Eutychus, ton ami et ton ca-*

marade, et en même temps ton plus proche voisin, Plaut. Merc. 2, 4, 7; *de même joint à* amicus, *id. Bacch.* 3, 3, 71; *cf. :* Quid enim aut illo fidelius amico aut sodale jucundius? *Plin. Ep.* 2, 13, 6. Si frater aut sodalis esset, qui magis morem gereret? *Ter. Ad.* 4, 5. 74. Qui sodalis et familiarissimus Dolabellæ eram, *Lentul. dans Cic. Fam,* 12, 14, 7. Primum habui semper sodales. Sodalitates autem me quæstore constitutæ sunt sacris Idæis... epulabar igitur cum sodalibus omnino modice, sed erat quidam fervor ætatis, *etc., d'abord, j'ai toujours eu des compagnons de table. Cet usage s'introduisit à Rome sous ma questure, à l'époque même où l'on établit le culte de Cybèle... je réunissais donc des amis à ma table, qui était touj. fort modeste, mais où le feu de la jeunesse petillait souvent (il y a un peu après* cœtu amicorum), *Cic. de Senect.* 13, 45. (Thales) hoc Anaximandro, populari et sodali suo, non persuasit, *id. Acad.* 2, 37. Me pro meo sodali, qui mihi in liberum loco esse deberet, *etc., id. de Or.* 2, 49. Adolescentes aliquot, æquales sodalesque adolescentium Tarquiniorum, assueti more regio vivere, *Liv.* 2, 3, 2. Pompei meorum prime sodalium, *Hor. Od.* 2, 7, 5. Gaudentem parvisque sodalibus et lare certo Et ludis, *id. Ep.* 1, 7, 58. Ille quoque sodalis istius (Verris) erat in hoc morbo et cupiditate, *Cic. Verr.* 2, 1, 36. (*Dans le sens d'épouse,* = conjux, *Inscr. ap. Grut.* 876, 3; 890, 7; 892, 7. — **b)** *dans les poëtes il est pris adjectivt :* Quæ relevet luctus, turba sodalis abest, *une troupe d'amis, Ovid. Rem. Am.* 386. *Et en parl. des choses :* Aridas frondes hiemis sodali Dedicet Hebro; *et voue les feuilles sèches à l'Hèbre compagnon des hivers, Hor. Od.* 1, 25, 19. Larga nec desunt Veneris sodali Vina crateræ, *id. ib.* 3, 18, 6.

II) *particul.* — A) *membre d'un collége, d'une confrérie ou corporation, confrère, collègue* · « Sodales sunt, qui ejusdem collegii sunt, quam Græci ἑταιρίαν vocant, » *les* sodales *sont les membres d'un même collége, ou, pour parler comme les Grecs, d'une même hétairie, Gaj. Dig.* 47, 12, 4. *De même en parl. des membres d'un collége de prêtres,* Sodales Augustales, Titii, Silvani et Larum, *etc., Cic. Cœl.* 11, 26; *Tac. Ann.* 1, 54; 3, 64; *Suet. Claud.* 6; *Galb.* 8; *Inscr. Orell. n°* 2364 *sq.;* 1588; 1593; 1611 *et très-souv.* — B) *en mauv. part, complice, suppôt, séide, compagnon de débauches, ami politique, partisan, cabaleur; membre d'une réunion ou association secrète et illicite (ayant principalement pour but l'achat des voix, une conspiration, etc.)* : Ego Plancium et ipsum gratiosum esse dico et habuisse in petitione multos cupidos sui gratiosos : quos tu si sodales vocas, officiosam amicitiam nomine inquinas criminoso, *Cic. Planc.* 19. Tu in illis es decem sodalibus : Te in exsilium ire hinc oportet, *Plaut. Pers.* 4, 4, 12. — *C'est aussi un nom d'esclave, Inscr. ap. Grut.* 1075, 2.

sŏdālĭtas, ātis, *f.* [sodalis], *compagnonnage, camaraderie, dans le sens abstrait et concret; société, confrérie, confraternité (très-class.)* — I) *au propr. :* (Malleolus) abs te officia tutelæ, sodalitatis familiaritatisque flagitet, *que Malléolus réclame de toi les devoirs de la tutelle, de l'amitié, de la confraternité, Cic. Verr.* 2, 1, 37. Summa nobilitate homo, cognatione, sodalitate, collegio, summa etiam eloquentia, L. Philippus, *id. Brut.* 45, 166. Neronis odium adversus Vestinum ex intima sodalitate cœperat, *la haine de Néron pour Vestinus était née d'une étroite liaison, Tac. Ann.* 15, 68. — *Dans le sens concret :* Nunc ego de sodalitate solus sum orator datus, *il m'a choisi parmi tous les camarades comme l'orateur le plus propre à, etc., Plaut. Most.* 5, 2, 5. — *Au pluriel :* Eum adolescentem a sodalitatibus convictuque hominum scenicorum abducere volens, *Gell.* 20, 4, 3. — II) *métaph.* A) *toute sorte de réunion, de compagnie, de société, de corporation, de confrérie, particul. ayant un but religieux :* Neque illud me commovet, quod sibi in Lupercis sodalem esse Cœlium dixit. Fera quædam sodalitas et plane pastoricia germanorum Lupercorum, quorum coitio illa silvestris ante est instituta, quam humanitas atque leges, *Cic. Cœl.* 11, 26. SODALITAS PVDICITIÆ SERVANDÆ, *Inscr. Orell. n°* 2401. — B) *réunion, assemblée de convives, repas de corps :* Primum habui semper sodales. Sodalitates autem me quæstore constitutæ sunt sacris Idæis... epulabar igitur cum sodalibus modice, *etc., Cic. de Senect.* 13, 45. — C) *en mauvaise part, liaison, réunion illicite, association secrète :* Eodem die senatus consultum factum est, VT SODALITATES DECVRIATIQVE DISCEDERENT, *etc., Cic. Q. Fr.* 2, 3, 5; *de même, id. Planc.* 15, 37.

SODALITIARIUS, *voy.* SODALICIARIUS.

sodalitium *et* **sodalitius,** *voy.* sodalicius.

sōdes [*contract. de* si audes *p.* audies, *cf. :* Dic mihi si audes, quis ea est, *etc., Plaut. Frgm. ap. Prisc. p.* 960; *ainsi proprement; si tu veux m'entendre, de là*] *dans la langue de la conversation (surtout fréq. avec les impératifs), s'il vous plaît, je vous prie, de grâce (en anglais, pray)* — α) *avec des impératifs : Ch.* Novistine hominem? *Ni.* Novi. *Ch.* Dic sodes mihi, Bellan' videtur specie mulier? *dis-moi, je te prie, est-ce une belle femme? Plaut. Bacch.* 4, 7, 39; *de même,* dic sodes (mihi), *id. Trin.* 2, 4, 161; *Ter. And.* 1, 1, 58; *Heaut.* 4, 5, 22; *Ad.* 4, 5, 9; *Hor. Ep.* 1, 1, 62; 1, 16, 31. Emitte sodes, ne enices fame, sine ire pastum, *de grâce, laisse-moi partir, ne me fais pas mourir de faim, permets que j'aille manger, Plaut. Pers.* 2, 5, 17; *de même,* mitte ad nos sodes Adelphasium tuam, *id. Pœn.* 3, 5, 12; da sodes, *id. Men.* 3, 3, 21; *cf.* da mihi hoc sodes, *id. Trin.* 1, 1, 17; i sodes intro, *Ter. Hec.* 3, 2, 23; tace sodes, *id. Heaut.* 3, 3, 19; jube sodes numos curari, *Cic. Att.* 7, 3, *fin.;* vescere sodes, *Hor. Ep.* 1, 7, 15; corrige sodes, *corrige, je te prie, id. A. P.* 438 *et autres sembl.; cf. aussi :* Mane dum sodes, *reste donc, je te prie, Ter. Hec.* 5, 4, 4; vide etiam sodes, *id. ib.* 1; aliud (vinum) lenius sodes vide, *id. Heaut.* 3, 1, 50; aut sodes mihi redde decem sestertia, aut, *etc., ou, de grâce, rends-moi mes dix sesterces, ou, etc., Catull.* 103, 1. — β) *dans d'autres constructions :* At scin' quid, sodes, *sais-tu quelque chose, dis-moi? Ter. Heaut.* 4, 4, 16; *de même, id. Hec.* 5, 1, 26. « Dubius sum quid faciam, » inquit, « Tene relinquam an rem. » « Me, sodes, » *Hor. Sat.* 1, 10, 41. Jam cedo tu, sodes, qui occeperas, fabulam remetire, *Appul. Met.* 1, *p.* 104. O sodes, quoties tibi loquenti Byzantina sophos dedere regna, *Sidon. Carm.* 23, 233.

Sodii, *Plin.* 6, 10; *peuplade d'Asie, dans le voisinage de l'Ibérie.*

Sodinus, *ou plutôt* Sodanus, *Plin.* 6, 23 (25), 94, *affluent navigable du* Cophes *en Asie.*

Sodoma, Σόδομα, Sodom, *Gen.* 14, 2, 8, 17; 19, 15, 23, 24, 25; *Deuter.* 29, 22, *etc.; Jos. B. Jud.* 5, 5; *Strabo* 15; *v. dans la vallée de* Siddim, *à une heure environ de* Zoar *sur la rive S. O. de la mer Morte, célèbre par sa destruction, causée probablement par une éruption volcanique. Elle paraît avoir été rebâtie plus tard, car on trouve un évêque de Sodome mentionné parmi ceux qui firent partie du premier concile de Nicée. — Hab.* Sodomitæ, Sodomites. *Voy. ci-dessous l'art. spécial.*

Sŏdŏma, orum, *m.,* Σόδομα (*en hébreu* סְדֹם), *la ville de Sodome en Palestine, Tertull. Apol.* 40. *On l'appelle aussi* Sodoma, æ, *f., Sulpic. Sev. Hist. sacr.* 1, 6; *Sedul.* 1, 105; *et* Sodomum, i, *n., Solin.* 35; *et* Sodomi, orum, *m., Tert. Carm. de Sodom.* 127 *et* 164. — II) *De là* A) Sŏdŏmītæ, arum, *m.,* Σοδομῖται, *les habitants de Sodome, Sodomites, Prudent. Apoth.* 384. *Au singulier adjectivt* Sodomita libido, *Prudent. Psych.* 42; *de même* ~ cinis, *id.* περὶ στεφ. 5, 695. — B) Sŏdŏmĭtĭcus, a, um, *adj., relatif à Sodome, de Sodome :* ~ peccatum, *Hieron. in Ezech.* 5, 16, 49.

sŏdŏmia, æ, *f. sodomie, S. Greg. ep.* 8, 4.

Sodomite *et* **Sodomiticus lacus;** *nom donné à la mer Morte voisine de Sodome; voy.* Asphaltites lacus.

Soducene, Σοδουκηνή, *Ptol.; contrée de la grande Arménie au S. de* Colthene.

Sœta, Σοῖτα, *Ptol.; v. de Scythie, au-delà de l'*Imaus, *probabl. la* Saga *d'Amm. Marc.* 23, 6.

Sogane, Σωγανή, *Jos. B. J.* 1, 25; *v. de Palestine, au-delà du Jourdain.*

Sogdi, Σόγδοι, *Arrian.* 6, 15; *peuple de l'Inde, sur les bords de l'Indus.*

Sogdiāna, Σογδιανή, *Strabo* 11, 13, 517; *Arrian* 3, 30; *Ptol.; Amm. Marc.* 23, 6; *Steph. Byz.* 612; *contrée d'Asie, entre le* Jaxartes *et l'*Ὦξυς, *à l'O. de la Scythie, séparée par les mts Oxiens, bornée au N. et à l'E. par le* Jaxartes, *au S. par l'*Oxus; *c'est auj. la Bucharie septentrionale et le pays des Usbecks, une partie du Pelur et du petit Thibet. La principale chaîne de montagne est celle appelée Sugdienno* (Σούγδια ὄρη) *entre l'Oxus et le Jaxartes. — Le principal fl. est le* Jaxartes *avec ses affluents* Demus *et* Bascatis. *Les peuples de la Sogdiane, désignés sous la dénomination commune de* Sogdiani, *Plin.* 6, 16; Sugdiani, Σουγδιανοί, *Ptol.; Mela,* 1, 2, 5; 3, 5, 6; Sogdii, *Arrian., sont, suiv. Ptolémée, les :* Pæsicæ, *les* Jatii ('Ιάτιοι) *et les* Tachori, *les* Augali, Αὔγαλοί, *sur le fl.* Fergana; *les* Drancæ *ou* Oxedrancæ, 'Οξηδράγκαι, *les* Drybactæ *et les* Candari, *le long des mts Sogdiens, les* Mardyeni, *dans le pays des Usbecks, les* Oxiani *et les* Charasmii, *le long de l'*Oxus, *les* Drepsiani, *les* Anieses, *entre les sources du* Jaxartes, *les* Cirrodeis *ou* Cirradæ, *dans le voisinage de l'Oxus, et vient enfin, au S., près des sources de l'*Indus, *le pays nommé* Vandabanda. — *Au moyen âge la Sogdiane fut célèbre sous le nom de Soghd par sa fertilité et sa civilisation remarquable, et elle est décrite comme un pays ayant huit jours de marche en longueur, plein de jardins délicieux, de riches vergers, de champs de blés, et couvert de bourgs; la contrée qui environne Samarcand est particulièrement représentée par les anciens écrivains arabes comme ayant été autrefois le paradis terrestre.*

Sogdiana petra; *comme* Sisimithræ petra.

Sogdĭānus, a, um, *de la Sogdiane :* ~ regio, *Curt.* 7, 10, 1.

Sogiontii, *Inscr. e tropæo Alp. ap. Plin.* 3, 20; *peuple des Alpes.*

Sogocara, Σογόκαρα, *Ptol.; v. de la grande Arménie.*

Soita, Σόειτα, *Ptol.; v. de la grande Arménie.*

sōl, sōlis, *m.* [*formé avec aspiration de* ἥλιος], *le soleil :* « Mediam fere regionem sol obtinet, dux et princeps et moderator luminum reliquorum, mens mundi et temperatio, tanta magnitudine, ut cuncta sua luce collustret et compleat, » *le soleil occupe à peu près le centre, Cic. Rep.* 6, 17; *cf.* « *id. N. D.* 2, 19; *Tusc.* 1, 28; *Acad.* 2, 26; *Plin.* 2, 6, 4; *Macrob. Somn. Scip.* 1, 10; 20. » Nonis Junis soli luna obstitit et nox, *Enn. Ann.* 4, 20; *cf. :* (Romulus) quum subito sole obscurato non comparuisset, *le soleil s'étant tout à coup obscurci, éclipsé, Cic. Rep.* 2, 10. Asoti, qui solem, ut ajunt, nec occidentem umquam viderint nec orientem, *qui n'ont jamais vu le soleil se lever ni se coucher, id. Fin.* 2, 8. Sol paululum a meridie jam devexus, *id. Frgm. ap. Macrob. Sat.* 6, 4. Sol jam præcipitans, *id. de Or.* 2, 55. Quum sole novo terras irrorat Eous, *Virg. Georg.* 1, 288. Surgente a sole, *depuis les lieux où le soleil se lève, Hor. Sat.* 1, 4, 29. Veniens sol... discedens, *le soleil à son lever... et lorsqu'il se couche, id. Ep.* 1, 16, 6. Prius orto sole, *avant le lever du soleil, id. ib.* 2, 1, 113. Sol ubi montium mutaret umbras, *id. Od.* 3, 6, 41. Cum sol Oceano subest, *quand le soleil est plongé dans l'Océan, id. ib.* 4, 5, 40 *et autres sembl.* Neque leves sunt, qui se duo soles vidisse dicant, *avoir vu deux soleils, Cic. Rep.* 1, 10 *sq.* Solem e mundo tollere videntur, qui, *etc., id. Læl.* 13, 47; *cf. :* Sol excidisse mihi e mundo videtur, *id. Att.* 9, 10, 3. Totis corporibus nihil esse utilius sale et sole dixit, *Plin.* 31, 9, 45, § 102. — *Proverbialt :* Nondum omnium dierum sol occidit, *ce n'est pas encore la fin du monde, la fin du monde n'est pas demain, Liv.* 39, 27, 9. Sole ipso est clarius, *il est plus clair que le jour, Arnob.* 1, 28.

B) Sol *comme nom propr.* — 1°) *le Soleil personnifié, l'Apollon, le Phébus des Grecs, Cic. N. D.* 3, 20, 51; *ib.* 19, 48; *ib.* 31, 76; *Off.* 3, 25; *Plaut. Bacch.* 2, 3, 21; 4, 8, 54; *Varro, R. R.* 1, 1, 5; *Quintil. Inst.* 1, 7, 12; *Ovid. Met.* 4, 170; 9, 736; 14, 10 *et beauc. d'autres.* — DIES SOLIS, *le dimanche, Inscr. Orell. n°* 508 (*dans les Pères de l'Église* dies Dominicus). — 2°) Solis gemma, *pierre précieuse inconnue, Plin.* 37, 10, 67.

II) *métaph.*

A) *comme dans toutes les langues, lumière du soleil, éclat du jour, chaleur, ardeur du soleil (dans la prose class. on ne le rencontre guère en ce sens que dans les locutions* ab, in sole, in solem) : (Diogenes Alexandro) Nunc quidem paululum, inquit, a sole, *pour le moment, dit-il, ôte-toi un peu de mon soleil, Cic. Tusc.* 5, 32, 92. Quum in sole ambulem, *comme je me promène au soleil, id. de Or.* 2, 14, 60; *de même* in sole (ponere, siccare, *etc.*), *mettre, exposer, sécher au soleil, Ter. Ad.* 4, 2, 46; *Colum.* 12, 14; *Plin.* 21, 17, 68, *fin.;* 35, 17, 57; 37, 9, 52; *cf. :* Unam mehercule tecum apricationem in illo Lucretino tuo sole malim, quam omnia istius modi regna, *moi, je ne donnerais pas pour toutes ces grandeurs-là une seule de nos promenades à votre beau soleil de Lucrétile, Cic. Att.* 7, 11, 1 *et :* Pro isto asso sole, quo tu abusus es in nostro pratulo, a te nitidum solem unctumque repetemus, *id. ib.* 12, 6, 1. Phalereus non tam armis institutus quam palæstra... processerat enim in solem et pulverem, non ut e militari tabernaculo, sed ut e Theophrasti umbraculis, *Démétrius de Phalère, qui, moins exercé au maniement des armes qu'aux jeux de la palestre... aussi était-ce de l'école paisible du savant Théophraste et non de la tente du guerrier, qu'il était sorti pour braver les ardeurs du soleil et la poussière des combats, id. Brut.* 9, 37; *cf. id. Leg.* 3, 6, *fin. et :* Cedat stilus gladio, umbra soli, *que la plume le cède à l'épée, et l'ombre au so-*

leil, *c.-à-d. la jurisprudence à l'art militaire, id. Mur.* 14, 30. Scapi quarto die in solem proferendi, *Plin.* 21, 17, 68, *ad fin.* Patiens pulveris atque solis, *Hor. Od.* 1, 8, 4. Libyco sole perusta coma, *Prop.* 4, 9, 46. *De même chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste au pluriel*) : Pars terraï perusta Solibus assiduis, *brûlée par les ardeurs d'un éternel soleil, Lucr.* 5, 253; *de même, id.* 6, 1101; *Hor. Epod.* 2, 41; 16, 13; *Ep.* 1, 20, 24; *Ovid. Met.* 1, 435; 13, 792 *et beauc. d'autres.* Si numeres anno soles et nubila toto, Invenies nitidum sæpius esse diem, *les jours où brille le soleil, Ovid. Trist.* 5, 8, 31; *cf.* : Vitandos soles atque ventos et nubila etiam ac siccitates, *Quintil. Inst.* 11, 3, 27.

B) *jour, journée* (*poét.*) : Hunccine solem Tam nigrum surrexe mihi! *quelle sombre journée pour moi! Hor. Sat.* 1, 9, 72. *Au pluriel :* Nec temere ollis solibus ulla Comparebat avis, *Lucr.* 6, 1218. Tres adeo incertos cæca caligine soles Erramus pelago, totidem sine sidere noctes, *Virg. Æn.* 3, 203; *imité par Sil.* 3, 554.

* C) *année* (Canis) binos quæ tulerit soles, *deux années, Nemes. Cyneg.* 122.

D) *pour désigner un grand homme, un astre :* Quo anno P.-Africanus, sol alter, exstinctus est, *Cic. N. D.* 2, 5. Solem Asiæ Brutum appellat stellasque salubres Appellat comites, *il appelle Brutus le soleil de l'Asie, et ses compagnons des astres bienfaisants, Hor. Sat.* 1, 7, 24.

sōlāgo, ĭnis, *f.* [sol], *plante appelée aussi* heliotropium, *tournesol, héliotrope, Appul. Herb.* 49 *et* 63.

sōlāmen, ĭnis, [solor], *consolation, soulagement* (*mot poét. pour le t. class.* solatium) : Ea sola voluptas Solamenque mali, *Virg. Æn.* 3, 661; *de même id. ib.* 10, 493; 859; *Lucan.* 7, 181; *Val. Flacc.* 319, 4, 443 *et autres.*

* **sōlāmentum**, i, *n.* [solor], *consolation, soulagement, Paul. Nol. Carm.* 18, 343.

Solana, Σόλανα, *Ptol.; v. de la* Serica.

Solanidæ *ou* **Solanades insulæ**, *Plin.* 6, 28; *îles près de la côte orientale de l'Arabie Heureuse.*

sōlānĕus, a, um, *adj., peut-être : qui recherche le soleil :* Lacerta solanea, *Theod. Prisc.* 1, 16.

sōlānum, i, *n., plante appelée aussi* strychnos, *morelle noire ou douce-amère, Plin.* 27, 13, 108; *Cels.* 2, 33.

Sōlānus, i, *m.* (*sc.* ventus) [sol], *vent d'est, Vitr.* 1, 6, *med.; appelé ordin.* Subsolanus, *voy. ce mot.*

sōlāris, e, *adj.* [sol], *du soleil, solaire :* ∼ lumen, *la lumière du soleil, Ovid. Trist.* 5, 9, 37. ∼ arcus, *Senec. Qu. Nat.* 1, 10. ∼ circulus, *Plin.* 2, 23, 21. ∼ pars piceæ, *la partie du picéa qui est tournée vers le soleil, id.* 16, 12, 23. ∼ herba, *plante appelée aussi* heliotropium, *héliotrope, tournesol, Cels.* 5, 27, 5.

1. **sōlārium**, ii, *n.* [sol] — I) (*sc.* horologium, *qui se trouve aussi exprimé, Plin.* 7, 60, 60, *cadran solaire :* « Solarium dictum id, in quo horæ in sole inspiciebantur, *etc.*, » *Varro, L. L.* 6, 2, 52 *Müll.* Ut illum Di perdant, primus qui horas repperit, Quique adeo primus statuit hic solarium, *Plaut. Frgm. ap. Gell.* 3, 3, 5. — B) *métaph.* 1°) ad solarium, *endroit très-fréquenté du forum où se trouve le cadran solaire, Cic. Quint.* 18, 59; *Auct. Herenn.* 4, 10, 14. — 2°) *horloge en génér.* (*même la clepsydre*) : Quum solarium aut descriptum aut ex aqua contemplere, *Cic. N. D.* 2, 34, 87; *cf. Censor. de Die Nat.* 23, *fin.* — II) *partie de la maison exposée au soleil, balcon, terrasse, plate-forme, etc., Plaut. Mil. gl.* 2, 3, 69; 2, 4, 25; *Auguste dans Macrob. Sat.* 2, 4; *Suet. Ner.* 16; *Claud.* 10; *Pallad. Maj.* 11, 1; *Ulp. Dig.* 8, 2, 17; *Inscr. Grut.* 173, 1. *Il y en avait aussi sur les monuments funèbres, Inscr. Orell. n°* 4536.

2. **sōlārium**, ii, *n.* (*sc.* vectigal) [solum], *impôt foncier, Ulp. Dig.* 43, 8, 2, § 17; *Paul. ib.* 30, 1, 39, § 5; *Inscr. Orell. n°* 39.

sōlātio, ōnis, *f.* = insolatio, *insolation, Cæl. Aurel. Tard.* 4, 2 (*où on lit aussi* solicatio).

* **sōlātĭŏlum**, i, *n. dimin.* [solatium], *faible soulagement, quelque adoucissement :* ∼ sui doloris, *Catull.* 2, 7.

sōlātior, āris, āri, *consoler, Sarisb. in Metal.* 2, 10.

sōlātium, ii, *n.* [solor], *consolation, soulagement, adoucissement, etc.* (*très-class.; également usité au singulier et au pluriel*) : Hæc sunt solatia, hæc fomenta summorum dolorum, *point de souffrance qui ne soit adoucie par de tels lénitifs, Cic. Tusc.* 2, 24, *fin.; cf.* : Ut illi haberent hæc oblectamenta et solatia servitutis, *ils leur abandonnaient ces frivoles jouissances comme un amusement et une consolation de la servitude, id. Verr.* 2, 4, 60 *et* : Hæc studia secundas res ornant, adversis perfugium ac solatium præbent, *sont un refuge et une consolation dans l'adversité, id. Arch.* 7, *fin.; de même,* præbere solatia, *offrir des consolations, Ovid. Trist.* 4, 10, 117. Hoc me beat saltem, quod perduelles vicit : id solatio est, *cela me console, Plaut. Amph.* 2, 2, 13; *de même, Cæs. B. C.* 1, 22, *fin.* Vacare culpa magnum est solatium, *c'est une grande consolation de se savoir innocent, Cic. Fam.* 7, 3, 4. Non egeo medicina; me ipse consolor et maxime illo solatio, quod, *etc., id. Læl.* 3; *de même,* frui, uti solatio, *id. Prov. Cons.* 7, 16 (*correspond. à* consolari); *Brutus dans Cic. Fam.* 11, 26. Et præsentem me cura levatis et absenti magna solatia dedistis, *votre présence soulage mes ennuis, et, même absents, vous m'avez donné de grandes consolations, Cic. Brut.* 3, 11. Magnum afferret mihi ætas ipsa solatium, *id. Læl.* 27, *fin.; de même* ∼ adhibere surdæ menti, *id. Met.* 9, 654; ∼ dicere, *id. ib.* 10, 132. Hoc sibi solatii proponebant, quod, *etc., Cæs. B. G.* 7, 15, 2. Cujus luctus nullo solatio levari potest, *Cic. Phil.* 9, 5, *fin. et autres sembl.* — Ex tua calamitate cineri atque ossibus filii sui solatium vult aliquod reportare, *apporter satisfaction, vengeance aux restes de son fils, id. Verr.* 2, 5, 49; *cf.* : Tumulo solatia posco, *Ovid. Met.* 7, 483 *et* : Vos et liberos Germanici et nos parentes justis solatiis afficite, *c'est à votre justice à consoler les enfants de Germanicus de la perte d'un père et nous de celle d'un fils, Tac. Ann.* 3, 12; *de même encore Phædr.* 1, 9, 8; *Lucan.* 2, 91; *Stat. Theb.* 1, 596; *Justin.* 1, 8. Unumne fundum pulcherrimum populi Romani, subsidium belli, fundamentum vectigalium, horreum legionum, solatium annonæ disperire patiemini? *le plus beau domaine du peuple romain... le grenier d'abondance de vos armées, votre ressource dans la disette, le laisserez-vous disperser par lambeaux? Cic. Agr.* 2, 29, 80; *de même, Val. Max.* 4, 8, 2 *ext.; Spart. Hadr.* 9, *fin.; Tac. Ann.* 15, 39. *Poét.* : Aves, solatia ruris, *les oiseaux qui font le charme de la campagne, qui consolent les travailleurs des champs, Ovid. Fast.* 1, 441; *cf.* : (Musæ) frigida solatia, *les Muses, froide consolation, id. Pont.* 4, 2, 45.

II) *en t. de droit, dédommagement, compensation, indemnité :* Si quis voluerit ex lapidicinis cædere, non aliter hoc faciat, nisi prius solitum pro hoc solatium domino præstet, *Ulp. Dig.* 8, 4, 13; *de même* ∼ certum ei constitutum est, *Callistr. ib.* 26, 7, 33, *fin.*

sōlātor, ōris, *m.* [solor], *consolateur* (*poét. et très-rare*) : Ipse ego solator, quum jam mandata dedissem, *Tibull.* 1, 3, 15. ∼ mitis lugentum, *Stat. Silv.* 5, 5, 40.

sōlātus, a, um, *part. de* solor.

sōlātus, i, *m.* [sol], *qui a reçu un coup de soleil, Plin.* 29, 6, 38; *cf.* : « Solatum genus morbi maxime a rusticantibus dicitur, cujus meminit etiam Afranius in..., » *Fest. p.* 243 *et* 141.

Solcetani; *voy.* Solci.

Solci, Σόλκοι, *Ptol.; Steph. Byz.* 612; Sulchoi, Σοῦλχοι, *Strabo* 5; Sulci, *Mela* 2, 7; *Itin. Ant.* 80, 84; Sylci, Σύλκοι, *Steph. Byz.* 623; *v. avec port sur la côte mérid. de la Sardaigne, entre* Pupulum *et* Chersonnesus, *v. carthaginoise très-ancienne dont les habitants, ainsi que ceux du pays circonvoisin, s'appelaient* Solcetani, Solcitani, Sulcitani, *Plin.* 3, 7, *auj. le port se nomme* Palma di Solo, *mais sur la côte il n'y a plus aucune localité ayant quelque importance.*

†† **soldūrii**, orum, *m.* [*mot celtique*], *garde du corps, garde soldée,* « devoti », *Cæs. B. G.* 3, 22.

soldus, a, um, *voy.* solidus, *au comm.*

Sole, *Amm. Marc.* 23, 6; *comme* Sale, *dans Ptol., v. d'Hyrcanie.*

sŏlĕa, æ, *f.* [solum] — I) *chaussure attachée aux pieds avec des cordons, sandale :* « Omnia ferme id genus, quibus plantarum calces tantum infimæ teguntur, cetera prope nuda et teretibus habenis vincta sunt, soleas dixerunt, nonnumquam voce Græca crepidulas, » *Gell.* 13, 21, 5 (*les hommes ne portaient cette chaussure que dans la maison; la porter hors de la maison était un signe de mollesse*) : NEIVE QVIS IN POPLICO LVCI PRÆTEXTAM NEIVE SOLEAS HABETO, *Lex. in Marin. Fratr. Arv. p.* 569; *cf. Hor. Sat.* 1, 3, 128 *et voy.* soleatus. Ut vendat soleam dimidiatam, *Lucil. dans Gell.* 3, 14, 10. *De même encore, Plaut. Casin.* 3, 5, 63; *Truc.* 2, 5, 26; *Prop.* 2, 29, 40; *Ovid. A. A.* 2, 212; *Plin.* 34, 6, 14 *et beauc. d'autres. Pour se mettre à table on quittait ses sandales; en sortant de table, on les reprenait :* Deme soleas : cedo, bibam, *ôte-moi mes sandales : que je boive, Plaut. Truc.* 2, 4, 16. Cedo soleas mihi : auferte mensam, *donnez-moi mes sandales : enlevez la table* (*desservez*), *id. ib.* 12; *de même,* deponere soleas, *Martial.* 3, 50. poscere soleas, *Hor. Sat.* 2, 8, 77; *Senec. Contr.* 4, 25, *med.*

II) *métaph., en parl. d'objets ayant la forme de sandales.* — * A) *sorte d'entraves* (*pour mettre aux pieds des criminels*) : ∼ ligneæ, *Cic. Invent.* 2, 50, 149. — B) *garniture du sabot des bêtes de somme* (*tout à fait semblable à un soulier*) (*les anciens ne ferraient pas les bêtes de somme*), *Catull.* 17, 26; *Colum.* 6, 12, 2; *Veget.* 4, 9, 2 *et* 4; *Suet. Ner.* 40, *fin.*; *Plin.* 33, 11, 49. — * C) *pressoir à huile, Colum.* 12, 50. — D) *sole, sorte de poisson,* Pleuronectes Solea *Linn., Ovid. Hal.* 125; *Colum.* 8, 16, 7; *Plin.* 9, 15, 16 *et* 20; 32, 9, 11. *En jeu de mots avec la signif. du n°* I, *Plaut. Casin.* 2, 8, 58. — E) « SOLEA, ut ait Verrius, est non solum ea, quæ solo pedis subjicitur, sed etiam pro materia robustea, super quam paries craticius exstruitur, » *Fest. p.* 242 *et* 141 (*seuil, sorte de plancher*). — * F) *sole, sabot des animaux, Veget.* 5, 20, 31.

Soleadæ, *Plin.* 6, 20; *peuple de l'Inde, au pied du mt Caucase.*

* **sŏlĕāris**, e, *adj.* [solea], *qui a la forme d'une sandale :* ∼ cella, *Spart. Carac.* 9.

sŏlĕārius, ii, *m.* [solea], *fabricant de sandales, sandalier, Plaut. Aul.* 3, 5, 40; *Inscr. Orell., n°* 4085.

sŏlĕātus, i, *m.* [solea], *chaussé de sandales* (*quand un homme en portait, c'était un signe de mollesse; voy.* solea) : Stetit soleatus prætor populi Romani cum pallio purpureo tunicaque talari, muliercula nexus, *Cic. Verr.* 2, 5, 33; *cf. id. Pis.* 6, 13; *Castric. dans Gell.* 13, 21. *De même encore Afran. dans Non,* 207, 32; *Senec. Ira,* 3, 18, *fin.; Petron. Sat.* 27, 2; *Martial.* 12, 83.

solemnis (solennis), **solemnitas, solemnitus**, *voy.* solenn.

Sŏlemnis, is, *m. surn. rom., Inscr. ap. Murat. præf. t.* 1, *p.* 8.

† **sōlen**, ēnis, *m.* = σωλήν, *solen ou manche de couteau, coquillage,* Solen *Linn., Plin.* 32, 11, 53; 10, 69, 88; 11, 37, 52.

solennis (solemnis), **solennitas, solennitus**, *voy.* solemn.

Sŏlensis, e, *adj., de Soli, v. de Cilicie :* Aristomachus ∼, *Plin.* 11, 9 (9).

Solentini; | *voy.* Solus.
Solentum; |

Solenus, Σώληνος, *Ptol.; fl. de l'Inde en deçà du* Ganges, *ayant son embouchure entre* Colchi Emporium *et* Cory *ou* Colligicum prom. *dans le golfe Colchique.*

1. **sŏlĕo**, itus, 2. (*prés.* SOLINUNT *pour* solent, *selon Fest. s. v.* NEQUINUNT, *p.* 177, *parf.* solui, *Cato et Enn. selon Varro, L. L.* 9, 61, 155. soluerint, *Cæl. dans Non.* 509, 2, soluerat, *Sall. Frgm. ap. Prisc. p.* 872 *P.*) *v. n., avoir coutume, être habitué; se construit avec l'infinitif* (*c'est la construction la plus ordinaire*) *ou absolt.* — α) *avec l'inf.* : Quid interest inter perjurum et mendacem? qui mentiri solet, pejerare consuevit, *celui qui a coutume de mentir se parjure ordinairement, Cic. Rosc. Com.* 16. Ruri crebro esse soleo, *je suis souvent à la campagne, Ter. Hec.* 2, 1, 18. Nihil ego in occulto agere soleo : meus ut animus est, eloquar, *j'ai coutume de ne rien faire en cachette, Plaut. Trin.* 3, 2, 86. Hi (servi) solent esse heris utibiles, *id. Most.* 4, 1, 2. Quibus (dictis) solebam epulas adipiscier, *id. Capt.* 3, 1, 23. Quærunt in scirpo, soliti quod dicere, nodum, *ils cherchent, comme on dit, un nœud dans un roseau, Enn. Ann.* 18, 17. Qui (paterâ) Pterela potitare rex solitus est, *Plaut. Amph.* 1, 1, 265; 263. (Quum Thucydides), id quod optimo cuique Athenis accidere solitum est, in exsilium pulsus esset, *ce qui, à Athènes, arrive ordinairement à tous les meilleurs citoyens, Cic. de Or.* 2, 13, 56 *et autres sembl.* — *Avec l'infin. pass.* : Majore opera ibi serviles nuptiæ, quam liberales etiam, curari solent, *Plaut. Casin. prol.* 74. Verum illud verbum est, vulgo quod dici solet, *le proverbe a bien raison, Ter. Andr.* 2, 3, 15; *cf.* : Visa vero est, quod dici solet, aquilæ senectus, *id. Heaut.* 3, 2, 9 *et* : Ad hæc illa dici solent, *à cela voici ce qu'on a coutume de répondre, Cic. Rep.* 3, 16. Permirum mihi videri solet, *id. ib.* 5, 5. Si (domus) alio domino solita est frequentari, *id. Off.* 1, 39, 139. Quod spernerentur ab iis, a quibus essent coli soliti, *id. de Senect.* 3 *et autres sembl. Dans Sal-*

luste et Tite-Live solitus eram *est qqfois employé comme imparfait* (solitus *étant, dans ce cas, considéré comme simple adjectif*) : Partim exquirebant duces multitudinum, qui pretio rem publicam vexare soliti erant, *Sall. Catil.* 50, 1. Altera (pars) Tetraphyliam petit, ubi custodia regiæ pecuniæ esse solita erat, *Liv.* 38, 1, 7. *Peut-être aussi encore :* Etiam homines novi, qui antea per virtutem soliti erant nobilitatem antevenire, *Sall. Jug.* 4, 7. — β) *absol. :* Cave tu idem faxis, alii quod servi solent, *Plaut. Asin.* 2, 1, 8. Me dico ire, quo saturi solent, *id. Curc.* 2, 3, 83. Arctior, quam solebat, somnus complexus est, *un sommeil plus profond que de coutume, Cic. Rep.* 6, 10. *Pl.* Nugas garris. *Cu.* Soleo : nam propter eas vivo facilius, *c'est mon habitude, Plaut. Curc.* 5, 2, 6. Itá ego soleo, *id. Men.* 1, 2, 31. Sic soleo, *Ter. Ad.* 5, 7, 25; *cf. id. Eun.* 2, 2. 48. — Eodem pacto ut comici servi solent, Conjiciam in collum pallium, *comme ont coutume de le faire les esclaves de comédie, Plaut. Capt.* 4, 1, 11. Credo jam, ut solet, jurgabit, *Ter. Ad.* 1, 1, 54. Agedum, ut soles, *id. Phorm.* 5, 3, 1; *cf. :* Ut solitus es, *Plaut. Trin.* 3, 2, 25. Cum quædam in collibus, ut solet, controversia pastorum esset orta, *comme c'est l'ordinaire, comme toujours, Cic. Cluent.* 59, 161. — *Di.* Mala femina es. *As.* Solens sum : ea est disciplina, *c'est mon habitude ; c'est ainsi que j'ai été élevée, Plaut. Truc.* 1, 2, 29; *cf. :* Si dixero mendacium, solens meo more fecero, *id. Amph.* 1, 1, 43; *de même :* Lubens fecero et solens, *id. Casin.* 5, 1, 14 *et :* Ego abscessi solens Paulum ab illis, *id. Epid.* 2, 2, 53.

II) *particul., avoir commerce, vivre maritalement avec* (*extrêmement rare*) : Viris cum suis prædicant nos solere, Suas pellices esse aiunt, *Plaut. Cist.* 1, 38; *de même Catull.* 113, 1. — *De là :*

Sŏlĭtus, a, um, *Pa., dans le sens passif : à quoi on est habitué ou qui arrive ordinairement, habitué, habituel, accoutumé, ordinaire, usuel* (*n'est employé en ce sens qu'à partir de la période d'Auguste ; n'est pas dans Cicéron ni dans César*) : Satis est, requiescere lecto Si licet et solito membra levare toro, *dans le lit habituel, accoutumé, Tibull.* 1, 1, 44. Ad solitum rusticus ibit opus, *ira à son ouvrage accoutumé, Ovid. Fast.* 4. 168. Cunctantibus solita insolitaque alimenta deerant, *les aliments habituels et inaccoutumés, Tac. Hist.* 4, 60. *De même* ~ chori, *Prop.* 1, 20, 46; ~ locus, *lieu ordinaire, Ovid. Met.* 4, 83; ~ ars, *Tibull.* 1, 9, 65; *Ovid. Met.* 11, 242; ~ virtus, *vertu accoutumée, Virg. Æn.* 11, 415; ~ mos, *Ovid. Her.* 21, 127; ~ honores, *les honneurs ordinaires, Tac. Ann.* 3, 5. ~ inertia Germanorum, *id. Germ.* 45. ~ exercitationes, *Suet. Tib.* 13 *et autres sembl.* — *Avec le datif :* Armamenta Liburnicis solita, *Tac. Hist.* 5, 23; *cf. à la suite.* — *Au neutre :* Hostibus gratiam habendam, quod solitum quicquam liberæ civitatis fieret (*opp.* res desueta), *chose ordinaire dans un état libre, qqche de ce qui se pratique dans un état libre, Liv.* 3, 38, 8. Proinde tona eloquio, solitum tibi! *Virg. Æn.* 11, 383; *cf. au pluriel :* Parentum neces aliaque solita regibus, ausi, *osant tout ce qu'ose la royauté, assassinats de parents, etc., Tac. Hist.* 5, 8, *fin.*; *cf. :* Præter solita vitiosis magistratibus, *Sall. Frgm. ap. Non.* 314, 23. Si quando aliquid ex solito variaret, *si parfois il dérogeait à son habitude, Vellej.* 2, 41. Nescio qua præter solitum dulcedine læti, *contre la coutume, contre l'ordinaire, Virg. Georg.* 1, 412; *de même* præter solitum, *Hor. Od.* 1, 6, 20; supra solitum, *au-dessus de l'ordinaire, plus que d'ordinaire, Senec. Benef.* 6, 36; *surtout fréq. avec des comparatifs, à l'ablatif de comparaison* solito : Solito formosior Æsone natus, *le fils d'Éson plus beau ce jour-là que de coutume, Ovid. Met.* 7, 84; *de même* solito uberior, *id. ib.* 9, 105; ~ exactior, *Suet. Tib.* 18; ~ frequentiores, *id. ib.* 37; ~ velocius, *Ovid. Met.* 14, 388; ~ citius, *id. Fast.* 5, 547; ~ plus, *plus que de coutume, id. Her.* 15, 47; *Liv.* 24, 9, 7; ~ magis, *id.* 25, 7, 8. — *Adv.* sŏlĭtē, *voy. ce mot.*

2. **sŏlĕo**, as, āre, *mettre des semelles à la chaussure :* ~ calceamenta, *Edict. Diocl. p.* 22.

sŏlĕro, as, āre *et* sŏlĕror, āri, *dép., faire un sol, un parquet, un pavé, Gloss. Isid.; Priscian. p.* 800.

solers, solerter *et* **solertia**, *voy.* sollers, *etc.*

Soletum, *Plin.* 3, 11; *v. de Calabre, déserte du temps de Pline, mais repeuplée plus tard. Auj. Solito.*

Sŏli (*forme access.* Solœ, *Mel.* 1, 12, 2; *Plin.* 5, 27, 22), ōrum, *m.*, Σόλοι, — I) *Soles, ville de Cilicie, appelée plus tard* Pompeiopolis, *Cic. Leg.* 2, 16, 41; *Liv.* 33, 20, 4; 37, 56, 8. *Cf. Mannert, Asie Min.* 2, *p.* 67. — II) *ville de l'île de Chypre ; Plin.* 5, 81, 35.

Soli; *voy.* Æpea.

Solia *et* **Sollurco**, *Inscr.; primitivmt* Aræ Hesperi; *v. de l'*Hispania Bætica; *auj. S. Lucar la mayor.*

sŏlĭar, āris, *n.* [solium], *couvre-pied, Varron dans Non.* 3, 25; *Fest. s. v.* SOLLA, *p.* 298 *et* 299 *ed. Müll.*

* **sōlĭcānus**, a, um, *adj.* [solus-cano], *qui chante seul :* ~ Musæ, *Mart. Capell.* 2, 33.

* **sōlĭcātĭo**, ōnis, *f.* [sol], *exposition au soleil, traduct. du grec* ἡλίωσις, *Cæl. Aur. Tard.* 4, 2, *fin.* (*où d'autres lisent plus vraisembl. :* solationes, *d'où* insolatio).

Solicinium, *Amm. Marc.* 27, 10; *lieu d'Allemagne, au N. du Rhin; auj. Schwetzingen.*

Solicinium, *Amm. Marc.* 30, 7; *lieu inconnu de la* Germania superior, *où Valentinien I battit les Alemans.*

* **sŏlĭdāmen**, ĭnis, *n.* [solido], *moyen de consolider, consolidation, fondement, Venant. Carm.* 6, 2, 115.

* **sŏlĭdāmentum**, i, *n.* [solido), *consolidation, soutien :* ~ corporis (ossa], *les os, charpente du corps humain, Lactant. Op. D.* 7.

sŏlĭdātĭo, ōnis, *f.* [solido], *fondation ; au plur., Vitr.* 5, 3; 7, 1. — *Au sing. consolidation, affermissement :* Firmamenti ~, *Hilar. de Trinit. p.* 109.

* **sŏlĭdātrix**, īcis, *f.* [solido], *celle qui rend solide :* ~ ossium, *Arnob.* 4, 131.

solide, *adv. voy.* solidus *à la fin.*

sŏlĭdesco, ĕre, *v. inch. n.* [solidus], *devenir solide, se solidifier ; en parl. d'une partie fracturée, se rejoindre, reprendre* (*postér. à Auguste et très-rare*) : ~ moles sub aqua, *Vitr.* 2, 6. ~ rupta cartilago, *le cartilage rompu reprend, Plin.* 11, 37, 87.

sŏlĭdĭ-pes, pĕdis, *adj.* [solidus], *solipède, qui n'a pas la corne du pied fendue, en parl. des animaux, Plin.* 10, 56, 84; *ib.* 78, 93.

sŏlĭdĭtas, ātis, [solidus), *qualité de ce qui est massif, consistance* (*bonne prose*) : Democritus ἀτόμους quas appellat, id est corpora individua, propter soliditatem censet in infinito inani ita ferri, ut, *etc., Cic. Fin.* 1, 6. *De même id. N. D.* 1, 19; 38; *Univ.* 5; *Pallad. Maj.* 9, 1. ~ II), *métaph.* (*postér. à Auguste*) — A) *grosseur, épaisseur, Pallad.* 6, 9; *id. Febr. id.* 5. — B) *solidité, dureté, fermeté, Vitr.* 2, 6; 8. — *De là au pluriel, dans le sens concret,* soliditates, *masses solides, Vitr.* 7, 3. — C) *en t. de droit, le tout, la totalité* (*par oppos. aux parties*) . ~ possessionis, *la totalité d'une propriété, etc., Cod. Justin.* 4, 52, 2; 11, 35, 2.

sŏlĭdo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [solidus], *rendre solide, consolider ; affermir, donner de la consistance* (*n'est pas antér. à Auguste ; et ne se rencontre guère qu'au passif.* — I) *au propr. :* Et vertenda (area) manu et creta solidanda tenaci, *Virg. Georg.* 1, 179; *cf.* Congesticius locus fistucationibus solidetur, *Vitr.* 7, 1 : *de même* ~ terra aëre, *id.* 2, 3, *fin.* ~ ædificia sine trabibus, saxo Gabino, *bâtir des édifices sans bois avec des pierres de Gabies, Tac. Ann.* 15, 43; *cf.* ~ muri, *id. Hist.* 2, 19. ~ ossa fracta, *faire reprendre des os fracturés, Plin.* 28, 16, 65; *Plin. Ep.* 8, 20, 4; *cf.* ~ nervi incisi, abscissi, *les nerfs coupés reprennent, Plin.* 11, 37, 88; 24, 16, 95; ~ cartilago, *Cels.* 8, 6. ~ fistulæ stanno, *on emploie l'étain pour souder les tuyaux, Plin.* 34, 17, 48 *et autres sembl.* — II) *au fig., consolider, affermir :* Imperium Romanum ex diuturna convulsione solidatum, *l'empire romain raffermi après de longs ébranlements, Auct. Paneg. ad Constant.* 1. Illud etiam constitutione solidamus, ut, *etc., nous établissons, Cod. Theod.* 15, 9, 1.

sŏlĭdus, a, um (*forme contracte access.* soldus, a, um, *Hor. Sat.* 1, 2, 113; 2, 5, 65) *adj.* [solum], *massif, qui a de la consistance, consistant, ferme, serré, solide, etc.* (*très-class.*) :

I) *au propr. :* Epicurus censet eadem illa individua et solida corpora (*sc.* ἀτόμους) ferri suo deorsum pondere ad lineam, *que ses corps indivisibles et massifs* (*tout d'une pièce*), *les atomes, etc., Cic. Fin.* 1, 6, 18; *cf. :* A corporibus solidis et a certis figuris vult fluere imagines (Democritus), *id. Divin.* 2, 67 *et :* Terra solida et globosa et undique ipsa in sese nutibus suis conglobata, *id. N. D.* 2, 39. (Hannibal) quum columnam auream auferre vellet dubitaretque, utrum ea solida esset an extrinsecus inaurata, perterebravit, quumque solidam invenisset, *etc., et ne savait si elle était d'or massif ou seulement dorée, id. Divin.* 1, 24; *cf.* Omnibus (cornua) cava, cervis tota solida, *tous les animaux ont la corne creuse, le cerf seul l'a massive, Plin.* 11, 37, 45 *et :* De solidis et duris (lapidibus) loquor : sunt enim multi pumicosi et leves, *Senec. Qu. Nat.* 3, 25, *med.* Color verus, corpus solidum et succi plenum, *Ter. Eun.* 2, 3, 26. Paries vel solidus vel fornicatus, *mur plein ou en voûte, Cic. Top.* 4, 22. Sphæra solida atque plena, *sphère massive et pleine, id. Rep.* 1, 14; *cf. :* Crateres auro solidi, *cratères (à mélanger le vin) d'or massif, Virg. Æn.* 2, 765; *de même, id. Georg.* 3, 26; *Æn.* 6, 69; 552. Nunc solida est tellus, quæ lacus ante fuit, *terre ferme, qui fut jadis un lac, Ovid. Fast.* 6, 404; *de même* ~ ripa, *id. ib.* 14, 49; ~ sedes (*opp.* aër), *id. ib.* 2, 147 *et autres sembl.* — *Compar.* ~ caseus factus, *Colum.* 7, 8, 4. — *Superl. :* Solidissima materiaï Corpora quom constant, possint tamen omnia reddi Mollia, *etc., Lucr.* 1, 566; 950. ~ tellus, *Ovid. Met.* 15, 262. — *Au neutre absolumt :* Quum duæ formæ præstantes sint, ex solidis globus, ex planis autem circulus aut orbis, *les deux figures les plus estimées, savoir le globe parmi les solides, et le cercle parmi les planes, Cic. N. D.* 2, 18. Nihil tangi potest, quod careat solido, solidum autem nihil, quod terræ sit expers, *on ne peut rien toucher qui ne soit une masse solide ; or il n'y a rien de solide sans la terre, id. Univ.* 4, *fin. : cf. :* Quæ (species deorum) nihil concreti habeat, nihil solidi, nihil expressi, *id. N. D.* 1, 27 *et :* Inane abscindere soldo, *séparer le faux du vrai, ce qui est vide de ce qui a de la consistance, Hor. Sat.* 1, 2, 113; *cf. aussi :* Fragili quærens illidere dentem Offendet solido, *i. trouvera de la résistance sous sa dent, id. id.* 2, 1, 78. Fossa fit ad solidum, *jusqu'au terrain solide, Ovid. Fast.* 4, 821. Neque fundamenta (amphitheatri) per solidum subdidit neque firmis nexibus ligneam compagem superstruxit, *il n'établit pas les fondations sur une base solide ; Tac. Ann.* 4, 62. Solido procedebat elephas in pontem, *sur un terrain solide, Liv.* 44, 5, 6.

B) *métaph.* (*par oppos. à : divisé, partagé, par conséq. sans liaison*), *complet, entier, en totalité,* = integer, totus : Gnæus noster clementer id fert : sorte caret : usura, nec ea solida, contentus est, *notre Cnéus se résigne : il ne presse point pour le principal et se contente des intérêts, encore ne les touche-t-il pas intégralement, Cic. Att.* 6, 1, 3; *cf. :* Annua æra habes, annuam operam ede. An tu æquum censes, militia semestri solidum te stipendium accipere? *trouves-tu juste de toucher la solde complète pour un service de six mois, Liv.* 5, 4, 7. Solida imponit taurorum viscera flammis, *Virg. Æn.* 6, 253; *cf. :* In India serpentes in tantam magnitudinem adolescere, ut solidos hauriant cervos taurosque, *qu'ils avalent des cerfs et des taureaux entiers, Plin.* 8, 14, 14 *et :* Motus terræ multas civitates gravi ruinarum labe concussit, quasdam solidas absorbuit, *en engloutit même quelques-unes tout entières, Justin.* 30, 4, 3. Ut decies solidum exsorberet, *Hor. Sat.* 2, 3, 240. — Navibus duodecim domo profectum decem annos solidos errasse, *dix années entières, Varron dans Non.* 405, 21; *cf. :* Nec partem solido demere de die Spernit, *de prendre quelques heures sur la journée, Hor. Od.* 1, 1, 20 *et :* Desunt dies solido anno qui solstitiali circumagitur orbe, *Liv.* 1, 19, 6. Quamquam solida hora supersit Ad sextam, *Juven.* 11, 205. Ut eo magistratu parum solidum consulatum explerent, *pas tout à fait une année, Liv.* 4, 9, *fin.* — *De même au neutre absolt,* solidum, *la totalité d'une somme :* Ita bona veneant, ut solidum suum cuique solvatur, *Cic. Rabir. Post.* 17, 46; *de même Hor. Sat.* 2, 5, 65; *Quintil. Inst.* 5, 10, 105; *Tac. Ann.* 6, 17; *Jabol. Dig.* 45, 2, 2; *Ulp. ib.* 3. — *De là :*

2) *particul.* solidus, i, *m.* (*sc.* numus), *sous l'empire, monnaie d'or, qui valait d'abord 25 deniers, environ un ducat, et, plus tard, fut réduit à peu près à la moitié de cette valeur, Ulp. Dig.* 9, 3, 5; 11, 4, 1; 21, 1, 42; *Cod. Justin.* 10, 70, 5; *Appul. Met.* 10, p. 242; *Lampr. Alex. Sev.* 39.

II) *au fig., solide, durable, vrai, réel, sérieux* (*expression favorite de Cicéron*) : Salvus sum, siquidem isti dicto solida et perpetua est fides, *mon bonheur est assuré, si je puis toujours compter sur cette bonne parole, Plaut. Merc.* 2, 3, 44; *de même* ~ fides, *union solide, Tac. Hist.* 2, 7. Non tribum Terentinam, sed solidam et robustam et assiduam frequentiam præbuerunt, *Cic. Planc.* 8, *fin.*; *cf. :* Solida atque robusta eloquentia, *Quintil. Inst.* 10, 1, 2, *solide et forte éloquence.* Solida ac virilis ingenii vis, *id. ib.* 2, 5, 23. Est enim gloria solida quædam res et expressa, non adumbrata, *la gloire est une réalité solide et non une ombre, Cic. Tusc.* 3, 2, 3; *cf. :* Hæc sunt indicia solida et expressa, hæc signa probitatis non fucata forensi specie, *ce sont là de fidèles et solides témoignages, des marques réelles d'une vertu*

qui n'est pas de pure ostentation, id. Planc. 12 *et :* Nos veri juris germanæque justitiæ solidam et expressam effigiem nullam tenemus : umbra et imaginibus utimur, *nous ne possédons pas l'image véritable et fidèle, l'idéal complet du droit et de la justice sa sœur ; nous n'en avons que l'ombre et l'apparence, id. Off.* 3, 17, 69; *cf. aussi :* Illi negant esse bonum quicquam nisi nescio quam illam umbram, quod appellant honestum, non tam solido quam splendido nomine, *id. Fin.* 1, 18, *fin.* (Orator) ut suavitatem habeat austeram et solidam, non dulcem atque decoctam. *id. de Or.* 3, 26, 103. *De même* ~ veraque laus, *le solide et véritable mérite, id. Sest.* 43; *cf. :* ~ laus ac vera dignitas, *id. Vatin.* 3, 8; ~ gloria (*joint à* vera). *id. Phil.* 5, 18, 50; ~ nulla utilitas (*joint à* puerilis delectatio), *aucun avantage réel, id. Fin.* 1, 21, 72; ~ salus, *Plaut. Bacch.* 2, 2, 10; ~ gratia, *id. Curc.* 8, 35; *Ovid. Met.* 12, 576; ~ beneficium, *solide bienfait, Ter. Eun.* 5, 2, 32; ~ gaudium, *id. And.* 4, 1, 23. ~ libertas, *liberté complète, Liv.* 2, 2, 6. Omnis illa laus ad nullam certam et solidam pervenit frugem, *cette gloire ne porte aucun fruit solide ni durable, Tac. Or.* 9 *et autres sembl.* Justum virum Non vultus tyranni Mente quatit solida, *cœur ferme, inébranlable, Hor. Od.* 3, 3, 4. — *Au neutre absolt :* Quibus ex rebus nihil est, quod solidum tenere, nihil, quod referre ad voluptatem corporis possis, *rien dans tout cela de solide, Cic. Pis.* 25, 60. Multos alterna revisens Lusit et in solido rursus Fortuna locavit, *et les a remis de nouveau en sûreté, Virg. Æn.* 11, 427; *cf. :* Præsentia bona nondum tota in solido sunt, *Senec. Benef.* 3, 4.

Adv. sŏlĭde (*n'est pas dans Cicéron*) — 1°) (*d'après le n°* I), *massivement, fortement, solidement :* ~ et crassis viminibus contexta cista, *corbeille solidement tressée, Colum.* 12, 56, 5. ~ natus est, *est venu au monde massif, c.-à-d. sans cavité intérieure et par conséq. sans flatuosités, Petron. Sat.* 47, 4. ~ *Compar. :* concreta aqua, *Gell.* 19, 5, 5. — 2°) (*d'après le n°* II) *positivement, complètement :* Neque, natus necne is fuerit, id solide scio, *Plaut. Trin.* 4, 2, 8; *de même, id. ib.* 47; *Ter. And.* 5, 5, 8; *Apul. Met.* 3, *p.* 135.

* **sŏlĭfer,** ĕra, ĕrum, *adj.* [sol-fero], *qui porte le soleil, d'où sort le soleil, oriental :* ~ plaga, *Senec. Herc. OEt.* 159.

soliferreum, i, *voy.* solliferreum.

* **sŏlĭfundĭum,** ii, *n.* [solum-fundus], *peut-être bien-fonds, Front. Princ. Hist. Fragm.* 7, *ed. Maj.*

* **sŏlĭgĕna,** æ, *m. et f.* [sol-gigno], *né du Soleil, fils ou fille du Soleil :* ~ Æetes, *Val. Flacc.* 5, 317.

Solii, *voy.* Solœ.

sŏlĭlŏquium, ii, *n.* [solus-loquor], *soliloque, monologue, mot créé par saint Augustin, Augustin. Soliloqu.* 2, 7, *fin.*

sŏlĭlŏquus, a, um, *qui parle seul :* Soliloquus, μονολόγος, *Onomast. lat. gr.*

Solimara, æ, *f. nom d'une déesse chez les* Galli Bituriges, *Inscr. ap. Mur.* 114, 1.

Solimarica, *Itin. Ant.* 385; *lieu de la* Belgica, *entre* Mosa *et* Tullum; *auj. Soulosse, sel. d'Anville.*

Solimaricensis, e, *adj. relatif à Solimarica, Inscr. ap. Mur.* 1082, 2.

Solimnia, *Plin.* 4, 12; *île de la mer Égée, devant le golfe Thermaïque.*

Solinates, *Plin.* 8, 14; *peuple d'Ombrie, aux environs de la v. actuelle de Sogliano.*

« SOLINO idem (Venius) ait esse consulo, » *Fest. p.* 351, 14; *cf. ib. p.* 162, 24.

Sŏlīnus, i, *m.*, C. Julius, *Solin, écrivain latin du troisième siècle de l'ère chrétienne, auteur d'extraits de l'Hist. naturelle de Pline sous le titre de* Polyhistor, *cf. Salmas. Prolegg. in Solin.; Bæhr, Hist. de la litt. rom.* § 315.

sōlĭpūga, æ, *f., sorte de fourmi venimeuse, Plin.* 29, 4, 29; 8, 29, 43; 22, 25, 31. *On l'appelle aussi* solpūga, *Lucan.* 9, 837; SOLIPUGNA, *selon Fest. p.* 300, *et* solifuga, *Solin.* 4.

Solis aqua, *Diod. Sic.* 5, 44; *fl. de l'île* Panchea.

Solis fons, *Plin.* 2, 103; *Ptol.; source dans la* Marmarica, *non loin de la ville d'Ammon.*

Solis ins.; *comme* Nosala.

Solis mons, Ἡλίου ὄρος, *Ptol.;* Solocis, Σολόεις, *Herod.* 2, 32; 4, 43; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 53; *cap sur la côte occid. de la* Mauritania Tingitana, *entre les fl. Diur et Thuth; auj. cap Cantin.*

Solis oppidum; *voy.* Heliopolis.

Solis portus, *Ptol.; port sur la côte orient. de l'île Taprobane.*

Solis promont., *Ptol.; cap de l'Arabie Heureuse, entre la v. de Rhegma et l'embouchure du fl. Lar.*

sŏlĭsĕqua, æ, *f. plante qui suit le soleil, tournesol, héliotrope, Isid. Or.* 17, 9. *On l'appelle aussi* solisequia, *Gloss. Paris.*

solisternium, *voy.* sellisternium.

sōlistĭmum (SOLLIST. *dans Fest. p.* 298) tripudium, *t. de la langue augurale, augure favorable tiré de ce qui tombait à terre, quand les oiseaux sacrés mangeaient avec trop d'avidité,* « *Cic. Divin.* 1, 15, *fin.;* 2, 34, *fin.; Fest. l. l.;* » *Liv.* 10, 40, 4.

* 1. **sŏlĭtānĕus,** a, um, *adj.* [solitus *de* soleo], *habituel, accoutumé, ordinaire, fréquent :* ~ dolores, *Marc. Empir.* 20 *med.*

* 2. **sōlĭtānĕus,** a, um, *adj.* [solus], *isolé, séparé :* ~ libellum confeci, *Theod. Prisc.* 3, *præf.*

* **sōlĭtānus,** a, um, *adj.* [sol], *nom accessoire d'une sorte d'escargots d'Afrique, peut-être appelés ainsi du* Promontorium Solis (*Plin.* 5, 1, 1, § 9), *Varron, R. R.* 3, 14, 4; *Plin.* 9, 56, 82.

sōlĭtārĭe, *adv. voy.* solitarius *à la fin.*

sōlĭtārĭus, a, um, *adj.* [solus], *unique; séparé, isolé, seul, solitaire, retiré* (*très-class.*) : Natura solitarium nihil amat semperque ad aliquod tamquam adminiculum annititur, *l'homme, de sa nature, n'aime point la solitude; il cherche toujours un aide, un soutien, Cic. Læl.* 23, *fin.; cf. :* Ut, quoniam solitaria non posset virtus ad ea, quæ summa sunt, pervenire, conjuncta et consociata cum altera perveniret, *afin que notre vertu, qui ne peut seule* (*isolée et par ses seules forces*) *s'élever aux grandes choses, y parvînt avec l'appui et le concours d'une noble compagne, id. ib.* 22, 83, *et :* Quæ (natura) non solitaria sit neque simplex, sed cum alio juncta atque connexa, *être qui n'est pas un et simple, mais joint et lié à un autre, id. N. D.* 2, 11. Hæ apes non sunt solitaria natura, ut aquilæ, sed ut homines, *Varron, R. R.* 3, 16, 4. Etiam solitario homini atque in agro vitam agenti opinio justitiæ necessaria est, *qui vit seul, dans la solitude, id. Off.* 2, 11, 39; *cf. :* Assuescat jam a tenero non reformidare homines, neque illa solitaria et velut umbratili vita pallescere, *l'orateur doit avant tout s'accoutumer à ne point redouter les hommes, à ne point s'étioler dans l'ombre d'une vie solitaire, Quintil. Inst.* 1, 2, 18. Distentus solitaria cœna, *repas qu'on prend seul, Plin. Paneg.*, 49. Solitarium aliquod aut rarum judicatum afferatur, *Cic. Invent.* 1, 44, *fin.* — *Adv.* sōlĭtārĭe, *seulement, uniquement :* Christianæ religionis reverentiam plures usurpant, sed ea fides pollet maxime ac solitarie, quæ tum, *etc., Boëth. de Trinit. p.* 958.

sōlĭtas, ātis, *f.* [solus], *solitude* (*de qqn*), *isolement* (*antér. et postér. à l'époq. class. p.* solitudo) : Tuam solitatem memorans, formidans tibi, *Att. dans Non.* 173, 28. *De même Apul. Met.* 9, *p.* 225; *Apol. p.* 288; *Tertull. adv. Valent.* 37.

* **sōlĭtātim,** *adv.* [solitas], *solitairement, Front. de Eloqu. p.* 235, *ed. Maj.*

solitaurilia, *voy.* suovetaurilia.

sŏlĭte, *adv., ordinairement, d'habitude :* Ubi sunt isti scortatores qui solite inviti cubant, *qui ne se couchent d'ordinaire qu'à regret, Plaut. Amph.* 1, 1, 131 (*dans Plaute Mil. Gl.* 2, 3, 11, *au lieu de :* tute scis solite tibi, *il faut lire :* tute sci soli tibi, *garde-le pour toi seul*). Romanosque tuos solite miseratus alumnos cerne pius, *Coripp. Johann.* 4, 283. Ecce cœlum solite sicut amens respicit, *Greg. Turon. Hist. Franc.* 2, 1.

* **sŏlĭto,** āvi, 1. *v. intens.* [soleo], *avoir coutume :* Scipionem Africanum solitavisse in Capitolium ventitare, *Gell.* 7, 1, 6.

sŏlĭtō, *adv., ordinairement. Isid. Orig.* 12, 4.

sōlĭtūdo, ĭnis, *f.* [solus], *solitude* (*d'un homme ou d'un lieu*), *absence d'hommes, désert* (*très-class., au singulier, et au pluriel*) — I) *en génér. :* P. Scipionem dicere solitum, numquam se... minus solum esse, quam quum solus esset. Quæ (vox) declarat, illum et in solitudine secum loqui solitum, *etc., qu'il n'était jamais moins seul que lorsqu'il était seul. Ce mot indique qu'il avait coutume de s'entretenir avec lui-même jusque dans la solitude, Cic. de Senect.* 1. Si aliquis nos deus ex hac hominum frequentia tolleret et in solitudine uspiam collocaret... cui non auferret fructum voluptatum omnium solitudo? *nous retirait de la foule et nous reléguait dans la solitude... quel est celui dont la solitude n'empoisonnerait pas tous les plaisirs? Cic. Læl.* 23, 87; *de même opp.* frequentia, *id. Pis.* 22, *fin.; opp.* celebritas, *id. Invent.* 1, 26, 38; *Plin. Paneg.* 49, 2 *Gier.* Audistis, quæ solitudo in agris esset, quæ vastitas, quæ fuga aratorum, quam deserta, quam relicta omnia, *quelle solitude dans les champs* (*abandonnés*), *Cic. Verr.* 2, 4, 51; *cf. :* Quacumque venis, fuga est et ingens Circa te solitudo *partout où tu parais, on fuit et le vide* (*la solitude*) *se fait autour de toi, Martial.* 3, 44. Quum illoc advenio : solitudo ante ostium, *Ter. And.* 2, 2, 25, *et :* Ubi postquam solitudinem intellexit, *Sall. Jug.* 93, 3. Erat ab oratoribus quædam in foro solitudo, *le forum était sans orateur, et comme désert, Cic. Brut.* 64. *fin.* — Mihi solitudo et recessus provincia est, *la solitude et la retraite, id. Att.* 12, 26, 5. Si in aliqua desertissima solitudine ad saxa et ad scopulos hæc conqueri vellem, *dans quelque solitude déserte, id. Verr.* 2, 5, 67. Sigambri finibus suis excesserant seque in solitudinem ac silvas abdiderant, *Cæs. B. G.* 4, 18, *fin.* An malitis hanc solitudinem vestram quam urbem hostium esse? *n'aimez-vous point mieux que ce sol soit une solitude, mais en votre pouvoir, qu'une ville dont l'ennemi serait maître? Liv.* 5, 53, 7 *Drakenb.; cf. id.* 39, 18, 2. Non adire quisquam audebat tenebras semper secretumque captantem, nec umquam ex solitudine sua prodeuntem, nisi ut solitudinem faceret, *et qui ne sortait de sa solitude que pour répandre autour de lui la désolation, Plin. Paneg.* 48, *fin.* — *Au pluriel, Cic. Rep.* 6, 19; *Pis.* 22, 53; *Fam.* 2, 16, 6; *Cæs. B. G.* 6, 23, 1; *Vellei.* 2, 55, *fin.; Plin.* 6, 13, 14; *ib.* 17, 20, *et autres.*

II) *particul., comme en grec* ἐρημία, *abandon, délaissement, privation, manque, veuvage, etc. :* Per tuam fidem perque hujus (orbæ) solitudinem Te obtestor. *Ter. And.* 1, 5, 55; *cf. :* Ut illorum (liberorum) solitudo et pueritia quam firmissimo præsidio munita sit, (*veiller*) *à ce que leur abandon et leur faiblesse trouvent après nous une protection, Cic. Verr.* 2, 1, 58, *fin. et :* Utitur frequenter accusator et miseratione, cum liberorum ac parentum solitudinem conqueritur, *quand il s'apitoie sur des enfants orphelins, sur des parents privés de leurs enfants, Quintil. Inst.* 6, 1, 18. Æbutius iste qui jam diu Cæsenniæ viduitate ac solitudine aleretur, *Cic. Cæcin.* 5. Si tuam solitudinem communemque calamitatem nemo despexerit, *id. Qu. Fr.* 1, 4, *fin.* Si tu judex nullo præsidio fuisse videbere contra vim et gratiam solitudini atque inopiæ, *à l'abandon et à la misère, id. Quint.* 1, *fin. cf. : id. Qu. Fr.* 1, 1, 8, *fin.* Messalina tribus omnino comitantibus (id repente solitudinis erat) spatium urbis pedibus emensa, *telle est la solitude qu'un instant avait faite, Tac. Ann.* 11, 32. Ea solitudo magistratuum per quinquennium urbem tenuit, *la ville resta pendant cinq ans ainsi privée de magistrats, Liv.* 6, 35, *fin.*

sŏlĭtus, a, um, *Partic. et Pa. de* soleo.

sŏlĭum, ii, *n.* [*peut-être de* sedeo], *siége* — I) *le plus souv. siége des rois, des dieux, des hommes de haute condition, etc., trône, siége :* Pulcherrimo vestitu et ornatu regali in solio sedentem, *assis sur le trône royal, Cic. Fin.* 2, 21 *ad fin.; cf. :* Solio rex infit ab alto, *du haut de son trône, Virg. Æn.* 11, 301. Solio tum Juppiter aureo surgit, *id. ib.* 10, 116; *de même* ~ Jovis, *Hor. Ep.* 1, 17, 34; *Suet. Calig.* 57; *cf.* ~ divinum, *Cic. Rep.* 3, 8; *et* ~ regale (Jovis), *Ovid. Fast.* 6, 353. Quum non recusarem, quo minus more patrio sedens in solio consulentibus responderem, *Cic. Leg.* 1, 3, *fin.; de même, id. de Or.* 2, 33, 143, *Orell. N. cr.* ~ eburnum, *i. e.* sella curulis, *chaise curule, le siége d'ivoire, Claudian. Laud. Stil.* 199; *IV. Cons. Honor.* 588. — *De là* B) *par métonym., comme trône p. domination, pouvoir* (*poét.*) : Subversa jacebat Pristina majestas soliorum et sceptra superba, *Lucr.* 5, 1136; *cf. :* Ille ferox solus solio sceptroque potitur, *Ovid. Her.* 14, 113. *De même encore Val. Flacc.* 2, 309; 6, 742; *Hor. Od.* 2, 2, 17; *Lucan.* 4, 690; *Claudian. IV. Cons. Hon.* 213. — II) *cuve, particul. cuve pour se baigner, baignoire :* Si calidis etiam conctere lavabris Plenior et flueris solio ferventis aquai, *Lucr.* 6, 801. *De même Cato, R. R.* 10, 4; *Cels.* 1, 3; 4; 7, 26, 5; *Liv.* 44, 6, 1; *Plin.* 33, 12, 54; *Suet. Aug.* 82, *fin.; Pallad.* 1, 40, 3; 1, 41, 1. *Cuve servant à d'autres usages, Plin.* 19, 2, 8. — III) *cercueil en pierre des hommes de qualité, sarcophage, lit funèbre :* In eo monumento solium Porphyretici marmoris, superstante Lunensi ara, *Suet. Ner.* 50. *De même Curt.* 10, 10; *Flor.* 4, 11, *fin.; Inscr. ap. Marin. Fratr. Arv. p.* 343, *et autres.*

☞ *Dans Cic. Pis.* 27, *fin. il faut vraisemblablement, au lieu de :* de solio ministretur (vinum), *lire* de dolio *m. voy. Orell. sur ce passage.*

Solium, Σόλλειον, *Thuc.* 2, 30; Sollium, Σόλλειον, *Steph. Byz.* 613; *v. appartenant aux Corinthiens; sel. le schol. de Thucyd., v. d'Acarnanie.*

sōlĭvăgus, a, um, *adj.* [solus-vagor] (*mot de Cicéron*), *qui erre seul, isolé, sauvage* (*se dit surtout*

des animaux qui vivent isolément) : Earum (bestiarum) partim solivagas, partim congregatas, *Cic. Tusc.* 5, 13, 38 ; *cf.* : Non est enim singulare nec solivagum genus hoc (hominum), *la race humaine n'est pas faite pour errer isolée et solitaire*, *id. Rep.* 1, 25 ; *voy. aussi* solitarius. Quidnam solivagus, Bucule, tristia demissis graviter luminibus gemis ? *Sever. Sanct.* 1. — II) *métaph.*, *isolé, seul, solitaire* (*très-rare*) : Cœlo solivago et volubili et in orbem incitato, *Cic. Univ.* 6, *fin.* — Nisi ea virtus, quæ constat ex societate generis humani, attingat cognitionem rerum, solivaga cognitio et jejuna videatur, *connaissance superficielle, incomplète, bornée*, *id. Off.* 1, 44, 157. ~ virginitas, *virginité rare, incomparable, qui n'a pas sa pareille*, *Mart. Capell.* 1, 15.

sōlĭversor, ōris, *m. celui qui retourne le sol*, *Inscr.* (*suppos.*) *ap. Grut. p.* 18 *n°* 5.

sollemnis, e, *voy. l'art. suiv.*

sollennis (*qqfois aussi* sollemnis, solennis, solemnis), e, *adj.* [SOLLUS, *i. e.* totus-annus], *proprement, annuel, de toute année ; se dit dans la langue religieuse de toutes les fêtes qui reviennent annuellement et, par suite, en génér. de toutes fêtes établies, solennelles, indiquées* : « Sollenne, quod omnibus annis præstari debet, » *Fest. p.* 298. « Sollennia sacra dicuntur, quæ certis temporibus annisque fieri solent, » *id. p.* 344. Quod tu, quod in te fuit, sacra stata, solennia, capite sancta deseruisti, *Caton dans Fest. s. v.* STATA, *p.* 344 ; *de même* : Quum illam (sacerdotem) ad sollenne et statum sacrificium curru vehi jus esset, *à un sacrifice solennel et indiqué*, *Cic. Tusc.* 1, 47 ; *voy.* sisto *Pa.*; *de même* ~ sacra, *cérémonies solennelles*, *Cic. Leg.* 2, 8, 19 ; ~ sacrificia, *id. N. D.* 1, 6, 14 ; *Leg.* 2, 14, 35 ; *Liv.* 1, 31, 8. Quid eos dies, qui quasi deorum immortalium festi atque sollennes, apud omnes sunt adventu meo celebrati ? *id. Pis.* 22, 51. Ab Æquis statum jam ac prope sollenne in singulos annos bellum timebatur, *une guerre qui revenait presque chaque année regulièrement*, *Liv.* 3, 15, 4. — *De là* :

II) *métaph.*, *selon que l'idée de religion ou de périodicité domine.*

A) *avec prédominance de l'idée de religion* : *religieux, solennel, consacré* : Suscipiendaque curarit sollennia sacra, *Lucr.* 5, 1162. Cujus (Clodii) supplicio senatus sollennes religiones expiandas sæpe censuit, *Cic. Mil.* 27, 73. *De même* ~ iter ad flaminem, *Cic. Mil.* 10 ; ~ epulæ, *repas consacré*, *id. De Or.* 3, 51 ; ~ ludi, *jeux solennels*, *id. Leg.* 3, 3, 7 ; *cf.* ~ cœtus ludorum, *id. Verr.* 2, 5, 72 ; ~ precatio comitiorum, *la prière solennelle des comices*, *id. Mur.* 1 ; ~ mos sacrorum, *Lucr.* 1, 97. ~ dies sanctiorque natali, *Hor. Od.* 4, 11, 17. ~ fax, *Ovid. Met.* 7, 49, *et autres sembl.* — Nullum esse officium tam sanctum atque sollenne, quod non avaritia comminuere soleat, *Cic. Quint.* 6, 26. — *Superl.* : Die tibi solennissimo natali meo, *Front. Ep. ad Anton.* *l.* 2 ; *de même* ~ preces, *Appul. Met.* 11, *p.* 264. — b) *Au neutre substantivt, acte religieux et solennel, solennité, rite, fête, cérémonie solennelle, sacrifices, jeux, etc.* (*en ce sens il n'est peut-être pas dans Cicéron*) : Inter publicum sollenne sponsalibus rite factis, *au milieu d'une fête publique*, *Liv.* 38, 57, 6 ; *de même au sing.* : Sollenne clavi figendi, *la solennité de l'enfoncement du clou*, *id.* 7, 3, *fin.* Soli Fidei sollenne instituit, *institua une fête en l'honneur de la fidélité solitaire*, *id.* 1, 21, 4 ; *cf. id.* 9, 34, 18. Sollenne allatum ex Arcadia, *jeux solennels importés d'Arcadie*, *id.* 1, 5, 2 *sq.*; *cf. id.* 1, 9, 13. Claudio funeris sollenne perinde ac divo Augusto celebratur, *les funérailles de Claude furent célébrées avec la même pompe que celles d'Auguste*, *Tac. Ann.* 12, 69 ; *cf. à la suite.* — *Au pluriel* : Per sollenne nuptiarum, *Suet. Ner.* 28 ; Jam redeunt iterum sollennia (Isidis) nobis, *Prop.* 2, 33, 1. Sollennia ejus sacri, *Liv.* 9, 29, 9 ; *cf. id.* 2, 27, 5 ; *de même* ~ Quinquatruum, *Suet. Ner.* 34 ; ~ triumphi, *la pompe du triomphe*, *id. Ner.* 2 ; ~ nuptiarum, *la célébration solennelle du mariage*, *Tac. Ann.* 11, 26, *fin.* Et statuent tumulum et tumulo sollennia mittent, *et enverront au tombeau ce que la religion exige*, *Virg. Æn.* 6, 380 ; *cf. Stat. Theb.* 8, 208.

B) *avec prédominance de l'idée de périodicité, habituel, ordinaire, usuel, commun, accoutumé*, = consuetus, solitus (*ne devient fréq. en ce sens qu'à partir de la période d'Auguste*) : Socer arma Latinus habeto, Imperium sollenne socer, *Virg. Æn.* 12, 193 ; *de même* ~ arma, *les armes ordinaires*, *Stat. Theb.* 8, 174. ~ cursus bigarum quadrigarumque, *les courses habituelles de biges et de quadriges*, *Suet. Domit.* 4. Romanis sollenne viris opus (venatio), *la chasse, occupation habituelle des personnages romains*, *Hor. Ep.* 1, 18, 49. Quoniam mihi sollennis debetur gloria, *puisque l'ordinaire tribut de gloire m'est dû* (*ou* : *une gloire légitime*), *Phædr.* 3, *prol.* 61. Si plures fuerint testes adhibiti, sufficit sollennem numerum exaudire, *il suffit d'entendre le nombre ordinaire*, *Ulp. Dig.* 28, 1, 21. — Romæ dulce diu fuit et sollenne, reclusa Mane domo vigilare, *c'était un doux usage à Rome de, etc. Hor. Ep.* 2, 1, 103 ; *de même* : Quos (gladiatores) promiscue spectari sollenne olim erat, *Suet. Aug.* 44, *et* : Quæ (convivia) agitare Athenis hebdomadibus lunæ sollenne nobis fuit, *repas que nous avions coutume de célébrer à Athènes*, *Gell.* 15, 2, 3. — Nostrum illud sollenne servemus, ut ne quem istuc eundem sine literis dimittamus, *conservons notre habitude de, etc., Cic. Att.* 7, 6. Novæ nuptæ intrantes etiamnum sollenne habent postes adipe attingere, *les mariées ont coutume de, etc., Plin.* 28, 9, 37. — *Au pluriel* : Mos traditus ab antiquis usque ad nostram ætatem inter cetera sollennia manet bonis vendendis, *etc., parmi les autres coutumes*, *Liv.* 2, 14. Proin repeterent sollennia, *qu'ils revinssent donc à leur premier genre de vie, à leur conduite ordinaire*, *Tac. Ann.* 3, 6, *fin.* Testamentum non jure factum dicitur, ubi sollennia juris defuerunt, *quand les formalités d'usage n'ont pas été remplies*, *Papin. Dig.* 28, 3, 1. *Adverbialmt* : Mutat quadrata rotundis : Insanire putas sollennia me neque rides, *tu penses que je partage la folie commune*, *Hor. Ep.* 1, 1, 101.

Adv. solenniter (*très-rare* ; *n'est pas dans Cicéron*) (*d'après le n°* II) — I) *solennellement, conformément au rite religieux, à l'usage consacré*, *synon. de* rite) : Omnibus (sacris) sollenniter peractis, *toutes les cérémonies ayant été accomplies selon les rites*, *Liv.* 5, 46, 3. Intermissum convivium sollenniter instituit, *magnifiquement, avec pompe*, *Justin.* 12, 13, 6. — 2°) *de la manière habituelle, selon l'usage* : (Greges elephantorum) se purificantes sollenniter aqua circumspergi, *Plin.* 8, 1, 1 ; *de même* ~ præbere hordeum pullis, *Pallad.* 1, 28, *fin.* ~ jurare, *jurer selon la formule*, *Ulp. Dig.* 12, 2, 3 ; *cf.* ~ cavere, *Marcell. ib.* 26, 7, 27 ; ~ acta omnia, *Ulp. ib.* 45, 1, 30, *et autres sembl.* — *Le compar. de l'adj.; le compar. et le superl. de l'averb. paraissent ne se point rencontrer.*

sollennĭtas (*qu'on écrit aussi* sollemnit., solennit. *et* solemnit.), ātis, *f.* [sollennis] (*mot postér. à l'époq. class.*) — I) *solennité, fête solennelle* : Quo edicto per dierum varias sollennitates a trecentis HS. usque ad duo millia sumptus cœnarum propagatus est, *Gell.* 2, 24, *fin.* ~ pristina (ludorum Isthmiorum), *Solin.* 7. ~ condendi honoris, *Auson. Grat. act.* 36. — II) *formalité, cérémonie d'usage ; forme ; usage* : Quæ sollennitatem juris desiderant, *Paul. Dig.* 26, 8, 19 ; *de même*, *Ulp. ib.* 1, 7, 25.

sollenniter, *adv.*, *voy.* sollennis, *à la fin.*

* **sollennĭtus** (*s'écrit aussi* sollemn., solenn., solemn.), *adv.* [sollennis], *d'une manière solennelle*, *Liv. Andr. dans Non.* 176, 14.

sollers (*s'écrit aussi* sōlers), tis (*abl. régulièrement* sollerti ; sollerte, *Ovid. Pont.* 4, 14, 35) *adj.* [SOLLUS, *i. e.* totus-ars, *ainsi, en qque sorte, qui est tout art, de là en génér.*], *industrieux, ingénieux, habile, adroit, intelligent* (*très-class.*) — I) *en parl. des personnes* : Fac periculum in literis, Fac in palæstra, in musicis : quæ liberum Scire æquum est adolescentem, solertem dabo, *examinez-le sur les belles lettres, sur les exercices, sur la musique : je vous le donne pour un garçon qui sait tout ce qu'un jeune homme de condition doit savoir*, *Ter. Eun.* 3, 2, 25. Vigilans ac sollers, sicca, sana, sobria sum, *Afran. dans Non.* 21, 33. Non latuit scintilla ingenii (in Tarquinio puero) : sic erat in omni vel officio vel sermone sollers, *Cic. Rep.* 2, 21 ; *de même* : Pictor ingeniosus et sollers in arte, *peintre ingénieux et habile dans son art*, *Plin.* 35, 11, 40, § 142. Non ego natura nec sum tam callidus usu : Sollertem tu me facis, *ni la nature ni l'expérience ne m'ont donné tant d'artifice : c'est toi qui m'inspires cette finesse*, *Ovid. Her.* 20, 26. — *Compar.* : Quo quisque est sollertior et ingeniosior, hoc docet iracundius et laboriosius, *Cic. Rosc. Com.* 11, 31. — *Superl.* : Sulla, rudis antea et ignarus belli, sollertissimus omnium factus est, *Sall. Jug.* 96 ; *de même* ~ hostis, *Suet. Cæs.* 35. — *Poét. avec l'infinitif* : Parrhasius aut Scopas, Hic saxo, liquidis ille coloribus Sollers nunc hominem ponere nunc deum, *Parrhasius ou Scopas, habiles à faire vivre tantôt un homme, tantôt un dieu, celui-ci en marbre, celui-là par la magie des couleurs*, *Hor. Od.* 4, 8, 8 ; *de même*, *Ovid. Am.* 2, 7, 17 ; *Sil.* 1, 79 ; 8, 260. *Et avec le génitif* : Musa lyræ sollers, *Hor. A. P.* 407 ; *de même*, Sollers cunctandi Fabius, *habile à temporiser*, *Sil.* 7, 126. — B) *métaph.*, *en parl. des choses, ingénieux, intelligent, fin* : Hæc omnia esse opera providæ sollertisque naturæ, *tout cela est l'œuvre d'une nature prévoyante et ingénieuse*, *Cic. N. D.* 2, 51, 128. Sollerti animo rem novam excogitat, *dans son génie fécond*, *Liv.* 7, 14, 6 ; *cf.* : Sollerti corde Prometheus, *Catull.* 64, 295, *et* Sollerti astu, *par une ruse ingénieuse*, *Ovid. Met.* 4, 776. Sollers subtilisque descriptio partium, *l'agencement plein d'art des diverses parties de leur corps*, *Cic. N. D.* 2, 47, 121. Frugum et pecudum custodia sollers, *bonne garde, surveillance intelligente des productions de la terre et des troupeaux*, *Virg. Georg.* 4, 327. M. Piso habuit a natura genus quoddam acuminis, quod erat in reprehendendis verbis versutum et sollers, *un genre d'esprit plein de finesse*, *Cic. Brut.* 67. — *Compar.* : Insitiones, quibus nihil invenit agri cultura sollertius, *les greffes, la plus ingénieuse invention de l'agriculture*, *Cic. de Senect.* 15, *fin.* — *Superl.* : Fundum ita paret itaque conserat, uti quam sollertissimum habeat, *de manière à l'avoir le plus fécond possible*, *Cato*, *R. R.* 8, *fin.*

Adv. sollerter : *industrieusement, habituellement, ingénieusement, adroitement, avec pénétration, sagacité, finesse* : Quam (naturam) imitata ratio res ad vitam necessarias sollerter consecuta est, *Cic. Leg.* 1, 8, *fin. De même* ~ patefacere futura, *Tac. Ann.* 6, 21. — *Compar.* : Quum sint illa perfecta quam hæc simulata sollertius, *Cic. N. D.* 2, 35 ; *de même* ~ exprimere incessus, vultum, *etc.*, *Ovid. Met.* 11, 634 ; ~ colere hortos, *id. ib.* 14, 624. *Superl.* : Tu operum lineamenta sollertissime perspicis, *tu vois avec beaucoup de sagacité, etc.*, *Cic. Verr.* 2, 4, 44.

sollerter (solert.) *adv.*, *voy.* sollers *à la fin.*

sollertĭa (solert.), æ, *f.* [sollers], *industrie, adresse, habileté, dextérité, savoir-faire ; génie inventif, ingéniosité, etc.* (*très-class.*) : Data est quibusdam bestiis machinatio quædam atque sollertia, ut in araneolis, *etc.*, *Cic. N. D.* 2, 48. Nulla ars imitari sollertiam naturæ potest, *il n'est point d'art qui puisse rivaliser d'habileté avec la nature*, *id. ib.* 1, 33, 92. In Syria Chaldæi cognitione astrorum sollertiaque ingeniorum antecellunt, *par leur esprit ingénieux*, *id. Divin.* 1, 41, 91 ; *cf.* : Est genus (Gallorum) summæ sollertiæ atque ad omnia imitanda aptissimum, *la race gauloise est d'une adresse extrême ; il n'est rien qu'elle ne puisse imiter*, *Cæs. B. G.* 7, 22, 1. Hominum adhibita sollertia, *id. B. C.* 2, 8, *fin.* Huc accedebat munificentia animi et ingenii sollertia, *un cœur généreux et un esprit plein de finesse*, *Sall. Jug.* 7 *fin.* In hac re tanta inest ratio atque sollertia, *l'habileté des astronomes et la justesse de leurs calculs vont si loin*, *Cic. Rep.* 1, 16 ; *de même joint à* ratio, *Tac. Germ.* 30. Decipere hoc quidem est, non judicare : quocirca in omni re fugienda est talis sollertia, *une telle habileté doit être évitée en toute chose*, *Cic. Off.* 1, 10, *fin.*; *cf.* : Placuit sollertia tempore etiam adjuta, *ce plan ingénieux fut goûté*, *Tac. Ann.* 14, 4. — *Au pluriel* : Egregiis ingeniorum sollertiis ex ævo collocatis, *Vitr.* 7 *præf. med.* — β) *avec un génit. obj.* : (Honestum) aut in perspicientia veri sollertiaque versatur, aut, *etc.* (*il y a un peu plus bas* perspicere *et* explicare rationem), *recherche et découverte habile du vrai*, *Cic. Off.* 1, 5. Homines adhibent agendi cogitandique sollertiam, *le libre essor de l'activité et de l'intelligence*, *id. ib.* 1, 44, 147 ; *de même* ~ judicandi, *pénétration, finesse de jugement*, *id. Oph. gen.* 4, 11.

sollĭcĭtātĭo (*s'écrit aussi* solicitatio), ōnis, *f.* [sollicito, *n°* II, B], *sollicitation, excitation, instigation* (*en bonne prose*) : Ut (milites) ab omni omnium sollicitatione aversos tales vobis præstare possem, quales adhuc fuerunt, *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 24, 2. Illa Allobrogum sollicitatio, *Cic. Catil.* 3, 9, 22 ; ~ Diogenis, *id. Cluent.* 19, 53. — *Au pluriel* : Tot sollicitationibus expugnari non potuit, tam fideliter pudicitiam custodivit, *par tant de séductions*, *Senec. Contr.* 2, 15 *med.*

* **sollĭcĭtātor** (*s'écrit aussi* solicit.), ōris, *m.* [sollicito], *séducteur, celui qui sollicite au déshonneur* (*mot postér. à Auguste*) : ~ alienarum nuptiarum, *Paul. Dig.* 47, 11, 1 ; *de même id. ib.* 31, 3, 14, *fin.*, *Senec. Contr.* 2, 15, *med.* ~ servi, *Ulp. Dig.* 11, 3, 11.

sollĭcĭtātrix, īcis, *f. celle qui sollicite, séductrice*, *Gloss. Vatic. t.* 6, *p.* 538.

sollicite, *adv. voy.* sollicitus, *à la fin.*

sollĭcĭto (*s'écrit aussi* solic.), āvi, ātum, 1. *v. a.* [sollicitus], *agiter fortement, remuer, ébranler, etc.* = I) *au propr.* (*n'est employé en ce sens que dans les poëtes et dans la prose postér. à Auguste*) : Nec respirandi fit copia, præpete ferro Istri tela manu' jacientes sollicitabant, *brandissaient les javelots*, *Enn.*

Am. 17, 24. Sollicitare (mundum) suis ex sedibus... et ab imo evertere summa, *ébranler le monde jusqu'en ses fondements*, *Lucr.* 5, 163. Materiaï corpora per artus sollicitata suis trepidant in sedibus intus, *id.* 2, 965. Primus aratra manu sollerti fecit Osiris, Et teneram ferro sollicitavit humum, *et remua avec le fer la tendre surface du sol (laboura)*, *Tibull.* 1, 7, 30; *de même* ~ tellurem, *Virg. Georg.* 2, 418; *cf. absolt :* Quas (herbas) tellus nullo sollicitante dabat, *sans qu'aucune main la remuât, la travaillât*, *Ovid. Fast.* 4, 396. ~ freta remis, *agiter l'onde, fendre la mer avec les rames*, *Virg. Georg.* 2, 503. Nequicquam spicula dextra Sollicitat prensatque tenaci forcipe ferrum, *vainement il ébranle le trait (pour l'arracher)*, *id. Æn.* 12, 404. ~ Manes totumque tremoribus orbem, *Ovid. Met.* 6, 699. ~ stamina docto pollice, *ses doigts habiles font vibrer les cordes*, *id. ib.* 11, 169. ~ stomachum vomitu, alvum purgatione, *i. e.* ciere, *mettre l'estomac en mouvement par des vomissements, remuer les entrailles par une purgation*, *Cels.* 1 *præf. fin.* ~ penem, inguina, *etc.*, *Ovid. Am.* 2, 7, 74; *Martial.* 11, 22; 46; *Petron. Sat.* 20, 2.

II) *au fig., remuer, troubler, inquiéter, tourmenter* (*très-class. en ce sens*) : Cur me excrucio? cur me macero? Cur meam senectutem hujus sollicito amentia? *Ter. And.* 5, 3, 16. Multa sunt quæ me sollicitant anguntque, *beaucoup de choses m'inquiètent et me chagrinent*, *Cic. Att.* 1, 18, 1; *cf. :* Me illa cura sollicitat angitque vehementer, quod, *etc....* me autem jam et mare istuc et terra sollicitat, *ce qui m'inquiète et me tourmente vivement, c'est que, etc.*, *id. Q. Fr.* 3, 3, 1 *et :* Anxitudo semper ipsa se sollicitans, *id. Rep.* 2, 41. Hic me dolor tangit, hæc cura sollicitat, *voilà le sujet de ma douleur, la cause de mes soucis*, *id. Brut.* 97. Temeritas et libido et ignavia semper sollicitant turbulentæque sunt, *id. Fin.* 1, 16, 50; *de même* ~ animum, *Plaut. Aul.* 4, 10, 4. (Aurum) Quod me sollicitat plurimis miserum modis, *id. ib.* 1, 1, 27. Ea me cura vehementissime sollicitat, *Cic. Fam.* 2, 16, 5; *cf. :* Is superis labor est, ea cura quietos Sollicitat, *ce soin trouble bien leur repos*, *Virg. Æn.* 4, 380. De posteris nostris et de illa immortalitate rei publicæ sollicitor, *je m'inquiète de nos descendants, etc.*, *Cic. Rep.* 3, 29. Desiderantem quod satis est, neque Tumultuosum sollicitat mare Nec, *etc.*, *Hor. Od.* 3, 1, 26. Si quis dotatam uxorem habet, Neminem sollicitat sopor, *lorsqu'on prend une femme richement dotée, on n'éprouve pas le besoin du sommeil*, *Plaut. Most.* 3, 2, 15. Mala copia quando Ægrum sollicitat stomachum, *Hor. Sat.* 2, 2, 43 *et autres sembl.* Myropolas omnes sollicito, *je mets en mouvement, je tourmente tous les parfumeurs*, *Plaut. Casin.* 2, 3, 10; *de même id. Epid.* 5, 2, 15; *Plin. Ep.* 4, 13, 11; *cf.* ~ lentum Cupidinem cantu tremulo, *Hor. Od.* 4, 13, 6. Ira Jovis, sollicitati prava religione, *le courroux de Jupiter irrité*, *Liv.* 1, 31, *fin.*; *de même* ~ hostes, *harceler l'ennemi*, *Lucan.* 4, 365. Sub corona venire omnes, ne sæpius pacem sollicitarent, *pour ne pas troubler la paix plus souvent*, *Liv.* 34, 16, *fin.*; *de même* ~ pacem omnium, *id.* 1, 21, 2; ~ statum quietæ civitatis, *troubler la tranquillité publique*, *id.* 21, 10, 12.

B) *particul. exciter à une action* (*surtout à une mauvaise action*), *provoquer, soulever, solliciter, etc. :* Quas civitates ex ære alieno laborare arbitratur, sollicitabat, *il soulevait les villes qu'il présumait endettées*, *Cæs. B. C.* 8, 22, 1; *de même* ~ civitates, *id. B. G.* 2, 1, 3; 7, 54, 1; 7, 63, 1; *Hirt. ib.* 8, 23, *et autres;* ~ servitia urbana, *soulever les esclaves des villes, les pousser à la révolte*, *Sall. Catil.* 24, *fin.*; ~ deas, *Ovid. Met.* 4, 473. Sollicitatus ab Arvernis pecunia, *que les Arvernes ont tenté de corrompre avec de l'argent*, *Cæs. B. G.* 37, 1; *de même* ~ ipsam ingentibus datis, *essayer de la séduire elle-même par des dons considérables*, *Ovid. Met.* 6, 462. — *Poét. avec un nom de chose p. régime :* Studeo donis pudicam Sollicitare fidem, *tenter la fidélité, la vertu de qqn*, *Ovid. Met.* 7, 721; *de même* ~ fidem liminis, *forcer la serrure d'une porte*, *id. Am.* 3, 1, 50; ~ legitimos toros, *tenter de séduire une femme légitime*, *id. Pont.* 3, 3, 30; ~ judicium meum donis, *influencer mon jugement par des dons*, *id. Her.* 16, 80 *et autres sembl.* — *Avec indication du but par* ad, ut, ne, *etc., poét. par l'infinitif :* Cujus (medici) servum Fabricius ad venenum Avito dandum spe et pretio sollicitare cœpit, *Cic. Cluent.* 16, 47; *de même* ~ servos ad hospitem necandum, *pousser des esclaves à tuer un hôte*, *id. Cæl.* 21; ~ opifices et servitia ad Lentulum eripiendum, *Sall. Catil.* 50, 1. Dixit se sollicitatum esse, ut regnare vellet, *qu'on l'avait engagé à se faire roi, à accepter le trône*, *Cic. Fam.* 15, 2, 6; *de même Cæs. B. G.* 3, 8, 4; *cf.* ~ maritum, ne, *etc.*, *Ovid. Met.* 9, 683. Comperi, legatos Allobrogum, tumultus Gallici excitandi causa, a P. Lentulo esse sollicitatos, *que des tentatives avaient été faites par Lentulus sur les députés des Allobroges pour qu'ils soulevassent, etc.*, *Cic. Catil.* 3, 2, 4. — Cum rapiunt mala fata bonos — ignoscite fasso — Sollicitor nullos esse putare deos, *id. Am.* 3, 9, 36. — *Sans idée fâcheuse access.* (*peut-être en ce sens n'est-il pas dans Cicéron*) : Prædia agris meis vicina venalia sunt. In his me multa sollicitant : aliqua nec minora deterrent, *beaucoup de choses me tentent (m'engagent à acheter)*, *Plin. Ep.* 3, 19, 2; *et, en complétant l'idée,* ~ ad emendum, *id. ib.* 3, 6, 4; *cf. :* Parentum conditionem sacravimus, quia expediebat liberos tolli : sollicitandi ad hunc laborem erant, *etc.*, *Senec. Benef.* 3, 11. (Mulier) communia quærens Gaudia, sollicitat spatium decurrere amoris, *Lucr.* 4, 1195; *de même :* Finem exprimere rerum Sollicitat superos, *Lucan.* 5, 69.

sollĭcĭtūdo (*s'écrit aussi* solic.), ĭnis, *f.* [sollicitus, *n°* II], *inquiétude, sollicitude, souci, tourment d'esprit* (*très-class.; également usité au sing. et au plur.*) : « Sollicitudo, ægritudo cum cogitatione, » *Cic. Tusc.* 4, 8, 18. Quanta me cura et sollicitudine afficit Gnatus, *que de soucis, que d'inquiétudes me donne mon fils*, *Ter. Phorm.* 2, 4, 1. Quod vacua metu, cura, sollicitudine, periculo vita bonorum virorum sit, *Cic. Rep.* 3, 16. Quo (itinere) confecto nulla reliqua cura, nulla sollicitudo futura sit, *id. Tusc.* 1, 40, 96. Hic ego tum ad respondendum surrexi, qua cura, di immortales, qua sollicitudine animi! quo timore, *id. Cluent.* 18, 51. Proin tu sollicitudinem istam falsam, quæ te excruciat, mittas, *ainsi, bannis cette inquiétude sans fondement qui te tourmente*, *Ter. Heaut.* 1, 2, 3. Sed dices, me ipsum mihi sollicitudinem struere, *que je me forge moi-même des sujets d'inquiétude, que je me suscite à moi-même des embarras*, *Cic. Att.* 5, 21, 3. Ex te duplex nos afficit sollicitudo, quod, *etc.*, *nous sommes doublement affligés à cause de toi, etc.*, *id. Brut.* 97, 332. Quænam sollicitudo vexaret impios sublato suppliciorum metu? *ôtez la crainte des supplices, quel souci tourmentera les impies?* *id. Leg.* 1, 14, 40. Sollicitudine provinciæ vel maxime urgebamur, *id. Att.* 6, 5, 3. Te torquerier omni Sollicitudine districtum, *que tu es tourmenté par mille soucis*, *Hor. Sat.* 2, 8, 68 *et autres sembl.* *Au pluriel*, *Ter. And.* 4, 1, 26; *Cic. Off.* 3, 21, 84, *Fin.* 1, 16, 51; *Divin.* 2, 72, 150; *Att.* 1, 18, 2; *Hor. Od.* 1, 18, 4; *Epod.* 13, 10 *et beauc. d'autres.* — β) *avec le génit. obj. :* Amor, misericordia hujus, nuptiarum sollicitudo, *le souci des noces*, *Ter. And.* 1, 5, 26; *de même* ~ gemmarum, *la crainte qu'elles (ces pierreries) ne se brisent*, *Plin.* 33, 1, 6, § 25.

sollĭcĭtus (*s'écrit aussi* solic.), a, um, *adj.* [SOLLUS *i. e.* totus-cieo], *qui est tout ému, c.-à-d. fortement agité, remué.* — I) *au propr.* (*en ce sens il est fort rare et ne se trouve que chez les poëtes*) : Ut mare sollicitum stridit refluentibus undis, *la mer agitée, en mouvement*, *Virg. Georg.* 4, 262. Utile sollicitæ sidus uterque rati, *au navire ballotté*, *Ovid. Fast.* 5, 720. Aër sollicito motu semper jactatur eoque Verberat annellum, *l'air est constamment agité de mouvements violents*, *Lucr.* 6, 1037; *de même* ~ motu, *id.* 1, 344.

II) *au fig., plein d'anxiété, de souci, de sollicitude, inquiet, soucieux, troublé, agité* (*c'est le sens dominant du mot, en prose et en poésie*) : Sollicita civitas suspicione, suspensa metu, perturbata seditionibus, *cité inquiète et défiante, irrésolue et craintive, troublée par vos menées séditieuses*, *Cic. Agr.* 8. Ne sis perturbatus : novi enim te et non ignoro, quam sit amor omnis sollicitus atque anxius, *combien d'inquiétudes et de tourments l'amour entraîne après lui*, *id. Att.* 2, 24, 1; *cf. :* Num eum censeo anxio animo aut sollicito fuisse? *id. Fin.* 2, 17, 55 *et :* Ante sollicitus eram et angebar, *id. Att.* 9, 6, 4; *cf. aussi :* Nunc sollicitam timor anxius angit, *Virg. Æn.* 9, 89 *Wagn. N. cr.* Intellexi quam suspenso animo et sollicito scire averes, *etc.*, *Cic. Att.* 2, 18, 1. Laborat e dolore atque ex hoc misera sollicita'st die, quia, *etc.*, *Ter. And.* 1, 5, 33. Sollicitum esse te quum de tuis fortunis, tum maxime de me ac de dolore meo, sentio, *Cic. Att.* 11, 6, 1. Quam sum sollicitus, quidnam futurum sit! *que je suis inquiet de ce qui arrivera!* *ib. ib.* 8, 6, 3. Ne necesse sit unum sollicitum esse pro pluribus, *qu'un seul se tourmente pour plusieurs*, *id. Læl.* 13, 45 *et autres.* Ne magis sim pulcher quam sum : Ita me mea forma sollicitum habet, *tant ma beauté me tourmente*, *Plaut. Mil. gl.* 4, 2, 95; *de même* sollicitum habere aliquem, *id. Men.* 4, 2, 11; 20; *Ter. Heaut.* 3, 1, 52; *Cic. de Senect.* 19. Præterea Etruria atque omnes reliquiæ belli arrectæ; Hispaniæ armis sollicitæ, *Sall. Or. Philippi* § 8. — *En parl. des animaux :* Ut ne canes quidem, sollicitum animal ad nocturnos strepitus, excitarent, *les chiens, ces animaux attentifs au moindre bruit, toujours aux aguets la nuit*, *Liv.* 5, 47, 3; *de même* ~ canes, *Ovid. Met.* 11, 599; ~ equi, *id. Fast.* 6, 741; ~ lepus, *le lièvre timide, inquiet*, *id. ib.* 5, 372. — *Compar. :* Sollicitiorem hominem neminem puto fuisse, *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 18, 3; *de même Quintil. Inst.* 7, 1, 43; 12, 6; *Tac. Hist.* 4, 58. — *Superl. :* Illorum brevissima ac sollicitissima ætas est, qui, *etc.*, *Senec. Brev. Vit.* 15, *fin.* — B) *métaph., en parl. de choses et d'êtres abstraits* (*en ce sens il est plus souv. poét.*) : Sollicitæ jucunda oblivia vitæ, *le doux oubli d'une vie d'agitation*, *Hor. Sat.* 2, 6, 62; *de même* ~ senecta, *vieillesse inquiète*, *Ovid. Met.* 6, 500. Te pauper ambit sollicita prece ruris colonus, *c'est toi que le pauvre cultivateur obsède de ses vœux inquiets*, *Hor. Od.* 1, 35, 5; *de même* ~ prece, voce, *Ovid. Met.* 8, 271; 10, 639; 14, 706. ~ arma, *id. ib.* 14, 453. ~ justitia, *justice agitée, inquiète, pleine d'anxiété, d'incertitudes, chancelante*, *Cic. Rep.* 3, 27, *fin.* — *De même en parl. des objets qui donnent du souci, de l'inquiétude :* In qua (tyrannorum) vita nulla fides... omnia semper suspecta atque sollicita, nullus locus amicitiæ, *c'est là la vie des tyrans, qui exclut toute sûreté, où tout est soupçon et sujet d'inquiétude, où l'amitié n'a point de place*, *Cic. Læl.* 15. Si quis laudat Arelli Sollicitas ignarus opes, *Hor. Sat.* 2, 6, 79. Primus sollicitos fecisti, Romule, ludos, *tu es le premier, Romulus, qui aies mêlé aux jeux publics les soucis de l'amour*, *Ovid. A. A.* 1, 101. Sollicito carcere dignus eras, *tu étais digne de défendre l'entrée d'une affreuse prison*, *id. Am.* 1, 6, 64. *De même* ~ cura, *id. Pont.* 1, 5, 61; ~ timor, *crainte inquiète*, *id. Her.* 1, 12; ~ dolor, *id. A. A.* 3, 374; ~ amor, *id. Her.* 18, 196.

Adv. sollicite (*seulemt chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste*) (*d'après le n°* II) *d'une manière agitée c.-à-d.* — I) *avec inquiétude :* ~ lætus, *plein d'une joie inquiète*, *Sil.* 6, 572. — *Plus souvent.* — 2°) *avec sollicitude, précaution, vigilance, très-soigneusement :* ~ se custodire, *Senec. Ep.* 116 *med.* ~ recitare, *Plin. Ep.* 6, 15, *fin.* — *Compar.*, *id. ib.* 1, 4, 2; 1, 19, 4; 7, 17, 7. — *Superl.*, *Senec. Ep.* 93, *fin.*, *Suet. Claud.* 18.

« SOLLICURIA, in omni re curiosa, » *qui veut tout savoir, continuellement curieuse; Fest. s. v.* SOLLO, *p.* 298.

solliferreum (*s'écrit aussi* soliferr.), i, *n.* (*sc.* telum) [SOLLUS *i. e.* totus-ferrum], *javelot tout de fer*, *Liv.* 34, 14, *fin.*; *cf. Fest. s. v.* SOLLO, *p.* 298 *et s. v.* SOLITAURILIA, *p.* 293.

Sollinensium civ., *Not. Imp.*; *v. dans les Alpes maritimes; auj.* Sollies, *suiv. Reich.*

SOLLISTIMUM, *voy.* solistimum.

Sollium, *voy.* Solium.

« SOLLUM Osce totum et solidum significat, unde tela quædam solliferrea vocantur tota ferrea, et homo bonarum artium sollers, *etc.* », *Fest. s. v.* SOLITAURILIA, *p.* 293; *cf. s. v.* SOLLO, *p.* 298 (*voy. aussi les composés* solennis *et* sollicitus).

Sollurco, *voy.* Solia.

sōlo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [solus], *dépeupler, désoler, dévaster* (*seulmt quelquefois dans les poëtes postér. à Auguste*) : ~ urbes populis, *Stat. Theb.* 4, 36. ~ domos, *id. ib.* 5, 149; *Senec. OEd.* 4.

Solmissus, Σολμισσός, *Strabo*, 14; *montagne sur les côtes d'Ionie, dans le territoire d'Éphèse, au-dessus du bois sacré d'*Ortygia.

Solobriasæ *ou* **Solobrisæ**, *Plin.* 6, 20 (23), 76, *peuple de l'Inde.*

Sŏlŏce, *ancien nom de* Seleucia.

Sŏlœ, Σόλοι, *Liv.* 37, 56; *Strabo*, 14, *Mela*, 1, 13; *Plin.* 5, 27; *v. de Cilicie, primitivt colonie grecque, qui florissait du temps d'Alexandre; elle fut prise et dévastée par Tigrane. Pompée la trouva déserte, la rebâtit et la nomma* Pompeiopolis, *Strabo; Appian. Mithr.* 105. *Elle a maintenant disparu, sans qu'on sache quand ni comment.* — *Hab.* Solii. *voy.* Soli.

† **sŏlœcismus** (sōlĭcismus, *Auson. Epigr.* 138), i, *m.* = σολοικισμός, *solécisme, faute de grammaire qui consiste à mal observer les règles de la syntaxe :* « Vitia in sermone, quo minus is Latinus sit, duo possunt esse : solœcismus et barbarismus. Solœcismus est, quum in verbis pluribus consequens verbum superiori non accommodatur. Barbarismus est, quum verbum aliquod vitiose effertur, » *Auct. Herenn.* 4,

12; *cf. Sinn. Capito dans Gell.* 5, 20 (*il appelait ce genre de faute* imparilitas); *Quintil. Inst.* 1, 5, 16; 36, *sq.* — II) *métaph., faute en génér.*: Sæpe solœcismum mentula nostra facit, *Martial.* 11, 19. Apud Christianos solœcismus est magnus et vitium, turpe quid vel narrare vel facere, *chez les chrétiens c'est une grande faute et un vice, de raconter ou de faire qqche de honteux* (*nous disons d'une manière analogue : faire une faute d'orthographe pour : commettre une faute, manquer au devoir*), *Hieron. in Helv.* 16.

† **sŏlœcista**, æ, *m.* = σολοικιστής, *celui qui fait des solécismes, dont le langage est incorrect*, *Hieron. in Ruf.* 3, 6.

sŏlœcŏphănes, is, *m.*, σολοικοφανές, *qui ressembe à un solécisme*, *Cassiod. de Orat.* 6.

† **sŏlœcum**, i, *n.* = σόλοικον, *comme* solœcismus, *Auct. ap. Gell.* 5, 20, *fin.*; *Gell.* 17, 2, 11.

Sŏlo *ou* **Sŏlon** (*la première forme dans Cic. Rep.* 2, 1; *la dernière dans Plaut. Asin.* 3, 3, 9), ōnis, *m.*, Σόλων, — I) *Solon, célèbre législateur des Athéniens, un des sept sages*, *Cic. Brut.* 7, 27; 10, 39; *de Or.* 1, 44, 197; *Leg.* 2, 23, 59; *ib.* 25, 64; *Liv.* 3, 31, *fin. et beauc. d'autres.* — II) *nom d'un commandant de Pydna*, *Liv.* 44, 45, 7. — III) *surn. rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 1149, 8. *Autre ap. Murat.* 1563, 4. — *forme* Solon, *Inscr. ap. Grut.* 66, 2.

Soloentia, Σολοεντία, **Solventia**, *Ptol.*; *cap de Libye, entre les embouchures des fl.* Nunius *et* Massa, *auj. C. Bojador.*

Soloeis, *voy.* Solis mons.

Solomatis, Σολόματις, *Arrian. Ind.*; *affluent navigable du* Ganges.

Solonates, *Plin.* 3, 16, 20; *peuple de la* Gallia Cisalpina, *au S. O. de* Forum Julii, *à l'endroit où se trouve auj. le hameau Torre di Sole*, *Inscr. ap. Grut.* 1093, 2.

Solonium, ii, *n.*, *contrée près de Lanuvium*, *Cic. Divin.* 1, 36, 79; 2, 31, 66; *Att.* 2, 3, 3. *On l'appelait aussi* Solonius ager, *Liv.* 8, 12, 2.

Solonium, Σολώνιον, *Dion. Hal.* 2, 39; *v. d'Étrurie.*

Solonius ager, *Liv.* 8, 12; *Cic. de Div.* 1, 36; 2, 31; *Ep. ad Attic.* 2, 3; *district du* Latium, *entre les petites villes* Sabellum *et* Patrica.

sōlor, ātus, 1. *v. dépon. a.* (*peut-être de* solus, *seul*; *se joindre à qqn qui est seul, qui cherche la solitude et alléger sa douleur en lui parlant*; *cf. le grec* παραμυθέομαι, *aller auprès de qqn pour lui parler, le consoler*), *consoler, rassurer* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*; *au contraire* consolari *est très-class.*) : Nihil agit, qui diffidentem verbis solatur suis, *ce n'est rien faire que de ne consoler qu'en paroles celui qui se désespère*, *Plaut. Epid.* 1, 3, 9. Lenire dolentem Solando cupit et dictis avertere curas, *calmer la douleur par des paroles de consolation*, *Virg. Æn.* 4, 394. *De même* ∾ inopem et ægrum, *Hor. Ep.* 2, 1, 181; *Virg. Æn.* 9, 290; ∾ aliquem verbis amicis, *consoler qqn par des paroles d'amitié*, *Ovid. Fast.* 5, 237. Singulorum fatigatio quamlibet se rudi modulatione solatur, *chacun isolément charme son labeur en modulant quelque air de sa façon*, *Quintil. Inst.* 1, 10, 16. Solantia tollite verba! *trêve de consolations, gardez vos consolations!* *Ovid. Met.* 11, 685. Solandus cum simul ipse fores, *quand tu avais toi-même besoin de consolation*, *id. Trist.* 5, 3, 42. — II) *en parl. de choses, adoucir, calmer, apaiser, alléger* : Concussaque famem in silvis solabere quercu, *tu apaiseras ta faim dans les forêts en secouant un chêne*, *Virg. Georg.* 1, 159; *cf.* ∾ gravem æstum fluviis, *se rafraîchir en se baignant dans les fleuves*, *Hor. Od.* 2, 5, 7. *De même* ∾ laborem cantu, *soulager sa douleur par des chants*, *Virg. Georg.* 1, 293; ∾ ægrum amorem testudine, *id. ib.* 4, 464; ∾ curas, *id. Æn.* 9, 489. ∾ metum, *calmer les craintes, dissiper les alarmes*, *id. ib.* 12, 110. ∾ lacrimas, *sécher les larmes*, *Ovid. Fast.* 2, 821. ∾ desiderium fratris amissi aut nepote ejus aut nepte, *consoler de la perte d'un frère, en adoucir le regret*, *Plin. Ep.* 9, 11, *fin.* ∾ cladem Lugdunensem, *soulager le désastre de Lyon* (*par un don*), *Tac. Ann.* 16, 13, *fin.* ∾ repulsam, *consoler d'un refus, d'un échec*, *id. ib.* 2, 36.

Solorius, *Plin.* 3, 1; *montagnes qui séparaient l'*Hispania Tarraconensis *de l'*Hisp. Bætica; *auj. Sierra Nevada, S. de los Vertientes.*

solox, ōcis, *adj. épith. de la laine non travaillée; brute, grossière* : « Solox, lana crassa, et pecus, quod passim pascitur non tectum. Titinius in Barbato : Ego ab lana soloci ad purpuram data. Et Lucilius : Pascali pecore ac montano hirto atque soloce, » *Fest. p.* 301; *cf. Paul. ex Fest. p.* 300 *et* : « Solox, εριον παχύ, » *Gloss. Philox. De même* : Pallium philosophorum soloci lana, *Fronto de Eloqu. p.* 228 *ed. Maj.* — *De là* * B) *métaph., et subst., grossier vêtement de laine*, *Tertull. Pall.* 4 *med. Comme subst. neutre* : genitale solox, *Commodian.* 46, 8. — * II) *au fig., grossier* : Quare elaboratam filo soloc' accipe cantilenam, *une chansonnette d'un brin grossier*, *Symm. Ep.* 1, 1, *med.* (*cf.* : Munusculum levidense crasso filo, *Cic. Fam.* 9, 12, *fin.*)

solpuga, *voy.* solipuga.

solsĕquium, ii, *n.*, *plante appelée aussi* heliotropium, *héliotrope, tournesol*, *Appul. Herb.* 49.

solstitialis, e, *adj.* [solstitium] — I) *relatif au solstice d'été, solsticial* (*oppos.* brumalis) : (Sol) Brumales adeat flexus, atque inde revortens Canceris ut vortat metas solstitiales, *Lucr.* 5, 616. *De même* ∾ dies, *jour où le soleil entre dans le signe du Cancer, le plus long jour de l'année*, *Cic. Tusc.* 1, 39, *fin.*; ∾ tempus, *Ovid. Fast.* 6, 790; *Vitr.* 9, 5. ∾ nox, *la nuit la plus courte*, *Ovid. Pont.* 2, 4, 26. ∾ circulus, *le tropique du Cancer*, *Varro, L. L.* 9, 18, 131, *fin.*; *Plin.* 2, 11, 8; *on l'appelle aussi* ∾ orbis, *Cic. N. D.* 3, 14, *fin.*; *de là aussi* ∾ exortus, *l'entrée du soleil dans le tropique solsticial*, *Plin.* 18, 34, 77, § 333. — II) *métaph.* A) *de l'été, de la plus grande chaleur du solstice* : ∾ herba, *plante née pendant le solstice, et qui ne fleurit qu'un moment*, *Plaut. Pseud.* 1, 1, 36; *Auson. Prof.* 6, 35; *Plin.* 26, 5, 14; *de même* ∾ spinæ, *Colum.* 2, 17, 1; ∾ acini, *Plin.* 14, 16, 18. ∾ tempus, *l'été*, *Liv.* 35, 49, 6 *Drakenb.* ∾ caput Leonis, *Lucan.* 6, 338. — B) *relatif au soleil, du soleil, solaire, annuel* (*pour* solaris) : Desunt dies solido anno, qui solstitiali circumagitur orbe, *à l'année entière, qui comprend la révolution solaire*, *Liv.* 1, 19, 6; *on dit dans le même sens* ∾ annus, *Serv. Æn.* 4, 653. ∾ plaga, *le Sud*, *Solin.* 25.

solstitium, ii, *n.* [sol-sisto] — I) *solstice, époque de l'année où le soleil paraît s'arrêter dans le tropique du Cancer ou du Capricorne* (*l'été ou l'hiver*) (*il n'a ce sens général que postér. à Auguste*) : Magis ad rem pertinet, ut ante æstivum quam hibernum solstitium convalescat (agnus), *avant le solstice d'été plutôt qu'avant le solstice d'hiver*, *Colum.* 7, 3, 11; *de même* ∾ æstivum, *Plin.* 2, 103, 106, § 229; ∾ brumale, *solstice d'hiver*, *Colum.* 11, 2, 94. Quæ (Hipparchi ratio) docet solstitia et æquinoctia non octavis sed primis partibus signorum confici, *id.* 9, 14, 12. — II) *particul., le solstice d'été, le plus long jour de l'année*, *oppos.* bruma (*c'est le sens dominant du mot*) : « Alter motus solis est... a bruma ad solstitium. Solstitium quod sol eo die sistere videbatur, » *Varro, L. L.* 6, 2, 53. *De même Cato, R. R.* 104; *Varro, R. R.* 1, 28, 2; 1, 46; *Cic. N. D.* 2, 7, 19; 2, 19, *fin.*; *Divin.* 2, 44, 93; *Plin.* 8, 43, 68, 18, 28, 68 *et beauc. d'autres.* — B) *métaph. en génér. p. l'été, les chaleurs de l'été, les ardeurs du soleil, etc.* (*en ce sens il se trouve dans les poëtes et dans la prose postér. à Auguste*, *cf.* bruma *n°* 2) : Pænula solstitio, campestre nivalibus auris, *Hor. Ep.* 1, 16, 18; *de même Virg. Georg.* 1, 100; *Ovid. Trist.* 5, 10, 7; *Senec. Benef.* 1, 12. Solstitium pecori defendite, *protégez mon troupeau contre les feux du solstice*, *Virg. Ecl.* 7, 47.

sŏlūbilis, e, *adj.* [solvo] (*mot postér. à l'époq. class.*) — I) *passivt, soluble, qu'on peut séparer ou démonter* : Fossam ponte solubili superstravit, *Ammian.* 16, 8 *med.* ∾ mundus, *Minuc. Octav.* 34. ∾ caro, *Prudent.* περὶ στεφ. 10, 506. — * II) *act. qui détend ou dissout, qui relâche, laxatif* : ∾ aër, *Cœl. Aurel. Acut.* 2, 37.

1. **sŏlum**, i, *n.* (*en grec* ὅλον, *le tout, la masse*), *la partie la plus basse et la plus massive d'un objet, base, fondement, fond.*

I) *au propr., sol, aire d'un rez-de-chaussée, plancher d'une chambre, parquet, pavé; fondement d'un édifice; le sol, la terre; plante du pied, semelle d'un soulier, etc.* : Aurata tecta in villis et sola marmorea, *des lambris dorés et des parquets en marbre dans les villas*, *Cic. Parad.* 6, 3, 49; *de même* : (Templi) Marmoreum solum fastigiaque aurea movit, *Ovid. Met.* 15, 672. — Fossam pedum XX. directis lateribus duxit, ut ejus solum tantundem pateret, quantum summa labra distabant, *de telle sorte que le fond avait la même étendue que l'ouverture*, *Cæs. B. G.* 7, 12, 1; *de même* ∾ imum stagni, *le fond de l'étang*, *Ovid. Met.* 4, 298. Muris omnibus Gallicis hæc fere forma est. Trabes directæ paribus intervallis in solo collocantur, *des poutres sont placées droites dans le sol*, *Cæs. B. C.* 7, 23, 1. Tecta (porticus) solo jungens, *Lucr.* 4; 431. Romæ fœdum incendium per duas noctes tenuit : solo æquata omnia inter Salinas ac portam Carmentalem, *tout fut mis au niveau du sol, rasé*, *Liv.* 24, 47, *fin.*; *cf.* : Quo (incendio) clivus Publicius ad solum exustus est, *id.* 30, 26, 5. ISIDI TEMPLVM A SOLO POSVIT, *Inscr. Orell. n°* 457; *cf. ib.* 467. Domo pignori data et area ejus tenebitur : est enim pars ejus; et contra jus soli sequitur ædificium, *le droit sur le sol, la propriété du sol*, *Paul. Dig.* 13, 7, 21 — Ferro cœpere solum proscindere terræ, *ouvrir avec le fer le sein de la terre*, *Lucr.* 5, 1294; *de même* ∾ terræ, *id.* 1, 213; 5, 210, 593; 1288. Sibi præter agri solum nihil esse reliqui, *qu'il ne leur restat rien que le sol, la terre nue*, *Cæs. B. G.* 1, 11, 5. Quod solum tam exile et macrum est, quod aratro perstringi non possit? *quel est le terrain si léger et si maigre que, etc.?* *Cic. Agr.* 2, 25, *fin.* Seremus aliquid in inculto et derelicto solo, *terrain inculte et abandonné*, *id. Brut.* 4, 16; *de même* ∾ densum, siccum, macrum, *etc.*, *sol dense, sec, maigre*, *Colum.* 2, 2, 5, *sq.* Duratæ solo nives, *Hor. Od.* 3, 24, 39. Tremebunda videt pulsare cruentum Membra solum, *Ovid. Met.* 4, 134 *et autres sembl.* — Solum hominis exitium herbæ et semitæ fundamentum, *l'herbe disparaît sous les pas de l'homme, et la trace devient sentier*, *Varro, R. R.* 1, 47, *fin.* Mihi amictui est Scythicum tegimen, calceamentum solorum callum, cubile terra, *etc.*, *pour chaussure la plante calleuse de mes pieds*, *Cic. Tusc.* 5, 32, 90. Peragro loca, nullius ante Trita solo, *des lieux qu'aucun pied n'a encore foulés*, *Lucr.* 1, 926; 4, 2. (Canes) pedibus magnis, unguibus duris, solo nec ut corneo nec nimium duro, *le dessous de la patte* (*des chiens*), *Varro, R. R.* 2, 9, 4. Qui auro habeat soccis suppactum solum, *qui porte des semelles d'or à ses souliers*, *Plaut. Bacch.* 2, 3, 98. — Adorea liba Subjiciunt epulis et Cereale solum pomis agrestibus augent, *et ils dressent les fruits des champs sur un support de froment, sur des gâteaux ou galettes servant de tables*, *Virg. Æn.* 7, 111. Vastis tremit ictibus ærea puppis, Subtrahiturque solum, *et l'eau qui est au-dessous du navire se dérobe*, *id. ib.* 5, 199; *de même* ∾ omne ponti, *Val. Fl.* 4, 712. Astra tenent cœleste solum, *la voûte céleste*, *Ovid. Met.* 1, 73. — *Proverbialmt* : Quodcumque *ou* quod in solum venit, *tout ce qui tombe à terre, c.-à-d. tout ce qui vient à l'esprit, la première chose venue* (*comme* : quod in buccam venit), *Varron dans Non.* 500, 11; *Cic. N. D.* 1, 23, *fin.*; *Afran. dans Non.* 124, 18 *sq. On dit aussi avec ellipse* (*cf.* bucca, p. 396, *col.* 2) : Convivio delector : ibi loquor, quod in solum ut dicitur, *là je dis tout ce qui me vient à l'esprit, me passe par la tête*. *Cic. Fam.* 9, 25, 2. *Cf. Wolf, Analectes*, 4, *p.* 347 *et suiv.*

B) *métaph. en génér.* — I) *sol, terre, pays, contrée, lieu* : Sed sola terrarum postquam'st permensa parumper, *Enn. Ann.* 7, 12. Sum illi villæ amicior modo factus atque huic omni solo, in quo tu ortus et procreatus es. Movemur enim locis ipsis, *etc.*, *moi-même depuis un moment j'aime davantage cette maison et toute cette campagne qui t'a vu naître*, *Cic. Leg.* 2, 2; *cf.* ∾ patriæ, *le sol de la patrie*, *id. Catil.* 4, 7, *fin.*; *Liv.* 5, 49, 3; ∾ patrium, *id.* 21, 53, 4 *et* ∾ natale, *le sol natal, la patrie*, *Ovid. Met.* 7, 52; 8, 184. Vos, mutæ regiones, imploro et sola terrarum ultimarum, vos maria, *etc.*, *Cic. Balb.* 5, 13. Vile solum Sparte est; altæ cecidere Mycenæ, *Sparte est* (*auj.*) *un lieu obscur*, *Ovid. Met.* 15, 428. Romani numen uterque soli, *id. Fast.* 3, 292. — *De là l'expression très-commune* solum vertere, *changer de pays, émigrer* (*généralmt, s'exiler, partir pour l'exil*) : Qui volunt pœnam aliquam subterfugere, eo solum vertunt, hoc est, sedem ac locum mutant, *Cic. Cæcin.* 34, 100; *cf.* : Neque exsilii causa solum vertisse diceretur, *id. Quint.* 28, 86; *Phil.* 5, 5, 14; *Liv.* 3, 13, 9; 43, 2, 10 *et beauc. d'autres.* Hanc civitatem ante amittere non potuissent, quam hujus solum civitatis mutatione vertissent, *Cic. Balb.* 11, 28. — *On emploie rarement dans ce sens* ∾ mutare : Exsules sunt, etiam si solum non mutarint, *id. Parad.* 4, *fin.*

2°) *dans la langue du droit*, res soli, *biens-fonds, propriétés au soleil, immeubles*, *oppos.* res mobiles (*biens-meubles, propriétés mobilières*) : Omnes res per hanc condictionem peti, sive mobiles sint, sive soli, *soit meubles, soit immeubles*, *Ulp. Dig.* 13, 3, 1; *de même* res soli, *id. ib.* 43, 16, 1, § 32. Tertia pars de agris, terris, arbustis, satis quærit, et, ut jurisconsultorum verbo utar, de omnibus quæ solo continentur, *Senec. Qu. Nat.* 2, 1; *de même Plin. Ep.* 6, 19, 4. Ut feneratores duas patrimonii partes in solo collocarent, *que les usuriers plaçassent en fonds de terre les deux tiers de leur fortune*, *Suet. Tib.* 48.

II) *au fig., fondement, fond, base, qualité fondamentale* (*très-rare*) : Auspicio regni stabilita scamna

solumque, *c.-à-d. trône, Enn. Ann.* 1, 113; *cf.* : Tarquinio dedit imperium simul et sola regni, *id. ib.* 3, 6. Solum quidem et quasi fundamentum oratoris vides locutionem emendatam et Latinam, *Cic. Brut.* 74; *cf.* : Quasi hoc solum quoddam atque fundamentum est, *id. de Or.* 3, 37, *fin.* Solo æquandæ sunt dictaturæ consulatusque, ut caput attollere Romana plebs possit, *il faut raser (mettre au niveau du sol) dictatures et consulats pour que le peuple romain puisse lever la tête, Liv.* 6, 18 *ad fin.*

2. **solum**, *adv. voy.* 1. solus *à la fin.*

solummodo, *voy.* 1. solus *à la fin.*

Soluntinus, a, um, *voy.* 2. solus, *n°* II.

1. **sōlus**, a, um, (*génit. m.* soli, *Caton dans Prisc. p.* 694 *P.*; *dat. m.* SOLO, *Inscr. Orelli. n°* 2627. *f.* solæ, *Plaut. Mil. gl.* 4, 2, 28; *Ter. Eun.* 5, 7, 3; *superl.* solissimus, a, um, *Pompej. Comment. art. Donat. Sect.* 1, *n°* 18 : Solissimam rem dicit Juba, id est, unice veram), *adj., seul, unique* : Quod egomet solus feci, nec quisquam alius affuit In tabernaculo, *ce que j'ai fait tout seul, quand il n'y avait personne autre dans la tente, Plaut. Amph.* 1, 1, 269. Qui quum sibi viderent esse pereundum, cum omnibus potius quam soli perire voluerunt, *ont mieux aimer périr avec tout le monde que seuls, Cic. Catil.* 4, 7, 14. Cui quum visum esset utilius solum quam cum altero regnare fratrem interemit, *de régner seul qu'avec un autre, id. Off.* 3, 10, 41. Licebit eum solus ames : me æmulum non habebis, *tu pourras l'aimer seul : tu ne m'auras point pour rival, id. Att.* 6, 3, 7. Tot mea solius solliciti sint causa, ut me unum expleant? *Ter. Heaut.* 1, 1, 77. Nec mihi soli versantur ante oculos... sed etiam posteris erit clara, *non à moi seul, Cic. Læl.* 27, 102. Extra Peloponnesum Ænianes, *etc.*... soli absunt a mari, *id. Rep.* 2, 4 *et autres sembl.* — Ita sola errare videbar, *tant il me semblait que j'errais seule, Enn. Ann.* 1, 45; *cf.* : Qui hoc noctis solus ambulem, *de me promener seul à cette heure de la nuit, Plaut. Amph.* 1, 1, 2 *et* : Africanum solitum esse dicere, se numquam minus solum esse, quam cum solus esset, *Cic. Rep.* 1, 17. — De omni Tusculana civitate soli (*p.* solius) Lucilii Manilii beneficium gratum fuit, *le bienfait du seul Lucilius Manilius fut agréable, Caton dans Prisc. p.* 694 *P.*; *de même* : De viginti restabam solus, *je restais seul de vingt, Ovid. Met.* 3, 688. Solus nunc eo advorsum hero ex plurimis servis, *Plaut.* 4, 1, 23; *cf.* : Ti. Gracchus solus ex toto illo collegio L. Scipioni auxilio fuit, *seul de tout ce collége, Cic. Prov. Cons.* 8, 18; *de même* ~ Stoici ex omnibus, *id. de Or.* 3, 18; ~ tu ex omnibus, *id. Fam.* 2, 17, 6 *et beauc. d'autres.* Ego meorum solus sum meus, *il n'y a que moi de mon parti chez moi, Ter. Phorm.* 4, 1, 21; *de même* : Coturnices comitialem morbum solæ animalium sentiunt, præter hominem, *les cailles seules parmi les animaux, Plin.* 10, 23, 33, *fin.* Spectabat solus inter omnes munus, *Martial.* 4, 2. Quæ (actio) sola per se ipsa quanta sit, histrionum ars declarat, *Cic. de Or.* 1, 5, 18; *de même* ~ per se, *seul et par soi-même, id. Top.* 15, 59; *Liv.* 1, 49, 4; 10, 1, 8 *et autres.* — *Ch.* Quid, duasne is uxores habet? *So.* Obsecro : unam ille quidem hanc solam, *il n'a que celle-là, Ter. Phorm.* 5, 1, 27; *de même* : Solum unum hoc vitium affert senectus hominibus, *id. Ad.* 5, 3, 47 *et* : Te unum solum suum depeculatorem, vexatorem venisse senserunt, *Cic. Pis.* 40, 96. *Ge.* Quantum tibi opus est argenti? *Ph.* Solæ triginta minæ, *trente mines seulement, Phorm.* 3, 3, 24; *de même* : Qui solos novem menses Asiæ præfuit, *seulement neuf mois, Cic. Att.* 5, 17, 5 *et* : Centum solos dies posthac victurum, *seulement cent jours, Suet. Aug.* 97. — *Au vocatif* : Felix lectule talibus sole amoribus, *Attic. ap. Prisc. p.* 673 *P.*

B) *particul., dans le sens prégnant, seul, isolé, délaissé, abandonné (sans parents, sans amis, etc.* (*très-rare en ce sens*) : Sola sum : habeo hic neminem, Neque amicum neque cognatum, *Ter. Eun.* 1, 2, 67; *cf. id. Ad.* 3, 1, 4; *And.* 2, 3, 7. Nunc vero exsul patria, domo, solus atque omnium honestarum rerum egens, quo accedam aut quos appellem? *Sall. Jug.* 14, 17.

II) *métaph., en parl. des lieux, solitaire, désert, désolé, dévasté,* desertus (*très-class.*) : Quam spem aut opem aut consilii quid capessam? Ita hic solis locis composita sum, Hic saxa sunt, hic mare sonat, Nec quisquam Homo mihi obviam venit, *dans les lieux déserts, Plaut. Rud.* 1, 3, 22; *cf.* : Quum in locis mœstus errares, *Cic. Divin.* 1, 28, 59. *De même* ~ loca, *Lucr.* 6, 396; *Cic. Frgm. ap. Quintil.* 5, 13, 28; *Nep. Eum.* 8, 6 (*il y a dans le même sens un peu plus haut* § 5 : loca deserta); *Sall. Jug.* 103, 1; ~ locus, *Plaut. Aul.* 4, 6, 7; *Ter. And.* 2, 4, 3; ~ terræ, *Plaut. Rud.* 1, 4, 8; *Most.* 4, 3, 3; *Ter. Phorm.* 5, 7, 86; ~ agri Libyæ, *les campagnes désertes, les déserts de la Libye, Virg. Georg.* 3, 249; ~ insula, *île déserte, Catull.* 64, 184; ~ in arena, *ib.* 57; ~ sub rupe, *ib.* 154; ~ in monte, *Tibull.* 1, 2, 72 *et autres sembl.* — *De là* :

Adv. solum, *seulement, uniquement.* — A) *dans une phrase affirmative* (*rare en ce sens, mais très-class.*) : De re una solum dissident, de ceteris mirifice congruunt. Ain' tandem? una de re solum est dissensio? *ils sont en désaccord seulement sur un point, etc., Cic. Leg.* 1, 20, 53. Nos nunciationem solum habemus : consules et reliqui magistratus etiam spectionem, *notre fonction (à nous augures) se borne à dénoncer les auspices, tandis que les consuls et les autres magistrats ont de plus le droit de les observer, id. Phil.* 2, 32, 81. Absurdum erat tantum barbaris casibus Græcam literam adhibere, aut recto casu solum Græce loqui, *id. Or.* 48, 160. Quasi vero atra bili solum mens ac non sæpe vel iracundia graviore vel timore moveatur, *id. Tusc.* 3, 5, 11. — 2°) *renforcé par* modo *et, en un seul mot,* solummodo (*seulement postér. à Auguste; mais* tantummodo *est très-class.*) : Unam solummodo Zenonis statuam Cypria in expeditione non vendidit Cato, *une seule statue en tout, celle de Zénon, Plin.* 34, 8, 19, § 92. De exercitore solummodo Prætor sentit, *Ulp. Dig.* 4, 9, 1, § 2. Pretii solummodo fieri æstimationem, *id. ib.* 9, 2, 23 *et autres.* — B) *dans une phrase négative* : non solum, nec (neque) etiam (et), *etc., non-seulement,... mais encore, etc.* (*c'est le cas le plus fréq.*) : Quod essent urbes maritimæ non solum multis periculis oppositæ, sed etiam cæcis, *étaient exposées à des périls non-seulement nombreux, mais encore cachés, Cic. Rep.* 2, 3. Importantur non merces solum adventiciæ, sed etiam mores, *non-seulement les marchandises, mais aussi les mœurs étrangères, id. ib.* 2, 4. Neque solum fictum, sed etiam imperite absurdeque fictum, *id. ib.* 2, 15. — Te non solum natura et moribus, verum etiam studio et doctrina esse sapientem, *sage non-seulement par la nature et par les mœurs, mais encore par l'étude et l'instruction, id. Læl.* 2, 6. Servavit ab omni Non solum facto verum opprobrio quoque turpi, *Hor. Sat.* 1, 6, 84. — Non enim jus illud solum superbius populo, sed violentius videri necesse erat, *Cic. Leg.* 3, 7, *fin.* Videtis, unius viri consilio non solum ortum novum populum, sed adultum jam et pæne puberem, *id. Rep.* 2, 11. Quibus opibus ac nervis non solum ad minuendam gratiam, sed pæne ad perniciem suam uteretur, *Cæs. B. G.* 1, 20, 3. Quæ non solum facta esse, sed ne fieri quidem potuisse cernimus, *qui, nous le voyons, non-seulement n'ont pas été faites, mais n'ont même pas pu l'être, Cic. Rep.* 2, 15. — *Et en renversant la construction* : Bene meriti de rebus communibus, ut genere etiam putarentur, non solum ingenio esse divino, *voy. aussi aux mots* non *et* sed.

2. **Sŏlūs**, untis, *f.*, Σολοῦς, — I) *ville située sur la côte septentrionale de la Sicile, auj. Castello di Solanto, Plin.* 3, 8, 14, § 90; *cf. Mannert. Ital.* 2, *p.* 401 *et suiv.* — *De là* II) Soluntīni, orum, *m., les habitants de Solus, Cic. Verr.* 2, 3, 43. *Au singulier, id. ib.* 2, 2, 42.

Sōlūs, Σολοῦς, όεντος, *Thuc.* 6, 2; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 40; *Plin.* 3, 8; Soluntum, *Itin. Ant.* 91; Solentum, *anc. v. sur la côte N. de la Sicile, à l'E. du fl.* Eleutherus, *entre* Panormus *et* Thermæ, *auj. Castello di Solanto.* — *Hab.* Solentini, *sur des méd.* Solontini.

solute, *adv. voy.* solvo *Pa. à la fin.*

* **sŏlūtĭlis**, e, *adj.* [solvo], *qui peut se séparer, se démonter, qu'on peut défaire* : ~ navis, *Suet. Ner.* 34.

* **sŏlūtim**, *adv.* [solvo], *d'une manière lâche, sans serrer,* = solute, *Tertull. Pall.* 5.

sŏlūtĭo, ōnis, *f.* [solvo], *dissolution, décomposition* (*rare, mais très-class.*) — I) *au propr.* A) *en génér.* : Quid de illis dicet, quæ certe cum ipso homine nascuntur? linguæ solutio, vocis sonus, latera, vires, *etc., langue déliée, bien pendue, parole facile, Cic. de Or.* 1, 25, 114. Ipsam ægritudinem λύπην Chrysippus, quasi λύσιν, id est solutionem totius hominis appellatum putat, *dissolution de l'homme tout entier, Tusc.* 3, 25, *fin.* — *Au pluriel* : Sanant ventris et stomachi solutiones, *les dérangements d'estomac et le dévoiement, le relâchement, Plin.* 23, 6, 60. B) *particul. payement, solde, soulte* : Quæ (fides) esse nulla potest, nisi erit necessaria solutio rerum creditarum, *restitution, remise d'un dépôt, Cic. Off.* 2, 24; *de même* ~ legatorum, *acquittement des legs, id. Cluent.* 12, 34; ~ justi crediti, *Liv.* 42, 5, 9; ~ numorum, *Paul. Dig.* 46, 3, 54. Romæ solutione impedita fides concidit, *les payements ayant été entravés, le crédit tomba, Cic. de imp. Pomp.* 7, 19. Solutionem in procuratorem factam, *Ulp. Dig.* 46, 8, 12. — *Au pluriel, Cæs. B. C.* 3, 20, 1; *cf. Dig.* 46, *tit.* 3 : De solutionibus et liberationibus. — II) *au fig., solution (d'une difficulté), explication (d'un problème)* : Quæ (argumenta) in oblectamentum ac jocum sic illigantur, ut eorum solutio imperito difficilis sit, *etc.,* (*des nœuds*) *qu'on s'amuse à entrelacer par passe-temps et pour donner à une main inhabile l'embarras de les dénouer, Senec. Benef.* 5, 12; *de même* ~ captionis sophisticæ, *action de se tirer d'un argument captieux, Gell.* 18, 2, 6 (*on dit dans le même sens* sophismatis resolutio, *ib.* § 12).

sŏlūtor, ōris, *m.* [solvo], *mot postér. à l'époq. class.*) — I) *celui qui résout, qui brise (un cachet)* : ~ signaculi, *Augustin. Mor. Manich.* 2, 13, *fin.* — II) *celui qui paye, Tertull. adv. Marc.* 4, 17.

* **sŏlūtrix**, icis, *f.* [solvo], *celle qui délivre de* : ~ malorum, *Diomed. p.* 484 *P.*

solutus, a, um, *Partic. et Pa. de* solvo.

Solva, *voy.* Flavia Solva.

Solvense opp. *et* **colonia**, *voy.* Flavia Solva.

Solventia, *voy.* Soloentia.

Solvensis, e, *adj. de* Solva (*Softeld*) *v. du Noricum, Plin.* 3, 14, 27; *Inscr. ap. Maff. Mus. Ver.* 120, 7, *et* 244, 2.

solvo, lvi, lūtum, 3. (*parf.* soluit *en trois syllabes, Catull.* 2, 13. soluisse *en quatre syllabes, Tibull.* 5, 5, 16) *v. a. dissoudre, désunir, délier, détacher, séparer, disjoindre, décomposer.*

I) *au propr.* — A) *en génér.* (*en ce sens il est plus rare dans la bonne prose que le composé* dissolvere) : *An.* Reus solutus causam dicit : testes vinctos attines. *Ca.* Solvite istas, *le coupable se défend les mains libres et vous retenez les témoins enchaînés!* — *Qu'on délie ces femmes, Plaut. Truc.* 4, 3, 63 *sq.*; *cf.* : *He.* Solvite istum nunc jam. *Ty.* Di tibi omnia optata afferant, quum me ex vinclis eximis, *id. Capt.* 2, 2, 104 *et* : Non recte vinctus est, jube solvi, *fais-le détacher, Ter. And.* 5, 4, 52; *cf. aussi* : Quacumque iit, ergastula solvit, homines arripuit, *il a délivré les coupables, les a mis en liberté, Brut. dans Cic.* 11, 13, 2; 11, 10, 3. *De même* ~ canem, *Phædr.* 3, 7, 20; ~ equum senescentem, *dételer un cheval qui vieillit, Hor. Ep.* 1, 1, 8. ~ vincla jugis (boum), *dételer les bœufs, Tibull.* 2, 1, 7; *cf. ib.* 28; *de même* ~ catenas, *Ovid. Met.* 3, 700; ~ frenum, *Phædr.* 1, 2, 3. ~ corollas de nostra fronte, *Prop.* 1, 3, 21. ~ crines, capillos, *dénouer les cheveux, Tibull.* 1, 1, 67; 2, 3, 25; *Hor. Od.* 2, 5, 23; 3, 4, 62; *Ovid. Met.* 3, 170; 11, 682 *et autres.* ~ tunicas, *détacher les tuniques, Tibull.* 1, 5, 15. ~ zonas, *Hor. Od.* 1, 30, 5; *cf.* ~ nodum, *id. ib.* 3, 21, 22. ~ commissas acies, *séparer des combattants, Prop.* 4, 4, 59; *de même* ~ amicos, *désunir des amis, les diviser, id.* 2, 34, 5; 2, 15, 26; ~ agmina diductis choris, *rompre l'escadron en se divisant en bandes, Virg. Æn.* 5, 581. — *Am.* Agedum, eam solve cistulam. *So.* Quid ego istam exsolvam? obsignata'st reste, *voyons, ouvre ce coffret. — A quoi bon l'ouvrir? il est bien scellé, Plaut. Amph.* 2, 2, 151; *de même* ~ epistolam, *ouvrir une lettre, la décacheter, en briser le cachet, Cic. Att.* 15, 4, 4; ~ fasciculum, *défaire un fascicule, id. ib.* 11, 9, 2. Ni Agrippina impositum Rheno pontem solvi prohibuisset, *de rompre le pont jeté sur le Rhin, Tac. Ann.* 1, 69; *de même* ~ navim, *briser un navire, Ovid. Met.* 11, 664. ~ venam cultello, *ouvrir la veine, Colum.* 6, 14, 8. ~ ventrem, alvum, *relâcher, rendre le ventre libre, Colum.* 9, 13, 2; *Cels.* 1, 3 *med.*; *Plin.* 14, 18, 22. ~ nivem, *fondre la neige, Ovid. Met.* 2, 853; 8, 556; *cf.* ~ silices fornace, *id. ib.* 7, 107. ~ ora, *ouvrir la bouche, commencer à parler, id. ib.* 1, 181; 7, 191; 13, 74; *cf.* ~ linguam ad jurgia, *ouvrir la bouche pour quereller, id. ib.* 3, 261, 898. Rigor auri solvitur æstu, *la chaleur fond l'or, le feu triomphe de sa dureté, Lucr.* 1, 493. Homines volucresque ferasque solverat alta quies, *un profond sommeil avait détendu, c.-à-d. tenait en repos les hommes, etc., Ovid. Met.* 7, 186; *cf.* : Illi solvuntur frigore membra, *le froid engourdit ses membres, en relâche les ressorts, tout son corps se glace et frissonne, Virg. Æn.* 12, 951; *de même* solvi (morbo, morte, inedia, *etc.*) *mourir de maladie, de faim), Flor.* 4, 11, *fin. Duker*; 4, 12, 42; *Petron. Sat.* 111, 11; *on dit aussi absolt* solvi, *Ovid. Am.* 2, 10, 36.

B) *particul.* (*très-class. en ce sens*) :

1°) *t. techn. de marine* ~ navem, ancoram (oram), *lever l'ancre, mettre à la voile, appareiller ou simplmt* solvere (*propr. détacher le vaisseau du rivage, défaire les amarres :* Interea è portu nostra navis solvitur, *Plaut. Bacch.* 2, 3, 54; *de même* ~ navem, *id. Mil. gl.* 4, 7, 17; ~ naves, *Cæs. B. G.* 4, 36, *fin.*; 5, 8, 1; *B. C.* 1, 28, 2; 3, 6, 2. *Nep. Hann.* 8, 2. ~ ancoram, *Cic. Att.* 1, 13, 1; *cf.* ~ funem arena, *couver le câble qui retient le vaisseau près des sables du rivage, Prop.* 1, 8, 11; *Ovid. Met.* 14, 445, *et* ~ retinacula navis, *défaire les amarres du navire, id. ib.* 15, 696; 8, 102. ~ vela, *Prop.* 1, 17, 26. ~ oram, *quitter le rivage, Quintil. Inst.* 4, 2, 41; *id. Ep. ad Tryph.* 3. — Sua sponte naves conscenderunt et a terra solverunt, *et partirent, Cæs. B. C.* 3, 101, 6. Complures mercatores Alexandria solvisse, *sont partis du port d'Alexandrie, Cic. Off.* 3, 14, 50. Quodsi portu solventibus ii, qui jam in portum ex alto invehuntur, præcipere summo studio solent, *etc., id. Mur.* 2, 4. Nos eo die cœnati solvimus, *id. Fam.* 16, 9, 2. — *Se dit aussi des vaisseaux mêmes :* Naves XVIII. ex superiore portu leni vento solverunt, *les vaisseaux prirent la mer, Cæs. B. G.* 4, 28, 1.

2°) *t. techn. de la langue commerciale, payer, acquitter une somme due, la compter (en qque sorte, la degager d'une obligation)* : Decem minas dum solvit, omnes mensas transiit, *Plaut. Curc.* 5, 3, 4. Eam (pecuniam) Oppianicus non debitam mulieri solvit, *a payé cet argent qui n'était pas dû, Cic. Cluent.* 12, 34; *de même* ~ creditas pecunias, *rendre des sommes qui ont été confiées, Cæs. B. C.* 3. 1. Ut pecuniam reliquam Buthrotii ad diem solverent, *Cic. Att.* 16, 16, A § 4. Permultis civitatibus pro frumento nihil solvit omnino, *il n'a rien payé du tout pour le blé acheté, id. Verr.* 2, 3, 72, *fin.*; *cf. :* Misimus qui pro vectura solveret, *pour payer les frais de transport, id. Att.* 1, 3, 2. Ego pro istac rem solvi ab trapezita meo, *j'ai fait payer pour elle, je l'ai payée par les mains de mon banquier, Plaut. Curc.* 5, 2, 20; *cf. :* Quintus frater laborat, ut tibi quod debet ab Egnatio solvat, *mon frère travaille à tirer de l'argent d'Egnatius pour vous payer, id. Att.* 7, 18, 4; *de même, id. ib.* 5, 21, 11; *dans le même sens* ~ de meo, *payer avec mon argent, Plin. Ep.* 2, 4, 2. ~ pretium operæ præceptori, *payer au précepteur le prix de sa peine, Senec. Benef.* 6, 17, *fin.* ~ dotem matri, *rendre sa dot à la mère, Papin. Dig.* 23, 4, 26, *med.* Solvendo non erat, *il n'était pas solvable, Cic. Att.* 18, 10, *fin.*; *de même, id. Fam.* 3, 8, 2; *Phil.* 2, 2, 4; *Off.* 2, 22, *fin.*; *cf. :* Quum et privati æquum postularent, nec tamen solvendo ære alieno respublica esset, *Liv.* 31, 13, 5; *on dit, mais plus rarement, dans le même sens* ad solvendum non esse, *Vitr.* 10, 1, *fin.* Ut omnia meruisse se existimet et in solutum accipiat, *qu'il pense avoir tout mérité et ne recevoir que ce qui lui est dû, Senec. Benef.* 2, 26; *de même* in solutum, *id. Ep.* 8, *fin.*; *Ulp. Dig.* 46, 3, 45; *Marcell. ib.* 46; pro soluto, *id. ib.* 48; *cf. Dig.* 41, *tit.* 4 : Pro soluto. — *Qqfois avec un nom de personne pour complément :* Ad forum hinc ibo, ut solvam militem, *pour payer la solde aux soldats, Plaut. Bacch.* 4, 9, 137. *De là au passif :* (Actor) si litis contestandæ tempore solutus fuisset, *si celui qui poursuit avait été payé, etc., Paul. Dig.* 12, 1, 31. — **b)** *métaph., en dehors de la langue des affaires :* Ego et exspectabo ea quæ polliceris, et erunt mihi pergrata, si solveris, *etc., j'attendrai ce que vous me promettez, et je serai charmé, si vous vous acquittez, Cic. Brut.* 4, *fin.* (*voy. le passage dans le contexte*). Solvo operam Dianæ, *j'offre un sacrifice à Diane, Afran. dans Non.* 523, 17; *cf. :* Vota ea, quæ numquam solveret, nuncupavit, *il fit des vœux, qu'il ne devait jamais acquitter, Cic. Phil.* 2, 4, *fin.*; *de même* ~ vota, *Prop.* 4, 2, 17, *et la formule qui se rencontre souv. en abréviation dans les inscriptions*, V. S. L. M. (votum solvit libens merito), *Inscr. Orell. n°* 186; 1216 *sq.*; V. S. A. L. (votum solvit animo libente), *ib.* 2022, *et autres sembl.*; *cf. aussi* ~ grates Dianæ, *Vellei.* 2, 25, *fin.*; ~ omnia justa paterno funeri, *rendre les derniers devoirs à son père mort, Cic. Rosc. Am.* 8, 23; *cf.* ~ exsequia rite, *Virg. Æn.* 75; *et* ~ suprema militibus ducique, *rendre les derniers devoirs aux soldats et au général, Tac. Ann.* 1, 61. — Neque tu verbis solves umquam, quod mihi re male feceris, *vous ne me payerez jamais en belles paroles le mal que vous m'avez fait en réalité, Ter. Ad.* 2, 1, 10. Magna mihi debebat beneficia, et quum homo avarus, ut ea solveret, sibi imperare non posset, *etc., ne pouvait se résoudre à s'acquitter envers moi (son bienfaiteur), Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 12. Solvisti fidem, *tu as dégagé ta parole, c.-à-d. accompli ta promesse, Ter. And.* 4, 1, 19 *Ruhnk.*; *de même* ~ fidem : *Planc. dans Cic.* 10, 21, 3; *Flor.* 1, 1, 12 *Duk.*; *on dit dans le même sens* ~ se fide, *Val. Max.* 7, 3, 5 *extr.* Condemnatus verberatusque capite pœnas solvit, *il paya (son crime) de sa tête, il fut mis à mort, Sall. Jug.* 69, *fin.*; *de même* ~ injuriam magnis pœnis, *Ovid. Fast.* 5, 304.

II) *au fig., résoudre (un problème), expliquer, lever (une difficulté, etc.)* — A) *en génér. :* Qua via captiosa solvantur, ambigua distinguantur, *comment on résout des arguments captieux, comment on lève les ambiguïtés des termes, Cic. Fin.* 1, 7; *de même* ~ argumentum, *Quintil. Inst.* 2, 17, 34; ~ ænigmata, *expliquer des énigmes, id. ib.* 8, 6, 53. ~ versum, *rompre le vers, le mettre en prose, briser le rhythme, Hor. Sat.* 1, 4, 60; *Quintil. Inst.* 1, 8, 13; 1, 9, 2; 9, 4, 49. Solvite corde metum, Teucri, secludite curas, *bannissez la crainte de votre cœur, Virg. Æn.* 1, 562; *de même* ~ pudorem, *dissiper les alarmes de la pudeur, id. ib.* 4, 55; ~ ebrietatem, *dissiper l'ivresse, Cels.* 2, 6 *med.*; ~ lassitudinem, *ôter la fatigue, Plin.* 37, 10, 54. Hic (Tarquinius Superbus) traditum a prioribus (regibus) morem de omnibus senatum consulendi solvit, *brisa la tradition, s'écarta de l'usage établi de, etc., Liv.* 1, 49, 7; *de même :* ~ morem, *Curt.* 8, 8, 18. ~ Majestatem, *Liv.* 22, 42, *fin.* ~ injuriam, *Sall. Orat. Lepid.* § 15. ~ tristes affectus, *dissiper les sentiments tristes, Quintil. Inst.* 6, 3, 1; ~ fori sanctitatem ludorum talarium licentia, *id. ib.* 11, 3, 58. ~ totam rem risu, *faire crouler tout l'édifice (de l'orateur) par un éclat de rire, id. ib.* 5, 10, 67, *et autres sembl.* Nox omnibus noctibus nigrior densiorque : quam tamen faces multæ variaque lumina solvebant, *cependant ces profondes ténèbres étaient dissipées par une multitude de torches, etc., Plin. Ep.* 6, 16, 17.

B) *particul., détacher, délier, dégager, délivrer de, exempter, affranchir :* Quæ (res) eos et cura et negotio solverent, *qui les rendit libres de soucis et d'affaires, Cic. Rep.* 1, 18; *de même* ~ patriam metu, *Prop.* 4, 6, 41; ~ me gravi amore (via), *id.* 3, 21, 2; ~ me dementia, *me guérir de ma folie, Hor. Epod.* 17, 45; ~ se longo luctu, *quitter enfin le deuil, cesser de gémir, Virg. Æn.* 2, 26. Ille discessit, ego somno solutus sum, *je me réveillai, Cic. Rep.* 6, 26, *fin.* Ut religione civitas solvatur, *que l'État soit réconcilié avec la religion, soit purifié, id. Cæcin.* 34; *de même, Liv.* 7, 3, *fin. Drakenb. N. cr.*; *cf. :* Pelea Phoci cæde per Hæmonias solvit Acastus aquas, *Ovid. Fast.* 2, 40 *et :* Me tener solvet vitulus, qui largis juvenescit herbis In mea vota, *moi, un jeune veau suffira pour m'acquitter, Hor. Od.* 4, 2, 54. Si deliberet senatus, solvatne legibus Scipionem, ut cum liceat ante tempus consulem fieri, *s'il affranchira Scipion de l'observation des lois, Auct. Herenn.* 3, 2; *de même, Liv.* 31, 50, 8; *cf. :* Reus Postumus est ea lege, qua non modo ipse, sed totus etiam ordo solutus ac liber est, *Postumus est accusé en vertu d'une loi dont lui-même, dont tout son ordre est affranchi, Cic. Rabir. Post.* 5, *fin.* — *Poét. :* Nec Rutulos solvo, *je n'affranchis point les Rutules (de la loi commune), Virg. Æn.* 10, 111. — *De là :*

sŏlūtus, a, um, *Pa., dissous, désuni, disjoint, relâché.* — A) *au propr. (très-rare) :* ~ terra, *terre meuble, légère,* = rara, *Colum.* 3, 14, *fin.*; *de même* ~ solum, *opp.* spissum, *Plin.* 17, 22, 35, § 170. — *Compar. :* Solutiores ripæ, *rives plus meubles, Frontin. Aquæd.* 15; *de même :* ~ agaricon femina, *opp.* mas spissior, *Plin.* 25, 9, 57. — ~ stomachus, *estomac lâche, ventre relâché, sujet au dévoiement, Scrib. Comp.* 92; *Petron. Sat.* 117, 9. — *Bien plus souvent :*

B) *au fig., délié, détaché, dégagé, libre, que rien ne gêne, affranchi ; sans entrave, en mauvaise part, sans frein, effréné, etc.,* = liber, expeditus, effrenatus, remissus : Omnes, soluti a cupiditatibus, liberi a delictis, *libres de passions, Cic. Agr.* 1, 9, 27. Ubi animo semper soluto liberoque erat, *d'un esprit libre et dégagé ou dispos, id. Verr.* 2, 2, 75; *de même* ~ et liberi amores, *amours libres et sans retenue, id. Rep.* 4, 4; *cf. :* Apud quos (Thebanos) in amore ingenuorum libido etiam permissam habet et solutam licentiam, *une licence effrénée, id. ib.* Cum videas civitatis voluntatem solutam, virtutem alligatam, *id. Att.* 2, 18, 1. Populi quamvis soluti effrenatique sint, *les peuples les plus impatients de tout frein, les plus plongés dans l'anarchie, id. Rep.* 1, 34. (Volucres) passim ac libere solutas opere volitare (*correspond. à* Homines vacui cura et labore), *id. de Or.* 2, 6, 23. QVIS (SERVVS) FVGITIVVS ERROVE SIT NOXAVE SOLVTVS NON SIT, *Edict. Ædil. ap. Gell.* 4, 2, 1; *de même.* Solutus omni fœnore, *n'ayant aucun intérêt à payer, Hor. Epod.* 2, 4; ~ ambitione, *libre d'ambition, id. Sat.* 1, 6, 129; ~ cura belli, *Plin.* 22, 4, 4 *et autres sembl.*; *poét. aussi avec le génitif :* Cum famulis operum solutis, *avec tes serviteurs exempts de travail, Hor. Od.* 3, 17, 16. — Libero tempore, quum soluta nobis est eligendi optio, *quand notre choix est libre, indépendant, quand nous avons la liberté du choix,* = expedita, *Cic. Fin.* 1, 10, 33; *cf. :* Præparares quodammodo omnia, quo mea ratio facilior et solutior esse posset, *id. Fam.* 3, 5, 1 *et :* Si essent omnia mihi solutissima, tamen in republica non alius essem (*il y a un peu plus haut :* Si mihi integra omnia ac libera (fuissent), *si j'étais entièrement indépendant, si j'avais ma liberté pleine et entière, id. ib.* 1, 9, 21. Soluta P. Clodii prætura, *la préture effrénée, dissolue, de Clodius, id. Mil.* 13, 34; *de même,* libido solutior, *Liv.* 2, 3, 2; solutissimæ linguæ esse, *parler en toute franchise, avoir son franc parler, le droit de tout dire, Senec. Const. Sap.* 11. — Torquatus a natura ad dicendum satis solutus atque expeditus, *qui avait naturellement la parole facile et prompte, Cic. Brut.* 70; *cf. :* Philippus satis creber in reperiendis, solutus in explicandis sententiis, *Philippe avait des idées abondantes et développées avec facilité, id. ib.* 47 *et :* Omnium oratorum solutissimus in dicendo, *celui de tous les orateurs qui avait le plus de facilité, id. ib.* 48, 180. — Sex. Titius tam solutus et mollis in gestu, ut saltatio quædam nasceretur, *Titius avait une contenance si molle et si abandonnée, qu'on inventa une danse (à laquelle on donna son nom), Cic. Brut.* 62, *fin.*; *cf. :* Pueri soluti ac fluentes, *Quintil. Inst.* 1, 2, 8 *cf. :* Sinum in dextrum humerum ab imo rejicere, solutum ac delicatum, *id. ib.* 11, 3, 146. — Mea lenitas adhuc si cui solutior visa est, *trop relâchée, Cic. Catil.* 2, 12, 27; *de même* ~ cura, *sécurité, insouciance, Liv.* 3, 8, 8; ~ dicta factaque, *l'insouciance qui paraissait dans ses actions et dans ses paroles, Tac. Ann.* 16, 18; ~ sententia (*joint à* mollior), *Plin. Ep.* 2, 11, 21. Fecundi calices Contracta quem non (fecere) in paupertate solutum, *insouciant dans la pauvreté, Hor. Ep.* 1, 5, 20,

2°) *particul. en parl. du style* — **a)** *libre des entraves du mètre, qui est en prose, prosaïque :* De hisce rebus tres libros ad te mittere institui, de oratione soluta duo, de poetica unum, *etc., deux sur la prose, un sur la versification, Varro, L. L.* 6, 11, *fin.*; *de même* ~ oratio, *opp.* poëmata, *id. ib.* 7, 1; 10, 3, 178; *Cic. de Or.* 3, 48; *Gell.* 7, 14; *cf. :* (Historia) et proxima poëtis et quodammodo carmen solutum, *prose, Quintil. Inst.* 10, 1, 31 *et :* Toto Helicone relicto Scribere conabar verba soluta modis, *j'essayais d'écrire de la prose, Ovid. Trist.* 4, 10, 24. — **b)** *en génér., libre d'entraves, non arrondi en périodes, libre :* « Est oratio alia vincta atque contexta; soluta alia, qualis in sermone et epistolis, *etc.* », *Quintil. Inst.* 9, 4, 19 *sq.*; *cf. :* Ut verba neque alligata sint quasi certa aliqua lege versus, neque ita soluta, ut vagentur, *Cic. de Or.* 3, 44, *fin. et :* Nec vero hæc (verba) soluta nec diffluentia, sed astricta numeris, *id. Brut.* 79, 274; *cf. aussi :* Multo majorem habent apta vim quam soluta, *id. ib.* 68, 228. *En ce sens il se dit aussi de la libre allure des odes de Pindare :* (Pindarus) numeris fertur lege solutis, *Hor. Od.* 4, 2, 12.

Adv. sŏlūte (*d'après le n°* B), *d'une manière dégagée, librement, sans entraves, sans gêne, sans contrainte; d'une façon relâchée, négligée, inattentive, nonchalante, etc. :* Si aut furore divino incitatus animus aut somno relaxatus solute moveatur ac libere, *Cic. Divin.* 2, 48, *fin.*; *cf. :* Nero quo solutius lasciviret, *afin de donner une plus libre carrière à ses dissolutions, Tac. Ann.* 13, 47. Neque refert videre quid dicendum sit, nisi id queas solute ac suaviter dicere, *ce n'est pas assez de voir ce qu'il faut dire, si on ne sait point le dire avec agrément et facilité, Cic. Brut.* 29; *de même, id. ib.* 92 (*joint à* facile); *et au compar., Tac. Ann.* 4, 31. — Ille cum pestem capitis se comperisse manifesto et manu tenere diceret, tam solute egisset, tam leniter, tam oscitanter, *avec tant de mollesse, d'abandon, Cic. Brut.* 80, 277; *cf. :* (Milites) in stationibus solute ac negligenter agentes, *Liv.* 23, 37, 6; *de même joint à* negligenter, *id.* 39, 1, 4 *et au compar. :* Quædam a fabris negligentius solutiusque composita, *Senec. Qu. Nat.* 6, 3.

Solygia, Σολύγεια; *Thuc.* 4, 42; *bourg appartenant aux Corinthiens, à peu de distance de la côte, sur une éminence qui, de ce bourg, prit le nom de* Solygius, Σολύγειος, collis.

Solyma, orum *et* æ, *voy.* Hierosolyma.

Solymi, orum, *voy.* Hierosolyma.

Sŏlymi, Σόλυμοι, *Hom.* 2, 6, *v.* 180; 10, 430; 12, 330; *habitants primitifs de la Lycie, sel. Herod.* 1, 173, *ancien nom des Milyens en Lycie, Strabo 1 les cherche en Pisidie, ainsi que Plin.* 5, 30 *et Steph. Byz.* 614, *qui pense que le nom de* Solymi *était l'anc. nom des Pisidiens.*

Solymus, a, um, *voy.* Hierosolyma, Termissus et Sardemissus.

Somena; *Ven. Fortun.* 7, *c.* 4; Sompa, *Pertz* 1, 454, 518, *etc.*; *fl. de la* Gallia Belgica; *auj. Somme.*

SOMNIALIS, is, *m.* [somnium], *de songe, rêvé, Fulg. Mythol.* 1 *init.* — *qui apporte ou envoie les songes, épith. d'Hercule, Inscr. ap. Fabr. p.* 692, *n°* 130; *ap. Reines. cl.* 10, *n°* 4.

somnĭālĭter, *adv. en songe, Fulgent. Myth.* 2, 17 [*douteux*).

somnĭātor, ōris, *m.* [somnio], *celui qui croit aux songes ou qui les interprète, rêveur, songeur, Senec. Contr.* 3, 22, *med.*; *en parl. de Joseph, Tertull. adv. Gnost.* 2 *med.*

somniculose, *adv.*; *voy.* somniculosus, *à la fin.*

somnĭcŭlōsus, a, um, *adj.* [somnus], *qui a sommeil, c.-à-d.* — I) *endormi, assoupi, qui a envie de dormir, somnolent, dormeur (rare, mais très-class.)* : Quæ vitia non sunt senectutis, sed inertis, ignavæ, somniculosæ senectutis, *Cic. de Senect.* 11, 36. *De même* ~ villicus, *fermier négligent, nonchalant, Colum.* 11, 1, 13; ~ genus mancipiorum (*joint à* socors), *id.* 1, 8, 2; ~ glires, *Martial.* 3, 58, 37. — II) *act. qui endort, qui engourdit, assoupissant* : ~ aspis, *aspic qui engourdit, qui tue, mortel* (*cf.* somnifer *et* somnificus), *Cinna dans Gell.* 9, 12, 12; *Laber. dans Non.* 172, 30. — *Adv.* somnĭcŭlōse (*d'après le n°* I) *nonchalamment, négligemment, avec paresse ou somnolence* : ~ persequi heri imperia, *Plaut. Amph.* 2, 1, 75. ~ agere aliquid, *id. Capt.* 2, 1, 31.

somnĭcŭlus, i, *m. petit sommeil, court ou léger sommeil, Not. Tir. p.* 135.

somnĭfer, ĕra, ĕrum, *adj.* [somnus-fero], *assoupissant, somnifère, narcotique* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : ~ vis papaveris, *Plin.* 18, 25, 61. ~ virga (Mercurii), *Ovid. Met.* 1, 672. ~ aspis, *mortel, Lucan.* 9, 701; *de même aussi* ~ venenum (aspidis), *le venin engourdissant, mortel du serpent Ovid. Met.* 9, 693; *cf.* somniculosus, *n°* II *et* somnificus. — *Subst.* somnifera, æ, *f. plante appelée autrement* strychnon, *Appul. Herb.* 74.

somnĭfĭcus, a, um, *adj.* [somnus-facio], *soporifique, soporatif (mot de Pline)* : ~ medicamentum, *Plin.* 37, 10, 57. ~ vis aspidum, *id.* 24, 4, 17.

somnĭger, ĕra, ĕrum, = somnifer, *somnifère, Dracont.* 1, 212.

somnĭo, āvi, ātum, 1. *v. a.* (*forme access. déponente* : Hic ædes non somniatur, *Petron. Sat.* 74, 14) [somnium], *rêver, songer, faire un rêve, avoir un songe* (*fréq. et très-class.*) — I) *au propr.* : Hac nocte proxuma Mirum atque inscitum somniavi somnium, *j'ai fait la nuit dernière un rêve des plus extraordinaires, des plus inouïs, Plaut. Rud.* 3, 1, 5; *de même* ~ somnium, *id. Mil. gl.* 2, 4, 28; 47; ~ aliquid (in somnis), *id. Rud.* 3, 4, 68; *Curc.* 2, 1, 32; 2, 2, 4; *Ter. And.* 5, 6, 7, *Cic. Divin.* 2, 59 *et autres*; *cf.* ~ aurum, *rêver à de l'or, Plaut. Stich.* 5, 2, 18; ~ ovum, *rêver d'œuf, voir en songe un œuf, Cic. Divin.* 2, 65; ~ speciem fortunæ querentis, *voir en songe la Fortune qui se plaint, Suet. Galb.* 18 *et autres*; *cf. aussi* : Me somnies, me exspectes, de me cogites, *rêve de moi, Ter. Eun.* 1, 2, 114. — Nam videbar somniare, memet esse mortuum, *je croyais rêver que j'étais mort, Enn. dans Cic. Acad.* 2, 16, 51 *Gœr. N. cr.*; *de même avec une propos. infin. p. rég., Plaut. Mil. gl.* 2, 4, 39; *Cic. Divin.* 1, 20; 2, 65; *Suet. Aug.* 91; 94; *Claud.* 37 *et autres.* — Hanc credo causam de illo somniandi fuisse, *de là ce songe où je crus le voir, Cic. Divin.* 2, 67, *fin.*; *de même avec* de, *Suet. Aug.* 94. — *Absolt* : Totas noctes somniamus, *nous rêvons les nuits entières, Cic. Divin.* 2, 59; *de même, id. Acad.* 2, 16, 51; *Plin.* 10, 75, 98; *Suet. Ner.* 46 *et autres.* — *Impersonnellmt* : Aristoteles et Fabianus plurimum somniari circa ver et auctumnum tradunt, *Plin.* 28, 4, 14.

II) *métaph., songer, rêver, extravaguer; faire des rêves creux, délirer, être fou* : Eho, quæ tu somnias! Hic homo non sanus est, *quels rêves creux fais-tu là? cet homme n'est pas dans son bon sens, Plaut. Merc.* 5, 2, 109. Quas tu mihi tabulas? Quos tu mihi luscos libertos? quos Summanos somnias? *une lettre! un affranchi borgne à moi! un Double-Main! que signifient ces rêves? ou : vous rêvez, id. Curc.* 4, 3, 14. De Lanuvino Phameæ erravi; Trojanum somniabam, *je me figurais celle* (*de ses maisons*) *qui est près de Troie, Cic. Att.* 9, 13, 6. Numquam non easdem ineptias somniat (somniculosum genus mancipiorum), *rêve touj. les mêmes sottises, Colum.* 1, 8, 2. — Ah stulte! tu de Psaltria me somnias agere, *Ter. Ad.* 4, 7, 6; *de même, Plaut. Pers.* 2, 3, 5. — *Absolt* : Hæc (Alcumena) deliramenta loquitur.. vigilans somniat, *elle rêve tout éveillée, Plaut. Amph.* 2, 2, 65; *de même, id. Capt.* 4, 2, 68. Portenta et miracula non dissentientium philosophorum sed somniantium, *de philosophes extravagants, de songe-creux, Cic. N. D.* 1, 8.

somnĭōsus, a, um, *rêveur, sujet aux rêves* : Somniosos fieri lepore sumpto in cibis, *Plin.* 28, 19, 79 (*où d'autres lisent* : somnos fieri). Somniosi videntur, ut si eos quisquam e somno excitaverit, aliquid alienum loquantur, *Cæl. Aur. Acut.* 3, 5.

somnĭsŏlūtor, ōris, *m.* = ὀνειροκριτής, *interprète de songes, Gloss. gr. lat.*

somnĭum, ii, *n.* [somnus], *songe, rêve,* « *Cic. Divin.* 1, 20 *sq.*; 2, 58 *sq.*; *Plin.* 10, 75, 98; *Macrob. Somn. Scip.* 1, 3; *Lactant. Op. D.* 18 ». Interpretes somnium, *interprètes de songes, Enn. dans Cic. Divin.* 1, 58; *de même, Poet. ib.* 1, 21. Dum huic conjicio somnium, *pendant que je lui explique son rêve, Plaut. Curc.* 2, 2, 3; *cf. id. Rud.* 3, 1, 19. Ne si jucundissimis quidem nos somniis usuros putemus, Endymionis somnum nobis velimus dari, *Cic. Fin.* 5, 20, 55. Ubi se multi per somnia sæpe loquentes Aut morbo delirantes protraxe ferantur, *qui parlent dans leur sommeil, Lucr.* 5, 1157. Somnia, *les songes personnifiés, comme divinités, Cic. N. D.* 3, 17, *fin.*; *Ovid. Met.* 11, 588; 614 *sq.* — II) *métaph., songe, rêve, extravagance, chimère, folie* (*cf.* somnio *n°* II), Tu, quantus quantus, nihil nisi sapientia es : Ille somnium, *vous, de la tête aux pieds, vous n'êtes que sagesse : lui, c'est un songe-creux, Ter. Ad.* 3, 3, 41. De argento, somnium, *id. ib.* 2, 1, 50; *de même, id. Phorm.* 5, 6, 34; *cf. au pluriel* : *Ph.* Non mihi credis? *Do.* Hariolare. *Ph.* Sin fidem do. *Do.* Fabulæ!... logi!... somnia! *id. Phorm.* 3, 2, 9. Et vigilans stertis nec somnia cernere cessas, *tu ronfles tout éveillé et tu ne cesses de rêver, Lucr.* 3, 1061; *cf.* : Quam multa tibi jam fingere possum Somnia quæ vitæ rationes vortere possint, *id.* 1, 106 *et* : Spes inanes et velut somnia quædam vigilantium, *Quintil. Inst.* 6, 2, 30. Exposui fere non philosophorum judicia, sed delirantium somnia, *Cic. N. D.* 1, 16. Chrysippus Stoicorum somniorum vaferrimus interpres, *interprète des rêves, des extravagances des Stoïciens, id. ib.* 1, 15, 39. Leviter curare videtur, Quo promissa cadant et somnia Pythagorea, *les rêves de Pythagore, Hor. Ep.* 2, 1, 52.

somnōsus, a, um, *somnolent, dormeur* : « Somnosus, ὑπνωτικός, » *Gloss. Philox.*

* **somnŭlentĭa** *ou* **somnŏlentia**, æ, *f.* [somnulentus], *envie de dormir, somnolence, Sidon. Ep.* 2, 2, *med.*

somnŭlentus *ou* **somnŏlentus**, a, um, *adj.* [somnus], *endormi, assoupi, somnolent (mot postér. à Auguste), Appul. Met.* 1, *fin.*; 10, *p.* 251; *Solin.* 20.

* **somnurnus**, a, um, *adj.* [somnus], *relatif au sommeil, qui se produit en songe, en rêve, fantastique* : ~ imagines, *les fantômes de nos rêves, Varron dans Non.* 172, 3.

somnus, i, *n.* [*formé par aspiration de* ὕπνος *avec intercalation de* m : sompnos, somnus; *cf. Gell.* 13, 9, 5], *sommeil* : Lætantes, vino curatos, somnu repente In campo passim mollissimu' perculit acris, *Enn. Ann.* 12, 5; *cf.* : Nunc hostes vino domiti somnoque sepulti, *et plongés dans le sommeil, id. ib.* 8, 56. Vix ægro tum corde meo me somnu' reliquit, *le sommeil me quitta, je m'éveillai, id. ib.* 1, 56; *cf.* : Pandite sulti' genas et corde relinquite somnum, *id. ib.* 12, 7. Prius quam lucet, assunt, rogitant, noctu ut somnum ceperim, *comment j'ai dormi, si j'ai bien dormi, Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 115; *cf.* : Noctu ambulabat in publico Themistocles, quod somnum capere non posset, *parce qu'il ne pouvait dormir, Cic. Tusc.* 4, 19, 44. Somnum ego hac nocte oculis non vidi meis, *je n'ai point fermé l'œil de la nuit, Ter. Heaut.* 3, 1, 82; *cf.* : Caminius suo toto consulatu somnum non vidit, *Cic. Fam.* 7, 30. Somnum isto loco vix tenebamus; *à peine pouvions-nous résister au sommeil, id. Brut.* 80, 278. Post adolescentes somno se dedisse, *id. Tusc.* 1, 47, 113. Me et de via et qui ad multam noctem vigilassem, arctior quam solebat somnus complexus, *un sommeil plus profond qu'à l'ordinaire s'empare de moi, engourdit mes membres, id. Rep.* 6, 10; *cf.* : Hos oppressos somno, *qui dormaient profondément, Cæs. B. C.* 2, 38, *fin.* Ne me e somno excitetis, *ne me réveillez point, Cic. Rep.* 6, 12; *de même,* ex somno excitare aliquem, *id. Sull.* 8, 24; *cf.* : Miltiadis tropæis se e somno suscitari, *que les trophées de Miltiade l'empêchaient de dormir, id. Tusc.* 4, 19, 44. Ille discessit, ego somno solutus sum, *id. ib.* 6, 26, *fin.* Palpebræ somno conniventes, *id. N. D.* 2, 57, 143 *et autres sembl.* Nec quisquam sophiam In somnis vidit prius quam eam discere cœpit, *n'a vu la sagesse en songe, Enn. Ann.* 1, 16; *de même fréq.* in somnis videre aliquid, *Plaut. Curc.* 2, 2, 10; *Poet. ap. Cic. Divin.* 1, 21; *Cic. N. D.* 1, 29, *fin.*; *Divin.* 1, 24, 49; 1, 25, *fin.*; 1, 53, *fin.*; 2, 70; *Virg. Æn.* 2, 270; 4, 466; 557 *et autres*; *on dit dans le même sens, mais plus rarement* per somnum; *cf. aussi, Cic. Divin.* 2, 11, 27; *Liv.* 2, 36, 4; *Virg. Æn.* 5, 636 *et* per somnos, *Plin.* 23, 1, 24, *fin.*; *cf. aussi* : Ea si cui in somno accidant, *Att. dans Cic. Divin.* 1, 22, 45 *et* : Quæ somno visa fuerant, *Liv.* 8, 6, 11. — Servus ad somnum, *esclave qui veille pendant que son maître dort, Curc.* 6, 11. — Qui se patriæ, qui suis civibus, qui laudi, qui gloriæ, non qui somno et conviviis et delectationi natos arbitrantur, *non pour dormir, festiner, etc., Cic. Sest.* 66, 138; *de même en mauv. part, Sall. Catil.* 2, 8; *Vellei.* 2, 1; *Plin.* 14, *præf.*; *Tac. Hist.* 2, 90; *Germ.* 15; *Ann.* 16, 19 *et autres.* — Somnus, *le Sommeil, personnifié et comme divinité, fils de l'Érèbe et de la Nuit, Hygin. Fab. præf.*; *Ovid. Met.* 11, 586; 593; 623 *sq.*; *Stat. Theb.* 10, 87; *Tibull.* 2, 1, 89 *et autres.*

II) *poét. et métaph.* — A) *pour nuit* : Libra die somnique pares ubi fecerit horas, *les heures du jour et celles de la nuit, Virg. Georg.* 1, 208; *cf. Sil.* 3, 200. — B) ~ longus, niger, frigidus, *etc., c.-à-d. la mort, Hor. Od.* 3, 11, 38; *Sil.* 5, 529; 7, 633; *Val. Fl.* 3, 178. *De même* : SOMNO ÆTERNO SACRVM, *le sommeil éternel, l'éternelle nuit, Inscr. Orell. n°* 4428. REQVIESCIT IN SOMNO PACIS, *ib.* 1121. — C) *en parl. du calme de la mer* : Pigro torpebant æquora somno, *la mer dormait dans un calme profond, Stat. Silv.* 3, 2, 73; *de même, id. Theb.* 3, 256.

* **sŏnābĭlis**, e, *adj.* [sono], *qui résonne, sonnant, sonore, retentissant* : ~ sistrum crepuit, *Ovid. Met.* 9, 784.

sonans, āntis, *Partic. et Pa. de* sono.

Sonautes, *Plin.* 6, 1; *fl. du Pontus; sel. Apollon. le fl. Achéron en Bithynie s'appelait* Σωναύτης, Soonautes.

sŏnax, ācis, *adj.* [sono], *retentissant, sonore, bruyant (poét. et dans la prose postér. à Auguste)* : ~ concha, *Ovid. Met.* 1, 333; *Appul. Met.* 4, *p.* 157. ~ attritus dentium (apri), *id. ib.* 8, *p.* 202.

†**sonchus**, i, *m.* = σόγχος, *laiteron ou laceron, plante,* Sonchus oleraceus *Linn., Plin.* 22, 22, 44.

Sondræ, *Plin.* 6, 20; *peuple d'Asie au pied du mt Caucase.*

Soncium, *Itin. Hierocl.* 567; *v. de Dacie, à l'E. d'Helice ou Iliga, sur les confins de la Dacie et de la Thrace.*

sŏnĭ-pes, ĕdis, *adj.* [sonus], *qui fait du bruit avec le pied (mot poét.)* : ~ turba (in Isidis sacris), *Grat. Cyneg.* 43. — *S'emploie beauc. plus souv. substantivt pour désigner le cheval* : Fremit æquore toto Insultans sonipes et pressis pugnat habenis, *Virg. Æn.* 11, 600; *de même, Catull.* 63, 41; *Sil.* 1, 222; *Val. Fl.* 3, 334; *Stat. Theb.* 5, 3 *et autres. Dans Cicéron* sŏnĭpĕdēs, *est cité comme exemple de péon ayant la longue à la fin (trois brèves suivies d'une longue), de Or.* 3, 47, 183.

* **sŏnĭto**, āre, *v. intens. n.* [sono], *résonner, retentir* : ~ cicadæ, *Solin.* 2 *med. douteux (autre leçon* : sonant).

sŏnĭtus, ūs (*genit.* soniti, *Pacuv. et Cæcil. dans Non.* 491, 24 *sq.*), *m.* [sono], *son, bruit, retentissement, fracas, etc. (très-class.; au singulier et au pluriel)* : At tuba terribili sonitu taratantara dixit, *Enn. Ann.* 2, 35; *cf.* : Lituus sonitus effudit acutos, *fit entendre ses sons aigus, id. ib.* 8, 42. Summo sonitu quatit ungula terram, *avec grand bruit, ib.* 48; *imité par Virg. Æn.* 8, 596; *de même* ~ ungularum, *Plaut. Men.* 5, 2, 113. Quis homo tam tumultuoso sonitu me excivit subito foras? *par un si grand bruit, id. Trin.* 5, 2, 52; *cf. id. Bacch.* 5, 2, 1. Placide egredere et sonitum prohibe forum et crepitum cardinum, *empêche la porte de crier, de faire du bruit, id. Curc.* 1, 3, 1; *de même* ~ forum, *id. Mil. gl.* 4, 8, 67; *Trin.* 5, 1, 7; ~ armorum, *le bruit, le cliquetis des armes, Lucr.* 2, 48; ~ ventorum, *le bruit des vents, id.* 6, 133; ~ remorum, *Cæs. B. G.* 7, 60, 4; ~ pedum, *Ovid. Met.* 5, 616; ~ convivarum, *Plaut. Most.* 4, 2, 24; ~ stertentium, *Plin.* 9, 10, 12; ~ Olympi, *le bruit du tonnerre, le fracas de la foudre,*

Virg. Æn. 6, 586 *et autres sembl.* Reliquum (venenum) sic e poculo ejecit, ut id resonaret : quo sonitu reddito, arridens, Propino, inquit, *etc., Cic. Tusc.* 1, 40, 96. Terra continens adventus hostium multis indiciis et quasi fragore quodam et sonitu ipso ante denunciat, *id. Rep.* 2, 3. Quid est tam furiosum quam verborum sonitus inanis nulla subjecta sententia? *un vain bruit de paroles vides de sens, id. de Or.* 1, 12, 51. Nosti jam in hac materia sonitus nostros : tanti fuerunt, ut eos usque istic exauditos putem, *tu sais quel est, en pareil cas, le tonnerre de notre parole; il eut un tel retentissement que, etc., id. Att.* 1, 14, 4. — *En parl. de choses abstraites :* Quæ (eloquentia) cursu magno sonituque ferretur, *Cic. Or.* 28.

sŏnĭvĭus, a, um, *adj.* [sonus], *qui retentit sur la voie, sur le sol, retentissant; ne se trouve que dans la locution* sonivium tripudium, *en parl. du bruit produit par les grains que les poules sacrées laissent tomber en mangeant, Cic. Fam.* 6, 6, 7; *Plin.* 15, 22, 24; *cf. Fest. p.* 290; 291 *et* 297.

sŏno, ŭi, ĭtum, 1. (*forme access. antér. à l'époq. class. d'après la* 3me *conjug. :* sonit, *Enn. et Att. dans Non.* 504, 32 *sq.;* sonunt, *Enn. et Att. ib.* 505, 11 *sq.; Enn. dans Prisc. p.* 863 *P.* — *infin.* sonĕre, *Att. dans Non.* 505; *Lucr.* 3, 157; 886. — *Partic. fut.* sonaturum, *Hor. Sat.* 1, 4, 44. — *Parf.* sonaverint, *Tertull. ad Scap.* 3) *v. n. et a.* — I) *neutr., rendre un son, sonner, résonner, retentir, bruire, faire du bruit, etc. :* Æs sonit, franguntur hastæ, *la trompette sonne, Enn. dans Non.* 504, 33; *de même* ∾ fides, æra, plectra, *Prop.* 4, 7, 62; *cf. Hor. Od.* 2, 13, 26; ∾ tympana, * *Cæs. B. C.* 3, 105, 4 *et autres sembl.* Cujanam vox prope me sonat? *quelle voix résonne près de moi? Plaut. Bacch.* 4, 9, 55; *Pseud.* 2, 4, 11; *Rud.* 1, 4, 10; *Trin.* 1, 2, 7. Hic saxa sunt, hic mare sonat, *ici mugit la mer, id. Rud.* 1, 3, 23; *cf.* ∾ mare, silvæ Aquilone, *Hor. Epod.* 13, 3; ∾ omne arbustum fremitu silvaï frondosaï, *Enn. Ann.* 7, 31; ∾ clamore viri, stridore rudentes, *Ovid. Met.* 11, 495; ∾ omnia passim mulierum puerorumque ploratibus, *tout retentit des pleurs des enfants et des femmes, Liv.* 29, 17, 16 *et autres sembl.* Hirundo nunc porticibus vacuis, nunc humida circum Stagna sonat, *l'hirondelle gazouille, Virg. Æn.* 12, 477; *cf. Martial.* 14, 223. — Natura fert, ut extrema ex altera parte graviter, ex altera autem acute sonent, *la nature a voulu qu'aux deux côtés de l'échelle d'harmonie retentît d'un côté un son grave, et de l'autre une note aiguë, Cic. Rep.* 6, 18. Inanis cedis : dicta non sonant, *les paroles ne sont pas sonnantes, c.-à-d. ne sont pas de l'argent, Plaut. Pseud.* 1, 3, 74. — *Impersonnellmt :* Jubet citharam loqui : psallitur; tibias agere : sonatur; choros agere : cantatur, *Appul. Met.* 5, *p.* 165.

II) *act., faire entendre, chanter, crier, indiquer, etc.:* Homines inconditis vocibus inchoatum quiddam et confusum sonantes, *hommes qui font entendre des sons inarticulés, je ne sais quoi d'à peine ébauché, Cic. Rep.* 3, 2; *cf. :* Cotta sonabat contrarium Catulo, subagreste quiddam planeque subrusticum, *l'accent de Cotta était tout l'opposé de celui de Catulus, id. Brut.* 74, 259; *de même* ∾ pingue quiddam, *avoir un accent épais et lourd, id. Arch.* 10, *fin.; cf. :* (Sibylla) nec mortale sonans, *Virg. Æn.* 6, 50; ∾ femineum, raucum quiddam atque inamabile, *avoir une voix de femme, enrouée et désagréable, Ovid. A. A.* 286 *et* 283; *cf. aussi :* Nec vox hominem sonat, *sa voix n'a rien d'humain, d'une mortelle, Virg. Æn.* 1, 328. Tale sonat populus, *le peuple fait entendre ces cris, ainsi crie le peuple, Ovid. Met.* 15, 606; *cf. :* Exululatque Evoëque sonat, *id. ib.* 6, 597; 4, 523 *et :* Murranum atavos et avorum antiqua sonantem Nomina, *etc., célébrant, faisant sonner haut ses aïeux, etc.,* = crepantem, jactantem, *Virg. Æn.* 12, 529. — Honestate dirigenda utilitas est, et quidem sic, ut hæc duo verbo inter se discrepare, re unum sonare videantur, *avoir la même signification, faire entendre la même chose, Cic. Off.* 3, 21, 83; *de même :* Epicurum non intelligere interdum, qui sonet hæc vox voluptatis, id est, quæ res huic voci subjiciatur, *ce que signifie ce mot de volupté, c.-à-d. quelle idée il faut placer sous ce terme, id. Fin.* 2, 2, *fin.* Furem sonuere juvenci, *les taureaux par leurs beuglements trahirent le voleur, Prop.* 4, 9, 13. — Pythius in longa carmina veste sonat, *chante des vers, en s'accompagnant sur la lyre, id.* 2, 31, 16; *cf. :* Sonante mixtum tibiis carmen lyra, *Hor. Epod.* 9, 5. Te lyra pulsa manu, te carmina nostra sonabunt, *te chanteront, Ovid. Met.* 10, 205; *de même* ∾ Germanas acies, Daca prœlia, *chanter les armées de Germanie, les batailles contre les Daces, Stat. Silv.* 4, 2, 66; *et au passif :* Sive mendaci lyra Voles sonari, *Hor. Epod.* 17, 40; *cf. :* Magno nobis ore sonandus eris, *nous aurons à te chanter, à te célébrer, Ovid. A. A.* 1, 206. — *De là :*

sŏnans, antis, *Pa. sonnant, retentissant, sonore* (*extrêmement rare*) : Meatus animæ, qui illi (Plinio) propter amplitudinem corporis gravior et sonantior erat, *Plin. Ep.* 6, 6, 13. Quum suspicarer futurum, ut tibi tumidius videretur, quod est sonantius et elatius, *etc., id. ib.* 7, 12, 4.

Sonoba, Σόνοβα, *Strabo*, 3; *probabl.* = Ossonoba.

sŏnor, ōris, *m.* [sono], *son, retentissement, bruit, fracas; mugissement, petillement, bruissement, etc.* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste p. les termes class.* sonitus *et* sonus), *Lucr.* 1, 645; 4, 569; 572; *Virg. Georg.* 3, 199; *Æn.* 7, 462; *Tac. Ann.* 1, 65; 4, 48 *et autres.* — *plur., Lucr.* 5, 335; 6, 1184; *Virg. Æn.* 9, 651; *Val. Fl.* 5, 306; *Tac. Ann.* 14, 36.

sonore, *adv., voy.* sonorus, *à la fin.*

sŏnōrĭtas, ātis, *f. son plein, harmonieux, sonorité* = εὐφωνία, *Priscian.* 1, *p.* 541. Magna vocis ∾, *Sarisb.* 1, 16.

sŏnōrōsus, a, um, *sonore, bruyant* = ψοφοειδής, ψοφώδης, *Gloss. Cyrill.*

sŏnōrus, a, um, *adj.* [sonor], *sonore, bruyant, retentissant* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste p. le terme class.* sonans) : ∾ cithara, *Tibull.* 3, 4, 69; *de même* ∾ æs, *l'airain sonore, Claudian.* 4. *Cons. Honor.* 149. ∾ arcus, *l'arc retentissant, id. in Ruf.* 2, 80. Luctantes ventos tempestatesque sonoras, *les bruyantes tempêtes, Virg. Æn.* 1, 53; *de même* ∾ tonitru, *Claudian. Laud. Stil.* 2, 26. Stagnis quæ (dea) fluminibusque sonoris præsidet, *Virg. Æn.* 12, 139; *de même* ∾ nemus, *Stat. Theb.* 4, 34; ∾ Phocis (*la Phocide sonore* (*à cause de l'oracle de Delphes*), *id. ib.* 11, 281. ∾ insula fluctibus, *île battue par les flots bruyants, Claudian. B. Gild.* 512. — ∾ versus « qui crepitant pronunciatione fragosa et exsultantem informant dictionem, ut (*Virg. Æn.* 9, 503) : At tuba terribilem, *etc.* », *Diom. p.* 498 *P.* — * *Adv.* sŏnōre, *bruyamment, d'une manière sonore :* ∾ oscitavit (*joint à* clare), *Gell.* 4, 20, 8.

sons, sontis, *adj., primitivt, nuisible, contraire, funeste, cf. :* « Sons, nocens, ut ex contrario insons, innocens, » *Fest. p.* 297; *voy.* sonticus. *Mais il ne nous reste pas un seul exemple de cette signification. Au contraire il est fréq. et très-class.* (*surtout comme substantif*) — II) *métaph., coupable, criminel, punissable; substantivt, un coupable, un criminel, un malfaiteur :* In tribu sontes condemnant reos, *dans leur tribu ils condamnent les coupables, Plaut. Capt.* 3, 1, 16. Omnes per mortes animam sontem ipse dedissem, *toutes les morts m'eussent été bonnes pour finir ma coupable vie, Virg. Æn.* 10, 854; *de même* ∾ anima, *Ovid. Met.* 6, 618; ∾ ulni, *id. ib* 7, 847; ∾ dii, *Stat. Theb.* 5, 610. Manus fœdata sanguine sonti (*poét. p.* sontis), *souillée du sang du coupable, Ovid. Met.* 13, 563; *de même* ∾ moræ ab igne supremo, *Stat. Theb.* 4, 641. — *Substantivt :* (MINORES MAGISTRATVS) VINCLA SONTIVM SERVANTO : CAPITALIA VINDICANTO, *Cic. Leg.* 3, 3, 6. Est viri magni, rebus agitatis punire sontes, multitudinem conservare, *punir les coupables, id. Off.* 1, 24. Manes Virginiæ, per tot domos ad petendas pœnas vagati, nullo relicto sonte tandem quieverunt, *quand il ne resta plus un seul coupable, Liv.* 3, 58, *fin. De même encore, Cic. Phil.* 2, 8; *Fam.* 4, 13, 3; *Ovid. Met.* 2, 522; 10, 697; 11, 268. *Génit. plur.* sontum, *Stat. Theb.* 4, 475.

Sontiates; *voy.* Sotiates.

sontĭcus, a, um, *adj.* [sons, *nuisible, d'où, en génér.*] *dangereux, grave, sérieux; comme épith. de* morbus : morbus sonticus, *maladie grave, sérieuse, qui fournit une excuse légitime pour faire défaut devant un tribunal, pour ne pas faire le service militaire, etc., Frgm.* 12. *Tab. ap. Fest. p.* 290; *cf. Gell.* 20, 1, 27; *Venul. Dig.* 21, 1, 65; *Marc. ib.* 42, 1, 60; *Ulp.* 2, 11, 2; *Paul. ib.* 5, 1, 46; *Plin.* 56, 19, 34; *Cincius dans Gell.* 16, 4, 4. — *De là métaph.* sontica causa, *empêchement résultant d'une maladie sérieuse,* morbus sonticus, *d'où, en génér., grave, sérieux, valable, Caton dans Fest. p.* 344; *Næv. ib. p.* 209; non illi sontica causa est, *sa maladie n'est pas grave, Tibull.* 1, 8, 51.

Sontini, *Plin.* 3, 10; *peuplade de Lucanie, probabl. les hab. de la v. moderne de Sonza.*

Sontium; *voy.* Sutinum.

Sontius, **Sontus**, *Tab. Peut.; fl. de la* Venetia, *auj. Sonzo, a sa source dans les Alpes Juliennes, et son embouchure dans l'Adriatique.*

sontius, a, um, *relatif au fl. Sontius, Jorn. de reb. Get.* 57.

sŏnus, i (*abl.* sonu, *Sisenn. dans Non.* 491, 27), *m.* [sono], *son, bruit, retentissement, fracas, accent, ton, inflexion; voix, parole, cri, etc. :* Quumque caput caderet, sonitum tuba sola peregit, Et pereunte viro raucus sonus ære cucurrit, *un son rauque s'échappa de l'airain, Enn. Ann.* 2, 37; *de même :* Tympana raucis Obstrepuere sonis, *Ovid. Met.* 4, 391; *cf. :* Non exaudito tubæ sono, *Cæs. B. G.* 7, 47, 2 *et :* Tantus exercitus clamor et signorum sonus exauditus est, ut, *etc., id. B. C.* 3, 105, 3; *cf. :* Cum ingenti sono fluminis et clamore vario nautarum, *on entendait le bruit des flots et les cris divers des matelots, Liv.* 21, 28, 2. Quis hic est, qui complet aures meas tantus, et tam dulcis sonus, *etc., quel est ce son si ample et si doux qui remplit mon oreille? Cic. Rep.* 6, 18. In cantu ac vocibus concentus est quidam tenendus ex distinctis sonis, *etc., id. ib.* 2, 42. Vocem sedentes ab acutissimo sono usque ad gravissimum sonum recipiunt, *du son le plus aigu jusqu'au plus grave, id. de Or.* 1, 59, 251; *cf. id. Or.* 17, *fin.* Irrideat dicatque nos in vocibus occupatos inanes sonos fundere, *que nous ne faisons entendre que de vains sons, id. Tusc.* 5, 26, 78 *Kühn.*

sŏnus, a, um, *qui sonne, qui a un son, en parl. des voyelles, Isid. Orig.* 1, 4.

Sonus, *Plin.* 6, 18; *affluent navigable du* Ganges; *auj. Saone ou Son, qui se jette à l'O. de Panta dans le* Ganges.

Sŏpăter, tris, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 649, 3.

Sopatma, Σώπατμα, *Arrian. Peripl. M. E. in Huds. G. M.* 1, 34; *comptoir,* Emporium, *de l'Inde en deçà du* Ganges, *au-dessus du prom. Cory.*

sōpesco, is, ĕre, *n. s'assoupir, commencer à dormir, Not. Tir. p.* 135.

Sŏphænictus *ou* **Sophænitus**, i, *m., surn. rom., Iscriz. ap. Cardinal. Inscr. ined. n°* 9.

Sophanene; *voy.* Sophene.

Sophanis, Σωφανίς, *Ptol.; v. du nome Libyen.*

Sophanitæ, Σοφανῖται, *Ptol.; peuple dans la partie S. de l'Arabie Heureuse.*

Sŏphēne, Σωφηνή, *Dio Cass.* 36, 36; *Strabo,* 11; *Plin.* 5, 12; *Steph. Byz.* 629; *Ptol.;* Sophanene, Σωφανηνή, *Procop. Pers.* 1, 21; *de Ædif.* 3, 2; Sophone, *Just.* 42; *contrée d'Arménie, entre l'Antitaurus et le bras méridional de l'Euphrate; sel. Strabon, elle s'étendait jusqu'aux frontières de la Mésopotamie.* — *Hab.* Sopheni, *Plin.* 6, 9.

† **sŏphĭa**, æ, *f.* = σοφία, *la sagesse* (*en bon latin* sapientia) : Nec quisquam sophiam, sapientia quæ perhibetur In somnis vidit, *Enn. Ann.* 1, 15; *de même, Afran. dans Gell.* 13, 8, 3; *Martial.* 1, 112; *cf. Senec. Ep.* 89 (*dans Cic. Off.* 1, 43, 153 *il est écrit en grec; dans Prudence adv. Symm.* 1, 34, *l'i est long :* sŏphīă).

Sŏphĭānus, a, um, *relatif à l'église de Ste-Sophie, Coripp. Laud. Justin.* 4, 287.

sŏphĭcus, a, um, *de sophiste :* ∾ artes Græcorum et vana dogmata, *Auct. Carm. de Provid.* 763.

Sophienses, Σωφιεῖς, *Strabo*, 10; *peuple d'Étolie.*

Sophira; *voy.* Aurea Chersonesus.

† **sŏphisma**, ătis, *n.* = σόφισμα, *sophisme, argument captieux* (*en bon latin* captio), *Senec. Ep.* 45, *med.; Gell.* 18, 13, 2 (*dans Cic. Acad.* 2, 24, *il est écrit en grec et expliqué par* fallaces conclusiunculæ; *cf. aussi Senec. Ep.* 111.

sŏphismătĭon, ii, *n. petit sophisme, Gell.* 18, 13 *in lemm.*

† **sŏphistes**, æ, *m.* = σοφιστής, *sophiste; rhéteur; philosophe :* « Quis hic est? num sophistes? sic enim appellabantur hi qui ostentationis aut quæstus causa philosophabantur, » *Cic. Acad.* 2, 23; *cf. id. Fin.* 2, 1, 1; *Or.* 11, 37. Abderites Protagoras, sophistes temporibus illis vel maximus, *le plus grand sophiste de ce temps-là, id. N. D.* 1, 23, 63. — *voc.:* Di te perdant, senium atque, insulse sophista, *Lucil. dans Donat. Ter. Eun.* 2, 3, 10.

1. **sŏphistĭce**, *adv., voy.* sophisticus, *à la fin.*

† 2. **sŏphistĭce**, es, *f.* = σοφιστική (τέχνη), *l'art du sophisme, subtilité, argutie, Appul. Dogm. Plat.* 2, *p.* 17. (*Dans Hieronym. Chron. Euseb. ann.* 770, *il est sous la forme* sophistica, æ).

† **sŏphistĭcus**, a, um, *adj.* = σοφιστικός, *sophistique, de sophiste, subtil, captieux :* Res admodum insidiosa et sophistica, neque ad veritates magis quam ad captiones reperta, *Tiro Tullius dans Gell.* 7, 3, 35; *de même* ∾ captio, *Gell.* 18, 2, 6. ∾ ostentatio, *Arnob.* 1, 36. Ut concidant sophistica, *Prudent. Apoth.*

, 41. — *Adv.* sophistice, *par des sophismes, captieusement :* ~ interpretari legem et cavillari, *Cod. Justin.* 8, 10, 12, § 3.

sŏphistrĭa, æ, *f.* σοφίστρια; *trompeuse, Hieronym. in Chron. Euseb. ad Ann.* 770 *ab Abrah.*

Sophitis; Sopitis regio, *Strabo*, 15; *Diod. Sicul.* 17, 9; *Curt.* 9, 1; *contrée entre les* Cathæi *et le fl.* Hyphasis *en Perse, remarquable par le haut prix que les habitants attachaient à la beauté et par les excellents chiens qu'on y élevait.*

Sŏphocles, is, *et* i, *m.*, Σοφοκλῆς, *Sophocle, célèbre poëte tragique grec, Cic. Fin.* 5, 1, 3; *de Senect.* 7, 22, 14, 47; *Divin.* 1, 25, 54; *Off.* 1, 40, 144; *Hor. Ep.* 2, 1, 163. — *génit.* Sophocli, *Gell.* 12, 11, 6; 13, 18, 3. — *voc.* Sophocle, *Cic. Off.* 1, 40, 144. — II) *De là* Sŏphoclēus, a, um, *adj.*, *de Sophocle :* An pangis aliquid Sophocleum? *Cic. Fam.* 16, 18, *fin.* ~ cothurnus, *Virg. Ecl.* 8, 10; *Ovid. Am.* 1, 15, 15.

Sophocleus, a, um, *voy.* Sophocles, *n°* II.

Sophone; *voy.* Sophene.

Sophonia, *Plin.* 2, 99; *c'était autrefois une île près de la côte de Magnésie ; elle s'est peu à peu réunie au continent.*

Sŏphŏmēne, es, *f.* σοφουμένη, *surn. rom., Inscr. ap. De-Vita, Antiq. Benev. p.* 9, *n°* 7.

Sŏphŏnisba, æ, *f. femme de Syphax, fille d'Hasdrubal, Liv.* 30, 12 *et* 15.

Sophortiæ vites, *vignes que Columelle* (3, 2 *med.*) *énumère parmi les vignes grecques.*

† 1. **sŏphos** *ou* **sŏphus**, i, *m.* = σοφός, *un sage :* Te sophos omnis amat, *Martial.* 7, 32. — *Adjectivt, sage, prudent :* Tum victor sophus, *Phædr.* 3, 14, 9. Factus periclo tum gubernator sophus, *id.* 4, 17, 8. — II) *nom propr.* Sophus, *surnom du consul* P. Sempronius, *Liv.* 9, 45, 10, 9, 2.

† 2. **sŏphōs**, *adv.* = σοφῶς, *exclamation, très-bien! parfaitement! à merveille! bravo!* (*non antér. à Auguste; Cicéron le rend par* bene!) : Quidlibet in causis narraveris, ipse Tacebo : At tibi tergeminum mugiet ille sophos, *Martial.* 3, 46; *de même, id.* 1, 50; 67; 77; *Petron. Sat.* 40, 1; *Sidon. Ep.* 9, 13 *in carm.*

Sōphron, ŏnis, *m.*, Σώφρων, *Sophron, mimographe grec, Varro, L. L.* 5, 36, 49; *Quintil. Inst.* 1, 10, 17. — *Surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 710, 8.

Sōphrŏniscus, i, *m. surn. rom. d'esclave, Inscr. ap. Marangon. Acta S. Victor. p.* 147. — *Nom du père de Socrate, Val. Max.* 3, 4, 1 *extr.*

Sophtha, Σώφθα, *Ptol.; île du golfe Persique, près de la côte de la* Persis.

Sophucæi, Σοφουκαῖοι, *Ptol., peuple de l'intérieur de la Libye.*

sophus, i, *voy.* 1. sophos.

Sopianæ, *Amm. Marc.* 28; *v. de la Basse Pannonie, dans la Prov.* Valeria, *entre* Antianæ *et* Ponte Mansuetina, *dans le voisinage de Fünfkirchen, sel. d'autres Soppan ou Zoppia.*

sōpio, ivi *ou* ii, itum, 4. *v. a.* [sopor], *ôter le sentiment, engourdir, surtout par le sommeil, assoupir, engourdir.* — I) *au propr.* (*très-class.; le plus souv. au partic. parf.; ne se trouve qu'ainsi dans Cicéron*) : Lapsus per gradus, capite graviter offenso, impactus imo ita est saxo, ut sopiretur, *il se heurta si violemment contre le dernier degré qu'il en fut étourdi, Liv.* 8, 4, 2; *de même, id.* 1, 41, 5; *Plin.* 9, 16, 25. Die festo alii alios epularum causa invitant et vino oneratos sopiunt, *Liv.* 9, 30, 8; *de même, id.* 24, 46, *fin.; Tibull.* 3, 4, 19; *Ovid. Met.* 7, 149; 213. — *Au partic. parf. :* Castoreo gravi mulier sopita recumbit, *tombe privée de sentiment, Lucr.* 6, 795; *de même :* Tollentes sopitum vulnere ac nihil sentientem, *Liv.* 42, 16, 2 *et :* Delphinus sopitus odoris novitate fluctuatusque similis exanimi, *Plin.* 9, 8, 8, § 26. — Ut sopito corpore ipse (animus) vigilet, *que l'âme veille pendant que le corps est assoupi, Cic. Divin.* 1, 51; *de même, id. ib.* 1, 29; *Liv.* 25, 9, 11 (*opp.* vigiles); 3, 432; 917; *Ovid. Met.* 9, 471; 12, 317; *Virg. Æn.* 10, 642 *et autres.* — Dato signo paulo ante lucem, quod æstivis noctibus sopitæ maxime quietis tempus est, *avant le jour, c'est-à-dire au moment où, dans les nuits d'été, le sommeil est le plus profond, Liv.* 9, 37, 9.

B) *chez les poëtes, dans le sens prégnant, endormir du sommeil éternel, tuer, faire mourir :* Quem (fratrem) funda per inane voluta Sopierat, *Sil.* 10, 153. Homerus sceptra potitus, eadem aliis sopitu' quiete est, *Lucr.* 3, 1051.

II) *métaph., en parl. de choses et d'objets abstraits, endormir, assoupir, calmer, apaiser, faire cesser, paralyser, etc. :* (Venti) medio diei aut noctis plerumque sopiuntur, *vers le milieu du jour ou de la nuit, le vent tombe ordinairement, Plin.* 2, 47, 48 *ad fin.* Sopito mari cœloque adeo tranquillo, ut, *etc. la mer étant calme et le ciel tellement tranquille que, etc., id.* 2, 79, 81, *fin.* Cinerem et sopitos suscitat ignes, *ranime le feu qui dort sous la cendre, Virg. Æn.* 5, 743; 8, 410; *cf.* ~ aras excitat, *rallume sur l'autel le feu éteint, id. ib.* 8, 542. — Hæc omnia veteris imperatoris maturitas brevi sopiit ac sustulit, *Vellej.* 2, 125, 3. Multa nobis blandimenta natura ipsa genuit, quibus sopita virtus conniveret, *la nature elle-même nous offre une foule d'enchantements capables de surprendre et endormir la vertu, Cic. Cæl.* 17, 41; *de même au partic. parf. :* ~ munera militiaï, *Lucr.* 1, 31; ~ furor armorum ubique, *Vellej.* 2, 89, 3; ~ ingenium pecudis, *le tempérament naturellement assoupi de ce bétail, Colum.* 6, 37, 2; ~ gloria vitiis, *gloire obscurcie par les vices, Val. Max.* 9, 1, 1 *ext.* ~ artes, *Claudian. Cons. Mall. Theod.* 264.

sōpītio, ōnis, *f. sommeil, action de dormir, Marc. Empir.* 29.

Sopitis regio, *voy.* Sophitis.

Sopolis, is, *m.* Σώπολις, *peintre célèbre du temps de Cicéron, Cic. Att.* 4, 16, *med.; Plin.* 35, 11.

sŏpor, ōris, *m.* [*formé avec aspiration de* ὀπός, ὄπιον], *suc de pavot, opium :* E nigro papavere sopor gignitur scapo inciso, *Plin.* 20, 18, 76. — *De là* II) *métaph.* A) *en génér., breuvage somnifère, soporifique :* Licet colligas nec veneno poto moriturum, nec sopore sumpto dormiturum, *Senec. Ep.* 83, *fin.; de même opp.* venenum, *id. Benef.* 5, 13, *fin.; Frontin. Strat.* 2, 5, 12; *Nep. Dion.* 2, *fin.* — B) (causa pro effectu), *profond sommeil produit par engourdissement, engourdissement, léthargie, sopor; chez les poëtes il signifie aussi assoupissement, sommeil en génér.* (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste; n'est pas dans Cicéron*) : Hujus (junci) semine somnum allici, sed modum servandum, ne sopor fiat, *Plin.* 21, 18, 71. Quum jam quieti corpus nocturno impetu Dedi, sopore placans artus languidos, *Att. dans Cic. Divin,* 22, 44. Quum suavi devinxit membra sopore Somnus, *Lucr.* 4, 454. Nox erat et placidum carpebant fessa soporem Corpora, *Virg. Æn.* 4, 522 *et autres semblables.* Ipsum offendunt temulento sopore profligatum... semisomno sopore inter manus centurionum concubinarumque jactabatur, *Cœl. dans Quintil. Inst.* 4, 2, 123 *sq.* — Sopor, *le Sommeil personnifié, et, comme divinité, synon. de* Somnus, *Virg. Æn.* 6, 278; *Prop.* 1, 3, 45; *Stat. Theb.* 12, 308. — **b**) *dans le sens prégnant, le sommeil éternel, la mort, Plaut. Amph.* 1, 1, 148; 150; *Lucr.* 3, 467. — 2°) *de là métaph.* **a**) *engourdissement moral, sommeil, paresse, indolence, nonchalance :* Torpere ultra et polluendam perdendamque rem publicam relinquere sopor et ignavia videretur, *Tac. Hist.* 2, 76; *de même, Martial.* 7, 42. — **b**) *tempe, partie de la tête :* ~ lævus, *Stat. Silv.* 2, 3, 29.

sopōratus, a, um, *voy.* soporo.

sŏpōrĭfer, ĕra, ĕrum, *adj.* [sopor-fero], *soporifique, somnifère, narcotique* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : ~ papaver, *Virg. Æn.* 4, 486; *cf.* ~ lac, *Plin.* 19, 8, 38; ~ potio, *Spart. Hadr.* 26, *fin. et* ~ vis pinnæ, *Plin.* 9, 14, 25. ~ somnus, *Lucan.* 3, 8; *cf.* ~ aula Somni, *Ovid. Met.* 11, 586. ~ nox, *Sil.* 7, 287; *Petron. poët. Sat.* 128, 6, 1. ~ Lethe, *Ovid. Trist.* 4, 1, 47.

sŏpōro, *sans parf.*, ātum, 1. *v. a.* [sopor], *assoupir, endormir* (*non antér. à Auguste; ordin. au partic. parf.*) — A) *au propre :* Si sæpius expergiscitur aliquis quam assuevit, deinde iterum soporatur, *puis se rendort, Cels.* 2, 2 *med.* Opium mentem soporat sensusque abalienat, *Scrib. Comp.* 180, Aquarum impetus sisti, serpentes soporari, *Plin.* 28, 8, 29, *fin.* — *Au partic. parf. :* Sæpe soporatos invadere profuit hostes, *souvent il est avantageux de surprendre l'ennemi pendant son sommeil, Ovid. Am.* 1, 9, 21. Aquatilia ipsa quiete cernuntur placida ceu soporata, *Plin.* 10, 75, 97. Soporatos artus premit alta quies, *Val. Fl.* 5, 33. — B) *métaph. avec des noms de choses ou d'êtres abstraits pour régime, calmer, apaiser, faire cesser, éteindre, comme* sopire : Instant flammis multoque soporant Imbre rogum, *et éteignent le feu sous des flots d'eau, Stat. Theb.* 6, 235. Recruduit soporatus dolor, *la douleur, un instant endormie ou calmée, reprit avec une nouvelle intensité, Curt.* 7, 1. — II) *donner une propriété soporifique à :* Ecce deus ramum Lethæo rore madentem Vique soporatum Stygia super utraque quassat, *Virg. Æn.* 5, 855; *de même, id. ib.* 6, 420; *Claud. Rapt. Pros.* 1, 280. — III) *au part.* soporans, *celui qui dort :* Eris securitas soporantium, munimen domorum, *etc., Cassiod. Variar.* 7, 7 *ad. Præf. Vigilum.* Soporantes oculos mihi aperuistis, *Venant. Fort.* 3, 4, *Epist. ad Felic.*

sŏpōrus, a, um, *adj.* [sopor] (*mot poét.*), *relatif au sommeil, c.-à-d.* — I) *qui endort, assoupissant :* ~ Nox, *Virg. Æn.* 6, 390; *Lucan.* 2, 236; *Stat. Theb.* 1, 403. — II) *endormi, assoupi* (*par l'ivresse*) : Invadunt dapibus vinoque soporos, *Val. Fl.* 2, 222.

Sor, *voy.* Tyrus.

Sōra, æ, *f.*, *colonie romaine, près d'Arpinum, sur le Liris, Plin.* 3, 5, 9, § 63; *Liv.* 7, 28; 9, 23 *sq.;* 10, 1; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 677. — II) *De là* Sōrānus, a, um, *adj., relatif à Sora, de Sora :* ~ ager, *Liv.* 10, 14; 33. ~ transfuga, *transfuge de Sora, id.* 9, 24; *de même* Q. Valerius Soranus, *Cic. de Or.* 3, 11, *fin.; Brut.* 46. ~ augur (*plaisamment à cause de la superstition des habitants de Sora*), *id. Divin.* 1, 47.

Sōra, Σῶρα, *Strabo*, 5; *Liv.* 7, 38; 9, 23, 24; *Plin.* 3, 5; *Ptol.; la v. la plus septentrionale des Volsques dans le* Latium, *sur la rive droite du* Liris (*Garigliano*); *auj. Sora.* — *Hab.* Sorani.

Sora, *Ptol.; v. de l'Inde, en deçà du* Ganges, *capitale des* Soræ, Σῶραι, *et résidence d'un prince* Arcatus; *d'où sa Dénomination :* Arcati regia.

Sora, *Ptol.; v. de l'Arabie Déserte, sur les frontières de la Mésopotamie.*

Sora, Σόρα, Ζῶρα, Σοῦρα, *Hierocl.* 695; *Porph. de Themat.* 1, 7; *v. de Paphlagonie, sur l'Euphrate, remarquable par son Académie juive, peut-être* = Castamuni, *qui, plus tard, paraît à la place de* Sora.

Sorabi, *Pertz* 1, 163, 174 *etc.; voy.* Slavi.

Sorabile, *Itin. Ant.* 81; *comme* Saralapis.

Soraci, *Tac. Ann.* 12, 15, 2; 12, 16, 3; *peuple dans le voisinage du* Bosporus Cimmericus.

Sōracte [*s'écrit aussi* Sauracte], is, *n.*, *le Soracte, haute montagne d'Étrurie, avec un temple d'Apollon, auj. Monte di S. Oreste, Varro, R. R.* 2, 33; *Plin.* 2, 93, 95; *Hor. Od.* 1, 9, 2; *Virg. Æn.* 7, 696; 11, 785; *Sil.* 7, 662; 8, 494 *et autres; cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 426. — *Forme access. mascul. :* Quod (sacrificium) fit ad montem Soractem Apollini, *Plin.* 7, 2, 2, § 19. — *De là* Sōractīnus, a, um, *du Soracte, Vitr.* 2, 17.

Sōractes, *Virg. Æn.* 11, *v.* 785; *Plin.* 7, 2; *Pertz* 1, 88, 136, 329; *montagne consacrée à Apollon, la plus haute de toute la chaîne d'Étrurie, dans le voisinage du Tibre, à l'E. d'*Aqua viva, *au N. de Rome ; au pied de cette montagne étaient des sources dont la vertu était merveilleuse* (*Plin.* 2, 93), *auj. Monte di St. Oreste.* — *Au pied de la branche orientale était la v. de* Feronia (Φερωνία *sel. Strabon* 5) *ou plus exactement un bois consacré à la déesse* Feronia; *Carloman, frère de Pépin, y fonda le couvent encore existant de St-Silvestre.*

Soractia, *Plin.* 6, 28; *v. de l'Arabie Heureuse, appartenant aux* Omani.

† **sōrăcum**, i, *n.* = σώρακος, *manne, coffre, Plaut. Pers.* 3, 1, 64; *cf. Fest. p.* 297.

Soræ, *voy.* Sora (*dans l'Inde*).

Soræi, Σωραῖοι, *Ptol.; peuple de la* Mauretania Cæsariensis.

1. **Soranus**, a, um, *voy.* Sora, *n°* II.

2. SORANUS, i, *m.*, *surnom de Dis, selon Serv. Virg. Æn.* 11, 785.

Sorani, *voy.* Sora (*en* Latium).

Sorba, Σόρβα, *Ptol.; v. de l'*Hyrcania.

sorbĕo, ŭi, 2. (*Forme access. du parf.* SORPSI, *d'après Charis. p.* 217 *et Diom. p.* 363; *et Commodian.* 4, 7 : Lapidem pro filio sorpsit; *cf. les composés*) *v. a.* [*formé avec aspiration et transposition de* ῥοφέω], *avaler, humer, aspirer, gober* (*fréq. et très-class.*) — I) *au propr. :* (*très-class.*) : Apage istas a me sorores, quæ hominum sorbent sanguinem, *qui boivent le sang des hommes, Plaut. Bacch.* 3, 1, 5; *de même* ~ calidum sanguinem ex homine, *avaler le sang tout chaud d'un homme, Plin.* 28, 1, 2; ~ crudum ovum, *avaler un œuf cru, id.* 29, 3, 11; ~ margaritas aceto liquefactas, *avaler des perles liquéfiées dans du vinaigre, Suet. Calig.* 37 *et autres sembl.* — *Absol, Plaut. Mil. gl.* 3, 2, 6 *sq.* — *Proverbialmt :* Simul flare sorbereque haud facile, *il n'est pas facile de souffler et d'avaler en même temps, c.-à-d. de faire à la fois deux choses opposées, Plaut. Most.* 3, 2, 4. — B) *métaph. en génér., absorber, engloutir, boire, s'imprégner, s'imbiber de, dévorer, consumer, etc.* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Quum spirantes mixtas hinc ducimus auras,

Olla (*i. e.* pestilitatem) quoque in corpus pariter sorbere necesse est, *quand nous respirons l'air qui en est infecté, notre corps doit nécessairement s'imprégner du venin mortel, Lucr.* 6, 1129. (Charybdis vastos) Sorbet in abruptum fluctus, *Virg. Æn.* 3, 422; *de même* ~ fretum, *Ovid. Met.* 7, 64; ~ flumina, *boire l'eau des fleuves, id. ib.* 1, 40. Sorbent avidæ præcordia flammæ, *les flammes avides dévorent les entrailles, id. ib.* 9, 172. Hiatus (terræ) alias remanet ostendens quæ sorbuit, alias occultat ore compresso, *les gouffres qui s'ouvrent tantôt restent béants et montrent ce qu'ils ont englouti, tantôt se referment, Plin.* 2, 80, 82. Minus sorbet politurâ charta, *le papier poli boit moins, id.* 13, 12, 25. — II) *au fig.* : Quem gurgitem! quem voraginem! quid eum non sorbere animo, quid non haurire cogitatione, cujus sanguinem non bibere censetis? *Cic. Phil.* 11, 5. — *Dévorer, concentrer, cacher, dissimuler profondément* (*dans le langage familier, avaler, par ex. un affront*) : Me ab eo ita observari scio, ut ejus ista odia non sorbeam solum, sed etiam concoquam, *id. Q. Fr.* 3, 9, 5.

sorbĭlis, e, *adj.* [sorbeo], *qu'on peut avaler ou humer* (*non antér. à Auguste*) : ~ ovum, *Cels.* 2, 18 *med.; Petron. Sat.* 33, 5. ~ cibi, ut recens caseus, *Colum.* 8, 17, 13.

sorbillātor, ōris, *m. celui qui boit à petites gorgées, Gloss. Isid.* — *Buveur, viveur, débauché; Thom. p.* 955.

sorbillo, āre, *v. dim. a.* [sorbeo], *avaler, boire à petites gorgées, à petits coups* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) — I) *au propr.* : ~ cyathos, *Ter. Ad.* 4, 2, 52. ~ vinum dulciter, *Appul. Met.* 2, *p.* 121. — * II) *métaph.* : Sorbillantibus saviis sitienter hauriebam, *par de petits baisers répétés ou savourés, Appul. Met.* 3, *p.* 155.

sorbĭlo, *adv.* [sorbeo], *goutte à goutte, à petits coups* (*antér. à l'époq. class.*) : Mihi jam video propter te victitandum sorbilo, *qu'il me faudra vivoter misérablement, Plaut. Pœn.* 1, 2, 185. *Voy. aussi* sorbitio ☞.

Sorbiodunum, *Itin. Ant.* 483, 486; *v. de la* Britannia, *entre* Brige *et* Vindocladia, *auj. Old-Sarum, au N. de Salesbury.*

sorbĭtĭo, ōnis, *f.* [sorbeo : *action d'avaler; de là, dans le sens concret*], *breuvage, potion, décoction, tisane; brouet, bouillie, purée, pâtée* (*le plus souv. postér. à Auguste; n'est pas dans Cicéron*), *Cato, R. R.* 157, 13; *Plaut. Pseud.* 3, 2, 79; *Colum.* 6, 10, 1; *Cels.* 2, 30; *Plin.* 20, 16, 62; 24, 19, 120; *Phædr.* 1, 26, 5 *et autres.* Sorbitio quem tollit dira cicutæ, *c.-à-d. Socrate qui mourut par la ciguë, Pers.* 4, 2.

☞ *Dans les fragments de Cæcil. ap. Fest. p.* 339, *peut-être, au lieu de* sorbitio, *serait-il plus exact de lire* sorbilo, *voy. Bothe, Cæcil. p.* 136, *frgm.* 6; *Müller ad Fest. l. l.*

* **sorbĭtĭum,** ii, *n.* sorbeo], *comme* sorbitio, *boisson, breuvage, Seren. Samon.* 21, 360 *douteux* (*autre leçon* sorbitio).

sorbĭtĭuncŭla, æ, *f. dimin.* [sorbitio], *petit breuvage, breuvage délicat* (*postér. à l'époq. class.*), *Marcell. Empir.* 10 *med.; Hieron. Vit. Hilar.* 11.

sorbum, i, *n.* [sorbus], *fruit du sorbier, sorbe, alize,* « *Plin.* 15, 21, 23 »; *Cato R. R.* 7, 5; *Varro, R. R.* 1, 59, 3; *Colum.* 12, 16, 4; *Virg. Georg.* 3, 380.

sorbus, i, *f., sorbier, alizier,* Sorbus domestica *Linn., Colum.* 5, 10, 19; *Plin.* 16, 18, 30; *Pallad. Jan.* 15, 1 *et autres.*

sordĕo, ēre, *v. n., être sale, malpropre, couvert de boue* (*rare; n'est pas dans Cicéron*) — I) *au propr.* : *Di.* Jam lavisti? *Ph.* Num tibi sordere videor? *me trouves-tu donc sale? Plaut. Truc.* 2, 4, 28. Cui manus materno sordet sparsa sanguine, *dont la main est souillée du sang maternel, Att. dans Non.* 170, 6. Non splendeat toga : ne sordeat quidem, *que nos habits ne soient ni splendides ni dégoûtants, Senec. Ep.* 5. Incola sordentium ganearum, *hôte des bouges dégoûtants, Gell.* 9, 2, 6. — II) *au fig., être sans éclat, sans prix, sans valeur, mauvais* : Arabius murrhinusque omnis odor complebat : haud sordere visus est Festus dies, *l'odeur de la myrrhe et les parfums d'Arabie remplissaient l'enceinte. Rien ne manquait à la solennité de ta fête, Plaut. Pœn.* 5, 4, 6; *de même* ~ convivium inopiâ, *Favor. dans Gell.* 15, 8, *fin.* Si conferas et componas Græca ipsa, oppido quam jacere atque sordere incipiunt, quæ Latina sunt, *si nous rapprochons* (*ces comédies*) *des pièces grecques d'où elles sont tirées, aussitôt l'œuvre latine nous paraît froide et languissante, Gell.* 2, 23, 3. Quæ a Laberio ignobilia nimis et sordentia (verba) in usum linguæ latinæ intromissa sunt, *expressions basses, triviales, id.* 19, 13, 3 (*il y a un peu auparavant* sordidum verbum). — B) *métaph., paraître sans valeur, méprisable; être dédaigné, méprisé, déplaire* : Adeo se suis etiam sordere, nec a plebe minus quam a patribus contemni, *être dédaigné même des siens, Liv.* 4, 25, 11. Quibus omne sordet, quod natura dictavit, *Quintil. Inst.* 8 *proœm.* § 26. Sordent tibi munera nostra, *mes présents n'ont aucun prix à tes yeux, Virg. Ecl.* 2, 44. Cur oculis sordet vicina voluptas? *Stat. Silv.* 1, 3, 98. Cunctane præ Campo sordent? *Hor. Ep.* 1, 11, 4. Pretium ætas altera sordet, *pour un siècle de vie je n'en démordrais pas; une seconde vie qu'on m'offrirait pour prix de mon silence ne me tenterait pas, id. ib.* 1, 18, 18.

sordes, is, *f.* [sordeo], *ordure, crasse, malpropreté, humeur visqueuse, chassie* (*très-class., surtout fréq. au fig. et au pluriel*).

I) *au propr.* : — α) *plur.* : Pleni oculi sordium qui erant, jam splendent mihi, *mes yeux qui étaient pleins de chassie sont maintenant brillants, Plaut. Pœn.* 1, 2, 101. In sordibus aurium tamquam in visco inhæresceret (bestiola), *dans l'ordure des oreilles, Cic. N. D.* 2, 57, 144. Sint sine sordibus ungues, *que tes ongles soient sans malpropreté, Ovid. A. A.* 1, 519. Caret obsoleti sordibus tecti, *il n'a point un misérable réduit, un chenil, Hor. Od.* 2, 10, 7. Arenæ fluctibus volutatæ nitescunt, detritis sordibus, *Plin.* 36, 26, 65. — β) *sing.* : Etiam in medio oculo paulum sordi'st, *Plaut. Pœn.* 1, 2, 102. Auriculæ collecta sorde dolentes, *Hor. Ep.* 1, 2, 53. (Pellis) Visceribus tetris prope jam sordique sepulta, *Lucr.* 6, 1270.

B) *métaph., habits de deuil* (*ordin. sales*); *de là, deuil en génér.* : Te nunc mea Terentia, sic vexari, sic jacere in lacrimis et sordibus, *Cic. Fam.* 14, 2, 2; *de même joint à* lamenta, luctus, squalor, *id. Pis.* 36, 89; *Cluent.* 6, *fin.*; 67, *fin.*; *Muren.* 40; *Liv.* 6, 16, *fin.*; *Quintil. Inst.* 6, 1, 33; *Suet. Vitell.* 8; *Tac. Ann.* 4, 52; *Or.* 12.

II) *au fig., extérieur misérable, dehors méprisables, sentiments ignobles, turpitude, bassesse, misère, pauvreté, honte, ignominie, etc.*

A) *en génér.* : Is (Glaucia) ex summis et fortunæ et vitæ sordibus in prætura consul factus esset, si, *etc., malgré la bassesse de sa fortune et l'opprobre de sa vie, il eût été fait consul avant la fin de sa préture, si, etc., Cic. Brut.* 62, 224. Ut adolescentiæ turpitudo obscuritate et sordibus tuis obtegatur, *de pouvoir cacher au sein de ta bassesse et de ton obscurité les turpitudes de ta jeunesse, id. Vatin.* 5. Virtus splendet per sese semper neque alienis umquam sordibus obsolescit, *id. Sest.* 28. Ut quisque sordidissimus videbitur, ita libentissime severitate judicandi sordes suas eluet, *id. Phil.* 1, 8, *fin.* Satius est illum in infamia relinqui ac sordibus, *il vaut mieux le laisser dans la honte et l'ignominie, id. Att.* 1, 16, 2. Tædio sordium in quibusdam insignium, *Liv.* 4, 56, 3. Sordes illæ verborum et hians compositio, *ces expressions basses, triviales, et cette composition décousue, Tac. Or.* 21.

2°) *dans le sens concret, populace, lie du peuple* : Apud bonos iidem sumus, quod reliquisti : apud sordem urbis et fæcem multo melius nunc quam reliquisti, *Cic. Att.* 1, 16, 11; *de même joint à* cœnum, *Plin. Ep.* 7, 29, 3. Cujus (ordinis) splendore et gloria sordes et obscuritatem Vitellianarum partium perstringimus, *Tac. Hist.* 1, 84. *De là comme t. d'injure* : O tenebræ, o lutum, o sordes, o paterni generis oblite, *etc.! ô être ignoble, créature méprisable! Cic. Pis.* 26.

B) *particul.* (*comme chez nous le mot crasse*) *avarice sordide, mesquinerie, vilenie, lésine, lésinerie.* — α) *plur.* : (Populus Romanus) non amat profusas epulas, sordes et humanitatem multo minus, *Cic. Mur.* 36, 76; *de même opp.* luxuria, *Plin. Ep.* 2, 6, *fin.* Quod incusans ejus sordes, calceos eam veteres diceret vendere solere, *Quintil. Inst.* 6, 3, 74; *de même,* sordes objicere alicui, *reprocher à qqn sa sordide avarice, Hor. Sat.* 1, 6, 68 *et* 107. Sepulcrum sine sordibus exstrue, *élève le tombeau sans regarder à la dépense, magnifiquement, id. ib.* 2, 5, 105. — β) *sing.* : Nullum hujus in privatis rebus factum avarum, nullam in re familiari sordem posse proferri, *Cic. Flacc.* 3, 7; *de même joint à* avaritia, *Tac. Hist.* 1, 52; *Appul. Met.* 1, *p.* 112.

sordesco, dŭi, 3. *v. inch. n.* [sordeo], *devenir sale, se salir* (*non antér. à Auguste et très-rare*) : Contrectatus ubi manibus sordescere vulgi Cœperis (liber), * *Hor. Ep.* 1, 20, 11. *De même* ~ mel, *Plin.* 11, 12, 12; ~ manus, *id.* 33, 3, 19; ~ ager, *le champ se couvre de mauvaises herbes, Gell.* 4, 12.

Sordi, *comme* Sardones.

Sordice, *lac;* Sordicenæ, *peuplade, et* Sordus, *fl. au pied des Pyrénées, sel. Avien, qui pense avoir retrouvé le lac dans* Lac de Locata *ou* Leucate.

* **sordĭcŭla,** æ, *f. dimin.* [sordes], *un peu d'ordure, Marc. Empir.* 8, 6.

sordĭdātus, a, um, *adj.* [sordidus, *cf.* albatus, atratus *d'*albus, ater, *etc.*], *vêtu négligemment, mal vêtu, sale, négligé dans son costume* : Quamquam ego sum sordidatus, frugi tamen sum, * *Plaut. Asin.* 2, 4, 90. Scin' tu hanc, quam dicit sordidatam et sordidam? *Ter. Heaut.* 2, 3, 56 (*il y a un peu plus haut* pannis obsita). ~ servi, *Cic. Pis.* 27 *ad fin.*; *de même* ~ mancipia, *id. Phil.* 2, 29, 73. — *Particul. comme signe de la douleur* (*produite par une accusation ou par un malheur quelconque*) : Sensi magno opere moveri judices, quum excitavi mæstum ac sordidatum senem, *ce vieillard dont les traits et le costume annonçaient la douleur, Cic. De Or.* 2, 47, 195; *cf.* : Nec minus lætabor quum te semper sordidum, quam si paulisper sordidatum viderem, *id. Pis.* 41, *fin.*; *de même* ~ reus, *Liv.* 6, 20, 1; 27, 34, 12. Virginius sordidatus filiam suam obsoleta veste in forum deducit, *id.* 3, 47, 1. Expulsi bonis omnibus Romam venerunt, sordidati, maxima barba et capillo, *etc., Cic. Verr.* 2, 2, 25, *fin.*; *de même* ~ turba Ætolorum, *Liv.* 45, 28, 6. Vitellius primo diluculo sordidatus descendit ad Rostra, *Suet. Vitell.* 15. — * II) *au fig., souillé, impur* : Sordidatissima conscientia, *Sidon. Ep.* 3, 13, *fin.*

sordĭde, *adv.; voy.* sordidus, *à la fin.*

sordĭdo, āre, *v. a.* [sordidus], *salir, gâter, souiller* (*latin. des bas temps*) : ~ terram moto pulvere, *Sidon. Carm.* 23, 347. — *Au fig., souiller* : ~ templum cordis malis cogitationibus, *souiller, profaner par de mauvaises pensées le sanctuaire de l'âme, Lactant. Ira D. fin.*

sordĭdŭlus, a, um, *adj. dimin.* [sordidus], *un peu sale.* — * I) *au propr.* : ~ toga, *Juven.* 3, 149. * II) *au fig., vil, abject, honteux* : ~ servuli, *Plaut. Pœn.* 1, 2, 58.

sordĭdus, a, um, *adj.* [sordeo], *sale, malpropre, crasseux* (*très-class.*)

I) *au propr.* : Strata terra lavere lacrimis vestem squalam et sordidam, *Enn. dans Non.* 504, 6; *de même* ~ amictus, *manteau crasseux, Virg. Æn.* 6, 301; *cf.* sordidior toga, *Martial.* 1, 104; ~ mappa, *nappe sale, Hor. Ep.* 1, 5, 22; *Martial.* 7, 20. ~ lana, *Ovid. A. A.* 3, 222. ~ fumus, *noire fumée, Hor. Od.* 4, 11, 11. At pol nitent, haud sordidæ videntur ambæ, *elles ont un certain air propret, Plaut. Bacch.* 5, 2, 6; *de même* ~ servolicolæ, *id. Pœn.* 1, 2, 55; ~ nati, *Hor. Od.* 2, 18, 28; *cf.* : Magnos duces non indecoro pulvere sordidos, *couverts d'une noble poussière, id. ib.* 2, 1, 22 *et* : Puer sordidissimus dentibus, *Petron. Sat.* 64, 6 *et autres sembl.* — *Poét.* : Auctumnus calcatis sordidus uvis, *l'automne qui offre le dégoûtant spectacle du raisin foulé, Ovid. Met.* 2, 29; *Fast.* 4, 897; *Colum. poet.* 10, 44; ~ terga suis, *lard fumé, Ovid. Met.* 8, 649. — *Proverbialmt* : Sæpe est etiam sub palliolo sordido sapientia, *un manteau malpropre cache qfois de nobles sentiments, Cæcil. dans Cic. Tusc.* 3, 23, 56.

B) *métaph., bas, vil, pauvre, misérable* : Causam commisisse homini egenti, sordido, sine honore, sine censu, *Cic. Flacc.* 22; *de même* ~ homo, *joint à* humilis, ignotus, *etc., id. Att.* 8, 4; *Leg.* 3, 16; *Hor. Od.* 1, 28, 14; *cf. au superl.* : Regem, fautorem infimi generis hominum, ereptum primoribus agrum sordidissimo cuique divisisse, *Liv.* 1, 47 *fin. et* : Familiæ sordidissima pars, *Petron. Sat.* 132, 3; *cf. aussi* : Loco non humili solum sed etiam sordido ortus : patrem lanium fuisse ferunt, *de naissance non-seulement humble, mais basse : il était, dit-on, fils d'un boucher, Liv.* 22, 25, *fin.* ~ panis, *pain bis, Plaut. Asin.* 1, 2, 16; *Senec. Ep.* 18. ~ villula, *pauvre petite ferme, Cic. Att.* 12, 27; *cf.* ~ tecta, *Lucan.* 4, 396; ~ sedes, *id.* 5, 9 *et* ~ lar villæ, *Martial.* 12, 57. ~ rura (*joint à* humiles casæ), *Virg. Ecl.* 2, 28; *de même* ~ aratra, *Claudian.* 4. *Cons. Hon.* 414; *de là aussi* ~ otia, *i. e.* ruris, *Martial.* 1, 56.

II) *au fig., sale, bas, ignoble, impur, dégoûtant, repoussant, trivial.* — A) *en génér.* : Ut quisque sordidissimus videbitur, ita libentissime severitate judicandi sordes suas eluet, *plus un juge sera avili, plus il sera sévère pour expier son infamie, Cic. Phil.* 1, 8, *fin.* Iste omnium turpissimus et sordidissimus, *id. Att.* 9, 9, 8. Multo homo sordidissimus, *id. Scaur.* 2, § 23. Tuscenius homo furiosus ac sordidus, *id. Q. Fr.* 1, 1, 6, *fin.* Nec minus lætabor, quum te semper sordidum,

quam si paulisper sordidatum viderem, *je n'aurai pas moins de joie à te voir dans les transes continuelles d'un coupable que si je te voyais dans l'humiliation passagère d'un accusé*, id. Pis. 41, fin. Illiberales et sordidi quæstus mercenariorum omnium, quorum operæ, non quorum artes emuntur.... (*professions illibérales et basses*),.... Sordidi etiam putandi, qui mercantur a mercatoribus, quod statim vendant, etc.... Opifices omnes in sordida arte versantur (*vil métier*), nec enim quicquam ingenuum habere potest officina, etc.... Mercatura autem, si tenuis est, sordida putanda est, etc., id. Off. 1, 42; de même ~ lucrum, *gain honteux*, Quintil. Inst. 1, 2, 16 sq.; cf. : Quæ sordidissima est illa quidem ratio et inquinatissima et iis qui... et illis, qui, etc., *mobile odieux et qui souille également ceux qui... et ceux qui, etc.*, Cic. Off. 2, 6, 21. Virtus repulsæ nescia sordidæ, *la vertu ne connaît point les honteux refus*, Hor. Od. 3, 2, 17. Ut in sordido adulterio (Lucretia) necata dicatur, *vil adultère*, Liv. 1, 58, 4. Cum dicit in Pisonem Cicero, « Cum tibi tota cognatio sarraco advehatur, » incidisse videtur in sordidum nomen, non eo contemptum hominis auxisse, Quintil. Inst. 8, 3, 21; de même ~ verba, *expressions basses, triviales*, id. ib. 17, 49; 2, 5, 10; 2, 12, 7; 10, 1, 9 et autres. Homines nulla re bona dignos, cum quibus comparari sordidum, confligere autem miserum et periculosum sit, *avec lesquels il y aurait de la honte à être comparé*, Cic. Rep. 1, 5; de même : Quum periculosum ipsi est, tum etiam sordidum ad famam, committere, ut accusator nominere, id. Off. 2, 14, 50; cf. : Sin erunt aliqui reperti qui pecuniam præferre amicitiæ sordidum existiment, id. Læl. 17, 63.

B) particul. *avare, sordide, crasseux* : Ita sordidus, ut se Non umquam servo melius vestiret, *tellement avare que jamais il n'était mieux vêtu qu'un esclave*, Hor. Sat. 1, 1, 96; de même, id. ib. 65, 1; 2, 10, 2, 3, 164; Quintil. Inst. 5, 13, 26; Plin. Ep. 2, 6, 1 (opp. sumptuosus). ~ cupido, Hor. Od. 2, 16, 16.

Adv. sordide — 1°) *salement* : Per plateas tractus est sordidissime, *on ne peut plus salement, au milieu de la fange*, Lampr. Heliog. 33 med. — **a)** métaph., *bassement, misérablement, pauvrement* : Quo sordidius et abjectius nati sunt, Tac. Or. 8. — 2°) au fig., *salement, d'une manière triviale, basse, peu noble* : Loquitur laute et minime sordide, Plaut. Mil. gl. 4, 2, 11; de même ~ dicere, Cic. de Or. 2, 83, 339; ~ concionari, *haranguer dans un langage sans dignité*, id. Att. 15, 2, 2; ~ declamare et tantummodo trivialibus verbis (opp. splendide atque ornate), Suet. Rhet. 6. Eum (victum) sordide invenisse comparandis mulis et vehiculis, Gell. 15, 4, 5. — **b)** *sordidement, mesquinement* : Nimis illum sordide Simonidi dixisse dimidium ejus ei, quod pactus esset, pro illo carmine daturum, Cic. de Or. 2, 86, 352; de même ~ facere aliquid (opp. largissime), Suet. Domit. 9; ~ gerere proconsulatum, Plin. Ep. 2, 9, 2.

sordĭties, ei, f. = sordes, ium, *ordure, saleté*, Fulg. Myth. 16.

* **sordĭtūdo**, ĭnis, f. [sordes], *saleté, malpropreté* : Mihi absterserunt omnem sorditudinem, Plaut. Pœn. 5, 2, 10.

* **sordŭlentus**, a, um, adj. [sordes], *mal vêtu, négligé dans son costume*, Tertull. Pœn. 11.

sōrex (ō long, Seren. Sammon. 4, 57; Poet. in Anthol. Burm. 2, p. 452. ŏ bref, Auct. Carm. Phil. 62; Poet. in Anthol. Burm. 2, p. 453), ĭcis, m. [*formé avec aspiration de* ὕραξ], *souris, animal*, Varro, R. R. 2, 4, 12; Colum. Arb. 15; Plin. 2, 41, 41; 8, 57, 82; Ter. Eun. 5, 7, 23.

Sorgæ, Plin. 6, 20; *peuplade de l'Inde.*

Soria, voy. Syria.

Soriani, Σωριανοί, Steph. Byz.; *peuple de l'Inde.*

Soricaria, Soritia, Hirtius B. H. 24; *lieu de l'*Hispania Bætica.

* **sōrĭcīnus**, a, um, adj. [sorex], *de souris* : ~ nenia, Plaut. Bacch. 4, 8, 48.

Soriphæa, Concil. Hieros. a. 536; sel. Mannert 6, 1; 273, *lieu dans l'intérieur de la Judée que l'on place entre Joppe et Rama ou encore entre Ascalon et Gaza, et qu'on croit retrouver dans le bourg de Serpheat.*

† **sōrītes**, æ, m. = σωρείτης, *sorite, sorte d'argument qui consiste à accumuler des preuves* (en bon latin acervus), Cic. Divin. 2, 4, 11; Acad. 2, 16; 33 ad fin.; Senec. Benef. 5, 19, fin.

Soritia, æ, f., v. de l'Hisp. Bætica, Auct. B. Hisp. 27.

sōrītĭcus, a, um, *relatif au sorite* : Soritici syllogismi fecit formam, Mar. Vict. Expos. in 2 Rhet. Cic. p. 230.

« SORIX aut SAVRIX, avis tributa Saturno ab auguribus, etc. », *oiseau regardé par les augures comme un attribut de Saturne*, Mar. Victor. p. 2470 P.

Sornum, Σόρνον, Ptol.; *v. de Dacie.*

Soroga, Σόρογα, Ptol.; *v. de la haute Pannonie, à quelque distance du Danube.*

Soron, Σόρων, Paus. 8, 23; *forêt du Péloponnèse, traversée par une route conduisant à* Ladon Psophis *en Arcadie; cette forêt, peuplée de bêtes sauvages, sangliers, ours, etc., renfermait aussi de magnifiques tortues, dont l'écaille était employée à faire des lyres.*

sŏror, ōris, f., *sœur* : Th. Salve, mea soror. Pl. Frater mi, salve, Plaut. Curc. 5, 2, 57. Bene me accipis advenientem, mea soror? id. Bacch. 1, 1, 68 sq. Ita sola Post illa, germana soror, errare videbar, Enn. Ann. 1, 46; cf. : Hac nocte in somnis mea soror gemina germana visa venisse Athenis, etc., Plaut. Mil. gl. 2, 4, 30 sq. de même ~ germana, Cic. Mil. 27, 73. ~ Jovis, *c.-à-d. Junon*, Virg. Æn. 1, 47; Hor. Od. 3, 3, 64; Ovid. Met. 3, 266; Fast. 6, 27 et autres. ~ Phœbi, *c.-à-d. la Lune, Phœbé*, Ovid. Her. 11, 45; id. Fast. 3, 110. ~ doctæ, *les doctes Sœurs, c.-à-d. les Muses*, Tibull. 3, 4, 45; Ovid. Met. 5, 252; *on les appelle aussi* ~ novem, *les neuf Sœurs*, id. Trist. 5, 12, 45. ~ genitæ Nocte, *les Furies, filles de la Nuit*, id. Met. 4, 451; *on les appelle aussi* ~ crinitæ angue, id. ib. 10, 349 et ~ vipereæ, id. ib. 6, 662. ~ tristes, *les Parques*, Tibull. 3, 3, 35; *on les appelle aussi* ~ tres, Prop. 2, 13, 44; Hor. Od. 2, 3, 15; Ovid. Met. 15, 808. — *Proverbialmt* : Bonæ mentis soror est paupertas, *la Pauvreté est la compagne de la Vertu*, Petron. Sat. 84, 4. — B) *particul. et poét.* sorores, *les Muses*, Prop. 3, 1, 17; *les Parques*, Catull. 64, 326; Ovid. Her. 12, 3; 15, 81; Martial. 4, 54; 73; *les Danaïdes*, Prop. 4, 7, 67; Ovid. Her. 14, 15. — II) *métaph.* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) A) *compagne, amie, maîtresse, amante*, Virg. Æn. 1, 321; 11, 823; Petron. Sat. 127; Martial. 2, 4; 12, 20; Inscr. ap. Marin. Iscriz. Alb. p. 60. (*Dans cette inscription toutefois, après attentif examen, on reconnaît qu'il s'agit, non de compagnes ou d'affiliées à une association, comme le veulent Morcelli et Marini, mais bien des sœurs des centumvirs*; voy. Furlanetto, Suppl. à Forcellini, p. 163-164) — B) *en parl. d'objets réunis par couple ou de toute autre manière, sœur, jumelle, pareille* : Obsecro te hanc per dexteram Perque hanc sororem lævam, Plaut. Pœn. 1, 3, 9; *de même en parl. de la main*, Virg. Mor. 28. Abjunctæ paulo ante comæ mea fata sorores Lugebant, Catull. 66, 51. Minus speciosæ, sed sapore caryotarum sorores, Plin. 13, 4, 9, § 45.

* **sŏrorcŭla**, æ, f. dimin. [soror], *chère sœur, petite sœur* : ~ germana mea, Plaut. frgm. ap. Prisc. p. 612 P.

Sorores, *les Sœurs; ce sont, suiv.* Strabon 16, *les v. d'Antioche, de Séleucie, d'Apamée et de Laodicée.*

Sorores, Ad, Itin. Ant. 433; *v. de l'*Hispania, *au N. d'*Emerita.

* **sŏrōrĭ-cīda**, æ, m. [soror-cædo], *meurtrier de sa sœur*, Auct. Or. pro domo 10, 26.

sŏrōrĭcīdĭum, ii, n., *meurtre d'une sœur*, ἀδελφοκτονία, Gloss. Philox.

sororiculata vestis, *le sens de cette expression est inconnu*, Plin. 8, 48, 74, § 195.

sŏrōrĭo, āre, v. n. [soror], *en parl. du sein, croître, pousser comme deux sœurs jumelles, s'arrondir ensemble, se gonfler*, Plaut. frgm. ap. Fest. p. 297; Plin. 31, 6, 33, fin. cf. Christodor. in Anthol. Gr. Palatina, t. 1, p. 41, vers 102 : Μαζοὺς μὲν σφριγόωντας ἐδείκνυεν οἷά τε κούρη.

sŏrōrĭus, a, um, adj. [soror], *de sœur* : ~ cœna, *souper donné à l'occasion d'une sœur retrouvée*, Plaut. Curc. 5, 2, 60. ~ stupra, *commerce avec une sœur*, Cic. Sest. 7, 16. ~ mœnia, *les murailles de Didon*, Ovid. Fast. 3, 559. ~ oscula, *baisers de sœur, chastes baisers*, id. Met. 4, 334; 9, 539. — II) particul. Sororium Tigillum, *lieu de Rome consacré à Junon, et où Horace fut obligé de passer sous le joug pour avoir tué sa sœur*, Liv. 1, 26, fin.; Aurel. Vict. Vir. ill. 4; Fest. p. 297 et 307. — *Subst.* sŏrōrius, ii, m. *paraît avoir signifié dans la latinité de la décadence, le beau-frère, mari de la sœur, comme* Sororia, æ (*sans exemple pourtant*), *la sœur du mari*, Inscr. ap. Grut. 482, 1. Autre ap. Reines. Cl. 16, n° 6. Autre (*chrétienne*) ap. Grut. 1052, 11. — *Il signifie aussi le fils de la sœur*; Sororius sororis filius, Gloss. Vatic. t. 6, p. 545; t. 7, p. 580; Thom. p. 562; Gloss. Arab. Lat.

sors, tis (nom. sortis, Plaut. Casin. 2, 6, 28. abl. sorti, Plaut. Casin. 2, 7, 5; Virg. Georg. 4, 165; Sil. 7, 368; cf. Drakenb. sur Liv. 4, 37, 6 et 28, 45, 11), f. [2. sero], *boule, bulletin, sort.* — I) *au propr.* : Num ista aut populna sors aut abiegna est tua? *ton bulletin est-il de bois de peuplier ou de sapin?* Plaut. Casin. 2, 6, 32. Conjiciam sortes in sitellam et sortiar Tibi et Chalino, *je jetterai tous les bulletins dans l'urne et je tirerai pour toi et pour Chalinus*, id. ib. 2, 5, 34 sq. : *de même* ~ conjicere in hydriam, Cic. Verr. 2, 2, 51; ~ ponere in sitellam, Liv. 41, 18, 8; *et simplt* ~ conjicere, *tirer au sort*, Plaut. Casin. 2, 6, 33 sq.; Cic. Leg. 7, 21; ~ dejicere, Cæs. B. C. 1, 6, fin.; Virg. Æn. 5, 490; cf. : Quum dejecta in id sors esset, *on tira au sort à cette occasion*, Liv. 21, 42, 2. ~ miscere, *agiter les bulletins*, Cic. Divin. 2, 41, 86. ~ ducere, *tirer les bulletins de l'urne*, id. ib.; Verr. 2, 4, 64, ~ educere, id. ib. 2, 2, 51. Cum de consularibus mea prima sors exisset, id. Att. 1, 19, 3. Ut cujusque sors exciderat, *selon l'ordre dans lequel était sorti chaque bulletin*, Liv. 21, 42, 3 et autres sembl. — *En parl. de billets de loterie*, Suet. Aug. 75, fin.; Lamprid. Heliog. 21, fin.

II) *métaph.* — A) *dans le sens abstrait, le sort* : Quæstorem habes non tuo judicio delectum, sed eum quem sors dedit, *tu as un questeur non pas de ton choix, mais désigné par le sort*, Cic. Qu. F. 1, 1, 3, § 11. Res revocatur ad sortem, *on en appelle au sort, on s'en réfère au sort*, id. Verr. 2, 2, 51. Equidem sorti sum victus, Plaut. Casin. 2, 7, 5. Simul atque ei sorte provincia Sicilia obvenit, *en même temps que le sort lui assignait la Sicile pour province*, id. ib. 2, 2, 6; cf. : Cui Sicilia provincia sorte evenisset, Liv. 29, 20, 4; *dans le même sens* : Cui ea provincia sorti evenit, id. 4, 37, 6. Q. Cæcilio sorte evenit, ut in Bruttiis adversum Hannibalem bellum gereret, *le sort désigna Cæcilius pour faire la guerre dans le Bruttium contre Annibal*, id. 28, 45, 11. *De même encore* Sorte ductus, Cic. Rep. 1, 34; Sall. frgm. ap. Serv. Virg. Æn. 2, 201; Tac. Ann. 1, 54; 13, 29; sorte in provinciam proficisci, S. C. ap. Cic. Fam. 8, 8, 8; sorte agros legionibus assignare, Brut. ib. 11, 20, 3 et autres sembl. De se ter sortibus consultum dicebat, Cæs. B. G. 1, 53 ad fin. Comitia suæ sortis esse, *que c'était à lui de tenir les comices*, Liv. 35, 6. Jubet extra sortem Theomnastum renunciari, *il ordonne que, sans tirer au sort, Théomnaste soit proclamé*, Cic. Verr. 2, 2, 51; *de même*, extra sortem agrum Campanum dividere, *sans procéder par la voie du sort*, Suet. Cæs. 20.

B) *divination, prédiction, prophétie, oracle* (*qu'on rendait ordin. écrit sur des bulletins*) : Quum Spartiatæ oraculum ab Jove Dodonæo petivissent legatique illud, in quo inerant sortes, collocavissent : simia et sortes ipsas et cetera quæ erant ad sortem parata, disturbavit, *les Spartiates ayant envoyé consulter l'oracle de Jupiter à Dodone, et leurs députés ayant déjà placé devant eux l'urne où étaient les sorts, un singe renversa l'urne et dispersa les sorts et troubla tous les préparatifs de la cérémonie*, Cic. Divin. 1, 34, fin. Et sors ipsa referenda sit ad sortes... Nam quum illa sors edita est opulentissimo regi Asiæ, Crœsus Halym penetrans, etc.,... Utrum igitur eorum accidisset, verum oraculum fuisset, *il faudrait recourir au sort pour comprendre les sorts eux-mêmes... Ainsi, lorsqu'un des rois les plus opulents de l'Asie reçut cette réponse : « Crésus, passant l'Halys, détruit un grand empire »,... dans l'un et dans l'autre cas, l'oracle eût été vrai*, id. ib. 2, 56. Italiam Lyciæ jussere capessere sortes, *les oracles d'Apollon Lycien*, Virg. Æn. 4, 346; 377; *de même* ~ Phœbeæ, Ovid. Met. 3, 130; ~ faticinæ, id. ib. 15, 436; ~ sacræ, id. ib. 1, 368; 11, 412 et autres sembl. Neque responsa sortium ulli alii committere ausus, Liv. 1, 56, 6. Conjectorem postulat, ut se edoceret, Quo sese vertant tantæ sortes somnium, Enn. dans Cic. Divin. 1, 21.

C) *sort, destin, destinée, condition, rang, lot, partage* (*fréq. surtout à partir de la période d'Auguste*) : Nescia mens hominum fati sortisque futuræ, *et du sort à venir*, Virg. Æn. 10, 501. Me quoque, si fas est exemplis ire deorum, Ferrea sors vitæ difficilisque premit, Ovid. Trist. 5, 3, 28. Vires ultra sortemque senectæ, *au-delà de ce que comportent les forces et le lot de la vieillesse*, Virg. Æn. 6, 114. Qui fit, ut nemo, quam sibi sortem Seu ratio dederit seu fors objecerit, illa Contentus vivat, *que personne ne soit satisfait de la condition que son choix ou la fortune lui a assignée*, Hor. Sat. 1, 1, 1. Sperat infestis, metuit Secundis Alteram sortem, *dans l'adversité il est*

père, *dans la prospérité il redoute un changement de fortune*, *id. Od.* 2, 10, 14. Ab ævi Sors mea principiis fuit irrequieta, *Ovid. Met.* 2, 386. Sors querenda, non celanda foret, *id. ib.* 3, 551. Si, quem animum in alienæ sortis exemplo paulo ante habuistis, eundem mox in æstimanda fortuna vestra habueritis, vicimus, *Liv.* 21, 43, 2. Ne ultimæ quidem sortis hominum conspiratione et periculo caruit, *il eut à craindre aussi les machinations des hommes de la plus basse extraction*, *Suet. Aug.* 19; *cf.* : Telephum, quem tu petis, occupavit, Non tuæ sortis juvenem, puella Dives, *jeune homme qui n'est pas de ta condition*, *Hor. Od.* 4, 11, 22. Quatuor ille quidem juvenes totidemque crearat Femineæ sortis, *de sexe féminin*, *Ovid. Met.* 6, 680; *de même* ~ feminea, *id. ib.* 13, 651; *dans le même sens* : ~ altera, *id. ib.* 9, 676; *cf. ib.* 3, 329. Si genus aspicitur, Saturnum prima parentem Feci : Saturni sors ego prima fui, *le premier lot, le premier enfant de Saturne*, *id. Fast.* 6, 30. — *Avec le génitif* : Cujus mali sors incidit Remis, *Hirt. B. G.* 8, 12, 3. Non esse alicui civitati sortem incommodi recusandam, *id. ib.* 8, 1, *fin.* Nobis quoniam prima animi ingeniique negata sors est, *Liv.* 21, 29, 9. Puer post avi mortem in nullam sortem bonorum natus (*opp.* omnium heredi bonorum), *qui n'a aucun patrimoine à attendre*, *id.* 1, 34. 3.

2°) *particul. dans la langue des affaires* (*propr., avoir, bien, ce qu'on a en partage, de là*) *le capital placé à intérêts* : Quatuor quadraginta illi debentur minæ, Et sors et fenus, *capital et intérêts*, *Plaut. Most.* 3, 1, 122; *de même*, *id. ib.* 5, 2, 38; 3, 1, 34; 64; 70; 84; *Ter. Ad.* 2, 2, 35; *Cic. Att.* 6, 1, 3; *Liv.* 6, 14, 7; 6, 15, 10; *Plin. Hist. Nat. præf.* § 23; *Martial.* 5, 42; *Papin. Dig.* 33, 2, 24; *Inscr. Orell.* n° 4405; *cf. Varro L. L.* 6, 7, 68; 5, 36, 51.

sorsum, *voy.* seorsum.

Sorthida, Σορθίδα, *Ptol.*; *v. de Babylonie.*

sortĭcŭla, æ, *f. dimin.* [sors], *bulletin pour le scrutin*, *Suet. Ner.* 21; *Hygin. de limit. p.* 104 *Goës. Inscr. ap. Grut.* 590, 7; 510, *fin.*

* **sortĭfer**, ĕri, *m.* [sors-fero], *qui rend des oracles, épithète de Jupiter Ammon*, *Lucan.* 9, 512 (*autre leçon* : sortiger).

sortĭger, eri, *voy.* sortifer.

sortĭlĕgus, a, um, *adj.* [sors-lego], *prophétique, fatidique* : ~ Delphi, *Hor. A. P.* 219. — II) *substantivt* sortilegus, i, *m.*, *devin, prophète*, *Cic. Divin.* 1, 58; 2, 53, *fin.*; *Lucan.* 9, 581.

sortio, ire, *voy.* sortior *à la fin.*

sortĭor, ītus, 4. *v. dépon. n. et a.* [sors], *tirer au sort.* — I) *neutr.* : Conjiciam sortes in sitellam et sortiar Tibi et Chalino, *Plaut. Casin.* 2, 5, 34. Cum prætores designati sortirentur et M. Metello obtigisset, ut is de pecuniis repetundis quæreret, *comme les préteurs désignés tiraient le juge au sort*, *Cic. Verr.* 1, 8, 21; *de même*, *Quintil. Inst.* 3, 10, 1. Consules comparare inter se aut sortiri jussi, *ou de les tirer au sort* (*les provinces*), *Liv.* 38, 35, 9. Sortiti nocte singuli per ordinem cum ferro cubiculum intrarunt, *après avoir tiré au sort*, *Quintil. Inst.* 4, 2, 72. Dum legiones de ordine agminis sortiuntur, *pendant qu'on tire au sort le rang de chaque légion*, *Tac. Hist.* 2, 41; *de même* ~ de altero consulatu, *Suet. Claud.* 7. — *De là* Sortientes, *ceux qui tirent au sort, trad. du grec* Κληρούμενοι, *titre d'une comédie de Diphile*, *Plaut. Casin. prol.* 32; *cf. Rost. Cuped.* 18, *p.* 5 *sq. Bien plus souv.*

II) *act., tirer au sort qqche; aux temps passés, obtenir par le sort, avoir pour lot, en partage.* — α) *avec l'accus.* : Sortietur tribus idem Rullus. Homo felix educet quas volet tribus, *le même Rullus tirera les tribus au sort, cet homme heureux fera sortir les tribus qu'il voudra*, *Cic. Agr.* 2, 8, 21. Sese sortiturum esse cum collega provinciam, *id. Fam.* 1, 9, 25; *cf.* : Ut consules inter se provincias compararent sortirenturve, *Liv.* 42, 31. *De même* ~ judices, *tirer les juges au sort*, *Cic. Verr.* 2, 2, 17 *sq.*; *cf.* ~ judices per prætorem urbanum, *id. Q. Fr.* 2, 1, 2; ~ aliquos ad ignominiam, *id. Cluent.* 46, 129; ~ dicas, *id. Verr.* 2, 2, 17; ~ regna vini talis, *tirer au sort, jouer aux dés la royauté du vin*, *Hor. Od.* 1, 4, 18. Æqua lege necessitas Sortitur insignes et imos, *l'impartiale fatalité tire au sort les grands et les petits, etc.*, *id. ib.* 3, 1, 15. — Peregrinam (provinciam) sortitus est, *Liv.* 39, 45, 4. Ex prætura ulteriorem sortitus Hispaniam, *au sortir de sa préture, ayant eu en partage l'Espagne ultérieure*, *Suet. Cæs.* 18. Ut te sortitum provinciam præmonerem, *etc.*, *Plin. Ep.* 6, 52, *fin.* — β) *avec une propos. relative* : Ut P. Furius et Cn. Servilius inter se sortirentur, uter citeriorem Hispaniam obtineret, *Liv.* 42, 4, 2; *de même*, *id.* 24, 10, 2; *Vellej.* 1, 1, *fin.* Hoc est non considerare, sed quasi sortiri, quid loquare, *prendre au hasard ce qu'on doit dire, dire la première chose venue*, *Cic. N. D.* 1, 35, 98. Num sortiuntur inter se, quæ declinet, quæ non? *id. Fat.* 20. Qui sortitus est in contubernio suo Arriam Rufinam, *Inscr. ap. Grut.* 589, 7.

B) *métaph.* (*à partir de la période d'Auguste*) — 1°) *distribuer une tâche, les rôles dans une entreprise* (*poét.*) : Ocius incubuere omnes pariterque laborem Sortiti, *se distribuent les rôles*, *Virg. Æn.* 8, 445; *de même* ~ vices, *id. ib.* 3, 634; ~ periculum, *id. ib.* 9, 174.

2°) *choisir* : Ne post amissa requiras, Anteveni et sobolem armento sortire quotannis, *et tous les ans fais de nouveaux nourrissons* (*choisis les jeunes à conserver*), *Virg. Georg.* 3, 71; *de même* ~ fortunam (*i. e.* locum) oculis, *choisir ou désigner des yeux*, *id. Æn.* 12, 920; ~ matrimonium, *faire choix d'un époux*, *Justin.* 26, 3, *fin.*

3°) *en génér., obtenir, recevoir* (*en ce sens il est le plus souv. aux temps passés*) : Tectosagi mediterranea Asiæ sortiti sunt, *les Tectosages ont reçu en partage* (*occupent*) *l'intérieur de l'Asie*, *Liv.* 38, 16, 12. Si emancipatus uxore ducta filium fuerit sortitus, *a eu un fils* (*s'il lui est né un fils*), *Ulp. Dig.* 37, 4, 3, § 5. Gens Claudia regnum in plebem sortita, *Liv.* 3, 58, 5. Casu quod te sortitus amicum, *le hasard t'ayant fait mon ami*, *Hor. Sat.* 1, 6, 53; *de même id. ib.* 2, 6, 94; *A. P.* 92; *Ovid. Met.* 2, 241; 3, 124; 11, 758; *Suet. Aug.* 99, *et autres.* — Reliqua rerum tuarum post te alium atque alium dominum sortientur : hoc numquam tuum desinet esse, *trouveront après toi un nouveau maître, puis un autre*, *Plin.* 1, 3, *fin.*

☞ **a)** *forme access. active* sortio, ire (*antér. à l'époq. class.*) : Tibi permitto : tute sorti, *Plaut. Casin.* 2, 6, 43; *de même ib.* 61. Quum venerint censores, inter se sortiant, *Varron dans Non.* 471, 5. — *Avec l'accusatif* : Inter se sortiunt urbem atque agros, *Enn. dans Non.* 471, 10. — **b)** sortitus, a, um, *dans le sens passif* (*très-class.*) : Ab iis consiliis, quæ erant sortita in singulos candidatos, magnus timor candidatorum, *le sort a composé les commissions pour chaque candidat de manière à leur donner l'alarme*, *Cic. Att.* 4, 16, 6. Si quis posita judex sedet Æacus urna, In mea sortita vindicet ossa pila, *Prop.* 4, 11, 20. Gemina est sedes sortita per amnem, *id.* 4, 7, 55. Mille urbes Asiæ sortito rexerit anno, *Stat. Silv.* 5, 2, 57. — *De là* sortito, *adverbialmt, au sort, par arrêt du sort ou du destin* : Quæ (lex) in annos singulos Jovis sacerdotem sortito capi jubet, *par la voie du sort*, *Cic. Verr.* 2, 2, 51; *de même. Ac.* Periimus. *Ch.* Principium inimicis dato. *Ac.* At tibi sortito id obtigit, *par arrêt du destin*, *Plaut. Merc.* 1, 25; *de même*, *Hor. Epod.* 4, 1.

sortis, is, *voy.* sors *au commenc.*

sortītio, ōnis, *f.* [sortior], *tirage au sort* (*très-class.*) : Deos quæso, mihi ut sortitio eveniat, * *Plaut. Casin.* 2, 6, 38. Dum æquantur sortes, dum sortitio fit, *pendant le tirage*, *Cic. Corn. fragm.* 1, 13, *p.* 449 *ed Orell.*; *de même Varron*, *R. R.* 3, 17, 1; *Cic. Planc.* 22, 53; *Phil.* 2, 33; 3, 10; *Cluent.* 46; *Q. Fr.* 2, 1, 2; *Suet. Tib.* 35, *et autres. Au pluriel*, *Suet. Aug.* 29.

sortito, *adv. voy.* sortior *à la fin.* ☞.

* **sortītor**, ōris, *m.* [sortior], *celui qui tire au sort* : ~ urnæ, *Senec. Troad.* 982.

1. **sortitus**, a, um, *Partic. de* sortior.

2. **sortītus**, us, *m.* [sortior], *tirage au sort* (*rare, pour le class.* sortitio) : Si non impetravit, etiam specula in sortitu'st mihi, *si elle n'obtient rien, il me reste la chance du sort*, *Plaut. Casin.* 2, 4, 27. Si pluribus de rebus uno sortitu retulisti, *si, dans un seul rapport, vous avez proposé au peuple plusieurs choses à la fois*, *Auct. Or. pro domo* 19, *fin.* — *Au pluriel* : Quæ sortitus non pertulit ullos, *qui n'a souffert aucun partage* (*par le sort*), *aucun tirage au sort* (*des prisonniers*), *Virg. Æn.* 3, 323. — II) *métaph.* * A) *dans le sens concret, bulletin pour voter* : Jam sortitus versarat ahena casside, *Stat. Theb.* 6, 389. — * B) (*comme* sors, n° II, C) *sort, destin, partage, lot* : Hominum Sanguis erant, homines, eademque in sidera, eosdem Sortitus animarum creati, *Stat. Theb.* 12, 557.

† **sōry**, yos, *n.* = σῶρυ, *sory, sorte de sulfate de cuivre, atramentaire*, *Plin.* 34, 12, 30.

Sorygasa, Σωρύγασα, Corygaza, *Ptol.*; *v. de l'Inde, sur la rive E. du* Ganges.

sos, *i. e.* eos, *voy.* is *au commenc.*

Sōsăgŏras, æ, *m.*, *médecin grec*, *Cels.* 5, 18, 29.

Sōsander, ri, *m. Surn. rom.*, *Inscr. ap. Fabr. p.* 751, n° 579.

Sōsia, æ, *m.* Σωσίας, *Sosie, nom d'esclave dans les comédies de Plaute et de Térence*, *Cic. Her.* 4, 50, 63. *id. Invent.* 1, 19, 27; 1, 23, 33. (*Il est écrit* Sosias, *dans Auson. ephemer. egress.* 9.)

Sosianus, a, um, *voy.* Sosius, n° II.

Sōsias, æ, *m.*, *voy.* Sosia.

Sōsibius, ii, *m. Surn. rom.*; *Inscr. ap. Murat.* 1103, 1.

Sosicuræ, Σωσίκουραι, *Ptol.*; *v. des* Carei *dans l'Inde en deçà du* Ganges.

Sōsigĕnes, is, *m.* Σωσιγένης, *célèbre astronome employé par César pour le redressement du calendrier*, *Plin.* 2, 8 (6); *id.* 36, 5 (4), 28.

Sōsilus, i, *m.* Σώσιλος, *historien grec, précepteur d'Annibal, dont il écrivit l'histoire*, *Nep. Hann.* 13.

Sōsimĕnes, is, *m.*, *médecin grec*, *Plin.* 18, 17 (57).

Sosingites lacus, *Amm. Marc.* 23, 6; *comme* Thonitis.

Sōsiola, æ, *f.*, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Murat.* 1125, 5.

Sōsipŏlis, is, *m.* Σωσίπολις, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Maffei. Mus. Ver.* 253, 8.

Sosippus portus, Σώσιππος, *Ptol.*; *port de l'Arabie heureuse, entre* Musæ emporium *et* Pseudocelis.

Sōsippus, i, *m.* Σώσιππος, *nom propre grec*, *Cic. Verr.* 2, 9, 25.

Sosirate, *Plin.* 6, 27; *v. de l'*Elymais, *au pied du m*t Casirus.

Sosis, is, *m.*, *surn. rom.*, *m. et fém. ex.* L. Manlius Sosis Catinensis, *Cic. Fam.* 13, 30, 1. *fém.*, *Inscr. ap. Murat.* 982, 11.

Sōsitheus, i, *m.* Σωσίθεος, *nom propre grec*, *Cic. Verr.* 3, 87, 200; *id. Att.* 1, 12, 5.

Sōsius, a, *nom de famille romain. Par ex.* C. Sosius, *questeur de* M' Lepidus, *Cic. Att.* 6, 1. *Autre* : C. Sosius, *consul* 722 *a. u. c.*, *id. ib.* 9, 1, 2; *Suet. Aug.* 17. Q. Sosius, *chevalier du Picénum*, *Cic. N. D.* 3, 30. Sosii, *les Sosies, célèbres libraires de Rome du temps d'Horace*, *Hor. Ep.* 1, 20, 2; *A. P.* 345. — II) *De là* Sōsianus, a, um, *adj.*, *relatif à un Sosius* : ~ Apollo, *statue d'Apollon apportée de Séleucie à Rome par le questeur* C. Sosius, *Plin.* 13, 5, 11; 36, 5, 4, § 28.

sospes, ĭtis (*forme access. féminine* sospita, æ *et archaïque* SISPITA, æ, *voy. à la suite*), *adj.* [*peut-être de la même famille que* σῶς] — I) *act., qui sauve; substantivt, sauveur, protecteur, protectrice, libératrice* (*ne se trouve en ce sens que dans les exemples suivants*) : « Ennius sospitem pro servatore posuit, » *Fest. p.* 300 *et* 301. — Etiam memoria nostra templum Junonis Sospitæ L. Julius refecit, *Cic. Divin.* 1, 2, *fin.*; *de même* Sospita, *épithète de Junon, ou de l'Hygie des Grecs*, *id. N. D.* 1, 29, *fin.*; *Mur.* 41, 90; *Ovid. Fast.* 2, 56; *sous la forme*, SISPITA, *Inscr. Orell.* n° 1309; *Num. ap. Eckh. D. N. V.* 7, *p.* 14 *et* 107; *cf.* : « SISPITEM IVNONEM, quam vulgo sospitem appellant, antiqui usurpabant, » *Fest. p.* 343.

II) *pass., sauvé, conservé, préservé, échappé au danger, intact, heureux, sain et sauf*, salvus (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste; n'est pas dans Cicéron*) : Filium tuum modo in portu vivum, salvum et sospitem vidi, *Plaut. Capt.* 4, 2, 93; *de même* ~ exagoga (*joint à* salva), *id. Rud.* 3, 2, 17 *et* ~ res publica (*joint à* salva), *August. dans Suet. Aug.* 28. ~ et superstes gnatus, *Plaut. Asin.* 1, 1, 2; ~ incolumisque (Cæsar), *Plin. Paneg.* 67, 5. Sensim super attolle limen pedes, nova nupta : sospes Iter incipe hoc, *débute dans cette carrière sans accident*, *Plaut. Casin.* 4, 4, 1. Ut (dii eos) sospites brevi in patriam restituant, *Liv.* 2, 49. Virginum mater juvenumque nuper Sospitum, *Hor. Od.* 3, 14. 10. Hesperia sospes ab ultima, *qui revient sain et sauf du fond de l'Espagne*, *id. ib.* 1, 36, 4; *cf.* : Vix una sospes navis ab ignibus, *à peine un seul navire a échappé aux flammes*, *id. ib.* 1, 37, 13, *et* : Fortuna domusque sospes ab incursu est, *Ovid. Met.* 10, 401. — Jupiter, da diem hunc sospitem Rebus meis agundis, *Jupiter, fais que ce jour soit un jour de salut pour moi!* *Plaut. Pæn.* 5, 4, 15. Mutare lares et urbem Sospite cursu, *Hor. Carm. Sec.* 40.

Sospita, æ, *voy.* sospes, n° I.

sospĭtālis, e, *adj.* [sospes], *tutélaire, salutaire, bienfaisant* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Qui tibi sospitalis fuit, *Plaut. Pseud.* 1, 3, 18. ~ sol, *Macrob. Sat.* 1, 17. ~ deus, *id. ib.*

* **sospĭtas**, ātis, *f.* [sospes], *guérison, délivrance, salut; oppos.* pestis, *Macrob. Sat.* 1, 17 *med.*

sospĭtātor, ōris, *m.* [sospito], *sauveur, libérateur* (*postér. à l'époq. class.*), *Appul. Met.* 4, *p.* 185;

9, *p.* 218; *id. Apol. p.* 315. *En parl. de J.-Christ :* ∽ nostri generis; *notre Sauveur, Arnob.* 5, 96.

* **sospĭtātrix**, īcis, *f.* [sospitator], *libératrice :* ∽ dea, *Appul. Met.* 11, *p.* 261.

sospĭto, āre, *v. a.* [sospes], *sauver, conserver sain et sauf, protéger,* salvum servare (*mot archaïque, qui appartient le plus souv. à la langue religieuse*) : Regnumque nostrum sospitent superstitentque, *Enn. dans Non.* 176, 4; *de même Pacuv. ib.* 6; *Lucil. ib.* 472, 15; *Plaut. Aul.* 3, 6, 10; *Catull.* 34, 24; *Liv.* 1, 16, 3. — Quæso hercle, Libane, sis herum tuis factis sospitari, *Plaut. Asin.* 3, 3, 93.

Sossinati, Σοσσινάτοι, *Strabo* 5; *peuplade de l'île de Sardaigne, un des quatre peuples qui habitaient des cavernes.*

Sossius, Σόσσιος, *Ptol.; fl. de Sicile, se jette sur la côte S., entre la v. de* Pintia *et le fl.* Isburus, *dans la mer; auj.* Arena.

Sostantio, *comme* Sextatio.

Sosthenes, *comme* Leosthenius sin.

Sosthenis, Σοσθηνίς, *Ptol.; v. de Macédoine.*

Sostomăgum, *Itin. Ant.* 511; *v. dans le pays des* Tectosages *dans la* Gallia Narbonensis.

Sostrătus, i, *m.* Σώστρατος, — 1°) *statuaire, Plin.* 54, 8 (19); — 2°) *célèbre architecte de Cnide, constructeur du Phare, id.* 36, 12 (18); — 3°) *célèbre chirurgien, Cels.* 7 *præf. et* 4, 3, 14.

Sōsus, i, *m., célèbre artiste en mosaïque, Plin.* 36, 25 (60). — *Titre d'un écrit d'Antiochus contre Philon, Cic. Acad. pr.* 2, 4, 12. — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1125, 5.

Sosxetra, Σοσξέτρα, Soxetra, *Ptol.; v. de la* Gedrosia.

Sota, Σότα, *Ptol.; v. de la* Scythia *au-delà de l'*Imaus, *dans la partie N. du Thibet actuel.*

Sōtăcus, i, *m., auteur qui a écrit sur les pierres précieuses,* de gemmis, *Plin.* 36, 16 (25); 20 (38); *id.* 37, 2 (11), 1.

Sōtădes, is, *m.,* Σωτάδης, *Sotadès, poëte licencieux, Martial.* 2, 86. — II) *De là* A) Sōtădēus, a, um, *adj. sotadéen, de Sotadès :* ∽ versus, *Quintil. Inst.* 9, 4, 90; *cf. id. ib.* 9, 4, 6; 1, 8, 6; *Terent. Maur. p.* 2415 *et* 2446 *P.; Auson. Ep.* 14, 29. — B) Sōtădĭcus, a, um, *adj. même signif. :* ∽ versus, *Plin.* 5, 3, 2. — *Absolt :* L. Attius in Sotadicorum libro, *Gell.* 7, 9, 16.

Sotadeus, a, um, *voy.* Sotades, *n°* II, A.

Sotadicus, a, um, *voy.* Sotades, *n°* II, B.

† **Sōter**, ēris, *m.* = Σωτήρ, *sauveur, libérateur, protecteur :* « Eum (Verrem) non solum PATRONVM illius insulæ, sed etiam SOTERA inscriptum esse vidi Syracusis. Hoc quantum est? ita magnum est, ut Latine uno verbo exprimi non possit. Is est nimirum SOTER, qui salutem dedit, » *Cic. Verr.* 2, 2, 63. « Hodieque ara in Capitolio est Jovis Soteris, » *Serv. Virg. Æn.* 8, 652; *cf.* servator.

Sotera, Sotira, Σώτειρα, *Ptol.; v. de Perse, dans la Prov.* Aria.

Sōtēra, æ, *f. surn. rom., Inscr. ap. Gud.* 345, 9.

† **Sōtēria**, orum, *n.* = σωτήρια, *fête pour célébrer une convalescence, Martial.* 12, 56. — *De là* Soteria, *titre d'un ouvrage en vers pour féliciter qqn sur sa convalescence, Stat. Silv.* 1, 4.

Sōtēria, æ, *f. surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 657, 5.

Sōtērĭchus, i, *m. surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 193, 8.

Sōtērĭcĭānus, a, um, *rela au Sauveur, Tert. adv. Valent.* 27.

Sōtērĭcus, i, *m. nom d'un affranchi rom., Cic. Balb.* 25, 56. — *Nom d'un tabletier, Senec. ap. Gell.* 12, 2.

Soteriopolis, *voy.* Dioscorias.

Sōtēris, ĭdis, *f. surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 358.

Sōtērius, ii, *m. surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1717, 8.

Soterus, Σωτηρός, *Diod. Sic.* 20; *port sur la côte d'Afrique, dans le golfe Arabique.*

Sothis, is, *m. roi d'Égypte, à qui l'on doit 4 obélisques, Plin.* 36, 8 (14), 2.

Sotiates, um, *m. peuple de la Gaule Aquitaine, auj. Sôs, Départ. du Gers, Cæs. B. G.* 3, 20 *et* 21. *On les appelle aussi* Sottiates, *Plin.* 4, 19, 33. *Cf. Ukert, Gaule, p.* 261 *et suiv.*

sōtĭgĕna, æ, *f. épith. de Junon, Marc. Cap.* 2, *p.* 38.

Sōtīra, æ, *f. nom d'une sage-femme dans Plin.* 28, 7, 23.

Sōtīra, *voy.* Sotera.

Sotira, *Plin.* 6, 3; *v. de Cappadoce, citée par Pline comme détruite.*

Sottiates, *voy.* Sotiates.

Sovenochalci, Σοουενόχαλκοι, **Suanocolchi**, *Ptol.; peuple de la Sarmatie.*

Soxetra, *comme* Sosxetra.

Soxotæ, Σωξόται, **Sozatæ**, *Ptol.; voy.* Cameloboscі.

Sozoa, Σώζοα, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Médie.*

Sōzŏmĕna, æ, *f. surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 500, *n°* 46 *et* 47; *autre ap. Grut.* 3, 1.

Sōzŏmĕnus, i, *m. surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1127, 6.

Sozon, ontis, *m. surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 101, 5.

Sozopolis, *voy.* Apollonia Thraciæ.

† **sōzūsa**, æ, *f.* = σώζουσα, *plante appelée aussi* artemisia *et* serpyllum majus, *armoise, Appul. Herb.* 10. — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Fabretti p.* 551, *n°* 24.

Sōzūsa, *voy.* Apollonia in Cyrenaica.

Spāco, us, *f.,* Σπακώ, *nourrice de Cyrus, Justin.* 1, 4 *extr.*

Spada, Σπάδα, *Steph. Byz.* 615; *bourg de Perse, d'où les eunuques ont, dit-on, tiré leur nom de* Spadi, σπαδοί.

* **spādīcārius**, ii, *m.* [spadix], *teinturier en rouge brun, Firm. Math.* 3, 7 *med.*

spadicum, i, *voy.* spadix.

† **spādix**, īcis, *m. et f.,* = σπάδιξ, *branche de palmier arrachée avec son fruit :* « Spadica Dorici vocant avulsum e palma termitem cum fructu, » *Gell.* 2, 26, 10; 3, 9, *fin. Sous la forme access.* spādīcum : Termites et spadica cernit assidua, quorum ex fructu mellis et vini conficitur abundantia, *Ammian.* 24, 3. — *De là* II) *métaph.* (*comme en grec, voy. Passow au mot* σπάδιξ) A) *d'un rouge brun, châtain, bai :* « Rutilus et spadix phœnicei συνώνυμος, » *Gell.* 2, 26, 9 *sq.* Honesti (equi) Spadices glaucique, color deterrimus albis Et gilvo, *Virg. Georg.* 3, 82. — B) *instrument à cordes dont les sons amollissent l'âme, selon Quintil. Inst.* 1, 10, 31.

† **spādo**, ōnis, *m.* = σπάδων, *celui qui est incapable d'engendrer, qui a perdu sa virilité* (*naturellement ou par castration; ainsi il a un sens plus général que* castratus), *Ulp. Dig.* 50, 16, 128; 23, 3, 39, 28, 2, 6; *Gaj. ib.* 1, 7, 2; *Marc. ib.* 40, 2, 14, *cheval hongre, Veget.* 6, 7, 2. — B) *particul., eunuque, castrat, Liv.* 9, 17, 16; *Quintil. Inst.* 11, 3, 19; *Hor. Epod.* 9, 13; *Juven.* 14, 91, *et autres.* — II) *métaph. en parl. de plantes aspermes, Colum.* 3, 10, 15; *Plin.* 13, 4, 8; 15, 14, 15; *en parl. du roseau sans duvet, id.* 16, 36, 66, § 170.

* **spădōnātus**, ūs, *m.* [spodo], *condition d'eunuque, castration, Tertull. Cult. fem.* 9.

spădōnius, a, um, *adj.* [spado, *n°* II], *stérile, asperme* (*mot de Pline*) : ∽ laurus, *Plin.* 15, 30, 39. ∽ mala, *id.* 15, 14, 15.

† **spærīta**, æ, *f.* = σφαιρίτης, *sorte de pâtisserie ronde, Cato, R. R.* 82.

†† **spagas**, *sorte de résine asiatique, Plin.* 14, 20, 25.

Spalathra, *Plin.* 4, 9; Spalæthra, Σπαλαίθρα, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 25; Spalethra, Σπαλέθρα, *Steph. Byz.* 615; *sel. Pline, v. de la* Magnesia; *sur la côte, selon Scyl.; en Thessalie, sel. Steph.*

Spalatum, *Tab. Peut.; bourg de Dalmatie, sur une langue de terre, à* 3 *milles de* Salonæ, *retraite de Dioclétien. Ce bourg était considérable par son commerce. Auj. Spalatro.*

Spalei, *Plin.* 6, 7; *peuplade de la* Sarmatia Asiatica.

Spalethra, *voy.* Spalathra.

Spalis, *comme* Hispalis; *voy.* Colonia Romulensis.

spandītus, a, um, *pour* expanditus = expansus, *part. d'*expando, *Pelagon. Vet.* 16.

Spani, Spania, *voy.* Hispani *et* Hispania.

spărăgus, i, *m.* = asparagus, *Varron ap. Non. p.* 550, 11.

Sparata, æ, *f., place de la Mœsie inférieure, Anton. Itin.*

† **spargănĭon**, ii, *n.* = σπαργάνιον, *spargane, plante aquatique, Plin.* 25, 9, 63.

1. **spārgo**, si, sum, 3. (*infin. archaïq.* spargier, *Hor. Od.* 4, 11, 8) *v. a.* [*de la racine* ΣΠΑΡ, σπείρω], *semer, répandre, jeter çà et là, éparpiller; parsemer; arroser; saupoudrer de, etc.* (*fréq. et très-class.*).

I) *au propr.* : Illum Atilium, quem sua manu spargentem semen qui missi erant convenerunt, *répandant la semence, faisant les semailles de sa propre main, Cic. Rosc. Am.* 18; *de même* ∽ semina, *id. Divin.* 1, 3, 6; *Quintil. Inst.* 1, 3, 5; 2, 9, 3 : *Ovid. Met.* 5, 647; *cf.* ∽ dentes, mortalia semina, humi, *semer, sur le sol les dents* (*du dragon*), *germe de mortels, id. ib.* 3, 105; ∽ dentes, nova semina, per humum, *id. ib.* 4, 573 *et* ∽ vipereos dentes in agros, *id. ib.* 7, 122. ∽ numos populo de Rostris, *distribuer, jeter de l'argent au peuple du haut des Rostres, Cic. Phil.* 3, 6, 16. ∽ venena, *verser du poison, id. Catil.* 2, 10, 23. ∽ nuces, *répandre des noix, Virg. Ecl.* 8, 30. ∽ flores, *des fleurs, id. Æn.* 6, 885; *Hor. Ep.* 1, 5, 14; *cf.* ∽ rosas, *joncher le sol de roses, id. Od.* 3, 19, 22 *et* ∽ frondes, *étendre du feuillage, id. ib.* 3, 18, 14. Hastati spargunt hastas, fit ferreus imber, *lancent leurs javelots, il tombe une pluie de fer, Enn. Ann.* 8, 46; *de même* ∽ hastas, tela, *etc., id. ap. Macrob.* 6, 4; *Virg. Æn.* 12, 51; *Ovid. Met.* 12, 600. ∽ arenam pedibus, *faire jaillir, disperser le sable avec ses pieds, Virg. Ecl.* 3, 87; *Æn.* 9, 629, *et autres sembl.* Spargite humum foliis, *jonchez la terre de feuilles, Virg. Ecl.* 5, 40; *de même* ∽ virgulta fimo pingui, *id. Georg.* 2, 347; ∽ caput mola salsa, *Hor. Sat.* 2, 3, 200; ∽ gruem sale multo, *saler copieusement une grue, id. ib.* 2, 8, 87; ∽ jus croco, *id. ib.* 2, 4, 68. ∽ humerum capillis, *laisser flotter sa chevelure sur ses épaules, id. Od.* 3, 20, 14; *cf.* ∽ tempora cānis, *Ovid. Met.* 8, 567, *et autres.* — Docui multum tollere nubes humorem Et passim toto terrarum spargere in orbe, *Lucr.* 6, 630; *de même* ∽ cruorem, *répandre du sang, id.* 2, 195; ∽ aquas per totam domum, *répandre de l'eau par toute la maison, l'arroser, Hor. Epod.* 5, 26, *et autres sembl.* Evisceratus, latere pendens, saxa spargens tabo, sanie et sanguine atro, *laissant sur les rochers des traces de sang et de pus, Enn. dans Cic. Tusc.* 1, 44, 107 *et Pis.* 19, 43; *de même* ∽ aras sanguine multo quadrupedum, *Lucr.* 5, 1201; *cf.* ∽ aram agno immolato, *Hor. Od.* 4, 11, 8. ∽ ora genasque lacrimis, *inonder son visage de pleurs, Lucr.* 2, 977; *cf.* ∽ favillam amici debita lacrima, *verser sur les cendres d'un ami le tribut de larmes qui lui est dû, Hor. Od.* 2, 6, 23. ∽ corpus fluviali lympha, *purifier son corps dans une eau vive, Virg. Æn.* 4, 635. ∽ proximos humore oris, *cracher sur ses voisins, Quintil. Inst.* 11, 3, 56, *et autres sembl.* Anguis jubatus, aureis maculis sparsus, *parsemé de taches dorées, Liv.* 41, 21, *fin.; cf. :* Capreoli sparsis etiam nunc pellibus albo, *dont la peau est tachetée de blanc, Virg. Ecl.* 2, 41, *et :* Tectum nitidius, auro aut coloribus sparsum, *lambris couvert d'or et de peintures, Senec. Benef.* 4, 6; *cf. :* Porticus Livia priscis sparsa tabellis, *Ovid. A. A.* 1, 71. Rufa illa virgo, Cæsia, sparso ore, adunco naso, *dont le visage est couvert de taches,* * *Ter. Heaut.* 5, 5, 18. — *Absolt :* Exi, Dave, Age, sparge : mundum esse hoc vestibulum volo, *arrose,* * *Plaut. fragm. ap. Gell.* 18, 12, 4; *cf. :* Verrite ædes, spargite, munde, *Titin. dans Charis. p.* 183 *P. et :* Ut in familia, qui verrunt, qui spargunt, non honestissimum locum servitutis tenent, *les esclaves qui balayent, qui arrosent, etc., Cic. Parad.* 5, 2, 37. Sagittarius cum funditore utrimque summo studio spargunt fortissime, *lancent, Quadrig. dans Gell.* 9, 1, 1.

B) *métaph., disperser une multitude, disséminer, éparpiller, dissiper; partager, diviser* (*en ce sens il est le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste, p. les termes class.* dispergere, dissipare) : Omnibus a rebus Perpetuo fluere ac mitti spargique necesse est Corpora, *de tous les objets s'échappe nécessairement un flux perpétuel d'atomes, Lucr.* 6, 923. Res sparsas et vage disjectas ita diligenter eligere, ut, *etc., Auct. Herenn.* 4, 2, 3. Ille (aper) ruit spargitque canes... et obliquo latrantes dissipat ictu, *disperse les chiens, Ovid. Met.* 8, 343. Postquam sparsam tempestate classem vidit, *la flotte dispersée par la tempête, Liv.* 37, 13, 2. Sparsi per vias speculatores, *éclaireurs échelonnés sur les routes, id.* 9, 23, 3; *de même :* Exercitum spargi per provincias, *que l'armée était disséminée dans les provinces, Tac. Hist.* 3, 46, *fin.* Sparsit natura cornua in ramos, ut cervorum, *a divisé les cornes en rameaux, comme aux cerfs, Plin.* 11, 37, 45; *de même* ∽ fulgentes radios in orbem (gemma), *id.* 37, 10, 67. (Sicoris) Spargitur in sulcos, et scisso gurgite rivus Dat pœnas majoris aquæ, *se répand dans les sillons, et, partageant son cours, etc., Lucan.* 4, 142. Spargas tua prodigus, *dissipe, gaspille ton bien, Hor. Ep.* 2, 195. — Stant et spargere sese hastis, ansatis concurrunt undique telis, *se disséminer, Enn. Ann.* 3, 11; *de même :* Ita se in fugam passim sparserant, ut ab ipsis agrestibus errantes circumvenirentur, *avaient fui en désordre, dans diverses directions, Liv.* 33, 15, *fin.* Sæpe solet scintilla suos se spargere in ignes (*il y a*

un peu plus haut dissilire et dividi), Lucr. 4, 608; de même : Rhenus ab septentrione in lacus, ab occidente in amnem Mosam se spargit, le Rhin se jette, s'épanche au nord dans des lacs, au couchant dans la Meuse, Plin. 4, 15, 29.

II) au fig. A) en génér., semer, répandre, disséminer : Credo deos immortales sparsisse animos in corpora humana, je crois que les dieux immortels ont distribué les âmes dans les corps humains, Cic. De Senect. 21. Ego omnia, quæ gerebam, jam tum in gerendo spargere me ac disseminare arbitrabar in orbis terræ memoriam sempiternam, id. Arch. 12. Sparserat Argolicas nomen vaga Fama per urbes Theseos, la Renommée avait répandu le nom de Thésée dans les cités, Ovid. Met. 8, 267.

B) particul., répandre par la parole, par l'écriture; semer, parsemer, répandre; en parl. d'un bruit, le répandre, le faire circuler, le propager (en ce sens il n'est peut-être pas antér. à Auguste) : Cum vigilans « Quartæ esto partis Ulixes » Audieris « heres : Ergo nunc Dama sodalis Nusquam est? » etc.., Sparge subinde, répands (tes plaintes), colporte-les, Hor. Sat. 2, 5, 103; cf. : Libris actorum spargere gaudes Argumenta viri, tu sèmes dans les Actes publics (journaux) ces preuves de ta virilité, Juven. 9, 84, et : De hac parte et in alio nobis opere plenius dictum est, et in hoc sæpe tractatur, et adhuc spargetur omnibus locis, Quintil. Inst. 8, 3, 58. — Hinc spargere voces In vulgum ambiguas, semer, répandre des bruits perfides, Virg. Æn. 2, 98. Quas (suspiciones) spargere quam maxime varie oportebit, répandre ces soupçons, Quintil. Inst. 7, 2, 12. Quum in parentes abominanda crimina spargerentur, id. ib. 9, 2, 80, et avec une propos. infinitive p. régime : Spargebatur insuper, Albinum insigne regis et Jubæ nomen usurpare, on répandait le bruit qu'Albinus usurpait, etc., Tac. Hist. 2, 58, fin. — De là :

Sparsus, a, um, Pa. étendu, dispersé : Selenitium, cujus est minor acinus, sparsior racemus, le sélénitium, dont le grain est plus petit, a les grappes plus dispersées, Plin. 16, 34, 62, § 146. Uberior Nilo, generoso sparsior Istro, Venant. Vit. S. Mart. 1, 129.

* 2. **spargo**, ĭnis, f. [1. spargo], aspersion : ~ salis, Venant. Ep. ad Felic. 3.

Spariantis, ĭdis et ĭdos, f. la fille d'Hyacinthe, immolée pour le bien des Athéniens, Hygin. Fab. 138.

Sparnacum, Pertz, 1, 442, 515; v. du dépt de la Marne en France, auj. Épernay, renommée par son commerce de vins de Champagne.

* **sparsĭlis**, e, adj. [1. spargo], qu'on peut disperser, qui se répand, répandu : Tanta sparsilia eorum, qui Deo adulantur, Tertull. Pud. 2.

sparsim, adv. [sparsus de 1. spargo], çà et là (postér. à l'époq. class. et très-rare) : ~ defluere, Appul. Met. 10, p. 255. ~ commeminisse hæc, Gell. 11, 2.

sparsĭo, ōnis, f. [1. spargo] — I) action de répandre des parfums dans les théâtres, aspersion, arrosement (mot postér. à Auguste) : Quis feret hominem de sparsionibus dicentem odoratos imbres? Senec. Contr. 5 præf. med.; de même Senec. Qu. Nat. 2, 9; Inscr. Pompei. in Mus. Borbon. 1824, p. 6. — * II) distribution de présents au théâtre, Stat. Silv. 1, 6, 11.

* **sparsīvus**, a, um, adj. [1. spargo], qu'on jette, qu'on lance : ~ pila, Petron. Sat. 27 douteux (autre leçon : prasina).

sparsus, a, um, Partic. et Pa. et 1. spargo.

Sparta, æ, f., Σπάρτη, Sparte, célèbre capitale de la Laconie; on l'appelle plus ordin. Lacedæmon, auj. Misitra, Plin. 4, 5, 8; Plaut. Pœn. 3, 3, 50; 53; Cic. Rep. 2, 9; 23; 33; 4, 5; Tusc. 2, 14, 34; Off. 2, 22, 77; Virg. Æn. 2, 577, et autres. Forme access. poét. Sparte, es, Prop. 3, 14, 1; Ovid. Met. 6, 414; 10, 170; 217, et autres. Cf. Mannert, Grèce, p. 611 et suiv. — B) par métonym., la Grèce : (Trojani Græcos) Adoriant, ne quis hinc Spartam referat nuncium, Næv. 1, 9. — II) De là A) Spartanus, a, um, adj. de Sparte, Spartiate (le plus souv. poét. p. le terme class. Lacedæmonius) : ~ Hermione, Prop. 1, 4, 6. ~ virgo, Virg. Æn. 1, 316. ~ gens, Ovid. Met. 3, 208. ~ lex, Prop. 3, 14, 21. ~ disciplina, Liv. 38, 17, 12. ~ canes, Lucan. 4, 441. ~ discus, Martial. 14, 164. ~ saxum, le marbre, id. 1, 56, et autres sembl. — Substantivt Spartanus, i, m. un Spartiate, Plaut. Pœn. 3, 5, 25. Au pluriel Spartani, orum, les Spartiates, Justin. 2, 11; Claud. Cons. Mall. Theod. 153. — * B) Spartiātĭcus, a, um, adj. même signif. : ~ res, Plaut. Pœn. 3, 4, 9. — * C) Spartĭăcus, a, um, adj. même signif. : ~ Tænaros, Appul. Met. 1, p. 102. — * D) Spartĭcus, a, um, adj. même sign. : ~ myrtus, Virg. Cul. 398 Sill. N. cr. — E) Spartĭātes, æ, m. un Spartiate, Plaut. Pœn. 3, 5, 35; Cic. Tusc. 1, 43; 2, 15, 36; 2, 16, 37; 5, 27, 77; Divin. 1, 34, 76.

Sparta, Σπάρτα, Σπάρτη, Hom. Il. 2, 582; Herod. 7, 234; Thuc. 1, 10; Scyl. in Huds. G. M. 1, 17; Polyb. 5, 22, 23; 9, 20; Strabo, 8; Liv. 34, 27, 38; 39, 37; Plin. 4, 5; Paus. 3, 11, 14, 17; Steph. Byz. 615; voy. Lacedæmon.

Spartăcius, a, um, relatif à Spartacus, de Spartacus : ~ bellum, Flor. 3, 20 in lemm.

Spartăcus, i, m., célèbre gladiateur thrace, qui soutint contre les Romains la guerre dite des Gladiateurs, Liv. Epit. 95; Sall. Hist. Fragm. p. 254, ed. Gerl.; Flor. 3, 20; Vellei. 2, 30; Hor. Od. 3, 14, 19; Epod. 16, 5, et autres. — II) par métonym., désignation d'Antoine : Est populo Romano certamen cum percussore, cum latrone, cum Spartaco, Cic. Phil. 4, 6, 15.

Spartanus, a, um, voy. Sparta, n° II, A.

Spartaria, surn. de Carthago Nova; voy. ce nom.

spartārĭus, a, um, adj. [spartum], de sparte (sorte de jonc), abondant en sparte : ~ Carthago, Plin. 31, 8, 43. Subst. spartārius, ii, m., marchand de sparterie, σχοινοπώλης, Glos. Cyrill. — Au neutr. plur. Substantivt spartaria, orum, lieux plantés de sparte, Plin. 11, 8, 8.

Spartarius campus, Σπαρτάριον πεδίον, Strabo, 3; contrée près de Carthagène en Espagne, où il croissait beaucoup de sparte.

spartĕŏlus, i, m. [sparteus], garde chargé de veiller au feu (ainsi nommé à cause des cordages de sparte employés dans les incendies, ou plutôt à cause des vases en sparterie et enduits de poix dans lesquels on portait l'eau destinée à éteindre le feu, Schol. Juven. 14, 305; Tertull. Apol. 39 med.)

spartĕus, a, um, adj. [spartum], fait de sparte : ~ funes, cordages de sparte, Cato, R. R. 3, fin.; Colum. 12, 52, 8. ~ spiræ, Pacuv. dans Fest. p. 330. ~ urnæ, amphoræ, Cato, R. R. 11, 2. ~ solea, semelle de sparte, Colum. 6, 12, 2; on dit aussi dans le même sens, absolt : spartea, æ, f., Colum. 6, 12, 3; 6, 15, 1; Pallad. 1, 24, 2; Nov. 7, 6; Veget. 1, 26, 3, et passim.

Sparti, orum, m., Σπάρτοι (les Semés), hommes tout armés qui naquirent des dents de dragon semées par Cadmus, Hygin. Fab. 178; Ammian. 19, 8, fin.; Varron dans Gell. 17, 3, 4; Lactant. 3, 4.

Spartiacus, a, um, voy. Sparta, n° II, C.

Spartiānus, i, m., Ælius, historien romain du temps de Dioclétien, un des écrivains de l'Histoire Auguste.

Spartiates, æ, voy. Sparta, n° II, E.

Spartiaticus, a, um, voy. Sparta, n° II, B.

Sparticus, a, um, voy. Sparta, n° II, D.

Spartolus, Σπάρτωλος ou Σπαρτωλός, Thuc. 2, 79; Steph. Byz. 616; v. de Macédoine dans le district de la Bottice ou Bottiæa.

† **spartŏpŏlĭos**, i, f. = σπαρτοπόλιος, pierre précieuse inconnue, Plin. 37, 16, 73.

† **spartum**, i, n. = σπάρτον, sparte, sorte de jonc originaire d'Espagne, dont on faisait des cordages, des nattes, des filets, etc., Stipa tenacissima Linn., Plin. 19, 2, 7; 24, 9, 40; Varron, dans Gell. 17, 3, 4; id. R. R. 1, 23, 6; Liv. 22, 20, 6. (Les Espagnols l'appellent encore auj. esparto.) Le genêt paraît aussi avoir été appelé spartum; on l'employait pour faire des cordages avant que le sparte d'Afrique ou d'Espagne fût connu des Romains; et dans le vers d'Homère (Il. 2, 135 : καὶ δὴ δοῦρα σέσηπε νεῶν, καὶ σπάρτα λέλυνται, le mot σπάρτα signifie les cordages. Voy. Gell. 17, 3). — II) métaph., cordage de sparte, Plin. 28, 4, 11; 35, 11, 40.

spărŭlus, i, m. dimin. [2. sparus], brême, sorte de poisson de mer, Ovid. Hal. 106; Martial. 3, 60.

1. **sparus**, i, m. (forme access. neutr. plur. spara, Lucil. dans Fest. p. 330, 331 et dans Non. 224, 2), petit javelot recourbé, lance, flèche, trait, Varron et Sisenn. dans Non. 555, 20 sq.; Sall. Catil. 56, 3; Liv. 34, 15, 4; Virg. Æn. 11, 682 Serv.; Sil. 3, 388; 8, 523.

2. **spărus**, i, m., brême, sorte de poisson de mer, Sparus aurata Linn., Plin. 32, 11, 53; Cels. 2, 18 med.

Spasinu charax, Σπασίνου χάραξ, **Spasinu vallum**, Steph. Byz. 616; Χάραξ Πασήνου, Ptol.; voy. Alexandria Characenes.

spasma, ătis, voy. spasmus.

† **spasmus**, i, m. = σπασμός, spasme, crampe, convulsion, Plin. 22, 8, 9; 24; 7, 24; 30, 12, 36; Scribon. Comp. 171. Forme access. spasma, ătis, n., = σπάσμα, Plin. 25, 8, 43; 27; 17, 72.

† **spastĭcus**, a, um, adj. = σπαστικός, sujet aux spasmes, aux crampes, Plin. 20, 22, 89; 21, 19, 77; 25, 5, 24.

spătāle, es, f. (σπατάλη), volupté, luxure, débauche, Varron, ap. Non. p. 46, 12 (où d'autres lisent : spatula).

Spatana, Σπάτανα, Ptol.; port sur la côte E. de l'île Taprobane; auj. Trinkomale, sel. Mannert.

† **spătangius**, ii, m. = σπάταγγος, espèce de hérisson de mer, Cod. Theod. 14, 20, 1.

spataro, interj. Afran. dans Charis. p. 214.

† **spătha**, æ, f. = σπάθη, — I) morceau de bois large et plat pour remuer, cuiller, spatule, Colum. 12, 42, 3; Plin. 34, 11, 26; Scribon. Comp. 45; Cels. 7, 12, fin.; 8, 15. — * II) pièce de tisserand, Senec. Ep. 90. — III) épée large à deux tranchants et sans pointe, Veget. Mil. 2, 15; Tac. Ann. 12, 35, fin.; Appul. Met. 1, p. 103; 9, p. 236; Spart. Hadr. 10; Capitol. Maxim. jun. 3; Tertull. Cult. fem. 13. — IV) tige des feuilles du palmier, spathe, Plin. 16, 26, 28. — V) sorte de sapin appelé aussi elate, Plin. 12, 28, 62; 23, 5, 53; Scribon. Comp. 269.

† **spăthălium** (qu'on écrit aussi spatal.) ou **-ion**, ii, n. = σπαθάλιον ou σπατάλιον, — I) branche de palmier, Martial. 13, 27 in lemm. — II) sorte de bracelet, Plin. 13, 25, 52; Tertull. Cult. fem. 13.

spăthārius, ii, m. armé de l'épée nommée spatha, Epiphan. Hist. Eccles. 6, 36. Thom. p. 560 : spatharius, gladiator. cf. S. Greg. et autres dans du Cange.

spăthē, es, f. = spatha.

spăthŏmēlē, es, f. σπαθομήλη, sonde en forme de cuiller, Pelag. Veter. 31. Isid. Orig. 4, 11.

spăthŭla, æ, f., voy. spatula.

* **spătĭātor**, ōris, m. [spatior], grand promeneur, coureur, Caton dans Fest. p. 344 et dans Macrob. Sat. 2, 10 med.

spătio, as, āre, = spatior, se promener : Deflentem populum videas spatiare per urbem, Ven. Fort. Vit. S. Mart. 4, 108.

spătĭŏlum, i, n. dimin. [spatium], petit espace (postér. à l'époq. class.), Pallad. 1, 38; Arnob. 4, fin.

spătĭor, ātus, 1. v. dépon. n. [spatium], parcourir l'espace, c.-à-d. aller se promener, errer, aller de côté et d'autre, prendre l'air (très-class.) : Ita negligens esse cœpit, ut, cum in mentem veniret ei, resideret, deinde spatiaretur, puis allait se promener, Cic. Rosc. Am. 21, fin.; de même ~ in xysto, id. Opt. gen. 3, 8; ~ aggere in aprico, Hor. Sat. 1, 8, 15; ~ Pompeia in umbra (i. e. porticu), Prop. 4, 8, 75; cf. ~ Pompeia sub umbra, Ovid. A. A. 1, 67; ~ in porticibus, Petron. Sat. 90; ~ summa arena, Ovid. Met. 2, 573, et autres sembl. — II) en génér., marcher, s'avanccer, = incedere (en ce sens dans les poët. et dans la prose postér. à Auguste) : (Dido) ante ora deum pingues spatiatur ad aras; s'avance vers l'autel, Virg. Æn. 4, 62. Neve sit errandum lato spatiantibus arvo, Ovid. Met. 4, 86; cf. id. ib. 11, 64. Illud non ferendum, quod quidam (oratores) sinistra gestum facientes spatiantur et fabulantur, se promènent et devisent en gesticulant de la main gauche, Quintil. Inst. 11, 3, 131; cf. ib. 135. Cornix sola in sicca secum spatiatur arena, Virg. Georg. 1, 389. — Nec mea tunc longa spatietur imagine pompa, je ne veux point qu'une longue file d'images marche lentement (devant mon convoi), Prop. 2, 13, 19. — B) métaph., en parl. de choses, s'étendre, se répandre : Modo luxuriem premit et spatiantia passim Brachia compescit, et élague les branches luxuriantes, Ovid. Met. 14, 629. Cauda spatiantes implicat alas, ses larges ailes, id. ib. 4, 364. Radices amore solis in summa tellure spatiantur, les racines, par amour du soleil, s'étendent, courent à la surface de la terre, Plin. 17, 10, 12. Intus, ut in metallis, spatiante vena, id. 17, 8, 4.

spatiose, adv. voy. spatiosus à la fin.

* **spatĭōsitas**, ātis, f. [spatiosus], espacement, distance : ~ exactissima, Sidon. Ep. 2, 2, med. In Africa spatiositas et inundatio camporum ejusmodi controversias facillime in errorem deducit, Aggen. in Frontin. de controv. agr. p. 65 Goës.

spătĭōsus, a, um, adj. [spatium], qui occupe un grand espace, spacieux, vaste, étendu dans les trois dimensions; de là poét. aussi : grand, long, large, haut, etc. (le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste; n'est pas dans Cicéron) — I) au

propr. : Primum omnium spatiosum stabulum præparetur, ubi domitor facile versari possit, Colum. 6, 2, 2. De même ~ insula, île spacieuse, Plin. 4, 12, 26. ~ loca, Quintil. Inst. 11, 2, 18. ~ æquor, vaste plaine ou nappe d'eau, id. 4, 1, 1. ~ amnis, id. 4, 20, 34. ~ colles, Lucan. 6, 106. ~ volumina fumi, id. 3, 505. ~ taurus (opp. parva vipera), Ovid. Rem. Am. 421; cf. ~ corpus, id. Met. 3, 56, et ~ ossa pectoris (joint à ingentes humeri), Val. Flacc. 4, 244. Spatiosus in guttura mergus, le plongeon au long cou, Ovid. Met. 11, 753. ~ limes, Ovid. Met. 15, 849. ~ ulmus, id. ib. 14, 661. ~ frons cornibus, id. ib. 3, 20. ~ voces, longs mots, c.-à-d. de quatre syllabes (correspond. à amplitudo dactyli), Quintil. Inst. 9, 4, 136, et autres sembl. — Compar., Colum. 5, 5, 3 (opp. contractiora); Ovid. Am. 1, 14, 3; Sil. 8, 483, et autres. — Superl., Plin. Paneg. 63, fin. — II) au fig. A) surtout en parl. du temps, long, qui dure longtemps : Quærens spatiosam fallere noctem, cherchant à tromper la longueur de la nuit, Ovid. Her. 1, 9; de même ~ tempus, id. Am. 1, 8, 81; ~ ævum, id. Met. 8, 530; ~ senectus, longue vieillesse, id. ib. 12, 186; cf. ~ vetustas, id. ib. 15, 623. ~ bellum, id. ib. 13, 206. — B) en parl. d'autres objets, étendu, vaste : Magna et spatiosa res est sapientia : vacuo illi loco opus est, la sagesse est une grande et vaste chose : il lui faut un espace libre, Senec. Ep. 88 med. — Adv. spatiose 1°) au large, au loin, Plin. 19, 5, 29; 31, 11, 47. — Compar., Ovid. Am. 3, 6, 85. — 2°) longtemps, au compar., Prop. 3, 20, 11.

spătium, ii, n. [peut-être de la même racine que pateo], espace, l'étendue (très-fréq. et très-class.).

I) au propr. A) en génér. : Est natura loci spatiumque profundi, Quod neque percurrere flumina possint, Nec, etc... Usque adeo passim patet ingens copia rebus, Finibus exemptis, telle est la nature des lieux et de l'espace, Lucr. 1, 1001; 3, 826; 5, 371. Haud poterit uno tempore totum Compleri spatium (aere) : nam primum quemque necesse est Occupet ille locum, deinde omnia possideantur, l'espace (l'intervalle laissé vide) ne saurait être envahi tout entier à la fois (par l'air), etc. id. 1, 390. Tum porro locus ac spatium, quod inane vocamus, Si nullum foret, haud quaquam sita corpora possent Esse, le lieu et l'espace, que nous appelons le vide, id. 1, 427; cf. : Nisi corpora certa Essent, quæ loca complerent, quæquomque tenerent : Omne quod est spatium vacuum constaret inane, id. 1, 524. Per totum cœli spatium diffundere sese (solis lux), se répandre dans toute l'étendue du ciel, id. 4, 202; cf. : Tres pateat cœli spatium non amplius ulnas, toute l'étendue du ciel, Virg. Ecl. 3, 105. Flumen Dubis pæne totum oppidum cingit : reliquum spatium, qua flumen intermittit, mons continet, la rivière du Doubs entoure presque toute la ville; la partie que l'eau ne baigne pas est protégée par une montagne, Cæs. B. G. 1, 38, 5. Temporibus rerum et spatiis locorum animadversis, id. B. C. 3, 61, fin.; cf. : Cyclopa cum jacuisse dixit (Virgilius) per antrum, prodigiosum illud corpus spatio loci mensus est, Quintil. Inst. 8, 3, 84. In liquida, spatio distante, tuetur Nescio quid quasi corpus aqua, Ovid. Met. 11, 715.

B) particul. — I) espace limité, intervalle, distance, éloignement; grandeur, taille : Siderum genus spatiis immutabilibus ab ortu ad occasum commeans, astres qui tournent d'orient en occident sans sortir de la même région du ciel, Cic. N. D. 2, 10. Incredibili celeritate magno spatio paucis diebus confecto, après avoir parcouru en peu de jours un grand espace avec une incroyable rapidité, Cæs. B. G. 3, 29, 2; cf. : Neque vero idem profici longo itineris spatio, id. B. C. 1, 24, fin. et : Neve viæ spatium te terreat, accipe currus, afin que la distance (la longueur de la route) ne t'effraye point, Ovid. Met. 8, 796. Neque inter se contingant trabes, sed paribus intermissæ spatiis, singulæ singulis saxis interjectis, arte contineantur (il y a un peu auparavant : paribus intervallis), Cæs. B. G. 7, 23, 3. Hic locus æquo fere spatio ab castris utrisque aberat, id. ib. 1, 43, 1; cf. : Inter duas acies tantum erat relictum spatii, ut, etc., on avait laissé entre les deux armées tout juste assez d'espace pour que, etc, id. B. C. 3, 92, 1. Quum Viridorix contra eum duum millium spatio consedisset, à deux milles de distance, id. B. G. 3, 17, 5; cf. : Quum reliquæ legiones magnum spatium abessent, id. ib. 2, 17, 2. Quo tanta machinatio ab tanto spatio instituetur? id. ib. 2, 30, 3. Tormentorum usum spatio propinquitatis interire, une trop faible distance empêche de se servir des machines de guerre, id. B. C. 2, 16, fin. — Dum spatium victi considerat hostis (serpentis), la grandeur, la longueur (du serpent), Ovid. Met. 3, 95; de même ~ elephantis, la taille de l'éléphant, Lucan. 9, 732; ~ oris et colli, Ovid. Met. 2, 672; ~ breve lateris, taille courte, raccourcie d'une femme, Juven. 6, 503; cf. : Quod sit homini spatium a vestigio ad verticem, quelle est la hauteur de l'homme de la plante des pieds au sommet de la tête, Plin. 7, 17, 17. — Trahit aures in spatium, allonge les oreilles, les fait croître, Ovid. Met. 11, 176; de même in spatium, id. ib. 2, 197; 7, 783; Sil. 13, 562.

2°) vaste espace pour circuler, place, promenade, carrière, lieu, emplacement, lice, etc. : Ejusmodi conjunctionem tectorum oppidum vel urbem appellaverunt, delubris distinctam spatiisque communibus, ornée de temples et de places publiques, Cic. Rep. 1, 26; cf. : Templaque et innumeris spatia interstincta columnis, et des galeries soutenues par des colonnes, des colonnades, des portiques, Stat. Silv. 3, 5, 90. Quin igitur ad illa spatia nostra sedesque pergimus, ubi cum satis erit deambulatum, requiescemus, rendons-nous donc à nos promenades et à nos siéges accoutumés. Là, quand nous aurons assez marché, nous pourrons nous reposer, Cic. Leg. 1, 4, 14; cf. : Ut ille æstivo die in cupressetis Gnosiorum et spatiis silvestribus crebro insistens, interdum acquiescens, disputat, etc., id. ib. 1, 15 et : Fateor me oratorem non ex rhetorum officinis sed ex Academiæ spatiis exstitisse, mais des jardins de l'Académie, id. Or. 3, 12 (cité aussi par Quintil. Inst. 12, 2, 23 et par Tac. Or. 32); cf. : Quum venissemus in Academiæ non sine causa nobilitata spatia, solitudo erat, Cic. Fin. 5, 1, 1. Non est aptus equis Ithace locus, ut neque planis Porrectus spatiis nec multæ prodigus herbæ, étant dépourvu de plaines et peu fertile en fourrages, Hor. Ep. 1, 7, 42. Equi Pulsabant pedibus spatium declivis Olympi, l'étendue, la carrière de l'Olympe, Ovid. Met. 6, 487; cf. : Tritum relinquunt Quadrijugi spatium nec quo prius ordine currunt, la route battue, id. ib. 2, 168. Quomodo nobiles equos cursus et spatia probant, sic est aliquis oratorum campus, Tac. Or. 39. — Sicut fortis equus, spatio qui sæpe supremo Vicit Olympia, nunc senio confectu' quiescit, Enn. Ann. 18, 22. Nec vero velim quasi decurso spatio a calce ad carceres revocari, Cic. de Senect. 23, 83. Amat spatiis obstantia rumpere claustra, Hor. Ep. 1, 14, 9. — Poët. en génér., espace dans l'intérieur d'un édifice : Phocus in interius spatium pulchrosque recessus Cecropidas ducit, dans l'intérieur de l'édifice, Ovid. Met. 7, 670. — b) métaph., promenade, dans le sens abstrait, tour de promenade, tour : Quum in ambulationem ventum esset, Scævolam, duobus spatiis tribusve factis, dixisse, etc., comme on était venu pour se promener, Scévola, après deux ou trois tours d'allée, dit, etc., Cic. de Or. 1, 7, 28; cf. : Cum essent perpauca inter se uno aut altero spatio collocuti, en faisant deux ou trois tours, id. Rep. 1, 12 et : Ut extremis spatiis subsultim decurreret, Suet. Aug. 83. Si interdum ad forum deducimur, si uno basilicæ spatio honestamur, s'ils veulent bien nous honorer d'un tour de promenade avec nous dans la basilique, Cic. Mur. 34.

II) au fig. — A) en parl. du temps. I) en génér., espace de temps, temps, époque, durée, cours : Spatia omnis temporis non numero dierum sed noctium finiunt, Cæs. B. G. 6, 18, 2; cf. : Quoad longissime potest mens mea respicere spatium præteriti temporis, aussi loin que ma mémoire peut remonter dans le passé, dans l'espace de temps écoulé, Cic. Arch. 1, 1. Quantum fuit diei spatium, tant que dura le jour, Cæs. B. G. 2, 11, fin. Annuum spatium ad comparandas copias nactus, l'espace d'un an, id. B. C. 3, 3, 1; de même ~ annuum, menstruum, diurnum, nocturnum, l'espace ou l'intervalle d'un an, d'un mois, d'un jour, d'une nuit, Cic. Invent. 1, 26, 39. ~ dierum triginta, l'espace de trente jours, id. Verr. 2, 2, 39. Etsi pervivo usque ad summam ætatem, tamen Breve spatium est perferundi quæ minitas mihi, Plaut. Capt. 3, 5, 85; cf. : Spatio brevi Spem longam reseces, retranche les longs espoirs d'une vie si courte, Hor. Od. 1, 11, 6 et : In brevi spatio mutantur secla animantum, Lucr. 2, 77; de même in brevi spatio, en un court espace de temps, en peu de temps, Ter. Heaut. 5, 2, 2. Quod tam longo spatio (i. e. quinquaginta annorum) multa hereditatibus tenebantur, Cic. Off. 2, 23, 81. Me ex comparato et constituto spatio defensionis in semihoræ curriculum coëgisti, au lieu de l'espace présumé et déjà fixé pour ma défense, vous me resserrez dans les bornes étroites d'une demi-heure, id. Rabir. perd. 2, 6. Surrexisse illum, prodisse, vidisse nemineum. Hoc interim spatio conclave illud concidisse, dans cet intervalle, pendant ce temps, id. de Or. 2, 86, 353. Aut spatia annorum aut longa intervalla profundi Lenibunt vulnera nostra, Prop. 3, 21, 31. Quosdam (morbos) post sexagesimum vitæ spatium non accidere, après la soixantième année, Plin. 7, 50, 51, fin.

2°) particul. — a) le temps destiné ou propre à qqche, temps, délai, loisir, occasion : Neque, ut celari posset, tempus spatium ullum dabat, et ne lui donnait pas un instant pour se cacher, Ter. Hec. 3, 3, 14; cf. : Quæ (diligentia) quanta sit, nisi tempus et spatium datum sit, intelligi non potest, si l'on n'a le temps et le loisir de s'y livrer, Cic. Quint. 1, 4 et : Rem in posterum diem differret, et iræ suæ spatium et consilio tempus daret, Liv. 8, 32, 14. De même fréq. dare spatium (aliquid, nihil spatii, etc.) alicui faciendi ou ad faciendum aliquid, le temps de faire qqche, Ter. Phorm. 4, 4, 21; Hec. 4, 4, 62; Cic. Cæcin. 2, 6; Fam. 15, 17, 1; Cæs. B. G. 1, 52, 3; 4, 13, 3; Ovid. Met. 10, 163 et beauc. d'autres; cf. : Ubicumque datum erat spatium solitudinis, Ter. Hec. 1, 2, 55 et : Tantum in utroque (i. e. gestu et voce) assequi possumus, quantum, in hac acie quotidiani muneris, spatii nobis datur, Cic. de Or. 1, 59, 252. Non esset spatium cogitandi ad disturbandas nuptias, Ter. And. 1, 2, 11; cf. : Nec fuit spatium tali tempore ad contrahenda castra, Cæs. B. G. 7, 40, 2. Quum erit spatium, utrumque præstabo, quand j'en aurai le temps, Cic. Att. 5, 14, 1. Si spatium ad dicendum nostro commodo vacuosque dies habuissemus, id. Verr. 1, 18, fin. Spatium sumamus ad cogitandum, prenons le temps de réfléchir, id. Fin. 4, 1; de même id. de Or. 1, 33, 150. Sex dies ad eam rem conficiendam spatii postulant, Cæs. B. C. 1, 3, fin.; cf. : Ne properes, oro : spatium pro munere posco, Ovid. Rem. Am. 277 et autres sembl. — b) temps, en t. de métrique ou de rhétorique, mesure; en t. de musique, intervalle : Trochæus, qui est eodem spatio quo choreus, le trochée qui a la même mesure que le chorée, Cic. Or. 57, 193; cf. : Quæ (vitia) fiunt spatio, sive cum syllaba correpta producitur, seu longa corripitur, etc., défaut qui gît dans la mesure, soit qu'on fasse longue une syllabe brève, ou brève une syllabe longue, Quintil. Inst. 1, 5, 18. Neu sermo subsultet imparibus spatiis ac sonis, miscens longa brevibus, etc., id. ib. 11, 3, 43; cf. ib. 40; 17 et autres.

B) d'après le n° I, B) carrière, lice, arène, route suivie par qqn : Quid mihi opu'st, decurso ætatis spatio? Plaut. Stich. 1, 2, 14; cf. Vitam duram, quam vixi usque adhuc, Prope excurso spatio, mitto, après avoir à peu près fourni la carrière, quand je suis à peu près arrivé au terme, Ter. Ad. 5, 4, 6 et : Te vero, mea quem spatiis propioribus ætas Insequitur, Virg. Æn. 9, 275. Deflexit jam aliquantulum de spatio curriculoque consuetudo majorum, s'est un peu écartée de la voie suivie par nos ancêtres, Cic. Læl. 12; cf. : Hæc idcirco a me proferuntur, ut nostrum cursum perspicere possis et videre, quemadmodum simus in spatio Q. Hortensium ipsius vestigiis persecuti, comment nous avons suivi dans la carrière les traces de Q. Hortensius, id. Brut. 90 et : Tu mihi, supremæ præscripta ad candida callis Currenti, spatium præmonstra, callida Musa, Lucr. 6, 93.

1. spătŭla, (s'écrit aussi spathula), æ, f. dimin. [spatha] — * I) large morceau : ~ porcina, cuisse de cochon, Apic. 4, 3. — * II) petite branche, jeune pousse du palmier, Vulg. Lev. 23, 40. — III) c'est aussi une borne pour séparer les terres, Frontin. de Colon. p. 121, 122 et 124 Goës.

† **2. spătŭla**, æ, f. = σπατάλη, volupté, luxure : Spatula eviravit omnes Venerivaga pueros, Varro dans Non. 46, 12.

Spauta, Σπαῦτα, Strabo, 11; lac de la Médie Atropatène, sur la frontière orient. des Matiani; auj. Urmi ou Urmiah.

speca, voy. spica, au comm.

spĕcĭālis, e, adj. [species], spécial, particulier (postér. à Auguste) : Quod est, genus est primum et antiquissimum et, ut ita dicam, generale : cetera genera quidem sunt, sed specialia, c'est donc là le premier, le plus ancien, et, pour ainsi dire le plus général de tous les genres; les autres sont bien genres, mais ils sont subalternes, Senec. Ep. 58, med.; cf. : Illud generale... hoc speciale, Quintil. Inst. 5, 10, 43. de même ~ questiones, questions particulières, id. ib. 3, 5, 9, ~ status, id. ib. 3, 6, 22. ~ tractatus, traité spécial, id. ib. 5, 7, et autres sembl. — Quod speciale semper habuerunt, ont toujours eu de propre, de particulier, Trebell. xxx. Tyr. 14. — Superl. specialissimus, a, um, Boëth. in Porphyr. Dial. 1, p. 17, 23, 15, 29, 68, 109 et souv. (oppos. generalissimus). — Adv. spĕcĭālĭter, particulièrement, à part,

spécialement, notamment : Oportebit suo quidque loco generatim atque etiam specialiter nonnulla disponere, *Colum.* 12, 2, 3. ~ exprimere, de cujus dolo quis quæratur, *Ulp. Dig.* 44, 4, 2.

spĕcĭālĭtas, ātis, *f.* [specialis], *spécialité, qualité distinctive, Anton. Gramm. ap. Front. de Diff. verb. p.* 2197 *P.; Tertull. adv. Marc.* 5, 8.

specialiter, *adv. voy.* specialis, *à la fin.*

***spĕcĭārĭus**, a, um, *adj.* [species], *spécial, particulier :* ~ dona, *Cæs. B. C.* 3, 53, *fin. douteux.* — *Subst.* speciaria, æ, *f. épicière, celle qui vend des épices, Inscr. ap. Spon. Miscell. erud. antiq. p.* 232.

spĕcĭātim, *adv.* [species], *en particulier, opp.* generatim (*postér. à l'époq. class.*), *Mart. Capell.* 9, *p.* 318.

***spĕcĭātus**, a, um, *adj.* [species], *figuré, façonné :* Quid retro speciatum in materia? *Tertull. adv. Herm.* 40.

spĕcĭes, ei [*génit. sing.* specie *ou* specii, *Matius dans Gell.* 9, 14, 15; *le génitif et le dat. plur. n'étaient pas encore en usage du temps de Cicéron ; cf. Cic. Top.* 7. *Plus tard* speciebus, *Appul. ad Asclep. p.* 92; *et* specierum *ou* specieum *d'après Charis. p.* 18 *P. et Diomed. p.* 281 *ib.*] *f.* [specio].

I) *act., vue, regard, coup d'œil* (*extrêmement rare en ce sens ; n'est pas dans Cicéron ; cf. au contraire* aspectus) : Oculis quia solis cernere quimus, Propterea fit, uti, speciem quo vortimus, omnes Res ibi eam contra feriant forma atque colore, *partout où nous tournons nos regards, Lucr.* 4, 243; *de même id.* 4, 237 (*il y a un peu plus haut dans le même sens,* visus); 5, 705; 722; *Vitr.* 3, 2, *fin.*; 5, 9; 9, 4. — *Bien plus souv. et très-class.*

II) *pass., ce qui frappe la vue dans un objet, aspect, air, extérieur, forme, figure, dehors, vue, spectacle, etc.*

A) *au propr. :* Dico igitur, rerum effigias tenuesque figuras Mittier ab rebus... Quæ quasi membranæ vel cortex nominitanda est, Quod speciem ac formam similem gerit ejus imago, *ainsi donc, de la surface de tous les corps s'exhalent en flottant des effigies, des images mobiles, espèces de membranes ou d'écorces déliées, qui conservent, en s'échappant dans les airs, les traits et la forme exacte des corps dont elles sont émanées, Lucr.* 4, 49; *cf. :* Homeri picturam, non poësin, videmus. Quæ regio, qui locus Græciæ, quæ species formæ, quæ pugna, qui motus hominum non ita expictus est, ut, *etc., quelle forme extérieure, Cic. Tusc.* 5, 39, 14 *Klotz N. cr.; et :* Monstrum certissimum est, esse aliquem humana specie et figura, qui tantum immanitate bestias vicerit, ut, *etc., qu'il se trouve, sous les traits et la forme d'un homme, un être qui, etc., id. Rosc. Am.* 22, *fin.* Edepol specie lepida mulier! *par Pollux, la jolie personne! Plaut. Rud.* 2, 4, 2; *cf. :* Bellan' videtur specie mulier? *id. Bacch.* 4, 7, 40; *de même, id. Most.* 1, 3, 23; *Mil. gl.* 4, 2, 10; 4, 6, 20. *Sa.* Satin' Athenæ tibi visæ fortunatæ atque opiparæ? *Vi.* Urbis speciem vidi, hominum mores perspexi parum, *id. Pers.* 4, 4, 2; *de même* ~ præclara oppidi (Athenarum), *l'admirable vue de la ville d'Athènes, Cic. Rep.* 3, 32. Quanta religione fuerit eadem specie ac forma signum illud (Jovis), quod, *etc., id. Verr.* 2, 4, 58. Cujus ego sphæræ (Archimedeæ) speciem ipsam non sum tanto opere admiratus; erat enim illa venustior *etc...* Sed postea quam cœpit rationem hujus operis Gallus exponere, *etc., la beauté de la sphère d'Archimède, Rep.* 1, 14. Quarum (navium) species erat barbaris inusitatior et motus ad usum expeditior, *galères dont la forme était moins connue des barbares et la manœuvre plus facile et plus prompte, Cæs. B. G.* 4, 25, 1; *cf.* ~ nova atque inusitata, *spectacle nouveau et inusité, id. ib.* 2, 31, 1; ~ horribilis, *horrible aspect, id. ib.* 7, 36, 2. Agro bene culto nihil potest esse nec usu uberius nec specie ornatius, *Cic. de Senect.* 16, 57. Horum hominum species est honestissima; sunt enim locupletes : voluntas vero et causa impudentissima, *l'aspect, l'extérieur de ces hommes est très-honnête, etc., id. Catil.* 2, 8, 18. Vidi forum comitiumque adornatum, ad speciem magnifico ornatu, ad sensum cogitationemque acerbo et lugubri; *pour la vue, pour les yeux, id. Verr.* 2, 1, 22. (Nihil ista, quæ) populi speciem et nomen imitatur, immanius bellua est, *il n'est pas de monstre plus terrible que cette bête féroce qui prend l'apparence et le nom du peuple, id. Rep.* 3, 33, *fin.* Nec ulla deformior species est civitatis, quam illa, in qua opulentissimi optimi putantur, *il n'y a pire forme de gouvernement que celle où les plus riches passent pour les meilleurs, id. Rep.* 1, 34. Si id, quod speciem haberet honesti, pugnaret cum eo, quod utile videretur, *les dehors de l'honnête, id. Off.* 3, 2, 7.

b) *au fig., ce qu'on voit par les yeux de l'esprit, idée, notion, conception, idéal :* « Hanc illa ἰδέαν appellant, jam a Platone ita nominatam : nos recte speciem possumus dicere, » *l'idée que les Grecs appellent* ἰδέα, *nous pouvons fort bien, nous, Latins, l'appeler* species, *Cic. Acad.* 1, 8; *cf.* « *id. Top.* 7. » Insidebat in ejus mente species eloquentiæ, quam cernebat animo, re ipsa non videbat, *l'idéal de l'éloquence, que son esprit voyait, que ses yeux ne saisissaient point, id. Or.* 5, 18. Excellentis eloquentiæ speciem et formam adumbrabimus, *id. ib.* 14. Explica atque excute intelligentiam tuam, ut videas, quæ sit in ea species, forma et notio viri boni, *id. Off.* 3, 20, 81; *cf. :* Prima sit hæc forma et species et origo tyranni, *id. Rep.* 2, 29. Qui species alias veri scelerisque capiet, *celui qui se fera de fausses idées de la vérité et du crime* (*du bien et du mal*), *Hor. Sat.* 2, 3, 208.

2°) *particul.* — **a)** *la simple apparence* (*par oppos. à la réalité*), *l'air, le fantôme, l'image, l'extérieur, le dehors, le portrait, semblant, mine, etc. :* Objiciuntur sæpe formæ, quæ reapse nullæ sunt, speciem autem offerunt, *des formes qui n'existent qu'en apparence, Cic. Divin.* 1, 37, 81; *cf. :* Ista securitas specie quidem blanda sed reapse multis locis repudianda, *sécurité flatteuse en apparence, id. Læl.* 13, 47 *et :* Specie liberam Demetriadem esse, re vera omnia ad nutum Romanorum fieri, *libre en apparence, Liv.* 35, 31, 12; *cf. aussi :* Dilata in speciem actione, re ipsa sublata, *différée en apparence, mais en réalité retirée, id.* 3, 9, *fin; et :* Per speciem auxilii Byzantiis ferendi, re ipsa ad terrorem regulis Thracum injiciendum, *sous prétexte de venir en aide aux Byzantins, id.* 39, 35, 4. Quæ (nomina) prima specie admirationem, re explicata risum movent, *Cic. Fin.* 4, 22, 61; *de même* ~ prima, *id. de Or.* 3, 25, 98; *cf. :* Quædam (vitia) humanitatis quoque habent primam speciem, *id. Tusc.* 4, 14, 32. Ne illi quidem septem (sapientes fuerunt), sed similitudinem quandam gerebant speciemque sapientium, *les sept sages eux-mêmes* (*ne méritaient pas ce titre*); *mais ils avaient une certaine ressemblance avec le véritable sage, id. Off.* 3, 4, 16. Catilina multos fortes viros et bonos specie quadam virtutis assimulatæ tenebat, *s'était attaché plusieurs citoyens estimables, séduits par les dehors d'une vertu simulée, id. Cœl.* 6, 14. Si speciem utilitatis etiam voluptas habere dicetur, *id. Off.* 3, 33, 120. Paucis ad speciem tabernaculis relictis, *pour l'apparence, pour tromper, pour faire illusion, Cæs. B. G.* 2, 35, *fin.; de même,* ad speciem, *id. B. G.* 1, 51, 1; *Qu. Cic. Pet. cons.* 5, 18 *et autres.*

b) *dans le sens prégnant, brillante apparence, beaux dehors, éclat, beauté, parure, ornement :* Fuit pompa, fuit species, fuit incessus saltem Seplasia dignus et Capua, *ils avaient au moins une majesté, un extérieur, une démarche dignes de Capoue et de Séplasie, Cic. Pis.* 11; *cf. :* Adhibere quandam in dicendo speciem atque pompam, *id. de Or.* 2, 72, 294. (Saturninus) magis specie et motu atque ipso amictu capiebat homines quam dicendi copia, *séduisait plus par son extérieur, par ses gestes et par sa manière de porter sa toge que par la richesse de son élocution, id. Brut.* 62, 224. Præbuerunt speciem triumpho capitibus rasis secuti, *Liv.* 34, 52, *fin.* Ingentes ipsi erant : addebant speciem frontalia et cristæ et tergo impositæ turres, *etc., id.* 37, 40, 4. Si fortunatum species et gratia præstat, *Hor. Ep.* 1, 6, 49; *cf. id. ib.* 2, 2, 203; *Sat.* 2, 2, 35.

B *métaph.* — 1°) *dans le sens concret, pour* simulacrum, *comme en grec.* εἴδωλον **a)** *fantôme, spectre, apparition* (*en ce sens il est le plus souv. poét.*) : Acherusia templa, Quo neque permanent animæ, neque corpora nostra, Sed quædam simulacra... Unde sibi exortam semper florentis Homeri Commemorat (Ennius) speciem lacrumas effundere salsas Cœpisse, *le fantôme d'Homère, Lucr.* 1, 126. Repetit quietis Ipsa suæ speciem, *les visions de ses rêves, Ovid. Met.* 9, 473; *cf. :* Voce sua specieque viri turbata soporem Excutit, *id. ib.* 11, 677 *et :* In quiete utrique consuli eadem dicitur visa species viri, *etc., on dit que les deux consuls virent en songe le même homme, Liv.* 8, 6, 9. Per nocturnas species, *id.* 26, 19, 4. — **b)** *portrait, statue, image :* Tum species ex ære vetus concidit... Et divum simulacra peremit fulminis ardor... Sancta Jovis species... Hæc tardata diu species tandem celsa in sede locata, *Cic. poet. Divin.* 1, 12.

2°) *l'objet sur lequel, parmi une foule d'autres, la vue se porte particulièrement, de là le particulier, c.-à-d. l'espèce* (*subdivision du genre, oppos.* genus) : Harum singula genera minimum in binas species dividi possunt, in prima parte ut sint, *etc., chacun de ces genres peut se subdiviser en deux espèces, Varro, R. R.* 3, 3, 3; *cf. :* Genus est id, quod sui similes communione quadam, specie autem differentes, duas aut plures complectitur partes, *le genre est ce qui renferme deux parties ou davantage, semblables entre elles par un caractère commun, mais différentes par quelque chose de particulier, Cic. de Or.* 1, 189 *et :* Primum illud genus quærimus, ex quo ceteræ species suspensæ sunt... Homo species est, ut Aristoteles ait, canis species : commune his vinculum animal, *l'homme est une espèce, le chien en est une autre, leur caractère commun est l'animalité, Senec. Ep.* 58 *med. De même, Varro, R. R.* 1, 9, 4; *L. L.* 10, 2, 164; *Cic. Invent.* 1, 27; *Or.* 10; *Top.* 18, 68; *Quintil. Inst.* 3, 6, 26; 3, 10, 2; 5, 10, 90 *et beauc. d'autres.* Codicillis multas species vestis, argenti specialiter reliquit, *plusieurs sortes de vêtements, d'argenterie, c.-à-d. divers objets de toilette, diverses pièces d'argenterie, Scæv. Dig.* 34, 2, 19; *cf. Gaj. ib.* 41, 1, 7. — *De là aussi plus tard* **b)** *dans la langue des tribunaux, cas particulier, espèce :* Proponitur apud eum species talis : Sutor puero discenti cervicem percussit, *etc., Ulp. Dig.* 9, 2, 5, *fin.; de même, Paul. ib.* 31, 1, 85. — **c)** *dans la latin. des bas temps, épices, aromates, etc., Macrob. Sat.* 7, 8 *med.; Mart. Dig.* 39, 4, 16, § 7; *Pallad. Oct.* 14, *fin.*

spĕcĭētas, ātis, *f. l'espèce, subdivision du genre : Corn. Front. dist. verb. p.* 2197 : species est divisio generis, specietas qualitatis.

spĕcĭfĭcātus, a, um, *spécifié, déterminé de manière à indiquer l'espèce :* ~ proprietas, = natura, *Boëth. de duab. Nat. et una persona Christi, p.* 1208.

spĕcĭfĭce, *adv.*, = specialiter, *spécifiquement, Boëth. in Porphyr. dial.* 2, *p.* 35.

spĕcĭfĭco, as, āre, *spécifier, Boëth. in Porphyr.* 4, *p.* 84.

spĕcĭfĭcus, a, um, *qui détermine l'espèce, spécifique :* ~ differentia, *différence spécifique, Boëth. in Porphyr. dial.* 1, *p.* 27, 30, 82, 137, 644, 765, 1203, *et souv.* Specificus εἰδοποιός, *Onom. lat. gr.* — *beau, qui a belle apparence,* = speciosus, *Gloss. Vat. t.* 6, *p.* 545; *Gloss. Paris.*

***spĕcillātus**, a, um, *adj.* [specillum], *travaillé à facettes :* ~ patina argentea, *Vopisc. Prob.* 4.

1. **specillum**, i, *n.* [specio], *instrument de chirurgie pour sonder les parties du corps malades, sonde, Cic. N. D.* 3, 22, *fin.; Cels.* 7, 8; 6, 9 *med.; Plin.* 7, 53, 54; 32, 7, 24.

2. SPECILLUM, i, *dimin. de* speculum, *petit miroir, facette; primitif de* specillatus, *voy. ce mot.*

spĕcĭmen, ĭnis, *n.* [specio], *marque, preuve, indice, exemple, échantillon, spécimen, image, emblème* (*très-class., mais usité seulemt au singulier*) : Nunc amici anne inimici sis imago, Alcesime, mihi Sciam : nunc specimen specitur, nunc certamen cernitur, *l'épreuve va se faire et la lutte est ouverte, Plaut. Cas.* 3, 1, 2; *cf. id. Bacch.* 3, 2, 15. Unum ubi emeritum est stipendium, igitur tum Specimen cernitur, quo eveniat ædificatio, *cette première campagne terminée, l'ouvrage est mis à l'épreuve, on éprouve la solidité de l'édifice, id. Most.* 1, 2, 52; *cf. :* Hoc etiam in primis specimen verum esse videtur, Quam celeri motu rerum simulacra ferantur, *Lucr.* 4, 210. Ingenii specimen est quoddam, transilire ante pedes posita, *c'est un des traits distinctifs, un des caractères du génie, de franchir ce qui est à ses pieds, Cic. de Or.* 3, 40, 160; *de même* ~ ingenii, ingenui hominis, *id. Pis.* 1; ~ popularis judicii, *preuve, exemple de jugement populaire, id. Brut.* 50, 188; ~ securitatis, *Plin.* 7, 55, 56, *fin.* Solis avi ~, *symbole du Soleil, son aïeul, Virg. Æn.* 12, 164; *cf.* ~ matris Horæ, *Val. Fl.* 6, 57. Qua in re non modo ceteris specimen aliquod dedisti sed tute tui periculum fecisti? *dans quelle affaire avez-vous, je ne dis pas donné des preuves de talent, mais seulement essayé vos forces? Cic. Divin. in Cæcil.* 8, 27. — *De là* II) *métaph., modèle, exemple, l'exemplaire le plus parfait, le produit le plus brillant, le type, l'idéal* (*mot que Cicéron affectionne*) : Specimen sationis et insitionis origo Ipsa fuit Natura, *Lucr.* 5, 1360; *cf. :* Ipsa dedit specimen Natura creandi, *la nature a offert le modèle de la création, a enseigné l'art de créer, id.* 5, 187. In quo (C. Cæsare) mihi videtur specimen fuisse humanitatis, salis, suavitatis, leporis, *modèle de politesse, d'esprit, de douceur, de grâces, Cic. Tusc.* 5, 19, 55; *cf. :* Temperantiæ prudentiæque specimen est Q. Scævola, *id. N. D.* 3, 32, 80 *et :* Obtigit P. Rutilio, quod specimen habuit hæc civitas innocentiæ, *modèle d'innocence, de vertu, id. Pis.* 39, 95. IS ORDO (*i. e.* senatus) VITIO VACATO : CE-

TERIS SPECIMEN ESTO, *id. Leg.* 3, 3, *fin.* Num dubitas, quin specimen naturæ capi deceat ex optuma quaque natura? *échantillon, modèle des œuvres de la nature, id. Tusc.* 1, 14, 32. Servantes antiquum specimen animorum Galli, *Liv.* 38, 17, *fin.*

spĕcio (*s'écrit aussi* spicio, *voy. à la suite*), spexi, 3. *v. a., voir, regarder, contempler* (*mot antér. à l'époq. class.*) : « Quod nos cum præpositione dicimus aspicio apud veteres sine præpositione spicio dicebatur, » *les anciens disaient* spicio *sans préposition là où nous disons* aspicio *avec préposition, Fest. s. v.* AUSPICIUM *p.* 2. « Spectare dictum ab specio antiquo, quo etiam Ennius usus : Vos epulo postquam spexit, et quod in auspiciis distributum est, qui habent spectionem, qui non habeant; et quod in auguriis etiam nunc augures dicunt avem specere... Speculum, quod in eo specimus imaginem, *etc.* » *Varro, L. L.* 9, 8, 73; *cf. :* Posteaquam avim de templo Anchisa spexit, *après qu'Anchise eut contemplé le vol de l'oiseau, Næv.* 1, 10. « Spicit quoque sine præpositione dixerunt antiqui. Plautus (*Mil. gl.* 3, 1, 100) : Flagitium est, si nihil mittetur, quo supercilio spicit. Et spexit, Ennius l. 6 : Quos ubi rex... spexit de montibu' celsis, » *Fest. p.* 330; *cf. Cato ib. s. v.* SPICIUNT *p.* 344. Nunc spe imen specitur, nunc certamen cernitur, *maintenant l'épreuve se fait, on montre ce qu'on sait faire, la lutte est ouverte, Plaut. Casin.* 3, 1, 2; *Bacch.* 3, 2, 15. Nisi mihi credis, spece, *si tu ne veux pas me croire, regarde, Truc.* 5, 8.

speciose, *adv. voy.* speciosus, *à la fin.*

***spĕcĭōsĭtas,** ātis, *f.* [speciosus], *beauté :* ~ naturalis, *Tertull. Cult. fem.* 2, *fin.*

spĕcĭōsus, a, um, *adj.* [species] (*d'après* species, *n°* II, A, 2, b) *beau, brillant, magnifique, riche, imposant, superbe* (*ne devient fréq. qu'à partir de la période d'Auguste*) — A) *au propr.* (*n'est pas en ce sens dans Cicéron*) : Videt hunc omnis domus Introrsus turpem, speciosum pelle decora, *beau par son enveloppe* (*extérieurement*), *mais laid à l'intérieur* (*par les qualités morales*), *Hor. Ep.* 1, 16, 45. (Femina) speciosa adulterii damnata, *belle femme, Quintil. Inst.* 5, 10, 47; *de même* ~ puer, *Petron. Sat.* 41, 6. Ut assueta gymnasiis et oleo corpora, quamlibet sint in suis certaminibus speciosa atque robusta, *Quintil. Inst.* 11, 3, 26. Nec id ferro speciosum fieri putabo, quod, si nasceretur, monstrum erat, *je ne croirai jamais que le fer* (*qui retranche la virilité*) *puisse rendre beau un être qui serait un monstre* (*un castrat*), *s'il naissait ainsi fait, id. ib.* 5, 12, 19. — *Compar. :* Habet domum formosam : familiam nemo speciosiorem producit, *Senec. Ep.* 87. Si plenior aliquis et speciosior et coloratior factus est, *Cels.* 2, 2. — *Superl. :* ~ homo (Alcibiades), *le plus beau des hommes, Quintil. Inst.* 8, 4, 23. ~ filia, *Petron. Sat.* 140, 2. — B) *au fig. :* Reversionis has speciosas causas habes, justas illas quidem et magnas : sed nulla justior quam quod, *etc., voilà de belles, d'excellentes raisons de mon retour, Cic. Att.* 16, 7, 6; *cf. :* Specioso titulo uti vos, Romani, Græcarum civitatium liberandarum video, *mettre en avant le prétexte pompeux de rendre la liberté aux villes grecques, Liv.* 35, 16, 2. Si vera potius quam dictu speciosa dicenda sunt, *s'il faut dire la vérité plutôt que de belles paroles, id.* 1, 23, 7; *cf. :* Quædam parum speciosa dictu, *Quintil. Inst.* 8, 6, 8 *et :* Magis necessaria quam speciosi ministerii procuratio, *soin, ministère honorable, Liv.* 4, 8 *ad fin.* Licet dicamus aliquod proprium, speciosum, sublime, *Quintil. Inst.* 1, 5, 3; *cf. :* Candidum et lene et speciosum dicendi genus, *id. ib.* 10, 1, 127 *et :* Proferet in lucem speciosa vocabula rerum, *des expressions heureuses, Hor. Ep.* 2, 2, 116. Speciosa dehinc miracula promat, *de magnifiques merveilles, id. A. P.* 144. Speciosa locis morataque recte Fabula, *une pièce intéressante qui offre de beaux rôles et où les mœurs sont bien saisies, id. ib.* 319. Conjugium vocas speciosaque nomina culpæ Imponis, *et tu décores ta faute d'un très-beau nom, tu la décores d'un nom qui la relève, qui en atténue la gravité, Ovid. Met.* 7, 69. Miserere, precor, speciosoque eripe damno, *sauve-moi d'un malheur éclatant, id. ib.* 11, 133. — *Compar. :* Cum speciosius quid uberiusque dicendum est, *Quintil. Inst.* 11, 4, 84. Speciosior rhetorice quam dialectice, *la rhétorique est plus brillante que la dialectique, id. ib.* 2, 20, 7. Speciosiore stili genere, *par un genre de style plus attrayant ou plus pompeux, id. ib.* 7, 1, 54. Gestarum rerum ordinem sequi speciosius fuit, *id. ib.* 3, 7, 15. — *Superl. :* Longe speciosissimum genus orationis, *Quintil. Inst.* 8, 6, 49.

Adv. speciose. — I) *au propr., magnifiquement, pompeusement, d'une manière élégante, brillante :* ~ vehi, *rouler dans un brillant équipage, Plin.* 35, 7, 31. — *Compar. :* ~ instratus equus quam uxor vestita, *Liv.* 34, 7, 3. ~ tractet arma, *Hor. Ep.* 1, 18, 52. — *Superl. :* ~ contorta hasta (*joint à* optime emissa), *Quintil. Inst.* 9, 4, 8. — 2°) *au fig. :* ~ dictum, *mot heureux, Quintil. Inst.* 9, 4, 13. ~ translatum, *magnifique métaphore, id. ib.* 2, 5, 9. — *Superl. :* ~ usus est, *Quintil. Inst.* 8, 6, 18.

spĕcĭum, ii, *n.* = μηλωτίς, *sonde de chirurgien; Onom. lat. gr.* — *broche,* = veru, *Thesaur. Nov. latinit. ed. ab Ang. Maio in Class. Auct. t.* 8, *p.* 662.

spectābĭlis, e, *adj.* [specto], *qu'on peut voir, visible, qui est en vue* — I) *en génér. :* Corpus quidem cœli spectabile effectum est, animus autem oculorum effugit obtutum, *le corps du monde est visible, l'âme fuit nos regards, Cic. Univ.* 8 (*autre leçon :* aspectabile); *de même* ~ corpus, *Ovid. Trist.* 3, 8, 35. Purus ab arboribus, spectabilis undique campus, *plaine dépourvue d'arbres, dont l'œil aperçoit toutes les parties, id. Met.* 3, 709. — II) *dans le sens prégnant, digne d'être vu, remarquable, beau, brillant, distingué* (*ne se trouve ainsi que chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste*) : Niobe Vestibus intexto Phrygiis spectabilis auro, *Ovid. Met.* 6, 166; *cf. :* Quod sit roseo spectabilis ore, *id. ib.* 7, 705. ~ heros, *id. ib.* 7, 496. ~ mons topiario naturæ opere, *Plin.* 4, 8, 15; ~ flumen portu, *id.* 5, 1, 1, § 13. — In quibus pulchram et spectabilem victoriam ederetis, *brillante, éclatante victoire, Tac. Agr.* 34, *fin.* — B) *sous l'Empire* Spectabilis, *Honorable, titre de certains hauts dignitaires :* Apud virum spectabilem proconsulem vel præfectum Augustalem, *Cod. Justin.* 2, 7, 11, *fin. De même* ~ judices, *ib.* 7, 62, 32. ~ præfectus vigilum, *Paul. Dig.* 1, 15, 3.

spectābĭlĭtas, ātis, *f.* [spectabilis, *n°* II, B), *dignité d'un* Spectabilis (*latin. des bas temps*), *Cod. Justin.* 9, 27, 5; 12, 26, 1 *et autres.*

spectācŭlum (*forme access. contracte* spectaclum, *Prop.* 4, 8, 21 *et* 56), i, *n.* [specto], *aspect, vue, spectacle* (*très-class.*) — I) *en génér. : Mi.* Amores tuos si vis spectare. *Ag.* Multa tibi di dent bona, Quum mihi hoc obtulisti tam lepidum spectaculum, *pour m'avoir offert une vue si délicieuse, Plaut. Pœn.* 1, 1, 81. Sunt homines quasi spectatores superarum rerum atque cœlestium, quarum spectaculum ad nullum aliud genus animantium pertinet, *la nature a créé les hommes pour contempler le ciel et les astres, spectacle qui n'appartient à aucune autre espèce d'animaux, Cic. N. D.* 2, 56; *cf. :* Quo posset infossus puer bis terque mutatæ dapis Inemori spectaculo, *défaillir au spectacle de mets souvent renouvelés, Hor. Epod.* 5, 34 *et :* Nec capere oblatæ segnem spectacula prædæ, *Ovid. Met.* 3, 246; *cf. :* Tollor eo capioque novi spectacula cursus, *id. ib.* 7, 780; *de même :* ad ~ scorti procacis, *pour satisfaire la vue d'une courtisane, Liv.* 39, 43, 4; ~ Euripi, *id.* 45, 27, 8 *et autres.* — Circuitus solis et lunæ spectaculum hominibus præbent, *les révolutions du soleil, de la lune, forment un spectacle pour les mortels, Cic. N. D.* 2, 62, 155; *de même* ~ præbere, *offrir un spectacle, mériter d'être vu, être remarquable, Liv.* 45, 28, 2. O spectaculum illud non modo hominibus, sed undis ipsis et litoribus luctuosum, cedere e patria servatorem ejus, manere in patria perditores! *ô spectacle douloureux non-seulement pour les hommes, mais, etc., Cic. Phil.* 10, 4; *cf. id. Corn.* 1, § 19. Homini non amico nostra incommoda, tanta præsertim, spectaculo esse nolim, *je ne voudrais, dans le trouble où je suis, me donner en spectacle à un homme qui n'est pas mon ami, id. Att.* 10, 2, *fin.* Insequitur acies ornata armataque, ut hostium quoque magnificum spectaculum esset, *Liv.* 10, 40 *ad fin.* Spectaculum ipsa sedens, *assise elle-même en spectacle, c.-à-d. sous les yeux de tout le monde, Prop.* 4, 8, 21. Neque hoc parentes effugerit spectaculum, *et mes parents jouiront bientôt de ce spectacle, Hor. Epod.* 5, 102.

II) *particul., spectacle, représentation donnée au théâtre, dans le cirque, etc., jeux publics :* Spectacula sunt tributim data et ad prandium vulgo vocati, *on donna des spectacles, Cic. Mur.* 34, 72. *De même* ~ apparatissimum, *brillant, pompeux spectacle, id. Phil.* 1, 15, 36 ~ gladiatorium, *Liv.* 39, 42, 9; *cf.* ~ gladiatorum, *spectacle de gladiateurs, id.* 23, 21, *fin.; Plin.* 2, 26, 25. ~ circi, *Liv.* 7, 2, 3; ~ ludorum, *Suet. Aug.* 14; ~ athletarum, *id. ib.* 44; *Ner.* 12; ~ naumachiæ, *naumachie, id. Cæs.* 44 *et autres semblables.*

B) *métaph., comme chez nous le mot spectacle, le lieu où l'on assiste à un spectacle* (*touj. au pluriel en ce sens*) : Exoritur ventus turbo : spectacula ibi ruunt, *un affreux tourbillon s'élève et renverse le théâtre, Plaut. Curc.* 5, 2, 47. Tantus est ex omnibus spectaculis usque a Capitolio plausus excitatus, *Cic. Sest.* 58, *fin.; cf. :* Resonant spectacula plausu, *Ovid. Met.* 10, 668. Loca divisa Patribus equitibusque, ubi spectacula sibi quisque facerent, *Liv.* 1, 35 *ad fin.* Extructos qua incederet spectaculorum gradus, *les degrés du théâtre, Tac. Ann.* 14, 13. Hunc e spectaculis detractum, *Suet. Calig.* 35; *Domit.* 10 *et autres semblables.*

spectāmen, ĭnis, *n.* [specto] — * I) *comme* specimen, *preuve, marque, caractère, signe distinctif :* Spectamen bono servo id est, Ut absente hero rem heri diligenter Tutetur, *Plaut. Men.* 5, 6, 1. — II) *comme* spectaculum, *vue, spectacle* (*mot d'Appulée*) : Miserum funestumque spectamen aspexi, *Appul. Met.* 4, *p.* 151; *de même* ~ novum et memorandum, *id. ib.* 7, *p.* 193.

« SPECTAMENTA sunt quæ spectantur, » *ce qu'on voit ou regarde, Front. de Diff. voc. p.* 2203 *P.*

spectate, *adv.; voy.* specto *Pa. à la fin.*

spectātĭo, ōnis. *f.* [specto], *action de regarder, vue; — aspect, spectacle* (*très-rare; mais très-class.*) — I) *au propre* A) *en génér. :* Homo ad artificem suum (deum) spectat : quam spectationem Trismegistus θεωρίαν rectissime nominavit, *Lactant.* 7, 9 *med.* Ne id quidem leporis habuerunt, quod solent mediocres ludi : apparatus enim spectatio tollebat omnem hilaritatem, *la vue du luxueux appareil ôtait tout le plaisir du spectacle, Cic. Fam.* 7, 1, 2; *de même absolt :* Est quiddam etiam animum levari quum spectatione, tum etiam, *etc., que l'âme puisse se récréer par la vue, id. Att.* 13, 44, 2 *et au pluriel :* Quæ scenicis moribus ad spectationes populo comparantur, *Vitr.* 10 *præf.* — * B) *particul., examen, épreuve, essai* (*de la monnaie*) : Ex omni pecunia certis nominibus deductiones fieri solebant : primum pro spectatione et collybo, deinde pro nescio quo cerario, *Cic. Verr.* 2, 3, 78. — * II) *au fig., égard, rapport, considération :* Macedonicum bellum nomine amplius quam spectatione gentis fuit, *ce fut le nom de la nation plutôt que sa puissance qui donna de l'importance à la guerre de Macédoine, Flor.* 2, 7, 3 *Duker. N. cr.*

***spectātīvus,** a, um, *adj.* [specto], *spéculatif, théorique :* Thesin a causa sic distinguunt, ut illa sit spectativæ partis, hæc activæ, *Quintil. Inst.* 3, 5, 11.

spectātor, ōris, *m.* [specto], *celui qui regarde ou observe qqche, spectateur, observateur, contemplateur* (*très-class.*) — I) *en génér. :* Sunt homines quasi spectatores superarum rerum atque cœlestium, *Cic. N. D.* 2, 56; *de même* ~ unicus cœli siderumque (Archimedes), *Archimède, astronome incomparable, Liv.* 24, 34, 2. Quem mearum ineptiarum testem et spectatorem fortuna constituit, *dont le hasard a fait le témoin et le spectateur de mes extravagances, Cic. de Or.* 1, 24, *fin.* Cur ego non assum vel spectator laudum tuarum, vel particeps vel socius vel minister consiliorum, *témoin de tes exploits, id. Fam.* 2, 7, 2. (Lacedæmonios) omnes fere socii deseruerunt spectatoresque se otiosos præbuerunt Leuctricæ calamitatis, *et demeurèrent tranquilles spectateurs du désastre de Leuctres, id. Off.* 2, 7, *fin.* Tum Albanus exercitus, spectator certaminis, deductus in campos, *Liv.* 1, 28. — II) *particul.* A) *spectateur* (*au théâtre*) : Nunc, spectatores, clare plaudite, *Plaut. Amph.* 5, 3, 3; *de même, id. ib. prol.* 66; *Casin. grex* 1; *Cist.* 4, 2, 9 *et très-souv. et d'autres.* — B) *celui qui examine, qui juge, qui essaye, essayeur :* « Spectator probator, ut pecuniæ spectatores dicuntur, » *Donat. Ter. Eun.* 3, 5, 18; *cf.* specto, *n°* I, B, 3 *et* spectatio, *n°* I, B. Cum ipsum me noris, quam elegans formarum spectator siem? *tu sais combien je suis fin connaisseur en fait de beauté? Ter. Eun.* 3, 5, 18. — III) *C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 391, 1.

spectātrix, īcis, *f.* [spectator] — I) *spectatrice, Plaut. Merc.* 3, 4, 12; 5, 2, 1; *Senec. Cons. ad Marc.* 18 *med.; Ovid. Am.* 2, 12, 26. — * II) *juge :* ~ incorrupta præteritorum (posteritas), *Ammian.* 30, 8.

spectātus, a, um, *Partic. et Pa. de* specto.

spectĭo, ōnis, [specio], *dans la langue augurale, observation des auspices; de là aussi : droit d'observation* (*réservé aux magistrats*), *Varro, L. L.* 6, 8, 73; *Cic. Phil.* 2, 32, 81; *Fest. s. h. v. p.* 333.

spectīvus, a, um, *qui se fait en regardant, Aggen. in Grom. Vet. p.* 68.

specto, āvi, ātum, 1. *v. intens. a.* [specio], *regarder attentivement, observer, considérer, contempler, etc.* (*très-fréq. et très-class.*)

I) *au propr.* — A) *en génér.* α) *avec l'accus. :* Speculum a speciendo, quod ibi se spectant, speculum

(*miroir*) *vient de* specio (*regarder*), *parce qu'on s'y regarde, Varro, L. L.* 5, 29, 36. *Mi.* Si vis videre ludos jucundissimos... amores tuos si vis spectare. *Ag.* O multa tibi di dent bona! Quum mihi hoc obtulisti tam lepidum spectaculum, *si vous voulez voir les jeux les plus charmants ;.. si vous voulez contempler vos amours, etc., Plaut. Pœn.* 1, 1, 81; *cf. :* Quum laxati curis sumus, ut spectare aliquid velimus et visere, *désirer assister à quelque spectacle, nous donner le plaisir d'un spectacle, Cic. Tusc.* 1, 19, 44. Taceas, me spectes, *tais-toi, regarde-moi, Plaut. Asin.* 3, 3, 90. Quid illas spectas? *id. Rud.* 3, 4, 54. Nescio, unde hæc hic spectavit, *id. Amph.* 1, 1, 268. Nec satiare queunt spectando corpora coram, *Lucr.* 4, 1098. Quisquis ingentes oculo irretorto Spectat acervos, *Hor. Od.* 2, 2, 24. Gaude quod spectant oculi te mille loquentem, *de ce que mille regards s'attachent à toi pendant que tu parles, id. Ep.* 1, 6, 19 *et autres sembl.* — β) *avec une propos. relative :* Tacitus te sequor, Spectans quas tu res hoc ornatu geras, *regardant ce que tu fais dans cet accoutrement, Plaut. Bacch.* 1, 2, 2. Specta quam arcte dormiunt, *id. Most.* 3, 2, 144. — γ) *absol. :* Vise, specta tuo arbitratu, *Plaut. Most.* 3, 2, 106, Quam magis specto, minus placet mihi hominis facies, *plus je la considère, plus la mine de cet homme me déplaît, id. Trin.* 4, 2, 19. Alte spectare si voles atque hanc sedem et æternam domum contueri, *Cic. Rep.* 6, 23. Unus ut e multis populo spectante referret Emptum mulus aprum, *pour qu'un de ses nombreux mulets rapportât, aux yeux du peuple étonné, un sanglier acheté (non tué par lui), Hor. Ep.* 1, 6, 60. — Omnes avidi spectant ad carceris oras, *tous portent avidement leurs regards vers l'entrée des barrières, Enn. Ann.* 1, 102. Quæso huc ad me specta, cornicem ut conspicere possies, *Plaut. Most.* 3, 2, 149; *de même* ~ ad me, *Afran. dans Isid. Orig.* 12, 8, 16; ~ ad dexteram, *regarder à droite, Plaut. Pœn.* 3, 4, 1. Proximi liberi totaque domus, quæ spectat in nos solos neque aliud ullum potest habere perfugium, *Cic. Off.* 1, 17, 58. Quoquo hic spectabit, eo tu spectato simul, *Plaut. Pseud.* 5, 2, 69. — δ) *impersonnellmt avec une propos. infin. p. régime :* Cum plausu congregari feros (pisces) ad cibum assuetudine, in quibusdam vivariis spectetur, *Plin.* 10, 70, 89.

B) *particul.* — 1°) *regarder un spectacle ou un acteur, assister à un spectacle, à une représentation, être spectateur :* Etiam Epidicum, quam ego fabulam æque ac me ipsum amo, Nullam æque invitus specto, si agit Pellio, *même l'Epidicus, cette pièce que j'aime autant que moi-même, me déplaît souverainement (il n'en est pas que j'aille voir plus à contre-cœur), quand elle est jouée par Pellion, Plaut. Bacch.* 2, 2, 37; *de même* ~ fabulam, *Hor. A. P.* 190; ~ ludos, *id. Sat.* 2, 6, 48; 2, 8, 79; *Ep.* 2, 1, 203; *Suet. Aug.* 40; 53 *et autres ; cf. :* ~ Circenses, *Suet. Aug.* 45; *Claud.* 4; ~ pugiles, *id. Aug.* 45; ~ artifices saltationis, *regarder des danseurs, id. Tit.* 7 *et autres.* — Spectavi ego pridem Comicos ad istum modum Sapienter dicta dicere atque iis plaudier, *j'ai vu il y a quelque temps des comédiens débiter de ces belles maximes et tout le monde y applaudir, Plaut. Rud.* 4, 7, 23. — Matronæ tacitæ spectent, tacitæ rideant, *que les dames regardent en silence, qu'elles rient tout bas, id. Pœn. prol.* 32. Jam hic deludetur (Amphitruo) spectatores, vobis spectantibus, *id. Amph.* 3, 4, 15; *cf. ib. prol.* 151.

2°) *en parl. des lieux, regarder, être dirigé vers, donner sur, avoir vue sur, avoir telle ou telle exposition ; se construit avec* ad, in, inter, *etc., avec un adverbe de lieu, plus rarement avec un accusatif :* (Hujus insulæ) alter angulus ad orientem solem, inferior ad meridiem spectat, *un des angles de l'île regarde le soleil levant (est au levant), l'autre, plus bas, est au midi, Cæs. B. G.* 5, 13, 1; *de même :* Pars collis ad orientem solem spectabat, *une partie de la colline regardait l'Orient, id. ib.* 7, 69, 5. Quæ (pars crucis) ad fretum spectaret, *Cic. Verr.* 2, 5, 66. Ager, qui in ventum Favonium spectet, *Varro, R. R.* 1, 24, 1; *de même :* Munitiones non in urbem modo, sed in Etruriam etiam spectantes, *Liv.* 5, 5, 6; *cf. aussi à la suite.* Aquitania spectat inter occasum solis et septentriones, *Cæs. B. G.* 1, 1, *fin.* Quare fit, ut introversus et ad te Spectent atque ferant vestigia se omnia prorsus, *Lucil. dans Non.* 402, 7; *cf. :* Me vestigia terrent, Omnia te adversum spectantia, nulla retrorsum, *je suis effrayé des traces de pas que j'aperçois ; toutes sont dirigées vers ton antre, et pas une n'annonce le retour, Hor. Ep.* 1, 1, 75. Permagni est, ubi sint positæ villæ, quo spectent porticibus, ostiis ac fenestris, *c'est un point fort important que la position topographique des bâtiments d'exploitation, que l'exposition de leurs portiques, portes et fenêtres, Varro, R. R.* 1, 4, 4. — Creta altior est, qua parte spectat orientem, *Sall. Frgm. ap. Serv. Virg. Æn.* 6, 23. Acarnania solem occidentem et mare Siculum spectat, *Liv.* 33, 17, 5; *de même :* Ab eo latere, quo (Gadis) Hispaniam spectat, *Plin.* 4, 21, 36. — *métaph., en parl. de populations :* Belgæ spectant in septentriones et orientem solem, *Cæs. B. G.* 1, 1, 6. Masæsyli in regionem Hispaniæ spectant, *Liv.* 28, 17, 5.

3°) *examiner, rechercher, éprouver, faire l'essai de, essayer (des métaux) :* Non hercle, cui nunc hoc (argentum) dem spectandum, scio, *je ne sais en vérité par qui faire essayer cet argent, Plaut. Pers.* 3, 3, 35. Ut fulvum spectatur in ignibus aurum, Tempore sic duro est inspicienda fides, *comme le feu éprouve l'or, etc., Ovid. Trist.* 1, 5, 25; *cf. :* Maxime admirantur eum, qui pecunia non movetur : quod in quo viro perspectum sit, hunc igni spectatum arbitrantur, *celui-là on le regarde comme ayant subi l'épreuve du feu, Cic. Off.* 2, 11. *Cf.* spectatio, *n°* I, B *et* spectator, *n°* I, B.

II) *au fig.* — A) *en génér.* (*en ce sens il est très-rare*) : Specta rem modo! *Plaut. Bacch.* 4, 6, 14. Audaciam meretricum specta, *voyez l'audace des courtisanes, Ter. Eun.* 5, 6, 24. Impunitatem spectate aniculæ, *id. And.* 1, 4, 4. Suave, E terra magnum alterius spectare laborem... quia cernere suave est, *Lucr.* 2, 2. Cœli signorum admirabilem ordinem insatiabilemque pulchritudinem spectat, *Cic. Frgm. ap. Non.* 402, 17. Te unum intueor, ad te unum omnis mea spectat oratio, *tout ce que je dis s'adresse à toi, à toi seul, Cic. Dejot.* 2, 5. — *Bien plus souv.*

B) *particul.* — 1°) *viser à, tendre à, aspirer à, avoir en vue, tourner les yeux vers, avoir égard à, tenir compte de, prendre en considération ; avoir trait à, se rapporter à, etc. :* Juvenes magna spectare et ad ea rectis studiis debent contendere, *aspirer à de grandes choses, avoir des vues élevées, Cic. Off.* 2, 13, 45. Nec commune bonum poterant spectare, *avoir en vue le bien général, Lucr.* 5, 956. Incredibiliter pertimuit : nihil spectat nisi fugam, *il ne songe qu'à fuir, Cic. Att.* 8, 7. Pompeius statuisse videtur, quid vos in judicando spectare oporteret, *ce dont il faut que vous teniez compte dans votre appréciation, id. Mil.* 6, 15. Nos ea, quæ sunt in usu vitaque communi, non ea quæ finguntur aut optantur spectare debemus, *id. Læl.* 5, 18. In philosophia res spectatur, non verba penduntur, *en philosophie on regarde aux choses, non aux mots, id. Or.* 16. Quum in hominibus juvandis aut mores spectari aut fortuna soleat... vulgo loquuntur, se mores hominum, non fortunam sequi, *regarder aux mœurs ou à la condition, id. Off.* 2, 20; *de même joint à* sequi, *id. de Or.* 2, 50, *fin.* Quem locum probandæ virtutis tuæ spectas? *quelle occasion attends-tu de montrer ton courage? Cæs. B. G.* 5, 44, 3. — Noli spectare, quanti homo sit : parvi enim pretii est, qui jam nihil sit, *considérer la valeur de l'homme, Cic. Qu. Fr.* 1, 2, 4, *fin.* Me, ut primum forum attigerim, spectasse semper, ut tibi possem quam maxime esse conjunctus, *j'ai toujours visé à, aspiré à, etc., Cic. Fam.* 5, 8, 3. — Ipse ad imperatorias laudes a puero spectaras, *toi-même dès l'enfance tu aspirais à la gloire du commandement, id. Vatin.* 10, 24. Ad suam magis ille gloriam quam ad salutem rei publicæ spectarat, *il avait eu en vue bien plus sa propre gloire que le salut de la république, id. Sest.* 16, 37. Si ad vitulam spectas, nihil est, quod pocula laudes, *Virg. Ecl.* 3, 48. — *Avec un nom abstrait p. sujet :* Omnia illa et prima et media verba spectare debent ad ultimum, *tous les mots, et ceux du commencement et ceux du milieu, doivent être calculés en vue de la fin (de la période), Cic. Or.* 59, 200. Cognovi ad arma rem spectare, *que la chose tend à la guerre, id. Fam.* 14, 5, 1; *cf. :* Rem ad seditionem spectare, *les choses tournent à la sédition, Liv.* 25, 3, *fin.; et :* Haud dubie ad vim spectare res cœpit, *id.* 1, 9, 6; *cf. aussi :* Si ad perniciem patriæ res spectabit, *Cic. Off.* 2, 23, 90. Qui semper aliquid anquirunt, quod spectet et valeat ad bene beateque vivendum, *qui ait pour but et pour effet le bonheur de la vie, id. ib.* 2, 2; *cf. :* Ea non tam ad religionem spectant, quam ad jus sepulcrorum, *id. Leg.* 2, 23 *et :* Quoniam de eo genere beneficiorum dictum est, quæ ad singulos spectant : deinceps de iis, quæ ad universos pertinent : disputandum est, *les bienfaits qui s'adressent à des individus, id. Off.* 2, 21; *cf. :* Ea (præcepta) quamquam pertinent ad finem bonorum, tamen minus id apparet, quia magis ad institutionem vitæ communis spectare videntur, *id. ib.* 1, 3. — Artem negabat esse ullam, nisi quæ cognitis et in unum exitum spectantibus, *Cic. de Or.* 1, 29, 92. — Res eo spectat, ut ea pœna non videamini esse contenti, *vous faites voir par là que la peine qu'endure Ligarius ne vous suffit pas, id. Leg.* 5, 13; *cf. :* Demosthenes φιλιππίζειν Pythiam dicebat. Hoc eo spectabat, ut eam a Philippo corruptam diceret, *cela voulait dire qu'elle avait été gagnée par Philippe, id. Divin.* 2, 57, 118. Summa judicii mei spectat huc, ut meorum injurias ferre possim, *Anton. dans Cic. Phil.* 13, 20, 46. Quo igitur hæc spectat oratio? *où tend ce discours? Cic. Att.* 8, 2, 4; *cf. : Phil.* 13, 20, 46. Quorsum hæc omnis spectat oratio? *id. Phil.* 7, 9, 26 *et autres sembl.*

2°) (*d'après le n°* I, B, 3) *juger, apprécier :* Nemo illum ex trunco corporis spectabat, sed ex artificio comico æstimabat, *ce n'était pas son extérieur que l'on considérait; on ne l'appréciait que par son mérite d'acteur, Cic. Rosc. Com.* 10, 28; *de même :* Heu me miserum, qui tuum animum ex animo spectavi meo, *Ter. And.* 4, 1, 22 *et :* Non igitur ex singulis vocibus philosophi spectandi sunt, sed ex perpetuitate atque constantia, *il ne faut pas juger les philosophes par des mots isolés, mais par l'ensemble et l'enchaînement de leurs écrits, Cic. Tusc.* 5, 10, *fin.; de même :* Ex meo otio tuum specto, *je juge de ton loisir par le mien, id. Att.* 12, 39 *Orell. N. cr.* Quod ego non tam fastidiose in nobis quam in histrionibus spectari puto, *id. de Or.* 1, 61. Ubi facillime spectatur mulier, quæ ingenio est bono? *Plaut. Stich.* 1, 2, 59; *cf. :* Quo magis in dubiis hominem spectare periclis Convenit adversisque in rebus noscere, quid sit, *de juger l'homme par sa conduite dans les situations critiques et difficiles, Lucr.* 3, 55. — *De là :*

spectātus, a, um, *Pa.* (*d'après le n°* II, B, 2) *éprouvé, reconnu, qui est à l'épreuve :* Tuam probatam et spectatam maxime adolescentiam, *Lucil. dans Non.* 437, 14; *cf. :* Ceterarum homines artium spectati et probati si quando aliquid minus bene fecerunt, *etc., si un homme qui s'est fait un nom dans tout art n'a pas réussi comme à son ordinaire, etc., Cic. de Or.* 1, 27, 124. Siculi ad meam fidem, quam habent spectatam jam et diu cognitam, confugiunt, *les Siciliens ont recours à mon zèle qu'ils connaissent pour l'avoir longtemps éprouvé, id. Divin. in Cæcil.* 4; *cf. :* Homo in rebus judicandis spectatus et cognitus, *id. Verr.* 1, 10, 29. Lacedæmoniorum spectata ac nobilitata virtus, *la vertu reconnue et devenue fameuse des Lacédémoniens, id. Flacc.* 26, 63. L. Cinnæ spectata multis magnisque rebus singularis integritas, *probité rare et à toute épreuve, id. Phil.* 3, 10, 26; *cf. :* Rebus spectata juventus, *Virg. Æn.* 8, 151. Utebatur medico ignobili, sed spectato homine, Cleophanto, *médecin obscur, mais homme éprouvé, id. Cluent.* 16, 47. Me jam satis tibi spectatam censueram esse et meos mores, *Plaut. Pers.* 2, 1, 4; *cf. :* Ni virtus fidesque vestra spectata mihi forent, *si je ne connaissais par expérience votre fidélité et votre courage, Sall. Catil.* 20, 2; *et au superl. :* Id cuique spectatissimum sit, quod, *etc., Liv.* 1, 57, 7. — *Avec une propos. infin. pour sujet :* Mihi satis spectatum est, Pompeium malle principem volentibus vobis esse quam, *etc., il m'est démontré, je reconnais, c'est pour moi un fait qui gît en expérience, que, etc., Sall. Hist. Frgm.* 3, 22, *p.* 235, *id. Gerl.* — *De là :*

2°) *en génér., considéré, estimé, distingué, remarquable, considérable :* Nihil est, quod tu mihi succenseas : Fecere tale ante alii spectati viri, *des hommes éminents, considérables, Plaut. Merc.* 2, 2, 47. In perfecto et spectato viro, *Cic. Læl.* 2, 9. Accusandi voluntas ad viros fortes spectatosque homines translata sit, *id. Divin. in Cæcil.* 7, *fin.* — *Compar. :* Daunum etiam, grata quo non spectatior alter Voce movere fora, *Sil.* 1, 440. — *Superl. :* Auctoritas clarissimi et spectatissimi viri et in reipublicæ maximis causis cogniti atque in primis probati, *Cic. Fam.* 5, 12, 7. Cæcilia, spectatissima femina, *femme du plus haut mérite, id. Rosc. Am.* 50, *fin.* — *Avec des noms de choses (dans Pline) :* Pæninsula spectatior (*joint à* flumen clarum), *Plin.* 4, 18, 32. Nusquam alibi (quam in insectis) spectatiore naturæ rerum artificio, *l'art de la nature n'étant nulle part plus remarquable que dans les insectes, id.* 11, 1, 1. Spectatissima laurus in monte Parnasso, *id.* 15, 30, 40. — *Adv.* spectāte, *magnifiquement, d'une manière remarquable : Au superl.* spectatissime florere, *Plin.* 21, 1 (1). Rebus spectatissime ministrat. *Amm.* 28, 3, 18.

spectrum, i, *n.* [specio], *vision, spectre, fantôme, apparition, imagination, en grec* εἴδωλον (*beauc. plus rare que* simulacrum *et* species; *voy. ces mots*) : « Qui putant etiam διανοητικὰς φαντασίας spectris Catianis excitari. Nam ne te fugiat, Catius Insuber

Epicureus, qui nuper est mortuus, quæ ille Gargettius et jam ante Democritus εἴδωλα, hic spectra nominat, *etc.*, » *Cic. Fam.* 15, 16; *de même encore* Spectra Catiana, *Cass. ib.* 15, 19, 1.

***spectus**, ūs, *m.* [specio], *regard; peut-être aspect, air, extérieur :* « Spectu sine præpositione Pacuvius in Duloreste usus est, cum ait : Amplus, rubicundo colore et spectu protervo ferox, » *Fest. s. h. v. p.* 330.

1. **spĕcŭla**, æ, *f.* [specio], *lieu d'observation, observatoire.* « Specula, de quo prospicimus, » *observatoire, lieu d'où nous observons au loin, Varro, L. L.* 6, 8, 73, *fin.* Prædonum adventum significabat ignis e specula sublatus, *des feux allumés sur les hauteurs (où se tiennent les garde-côtes), Cic. Verr.* 2, 5, 35, *fin.; de même, Virg. Æn.* 3, 239; *Lucan.* 6, 279. Multo ante tamquam ex aliqua specula prospexi tempestatem futuram, *comme d'un observatoire, j'ai vu de loin l'orage qui allait éclater, Cic. Fam.* 4, 3, 1; *de même, id. Phil.* 7, 7; *Colum.* 7, 3, *fin. et autres.* — *Au pluriel, Liv.* 29, 23, 1; *Plin.* 7, 56, 57; *Stat. Theb.* 6, 547. — * B) *au fig. :* Stetit Cæsar in illa amicitiæ specula precatusque maria, *etc.*, *Plin. Paneg.* 86, 4. — II) *en génér.* A) in speculis esse, *être en observation, aux aguets :* Nunc homines in speculis sunt, observant, quemadmodum sese unusquisque vestrum gerat, *Cic. Verr.* 1, 16; *cf. :* Regem semper in speculis fuisse, cum a te animo esset alieno, *id. Dejot.* 8 *et :* In speculis omnis Abydos erat, *Ovid. Her.* 19, 12. Ab illo in speculis atque insidiis relicti, *Cic. Mur.* 37, 79. — B) *poét. comme* σκοπιά, *lieu élevé, hauteur, élévation :* Hanc super in speculis summoque in vertice montis Planities ignota jacet, *Virg. Æn.* 11, 526; *de même en parl. des hauteurs, des montagnes, id. Ecl.* 8, 59; *Æn.* 10, 454; *de même en parl. des murailles élevées d'une ville, id. ib.* 11, 877; 4, 586.

2. **spēcŭla**, æ, *f. dimin.* [spes, *cf.* recula *de* res], *faible espérance, léger espoir, lueur ou rayon d'espoir (rare, mais très-class.) :* Estne quid in te speculæ? *Plaut. Pers.* 2, 5, 9; *de même, id. Casin.* 2, 4, 27; *Cic. Cluent.* 26, 72; *Fam.* 2, 16, 5.

***spĕcŭlābĭlis**, e, *adj.* [speculor], *visible, observable :* ~ Sunion, *Stat. Theb.* 12, 624.

spĕcŭlābundus, a, um, *adj.* [speculor], *qui est en observation, aux aguets; qui observe (postér. à Auguste) :* Festus Hadrumeto, ubi speculabundus substiterat, ad legionem tendit, *Tac. Hist.* 4, 50. — *Avec l'accusatif :* Speculabundus ex altissima rupe identidem signa, *Suet. Tib.* 65.

***spĕcŭlāmen**, ĭnis, *n.* [speculor], *vue, regard, yeux :* ~ glaucum, *Prudent. Apoth.* 88.

specular, aris, *voy.* specularis, *n°* II, B.

spĕcŭlāris, e, *adj.* [speculum], *de miroir, spéculaire (postér. à Auguste) :* Qui speculari ratione effici judicant visum, *ceux qui pensent que le phénomène s'opère comme sur un miroir, Senec. Qu. Nat.* 1, 5 *med.* — II) *particul.* ~ lapis, *pierre spéculaire, transparente, dont les anciens faisaient des vitres (sélénite transparente ou talc), Plin.* 36, 22, 45; 9, 35, 36; *Petron. Sat.* 68 : *Lactant. Op. D.* 8 *med.* — *De là* B) spĕcŭlārĭa, orum, *n., fenêtres, vitres, carreaux, Senec. Ep.* 90 *med.;* 86 *med.; Prov.* 4; *Qu. Nat.* 4, 13; *Plin.* 19, 5, 23; *Plin. Ep.* 2, 17, 4 *et* 21; *Martial.* 8, 14 *et beauc. d'autres. Au sing. :* Per corneum specular, *Tertull. Anim.* 53 *med.*

spĕcŭlārĭter, *adv., visiblement, Ven. Fort.* 5, 4 *ad Syagr.*

spĕcŭlārĭus (*forme contracte access.* SPECLARIVS, *Inscr. Orell. n°* 4284) ii, *m.* [speculum], *miroitier, fabricant de miroirs, Cod. Theod.* 13, 4, 2; *Cod. Justin.* 10, 64, 1.

***spĕcŭlātĭo**, ōnis, *f.* [speculor], *espionnage, reconnaissance, rapport d'espion ou d'éclaireur :* Speculationibus fidis Equitius doctus, conversam molem belli totius in Asiam, *Ammian.* 26, 10.

spĕcŭlātīvus, a, um, *spéculatif, contemplatif :* ~ philosophia, *Boeth. in Porph. Dial.* 1, *p.* 2. *Absolt (s.-en t. vita), la vie contemplative (oppos.* activa), *Cassiod. Variar.* 1, 45; *id. de Anim.* 3.

spĕcŭlātor, ōris, *m.* [speculor], *dans la langue militaire, éclaireur, observateur, espion :* « Speculator, quem mittimus ante, ut respiciat quæ volumus, » *Varro, L. L.* 6, 8, 73. Quem (Gavium) repentinum speculatorem fuisse dicis, *Cic. Verr.* 2, 5, 63. *De même, Cæs. B. G.* 2, 11, 2; 5, 49, *fin.; Cic. N. D.* 2, 56; *Liv.* 3, 40, *fin.,* 22, 33; 28, 2 *et autres. Ils formaient un corps à part dans chaque légion, Auct. B. Hisp.* 13; *Tac. Hist.* 1, 25; *Inscr. Orell. n°* 1222; 3518; *Inscr. Grut.* 169, 7; 520, 5. *Sous les empereurs, ils faisaient aussi l'office de serviteurs, de messagers ou courriers et de gardes auprès des généraux, Suet. Calig.* 44; *Tac. Hist.* 2, 73; *Suet. Aug.* 74; *Claud.* 35; *Galb.* 18; *Oth.* 5; *Tac. Hist.* 1, 24 *Lips.;* 2, 11; 33; *Senec. de Ira* 1, 16 *et autres.* — II) *métaph., en génér., espion, inquisiteur, observateur, spéculateur :* Non pudet physicum, id est speculatorem venatoremque naturæ, petere testimonium, *etc.*, *un naturaliste qui épie et cherche à surprendre les secrets de la nature, Cic. N. D.* 1, 30. Fides mea custodem repudiat, diligentia speculatorem reformidat, *id. Divin. in Cæcil.* 16, 51. Ad has excipiendas voces speculator ex convivis Persei missus, *envoyé comme espion pour surprendre ces paroles, Liv.* 40, 7, 4. Cleonis fuisse publice præpositos χαλαζοφύλακας, speculatores futuræ grandinis, *Senec. Qu. Nat.* 4, 6. Quo tu matutinus speculator amicæ? *Prop.* 2, 29, 31. — Apes consumptis in proximo floribus speculatores ad pabula ulteriora mittunt, *Plin.* 11, 8, 8. — *Celui qui monte un navire d'observation, croiseur, Inscr. ap. Murat.* 855, 3. *Eckhel, D. N. V. t.* 6, *p.* 53. — III) *Surn. rom.; Inscr. ap. Grut.* 1092, 7. *Autre, id.* 391, 2.

spĕcŭlātōrĭus, a, um, *adj.* [speculator], *d'espion, d'éclaireur :* ~ navigia, *navires d'observation, Cæs. B. G.* 4, 26, 4; *on les appelle aussi* ~ naves, *Liv.* 30, 10, 14; 35, 26, 9; 36, 42, *fin.; et absolt* speculatoriæ, *id.* 22, 19, 5. ~ caliga, *chaussure portée par les éclaireurs, Suet. Calig.* 52; *on l'appelle aussi absolt* speculatoria, *Tertull. Cor. mil.* 1.

spĕcŭlātrix, īcis, *f.* [speculor], *observatrice, celle qui joue le rôle d'espion :* Furiæ deæ sunt speculatrices, credo, et vindices facinorum et scelerum, * *Cic. N. D.* 3, 18, 46. Timere se, ne hæc speculatrix esset et piratis omnes occasiones indicaret, *Senec. Contr.* 1, 6 *med.* Caucasiis speculatrix Juno resedit rupibus, *Vall. Flacc.* 7, 190. — * II) *poét. et métaph. :* Celsa Dicarchei speculatrix villa profundi, *c.-à-d. qui a vue sur la mer, Stat. Silv.* 2, 2, 3.

1. **speculatus**, a, um, *Partic. de* speculor.

2. **spĕcŭlātus**, a, um, *adj.* [speculum], *orné de glaces, de miroirs :* ~ cubiculum, *Gloss. ap. Suet. Vit. Hor.*

spĕcŭlo, as, āre, = speculor, *observer, Boëth. Arith.* 2, 37, *p.* 1350.

spĕcŭlor, ātus, 1. *v, dépon. a.* [1. specula], *observer, être en observation, faire le guet, être aux aguets, épier, espionner, rechercher (très-class.) :* Quo mox furatum veniat, speculatur loca, *il examine l'endroit où il viendra voler, Plaut. Trin.* 4, 2, 22. *St.* Quid hic speculare? *Pa.* Nihil equidem speculor, *qu'observes-tu ici? — rien. id. Casin.* 4, 2, 12. Sic noctu ad uxores suas ventitabat, ut omnia specularetur et perscrutaretur ante, *Cic. Tusc.* 5, 20, 59. Multorum te oculi et aures speculabuntur atque custodient, *id. Catil.* 1, 2, *fin.* Quum speculatur atque obsidet Rostra, *id. Flacc.* 24. Jam vacuo lætam (avem) cœlo speculatus, *ayant observé dans le vide des cieux un oiseau de bon augure, Virg. Æn.* 5, 515. Præmissus ab Jugurtha subdole speculatum Bocchi consilia, *pour surprendre adroitement les projets de Bocchus, Sall. Jug.* 108, 1; *de même* ~ consilia, *Liv.* 42, 17; ~ dicta factaque alicujus, *épier les projets, les paroles et les actions de qqn, id.* 42, 25, 8; ~ abditos ejus sensus, *sonder les secrètes pensées de qqn, id.* 40, 21 *fin.* ~ eventum Bellovacorum, *attendre le résultat de l'affaire des Bellovaques, Hirt. B. G.* 8, 23. ~ opportunitatem, *épier le moment favorable, Vellej.* 2, 120, 4; *cf.* ~ lætam avem, *Virg. Æn.* 5, 515 *et* ~ noctem incustoditam, *Tac. Ann.* 2, 40. ~ obitus et ortus signorum, *observer le coucher et le lever des astres, Virg. Georg.* 1, 257; *cf.* ~ aquas et nubila cœli (apes), *id. ib.* 4, 166. Nunc speculabor, quid ibi agatur, *Plaut. Truc.* 4, 1, 10. Ut specularetur, quæ in læva parte suorum fortuna esset, *pour voir quel était, du côté gauche, la fortune des siens, Liv.* 33, 10. Huc hinc speculabor procul, Unde advenienti sarcinam imponam seni, *Plaut. Most.* 2, 1, 82. — *Absolt :* Speculabor, ne quis hinc venator assit, *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 13. Quid ad se venirent? an speculandi causa? *était-ce pour espionner? Cæs. B. G.* 1, 47, *fin.* Qui speculandi gratia essent remissi, *Hirt. B. G.* 8, 7, 2. — Montis sublime cacumen Occupat, unde sedens partes speculetur in omnes, *pour regarder de là de tous les côtés, Ovid. Met.* 1, 667.

spĕcŭlum, i, *n.* [specio, *ainsi, ce dans quoi on se regarde*] *miroir (de plaques de métal poli) :* « Speculum a speciendo, quod ibi se spectant, » *Varro, L. L.* 5, 29, 36; *cf. :* « Speculum, quod in eo specimus imaginem, *appelé* speculum, *parce que nous y regardons notre image, id. ib.* 6, 8, 73. Homines sibi habere speculum, ubi os contemplarent suum, *etc.*, *Plaut. Epid.* 3, 3, 2. Quid opu'st speculo tibi, quæ tute speculo speculum es maximum? *qu'avez-vous besoin de miroir, vous dont les yeux sont un si beau miroir? id. Most.* 1, 3, 94; *cf. id. Men.* 5, 9, 3. Ubi se primum speculi projecit imago, *Lucr.* 4, 280. Speculorum lēvitas, *le poli des miroirs, Cic. Univ.* 14. Quoties te in speculo videris alterum, *toutes les fois que tu te seras vu si changé dans ton miroir, Hor. Od.* 4, 10, 6 *et autres sembl. Sur la matière et l'usage des miroirs, voy.* « *Plin.* 33, 9, 45; 34, 17, 48; 37, 5, 16; *ib.* 7, 25; *Senec. Qu. Nat.* 1, 17. » — Inspicere, tamquam in speculum, in vitas omnium Jubeo, *je veux qu'il se mire dans la conduite des autres comme dans un miroir, Ter. Ad.* 3, 3, 61; *de même construit avec* tamquam *ou* ut, *id. ib.* 74; *Cic. Pis.* 29, 71; *Fin.* 5, 22; *Rep.* 2, 42. — B) *poét. et métaph., en parl. du miroir des eaux :* Canis lympharum in speculo vidit simulacrum suum, *Phædr.* 1, 4, 3. — II) *au fig., miroir, image, représentation fidèle (extrêmement rare; plus souv. accompagné de* tanquam *ou de* ut; *voy. plus haut n°* I) : Hoc igitur speculum nobis natura futuri Temporis exponit, *nous offre cette image de l'avenir, Lucr.* 3, 987. Nec tamen argumentum hoc Epicurus a parvis petivit, aut etiam a bestiis : quæ putat esse specula naturæ, *des brutes, qu'il regarde comme le miroir de la nature, Cic. Fin.* 2, 10, 32. Omne opus Virgilianum de quodam Homerici operis speculo formatum est, *l'ouvrage de Virgile n'est guère qu'un reflet de celui d'Homère, Macrob. Sat.* 5, 2 *med.*

Speculum, *Tab. Peut.; lieu dans la partie S. E. du désert de Numidie, à l'O. du lac Triton, auj. Sbekka.*

spĕcus, ūs (i, *voy. à la suite*), *m. f. et n.* (*voy. à la suite*) [*de la même racine que* σπέος], *grotte, antre, caverne, gouffre (ouvrage de la nature ou de l'art; comme ouvrage d'art), conduit d'eau, canal, etc.* α) *masc.* (*c'est le genre dominant*) : Inferûm vastos specus, *les vastes gouffres de l'enfer, Enn. dans Non.* 222, 32. Quum amissam capram desiderarent animadvertissentque quendam specum tenebricosum, *une sorte de caverne ténébreuse, Varro, ib.* 31. Quem (lucum) ex opaco specu fons rigabat, *Liv.* 1, 22, 3. Forum medium ferme specu vasto collapsum in immensam altitudinem dicitur, *id.* 7, 6, 1. Silva vetus stabat... et specus in medio... ubi conditus antro Martius anguis erat, *Ovid. Met.* 3, 29. Quæ nemora aut quos agor in specus? *Hor. Od.* 3, 25, 2. Paucos specus in extremo fundo, et eos quidem subterraneos, *conduits d'eau en petit nombre et souterrains,* * *Cic. Att.* 15, 26, 4; *de même en parl. de canaux pour la conduite des eaux, Varro, R. R.* 3, 17, *ad fin.* — β) *fém.* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Concava sub montes late specus intu' patebat, *Enn. Ann.* 17, 3. Sub eo saxo penitus strata arena ingens specus, *Pacuv. dans Fest. s. h. v. p.* 343. Adveuio montem OEtam, scruposam specum, *Att. dans Non.* 223, 3. Specum quandam nactus remotam latebrosamque, in eam me penetro et recondo, *ayant rencontré une caverne retirée et difficile à découvrir, j'y entre et m'y blottis, Gell.* 5, 14, 18. — γ) *neutr.* (*antér. à l'époq. class. et poét.*) : Hic specus horrendum et sævi spiracula Ditis, *Virg. Æn.* 7, 568. Qua se Rupta tellure recludit Invisum cœlo specus, *où, au fond d'un large abîme, s'ouvre une caverne dont le ciel lui-même a horreur, Sil.* 13, 425. *Voy. aussi à la suite.* — δ) *sur la deuxième déclin. :* Speca apposita, quo aqua devia abiret, *Caton dans Prisc. p.* 713. *P.* Quod di penitus interpressum altis clausere specis, *Att. dans. Non.* 487, 25. — II) *métaph., de toute cavité, creux, profondeur, gouffre, abîme (poét.)* : Reddit specus atri vulneris undam Spumantem, *la plaie profonde laisse échapper des flots de sang écumant, Virg. Æn.* 9, 700 *Serv.* Quos immolatos victor avidis dentibus Capacis alvi mersit tartareo specu, *Phædr.* 4, 6, 10; *de même en parl. du ventre d'un serpent, Sil.* 6, 276; *de l'intérieur du cheval de Troie, Petron. poet. Sat.* 89, 2, 7; *des parties sexuelles de la femme, Auct. Priap.* 83, 34.

spegma, atis, *voy.* psegma.

† **spēlæum** (*s'écrit aussi* speleum), *i, n.* = σπήλαιον, *creux, caverne, grotte, antre, tanière, repaire des animaux (poét. et dans la prose postér. à l'époq. class.) :* In silvis, inter spelæa ferarum, * *Virg. Ecl.* 10, 52; *de même* ~ metuenda ferarum, *Claudian. B. Get.* 354. ~ emptum millibus (ab Abraham), *Prudent. Tetrast. vet. test.* 5. Cum initiatur in spelæo, *Tertull. Cor. mil. fin.*

Spēlæum, Σπήλαιον, *Liv.* 45, 33; *Steph. Byz.* 616; *lieu près de la v. de* Pella *en Macédoine.*

spelta, æ, *f. épeautre, Rhemn. Fann. de Pond.* 10; *Hieron. in Ezech.* 1, 4, 9.

†**spēlunca,** æ, *f.* = σπήλυγξ, γγος, *caverne, antre, grotte* (*très-class.*) : Philocteta jam decimum annum in spelunca jacet, *Cic. Fin.* 2, 29, 95. *De même id. Verr.* 2, 4, 48; *Fat.* 3, 6; *Flacc.* 17; *Virg. Georg.* 2, 469; 4, 145; 4, 364; *Æn.* 1, 60 *et très-souv. et autres.* — II) Spelunca, æ, *nom d'une villa de Tibère près de Terracine, Tac. Ann.* 4, 59; *Suet. Tib.* 39 *et Plin.* 3, 5, 9, § 59.

Spelunca, *Not. Dignit.; v. d'Arabie.*

Spelunca, Σπηλοῦγκα, *v. de la* Cassiotis, *en Syrie.*

Spelunca, *Strabo,* 5; *Tac. Ann.* 4; 59; *au N. O. de la langue de terre de Caïète, à l'E. du* Lacus Fundanus, *à l'endroit où les montagnes arrivent jusqu'à la côte, se trouvaient plusieurs cavernes, que l'on utilisait pour d'importants usages; une d'elles était le séjour de prédilection de l'emp. Tibère; auj. il y a là un village nommé* Sperlonga.

Speluncæ, *Itin. Ant.* 118, 315; *lieu de Calabre, entre* Egnatia *et* Brundusium; *auj. Ostuni.*

* **spēluncōsus,** a, um, *adj.* [spelunca], *caverneux, plein de cavernes* : ∾ loca, *Cœl. Aurel. Acut.* 2, 37.

spera, æ, *voy.* sphæra *au comm.*

* **spērābĭlis,** e, *adj.* [spero], *qu'on peut espérer* : Hic ille est dies, quum nulla vitæ meæ salus sperabilis est, *Plaut. Capt.* 3, 3, 3.

spērāter, ĕris, *m., férule, Eucher. p.* 287. *Gloss. Paris.*

Spērātĭānus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Orelli n°* 2047.

speratus, a, um. *Partic. et Pa. de* spero.

Spērātus, i, *m.; surn. rom., Inscr. Orelli n°* 2047.

Sperchea, Σπερχεία, *Ptol.; cap en Macédoine, sur le* Sinus Maliacus, *avec une v. de même nom.*

Sperchēïs, ĭdis *voy.* Spercheos, *n°* II, A.

Sperchēos *ou* **Sperchīus** (*cf. Drakenb. Liv.* 36, 14 *fin.*) i, *m.* Σπερχειός, *le Sperchius, rivière de Thessalie, qui a sa source dans le Pinde, Mel.* 2, 3, 6; *Plin.* 4, 7, 14; *Liv.* 36, 14, *fin.*; 37, 4, *fin.*; *Virg. Georg,* 2, 487; *Ovid. Met.* 1, 579 *et autres.* — II) *De là* A) Sperchēis, ĭdis, *f., du Sperchius* : ∾ undæ, *les eaux du Sperchius, Ovid. Met.* 7, 230. ∾ ripæ, *id. ib.* 2, 250, — B) Sperchīōnĭdes, æ, *m., habitant des bords du Sperchius, Ovid. Met.* 5, 86.

Sperchionides, æ, *voy.* Spercheos, n° II, B.

Sperchius, ii, *voy.* Spercheos.

Sperchīus, Σπερχειός, *Hom. Il.* 16, *v.* 174; *Herod.* 7, 198, 228; *Strabo,* 9; *Liv.* 36, 14; 37, 4; *Mela,* 2, 3; *Ptol.*; *fl. de la prov. macédonienne* Phthiotis; *il sort du mt* Tymphrestus *et se jette dans la mer tout à fait à l'extrémité du* Sinus Maliacus; *auj. Agramela sel. Mannert, Ellada sel. Reich.*

speres, *voy.* spes *au comm.*

† **spermă,** ătis, *n.* = σπέρμα, *semence, sperme; sang, progéniture, Sulpic. Sev. Hist. sacr.* 1, 11.

† **spermătĭcŭs,** a, um, *adj.* = σπερματικός, *de semence, séminal, spermatique* : Seminales vias Græci spermaticos poros appellant, *Cœl. Aur. Acut.* 3, 18, *n°* 180.

Spermatophagi, Σπερματοφάγοι, *Strabo,* 16; *Diod.* 3, 159; *peuple d'Éthiopie, sur l'extrême limite de l'Égypte.*

spernax, ācis, *adj.* [sperno], *qui méprise, dédaigneux* (*postér. à Auguste et très-rare*) : Piso viros spernaces mortis agebat, *Sil.* 8, 465. Nec in admittendo consilio spernax, *Sidon. Ep* 4, 9.

sperno, sprēvi, sprētum, 3. (*parf. sync.* spreruut, *Prudent. Dittoch. n°* 31) *v. a. séparer, éloigner, écarter, comme* segrego, separo (*ne se trouve en ce sens que dans les passages suivants*) : Melius est virtute jus : nam sæpe virtutem mali Nanciscuntur, jus atque æquum se a malis spernit procul, *Enn. dans Non.* 399, 10. Nunc spes, opes auxiliaque a me segregant spernuntque se, *la fortune me fuit, s'éloigne de moi, Plaut. Capt.* 3, 3, 2. *Cf. plus bas Plaut. Mil. glor.* 4, 6, 20.

II) *métaph., dans le sens subjectif, rejeter, repousser, mépriser, dédaigner, être indifférent à, ne tenir aucun compte de, fouler aux pieds* (*c'est le sens class. du mot, fréq. surtout à partir de la période d'Auguste*) : *Mi.* Ille illas spernit segregatque ab se omnes extra te unam... *Ac.* Ergo iste metus me macerat, quod ille fastidiosus est, Ne, ubi viderit me, ejus elegantia meam extemplo speciem spernat, *il les repousse et les dédaigne toutes, excepté vous. — C'est précisément ce goût difficile qui me tourmente; je crains que, dès qu'il m'aura vue, son extrême beauté ne dédaigne mes faibles charmes, Plaut. Mil. gl.* 4, 6, 20 *sq.* Non audivit, non respondit, nos sprevit et pro nihilo putavit, *il ne nous a point écoutés, point répondu, il nous a dédaignés et regardés comme rien, Cic. Phil.* 13, 9, *fin.* Magister ut discipulos metuat et iis blandiatur spernantque discipuli magistros, *et que les disciples méprisent les maîtres, id. Rep.* 1, 43. Quum spernerentur ab iis, a quibus essent coli soliti, *méprisés de ceux-là même dont ils avaient coutume de recevoir les hommages, id. de Senect.* 3; *cf.* : Sperni ab iis veteres amicitias, indulgeri novis, *id. Læl.* 15, 54. Mea quum pugnat sententia secum, Quod petiit spernit, repetit quod nuper omisit, *dédaigne ce qu'il a recherché, court après ce qu'il vient d'abandonner, Hor. Ep.* 1, 1, 98. Prodigus et stultus donat quæ spernit et odit, *id. ib.* 1, 7, 29 *et autres sembl.* Juvenis ante doctrinam deos spernentem natus, *né avant l'invasion de cette doctrine qui enseigne à mépriser les dieux, Liv.* 10, 40, 10; *cf.* : Conscientia spretorum (deorum), *id.* 21, 63, 7. Ab eo quoque spretum consulis imperium est, *lui aussi méprisa l'autorité du consul, id.* 41, 10, 9; *de même* ∾ imperium, *id.* 8, 30, 11; ∾ literas prætoris, *id.* 30, 24, 3. ∾ consilium, *Ovid. Met.* 6, 30. ∾ voluptates, *fouler aux pieds les voluptés, Hor. Ep.* 1, 2, 55; ∾ dulces amores, *fuir les douces amours, id. Od.* 1, 9, 15; ∾ vilem cibum, *dédaigner une nourriture commune, id. Sat.* 2, 2, 15 *et autres sembl.* Hunc regem in triumpho ductum Polybius, haudquaquam spernendus auctor, tradit, *auteur d'une certaine autorité, écrivain dont le témoignage a quelque poids, Liv.* 30, 45, 5; *cf.* : Non spernendus auctor rei rusticæ Saserna, *Colum.* 1, 1, 4. Quum auctor pugnæ recentibus spoliis in sacra sede positis Jovem prope ipsum Romulumque intuens, haud spernendos falsi tituli testes, *etc., Liv.* 4, 20, *fin.* Marcellus Asinio Pollione proavo clarus neque morum spernendus habebatur, *et comme respectable par ses mœurs, Tac. Ann.* 14, 40. — *Poét. avec l'infinitif* : Nec partem solido demere de die Spernit, *il ne dédaigne pas de, etc. Hor. Od.* 1, 1, 21. Obsequio deferri spernit aquarum, *Ovid. Met.* 9, 117.

sperno, ās, āre, = spernere, *mépriser, dédaigner* : « Spernatus, ὑπεροραθείς, ἐξουθενηθείς, » *Gloss. Philox.*

* **spernor,** āri, *v. dépon.* [sperno, *cf.* aspernor], *dédaigner, mépriser* : ∾ pietatem, *Front. de Eloqu. p.* 227 *ed. Maj.*

spērō, āvi, ātum, 1. *attendre, présumer, s'attendre à qqche* (*de bon ou de mauvais*).

I) *attendre qqche de bon, espérer, se promettre, se flatter de* (*c'est le sens dominant du mot*) — α) *absol.* : Spero si speres quicquam prodesse potes sunt, *Enn. Ann.* 16, 26; *cf.* : Ut ægroto, dum anima est, spes esse dicitur : sic ego, quoad Pompeius in Italia fuit, sperare non destiti, *je n'ai cessé d'espérer, Cic. Att.* 9, 10, 3. Sperat quidem animus : quo eveniat, diis in manu est, *j'espère : les dieux seuls peuvent décider de l'événement, Plaut. Bacc.* 1, 2, 36. Ut neque accusator timere neque reus sperare debuerit, *Cic. Cluent.* 7, 20. Jubes bene sperare et bono esse animo, *tu m'invites à avoir bon espoir et bon courage, id. Dejot.* 14; *cf.* : Attica nostra quid agat, scire cupio : etsi tuæ literæ recte sperare jubent, *id. Att.* 13, 17. — Tu jam, ut spero et ut promittis, aderis, *comme je l'espère et comme tu me le promets, id. ib.* 16, 3, 4; *cf.* : Omnia experiar et, ut spero, assequar. Quod si tu valeres, jam mihi quædam explorata essent. Sed, ut spero, valebis, *mais, je l'espère, tu te porteras bien, id. ib.* 7, 2, 6. — Ut mihi detis hanc veniam accommodatam huic reo, vobis, quemadmodum spero, non molestam, *j'ose l'espérer, je l'espère du moins, id. Arch.* 2, 3. — Agrippus exorari spero poterit, ut sinat, *etc., Plaut. Asin.* 5, 1, 67; *cf.* : *Ch.* Non usus veniet, spero. *Sy.* Spero hercle ego quoque, *Ter. Heaut.* 3, 2, 42 *et* : Salvus sit, spero, *id. Ad.* 3, 3, 57. — β) *avec l'accus.* (*dans Cicéron et dans César il ne s'emploie ainsi qu'avec un régime général*) : Id ego et speraram prudentia tua fretus, et, ut confiderem, fecerunt tuæ literæ, *j'avais espéré cela, Cic. Fam.* 12, 18. A quo nihil speres boni rei publicæ, quia non vult; nihil metuas mali, quia non audet, *n'espère de lui rien de bon pour la chose publique; id. Att.* 1, 13, 2; *cf.* : A quo genere hominum victoriam sperasset, *Cæs. B. C.* 3, 96, *fin.* Omnia ex victoria et ex sua liberalitate sperarent, *id. ib.* 3, 6, 1; *cf.* : Ut ex sua amicitia omnia exspectarent et ex præteritis suis officiis reliqua sperarent, *il leur dit d'attendre tout de son affection et de juger de l'avenir par ses bienfaits passés, id. ib.* 3, 60, 1. Quibus (tormentis) ipsi magna speravissent, *id. ib.* 2, 16, *fin.* Nunc prorsus assentior tuis literis speroque meliora, *et j'espère mieux, un sort meilleur, Cic. Att.* 14, 16, 3. Metelli sperat sibi quisque fortunam, *Cic. Tusc.* 1, 36, 86; *cf.* : Sibi quisque, si in armis foret, talia sperabat, *Sall. Catil.* 37, 6. Hoc sperans, ut movendis castris commodiore frumentaria re uteretur, *Cæs. B. C.* 3, 85, 2. Quod sapienter speravimus, perseveranter consectari, *ce que nous avons sagement attendu, Colum. Præf.* § 29. Cogita, nos non de reliqua et sperata gloria jam laborare, sed de parta dimicare, *songe qu'il n'y va plus seulement de la gloire qu'il nous reste à acquérir et que nous espérons, mais de celle que nous avons acquise, Cic. Qu. F.* 1, 1, 15. Ne speratam prædam ex manibus dimitterent, *Cæs. B. G.* 6, 8, 1. Civitatem optandam magis quam sperandam quam minimam posuit, *Cic. Rep.* 2, 30. Sperat infestis, metuit secundis Alteram sortem bene præparatum Pectus, *Hor. Od.* 2, 10, 13. Grata superveniet quæ non sperabitur hora, *l'heure qu'on n'aura point espérée, id. Ep.* 1, 4, 14 *et autres sembl.* — Diis sum fretus, deos sperabimus, *nous mettrons notre espoir dans les dieux, Plaut. Casin.* 2, 5, 38; *cf.* : Deos sperabo teque postremo, *id. Mil. gl.* 4, 5, 10 *et* : Deos teque spero, *id. Cist.* 2, 3, 52; *cf. aussi plus bas, n°* II. — γ) *avec une propos. infin. p. régime* (*c'est l'emploi le plus fréq. à toutes les périodes et dans tous les styles; le plus souv. avec l'infin. fut.; plus rarement, mais très-class. avec l'infin. prés. ou parf.*) : Ego me confido liberum fore, tu te numquam speras, *j'ai l'assurance que je serai libre; toi, tu n'espères pas l'être jamais, Plaut. Pers.* 2, 4, 15. Alia quæremus, quibus cognitis spero nos ad hæc ipsa viâ perventuros, *j'espère que nous parviendrons, etc., Cic. Rep.* 1, 20. Ex quibus sperant se maximum fructum esse capturos, *d'où ils espèrent retirer de grands avantages, id. Læl.* 21, 79. Quod amicitiæ nostræ memoriam spero sempiternam fore, *etc., id. ib.* 4, 15. Tu fac animo forti magnoque sis speresque fore, ut tuam pristinam dignitatem consequare, *id. Fam.* 1, 5, 6, *fin.*; *cf.* : *M.* Video te alte spectare et velle in cœlum migrare. *A.* Spero fore, ut contingat id nobis, *j'espère avoir ce bonheur, id. Tusc.* 1, 34 *et autres sembl.* — Qui istoc te speras modo Potesse dissimulando infectum hoc reddere, *Plaut. Most.* 4, 3, 22. Spero me habere, qui hunc excruciem, *j'espère tenir de quoi le tourmenter, Ter. Eun.* 5, 3, 11. Spero, quæ tua prudentia est, et hercule, ut me jubet Acastus, confido te jam, ut volumus, valere, *Cic. Att.* 6, 9, 1. Speremus nostrum nomen volitare et vagari latissime, *id. Rep.* 1, 17. Spero te mihi ignoscere, si ea non timuerim, quæ, *etc., j'espère que tu me pardonneras, id. Fam.* 1, 6, 2. Spero esse ut volumus, *j'espère que les choses sont comme nous voulons; ou : qu'il en sera comme nous le souhaitons, id. Att.* 12, 6, *fin.* Ita quiddam spero nobis profici, quum, *etc., j'espère que nous ne perdrons pas tout à fait notre peine, id. ib.* 1, 1. Et frustra mala mea cum bonis tuis misceri sperem, *Sall. Epist. Mithrid.* § 2. Speramus carmina fingi posse, *Hor. A. P.* 331. Neque ego hanc abscondere furto Speravi, ne finge, fugam, *je n'ai point espéré te cacher ce départ, Virg. Æn.* 4, 338. — Speravi miser Ex servitute me exemisse filium, *Plaut. Capt.* 3, 5, 99. Me ejus spero fratrem propemodum Jam repperisse, *Ter. Eun.* 1, 2, 123. Sperabam jam defervisse adolescentiam, *id. Ad.* 1, 2, 72. Spero tibi me causam probasse; cupio quidem certe, *je me flatte que je t'ai fait agréer mes motifs, que tu as goûté ma raison; c'est du moins mon désir, Cic. Att.* 1, 1, *fin.* Spero cum Crassipede nos confecisse, *id. Qu. Fr.* 2, 4, *fin.* Et tum mirifice sperabat se esse locutum, *il se flattait d'avoir admirablement parlé, Catull.* 84, 3. — *Avec ellipse* : Qui semper vacuam, semper amabilem Sperat (*sc.* te fore), *qui se flatte de te voir toujours libre, toujours aimable, Hor. Od.* 1, 5, 11. — * δ) *d'après la construction grecque avec une propos. infin. pour régime* : Visura et quamvis numquam speraret Ulixen, Illum exspectando facta remansit anus (*pour* se visuram esse), *Prop.* 2, 9, 7. — ε) *avec* de (*extrêmement rare*) : Neque de otio nostro spero jam, nec ullam acerbitatem recuso, *Cic. Att.* 9, 7.

II) *attendre, s'attendre à, présumer, conjecturer, prévoir, craindre, appréhender qqche de fâcheux, comme en grec,* ἐλπίζω (*rare en ce sens et le plus souv. poét.; dans Cicéron il ne se trouve ainsi qu'avec la négation* non; *et ironiquemt; voy. à la suite*) : At non hæc quondam nobis promissa dedisti Voce, mihi non hoc miseræ sperare jubebas, Sed connubia læta, sed optatos hymenæos, *ce n'est pas là ce que tu m'engageais à attendre, à espérer, Catull.* 64, 140; *cf.* : Hæc merui sperare? dabis mihi, perfida, pœnas, *devais-je m'y attendre? perfide, je me vengerai, Prop.* 2, 5, 3. Hunc ego si potui tantum sperare dolorem, Et perferre, soror, potero, *si j'ai pu prévoir ce chagrin, je saurai aussi le supporter, Virg. Æn.* 4,

419 (*cf. Quintil. Inst.* 8, 2, 3); *cf.* : Quis speraret post Carthaginem aliquod in Africa bellum? *qui pourrait, après la destruction de Carthage, s'attendre à une autre guerre d'Afrique? Flor.* 3, 1, 1. Hæc adeo ex illo mihi jam speranda fuerunt Tempore, cum ferro cœlestia corpora demens Appetii, *Virg. Æn.* 11, 275. — Mene efferre pedem, genitor, te posse relicto Sperasti? *as-tu pu craindre, que, etc., id. ib.* 2, 658; *cf.* : Quum minime quis moturum speraret, *Suet. Cæs.* 60. Si genus humanum et mortalia temnitis arma : At sperate deos memores fandi atque nefandi, *craignez du moins les dieux, Virg. Æn.* 1, 543; *cf. plus haut, n°* II, β. — *Avec la négation : Sc.* Moneo ego te : te deseret ille ætate et satietate. *Ph.* Non spero. *Sc.* Insperata accidunt magis sæpe quam quæ speres, *je ne veux pas le prévoir, Plaut, Most.* 1, 3, 40. Sin, id quod non spero, ratio talis sequius ciciderit, *si, contre mon attente, etc., Afran. dans Charis. p.* 195 *P.; de même* : Sin a vobis, id quod non spero, deserar, *ce que je ne crains pas, Cic. Rosc. Am.* 4, 10. Te tam mobili in me meosque esse animo non sperabam, *Q. Metell. dans Cic. Fam.* 5, 1, *fin.* — *Ironiquement* : si placet, quoniam hæc satis spero, vobis quidem certe majoribus, molesta et putida videri, ad reliqua aliquanto odiosiora pergamus, *Cic. de Or.* 3, 13, *fin.* — *De là :*

Spērātus, a, *Pa. la personne attendue, désirée, c.-à-d. le prétendu, le fiancé; la prétendue, la fiancée (antér. et postér. à l'époq. class.)* : Curre et nuncia Venire me et mecum speratum adducere, *cours annoncer que j'arrive et que j'amène le désiré (le prétendu), Afran. dans Non.* 174, 31. Sperata salve, *Plaut. Pœn.* 5, 4, 97; *de même* sperata, *id. Frgm. ap. Varron. L. L.* 6, 7, 71; *Afran. dans Non.* 174, 33; *Arnob.* 4, 140; *Hygin. Fab.* 31; 33. *Une fois aussi en parl. d'une épouse qu'on n'a pas vue depuis longtemps* : Amphitruo uxorem salutat lætus speratam suam, *Plaut. Amph.* 2, 2, 44.

spes, spei (*plur. nom. et accus.* speres, *Enn. Ann.* 16, 26; 2, 29; *cf. Fest. p.* 333. *ablat.* speribus, *Varron dans Non.* 171, 27 *et* 30) *f.* [*vraisembl. contract. pour* speres, *de* spero], *attente, présomption, prévision (de qqche de bon ou de mauvais).*

I) *attente de qqche d'heureux, espoir, espérance (c'est le sens dominant du mot)* — α) *absol.* : « Si spes est exspectatio boni, mali exspectationem esse necesse est metum, » *si l'espoir est l'attente d'un bien, la crainte doit être nécessairement l'attente d'un mal, Cic. Tusc.* 4, 37, 80. Bona spes cum omnium rerum desperatione confligit, *id. Catil.* 11, *fin.* Ut ægroto, dum anima est, spes esse dicitur; sic ego, quoad Pompeius in Italia fuit, sperare non destiti, *comme on dit qu'un malade, tant qu'il lui reste le souffle, conserve l'espoir, etc. id. Att.* 9, 10, 3. Nolite nimiam spem habere, *n'ayez pas trop d'espoir, Cat. dans Gell.* 13, 17, 1; *de même* spem habere in fide alicujus, *compter sur, avoir espoir dans la fidélité de qqn, Cic. Invent.* 1, 39, 71; *cf.* : Nostros tantum spei habere ad vivendum, quantum accepissent ab Antonio, *id. Att.* 15, 20, 2 *et* : Miserum est nec habere ne spei quidem extremum, *id. N. D.* 3, 6; *voy. aussi à la suite.* Qui spem Catilinæ mollibus sententiis aluerunt, *entretinrent l'espoir de Catilina, Cic. Catil.* 1, 12, 30; *cf.* : Auxerat meam spem, credo item vestram, quod domum Antonii afflictam mœstitia audiebam, *ce qui avait augmenté mon espoir, et le vôtre, aussi, je crois, c'est que, etc., id. Phil.* 12, 1, 2. Me tuæ literæ numquam in tantam spem adduxerunt, in quantam aliorum. Attamen mea spes etiam tenuior semper fuit quam tuæ literæ, *id. Att.* 3, 19, 2. Quæ (salus nostra) spe exigua extremaque pendet, (*notre salut*) *qui ne repose plus que sur un faible et dernier espoir, id. Flacc.* 2, 4. Ut eos homines spes falleret, *id. Divin. in Cæcil.* 2; *cf.* : Hac spe lapsus Induciomarus, *déçu dans son espoir, Cæs. B. G.* 3, 55, 3; Helvetii ea spe dejecti, *déchus de cette espérance, id. ib.* 1, 8, 4 *et* : Ab hac spe repulsi Nervii, *id. ib.* 5, 42, 1; *cf. aussi* : De spe conatuque depulsus, *trompé dans son espoir et dans ses efforts, Cic. Catil.* 2, 7. Pro re certa spem falsam domum retulerunt, *id. Rosc. Am.* 38, 110; *cf.* : Non solum spe, sed certa re jam et possessione deturbatus est, *id. Fam.* 12, 25, 2 *et* : Spem pro re ferentes, *rapportant l'espoir au lieu de la chose, Liv.* 36, 40, 7; *cf. aussi* : Hominem sine re, sine fide, sine spe, sine sede, *etc., Cic. Cœl.* 32, 78. Sunt omnia, sicut adolescentis, non tam re et maturitate quam spe et exspectatione laudata, *id. Or.* 30, 107 *et* : Ego jam aut rem aut ne spem quidem exspecto, *id. Att.* 3, 22, *fin.* Nemo umquam animo aut spe majora suscipiet, qui, *etc., id. Læl.* 27, 101. Multa præter spem scio multis bona evenisse, *contre leur attente, d'une manière inattendue, Plaut. Rud.* 2, 3, 69; *de même* : Præter spem evenit, *Ter. And.* 2, 6, 5; 4, 1, 55; *Heaut.* 4, 1, 51 *et* : Repente præter spem dixit, *etc., Cic. Fam.* 4, 4, 3. Cetera contra spem salva invenit, *contre toute attente, ou contre son espoir, Liv.* 9, 23, *fin. et autres sembl.* — *Au pluriel* : Ubi sunt spes meæ? *Que sont devenues mes espérances? Plaut. Curc.* 2, 3, 28. Si mihi mulierculæ essent salvæ, spes aliquæ forent, *je conserverais quelques espérances, id. Rud.* 2, 6, 69. Tibi commendo spes opesque meas *id. Capt.* 2, 3, 85; *de même* : In quo nostræ spes omnesque opes sitæ erant, *Ter. Ad.* 3, 2, 33; *Phorm.* 3, 1, 6; *cf.* : Omnes Catilinæ copias, omnes spes atque opes concidisse, *Cic. Catil.* 3, 7. Quoniam spes opesque ejus ex patre suo penderent, *id. Jug.* 107, 4. Hic omnes spes opesque sunt, *Liv.* 9, 4, 14; *cf. au singulier* : Digredientibus, qui spem omnem atque opem secum ferebant, *id.* 5, 40, 2. (Cadus) Spes donare novas largus, *Hor. Od.* 4, 12, 19 *et autres. Mais les formes du pluriel* sperum *et* spebus *ne se trouvent que postér. à l'époq. class.* : Pleni sperum, vacui commodorum, *Eum. Paneg. Const.* 15. Spebus frustrata indage peremptis, *Paul. Nol. Carm.* 18, 243. — β) *avec le génit. obj.* : Spem istoc pacto nuptiarum omnem eripis, *Ter. Heaut.* 4, 3, 35. Amicitiam non spe mercedis adducti expetendam putamus, *non guidés par l'espoir d'une récompense, dans l'espoir de, etc., Cic. Læl.* 9, 31. Quæ (urbes) ad spem diuturnitatis conderentur atque imperii, *id. Rep.* 2, 3. Nec in præmiis humanis spem posueris rerum tuarum, *id. ib.* 6, 23; *cf.* : In quibus (adolescentibus) magnam tum spem majores natu dignitatis suæ collocarunt, *en qui ces vieux sénateurs espéraient trouver de dignes défenseurs de leur dignité, id. de Or.* 1, 7, 25. Quoniam et me quodammodo invitas et tui spem das, *id. ib.* 1, 10. — Ni mihi esset spes ostensa hujusce habendæ, *Ter. Phorm.* 5, 4, 7. Spes amplificandæ fortunæ fractior, *l'espoir d'agrandir sa fortune, etc., Cic. Læl.* 16, 59. Ut reo audaci spem judicii corrumpendi præciderem, *l'espoir de corrompre les juges, id. Verr.* 2, 1, 7, *fin. et autres sembl.* — γ) *avec une propos. infin. p. régime* : Spes est, cum melius facturum, *on espère qu'il fera mieux, Plaut. Stich.* 1, 1, 22; *de même id. Epid.* 3, 1, 11; *Auct. Herenn.* 2, 17. Magna me spes tenet, hunc locum ejus fortunæ portum ac perfugium futurum, *j'ai grand espoir, j'espère beaucoup que, etc., Cic. Cluent.* 3. Ne spes quidem ulla ostenditur, fore melius, *nous n'entrevoyons même aucune espérance de mieux, id. Att.* 11, 11, 1. Magnam in spem veniebat, fore, uti, *etc., Cæs. B. G.* 1, 42, 3. — Injecta est spes patri, posse illam extrudi, *Ter. Phorm.* 4, 4, 11. Si qui vestrum spe ducitur, se posse, *etc., Cic. Agr.* 1, 9, 27. In spem venio, appropinquare tuum adventum, *je commence à espérer que, id. Fam.* 9, 1, 1. Magna me spes tenet, bene mihi evenire, quod mittar ad mortem, *id. Tusc.* 1, 41. — δ) *suivi de* ut : Si spem afferunt, ut tamquam in herbis non fallacibus fructus appareat, *Cic. Læl.* 19, 68. — ε) *avec* de : Spes est de argento, *Plaut. Most.* 3, 1, 40. Qui summam spem civium, quam de eo jam puero habuerant, continuo adolescens superavit, *les espérances qu'ils avaient conçues de lui dès son enfance, Cic. Læl.* 3, 11. De flumine transeundo spem se fefelisse, *l'espoir de traverser le fleuve, Cæs. B. G.* 2, 10, 4.

2°) *particul.* — **a**) *l'espérance d'une succession, les espérances de qqn (très-rare)* : Leniter in spem Arrepe officiosus; ut et scribare secundus Heres, *fais l'officieux, glisse-toi tout doucement dans ses bonnes grâces, Hor. Sat.* 2, 5, 47. Livia in familiam Juliam nomenque Augustæ assumebatur, in spem secundam nepotes pronepotesque, tertio gradu primores civitatis scripserat, *en seconde ligne il appelait (comme héritiers) ses petits fils et ses arrière-petits-fils, Tac. Ann.* 1, 8.

b) *comme terme de caresse* : Obsecro, amplectere, Spes mea, *ô mon doux espoir, Plaut. Rud.* 1, 4, 27; *cf.* : O spes mea, O mea vita, o mea voluptas, salve, *id. Stich.* 4, 2, 5. O salutis meæ spes, *id. Rud.* 3, 3, 17.

c) Spes, *l'espérance, divinité romaine, qui avait à Rome plusieurs temples, Plaut. Bacch.* 4, 8, 52; *Pseud.* 2, 4, 19; *Cist.* 4, 1, 18; *Cic. Leg.* 2, 11, *fin.; N. D.* 2, 23, 61; 3, 18, *fin.; Liv.* 2, 51, 2; 24, 47, *fin.;* 25, 7, 6; 40, 51, 6; *Tac. Ann.* 2, 49; *Tibull.* 1, 1, 9; *Ovid. A. A.* 1, 445 *et autres. Cf. Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 264.

B) *métaph., dans le sens concret, objet de l'espoir, espoir (poét. et dans la prose postér. à Auguste)* : Puppes, spes vestri reditus, *les vaisseaux, espoir de votre retour, sur lesquels repose l'espoir de votre retour, Ovid. Met.* 13, 94; *cf.* : Non hostem inimicaque castra Argivum, vestras spes uritis, *Virg. Æn.* 5, 672. Spem suam (*i. e.* exta) circumvolat alis (milvus), *Ovid. Met.* 2, 719; *cf.* : Spe (*i. e.* re sperata) potitur, *il possède l'objet de ses espérances, l'objet désiré, il a ce qu'il espérait, id. ib.* 11, 527. — *De même* :

2°) *partic., en parl. des enfants qui donnent de belles espérances ou, par analogie, de tout ce qui est jeune et promet de bien venir* : Devovit nati spemque caputque parens, *une mère maudit l'avenir et les jours de son fils, Ovid. Her.* 3, 94 *Ruhnk.; cf. aussi au pluriel, en parl. d'un seul enfant* : Per spes surgentis Iuli, *par les espérances que donne le jeune Iule, Virg. Æn.* 6, 364; 20, 524; 4, 274 *et* : O meæ spes inanes! *Cher objet de tant d'espérances trompées! Quintil. Inst.* 6 *proœm.* § 12. — (Capella) gemellos, Spem gregis, silice in nuda connixa reliquit, *l'espoir du troupeau, Virg. Ecl.* 1, 14; *cf. id. Georg.* 4, 162. — (Sus) quia semina pando Eruerit rostro spemque interceperit anni, *et détruisit l'espoir de la récolte, Ovid. Met.* 15, 113.

II) *attente de qqche de fâcheux, pressentiment, crainte, appréhension, prévision, en grec* ἐλπίς (*extrêmement rare en ce sens; n'est pas dans Cicéron ni dans César*) : Nobis est domi inopia, foris æs alienum, mala res, spes multo asperior, *l'attente d'un avenir bien plus cruel, Sall. Catil.* 20, 13. Metellus contra spem suam lætissimis animis excipitur, *contrairement à ses appréhensions, id. Jug.* 88, 1. Quum haud cuiquam in dubio esset, bellum ab Tarquiniis imminere, id quidem spe omnium serius fuit, *Liv.* 2, 3, 1; *de même* : Omnium spe celerius, *plus tôt qu'on ne s'y attendait, id.* 21, 6, 5. Dum spes nulla necis, *crainte, attente de la mort, Stat. Theb.* 9, 129; *cf.* : Naufragii spes omnis abit, *Lucan.* 3, 455.

« SPETILE vocatur infra umbilicum suis, quod est carnis, proprii cujusdam habitus, exos, qua etiam antiqui per se utebantur. Plautus enumerandis suillis obsoniis in Carbonaria sic : ego pernam, sumen sueris, spetile, *etc.* », *probablement, ventre de porc, Fest. p.* 330.

Speusippus, i, *m.*, Σπεύσιππος, *Speusippe, neveu de Platon à qui il succéda dans l'Académie, Cic. Acad.* 1, 4, 17; *N. D.* 1, 13; *de Or.* 3, 18, 67 *et passim.*

† **speustĭcus**, a, um, *adj.* = σπευστικός, *fait à la hâte* : ∾ panes, *sorte de pain, Plin.* 18, 11, 27

† **sphăcos**, i, *m.* = σφάκος, — I) *comme* sphagnos, *sorte de mousse parfumée, Plin.* 24, 6, 17. — II) *comme* elelisphacos, *sorte de sauge, Plin.* 22, 25, 71.

Sphactēria, Σφακτηρία, *Thuc.* 4, 8, 14, 29; *Diod.* 12, 61; *Strabo*, 8; *Paus.* 4, 36; *Steph. Byz.* 627; Σφάγια, Sphagia, *Strabo;* Sphagiæ, ārum, *Plin.* 4, 12; *île de la côte de Messénie, vis à vis de l'anc. v. de Pylos, auj. Navarin. Elle était remarquable dans l'antiquité par la capture de six cents Spartiates qui, là, isolés, durent se rendre aux Athéniens. Dans l'histoire moderne de la Grèce elle est devenue célèbre et, comme appartenant aux îles Ioniennes, elle a été placée sous le protectorat de l'Angleterre.*

† **sphæra** (*forme access. postér. à l'époq. class.* spēra, *Prudent. Apoth.* 278), æ, *f.* = σφαῖρα, *sphère, globe, boule (en bon lat.* globus, *Cic. N. D.* 2, 18) — I) *en génér.* : Sphæras pugnum altas facito, *faites les boulettes de la grosseur du poing, Cato, R. R.* 82. In sphæra maximi orbes medii inter se dividuntur, *etc., dans une sphère les grands cercles se coupent par le milieu, Cic. Fat.* 8, 15. Habent suam sphæram stellæ inerrantes, ab æthærea conjunctione secretam et liberam, *les étoiles fixes ont leurs sphères à part, id. N. D.* 2, 21, 55. — II) *particul.* A) *sphère céleste, système astronomique, Cic.* « *Rep.* 1, 14 »; 1, 17; *Tusc.* 1, 25, *fin.;* 5, 23; *N. D.* 2, 35; *de Or.* 3, 40, 162. — B) *balle à jouer, paume, Cœl. Aur. Tard.* 3, 6, *fin.;* 5, 11, *med.* — C) *la chair arrondie et bombée du poitrail et de la croupe des chevaux* : Quorum (equorum) pectora et crura sphæris carneis decenter ornantur, *Cassiod. Variar.* 4, 1.

sphærālis, e, *adj.* [sphæra], *de sphère, de globe; sphérique, circulaire (postér. à l'époq. class.)* : ∾ forma, *Macrob. Sat.* 7, 16. ∾ motus, *mouvement circulaire, id. ib.* 7, 9. ∾ extremitas, *id. Somn. Scip.* 1, 22.

Sphæria, Σφαιρία, *Paus.* 1, 32; *île du Péloponnèse, près des côtes de l'Argolide, et tellement près de terre qu'on pouvait aller à pied sur le continent.*

† **sphærĭcus**, a, um, *adj.* = σφαιρικός, *de*

sphère, sphérique, circulaire : ~ motus, *Macrob, Somm. Scip.* 2, 14, *fin.* — *Subst.* sphærĭca, æ, *f. s.-ent.* ars, *la connaissance ou la description du mouvement des astres :* Sphæricam vero atque geometriam tanto præcedit (Arithmetica), quanto, *etc., Boëth. Arithm.* 1, 1, *p.* 1297.

† **sphærĭon,** ii, *n.* = σφαιρίον, *globule, en t. de médecine, Cels.* 6, 6, 21.

† **sphærista,** æ, *m.* = σφαιριστής, *joueur de paume, Sidon. Ep.* 2, 9, *med.*

† **sphæristērium,** ii, *n.* = σφαιριστήριον, *endroit où l'on joue à la paume, Plin. Ep.* 2, 17, 12; 5, 6, 27; *Suet. Vesp.* 20; *Inscr. Orell. n°* 57. — II) *métaph., jeu de paume, Lamprid. Alex. Sev.* 30; *Sidon. Ep.* 2, 2, *med.*

sphærīta, *voy.* spærita.

† **sphærŏīdes,** is, *adj.* = σφαιροειδής, *sphéroïde, sphérique, rond :* ~ schema, *Vitr.* 8, 6, *med.* — *Subst.* sphærŏīdes, is, *n. un sphéroïde, Claud. Mamert. Stat. An.* 1, 18.

† **sphærŏmăchĭa,** æ, *f.* = σφαιρομαχία, *pugilat avec des balles de fer, Senec. Ep.* 80; *Stat. Silv.* 4, *præf. fin.*

sphærŭla, æ, *f. petite sphère, Vulgat. Exod.* 1, 17, 19; *Augustin. de gen. ad. lit.* 2, 11.

Sphærus, i, *m.* Σφαῖρος, — 1°) *nom d'un stoïcien, disciple de Zénon, Cic. Tusc.* 4, 24, 543. — 2°) *affranchi d'Auguste, Suet. Aug.* 89.

Sphættus, Σφαιττός, *Aristoph. Plut. v.* 702; Σφηττός, Sphettus, *Paus.* 2, 30; *v. de l'Attique, appartenant à la tribu Acamantide ; la position exacte n est pas connue.*

Sphăgia ; Sphagiæ, *voy.* Sphacteria.

† **sphagnos,** i, *m.* = σφάγνος, *sorte de mousse parfumée, lichen qui pend aux branches des arbres, Plin.* 12, 23, 50; 24, 6, 17.

Sphecea, Sphecia ; *nom de l'île de* Cyprus.

Sphendaleæ, Sphendale, Σφενδάλη, *Herod.* 9; *Steph. Byz.* 627; *bourg de l'Attique.*

sphēniscus, i, *m.* σφηνίσκος, *petit coin* (cuneus), *Boëth. Arithm.* 25, *p.* 2033.

Sphettus, Σφηττός, *Paus.* 2, 30; *Steph. Byz.* 627; Sphittus, *Phavor.; bourg de l'Attique.*

Sphetzanium, *v. de Mœsie, dans le voisinage du Danube, auj. suiv. Reich, Pecciana.*

sphincter, ēris, *m.* σφιγκτήρ, *le sphincter, muscle circulaire de l'anus et de la vessie, Cæl. Aur. tard.* 2, 1.

sphinga, æ, *f.* = sphinx.

sphingātus, a, um, *en forme de sphinx :* ~ effigies, *Isid. Orig.* 20, 11.

† **sphingĭon,** ii, *n.* = σφιγγίον, *sorte de singe, peut-être cynocéphale, Plin.* Simia Cynocephalus *Linn., Plin.* 6, 29, 34 *sq.* 10, 72, 93.

Sphinx, ngis (*génit. grec* Sphingos, *Stat. Theb.* 1, 66), *f.,* Σφίγξ, — I) *le Sphinx, monstre féminin qui se tenait aux environs de Thèbes, proposait des énigmes aux passants et déchirait ceux qui ne pouvaient pas les résoudre ; on le représente ordinairt moitié femme et moitie lion; plus tard on le représenta aussi sous la forme d'un oiseau, d'une femme et d'un lion ou sous celle d'un homme et d'un lion,* « *Auson. Idyll.* 11, 40 »; *Senec. Phœn.* 119; *OEd.* 92; *Stat. Theb.* 1, 66; *Plaut. Pœn.* 1, 3, 35 *et autres. Auguste portait un sphinx gravé sur son cachet, comme symbole du silence, Suet. Aug.* 50; *Plin.* 37, 1, 4. — *Au pluriel :* Pedes formati in speciem sphingum, *Fest. s. v.* PICATI, *p.* 206. — *En jeu de mots :* « Ex historia etiam ducere urbanitatem eruditum : ut Cicero fecit, cum ei testem in judicio Verris roganti dixisset Hortensius, Non intelligo hæc ænigmata. Atqui debes, inquit, cum Sphingem domi habeas. Acceperat autem ille a Verre Sphingem æneam magnæ pecuniæ, » *Quintil. Inst.* 6, 3, 98. — II) *sphinx, sorte de singe, peut-être le chimpanzé, Plin.* 8, 21, 30; *Mel.* 3, 9; *Solin.* 27, *fin.*

Sphittus ; *voy.* Sphettus.

sphondylus, i, *voy.* spondylus.

Sphragidium, Σφραγίδιον, *Paus.* 9, 3; *caverne du mont Cythéron en Béotie, consacrée aux Nymphes.*

† **sphrăgis,** ĭdis, *f.* = σφραγίς, *sorte de pierre employée comme cachet, cachet, Plin.* 37, 8, 37. — II) *autre nom de la terre de Lemnos, terre sigillée, Plin.* 35, 6, 14. — III) *en t. de médecine, sorte d'emplâtre, de dessiccatif, Cels.* 5, 26, 23 (*ib.* 20, 2 *il est écrit en grec.*)

† **sphrăgītis,** ĭdis, *f.* = σφραγῖτις, *empreinte, stigmate, marque, signe, Prudent.* περὶ στεφ. 10, 1076.

† **sphȳræna,** æ, *f.* = σφύραινα, *sorte de brochet, appelé autrement* sudis, *Plin.* 32, 11, 54, *fin.*

spīca, æ (« rustici, ut acceperunt antiquitus, vocant specam, » *Varron R. R.* 1, 48, 2. *Forme access. neutre* spicum, *Varron dans Non.* 225, 30; *Cic. de Senect.* 15, 51 *d'après Non.* 225, 29; *Cic. poet. N. D.* 2, 42, *fin. Forme access. masculine* spicus, i, *Poet. ap. Fest. s. v.* SPICUM, *p.* 333; *voy. aussi plus bas, n°* II. — D) *f., proprement, extrémité, sommet, pointe ; de là, particul. extrémité de la tige du blé, épi,* « *Varron, R. R.* 1, 48; 1, 63, 2; *Cic. Fin.* 5, 30, 91; 4, 14, 37; *Plin.* 18, 7, 10, § 56; *Catull.* 19, 11; *Ovid. Met.* 8, 291; 9, 689 *et autres.* — *Proverbialmt :* His qui contentus non est, in litus arenas, In segetem spicas, in mare fundat aquas, *si qqn trouve que ce n'est point encore assez, qu'il répande du sable sur le rivage, des épis au milieu des moissons, et qu'il verse de l'eau dans l'Océan (c.-à-d. qu'il fasse une chose superflue), Ovid. Trist.* 5, 6, 44. — II) *métaph., en parl. de tout objet ayant cette forme :* — A) *tête (d'autres plantes), Caton R. R.* 70, 1; *Colum.* 8, 5, 21; *Plin.* 21, 8, 23; 22, 25, 79; *Prop.* 4, 6, 74; *Ovid. Fast.* 1, 76. — B) *l'Épi, l'étoile la plus brillante de la constellation de la Vierge, Cic. poët. N. D.* 2, 42, *fin.; Germanic. Arat.* 97; *Colum.* 11, 2, 65; *Plin.* 18, 31, 74. — * C) *flèche, trait :* Contra lapidum conjectum spicarumque Nenu potest, *Lucr.* 3, 199 *Forb. N. cr.* — D) ~ testacea, *brique triangulaire pour paver, carreau, Vitr.* 7, 1, *fin. : cf.* spicatus *au mot* spico. — E) spicus crinalis, *aiguille de tête, Mart. Capell.* 9, *p.* 306 (*autre leçon :* spicum crinale; *autre :* crinale spiclum). — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. Atestina, ap. Labus Mus. Mant. t.* 2, *p.* 163 *tav.* 24.

Spicārium, ii, *lisez* Psycharium, *surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 678, *n°* 40. *Cf. Inscr. ap. Murat.* 1531, 8; *autre ap. Grut.* 632, 1.

spicatus, a, um, *voy.* spico.

spicĕus, a, um, *adj.* [spica] *d'épis (poét. et dans la prose postér. à Auguste) :* ~ corona, *couronne d'épis, Tibull.* 1, 1, 16; *Hor. Carm. Sec.* 30; *Plin.* 18, 2, 2, *Sabin. Massur. ap. Gell.* 6, 7, *fin.; cf.* ~ serta, *Tibull.* 1, 10, 22; *Ovid. Met.* 2, 28; 10, 433; *Am.* 3, 10, 36; *Claudian. B. Gild.* 136. ~ messis, *moisson du blé, Virg. Georg.* 1, 314. ~ coma, *c.-à-d. épi, Prop.* 4, 2, 14.

spīcĭfer, ĕra, ĕrum, *adj.* [spica-fero], *qui porte des épis, épith. poét. de Cérès, Manil.* 2, 442; *Senec. Herc. OEt.* 598; *épith. du Nil, Martial.* 10, 74.

spīcĭlĕgium, ii, *n.* [spica-lego], *glanage (peut-être seulement dans les passages suivants) :* Messi facta spicilegium venire oportet, *après la moisson le glanage, Varron, R. R.* 1, 53. Nemo reprehensus qui e segete ad spicilegium reliquit stipulam, *id. L. L.* 7, 6, 102.

spicio, ĕre, *voy.* specio.

spiclum, i, *voy.* spiculum.

spīco, *sans parf.,* ātum, 1. *v. a.* [spica], *former en épi, disposer en forme d'épi, garnir d'une pointe (postér. à Auguste et ordin. au partic. parf.) :* Grana in stipula crinito textu spicantur, *les grains portés sur du chaume sont renfermés dans un épi chevelu, Plin.* 18, 7, 10, § 60; *de même :* Chamæcissos spicata est tritici modo, *id.* 24, 15, 24 *et :* Herbarum spicatarum genus, *id.* 21, 17, 61. *De même aussi* testacea spicata, *aire ou pavé en briques triangulaires, Vitr.* 7, 1, *med.; Plin.* 36, 25, 62. — Quam longa exigui spicant hastilia dentes, *quelles petites pointes terminent leurs longues lances, Cyneg.* 118; *de même :* Spicatæ faces, *torches fendues par le bout, id. ib.* 484. Animantes fundatæ uugulis et spicatæ aculeis, *Minuc. Octav.* 17, *fin.*

spīcŭla, æ, *f. dimin.* [spica], *plante appelée aussi* chamæpitys, *muscade, Appul. Herb.* 26. — *C'est aussi le dimin. de* spica, *petit épi, Not. Tir. p.* 157. — *C'est encore un surn. rom. Inscr. ap. Grut.* 748, 5.

spīcŭlātor, ōris, *m. satellite armé d'un épieu ; mais il faut probabl. lire* speculator (*voy. ce mot*), *Firm. Math.* 8, 26 (*cf. la Vulgate, Évang. St Marc, où on lit* misso spiculatore, *quand le texte grec porte* σπεκουλάτορα).

spīcŭlo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [spiculum], *rendre pointu, aiguiser (postér. à Auguste et très-rare) :* Telum (animalium) perfodiendo tergori opus spiculavit ingenio? *Plin.* 11, 2, 1. Mantichoræ cauda veluti scorpionis aculeo spiculata, *Solin.* 52, *med.*

spīcŭlum (*forme access. contracte* spiclum, *peut-être Mart. Capell.* 9, *p.* 306, *où cependant d'autres lisent* spicum, *voy.* spica, *n°* II, E), *n., dimin.* [spicum, *voy.* spica *au comm.*], *le petit dard ou aiguillon : des abeilles, Virg. Georg.* 4, 237; 74; *du scorpion, Ovid. Fast.* 5, 542; *du frelon, id. Met.* 11, 335. — B) *particul., fer (de lance ou de flèche) :* Epaminondas tum denique sibi avelli jubet spiculum, posteaquam, *etc., ordonne qu'on arrache le fer de la blessure, Cic. Fam.* 5, 12, 5; *cf. Quintil. Inst.* 5, 10, 51; 5, 12, 2. Vibrata per auras Hastarum tremulo quatiebant spicula motu, *Ovid. Met.* 8, 374. Hastas et calami spicula Gnosii Vitabis, *les lances et les pointes du fer de Gnosse, Hor. Od.* 1, 15, 17. L. Crassus spiculis prope scrutatus est Alpes, ut, ubi hostis non erat, ibi triumphi causam aliquam quæreret, *fouilla, pour ainsi dire, les Alpes avec des fers de lances pour chercher, en un lieu où il n'y avait pas d'ennemi, une occasion de triomphe, Cic. Pis.* 26. — 2°) *par métonym.* (pars pro toto), *trait, lance, javelot, flèche :* Lacedæmonii suos omnes agros esse dictitarunt, quos spiculo possent attingere, *Cic. Rep.* 3, 9; *de même en parl. d'un javelot, Virg. Æn.* 7, 165; 687; *d'une flèche, id. Ecl.* 10, 60; *Æn.* 7, 497; *Hor. Od.* 3, 26, 12; *Ovid. Met.* 12, 601; 606; 13, 54 *et autres ; en parl. des flèches de Cupidon, Prop.* 2, 13, 2; *Ovid. Am.* 1, 2, 22; *A. A.* 2, 708 *et passim ; de même encore nom donné plus tard au* pilum : « Missile majus, quod pilum vocabant, nunc spiculum dicitur, » *Veget. Mil.* 2, 15. — *Poét.* ~ solis, *les traits (les rayons) du soleil, Prudent. Cath.* 2, 6.

* **spīcŭlus,** a, um, *adj.* [spiculum], *pointu :* Non lucernæ spiculo lumine, sed totius solis lancea opus est, *Tertull. Pud.* 7, *fin.* — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Melchiorri et Visconti, Silloge d'Iscriz. n°* 59.

spicum *et* **spicus,** i, *voy.* spica *au comm.*

Spilūmĕne, es, *f.* σπιλουμένη, *la Malpropre, statue de Praxitèle, Plin.* 34, 8 (19), 20.

spīna, æ, *f.* [*peut-être contract. pour* spicna, *de* spica, spicum, *d'où le dimin.* spiculum; *ainsi propr., quelque chose de pointu, de piquant ; d'où, particul.*], *épine, arbrisseau épineux :* Quum lubrica serpens Exuit in spinis vestem : nam sæpe videmus Ollorum spoliis vepris volitantibus auctas, *Lucr.* 4, 39. *De même Prop.* 4, 5, 1; *Virg. Ecl.* 5, 89; *Colum.* 3, 11, 5; *Plin.* 21, 15, 54 *et autres.* Dira illuvies immissaque barba Consertum tegumen spinis, *Virg. Æn.* 3, 594; *cf. Ovid. Met.* 14, 166; *Tac. Germ.* 17. — *Se dit de diverses espèces d'épines :* ~ solstitialis, *Colum.* 2, 18, 1. ~ alba, *aubépine, id.* 7, 7, 2; 7, 9, 6; *Plin.* 21, 11, 39; 24, 12, 66, ~ Ægyptia, *prunellier égyptien, id.* 13, 11, 20; 24, 12, 65. ~ Arabica, *acacia d'Arabie, id.* 24, 12, 65.

B) *métaph. en parl. d'objets ayant cette forme* — I) *dard, aiguillon, de certains animaux (hérisson, porc-épic, etc.) :* Animantium aliæ coriis tectæ sunt, aliæ villis vestitæ, aliæ spinis hirsutæ, *d'autres sont hérissés de dards, Cic. N. D.* 2, 47, 121. Hystrices spina contectæ (*joint à* aculei), *Plin.* 8, 35, 53. Quas (spinas) in dorso serratas habent (anthiæ), *id.* 9, 59, 85, *fin.* — 2°) *arêtes de poisson :* Humus spinis cooperta piscium, *Quintil. Inst.* 8, 3, 66; *de même Ovid. Met.* 8, 244. — 3°) *épine dorsale, colonne vertébrale :* « Caput spina excipit : ea constat ex vertebris quatuor et viginti, *etc.* », *Cels.* 8, 1; *de même id.* 8, 9, 2; 8, 14; *Plin.* 11, 37, 68; *Varron R. R.* 2, 7, 5; *Colum.* 6, 29, 2; *Virg. Georg.* 3, 87; *Ovid. Met.* 8, 808. *De là poét. p. le dos en génér., Ovid. Met.* 6, 380; 3, 66; 672. — 4°) Spina, *mur peu élevé qui traversait le cirque, et autour duquel avaient lieu les courses, Cassiod. Var.* 3, 51; *Schol. ad Juven.* 6, 538; *cf. Adam, Antiq.* 2, *p.* 17. — 5°) *cure-dent :* ~ argentea, *Petron. Sat.* 32, *fin.*

II) *au fig., embarras, aspérités, ambages, subtilités, détours dans un discours, difficultés, dont il est hérissé, ce qu'il présente d'épineux :* Quam illorum (Stoicorum) tristitiam atque asperitatem fugiens Panætius nec acerbitatem sententiarum nec disserendi spinas (*leur argumentation embrouillée, captieuse*) probavit, fuitque in altero genere mitior, in altero illustrior, *Cic. Fin.* 4, 28, 79; *cf. :* Stoici cum de animi perturbationibus disputant, magnam partem in his partiendis et definiendis occupati sunt... Peripatetici autem ad placandos animos multa afferunt; spinas partiendi et definiendi prætermittunt, *divisions et définitions compliquées, embrouillées, id. Tusc.* 4, 5. — *Soucis poignants :* Certemus, spinas animone ego fortius an tu Evellas agro, *Hor. Ep.* 1, 14, 4; *cf.* spinosus, *n°* II.

Spina, Σπῖνα, *Dion. Hal.* 1, 13; *Strabo,* 5; *Plin.* 3, 16; *v. de la* Gallia Cisalpina, *près de l'embouchure S. du Pô (elle a donné son nom à l'*Ostium spinaticum*) ; elle avait été fondée par les Pélasges; auj. Spine, suiv. Reich.*

Spinæ, *Itin. Ant.* 485; *lieu de la* Britannia, *entre* Durocornovium *et* Calleva; *auj. le village de Speen près de Newbury.*

* **spīnālis**, e, *adj.* [spina, n° I, B, 3], *de l'épine dorsale :* ~ medulla, *moelle épinière*, *Macrob. Sat.* 7, 9, *med.*

Spinambri, *Just.* 20, *c.* 1; *peuplade grecque qui s'était établie en Toscane; les Tarquins descendaient, dit-on, de cette race.*

spīnātĭcus, i, *m. nom d'un petit poisson, Sarisb.* 8, 7.

spinĕa, æ, *f.*, *autre nom pour* spionia, *sorte de vigne, Plin.* 14, 2, 4, § 34.

spīnĕŏla, æ, *f., rose épineuse à petites feuilles, Plin.* 21, 4, 6.

* **spinesco**, ĕre, *v. n.* [spina], *se couvrir d'épines :* Hanc ego crediderim sentis spinescere membris, *Mart. Capell.* 6, *p.* 227.

Spineticum ost.; *voy.* Spina *et* Padus.

Spīnētĭcus, a, um, *relatif. à* Spina, *v. située sur les bords du Pô :* ~ ostium, *Plin.* 3, 16, 20.

spīnētum, i, *n.* [spina], *buisson épineux, épines, Virg. Ecl.* 2, 9; *Plin.* 10, 74, 95. — * II) *au fig., subtilités :* Non dialectorum, nec Aristotelis spineta conquirimus, *Hieron. in Helv.* 2.

spīnĕus, a, um, *adj.* [spina], *d'épine, épineux (extrêmement rare) :* baculum quod ~ vincula cingebant, *bâton tout hérissé d'épines, Ovid. Met.* 2, 789. Viduæ cessate, puellæ. Exspectat puros spinea tæda dies, *Ovid. Fast.* 2, 557 *où d'autres lisent à tort :* pinea. *Cf. Plin.* 16, 18, 50 : Spina nuptiarum facibus auspicatissima). ~ frutices, *Solin.* 7, *fin.*

Spiniensis, is, *m.* [spina], *divinité qui empêchait les épines de croître dans les champs, Augustin. Civ. D.* 4, 21, *fin.*

spīnĭfer, ĕra, ĕrum, *adj.* [spina-fero], *qui porte des épines, couvert d'épines, épineux :* ~ pruni, *Pallad. de Insit.* 81. ~ rubus, *Prudent. Cath.* 5, 31; — Spiniferam subter caudam Pistricis adhæsit, *Cic. Arat.* 178 (*autre leçon :* spinigeram).

spīnĭger, ĕra, ĕrum, *adj.* [spina-gero], *épineux :* ~ stirpes, *Prudent.* περὶ στεφ. 11, 119.

Spīno, ōnis, *m.*, *petite rivière aux environs de Rome, qu'on vénérait comme divinité, Cic. N. D.* 3, 20, *fin.*; *cf. Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 102.

* **spīnōsŭlus**, a, um, *adj. dimin.* [spinosus], *un peu épineux, de là, au fig., en parl. d'une discussion, subtil, captieux, obscur :* Primum spinosulus noster obmutuit, postea vero, *etc., Hieron. Ep.* 69, 2.

spīnōsus, a, um, *adj.* [spina], *qui a des épines, couvert d'épines, épineux, piquant :* Capræ in spinosis locis pascuntur, *Varron, R. R.* 2, 3, 8. *De même* herbæ, *Ovid. Met.* 2, 810. ~ frutecta, *Plin.* 30, 11, 30, § 101. ~ caulis, *id.* 19, 3, 17. — folia, *id.* 20, 23, 99. ~ cortex, *id.* 12, 15, 34. Spinosior arbor, *id.* 24, 12, 67. — ~ fragmenta vertebræ, *Cels.* 8, 9, *fin.* — II) *au fig., épineux, âpre, difficile, hérissé de difficultés ou d'aspérités; de là, en parl. du style, inégal, subtil, pointilleux, captieux, entortillé :* Stoicorum non ignoras quam sit subtile vel spinosum potius disserendi genus, *Cic. Fin.* 3, 1, 3; *de même* ~ oratio, *id. de Or.* 1, 18, 83; *cf. au compar., Varron L. L.* 8, 28, 116; *Cic. Or.* 32, 114; *Tusc.* 1, 8, 16; *et au superl. :* Præceptorum nodosissimæ et spinosissimæ disciplinæ, *Augustin. Doctr. Chr.* 2, 37. — *En parl. des soucis, poignant, cuisant :* Spinosas Erycina serens in pectore curas, *Catull.* 64, 72; *cf.* spina. n° II.

Spinthărus, i, *m. nom d'un esclave ou affranchi de Cicéron, Cic. Att.* 13, 25.

spinther, ēris, *n.* [*vraisemblablt de* σφιγκτήρ], *spinthère, bracelet, Plaut. Men.* 3, 3, 4 *sq.*; 4, 3, 8 *sq.*; 5, 2, 56; *cf. Prisc. p.* 646 *P.*

spintrĭa *ou* **sphinthrĭa**, æ, *m.* [*de* σφιγκτήρ, *le sphincter, voy. Passow sur ce mot n°* 2 *et au mot* σφίγκτης], *sorte de débauchés; voyez, pour les détails, Tac. Ann.* 6, 1; *Suet. Tib.* 43; *Calig.* 16; *Vitell.* 3, *fin.*; *cf. Auson. Epigr.* 119.

Spintum, *voy.* Spyntuma.

* **spinturnīcium**, ii, *m. dimin.* [spinturnix], *petit oiseau de mauvais augure; comme t. d'injure, vilain oiseau, vilain moineau, vilain merle, Plaut. Mil. gl.* 4, 2, 42.

spinturnix, īcis, *f.* [σπινθαρίς], *oiseau hideux, qui n'est pas autrement connu, Poet. ap. Fest. p.* 330 *sq.*; *Plin.* 10, 13, 17.

spīnŭla, æ, *f. dimin.* [spina] (*postér. à l'époq. class.*), *petite épine :* ~ inhærens callo, *Arnob.* 2, 49. — * II) (*d'après* spina, n° I, B, 3) *petite épine dorsale :* ~ leviter fluctuante, *Appul. Met.* 10.

spīnus, i (*abl.* spinu, *Varron dans Charis. p.* 117 *P.*), *f.* [spina], *prunellier, prunier sauvage,* Prunus spinosa *Linn., Virg. Georg.* 4, 145; *Pallad. Febr.* 25, 6; *de Insit.* 63.

Spīo, us, *f.* Σπειώ, *nom d'une nymphe de la mer, Virg. Georg.* 4, 338, *id. Æn.* 5, 826; *Hygin. Fab. præf.*

spionĭa, æ, *f.*, *sorte de vigne, Plin.* 14, 2 (4), n° 6; *Colum.* 3, 2, 27; 3, 7, 1; 3, 21, 3. — *De là* spionicus gustus, *id.* 3, 21, 10.

† **spīra**, æ, *f.* = σπεῖρα, *spirale, enroulement, tour : par ex. en parl. du serpent, nœuds, anneaux, orbes, replis, Virg. Georg.* 2, 154; *Æn.* 2, 117; *Ovid. Met.* 3, 77; *nodosités, veine des arbres, Plin.* 13, 39, 76; *replis des entrailles, Lactant. Op. D.* 11 *med.* — II) *dans le sens concret :* « Spira dicitur et basis columnæ unius tori aut duorum, et genus operis pistorii et funis nauticus in orbem convolutus, ab eadem omnes similitudine. Pacuvius : Quid cessatis, socii, ejicere spiras sparteas? Ennius quidem hominum multitudinem ita appellat, cum ait : Spiras legionibus nexunt, » *Fest. p.* 330. *Ainsi* — A) *moulure de la base d'une colonne, spire, tore, Vitr.* 3, 3; 4, 1; *Plin.* 36, 23, 56. — B) *sorte de pâtisserie en spirale, Caton R. R.* 77. — C) *câble, cordage de vaisseau, Pacuv. dans Fest. l. l.* — D) *natte, tresse de cheveux, Plin.* 9, 35, 58; *Val. Flacc.* 6, 396. — E) *cordon, bride pour assujettir le chapeau sous le menton, Juven.* 8, 208. — F) *foule compacte, grande masse d'hommes serrés, Enn. dans Fest.* 1, 1; *Inscr. ap. Fabretti, p.* 533, n° 385, *corrigée par Marini Fratr. Arv. p.* 556; *autre ap. Marin. l. l.*; *autre ap. Murat.* 1095, 1; *ap. Spon. Miscell. Ant. p.* 94, n° 47 *et p.* 375, n° 131.

Spira, *Pertz* 1, 361, 383, 435, *etc.*; *voy.* Augusta Nemetum.

Spira Nemetum; *voy.* Augusta Nemetum.

spīrābĭlis, e, *adj.* [spiro], *qu'on peut respirer, qu'on respire, respirable :* Terra circumfusa undique est hac animali spirabilique natura, cui nomen est aër, *cet élément respirable qu'on appelle l'air, Cic. N. D.* 2, 36, 91; *cf. id. ib.* 2, 6, *fin.*; *Tusc.* 1, 17, 40; 1, 29. — II) *métaph.* * A) *qui sert à la vie, vital :* Per sidera testor, Per superos atque hoc cœli spirabile lumen, *Virg. Æn.* 3, 600. — B) *act., fait pour la respiration, respiratoire :* ~ viscera, *Plin.* 9, 7, 6.

spīrācŭlum, i, *n.* [spiro], *soupirail, ouverture (poét. et dans la prose postér. à Auguste), Lucr.* 6, 498; *Virg. Æn.* 7, 568; *Plin.* 2, 93, 95; *Val. Flacc.* 3, 553; *Solin.* 7; *Pallad. Jun.* 7, 8; *Oct.* 14, 16. — *Inspiration divine, Juvenc.* 1, 115.

† **spīræa**, æ, *f.* = σπειραία, *spirée, plante,* Spiræa *Linn., Plin.* 41, 9, 29.

Spiræum prom., Σπειραῖον ἄκρον, *Plin.* 4, 5, 32; *Ptol.*; *cap de l'Argolide, dans le golfe Saronique, au N. O. d'Épidaure, et sur les frontières du territoire de cette v., vis à vis de Corinthe.*

spīrāmen, ĭnis, *n.* [spiro] — I) *ouverture par où passe l'air, soupirail (poét. et très-rare) :* Sulphureas posuit spiramina Naris ad undas, *les narines, la fosse nasale, Enn. Ann.* 5, 4. Hic aures, alius spiramina naris aduncæ Amputat, *Lucan.* 2, 183. Sunt qui spiramina terris Esse putant, magnosque cavæ compagis hiatus, *id.* 10, 247. — II) *abstr., souffle, haleine, etc. (poét. et dans la prose postér. à Auguste) :* Tali spiramina Nesis Erigit elisum nebulosis aëra saxis, *Lucan.* 6, 90. Observatur, terra tremente, ventorum apud nos spiramina nulla sentiri, *Ammian.* 17, 7, *med.* Reficit spiramina fessi ignis, *ranime le feu, Stat. Theb.* 12, 268. — ~ ventorum, *Amm.* 17, 7, *le souffle des vents.* Lacessitus longo spiraminis actu, *Claudian. de Magnete,* 36. — *Souffle de vie, Prud.* — *Inspiration, esprit saint, Rusticus Helpid. Carm.* 77. — *t. de gramm., aspiration, T. Maur. de Syllab. p.* 2400. — *Émanation, odeur, Prud.*

spīrāmentum, i, *n.* [spiro] (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) — I) *ouverture par où passe l'air, soupirail, canal respiratoire :* Seu plures calor ille vias et cæca relaxat Spiramenta, novas veniat qua succus in herbas, *Virg. Georg.* 1, 90. (Apes) in tectis certatim tenuia cerâ Spiramenta linunt, *les fissures, les ouvertures, id. ib.* 4, 39; *de même* ~ cavernarum (Ætnæ), *Justin,* 4, 1; *cf. Ovid. Met.* 15, 343 (*il y a dans le même sens un peu plus bas* spirandi viæ). ~ talparum, *trous de taupes, Pallad.* 1, 35, 10. Abdita intus Spiramenta animæ letali vulnere rumpit, *déchire les organes du souffle, les poumons, Virg. Æn.* 9, 580. — B) *au fig., intervalle de temps, pause, repos, temps de respirer :* Evasisse postremum illud tempus, quo Domitianus non jam per intervalla ac spiramenta temporum, sed continuo et velut uno ictu rem publicam exhausit, *Tac. Agr.* 54, *fin.* Sumptum est de quibusdam sine spiramento vel mora supplicium, *Ammian.* 29, 1, *med.* — II) *souffle, exhalaison, haleine, odeur, Vitr.* 7, 12; *Macrob. Sat. præf.* 1, *med.* ~ venti, *vent, air, Vitr.* 4, 7.

spīrarches, æ, *m.* σπειράρχης, *chef, conducteur d'une spira ou masse d'hommes, Inscr. ap. Fabrett.* 636, n° 29 *et* 30.

spīrātĭo, ōnis, *f.* [spiro], *souffle, respiration (mot postér. à l'époq. class.), Scrib. Comp.* 47; 180. — II) *dans le sens concret, haleine :* Odor spirationis, *Scrib. Comp.* 186; 197.

* **spīrātus**, ūs, *m.* [spiro], *respiration :* Arcente spiratum densitate et altitudine humoris, *Plin.* 11, 3, 2.

Spireostoma, *Plin.* 4, 12; *Solin.* 13; *une des embouchures du Danube.* = Stenostoma; *voy.* Danubii ostia.

Spīrĭdion, ōnis, *m.*, Σπειριδίων, *Spiridion, surnom du rhéteur grec Glycon, Quintil. Inst.* 6, 1, 41 *Spald.*; *Senec. Contr.* 35, *fin.*

SPIRILLUM vocari ait Opilius Aurelius capræ barbam, *Fest. p.* 330, 33; *cf. Paus. Diac. p.* 331, 12.

spīrĭtābĭlis, e, *adj.*, *Serv. sur Virg. Æn.* 3, 60, *prétend que Cic. N. D.* 2, 30, 91, *a dit* spiritabilis *p.* spirabilis.

spīrĭtālis *ou* **spīrĭtŭālis** (*les manuscrits emploient tantôt l'une, tantôt l'autre de ces deux formes*), e, *adj.* [spiritus] — I) *qui sert à la respiration, qui appartient à l'air (mot postér. à Auguste) :* Machinarum genus spiritale, quod apud eos (Græcos) πνευματικὸν appellatur, *machine à air, qui agit par le vent, Vitr.* 10, 1. ~ partes pulmonis, *Veget.* 5, 75, 1; *de même* ~ fistula, *la trachée-artère, le canal de la respiration, Lactant. Op. D.* 11 *et* ~ arteriæ, *Arnob.* 3, 108. — II) *relatif à l'esprit, spirituel, immatériel (latin. ecclés.) :* ~ substantiæ quædam, *Tertull. Apol.* 22. Si superno rore respergas jecur Et spiritali lacte pectus irriges, *Prudent.* περὶ στεφ. 10, 13. *Forme* spiritualis : ~ gratia, *Vulgat. ad Roman.* 1, 11. ~ nequitia, *Ambros. Hexaem.* 4, 16. ~ clava, *Hieronym. in libr.* 3 *Jerem. t.* 2, *p.* 986. ~ signaculum, *Isid. Orig.* 7, 3; *cf. Onomast. lat. gr.* — *De là aussi Adv.* spiritaliter, *spirituellement, immatériellement :* Caro spiritaliter mundatur, *Tertull. Baptism.* 4, *fin.*; *Vulgata* 1 *Corinth.* 2, 14. — *Forme* spiritualiter, *Cassiod. Variar.* 11, 2. *Ambros. Serm.* 28; *Hieronym. præf. in Epist. Isai. Prosper de Vita contempl.* 2, 16 *et beaucoup d'autres.*

spīrĭtālĭtas (spiritual.), ātis, *f.* [spiritalis, n° II] *nature spirituelle, spiritualité, immatérialité (latin. ecclés.). :* Vides Apostolum in spiritalitate interpretanda prophetæ conspirantem, *Tertull. adv. Marc.* 5, 8 *med.* (*autre leçon* specialitate). Ostendistis, quanta spiritalitate vos exercere delectet, *Alcin. ep.* 12.

spīrĭtālĭter, *adv.*, *voy.* spiritalis, *à la fin.*

spiritualis, spiritualiter, spiritualitas, *voy.* spirital.

spīrĭtus, ūs (spĭrĭtus *avec* ĭ *bref, Sedul. Hymn.* 1, *fin.* — *abl.* SPIRITO, *Inscr. Orell.* n° 3030), *m.* [spiro], *souffle, haleine, air doucement agité, vent.*

I) *au propr.* — A) *en génér. :* « Spiritum a vento modus separat : vehementior enim spiritus ventus est, invicem spiritus leviter fluens aer », spiritus (*souffle*) *diffère de* ventus (*vent*) *par le degré : le vent est un souffle plus violent; et le souffle est un air qui coule doucement, Senec. Qu. Nat.* 5, 13, *fin. cf. :* Semper aer spiritu aliquo movetur; frequentius tamen auras quam ventos habet, *l'air est toujours agité par qque souffle, Plin. Ep.* 5, 6, 5. Quum spiritus Austri Imbricitor Aquiloque suo cum flamine contra... certant, *le souffle de l'Auster pluvieux, Enn. Ann.* 17, 14; *de même :* Aram, quam flatu permulcet spiritus Austri, *Cic. poet. N. D.* 2, 44, 114 *et :* Boreæ quum spiritus alto Insonat Ægæo, *Virg. Æn.* 12, 365. Quo spiritus non pervenit, ibi non oritur curculio, *là où l'air n'arrive pas, le charançon ne se produit point, Varro, R. R.* 1, 57, 2; *cf. :* Præstat eligere sationi silentis vel certe placidi spiritus diem, *Colum.* 3, 19, *fin.* Alvus cum multo spiritu redditur, *Cels.* 2, 7 *med.* Hæc fieri non possent, nisi ea uno divino et continuato spiritu continerentur, *un concert si juste peut-il subsister dans l'univers, sans qu'il y ait un souffle divin qui se communique à toutes ses parties et qui les unisse toutes? Cic. N. D.* 2, 7, 19; *de même, id. ib.* 3, 11, 28; *cf. :* Poetam quasi divino quodam spiritu inflari, *que le poëte est inspiré comme d'un souffle divin, id. Arch.* 8, 18. Imber et ignis, spiritus et gravi terra, *l'air, Enn. Ann.* 1, 25; *cf. :* Proximum (igni) spiritus, quem Græci nostrique eodem vocabulo aëra appellant, *après le feu vient l'air, qui chez les Grecs et chez nous s'appelle l'air* (ἀήρ, aer), *Plin.* 2, 5, 4 *e :* Quid tam est commune quam spiritus vivis, terra mortuis, mare fluctuantibus? *Cic. Rosc. Am.* 26, 72;

cf. : Ut aqua piscibus, ut sicca terrenis, circumfusus nobis spiritus volucribus convenit, *l'air qui nous environne, l'air ambiant, l'atmosphère, Quintil. Inst.* 12, 11, 13. Potestne tibi hæc lux, Catilina, aut hujus cœli spiritus esse jucundus? *Cic. Catil.* 1, 6, 15. — *Odeur, exhalaison :* Quum spiritus unguenti suavis diffugit in auras, *quand la douce émanation du parfum s'est répandue dans les airs, Lucr.* 3, 223; *de même* ~ fœdi odoris, *odeur fétide, Cels.* 5, 26, 31, *fin. et :* Gens spiritu florum naribus hausto victitans, *qui se nourrit en respirant le parfum des fleurs, Gell.* 9, 4, 10.

B) *particul. air aspiré, souffle, haleine, respiration :* (Equus) Fert sese campis... sæpe jubam quassit simul altam : Spiritus ex anima calida spumas agit albas, *son souffle chasse de blanches écumes, Enn. Ann.* 5, 12. Creber spiritus aut ingens raroque coortus, *respiration fréquente ou profonde et rare, Lucr.* 6, 1185. Sanguis per venas in omne corpus diffunditur et spiritus per arterias, *Cic. N. D.* 2, 55, 138. Quum tribus rebus animantium vita teneatur, cibo, potione, spiritu : ad hæc omnia percipienda, os est aptissimum, *manger, boire, respirer, id. ib.* 2, 54, 134. Si spiritum ducit, vivit, *s'il respire, il vit, id. Invent.* 1, 46, 86; *cf. :* Cum usque ad extremum spatium nullum tranquillum atque otiosum spiritum duxerimus, *nous n'avons pas respiré une seule fois tranquillement, id. Arch.* 12. Longissima est complexio verborum, quæ volvi uno spiritu potest, *d'une seule haleine, tout d'un trait, id. de Or.* 3, 47; *cf. :* Demosthenes summa voce versus multos uno spiritu pronunciare consuescebat, *id. ib.* 1, 61, 261 *et :* Spiritus nec crebro receptus concidat sententiam, nec eo usque trahatur, donec deficiat, *Quintil. Inst.* 11; 3, 53. Lusit vir egregius (Socrates) extremo spiritu, quum jam præcordiis conceptam mortem contineret, *à son dernier souffle, quand il allait rendre l'âme, Cic. Tusc.* 1, 40, 96; *cf. :* Quum concisum pluribus vulneribus extremo spiritu exsanguem et confectum viderent, *id. Sest.* 37, 79 *et :* Quorum usque ad extremum spiritum est provecta prudentia, *jusqu'au dernier soupir, id. de Senect.* 9, 27; *cf. aussi :* Ut filiorum suorum postremum spiritum ore excipere liceret, *pour recueillir le dernier soupir de ses fils, id. Verr.* 2, 5, 45. — *De là aussi :*

2°) *métaph.* — **a)** *dans le sens abstrait : respiration, souffle, mécanisme de la respiration :* Aspera arteria ad pulmones usque pertineat excipiatque animam eam, quæ ducta sit spiritu, eandemque a pulmonibus respiret et reddat, *respiration, souffle, mécanisme de la respiration : Cic. N. D.* 2, 54, 136; *cf. :* Quæ spiritu in pulmones anima ducitur, ea calescit primum ab ipso spiritu, *id. ib.* 2, 55 *et :* Aer spiritu ductus alit et sustentat animantes, *id. ib.* 2, 39, *fin.* Crevit onus neque habet quas ducat spiritus auras, *Ovid. Met.* 12, 517.

b) (*le souffle comme condition de la vie*), *souffle vital, la vie :* Non est viri, minimeque Romani, dubitare, eum spiritum, quem naturæ debeat, patriæ reddere, *d'hésiter à rendre à la patrie la vie qu'il tient de la nature, Cic. Phil.* 10, 10, 20. Ne cum sensu doloris aliquo aut cruciatu spiritus ei auferatur, *que la vie ne lui soit enlevée, id. Verr.* 2, 5, 45; *cf. :* Sextum Pompeium Antonius spiritu privavit, *ôta la vie à Sextus Pompée, Vellei.* 2, 87, 2 *et :* Cleopatra expers muliebris metus spiritum reddidit, *rendit l'âme, id. ib.*

c) *poét., soupir :* Surget et invitis spiritus in lacrimis, *Prop.* 1, 16, 32; *de même, id.* 2, 29, 38; *Hor. Ep.* 11, 10.

d) *en t. de grammaire, esprit* (*rude et doux,* asper *et* lenis), *Prisc. p.* 572 *P.; Auson. Idyll.* 12 *de Monos. Græc. et Lat.* 19.

II) *au fig.* — A) *dans la langue classique, grands airs, présomption, suffisance, arrogance, fierté, orgueil* (*en ce sens il s'emploie surtout au pluriel*) α) *sing. :* Quem hominem Romæ contemptum, abjectum videbamus, hunc Capuæ Campano supercilio ac regio spiritu cum videremus, *il avait à Capoue la morgue campanienne et l'orgueil d'un roi, Cic. Agr.* 2, 34, 93. Quid? L. Cæcilium nonne omni ratione placavi? quem hominem! qua ira! quo spiritu! *quel homme! quelle colère! quel orgueil! id. Qu. Fr.* 1, 2, 2, § 6. Hic rebus tantum fiduciæ ac spiritus Pompeianis accessit, ut vicisse jam sibi viderentur, *tant de confiance et de présomption, Cæs. B. C.* 3, 72, 1. Filia Hieronis inflata adhuc regiis animis ac muliebri spiritu, *la fierté du sexe, l'orgueil féminin, Liv.* 24, 22, 8. Corpore majorem rides Turbonis in armis Spiritum et incessum, *tu te moques des grands airs et de la démarche altière du pygmée Turbon, sous les armes, Hor. Sat.* 2, 3, 311. Cecidit spiritus ille tuus, *Prop.* 2, 3, 2. — β) *plur. :* Res gestæ, credo, meæ me nimis extulerunt ac mihi nescio quos spiritus attulerunt, *et m'ont inspiré je ne sais quel orgueil, Cic. Sull.* 9, 27. Jam insolentiam noratis hominis, noratis animos ejus ac spiritus tribunicios, *etc., et sa morgue tribunicienne, ses airs hautains de tribun, id. Cluent.* 39, 109; *cf. :* Quæ civitas est in Asia, quæ non modo imperatoris aut legati, sed unius tribuni militum animos ac spiritus capere possit? *id. de imp. Pomp.* 22, *fin.* Ipse Ariovistus tantos sibi spiritus, tantam arrogantiam sumpserat, ut ferendus non videretur, *avait pris de si grands airs, Cæs. B. G.* 1, 33, *fin.; de même :* Qua ex re fieri, ut magnam sibi auctoritatem magnosque spiritus in re militari sumerent, *id. ib.* 2, 4, 3 *et :* Quum spiritus plebes sumpsisset, *Liv.* 4, 54, 8. Remittant spiritus, comprimant animos suos, sedent arrogantiam, *etc., qu'ils dépouillent leur fierté, Cic. Flacc.* 22, *fin.; cf. :* Adeo fracti simul cum corpore sunt spiritus illi feroces, *ut, etc., Liv.* 1, 31, 6; *de même :* Quorum (Macedonum) se vim ac spiritus fregisse, *qu'il avait rabattu leur audace, id.* 26, 24. Cohibuit spiritus ejus Thrasea, *Tac. Ann.* 16, 26.

B) *en poésie et en prose, à partir de la période d'Auguste, sentiment, disposition d'esprit, esprit, cœur* — α) *sing. :* Dum memor ipse mei, dum spiritus hos regit artus, *tant que j'ai conscience de moi-même et que mon esprit gouverne ce corps, Virg. Æn.* 4, 336; *de même, Ovid. Met.* 15, 167; *Tac. Ann.* 16, 34. Spiritum Phœbus mihi, Phœbus artem Carminis dedit, *Hor. Od.* 4, 6, 29; *cf. :* Mihi parva rura et Spiritum Graiæ tenuem Camenæ Parca non mendax dedit, *id. ib.* 2, 16, 38; *de même :* Qualis Pindarico spiritus ore tonat, *Prop.* 3, 17, 30; *cf. :* Spiritu divino tactus, *animé de l'esprit divin, Liv.* 5, 22, 5. Imperator generosi spiritus (Alexander Magnus), *d'une âme noble, aux sentiments généreux, Plin.* 8, 40, 61, § 149. Quidam comœdia necne poëma Esset, quæsivere; quod acer spiritus ac vis Nec verbis nec rebus inest, *si la comédie est un poëme ou non, parce que la grandeur et la force ne s'y trouvent ni dans le langage ni dans les choses, Hor. Sat.* 1, 4, 46; *cf. :* Quosdam elatior ingenii vis et magis concitata et alti spiritus plena capit, *Quintil. Inst.* 10, 1, 44. — β) *plur. :* Divini signa decoris Ardentesque notate oculos, qui spiritus illi, Quis vultus vocisque sonus, *Virg. Æn.* 5, 648. Coriolanus minitans patriæ hostilesque jam tum spiritus gerens, *Liv.* 2, 35, 6. Oro et obtestor, ut nobilitate vestra gentisque dignos spiritus capiatis, *Curt.* 5, 8, *fin.* — *De là* * **b)** *métaph. comme* anima, *pour désigner un objet chéri :* Subrefectus conspectu alloquioque carissimi sibi spiritus, *Vellei.* 2, 123, *fin.*

2°) Spiritus *personnifié, l'esprit. Par ex. et surtout* Spiritus Sanctus, *le Saint-Esprit, Cod. Justin.* 1, 1, 1; *Auson. Ephem.* 2, 18 *et dans les Pères de l'Église une infinité de fois.* Spiritus nigri, *les mauvais esprits, les esprits de ténèbres, Sedul. Carm.* 3, 41.

spīro, āvi, ātum, 1. *v. n. et a.* — I) *neutr., souffler, etc.*

A) *au propr.* — 1°) *en génér.* (*ne se trouve plus que chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste*) : Freta circum Fervescunt graviter spirantibus incita flabris, *Lucr.* 6, 428. Letiferis calidi spirarunt flatibus Austri, *l'Auster de sa chaude haleine souffla partout la mort, Ovid. Met.* 7, 532. Obturatis, qua spiraturus est ventus, cavernis, *par où le vent doit souffler, Plin.* 8, 38, 58. Emicat ex oculis, spirat quoque pectore flamma, *la flamme brille dans ses yeux; la flamme s'exhale aussi de sa poitrine; Ovid. Met.* 8, 355. Graviter spirantis copia thymbræ, *et les bouquets de sarriette aux fortes émanations, Virg. Georg.* 4, 31; *cf. :* Semper odoratis spirabunt floribus aræ, *Stat. Silv.* 3, 3, 211. Seu spirent cinnama surdum, *aient une faible odeur, Pers.* 6, 35. Qua vada non spirant, nec fracta remurmurat unda, *où la mer ne bouillonne pas, Virg. Æn.* 10, 291; *cf. :* Fervet fretis spirantibus æquor, *id. Georg.* 1, 327.

2°) *particul. respirer, prendre haleine* (*c'est la signif. class. du mot*) : Quum spirantes mixtas ducimus auras, *Lucr.* 6, 1128. Quæ deseri a me, dum quidem spirare potero, nefas judico, *tant que je respirerai* (*que je vivrai*), *Cic. N. D.* 3, 40, 94. Non modo sine cura quiescere sed ne spirare quidem sine metu possunt, *mais pas même respirer sans crainte, id. Rosc. Am.* 23, *fin.* Non vidisses fratrem tuum... ne vestigium quidem ejus nec simulacrum, sed quandam effigiem spirantis mortui, *d'un mort qui respire, qui semble vivant, id. Qu. Fr.* 1, 3, 1. Mali morbi testimonium est, vehementer et crebro spirare, *d'avoir la respiration fréquente et forte, Cels.* 2, 4. Quod querulum spirat, quod acerbum Nævia tussit, *etc., parce que Névia respire péniblement et qu'elle a une toux aiguë, Martial.* 2, 26. — *De là* **b)** *métaph.* α) *comme chez nous, respirer dans le sens de vivre* (*ne s'emploie guère qu'au partic. prés.*) : Sunt qui ab eo (Clodio) spirante forum putent potuisse defendi, cujus non restiterit cadaveri curia (*correspond. à* vivus), *Cic. Mil.* 33; *cf. :* Margarita viva ac spirantia saxis avelli, *que l'on arrache des rochers les coquillages tout vivants, Tac. Agr.* 12, *fin.* Catilina inter hostium cadavera repertus est, paululum etiam spirans, *respirant encore, ayant encore un faible reste de souffle, Sall. Catil.* 61, 4. Pectoribus inhians spirantia consulit exta, *les entrailles encore animées, encore palpitantes, Virg. Æn.* 4, 64; *cf. à un mode personnel :* Spirant venæ corque adhuc pavidum salit, *Senec. Thyest.* 756. — β) *en parl. des lettres aspirées :* Jucundissimas ex Græcis literis (*i. e. vet.* φ) literas non habemus, quibus nullæ apud eos dulcius spirant, *nous n'avons pas les lettres les plus agréables de l'alphabet grec, celles dont l'aspiration est la plus douce, Quintil. Inst.* 12, 10, 27.

B) *au fig.* — * 1°) (*d'après le n°* I, A, 1) *être favorable, pencher pour, seconder* (*métaphore empruntée au souffle favorable des vents*) : Quod si tam facilis spiraret Cynthia nobis, *Prop.* 2, 24, 5.

2°) (*d'après le n°* I, A, 2) *respirer, vivre, revivre, se retrouver :* Videtur Lælii mens spirare etiam in scriptis, Galbæ autem vis occidisse, *l'âme de Lélius semble respirer encore dans ses écrits, Cic. Brut.* 24, *fin.; cf. :* Spirat adhuc amor vivuntque calores Æoliæ puellæ, *Hor. Od.* 4, 9, 10. — *En parl. d'une peinture pleine de vie, d'une image frappante :* Excudent alii spirantia mollius æra — Credo equidem — vivos ducent de marmore vultus, *d'autres feront mieux que nous respirer l'airain sous leur ciseau moelleux, tireront du marbre de vivantes figures, Virg. Æn.* 6, 848. Parii lapidis spirantia signa, *statues vivantes en marbre de Paros, id. Georg.* 3, 34. Spirat et arguta picta tabella manu, *le tableau est vivant, Martial.* 7, 84.

* 3°) *être fier, orgueilleux, hautain :* Spirantibus altius Pœnis, *Flor.* 2, 2, 27.

II) *act., exhaler, rendre par le souffle, jeter, lancer* (*n'est fréq. en ce sens qu'à partir de la période d'Auguste; n'est pas dans Cicéron*).

A) *au propr. :* Diomedis equi spirantes naribus ignem, *les chevaux de Diomède dont les naseaux lancent la flamme, Lucr.* 5, 29. Flammam spirantes ore Chimæræ, *les Chimères dont la bouche vomit des flammes, id.* 2, 705; *de même :* Veluti flammas spirantium (boum) miraculo attoniti, *Liv.* 22, 17, 5. — Ambrosiæque comæ divinum vertice odorem Spiravere, *exhalèrent un divin parfum, Virg. Æn.* 1, 404.

B) *au fig., exhaler, rendre, vomir :* Tunc immensa cavi spirant mendacia folles (*i. e.* pulmones rabularum), *Juven.* 7, 111. Ut vidit vastos telluris hiatus Divinam spirare fidem (*i. e.* oracula), *la terre entr'ouverte rendre des oracles, ouvrir passage à la voix des dieux, Lucan.* 5, 83.

2°) *métaph., comme chez nous, respirer, c.-à-d. être plein de, afficher, montrer, s'occuper de, etc. :* Tantum spirantes æquo certamine bellum, *Lucr.* 5, 393. Visa mihi mollem spirare quietem Cynthia non certis nixa caput manibus, *respirer un doux sommeil, dormir doucement, Prop.* 1, 3, 7. Quæ spirabat amores, *Hor. Od.* 4, 13, 19. Inquietum hominem et tribunatum etiam nunc spirantem, *et ne respirant que tribunat, Liv.* 3, 46, 2. Qui nunc magnum spiramus amantes, *Prop.* 2, 15, 43; *de même* ~ majora, *aspirer à de plus grandes choses, Curt.* 6, 9; ~ immane, *Virg. Æn.* 7, 510; ~ tragicum satis, *avoir le génie assez tragique, Hor. Ep.* 2, 1, 166; *cf. id. Od.* 4, 3, 24; quiddam indomitum, *Flor.* 1, 22, 1 *et autres sembl.*

spīron, ontis, *m., nom propre d'esclave, Inscr. ap. Grut.* 1156, 1.

spīrŭla, æ, *f. dimin.* [spira, *n* II, B], *sorte de petit gâteau* (*postér. à l'époq. class.*), *Arnob.* 2, 73; *tore, en t. d'archit., Serv. Virg. Æn.* 2, 217.

spissāmentum, i, *n.* [spisso], *objet servant à boucher, bouchon, tampon* (*mot postér. à Auguste*) : Sapiens eris, si clauseris aures : quibus ceram parum est obdere : firmiori spissamento opus est, quam usum in sociis Ulixem ferunt, *Senec. Ep.* 31. Cum ad fauces vas repleveris, adjicito muriam duram : tum spissamento facto de arundinum foliis olivam premito, *etc., Colum.* 12, 49, 4; *de même* ~ fœniculi, *id. ib.* § 6; 12, 7, 3; 12, 9, 2.

spissātio, ōnis, *f., action de condenser, de ren-*

dre compacte : Terram non aggessit tantum, sed calcavit et pressit : negat quicquam esse hac, ut ait, spissatione efficacius, *Senec. ep.* 86 (*où d'autres lisent :* pisatione.)

spisse, *adv. voy.* spissus, *à la fin.*

spissesco, ĕre, *v. inch. n.* [spissus], *s'épaissir, se condenser* (*extrêmement rare*) : Ventus ubi invasit nubem et fecit... cavam spissescere nubem, * *Lucr.* 6, 176. Spissescentem intus humorem hominis ab eo (aceto) discuti, *Cels.* 5, 27, 4.

* **spissĭgrădus,** a, um, *adj.* [spisse-gradior], *qui marche lentement :* Hos duco homines spissigradissimos, Tardiores, quam corbitæ sunt in tranquillo mari, *Plaut. Pœn.* 3, 1, 3. Spissigradus, βραδύπους, *Onomast. lat. gr.*

spissĭtas, ātis, *f.* [spissus], *densité, condensation, concentration, agglomération* (*postér. à Aug. et très-rare*) : ~ quercus (*opp.* raritas), *Vitr.* 2, 9, *med.* ~ tritici, *Plin.* 18, 30, 73.

spissĭtūdo, ĭnis, *f.* [spissus], *densité, condensation, concentration, consistance* (*postér. à Auguste et très-rare*) : ~ aeris crassi, *Senec. Qu. Nat.* 2, 30, *fin.* ~ mellis, *Scrib. Comp.* 4, 5. — *Multitude, essaim, nuée de mouches, Cassiod. Variar.* 3, 53.

spisso, āvi, ātum, 1. *v. a.* [spissus], *rendre épais ou compacte, condenser, resserrer, épaissir, coaguler, donner de la consistance* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste; particul. fréq. dans Pline l'Ancien*) : Omne lac igne spissatur, *le lait s'épaissit au feu, Plin.* 11, 41, 60; *de même* spissatum lac, *id.* 20, 7, 24. Ignis densum spissatus in aera transit, *le feu condensé se change en air épais, Ovid. Met.* 15, 250; *cf. :* Nubes densentur in imbres Spissatæque ruunt, *Lucan.* 4, 77. (Aquilo) sanum corpus spissat et mobilius atque expeditius reddit, *Cels.* 2, 1 *med.; cf. :* Vis ejus (herbæ) spissare corpora, *cette plante a des propriétés astringentes, resserre le corps, Plin.* 26, 13, 83. — * II) *au fig., faire souvent qqche, répéter, réitérer :* Ille lente parebat imperio... clara Eumolpus voce exhortabatur Coraca, ut spissaret officium, *Petron. Sat.* 140.

spissus, a, um, *adj. épais, compacte, condensé, dense, consistant, dru, serré.* — I) *au propr.* (*en ce sens il ne se trouve guère que chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste; cf. au contraire le n°* II) : Quæ nobis durata ac spissa videntur, Hæc magis hamatis inter sese esse necesse est, *etc., Lucr.* 2, 444. (Turbo) nubem cogit, uti fiat spisso cava corpore circum, *id.* 6, 127; *de même* ~ nubes, *Ovid. Met.* 5, 621; *cf.* ~ liquor, *id. ib.* 12, 438; ~ sanguis, *sang épais, id. ib.* 11, 367; ~ aer, *air épais, id. ib.* 1, 23; ~ grando, *id. ib.* 9, 222, *et autres sembl.* Scalis ascendere muros, Qua rara est acies interlucetque corona Non tam spissa viris, *et où les rangs, moins fournis, laissant quelques interstices, Virg. Æn.* 9, 509; *de même* ~ coronæ, *Hor. A. P.* 309; *cf.* ~ sedilia, *siéges bien garnis de spectateurs, id. ib.* 205 *et* ~ theatra, *id. Ep.* 1, 19, 41. ~ coma, *id. Od.* 3, 19, 25; *cf.* ~ comæ nemorum, *feuillage touffu, bien épais, id. ib.* 4, 3, 11; *et* ~ laurea ramis, *id. ib.* 2, 15, 9. ~ arena, *sur le sable dru, Virg. Æn.* 5, 336; *cf.* ~ litus, *Ovid. Met.* 15, 718. ~ tunica, *tunique grossière, épaisse, Plaut. Epid.* 2, 2, 46. ~ navis juncturis aquam excludentibus, *Senec. Ep.* 76 *med. et autres sembl.* ~ caligo, *épaisses ténèbres, profond, obscurité, Ovid. Met.* 7, 528; *cf.* ~ umbræ noctise *Virg. Æn.* 2, 621 *et* ~ tenebræ, *Petron. Sat.* 114, 3. — *Compar. :* ~ semen, *semence plus drue, Colum.* 4, 33, 3. ~ ignis, *feu plus intense, Lucan.* 9, 604. — *Superl. :* ~ arbor (ebenus et buxus), *bois très-dense, très-dur* (*l'ébène et le buis*), *Plin.* 16, 40, 76, § 204. — Minimum ex nequitia levissimumque ad alios redundat; quod pessimum ex illa est et, ut ita dicam, spississimum, domi remanet et premit habentem, *Senec. Ep.* 81 *med.*

B) *métaph., relativement au temps.* — 1°) *lent, tardif* (*rare, mais très-class.*) : Hoc quoque timide scribo : ita omnia tarda adhuc et spissa, *Cic. Att.* 16, 18, 2; *cf. :* In utroque genere dicendi et principia tarda sunt et tamen exitus spissi et producti esse debent, *dans l'un et l'autre genre d'éloquence le début est lent et la fin prolongée et développée, id. de Or.* 2, 53, 213. — 2°) Spissum illud amanti est verbum, Veniet nisi venit, *il viendra! que ce mot est lent quand on aime! pourquoi pas il vient? Plaut. Cist.* 1, 1, 77. Nihil ego spei credo, omnes res spissas facit, *Cæcil. dans Non.* 392, 15; *de même Pacuv., Titin. et Turpil. ib. sq.* Haruspices si quid boni promittunt, pro spisso evenit; Id quod mali promittunt, præsentiarum est, *ces auspices promettent-ils qqche d'heureux, ce qqche arrive lentement, tard; annoncent-ils au mal, il ne se fait point attendre, Plaut. Pœn.* 3, 5, 47. — 3°) *qui arrive souvent, fréquent, répété, ininterrompu, synon. de* continuus, creber (*extrêm. rare*) : Spississima basia stupentibus impegit, *Petron. Sat.* 31, 1.

II) *au fig., lourd, pesant, difficile, qui se fait lentement* (*très-rare, mais très-class.*) : Scribebam illa, quæ dixeram πολιτικά : spissum sane opus et operosum, *œuvre lourde et pénible, Cic. Qu. Fr.* 2, 14, 1. Vigila, primum ut mihi succedatur : sin id erit spissius, illud quod facile est, ne quid mihi temporis prorogetur, *ou si cela est trop difficile, id. Fam.* 2, 10, *fin.* Si est aliquanto spissius, aut si ego sum tardior, *id. de Or.* 3, 36, 145.

Adv. spisse, — 1°) *d'une manière serrée, pressée, drue, en tassant :* ~ calcare carbones, *Plin.* 36, 25, 63. *Compar.*, spissius, *Colum.* 2, 9, 2; *Plin.* 29, 2, 9. — 2°) *métaph.* **a)** *lentement, d'un pas lent :* Tu nimis spisse atque tarde incedis, *Nœv. dans Non.* 392, 25. Habet hoc senectus, quum pigra est ipsa, ut spisse omnia videantur confieri, *Pacuv. ib.* 393, 4. Quum spisse atque vix ad Antonium Crassumque pervenimus, *c'est lentement et à grand' peine que nous sommes arrivés à Antoine et à Crassus, Cic. Brut.* 36, *fin.* — *Compar. :* Nascimur spissius quam emorimur, *Varron dans Non.* 392, 29. — * **b)** *fréquemment, souvent :* Basiavit me spissius, *Petron. Sat.* 18, 4.

† **spĭthăma,** æ, *f.* = σπιθαμή, *empan, palme,* = palmus, *Plin.* 7, 2, 2, § 26.

splanchna, ōrum, *n.* σπλάγχνα, *entrailles, Cæl. Aurel. Tard.* 5, 10.

splanchnoptes, æ, *m.* = σπλαγχνόπτης, *celui qui fait rôtir les entrailles, statue de Stipax, Plin.* 22, 17 (20), 44; *id.* 34, 8 (19), *et* 21.

† **splen,** ēnis, *m.* = σπλήν, *la rate, Plin.* 23, 1, 16; 24, 15, 80; 19, 120; *Colum.* 7, 10, 8; *Vitr.* 1, 4 *med. et autres.* Quid faciam? sed sum petulanti splene cachinno, *Pers.* 1, 12.

splendentia, æ, *f., éclat, Hieronym. ep.* 57, *n°* 11.

splendĕo, ēre, *v. n. briller, luire, reluire, étinceler, être éclatant, éblouissant* (*le plus souv. poét.; ne se trouve qu'une fois dans Cicéron, au fig.; voy. plus bas*) — I) *au propr. :* Sparsis hastis longis campus splendet et horret, *Enn. dans Macrob. Sat.* 6, 4. Pleni oculi sordium qui erant, jam splendent mihi, *Plaut. Pœn.* 1, 2, 101. Ita sum, ut videtis, splendens stella candida (*i. e.* Arcturus), *id. Rud. prol.* 3. Scenaï simul varios splendere decores, *s'étaler à nos regards la pompeuse variété des ornements de la scène, Lucr.* 4, 984. Nec candida cursus luna negat, splendet tremulo sub lumine pontus, *la mer brille sous sa tremblante lumière, Virg. Æn.* 7, 9. Jamdudum splendet focus et tibi munda supellex, *Hor. Ep.* 1, 5, 7; *cf. :* Cui paternum Splendet in mensa tenui salinum, *sur la modeste table de qui brille de propreté la salière paternelle, id. Od.* 2, 16, 14. Cubiculum a marmore splendet, *la chambre est éclatante de marbre, brille de l'éclat du marbre, Plin. Ep.* 5, 6, 38; *cf. :* Urit me Glyceræ nitor Splendentis Pario marmore purius, *je brûle pour Glycère dont la pure beauté a plus d'éclat que le marbre, Hor. Od.* 1, 19, 5. Jam nec Lacænæ splendet adulteræ Famosus hospes, *id. ib.* 3, 3, 25. — II) *au fig., briller, être brillant, illustre, distingué :* Virtus lucet in tenebris... splendetque per sese semper neque alienis umquam sordibus obsolescit, *la vertu brille même au sein des ténèbres,* * *Cic. Sest.* 28. Petilii vexati sunt probris, quod splendere aliena invidia voluissent, *Liv.* 38, 53, 7; *cf. id.* 22, 34, 2; 10, 24, 11.

splendesco, dŭi, 3. *v. inch. n.* [splendeo], *devenir brillant, commencer à briller, à luire ou reluire, acquérir de l'éclat* (*rare; ne se trouve dans Cicéron qu'au figuré*) — I) *au propr. :* Incipiat sulco attritus splendescere vomer, *Virg. Georg.* 1, 46. Vidimus Ætnæa cœlum splendescere flamma, *Ovid. Pont.* 2, 10, 23. Corpora veste levant et succo pinguis olivi splendescunt, *ils se dépouillent de leurs vêtements et le suc onctueux de l'olive fait briller leurs corps, id. Met.* 10, 177. Gladius usu splendescit, situ rubiginat, *le glaive devient luisant par l'usage; inactif, la rouille le ronge, Appul. Flor* 3, *p.* 357. — II) *au fig. :* Nihil est tam horridum, tam incultum, quod non splendescat oratione et tamquam excolatur, *il n'est rien de si brut que le style ne puisse rendre brillant, Cic. Parad. prooem.* § 3. Omnino canorum illud in voce splendescit etiam, nescio quo pacto, in senectute, *id. de Senect.* 9, 28. Perfectum opus absolutumque est : nec jam splendescit limâ, sed atteritur, *Plin Ep.* 5, 11, 3.

splendĭco, āre, *v. n.* [splendeo], *briller, éclater, luire, reluire, étinceler* (*mot d'Appulée*) : ~ gemmæ, *Appul. Met.* 5, *p.* 162. Cum mihi etiam tunc depiles genæ levi pueritia splendicarent, *id. ib.* 7, *p.* 191.

splendide, *adv. voy.* splendidus, *à la fin.*

* **splendĭdo,** āre, *v. a.* [splendidus], *rendre brillant, nettoyer :* ~ dentes, *Appul. Apol. fin.*

splendĭdus, a, um, *adj.* [splendeo], *brillant, éclatant, étincelant, resplendissant, éblouissant, etc.* (*très-class.*) — I) *au propr.* A) *en génér. :* O magna templa cœlitum Commixta stellis splendidis, *parsemés de brillantes étoiles, Enn. dans Varron, L. L.* 7, 2, 81; *de même* ~ signa cœli, *Lucr.* 4, 445; ~ lumina solis, *id.* 2, 107; *cf. au compar. :* Quanto splendidior quam cetera sidera fulget Lucifer, *Ovid. Met.* 2, 722, *et au superl. :* Erat is splendidissimo candore inter flammas circulus elucens, *d'une éclatante blancheur, Cic. Rep.* 6, 16. ~ oculi, *yeux brillants, Lucr.* 4, 325; *cf.* 3, 416. ~ color (*joint à* flammeus), *couleur éclatante, id.* 6, 208. ~ crinis ostro, *cheveu qui a l'éclat de la pourpre, Ovid. Met.* 8, 8. ~ venabula, *id. ib.* 8, 418. Fons splendidior vitro, *fontaine plus limpide que le cristal, Hor. Od.* 3, 13, 1; *cf. :* Galatea splendidior vitro, *Galatée qui défie l'éclat du cristal, Ovid. Met.* 13, 791. ~ humor sudoris, *Lucr.* 6, 1186. ~ bilis, *bile d'un jaune brillant,* χολὴ ξανθή, *Hor. Sat.* 2, 3, 141 (*cf.* vitrea bilis, *Pers.* 3, 8).

B) *particul., brillant, de richesse, magnifique, splendide, opulent, somptueux, luxueux :* Reviviscat M'Curius aut eorum aliquis, quorum in villa ac domo nihil splendidum, nihil ornatum fuit præter ipsos, *Cic. Parad.* 5, 2, 38; *de même* ~ domus gaudet regali gaza, luxu, *splendide, somptueuse habitation, où règne un luxe royal, Catull.* 64, 46; *Virg. Æn.* 1, 637. ~ vestis, *riches ou magnifiques vêtements, Petron. Sat.* 12; *cf.* ~ et virilis cultus, *Quintil. Inst.* 11, 3, 137. Otio liberaliter lauteque abutens, ita tamen, ut eum splendidum ac hilarem potius quam luxuriosum aut desidem diceres, *Vellei.* 2, 105, 2. Secundas res splendidiores facit amicitia, *l'amitié augmente l'éclat de la prospérité, Cic. Læl.* 6, *fin.*

II) *au fig.* — A) *en génér., brillant, magnifique, distingué, remarquable, glorieux, éclatant, célèbre, etc. :* C. Plotius, eques Romanus splendidus, *brillant chevalier romain, Cic. Fin.* 2, 18, 58; *cf. :* Vir splendidissimus atque ornatissimus civitatis suæ, *id. Flacc.* 20, 48, *et :* Splendidi atque illustres viri, *Auct. B. Alex.* 40, *fin.; cf. aussi :* Homo et domi nobilis et apud eos, quo se contulit, propter virtutem splendidus et gratiosus, *homme honoré et bienvenu auprès de ceux, etc., Cic. Verr.* 2, 4, 18, *et :* Hunc tribunatu splendidiorem et sibi et avunculo suo facias, *Plin. Ep.* 4, 4, 2. In maximis animis splendidissimisque ingeniis plerumque existunt honoris, imperii, *etc....* cupiditates, *dans les plus grandes âmes et les plus brillants génies, Cic. Off.* 1, 8, 26. Splendidissimum videri, quod animo magno elatoque factum sit, *id. ib.* 1, 18, 61. Causa splendidior fiet, si nequissimo cuique resistetur, *id. Rosc. Am.* 49, 142; *cf. :* Scriptores carmine fœdo Splendida facta linunt, *Hor. Ep.* 2, 1, 235. Splendidam quandam rationem dicendi tenet, *une éloquence qui a de l'éclat, Cic. Brut.* 75, 261; *de même* ~ et grandis oratio, *id. ib.* 79, 273; *cf. :* Splendidius et magnificentius (genus dicendi), *id. ib.* 55, 201. Splendidis nominibus illuminatus est versus, *de mots brillants, id. Or.* 49, 163. Curio splendidioribus fortasse verbis utebatur, *id. Brut.* 58. Vox cum magna, tum suavis et splendida, *voix étendue et en même temps agréable et sonore, id.* 55, 203. Cum de te splendida Minos fecerit arbitria, *quand Minos aura prononcé sur toi son arrêt suprême, Hor. Od.* 4, 7, 21.

B) *particul. avec l'idée dominante d'éclat purement extérieur et trompeur* (*par oppos. à la réalité, au fond*), *brillant, beau, spécieux, qui a de belles apparences, de séduisants dehors* (speciosus) : Quod appellant honestum, non tam solido quam splendido nomine, *par une expression plus pompeuse que vraie, vide, mais sonore, Cic. Fin.* 1, 18, *fin.* Prætendens culpæ splendida verba tuæ, *déguisant ta faute sous des noms brillants, Ovid. Rem. Am.* 240.

Adv. splendide — 1°) *au propr., d'une manière brillante, avec éclat, pompe, magnificence, splendidement :* Ornare magnifice splendideque convivium, *Cic. Quint.* 30, 93; *cf. :* Apparatus splendidissime expositus, *Petron. Sat.* 21. — 2°) *au fig. :* Acta ætas honeste ac splendide, *avec éclat, glorieusement, Cic. Tusc.* 3, 25, *fin.; cf. :* Quibus (auctoritatis præmiis) qui splendide usi sunt, *id. de Senect.* 18, 64, *et :* Splendidius atque honestius sese contra regem quam contra fugitivorum manum bellum esse gesturum,

Auct. B. Alex. 24, 2. Demosthenem, si ea, quæ a Platone didicerat, pronunciare voluisset, ornate splendideque facere potuisse, *pouvait le faire avec élégance et éclat, Cic. Off.* 1, 1, *fin.; de même* ~ dicta, *id. Fin.* 1, 2, 6. (Una de multis) fuit in parentem Splendide mendax et in omne virgo Nobilis ævum, *noblement menteuse, par un noble mensonge, Hor. Od.* 3, 11, 35. Splendidissime natus, *d'une illustre naissance. Senec. Ep.* 47 *med.; cf. Plin. Ep.* 6, 33, 2.

* **splendĭfĭce,** *adv.* [splendeo-facio], *avec éclat, d'une manière brillante :* ~ intermicans, *Fulg. Myth.* 1, *præf. med.*

* **splendĭfĭco,** āre, *v. a.* [spendeo-facio], *rendre brillant, éclairer :* ~ diem, *Mart. Capell.* 9, *p.* 309.

splendĭfĭcus, a, um, *qui répand la lumière, éclatant, brillant :* ~ jubar, *Beda eccles. Hist. Angl.* 5, 7.

splendĭflŭus, a, um, *qui coule avec éclat, brillant, éclatant :* ~ auræ, *Dracont. Hexaem. Epil.* 2.

splendōna, æ, *f., glaive* = gladius, *Gloss. Isid.; Thomæ Thes. nov. latin. p.* 544.

splendor, ōris, *m.* [splendeo], *l'éclat, le brillant, le poli.* — I) *au propr.* A) *en génér.* (*en ce sens, le plus souv. chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste*) : Splendor acer adurit Sæpe oculos, ideo, quod semina possidet ignis Multa, *un vif éclat, Lucr.* 4, 330. Curate, ut splendor meo sit clipeo clarior, Quam solis radii esse solent, *que mon bouclier soit plus brillant que les rayons du soleil, Plaut. Mil. gl.* 1, 1, 1. Cœlum ut est splendore plenum, *ciel resplendissant, id. Merc.* 5, 2, 39. ~ flammæ, *l'éclat de la flamme, Ovid. Fast.* 5, 366. ~ auri (*joint à* nitor gemmæ), *l'éclat de l'or, Auct. Herenn.* 4, 50. ~ argenti, *de l'argent, Hor. Sat.* 1, 4, 28. Jussin' in splendorem dari bullas has foribus nostris? *Plaut. Asin.* 2, 4, 20; *cf. id. Aul.* 4, 1, 16. ~ clarus vestis purpuraï, *le brillant éclat de la pourpre, Lucr.* 2, 51; *cf.* ~ magnificus Babylonicorum, *id.* 4, 1026. Sub diu splendor aquaï Ponitur, cœlo stellante sereno, *la limpidité de l'eau, id.* 4, 212; *de même* ~ aquarum, *Frontin. Aquæd.* 89. ~ minii, *l'éclat du minium, Plin.* 33, 7, 40. ~ lapidis phengitæ, *Suet. Domit.* 14, *et autres sembl.* — *Au pluriel :* Nitoribus splendoribusque auri squaloris illuvies est contraria, *Gell.* 2, 6, 4.

B) *particul. éclat de la richesse, des vêtements, splendeur, magnificence, pompe, luxe, faste* (*très-class. en ce sens*) : (Majores nostri) quum in privatis rebus suisque sumptibus minimo contenti tenuissimo cultu viverent, in imperio atque in publica dignitate omnia ad gloriam splendoremque revocarent, *dans leurs maisons, dans leurs dépenses privées, nos ancêtres se contentaient de peu et vivaient simplement : était-il question de l'empire, de la majesté de Rome, ils rappelaient tout à la gloire et à la magnificence, Cic. Flacc.* 12, 28. Si quem horum aliquid offendit, si purpuræ genus, si amicorum catervæ, si splendor, si nitor, *id. Cœl.* 31, *fin.* Splendor domus atque victus, *Gell.* 1, 14, 1.

II) *au fig., éclat, beauté, ornement, parure, honneur, considération, gloire, etc.* (*c'est le sens qui domine dans Cicéron*) : Honesti homines et summo splendore præditi... L. Volusienus, summo splendore homo ac virtute præditus, *hommes environnés d'une grande considération,... L. Volusiénus, homme d'un mérite et d'un nom éclatants, Cic. Cluent.* 69, *fin.* Q. Mucii janua et vestibulum maxima quotidie frequentia civium ac summorum hominum splendore celebratur, *id. de Or.* 1, 45, *fin.* Dixit senator populi Romani, splendor ordinis, decus atque ornamentum judiciorum, Falcula, *id. Cæcin.* 10, 28; *de même* ~ equester, *l'éclat de l'ordre équestre, id. Rosc. Am.* 48, 140; *cf. id. Fam.* 1, 3; 12, 27. Nunc imperii vestri splendor illis gentibus lucem afferre cœpit, *id. de imp. Pomp.* 14, 41. Ut sese splendore animi et vitæ suæ sicut speculum præbeat civibus, *par l'éclatante pureté de son âme et de sa vie, id. Rep.* 2, 42; *de même* ~ vitæ, *Liv.* 3, 35, 9. Ut Sulla dignitatis suæ splendorem obtinere potuisset, *Cic. Sull.* 1. Harum rerum splendor omnis et amplitudo, *id. Off.* 1, 20, 67. Splendore nominis capti, *séduits par l'éclat du nom, id. Fin.* 1, 13. — Bonitate potius nostrorum verborum utamur quam splendore Græcorum, *tenons-nous-en aux solides beautés de nos mots et laissons aux Grecs l'éclat de leurs termes sonores, id. Or.* 49, 164; *cf. :* Nihil (cedit) lævitate Æschini et splendore verborum, *id. ib.* 31, 110; *de même* ~ verborum, *l'éclat, la pompe de l'expression, Plin. Ep.* 7, 9, 2; *Hor. Ep.* 2, 2, 11. Actio ejus habebat et in voce magnum splendorem et in motu summam dignitatem, *une grande netteté d'organe, Cic. Brut.* 68, 239; *de même* ~ vocis, *l'éclat, la pureté de la voix, id. ib.* 71, 250; *Plin.* 20, 6, 21, *fin.*

* **splendōrĭfer,** ĕra, ĕrum, *adj.* [splendor-fero], *qui donne de l'éclat, éclatant, lumineux :* ~ lumen, *Tertull. Judic. Dom.* 131.

splēnētĭcus, i, *m.* [splen], *splénétique, Appul. Herb.* 34.

* **splēnĭātus,** a, um, *adj.* [splenium], *couvert d'un emplâtre :* ~ mentum, *Martial.* 10, 22.

† **splēnĭcus,** a, um, *adj.* = σπληνικός, *splénique, splénétique; substantivt, un splénétique, Plin.* 20, 9, 34; 24, 10, 47; 31, 11, 47; *Pallad. Jul.* 6, 2.

splēnītes, æ, *m.* = σπληνίτης, *celui qui a la rate malade, splénétique, Cœl. Aur. Tard.* 3, 8.

† **splēnĭum,** ĭi, *n.* = σπλήνιον, —I) *asplénion, cétérac, plante, Plin.* 25, 5, 20. — II) (*à cause de la ressemblance avec la rate pour la forme et pour la couleur*) *emplâtre, compresse, bandage, Plin.* 29, 6, 38; 30, 11, 30, *fin.; Martial.* 2, 29; 8, 33; *Plin. Ep.* 6, 2, 2.

† **spŏdĭum,** ii, *n.* = σπόδιον, *spode, oxyde de zinc, Plin.* 34, 13, 33 *sq.* — II) *métaph., cendre ordinaire, cendre des végétaux, Plin.* 23, 4, 38.

† **spŏdos,** i, *f.* = σποδός, *spode, oxyde de zinc, Plin.* 34, 13, 33.

SPOLETANUS, a, um, *voy.* Spoletium, *n°* II, B.

Spoletinum, Σπολητῖνον, *Ptol.; v. des* Turdetani *dans l'*Hispania Bætica, *à l'E. de* Mirobriga.

Spoletinus, a, um, *voy.* Spoletium.

Spōlētium (*appelé aussi plus tard* Spoletum, *cf. Prisc. p.* 592, *P. L'écrivait-on déjà ainsi dans la période classique? c'est ce qu'il est impossible de décider, à cause de l'incertitude des leçons dans les manuscrits de Tite-Live, Suétone et Florus, cf. Duk. ad Flor.* 3, 21, 27), ii, *n., Spolète, ville importante d'Ombrie, auj. Spoleto, Liv. Epit.* 20; 22, 9; 24, 10, 10; 45, 44, 9; *Vellei.* 1, 14, *fin.; Flor.* 3, 21, 27; *Suet. Vesp.* 1; *Gramm.* 21; *Aur. Vict. Ep.* 31; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 478. — II) *De là* A) Spōlētīnus, a, um, *adj., relatif à Spolète, de Spolète :* ~ populus, *Cic. Balb.* 21. Spoletinus T. Matrinius, *de Spolète, id. ib.; de même :* P. Cominius Spoletinus, *id. Brut.* 78, 271. ~ lagenæ, *c.-à-d. vin de Spolète* (*d'excellente qualité*), *Martial.* 13, 120; *cf. absolt :* Spoletina bibis, *tu bois du Spolète, id.* 14, 116. *Substantivt* Spoletini, orum, *m., habitants de Spolète, Liv.* 27, 10, 8; 45; 43, *fin.; Plin.* 3, 14, 19. — B) SPOLETANUS, a, um, *de Spolète d'après Prisc. p.* 592, *P.*

Spōlētium, *Liv. Epit.* 20; *Vellej.* 1, 14; *Ptol.; Itin. Ant.* 125; *Pertz.* 1, 120, 160, 174, *etc.;* Spoletum, *Paul. Diac., v. dans l'intérieur de l'Ombrie, citée de bonne heure comme v. importante, fut plus tard un des séjours favoris de l'empereur Théodoric, mais, après sa mort, elle fut dévastée par les Goths. Sous Justinien, Narsès la rebâtit et c'est encore auj., sous le nom de Spoleto, une v. considérable. — Habit.* Spoletini, *Plin.* 3, 14.

Spoletum, i, *voy.* Spoletium, *au commenc.*

spŏlĭārĭum, ii, *n.,* [spolium], (*postér. à Auguste*), *spoliaire, endroit de l'amphithéâtre, où l'on transportait les gladiateurs tués pour les dépouiller, Senec. Ep.* 93, *fin.; Lamprid. Commod.* 17 *sq.* — *De là* II) *métaph., repaire d'assassins, de brigands, Senec. Prov.* 4, *med.; Senec. Contr.* 5, 33; *Plin. Paneg.* 36, 1. — *Vestiaire ou cabinet de bains, Gloss. Isid.*

spŏlĭātĭo, ōnis, *f.* [spolio], *pillage, spoliation, action de dépouiller de* (*très-class.*) — I) *au propr. :* In tanta spoliatione omnium rerum, *Cic. Sest.* 21. Avaritia ne sacrorum quidem spoliatione abstinuit, *ne respecta pas même les objets sacrés, Liv.* 29, 8, 9; *cf. au pluriel :* Hujuscemodi spoliationes fanorum atque oppidorum, *Cic. Verr.* 2, 4, 59; *de même, id. Agr.* 1, 3, 9. — II) *au fig. :* Misericordiam spoliatio consulatus magnam habere debet. Una enim eripiuntur cum consulatu omnia, *Cic. Mur.* 40, 37. Cn. Domitium non avunculi mors, non spoliatio dignitatis ad recuperandam libertatem excitavit, *id. Phil.* 2, 11, 27.

spŏlĭātor, ōris, *m.* [spolio], *celui qui dépouille, spoliateur, pillard* (*rare, mais très-class.*) : Nec solum spoliata illa (monumenta) patiere, sed eorum etiam spoliatorem vexatoremque defendes? * *Cic. Verr.* 2, 4, 36; *de même* ~ templi, *Liv.* 29, 18, 15; ~ pupilli, *Juven.* 1, 46.

spŏlĭātrix, īcis, *f.* [spolio], *celle qui dépouille, spoliatrice :* Tune (ausa es) Venerem illam tuam spoliatricem spoliare ornamentis? * *Cic. Cœl.* 21, 52. Sic spoliatricem commendat fastus amicam, *Martial.* 4, 29.

spoliatus, a, um, *Partic. et Pa. de* spolio.

spŏlĭo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [spolium], *dépouiller qqn de ses vêtements, le dépouiller.* — I) *en génér.* (*très-rare en ce sens, mais très-class.*) : Consules spoliari hominem et virgas expediri jubent... Quo ferocius clamitabat, eo infestius circumscindere et spoliare lictor, *Liv.* 2, 55, 5 *sq. Drakenb.; cf. :* Cum illum spoliatum stipatumque lictoribus videres, *dépouillé de ses vêtements et environné de licteurs, Cic. Verr.* 2, 4, 40, *et :* Papirius spoliari magistrum equitum ac virgas et secures expediri jussit, *Liv.* 8, 32, 10; *cf. aussi :* Magister equitum scissa veste spoliatoque corpore, lictorum verberibus lacerandus, *Val. Max.* 2, 7, 8; *de même* ~ corpus cæsi hostis, *dépouiller le cadavre d'un ennemi, Liv.* 7, 26, 6; *cf.* ~ cadaver, *Lucan.* 7, 627, ~ Gallum cæsum torque, *dépouiller de son collier un Gaulois tué, Liv.* 6, 42, 5; *de même* ~ corpus jacentis uno torque, *id.* 7, 10, 11; ~ jacentem veste, *Nep. Thras.* 2, *fin.* — ~ folliculos leguminum, *ôter, enlever leur robe à des légumes, Petron. Sat.* 135.

II) *dans le sens prégnant, piller, voler, dépouiller ordinairemt :* ~ aliquem (aliquid) aliqua re, *dépouiller d'une chose, l'enlever, l'ôter, la ravir, la prendre à, frustrer, priver, de;* (*c'est la signif. dominante du mot*) — α) *avec le simple accus. :* Chrysalus me hodie laceravit, Chrysalus me miserum spoliavit, *Plaut. Bacch.* 5, 1, 8; *de même* ~ meos perduelles, *id. Pseud.* 2, 1, 8. Frumentum omne conquisitum spoliatis effossisque eorum domibus, *après avoir pillé et fouillé leurs demeures, Cæs. B. C.* 3, 42, *fin.; de même* ~ fana sociorum, *piller les temples des alliés, Cic. Sull.* 25, *fin.;* ~ delubra, *Sall. Catil.* 11, 6; ~ templa, *Quintil. Inst.* 6, 1, 3; ~ et nudare monumenta antiquissima, *piller et mettre à nu les plus anciens monuments, Cic. Verr.* 1, 5, 14. — Parcat juventus pudicitiæ suæ, ne spoliet alienam, *qu'elle ne ravisse point l'honneur, qu'elle n'outrage point la pudeur d'autrui, id. Cœl.* 18. Quæ detrahendæ spoliandæque dignitatis gratia dixerunt, *id. ib.* 2. Nunc meam spoliatam fortunam conferam cum florente fortuna imperatoris, *ma fortune ruinée, id. Pis.* 16, 38. — β) ~ aliquem (aliquid) aliqua re : Est gravius spoliari fortunis quam non augeri dignitate, *Cic. Planc.* 9, 22. Apollonium omni argento spoliasti ac depeculatus es, *tu as dépouillé Apollonius de toute son argenterie, id. Verr.* 2, 4, 17. Ut Gallia omni nobilitate spoliaretur, *Cæs. B. G.* 5, 6, 4; *de même* ~ provinciam vetere exercitu, *Liv.* 40, 35, 10. Scylla sociis spoliavit Ulixen, *Ovid. Met.* 14, 71. Amycus penetralia donis Haud timuit spoliare suis, *id. ib.* 12, 246. Spoliata tegmine ceræ Rima patet, *id. ib.* 11, 514, *et autres sembl.* — Tune eam philosophiam sequere, quæ spoliat nos judicio, privat approbatione, omnibus orbat sensibus? *Cette philosophie qui nous ôte le jugement, qui nous prive de notre bon sens, Cic. Acad.* 2, 19, 61. Si quando regi injusto vim populus attulit regnove eum spoliavit, *si on a dépouillé de son trône, détrôné un roi injuste, id. Rep.* 1, 42; *de même* ~ aliquem dignitate, *dépouiller qqn d'une dignité, id. Mur.* 41; *Cæs. B. G.* 7, 66, 5; ~ probatum hominem fama, *Cic. Off.* 3, 19, 77; ~ aliquem ornamento quodam, *id. de Or.* 2, 33, 144; ~ aliquem vita, *ôter la vie à qqn, Virg. Æn.* 6, 168; ~ atque orbare forum voce erudita, *priver le barreau d'une voix savante, Cic. Brut.* 2, *et autres sembl.* Vide, ne, dum novo et alieno ornatu velis ornare juris civilis scientiam, suo quoque eam concesso et tradito spolies atque denudes, *Cic. de Or.* 1, 55, 235. — * γ) *avec la construction grecque :* Hiems spoliata capillos, *l'hiver dépouillé de sa chevelure, nu, chauve, Ovid. Met.* 15, 213. — δ) *absol., dépouiller, être spoliateur :* Si spoliorum causa vis hominem occidere, spoliasti, *Cic. Rosc. Am.* 50. — *De là :*

* spŏlĭātus, a, um, *Pa. dépouillé, nu, pauvre :* Nihil illo regno spoliatius, nihil rege egentius, *Cic. Att.* 6, 1, 4.

spŏlĭum, ii, *n.* [*de la même famille que* σκῦλον], *dépouille d'un animal, peau enlevée à un animal* (*en ce sens il ne se trouve que chez les poëtes et très-rarement*) : Necdum res igni scibant tractare neque uti Pellibus et spoliis corpus vestire ferarum, *et vêtir leur corps de la dépouille des animaux, Lucr.* 5, 952. Sæpe videmus Ollorum (serpentum) spoliis vepres volitantibus auctas, *id.* 4, 60. Alcides pharetraque gravis spolioque leonis, *et de la dépouille du lion* (*de Némée*), *Ovid. Met.* 9, 113; *de même* ~ leonis, *id. ib.* 3, 81; ~ apri, *id. ib.* 8, 425; *Her.* 4, 100; ~ pecudis (*i. e.* arietis Phrixei), *c.-à-d. la toison d'or, id. ib.* 6, 13; *cf. id. Met.* 7, 156; ~ viperei monstri (*i. e.* Medusæ), *id. ib.* 4, 615.

II) *métaph., l'armure enlevée à un ennemi vaincu, de là en génér. dépouille guerrière, butin* (*c'est la si-*

gnif. dominante du mot, et ordin. il est au pluriel) : Salmaci, Da spolia sine sudore et sanguine, *Enn. dans Cic. Off.* 1, 18, 61. Spolia ducis hostium cæsi suspenso ferculo gerens in Capitolium ascendit ibique, Juppiter Feretri, inquit, hæc tibi victor Romulus rex regia arma fero templumque dedico, sedem opimis spoliis, *etc.*, *pour être le dépôt des dépouilles opimes*, *Liv.* 1, 10, 6; *voy.* opimus *et cf.* : Spoliis decorata est regia fixis, *Ovid. Met.* 8, 154. Si spoliorum causa vis hominem occidere, spoliasti... Cum integram prædam sine sanguine habere posset, cruenta spolia detrahere mallet? *si tu as tué un homme pour avoir ses dépouilles, tu es un spoliateur, etc... ses dépouilles sanglantes*, *Cic. Rosc. Am.* 50, 145 *sq.* Multa spolia præferebantur, capti homines equitesque producebantur, *Cæs. B. C.* 2, 39, 5. Spolia jacentis hostium exercitus peditibus concessit, *il accorda à l'infanterie les dépouilles de l'armée ennemie couchée dans la poussière*, *Liv.* 44, 45, 3. Q. Fabius ducem Gallorum occidit : spoliaque ejus legentem Galli agnovere, *comme il recueillait sa dépouille*, *id.* 5, 36, 7; *de même* ∼ legere, *id. ib.* 5, 39, 1; 8, 7, 12; 27, 2, 9, *et autres.* Prœliis congredi spoliaque et prædas ad procuratores referre, *Tac. Ann.* 12, 54, *et autres sembl.* — Cum eum (locum, *i. e.* forum) nobis majores nostri exuviis nauticis et classium spoliis (*i. e.* rostris) ornatum reliquissent, *Cic. de imp. Pomp.* 18, *fin.*; *cf. Flor.* 1, 11, 10; *de même* ∼ navalia, *dépouilles navales, éperons des navires*, *Suet. Aug.* 18, *fin.* — Si sic erimus affecti, ut propter suum quisque emolumentum spoliet aut violet alterum, disrumpi necesse est humani generis societatem... illud natura non patitur, ut aliorum spoliis nostras facultates, copias, opes augeamus, *Cic. Off.* 3, 5, 22. Invisa et spoliis civium exstructa domus, *palais abhorré et bâti des dépouilles des citoyens*, *Tac. Ann.* 15, 52. Alii (delatores) sacerdotia et consulatus et spolia adepti, procurationes alii, *id. Hist.* 1, 2. — β) *sing.* : Quo nunc Turnus ovat spolio, *Virg. Æn.* 10, 500; *de même* ∼ hostis, *id. ib.* 12, 94; *Suet. Cæs.* 64; *Justin.* 19, 3. Nata parentem Crine suum spoliat, prædaque potita nefanda Fert secum spolium celeris, *Ovid. Met.* 8, 87. (Tunicam) tamquam mendici spolium fastidiose venditabat, *haillons de mendiant*, *Petron. Sat.* 13, 1. — B) *poét. en génér. pour* arma, *les armes* : Sed virtutis honos spoliis quæratur in istis, *Ovid. Met.* 13, 153.

sponda, æ, *f.*, *bois de lit, d'un sopha*, *etc.*, *Ovid. Met.* 8, 657; *Petron. Sat.* 97, 4; 94, 8. — II) *métaph.* — A) *sopha, canapé, lit de repos, lit* (*proprement dit*), *couche*, *Virg. Æn.* 1, 698; *Hor. Epod.* 3, 22; *Ovid. Fast.* 2, 345; *Martial.* 3, 91; *Suet. Cæs.* 49. — B) *civière, bière, lit funèbre*, *Martial.* 10, 5.

spondæus, i, *voy.* spondeus.

† **spondāĭcus**, a, um, *adj.* = σπονδαϊκός, *composé de spondées ou de vers spondaïques, spondaïque* : ∼ versus, *Diomed. p.* 494 *P.* ∼ tractus, *Terentian. dans Prisc. de Metr. p.* 1321 *P.*

spondālĭum *ou* **spondaulĭum** (*la forme est incertaine*), ii, *n.*, *chant exécuté dans les sacrifices avec accompagnement de flûte* : Æquipedi sono tibicen spondalium canere juberet, *Diomed. p.* 472, *fin. P.* Quum mihi ardere oculi hominis histrionis viderentur spondalia illa dicentis, *etc.*, *Cic. de Or.* 2, 46, 193, *Orell. N. cr.*

spondaules, æ, *m. celui qui joue sur deux flûtes dans les sacrifices*, *Mar. Vict.* 1, 2478.

spondaulia, orum, *voy.* spondalium.

Spondeădeus, a, um, = spondaïcus, *Plot. p.* 2627.

Sponde, es, *f.*, *une des Heures*, *Hygin. Fab.* 183.

spondeazon *ou* **spondiazon**, ontis, *m.* = σπονδειάζων, *comme* spondaïcus, *Plot. p.* 2627. *Censorinus? ap. Putsche, p.* 2727.

spondeo, spŏpondi, sponsum, 2. (*parf.* spepondi, *Cic.*; *Cæs. et Valer. Antias dans Gell.* 7, 9, 12 *sq.*; *Inscr. Orell. n°* 4358. — *subj.* SPONSIS, *i. q.* spoponderis, *ancienne formule de prière dans Fest. p.* 351; sponderat *p.* spoponderat, *Tertull. Carm. adv. Marc.* 3, 135.) *v. a.* [σπένδω, *faire une libation*, libare, *de là*] *dans la langue du droit et des publicistes, promettre solennellement, faire vœu de, s'engager à* (*dans un contrat, une transaction, une alliance, etc.*) (*très-class.*): Ni hoc ita est : qui spondet mille numum? *qui veut parier mille écus, s'engager pour mille écus? P. African. dans Gell.* 7, 11, 9. Qui stulte spondet, qui cupide ædificat, *Caton dans Rufin.* 18, *p.* 210. Stipulatus es? ubi? quo die? quo tempore? quo præsente? quis spopondisse me dicit?... Pecunia petita est certa : cum tertia parte sponsio facta est, *vous avez stipulé? où? quel jour? devant qui? quel témoin déclare que j'en ai pris l'engagement?... on a demandé une somme déterminée; on a consigné le tiers*, *Cic. Rosc. Com.* 5. Ut aliquando spondere se diceret, *id. Verr.* 2, 5, 54. Si quis quod spopondit, qua in re verbo se obligavit uno, si id non facit, *etc.*, *si qqn s'est engagé à qqche*, *id. Cæcin.* 3. Non fœdere pax Caudina, sed per sponsionem facta est... Spoponderunt consules, legati, quæstores, tribuni militum; nominaque omnium, qui spoponderunt, exstant, *Liv.* 9, 5, 4. Ea demum sponsio esset, quam populi jussu spopondissemus, *il n'y aurait d'engagement, que si nous nous étions engagés par l'ordre du peuple*, *id.* 9, 9, 13. Quid tandem, si spopondissemus, urbem hanc relicturum populum Romanum? *etc.*, *id. ib.* § 6 *sq.* Quod (fenus) stipulanti spoponderam tibi, *Colum.* 10, *præf.* — Quod multis benigne fecerit, pro multis spoponderit, *s'est porté caution, a donné sa garantie pour plusieurs*, *Cic. Planc.* 19, 47; *cf.* : Scire velim, quando dicar spopondisse, et pro patre anne pro filio, *id. Att.* 12, 14, 2; *et* : Quod pro Cornificio me abhinc annis XXV. spopondisse dicit Flavius, *id. ib.* 12, 17. Accesserunt ita pauci, ut eum non ad concionem sed sponsum diceres advocasse, *id. Clod. et Cur.* 3; *de même* : Hic sponsum vocat, hic auditum scripta, *celui-ci m'appelle pour lui servir de garant, celui-là pour entendre une lecture*, *Hor. Ep.* 2, 2, 67, *et* : Sponsum descendam, quia promisi, *Senec. Benef.* 4, 39 *med.* — *Ly.* Sponden' tuam gratam uxorem mihi? *Ch.* Spondeo et mille auri Philippum dotis... *Ly.* Istac lege filiam tuam sponden' mihi uxorem dari? *à cette condition me promettez-vous la main de votre fille? Ch.* Spondeo, *Ca.* Et ego spondeo idem hoc, *Plaut. Trin.* 5, 2, 33 *sq.*; *de même* : *Ph.* Tuam sororem filio posco meo. *Le.* Quando ita vis, Di bene vortant, spondeo. *Ph.* Numquam cuiquam tam exspectatus filius Natus, quam est illud Spondeo natum mihi, *je demande la main de ta sœur pour mon fils. — Puisque tu le veux ainsi, je te la promets. Que les dieux favorisent cette union! etc.*, *id. ib.* 2, 4, 172, *et* : *Me.* Etiam mihi despondes filiam? *Eu.* Illis legibus, Cum illa dote. *Me.* Sponden' ergo? *Eu.* Spondeo, *id. Aul.* 2, 2, 78; *cf.* : « Qui uxorem ducturus erat, ab eo, unde ducenda erat, stipulabatur, eam in matrimonium ductum iri; qui daturus erat, itidem spondebat, » *etc.*, *Sulpic. dans Gell.* 4, 4, 2.

II) *en génér.*, *promettre sur l'honneur, assurer, garantir, donner l'assurance, répondre, se porter fort* (*également très-class.*) : Promitto, recipio, spondeo, C. Cæsarem talem semper fore civem, qualis hodie sit, *je réponds que César sera toujours, etc.*, *Cic. Phil.* 5, 18, *fin.*; *de même avec une propos. infinit. p. régime, joint à* promitto, *id. Mur.* 41, *fin.*, *et joint à* recipio, *id. Fam.* 15, 50, *fin.*; 13, 17, *fin.* Me hortantur ut magno animo sim, ut omnia summa sperem : ea spondent, confirmant, quæ, *etc.*, *id. Att.* 11, 6, 3. Quod ego non modo de me tibi spondere possum, sed de te etiam mihi, *id. Fam.* 15, 21; *cf.* : De infante Scribonius mathematicus præclara spopondit, *le mathématicien Scribonius promit à cette enfant une destinée éclatante*, *Suet. Tib.* 12, *et* : Tantum sibi vel de viribus suis vel de fortuna spondentes, *se promettant cela soit de leurs forces, soit de leur bonne fortune*, *Justin.* 3, 4. Non si mihi Juppiter auctor Spondeat, hoc sperem Italiam contingere cœlo, *quand Jupiter me le promettrait lui-même*, *Virg. Æn.* 5, 18. Certa est exquirere nutrix Nec solam spondere fidem (sed opem etiam ferre), *Ovid. Met.* 10, 395, *et autres sembl.* — Spondebant animis, id (bellum), quod instaret, P. Cornelium finiturum, *ils se promettaient, ils comptaient, etc. Liv.* 28, 38, 9. — **b)** *en parl. de choses ou d'êtres abstraits* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Nec quicquam placidum spondentia Martis Sidera presserunt, *Ovid. Ib.* 217. Magna de illo (Philippo) spes fuit propter ipsius ingenium, quod magnum spondebat virum, *à cause de son génie qui promettait un grand homme*, *Justin.* 7, 6. — *De là* :

sponsus, a, um, *Pa. substantivt* — 1°) sponsus, i, *m. et* sponsa, æ, *f.*, *fiancé, fiancée; prétendu, prétendue* : Videram ego te virginem Sponso esse superbam, forma esse ferocem, *Titin. dans Non.* 305, 5. Accede ad sponsum audacter, *id. ib.* 227, 15. Sponsi nomen appellans identidem, *le nom de son fiancé*, *Cic. Invent.* 2, 26, 78. Sponsus regius, *Hor. Od.* 3, 2, 10. *Poét. en parl. des prétendants de Pénélope*, *id. Ep.* 1, 2, 28. — Scio equidem, sponsam tibi esse et filium ex sponsa tua, *je sais qu'on vous a promis une femme, que vous avez déjà eu un fils de cette femme*, *Plaut. Truc.* 4, 4, 12. Sponsam hic tuam amat, *Ter. And.* 1, 1, 24. Flebilis sponsa, *Hor. Od.* 4, 2, 21, *et autres sembl. Proverbialt* : Suam cuique sponsam, mihi meam, *à chacun sa fiancée, à moi la mienne, c.-à-d. chacun selon ses goûts*, *Cic. Att.* 14, 20, 3. — 2°) sponsum, i, *n.*, *promesse, engagement, contrat* : sponsus contra sponsum rogatus, *Varron, L. L.* 7, 6, 101. Sponsionem facere maluit : fecit : te judicem sumpsit : ex sponso egit, *il a réclamé* (*en justice*) *l'exécution de la promesse*, *Cic. Quint.* 9, 32.

† **spondēum**, i, *n.* = σπονδεῖον, *vase servant aux libations* : De penetrali fontem petitum spondeo libat, *Appul. Met. p.* 266.

† **spondēus** (*qqfois on l'écrit faussement* spondæus), i, *m.* = σπονδεῖος (*relatif aux libations, de là, à cause de sa marche lente et solennelle*) *le pied appelé spondée, le spondée*, *Cic. Or.* 64, 216; *Quintil. Inst.* 9, 4, 80 *sq.*; *Hor. A. P.* 256, *et autres.*

spondogus, i, *m.*, *sorte de duvet sur la rose sauvage*, *Marc. Empir.* 27.

Spondolici, *Plin.* 6, 7, *peuple de la Sarmatie Asiatique.*

spondŭla, æ, *f.*, *dimin.* de sponda, *Not. Tir. p.* 155.

† **spondȳle**, ēs, *f.* = σπονδύλη, *sorte d'insecte vivant dans le sein de la terre*, *Plin.* 27, 13, 118.

† **spondȳlĭon** (spond.) *ou* **-ium**, ii, *n.* = σπονδύλιον (σφονδύλιον), *acanthe, branche-ursine, athamante*, Heracleum Sphondylium *Linn.*, *Plin.* 12, 26, 58; 24, 6, 16; *Scrib. Comp.* 2 *et* 5. — Spondulium, parvus spondylus, *vertèbre*, *Isid. Orig.* 11, 1.

† **spondylus** (*s'écrit aussi* spond.), i, *m.* = σπόνδυλος (σφόνδυλος) — I) *articulation de la partie supérieure de la colonne vertébrale*, *Plin.* 29, 4, 20; 32, 10, 38; *Veget. Vet.* 6, 1, 1. — II) *la partie charnue des huîtres et des mollusques*, *Plin.* 32, 6, 21; *ib.* 11, 54. — III) *sorte de mollusque, coquille épineuse*, Spondylus gæderopus *Linn.*, *Metell. ap. Macrob. Sat.* 2, 9; *Martial.* 7, 20; *Senec. Ep.* 95; *Colum.* 8, 16, 7; *Plin.* 32, 11, 43.

spongārium, ii, *n. sorte de collyre*, *Inscr. ap. Tôchon, Cachets des Oculistes, p.* 65.

† **spongĭa**, æ, *f.* = σπογγιά, *éponge*, *Plin.* « 9, 45, 69; 31, 11, 47 »; *Lucr.* 4, 620; *Cic. N. D.* 2, 55; *Sest.* 35 *fin.*; *Varron dans Non.* 96, 14; *Martial.* 13, 47; 14, 144 *et beauc. d'autres.* Creditur procuratorum rapacissimum quemque ad ampliora officia ex industria solitus promovere, quo locupletiores mox condemnaret : quibus quidem vulgo pro spongiis dicebatur uti, quod quasi et siccos madefaceret et exprimeret humentes, *Suet. Vesp.* 16. — II) *métaph.*, *en parl. d'objets qui ont la forme d'une éponge* : A) *plastron dont se servaient les gladiateurs et qui avait la forme d'une éponge*, *Liv.* 9, 40, 3. ∼ retiariorum, *Tertull. Spect.* 25. *Dans un double sens, et par allusion au sens du n°* I : In spongiam incubuit, *il s'est fendu* (*escrimé*) *contre l'éponge* (*contre le plastron*), *August. dans Macrob. Sat.* 2, 4 (*il s'agit de l'Ajax, tragédie de la façon d'Auguste et que l'auteur, mécontent de son œuvre, avait effacée avec l'éponge. Or, comme on lui demandait ce que devenait son Ajax; il répondit* : « *Il s'est fendu ou escrimé contre l'éponge* » (*plastron des gladiateurs*); *ce qui veut dire à la fois : il a été effacé; et il s'est battu contre les moulins, contre un ennemi imaginaire*). — B) *la racine de l'asperge*, *Colum.* 11, 3, 43; *Plin.* 19, 8, 42; *Pallad. Febr.* 2, 8; *Mart.* 9, 11; *la racine de la menthe*, *Plin.* 19, 8, 47. — C) *pierre poreuse, pierre ponce*, *Vitr.* 2, 6; *Pallad.* 1, 10, 3. — D) *sorte de mousse*, *Plin.* 19, 4, 32. — E) *minerai fondu formant une masse poreuse*, *Plin.* 34, 14, 41. — E) *m.*, *surn. rom.*, *Cic. Att.* 1, 16, 8.

spongĭo, ēre, *v. a.* [spongia], *essuyer avec l'éponge, éponger, peut-être seulem. dans Apic.* 1, 26 *et* 8, 1.

spongĭŏla, æ, *f.*, *dimin.* [spongia] — I) *bédégar, espèce de gale chevelue de l'églantier, pomme d'églantier*, *Plin.* 25, 2, 6. — II) *les petites racines de l'asperge*, *Colum.* 11, 3, 44.

spongĭŏlus, i, *m. dimin.* [spongia], *sorte de champignon*, *Apic.* 2, 1; 5, 1; 3, 20.

spongĭōsus, a, um, *adj.* [spongia], *spongieux, poreux* (*postér. à Auguste*) : ∼ pulmo, *Cels.* 4, 1; *Plin.* 11, 37, 72. ∼ pumices, *id.* 36, 21, 42. ∼ panis, *id.* 18, 11, 27.

† **spongītis**, ĭdis, *f.* = σπογγῖτις, *spongite, sorte de pierre précieuse*, *Plin.* 37, 10, 67.

spongius, a, um, *spongieux* : ∼ lignum, *Cassiod. Variar.* 11, 38.

† **spongīzo**, āre, *v. a.* = σπογγίζω, *éponger, essuyer avec une éponge*, *Apic.* 7, 16; 8, 7.

spongos, i, *m.*, *éponge*, *Juvenc.* 4, 696.

sponsa, æ, *voy.* spondeo *Pa. n°* 1.

sponsālĭcĭus *ou* **-tĭus**, a, um, *adj.* [sponsalia], *de fiançailles* (*mot postér. à Auguste*) : ~ arrha, *Cod. Justin.* 5, 1, 5; 5, 2, 1. ~ donatio, *Sidon. Ep.* 7, 2, *med.*

sponsālis, e, *adj.* [sponsus], *de fiançailles* (*très-class.*) : « Quo die sponsum erat, sponsalis, » *Varron, L. L.* 6, 7, 70. ~ tabulæ, *Hieron. Ep.* 54, 15. ~ largitas, *Cod. Theod.* 3, 16, 2. — *De là* II) *substantivt* A) sponsalia, ium (*gén.* sponsaliorum, *Senec. Benef.* 1, 9 *med.*; *Suet. Aug.* 53), *n.* — 1°) *fiançailles, action de fiancer* : « Sponsalia dicta sunt a spondendo. Nam moris fuit veteribus stipulari et spondere sibi uxores futuras, » *Ulp. Dig.* 23, 1, 2; *voy. ibid. le titre entier* : De sponsalibus *et cf. Sulpic. dans Gell.* 4, 4, 2. Qui (homines missi) Romam venerant factis sponsalibus, *Cic. Att.* 6, 6, 1; *de même, Liv.* 38, 57, 5; *Ovid. Her.* 19, 29; *Juven.* 6, 25; *Plin.* 9, 35, 58, *et autres.* — * 2°) *fête, célébration des fiançailles* (*épousailles*), *repas de noce* : A. d. VIII. Id. apr. sponsalia Crassipedi præbui, *Cic. Qu. Fr.* 2, 6, 1. — 3°) *présents de fiançailles, cadeaux de noce* (*postér. à l'époq. class.*) : *Cod. Justin.* 5, 3, 3; 5, 71, 8. — * B) sponsale, is, *n.*, *lit nuptial, Tertull. adv. Valent.* 31.

sponsĭo, ōnis, *f.* [spondeo], *dans la langue du droit et des publicistes, promesse solennelle, engagement* (*dans un contrat, une transaction, une alliance, etc.*); *parole, garantie, caution, assurance, etc.* (*fréq. et très-class.*) — I) *en génér.* : « Sponsio appellatur omnis stipulatio promissioque, » *Paul. Dig.* 50, 16, 7. Diligentia votorum satis in lege dicta est, ac voti sponsio, qua obligamur deo, *Cic. Leg.* 2, 16, 41. — Quas (drachumas) sponsione pronuper tu exactus es Pro illo adolescente, *par caution, en répondant pour ce jeune homme, Plaut. Trin.* 2, 4, 26. Per inducias sponsionem faciunt, uti certo die legati domo proficiscerentur, *ils font une trêve, et conviennent qu'à un jour marqué des députés partiront, Sall. Jug.* 79, 4. Non fœdere pax Caudina sed per sponsionem facta est... Spoponderunt consules, legati, *etc.*, *par promesse, par engagement, non par traité, Liv.* 9, 5, 2 *sq.*; *cf. id.* 9, 9, 4 *sq. et* : Tunc sponsio et pax repudietur... nec populus Romanus consulum sponsionem nec nos fidem populi Romani accusemus, *id.* 9, 11, 5. Ocriculani sponsione in amicitiam accepti, *id.* 9, 41, *fin.* — II) *particul.*, *dans les procès civils, engagement réciproque, stipulation des parties, promesse en vertu de laquelle la partie qui perd le procès doit payer une certaine somme à celle qui gagne, compromis, Cic. Quint.* 8; 27; *Cæcin.* 16; *Verr.* 2, 3, 59: *Off.* 3, 19 *et très-souv., et autres*; *cf. Rein., Droit privé des Rom. p.* 450 *et suiv. et les auteurs qu'il cite.* — B) *par métonym., la somme déposée, lorsqu'on fait une stipulation, consignation, gage, enjeu, selon Varron L. L.* 6, 7, 70.

sponsis, *pour* spoponderis, *voy.* Spondeo, *au comm.*

* **sponsĭuncŭla**, æ, *f. dimin.* [sponsio] *petit engagement, Petron. Sat.* 58, 8.

sponso, āre, *v. n.* [sponsus], *promettre en mariage, fiancer* (*mot postér. à Auguste*) — I) *au propr.* : ~ aliquam, *Paul. Dig.* 23, 2, 38; *Tertull. de Vel. Virg.* 11. — II) *au fig., engager* : ~ animam, *Paul. Nol. Carm.* 18, 43.

sponsor, ōris, *m.* [spondeo], *celui qui s'engage pour qqn, caution, garant, répondant* : De tuo negotio, quod sponsor es pro Pompeio, si Galba consponsor tuus redierit, non desinam cum illo communicare, *Cic. Fam.* 6, 18, 3. Videre potuistis, quotidie sponsores et creditores L. Trebellii convenire, *id. Phil.* 6, 4, 11; *cf. id. Quint.* 23. Sponsor promissorum ejus Ammonius, *id. Att.* 15, 15, 2. Tulliola tibi diem dat : sponsorem appellat, *id. ib.* 1, 10, *fin.*; *cf. id. ib.* 1, 8, *fin.* — Si Pompeius mihi testis de voluntate Cæsaris et sponsor est illi de mea, *id. Prov. Cons.* 18, 43; *cf.* : Casus mirificus intervenit quasi vel testis opinionis meæ vel sponsor humanitatis tuæ, *id. Fam.* 7, 5, 2. Desii jam de te esse sollicitus. Quem, inquis, Deorum sponsorem accepisti? *Senec. Ep.* 82; *cf.* : (Hymenæus) mihi conjugii sponsor et obses erat, *Ovid. Her.* 2, 34. *Poét. en parl. d'une déesse, répondante* : Sponsor conjugii stat Dea picta sui, *Ovid. Her.* 16, 113. — II) *dans la latin. ecclés., répondants d'un néophyte* (*parrain et marraine*), *Tertull. Bapt.* 18, *med.*

sponsum, i, *voy.* spondeo *Pa. n°* 2.

1. **sponsus**, a, um, *Partic. et Pa. de* spondeo.

2. **sponsus**, ūs, *m.* [spondeo], *promesse, engagement, garantie, assurance* (*rare, mais très-class.*) : quod sponsu erat alligatus, *lié par sa promesse*, *Varron L. L.* 6, 7, 70. De sponsu si quid perspexeris, *Cic. Att.* 12, 19, 2. Non spondet ille, statim qui dixit : Spondeo, si jocandi causa dixit, neque agi potest cum eo ex sponsu, *celui qui dit : « J'en réponds, » s'il le dit en plaisantant, ne se porte point garant, et on ne peut le poursuivre devant les tribunaux, exercer contre lui une action en garantie, Varron L. L.*; *de même* agere ex sponsu, *Sulpic. dans Gell.* 4, 4, 2.

spontālis, e, *adj.* [sponte], *spontané, volontaire* (*mot postér. à l'époq. class.*) : ~ parricidium, *Appul. Met.* 4 *p.* 147. ~ sobrietas, *id. ib.* 11 *p.* 272, — * *Adv.* spontālĭter, *spontanément, de son propre mouvement* : ~ facere (*opp.* coactus), *Sidon. Ep.* 8, 9.

spontaliter, *adv. voy.* spontalis *à la fin.*

spontanee, *adv. voy.* spontaneus *à la fin.*

spontānĕus, a, um, *adj.* [sponte], *spontané, volontaire, libre* (*mot postér. à Auguste*) : Agilitas spontaneus motus est, *Senec. Ep.* 121, *med*: ~ mors, *mort volontaire, suicide, Macrob. Somn. Scip.* 2, 22. ~ voluntas, *Cod. Justin.* 2, 3, 2. ~ benignitates numinum, *Arnob.* 3, *p.* 114. — *Adv.* spontanee, *spontanément, de soi-même* : ~ apparere tumores, *Theod. Prisc.* 1, 8.

sponte *abl. et* **spontis** *gén. de l'inusité* spons (*cf. Auson. Idyll.* 12, 11) [spondeo, *ainsi, proprement* : *engagement que l'on prend, action de s'engager, de là* (*par oppos. à nécessité extérieure, à contrainte*), *libre volonté, instinct naturel, propre mouvement, impulsion propre*].

I) sponte, *en bonne prose; touj. accompagné de* mea, tua, sua (*on ne le trouve absolt ou avec le génitif que chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste*), *spontanément, volontairement, librement, de son propre mouvement, par un instinct naturel, de son chef, de plein gré, de soi-même* : « Sponte valet a voluntate, » *Varron, L. L.* 6, 7, 69. Si imprudenter aut necessitate aut casu quippiam fecerit, quod non concederetur iis, qui sua sponte et voluntate fecissent, *Cic. Part.* 37, *fin.* Verissime possum respondere, te quæ facias, tuo judicio et tua sponte facere nec cujusquam egere consilio, *id. Fam.* 9, 142; *cf.* : Galliam totam hortatur ad bellum, ipsam sua sponte suoque judicio excitatam, *id. Phil.* 4, 3, 8. Potius consuefacere filium, Sua sponte recte facere quam alieno metu, *à faire bien de lui-même plutôt que par la crainte d'autrui, Ter. Ad.* 1, 1, 50. Ut id sua sponte facerent, quod cogerentur facere legibus, *à faire spontanément ce que la loi les forcerait de faire, Cic. Rep.* 1, 2. Ut initio mea sponte, post autem invitatu tuo mittendum duxerim, *d'abord de mon propre mouvement, puis sur ton invitation, id. Fam.* 7, 5, 2. Neque id solum mea sponte, sed multo etiam magis monente et denunciante te, *id. ib.* 4, 3, 1; *cf.* : Pompeius mecum sæpissime non solum a me provocatus, sed etiam sua sponte de te communicare solet, *non-seulement provoqué par moi, mais encore de son propre mouvement, id. ib.* 1, 7, 3. Transisse Rhenum sese non sua sponte, sed rogatum et arcessitum a Gallis, *non par sa propre volonté, mais à la prière des Gaulois, Cæs. B. G.* 1, 44, 2. Et sua sponte multi in disciplinam conveniunt et a parentibus propinquisque mittuntur, *id. ib.* 6, 14, 2. Romam ipse rediit, sive ipse sponte sua, sive senatusconsulto accitus, *soit par sa propre volonté, soit rappelé par un sénatus-consulte, Liv.* 10, 25, 12; *cf.* : Quæsitum est, præcipitata esset ab eo uxor, an se ipsa sua sponte jecisset, *Quintil. Inst.* 7, 2, 24 *et autres sembl.* Gaudeo id te mihi suadere, quod ego mea sponte pridie feceram, *Cic. Att.* 15, 27. Si hic non insanit satis sua sponte, instiga, *si tu trouves qu'il n'est pas assez fou de lui-même, excite-le, Ter. And.* 4, 2, 9. Sponte ipsam suapte adductam, *Lucil. dans Varron L. L.* 6, 7, 70. Me si fata meis paterentur ducere vitam Auspiciis et sponte mea componere curas, *à mon gré, selon mes vœux, Virg. Æn.* 4, 341. Interim sponte nostra velut donantes, *Quintil. Inst.* 3, 6, 8 *et autres sembl.*:

β) *absol.* : Italiam non sponte sequor, *ce n'est pas de mon gré, par l'effet de ma volonté propre, que je cherche l'Italie, Virg. Æn.* 4, 361. Sponte tamen properant alii subducere remos, *Ovid. Met.* 11, 486. Odio tyrannidis exsul Sponte erat, *il vivait dans un exil volontaire, id. ib.* 15, 62. Sponte en ultroque peremptus, *Stat Theb.* 10, 809; *cf.* : Multitudo biduo post sponte et ultro confluens, *Suet. Cæs.* 16. Nec illum sponte exstinctum verum immisso percussore, *et qu'il n'était pas mort naturellement, mais de la main d'un assassin, Tac. Ann.* 3, 16. Ego illos credo nec sensisse quid facerent, nec sponte judicioque plausisse, *Quintil. Inst.* 8, 3, 4. Opto ut eā potissimum jubear, quæ me deceat vel sponte fecisse, *Plin. Ep.* 6, 29, *fin.* Equites Romani natalem ejus sponte atque consensu biduo semper celebrarunt, *Suet. Aug.* 57.

γ) *avec le génitif* : *avec l'assentiment, par la volonté ou la permission de*; *de l'aveu de* : Seu sponte deum seu turbidus Auster Impulerit, mæstam tenuerunt nubila lucem, *par la volonté des dieux, Lucan.* 1, 34 *Cort.*; *de même* sponte deorum, *id.* 5, 136; *Val Flacc.* 4, 357. ~ principis, *avec l'aveu du prince, Tac. Ann.* 2, 59; ~ Cæsaris, *id. ib.* 6, 31; ~ præfecti, *id. ib.* 4, 7; ~ incolarum, *avec l'aveu des habitants, id. ib.* 4, 51; ~ litigatoris, *id. ib.* 13, 42 *et autres sembl.*

B) *métaph., tout seul, par soi-même, sans secours étranger, par ses propres forces, avec ses propres ressources* (*rare, mais très-class.*) : Nequeo caput Tollere, ita doleo : neque etiam queo Pedibus mea sponte ambulare, *je ne puis même pas marcher seul, sans soutien, Plaut. Truc.* 2, 6, 46. Magnum quiddam spectavit, nec sua sponte, sed eorum auxilio, qui, *etc.*, *et non par lui-même, mais avec le secours de ceux qui, etc. Cic. Fam.* 7, 2, 3. Quum illi se contra imperium populi Romani pugnaturos esse negarent, oppidani autem etiam sua sponte Cæsarem recipere conarentur, *recevoir César avec leurs propres ressources, Cæs. B. C.* 3, 11, *fin.* His quum sua sponte persuadere non possent, legatos ad Dumnorigem mittunt, ut eo deprecatore a Sequanis impetrarent, *id. B. G.* 1, 9, 2. Civitatem ignobilem atque humilem Eburonum sua sponte populo Romano bellum facere ausam, vix erat credendum, *faire la guerre aux Romains avec ses propres forces, id. ib.* 5, 28, 1; *cf.* : Helvii sua sponte cum finitimis prœlio congressi pelluntur, *id. ib.* 7, 65, 2. Ecquis Volcatio, si sua sponte venisset, unam libellam dedisset? *Cic. Verr.* 2, 2, 10. — *De même aussi*

2) *en parl. de choses et d'êtres abstraits* : Esse divinius, quod ipsum ex se sua sponte moveatur, quam quod pulsu agitetur alieno, *etc*... is autem ardor non alieno impulsu sed sua sponte movetur, *etc.*, *il y a un caractère plus divin dans ce qui se meut par soi-même que dans ce qui reçoit une impulsion étrangère;... or ce feu se meut par sa propre vertu, non par un mouvement communiqué, Cic. N. D.* 2, 12; *cf.* : Natura videtur Ipsa sua per se sponte omnia dis agere expers, *Lucr.* 2, 1092 *et* : Aliæ (arbores) nullis hominum cogentibus ipsæ Sponte sua veniunt, *viennent d'eux-mêmes, Virg. Georg.* 2, 11; *cf. aussi* : Stellæ sponte sua jussæne vagentur et errent, *Hor. Ep.* 1, 12, 17. Sapientem sua sponte ac per se bonitas et justitia delectat, *Cic. Rep.* 3, 16. Hæc quia sua sponte squalidiora sunt, *id. Or.* 32, *fin.* Justitium in foro sua sponte cœptum prius quam indictum, *Liv.* 9, 7, 8. Clamor sua sponte ortus, *id.* 9, 41, 17. Quod terra crearat Sponte sua, *que la terre avait produit sans culture, Lucr.* 5, 936. Sponte sua quæ fiunt aëre in ipso, *id.* 4, 738. Ut vera et falsa sua sponte, non aliena judicantur, sic constans et perpetua ratio vitæ sua natura probabitur, *comme le vrai et le faux se jugent sur ce qu'ils sont, non sur des preuves extérieures, Cic. Leg.* 1, 17. — β) *absol.* : Ut numeri sponte fluxisse videantur, *Quintil. Inst.* 9, 4, 147.

II) spontis *seulement dans la locution* suæ spontis (esse) — A) *être indépendant, être son maître, ne dépendre que de sa volonté, ne relever que de soi-même, n'être l'esclave de personne* (*extrêmement rare en ce sens et le plus souv. postér. à Auguste*; *n'est pas dans Cicéron ni dans César*) : Despondisse animum quoque dicitur, ut despondisse filiam, quod suæ spontis statuerant finem, *Varron L. L.* 6, 7, 70. Sanus homo, qui et bene valet et suæ spontis est, nullis obligare se legibus debet, *homme sain d'esprit et maître de ses actions, Cels.* 1, 1.

B) *dans Columelle, en parl. de choses, même signif. que* sua sponte, *de soi-même, naturellement* : Cytisus est sativa et altera suæ spontis, *qui pousse de soi-même, sans être semé, Colum.* 9, 4, 2. Ubi loci natura neque manu illatam neque suæ spontis aquam ministrari patitur, *de l'eau qui coule de source, id.* 11, 3, 10.

spontis, *voy.* sponte.

spontīvus, a, um, *spontané, Solin.* 2 *med.* (*où d'autres lisent* spontaneus.)

Spŏra, æ, *f. Surn. rom., Inscr. ap. Orelli* 2325.

Spŏrădes, um, Σποράδες, *Strabo,* 10; *Mela,* 2, 7; *Plin.* 4, 12; *Amm. Marc.* 22, 8; *nombre considérable de petites îles dans la mer Ionienne, au S. de la Crète, à l'O. de la Grèce, à l'E. de l'Asie Mineure; elles sont groupées en cercle autour de l'île de*

Délos; de là leur nom de *Cyclades*; *voy.* ce nom.

sporta, æ, *f.* [*peut-être de* σπυρίς], *corbeille, panier tressé*, *Caton R. R.* 11, 4; *Varron et Sall. dans Non.* 177, 22 *sq.*; *Colum.* 8, 7, 1; 12, 6, 1; *Plin.* 18, 7, 17; *Ulp. Dig.* 33, 9, 3.

sportella, æ, *f dimin.* [sporta], *petit panier, petite corbeille à fruits*, *Cic. Fam.* 9, 20, 2; *Petron. Sat.* 40, 3; *Suet. Domit.* 4.

sportellārius, ii, *m.*, *celui qui porte la corbeille :* « Sportellārius, κοπριαίρετος, » *Gloss. Philox.*

sportŭla, æ, *f. dimin.* [sporta], *corbeille, petit panier*, *Plaut. Men.* 1, 4, 1; *Curc.* 2, 3, 10; *Stich.* 2, 1, 17; *Apul. Met.* 1, *p.* 113; *Ascon. ad Cic. Verr.* 1, 8. *C'est dans ces petits paniers qu'on distribuait aux clients des présents en argent ou en nature, appelés sportule*, *Juven.* 3, 249; *Suet. Ner.* 16; *Martial.* 3, 14; 14, 125; 10, 27. *Voilà pourquoi l'empereur Claude appelait* sportula, *la sportule, les petits jeux donnés au peuple, selon Suét. Claud.* 21. — *Proverbialmt :* Sportulam furunculus captat, *c.-à-d. porter la main sur le bien d'autrui*, *Tertull. adv. Marc.* 3, 16. — II) *métaph., et en génér., présent, don, gratification, libéralités, largesses*, *Plin. Ep.* 2, 14, 4; 10, 118; *Mart. Dig.* 30, 1, 117; *Papin. ib.* 50, 2, 6.

sportŭlo, āre, *prendre la sportule*, *Cyprian. Ep.* 66.

Spŏrus, i, *m.*, *nom d'un eunuque, favori de Néron*, *Suet. Ner.* 28, 46 *et souv.*

spōsus, i, *m. comme* sponsus, *époux*, *Inscr. Afric. ed. Rénier*, nº 1604.

Sprea, Spreha, *voy.* Suevus.

***sprētio**, ōnis, *f.* [sperno], *action de mépriser, mépris :* Ex composito sermones ad spretionem Romanorum trahebant, *Liv.* 40, 5, 7.

sprētor, ōris, *m.* [sperno], *celui qui méprise, qui dédaigne, qui hait; contempteur* (*poét. et très-rare*) : ~ deorum, *Ovid. Met.* 8, 614. ~ morarum, *Nemes. Cyn.* 79. ~ matronalium amplexuum, *Appul. Met.* 3, *p.* 137.

1. **spretus**, a, um, *Partic. de* sperno.

2. **sprētus**, ūs, *m.* [sperno], *mépris, dédain* (*postér. à l'époq. class. et très-rare*) : Insolentissimo spretu deos negligit, *Appul. de Deo Socr. init.* Spretui maximo est judiciis, *Sidon. Ep.* 3, 14, *fin.*

spūma, æ, *f.* [spuo], *écume* (*de la bouche, de la mer, d'un liquide en ébullition etc., très-class., également usité au sing. et au pluriel*) : Spiritus (equi) ex anima calida spumas agit albas, *jette une blanche écume*, *Enn. Ann.* 5, 12; *de même :* Vi morbi coactus Concidit et spumas agit, *Lucr.* 3, 488; *cf. :* Cum spumas ageret in ore, oculis arderet, *comme il avait l'écume à la bouche, le feu dans les yeux*, *Cic. Verr.* 2, 4, 66. Spumaque (serpentis) pestiferos circumfluit albida rictus, *la bave* (*du serpent*), *etc.*, *Ovid. Met.* 3, 74. Per armos spuma (apri) fluit, *id. ib.* 8, 287. Venus altera spuma procreata, *née de l'écume de la mer*, *Cic. N. D.* 3, 23, 59; *cf. Ovid. Met.* 4, 538; *de même :* Vela dabant læti et spumas salis ære ruebant, *l'écume de la mer*, *Virg. Æn.* 1, 35. Lac spumis stridentibus albet, *Ovid. Am.* 3, 5, 13; *de même :* ~ sanguinis, *id. Met.* 8, 416. Posito medicamen aheno Fervet et exsultat spumisque tumentibus albet, *id. ib.* 263. — II) *particul.* Spuma argenti, *litharge, écume d'argent*, *Plin.* 33, 6, 34 *sq.*, 34, 18, 54. Spuma caustica, *savon mousseux dont les Teutons se servaient pour teindre leurs cheveux en rouge*, *Martial.* 14, 26; *on l'appelle aussi* spuma Batava, *id.* 8, 33; *cf. Bœttig. Sabina*, 1, *p.* 138 *et suiv.*

* **spūmābundus**, a, um, *adj.* [spumo], *écumant :* Faciem tuam spumabundus conspuisset, *Appul. Apol. p.* 303.

spūmātio, ōnis, *f.*, *action d'écumer, de rendre de l'écume par la bouche*, *Cæl. Aur. Acut.* 3, 2. — *Action d'avoir des écailles sur la peau*, *Isid. Orig.* 5, 7.

***spūmātus**, ūs, *m.* [spumo], *action d'écumer, de baver, en parl. du serpent, écume, bave :* Anguis abundat spumatu, *Stat. Silv.* 1, 4, 103.

* **spūmesco**, ĕre, *v. inch. n.* [spuma], *se couvrir d'écume, devenir écumeux :* ~ æquora, remo, *Ovid. Her.* 2, 87.

spūmĕus, a, um, *adj.* [spuma], *propr. d'écume, en écume; d'où, écumant, écumeux, qui ressemble à l'écume* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : (*Plus est* spumeus *quam* spumosus, *c.-à-d.* spumeus (*d'écume, tout écume*) *est plus fort que* spumosus (*écumeux, couvert d'écume*), *Vet. interpr. Virg. ab A. Maio, ed. p.* 32.) ~ Nereus, *Virg. Æn.* 2, 419. ~ amnis, *id. ib.* 496. ~ torrens, *Ovid. Met.* 3, 571. ~ aper, *Martial.* 14, 221. ~ rabies per ora effluit, *l'écume de la rage s'échappe de sa bouche, sa bouche écume d'une rage insensée*, *Lucan.* 5, 190; *cf.* ~ salivæ hominis, *Prudent.* περὶ στεφ. 1, 101. ~ succus malorum, *le suc écumeux des pommes*, *Plin.* 15, 28, 33; *de même* ~ semen heraclii, *id.* 20, 19, 79. ~ color equorum, *couleur qui ressemble à l'écume*, *Pallad. Mart.* 13, 4.

spūmĭdus, a, um, *adj.* [spuma], *écumant, écumeux* (*mot d'Appulée*) : ~ humor, *Appul. Apol. p.* 306, 9. ~ tabes, *id. ib.*

spūmĭfer, ĕra, ĕrum, *adj.* [spuma-fero], *écumeux, qui roule de l'écume* (*mot poét.*) : ~ amnis, *Ovid. Am.* 3, 6, 46. ~ fons, *id. Met.* 11, 140. (Equi) spumiferos glomerant a pectore fluctus, *Stat. Ach.* 1, 59.

* **spūmĭgĕna**, æ, *m. et f.* [spuma-gigno], *née de l'écume* (*de la mer*), *épithète de Vénus* (*Aphrodite*), *Mart. Capell.* 9, 310.

spūmĭger, ĕra, ĕrum, *adj.* [spuma-gero], *qui jette de l'écume, écumeux, écumant :* ~ sus, *Lucr.* 5, 983. ~ lupi, *Manil.* 5, 74.

spūmo, āvi, ātum, 1. *v. n. et a.* (spuma) — I) *neutr., écumer, jeter de l'écume, mousser; bouillir, fermenter* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Cæruleum spumat sale conferta rate pulsum, *l'azur des flots se blanchit d'écume*, *Enn. Ann.* 14, 6; *cf. :* Maria salsa spumant sanguine, *id. ap. Non.* 183, 19 *et cf. :* Spumanti ut in æquore salso Ventorum validis fervescunt viribus undæ, *Lucr.* 3, 492. Spumans aper, *sanglier écumant*, *Virg. Æn.* 4, 158. Summis Amasenus abundans spumabat ripis, *id. ib.* 11, 548. Pocula bina novo spumantia lacte, *id. Ecl.* 5, 67; *cf. :* Spumat plenis vindemia labris, *la vendange coule à pleins bords dans les pressoirs écumants*, *id. Georg.* 2, 6. Spumans bilis, *Cels.* 7, 28. Aceti cyathum decoquere, et postquam desierit spumare, tepidum infundere, *et quand il* (*le vinaigre*) *aura cessé de fermenter*, *Plin.* 32, 7, 25. Terra respersa aceto spumat, *la terre arrosée de vinaigre écume, bout*, *Cels.* 5, 27, 4. — II) *act., couvrir d'écume* (*extrêmement rare*) — A) *au propr. :* Saxaque cana salis niveo spumata liquore, *rochers couverts de la blanche écume des flots*, *Cic. poet. Divin.* 1, 7, 13. — B) *au fig., distiller en écume, respirer, suer, exhaler :* Iste spumans ex ore scelus, anhelans ex pectore crudelitatem, *respirant le crime, suant le crime par tous les pores*, *Auct. Herenn.* 4, 55. (Equi Plutonis) stagna potantes Lethes Ægra soporatis spumant oblivia linguis, *Claudian. Rapt. Pros.* 1, 282.

spūmōsus, a, um, *adj.* [spuma], *plein d'écume, écumant, écumeux* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : ~ litora, *rivages blanchis d'écume, contre lesquels se brisent les flots écumants*, *Catull.* 64, 121. ~ undæ, *Ovid. Met.* 1, 570. ~ æquor, *Lucan.* 1, 627. ~ morsus equi, *bouche écumante du cheval qui mord son frein*, *Claudian. IV. Cons. Hon.* 548. *Compar.* ~ Addua, *Claudian. VI. Cons. Hon.* 458. — *II) *au fig.* ~ carmen et cortice pingui, *vers boursouflé, enflé, ou peut-être âpre, raboteux* (*oppos. à uni; coulant*), *Pers.* 1, 95.

spuo, ui, ūtum, 3. *v. n. et a.* [*peut-être de la même famille que* πτύω], *cracher, rejeter en crachant, expectorer* (*extrêmement rare; n'est pas dans Cicéron*) — I) *neutr. :* Veniam a deis petimus spuendo in sinum, *en crachant dans notre sein*, *Plin.* 28, 4, 7. Antoniam Drusi non spuisse percelebre est, *Solin.* 1 *med.* — II) *act. :* Sicco terram (*i. e.* pulverem) spuit ore viator Aridus, *Virg. Georg.* 4, 97. — *De là*

spūtum, i, *n.* (*d'après le nº* II) *ce qu'on crache, crachat; sing.*, *Cels.* 1, 8, *med.* — *plur.*, *Lucr.* 6, 1187; *Prop.* 4, 5, 66; *Martial.* 2, 26; *Petron. Sat.* 131, 4; *Senec. Const.* 1, *fin.* — B) *métaph., léger enduit, couche légère*, *Martial.* 8, 33.

* **spurcāmen**, ĭnis, *n.* [spurco], *excrément, ordure*, *Prudent. Cath.* 9, 56.

spurce, *adv.*; *voy.* spurcus, *à la fin.*

* **spurcĭdĭcus**, a, um, *adj.* [spurcus-dico], *qui dit des choses obscènes, ordurier :* Neque spurcidici insunt versus, *Plaut. Capt. prol.* 56.

* **spurcĭfĭcus**, a, um, *adj.* [spurcus-facio], *qui souille, qui rend malpropre; peut-être coupable d'actions honteuses :* Te omnes sævumque severumque commemorant, Spurcificum, immanem, *etc.*, *Plaut. Trin.* 4, 1, 7.

* **spurcĭlŏquĭum**, ii, *n.* [spurcus-loquor], *obscénité du langage, paroles obscènes*, *Tertull. Resurr. Carn.* 4, *fin.*

spurcitia, æ (*formes access. : nom.* spurcities, *Lucr.* 6, 978. *abl.* spurcitie, *Appul. Met.* 8, *p.* 214), *f.* [spurcus], *saleté, ordures, immondices* (*rare, n'est pas dans Cicéron*) — I) *au propr. :* *Colum.* 1, 5, 8; 12, 17, 2; *Plin.* 17, 9, 6; 33, 4, 21. *Au pluriel*, *Varro, R. R.* 3, 16, 17. — II) *au fig., impureté, mœurs dissolues, ordurières*, *Lucr.* 6, 978. — *Rigueur, dureté :* Commemorabo, ostendam illius facta et spurcitiam improbi, *Afran. dans Non.* 393, 33; *de même* ~ patris, *id. ib.* 394, 4.

spurco, āvi, ātum, 1. *v. a.* [spurcus], *salir, souiller, gâter* (*n'est pas dans Cicéron*) — I) *au propr. :* Si quis fimo aliquem perfuderit, luto oblinierit, aqua spurcaverit, *Paul. Dig.* 47, 11, 1; *de même* ~ vinum, *ôter au vin sa pureté, le frelater*, *Ulp. ib.* 9, 2, 27. — Ex istoc loco spurcatur nasum odore illutibili, *Plaut. Men.* 1, 2, 57. Juppiter incesta spurcavit labe Lacænas, *Prudent. in Symm.* 1, 60. — *II) *au fig. :* Si populi arbitrio tua cana senectus Spurcata impuris moribus intereat, *Catull.* 108, 2.

spurcus, a, um, *adj.* [*peut-être de* porcus *avec addition de l's; ainsi, de porc, de pourceau*], *sale, malpropre, immonde, dégoûtant* (*très-class.*) — I) *au propr. :* Multæ sunt homini res Acriter infesto sensu, spurcæque gravesque, *Lucr.* 6, 783; *cf. :* Qui rem spurcissimam gustare noluerim, *Varron dans Non.* 394, 11. Quæque aspectu sunt spurca et odore, *Lucil. ib.* 25. *De même* ~ saliva, *Catull.* 78, 8; 99, 10. ~ ager, *champ couvert de mauvaises herbes*, *Colum. præf.* § 25. ~ atque pollutum vas, *vase souillé et malpropre*, *Gell.* 17, 19, 4. Si quid est urina spurcius, *id. ib.* Quum iter facerem tempestate spurcissima, *par un temps affreux* (*de pluie et de boue*), *Cic. frgm. ap. Non.* 394, 9. Prœlia interdum sumebat spurcissimis tempestatibus, *par des temps affreux*, *Suet. Cæs.* 60. — « Spurcum vinum est, quod sacris adhiberi non licet, ut ait Labeo Antistius, cui aqua admixta est defrutumve aut igne tactum est, mustumve antequam defervescat, » *Fest. p.* 348. — *En parl. de l'obscénité :* Tot noctes reddat spurcas, quot puras habuerit, *Plaut. Asin.* 4, 1, 62; *cf. :* Abscondunt spurcas hæc monumenta lupas, *ces monuments cachent de sales prostituées*, *Martial.* 1, 35.

II) *au fig., en parl. du caractère ou de l'état, souillé, impur, impudique, dissolu; vil, méprisable, ignoble, honteux, indigne, bas, commun :* Samnis, spurcus homo, villa illa dignu' locoque, *Lucil. dans Cic. Tusc.* 2, 17, *fin.*; *de même* ~ lictor, *Varron dans Non.* 394, 5; ~ Dama, *Hor. Sat.* 2, 5, 18; *cf. au compar. :* Sordidius nihil est, nihil est te spurcius uno, *Martial.* 4, 56; *au superl. :* Duo hæc capita nata sunt post homines natos deterrima et spurcissima, Dolabella et Antonius, *les deux êtres les plus vils et les plus dégoûtants que la terre ait portés*, *Cic. Phil.* 11, 1 *et :* Homo avarissime et spurcissime, redde bona sodalis filio, *id. Verr.* 2, 1, 37; *de même aussi :* Homo probri plenus, spurcissimæ vitæ ac defamatissimæ, *d'une vie très-sale et très-décriée*, *Gell.* 14, 2, 10. — Spurca ingenii vestigia, *Afran. dans Non.* 393, 27. Qui quæstum spurcum professi essent, *un métier ignoble*, *Inscr. ap. Murat.* 1773, 8.

Adv. spurce — 1°) *au propr., salement, d'une manière immonde, dégoûtante :* Quamvis sus in pabulatione spurce versetur, mundissimum tamen cubile desiderat, *Colum.* 7, 9, *fin.* — 2°) *au fig., d'une manière impure, obscène, ordurière, dégoûtante, grossière :* Si quod eorum spurce, superbe, perfidiose, *etc....* factum proferemus, *Auct. Herenn.* 1, 5. Qui in illam miseram tam spurce, tam impie dixeris, *toi qui as diffamé cette malheureuse en termes si grossiers et si révoltants*, *Cic. Phil.* 38, *fin.* — *Compar. :* (Græci) nos quoque dictitant barbaros et spurcius nos quam alios opicos appellatione fœdant, *Caton dans Phil.* 29, 1, 7. — *Superl. :* Deinde perscribit spurcissime, quas ob causas fecerit, *Cic. Att.* 11, 13, 2.

Spurinna, æ [*nom étrusque, voy. Müller, Etrusk.* 1, *p.* 426, *not.* 142], *surnom de plusieurs Romains, par ex.* — I) *de l'aruspice, qui prévint César de se garder des ides de Mars*, *Cic. Divin* 1, 52, 119; *Fam.* 9, 24, 2; *Suet. Cæs.* 81; *Val. Max.* 8, 11, 2. — II) Vestricius Spurinna, *chef du parti d'Othon*, *Tac. Hist.* 2, 11; 18; 36; *Plin. Ep.* 2, 7; 3, 1.

* **spŭrium**, ii, *n.* [σπορά, *génération*], *parties naturelles de la femme, selon Isid. Or.* 9, 5, *med.*; *cf. Plut. Quæst. Rom.* 103. *De là animal marin qui en a la forme*, *Appul. Apol. p.* 297.

1. **spŭrius**, i, *m.* [*de la même famille que* σπορά, *génération; cf. notre « enfant naturel »*], *enfant de naissance illégitime, né en dehors du mariage, bâtard* (*seulement postér. à l'époq. class.; particul. dans la langue du droit*) : « Si quis nefarias atque incestas nuptias contraxerit, neque uxorem habere videtur neque liberos. Hi enim, qui ex eo coitu nascuntur, matrem quidem habere videntur, patrem vero non utique, *etc....* Unde solent spurii filii appellari, vel a

Græca voce, quasi σποράδην concepti vel quasi sine patre filii, » *Gaj. Inst.* 1, 64; *cf. Modest. Dig.* 1, 5, 23; *Mart. ib.* 49, 15, 26; *Cod. Justin.* 6, 55, 6. Impares nuptiæ et patre non consentiente factæ, legitimæ non possunt videri : ac per hoc spurius iste nascetur, *Appul. Met.* 6, *p.* 397, *ed. Oudend.* — *On appelait aussi les Parthéniens* (*voy.* Partheniæ) Spurii, *selon Justin.* 20, 1, *fin.* — II) *au fig., faux, supposé, de mauvais aloi, apocryphe :* ~ versus (in Homeri carminibus), *Auson. Ep.* 18, *fin.* ~ vates, *mauvais ou méchant prophète, id. in Sept. sap.* 13 *proœm.*

2. **Spŭrius**, *en abrégé* Sp., *prénom romain, par ex.* Spurius Cassius, Spurius Mælius, *Cic. Rep.* 2, 27; *Liv.* 2, 41; 4, 13.

spūtāmen, ĭnis, *n.* [sputo], *crachat* (*latin. des bas temps*), *Prudent. Apoth.* 744; *Tertull. adv. Gnost.* 10.

spūtāmentum, i, *n.* [sputo], *crachat* (*latin. des bas temps*), *Tertull. Spect.* 30.

***spūtātĭlĭcus**, a, um, *adj.* [sputo], *qui mérite d'être conspué, digne du dernier mépris* (*mot forgé par Sisenna et dont tout l'auditoire se moqua, quand il fut prononcé*) : ~ crimina ejus, *Sisenn. dans Cic. Brut.* 74, *fin.*

***spūtātor**, ōris, m. [sputo], *celui qui crache beaucoup, cracheur :* Minime sputator, screator sum, *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 52.

spūto, āre, *v. intens. a.* [spuo], *cracher, expectorer* (*mot de Plaute*) : Tua causa rupi ramices, jam dudum sputo sanguinem, *Plaut. Merc.* 1, 27. — Illic isti, qui sputatur, morbus interdum venit, *le mal devant lequel on crache* (*pour le détourner*), *épilepsie, mal caduc, id. Capt.* 3, 4, 18 (*cf. Plin.* 10, 23, 33, *fin. et* 28, 4, 7).

spūtum, i, *voy.* spuo *Pa.*

spūtus, ūs, *m.* [spuo], *crachat* (*latin. des bas temps*), *Cœl. Aur. Tard.* 4, 4; 3, 2; *Auct. ap. Lactant.* 4, 18.

Spyntuma, *Plin.* 6, 29 (*autre leçon :* Spintum), *v. d'Éthiopie.*

squālĕo, ui, 2. *v. n.* [σκέλλω, *sécher, rendre sec, dur*], *être âpre, dur, rude, hérissé, couvert de, etc.* (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste*) — I) *en génér. :* Squalentes infode conchas, *des coquilles à écaille brute, raboteuse, Virg. Georg.* 2, 348. Squalebant pulvere fauces, *était desséché par la poussière, Lucan.* 9, 503; *cf. id.* 4, 755. Per tunicam squalentem auro, *tunique brochée ou hérissée d'or, Virg. Æn.* 10, 314; *cf. id. ib.* 12, 87. Absint et picti squalentia terga lacerti, *le dos rugueux du lézard, id. Georg.* 4, 13. Squalentia tela venenis, *traits empoisonnés, infectés ou enduits de poisons, Ovid. Fast.* 5, 397. — II) *particul., être couvert de boue, être malpropre, négligé, inculte, en friche, aride, etc. :* Neque ego arma squalere situ ac rubigine velim, sed fulgorem inesse, *que mes armes fussent couvertes de rouille et de moisissure, Quintil. Inst.* 10, 1, 30. Mihi supellex squalet atque ædes meæ, *Plaut. Pers.* 4, 8, 2; *cf. :* Invidiæ nigro squalentia tabo Tecta petit, *Ovid. Met.* 2, 760 *et cf. :* Pallidaque exsangui squalebant corpora tabo, *id. ib.* 15, 627. Nec ullus aratro Dignus honos, squalent abductis arva colonis, *les champs demeurent incultes, Virg. Georg.* 1, 507; *de même* Squalentia arva Libyes, *les déserts, les campagnes arides de la Libye, Lucan.* 1, 205; 5, 39; Squalentes campi, *campagnes couvertes de mauvaises herbes, Sil.* 3, 655; 4, 376 *et* Squalens litus, *rivage aride, Tac. Ann.* 15, 45. — B) *métaph., être en deuil, porter des habits de deuil* (*cf.* sordes *et* sordidatus) (*ne se trouve en ce sens que dans Cicéron*) : Erat in luctu senatus : squalebat civitas publico consilio mutata veste, *Cic. Sest.* 14. Luget senatus, mœret equester ordo, tota civitas confecta senio est, squalent municipia, afflictantur coloniæ, *id. Mil.* 8.

***squāles**, is, *f.* [squaleo, *n°* II], *saleté, malpropreté :* Ager periret squale, scabreque, illuvie et vastitudine, *Varron dans Non.* 226; 5, 125, 33; 168, 20.

squālĭde, *adv.; voy.* squalidus, *à la fin.*

***squālĭdĭtas**, ātis, *f.* [squalidus], *malpropreté, aspect dégoûtant; au fig., état d'abandon, désordre, confusion :* Ne omnia confundentes squaliditate maxima rerum ordines implicemus, *Ammian.* 26, 5, *fin.*

squālĭdus, a, um, *adj.* [squaleo], *âpre, rude, hérissé.* — I) (*d'après* squaleo, *n°* I) *en génér., rude, âpre, hérissé* (*antér. à l'époq. class.*) : Quum squalida constent (corpora), *Lucr.* 2, 469; *de même* ~ membra, *id.* 5, 954. Ejus serpentis squamæ squalido auro et purpura prætextæ, *les écailles de ce serpent étaient formées d'un tissu où l'or et la pourpre se relevaient en bosse, Att. dans Gel.* 2, 6, *fin. et dans Non.* 452, 28. — II) (*d'après* squaleo, *n°* II) *particul., hérissé, couvert de saleté, sale, malpropre, crasseux, inculte, négligé, méprisable,* A) *au propr.* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Cedo et caveo convestitus squalida septus stola, *Enn. dans Non.* 537, 26. Homo horridus et squalidus, *Plaut. Truc.* 5, 41 *sq.; de même, Ter. Eun.* 2, 2, 5. ~ reus, *Ovid. Met.* 15, 38; *de même, Quintil. Inst.* 6, 1, 30; *Tac. Hist.* 2, 60. ~ rubigo, *Catull.* 64, 42. ~ humus, *Ovid. Fast.* 1, 558 *et autres sembl.* — * B) *au fig., en parl. du style, négligé, sans ornement, peu orné, âpre, grossier :* Hæc tenenda sunt oratori : sed quia sua sponte squalidiora sunt, adhibendus erit in his explicandis quidam orationis nitor, *Cic. Or.* 32, *fin.* — * *Adv.* squalide, *sans ornements, d'une manière négligée, en parl. du style :* (Peripatetici) ipsa illa polite apteque dixerunt, ut vestri (Stoici) etiam : sed vos squalidius; illorum vides quam niteat oratio, *Cic. Fin.* 4, 3.

squālĭtas, ātis, *f.* [squaleo], *saleté, malpropreté, extérieur négligé, Att. et Lucil. dans Non.* 226, 4 *sq.*

***squālĭtūdo**, ĭnis, *f.* [squalidus], *saleté, malpropreté, Att. dans Non.* 226, 2.

squālor, ōris, *m.* [squaleo], *couche rugueuse, croûte, état de ce qui est hérissé, âpre, c.-à-d.* — — * I) (*d'après* squaleo *n°* I) *en génér., âpreté, aspérité :* Quæcumque (res) aspera constat, Non aliquo sine materiæ squalore creata est (*opp.* lēvor), *Lucr.* 2, 425. — II) (*d'après* squaleo *n°* II) *particul. aspérité résultant de la crasse accumulée, crasse, saleté, malpropreté* (*c'est le sens dominant du mot*) — A) *au propr. :* Immundas fortunas æquum est squalorem sequi, *Plaut. Cist.* 1, 1, 115. Surrexisset Apronius, non, ut decumanus, squaloris plenus ac pulveris : sed unguentis oblitus, *couvert de poussière et de saleté, Cic. Verr.* 2, 3, 12, *fin.* Obsita erat squalore vestis, fœdior corporis habitus pallore ac macie perempti, *Liv.* 2, 23, 3. Umbræ hominum, fame, frigore, illuvie, squalore enecti, *id.* 21, 40, 9. Ignavis et imbellibus manet squalor (*correspond. à* crinem barbamque submittere), *Tac. Germ.* 31. Squalore deciso, *Plin.* 34, 14 (39). Squalore situque posito, *Calpurn. Ecl.* 1, 43. Squalore concretus, *Ammian.* 14, 11. Locorum squalor et solitudines inviæ, *Curt.* 5, 6, 13. — *En ce sens il est surtout fréq. en parl. des vêtements sales, négligés, qu'on porte en signe de deuil; par suite, deuil, affliction, douleur :* Hoc jam ornatu ad vos confugiunt : aspicite, judices, squalorem sordesque sociorum, *Cic. Verr.* 2, 5, 48, *fin.*; *de même joint à* sordes *et à* luctus, *id. Cluent.* 6, *fin.*; 67, *fin.*; *Mur.* 40, 86; *Planc.* 8, 21; *Att.* 3, 10, 2; *Metell. dans Cic. Fam.* 5, 1; *Liv.* 29, 16, 6; *Quintil. Inst.* 6, 1, 33; *joint à* mæstitia, *Tac. Hist.* 1, 54. (*toutefois quand on emploie* squalor, *c'est plutôt l'idée de l'extérieur négligé que celle de la douleur intime qui domine : cf.* Decesserat ex Asia frater meus magno squalore, sed multo etiam majore mærore, *Cic. Sext.* 31; *et le vieux schol. qui, sur ce passage même, fait l'observation suivante :* Distinxit (Cicero) hæc verba eleganti proprietate; squalor enim ad habitum vestitus refertur, mæror ad animi angorem, *Vet. Schol. ab Ang. Maio edit. in Class. Auct. t.* 2, *p.* 144 — * B) *au fig., négligence, sécheresse, rudesse, âpreté du style :* Si assumatur solida ac virilis ingenii vis, deterso rudis seculi squalore, tum noster hic cultus clarius enitescet, *Quintil. Inst.* 2, 5, 23. — *Obscurité, horreur, Claud. Rapt. Pros.* 2, 30. *Ammian.* 17, 1, *p.* 182; *aridité, sécheresse, Mamert. Grat. act. ad Jul.* 8 *med.*

* 1. **squālus**, a, um, *adj.* [squales], *sale, malpropre,* = squalidus : Lavere lacrimis vestem squalem et sordidam, *Enn. dans Non.* 172, 20.

2. **squālus**, i, *m., sorte de poisson de mer, squale, chien de mer, Varro, R. R.* 3, 3, 9 *Schneid. N. cr.*; *Plin.* 9, 24, 40; *ib.* 51, 74; *Ovid. Hal.* 123.

squāma, æ, *f.* [*peut-être de la même racine que* squāleo], *écaille* (*de poisson, de serpent, etc.*), *Cic. N. D.* 2, 47, 121; *Virg. Æn.* 11, 754; *Ovid. Met.* 3, 63; 75; 4, 577 *et beauc. d'autres.* — B) *métaph.* * 1°) *poisson :* Hoc pretium squamæ? potuit fortasse minoris Piscator quam piscis emi, *Juven.* 4, 25. — 2°) *en parl. d'objets qui ont la forme des écailles* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : — *mailles de cuirasse, Virg. Æn.* 9, 707; 11, 488; — *cataracte, sorte d'ophthalmie, Plin.* 29, 1, 8; — *pellicule du millet, d.* 34, 11, 24; — *mâchefer, ou paillettes de fer, id.* 34, 15, 46. — * II) *au fig., rudesse, âpreté du style :* ~ sermonis, *Sidon. Ep.* 3, 3.

* **squāmātim**, *adv.* [squama], *en manière ou en forme d'écailles :* ~ compacta nucamenta, *Plin.* 16, 10, 19, *fin.*

squāmātus, a, um, *adj.* [squama], *écaillé, couvert d'écailles, Tertull. Apol.* 21. — *Subst.* Squāmātus, i, *m., nom d'un poisson* (*chien de mer*), *Isid. Orig.* 12, 6 (*où Areval. lit* squatus; *un manuscrit porte* squatur; *peut-être faut-il lire* squalus. *Voy. toutefois* squatus).

squāmĕus, a, um, *adj.* [squama], *écaillé, écailleux, couvert d'écailles* (*poét.*) — I) *au propr. :* ~ anguis, *Virg. Georg.* 2, 154. ~ terga anguium, *id. Æn.* 2, 218. ~ membrana chelydri, *Ovid. Met.* 7, 272. — * II) *métaph. :* Incedis quoties clipeatus et auro Squameus et rutilus cristis, *couvert de mailles d'or* (*d'une cuirasse à mailles d'or*), *Claudian.* 4, *Cons. Hon.* 522.

squāmĭfer, ĕra, ĕrum, *adj.* squama-fero], *qui porte des écailles, écaillé, écailleux* (*poét.*) : ~ orbes, *Lucan.* 9, 709. ~ turba (anguium), *Senec. Med.* 685.

squāmĭfĭcus, a, um, = squamosus; *Onomast. lat. gr.*

squāmĭger, ĕra, ĕrum, *adj.* [squama-gero], *qui porte des écailles, écaillé, écailleux* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : ~ cervices (anguis), *Ovid. Met.* 4, 717. = *Substantivt* squamigeri, *les poissons, Lucr.* 1, 163; 373 *sq.*; 2, 343; 1083; *Plin.* 11, 37, 50.

squāmōsus, a, um, *adj.* [squama], *couvert d'écailles, écaillé, écailleux* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) I) *au propr. :* ~ pecus, (*i. e.* pisces), *Plaut. Rud.* 4, 3, 5; *cf.* Quin tu me interrogas solcamne esse aves squamosas, pisces pennatos? *des oiseaux couverts d'écailles, des poissons emplumés, id. Men.* 5, 5, 20. ~ draco, *Virg. Georg.* 4, 408; *cf.* ~ venter cerastæ, *Prop.* 3, 22, 27 *et* ~ orbes anguis; *les anneaux d'un serpent à la peau écaillée, Ovid. Met.* 3, 41. — II) *métaph. :* ~ thorax, *Prudent. Hamart.* 423. ~ smaragdi, *Plin.* 37, 5, 18. — *Poét. :* Ora sicca rigent squamosis aspera linguis, *langues âpres, raboteuses, Lucan.* 4, 325.

squāmŭla, æ, *f. dimin., petite écaille, Cels.* 7, 26, 3; 5, 28, 17; 6, 2.

« squarrosi a squamarum similitudine dicti, quorum cutis exsurgit ob assiduam illuviem. Lucilius : Varonum ac rupicum squarrosa incondita rostra » (*couverts d'écarres, de pustules, de boutons, galeux, teigneux*), *Fest. p.* 328 *et* 329. In lethæum tandem soporem squarroso me lectisternio, ut pote perrara farragine, hirtisque sagis receptantibus, defetiscentes artus conquexi, *Thes. Nov. Latin. ab A. Maio, edit. in Class. Auct. t.* 8, *p.* 1. *cf. ib.* Squama unde squarrosus, id est, asper et insequalis.

squatina, æ, *f., sorte de requin, squale, ange,* Squalus aquatina *Linn., Plin.* 9, 12, 14; *ib.* 51, 74; 32, 11, 53. *On l'appelle aussi* squalus, *cf. Isid. Orig.* 12, 6 *et :* « Squatus, ῥίνα, εἶδος ἰχθύος, » *Gloss. Philox.*

squatus, i, *m. sorte de poisson, dont la peau chagrinée servait à polir le bois, Gloss. Vatic. t.* 4, *p.* 580; *cf. Gloss. Philox.*; *on l'appelle encore en italien squato. Voy.* squatina.

squilla, æ, *voy.* scilla.

1. **st**, *interj., chut! paix! silence, motus!* (*p.* mutus! *soyez muet!*) : St, tale verbum cave faxis, *Næv. dans Charis. p.* 214 *P.* St, st, tacete, habete animum bonum, *Plaut. Epid.* 2, 2, 1. St, tacete, quid hoc clamoris? *Poet. ap. Cic. de Or.* 2, 64. St, literas tuas exspecto, *Cic. Fam.* 16, 24, 2. *De même encore, Plaut. Bacch.* 5, 2, 37; *Most.* 2, 2, 58; 74; 3, 2, 163 *sq. et passim.*; *Ter. And.* 4, 1, 59; *Heaut.* 3, 3, 36; *Phorm.* 2, 3; 5, 1, 16.

2. **'st**, *abrév. pour* est, *voy.* sum *au commencement.*

Stabĕrius, ii, *m. nom propre rom., p. ex.* Staberius Eros, *grammairien latin, Suet. Gr.* 13; *cf. Plin.* 35, 7 (58), 199.

Stabiæ, ārum, *f., Stabies, petite ville maritime de Campanie, dans le voisinage de Pompéies, renommée pour ses sources d'eaux minérales, fut détruite en partie par Sylla dans la guerre sociale et engloutie en même temps qu'Herculanum et Pompéies;* « *Plin.* 3, 5, 9, *fin.*; » *Ovid. Met.* 15, 711; *Colum. poet.* 10, 133; *Plin. Ep.* 6, 16, 12; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 748. — II) *De là* Stăbiānus, a, um, *adj., relatif à Stabies, de Stabies :* ~ litus, *Senec. Qu. Nat.* 6, 1. — *Substantivt :* In Stabiano, *sur le territoire de Stabies, Plin.* 31, 2, 5; *et* Stabianum, i, *villa de M. Marius près de Stabies, Cic. Fam.* 7, 1, 1.

* **stăbĭlīmen**, ĭnis, *n.* [stabilio], *appui, soutien, étai :* Cœlestum pater Prodigium misit regni stabilimen mei, *Cic. N. D.* 3, 27.

stăbĭlīmentum, i, *n.* [stabilio], *appui, soutien, étai* (*très-rare, n'est pas dans Cicéron*) : Hæc sunt ventri stabilimenta, panis et assa bubula, Poculum grande, *Plaut. Curc.* 2, 3, 88. ~ favorum, *Plin.* 11, 7, 6. — * II) *au fig. :* Sicilia et Sardinia benignissi-

mæ urbis nostræ nutrices, gradus et stabilimenta bellorum, *Val. Max.* 7, 6, 1, *fin.*

1. stăbĭlĭo, īvi, itum, 4. *v. a.* [stabilis], *rendre stable, ferme, solide, affermir, soutenir, étayer, appuyer, consolider, corroborer* (*très-class.; surtout au fig.*) — *au propr.* : Semita nulla pedem stabilibat, *point de sentier où l'on pût marcher de pied ferme, Enn. Ann.* 1, 48; *cf.* : Confirmandi et stabiliendi causa singuli ab infimo solo pedes terra exculcabantur, * *Cæs. B. G.* 7, 73, 7. Castanea roboribus proxima est et ideo stabiliendis vineis habilis, *propre à étayer la vigne, Colum.* 4, 33, 1. Sepiæ et loligini pedes duo, quibus se velut ancoris stabiliunt, *par lesquels ils se soutiennent comme sur des ancres, Plin.* 9, 28, 44. — II) *au fig.* : Auspicio regni stabilitaque scamna solumque, *Enn. Ann.* 1, 113; *de même* : Regi Creonti regnum stabilivit suum, *il affermit, il consolida le trône du roi Créon, Plaut. Amph.* 1, 1, 39; *cf.* : Tullius qui libertatem civibus stabiliverat, *Att. dans Cic. Sest.* 58. Quum alter stabilire rem publicam studuerit, alter evertere, *affermir l'État, Cic. Fin.* 4, 24, 65; *de même* ~ rem publicam, *id. Sest.* 68, 143; ~ leges, *id.* 1, 24; ~ matrimonia firmiter, *id. Rep.* 6„2; ~ pacem, concordiam, *Sall. de Rep. ordin.* 1 *ad fin.* (*p.* 267 *ed. Gerl.*); ~ nomen equestre in consulatu (Cicero), *Plin.* 33, 2, 8, *fin.* Quum eum (ægrum) ad retinendam patientiam testimonio tolerantiæ perhibito stabilisset, *quand il l'eut affermi, lui eut inspiré de la fermeté, Gell.* 12, 5, 3.

2. Stăbĭlĭo, ōnis, *m. surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 173, 3; *cf. Fabrett. Inscr. p.* 645, *n°* 385, *Murat.* 1742, 1. *Maff. Mus. Ver.* 217, 6.

stăbĭlis, e, *adj.* [sto, *proprement, où l'on peut se tenir ferme; de là, dans le sens prégnant*] *où l'on se tient ferme, consistant, solide, ferme* (*très-class. surtout dans le sens figuré*) — I) *au propr.* : Qui non illam viam, quam ante præcipitem et lubricam esse ducebat, huic planæ et stabili præponendam esse arbitretur, *à cette route unie et où l'on marche d'un pied ferme et assuré, Cic. Flacc.* 42, 105; *de même* ~ locus ad insistendum, *lieu ferme, où l'on peut marcher, Liv.* 44, 5, 10; ~ solum, *id.* 44, 9„7; ~ stabulum, *Plaut. Aul.* 2, 2, 56; ~ domus, *maison solide, id. Merc.* 8, 4, 68; ~ insula sedet medio ponto, *Ovid. Fast.* 4, 303. — Elephanti per stabilem ratem tamquam viam acti, *Liv.* 21, 28, 8. Elephanti pondere ipso stabiles in terram evasere, *id. ib. fin.* Cominus stabilior et tutior aut parma aut scuto Ligustino, Romanus erat, *tenait mieux, restait mieux de pied ferme, id.* 44, 35, 19; *cf.* : Obnisos vos (velim) stabili gradu impetum hostium excipere, *soutenir de pied ferme, sans lâcher pied, le choc de l'ennemi, id.* 6, 12, 8; *de même* : Stabili gradu e ripa vulnera dirigebant, *Tac. Hist.* 2, 35; *cf. aussi* : Romani stabili pugnæ assueti, *accoutumés à combattre de pied ferme, Liv.* 28, 2, 7; *de même* ~ pugna, *id.* 31, 35, 6; ~ acies, *id.* 30, 11, 9; ~ prœlium, *Tac. Ann.* 2, 21. Quæ domus tam stabilis, quæ tam firma civitas est, quæ, *etc.? Cic. Læl.* 7, 23.

II) *au fig., solide, durable, inébranlable, invariable, ferme, constant, fixe, stable, permanent, immuable, etc.* : Sunt (amici) firmi et stabiles et constantes eligendi, *amitiés solides et sûres, amis constants et fidèles, Cic. Læl.* 17, 62; *cf.* : Nisi stabili et fixo et permanente bono beatus esse nemo potest, *id. Tusc.* 5, 14, *et* : Sapienti satis non sit, non esse falsum (decretum), sed etiam stabile, fixum ratum esse debeat, *id. Acad.* 2, 9, 27; *cf. aussi* : Est philosophi, de diis immortalibus habere non errantem et vagam, sed stabilem certamque sententiam, *une opinion non pas flottante et vague, mais solidement assise et fixe, arrêtée, id. N. D.* 2, 1, 2. Curio te in matrimonio stabili et certo locavit, *id. Phil.* 2, 18, *cf.* : Amicitiarum sua cuique permanet stabilis et certa possessio, *possession assurée et durable, id. Læl.* 15, *fin.* Neque ulla officii præcepta firma, stabilia, conjuncta naturæ tradi possunt nisi ab iis, qui, *etc.*, *préceptes solides, invariables, conformes à la nature, id. Off.* 1, 2, 6. Quod nisi cognitum animis haberemus, non tam stabilis opinio permaneret nec confirmaretur diuturnitate temporis, *opinion stable, inébranlable, id. N. D.* 2, 2, 5. Si vultum semper eundem, si orationem stabilem ac non mutatam videtis, *langage invariable, constant, id. Mil.* 34. Nihil est tam insigne nec tam ad diuturnitatem memoriæ stabile quam id, in quo aliquid offenderis, *id. de Or.* 1, 28, 129. Animus sine fide stabilis amicis non potest esse, *id. Invent.* 1, 30, *et autres sembl.* Spondeos stabiles in jura paterna recepit, *le spondée, pied solide, consistant, Hor. A. P.* 256; *de même* ~ pedes, dochmius, syllabæ, *etc., Quintil. Inst.* 9, 97 *sq.* — *Compar.* : Errat longe, qui imperium credat gravius esse aut stabilius, vi quod fit, quam, *etc., Ter. Ad.* 1, 1, 41. — *Superl.* : Ex agricolis maxime plus quæstus stabilissimusque consequitur, *Cato, R. R. præf. fin.* — * **b)** stabile est *suivi d'une propos. infin. p. sujet, comme certum est, il est bien résolu, c'est une résolution arrêtée* : Profecto stabile est, me patri aurum reddere, *Plaut. Bacch.* 3, 4, 25.

Adv. stăbĭlĭter (*d'après le n°* I) *solidement, fermement, d'une manière durable* (*très-rare*) : ~ includatur tympanum, *Vitr.* 10, 14. *Compar.* ~ fundare molem, *Suet. Claud.* 20.

Stăbĭlis, is, *m., surn. rom., Inscr. Atestina ap. Grut.* 412, 5.

stăbĭlĭtas, ātis, *f.* [stabilis], *solidité, stabilité, consistance, fixité, fermeté, dureté, permanence* (*très-class.*) — I) *au propr.* : Ita mobilitatem equitum, stabilitatem peditum in prœliis præstant, *c'est ainsi qu'ils réunissent l'agilité du cavalier à la fermeté du fantassin* (*qui reste de pied ferme dans ses lignes*), * *Cæs. B. G.* 4, 33, 3. Stirpes stabilitatem dant iis, quæ sustinent, *soutiennent, affermissent, Cic. N. D.* 2, 47. ~ dentium, *dents solides, qui ne branlent point, Plin.* 23, 3, 37. — II) *au fig.* : Qui poterit aut corporis firmitate aut fortunæ stabilitate confidere? *qui pourra compter sur la solidité de la santé ou sur la constance de la fortune? Cic. Tusc.* 5, 14. Benevolentiam non adolescentulorum more ardore quodam amoris sed stabilitate potius et constantia judicemus, *id. Off.* 1, 15, 47; *de même joint à* constantia, *id. Læl.* 18; 17; *cf.* : Stabilitas amicitiæ confirmari potest, cum, *etc.*, *la solidité de l'amitié, id. ib.* 22; *cf.* : Quo loco videtur quibusdam stabilitas amicitiæ vacillare, *id. Fin.* 1, 20, 66. Hæ sunt sententiæ, quæ stabilitatis aliquid habeant, *voilà les seules pensées qui aient quelque consistance, id. Tusc.* 5, 30, 85.

stabiliter, *adv. voy.* stabilis *à la fin.*

stăbĭlīto, as, āre, *v. fréq., établir solidement.* Stabilito ἑδραιῶ, *Gloss. Cyrill.*

* **stăbĭlītor,** ōris, *m.* [stabilio], *celui qui consolide, appui, soutien* : Deus, quod stant beneficio ejus omnia, stator stabilitorque est, *Senec. Benef.* 4, 7.

Stăbŭlānus, i, *m.* = stabularius, *Gloss. Paris.; Gloss. Hildebr.*

stăbŭlārius, a, um, *adj.* [stabulum], *de séjour, d'étable, d'écurie* (*mot postér. à Auguste*), *ne se trouve que substantivt* — I) stabularius, ii, *m.* * A) *valet d'écurie, palefrenier, Colum.* 6, 23, *fin.* — B) *aubergiste, logeur, Senec. Benef.* 1, 14; *Gaj. Dig.* 4, 9, 5; *Ulp. ib.* 47, 5, 1; *Appul. Met.* 1, *p.* 110. — *De là* II) stabularia mulier, *hôtesse, une aubergiste, Augustin. Cic. D.* 18, 18.

* **stăbŭlātio,** ōnis, *f.* [stabulor], *séjour dans l'étable; station pour les troupeaux* : ~ hiberna, *Colum.* 6, 3, 1.

1. **stabulo,** are, *voy.* stabulor.

2. **Stăbŭlo,** ōnis, *m. surn. rom., Inscr. ap. Spon, Miscell. Antiqu. p.* 72.

stăbŭlor, ātus, 1. *v. dépon.* (*forme access.* stabulo, are, *voy. à la suite.*) [stabulum] (*le plus souv. poét. et postér. à Auguste; n'est pas dans Cicéron*) I) *neutr., avoir son séjour qque part, habiter, séjourner, se tenir, parquer* (*le plus souv. en parl. des animaux*) — α) *forme déponente* : Aviaria, in quibus stabulentur turdi ac pavones, *Varron, R. R.* 3, 3, 7; *de même* ~ bos sicce, *le bœuf veut une étable sans humidité, Colum.* 6, 12, 2; ~ pecudes multæ in antris, *Ovid. Met.* 13, 822; ~ pisces in petris, *les poissons se tiennent dans les rochers, Colum.* 8, 16, 8; ~ serpens in illis locis, *Gell.* 6, 3, 1. *Poét.* : Tartessos stabulanti conscia Phœbo, *qui voit Phébus rentrer à l'étable, c.-à-d. se coucher, Sil.* 3, 399. — β) *forme active* : Centauri in foribus stabulant, *les Centaures sont parqués aux portes, Virg. Æn.* 6, 286, *de même* ~ pecus sub Hæmo, *Stat. Theb.* 1, 275. — * II) *act.*, stăbŭlo, āre, *parquer un troupeau* : Danda opera, ut pabulo vendito alienum pecus in suo fundo pascat ac stabulet, *un propriétaire de prés qui a vendu ses fourrages doit se procurer des troupeaux étrangers pour les faire paître et les parquer dans ses prairies, Varro, R. R.* 1, 21. Ut bubus stabulata suis loca corpore fuso Pressa superjaceat, *les lieux où ses bœufs ont parqué, Paul. Nol. Carm.* 18, 344.

stăbŭlum, i, *n.* [sto], *lieu où l'on fait séjour, séjour, domicile, demeure, habitation.* — I) *en génér.* : *en ce sens il est extrêmement rare; peut-être ne se trouve-t-il que dans les passages suivants*) : Ut te utar iniquiore et meus me ordo irrideat. Neutrubi habeam stabile stabulum, si quid divorti fuat, *de demeure fixe, Plaut. Aul.* 2, 2, 55; *cf.* : Occidit spes nostra, nusquam stabulum est confidentiæ, *la confiance n'a plus où poser le pied chez nous, id. Most.* 2, 1, 3. DOMESTICORVM ET STABVLI SACRI, *Inscr. Orell. n°* 1134. — *Bien plus fréq. et très-class.* :

II) *en parl. des animaux ou des hommes de la plus basse condition, parc, écurie, étable, bergerie, poulailler, piscine, vivier, volière; ruche; en parl. des animaux sauvages, gîte, tanière, repaire, fort; en parl. des hommes, bouge, gîte, asile.* — A) *en parl. des animaux* : Harum (ovium) præsepia ac stabula ut sint pura, *etc.*, *étables, bergeries, Varron, R. R.* 2, 2, 19; *de même* ~ pecudum, boum, *etc.*, *Colum.* 1, 6, 4; 6, 23; *Virg. Georg.* 3, 295; 302; *Hor. Od.* 1, 4, 3, *et autres; Inscr. ap. Spon. Miscell. antiq. p.* 276, *et Orelli, n°* 3329. *cf.* : Quum Catilina Italiæ calles et pastorum stabula prædari cœpisset, *Cic. Sest.* 5, 12. ~ avium cohortalium, *les poulaillers, Colum.* 8, 1, 3. ~ pavonum, *id.* 8, 11, 3. ~ piscium, *piscine, vivier, id.* 8, 17, 7; ~ apium, *ruche, Virg. Georg.* 4, 14; 191; *Colum.* 9, 6, 4. — 2°) *poét. et métaph. pour troupeau, couple, etc.* : Stabuli nutritor Iberi, *qui élève des moutons d'Espagne, Martial.* 8, 28; *de même* ~ mansueta, *Grat. Cyn.* 154. — B) *pour les hommes de basse condition, gîte, auberge, cabaret borgne, taverne, etc.* : *méchant garni, etc.* : « Caupones et stabularios eos æque accepimus, qui cauponam vel stabulum exercent, » *qui tiennent cabaret ou logent en garni, Ulp. Dig.* 4, 9, 1; *de même Petron. Sat.* 6, 3; 8, 2; 16, 4; 79, 5; 97; 1; *Plin. Ep.* 6, 19, 4; *Martial.* 6, 94; *Appul. Met.* 1, *p.* 104; *Spart. Sever.* 1, *et autres. Dans ces bouges se tenaient aussi ordinairement des courtisanes du plus bas étage, Plaut. Pœn.* 1, 2, 56. *De là* stabulum *pour* lupanar, *maison de débauche, lieu de prostitution* : Hujus in sedibus pro cubiculis stabula, pro tricliniis popinæ sunt, *Cic. Phil.* 2, 28, 69. *Et comme terme d'injure* : Ipsa quæ sis stabulum flagitii, *Plaut. Truc.* 2, 7, 31; *de même* ~ nequitiæ, *nid de méchanceté, infâme! id. Casin.* 2, 1, 13; ~ servitritium, *repaire de friponneries serviles, id. Pers.* 3, 3, 13; *César était appelé* stabulum Nicomedis, *à cause des intrigues qu'il eut avec le roi Nicomède, Suet. Cæs.* 49.

Stabulum, *Plin.* 5, 30; *v. de Mysie.*

Stabulum, *comme* Ad Stabulum.

Stabulum Diomedis; *voy.* Tyrida.

Stabulum novum, *Itin. Ant.* 390; *lieu entre* Barcellona *et* Tarragona, *dans le territoire des* Hercaones *dans l'*Hispania Tarraconensis, *auj. Solivela ou Sagarre.*

Stachir, Stachiris, Στάχειρ, *Ptol.; fl. dans l'intérieur de la Libye, au S. E. de* Cap Blanco; *il a sa source dans le mt* Rysadius, *au pied duquel il forme le lac* Clonia; *c'est probabl. le* Salsus *de Polybe; auj. Saint-Jean. Sur ses bords habitaient les* Stachiræ.

† **stăchys,** yos, *f.* = στάχυς, *stachyde, plante, Plin.* 24, 15, 86. — *M., surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 599, 9. *Autre ap. Grut. p.* 241, *col.* 3.

Stachyus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 121, *n°* 9. *Autre ap. Murat.* 982, 2.

† **stacta,** æ, *ou* **stacte,** es, *f.* = στακτή, *stacté, huile ou gomme de myrrhe.* — α) stacta, *Lucr.* 2, 847; *Plaut. Truc.* 2, 5, 23; *Most.* 1, 3, 151. — β) stacte, *Plaut. Curc.* 1, 2, 6; *Plin.* 13, 1, 2. *On disait aussi* myrrha stacta (stacte), *Scribon. Comp.* 125; 145.

† **stacton,** i, *n.* = στακτόν, *sorte de collyre, Scribon. Comp.* 34. *Inscr. ap. Tochon, Cachets des Ocul. p.* 56. *Autre, ib. p.* 63.

stacŭla, æ, *f., sorte de vigne, appelée aussi* sircula, *Plin.* 14, 2, 4, § 34.

Stadia; *anc. nom de la v. de Cnide en Carie; voy.* Cnidus.

Stadia; *comme* Rhodus.

* **stădĭālis,** e, *adj.* [stadium], *d'un stade* : ~ ager, *Auct. grom. ap. Goes. p.* 321. *Isid. Orig.* 15, 15.

stădĭārius, a, um, *relatif au stade, Not. Tir. p.* 174.

* **stădĭātus,** a, um, *adj.* [stadium], *où il y a un stade, qui sert de stade ou de la longueur d'un stade* : ~ porticus, *Vitr.* 5, 11, *med.*

Stadieus, ei, *m.* Σταδιεύς, *peintre grec, Plin.* 35 11 (40), *n°* 42.

† **stădĭŏdrŏmos,** i, *m.* = σταδιόδρομος, *coureur du stade, coureur, athlète qui dispute le prix de la course et parcourt l'étendue d'un stade, Firm. Math.* 8, 8. *Nom d'une statue d'Astylon, le Stadiodrome, Plin.* 34, 8, 19, § 59.

Stadisis, *Plin.* 6. 29; Tasitia, Τασιτια, *Ptol.; v. d'Éthiopie, près de la grande chute du Nil.*

† **stădĭum**, ii, *n.* (*forme access. mascul. : accus. plur.* stadios, *Macrob. Somn. Scip.* 1, 15 *med.*) = στάδιον, *stade, mesure itinéraire; étendue de* 125 *pas ou* 625 *pieds, la huitième partie d'un mille* (milliarium), *environ la quarantième partie d'un mille allemand,* « *Plin.* 2, 23, 21; *Colum.* 5, 1, 6; *Censor. de Die nat.* 13; » *Cic. Fin.* 5, 1; *Acad.* 2, 31, 100; *Fam.* 16, 2; *Sall. Fragm. ap. Non.* 496, 1; *Plin.* 2, 21, 19; *ib.* 108, 112. — II) *particul., le stade, carrière d'un stade de longueur où les Grecs s'exerçaient à la course :* Qui stadium currit, eniti debet, ut vincat, *Cic. Off.* 3, 10, 42. Ut in stadio cursores exclamant, quam maxime possunt, *id. Tusc.* 2, 23, *fin. Domitien le premier établit un stade à Rome, Suet. Dom.* 5. — B) *au fig., carrière, lice ; lutte, combat, comme* contentio; *peut-être seulemt dans les passages suiv. :* Ut in stadium artis rhetoricæ prodire non audeant, *Auct. Herenn.* 4, 3. Me adolescentem multos annos in stadio ejusdem laudis exercuit, *Cic. Brut.* 64, *fin. Ellendt N. cr.; de même :* Alter in stadio laudis versabatur, *Appul. Apol. p.* 203; *cf. Ruhnk. ad Rutil. Lup.* 2, *p.* 77.

Stăgīra, orum, *n.*, Στάγειρα, *Stagire, ville de Macédoine, patrie d'Aristote, Plin.* 4, 10, 17, § 38; *Ammian.* 27, 4. — II) *De là* Stăgīrītes, æ, *m.*, Σταγειρίτης, *le Stagirite, surnom d'Aristote, Cic. Acad.* 1, 4, 17; *on écrit aussi* Stagerites, *Varron, R. R.* 2, 1, 3.

Stăgīra, Stagyra, Stagīrus, Στάγειρα, *Herod.* 7, 115; *Thuc.* 4, 47; *Strabo,* 7; *Plin.* 4, 10; *Steph. Byz.* 616; Stanteira, Στάντειρα, *Ptol.; v. de Macédoine, entre* Amphipolis *et* Acanthus, *dans le voisinage du mt Athos, ou* (*sel. Ptol.*) *entre le mt Athos et le fl. Strymon, sur la mer; célèbre comme patrie d'Aristote, appelé de là* Stagirites, Σταγειρίτης; *auj. Stavro, sel. Reich.*

Stăgīrītes, *voy.* Stagira, *à la fin.*

stagma, ătis, *n.* στάγμα *goutte; métaph., sang, Prud.* Περὶ στεφ. 10, 907 (*où d'autres lisent* stemma).

Stagna Palicorum, *voy.* Palice.

Stagna Volcarum, *voy.* Volcæ.

stagnālis, e, *adj., d'étang;* Piscium tria genera stagnale, marinum, fluminale, *Auct. incert. in Orb. descript. ed. ab A. Maio in Class. Auct.* 1. 3, *p.* 398.

stagnans, antis, *part. de* stagno.

* **stagnātĭlis**, e, *adj.* [stagnum], *d'étang, de marais :* ~ pisces, *Plin. Val.* 5, 42.

stagnātor, ōris, *m. voy.* stannator.

* **stagnensis**, e, *adj.* [stagnum], *d'étang, de marais :* ~ aves, *Augustin. in Psalm.* 1, 103.

stagnĕŭs, a, um, *voy.* stanneus.

stagnĕus, a, um, *d'étang* = stagnatilis, stagnensis, stagnalis : Immissum Averni stagneum mare, *Cassiod. Variar.* 9, 6.

* **stagnīnus**, a, um, *adj.* [stagnum], *qui ressemble à l'eau stagnante :* ~ color perviridis, *Frontin. Aquæd.* 7, *douteux.*

1. **stagno**, āvi, ātum, 1. *v. n. et a.* [stagnum] — I) *neutr., former une eau stagnante, être stagnant, séjourner, en parl. de l'eau* (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste; n'est pas dans Cicéron*) : Effuso stagnantem flumine Nilum, *Virg. Georg.* 4, 288; *cf. :* Quiescentes Nili aquæ, ubi evagatæ stagnant, *les eaux dormantes du Nil, lorsque, débordées, elles demeurent stagnantes, Plin.* 13, 11, 22. Medici stagnantes pigrasque aquas merito damnant, *id.* 31, 3, 21. — B) *métaph., en parl. des localités, être inondé, couvert d'eau, noyé, submergé, être sous les eaux :* Mœnia oppidi stagnabant redundantibus cloacis, *Sall. Fragm. ap. Non.* 138, 7; *de même* ~ orbis paludibus, *Ovid. Met.* 1, 324; ~ ripæ, *Sil.* 10, 89; ~ solum, *sol submergé, Plin.* 17, 26, 40. ~ regna sanguine, *États qui baignent dans le sang, où le sang coule à flots, Sil.* 12, 43; *cf.* ~ terra cæde, *id.* 6, 36. *Absolt :* Terræ motus fervens in humidis, fluctuans in stagnantibus, *dans les lieux inondés, Plin.* 2, 80, 82. — II) *act., durcir, solidifier* (*un liquide*) : (Mare mortuum) neque ventis movetur resistente turbinibus bitumine, quo aqua omnis stagnatur, *Justin.* 36, 3, 7. — B) *métaph., mettre un lieu sous les eaux, submerger, inonder :* Continuis imbribus auctus Tiberis plana Urbis stagnaverat, *le Tibre avait inondé les parties basses de Rome, Tac. Ann.* 1, 76. (Loca) stagnata paludibus hument, *les lieux marécageux, couverts de marécages, Ovid. Met.* 15, 269; *de même Colum. poet.* 10, 11. Stagnor, āris, āri, *passif ou dép., être stagnant ou rendu stagnant :* Quod mare stagnum vocabant, quoniam objectu protentæ linguæ stagnabatur, *Oros.* 4, 22.

2. **stagno**, āvi, ātum, 1. *v. a.* [STAGNUM = stannum, *cf.* stagneus *au mot* stanneus] *couvrir d'une couche d'étain* (stannum), *étamer* (*mot postér. à l'époq. class.*), *Plin. Val.* 1, 31, *med.;* 3, 4, *med.* — II) *au fig., consolider, fortifier, endurcir :* Quod (venenum) metuens antidota sæpius bibit et ita se adversus insidias stagnavit, *Justin.* 37, 2, 6. Trinis potionibus stagnata animalia, *fortifiés, Veget.* 1, 18.

stagnōsus, a, um, *adj.* [stagnum], *couvert d'eaux stagnantes ou de marais, marécageux* (*mot postér. à Auguste*) : ~ Liternum, *Sil.* 6, 653. ~ loca, *Appul. Herb.* 8. — *Absolt :* Stagnosa et referta salicibus, *Ammian.* 17, 13.

1. **stagnum**, i, *n. eau stagnante, étang, lac, marais* (*permanent ou formé par la retraite des flots*) : « Ennius quum dicit : Propter stagna, ubi lanigerum pecus piscibus pascit, esse paludem demonstrat, in qua nascuntur pisces similes ranunculis, quos oves consectatæ edunt, » *Fest. p.* 59. Super ripas Tiberis effusus lenibus stagnis, *Liv.* 1, 4, 4. *De même encore Varron dans Non.* 217, 2 (*comme exemple, pour* stativæ aquæ); *Cic. poet. Divin.* 1, 9; *Auct. ap. Cic. Agr.* 3, 2, 7; *Tibull.* 1, 3, 77; *Virg. Æn.* 6, 323; *Hor. Od.* 2, 15, 4; *Ovid. Met.* 1, 38; *Liv.* 26, 48 *et beauc. d'autres.* — II) *poét. et métaph. pour eaux en génér. :* Hiemem sensit Neptunus et imis Stagna refusa vadis, *Virg. Æn.* 1, 126. Medii per maxima Nerei Stagna, *au milieu de la plaine liquide où domine Nérée, id. ib.* 10, 764. Rubri stagna profundi, *les eaux de la mer Rouge, Lucan.* 8, 853; *cf. Sil.* 7, 282. Fumida Bajarum stagna tepentis aquæ, *Prop.* 3, 18, 2. Phrixeæ stagna sororis, *les eaux de la sœur de Phryxus, l'Hellespont, Ovid. Fast.* 4, 278.

2. STAGNUM, *comme* stannum, *de là* 2. stagno *et l'orthographe* stagneus *pour* stanneus.

Stagnum, *Procop. Vand.* 1, 20; *port de la Méditerranée, sur la côte d'Afrique.*

Stagnum Assyrium, *Just.* 18, 3; *comme* Chinnereth mare, *le lac de* Genezareth.

Stăgon, ōnis, *f., surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 645, *n°* 388.

† **stăgŏnĭas**, æ, *m.* = σταγονίας (*sorte d'encens*), *encens mâle, Plin.* 12, 14, 32.

† **stăgŏnītis**, ĭdis, *f.* = σταγονῖτις, *galbanum, Plin.* 12, 25, 56.

Stagyra; *voy.* Stagira.

Stailucum, *lieu de la haute-Pannonie, entre* Ad Flexum (*Altenburg*) *et* Arrabona (*Raab*), *vraisembl. sur le Danube.*

Stajānus, a, um (*relatif à un certain Stajus*), *surn. d'un sylvain à qui un temple avait été élevé par un Stajus, Inscr. ap. De Vita, Antiq. Benev. p.* 4) *n°* 17.

Stājēnus, i, *m. surn. rom, Cic. Cluent.* 20, 55 *et passim.*

† **stălagmĭas**, æ, *m.* = σταλαγμίας, *vitriol, couperose, Plin.* 34, 12, 32.

† **stălagmĭum**, ii, *n.* = σταλάγμιον, *pendant d'oreille en forme de goutte, Plaut. Men.* 3, 3, 18; *Cæcil. dans Fest. p.* 817. *On en peut voir la forme dans Visc. Monum. Borghes. p.* 232, *tab.* 32.

Stălagmus, i, *m. nom d'esclave dans Plaut. Capt.* 4, 2, 95.

Staliocanus portus, Σταλιόκανος, *Ptol.; port dans la partie N. de la* Gallia Lugdunensis, *entre le* prom. Gobæum *et l'embouchure du fl.* Titus; *auj., sel. d'Anville, Sliokan.*

staltĭcus, a, um, σταλτικός, *astringent; qui resserre* (*le ventre*), *Theod. Priscian.* 2, 2, 18 *a med.; ib.* 3, 7.

stāmen, ĭnis, *n.* [στήμων], *chaîne du métier vertical des tisserands chez les anciens, ourdissoir, Varron, L. L.* 5, 23, 33; *Tibull.* 1, 3, 85; *Ovid. Met.* 6, 54 *sq.;* 576; 4, 275; 397 *et beauc. d'autres.* — II) *métaph., en génér.* A) *fil d'une quenouille, d'un fuseau :* Aut ducunt lanas aut stamina pollice versant, *Ovid. Met.* 4, 34; *de même id. ib.* 179; 221; 12, 475; *fil des Parques, Tibull.* 1, 7, 2; *Ovid. Met.* 8, 453; *Trist.* 5, 13, 24; 4, 1. 63 *et autres. Poét. :* Fallebam stamine somnum, *je trompais le sommeil en filant, Prop.* 1, 3, 41. — B) *fil de toute espèce. Par ex. le fil d'Ariane, Prop.* 4, 4, 42; *fil d'araignée, Ovid. Met.* 6, 145; *Plin.* 11, 24, 28; *fil de filet, id.* 19, 1, 2, § 11; *étamine du lis, id.* 21, 5, 11; *fibre ligneuse, filament du bois, id.* 16, 38, 73; *corde d'un instrument, Ovid. Met.* 11, 170. — C) (pars pro toto) *tissu. Par ex. bandelette de prêtre, Prop.* 4, 9, 52; *Sil.* 3, 25; *vêtement, habit, Claudian. in Eutrop.* 1, 304; *Laud. Stil.* 2, 346; *Rapt. Pros.* 2, 54.

Stāmĭnārĭæ, ārum, *f. titre d'une pièce perdue de Decimus Laberius, Gell.* 16, 7, 4.

* **stāmĭnātus**, a, um, *adj.* [stamen], *composé de fils, Petron. Sat.* 41, *fin., douteux.*

stāmĭnĕus, a, um, *adj.* [stamen], *composé de fils, couvert de fils :* ~ rota rhombi, *par la rotation du rhombe couvert de fils, Prop.* 3, 6, 26. (*Cf. pour l'explication, id.* 2, 21, 35; *Lucan.* 6, 460; *Ovid. Fast.* 2, 575, *Amor.* 1, 8, 7; *Petr. Sat.* 131). — ~ vena ligni, *veine fibreuse, filamenteuse ou peut-être longitudinale du bois, Plin.* 16, 43, 83.

Stampæ, *Greg. Tur.; lieu de la Gaule, sur les bords de la Juine* (*Yonne*); *auj. Estampes, entre Paris et Orléans.* — *De là* Stampense, *Pertz* 1, 431.

Stanacum, *Tab. Peut.; lieu du* Noricum, *à* 18 *mill. de* Joviacum, *probabl. sur l'Inn, sel. Reich. auj. Scharding.*

Staneclum, *Tab. Peut.; bourg. dans l'intérieur de la Dalmatie, auj. Czacnitza, sel. Reich.*

stannātor (*s'écrit aussi* stagnator), ōris, *m.* (stannus, stagnus), *étameur, Gloss. Cyrill.* (γανωτής, κασσιτερουργός).

stannātus, a, um, *étamé, Theod. Priscian.* 4, 1, *med.*

stannĕus (*qu'on écrit aussi* stagneus), a, um, *adj.* [stannum], *composé d'étain :* ~ vasa, *Plaut. Frgm. ap. Fest. s. v.* NARICA *p.* 166; *Plin.* 30, 7, 19. ~ cacabus, *Colum.* 12, 42, 1. ~ pyxis, *Plin.* 29, 2, 10; 30, 5, 12. ~ numi, *Ulp. Dig.* 48, 10, 9.

stannum (*s'écrit aussi* stagnum *d'où* 2. stagno *et* stagneus, *voy.* stanneus), i, *n. mélange, composition d'argent et de plomb, plomb d'œuvre, étain, Plin.* 34, 16, 47; 33, 9, 45; *Hieron. in Zachar.* 1; 4, 10; *Isid. Orig.* 16, 22.

stantareum *ou* **stantārium**, i, *n. grand candélabre, qui se tient seul, Chart. Corn.*

stantārius, a, um, *qui se fait sur le lieu même, sur le champ, instantané :* ~ mors, *Jul. Valer. Alex. Obit.* 22 (*mot étrange ; peut-être faut-il lire* statarius).

Staon, Στάων, Strato, *Ptol.; fl. de Médie, qui se jette dans la mer Caspienne entre* Acola *et* Mandagarsis.

stapes, edis, *m.;* stapia, æ, *f. et* stupeda, æ, *f. étrier; mot très-douteux; voy. Saumaise, ad Spart. Carac.* 7.

† **stăphis**, ĭdis, *f.* = σταφίς, *plante, peut-être herbe aux poux, Plin.* 23, 1, 13; *Pallad.* 1, 27, 2. — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. trouvée il y a peu d'années et déposée au Musée de Padoue.*

Stăphўle, es, *f. surn. rom., Inscr. ap. Gud.* 252, 5.

† **stăphўlīnus** *ou* **-os**, i, *f.* = σταφυλῖνος, *sorte de panais, Plin.* 19, 5, 27; 25, 9, 64; *Colum.* 10, 168.

† **stăphўlŏdendron**, i, *n.* = σταφυλόδενδρον, *staphylée, pistache sauvage,* Staphylea pinata *Linn., Plin.* 16, 16, 27.

† **staphўlōma**, atis, *n.* = σταφύλωμα, *staphylôme, tache de l'œil ayant la forme d'un grain de raisin, Veget.* 3, 19, 1.

Stăphўlus, i, *m. ami ou fils de Bacchus, Plut. Thes.; Schol. Aristoph.; Apollod.* 1, 9; *Schol. ad Apoll. Rhod.* 3, 397. *Nom d'un fils de Silène, enseigna le premier à mêler de l'eau au vin, Sal. Fragm. Inc.* 55, *Plin.* 7, 56 (57). — 3) *historien, de Naucrate, Plin.* 5, 31. — 4) *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1301, 6.

stapio *ou plutôt* **scapio**, ōnis, *f. ornement de tête* (*mot barbare, Venant. Fortun. Vit. S. Radeg.* 13.

Stăseas, æ, *m.* Στασέας, *célèbre péripatéticien de Naples, Cic. de Or.* 1, 22, 104; *id. Fin.* 5, 3, 8; 5, 25. 75.

Stăsiastæ, ārum, *m. titre d'une pièce d'Accius, Non. p.* 20, 25; 335, 1; 337, 15; 524, 35; *voy. Ribbeck, Comic. latin. reliqu., p.* 183.

Stăsĭmĭānus, i, *m. surn. rom., Inscr. ap. Fabr. p.* 320, *n°* 428.

stăsimum, i, *n.* στάσιμον, *la partie d'un poëme qui se chante debout, Mar. Victor.* 2, *p.* 2522.

Stăsimus, *m. surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 44, *n°* 249; *p.* 320, *n°* 428.

« STATÆ MATRIS simulacrum in foro colebatur, » *génitif de* stata mater, *la même que Vesta, Fest. p.* 317 *Müller; Cic. Leg.* 2, 11, *fin.; Inscr. Orell. n°* 1386 *sq. Cf. aussi Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 110.

statanum vinum, *excellente qualité de vin de Campanie, Plin.* 14, 6, 8; 24, 1, 21.

Stătānus *et* **Stătūlīnus**, i, *m.* [sto], *divinité tutélaire des enfants qui commençaient à se soutenir sur leurs pieds, Varron dans Non.* 532, 24 *sq.; Augustin. Civ. D.* 4, 21. *Comme divinité féminine on l'appelait* Statina, *Tertull. Anim.* 39. *Cf. Hartung, Rel. des Rom.* 2, *p.* 241.

statare, is, *n. nom de signification inconnue. Le*

grammairien du Vatican publié par A. Mai (Classic. Auct. t. 5, p. 211, col. 1) dit : Nomina, quæ nominativo casu numeri pluralis *ia* litteris definiuntur, et ablativo casu numeri singularis non *i* terminantur, ut puta, hæc stataria, hæc cochlearia et cetera talia, num quidnam ab hoc statari et ab hoc cochleari facere demonstrant? sed ab hoc statare, et ab hoc cochleare intelligunlur resonare; *et p.* 240, *col.* 2 : Sunt nomina ternaria, ut puta statare.

stătārĭus, a, um, *adj.* [sto], *qui reste en place, immobile, fixe, sédentaire, ferme, solide (très-rare; ordinairemt* stabilis) — I) *en génér. :* Statarius uterque miles, ordines servans : sed illa phalanx immobilis et unius generis : Romana acies distinctior, *soldat qui combat de pied ferme, sans quitter sa place, Liv.* 9, 19, 8; *de même :* Velocitate corporum campestrem hostem gravem armis statariumque pugnæ genere facile elusit, *id.* 22, 18, 3. ~ retia, *filets dormants, qui séjournent longtemps dans l'eau, Sidon. Ep.* 2, 2, *med.* — ~ prandium, *repas pris debout, sans se mettre à table, Mamert. Grat. act. ad Jul.* 11, *fin.* — II) *particul.* ~ Comœdia, *genre de comédie où les acteurs n'ont point à se démener, où il y a peu d'action (par oppos. à* motoria, *celle où il y a force mouvement et grand bruit), Ter. Heaut. prol.* 35 *sq. Donat.; cf. aussi Donat. Adelph. prol.* 24. *De là* statarii, orum, *les acteurs dans la* Comœdia stataria, *Cic. Brut.* 30, *fin. Métaph., en parl. d'un orateur calme, qui ne s'émeut pas, ne gesticule pas, posé :* C. Piso, statarius et sermonis plenus orator, *id. ib.* 63.

† **stater**, ēris, *m.* = στατήρ, *statère, petite monnaie d'argent de quatre drachmes, chez les Juifs, Hieron. in Matth.* 3, 17, 26.

stătēra, æ, *f.* [*peut-être de la même famille que* σταθμη, *règle, calibre*], *balance avec ou sans plateau, trébuchet, « Vitr.* 10, 8; *» Petron. Sat.* 35; *Suet. Vesp.* 25; *Plin.* 31, 3, 23; *Stat. Silv.* 4, 9, 46. ~ auraria, *trébuchet, Varron dans Non.* 445, 20; *dans le même sens :* ~ aurificis, *Cic. de Or.* 2, 38, 159. — B) *métaph. en parl. de choses qui y ressemblent.* — * I) *joug auquel on attelle les chevaux d'un chariot, Stat. Silv.* 1, 3, 33. — * 2°) *sorte de plat pour servir les mets, Nep. dans Plin.* 33, 11, 52. — * II) *au fig., prix, valeur d'une chose :* Laudatur candor ejus (succi) coacti : sequens pallido statera, *Plin.* 12, 26, 57.

Stātĭānus, i, *m. surn. rom.; Vellej.* 2, 82 (*cf. Dio,* 49, 26). — *Inscr. ap. Marin. Fratr. Arv. p.* 622.

† **stătĭce**, ēs, *f.* = στατική, *sorte de plante astringente,* Statice Armeria *Linn., Plin.* 26, 8, 33.

stătĭcŭlum, i, *n.* [statua], *petite figure, figurine, ornement de sculpture ou d'architecture, Plin.* 34, 17, 48; 37, 10, 54. *En parl. des statues des dieux, comme traduction de l'hébreu* מַצֵּבָה, *Tertull. adv. Gnost.* 2 *ex Deuter.* 12, 3; *id. ib. fin. ex Levit.* 26, 1.

stătĭcŭlus, i, *m., sorte de danse grave, Caton dans Macrob. Sat.* 2, 10, *med.; Plaut. Pers.* 5, 2, 43.

Statiellæ aquæ; *voy.* Aquæ Statiellæ.

Statiellates, *Liv.* 42, 8; Statiellenses, Statielli; *peuplade dans l'intérieur de la Ligurie, au N. des Apennins.*

Statielli, orum, *m., peuple de Ligurie, Plin.* 3, 5, 7, *Liv.* 42, 21, 5; *leur capitale s'appelait* Aquæ Statiellorum, *Plin. l. l.; cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 258. — II) *De là* A) Statiellas, atis, *adj., de Statielles :* ~ ager, *Liv.* 42, 7. *Au pluriel substantivt* Statiellates, ium, *m., les habitants de Statielles, les Statiellates, Liv.* 42, 8, 5; 42, 21, 2. — B) Statiellenses, ium, *m., les habitants d'*Aquæ Statiellorum, *Brut. dans Cic. Fam.* 11, 11, *fin.*

Stătĭlĭus, ii, *m., nom romain* — I) L. Statilius, *complice de Catilina, Cic. Catil.* 3, 3; *Sall. Catil.* 17, 4; 43, 2; 46, 4; 55, *fin.* — L. Statilius, *augure, Cic. Att.* 12, 13 *et* 14. — III) *mauvais acteur, Cic. Rosc. Com.* 10, 30. — IV) Statilii Tauri, *Cato R. R.* 2, 1, 10; *cf. Inscr. Orell. n°* 2725 *sq.*

stătim (*avec* ā *long, Avien. Arat.* 397; *Alcim.* 2, 180) *adv.* [sto], *de pied ferme, debout, sur place, sans reculer, sans désemparer (ne se trouve en ce sens qu'antér. à l'époq. class.) :* Fugam in se nemo convortitur, Nec recedit loco, quin statim rem gerat, *sans se battre de pied ferme, Plaut. Amph.* 1, 1, 84; *de même :* Qui rem cum Achivis gesserunt statim, *Enn. dans Non.* 393, 14; *cf. :* Neque se Septentriones quoquam in cœlo commovent, Neque se Luna quoquam mutat... Ita statim stant signa, *tant les astres demeurent à la même place, ne bougent pas, Plaut. Amph.* 1, 1, 120. — Vectigalia legerunt vestra et servantur statim, *régulièrement, d'une manière permanente, Att. dans Charis. p.* 195 *P.* (« statute et ordinate » *Charis.*); *cf. :* Ex his prædiis talenta argenti bina Statim capiebat, *il retirait régulièrement deux talents d'argent, Ter. Phorm.* 5, 3, 7. Delaborat quum statim puer, *sans désemparer, Afran. dans Non.* 393, 16.

II) *sur-le-champ, aussitôt, tout de suite, incontinent, à l'instant (c'est le sens dominant du mot) :* Canthara statim jube Acropolistidem prodire filiam ante ædes meam, *Plaut. Epid.* 4, 1, 40. Publicola lege illa de provocatione perlata statim secures de fascibus demi jussit, postridieque sibi collegam Sp. Lucretium subrogavit, *fit sur-le-champ dégager les haches, Cic. Rep.* 2, 31; *cf. :* De se ter sortibus consultum dicebat, utrum igni statim necaretur, an in aliud tempus reservaretur, *si on le ferait sur-le-champ périr par le feu ou si on le garderait pour un autre temps, Cæs. B. G.* 1, 53, *fin.* Ante circumscribitur mente sententia confestimque verba concurrunt : quæ mens eadem, qua nihil est celerius, statim dimittit, *la pensée conçoit d'abord la forme de la phrase, et les termes accourent en foule; l'esprit, avec cette inimaginable rapidité qui lui est propre, envoie aussitôt chaque mot à sa place, Cic. Or.* 59, 200. Ut statim alienatio disjunctioque facienda sit, *id. Læl.* 21. Principio anni statim res turbulentæ, *tout au commencement de l'année, Liv.* 3, 22, 2; *cf. :* Impigre primo statim adventu arcem recipit, *tout en arrivant, id.* 4, 53, 9. — β) *suivi de* ut, simul ac, atque, quam, quum *ou d'un abl. absolu,* ab, post, *etc. :* Literas scripsi hora decima, statim, ut tuas legeram, *aussitôt après avoir lu la tienne, Cic. Att.* 2, 12, *fin.* Male se res habet, quæ non statim, ut dici cœpta est, melior fieri videtur, *id. de Or.* 2, 77, 313. Ut heri me salutavit, statim Romam profectus est, *il est parti pour Rome hier aussitôt après m'avoir salué, id. Att.* 12, 18, 1. Me ab eo diligi statim cœptum esse, ut simultatem deposuimus, sensi, *id. Fam.* 2, 13, 2. — Dicebat, statim se iturum, simul ac ludorum apparatum iis, qui curaturi essent, tradidisset, *qu'il irait aussitôt que, etc., id. Att.* 15, 12, 1. — Proconsul ubique proconsularia insignia habet statim atque Urbem egressus est, *dès qu'il est sorti de la Ville, Ulp. Dig.* 1, 16, 1; *dans le même sens :* Proconsules, statim quam Urbem egressi fuerint, habent jurisdictionem, *Mart. ib.* 1, 16, 2. Semen statim quum spargitur, obruendum est, *la semence doit être enfouie aussitôt qu'elle est répandue, Pallad. Apr.* 3, 3. — Hoc sum aggressus statim Catone absoluto, *aussitôt après avoir achevé mon Caton, Cic. Or.* 10, 35; *cf. plus haut le passage de la Rép.* 2, 31; *et :* Hostium navibus captis statim ex classe copias suas eduxit, *Nep. Cim.* 2, 3. — Ne statim a prima luce familia cunctanter procedat, *dès le petit jour, Colum.* 11, 1, 17; *de même :* A prima statim maturitate, *Plin.* 18, 7, 18 *et :* Rami pœne statim ab radice modici, *tout près de la racine, id.* 16, 10, 18. — Exercitationes campestres statim post civilia bella omisit, *aussitôt après les guerres civiles, Suet. Aug.* 83; *de même :* Statim post putationem, *Pallad. Febr.* 15, *fin.*

* B) *rarement pour* recenter, modo, *tout récemment :* Ventriculus vervecis statim occisi, *Pallad.* 1, 35, 13.

Statina, æ, *voy.* Statanus.

Statīnæ, ārum, *f. nom d'une eau de l'île de Pithecusa, Stat. Silv.* 3, 5, 104; *cf. Plin.* 2, 88 (89).

stătĭo, ōnis, *f* [sto], *état de repos, immobilité.* — I) *au propr. (extrêmement rare en ce sens; n'est pas dans Cicéron) :* Quia vehimur navi, fertur, quum stare videtur, Quæ manet in statione, ea præter creditur ire, *le navire qui nous porte marche, quand il semble arrêté; celui qui est arrêté semble marcher, Lucr.* 4, 389; *de même* manere in statione, *ne pas bouger, être immobile, rester solide au poste, id.* 4, 397; 5, 479; 519; *et :* In statione locata nubila, *id.* 6, 192. In statione manus et pugnæ membra paravi, *en posture, en position (de combattant), Ovid. Met.* 9, 34. Nunquam id (sidus) stationem facere, *jamais cet astre n'est stationnaire, Plin.* 2, 17, 15. Solus immobilem stationis gradum retinens, *restant seul en place, Val. Max.* 3, 2, 23. — * B) *au fig., ce qui est établi par l'usage, le positif, le certain, traduct. du grec* θεματισμός : Is (decor) perficitur statione, qui Græce θεματισμὸς dicitur, seu consuetudine aut natura, *Vitr.* 1, 2.

II) *métaph. dans le sens concret, le lieu où qqn ou qqche se tient, stationne; station, séjour, poste, quartier; etc.* — A) *en génér. (en ce sens le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste) :* Athenis statio mea nunc placet, *Athènes est un poste où je me plais, Cic. Att.* 6, 9, *fin.* Termine, post illud levitas tibi libera non est : Qua positus fueris in statione, mane, *reste au poste où tu as été placé, Ovid. Fast.* 2, 674; *cf. ib.* 5, 719. Principio sedes apibus statioque petenda, *Virg. Georg.* 4, 8. Apricis statio gratissima mergis, *délicieux refuge pour les plongeons qui s'y reposent au soleil, id. Æn.* 5, 128. ~ equorum, *écurie, Pallad.* 1, 21, 2; *de même* ~ jumentorum, *Ulp. Dig.* 7, 1, 13, *fin.* — Plerique in stationibus sedent tempusque audiendis fabulis conterunt, *la plupart, assis dans les places publiques, s'amusent à écouter des sornettes, Plin. Ep.* 1, 13, 2; *de même id. ib.* 2, 9, 5; *Suet. Ner.* 37; *Juven.* 11, 4; *Gell.* 13, 13, 1; *Ulp. Dig.* 47, 10, 15. — b) *poét. en parl. de choses, position, place, situation :* Pone recompositas in statione comas, *remets tes cheveux en ordre, rajuste ta chevelure, Ovid. Am.* 1, 7, 68; *de même id. A. A.* 3, 434. Expelluntur aquæ saxis, mare nascitur arvis, Et permutata rerum statione rebellant, *l'ordre naturel des éléments étant interverti, Petron. poet.* 120, 99.

B) *particul.:* — I) *dans la langue militaire, poste :* Cohortes ex statione et præsidio emissæ, *cohortes qu'on a fait sortir de leur poste, Cæs. B. G.* 6, 42, 1. Ii, qui pro portis castrorum in statione erant... Cohortes quæ in stationibus erant, *etc.; ceux qui étaient de garde à la porte du camp, id. ib.* 4, 32, 1 *sq.; de même id. ib.* 5, 15, 3; 6, 27, 8; 6, 38, 3 *et très-souv. et autres.* — *Métaph. :* Suis vicibus capiebant bina (lumina Argi) quietem; Cetera servabant atque in statione manebant, *et restaient en sentinelle, Ovid. Met.* 1, 627; *ib.* 2, 615. — *Au fig. :* Vetat Pythagoras injussu imperatoris, id est dei, de præsidio et statione vitæ decedere, *de quitter le poste de la vie sans l'ordre du général, Cic. de Senect.* 20, 73; *cf. :* Ei functo longissima statione mortali destinate successores quam serissimos, *qui a fourni une très-longue carrière dans cette vie mortelle, Vellej.* 2, 131, 2. Imperii statione relicta, *ayant quitté le poste du commandement, le gouvernail de l'État, Ovid. Trist.* 2, 219; *de même Vellej.* 2, 124, 2; *Tac. Or.* 17; *Suet. Claud.* 38. *De là* — b) *métaph., comme chez nous, poste, c.-à-d. gardes, sentinelles :* Ut stationes dispositas haberent, *qu'ils disposaient des corps de réserve, Cæs. B. G.* 5, 16, 4; *de même id. ib.* 7, 69, *fin.; cf. :* Disposita statione per ripas Tiberis, *Suet. Tib.* 72. ~ crebræ, *Cæs. B. C.* 1, 73, 3. Longiore circuitu custodias stationesque equitum vitabant, *ils évitaient par un long circuit nos gardes et nos postes de cavalerie, id. ib.* 1, 59, 3. Statione militum hoc est vi et specie dominationis assumpta, *ayant pris une garde du corps, Suet. Tib.* 24; *de même* ~ militum, *id. Ner.* 21; 34; 47.

2°) *t. techn. de marine, station navale, mouillage, rade :* Ut illorum præsidio nostram firmaremus classem, ut etiam a Rhodiis urbe, portu, statione, quæ extra urbem est, prohiberentur nostri milites, *Lentul. dans Cic. Fam.* 12, 15, 2; *cf. :* Saxa inter et alia loca periculosa quietam nactus stationem, et portus omnes timens, quos, *etc., ayant trouvé un mouillage calme, Cæs. B. C.* 3, 6, 4; *de même id. ib.* 3, 8, 4; 1, 56, *fin.; Liv.* 10, 2, 6; 28, 6, 9; 31, 33, 3; *Virg. Georg.* 4, 421; *Æn.* 2, 23 *et très-souv. et autres.*

3°) *résidence, bureau des employés du fisc dans les provinces; se dit aussi des employés mêmes, Cod. Theod.* 12, 6, 19; *Cod. Justin.* 4, 31, 1; 10, 5, 1; *Inscr. Orell. n°* 3207; 4107.

4°) *bureau de poste, Inscr. Mur.* 1015; *Morcell. de Stil. Inscr. Lat.* 1, *p.* 421.

5°) *réunion dans un but religieux, assemblée des chrétiens, station :* Die stationis, nocte vigiliæ meminerimus, *Tertull. Or.* 29. Arguunt nos, quod stationes plerumque in vesperam producamus, *id. adv. Psych.* 1; *de même encore id. ib.* 10; *ad Ux.* 2, 4.

Statio Martis, *voy.* Ad Martem.

* **stătĭōnālis**, e, *adj.* [statio *n°* I], *stationnaire, t. d'astron. :* ~ stella, *Plin.* 5, 15, 12.

stătĭōnārĭtas, ātis, *f. pause, repos, Bed. Mundi Constit. t.* 1, *p.* 484

stătĭōnārĭus, a, um, *adj.* [statio *n°* II], *relatif à un poste (latin. des juristes)* — I) ~ milites, *les soldats du poste, c.-à-d. qui montent la garde, qui sont de garde, Ammian.* 18, 5; *Ulp. Dig.* 11, 4, 1; *Paul. ib.* 4. — II) *Absolt :* stationarii, *les maîtres de ce poste, Cod. Theod.* 8, 5, 1. stationariis interfectis, *Ammian.* 19, 6. — III) *sorte de gendarmerie établie par Auguste pour la répression du brigandage (Suet. Aug.* 32), *Ulp.* — IV) *ceux qui sont employés dans les bureaux de recettes publiques,* statio vectigalis (*cf. le mot* statio II, B, 6, 3), *Inscr. ap. Murat.* 1063, 1; *ib.* 1, 12, 1, *fin.*

statiōrum, i, *n. plante,* = chamæleon, *Appul. Herb.* 25.

Stātĭus, ii, *m., primitivt nom d'esclave, selon*

Gell. 4, 20, *fin.; c'était aussi le nom d'un esclave de Cicéron, Cic. Fam.* 16, 16, 2; *Att.* 6, 2, 1; *Qu. Fr.* 1, 2, 1, 1. *Mais c'était également un prénom d'homme libre, par ex.* Statius Albius Oppianicus, *Cic. Cluent.* 4, 9. — II) *comme surnom, par ex.* Cæcilius Statius, *Insubrien, auteur comique, contemporain d'Ennius, mais plus jeune que lui; il mourut l'an de R.* 586; *cf. Bæhr, Hist. de la littér. rom.* § 46. — P. Papinius Statius, *poëte du temps de Domitien, auteur de Silves,* Silvæ, *d'une Thébaïde,* Thebais, *et d'une Achilléide inachevée,* Achilleis; *cf. Bæhr, Hist. de la littér. rom.* § 65—67. — *Surn. du navigateur Statius Sebosus, Plin.* 6, 29 (35). — *D'un autre personnage, Cæs. B. C.* 3, 15 *et* 16; *Cic. Phil.* 11, 12; *Vell.* 2, 69 *et* 77.

stătīvus, a, um, *adj.* [sto], *qui reste en place, qui séjourne, stationnaire* — I) *en génér.* (*extrêmement rare en ce sens*) : De stativis aquis, ut sunt lacus et stagna et putea et maria, *eaux dormantes, stagnantes, Varron dans Non.* 217, 2. Nunc directo cursu, nunc retrogrado, nunc stativa tarditate subsistunt, *Firm. Math.* 1, 2, *fin.* Lux stativa, *lumière stationnaire, en parl. d'un météore igné, Appul. de Mundo, p.* 64, 24. — II) *particul.* A) *en t. de guerre, de poste militaire, de quartier* (*c'est le sens dominant du mot*) : Hæc mea sedes est, hæc vigilia, hæc custodia, hoc præsidium stativum, *c'est mon poste militaire, ma faction* (statio), *Cic. Phil.* 12, 10; *de même* ~ præsidium, *Liv.* 41, 1, 6; 44, 40, 6. ~ castra, *comprenant, cantonnement, quartiers, garnison, camp, Cæs. B. C.* 3, 30, 3; 3, 37, 1; *Cic. Verr.* 2, 5, 12; *Sall. Jug.* 44, 4; *Tac. Ann.* 3, 21, *fin. et autres; on dit aussi absolt* stativa, orum, *n., Liv.* 1, 57, 4; 29, 34, 3; 31, 33, 6; 37, 1 *et* 5; *Tac. Hist.* 1, 66 *et autres; et une fois au féminin :* Mansiones, deinde stativæ, deinde ubi annona esset accipienda, *puis les étapes, les lieux où l'on fait halte, Lampr. Alex. Sev.* 45. — * 2°) *métaph., en parl. des voyageurs,* stativa, *lieux de repos, stations, haltes :* Quia major pars itineris confit noctibus propter æstus et stativis dies absumuntur, *Plin.* 6, 23, 26, § 103. Navibusne, an equis, an diplomatibus facit hæc tam velocia stativa? *Ces étapes si rapides* (*ironiq.*), *Front. ad M. Cæs.* 1, 8 *ante med.* (*ed. A. Maio*). — B) *dans la langue religieuse :* Stativæ feriæ, *fêtes fixes, non mobiles* (*ordin.* statæ feriæ), *Macrob. Sat.* 1, 16.

Stătīvus, i, *m. surn. rom., Inscr. d'Aquilée ap. Bertoli, Antiq. d'Aquil. p.* 207, *n°* 243 (*Murator. donne à tort* Statius).

Statōnes; *voy.* Statonia.

Statōnia, Στατωνία, *Strabo* 5; *petite v. d'Étrurie, chef-lieu des* Statones, *Plin.* 3, 5; *connue par son excellent vin; près de la petite v. moderne de Farnèse ou du bourg de Castro. Elle avait donné son nom au* Lacus Statoniensis *où se trouvait une île flottante* (*Plin.* 2, 93).

Stătōnĭensis, e, *adj., de Statonia :* ~ lacus, *Senec. Quæst. Nat.* 3, 25. ~ ager, *Plin.* 2, 95 (96); ~ vina, *id.* 14, 6 (8). — *Subst. :* In Staminensi, *dans le territoire de Statonia, Varro, R. R.* 3, 12, 1, *Plin.* 36, 22 (49).

1. **stător,** ōris, *m.* [sto], *esclave public employé aux messages :* Existimavi faciundum esse, ut ad te statores meos et lictores cum literis mitterem, *Cic. Fam.* 2, 19, 2; *de même, Planc. ib.* 10, 21, 2; *Ulp. Dig.* 4, 6, 10; 1, 16, 4; *Inscr. Orell. n°* 2780; 3422; 3524. *ap. Reines. class. n°* 6; *ap. Grut. p.* 258, 8. Stator hic libidinosus, = Custos, *gardien, Priap.*

2. **Stător,** ōris, *m.* [sisto], *celui qui établit, qui fonde, qui consolide, épith. de Jupiter, Liv.* 1, 12, 6; *Cic. Catil.* 1, 5, 11; 1, 13, *fin.; Fin.* 3, 20, 66; *Senec. Benef.* 4, 7; *Ovid. Fast.* 6, 793; *Vellej.* 2, 131; *Plin.* 5, 53, 54. *Inscr. ap. Grut. p.* 25, 3.

Stătōrius, a, um, *nom d'une gens, voy. Schol. Bob. pro Scaur. p.* 374 *Bait.* — *Nom d'un esclave, Inscr. ap. Grut.* 179, 6.

Stătōrīnus, i, *m. surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1588, 13.

stătōrium, ii, *n. colonne, pilier, Gloss. Philox.*

stătŭa, æ, *f.* [statuo], *statue* (*ordinairement en métal, Quintil. Inst.* 2, 21, 10) : Miror audere atque religionem non tenere, statuas deorum, exempla earum facierum, signa domi pro supellectile statuere, *Caton dans Prisc. p.* 782 *P.* Statuas et imagines, non animorum simulacra sed corporum, studiose multi summi homines reliquerunt, *les statues et les images, qui représentent non les traits de l'âme, mais ceux du corps, Cic. Arch.* 12. Statuam istius persimilem, quam stare celeberrimo in loco voluerat, deturbant, affligunt, comminuunt, dissipant, *une statue très-ressemblante, id. Pis.* 38, 93. Ei statuam equestrem inauratam in Rostris statui placere, *de lui dresser une statue équestre dorée sur la tribune aux harangues, id. Phil.* 5, 15, *fin.; cf. ib.* 9, 7, 16; *Sest.* 38, 83; *Verr.* 2, 2, 20. Ea statua, quæ ad Opis per te posita in excelso est, *id. Att.* 6, 1, 17. Si quæret Pater urbium subscribi statuis, *s'il veut qu'au bas de ses statues on grave cette inscription : Père des villes, Hor. Od.* 3, 24, 28. — *Comme emblème de l'immobilité, de l'insensibilité, du silence, etc. :* Vos ite intro : interibi ego ex hac statua volo Erogitare, *etc., je veux m'enquérir auprès de cette statue, tâcher de la faire parler, Plaut. Capt.* 5, 1, 31; *de même, id. Pseud.* 4, 1, 7; *cf. :* Statuâ taciturnius exit, *plus silencieux qu'une statue, Hor. Ep.* 2, 2, 83 *et :* Statuarum ritu patiemur pannos et vincula? *Petron. Sat.* 102, 12. (*Caligula défendit le premier d'élever des statues à un personnage vivant, sans sa permission, voy. Suet. Calig.* 34; *Dion. lib.* 60, *c.* 35. *Des contestations s'élevaient parfois entre les villes et les personnages qui voulaient des statues, cf. Inscr. ap. Grut.* 417, 6; 428, 6; 444, 2).

stătŭālis, is, *m.* = statuarius, *Inscr. ap. Murat.* 937, 13.

stătŭārius, a, um, *adj.* [statua], *relatif aux statues, de statues* (*mot postér. à Auguste*) : ~ ars, *l'art de la statuaire, Plin.* 34, 7, 16; 36, 5, 4, § 37; *on dit aussi absolt* statuaria, æ, *f., la statuaire, id.* 35, 12, 45; 36, 5, 4. ~ temperatura æris, *id.* 34, 9, 20. — *Substantivt* statuarius, ii, *m., statuaire, sculpteur, fondeur de statues, Quintil. Inst.* 2, 21, 1; *Senec. Ep.* 88; 10; *Plin.* 34, 7, 16 *sq.*

Statuas, Ad; *voy.* Ad Statuas.

Statuas, Ad; *Ant. Itin.* 400; *lieu de l'*Hispania Tarraconensis, *dans le pays des* Contestani.

statuliber, eri, *voy.* status.

Statulinus, i, *voy.* Statanus.

Stătŭlĭus, ii, *m. surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 94, 6.

stătūmārĭa, æ, *f., plante appelée aussi* proserpinaca, *Appul. Herb.* 18.

stătūmen, ĭnis, *n.* [statuo], *soutien, support, étai, pieu, poteau, échalas; base, fondation, lit, première couche ou assise, Colum.* 4, 2, 1; 4, 16, 2; 5, 5, 18; *Vitr.* 7, 1; *Plin.* 13, 12, 24. *En parl. de vaisseaux, charpente, carcasse, Cæs. B. G.* 1, 54, 2.

* **stătūmĭnātĭo,** ōnis, *f.* [statumino], *lit de pierre servant de fondation au pavé, Vitr.* 7, 1 *med.*

stătūmĭno, āre, *v. a.* [statumen], *soutenir, étayer, échalasser* (*mot postér. à Auguste*) ~ oras fossarum, *Plin.* 18, 6, 8, *fin.* ~ aliquid saxo, *Vitr.* 7, 1.

* **stătuncŭlum,** i, *n. dimin.* [statua], *petite statue, statuette, Petron. Sat.* 50, 6 (*d'autres lisent* statuncula, æ, *f.; ou* statunculus, i, *m.*).

stătŭo, ŭi, ūtum, 3. *v. a.* [status *de* sto, *ainsi : faire tenir debout, arrêter, c.-à-d.*] *établir, placer, poser, fixer, mettre, etc.* (*très-class.; surtout fréq. dans le sens particulier et figuré*).

I) *au propre* — A) *en génér. :* Quoniam sentio Quæ res gereretur, navem extemplo statuimus. Quoniam vident nos stare, *etc., aussitôt nous arrêtons le navire* (*nous le fixons, nous jetons l'ancre*), *Plaut. Bacch.* 2, 3, 57. Statuite hic lectulos, ponite hic quæ assolent : hic statui volo primum Aquilam mihi, *dressez ici des lits, apprêtez tout ce qu'il faut; mettez d'abord ici l'Aigle, id. Pers.* 5, 1, 7; *cf. :* Miror audere, statuas deorum, exempla earum facierum, signa domi pro supellectile statuere, *Caton dans Prisc. p.* 782 *P. et :* Crateras magnos statuunt et vina coronant, *ils dressent de grands cratères, Virg. Æn.* 1, 724 *et* 7, 147 Quibus illum lacerarem modis! Sublimem medium arriperem et capite pronum in terram statuerem, *je l'empoignerais par le milieu du corps et je le jetterais la tête sur le pavé, Ter. Ad.* 3, 2, 18; *cf. Lucr.* 4, 473. Captivos montanos vinctos in medio statuit, *il fait avancer les montagnards captifs, les expose aux regards, Liv.* 21, 42, 1; *cf. :* Ubi primum ex profunda emersus palude equus Curtius in vado statuit, *id.* 1, 13, 5. Patrem ejus statuisses ante oculos, *tu aurais placé son père sous les yeux de l'auditoire, tu l'aurais fait paraître au milieu de l'assemblée, Cic. de Or.* 1, 57, *fin.* Media porta robora legionum et Romanos equites, duabus circa portis novos milites levemque armaturam ac sociorum equites statuit, *Liv.* 23, 16, 8; *cf.* ~ aciem arte, *disposer son ordre de bataille avec art, Sall. Jug.* 52, *fin.* Puer quis ex aula Ad cyathum statuetur? *Hor. Od.* 1, 29, 8.

B) *particul. avec l'idée access. d'apprêt, de préparation, élever, dresser, ériger, construire, fonder, etc. :* Siquidem mihi statuam et aram statuis, *puisque tu me dresses une statue et un autel, Plaut. Asin.* 3, 3, 122; *de même* ~ statuam, *id. Bacch.* 4, 4, 1, *Titin. dans Charis. p.* 190 *P.; Cic. Phil.* 5, 15, *fin.;* 9, 7, 16; *Sest.* 38, 83; *Verr.* 2, 2, 20 *et autres;* ~ columellam super terræ tumulum, *dresser, ériger une colonnette sur un tumulus* (*élévation de terre*), *Cic. Leg.* 2, 26, *fin.;* ~ tropæum aliquod in finibus, *dresser, élever un trophée, id. Invent.* 2, 23. ~ tabernacula, *dresser les tentes, Cæs. B. C.* 1, 81, 2; ~ mœnia, *élever des murs, Virg. Æn.* 2, 295; ~ arborem agro, *planter un arbre dans un champ, Hor. Od.* 2, 13, 10; ~ machinas, *dresser des machines, Plaut. Pseud.* 1, 5, 137.

II) *au fig.* — A) (*d'après le n°* I, A) *se mettre qqche dans l'esprit, dans la tête, devant les yeux; se persuader, s'imaginer, croire, juger, estimer; se construit le plus souv. avec une propos. infin. pour complém.; plus rarement avec le simple accusatif; avec une propos. relative ou absolt :* Ego sine ulla dubitatione sic statuo et judico, neminem omnium tot et tanta, quanta sunt in Crasso, habuisse ornamenta dicendi, *je soutiens et je dis que personne n'a eu, etc., Cic. de Or.* 2, 28, 122; *de même joint à* judico, *id. Off.* 1, 2, 5 (*voy. plus bas*). Quam quidem laudem sapientiæ statuo esse maximam, *je pose en fait que la gloire qui vient de la sagesse est la plus grande, id. Fam.* 5, 13, 1. Si causa cum causa contenderet, nos nostram perfacile cuivis probaturos statuebamus, *id. Quint.* 30, 92; *cf. :* Nisi hoc ita statuisses, in re tam manifesta, quicquid dixisses, te deterius esse facturum, *id. Verr.* 2, 3, 58. Quibus rebus adductus Cæsar non exspectandum sibi statuit, dum, *etc., César crut ne devoir pas attendre, Cæs. B. G.* 1, 11, *fin.; cf. id. ib.* 3, 14, 1; *B. C.* 3, 44, 1. — Fortis dolorem summum malum judicans aut temperans voluptatem summum bonum statuens esse certe nullo modo potest, *Cic. Off.* 1, 2, 5; *cf. :* Cujus ego patrem deum ac parentem statuo fortunæ ac nominis mei, *dont le père a été pour moi, je puis le dire, un père, un dieu protecteur, id. Sest.* 69; *cf. :* Plato Titanum e genere statuit eos, qui, *etc., id. Leg.* 3, 2, *fin.* Quod si rectum statuerimus concedere amicis quicquid velint, *si nous établissions qu'il est bien, si nous déclarions honnête de, etc., id. Læl.* 11, 38. — Neque tamen possum statuere, utrum magis mirer te *etc.*... an *etc., id. de Or.* 3, 22, 82; *cf. :* Vix statuere apud animum meum possum, utrum pejor ipsa res, an *etc., je ne saurais déterminer si ou si, etc., Liv.* 34, 2, 4. — Quo (bello) ille quum esset, ut ego mihi statuam, talis, qualem te esse video, *à ce que je m'imagine, autant que j'en puis juger, Cic. Mur.* 14, 32.

B) (*d'après le n°* I, B) *établir, arrêter, assigner, déterminer, régler, fixer, décider, statuer, résoudre, prendre un parti, une résolution, etc.* — α) *avec l'accus. :* Statuite exemplum impudenti, date pudori præmium, *faites un exemple mémorable de cet impudent; que la vertu reçoive de vos mains sa récompense, Plaut. Rud.* 3, 2, 6; *de même* ~ exemplum in me, *Ter. Heaut. prol.* 51; ~ pretium arti, *faire métier d'un art, id. ib.* 48; *Hec. prol. alt.* 41; ~ finem orationi, *cesser de parler, terminer un discours, id. Hec.* 1, 2, 21; ~ modum diuturnitati imperii, *fixer une limite à la durée du commandement, Cic. de imp. Pomp.* 9, *fin.; cf.* ~ modum cupidinibus, *mettre un frein aux passions, Hor. Sat.* 1, 2, 111. ~ pœnam improbis, *Cic. Læl.* 12, 42. ~ diem ceteræ multitudini, *assigner un jour à la foule restante, Sall. Catil.* 36, 2; *cf.* ~ tempus locumque colloquio, *déterminer, fixer le lieu et l'heure d'une entrevue, Liv.* 28, 35, 4 *et* ~ biduum criminibus objiciendis, *donner deux jours aux accusateurs pour exposer leurs griefs, Tac. Ann.* 3, 13; *de même aussi* statuta die, *le jour fixé, Liv.* 31, 29 *et* statutis diebus, *Suet. Claud.* 42, *fin.* — Quæ lex earum rerum, QVAS CÆSAR STATVISSET, DECREVISSET, EGISSET, consulibus cognitionem dedit, *cette loi attribua aux consuls la connaissance des actes de César* (*de ce que César avait résolu, décidé et fait*), *Cic. Att.* 16, 16, *C.* § 11. Numa omnes partes religionis statuit sanctissime, *Numa régla toutes les parties du culte, id. Rep.* 2, 14; *de même* ~ jura tenuissimarum rerum, *établir des lois pour régler les plus petites choses, id. Cæcin.* 12, 34; *cf.* ~ jus æquabile in omnibus, *Auct. Herenn.* 3, 3, 4. Ad summam arbitrum me statuebat non modo hujus rei, sed totius consulatus sui, *il me prenait pour arbitre, pour juge suprême, non seulement de cela, mais de tout son consulat, Cic. Att.* 15, 1, A § 2; *cf. :* Propriæ telluris herum natura neque illum Nec me nec quemquam statuit, *la nature n'a établi personne maître de la terre, Hor. Sat.* 2, 2, 130. — β) *avec de :* Quibus (consulibus) et lege

et senatus consulto permissum erat, ut DE CÆSARIS ACTIS COGNOSCERENT, STATVERENT, IVDICARENT, *Cic. Att.* 16, 16, B. Quæ (lex) de capite civis Romani, nisi comitiis centuriatis, statui vetaret, *loi qui défendait de prononcer sur la vie d'un citoyen romain, id. Rep.* 2, 36, *fin.*; *de même* ∼ de eo causa cognita, *décider de, prononcer sur son sort, après l'avoir entendu, Cæs. B. G.* 1, 19, *fin.*; ∼ de P. Lentulo ceterisque, *Sall. Catil.* 52, 16; ∼ de religione, de lege, *Cic. Att.* 4, 2, 4. — Eorum, qui de se statuebant, humabantur corpora, *qui prononçaient sur eux-mêmes, qui disposaient d'eux, de leur vie, qui se tuaient, Tac. Ann.* 6, 29. — γ) *avec* in *ou* contra : Ne quid gravius in fratrem statueret, *qu'il ne prît contre son frère aucune mesure trop rigoureuse, qu'il ne lui infligeât une peine trop sévère, Cæs. B. G.* 1, 20. Ut eos ipsos, quos contra statuas æquos placatosque dimittas, *ceux contre qui tu prononces, Cic. Or.* 10, 34. — δ) *avec l'inf.* : Iste certe statuerat ac deliberaverat non adesse, *avait pris le parti de ne pas se présenter, Cic. Verr.* 2, 1, 1. Statuit ab initio, et in eo perseveravit, jus non dicere, *id. Prov. Cons.* 5. Pompeius quoque statuerat prœlio decertare, *Cæs. B. C.* 3, 86, 1. Sic habuisti statutum cum animo ac deliberatum, omnes judices rejicere, *tu as pris le parti, la résolution de rejeter tous les juges, Cic. Verr.* 2, 3, 41. — *Elliptiquement* : Statueram recta Appia Romam (*sc.* ire), *Cic. Att.* 16, 10. — ε) *avec une propos. relative* : Mirum videri solet, tot homines, tam ingeniosos, per tot annos etiam nunc statuere non potuisse, utrum diem tertium an perendinum, *etc.*... dici oporteret, *Cic. Mur.* 12, *fin.* Diem ex die exspectabam, ut statuerem, quid esset faciendum, *j'attendais de jour en jour pour décider ce qu'il y avait à faire, id. Att.* 7, 26; *fin.* Statuere, quid sit sapiens, vel maxime videtur esse sapientis, *préciser ce qu'il faut entendre par le sage appartient surtout au sage, id. Acad.* 2, 3, 9. Si habes jam statutum, quid tibi agendum putes, *si tu as déjà décidé ce que tu voulais faire, id. Fam.* 4, 2, *fin.* — ζ) *suivi de* ut *ou de* ne : Statuunt, ut decem millia hominum in oppidum submittantur, *Cæs. B. G.* 7, 21, 2. Athenienses quum statuerent, ut naves conscenderent, *etc.*, *Cic. Off.* 3, 11, 48. — Nuper fixa tabula est, qua statuitur, ne sit Creta provincia, *par laquelle on décrète que la Crète ne sera plus province, id. Phil.* 2, 38. — *De là* :

***stătūtus**, a, um, *Pa. grand, élevé, de haute taille* : Ecquem Recalvum ac silonem senem, statutum, ventriosum, *n'avez-vous pas vu un vieillard au front chauve, au nez camus, de haute stature, avec un gros ventre? Plaut. Rud.* 2, 2, 11.

stătūra, æ, *f.* [status *de* sto, *proprement, action de se tenir debout, position verticale*; *de là métaph.*] *stature, taille, grandeur, figure* (*très-class.*) : Pro facie, pro statura, *Lucil. dans Non.* 226, 25; *de même* : Velim mihi dicas, L. Turselius qua facie fuerit, qua statura, quo municipio, *etc.*, *de même, Cic. Phil.* 2, 16, 41. Corporis nostri partes totaque figura et forma et statura, quam apta ad naturam sit, apparet, *id. Fin.* 5, 12, 35; *de même* ∼ corporis (*correspond. à* figura), *id. Invent.* 1, 28. Ipse (citharœdus) forma et specie sit et statura apposita ad dignitatem, *Auct. Herenn.* 4, 47. Homines tantulæ staturæ, *de si petite taille, Cæs. B. G.* 2, 30, *fin.* Hoc ali staturam, ali hoc vires, *c'est là ce qui fait grandir, ce qui entretient les forces, id. ib.* 6, 21, 4. — II) *métaph. en parl. des animaux et des plantes, taille, hauteur, grandeur* : Altinæ vaccæ sunt humilis staturæ, *les vaches d'Altinum sont de petite taille, Colum.* 6, 24, *fin.* — Posito semini (vitis) arundo annectitur, quæ velut infantiam ejus tueatur atque educet producatque in tantam staturam, quantam permittit agricola, *id.* 5, 5, 8. — *C'est aussi un surn. rom. masc., Inscr. ap. Fabrett. p.* 399, *n°* 291.

1. status, a, um, *voy.* sisto.

2. stătus, ūs, *m.* [sto], *action de se tenir debout, position verticale et en génér., position, situation d'une chose en repos, immobilité, assiette, pose, attitude, maintien, contenance* (*très-class. en ce sens, mais très-rare*) : Status, incessus, sessio, accubitio, vultus, oculi, manuum motus teneant illud decorum, *la pose (ou maintien), la démarche, etc., Cic. Off.* 1, 35, 128; *de même* : Habitus oris et vultus, status, motus, *l'immobilité, le mouvement, etc., id. Fin.* 3, 17, 56; *cf.* : *id. Tusc.* 3, 22, 53. Status erectus et celsus, rarus incessus nec ita longus, *attitude droite et élevée, id. Or.* 18, 59; *de même* ∼ rectus, *Quintil. Inst.* 11, 3, 159; ∼ indecorus, *posture disgracieuse ou indécente, id.* 1, 11, 16. Quoniam formam cepi hujus in me et statum, Decet et facta moresque hujus habere me similes, *Plaut. Amph.* 1, 1, 110; *cf.* : Quam (statuam) esse ejusdem, status, amictus, anulus, imago ipsa declarat, *la pose, les draperies, etc., tout dit que cette statue est du même, Cic. Att.* 6, 1, 17. — *Au pluriel* : Concrepuit digitis, laborat, crebro commutat status, *change souvent de position, Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 51; *de même* : Effingere status quosdam, *prendre certaines poses ou attitudes, Quintil. Inst.* 11, 3, 89.

B) *particul., position, contenance, attitude d'un combattant* : In statu stat senex, Ut adoriatur mœchum, *le vieillard est en position, en garde, pour attaquer, Plaut. Mil. gl.* 4, 9, 12. Manlius scutum scuto percussit atque statum Galli conturbavit, *et dérangea l'attitude du Gaulois, Quadrig. dans Gell.* 9, 13, 16. Turbare ac statu movere hostem volumus, *nous voulons débusquer l'ennemi de sa position, Liv.* 30, 18, 4. Quid minaci Porphyrion statu, Quid Rhœtus... Contra sonantem Palladis ægida Possent ruentes? *que gagneraient Porphyrion à la pose menaçante, Rhétus, etc., à se ruer contre l'égide retentissante de Pallas? Hor.* 3, 4, 54.

2°) *métaph., en dehors de la sphère militaire, état, situation, assiette* : Quo genere nos mediocres aut multo etiam minus; sed magno semper usi impetu, sæpe adversarios de statu omni dejecimus, *nous avons souvent forcé nos adversaires à quitter la place, nous les avons débusqués, délogés ou déconcertés, Cic. Or.* 37, 129. Quæ (vis) periculo mortis injecto formidine animum perterritum loco sæpe et certo de statu demovet, *la violence qui fait souvent sortir l'âme de son assiette naturelle, la jette hors des gonds par la vue d'un péril, id. Cæcin.* 15, 42. Is, qui cuncta composuit, constanter in suo manebat statu, *gardait constamment ses positions, n'abandonnait pas le terrain, id, Univ.* 13, 40. Non dubito, quin ii tales viri suspicione aliqua perculsi repente de statu suo declinarint, *id. Cluent.* 38, 106; *cf. id. Prov. Cons.* 17, 41.

C) *métaph. pour* statura, *stature, taille, grandeur* (*postér. à Auguste*) : Longissimum quemque aratorem faciemus : mediastinus qualiscumque status potest esse, *Colum.* 1, 9, 3. In gallinaceis maribus status altior quæritur, *id.* 8, 2, 9. Scrofæ probantur longissimi status, *id.* 7, 9, 2. Plantæ majoris status, *plante de plus haute taille, de plus haute venue, Pallad. Febr.* 25, 20.

II) *au fig., état, position, situation, nature, etc.* (*c'est là le sens dominant du mot en prose et en vers*) — A) *en génér.* α) *avec le génit.* : Ex eodem de toto statu rerum communium cognosces : quæ quales sint, non facile est scribere, *l'état des affaires publiques, Cic. Fam.* 1, 8, 1. Scipionem rogemus, ut explicet, quem existimet esse optimum statum civitatis, *la meilleure forme de gouvernement, id. Rep.* 1, 20, *cf.* : Quis te potius dixerit de optimo statu civitatis, *id. ib.* 1, 47 *et* : Is dicere solebat, ob hanc causam præstare nostræ civitatis statum ceteris civitatibus, *que la forme de notre gouvernement l'emporte sur toutes les autres, id. ib.* 2, 1; *de même* ∼ civitatis, *id. ib.* 1, 21; 32; 46; *Flacc.* 1, 3 *et très-souv.*; ∼ rei publicæ, *id. Rep.* 2, 37; *Pis.* 2, 4 *et passim.*; ∼ totius municipii, *id. Cluent.* 69, 196; ∼ orbis terræ, *id. Sull.* 11, 33; ∼ optimatium, *id. Rep.* 1, 44 *et autres sembl.* Non jam, quam dignitatem, quos honores, quem vitæ statum amiserim, cogito, *quel état de fortune, quel train de vie ou état de maison j'ai perdu, Cic. Att.* 10, 4, 1; *de même* ∼ vitæ, *id. Fin.* 2, 14, 45; *Verr.* 2, 4, 10; ∼ nostræ dignitatis, *id. Att.* 1, 20, 2. Iste non dolendi status non vocatur voluptas, *cet état exempt de douleur, cette absence de douleur, ne s'appelle point volupté, id. Fin.* 2, 9, 28. — β) *absol.* : Hoc loquor de tribus his generibus rerum publicarum non turbatis atque permixtis sed suum statum tenentibus, *mais restant dans le même état, demeurant paisibles, sans révolution, Cic. Rep.* 1, 28; *cf.* : Sane bonum rei publicæ genus, sed tamen inclinatum et quasi pronum ad perniciosissimum statum, *mais qui penche vers l'état le plus funeste, id. ib.* 2, 26. Sicilia, quam iste per triennium ita vexavit, ut ea restitui in antiquum statum nullo modo possit, *être rétablie dans son premier état, rentrer dans sa situation primitive, id.* 1, 4, 12. Tibi declaravi, adventus noster qualis fuisset, et qui esset status, atque omnes res nostræ quemadmodum essent, *etc.*, *quelle était ma position, id. Att.* 4, 2, 1; *cf.* : Eo tum statu res erat, ut longe principes haberentur Ædui, *etc.*, *les choses étaient alors dans une situation telle que, etc., Cæs. B. G.* 6, 12, 9 *et* : Quum in hoc statu res esset, *la chose en étant là, Liv.* 26, 5, 1; 32, 11, 6. Qui eodem statu cœli et stellarum nati sunt, *qui naissent sous la même étoile, sous une même influence céleste* (*sous une même position du ciel et des étoiles*), *id. Divin.* 2, 44, 92; *de même, id. de Or.* 3, 45, 178; *Liv.* 37, 12, 11, *Colum.* 11, 2, 97 *et autres.* Voluptas mentem e sua sede et statu dimovet, *Cic. Parad.* 1, 3, 15; *cf.* : Res magna et ex beatissimo animi statu profecta, *Senec. Ep.* 81 *med.* — *Au pluriel* : Urbes pacatæ, agri sociorum, regum status decemviris donabantur, *la couronne et le trône des rois, Cic. Agr.* 1, 1, 2. Hoc viderint ii, qui nulla sibi subsidia ad omnes vitæ status paraverunt, *id. Fam.* 9, 6, 4.

B) *particul.* — 1°) *dans le sens prégnant, bonne position, poste sûr, situation avantageuse, prospère, prospérité, etc.* (*en ce sens il est postér. à Auguste et extrêmement rare*) : Proscripti confluebant : quippe nullum habentibus statum quilibet dux erat idoneus, *à des gens qui n'avaient pas de position, sans position ou sans aveu, tout chef était bon, Vellej.* 2, 72, *fin.* Omnibus statum concupiscentibus, *tous voulant une position* (*avantageuse*), *id.* 2, 2, 3 *Orell. N. cr.* — *Au pluriel* : Multorum excisi status : et terror omnibus intentabatur, *beaucoup de positions avaient été brisées, beaucoup de fortunes renversées, Tac. Ann.* 3, 28.

2°) *état des personnes, condition civile* (*de patricien ou de plébéien*) : Quod in civitatibus ratione quadam agnationibus familiarum distinguuntur status, *dans nos cités il y a des distinctions d'état entre les familles d'une même race, Cic. Leg.* 1, 7, 23.

3°) *Dans la latinité postérieure des juristes, l'état naturel* (*libre ou esclave*) *d'un homme* : « De statu hominum, » *sur l'état des personnes, Dig.* 1, 5. Quum hominum causa omne jus constitutum sit, primo de personarum statu dicemus, *Hermog. ib. l.* 2. *Mais autre est le sens de*

4°) *la locution, également propre à la langue du droit* (*et qui se trouve déjà dans les Douze Tables, selon Ulp. Fragm.* 2, 4; *cf. la traduction par Dirks. p.* 503 *et suiv.*) statu liber, libera, (*et en un seul mot* statuliber, statulibera), *celui, celle qui, étant esclave, doit être affranchi* (*affranchie*) *en vertu d'une disposition testamentaire* : « De statuliberis, » *Dig.* 40, 7. « Statuliberi, id est ejus servi, qui testamento sub aliqua conditione liber esse jussus est, » *Gaj. Instit.* 2, 200; *cf. Ulp. Fragm.* 2, 1. *Voy. Rein, droit privé des Rom. p.* 283 *et suiv.*; *et les auteurs qu'il cite.*

5°) *également dans la latinité postér. des juristes, la majorité* (*qui avait lieu à vingt-cinq ans*) : Quum ad statum suum frater pervenisset, *eut atteint sa majorité, son âge, Papin. Dig.* 31, 1, 77, § 14; *de même Cod. Justin.* 6, 52, 5.

6°) *dans la langue de la rhétorique, l'état de la question, traduction du grec* στάσις, *Cic. Top.* 25, 93; *Partit. or.* 29, 102; *Quintil. Inst.* 3, 6, 1 *sq.*

7°) *en t. de gramm., mode du verbe, Quintil. Inst.* 9, 3, 11 *Spald. N. cr.*

* **stătūtio**, ōnis, *f.* [statuo], *pose, érection* (*d'un ouvrage*) : ∼ tigni, *Vitr.* 10, 5 *med.*

statutus, a, um, *Partic. de* statuo. — *Au neutre subst.* Statūtum, *statut, décret, règlement; Edict. Dioclet. in prol. p.* 5.

Statyelli, *Liv.* 42, 7; *Plin.* 3, 5; *peuple de Ligurie, sur le fl.* Tanarus.

Staureopolis, Stauruopolis, *Cedren.*, *v. de Carie.*

Stauri, *Plin.* 6, 16; *peuplade dans le voisinage de l'Hyrcanie et de la mer Caspienne.*

Stavani, Στανανοί, *Ptol.*; *peuplade de la* Sarmatia Europæa, *selon Reich. dans la Pologne propre, sur la Bobra, et Stawiski vis-à-vis de la Narew.*

Staveni, Σταυηνοί, Astaveni, *Ptol.*; *peuplade de l'*Aria, *dans la partie N.*

† **stĕātītis**, idis, *f.* = στεατῖτις, *pierre précieuse inconnue, peut-être stéatite, ou lardite, pierre de lard, Plin.* 37, 11, 71.

† **stĕātōma**, ătis, *n.* = στεάτωμα, *stéatome, sorte de tumeur, Plin.* 26, 14, 87; *Veget.* 3, 30, 1 (*dans Cels.* 7, 6 *il est écrit en grec*).

Stectorium, Στεκτόριον, *Ptol.*; Sectorium, *Hierocl.* 677; *v. de la grande Phrygie, non loin d'Apamée, au N. E.* — *Habit., sur des médailles,* Στεκτορηνῶν.

† **stĕga**, æ, *f.* = στέγη, *pont de navire, tillac, Plaut. Bacch.* 2, 3, 44; *Stich.* 3, 1, 12.

Stĕgănos, i, *f.* Στεγανὸς, *île de la mer Égée, Plin.* 8, 31 (36), 133, *où on lit aujourd'hui* Teganos, — *fossé, canal du Nil, Plin.* 5, 31 (34), 138.

† **stegnus**, a, um, *adj.* = στεγνός, *qui condense, qui resserre* (*les pores*), *qui arrête* (*la transpiration*) : ∼ febres, *Plin.* 23, 7, 23.

† **stēla**, æ, *f.* = στήλη, *stèle, pilier, cippe, Plin.* 6, 28, 32; *ib.* 29, 34; *Mart. Cap.* 2, 35.

Stelendena, *Plin.* 5, 25; *contrée de la Syrie près des déserts de Palmyre.*

† **stēlŏphūros**, i, *f.* = στελεφοῦρος, *plantain, peut-être le saccharum de Ravenne*, Saccharum Ravennæ *Linn.*, *Plin.* 21, 17, 61.

† **stēlis**, ĭdis, *f.* = στελίς, *gui qui vient sur le sapin et le mélèze*, *Plin.* 16, 44, 93.

stella, æ, *f.*, *étoile* (*seule; au contraire* sidus, *constellation; groupe d'étoiles*, *voy.* sidus) : Illi sempiterni ignes, quæ sidera et stellas vocatis, quæ globosæ et rotundæ circulos suos orbesque conficiunt, *ces feux éternels que vous appelez des constellations et des étoiles, etc.*, *Cic. Rep.* 6, 15. O magna templa cœlitum Commixta stellis splendidis, *Enn. dans Varron, L. L.* 7, 2, 81; *cf.* : Cœlum stellis fulgentibus aptum, *id. Ann.* 1, 140; 3, 26; *Lucr.* 6, 357. Ut, quemadmodum stellæ in radiis solis, sic istæ (accessiones bonorum) in virtutum splendore ne cernantur quidem, *Cic. Fin.* 5, 24, 71. Maxime sunt admirabiles motus earum quinque stellarum, quæ falso vocantur errantes, *de ces cinq étoiles qu'on appelle à tort errantes*, *c.-à-d. planètes*, *id. N. D.* 2, 20; *de même* ~ errantes, *id. Rep.* 1, 14; *Tusc.* 1, 25, 62; *N. D.* 1, 13, 34 (*cf. au contraire* inerrantes, *étoiles fixes*, *id. ib.* 3, 20). In sidus vertere novum stellamque comantem, *c.-à-d. comète*, *Ovid. Met.* 15, 749; *cf. ib.* 850. — *Qqfois poét. p.* sidus, *constellation* : Frigida Saturni sese quo stella receptet, *la froide constellation de Saturne*, *Virg. Georg.* 1, 336; *de même* ~ Coronæ, *id. ib.* 222; ~ vesani leonis, *Hor. Od.* 3, 29, 19. *Et dans le sens prégnant, en parl. du soleil* : Radios ubi tinxerit undis Et cinget geminos stella serena polos, *Ovid. Fast.* 6, 718.

II) *métaph.*, *en parl. d'objets qui ont la figure d'une étoile.* — A) *la figure d'une étoile, étoile* : Vitis in stellam dividatur... refert Jugum in stellam decussari, *etc.*, *pour que la vigne soit partagée en forme d'étoile... il importe que le joug soit divisé en étoile*, *Colum.* 4, 17, 4 *sq.*; *de même*, *id.* 4, 26, 3; *Plin.* 18, 10, 23. Chlamys distincta aureis stellis, *chlamyde parsemée d'étoiles d'or*, *Suet. Ner.* 25. — B) *point brillant sur les pierres précieuses*, *Plin.* 37, 7, 25; 9, 5, 1; 10, 67. — C) *étoile de mer ou astérie, zoophyte*, *Plin.* 9, 60, 86; 32, 11, 53. — D) *Ver luisant*, *Plin.* 18, 27, 67. — * E) *éclat du regard, des yeux*, *Claudian. Idyll.* 1, 36.

stellans, antis, *voy.* stello, *n°* I.

stellāris, e, *adj.* [stella], *d'étoile, d'astre* (*postér. à l'époq. class.*) : Animam esse scintillam stellaris essentiæ, *Macrob. Somn. Scip.* 1, 14, *med.*

Stellatinus, a, um, *voy.* Stellatis, *n°* II.

Stellātis ager *ou* **campus**, *canton de Stella, dans la Campanie méridionale, près de Calès*, *Cic. Agr.* 2, 31, 85; 1, 7, 20; *Liv.* 9, 44, 5; 10, 31, 5; 22, 13, 6; *Suet. Cæs.* 20; *Sil.* 11, 268. — II) *De là* Stellatina tribus, *Liv.* 6, 5, *fin.*; *cf. Fest. p.* 343.

stellātūra, æ, *f.*, *gain licite des tribuns militaires sur les rations des soldats* (*latin. des bas temps*), *Spart. Pescenn.* 3; *Lamprid. Alex. Sev.* 15 *med.*

stellatus, a, um, *voy.* stello, *n°* II.

stellĭfer, ĕra, ĕrum, *adj.* [stella-fero], *parsemé d'étoiles, étoilé* (*extrêmement rare*) : Summus ille cœli stellifer cursus, cujus conversio est concitatior, * *Cic. Rep.* 6, 18. Te stellifero despiciens polo, *Senec. Hipp.* 785.

stellĭfĭcus, a, um, *qui produit les étoiles ou est produit par elles* : ~ temo, *Victor. Pict. de Christo deo et homine*, 113.

stellĭger, ĕra, ĕrum, *adj.* [stella-gero], *qui porte les astres, étoilé* (*le plus souv. poét.*) : Viæ stelligeræ ætheris, *Varron dans Non.* 299, 32. Orbes stelligeri portantes signa feruntur, *Cic. Arat.* 238. ~ polus, *Stat. Theb.* 12, 565. ~ Olympus, *Senec. Herc. OEt.* 1907. ~ apex, *Sil.* 13, 863.

* **stellĭmĭcans**, antis, *adj.* [stella-mico], *tout brillant d'étoiles* : ~ signa, *Varron dans Prob. Virg. Ecl.* 6, 31.

stellĭo, ōnis, *m.* [stella], *stellion, sorte de lézard qui a sur le dos des taches semblables à des étoiles*, lacerto gecko *Linn.*, *Plin.* 29, 4, 28; 11, 26, 31; *Virg. Georg.* 4, 243; *Colum.* 9, 7, 5. — B) *métaph.*, *en parl. d'un fourbe, d'une homme rusé, qui change pour ainsi dire de couleur et de peau comme le stellion*, *Plin.* 30, 10, 27, § 89; *Appul. Met.* 5, *p.* 172; *cf.* stellionatus. — II) Stellio, *surnom romain, par ex.* C. Afranius Stellio, *Liv.* 39, 23, 2.

stellĭōnātor, ōris, *m.* (ἐπιθέτης, *Gloss. gr. lat.*), *imposteur.*

stellĭōnātus, ūs, *m.* [stellio, *n°* I, B], *t. de droit, stellionat, sorte d'escroquerie* : « Stellionatum objici posse his, qui dolo quid fecerunt sciendum est, scilicet si aliud crimen non sit, quod objiciatur; quod enim in privatis judiciis est de dolo actio, hoc in criminibus stellionatus persecutio. Ubicumque igitur titulus criminis deficit, illic stellionatum objiciemus, *etc.* », *Ulp. Dig.* 47, 20, 3 *sq.*; *de même id. ib.* 13, 7, 36; 17, 1, 29, *fin.*; 40, 7, 9.

stellĭuncŭlus, i, *m. dimin.* de stellio, *petit lézard*, *Not. Tir. p.* 176.

stello, *sans parf.*, ātum, 1. *v. n. et a.* [stella] — I) *neutr.*, *être parsemé d'étoiles, être étoilé, briller*; *ne se trouve en ce sens qu'au partic. prés.* stellans, antis, *étoilé, constellé* (*mot poét.*) : Cœlo stellaute sereno Sidera respondent in aqua, *Lucr.* 4, 213; *de même* ~ cœlum, *Virg. Æn.* 7, 210; *cf.* ~ tecta summi patris, *Val. Flacc.* 5, 623, *et* : Pater altitonans stellanti nixus Olympo, *Cic. poet. Divin.* 1, 12. ~ ora Tauri, *Ovid. Fast.* 5, 603. — B) *métaph.* : Gemmis caudam (pavonis) stellantibus implet, *il parsème la queue* (*du paon*) *de pierreries qui brillent comme des étoiles*, *Ovid. Met.* 1, 723. ~ tegmina (*i. e.* vestes), *vêtements étincelants*, *Val. Flacc.* 3, 98. ~ lumina (*i. e.* oculi), *le feu du regard, yeux étincelants*, *id.* 2, 499. ~ volatus (cicindelarum), *Plin.* 18, 26, 66. ~ frons, *front étoilé de mouches comme ornements*, *Martial.* 2, 29. — II) *act.*, *semer d'étoiles. En ce sens on ne le trouve à un mode personnel que postér. à Auguste et très-rarement; mais il est très-class. et fréq. au part. parf.* stellātus, a, um, *étoilé, constellé* : Qui cœlum stellet formis, *Mart. Capell. poet.* 2, 29. (Gemmæ) stellarum Hyadum et numero et dispositione stellantur, *ces pierres sont constellées; elles offrent le nombre et la disposition des Hyades*, *Plin.* 37, 7, 28. — Nec Prometheus affixus Caucaso, nec stellatus Cepheus cum uxore traderetur, *c.-à-d. placé au ciel comme constellation*, * *Cic. Tusc.* 5, 3, 8. ~ æther, *Val. Flacc.* 2, 42. ~ domus (deorum), *le séjour étoilé des dieux*, *Claudian. Rapt. Pros.* 3, 8. — B) *métaph.* : Stellatus Argus, *c. à-d. Argus aux cent yeux*, *Ovid. Met.* 1, 664. ~ ensis iaspide fulva, *brillant*, *Virg. Æn.* 4, 261. Variis stellatus corpora guttis, *le corps tacheté de goutte diverses* (*effet du fatal breuvage*), *Ovid. Met.* 5, 461; *de même* : ~ gemma nunc sanguineis nunc auratis guttis, *Plin.* 37, 10, 66. Stellatis axibus agger, *étoilé, stelliforme*, *Sil.* 13, 109; *Lucan.* 3, 455.

* **stellŭla**, æ, *f. dimin.* [stella], *astérisque, signe d'écriture, mot latin pour* asteriscus, *Hieron. Ep.* 112, 19.

† **stemma**, ătis, *n.* = στέμμα, *couronne, bandeau.* — I) *en génér.* (*postér. à l'époq. class.*), *Prudent.* περὶ στεφ. 10, 908; *Firm. Math.* 3, 8. — II) *particul.*, *guirlande dont on ornait les portraits des ancêtres* (*postér. à Auguste*), *Senec. Benef.* 3, 28; *Plin.* 35, 2, 2. — *De là* B) *métaph.*, *arbre ou table généalogique, série des ancêtres, filiation, noblesse, noble origine, généalogie*, *Senec. Ep.* 44; *Suet. Ner.* 37; *Galb.* 2; *Stat. Silv.* 3, 3, 43; *Pers.* 3, 28; *Juven.* 8, 1; *Martial.* 5, 33. — 2°) *Au fig.*, *noblesse, grande valeur* : ~ argenti, *Martial.* 8, 6. ~ jejunii, *ancienneté, antique origine du jeûne*, *Prudent. Cath.* 7, 81.

Stĕna, ōrum, *n.*, Στενά, *défilé près d'Antigonia en Chaonie*, *Liv.* 32, 5, 9.

Stenacum, Stenæum, Sathanacum, *nom latin de la v. de Stenay sur la Meuse, en Champagne.*

Stenæ Diræ, *Plin.* 6, 29; *plusieurs îles du golfe Arabique; elles ne sont séparées que par des canaux, dans le voisinage du mont* Pentadactylus.

Stenimachum Nicetas, *lieu fortifié dans la province thrace nommée* Philippopolis, *auj. Ichtima.*

† **stĕnŏcŏrĭăsis**, is, *f.* = στενοχορίασις, *sténocoriase, rétrécissement de la prunelle, maladie des chevaux*, *Veget.* 3, 16.

Stentaris palus, *Herod.* 7, 58; *marais près de la v. d'Ænus en Thrace.*

Stentaris portus, *Plin.* 4, 11; *port de Thrace, près de la ville d'*Ænus.

Stentor, ŏris, *m.*, Στέντωρ, *Stentor, célèbre héraut ou crieur de l'armée grecque qui alla au siége de Troie*, *Juven.* 13, 112. — II) *De là* Stentŏrĕus, a, um, *adj.*, *de Stentor*, *c.-à-d. retentissant* : ~ vagitus, *Arnob.* 2, 97.

Stenyclerus, Στενύκληρος, *Paus.* 4, 3; *Steph. Byz.* 617; Stenyclarus, *Stabo*, 8; *v. de Messénie, anc. résidence des rois du pays; la v. fut ravagée dans la première guerre messénique; mais la contrée garda le nom de* Στενυκληρικὸν πεδίον, *Paus.* 4, 33.

Stĕphăna, æ, *f.*, *nom propr. d'esclave rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 999, 1.

Stephane, *Plin.* 5, 31; *ancien nom de l'île de* Samos.

Stephane, *Plin.* 4, 8; *montagne de Thessalie, dans la Phthiotide*, Phthiotis.

Stephane, *voy.* Præneste.

Stephane, Στεφάνη, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 34; *Arrian. Peripl. in Huds. G. M.* 1, 15; *Plin.* 6, 2; *v. et port de* Paphlagonie, *sur la côte du* Pontus Euxinus; *Ptol. la place en Galatie, entre* Armene *et* Sinope; *auj. Stephanio dans Mannert; Istiphanie, sel. Reich.*

Stĕphănēphŏris, ĭdis, *f.*, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Murat.* 1243, 6.

Stĕphănēpōlis, is, *f.*, (*marchande de couronnes*), *voy. l'article précédent.*

Stĕphănēplŏcos, i, *f.*, Στεφανηπλόκος, *celle qui tresse une couronne, tableau de Pausias*, *Plin.* 35, 11, 40, § 125; 21, 2, 3. *On l'appelle aussi* Stĕphănēpōlis, is, *f.*, Στεφανηπῶλις, *la vendeuse de couronnes*, *Plin.* 35, 11, 40, § 125.

Stĕphănĭo, ōnis, *m.*, *nom d'un pantomime sous Auguste*, *Plin.* 7, 48 (49), 159.

† **stĕphănītis**, ĭdis, *f.* = στεφανῖτις, *vigne qui s'entrelace en couronne*, *Plin.* 14, 3, 4, § 42; *Macrob. Sat.* 2, 16, *fin.* *On l'appelle aussi* Stephanites, æ, *m.* = στεφανίτης, *Colum.* 3, 2, 2; *Isid. Orig.* 17, 5.

Stĕphănĭum, ii, *f. et* Stĕphăniscidium, ii, *f.* (*dimin. de* Stĕphăne), *noms propres grecs*, *Plaut. Stich.* 5, 4 (54), 736; *et id. ib.* 5, 4 (57), 740.

† **stĕphănŏmĕlis**, is, *f.*, *plante qui arrête le saignement du nez*, *Plin.* 26, 13, 84.

Stephanopolis, *voy.* Stephaneplocos.

† **stĕphănos**, i, *m.* = στέφανος (*couronne*), *nom de plusieurs plantes* : ~ Alexandri, *Plin.* 15, 30, 39. ~ Aphrodites, *Appul. Herb.* 105.

Stĕphănus (*écrit aussi* Stĕphănus, *Inscr. ap. Grut.* 43, 4), i, *m.*, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Marin. Frat. Arv. p.* 53. — *Nom d'un célèbre statuaire*, *Plin.* 36, 5. — Stephanus Byzantinus, *Étienne de Byzance, grammairien et géographe, qui florissait vers la fin du cinquième siècle.*

Stĕphūsă, æ, *f.*, *la Tresseuse* (*de couronnes*), *nom d'une statue de Praxitèle qui représentait une femme tressant une couronne*, *Plin.* 34, 8 (19), 10.

stēra, æ, *f.* στεῖρα, *femme stérile*, *Æm. Mac. de herb.* 3, 40 (*où l'e est fait bref par licence*).

sterceja, æ, *f.* [stercus], *servante qui nettoie les enfants, torcheuse*, *Tertull. adv. Valent.* 8. *Comme t. d'injure*, *Petron. Sat.* 75, 9 (*autre leçon* : sterteja).

stercŏrārĭus, a, um, *adj.* [stercus], *de fumier, d'excréments* : ~ crates, *Varron, R. R.* 1, 22, 3. ~ porta, *nom d'une porte du temple de Vesta.* (*voy.* stercus), *Fest. p.* 344. *Cf. Bunsen, Rome*, 3, *p.* 12.

stercŏrātĭo, ōnis, *f.* [stercoro], *action de fienter; de fumer les terres, d'y mettre un engrais, de les amender*, *Varron, R. R.* 2, 2, 12; *Colum.* 2, 1, *fin.*; 2, 16, 2; *Plin.* 18, 23, 53.

* **stercŏrĕus**, a, um, *adj.* [stercus], *excrémentiel, immonde* : ~ miles, *comme t. d'injure*, *Plaut. Mil.* 2, 1, 12.

Stercŏria, æ, *f. surn. rom.*, *Inscr. ap. Murat.* 788, 7 (*où il est écrit* Istercoria).

Stercŏrium, ii, *f.*, *comme* Stercoria, *Inscr. ap. Murat.* 814, 4.

stercŏro, āvi, ātum, 1. *v. a.* [stercus] — I) *fumer* (*une terre*) : ~ loca, agrum, *etc.*, *Varron, R. R.* 1, 38; *Cic. de Senect.* 15, *fin.*; *Colum.* 2, 16, 2; *Plin.* 17, 9, 6, *et autres.* — II) *vider, curer* : ~ latrinas, *Ulp. Dig.* 7, 1, 15. Stercorata colluvies, *ordures enlevées*, *Colum.* 1, 6, 24. — *De là* :

* stercŏrātus, a, um, *Pa.*, *fumé, amendé par un engrais* : Fabam occatam habeas quam pinguissimo loco: si minus, quam stercoratissimo, *Colum.* 11, 2, 85.

stercŏrōsus, a, um, *adj.* [stercus], *rempli d'ordure ou de fumier, bien fumé, bien engraissé* : ~ aqua, *eau bourbeuse, fangeuse, vaseuse, sale*, *Colum.* 8, 3, 8; *cf.* : Mari hæc est natura, ut omne immundum stercorosumque litoribus impingat, *Senec. Qu. Nat.* 3, 26 *med.* — ~ solum, *Colum.* 11, 3, 43. ~ herbæ, *id.* 9, 4, 7. *Au Superl.* : ~ locus, *Cato, R. R.* 46. — ~ aqua, *eau pleine d'ordures, de malpropreté.*

stercŭlinium, i, *voy.* sterquilinium.

Stercŭlio, ōnis, *m. surn. rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 425, 4.

Stercŭlius, ii, *m.* [stercus], *divinité qui préside aux engrais*, *Tertull. Apol.* 25; *Macrob. Sat.* 1, 7; *Lactant.* 1, 20, *fin.*; 36; *Serv. Virg. Georg.* 1, 21. *On l'appelle aussi* Sterculus, *Prudent.* περὶ στεφ. 2, 449; Stercutus *ou* Stercutius, *Plin.* 17, 9, 6, *et* Stercenius, *Serv. Virg. Æn.* 11, 850. *Cf. Augustin. Civ. D.* 18, 15. *Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 128.

stercus, ŏris, *n.* [*peut-être de* tergeo], *fiente, excrément, fumier, Varron, R. R.* 1, 38; *Colum.* 2, 15; *Caton, R. R.* 29; *Cic. Divin.* 1, 27, *fin.*; *Hor. Epod.* 12, 11, *et autres.* « Stercus ex æde Vestæ XVII. Kal. Jul. defertur in angiportum medium fere clivi Capitolini, qui locus clauditur, porta stercoraria, » *Fest. p.* 344. *Cf. Varron, L. L.* 6, § 32 *ed. Müll. et Fest. s. v.* QVANDO STERCUS, *p.* 258-259 *ed. Müll.* — *Comme injure grossière :* « Nolo stercus curiæ dici Glauciam : quamvis sit simile, tamen est in eo deformis cogitatio similitudinis, » *Cic. de Or.* 3, 41, 164. — II) *métaph.* ~ ferri, *mâchefer, Scribon. Comp.* 188.

Stercutius *ou* **Sterculus**, *voy.* Sterculius.

† **stĕrĕlytis**, ĭdis, *sorte de scorie d'argent, Plin.* 33, 6, 35, § 108.

† **stĕrĕŏbăta**, æ, *f.* = στερεοβάτης, *stéréobate, soubassement, terme d'archit., Vitr.* 3, 3.

stĕrĕŏmĕtrĭa, æ, *f.* στερεομετρία, *stéréométrie, mesure des solides, Boëth. Arist. Anal. postér.* 1, 7, *p.* 528.

Stereontium, Στερεόντιον, *Ptol.*; *v. de Germanie dans le douzième* clima; *auj. selon quelques-uns, Cassel; sel. Mannert et Wilh., sur l'Ems, dans le pays de Wahrendorf; sel. Reich., Steinfurt.*

† **stergēthron**, i, *n.* = στέργηθρον, *joubarbe des toits, plante, Plin.* 25, 13, 102; *Appul. Herb.* 123.

Stergūsa, æ, *f.*, στέργουσα, *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1336, 3.

Steria, *voy.* Stiria.

* **stericŭla**, æ, *f. dimin., matrice d'une truie qui n'a pas encore mis bas, Petron. Sat.* 35, 3 (*où d'autres lisent :* sterilicula.)

stĕrĭcus, a, um, *comme* hystĕrĭcus, *hystérique, Æmil. Macer* 1, 13.

* **stĕrĭlĕfio**, ĕri, *v. n.* [sterilis-facio], *devenir stérile :* Leænæ sterilefiunt in æternum, *Solin.* 27 *med.*; *douteux* (*autre leçon :* steriles fiunt).

stĕrĭlesco, ĕre, *v. n.* [sterilis], *devenir stérile :* ~ leænæ, *Plin.* 8, 16, 17. ~ capræ pinguitudine, *l'embonpoint rend les chèvres stériles, id.* 8, 50, 76. ~ amygdalæ, *id.* 17, 10, 11. — * II) *au fig. :* ~ gaudia, *Val. Cato, Dir.* 9.

stĕrĭlis, e (*forme access. du sing. fém. accus.* « STERILAM sterilem, » *Fest. p.* 316; *neutr. plur.* sterila, *Lucr.* 2, 845) *adj.* [*peut-être dimin. de* STERVS = στερρός, *dur, roide*], *stérile, infertile, infécond, en parl. des plantes et des animaux* (*très-class. et très-fréq.*) : Infelix lolium et steriles nascuntur avenæ, *Virg. Ecl.* 5, 37; *de même* ulvæ, *Ovid. Met.* 4, 299; ~ herba, *mauvaises herbes, id. Am.* 3, 7, 3. ~ platani, *platanes stériles, Virg. Georg.* 2, 70. Sæpe etiam steriles incendere profuit agros, *id. ib.* 1, 84; *de même* ~ tellus, *Ovid. Met.* 8, 791. ~ palus, *Hor. A. P.* 65; ~ arena, *Virg. Georg.* 1, 70, *et autres sembl.* — Steriles nimio crasso sunt semine, *Lucr.* 4, 1236; *cf. :* Galli Tanagrici ad partus sunt steriliores, *Varron, R. R.* 3, 9, 6; *de même* ~ vacca, *vache stérile, Virg. Æn.* 6, 251; ~ multæ (mulieres), *femmes stériles, Lucr.* 4, 1247; ~ viri, *c.-à-d. eunuques, Catull.* 63, 69. ~ semen, *id.* 67, 26; ~ ova, *œufs clairs, sans germe, Plin.* 10, 60, 80 *et autres sembl.*

— B) *métaph.* (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste ; n'est pas dans Cicéron*) — 1°) *en parl. des choses qui rendent stérile :* Nec sterilem (sentiet) seges Rubiginem, *la rouille inféconde* (*maladie des grains*), *Hor. Od.* 3, 23, 6; *de même* ~ frigus, *Lucan.* 4, 108. ~ hiems, *Martial.* 8, 68. Serere e pampinariis sterile est, *un drageon tiré du tronc est stérile, ne produit pas, Plin.* 17, 21, 35, § 157.

2°) *en génér., vide de qqche :* Serva has ædes, Ne quis adventor gravior abeat quam adveniat, Neu, qui manus attulerit steriles intro ad nos, Gravidas foras exportet, *de peur que qqn, qui serait entré chez nous les mains vides, n'en ressorte les mains pleines, Plaut. Truc.* 1, 2, 3. Quando sterilis est amator a datis, improbus est, *quand un amant ne fait point de présents, ne donne rien, id. ib.* 2, 1, 30; *de même* ~ amicus, *ami peu serviable, Juven.* 12, 97 *et* ~ epistolæ, *lettres vides, qui n'annoncent aucun envoi, Plin. Ep.* 5, 2, 2. ~ civitas ab aquis, *ville qui manque d'eau, Appul. Met.* 1, *p.* 106; *de même* ~ vadum, *Senec. Thyest.* 173. ~ corpora sonitu (*joint à* jejuna succo), *corps peu sonores, qui ne rendent pas de son, Lucr.* 2, 845. ~ prospectus, *désert, Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 15. ~ numi, *argent improductif, qui ne rapporte pas d'intérêt, qui dort, Papin. Dig.* 22, 1, 7. — *Avec le génitif :* Sterilis laurus baccarum, *Plin.* 15, 30, 39, § 130; *de même* ~ lapides plumbi, *pierres dépourvues de plomb, id.* 33, 7, 40.

II) *au fig., stérile, qui ne rapporte pas, infructueux, vide, vain :* Videt, hoc genere dicendi si utar in ceteris, Februarium sterilem futurum, *Cic. Qu. Fr.* 2, 12, 2. Quod momentum, quod immo temporis punctum, aut beneficio sterile, aut vacuum laude? *quel moment, quel instant de la durée, ne rappelle un bienfait ou un titre de gloire? Plin. Paneg.* 56, 2. Ne sit sterile et effetum (seculum), *siècle pauvre, stérile, qui ne produit rien de remarquable, id. Ep.* 5, 17, *fin.*; *de même* ~ fama (*joint à* cassa), *Stat. Theb.* 6, 70. ~ labor, *Martial.* 10, 58. ~ pax, *paix sans résultat, stérile, Tac. Ann.* 1, 17. ~ amor, *amour malheureux, perdu, sans espoir de retour, Ovid. Met.* 1, 496. — *Avec le génitif :* Urbes talium studiorum fuere steriles, *villes où ces études sont négligées, Vellej.* 2, 18, *fin.* Non adeo virtutum sterile seculum, *siècle qui n'est pas si stérile en vertus, Tac. Hist.* 1, 3. Heu steriles veri! *étrangers à la vérité, Pers.* 5, 75.

stĕrĭlĭtas, ātis, *f.* [sterilis], *stérilité, infécondité* (*très-class.*) — I) *au propr. :* Quæ sit vel sterilitas agrorum vel fertilitas futura, *stérilité ou fertilité des terres, Cic. Divin.* 1, 57, 131. Alterum genus agrorum propter sterilitatem incultum, *id. Agr.* 2, 26, *fin.* ~ frugum, *disette, Vellej.* 1, 1, *fin.* ~ arborum, *stérilité des arbres, Plin.* 16, 26, 47 *et autres sembl.* — Qui irridetur partus hic mulæ, nonne, quia fetus exstitit in sterilitate naturæ, *malgré la stérilité de la nature, dans une nature stérile, Cic. Divin.* 1, 18, 36. ~ mulierum, *stérilité des femmes, Plin.* 28, 8, 27. — *Au pluriel, Suet. Claud.* 18; *Plin. Ep.* 10, 24, 5. — * B) *métaph. :* Intra hæc constat cœlestis sterilitas, *température qui engendre la stérilité, Plin.* 18, 29, 69 § 290. Et ingeniis quadam sterilitate fortunæ necesse erat animi bona exercere, *faute de grandes destinées à accomplir, il ne restait (aux peuples) qu'à exercer les facultés de l'intelligence, id.* 14 *proœm.* § 4. — * II) *au fig. :* Languida auctoritas patrum facta est ac paullatim in sterilitatem emarcuit majestas, *Plin.* 15, 29, 36, *fin.*

stĕrĭlus, a, um, *voy.* sterilis *au comm.*

stĕrĭōsus, a, um (στερίζω? *priver*), *privé de quelque membre, mutilé, Isid. Orig.* 11, 3.

sternax, ācis, *adj.* [sterno], *qui renverse, qui jette à terre* (*mot poét.*) : ~ equus, *cheval qui désarçonne son cavalier, Virg. Æn.* 12, 364; *Sil.* 1, 261. — ~ cives, *citoyens qui se prosternent, Sidon. Ep.* 5, 14, *fin.*; *de même en parl. d'un suppliant, id. ib.* 4, 12, *fin.*

sterno, strāvi, strātum, 3. (*plus-que-parf. sync.* strarat, *Manil.* 1, 774. strasset, *Varron dans Non.* 86, 8) *v. a.* [*Racine* ΣΤΕΡ, *d'où* στορέννυμι, *dont* sterno *partage toutes les significations ; voy. Passow au mot* στορέννυμι], *étendre, poser ou mettre dessus.* — I) *au propr.* (*en ce sens il est le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste ; dans Cicéron il ne se trouve qu'au partic. parf., voy. à la suite*) : Vestibus hunc (lectum) velant, quas non nisi tempore festo Sternere consuerant, *avec les couvertures qu'ils n'y étendaient que les jours de fête, Ovid. Met.* 8, 659; *de même* ~ ostrum, *Virg. Æn.* 1, 700; ~ vellus in duro solo, *étendre une toison sur le sol dur, Ovid. Fast.* 4, 65 *et* ~ bubulos utres ponte, *plaçant des planches, en guise de pont, sur deux outres de peau de bœuf, Plin.* 6, 29, 34, § 176. Hic glarea dura Sternitur, hic apta jungitur arte silex, *Tibull.* 1, 7, 60; *cf. :* Mollit humum foliis natasque sub æquore virgas Sternit, *il étend sur la terre un doux lit de feuillage et de baguettes nées sous les eaux, Ovid. Met.* 4, 743; *de même* ~ arenam, *étendre une couche de sable, id. Fast.* 3, 813; *Am.* 2, 14, 8; ~ herbas *id. Met.* 7, 254; ~ poma passim, *Virg. Ecl.* 7, 54; ~ spongias ad lunam et pruinas, *étendre, exposer des éponges au clair de la lune et aux gelées, Plin.* 31, 11, 47; ~ arma per flores, *Grat. Cyneg.* 487. — Fessi aliquot somno ac vigiliis sternunt corpora passim, *se couchent à terre çà et là, Liv.* 27, 47, 9; *cf. :* Sternunt se somno diversæ in litore phocæ, *Virg. Georg.* 4, 432, *et au passif dans le sens moyen :* Sternimur optatæ gremio telluris, *nous nous étendons sur le sein de la terre tant désirée, id. Æn.* 3, 509, *et :* In Capitolinas certatim scanditur arces Sternunturque Jovi, *et l'on se prosterne devant Jupiter, Sil.* 12, 340; *de même au partic. parf.* stratus, a, um, *étendu, étalé,* = prostratus : Strata terra, *Enn. dans Non.* 172, 20. Hoc quoque videtur esse altius, quam ut id nos humi strati suspicere possimus, *nous, étendus à terre, c.-à-d. placés ici-bas, Cic. de Or.* 3, 6, 22; *de même* ~ humi, *Liv.* 35, 37, 9. Is qui nos sibi quondam ad pedes stratos ne sublevabat quidem, *quand nous étions prosternés à ses pieds, Cic. Att.* 10, 4, 3. — Insulæ Frisiorum, Chaucorum, *etc....* sternuntur inter Helium ac Flevum, *s'étendent, sont situées, Plin.* 4, 15, 29; *de même en parl. de lieux, id.* 3, 5, 9, § 60.

B) *particul., aplanir, rendre uni, égaliser, niveler* (*le plus souv. poét.*) : Mitis ut in morem stagni placidæque paludis Sterneret æquor aquis, *de manière à niveler ses eaux comme celles d'un lac tranquille, comme la surface unie et immobile d'un marais, Virg. Æn.* 8, 89; *cf. :* Placidi straverunt æquora venti, *id. ib.* 5, 763, *et :* Nunc omne tibi stratum silet æquor, *id. Ecl.* 9, 57; *de même* ~ pontum, *Ovid. Met.* 11, 501; ~ mare, *rendre la mer unie, abaisser les flots, Plin.* 2, 47, 47, *fin.* — Ille (Xerxes) viam qui quondam per mare magnum Stravit, *se fraya une route solide à travers l'étendue des flots, Lucr.* 3, 1043 (*d'après le grec* ὁδὸν στορέννυμι). Stratum militari labore iter sæpe deserimus, compendio ducti, *route exécutée par l'armée, Quintil. Inst.* 2, 13, 16; *de même :* Romam petis. Hoc iter Alpes, Hoc Cannæ stravere tibi, *Sil.* 12, 514, *et au fig. :* Præsens tibi fama benignum Stravit iter, *Stat. Theb.* 12, 813.

* 2°) *au fig., rasseoir, calmer, apaiser :* ~ odia militum, *calmer la haine des soldats, Tac. Hist.* 1, 58 (*cf.* constrata ira, *Stat. Silv.* 2, 5, 1).

II) *métaph.* — A) *couvrir, recouvrir, tapisser, joncher, garnir* (*en étendant qqche dessus*) (*c'est le sens dominant et très-class. du mot*) : Huc est intro latus lectus : vestimentis stratus est, *on y a porté un lit ; et on l'a préparé, Ter. Heaut.* 5, 1, 30; *cf. :* Rogatus est a Maximo, ut triclinium sterneret... Atque ille stravit pelliculis hædinis lectulos Punicanos, *fit étendre des peaux de bouc sur des lits à la carthaginoise, Cic. Mur.* 36; *de même* ~ lectum, biclinium, triclinia, *etc., préparer, faire, dresser un lit simple, un lit à deux, à trois, etc., Plaut. Most.* 1, 4, 14; *Men.* 2, 3, 3; *Bacch.* 4, 4, 70; *Cic. Cluent.* 5, *fin.*; *Tusc.* 5, 21; *Hirt. B. G.* 8, 51, 3, *et beauc. d'autres ; cf. aussi :* ARCERAM NE STERNITO, *Fragm. XII. Tab. ap. Gell.* 20, 1, 25 *et absolt :* Jubet sterni sibi in prima domus parte, poscit pugillares, *etc., qu'on fasse son lit dans la première partie de la maison, Plin. Ep.* 7, 27, 7. — Semitam saxo quadrato a Capena porta ad Martis straverunt, *ils pavèrent le sentier en pierre de taille, Liv.* 10, 23, *fin.*; *de même* ~ vias silice... clivum Capitolinum silice... emporium lapide, *paver en cailloutage... en pierres, id.* 41, 27, 5 *sq. et absolt :* Columnam tollere, locum illum sternendum locare, *Cic. Att.* 13, 15, 2. — Cras foliis nemus Multis et alga litus inutili tempestas Sternet, *la tempête jonchera le bois de feuilles et le rivage d'algues inutiles, Hor. Od.* 3, 17, 12; *de même* ~ congeriem summam silvæ vellere, *couvrir d'une toison un amas de matériaux, Ovid. Met.* 9, 236; ~ litora nive, *couvrir le rivage de neige, Val. Flacc.* 5, 175; ~ arenam Circi chrysocolla, *Plin.* 33, 5, 27; ~ solum telis, *joncher le sol de traits, Virg. Æn.* 9, 666; *cf.* ~ Tyrrhenas valles cædibus, *joncher les vallées de cadavres, Sil.* 6, 602. Ante aras terram cæsi stravere juvenci, *des taureaux immolés au pied de l'autel couvraient la terre, Virg. Æn.* 8, 719. — Pauci stabant impavidi equi : eos ipsos non sternere, non infrenare aut ascendere facile poterant, *les seller, les harnacher, Liv.* 37, 20, 12; *de même, ib.* § 4; *Veget.* 5, 77.

B) *faire tomber, terrasser, abattre, renverser* (*le plus souv. poét.*; *surtout dans Virgile ; ne se trouve peut-être en prose qu'à partir de la période d'Auguste ; ne se rencontre dans Cicéron qu'une fois dans le sens figuré ; voy. à la suite*) : Cujus casus prolapsi quum proximos sterneret, *comme chute de celui-ci entraînait, renversait les plus proches, Liv.* 5, 47, 5. Alius sit fortis in armis, Sternat et adversos Marte favente duces, *Tibull.* 1, 10, 30; *de même* ~ viros cæde, *Virg. Æn.* 10, 119; ~ aliquem leto, morte, cæde, *faire mordre la poussière, id. ib.* 8, 566; 11, 796; *Liv.* 4, 29, 1; 31, 21, 15, *et autres ;* ~ aliquem morti, *étendre mort, Virg. Æn.* 12, 464. *Cf. :* Ostendens sternentem Troïca ferro Corpora Peliden, *Ovid. Met.* 12, 604. — Ille tuus genitor Messania mœnia quondam Stravit, *renversa les murs de Messène, Ovid. Met.* 12, 550; *cf. :* Stratis ariete muris, *les murs ayant été abattus par le bélier, Liv.* 1, 29, 2, *et :* Divum inclementia Has evertit opes sternitque a culmine Trojam, *Virg. Æn.* 2, 603; *de même :* (Elephanti) stabula Indorum dentibus sternunt, *les éléphants abattent leurs écuries, Plin.* 8, 9, 9.

2°) *au fig.* (*extrêmement rarement*) : Existimant, diis immortalibus se facilius satisfacturos, si eorum plaga perculsi, afflictos se et stratos esse fateantur, *affligés et abattus, Cic. Tusc.* 3, 29, 72. Maxima motu Terra tremit; fugere feræ et mortalia corda Per gen-

tes humilis stravit pavor, *la frayeur a glacé les cœurs, Virg. Georg.* 1, 331. — *De là :*

Strātum, i, *n.* (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste; n'est pas dans Cicéron*) (*d'après le n°* II, A) A) *couverture de lit, garniture de lit, coussin, etc. :* Lecti mollia strata, *Lucr.* 4, 850; *de même :* Ad majora (tonitrua) proripere se e strato sub lectumque condere solebat, *sortir précipitamment de dessous ses couvertures, sauter à bas du lit, Suet. Calig.* 51. — *plus souv.* 2°) *par métonym.* (pars pro toto) *couche, lit, ce qu'on étend à terre pour se coucher dessus, natte, matelas, etc. :* Haud segnis strato surgit Palinurus, *Virg. Æn.* 3, 513; *cf. id. ib.* 8, 415; 3, 176. Quies neque molli strato neque silentio arcessita, *Liv.* 21, 4, 7. — *Une fois aussi au masculin* (*à cause de* lectus *sous-entendu*) : Quando stratus auro, argento, purpura amplior aliquot hominibus quam diis immortalibus adornatur, *Favorin. dans Gell.* 15, 8, *fin.* — B) *housse, selle, harnais, Ovid. Met.* 8, 33; *Liv.* 7, 14, 7; *Senec. Ep.* 80, *fin.*; *Plin.* 7, 56, 57. — *Proverbialmt :* Qui asinum non potest, stratum cædit, *qui ne peut frapper l'âne, frappe le bât, Petron. Sat.* 45, 8. — C) *pavé des rues :* ~ saxea viarum, *Lucr.* 1, 316; 4, 416. ~ extraneum, *Petron. poet. Sat.* 55, 6, 11, *plate-forme, Vitr.*

sternūmen, ĭnis, *n. éternument, Gloss. Cyrill.*

sternūmentum, i, *n.* [sternuo], *éternument* (*mot postér. à Auguste; cf. au contraire* sternutamentum), *Plin.* 2, 7, 5; 25, 5, 21; 28, 6, 15; *Gell.* 12, 5, 11. — II) *métaph., un sternutatoire, poudre sternutatoire, Plin.* 25, 11, 86; *ib.* 13, 109.

sternŭo, ŭi, 3. *v. n. et a* [*de la même famille que* πτάρνυμι] — I) *neutr., éternuer :* Adorare aliquem, cum sternuerit, *Plin.* 2, 40, 40; *de même, id.* 28, 6, 15; 19, 3, 15; *Colum.* 7, 5, 18 *Schneid. N. cr.* — * B) *métaph., en parl. d'une lampe, petiller :* Sternuit et lumen... posito nam scribimus illo — Sternuit, et nobis prospera signa dedit, *Ovid. Her.* 19, 151 *sq.* — II) *act., donner en éternuant un présage favorable :* ~ omen, *Prop.* 2, 3, 24; *de même* ~ approbationem, *Catull.* 45, 9 *et* 18.

sternūtāmentum, i, *n.* [sternuto], *éternument* (*très-class.*) : Quæ si suscipiamus, pedis offensio nobis et abruptio corrigiæ et sternutamenta erunt observanda, * *Cic. Divin.* 2, 40, *fin.*; *de même Cels.* 3, 20; 8, 4; 9; *Senec. de Ira.* 2, 25; *Plin.* 21, 22, 93; 23, 1, 27 *et autres.* — II) *métaph., un sternutatoire, poudre sternutatoire, Cels.* 6, 7, 9. *Voy. Aristote, probl.* 33, § 9 *sur l'usage où l'on est de saluer l'éternument.*

sternūtātio, ōnis, *f.* [sternuto], *action d'éternuer, éternument* (*très-rare*), *Appul. Met.* 9, *p.* 228; *Scrib. Comp.* 10, *fin.*

sternūto, āvi, 1. *v. intens. n.* [sternuo], *éternuer :* Collectione spiritus plenus, ter continuo ita sternutavit, ut, *etc.*, *Petron. Sat.* 98, 4; *de même, id.* 102, 10.

Stĕrŏpe, ēs, *f.*, Στερόπη — I) *Stéropé, une des Pléiades, Ovid. Fast.* 4, 172; *Trist.* 1, 11, 14. — II) *un des coursiers du Soleil, Hygin. Fab.* 183.

Stĕrŏpes, is, *m.*, Στερόπης, *Stéropès, un des Cyclopes de la forge de Vulcain, Virg. Æn.* 8, 425 *Heyne; Ovid. Fast.* 4, 288; *Claudian. III. Cons. Hon.* 195; *Rapt. Pros.* 1, 239. *acc.* Steropem, *Stat. Silv.* 1, 1, 4.

sterquĭlīnium (*est aussi écrit dans les manuscrits* stercul. *et* stercil.), ii, *n.* (*forme access.* sterquilinum, i, *Phædr.* 3, 12, 1) [stercus], *fosse à fumier, Cato, R. R.* 2, 3; *Varron,* 1, 13, 4; 1, 38, 3; *Colum.* 1, 6, 21; 7, 5, 8; *Phædr. l. l.* — *Comme terme d'injure, Plaut. Pers.* 3, 3, 3; *Casin.* 1, 26.

Stertīnius, ii, *m., nom d'un philosophe stoïcien, Hor. Sat.* 2, 3, 33; 296. — *Adjectivt :* Empedocles an Stertinium deliret acumen, *la subtilité de Stertinius, Hor. Ep.* 1, 12, 20.

sterto, ŭi (*d'après Prisc. p.* 903 *P.*; *cf.* desterto), 3. *v. n.* [*de la même famille que* δέρθω, δαρθάνω], *ronfler :* (Eum) labore delassatum noctem totam stertere, *Plaut. Asin.* 5, 2, 22; *de même, Hor. Ep.* 2, 2, 27. Marcellus ita stertebat, ut ego vicinus audirem, *Cic.* 4, 3, 5. Per me vel stertas licet, non modo quiescas, *id. Acad.* 2, 29, 93. Noctes vigilabat ad ipsum Mane, diem totum stertebat, *il ronflait tout le jour, Hor. Sat.* 1, 3, 18, *et autres sembl.* Qui vigilans stertis, *qui ronfle tout éveillé, Lucr.* 3, 1061.

Stēsĭchŏrus, i, *m.*, Στησίχορος, *Stésichore, poëte lyrique grec, d'Himère :* « Stesichori graves Camenæ, » *Hor. Od.* 4, 9, 8; *cf.* « *Quintil. Inst.* 10, 1, 62 »; *Cic. De Senect.* 7, 23; *Verr.* 2, 2, 35.

Sthĕnĕbœa, æ, *f.*, Σθενέβοια, *femme de Prœtus, roi d'Argos, Hygin. Fab.* 57 *et* 243.

Sthĕnĕbœius, a, um, Σθενεβοῖος, *relatif à Sthénébée :* ~ heros, *Bellérophon, dont Sthénébée s'était éprise, Sidon. Carm.* 11, 74.

Stheneleis, ĭdis, *voy.* Sthenelus, *n°* II, B.

Stheneleius, a, um, *voy.* Sthenelus, n° II, A.

Sthĕnĕlus, i, *m.*, Σθένελος, *Sthénélus, père d'Eurysthée, combattit au siége de Troie, Hor. Od.* 1, 15, 24; 4, 9, 20. — II) *De là* A) Sthĕnĕlēïus, a, um, *adj., de Sthénélus :* ~ Eurystheus, *Eurysthée, fils de Sthénélus, Ovid. Met.* 9, 273; *le même :* ~ hostis, *id. Her.* 9, 25. ~ proles, *c.-à-d. le fils de Sthénélus métamorphosé en cygne, id. Met.* 2, 367. — B) Sthĕnĕlēis, ĭdis, *f., de Sthénélus :* ~ volucris, *c.-à-d. le fils de Sthénélus métamorphosé en cygne, Ovid. Met.* 12, 581.

Sthĕnis, idis, *f.* Σθένις, *sculpteur d'Olynthe, Plin.* 34, 8 (19), *n°* 33.

Sthĕnĭus, ii, *n.* Σθένιος, *nom d'un Thermitain, Cic. Verr.* 2, 34, 83 *et souv.*

Sthĕno, ūs, *f.*, Σθενώ, *fille de Phorcus et de Ceto, sœur de Méduse, Hygin. Fab. pr.*

† **stĭbădium**, ii, *n.* = στιβάδιον, *lit* (*de table*) *demi-circulaire, Plin. Ep.* 5, 6, 36; *Serv. Virg. Æn.* 1, 698; *Sidon. Ep.* 1, 11 *med.*; 2, 2, *med.*; *Martial.* 14, 87 *in lemm.*; *Inscr. Orell. n°* 2358.

stĭbĭnus, a, um, στίβινος, *d'antimoine :* Lapides quasi stibini, *Vulgat.* 1 *paralip.* 29, 2.

† **stĭbĭum**, ii, *n.*, *appelé aussi* stibi, is, *et* stimmi, = στίβι, στίμμι, *antimoine, sorte de métal que les femmes broyaient pour teindre leurs sourcils en noir; il était employé comme collyre en médecine, Plin.* 33, 6, 33; 29, 6, 37; *Cels.* 6, 6, 6; 8; 12 *sq.*; *Scrib. Comp.* 27; 34 *et passim.*

Stibœtes, *Diod.* 18, 75; Zioberis, *Curt.* 6, 4; *fleuve dans les steppes de la Parthie; auj. Adschisu.*

* **stĭcha**, æ, *f.* = στίχη, *sorte de vigne appelée en bon latin* apiana, *Plin.* 14, 9, 11, § 81.

Stĭchus, i, *m. nom d'esclave dans la pièce de Plaute qui porte ce titre, et comme nom forgé d'esclave, Dig.* 2, 14, 27 § 1. *Gaius* 2, 186; *id.* 2, 193 *et souv.*

Sticte, es, *f.* Στικτή, *un des chiens d'Actéon, Ovid. Met.* 3, 217; *Hygin. Fab.* 181.

* **stĭcŭla**, æ, *f. dimin., sorte de vigne, Colum.* 3, 2, 27.

† **stigma**, ătis, *n.* (*forme access. féminine de l'acc.* stigmam, *Petron. Sat.* 45, 9; 69, 1) = στίγμα, *marque* (*mot postér. à Auguste*). — I) *stigmate imprimé sur la peau d'un esclave ou de tout autre pour le flétrir, marque, flétrissure, Petron. Sat.* 103, 2; 105, 11; *Senec. Benef.* 4, 37, *fin.*; *Quintil. Inst.* 7, 4, 14; *Suet. Calig.* 27; *Plin.* 30, 4, 10; *Martial.* 10, 56 *et autres.* — B) *au fig., flétrissure, infamie, note infamante, stigmate :* A quo sibi versiculis de Mamurra perpetua stigmata imposita non dissimulaverat, *Suet. Cæs.* 73; *de même, Martial.* 6, 64; 12, 62. — II) *coupure faite au visage par un barbier maladroit, Martial.* 11, 84.

† **stigmătias**, æ, *m.* = στιγματίας, *esclave stigmatisé :* O miserum, qui fideliorem et barbarum et stigmatiam putaret quam conjugem, *Cic. Off.* 2, 7, 25.

* **stigmo**, āvi, 1. *v. a.* [stigma], *marquer d'un fer chaud, stigmatiser, Prudent.* περὶ στεφ. 10, 1079.

stigmōsus, a, um, *adj.* [stigma], *couvert de stigmates, stigmatisé, Petron. Sat.* 109, 8; *Regul. dans Plin. Ep.* 1, 5, 2.

Stilbon, ōnis, *m.*, Στίλβων (*le brillant*), *surnom de la planète Mercure, Auson. Idyll.* 18, 11; *Mart. Capell.* 8, 287; *Hygin. Astr.* 2, 42, *fin.* (*dans Cic. N. D.* 2, 20, 53 *il est écrit en grec*).

Stilicho (STELICHO *dans une Inscr. Orell. n°* 4999), ōnis, *m.*, *Stilichon, célèbre général, beau-père de l'empereur Honorius, chanté par Claudien dans un poëme intitulé* (De laudibus Stilichonis).

Stīlĭchōnius, a, um, *de Stilichon :* ~ virgo, *la fille de Stilichon, Marie, femme d'Honorius, Claud. Nupt. Hon. et Mar.* 177.

Stilida, *Itin. Marit.* 490; *lieu du Bruttium, auj. encore son nom se retrouve dans celui du Capo di Stilo.*

stilla, æ, *f.* [*peut-être diminutif de* stiria; *cf. Fest. s. v.* STIRICIDIUM *p.* 345] *goutte* (*goutte compacte, onctueuse, visqueuse, etc.; au contraire* gutta, *goutte naturellement, liquide*) — I) *au propr.* (*très-rare, mais très-class.*) : Ut interit magnitudine maris Ægæi stilla muriæ, * *Cic. Fin.* 3, 14. Ex eo adipe ternis stillis additis in oleum perunguntur, *avec trois gouttes de cette graisse ajoutées à de l'huile, Plin.* 29, 4, 22. Cum sicca et sine stillis eri arbor, *quand l'arbre sera sec et que la séve ne coulera plus, Vitr.* 2, 9. — II) *métaph., petite quantité, une goutte, un rien* (*postér. à Auguste*) : ~ olei, *Martial.* 12, 70. — *Au fig. :* ~ pauculæ temporum, *quelques instants, Augustin. Ep.* 140.

* **stillātīcius**, a, um, *adj.* [stillo], *qui tombe goutte à goutte :* ~ resina, *Plin.* 16, 11, 22.

* **stillātim**, *adv.* [stilla], *goutte à goutte, par goutte :* « Stillicidium eo quod stillatim cadat, » *Varron, L. L.* 5, 5, 12.

* **stillātio**, ōnis, *f.* [stillo], *action de tomber goutte à goutte :* ~ pluviæ, *Hieron. in Mich.* 1, 2, 6.

* **stillātīvus**, a, um, *adj.* [stillo], *qui tombe goutte à goutte :* ~ mel, *Plin. Val.* 1, 18.

stillĭcĭdium, ii, *n.* [stilla-cado], *eau qui tombe goutte à goutte, en rosée :* « Stillicidium eo quod stillatim cadat, » *Varron, L. L.* 5, 5, 12. — I) *en génér.* (*en ce sens poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Stillicidi casus lapidem cavat, *Lucr.* 1, 314. ~ grandinis, *grêle* (*qui tombe en gouttes congelées*) *Senec. Qu. Nat.* 4, 3. ~ urinæ, *urine qui coule goutte à goutte, strangurie, maladie, Plin.* 30, 8, 21; *cf.* ~ vesicæ, *id.* 28, 8, 32. ~ arborum, *séve que les arbres distillent, gomme, id.* 17, 12, 18. ~ mellis, *Tertull. Spect.* 27, *fin.* — II) *particul. eau de pluie, eau de toit ou de gouttière* (*en ce sens il est très-class.*) : Jura parietum, luminum, stillicidiorum, *Cic. de Or.* 1, 38, 173; *de même, id. Or.* 21, *fin.*; *Top.* 5, 27; *Vitr.* 2, 1; *Paul. Dig.* 8, 6, 8; 8, 2, 20; *Ulp. ib.* 17; *Pallad. Aug.* 8, 2. Stillicidium vestræ linguæ, *P. Nol., ce que distille votre langue.*

stillo, āvi, ātum, 1. *v. n. et a.* [stilla] — I) *neutr., tomber goutte à goutte, dégoutter, distiller de* (*le plus souv. poét.*) : Vas aliquod supra alligant, unde stillet lente aqua, *Varron, R. R.* 1, 41, 2; *de même* ~ gutta (dulcedinis) in cor, *une goutte de bonheur est venue rafraîchir l'âme, un rayon de bonheur a brillé dans l'âme, Lucr.* 4, 1056; ~ cera super igni, *id.* 6, 515; ~ cruor ferro, *le sang dégoutte du fer, Prop.* 2, 8, 26; ~ unguenta e capillo, *les parfums ruissellent de sa chevelure, Tibull.* 1, 7, 51; mella de viridi ilice, *le miel coule goutte à goutte du chêne vert, Ovid. Met.* 1, 112; ~ ros, *id. ib.* 11, 57 *et autres sembl.* — *Métaph. en parl. des objets qui distillent une sorte de rosée :* Fit, ut in speluncis saxa superna Sudent humore et guttis manantibu' stillent, *dans les cavernes les rochers supérieurs suent et distillent des gouttes, Lucr.* 6, 944; *de même* ~ pœnula multo nimbo, *le manteau ruisselle de pluie, Juven.* 6, 109; ~ coma Syrio rore, *Tibull.* 3, 4, 28; ~ sidera sanguine, *les astres distillent le sang, Ovid. Am.* 1, 8, 11; *cf.* ~ arbor sanguineis roribus, *Lucan.* 7, 837, *et autres sembl.* — *De même aussi sans ablatif :* Humida saxa, super viridi stillantia musco, *Lucr.* 5, 949. Ille, qui stillantem præ se pugionem tulit, *un poignard teint ou dégouttant de sang,* * *Cic. Phil.* 2, 12, 30. Acre malum semper stillantis ocelli, *œil qui distille une humeur âcre, Juven.* 6, 109. — B) *au fig. :* Te certamine quisquam Dignetur, qui vix stillantes, aride, voces Rumpis et expellis male singultantia verba? *est-il un berger qui voulût le disputer avec toi, dont la voix aride peut à peine détacher quelques sons saccadés et qui ne sais tirer de ton gosier que des paroles entrecoupées? Calpurn. Ecl.* 6, 22; *cf. :* Æque stillare illam (orationem) nolo quam currere : nec extendat aures nec obruat, *je ne veux pas que les mots coulent lentement, tombent un à un, Senec. Ep.* 40. — Cernis inexperto rorantes sanguine ventos Et plumis stillare diem? *et le ciel être obscurci de plumes, Stat. Theb.* 3, 537.

II) *act. faire couler goutte à goutte, distiller :* Pallescet super his, etiam stillabit amicis ex oculis rorem, *il fera couler de ses yeux une larme amie,* * *Hor. A. P.* 429; *de même* ~ lacrimam, *Plin.* 12, 23, 49; ~ coctam cæpam cum adipe anserino, *id.* 20, 5, 20. Inde fluunt lacrimæ, stillataque sole rigescunt De ramis electra novis, *ambre distillé par gouttes, Ovid. Met.* 2, 364; *de même :* Stillata cortice myrrha, *id. ib.* 10, 501.

* **stĭlo**, āvi, 1. *v. n.* [stilus, *n°* I], *pousser une tige :* Simulatque semina (castanearum) stilaverint, transferri queunt, *Colum.* 4, 33, 3.

stīlōsus ou **stĭlōsus**, a, um, *qui a les membres droits, roides :* Orthocola jumenta vel stillosa dicuntur, quæ, *etc.*, *Veget. Vet.* 2, 54.

Stilo, ōnis, *m. autre surn. de* L. Ælius Præconinus; *voy.* Ælius.

Stilpho, ōnis, *m. nom comique dans Térence, Cic. Orat.* 47, 157.

Stilpo ou **Stilpon**, ōnis, *m.* Στίλπων, *philosophe de Mégare, maître de Zénon de Cittium, Cic.*

Acad. pr. 2, 24, 75; *id. Fat.* 5, 10. *Senec. Ep.* 9, *extr.; Plin.* 7, 53 (54) *et passim.*

stilpo, ōnis, *m.* = nanus, *nain*, *Onomast. lat. gr.*

† **stĭlus** (*s'écrit qqfois, d'après le grec*, stylus, *cf. toutefois* lacrima, silva, stipes *et voy. la lettre* Y), i, *m.* = στῦλος, *primitivt, tout corps droit et pointu; de là, pieu.* — I) *en génér.* : Extra vallum stili cæci mirabilem in modum consiti, *des pieux couverts* (*cachés sous terre*), *Auct. B. Afr.* 31, 5; *cf. Sil.* 10, 415 (*il y a, pour exprimer la même idée*, stimuli, *dans Cæs. B. G.* 7, 73, *fin.*). *Dans la langue de l'agriculture, instrument pointu pour enlever les vers des plantes, et les rejetons qui poussent avec trop d'abondance, et autres sembl. Colum.* 11, 3, 53; *Pallad. Mart.* 10, 20. *En parl. de la tige de certaines plantes* (*par ex. de l'asperge*), *Colum.* 11, 3, 46; 58; 5, 10, 13; 21.

* B) *métaph.* : In qua (oratione Sulpicii) nunc interdum, ut in herbis rustici solent dicere, in summa ubertate inest luxuries quædam, quæ stilo depascenda est, *il y a une certaine exubérance ou surabondance qui doit être élaguée par le stylet, Cic. de Or.* 2, 23, 96.

II) *particul. style des Romains, poinçon pour écrire* (*il était ordin. de fer*) : Effer cito stilum, ceram et tabellas et linum, *apporte vite un poinçon, de la cire, des tablettes et du fil, Plaut. Bacch.* 4, 4, 64; *cf. ib.* 76; 4, 9, 73; *Mil. gl.* 1, 2, 38. Cum otiosus stilum prehenderat, flaccebat oratio, *quand il prenait tranquillement la plume, le discours languissait, Cic. Brut.* 24, 93. Hujus (C. Titii) orationes tantum argutiarum, tantum urbanitatis habent, ut pæne Attico stilo scriptæ esse videantur, *ses discours sont pleins des traits les plus piquants, de l'urbanité la plus exquise, semblent couler d'une plume attique, id. ib.* 45, 167; *de même* (Comœdiæ quædam) resipiant stilum Plautinum, *sentent le style de Plaute, Gell.* 3, 3, 13. — *On se servait de la partie supérieure et large du style pour effacer ce qui avait été tracé par la partie pointue; de là l'expression* stilum vertere, *retourner le style, c.-à-d. effacer, passer le côté plat sur la cire de la tablette* : Pertimuit aliquando : vertit stilum in tabulis suis : quo facto causam omnem evertit suam, *Cic. Verr.* 2, 2, 41; *de même* : Sæpe stilum vertas, iterum quæ digna legi sint, Scripturus, *efface, corrige souvent, Hor. Sat.* 1, 10, 73.

B) *métaph.* — 1°) *comme* scriptio *et* scriptura, *travail du style, exercice de la composition, composition* : Caput est, quam plurimum scribere. Stilus optimus et præstantissimus dicendi effector ac magister. Nam si subitam et fortuitam orationem commentatio et cogitatio facile vincit; hanc ipsam profecto assidua ac diligens scriptura superabit, *la plume est le meilleur maître d'éloquence* (*c'est surtout en écrivant qu'on apprend à parler*), *Cic. de Or.* 1, 33, 150; *de même id. ib.* 1, 60, *fin.*; *cf.* : Hanc ad legem quum exercitatione (*sc.* dicendi), tum stilo, qui et alia et hoc maxime ornat ac limat, formanda nobis oratio est, *id. ib.* 3, 49, 190; *et* : Narrare sermone puro, deinde eandem gracilitatem stilo exigere condiscant, *qu'ils apprennent d'abord à raconter* (*de vive voix*), *dans un langage correct et simple, puis à écrire avec la même simplicité, Quintil. Inst.* 1, 9, 2; *cf. aussi* : Quid porro multus stilus et assidua lectio et longa studiorum ætas facit, *id. ib.* 10, 7, 4. Stilus exercitatus efficiet facile hanc viam componendi, *l'exercice de la plume, une plume exercée, Cic. Or.* 44, 150. Tardior stilus cogitationem moratur, rudis et confusus intellectu caret, *plume lente, lenteur de composition, Quintil. Inst.* 1, 1, 28. Non ita dissimili sunt argumento, sed tamen dissimili oratione sunt factæ ac stilo, *elles se ressemblent pour le fond, mais elles diffèrent quant au style et à la composition, Ter. And. prol.* 12 (*il y a dans le même sens* oratione et scriptura, *id. Phorm. prol.* 5); *cf.* : Unus sonus est totius orationis et idem stilus, *dans tout le discours c'est le même ton, la même composition, Cic. Brut.* 26, 100 (*il n'est pas nécessaire de changer cette leçon en celle-ci* : in idem filum); *et* : Hoc in oratore Latino primum mihi videtur et lenitas apparuisse illa Græcorum et verborum comprehensio, etiam artifex (ut ita dicam) stilus, *et un style, pour ainsi dire, savant, id. ib.* 25, 96.

2°) *comme* genus *ou* forma dicendi, *manière d'écrire ou de s'exprimer, style, genre* (*ne se trouve en ce sens que postér. à Auguste et très-rarement; n'est pas dans Quintilien*) : Etsi stilus ipse fuerit pressus demissusque, *quelle que soit la modestie et l'humilité de mon style, Plin. Ep.* 1, 5; *de même* ∼ pugnax et quasi bellatorius, *style de dispute et pour ainsi dire de guerre, id. ib.* 7, 9, 7; *et* ∼ lætior, *id. ib.* 3, 18, 10; *cf.* : Ipsam quin immo curam et diligentis stili anxietatem contrariam experimur, *style châtié, correct, Tac. Or.* 39. (Octavius) tragœdiam magno impetu exorsus, non succedente stilo, abolevit, *il avait commencé avec beaucoup d'ardeur une tragédie, mais, n'étant pas content du style, il la détruisit, Suet. Aug.* 85. Affectatione et morositate nimia obscurabat stilum, *id. Tib.* 70. Stili dicendi duo sunt : unus est maturus et gravis, alter ardens, erectus et infensus, *etc., il y a deux sortes de styles oratoires, etc., Macrob. Sat.* 5, 1.

* 3°) *expression d'un jugement, teneur d'une opinion, vote, bulletin* : Cum jam sententiæ pares cunctorum stilis ad unum sermonem congruentibus, ex more perpetuo in urnam æream deberent conjici, *Appul. Met.* 10, *p.* 242.

Stimĭcon, ōnis, *m. nom d'un berger dans Virg. Ecl.* 5, 55.

stimmi, *voy.* stibium.

Stimon, ōnis, *f. Liv.* 32, 14; *v. de Thessalie, près de Gomphi.*

Stĭmŭla, æ, *f.* [stimulus], *déesse qui excitait à l'activité ou à la volupté, Augustin. Civ. D.* 4, 11; 16; *peut-être pour* Semele, *Ovid. Fast.* 6, 503; *Schol. Juven.* 2, 3. *Cf. Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 21.

stĭmŭlātĭo, ōnis, *f.* [stimulo], *action d'aiguillonner, aiguillon, stimulant* (*postér. à Auguste*) : ∼ ingens, *Plin.* 35, 2, 2, § 7. ∼ privata cuique, *Tac. Hist.* 1, 90, *fin.*

stĭmŭlātor, ōris, *m.* [stimulo], *celui qui excite, instigateur, Claudian. in Ruf.* 2, 501; *Mamert. Grat. act. ad Jul.* 5. (*dans l'Auct. Or. pro Domo* 5, 11 *la leçon flotte entre* stimulator *et* instimulator; *le dernier est adopté par Orell.*) — *Celui qui aiguillonne* (*les bœufs*), = aculeo, *Pseudo-Juvenc. in Spicileg. Solesm. t.* 1, *p.* 197.

stĭmŭlātrix, īcis, *f.* [stimulo], *celle qui excite, instigatrice* : Vix comprimor, quin involem illi in oculos stimulatrici, *Plaut. Most.* 1, 3, 46; *de même ib.* 62.

* **stĭmŭlĕus**, a, um, *adj.* [stimulus], *couvert d'aiguillons* : ∼ supplicium, *Plaut. Mil. gl.* 2, 6, 31.

stĭmŭlo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [stimulus], *piquer de l'aiguillon.* — I) *au propr.* (*en ce sens il est postér. à Auguste et extrém. rare*) : Quadrijugos atro stimulat Bellona flagello, *stimule l'attelage avec son fouet terrible, Sil.* 4, 441; *de même* ∼ equos vehementer calcaribus, *Val. Max.* 3, 2, 9; *dans le même sens, poét. et métaph.* : ∼ turbatos currus, *Lucan.* 7, 570; *Sil.* 16, 367. (Aries) stimulatus suo ictu ipsum se sauciat, *le bélier ne peut pas donner un coup sans se blesser lui-même en se piquant du même coup, Colum.* 7, 3, 5.

II) *au fig., aiguillonner, piquer, tourmenter, faire souffrir, harceler* (*très-class. et très-fréq. en ce sens*) : Jactor, crucior, agitor, stimulor, vorsor in amoris rota miser, *Plaut. Cist.* 2, 1, 4. Hunc sibi ex animo scrupulum, qui se dies noctesques stimulat ac pungit, ut evellatis, postulat, *il demande que vous le soulagiez de ce poids qui l'oppresse et le fatigue le jour et la nuit, Cic. Rosc. Am.* 2, 6. Jam deliramenta loquitur : larvæ stimulant virum, *il extravague déjà : son imagination est en proie aux Furies, Plaut. Capt.* 3, 4, 66. Te conscientiæ stimulant maleficiorum tuorum : te metus exanimant judiciorum atque legum, *la conscience de tes crimes te tourmente, tu es bourrelé de remords, Cic. Parad.* 2, 18. Me nunc et congressus hujus (Cæsaris) stimulat et primas ejus actiones horreo, *id. Att.* 9, 15, 2. Me hæc solitudo minus stimulat quam ista celebritas, *id. ib.* 12, 13. Consulem cura de minore filio stimulabat, *le consul était tourmenté par le souci de son jeune fils, Liv.* 44, 44.

B) *en génér., aiguillonner, stimuler, mettre en mouvement, exciter, irriter, pousser à; se construit avec le simple accusatif; suivi de* ad *ou de* in aliquid, ut, ne, *et poét. avec l'infin.* — α) *avec le simple accusatif* : Phrygio stimulat numero cava tibia mentes, *la flûte aiguillonne les âmes par ses accents sur le mode phrygien, Lucr.* 2, 621. Nisi forte plebicolas istos, qui vos nec in armis nec in otio esse sinunt, vestra vos causa incitare et stimulare putatis, *Liv.* 3, 68, 10. Tum ætas viresque, tum avita quoque gloria animum stimulabat, *la gloire de ses aïeux aiguillonnait son âme, id.* 1, 22, 2; Ira et cupiditate recuperandæ arcis stimulante animos, *la colère et le désir de reprendre la citadelle irritant les courages, id.* 1, 12, 1. Stimulata pellicis irâ, *Ovid. Met.* 4, 235. — *Avec un nom de chose pour régime* : Persicorum succus sitim stimulat, *le suc de l'abricot aiguise la soif, Plin.* 23, 7, 67; *de même* ∼ venerem, *allumer les sens, porter à la volupté, id.* 20, 5, 15; *cf.* ∼ conceptus, *id.* 2, 8, 6. — β) *suivi de* ad, *porter, pousser, exciter à* : Nec vides ipsorum istorum stimulari caritate ad hujus salutem defendendam maxime stimulari me atque excitari, *Cic. Planc.* 28, 69; *de même* : Quem ad perturbandam rem publicam inopia atque mali mores stimulabant, *la misère et la débauche le portaient à troubler la république, Sall. Catil.* 18, 4 *et* : Cupido imperii duos cognatos populos ad arma stimulat, *l'ambition de commander pousse aux armes les deux peuples liés par le sang, Liv.* 1, 23, 7. — γ) *suivi de* in, *animer, exciter contre* : Injuriæ dolor in Tarquinium ipsum magis quam in Servium eos stimulabat, *Liv.* 1, 40, 4; *de même* : Animos eorum nunc ira in hostes stimulando, nunc spe præmiorum accendit, *id.* 21, 11, 3; *cf. avec une construction mixte* : Extrema desperatione ad iram sæpius quam in formidinem stimulabantur, *ils étaient portés plus souvent à la colère qu'à la peur, Tac. Hist.* 44 *fin.* — δ) *suivi de* ut *ou de* ne, *engager, solliciter à* : Ut vetus nostra simultas antea stimulabat me, ut caverem, *etc.*... sic affinitas nova curam mihi affert cavendi, ne quid, *etc., m'engageait à prendre garde, etc., Cic. Fam.* 3, 12, *fin.* — Ergo non minus rubore quam præmiis stimulabantur, ne clientulorum loco potius quam patronorum numerarentur, *Tac. Or.* 37. — ε) *poét. avec l'infin.* : Stimulante metu fati prænoscere cursus, *la peur le poussant à pressentir le cours des destinées, Lucan.* 6, 423; *de même* : Juvencos Jactare accensis stimulavi cornibus ignes, *j'ai lancé des taureaux pour répandre l'incendie, Sil.* 12, 504.

stĭmŭlōsus, a, *adj.* [stimulus], *qui aiguillonne, stimulant* (*postér. à l'époq. class.*) : ∼ desiderium Venereæ voluptatis, *Cæl. Aur. Tard.* 5, 9; *Acut.* 3, 18.

stĭmŭlus, i, *m,* (*forme access. neutre* stimulum, i, *Plaut. Men.* 5, 2, 112) [*de la même famille que* στίζω, *piquer*], *instrument aigu, piquant. Par ex* :

I) *le plus souv., aiguillon pour faire marcher, pour presser les animaux, les esclaves, etc., par ext. fouet* (*très-class., particul. au fig.*) :

A) *au propr.* : Jam astiti in currum, jam lora teneo, jam stimulum in manu est : Agite equi, *etc., déjà j'ai en main l'aiguillon : avancez, chevaux, Plaut. Men.* 5, 2, 112; *cf. Ovid. Met.* 2, 127. Aut stimulo tardos increpuisse boves, *presser les bœufs tardifs avec l'aiguillon, Tibull.* 1, 1, 30; *cf. Ovid. Met.* 14, 647. Ita te forabunt patibulatum per vias Stimulis, *Plaut. Pseud.* 1, 1, 54. Etiam mihi quoque stimulo fodere lubet te, *id. Curc.* 1, 2, 40; *cf.* : Num exspectas, dum te stimulis fodiam? *Cic. Phil.* 2, 34, 86. *Comme t. d'injure, en parl. des esclaves* : Tibi ego rationem reddam, stimulorum seges? *vraiment, j'ai des comptes à te rendre, grenier à coups de fouet, Plaut. Aul.* 1, 1, 6; *cf. id. Casin.* 2, 8, 11; *Pers.* 5, 2, 17. — *Proverbialmt* : Si stimulos pugnis cædis, manibus plus dolet, *si tu brises l'aiguillon à coups de poing, tes mains en souffrent davantage, c.-à-d. tu aggraves le mal par une résistance insensée, Plaut. Truc.* 4, 2, 55; *voy.* cædo, *a.*; *cf.* : Advorsum stimulum calces, *regimber contre l'aiguillon, Ter. Phorm.* 1, 2, 28; *voy.* 1. calx *p.* 397, b.

B) *au fig., aiguillon, stimulant, éperon, excitation, encouragement; plus souv. tourment, souffrance, douleur poignante, piqûre, blessure* : Mens sibi conscia factis adhibet stimulos torretque flagellis, *sa conscience le perce de traits cruels et le tourmente sous le fouet vengeur, Lucr.* 3, 1032; *cf.* : Subesse cæcum aliquem cordi stimulum, *qu'il y a quelque aiguillon caché dans son cœur pour le tourmenter, id.* 3, 887. Non modo stimulos doloris, sed etiam fulmina fortunæ contemnamus licebit, *les pointes, l'aiguillon, les atteintes de la douleur, Cic. Tusc.* 2, 27, 66; *cf.* : (Res malæ) lacerant, vexant, stimulos admovent, *etc., id. ib.* 3, 16, 35. — Insidet quædam in optimo quoque virtus, quæ noctes ac dies animum gloriæ stimulis concitat, *une sorte de vertu qui stimule l'âme par l'aiguillon de la gloire, Cic. Arch.* 11, *fin.*; *de même* ∼ quidam industriæ ac laboris, (*joint à* illecebræ libidinum), *id. Cæl.* 5, *fin.*; ∼ quot stimulos admoverit homini, *par combien d'aiguillons il a pressé cet homme, id. Sest.* 5, 12; ∼ amoris, *l'aiguillon de l'amour, Liv.* 30, 14, 1 *et autres*; *cf.* : Defendendi Vatinii fuit etiam ille stimulus, *Cic. Fam.* 1, 9, 19 *et* : Omnia pro stimulis facibusque ciboque furoris Accipit, *Ovid. Met.* 6, 480. Ad hanc voluntatem ipsius naturæ stimulis incitamur, *par l'aiguillon de la nature elle-même, Cic. Rep.* 1, 2. Ad dicendum etiam pudor stimulos habet, *la honte de demeurer court est encore un aiguillon pour l'orateur, Quintil. Inst.* 10, 7, 16. Agrariæ legis tribuniciis stimulis plebs furebat, *Liv.* 2, 54, 2; *cf.* : Acriores quippe æris alieni

stimulos esse, *id.* 6, 11, 8. Qui super insitam ferociam et Romani nominis odium propriis in Cartimanduam reginam stimulis accendebatur, *outre l'audace de son caractère et sa haine du nom romain, ce chef était animé contre la reine Cartimandua d'un sentiment personnel de vengeance, Tac. Hist.* 3, 45; *cf. :* Suis stimulis excitos Mœsiæ duces, *id. ib.* 3, 53. Acres subjectat lasso stimulos, *enfonce l'éperon dans tes flancs fatigués, Hor. Sat.* 2, 7, 94 *et autres sembl.*

II) *dans la langue milit., tige pointue, pieu aigu et dissimulé sous la terre, pour repousser les troupes ennemies, Cæs. B. G.* 7, 73, *fin. et* 3, 82, 1 (*on l'appelle aussi* stilus; *voy. ce mot n*° I).

stinguo, ĕre, *v. a.* [*racine* STIGO, *de la même famille que* στίζω, *cf. aussi* exstinguo, distinguo, instigo, stimulus; *ainsi, proprement, effacer, arracher, en grattant; d'où, métaph.*], *éteindre, effacer, faire disparaître, obscurcir* (*poét. et très-rare pour le terme ordin.* exstinguo) : Ut cernere possis Evanescere paullatim stinguique colorem, *la couleur disparaître et s'effacer insensiblement, Lucr.* 2, 828. Si forte credunt potesse Ignes in cœtu stingui, *id.* 1, 667; *de même :* Stinguuntur radii (solis) cæca caligine tecti, *les rayons du soleil disparaissent cachés par une sombre obscurité, Cic. poet. frgm. ap. Prisc. p.* 882 *et :* Stinguens præclara insignia cœli, *id. ib.* Humor non datur, ardorem qui membris stinguere possit, *point d'eau pour rafraîchir les ardeurs du corps, Lucr.* 4, 1094.

stīpa, æ, *f.* = stipula, stupa, *paille ou étoupe qu'on met entre les vases dans les navires pour les empêcher de s'entre-choquer et de se briser, Serv. ad Virg. Æn.* 1, 437 *et* 5, 682, *cf. Festus au mot* stipatores.

stīpābilis, e, *adj. qu'on peut bourrer ou qu'on bourre* (*de paille ou de foin*), *Gloss. Cyrill.*

stīpārius, ii, um, *astringent, styptique, qui resserre, Onomast. lat.gr.*

stīpātio, ōnis, *f.* [stipo], *foule réunie autour de qqn, affluence, presse, entourage, cortége, escorte :* « Latrones dicti ab latere, qui circum latera erant regi, quos postea a stipatione stipatores appellarunt, » *Varro, L. L.* 7, 3, 91, *fin.* Ejus (Autronii) aspectus, concursatio, stipatio, greges hominum perditorum, *son aspect, ses allées et ses venues, son entourage, les troupes d'hommes perdus qui l'accompagnent,* * *Cic. Sull.* 23, *fin. De même encore, Senec. Qu. Nat.* 5, 3 *fin.; Plin. Ep.* 4, 16, 1; *Auct. Paneg. ad Maxim. et Const.* 8 *fin. En parl. d'un troupeau d'oies qui se pressent, Plin.* 10, 22, 27. — * II) *au fig., foule serrée, entassement, amas :* Ita constare totam (orationem) aut certe confertam esse aggressionum et enthymematum stipatione minime velim, *Quintil. Inst.* 5, 14, 27.

stīpātor, ōris, *m.* [stipo, *propr., celui qui se presse autour de qqn, qui l'entoure; de là*], *celui qui fait cortége, et, au pluriel, cortége, suite* (*très-class.; se disait des Romains en mauv. part*) : « Latrones dicti ab latere, qui circum latera erant regi, quos postea a stipatione stipatores appellarunt, » *Varro, L. L.* 7, 3, 91 *fin.* Alexander Pheræus præmittebat de stipatoribus suis, qui scrutarentur arculas muliebres, *envoyait des gens de sa suite, de son escorte, pour fouiller les armoires des femmes, Cic. Off.* 2, 7, 25; *de même en parl. de l'escorte d'un roi, Hor. Sat.* 1, 3, 138; *Senec. de Clem.* 1, 12, *fin.; Tac. Ann.* 4, 25; 11, 16; *Justin.* 13, 4 *et autres.* — Finitores ex equestri loco ducentos in annos singulos stipatores corporis constituit, eosdem ministros et satellites potestatis, *comme gardes du corps, satellites, Cic. Agr.* 2, 13; *de même* ∼ Venerii, *id. Verr.* 2, 3, 26; *cf. :* Catilina omnium flagitiorum atque facinorum circum se, tamquam stipatorum, catervas habebat, *Sall. Catil.* 14, 1.

stīpātrix, īcis, *f., celle qui serre ou accompagne :* Cornices autem deducunt eas ac dirigunt et velut quibusdam turmis stipatricibus prosequuntur, *Ambros. Hexaem.* 5, 16.

stipatus, a, um, *Partic. et Pa. de* stipo.

Stipax *ou* **Stypax,** ăcis, *m., sculpteur célèbre, de Chypre, Plin.* 34, 8.

* **stīpendĭalis,** e, *adj.* [stipendium], *de tribut, relatif à un tribut :* ∼ fœdus, *traité par lequel on s'engage à payer un tribut, Sidon. Ep.* 8, 9.

stīpendĭārĭus, a, um, *adj.* [stipendium]— I) *de tribut, tributaire, soumis à un tribut, qui paye un tribut* (*et un tribut en argent;* Vectigalis *se dit d'une prestation en nature; le premier était plus avilissant; cf. Liv.* 37, 55 *fin.*) : ∼ civitas, *ville tributaire, Cæs. B. G.* 1, 30, 3. ∼ Ædui, *id. ib.* 1, 36, 3. ∼ vectigal, *certaine somme à payer annuellement comme impôt, contribution. Cic. Verr.* 2, 3, 6. Aliæ civitates sunt stipendiariæ, aliæ liberæ : stipendiariæ quæ bello subjugantur : liberæ, quæ ad amicitiam sponte veniunt, *Vet. Schol. ad Cic. Scaur. ed. A. Maio in Class. Auct. t.* 2, *p.* 315. — *Au pluriel substantivt* stipendiarii, orum, *m., les tributaires, ceux qui doivent un tribut en argent* (*les* vectigales *devaient l'impôt en nature*) : Socii stipendiariique populi Romani, *Cic. Divin. in Cæcil.* 3; *de même, id. Balb.* 9, 24; *Leg.* 3, 18, 41; *Cæs. B. G.* 7, 10, 1; *oppos.* vectigales, *Cic. Verr.* 2, 4, 60; *Prov. Cons.* 5; *cf. Liv.* 24, 47, 5 *et* 37, 55 *fin.* — II) *dans la langue militaire, qui est à la solde, stipendié, stipendiaire, mercenaire :* (Romani) postquam stipendiarii facti sunt, *Liv.* 8, 8, 3. ∼ cohortes, *Auct. B. Afr.* 43.

stīpendĭor, ātus, 1. *v. dépon. n.* [stipendium], *servir, être à la solde* (*extrêmement rare; peut-être seulement dans les exemples suivants*) : Regi eorum (Prasiorum) peditum sexcenta M. *etc....* per omnes dies stipendiantur, *Plin.* 6, 19, 22 § 68. — *Métaph. :* (Infantes Pontici) butyro stipendiati, *qui reçoivent du beurre pour solde, soldés en beurre.*

stīpendĭum, ii, *n.* [*contract. pour* stipipendium *de* stips-pendo. *On trouve le premier* ĭ *bref dans Sulpic. Luperc. in Anthol. Lat. t.* 1, *p.* 515 *Burm.*]

I) *dans la langue des publicistes, tribut, impôt, contribution* (*en argent;* vectigal *signifie : contribution en nature; l'impôt en argent était plus humiliant, voy.* stipendiarius, *n*° I) : Pœni stipendia pendunt, *Enn. dans Varron, L. L.* 5, 36, 50; *de même* ∼ pendere, *Cæs. B. G.* 1, 44, 9; 5, 27, 2; *Sall. Cat.* 20 ∼ imponere victis, *l'imposer à des vaincus, id. ib.* 1, 44, 5; 7, 54, 3; stipendio liberare aliquem, *affranchir qqn d'un tribut, id.* 5, 27, 2; de stipendio recusare, *refuser le tribut, id. ib.* 1, 44, 9 *et autres sembl.*

B) *métaph., en dehors de la langue des publicistes, tribut, impôt, peine, punition, châtiment, réparation* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Indomito nec dira ferens stipendia tauro (*sc.* Minotauro), *Catull.* 64, 173. Quæ finis aut quod me manet stipendium? *quelle fin ou quelle punition m'est réservée? Hor. Epod.* 17, 36. Alii tamen obscuriores (scriptores) aliquod stipendium nostro studio contulerunt, *ont apporté leur part de tribut à nos travaux, Colum.* 1, 1, 10.

II) *dans la langue militaire, solde, paye :* « M[illegible]ites stipendia ideo, quod eam stipem pendebant, » *V[illegible]o, L. L.* 5, 36, 50; *cf.* « *Plin.* 33, 3, 13; *Liv.* 4, 5[illegible] *et* 60 ». Quum stipendium ab legionibus flagitaret[illegible], cujus illi diem nondum venisse dicerent, *comme* [illegible] *solde était réclamée par les légions, et que les t*[illegible]*buns prétendaient que le terme n'était pas échu, Cæs. B. C.* 1, 87, 3; *de même* ∼ numerare militibus, *payer la solde aux soldats, Cic. Pis.* 36, 88; ∼ persolvere, *id. Att.* 5, 14, 1; ∼ dare, *Brut. dans Cic. Fam.* 11, 26; *cf.* dare pecuniam in stipendium, *Cæs. B. C.* 1, 23, 4; *Liv.* 27, 9, *fin.;* stipendio afficere exercitum, *fournir la solde à une armée, Cic. Balb.* 27, 61; ∼ augere, *Cæs. B. C.* 3, 110, 5. ∼ fraudare, *id. ib.* 3, 59, 3 *et autres sembl.—De là :*

B) *métaph., service militaire* (*en ce sens il est ordin. au pluriel*) : Meruisse stipendia in eo bello... virtutis : patre imperatore libentissime meruisse, pietatis : finem stipendiorum patris victoriam fuisse, felicitatis fuit, *avoir fait ses premières armes dans une guerre... c'est une preuve de courage; y avoir servi avec dévouement sous les drapeaux paternels, c'est de la piété filiale; avoir vu terminer ses campagnes par la victoire et le triomphe d'un père, c'est du bonheur, Cic. Mur.* 5, *fin.; de même* stipendia merere (mereri), *servir, faire le service militaire, id. Cœl.* 5; *de Or.* 2, 64, 258; *de même* ∼ facere, *Sall. Jug.* 63, 3; *Liv.* 3, 27, 1; 5, 7; 42, 34, 9 *et passim.; cf. :* ∼ opulenta ac ditia facere, *id.* 21, 43, 9. ∼ emereri, *achever, finir son temps de service, id.* 25, 6, 16; *Cic. de Senect.* 14, 49; *Sall. Jug.* 84, 2 *et beauc. d'autres; voy.* emereo, *n*° II. Qui (milites) jam stipendiis confecti erant, *soldats qui ont fait leur temps de service, vétérans, Cic. de imp. Pomp.* 9, *fin. Klotz.; cf. :* Decimum annum delectibus, stipendiis exhaustos esse, *Liv.* 27, 9, 2. — *Au singulier :* Homo veteris prosapiæ ac multarum imaginum ac nullius stipendii, *et qui n'a pas une seule campagne, qui n'a jamais servi, Sall. Jug.* 85, 10; *de même* ∼ nullum facere, *id. Or. ad. Cæs.* 1, *fin.* Sextus decimus stipendii annus, *Tac. Ann.* 1, 17. — **b)** *particul., service d'une année, une année de service, campagne :* Si in singulis stipendiis is ad hostes exuvias dabit, *Plaut. Epid.* 1, 1, 36. Quod tricena aut quadragena stipendia senes tolerent, *Tac. Ann.* 1, 17. Qui eorum minime multa stipendia haberet, *Liv.* 31, 8, *fin.* — *Au singulier :* (Juventus) octavo jam stipendio functa, *Hirt. B. G.* 8, 8, 2; *cf. l'emploi simultané des deux nombres :* Secundo stipendio dextram manum perdidit, stipendiis duobus ter et vicies vulneratus est... plurimis postea stipendiis debilis miles, *deuxième année de service... en deux années de service, etc., Plin.* 7, 28, 29, § 104.

2°) *en dehors de la sphère militaire, service, devoir* (*extrêmement rare*) : Functus omnibus humanæ vitæ stipendiis, *après avoir rempli tous les devoirs de la vie, Senec. Ep.* 93 *med.* (*dans Cic. de Senect.* 14, 49 *et Colum.* 3, 6, *fin. il ne s'emploie en ce sens qu'avec* tamquam *et* velut).

stīpes, ĭtis, *m.* [*de* στύφος, *cf.* stilus *de* στῦλος *et voy. la lettre* Y], *tronc, souche, bloc, pieu, etc.* (*très-class.*), *Cæs. B. G.* 7, 73, 3; *B. C.* 1, 27; 3; *Tibull.* 1, 1, 11; *Prop.* 4, 2, 49; *Ovid. Met.* 8, 450; *Fast.* 2, 642; 5, 506 *et autres.* — *S'emploie comme t. d'injure, en parl. d'un homme d'esprit grossier, d'un lourdaud; comme chez nous, souche, bûche :* In me quidvis harum rerum convenit, Quæ sunt dicta in stultum, caudex, stipes, asinus, plumbeus, *Ter. Heaut.* 5, 1, 4. Qui, tamquam truncus atque stipes, si stetisset modo, posset sustinere tamen titulum consulatus, *comme une vraie souche, comme une bûche, Cic. Pis.* 9, 19. — *De même encore Auct. Or. de Harusp.* 3, 5; *in Senat.* 6, 14; *Claudian. in Eutrop.* 1, 126. — II) *métaph. et poét. p. arbre, Ovid. Fast.* 3, 37; *de Nuce* 32; *Claudian. Cons. Prob. et Olybr.* 179. *Pour branche d'arbre, Lucan.* 9, 820; *Martial.* 13, 19.

Stiphane, Στιφάνη, *Strabo,* 12; *lac considérable dans la contrée d'Arménie nommée* Phazemonis.

Stĭphĕlus, i, *m. Nom d'un centaure, Ovid. Met.* 12, 459.

stīpĭdōsus, a, um, *adj.* [stipes], *ligneux, de bois:* ∼ radix, *Appul. Herb.* 67; 74.

stīpo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [στείβω, *marcher, fouler en marchant; de là*], *presser, serrer, condenser, mettre dru ou serré, tasser, agglomérer, accumuler* (*très-class., surtout avec un nom de personne pour régime et au part. parf.; voy. ce qui suit*).

I) *au propr. :* Qui acceperant majorem numerum (assium) non in arca ponebant, sed in aliqua cella stipabant, id est componebant, quo minus loci occuparet, *ceux qui avaient reçu un grand nombre d'as ne les plaçaient point dans une cassette, mais les entassaient* (*les serraient*) *dans quelque cellier, c.-à-d. les arrangeaient symétriquement, afin qu'ils tinssent moins de place, Varro, L. L.* 5, 36, 50; *de même* ∼ ingens argentum, *Virg. Æn.* 3, 465. Apes mella Stipant et liquido distendunt nectare cellas, *entassent leur miel, Virg. Georg.* 4, 164; *Æn.* 1, 433. — Undique materies quoniam stipata quiesset, *Lucr.* 1, 346; *cf. id.* 2, 294; 1, 330; 6, 11; 665. Græci stipati, quini in lectulis, sæpe plures, *les Grecs entassés les uns sur les autres, Cic. Pis.* 27, *fin.* Macedones, usque dum ordine et velut stipata phalanx consistebat, moveri nequiverunt, *phalange serrée, Liv.* 33, 18, 17. Ita in arto stipatæ erant naves, ut, *etc., les vaisseaux étaient tellement resserrés à l'étroit que, etc., id.* 26, 39, 13. — *Poét. :* Quorsum pertinuit stipare Platona Menandro; Eupolin, Archilochum, comites educere? *de réunir en un seul volume les ouvrages de Platon et de Ménandre, etc., Hor. Sat.* 2, 3, 11. Custodum gregibus seu quum se stipat euntem, *quand il s'entoure, en sortant, d'une multitude de gardes, Prop.* 3, 8, 13; *cf. au passif dans le sens moyen :* Cuncta præcipiti stipantur secula cursu, *les siècles, dans leur course rapide, se pressent, s'entassent les uns sur les autres, Claudian. Rapt. Pros.* 2, 311.

II) *métaph., couvrir, remplir, entourer, et avec un nom de personne pour régime, escorter, accompagner, faire cortége à, etc. :* Ut pontes calonibus et impedimentis stipatos reperit, *les ponts encombrés de goujats et de bagages, Suet. Calig.* 51. Hos (poëtas) ediscit et hos arto stipata theatro Spectat Roma, *Rome entassée dans un théâtre étroit, Hor. Ep.* 2, 1, 60; *cf. aussi :* Curia cum patribus fuerit stipata, *pleine de sénateurs, Ovid. Pont.* 3, 1, 143 *et :* Multo Patrum stipatur curia cœtu, *Sil.* 11, 503. — Catilina stipatus choro juventutis, vallatus indicibus atque sicariis, *Catilina entouré d'un chœur de jeunes gens, retranché derrière un rempart de dénonciateurs et de sicaires, Cic. Mur.* 24, 49; *cf. :* Qui stipatus semper sicariis, septus armatis, munitus indicibus fuit, *id. Sest.* 44, 95. Quum ad forum stipati gregibus amicorum descendimus, *id. Att.* 1, 18, 1; *cf. :* Non usitata frequentia stipati sumus, *nous sommes entourés d'une foule inaccoutumée, id. Mil.* 1. Non possum affirmare, nullis telis eos stipatos fuisse : hoc dico, nec multis, et occultis, *id. Phil.* 5. 6, 17; *cf. :* Qui (Antonius) senatum stiparit armatis;

armatos in cella Concordiæ, quum senatum haberet, incluserit, *Cic. Phil.* 3, 12, 31 *et* : Quum illum spoliatum stipatumque lictoribus videres, *entouré de licteurs*, *id. Verr.* 2, 4, 40. Quid est jucundius senectute stipata studiis juventutis? *quoi de plus touchant qu'un vieillard entouré de jeunes et fervents élèves? id. de Senect.* 9, 28. — *Absolt* : Tandem progreditur magna stipante caterva, *Virg. Æn.* 4, 136; *de même, Liv.* 42, 39, 2. — *De là :*

***stĭpātus,** a, um, *Pa., entouré, environné :* Ab omni ordine, sexu, ætate stipatissimus ambiebare, *Sidon. Ep.* 3, 2.

stips, stĭpis (*le nominatif ne se rencontre pas; cependant* STIPS *est admis par Varron, L. L.* 5, 36, 50 *et par Charis.* 1, 27 *et* 85, *qui nie que ce mot ait jamais signifié tronc,* truncus; *cependant Pétrone (fragm. Trag.* 43 *Burm.) a dit* : Et ille stips, *cette bûche, cet imbécile. Prudent.* (*in Symm.* 2, 911) *a dit au nominatif* stipis *avec le dernier* i *bref*), *f.* [*de la même famille que* stipo; *ainsi primitivt, petites pièces de monnaie entassées par piles; de là particul.*] *petite cotisation, faible don, mince tribut, légère souscription :* « Etiam nunc diis cum thesauris asses dant, stipem dicunt, » *Varro, L. L.* 5, 36, 50. « Stipem esse numum signatum testimonio est, quod datur in stipendium militi et quum spondetur pecunia, quod stipulari dicitur, » *Fest. p.* 296 *et* 297; *cf.* : « Stipendium a stipe appellatum est, quod per stipes, id est modica æra colligatur, » *Ulp. Dig.* 50, 16. 27. Ut populus per eos ludos stipem Apollini, quantam commodum esset, conferret, *que le peuple, pendant ces jeux, apportât son faible tribut à Apollon, Liv.* 2, 5, 12, 14; *de même en parl. d'une cotisation faite dans un but religieux, id.* 27, 37, 9; 5, 25, 5; *Cic. Leg.* 2, 9, 21; 2, 16, 40; *Suet. Aug.* 57. Quis beneficium dicat quadram panis aut stipem æris abjecti, *qui pourrait dire que l'aumône d'un morceau de pain ou d'une pièce de monnaie est un bienfait? Senec. Benef.* 4, 29; *de même en parl. de l'aumône, id. Vit. beat.* 25; *Mart. Dig.* 47, 22, 1; *cf. Liv.* 38, 45, 9; *Suet. Aug.* 91, *fin., Calig.* 42. Pastiones non minimam colono stipem conferunt, *ne produisent pas un mince revenu, Colum.* 8, 1, 2; *de même, Curt.* 4, 1 *med.*; *cf.* : Fructum non ex stipe advocationum, sed ex animo suo petet, *Quintil. Inst.* 1, 12, 18. E prostitutis ancilla mercenariæ stipis, *une prostituée qui vit de son métier, Plin.* 10, 63, 83.

stĭpŭla, æ, *f. dimin.* [stips], *tige des céréales, chaume, paille : du blé :* Frumenta in viridi stipula lactentia turgent, *Virg. Georg.* 1, 315; *de même, Plin.* 14, 16, 19; 17, 27, 47; 18, 18, 47. Nemo reprehensus, qui e segete, ad spicilegium reliquit stipulam, *pour avoir laissé, après la moisson, un peu de chaume à glaner, Varro, L. L.* 7, 6, 102; *de même en parl. du chaume laissé après la moisson, id. R. R.* 1, 53; *Ter. Ad.* 5, 3, 62; *Ovid. Am.* 1, 8, 89; *cf. Gaj. Dig.* 50, 16, 30. *En parl. du foin, Varro, R. R.* 1, 49, 1. — *Tige du roseau, chalumeau, pipeau, Virg. Ecl.* 3, 27; *Plin.* 37, 10, 67. — *Tige des fèves, Ovid. Fast.* 4, 725. — *Proverbialt :* Nos quoque floruimus; sed flos erat ille caducus, Flammaque de stipula nostra brevisque fuit, *mais cette fleur-là était éphémère; et notre flamme fut courte comme un feu de paille, Ovid. Trist.* 5, 8, 20.

stĭpŭlātĭo, ōnis, *f.* [stipulor], *promesse verbale exigée, engagement, stipulation; obligation, papier constatant la dette :* « Stipulatio est verborum conceptio, quibus is qui interrogatur, daturum facturumve se, quod interrogatus est, respondet, » *la stipulation est la promesse verbale que fait une personne de donner ou de faire ce qu'on lui demande, Pompon. Dig.* 45, 1, 5. Stipulatio non potest confici, nisi utroque loquente, *etc., il ne peut y avoir stipulation, sans que les deux parties prennent la parole, Ulp. ib.* 45, 1, 1 *sq.* Pacta, conventa, stipulationes, *les pactes, les conventions, les stipulations, Cic. de Or.* 2, 24, 100. Ut ea pecunia ex stipulatione debeatur, *id. Leg.* 2, 21, *fin.* Ut nec Roscium stipulatione alliget, nec, *etc., qu'il ne lie point Roscius par un engagement et qu'il ne, etc., id. Rosc. Com.* 12, 36. Ille (Atticus) se interposuit pecuniamque sine fenore sineque ulla stipulatione credidit, *Nep. Att.* 9, 5. Is contractus stipulationum sponsionum sponsalia, *cet engagement réciproque (de deux personnes dont l'une promet* stipulatur, *et l'autre garantit* spondet) *s'appelait* sponsalia (*fiançailles; épousailles*), *Serv. Sulpic. dans Gell.* 4, 4, 2.

***stĭpŭlātĭuncŭla,** æ, *f. dimin.* [stipulatio], *faible stipulation, engagement insignifiant :* Quum in circulo decipiare adversarii stipulatiuncula, *Cic. de Or.* 1, 38, 174

stĭpŭlātor, ōris, *m.* [stipulor], *en t. de droit, celui qui se fait promettre formellement qqche, qui exige et obtient une stipulation* (*oppos.* promissor, *celui qui fait la promesse, qui s'engage*), *celui qui stipule, Jul. Dig.* 2, 10, 3; *Ulp. ib.* 45, 1, 41 *sq.*; *Suet. Vitell.* 14.

stĭpŭlātus, ūs, *m.* [stipulor], *t. de droit, promesse formelle exigée, stipulation :* Si quid adversus pactionem fiat, non ex stipulatu agitur, *etc., Gaj. Instit.* 3, 94; *de même, id. ib.* 4, 116; *Ulp. Dig.* 45, 1, 1; *de même, id. ib.* 4 *sq.*; *Modest. ib.* 103 *sq. Paul Sent.* 5, 7 *et* 3; *et autres.*

stĭpŭlo, as, āre, = stipulor : Sponsionem stipulat affectio, *fortifie, Synon. Ep.* 1, 11 (*autre leçon :* stipulatur).

stĭpŭlor, ātus, 1, *v. dépon.* (*l'étymologie était déjà contestée chez les anciens; la plus vraisembl. selon Varron, L. L.* 5, 36, 50, *est celle qui se rapporte à* stips : « Qui pecuniam alligat, stipulari et restipulari »; *cf. aussi :* « Quum spondetur pecunia, stipulari dicitur, » *Fest. p.* 297. *Ainsi proprement : conclure une affaire d'argent; de là, en génér., faire promettre qqche formellement d'une manière verbale; exiger un engagement formel, stipuler : Si.* Nullum periclum est, quod sciam, stipularier. Ut concepisti verba, Viginti minas dabin'? *Ba.* Dabuntur, *Plaut. Pseud.* 4, 6, 14 *sq.*; *cf. ib.* 1, 1, 115; *et Gaj. Inst.* 3, 92 *sq.* Itaque stipulantur sic, Illas capras hodie recte esse et bibere posse habereque recte licere, hæc spondesne? *Varro, R. R.* 2, 3, 5; *cf. id. ib.* 2, 5, 11. Reliquum est, ut stipulatum se esse dicat... Stipulatus es? ubi? quo præsente? quis spopondisse me dicit? *Cic. Rosc. Com.* 5. Quantumvis stipulare, et protinus accipe quod do, *demande autant que tu voudras et reçois à l'instant ce que je te donne, Juven.* 7, 165. *Cf. Rein, Droit privé, p.* 318 *et suiv.* — II) *qfois métaph., en parl. de ceux qui s'engagent, qui font la promesse, p. le terme ordin.* promittere, *promettre, s'engager, contracter un engagement :* Si quis usuras solverit, quas non erat stipulatus, *si qqn a payé des intérêts qu'il ne s'était point engagé à payer, qu'il n'avait point stipulés, Ulp. Dig.* 46, 3, 5; *de même, id. ib.* 12, 6, 26, *fin.*; *Paul. ib.* 13, 4, 7 *et autres.*

☞ stipulatus, a, um, *dans le sens passif :* Hæc pecunia necesse est aut data aut expensa lata aut stipulata sit, *cette somme a été nécessairement ou comptée ou portée en dépense ou promise par stipulation, Cic. Rosc. Com.* 5, 14.

« STIPULUM apud veteres firmum appellabatur, » *Justin. Inst.* 3, 15.

stīrĭa, æ, *f., goutte compacte et gelée qui pend, glaçon, roupie* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Solidam in glaciem vertere lacunæ Stiriaque impexis induruit horrida barbis, *Virg. Georg.* 3, 366; *de même encore, Plin.* 34, 12, 32; *Martial.* 7, 37; *Claudian. B. Get.* 327; *Tertull. Pall.* 4.

Stiria, Στειρία, *Strabo,* 9; *Steph. Byz.* 617; Steria, *Plin.*; *bourg de l'Attique, au N. de Brauron, appartenait à la tribu Pandionide.*

Stiria, æ, *f., île de la Méditerranée, près de Chypre, Plin.* 5, 31 (35).

* **stīrĭăcus,** a, um, *adj.* [stiria], *gelé, compacte :* ∼ gutta, *Solin.* 27 *med.*

* **stīrĭcĭdĭum,** ii, *n.* [stiria-cado], *chute des flocons de neige :* « Stiricidium quasi stillicidium, quum stillæ concretæ frigore cadunt. Stiria enim principale est, stilla deminutivum, » *Fest. p.* 345. *De même, Cato, ib. p.* 344.

Stiris, Στίρις, *Paus.* 10, 35; *v. de Phocide, colonie de Stiria, au S. de Chéronée, près du village moderne de Stiri, selon Kruse.*

* **stirpesco,** ĕre, *v. inch. n.* [stirps], *pousser des rejetons :* ∼ asparagus, *Plin.* 9, 8, 42.

stirpĭtus, *adv.* [stirps], *avec les racines, par les racines* (*très-rare*) — * I) *au propr. :* Si quis ex seminario, id est stirpitus, arborem transtulerit, *Ulp. Dig.* 47, 7, 3. — * B) *métaph. :* Barbam stirpitus tonsor genas ad usque forcipibus evellit, *Sidon. Ep.* 1, 2. — * II) *au fig., radicalement :* Hunc errorem, quasi radicem malorum omnium, stirpitus philosophia se extracturam pollicetur, *Cic. Tusc.* 4, 38, 83.

stirpo, as, āre = stirpesco, *pousser des racines, Onomast. lat. gr.*

stirps (*forme access. du nomin.* stirpes *ou* stirpis *dans les meilleurs manuscrits, Liv.* 1, 1, *fin.*; 41, 8, 10; 26, 13, 16; *voy. Drakenb. sur ce passage*), pis, *f.* (*m., Enn. dans Fest. p.* 313 *et dans Non.* 226, 32; *Pacuv. dans Non.* 227, 2 *et dans Charis. p.* 85 *P.*; *Donat. p.* 1747 *ed. P.*; *Cato, R. R.* 40, 2; *Virg. Georg.* 2, 379; *Æn.* 12, 208; 770; 781; *Colum.* 5, 9, 13; *Plin.* 8, 26, 40; *cf. Quintil. Inst.* 1, 6, 2 *et Schneid. Gramm.* 2, *p.* 125), *la partie inférieure d'une plante, c.-à-d. la souche, le tronc avec les racines, la racine* (*très-class. et très-fréq.*)

I) *au propr. :* Arborum altitudo nos delectat, radices stirpesque non item : sed esse illa sine his non potest, *il n'en est pas de même de la souche et des racines, Cic. Or.* 43, 147. Ea, quæ a terra stirpibus continentur... terra stirpes amplexa alat, *que la terre nourrisse les racines, id. N. D.* 2, 33; *cf. id. ib.* 2, 10; 47; 51. Sceptrum in silvis imo de stirpe recisum, *Virg. Æn.* 12, 208. Arundo omnis ex una stirpe numerosa, *dans toutes les espèces de roseaux une seule souche donne naissance à des tiges nombreuses, Plin.* 16, 36, 65 *ad fin.* Te prætore Siculi milites palmarum stirpibus alebantur, *Cic. Verr.* 2, 5, 38; *de même* ∼ palmarum, *racines de palmiers, id. ib.* 50 (*dans le même sens, ib.* 33 : Radices palmarum); *cf.* : Lento in stirpe moratus, *Virg. Æn.* 12, 781 (*il y a dans le même sens un peu plus haut :* Lenta in radice). — Ex hac nimia licentia, ut ex stirpe quadam, exsistere et quasi nasci tyrannum, *de cette excessive licence, comme d'une souche, naît le tyran, Cic. Rep.* 1, 44; *cf.* : Differo eam partem, quæ quasi stirps est hujus quæstionis, *qui est comme la base, le pivot de cette question, id. Fin.* 4, 2, *fin. et :* Velut ab stirpibus lætius feraciusque renata urbs, *ville qui renaît plus florissante de ses ruines, Liv.* 6, 1, 3.

B) *métaph.* — 1°) *en parl. des végétaux* **a)** *plante, arbuste, arbrisseau, broussaille* (*en ce sens il est surtout fréq. au pluriel*) : Persecutus est Aristoteles animantium omnium ortus, victus, figuras; Theophrastus autem stirpium naturas omniumque fere rerum, quæ e terra gignerentur, *les végétaux et tout ce qui naît de la terre, Cic. Fin.* 5, 4, 10; *cf.* : De animalium genere loquor; quum arborum et stirpium eadem pæne natura sit, *je parle des animaux; mais la même chose arrive à peu près dans les arbres et dans les plantes, id. ib.* 5, 11, 33; *de même joint à* arbores, *id. Phil.* 2, 22, 55; *joint à* herbæ, *id. N. D.* 2, 64, 161. — **b)** *souche, tronc, rejeton, surgeon :* Emicat interdum flammai fervidus ardor, Mutua dum inter se rami stirpesque teruntur, *Lucr.* 5, 1099. Capito tibi scissam salicem, ea stirpem præcisum circumligato, *etc., Cato, R. R.* 40, 2. Probatissimum genus stirpis deponere, *i. e.* malleolos, *Colum.* 3, 5, *fin.*

2°) *en parl. de l'homme* — **a)** *souche, origine, race, famille, sang :* Ut in fabulis qui aliquamdiu propter ignorationem stirpis et generis in famulatu fuerint, *comme, dans les fables, ceux qui furent esclaves un certain temps à cause de l'ignorance où l'on était de leur origine véritable, Cic. Læl.* 19, 70. Quum Marcelli ab liberti filio stirpe, Claudii patricii ejusdem hominis hereditatem, gente ad se rediisse dicerent : nonne in ea causa fuit oratoribus de toto stirpis ac gentilitatis jure dicendum? *id. de Or.* 1, 39. Quum sit hoc generi hominum prope natura datum, ut quâ in familiâ laus aliqua forte floruerit, hanc fere, qui sunt ejusdem stirpis, cupidissime persequantur, *ceux qui ont la même origine, id. Rabir. Post.* 1, 2. Pyrrhus uti memorant a stirpe supremo, *Enn. dans Non.* 226, 32; *cf.* : Dardanius divinæ stirpis Acestes, *d'origine divine, Virg. Æn.* 5, 711. Qui modo esset Herculis stirpe generatus, *né du sang d'Hercule, Cic. Rep.* 2, 12, *fin.* Hinc orti stirpe antiquissima sumus : hic sacra, hic genus, hic majorum multa vestigia, *issus d'une très-ancienne famille, id. Leg.* 2, 1. Si negotium confici stirpemque hominum sceleratorum interfici vellet, *Cæs. B. G.* 6, 34, 5. Jugurtha me jam ab stirpe socium et amicum populi Romani regno expulit, *dès l'origine de ma race, Sall. Jug.* 14, 2 *et autres sembl.* — **b)** *rejeton, lignée, progéniture, race, postérité, descendant* (*en ce sens il est le plus souv. poét.; n'est pas dans Cicéron*) : Ut tibi Titanis Trivia dederit stirpem liberûm, *une lignée d'enfants (légitimes), Enn. dans Varron, L. L.* 7, 2, 83, *fin.*; *de même* ∼ liberûm, *Liv.* 45, 19; *cf.* : Filius anne aliquis magna de stirpe nepotum, *Virg. Æn.* 6, 865. Vos, o Tyrii, stirpem et genus omne futurum, *id. ib.* 4, 622; *cf.* : En stirps et progenies tot consulum, tot dictatorum, *voici les rejetons et la postérité de tant de consuls, de tant de dictateurs. Tac. Ann.* 2, 37, *fin.* Brevi stirps quoque virilis ex novo matrimonio fuit, *bientôt il eut aussi une postérité mâle issue d'un nouveau mariage, Liv.* 1, 1, *fin.*; *cf.* : Qui stirpem ex sese domi relinquerent, *laisseraient des rejetons de leur race, id.* 41, 8, 9.

II) *au fig., racine, origine, source, principe, base, fondement, cause, etc. :* Audeamus non solum ramos amputare miseriarum, sed omnes radicum fibras evellere. Tamen aliquid relinquetur fortasse : ita sunt al-

tæ stirpes stultitiæ, *etc., tant sont profondes les racines de la sottise, etc., Cic. Tusc.* 3, 6, 13. Ut religio propaganda etiam est : sic superstitionis stirpes omnes ejiciendæ, *déraciner la superstition, id. Divin.* 2, 72, 149. Hunc nunc primum florescentem, firmata jam stirpe virtutis, tamquam turbine aliquo pervertere, *quand la vertu a déjà poussé de fortes racines (quand il commence à marcher d'un pas ferme dans le chemin de la vertu), id. Cœl.* 32, 79. Qua ex stirpe orirentur amicitiæ cognationum, *id. Fin.* 4, 7, 17. — Si exquiratur usque ab stirpe auctoritas, *Plaut. Trin.* 1, 2, 180; *cf. :* Noster hic populus, quem Africanus hesterno sermone a stirpe repetivit, *Cic. Rep.* 3, 12, *fin. Mos.; et :* Repetam stirpem juris a natura, *je remonterai à la nature pour y trouver le principe ou l'origine du droit, id. Leg.* 1, 6, 20. Exstinguitur atque delebitur non modo hæc tam adulta rei publicæ pestis, verum etiam stirps ac semen malorum omnium, *id. Catil.* 1, 12 *fin.* Non ingenerantur hominibus mores tam a stirpe generis ac seminis, quam ex iis rebus, *etc., les mœurs de l'homme sont moins une conséquence de son origine et de sa race que des, etc., id. Agr.* 2, 35; *cf. :* Gallogræci bellicosiores ea tempestate erant, Gallicos adhuc, nondum exoleta stirpe gentis, servantes animos, *Liv.* 37, 8, 4.

stirsozila, *æ, f. App., petite centaurée, plante.*

stīva, æ, *f., manche de charrue, Varro, L. L.* 5, 31, 38; *Virg. Georg.* 1, 174; *Ovid. Met.* 8, 218; *Fast.* 4, 825; *Colum.* 1, 9, 3.

stlāta, æ, *f., sorte de navire :* « Stlata genus navigii latum magis quam altum, et a latitudine sic appellatum, sed ea consuetudine, qua stlocum pro locum et stlitem pro litem dicebant, » *Fest. p.* 312. *De même Auson. Ep.* 22; 31; *cf. Gell.* 10, 25 *fin. Selon Caper Orth. p.* 2246 *P. et Gloss. Phil. s. h. v., sorte de navire de pirate, brigantin.*

stlātārĭus, a, um, *adj.* [stlata], *de navire, de brigantin (extrêmement rare) :* ~ bellum, *Petron. Sat.* 108, 12 (*autre leçon* tralaticium). — *Poét. et métaph. :* Spondet enim Tyrio stlataria purpura filo, *pourpre apportée par des navires, c.-à-d. précieuse, Juven.* 7, 134 *Schol.*

« **stlembus,** gravis, tardus, sicut Lucilius pedibus stlembum dixit equum pigrum et tardum, » *Fest. p.* 312 *et* 313.

stlis, *voy.* lis *au comm.*

stlocus, *voy.* locus *au comm.*

Stlŏga, æ, *m., second surn. de M. Peducæus Priscinus, consul en* 141 *après J.-C., Inscr. ap. Marin. Fratr. Arv. p* 194 *et* 239.

***stloppus,** i, *m., son qu'on produit en frappant sur des joues gonflées, Pers.* 5, 13.

Stlupi, Στλοῦπι *Ptol.,* 2, 17, *ville dans l'intérieur de la Liburnie, entre Artodium et Curcum; auj. Sluin, selon Reich. — Habitants, dans Pline,* 3, 21, Stulpiui.

sto, stĕti, stătum, 1. (stĕtĕrunt *avec le second* e *bref, Virg. Æn.* 2, 774; 3, 48; *Ovid. Her.* 7, 166 *Heins.*) *v. n.* [*de la même famille que* ΣΤΑΩ, ἵστημι]. *être debout, se tenir debout, sur ses pieds (par oppos. à être assis ou à marcher), être ou rester en place, en repos.*

I) *au propr.* — A) *en génér. :* Hos quos videtis stare hic captivos duos, Illi qui astant, hi stant ambo, non sedent *eh! bien, ils sont debout et non assis, Plaut. Capt. prol.* 1 *sq.; cf. :* Quum virgo staret et Cæcilia in sella sederet, *Cic. Divin.* 1, 46, 104. Si iste ibit, ito : stabit, astato simul, *s'il marche, marche; s'il s'arrête, arrête-toi aussi, Plaut. Pseud.* 3, 2, 74; *cf. :* Sed abi intro, noli stare, *id. Mil. gl.* 4, 3, 36; *de même opp.* ire, *id. Merc.* 3, 3, 21; *Mil. gl.* 4, 2 95; 4, 9, 10; *Pers.* 3, 3, 43; 4, 4, 50; *Ter. Eun.* 3, 2, 6; 12 *et autres.* Prius multo ante ædes stabam quam illo adveneram, *j'étais en sentinelle à la porte longtemps avant que je fusse arrivé, Plaut. Amph.* 2, 1, 56; *de même* ~ ante ædes, *se tenir devant la porte, id. ib.* 1, 1, 250; 2, 2, 35; *Truc.* 2, 2, 14; ~ ante ostium, *Ter. Eun.* 5, 2, 4; *And.* 3, 1, 17; *Hec.* 3, 4, 14; 5, 4, 14; ~ in atriis, *Plaut. Aul.* 3, 5, 44; ~ ad januam, *Cic. de Or.* 2, 86, 353; ~ hic foris, *Plaut. Men.* 2, 3, 12; ~ hinc procul, *Ter. Hec.* 4, 3, 1; ~ propter in occulto, *se tenir caché dans le voisinage, Cic. Cluent.* 28, 78; *cf. :* Et ab iis, qui cesserant et ab iis, qui proximi steterant, circumveniebantur, *qui s'étaient tenus dans le voisinage, Cæs. B. G.* 5, 35, 3. Qui frequentissimi in gradibus concordiæ steterunt, *qui se tinrent debout sur les degrés du temple de la Concorde, Cic. Phil.* 7, 8; 21. Stans pede in uno, *qui se tient debout sur un pied, Hor. Sat.* 1, 4, 10 *et autres sembl.* — Quorum statuæ steterunt in Rostris, *dont les statues sont demeurées dressées sur la tribune aux harangues, Cic. Phil.* 9, 2, 4; *de même* ~ statua, *statue debout, sur son piédestal, id. Divin.* 1, 34, 75; ~ signa ad impluvium, ad valvas Junonis, *des statues sont placées à l'entrée de la cour, aux deux côtés des portes du temple de Junon, id. Verr.* 2, 1, 23; 61; ~ columna, *Hor. Od.* 1, 35, 13; ~ cerea effigies, *id. Sat.* 1, 8, 32; *cf. poét. :* Aheneus ut stes, *id. ib.* 2, 3, 183. — *Proverbialmt :* Nunc ego inter sacrum saxumque sto; nec quid faciam scio, *je suis entre l'enclume et le marteau, Plaut. Capt.* 3, 4, 84; *voy.* sacrum *n°* A, 2, a.

B) *particul.* — 1°) *dans le sens prégnant, être ferme, inébranlable, rester debout, durer, subsister, se maintenir, se soutenir :* Quo accidam? quo applicem? Quoi nec aræ patriæ domi stant : fractæ et disjectæ jacent, *où fuir? où me réfugier, quand mes autels domestiques même ne sont plus debout, mais renversés et dispersés? Enn. dans Cic. Tusc.* 3, 19, 44. Si exemeris ex rerum natura benevolentiæ conjunctionem, nec domus ulla nec urbs stare poterit, *ni maison ni ville ne pourront subsister, Cic. Læl.* 7, 23. Stantibus Hierosolymis pacatisque Judæis *tant que Jérusalem reste debout, id. Flacc.* 28, 69. Consul arietibus muros quatiebat... Oppidanos primum pavor ac trepidatio cepit : deinde ut præter spem stare muros viderunt, *que les murs restaient debout contre leur attente, etc., Liv.* 38, 5, 4. Hasta, quæ radice nova, non ferro stabat adacto, *qui tenait au sol, Ovid. Met.* 15, 562. Missum stetit inguine ferrum, *id. ib.* 5, 132; *cf. id. ib.* 5, 34; 8, 415. Stat glacies iners, *Hor. Od.* 2, 9, 5; *cf.* ~ aquæ, *eaux immobiles, stagnantes, qui n'ont pas d'écoulement, Ovid. Met.* 4, 732. Te longa stare senecta, Ævumque extendisse velim, *Sil.* 3, 94 *et autres sembl.*

2°) *séjourner, s'arrêter, stationner, se tenir qque part :* Paulisper stetimus in illa ganearum tuarum nidore atque fumo, *nous avons séjourné quelque temps à l'odeur et à la fumée de ta crapule, Cic. Pis.* 6, 13. Hos quos video volitare in foro, quos stare ad curiam, quos etiam in senatum venire, *s'arrêter près du sénat, id. Catil.* 2, 3, 5. Qui cum hoc ipso tempore stent cum gladiis in conspectu senatus, *id. Phil.* 2, 4, 8. Alius nullam (meretricem tangere vult) nisi olente in fornice stantem, *courtisane qui stationne sous la voûte puante d'un mauvais lieu, Hor. Sat.* 1, 2, 30; *cf. Ovid. Am.* 1, 10; 21; *Juven.* 10, 239.

3°) *dans la langue militaire.* — **a)** *être en rang, être dans l'attitude d'un combattant, sous les armes :* Quisque uti steterat, jacet obtinetque ordinem, *Plaut. Amph.* 1, 1, 86. Quum milites a mane diei jejuni sub armis stetissent defatigati, *Auct. B. Afr.* 42, 3. Primo haud impari stetere acie : subsidia deinde, *etc., combattirent sans désavantage, firent bonne contenance, Liv.* 26, 44, 4. Quota parte virium suarum ibi dimicavit Antiochus? In Asia totius Asiæ steterunt vires, *toutes les forces de l'Asie restèrent en Asie, id.* 37, 58, 8. Renunciatum est, Pompeium de tertia vigilia in acie stetisse, *Auct. B. Hisp.* 28, *fin.* Pars acie ante opus instructa sub hoste stabat, *Auct. B. Afr.* 51, 6. — **b)** *dans le sens prégnant, soutenir le combat, rester de pied ferme, ne pas reculer, faire bonne contenance, tenir :* Ut enim fit in prœlio, ut ignavus miles, simulac viderit hostem, abjecto scuto fugiat ob eamque causam pereat nonnumquam : cum ei, qui steterit, nihil tale evenerit, *tandis qu'à celui qui tient bon, il n'arrive rien de semblable, Cic. Tusc.* 2, 23, 54; *cf. :* Cum in acie stare ac pugnare decuerat, tum in castra refugerunt, *Liv.* 22, 60, 25. Afraniani quod comminus tam diu stetissent et impetum nostrorum sustinuissent, *Cæs. B. C.* 1, 47, 2. — **c)** *métaph., en parl. du combat, durer, se prolonger (terme favori de Tite-Live) :* Ibi aliquamdiu atrox pugna stetit, *Liv.* 29, 2, 15. Diu pugna neutro inclinata stetit, *le combat se prolongea longtemps incertain, id.* 27, 2, 7; *cf. :* Ita anceps dicitur certamen stetisse, *id.* 8, 38, 10 *et :* Primo stetit ambigua spe pugna, *id.* 7, 7, 7.

4°) *en t. de marine, être à l'ancre, au mouillage :* Neque circa urbem tuta statio erat, nec ante hostium portus in salo stare poterant, *Liv.* 37, 16, 5; *de même* ~ naves regiæ in sinu Maliaco, *id.* 36, 20, 5; ~ classis instructa in portu, *la flotte, tout équipée, mouille dans le port (prête à lever l'ancre), id.* 37, 11, 3; ~ classis in salo ad Leptim, *Auct. B. Afr.* 62, 4; ~ puppes litore, *Virg. Æn.* 6, 902.

5°) *en parl. des domestiques, être là, se tenir aux ordres, être à la disposition du maître, servir (très-rare) :* Nulla apud me fuit popina, neque pueri eximia facie stabant, *C. Gracch. dans Gell.* 15, 12, 2. Sto exspectans, si quid mihi imperent, *je suis là attendant les ordres qu'on veut me donner, Ter. Eun.* 3, 5, 46 Ad cyathum et vinum Nicomedi stetisse, *fut l'échanson de Nicomède, Suet. Cæs.* 49; *cf.* ~ ad pedes, *servir à table (au pied du lit de son maître), id. Galb.* 22.

6°) *en parl. de bâtiments, être debout, sur pied, en état, achevé, construit, érigé (poét.) :* Jam stabant Thebæ, *déjà les murailles de Thèbes étaient construites, Ovid. Met.* 3, 131; *de même :* Mœnia jam stabant, *id Fast.* 3, 181. Stet Capitolium fulgens, *Hor. Od.* 3 3, 42. Ædificant muros... Stabat opus, *Ovid. Met.* 11, 205. Jam stare ratem, *Val. Flacc.* 1, 96.

7°) *être droit, se tenir droit, ferme, être saillant, proéminent, se dresser, se hérisser, s'élever (poét. et dans la prose postér. à Auguste) :* Hic corpus solidum invenies, hic stare papillas Pectore marmoreo, *Lucil. dans Non.* 391, 26; *de même* ~ mammæ, *Plin.* 28, 19, 77. Obstupui steteruntque comæ, *et mes cheveux se dressèrent, Virg. Æn.* 2, 774; 3, 48; *de même* ~ comæ, *Ovid. Met.* 7, 631; *cf. ib.* 10, 425; ~ crines fulti pulvere, *Stat. Theb.* 3, 326; ~ setæ, *les soies se hérissent, Ovid. Met.* 8, 286; ~ cristæ in vertice, *id. ib.* 6, 672; ~ aristæ, *id. ib.* 10, 655.

8°) *avec l'ablatif, être plein, couvert, raide de qqche (le plus souv. poét.) :* Stant pulvere campi, *les champs sont couverts de poussière, Enn. Ann.* 8, 45. Cupressi Stant rectis foliis, *id. ib.* 7, 26. Stat sentibu' fundus, *est tout hérisé de broussailles, Lucil. dans Donat. Ter. And.* 4, 2, 16; *Titin. dans Non.* 391, 21; *de même* ~ ager sentibus, *Cæcil. dans Non.* 391, 23; *cf. :* Vides ut alta stet nive candidum Soracte, *comme le Soracte est couvert d'une haute couche de neiges, Hor. Od.* 1, 9, 1. Cœlum caligine stat, *Sisenn. dans Non.* 392, 8; *cf. :* Jam pulvere cœlum stare vident, *le ciel obscurci par la poussière (n'être plus qu'une masse de poussière compacte), Virg. Æn.* 12, 408, *et :* Pulvereo stant astra globo, *Stat. Theb.* 7, 124. Stant lumina (Charontis) flamma, *son regard est tout de flamme, Virg. Æn.* 6, 300.

II) *au fig.* — A) *en génér., être, se trouver, rester dans tel ou tel état :* Quo vobis mentes, rectæ quæ stare solebant Antehac dementi sese flexere viai, *votre raison, qui d'ordinaire demeurait ferme, Enn. Ann.* 6, 39. Utinam res publica stetisset quo cœperat statu nec in homines non tam commutandarum quam evertendarum rerum cupidos incidisset, *plût au ciel que la république fût demeurée dans son premier état, Cic. Off.* 2, 1, 3. Stetisse ipsum in fastigio eloquentiæ, *Quintil. Inst.* 12, 1, 20.

B) *particul.* — 1°) *dans le sens prégnant, demeurer debout, rester ferme, inébranlable, durer, subsister, se maintenir, se soutenir :* Moribus antiquis res stat Romana virisque, *Enn. Ann.* 5, 1; *cf. :* Disciplinam militarem, qua stetit ad hanc diem Romana res, solvisti, *tu as ruiné la discipline militaire qui avait fait jusqu'à ce jour la force de l'État romain, qui fut le gage de la prospérité de Rome, Liv.* 8, 7, 16. Quæ si valuissent, res publica staret, tu tuis flagitiis concidisses, *la république serait debout, forte, florissante, Cic. Phil.* 2, 10, 24; *cf. id. Catil.* 2, 10, 21. Per quos homines ordinesque steterim, quibusque munitus fuerim, non ignoras, *à quels hommes et à quels ordres je dois mon salut, id. Fam.* 13, 29, 7; *cf. :* Eorum auxilio, qui me stante stare non poterant, *qui, moi debout, ne pouvaient subsister, id. ib.* 7, 2, 3, *et :* Dum stetimus, turbæ quantum satis esset, habebat domus, *Ovid. Trist.* 1, 9, 17. Stamus animis, et quia consiliis bonis utimur, speramus etiam manu, *nous sommes fermes, notre courage n'est point ébranlé, Cic. Att.* 5, 18, 2; *de même :* Stas animo, *Hor. Sat.* 2, 3, 213. Egere, foris esse Gabinium, sine provincia stare non posse, *ne peut se soutenir sans une province, Cic. Pis.* 6, 12; *cf. id. Flacc.* 6, 14; *Suet. Oth.* 5. Nedum sermonum stet honos et gratia vivax, *loin que les langues se maintiennent touj. en vigueur, id. A. P.* 69. — *De là* **b)** (*d'après le sens militaire, voy. plus haut n°* 1, B, 3°) *soutenir le combat, la lutte, tenir bon, ne pas reculer, ne pas plier, rester de pied ferme :* A. d. XVI. Cal. Febr., cum in senatu pulcherrime staremus, quod jam illam sententiam Bibuli fregeramus, unumque certamen esset relictum, sententia Volcatii, *comme nous faisions très-bonne contenance au sénat, Cic. Fam.* 1, 4, 1. — **c)** ~ in aliqua re, *simplemt* aliqua re *et postér. à l'époq. class.* alicui rei, *persister, persévérer dans, s'arrêter à, être fidèle à, s'en tenir à, etc.* — α) in aliqua re : Eam (fidem) non Rabirius, sed Marius dedit : idemque violavit, si in fide non stetit, *s'il n'a pas tenu parole, Cic. Rabir. perd.* 10, 28. Cura, ut cum Titinio quoquo modo poteris transigas. Sin in eo, quod ostenderat, non stat : mihi maxime placet, ea quæ male empta sunt reddi, *s'il ne persiste pas*

dans les dispositions qu'il avait montrées, id. Att. 2, 4, 1. Stare oportet in eo, quod sit judicatum, *id. Fin.* 1, 14, 47. — β) *avec l'abl. :* Quod eis respondi, ea omnes stant sententia, *Plaut. Curc.* 2, 1, 35; *cf. :* Sapientis est proprium, omnia ad suum arbitrium referre, suis stare judiciis, *c'est le propre du sage de tout rapporter à son appréciation, de ne suivre que ses propres lumières, Cic. Tusc.* 5, 28, 81, *et :* Si uterque censor censoris opinione standum non putavit, *n'a pas cru devoir s'en rapporter à l'opinion du censeur, id. Cluent.* 47, 132. Si qui privatus aut publicus eorum decreto non stetit, sacrificiis interdicunt, *Cæs. B. G.* 6, 13, 6. Omnes cupiebant Cæsarem stare conditionibus iis quas tulisset, *que César s'en tînt aux conditions qu'il avait posées, les maintînt, id. Att.* 7, 15, 2; *cf. :* Facere promissa, stare conventis, *exécuter les conventions, id. Off.* 3, 25, 95, *et* Stare jurejurando, *tenir son serment, Quintil. Inst.* 5, 6, 4. — *Impersonnellement :* Quæ pars major erit, eo stabitur consilio, *on suivra l'avis de la majorité, Liv.* 7, 35, 2. Etsi priori fœdere staretur, satis cautum erat Saguntinis, *id.* 21, 19, 4. Fama rerum standum est ubi certam derogat vetustas fidem, *il faut s'en rapporter à la tradition, etc., id.* 7, 6, 6. — γ) *avec le dat. :* Nihil aliud est, arbitri sententiæ stare, quam id agere ut arbitri sententiæ pareatur, *accepter la décision de l'arbitre, Ulp. Dig.* 4, 7, 23, *fin.; de même* ~ voluntati patris defuncti, *id. ib.* 26, 7, 3; 36, 3, 6, ~ rei judicatæ, *Callistr. ib.* 42, 1, 32. — δ) stat sententia, aliquid, *ou impersonnellement* stat (alicui), *c'est un parti pris, c'est un projet arrêté, il est arrêté, résolu :* Pa. Vide quid agas. Ph. Stat sententia, *je suis fixé, je sais ce que j'ai à faire, Ter. Eun.* 2, 1, 18; *de même :* Hannibal, postquam ipsi sententia stetit pergere, ire atque Italiam petere, *dès qu'il eut résolu de, etc., Liv.* 21, 30, 1. — Modo nobis stet illud, una vivere in studiis nostris, *Cic. Fam.* 9, 2, 5; *de même :* Nam mihi stat, alere morbum desinere, *Nep. Att.* 21, 6. Stat pectore fixum, Ætæ sociare manus, *Val. Flacc.* 5, 289. — Nos in Asiam convertemus : neque adhuc stabat, quo potissimum : sed scies, *nous n'étions pas encore fixés sur le lieu à choisir, Cic. Att.* 3, 14, 2; *de même :* Stat, casus renovare omnes, *Virg. Æn.* 2, 750.

2°) *dans la langue des spectacles ou des acteurs, se soutenir, plaire, avoir du succès, réussir :* Quod si intelligeret, cum stetit olim nova (fabula), Actoris opera magis stetisse quam sua, *Ter. Phorm. prol.* 9 *sq.* In his, quas primum Cæcilii didici novas, Partim sum earum exactus, partim vix steti, *id. Hec. prol. alt.* 7. Securus, cadat an recto stet fabula talo, *que la pièce tombe ou se soutienne, Hor. Ep.* 2, 1, 176. Illi, scripta quibus comœdia prisca viris est; Hoc stabant, hoc sunt imitandi, *id. Sat.* 1, 10, 17.

3°) ~ ab, cum *ou* pro aliquo *ou* aliqua re, *être du côté de qqn, être ou tenir pour, assister, être attaché à, être partisan de :* Talis tribunus plebis fuit, ut nemo contra civium perditorum dementiam a senatu et a bonorum causa steterit constantius, *que personne ne défendit avec plus de fermeté la cause du sénat et des gens de bien, Cic. Brut.* 79, 273; *de même* ~ a se potius quam ab adversariis, *id. Invent.* 1, 43, 81; ~ a mendacio contra veritatem, *soutenir le mensonge contre la vérité, id. ib.* 1, 3, 4; ~ a contraria ratione, *Auct. Herenn.* 4, 2, 4. — Cum dii prope ipsi cum Hannibale starent, *les dieux étant pour Annibal, Liv.* 26, 41, 17; *de même* ~ nobiscum adversus barbaros, *Nep. Ages.* 5, *fin.* — Juberem macte virtute esse, si pro mea patria ista virtus staret, *si ton courage était consacré à la défense de ma patrie, Liv.* 2, 12, 14; *de même* ~ pro jure gentium, *id.* 38, 25, 8; ~ pro Juba atque Afris, *Quintil. Inst.* 11, 1, 80; ~ pro signis, *Ovid. A. A.* 1, 200 *et autres sembl.*

4°) ~ per aliquem, *dépendre de qqn, ne tenir qu'à qqn, être de sa faute : suivi de* quominus : Si poterit fieri, ut ne pater per me stetisse credat, quominus hæ fierent nuptiæ, volo : sed si id non poterit, id faciam in proclivi quod est per me stetisse, ut credat, *s'il est possible de faire croire à mon père qu'il n'y avait de mon côté aucun obstacle à ce mariage, à la bonne heure : mais si la chose est impossible, je ferai en sorte, et je n'y aurai pas de peine, de lui montrer que les obstacles ne viennent pas de moi, Ter. And.* 4, 2, 16 *sq.; de même :* Cæsar ubi cognovit per Afranium stare, quominus prœlio dimicaretur, *qu'il dépendait d'Afranius que l'on en vînt aux mains, c.-à-d. que c'était Afranius qui empêchait que l'on en vînt aux mains, Cæs. B. C.* 1, 41, 3, *et :* Graviter eam rem tulerunt, quod stetisse per Trebonium, quominus oppido potirentur, videbatur, *id. ib.* 2, 13, 3; *de même encore suivi de* quominus, *Liv.* 6, 33, 2. Deserui tempestatibus impeditus, id est, non per me stetit, sed per illud, *il n'a pas dépendu de moi, mais de cette circonstance, Quintil. Inst.* 3, 6, 78. Quasi per ipsum staret, ne redderetur, *comme s'il était le seul obstacle au rétablissement de la liberté, Suet. Aug.* 28. Si per eum non stetit, parere defuncti voluntati, *s'il n'a pas dépendu de lui d'obéir à la volonté du défunt, Scæv. Dig.* 32, 1, 36.

5°) *en parl. du prix, coûter, s'élever à, revenir à (en ce sens il ne se trouve qu'à partir de la période d'Auguste) :* Polybius scribit, centum talentis eam rem Achæis stetisse, *que cela coûta cent talents aux Achéens, Liv.* 34, 50, 6. Haud illi stabunt Æneia parvo Hospitia, *lui coûtera cher, Virg. Æn.* 10, 494; *cf. :* Quæ neque magno stet pretio, *qui ne coûte point cher, qui ne soit pas d'un haut prix, Hor. Sat.* 1, 2, 122. Multo sanguine ac vulneribus ea Pœnis victoria stetit, *la victoire coûta beaucoup de sang et de blessures aux Carthaginois, Liv.* 23, 30, 2. Si extemplo rem fortunæ commisisset, haud scio an magno detrimento certamen staturum fuerit, *id.* 3, 60, 2. Utrique vindicta libertatis morte stetit, *Vellej.* 2, 64, *fin.* Heu quanto regnis nox stetit una tuis ? *Ovid. Fast.* 2, 812, *et autres sembl.* — Nulla pestis humano generi pluris stetit, *jamais fléau ne fut plus funeste au genre humain, Senec. Ira* 1, 2.

Stobenses, ium, *voy.* Stobi.

Stobi, Στόβοι, *Liv.* 39, 54; 40, 21; *Plin.* 4, 10; *Ptol.; v. de Macédoine, plus tard capitale de la* Macedonia Salutaris, *auj. Istib. — Habit., sur des médailles, et dans Paul. Dig.* 50, 8, Stobenses.

Stoborrum, Στόβορρον, *Ptol.; Cap de Numidie, entre le cap* Hippus *et la v. d'*Aphrodisium.

† **stœbe,** ēs, *f.* = στοιβή, *plante épineuse appelée aussi* pheos, *Plin.* 21, 15, 54; 22, 11, 13.

Stœchādes insulæ, Στοιχάδες, *groupe d'îles sur la côte méridionale de la Gaule, près de Marseille, auj. les îles d'Hyères, Plin.* 3, 5, 11; *Schol. Cic. Sest. p.* 293 *ed. Orell.; cf. Ukert, Gaule, p.* 461 *et suiv. Elles ont donné leur nom à la plante* — II) stœchas, ădis, *f.* (*sc.* herba), *stœchas, sorte de lavande,* Lavandula Stœchas, *Linn., Plin.* 27, 12, 107.

Stœchădes, ădum, Στοιχάδες, *Strab.* 4; *Mela,* 2, 7; *Plin.* 3, 5; *Ptol.; Steph. Byz.* 617; *îles (au nombre de* 5, *sel. Strabon et Ptol.; de* 3, *sel. Plin.) de la Méditerranée, depuis la côte de Ligurie jusqu'à Marseille, auj. îles d'Hyères. Elles s'appelaient* Prote (*Parquerolles*) Mese (*Port-Cros*) *et* Hypæa (*du Levant ou Titan*) *sel. Plin.; Mela y joint* Leron, Lero, Lerone (*Ste Marguerite*).

Stœchēon *ou* **stœchīon,** i, *n.* στοιχεῖον, *lettre,* = littera, *Terent. Maur. Syll.* 881.

Stœni, *Inschr.;* Stoni, Στόνοι, *Strabo,* 4; *peuple de Rhétie (sel. Strabon), mais plutôt, au pied des Alpes Maritimes, près des* Euganei, *et appartenant aux Liguriens.*

stoice, *adv. voy.* stoicus.

Stōĭcĭda, æ, *m.* [Stoicus], *nom comique d'un voluptueux qui se donnait pour un stoïcien, Juven.* 2, 65.

stōĭcus, a, um, *adj.,* Στωϊκός, *relatif à la philosophie des Stoïciens, Stoïcien, Stoïque :* ~ schola, *l'école stoïcienne, Cic. Fam.* 9, 22, *fin.; cf.* ~ secta, *la secte stoïcienne, Senec. Ep.* 123, *fin.;* ~ sententia, *id. Ep.* 22; ~ libelli, *Hor. Epod.* 8, 15. ~ turba, *Martial.* 7, 69, *et autres sembl.* Stoicum est neo admodum credibile, nullum esse pilum, *etc., Cic. Acad.* 2, 26, 85. — *Substantivt* Stoicus, i, *m., un philosophe stoïcien, un Stoïcien, Cic. Parad. præf.* § 2; *Hor. Sat.* 2, 3, 160; 300; *particul. fréq. au pluriel* Stoici, orum, *les Stoïciens, la secte stoïcienne,* « *Cic. Mur.* 29, 61 » *et un nombre infini de fois dans les écrits philosophiques.* ~ *Adv.* stoice, *à la manière des Stoïciens, en Stoïcien, stoïquement :* Agit mecum austere et stoice Cato, *Cic. Mur.* 35, 74; *de même* ~ dicere, *id. Parad. præf.* § 3.

Stoidis ins., *Plin.* 6, 25 (28); *id.* 9, 35 (54); *île dans le voisinage de la Carmanie, vers l'Inde, et remarquable par la pêche des perles.*

stŏla, æ, *f.* = στολή, *long vêtement de dessus.* — I) *primitivt, comme en grec, en général et à l'usage de tout le monde :* Squalida septus stola, *Enn. dans Non.* 537, 27; *de même :* Septus mendici stola, *id. ib.* 28. Quis illæc est, quæ lugubri succincta est stola ? *id. ib.* 198, 4; *de même* ~ muliebris, *Varro, ib.* 537, 29 *sq.* — II) *plus tard, notamment en parl. des Romains, ce mot désigne presque touj. un vêtement de femme, robe, stola (étole) :* « Vestimenta muliebria sunt, quæ matrisfamilias causa sunt comparata, quibus vir non facile uti potest sine vituperatione, veluti stolæ, pallia, tunicæ, *etc.* », *Ulp. Dig.* 34, 2, 23; *cf. :* Hoc tale est, quale vir fortis stolam indutus, *c'est comme si un vaillant homme mettait une stola, Senec. Vit. beat.* 13. (Dianæ) erat admodum amplum signum cum stola, *en stole, Cic. Verr.* 2, 4, 34. Matronæ præter faciem nil cernere possis... Ad talos stola demissa et circumdata palla, *Hor. Sat.* 1, 2, 99. Scripsimus hæc istis, quarum nec vitta pudicos Contingit crines nec stola longa pedes, *Ovid Pont.* 3, 3, 52; *cf. id. Trist.* 2, 252; *Martial.* 3, 93; 10, 5; *Auct. Priap.* 12 *et autres.* — *De là aussi, en parl. du vêtement d'un voluptueux, Hor. Sat.* 1, 2, 71; *d'un joueur de cithare, Varron, R. R.* 3, 13, 3; *des prêtres d'Isis, Appul. Met.* 11, *p.* 269. — B) *métaph., grande dame de haut rang, de haut parage, matrone :* Hic eques, hic juvenum cœtu stola mixta laborat, *Stat. Silv.* 1, 2, 235; *de même Plin.* 33, 3, 12; *Val. Max.* 2, 1, 5.

Stŏla, æ, *m. surn. rom., Cic. Flacc.* 20, 46.

stŏlātus, a, um, *adj.* [stola], *vêtu d'une stole, en stole, qui porte la stole :* ~ mulieres, *Vitr.* 1, 1, *med.* — *Substantivt* stolatæ, arum, *f., comme* matronæ, *femmes de distinction, de qualité, grandes dames, Petron. Sat.* 44, 18. — *Métaph. :* ~ pudor, *la pudeur propre aux dames de qualité, aux dames comme il faut, Martial.* 1, 36. ~ Ulixes, *un Ulysse en stola (en jupon), nom plaisant donné à Livie, à cause de sa ruse, Calig. dans Suet. Calig.* 23.

stolide, *adv. voy.* stolidus *à la fin.*

stŏlĭdĭtas, ātis, *f.* [stolidus], *stupidité, sottise, folie, déraison (mot postér. à l'époq. class.), Flor.* 3, 3, 12; 4, 12, 16; *Gell.* 18, 4, 6; *Arnob.* 2, 80.

stŏlĭdus, a, um, *adj.* [*peut-être de* stolo, *rejeton inutile; ou : souche, bûche; voy. aussi* stultus], *sot, insensé, stupide, fou, déraisonnable, imbécile, niais (le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste) :* Stolidum genus Æacidarum; Bellipotentes sunt magi' quam sapientipotentes, *Cic. Divin.* 2, 56, *fin.* Stulti, stolidi, fatui, fungi, bardi, blenni, buccones, *Plaut. Bacch.* 5, 1, 2; *cf. id. Epid.* 3, 3, 40. Ii se quum frustrantur, frustrari alios stolidi existimant, *id. Bacch.* 3, 6, 19. Vix tandem sensi stolidus, *Ter. And.* 3, 1, 13. Indocti stolidique, *sans instruction ni esprit,* * *Hor. Ep.* 2, 1, 184 *et autres sembl.* Lentulus perincertum stolidior an vanior, *Lentulus dont on ne saurait dire s'il était plus sot ou plus vain, Sall. Fragm. ap. Gell.* 18, 4, 4. O vatum stolidissime, falleris, *Ovid. Met.* 13, 774. — *Métaph. en parl. de choses ou d'êtres abstraits, dépourvu de raison, sot :* Nihil est profecto stultius neque stolidius neque mendaciloquius, *Plaut. Trin.* 1, 2, 162; *cf. :* Nullum est hoc stolidius saxum, *id. Mil. gl.* 4, 2, 33. Nec Delius aures (Midæ) Humanam stolidas patitur retinere figuram, *et le Dieu de Délos ne permet pas que les sottes oreilles de Midas conservent la forme humaine, Ovid. Met.* 11, 175; *cf.* ~ barba (Jovis), *la sotte barbe (de Jupiter), Pers.* 2, 28. — Major usu armorum et astu facile stolidas vires minoris superavit, *Liv.* 28, 21, *fin.* Hujus generis causarum alia sunt quieta, nihil agentia, stolida quodammodo : ut locus, tempus, materiæ... alia quædam afferunt per se adjuvantia, *parmi ces causes, les unes sont dépourvues de mouvement, d'activité; et pour ainsi dire d'intelligence, comme le lieu, le temps, le bois, etc... les autres prêtent une sorte de concours,* * *Cic. Top.* 15, 59. Adeo stolida impudensque postulatio visa est, *tant la demande parut sotte et impudente, Liv.* 21, 20, 4; *de même* ~ fiducia, *sotte confiance, id.* 34, 46, 8; ~ superbia, *sot ou fol orgueil, id.* 45, 3, 3; ~ audacia, *folle audace, Tac. Hist.* 4, 15, *et autres sembl.*

Adv. : stolide, *sottement, stupidement :* Id non promissum magis stolide quam stolide creditum, *Liv.* 25, 19, 12; *de même id.* 7, 5, 6; 7, 10, 5; 27, 17, 10; *Justin.* 2, 3. *Compar., Ammian.* 19, 5. — *Métaph. en parl. de choses :* Stolide tument pulmonea (mala), *Plin.* 15, 14, 15.

stŏlo, ōnis, *m., rejeton, bouture, surgeon :* « Qui (Licinius Stolo) propter diligentiam culturæ Stolonum confirmavit cognomen, quod nullus in ejus fundo reperiri poterat stolo, quod effodiebat circum arbores, e radicibus, quæ nascerentur e solo, quos stolones appellabant », *qui acquit le surnom de Stolon par les soins qu'il donnait à la culture; soins qu'il portait à ce degré de minutie que l'on n'aurait pu trouver le moindre rejeton inutile dans toutes ses propriétés; il fouillait autour des arbres pour arracher cette végétation parasite qu'on appelle stolon, Varron, R. R.* 1, 2, 9; *cf. :* « Stolonum Liciniæ genti (cognomen) : ita appellatur in ipsis arboribus fruticatio inutilis, unde et pampinatio inventa primo Stoloni dedit nomen », *la famille Licinia eut des Stolons; on donne le nom de stolons aux rejetons inutiles dans les arbres; et le*

Licinius qui le premier imagina de détruire ces rejetons reçut le premier le surnom de Stolon, Plin. 17, 1, 1, § 7; *de même, id.* 17, 20, 34; *ib.* 13, 20; 26, 39; 27, 13, 109. — II) *surnom dans la* gens Licinia, *voy. ce qui précède.*

Stoma, *voy.* Ad Stoma.

† **stŏmăcăce**, es, *f.* = στομακάκη, *mal de gencive, stomacace, espèce de scorbut, Plin.* 25, 3, 6.

* **stŏmăchăbundus**, a, um, *adj.* [stomachor], *indigné, furieux, qui exhale sa bile :* ~ puer aspicit atrocibus oculis, *Gell.* 17, 8, 6.

stomachanter, *adv. voy.* stomachor.

† **stŏmăchĭcus**, a, um, *adj.* = στομαχικός, *relatif à l'estomac, stomachique :* ~ passio, *Cœl. Aur. tard.* 3, 2, — *Subst.* stomachica, ōrum (*s. ent.* medicamina), *remèdes pour les maux d'estomac; stomachiques, Thom., p.* 554, 564. — Stŏmăchĭcus, i, *m. qui souffre de l'estomac; qui a des maux d'estomac, Senec. Ep.* 24, *med.; Plin.* 20, 9, 39; 24, 14, 75; 25, 5, 24.

stŏmăchor, ātus, 1. *v. dépon. n. et a.* [stomachus, *n°* II], *se dépiter, s'indigner, s'impatienter, se fâcher; s'emporter, s'irriter, faire du mauvais sang, exhaler sa bile* (*très-class.; particul. fréq. dans Cicéron*) : — I) *neutr. :* Si stomachabere et moleste feres, plura dicemus, *si tu te fâches, etc., Cic. Fam.* 15, 16, 3; *de même joint à* irasci, *id. Brut.* 95, 326. Jucundissimis tuis literis stomachatus sum in extremo. Scribis enim, *etc., id. Fam.* 10, 261. — Non dubito, quin mirere atque etiam stomachere, quod tecum de eadem re agam sæpius, *je ne doute pas que tu ne sois surpris et fâché que, etc., id. Att.* 16, 16, *fin.* Stomachabatur senex, si quid asperius dixeram, *s'emportait, id. N. D.* 1, 33, *fin.* — Rerum tutela mearum Cum sis et prave sectum stomacheris ob unguem, *tu t'emportes pour un ongle mal rogné, Hor. Ep.* 1, 1, 104. — Scipio quum stomacharetur cum C. Metello, *se querellait avec Métellus, Cic. de Or.* 2, 66, 267. — β) *act.* (*très-rare et seulement avec des régimes généraux comme* aliquid *ou* omnia) : Amariorem me senectus facit : stomachor omnia, *Cic. Att.* 14, 21, 3. Si quid stomachor, valde Tiberium meum desidero, *August. dans Suet. Tib.* 21; *cf. :* Id equidem adveniens mecum stomachabar modo, *Ter. Eun.* 2, 3, 31. *Cependant, dans le sens de rendre, exhaler, il se construit avec d'autres régimes :* Foras sese proripit infesta, et stomachata biles venereas, *Appul. Met.* 5, *f.* — *Delà :*

* stŏmăchanter, *adv. avec indignation, avec colère, avec fureur :* ~ arridens, *Augustin. Vit. beat. med.*

stomachose, *adv. voy.* stomachosus, a, um.

stŏmăchōsus, a, um, *adj.* [stomachus, *n°* II], *plein de colère, indigné, irrité, emporté, furieux; qui marque la colère, l'irritation; inspiré par un sentiment de colère, de dépit* (*rare, mais très-class.*) : ~ eques, *Hor. Ep.* 1, 15, 12. Me quidem illa valde movent stomachosa et quasi submorosa ridicula, non quum a moroso dicuntur, *rien ne me paraît plus risible qu'un mot plaisant inspiré par le dépit ou l'humeur, quand ce n'est pas un homme naturellement chagrin qui le prononce, Cic. de Or.* 2, 69, 279. Genus acuminis sæpe stomachosum, nonnumquam frigidum, *genre de finesse souvent passionnée, quelquefois un peu froide, id. Brut.* 67. ~ genus irarum, *Senec. de Ir.* 1, 4, *fin. Compar. :* Stomachosiores meas literas quas dicas esse, non intelligo, *Cic. Fam.* 3, 11, *fin.* — * *Adv. :* Stomachose, *avec colère, indignation ou humeur :* Rescripsi ei stomachosius, cum joco tamen familiari, *Cic. Att.* 10, 5, 3 (*cf. ib.* 10, 11, 5 : θυμικώτερον eram jocatus).

† **stŏmăchus**, i, *m.* = στόμαχος — I) *œsophage :* Linguam ad radices ejus (cibi) hærens excipit stomachus, *Cic. N. D.* 2, 54, 135; *de même, Cels.* 4, 1. — *Bien plus souv.*

II) *métaph., l'estomac :* Eadem hæc avis (platalea) scribitur conchis se solere complere, easque quum stomachi calore concoxerit, evomere, *quand il les a cuites par la chaleur de son estomac, Cic. N. D.* 2, 49; *de même, Cels.* 4, 5; *Plin.* 23, 1, 26; 11, 37, 68; *Lucr.* 4, 634; 873; *Hor. Sat.* 2, 2, 18, *et autres sembl.* Stomachum fovere, *appliquer des fomentations sur l'estomac, Cels.* 4, 5. ~ movere, *troubler l'estomac, Plin.* 13, 23, 44. ~ comprimere, *raffermir l'estomac, Cels.* 4, 5, *fin.* Stomacho laborare, *id.* 1, 8, *avoir mal à l'estomac, avoir l'estomac malade.* — Jucundissima sunt ex his omnibus lenia et, ut sic dixerim, boni stomachi, *de facile digestion, Quintil. Inst.* 6, 3, 93; *cf. id. ib.* 2, 3, 3, *Spald.*

B) *au fig.* — I) *goût, appétit, désir* (*en ce sens il est très-rare*) : Ludi apparatissimi, sed non tui stomachi : conjecturam enim facio de meo, *jeux célébrés avec grand appareil, mais qui ne sont pas de ton goût : j'en juge par le mien, Cic. Fam.* 7, 1, 2. In hoc agello (*sc.* emendo) Tranquilli mei stomachum multa sollicitant, vicinitas urbis, opportunitas viæ, modus ruris, *me tentent, excitent mon envie, Plin. Ep.* 1, 24, 3. — *Bien plus souv., surtout dans Cicéron,*

2°) *en mauvaise part, dégoût, dépit, humeur, indignation, mécontentement :* Locus ille animi nostri, stomachus ubi habitat, olim concalluit, *l'endroit de l'âme où est logée la mauvaise humeur, Cic. Att.* 4, 16, 10; *cf. :* Nec tam animum me quam vix stomachum habere arbitrantur, *id. Att.* 15, 15, 2, *et :* Bile et stomacho aliquid fingere, *Suet. Tib.* 59. *fin.* Clamore ac stomacho non queo labori suppeditare, *à force de crier et de gronder, je n'en puis plus, Plaut. Asin.* 2, 4, 17. Homo exarsit iracundia ac stomacho, *Cic. Verr.* 2, 2, 20; *cf. :* Epistola plena stomachi et querelarum, *lettre pleine de mauvaise humeur et de plaintes, id. Qu. Fr.* 3, 8, 1, *et :* Ne in me stomachum erumpant, cum sint tibi irati, *de peur qu'ils n'exhalent leur bile contre moi, quand c'est à toi qu'ils en veulent, id. Att.* 16, 3, 1. Hoc aspersi, ut scires, me tamen in stomacho solere ridere, *que, dans ma colère, je sais toujours rire, id. Fam.* 2, 16, 7. In quo tamen ille mihi risum magis quam stomachum movere solet, *il excite plutôt mon rire que ma colère, il me fâche moins qu'il ne m'égaye, id. Att.* 6, 3, 7; *de même* stomachum movere alicui, *irriter, fâcher qqn, id. Mur.* 13, 28; *on dit aussi* stomachum facere alicui, *id. Att.* 5, 11, 2; *Fam.* 1, 9, 10. Quæ tum mihi majori stomacho, quam ipsi Quinto, fuerunt, *me donnèrent plus de mauvaise humeur qu'à Quintus lui-même, id. Att.* 5, 1, 4. Puto te existimaturum, a me illos libros non sine aliquo meo stomacho esse relictos, *id. Qu. Fr.* 3, 5, 2. Nec gravem Pelidæ stomachum cedere nescii Conamur (scribere), *la redoutable colère du fils de Pélée, Hor. Od.* 1, 6, 6, *et autres sembl.* — *Plaisamment pour désigner le contraire :* Cicero reddens rationem, cur illa C. Cæsaris tempora tam patienter toleraret : Hæc aut animo Catonis ferenda sunt, aut Ciceronis stomacho, *avec l'humeur, c.-à-d. avec la patience de Cicéron, Cic. fragm. ap. Quintil. Inst.* 6, 3, *fin.*

† **stŏmătĭce**, ēs, *f.* = στοματική, *remède contre les maux de la bouche, Plin.* 22, 9, 11; 23, 7, 71; 24, 17, 73; *Scrib. Comp.* 64.

stŏmătium, ii, *n.* στομάτιον, *petite bouche, Ennod. Epigr.* 133 *in lemm., Gloss. Philox. et Onomast. lat. gr.*

† **stŏmōma**, ătis, *n.* = στόμωμα, *stomome, paillette de fer très-fine, Plin.* 34, 11, 25 (*dans Cels.* 6, 6, 5, *il est écrit en grec.*).

Stoni, *voy.* Stœni.

Stonia, Στωνία, *Ptol.; v. de Cappadoce.*

Storas, Στόρας, *voy.* Stura *et* Astura.

storax, acis, *voy.* styrax.

stŏrĕa (*dans de bons manuscrits il est écrit* storia; *cf. Oudend. Cæs. B. C.* 2, 9, 4), æ, *f.* [*peut-être de* στορέννυμι, *étendre*], *couverture de paille, de joncs, de roseaux, etc., tressés, natte, Cæs. B. C.* 2, 9, 4 *sq.; Liv.* 30, 3, 9; *Plin.* 15, 16, 18.

Storna, Στόρνα, *Ptol.; v. de l'Inde, au-delà du Gange, dans le territoire des* Tangani.

Storge, es, *f.* στοργή, *surn. rom., Inscr. ap. Gud.* 362, 10.

stŏrĭa, æ, *f.* p. historia, *comme* Spanus *p.* Hispanus, *dans le latin de la décadence :* In scribenda storia, *Schol. Juven.* 7, 99 *ed. Cramer.*

Stŏrĭānus, i, *m. surn. rom., Inscr. ap. Schiass. G. al. Mus. Bologn. p.* 43.

Străbax, ăcis, *m. nom d'un jeune paysan dans Plaut. Truc.*

Strabellini, *Plin.* 3, 11; *peuplade d'Appulie, dans le territoire de la v. moderne de Rapolla.*

Străbĭlio, ōnis, *m. surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 477, *n°* 145.

† **străbo**, ōnis, *m.* (*forme access. fém. :* De Venere pæta strabam facit, *Varron dans Prisc. p.* 684, *fin. P.;* Straba fæditas, *Cassiod. de Orthogr. præf.; cf.* « Strabones sunt strabi quos nunc dicimus », *Non.* 27, 2. — *masc.* strabonus, i, *Petron. Sat.* 68, 8 = στραβών, *qui a les yeux tournés, louche, affligé de strabisme* (*très-class.*) : Ecquos (deos) si non tam strabones, at pætulos esse arbitramur? *croyons-nous qu'il y en ait* (*des dieux*), *qui aient, ne disons pas les yeux tout à fait louches, mais un peu inégaux?* * *Cic. N. D.* 1, 29, 80; *de même, Hor. Sat.* 1, 3, 44; *Petron. Sat.* 39, 11; *Ulp. Dig.* 21, 1, 12. — B) *au fig.*, *qui regarde de travers* (*le bonheur d'autrui*), *envieux, jaloux* (*antér. à l'époq. class.*) : Nulli me invidere, non strabonem fieri sæpius deliciis me istorum, *Lucil. dans Non.* 27, 7; *de même Varron ib.* 4 (*opp.* integris oculis). — II) Strabo, onis, *m.*, *Strabon, surnom romain, Cic. Att.* 12, 17; 14, 1, *Acad.* 2, 25, 81, *et autres; cf. Plin.* 11, 37, 55.

Străbōnilla, æ, *f. surn. rom., Inscr. ap. Cardinal. Iscriz. ined. n°.* 410.

strabonus, i, *voy.* strabo *au commenc.*

strabus, a, um, *voy.* strabo *au commenc.*

Stradela, *comme* Jesreel.

strāges, is, *f.* [sterno, *n°* II, B], *action de renverser, renversement, ruine, amas, monceau* (*n'est fréq. qu'à partir de la période d'Auguste, surtout dans Tite-Live; n'est pas dans César*) — I) *au propr.* A) *en génér.,* α) *avec le génit. :* Pro se quisque, armis abjectis, in circumjectas itineri silvas diffugiunt : momento que temporis strage arborum septa via est, *la route ayant été interceptée en un clin d'œil par des monceaux d'armes, Liv.* 35, 30, 5; *de même* ~ nemorum, *abattis d'arbres, Sil.* 3, 205; ~ ruinæ, ruinarum, *monceaux de ruines, Liv.* 42, 63, 4; 37, 32, 4; ~ ædificiorum et hominum, *débris d'édifices et de créatures humaines, grande quantité de ruines et de cadavres, Tac. Ann.* 1, 76; ~ rerum in trepidatione nocturna passim relictarum, *Liv.* 10, 34, 8; ~ boum hominumque, *Liv.* 41, 21, 7; *cf.* ~ canum volucrumque oviumque boumque, *Ovid. Met.* 7, 536, *et autres sembl.* — β) *absol. :* Dabit ille (nimbus) ruinas Arboribus stragemque satis, ruet omnia late, *l'orage renversera les arbres et ravagera les moissons, Virg. Æn.* 12, 454; *cf. Liv.* 40, 2, 1. Impetu facto, strage ac ruina fudere Gallos, *id.* 5, 43, 3; *cf.* 4, 33, 8. — B) *dans le sens prégnant, défaite, carnage, massacre :* Stragem horribilem cædemque vereri, *Cic. poet. Divin.* 1, 12, 20; *de même joint à* cædes, *Tac. Ann.* 14, 36; *Justin.* 10, 3; *cf. :* Quantas acies stragemque ciebunt! *Virg. Æn.* 6, 830. — *Au pluriel :* Ille ex gladiatore imperator, quas fecit strages, ubicumque posuit vestigium! *Cic. Phil.* 3, 12, 31; *de même* strages edere, *id. Leg.* 3, 9, 22; *Virg. Æn.* 9, 526; 784; *Justin.* 33, 2; *cf. aussi, n°* II. ~ cruentæ, *Claudian. Laud. Stil.* 1, 231. — * II) *au fig. :* Quum in concionibus meo nomine ad invidiam uteretur, dii immortales, quas ego pugnas et quantas strages edidi! *quels combats j'ai rendus et quels coups j'ai portés! Cic. Att.* 1, 16, 1.

strāgŭlāta vestis, = stragulum, *Vulgata proverb.* 31 21. *Aquila et Theodotion ont* περιστρώματα, *Symmaque* ἀμφιτάπους.

Stragona, Στραγόνα, *Ptol.; v. de Germanie, entre* Lugidunum *et* Limiosaleum, *en Silésie, au pied oriental du Riesengebirge; sel. Wilh. près de Strehlen, entre Brieg et Schweidnitz, sel. Reich. Striegau, et sel. Kruse, Schintau, dans le comitat de Nitra en Hongrie.*

strāgŭlo, as, āre, *tisser qqche à la manière d'une couverture, d'un tapis, Gloss. arab. lat.*

stragulum, i, *voy. l'art. suiv. n°* II.

strāgŭlus, a, um, *adj.* [sterno, *n°* I, *voy. le passage de Varron, L. L.* 5, 35, 46 *au n°* II], *qu'on étend, dont on couvre, qui sert à couvrir* (*notamment un lit*) : ~ vestis, *couverture, tapis, Cic. Rosc. Am.* 46, 133; 2, 4, 26; 2, 1, 10; 2, 2, 7; 72; *Liv.* 39, 6, 7; 34, 7, 3; *Hor. Sat.* 2, 3, 118, *et autres; cf. :* « In strato omne vestimentum contineri, quod injiciatur, Labeo ait : neque enim dubium est, quin stragula vestis sit omne pallium, quod Græci περίστρωμα vocant. In victu ergo vestem accipiemus, non stragula, in stratu omnem stragulam vestem », *Ulp. Dig.* 50, 16, 45. — *Il s'emploie aussi très-fréq. substantivt dans le même sens* — II) stragulum, i, *n., couverture, tapis, matelas, etc. :* « Hac (culcita) quicquid insternebant a sternendo stragulum appellabant », *Varron, L. L.* 5, 35, 46; *cf. Senec. Ep.* 37. Collocari jussit hominem in aureo lecto, strato pulcherrimo, textili stragulo magnificis operibus picto, *Cic. Tusc.* 5, 21, 61; *de même en parl. d'une couverture de lit, Plin.* 8, 58, 83; 7, 51, 52; *Tibull.* 1, 1, 65; *Martial.* 14, 147 *et autres. En parl. d'un linceul, Petron. Sat.* 42, 6; 78, 1; *Suet. Ner.* 50. *Une couverture de selle, housse, schabraque :* ~ veredi, *Martial.* 14, 86. *Ce qu'on étend sous les oiseaux qui couvent, lit, couche, Plin.* 10, 33, 51; *Solin.* 7, *extr.*

strāmen, ĭnis, *n.* [sterno, *n°* I] *ce qu'on étend à terre, particul. paille* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Tectam stramine vidit Forte casam, *Ovid. Met.* 5, 447; *de même au sing., id. Her.* 5, 15; *Virg. Æn.* 11, 67; *Sil.* 10, 562; *Plin.* 10, 54, 75, *et autres; au pluriel :* Straminum mollities, *Cœl. Aur. Acut.* 3, 8; *de même, Ovid. Met.* 8, 703; *Fast.* 3, 184; *Stat. Theb.* 6, 56, *et autres.*

* **strāmentārius**, a, um, *adj.* [stramentum], *relatif à la paille :* ~ falces, *c.-à-d. faucille pour moissonner, Cato, R. R.* 10, 3.

strāmentĭcĭus ou **-ius**, a, um, *adj.* [stramentum], *couvert de chaume, fait en paille, de paille* : ~ casæ, *Auct. B. Hisp.* 16, 2; *de même Petron. Sat.* 63, 8.

* **strāmentor**, āri, *v. dépon. n.* [stramentum], *fourrager* : Idmon cum stramentatum exisset, *Hygin. Fab.* 14.

strāmentum, i, *n.* [sterno, *n°* I], *ce qu'on a étendu sous, ce qui sert à couvrir* — 1) *paille étendue à terre, litière* : Fasces stramentorum ac virgultorum incenderunt, *les bottes de paille et de broussailles, Hirt. B. G.* 8, 15, 6. Desectam cum stramento segetem. *moisson coupée avec la paille, Liv.* 2, 5, 3. — Stramenta si deerunt, frondem iligneam legito : eam substernito ovibus bubusque, *si la paille manque, ramasse des feuilles de chêne, etc., Cato, R. R.* 5, 7; *en parl. d'un lit de paille, litière, Plaut. Truc.* 2, 2, 23; *Varron, R. R.* 1, 50; *Colum.* 6, 3, 1; *Plin.* 18, 7, 18; *Phædr.* 2, 8, 23; *Hor. Sat.* 2, 3, 117, *et autres; cf.* « Stramentum ab stratu, quod id substernatur pecori, *Varron, R. R.* 1, 50, 3. — Casæ, quæ more Gallico stramentis erant tectæ, *huttes couvertes de chaume, chaumières, Cæs. B. G.* 5, 43, 1; *de même, Liv.* 25, 39, 3. — II) *couverture, housse, matelas (très-rare en ce sens)* : ~ mulorum, *housses de mulets, Cæs. B. G.* 7, 45, 2. Verbum vivere quidam putant ad cibum pertinere: Sed Ofilius ad Atticum ait, his verbis et vestimenta et stramenta contineri; sine his enim vivere neminem posse, *Gaj. Dig.* 50, 16, 234.

* **strāmĭnĕus**, a, um, *adj.* [stramen], *fait de paille; couvert de chaume (mot d'Ovide)* : ~ Quirites, *des Romains de paille, Ovid. Fast.* 5, 631. ~ casæ, *huttes couvertes de chaume, id. Am.* 2, 9, 18.

† **strangias**, æ, *m.* = στραγγίας, *sorte de blé grec, Plin.* 18, 7, 12.

* **strangŭlābĭlis**, e, *adj.* [strangulo], *qui peut être suffoqué, étouffé* : ~ anima submersu, *Tertull. Anim.* 32.

strangŭlātĭo, ōnis, *f.* [strangulo], *étranglement, resserrement, strangulation (mot postér. à Auguste), Plin.* 23, 1, 13. ~ vulvæ, *crampe de la matrice, id.* 20, 15, 57; *cf.* strangulatus.

* **strangŭlātor**, ōris, *m.* [strangulo], *celui qui étrangle* : ~ Commodi (Narcissus), *Spart. Sev.* 14.

* **strangŭlātrix**, īcis, *f.* [strangulo], *celle qui étrangle* : ~ faucium (manus), *Prudent.* περὶ στεφ. 10, 1103.

strangŭlātus, ūs, *m.* [strangulo], *étranglement* : ~ vulvæ, *crampe de la matrice, Plin.* 20, 18, 75; 26, 15, 95; *cf.* strangulatio.

† **strangŭlo**, āvi, ātum, 1. *v. a.* = στραγγαλάω (*cf. Varron, L. L.* 6, 10, 77), *serrer la gorge, étrangler, faire périr par strangulation; puis, en génér., étouffer, suffoquer, asphyxier* — I) *au propr. (très-class.)* : Domitium Cæsaris hospitem, a contraria factione numis acceptis, comprehendit et strangulavit, *il saisit et étrangla Domitius, etc., Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 15, *fin.* Strangulata laqueo et in Gemonias projecta, *étranglée avec un lacet, Tac. Ann.* 6, 25. Immaturæ puellæ, quia more tradito nefas esset virgines strangulari, vitiatæ prius a carnifice, strangulatæ, *Suet. Tib.* 61. — Obesi plerumque acutis morbis et difficultate spirandi strangulantur, *les personnes obèses sont sujettes aux étouffements, Cels.* 2, 1, *fin.*; *de même* : Piro strangulatus, *Suet. Claud.* 27; *et* : Strangulatæ in oleo ranæ, *grenouilles asphyxiées dans de l'huile, Plin.* 32, 10, 38. Ne nimio sanguine stranguletur pecus, *que la surabondance du sang n'étouffe pas le troupeau, Colum.* 6, 38. 4. Cucurbita circa fauces admovetur, ut id, quod strangulat, evocet, *Cels.* 4, 4. Semen urticæ vulvas strangulantes aperit, *les matrices rétrécies, étranglées par l'effet d'une crampe hystérique, Plin.* 22, 13, 15. Sinus, qui sub humero dextro ad sinistrum oblique ducitur, velut balteus, nec strangulet nec fluat, *ne doit être ni collant ni flottant, Quintil. Inst.* 11, 3, 140. — *Avec une double sens obscène* : Si dicimus, Ille patrem strangulavit, honorem non præfamur. Sin de Aurelia aliquid aut Lollia, honos præfandus est, * *Cic. Fam.* 9, 22, 4. — 2°) *métaph., avec un nom de chose ou un nom abstrait pour régime* : Hedera arbores sugit et strangulat, *le lierre tue les arbres, les rend stériles par ses étreintes, Plin.* 16, 34, 62; *de même* ~ truncum, *Colum.* 4, 26, 2; ~ sata, *étouffer les moissons, Quintil. Inst.* 8 *proœm.* § 23; ~ solum, *Plin.* 17, 8, 4. — Fauces tumentes strangulant vocem, obtusæ obscurant, rasæ exasperant, *le gosier enflé étrangle la voix, Quintil. Inst.* 11, 3, 20; *de même* ~ sonitum, *étouffer le son, Plin.* 2, 43, 43. — *Poét.* : Non tibi sepositas infelix strangulat arca Divitias, *ton coffre n'étouffe pas de richesses mises en réserve, c.-à-d. des trésors entassés n'y étouffent pas, n'y sont pas à l'étroit, Stat. Silv.* 2, 2, 150. — II) *au fig., tourmenter (poét. et dans la prose postér. à Auguste)* : Strangulat inclusus dolor atque exæstuat intus, *la douleur comprimée suffoque, étouffe, Ovid. Trist.* 5, 1, 63. Plures nimia congesta pecunia cura Strangulat, *Juven.* 10, 12. Venditor omnes causas, quibus strangulatur, exponat, *que le vendeur expose toutes les causes qui le forcent à vendre, Cod. Theod.* 12, 3, 1.

† **strangūrĭa**, æ, *f.* = στραγγουρία, *strangurie, rétention d'urine, Cato, R. R.* 127; *Cic. Tusc.* 2, 19, *fin.*; *Plin.* 27, 11, 14 (*dans Cels.* 2, 1, *med. il est écrit en grec et traduit par* urinæ difficultas.).

* **strangūrĭōsus**, i, *m.* [stranguria], *affligé de strangurie, Marc. Empir.* 26 *med.*

Strata regio, *Procop. Pers.* 2, 1; *contrée au au S. de la* Palmyrena.

† **strătēgēma**, ătis, *n.* = στρατήγημα, *ruse de guerre d'un général, stratagème* : « Consilium illud imperatorium fuit, quod Græci στρατήγημα, appellant », *Cic. N. D.* 3, 6, *fin.*; *de même, Val. Max.* 7, 4 : De strategematis, *et cf. l'écrit de* Frontinus : Strategematicon libri quatuor. — * II) *métaph., en dehors de la sphère militaire, ruse, stratagème* : Interim Rufio noster, quod se a Vestorio observari videbat, strategemate hominem percussit, *Cic. Att.* 5, 2, 2.

† **strătēgēmătĭcus**, a, um, *adj.* = στρατηγηματικός, *relatif aux ruses de guerre, de stratagème* : Strategematica, *titre de l'ouvrage de* S. Julius Frontinus. *cf. id. ib. præf.* 4.

strătēgēum ou **strătēgĭum**, ii, *n.*, *tente du général* = prætorium : In Strategio, *Cassiod. Hist. Eccles.* 2, 18. (*Dans Vitr.* 5, 9, *au lieu de* Smyrnæ strategeum, *il faut probablement lire* Smyrnæ Stratoniceum, *le temple de Vénus* Stratonicis, *à Smyrne. Si la leçon* Strategeum *est admise, il faut entendre par là une halle avec colonnade.*)

† **strătēgĭa**, æ, *f.* = στρατηγία, *un gouvernement militaire, une stratégie ou préfecture militaire* : Thracia in strategias quinquaginta divisa, *Plin.* 4, 11, 18; *cf. id.* 6, 9, 10.

strătēgĭcus, a, um, *relatif au général, provenant du général (oppos. à* strategematicus, *relatif aux ruses de guerre), Fronton. Strat. præf.* 4.

† **strătēgus**, i, *m.* = στρατηγός, *général.* — * I) *au propr.* : Nec strategus, nec tyrannus quisquam, *Plaut. Curc.* 2, 3, 6. — * II) *métaph., président ou roi d'un festin* : Strategum te facio huic convivio, *Plaut. Stich.* 5, 4, 20; *de même, ib.* 23.

Stratia, Στρατία, *Steph. Byz.* 618; *v. d'Arcadie.*

Stratice, *voy.* 6. Stratus.

strātĭo, ōnis, *f.*, *action de mettre les tapis pour préparer la table d'un festin, Inscr. in Atti dell' Academ. Rom. di archeolog. t.* 2, *p.* 462. *Inscr. ap. Fabrett. p.* 404, *n°* 306.

† **strătĭōtes**, æ, *m.* = στρατιώτης, *plante aquatique, aloès aquatique,* Stratiotes aloides *Linn., ou millefeuille,* Pistia stratiotes *Linn., Plin.* 24, 18, 105. *On l'appelle aussi* stratiotice, *Appul. Herb.* 88.

† **strătĭōtĭcus**, a, um, *adj.* = στρατιωτικός, *de soldat, militaire* : ~ homo, *Plaut. Pseud.* 4, 1, 12. ~ nuncius, *id. ib.* 2, 2, 9. ~ mores, *id. Mil. gl.* 4, 8, 49. — II) *Substantivt* stratioticum, i, *n.*, *sorte de collyre, Scrib. Comp.* 33; *Inscr. ap. Spon. Misc. ant. p.* 237.

Stratium, Στράτιον, *Steph. Byz.* 618; *v. d'Acarnanie. Hab.* Stratii, *Liv.* 43, 22.

Stratius, ii, *m.* — 1°) *médecin du roi Eumènes, Liv.* 45, 19. — 2°) *surn. de Jupiter, Plin.* 16 44 (89).

Strato ou **Straton**, ōnis, *m.* Στράτων, — I) *philosophe de Lampsaque, disciple de Théophraste, Cic. Acad. post.* 1, 9; *id. Acad. pr.* 2, 38; *id. Fin.* 5, 5. — 2°) *nom d'un médecin, Cic. Cluent.* 63. — 3°) *fl. de Médie, voy. l'art. géogr.* — 4°) *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 981, 2.

Strătŏcles, is, *m.* Στρατοκλῆς, *célèbre acteur, Juven.* 3, 99, *Quintil.* 11, 3, 178.

Stratoclia, *Plin.* 6, 6; *v. d'Asie, sur le Bosphore Cimmérien.*

Straton, ōnis, Στράτων, *Ptol.*; *fl. dans la Médie septentr., dans le territoire des montagnards libres; il vient immédiatement après l'*Amardus; *c'est probabl. le fl. qui traverse la v. d'Amul.*

Straton, ōnis, *m. philosophe péripatéticien, Senec. Quæst. nat.* 6, 13, 2.

Stratonica, **Stratonice**, Στρατονίκη, *Ptol.*; *v. de Macédoine sur le golfe Singitique, auj. Franco castra.*

Strătŏnīce, es, *f.* Στρατονίκη, — 1°) *v. de Mésopotamie, Plin.* 6, 26 (30). — 2°) *fille de Démétrius Poliorcète et femme du roi de Syrie Seleucus Nicator, Plin.* 29, 1 (3).

Strătŏnīcēa, æ, *f.*, *Stratonicée, ville importante de Carie, Plin.* 5, 29, *fin.*; *Liv.* 33, 18, 7 *et* 19; *cf. Mannert, Asie Mineure,* 3, *p.* 283 *et suiv.* — II) *De là* A) Strătŏnīcēus, a, um, *adj., relatif à Stratonicée;* ~ Metrodorus, *de Stratonicée, Cic. Brut.* 91, 315; *Acad.* 2, 6, 16. — B) Strătŏnīcensis, e, *adj., même signif.* : ~ ager, *Liv.* 33, 18, 4 *et* 7. — *Au pluriel* Stratonicenses, ium, *m., les habitants de Stratonicée, Tac. Ann.* 3, 62.

Stratonicea, *Plin.* 6, 26; *v. de Macédoine.*

Stratonīcea, Στρατονικεία, *Strabo,* 14; *Polyb.* 30, 19; *Liv.* 33, 18; *Plin.* 5, 29; Stratonice, *Ptol.*; *une des trois villes les plus considérables de Carie, fondée et fortifiée par Antiochus Soter, entre* Alabanda *et* Atlinda, *auj. Eskihissar.* — *Hab. sur des médailles,* Στρατονικέων.

Stratonicea, *Strabo,* 14; *v. d'Asie Mineure, au pied du* Taurus.

Stratoniceum, i, *voy. l'art. suiv.*

Strătŏnīcis, ĭdis, *f.*, Στρατονῖκις, *surnom de Vénus chez les habitants de Smyrne, Tac. Ann.* 3, 63. — *Son temple s'appelait* Stratoniceum, i, *n., Vitr.* 5, 9.

Strătŏnīcus, i, *m.* Στρατόνικος, *sculpteur grec, Plin.* 34, 8 (19) *n°* 24 *sq. et* 33.

Stratonis Turris, *v. de Palestine, autrement* Cæsarea, *Plin.* 5, 13 (14).

Stratonis insula, *île du golfe Arabique, Plin.* 6, 29 (34).

† **strătŏpĕdon**, i, *n.* = στρατόπεδον, *camp ou tente du général, Jul. Obs. de Prodig.* 116.

strātor, ōris, *m.* [sterno *n°* II, A], *écuyer (de l'empereur), celui qui selle le cheval (mot postér. à l'époq. class.), Ulp. Dig.* 1, 16, 4; *Spart. Carac.* 7; *Ammian.* 30. 5, *fin.*; 29, 3 *med.*; *Cod. Theod.* 6, 31; *Cod. Justin.* 1, 27, 1 *med.*; *Inscr. Orell. n°* 798; 1584 3250 *et autres.*

* **strātōrĭus**, a, um, *adj.* [stratum *de* sterno], *qui sert à couvrir; qu'on étend sur ou sous, comme* stragulus : ~ vestes, *Paul. Sent.* 3, 7 *med. Subst.* strātōrium, ii, *n.*, *sopha, lit de repos, Vulgata* 2 *reg.* 13, 28.

stratum, i, *voy.* sterno *à la fin.*

strātūra, æ, *f.* [sterno], (*mot postér. à Auguste*) — I) *pavage* : ~ viarum, *Suet. Claud.* 24; *Pallad.* 1, 40, 2; *Inscr. Orell. n°* 3286; 4130. — *II) *couche de fumier, Pallad. Nov.* 7, 11.

1. **stratus**, a, um, *Partic. de* sterno.

2. **stratus**, i, *voy.* sterno *à la fin.*

* 3. **strātus**, ūs, *m.* [sterno], *pour le terme ordin.* stratum, *housse de cheval, Solin.* 45 *med.*

4. **Stratus**, *Plin.* 6, 16; *fl. d'Hyrcanie, qui a sa source dans le Caucase.*

5. **Stratus**, *voy.* Dyme.

6. **Stratus**, Στράτος, *Thuc.* 2, 80; *Polyb.* 4, 63; 5, 5; *Liv.* 43, 21; *Strabo,* 10; *Plin.* 4, 1; *Steph. Byz.* 618; *la v. la plus importante d'Acarnanie, sur la rive droite de l'Achéloüs; elle appartenait aux Étoliens, et était si forte, qu'elle résista à deux tentatives de Philippe III de Macédoine. Ses ruines, au S. du village de Lepetu, s'appellent* Porta. — *Hab. sur des médailles,* Στρατίων. — *Son territoire, sur les deux rives de l'Achéloüs, s'appelait* Stratice, Στρατική.

strāva ou **straba**, æ, *f.*, *monceau de dépouilles ennemies, trophée d'armes, mot germain, Jornand. Get.* 49. *Lactant. ad Stat. Theb.* 12, 62.

Stravianæ, *Itin. Ant.* 265; *lieu de la Basse-Pannonie, entre* Incerum *et* Mursa; *on en trouve des restes près de Gradacz, selon Reich.*

« **strebula** Umbrico nomine Plautus appellat coxendices hostiarum, *etc.* », *la chair des cuisses des victimes, Fest. p.* 313; *cf.* : « Strebula lingua Umbrorum appellabant partes carnium sacrificatarum », *id. p.* 312. « Da stribula aut de lumbo obscœna viscera; Stribula, ut Opilius scribit, circum coxendices sunt bovis, » *Varro, L. L.* 7, 3, 93. Non placet carnem strebulam appellare, quæ taurorum e coxendicibus demitur, *Arnob.* 7, 230.

stremma, ătis, *n.* (στρέμμα), *luxation (au pied du cheval), Pelagon. Vet.* 16.

strēna, æ, *f.*, (*mot sabin* = sanitas], *présage, augure; étrenne (mot de Plaute)* : Auspicio hodie optimo exivi foras : Mustela murem abstulit præter pedes. Cum strena obscævavit, spectatum hoc mihi est, *Plaut. Stich.* 3, 2, 8, *son étrenne était pour moi un présage, il n'y a pas à en douter. (Autre leçon* : Eum strenua obsonavit, *elle l'a croqué vaillamment.*) Sequor et domum redeundi principium placet. Bona

scæva strenaque obviam obcessit mihi, *bon augure et bonne étrenne s'offrent à moi, id. ib.* 5, 2, 24. — II) *métaph., présent du nouvel an donné comme bon présage (franç. étrennes), Suet. Calig.* 42; *Aug.* 57; *Tib.* 34; *Symmach. ep.* 10, 28 (35); *Auson. ep.* 18, 4. *Pompon. dans Non.* 17, 1 *et autres; cf. :* « Strenam vocamus, quæ datur die religioso, ominis boni gratia, » *Fest. s. h. v. p.* 313.

Strēnia, æ, *f.* [strena], *divinité qui présidait aux étrennes, Varro, L. L.* 5, 8, 15; *Augustin. Civ. D.* 4, 16.

Strēnua, æ, *f.* — 1°) = strena, *Inscr. ap. Fabrett. p.* 725, *n°* 442, *lin.* 12. 2°) = Strenia, *voy. ce mot; ou plutôt de* Strenuus, *propr. la déesse qui excite au travail.*

strenue, *adv.; voy.* strenuus *à la fin.*

strēnŭĭtas, ātis, *f.* [strenuus], *diligence, activité, zèle, vaillance (extrêmement rare, peut-être seulemt dans les deux passages suiv.)* : Ab strenuitate et nobilitate strenui et nobiles, *Varro, L. L.* 8, 5, 107. Strenuitas antiqua manet, *Ovid. Met.* 9, 320.

***strēnŭo,** āre, *v. n.* [strenuus], *faire diligence, se hâter :* Dum tu strenuas, res erit soluta, *Plaut. Pseud.* 2, 2, 34.

Strēnus, i, *m.* (στρηνός, asper), *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 48, 2.

strēnuus, a, um, *adj., propr. sain; d'où diligent, actif, agissant, alerte, zélé au travail, etc. (fréq. et très-class.)* : Mercator strenuus studiosusque rei quærendæ, *marchand très-actif et jaloux de s'enrichir, Cato, R. R. præf.* § 3; *cf. :* Villicus paulo strenuior si evaserit, *Lucil. dans Prisc. p.* 601 *P.* Strenui nimio plus prosunt populo quam arguti et cati, *Plaut. Truc.* 2, 6, 12. Multi alii ex Troja strenui viri, *de vaillants guerriers, Næv.* 1, 17. Strenuiori deterior si prædicat suas pugnas, de illius ore fiunt sordidæ, *Plaut. Epid.* 3, 4, 10. Viri fortissimi et milites strenuissimi, *et soldats très-vaillants, Cato, R. R. præf.* § 4; *cf. :* Cæsari obviam longissime processisti : celeriter isti, redisti, ut cognosceret te si minus fortem, attamen strenuum, *Cic. Phil.* 2, 32, 78 *et :* Strenuus et fortis causisque Philippus agendis Clarus, *Hor. Ep.* 1, 7, 46; *de même aussi :* Imperator in prœliis strenuus et fortis, *général actif et brave sur le champ de bataille, Quintil. Inst.* 12, 3, 5; *et cf. :* Strenui ignavique in victoria idem audent, *les vaillants et les lâches, Tac. Hist.* 2, 14, *fin.; de même oppos.* ignavus, *id. ib.* 4, 69 *et opp.* iners, *id. ib.* 1, 46. Nam strenuissimus quisque aut occiderat in prœlio aut, *etc., Sall. Catil.* 61, 7. D. Silanum, virum fortem atque strenuum, *id. ib.* 51, 16. Tum Phormio itidem in hac re, ut in aliis, strenuum hominem præbuit, *s'est montré vaillant en cela comme en tout, Ter. Phorm.* 3, 1, 12. Noli me tam strenuum putare, ut ad Nonas recurram, *Hirt. dans Cic. Att.* 15, 6, 2. Græci, gens lingua magis strenua quam factis, *les Grecs; nation plus brave en paroles qu'en actions, Liv.* 8, 22, 8. Claudius Apollinaris neque fidei constans neque strenuus in perfidia, *Tac. Hist.* 3, 57. Quodsi cessas aut strenuus anteis, *Hor. Ep.* 1, 2, 70 *et autres sembl. Avec le génitif :* Valerius Paulinus strenuus militiæ, *brave à la guerre, Tac. Hist.* 3, 43. — *En mauv. part :* Multi in utroque exercitu, sicut modesti, quietique, ita mali et strenui, *mauvais et turbulents, remuants, Tac. Hist.* 1, 52. — 2°) *métaph. en parl. de choses et de noms abstraits :* Sæpe post illa operam rei publicæ fortem atque strenuam perhibuit, *Cato fragm. ap. Gell.* 3, 7, 9; *cf. :* Potin'es tu homo facinus facere strenuum? *Plaut. frgm. ib.* 7, 7, 3. Adolescens strenua facie, rubicundus, fortis, *au visage plein de santé, id. Rud.* 2, 2 8; *de même* ~ manus (chirurgi), *main prompte et sûre du chirurgien, Cels.* 7 *præf. med.;* ~ corpus, *corps vigoureux, Gell.* 3, 1, 12; ~ navis, *navire en bon état, Ovid. Trist.* 1, 10, 34. Strenua nos exercet inertia, *oisiveté affairée ou activité stérile, Hor. Ep.* 1, 11, 28.

Adv. strenue : *vivement, diligemment, à la hâte; activement, bravement :* Strenue quod volumus ostendere factum, celeriuscule dicemus : at aliud otiose retardabimus, *on exprime rapidement ce qui s'est fait avec résolution et lentement ce qui s'est fait avec nonchalance, Auct. Herenn.* 3, 14, 24. Vin' tu facere hoc strenue? *Plaut. Mil. gl.* 2, 5, 48; *cf. :* converrite scopis, agite strenue, *id. frgm. ap. Charis. p.* 159 *P.* Abi præ strenue ac aperi fores, *va bravement devant et ouvre la porte, Ter. Ad.* 2, 1, 13. Pro illorum laude arma non minus strenue caperem, *je prendrais les armes pour leur gloire non moins vaillamment, Cic. Rabir. perd.* 10, 30; *de même* ~ ædificare domum, *id. Qu. Fr.* 2, 4, 2. Cum literis præsto fuit sane strenue, *id. Fam.* 14, 5, 1. — *Da.* Jam hercle ego illum nominabo. *Tr.* Euge strenue, *Plaut. Most.* 3, 1, 59; *de même, id. Pseud.* 1, 5, 94. — *Superl. :* Per hoc strenuissime omnia bella confecta, *ils ont mené très-vivement toutes les guerres, Veget. Mil.* 1, 17. — *Le Compar. ne paraît pas se rencontrer.*

strĕpĭto, āre, *v. intens. n.* [strepo], *résonner avec force, retentir, faire du bruit; crier, gémir, coasser, hurler, gazouiller, etc., selon l'animal (poét. et très-rare)* : (Corvi) presso ter gutture voces Aut quater ingeminant et... Inter se foliis strepitant, *Virg. Georg.* 1, 413. Pulsis strepitant incudibus urbes, *Val. Flacc.* 4, 288. (Lugentes) strepitant per urbem, *Albin.* 1, 183.

strĕpĭtus, ūs (*génit.* strepiti, *Enn. dans Non.* 490, 8), *m.* [strepo], *tout bruit désordonné, sauvage, bruit, fracas, tumulte, vacarme, cris, etc. (très-class. et très-fréq.)* : Strepitus, fremitus, clamor tonitruum et rudentum sibilus, *Poet. ap. Cic. Fam.* 8, 2, 1; *cf. :* Strepitus, crepitus, sonitus, tonitrus, *Plaut. Amph.* 5, 1, 10. Quo nunc me ducis? Ubi molarum strepitum audibis maximum, *où tu entendras un grand bruit de meules, Enn. dans Non.* 506, 3. Concentus avium, crepitus fluminum, *le murmure, le bruissement des eaux, Cic Leg.* 1, 7, 21. Strepitu nullo clam reserare fores, *ouvrir la porte secrètement et sans bruit, Tibull.* 1, 8, 60; *de même* ~ ingens valvarum, *grand bruit de portes, Hor. Sat.* 2, 6, 112; ~ januæ, *id. Od.* 3, 10, 5. ~ rotarum, *Cæs. B. G.* 4, 33, 1; *Hor. Ep.* 1, 17, 7. ~ obscœnus, *i. e.* ventris, *bruit indécent, incongruité, Petron. Sat.* 117 *et autres sembl.* Comitum conventus, strepitus, clamor mulierum Fecere, ut, *etc., Ter. Hec. prol. alt.* 27; *cf. :* Non strepitu, sed maximo clamore suam populus Romanus significavit voluntatem, *Cic. Verr.* 1, 15, 45 (*cf. id. Agr.* 3, 1, 2) *et :* Neque decretum exaudiri consulis præ strepitu et clamore poterat, *à cause du bruit et des cris, Liv.* 2, 27, 8. Magno cum strepitu ac tumultu castris egressi, *Cæs. B. G.* 2, 11, 1; *de même joint à* tumultus, *id. ib.* 6, 7, 8. Heri nescio quid in strepitu videor audisse, cum diceres, te in Tusculanum venturum, *Cic. Att.* 13, 48, 1. Concursus hominum forique strepitus, *le bruit de la place publique, les criailleries du forum, id. Brut.* 92, 317; *de même* ~ Romæ, *Hor. Od.* 3, 29, 12. — Ut inter strepitum tot bellorum conticescerent actiones tribuniciæ, *Liv.* 4, 1, 5; *cf. :* Rerum tumor et sententiarum vanissimus strepitus, *Petron. Sat.* 1, 2. — *Au pluriel :* Canis, sollicitum animal ad nocturnos strepitus, *le chien, animal vigilant que le moindre bruit nocturne inquiète, Liv.* 5, 47, 3; *cf. :* Vino, strepitibus clamoribusque nocturnis attoniti, *Liv.* 39, 15, 9. — II) *poét. et métaph. p. bruit réglé, son, accent :* Ad strepitum citharæ cessatum ducere curam, *au doux bruit de la cithare, Hor. Ep.* 1, 2, 31; *de même* ~ testudinis aureæ, *le son de la lyre d'or, id. Od.* 4, 3, 18; *cf. :* ~ tibicinæ, *id. Ep.* 1, 14, 26. *Au fig., bruit, fracas, pompe du style, Quintil.* 4, 2, 57.

strĕpo, ui, 3. *v. n. et a.* (*faire entendre un bruit (désordonné, sauvage), faire du bruit ou du tumulte, bruire, résonner, retentir, murmurer, bourdonner, etc., selon l'objet ou l'animal (le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste)* — I) *neutr. :* Cum Achivi cœpissent Inter se strepere, *les Grecs s'étant mis à murmurer entre eux,* * *Cic. poet. Divin.* 1, 16, 29; *de même* ~ vocibus truculentis, *Tac. Ann.* 1, 25. Apes in alveo strepunt, *les abeilles bourdonnent dans la ruche, Plin.* 11, 10, 10; *cf. id.* 11, 17, 17. Rauco strepuerunt cornua cantu, *les cornets ou trompes retentirent, Virg. Æn.* 8, 2; *de même* ~ litui, *les clairons sonnent, Hor Od.* 2, 1, 18. Fluvii strepunt Hiberna nive turgidi, *id. ib.* 4, 12, 3. Strepit assiduo cava tempora circum Tinnitu galea, *Virg. Æn.* 9, 808 *et autres sembl.* — Strepit omnis murmure campus, *id. Æn.* 6, 709; *de même* ~ omnia terrore ac tumultu, *Liv.* 25, 25, 9; *cf. id.* 21, 11, 6; ~ urbs apparatu belli, *la ville retentit des préparatifs de la guerre, id.* 26, 51, 7; *cf. Tac. Hist.* 2, 84. ~ aures clamoribus plorantium, *les oreilles retentissent des cris de douleur, Liv.* 22, 14, 8. ~ placidum æquor mille navium remis, *la mer, tranquille sous ces mille vaisseaux, ne retentissait que du bruit de leurs rames, Tac. Ann.* 2, 23. ~ mons tibiarum cantu tympanorumque sonitu, *la montagne retentit des accents de la flûte et du bruit des tambours, Plin.* 5, 1, 1. — * B) *au fig. :* Scythici equitatus equorum gloria strepunt, *les cavaliers scythes racontent mille faits glorieux de leurs chevaux, Plin.* 8, 42, 64. — II) *act. (extrêmement rare), faire entendre, crier, dire en criant; faire retentir :* Hæc cum sub ipso vallo portisque streperent, haud ægre consules pati, *comme ils murmuraient cela au pied même du retranchement et aux portes, etc.* — Qui (lucus) Capitolium montem strepit, *ce bois sacré fait retentir le mont Capitolin, Front. Ep. ad M. Cæs.* 3, 9.

† **strepsĭcĕros,** ōtis, *m.* = στρεψικέρως, *animal qui a les cornes recourbées en lyre, sorte de gazelle, appelée* adax *par les Africains, Plin.* 11, 37, 45; 8, 53, 79; *Capitol. Anton.* 10.

† **streptos,** on, *adj.* = στρεπτός, *entrelacé :* ~ uva, *sorte de vigne, Plin.* 14, 3, 4, § 39.

Strevinta, Στρεούιντα, *Ptol.; v. de Germanie dans le territoire des* Marsingi; *sel. Mannert, près d'Olmütz sur le fl. March; sel. Wilh. dans la contrée de Neisse; sel. Reich., en Moravie, peut-être Trebitsch, sur l'Iglawa; selon Kruse, Quinten, près de Schatzlar.*

strĭa, æ, *f., rainure, cannelure, raie, strie, petit sillon, Vitr.* 3, 3, *fin.;* 4, 1, *med.;* 4, 4 *med.; Plin.* 22, 22, 46.

strĭāta, æ, *f, sorte de poisson, Plaut. Rud.* 2, 1, 9.

strĭātūra, æ, *f.* [strio], *état de ce qui a des stries, des rainures, ou cannelures; disposition en forme de stries; stries, rainures, cannelure : Vitr.* 4, 3, *fin.; Sidon. Ep.* 4, 8.

striblīgo, ĭnis, *f.* [*peut-être de la même famille que* στρεβλός, *tourné, contourné*], *faute de langue, faute de grammaire, solécisme (antér. et postér. à l'époq. class.)* : « Solœcismus Latino vocabulo a Sinnio Capitone ejusdemque ætatis aliis imparilitas appellatus, vetustioribus Latinis stribligo dicebatur, a versura videlicet et pravitate tortuosæ orationis, tamquam strobiligo quædam », *Gell.* 5, 20, 1. Stribligines et vos istas libris illis in maximis atque admirabilibus non habetis? *Arnob.* 1, 36.

striblīto, æ, *f. voy.* scriblita.

stribula, æ, *voy.* strebula.

stricte, *adv. voy.* stringo, *Pa. à la fin.*

strictim, *adv.* [strictus *de* stringo], *étroitement, en coupant ras, en rasant.* — I) *au propr. (antér. et postér. à l'époq. class. et très-rare)* : Utrum strictimne attonsurum dicam esse, an per pectinem, nescio, *va-t-il le raser net ou à travers le peigne? je ne sais pas encore, Plaut. Capt.* 2, 2, 18. ~ juncta crates, *claie serrée, à mailles serrées, Pallad.* 1, 13. — II) *au fig., légèrement, en effleurant, superficiellement, à la hâte.* — A) *en génér., sens cicéronien, mais très-rare)* : Ut eam copiam ornamentorum, quam constructam uno in loco, quasi per transennam prætereuntes strictim aspeximus, in lucem proferat, *que nous avons vue superficiellement, en passant, et comme à travers un grillage, Cic. De Or.* 1, 35, 162. Videamus nunc strictim, sicut cetera, quæ post mortem Sex. Roscii abs te facta sunt, *voyons rapidement, jetons un rapide coup d'œil sur ce que, etc., id. Rosc. Am.* 34. — B) *particul., en parl. du style, succinctement, sommairement, en général (en ce sens il est fréq. et très-class.)* : Hæc nunc strictim dicta, apertiora fient infra, *Varr. L. L.* 9, 28, 36. Cum ea, quæ copiosissime dici possunt, breviter a me strictimque dicuntur, *Cic. Cluent.* 10, 29. Quibus de quæstionibus tu quidem strictim, nostri autem multa solent dicere, *id. N. D.* 3, 8, 19. *De même* ~ subjungere de ceteris artibus, *Quintil. Inst.* 1, 10, 1; ~ scribere de aliqua re, *Suet. Tib.* 73, *et autres sembl.*

strictio, ōnis, *f. resserrement* = constrictio : Sed prætactis membris, quæ frigido mortis torpore afficiuntur, calefactionibus etiam adhibitis; cum obvolutione, atque modica strictione ex lanis effecta, *Cæl. Aurel. Acut.* 2, 11 (*où peut-être il faudrait lire* frictione; *je ne comprends pas que dans ce passage, où il s'agit de réchauffer un corps déjà envahi par le froid de la mort,* strictio *puisse signifier « resserrement » « striguimento » comme l'expliquent Furlanetto et, après lui, Klotz et Quicherat*). — Est præterea possibile scire manifesta causa hanc passionem corporibus innasci, cum talis fuerit strictio sponte generata, qualis a veneno, *id. ib.* 3, 9 *ad fin.*

strictĭvilla, æ, *f.* [stringo-villus, *celle qui s'épile*), *nom d'une femme de mauvaises mœurs, Plaut. dans Gell.* 3, 3, 6 (*dans Varron, L. L.* 7, 4, 93, *il est écrit* strittabillæ.)

* **strictīvus,** a, um, *adj.* [stringo], *cueilli, récolté, en parl. des olives :* ~ oleæ, *Cato, R. R.* 146, 1.

* **strictor,** ōris, *m.* [stringo], *celui qui fait la cueillette des olives :* ~ olearum, *Cato, R. R.* 144, 3.

strictōrium, ii, *n. ce qui serre ou lie :* Σφιγκτήρ, strictorium, *Gloss. Cyrill.*

strictūra, æ, *f.* [stringo] — I) *dans le sens abstrait, resserrement, rétrécissement (d'un organe)* :

~stomachi, *opp.* solutio (*latin. des bas temps*), *Plin. Val.* 4, 2; *Cœl. Aur. Acut.* 1, 7, 9 *sq.*; *Tard.* 4, 8; 5, 4. — II) *dans le sens concret, fer travaillé, fer en barre, gueuse;* — *masse de fer rouge, Lucil. dans Non.* 21, 11; *Varron dans Serv. Æn.* 10, 173; *Plin.* 34, 14, 41; *Virg. Æn.* 8, 421. *Selon Non.* 1, 77 *et* 12, 23, *étincelle ou paillette qui jaillit du métal sous le marteau.* — *L'action même de battre et de resserrer le fer rougi au feu, Prudent. Contr. Symm.* 2, 285. — *Action de cueillir, d'ôter avec la main, cueillette* (*des olives*), *Colum.* 12, 48.

† **strictus,** a, um, *Partic. et Pa. de* stringo.

strīdeo, di, 2 *et* strīdo, di, 3. (*les deux formes également usitées; voy. à la suite*) [*formé avec aspiration de* τρίζω] *rendre un son aigu ou perçant, faire du bruit, résonner, bruire, retentir, crier, bourdonner, siffler, frémir* (*en parl. d'une flèche, des serpents, des vents, des voitures, des gonds d'une porte, etc.* (*le plus souv. poét.*) : Tum clipei resonunt et ferri stridet acumen, *Enn. Ann.* 11, 1; *cf.* : Missaque per pectus, dum transit, striderat hasta, *id. ib.* 11, 2, *et* : Ut calidis candens ferrum e fornacibus olim Stridit, ubi in gelidum propter demersimus imbrem, *comme un fer rouge frémit quand, sortant de la fournaise, on le plonge dans l'eau glacée, Lucr.* 6, 149; *et cf. Virg. Æn.* 8, 450 *et Ovid. Met.* 9, 171; 12, 279. Striduntque cavernis Stricturæ chalybum, *Virg. Æn.* 8, 420. Serpentum Cerberus ore Stridit, *Tibull.* 1, 3, 72; *cf. Virg. Æn.* 6, 288. ~ striges, *Ovid. Fast.* 6, 140. ~ gryllus, *Plin.* 29, 6, 39. — Serræ stridentis acerbus Horror, *Lucr.* 2, 410. ~ cardo foribus ahenis, *Virg. Æn.* 1, 449. ~ plaustra, *id. Georg.* 3, 536. ~ alæ cygnorum, *id. Æn.* 1, 397. ~ sagitta, *id. ib.* 12, 319; *cf. id. ib.* 5, 502. ~ silvæ, *id. ib.* 2, 418. ~ rudentes aquilone, *Ovid. Trist.* 1, 11, 19. Mors denuncietur, ubi æger dentibus stridet, *quand le malade grince des dents, Cels.* 2, 6 *med. et autres sembl.*

strīdo, ere, *voy.* strideo.

Stridon, Stridonium, *Hieron.*; *v. de Dalmatie sur les frontières de la Pannonie; elle fut détruite par les Goths; saint Jérôme la désigne lui-même comme sa patrie; auj. Strido, sel. Reich.*

strīdor, ōris, *m.* [strideo], *son aigu ou perçant, sifflement, frémissement, bruit, murmure, bourdonnement, grognement, grincement, etc.* (*très-class.; surtout fréq. en poésie*) : ~ serpentis, *sifflement du serpent, Ovid. Met.* 9, 65. ~ elephantorum, *cri des éléphants, id. ib.* 8, 286; *Hirt. B. Afr.* 72, 5; 84, 1; *Liv.* 30, 18, 7; 44, 5, 2. ~ stellionis, *id.* 29, 4, 28. ~ simiæ, *cris aigus du singe, Ovid. Met.* 14, 100. Troglodytis stridor, non vox, *les Troglodytes ont un grincement, point de voix, Plin.* 5, 8, 8. — Horrifer Aquiloni' stridor, *l'horrible sifflement de l'Aquilon, Att. dans Cic. Tusc.* 1, 28, 68; *de même, Cic. poet. Divin.* 1, 7, 13. ~ procellæ, *Prop.* 3, 7, 47. ~ rudentum, *Virg. Æn.* 1, 87; *Ovid. Met.* 11, 495. ~ januæ, *bruit d'une porte, porte qui crie, id. ib.* 11, 608. ~ dentium, *grincement de dents, Cels.* 2, 7; *Plin.* 11, 51, 112. ~ pennarum, *id.* 11, 29, 35, *et autres sembl.* — Sullanus ager latissime continuatus tantam habet invidiam, ut veri ac fortis tribuni plebis stridorem unum perferre non possit, *les terres données par Sylla, et agrandies considérablement, excitent tellement l'indignation, qu'au premier murmure d'un tribun loyal et courageux, elles seraient abandonnées, Cic. Agr.* 2, 26, 70. Hinc apicem rapax Fortuna cum stridore acuto Sustulit, hinc posuisse gaudet, *Hor. Od.* 1, 34, 15. — *Au pluriel :* Porrum sanat stridores aurium, *Plin.* 20, 6, 21.

strīdŭlus, a, um, *adj.* [strideo], *qui rend un son aigu, aigre, sifflant, perçant, frémissant, criard, etc.* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Sonitum dat stridula cornus (*i. e.* hasta) et auras Certa secat, *la flèche sifflante, Virg. Æn.* 12, 267; *de même* ~ fraxinus, *Claudian. in Ruf.* 3, 218. ~ plaustra, *Ovid. Trist.* 3, 12, 30. — *En parl. de la trompe d'un éléphant :* ~ manus monstri (*i. e.* elephanti), *Sil.* 9, 627. ~ et tenuis vox, *voix aiguë et criarde, Senec. Ep.* 56.

1. **strīga,** æ, *f.* [stringo], *rangée de blé coupé, d'herbe fauchée, de foin, etc., tas, meule, Colum.* 2, 18, 2; *cf. Fest. s. h. v. p.* 314 *et* 315.

2. **strīga,** æ, *f.* [strix], *sorcière dont on effraye les enfants, Petron. Sat.* 63; *cf. Fest. s. v.* STRIGEM, *p.* 314.

* **strīgātus,** a, um, *adj.* [2. strix], *traversé dans toute sa longueur par des sillons :* ~ ager, *champ dont les sillons sont tracés dans le sens de sa longueur* (*opp.* scamnatus), *Aggen. p.* 46 *Goes.*

strīges, um, *voy.* strix, strigila, æ, *f.* = strigilis, *Schol. Juven.* 3, 263.

* **strĭgĭlēcŭla,** æ, *f. dimin.* [strigilis], *petit strigile, petite étrille, Appul. Flor. p.* 346.

strĭgĭlis, is, *f.* [stringo], *sorte d'étrille* (*en corne ou en métal*) *dont les baigneurs se servaient pour se nettoyer la peau, strigile, Plaut. Stich.* 1, 3, 77; *id. Pers.* 1, 3, 44; *Varron dans Non.* 223, 7; *Cic. Fin.* 4, 12, 30; *Hor. Sat.* 2, 7, 110; *Pers.* 5, 126; *Suet. Aug.* 80 *et beauc. d'autres; cf. Antiq. d'Adam,* 2, *p.* 173. — II) *métaph.* A) *instrument de chirurgie pour faire des injections dans l'oreille, Cels.* 6, 7; *Plin.* 25, 13, 103. — B) *chez les Espagnols, parcelle d'or natif, Plin.* 33, 3, 19. — *Racloir, Pall.* 5, 4. — *Cannelure, Vitr.* 4, 4, *med.* (striglium *par syncope p.* strigilium).

strĭgĭlo, as, āre, *raser;* Strigilo, ξύω, *Onomast. lat. gr.*

strigmentum, i. *n.* [stringo], *ordure de la peau, crasse qu'on enlève avec le strigile* (*mot postér. à Auguste*), *Plin.* 20, 3, 8. — II) *particul., raclure, ordures, immondices, Cels.* 2, 6 *med.*; *Plin.* 9, 51, 74; 28, 4, 13; *Val. Max.* 9, 14, 2 *ext. et autres.*

strīgo, āre, *v. n.* [2. strix], *s'arrêter en labourant, faire halte, se reposer, faire une pause; respirer, Plin.* 18, 19, 49, § 177. *Phædr.* 3, 6, 9 (*douteux; autre leçon :* strittandum) — * II) *poét. et métaph., être épuisé, s'évanouir, Virg. Catal.* 8, 19. *Senec. ep.* 31, 4.

strīgo, ōnis, *ou* **strīgor,** ōris, *m., homme malfaisant, Plaut. Bacch.* 2, 3, 46; *leçon de Muret* (*d'autres lisent :* triconem; *mais Fest. dit que* strigones *ou* strigores *signifie des* « *hommes robustes* » densarum virium; *le mot existait donc; et c'est même un surn. rom.,* M. Fufius M. F. Strigo XV vir, *Fast. Capitolin. ap. Sanclement. n°* 24.

strīgōsus, a, um, *adj.* [stringo], *maigre, mince, décharné, efflanqué* (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste*) — I) *au propr. :* Equum nimis strigosum et male habitum, sed equitem ejus uberrimum et habitissimum viderunt, *cheval efflanqué et mal nourri, haridelle, mais dont le cavalier* (*chevalier*) *était florissant de santé et parfaitement soigné, Massur. Sabin. dans Gell.* 4, 20, 11, *et dans Non.* 168, 26. Canis neque tam strigosus aut pernix esse debet, nec tam obesus aut gravis, *Colum.* 7, 12, 8. Hic strigosus bovinatorque, *cet homme maigre et chicaneur, Lucil. dans Gell.* 11, 7, 10. — *Compar. :* ~ equi, *Liv.* 27, 47. Hinnulo me videas strigosiorem, *que tu me voies plus efflanqué qu'un mulet, Mæcen. dans Suet. Vit. Horat.* — *Superl. :* Ut (capella) largi sit uberis et non strigosissimi corporis, *Colum.* 7, 6, 9. — * II) *Au fig.; en parl. de l'orateur, maigre, décharné; sans élégance, peu orné :* In Lysia sæpe sunt etiam lacerti, sic ut fieri nihil possit valentius : verum est certe genere toto strigosior, *mais en général il est maigre, Cic. Brut.* 16, 64.

strĭgŭla, æ, *f.* = strigilis, *rasoir, Schol. ad Juven. Sat.* 3, 263.

stringes, *plur., sorte de vêtement particulier aux Espagnols :* Ut Parthis sarabaræ, Gallis linnæ, Germanis renones, Hispanis stringes, *Isid. Orig.* 19, 23.

stringo, inxi, ictum, 3. *v. a.* [*de la même famille que* στράγγω], *serrer, resserrer, comprimer, presser, etc.* — I) *au propre :* Te, quasi Dircam olim duo gnati Jovis devinxere ad taurum, item hodie stringam ad carnarium, *tu sais comme les deux fils de Jupiter attachèrent Dircé à un taureau furieux : je t'attacherai de même auj. au croc, Plaut. Pseud.* 1, 1, 66. Stringit vitta comas, *Lucan.* 5, 143; *de même* ~ cæsariem crinali cultu, *Claudian. Cons. Prob. et Olybr.* 85. Stricta matutino frigore vulnera, *blessures que le froid du matin a refermées, Liv.* 22, 51, 6; *cf. :* Mare gelu stringi et consistere, *que la mer est resserrée par le froid et glacée, Gell.* 17, 8, 19. Quercus in duas partes diducta, stricta denuo et cohæsa dilacerandum hominem feris præbuit, *un chêne partagé en deux parties et resserré de nouveau, etc., id.* 15, 16, 4. ~ habenam, *serrer la bride, retenir les rênes, Stat. Theb.* 11, 513; *de même* ~ arcum, *bander un arc, le tendre, Plin. Ep.* 3, 16.

B) *métaph.* ~ I) *effleurer, raser, toucher légèrement :* Litus ama et lævas stringat sine palmula cautes, *rase les rochers, Virg. Æn.* 5, 163; *cf. :* Stringebat summas ales miserabilis undas, *rasait les flots, effleurait la surface des eaux, Ovid. Met.* 11, 733 *et* ~ æquor (aura), *id. ib.* 4, 136. ~ metas interiore rota, *id. Am.* 3, 2, 12. ~ latus, *Prop.* 3, 11, 24. ~ vestigia canis rostro, *Ovid. Met.* 1, 536 *et autres sembl.* Tela stringentia corpus, *traits qui effleurent, qui blessent légèrement le corps, Virg. Æn.* 10, 331; *cf. :* Gladius idem et stringit et transforat, *le même glaive égratigne ou transperce, Senec. Benef.* 2, 6; *de même :* Coluber dente pedem strinxit, *Ovid. Met.* 11, 776. — 2°) *arracher, cueillir, couper, émonder, élaguer; ôter, enlever, tirer, etc. :* Oleam ubi nigra erit, stringito, *dès que l'olive sera noire, cueille-la, Cato, R. R.* 65, 1; *cf. :* Quippe olivantibus lex antiquissima fuit : Oleam ne stringito neve verberato, *Plin.* 15, 2, 3, § 12, *ed. Sillig.*; *de même* ~ baccam, *Varron, R. R.* 1, 55, 2. ~ quernas glandes, *Virg. Georg.* 1, 305. ~ folia ex arboribus, *arracher des feuilles à des arbres, Cæs. B. C.* 3, 58, 3. ~ frondes, *Virg. Ecl.* 9, 61; *Hor. Ep.* 1, 14, 28; ~ hordea, *Virg. Georg.* 1, 317; ~ arbores, *arracher des arbres, Colum.* 6, 3, 7, *et autres sembl.* Celeriter gladios strinxerunt, *ils tirèrent promptement leurs glaives du fourreau, Cæs. B. C.* 3, 93, 1; *de même* ~ gladium, ensem, ferrum, *etc., Virg. Æn.* 12, 278; *Ovid. Met.* 7, 333; 8, 207; 14, 296; *Liv.* 7, 40, 10, *et beauc. d'autres; cf. aussi* ~ cultrum, *tirer un couteau, Liv.* 7, 5, 5, *poét. et métaph. :* ~ manum, *Ovid. Am.* 1, 6, 14; *Trist.* 5, 2, 30 *et autres.*

II) *au fig.* — A) *en parl. du style, serrer, restreindre, raccourcir :* Narrationis loco rem stringat et contentus indicare, quid facti sit, *qu'il resserre les faits, Quintil. Inst.* 4, 2, 128 *Spald.*; *cf. :* Pressis stringam revocatam ab origine famam Narrandi metis breviterque antiqua revolvam, *Sil.* 8, 48.

B) *refréner, comprimer, contenir, tenir serré, synon. de* coerceo : Quæcumque meo gens barbara nutu Stringitur, adveniat, *Claudian. B. Get.* 371.

C) (*d'après le n°* I, B) *toucher, effleurer, particul. froisser, offenser, blesser moralement :* Atque animum patriæ strinxit pietatis imago, *son cœur s'était serré à cette vive image de la piété filiale, Virg. Æn.* 9, 294. — Quum tua delicto stringantur pectora nostro, *ma faute blessant ton cœur, Ovid. Trist.* 5, 6, 21. Sic ego mollia carmina feci, Strinxerit ut nomen fabula nulla meum, *id. ib.* 2, 350. — *De là :*

strictus, a, um, *Pa.* (*d'après le n°* I) *serré, pressé, resserré, compacte, tendu, roide, étroit :* Strictissima janua, *porte très-étroite, Ovid. Rem. Am.* 233. Si strictior fuerit pedatura, *Hygin. Grom.* 3, 1. ~ emplastrum, *emplâtre épais, Scrib. Comp.* 45, *fin.* ~ venter, *ventre resserré, Veget.* 3, 16. Strictior aura, *air plus froid, Auson. Idyll.* 14, 3. — B) *au fig.* 1°) *en parl. du style, serré, court, concis, bref :* Plenior Æschines et magis fusus et grandiori similis, quo minus strictus est, *Quintil. Inst.* 10, 1, 77. Qui (Demosthenes) est strictior multo (quam Cicero), *id. ib.* 12, 10, 52. — 2°) *en parl. du caractère, sérieux, sévère, grave, refrogné, rigoureux, strict :* Strictos nec crede Catones Aut Brutum, *Manil.* 5, 106; *de même* ~ mentes, *id.* 1, 769. Nulla foro rabies aut strictæ jurgia legis, *Stat. Silv.* 3, 5, 87. Restitutio stricto jure non competebat, *dans la rigueur du droit, en droit strict ou rigoureux, Jabol. Dig.* 29, 2, 85, *et autres.* — *Adv.* stricte, *étroitement, en serrant, en coupant ras;* — *rigoureusement, strictement :* ~ in foramen conjicies, *Pallad. Mart.* 8, 2. — *Compar., Pallad.* 1, 6. — *Superl., Gell.* 16, 3, 4.

* **strĭngor,** ōris, *m.* [stringo], *serrement, resserrement :* ~ gelidæ aquaï, *le resserrement* (*douloureux*) *produit* (*dans la dent*) *par une eau glacée, Lucr.* 3, 693.

stringum, i, *n. plante, autrement nommée* satyrion, *Isid. Orig.* 17, 9.

strio, *sans parf.*, ātum 1, *v. a.* [stria], *couper par des lignes, des rainures, rayer, strier, canneler :* ~ columnas viginti striis, *Vitr.* 4, 3, *fin.* Asparagum in toros, striatur, *l'asperge se ramifie, Plin.* 19, 8, 42; *cf.* ~ concham, *id.* 9, 33, 52; ~ lilium, *id.* 21, 5, 11, *et autres sembl.*

STRITAVUS, *voy.* tritavus *au commenc.*

strittabillæ, *voy.* strictivilla.

« STRITTARE ab eo, qui sistit ægre, » *se tenir difficilement sur ses jambes, Varron, L. L.* 7, 3, 93. *Peut-être Phædr.* 3, 6, 9 (*où d'autres lisent* strigandum).

† 1. **strix,** strĭgis, *f.* = στρίγξ [*de* στρίζω, τρίζω, *celle qui criaille*], *strige, hibou, oiseau qui passait chez les anciens pour sucer le sang des petits enfants,* « *Ovid. Fast.* 6, 133 *sq.*; *Plin.* 11, 39, 95 »; *Tibull.* 1, 5, 52; *Prop.* 4, 5, 17; 3, 6, 29; *Ovid. Met.* 7, 269; *Petron. Sat.* 134, 1. — *Sorcière, Stat.*; *comme terme d'injure, vieille sorcière, Plin. sel. Quich.*

2. **strix,** īgis, *f., raie, rainure, cannelure, Vitr.* 3, 3, *fin.*; 4, 1, *med.*; 4, 3; 4 (*autre leçon :* striæ); *cf. cependant* strigatus *et* strigo).

Strobilum prom., *Mela,* 3, 8; *promontoire dans le golfe Arabique, vraisembl. sur la côte d'Afrique.*

† **strŏbĭlus,** i, *m,* = στρόβιλος, *pomme de pin, pignon, Ulp. Dig.* 32, 53, *fin.*

strŏbus, i, *m.* — I) *arbre de Carmanie qui renferme une résine odoriférante, Plin.* 12, 17, 40. — II) *autre nom du* ladanum, *Plin.* 12, 17, 37.

† **strōma**, ătis, *n.* = στρῶμα, *couverture de lit, Capitol. Ver.* 4, *fin.*

strōmăta, um, *n. plur.* (στρώματα), *mélanges, miscellanées :* Decimum stromatum suorum librum complevit (Origenes), *Hieron. Præf. in Epist. ad Galat.* (*t.* 4, *p.* 222).

Strōmăteus, i, *m.* (*écrivain qui réunit des morceaux sur divers sujets, des mélanges*), *surn. de Clément d'Alexandrie, qui a écrit un livre intitulé aussi* Στρωματεύς, *Cassiod. Instit. divin. litt.* 1; *id. ib.* 8. — *Écrit traitant de divers sujets :* Ut Cæsellius in Stromateo docet, *Priscian.* 6, *p.* 696 *P.* — Stromateus, opus varium, *Gloss. Vatic. t.* 6, *p.* 546; *t.* 7, *p.* 581.

† **strombus**, i, *m.* = στρομβός, *strombe, sorte de coquillage en spirale, Plin.* 32, 10, 39; *ib.* 11, 53.

† **strongȳla**, æ, *f.* = στρογγύλη, *buste, portrait en buste sur un bouclier, Tertull. Pall.* 4 *med.*

† **strongȳle**, ēs, *f.* = στρογγύλη, *sorte d'alun, Plin.* 35, 15, 52.

Strongȳle, Στρογγύλη, *Thuc.* 3, 88; *Strabo*, 6; *Mela*, 2, 7; *Plin.* 3, 9; *Steph. Byz.* 619; Strongylos, *Sil. Ital.* 14, v. 260; *Itin. Ant.* 516; *la plus au N.-E. des îles Éoliennes ou Lipari, au N. de la Sicile, remarquable par sa nature volcanique; elle fut cultivée de bonne heure; elle l'est encore aujourd'hui sur le côté oriental et s'appelle* Stromboli. — *On la regardait comme le séjour d'Éole; de là son autre nom :* Æoli insula.

Strongyle, *Plin.* 5, 31; *île de la mer de Lycie.*

Strongylus, Στρόγγυλος, *Ptol.*; *montagne de Carmanie.*

† **strŏpha**, æ, *f.* = στροφή, — I) *strophe de chœur dans un drame grec et latin, Macrob. Somn. Scip.* 2, 3 *med.*; *Victor. p.* 2501 *P.* — II) *art de se retourner, détour, artifice, ruse, finesse* (*non antér. à Auguste et, comme en grec, le plus souv. au pluriel*) : Verbosis acquisivit sibi famam strophis, *Phædr.* 1, 14, 4; *de même Senec. Ep.* 26 *med.*; *Prudent. Apoth.* 37 *procem.*; *Hieron. in Ruf.* 3, 14 *et autres.* — *Au singulier :* Ego aliquam stropham inveniam, *Plin. Ep.* 1, 18 *fin.*; *de même Martial.* 11, 7, 4.

Strŏphădes, um, *f.*, Στροφάδες, *les Strophades, nom des deux îles situées en face des côtes de la Messénie et appelées anciennement* Plotæ; *la Fable en fait le séjour des Harpyes; auj. Strofadia ou Strivali, Mel.* 2, 7, 10; *Plin.* 4, 12, 19; *Virg. Æn.* 3, 210 *Heyne*; *Ovid. Met.* 13, 709; *Val. Flacc.* 4, 500. *Cf. Mannert, Grèce, p.* 542.

Strophades, *voy.* Plotæ ins.

Strophæ, Στροφαί, **Strŏphădes**, *Ptol.*; *peuple de la Babylonie.*

strŏphārius, ii, m. *imposteur, Gloss. Paris.*; *Gloss. Isid.*; *Gloss. Vatic. t.* 6, *p.* 515; *Gloss. Hildeb.*

strŏphē, **es**, *f. strophe* : Ex strophe et antistrophe et epodo, *Mar. Vict. p.* 2501.

strŏphĭārĭus, ii, *m*, [strophium], *celui qui fait des strophiums, fabricant ou marchand de strophiums, Plaut. Aul.* 3, 5, 42.

strŏphĭŏlum, i, *n. dimin.* [strophium], *petite guirlande, petite couronne, Plin.* 21, 2, 2; *Tertull. Cor. mil.* 15.

† **strŏphĭum**, ii, *n.* = στρόφιον (*bande*) — I) *bandes que les femmes portaient au-dessous de la gorge pour la soutenir, strophium, Plaut., Turpil., Varro et Cic. dans Non.* 538, 7 *sq.*; *Catull.* 64, 65; *cf.* : « Strophium est fascia brevis, quæ virginalem tumorem cohibet papillarum, » *Non. l. l.* — II) *bandelettes dont on s'entoure la tête, Virg. Cop.* 32; *Prudent. Cath.* 3, 26; *surtout à l'usage des prêtres, cf. Fest. s. v.* STROPPUS *p* 313. — III) *corde en génér., lien, attache :* ~ ancoralia, *cordage de l'ancre, Appul. Met.* 11, *p.* 295.

Strŏphĭus, ii, *m.*, Στρόφιος, *roi de Phocide, père de Pylade, Ovid. Pont.* 2, 6, 25.

† **strŏphōma**, ătis, *n.* = στρόφωμα, *colique, tranchée :* Strophomata, quæ nos torsiones ventris interpretati sumus, *Hieron. in Jes.* 13, 8.

strŏphōsus, a, um, *adj.* [strophus], *qui souffre de la colique, Veget.* 3, 57; *Venant. Carm.* 8, 9, 17 (*ce dernier fait le premier* ŏ *long*).

† **strŏphus**, i, *m.* = στρόφος, *colique, tranchée, Veget.* 1, 43; 57; *Appul. Herb.* 26 (*dans Cels.* 3, 7; *Scrib. Comp.* 121 *et Fest. s. v.* VERMINA *p.* 275 *il est écrit en grec*).

stroppus, i, *voy.* struppus.

Struchates, Στρούχατες, *Herod.* 1, 101, *peuplade appartenant aux Mèdes.*

structe, *adv. voy.* struo *à la fin.*

structĭlis, e, *adj.* [struo], *de construction, propre à la construction* (*postér. à Auguste*) : ~ canales, *canaux en maçonnerie, Vitr.* 8, 7; *de même* ~ cloacæ, *id.* 5, 9 *med.*; ~ columnæ, *Ulp. Dig.* 8, 5, 8; ~ bases, *Pomp. ib.* 50, 16, 245; ~ opus, *Mucius, ib.* 241; ~ gemellar, *Colum.* 12, 52, 10 *et autres sembl.* ~ cæmentum, *ciment pour la maçonnerie, propre à la construction, Martial.* 9, 76, 1. Pilæ structiles, *Inscr. ap. Grut.* 711, 3

structĭo, ōnis, *f.* [struo], *construction, érection, etc.* (*mot post. à l'époq. class.*) : ~ SCALARIS, *Inscr. Orell. n°* 4570. Lectas bacas (olivas) condies, petroselinum sternes inter spatia structionis, *on confit des olives aussitôt qu'elles ont été cueillies sur l'arbre, on les arrange par couches, entre les intervalles desquelles on étend du persil, Pallad. Nov.* 22, 5. — II) *au fig.*; *attirail, matériel, instruments :* Arma venatoribus parabunt, ut retia, venabula, sagittas et quicquid ad structionem ejus studii pertinet, *et tout ce qui compose le matériel de cet exercice, Firm. Math.* 8, 9. Ratio et structio fidei, *le système, l'édifice de la foi, Tertull. Patient.* 3. — *Ordre, succession, Arn.*

structor, ōris, *m.* [struo] — I) *architecte, constructeur, maçon, charpentier :* In aream tuam veni, res agebatur multis structoribus : Longilium redemptorem cohortatus sum, *Cic. Qu. Fr.* 2, 6, 2; *de même id. Att.* 14, 3, 1; *Cod. Justin.* 10, 64, 1; *Arcad. Dig.* 50, 6, 6; *Capitol. Ver.* 5; *Lampr. Heliog.* 27 *et autres.* — II) *ordonnateur d'un festin, celui qui dispose les mets sur la table, qui sert à table,* « ferculorum compositor », *Serv. dans Virg. Æn.* 1, 703 (*post. à Auguste*), *Petron. Sat.* 5, 2; *Martial.* 10, 48, 15; *Juven.* 5, 120; 11, 136.

* **structōrĭus**, a, um, *adj.* [structor], *de construction, de constructeur :* ~ operæ, *Tertull. Apol.* 14.

structūra, æ, *f.* [struo], *structure, organisation,* — I) *au propr.* A) *en génér.* (*dans ce sens il est postér. à Auguste et rare*) : Ossa in manu oblonga omnia et triangula, structura quadam inter se connectuntur, *Cels.* 8, 1 *med.*; *de même,* ~ membranarum, *la structure des membranes, Plin.* 13, 19, 34. Quod sibi in angustiis obvius offensu fortuito structuram togæ destruxerat, *il avait dérangé l'arrangement de la toge, Macr. Sat.* 2, 9. — B) *particul., en t. d'architecte, bâtisse, système de construction, construction, architecture.* — 1°) *dans le sens abstrait* (*très-class. en ce sens*) : Ut capita tignorum extenta parietum structura tegerentur, *par la manière dont les murs furent construits,* * *Cæs. B. C.* 2, 9, 1; *cf.* : Cæmenta non calce durata erant, sed interlita luto, structuræ antiquæ genere, *dans le genre des constructions antiques, Liv.* 21, 11, 8 *et :* Reticulata structura, qua frequentissime Romæ struunt, *maçonnerie réticulée, Plin.* 36, 22, 51. Silex globosus ad structuram infidelis, *pour la maçonnerie, id.* 36, 22, 49. Sicut in structura saxorum rudium, *Quintil. Inst.* 9, 4, 27; *cf. au pluriel :* In structuris lapidum impolitorum, *id. ib.* 8, 6, 63. — 2°) *dans le sens concret, bâtiment exécuté, construction, ouvrage de maçonnerie :* Ut ex humore structura combibat et in unitate corroboretur, *Frontin. Aquæd.* 123; *de même Vitr.* 5, 12; *Plin.* 36, 22, 50. Cuniculis ad aggerem vineasque actis, cujus rei sunt longe peritissimi Aquitani, propterea quod multis locis apud eos ærariæ structuræ sunt, *parce qu'il y a chez eux une foule de mines d'airain en exploitation, Cæs. B. G.* 4, 21 *fin.* (*autre leçon :* secturæ). — II) *au fig. en parl. du style, construction, structure, arrangement, ordre, succession :* Ante Isocratem verborum quasi structura et quædam ad numerum conclusio nulla erat, *avant Isocrate on ne connaissait point l'art d'arranger les mots et de terminer harmonieusement les périodes, Cic. Brut.* 8, 33; *cf.* : Est enim quasi structura quædam, nec id tamen fiet operose, *id. Or.* 44, 199. Et verborum est structura quædam, duas res efficiens, numerum et levitatem, *id. Opt. gen.* 2, 5; *de même Quintil. Inst.* 1, 10, 23; 8, 5, 27; 8, 6, 67; *Tac. Or.* 22 *fin.*

1. **structus**, a, um, *Partic. de* struo. — *Subst. m., surn. rom., Inscr. in Fast. Consul. ap. Grut. p.* 290.

2. **structus**, **ūs**, m. *amas, monceau, Arn.* 7, 15. Lignorum structibus incensis, *Hildebr. Cf.* Struix.

strŭes, is, *f.* [struo], *tas, amas* (*artificiel*), *monceau* (*très-class.*) : ~ laterum, *tas de briques empilées, Cic. Att.* 5, 12, 3. ~ corporum, *monceau de cadavres, Liv.* 23; 5, 12; *Tac. Hist.* 2, 70; 3, 83; ~ lignorum, *tas de bois, Liv.* 21, 37, 2; *Plin.* 16, 11 22; *cf.* ~ rogi, *bûcher construit, dressé, Tac. Germ.* 27; *Lucan,* 8, 757; *Senec. Phœn.* 172. ~ uvarum, *Plin.* 14, 4, 5 *et autres sembl.* (Milites Macedones) confusa strue implicantur, *en masse confuse, Liv.* 44, 41, 7. — *Comme nom collectif avec le verbe au pluriel :* VTI LOCVS ANTE EAM ARAM, QVO EA STRVES CONGERANTVR, COMPONANTVR, *c.-à-d. amas de bois, Cenot. Pis. I.* (*in Orell. Inscr. no.* 642). — II) *particul. dans la langue religieuse, monceau de petits gâteaux sacrés :* « Strues genera liborum sunt, digitorum conjunctorum non dissimilia, qui superjecta panicula in transversum continentur, » *Fest. p.* 310; *cf. id. s. v.* FERCTUM, *p.* 85; *Cato, R. R.* 134, 2; 141, 4; *Ovid. Fast.* 1, 276; *Inscr. Fratr. Arv. ap. Marin. p.* 403.

« STRUFERTARIOS dicebant, qui quædam sacrificia ad arbores fulguritas faciebant, a ferto scilicet, quodam sacrificii genere, » *ceux qui sacrifient près des arbres frappés de la foudre, Fest. p.* 293; *cf. id. s. v.* FERCTUM, *p.* 85.

strŭix, ĭcis, *f.* [struo], *tas, amas* (*de choses arrangées, apportées*), *monceau* (*antér. et postér. à l'époq. class. p. le t. class.* strues) : « Struices antiqui dicebant exstructiones omnium rerum. Plautus (*Men.* 1, 1, 26) : Ceriales cœnas dat : ita mensas exstruit, tantas struices concinnat patinarias. Et Livius : Quo Castalia per struices saxeas lapsu accidit, » *Fest. p.* 310. Lignorum struicibus incensis, *des tas de bois étant allumés, Arnob.* 7, 222. ~ cæmenticiæ, *Solin:* 28. — * II) *au fig.* : Struix malorum, *foule de maux, abîme ou déluge de maux, Næv. dans Serv. Virg. Æn.* 4, 267.

strūma, æ, *f. goître, scrofules, tumeur scrofuleuse, écrouelles :* « *Cels.* 5, 28, 7 »; 1, 9 *fin.*; *Plin.* 7, 51, 77; 22, 14, 16; 26, 5, 14 *et autres, plaie hideuse, plaie :* — Hi medentur reipublicæ, qui exsecant pestem aliquam, tamquam strumam civitatis, *comme les écrouelles de l'État, Cic. Sest.* 65, 135; *cf.* Vatinii strumam sacerdotii διβάφῳ vestiant, *le goître de Vatinius, id. Att.* 2, 9, 2. — II) Struma, æ, *m., surnom romain, Catull.* 52, 2; *Plin.* 37, 6, 21.

* **strūmātĭcus**, a, um, *adj.* [struma], *goîtreux, scrofuleux, Firm. Math.* 8, 19, *fin.*

strūmĕa, æ, *f.* (*sc.* herba [struma], *grenouillette, plante qui guérit les tumeurs scrofuleuses, Plin.* 25, 13, 119; *Appul. Herb.* 8.

* **strūmella**, æ, *f. dimin.* [struma], *petit goître, Marc. Empir.* 15, *med.*

strūmōsus, a, um, *adj.* [struma], *scrofuleux, Colum.* 7, 10, 3; *Juven.* 10, 309.

strūmus, i, *m.* [struma], *plante qui guérit les tumeurs scrofuleuses; on l'appelle aussi* strychnos *et* cuculus, *Plin.* 27, 8, 44; *Appul. Herb.* 74.

strŭo, xi, ctum, 3, *v. a., réunir plusieurs parties, élever en entassant couche sur couche, assembler, rassembler.* — I) *au propr.* A) *en génér.* (*en ce sens il est rare, mais très-class.*) : Hæc, nisi collocata et quasi structa et nexa verbis, *etc., ces éléments, si le style ne les met en œuvre, ne les lie et les ordonne, etc., Cic. Or.* 41, 140. Quæ (trabes) lateres, qui super musculo struantur, contineant. Ita fastigato atque ordinatim structo, ut, *etc., les briques qu'on assemble sur le mantelet, Cæs. B. C.* 2. 10, 4 *sq.* Altaque congestos struxisse ad sidera montes, *Ovid. Met.* 1, 153; *de même* ~ arbores in pyram, *id. ib.* 9, 231; ~ frugem spici ordine, *disposer artistement ses fruits en épi, Cic. de Senect.* 15, 51; ~ avenas, *Ovid. Met.* 1, 677. ~ penum ordine longo, *charger les tables de mets, les y disposer en longue file, Virg. Æn.* 1, 704; *Sil.* 11, 279; *de là aussi poét. et métaph.* ~ altaria donis, *entasser les dons sur l'autel, Virg. Æn.* 5, 54. ~ acervum, *Hor. Sat.* 1, 1, 35; ~ congeriem armorum, *former un amas d'armes, Tac. Ann.* 2, 22. ~ opes, rem, *amasser du bien, des richesses, Petron. Sat.* 120, 83; *Pers.* 2, 44. ~ PEDEM, (*mettre pas sur pas*), *c.-à-d. fuir :* SI CALVITVR PEDEMVE STRVIT MANVM ENDOIACITO, *Fragm.* 12, *Tab. ap. Fest.* 313; *cf. la traduct. par Dirks., p.* 144. *Absolt.* : Aliæ (apes) struunt, aliæ poliunt, aliæ suggerunt, *parmi les abeilles les unes construisent les rayons, Plin.* 11, 10, 10.

B) *particul.* — 1°) *élever, construire, ériger, bâtir, édifier, dresser, arranger, apprêter, faire, etc.* : Fornacem bene struito... lateribus summam (fornacem) struito aut cæmentis, *construisez bien le four... exhaussez votre four avec des briques ou des moellons, Cato, R. R.* 38, 1 *et* 3. Per speluncas saxis structas asperis pendentibus, *Enn. dans Cic. Tusc.* 1, 16, 37; *imité par Lucr.* 6, 195; *cf. aussi :* Templa saxo structa vetusto, *temples construits en vieilles pierres,*

Virg. Æn. 3, 84; *de même* ~ mœnia saxo, *Ovid. Met.* 6, 573; ~ mœnia, *élever des murs, Virg. Æn.* 5, 811; ~ domos, *bâtir des maisons, Hor. Od.* 2, 18, 19. ~ pyras, *dresser des bûchers, Virg. Æn.* 11, 204; *Lucan.* 3, 240. ~ navem, *construire un navire, Val. Flacc.* 5, 295. ~ tubas, *fabriquer des trompettes, Prop.* 4, 3, 20. ~ cubilia, *Lucan.* 9, 841. ~ convivia, *dresser des festins, Tac. Ann.* 15, 37 *et autres sembl.* — *Absolt* : Reticulata structura, qua frequentissime Romæ struunt, rimis opportuna est, *la maçonnerie réticulée, genre de construction fort en usage à Rome, etc., Plin.* 36, 22, 51. *Et au partic. parf. substantivt* : Saxorum structa, *constructions, massifs, assises, Lucr.* 4, 362.

2) *avec l'idée dominante d'ordre, ordonner, arranger, disposer, mettre en ordre* : Copias ante frontem castrorum struit, *il range les troupes devant le front du camp, Cæs. B. C.* 3, 37, 1; *de même* ~ aciem, *ranger une armée en bataille, Liv.* 9, 31, 9; *Virg. Æn.* 9, 42; ~ omnes armatos in campo, *Liv.* 42, 51, 3.

II) *au fig.* — A) *en génér., assembler, rassembler, réunir* : Ex præpositione et duobus vocabulis dure videtur struxisse Pacuvius, Nerei repandirostrum, *Quintil. Inst.* 1, 5, 67.

B) *particul.* — 1°) *préparer qqche de nuisible, causer, produire, ourdir, tramer, dresser, méditer, machiner, créer, etc.* (*en ce sens il est très-fréq., surtout dans Cicéron*) : Ut velle atque optare aliquid calamitatis filio potius quam id struere et moliri videretur, *souhaiter plutôt que préparer quelque malheur à son fils, Cic. Cluent.* 64. Neque puduit eum id ætatis sycophantias Struere, *Plaut. Asin.* 1, 1, 57; *de même* ~ sollicitudinem sibi, *se créer des soucis, Cic. Att.* 5, 21, 3; ~ odium in alios, *susciter la haine contre les autres, id. de Or.* 2, 51, 208; ~ insidias alicui, *dresser des piéges, tendre des embûches à qqn, Liv.* 23, 17, 10; *Tac. Ann.* 2, 65, *fin.*; *Ovid. Met.* 1, 198; ~ periculum ruinæ, *Cæcin. dans Cic. Fam.* 6, 7, 3; *cf.* ~ pericula alicui, *créer des périls à qqn, Senec. Ep.* 10; ~ mortem alicui, *tramer la mort de qqn, Tac. Ann.* 4, 10, *fin.*; ~ crimina et accusationes, *id. ib.* 11, 12; ~ controversiam de nomine, *élever une dispute sur le sens d'un mot, Auct. Herenn.* 2, 28, 45; ~ causas, *faire naître des prétextes, Tac. Ann.* 2, 42 *et autres sembl.*

2°) *arranger, ordonner, mettre en ordre, disposer, construire* : Collocationis est componere et struere verba sic, ut neve asper eorum concursus, neve hiulcus sit, sed quodammodo coagmentatus et levis, *arranger les mots, Cic. de Or.* 3, 43, 171; *cf.* : Si aut compositi oratoris bene structam collocationem dissolvas mutatione verborum, *l'habile arrangement des mots, id. Or.* 70, 232 *et* : Deinde proxima subnectens struxerit orationem, *composer un discours, en ordonner les parties, Quintil. Inst.* 7, 10, 7; *de même* ~ orationem solutam, *Prob. dans Gell.* 13, 20, 1. Dum proxima dicimus, struere ulteriora possimus, *Quintil. Inst.* 10, 7, 8. Cum varios struerem per secula reges, *je dressais la chronologie des rois, Val. Flacc.* 1, 535. — *De là* :

structe, *adv., en ordre, avec ordre ou apparat* (*extrêmement rare*) : Historiam scripsere Sallustius structe, Pictor incondite, *Front. Ep. ad Ver.* 1. Quæ nobis causa est structius prodeundi? *de paraître avec plus d'apparat? Tertull. Cult. fem.* 11.

STRUPPEARIA, orum, *voy.* struppus.

struppus (*qu'on écrit aussi* stroppus, *voy. ce qui suit*), i, *m.* [στρόφιον], *bandeau, bandelette, ruban, courroie, couronne, etc.* (*mot antér. à l'époq. class.*) : Tunc remos jussit religare struppis, *Liv. Andr. dans Isid. Orig.* 19, 4, 9. Struppis, quibus lectica deligata erat, usque adeo verberari jussit, dum animam efflavit, *Gracch. dans Gell.* 10, 3, 5. — « Stroppus est, ut Ateius Philologus existimat, quod Græce στρόφιον vocatur, et quod sacerdotes pro insigni habent in capite. Quidam coronam esse dicunt, aut quod pro corona insigne in caput imponatur, quale sit strophium. Itaque apud Faliscos diem festum esse, qui vocetur STRUPPEARIA, quia coronati ambulent; et a Tusculanis, quod in pulvinari imponatur Castoris, struppum vocari, » *Fest. p.* 313; *cf.* : « Tenuioribus (coronis) utebantur antiqui, stroppos appellantes : unde nata strophiola, » *Plin.* 21, 2, 2.

† **struthĕus** (*s'écrit aussi* struthius), a, um, *ad.* = στρούθιος, *de moineau* : ~ mala (*pommes à moineau*), *espèce de coing, Plin.* 15, 11, 10; *Caton, R. R.* 7, 3; *Plaut. Pers.* 7, 3, 7; *Colum.* 5, 10, 19. — « Strutheum in mimis præcipue vocant obscenam partem virilem, a salacitate videlicet passeris, qui Græce struthos dicitur, » *Fest. p.* 313.

struthio, onis, *voy.* struthiocamelus.

† **struthĭŏcămēlĭnus,** a, um, *adj.* = στρουθιοκαμήλινος, *d'autruche* : ~ sevum, *Plin.* 29, 5, 31.

† **struthĭŏcămēlus,** i, *m.* = στρουθιοκάμηλος, *autruche, Plin.* 10, 1, 1; 10, 22, 29; 11, 37, 47; *Petron. Sat.* 137, 5 *et beauc. d'autres; plus tard on l'appela simplement* struthio, onis, *m.* = στρουθίων, *Capitol. Gord.* 3 *fin.*; *Lampr. Heliog.* 30; *Vopisc. Firm.* 6.

† **struthĭon,** ii, *n.* = στρουθίον, *saponaire officinale*, saponaria officinalis *Linn.*, *Plin.* 19, 3, 18; 24, 11, 58 *et autres.*

Struthophagi, Στρουθοφάγοι, *Strabo*, 16; *Diod. Sic.* 3, 28; *Ptol.*; *peuple d'Éthiopie.*

Struthus, Struthuos, Στρουθοῦντα ἄκραν, *Paus.* 2, 36; *promontoire en Argolide.*

† **strychnos,** i, *m.* = στρύχνος, *sorte de morelle, plante, Plin.* 27, 8, 44; *on l'appelle aussi* trychnos, *id.* 21, 31, 105.

Stryma, Stryme, Στρύμη, *Herod.* 7, 108, 109; *Steph. Byz.* 619; *ville des Thasiens en Thrace, sur le Lissus; elle était probablement située dans une île près de la côte.*

Strȳmon (*nom.* Strymo, *Senec. Qu. Nat.* 1 *præf. med.*), ŏnis, *m.*, Στρυμών, *le Strymon, fleuve de Thrace, sur les frontières de la Macédoine, auj. Struma, Mel.* 2, 2, 2 *et* 9; *Plin.* 4, 10, 17; 22, 10, 12; *Virg. Georg.* 4, 508 *et beauc. d'autres; cf. Mannert, Thrace, p.* 12 *et* 241. *Il y avait beaucoup de grues sur ses bords, Lucan.* 3, 199; *Claudian. B. Gild.* 475. — *Poét. p. la Thrace, Stat. Theb.* 5, 188. — II) *De là* A) Strȳmŏnĭus, a, um, *adj. du Strymon* : ~ grues, *les grues du Strymon, Virg. Georg.* 1, 120; *Æn.* 10, 265; *on dit aussi* ~ grex, *Martial.* 9, 30, 8. — *Poét. p. : de la Thrace ou du Nord* : ~ matres, *Ovid. Ib.* 602. ~ Arctos, *Stat. Theb.* 3, 526. ~ Aquilo, *Senec. Agam.* 477. — B) Strȳmŏnis, ĭdis, *f., relative au Strymon, femme de Thrace* : Qualis Strymonis abscissos fertur aperta sinus, *c.-à-d. l'Amazone, Prop.* 4, 4, 72.

Strȳmon, Στρυμών, *Thuc.* 2, 96; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 27; *Polyb.* 1, 64; 5, 113; 7, 113; *Mela*, 2, 2; *Plin.* 4, 10; *Steph. Byz.* 619; *le Strymon, le fleuve le plus considérable de la Thrace, avait sa source dans les monts Scomius, au S.-O. au-dessous de la v. actuelle de Sophia; il était navigable jusqu'à Amphipolis. Il se jette dans le*

Strymonicus sin., *Strabo, épit.* 7; *golfe de la mer Égée, sur les côtes de Macédoine. Le fl. s'appelle auj. Strama, et le golfe : golfe de Contessa.*

Strymonis, idis, *voy.* Strymon, *n°* II, B.

Strymonius, a, um, *voy.* Strymon, *n°* 2, A.

Stubera, æ, *f., ville de Macédoine, Liv.* 31, 39, 4; 43, 18, 4; 43, 19, 1, *voy.* Stymbara.

Stucia, Στουκία, **Tuccia,** Τουκκία, *Ptol.*; *fl. de la* Britannia; *auj. Duffi, suiv. Mannert, Dyst, suiv. Reich.*

stŭdĕo, ŭi, 2 (*parf.* studivi, *M. Aurel. dans Front. Ep. ad M. Cæs.* 5) *v. a. et n.* [*de la même racine que* σπουδή, σπουδάζω, *agir avec activité, s'empresser; de là*], *s'occuper sérieusement de, s'appliquer à, travailler avec zèle à, s'attacher à, se livrer à, rechercher, etc.* (*très-fréq. et très-class.*) :

I) *en génér.* — α) *absolt* (*très-rare en ce sens*) : Otio qui nescit uti, plus negoti habet, Quam quum est negotium in negotio. Nam cui, quod agat, institutum est, nullo negotio Id agit; studet ibi; mentem atque animum delectat suum : Otioso in otio animus nescit, quid velit, *il s'applique* (*ou : s'y applique*), *Enn. dans Gell.* 19, 10, 12. Ut eam (virginem) non possim suis, Ita ut æquum fuerat atque ut studui, tradere, *et comme je* (*le*) *voulais, Ter. Enn.* 5, 2, 31. — Poëticæ artis honos non erat. Si qui in ea re studebat, *etc., Caton dans Gell.* 11, 2, 5. — β) *avec l'accus.* (*rare et ordin. avec un régime général*) : Quod plerique adolescentuli omnes, Ut animum ad aliquod studium adjungunt, aut equos Alere aut canes ad venandum, aut ad philosophos : horum ille nihil egregie præter cetera Studebat : et tamen omnia hæc mediocriter, *il n'avait de goût bien prononcé pour rien de tout cela, Ter. And.* 1, 1, 32. Utin' omnes mulieres eadem æque studeant nolintque omnia, *plût aux dieux que toutes les femmes eussent les mêmes goûts et les mêmes aversions, id. Hec.* 2, 1, 2. Ut imitetur quem amat; vel ut illud ipsum, quod studet, facere possit ornatius, *ce qui fait l'objet de ses études, Cic. Fin.* 5, 2, *fin.*; *cf.* : Perspexi ex tuis literis, quod semper studui, me a te plurimi fieri, *ce qui a toujours été l'objet de mes vœux ou le but de mes efforts, id. Fam.* 7, 31. Lenonem perjurum ut perdas id studes, *Plaut. Pœn.* 3, 1, 72; *de même* ~ id, ut, *etc., s'attacher à ce que, s'efforcer de, chercher à obtenir que, Ter. Heaut.* 2, 4, 2 *et* ~ id, ne, *etc., Liv.* 40, 56, 2. Unum sentitis omnes, unum studetis Antonii conatum avertere a re publica, *vous n'avez qu'un désir, c'est de préserver la république des atteintes d'Antoine, Cic. Phil.* 6, 7, 18; *de même* ~ hoc unum, *Hor. Ep.* 2, 1, 120. — Magis metuant, minus has res studeant, *Plaut. Mil. gl.* 5, 44; *de même* : Ferentiatis populus res Græcas studet, *Titin. dans Prisc. p.* 629 *P.* — γ) *avec une propos. infin. p. régime* (*très-fréq. ainsi construit*) : Si merito meo referre studeant gratias, *s'ils cherchaient à reconnaître mon mérite, mes services, Plaut. Amph.* 1, 1, 27. Verum audire ex te studeo, *je désire apprendre de toi la vérité, id. Bacch.* 5, 2, 42; *cf.* : De quo studeo ex te audire quid sentias, *sur quoi je désire fort connaître ta pensée, ton sentiment, Cic. Rep.* 1, 11, *et* : Scire studeo, quid egeris, *id. Att.* 13, 20, 3. Studemus, nostris consiliis tutiorem vitam hominum reddere, *nous nous attachons à rendre plus sûre, etc., id. Rep.* 1. 2. Fieri studebam ejus prudentia doctior, *id. Læl.* 1, 1. — Si quisquam est, qui placere se studeat bonis Quam plurimis, *qui soit jaloux de plaire au plus grand nombre possible de gens de bien, Ter. Eun. prol.* 1; *cf.* : Ille tenuis non modo illi, qui est meritus, sed etiam illis, a quibus exspectat, gratum se videri studet, *Cic. Off.* 2, 20, 70 *et* : Omnes homines, qui sese student præstare ceteris animalibus, *tous les hommes qui veulent l'emporter sur les autres animaux, Sall. Catil.* 1, 1. Te (Venus) sociam studeo scribundis versibus esse, *Lucr.* 1, 25. — Neque est, cur nunc studeam, has nuptias mutarier, *et il n'y a pas de motif pour que je veuille à présent que ce mariage se rompe, Plaut. Stich.* 1, 1, 51; *cf.* : Rem ad arma deduci studebat. *il brûlait de faire trancher la question par les armes, Cæs. B. C.* 1, 4, 5 *et* : Dissensionem nascentem exstingui summe studui, *Mat. dans Cic. Fam.* 11, 28, 2. — δ) *avec le dat.* : (*c'est la construction la plus fréq. en prose et en vers*) : Ego hodie experiar, Quæ capiti, quæ ventri operam det, quæque suæ rei, quæ somno studeat, *Plaut. Pseud.* 1, 2, 42. Illi rei studet : vult placere sese amicæ, vult mihi, *etc., id. Asin.* 1, 3, 30; *cf.* : Omnibus modis huic rei studendum, ut pabulatione Romani prohibeantur, *Cæs. B. G.* 7, 14, 2. Omnes qui iisdem rebus studemus, *nous tous qui visons au même but, Cic. Rep.* 1, 1. Sero sentiunt, frustra se aut pecuniæ studuisse, aut imperiis, aut opibus, aut gloriæ, *ils s'aperçoivent trop tard qu'ils ont vainement recherché la fortune, le pouvoir, la puissance ou la gloire, id. Fin.* 1, 18, 60; *de même* ~ præturæ, *aspirer à la préture, id. Cœl.* 11, 26; ~ virtuti, laudi, dignitati, *id. Fin.* 4, 24, 65; ~ novis rebus, *être avide de nouveautés, d'innovations, être animé de l'esprit révolutionnaire, id. Catil.* 1, 1, 3; *Cæs. B. G.* 3, 10, 3; 4, 5, 1; ~ agriculturæ, *id. ib.* 6, 22, 1; 29, 1; ~ sacrificiis, *id. ib.* 6, 21, 1; ~ literis, *étudier les lettres, Cic. Brut.* 93, 322; *cf.* ~ alicui scientiæ, *s'appliquer à une science, id. de Or.* 1, 3, 10; ~ alicui arti, *étudier un art, id. Fam.* 4, 3, 4; ~ medicinæ, *Quintil. Inst.* 7, 2, 17 *et autres sembl.* Lectis sternendis studuimus munditiisque apparandis, *Plaut. Stich.* 5, 3, 5; *de même* ~ armamentis complicandis et componendis, *id. Merc.* 1, 80; ~ patrimonio augendo, *s'appliquer, travailler à augmenter son patrimoine, Cic. de Or.* 2, 55, 225; ~ juri et legibus cognoscendis, *se livrer à l'étude du droit et des lois, id. Rep.* 5, 3 *et autres sembl.* — * ε) *avec le génit.* : Parentem habere avarum, in liberos Difficilem qui te nec amet nec studeat tui, *ni ne se soucie de toi, Att. dans Cic. N. D.* 3, 29, 72. — ζ) *suivi de* ut (*extrêmement rare*) : Cæsar maxime studebat, ut partem oppidi a reliqua parte urbis excluderet, *César cherchait surtout à isoler une partie de la ville, Auct. B. Alex.* 1, 4. — η) *avec* in aliquid (*également très-rare*) : In quam rem studendum sit, *Quintil. Inst.* 12, 6, 6. Quidam pictores in id solum student, ut sciant, *certains peintres ne s'attachent qu'à, id. ib.* 10, 2, 6.

II) *particul.* — A) *s'intéresser à qqn, lui être favorable, favoriser, être l'ami, comme* favere. — α) *avec le dat.* : Cur quemquam, ut studeat tibi, ut te adjuvet, rogas? *Cic. Mur.* 36, 76. Multi boni adolescentes illi homini nequam atque improbo (Catilinæ) studuerunt, *eurent du penchant pour cet homme, etc., id. Cœl.* 4, 10; *de même* ~ Catilinæ, *id. ib.* 5, 12. ~ cui (*joint à* favere), *Ovid. Am.* 3, 2, 67. — Si partes, quibus illi student, aut homines, quos illi caros habent, lædantur, *le parti qu'ils ont embrassé, pour lequel ils forment des vœux, Auct. Herenn.* 2, 27, 43; *cf.* : Nonnullæ civitates rebus Cassii studebant, plures

Marcellum fovebant, *Auct. B. Alex.* 62, 2; *de même* ~ rebus Atheniensium, *favoriser les intérêts d'Athènes, Nep. Lys.* 1 *med.* — β) *absol.* : Neque studere neque odisse, sed minime irasci decet, *être sans amour et sans haine, n'avoir de prévention d'aucune espèce, Sall. Catil.* 51, 13.

B) *s'appliquer à l'étude d'une science, étudier, s'instruire* (*en ce sens il ne se trouve que postér. à Auguste; Cicéron y joint touj.* literis, arti, *voyez plus haut* n° I, A, δ) : Computamus annos, non quibus studuimus, sed quibus viximus, *Quintil. Inst.* 12, 11, 19. Ita demum studere liberos suos, si quam frequentissime declamaverint, *id. ib.* 2, 7, 1. Demosthenes diligenter apud Andronicum studuit, *id. ib.* 11, 3, 7. Id multos a proposito studendi fugat, quod, *etc., id. ib.* 2, 2, 7. Videtur mihi inter Menenios et Appios studuisse, *il me paraît avoir fait ses études parmi les Ménénius et les Appius, Tac. Or.* 21. In lectulo suo compositus in habitu studentis, *dans l'attitude de qqn qui étudie, Plin. Ep.* 5, 5, 5 *et autres sembl.*

* **stŭdĭŏlum**, i, *n. dimin.* [studium] — * I) *petit travail littéraire, petite composition, M. Aurel. dans Front. Ep. ad M. Cæs.* 5. — II) *cabinet d'étude, Inscr. Mur.* 937, 13.

studiose, *adv.*; *voy.* studiosus, *à la fin.*

stŭdĭōsus, a, um, *adj.* [studium], *plein de zèle, zélé, appliqué à, attaché à, qui recherche, qui aime, qui a du goût pour, ou le goût de, passionné pour, qui désire, etc.* — I) *en génér.* α) *avec le génit.* (*c'est la construction la plus fréq.*) : Qui venandi aut pilæ studiosi fuerunt, *ceux qui aiment la chasse ou le jeu de paume, Cic. Læl.* 20, 74; *de même* ~ culinæ aut Veneris, *Hor. Sat.* 2, 5, 80; ~ florum, *qui aime les fleurs, id. Od.* 3, 27, 29. Nemo dicendi studiosus, *passionné pour l'éloquence, Cic. de Or.* 1, 59, 251; *de même* ~ dicendi, *Quintil. Inst.* 2, 13, 1; *cf.* : ~ eloquentiæ, *id. ib.* 5, 10, 122. ~ summe omnium doctrinarum, *Cic. Fam.* 4, 3, 3; *cf.* ~ musices, *passionné pour la musique, Quintil. Inst.* 1, 10, 12. ~ sapientiæ, *qui a le goût de la sagesse, id. ib. proœm.* § 2. ~ juris, *Suet. Ner.* 32. ~ honesti, *Quintil. Inst.* 11, 1, 79 *et autres sembl.* — *Compar.* : Ille restituendi mei quam retinendi studiosior, *Cic. Att.* 8, 3, 3. — *Superl.* : Munditiarum lautitiarumque studiosissimus, *qui a un goût très-prononcé pour l'élégance et le luxe, Suet. Cæs.* 46; *de même* ~ aleæ, *Aur. Vict. Epit.* 1. — * β) *avec le datif* : Qui, nisi adulterio, studiosus rei nullæ aliæ est, *qui n'aime que l'adultère, Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 20. — * γ) *avec* ad : Operarios studiosiores ad opus fieri, liberalius tractando, *les ouvriers deviennent plus ardents à l'ouvrage, etc., Varro, R. R.* 1, 17, 7. — * δ) *avec* in : In argento plane studiosus sum : habeo scyphos urnales, *etc., Petron. Sat.* 52, 1. — ε) *absol.* : Clitomachus homo et acutus, ut Pœnus, et valde studiosus ac diligens, *Cic. Acad.* 2, 31, 98. Quum in eo magnus error esset, quale esset id dicendi genus : putavi mihi suscipiendum laborem utilem studiosis, *un travail utile à ceux qui étudient, aux écoliers, id. Opt. gen.* 5, 13. Quod studioso animo inchoavit, obit maximo, *il poursuit avec un courage héroïque ce qu'il n'avait d'abord entrepris que par simple curiosité, Plin. Ep.* 6, 16, 9.

II) *particul.* — A) *qui s'intéresse à qqn, attaché à, dévoué à, favorable, qui aime, partisan, ami, adhérent* (*très-class., fréq. surtout dans Cicéron*) : Omnem omnibus studiosis ac fautoribus illius victoriæ παῤῥησίαν eripui, *à tous ceux que cette victoire intéresse et rend heureux, Cic. Att.* 1, 16, 8. Mei studiosos habeo Dyrrhachinos, *id. ib.* 3, 22, 4; *cf.* : Habet certos sui studiosos, *il a de zélés partisans, id. Brut.* 16, 64. Semper studiosus nobilitatis fui, *j'ai toujours été attaché à la noblesse, id. Acad.* 2, 40, 125. Ad vos studiosa revertor Pectora, qui vitæ quæritis acta meæ, *Ovid. Trist.* 4, 10, 91. — *Compar.* : Studiosior alterius partis, *qui penche davantage vers l'autre parti, Suet. Tib.* 11 *med.* Te studiosiorem in me colendo fore, *Cic. Fam.* 5, 19, 1. — *Superl.* : Quem in provincia existimationis meæ studiosissimum cupidissimumque cognossem, *très-avide d'estime, Cic. Verr.* 2, 2, 47, 117.

B) *appliqué à l'étude d'une science, qui étudie, qui s'instruit, studieux, homme d'étude, savant, docte, lettré* (*en ce sens il n'est pas antér. à Auguste; dans Cicéron il est constamment accompagné d'un génitif* : ~ literarum, doctrinarum *etc., voy. plus haut* n° I, α *et cf.* studeo, n° II, B) : Quid studiosa cohors operum struit? *Hor. Ep.* 1, 3, 6. Ipse est studiosus, literatus, etiam disertus, *Plin. Ep.* 6, 26, 1. Juvenis studiosus alioquin, *Quintil. Inst.* 10, 3, 32. Ne quid studiosi requirant, *id. ib.* 2, 10, 15. Ut ex copia studiosorum circumspicias præceptores, *dans le grand nombre des hommes d'étude, Plin. Ep.* 4, 13, 11 *et autres semblabl.* — *métaph., en parl. des sujets abstraits* : Ut inter eos non forensem contentionem, sed studiosam disputationem crederes incidisse, *une discussion savante, Quintil. Inst.* 11, 1, 70. Libellos et pugillares studiosumque otium repetam, *un loisir studieux, un docte loisir, Plin. Ep.* 1, 22, 11. — *De là* Studiosus, *titre d'un ouvrage de Pline l'Ancien, Plin. Ep.* 3, 5, 5.

Adv. studiose, *avec zèle, soin, ardeur* (*très-fréq. et très-class.*) : Ego quæ te velle quæque ad te pertinere arbitrabor, studiose diligenterque curabo, *Cic. Att.* 16, 16, A § 7; *cf.* : Valent pueri, studiose discunt, diligenter docentur, *apprennent avec ardeur, id. Qu. Fr.* 3, 3, 1. Soles tu hæc studiose investigare, *rechercher avec soin, id. Rep.* 1, 11. Studiose cavendum est, *id. Læl.* 26, 99. Ego cum antea studiose commendabam Marcilium, tum multo nunc studiosius, quod, *etc., je le recommande plus chaudement, id. Fam.* 13, 54; *de même au compar., Quintil. Inst.* 3, 1, 15 (*joint à* diligenter); *Nep. Ages.* 3; *Colum.* 8, 11, 2; *Justin.* 43, 3 *et autres.* — *Superl.* : Qui hæc cœlestia vel studiosissime solet quærere, *Cic. Rep.* 1, 10; *de même, id. Off.* 3, 28, 101; *Plin. Ep.* 4, 26, 1; *Suet. Calig.* 54.

stŭdĭum, ii, *n.* [studeo], *application, occupation, empressement, zèle, ardeur, soin, désir, goût, penchant, passion; au pluriel, goûts, mœurs, usages, études, etc.* : « Studium est animi assidua et vehemens ad aliquam rem applicata magna cum voluntate occupatio, ut philosophiæ, poëticæ, geometriæ, literarum, » *le goût est une volonté fortement prononcée, une application continuelle et soutenue à la philosophie, par exemple, à la poésie, à la géométrie, aux lettres, Cic. Invent.* 1, 25, 36.

I) *en génér.* — α) *absol.* : Ubi operam addidit, quam tanto studio servit, *Enn. dans Prisc. p.* 900 *P.*; *cf.* : Tantum studium tamque multam operam ponendum in eo (philosophando) non arbitrantur, *donner tant de temps et d'étude à cet exercice, Cic. Fin.* 1, 1. Alienas res qui curant studio maximo, *avec le plus grand soin, Plaut. Stich.* 1, 3, 45. Postquam poeta vetus poetam non potest Retrahere ab studio et transdere hominem in otium, *Ter. Phorm. prol.* 2; *cf.* : Ille ad famem hunc ab studio studuit rejicere, *id. ib.* 19. Studium semper assit, cunctatio absit, *que notre zèle soit toujours éveillé; n'hésitons jamais, Cic. Læl.* 13, 44. Te ab initio ætatis memoria teneo summe omnium doctrinarum studiosum fuisse omniaque, quæ a sapientissimis ad bene vivendum tradita essent, summo studio curaque didicisse, *id. Fam.* 4, 3, 3; *de même joint à* cura, industria, labor, diligentia, *etc., id. ib.* 2, 6, 3; 10, 1, 3. Non omnes eadem alacritate ac studio, qua in pedestribus uti prœliis consueverant, utebantur, *Cæs. B. G.* 4, 24, 4. Qui et ipsi incensi sunt studio, quod ad agrum colendum attinet, *qui se livrent eux-mêmes à l'agriculture par goût et par passion, Cic. Rosc. Am.* 17, 48. Venio nunc ad istius, quemadmodum ipse appellat, studium; ut amici ejus, morbum et insaniam; ut Siculi, latrocinium, *j'arrive à ce qu'il appelle son goût; à ce que ses amis appellent sa maladie et sa folie, etc., id. Verr.* 2, 4, 1. Suo quisque studio maxime ducitur, *chacun suit son goût de préférence, id. Fin.* 5, 2, 5; *cf.* : Quot capitum vivunt, totidem studiorum Millia, *autant de têtes, autant de goûts, Hor. Sat.* 2, 1, 27. Ego adolescentulus initio sicuti plerique studio ad rempublicam latus sum, *je fus porté par mon goût vers les affaires publiques, Sall. Catil.* 3, 3. Sunt pueritiæ certa studia, sunt ineuntis adolescentiæ... sunt extrema quædam studia senectutis, *l'enfance a ses goûts, etc., Cic. de Senect.* 20, 76 *et autres sembl.* Ut omnes intelligant, me non studio accusare sed officio defendere, *non par zèle, mais par devoir, Cic. Rosc. Am.* 32, 91; *de même* : Si prægnans ancilla moram non studio manumissoris, sed fortuitu patiatur, ne manumittatur, *etc., non par la volonté de celui qui l'affranchit, etc., Modest. Dig.* 40, 5, 13. — β) *avec le génitif* : In pugnæ studio quod dedita mens est, *l'ardeur du combat, Lucr.* 3, 647. Carthaginienses natura loci propter portus suos ad studium fallendi studio quæstus vocabantur, *par l'amour du gain, Cic. Agr.* 2, 35, 95. Efferor studio patres vestros, quos colui et dilexi, videndi, *je brûle du désir de voir, etc., id. de Senect.* 23, 83. Quid ego de studiis dicam cognoscendi semper aliquid atque discendi? *id. Læl.* 27, 104; *de même* ~ discendi, *id. Rep.* 1, 8; 1, 22 *et autres*; *cf.* ~ doctrinæ, *id. Rosc. Am.* 16, 46; *Balb.* 1, 3. ~ dicendi, *id. de Or.* 2, 1, 1; ~ scribendi, *id. Arch.* 3, 4 *et autres sembl.* Quod vitæ studium aut quod præsidium in posterum Mihi supponebas? *manière de vivre, goûts, Afran. dans Non.* 498, 15.

II) *particul.* — A) *zèle qu'on montre pour qqn; dévouement, attachement, intérêt, faveur, affection, amour; partialité, esprit de parti, cabale, etc.* : Tibi profiteor atque polliceor eximium et singulare meum studium in omni genere officii, *Cic. Fam.* 5, 8, 4. Quod studium et quem favorem secum in scenam attulit Panurgus, *id. Rosc. Com.* 10, 29; *de même joint à* favor, *Suet. Vitell.* 15. Ut unusquisque studio ac suffragio suo viam sibi ad beneficium impetrandum munire possit, *Cic. Agr.* 2, 7, 17. Pro suis beneficiis, pro suo studio, quod in vos habuit semper, *pour ses bienfaits, pour la faveur qu'il vous a toujours témoignée, id. Invent.* 5, 34, 104. Gaditani ab omni studio sensuque Pœnorum mentes suas ad nostrum imperium nomenque flexerunt, *id. Balb.* 17, 39. Urbes Asiæ memorabant de studio in populum Romanum, *les villes d'Asie vantaient leur zèle pour le peuple romain, Tac. Ann.* 4, 55. Studiis odiisque carens, *n'ayant ni amitié ni haine, Lucan.* 2, 377. — Quasi vero id cupiditate defendendæ nobilitatis aut studio partium fecerit, *par esprit de parti, Cic. Verr.* 2, 1, 13, 35; *on dit aussi simplement* studium : Quo minus cupiditatis ac studii visa est oratio habere, eo plus auctoritatis habuit, *plus ce discours parut exempt de passion et de partialité, plus il eut d'autorité, Liv.* 24, 28, 8; *cf.* : Senatus, in quo ipso erant studia, *dans le sénat même il y avait un parti, Tac. Ann.* 14, 42 *et* : Ultio senatum in studia diduxerat, *cette vengeance partagea les sénateurs, id. Hist.* 4, 6.

B) *action d'étudier, application à l'étude, étude; au pluriel, les études* (*très-fréq.*; *même dans Cicéron*; *cf. au contraire* studeo *et* studiosus) : Si habet aliquod tamquam pabulum studii atque doctrinæ, nihil est odiosa senectute jucundius, *Cic. de Senect.* 14, 49; *cf.* : (Eum) studio et doctrina esse sapientem, nec sicut vulgus, sed ut eruditi solent appellare sapientem, *in. Læl.* 2, 6 *et* : Semper mihi et Doctrina et eruditi homines et tua ista studia placuerunt, *et les études auxquelles tu te livres, id. Rep.* 1, 17, *fin.* Utinam quietis temporibus hæc inter nos studia exercere possemus, *plût au ciel que nous pussions à la faveur d'une paix profonde nous livrer ensemble à ces études! id. Fam.* 9, 8, 2. Studia Græcorum vos tantopere delectant, *id. Rep.* 1, 18. Cui contra Galli studia disputanti in ore semper erant illa, *etc., id. ib.* Illum se et hominibus Pythagoreis et studiis illis dedisse, *id. ib.* 1, 10; *cf.* : Studiis septem dedit annos, *donner sept années à l'étude, Hor. Ep.* 2, 2, 82. Si non intendes animum studiis, *id. ib.* 1, 2, 36. O seri studiorum! *i. e.* ὀψιμαθεῖς, *ô esprits arriérés ou retardataires, id. Sat.* 1, 10, 21. — *De là* :

2°) *métaph.. lieu où l'on étudie, où l'on s'instruit, école, cabinet d'étude, salle d'étude* (*latin. des bas temps*) : Apud Ægyptios civem se egit et philosophum in omnibus studiis, templis, locis, *Capitol. M. Aurel.* 26. Omnibus modis privatarum ædium studia sibi interdicta esse cognoscant, *Cod. Theod.* 14, 9, 3.

Stulpini, *voy.* Stlupi.

stulte, *adv. voy.* stultus *à la fin.*

* **stultĭlŏquentĭa**, æ, *f.* [stultiloquus], *sots discours, bavardage* : Occlusiorem habeant stultiloquentiam, *Plaut. Trin.* 1, 2, 185.

* **stultĭlŏquĭum**, ii, *n.* [stultiloquus], *sots discours, bavardage* : Nisi supprimis Tuum stultiloquium, *Plaut. Mil. gl.* 2, 3, 25.

* **stultĭlŏquus**, a, um, *adj.* [stultus-loquor], *qui dit des sottises, qui tient de sots discours, sot discoureur* : Tace stultiloque; nescis quid istet boni, *Plaut. Pers.* 4, 3, 45.

stultĭtĭa, æ, *f.* [stultus], *sottise, stupidité, déraison niaise, niaiserie, bêtise; folie, imprudence, etc.* : Delirationem incredibilem! Non enim omnis error stultitia dicenda est, *quel incroyable égarement! car toute erreur ne mérite pas le nom de sottise, Cic. Divin.* 2, 43, 90. Stultitia insipientia insulsa atque maxima hæc, *etc., Plaut. Mil. gl.* 3, 3, 5; *cf.* : Inscitiæ meæ et stultitiæ ignoscas, *pardonne à mon ignorance et à ma simplicité, id. ib.* 2, 6, 62. Malim indisertam prudentiam quam stultitiam loquacem, *j'aime mieux les lumières sans l'élocution que l'élocution avec la sottise, Cic. de Or.* 3, 35, 142. Num tibi aut stultitia accessit aut superat superbia? *Plaut. Amph.* 2, 2, 77; *cf.* : Quo facilius cárcam stultitiæ atque arrogantiæ crimine, *Hirt. B. G.* 8, *proœm.* § 3. Stultitia est, ei te esse tristem, cujus, *etc., ce serait folie de faire le fâcheux avec celui dont, etc., Plaut. Casin.* 2, 4, 4; *de même id. ib.* 3, 3, 1; *Epid.* 3, 3, 50; *Stich.* 1, 2, 82 *et autres*; *cf.* : Esse enim stultitiam, a quibus bona precaremur, ab iis porrigentibus nolle

sumere, *que c'était folie, lorsque ceux à qui nous demandons des biens nous les présentent, de ne les vouloir prendre, Cic. N. D.* 3, 34, 84. Est proprium stultitiæ, aliorum vitia cernere, oblivisci suorum, *etc., Cic. Tusc.* 3, 30, 78. Hujus istius facti stultitiam major jam superior stultitia defendit, *une première folie plus considérable, etc., id. Rabir. Post.* 9, 24. Oratoris peccatum si quod est animadversum, stultitiæ peccatum videtur. Stultitia autem excusationem non habet, quia nemo videtur aut quia crudus fuerit, aut quod ita maluerit stultus fuisse, *id. de Or.* 1, 37, 124 *sq.*

* **stultĭvĭdus**, a, um, *adj.* [stultus-video], *qui a une mauvaise vue, qui voit mal, qui a la berlue*: *Pa.* Vin' jam faciam, ut stultividum te fatearis? *Sc.* Age face. *Pa.* Neque te quicquam sapere corde neque oculis uti? *Plaut. Mil. gl.* 2, 3, 64.

stultŭlus, a, um, *un peu sot, Appul. Met.* 9 (*autre leçon :* Astutule, *petit rusé*).

stultus, a, um, *adj.* [*de la même famille que* stolidus], *sot, stupide, insensé, imbécile, niais, déraisonnable, inepte, etc.* : Multi stolidi, fatui, fungi, bardi, blenni, buccones, *Plaut. Bacch.* 5, 1, 2; *cf., Ter. Heaut.* 5, 1, 4. Interdum inepte stultus es, *parfois tu es sot jusqu'à l'ineptie, Plaut. Most.* 2, 2, 64. Mulier hæc stulta atque inscita est, *cette femme est une sotte et une maladroite, id. Men.* 2, 3, 85. Hic homines prorsum ex stultis insanos facit, *rend les hommes tout à fait fous, de sots qu'ils étaient, Ter. Eun.* 4, 2, 23. Ego vero te non stultum, ut sæpe, non improbum, ut semper, sed dementem et insanum, rebus vincam necessariis, *Cic. Parad.* 4, 1, 27. O stultos Camillos, Curios, Fabricios!... o amentem Paulum! rusticum Marium! *id. Pis.* 24, 58. Quid est, ubi discerni (possit) stultus auditor et credulus ab religioso et sapienti judice? *id Font.* 6, 13. Stultus est, qui cupida cupiens cupienter cupit, *Enn. dans Non.* 91, 8. Sicut ego feci stultus! contrivi diem, *sot que je suis! Plaut. Casin.* 3, 3, 4. Ut vel non stultus quasi stulte cum sale dicat aliquid, *qu'un homme d'esprit semble dire une niaiserie qui devient piquante dans sa bouche, Cic. de Or.* 2, 68, 274. Quos ait Cæcilius comicos, stultos senes, hoc significat credulos, obliviosos, dissolutos, *id. de Senect.* 11, 66; *cf.* : Hæc in fabulis stultissima persona est improvidorum et credulorum senum, *c'est un fort sot personnage dans les comédies que celui des vieillards imprévoyants et crédules, id. Læl.* 26, 100. Nisi sis stultior stultissimo, *à moins que tu ne sois plus sot que le plus sot du monde, Plaut. Amph.* 3, 2, 26. Stultior stulto fuisti, qui iis tabellis crederes, *id. Curc.* 4, 3, 19. — « Stultorum feriæ appellabantur Quirinalia, quod eo die sacrificabant hi, qui solenni die aut non potuerunt rem divinam facere aut ignoraverunt, » *Fest. p.* 316. — *Métaph. en parl. de choses et d'êtres abstraits* : Nulla est tam stulta civitas, *etc., il n'est pas de cité assez folle, etc., Cic. Rep.* 3, 18. Stulta ac barbara arrogantia elati, *pleins d'une sotte et barbare arrogance, Cæs. B. C.* 3, 59, 3; *de même* ∾ cogitationes, *folles pensées, Hirt. B. G.* 8, 10, 4; ∾ lætitia, *folle ou sotte joie, Sall. Catil.* 51, 31; ∾ levitas, *Phædr.* 5, 8, 3; ∾ gloria, *vaine gloire, sotte gloriole, id.* 3, 17, 12. ∾ dies, *jours follement employés, Tibull.* 1, 4, 34; *cf.* ∾ vita, *Senec. Ep.* 15, *fin.* Infelix consilium furiosus orator stultissimum fecit, *Liv.* 45, 23, 11, *et autres semblables.* Quod cavere possis, stultum admittere est, *il y a folie à laisser arriver le mal qu'on peut prévenir, Ter. Eun.* 4, 6, 23. Quid autem stultius quam, *etc., quoi de plus sot que de, etc., Cic. Læl.* 15, 55; *cf. id. Rabir. Post.* 8, 22 (*voy. à la suite*).

Adv. stulte, *sottement, follement, stupidement* : Equidem pol miror, tam catam, tam doctam te et bene eductam Non stultam, stulte facere, *Plaut. Most.* 1, 3, 30. Dupliciter stulte dicunt, *Varron, L. L.* 9, 32, 137. Potestati se regis commisit, verum si quærimus, stulte : quid enim stultius, quam, *etc., Cic. Rabir. Post.* 8, 22. Stultius atque intemperantius, *Liv.* 30, 13, 14. Hæc et dicuntur et creduntur stultissime, *cela se débite et se croit le plus sottement du monde, Cic. N. D.* 2, 28, 70.

stupa, æ, *voy.* stuppa.

stŭpĕ-făcĭo, feci, factum, 3. *v. a.* [stupeo], *étourdir, engourdir, ôter le sentiment de, paralyser* (*rare; ordinair. au part. parf.*) — α) *à un mode personnel* : Privatos deinde luctus stupefecit publicus pavor, *les alarmes publiques étouffèrent les deuils privés, Liv.* 5, 39, 5; *de même Sil.* 9, 122; *cf. au passif,* stupefio, *être étourdi, frappé de stupeur, stupéfié, interdit, abasourdi* : Sed magis ut nostro stupefiat Cynthia versu, *Prop.* 2, 13, 7. — β) *au partic. parf.* : In quo igitur homines exhorrescunt? quem stupefacti dicentem intuentur? *quel est celui qu'ils regardent d'un œil stupéfait, quand il parle?* * *Cic. de Or.* 3, 14, 53; *de même* : Fonte bibis spectasque tuam stupefacta figuram, *Ovid. Her.* 14, 97. Ingenti motu stupefactus aquarum, *étonné du grand mouvement des eaux, Virg. Georg.* 4, 365 *et autres sembl.*

stupefio, factus, *voy.* stupefacio.

stŭpeo, ui, ēre, *v. n. et a.* [*formé, avec addition de* s, *de* ΤΥΠ, τύπτω, *frapper, battre, d'où, dans le sens neutre*] — I) *neutre, être frappé de stupeur, d'étonnement, de surprise, d'admiration; s'étonner, admirer, être étourdi, ébahi, abasourdi, interdit, etc.* (*fréq. et très-class.*) : Quum hic etiam tum semisomnus, stupri plenus stuperet, *Cic. Verr.* 2, 5, 36, 95. Torpescunt scorpiones aconiti tactu stupentque pallentes, *Plin.* 27, 2, 2. — Hæc quum loqueris, nos barones stupemus, *quand tu dis cela, niais que nous sommes, nous admirons, Cic. Fin.* 2, 23, *fin.*; *cf.* : Quæ cum intuerer stupens, ut me recepi, Quid hic, inquam, *etc., comme je regardais cela avec stupéfaction, dès que je revins à moi, etc., id. Rep.* 6, 18. Dum stupet obtutuque hæret defixus in uno, *Virg. Æn.* 1, 495. Admiror, stupeo : nihil est perfectius illis, *j'admire, je suis émerveillé : il n'est rien de plus parfait, Martial.* 5, 63, 3. Cnæus noster quid consilii ceperit capiatve, nescio, adhuc in oppidis coartatus et stupens, *Cic. Att.* 7, 10. — Tribuni capti et stupentes animi, *Liv.* 6, 38, 8. — β) *suivi de l'ablatif ou de* in *avec l'abl.* : Stupere gaudio Græcus, *Cœl. dans Quintil. Inst.* 9, 3, 58. (Animi) dum exspectatione stupent, *pendant que les esprits sont absorbés dans l'attente, Liv.* 8, 13, 17. Nonnulli senes in schola facti, stupent novitate, cum in judicia venerunt, *sont frappés par la nouveauté du spectacle quand ils entrent dans un tribunal, Quintil. Inst.* 12, 6, 5. Illis carminibus stupens Demittit atras belua centiceps Aures, *Hor. Od.* 2, 13, 33. Hunc capit argenti splendor : stupet Albius ære, *l'un est séduit par l'éclat de l'argent; l'autre est fou de l'airain, id. Sat.* 1, 4, 20. — Qui stupet in titulis et imaginibus, *celui qui est ébloui par les titres et les images* (*la noblesse*), *id. ib.* 1, 6, 17. Juvenis tum, jussa superba Miratus stupet in Turno corpusque per ingens Lumina volvit, *Virg. Æn.* 10, 446. — γ) *suivi de* ad : Mater ad auditas stupuit, ceu saxea, voces Attonitæque diu similis fuit, *en entendant ces paroles, la mère demeura immobile, Ovid. Met.* 5, 509. Et stupet ad raptus Tyndaris ipsa tuos, *Martial.* 12, 52, 6. Ad tam sævam dominationem stupentibus omnibus, *tout le monde demeurant frappé d'épouvante devant une domination aussi tyrannique, Justin.* 26, 1, *med.*

B) *métaph., en parl. de choses et d'abstractions, être engourdi, immobile, rester fixe, s'arrêter, rester calme* (*en ce sens il est le plus souv. poét.; n'est pas dans Cicéron*) : Multum refert, a fonte bibatur Qui fluit, an pigro quæ stupet unda lacu, *ou d'une eau qui croupit immobile dans un lac paresseux, Martial.* 9, 100, 10; *de même* ∾ flumina brumā, *les fleuves s'arrêtent glacés, Val. Flacc.* 5, 603; ∾ undæ, *Senec. Herc. Fur.* 763; *cf.* : Vini natura non gelascit : alias ad frigus stupens tantum, *il perd seulement son feu par l'effet du froid, Plin.* 14, 21, 27. Stupuitque Ixionis orbis, *la roue d'Ixion s'arrêta, Ovid.* 10, 42. — Stupente in seditione, *au milieu de la sédition déconcertée, Liv.* 28, 25, 3.

II) *act., voir avec étonnement, s'extasier sur, admirer* : Pars stupet innuptæ donum exitiale Minervæ, *les uns contemplent avec admiration le présent funeste de la chaste Minerve, Virg. Æn.* 2, 31. Omnia Mopsus Dum stupet, *Val. Flacc.* 5, 96. Stupet superbi Regis delicias gravesque lusus, *Martial.* 12, 15, 4. Dum omnia stupeo, pæne resupinatus crura mea fregi, *Petron. Sat.* 29 *et beauc. d'autres. De là le partic. fut. pass.* stupendus, a, um, *dont on doit s'étonner, merveilleux* : Virtutibus et vitæ meritis stupendus, *Val. Max.* 5, 7, 1. Venire ad ingenium virtutum stupenda penetralia, *Nazar. Pan. Constant.* 6.

* **stŭpesco**, ĕre, *v. inch. n.* [stupeo], *tomber dans la stupeur, dans l'étonnement; être frappé, interdit* : Aspiciat, admiretur, stupescat, *Cic. de Or.* 3, 26, 102.

stupeus, a, um, *voy.* stuppeus.

stŭpĭdē, *adv., stupidement, avec stupeur* : et cœlum stupide suspiciens ait, *Baptism. Bœbian. v.* 55.

stŭpĭdĭtas, ātis, *f.* [stupidus], *stupidité, sottise, déraison* (*extrêmement rare*) : Ita imperitus stupiditate erumpit se, inops consilii, *Att. dans Non.* 226, 22. In quo incredibilem stupiditatem hominis cognoscite, * *Cic. Phil.* 2, 32, 80.

* **stŭpĭdo**, āre, *v. a.* [stupidus], *étourdir, stupéfier, étonner* (*postér. à l'époq. class.*) : Quod pavidum stupidet sapiens solertia vulgus, *Mart. Capell.* 6, *init.* Seria marcentem stupidant commenta maritum, *id.* 7, *init.*

stŭpĭdus, a, um, *adj.* [stupeo], *étourdi, interdit, frappé, stupéfié, stupéfait, stupide, sot* (*rare, mais très-class.*) : Misera timeo quid Hoc sit negotii : ita stupida sine animo asto, *je tremble; quel est ce mystère? je suis stupéfaite, anéantie, Plaut. Pœn.* 5, 4, 79. Quid stas stupida? quid taces? *que restes-tu ainsi immobile? pourquoi ce silence? id. Epid.* 4, 2, 13. Hic alii omnes stupidi timore obmutuerunt, *demeurèrent frappés d'une terreur muette, Auct. Herenn.* 4, 52, 65. Echionis tabula te stupidum detinet aut signum aliquod Polycleti, *te rend muet et immobile d'admiration, Cic. Parad.* 5, 2, 37; *cf.* : Ita populus studio stupidus in funambulo animum occuparat, *Ter. Hec. prol.* 4. — Zopyrus physiognomon stupidum esse Socratem dixit et bardum, quod jugula concava non haberet, *que Socrate était un sot et un stupide, Cic. Fat.* 5, 10. ∾ maritus, *Martial.* 11, 7; *cf. Capitol. M. Aurel.* 29; *Inven.* 8, 197; *Arnob.* 7, 239. — *Superl.* : ∾ homo, *Varron dans Non.* 400, 12. — * II) *métaph. en parl. des choses* : ∾ colles, *collines stupides, c.-à-d. insensibles, qui ne sentent point la culture, Venant. Carm.* 3, 12, 39. — *L'adv. ne se rencontre qu'une fois, voy.* stupide.

stŭpor, ōris, *m.* [stupeo], *engourdissement, étourdissement, saisissement, stupeur, stupéfaction, étonnement, admiration, surprise; sottise, stupidité* (*très-class.*) : Istud nihil dolere non sine magna mercede contingit, immanitatis in animo, stuporis in corpore, *que gagne-t-on en s'opiniâtrant à ne pas se plaindre, si ce n'est de faire dire qu'on a un esprit féroce et un corps en léthargie? Cic. Tusc.* 3, 6, 12; *cf.* : Quidam morbo aliquo et sensus stupore suavitatem cibi non sentiunt, *certaines personnes, par l'effet de quelque maladie ou par la paralysie d'un sens* (*du goût*), *ne sentent pas la douce saveur de aliments, id. Phil.* 2, 45, 115 *et* : Fine carent lacrimæ : nisi cum stupor obstitit illis, Et similis morti pectora torpor habet, *Ovid. Pont.* 1, 2, 29; *cf.* Stupor omnium animos ac velut torpor quidam insolitus membra tenet, *Liv.* 9, 2, 10. Ima Solvuntur latera atque oculos stupor urget inertes, *et un engourdissement presse ses yeux inertes, Virg. Georg.* 3, 523. — Qui propter hæsitantiam linguæ stuporemque cordis cognomen ex contumelia traxit, *à cause de son esprit stupide, Cic. Phil.* 3, 6, 16. Pauci ista tua lutulenta vitia noveramus, pauci tarditatem ingenii, stuporem debilitatemque linguæ, *cette langue inhabile et lourde, id. Pis.* 1, 1. Tantus te stupor oppressit, ut non scias, *etc., id. Phil.* 2, 26, 65; *cf.* : Quum stupor silentiumque ceteros patrum defixisset, *Liv.* 6, 40, 1. Stuporem hominis, vel dicam pecudis, attendite... Sit in verbis tuis hic stupor : quanto in rebus sententiisque major, *Cic. Phil.* 2, 12, 30. Tum demum ingemuit corvi deceptus stupor, *alors le stupide corbeau, se voyant trompé, se prit à gémir, Phædr.* 1, 13, 12 *et autres sembl.* — Stupor omnes et admiratio incessit, unde tam subitum bellum, *Justin.* 22, 6, *fin.*; *de même id.* 12, 7; *Arnob.* 1, 28; *Claudian. II. Cons. Stil.* 344. — *Poét. et métaph. p.* stupidus : Talis iste meus stupor nil videt, nihil audit, *Catull.* 17, 21.

* **stŭpōrātus**, a, um, *adj.* [stupor], *stupidement admiré* : ∾ gloria, *Tertull. Cult. fem.* 3.

† **stuppa** (*s'écrit aussi* stūpa *et* stīpa), æ, *f.* = στύππη (στύπη), *la partie brute du lin ou du chanvre, étoupe, Plin.* 19, 1, 3; *Varron dans Gell.* 17, 3, 4; *Lucr.* 6, 880; *Cæs. B. C.* 3, 101, 2; *Liv.* 21, 8, 10; *Virg. Æn.* 5, 682; *Pers.* 5, 135; *cf. Fest.* 317. — *Mèche, P. Nol.*

* **stuppārĭus** (stupar.), a, um, *adj.* [stuppa], *d'étoupe, de filasse, à étoupe* : ∾ malleus, *Plin.* 19, 1, 3.

stuppĕus (stupeus), a, um, *adj.* [stuppa], *fait d'étoupe, d'étoupe* : ∾ vincula, *Virg. Æn.* 2, 236. ∾ retinacula, *cordes d'étoupe, Ovid. Met.* 14, 547. ∾ verbera fundæ, *Virg. Georg.* 1, 309. ∾ flamma, *étoupe enflammée, id. Æn.* 8, 694. ∾ messis, *la moisson de lin, le lin, Grat. Cyn.* 36.

stŭprātĭo, ōnis, *f., action de souiller, de déshonorer, Arn.* 2, 73 (*leçon douteuse : au lieu de :* ad oris sacri comparatæ stuprationem, *d'autres lisent :* ad oris stuprum paratæ).

stŭprātor, ōris, *m.* [stupro], *celui qui déshonore, qui souille* (*postér. à Auguste*), *Quintil. Inst.* 4, 2, 69; 7, 4, 42; *Suet. Domit.* 8; *Senec. Hipp.* 896.

* **stŭpre**, *adv.* [stuprum], *honteusement* : Fœde stupreque castigor cotidie, *Neleus ap. Fest. s. v.* STUPRUM, *p.* 317.

stŭpro, āvi, ātum, 1. *v. a.* [stuprum], *souiller, polluer.* — I) *en génér.* (*extrêmement rare*) : Tu meam domum religiosam facere potuisti? quo pulvinari? quod stupraras, *Auct. Or. de Harusp. resp.* 15, 33. — Quæ (leges) theatra stuprandis moribus orientia statim destruebant, *les théâtres qui s'élevaient pour la corruption des mœurs*, *Tertull. Apol.* 6. — II) *particul. déshonorer* (*une fille, une femme, un garçon*), *attenter à l'honneur de, souiller, etc.* (*c'est la signif. class. du mot*) : Qui illam stupravit noctu, *Plaut. Aul. prol.* 36. Inventus est, qui interficeret filiam, ne stupraretur, *pour la sauver du déshonneur*, *Cic. Fin.* 5, 22, 64. *De même encore Plaut. Truc.* 4, 3, 47; *Cic. Fin.* 2, 20, 66; *Liv.* 8, 22, 3 *et autres.* Simillimi feminis mares stuprati et constupratores, *Liv.* 39, 15, 9; *cf.* : Ingenuum stupravit et stupratus se suspendit, *Quintil. Inst.* 4, 2, 69.

* **stŭprōsus**, a, um, *adj.* [stuprum], *corrupteur, séducteur, qui fait métier de corruption* : Stuprosæ mentis acer punitor, *Val. Max.* 6, 1, *n°* 8.

stŭprum, i, *n.*, *déshonneur, infamie, opprobre, honte.* — I) *en génér.* (*il ne se trouve ainsi qu'antér. à Auguste*) : « Stuprum pro turpitudine antiquos dixisse apparet in Nelei carmine : Fœde stupreque castigor cotidie; et in Appii sententiis : Qui animi compotem esse, ne quid fraudis stuprique ferocia pariat. Nævius : Seseque ii perire mavolunt ibidem, quam cum stupro redire ad suos populares. Item : Sin illos deserant fortissimos viros, magnum stuprum populo fieri per gentes, » *Fest. p.* 317.

II) *particul. attentat à la pudeur, à l'honneur* (*d'une fille, d'une femme, d'un garçon*), *violence, séduction, débauche, commerce criminel, liaison illégitime, adultère* (*c'est le sens class. du mot*) : Ubi quis pudenda queritur, ut stuprum, *quand on se plaint de choses honteuses, comme d'un attentat à la pudeur*, *Quintil. Inst.* 11, 1, 84. Durare nequeo in ædibus : ita me probri, Stupri, dedecoris a viro argutam meo, *Plaut. Amph.* 3, 2, 2; *cf. ib.* 17. Illa ipsa accusare nolis, stupra dico et corruptelas et adulteria, incesta denique, quorum omnium accusabilis est turpitudo, *Cic. Tusc.* 4, 35, 75. Quum stuprum Bonæ Deæ pulvinaribus intulisset, *id. Pis.* 39, 95; *cf.* : Stuprum reginæ intulit, *il déshonora la reine*, *id. Off.* 3, 9, 38 *et* : Quamcumque in domum stuprum intulerint, *dans quelque maison qu'ils aient porté le déshonneur*, *id. Parad.* 3, 2, 23. (Eum) cum germana sorore nefarium stuprum fecisse, *qu'il avait commis un inceste avec sa propre sœur*, *id. Mil.* 27, 73. Erat ei cum Fulvia stupri vetus consuetudo, *un commerce criminel déjà ancien avec Fulvie*, *Sall. Catil.* 23, 3. Consuetudine mutui stupri, *Suet. Oth.* 2. Rapere ad stuprum virgines matronasque, *id. frgm. ap. Non.* 456, 15. Filiæ stupro violatæ, *et ses filles furent déshonorées*, *Tac. Ann.* 14, 31. Nullis polluitur casta domus stupris, *Hor. Od.* 4, 5, 21 *et autres sembl.* — Lacedæmonii ipsi omnia concedunt in amore juvenum, præter stuprum, *Cic. Rep.* 4, 4; *de même Justin.* 8, 6. — *En parl. des animaux, accouplement* : Caper immodicus libidinis stupro matrem supervenit, *Colum.* 7, 6, 3. — *Poét. et métaph. pour la personne même* : Una Clytemnestræ stuprum vehit, *c.-à-d. courtisane, mauvaise femme*, *Prop.* 4, 7, 57.

Stura, Στουρά, *Nearch. in Huds. G. M.* 1, 4; *pays situé sur un canal qui se jetait dans le bras occidental de l'Indus.*

Stura, *Plin.* 3, 16; *fl. de la* Cisalpina, *a sa source dans les Alpes et se réunit au* Tanarus; *auj. Stara.*

Stura, **Storas**; *voy.* Astura.

Sturia, *Pertz*, 1, 197, 204; *nom du fl.* Stor *dans le Holstein.*

Sturii, **Sturiorum ins.**, *Plin.* 4, 15; *peuple des îles situées entre la Meuse et l'Escaut.*

Sturium, *Plin.* 3, 5; *île de la Méditerranée, sur les côtes de la* Gallia Narbonensis.

Sturnīni, ōrum, *habitants de la v. de* Sturnum, *en Calabre, auj. Sternaccio.*

sturnīnus, a, um, *adj.* (sturnus); *d'étourneau, qui a la couleur de l'étourneau* : equi sturnini, *Hieronym. in Esai.* 66, 20, *comme trad. de* ψαροί, *dans le passage de Zacharie* 1, 8. (*Version des* 70).

sturnus, i, *m. étourneau, oiseau*, Sturnus vulgaris *Linn.*, *Plin.* 10, 24, 35; 18, 17, 45; 10, 42, 59; *Martial.* 9, 55, 7; *Stat. Silv.* 2, 4, 18; *Ulp. Dig.* 19, 2, 15.

Stygialis, e, *voy.* Styx, *n°* II, B, 2.

Stygius, a, um, *voy.* Styx, *n°* II, B, 1.

Styllagium, Στυλλάγιον, **Styllangium**, *Polyb.* 4, 77; *une des sept villes de la Triphylie.*

† **stylŏbătes**, is *ou* **stylŏbăta**, æ, *m.* = στυλοβάτης, *base d'une colonne, stylobate*, *Vitr.* 3, 3; *Varron, R. R.* 3, 5, 11 *sq.*; 1, 13, 3.

stylus, i, *voy.* stilus.

Stymbara, Στύμβαρα, *Strabo*, 7; Stubera, *Liv.* 31, 39; Styberra, *Polyb.* 28, 8; *v. de Macédoine; auj. Stobi suiv. Reich.*

† **stymma**, ătis, *n.* = στύμμα, *un astringent, substance astringente*, *Plin.* 13, 1, 2; *Cœl. Aur. Acut.* 3, 3, *med.*

Stymphææ *et* **Paryææ**, Στυμφαῖαι καὶ Παρύαιαι, *Arrian. Alex.* 1; 2, *rochers en Macédoine.*

Stymphālia, Στυμφαλία, *Ptol.*; *vraisemblablement la* Stymphalis *de Liv.* 45, *district de Macédoine, dans lequel était située la v. de* Cyrtona. — *Ptol.* 2. 55 *donne le nom à un district d'Arcadie.*

Stymphālĭcus, a, um, *voy.* Stymphalus, *n°* II, A.

Stymphālis, idis, *voy.* Stymphalus, *n°* II, C.

Stymphālis, ĭdis, *Herod.* 7, 76; *Ovid. Fast.* 2, *v.* 27; *Plin.* 2, 103; *Paus.* 8, 22; *lac dans le N. de l'Arcadie, près de la v. de* Stymphalus, *dont les eaux grossissaient quelquefois considérablement. Il est célèbre dans la Fable par les oiseaux qui le fréquentaient et qui furent tués par Hercule.*

Stymphālius, a, um, *voy.* Stymphalus, *n°* II, B.

Stymphālus, Στύμφαλος, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 16; *Strabo*, 8; *Polyb.* 4, 68, 69; *Paus.* 8, 22; *Ptol.*; *Steph. Byz.* 620; Stymphalum, *Plin.* 4, 6; *v. d'Arcadie, déjà fort déchue du temps de Strabon, dans l'intérieur du pays montagneux, dans une vallée peu considérable qui renfermait une montagne de même nom* (*Ptol.*) *dans sa partie N. E.; c'est le mt* Cyllene *avec sa continuation orientale.* — *On trouve des ruines de la ville, selon Dodwell* (*dans Mannert*) *à un endroit nommé auj. Katholicon ou Kionea.* — *Hab.* Stymphalii, Στυμφαλίων *sur des médailles.*

Stymphālus, i, *m. ou* **Stymphālum**, i, *n.*, Στύμφαλος, *Stymphale, contrée d'Arcadie où il y a une ville, une montagne et un lac du même nom; la Fable y place une espèce d'oiseaux de proie hideux qui tourmentaient beaucoup les habitants et dont Hercule délivra la contrée*, *Plin.* 4, 6, 10; *Suet. Vit. Ter.* 5; *Lucr.* 5, 32; *Stat. Silv.* 4, 6, 100; *Theb.* 4, 298; *Claudian. Idyll.* 2, 1. *cf. Mannert, Grèce, p.* 447 *et suiv.* — II) *de là* A) Stymphālĭcus, a, um, *adj. du Stymphale* : ∾ aves, *les oiseaux du lac Stymphale*, *Plaut. Pers.* 1, 1, 4. — B) Stymphālius, a, um, *adj. même signif.* : ∾ monstra, *Catull.* 68, 113. — C) Stymphālis (Stympălis *avec* ă *bref*, *Auson. Idyll.* 19, 5), ĭdis, *f.*, *du Stymphale* : ∾ undæ, *Ovid. Met.* 9, 187; *Fast.* 2, 273; *cf. Plin.* 2, 103, 106. ∾ silva, *les bois du Stymphale*, *Ovid. Met.* 5, 585. ∾ aves, *Hygin. Fab.* 20; 30; *cf. Serv. Virg. Æn.* 8, 300; *on dit aussi absolt* Stymphalides, *Martial.* 9, 102, 7; *Claudian. Rapt. Pros.* 2, *proœm.* 37; *au singulier*, *Senec. Phœn.* 422; *Agam.* 849 *et autres.*

Stymphe, Στύμφη, *Strabo*, 7; *montagne d'Épire au pied de laquelle le fl.* Arachthus *a sa source; peut-être la même que* Stymphalia.

stypsis, is, *f.* στύψις, *action de resserrer, force astringente*, *voy. Cœl. Aurel. tard.* 4, 3; *Cassiod. Variar.* 12, 4.

† **styptērĭa**, *ou* styptiria, æ, *f.* = στυπτηρία, *alun*, *Ulp. Dig.* 27, 9, 3, *fin.*; *Plin. Val.* 1, 14, *med. id.* 1, 36.

† **styptĭcus**, a, um, *adj.* = στυπτικός, *styptique, astringent* : ∾ medicamenta, *Plin.* 14, 13, 73; *cf.* ∾ natura herbæ, *id.* 32, 9, 36. ∾ vis, *Macrob. Sat.* 7, 16 *fin.* ∾ vinum, *vin d'un goût aigrelet*, *Pallad. Jan.* 17; *Oct.* 14, 1.

Styra, Στύρα; *Hom.* 2, 2, *v.* 539; *Strabo*, 10; *Paus.* 4, 34; *Steph. Byz.* 620; *v. de l'île d'Eubée, dans le voisinage de* Carystus. — *Hab.* Styreenses, Στυρέες, *Herod.* 8, 1.

styrăcĭnus, a, um, *de styrax* : ∾ oleum, *huile de styrax*, *Cœl. Aurel. tard.* 2, 7.

Styracium, Στυράκιον, *Steph. Byz.* 620; *Eustath. ad* 2, 2, *v.* 539; *montagne de l'île de Crète.*

† **styrax**, ăcis, *m.* = στύραξ, *styrax, plante*, *Plin.* 12, 25, 55; 24, 6, 15; *Virg. Cic.* 167. *On l'appel aussi* storax, *Solin.* 33, *med. C'est aussi le surn. d'un affranchi*, *Inscr. ap. Grut.* 5, 87, 3; *autre ap. Fabretti p.* 126, *n°* 41.

Styria, **Styriæ Ducatus**, *nom latin du duché de Steyermark.*

stysis, *f.* στῦσις, *érection du pénis, nom d'un emplâtre qui produit l'érection*, *Fulgent. Myth.* 3, 7.

Styx, ygis *et* ygos, *f.*, Στύξ, *le Styx, fontaine d'Arcadie dont l'eau glacée était mortelle*, *Plin.* 2, 103, 106; *Senec. Qu. Nat.* 3, 25; *Vitr.* 8, 3; *Justin.* 12, 14; *Curt.* 10, 10. — *De là* :

II) *dans la Fable, c'est un fleuve des enfers par lequel jurent les dieux*, *Cic. N. D.* 8, 17, 43; *Virg. Georg.* 4, 480; *Ovid. Met.* 12, 322; *Sil.* 13, 570; *Stat. Theb.* 8, 30; *Achil.* 1, 269 *et autres. De là poét. p. l'enfer, les enfers*, *Virg. Georg.* 1, 243; *Ovid. Met.* 10, 13; *Martial.* 4, 60, 4; *et pour : poison* (*propr. de l'eau mortelle du Styx*) : Miscuit undis Styga Sidoniis, *Senec. OEd.* 163. — I) *de là* 1) Stygius, a, um, *adj. relatif au Styx et poét. à l'enfer, stygien, infernal* : ∾ palus, *le marais du Styx*, *Virg. Æn.* 6, 323; *cf.* ∾ aquæ, *id. ib.* 374 *et* ∾ torrens, *Ovid. Met.* 3, 290. ∾ cymba, *c.-à-d. la barque de Charon*, *id. Georg.* 4, 506. ∾ Juppiter, *c.-à-d. Pluton*, *id. Æn.* 4, 638; *cf. id. id.* 6, 252; 9, 104. ∾ Juno, *c.-à-d. Proserpine*, *Stat. Theb.* 4, 526. ∾ canes, *Lucan.* 6, 733. ∾ manes, *Val. Flacc.* 1, 730; *cf.* ∾ umbræ, *Ovid. Met.* 1, 139. — *De là poét. p. funeste, redoutable, terrible, affreux, dangereux* : ∾ vis, *c.-à-d. mortelle*, *Virg. Æn.* 5, 855; *cf.* ∾ nox, *c.-à-d. la mort*, *Ovid. Met.* 3, 695. ∾ bubo, *id. ib.* 15, 791 *et autres sembl.* — * 2°) Stўgialis, e, *adj. du Styx* : ∾ sacra, *Virg. Cir.* 333.

Styx, Στύξ, *Herod.* 6, 74; *Plin.* 2, 103; *Paus.* 8, 17, 18. *Des flancs d'un rocher, dans le N. de l'Arcadie, près de la petite v. de* Nonacris, *dépendant de la v. de* Pheneos, *coulait constamment une eau, contenant un poison très-violent, laquelle s'amassait et allait se jeter dans le fl.* Crathis. *Les Arcadiens juraient par cette eau et regardaient ce serment comme inviolable. De cette eau la Fable a fait un fleuve de l'enfer, par lequel juraient les dieux.* — *Encore auj. on en dit autant de la source nommée Mauronero.*

« SUAD TED idem ait esse sic te, » *Fest. p.* 351. *Mais Scaliger conjecture avec raison qu'il faut lire* sine te, *au lieu de* sic te; *en effet* sed *ou* se *est l'équivalent de* sine, *voy.* se.

Suada, æ, *voy.* suadus.

suādēla, æ, *f.* [suadeo], *persuasion, talent de persuader, éloquence* (*antér. et post. à l'époq. class.*) : Jam perducebam illam ad me suadela mea, *Plaut. Cist.* 2. 3, 24. Si consilio et suadela deprava consuetudo deflecti non poterit, *Appul. Dogm. Plat.* 2, *fin. Au pluriel* : His et hujusmodi suadelis, *etc.*, *Appul. Met.* 9, *p.* 225. — II) Suadela, *personnifiée, la déesse de la Persuasion, en grec* Πειθώ, *Hor. Ep.* 1, 6, 38.

suadenter, *adv. voy.* suadeo *à la fin.*

suādĕo, si, sum, 2. (süădent, *en trois syllabes*, *Lucr.* 4, 1153) *v. n. et a.*, *conseiller, donner un conseil, déterminer à, exhorter à, persuader, etc.* (*très-fréq. et très-class.*) — I) *en génér.* α) *absol.* : Ego neque te jubeo neque veto neque suadeo, *je n'ordonne ni ne défends ni ne te conseille*, *Plaut. Bacch.* 4, 9, 120; *cf.* : Non jubeo, sed, si me consulis, suadeo, *je ne t'ordonne point, mais, si tu me consultes, je te conseille*, *Cic. Catil.* 1, 5, *fin.* Numquam destitit instare, suadere, orare, *Ter. And.* 4, 1, 38. Pariter suades, qualis es, *Plaut. Rud.* 3, 6, 37. Recte suades, *ton conseil est sage*, *Ter. Heaut.* 5, 2, 43. Sane hercle pulchre suades, *et Phorm.* 3, 3, 9. Itane suades? *id. Eun.* 1, 1, 31. De obviam itione ita faciam, ut suades, *comme tu me le conseilles, d'après ton conseil*, *Cic. Att.* 11, 16, 1. Vos fenore, hi male suadendo lacerant homines, *vous, c'est par l'usure; eux, c'est par les mauvais conseils qu'ils assassinent les gens*, *Plaut. Curc.* 4, 2, 22. Plurimum in amicitia amicorum bene suadentium valeat auctoritas, *Cic. Læl.* 13, 44 *et autres sembl.* — An C. Trebonio persuasi? cui ne suadere quidem ausus essem, *est-ce moi qui ai persuadé à C. Trébonius ce que je n'aurais pas même osé lui conseiller?* *Cic. Phil.* 2, 11, 27. Nemo est, qui tibi sapientius suadere possit te ipso, *tu ne peux avoir de meilleur conseiller que toi-même*, *id. Fam.* 2, 7, 1. — β) *avec l'accusatif de la chose* : Modo quod suasit, dissuadet : quod dissuasit, id ostentat, *ce qu'il vient de me conseiller, il m'en dissuade; ce dont il m'a dissuadé, il le fait de nouveau briller à mes yeux*, *Plaut. Cist.* 2, 1, 10. Cœpi suadere pacem, *Cic. Fam.* 7, 3, 2. Digito silentia suadet, *avec le doigt il m'invite au silence*, *Ovid. Mét.* 9, 692; *de même* ∾ longe diversa, *Vellej.* 2, 52, 2; ∾ asperiora, *Suet. Cæs.* 14; ∾ quietem et concordiam, *conseiller le calme et l'union*, *id. Oth.* 8 *et autres sembl.* — Quod tibi suadeam, suadeam meo patri, *Plaut. Capt.* 2, 1, 40. Multa multis sæpe suasit perperam, *il a mal conseillé une foule de gens*, *id. ib.* 2, 2, 78. Tu quod ipse tibi suaseris, idem mihi persuasum putato, *Cic. Att.* 13, 38, 2. Quid mihi igitur suades? *Hor. Sat.* 1, 1, 101. — *Dans le*

sens passif : Minus placet, magis quod suadetur : quod dissuadetur placet, *ce qu'on tâche le plus de nous persuader est ce qui nous déplaît davantage : pour qu'une action nous plaise, il suffit qu'on nous en dissuade, Plaut. Trin.* 3, 2, 44. — γ) *avec une propos. infin. p. régime :* Juturnam misero, fateor, succurrere fratri Suasi et pro vita majora audere probavi, *Virg. Æn.* 12, 814. Ne hoc quidem suaserim, uni se alicui proprie addicere, *Quintil. Inst.* 10, 2, 24. Præsidibus onerandas tributo provincias suadentibus, *conseillant de frapper les provinces d'un nouvel impôt, Suet. Tib.* 32. — Nisi multorum præceptis multisque literis mihi ab adolescentia suasissem, nihil esse in vita magnopere expetendum nisi laudem, *Cic. Arch.* 6. Firmis judiciis suaserim et antiquos legere, *à ceux dont le jugement est déjà formé je conseillerais de lire aussi les anciens, Quintil. Inst.* 2, 5, 23. — δ) *suivi de* ut *ou de* ne : Interea, ut decumbamus, suadebo, *Plaut. Asin.* 5, 2, 64. Quod suades, ut ad Quintum scribam de his literis, facerem, si, *etc., quant au conseil que tu me donnes, d'écrire à Quintus, etc., Cic. Att.* 11, 16, 4. Suadebimus, ut laudem humanitatis potius concupiscat, *Quintil. Inst.* 5, 13, 6. — Orat, ut suadeam Philolacheti, Ut istas remittat sibi, *il me prie de conseiller à Philolachès de, etc., Plaut. Most.* 3, 2, 110. Ita ego suasi seni atque hanc habui orationem, Uti, *etc., id. Epid.* 3, 2, 19. — Postea me, ut sibi essem legatus, non solum suasit, verum etiam rogavit, *Cic. Prov. Cons.* 17, *fin.; cf. à la suite le n°* ζ. — Qui suadet, ne præcipitetur editio, *Quintil. Ep. ad Tryph.* 1. — Quum acerrime suasisset Lepido, ne se cum Antonio jungeret, *Vellej.* 2, 63, 2. Suadere Prisco, ne supra principem scanderet, *Tac. Hist.* 4, 8, *fin.* — ε) *avec le simple subjonctif :* Proinde istud facias ipse, quod faciamus, nobis suades, *Plaut. Asin.* 3, 3, 54. Suadeo, cœnemus, *Petron. Sat.* 35, *fin.* Se suadere, dixit, Pharnabazo id negotii daret, *Nep. Con.* 4. — ζ) *avec l'accusatif de la personne (extrêmement rare) :* Hæc eo spectant, ut te horter et suadeam, *Cic. Fam.* 13, 4, 3. Tunc uxorem ejus tacite suasi ac denique persuasi secederet paululum, *alors j'ai conseillé secrètement et j'ai fini par persuader à son épouse de se retirer un peu, Appul. Met.* 9 *p.* 288. Tu es, quæ eum suasisti, quem diabolus aggredi non valuit, *Tertull. Hab. mul.* 1. *Cf. aussi plus haut n°* δ.

B) *métaph., en parl. de choses ou de noms abstraits (le plus souv. poét.) :* Suadet enim vesana fames, *la faim furieuse conseille, Virg. Æn.* 9, 340; 10, 724. Suadente pavore, *sous l'influence de la peur, Sil.* 7, 668; 12, 12. Ita suadentibus annis, *averti par les années, les années lui donnant cet avertissement, Plin. Ep.* 3, 7, 6. Verba suadentia, *Stat. Theb.* 11, 435. — Tantum religio potuit suadere malorum! *Lucr.* 1, 102. Suadent cadentia sidera somnos, *les astres à leur déclin invitent au sommeil, Virg. Æn.* 2, 9. Quoi nulla malum (facinus) sententia suadet, *Enn. Ann.* 7, 104. — Me pietas matris potius commodum suadet sequi, *me conseille de consulter plutôt l'avantage de ma mère, Ter. Hec.* 3, 5, 31. Tua me virtus quemvis efferre laborem Suadet, *Lucr.* 1, 143. Suadente auctumno vites fundi, *id.* 1, 176. Sæpe levi somnum suadebit inire susurro, *t'invitera par son léger murmure à t'abandonner au sommeil, Virg. Ecl.* 1, 56.

II) *particul. dans la langue des publicistes :* ∼ legem, rogationem, *etc., recommander un projet de loi, parler en sa faveur :* Legem Voconiam magna voce et bonis lateribus suasi, *j'ai parlé pour la loi Voconia avec une bonne voix et de bons poumons, Cic. de Senect.* 5, 14; *de même* ∼ legem, *id. Brut.* 23, 89; *Liv.* 45, 21, 6 (*opp.* dissuadere); ∼ rogationem, *Cic. Rep.* 3, 18; *Off.* 3, 80, 109; *cf. :* In hac rogatione suadenda, *id. Mil.* 18, 47. — Suasuris de pace, bello, *etc.,* hæc duo esse præcipua nota voluit (Cicero), vires civitatis et mores, *à ceux qui doivent parler pour la paix, pour la guerre, Quintil. Inst.* 3, 8, 14. — *Absolt :* In suadendo et dissuadendo tria primum spectanda, quid sit, de quo deliberetur, *etc., Quintil. Inst.* 3, 8, 15. — *De là :*

* **suasum**, i, *n., substantivt, conseil, langage persuasif :* Illa (Eva) sub hæc pandit : Serpentis suasa loquentis Accepi fallente dolo, *Tertull. Gen.* 103.

suādĭbĭlis, e, *adj., qui se laisse persuader, docile :* ∼ sapientia, *vet. interpr. ep. Jacob.* 3, 17.

Suādilla, æ, *f. surn. rom., Inscr. ap. Aldini, Marmor. Comens. p.* 195, *n°* 169.

suādus, a, um, *adj.* [suadeo], *qui conseille; qui persuade, persuasif, insinuant (mot poét.) :* Delenifica et suada facundia, *Symm. Ep.* 3, 6. *De même* ∼ cruor *Stat. Theb.* 4, 452. ∼ conjux, *Capell.* 1, 2. — II) Suada, æ, *f., personnifiée dans Ennius, la déesse de la Persuasion, en grec* Πειθώ. Suadæ medulla (Cethegus), *Enn. dans Cic. Brut.* 15, 59; *de Senect.* 14, 50, *et Gell.* 12, 2, 3; *cf. Quintil. Inst.* 2, 15, 4.

sualternicum, i, *n.* σουαλτέρνικον, *espèce d'ambre, de succin, Plin.* 37, 2 *où Hard. lit* subalternicum.

Suana, Σούανα, *Ptol.; v. d'Étrurie, dont les habitants, ainsi que la population environnante, s'appelaient* Suanenses (*Plin.* 3, 5).

Suanenses, ium, *voy. l'art. précédent.*

Suanetes, *Plin.* 3, 20; Suanitæ, Σουανῖται, *peuple des Alpes, que Ptolémée place en Rhétie.*

Suani, Σουανοί, *Ptol. voy.* Soanes.

Suania, *Strabo; contrée de la Colchide.*

Suanitæ; *voy.* Suanetes *et* Nantuates.

Suano-Colchi; *voy.* Soanes.

Suardeni, Σουαρδηνοί, *Ptol.; peuple de la* Sarmatia Asiatica.

Suardŏnes, *Tac. Germ.* 40; *peuple allemand, selon quelques-uns sur la Warthe, selon d'autres dans la partie S. de la Vorpommern (Poméranie antérieure).*

Suāri, *Plin.* 6, 19; *peuplade de l'Inde en deçà du Gange, que l'on considère comme les* Sobaræ *de Ptolémée.*

sŭārĭus, a, um, *adj.* [sus], *relatif aux porcs, aux cochons :* ∼ negotiator, *marchand de porcs, Plin.* 21, 3, 7. ∼ forum, *Ulp. Dig.* 1; 12, 1, *Inscr. ap. Orelli n°* 23. — II) *substantivt* A) suarius, ii, *m.* 1°) *porcher, gardeur de pourceaux, Plin.* 3, 56, 77. — 2°) *marchand de cochons, Symm. Ep.* 10, 27; *Inscr. Orell. n°* 3672. — B) suaria, æ, *f., commerce de porcs, Edict. ap. Grut. Inscr.* 647, 7.

Suarni, *Plin.* 6, 11; *peuplade de la Sarmatie asiatique, entre les monts Hippiques et Cérauniens, peut-être les* Surani *et les* Sacani *de Ptolémée.*

Suarrani, *Plin.* 3, 14; *peuplade d'Italie, dans la sixième région, probablement pour* Suaseni, *habitants de :*

Suasa, Σούασα, *Ptol.; v. d'Ombrie, sur le fl.* Cesena, *à l'E. de la v. actuelle de St-Lorenzo.*

Suasa, *Plin.* 6, 29; *v. d'Éthiopie.*

Suaseni, ōrum, *hab. de la v. de Suasa en Ombrie, Plin.* 3, 14 (19); *autre leçon :* Suarsani.

suāsĭbĭlis, e, *adj., qui peut être persuadé, démontré :* ∼ rationes, *Boëth. Aristot. Top.* 1, 9, *p.* 667. ∼ parasitus, *Isid. Or.* 2, 14.

suāsĭo, ōnis, *f.* [suadeo], *action de conseiller, conseil donné.* — I) *en génér. :* Non tantum præceptionem, sed etiam suasionem et consolationem et exhortationem necessariam judicat, *Senec. Ep.* 95. *Au pluriel :* Omni suasionum admonitionumque genere utens, *Gell.* 10, 19, 4. — II) *Particul.* A) *dans la langue des publicistes, recommandation d'une loi, discours en faveur d'une loi :* M. Brutus in suasione legis Serviliæ summis ornat senatum laudibus, *Cic. Cluent.* 51, 140. — II) *dans la langue de la rhétorique, discours dans le genre délibératif (comme le panégyrique d'Athènes par Isocrate), Cic. Or.* 11, 37; 2, 81, 333.

suāsor, ōris, *m.* [suadeo], *celui qui conseille, qui exhorte à, conseiller (très-class.) :* Hannibal audaci dum pectore de me hortatur, Ne bellum faciam; quem credidit esse meum cor Suasorem summum et studiosum robore belli, *Enn. Ann.* 13, 3. Me suasore et impulsore id factum, audacter dicito, *par mes conseils et à mon instigation, Plaut. Most.* 3, 3, 13; *cf. :* Quamvis non fueris suasor et impulsor profectionis meæ, approbator certe fuisti, *si tu n'as pas conseillé et déterminé mon départ, tu l'as du moins approuvé, Cic. Att.* 16, 7, 2 *et :* Quid interest inter suasorem facti et probatorem? *quelle différence y a-t-il entre celui qui conseille et celui qui approuve une action? id. Phil.* 2, 12, 29. Suasoris finis est utilitas ejus, cui quisque suadet, *Quintil. Inst.* 3, 8, 42. Adjice Trojanæ suasorem Antenora pacis, *Ovid. Fast.* 4, 75. — II) *particul., dans la langue des publicistes, celui qui appuie un projet de loi, qui parle en faveur d'une loi :* Cæsar legem tulit ut, *etc.*... suasore legis Pompeio, *Vellej.* 2, 44, 4. Hæc epistola non suasor is est, sed rogatoris, *Cic. Att.* 16, 16, B § 9.

suāsōrie, *adv., sous forme de conseil, Prisc. p.* 1150.

suāsōrĭus, a, um, *adj.* [suadeo], *qui tend à conseiller, à persuader (mot postér. à Auguste)* — * I) *en génér. :* Psyche Cupidini imprimens oscula suasoria, *Appul. Met.* 5, *p.* 161. — II) *particul. en t. de rhétor., qui concerne le genre délibératif :* Pars deliberativa, quæ eadem suasoria dicitur, officiis constat duobus, suadendi ac dissuadendi, *Quintil. Inst.* 3, 8, 6; *de même* ∼ materiæ, *id. ib.* 2, 10, 1; 11, 1, 48. — *De là* B) *substantivt* suasoria, æ, *f.* (*sc.* oratio) *discours pour conseiller, pour appuyer ou recommander, Quintil. Inst.* 2, 4, 25; 3, 5, 8; 3, 8, 10; 20; 34; *Petron. Sat.* 6 *et autres.*

Suastene, Σουαστηνή, *Ptol.; contrée de l'Inde, sur les bords du fl.*

Suastus, Σουαστός, *Ptol., qui se jette dans l'Indus; voy.* Choaspes.

1. **suasum**, i, *voy.* suadeo, *à la fin.*

2. « Suasum colos appellatur, qui fit ex stillicidio fumoso in vestimento albo. Plautus (*Truc.* 2, 2, 16) : Quia tibin' suaso infecisti, propudiosa, pallulam (*parce que tu as fait teindre ta mante couleur de suie*), quidam autem leguntin suaso. Nec desunt, qui dicant, omnem colorem, qui fiat inficiendo, suasum vocari, » *Fest. p.* 302. *Cf. Salmas. Exerc. Plin. p.* 245, 2, c.

1. **suasus**, a, um, *Partic. de* suadeo. — *Dans le sens passif, persuadé, Appul. Met.* 5 *init.; Boëth. Aristot. Top.* 8, 4, *p.* 730.

2. **suāsus**, ūs, *m.* [suadeo], *action de conseiller, conseil (antér. et postér. à l'époq. class.) :* Ne temere hanc te emisse dicas suāsu atque impulsu meo, *d'après mon conseil et à mon instigation, Plaut. Pers.* 4, 4, 48. Vereor, hera ne ob meum suasum indigne injuria afficiatur, *Ter. Phorm.* 5, 1, 3. Si quis per vim, vel per suasum medicamentum alicui infundit, *Ulp. Dig.* 9, 2, 9.

SUATIM, *adv.* [sus], *à la manière des pourceaux, en pourceau, Nigid. dans Non.* 40, 26. *Il signifie aussi : à sa manière, selon sa coutume, cf.* tuatim, meatim, nostratim; *voy. A. Mai, Auct. class.* 1, 5, *p.* 279.

suāvĕfrāgrans, tis, *adj.* = suaveolens, *Vulgat. Exod.* 30, 7.

suāvĕ-ŏlens (*qui s'écrit aussi en deux mots*), entis, *adj.* [suavis-oleo], *qui a une agréable odeur, un doux parfum :* ∼ amaracus, *Catull.* 61, 7. ∼ māla, *id.* 19, 13.

suāvĕŏlentĭa, æ, *f.* [suaveolens], *parfum, odeur suave (latin. des bas temps), Sidon. Ep.* 8, 14; *Augustin. Conf.* 8, 6.

suāvĭātĭo (sav.), ōnis, *f.* [suavior], *tendre baiser (antér. et postér. à l'époq. class.) :* ∼ suavis, *Plaut. Bacch.* 1, 2, 8; 2; *Pseud.* 1, 1, 63. *Au pluriel. Gell.* 18, 2, 8.

suāvĭātor (sāv.), ōris, *m. celui qui donne des baisers, Gloss. Paris. et Gloss. Vat. t.* 6, *p.* 544.

* **suāvĭdĭcus**, a, um, *adj.* [suavis, dico], *doux à entendre, qui parle avec agrément :* ∼ versus, *Lucr.* 4, 181.

suāvĭfĭco, as, āre, *v. a., rendre plus doux, Isid. Or.* 17, 8; *Arn. in Psalm.* 103.

suāvillum (sāv.), i, *n.* [suavis], *sorte de gâteau doux, Cato, R. R.* 84, 1.

* **suāvĭlŏquens**, entis, *adj.* [suavis-loquor], *agréable, qui parle agréablement (mot poét.) :* Additur orator Corneliu' suaviloquenti Ore Cetegus, *Enn. Ann.* 9, 3; *cf. Quintil. Inst.* 11, 3, 31 *et voy.* suaviloquentia; *de même, par imitation d'Ennius :* Ut Menelao Laconi quædam fuit suaviloquens jucunditas, *Cic. Fragm. ap. Gell.* 12, 2, 7 (*aussi ce mot est-il formellement blâmé par Sénèque comme étant d'Ennius*) : ∼ carmen, *Lucr.* 1, 944.

* **suāvĭlŏquentĭa**, æ, *f.* [suaviloquens], *charme de la parole, doux langage :* Et oratorem appellat (Ennius Cethegum) et suaviloquentiam tribuit, *Cic. Brut.* 15, 58; *cf.* suaviloquens.

suāvĭlŏquĭum, ii, *n., doux langage, Pseudo-Cassiod. de Amic.* 48.

suāvĭlŏquus, a, um, *adj.* [suavis-loquor], *qui parle agréablement, au doux parler, au doux langage (antér. et postér. à l'époq. class.) :* ∼ versus, *Lucr.* 2, 529. SVAVILOQVÆ CLAVDIÆ GARRVLÆ, *etc., Inscr. Fratr. Arval. ap. Marin. p.* 560.

suāvĭlūdĭus, ii, *m.* [suavis-ludus], *amateur de spectacles, qui aime les spectacles (mot de Tertullien), Tertull. Spect.* 20; *Cor. mil.* 6.

suāvĭo (savio), āre, *voy.* suavior.

suāvĭŏlum (sav.), i, *n. dimin.* [suavium], *petit baiser, baiser tendre, peut-être seulem. Catull.* 99, 2 *et* 14.

suāvĭor, ātus, 1, *v. dépon. a.* [suavium], *donner un baiser ou des baisers, baiser (très-class.) :* Atticam nostram cupio absentem suaviari, *etc., Cic. Att.* 16, 3, 6; *de même* ∼ aliquem, *id. Brut.* 14, 53; *Gell.* 3, 15, 3; ∼ os oculosque, *Catull.* 9, 9.

a) *forme access. active* suavio, are, *Pompon. et Nov. dans Non.* 474, 13. — **b)** suaviatus, a, um, *dans le sens passif, Fronto Ep. ad M. Cæs.* 5.

suāvis, e (sŭāves, *en trois syllabes, Sedul.* 1, 274) *adj.* [*vraisemblablement formé avec l'aspiration de* ἀδύς, ἡδύς], *agréable, aimable, doux* (*très-fréq. et très-class.*) — I) *qui affecte agréablement les sens :* Quod suave est aliis, aliis fit amarum, *ce qui est doux pour les uns est amer pour les autres, Lucr.* 4, 660. Ut odor Apronii teterrimus oris et corporis uni isti suavis et jucundus videretur, *odeur agréable, Cic. Verr.* 2, 3, 9, 23. Elixus esse quam assus soleo suavior, *j'ai meilleur goût rôti que bouilli, Plaut. Most.* 1, 5, 66. Vidimus et merulas poni et sine clune palumbes, Suaves res, si, *etc., Hor. Sat.* 2, 8, 92. Suaviores aquas pôtui incoctum præstat, *rend les eaux plus douces à boire, Plin.* 20, 11, 44. Radix suavissimi gustus et odoris, *racine d'un goût et d'une odeur très-agréables, id.* 25, 9, 64. ~ spiritus unguenti, *Lucr.* 3, 223. ~ flores, *id.* 1, 7. ~ anima, *Phædr.* 3, 1, 5. Suavior et lenior color, *couleur plus douce et plus agréable, Plin.* 9, 41, 65. Olli respondet suavi' sonus Egeriaï, *la douce voix d'Égérie lui répond, Enn. Ann.* 2, 7; *de même* ~ cantus, *doux chant, Plaut. Casin.* 4, 3, 2; ~ cantatio, *id. Stich.* 5, 5, 19; ~ sermo, *doux langage, id. Asin.* 5, 1, 8. ~ accentus, *accent, prononciation agréable, Quintil. Inst.* 12, 10, 33; ~ appellatio literarum, *id. ib.* 11, 3, 35; ~ vox, *Gell.* 19, 9, 10. ~ sopor, *le doux sommeil, Lucr.* 4, 454. — *Poét.* suave *comme adverbe, agréablement :* Suave locus voci resonat conclusus, *Hor. Sat.* 1, 4, 76. Suave rubens hyacinthus, *l'hyacinthe d'un rouge si beau, Virg. Ecl.* 3, 63; *de même* ~ rubenti murice, *id. ib.* 4, 43.

II) *agréable à l'esprit ou au cœur :* Doctu', fidelis, Suavis homo, facundus, *homme aimable, Enn. Ann.* 7, 106; *de même* ~ homo, *Ter. Phorm.* 2, 3, 64; *cf. :* Mea suavis, amabilis, amœna Stephanium, *ma douce, mon aimable, ma charmante Stéphanion, Plaut. Stich.* 5, 4, 54 *et :* Comes, benigni, faciles, suaves homines esse dicuntur, qui erranti comiter monstrant viam, benigne, non gravate, *Cic. Balb.* 16, 36; *cf. aussi :* Suavis, sicut fuit, videri maluit quam gravis, *id. Brut.* 9, 38. Is amore illam deperit, et illa hunc contra : qui est amor suavissimus, *Plaut. Cist.* 1, 3, 45. Sperata voluptas Suavis amicitiæ, *la volupté espérée d'une douce amitié, Lucr.* 1, 142; *cf. :* Audierat, quam suavis esset inter nos et quanta conjunctio, *quelle douce et forte liaison existait entre nous, Cic. Fam.* 13, 26, 1. Jocus, ludus, sermo, suavis suaviatio, *Plaut. Bacch.* 1, 2, 12; *Pseud.* 1, 1, 63. Hunc diem suavem Meum natalem agitemus amœnum, *id. Pers.* 5, 1, 16. Ita hodie hic acceptæ sumus suavibus modis, *id. Cist.* 1, 1, 17 *et autres sembl.* — Ut rei servire suave est! *qu'il est doux de servir ses intérêts! Plaut. Truc.* 2, 3, 21. Tibi porro ut non sit suave vivere, *qu'il ne t'est point doux de vivre, Ter. Heaut.* 3, 1, 73. Suave, mari magno... E terra magnum alterius spectare laborem, *il est doux de voir, il y a plaisir à voir du rivage, etc., Lucr.* 2, 1.

Adv. suāvĭter (*très-class.*) — 1°) *d'après le n°* I), *agréablement* (*pour les sens*) : Video quam suaviter voluptas sensibus nostris blandiatur, *combien la volupté flatte agréablement nos sens, Cic. Acad.* 2, 45, 139. Eruditissimos homines Asiaticos quivis Atheniensis indoctus non verbis sed sono vocis, nec tam bene quam suaviter loquendo facile superabit, *id. de Or.* 3, 11, 43; *cf. id. Brut.* 29, 110 *et au superl. :* Suavissime et peritissime legere, *Plin. Ep.* 3, 15, 3. Peucedanum odore suaviter gravi, *Plin.* 25, 9, 70. — 2°) (*d'après le n°* II), *agréablement* (*pour l'esprit ou le cœur*) : Secunda jucunde ac suaviter meminerimus, *que nous nous souvenions avec plaisir et délices de nos prospérités passées, Cic. Fin.* 1, 17, 57. Nunc ad epistolam venio, cui copiose et suaviter scriptæ nihil est, quod multa respondeam, *id. Fam.* 15, 21; *cf. au superl. :* Literæ suavissime et humanissime scriptæ, *id. ib.* 13, 18. « Quid agis, dulcissime rerum? » Suaviter, ut nunc est, inquam, *Hor. Sat.* 1, 9, 5; *de même, Petron. Sat.* 71, 10; 75, 8. Sicut tu amicissime et suavissime optas, *Cic. Fam.* 3, 12.

suāvĭsātor, ōris, *m.* (suāvis, sero), *qui sème les baisers ou plutôt les petits gâteaux* (*cf.* suavillum) *épith. d'un cuisinier dans le Vespæ judic. ap. Wernsdorf, Poet. lat. min. t.* 2, *p.* 238.

suāvĭsŏnus, a, um, *qui sonne ou résonne agréablement, au doux son :* ~ Melos, *Næv. ap. Non.* 3, 136.

suāvĭtas, ātis, *f.* [suavis], *douceur, qualité agréable, suavité* (*très-class. et très-fréq.*) — I) *pour les sens :* Is (piscis) habet succum, is suavitatem, eum quovis pacto condias, *il* (*ce poisson frais*) *a bon goût, il a une saveur agréable, à quelque sauce qu'on le mette, Plaut. Asin.* 1, 3, 27; *cf. :* Quid multitudinem suavitatemque piscium dicam? *Cic. N. D.* 2, 64, 160. Quasi falsa muriatica esse autumantur Sine omni lepore et sine suavitate, *Plaut. Pœn.* 1, 2, 33. Quidam morbo aliquo et sensus stupore suavitatem cibi non sentiunt, *la douceur des aliments, Cic. Phil.* 2, 45, 115. Suavitas odorum, qui afflantur a floribus, *la douceur des parfums qu'exhalent les fleurs, id. de Senect.* 17, 59. Non sunt contenti bona valetudine, sed vires, lacertos quærunt, quandam etiam suavitatem coloris, *ne se contentent pas de cette sorte de bonne santé, mais veulent encore de la vigueur, des muscles, et le coloris qui flatte l'œil, id. Opt. gen.* 3, 8. Me tuus sonus et suavitas ista delectat : omitto verborum... sed hanc dico suavitatem, quæ erit ex ore : quæ quidem ut apud Græcos Atticorum, sic in Latino sermone hujus est urbis maxime propria, *je parle de cette douceur de l'accent, id. de Or.* 3, 11, 41. Equidem hoc affirmo, mirifica suavitate te villam habiturum, *etc., une villa merveilleusement agréable, charmante, id. Qu. Fr.* 3, 1, 2, § 3 *et autres sembl.* — *Au pluriel :* Ut conquirat undique suavitates, *qu'il cherche partout les douceurs, les jouissances, Cic. Off.* 3, 33, 117. — II) *pour l'esprit ou le cœur, charme, douceur, agrément suavité :* Mira quædam in cognoscendo suavitas et delectatio, *on trouve une douce jouissance à s'instruire, Cic. de Or.* 1, 43, 193. Qui in reliqua vita mitis esset, et in hac suavitate humanitatis, qua prope jam delectantur homines, versari perjucunde soleret, *id. Cæl.* 11, 25; *cf. :* Quem omnes amare meritissimo pro ejus eximia suavitate debemus, *que son extrême douceur nous rend si justement cher à tous, id. de Or.* 1, 55, 234. Accedat huc suavitas quædam oportet sermonum atque morum, haudquaquam mediocre condimentum amicitiæ, *il faut joindre à cela un certain charme de conversation et de manières* (*une certaine douceur de langage et de mœurs*), *sorte d'assaisonnement qui relève le goût de l'amitié, id. Læl.* 18, 66. Propter variam suavitatem studiorum, *id. Rep.* 1, 4. Mira carminibus dulcedo, mira suavitas, mira hilaritas, *Plin. Ep.* 3, 1, 7. — *Au pluriel :* Tibi persuade, carissimum te mihi esse propter multas suavitates ingenii, officii, humanitatis tuæ, *Cic. Fam.* 3, 1, 1.

suāvĭter, *adv., voy.* suavis, *à la fin.*

suāvĭtūdo, ĭnis, *f.* [suavis], *agrément, douceur, amabilité, charme* (*très-rare, pour le t. class.* suavitas) : Cor meum, spes mea, mel meum, suavitudo, cibus, gaudium, *Plaut. fragm. ap. Non.* 173, 3; *de même, id. Stich.* 5, 5, 14; *Turpil. dans Non.* 173, 5. Res eædem vocis firmitudini et pronunciationis suavitudini prosunt, *Auct. Herenn.* 3, 12, 22.

suāvium (*s'écrit aussi* savium), ii, *n.* [suavis], *lèvres qui s'avancent agréablement pour donner un baiser* (*antér. à l'époq. class. et très-rare*) : Dum semihiulco savio meo puellum savior, *Poet. ap. Gell.* 19, 11, 4. Meretrices, dum labiis ductant eum, Majorem partem videas valgis saviis, *les courtisanes, qui lui envoient des baisers moqueurs, en ont pour la plupart les lèvres de travers, Plaut. Mil. gl.* 2, 1, 16; *cf. id. Asin.* 4, 1, 53. — II) *métaph., baiser tendre, baiser d'amour,* φίλημα (*le plus souv. antér. à l'époq. class.; particul. fréq. dans Plaute*) : Qui tuæ non des amicæ suavium, *Plaut. Truc.* 2, 4, 5. Tu interibi ab infimo da suavium, *id. Asin.* 5, 2, 41. Da savium priusquam abis, *donne-moi un baiser avant de t'en aller, ib.* 91. Savium posco, *id. Casin.* 5, 2, 14. Saliendo sese exercebant magis quam scorto aut saviis, *id. Bacch.* 3, 3, 25. Accepturus ab ipsa Venere septem savia suavia, *Appul. Met.* 6, 176 *et autres sembl.* Atticæ, quoniam hilarula est, meis verbis suavium des, *donne un baiser pour moi à Attica, Cic. Att.* 16, 11, 8. — *Comme t. de caresse :* Meus ocellus, meum labellum, mea salus, meum savium, *mon doux baiser, Plaut. Pœn.* 1, 2, 153; *de même, id. ib.* 170; 175; 178; *Ter. Eun.* 3, 2, 3.

sŭb, *prép. qui se construit avec l'accus. et l'abl.* [*formé, avec aspiration et apocope, de* ὑπό; *cf.* super *de* ὑπέρ et ab *de* ἀπό], *sous.*

I) *avec l'abl., pour indiquer qu'une chose se trouve ou passe sous une autre* (*en grec* ὑπό *avec le datif ou le génitif*).

A) *relativement à l'espace :* Si essent, qui sub terra semper habitavissent, bonis et illustribus domiciliis... nec tamen exissent umquam supra terram, *qui eussent toujours habité sous terre, Cic. N. D.* 2, 37, 95; *de même :* Interdius sub terra lapides eximet, *Plaut. Capt.* 3, 5, 72 *et :* Foras, lumbrice, qui sub terra erepsisti modo, *hors d'ici, ver impur, qui viens de sortir de dessous terre, id. Asin.* 4, 4, 1. Vide ne qua illic insit alia sortis sub aqua, *sous l'eau, id. Casin.* 2, 6, 28. Pleræque hæ sub vestimentis secum habebant retia, *avaient des filets sous leurs vêtements, id. Epid.* 2, 2, 32; *cf. :* Sæpe est etiam sub palliolo sordido sapientia, *souvent la sagesse se trouve sous un méchant manteau, Cæcil. dans Cic. Tusc.* 3, 23, 59 *et :* Ingenium inculto latet hoc sub corpore, *sous ce corps inculte se cache un grand génie, Hor. Sat.* 1, 3, 34. Sub pellibus hiemare constituit, *de passer l'hiver sous des peaux, Cæs. B. C.* 3, 13, 5; *cf. :* Manet sub Jove frigido Venator, *passe la nuit à la belle étoile, sous le ciel froid, Hor. Od.* 1, 1, 25; *et de même :* Sub divo moreris, *id. ib.* 2, 3, 23 *et :* Vitam sub divo agat, *id. ib.* 3, 2, 5; *voy.* divus, *n°* II. — In foro boario sub terra vivi demissi sunt in locum saxo conseptum, *ils furent jetés vivants sous terre, etc. Liv.* 22, 57, 6; *cf. :* Sub hoc jugo dictator Æquos misit, *fit passer les Èques sous ce joug, id.* 3, 28 *fin, et :* Pone (me) sub curru solis nimium propinqui, *Hor. Od.* 1, 22, 21 *et autres sembl.* — Non parvum sub hoc verbo furtum latet, *Cic. Agr.* 3, 3, 12; *cf. :* Pacem ipsam si afferrent, quoniam sub nomine pacis bellum lateret, repudiandam, *puisque la guerre était cachée sous le nom de la paix, sous le prétexte de la paix, id. Phil.* 12, 7, 17.

2°) *métaph., en parl. d'objets élevés, au pied ou dans le voisinage immédiat desquels se trouve qqche : sous, au pied de, au bas de, au-dessous de, devant :* Castra promovit et sub monte consedit, *et s'établit au pied de la montagne, Cæs. B. G.* 1, 48, 1; *de même,* sub monte, sub colle, sub montis radicibus, *etc.,* considere, esse, *etc., id. ib.* 1, 21, 1; 7, 49, 1; 7, 36, 5 *et passim.; et beauc. d'autres.* Sub ipsis Numantiæ mœnibus, *sous les murs mêmes de Numance, Cic. Rep.* 1, 11. Est ager sub urbe hic nobis, *au pied de la ville, aux portes de la ville, Plaut. Trin.* 2, 4, 107; *de même,* sub urbe, *Ter. Ad.* 5, 8, 26; *Varro, R. R.* 1, 50, 2; *Hor. Od.* 3, 19, 4; sub Veteribus, *Plaut. Curc.* 4, 1, 19; sub Novis, *Cic. de Or.* 2, 66, 266 *Orell.; N. cr.; Acad.* 2, 22, 70 *Gœr. N. cr.; cf. Varro, L. L.* 6, 7, 67; sub basilica, *Plaut. Curc.* 4, 1, 11 *et autres sembl.* — Sub oculis domini suam probare operam studebant, *sous les yeux, en présence du maître, Cæs. B. C.* 1, 57 *fin.; de même :* Omnia sub oculis erant, *Liv.* 4, 28, 1; *cf. :* Sub ipsis mœnibus oculisque urbis Romanæ, *Vellej.* 2, 21, 3 *et :* Classem sub ipso ore urbis incendit, *Flor.* 2, 15.

B) *relativement au temps, pendant, dans, à, vers, etc. :* Ne sub ipsa profectione milites oppidum irrumperent, *au moment même du départ, Cæs. B. C.* 1, 27, 3; *de même,* sub decessu suo, *Hirt. B. G.* 8, 49, 2; sub adventu Romanorum, *à l'arrivée, à l'approche des Romains, Liv.* 45, 10, *fin.;* sub luce, *au jour, à l'aube, Ovid. Met.* 1, 494; *Hor. A. P.* 363; *Liv.* 25, 24; sub eodem tempore, *vers le même temps, Ovid. Fast.* 5, 491; sub somno, *pendant le sommeil, Cels.* 3, 18 *med. et autres.*

C) *pour exprimer d'autres rapports, qui permettent de concevoir l'objet comme placé sous un autre ou dans le voisinage immédiat; par ex. : lorsqu'il s'agit de subordination, de sujétion, de condition, etc. sous, vers, près de :* Omnes ordine sub signis ducam legiones meas, *sous les drapeaux, Plaut. Pseud.* 2, 4, 71; *cf. :* Ter sub armis malim vitam cernere, Quam semel modo parere, *sous les armes, en armes, les armes à la main, Enn. dans Varron, L. L.* 6, 8, 73 *et dans Non.* 561, 9; *de même* sub armis, *Cæs. B. C.* 4, 41, 2, 1, 42, 1; sub sarcinis, *id. B. G.* 2, 17, 2; 3, 24, 3; sub onere, *id. B. C.* 1, 66, 1 *et autres sembl.* — Sub Veneris regno vapulo, non sub Jovis, *Plaut. Pseud.* 1, 1, 13; *cf. :* Sub regno igitur tibi esse placet omnes animi partes, *vous voulez donc que l'âme humaine soit soumise au régime monarchique, Cic. Rep.* 1, 38; *de même* sub imperio alicujus esse, *être sous la domination, sous les ordres de qqn, Ter. Heaut.* 2, 2, 4; *cf.* sub ditione atque imperio alicujus esse, *Cæs. B. G.* 1, 31, 7; *Auct. B. Alex.* 66, 6; sub manu alicujus esse, *être sous la main de qqn, Planc. dans Cic. Fam.* 10, 23, 2. Sub rege, *Cic. Rep.* 2, 23; *Hor. Od.* 3, 5, 9; sub Hannibale, *Liv.* 25, 40; sub domina meretrice, *Hor. Ep.* 1, 2, 25; sub nutrice, *id. ib.* 2, 1, 99; sub judice lis est, *le procès est entre les mains du juge, est pendant, id. A. P.* 78 *et autres sembl. Pour indiquer la cause occasionnelle* (*chose ou personne*) : Postquam exhalantem sub acerbo vulnere vitam Deploravit Athin, *Ovid. Met.* 5, 62. Hanc equidem... Difficilem tenui sub iniquo judice causam, *id. ib.* 13, 190. An quod in arma prior nulloque sub indice veni, Arma neganda mihi, *et sans avoir été dénoncé par personne, id. ib.* 13, 33. — Tyrannus, qui sub pacto abolitionis dominationem deposuerat, *Quintil. Inst.* 9, 2, 97; *de même* sub conditione, ut, ne, si, *etc., à condition, sous la condi-*

tion que, que ne... pas, Suet. Tib. 44; 13; Cæs. 68; Claud. 24; Vitell. 6; sub lege, ne, *à la condition de ne... pas, id. Aug.* 21; sub exceptione, si, *avec cette exception que, si, id. Cæs.* 78; sub pœna mortis, servitutis, *sous peine de mort, d'esclavage, id. Calig.* 48; *Tib.* 36 *et autres sembl.* (*mais dans Cic. Arch.* 18, 25, *il ne faut pas lire* sub ea conditione, *mais bien* sed ea conditione). — Sub frigido sudore mori, *Cels.* 5, 25, 31, *fin.*

II) *avec l'accus., pour indiquer le mouvement qui a lieu sous un objet* (*en grec* ὑπό *avec l'accus.*).

A) *relativement à l'espace :* Et datores et factores omnes subdam sub solum, *j'enverrai sous terre, etc., Plaut. Curc.* 2, 3, 18. Quum manum sub vestimenta ad corpus detulit Bacchidi, *quand il passa la main sous les vêtements de Bacchis, id. Bacch.* 3, 3, 78. Quum tota se luna sub orbem solis subjecisset, *quand la lune serait complétement placée sous le disque du soleil, Cic. Rep.* 1, 16. Exercitum ab Helvetiis pulsum et sub jugum missum, *que les Helvétiens ont mis l'armée en fuite et l'ont fait passer sous le joug, Cæs. B. G.* 1, 7, 4; *de même* sub jugum mittere, *id. ib.* 1, 12, 5 *et autres;* sub furcam ire, *passer sous la fourche, Hor. Sat.* 2, 7, 66; sub divum rapere, *id. Od.* 1, 18, 13 *et autres sembl.* — Prima illa naturæ sive secunda sive contraria sub judicium sapientis et delectum cadunt, *tombent sous le jugement du sage, Cic. Fin.* 3, 18, 60; *cf. :* Quæ sub eos (sensus) subjecta sunt, *qui tombe sous les sens, id. Acad.* 3, 23, 74.

2°) *métaph.* (*cf. plus haut n°* 1, A, 2) *en parl. d'objets élevés, au pied desquels ou dans le voisinage immédiat desquels quelque chose s'étend : sous, au pied de, au bas de :* Tum cava sub montem late specus intu' patebat, *une caverne s'étendait sous la montagne, Enn. dans Prisc. p.* 713 *P.* Sub montem succedunt milites, *les soldats vont se ranger au pied de la montagne, Cæs. B. C.* 1, 45, 2. Sub ipsum murum fons aquæ prorumpebat, *Hirt. B. G.* 8, 41, 1; *cf. :* Judæi sub ipsos muros struxere aciem, *se rangèrent en bataille sous les murs mêmes, Tac. Hist.* 5, 11. Ædes suas detulit sub Veliam, *transporta sa demeure au pied du Vélia, Cic. Rep.* 2, 31. Lucanus an Apulus... Venusinus arat finem sub utrumque colonus, *Hor. Sat.* 2, 1, 35. Amnis jactatus ostia sub Tusci, *ballotté à l'embouchure du fleuve toscan, id. ib.* 2, 2, 33. Hostem mediam ferit ense sub alvum, *vers le milieu du ventre, Ovid. Met.* 12, 389 *et autres sembl.*

B) *relativement au temps, pour indiquer la proximité.* — 1°) *vers, à, c.-à-d. un peu avant :* Pompeius sub noctem naves solvit, *à l'approche de la nuit, Cæs. B. C.* 1, 28, 2; *de même* sub noctem, *Hor. Od.* 1, 9, 19; *Sat.* 2, 1, 9; 2, 7, 109; *Ep.* 2, 2, 169; sub vesperum, *sur le soir, vers le soir, Cæs. B. G.* 2, 33, 1; *B. C.* 1, 42, 1; sub lucem, *vers l'aube, id. B. G.* 7, 83, 7; sub lumina prima, *au petit jour, Hor. Sat.* 2, 7, 33; sub tempus edendi, *vers l'heure où l'on mange, id. Ep.* 1, 16, 22; sub dies festos, *à l'approche des fêtes, Cic. Qu. Fr.* 2, 1, 1; sub galli cantum, *vers l'heure où le coq chante, Hor. Sat.* 1, 1, 10 *et autres sembl.* — 2°) *immédiatement après, aussitôt après :* Sub eas (literas Lepidi) statim recitatæ sunt tuæ, *après cette lettre de Lépide, on lut immédiatement la tienne, Cic. Fam.* 10, 16; *cf. :* Coactus est dicere Pompeius : « Se legionem abducturum, sed non statim sub mentionem et convicium obtrectatorum, » *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 4, 4. Sub hæc dicta omnes in vestibulo curiæ procubuerunt, *à ces mots, Liv.* 7, 31. Sub hanc vocem fremitus variantis multitudinis fuit, *à ce mot, id* 35, 31. Sub hoc herus inquit, *Hor. Sat.* 2, 8, 43 *et autres sembl.*

C) *pour exprimer d'autres rapports, qui permettent de concevoir l'arrivée d'une chose sous une autre :* Lepide hoc succedit sub manus negotium, *cette affaire arrive fort à propos* (*sous la main*), *se présente, Plaut. Mil. gl.* 3, 2, 59; *de même* sub manus succedere, *id. ib.* 4, 4, 7; *Pers.* 4, 1, 2; *cf. :* Delectus quotidie habere atque sub manum Scipionis in castra submittere non intermittit, *fait chaque jour des levées et les envoie à mesure au camp de Scipion, Auct. B. Afr.* 36, 1 *et :* Quo celerius ac sub manum annunciari cognoscique posset, *Suet. Aug.* 49 (*autre leçon :* sub manu, *cf. plus haut n°* I, C).

III) *en composition, le* b *reste sans changement devant les voyelles et devant* b, d, j, l, n, s, t, v; *devant les autres consonnes* (c, f, g, m, p, r) *il s'assimile généralement à elles. Toutefois les manuscrits flottent pour les assimilations de* sub *comme pour celles de* ob, ab, in, *etc. Devant quelques mots commençant par* c, p, t, *on trouve quelquefois la forme* sus *résultant d'une forme* subs (*analogue à* abs) *dont le* b *a été supprimé :* suspicio, suscito, suspendo, sustineo, sus tuli, sustollo. *Enfin devant une* s, *suivie de consonnes, il ne reste que* su *dans les mots* suspicio, suspicor, suspiro, *cf. au contraire* substerno, substituo, substo, substruo *et autres. Voy. pour plus de détails sur ce point Schneider, Gramm.* 1 *p.* 602-608.

B) *Relativement à la signification,* sub *exprime* — 1°) *l'action de se trouver, d'être contenu ou de mettre sous ou dans :* subæratus, subcavus; subdo, subigo, subjicio; subhæreo, subaperio; subedo, *de là aussi l'idée d'être caché ou de cacher sous quelque chose :* subausculto, suborno. — 2°) *métaph., l'idée de subordination :* subcenturio, subcurator, subcustos, *etc.; ou l'idée de persévérance dans une propriété ou activité; en franç. : un peu, passablement :* subabsurdus, subagrestis, subalbus, *etc.,* subaccusare, subirascor, *etc.*

subabsurde, *adv. voy.* subabsurdus *à la fin.*

sŭb-absurdus, a, um, *adj. un peu absurde, ridicule, étrange, qui a l'air absurde, naïf, niais* (*mot de Cicéron*) : Sunt illa subabsurda, sed eo ipso nomine sæpe ridicula, non solum mimis perapposita, sed etiam quodammodo nobis, *d'autres plaisanteries un peu naïves et par là même assez risibles, paraissent appartenir aux mimes, mais l'orateur peut aussi en faire usage, Cic. de Or.* 2, 67, 274. Et subabsurda dicendo et stulta reprehendendo risus moventur, *id. ib.* 2, 71, 289. Tempus discessus subabsurdum, *id. Att.* 16, 3, 4. Incompositus, reconditus et, quo Cicero utitur, subabsurdus, *Quintil. Inst.* 1, 5, 65; *cf. :* Et, ut verbo Ciceronis utar, dicimus aliqua subabsurda, *id. ib.* 6, 3, 23. Subabsurda constant stultis simili imitatione, *ib. id.* 6, 3, 99. — *Adv.* subabsurde, *avec une absurdité apparente :* Quæ a prudentibus quasi per dissimulationem non intelligendi subabsurde salseque dicuntur, *Cic. de Or.* 2, 68, 275.

sŭb-accūso, āre, *v. a., accuser légèrement qqn, blâmer faiblement :* Quod meum discessum, quem sæpe defleras, nunc quasi reprehendere et subaccusare voluisti, *Cic. Planc.* 35, 86. Addebant etiam, me desiderari, subaccusari, *id. Att.* 16, 7, 1. Subaccusa quæso Vestorium, *id. ib.* 13, 46, 2.

sŭbācer, cris, e (*compar.* subacrior), *un peu âcre ou aigre au goût, Isid. Or.* 17, 10.

sŭb-ăcĭdus, a, um, *adj., un peu aigre, aigrelet :* ~ vinum, *Cato, R. R.* 108, 2. ~ succus, *Plin.* 12, 25, 54.

sŭbactārĭus, ii, *m. en parl. d'un corroyeur, qui prépare le cuir et lui donne la souplesse nécessaire, Inscr. ap. Grut.* 648, 8.

sŭbactĭo, ōnis, *f.* [subigo], *broiement, trituration* (*très-rare*) — I) *au propr. :* Arena fluviatica bacillorum subactionibus in tectorio recipit soliditatem, *Vitr.* 2, 4, *fin.* Subactionibus ciborum dentes trini generis, *Arnob.* 3, 107. — * II) *au fig., culture, exercice :* Subacto mihi ingenio opus est, ut agro non semel arato, sed novato et iterato, quo meliores fetus possit et grandiores edere : subactio autem est usus, auditio, lectio, literæ, *Cic. de Or.* 2, 30, 131.

sŭbactor, ōris, *m.* [subigo], *celui qui met qqn sous soi; dans le sens obscène, celui qui souille,* pædico (*postér. à l'époq. class.*) : Rasit et virilia subactoribus suis novacula manu sua, *Lamprid. Heliog.* 31; *de même id. ib.* 5; *Commod.* 3.

1. **sŭbactus**, a, um, *Partic. de* subigo.

* 2. **subactus**, ūs, *m.* [subigo], *action de travailler, de pétrir, trituration :* Optimum frumentum esse, quod in subactu congium aquæ capiat, *que le meilleur blé est celui qui, dans la panification, absorbe un conge d'eau, Plin.* 18, 7, 12, § 67.

sŭb-adjŭva, æ, *m.* [adjuvo], *aide, sous-aide, Cod. Theod.* 6, 27, 3, *fin.; Cod. Justin.* 12, 20, 4.

sŭbadjŭvans, antis, *part. de l'inus.* subadjuvo, = subadjuva, *aide, coopérateur :* Quæstor imperii occidentalis habet subadjuvantes adjutores memoriales de seriniis diversis, *Notit. utr. imper. sect.* 41.

sŭbadmŏvĕo, es ēre, 2. *v. a., faire approcher pour placer dessous :* Hujuscemodi mari sensim magistri subadmovere debent generis ejusdem feminam, *Colum.* 6, 36 (*où Schneider lit, d'après des manuscrits :* Hujusce sensum magistri lacessunt admota generis ejusdem femina).

sŭb-ædānus, a, um, *adj.* [ædes], *relatif aux fondations des édifices, de fondations, de fondements;* ~ MARMORARIUS, *ouvrier qui taille ou qui pose les pierres destinées aux fondations, Inscr. Rom. dans le Bullet. de l'Instit.* 1838, *p.* 5.

sŭbædĭānus, a, um, *adj.* (sub, ædes), *placé sous l'édifice :* ~ corpus, *Inscr. ap. Murat.* 1185, 8.

sŭbæmŭlātio, ōnis, *f., jalousie, émulation envieuse, Ambros. in Psalm,* 36.

sŭb-æmŭlor, āri, *avoir une émulation curieuse, Ambros. in Psalm.* 36.

* **sŭb-ærātus**, a, um, *adj. dont le dedans est de cuivre :* ~ aurum, *Pers.* 5, 106.

sŭbăgĭtātio, ōnis, *f., voy.* subigitatio.

sŭbăgĭtātrix, īcis, *f., voy.* subigitatrix.

sŭbagito, are, *voy.* subigito.

sŭb-ăgrestis, e, *adj. un peu rustique, un peu grossier, peu cultivé, mal appris* (*mot de Cicéron*) : Sonabat contrarium Catulo, subagreste quiddam planeque subrusticum, *Cic. Brut.* 74, 259. Novum quoddam et subagreste consilium, *id. Rep.* 2, 7. L. Torquatus, subagresti homo ingenio et infestivo, *Gell.* 1, 5, 3; *de même :* ~ ingenium, *Ammian.* 14, 11, *med.*

sŭb-ālāris, e, *adj., qui est ou qui se place sous l'aisselle :* ~ telum, *poignard, Nep. Alcib.* 10. ~ culcitæ, *Lamp. Heliog.* 19, *fin.* — II) *substantivt* subalare, is, *n., baudrier, Edict. Diocl. p.* 25; *cf. Isid. Orig.* 19, 33.

* **sŭb-albens**, entis, *adj., un peu blanc, blanchâtre :* ~ prasinus, *Cassiod. Var.* 5, 34.

* **sŭb-albĭcans**, antis, *un peu blanc, blanchâtre :* ~ palea rubra, *Varro; R. R.* 3, 9, 5.

sŭb-albĭdus, a, um, *adj., blanchâtre :* ~ pars corrupta, *Cels.* 5, 28, 8. ~ folia, *Plin.* 21, 25, 96.

sŭb-albŭlus, *autre leçon pour* subalbidus, *voy. ce mot.*

* **sŭb-albus**, a, um, *adj., un peu blanc :* ~ sabulo, *Varro, R. R.* 1, 9, 5.

sŭb-ălo, is, ĕre, 3. *v. a., nourrir furtivement, Gloss. Cyrill.* = ὑποτρέφω.

Sŭb-alpīnus, a, um, *adj., placé au pied des Alpes, subalpin :* ~ montes, *Plin.* 25, 7, 34. ~ Italia, *Plin.* 16, 11, 22. *Voy.* Gallia Cisalpina.

sŭbalternātim, *adv., dans un rang subalterne, Boëth. Arist. Top.* 1, 13, *p.* 670.

sŭbalternātus, a, um. = subalternis, *Boëth. in Arist. Prædic.* 1, *p.* 125.

* **sŭbalternĭcum**, i, *n. sorte d'ambre rougeâtre, Plin.* 37, 2, 11, § 33 (*autre leçon :* sualternicum).

sŭbalternus, a, um, *placé sous un autre, subalterne, Boëth. in Arist. Prædic.* 1, *p.* 125.

sŭb-ămārus, a, um *adj. un peu amer* (*mot de Cicéron*) : Ut alios dulcia, alios subamara delectent, *Cic. Fat.* 4, 8. — Subamarum arridens, *Ammian.* 27, 11, *med.* — *Adv.* sŭbămāre, *Schol. ad Cic. Sext.* 3, *ap. A. Mai, t.* 2, *p.* 126.

sŭb-ambŭlo, as, āre, 1, *v. n., marcher, se promener dessous, Not. Tir. p.* 147.

sŭb-ăpĕrĭo, īre, *v. a. ouvrir en dedans, en dessous, fendre, diviser, ouvrir* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ nivem, *Arnob.* 2, 84. ~ auriculam sub cutem, *Apic.* 8, 7.

* **sŭb-ăquānĕus**, a, um, *adj.* [aqua], *qui se trouve ou se tient sous l'eau, aquatique :* Subterraneum et subaquaneum viventia carent haustu aëris, *Tertull. Anim.* 32.

sŭbăquĭlīnus, a, um, *un peu aquilin :* ~ nares, *Auct. Itin. Alex.* 13, *ed. A. Maio.*

sŭb-ăquĭlus, a, um, *adj. un peu foncé, brun comme le plumage de l'aigle* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : ~ corpus, *Plaut. Rud.* 2, 4, 9. ~ vultus, *Trebell.* 30 *Tyr.* 30.

sŭb-ărātor, ōris, *m., celui qui fouit la terre en dessous, qui laboure près de qqche, Plin.* 17, 24, 37, § 227.

* **sŭb-ărescens**, entis, [aresco], *qui se dessèche un peu :* ~ trulissatio, *Vitr.* 7, 3, *med.*

* **sŭb-argŭtŭlus**, a, um, *adj. un peu spirituel, assez fin :* Si forte iidem garruli natura et subargutuli sunt, *Gell.* 15, 30, 1.

sŭb-armālis, e, *adj.* [armus, *qui est sous le bras* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ vestis (*peut-être qui se ramène sous le bras*), *Mart. Capell.* 5, 136, *en parl. d'une tunique. Cf. Mus. Borbon. t.* 5, *tab.* 36, *p.* 4. *On dit aussi substantivt dans le même sens :* subarmale, is, *n., Valer. dans Treb. Claud.* 14; *Spart. Sever.* 6, *fin.; Vopisc. Aur.* 13. *Cf.* subalaris.

sŭb-āro, *sans parf.,* ātum, 1. *v. a., fouir la terre en dessous, sous qqche, au pied de qqche* (*mot de Pline l'Anc.*) : Quæ subarantur aut quæ ablaqueantur celeriora neglectis, *Plin.* 16, 27, 50. Subarata ocius senescunt, *id.* 16, 28, 51.

sŭbarrho, as, āre, *engager au moyen d'arrhes, Aug. Serm. ap. A. Mai, Nov. Patr. Collect. t.* 1, *p.* 2; *Hier. in laud. Virgin.; Pseudo-Cassiod. de Amic.* 24; *Thom. p.* 447. *Au partic. :*

sŭbarrhātus, a, um, *Cassian. Collat. Patr.* 7,

6. *Sulp. Sev. ad Bassul.; Gloss. Vatic. t.* 6, *p.* 536.

* **sub-arrŏganter,** *adv. avec un peu de présomption, d'orgueil :* Vereor, ne subarroganter facias, si dixeris tuam, *Cic. Acad.* 2, 36, 114.

sub-ărundĭno, as, āre; *Dracont.*, 1, 171, *échalasser.*

Subasani, Σουβασανοί, *Ptol.; peuple de la* Corsica.

* **sŭb-asper,** ĕra,, ĕrum, *adj. un peu rude (au toucher)* : ~ ἄλφος, *Cels.* 5, 28, 19.

* **sŭb-assentĭens,** a, um, *Partic.* [assentio], *qui s'accorde un peu :* Manus subassentientibus humeris movetur, *la main se meut avec les épaules, Quintil. Inst.* 11, 3, 100.

sŭb-asso, *sans parf.*, ātum, 1. *v. a. faire rôtir ou griller un peu, Apic.* 4, 2; 7, 2; 7, 5; 8, 8 *et passim.*

sŭbātĭo, ōnis, *f.* [subo], *temps de la chaleur ou de la folie des truies, Plin.* 8, 51, 77; *Fulg. de prisc. serm.* 46.

Subatti, Σουβάττιοι, *Strabo*, 7; *voy.* Tubantes.

sŭb-audĭo, ii, ītus, 4. *v. n.* (*mot postér. à l'époq. class.*) — I) *sous-entendre, suppléer :* Subaudito Jubeo, *en sous-entendant* Jubeo, *Ulp. Dig.* 28, 5, 1. — II) *entendre à peine :* Nocturnis subaudiens vocibus, *Appul. Met.* 5, *p.* 167.

sŭbaudītĭo, ōnis, *f.* [subaudio], *action de sous-entendre, de suppléer (un mot omis) (postér. à l'époq. class.), Serv. Virg. Æn.* 10, 80; *Hieron. Quæst. Hebr. in Reg.* 2, 3, 13.

sŭbaudītor, ōris, *m., qui écoute, soumis* = ὑπήκοος, *Victorin. ap. A. Mai Nov. Coll. t.* 3, *p.* 61, 62.

sŭb-auro, āre, *dorer légèrement; ne se trouve qu'au Pa. :*

sŭb-aurātus, a, um, *adj. doré légèrement :* ~ annulus, *Petron. Sat.* 32, 3. ~ STATVA, *Inscr. Orell. n°* 1126, *et au part. fut.* sŭbaurandus, a, um, *Inscr. in Novell. litt. di Firenze, t.* 10, *p.* 615.

sŭb-ausculto, āvi, ātum, 1. *v. a., écouter furtivement, recueillir des paroles, les épier (rare, mais très-class.)* : Si palam audire eos non auderes, subauscultando tamen excipere voces eorum et procul, quid narrent, attendere, *Cic. de Or.* 2, 36, 153. Opprime os : is est, etiam subauscultemus, *Plaut. Asin.* 3, 2, 40; *cf. :* Tace, subauscultemus, ecquid de me fiat mentio, *tais-toi, écoutons ce qu'on dit de moi, id. Mil. gl.* 4, 2, 4. Omnes Κωρυκαῖοι videntur subauscultare, quæ loquor, *Cic. Att.* 10, 18, 1. Staienus... ea locutus est bonis viris subauscultantibus pariete interposito, *id. Top.* 20, 75.

sŭb-austērus, a, um, *adj. un peu dur ou rude :* Vinum austerum vel certe subausterum, *Cels.* 3, 6, *fin.; de même id.* 6, 6, 8.

sŭbaxet, *archaïsme p.* subegisset, *Pacuv. ap. Non. p.* 116.

sŭbaxillo, āre, *cacher sous l'aisselle, et en génér., cacher, Gloss. Isid. — Autre forme :* Subacellare, *Thom. p.* 180.

sub-bājŭlo, āre, 1. *v. a., porter, soutenir, Vet. interpr. Iren.* 5, 11; *Gloss. Cyrill.*

* **sub-balbē,** *adv.* [balbus], *en bégayant un peu :* ~ canorus, *Spart. Get.* 5.

Sub-ballĭo, ōnis, *m. Sous-Ballion, mot forgé plaisamment par Plaute : Ha.* Tune es Ballio? *Ps.* Immo vero ego ejus sum Subballio, *est-ce toi qui es Ballion? — Non, mais tu vois en moi son sous-Ballion, Plaut. Pseud.* 2, 2, 13.

* **sub-băsĭlĭcānus,** i, *m.* [basilica], *qui se tient autour des basiliques, paresseux, oisif, désœuvré :* Quorum odos subbasilicanos omnes abigit in forum, *Plaut. Capt.* 4, 2, 35.

sub-bătŭo, is, ĕre, 3. *v. a., battre par dessous, Not. Tir. p.* 117.

sub-bĭbo, bĭbi, 3. *v. a. boire un peu, un peu trop (extrêmement rare)* : Sive subbibit, sive adeo caret temeto, * *Plaut. Truc.* 4, 3, 58. Si paulum subbibisset, * *Suet. Ner.* 20.

subbīni, æ, a, *deux à deux :* ~ signa, *Manil.* 4, 842 (*où Bentley lit* sed bina).

sub-blandĭor, īri (*fut.* subblandibitur, *Plaut. Bacch.* 3, 4, 19. *infin.* subblandirier, *id. Casin.* 3, 3, 22) *v. dépon. n., flatter un peu, caresser, cajoler (mot antér. à l'époq. class.)* : Hic me ubi videt, subblanditur, palpatur, caput scabit, *Lucil. dans Non.* 472, 6; *de même, Plaut. Asin.* 1, 3, 33; *Casin.* 3, 3, 22; *Bacch.* 3, 4, 19; 4, 8, 85; *Most.* 1, 3, 64.

subbrăchĭa, ōrum, *le dessous des bras, les aisselles, Isid. Or.* 11, 1.

* **sub-brĕvis,** e, *adj. un peu court :* ~ folium (saliuncæ), *Plin.* 21, 7, 20.

subbullĭo, is, īre, 4. *v. n.; bouillir un peu :* Ut levicalore subbulliat, *Plin. Valer.* 1, 11. *Au part.*

subbullĭens, entis, *qui bout, écume, ou mousse un peu :* ~ risus, *Cassiod. Hist. Eccles.* 7, 2.

☞ **subc,** *voy.* succ. *p. ex.* succæruleus, succandidus, *et une foule d'autres.*

subcælestis, *adj., qui est sous le ciel, Tert. adv. Valent.* 31.

subcēlo, as, āre, *cacher dessous, Gloss. Cyrill.*

subcernĭcŭlum, *i, n., crible, tamis, bluteau,* = κόρκινος, *Onomast. lat. gr.*

subcŏlōrātus, a, um, *un peu coloré, Isid. Or.* 6, 10.

subcontĭnŭātĭo, ōnis, *f., continuation subséquente, Prisc.* 1027.

subcontĭnŭātīvæ conjunctiones, *conjonctions qui indiquent une proposition subordonnée, Prisc. p.* 1027.

subcontrārius, a, um, *qui n'est pas diamétralement opposé, qui n'implique pas contradiction formelle :* ~ propositiones, *Boëth. Arist. de interpr. ed.* 2, *p.* 407 *et passim; Grom. Vet. p.* 172, 173 *et passim, ed. Goës,*

sub-crēbresco, is, ĕre, 3. *n., commencer à devenir plus fréquent, Zeno Veron. p.* 316.

subcus, ūtis, *adj. et* **subcŭtāneus,** a, um, *adj.* (sub, cutis), *sous-cutané, Gloss. Isid. Thomp.* 539. ~ morbus, *Aurel. Vict.* 14.

subcutiliæ, ārum, *lieu du Sabinum, Cels.* 4, 5.

* **sub-dēalbo,** āre, *v. a., blanchir un peu, couvrir d'une légère couche de blanc, Varron dans Non.* 72, 11.

* **sub-dēbĭlis,** e, *adj., un peu faible, légèrement paralysé :* ~ femur, *Suet. Vitell.* 17.

* **sub-dēbĭlĭtātus,** a, um, *adj.* [debilito], *un peu affaibli; au fig., un peu découragé, qui a perdu courage :* Te subdebilitatum novas rationes tuendi mei quærere, *Cic. Att.* 11, 5, 1.

sub-dēfĭcĭo, ĕre, *v. n., commencer à défaillir (mot postér. à l'époq. class.)* : Si in labore subdeficimus, adjutorium imploremus, *Augustin. Serm.* 343, *fin.* Hæc quassa adhuc voce subdeficiens, vix proximis exaudientibus, dixerat, *Curt.* 7, 7 *med.*

subdĭācon, ōnis, *m., sous-diacre, Cassiod. Complex.* 1 *ad Timoth.* 3.

subdĭācŏnālis, e, *adj. de sous-diacre, Ven. Fort. Vit. S. Marcel.* 6.

subdĭācŏnātus, us, *m., sous-diaconat, S. Greg. ep.* 9, 66; *Greg. Tur. Hist. Franc.* 4, 6.

sub-dĭācŏnus, i, *m., sous-diacre, Cod. Justin.* 1, 3, 6, 20, *et dans les écrivains ecclés.*

sub-dĭālis (subdivalis, *Ammian.* 19, 11; *cf. n°* II) e, *adj.* [dius], *qui se trouve exposé au grand air, sous la voûte céleste, à l'air libre, découvert (mot postér. à Auguste)* : ~ inambulationes, *Plin.* 14, 1, 3. ~ petræ, *id.* 34, 12, 29. — II) *substantivt* subdialia, ium, *n., plates-formes, balcons, hypèthres, trad. du grec* ὑπαίθρια, ὕπαιθρα, *Plin.* 36, 25, 62. *On dit aussi au singulier :* Subdival domus, *Tertull. adv. Jud.* 11.

* **sub-diffĭcĭlis,** e, *adj., un peu difficile :* Exsistit hoc loco quædam quæstio subdifficilis, *Cic. Lœl.* 19, 67.

* **sub-diffīdo,** ĕre, *v. n., se défier un peu :* Ego quo die audivi, subdiffidere cœpi, *Cic. Att.* 15, 20, 2.

* **sub-dīmĭdĭus,** a, um, *adj., inférieur d'un tiers :* ~ numerus, *opp.* superdimidius, *Mart. Capell.* 7, 251.

Subdinum, *voy.* Cenomania.

subdisjunctĭo, ōnis, *f., sorte de petit signe de ponctuation, Diomed. p.* 432.

sub-disjunctīvus, a, um, *adj., subdisjonctif, qui établit une sous-division (de telle sorte que, de deux choses données comme possibles, ni l'une ni l'autre n'a lieu) (mot postér. à l'époq. class.)* : « Hæc verba : Ille aut ille, non solum disjunctiva, sed etiam subdisjunctivæ orationis sunt, *etc.*, » *Procul. Dig.* 50, 16, 124. ~ conjunctiones, *Prisc. p.* 1029 *P.*

subdistinctĭo, ōnis, *f., subdivision, Malt. Theod. de metr.* 3, 8. — *Signe de ponctuation, Diomed.* 2, 432.

subdistinguo, ĕre, *faire un petit signe de ponctuation, Pseudo-Ascon. Cic. Verr.* 2, 13.

subdĭtīcĭus *ou* **tĭus,** a, um, *adj.* [subdo], *supposé, apocryphe (peut-être seulement antér. et postér. à l'époq. class., car il faut lire, dans Cic. Verr.* 2, 5, 27, 79 subditivum *et dans Quintil. Inst.* 1, 4, 3 subditos) : Ubi hominem exornavero, Subditicium fieri ego illum militis servum volo, *Plaut. Pseud.* 2, 4, 62. Porticus postea ab hoc subditicio Antonio exstructæ sunt, *Lamprid. Heliog.* 17.

subdĭtīvus, a, um, *adj.* [subdo], *supposé, substitué, faux (rare, mais très-class.)* : De illo subditivo Sosia mirum nimis est, *Plaut. Amph.* 2, 2, 198; *de même, id. ib.* 1, 2, 135. Si hunc subditivum archipiratam in eandem custodiam dedisset, *Cic. Verr.* 2, 5, 27, 69. Britannicum fratrem ut subditivum apud patrem arguere conatus est, *Suet. Ner.* 7. — II) Subditivus, i, *m., titre d'une comédie de Cæcilius, Gell.* 15, 9, 1.

* **subdĭto,** āre, *v. intens. a* [subdo], *enfoncer, faire pénétrer :* Vis ipsa pericli Subditat hunc stimulum quadam de parte timoris, *Lucr.* 6, 604.

subdĭtus, a, um, *Partic. de* subdo.

subdiu, *adv., de jour, Plaut. Nost.* 8, 2, 78.

subdival, ālis, *voy.* subdialis, *n°* II.

subdivalis, e, *voy.* subdialis *au comm.*

sub-dīvĭdo, īsi, īsum, 3. *v. a., subdiviser, faire des subdivisions (mot postér. à l'époq. class.)* : Tres libros ita subdivisit, ut primus sit, *etc.*, *Augustin. Civ. D.* 6, 3 *med.; de même, id. Trin.* 3 *proœm.* Hebdomades, quæ sunt subdivisæ in abscisionem, *etc., Tertull. adv. Jud.* 11, *fin.*

subdīvīsĭo, ōnis, *f.* [subdivido], *subdivision, sous-division (postér. à l'époq. class.); Cod. Justin.* 3, 28, 37; 6, 2, 22; *Hieron. Ep.* 58, 8 *et autres.*

subdīvīsus, a, um, *Partic. de* subdivido.

sub-do, dĭdi, dĭtum, 3. *v. a.* — I) *mettre, placer, poser sous ou dessous, etc.*

A) *au propr.* (*très-class.*) — I) *en génér. :* Mustum in ahenum infundito, ignem subdito : ubi bullabit vinum, ignem subducito, *Cato, R. R.* 105, 1; *de même* ~ ignem, *mettre le feu dessous, id. ib.* 38, 4; *Cic. N. D.* 2, 10, 27; *Liv.* 8, 30 8 *et autres.* ~ faces, *mettre des torches, c.-à-d. le feu sous qqche, l'allumer, et dans le sens figuré, exciter l'ardeur, animer (voy. plus bas n°* II, B), *Lucr.* 6, 1284; ~ lapidem magnetem, *id.* 6, 1045; ~ manum oculo uni, *placer la main sur un œil, id.* 4, 448; *cf.* ~ rem oculorum visu, *placer un objet sous les yeux, l'exposer aux regards, id.* 5; 102. ~ furcas vitibus, *étayer les vignes, en soutenir les branches avec des branches, Plin.* 14, 2, 4 § 32; ~ pugionem pulvino, *mettre un poignard sous son chevet, Suet. Oth.* 11; *Domit.* 17; ~ calcaria equo, *donner de l'éperon à un cheval, Liv.* 2, 20, 2; 4, 19, 4; 22, 6, 4. ~ id genus animalium (tauros) aratro, *atteler ces animaux au joug (les taureaux), les mettre à la charrue, Tac. Ann.* 12, 24. ~ se aquis, *plonger, Ovid. Met.* 4, 722. ~ colla vinclis, *se mettre ou recevoir la chaîne au cou, Tibull.* 1, 20, 90 *et autres sembl.* ~ versus, *mettre des vers au bas, Gell.* 11, 4, 18; 19, 11, 3; *cf. :* Hic tu paulisper hæsisti, deinde illico subdidisti : Quid de duobus consulibus, *etc., puis tu as dit, Auson. Grat. act.* 23. — Cœletæ (populi) majores Hæmo, minores Rhodopæ subditi, *les grands Cœlètes placés au-dessous de l'Hémus, les petits Cœlètes au-dessous du Rhodope, Plin.* 4, 11, 18; *cf. :* Libye subdita Cancro, *Sil.* 1, 194.

II) *particul., soumettre, donner, inspirer, mettre dans* (= subjicere) (*très-rare*) : Plutonis subdita regno Magna deum proles, *Tibull.* 4, 1, 67. Subdidit Oceanum sceptris, *a soumis l'Océan à son sceptre, Claudian.* 4. *Cons. Hon.* 42; *cf.* ~ Hispanum Oceanum legibus, *soumettre à ses lois l'Océan espagnol, id.* 2. *Cons. Stil. præf.* 8.

B) *au fig., mettre, donner, inspirer, apporter (ne se trouve pas en ce sens dans Cicéron)* : Nec minus iraï fax subdita, *Lucr.* 304; *de même :* Id nobis acriores ad studia dicendi faces subdidisse, *que cela nous inspira une plus vive ardeur pour l'étude de l'éloquence, Quintil. Inst.* 1, 2, 25; *cf. :* Irritatis militum animis subdere ignem ac materiam seditioni, non esse ætatis ejus, *attiser le feu de la colère dans l'âme des soldats et fournir à la sédition un aliment nouveau, Liv.* 8, 32, 16. Ingenio stimulos subdere Fama solet, *la gloire aiguillonne le génie, Ovid. Trist.* 5, 1, 76; *de même :* Is risus stimulos parvis mobili rebus animo muliebri subdidit, *ce rire fut un encouragement pour, etc., Liv.* 6, 34, 7. Si cui honores subdere spiritus potuerunt, *si les honneurs ont pu inspirer de la confiance à qqn, id.* 7, 40, 8. Vereor, ne sit incautum, rem tam magnam iisdem tempestatibus, iisdem casibus subdere, *Plin. Ep.* 3, 18, 4.

II) *mettre à la place d'un autre, substituer à, remplacer par (rare, mais très-class.)* :

A) *en génér. :* Tantum te rogo, in Hirtii locum me subdas, *Plancus dans Cic. Fam.* 10, 21, 7; *cf. :* Quid de illis respondeat, quos in eorum locum subditos domi suæ reservavit? *Cic. Verr.* 2, 1, 5, 12; *de même :* Quis in meum locum judicem subdidit? *qui a mis un juge à ma place? Auct. Or. pro dom.* 32 *et:*

Qui in locum erasorum subditi fuerant, *qui avaient remplacé ceux qu'on avait rayés, Plin. Paneg.* 25, 3; *cf. encore :* In horum trium locum subditæ quatuor legales, *Quintil. Inst.* 3, 6, 54. Immutavit et subdidit verbum ei verbo, quod omiserat, finitimum, *il a changé le mot et lui en a substitué un autre analogue, Gell.* 1, 4, 8.

B) *particul., supposer, substituer :* Subditum se suspicatur, *il soupçonne qu'on l'a substitué à un autre, il se croit un enfant supposé, Ter. Heaut.* 5, 3, 12; *cf. :* Me subditum et pellice genitum appellant, *on dit que je suis un enfant supposé et que je suis né d'une concubine, Liv.* 40, 9, 2; *de même* ~ partum, *Paul. Dig.* 4, 10, 19; *cf. aussi :* Liberos tamquam subditos summovere familia, *Quintil. Inst.* 1, 4, 3 *Zumpt, N. cr.* (*autre leçon :* subditicios). Abolendo rumori Nero subdidit reos, et quæsitissimis pœnis affecit, *pour faire taire la rumeur publique, il supposa des coupables et leur fit souffrir les tourments les plus raffinés, Tac. Ann.* 15, 44; *de même* ~ reum, *id. ib.* 1, 6. Assimulabat judicis partes, subditis, qui accusatorum nomina sustinerent, *il affectait (envers eux) l'impartialité d'un juge, tandis que ses affidés les accusaient pour lui, id. ib.* 4, 59. ~ testamentum, *supposer un testament, id. ib.* 14, 40. ~ crimina majestatis, *id. ib.* 3, 67. ~ rumorem, *répandre de faux bruits, id. ib.* 6, 36 *et autres sembl.*

sub-dŏcĕo, ēre, *v. a., remplir les fonctions de sous-maître (très-rare) :* Cicerones nostros meo potius labore subdoceri (mallem) quam me alium iis magistrum quærere, *Cic. Att.* 8, 4, 1. Subdocere grammatico, *être le sous-maître d'un grammairien, Augustin. Conf.* 8, 6.

***sub-doctor**, ōris, *m., sous-maître, Auson. Prof.* 22.

subdole, *adv.; voy.* subdolus, *à la fin.*

subdŏlens, entis, *un peu souffrant, Cœl. Aur. Acut.* 3, 2.

subdŏlōsĭtas, *f., rouerie, adresse, Isid. Or.* 10, *Litt. P.*

subdŏlōsus, a, um; *fin, rusé, Gloss. Hildebr.*

sub-dŏlus, a, um, *adj.* [dolus], *un peu rusé, fin, fourbe, artificieux, astucieux; trompeur (le plus souv. antér. à l'époq. class. et postér. à Auguste) :* At hercle te hominem et sycophantam et subdolum, *Plaut. Pœn.* 5, 2, 72; *de même, id. Mil. gl.* 2, 4, 2; *Men.* 3, 2, 24; *Aul.* 2, 5, 8; *Pœn.* 5, 2, 129. Noctuque et diu ut viro subdola sies, memento, *id. Casin.* 4, 4, 3; *cf. :* Quo pacto fiat subdola adversus senem, *id. Epid.* 2, 3, 13. Jugurtha, cognita vanitate legati, subdolus ejus augere amentiam, *Jugurtha instruit de la présomption (d'Aulus) accroît adroitement sa folle confiance, Sall. Jug.* 38, 1. Occultus ac subdolus fingendis virtutibus, *hypocrite et adroit à contrefaire la vertu, Tac. Ann.* 6, 51. — *Métaph., en parl. de choses et d'êtres abstraits :* Animus audax, subdolus, varius, *Sall. Catil.* 5, 4; *de même* ~ ac versutus animus, *Vellej.* 2, 102, 1; ~ mendacia, *Plaut. Capt.* 3, 3, 5; ~ perfidia, *id. Mil. gl.* 3, 3, 68; ~ oratio, *langage adroit, artificieux,* * *Cæs. B. G.* 7, 31, 2; ~ lingua, *langue artificieuse, perfide, Ovid. A. A.* 1, 598. ~ modestia, *artificieuse douceur, fausse modération, Tac. Ann.* 6, 20 *et autres sembl.* Subdola quum ridet placidi pellacia ponti, *Lucr.* 2, 560; *de même, id.* 5, 1003; *cf.* ~ forma loci in certis vadis, *Tac. Hist.* 5, 14. Tendit rete subdolum turdis, *un filet perfide, Martial.* 3, 58, 26. — *Adv.* subdŏle : Eos consectatur, subdole blanditur, *avec un peu de ruse, Plaut. Trin.* 2, 1, 12. Nihil acute inveniri potuit in eis causis quas scripsit, nihil, ut ita dicam, subdole, nihil versute, *Cic. Brut.* 9, 35.

***sub-dŏmo**, āre, *v. a., dompter, soumettre, réduire :* Sic isti solent superbi subdomari, *Plaut. Asin.* 3, 3, 112.

subdŭbĭtātor, ōris, *m., celui qui doute un peu, Augustin.*

sub-dŭbĭto, āre, *v. n., douter un peu, hésiter un peu, faire quelque difficulté (mot de Cicéron) :* Jam dico meum : antea, crede mihi, subdubitabam, *Cic. Att.* 14, 15, 2. Significabant tuæ literæ, te subdubitare, qua essem erga illum voluntate, *id. Fam.* 2, 13, 2.

sub-dūco, xi, ctum, 3. (*parf. sync.* subduxti, *Ter. Eun.* 4, 7, 25. *infin.* subduxe, *Poet. ap. Varro, R. R.* 2, 1, 6) *v. a., retirer de dessous, retirer, ôter, faire sortir, avec ou sans l'idée d'enlever.*

I) *retirer de dessous.*

A) *en génér. (rare en ce sens) :* Brassicam ad nasum admoveto : ita subducito susum animam, quam plurimum poteris, *prenez du chou, approchez-le des fosses nasales, aspirez fortement, Cato, R. R.* 157, 15; *cf. :* In puteo cœnam coquant : Inde coctam sursum subducemus corbulis, *Plaut. Aul.* 2, 7, 4. Cataractam funibus subducunt in tantum altitudinis, ut subire recti possent, *Liv.* 27, 28, 10. Subductis (tunicis) usque ad inguen, *les tuniques relevées, retroussées jusqu'à l'aine (opp.* demissis), *Hor. Sat.* 1, 2, 26. Quum antehac videbam stare tristes, turbido Vultu, subductis cum superciliis senes, *le sourcil froncé, Turpil. dans Non.* 399, 30; *de même* ~ supercilia, *Varro; ib.* 399, 33; *Lœv. dans Gell.* 19, 7, 16; *Senec. Ep.* 48 *med.; Benef.* 1; 1 *et autres; cf. :* Nunc volo subducto gravior procedere vultu, *Prop.* 2, 10, 9.

B) *particul.* — 1°) *t. de marine, tirer un navire (de l'eau) sur la plage (très-class. et très-fréq. en ce sens) :* Ibo intro, ut subducam navim rursum in pulvinarium, *Plaut. Casin.* 3, 2, 27; *cf. :* Longas naves, quas in aridum subduxerat, æstus complebat, *Cæs. B. G.* 4, 29, 2. Quæ (navis) ne subducta erat tuto in terra, *Plaut. Most.* 3, 2, 50; *cf.* Naves regiæ in campo Martio subductæ sunt, *Liv.* 45, 42, 12 *et :* Ab classe, quæ Corcyræ subducta erat, *id.* 31, 22. 5. Classem Lacedæmoniorum, quæ subducta esset ad Gytheum, clam incendi posse, *Cic. Off.* 3, 11, 49. *De même* ~ naves, *tirer des navires sur la plage, les mettre à sec, Cæs. B. G.* 5, 11, 5; *B. C.* 2, 23, 3; 3, 23, *fin.; Liv.* 37, 10, 10; 42, 27, 1; 45, 2, 9 *et beauc. d'autres.*

2°) *t. de la langue militaire, conduire, placer des troupes quelque part, leur faire quitter leur position pour en prendre une autre (également très-class.) :* Cohortes aliquot subductas ex dextro cornu post aciem circumducit, *quelques cohortes tirées de l'aile droite, Liv.* 27, 48, 13; *de même* ~ Numidas ex media acie, *retirer les Numides du centre, id.* 22, 48, 5; ~ triarios ex postrema acie, *id.* 44, 37, 1. Hostes pulsi loco intra munimenta, subductis ordinibus concesserunt, *id.* 36, 18, 6; *cf. id.* 40, 30, 5. — Reliqua signa in subsidio artius collocat. Ab his centuriones omnes lectos et evocatos, *etc....* in primam aciem subducit, *il fait passer au front de bataille, au premier rang tous les centurions, etc., Sall. Catil.* 59, 3. Copias in proximum collem subduxit, *Cæs. B. G.* 1, 24, 1; 1, 22, 2; *de même* ~ milites pleno gradu in collem, *il fait passer promptement les soldats sur la colline, Sall. Jug.* 98, 4; ~ agmen in æquiorem locum, *faire passer les troupes sur un terrain plus favorable, Liv.* 7, 34, 8.

II) *avec l'idée accessoire de retrait, d'enlèvement, retirer de dessous, ôter, enlever, retrancher, emporter, etc. (très-class.) :*

A) *au propr.* 1°) *en génér. :* Mustum in ahenum infundito, ignem subdito : ubi bullabit vinum, ignem subducito, *retirez le feu, ôtez-le, Cato, R. R.* 105, 1. Compluribus jam lapidibus ex ea quæ suberat turri subductis, *Cæs. B. C.* 2, 11, 4. Neque intelligunt, se rerum illarum fundamenta subducere, *qu'ils sapent les fondements de ces choses, Cic. Fin.* 4, 15, 42. Conjux arma omnia tectis Emovet et fidum capiti subduxerat ensem, *avait retiré sa fidèle épée placée sous son chevet, Virg. Æn.* 6, 524. — Subduc cibum unum diem athletæ, *retire pendant un seul jour la nourriture à un athlète, Cic. Tusc.* 2, 17, 40. Et succus pecori et lac subducitur agnis, *le suc (la force) est enlevée aux mères et le lait aux agneaux, Virg. Ecl.* 3, 6. Et pugnæ subducere Turnum Et Dauno possem incolumem servare parenti, *je pourrais enlever Turnus du champ de bataille, id. Æn.* 10, 615; *de même* ~ aliquem pugnæ, *emmener qqn du champ de bataille, l'emporter loin du combat, id. ib.* 50; ~ aliquem manibus Graium, *arracher qqn des mains des Grecs, id. ib.* 81; ~ aliquem præsenti periculo, *Vellej.* 2, 72, 5. ~ se pedibus (terra), *la terre se dérobe sous les pieds, Lucr.* 1, 1099. ~ se ab ipso vulnere (fera), *cherche à fuir la douleur d'une blessure, Ovid. Met.* 7, 781 *et autres sembl.* ~ alvum, *relâcher le ventre, Cels.* 3, 4. ~ vela celeriter, *carguer les voiles, Auct. B. Alex.* 45, 3.

2°) *particul., enlever secrètement, furtivement, soustraire, dérober, voler; et :* ~ se, *se dérober aux regards, se retirer tout doucement, s'esquiver, s'éclipser :* Atreus quam (pecudem auream) sibi Thyestem subduxe queritur, *Poet. ap. Varr.* 2, 1, 6. Condormiscit : ego ei subduco anulum, *je lui enlève son anneau, Plaut. Curc.* 2, 3, 81. Aut cistam effractam aut subducta viatica plorat, *Hor. Ep.* 1, 17, 54. Post ignem ætherea domo Subductum, *quand le feu eut été ravi au céleste séjour, id. Od.* 1, 3, 30. Saccularii, qui vetitas in saccululis artes exercentes, partem subducunt, partem subtrahunt, *Ulp. Dig.* 47, 11, 7 *et autres sembl.* Obsides Porsenæ dedistis; furto eos subduxistis, *vous les avez enlevés furtivement, Liv.* 9, 11, 6. — Tempus est subducere hinc me, *il est temps que je m'esquive d'ici, Plaut. Asin.* 5, 2, 62. Cum eo (amatore) clam te subduxti mihi, *Ter. Eun.* 4, 7, 25. De circulo se subduxit, *il quitta la séance; il disparut, Cic. Qu. Fr.* 3, 4, 1. ~ se clam, *se dérober furtivement, Nep. Alcib.* 4, 4; *Auct. B. Af.* 93, 1. Nos quærimus illa, tamquam lateant seseque subducant, *Quintil. Inst.* 8, *prooem.* § 21. — *Poét. :* Qua se subducere colles Incipiunt mollique jugum demittere clivo, *à l'endroit où la colline commence à s'abaisser, Virg. Ecl.* 9, 7; *cf. au passif dans le sens moyen :* Hic quoque fons nascitur simulque subducitur, *c.-à-d. se perd, disparaît, Plin. Ep.* 5, 6, 39.

B) *au fig.* ~ rationem (*tirer ses comptes, calculer (par soustraction), compter, supputer (très-class.; surtout fréq. dans Cicéron) :* Subduxi ratiunculam, Quantum æris mihi sit, quantumque alieni siet, *j'ai fait mon petit calcul pour savoir ce que j'ai et ce que je dois d'argent, Plaut. Curc.* 3, 1; *cf. :* Ibo intro atque intus subducam ratiunculam, Quantillum argenti mihi apud trapezitam siet, *id. Capt.* 1, 2, 89. Subducamus summam, *faisons le total, la somme, Cic. Att.* 5, 21, 11; *cf. :* Assidunt, subducunt : ad nummum convenit, *id. ib.* 12. — Circumspectis rebus meis omnibus rationibusque subductis summam feci cogitationum mearum, *et les calculs étant faits, id. Fam.* 1, 9, 10. Medea et Atreus... inita subductaque ratione nefaria scelera meditantes, *méditant froidement et avec calcul d'abominables crimes, id. N. D.* 3, 29, 71; *cf. :* Ineundis subducendisque rationibus, *id. Frgm. ap. Non.* 399, 16; *on dit aussi :* Quid? fortes viri voluptatumne calculis subductis prœlium ineunt? *en comptant sur des plaisirs, id. Fin.* 2, 19, 60. Numquam ita quisquam bene subducta ratione ad vitam fuit, *Ter. Ad.* 5, 4, 1. Hoc quid intersit, si tuos digitos novi, certe habes subductum, *Cic. Att.* 5, 21, 31. — *De là :*

subductus, a, um, *Pa.* (*d'après le n°* II, A.), *comme* remotus, *retiré, éloigné (postér. à Auguste et très-rare) :* Cubiculum subductum omnibus ventis, *chambre à l'abri de tous les vents, Plin. Ep.* 2, 17, 10. Concavis subductioris terræ latebris abderetur, *Mart. Capell.* 6, 192.

subductārĭus, a, um, *adj.* [subduco, *n°* I], *qui sert à élever, à monter :* ~ funes, *Cato, R. R.* 12; 68; 135, 3.

subductĭo, ōnis, *f.* [subduco] — I) (*d'après* subduco, *n°* I, B, 1), *t. de marine, action de tirer les vaisseaux sur la plage :* Ad celeritatem onerandi subductionesque paulo facit humiliores (naves), * *Cæs. B. G.* 5, 1, 2; *de même* ~ navium, *Vitr.* 10, 5, *fin.* — * II) *d'après* subduco *n°* II, B), *calcul, compte, considération :* Statim occurrit naturali quadam prudentia, non his subductionibus, quas isti docent, *Cic. Or.* 30, 132.

sub-dulcis, e, *adj., un peu doux, doucet (mot de Pline) :* ~ radix, *Plin.* 26, 8, 36; *de même id. ib.* 10, 63.

subdŭplex, ĭcis, *adj. comme* subduplus, *nom d'un petit nombre qui est contenu deux fois dans un autre, Boëth. Arithm.* 1, 30, *p.* 1010; *id. ib. p.* 1011.

subdŭplus, a, um, *comme* subduplex, *en parl. d'un petit nombre contenu deux fois dans un autre, Boëth. Arithm.* 1, 23.

sub-dūrus, a, um, *adj., un peu dur.* — * I) *au propr. :* (Genus verrucæ) subdurum et in summo perasperum, *Cels.* 5, 28, 14. — * II) *au fig. :* Hoc probabile est; illud alterum subdurum tibi homini Platonico suadere, *Q. Cic. Petit. cons.* 12, 46.

* **sŭb-ĕdo**, ēdi, 3. *v. a., ronger par dessous, miner :* E scopulo, quem rauca subederat unda, *Ovid. Met.* 11, 783.

sŭb-ĕo, ĭi, ĭtum, īre, *v. n. et a., aller ou venir sous, à ou vers, se mettre, se placer, se ranger sous ou près de, s'avancer sous ou vers :*

I) *neutr.* — A) *au propr.* 1°) *en génér. :* Isti qui hastis trium nummorum causa subeunt sub falas, *ces braves qui, pour trois as, montent à l'assaut, Plaut. Most.* 2, 1, 10. (Angues) in appositi nemoris subiere latebras, *se sont glissés dans les fourrés du bois voisin, Ovid. Met.* 4, 601; *cf. :* Quem in locum nemo sanus hostis subiturus esset, *où un ennemi de bon sens ne s'aventurerait jamais, Auct. B. Alex.* 74, 4. Alii tela conjiciunt, alii testudine facta subeunt, *s'approchent, Cæs. B. G.* 7, 85, 7. Legionem subire ad portam castrorum jussit, *d'aller se ranger devant la porte du camp, Liv.* 34, 16, 2; *cf. :* Diversis partibus rex et legatus Romanus ad urbem subeunt, *se dirigent vers la ville, id.* 31, 45, 4 *et :* Loco inquo subeundum erat ad hostes, *il fallait marcher à l'ennemi, id.* 2, 31, 4. Talibus inter se dictis ad tecta sui

bibant, *Virg. Æn.* 8, 359. Tecta ardua cernebant juvenes muroque subibant, *et s'approchaient du mur*, *id. ib.* 7, 160; *de même* ~ muro, *id. ib.* 7, 161; 9, 371; ~ portu Chaonio (*joint à* accedere urbem), *id. ib.* 3, 292; ~ luco, *id. ib.* 8, 125; ~ dumis, *Sil.* 5, 283; ~ ingenti feretro, *se placèrent sous la funèbre litière* (*pour la porter sur leurs épaules*), *Virg. Æn.* 6, 222 *et autres sembl.* — Iulus sequitur patrem non passibus æquis; Pone subit conjux, *après eux vient l'épouse*, *id. ib.* 2, 725; *de même Val. Flacc.* 4, 197; *cf.* : Primæ legioni tertia, dexteræ alæ sinistra subiit, *la troisième légion suivit la première, après l'aile droite vint la gauche*, *Liv.* 27, 2, 7 *et* : Subiit argentea proles, *vint ensuite l'âge d'argent*, *Ovid. Met.* 1, 114. Me ministerio removi... subit ipse meumque Explet opus, *il me succède et remplit mes fonctions*, *Ovid. Met.* 3, 648. — **b)** *en parl. de choses* : Stamen a stando: subtemen, quod subit stamini, *Varro, L. L.* 5, 23, 33. Cœlo sereno obscurata lux est, quum luna sub orbem solis subisset, *quand la lune se fut placée devant le disque du soleil, se fut interposée entre le soleil et nous*, *Liv.* 37, 4, 4. Venæ nonnumquam incipiente febre subeunt et quiescunt, *quelquefois, au début de la fièvre, les veines s'abaissent, le pouls tombe*, *Cels.* 3, 6, *med.* — Area creta solidanda tenaci, Ne subeant herbæ, *pour que l'herbe n'y pousse pas*, *Virg. Georg.* 1, 180; *de même* ~ barba, *la barbe pousse*, *Martial.* 7, 83, 2. Levissima est imbrium aqua, ut quæ subire potest ac pendere in aëre... nec levitatis in pluvia aqua argumentum est, subisse eam in cœlum, *Plin.* 31, 3, 21.

2°) *particul. s'approcher furtivement, se glisser, s'insinuer* (*poét.*) : Acrius illa (ancilla) subit, Pontice, si qua tua est, *Prop.* 1, 9, 26; *de même Ovid. Am.* 1, 2, 6; *A. A.* 1, 742.

B) *au fig.* — 1°) *en génér., venir, arriver, paraître, se produire* : In quarum locum subierunt inquilinæ impietas, perfidia, impudentia, *Varron dans Non.* 403, 27; *cf.* : Fugere pudor verumque fidesque : in quorum subiere locum fraudesque dolique, *à leur place sont venues la fraude et la ruse*, *Ovid. Met.* 1, 130. Pulchra subit facies, *id. ib.* 14, 827. Subit ecce priori Causa recens, *voici qu'au motif antérieur vient se joindre un motif nouveau*, *id. ib.* 3, 260. Optima quæque dies miseris mortalibus ævi Prima fugit : subeunt morbi tristisque senectus, *arrivent les maladies et la triste vieillesse*, *Virg. Georg.* 3, 67; *cf.* : Duo pariter subierunt incommoda, *Quintil. Inst.* 5, 10, 100. Ne subeant animo tædia justa tuo, *de peur qu'un juste ennui ne s'empare de ton esprit*, *Ovid. Pont.* 4, 15, 30.

2°) *particul., venir à la pensée, se présenter à l'esprit* : Omnes sive artis sunt loci sive ingenii, anquirentibus nobis ostendunt se et occurrunt : omnesque sententiæ verbaque omnia sub acumen stili subeant et succedant necesse est, *que les idées et les expressions viennent se placer sous la plume*, *Cic. de Or.* 1, 34, 151; *cf.* : Cum in loca aliqua post tempus reversi sumus, quæ in his fecerimus, reminiscimur personæque subeunt, nonnumquam tacitæ quoque cogitationes in mentem revertuntur, *les personnages se présentent* (*à notre souvenir*), *Quintil. Inst.* 11, 2, 17. Plurima quum subeant audita aut cognita nobis, Pauca super referam, *Ovid. Met.* 15, 367. Subeunt illi fratresque parensque, *id. ib.* 11, 542. Hectoris umbra subit circum sua Pergama tracti, *id. ib.* 12, 591. Subiit cari genitoris imago... subiit deserta Creusa Et direpta domus et parvi casus Iuli, *l'image de mon père se présente à mon esprit, etc.*, *Virg. Æn.* 2, 560 *sq.* Subeant animo Latmia saxa tuo, *rappelle-toi les rochers de Latmos*, *Ovid. Her.* 18, 62 *et autres sembl.* — β) subit *avec une propos. infin. pour sujet ou avec une propos. relative* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Subit, hanc arcana profana Detexisse manu, *Ovid. Met.* 2, 753. Subit antiquitatem mirari, *on se prend à admirer l'antiquité*, *Plin.* 12 *proœm.*; *id.* 35, 7, 31. Qua in reputatione misereri sortis humanæ subit, *au milieu de ces réflexions je me pris à m'apitoyer sur la condition humaine*, *id.* 25, 3, 7. — Quid sim, quid fuerimque subit, *je songe à ce que je suis et à ce que je fus*, *Ovid. Trist.* 3, 8, 38.

II) *act.* — A) *au propr.* I) *en génér.* : Exercitatissimi in armis, qui inter annos XIV, tectum non subissent, *qui, pendant quatorze années, n'avaient pas mis le pied sous un toit*, *Cæs. B. G.* 1, 36, 7; *de même* ~ tecta, *entrer dans une maison*, *Quintil. Inst.* 2, 16, 6; *Ovid. Met.* 6, 659; ~ domos, *Ovid. Met.* 6, 121. ~ penates, *id. ib.* 5, 660. Macra cavum repetes artum, quem macra subisti, *tu rentreras maigre dans le trou par où, maigre, tu t'es glissée*, *Hor. Ep.* 1, 7, 33. Quum novies subiere paludem, *quand ils se sont plongés neuf fois dans le marais*, *Ovid. Met.* 15, 358; *cf.* : Præceps occiduas ille subivit aquas, *s'est plongé dans les eaux de l'Occident*, *id. Fast.* 1, 314. Et juncti currum dominæ subiere leones, *Virg. Æn.* 3, 313, *cf.* : Leones jugum subeant, *que les lions se laissent atteler, se placent sous le joug*, *Plin.* 10, 44, 62 *et* : Asellus gravius dorso subiit onus, *porte sur son dos un fardeau trop lourd*, *Hor. Sat.* 1, 9, 21. Transire latissimum flumen; ascendere altissimas rupes, subire iniquissimum locum, *Cæs. B. G.* 2, 27, 5; *de même* ~ iniquum locum, *se placer sur un terrain défavorable*, *Auct. B. Alex.* 76, 2; *Auct. B. Hisp.* 24, 3; ~ collem, *se ranger au pied de la colline*, *Hirt. B. G.* 3, 15, 1; ~ muros, *entrer dans l'enceinte des murs*, *Liv.* 27, 18, 13; ~ Anxur impositum saxis, *entrer dans Anxur construite sur un rocher*, *Hor. Sat.* 1, 5, 25. Si subeuntur prospera castra, *si j'entre dans un camp favorisé du destin*, *Juven.* 16, 2 *et autres sembl.* Perfurit Fadumque Hebesumque subit Rhœtumque Abarimque, *furieux, il attaque et Fadus et Hébésus, etc.*, *Virg. Æn.* 9, 344; *cf.* : Interim fallendus et judex est variis artibus subeundus, *il faut s'insinuer dans l'esprit du juge, le prendre par divers artifices*, *Quintil. Inst.* 4, 5, 5. Precibus commota Tonantem Juno subit : Quoniam miseros, *etc.*, *aborde Jupiter avec cette prière, etc.*, *Stat. Theb.* 9, 510; *cf.* : Subit ille minantem, *id. ib.* 8, 84. Hispo subit juvenes *i. e.* pædicat, *Juven.* 2, 50. — **b)** *en parl. de choses* : Umbra subit terras, *Ovid. Met.* 11, 61. Quos (lucos) aquæ subeunt et auræ, *Hor. Od.* 3, 4, 8. Clarum subit Alba Latinum, *Albe passe sous la domination de Latinus*, *Ovid. Met.* 14, 612. Furcas subiere columnæ, *à la place des fourches sont venues se dresser des colonnes*, *id. ib.* 8, 701. Aqua subit altitudinem exortus sui, *l'eau s'élève à la hauteur, au niveau de son point de départ*, *Plin* 3, 6, 31.

2°) *particul., approcher furtivement de qqche, se glisser, s'insinuer* (*cf. plus haut n°* I, A, 2) : Multi nomine divorum thalamos subiere pudicos, *beaucoup se sont glissés dans des couches pudiques*, *Ovid. Met.* 3, 282. — Subit furtim lumina fessa sopor, *le sommeil se glisse sous les paupières fatiguées*, *id. Her.* 19, 56.

B) *au fig.* — I] *en génér.* (*en ce sens il est extrêmement rare*) : Sera deinde pœnitentia subiit regem, *le repentir, le regret s'empara tardivement du roi*, *Curt.* 3, 2, *fin.*

2°) *particul.* — **a)** *venir à l'idée, à la pensée, s'offrir à l'esprit de qqn* (*cf. plus haut n°* I, B, 2) *également rare en ce sens* : Deinde cogitatio animum subit, indignum esse, *etc.*, *puis la pensee lui vint, il songea, il réfléchit qu'il était indigne, etc.*, *Liv.* 36, 20, 3; *cf.* : Si non subirent velut otiosum animum aliæ cogitationes, *Quintil. Inst.* 11, 2, 33 *et* : Majora intellectu velut parum apertos ad percipiendum animos non subibunt, *ce qui est au-dessus de l'intelligence ne s'offrira point à l'esprit*, *id. ib.* 1, 2, 28. Mentem subit, quo præmia facto, *etc.*, *Ovid. Met.* 12, 472.

b) *se charger d'un mal, soutenir, supporter, endurer, subir, affronter, braver, s'exposer à, etc.* (*en ce sens il est très-class.; Cicéron affectionne cette expression*) : Licet omnes in me terrores periculaque impendeant omnia, succurram atque subibo, *toutes les terreurs et tous les périls peuvent me menacer; je les braverai, je les affronterai*, *Cic. Rosc. Am.* 11, 31. Quum omnia tela undique esse intenta in patriam viderem, subire (me amor patriæ) coëgit atque excipere unum pro universis, *voyant que de toutes parts les coups étaient dirigés contre la patrie, mon amour pour elle me porte à les affronter et à les recevoir seul pour tout le monde*, *id. Prov. Cons.* 9, 23; *cf.* : Quis est non modo recusandus, sed non ultro appetendus, subeundus, excipiendus dolor ? *quelle douleur ne doit-on pas, je ne dis point accepter, mais rechercher, affronter, subir? id. Tusc.* 2, 5, 14 *et* : Quamvis excipere fortunam, subire vim atque injuriam malui, quam, *etc.*, *id. Prov. Cons.* 17, 41. Inimicitiæ sunt : subeantur; labores : suscipiantur, *vous avez des ennemis : supportez-les; des fatigues : endurez-les*, *id. Verr.* 2, 5, 71, 180. Cui video maximas rei publicæ tempestates esse subeundas, *il doit affronter les plus terribles orages politiques*, *id. Mur.* 2, 4; *cf.* : Mitto quod invidiam, quod pericula, quod omnes meas tempestates et subieris et subire paratissimus fueris, *id. Fam.* 15, 4, 12. Civitates nefarias libidinum contumelias turpitudinesque subierant, *id. Pis.* 35, 86. Togati potius potentiam quam armati victoriam subissemus, *id. Fam.* 6, 1, 6. Vel contumeliarum verbera subire, *id. Rep.* 1, 5; *cf.* : Meritus majora subire Verbera, *qui a mérité un châtiment plus sévère* (*de recevoir des coups de fouet plus sanglants*), *Hor. Sat.* 1, 3, 121. Si quid accideret acerbius universis, non præcipuam sed parem cum ceteris fortunæ conditionem (mihi licuit), *Cic. Rep.* 1, 4; *de même* ~ fortunam, *id. Fam.* 14, 5, 1; ~ judicium multitudinis imperitæ, *accepter le jugement d'une multitude ignorante*, *id. Flacc.* 1, 2; ~ odium eorum, *id. Att.* 11, 17, 2; ~ usum omnium et periclitari vires, ingenii, *id. de Or.* 1, 34, 157; ~ aliquid invidiæ aut criminis, *id. N. D.* 3, 1, 3; ~ quemque casum, *id. Att.* 8, 1, 3; ~ quamvis carnificinam, *id. Tusc.* 5, 37, 78; ~ dupli pœnam, *id. Off.* 3, 16, 65; ~ legis vim, *id. Cæcin.* 34, 100. ~ summæ crudelitatis famam, *accepter la réputation d'homme très-cruel*, *id. Catil.* 4, 6, 12; *cf.* ~ minus sermonis, *occuper moins la voix publique*, *id. Att.* 11, 6, 2 *et autres sembl.* — *De là* :

sŭbĭtus, a, um, *Pa.*, *qui arrive à l'improviste, inopinément, subitement, c.-à-d. subit, inattendu, inopiné, imprévu, soudain* (*fréq. et très-class.*) : Ita res subita est : celeriter mihi hoc homine convento est opus, *Plaut. Curc.* 2, 3, 23. Ne in rebus tam subitis tamque angustis a senatu consilium petendum putes, *dans des événements si inattendus*, *Cic. Fam.* 10, 16, 2. Maris subita tempestas quam ante provisa terret navigantes vehementius, *une tempête soudaine*, *id. Tusc.* 3, 22, 52; *cf.* : Ecce illa tempestas, caligo bonorum, subita et improvisa formido, tenebræ rei publicæ, *etc.*, *id. Prov. Cons.* 18, 43. Illud genus narrationis debet habere.... rerum varietates, fortunæ commutationem, insperatum incommodum : subitam lætitiam, *etc.*, *Auct. Herenn.* 1, 8, 13; *cf.* : Subita pugna, non præparata, *combat soudain, non préparé*, *Quintil. Inst.* 7, 1, 35. Ut sunt Gallorum subita et repentina consilia, *décisions instantanées, prises sur le champ*, *Cæs. B. G.* 3, 8, 3. Consuli primo tam novæ rei ac subitæ admiratio incluserat vocem, *la surprise d'un événement si nouveau et si inattendu*, *Liv.* 2, 2, 8. Subitum bellum in Gallia coortum est, *Cæs. B. G.* 3, 7, 1; *de même* ~ incursiones hostium, *incursions inattendues de l'ennemi*, *Hirt. B. G.* 8, 11, 2. ~ ministeria belli, *Liv.* 4, 27, 1. ~ imbres, *Lucr.* 5, 217. ~ vis, *id.* 1, 287; 4, 1206; 6, 1281. ~ mors, *mort subite*, *Quintil. Inst.* 7, 2, 14. ~ casus, *id. ib.* 10, 3, 3. ~ silentium, *id. ib.* 12, 5, 3 *et autres sembl.* Adventare ex Italia nec subitum militem, sed veterem expertumque belli, *qu'il arrivait d'Italie non des recrues, mais de vieux soldats aguerris*, *synon.* de subitarius, *Tac. Hist.* 4, 76; *cf.* : Aquæ mulsæ duo genera : subitæ ac recentis, alterum inveteratæ, *Plin.* 22, 24, 51 *et* : Relinquere liberis imagines non subitas, *des portraits de famille qui ne datent pas d'hier, c.-à d. anciens*, *Plin. Ep.* 3, 10, 8. ~ clivi, *pente raide*, *Stat. Theb.* 6, 258. — Non percussor ille subitus erumpet? *ne s'élancera pas subitement? Quintil. Inst.* 6, 2, 31; *de même* : Haud temnendæ manus dux Trapezuntem subitus irrupit, *envahit subitement Trapézonte* (*Trébisonde*), *Tac. Hist.* 3, 47 *et* : Quum dictum esset, recitare Nonianum, subitum (Claudium Cæsarem) recitanti inopinatumque venisse, *Plin. Ep.* 1, 13, 3.

2°) *au neutre absolument, événement soudain, cas imprévu, accident inopiné, etc.* : Aperite propere, et Lesbonicum foras evocate : ita subitum 'st, propere eum conventum volo, *Plaut. Trin.* 5, 2, 51; *cf.* : Propter opera instituta multa multorum, subitum est ei remigrare Kal. Quintil., *il a hâte de revenir*, *Cic. Fam.* 13, 2. Si tibi subiti nihil est, *si rien ne te presse*, *Plaut. Pers.* 4, 4, 36. Convolante quidem numerosa illa cohorte, sed, ut necesse erat in subito, tarde, *Plin.* 7, 44, 45. — *Au pluriel* : Ex tempore occurrant, *Quintil. Inst.* 10, 7, 30; *cf.* : Etiam fortes viros subitis terreri, *une surprise déconcerte même les plus braves*, *Tac. Ann.* 15, 59 *et* : Quamvis non deficeretur ad subita extemporali facultate, *bien que dans les cas imprévus le talent d'improviser ne lui fît point défaut*, *Suet. Aug.* 84. — *Avec le génitif* : Ut ad subita rerum duo justi scriberentur exercitus, *Liv.* 9, 43, 5; *de même* ad subita belli, *pour les cas imprévus de la guerre*, *id.* 6, 32, 5; 25, 15, 20. — **b)** *adverbialmt* : Talia dum pandit, vicinus parte sinistra Per subitum erumpit clamor, *tout à coup*, *Sil.* 10, 505; *de même* per subitum, *id.* 7, 594; 8, 628; 12, 654; 14, 330; 15, 145; 404; in subitum, *id.* 7, 527; ad subitum, *Cassiod. Var. præf. med.*

Adv. **sŭbĭto**, *subitement, soudain, tout à coup, inopinément, à l'improviste* (*très-fréq. et très-class.*) : Crepitus, sonitus, tonitrus; ut subito, ut propere, ut valide tonuit! *Plaut. Amph.* 5, 1, 10; *cf.* : *id. Curc.* 5, 3, 4. Nova res subito mihi hæc

objecta est, *id. Pseud.* 2, 2, 7. Ita abripuit repente sese subito, *tant il s'esquiva subitement, id. Mil. gl.* 2, 2, 21. Ita nunc imparatum subito tanta te impendent mala, *Ter. Phorm.* 1, 4, 2. Quum tot bella aut a nobis necessario suscipiantur aut subito atque improvisa nascantur, *Cic. Fontej.* 15, 32. Subito defecerit, an longiore valetudine consumptus, *s'il a succombé subitement ou épuisé par une longue maladie, Quintil. Inst.* 7, 2, 14. Quod serena nocte subito candens et plena luna defecisset, *s'éclipsa tout à coup, Cic. Rep.* 1, 15. Tantus subito timor omnem exercitum occupavit, *Cæs. B. G.* 1, 39, 1. Si in præda occupati barbari subito opprimantur, *Liv.* 41, 3, 7. Si vespertinus subito te oppresserit hospes, *s'il t'arrive un hôte le soir à l'improviste, Hor. Sat.* 2, 4, 17, *et autres sembl.* Etsi utile est etiam subito sæpe dicere, tamen illud utilius, sumpto spatio ad cogitandum, paratius atque cogitatius dicere, *de parler sans préparation, d'improviser, Cic. De Or.* 1, 33; 150; *cf.* : Alia sunt posita in monumentis et disciplina; alia autem subito ex tempore conjectura explicantur, *id. Divin.* 1, 33, 72; *de même* ~ dicere, *Quintil. Inst.* 10, 3, 30; 11, 3, 12; ~ inventa (*opp.* domo allata), *id. ib.* 4, 5, 4, *et autres sembl.*

sūber, ĕris, *n., liége,* Quercus suber *Linn., Plin.* 16, 8, 13; *ib.* 25, 41; *Colum.* 4, 26, 1; 9, 6, 1; *Virg. Æn.* 7, 742. *On l'appelle aussi* suberies, ei, *f., Lucil. dans Fest. p.* 294; *cf. Isid. Orig.* 17, 7.

suberectus, a, um, *Partic. de* suberigo.

sūbĕrĕus, a, um, *adj.* [suber], *de liége :* ~ cortex, *Seren. Sam.* 34, 649. ~ robur, *Colum.* 9, 1, 3, *Schneider. N. cr.*

suberies, ei *voy.* suber.

sub-ērigo, *sans parf.,* ectum, 3. *v. a., élever, faire monter* (*mot postér. à Auguste*) : Isthmon curvata sublime suberigit unda, *Sil.* 15, 155. Effultus in cubitum suberectusque in torum porrigit dexteram, *et se dressant un peu sur sa couche, Appul. Met.* 2, *p.* 123.

sūbĕrīnus, a, um, *adj.* [suber], *de liége,* = subereus : ~ cortices, *Sidon. Ep.* 2, 2, *med.* — II) Suberinus, i, *surnom romain, Plin. Ep.* 6, 33, 6.

* **sŭb-erro,** āre, *v. n., errer sous, couler sous :* Fluvii, Italis quicumque suberrant Montibus, *Claudian. Cons. Prob. et Olybr.* 254.

sŭbēsus, a, um, *part. de* subedo, *rongé en dessous, au fig., consumé, Hier. in Jerem.* 1, 2, 37 (*où on lit* subvesus).

sŭbex, ĭcis, *m. voy.* subices.

sŭb-excūso, as, āre, 1. *v. a., excuser un peu, Salv. Gub. Dei* 4, 3, *med.*

* **sŭb-exhĭbĕo,** ēre, *v. a., présenter dessous :* Præsentiam vobis quantam his numinum subexhiberi simulacris, *Arnob.* 6, 195.

* **sŭb-explĭcans,** antis, *Partic.* [explico], *qui déploie en dessous :* Repsit ut coluber, non pedibus se ferens neque suas subexplicans itiones, sed ventre nixus ac pectore, *Arnob.* 7, 451.

subf. *voy.* suff.

sub-flŭo, is, ĕre, 3, *n., couler au dessous* = ὑποῤῥέω, *Gloss. Cyrill.*

subfrăgōsus, a, um (suff.), *un peu fragile, Not. Tir. p.* 132.

subfulgŭrat, *il éclaire un peu, Not. Tir. p.* 118.

subg. *voy.* sugg.

sub-gĕlo, āre, 1. *n., geler un peu, Not. Tir. p.* 178.

sub-glūtino, āre (sugg.), *coller un peu légèrement, Not. Tir. p.* 178.

sub-grăvis, e, *adj.* (sugg.), *un peu désagréable :* ~ odor, *Plin.* 27, 9, 53 (*où d'autres lisent :* gravis).

sub-grăvo, āre, 1. *a., charger plus encore, Gloss. Paris.*

subgrundium, ii, *n.* (sugg.), = subgrunda, *saillie du toit, avant-toit, Vitr.* 2, 9, *Plin.* 25, 15, 102.

sub-gŭlāris, ē, *adj.* (sub, gula), *placé sous le gosier, Inscr. ap. Grut.* 647, 6.

* **sŭb-hærĕo,** ēre, *v. n., rester, demeurer en dessous, au fond ou derrière :* Ulterior tui conspectus in suspicione et crimine subhæreat necesse est, *Val. Max,* 6, 3, 10.

sŭbhastārius, a, um, *adj.* [sub hasta), *mis en vente publique, vendu à l'encan* (*t. de droit*) : ~ possessiones, *Cod. Theod.* 13, 6, 9.

sŭbhastātio, ōnis, *f.* [subhasto], *vente publique, aux enchères, à l'encan, Cod. Justin.* 4, 44, 16.

sub-hasto, āvi, ātum, 1. *v. a.* [sub hasta], *vendre à l'encan, à la criée, aux enchères publiques* (*t. de droit*) : ~ res pignori datas, *Cod. Justin.* 7, 53, 3.

SUB-HERES, ēdis, *m., second héritier,* heres secundus, *Inscr. Orell. n°* 3612.

sŭb-hians, antis, *qui laisse des interstices, des jours, entrebâillé, Ennod. Carm.* 1, 4.

sŭbhirci, ōrum, *m., aisselles, Isid. Or.* 11, 1.

* **sŭb-horresco,** ĕre, *v. n., se hérisser, devenir houleux, se soulever au fond, en parl. de la mer :* Subito mare subhorrescere cæcosque fluctus in se provolvere, *Sisenn. dans Non.* 423, 9.

* **sŭb-horrĭdus,** a, um, *adj. un peu rude, un peu grossier ou négligé dans la mise :* Quia tristem semper, quia taciturnum, quia subhorridum atque incultum videbant, *Cic. Sest.* 9, 21.

* **sŭb-hūmĭdus,** a, um, *adj., un peu humide :* ~ oculi, *Cels.* 6, 6, *med.*

Subi, *Plin.* 3, 3; *fl. de l'*Hispania Tarraconensis, *à l'O. de* Tarraco; *auj. Francoli. Mela l'appelle* Sabis.

« **sŭbĭces,** Ennius in tragœdia, quæ Achilles inscribitur, pro aëre alto ponit, qui cœlo subjectus est, in his versibus : Per ego deum sublimes subices humidas, Unde oritur imber, sonitu sævo et strepitu, » *marchepied. Gell.* 4, 17, 14; *cf. Fest. p.* 305, *et Non.* 168, 33 [*de* subjicio]. *Cf. aussi le dimin.* subiculum.

sŭbĭcito = **sŭbĭgĭto.**

sŭbĭdcirco, = idcirco, *Not. Tir. p.* 125.

sŭbĭcŭlum, i, *n., ce qui est placé sous qqche, qui le reçoit ou le supporte :* ~ flagri, *enclume des verges, corps sur lequel tombent les coups de fouet, Plaut. Pers.* 3, 3, 14.

* **sŭbĭdus,** a, um, *adj., dit ou fait avec connaissance de cause, Poet. ap. Gell.* 19, 9, 11.

* **sŭbĭgĭtātio,** ōnis, *f.* [subigito], *sollicitation coupable et manuelle, action de séduire une femme ou d'exciter un homme, attouchement :* Ad pudicos mores facta hæc fabula est : neque in hac subigitationes sunt neque ulla amatio, *Plaut. Capt. grex.* 2.

* **sŭbĭgĭtātrix,** īcis, *f.* [subigito], *concubine :* Ne me attrecta, subigitatrix, *à bas les mains, palineuse, Plaut. Pers.* 2, 2, 45.

sŭbĭgĭto (*s'écrit aussi* subagito), āre, *v. intens. a.* [sub-agito], *agiter par dessous, glisser la main sous la robe d'une femme, c.-à d.* I) *chercher à séduire une femme, la solliciter par des attouchements* (*antér. à l'époq. class.*) : Neque ego umquam alienum scortum subigito in convivio, *je ne caresse point, en buvant, la maîtresse d'autrui, Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 58; *de même* ~ aliquam, *id. ib.* 5, 9; *Casin.* 5, 4, 2; *Merc.* 1, 1, 90 *sq.* — II) *au fig., solliciter, engager, exciter à qqche* (*postér. à l'époq. class.*) : Tiberianus bibliothecarius tibi subagitandus est, *M. Aurel. dans Front. Ep. ad M. Cæs.* 4, 5; *de même* ~ mulierem blanditiis, *tenter par des caresses, des flatteries, Appul. Apol. p.* 329.

sŭbĭgo, ēgi, actum, 3. (sūbĭgit *avec* ū *long, Cic. poet. Divin.* 1, 47, 106) *v. a.* [sub-ago], *pousser sous, placer sous, mettre ou faire passer sous, faire avancer, conduire, etc.* (*rare en ce sens; le plus souv. poét.*) : Sues pastum exigunt æstate mane : et antequam æstus incipiat, subigunt in umbrosum locum, *ils les mènent, les font passer dans un lieu ombragé, Varro, R. R.* 2, 4, 6. Qui adverso flumine lembum Remigiis subigit, *celui qui mène une barque à force de rames en remontant le courant, Virg. Georg.* 1, 202; *de même* ~ ratem, *id. Æn.* 6, 302; ~ naves ad castellum, *diriger des vaisseaux vers la place, Liv.* 26, 7, 9; ~ classem ad mœnia, *faire approcher sa flotte des murailles, la mener sous ses murs, Sil.* 15, 218; ~ saxum contra ardua montis, *id.* 13, 610; ~ frondosum apicem ad sidera, *élever jusqu'aux astres son sommet garni de feuillage, id.* 17, 641, *et autres sembl.* Celsos sonipedes ocius subigit jugo, *il attèle, il met sous le joug, Senec. Hipp.* 1002. *Dans un sens obscène, mettre sous soi, séduire, coucher avec :* Uxorem habere, subigere ancillam velit, *Auson. Epigr.* 142.

B) *en génér., remuer dans tous les sens, retourner, labourer, travailler, rendre meuble, briser, concasser, réduire, pulvériser, broyer, pétrir, piler, battre, etc.* (*en ce sens il est très-class.*) : Locum subigere oportet bene : ubi erit subactus, areas facito, *il faut bien labourer le terrain, etc., Cato, R. R.* 161, 1; *cf.* : Segetes agricolæ subigunt aratris multo ante quam serant, *Cic. Frgm. ap. Non.* 401, 9; *de même* ~ agrum bipalio, *bêcher un champ avec le bipalium, Colum.* 3, 5, 3; ~ glebas, *briser des mottes, Cic. Agr.* 2, 31, 84; ~ terram vomere, *Ovid. Met.* 11, 31; ~ arva, *Virg. Georg.* 1, 125; *Poét.* : ~ pontum remis, *labourer les flots avec la rame, Val. Flacc.* 1, 471, *et autres sembl.* Farinam in mortarium indito, aquæ paullatim addito subigitoque pulchre : ubi bene subegeris defingito, *pétrissez convenablement, Cato, R. R.* 74; *de même* ~ corium pilis, *id. ib.* 18, 7; ~ arenam argillæ usque ad lentorem, *id. ap. Plin.* 17, 14, 24; ~ panem, *pétrir le pain, Plin.* 18, 21, 27; ~ aliquid oleo, *id.* 32, 19, 44 *et autres sembl.* Sive rudem primos lanam glomerabat in orbes, Seu digitis subigebat opus, *Ovid. Met.* 6, 20. Subigunt in cote secures, *ils aiguisent les haches sur une pierre, Virg. Æn.* 7, 627. Quotidie corpora pecudum defricanda sunt : ac sæpe plus prodest pressa manu subegisse terga, quam si, *etc., il faut que le corps des chevaux soit nettoyé tous les jours, et souv. il vaut mieux leur manier le dos et le presser avec la main, que, etc., Colum.* 6, 30, 1. (Beluam) facilem ad subigendum fremat, *il soumet au frein un animal facile à dompter, Cic. Rep.* 2, 40; *cf.* : Vitulos, qui de grege feri comprehenduntur, sic subigi convenit, *Colum.* 6, 2, 1.

B) *au fig.:* — A) *soumettre, assujettir, réduire, dompter, vaincre, triompher de* (*ce sens est le plus fréq. en prose et en poésie*) : Persas, Paphlagonas... Libyamque, oram omnem, Dimidiam partem nationum usque omnium Subegit solus, *il a soumis à lui seul la moitié des nations de l'univers, Plaut. Curc.* 3, 78. Africanus, qui suo cognomine declarat, tertiam partem orbis terrarum se subegisse, *qu'il a soumis la troisième partie du monde, Cic. Rosc. Am.* 36, 103. Quos armis subegimus atque in deditionem nostram redegimus, *que nous avons réduits par nos armes, id. Balb.* 10, 25. Cæsar quum judicaret Galliam devictam et subactam esse, *Hirt. B. G.* 8, 46, 1. Urbes atque nationes subigere, *Sall. Catil.* 2, 2 *et autres sembl.* Poetæ consuetudine subigere aures populi debent, *Varro, L. L.* 9, 11, 130. *Absolt :* Mors amici subigit : quæ mihi est senium multo acerrimum, *la mort de mon ami triomphe de mon stoïcisme, Att. dans Non.* 2, 22. — *Avec une équivoque obscène* (*par allusion au n°* I) : ~ Gallias, *Poet. ap. Suet. Cæs.* 49. — *De là :*

2°) *suivi de* ut, ad *ou* in aliquid, *rarement avec l'infin., forcer à, amener à, contraindre :* Me suasore atque impulsore id factum audacter dicito, Qui subegi, fenere argentum ab danista ut sumeret, *qui l'ai forcé à emprunter de l'argent, Plaut. Most.* 3, 3, 14. Tu me numquam subiges, redditum ut reddam tibi, *tu ne m'amèneras jamais à te rendre ce que je t'ai déjà rendu, id. Curc.* 4, 3, 8. Qui ego nunc subigor ut, *etc., je suis forcé de, etc., id. Trin.* 4, 2, 6; *cf.* : Nec subigi queantur umquam, ut, *etc., id. Pers.* 2, 2, 12 *et* : Ut ederet socios, subigi non potuit, *on ne put obtenir de lui qu'il déclarât ses complices, Tac. Ann.* 2, 40. — Ad deditionem Volscos subegit, *il força les Volsques à se rendre, Liv.* 6, 2, 13; *de même* ~ hostes ad deditionem, *id.* 9, 41, 3; ~ nos ad necessitatem dedendi res, *id.* 9, 1, 4. — Post tot urbes vi captas aut metu subactas in ditionem, *id.* 28, 43, 14; *de même* ~ hostes in deditionem, *réduire l'ennemi à se rendre, Curt.* 7, 7, *med.* — Vis subegit verum fateri, ita lora lædunt brachia, *la force nous a obligées à dire la vérité : tant les liens nous meurtrissent les bras, Plaut. Truc.* 4, 3, 9. Tarquinienses metu subegerat frumentum exercitui præbere, *il avait obligé par crainte les Tarquiniens à fournir du blé à l'armée, Liv.* 9, 41, 5.

B) *d'après le n°* I, B) *travailler moralement, cultiver, former, façonner* (*très-rare*) : Subacto mihi ingenio opus est ut agro non semel arato sed novato et iterato, *etc....* Subactio autem est usus, auditio, lectio, literæ, *Cic. De Or.* 2, 30, 131. Ipsi a pueris eruditi artibus militiæ, tot subacti atque durati bellis, *Liv.* 42, 52, 10.

Sŭbĭgus, i, *m.* [subigo, *n°* I], *Dieu qui présidait à la première nuit des noces, August. Civ. D.* 6, 9.

* **sŭb-impŭdens,** entis, *adj., un peu impudent :* Interdum timidus in labore militari, sæpe autem etiam subimpudens videbare, *Cic. Fam* 7, 17, 1.

* **sŭb-ĭnānis,** e, *adj. un peu vain :* Quin etiam, quod est subinane in nobis, et non ἀφιλόδοξον, *etc., Cic. Att.* 2, 17, 2.

sŭb-incrĕpito, as, āre, 1. *n., craquer légèrement, Venant. Fort. Vit. S. Mart.* 1, 259.

sŭb-inde, *adv., particule temporelle, immédiatement après, tout aussitôt, sans discontinuer, bientôt après* (*peut-être non antér. à Auguste*). — I) *en génér.* : Primum gaudere, subinde Præceptum auriculis hoc instillare memento, *félicite-le d'abord; puis n'oublie pas de lui glisser à l'oreille le petit mot que voici, Hor. Ep.* 1, 8, 15; *cf.* : Ager primum aretur ultima parte mensis Augusti, subinde Septembri sit iteratus, *qu'on lui donne ensuite en septembre une seconde façon, Colum.* 2, 4, 11 *et* : Consularium primus A. Plautius præpositus ac subinde Ostorius Scapula, *Tac.*

Agr. 14. Quartæ esto partis Ulixes, Audieris, hæres Ergo nunc Dama sodalis Nusquam est? Sparge subinde : et si paulum potes illacrimare, *Hor. Stat.* 2, 5, 103. Aliud subinde bellum cum alterius oræ Græcis ortum, *Liv.* 8, 27, 1; *cf.* : Quum alios subinde recentes nuncios exspectarent, *id.* 28, 25, 1 *et* : Semperne eosdem an subinde alios? (*prendra-t-on*) *toujours les mêmes ou de nouveaux tour à tour? Tac. Ann.* 6, 2. Uno alteroque subinde ictu ventrem atque inguina hausit, *coup sur coup, par des coups réitérés, Liv.* 7, 10, 10. Duæ subinde captæ direptæque, *furent prises coup sur coup, id.* 30, 7, 2. — II) *particul., successivement, consécutivement, à la file, coup sur coup, toujours* : Prædæ minus inventum est, quod subinde spolia agrorum capta domos mittebant, *parce qu'ils faisaient passer chez eux par des envois successifs les dépouilles des campagnes, Liv.* 35, 21, 9. Vendite ista, et illicite lucro mercatorem, ut sequatur agmen. Ego subinde suggeram quæ vendatis, *je vous entretiendrai de marchandises à vendre, id.* 10, 17, 6. Si diligenter subinde emundata fuerit humus, *Colum.* 6, 30, 2. Tragicum illud subinde jactabat : Oderint dum metuant, *il répétait sans cesse ce vers tragique : Qu'on me haïsse, pourvu qu'on me craigne, Suet. Calig.* 80. Erit pergratum mihi hanc effigiem ejus subinde intueri, subinde respicere, *Plin. Ep.* 2, 7, 6. Semel fac illud, Mentitur tua quod subinde tussis, *fais une bonne fois ce que ta toux annonce toujours mensongèrement, Martial.* 5, 39, 6.

sŭb-indĭcō, as, āvi, āre, *indiquer légèrement, faire allusion à, au part. de l'infin. et au part. passé, Ruf. invect. in Hieron.* 1, 39.

sŭb-indo, is, ĕre, 3. *v. a., ajouter encore, Aur. Vict. de Orig. Rom.* 3. 7.

sŭb-indūco, is, ĕrĕ, 3. *n., introduire furtivement, faire glisser, Vinc. Lirin. Common.* 10, *p.* 330; *ib.* 20, *p.* 346. *Au part.* Subinductus, *introduit furtivement* : ∾ falsos fratres, *Victorin. phil. ap. Mai. Nov. Coll. t.* 3, *p.* 12. *Cf.* subintroductus.

* **sŭb-infĕro**, tŭli, ferre, *v. a. ajouter* (*en parlant*) : Subintulit de omnibus, *Augustin. de Genes. ad litt.* 3, 24. — *Apporter en sus* : Vos autem curam omnem subinferentes, *Vulgat. ep.* 2 *Petri* 1, 5.

sŭb-inflātus, a, um, *partic.* [inflo], *un peu enflé* (*latin des bas temps*) : ∾ vultus, *Cœl. Aur. Acut.* 1, 2 *sq.* ∾ pulsus, *pouls un peu tendu, id. Acut.* 1, 6. ∾ pectus, *Arnob.* 2, 46.

* **sub-inflŭo**, ĕre, *v. a., couler sous* : Aliæ aquæ subinfluunt terras, aliæ circumfluunt, *Senec. Qu. Nat.* 3, 30.

sŭb-ingrĕdĭor, ĕris, ĭ (ier), 3. *dép., entrer furtivement dans, acc., Alcim. Avit. Carm. ad Sor.* 664.

* **sŭb-injectus**, a, um, *partic.* [injicio], *placé en dessous, ou : mis sur* : Subinjecta manu satelles, Quid moraris? inquit, *etc., le soldat, le saisissant : Qu'attend-tu, lui dit-il, Senec. Contr.* 13.

sŭbinsertio, ōnis, *f., mot créé pour traduire le grec* ὑποζευξις, *action de rattacher par dessous, subjonction, Aquila de schem. lex. sub init.; cf.* subjunctio *et* subnexio.

* **sŭb-insulsus**, a, um, *un peu absurde, assez peu spirituel, peu piquant* : Est enim vitiosum in sententia, si quid absurdum aut alienum, aut non acutum, aut subinsulsum est, *Cic. Opt. gen.* 3, 7.

sŭb-intellĭgo, ĕre, *v. a., comprendre, entendre un peu, soupçonner, supposer, présumer* (*latin. des bas temps*) : Quod subintelligebam, idcirco adhuc militiæ operam dare, ut, *etc., Hieron. Ep.* 145, *med.*

sŭb-intro, āvi, ātum, 1. *v. n., entrer en cachette, se faufiler, se glisser* (*latin. des bas temps*); *au fig.* : Populo bellicoso ludorum scenicorum subintravit insania, *Augustin. Civ. D.* 1, 32; *de même Tertull. adv. Marc.* 5, 3, *et autres.*

sŭb-intrōdūco, ĕre, *v. a., introduire furtivement* (*latin. des bas temps*) : ∾ eum, *Augustin. Ep.* 157. *Au part.*

subintroductus, a, um : ∾ falsos fratres, *Vulgat. Ep. ad Galat.* 1, 4.

* **sub-intrŏĕo**, īre, *v. a., entrer dans, revêtir* : Qui Mavors fuerat, subintroire speciem possit Hammonis, *Arnob.* 6, 198.

sŭbinvĭcem, *adv., tour à tour, mutuellement, Isid. Orig.* 16, 4, 12 (*s'il ne faut pas lire simplement* subinde).

sŭb-invĭdĕo, *sans parf.*, sum, 2. *v. a., porter un peu envie à* (*mot cicéronien*) : Subinvideo tibi, ultro te etiam arcessitum ab eo, *Cic. Fam.* 7, 10, 1. — *II) *au partic. passé, un peu haï, un peu odieux* : Subinvisum apud malevolos Postumi nomen propter opinionem pecuniæ nescio quam, *etc., Cic. Rabir. Post.* 14, 40.

* **sŭb-invīto**, āvi, 1. *v. a., inviter par-dessous main, provoquer à, engager, exciter légèrement à* : Quod me quadam epistola subinvitaras, ut ad te scriberem, *Cic. Fam.* 7, 1, 6.

sŭb-invŏlo, as, āre, 1. *n., s'introduire dans, se glisser dans* ; ∾ feritas homicidii, *la passion de l'homicide s'abat insensiblement sur les âmes, Aug. serm. ap. Mai, Nova Coll. patr. t.* 1, *p.* 2.

sŭb-īrascor, ătus, 1. *v. dépon. n., s'échauffer un peu, s'emporter, se fâcher un peu* (*mot cicéronien*) : Etsi satis clemens sum in disputando, tamen interdum soleo subirasci, *Cic. Fin.* 2, 4, 12. — Antea subirascebar brevitati tuarum literarum, *auparavant je me plaignais du laconisme de tes lettres, id. Fam.* 11, 24, 1. C. Lucilius, homo tibi subiratus, *Lucilius, qui t'en veut un peu, id. De Or.* 1, 16, 72. Rescripsi tibi subiratus, *id. Fam.* 3, 9, 1. — In Epirum quod me non invitas, subirascor, *id. Att.* 9, 7, 7. — *De là* :

* **sŭbīrātus**, a, um, *Pa., un peu irrité* : Ad hæc anus subiratior jubebat, *etc, Appul. Met.* 4, *p.* 154.

* **subis**, is, *f., oiseau inconnu, qui casse les œufs de l'aigle, Nigid. dans Plin.* 10, 14, 17.

Subis, is, *m., fl. de l'Espagne Tarrac., Mela* 2, 6. *Voy.* Subi.

* **sŭbĭtānĕus**, a, um, *adj.* [subitus], *subit, soudain* : ∾ imber, *Colum.* 1, 6, 24.

sŭbĭtārĭus, a, um, *adj.* [subitus], *fait subitement ou à la hâte, pressé, hâté, improvisé* : « Ad eum exercitum explendum Latini Hernicique et colonia Antium dare Quintio subitarios milites (ita tum repentina auxilia appellabant) jussi, *Liv.* 3, 4, 11; *de même* : ∾ milites (*correspondant à* tumultuarii), *id.* 40, 26, 6; ∾ exercitus, *armée levée à la hâte, id.* 3, 30, 3. Hanc rem age : res subitaria est, *c'est une chose inattendue, Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 70. Nero subitaria ædificia exstruxit, quæ multitudinem inopem acciperent, *des maisons improvisées, construites à la hâte, Tac. Ann.* 15, 39; *de même* ∾ gradus theatri (*joint à* scena in tempus structa), *gradins de théâtre improvisés, id. ib.* 14, 20. Subitaria dictione periculum sui facere audebat, *s'essayer à l'improvisation, Gell.* 9, 15, 5.

sŭbĭtātio, ōnis, *f., arrivée subite* : ∾ salutis, *Vulgat. Sapient.* 5, 2.

sŭbĭto, ās, āvi, ātum, āre, 1. *a., surprendre par qqche de soudain* : Subitatos esse, et novæ atque insuetæ rei pavore trepidasse, *avaient éprouvé un saisissement, Cypr. Ep.* 57.

subito, *adv. voy.* subeo *Pa. à la fin.*

subitus, a, um, *voy.* subeo *Pa.*

sub-jăcĕo, cŭi, 2. *v. n., être couché dessous, être placé ou situé dessous* (*mot postér. à Auguste*). — I) *au propr.* : Feles coëunt mare stante, femina subjacente, *Plin.* 10, 63, 83. — Frumentum si tegulis subjaceat, confervescere, *si le blé est placé sous des tuiles, il fermente, id.* 18, 30, 73. Fenestris subjacet vestibulum villæ, *le vestibule de la ferme est situé sous les fenêtres, Plin. Ep.* 2, 17, 15; *cf.* : Subjacentes petræ, *Curt.* 5, 3, 18. — Campus in prata et arva digestus ædificio subjacet, *au pied des bâtiments s'étend une plaine partagée en prairies et en terres labourées, Colum.* 1, 2, 3; *de même* ∾ monti, *Plin. Ep.* 5, 6, 2 *et*, fenestra subjacens, *id. ib.* 2, 17, 6. — II) *au fig., être subordonné, soumis à, dépendant de; faire partie de, appartenir à, être en relation avec, etc.* : Causa, cui plurimæ subjacent lites, *la cause, le motif qui est le fondement de la plupart des procès, Quintil. Inst.* 3, 6; 27; *cf., id.* 41. Subjacet utilitati etiam illa defensio, *cette défense est subordonnée à l'intérêt, id. ib.* 7, 4, 12. Quantitas plerumque eidem (qualitati) subjacet, *id. ib.* 7, 4, 41. Quæstiones velut subjacentes, *id. ib.* 3, 6, 91 *et autres sembl.* Vita, quæ multis casibus subjacet, *la vie, qui est exposée à mille accidents, Appul. Met.* 11, *p.* 266. Inopes divitum impotentiæ subjacentes, *id. Dogm. Plat.* 2, *fin.* Viliores personæ capitali supplicio subjaceant, *Cod. Justin.* 4, 40, 4. Ex materia subjacente (deo) ac parata, *Lactant.* 2, 8.

subjacto, are, *voy.* subjecto *au comm.*

subjecte, *adv. voy.* subjicio *Pa. à la fin.*

subjectĭbĭlis, e, *adj., qui se soumet à, soumis, obéissant, Vulgat. Baruch.* 1, 18.

subjectio, ōnis, *f.* [subjicio], *action de mettre sous ou devant.* — I) *au propr.* A) *en génér.* : Rerum, quasi gerantur, sub aspectum pæne subjectio, *action de mettre les choses sous les yeux comme si elles se passaient en la présence des spectateurs, vive représentation, hypotypose, Cic. De Or.* 3, 7. — B) *particul., supposition, substitution* : ∾ testamentorum, *Liv.* 39, 18, 3. — II) *au fig., action de mettre à la suite, adjonction, addition.* — A) *en génér.* : Illud quoque probandum est genus sententiæ, quod confirmatur subjectione rationis, *par la production de la preuve, Auct. Herenn.* 4, 17, 24; *de même au pluriel, Vitr.* 9, 8, *fin.*; 9, 9. — B) *particul., t. de rhét., réponse que l'orateur fait à une question qu'il s'est posée lui-même, subjection, Auct. Herenn.* 4, 23, 33; *Quintil. Inst.* 9, 3, 98. — C) *il signifie aussi soumission, sujétion, servitude* : Desiderans Honorius Germanam suam Placidiam subjectionis opprobrio liberare, *affranchir de la sujétion, Jornand. Get.* 30.

subjective, *adv. voy.* subjectivus *à la fin.*

subjectīvus, a, um, *adj.* [subjectus, subjicio], *subjectif, qui appartient au sujet* : ∾ pars, *le sujet, Appul. Dogm. Plat.* 3; *Mart. Capell.* 4, 120; *Tertull. Virg. vel.* 4, *fin.* — *Adv.* subjective, *subjectivement, d'une manière dépendante du sujet, Mart. Capell.* 4, 120.

subjecto (*s'écrit aussi* subjacto, *Varro, R. R.* 1, 52, 2), āre, *v. intens. a.* [subjicio], *mettre sous ou près, ajouter, approcher de; ou : porter de bas en haut, élever, soulever, lancer* (*le plus souv. poét.; n'est pas dans Cicéron*) : Invita pectora tangit subjectatque manus, *Ovid. Met.* 4, 359. — Acres subjectat lasso stimulos, *Hor. Sat.* 2, 7, 94. — Saxa subjectare et arenæ tollere nimbos, *lancer les rochers et soulever des nuages de sable, Lucr.* 6, 701. Jam exæstuat unda Vorticibus nigramque alte subjectat arenam, *Virg. Georg.* 3, 241; *de même* ∾ grana e terra, *battre le blé, le vanner, Varro, R. R.* 1, 55, 2.

* **subjector**, ōris, *m.* [subjicio], *celui qui substitue, qui suppose, fabricateur* (*d'une fausse pièce*) : ∾ testamentorum, *Cic. Catil.* 2, 4, 7.

subjectum, i, *n., voy.* subjectus, *à la fin de* subjicio.

1\. **subjectus**, a, um, *Partic. et Pa. de* subjicio.

2\. **subjectus**, ūs, *m.* [subjicio], *application* (*d'un topique*) (*postér. à Auguste et extrêmement rare*) : Aristolochia vulvas procidentes inhibet fotu vel subjectu, *Plin.* 26, 15, 90.

sub-jĭcĭo (*se trouve aussi, dans les anciens manuscrits, avec l'orthographe:* icio, subĭcis, subĭcit, *etc., de là aussi qfois chez les poëtes* sŭbĭcis, sŭbĭcit *avec* ĭ *bref*), jēci, jectum, 3. *v. a., mettre, placer sous, faire avancer, approcher de, etc.*

I) *au propr.* — A) *en génér.* : Si parum habet lactis mater, ut subjiciat (agnum) sub alterius mammam, *qu'il mette l'agneau sous la mamelle d'une autre brebis, Varro, R. R.* 2, 1, 20; *de même* ∾ manum ventri et sub femina (boum), *passer sa main sous le ventre et sous les cuisses des bœufs, Colum.* 6, 2, 6. Nonnulli inter carros rotasque mataras ac tragulas subjiciebant nostrosque vulnerabant, *Cæs. B. G.* 1, 26, 3. Quatuor biremes, subjectis scutulis, impulsas vectibus in interiorem partem subduxit, *après avoir placé des rouleaux par dessous, id. B. C.* 3, 40, 4. Ligna et sarmenta circumdare ignemque circum subjicere cœperunt, *et à mettre du feu autour, Cic. Verr.* 2, 1, 27, 69; *cf.* : Toti nubi, templis, delubris, tectis ac mœnibus subjectos prope jam ignes circumdatosque restinximus, *id. Catil.* 3, 1, 2; *de même* ∾ ignem, *mettre le feu, Cic. Rabir. Post.* 6, 13; *Auct. B. Afr.* 87, 1; 91, 3; *Ovid. Met.* 1, 229 *et autres*; ∾ faces, *mettre des torches sous un objet pour l'enflammer, Cic. Mil.* 35, 98; *Vellej.* 2, 48, 3. Subjecit brachia pallæ, *Ovid. Met.* 3, 167; *de même* ∾ ∾ sinistram scuto, canitiem galeæ, *passer sa main gauche dans les anses d'un bouclier, couvrir d'un casque ses cheveux blancs, id. Trist.* 4, 1, 74; ∾ laxiorem sinum sinistro brachio, *Quintil. Inst.* 11, 3, 146; ∾ ova gallinis, *mettre des œufs sous les poules, les faire couver par elles, Plin.* 18, 26, 62; 10, 59, 79. Quum tota se luna sub orbem solis subjecisset, *quand la lune se fut placée sous le disque du soleil* (*de manière à le cacher*), *Cic. Rep.* 1, 16. Quid dicam de ossibus, quæ subjecta corpori mirabiles commissuras habent, *id. N. D.* 2, 55, 139, *et autres sembl.*. Sub aspectum omnium rem subjicit, *il met la chose sous les yeux de tout le monde, Auct. Herenn.* 4, 47, 60; *de même* ∾ res sub oculos, *mettre les objets sous les yeux, Quintil. Inst.* 8, 6, 19; ∾ aliquid oculis, *Cic. Or.* 40, 139; *Liv.* 3, 69, 2; *Quintil. Inst.* 2, 18, 2. — Oves sub umbriferas rupes et arbores patulas subjiciunt, *ils mettent leurs brebis sous des roches ombreuses et sous des arbres au vaste feuillage, Varro. R. R.* 2, 2, 11. Ut pæne castris Pompeii legiones subjiceret, *qu'il posta ses légions presque au pied du camp de Pompée, Cæs. B. G.* 3, 56, 1; *de même* ∾ aciem suam castris Scipionis, *id. ib.* 3, 37, 2; ∾ se locis iniquis, *prendre une position désavantageuse, id. ib.* 3, 85, 1. — Terræ cul-

tum segniorem suspicor fore, si ad eam tuendam ferroque subjiciendam superstitionis aliquid accesserit, *si pour la remuer avec le fer, pour la labourer (la terre), etc.*, Cic. Leg. 2, 18, 45 Moser N. cr. Corpora saltu Subjiciunt in equos, *ils s'élancent sur leurs chevaux,* Virg. Æn. 12, 288; *de même* ~ pavidum regem in equum, *placer le roi tremblant sur un cheval,* Liv. 41, 37, 10. Quantum vere novo viridis se subjicit alnus, *l'aulne s'élève, croît,* Virg. Ecl. 10, 7. — Me e postremo in tertium locum esse subjectum, *avoir été placé au troisième rang,* Cic. in Toga cand. frgm. p. 522 ed. Orell.; *de même :* Quas (copias) integras vulneratis defessisque subjiciebat, *troupes fraîches par lesquelles il remplaçait les soldats blessés et fatigués,* Auct. B. Alex. 26, 2.

B) *particul., supposer, substituer, glisser furtivement ou frauduleusement; suborner qqn :* Testamenta credo subjiciunt aut ejiciunt, vicinos aut adolescentulos circumscribunt, *ils supposent, ils fabriquent des testaments,* Cic. Phil. 14, 3, 7; *de même* ~ testamentum mariti, Quintil. Inst. 9, 2, 73; ~ partum, *produire un enfant supposé,* Ulp. Dig. 25, 4, 1, *fin.*; ~ falsum aliquid, Quintil. Inst. 12, 3, 3; ~ æs pro auro in pignore dando, *substituer du cuivre à la place de l'or, donner en gage du cuivre pour de l'or,* Ulp. Dig. 13, 7, 36; ~ fratrem suum, Justin. 6, 9 *et autres sembl.* — Subjicitur L. Metellus ab inimicis Cæsaris, qui hanc rem distrahat, Cæs. B. C. 1, 33, 3. Testes frequenter subjici ab adversario solent, et omnia profutura polliciti, diversa respondent, *de faux témoins sont souvent produits par l'adversaire, etc.,* Quintil. Inst. 5, 7, 12. Suspicione subjecti petitoris non carebit, *il sera soupçonné de n'être qu'un demandeur supposé,* id. ib. 4. 2, 96.

II) *au fig.* — A) *en génér. :* Ea quæ sub sensus subjecta sunt, *ce qui tombe sous les sens, ce qui est du domaine des sens, les choses sensibles, ce qui s'offre aux sens,* Cic. Acad. 2, 23, 74; *cf. :* Res quæ subjectæ sunt sensibus, id. Fin. 5, 12, 36. Quum ego una quaque de re dicam et diluam, ne ipsi, quæ contraria sint, taciti cogitationi vestræ subjiciatis, *lorsque je parlerai sur chacun des faits et que je les réfuterai, je vous conjure de ne pas vous faire contre nous d'objections secrètes,* id. Cluent. 2, 6. Probationes, quæ credibilem rationem subjectam habent, *preuves appuyées de quelque raison plausible,* Quintil. Inst. 5, 12, 13. Ait (Epicurus) eos inani voce sonare, neque intelligere neque videre, sub hac voce honestatis quæ sit subjicienda sententia, *et ne voient point quelle idée il faut mettre sous ce mot d'honnêteté, ce qu'il faut entendre par le mot honnêteté,* Cic. Fin. 2, 15, 48; *cf. :* Huic verbo (voluptas) omnes qui Latine sciunt duas res subjiciunt, lætitiam in animo, commotionem suavem jucunditatis in corpore, *tous ceux qui savent le latin placent sous ce mot (volupté) deux idées, attachent à ce mot deux idées, etc.,* id. ib. 2, 4, 13 *et :* Dico eum non intelligere interdum quid sonet hæc vox voluptatis, id est quæ res huic voci subjiciatur, id. ib. 2, 2, 6; *cf. aussi :* Tum est certum de nomine, sed quæritur quæ res ei subjicienda sit, Quintil. Inst. 7, 3, 4. — Mutata, in quibus pro verbo proprio subjicitur aliud, quod idem significet, *où l'on substitue au mot propre un autre qui signifie la même chose,* Cic. Or. 25, 92; *de même* ~ res pro illo actu, Quintil. Inst. 3, 6, 28; ~ aliud pro eo quod neges, id. ib. 6, 3, 7, *et autres sembl.*

B) *particul.* — I) *dans le sens prégnant, soumettre, exposer, mettre en butte, livrer à :* Subjiciunt se homines imperio alterius et potestati de causis pluribus, *les hommes se soumettent à l'autorité et au pouvoir d'un autre pour plusieurs motifs,* Cic. Off. 2, 6, 22; *cf. :* Qui jam ante se populi Romani imperio subjectos dolerent, *qui déjà auparavant se désolaient d'être soumis au pouvoir de Rome,* Cæs. B. G. 7, 1, 3 *et :* Qui malit exteras gentes fide ac societate junctas habere, quam tristi subjectas servitio, Liv. 26, 49, 8; *cf. aussi :* Gallia securibus subjecta, perpetua premitur servitute, Cæs. B. G. 7, 77, 16. Sola virtus in sua potestate est, omnia præter eam subjecta sunt sub fortunæ dominationem, *la vertu seule est indépendante; tout, excepté elle, est soumis au pouvoir de la fortune,* Auct. Herenn. 4, 17, 24; *de même* ~ nos sub eorum potestatem, id. 2, 31, 50. Si virtus subjecta sub varios incertosque casus famula fortunæ est, *si la vertu, exposée à mille chances diverses, est l'esclave de la fortune,* Cic. Tusc. 5, 1, 2. Non est igitur natura deorum præpotens, si quidem ea subjecta est ei vel necessitati vel naturæ, qua cœlum, maria, terræ regantur... Nulli est igitur naturæ obediens aut subjectus deus, *la nature des dieux n'est pas toute-puissante si elle est soumise soit à la nécessité, soit à la nature, qui régissent le ciel, la mer et la terre... dieu n'est donc sous l'obéissance et la dépendance d'aucune nature,* id. N. D. 2, 30, 77. — Cujus non modo fortunæ sed etiam victus vestitusque necessarius sub præcone cum dedecore subjectus est, id. Quint. 15, 49; *de même* ~ bona civium voci præconis, *faire vendre à l'encan les biens des citoyens,* id. Off. 2, 23, 83; *on dit aussi simplement* ~ reliquias spectaculorum, *mettre en vente ce qui reste du matériel des spectacles,* Suet. Calig. 38; *et de même :* delatores, subjici ac venire, *être exposés et mis en vente,* id. Tit. 8. — Infirmis navibus hiemi navigationem subjiciendam non existimabat, *il pensait qu'il ne fallait pas exposer à une navigation d'hiver des navires en mauvais état,* Cæs. B. G. 4, 36, 2; *de même* ~ universam domum periculo, Quintil. Inst. 7, 1, 53. Qui scelus fraudemque nocentis possit dicendo subjicere odio civium supplicioque constringere, *appeler par son éloquence la haine des citoyens sur le crime et la fraude du coupable,* Cic. De Or. 1, 46, 202; *de même* ~ fortunas innocentium fictis auditionibus dispersoque sermoni, *abandonner le sort des citoyens innocents à de faux bruits, à des rumeurs incertaines,* id. Planc. 23, 56; *cf.* ~ calumniæ ea quæ dii comprobaverunt, Liv. 38, 48, 14. — *De là :*

2°) *placer sous, enfermer ou comprendre dans, subordonner, attacher à; au passif, être subordonné à, compris dans, se rattacher à :* Quatuor partes, quæ subjiciuntur vocabulo recti, *quatre parties, qui sont comprises sous le mot bien,* Auct. Herenn. 3, 4, 7; *cf. :* Formarum certus est numerus quæ cuique generi subjiciantur, *il y a un certain nombre d'espèces comprises dans chaque genre,* Cic. Top. 8, 33 *et :* Vocabulum sive appellationem nomini subjecerunt tamquam species ejus, Quintil. Inst. 1, 4, 20; *cf. aussi :* Omnes species quæ sunt generi subjectæ, *toutes les espèces que renferme un genre,* id. ib. 3, 6, 57. Sub metum subjecta sunt pigritia, pudor, terror, *etc., on range sous la crainte, on comprend sous l'idée de crainte, la paresse, la honte, l'épouvante, etc.,* Cic. Tusc. 4, 7, 16. Cui quartam partem adjiciunt quidam imitationis, quam nos arti subjicimus, Quintil. Inst. 3, 5, 1. Fas, justum, *etc....* subjici possunt honestati, id. ib. 3, 8, 26. Dicere apte plerique ornatui subjiciunt, id. ib. 1, 5, 1, *et autres sembl.* — *Et de même aussi :*

3°) *mettre après, mettre à la suite, faire suivre, ajouter; dire après ou de plus, répondre, répliquer, etc. :* Post orationis figuras tertium quendam subjecit locum, *après les figures de langage il a placé un troisième lieu,* Quintil. Inst. 9, 1, 36. Minus peccabit qui longis (literis) breves subjicit, et adhuc qui præponet longæ brevem, *celui qui fera succéder les brèves aux longues,* id. ib. 9, 4, 34; *de même :* B literæ absonam et ipsam S subjiciendo, *en plaçant après un B la lettre S, qui a elle-même un son désagréable,* id. ib. 12, 10, 32. An sit utique narratio procemio subjicienda, *si la narration doit venir après l'exorde,* id. ib. 4, 2, 24; *cf. :* Singulis quæstionibus essent loci subjiciendi, id. ib. 5, 13, 59. — Et quidem, cur sic opinetur, rationem subjicit, *et il donne la raison de son opinion,* Cic. Divin. 2, 50, 104. Jam vero quod subjicit, Pompeianos esse a Sulla impulsos, *etc., quant à ce qu'il ajoute, que les Pompéiens ont été, etc.,* id. Sull. 21, 60. Subjicit Scrofa: De forma culturæ hoc dico, *etc., Scrofa répond,* Varro, R. R. 1, 7, 2. Non exspectare responsum et statim subjicere, *etc., ajouter aussitôt sans attendre la réponse,* Quintil. Inst. 9, 2, 15. Edicto subjecisti, quid in utrumque vestrum esset impensum, *tu as déclaré par un édit, etc.,* Plin. Paneg. 20, 5, *et autres sembl.* Vix pauca furenti Subjicio et raris turbatus vocibus hisco, *je réponds à peine quelques paroles à ce furieux,* Virg. Æn. 3, 314.

4°) *présenter, fournir, suggérer, inspirer, dicter, mettre sous la main, etc. :* Si meministi id quod olim dictum est, subjice, *si tu te rappelles le nom que je te disais, souffle-moi (dis-le moi),* Ter. Phorm. 2, 3, 40 Ruhnk.; *cf. :* Cupio mihi ab illo subjici, si quid forte prætereo, *je désire que si je passe quelque chose, il me le remette en mémoire,* Cic. Verr. 2, 5, 10, 25. Hic mihi Mæandrius quasi ministrator aderat, subjiciens quid in suos cives, si vellem, dicerem, *me suggérant, me soufflant ce que je devais dire, etc.,* id. Flac. 22, 53. Ceteraque quæ in tali re muliebris dolor querentibus subjicit, *enfin tout ce qu'en pareille circonstance la douleur suggère de plaintes à une femme,* Liv. 3, 48, 8. Præsens tractatio rerum certiora subjectura erat consilia, id. 45, 18, 8. Et frustra cupies mollem componere versum : Nec tibi subjiciet carmina serus amor, Prop. 1, 7, 20. Spes est subjecta Peliâ creatis, Ovid. Met. 7, 304. — *De là :*

subjectus, a, um, *Pa.* — A) *en parl. des localités : placé au-dessous ou auprès, voisin, proche, limitrophe :* Hic alter (cingulus terræ), subjectus aquiloni, quem incolitis, *cette seconde zone, voisine de l'Aquilon, septentrionale, que vous habitez,* Cic. Rep. 6, 20. Heracleam, quæ est subjecta Candaviæ, iter fecerat, Cæs. B. C. 3, 79, 3. (Pater omnipotens) excussit subjecto Pelion Ossæ, Ovid. Met. 1, 155. Rivus castris Scipionis subjectus progressus nostrorum impediebat, *le ruisseau qui coule au pied du camp,* id. ib. 3, 37, 3. Per eos multitudinem aliam in subjectum viæ campum deduxit, *dans la plaine qui borde la route,* Liv. 2, 38, 1. Facilius Armeniam defendere posset subjectam suo regno quam Cappadociam longius remotam, Auct. B. Alex. 35, 2. Locus excelsior planitie ex omnibus partibus subjecta, id. 28, 3.

B) (*d'après le n° II, B, 1*), *soumis, subordonné; assujetti, sujet, exposé à :* Per totum hoc tempus subjectior in diem et horam Invidiæ, *plus exposé, de jour en jour, d'heure en heure, à l'envie,* Hor. Sat. 2, 6, 47. Tum neque subjectus solito nec blandior esto, *ni plus soumis, plus humble, ni plus caressant qu'à l'ordinaire,* Ovid. A. A. 2, 411. — *Substantivt* subjectus, *un sujet, celui qui est soumis, subordonné à un autre :* Neque recte opus exigere valet (villicus), qui, quid aut qualiter faciendum sit, ab subjecto discit, *qui apprend de son subordonné ce qu'il faut faire et comment il faut le faire,* Colum. 1, 2, 4; *de même :* Ne crudelius aut remissius agat (villicus) cum subjectis, id. 11, 1, 25. Is (Mithridates) ab omnibus subjectis, qui fuere pars magna terrarum, singula exquirens, *etc.,* Plin. 25, 2, 3. Parcere subjectis, *épargner les vaincus,* Virg. Æn. 6, 854. — *Placé dessous, en parl. d'une femme, c.-à-d. qui a commerce avec :* Visum est per quietem matri stuprum intulisse.... quando mater, quam subjectam sibi vidisset, *etc.,* Suet. Cæs. 7.

C) *dans la langue philosophique et grammaticale des temps postérieurs,* subjectum, i, *n.* (sc. verbum), *ce dont on parle, le sujet :* « Omne quidquid dicimus aut subjectum est aut de subjecto aut in subjecto est. Subjectum est prima substantia, quod ipsum nulli accidit alii inseparabiliter, etc. » Mart. Capell. 4, p. 105; *de même* Appul. Dogm. Plat. 3, *et beauc. d'autres.*

* *Adv.* subjecte (*d'après le n° B*), *humblement :* Hæc quam potest demississime atque subjectissime exponit, Cæs. B. C. 1, 84, 5.

* **sub-jŭgālis**, e, *adj., qu'on met ou qui est sous le joug, qu'on attèle :* Jumenta, pecua, subjugales belluæ, Prudent. περὶ στεφ. 10, 333.

subjŭgātio, ōnis, *f., soumission, défaite, désastre,* Diplom. Chlodov. (an. 397) ap. Pardessus t. 1, p. 31.

subjŭgātor, ōris, *m.* [subjugo], *celui qui met sous le joug, qui subjugue, vainqueur (mot postér. à Auguste) :* ~ ORBIS TERRARVM (ANTONINVS PIVS), Inscr. Orell. n° 838. Suffragator bonorum, malorum subjugator, Appul. Dogm. Plat. 2.

subjŭgĭus, a, um, *adj.* [sub-jugum], *qui s'attache au joug :* ~ lora, *courroies pour attacher le joug,* Cato, R. R. 63 *et* 135, 5; Vitr. 10, 8, *med.* Schneid. N. cr.

subjŭgo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [sub-jugum], *mot postér. à l'époq. class.), mettre sous le joug, faire passer sous le joug :* Quum apud Furculas Caudinas decus publicum subjugatum est, Arnob. 4, p. 429. *De là* — II) *en génér., subjuguer, soumettre, vaincre, livrer, assujettir à :* ORBEM TERRÆ ROMANO NOMINI SVBIVGANTI DOMINO NOSTRO FL. CONSTANTIO PIO FEL, *etc.,* Inscr. Grut. 281, 2; *de même* ~ hostes, *soumettre les ennemis,* Claudian. VI. Cons. Hon. 249. — Si maligne hoc fecerit, pœnæ subjugabitur, *il sera soumis à une peine, passible d'une peine,* Scæv. Dig. 4, 8, 43; *de même* ~ aliquem personali muneri, Arcad. id. 50, 4, 18, § 9; ~ ingratum populum legi, *soumettre à la loi,* Lactant. 4, 10, *med.*

subjŭgus, a, um, *adj.* [sub-jugum], — * I) *qui est sous le joug, assujetti par un joug :* Protinus uxor ejus avara molæ machinariæ subjugum me dedit, Appul. Met. 7, p. 194. — II) subjugum, i, *n., animal inconnu,* Plin. 30, 15, 52.

subjunctio, ōnis, *f., techn. de gramm., subjonction,* = ὑπόζευξις, Aquila de schem. lex. sub init. *cf.* subinsertio *et* subnexio.

subjunctīvus, a, um, *adj.* [subjungo], *subjonctif, subordonné, t. de la langue grammaticale postérieure :* ~ modus, *le mode subjonctif,* Diomed. p.

381 *P.; Prisc., p.* 820, *ib., et beauc. d'autres.* ∼ conjunctiones, *comme* si, cum, antequam, *etc., Charis. p.* 200 *sq. P.*

* **subjunctōrium**, ii, *n.* [subjungo], *voiture traînée par des animaux, attelage, Cod. Theod.* 8, 5, 10.

subjunctus, a, um, *Partic. de* subjungo.

sub-jungo, xi, ctum, 8. (*infin. pass.* subjungier, *Prudent. in Sym.* 2, 586), *v. a., atteler, assujettir au joug* (*rare en ce sens*) : Curru subjungere tigres, *atteler des tigres à un char, Virg, Ecl.* 5, 29; *de même*; (Juvenci) vacuo plostro subjungendi, *Colum.* 6, 2, 8, *et* : Ostentabat (Nero) hermaphroditas subjunctas carpento suo equas, *des cavales hermaphrodites attelées à son char. Plin.* 11, 49, 109. — II) *métaph. en génér.* A) *attacher, joindre, ajouter à qqche.* — * I) *au propr.* : Æneia puppis, rostro Phrygios subjuncta leones, *le vaisseau d'Énée dont la proue est ornée de lions phrygiens, Virg. Æn.* 10, 157. — 2°) *au fig.* (*très-class. en ce sens*) : (Quod) plerique omnes subjungunt sub suum judicium, *soumettent à leur jugement, Næv.* 1, 5. Tu face, utrumque uno subjungas nomen eorum, *Lucr.* 3, 422. Si jam placet, omnes artes oratori subjungere, *donner toutes les connaissances à l'orateur, les exiger de lui, Cic. De Or.* 1, 50, 218. Aristoteles translationi hæc ipsa subjungit, *Aristote donne à toutes ces figures le nom de métaphore, les range sous le nom de métaphore, id. Or.* 27, 94. Calliope hæc percussis subjungit carmina nervis, *marie ces chants aux accords de sa lyre, Ovid. Met.* 5, 340. Cum verbo idem verbum plus significanter subjungitur, *Quintil. Inst.* 9, 3, 67, *et autres sembl.* — B) *assujettir, soumettre, subjuguer* (*également très-class.*) : Urbes multas sub imperium populi Romani ditionemque subjunxit, *Cic. Verr.* 2, 1, 21, 55, *il soumit à la domination romaine une foule de villes.* Ut sub vestrum jus, jurisdictionem, potestatem urbes, nationes, provincias, liberos populos, *etc....* subjungeretis, *id. Agr.* 2, 36, 98. Novas provincias imperio nostro subjunxit, *Vellej.* 2, 39, *fin.* — Et mihi res, non me rebus subjungere conor, *je tâche de me soumettre les choses et non de me soumettre à elles, Hor. Ep.* 1, 1, 19. — C) *mettre dessous, placer dessous* (*très-rare*) : Immortalia si volumus subjungere rebus Fundamenta, quibus nitatur summa salutis, *donner aux choses d'impérissables fondements, les faire reposer sur une base indestructible, Lucr.* 2, 862. — *De là aussi* — E) *mettre à la place de, substituer, remplacer par, suppléer* : Exempta una litera sonitus vastioris et subjuncta levioris, *par le retranchement d'une lettre trop sonore et la substitution d'une lettre plus légère, Gell.* 1, 25, 8.

* **sublābium**, ii, *n.* [sub-labium], *cynoglosse, plante, Appul. Herb.* 96.

sub-lābor, lapsus, 3. *v. n., tomber, s'écrouler, s'affaisser* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste* — I) *au propr.* : Imperfecta necesse est labent et modo prodeant, modo sublabantur aut succidant. Sublabentur autem, nisi ire et niti perseveraverint, *ce qui est défectueux doit nécessairement crouler et s'affaisser bientôt, Senec. Ep.* 71, *fin.; de même* : Ædificia vestutate sublapsa, *édifices qui sont tombés de vétusté.* (Seu saxum) annis solvit sublapsa vetustas, *la vétusté ruinée par les ans, c.-à-d. le travail insensible des années, mine les rochers, Virg. Æn.* 12, 686. — * I) *cf. poét. et métaph.* : Prima lues udo sublapsa veneno Pertentat sensus atque ossibus implicat ignem, *Virg. Æn.* 7, 354. II) *au fig.* : Ex illo fluere ac retro sublapsa referri Spes Danaum, *Virg. Æn.* 2, 169; *de même* ∼ memoria senum, *Senec. OEd.* 817.

* **sub-lābro**, āre, *v. a.* [labrum], *mettre à la bouche, sous la dent* : Jam ego illi subiens sublabrabo esui illud sinciput, *Nov. dans Non.* 170, 8.

Sublacensis, e, *adj. voy.* Sublaqueum, n° II.

Sublacium; *voy.* Sublaqueum.

sub-lăcrimans, antis, *partic.* [lacrimo], *qui est un peu larmoyant* : ∼ oculi, *Veget. Vet.* 1, 39.

* **sub-lāmina**, æ, *f., feuille de dessous, lame de dessous, Cato, R. R.* 21. 3.

sublapsus, a, um, *Partic. de* sublabor.

sublăquĕo, as, āre, *Inscr. ap. Grut.* 172, 14, *faire un plafond, plafonner.*

Sublăquĕum, i, *n., petite ville des Èques dans le Latium, auj. Subiaco, Plin.* 3, 12, 17, *fin.; Tac. Ann.* 14, 22; *cf Mannert. Ital.* 1, *p.* 651. — II) *De là* Sublăcensis, e, *adj. de Sublaqueum* : ∼ villa, *villa de Néron près de Sublaqueum, Frontin. Aquæd.* 93. ∼ viæ, *routes construites par lui en cet endroit, id. ib.* 7; 14; 15.

Sublaqueum, *Tac. Ann.* 14, 22; *Plin.* 3, 12; Sublacium, *Tab. Peut.*; Sublacus, *Paul. Warnefr. de gest. Longob.* 1, 26; *bourg. du Latium, appartenant aux Èques, sur le fl.* Anio; *auj. Subiaco.*

sublate, *adv. voy.* tollo *Pa. à la fin.*

sublătĕo, es, ēre, 2. *n., être caché sous* : Qua sublatent, herba, *Varro, R. R.* 1, 48 (*où d'autres lisent* : qua sub latent).

sublātio, ōnis, *f.* [tollo], *action d'élever, de soulever* — I) *au propr.* : Tempus (sonum) metitur, ut a sublatione ad positionem idem spatii sit, *de l'arsis* (*élévation de la voix*) *à la thésis* (*abaissement de la voix*), *Quintil. Inst.* 9, 4, 48; *de même opp.* positio, *id. ib.* 55. — II) *au fig.* — * A) *en génér., élévation* : Stoici voluptatem sic definiunt : Sublationem animi sine ratione, opinantis se magno bono frui, *exaltation, enivrement, ivresse, Cic. Fin.* 2, 4, 13. — * B) *particul., enlèvement* : Ut non furtiva sublatio, sed direptio triumphalis sit, *Ambros. in Luc.* 6, 7. — C) *annulation, suppression, cassation* : An restitutio pro sublatione judicii stet, *Quintil. Inst.* 7, 1, 60.

sublatus, a, um, *Partic. et Pa. de* tollo.

Sublavio, *Itin. Ant.* 275; *lieu dans la Rhétie, entre* Vipitenum *et* Endidæ; *auj. Kloster Seven, près de Clausen, sel. Reich., Clausen.*

sub-lāvo, āre, *v. a., laver en dessous ou secrètement* (*postér. à Auguste et très-rare*) : ∼ os vulvæ vino austero, *Cels.* 6, 18, 10. ∼ se, *Capit. M. Aurel.* 19; *Appul. Herb.* 79.

sublectio, ōnis. *f.* [sublego], *collecte supplémentaire, seconde quête* (*postér. à l'époq. class.*) : Mandat de plateis et vicis civitatis facere sublectionem, *Tertull. adv. Marc.* 4, 31, *med.*

* **sublecto**, āre, *v. intens. a.* [sub-lacio], *séduire, attirer dans un piége par des caresses* : Ut sublecto os! *Plaut. Mil. gl.* 4, 2, 74.

sublectus, a, um, *Partic. de* sublego.

sub-lĕgo, lēgi, lectum, 3. *v. a.* — I) *ramasser sous, cueillir, recueillir, chercher dessous* : (Puer) Sublegit quodcumque jaceret inutile quodque Posset cœnantes offendere, *ramassa tout ce qu'il y avait d'inutile* (*sur la table*) *et pouvait gêner les convives, Hor. Sat.* 2, 8, 12; *de même* : Bacca tempestatibus in terram decidit et necesse est eam sublegere, *et il faut la ramasser* (*la baie tombée de l'arbre*), *Colum.* 12, 52, 1. — B) *particul., prendre furtivement, soustraire, ravir.* — 1°) *au propr.* : ∼ liberos, *enlever des enfants à leurs parents, Plaut. Rud.* 3, 4, 44. — 2°) *au fig.* : Clam nostrum hunc sermonem sublegerunt, *ils ont recueilli furtivement, surpris notre entretien, Plaut. Mil. gl.* 4, 2, 98; *de même* ∼ sermonem hinc, *Turpill. dans Non.* 332, 30; ∼ carmina, *recueillir furtivement des vers, Virg. Ecl.* 9, 21. — II) *élire en remplacement, choisir pour combler un vide* : « Collegæ, qui in locum lecti : et qui in eorum locum suppositi, sublecti : additi, allecti », *Varro, L. L.* 6, 7, 69. SEI. EI. VIATORES. IN. EAM. DECURIAM. IN. TRIBUS. VIATORIBUS. ANTEA. LECTEI. SUBLECTEI. ESSENT. QUAM, *etc., Lex de Scrib. Tab.* 1, *lin.* 41; *de même ib. Tab.* 2, *lin.* 4; *cf.* : VIATORES IIII LEGUNTO. SUBLEGUNTO. QUO JURE... VIATORES III LEGERUNT, *etc., ib. lin.* 9 *sq.* Et ita in demortuorum locum sublecturum, ut ordo ordini, non homo homini prælatus videretur, *que, pour remplacer ceux que la mort avait moissonnés, il ferait ses choix de telle sorte que, etc., Liv.* 23, 23, 4; *de même* ∼ familias in numerum patriciorum, *élever des familles au rang des familles patriciennes, Tac. Ann.* 11, 25; ∼ senatum, *Justin.* 3, 3; *Val. Max.* 6, 4, 1.

sublestus, *étymol. incertaine; selon Dœderlein, Synon.* 2, *p.* 101 *et suiv., peut-être de* sublevo; *ainsi* : *léger*], *faible, frivole, léger, de faible importance* : « Sublesta antiqui dicebant infirma et tenuia. Plautus in Persa (3, 1, 20) : Ad paupertatem si admigrant infamiæ, Gravior paupertas fit, fides sublestior, id est, infirmior, *le crédit baisse, la confiance qu'on inspire s'amoindrit.* Idem in Nervolaria vinum ait sublestissimum, quia infirmos faciat vel corpore vel animo », *Fest. p.* 294 *et* 295; *cf.* : « Sublestum est leve, frivolum, Plautus : Ad paupertatem, *etc.* », *Non.* 177, 11 *et* . « Sublestis infirmus, tristis », *Gloss. Isid.* Lingua factiosi, inertes opera, sublesta fide, *d'une fidélité peu sûre, Plaut. Bacch.* 3, 6, 13.

* **sublĕvātio**, ōnis, *f.* [sublevo, n° II], *soulagement, allégement* : Salutis omnium causa aliqua sublevatio et medicina quæsita est, *Cic. Rep.* 2, 34. Si quorumcumque res pro sublevatione manibus in mare jactatæ fuerint, *pour alléger le navire, Arrian. ad Paul. sentent. recept.* 2, 7, 1. — *Action de relever* : Vere autem solus (amicus est), quia, si ceciderit, non habet sublevationem, *Pseudo-Cassiod. de Amic.*, *Prol.*

sub-lĕvo, āvi, ātum, 1. *v. a., soulever, lever, élever, exhausser* (*très-class.; surtout fréq. au fig.*) :

I) *au propr.* : Qui nos sibi quondam ad pedes stratos ne sublevabat quidem, *qui, lorsque nous étions à ses pieds, ne nous relevait même pas, Cic. Att.* 10, 4, 3. Adeo erat impedita vallis, ut in ascensu, nisi sublevati a suis, primi non facile eniterentur, *sans être soulevés par les leurs, Cæs, B. C.* 2, 34, 5; *de même id. B. G.* 7, 47, 7; *Liv.* 5, 47, 2; 28, 20, 5; *cf.* : Tanta erat horum exercitatione celeritas, ut jubis equorum sublevati cursum adæquarent, *en se tenant à la crinière des chevaux, Cæs. B. G.* 1, 48, 7 *et* : Alces crura sine nodis articulisque habent, neque si quo afflictæ casu conciderunt, erigere se aut sublevare possunt, *id. ib.* 6, 27, 1. Apes regem fessum humeris sublevant, *les abeilles, quand leur reine est fatiguée, la soutiennent sur leurs épaules, Plin.* 11, 17, 17. Inter manus sublevantium extinctus est, *Suet. Vesp.* 34, *et autres sembl.* Sinistra mentum sublevat, *Auct. Herenn.* 4, 50, 63. Piscatores retia furcis sublevant, *Plin.* 9, 8, 9.

II) *au fig., relever, soutenir, appuyer, soulager, rassurer, consoler qqn dans le malheur; alléger qqche, le rendre supportable; adoucir, amoindrir un mal* : Eadem illa æstimatione alter sublevarat aratores, alter everterat, *l'un avait soulagé, l'autre avait ruiné les laboureurs, Cic. Verr.* 2, 3, 92, 215. Non omnino a defendendis hominibus sublevandisque discedere, *de soulager les hommes, id. Divin. in Cæcil.* 2, 5. Zopyrus derisus est a ceteris, ab ipso autem Socrate sublevatus, *mais Socrate le consola, le soutint, id. Tusc.* 4, 37, 80. Non minus nos stultitia illius sublevat quam lædit improbitas, *id. Cæcin.* 9, 23. Graviter eos accusat, quod, quum neque emi neque ex agris sumi posset, tam necessario tempore ab iis non sublevetur, *de ce que, dans une nécessité pressante, il n'était point secouru par eux, Cæs. B. G.* 1, 16, 6; *de même* : Qui oppidanos re frumentaria sublevare cupiebant, *Hirt. B. G.* 8, 34, 3 *et* : Ne provincias quidem ulla liberalitate sublevavit, *Suet. Tib.* 48. Amicorum in se tuendo caruit facultatibus; fide ad alios sublevandos sæpe sic usus est, ut, *etc., Nep. Epam.* 3, 4. — Per quos (amicos) res ejus secundæ quondam erant ornatæ, nunc sublevantur adversæ, *les amis qui, autrefois, faisaient l'ornement de sa prospérité, sont devenus son appui dans l'adversité, Cic. Sull.* 27, 75; *cf.* : Si non omnia caderent secunda, fortunam esse industria sublevandam, *qu'il fallait, en s'ingéniant, remédier aux revers, Cæs. B. C.* 3, 73, 4. Docuit, quantum usum haberet ad sublevandam omnium rerum inopiam, potiri oppido pleno atque opulento, *pour procurer du soulagement, quand on manque de tout, id. ib.* 3, 80, 5. Ut militum laborem sublevaret, *pour fatiguer moins le soldat, id. B. G.* 6, 32, 5. Neque jam mihi licet, ut meum laborem hominum periculis sublevandis non impertiam, *à atténuer les dangers des gens, Cic. Mur.* 4, 8. Misericordiam ad opem ferendam et calamitates hominum sublevandas, *pour soulager l'infortune, id. Tusc.* 4, 20, 46. Una illa sublevanda offensio est, *id. Læl.* 24, 88. Octavius eorum odia, quæ Hirtium premunt, quæ permulta sunt, sublevat, *Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 3, 1. Ibi blandimentum sublevavit metum, *dissipa les craintes, Tac. Ann.* 14, 4 *et autres sembl.*

sublica, æ, *f., pieu planté en terre, Cæs. B. C.* 3, 49, 4; *Liv.* 23, 37, 2; *Vitr.* 3, 3. *Se dit principalement des pilotis d'un pont de bois, Cæs. B. G.* 4, 17, 4; 7, 35, 4; *Liv.* 1, 37.

sublĭcius, a, um, *adj.* [sublica], *composé de pilotis, de charpente* : Sublicius pons, *le pont de bois qu'Ancus Martius fit jeter sur le Tibre, Liv.* 1, 33; *Plin.* 36, 15, 23; *Varro, L. L.* 5, 15, 25; 6, 3, 90; *Senec. Vit. Beat.* 25; *Fest. p.* 293.

* **sublīdo**, ĕre, *v. a.* [sub-lædo), *exprimer, faire sortir, pousser* : Murmur tenerum sublidit voce minuta, *il pousse un tendre murmure avec un mince filet de voix, Prudent. Apoth.* 915.

* **sublĭgăcŭlum**, i, *n.* [subligo], *petit tablier pour couvrir la nudité, Cic. Off.* 1, 35, 129; *cf. Non.* 19, 21. *On l'appela plus tard* subligar, aris, *n., Martial.* 3, 87; 4; *Juven.* 6, 70; *Plin.* 12, 14, 32.

subligar, aris, *voy.* subligaculum.

* **sublĭgātio**, ōnis, *f.* [subligo], *action d'attacher en dessous* : ∼ uvarum, *Pallad.* 1, 6, 10.

sublĭgātūra, æ, *f.* = subligaculum.

sub-lĭgo, āvi, ātum, 1. *attacher en dessous ou par dessous, lier, attacher, retrousser* (*le plus souv. poét.; n'est pas dans Cicéron*) : Ubi uva varia fieri

cœperit, vites subligato, *quand le raisin commence à tourner (à se nuancer), il faut lier la vigne, Cato, R. R.* 33, 44, *et dans Plin.* 17, 22, 35, § 197. Tum lateri atque humeris Tegeæum subligat ensem, *Virg. Æn.* 8, 459; *de même* ~ clipeum sinistræ, *id. ib.* 11, 11; ~ arma, *Val. Flacc*, 5, 445; *cf. poét. et métaph.* : Quem (virum) balteus asper Subligat, (*guerrier*) *que ceint le rude baudrier, id.* 5, 579. ~ tiaram extrema cervice, *id.* 9, 700, *attacher la tiare sous le menton* (*à l'endroit où finit le cou*). Harpasto quoque subligata ludit, *Harpasto, la robe retroussée, joue à la balle, Martial.* 7, 67, 4.

sublīmātio, ōnis, *f.*, *élévation; délivrance, Alcim. Ep.* 2.

sublīmātor, ōris, *m.* [sublimo], *celui qui élève à un haut rang* (*latin. des bas temps*) : Deus est Abrahami sublimator, quia potentiorem omnibus fecit, *Salv. Gub. D.* 1, 8.

sublime, *adv. voy.* sublimis, *à la fin.*

sublīmen, ĭnis, *n.*, *le dessous du seuil, sous-seuil, oppos. à* superlimen, *Not. Tir. p.* 98.

sublīmis, e (*forme access. du fém. sing. et du neutr. plur.* sublima, *Att. et Sall. dans Non.* 489, 8 *sq.*; *Lucr.* 1, 341), *adj.* [*vraisemblablmt de* sublevo : « Sublimen est in altitudinem elatum », *Fest. p.* 306], *haut, élevé, qui est dans les airs* (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste; comme adj. il n'est peut-être pas du tout dans Cicéron; il n'est pas dans César*) :

I) *au propr.* : Ducite istum; si non sequitur, rapite sublimem foras, *emmenez-le; s'il ne suit pas, enlevez-le et le jetez dehors, Plaut. Mil. gl.* 5, 1; *de même* sublimem aliquem rapere, arripere, ferre, *id. Asin.* 5, 2, 18; *Men.* 5, 7, 3; 6; 13; 5, 8, 3; *Ter. And.* 5, 2, 20; *Ad.* 3, 2, 18; *Virg. Æn.* 5, 255; 11, 722; *Ovid. Met.* 4, 363 *et autres.* — Hastis horret ager campique armis sublimibus ardent, *la campagne est hérissée de lances et le fer des hautes piques semble embraser la plaine, Enn. dans Serv. Virg. Æn.* 11, 602; *répété par Virg. l. l.* Aspice hoc sublime candens, quem vocant omnes Jovem, *Enn. dans Cic. N. D.* 2, 25, 65; 3, 4, 11, *et dans Fest. p.* 306; *cf.* : Hanc Venus ex alto flentem sublimis Olympo Spectat, *Tibull.* 1, 6, 83, *et* : Apparet liquido sublimis in aere Nisus, *apparaît au haut des airs; cf. aussi* : Ipsa (Venus) Paphum sublimis abit, *Vénus elle-même se dirige vers Paphos à travers les airs, Virg. Æn.* 1, 415; *de même* sublimis abit, vehitur, *etc., Liv.* 1, 16, 7; 1, 34, 8; *Ovid. Met.* 5, 648, *et autres.* — Hic vertex nobis semper sublimis, *Virg. Georg.* 1, 242; *cf. Hor. Od.* 1, 666; ~ tectum, *id. ib.* 14, 762; ~ columna, *haute colonne, id. ib.* 2, 1. ~ atrium, *Hor. Od.* 3, 1, 46; ~ arcus (Iridis), *Plin.* 2, 59, 60; ~ portæ, *Virg. Æn.* 12, 133; ~ nemus, *Lucan.* 3, 86, *et autres sembl.* ~ os, *visage tourné vers les cieux, Ovid. Met.* 1, 35; *cf. id. id.* 15, 673; *Hor. A. P.* 457. ~ flagellum, *fouet levé bien haut, id. Od.* 3, 26, 11, *et autres sembl.* — *Compar.* : Quanto sublimior Atlas Omnibus in Libya sit montibus, *Juven.* 11, 24. — *Superl.* : Triumphans in illo sublissimo curru, *Tertull. Apol.* 33. — **b)** *au neutre absolt, hauteur* : Piro per lusum in sublime jactato, *Suet. Claud.* 27; *de même* in sublime, *en haut, en l'air, Auct. B. Afr.* 84, 1; *Plin.* 10, 38, 54; 31, 6, 31; per sublime volantes grues, *id.* 18, 35, 87; in sublimi posita facies Dianæ, *id.* 36, 5, 4, § 13; ex sublimi devoluti, *précipités d'un lieu élevé, id.* 27, 12, 105. — *Au pluriel* : Antiquique memor metuit sublimia casus, *le souvenir de son ancienne chute lui fait redouter les hauteurs, Ovid. Met.* 8, 259. Per maria ae terras sublimaque cœli, *Lucr.* 1, 341.

II) *au fig., élevé, haut, sublime, distingué, grand illustre, glorieux, magnanime.* — A) *en génér.* : Antiqui reges ac sublimes viri, *les grands hommes, Varro, R. R.* 2, 4, 9; *cf.* : Communis gloria nobis : Nos quoque sublimes Magnus facit, *Lucan.* 10, 378. Mens tua sublimis supra genus eminet ipsum, *ta grande âme s'élève même au-dessus de ta race, Ovid. Pont.* 3, 3, 103; *de même* ~ pectora, *grand cœur ou noble âme, id. Fast.* 1, 301; ~ nomen, *grand nom, id. Trist.* 4, 10, 121. Sublimis, cupidusque et amata relinquere pernix, *généreux, Hor. A. P.* 165; *cf.* : Nil parvum sapias et adhuc sublimia cures, *id. Ep.* 1, 12, 15. — *Compar.* : Qua claritate nihil in rebus humanis sublimius duco, *Plin.* 22, 5, 5; *de même Juven.* 8, 232. — *Superl.* : Sancimus supponi duos sublimissimos judices, *Cod. Justin.* 7, 62, 39.

B) **particul.**, *en parl. du style, élevé, sublime, noble* (*principalement fréq. en ce sens dans Quintilien*) : Qui facis in parva sublimia carmina cella, *des vers plein de grandeur, Juven.* 7, 28. A sermone tenui sublime nitidumque discordat (verbum), *Quintil. Inst.* 8, 3, 18; *de même* clara et sublimia verba, *ib.*; ~ oratio, *id. ib.* 8, 3, 74; ~ genus dicendi, *le style sublime, le genre sublime, id. ib.* 11, 1, 3; ~ actio (*opp.* causæ summissæ), *id. ib.* 11, 3, 153. Si quis sublimia humilibus misceat, *id. ib.* 8, 3, 60 *et autres sembl.* — *Métaph. en parl. des orateurs, des poètes, etc.* : *sublime, qui a des pensées élevées, nobles* : Placuit sibi, natura sublimis et acer : Nam spirat tragicum satis et feliciter audet, *il eut lieu de s'en applaudir, car il est naturellement élevé et plein de feu : il a des inspirations passablement tragiques et des audaces heureuses, Hor. Ep.* 2, 1, 165. Sublimis et gravis et grandiloquus (Æschylus) sæpe usque ad vitium, *Quintil. Inst.* 10, 1, 66. Trachalus plerumque sublimis et satis apertus fuit, *id. ib.* 10, 1, 119. — *Compar.* : Quibus gravitas et cothurnus et sonus Sophoclis videtur esse sublimior, *Quintil. Inst.* 10, 1, 68. Suadendo sublimius aliquid senatus, concitatius populus poscunt, *id. ib.* 8, 3, 14. Jam sublimius illud pro Archia, Saxa atque solitudines voci respondent, *id. ib.* 8, 3, 75.

Adv. sublimiter *et* sublime — I) *au propr., haut, en haut* α) *forme* sublimiter (*cette forme est rare*) : Bos ipsus et qui dabit (medicamentum), facito ut uterque sublimiter stent, *ayez soin que le bœuf qu'on médicamente et celui qui le sert soient debout, Cato, R. R.* 70, 2; *de même id. ib.* 71. ~ volitare, *Colum.* 8, 15, 1. — β) *forme* sublime (*très-class.*) : Theodori nihil interest, humine an sublime putrescat, *Théodore s'inquiète peu de pourrir à terre ou en l'air, Cic. Tusc.* 1, 43, 102; *cf.* : Scuta, quæ fuerant sublime fixa, sunt humi inventa, *les boucliers qui avaient été accrochés haut, furent trouvés à terre, id. Divin.* 2, 31, 67. *De même* ~ volare, *voler haut, Lucr.* 2, 206; 6, 97; ~ ferri, *s'élever dans les airs, id.* 4, 431; *Cic. Tusc.* 1, 17, 40; *N. D.* 2, 39, 101; 56, 141 *Orell. N. cr. et autres*; ~ elati, *Liv.* 21, 30, 8; ~ expulsa, *Virg. Georg.* 1, 320, *et autres sembl.* — **b)** *Compar.* : Sublimius altum Attollit caput, *Ovid. Hal.* — 2°) *au fig., en parl. du style, d'une manière élevée, noble, sublime, d'un ton sublime* (*très-rare*) : Alia sublimius, alia pugnacius, alia gravius esse dicenda, *Quintil. Inst.* 9, 4, 4, 130.

sublīmĭtas, ātis, *f.* [sublimis], *hauteur, élévation* (*mot post. à Auguste*) — I) *au propr.* : ~ corporis, *élévation du corps, de la taille, haute taille, Quintil. Inst.* 12, 5, 5. ~ cellarum, *Colum.* 8, 3, 3. ~ cucurbitarum, *Plin.* 19, 5, 24. — *Au pluriel* : ~ lunæ, *Plin.* 2, 16, 13. — II) *au fig.* A) *en génér.* : ~ incomparabilis invicti animi, *l'incomparable grandeur de son âme invincible, Plin.* 7, 25, 23. Hæc est in pictura summa sublimitas, *id.* 35, 10, 36, § 67. — B) *particul. en parl. du style, sublimité, élévation, noblesse; caractère grandiose, grandeur, grandiose* : Et sublimitate heroici carminis animus assurgat et ex magnitudine rerum spiritum ducat, *Quintil. Inst.* 1, 3, 5; *cf.* : Ab his (poetis) in rebus spiritus et in verbis sublimitas petitur, *id. ib.* 10, 1, 27. Sublimitas et magnificentia et nitor, *id. ib.* 8, 3, 3; *de même* ~ narrandi, *joint à* splendor, *Plin. Ep.* 1, 16, 4. Platonicam illam sublimitatem et latitudinem effingit, *id. ib.* 1, 10, 5. — *Comme titre honorifique, Hautesse, Altesse, Grandeur, Cassiod.*

sublīmĭter, *adv. voy.* sublimis, *à la fin.*

* **sublīmĭtŭs**, *adv.* [sublimis], *en haut.* : Pauci militum equum sublimitus insilire, ceteri ægre calce, genu, poplite repere, *Fronto, Ep. ad. Ver.* 1, *med. Maj.*

sublīmo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [sublimis], *élever, enlever en haut* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) — I) *au propr.* : Granaria sublimata et ad septentrionem spectantia disponantur, *greniers placés au haut de la maison et tournés vers le Nord, Vitr.* 6, 9, *med.* Sol, qui cadentem in cœlo sublimat facem, *Enn. dans Non.* 170, 11. Aquila cum se nubium tenus altissime sublimavit, *Appul. Flor. p.* 340; *cf. au passif dans le sens moyen, s'élever : s'enlever dans les airs* : Femina mutata in bubonem sublimata in altum totis alis avolat, *id. Met.* 3 *p.* 138. — II) *au fig.* : « *Sub*limavit dixit (Cato), id est in altum extulit, Originum l. II. : In maximum decus atque in excelsissimam claritudinem sublimavit », *Fest. p.* 306. Si aliarum disciplinarum doctrina destitueretur, hæc illum vel sola professio sublimaret, *Macrob. Sat.* 1, 24, *med.* Pallas prætoriis ornamentis sublimatus, *Aur. Vict. Epit.* 4, *med.*

sublīmus, a, um, *voy.* sublimis, *au comm.*

* **sublingio**, ōnis, *m.* [sub-lingo], *lèche-plat en sous-ordre, aide de cuisine, marmiton*; ~ coqui, *Plaut. Pseud.* 3, 2, 103.

sublinguium, *n.*, *ce qui est sous la langue, épiglotte, luette, Isid. Or.* 11, 1, *med.*

sublinio, ire, *voy.* sublino, *au comm.*

sub-līno, lēvi, lĭtum, 3. (*forme access. du partic. parf.* sublinitum os, *Plaut. Mil. gl.* 2, 1, 75) *v. a., enduire, recouvrir d'un enduit, crépir* (*antér. à l'époq. class. et postér. à Auguste*) — I) *au propr.* : Sublinunt chrysocollam arenosam, priusquam inducant, atramento, parætonio, *avant d'employer la chrysocolle graveleuse, on met un enduit d'atrament et de parætonium, Plin.* 33, 5, 27; *de même* ~ cæruleum, *passer une couche de bleu, id.* 35, 6, 26; ~ argentum vivum, *id.* 33, 6, 32; ~ sanguinem lacertæ, *id.* 30, 9, 23, *et autres sembl.* — II) *métaph.* A) *recouvrir, garnir* : Maceriam uti (calce) sublinat locari oportet, *Cato, R. R.* 15, 1. Sardonyche argenteis bracteis sublinitur, *etc.*, *sous la sardoine on met des feuilles d'argent, Plin.* 37, 7, 31. — B) ~ os alicui, *barbouiller la face à qqn, c.-à-d. se moquer, se jouer de lui, le prendre pour dupe, rire à ses dépens* ; *cf. Non.* 45, 21) (*expression de Plaute*) : Salvos sum, immortalitas Mihi data est; hic emit illam : pulcbre os sublevit patri, *il a acheté ma maîtresse et joué un bon tour à mon père, Plaut. Merc.* 3, 4, 19; *de même id. Mil. gl.* 2, 1, 32; 2, 5, 57; *Aul.* 4, 6, 2; *Capt.* 3, 4, 123; *Merc.* 2, 4, 17; 3, 4, 46; *Pseud.* 2, 4, 29; *Trin.* 2, 4, 157; *Epid.* 3, 3, 48; 3, 4, 55.

sublippus, a, um, *un peu chassieux, Gloss. lat. gr.*

sublīsus, a, um, *brisé en dessous, brisé, Vitr.* 6, 8.

sublitus, a, um, *Partic. de* sublino.

sub-līvĭdus, a, um, *adj.*, *un peu livide* (*très-rare*) : ~ pustulæ, *Cels.* 5, 28, 1 *et* 11, *med.*

* **sub-lūcānus**, a, um, *adj.* [lux], *qui est vers le jour, un peu avant le jour* : ~ temporibus, *Plin.* 11, 12, 12.

sublūcŭlus, a, um, *sombre, obscur, peu éclairé, Gloss. Cyrill.*

« SUBLUCARE arbores est ramos earum supputare et veluti subtus lucem mittere », *émonder, élaguer, éclaircir les arbres, Fest. p.* 348; *Paul. Sent.* 5, 6, § 13; *cf.* colluco [sublux].

sub-lūcĕo, ēre, *v. n.*, *luire un peu, jeter une faible lueur* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Hunc retinens aries sublucet corpore totus, *le corps entier du bélier est lumineux, Cic. Arat.* 289. Qualia sublucent fugiente crepuscula Phœbo, *Ovid. Am.* 1, 5, 5. Experimentum picis, si fragmenta subluceant, *Plin.* 14, 20, 25. Nigrantis rosæ colore sublucens, *Plin.* 9, 36, 60. Violæ sublucet purpura nigræ, *la pourpre de la violette ressort sur le fond noir, Virg. Georg.* 4, 275; *cf.* : Candida nec mixto sublucent ora rubore, *Ovid. Hor.* 21, 217.

* **sub-lūcĭdus**, a, um, *adj.*, *faiblement éclairé* : ~ lucus, *Appul. Met.* 6, *p.* 174.

SUB-LUGEO, ēre, *v. n.*, *pleurer un peu, montrer quelque douleur* : MATRONAS QVÆ IN COLONIA NOSTRA SVNT SVBLVGERE, *Inscr. Cenot. Pis. ap Orell. n°* 643.

sub-lŭo, *sans parf.*, lūtum, ĕre, *v. a.*, *laver en dessous, nettoyer* (*très-rare; n'est pas dans Cicéron*) — I) *au propr.* : ~ aliquid aqua calida, *laver qqche avec de l'eau chaude, Cels.* 4, 15; *Colum.* 6, 32, 1. ~ inguina, *Martial.* 6, 81, 2. Subluto podice, *id.* 2, 1. — II), *métaph., en parl. d'un cours d'eau, baigner, arroser le pied de, couler au pied de* : Hunc montem flumen subluebat, *Cæs. B. C.* 3, 97, 4; *de même* ~ radices collis (flumina), *baignent le pied de la colline, id. B. G.* 7, 69, 2.

sublūrĭdus, a, um, *un peu blême ou jaune, Plaut. Amphitr. scena supposit.*

sublustris, e, *adj.* [sub-lux], *un peu éclairé, où il fait un peu jour* (*non ant. à Auguste et très-rare*) — I) *au propr.* : ~ nox, *Hor. Od.* 3, 27, 31; *Liv.* 5, 47, 3. ~ umbra (noctis), *Virg. Æn.* 9, 373; *Val. Flacc.* 3, 141. — * II) *au fig.* : Quæ sunt eloquentiæ Latinæ tunc primum exorientis lumina quædam sublustria, *les faibles lueurs, le naissant éclat de l'éloquence latine, Gell.* 13, 24, 12.

sub-lūtĕus, a, um, *adj.*, *jaunâtre, livide* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ color, *Appul. Flor. p.* 348; *Arnob.* 5, 164.

sublutus, a, um, *Partic. de* subluo.

sublŭvies, em, e, *f.* [subluo, *ce qu'on enlève en lavant*], *boue, vase, ordure* (*mot postér. à Auguste*) : Via subluvie cœnosa lubrica, *Appul. Met.* 9, *p.* 221; *de même* ~ limosa, *Ammian.* 15, 4. — II) *particul. panaris, maladie des brebis, suppuration, plaie suppurante qui se forme dans la séparation même de la corne du pied, Colum.* 7, 5, 11; *Plin.* 30, 9, 23.

On dit aussi subluvium, ii, *n.*, *Marc. Emp.* 18, *fin.*

subluvium, ii, *voy.* subluvies, *n°* II.

subm. *voy.* summ.

submæstus, *voy.* summæstus.

submāno, *voy.* summano.

submĕdĭus, *voy.* summedius.

submejo, *voy.* summejo.

submējŭlus, *voy.* summejulus.

submĕmŏrātio, *voy.* summemoratio, *et ainsi des autres.*

submentum, i, *n.*, *partie qui est sous le menton, menton, Gloss. Philox.; Gloss. Cyrill.*

submersior, *voy.* submersus.

submētior, iris, 4. *dép.*, *mesurer pendant quelque temps, Not. Tir. p.* 118.

submĭco, as, āre, 1. *n.*, *briller un peu, Not. Tir. p.* 110.

sub-migro, 1. *n.*, *se dérober, s'éclipser, Not. Tir. p.* 145.

sub-mĭnŭo, is, ĕre, 3. *a.*, *diminuer, amoindrir un peu, Not. Tir. p.* 5.

submissor, ōris, *m.*, *celui qui soumet, qui place dessous,* = ὑποβολεύς, *Gloss. Cyrill.*

submissōrĭum, ii, *n.*, *plateau sur lequel on portait les plats à table, Not, Tir. Ep.* 38.

submītis, e, *adj.*, *assez doux, Gloss. Vatic. t.* 6, *p.* 546.

Submontorium, *Not. Imp.;* Summontorium, *Itin.; v. de la Rhétie entre* Vallatum *et* Augusta Vindelicorum, *dans le voisinage de Schrabenhausen, sur le fl. Par.*

Submūranum (summ.), *n.*, *lieu de Lucanie, Auton. itin.*

sub-nascor, ātus, 1. *v. dépon. n.*, *naître au-dessous, pousser au-dessous ou après, suivre succéder* (*non antér. à Auguste*) : Num vada subnatis imo viridentur ab herbis, *par les herbes qui sont nées sous les eaux, Ovid, Hal.* 90. Qui (cortex) subnascente alio expellitur, *écorce qui est chassée par une autre qui croît par dessous, Plin.* 17, 24, 37, § 234; *de même* ~ folia, *id.* 16, 22, 34; ~ poma, *id.* 12, 3, 7; ~ castaneæ, *id*, 17, 20, 34; ~ pilus, *id.* 11, 39, 94; ~ plumæ, *plumes qui repoussent, id.* 11, 23, 27. — ~ ulcera, *Senec. Brev. Vit.* 5, *med.* ~ aqua, *id. Ira*, 2, 10, *fin.;* ~ ignis, *Sil.* 14, 65.

sub-năto, āre, *v. n.*, *nager sous l'eau* (*postér. à Auguste et très-rare*) : Pars subnatat unda Membrorum, pars exstat aquis, *Sil.* 14, 482; *de même Appul. Met.* 4 *p.* 157.

subnatus, a, um, *Partic. de* subnascor.

subnāvĭgo, āri, āre, *naviguer sous; près de, côtoyer, Vulgat. Act. Apost.* 27, 4.

sub-necto, *sans parf.*, xum, ĕre, *v. a.*, *attacher par dessous, lier, fixer* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) — I) *au propr.:* Antennis totum subnectite velum, *attachez la voile entière aux antennes, Ovid. Met.* 11, 483. Aurea subnectens exsertæ cingula mammæ, *nouant un baudrier d'or au-dessus de son sein découvert, Virg. Æn.* 1, 492. Laxos tenui de vimine circlos Cervici (vituli) subnecte, *id. Georg.* 3, 167. Aurea purpuream subnectit fibula vestem, *une agrafe d'or attache son vêtement de pourpre, id. Æn.* 4, 138. Speciéque comam subnexus utraque, *le front couronné d'une double palme, Stat. Silv.* 5, 3, 113, *et autres sembl.* — II) *au fig.*, *ajouter en parl. ou en ecrivant :* Ut inventioni judicium subnecterent, *joindre le jugement à l'invention, Quintil. Inst.* 3, 3, 5 *Spald.* Deinde proxima subnectens, *rattachant ce qui vient immédiatement après, id. ib.* 7, 10, 7. Subnectit et hanc fabulam, *Justin.* 43, 4; *de même* ~ dedecus, *Val. Max.* 2, 6, 15. Deinde callide subnectit, confictas a se epistolas esse, *il ajoute adroitement que, etc., Justin.* 14, 1, *fin.* Subnexa conditione ut, *sous la condition que, S. Greg. Epist.* 5, 12.

* **sub-nĕgo**, āvi, 1. *v. a.*, *nier à peu près, refuser en quelque sorte :* Quod præsenti tibi prope subnegaram, non tribueram certe, absenti debere non potui, *Cic. Fam.* 7, 19.

Subnĕro, ōnis, *m.* [sub-Nero], *un second Néron, surnom donné à l'empereur Domitien, à cause de ses crimes, Tertull. Pall.* 4 (*cf. en parl. du même* calvus Nero, *Juven.* 4, 37).

subnervo, āvi, 1. *v. a.* [sub-nervus] : *couper les nerfs des jambes à* (*mot postér. à l'époq. class.*) — * I) : ~ taurum, *Tertull. adv. Jud.* 10, *med.* — * II) *au fig.*, *énerver, affaiblir :* ~ calumnias, *déjouer les cabales, Appul. Apol. p.* 327.

subnexio, ōnis, *f.*, *subjonction* = ὑπόζευξις, *Aquila de Schem. lex. sub init.*, *cf.* subjunctio *et* subinsertio.

subnexus, a, um, *Partic. de* subnecto.

sub-nĭger, gra, grum, *adj.*, *un peu noir, noirâtre :* Ventriosus, crassis suris, subniger, Magno capite, *Plaut. Pseud.* 4, 7, 120. *De même* ~ oculis, *id, Merc.* 3, 4, 55. ~ labris (canum), *Varro, R. R.* 2, 9, 3. ~ color (cutis], *Cels.* 5, 28, 4.

sub-nisus, a, um, *voy.* subnixus.

subnĭtĭdo, as, āre, *rendre luisant, nettoyer :* ~ excussa ala viam, *Venant. Carm.* 8, 7, 187 (*ou, au lieu de* subnitidare, *d'autres lisent :* Solveret ipse.)

sub-nixus (*s'écrit aussi* subnisus), a, um, *partic. de* subnitor (*on trouve* subnititur *dans les Not. Tir. p.* 122, *et le part.* subnitens *dans Reposian. Concub. Mart. et Ven.* 70), *soutenu, étayé par dessous, appuyé sur, qui porte sur qqche* (*très-class., surtout dans le sens figuré*) I) *au propr. :* (Duos circulos) cœli verticibus ipsis ex utraque parte subnixos, *deux zônes appuyées sur les pôles du ciel, Cic. Rep.* 6, 20. Parva Philoctetæ subnixa Petelia muro, *l'humble Petilie de Philoctète flanquée de murs, Virg. Æn.* 3, 402. Subnixas jugis immanibus ædes, *édifices construits sur l'immense croupe d'une colline, Claudian.* 6. *Cons. Hon.* 49. — *Avec la construction grecque :* Mæonia mentum mitra crinemque madentem Subnixus, *avec sa mitre lydienne nouée sous le menton et sa chevelure tout humide de parfums, Virg. Æn.* 4, 217. — Subnixis alis me inferam atque amicibor gloriose, *je m'avancerai les coudes en l'air et je m'envelopperai fièrement, Plaut. Pers.* 2, 5, 6. — II) *au fig.*, *qui se repose sur, qui s'appuie, qui compte sur, fort dè, confiant dans, qui a pour soi, soutenu ou défendu par :* — α) *avec l'abl.* : Victoriis divitiisque subnixus, *fort de ses victoires et de ses richesses, Cic. Rep.* 2, 25. Quum Bastarnas cernerent subnixos Thracum auxiliis, *forts du secours des Thraces, Liv.* 41, 19, 7. Qui Hannibalem subnixum victoria Cannensi ab Nola repulisset, *id.* 25, 41, 1; *cf. id.* 26, 12, 15. Multis et validis propinquitatibus subnixus, *appuyé par de puissantes parentés, Tac. Ann.* 11, 1. Civitas tot illustribus viris subnixa, *id. ib.* 1, 11. Illi viderint, qui ejus artis arrogantia, quasi difficillima sit, ita subnixi ambulant, *infatués de cet art, comme s'il était bien difficile, Cic. De Or.* 1, 58, 246. — β) *avec* ex : Latini subnixo animo ex victoria inerti, consilium ineunt, *Cæl.* (*ou Quadrig.*) *dans Non.* 405, 29; *cf. Gell.* 17, 2, 4. — γ) *absol. :* Ubi illi patricii spiritus, ubi subnixus et fidens innocentiæ animus esset, quærebat, *Liv.* 4, 42, 5.

subnŏtātĭo, ōnis, *f.* [subnoto], *signature apposée au bas, passeport, visa* (*postér. à l'époq. class.*), *Cod. Justin.* 1. 23, 6; *Cod. Theod.* 8, 5, 22.

sub-nŏto, āvi, ātum, 1. *v. a.* (*mot postér. à Auguste*) — I) *noter au dessous, annoter, marquer :* In inferiori linea particulares propositiones subnotentur, *Appul. Dogm. Plat.* 3. *De même* ~ nomina palam, *apposer sa signature au bas, signer, Suet. Calig.* 41; *de là aussi métaph. :* ~ libellos, *répondre des requêtes, mettre au bas des placets son opinion ou sa décision, Plin. Ep.* 1, 10, 9. — II) *particul.*, *remarquer, observer tout bas :* Et non sobria verba subnotasti, *Martial.* 1, 28, 5. Quidam me modo diligenter Inspectum, velut emptor aut lanista, Cum vultu digitoque subnotasset, *id.* 6, 82, 3. — *Annoter, accompagner de notes, d'observations* : Subnotatus codex epistolarum, *Cassian. Divin. litt.* 8. — *Noté dessous, Boëth. Arithm.* 2, 26, *p.* 1342,

* **subnŭba**, æ, *f.* [sub-nubo], *concubine :* Quod gemit Hypsipyle, lecti quoque subnuba nostri Mæreat, *Ovid, Her.* 6, 150.

sub-nūbĭlus, a, um, *adj.*, *un peu ténébreux, un peu obscur :* Alteram noctem subnubilam nactus, tertia inita vigilia, silentio exercitum eduxit, * *Cæs. B. C.* 3, 54, 2. Limes erat tenuis longa subnubilus umbra, *Ovid. Rem. Am.* 599.

sub-nŭo, is, ĕre, *n.*, *faire un signe de tête furtif, Not. Tir. p.* 127.

sŭbo, āre, *v. n.*, *être en chaleur, en rut, Lucr.* 4, 1195; *Hor. Epod.* 12, 11; *Plin.* 10, 63. 83; *Tertull. Apol.* 46; 14; *Hieron. in Jovin.* 1, 38; 2, 86.

* **sŭb-obscēnus**, a, um, *adj.*, *un peu sale, un peu obscène, libre, leste, graveleux :* Illud admonemus tamen, ridiculo sic usurum oratorem, ut nec nimis frequenti, ne scurrile sit : nec subobsceno, ne mimicum : nec petulanti, ne improbum, *Cic. Or.* 26, 88.

subobscure, *adv. voy.* subobscurus, *à la fin.*

sŭb-obscūrus, a, um, *adj.*, *un peu obscur, au fig., en parl. du style :* Grandes erant verbis, crebris sententiis, compressione rerum breves et ob eam ipsam causam interdum subobscuri, *Cic. Brut.* 7, 29; *de même* ~ ingressio, *id. Or.* 3, 11. — *Adv.* subobscure, *d'une manière un peu obscure, non sans un peu d'obscurité :* ~ dixit, *Gell.* 10, 1, 7. ~ explicat, *id.* 3, 14, 6.

Subocrini, *Plin.* 3, 20, *peuple des Alpes, entre* Pola *et* Tergeste.

* **sŭb-ŏcŭlāris**, e, *adj.*, *placé sous l'œil, suboculaire :* ~ venæ, *Veget. Vet.* 4, 4.

* **sŭb-ŏdĭōsus**, a, um, *adj.*, *un peu odieux, passablement ennuyeux :* Non mihi grave duxissem scribere ad te de illius quærimoniis, cum eas audire (quod erat subodiosum) leve putassem, *Cic. Att.* 1, 5, 4.

* **sŭb-offendo**, ĕre, *v. n.*, *froisser, blesser un peu :* Apud perditissimam illam atque infimam fæcem populi propter Milonem suboffendit (Pompeius), *Cic. Qu. Fr.* 2, 6, 5.

sŭb-ŏlĕo, ēre, *v. n.* (*proprement, répandre sous le nez de qqn une odeur; de là, au fig.*) : Hoc subolet alicui *ou simplement* subolet (alicui), *avoir vent de qqche, le sentir, le flairer* (*antér. à l'époq. class.*) : Id jam pridem sensi et subolet mihi, *il y a longtemps que j'ai flairé cela, que je me doute de la chose et que mon nez l'a flairée, Plaut. Pseud.* 1, 5, 7; *de même id. Casin.* 2, 3, 59; 3, 2, 24; *Ter. Phorm,* 3, 1, 10. — Propemodum quod illic festinet, sentio et subolet mihi, *Plaut. Trin.* 3, 1, 14. — Scio equidem te, animatus ut sis : video, subolet, sentio, *id. ib.* 3, 2, 72; *de même id. Casin.* 2, 3, 43; *Ter. Heaut.* 5, 1, 26.

sŭbŏles (*s'écrit aussi* sŏbŏles), is, *f.* [sub- 2. OLEO, olesco], *rejeton, pousse :* « Suboles ab olescendo, id est crescendo, ut adolescentes quoque et adultæ et indoles dicitur », *Fest. p.* 309.

I) *au propr.* (*très-rare en ce sens*) : *En parl. des plantes :* Ulmum nemo jam serit ex samera, sed ex subolibus, *Colum.* 5, 6, 2. Cæpa, quæ non fruticavit, nec habuit suboles adhærentes, *id.* 12, 10. Multarum radicibus pullulante subole densa, *Plin.* 17, 10, 12, *et autres sembl.* — *En parl. de cheveux qui repoussent :* Ante aures modo ex subobilus parvuli (capilli) intorti demittebantur, *Varron dans Non.* 456, 7; *de même :* Cum capillus frequenti subole cumulat verticem, *Appul. Met.* 2, *p.* 128.

II) *métaph.*, *en parl. des hommes et des animaux*, *descendants, postérité, race, lignée, enfant, fils; petits* (*c'est le sens dominant du mot, employé le plus souv. par les poëtes; cf. Cic. De Or.* 3, 38, 153) : CENSORES POPVLI ÆVITATES, SOBOLES, FAMILIAS PECVNIASQVE CENSENTO, *que les censeurs recensent le peuple, selon l'âge, le nombre d'enfants, le nombre d'esclaves et le revenu, Cic. Leg.* 3, 7. Quæ propagatio et suboles origo est rerum publicarum, *id. Off.* 1, 17, 54. Sive virum suboles, sive est muliebris origo, *Lucr.* 4, 1228; *cf.* : (Rex superum) subolem priori Dissimilem populo promittit origine mira, *Ovid. Met.* 1, 151. Cara deum suboles, magnum Jovis incrementum, *cher rejeton des dieux, Virg. Ecl.* 4, 49. Hem subolem sis vide! Jam hic quoque scelestus est coqui sublingio, *voyez, s'il vous plaît, la digne race! cet apprenti lèche-plat est déjà un franc coquin aussi, Plaut. Pseud.* 3, 2, 102. Consules ex Italia expulsos,... magnam partem senatus, omnem subolem juventutis expulsam atque exterminatam suis sedibus, *toute la génération nouvelle, toute la jeunesse, Cic. Phil.* 2, 22, 54. Robur et suboles militum interiit, *la force et la fleur de l'armée, Pollion dans Cic. Fam.* 10, 33, 1. Vos modo milites favete nomini Scipionum, suboli imperatorum vestrorum, velut accisis recrescenti stirpibus, *à la race de vos généraux, qui repousse après que la souche a été rasée, Liv.* 26, 41, 22. Fortunati patris matura suboles, si mens sana fuisset, *id.* 40, 6, 4. Saltem si qua mihi de te suscepta fuisset Ante fugam suboles, *encore si, avant ta fuite, j'avais conçu de toi un fils, Virg. Æn.* 4, 328. Diva (Lucina) producas subolem, *Hor. Carm. Sec.* 17. Romæ Dignatur suboles inter amabiles Vatum ponere me choros, *les enfants de Rome, la race romaine, id. Od.* 4, 3, 14. — *En parl. des animaux :* Lascivi suboles gregis, *Hor. Od.* 3, 13, 8; *de même* ~ capellæ, *Colum.* 7, 6, 8. ~ armentorum, *Plin.* 7, 2. 2.

sŭb-ŏlesco, ĕre, *v. inch. n.*, *naître à la suite, former une génération nouvelle* (*extrêmement rare*) : Illis juventutem præbuisse semper, frequentiorem pro tot cæsis exercitibus subolescentem, *Liv.* 29, 3, 13. Subolescere imperio adultos ejus filios, *Ammian.* 14, 11,

* **sŭb-olfăcĭo**, ĕre, *v. a.*, *sentir, reconnaître à l'odeur; au fig., flairer, sentir, pressentir, se douter de :* Subolfacio quod nobis epulum daturus est Mammea, *Petron. Sat.* 45.

sub-ŏnĕro, as, āre, *charger en dessous, Not. Tir. p.* 131.

sŭb-ŏrĭor, īri, *v. dépon. n., naître, se former, se reproduire, renaître* (*extrêmement rare*) : Nisi materiai Ex, infinito suboriri copia posset, *Lucr.* 1, 1035; *de même id.* 1, 1048; 2, 1138. Metallorum opulentia tam varia, tam fecunda, tot seculis suboriens, *Plin.* 2, 93, 95.

sŭbornātio, ōnis, *f., action de suborner, mot. dans le Digeste.*

sŭbornātor, ōris, *m.* [suborno], *suborneur* (*postér. à l'époq. class.*) : Proinde subornatores ac delatores puniuntur, *Paul. Sent.* 5, 13. ~ servorum, *Lamprid. Comm.* 19, *fin.* Subornatore et conscio præfecto prætorii, *Ammian.* 15, 5, *med.*

sŭb-orno, āvi, ātum, 1. — I) *avec prédominance de l'idée exprimée par le verbe, équiper, vêtir, armer, pourvoir, garnir, munir* (*très-class.*) : Appuleiana pecunia Brutum subornastis, *vous avez pourvu Brutus avec l'argent d'Appulée, Anton. dans Cic. Phil.* 13. 16 32. Tu, mi Cicero, quod adhuc fecisti, idem præsta, ut vigilanter nervoseque nos, qui stamus in acie, subornes, *toi, mon cher Cicéron, fais encore ce que tu as toujours fait jusqu'ici; arme-nous avec vigilance et vigueur, nous, qui sommes sur le champ de bataille, Planc. dans Cic. Fam.* 10, 23, 6. Pænulati isti in militum et quidem non vulgarem cultum subornati, *et vêtus d'un fort beau costume militaire, Senec. Benef.* 3, 28 *med.* Præturæ insignia invasit, præcedentibus in modum lictorum et apparitorum publicorumque servorum subornatis, *précédé de gens sous le costume de licteurs, d'appariteurs et d'esclaves publics, Val. Max.* 7, 3, 10. — Qui se ipse novit, intelliget, quemadmodum a natura subornatus in vitam venerit, quantaque instrumenta habeat ad obtinendam sapientiam, *comment il est venu à la vie paré des mains de la nature, c.-à-d. quelles facultés naturelles il a apportées en venant au monde, Cic. Leg.* 6, 22, 59; *cf. :* Homo non eruditus nec ullis præceptis contra mortem aut dolorem subornatus, *qui n'est préparé, armé d'aucun précepte contre la mort ou la douleur, Senec. Ep.* 24. — II) *avec prédominance de l'idée exprimée par la préposition, préparer, former en secret; suborner qqn, gagner, corrompre, pousser à commettre une mauvaise action* (*également très-class.*) : Fictus testis subornari solet et interponi falsæ tabulæ, *Cic. Cæcin.* 25, 71; *de même* ~ falsum testem, *produire un faux témoin, suborner un témoin, id. Rosc. Com.* 17, 51; ~ testem, *Quintil. Inst.* 5, 7, 32; *cf.* Accusatores esse instructos et subornatos, *qu'on a mis en avant de faux accusateurs à qui on a fait la leçon, Cic. Vatin.* 1, 3. Medicum indicem subornabit, finget videlicet aliquod crimen veneni, *il subornera le médecin pour en faire un témoin, il supposera quelque empoisonnement, id. Dejot.* 6, 17. Macedonas tres assuetos ministeriis talium facinorum, ad cædem regis subornat, *Liv.* 42, 15, 3; *de même* ~ percussorem, *envoyer un assassin pour tuer qqn, Suet. Ner.* 34. Ab subornato ab se per fallaciam in tabellarii speciem literas in foro medio accepit, *Liv.* 44, 44, 4.

* **sŭbortus,** ūs, *m.* [suborior], *naissance, apparition, retour périodique, lever successif des astres :* Sic solem, lunam stellasque putandum Ex alio atque alio lucem jactare subortu, *d'une source toujours nouvelle, Lucr.* 5, 304.

sŭb-ostendo, di, sum, 3. *v. a., montrer sous la main, indiquer, faire entrevoir* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ aliquid, *Tertull. adv. Marc.* 4, 38, *med.; adv. Valent.* 1. Spes adventus Domini subostensa, *id. Bapt.* 19.

subostensus, a, um, *Partic. de* subostendo.

Subota, *Liv.* 45, 28; *île de la mer Égée.*

subp. *voy.* supp.

subpædăgōgus, i, *m., sous-pédagogue, pédagogue en second, Inscr. ap. Donat.* 311, 1.

sub-plāno, as, āre, *aplanir dessous, en dessous, Not. Tir. p.* 80.

subplōro, ās, āre, *pleurer un peu, furtivement, ou bientôt après, Not. Tir. p.* 121.

subpontium, ii, *n., lieu sous le pont, le dessous du pont, Not. Tir. p.* 179.

subprædānus, a, um, *qui est sous le butin, Not. Tir. p.* 149.

subprædātor, ōris, *m., maraudeur, pillard en second, en sous-ordre, Not. Tir. p.* 149.

subpræfectūra, æ, *f., sous-préfecture, dignité de sous-préfet, Inscr. ap. Murat.* 54, 6.

subpræfectus, i, *m., sous-préfet, lieutenant du préfet, Inscr. ap. Grut.* 208; *autre ib.* 359, 3. *Autre ap. Fea, Framm. de' Fast. consul. p.* 82.

subpressicius, a, um, *qu'on presse sous ou après un autre, Not. Tir. p.* 39.

subpressōrium, ii, *n., comme* pressōrium, *pressoir, Not. Tir. p.* 39.

subprinceps, ipsis, *m., le second après le prince ou après le premier, Inscr. ap. Grut.* 417, 15.

subprincĭpālis, e, *adj., qui vient après le principal :* ~ tonus, *Capell.* 9, *p.* 315.

subprōcūrātor, ōris, *m., sous-procurateur, vice-procurateur, Inscr. ap. Grut.* 4, 4.

subquadruplus, a, um, *qui est contenu quatre fois dans un autre nombre, Boëth. Arithm.* 1, 23.

subquartus, a, um (*trad. du grec* ὑποτέταρτος, *qui forme un tout moins un quart, un moins un quart, ou trois quarts; cf.* superquartus, *Marc. Capell.* 7, 761.

subr. *voy.* surr.

Subrita, Σούβριτα, *Ptol.; v. dans l'intérieur de l'île de Crète; auj. Grutes* (?), *sel. Reich.*

Subromula, *Tab. Peut.; bourg du* Samnium, *entre* Bolanum *et* Pons Aufidi; *auj. Morro.*

sub-salsus, a, um, *adj., un peu salé :* ~ aqua, *Cels.* 5, 12. ~ herba, *Plin.* 21, 29, 103.

subsannātio, ōnis, *f., Hier., Vulgat. Psalm.* 34, 16; *ib.* 43, 14, *moquerie, dérision, risée, outrage, insulte.*

subsannātor, ōris, *m., moqueur, Hier. Vulgat. interpr. Eccl.* 33, 6.

subsanno, āre, *v. a.* [subsanna], *se moquer de, tourner en dérision, insulter* (*latin. des bas temps*) : Ecce ipsi quasi subsannantes, *Tertull. adv. Jud.* 11, *med.; de même Hieron. Ep.* 40, 2. *Au part. pass., Commodian.* 38, 6.

subsaxānus, a, um (sub, saxum), *qui se trouve sous le rocher, épith. de la bonne déesse, dont le temple était* sub saxo (*Ovid. Fast.* 5, 139 *sq.*), *P. Victor de reg. XII Urb. Rom.*

* **sub-scalpo,** ĕre, *v. a., gratter, chatouiller en bas, pour provoquer le plaisir, Mart. Capell.* 1, 4.

sub-scrībendārius, ii, *m.* [scribo], *secrétaire d'un général* (*latin. des bas temps*), *Cod. Theod.* 7, 4, 1; 8, 4, 8 *et passim.*

sub-scrībo, psi, ptum, 3. *v. a.* — I) *écrire dessous, en bas, mettre en inscription* (*très-class.*).

A) *en génér. :* Statuis inauratis, quas posuit ad Juturnæ, quibus subscripsit, Reges ab se in gratiam esse reductos, *au bas desquelles* (*statues*) *il mit en inscription que, etc., Cic. Cluent.* 36, 101; *cf. :* Subscripsere quidam L. Bruti statuæ : Utinam viveres, *etc., Suet. Cæs.* 80 *et :* Si quæret Pater Urbium subscribi statuis, *Hor. Od.* 3, 24, 28; *cf. aussi :* Neve merere, meo subscribi causa sepulcro, *ne mérite pas d'être désigné comme l'auteur de mon trépas sur la pierre de mon tombeau, Ovid. Het.* 9, 566. Cæsar nobis literas perbreves misit, quarum exemplum subscripsi, *César m'a écrit une lettre très-courte dont je vous donne ci-dessous la copie, Balb. dans Cic. Att.* 9, 13, A § 1; *de même Treb. dans Cic. Fam.* 12, 16, 3; *cf. :* Seminaria ulmorum parentur ea ratione, quam deinceps subscripsimus, *de la manière que nous avons indiquée ci-dessous, Colum.* 5, 6, 5.

B) *particul.* — I) *en t. de droit, signer une plainte judiciaire, donner sa signature, souscrire à, signer une plainte comme plaignant unique ou associé, et exposer en même temps le motif de la plainte, le grief, de là aussi en génér., se plaindre de qqn, accuser :* In L. Popillium subscripsit L. Gellius, quod is pecuniam accepisset, quo innocentem condemnaret, *L. Gellius porta plainte contre L. Popilius, coupable d'avoir reçu de l'argent pour condamner un innocent, Cic. Cluent.* 47, 231; *cf. :* Ut in quodam judicio, quum venefici cujusdam nomen esset delatum, et quia parricidii causa subscripta esset, extra ordinem esset acceptum, *etc., et comme on avait porté une accusation de parricide, id. Juvent.* 2, 19, 58. — Gabinium de ambitu reum fecit P. Sulla, subscribente privigno Memmio, fratre Cæcilio, Sullæ filio, *id. Qu. Fr.* 3, 3, 2; *cf. :* Capito Agrippa subscripsit in C. Cassium, *Capiton se joignit à Agrippa pour accuser Cassius, Vellej.* 2, 69, *fin. et :* Accusanti patrono subscripsit, *Suet. Rhet.* 3. *Cf. aussi :* Neminem neque suo nomine neque subscribens accusavit, *Nep. Att.* 6, 3. — Cras subscribam homini dicam, *demain j'intente procès à notre homme, Plaut. Pœn.* 3, 6, 5; *de même* ~ in crimen, *Ulp. Dig.* 47, 1, 3; 2, 92; ~ in crimine, *Scæv. ib.* 48, 10, 24; *cf.* Præcipua sub Domitiano miseriarum pars erat, videre et aspici, cum suspiria nostra subscriberentur, *nos soupirs étant un crime, Tac. Agr.* 45.

2°) *en parl. du censeur, censurer, réprimander, noter, flétrir, mettre au dessous du nom de la personne censurée le motif de la censure :* Video animadvertisse censores in judices quosdam illius consilii Juniani, quum istam ipsam causam subscriberent, *je vois que les censeurs ont sévi contre qqns des juges qui ont siégé avec Junius et ont donné pour motif du blâme prononcé le jugement rendu par ce tribunal, Cic. Cluent.* 42, 119. Censor C. Ateium notavit, quod ementitum auspicia subscripsit, *id. Divin.* 1, 16, 29. Hæc quæ de judicio corrupto subscripserint, quis est qui ab illis satis cognita et diligenter judicata arbitretur? *quant aux notes relatives à la corruption des juges, quelqu'un pense-t-il qu'elles soient fondées sur une instruction sérieuse et approfondie de l'affaire? id. Cluent.* 45, 127. Ac primum illud statuamus, utrum quia censores subscripserint, ita sit; an quia ita fuerit, illi subscripserint, *et d'abord entendons-nous sur un point essentiel : le fait est-il constant parce que les censeurs l'ont noté? ou l'ont-ils noté, parce qu'il est constant? id.* 44, 123. Quod censores de ceteris subscripserunt, *Quintil. Inst.* 5, 13, 33.

3°) *souscrire à, approuver, ratifier, en apposant son nom, ou une formule de salutation, signer, approuver des comptes* (*en ce sens il n'est peut-être pas antér. à Auguste*) : Si plures tutores tutelam simul administraverint; aut omnes edere debent aut certe unius editioni subscribere, *tous doivent rendre compte ou du moins ratifier les comptes d'un seul, Ulp. Dig.* 2, 13, 6; *de même* ~ rationibus, testamento, *approuver des comptes, ratifier un testament, Scæv. ib.* 40, 7, 40; *on dit aussi* ~ rationes, *Callistr. ib.* 35, 1, 80, *fin.; Jul. ib.* 34, 3, 12 *et :* Si subscripserit in tabulis emptionis, concessisse videtur, *s'il a signé l'acte d'achat, Mart. ib.* 20, 6, 8, *fin.* — Quum de supplicio cujusdam capite damnati, ut, ex more, subscriberet, admoneretur, *comme on lui présentait à signer, selon l'usage, l'arrêt de mort d'un condamné, Suet. Ner.* 10. Numerum puniendorum ex custodia subscribens, *id. Calig.* 29. — Ipse Commodus in subscribendo tardus et negligens, ita ut libellis una forma multis subscriberet, in epistolis autem plurimis Vale tantum scriberet, *Commode était si lent et si paresseux à signer qu'il décidait souvent par le même décret plusieurs affaires différentes, et que dans la plupart de ses lettres il n'employait que la formule de* vale (*portez-vous bien*), *Lamprid. Commod.* 13. Quum Rhodiorum magistratus, quod literas publicas sine subscriptione ad se dederant, evocasset, ne verbo quidem insectatus ac tantummodo jussos subscribere remisit, *Suet. Tib.* 32, *Wolf.* (*cf. Dio* 57, 11). — *De là :*

b) *métaph. :* α) *adhérer à, approuver, souscrire à, accéder à, en génér. :* Neve, precor, magni subscribite Cæsaris iræ, *ne souscrivez point au courroux du grand César, Ovid. Trist.* 1, 2, 3. Ambitio namque dissidens mortalium Aut gratiæ subscribit aut odio suo, *Phædr.* 3, 10, 57. Parum ex populi Romani dignitate ducebat, subscribere odiis accusationibusque Hannibalis, *de s'associer à la haine et aux accusations dont Annibal est l'objet, Liv.* 33, 47, 4. Subscripsit orationi ejus consul, *le consul a adhéré à son discours, y a souscrit, id.* 10, 22, 4. Ulterioribus diebus cubantis etiam luxuriæ subscripsit, *Cels.* 3, 4. Si fortuna voto subscripserit, *si la fortune accueille nos vœux, y souscrit, Colum.* 1, 2, 3. — β) ~ aliquid alicui, *permettre qqche à qqn, l'autoriser de sa part* (*postér. à l'époq. class.*), *Tertull. Virg. vel.* 10; *Idol.* 13; *Anim.* 40.

II) *avec prédominance de l'idée exprimée par le verbe, inscrire, enregistrer, tenir note de, noter, recueillir par écrit* (*très-rare*) : Lege Hieronica numerus aratorum quotannis apud magistratus publice subscribitur, *le nombre des laboureurs est enregistré chaque année chez les magistrats, Cic. Verr.* 2, 8, 51, 120; Nec tanta sit acturo memoriæ fiducia, ut subscribere audita pigeat, *qu'il néglige de recueillir par écrit ce qu'il entend, Quintil. Inst.* 12, 8, 8. Pinarium quum subscribere quædam animadvertisset, *Suet. Aug.* 27.

subscriptio, ōnis, *f.* (subscribo] — I) *ce qui est écrit au dessous, au bas, inscription* (*très-class.*) — A) *en génér.*) : Quum in turba inauratarum equestrium (statuarum) quas hic in Capitolio posuit, animadvertissem in Serapionis subscriptione Africani imaginem, erratum fabrile putavi, *ayant reconnu l'image de Scipion dans une statue dont l'inscription portait Sérapion, Cic. Att.* 6, 1, 17. — B) *particul.* I) *t. de droit, action de signer une poursuite judiciaire comme partie ou de l'approuver par sa signature, accusation, plainte en justice :* « Si cui crimen objiciatur, præcedere debet in crimen subscriptio,

quæ res ad id inventa est, ne facile quis prosiliat ad accusationem, cum sciat inultam sibi non futuram », *si l'on veut accuser qqn, on doit d'abord signer une plainte, Ulp. Dig.* 48, 2, 7. Ex illo grege moratorum, qui subscriptionem sibi postularunt, *qui ont demandé à servir de seconds à l'accusateur, à signer l'acte d'accusation formulé par lui, Cic. Divin. in Cæcil.* 15, 49; *de même Senec. Benef.* 3, 26, *fin.; Apocol. fin.; Gell.* 2, 4, 1. — 2°] *en parl. du censeur, indication du délit, note destinée à motiver la censure ou réprimande prononcée, grief, objet du blâme* : Ne subscriptio censoria non minus calamitatis civibus quam illa acerbissima proscriptio possit afferre, *Cic. Cluent.* 44, 123; *de même* ~ censoriæ, *id. ib.; cf. ib.* 52, 118. — 3°) *signature d'un document (au bas duquel on écrit son nom; soit une formule de salutation; voy.* subscribo, *n°* I, B, 3) : Si testator specialiter subscriptione sua declaraverit, dictasse, *etc., Callistr. Dig.* 48, 10, 15. Quodcumque imperator per epistolam et subscriptionem statuit, legem esse constat, *Ulp. ib.* 1, 4, 1. — Quum Rhodiorum magistratus, quod literas publicas sine susbcriptione ad se dederant, evocasset, *etc., Suet. Tib.* 32 *Wolf. (cf. Dio,* 57, 11). — * II) *état, rôle, relevé, liste* : In agro Leontino jugerum subscriptio ac professio non est plus XXX millium, *Cic. Verr.* 2, 3, 47, 113.

subscriptīvus, a, um, *qui sert à indiquer une propriété générale, mot forgé pour rendre le grec* ὑπόγραφοι λόγοι : ~ rationes; Horum ergo, quos Græci ὑπογράφους λόγους dicunt, Latini subscriptivas rationes dicere possunt, reddemus. Subscriptivæ autem rationes sunt demonstrativæ, et quodam modo insignitivæ proprietatis illius rei quæ cum ipsa generalissima sit, et genus ejus nullum reperiri possit, eam tamen definire necesse est, *Boëth. in Porphyr. dial.* 1, *p.* 14.

subscriptor, ōris, *m.* [subscribo] — I) (*d'après* subscribo, *n°* I, B, 1), *celui qui signe une accusation comme partie plaignante ou qui s'y associe par sa signature, Cic. Divin. in Cæcil.* 15, 47; 16, 51; *Qu. Fr.* 3, 4, 1; *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 8, 1. — II) (*d'après* subscribo, *n°* I, B, 3, b) *celui qui approuve, qui ratifie, approbateur, partisan, adhérent (postér. à l'époq. class.)* : Hæc ego dixi, non ut hujus sententiæ legisque fundus subscriptorque fierem, sed, *etc., Gell.* 19, 8, 12. Quos (Catonem, Claudium, Varronem) subscriptores approbatoresque hujus verbi (pluria) habemus, *id.* 5, 21, 6.

subscriptus, a, um, *Partic. de* subscribo.

subscrūpōsus, a, um, *un peu subtil, un peu scrupuleux ou vétilleux* : ~ meritorum examinator, *Ammian.* 21, 16, 3 (*où d'autres lisent* : subscrupulosus.)

subscus, ūdis, *f.* [sub-cudo], *sorte de grapin, cheville, tenon, queue d'aronde* : « Subscudes appellantur cuneatæ tabellæ, quibus tabulæ inter se configuntur, quia, quo eæ immittuntur, succuditur. Pacuvius in Niptris : Nec ulla subscus cohibet compagem alvei. Plautus in Astraba : Terebratus multum sit et subscudes additæ », *Fest. p.* 306. *De même encore Cato R. R.* 18, 9; *Vitr.* 4, 7; 10, 6; 10. — *Forme access. du pluriel* subscudines, *Augustin. Civ. D.* 15, 27.

subsĕcīvus (*s'écrit aussi* subsicivus *et par transposition* subcisivus *ou* succisivus), a, um, *adj.* [subseco], *qui est retranché, rogné comme de trop, qui est de reste, ce qui reste, le reste (portion de terre), qui est en sus de la mesure, qui est par-dessus le marché, etc.* . Subseciva, quæ divisis per veteranos agris carptim superfuerunt, veteribus possessoribus ut usucapta concessit, *Suet. Dom.* 9, *fin.; de même Auct. rei agr. ap. Goes. p.* 17; 23; 39. Ab hoc principio mensores nonnumquam dicunt in subsicivum esse unciam agri, *etc., Varron, R. R.* 1, 10, 2. Subsecivum est, quod a subsecante linea nomen accepit, *Jul. Frontin. de limit. p.* 39, *ed. Goës.* — II) *métaph. en génér., accessoire, restant, secondaire, qui reste d'une chose principale ou qui arrive en sus et par surcroît (très-class. en ce sens)* : Subseciva quædam tempora incurrunt, quæ ego perire non patior, ut si qui dies ad rusticandum dati sint, ad eorum numerum accommodentur, quæ scribimus, *moments perdus, heure de loisir, retranchée du temps des affaires, répit que laissent les occupations, Cic. Leg.* 1, 3, 9; *cf.* : Homines sumus et occupati officiis, subsecivisque temporibus ista curamus, ne quis vestrum putet his cessatum horis, *Plin. Hist. Nat. præf.* § 18, *Sillig. N. cr. et* : Rogas, ut aliquid subsecivi temporis studiis meis subtraham, impertiam tuis, *Plin. Ep.* 3, 15, 1; *de même* ~ tempora (*joint à* subsecundaria), *Gell. N. A. præf.* § 23; ~ tempus, *id.* 18, 10, 8, *et* : Hanc temporum velut subsecivа, *Quintil. Inst.* 1, 12, 13. Præter hæc subsecivam si quando voles operam, *Lucil. dans Non.* 175, 22; *de même au plur.* : An se hæc nescire? quæ ego sero, quæ cursim arripui, quæ subsecivis operis, ut aiunt, iste a puero, summo studio, summis doctoribus, *Cic. de Orat.* 2, 89, 364, *cité aussi par Non. l. l.*); *cf.* : Tantum dicam breviter, me nec rei publicæ nec amicis umquam defuisse et tamen omni genere monumentorum meorum perfecisse operis subsecivis, ut, *etc., travaux accessoires, Cic. Phil.* 2, 3, 20. (Philosophia) non est res subseciva, ordinaria est, *la philosophie n'est point un passe-temps, elle est chose sérieuse, Senec. Ep.* 53, *med.* — Una tantum subseciva sollicitudo nobis relicta est, *un souci passager, Appul. Met.* 3, *p.* 132; *de même, id. ib.* 8, *p.* 212; 11, *p.* 272.

sub-sĕco, cui, ctum, 1, *v. a. couper au bas, par le bas, rogner (rare; n'est pas dans Cicéron)* : Falce secundum terram succidunt stramentum et manipulum, ut quemque subsecuerunt, ponunt in terra, *Varro, R. R.* 1, 50, 1; *de même* ~ herbam, *couper l'herbe ras, id. ib.* 1, 49, 1; ~ legumina, *id. ib.* 1, 23, 3; ~ radices, *Colum.* 2, 9, 10; ~ partes, unde creatus erat (Saturnus), *Ovid. Ib.* 276; ~ ungues ferro, *rogner les ongles, id. ib.* 4, 438.

subsectus, a, um, *Partic. de* subseco.

* **sub-sĕcundārĭus**, a, um, *adj. qui vient après ou en second lieu* : ~ tempora (*joint à* subseciva), *Gell. N. A. præf.* § 23.

subsĕcūtio, ōnis, *f., suite, ce qui suit immédiatement, Cassiod. Vax.* 8, 14.

subsellārĭum, ii, *n. et* subselliārium, ii, *n., endroit du théâtre où sont placés les siéges des magistrats, Inscr. ap. Marin. p.* 527.

subsellium, ii, *n.* [sub-sella], *banc peu élevé, tabouret, banquette* : (« Quod non plane erat sella, subsellium », *Varro, L. L.* 5, 28, 36), *de là, en génér., siége (de toute espèce, pour s'asseoir à la maison, au théâtre, au sénat, au tribunal, etc.)* — I) *en génér.* : Potius in subsellio Cynice-accipiemur quam in lectis, *Plaut. Stich.* 5, 4, 21; *de même, id. ib.* 1, 2, 36; 3, 2, 33; *Capt.* 3, 1, 11; *Cels.* 7, 26, 1; *Suet. Ter.* 2; *Martial.* 1, 27, 1. Ut conquisitores singuli in subsellia Eant per totam caveam, spectatoribus, Si cui fautores viderint, *etc., parcourent les banquettes du théâtre, Plaut. Amph. prol.* 65; *de même, id. Pœn. prol.* 5; *Cic. Corn. fragm. med.* (*ap. Orell.* 5, 2, *p.* 68); *Suet. Aug.* 43, 44; *Ner.* 26; *Claud.* 41, *et autres.* — Volo, hoc oratori contingat, ut, cum auditum sit, eum esse dicturum, locus in subselliis occupetur, compleatur tribunal, *etc., on retienne une place sur les bancs et que le tribunal se remplisse, Cic. Brut.* 84, 290. Quum inter subsellia senatus versarentur latrones, *sur les siéges du sénat, id. Phil.* 5, 7, 18; *cf. id. ib.* 2, 8, 19; *Catil.* 1, 7, 16; *Suet. Claud.* 23, *et autres.* — Quæro ex te, num quis (reus) in hac civitate post Urbem conditam in tribunal sui quæsitoris ascenderit, eumque vi deturbarit, subsellia dissipārit, *etc.? Cic. Vatin.* 14, 34. Quorum alterum sedere in accusatorum subselliis video, *sur le banc des accusés, sur la sellette, id. Rosc. Am.* 6, 17. Advocato adversis subselliis sedenti, *sur les bancs de la partie adverse, Quintil. Inst.* 11, 3, 132; *cf. id. ib.* 6, 1, 39; 12, 3, 2.

II) *particul., siége des juge* : Accusabat tribunus plebis idem in concionibus, idem ad subsellia, *devant le tribunal, Cic. Cluent.* 34, 93; *cf.* : Rem ab subselliis in rostra detulit, *id. ib.* 40, 111. — *De là*

B) *métaph., au pluriel, le tribunal* : Age vero ne semper forum, subsellia, rostra, curiamque meditere, *Cic. De Or.* 1, 8, 32. Subsellia grandiorem et pleniorem vocem desiderant, *il faut, pour remplir l'enceinte d'un tribunal, une voix plus sonore, id. Brut.* 84, 289. Longi subsellii, ut noster Pompeius appellat, judicatio et mora, *la lenteur du long banc, c.-à-d. du sénat à rendre ses décisions, id. Fam.* 3, 9, 2. Qui habitaret in subselliis, *id. de Or.* 1, 62, 264; *cf.* : Habet Alienum, hunc tamen ab subselliis, *mais pourtant avocat consommé, ayant l'habitude des tribunaux, id. Divin, in Cæcil.* 15, 48. Versatus in utriusque subselliis optima et fide et fama, *c.-à-d. qui a également siégé comme juge et comme avocat,* advocatus, *id. Fam.* 13, 10, 2.

* **subsentātor**, ōris, *m.* [sub-sentio, *formé d'après l'analogie d'*assentator], *flatteur, adulateur* : ~ subdoli, *Plaut. Fragm. ap. Front. Ep. ad M. Cæs.* 2, 13.

* **sub-sentio**, si, 4. *v. a. se douter de, soupçonner* : Etsi subsensi id quoque, Illos ibi esse et id agere inter se clanculum, *Ter. Heaut.* 3, 1, 62.

subsĕquens, entis, *voy.* subsĕquor.

subsĕquenter, *adv. voy.* subsequor, *à la fin.*

sub-sĕquor, cutus, 3. *v. n. et a., suivre immédiatement, venir immédiatement après (très-class.)* — I) *au propr.* : *avec l'accus.* : *Am.* Age, i tu secundum. *So.* Sequor, subsequor te, *je te suis, je te suis immédiament, Plaut. Amph.* 2, 1, 1; *cf. ib.* 1, 3, 52. Cedo manum ac subsequere propius me ad fores, *id. Bacch.* 4, 4, 72. Has (cohortes) subsidiariæ ternæ subsequebantur, *Cæs. B. C.* 1, 83, 2. Nostri neque ordines servare neque signa subsequi poterant, *les nôtres ne pouvaient ni garder leurs rangs ni suivre les enseignes, id. B. G.* 4, 26, 1. Subsequor ancillam, *Ovid. Her.* 20, 133. — β) *absol.* : Morare hercle, quum verba facis, subsequere, *Plaut. Most.* 3, 2, 116. Cæsar equitatu præmisso sequebatur omnibus copiis, *César, ayant fait marcher sa cavalerie en avant, suivait avec toutes ses troupes, Cæs. B. G.* 2, 19, 1; *cf. id. ib.* 2, 11, 3; 5, 18, 4; *Liv.* 27, 31, 2, *et autres.* Subsequitur pressoque legit vestigia gressu, *Ovid. Met.* 3, 17. Et præfert cautas subsequiturque manus, *et ses mains prudentes le précèdent (il s'avance à tâtons, les mains en avant), id. Fast.* 2, 336. — **b)** *métaph., en parl. de choses et d'êtres abstraits* : Neque umquam ab sole duorum signorum intervallo longius discedit (Hesperus), tum antecedens, tum subsequens, *Vesper, qui tantôt précède et tantôt suit, Cic. N. D.* 2, 20, 53; *cf.* : Minorem Septentrionem Cepheus passis palmis a tergo subsequitur, *id. ib.* 2, 43, 111. Manus minus arguta, digitis subsequens verba, non exprimens, *que la main n'en veuille pas trop dire* : *qu'elle suive la parole sans chercher à l'exprimer, id. de Or.* 3, 59, 220; *cf.* : Omnes hos motus subsequi debet gestus, *le geste doit suivre, accompagner tous ces mouvements, toutes ces inflexions de la voix, id. ib.* Totidem subsecuti libri Tusculanarum disputationum, *id. Divin.* 2, 1, 2. Formarum novitatem corporis augmen Subsequitur, *Lucr.* 2, 496. Si ducis consilia favor subsecutus militum foret, *Liv.* 8, 36, 3. Subsequenti tempore, *Vellej.* 1, 4, 3; *de même* : Subsequenti anno, *Plin.* 11, 29, 35.

II) *Au fig., suivre, se régler sur, se référer à, imiter.* : — α) *avec l'accus.* : Nec multo secus Speusippus, Platonem avunculum subsequens, *Speusippe, qui suit Platon, qui marche sur ses traces, se conforme à sa doctrine, Cic. N. D.* 1, 13, 32; *cf.* : Quem (Chrysippum) subsequens unum librum Babylonius Diogenes edidit, *id. Divin.* 1, 3, 6. Eam tibi causam belli gerendi proponis, ut senatum funditus deleas, reliqui boni et locupletes omnes summum ordinem subsequantur, *que tout le reste des gens de bien et des riches suivent, imitent le premier ordre (le sénat), id. Phil.* 13, 10, 23. Te imitari, te subsequi student, *Plin. Paneg.* 84, 5. — Libertus tuus et mihi reddidit a te literas plenas et amoris et officii, mirifice ipse suo sermone subsecutus est humanitatem literarum tuarum, *et lui-même a merveilleusement reproduit, par le caractère de son langage, l'exquise politesse de ta correspondance, id. Fam.* 3, 1, 2. Tribuni quoque, inclinatam rem in preces subsecuti, orare dictatorem insistunt, *Liv.* 8, 35, 2. In his omnibus subsequi prætorem voluntatem orationis divi Marci debere, *Paul. Dig.* 42, 2, 6. Quæ plurimum valebunt, si cum orationis genere consentient ejusque vim ac varietatem subsequentur, *et en reproduisent la force et la variété, Cic. Partit. or.* 7, 25.

subsĕquentĕr, *adv., subséquemment, Messala Corvin. Progen. Aug.* 23; *P. Fulgent. ad Monim.* 2, 12. *Liberat. Breviar. p.* 169. *Isid. Or.* 7, 12.

subsĕquus, a, um, *subséquent, suivant* : ~ probatio, *Oros.* 1, 1.

sub-sērĭcus, a, um, *adj., qui est mi-soie, moitié soie (opposé à* holosericus, *qui est tout soie)* : ~ vestis, *Lamprid. Heliog.* 26; *Gall. dans Treb. Claut.* 17.

1. **sub-sĕro**, ĕre, *v. a., planter à la suite, en remplacement de, renouveler un plant, Colum.* 4, 15, 1; *Ulp Dig.* 7, 1, 13.

2. **sub-sĕro**, *sans parf.*, sertum, 1. *v. a., insérer, introduire, ajouter.* — * I) *au propr.* : Subsertis manibus exsolvit suam sibi fasciam, *Appul. Met.* 7, *p.* 200. — * II) *au fig.* : Res mouuit super Eutherio pauca subserere, *notre sujet nous invite à ajouter qques mots sur Eutherius, Ammian.* 16, 7.

subsertus, a, um, *Partic. de* subsero.

sub-servio, ire, *v. a., être esclave, servir, obéir (mot antér. à l'époq. class.)* — * I) *au propr.* : Regum filiis linguis faveant atque adnutent et subserviant, *Nævius ap. Fronton.* 2, 13, *p.* 62 *Nieb.* Ita istæc solent, quæ viros subservire Sibi postulant, dote fretæ, *qui, fières de leur dot, demandent que leurs*

maris soient leurs très-humbles serviteurs, *Plaut. Men.* 5, 2, 16. — * II) *au fig., se prêter à, se régler sur :* Tu ut subservias Orationi, utcumque opus sit verbis, vide, *Ter. And.* 4, 3, 20.

subsessa, æ, *f.* [subsido], *embuscade* (*postér. à l'époq. class.*) : Adversarii in iis locis, quæ sibi opportuna intelligunt, subsessas occultius collocant, *Veget. Mil.* 3, 6, *med.: de même id. ib.* 3, 22; *cf.* : « Hostium dolos subsessas vocamus, » *Serv. Virg. Æn.* 11, 268.

subsessor, ōris, *m.* [subsido], *celui qui se tient en embuscade, qui est à l'affût de, aux aguets, qui guette* (*mot postér. à Auguste*) — I) *au propr.* : « Subsessores vocantur, qui occisuri aliquem delitescunt, » *Serv. Virg. Æn.* 11, 268; *cf. id. ib.* 5, 498. Retia erant picta subsessoresque cum venabulis, *Petron. Sat.* 40, 1. — II) *au fig., séducteur, suborneur :* ~ alieni matrimonii, *qui convoite l'épouse d'un autre, Val. Max.* 2, 1, 5; 7, 2 *ext.* 1; *cf.* : Subsessoris et adulteri persona, *Arnob.* 4, *p.* 142.

subsesquialter, tĕra, tĕrum, *se dit d'un nombre contenu dans une autre une fois et demie. Pour faire comprendre les mots ainsi composés, il faut citer le passage de Boëth. Arithm.* 1, 24, *p.* 1004 : Superparticularis est numerus ad alterum comparatus, quoties habet in se totum minorem et partem ejus aliquam. Qui si minoris habeat medietatem, vocatur sesquialter; si vero tertiam partem, vocatur sesquitertius; si vero quartam, vocatur sesquiquartus, et si quintam, vocatur sesquiquintus, *un nombre est dit* superparticularis (*plus grand d'une partie*), *toutes les fois que, comparé à un autre, il le contient entier, plus une partie. Si ce qu'il contient en plus, est la moitié, il est dit* sesquialter; *si c'est le tiers, il est dit* sesquitertius; *si c'est le quart, on l'appelle* sesquiquartus; *si c'est le cinquième, on l'appelle* sesquiquintus; *et plus bas :* Majores quidam numeri hoc modo vocantur; minores vero qui habentur toti et eorum aliqua pars, unus subsesquialter, alius subsesquitertius, alius subsesquiquartus, alius vero subsesquiquintus, atque idem secundum majorum normam multitudinemque protenditur. Voco autem majores duces, minores comites, *c'est ainsi qu'on nomme les nombres majeurs; quant aux mineurs, qui sont contenus en entier, plus une fraction, dans les majeurs, l'un s'appelle* subsesquialter, *l'autre* subsesquitertius, *l'autre* subsesquiquartus, *l'autre* subsesquiquintus, *et ainsi de suite, selon le contenu des nombres majeurs. Or j'appelle les nombres majeurs ducs et les mineurs comtes.*

subsesquioctāvus numerus, *nombre contenu dans un autre une fois et un huitième, Beda, Mundi Constit. t.* 1, *p.* 399.

subsesquiquartus nŭmerus, *nombre contenu dans un autre une fois et un quart, Boëth.; voy.* Subsesquialter.

subsesquiquintus numerus, *nombre contenu dans un autre une fois et un cinquième, Boëth.; voy.* Subsesquialter.

subsesquitertius numerus, *nombre contenu dans un autre une fois et un tiers, Boëth.; voy.* Subsesquialter.

subsicco, as, āre, 1. *v. a., sécher un peu :* Tumor cervicis aqua madefactus subsiccatur, *Colum.* 6, 14, *fin.*

subsĭcium, ii, *n., ce qui a été détaché, coupé de, Not. Tir. p.* 152.

subsicivus, a, um, *voy.* subsecivus.

subsicŭus, a, um, = subsequus : ~ metus, *crainte qui naît après, Valer. Res gest. Alex. M.* 2, 21 *extr., ed. Mai.*

* **subsĭdentia**, æ, *f.* [subsido], *action de s'asseoir; dans le sens concret, dépôt, sédiment, résidu :* Dissipant quæ ex aquarum subsidentia in corporibus offenderunt, *Vitr.* 8, 3, *med.*

subsideo, ere, *voy.* subsido.

subsĭdĭālis, e, *adj.* [subsidium], *qui forme la réserve* (*latin. des bas temps pour le t. class.* subsidiarius) : ~ acies, *Ammian.* 14, 6, *med.* ~ manus, *id.* 27, 10, *fin.*

subsĭdĭārius, a, um, *adj.* [subsidium], *dans la langue militaire, relatif à la réserve, qui forme la réserve, de réserve* (*très-class.*) : Has (cohortes) subsidiariæ ternæ et rursus aliæ totidem suæ cujusque legionis subsequebantur, *Cæs. B. C.* 1, 83, 2; *de même* ~ cohortes, *Liv.* 9, 27, 9; *Tac. Ann.* 1, 63; ~ acies, *Auct. B. Afr.* 59, 2; ~ naves, *Auct. B. Alex.* 14, 3. — *Substantivt* subsidiarii, orum, *m., troupes de réserve, Liv.* 5, 38, 2; 6, 8, 4; 9, 32, 11. — II) *métaph., en dehors de la sphère militaire, de réserve, subsidiaire :* ~ palmes, *courson, brin qu'on réserve en taillant la vigne, Colum.* 4, 24, 13 *et* 16. ~ actio, *action subsidiaire* (*qu'on donne en faveur d'un pupille contre les magistrats, quand ils ont donné des tuteurs peu convenables*), *Ulp. Dig.* 27, 8, 1; *cf. Cod. Justin.* 5, 75, 1 *et* 5.

* **subsĭdior**, āri, *v. dépon. n.* [subsidium], *former la réserve :* Perterriti non solum ii, qui aut cominus opprimebantur aut eminus vulnerabantur, sed etiam qui longius subsidiari consueverant, *Hirt. B. G.* 8, 13, 2.

subsĭdium, ii, *n.* [subsideo], *primitivt, les troupes rangées sur la troisième ligne de bataille* (*derrière les principes*) *et formant la réserve, lignes de réserve, triaires :* « Subsidium dicebatur, quando milites subsidebant in extrema acie labentique aciei succurrebant. Quod genus militum constabat ex iis, qui emeruerant stipendia, locum tamen retinebant in exercitu : quæ erat tertia acies triariorum; ut Plautus in Frivolaria : Agite nunc, subsidite omnes, quasi solent triarii, » *Fest. p.* 306; *cf.* : « Subsidium, quod postpositum est ad subveniendum laborantibus, » *id. p.* 228 *et :* « Triarii quoque dicti, quod in acie tertia ordine extremis subsidio deponebantur : quod hi subsidebant, ab eo subsidium dictum : a quo Plautus : Agite nunc, *etc.* », *Varro, L. L.* 5, 16, 26 (*en ce sens il ne se trouve plus que très-rarement*) : Subsidia et secundam aciem adortus, *Liv.* 4, 28, 2. Jaculatores fugerunt inter subsidia ad secundam aciem, *se replièrent sur les corps de réserve, id.* 21, 46, 6. Impulsa frons prima et trepidatio subsidiis illata, *id.* 3, 13, 3. *Bien plus souvent :*

II) *en génér., troupes ou corps de réserve, réserve : et, dans le sens abstrait, secours, renfort, corps auxiliaire :* Duæ cohortes de subsidio procedunt atque equites protelant, *Sisenn. dans Non.* 363, 18. Rem esse in angusto vidit, neque ullum esse subsidium, quod submitti posset, *sans corps de réserve à leur envoyer, Cæs. B. G.* 2, 25, 1. Neque certa subsidia collocari, neque quid in quaque parte opus esset, provideri poterant, *id. ib.* 2, 22, 1. Cohortes veteranas in fronte, post eas ceterum exercitum in subsidiis locat, *il place en première ligne les cohortes de vétérans, et met derrière eux, comme réserve, le reste de l'armée, Sall. Catil.* 59, 5. — Quum alius alii subsidium ferrent, *comme ils se portaient mutuellement secours, Cæs. B. G.* 2, 26, 2. Funditores Baleares subsidio oppidanis mittit, *id. ib.* 2, 7, 1; *cf.* : Missi in subsidium equites, *Tac. Ann.* 12, 55. Ut per Illyricum Italiæ subsidio proficisceretur, *pour venir au secours de l'Italie, Cæs. B. C.* 3, 78, 4; *cf.* : Quod C. Cæsar pro prætore Galliæ provinciæ cum exercitu subsidio profectus sit, *Cic. Phil.* 5, 17, 46. Quum vehementius pugnaretur, integros subsidio adducit, *Cæs. B. G.* 7, 87, 2; *cf.* : Nemo dubitat, quin subsidio venturus sit, *personne ne doute qu'il ne vienne au secours, Cic. Att.* 8, 7, 1. Præcipuum robur Rhenum juxta, commune in Germanos Gallosque subsidium, octo legiones erant, *Tac. Ann.* 4, 5.

B) *métaph., en dehors de la sphère militaire, aide, appui, secours, assistance, soutien, renfort, ressource :* — α) *sing.* : Abi quærere, ubi jurando tuo satis sit subsidii, *Plaut. Cist.* 2, 1, 26. Senectuti celebrandæ et ornandæ quod honestius potest esse perfugium, quam juris interpretatio? Equidem mihi hoc subsidium jam inde ab adolescentia comparavi, *c'est une ressource que je me suis ménagée dès ma jeunesse, Cic. de Or.* 1, 45, 199; *cf.* : Ut illud subsidium (*sc.* bibliothecam) senectuti parem, *pour ménager cette ressource à ma vieillesse, id. Att.* 12, 3, 2 *et :* Subsidium bellissimum existimo esse senectuti otium, *id. de Or.* 1, 60, 255; *cf. aussi :* Quo minus ingenio possum, subsidio mihi diligentiam comparavi, *id. Quint.* 1, 4. Nemo est, qui invidiæ sine vestro ac sine talium virorum subsidio possit resistere, *il n'est personne qui puisse résister à l'envie sans votre secours et celui de tels hommes, id. Cluent.* 1, 3. His difficultatibus duæ res erant subsidio, scientia atque usus militum, *contre ces difficultés on avait deux ressources, l'expérience et l'habileté des soldats, Cæs. B. G.* 2, 20, 3. Fidissimum annonæ subsidium, *Liv.* 27, 5, 5. Aurum ad subsidium fortunæ relictum, *id.* 22, 32, 6. Maroboduo undique deserto non aliud subsidium quam misericordia Cæsaris fuit, *Marobod, abandonné de tout le monde, n'avait d'autre refuge que la miséricorde de César, Tac. Ann.* 2, 63. Nec tibi subsidio sit præsens numen, *Ovid. Ib.* 285. — β) *plur.* : Quum industriæ subsidia atque instrumenta virtutis in libidine audaciaque consumeret, *qui gaspillait dans la débauche et la scélératesse toutes les ressources de son esprit et l'énergie d'une âme trempée pour la vertu, Cic. Catil.* 2, 5, 9. Siciliam, Africam, Sardiniam, hæc tria frumentaria subsidia rei publicæ firmissimis præsidiis munivit, *id. de imp. Pomp.* 12, 34. Hoc viderint ii, qui nulla sibi subsidia ad omnes vitæ status paraverunt, *qui ne se sont préparé aucune ressource pour toutes les positions de la vie, id. Fam.* 9, 6, 4. His ego subsidiis ea sum consecutus, quæ nullis legionibus consequi potuissem, *grâce à ces secours j'ai obtenu ce que toutes les légions du monde ne m'auraient pas fait obtenir, id. ib.* 15, 4, 14. Deserta desolataque reliquis subsidiis aula, *Suet. Calig.* 12. Mare circa Capreas importuosum et vix modicis navigiis pauca subsidia, *la mer environnante n'offre aucun port, et à peine quelques lieux de refuge aux bâtiments légers, Tac. Ann.* 4, 67.

sub-sīdo, sēdi, sessum, 3. (*forme access. d'après la deuxième conjugaison :* subsident, *Lucan.* 1, 646; *Ammian.* 28, 4, 22) *v. n. et a.*

I) *neutr., se déposer, tomber, se baisser, s'affaisser, etc., très-class.*) :

A) *au propr., en génér.* : Agite nunc, subsidite omnes, quasi solent triarii, *allons, baissez-vous, à la manière des Triaires, Plaute dans Varron, L. L.* 5, 16, 26 *et dans Fest. p.* 306; *cf.* Subsidunt Hispani adversus emissa tela ab hoste, inde ad mittenda ipsi consurgunt, *les Espagnols se baissent, puis se lèvent, Liv.* 28, 2, 6 *et :* Partem militum subsidere in subsidiis jussit, *id.* 6, 14, 7; *cf. aussi :* Substitit Æneas et se collegit in armis Poplite subsidens, *pliant le genou* (*le jarret*), *Virg. Æn.* 12, 492. Alii elephanti pedibus insistentes, alii clunibus subsidentes, prolabebantur, *d'autres s'appuyant sur le derrière, Liv.* 44, 5, 7. Subsedit in illa Ante fores ara, *Ovid. Met.* 9, 297. — **b)** *en parl. des choses, aller au fond, se former en dépôt, en sédiment; se précipiter, être précipité; — s'enfoncer, aller en pente, en descendant, se creuser, se déprimer, s'affaisser, être englouti :* Sidebant campi, crescebant montibus altis Ascensus : neque enim poterant subsidere saxa, *les champs s'aplanirent, le sol cependant demeura inégal; les rochers résistèrent à l'affaissement et la cime des monts se dressa, Lucr.* 5, 494; *de même* ~ valles, *Ovid. Met.* 1, 43; ~ limus mundi ut fæx, *le limon du monde se déposa comme sa lie, Lucr.* 4, 498; *cf.* ~ fæces in fundis vasorum, *la lie se dépose au fond des vases, Colum.* 12, 51, 14. Dorso recto planoque, vel etiam subsidente, *à dos droit et uni, ou même un peu infléchi, cambré, id.* 6, 1. Lati lumbi et subsidentes, *id.* 29; *et :* ~ gravissimum quodque turbidumque in amphora, *Senec. Ep.* 108, *med.; de même aussi :* In urina quod subsidit, si album est, *etc., le dépôt ou sédiment de l'urine, ce que l'urine dépose, Plin.* 28, 6, 19 *et :* ~ aqua, *l'eau dépose, se clarifie. Auct. B. Alex.* 5. ~ flumina, *les eaux tombent, descendent* (*opp.* surgit humus), *Ovid. Met.* 1, 344; *cf.* ~ undæ, *se posent, se rassoient, Virg. Æn.* 5, 820; *de là aussi métaph., se calmer, s'apaiser, se rasseoir :* ~ venti, *les vents tombent, Prop.* 1, 8, 13; *Ovid. Trist.* 2, 151. — *Poët.* : Dejectam ærea sortem accepit galea... Extremus galeaque ima subsidit Acestes, *Aceste* (*le bulletin qui porte son nom*) *demeura au fond du casque, Virg. Æn.* 5, 498. Ebur posito rigore Subsidit digitis ceditque, *plie, cède, se ramollit, Ovid. Met.* 10, 284. — Multæ per mare pessum Subsedere suis pariter cum civibus urbes, *ont été englouties sous les eaux, Lucr.* 6, 590; *de même :* Terræne dehiscent Subsidentque urbes, *Lucan.* 1, 646.

2°) *particul.* — **a)** *dans le sens prégnant, s'arrêter, faire halte, rester, demeurer quelque part, n'aller pas plus loin, etc.* : Si (apes) ex alvo minus frequentes evadunt ac subsidit pars aliqua, *Varro, R. R.* 3, 16, 36. Itaque subsedi in ipsa via, dum hæc summatim tibi perscriberem, *je me suis arrêté en chemin, pour t'écrire sommairement, Cic. Att.* 5, 16, 1. A me consilium petis, quid sim tibi auctor, in Sicilia subsidas an ut... proficiscare, *tu me demandes ce que je te conseille, de t'arrêter en Sicile ou de partir, id. Fam.* 6, 8, 2. Multitudo calonum, magna vis jumentorum, quæ in castris subsederat facta potestate sequitur, *la multitude... qui était restée dans le camp,* * *Cæs. B. G.* 6, 36, 3. Quosdam ex Vitelliis subsedisse Nuceriæ, *Suet. Vitell.* 1, *fin.; cf.* : Subsedisse in oppido Reatino, uxore ibidem ducta, *se fixa, s'établit à Réate, id. Vest.* 1 *et :* Commixti corpore tantum Subsident Teucri, *Virg. Æn.* 12, 836. Hinc accidit, ut ætas altioribus jam disciplinis debita, in schola minore subsidat, *Quintil. Inst.* 2, 1, 3 (*autre leçon* subsideat). — β) *en parl. de choses :* Ptolemæus dum fugit, in Nilo navicula subsedit, *le bateau resta engravé dans le Nil, Liv. Epit.* 112.

b) *se tenir en embuscade, aux aguets, en obser-*

vation quelque part, etc. : Cur neque ante occurrit, ne ille in villa resideret; nec eo in loco subsedit, quo ille noctu venturus esset? *que ne s'est-il embusqué dans le lieu où il devait venir la nuit? Cic. Mil.* 19, 51; *cf.* : Si illum ad urbem noctu accessurum sciebat, subsidendum atque exspectandum fuit, *id. ib.* § 49; *voy. aussi plus bas n°* II.

c) *en parl. des femelles des animaux, se baisser sous le mâle, se placer sous lui, pour l'accouplement* (*poét. et très-rare*) : Nec ratione alia volucres, armenta feræque Et pecudes et equæ maribus subsidere possent, *Lucr.* 4, 1194. Juvet ut tigres subsidere cervis, Adulteretur et columba miluo, *Hor. Epod.* 16, 31.

B) *au fig., s'apaiser, se calmer, diminuer, disparaître, tomber, cesser* (*très-rare*) : Neque ego negaverim, sæpius subsidere in controversiis impetum dicendi proœmio, narratione, argumentis, *que souvent dans les controverses la fougue tombe, l'ardeur se calme, etc., Quintil. Inst.* 3, 8, 60. Nec silentio subsidat, sed firmetur consuetudine (vox), *id. ib.* 11, 3, 24. Ubi testis ac spectator abscessit, vitia subsidunt, quorum monstrari et conspici fructus est, *Senec. Ep.* 94, *fin.* Formidata subsidunt et sperata decipiunt, *ce qu'on a redouté cesse d'épouvanter et ce qu'on a espéré trompe, id. ib.* 13.

II) *act.* (*d'après le n°* I, A, 2, b) *attendre en guettant, guetter, épier, être à l'affût de* (*poét. et dans la prose postér. à l'époq. class.*) : Devictam Asiam (*i. e.* Agamemnonem) subsedit adulter, *un adultère a fait tomber dans ses piéges le vainqueur de l'Asie, Virg. Æn.* 11, 268; *de même* ~ leonem, *Sil.* 13, 221. ~ copiosos homines, *Ammian.* 28, 4, 22. ~ insontem, *id.* 16, 8. — ~ regnum, *Lucan.* 5, 226 *douteux* (*Heyne et Mart.-Lag.* : regno).

* **subsīdŭus**, a, um, *adj.* [subsideo], *qui s'est déposé au fond* : ~ fraces, *Grat. Cyneg.* 474.

subsignānus, a, um, *adj.* [sub-signum], *qui est sous les enseignes* (*sous les drapeaux*) : ~ miles, *sorte de soldats destinés à renforcer le centre de l'armée, subsignaires, Tac. Hist.* 1, 70, *fin.*; 4, 33 *Ernest.*; *Ammian.* 29, 5.

subsignātĭo, ōnis, *f.* [subsigno], *action d'apposer son sceau, sa signature au bas, souscription, signature.* — * I) *au propr.* : « Subsignatum dicitur, quod ab aliquo subscriptum est : nam veteres subsignationis verbo pro subscriptione uti solebant, » *Paul. Dig.* 50, 16, 39. — * II) *au fig., promesse certaine, assurance formelle* : ~ pœnitentiæ, *Tertull. Pœn.* 2, *med.*

sub-signo, āvi, ātum, 1. *v. a., écrire ou transcrire au bas, rapporter plus bas, ci-après* (*le plus souv. postér. à Auguste*) — I) *au propr.* : Traditas notas subsignabimus Catonis maxime verbis, *nous consignerons par écrit les indices traditionnels* (*de la qualité du sol*), *Plin.* 18, 6, 7, § 33; *de même* ~ Ciceronis sententiam ipsius verbis, *transcrire textuellement une pensée de Cicéron, id.* 18, 25, 61. — « Subsignatum dicitur quod ab aliquo subscriptum est : nam veteres subsignationis verbo pro subscriptione uti solebant, » *Paul. Dig.* 50, 16, 39; *cf.* : « Resignare antiqui pro rescribere ponebant, ut adhuc subsignare dicimus pro subscribere, » *Fest. p.* 281. — II) *métaph,* * A) *enregistrer, inscrire* : Illud quæro, sintne ista prædia censui censendo : subsignari apud ærarium, apud censorem possint, *Cic. Flacc.* 32, 80. — B) *engager, offrir en garantie* : ~ PRÆDIA, *Inscr. Grut.* 207, 1 *et* 3. ~ res pro cautela litis, *Cod. Justin.* 5, 37, 28, *med.* — 2°) *au fig.* : Non sine magna fiducia subsigno apud te fidem pro moribus Romani mei, *je t'engage ma parole pour les mœurs, c.-à-d. je me porte garant auprès de toi des mœurs de mon cher Romanus, Plin. Ep.* 10, 3, 4. — Eundem mihi cursum; eundem terminum statuo : idque jam nunc apud te subsigno, *et j'en prends dès à présent l'engagement avec toi, id. ib.* 3, 1, 12.

sub-sĭlĭo, lŭi *ou* lĭi, 4. *v. n.* [salio], *sauter en l'air, s'élancer* (*le plus souv. poét.; n'est pas dans Cicéron*) — I) *au propr.* : Decido præceps, subsilit, *il s'élance, Plaut. Casin.* 5, 2, 50; *cf.* : Pessuli, Subsilite, obsecro, et mittite istanc foras, *verroux, sautez, id. Curc.* 1, 2, 64. Non subsilis ac plaudis? *Varron dans Non.* 135, 28. Semper damnosi subsiluere canes, *toujours les chiens funestes* (*figure marquée sur une face des dés*) *sont sortis, ont été amenés* (*par le sort*), *Prop.* 4, 8, 46. Pegasus adusque cœlum subsilit ac resultat, *Appul. Met.* 3, *p.* 108. — Subsiliunt ignes ad tecta domorum, *le feu s'élance, monte jusqu'au faîte des maisons, Lucr.* 2, 191. — * II) *au fig., se dégager, s'échapper par un bond* : Sæpe Fortuna supra te fuit, nec tamen tradidisti te sed subsiliisti et acrior constitisti, *Senec. Ep.* 13

SUBSILLES dicebantur quædam lamellæ sacrificiis necessariæ, *Paul. Diac. p.* 307, 1; *cf. Fest. p.* 306, 23. *Voy.* ipsullices.

sub-sĭmĭlis, e, *adj., assez semblable* (*très-rare*) : Μελίκηρα subalbida mellique albo subsimilis, *Cels.* 5, 26, 20. — Hodie tamen subsimile aliquid fit in fideicommissis, *Ulp. Dig.* 35, 3, 1, *med.*

* **sub-sīmus**, a, um, *adj., un peu camus* : ~ boves, *Varro, R. R.* 2, 5, 7.

« SUBSIPERE quod non plane sapit, » *avoir un peu de saveur, Varro, L. L.* 5, 28, 36.

subsistentia, æ, *f., la substance, l'essence* = ὑπόστασις, *Cassiod. Hist. eccles.* 5, 38; *id. ib.* 9, 3; 12, 4, *extr.*; *Boëth. de duab. nat. p.* 950, *id. in Arist. Prædic.* 4, *p.* 208. *id. p.* 129 *et* 430. *S. Greg. Epist.* 2, 37. *Gloss. Hildebr.*

sub-sisto, stĭti, 3. *v. n. et a.* — I) *neutr., s'arrêter, faire halte, rester.*

A) *au propr.* — I) *en génér.* : Reliqui in itinere substiterant, *s'étaient arrêtés en chemin, étaient restés en route, Cæs. B. C.* 2, 41, 4; *de même* ~ in locis campestribus, *id. B. C.* 1, 79, 2; ~ in eodem loco, *s'arrêter dans le même lieu, Hirt. B. G.* 8, 16, 1; ~ ad insulam Tauridem, *Auct. B. Alex.* 45, 1; ~ circa ima (*opp.* ad summa niti), *Quintil. Inst. proœm.* § 20. Quo prœlio sublati Helvetii audacius subsistere nonnumquam et nostros lacessere cœperunt, *Cæs. B. G.* 1, 15, 3; *cf.* : Substitit Æneas et se collegit in armis, Poplite subsidens, *Énée s'arrêta, Virg. Æn.* 12, 492; *de même absolt, id. ib.* 62, 622; *Petron. Sat.* 111, 8; 115, 8; *Plin.* 8, 4, 5. In aliquo flexu viæ, si excipere degressum in æquum possent, occultus subsistebat, *il se tenait caché* (*en embuscade*), *à quelque détour du chemin, pour voir s'il pourrait surprendre son ennemi en rase campagne, Liv.* 22, 12, 7; *de même* ~ occultus, *id.* 9, 23, 6. — **b)** *en parl. de choses* : Tibris... tacita refluens ita substitit unda, Mitis ut in morem stagni, *Virg. Æn.* 8, 87; *de même* ~ amnis, *le fleuve s'arrête, cesse de couler, Plin. Paneg.* 30, 4; *de là aussi* ~ lacrimæ, *Quintil. Inst.* 11, 1, 54. ~ ros salsus in alarum sinu, *Plin.* 27, 9, 47; ~ radius cubiti, *demeure à sa place, Cels.* 8, 16.

2°) *particul.* — **a)** *demeurer, rester, séjourner* : Locus substructus, ubi nationum subsisterent legati, qui ad senatum essent missi, *où pussent séjourner les députés étrangers, qui seraient envoyés au sénat, Varro, L. L.* 5, 32, 43. Erimus ibi dedicationis die : subsistemus fortasse et sequenti, *peut-être resterons-nous aussi le jour suivant, Plin. Ep.* 4, 1, 6. In commune consultant, intra tecta subsistant, an in aperto vagentur, *id. ib.* 6, 16, 15. Ut ea die domi subsisteret, orabat, *Vellej.* 2, 57, 2.

b) *opposer de la résistance, résister à qqn, s'opposer à, tenir tête* : Tantæ in te impendent ruinæ : nisi suffulcis firmiter, Non potes subsistere, itaque in te irruunt montes mali, *tu ne peux résister, Plaut. Epid.* 1, 1, 78. Maxime movit patres Hasdrubalis transitus in Italiam, vix Hannibali atque ejus armis subsistentem, *qui résistait à peine à Annibal et à ses armes, Liv.* 27, 7, 3. Nec clipeo juvenis subsistere tantum Nec dextra valet, *le jeune héros ne peut résister ni du bouclier ni de la main* (*à la grêle des traits*), *Virg. Æn.* 9, 806. — β) *en parl. de choses* : Maxima coorta tempestate prope omnes naves afflictas atque in litore ejectas esse, quod neque ancoræ funesque subsisterent, neque nautæ gubernatoresque vim tempestatis pati possent, *parce que ni les ancres ni les cordages ne pouvaient résister, Cæs. B. G.* 5, 10, 2.

B) *au fig.* — I) *en génér., s'arrêter, s'interrompre en parlant* : Nonnumquam, quasi interpellemur ab iis (litigatoribus), subsistere (in dicendo), *nous arrêter, rester court, demeurer interloqués, Quintil. Inst.* 4, 5, 20. Facit res eadem concisam quoque orationem : subsistit enim omnis sententia : ideoque post eam utique aliud est initium, *toute pensée forme un tout, id. ib.* 8, 5, 27. Asseveravit Claudius, contentum honore, Pallantem, intra priorem paupertatem subsistere, *demeurait dans sa première pauvreté, n'en sortait pas, Tac. Ann.* 12, 53. Equitum nomen subsistebat in turmis equorum publicorum, *le nom de chevaliers était réservé aux escadrons de ceux à qui l'État fournissait un cheval, Plin.* 33, 1, 7. — Servum quoque et filium familias procuratorem posse habere aiunt : et quantum ad filium familias, verum est : in servo subsistimus, *s'il s'agit d'un esclave, nous doutons, nous hésitons, Ulp. Dig.* 3, 3, 35; *de même Cels. ib.* 12, 1, 32.

2°) *particul.* — **a)** *cesser, s'arrêter* : Substitit et clamor pressus gravitate regentis, *le cri cessa, Ovid. Mét.* 1, 207. Dolor artibus obstat : Ingeniumque meis substitit omne malis, *et mon génie est étouffé sous le poids de mes maux, id. Her.* 15, 196. Si nihil refert, brevis an longa sit ultima, idem pes erit; verum nescio quo modo sedebit hoc, illud subsistet, *je ne sais comment il y aura d'une part quelque chose de plein, de l'autre qqche d'écourté, Quintil. Inst.* 9, 4, 94.

b) *d'après le n°* A, 2, b), *résister, opposer de la résistance à, faire face à, soutenir* : Non si Varronis thesauros haberem, subsistere sumptui possem, *suffire aux dépenses, y faire face, Brut. dans Cic. Fam.* 11, 10, 5; *de même* ~ tantis periclis, *résister à de si grands dangers, Claudian. in Eutrop.* 2, 868; ~ liti, *soutenir un procès, Cels. Dig.* 21, 2, 62.

c) *assister, soutenir, porter secours* (*sens d'Appulée*) : Tu meis jam nunc extremis ærumnis subsiste, *Appul. Met.* 11, *p.* 257; *de même id. ib.* 2, *p.* 126; 5, *p.* 167; 6, *p.* 174.

d) *subsister, être valable, demeurer en vigueur, continuer d'avoir force* (*latin. des bas temps*) : Non eo minus sententia adversus te lata juris ratione subsistit, *Cod. Justin.* 2, 13, 14; *de même id. ib.* 7, 2, 11.

II) *act.* (*d'après le n°* I, A, 2, b) *tenir tête à qqn, résister, arrêter* (*extrêmement rare*) : Præpotentem armis Romanum, nec acies subsistere ullæ, nec castra, nec urbes poterant, *Liv.* 9, 31, 6. Hinc robore corporibus animisque sumpto, jam non feras tantum subsistere, sed in latrones præda onustos impetus facere, *id.* 1, 4, 9.

* **sub-sĭtus**, a, um, *adj., situé au dessous* : ~ convallis, *Appul. Met.* 6, *p.* 174.

subsōlānĕæ res (*de* sōlum), *choses qui sont sous le sol, souterraines, Fest. p.* 306, 16.

sub-sōlānus, a, um, *adj.* (sub, sol), *tourné vers l'orient, qui regarde l'orient, de l'est* (*mot postér. à Auguste*) : ~ montes, *Plin.* 7, 2, 2. — *Absolt* subsolanus, i, *m.* (*sc.* ventus), *le vent d'est, Senec. Qu. Nat.* 5, 16; *Plin.* 2, 47, 46. *Au pluriel* : Salubriores septentrionales quam subsolani vel austri sunt, *Cels.* 2, 1.

* **sub-sŏno**, āre, *v. a., donner secrètement à entendre, indiquer* : Ut subsonaret, quanti pretii (dentur), *Sisenn. dans Charis. p.* 175 *P.*

sub-sortĭor, ītus; 4. *v. a., t. de droit, désigner par la voie du sort de nouveaux juges en remplacement de ceux que les parties ont récusés; faire un second tirage de noms* : ~ judicem, *Cic. Cluent.* 35, 96; *cf. ib.* 34, 92; *Verr.* 1, 10, 30. *Au part.* subsortītus, a, um : ~ judices, *juges qui remplacent ceux qui sont empêchés* (qui occupatorum funguntur officio), *Serv. ad. Virg. Georg.* 3, 71.

subsortītĭo, ōnis, *f.* [subsortior], *second tirage de noms pour remplacer par de nouveaux juges les juges récusés, Cic. Verr.* 2, 1, 61, 157; *Cluent.* 33, 91; *tirage au sort pour remplacer les citoyens morts à qui l'État fournissait du blé, Suet. Cæs.* 41, *fin.*

* **sub-spargo**, ĕre, *v. n., répandre dessous* : ~ semina versutiis hæreticorum, *Tertull. Resurr. carn.* 63, *fin.*

substāmen, ĭnis, *n.* = stamen, *chaîne du tisserand, oppos. à la trame, Schol. ad Juven.* 2, 66.

substantĭa, æ, *f.* [substo], *substance, être, essence, nature; matière dont une chose est faite, éléments constitutifs, étoffe, fond, réalité, chose, objet; etc.* (*mot postér. à Auguste*) : Substantia ejus (hominis) sub oculos venit, ut non possit quæri, an sit? *la substance de cet homme, l'être matériel, réel, sensible, le corps, Quintil. Inst.* 7, 2, 5. Verba ipsa sine rerum substantia, *id. ib.* 2, 21, 1. Quos ingenii igniculos, quam substantiam placidæ et altæ mentis ostenderit, *id. ib.* 6 *proœm.* § 7. Huic ejus (rhetorices) substantiæ maxime conveniet, rhetoricen esse bene dicendi scientiam, *id. ib.* 2, 15, 34. Quæ idcirco separavi, quia, quamvis clara, diversæ tamen erat substantiæ, *Front. Strat.* 4 *præf.* Earum rerum pretium non in substantia, sed in arte positum est, *le prix de ces choses repose non dans la matière, mais dans la main-d'œuvre, Paul. Dig.* 50, 16, 14. Sine commendatione natalium, sine substantia facultatum, neuter moribus egregius, potentissimi sunt civitatis, *sans fortune, Tac. Or.* 8; *de même* ~ omnis paternorum bonorum, *Aur. Vict. Orig.* 19; ~ rei familiaris, *patrimoine, avoir, Paul. Sent.* 2, 29 *et autres.*

substantĭālis, e, *adj.* [substantia], *substantiel, essentiel, réel* (*mot postér. à l'époq. class.*) : ~ differentia, *Tertull. Resurr. carn.* 45, *fin.* — II) *métaph., immatériel, indépendant de la matière* : ~ potestates, *c.-à-d. les purs esprits, les puissances immatérielles, Ammian.* 21, 1. — *Adv.* substantiālĭter, *essentiellement, matériellement, Tertull. adv. Valent.* 7, 4; *adv. Marc.* 35, *fin. Au compar. n., Boëth. in Porphyr. Dial.* 1, *p.* 7.

substantiālĭtas, ātis, *f., substantialité, l'état de celui qui a une substance, Cassiod. Hist. Eccles.* 7, 14.

substantĭŏla, æ, *f. dimin.* [substantia], *petit bien, fortune peu considérable, faible avoir :* ~ paterna et materna, *Hieron. Ep.* 108, 26, ~ tenuis, *id. ib.* 125, 16.

substantīvālis, e, *adj.* [substantivus], *immatériel; substantiel :* ~, non agnitionalis forma, *Tertull. adv. Valent.* 27, *fin.*

substantīvus, a, um, *adj.* [substantia], *substantiel (mot postér. à l'époq. class.)* : ~ res, *substance, Tertull. adv. Prax.* 26; *adv. Hermog.* 26. — II) *dans la langue grammaticale postér. :* ~ verbum, *le verbe substantif, le verbe* sum, *trad. du grec* ὑπαρκτικόν, *Prisc. p.* 612, *fin. P.*

sub-sterno, strāvi, strātum, 3. *v. a., étendre sous, répandre, étaler sous, etc. (très-class.)* — I) *au propr. :* Ex segete vellito ebulum, cicutam... ulvamque : eam substernito ovibus, *Cato, R. R.* 37, 2; *de même* ~ verbenas, *Ter. And.* 4, 3, 12; ~ casias et nardi levis aristas, *Ovid. Met.* 15, 398; ~ nepetam in metu obdormituris, *Plin.* 20, 14, 56. ~ semina hordei, *mettre un lit d'orge dessous, Colum.* 5, 9, 9. ~ fucum marinum conchyliis, *employer l'algue marine dans la préparation des teintures de pourpre, en faire la base de ces teintures, Plin.* 26, 10, 66. ~ se (mulier), *se prostitue, Catull.* 64, 404. Substratus Numida mortuo superincubanti Romano vivus, *étendu vivant sous le Romain mort, Liv.* 22, 51, 9. Pelage late substrata, *mers qui s'étendent au loin, Lucr.* 6, 620; *de même id.* 4, 412; 6, 747. Confingunt nidos et occultandis habiles pullis et substernendis molles, *des nids disposés pour cacher les petits et être moelleux, Plin.* 10, 33, 49. — *Absolt :* Male substravisse pecori colonum apparet, *Plin.* 18, 28, 53. — *Impersonnellmt :* Pecori et bubus diligenter substernatur, *qu'on fasse avec soin la litière aux brebis et aux bœufs, Cato, R. R.* 37, 2. — B) *métaph., joncher, couvrir de :* Solum paleis substernunt, *ils jonchent le sol de paille, Varro, R. R.* 1, 57, 2. Gallinæ avesque reliquæ cubilia sibi nidosque construunt eosque quam possunt mollissime substernunt, *les poules et les autres oiseaux construisent des nids et les préparent le plus mollets qu'ils peuvent, Cic. N. D.* 2, 52, 129. ~ fundamenta calcatis carbonibus, *étendre, comme un lit, une couche de charbons pilés, Plin.* 36, 14, 21. ~ lectum stragula veste, *mettre des couvertures sur un lit, Appul. Met.* 10, *p.* 248. = II) *au fig., présenter, exposer, abandonner, livrer (faire litière de); soumettre, subordonner à :* Omne quod erat concretum atque corporeum substernebat animo, *tout ce qui était matériel, il le soumettait à l'esprit, Cic. Univ.* 8. Quæ demant quomque dolorem, Delicias quoque uti multas substernere possint, *Lucr.* 2, 22. Totam rem publicam substravit libidini suæ, *sacrifia l'État tout entier à son caprice, fit litière de l'intérêt public, Cic. Rep.* 1, 4; *cf. :* Quasi pudicitiam A. Hirtio substraverit, *comme s'il eût livré sa pudeur, se fût prostitué à Hirtius, Suet. Aug.* 68.

substillātio, ōnis, *f.* = substillum, *strangurie, Gloss. Cyrill.* (*où il est écrit* substillacio).

sub-stillo, as, āre, *n., uriner goutte à goutte, être affecté de strangurie, Gloss. Cyrill., Gloss. Philox.*

substillus, a, um, *adj.* [subs-stillo] (*antér. et postér. à l'époq. class.*), *qui dégoutte un peu :* ~ lotium, *c.-à-d. strangurie, Cato, R. R.* 156, 6. — II) *substantivt* substillum, i, *n., temps humide :* « Substillum tempus ante pluviam jam pæne uvidum et post pluviam non persiccum, quod jam stillaret, aut nondum desisset, » *Fest. p.* 306 *et* 307. Aut imbres ruunt et si qua missilia cum imbribus; dehinc substillum et denuo sudum, *Tertull. Pall.* 2.

substĭnĕo, ēre, = sustineo, *Appul. Mag.* 325, 11, *Elmenhorst.*

sub-stĭtŭo, ŭi, ūtum, 3. *v. a.* [statuo] — I) *mettre, placer sous ou après (rare en ce sens et plus souv. postér. à Auguste)* — A) *au propr. :* Plantæ lapides substituendi sunt, *il faut placer des pierres sous les racines de la plante, Pallad. Mart.* 10, 22. — Post elephantos armaturas leves Numidasque substituerat, *il avait placé les troupes légères et les Numides après les éléphants, Hirt. B. Afr.* 59, 3. — B) *au fig. :* Ceperat jam ante Numidam admiratio viri : substituerat animo speciem quoque corporis amplam ac magnificam, *s'était représenté un extérieur, s'était fait l'idée d'un extérieur, etc., Liv.* 28, 35, 5. Substituebantur crimini Senecio et Eurythinus, *étaient soumis à l'accusation, c.-à-d. mis en accusation, accusés, Plin. Ep.* 6, 31, 8; *de même* ~ aliquem arbitrio, *soumettre à l'arbitrage, Cels. Dig.* 38, 1, 30. — II) *substituer, mettre à la place de (très class. en ce sens)* — A) *en génér. :* In eorum locum, quos domum suam de piratis abduxerat, substituere et supponere cœpit cives Romanos, *de mettre des citoyens romains à la place de ceux que, etc., Cic. Verr.* 2, 5, 28, 72; *de même* ~ pontificem in locum Scipionis, *Suet. Tib.* 4; ~ alium in ejus locum, *Nep. Alcib.* 7; *cf. :* Arborem) senio afflictam summoveat et in vicem novellam subolem substituat, *et qu'à sa place il plante un nouveau plant, Colum.* 5, 6, 1. — Nunc pro te Verrem substituisti alterum civitati, *tu donnes à l'État, pour te remplacer, un autre Verrès, un autre toi-même, Cic. Verr.* 2, 3, 69, 161; *cf. :* Consules velut pro Philippo atque Antiocho substitutos regnare, *Liv.* 38, 42, 10; *de même* ~ aliam tabulam pro ea, *Plin.* 35, 10, 36; philosophiam nobis pro rei publicæ procuratione, substitutam putabamus, *je regardais l'étude de la philosophie comme une nouvelle charge qui remplaçait pour moi le gouvernement de la république, Cic. Divin.* 2, 2, 7. — Quem substiturus sibi Cæsar designaverat consulem, *Vellej.* 2, 58, 3, *cf. Suet. Cæs.* 76; *de même* ~ equites Siculis, *Liv.* 29, 1, 10; ~ alia semina demortuis, *Colum.* 4, 17, 3; ~ libros de Oratore his (libris rhetoricis), *Quintil. Inst.* 3, 6, 60; ~ fortunam culpæ, *id. ib.* 7, 4, 14. — Frequentissime utimur ficta personarum, quas ipsi substituimus, oratione, *id. ib.* 3, 8, 54. Defuncto circa Kal. Jan. altero e consulibus, neminem substituit, *Suet. Ner.* 15. Interdum substituitur mutua accusatio, *Quintil. Inst.* 7, 2, 9. — B) *particul., en t. de jurisprudence; ~* heredem (alicui), *instituer second héritier, substituer :* « Heredes aut instituti dicuntur aut substituti : instituti primo gradu, substituti secundo vel tertio, » *Modest. Dig.* 28, 6, 1, *sq.* Eo testamento heredes æquis partibus reliquit Gaium et Tiberium nepotes substituitque invicem, *Suet. Tib.* 76; *de même* ~ heredem (alicui), *id. Galb.* 9; *Quintil. Inst.* 7, 6, 9 *et beauc. d'autres.*

substĭtūtio, ōnis, *f.* [substituo *n°* II], *action de mettre à la place de, de remplacer, de relayer qqn, remplacement.* — * I) *en génér. :* Ut nova quaque suboriente fetura, quicquid prior ætas abstulisset, recidiva substitutio subrogaret, *Arnob.* 3, *p.* 104. — II) *particul., en t. de jurisprud., substitution, action d'instituer en qualité de second ou troisième héritier,* « *Gaj. Inst.* 2, § 174 *sq.*; *Dig.* 28 *tit.* 6. »

* **substĭtūtīvus**, a, um, *adj.* [substituo], *conditionnel, subordonné :* ~ propositio, ut : Ajax, qui regnat, si sapit, beatus est, *Appul. Dogm. Plat.* 3.

substitutus, a, um, *Partic. de* substituo.

sub-sto, āre, *v. n.* — I) *être dessous, exister en dessous (extrêmement rare; n'est pas dans Cicéron)* : Si, pure substante, non rumpuntur hi tumores, incidendi sunt, *Cels.* 6, 10, *med.* Nullo dolore substante, *sans douleur, id.* 2, 7, *med.* — * II) *opposer résistance, résister, tenir bon, comme* subsisto : Perii! metuo, ut substet hospes, *Ter. And.* 5, 4, 11. *Boëth. de duab. natur., p.* 950, *établit ainsi la différence entre* substo *et* subsisto : « Subsistit quod ipsum accidentibus, ut possit esse, non indiget; substat autem id, quod aliis accidentibus subjectum quoddam, ut esse valeant, subministrat. »

* **sub-stŏmăchans**, antis, *partic.* [stomachor], *un peu irrité :* ~ tædio, *Augustin. Conf.* 3, *fin.*

substrāmen, ĭnis, *n.* [substerno], *ce qu'on étend dessous, paille, litière :* Provident, ut habeant molle substramen e palea aliave aliqua re, *Varro, R. R.* 3, 10, 4; *de même id. ib.* 3, 6, 5; 3, 9, 8; *Sil.* 12, 444. *On l'appelle aussi* substramentum, *Cato, R. R.* 161, 2 (*autre leçon :* substramentis).

substrāmentum, i, *voy.* substramen *à la fin.*

substrātōrĭus, a, um, *relatif à ce qui s'étend dessous, Not. Tir. p.* 90.

1. **substrātus**, a, um, *partic. de* sterno.

2. **substrātus**, ūs, *m. action d'étendre sous; seulemt à l'abl. sing., Plin.* 18, 30, 72; 24, 9, 38.

* **sub-strĕpens**, entis, *partic.* [strepo], *qui fait entendre un faible murmure :* Tertiata verba semianimi voce substrepens, *Appul. Met.* 5, *p.* 166.

substrictus, a, um, *partic. et Pa. de* substringo.

* **sub-strīdens**, entis, *partic.* [strido], *qui frémit légèrement, qui commence à gronder :* Ira exundante substridens, *Ammian.* 16, 4.

sub-stringo, nxi, ctum, 3. *v. a., attacher au bas, lier, serrer, nouer en dessous (poét. et dans la prose postér. à Auguste)* — I) *au propr. :* Insigne gentis, obliquare crinem nodoque substringere, *une coutume particulière à ces peuples, c'est de retrousser leurs cheveux et de les attacher par un nœud, Tac. Germ.* 38; *de même* ~ ligatas auro comas, *Lucan.* 3, 281; ~ sinus, *Senect. Troad.* 88; ~ lintea malo, *carguer les voiles, les serrer contre le mât, Sil.* 1, 689; ~ caput equi loro, *Nep. Eum.* 5. ~ carnem fascia, *soutenir par un bandage une excroissance de chair, Suet. Galb.* 21. — II) *métaph., resserrer, retenir, contenir :* ~ aurem, *prêter l'oreille, l'attacher en qque sorte à la parole de qqn, Hor. Sat.* 2, 5, 95. ~ lacrimas, *retenir ses larmes, Marc. Emp.* 8. — B) *au fig., resserrer, restreindre, élaguer, supprimer; arrêter; contenir :* Omissa supplere, effusa substringere, *resserrer ce qui est trop développé, ce qui est diffus, Quintil. Inst.* 10, 5, 4. ~ bilem, *contenir sa bile, dévorer sa mauvaise humeur, Juven.* 6, 433 — *De là :*

substrictus, a, um, *Pa.* (*d'après le n°* II), *resserré étroit, serré, court, juste; grêle, maigre, petit :* ~ ilia, *Ovid. Met.* 3, 216. ~ crura, *id. ib.* 11, 752. ~ testes castorum, *Plin.* 32, 313. ~ et breves tunicæ, *tuniques courtes et étroites, Gell.* 7, 12, 3. — *Compar. :* Tauro est venter paulo substrictior, *le taureau a le ventre un peu serré, peu saillant, est plus efflanqué, Colum.* 6, 20.

substructio, ōnis, *f.* [substruo], *bâtisse souterraine, substruction, fondation, Vitr.* 1, 5; 6, 11; *Cæs. B. C.* 2, 25, 1; *Cic. Mil.* 20, 55; 31, 85; *Liv.* 38, 28, 3; *Front. Aquæd.* 3, 5, *sq.*; *Colum.* 1, 5, 9. Substructionem contra labem montis facere, *Inscr. in Bullet. dell' Instit. Archeol. ann.* 1338, *p.* 188. *On dit aussi* substructum, i, *n., Vitr.* 8, 7, *med.*

substructum, i, *voy.* substructio *à la fin.*

substructus, a, um, *Partic. de* substruo.

sub-strŭo, xi, ctum, 3. *v. a., faire une substruction ou une fondation, bâtir sous terre :* ~ fundamentum, *Plaut. Most.* 1, 2, 40. ~ intervalla montium ad libramenta, *Vitr.* 8, 7, *med.*; *cf. Plin.* 33, 4, 21. Locus substructus, *Varro, L. L.* 5, 32, 43. Capitolium saxo quadrato substructum, *le Capitole repose sur des fondations en pierre de taille, Liv.* 6, 4, 12. Licet fodiendo, substruendo iter facere, *Cels. Dig.* 8, 1, 10. — ~ vias glarea, *paver les routes avec du gros sable, Liv.* 41, 27, 5.

subsūdo, as, āre, *n., suer légèrement, être en moiteur, Venant. Fort. Vit. S. Radeg.* 34.

subsultānĕus, a, um. = ἁλτικός, *de soubresaut, Gloss. lat. gr.*

* **subsultim**, *adv.* [subsilio], *en sautillant, par soubresauts, par sauts et par bonds :* Ut in extremis spatiis subsultim decurreret, *Suet. Aug.* 83.

subsulto, āre, *v. intens. n.* [subsilio], *sauter en haut, bondir, sautiller (rare; n'est pas dans Cicéron)* — I) *au propr. :* Ut subsultabat, postquam vicit villicus! *Plaut. Casin.* 2, 7, 10. Tu subsultas, ego miser vix asto præ formidine, *id. Capt.* 3, 4, 104. — II) *au fig., être sautillant, saccadé, heurté, inégal, en parl. du style :* Ne sermo subsultet imparibus spatiis ac sonis, *Quintil. Inst.* 11, 3, 43. Compositio multis clausulis concisa subsultet, *id. ib.* 9, 4, 42.

sub-sum, *sans parf.*, esse, *v. n., être ou se trouver sous, près, dans le voisinage, être placé ou caché sous (très-class.)* : Ubi in suo quisque est gradu firmiter collocatus et non subest, quo præcipitet ac decidat, *dès qu'il n'y a rien dessous (aucune place libre) où il puisse se précipiter et tomber, Cic. Rep.* 1, 45. Subesse Cæcum aliquem cordi stimulum, *Lucr.* 3, 886; *cf.* 4, 1078. Si quid intra cutem subest ulceris, *s'il y a quelque ulcère caché sous la peau, Planc. dans Cic. Fam.* 10, 18, 3. Si forte subucula pexæ Trita subest tunicæ, *si par hasard j'ai une chemise usée sous une tunique neuve, Hor. Ep.* 1, 1, 96. Nigra subest cui lingua palato, *Virg. Georg.* 3, 388. Lacte madens illic suberat Pan ilicis umbræ, *Pan était là sous l'ombrage d'un chêne, Tibull.* 2, 5, 27. Cum sol Oceano subest, *quand le soleil est plongé dans l'Océan, Hor. Od.* 4, 5, 40. — Pedem referre, et, quod mons suberat circiter M. passuum, eo se recipere cœperunt, *Cæs. B. G.* 1, 25, 5; *de même* ~ montes, *id. B. C.* 1, 65, 3; ~ vallis aut locus declivis, *id. ib.* 1, 79, 3; ~ planities, *une plaine s'étend au-dessous, Liv.* 27, 18, 6; ~ vicina taberna, *Hor. Ep.* 6, 14, 24, ~ templa mari, *Ovid. Met.* 11, 359; *cf.* ~ regnum Ariobarzanis illi, *Sall. Ep. Mithrid. ad Arsac. med.* Putabam, posse me subesse propinquis locis, ut si durius aliquid esset, succurrere celeriter possem, *rester dans le voisinage, Planc. dans Cic. Fam.* 10. 21, 2. — Etsi totius diei continenti labore erant confecti noxque jam suberat, *et que la nuit fût proche, Cæs. B. C.* 3, 97, 4; *de même :* Quod hiems suberat, *l'hiver approchait, id. B. G.* 3, 27, 1 *et :* Quum honoris amplissimi contentio et dies,

comitiorum subesset, *et le jour des comices approchant, Cic. Mil.* 16, 42. — A rumoribus dicemus, si negabimus, temere famam nasci solere, quin subsit aliquid, *si nous nions qu'un bruit naisse, sans qu'il y ait quelque chose qui y donne lieu, Auct. Herenn.* 2, 8, 12. Ea fuit legatio Octavii, in qua periculi suspicio non subesset, *où il n'y avait pas l'ombre d'un danger, Cic. Phil.* 9, 2, 4; *de même* ~ nulla suspicio in qua re, *id. Rosc. Am.* 10, 28 *et simplmt* ~ suspicio, *id Quint.* 21, 66. Quum de imperio decertatur belloque quæritur gloria, causas omnino subesse, tamen oportet easdem esse, quas, *etc., id. Off.* 1, 12, 38; *de même* ~ causa aliqua, *il y a quelque cause ou motif, id. Fin.* 5, 10, 29; *cf. :* Si his vitiis ratio non subesset, *id. N. D.* 3, 28. 71; *de même* ~ ratio, *Auct. Herenn.* 1, 17, 27; *Quintil. Inst.* 9, 3, 6. Si ulla spes salutis nostræ subesset, *s'il nous restait quelque espoir de salut, Cic. Att.* 3, 25. Illi regi tolerabili aut etiam amabili subest ad immutandi animi licentiam crudelissimus ille Phalaris, *id. Rep.* 1, 28. Hic subest velut latens persona temporis et qualitatis tacita vis, *Quintil. Inst.* 3, 5, 9. Sæpe solent auro multa subesse mala, *souvent l'or cache une foule de maux, Tibull.* 1, 6, 18. Subest silentio facinus, *le crime reste caché ou dans l'ombre, Curt.* 6, 9, 11 *et autres sembl. — Poét. :* Bene si celabitur index, Notitiæ suberit semper amica tuæ, *tu sauras toutes les démarches de ton amie, Ovid. A. A.* 1, 398.

subsŭo, is, ĕre, 3. *a., coudre par dessous, Not. Tir. p.* 136. *Acron. ad Hor. Sat.* 1, 2, 29.

subsŭperparticŭlāris numerus, *le nombre contenu une fois, plus une partie, dans un autre nombre plus grand, nommé* superparticularis, *Boëth. Arithm.* 1; 22, *p.* 1311; 1316; 1544.

subsŭperpartiens, entis, *désignation du nombre, qui est contenu en entier et encore une fois en partie par un autre plus grand, Boëth. Arithm.* 1, 28.

subsurdus, a, um, *un peu sourd :* ~ vox; *voix peu nette, Quintil.* 11, 3, 32 (*d'après le manuscr. de Paris; douteux. Voy. sur ce passage, Zumpt*).

subsūtĭo, ōnis, *f., couture faite en dessous, ravaudage, doublure, Gloss. Philon.*

* **sub-sūtus**, a, um, *partic.* [suo], *cousu au bas :* ~ vestis, *vêtement bordé, garni, Hor. Sat.* 1, 2, 29.

subsūtūra, æ, *f., couture faite au bas de la robe des femmes pour y attacher une garniture, Edict. Dioclet. p.* 21.

* **sub-tābĭdus**, a, um, *adj., qui commence à dépérir, pâle, livide :* Stetit subtabidus : excitum putares ab inferis, *Ammian.* 26, 6, *med.*

* **sub-tăcĭtus**, a, um, *adj., un peu taciturne, silencieux, sombre :* Hinc schola subtacitam meditatur gignere sectam, *Prudent. Ham.* 174.

subtālāris, e, *adj.* (talus), *qui se trouve sous le talon :* ~ calcei, *Isid. Or.* 19, 34, 7.

subtegmen, ĭnis, *voy.* subtemen.

* **sub-tĕgo**, xi, ĕre, *v. a., couvrir par dessous :* Ferrea munimenta cœlum omne subtexerunt, *Ammian.* 19, 7 (*autre leçon* subtexunt). *Au part.* subtectus, a, um, *couvert, voilé en dessous :* subtectus sol (nebulā), *Jornand. Get.* 2. Cauda pedes Equi sunt subtecti, *Vitr. de Sider.* 9, 6.

* **sub-tĕgŭlāneus**, a, um, *adj.* [tegula], *qui est sous le toit :* ~ pavimenta, *sorte d'aire pour les appartements, carrelage, Plin.* 36, 25, 61.

« SUBTEL (*gén.* — ellis), τὸ κοῖλον τοῦ ποδός, » *le creux du pied, Prisc. p.* 644 *P.* [sub-talus].

subtēmen (*s'écrit aussi* subtegmen), ĭnis, *n.* (*contract. de* subteximen, subtecmen, *de* sub-texo, *cf.* mala *de* maxilla), *chaîne d'un tissu :* Tela jugo vincta est : stamen secernit arundo : Inseritur medium radiis subtemen acutis, *etc., Ovid. Met.* 6, 56; *de même Varro, L. L.* 5, 23, 33; *Virg. Æn.* 3, 483; *Vitr.* 10, 1, *med.; Plin.* 11, 24, 28; 13, 12, 24. —* II) *métaph.* (pars pro toto) *trame, tissu, fil* (*rare et le plus souv. poét. en ce sens*) : Possin' tu, si usus venerit, Subtemen tenue nere? *Plaut. Merc.* 3, 1, 20; *de même* ~ nere, *Ter. Heaut.* 2, 3, 52; *Front. de Nepot. am.* 2, *med.* ~ Tyrium, *étoffe de Tyr., Tibull.* 4; 1, 121; *Stat. Th.* 656; *cf.* ~ picto bracæ, *Val. Flacc*, 6, 227 *et.* ~ croceo vestes, *id.* 8, 234. *De même, en parl. du fil des Parques :* Unde tibi reditum certo subtemine Parcæ Rupere, *Hor. Epod.* 13, 15. Currite ducentes subtemina, currite, fusi, *Catull.* 64, 328. *Fil d'une ligne, Nemes, Cyneg.* 311.

sub-tendo, *sans parf.*, tum, 3. *v. a. et n.* — * I) *act., tendre par dessous :* ~ lectos loris, *tendre des lits avec des sangles, dresser des lits de sangles, Cato, R. R.* 10, 5. — * II) *neutr. : s'étendre par dessous :* Linea subtendens, *ligne qui passe par dessous : Front. Expos. form. p.* 32 *Goes.*

* **sub-tĕnĕo**, ēre, *v. a., tenir sous :* Vinaceos lectos cestibus subtento (*forme contracte pour* subteneto), *Cato, R. R.* 25 *Schneid. N. cr.*

subtentus, a, um, *Partic. de* subtendo.

* **sub-tĕnŭis**, e, *adj., un peu mince :* Juba crebra, fusca, subcrispa, subtenuibus setis, *Varro, R. R.* 7, 5.

subter, *adv. et prép.* [sub-ter] — I) *adv., au dessous, par dessous :* In primis terram face ut esse rearis Subter item, ut supera, ventosis undique plenam Speluncis, *au dessous comme au dessus, Lucr.* 6, 537; *cf. :* Qui omnia hæc, quæ supra et subter, unum esse dixerunt, *Cic. de Or.* 3, 5, 20 *et :* Torvu' draco serpit subter superaque revolvens Sese, *id. poët. N. D.* 2, 42, 106. (Anulus) Unus ubi ex uno dependet, subter adhærens, *s'y rattachant par dessous, Lucr.* 6, 915. Si forte oculo manus uni subdita, subter Pressit eum, *le presse au dessous, id.* 4, 449. Deinde subter mediam fere regionem sol obtinet, *Cic. Rep.* 6, 17. — II) *prépos. avec l'accus. et l'abl. sous, au-dessous de, au bas, au pied de, près de, etc. rare, mais très-class.*) — α) *avec l'accus. :* Iram in pectore, cupiditatem subter præcordia locavit, *il a placé la concupiscence au-dessous des viscères, Cic. Tusc.* 4, 10, 20. Umbrosi subter pineta Galesi, *sous les pins du Galèse ombreux,* 2, 33, 67. Angusti subter fastigia tecti Ingentem Æneam duxit, *Virg. Æn.* 8, 366. Subterque imas ablata cavernas His caput attollo, *Ovid. Met.* 5, 502 *et autres sembl.* — Manu subter togam ad mentum exserta, *tirant sa main de dessous sa robe et la portant au menton, Liv.* 8, 9, 5. — Equo citato subter murum hostium ad cohortes advehitur, *au pied du mur, id.* 34, 20, 8. — β) *avec l'abl. :* Virtus omnia, quæ cadere in hominem possunt, subter se habet, *la vertu est au-dessus de tous les accidents qui peuvent arriver à l'homme, Cic. Tusc.* 5, 1, 4. Rhœteo subter litore, *Catull.* 65, 7. Subter densa testudine, *Virg, Æn.* 9, 514.

II) *en composition* subter *signifie, comme* sub, *que l'action a lieu dessous :* subteractus, subterfluo, *etc.; et métaph. aussi qu'elle a lieu secrètement,* subterduco, subterfugio. *Pour quelques-uns des verbes composés avec* subter, *il est douteux s'ils sont réellement composés ou s'il ne vaut pas mieux lire* subter *à part et comme adverbe.*

* **subtĕr-actus**, a, um, *partic.* [ago], *poussé ou jeté par dessous :* Id vitium subteractis quasi quibusdam radicibus serpit, *par des racines souterraines, Cels.* 5, 28, 1.

* **subtĕr-anhēlo**, āre, *v. n., haleter en dessous :* Insessaque pondere tanto Subteranhelat humus, *la terre gémit dans ses profondeurs, Stat. Silv.* 1, 1, 1, 56.

* **subter-căvātus**, a, um, *partic.* [cavo], *creusé en dessous :* Sic contegunt subtercavata, *Solin.* 2, *fin.*

subter-curro, ĕre, 3. *a., courir sous qche :* Subtercurrens basin, *qui court ou s'étend sous la base, Vitr.* 9, 6.

subter-cŭtānĕus, a, um, *adj.* [cutis], *souscutané* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ morbus, *hydropisie, Aur. Vict. Epit.* 14, *fin.* ~ humor, *Veget. Vet.* 3, 2, *med.*

subter-dūco, xi, 3. *v. a., emmener en secret, soustraire, dérober* (*mot de Plaute*) : Serva istas fores, Ne tibi clam se subterducat istinc, atque huc transeat, *Plaut. Mil. gl.* 2, 3, 72. — Si huic occasioni tempus sese subterduxerit, *si le temps se dérobe à cette occasion, c.-à-d. si on laisse échapper cette occasion, id. Asin.* 2, 2, 12.

subtĕr-ĕo, is, īre, *n., aller par dessous :* Vel quæ occulte subtereunt (Aquæ), *Isid. Or.* 13, 20.

subter-flŭo, ĕre, *v. n., couler au dessous, postér. à Auguste et très-rare :* Amnis ex lacu sub montes desertos subterfluens, *Vitr.* 8, 2, *med.* Torrente rapido minaciter subterfluente, *Plin.* 8, 50, 76. — * II) *au fig., échapper à :* Ita eos felicitas ingrata subterfluit, ut semper pleni sperum, *etc., le bonheur passe sans qu'ils sachent le goûter, Eum. Paneg. Const.* 15.

* **subter-fŭgĭo**, fūgi, 3. *v. n. et a., fuir secrètement, s'échapper, se sauver, s'esquiver, disparaître; activt, fuir, éviter, se dérober, se soustraire à, etc.* — I) *neutre* (*très-rare ainsi*) : Subterfugisse sic mihi hodie Chrysalum, *que Chrysale se soit ainsi échappé de mes mains, Plaut. Bacch.* 4, 6, 2. Et cum, qui recedit, hoc est qui subterfugit, ut ne secum aliqua actio moveatur, latitare placet, *Ulp. Dig.* 42, 6, 20. — II) *act.* (*très-class. en ce sens; mot favori de Cicéron*) : Nequicquam mare subterfugi sævis tempestatibus, *en vain ai-je échappé à la mer, Plaut. Merc.* 1, 33. Ut quoniam criminum vim subterfugere nullo modo poterat, procellam temporis devitaret, *échapper à la force de l'accusation, Cic. Verr.* 1, 3, 8. Tantum quisque habet in Sicilia, quantum hominis avarissimi aut imprudentiam subterfugit aut satietati superfuit, *que ce qui a pu échapper à la rapacité du plus avare des hommes, ou ce que la satiété ne lui a pas permis de désirer, id. ib.* 1, 4, 13. *De même* ~ militiam, *se soustraire au service militaire, id. Off.* 3, 26, 97; ~ pœnam aut calamitatem, *id. Cæcin.* 34, 100; ~ periculum, *se dérober au péril, id. Fam.* 15, 1, 4; ~ omnia quasi fata, *id. Læl.* 10, 35; ~ tempestatem Punici belli, *Liv.* 31, 10, 6; ~ jus fisci, *frauder les droits du fisc, Suet. Vesp.* 23 *et autres sembl. — Aussi avec l'infin. :* ~ dicere, *Quintil. Decl.* 6, 12.

* **subter-fundo**, āre, *v. a., affermir au dessous :* Cum fabricaretur cœlum terraque subterfundaretur, *Lactant,* 2, 8, *med.*

subtĕrĭor, us, *compar.* [subter], *qui se trouve plus bas, inférieur, synon. d'*inferior (*latin. des bas temps*) : ~ termini, *Innoc. de Cas. lit. p.* 242 *Goes.* Nocuus sanguis per subteriora dicitur expelli, *Æmil. Macer,* 2, 13. Subtĕrĭus, *adv., propr. neutre compar. de* subter, *plus bas, plus au dessous :* Constat tribus coloribus, subterius nigro, medio candido, superius mineo, *Isid. Or.* 16, 8, 4. — *Métaph., plus bas :* Et subterius paululum ubi habetur, *Beda in Porphyr. Dial.* 2, *p.* 33.

* **subter-jăcĕo**, ēre, *v. n., être situé sous :* Hic gens ardentem cœli subterjacet axem, *Alcim.* 1, 195.

* **subter-jăcĭo**, ĕre, *v. a., jeter sous :* Hordei grana subterjaciuntur, *Pall. Febr.* 18, 1.

subter-lābor, lābi, *v. dépon. n., se glisser sous, couler sous, s'échapper* (*le plus souv. poét.*) : Cum fluctus subterlabere Sicanos (Arethusa), *Virg. Ecl.* 10, 4. Fluminaque antiquos subterlabentia muros, *id. Georg.* 2, 157. Amœna fluenta Subterlabentis tacito rumore Mosellæ, *Auson. Idyll.* 10, 21. — Neque rostro ferire celeritate subterlabentem poterant, neque, etc., *le frapper dans sa fuite rapide* (*sur un vaisseau*), *Liv.* 30, 25, 6.

* **subter-lĭno**, ĕre, *v. a., oindre par dessous, frotter en dessous :* ~ plantas ægri, *Plin.* 28, 7, 23.

* **subter-lŭo**, ĕre, *v. a., mouiller par dessous, couler sous, baigner les pieds de :* Gurgite sidereo suberluit Oriona, *Claudian, VI. Cons. Hon.* 177.

* **subterlŭvĭo**, ōnis, *f.* [subterluo], *action de l'eau qui arrose, qui baigne par dessous et qui mine :* Loca humoris assidui subterluvione cadentia, *Claud. Mamert. Stat. an.* 1, 2.

* **subter-mĕo**, are, *v. n., aller, circuler, passer, couler sous :* Junctos rapido pontes subtermeat æstu, *Claudian. Idyll.* 6, 61.

subter-mŏvĕo, es, ēre, 2. *n., mouvoir par dessous :* Deinde, subtermovente manu, cum lapide (Magnete) ferrum cursu desuper movebatur, *Isid. Or.* 16, 4.

* **subter-nătans**, antis, *partic.* [nato], *nageant par dessous, Solin.* 52, *med.*

subternus, a, um, *adj.* [subter], *qui est en dessous, comme* infernus, *infernal, des enfers* (*mot postér. à l'époq. class.*) : ~ antra, *Prudent. adv. Sym.* 1, 392. ~ nox, *id. Hamart.* 930.

sub-tĕro, trīvi, trītum, 3. *v. a., broyer par dessous, user en dessous par le frottement* (*rare; le plus souv. au figuré*) : Boves ne pedes subterant, in viam quoquam agas, pice liquida cornua infima ungito, *Cato, R. R.* 72; *de même* ~ pedes, ungulas, *etc., Colum.* 6, 15, 2; *Plin.* 28, 16, 72; *Plaut. Asin.* 2, 2, 73; *Senec. Ep.* 51, *med. piler, écraser, égruger; briser, casser, hacher :* Salis sextarium subterito, et subtritum cum quartario mellis aceto diluito, *écraser un setier de sel, Colum.* 12, 5, 1; *de même id.* 2, 10, 25; *Plin.* 20, 20, 82; 30, 9, 23.

* **subter-pendens**, entis, *partic.* [pendeo], *qui pend par dessous :* Mala sine terræ tactu subterpendentia, *Pallad. Mart.* 10, 8.

subterpōno, is, ĕre, 3. *n., mettre, placer dessous, plus bas :* Quodnam igitur qualitatis proprium esse dicendum est, id ipse planissime subterposuit, *Boëth. in Aristot. Prædic.* 3, *p.* 187. *Au part. pass.* subterpositus, *Gloss. Placid. p.* 501.

sub-terrānĕus, a, um, *adj.* [terra], *qui est sous terre, souterrain* (*très-class.*) : Is me paucos specus in extremo fundo et eos quidem subterraneos, *Cic. Att.* 15, 26, 4; *de même* ~ ergastulum, *Colum.* 1, 6, 3; ~ structura, *Plin.* 36, 22, 50. ~ regna, *Juven.* 2, 149. ~ animalia, *Pallad. Sept.* 3, 2. ~ mures, *Senec. Qu. Nat.* 3, 16, *fin.* Cuniculo et subterraneis dolis peractum urbis excidium, *Flor.* 1, 12, *fin.* — *Substantivt* subterraneum, i, *n., un lieu souterrain, un souterrain, Appul. Met.* 11 *p.* 260.

* **subterrēnus**, a, um, *adj.* [terra], *souterrain, qui est sous terre, comme* subterraneus : ~ plagæ orbis, *Appul. Met.* 9, *p.* 227.

* **sub-terrēus**, a, um, *adj.* [terra], *souterrain, qui est sous terre, comme* subterraneus : ~ divi, *Arnob.* 7, 226.

subterscriptus, a, um, *écrit dessous, plus bas :* ~ numeri, *Boëth. Music.* 1, 10, *p.* 1378.

subter-sĕco, ās, āre, *Cic. in Arat.* 273, *couper en dessous.*

subter-sterno, strāvi, strātum, ĕre, *étendre par dessous, voiler par dessous :* ~ aëra jaculis et sagittis, *Jul. Valer. res gest. Alex. M.* 2, 17. *Mai.*

* **subter-tĕnŭo**, āre, *amincir, user par dessous, en parl. d'un anneau :* Anulus in digito subtertenuatur habendo, *Lucr.* 1, 313.

* **sub-tertĭus**, a, um, *adj., qui est plus petit d'un tiers, traduct. du grec* ὑπότριτος, *qui a un tiers de moins :* ~ numerus, *Mart. Capell.* 7, 252. *Cf.* subquartus.

* **subter-văcans**, antis, *partic.* [vaco], *qui est vide en dessous :* Decidant in illum subtervacantem locum, *Senec. Qu. Nat.* 6, 25.

* **subter-vŏlo**, āre, *v. n., voler sous :* Vasto subtervolat astra tumultu, *vole sous les astres, Stat. Theb.* 3, 669.

subter-volvo, is, ĕre, *faire rouler par dessous; au passif,* subtervolvi, *rouler :* Ita Pontus perstringitur gelu, ut nec amnium cursus subtervolvi credantur, *Ammian.* 22, 8.

sub-texo, xŭi, xtum, 3. *v. a., tisser sous qqche, adapter sous, ajuster, mettre (le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste; n'est pas dans Cicéron)* — I) *au propr. (extrêmement rare en ce sens)* : Appositam nigræ lunam subtexit alutæ, *il a cousu une lunule à sa chaussure noire, il porte un croissant appliqué sur, etc. Juven.* 7, 192. — *Poët. :* Patrio capiti (*i. e.* soli) subtexere nubes, *étendre sous la tête de son père (sous le soleil) un voile de nuages, Ovid. Met.* 14, 368; *cf. :* Nox subtexta polo, *Lucan.* 4, 104, *et :* Sol diem subtexit Olympo, *le soleil étend le jour autour de l'Olympe, remplit le ciel de lumière, Val. Flacc.* 5, 414; *plus souv. en prenant pour régime l'objet couvert :* Corpore concreto subtexunt nubila cœlum, *les nuages voilent le ciel, Lucr.* 5, 467; *de même* ~ cœrula nimbis, *id.* 6, 481; ~ cœlum fumo, *dérober le ciel sous un nuage de fumée, Virg. Æn.* 3, 582; ~ diem atra nube, *Senec. Phœn.* 422; ~ æthera ferro, *Lucan.* 7, 589. — II) *au fig.* A) *ajouter, exposer ensuite :* Nulla lex, nulla pax... neque res illustris est populi Romani, quæ non in eo (volumine) sub tempore sit notata; et, quod difficillimum fuit, sic familiarum originem subtexuit, ut ex eo clarorum virorum propagines possimus cognoscere, *Nep. Att.* 18, 2. Subtexit deinde fabulæ huic, legatos in senatu interrogatos esse, *etc., Liv.* 37, 48, 6; *cf. :* His subtexitur argumentatio, *Quintil. Inst.* 4, 2, 13 *et :* Non ab re fuerit subtexere, quæ... evenerint, *il ne sera pas hors de propos de joindre ici le récit des événements survenus, Suet. Aug.* 94; *cf. aussi :* Huic rei pĕr idem tempus civitatem propagatam auctumque Romanum nomen communione juris haud intempestive subtexuri videmur, *Vellej.* 1, 14, 1. Ut olitoris curam subtexerem villici officiis, *Colum.* 11, 1, 2. — B) *en génér., assembler, réunir, joindre, composer, préparer :* ~ carmina, *composer des vers, Tibull.* 4, 1, 211. ~ originem familiarum, *écrire une généalogie, Nep. Att.* 18. ~ impedimenta Romanis, *susciter des obstacles aux Romains, Ammian.* 16, 20.

subtextus, a, um, *Partic. de* subtexo.

* **subtīlĭlŏquentĭa**, æ, *f.* [subtililoquus], *discours subtils, subtilités, Tertull. adv. Marc.* 5, 19, *med.*

* **subtīlĭlŏquus**, a, um, *adj.* [subtilis, loquor], *qui discourt avec subtilité, subtil, Tertull. adv. Marc.* 5, 19, *med.*

subtīlis, e, *adj.* [sub-tela, *ainsi proprement : dont le tissu est fin, dont les fils sont délicats; de là, en génér.*] *fin, subtil, mince, menu, délié, grêle, ténu, tendre, délicat.* — I) *au propr. (en ce sens il est le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste; n'est pas dans Cicéron)* : Quæ vulgo volitant subtili prædita filo, *fil délié, fin, Lucr.* 4, 86. Ventus subtili corpore tenuis, *id.* 4, 902; *cf. id.* 3, 196 *et : Catull.* 54, 3. ~ acies gladii, *fine lame, lame bien affilée, tranchante, Senec. Ep.* 76, *med.* ~ farina, *farine très-fine, Plin.* 18, 7, 14. ~ mitra, *Catull.* 64, 63. ~ ignis, *feu subtil, Lucr.* 6, 225. ~ et minuta primordia rerum, *les atomes ténus, id.* 4, 121; 114. — *Compar. :* ~ arundo, *Plin.* 16, 36, 66. ~ semen raporum, *id.* 18, 13 34. — *Superl. :* Mel succus dulcissimus atque subtilissimus, *Plin.* 11, 5, 4.

B) *métaph., en parl. des sens, fin, délicat (très-rare en ce sens)* : Fervida quod subtile exsurdant vina palatum, *goût fin, bouche fine, Hor. Sat.* 2, 8, 38, *de même :* Subtilior gula, *Colum.* 8, 16, 4.

II) *au fig., fin, délicat, fait avec soin, exact, scrupuleux, minutieux, etc. (très-class. en ce sens)* — A) *en génér. :* Enumerare possum, quæ sit in figuris animantium et quam sollers subtilisque descriptio partium, quamque admirabilis fabrica membrorum, *quelle habile distribution des parties, Cic. N. D.* 2, 47, 121. Non intelligo, quamobrem non, si minus illa subtili definitione, at hac vulgari opinione ars esse videatur, *je ne vois pas pourquoi ce ne serait point un art, sinon dans toute la rigueur de la définition, du moins dans l'acception vulgaire de ce mot, id. de Or.* 1, 23, 109; *de même* ~ observatio; *Plin.* 18, 13, 35; ~ sententia, *pensée subtile, fine, opinion sensée, précepte très-judicieux, id.* 18, 17, 46; ~ argumentatio, *argumentation très-subtile, id.* 2, 108, 112; ~ quæstio, *id.* 11, 16, 16 *et autres sembl.* — *Compar. :* Habes epistolam plenam festinationis et pulveris : reliquæ subtiliores erunt, *les autres (lettres) seront plus soignées, Cic. Att.* 5, 14, 3. — *Superl. :* Quæ (curatio manus) inter subtilissimas haberi potest, *Cels.* 7, 7, 13. ~ inventum, *invention très-ingénieuse, Plin.* 31, 3, 23.

2°) *métaph., en parl. du goût, du jugement, fin, délicat, judicieux, ingénieux :* Ad meum sensum et ad illud sincerum et subtile judicium nihil potest esse laudabilius quam ea tua oratio, *Cic. Fam.* 15, 6, 1; *de même* ~ judicium, *jugement sûr, Hor. Ep.* 2, 1, 242; *cf. :* Subtilis veterum judex et callidus audis, *tu passes pour un homme de goût, pour un fin connaisseur en fait d'antiques, id. Sat.* 2, 7, 101; *de même :* Sapiens subtilisque lector, *Plin. Ep.* 4, 14, 7.

B) *particul. en t. de rhétor., en parl. du style, du langage ou de l'orateur : simple, sobre, sans parure, sans apprêt :* Quot officia oratoris, tot sunt genera dicendi : subtile in probando, modicum in delectando, vehemens in flectendo, *le style est simple dans la confirmation, quand il s'agit de prouver, Cic. Or.* 21, 69; *cf. :* Alter leporem quendam et salem alter acutissimum et subtilissimum dicendi genus est consecutus, *style exact, propriété de langage, id. de Or.* 2. 23, 98. Subtili quadam et pressa oratione limati, *id. Or.* 5, 20: *cf. :* Hæc subtilis oratio etiam incompta delectat, *id. ib.* 23, 78. Stoicorum non ignoras, quam sit subtile vel spinosum potius dicendi genus, *id. Fin.* 3, 1, 3. Subtile quod ἰσχνόν vocant, *Quintil. Inst.* 12, 10, 58. — Demetrius Phalereus disputator subtilis, orator parum vehemens, *habile dialecticien, Cic. Off.* 1, 1, 3; *cf. :* Quis illo (Catone) gravior in laudando? acerbior in vituperando? in sententiis argutior? in docendo edisserendoque subtilior? *id. Brut.* 17, 65. Scævola oratione maxime limatus atque subtilis, *Scévola dont le langage est si pur et si simple, id. de Or.* 1, 39, 180; *cf. id. de Or.* 3, 8, 31. Lysias subtilis scriptor atque elegans, *id. Brut.* 9, 35; *Quintil. Inst.* 10, 1, 78. ~ præceptor, *id. ib.* 1, 4, 25; 12, 10, 51.

Adv. subtiliter, *finement, subtilement, d'une manière ténue, menue.* — 1°) *au propr. :* ~ insinuatus ad parvas partes aer; *Lucr.* 6, 1030. ~ connexæ res, *choses unies intimement, étroitement, id.* 3, 739. ~ dividere aliquid, *partager qqche en menus morceaux, Plin.* 5, 12, 13. ~ fodere, *Pallad. Febr.* 21, *fin.*

II) *finement, délicatement : au fig.* — **a)** *en génér., avec finesse, délicatesse, sagacité, pénétration, goût, esprit, habileté, avec justesse, précision, rigueur :* Iste eruditus homo et Græculus, qui hæc subtiliter judicat, qui solus intelligit, *cet homme instruit, ce Grec habile qui juge si finement des productions des arts et qui seul en sent le prix, Cic. Verr.* 2, 4, 57, 127. — De re publica quid ego tibi subtiliter? tota periit, *quant à la république, comment t'en ferai-je comprendre exactement la situation? elle est morte tout entière, id. Att.* 2, 21, 1; *cf. :* Hæc ad te scribam alias subtilius, *je t'en écrirai une autre fois avec plus de détail, id. ib.* 1, 13, 4. Interfecta inde quatuor millia, et exsequendo subtiliter numerum, ducentos ait et triginta, *et, pour préciser davantage le nombre, Liv.* 3, 5, 13. De hoc teste totoque Mithridatico crimine disseruit et subtiliter et copiose Q. Hortensius, *Cic. Flacc.* 17, 41. Date nobis hanc veniam, ut ea quæ sentitis de omni genere dicendi, subtiliter persequamini, *id. de Or.* 1, 21, 91; *cf. :* Id persequar, si potero, subtilius, *id. Rep.* 2, 23; *de même* subtilius hæc disserunt, *id. Læl.* 5, 18; subtilius ista quærunt, *id. ib.* 2, 7, *et autres sembl.* — **b)** *particul., en t. de rhétor., simplement, sobrement, sans art, sans apprêt, sans ornement :* Is est eloquens, qui et humilia subtiliter et magna graviter et mediocria temperate potest dicere, *Cic. Or.* 29, 100; *cf. :* Videmus fuisse quosdam, qui iidem ornate et graviter, iidem versute et subtiliter dicerent, *id. ib.* 7, 22, *et :* Privatas causas et eas tenues agimus subtilius : capitis aut famæ scilicet ornatius, *s'agit-il d'intérêts privés et de peu d'importance, je me garde de m'élever trop haut. Est-ce une question de vie ou d'honneur, je parle avec plus de pompe, id. Fam.* 9, 21, 2. Magnifice an subtiliter dicere, *Quintil. Inst.* 8, 3, 40.

sub-tīlĭtas, ātis, *f.* [subtilis], *finesse, délicatesse, ténuité.* — I) *au propr. (en ce sens il est le plus souv. postér. à Auguste; n'est pas dans Cicéron)* : ~ linearum, *finesse des lignes, Plin.* 35, 10, 36, § 82. ~ ferramentorum, *grande finesse des instruments tranchants, id.* 28, 9, 41. ~ inenarrabilis florum, *l'inénarrable délicatesse des fleurs, id.* 21, 1, 1. ~ muliebris, *taille fine, svelte, élancée d'une femme, Vitr,* 4, 1, *med.* ~ immensa animalium, *Plin.* 10, 76, 88. ~ cælandi fingendique ac tingendi, *id.* 35, *proœm. et autres sembl.*

II) *au fig.* — A) *en génér., finesse, exactitude, justesse, précision, pénétration, sagacité, profondeur, rigueur, solidité, subtilité (très-class. en ce sens)* : Nec flumine conturbor inanium verborum, nec subtilitate sententiarum, si orationis est siccitas, *je ne me laisse démonter ni par un pompeux verbiage qui n'a rien de solide ni par la justesse des raisonnements, si le style est dépourvu de toute grâce, Cic. N. D.* 2, 1, 1. Qui in Græcis antiquitate delectantur eaque subtilitate, quam Atticam appellant, *et de cette sobriété qu'on appelle attique, id. Brut.* 17, 67; *cf. :* Leporem Socraticum subtilitatemque sermonis cum obscuritate Pythagoræ contexuit, *il unit la grâce de Socrate et son habile dialectique à l'obscurité des dogmes de Pythagore, id. Rep.* 1, 10. Credunt plerique militaribus ingeniis subtilitatem deesse, quia castrensis jurisdictio secura et obtusior ac plura manu agens calliditatem fori non exerceat, *on refuse communément aux gens de guerre la finesse d'esprit, etc., Tac. Agr.* 9. Dicam, si mihi accommodaveris subtilitatem et intentionem tuam, *Senec. Ep.* 113. Aristoteles, vir immensæ subtilitatis, *homme d'un immense esprit, vaste génie, Plin.* 18, 34, 77; *cf. :* Eratosthenes in omni literarum subtilitate sollers, *id.* 2, 108, 112; *de même* ~ geometrica, *id.* 2, 65, 65; ~ perversa grammaticorum, *la subtilité des grammairiens, id.* 35, 3, 4. Subtilitas parcimoniæ compendia invenit, *id.* 17, 22, 35, § 171.

B) *particul. en t. de rhétor., absence de tout apprêt, simplicité, sobriété :* Orationis subtilitas imitabilis quidem illa videtur esse existimanti, sed nihil est experienti minus, *on croit, à la simple estimation, qu'il est facile d'imiter cette simplicité de langage, mais à l'essai, rien ne l'est moins, Cic. Or.* 23, 76. Est in arte tanta tamque varia etiam huic minutæ subtilitati locus, *id. Brut.* 84, 291. Suavitatem Isocrates, subtilitatem Lysias, acumen Hyperides, vim Demosthenes habuit, *Isocrate se distingua par sa douceur, Lysias par sa simplicité, Hypéride par sa finesse, Démosthène par sa force, id. de Or.* 3, 7, 28. Facile cedo tuorum scriptorum subtilitati et elegantiæ, *à l'élégante simplicité de tes écrits, id. Fam.* 4, 4, 1.

subtiliter, *adv. voy.* subtilis, *à la fin.*

* **sub-tĭmĕo**, ēre, *v. n. craindre un peu; avoir qque appréhension :* Numquid subtimes, ne ad te hoc crimen pertinere videatur? *Cic. Phil.* 2, 14, 36.

* **sub-tinnio**, ire, *v. n. résonner légèrement :* Ut Bacchantibus indumentis subtinniret, cymbalo incessit, *Tertull. Pall.* 4, *med.*

sub-tĭtŭbo, āre, *v. n. être un peu chancelant, (latin. des bas temps)* : Qui pede subtitubo, balbutio faucis anhelo, *Venant. Vit. S. Mart.* 2, 475. — *Au fig. :* Dubitabile pectus Subtitubante fide, *Prudent. Apoth.* 651.

sub-torquĕo, es, ēre, 2. *a., tordre, torturer en dessous, Not. Tir. p.* 80.

subtractio, ōnis, *f., action d'enlever, de soutirer, soustraction, oppos.* acquisitio, *Vulgata Ep. ad Hebr.* 10, 39.

subtractus, a, um, *Partic. de* subtraho.

sub-trăho, xi, ctum, 3. *v. a. emporter, emmener par dessous ou furtivement, soustraire, dérober, enlever, ôter, etc. (très-class.)* :

I) *au propr. :* Ne pedibus raptim tellus substracta feratur In barathrum, *Lucr.* 6, 605; *de même* ~ colla effracto jugo, *dégager son cou du joug brisé, Ovid. Trist.* 5, 2, 40. Quin viro subtrahat (peculium), *Plaut. Casin.* 2, 2, 28. Si oppidani (impedimenta) clandestina fuga subtrahere conarentur, *Hirt. B. G.* 8, 33, 1. Aggerem cuniculis subtrahebant, *ils ruinaient*

la terrasse en la minant, Cæs. B. G. 7, 22, 2. Si per populum Romanum stipendium remittatur et deditici subtrahantur, id. ib. 1, 44, 11. Nolite mihi subtrahere vicarium meæ diligentiæ, ne m'enlevez pas celui qui seconde ma vigilance, Cic. Mur. 37, 80. Scipionem hastatos primæ legionis subtrahere ex acie jubet, d'éloigner les hastaires, Liv. 10, 14, 14; de même ~ milites ab dextero cornu, retirer des soldats de l'extrême droite, id. 44, 37, 2. ~ cibum alicui, ôter la nourriture à qqn, Cic. Fragm. ap. Non. 105, 10. ~ materiam, quæ lædere videtur, ducendo sæpius alvum, Cels. 3, 4. ~ oculos, détourner les yeux, Tac. Ann. 3, 53; Agr. 45. Quo ego me libentius a curia et ab omni parte rei publicæ subtraho, je n'en suis que mieux disposé à me retirer du sénat et à renoncer complétement aux affaires publiques, Cic. Qu. Fr. 2, 6, 5; de même ~ se, se dérober, se soustraire, Liv. 44, 16, 6; Virg. Æn. 6, 465, et autres. On dit aussi sans ajouter se : Repente interdiu vel noctu subtrahebat, il se retirait tout à coup soit le jour, soit la nuit, Suet. Cæs. 65, et : Præfectum prætorio non ex ingerentibus sed ex subtrahentibus legere, Plin. Paneg. 86, 2. — Au passif dans le sens moyen : Vastis tremit ictibus ærea puppis Subtrahiturque solum, et le sol (la mer) manque, cède, disparaît, se dérobe sous les vaisseaux, Virg. Æn. 5, 199; de même : Subtracto solo, Tac. Ann. 1, 70.

II) au fig. : Neque verba sedem habere possunt, si rem subtraxeris, neque res lumen, si verba semoveris, il n'y a plus de place pour les mots, si l'on retranche les pensées, et les pensées ne peuvent être mises en lumière, si vous faites disparaître les mots, Cic. de Or. 3, 5, 19. Necessaria cum periculo subtrahuntur, Quintil. Inst. 4, 2, 44. In quibus verba decenter pudoris gratia subtrahuntur, id. ib. 9, 3, 59; de même ~ verbum, id. ib. 58; ~ S literam, retrancher la lettre S, id. ib. 9, 4, 38; ~ narrationem, id. ib. 4, 2, 8; ~ nomina candidatorum, ne pas dire, supprimer les noms des candidats, Tac. Ann. 1, 81; on dit aussi ~ aliquem, passer, omettre qqn, n'en pas faire mention, Curt. 6, 10, 7, et 9 et autres sembl. Furium morbo gravi implicitum fortuna bello subtraxit, Liv. 8, 29, 8; cf. : Cui judicio eum mors adeo opportuna subtraxit, la mort vint fort à propos le soustraire à ce jugement, id. 6, 1, 7; de même ~ aliquem judicio, id. 9, 26, 7; ~ aliquem iræ militum, sauver qqn de la fureur des soldats, Tac. Hist. 3, 7; ~ aliquem minis populi, Justin. 16, 4, fin., et autres sembl. Ut se legum actionibus subtrahat, Quintil. Inst. 7, 4, 39: de même ~ se oneri, id. ib. 12, 9, 21; ~ se labori, se débarrasser d'un soin pénible, Colum. 1, 9, 6; ~ se discrimini alicujus, Vellej. 2, 86, fin. Ruhnk. et autres sembl. Subtrahente se quoque, ut credidisse potius temere quam finxisse rem talem videri posset, se retirer (comme garant), retirant sa garantie, Liv. 28, 25, 2.

subtriplus, a, um, en parl. d'un nombre : contenu trois fois dans un autre nombre plus grand, Boëth. Arithm.

sub-tristis, e, adj. un peu triste (antér. et postér. à l'époq. class.) : Subtristis visus est esse aliquantulum mihi, Ter. And. 2, 6, 16. Stilus ipse quasi sentiens et cera subtristior, Hieron. Ep. 60, 1.

subtritus, a, um, Partic. de subtero.

* **sub-turpĭcŭlus**, a, um, adj. tant soit peu honteux, affreux : Etiam subturpicula mihi videbatur esse παλινῳδία, Cic. Att. 4, 5, 1.

sub-turpis, e, adj. un peu honteux, en parl. d'une action : Exprimenda sunt et ea, quæ sint, quod ridiculi proprium est, subturpia, Cic. de Or. 2, 66, 264.

subtus, adv. [sub, comme intus de in], en dessous, par dessous (le plus souv. antér. à l'époq. class.; n'est pas dans Cicéron ni dans César) : Uti subtus homo ambulare possit, facito, Cato, R. R. 42, 2. Labris neque resimis superioribus, neque pendulis subtus, Varro, R. R. 2, 9, 3. Romani aggere et vineis et omnibus supra terram operibus, subtus Macedones cuniculis oppugnabant, Liv. 36, 25, 4. De même encore. Plaut. Casin. 4, 2, 26; Lucr. 5, 866; Varro, L. L. 5, 30, 37. Prépos. avec l'acc.; sous, Char.; Hier.

* **sub-tussĭo**, ire, v. n., tousser un peu, Veget. Vet. 3, 25, douteux.

* **sub-tūsus**, a, um, partic. [tundo], un peu broyé, meurtri : Flet teneras subtusa genas, Tibull. 1, 10, 55. Subtusus angulus, angle obtus, Boëth. Geom. 1, p. 1180.

subtūtus, a, um, qui est assez protégé, assez en sûreté; Commodian. Instruct. 30, 18.

- **sŭbŭcŭla**, æ, f. [sub-UO, d'où exuo] — I) tunique de dessous; chemise (d'homme) : Postea quam binas tunicas habere cœperunt, instituerunt vocare subuculam et indusium, Varron dans Non. 542, 24; de même, id. L. L. 5, 30, 37; Hor. Ep. 1, 1, 95; Suet. Aug. 82. — II) sorte de gâteau qu'on offrait dans les sacrifices, « Subuculam Ælius Stilo et Cloatius iisdem fere verbis demonstrant vocari, quod diis detur ex alica et oleo et melle. Nam de tunicæ genere notum est omnibus, » Fest. p. 308 et 309.

sūbŭla, æ, f., alène, instrument pointu à l'usage des cordonniers, Martial. 3, 16, 2; 2; Pallad. Jun. 14. — métaph., en parl. d'une arme très-petite et disproportionnée : Pudet in aciem descendere pro diis hominibusque susceptam, subula armatum, armé d'une alène, Sener. Ep. 85; cf. le proverbe : Subula leonem excipis, tu attends un lion avec une alène, c.-à-d. tu es mal armé, faiblement prémuni contre les dangers, id. ib. 82, fin.

sŭbulcus, i, m. [analogue à bubulcus pour la formation; cf. ὑφορβός], gardeur de cochons, porcher, Varro, R. R. 2, 4, 14 et 20. Colum. 1 præf. 26; Mart. 10, 93, 10, Auct. de Orig. gent. Rom. 20, 3.

sŭbŭlo, ōnis, m. — I) mot toscan p. tibicen, joueur de flûte : « Subulo Tusce tibicen dicitur! Itaque Ennius : Subulo quondam marinas propter astabat plagas, » Fest. p. 309; cf. Varro, L. L. 7, 3, 88. — II) sorte de cerf à ramure pointue, daguet, Plin. 11, 37, 45; 28, 17, 67; — III) peut-être comme pædico, Auson. Epigr. 70. — IV) Subulo, surnom romain, par ex. P. Decius Subulo, Liv. 43, 17, 1.

sŭbunctio, ōnis, f., onction intérieure : Etiam subunctionibus faucium vel interiorum utemur, Cæl. Aurel. Acut. 3, 3.

sŭbuncus, a, um, un peu recourbé, Thom. Thes. Nov. latin. p. 566.

sŭb-ungo, is, unxi, unctum, ĕre, oindre dessous, à l'intérieur ou un peu, Not. Tir. p. 130. Cf. Gloss. Placid. p. 498.

Sŭbŭr, Mela, 2, 6; Plin. 3, 3; Σουβούρ, Ptol.; v. des Lacetani, à l'E. de Tarraco, dans l'Hispania Tarraconensis; auj. Sitges Villanueva ou Segur. — Hab. Suburitani, dans des inscriptions.

Subur, Ptol.; v. dans l'intérieur de la Mauretania Tingitana. Elle était à quelque distance de l'embouchure du fleuve :

Subur, Plin. 6; Ptol., auj. Subu ou Cubu.

Sŭbūra, æ (s'écrit par abrév. SVC.; voy. à la suite), f., nom d'une rue de Rome dans le second quartier, où se vendaient les comestibles et où demeuraient les femmes publiques : « Subura Junius scribit ab eo, quod fuerit sub antiqua Urbe : quoi testimonium potest esse, quod subest ei loco, qui Terreus murus vocatur. Sed ego a pago potius Succusano dictam puto Succusam, quod in nota etiam nunc scribitur tertia litera C, non B, » Varro, L. L. 5, 8, 15 Müll.; cf. : « Subura, quum tribus literis notatur, C literam ostendit, » Quintil. Inst. 1, 7, 29; cf. aussi Fest. p. 309. De même Martial. 6, 66, 2; 7, 31, 12; 10, 94, 5; 12, 18, 2; Pers. 5, 32; Juven. 11, 141. — II) De là A) Sŭbūrānus, a, um, adj., de Subura, de la rue Subura : ~ regio, Varro, L. L. 5, 8, 14. ~ tribus, id. ib. 5, 9, 17; Cic. Agr. 2, 29, 79; Plin. 18, 2, 3; cf. Fest. p. 302. ~ clivus, c.-à-d. le mont Esquilin, Martial. 5, 22, 5. ~ canes, Hor. Epod. 5, 58. ~ magistra, c.-à-d. prostituée de bas étage, Martial. 11, 78, 11; cf. id. 11, 61, 3. — B) Sŭbūrānenses, ium, m., les habitants de la rue Subura, Fest. s. v. OCTOBER, p. 178.

Suburanenses, ium voy. Subura, n° II, B.

Suburanus, a, um, voy. Subura, n° II, A.

sŭburbānĭtas, atis, f. [suburbanus] les environs de Rome, la banlieue, les faubourgs : Sic populo Romano jucunda suburbanitas est hujusce provinciæ (Siciliæ), * Cic. Verr. 2, 2, 3, 7; de même Symm. Ep. 2, 22; Sidon. Ep. 7, 2, med.

sŭb-urbānus, a, um, adj. situé aux environs de Rome, qui est aux portes de la ville (quelle qu'elle soit), suburbain : Habet animi relaxandi causa rus amœnum et suburbanum, Cic. Rosc. Am. 46, 133, de même ~ fundus, id. Qu. Fr. 3, 1, 3, § 8; ~ ager, id. Divin. 2, 32, 69; ~ gymnasium, id. de Or. 1, 21, 98, ~ regio Italiæ, Colum. 11, 2, 61; cf. ~ Italia, Plin. 26, 4, 9. ~ caulis, Hor. Sat. 2, 4, 15. ~ peregrinatio, tournée aux environs de Rome, Tac. Ann. 3, 47. ~ crimina, id. ib. 13, 43 et autres sembl. — II) substantivt A) suburbanum, i, n. (sc. prædium), propriété, campagne près de Rome : Malo esse in Tusculano aut uspiam in suburbano, Cic. Att. 16, 13, 6, § 1. Hæc non in tuam domum neque in suburbana amicorum, sed Romam in publicum deportasset, id. Verr. 2, 1, 20, 54. De même encore, id. Rabir. Post. 10, 26; Qu. Fr. 3, 1, 7, § 23 sq.; Att. 12, 34, 1; Plin. 8, 40, 61; 31, 3, 25; Suet. Tib. 11; Ner. 48; Martial. 5, 35, 3, et autres. — B) suburbani, orum, m., les habitants des environs de Rome, de la banlieue, Ovid. Fast. 6, 58.

sŭburbĭcārius, a, um, adj. dans la latinité postér. des juristes, p. suburbanus, voisin de Rome, situé dans le voisinage de Rome; qui dépend de Rome : ~ regiones, Cod. Theod. 11, 1, 9; ib. 28, 12; ib. 16, 12.

* **sub-urbĭum**, ii, n. [urbs], faubourg, banlieue : Nuper in suburbium, ut eodem die reverterer, ire non sum ausus, Cic. Phil. 12, 10, 24.

* **sŭb-urgeo**, ēre, v. a. pousser près de, approcher : Furens animi dum proram ad saxa suburget, Virg. Æn. 5, 202.

Suburgia, Σουβουργία, Ptol.; v. de la Mauretania Cæsariensis, près de la source du fl. Phæmius.

Sŭbūrĭtāni, ōrum, hab. de la v. de Subur, Inscr. ap. Grut. 414, 3.

sŭb-ūro, sans parf., ustum, v. a., brûler légèrement : ~ crura nuce ardenti, Suet. Aug. 68. Subustum corpus, Paul. Nol. Carm. 7, 37. — Au fig., rogner, miner, Cassiod.

Suburra, Suburranus, voy. Subura.

* **subustĭo**, ōnis, f. [suburo], action de chauffer par dessous : ~ thermarum, Cod. Theod. 15, 1, 32.

subustus, a, um, Partic. de suburo.

Subuttum, Σούβουττον, Ptol.; v. de l'Inde en deçà du Gange.

SUBVADES, um, m. [sub-vas], seconde caution, c.-à-d. caution qui répond d'une autre, XII Tab. dans Gell. 16, 10, 8.

subvectĭo, ōnis, f. [subveho], transport par eau, arrivage : Ut frumentum, cujus tarda subvectio erat, divideret, Liv. 44, 8, 1; de même ~ frumenti, arrivage des grains, Tac. Ann. 13, 51, fin. — Au pluriel : Ne ab re frumentaria, duris subvectionibus, laboraret, Cæs. B. G. 7, 10, 1. ~ marinæ, Vitr. 1, 5.

sub-vecto, āvi, ātum, 1. v. intens. a., transporter, charrier, amener (transporter à dos, par eau, etc.) (poét. et dans la prose postér. à Auguste) : Asinos prædicas Ipsos, qui tibi subvectabant rure huc virgas ulmeas, Plaut. Asin. 2, 2, 74. ~ saxa humeris, transporter des pierres sur ses épaules, Virg. Æn. 11, 131; de même ~ saxa, Sil. 4, 21; ~ panaria candidasque mappas, Stat. Silv. 1, 6, 32. Et ferruginea subvectat corpora cymba, passe les morts dans sa barque ferrugineuse, Virg. Æn. 6, 303; de même : Naves, quæ frumentum Tiberi subvectassent, les navires qui avaient remonté le Tibre avec du blé, Tac. Ann. 15, 43.

* **subvector**, ōris, m. [subveho], celui qui transporte (par eau) : Bosporus Inachiæ subvector virginis olim, Avien. Perieg. 199.

1. **subvectus**, a, um, Partic. de subveho.

* 2. **subvectus**, us, m. [subveho], transport par eau : Provisi ante commeatus, quorum subvectu, etc., Tac. Ann. 15, 4. Cursus publicus non sufficit subvectui episcoporum, Cassiod. Hist. eccles. 5, 17.

sub-vĕho, exi, ectum, 3. v. a., transporter de bas en haut, transporter, voiturer, charrier, faire remonter sur un fleuve, etc. (ne devient fréq. qu'à partir de la période d'Auguste; n'est pas dans Cicéron) : Ast alium (aërem fluere) subter, contra qui subvehat orbem, Lucr. 5, 516. Eo frumento, quod flumine Arari navibus subvexerat, minus uti poterat, du blé qu'il avait transporté par eau en remontant la Saône, * Cæs. B. G. 1, 16, 3; cf. : Matris fratrisque cineres Romam Tiberi subvectos mausoleo intulit, les cendres de sa mère et de son frère transportées à Rome par le Tibre, Suet. Calig. 15, et : Subvecta utensilia ab Ostia, Tac. Ann. 15, 39; cf. aussi : Legati venerunt nunciantes, Philippum lembis biremibus CXX flumine adverso subvectum, Liv. 24, 40, 2; de même ~ naves, classem, etc., Vellej. 2, 106, fin.; Plin. 21, 12, 43; Tac. Ann. 2, 8; 15, 18. — Insessis omnibus viis, per quas commeatus ex Samnio subvehebantur, toutes les routes par lesquelles les convois de vivres arrivaient du Samnium, Liv. 9, 15, 3; de même ~ commeatus, id. 9, 23, 19; 22, 16, 4. Ad templum summasque ad Palladis arces Subvehitur magna matrum regina caterva, la reine monte au temple dans un char, au milieu d'un immense cortége de femmes, Virg. Æn. 11, 478.

sub-vello, sans parf., vulsum (volsum), 3. v. a., épiler par dessous (seulement dans les deux passages suivants) : Rador, subvellor, desquamor, pumicor, ornor, Lucil. dans Non. 95, 15. Qui barba volsa feminibusque subvolsis ambulet, Scip. Afric. dans Gell. 7, 12, 5.

sub-vendĭco (subvind.), āre, *chercher à protéger* : Dextrum latus undis æquoreis ~, *Coripp. Joan.* 5, 742.

sub-vĕnĭo, vēni, ventum, 4. (*forme anc. du futur* subvenibo, *Plaut. Men.* 5, 7, 20) *v. n., survenir, venir au secours de, porter secours à, aider, secourir, remédier à un mal, le soulager* (*très-fréq. et très-class.*) — α) *avec le datif* (*c'est la construction la plus ordinaire*) : Multitudo peditum nostros coegit cedere equites : quibus celeriter subveniunt levis armaturæ pedites, *l'infanterie legère vient promptement à leur secours, Hirt. B. G.* 8, 19, 2; *de même* : Lucanius, fortissime pugnans dum circumvento filio subvenit, interficitur, *Cæs. B. G.* 5, 35, 7 *et* : Succurrit inimicus illi Varenus et laboranti subvenit, *et lui vient en aide dans sa détresse, id. ib.* 5, 44, 9. — Apollo, quæso, subveni mihi atque adjuva, *Plaut. Aul.* 2, 8, 24. Quamobrem, mi Plance, incumbe toto pectore ad laudem ; subveni patriæ, opitulare collegæ, *viens en aide à ta patrie, Cic. Fam.* 10, 10, 2; *de même* ~ et opitulari patriæ, *id. Off.* 1, 43, 154; ~ civitati, *Cæs. B. G.* 7, 32, 2; *B. C.* 2, 4. 3. Subvenisti homini jam perdito et collum in laqueum inserenti, *tu es venu au secours d'un homme déjà perdu et qui passait son cou dans le lacet, Cic. Verr.* 2, 4, 17, 37. Pauci subveniendum Adherbali censebant, *Sall. Jug.* 15, 3. Vestri auxilii est, judices, hujus innocentiæ in hac calamitosa fama quasi in aliqua perniciosissima flamma atque in communi incendio subvenire, *de venir en aide à son innocence, Cic. Cluent.* 1, 4; *de même* ~ saluti suæ acrioribus remediis, *id. ib.* 24, 67; ~ vitæ alicujus, *Cæs. B. G.* 7, 50, 6; ~ stabilitati dentium, *Plin.* 23, 3, 37 *et autres sembl.* Gravedini, quæso, omni ratione subveni, *soulage la pesanteur de tête, Cic. Att.* 16, 14, 4; *de même* ~ morbo, *Plin.* 22, 25, 61; 32, 9, 37 : ~ huic meæ sollicitudini, *Cic. Fam.* 2, 6, 4. ~ his tam periculosis rebus, *id. Rep.* 1, 19. — *Impersonnellement* : (Tecta) unde aut initio generi humano dari potuissent, aut postea subveniri, si, *etc.*, *Cic. Off.* 2, 4, 13. D. Bruti opera, consilio, virtute, *etc.*... provinciæ Galliæ, rei publicæ difficillimo tempore esse subventum, *id. Phil.* 5, 13, 36. Huic quoque rei subventum est maxime a nobis, *nous avons aussi remédié, paré à cela, id. Att.* 1, 17, 9. Nisi celeriter sociis foret subventum, *Aurel. B. Afr.* 26, 4 *et autres sembl.* — β) *absol.* : Et operam dabo et defendam et subvenibo sedulo, *Plaut. Men.* 5, 7, 20. Age, si benignus, subveni, *id. Pers.* 1, 1, 39. Circumvenior, judices, nisi subvenitis, *si vous n'intervenez, Cic. Brut.* 75, 260. Illum orare, ut subveniret, quod sibi a caupone interitus pararetur, *id. Divin.* 1, 27, 57. Et subventuros auferet unda deos, *Ovid. Am.* 2, 16, 28. — *Impersonnellement* : Hinc ira et questus, et postquam non subveniebatur, remedium ex bello, *de là l'indignation, les plaintes et la guerre, dernier remède à des maux dont on n'obtenait pas le soulagement, Tac. Ann.* 4, 72. Priusquam ex castris subveniretur, *Sall. Jug.* 55, 10; *de même Liv.* 29, 25, 12.

II) *en génér., survenir, se présenter* (*très-rare en ce sens*) — A) *au propr.* : Aliud in eo (sale) mirabile est, quod tantundem nocte subvenit, quantum die auferas, *qu'il en revient la nuit autant qu'on en peut extraire le jour, Plin.* 31, 7, 39. — B) *au fig.* : Ut quæque vox digna animadverti subvenerat memoriæ mandabamus, *à mesure qu'une expression saillante nous revenait à l'esprit, Gell.* 19, 7, 2.

subventĭo, ōnis, *f., secours que l'on porte à qqn ; action de venir en aide, Cassiod. Variar.* 12, 28 (*de là le franç. subvention*).

* **subvento**, āre, *v. intens. n.* [subvenio], *accourir au secours, secourir avec empressement* : Spes bona, obsecro, subventa mihi, *Plaut. Rud.* 1, 4, 11.

SUBVENTOR, ōris, *m.* [subvenio], *qui vient au secours de* : ~ CIVIVM, *Inscr. Orell. n°* 6. ~ POPVLI, *ib. n°* 3766.

sub-ventrīle, is, *m.* [venter], *le bas ventre* (*latin. des bas temps*), *Marc. Emp.* 23, *fin.*; *cf.* : « Ὑποκοίλιον, sumen, subventrile, » *Gloss. Philox.*

subverbustus, a, um, *adj.* [*peut-être contraction de* sub verubus ustus], *roué de coups, qui porte sur son corps les marques sanglantes du fouet, en parl. des esclaves* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : « Subverbustam veribus ustam significat Plautus cum ait : Vicerosam, compeditam, subverbustam, sordidam, » *Fest. p.* 309. Quantum denotatui passivitas offert libertinos in equestribus, subverbustos in liberalibus, *etc.*, *Tertull. Pall.* 4, *med.*

sub-vĕrĕor, ēri, *v. dépon. n., craindre un peu, appréhender* : Venit mihi in mentem subvereri interdum, ne tedelectet tarda decessio, *Cic. Fam.* 4, 10, 1.

subversĭo, ōnis, *f.* [subverto], *renversement, ruine, destruction, anéantissement, subversion* (*latin. des bas temps*) : ~ humani generis, *Arnob.* 1, 7. — *Au pluriel* : ~ animorum, *id.* 5, 165.

* **subverso** (subvorso), āre, *v. intens. a.* [subverto], *renverser, ruiner, anéantir* : Vel qui ipsi vorsant, vel qui alii subvorsentur, præbeant, *Plaut. Curc.* 4, 1, 23.

subversor, ōris. *m.* [subverto], *celui qui renverse, qui abolit, destructeur* (*extrêmement rare*) : Suarum legum auctor idem ac subversor, *Tac. Ann.* 3, 28. ~ naturæ (diabolus), *Alcim.* 2, 75.

subversus, a, um, *Partic. de* subverto.

sub-verto (vorto), ti, sum, 3. *v. a., retourner, renverser, mettre sens dessus dessous, bouleverser* (*n'est pas dans Cicéron ni dans César*) — I) *au propr.* : Qui lupinum stercorandi causa serit, nunc demum aratro subvertit, *le retourne* (*le lupin*) *avec la charrue, Colum.* 11, 2, 44. *De même* ~ mensam, *renverser ma table, Suet. Ner.* 47. ~ statuas; *jeter à bas, abattre des statues, ib. Calig.* 34; *cf.* ~ simulacrum, *id.* 15, 18, 20. ~ tantas operum moles, *Ovid. Fast.* 6, 645. ~ silvam, *Lucan.* 3, 436. Subversi montes, *Sall. Catil.* 13 *et autres sembl.* — *Absolt* : Neque recessit usquam, donec subvertit (*sc.* Gallum), *jusqu'à ce qu'il l'eût renversé, Quadrig. dans Gell.* 9, 13, 17; *de même* : Calceus olim Si pede major erit, subvertet; si minor, uret, *si le soulier est trop large, il fera tomber ; s'il est trop étroit, il blessera, Hor. Ep.* 1, 10, 43. — II) *au fig., renverser, détruire, anéantir ; abolir ; annuler, casser* : Regibus occisis subversa jacebat Pristina majestas soliorum, *l'ancienne majesté était abattue et foulée aux pieds, Lucr.* 5, 1136; *de même* : Subversa Crassorum et Orphiti domus, *Tac. Hist.* 4, 42; *cf.* : Florentes privignos cum per occultum subvertisset, misericordiam erga afflictos palam ostentabat, *après avoir* (*consommé la ruine de ses beaux-fils*) *renversé par de sourdes intrigues la maison de son époux, elle étalait pour ses malheureux débris une fastueuse pitié, Tac. Ann.* 4, 71, *fin.* Ne nimium modo Bonæ tuæ istæ nos rationes, Et tuus iste animus æquus subvortant, *ne nous ruinent, Ter. Ad.* 5, 3, 51. Avaritia fidem, probitatem ceterasque artes bonas subvertit, *l'avarice détruit la bonne foi, la probité et toutes les vertus, Sall. Catil.* 10, 4; *de même* ~ leges ac libertatem, *anéantir les lois et la liberté, id. Or. Phil. contr. Lepid. med.*; ~ decretum consulis, *casser le décret du consul, id. Jug.* 30, 1; ~ scriptam legem, *Quintil. Inst.* 7, 7, 6; ~ omnia præjudicia, *id. ib.* 5, 11, 13; ~ interpretationem adversarii (*opp.* confirmare), *id. ib.* 7, 6, 2; ~ artem orandi, *id. ib.* 9, 4, 3; ~ testamentum, *casser, annuler un testament, Val. Max.* 7, 8, 1; ~ antiquiora beneficia, *détruire les premiers bienfaits* (*en détruire l'effet*), *Plin. Ep.* 3, 4, 6.

* **sŭb-vespertīnus**, ventus, *le vent du sud-ouest quart O., p.* Favonius, *Veget. Mil.* 5, 8.

* **sub-vespĕrus**, i, *m.* (*sc.* ventus), *vent du S.-O. quart O., Vitr.* 1, 6, 10.

sub-vestĭo, īre, 4. *a., vêtir en dessous* : Et nova subvestit reparatas pluma volucres, *Dracont.* 1, 342.

* **sub-vexus**, a, um, *adj.* [subveho], *qui s'élève en pente, incliné en pente* [illegible], *oppos.* devexus : Nec natura quicquam satis arduum aut abscisum erat, quod hosti aditum ascensumque difficilem præberet : omnia fastigio leni subvexa, *Liv.* 25, 36, 6.

sub-vĭdĕo, es, ēre, 2. *a., soupçonner, entrevoir*, = ὑποβλέπομαι, suspicor, *Gloss. Cyrill.*

SUB-VILLICVS, i, *m., sous-intendant d'un domaine* : ~ HORTORVM, *Inscr. Orell. n°* 2860.

sub-vĭrĭdis, e, *adj., un peu vert, verdâtre, qui tire sur le vert* : ~ folia, *Plin.* 25, 9, 65. ~ balanitæ, *id.* 37, 10, 55. ~ emplastrum, *Scrib. comp.* 201 *et* 202.

subvŏlāmen, ĭnis, *n., lieu sous lequel on vole* : Imbuli, vel quia subvolamina (sub volumine, *Lindem.*), sunt, vel quia sub iis ambulant, *Isid. Or.* 15, 2, 26.

sub-vŏlo, āre, *v. n., voler de bas en haut, s'élever en volant* (*rare, mais très-class.*) : Si hæ (partes corporum) sursum rectis lineis in cœlestem locum subvolent, *Cic. Tusc.* 1, 17, 40; *de même* ~ avis, *Ovid. Met.* 11, 790; 14, 507; 577.

* **sub-volvo**, ĕre, *v. a., rouler de bas en haut, élever en roulant* : Pars ducere muros Molirique arcem et manibus subvolvere saxa, *Virg. Æn.* 1, 424.

subvolsus *ou* **subvulsus**, a, um, *partic. de* subvello.

* **sub-vultŭrĭus**, a, um, *adj., qui a presque la couleur du vautour, grisâtre ; mot plaisant forgé par Plaute* : Eia corpus quojusmodi ! Subvolturium ; illud quidem subaquilum volui dicere, *Plaut. Rud.* 2, 4, 9.

Succabar ; *voy.* Succubar.

* **suc-cærŭlĕus** (subc.), a, um, *adj., bleuâtre* : ~ creta, *Cels.* 6, 5, *fin.*

suc-candĭdus (subc.), a, um, *adj., un peu blanc, blanchâtre* (*mot de Pline*) : ~ folia, *Plin.* 27, 8, 39; *ib.* 12, 94.

succărum *ou* **succhărum**, i, *n.* = saccharum, *sucre, Veget. Veter.* 5, 22, *id.* 5, 27. *Plus tard* zuccharum.

Succasīni ; *voy.* Interamna Lirinas.

Succasses, *Plin.* 4, 19; *peuplade de la* Gallia Aquitania.

succāsus, ūs, *f., Varr. ap. Non. p.* 451 (*autre leçon fautive* : suo casu), *chute, cessation du vent.*

suc-căvus (subc.), a, um, *adj., creux en dessous* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : ~ areæ, *Cato, R. R.* 151, 3. ~ loca, *Lucr.* 6, 557; *Auct. de Limit. p.* 252; 260; 303 *Goes.* ~ natura Ætnæ, *Lucr.* 6, 683.

succēdānĕus *ou* **succīdānĕus** (*sur cette dernière orthographe, qui est fort ancienne, Gell.* 4, 2, 5 *sq.*) a, um, *adj.* [succedo], *substitué à, qui remplace* : « Hostia, quæ ad aras adducta est immolanda, si casu effugeret, effugia vocari veteri more solet : in cujus locum quæ supposita fuerat, succidanea, » *celle* (*la victime*) *par laquelle on la remplaçait s'appelait* (succidanea), *substituée, Serg. Virg. Æn.* 2, 140; *cf. Gell. l. l. et Fest. p.* 302. SI QVID SVCCIDANEIS OPVS ESSET, ROBVS SVCCEDERET, *S. C. ap. Gell.* 4, 6, 2. Postquam non cervam pro virgine, sed asinum pro homine succidaneum videre, *mais un âne suppléant* (*remplaçant un homme comme victime*), *Appul. Met.* 8 *p.* 213. Men' piacularem oportet fieri ob stultitiam tuam ? Ut meum tergum stultitiæ tuæ subdas succidaneum ? *pour que tu fasses porter à mon dos la peine de ta folie, Plaut. Ep.* 1, 2, 37. Pro eo, quem succedaneum subrogavit, *qu'il a subrogé en son lieu et place, Cod. Just.* 11, 65, 3. Avum suum Pharnacem succedaneum regi Pergameno Eumeni datum, *Justin.* 38, 6. — *Substantivt, avec le génitif, remplaçant, suppléant, successeur* : Magistratus quidem in omne periculum succedit ; heres ipsius dolo proximæ culpæ succidaneus est, *Ulp. Dig* 17, 8, 4; *de même* ~ functionis, *successeur dans une fonction, Cod. Justin.* 10, 31, 27. ~ alieni periculi, *Ulp. Dig.* 26, 7, 3, *fin.*

suc-cēdo, cessi, cessum, 3. *v. n. et a.* — I) *aller sous, s'avancer sous, marcher sous, entrer sous ou dans, gravir, escalader, monter à* (*en ce sens il est le plus souv. poét*) :

A) *au propr.* : Simulac primum nubes succedere soli Cœpere et radios inter quasi rumpere lucis, *dès que les nuages commencèrent à marcher sous le soleil, à le voiler, Lucr*, 5, 287; *cf. id.* [illegible] Cedunt ramis instanti nimborum frigore mœstæ, [illegible] ante domum : volucres, *Val. Flacc.* 6, 505. [illegible] habet, *d'entrer sous* neque enim succedere tecti, *Ovid. Met.* 2, 766; *de* [illegible] *le toit, de franchir* [illegible] 8, 549; *Virg. Æn.* 1, 627; ~ *même* ~ tectis, *id. Georg.* 3, 418; *on dit aussi* tecto, *et dans le même sens* : ~ tectum, *Auct. Or. pro Domo* 44, *fin.* ~ antro, *pénétrer dans un antre, Virg. Ecl.* 5, 6 *et* 19. Corpora Redderet ac tumulo sineret succedere terræ, *entrer, être porté sous l'éminence de terre, sous le tumulus, c.-à-d. être enterré, id. Æn.* 11, 103. — Viva volare Sideris in numerum atque alto succedere cœlo, *Virg. Georg.* 4, 227; *cf.* : Quo successerit magis in arduum, *Liv.* 5, 43, 2. Perque jugum carpe viam, donec venias ad fluminis ortus... Rex jussæ succedit aquæ, *le roi entre dans l'eau, Ovid. Met.* 11, 142; *cf.* : Hoc itinere est fons, quo mare succedit longius, lateque is locus restagnat, *une source où la mer arrive de loin, c.-à-d. qui communique à la mer, Cæs. B. C.* 2, 24, 4. Ceterum quamquam ascensus difficilis erat, assuetudine tamen succedendi muros et pertinacia animi subierunt primi, *par l'habitude de monter à l'assaut, Liv.* 27, 18, 13; *de même* ~ muros, *id.* 31, 45, 5; *Tac. Ann.* 2, 20; *Sil.* 10, 597; ~ tumulum, *gravir une éminence, Liv.* 22, 28, 12 *et autres sembl.* — *Absolt* : Erigi scalas jussit ac promptissimum quemque succedere, *il fit dresser les échelles et donna l'ordre aux plus alertes d'y monter, Tac. Ann.* 2, 81. *Poét.* : Inque dies magis in montem succedere silvas Cogebant, infraque situm concedere cultis, *forçaient les forêts à se retirer sur les montagnes et à laisser les plaines à la culture, Lucr.* 5, 1369.

B) *au fig.* — * 1) *entrer, venir sous* : Omnes sententiæ verbaque omnia, quæ sunt cujusque generis

maxime illustria, sub acumen stili subeant et succedant necesse est, *doivent nécessairement venir se ranger sous la plume*, *Cic. de Or.* 1, 33, 151.

2°) *monter, s'élever :* A pedibusque minutatim succedere frigus Non dubitabat, *Lucr.* 6, 1190. Quoniam ad summum succedere honorem Certantes iter infestum fecere viaï, *cherchant à l'envi à s'élever au faîte de la gloire, au suprême honneur, id.* 5, 1122; *cf. :* Ille quidem ad superos Succedet fama, *sa gloire l'élèvera au rang des dieux, Virg. Æn.* 12, 235 *et :* Nunc jacet æs, aurum in summum successit honorem, *Lucr.* 5, 1274.

II) *s'approcher de, s'avancer, marcher à* (*en ce sens il est fréq. et très-class.*) :

A) Sub primam nostram aciem successerunt, *ils s'avancèrent jusqu'à nos premières lignes, Cæs. B. G.* 1, 24, 5; *de même* ~ sub montem, *id. B. C.* 1, 45, 2; ~ supra hostium munitionem, *Sisenn. dans Non.* 91, 23; ~ ad castra hostium infestis signis, *marcher sur le camp ennemi, Liv.* 7, 37, 7; ~ ad stationes hostium, *id.* 30, 8, 3; ~ ad hostium latebras, *id.* 10, 14, 7; ~ ad urbem, *id.* 26, 44, 7; ~ ad mœnia, *s'approcher des murs, id.* 44, 31, 6; *on dit aussi avec le datif :* ~ mœnibus, *id.* 10, 34, 5; 24, 19, 6; *cf.* ~ munimentis, *id.* 9, 14, 9; ~ munitionibus, *Auct. B. Alex.* 30, 4; *et avec l'accus. :* Portas succedunt murumque subruunt, *ils s'approchent des portes, Cæs. B. G.* 2, 6, 3; *de même* ~ murum, *Liv.* 38, 9, 7. — *Absolt :* Classis paulatim successit, *la flotte entra dans le port, Tac. Ann.* 3, 1. — *Impersonnellement :* Ubicumque iniquo successum est loco, *partout on s'est placé sur un terrain défavorable, Liv.* 9, 31, 13.

B) *succéder, venir remplacer, prendre la place de, être substitué à.* — I) *au propr. :* Ut integri et recentes defatigatis succederent, *que des troupes fraîches vinssent remplacer les combattants fatigués, Cæs. B. G.* 5, 16, 4; *de même id. ib.* 7, 41, 2; *B. C.* 3, 94, 2; *cf. :* Nec prius inclinata res est, quam secunda acies Romana ad prima signa integri fossis successerunt, *Liv.* 9, 32, 8, *et* · Quis magno melius succedat Achilli, Quam per quem magnus Danais succcessit Achilles? *Ovid. Met.* 13, 134. *De même* ~ in stationem, *relever un poste, Cæs. B. G.* 4, 32, 2; ~ in pugnam, *Liv.* 9, 27, 10; *on dit aussi avec le datif :* ~ prœlio, *id.* 6, 4, 10. Nondum in Cn. Pompeii locum multorumque aliorum, qui aberant, repentinus heres successerat, *Cic. Phil.* 2, 25, 62; *cf. :* Sequani principatum dimiserant. In eorum locum Remi successerant, *Cæs. B. G.* 6, 12, 7. Succedam ego vicarius tuo muneri, *je te succéderai ou te suppléerai dans tes fonctions, Cic. Verr.* 2, 4, 37, 81; *de même id. ib.* 2, 3, 51, 120. Ut omnes intelligant, nec me benevolentiori cuiquam succedere, nec te amiciori *Flacc*:e provinciam tradere, *id. Fam.* 3, 3, 1; *cf. id.* dunt Ub. 33; 21, 49. — Ad alteram partem succe- *l'autre côté,* orum civitas, *etc., les Ubiens passent de vel état), se trans*/*B. G.* 4, 33. — *Passer à (un nou-* succedere suras, *Ovid.* ..en : Aspicit in teretes lignum *lemt :* Quum tu, non solum, 1, 80. — *Impersonnel-* sed quod Urbinio non succederetur tibi succederetur, mortuus concidisti, *Cic. Pis.* 36, 88. Te antea, ... sanguis et tibi successum esset, decessurum fuisse, *id. Fam.* 3, 6, 2.

2°) *au fig.* — **a)** *venir après, être placé à la suite, sous le rapport du temps ou de la valeur :* Sed ille magnus : nam et successit ipse magnis et maximos oratores habuit æquales, *il succéda à de grands orateurs, Cic. Or.* 30, 105. Horum ætati successit Isocrates, *après eux parut ou brilla Isocrate, id. ib.* 13, *cf. :* Nihil semper floret : ætas succedit ætati, *les âges se suivent, se succèdent, id. Phil.* 11, 15, 39. Tertia post illas successit aënea proles, *après ces âges vient en troisième lieu l'âge d'airain, Ovid. Met.* 1, 125. In Italia violis succedit rosa, *en Italie la rose paraît, s'épanouit après les violettes, la saison des roses succède à celle des violettes, Plin.* 21, 11, 38. Quo mihi difficilior est hic extremus perorandi locus. Etenim ei succedo orationi, quæ, *etc., je parle après un discours qui, etc., Cic. Balb.* 1, 4. — Graminis succus dulcis est; in vicem ejus succedit decoctum, *Plin.* 24, 19, 108. Filii, sicut generi, ita et magnitudini patris successerunt, *les fils furent, pour la grandeur comme pour la race, les continuateurs de leur père, Justin.* 19, 1.

b) *dans le sens prégnant,* res (alicui) succedit *ou simplemt* succedit, *une chose réussit à qqn, marche bien, a un succès, un bon résultat, succède à souhait :* Lepide hoc succedit sub manus negotium, *l'intrigue réussit à merveille, Plaut. Mil. gl.* 3, 2, 59; *de même* ~ negotium (ei) sub manus, *id. ib.* 4, 4, 7; *Pers.* 4, 1, 2. Ita quæso : quando hoc bene successit, hilarem hunc sumamus diem, *puisque les choses ont pris une si bonne tournure, Ter. Ad.* 2, 4, 23. Parum succedit, quod ago, *id. And.* 4, 1, 56. Quod fere quæ ante, pleraque non succedunt, *parce que ceux (les œufs) qu'on fait couver avant, ne réussissent (n'éclosent) presque jamais, Varro, R. R.* 3, 9, 16. Quod res nulla successerat, *parce que rien n'avait bien réussi, Cæs. B. G.* 7, 26, 1. Postquam inceptum non succedebat, *l'entreprise ne réussissant pas, Liv.* 42, 58, 1. Postquam nihil conceptæ temere spei succedebat, *id.* 33, 5, 3. Audiit et voti Phœbus succedere partem Mente dedit, partem volucres dispersit in auras, *Virg. Æn.* 11, 794, *et autres sembl.* — Hac non successit : alia ingrediemur via, *Ter. And.* 4, 1, 47. Et si quando minus succedet, ut sæpe fit, magnum tamen periculum non adibit, *en cas de non-réussite ou d'échec par ce moyen, Cic. Or.* 26, 98. Si ex sententia successerit, bene erit opera posita, *si les choses réussissent à souhait, id. Qu. Fr.* 2, 14, 1. Si proinde, ut ipse mereor, mihi successerit, *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 4, 4. Si successisset cœptis, *Liv.* 25, 37, 19; *de même* ~ inceptis, *id.* 24, 19, 6; successisset fraudi, *la ruse aurait réussi, id.* 38, 25, 8; ~ facinori eorum, *id.* 40, 11, 10 *et autres sembl.* — *Au passif :* Cum omnia mea causa velles mihi successa, *Cic. fil. ap. Cic. Fam.* 16, 21, 2. Successorumque Minervæ Indoluit, *Ovid. Met.* 2, 788 *Jahn N. cr.* Nolle inultos hostes, nolle successum non patribus, non consulibus, *envier la victoire aux patriciens, aux consuls, Liv.* 2, 45, 5.

Succejanum, *Itin. Ant.* 113; *lieu en Italie, entre* Cocintum *et* Subsicivum.

suc-cendo, di, sum, 3, *v. a.* [candeo, *cf. Dœderlein, Synon.* 4, *p.* 248; *voy.* accendo], *allumer qqche par dessous, mettre le feu à, embraser, brûler* — I) *au propr.* (*très-class.*) : (Sapiens) etiamsi in Phalaridis tauro inclusus succensis ignibus torreatur, *quand même, renfermé dans le taureau de Phalaris, il serait brûlé par des feux allumés au dessous, Cic. Pis.* 18, 42. Fumare aggerem, quem cuniculo hostes succenderant, *que le retranchement fumait, incendié par les ennemis au moyen d'un souterrain, Cæs. B. G.* 7, 24, 2. Arma cumulata in ingentem acervum ipse imperator face subdita succendit, *brûla les armes entassées en monceau, Liv.* 45, 33, 2. *De même* ~ turrim, *Quadrig. dans Gell.* 15, 1, 7; *Cæs. B. G.* 5, 43, 7; ~ rogum, *mettre le feu à un bûcher, Liv.* 28, 33, 2; ~ pinus duabus manibus, *Ovid. Met.* 5, 442; ~ urbem suis manibus, *Cæs. B. G.* 7, 15, 4; ~ aer fulminibus, *l'air embrasé par la foudre, Lucan.* 2, 269 *et autres sembl.* — II) *au fig., enflammer, allumer* (*ne se trouve en ce sens que chez les poëtes; cf. toutefois* succenseo) : Non sic Leucippis succendit Castora Phœbe, *Prop.* 1, 2. 15; *cf. :* Deucalion Pyrrhæ succensus amore, *enflammé, brûlant d'amour pour Pyrrha, Ovid. Her.* 15, 167, *et :* Altera jamdudum succensa cupidine tanto, *l'autre enflammée d'une passion si vive, id. Met.* 8, 74. Movit tantum vox illa furorem, Quantum non primo succendunt classica cantu, *jamais les premiers accents ... n'allumèrent ... que la voix (de Scæva), Luc...*, 166; *cf. :* Lapithæque multo in bella succensi mero, *Senec. Herc. Fur.* 779. Succensi ira, *enflammés de colère, Sil.* 1, 109. Luctu succensus acerbo Quid struat Alcides, *Val. Flacc.* 3, 585. Dulcedine formæ succensus, *épris des charmes de la beauté, Juven.* 7, 40. Ille rubor igneus ora Succendit, *une vive rougeur enflamma son visage, Lucan.* 9, 762.

succensĕo, sŭi, sum, 2. *v. n.* [succensus *de* succendeo], *être enflammé de colère, être irrité, courroucé contre; en vouloir à, s'irriter, se mettre en colère* (*très-class.*) — **a)** *avec le dat. :* Ex perfidia et malitia Dii immortales hominibus irasci et succensere consuerunt, *de s'irriter contre les hommes, Cic. Rosc. Com.* 16, 46. Neque illi sum iratus neque quicquam succenseo, *Plaut. Most.* 5, 2, 41. Non jam metuo, ne tu illi succenseas : illud vereor, ne tibi illum succensere aliquid suspicere, *Cic. Dejot.* 13, 35. Non vero iis, a quibus accusatus sum aut a quibus condemnatus, habeo quod succenseam, *et je n'ai lieu d'en vouloir ni à ceux par qui, etc. id. Tusc.* 1, 41, 99. Athenis ego diutius essem moratus, nisi Atheniensibus, quod mysteria non referrent, ad quæ biduo serius veneram, succensuissem, *id. de Or.* 3, 20, 75. Quare quis tandem me reprehendat, aut quis mihi jure succenseat? *id. Arch.* 6, 13. Non esse aut ipsi aut militibus succensendum, quod, *etc., qu'il n'y a point à s'indigner contre lui ni contre ses soldats, Cæs. B. C.* 1, 84, 3 *et autres sembl.* — β) *absol. :* Ego expurgationem habebo, ut ne succenseat, *Plaut. Merc.* 5, 3, 4. Nihil fecit quod succenseas, *il n'a rien fait pour mériter ta colère, Ter. Phorm.* 2, 1, 33. Quis tandem succenseat, milites nos esse, non servos vestros? *qui pourrait trouver mauvais que nous soyons des soldats et non vos esclaves? Liv.* 7, 13, 9. Aliud jurgandi succensendique tempus erit, *id.* 22, 29, 2. C. Cæsar succensens propter curam verrendis viis non adhibitam, *Suet. Vesp.* 5. Quando eos minime succensuros esse certissimum est, *Augustin. Civ. D.* 3, 17. — * γ) *au partic. fut. pass. :* Peccata hominum et delicta non succensenda neque inducenda sunt ipsis voluntatibusque eorum, *Gell.* 6, 2, 5.

Succensīnus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 1073, 6.

1. **succensĭo,** ōnis, *f.* [succendo], *embrasement, incendie* (*latin. des bas temps*) : ~ lavacri, *l'action de chauffer le bain, Ammian.* 31, 1. Quos (stellarum radios) matutina succensio exstinxerat, *les feux du matin, l'éclat du jour naissant avait éteint les rayons des astres de la nuit, Tertull. Resurr. carm.* 12.

* 2. **succensĭo,** ōnis, *f.* [succenseo], *colère, courroux :* Literæ tuæ officii plenitudine memoriam succensionis obliterant, *Symm. Ep.* 5, 35.

succensor, ōris, *m.* = inflammator, *celui qui allume, Gloss. Vet. S. Genov.*

succensus, a, um, — I) *Partic. de* succendo. — II) *Partic. de* succenseo.

succentīvus, a, um, *adj.* [succino], *t. de musique, qui sert d'accompagnement, qui accompagne :* ~ tibia, *Varro, R. R.* 1, 2, 15.

* **succentor,** ōris, *m.* [succino], *celui qui accompagne un musicien; au fig., sauteur, instigateur, conseiller :* Paulo succentore fabularum crudelium, *Ammian.* 19, 12, *med.*

1. **suc-centŭrĭo** (subc.), *sans parf.,* ātum, 1. *v. a., faire entrer dans une centurie pour la compléter; de là, métaph., mettre à la place, substituer, etc.* (*très-rare*) : « Succenturiare est explendæ centuriæ gratia supplere, subjicere. Plautus in Saturione : Succenturia, centum require, qui te delectent domi : et Cæcilius in Triumpho : Nunc meæ malitiæ astutiam opus est succenturiare, » *Fest. p.* 306. Nunc prior adito tu, ego in insidiis hic ero Succenturiatus, si quid deficies, *pour te suppléer, te remplacer, si tes forces te font défaut, Ter. Phorm.* 1, 4, 53; *cf. :* « Tota metaphora de re militari est. Succenturiati dicuntur, qui explendæ centuriæ gratia subjiciunt se ad supplementum ordinum, » *Donat. ad. h. l.* Et alia esca melior atque amplior succenturietur, *Favor. dans Gell.* 15, 8, 2.

2. **suc-centŭrĭo** (subc.), ōnis, *m., sous-centurion, sous-officier, Liv.* 8, 8, 18.

* **succentus,** ūs, [succino], *action d'accompagner (un musicien), accompagnement, Marc. Capell.* 1, 6.

succernĭcŭlum, *voy.* subcerniculum.

suc-cerno (subc.), crēvi, crētum, 3. *v. a., cribler, passer, tamiser, trier :* Vinaceos quotidie recentes succernito... cribrum illi rei parato, *Cato, R. R.* 25; *de même id. ib.* 10, 5; 18, 7; 151, 3; *Plin.* 18, 11, 29, § 115; *Vitr.* 2, 5. — *Plaisamment :* Siccine oportet ire amicos homini amanti operam datum? Nam iste quidem gradus succretu'st cribro pollinario, *ce pas est imperceptible et, pour ainsi dire, passé au crible le plus fin (où l'on passe la fleur de farine), Plaut. Pœn.* 3, 1, 10. — * II) *métaph., agiter, mettre en mouvt, secouer, comme quand on passe au crible :* (Marc) progrediens late diffunditur et succerneus, *Sever. Ætna* 492.

succesco, is, ĕre, *n.* (succus), *Arn. adv. Gent.* 1, *p.* 2 : Nec madidata imbribus arva succescunt (*autre leçon plus moderne;* nec madori ex imbribus arva succedunt), *être humide, contenir de l'humidité.*

successĭo, ōnis, *f.* [succedo *n°* II] — I) *action de venir après, à la place de, de suivre, de succéder, succession, substitution, remplacement* (*dans un emploi, un gouvernement, une propriété, etc.*) (*le plus souv. postér. à Auguste*) : Cum Asiam obtineret post consulatum, Neronis principis successione, veneno ejus interemptus est, *comme il (Silanus) gouvernait en Asie, il fut empoisonné par ordre de Néron, arrivant par succession à l'empire, Plin.* 7, 13; 11; *de même Tac. Ann.* 4, 12; *Suet. Tib.* 15; 25; 55; *Calig.* 12; *Oth.* 4, *fin, et autres.* — *Au pluriel :* Magistratibus judicia per annuas successiones permisit, *Justin.* 3, 3. Familiæ, quæ per successiones jus sibi vindicant, *Plin.* 12, 14, 30. Plerumque morbi quoque per successiones quasdam, ut alia, traduntur, *Plin. Ep.* 1, 12, 4. Jura successionum *les*

droits de succession, Tac. Germ. 35. — In omni re doloris amotio successionem afficit voluptatis (*il y a un peu plus haut* consecutio voluptatis), *l'éloignement de la douleur fait place à une volupté*, Cic. Fin. 1, 11, 37. — * II) *bon succès, heureuse issue* : Omne institutum voluntatemque omnem successio prospera consecuta est, *Augustin.* (*peut-être Cic. Hortens. frgm.*) *Vit. beat.* 26.

successīvus, a, um, *adj.* [succedo *n°* II], *qui succède, successif* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ proles, *génération qui succède à une autre et perpétue la race*, *Lactant. Op. D.* 12, *fin.*

successor, ōris, *m.* [succedo *n°* II], *successeur, remplaçant, celui qui vient après un autre* (*dans l'exercice d'une fonction, d'un pouvoir, d'un droit; ou simplement dans le temps*) (*très-class.*) : Quæ successori conjunctissimo commodare potest is, qui provinciam tradit, *Cic. Fam.* 3, 3, 1; *cf.* : Successori decessor invidit, *celui qui se retirait était jaloux de son successeur*, *id. Scaur. frgm.* 33; *de même id. Prov. Cons.* 15, 37; *Flacc.* 14, 43; *Fam.* 3, 6, 2. Si ulla Hispaniæ cura esset, successorem sibi cum valido exercitu mitterent, *qu'on lui envoyât un successeur avec une puissante armée*, *Liv.* 23, 27, 12; *cf. id.* 32, 28, 7. Successores Alexandri, *les successeurs d'Alexandre*, *Quintil. Inst.* 12, 10, 6. Studii successor et heres, *héritier d'un art*, *Ovid. Met.* 3, 589. Quo successore (Philoctete) sagittæ Herculis utuntur, *qui est l'héritier des flèches d'Hercule*, *id. ib.* 13, 51; *cf.* : Unusquisque ex suo admisso sorti subjicitur, nec alieni criminis successor constituitur, *Callistr. Dig.* 48, 19, 26. Successore novo vincitur omnis amor, *par un nouveau venu, un successeur* (*en amour*), *Ovid. Rem. Am.* 462; *cf.* ~ novus habendus clipeo, *id. Met.* 13, 119. Successor fuit hic (Tibullus) tibi, Galle; Propertius illi (Virgilio), *Tibulle t'a succédé, Gallus, a recueilli ton héritage poétique; et lui* (*Virgile*) *a eu pour successeur Properce*, *id. Trist.* 4, 10, 53. — *En parl. d'une femme* : Ignea nam cœlo ducebat sidera Phœbe, Fraternis successor equis, *Corn. Sever. dans Charis. p.* 66 *P.* — *C'est aussi un nom d'esclave*, *Paul. Dig.* 31, 87, § 2.

successōrius, a, um, *adj.* [successor], *relatif à la succession, de succession* (*postér. à l'époque class.; se trouve particulièr. dans la langue du droit*) : De successorio edicto, *Dig.* 38, 9. Ex successorio capite, *Ulp. ib.* 22, 6, 1. Seleucus cum post Alexandrum successorio jure teneret jura Persidis, *par droit de succession*, *Ammian.* 14, 8.

1. **successus**, a, um, *Partic. de* succedo.

2. **successus**, ūs, *m.* [succedo] — I) (*d'après* succedo *n°* I), *action de s'avancer, approche, venue, arrivée* (*extrêmement rare*) — * A) *au propr.* : Quarum rerum magnam partem temporis brevitas et successus et incursus hostium impediebant, * *Cæs. B. G.* 2, 20, 2. — B) *métaph.* (*postér. à l'époq. class.*), *le lieu où l'on entre, entrée, ouverture, caverne, grotte, antre* : Terrarum absconditur successibus rursus, *Arnob.* 5, 173; *de même id.* 7, 251. — II) (*d'après* succedo *n°* II) *suite, succession, dans le temps* (*postér. à l'époq. class.*) : Cyrus regnavit annos triginta, non initio tantum regni, sed continuo totius temporis successu admirabiliter insignis, *par toute la suite du temps, toute la durée, tout le temps* (*de son règne*), *Justin* 1, 8, *fin.* — B) *au fig.*, *heureux succès, succès, réussite* (*c'est le sens le plus dominant du mot au sing. et au pluriel; mais il n'est peut-être pas antér. à Auguste*) : Hic successu exultans animisque Corœbus, *Virg. Æn.* 2, 386; *cf.* : Gaudere etiam, multo successu Fabiis audaciam crescere, *et l'audace des Fabius augmente par les succès*, *Liv.* 2, 50, 3 *et* : Gravior et successu rerum ferocior, *Tac. Hist.* 4, 28. *De même Ovid. Met.* 6, 130; 8, 384; 495; *et passim*; *Virg. Æn.* 12, 914; *Phædr.* 2. 3, 7; *Quintil. Inst.* 1, 2, 24; 10, 7, 13; *Plin.* 7, 7, 5; *Suet. Aug.* 13 *et beauc. d'autres*; *au pluriel* : Ferunt pleni successibus anni Primitias frugum Cereri, sua vina Lyæo, *Ovid. Met.* 8, 273. Ut orsis tanti operis successus prosperos darent (dii), *Liv. proœm.* § 13.

Succi, *Amm. Marc.* 21, 10, 13; 26, 7, 7; *v. sur les confins de la Thrace et de la Dacie, au pied des monts, où se trouvaient les* Angustiæ Succorum.

succīdāneus, a, um, *voy.* succedaneus *au comm.*

succīdia, æ, *f.* [2. succido], *quartier de porc salé, flèche de lard*, *Varro, L. L.* 5, 22. 32; *R. R.* 2, 4, 3. — Jam hortum ipsi agricolæ succidiam alteram appellant, *les paysans mêmes disent qu'un jardin est un second quartier de porc* (*une autre ressource pour la table*), *Cic. de Senect.* 16, 56. — * II) *métaph.*, *action d'immoler, sacrifice* : Succidias humanas facis, tantas trucidationes facis, decem funera facis, *Caton dans Gell.* 13, 24, 12.

1. **suc-cĭdo**, ĭdi, 3. *v. n.* [cado], *tomber sous qqche.* — * I) *en génér.* : Lorica, quod e loris de corio crudo pectoralia faciebant : postea succidit Gallica e ferro sub id vocabulum, *la cuirasse gauloise, qui est en fer, tomba sous cette dénomination, fut comprise sous le nom de* lorica, *Varro L. L.* 5, 24, 33. — II) *dans le sens prégnant, tomber, crouler, s'écrouler, s'affaisser, succomber* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) — A) *au propr.* : Tenebræ oboriuntur, genua inedia succidunt, *mes genoux se dérobent sous moi, fléchissent*, *Plaut. Curc.* 2, 3, 30; *de même* ~ artus, *Lucr.* 3, 157; ~ omnia fragore, *id.* 5, 110; ~ terra repente, *id.* 5, 483. In mediis conatibus ægri Succidimus, *nous succombons à la maladie au milieu de nos efforts*, *Virg. Æn.* 12, 911. — * B) *au fig.*, *plier, fléchir, céder, succomber* : Succidere mentem et incurvari et succumbere, quorum nihil sapienti viro potest evenire; stat rectus sub quolibet pondere, *Senec. Ep.* 71, *med.*

2. **suc-cīdo**, cīdi, cīsum, 3. *v. a.*, *couper au bas, tailler par dessous, couper par le pied, trancher, abattre* (*rare, mais très-class.; n'est pas dans Cicéron*) : His pernas succidit iniqua superbia Pœni, *Enn. dans Fest. p.* 304 *et* 305; *cf.* : Quosdam et jacentes vivos succisis feminibus poplitibusque invenerunt, *avec les cuisses et les jarrets coupés*, *Liv.* 22, 51, 7; *de même* ~ poplitem, *Virg. Æn.* 10, 700; ~ crura equis (*joint à* suffodere ilia), *couper les jarrets aux chevaux*, *Liv.* 42, 59, 3 *et* ~ nervos equorum, *id.* 44, 28, 14. Crebris arboribus succisis omnes introitus erant præclusi, *Cæs. B. G.* 5, 9, 5; *de même* ~ arbores, *abattre, couper des arbres*, *Liv.* 23, 24, 9; *Colum.* 2, 2, 11; 11, 2, 11; *Plin.* 16, 12, 23 *et autres*; ~ asseres, *Liv.* 44, 5, 6; ~ florem aratro, *Virg. Æn.* 9, 435. Omnibus eorum agris vastatis, frumentis succisis, ædificiis incensis, *leurs blés étant coupés, leurs maisons incendiées*, *Cæs. B. G.* 4, 38, 3; *de même* ~ frumenta, *id. ib.* 4, 19, 1; ~ Cererem, *Virg. Georg.* 1, 297; ~ segetem, *couper la moisson*, *Sil.* 15, 536 *et autres*; *cf.* : Ita gregem metite imbellem ac succidite ferro, *moissonnez par le fer, massacrez, égorgez*, *Sil.* 14, 134. — *Poét.* : Succisa libido, *perte de la virilité, retranchement de l'organe viril*, *Claudian. in Eutr.* 1, 90.

succidus, a, um, *voy.* sucidus.

succĭdŭus, a, um, *adj.* [1. succido], *qui fléchit, qui succombe, qui s'affaisse, chancelant* (*mot poét.*) : ~ genu, *Ovid. Her.* 13, 24. ~ poples, *jarret qui plie, genoux qui fléchissent*, *id. Met.* 10, 458; ~ gradus, *Stat. Theb.* 4, 661. ~ flammæ, *id. ib.* 10, 116 *et autres sembl.* — II) *au fig.* : ~ benedictio, *qui fait défaut, qui faillit, supprimée*, *Sidon. Ep.* 7, 6, *fin.* — III) *suivant, subséquent* : Qua (virga) deinde sacerdos Plurima succiduo monstravit tempore signa, *dans la suite du temps, plus tard*, *Alcim.* 5, 96.

succīnātus, *voy.* sucinatus.

succincte, *adv. voy.* succingo *Pa. à la fin.*

* **succinctim**, *adv.* [succingo], *succinctement, brièvement* : ~ denotare, *Claud. Mamert. Stat. anim. præf.*

succinctōrium, ii, *n.* [succingo], *tablier* (*latin. des bas temps*) : *Augustin. de Gen. adv. Manich.* 2, 15, *fin.*; *Serm. de Verb. Dom.* 10, *fin.*; *Civ. D.* 14, 17 *et beauc. d'autres.*

* **succinctŭlus**, a, um, *adj. dimin.* [succinctus], *ceint légèrement* : Ipsa russea fasciola altiuscule sub ipsas papillas succinctula, *Appul. Met.* 2, *p.* 117.

succinctus, a, um, *Partic. et Pa. de* succingo.

suc-cĭnĕrārius (subc.), a, um, *adj.*, *préparé sous la cendre* (*latin. des bas temps*) : ~ panis, *pain cuit sous la cendre*, *Hieron. in Hos.* 2, 8, 7; *Vulg. Gen.* 18, 6; *Exod.* 12, 39 *et passim*; *cf. Isid. Orig.* 20, 21.

succineus, a, um, *voy.* sucineus.

succingo (subc.), nxi, nctum, 3. *v. a.*, *attacher, agrafer, ceindre en relevant, retrousser, relever, attacher avec une ceinture; entourer, ceindre, environner, etc.* (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste*) — I) *au propr.* : Crure tenus medio tunicas succingere debet, *relever sa tunique jusqu'au milieu de la jambe*, *Juven.* 6, 446. Astricti succingant ilia ventres, *que le ventre* (*de tes chiens*) *soit resserré par les côtes*, *Grat. Cyneg.* 271. Illa (Scylla) feris atram canibus succingitur alvum, *elle est entourée de chiens comme d'une ceinture*, *Ovid. Met.* 13, 732; *cf. Lucr.* 5, 890; *Tibull.* 3, 4, 89. Ut eapse sic succincta aquam calefactat, *avec quel empressement elle-même, en robe retroussée, elle s'est mise à nous faire chauffer un bain*, *Plaut. Rud.* 2, 3, 80; *de même* ~ anus, *Ovid. Met.* 8, 661; ~ Diana *id. ib.* 3, 156; *cf.* : Nuda genu, vestem ritu succincta Dianæ, *id. ib.* 10, 536, 9, 89; *et* : Succincta comas pinus, *pin qui n'a de feuilles qu'à la cime*, *Ovid. Met.* 10, 103, 15, 603. — Quis illæc est, quæ lugubri succincta est stola, *enveloppée d'une stole de deuil*, *Enn. dans Non.* 198, 2. Succincti gladiis media regione cracentes, *ceints de glaives*, *id. ap. Fest. s. v.* CRACENTES, *p.* 53; *cf.* : Succincti corda machæris, *id. ap. Serv. Virg. Æn.* 9, 678; *de même* : Ser. Galbam eodem pugione succinctum in castris videtis, *ceint du même poignard*, *Anton. dans Cic. Phil.* 13, 16, 33, *et* : Cultro succinctus, *portant un couteau à sa ceinture*, *Liv.* 7, 5, 3. — II) *métaph.*, *pourvoir, garnir, munir, armer, entourer de* : Non Charybdim tam infestam neque Scyllam nautis quam istum (Verrem) in eodem freto fuisse arbitror : hoc etiam iste infestior, quod multo se pluribus et majoribus canibus succinxerat, *d'autant plus redoutable qu'il était entouré d'une meute plus forte et plus nombreuse de limiers*, *Cic. Verr.* 2, 5, 56, 146. Frustra se terrore succinxerit qui septus caritate non fuerit, *en vain on s'entoure de terreur, quand on n'est pas environné d'affection*, *Plin. Paneg.* 49, 3. His animum succinge bonis, *Petron. Sat.* 5, *fin.* — Carthago cum hominum copiis, tum ipsa natura ac loco, succincta portubus, armata muris, *etc.*, *pourvue de ports*, *Cic. Agr.* 2, 32, 87. Succinctus armis legionibusque vivat, *bien pourvu d'armes et de légions*, *Liv.* 21, 10, 4. Hæc arma habere ad manum, horum scientia debet esse succinctus, *Quintil. Inst.* 12, 5, 1. — *De là* :

succinctus, a, um, *Pa.* (*très-rare et postér. à Auguste*) — I) *dont le vêtement retroussé est serré par une ceinture, par suite, dégagé, libre de ses mouvements, prêt, préparé; dispos, agile* : Proni atque succincti ad omnem clausulam, *Quintil. Inst.* 2, 2, 12. — 2°) *serré, court, peu étendu, succinct* : ~ libellus, *Martial.* 2, 1, 3. Arbores graciles succinctioresque et enodes, *arbres étroits, dont le feuillage s'étend peu ou qui n'ont de feuilles qu'au sommet*, *Plin.* 11, 10, 17. *De même en parl. d'un arbre, qui n'a de feuilles qu'au sommet, dont le tronc est nu* : Et succincta comas hirsutaque vertice pinus, *Ovid. Met.* 10, 103. *De même* : Qualia succinctis, ubi trux insibilat Eurus, Murmura pinetis fiunt, *id. ib.* 15, 603. Succinctior brevitas, *plus grande brièveté*, *Augustin. Ep.* 157, *med.* — *Adv.* succincte, *succinctement, brièvement* : ~ docere, *Ammian.* 38, 1. — *Compar.* succinctius fari, *Sidon. Ep.* 1, 9. ~ dimicare, *avec plus d'agilité, de prestesse*, *Ammian.* 20, 11, *med.*

* **succingŭlum** (subc.), i, *n.* [succingo], *baudrier*, *Plaut. Men.* 1, 3, 17; *cf. Fest. p.* 302.

suc-cĭno (subc.), ĕre, *v. n.*, *chanter après, répondre à un chant ou chanter alternativement* (*extrêmement rare*) — I) *au propre.* : Tubicines imitatus est succinente Habinna, *Petron. Sat.* 69. Cantibus iste tuis alterno succinet ore, *Calp. Ecl.* 4, 79. — II) *métaph.*, *venir en second lieu, être subordonné* : (Agricultura) succinit pastorali, quod est inferior, ut tibia sinistra a dextræ foraminibus, *l'agriculture est subordonnée à la vie pastorale comme la flûte de gauche l'est à la flûte de droite*, *Varro, R. R.* 1, 2, 16. — *Répondre, dire ensuite* : Clamat : Victum date : succinit alter : Et mihi, *etc.*, *il crie... l'autre répond*, *Hor. Ep.* 1, 17, 48.

succĭnum, i, *voy.* sucinum.

succinus, a, um, *et* succinus, i, *m.*, *voy.* sucinus.

succipio, ere, *voy.* suscipio, *au comm.*

* **succīsio**, ōnis, *f.* [2. succido], *action de couper ras, coupe* : ~ quotidiana pilorum, *Sidon. Ep.* 1, 2.

succisivus, a, um, *voy.* subsecivus.

succīsor, ōris, *m.*, *celui qui taille les arbres*, *Alcim. Avit. Carm. ad Sor.* 4, 48.

succisus, a, um, *Partic. de*, 2. succido.

succlāmātio, ōnis, *f.* [succlamo], *action de crier* (*à la suite de qqche*), *cris, clameur* (*rare, peut-être non antér. à Auguste*), *Liv.* 28, 26, 12; 40, 36, 4; 42, 28, 3; *Suet. Ner.* 24.

suc-clāmo (subcl.), āvi, ātum, 1. *v. n.*, *crier après, à la suite de; se récrier, répondre par des cris, vociférer, s'exclamer* (*n'est pas dans Cicéron ni dans César*) : Hæc Virginio vociferanti succlamabat multitudo, nec illius dolori nec suæ libertati se defuturos, *Liv.* 3, 50, 10. Quidam ausi sunt media ex concione succlamare : Abite hinc, ne, *etc.*, *Liv.* 44, 45, 11; *cf. id.* 6, 40, 10. Post hæc cum centuria frequens succlamasset, nihil se mutare sententiæ, *etc.*, *id.* 26, 22, 8. — *Impersonnellement* : Succlamatum est, et frequenter a militibus Ventidianis, *il fut répondu par des cris*, *Brut. dans Cic. Fam.* 11, 13,

3; *de même Liv.* 10, 25, 7; 21. 18, 13; 42, 53, 1. — β) *au passif :* Publica succlamatus invidia, *objet de clameurs malveillantes dans le public, Quintil. Decl.* 18, 9. Omnium maledictis succlamatus, *poursuivi par les malédictions de tout le monde, id.* 19, 3.

succlīno, āre, 1. *n., courber, incliner, Venant. in Ep. procem. carm.* 6, 4; *comme verbe neutre, incliner, id. Epist.* 8, 14.

succo, onis, *voy.* suco.

* **suc-cœlestis** (subc.), e, *adj., qui se trouve sous le ciel, sublunaire :* ~ hebdomas, *Tertull. adv. Valent.* 31.

* **suc-cœno** (subc.), āre, *v. a., entamer un mets par dessous :* Galba de piscibus, qui cum pridie ex parte adesi et versati postero die appositi essent, Festinemus, alii succœnant, inquit, *Quintil. Inst.* 6, 3, 90, *Spald. N. cr.*

succœruleus, a, um, *voy.* succær.

suc-collo (subc.), āvi, ātum, 1. *v. a.* [collum], *prendre sur son dos, porter sur ses épaules* (*extrêmement rare*) : Apes fessum (regem) sublevant, et, si nequit volare, succollant, *Varro, R. R.* 3, 16, 8 (*dans le même sens* Attollunt humeris, *Virg. Georg.* 4, 217). Ab his lecticæ impositus, et, quia servi diffugerant, vicissim succollantibus, in castra delatus est, *Suet. Claud.* 10, *med.; de même :* Succollatus et a præsente comitatu imperator consalutatus, *Suet. Oth.* 6, *med.*

suc-cŏlōrātus, a, um, *un peu coloré, Isid. Or.* 6, 10.

SUC-CONDITOR (SUBC.), ōris, *m., employé subalterne dans les jeux du cirque, Inscr. Grut.* 339, 5 *et* 340, 3.

succonsul, ŭlis, *m., agent du consul, Inscr. ap. Grut.* 53, 10 (*leçon de Jos. Scaliger; cf.* subcenturio).

* **suc-contŭmēliōse** (subc.), *adv., un peu honteusement ou ignominieusement :* ~ tractatur noster Publius, *Cic. Att.* 2, 7, 3.

* **suc-cŏquo** (subc.), ĕre, *v. a., faire cuire à petit feu :* ~ omnia igni, *Marc. Empir.* 36, *med.*

SUC-CORNICULARIUS (SUBC.), ii, *m., sous-corniculaire, sous-adjudant, Inscr. Orell. n°* 8490.

succorrĭgo, is, ĕre, 8. *a., redresser, corriger un peu :* ~ libellos multis erroribus involutos, *Eugen. Tolet. præf. ad. Dracont.*.

* **suc-cortex** (subc.), ĭcis, *m., aubier d'un arbre, Veget.* 4, 28.

Succosa, *Tab. Peut.; lieu d'Étrurie, à l'E. de Cosa, dans le voisinage du lieu auj. nommé Ansedonia.*

Succosa, Σούκκωσα, *Ptol.; v. des Ilergètes, dans l'*Hispania Tarraconensis.

succosus, a, um, *voy.* sucosus.

* **suc-crassŭlus** (subcr.), a, um, *adj. dimin.* [crassus], *un peu gras, un peu chargé d'embonpoint :* Corporis qualitate succrassulus, *Capitol. Gord.* 6.

suc-cresco (subcr.), ĕre, *v. inch. n., croître ou pousser par dessous, pousser, croître; repousser, se reproduire, renaître* (*très-rare*) — I) *au propr. :* Sub ordine naturali pilorum (in palpebris) alius ordo succrescit, qui intus ad oculum tendit, *quelquefois il pousse* (*au-dessous du bord ciliaire*) *une autre rangée de cils, etc., Cels.* 7, 7, 8. Succrescit ab imo Totaque paullatim lentus premit inguina cortex, *Ovid. Met.* 9, 352. Frequenter solum exercendum est nec patiantur herbam succrescere, *et il ne faut pas souffrir que l'herbe repousse, Colum.* 4, 14, 2; *cf. :* Mores mali, Quasi herba irrigua succreverunt uberrime, *les mauvaises mœurs ont poussé comme une herbe bien arrosée, Plaut. Trin.* 1, 1, 9. — II) *métaph., naître ou venir après, succéder à :* Toties haustum cratera repleri Sponte sua, per seque vident succrescere vina, *Ovid. Met.* 8, 681. Non enim ille mediocris orator vestræ quasi succrescit ætati, sed et ingenio acri et studio flagranti, *etc., s'élance après vous dans la carrière,* * *Cic. de Or.* 8, 61, 230; *cf. :* Et se gloriæ seniorum succrevisse et ad suam gloriam consurgentes alios lætum aspicere, *avoir surgi à côté de la gloire des anciens, des vieillards* (*pour rivaliser avec eux*), *Liv.* 10, 13, 17.

succretus, a, um, *Partic. de* succerno.

suc-crispus (subcr.), a, um, *adj., un peu crépu :* Videtis illum subcrispo capillo nigrum? *Cic. Verr.* 2, 2, 44, 108. ~ juba equi, *Varro, R. R.* 2, 7, 5. ~ pars inferior caudæ, *id. ib.* 2, 5, 8.

suc-crotillus (subcr.), a, um, *adj., fin, mince, délié, fluet, grêle* (*mot antér. à l'époq. class.*) : « Succrotilla vox tenuis et alta. Titinnius : Femina fabulare succrotilla vocula. Afranius in Epistola : Loquebatur succrotilla voce serio. Plautus in describendis mulierum cruribus gracilibus in Syro : Cum exortis talis, cum succrotillis crusculis », *Fest. p.* 801.

Succosii, Cocossii, Κοκόσσιοι, *Ptol.; peuple de la* Mauretania Tingitana.

Succoth, *Num.* 33, 5; *Exod.* 12, 37; *campement des Israélites dans le désert d'Arabie. — Jos.* 13, 27; 1, *Reg.* 7, 46, *v. de la tribu de Gad; au-delà du Jourdain.*

suc-crūdus (subcr.), a, um, *adj. un peu cru, peu cuit :* ~ brassica, *Cato, R. R.* 156, 7. Succrudum incidendum ne, *etc., Cels.* 6, 13; *de même id.* 7, 2.

suc-cruentus (subc.), a, um, *adj., un peu sanguinolent :* ~ livor facie contusa, *Cels.* 5, 18, 24; *de même : id.* 4, 18.

succŭba (subc.), æ, *comm.* [1. succubo], *celui* (*celle*) *qui se couche sous qqn, dans un sens obscène; jeune débauché; concubine; succube* (*mot postér. à l'époq. class.*) : ~ florulentus, *Prudent.* περὶ στεφ. 10, 192; *cf.* 2. succubo. — II) *métaph., rival, rivale, Appul. Met.* 5, *p.* 171 *et* 10, *p.* 250.

Succubar *et* **Succabar**, *Plin.* 5, 2; Sugabarritanum Municipium, *Amm. Marc.* 29; Zuchabbar, Ζουχαββάρ, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la* Mauretania Cæsariensis, *qu'on appelait aussi* Colonia Augusta, *au S.-E. de l'embouchure du fl. Schellit.*

Succŭbĭtānus, a, um, *adj.* (Succubo), *relatif à la v. de* Succubo; *de* Succubo : ~ purpura, *Treb. Poll. Claud.* 14. ~ municipium, *id. Capt. Ant. Phil.* 1.

succŭbĭus, a, um, *qui couche sous qqche, qui se met en embuscade sous, en parl. de la onzième légion Claudia, Inscr. ap. Grut.* 466, 5 *et* 562, 2 (*où on lit fautivement* succuviæ).

Succubo, *Plin.*, 3, 3; *v. de l'*Hispania Bætica, *dans le voisinage de* Corduba.

1. **suc-cŭbo** (subc.), āre, *v. n., coucher ou être couché sous* (*très-rare*) : Humi prostratus grabatulo succubans jacet, *Appul. Met.* 1, *p.* 107; *de même id. ib.* 9, *p.* 229.

2. **suc-cŭbo** (subc.), ōnis, *m.* [cubo], *celui qui se couche sous un autre, dans un sens obscène; jeune débauché, Titin. dans Non.* 224, 22; *cf.* succuba *et* succumbo, *n°* I, B.

succŭbōnĕus, a, um, *qui couche ou se tient auprès :* Contemplari ancillas quam arbitrer illarum succuboneam esse, *Titin. ap. Non. p.* 224, 20. *Cf. Ribbeck. Com. lat. reliqu. p.* 126.

suc-cūdo, is, ĕre, 3. *a., fabriquer en frappant :* ~ loricas, *Varro, L. L.* 4, 24.

succulentus, a, um, *voy.* suculentus.

suc-cultro (subc.), *sans parf.*, ātum, 1. *v. a.* [culter], *couper avec un couteau* (*latin des bas temps*) : ~ pulpas, *Apic.* 4, 2. ~ thymum, *id.* 8, 8, *med.*

suc-cumbo (subc.), cŭbŭi, cŭbĭtum, 3. *v. a., s'affaisser sous, tomber, succomber sous, se laisser abattre, céder, fléchir.* — I) *au propr.* (*rare en ce sens; n'est pas dans Cicéron*) — A) *en génér. :* Ancipiti succumbens victima ferro, *Catull.* 64, 370. Talia dicturus vidit Cyllenius omnes Succubuisse oculos adopertaque lumina somno, *vit que tous les yeux avaient cédé au sommeil, s'étaient fermés, Ovid. Met.* 1, 714. (Augustus) Nolæ succubuit, *Auguste tomba malade à Nole, Suet. Aug.* 98, *fin.* Trahuntur moles internæ tantæ, non succumbentibus causis operis, *des poids énormes sont traînés par dessus, et les voûtes ne fléchissent pas, Plin.* 36, 15, 24, § 106. — B) *particul., en parl. des femmes, se laisser séduire, céder, succomber, avoir commerce avec, s'accoupler avec :* Virginibus in Illyrico mos eorum non denegavit, ante nuptias ut succumberent quibus vellent, *Varro, R. R.* 2, 10, 9; *de même Catull.* 116, 3; *Ovid. Fast.* 2, 810; *Petron. Sat.* 126; *Inscr. ap. Grut.* 502, 1; *Martial.* 13, 64 *et* 14, 201. — II) *au fig., se laisser abattre, succomber, céder, être vaincu* (*c'est le sens dominant et très-class. du mot*) — α) *avec le datif* (*c'est la construction la plus ordinaire*) : Philosopho succubuit orator, qui aut non est victus umquam, *etc., l'orateur fut vaincu par le philosophe, Cic. de Or.* 3, 32, 129. Consolatus patres est et adhortatus, ne qui Cannensi ruinæ non succubuissent, ad minores calamitates animos submitterent, *Liv.* 23, 25, 3. Cedentibus ignavis et arrogantiæ divitum succumbentibus, *et se laissant dominer par les orgueilleuses prétentions des riches, Cic. Rep.* 1, 32; *cf. :* Quid jaces? aut cur succumbis cedisque fortunæ? *pourquoi céder à la fortune? id. Tusc.* 3, 17, 36, *et :* Quem scimus non rei publicæ cedere, non fortunæ ipsi succumbere, *id. Sull.* 25, 71; *cf. aussi :* Quum persuasum sit, hominem oportere nulli neque homini neque perturbationi animi nec fortunæ succumbere, *id. Off.* 1, 20, 66, *et :* Magno animo et erecto est nec umquam succumbet inimicis, ne fortunæ quidem, *id. Dejot.* 13, 36. *De même* ~ labori, *succomber sous la fatigue, Cæs. B. G.* 7, 86, 3; ~ oneri, *plier sous le faix, Cic. Agr.* 2, 26, 69; *Liv.* 6, 32, 2; ~ doloribus, *succomber à la douleur, Cic. Fin.* 1, 15, 49; ~ senectuti, *céder à la vieillesse, id. de Senect.* 11, 37; ~ crimini, *id. Planc.* 33, 82; ~ malis, *Ovid. Trist.* 4, 10, 103; *Sil.* 14, 609; ~ culpæ, *se laisser aller à une faute, Virg. Æn.* 4, 19; *Ovid. Met.* 7, 749, *et autres sembl.* ~ tempori, *céder aux circonstances, Liv.* 3, 59, 5; *cf.* ~ precibus, *céder aux prières, Ovid. Her.* 3, 91. — β) *absol. :* Non esse viri debilitari dolore, frangi, succumbere, *qu'il n'est pas d'un homme de succomber, Cic. Fin.* 2, 29, 95. Hac ille perculsus plaga non succubuit neque eo secius bellum administravit, *Nep. Eum.* 5. — * γ) *avec l'infin. :* Quam (mortem) nec ipsam perpeti succubuisset, tanta si non agenda res esset, *il ne se serait pas résigné à souffrir* (*cette mort*), *Arnob.* 1, 38.

succumbus (subc.), i, *m., borne d'un champ, Auct. de Limit. p.* 265 *et* 302 *Goes.*

* **suc-cŭnĕātus** (subc.), a, um, *partic.* [cuneo], *cloué en dessous :* ~ postes, *Vitr.* 6, 2.

suc-cūrātor (subc.), ōris, *m., subrogé tuteur ou curateur* (*mot postér. à l'époq. class.*), *Julian. Dig.* 3, 5, 29.

succurrīcius, a, um, *secourable, qui vient en aide, au secours :* ~ benignitas naturæ, *Vet. schol. ad German. prognost. sub fin.*

suc-curro (subc.), curri, cursum, 3. *v. n., courir sous, se placer au-dessous en opérant sa révolution, dans son cours.* — I) *au propre :* Tempore eodem aliud nequeat succurrere lunæ Corpus vel supra solis perlabier orbem, *un autre corps ne saurait s'interposer entre la lune et nous,* * *Lucr.* 5, 765.

B) *particul., accourir, voler au secours de, venir au secours, porter secours à* (*sens dominant et très-class. du mot*) : Ut amicorum controversias, causas tueatur, laborantibus succurrat, ægris medeatur, afflictos excitet, *etc., Cic. De Or.* 1, 37, 169; *cf. :* Est boni consulis, ferre opem patriæ, succurrere saluti fortunisque communibus, *de garantir la vie et la fortune de tous les citoyens, id. Rabir. perd.* 1, 3 *et :* Succurrit illi Verenus et laboranti subvenit, *vole à son secours et l'assiste dans sa détresse, Cæs. B. G.* 5, 44, 9; *de même* ~ laborantibus, *id. B. C.* 2, 6, 2; *Sall. Catil.* 60, 4; ~ suis cedentibus auxilio, *voler au secours des siens qui plient, Cæs. B. G.* 7, 80, 3; ~ domino, *Cic. Mil.* 10, 29. ~ oppido, *Auct. B. Afr.* 5, 1; ~ tantis malis, *Cæs. B. C.* 3, 70, 1 *et autres sembl.* — *En parl. des médicaments :* Cannabis succurrit alvo jumentorum, *le chanvre est bon pour, est souverain contre les maux de ventre des bêtes de somme, Plin.* 20, 23, 97; *de même* ~ strangulationibus (crethmos), *id.* 26, 15, 90; ~ venenis fungorum (nitrum), *id.* 31, 10, 46. — *Impersonnellmt :* Nuncios mittit, ut sibi subsidio veniant : se confidere munitionibus oppidi, si celeriter succurratur, *si l'on porte un prompt secours, Cæs. B. C.* 3, 80, 3; *de même, id. ib.* 3, 52, 1; *Liv.* 3, 58, 4; *Cels.* 8, 4; *Plin.* 23, 1, 27; *Quintil. Inst.* 10, 7, 2. Paratæ lites : succurrendum'st, *Ter. Ad.* 5, 3, 6.

II) *au fig.* — A) *en génér. :* Licet undique omnes in me terrores periculaque impendeant omnia, succurram atque subibo, *je les affronterai et les braverai* (*ces terreurs et ces périls*), *Cic. Rosc. Am.* 11, 31.

B) *particul., se présenter à l'esprit, venir à l'idée, à la mémoire* (*très-class.*) *en ce sens; surtout fréq. depuis la période d'Auguste*) : Ut quicque succurrit, libet scribere, *on peut écrire ce qui vient à l'esprit, Cic. Att.* 14, 1, 2. Illud etiam mihi succurrebat, grave esse, me de judicio patris judicare, *Cic. fil. dans Cic. Fam.* 16, 21, 6; *de même* ~ alicui, *Liv.* 6, 12, 2; *Quintil. Inst.* 3, 4, 6; 8, 3, 81 *et très-souv.* Succurrit versus ille Homericus, *etc., je me rappelle ce vers d'Homère, il me revient en mémoire, Aug. dans Suet. Tib.* 21 *fin.* — Et illud annotare succurrit, unum omnino, *etc., Plin.* 7, 48, 49. Mirari succurrit, *je trouve étonnant, id.* 17, 1, 1; 34, 19, 51.

succursio, ōnis, *f., lieu de refuge* = ὑποδρομή, *Gloss. Cyrill.*

SUCCURSOR (SUBC.), ōris, *m.* [succurro], *celui qui porte secours à, qui assiste, second* (*peut-être le second du bestiaire dans les combats contre les animaux*), *Inscr. Orell. n°* 2530.

* **suc-curvus** (subc.), a, um, *adj., un peu courbe, légèrement voûté :* Corpore non indecoro, succurvus, *Ammian.* 26, 9 *fin.*

succus, i, *voy.* sucus.

* **succussātor**, ōris, *m.* [succusso], *qui secoue, qui fait faire des soubresauts* (*au cavalier, en parl.*

d'un cheval), *qui a le pas dur, rude* : ~ caballus, *Lucil. dans Non.* 16, 30; *cf.* succussor *et* succussura.

Succūsānus pagus, *une des parties de la ville de Rome, Varro, L. L.* 5, 48, *p.* 19, *ed. Muell.*

* **succussātūra** (subc.), æ, *f.* [succusso], *secouement, trot dur d'un cheval, Non.* 17, 23.

* **succussĭo** (subc.), ōnis, *f.* [succutio], *secousse, ébranlement, tremblement de terre* : Succussio est, cum terra quatitur et sursum ac deorsum movetur, *Senec. Qu. Nat.* 21.

* **succusso** (subc.), āre, *v. intens. a.* [succutio], *secouer* (*en trottant ou en portant*) : Agite, ac vulnus ne succusset gressus, caute ingredimini, *Att. dans Non.* 16, 29.

* **succussor** (subc.), ōris, *m.* [succutio], *qui secoue* (*le cavalier*), *qui a le trot dur, en parl. d'un cheval* : ~ sonipes, *Lucil. dans Non.* 16, 31; *cf.* succussator.

succussūra, æ, *f.*, *la secousse, le soubresaut qu'imprime au cavalier le mouvement du cheval* : Gradarius equus est molli gradu et sine succussura nitens, *Non. p.* 17, 24.

1. **succussus,** a, um, *Part. de* succutio.

* 2. **succussus** (subc.), ūs, *m.* (subcutio], *secousse, secouement* : Pedetentim et sedato nisu Ne succussu arripiat major Dolor, *Pacuv. dans Cic. Tusc.* 2, 21, 48.

* **suc-custos** (subc.), ōdis, *m.*, *sous-gardien* : Qui Sceledrus dormit, nunc subcustodem suum Foris ablegavit, *Plaut. Mil. gl.* 3, 2, 54.

suc-cūtĭo (subc.), ussi, ussum, 3. [sub-quatio], *secouer, donner une secousse à, faire faire un soubresaut, remuer, agiter* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Quum fortis equum vis Ferratos utrimque rotarum succutit orbes, *Lucr.* 6, 551; *de même* ~ currum alte, *Ovid. Met.* 2, 166. ~ mare, *soulever la mer, Senec. Qu. Nat.* 5, 1. ~ vasculum, *Appul. Met.* 2, *p.* 166; ~ caput, *id. Apol. p.* 333 *et autres sembl.* — * II) *au fig.* : Vultus brevi tristitiæ salebra succussus, *visage bouleversé; traits agités par un court accès de tristesse, Val. Max.* 6, 9 *ext.* 5.

sūcerda, æ, *f.* [sus, cerno, excerno], *fumier de porc, Lucil. dans Non.* 175, 14; *Titin. dans Fest. p.* 302.

Suche, *Plin.* 6, 29; *Strabo,* 16; *v. d'Éthiopie, dans le voisinage du golfe Adulique; selon quelques-uns, auj. Suakem.*

Sucidava, Σουκίδαυα, *Ptol.; Itin. Ant.* 124; *v. de la Basse-Mésie, entre* Dorostorum *et* Axiopolis, *auj. Osenik ou Assenik.*

sūcĭdo, as, āre, 1. *a.*, *donner du suc, de la séve; imprégner d'humidité* : ~ cyminum, *Plin. Valer.* 2, 9.

sūcĭdus (succ.), a, um, *adj.* [sucus], *humide, moite; qui a de la séve, du suc, de la fraîcheur* (*très-rare; n'est pas dans Cicéron*) : ~ solum, *sol humide, Appul. Apol. p.* 289. « Tonsuræ tempus inter æquinoctium vernum et solstitium, cum sudare inceperunt oves : a quo sudore recens lana tonsa sucida appellata est, » *Varro, R. R.* 2, 11, 6; *de même* ~ lana, *laine grasse, Martial.* 11, 27, 8; *Juven.* 5, 24; *Fest. sub voce* LENERVM, *p.* 118, *ed. Muell.; elle était d'un grand usage en médecine, Cels.* 8, 3 *fin.*; *Plin.* 29, 2, 9; *et* sucidæ sordes, *ordures qui s'attachent à la laine des troupeaux, laine grasse, ib.* 10. — ~ puella, *jeune fille pleine de fraîcheur, Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 192.

sūcĭnācĭus, a, um, *qui a la couleur du succin* : ~ vinum, *voy.* sucinatus.

sūcĭnātus, a, um, *qui a la teinte du succin* : ~ vinum, *Isid. Or.* 20, 3, *med.* (*selon Furlanetto il faut lire* : succinacium.)

* **sūcĭnĕus** (succ.), a, um, *adj.* [sucinum], *de succin* : ~ novaculæ, *rasoirs à manche de succin, Plin.* 22, 23; 47.

Sūcĭnĭānus, a, um, *et* Sūcĭnĭensis, e, *adj.*, *relatif à la ville* (*détruite*) *de* Sucinium, *près du lac* Ciminius *en Étrurie* (*dont parle Ammian.* 17, 7) : sucinianus sacerdos; *Inscr. ap. Grut.* 322, 7. *Autres dans le Giorn. di Pisa, t.* 16, *p.* 174 *et* 175. — ~ Archineaniscus, *Inscr. ap. Grut.* 331, 5.

sūcĭnum (succ.), i, *n.* [sucus], *succin, ambre jaune, ordin. appelé* electrum, « *Plin.* 37, 2, 11 *sq.* »; *Martial.* 3, 65, 5; 5, 37, 11; *Juven.* 6, 573 *et autres.*

sūcĭnus, i, *m.* = sucinum, *Isid. Or.* 16, 8, *où il est écrit* succinus.

sūcĭnus (succ.), a, um, *adj.* [sucinum], *de succin* : ~ gutta, *Martial.* 6, 15, 2. ~ gemma, *id.* 4, 59, 2.

* **sūco** (succ.), ōnis, *m.* [sugo], *celui qui suce, qui épuise, en parl. d'un usurier* : Oppios de Velia sucones dicis, *Att. dans Cic. Att.* 7, 13, 6, 5.

* **sūcōsĭtas,** ātis, *f.* [sucosus], *nature juteuse, Cæl. Aur. Acut.* 2, 29.

sūcōsus (succ.), a, um, *adj.* [sucus], *plein de suc ou de séve, juteux, humide* (*postér. à Auguste*) : ~ poma, *Cels.* 1, 18. ~ solum, *Colum.* 2, 16, 3. ~ resina, *Plin.* 24, 6, 22. ~ radix, *id.* 25, 9, 70. ~ folia, *id.* 25, 13, 103. ~ vinum, *id.* 14, 6, 8, § 68. ~ lana, *c.-à-d.* sucida, *laine grasse, Seren. Sam.* 60, 1054. — *Compar.* : ~ liber (stirpium), *Colum.* 4, 29, 1. — * II) *métaph., riche en argent* : Collibertos ejus cave contemnas : valde succosi sunt, *Petron. Sat.* 38.

Sucrana, æ, *f. v. de l'*Hispania Bætica, *Plin.* 3, 1 (3).

Sucro, Σούκρων, *Strabo,* 3; *Mela,* 2, 6; *Plin.* 3, 3; *Ptol.; fl. de l'*Hispania Tarraconensis, *dans le pays des* Contestani; *il a sa source dans les monts* Idubeda *et se jette dans la Méditerranée; auj. Xucar. A son embouchure était située la ville de*

Sucro, *Liv.* 28, 26; 29, 19; Sucron, Σούκρων, *Strabo,* 3; *Plin.* 3, 3; *v. des* Edetani, *dans l'*Hispania Tarraconensis, *entre* Carthago Nova *et le fl.* Iberus, *détruite déjà du temps de Pline; elle était probablement située sur l'emplacement où l'on trouve auj. Cullera.*

sucrōnensis, e, *adj.*, *relatif à la ville de* Sucro, *arrivé près de cette v.* : ~ prælium, *Cic. Balb.* 2. *Aur. Vict. vir. illustr.* 72.

1. **suctus,** a, um, *Partic. de* sugo.

2. **suctus,** ūs, *m.* [sugo], *sucement, succion, Varron dans Non.* 169, 15; *Plin.* 8, 36, 34; 9, 30, 48; 10, 46, 63; 10, 75, 98.

1. **sŭcŭla,** æ, *f. dimin.* [sus], *proprement jeune truie* : *Plaut. Rud.* 4, 4, 126; *métaph. treuil, sorte de machine, Cato, R. R.* 19, 2; *Vitr.* 10, 2; *treuil de pressoir, Cato, R. R.* 12; 18, 2; *Ulp. Dig.* 10, 2, 19.

2. **sŭcŭla,** æ, *f.* [*formé avec aspiration de* ὕω, *pleuvoir*], *constellation de la pluie, les Hyades, traduct. du grec* ὑάδες, *Tiro dans Gell.* 13, 9, 4; *Plin.* 2, 39, 39; 18, 26, 66; *cf. Cic. N. D.* 2, 43, 111.

sūcŭlentus (succ.), a, um, *adj.* [sucus], *plein de suc ou de séve; bien portant, fort, vigoureux* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ gracilitas, *Appul. Met.* 2, *p.* 115. ~ arvina, *id. ib.* 10, 245. ~ corpus, *corps vigoureux, Paul. Nol. Carm.* 21, 631. — * II) *au fig.* : Mens in cerebro ventilatur ebrio, Ex quo furores suculentos colligit, *des flots de colère, Prudent. Hamart.* 57 *præf.*

* **sŭcŭlus,** i, *m. dimin.* [sus], *jeune porc, goret, Justin. Inst.* 2, 1, 37.

sūcus (*s'écrit aussi* succus), i (*forme access. du génit. plur.* sucuum, *Appul. Met.* 10, *p.* 244), *m.* [sugo], *suc, séve; substance nourricière; jus, liqueur épaisse, huile, essence, extrait, eau, etc.* (*très-class.*) — I) *au propr.* A) *en génér.* : Hoc qui sentimus sucum, lingua atque palatum... sucum sentimus in ore, cibum quum Mandundo exprimimus, *Lucr.* 4, 617 *sq.* Stipes ex terra sucum trahunt, quo alantur ea quæ radicibus continentur, *les troncs puisent dans la terre la séve qui les alimente, Cic. N. D.* 2, 47, 120. Ex intestinis et alvo secretus a reliquo cibo sucus is, quo alimur, permanat ad jecur, *le suc, nourrissant extrait des aliments, passe des intestins et de l'estomac au foie, id. ib.* 2, 55, 137. Cochleæ in occulto latent : Suo sibi suco vivunt, ros si non cadit, *Plaut. Capt.* 1, 1, 13. Ambrosiæ suco saturi (equi solis), *rassasiés du jus d'ambroisie, Ovid. Met.* 2, 120, *de même* ~ ambrosiæ, *Virg. Æn.* 12, 419. Pax aluit vites et sucos condidit uvæ, *et a donné du jus au raisin, le vin, Tibull.* 1, 10, 47. Sucus nuci expressus, *suc extrait de la noix, huile de noix, Plin.* 12, 28, 63 *et autres sembl.* Color verus, corpus solidum et suci plenum, *teint naturel, corps plein de vigueur et de séve, Ter. Eun.* 2, 3, 26; *de même* : Facies decora et suci palæstrici plena, *Appul. Apol. p.* 315.

B) *particul. en t. de médecine, suc extrait des plantes, jus d'herbe, potion, décoction, breuvage* (*poét.*) : I, bibe dixissem, purgantes pectora sucos, *Ovid. Pont.* 4, 3, 53; *de même. id. A. A.* 2, 335; 491; *Her.* 12, 181; 14, 403; *Lucan.* 6, 581.

II) *au fig., séve, force, vigueur, force vitale, nerf* : Amisimus, mi Pomponi, omnem non modo sucum ac sanguinem, sed etiam colorem et speciem pristinam civitatis, *la séve et le sang de l'État* (*tout ce qui en fait la force*), *Cic. Att.* 4, 16, 10. Nudæ illæ artes omnem sucum ingenii bibunt et ossa detegunt, *absorbent toute la séve du génie, Quintil. Inst. procem.* § 24. — *De même en parl. de la force du style* : Ornatur oratio genere primum et quasi colore quodam et suco suo, *Cic. De Or.* 3, 25, 96. Sucus ille et sanguis incorruptus usque ad hanc ætatem oratorum fuit, in qua naturalis inesset, non fucatus nitor, *id. Brut.* 9, 36; *cf.* : Orationis subtilitas, etsi non plurimi sanguinis est, habeat tamen sucum aliquem oportet, ut etiam si illis maximis viribus careat, sit, ut ita dicam, integra valetudine, *id. Or.* 23, 76. Omnes etiam tum retinebant illum Periclis sucum, sed erant paulo uberiore filo, *ce style nourri de Périclès, id. de Or.* 2, 22, 93. Historia quoque alere orationem quodam uberi jucundoque suco potest, *l'histoire peut aussi entretenir le style d'un suc fécond et agréable, Quintil. Inst.* 19, 1, 31.

* **sūdābundus,** a, um, *adj.* [sudo], *couvert de sueur, tout suant* : ~ turba, *Auct. Carm. ad Pis.* 176.

* **sūdārĭŏlum,** i, *n. dimin.* [sudarium], *petit mouchoir pour essuyer la sueur, Appul. Apol. p.* 307.

sūdārĭum, ii, *n.* [sudor], *mouchoir* (*pour essuyer la sueur, Catull.* 12, 14; 25, 7; *Martial.* 11, 39, 3; *Petron. Sat.* 67; *Quintil. Inst.* 6, 3, 60; 11, 3, 148; *Suet. Ner.* 25; 48; 51 *et autres.*

Sudasanna, Σουδάσαννα, *Ptol.; v. de l'Inde en deçà du Gange.*

sūdātĭlis, e, *qui sue, humide* : ~ metallum, *en parl. du succin, Cassiod. Variar.* 5, 2.

sūdātĭo, ōnis, *f.* [sudo], *action de suer, sueur, transpiration* (*postér. à Auguste*), *Senec. Ep.* 86 *med.*; *au pluriel, Cels.* 3, 2 *med.* — * II) *métaph., le lieu même où l'on provoque la sueur, étuve* = sudatorium ~ concamerata, *Vitr.* 5, 11 *med.*

* **sūdātor,** ōris, *m.* [sudo], *qui transpire facilement ou beaucoup, Plin.* 23, 1, 23.

sudatorium, ii, *voy.* sudatorius, *n°* II.

sūdātōrĭus, a, um, *adj.* [sudo], *sudorifique* : ~ unctiones, *Plaut. Stich.* 1, 3, 73. ~ qualitas, *Cassiod. Var.* 2, 39 *med.* — II) *substantivt* sudatorium, ii, *n.*, *étuve* : Circa balnea et sudatoria ac loca ædilem metuentia, *Senec. Vit. B.* 7; *de même, id. Ep.* 51 *med.*

* **sūdātrix,** īcis, *f.* [sudo], *toge lourde, étouffante, sous laquelle on sue* : ~ toga, *Martial.* 12, 18, 5.

Sudēni, Σουδενοί, **Sudini,** *Ptol.; peuple de la* Sarmatia Europæa, *sur la rive gauche du Danube, probabl. les* Sidini *de Strabon,* 7.

Sudernum, Σούδερνον, **Sudertum,** *Ptol.; v. d'Italie, dans l'intérieur de l'Étrurie; auj. Sorteano suiv. Reich.*

Sudertanus, a, um, *adj.*, *relatif aux Sudertains* : ~ forum, *Liv.* 26, 23. — *Subst.* Sudertani, ōrum, *les Sudertains, Plin.* 3, 5, *peuple de Toscane* (*Sillig lit* : Subertani.)

sūdes *ou* **sūdis** (*le nomin. ne se rencontre pas*), s, *f.*, *pieu, piquet, échalas* : Fossas transversas viis præducit, atque ibi sudes stipitesque præacutos defigit, *Cæs. B. C.* 1, 27, 3; *de même au plur., id. B. G.* 5, 18, 3; *Virg. Æn.* 7, 524; *Sil.* 6, 559 *et beauc. d'autres. Au sing., Ovid. Met.* 12, 299 *sq.*; *Lucan.* 6, 174. *Comme arme* : *bâton pointu et durci au feu* : Multa vulnera sudibus facta, *Liv.* 40, 6; 6; *de même, id.* 40, 8, 11. ~ saxeæ, *pointes de rocher, Appul. Met.* 7, *p.* 195. — II) *métaph., sorte de brochet, peut-être* Esox Sphyræna *Linn., Plin.* 32, 10, 54.

Sudeta, Σουδῆτα ὄρη, **Sudeti, Suditi montes,** Σουδιτοί, *Ptol.; le Fichtelberg, le Erzgebirge, avec la forêt de Thuringe* (*Thuringer Wald*) *et les monts Lausitz.*

* **sūdĭcŭlum,** i, *n.* [sudor, *qui provoque la sueur*] *sorte de fouet, Plaut. Pers.* 3, 3, 14; *cf. Fest. p.* 336.

Sudidenis, Sydidenis, Συδιδενίς, *Ptol., v. de l'Afrique propre.*

Sudīnes, is, *m.*, *auteur qui a écrit sur les pierres précieuses, Plin.* 9, 35 (56); 36, 7 (12); 37, 8 (35) *et* 9 (50).

Sudini, *voy.* Sudeni.

sūdĭfĭcus, a, um, *qui amène le beau temps, Thesaur. L. L.* ~ αἰθρηγενέτης (*Gell.* 2, 22, 30).

Suditi, *voy.* Sudeta.

sudis, is, *voy.* sudes, *au comm.*

sūdo, āvi, ātum, 1. *v. n. et a.*

I) *neutr.* (*très-class. en ce sens*) *suer, être en sueur, en nage, transpirer.* — A) *au propr* α) *absol.* : Pro monstro extemplo est, quando qui sudat tremit, *quand celui qui sue tremble, Plaut. Asin.* 2, 2, 23. Quum ille diceret, se sine causa sudare; minime mirum, inquit, modo enim existi de balneis, *suer sans cause, sans savoir pourquoi, Cic. De Or.* 2, 55, 273. Multa tulit fecitque puer, sudavit et alsit, *a souffert le chaud et le froid, Hor. A. P.* 413. Sudantibus lacertis juvenum, *Ovid. Met.* 4, 707. Quid cum Cumis Apollo sudavit, Capuæ Victoria? *quand Apollon à Cumes et la Victoire à Capoue ont sué* (*la sueur a couvert leurs statues*), *Cic. Divin.* 1, 43, 98; *cf.* :

Deorum sudasse simulacra nunciatum est, *id. ib.* 2, 27, 58. Hic (equus) vel ad Elei Metas et maxima campi sudabit spatia, *Virg. Georg.* 2, 203. — Et mæstum illacrimat templis ebur æraque sudant, *id. ib.* 1, 480. — β) *avec l'abl., être humide de, dégouttant de, dégoutter :* Fit ut in speluncis saxa superna Sudent humore et guttis manantibu' stillent, *Lucr.* 6, 944. Sudabant fauces sanguine, *id.* 6, 1146; *cf. :* Prodigia nunciata, scuta duo sanguine sudasse, *deux boucliers ont été tout dégouttants de sang, Liv.* 22, 1, 8; *de même* ∼ quatuor signa sanguine multo, *id.* 27, 4, 14 *et poét. :* Franguntur hastæ, terra sudat sanguine, *la terre est inondée de sang, Enn. dans Non.* 33; *de même* ∼ litus sanguine, *Virg. Æn.* 2, 582. — **b)** *poét. et métaph. en parl. de l'humidité même, suinter, tomber par gouttes, dégoutter, découler :* Quid tibi odorato referam sudantia ligno Balsama, *le baume qui découle du bois (du baumier), Virg. Georg.* 2, 118. Unde cavæ tepido sudant humore lacunæ, *id. ib.* 1, 117. Dulcis odoratis humor sudavit ab uvis, *Sil.* 7, 191.

B) *au fig., suer, c.-à-d. s'efforcer, faire de grands efforts, déployer toute son activité, s'épuiser en efforts, se donner beaucoup de peine; etc. (rare, mais très-class.) :* Sudabis satis, Si cum illo inceptas homine, *Ter. Phorm.* 4, 3, 23; *cf. :* Incassum defessi sanguine sudant, Angustum per iter luctantes ambitionis, *vainement ils suent sang et eau, ils s'épuisent en vains efforts, Lucr.* 5, 1128. Vides sudare me jamdudum laborantem, quomodo ea tuear, quæ, *etc., tu vois que depuis longtemps je me donne mille peines, Cic. Fam.* 3, 12, 3. Sudandum est his pro communibus commodis, adeundæ inimicitiæ, *etc., il faut faire quelques efforts pour l'intérêt commun, id. Sest.* 66, 138. In mancipii redhibitione sudare, *Quintil. Inst.* 8, 3, 14 *Spald. N. cr.* Has meus ad metas sudet oportet equus, *Prop.* 4, 1, 70. — *Poét. avec une propos. infin. p. régime :* Et ferrea sudant Claustra remoliri, *ils suent sang et eau pour renverser les barrières, Stat. Theb.* 10, 526. — *Impersonnellmt :* Parabile est, quod natura desiderat : ad supervacua sudatur, *on se tue de travail pour des superfluités, Senec. Ep.* 4, *fin.*

II) *act. (ne se retrouve ainsi que chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste).*

A) *verser, distiller, épancher.* — I) *au propr. :* Et duræ quercus sudabant roscida mella, *les chênes au bois dur distillaient le miel en rosée, Virg. Ecl.* 4, 30; *de même* ∼ pinguia electra, *distiller l'ambre; id. ib.* 8, 54; ∼ balsamum, *Justin.* 36, 3; *cf. au passif :* Nemora Orientis, ubi tura et balsama sudantur, *les forêts de l'Orient, où l'encens et le baume sont distillés, Tac. Germ.* 45, *et :* Sudata ligno tura, *Ovid. Met.* 10, 308. ∼ 2°) *au fig. (d'après le n° I, B) suer, c.-à-d. produire avec sueur, à force d'efforts, préparer péniblement à la sueur de son front :* Multo labore Cyclopum Sudatum thoraca capit, *une cuirasse qui a coûté aux cyclopes un travail infini, Sil.* 4, 436; *de même* ∼ fibulam, *Claudian. Rapt. Pros.* 2, 16; ∼ zonam, *id. Epigr.* 23, 12. ∼ deunces, *Pers.* 5, 149. ∼ bella, *Prudent. Cath.* 2, 76; *cf.* ∼ laborem, *Sil.* 3, 92; *Stat. Theb.* 5, 189.

B) *tremper de sueur, traverser, percer de sueur (extrêmement rare) :* Vigilandæ noctes et fuligo lucubrationum bibenda et in sudata veste durandum, *Quintil. Inst.* 11, 3, 23. — Actæ sub pellibus hiemes æstatesque inter bella sudatæ, *guerres faites pendant les ardeurs de l'été, propr. étés sués au milieu des guerres, Pacat. Paneg. Theod.* 8.

sūdor, ōris, *m.* [sudo], *sueur, transpiration :* Tunc timido manat ex toto corpore sudor, *la sueur découle du corps, Enn. Ann.* 16, 21. Nec sanguis nec sudor nisi e corpore est, *Cic. Divin.* 2, 27, 58. Tum latus ei dicenti condoluisse sudoremque multum consecutum esse audiebamus, *id. de Or.* 3, 2, 6. Herculis simulacrum multo sudore manavit, *fut inondée de sueur, id. Divin.* 1, 34, 74. Sudor fluit undique rivis, *la sueur coule à flots, Virg. Æn.* 5, 200. Salsusque per artus sudor iit, *id. ib.* 2. 174, *et autres sembl.* — *Au pluriel :* Sudores existere toto corpore, *Lucr.* 3, 155.

B) *métaph., humidité, eau qui tombe goutte à goutte, suint, sueur, rosée (poét. et dans la prose postér. à Auguste) :* Sudor uti maris est, *l'eau de la mer, Lucr.* 2, 465; *de même* ∼ smyrnæ, *id.* 2, 504; ∼ veneni, *suc vénéneux, venin, Ovid. Met.* 2, 198; ∼ picis (*joint à* liquor), *Plin.* 16, 11, 21; ∼ lapidis, *id.* 35, 15, 52, *et autres; cf. aussi, Senec. Qu. Nat.* 3, 15, *fin.; Vitr.* 8, 1, *med. et Ulp. Dig.* 43, 19, 1, *med.*

II) *au fig. (cf. sudo, n° I, B) sueur, c.-à-d. efforts, peine, travail (très-class.) :* Salmaci, Da spolia sine sudore et sanguine, *Enn. dans Cic. Off.* 1, 18, 61; *de même :* Victor exercitus, qui suo sudore ac sanguine inde (a Capua) Samnites depulisset, *en versant des flots de sueur et de sang, Liv.* 7, 38, 6; *cf. :* Partim cum ipso Fontejo ferrum ac manus contulerunt (Galli) multoque ejus sudore ac labore sub populi Romani imperium ditionemque ceciderunt, *non sans de longs et pénibles efforts, Cic. Font.* 1, 2. Eodem accedit servitus, sudor, sitis, *Plaut. Merc.* 4, 1, 8. Stilus ille tuus multi sudoris est, *ces exercices continuels, la plume à la main, exigent un travail opiniâtre, Cic. de Or.* 1, 60, 257. Maximus patronis circa testimonia est sudor, *ce sont les dépositions des témoins qui donnent le plus de peine aux avocats, Quintil. Inst.* 5, 7, 1. Litigatoribus suis illum modo ambitiosum declamandi sudorem præstitisse, *id. ib.* 6, 4, 6. Quod nobilissimis summo cum sudore consequendum foret, *Vellej.* 2, 128, 3. Agnoscunt multo phaleras sudore receptas, *recouvrées à grand'peine, Virg. Æn.* 9, 458. Creditur sudoris minimum habere comœdia, *Hor. Ep.* 2, 1, 169.

sūdōrĭfer, ĕra, erum, *sudorifère, qui provoque la sueur, Cæl. Aur. Acut.* 3, 21, *ante med.*

sūdōrus, a, um, *adj.* [sudor], *qui est en sueur, suant :* ∼ corpus, *Appul. Flor. p.* 354.

sūdus, a, um, *adj.,* [se-udus; *cf. :* « Sudum siccum quasi seudum id est sine udo », *Fest. p.* 294 *et* 295], *sans humidité, sec, dégagé de nuages, pur, serein (très-class.) :* Nec ventorum flamina flando suda secundent, *vents secs, souffle du zéphyre, Lucil. dans Non.* 31, 19; *de même* ∼ flamen venti, *Varro, ib.* 234, 7. ∼ ver, *printemps sans pluie, beau printemps, Virg. Georg.* 4, 77. ∼ nubes, *Appul. de Deo Socr. p.* 42. ∼ splendor luminis, *le pur éclat de la lumière, id. Met.* 11, *p.* 260. — *Adverbialt :* Metalli lux argentei Sudum polito prænitens purgamine, *Prudent. Cath.* 7, 79. — *Un peu humide,* = subudus; ardentia viscera adhuc suda de sanguine, *Arnob.* 7, 3. *cf. Verrius, Philargyr. et Nonius.* — II) *substantivt* sudum, i, *n., le beau temps, temps clair, sérénité, ciel pur :* Curate ut splendor meo sit clipeo clarior, Quam solis radii esse olim, cum sudum 'st, solent, *quand il fait beau temps, Plaut. Mil. gl.* 1, 1, 2. Horologium mittam et libros, si erit sudum, *Cic. Fam.* 16, 18, 3. *De même encore, Plaut. Rud.* 1, 2, 35; *Virg. Æn.* 8, 529; *Val. Flacc.* 2, 115.

Sue, es, *f., Plin.* 6, 26, *v. d'Assyrie, entre des rochers.*

Suēbi, Σουηβοί, *Ptol.; peuple de Scythie, en deçà de l'Imaüs.*

Suebus, Σουηβός, **Suevus,** *Ptol.; fl. de Germanie, qu'on a longtemps pris pour l'Oder ou pour la Sprée, mais qui est probablement la Warne, qui a sa source dans l'ancien pays d'où les Suèves sont originaires.*

Sueconi, *Plin.* 4, 17; *peuple de la* Gallia Belgica, *peut-être par corruption pour* Suessiones, *dans le pays qui entoure auj. la v. de Chauny.*

suēfăcio, is, ere, 3. *a.* = assuefacio, *accoutumer, Onomast. lat. gr.*

Suel, Σουέλ, *Mela* 2, 6; *Plin.* 3, 1; Sivel, *Itin. Ant.* 405; *v. de l'*Hispania Bætica; *auj. Fuengirola. adj.* Suelitanus, a, um, *de Suel :* Municipium ∼, *Inscr. ap. Spon. Miscell. antiq. p.* 189.

Suelleni, *Plin.* 6, 28 (32); *peuple de l'Arabie Heureuse.*

Suelteri, *Plin.* 3, 4 (5); Selteri, *Tab. Peut.; peuple de la* Gallia Narbonensis.

Suemus, *Plin.* 4, 11 (18); *fl. de Thrace, affluent de l'*Hebrus.

sŭēo, ēre (suemus *en deux syllabes, Lucr.* 1, 302), *v. n., avoir coutume, être accoutumé à (extrêmement rare) :* Semina rerum Appellare suemus et hæc eadem usurpare Corpora prima, *etc., Lucr.* 1, 55. Nec voces suemus, *id.* 1, 302. Id quod nos umbram perhibere suemus, *id.* 4, 370.

Sueonia, Sveonland; *voy.* Suiones.

sūēra, æ, *f., s. ent.* caro (sus), *viande de porc, Varro, L. L.* 4, 22.

sūērĭcŭlum, i, *n.,* de sus, *génit. arch.* sueris, *probabl. morceau de porc, Not. Tir. p.* 167.

Suertæ, *Plin.* 6, 20 (23); *peuplade de l'Inde.*

sŭesco, sŭēvi, sŭētum, 3. (*formes syncopées :* suesti, suerunt, suesse, *etc., voy. à la suite*). *v. inch. n.* [sueo], *s'habituer, s'accoutumer à; aux temps passés, avoir coutume, être dans l'habitude, être accoutumé (très-rare) :* — **a)** *temps prés. :* Drusus in Illyricum missus est, ut suesceret militiæ, *pour s'accoutumer au service, Tac. Ann.* 2, 44; *de même id. ib.* 52; *Auson. Ep.* 16, 91. — **b)** *temps passés :* Has Græci stellas Hyadas vocitare suerunt, *ont coutume d'appeler ces étoiles les Hyades, Cic. poet. N. D.* 2, 43, 111. A te id, quod suesti, peto, me absentem diligas atque defendas, *comme c'est la coutume, id. Fam.* 15, 8. Pronos qui morbus mittere suevit, *Lucr.* 6, 794. Jam mortalibu' de divis dare dicta suerit, *id.* 5, 54. Gemmis florere arbusta suesse, *id.* 5, 910. Urbis virtutumque parens sic vincere suevit, *Prop.* 4, 10, 17. — **c)** *partic. parf.,* suetus, a, um, *habitué, accoutumé à :* Ex aliis sentire sueti, *Lucr.* 2, 903. Discordia et avaritia atque ambitio, secundis rebus oriri sueta mala, *Sall. Frgm. ap. Augustin. Civ. D.* 2, 18. Abstinere suetus ante talibus conciliis, *Liv.* 5, 43, 9. Curru succedere sueti quadrupedes, *Virg. Æn.* 5, 541, *et autres sembl.* — *Avec le datif :* His (armis) ego suetus, *id. ib.* 5, 414. — Lacus suetas aquis volucres non patitur, *le lac ne souffre pas les oiseaux aquatiques, Tac. Hist.* 5, 6; *de même :* Sueti latrociniis, *id. Ann.* 2, 52, *et :* Suetus civilibus armis, *Lucan.* 1, 325.

Suesia, æ, *f., lac de Germanie, Mela,* 3, 3.

Sŭessa, æ, *f., Suessa, ancienne ville du Latium, surnommée* Pometia *et* Aurunca, *lieu de naissance du poëte Lucile, auj. Sessa, Cato, R. R.* 135, 1 *et* 3; *Cic. Rep.* 2, 24; *Phil.* 3, 4; 4, 2; 13, 8; *Liv.* 29, 15; 9, 28; *Vellej.* 1, 14, 4; *Sil.* 8, 400; *Auson. Ep.* 15, 9; *cf. Niebuhr, Hist. Rom.* 1, *p.* 571. — (II *De là* Suessanus, a, um, *adj., de Suessa, relatif à Suessa :* Trapetus emptus est in Suessano, *dans le pays de Suessa, Cato, R. R.* 22, 3. *Au pluriel* Suessani, orum, *m., les habitants de Suessa, Inscr. Grut.* 151, 3 *et* 232, 7.

Suessa Aurunca; *voy.* Aurunca.

Suessa Pometia, Σούεσσα, *Virg. Æn. v.* 776; *Dionys.* 4, 6; *Strabo,* 6; *Liv.* 1, 53, *Tac. Hist.* 3, 72; *v. considérable des Volsques dans le Latium, prise par Tarquin ; elle fut plus tard reprise et dévastée par le consul Servilius, et elle disparut pour toujours.*

Suessanus, a, um, *voy.* Suessa, *n°* II.

Suessas, ătis, *adj. de suessa :* Veteres Suessates Ollæ, *Gargil. de rehortens.* 4, 11 *Scott.*

Suessetanus, a, um, *relatif aux* Suessetani : ∼ ager, *Liv.* 28, 24. — *Au plur.* Suessetani, orum, *Liv.* 25, 34; 34, 20, *peuple de l'*Hispania Citerior.

Sŭessĭōnes (Suessŏnes *en trois syll., Lucan.* 1, 423), um, *m., peuple de Gaule dans le pays où est auj. Soissons, Cæs. B. G.* 2, 8, 5; 2, 12, 4; 2, 13, 1; *Hirt. B. G.* 8, 6, 2; *cf. Ukert, Gaule, p.* 380 *et suiv. et* 538.

Suessiōnes, Suessones, *Cæs. B. G.* 8, 6; *Liv. Epith.* 1, 104; *Plin.* 4, 17; Σουέσσωνες, Σουεσσίονες, *Strabo;* Suessones, *Itin. Ant.* 262, 380; Οὐέσσονες, *Ptol.; peuplade de la* Gallia Belgica, *entre les* Veromandui, *les* Rhemi, *les* Silvanectes *et les* Bellovaci; *elle était gouvernée par un prince particulier; sa capitale était* Noviodunum *appelée aussi* Augusta Suessonum, *voy. ce mot.*

Suessula, *Liv.* 23, 14; *Strabo,* 5; *Tab. Peut.; v. de Campanie, entre* Capua *et* Nola; *auj. S. de la petite v. moderne de Maddaloni.* — *Hab.* Suessulani, *Liv.* 8, 14; *Plin.* 3, 5.

Suestasium, Σουεστάσιον, *Ptol.;* Suissatium, *Itin. Ant.* 454; *v. des* Caristi, *dans l'*Hispania Tarraconensis; *auj. Vittoria.*

Suētōnius, ii, *n., nom de famille romain. Par ex.* — I) C. Suetonius Tranquillus, *Suétone, contemporain et ami de Pline le jeune, auteur de la biographie des douze premiers empereurs romains, voy. Bæhr, Hist. de la littér. rom.* § 216 *et suiv.* — II) *son père,* Suetonius Lenis, *tribun de la treizième légion, Suet. Oth.* 10. — III) C. Suetonius Paullinus, *gouverneur de la Bretagne, Tac. Ann.* 14, 29; *Hist.* 2, 23, 31; *Agr.* 5, 14, 16 *et souv.*

Suetri, *Plin.* 34; *peuple de Gaule dans les Alpes Maritimes.*

suetus, a, um, *Partic. de* suesco.

suētūdo, ĭnis, *f., habitude :* Cogeret invectum blanda suetudine ritum deserere, *Paulin. Pell. Euchar.* 179. Adlicerent et contra animum suetudo quietis otia nota domus, specialia commoda plura, *id. ib.* 271.

Sŭēvi, ōrum, *m., les Suèves, souche de la grande nation germanique, dans le nord-est de la Germanie,* « *Cæs. B. G.* 4, 1, 3 *sq.; Tac. Germ.* 38 »; *Lucan.* 2, 51. — II) *de là* A) Suevus, a, um, *adj., des Suèves, relatif aux Suèves :* ∼ natio, *Cæs. B. G.* 1, 53, 4. ∼ crinis, *cheveux portés à la manière des Suèves, Sil.* 5, 134. — B) Suevia, æ, *f., les pays des Suèves, la Suévie, Tac. Germ.* 45, *init.,* et 45, *fin.* — C) Suevicus, a, um, *adj., des Suèves :* ∼ mare, *Tac. Germ.* 45, *init.*

Suēvi, *Cæs. B. G.* 4, 1, 2, 3; *Tac. Germ.* 38, 45; *Strabo*, 7; *Plin.* 4, 14; *Pertz* 1, 100, 283, 519; *peuple composé de plusieurs races, qui habitait la partie E. de la Germanie, depuis le Danube jusqu'à la mer Baltique. Ptolémée nomme comme appartenant à la race des Suèves : les Lombards, les Semnones, et les Angles; on trouve souvent aussi compris sous le même nom les Cattes, les Marcomans, les Ubiens, les Sygambres. Les noms qui désignaient les branches particulières dominèrent insensiblement; mais le peuple des Suèves alla toujours diminuant, jusqu'à ce que le nom ne désigna plus que ceux qui s'étaient établis entre l'embouchure du Main et la Forêt-Noire. De leur nom le pays fut appelé* Suevia, *et la mer Baltique* Suevicum mare.

Suevia, æ, *voy.* Suevi, *n°* II, B.

Suevium mare; *voy.* Codanus sin.

Suevicus lacus; *voy* Bodamicus lacus.

Suevicus, a, um, *voy.* Suevi, *n.* II, C.

Suevius, ii, *m.*, *nom d'un poëte cité par Macr. Sat.* 2, 14. *C'est peut-être le même que Suétone (Gr. 5) appelle* M. Sævius Nicanor.

Suevus, a, um, *voy.* Suevi, *n°* II, A.

Suevus, *voy.* Suebus.

†† **sufes** (*s'écrit aussi* suffes), ĕtis, *m.* [*en phénicien* [illegible], *juge*], *suffète, premier magistrat de Carthage, correspondant au consul romain, Liv.* 23, 37, 2; 30, 7, 5; *Senect. Tranqu.* 3, *med.*; *Inscr. Orell. n°* 3056 *sq.*; *cf. Fest. p.* 309, *et Gesen. Script. Phœnic. monum. p.* 394.

Sufes, *Itin. Ant.* 48, 49, 51, 55; *lieu de la Byzacène, entre* Tucce Terebinthina *et* Suffetula, *sur le fl. Bragada.*

Suffctula, *voy.* suffetula.

suf-farcīno (subf.), āvi, ātum, 1. *v. a.*, *charger, surcharger, embarrasser* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) — I) *au propr.* : Qui incedunt suffarcinati cum libris, cum sportulis, *embarrassés de livres, Plaut. Curc.* 2, 3, 10. Vidi Cantharam Suffarcinatam, *j'ai vu Canthara avec un paquet sous sa robe, Ter. And.* 4, 4, 31. Quamquam jam bellule suffarcinatus, esurienter exhibitas escas appetebam, *quoique déjà très-joliment bourré* (*de nourriture*), *Appul. Met.* 10. *p.* 246. Feminam multis exorat precibus multisque suffarcinat muneribus, *et la charge de présents, id. ib.* 9, *p.* 230.

* **suffarrānĕus** *ou* **suffarrānius** (subf.), a, um, *adj*, [sub-far], *qui transporte du blé* : ~ mulio, *Cic. dans Plin.* 7, 43, 44.

suffectio (subf.), ōnis, *f.* [sufficio] [*mot postér. à l'époq. class.*) — I) *action d'ajouter, de mélanger, addition, mélange* : ~ unguentorum, *Arnob.* 5, 166. ~ macularum, *id.* 7, 251. — II) *substitution, remplacement* : Animarum alterna mortuorum atque viventium suffectio, *Tertull. Anim.* 28; *cf. l'art. suiv.*

* **suffectūra** (subf.), æ, *f.* [sufficio], *substitution, remplacement, supplément, appendice* : Suffectura est quodammodo spiritus animæ, *Tertull. adv. Marc.* 1, 28, *med.*

suffectus, a, um, *Partic. de* sufficio.

suffectus, ūs, *m.* = suffectio, *action d'ajouter, accroissement, surcroît, Ennod. Dict.* 7.

Suffenātes, ium, *hab. de la v. sabine nommée* Trebula Suffena, *Plin.* 5, 12 (17).

Suffēnus, i, *m.*, *petit poëte du temps de Catulle, Catull.* 14, 16; 22, 1, 10, 19.

sufferctus, a, um, *voy.* suffertus.

suffĕrentĭa (subf.), æ, *f.* [suffero], *patience, résignation, souffrance* (*postér. à l'époq. class.*), *Tertull. adv. Marc.* 4. 15; *Or.* 4, *med.*

* **suf-fermentātus** (subf.), a, um, *partic.* [fermento], *un peu fermenté, Tertull. adv. Valent.* 17.

suffĕro (subf.), sustŭli, sublātum, sufferre, *v. a.*, *porter sous, placer sous, soumettre* (*très-rare en ce sens*) : Ut enim ubi mihi vapulandum est, tu corium sufferas, *que, lorsque je dois être battu, tu présentes ton dos* (*ton cuir, ta peau*), *aux coups, Pœn.* 4, 2, 33; *de même* : Intro ad uxorem meam sufferamque ei meum tergum ob injuriam, *id. Frgm. ap. Non.* 397, 1. — *Delà* :

II) *en génér.* — A) *présenter, offrir, fournir* : Quod neque mater potest sufferre lac, *fournir, donner du lait, Varro, R. R.* 2, 4, 19. *De même dans le latin des jurisconsultes* : ~ litis æstimationem, *être condamné aux dépens, Gaj. Dig.* 30, 1, 69, *fin.*; *Ulp. ib.* 21, 2, 21.

B) *porter, supporter.* — I) *au propr.* (*également très-rare*) : An axis eum (mundum) sustineat an ipse se potius vi propria sufferat, *ou s'il se soutient luimême par sa propre force, Arnob.* 2. 83. Puer eomitiali morbo vexatus, ut stare, colligere semet ac sufferre vix posset, *et pouvait à peine se soutenir, Suet. Calig.* 50.

2°) *au fig.*, *supporter, souffrir, endurer* (*c'est le sens dominant et très-class. du mot*) : Qui me vir fortior est ad sufferendas plagas? *pour endurer les coups, Plaut. Asin.* 3, 2, 11; *de même* ~ vulnera, *Lucr.* 5, 1303; *cf.* : Ego me non peccasse plane ostendam aut pœnas sufferam, *ou je supporterai la peine, Att. dans Non.* 396, 33; *de même* : Ut ne improbus quidem pœnam sui sceleris sufferat, *Cic. Catil.* 2, 13, 28, *et* : At Phalaris, At Apollodorus pœnas sustulit, *Cic. N. D.* 3, 33, 82; *et* : Victoriæ te atque imperii pœnas sufferre, *id. Font.* 19, 39; *cf. aussi* : An ut pro hujus peccatis ego supplicium sufferam? *que je subisse le supplice, Ter. And.* 5, 3, 17; *et dans Plaute* (*comme* dare pœnas alicui), *avec le datif* : Deinde illi actutum sufferet suus servus pœnas Sosia, *Plaut. Amph.* 3, 4, 19, *et* : Ut vobis victi Pœni pœnas sufferant, *id. Cist.* 1, 3, 54. — Satrapes si siet Amator numquam sufferre ejus sumptus queat; Nedum tu possis, *ne saurait suffire à ses dépenses, Ter. Heaut.* 3, 1, 44. Imbrem perpetiar, laborem sufferam, solem, sitim, *je supporterai la fatigue, Plaut. Merc.* 5, 2, 50; *cf.* Ut vecturis sufferre labores possint, *Varro, R. R.* 2, 8, 5, *et* : (Vites) valenter sufferunt ventos et imbres, *Colum.* 3, 2, 15. Malum est liberos amittere. Malum : nisi hoc pejus sit, hæc sufferre et perpeti, *Sulpic. dans Cic. Fam.* 4, 5, 3. Instat vi patria Pyrrhus; nec claustra nec ipsi Custodes sufferre valent, *Virg. Æn.* 2, 492. Quod superest, sufferte, pedes, properate laborem, *pour le reste de la route, supportez le, mes pieds, hâtez le travail, Prop.* 3, 21, 21, *et autres sembl.* — *Absolt* : Syre, vix suffero, *je puis à peine y tenir, Ter. Heaut.* 2, 4, 20. *Et avec ellipse* : Si magis me instabunt, ad prætorem sufferam, *sc.* me rapi, *je me laisserai conduire devant le préteur, Plaut. Curc.* 3, 6.

suffertus (*s'écrit aussi* sufferctus, *Lucil. dans Gell.* 4, 17, 3), a, um, *adj.* [sub-farcio], *rempli, plein, nourri* (*extrêmement rare*) : Subjicit hinc humilem et sufferctus posteriorem, *Lucil. l. l.* Aliquid se sufferti tinniturum, *qu'il ferait entendre qqche de plein, de nourri, Suet. Ner.* 20.

suf-fervĕfăcĭo (subf.), *sans parf.*, factum, 3. *v. a.*, *chauffer en dessous, faire un peu bouillir* (*mot de Pline*) : Vulgo nec suffervefaciunt, *Plin.* 18, 11, 26. Affirmant, lapillos, qui suffervefiant, rumpi, *id.* 27, 9, 51. Aceti heminis quinque suffervefactis, decies, *id.* 14, 17, 21.

suffervefio, ieri, *voy.* suffervefacio.

* **suf-fervĕo** (subf.), ēre, *v. n.*, *bouillir, cuire un peu, Appul. Herb.* 115.

suffes, etis, *voy.* sufes.

suffessio, ōnis, *f.*, *demi-aveu, confession partielle, Carm. de Schem. p.* 73.

Suffetius, *voy.* Metius.

Suffetula, *Itin. Ant.* 46, 48, 49, 51, 54, 55; *v. de la Byzacène, entre* Suffes *et* Nara.

Adj. Suffĕtŭlānus, *ou* Suffētŭlensis, *Inscr. ap. Maff. Mus. Veron.* 465, 5, *et ap. Donat.* 341, 4.

suffībŭlum, i, *n.* [sub-fibula], *voile blanc et carré à l'usage des prêtres et des prêtresses, Varro, L. L.* 6, 3, 57; *cf. Fest. p.* 348 *et* 349.

sufficiens, entis, *Partic. et Pa. de* sufficio.

sufficienter, *adv.*, *voy.* sufficio *Pa.*

suffĭcĭentĭa, æ, *f.* [sufficio], *suffisance, ce qui suffit postér. à l'époq. class.*) : Sufficientia, quæ modestiæ et pudicitiæ apta est, *Tertull. ad Ux.* 1, 4, *fin*: Quibus obtigit ad sui sufficientiam pervenire, *Sidon. Ep.* 6, 12, *fin.*

suf-fĭcĭo (subf.), fēci, fectum, 3. *v. a. et n.* [facio].

I) *act.* — A) *mettre sous, présenter, fournir, donner* (*rare en ce sens et le plus souv. poét.*) — I) *au propr.* : Ut ni, qui combibi purpuram volunt, sufficiunt prius lanam medicamentis quibusdam, *ne commencent par frotter ou colorer la laine avec certaines substances, Cic. dans Non.* 386, 10 *et* 526, 19; *de même* : (Angues) ardentes oculos suffecti sanguine et igni, *serpents dont les yeux sont injectés de sang, Virg. Æn.* 2, 210, *et* : Maculis suffecta genas, *Val. Flacc.* 2, 105; *cf. aussi* : Nubes sole suffecta, *nuage que perce un rayon de soleil, Senec. Qu. Nat.* 1, 5, *med.* — (Nebulæ) Suffundunt sua cœlum caligine et altas Sufficiunt nubes paullatim conveniundo, *et, en se rassemblant, forment sous le ciel de profonds nuages, Lucr.* 6, 480; *de même* : Hæc aëra rarum Sufficiunt nobis et splendida lumina solis, *id.* 2, 107. Ut cibus in membra quum diditur, Disperit atque aliam naturam sufficit ex se, *et se transforme, s'assimile à notre substance, id.* 3, 704. Ipsa satis tellus, quum dente recludilur unco, Sufficit humorum et gravidas, cum vomere, fruges, *la terre, quand elle est ouverte par le hoyau, fournit aux semences assez de sucs, etc., Virg. Georg.* 2, 424. Aut illæ (salices) pecori frondem aut pastoribus umbras Sufficiunt sepemque satis et pabula melli, *ils (les Saules) fournissent du feuillage au troupeau, de l'ombre aux bergers, des clôtures aux champs, du fourrage aux abeilles, id. ib.* 2, 435. Dux agmina sufficit unus Turbanti terras, *Sil.* 1, 36. — Jam Horatius eos (milites) excursionibus (*dat.*] sufficiendo præliisque levibus experiundo assuefecerat sibi potius fidere, *en fournissant des soldats pour les excursions, en les faisant prendre part aux excursions, Liv.* 3, 61, 12.

2°) *Au fig.* : Ipse pater Danais animos viresque secundas Sufficit, ipse deos in Dardana suscitat arma, *donne du courage et des forces aux Grecs, Virg. Æn.* 2, 618; *de même* : Nec contra vires audet Saturnia Juno Sufficere, *id. ib.* 9, 803.

B) *choisir après, élire en remplacement* (*très-class. en ce sens; fréq. surtout en parl. des magistrats et notamment des consuls*) : Creatus Lucretius consul intra paucos dies moritur : suffectus in Lucretii locum M. Horatius Pulvillus, *en remplacement de Lucretius on choisit M. Horatius Pulvillus, Liv.* 2, 8, 4. Si Appii os haberem, in cujus locum suffectus sum, *Vatin. dans Cic. Fam.* 5, 10, 2. Consul non in administrando bello, sed in sufficiendo collega occupatus, *Cic. Mur.* 89, 85; *cf. ib.* 38, 82. Nec deinde umquam in demortui locum censor sufficitur, *on ne nomme plus de censeur en remplacement de celui qui est mort, Liv.* 5, 31, 7. Ipsæ (apes) regem parvosque Quirites sufficiunt, *Virg. Georg.* 4, 202. Filius patri suffectus, *fils qui remplace son père, Tac. Ann.* 4, 16. Sperante heredem suffici se proximum, *Phædr.* 3, 10, 12.

2°) *métaph., en génér., ajouter pour faire suppléer, faire naître à la place* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Atque aliam ex alia generando suffice prolem, *et répare l'une par l'autre les races perpétuées de tes troupeaux, Virg. Georg.* 3, 65. Septimo mense gigni dentes : septimo eosdem decidere anno aliosque suffici, *et d'autres poussent à la place, Plin.* 7, 16, 15. Quatuor cœli partes in ternas dividunt et singulis ventos binos suffectos dant, *Senec. Qu Nat.* 5, 16.

II) *neutr., suffire, être suffisant* (*fréq. et très-class. en ce sens*); *se construit absolt, avec le datif, avec* ad, adversus, in; *avec l'infinitif; avec* ut *ou* ne : — α) *absol.* : Quamquam nec scribæ sufficere nec tabulæ nomina illorum capere potuerunt, *les Scribes n'y purent suffire. Cic. Phil.* 2, 7, 16. Romani quoad sufficere remiges potuerunt, satis pertinaciter secuti sunt, *tant que les rameurs purent suffire* (*purent y tenir*), *Liv.* 36. 45, 2. Et non sufficiebant (jam enim feriebantur arietibus) muri quassatæque multæ partes erant, *id.* 21, 8, 5. Neque potest judex credere, satis esse ea potentia, quæ non putamus ipsi sufficere, *que nous-mêmes ne jugeons pas suffisantes, Quintil. Inst.* 5, 12, 8. Hæc exempli gratia sufficient, *cela suffira comme exemple, id. ib.* 2, 56. Non videntur tempora suffectura, *id. ib.* 2, 5, 3, *et autres sembl.* — *Avec une propos. infin. p. sujet* : Sufficit dicere, E portu navigavi, *il suffit de dire, Quintil. Inst.* 4, 2, 41. Non, quia sufficiat, non esse sacrilegium, sed quia, *etc.*, *non qu'il suffise de n'être point sacrilége, id. ib.* 7, 3, 9. Suffecerit hæc retulisse, *Suet. Ner.* 31. Mihi parva locuto Sufficit in vestras sæpe redire manus, *Martial.* 9, 1, 8, *et autres sembl.* — β) *avec le datif* : Simili omnem exercitum inopia premi nec jam vires sufficere cuiquam, nec ferre operis laborem posse, *que déjà les forces manquent à chacun*, * *Cæs. B. G.* 7, 20, 11; *cf.* Nec iis quibus ad evitanda vitia judicii satis fuit sufficiat imaginem virtutis effingere, *à ceux qui, etc., il ne suffirait de, etc., Quintil. Inst.* 10, 2, 15. Ac mihi quidem sufficeret hoc genus, *id. ib.* 5, 10, 90. — Mons quia pecori bonus alendo erat, hominum quoque lacte et carne vescentium abunde sufficiebat alimentis, *suffisait largement à l'alimentation d'hommes qui se nourrissaient de lait et de viande, Liv.* 29, 31, 9. Vires quæ sufficiant labori certaminum, *Quintil. Inst.* 10, 3, 3; *cf.* : Summis operibus suffecturæ vires, *id. ib.* 2, 4, 33. Pronunciatio vel scenis suffectura, *qui serait bonne même pour la scène, pour le théâtre, id. ib.* 10, 1, 119. Quod opus cuicumque discendo sufficiet, *id. ib.* 1, 6, 3, *et autres sembl.* — γ) *avec* ad : Terra ingenito humore egens vix ad perennes suffecit amnes, *put à peine alimenter les cours d'eau, Liv.* 4, 30, 7. Inopi ærario nec plebe ad tributum sufficiente, *le trésor étant vide et le peuple ne pouvant suffire à payer le*

tribut, id. 29, 16, 2. Multis rebus lætus annus vix ad solatium unius mali, pestilentiæ urentis urbem atque agros suffecit, *suffit à peine pour consoler d'un seul fléau, id.* 10, 47, 6. Quomodo nos ad patiendum sufficiamus, *id.* 29, 17, 17. Ad quod si vires non suffecerint, *si ses forces le trahissent dans ce travail, Quintil. Inst.* 12, 1, 32, *et autres sembl.* — γ) *avec* adversus : Non suffecturum ducem unum et exercitum unum adversus quatuor populos, *Liv.* 10, 25, 13. — ε) *avec* in : Nec locus in tumulos nec sufficit arbor in ignes, *Ovid. Met.* 7, 613. Ergo ego sufficiam reus in nova crimina semper? *id. Am.* 2, 7, 1. — ζ) *avec l'infin.* : Nec nos obniti contra nec tendere tantum Sufficimus, *nous ne sommes point assez forts pour résister, Virg. Æn.* 5, 22. — η) *avec* ut *ou* ne : Interim sufficit, ut exorari te sinas, *il suffit que tu permettes, etc., Plin. Ep.* 9, 21, 3. Sufficit, ne ea quæ sunt vera minuantur, *id. ib.* 9, 33, 11.

sufficiens, entis, *Pa., suffisant, qui suffit* : ~ vires, *forces suffisantes, Liv.* 2, 8. Ætas vix tantis matura rebus, sed abunde sufficiens, *âge à peine mûr pour de si grandes choses, mais y suffisant largement, Curt.* 3, 6 *extr.* — *Superl.* Unica et sufficientissima definitio, *Tertull. adv. Marc.* 5, 2. *De là :*

sufficienter, *adv., suffisamment, en suffisance, assez : Pallad.* 1, 35, 10. *Aur. Vict. epit.* 20. *Dig.* 7, 1, 15 (alere). — Mensores vix iis operibus quæ Romæ fiunt sufficienter habeo (*autre leçon :* sufficientes), *Trajan. ap. Plin. ep.* 10, 29. — *Compar.* sufficientius, *Augustin. de Peccat. Merit.* 1, 29.

suf-figo (subf.), xi, xum, 3. *v. a., attacher par dessous, ficher, enfoncer, clouer par dessous, etc.* (*rare, mais très-class.*) : Providus antennæ suffixit lintea summæ, *Lucan.* 9, 328. Summæ licentiæ fuerat, aureis clavis suffigere crepidas, *de mettre des clous d'or à des pantoufles, Plin.* 33, 3, 14. Janua suffixa tigillo, *Catull.* 67, 39. Si te et Gabinium cruci suffixos viderem, *attachés à une croix,* * *Cic. Pis.* 18, 42; *de même* ~ aliquem cruci, *mettre en croix, crucifier, Vellej.* 2, 42, *fin.*; *Suet. Cæs.* 74; *on dit aussi :* ~ aliquem in cruce, *Catull.* 99, 4; *Hor. Sat.* 1, 3, 82; *Auct. B. Afr.* 66; aliquem in crucem, *Justin.* 18, 7. Caput Galbæ hasta suffixum, *la tête de Galba portée au bout d'une pique, Suet. Galb.* 20; *cf. Tac. Hist.* 1, 49. ~ dona postibus, *suspendre des présents aux portes, Appul. Met.* 6, *p.* 174.

* **suffimen,** inis, *n.* [suffio], *fumée qui s'exhale d'une substance brûlée, parfum, encens, odeur* (*poét. p.* suffimentum) : Pete virginea suffimen ab ara, *Ovid. Fast.* 4, 731.

* **suffimento,** as, 1. *v. a.* [suffimen], *fumiger, faire des fumigations à, soumettre à des fumigations :* ~ totum bovem, *Veget.* 3, 2, *fin.*

suffimentum, i, *n.* [suffio], *fumigation, fumée d'une substance brûlée, Cic. Leg.* 1, 14, 40; *cf. Fest. p.* 348 *et* 349.

suf-fio (subf.), ivi *ou* ii, itum, 4 *v. a.* [FIO = θύω] *fumiger, faire des fumigations, exposer à la fumée, parfumer de qqche* (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste; n'est pas dans Cicéron; cf. toutefois* suffimentum) : Sumito testam picatam; eo prunam lenem indito : suffito serta et schœno et palma, *Cato, R. R.* 131, 1; *de même* ~ thymo, *Virg. Georg.* 4, 241; ~ bonis odoribus, *brûler des odeurs, quelque parfum, Colum.* 12, 18, 3. Quemcumque locum externæ tetigere puellæ, Suffiit et plura limina tergit aqua, *Prop.* 4, 8, 84; *de même* ~ et purgare domos, *Plin.* 25, 5, 21; ~ tecta, *id.* 12, 17, 40; ~ se tetris odoribus, *Lucr.* 4, 1171; ~ oculos jocinore decocto, *exposer les yeux à la vapeur d'un foie bouilli, Plin.* 28, 11, 47, *et autres sembl.* — Carnem recentem hædorum pilo suffiunt, eoque nidore fugant serpentes, *brûler en fumigation la chair des chevreaux avec le poil, Plin.* 28, 10, 42; *de même* ~ rutam, *id.* 20, 13, 51; suffitum anisum, *id.* 20, 17, 73, *et autres sembl.* — *Poét. :* — Quis (potis est) Ignibus æthereis terras suffire feraces, *échauffer la terre, Lucr.* 2, 1098.

« SUFFISCUS dicebatur folliculus testium arietinorum, quo utebantur pro marsupio, forsitan dictus a fisci similitudine », *bourse de cuir, Fest. p.* 308 *et* 309.

suffitio, ōnis, *f.* [suffio], *fumigation, action de parfumer* (*par la vapeur*), *Colum.* 1, 6, 20; 12, 50, 16; *Plin.* 25, 2, 5. — « Funus prosecuti redeuntes ignem supergradiebantur aqua aspersi : quod purgationis genus vocabant suffitionem », *Fest. p.* 3; *cf. id. s. v.* LAUREATI, p. 117.

* **suffitor,** ōris, *m.* [suffio], *celui qui parfume par des fumigations, Plin.* 34, 8, 19, § 79.

1. **suffitus,** a, um, *partic. de* suffio.
2. **suffitus,** ūs, *m.* [suffio], *fumigation, action de parfumer* (*mot de Pline*), *Plin.* 32, 10, 42; *au pluriel, id.* 24, 11, 61. — * II) *dans le sens concret, fumée ou odeur d'une substance brûlée :* ~ herbæ, *Plin.* 31, 18, 69.

suffixus, a, um, *partic. de* suffigo.

* **sufflabilis,** e, *adj.* [sufflo], *qu'on exhale :* ~ animæ, *Prudent. Apoth.* 906.

sufflamen, inis, *n., sabot à enrayer :* Ipse rotam astringit multo sufflamine consul, *Juven.* 8, 148, Tardat sufflamine currum, *Prudent. Psych.* 417. — II) *Au fig., ce qui arrête, obstacle, empêchement; délai, lenteur* (*postér. à l'époq. class.*) : Nec res atteritur longo sufflamine litis. *Juven.* 16, 50, TORRENTI SUFFLAMEN HIS MVRIS OPPOSVIT, *Inscr. Grut.* 180, 3.

sufflamino, āre, *v. a.* [sufflamen], *enrayer, arrêter, empêcher, entraver.* — * I) *au propr. :* ~ rotam Ixionis, *Senec. Apocol.* 14. — * II) *au fig., en parl. du style, modérer; tempérer, arrêter l'élan, l'ardeur, la fougue :* Tanta illi erat velocitas orationis, ut vitium fieret. Itaque D. Augustus optime dixit, Alterius noster sufflaminandus est, *Cæs. Aug. ap. Senec. Exc. Contr.* 4, *præf. med.*

* **suf-flammo** (subfl.), are, *v. a. enflammer, attiser, exciter :* ~ calumniam invidia, *Sidon. Ep.* 5, 6, *fin.*

sufflatio, (subfl.), ōnis, *f,* [sufflo], *gonflement* (*mot de Pline*) : ~ bullantium aquarum, *Plin.* 9, 7, 6; *de même, id.* 9, 29, 46.

sufflator, ōris, *m., souffleur, Thom. p.* 209.

sufflatorium, ii, *n., soufflet, instrument pour souffler, Vulgat. Jerem.* 6, 29.

* **sufflatus** (subfl.), ūs, *m.* [sufflo], *action de souffler, souffle, haleine :* Ubi aliqua (serpens) sufflatu deurit obteritque quacumque incessit, *Senec. Clem.* 1, 25, *douteux.* (*autres leçon :* si afflavit).

sufflatus, a, um, *part. voy.* sufflo, *à la fin.*

* **suf-flavus** (subfl.), a, um, *adj., un peu blond :* ~ capillus, *Suet. Aug.* 79.

suf-flo (sufflo), āvi, ātum, 1. *v. a. et n.* (*mot rare; n'est pas dans Cicéron ni dans César*). — I) *act. souffler par dessous, enfler, gonfler en soufflant.* — A) *au propr. :* Age tibicen, refer ad labias tibias, Suffla celeriter tibi buccas, quasi proserpens bestia, *gonfle-toi promptement les joues, Plaut. Stich.* 5, 4, 42. Venæ ubi sufflatæ sunt ex cibo, non possunt perspirare, *Cato, R. R.* 157, 7. Sufflatæ cutis distenti ictus arcent, *par la tension de leur peau gonflée, Plin.* 8, 38, 58. Puer sufflans languidos ignes, *qui souffle le feu* (*qui s'éteint*), *id.* 34, 8, 19, § 79. Dedit gladiatores decrepitos, quos si sufflasses, cecidissent, *des gladiateurs décrépits, qu'on eût renversés en soufflant dessus, Petron. Sat.* 45, 11. — * B) *au fig., se bouffir de colère, s'irriter contre, avec le datif :* Hic sodalis tuus Nescio quid se sufflavit uxori suæ, *je ne sais pourquoi il est ainsi monté contre sa femme, Plaut. Casin.* 3, 3, 19. — II) *neutr., souffler sur ou contre qqche.* — A) *au propr :* Sufflavit buccis terque quaterque suis, *Martial.* 3, 67, 4. Rubetæ arrepentes foribus (alveorum) per eas sufflant, *Plin.* 11, 18, 19. — * B) *au fig. :* Suffla : sum candidus, *enfle-toi! viens dire, tout bouffi d'orgueil : J'ai bonne mine, Pers.* 4, 20. — *De là :*

sufflatus, a, um, *Pa.* — A) *au propr., enflé, gonflé :* Persæ eam sunt consecuti corporis siccitatem, ut neque spuerent neque emungerentur sufflatoque corpore essent, *Varron dans Non.* 395, 8. — B) *au fig.* * I) *bouffi de colère ou d'orgueil; en parl. du style, bouffi, plein d'enflure :* Pa. Sufflatus ille huc veniet. Pi. Disruptum velim, *Plaut. Bacch.* 4, 2, 21. — Neque auro aut genere aut multiplici scientia Sufflatus, *qui n'est vain ni de son or, ni de sa naissance, ni de sa science variée, Varron dans Non.* 46, 31. Gravi figuræ, quæ laudanda est, propinqua est ea, quæ fugienda est : quæ recte videbitur appellari, si sufflata nominabitur, *Auct. Herenn.* 4, 10, 15; *cf. :* Plerumque sufflati atque tumidi (in dicendo) fallunt pro uberibus, *Gell.* 7, 14, 5. — *Le Compar., le superl. et l'adv. ne se rencontrent point.*

* **suffocabilis** (subf.), e, *adj.* [suffoco], *suffocant, étouffant :* ~ parvus locus, *Cæl. Aur. Acut.* 1, 9.

suffocatio (subf.), ōnis, *f.* (suffoco), *suffocation, étouffement; de là* ~ mulierum, *attaques d'hystérie, Plin.* 20, 5, 15; 26, 15, 90; *voy.* suffoco, *n°* I.

suffocatrix, icis, *f., celle qui étouffe ou étrangle, Cassian. Incarn.* 1, 2.

suf-foco (subf.), āvi, ātum, 1. *v. a.* [faux] *étouffer, suffoquer, asphyxier, étrangler* (*rare, mais très-class.*) — I) *au propr. :* Omne delictum scelus esse nefarium, nec minus delinquere eum, qui gallum gallinaceum, cum opus non fuerit, quam eum, qui patrem suffocaverit, *Cic. Mur.* 29, 61. Ego timeam terras trementes, quem crassior saliva suffocat? *je craindrais les tremblements de terre, moi qu'un phlegme peut étouffer! Senec. Qu. Nat.* 6, 2, *med.* In melle situm suffocari, *être étouffé dans le miel. Lucr.* 3, 904. — Vox ultra vires urgenda non est : nam et suffocatur sæpe et majore nisu minus clara est, *il ne faut pas forcer la voix : car elle est souvent étouffée et un trop grand effort la rend moins claire, Quintil. Inst.* 11, 3, 51. Sinapi vulvarum conversione suffocatas (mulieres) excitat odore, *les femmes qui ont des crampes hystériques, Plin.* 20, 22, 87; *cf. :* suffocatio. — II) *métaph. :* Est quorundam imperitia sub ramo vitem vinculo suspendendi, suffocante injuria, *ce lien la faisant périr, l'étouffant* (*la vigne*), *Plin.* 17, 23, 35, § 209. Primum consilium est suffocare Urbem et Italiam fame, *d'affamer Rome et l'Italie, Cic. Att.* 9, 7, 4.

suffoco, as, āre (sub, focus), 1. *v. a., exposer au feu, purifier par le feu, leçon proposée par Scaliger dans Prop.* 4, 8, 83, *où d'autres lisent* suffiit, *plus probable.*

suffodio (subf.), fōdi, fossum, 3, *v. a. creuser sous, fouiller, percer, saper, démolir* (*très-class.; n'est pas dans Cicéron*) : Nunc succidere crura equis, nunc illa suffodere, *percer le flanc* (*aux chevaux*), *Liv.* 42, 59, 3; *de même* ~ inguina, *percer le bas ventre avec un poignard, Suet. Domit.* 17; ~ equos, *tuer les chevaux sous leurs cavaliers, Cæs. B. G.* 4, 12, 2; *Tac. Ann.* 1, 65; 2, 11. ~ radices frumenti, *couper les racines du blé* (*en sarclant*), *Plin.* 18, 21, 50. ~ montes, *Vellej.* 2, 33, *fin.*; *Plin.* 36, 15, 24, § 104; *cf. :* ~ muros, *Tac. Hist.* 2, 21. Alexandria est fere tota suffossa, *Alexandrie est toute minée, Auct. B. Alex.* 5, 1. Sacella suffossa, incensa, *renversés, incendiés, Auct. Or. de Harusp. resp.* 15.

suffossio (subf.), ōnis, *f.* [suffodio], *creusement, excavation; au pluriel, dans le sens concret, mine, sape, Vitr.* 1, 5, *med.* (*où Schneider lit :* suffossores) *Senec. Ep.* 49, *med.*

suffossor, ōris, *m., mineur, sapeur, Vitr.* 1, 5, 5. *Voy.* suffossio.

suffossus (subf.), a, um, *Partic. de* suffodio.

suffrænatio, onis, *voy.* suffren.

suffragatio (subfr.), ōnis, *f.* [suffragor], *action de donner son suffrage, vote, suffrage, recommandation* (*très-class.*) : Noli putare, Laterensis, legibus istis, quas senatus de ambitu sancire voluerit, id esse actum, ut suffragatio, ut observantia, ut gratia tolleretur, *Cic. Planc.* 18, 44; *cf. :* Sublata sunt studia, exstinctæ suffragationes, nulla libertas populi in mandandis magistratibus, *les recommandations sont supprimées, id. ib.* 6, 15. In consule declarando multum etiam apud universum populum Romanum auctoritatis habet suffragatio militaris, *les suffrages militaires, de l'armée, id. Mur.* 18, 38. *De même encore Plancus dans Cic. Fam.* 10, 9, 2; *Liv.* 4, 44, 2; 10, 13, 13; *Suet. Claud.* 11, *et autres.* — *Avec le génitif :* Hic (Milo) exercitationem virtutis, suffragationem consulatus, fontem perennem gloriæ suæ perdidit, *sa recommandation pour le consulat, Cic. Mil.* 13, 34; *de même* ~ consulatus, *Sall. Jug.* 65, 5.

suffragator, (subfr.), ōris, *m.* [suffragor], *celui qui par son vote recommande qqn, qui vote pour qqn, votant, approbateur, partisan, etc.* (*très-class.*) : Non placet mihi inquisitio candidati, prænuntia repulsæ, non testium potius quam suffragatorum comparatio, *Cic. Mur.* 21, 44; *de même, id. ib.* 4, 16; *Qu. Cic. Petit. cons.* 9, 35; *Plaut. Casin.* 2, 4, 20; *Varro, R. R.* 3, 5, 18; *Suet. Vesp.* 23; *Plin. Ep.* 3, 20, 5, *et autres.* — *Avec le génitif objectif :* ~ quæsturæ, *celui qui a voté pour un candidat à la questure, Senec. Ben.* 7, 28, 2. — *Avec le génitif de la personne pour qui l'on vote, que l'on patrone :* Suffragator bonorum et malorum subjugator, *Appul. Dogm. Plat.* 2, *p.* 16, 56 *extr.*

* **suffragatorius,** a, um, *adj.* [suffragor], *qui concerne la recommandation, de recommandation :* Fore ex eo non brevem et suffragatoriam, sed firmam et perpetuam amicitiam, *amitié de courte durée et qui se borne à un vote, qui dure le temps d'une élection, Qu. Cic. Petit. cons.* 7, 26.

suffragatrix, icis, *f.* [suffragator], *celle qui est du parti de qqn, approbatrice* (*latin. des bas temps*), *Augustin. Civ. D.* 18, 9, *fin.*; 10, *fin.*

* **suffraginosus,** a, um, *adj.* [suffrago], *qui a les éparvins :* ~ mula, *Colum.* 6, 38, 2.

suffragium, ii, *n.* [*peut-être de la même famille que* suffrago, *ainsi proprement, osselet, cf. Wunder. Var. lect. p.* 169; *de là métaph.*] *dans la langue des publicistes et des juristes, bulletin de vote, et en génér. vote, suffrage, voix* (*très-fréq. et très-class.*),

« Dicam et versabor in re difficili, suffragia magistratu mandando aut reo judicando clam an palam ferre melius esset... Ego in ista sum sententia, qua te fuisse semper scio, nihil ut fuerit in suffragiis voce melius, » *ce qui vaut mieux du vote secret ou du vote public... le mieux serait que les suffrages se donnassent à haute voix, Cic. Leg.* 3, 15, 33. Comitiis ædiliciis, cum sole caldo ego et Q. Axius senator tribulis suffragium tulissemus et candidato, cui studebamus vellemus esse præsto, *etc., Varro, R. R.* 3, 2, 1; *cf. :* Qui æqua potest esse (libertas) in istis civitatibus in quibus verbo sunt liberi omnes? Ferunt enim suffragia, mandant imperia, magistratus, ambiuntur, rogantur, *ils votent, ils confèrent les commandements, etc., Cic. Rep.* 1, 31 *et :* Ego te suffragium tulisse in illa lege primum non credidi, *id. Fam.* 11, 27, 7. Dum diribentur suffragia, *tandis qu'on compte les suffrages, qu'on trie les bulletins, Varro, R. R.* 8, 2, 1. Jus esset, testamenta falsa supponere, si hæc suffragiis aut scitis multitudinis probarentur, *par les votes ou les décisions de la multitude, Cic. Leg.* 1, 16, 43. Sine suffragio populi tamen ædilitatem hic quidem gerit, *Plaut. Stich.* 2, 2, 28. Cum suffragiis tres ex tribus generibus creati sunt, res revocatur ad sortem, *Cic. Verr.* 2, 2, 51, 127. Alii suffragium ineunt, *vont aux voix, procèdent au vote, Liv.* 3, 17, 4. Consul priusquam centurias in suffragium mitteret, *id.* 31, 7, 1. Equitum centuriæ sex suffragiis, *avec sept voix, Cic. Rep.* 2, 22; *cf. Fest. p.* 334. ∾ tacita, *scrutin, vote secret, Plin. Ep.* 3, 20, 7; 4, 25, 1 *et autres sembl.*

II) *métaph.* — A) *le droit de suffrage :* Populi esse, non senatus, suffragium, quibus velit, impartiri, *d'accorder à qui il veut le droit de suffrage, Liv.* 38, 36, 8. Si suffragium detur, *id.* 4, 49, *fin.* Ut populus Romanus suffragio privaretur, *fût privé du droit de suffrage, Cic. Agr.* 2, 7, 17. Tentavit Caligula, comitiorum more revocato, suffragia populo reddere, *de rendre au peuple l'élection, Suet. Calig.* 16.

B) *en dehors de la sphère technique, jugement, appréciation; et, à partir de la période d'Auguste, particul. jugement favorable, approbation, faveur, suffrage, estime :* Et vero adhibes joci causa magistrum, suffragio tuo et compotorum tuorum rhetorem, *rhéteur de par ton suffrage et celui de tes compagnons de table, Cic. Phil.* 2, 17, 42. (Apes) concordi suffragio deterrimos (reges) necant, ne distrahant agmina, *d'une voix unanime, Plin.* 11, 16, 16. — Non ego ventosæ plebis suffragia venor, *ce n'est pas moi qu'on verra se mettre en quête du suffrage d'une multitude mobile et capricieuse, Hor. Ep.* 1, 19, 37; *de même id. ib.* 2, 2, 103; *Plin. Ep.* 10, 18, 1; *Paul. Dig.* 24, 1, 24 *et autres.* Dentatus vel numerosissima suffragia habet, *Dentatus a le plus de suffrages, la majorité des auteurs lui décerne le prix de la bravoure, Plin.* 7, 28, 29.

suffrāgo, inis, *f.* [sub-FRAC, frango], *jarret des quadrupèdes, oppos.* armus, *Plin.* 8, 45, 70; 11, 45, 101; *Colum.* 6, 15, 2. — II) *métaph., provin, Colum.* 4, 24, 4.

suffrāgo, as, āre, 1, *approuver par son suffrage :* Multi populi... dictaturam omnibus animis et studiis suffragaverunt, *Sisenn. ap. Non. p.* 468; *de même, Non. ibid. :* suffragabunt.

suffrāgor, ātus, 1. *v. dépon. n.* [suffragium], *t. de droit public, donner sa voix, son vote, son suffrage à qqn, voter pour lui, le recommander :* Si nihil erit præter ipsorum suffragium, tenue est; si, ut suffragantur, nihil valent gratia, *s'ils n'ont que leurs suffrages, c'est bien peu; car ils n'influent en rien sur les suffrages des autres, Cic. Mur.* 34, 71. Conveneram undique, non suffragandi modo sed etiam spectandi causa P. Scipionis, *non-seulement pour voter, mais encore pour voir P. Scipion, Liv.* 28, 38, 8. — II) *métaph., en génér., être favorable, favoriser, soutenir, seconder, approuver, louer (très-class.)* α) *avec le dat. :* Domus, quæ cum vulgo viseretur, suffragata domino, novo homini, ad consulatum putabatur, *maison qui... semblait avoir servi son maître, avoir recommandé sa candidature, Cic. Off.* 1, 39, 138. Cujus officium mihi saluti fuisset, ei meorum temporum memoriam suffragari videbam, *je voyais le souvenir de mes malheurs solliciter en sa faveur, id. Planc.* 1, 1. Magnus ille defensor et amicus ejus, tibi Hortensius suffragatur, me oppugnat, *id. Divin. in Cæcil.* 7, 23. Mihi videris fratrem laudando suffragari tibi, *id. Leg.* 1, 1, 1. A te peto, ut dignitati meæ suffrageris, *de soutenir ma dignité, Planc. dans Cic. Fam.* 10, 7, 2; *de même* ∾ laudi nostræ, *de servir notre gloire, Lentul. ib.* 12, 14, 4. Huic consilio suffragabatur etiam illa res, quod, *etc., ce qui militait encore en faveur de ce projet, c'est que, etc., Cæs. B. G.* 1, 61, 3; *cf. :* Voluntas defuncti ei sententiæ suffragatur, *la volonté du défunt est conforme à cet avis, Mæcian. Dig.* 32, 1, 95. — β) *absol. :* Fortuna suffragante videris res maximas consecutus, *avec la faveur de la fortune, secondé par elle, Cic. Fam.* 10, 5, 3. Eximiam gloriam et dignitatem esse oportet in eo quem homines ignoti nullis suffragantibus honore afficiant, *Qu. Cic. Petit. cons.* 7, 28. Si memoria suffragatur, tempus non defuit, *si ma mémoire me sert bien, Quintil. Inst.* 11, 2, 45; *de même* ∾ tempus, *id. ib.* 48; ∾ cogitatio, *id. ib.* 11, 3, 121.

* **suf-frēnātĭo** (subfr.), ōnis, *f.* [freno], *action de retenir en dessous, de maintenir solidement, cimentation, lutation par le bas :* ∾ lapidis, *Plin.* 36, 22, 49.

* **suf-frendens,** entis, *partic.* [frendeo], *qui frémit légèrement :* ∾ uxor inflata cervice, *Ammian.* 15, 12.

suffrēno, as, āre, *mettre un frein, à, réfréner (par dessous), Not. Tir. p.* 152.

suf-frĭco (subfr.), āre, *v. a. frotter légèrement :* Oportebit si quid fæcis aut labris vasorum aut lateribus inhæsit, eradi ac suffricari, *Colum.* 12, 23, 2; *de même* ∾ vasa, *id.* 12, 25, 4; 12, 30, 2; ∾ seriam, *id.* 12, 38, 4; ∾ palpebras medicamentis, *Cels.* 6, 6, 26.

suffrigide (subfr.) *adv., voy.* suffrigidus.

suf-frīgĭdus (subfr.), a, um, *adj., un peu froid (postér. à l'époq. class. et extrêmement rare); au fig. :* Oblatrantes argumento suffrigido, *par un argent un peu froid, faible, Ammian.* 17, 11, *fin.* — * *Adv.* suffrigide, *un peu froidement :* Nimis minute ac prope etiam suffrigide Plutarchus in Epicuro accusando λεξιθηρεῖ, *Gell.* 2, 9, 4.

suf-fringo (subfr.), ĕre, *v. a.* [frango], *rompre (en bas), casser, briser (rare, mais très-class.) :* ∾ talos alicui, *Plaut. Rud.* 4, 4, 15; *Truc.* 2, 8, 8. ∾ crura alicui, *briser les jambes à qqn,* * *Cic. Rosc. Am.* 20, 56.

suf-frĭo (subfr.), as, āre, 1. *a., frotter légèrement :* Scopulis aridæ myrti seria suffriatur (*Schneider lit :* suffricatur), *la jarre se frotte avec de petits balais de myrte sec, Colum.* 12, 38, 4.

suffuerat, *avait été sous le même toit, Fest.*

suf-fŭgĭo, fūgi, 3. *v. n. et a., se réfugier quelque part (extrêmement rare; n'est pas dans Cicéron)* — α) *neutr. :* Imber coortus custodes vigilesque dilapsos e stationibus suffugere in tecta cœpit, *la pluie a obligé les gardiens à se disperser et à chercher un abri dans les maisons, Liv.* 24, 46, 4. — β) *act., échapper à, se soustraire, se dérober à, fuir :* (Natura deum) manuum tactum suffugit et ictum, *Lucr.* 5, 151; *de même* ∾ sensum, *id.* 4, 361. Per genua orare conantem ita suffugit, ut caderet supinus, *Suet. Tib.* 27.

suffŭgĭum, ii, *n.* [suffugio], *le lieu où l'on se réfugie pour se mettre à couvert de la pluie, etc.; lieu de refuge, refuge, asile, abri, couvert (non antér. à Auguste)* — I) *au propre :* Quid nisi suffugium nimbos vitantibus essem? *abri pour ceux qui fuient l'orage, Ovid. de Nuce* 119; *cf. :* Subterranei specus suffugium hiemi et receptaculum frugibus, *abri pour leurs personnes l'hiver et lieu de dépôt pour leurs grains, Tac. Germ.* 16 *et :* Suffugia adversus perpetuum cœli rigorem, *Senec. de Ira* 1, 11. *De même* ∾ nullum aut imbris aut solis, *point d'abri contre la pluie ou le soleil, Plin. Ep.* 9, 39, 2. — II) *au fig., refuge, abri, asile, port :* Hæc deverticula suffugia sunt infirmitatis, *Quintil. Inst.* 9, 2, 78; *de même* ∾ urgentium malorum, *ressource, refuge dans les maux pressants, Tac. Ann.* 4, 66.

suf-fulcĭo (subf.), fulsi, fultum, 4. *v. a.* — I) *soutenir en bas, par dessous; étayer (le plus souv. antér. et postér. à l'époq. class.; n'est pas dans Cicéron)* I) *au propre :* Porticus paribus suffulta columnis, *portique soutenu par des colonnes pareilles, Lucr.* 4, 428. Pulvilli, queis maxillas et cervices delicatæ mulieres suffulcire consuerunt, *Appul. Met.* 10, *p.* 248. Lectica Syris suffulta, *litière portée par des Syriens, Martial.* 9, 3, 11. — *Absolt :* Tantæ in te impendent ruinæ : nisi suffulcis firmiter, Non potes subsistere, *Plaut. Epid.* 1, 1, 77. — B) *au fig. :* Propterea capitur cibus, ut suffulciat artus, *pour sustenter, pour soutenir le corps, Lucr.* 4, 868; *de même* ∾ artus, *id.* 4, 951. — * II) *mettre un objet sous un autre comme support :* Ecce ædificat : columnam mento suffulsit suo, *il a placé une colonne sous son menton, il appose à son menton son bras pour appui, Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 54.

suffulgĕo, ēre, 2. *n., briller par dessous :* Tum fit ut humor aquæ suffulgeat, *Poeta in Anthol. Lat. t.* 2, *p.* 311 *Burm.*

suffultūra, æ, *f., appui, étai, soutènement, Cassiod. Hist. ecclés.* 9, 34.

suffultus, a, um, *Partic. de* suffulcio.

* **suf-fūmĭgātĭo** (subf.), ōnis, *f.* [suf-fumigo], *fumigation, Veget. Vet.* 3, 23, *fin.*

suf-fūmĭgo (subf.), āre, *v. a., fumiger par dessous, exposer à des fumigations :* Si ex alvo apes minus frequentes evadunt, suffumigandum, *Varro, R. R.* 3, 16, 6. Dolens vulva sulphure suffumigari debet, *Cels.* 4, 20 *med. De même* ∾ vasa rore marino vel lauro vel myrto, *Colum.* 12, 25, 4; ∾ dolia alba cera, *id.* 12, 52, 16.

* **suf-fūmo** (subf.), āre, *v. n., fumer un peu, s'élever en fumée; au fig. :* Quas (epistolas) non condit Apicius, in quibus nihil de magistrorum hujus temporis jure suffumat, *Hieron. Ep.* 29, 1.

* **suf-fundātus,** a, um, *partic.* [2. fundo], *mis pour fondement :* Latericiis paululum modo lapidibus suffundatis, *Varron dans Non.* 48, 15.

suf-fundo (subf.), fūdi, ūsum, 3. *v. a., verser au bas, répandre par dessous, faire couler sous ou dessous; couvrir, remplir, baigner (le plus souv. antér. et postér. à l'époq. class.)* — I) *au propre :* Empedocles animum esse censet cordi suffusum sanguinem, *Empédocle pense que l'âme n'est que le sang répandu dans le cœur, Cic. Tusc.* 1, 9, 19. Imbrium aqua per secretos cuniculos reddita tacite suffunditur, *l'eau se répand par dessous, Senec. Qu. Nat.* 3, 21. Quibus intumuit suffusa venter ab unda, *ceux dont le ventre fut gonflé par une hydropisie, Ovid. Fast.* 1, 215. — Mane suffundam aquulam, *Plaut. Curc.* 1, 3, 3; *de même* ∾ mare (*i. e.* aquam marinam) vinis, *id. Rud.* 2, 7, 30; ∾ jus, *verser une saumure sur qqche, Colum.* 12, 9, 2; ∾ acetum, *Vitr.* 7, 12; ∾ merum in os mulæ, *verser du vin dans la bouche d'une mule, Colum.* 6, 38, 4 *et autres sembl.* — Tepido suffundit lumina rore (*i. e.* lacrimis), *Ovid. Met.* 10, 360; *cf. :* Suffusus lumina flamma, *ayant les yeux pleins de feu, id. ib.* 11, 368. Imbecilles oculos esse scias, qui ad alienam lippitudinem et ipsi suffunduntur, *il n'y a que les yeux faibles qui coulent en voyant couler les autres, Senec. Clem.* 2, 6 *med.; cf. :* Si cruore suffunduntur oculi, *si les yeux s'injectent de sang, Plin.* 23, 1, 24; *de même :* Suffusi cruore oculi, *id.* 29, 6, 38 *et, en renversant la construction :* Sanguis oculis suffusus, *épanchement de sang dans les yeux, id.* 20, 13, 51. Prodest felle suffusis, *est bon pour ceux qui ont la jaunisse, pour les ictériques, id.* 22, 21, 30; *cf. pour la construction renversée :* Suffusa bilis, *épanchement de bile, jaunisse, id. ib.* 26. — Lingua est suffusa veneno, *sa langue est injectée de poison, il a du poison sous la langue, Ovid. Met.* 2, 777. (Nebulæ) Suffundunt sua cœlum caligine, *Lucr.* 6, 479. Tenuis ac perlucens et æquabili calore suffusus æther, *où une chaleur égale est répandue, Cic. N. D.* 2, 21, 54. Hyperionis orbem Suffundi maculis, *est couvert de taches, Stat. Theb.* 11, 120. (Luna) si virgineum suffuderit ore ruborem, Ventus erit, *si elle (la lune) colore sa face d'une rougeur virginale, Virg. Georg.* 1, 430; *se dit de même fréq. en parl. de la rougeur pudique qui se répand sur les traits :* Suffunditur ora rubore, *rougit, devient rouge, Ovid. Met.* 1, 484; *cf. :* Roseo suffusa rubore, *id. Am.* 3, 3, 5 *et :* Masinissæ hæc audienti non rubor solum suffusus sed lacrimæ etiam obortæ, *non-seulement rougit, mais pleura, Liv.* 30, 15, 1. In pudoris notam capitis pœna conversa : bonorum adhibita proscriptione, suffundere maluit hominis sanguinem, quam effundere, *il aima mieux lui faire monter le sang au visage (le faire rougir), que le répandre, Tertull. Apol.* 4. = *Proverbialt :* Aquam frigidam suffundere, *répandre de l'eau froide à la dérobée sur qqn, c.-à-d. le calomnier :* Nostro ordini Palam blandiuntur; clam, si occasio usquam est, Aquam frigidam subdole suffundunt, *Plaut. Cist.* 1, 1, 37.

II) *au fig. :* (Metus) Funditus humanam qui vitam turbat ab imo, Omnia suffundens mortis nigrore, *répandant sur toutes choses les sombres couleurs de la mort, Lucr.* 3, 39. Id ante admissuram largius facimus, ut cibo suffundamus vires ad feturam, *Varro, R. R.* 2, 8, 4. Novi animum quum mihi amicissimum, tum nulla in ceteros malevolentia suffusum, *âme.... pure de toute malveillance, Cic. Fam.* 1, 9, 22. Ad quas ille voces lacrimis etiam ac multo pudore suffunditur, *à ces mots il se couvre de confusion et de larmes, Plin. Paneg.* 2, 8; *cf. :* Tam sancti viri est, suffundi, si virginem viderit, quam sanctæ virginis, si a viro visa sit, *Tertull. Virg. vel.* 2, *fin.* — *De là*

* **suffūsus,** a, um, *Pa., pudique, pudibond, timide :* Suffusior sexus, *Tertull. Anim.* 38, *med.*

* **suf-fūror** (subf.), āri, *v. dépon. n., voler en*

cachette, dérober : Hæc Quum video fieri, suffuror, suppilo, de præda prædam Capio, *Plaut. Truc.* 2, 7, 15.

suffuscŭlus (subf.), a, um, *adj. dimin.* [suffuscus], *un peu brun, bronzé (postér. à l'époq. class.) :* ~ homines Ægyptii, *Ammian.* 22, 16, *fin.; de même, Appul. Met.* 2, *p.* 120.

* **suf-fuscus**, a, um, *adj., un peu brun, d'un brun foncé :* ~ margarita, *Tac. Agr.* 12, *fin.*

suffūsĭo (subf.), ōnis, *f.* [suffundo], *suffusion, épanchement (mot postér. à Auguste) :* ~ vini, *action de verser du vin, infusion de vin, Apic.* 1, 1; *de même* ~ cucumeris, *Pallad.* 1, 35, 9. ~ fellis, *jaunisse, épanchement bilieux, Plin.* 22, 23, 49. ~ oculi, *cataracte, fluxion ophthalmique, Cels.* 7, 7, 14; 6, 6, 35; *Plin.* 28, 1, 2; 32, 4, 14; 34, 11, 27. ~ pedis, *engorgement aux jambes des animaux, Veget. Vet.* 1, 38, *med.*

* **suffūsōrĭum**, ii, *n.* [suffundo], *canal, conduit, tuyau pour verser (l'huile dans une lampe), Hieron. in Jesaj.* 2, 4, 1; *cf.* : « Suffusorium ἐπίχυσις, » *Gloss. Philox. cf.* infusoria, *id. in Zachar.* 4, 2.

suffusus (subf.), a, um, *Partic. et Pa. de* suffundo.

Sufibus, *probabl. indécl., ville de l'Afrique propre, dans la Byzacène, sur le fl. Bagrada, Anton. itin. August. adv. Donat.* 6, 26.

Sugabarrītānus, a, um, *relatif à Sugabarri, v. de la* Mauretania Cæsariens., *Ammian.* 29, 5. *Voy.* Succabar.

Sugambri, orum, *voy.* Sigambri *et* Sicambri.

Sugdia, Sugdiana, Sugdiani, *comme* Sogdiana *et* Sogdiani.

sug-gĕro (subg.), gessi, gestum, 3. *v. a., porter sous, apporter, transporter, charrier; mettre sous (la main), présenter, procurer, fournir, etc. (très-class., surtout au figuré)* — I) *au propre :* ~ flammam costis aëni, *mettre du feu sous les flancs d'une chaudière, Virg. Æn.* 7, 463; *de même* ~ ignem fornace succensa, *Pallad.* 1, 20, 2. ~ humum, *apporter de la terre, Prop.* 4, 4, 8; *cf.* ~ theatra celsis columnis, *élever des théâtres supportés par de hautes colonnes, Sil.* 14, 644. Cur amat? Cur potat? cur tu his rebus sumptum suggeris? *pourquoi fournis-tu à ces dépenses, fais-tu les frais de toutes ces folies? Ter. Ad.* 1, 1, 37; *de même* ~ tela mihi, *me fournit des traits, Virg. Æn.* 10, 333; ~ omnium rerum apparatus, *Auct. B. Alex.* 3, 1; ~ cibum animalibus, *donner à manger aux animaux, Tac. Hist.* 3, 36; ~ divitias alimentaque (tellus), *fournir les richesses et les aliments, Ovid. Met.* 15, 82; *cf. Plin. Ep.* 2, 8, 1. — *Absolt :* Aliæ (apes) struunt, aliæ poliunt, aliæ suggerunt, *d'autres portent (le butin), Plin.* 11, 10, 10. — II) *au fig., mettre après, faire succéder, ajouter, rattacher, suggérer, inspirer, conseiller, rappeler, etc. :* Accusator pati reum ruere invidiæque flammam ac materiam criminibus suis suggerere, *et donner matière à ses accusations, Liv.* 3, 11, 10; *de même* ~ materiam interrogationi, *fournir matière aux questions, Quintil. Inst.* 5, 7, 8. Madida quæ mihi apposita in mensam : milvinam (famem) suggerant, *que les mets onctueux bien servis, me donnent un appétit de milan, Plaut. Men.* 1, 3, 29. Si nihil fiet, aut Druso ludus est suggerendus aut utendum Tusculano, *il faut ou jouer un tour à Drusus, ou, etc., Cic. Att.* 12, 44, 2. Quoties æquitas restitutionem suggerit, ad hanc clausulam erit descendendum, *toutes les fois que l'équité conseille la restitution, Ulp. Dig.* 4, 6, 26, *fin.; cf.* : Quæ (res) suggerit, ut Italicarum rerum esse credentur eæ res, *invite, conseille, id. ib.* 28, 5, 35, *fin.* — Huic incredibili sententiæ ratiunculas suggerit, *il motive cette incroyable opinion, donne les raisons de cet avis, id. N. D.* 3, 29, 73; *de même* ~ copiam argumentorum singulis generibus, *assignent à chaque genre des preuves particulières, id. de Or.* 2, 27, 117; ~ firmamenta causæ, *id. ib.* 2, 81, 331; ~ verba, quæ desunt, *suppléer les mots qui manquent, id. ib.* 2, 26, 110. Apud quosdam veteres auctores non invenio Lucretium consulem; Bruto statim Horatium suggerunt, *après Brutus ils nomment immédiatement Horatius, Liv.* 2, 8, 5; *de même* ~ hos consules Fabio et P. Decio, *id.* 9, 44, 3. Adeo ut quidam annales veluti funesti, nihil præter nomina consulum suggerant, *id.* 4, 20, 9. Alia mimi rapiebant, alia minæ : totos dies potabatur: suggerebantur etiam sæpe damna aleatoria, *des hommes et des femmes de théâtre pillaient à l'envi; on buvait des journées entières; à cela se joignaient encore souvent des pertes faites au jeu, Cic. Phil.* 2, 27, 67.

suggestĭo (subg.), ōnis, *f.* [suggero] — * I) *au propr., addition successive et graduelle :* Potus suggestione auctus, *Cœl. Aur. Tard.* 2, 13. — II) *au fig.* * A) *subjection, fig. de rhét. :* Quod schema quidam per suggestionem vocant, *i. e.* per subjectionem, *Quintil. Inst.* 9, 2, 15. — B) *suggestion, avis, conseil, inspiration (latin. des bas temps) :* Quod Trajanus in Hadriano et ceteri deinceps proposita suggestione fecerunt, *Vopisc. Aurel.* 14; *de même, id. ib.* 19; *Symm. Ep.* 9, 20; *Inscr. Orell. n°* 2.

suggestum, i, *voy.* 2. suggestus.

1. **suggestus**, a, um, *Partic. de* suggero.

2. **suggestus** (subg.), ūs, *et* suggestum, i, *n. (voy. ce qui suit).* [suggero].

I) *(d'après* suggero, *n°* 1) *hauteur (formée par des matériaux amassés), élévation faite de main d'homme), delà, en génér., élévation, hauteur.*

1°) *au propr.* — **a)** *en génér. :* Labrum in suggestu inter dolia positum habeto, uti in culleum de dolio vinum salire possit, *cuve placée sur une élévation, Cato, R. R.* 154. Ex suggesto faleris, ubi solent esse περιπετάσματα, prodeunt anates in stagnum, *les lits sont dressés sur le socle, d'où sortent les canards pour aller dans le bassin, Varro, R. R.* 3, 5, 16. Ejusdem insulæ excelsiore suggestu lanigeræ arbores, *dans la même île, sur un gradin plus élevé, sont des arbres qui portent une laine, Plin.* 12, 10, 21. Non honores modo nimios recepit, ut continuum consulatum, statuam inter reges, suggestum in orchestra; sed et ampliora etiam humano fastigio decerni sibi passus est, *un siége plus élevé dans l'orchestre, Suet. Cæs.* 76 *Casaub.; Flor.* 4, 2, 91 *Duk.; cf. Plin. Paneg.* 51, 4 *Schwarz et Bulenger de Circo Rom. c.* 34. Celsæ procul aspice frontis honores Suggestumque comæ, *sa chevelure relevée, l'édifice de sa chevelure, Stat. Silv.* 1, 2, 113.

b) *particul., estrade (d'où l'on parle officiellement (au peuple, aux soldats, etc.), tribune (c'est le sens class. du mot) :* Idem (Dionysius) cum in communibus suggestis consistere non auderet, concionari ex turri alta solebat, *Cic. Tusc.* 5, 20, 59. Illud suggestum, in quo causam dixerat, ascendens, *id. Divin.* 1, 54, 124. C. Mænius in suggestu rostra, devictis Antiatibus, fixerat, *Plin.* 34, 5, 11. (Cæsar) hac re pro suggestu pronunciata eodem die cum legionibus in Senones proficiscitur, *Cæs. B. G.* 6, 3, 6; *de même, en parl. d'une estrade militaire, Auct. B. Afr.* 54, 2; 86, 4; *Tac. Hist.* 1, 36; 55 *et autres.* Prætor Romanus conventus agit : eo imperio evocati conveniunt : excelso in suggestu superba jura reddentem, stipatum litoribus vident, *Liv.* 31, 29, 9. — *En parl. d'une table :* Semirotundus suggestus, *table en hémicycle, Appul. Met.* 5, *init.*

* 2°) *au fig., comble, faîte :* Neve se de tanto fortunarum suggestu pessum dejiciat, *de ne pas se précipiter du faîte où l'a porté la fortune, Appul. Met.* 5, *p.* 161.

B) *préparatifs, apprêts, appareil (postér. à l'époq. class. et très-rare) :* ~ Circensium, *Tertull. Spect.* 7; *de même* honorum, *id. ib.* 12.

* II) *(d'après* suggero, *n°* II), *action de suggérer, suggestion, avis, conseil, comme* suggestio *:* Si ex suggestu eorum (curatorum) præses dederit magistratus, *Ulp. Dig.* 27, 8, 1, *med.*

suggilla, æ, *f., meurtrissure, Gloss. Cyrill.*

suggillo, *etc. Voy.* sugillo.

* **sug-glūtĭo** (subgl.), ire, *v. n., avoir légèrement le hoquet, Veget. Vet.* 8, 60.

* **sug-grandis** (subgr.), e, *adj., un peu grand :* ~ cubiculum, *Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 1, § 2.

sug-grĕdĭor (subgr.), gressus, 3. *v. dépon. n. et a.* [gradior], *s'avancer, s'approcher furtivement (mot de Tacite)* — I) *neutr. :* Cæsis qui barbarorum propius suggrediebantur, *Tac. Ann.* 15, 11. Suggressi propius speculatores, *id. ib.* 2, 12; *de même* ~ propius, *id. ib.* 13, 57; 14, 37. — * II) *act., s'avancer en ennemi, attaquer :* Quidam audentius visebantur, quos dux Romanus acie suggressus haud ægre pepulit, *Tac. Ann.* 4, 47.

sug-grunda (subgr.), æ, *f., avant-toit, entablement, auvent, appentis, Varro, R. R.* 3, 3, 5: *Vitr.* 10, 21; *Ulp. Dig.* 9, 3, 5; *Jabol.* 50, 16, 242. *On dit aussi, dans le même sens,* suggrundatio, *Vitr.* 4, 2. *et* suggrundium, ii, *n. Vitr.* 2, 9, 16. *Plin.* 25, 13 (102).

* **suggrundārĭum** (subgr.), ii, *n.* [suggrunda, *tombeau d'un enfant au-dessous de quarante jours :* « Suggrundaria antiqui dicebant sepulcra infantium qui necdum XL dies implessent, quia nec busta dici poterant, quia ossa quæ comburerentur non erant : nec tanta cadaveris immanitas, qua locus tumesceret. Unde Rutilius Geminus Astyanacte ait : Melius suggrundarium misero quæreres quam sepulcrum », *Fulgent. Expos. serm. ant. p.* 560.

suggrundatio (subgr.), ōnis, *voy.* suggrunda.

suggrundium, ii, *n. voy.* suggrunda, *à la fin.*

* **sug-grunnĭo** (subgr.), ire, *v. n., grogner un peu :* ~ sus, *Paul. Nol. Carm.* 27, 345.

sūgillātĭo, ōnis, *f.* [sugillo], *meurtrissure, tache bleuâtre produite par un coup, contusion (non antér. à Auguste) :* Reliquæ carnes impositæ sugillationem rapiunt, *Plin.* 32, 7, 24. — II) *au fig., tache, flétrissure, déshonneur, honte, outrage, dérision, moquerie :* Id prætoribus non sine sugillatione consulum mandatum est, *Liv.* 43, 14, 5; *de même* ~ domini, *Ulp. Dig.* 47, 10, 15. ~ fœda majestatis ejus, *Plin.* 7, 45, 46; ~ ipsius gloriæ, *Val. Max.* 2, 3, 1.

* **sūgillātiuncŭla**, æ, *f. dimin.* [sugillatio], *légère meurtrissure; au fig., moquerie, plaisanterie qui laisse trace, Claud. Mamert. Stat. anim.* 2, 9.

* **sūgillātus**, ūs, *m.* [sugillo], *postér. à l'époq. class. pour* sugillatio, *Tertull. adv. Marc.* 4, 34.

sūgillo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [*étymologie très-incertaine; peut-être contraction de* sub *et* cilium, *faire un noir sous l'œil; ce qui justifierait l'orthographe citée par Victorinus, p.* 2465 *P.* : suggillo. *Voy. Schneider, Gramm.* 1, *p.* 407], *meurtrir, contusionner qqn (le plus souv. postér. à Auguste)* — I) *au propr. :* Oculi ex ictu suffusi cruore et sugillati, *yeux injectés de sang et tout pochés par l'effet d'un coup, entourés d'un cercle bleu, Plin.* 31, 9, 45. Non potest athleta magnos spiritus ad certamen afferre, qui numquam sugillatus est, *qui n'a jamais eu les yeux pochés, Senec. Ep.* 14. ~ oculos patri, *pocher, peut-être : arracher les yeux à son père, Varron dans Non.* 171, 18. — *Au partic. parf. :* Allium sugillata aut liventia ad colorem reducit, *l'ail ramène à leur couleur naturelle les chairs meurtries ou livides, les contusions, Plin.* 20, 6, 23; *de même id.* 28, 9, 34. — II) *au fig.* A) *outrager, insulter, flétrir, déshonorer, noircir, diffamer :* Viros spectatos primis annis sugillatos, repulsos, risui patribus fuisse, desisse postremo præbere ad contumeliam os, *hommes meurtris (de coups de langue), pendant les premières années, honnis, vilipendés, Liv.* 4, 33, 10; *de même :* Sulla repulsa præturæ sugillatus est, *Sylla, candidat à la préture, subit l'affront d'un refus, Val. Max.* 7, 5, 5. Noli sugillare miserias, veneficio contactus sum, *Petron. Sat.* 128. Pudorem non sugillet, *Ulp. Dig.* 2, 4, 10, *fin.* — * B) *inculquer, suggérer, inspirer :* Scias hic, quis illi verba sugillet deus, *Prudent.* περὶ στεφ. 10, 999.

sūgītus, a, um, *part. de* sugo, = suctus, *Not. Tir. p.* 193.

sūgo, xi, ctum, 3. *v. a., sucer (très-class.)* — I) *au propr. :* (Animalium) alia sugunt, alia carpunt, alia mandunt, *Cic. N. D.* 2, 47, 122. Quot diebus (agni) matris sugunt mammam, *combien de jours les agneaux sucent la mamelle de leur mère, tètent leur mère, Varro, R. R.* 2, 1, 20. Porca sex nutrire debet, quia frequentiore numero sucta deficiet, *sucée, tetée par un plus grand nombre, elle sera épuisée, Pallad. Febr.* 26, 5 Quæ (sationes) minus sugunt terram, *épuisent moins la terre, Varro, R. R.* 1, 44, 3. — II) Ut pæne cum lacte nutricis errorem suxisse videamur, *avoir sucé l'erreur presque avec le lait de notre mère, Cic. Tusc.* 3, 1, 2.

sui, sibi, se ou sese (*ancienne orthographe du dat.* SIBE, *selon. Quintil. Inst.* 1, 7, 24. SIBEI, *Monum. Scip. in Inscr. Orell. n°* 554) *pron. récipr. de soi, à soi, se, soi :* Omnino est amans sui virtus, *en général la vertu est éprise d'elle-même, Cic. Læl.* 26, 98. Nihil est appetentius similium sui nec rapacius, *id. ib.* 14, 50; *cf.* : Nihil malo quam et me mei similem esse et illos sui, *Cæs. dans Cic. Att.* 9, 16, A, § 2. Nicias te amat vehementerque tua sui memoria delectatur, *et il est très-sensible à ton souvenir (au souvenir que tu gardes de lui), id. Att.* 13, 1, 3; *cf.* : (Mundus) se ipse consumptione et senio alebat sui, *id. Univ.* 6. Ne saucio quidem ejus loci, ubi constiterat, relinquendi ac sui recipiendi facultas dabatur, *la faculté de se retirer, Cæs. B. G.* 3, 4, *fin.; cf.* : Neque sui colligendi hostibus facultatem relinquunt, *la faculté de se rallier, id. ib.* 3, 6, 1, *et :* Multi principes civitatis Roma non tam sui conservandi quam tuorum consiliorum reprimendorum causa profugerunt, *non pas tant pour se sauver, pour sauver leur vie que pour, etc., Cic. Catil.* 1, 3, 7. Densior his tellus elementaque grandia traxit, et pressa est gravitate sui, *et fut pressée par son propre poids, Ovid. Met.* 1, 30. *De même :* (Peleus) memor admissi Nereida colligit orbam Damma sui inferias exstincto mittere Phoco, *il conjecture que la Néréide privée de ses enfants envoie à Phocus mort, comme offrandes funèbres, ses propres pertes, c.-à-d. les ani-*

maux tués, id. ib. 11, 381. — (Proculus Julius) in concione dixisse fertur, a se visum esse Romulum; eum sibi mandasse, ut populum rogaret, ut sibi eo in colle delubrum fieret; se deum esse et Quirinum vocari, que Romulus lui était apparu, qu'il l'avait chargé de prier le peuple de lui ériger un temple sur cette colline, qu'il était dieu et s'appelait Quirinus, Cic. Rep. 2, 10. Qui (optimates) hoc sibi nomen arrogaverunt, qui se sont arrogé ce nom, id. ib. 1, 33. Illa perfugia quæ sumunt sibi ad excusationem, id. ib. 1, 5. Dionysius instituit, ut (filiæ) candentibus juglandium putaminibus barbam sibi (i. e. Dionysio) et capillum adurerent, que ses filles lui brûlassent la barbe et les cheveux avec des coquilles de noix, id. Tusc. 5, 20, 58. — M. Catoni certe licuit Tusculi se in otio delectare, de goûter le charme du loisir, Cic. Rep. 1, 1. Ne quis se aut suorum aliquem prætermissum quereretur, id. ib. Qui tranquillo mari gubernare se negent posse, qui, lorsque la mer est calme, déclarent ne pouvoir gouverner (un navire), id. ib. 1, 6. Manu si prehendissem, ne ipse quidem sua tanta eloquentia mihi persuasisset, ut se dimitterem, lui-même, avec toute son éloquence, ne m'eût point persuadé de le lâcher, id. Or. 28, 100, et autres sembl. Solum igitur quod sese movet, quia numquam deseritur a se, numquam ne moveri quidem desinit, ce qui se meut soi-même, id. Rep. 6, 25 Mos. N. cr. Iccius Remus nuncios ad eum (Cæsarem) mittit, Nisi subsidium sibi summittatur, sese diutius sustinere non posse, qu'ils ne peuvent pas tenir plus longtemps, Cæs. B. G. 2, 6, fin. Præcipites fugæ sese mandabant, id. ib. 2, 24, 2. Quia nostro consilio sese in illa vita atque otio conservatos putant, Cic. Rep. 1, 3. Ceteras res publicas ne appellandas quidem putant iis nominibus, quibus illæ sese appellari velint, id. ib. 1, 33. Mittunt ad eum legatos seseque imperata facturos pollicentur, et promettre de faire ce qu'on leur commande, Cæs. B. C. 1, 60, 1. — Quod (bellum) summa inter se contentione gesserunt, avec un grand acharnement des deux côtés, Cic. Rep. 1, 16. Hæc inter sese tota vi tuditantes, entre eux, Enn. Ann. 2, 16. Habet aliud magis ex sese et majus, Ter. And. 5, 4, 51. De même sese en parl. de choses et d'objets abstraits : Omni igitur ratione colenda et retinenda justitia est, quum ipsa per sese, tum, etc., tant pour elle même que, etc., Cic. Off. 2, 12. 42. Quæque secundum naturam sint, nihil habere in sese ejus appetitionis, de qua, etc., n'ont rien en soi, en elles, etc., id. Fin. 4, 21, 58. Æquabilius atque constantius sese res humanæ haberent, Sall. Catil. 2, 3. Uti rem sese habere cultores ejus terræ putant, id. Jug. 17, fin. et autres. — b) joint à : Qui ea possideat, quæ secum, ut aiunt, vel e naufragio possit efferre, qu'il puisse, comme on dit, emporter avec soi-même en se sauvant d'un naufrage, Cic. Rep. 1, 17. Animum secum esse secumque, ut dicitur, vivere, que l'âme se possède et vive avec elle-même, id. de Senect. 14, 49. A me petiit (Pompeius), ut secum et apud se essem quotidie, id. Att. 5, 6, 1. — Souvent secum, ipse ou ipse secum : Quis autem est, tanta quidem de re, quin varie secum ipse disputet? Cic. Att. 8, 14, 2. De même : Hæc Maurus secum ipse diu volvens, Sall. Jug. 113, 1; et : Statius immutata voluntate remotis ceteris dicitur secum ipse multa agitasse, id. ib. 113, 3. Etenim ipsus secum eam rem recta repretavit via, Ter. Andr. 2, 6, 11; de même : Tum ipsum secum admirantem, quidnam contra dici possit, Cic. Invent, 2, 43, 125; et : Ibi multa ipse secum volvens, Sall. Catil. 32, 1. — c) fortifié par l'enclitique met : Ne ignorando regem semet ipse aperiret, quis esset, de peur que, dans son ignorance du roi, il ne se trahît lui-même, Liv. 2, 12, 7. Æternas opes esse Romanorum, nisi inter semet ipsi seditionibus sæviant, que la puissance des Romains serait éternelle, s'ils ne se déchiraient entre eux par des séditions, id. 2, 44, 8. Artes, quas doceat quivis eques atque senator Semet prognatos, des arts que tout chevalier pourrait apprendre à ses enfants, Hor. Sat. 1, 6, 78. Quod pestis, senia et jurgia Sesemet ædibus emigrarunt, Titin. dans Non. 2, 18.

II) particul. — A) ad se, apud se, dans la langue de la conversation, chez soi, chez lui, chez eux, à la maison : Intro nos vocat ad sese, tenet intus apud se, il nous invite à entrer chez lui, Lucil. dans Charis. p. 86 P. L. Cæsar, ut veniam ad se, rogat, de venir le trouver, Cic. Att. 15, 4, 5. Qui a me petierit, ut secum et apud se essem quotidie, d'être avec lui chez lui tous les jours, id. ib. 5, 6, 1. — De même aussi au fig. : apud se esse, se posséder, être maître de soi, dans son bon sens : Num tibi videtur esse apud sese? Ter. Hec. 4, 4, 85.

B) sibi — I) comme dat. ethic. : Quid sibi vult pater? cur simulat? Ter. And. 5, 3, 1; cf. : Quid sibi hic vestitus quærit? que signifie ce costume? id. Eun. 3, 5, 10, et : Hostes admiratio cepit, quidnam sibi repentinus clamor vellet, se demandèrent ce que signifiait ce cri subit, Liv. 44, 12, 1, 2. — Joint à suus, pour fortifier l'idée de possession : Cochleæ in occulto latent : suo sibi suco vivunt, les escargots se nourrissent de leur propre suc, Plaut. Capt. 1, 1, 13. Ita nunc ignorans suo sibi servit patri, il est esclave de son propre père, id. ib. prol. 50. Suo sibi hunc gladio jugulo, je le jugule avec sa propre épée, Ter. Ad. 5, 8, 35. Factus est consul bis : primum ante tempus, iterum suo tempore, puis une seconde fois en son temps, lorsqu'il eut l'âge, Cic. Læl. 3, 11. IN SVO SIBI POSITVS, Inscr. Orell. n° 4495. ÆDEM CVM SVO SIBI HYPOGÆO, Inscr. Reines. p. 645, 109. Voy. aussi suus et habeo.

* **sŭīle**, is, n. [sus], étable à cochons, porcherie, Colum. 7, 9, 14.

Suillātes, Plin. 3, 14; peuple de l'Umbria dans le territoire où est auj. Sigello.

sŭillus, a, um, adj. [sus], de porc, de cochon : ~ pecus, troupeau de porcs, Varro, R. R. 2, 4, 1; Colum. 7, 9, 13. ~ grex, Liv. 22, 10, 3. ~ genus, la race porcine, Plin. 8, 52, 78. ~ rostrum, id. 8, 33, 51. ~ caro, viande de porc, du porc, Varro, R. R. 2, 4, 8. ~ lac, Plin. 28, 8, 29 ~ fungi, espèce de mauvais champignons, id. 22, 23, 47; Martial. 3, 60, 5. — II) substantivt suilla, æ (sc. caro), viande de porc, Cels. 3, 9; 5, 26, 30; Plin. 30, 5, 12.

Suindinum; voy. Cenomania.

Suinum, Plin. 3, 13; fl. d'Italie, dans le Picenum.

sŭīnus, a, um (sus) de porc : ~ carnis, Varro, R. R. 2, 4, 8 (où, dans les anciennes éditions, Gese et Schneider lisaient suillæ). Sevum suillum, Theod. Prisc. 4, 1. Suinus a sue, Prisc. p. 594. Suinus, ὕϊνος Onomast. lat. gr.

Suiones, um, m., peuple du nord de la Germanie, de la Suède actuelle, Tac. Germ. 44 et 45; cf. Mamert, Germ. p. 321 et 324.

Suiones, Tac. Germ. 44; peuplade de Scandinavie, qui du temps de Tacite se distinguait déjà dans l'art de la navigation. Ce sont les anciens habitants de la Suède, qui, dans les documents primitifs, sont appelés Sviar. De leur nom la Suède s'appela au moyen âge Sveonland et Sueonia.

sŭīpassio, ōnis, f. = ἰδιοπάθεια, action réfléchie, réciprocité, en t. de gramm., Prisc. p. 1084.

suīpassīve, adv., d'une manière réfléchie, réciproquement, avec retour sur le sujet, Prisc. p. 1128.

suīpassus, a, um, réciproque, réfléchi, Prisc. p. 1086 et 1093.

Suismontium, Liv. 39, 2; 40, 41; montagne de Ligurie, que Tite-Live nomme en compagnie d'une autre montagne, le Balista.

Suissa, Itin. Ant. 207, 216; v. de la petite Arménie, entre Auraraci et Satala.

Suissatium; voy. Suestasium.

Suitæ, Plin. 6, 8; peuple de la Sarmatie Asiatique.

sulca ficus, voy. sulcus, a, um.

Sulca, æ, m. surn. rom., p. ex. Q. Bœbius Sulca, Liv. 42, 6.

sulcābilis, e, adj., où l'on peut tracer des sillons. ~ terra, terre labourable, arable, Ambr. Hexaëm. 3, 4.

* **sulcāmen**, ĭnis, n. [sulco], sillon, labour, = sulcus : Glebæ Siculæ sulcamina, Appul. Met. 6, p. 174.

sulcātor, ōris, m. [sulco], celui qui trace des sillons, qui laboure, qui cultive (dans les poëtes postér. à Auguste) — I) au propr. : ~ Leontini campi, Prudent. adv. Symm. 2, 939. ~ patuli agri, Avien. Perieg. 587. — II) métaph. : Fluctibus e mediis sulcator navita ponti Astra videt, le nautonier qui sillonne la mer, Sil. 7, 363; de même ~ pigri Averni, celui qui sillonne les flots paresseux de l'Averne, c.-à-d. Charon, nocher des enfers, Stat. Theb. 11, 588; cf. ib. 8, 18. Qua se Bragada lentus agit siccæ sulcator arenæ, Lucan. 4, 588. Lateris piger sulcator opaci (vultur), le vautour qui déchire nonchalamment le flanc (de Tityus), Claudian. Rapt. Pros. 2, 340.

Sulcense prom, Plin. 3, 7; promontoire de l'île de Sardaigne, vis-à-vis de l'île d'Enosis.

Sulchi, Sulci, Sulcitani; voy. Solci.

Sulcitāni, ōrum, m. hab. de Sulci, Auct. B. Afr. 98. Plin. 3, 7 (13)

sulco, āvi, ātum, 1. v. a. [sulcus], sillonner, labourer, fendre, ouvrir, cultiver (le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste; n'est pas dans Cicéron ni dans César) — I) au propr., en t. d'agriculture : Ad imperium dominæ sulcabimus agros, nous labourerons nos champs, Tibull. 2, 3, 78; cf. : (Rura) quondam duro sulcata Camilli Vomere et antiquos Curiorum passa ligones, sillonnés par la charrue de Camille, Lucan. 1, 168; de même ~ humum, campos vomere, Ovid. Trist. 3, 10, 68; Sil. 9, 191. — Absolt : Bubulcum per proscissum ingredi oportet alternisque versibus obliquum tenere aratrum et alternis recto plenoque sulcare, Colum. 2, 2, 25. — II) métaph., en génér., couper, fendre, parcourir, sillonner; naviguer, couler à travers, etc., : Satum frumentum operiunt in porcis et sulcant fossas, quo pluvia aqua delabatur, et creusent des fossés pour recevoir l'eau pluviale, Varro, R. R. 1, 29, 2. (Anguis) Litoream tractu squamæ crepitantis arenam Sulcat, sillonne le sable du rivage, y imprime sa trace, Ovid. Met. 15, 726; de même ~ iter caudâ, Lucan. 9, 721. Longa sulcant vada salsa carina, Virg. Æn. 5, 158; de même ~ undas rate, sillonner, fendre les flots avec un navire, Ovid. Pont. 2, 10, 33; Met. 4, 707; ~ maria arbore, Plin. 12, 1, 2. ~ regna volatu, Lucan. 9, 668. Sulcavitque cutem rugis, rida la peau, la sillonna de rides, Ovid. Met. 3, 276.

sulco, ōnis, m. laboureur, Thom. Thes. nov. Lat. p. 562. Gloss. Paris.

1. **sulcus**, a, um, dans la locution sulca ficus, est un adj. dont on ignore la signification. (Colum. 5, 10, 11.) C'est sans doute un mot altéré. Aussi les uns lisent-ils Falisca, les autres marisca.

2. **sulcus**, i, m. [formé avec l'aspiration, de ὁλκός], sillon : « Sulci appellantur, qua aratrum ducitur, vel sationis faciendæ causa vel urbis condendæ, vel fossura rectis lateribus, ubi arbores serantur : quod vocabulum quidam ex Græco fictum, quia illi dicant ὁλκόν, » Fest. 302. « Qua aratrum vomere lacunam striam facit, sulcus vocatur : quod est inter duos sulcos elata terra, dicitur porca, » Varro, R. R. 1, 29, 3. Sulco vario ne ares, Cato, R. R. 61, 1. Cum terra araretur et sulcus altius esset impressus, et le sillon ayant été creusé trop profond, Cic. Divin. 2, 23, 50. De même ducere sulcum, tracer un sillon, Colum. 2, 2, 27; Juven. 7, 48; proscindere jugerum sulco, Plin. 18, 19, 49, § 178, sulco tenui arare, id. 18, 18, 47; patefacere sulcum aratro, ouvrir, tracer un sillon avec la charrue, Ovid. Met. 3, 104; committere semina sulcis, Virg. Georg. 1, 223; cf. id. Ecl. 5, 36; Ovid. Met. 1, 123.

II) métaph. (le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste) — I) dans le sens abstrait : labour, labourage : Hordeum altero sulco seminari debet, l'orge doit être semée dans un second labour, Colum. 2, 9, 15; de même ~ quarto, id. 2, 12, 8; ~ quinto, Plin. 18, 20, 49, § 181; ~ nono, Plin. Ep. 5, 6, 10.

B) en parl. d'objets faits comme un sillon. — I) rigole, fosse, fossé, Cato, R. R. 33, 4; 43, 1, Colum. 2, 8, 3; Plin. 19; 4, 20; Virg. Georg. 2, 24; 289; Æn. 1, 425, et autres sembl. — 2°) toute autre trace profonde, par exemple, celle qu'un navire laisse sur l'eau, sillon, Virg. Æn. 5, 142; Val. Flacc. 3, 32; ride de la peau, Martial. 3, 72, 4; Claudian. in Eutr. 1, 110; sillon, traînée de feu laissée dans l'air par le passage d'un météore, Virg. Æn. 2, 697; Lucan. 5, 562; parties sexuelles de la femme, Lucr. 4, 1268; Virg. Georg. 3, 136; Appul. Anech. 16.

SULEVIÆ, arum, f. [vraisemblablemt corruption de Silviæ], espèce de nymphes des bois, Inscr. Orell. n° 2099 sq. On trouve aussi la forme SULIVIÆ, ib. n° 2051.

Sulfi ou **Sylfi**, ōrum, m., sylphes, sorte de génies qui, chez les anciens Gaulois, répondaient aux genii des Romains, Inscr. ap. Murat. 1987, 2. Orell. Inscr. 327.

sulfur (dans les manuscrits on trouve aussi sulphur et sulpur, cf. Schneid. Gramm. 1, p. 210, ŭris, n. (masc., Tertull. adv. Prax. 16; Veget. Vet. 1. 38, med.), soufre, Plin. 35, 15, 50 »; Cato, R. R. 39, 1; Colum. 8, 5, 11; Lucr. 6, 221; 748; 807; Tibull. 1, 5, 11; Prop. 4, 8, 86; Ovid. Met. 5, 405, et beauc. d'autres. Au pluriel, Virg. Georg. 3, 449; Ovid. Met. 3, 374; 14, 791; 15, 351; Quintil. Inst. 12, 10, 76 Spald. N. cr. — II) métaph. et poét. la foudre, le feu du ciel (qui répand une odeur de soufre) : ~ æthereum, Lucan. 7, 160. ~ sacrum, Pers. 2, 24.

* **sulfūrans** (sulph.), antis, adj. [sulfur, cf. sulfuratus], qui contient du soufre, sulfureux : ~ aquæ, eaux sulfureuses, Tertull. adv. Valent. 15.

sulfŭrāria (sulph.), æ, f. [sulfur], soufrière, mine d'où l'on extrait du soufre, Ulp. Dig. 48, 19, 8; 47, 2, 53.

* **sulfŭrātio** (sulph.), ōnis, *f.* [sulfur], *soufrière, mine de soufre, Senec. Qu. Nat.* 3, 15, *med.*

sulfŭrātus (sulph.), a, um, *adj.* [sulfur], *soufré, qui renferme du soufre, sulfureux* : ~ fontes, *Vitr.* 8, 3. ~ aqua, *Plin.* 31, 6, 32. ~ ramentum, *Martial.* 10, 3, 3. ~ lana, *Cels.* 4, 5. — *Compar.* : ~ gehenna, *Tertull. adv. Marc.* 1, 28. — II *substantivt* sulfurata, orum, *n.* A) (*sc.* fila), *fils soufrés, allumettes soufrées, Martial.* 1, 42, 4. — B) (*sc.* loca) *veine de soufre, lit ou mine de soufre, Plin.* 31, 3, 28.

sulfŭrĕus (sulph.), a, um, *adj*, [sulfur], *de soufre, du soufre, sulfureux* : ~ fornaces, *Ovid. Met.* 15, 340. ~ aqua, *Virg. Æn.* 7, 517. ~ lux fulminum, *Plin.* 35, 15, 50. ~ color, *id.* 36, 6, 25. ~ odor, *id.* 36, 19, 34.

* **sulfŭrōsus** (sulph.), a, um, *adj.* [sulfur], *plein de soufre, sulfureux* : ~ *Vitr.* 8, 3, *med.*

Sulga, Sulgas, Σούλγας, *Strabo,* 4; Vindalicus, *Flor.*; *affluent du Rhône dans la* Gallia Narbonensis, *vraisembl. la Sorgue, qui se jette près d'Avignon dans le Rhône.*

Sulla (*un peu moins correctement* Sylla), æ, *m., surnom dans la famille* Cornelia. *Par ex. et surtout.* — I) L. Cornelius Sulla Felix, *célèbre dictateur romain*; *voy. sur sa vie et sur son administration, Zachariæ*, der Dictator L. Cornelius Sulla (*Heidelb.* 1834) II *vol.* 8°; *Wittich*, de Reipubl. R. ea forma, qua L. Cornelius Sulla dictator totam rem Romanam commutavit, *Lips.* 1834, 8, *et l'écrit publié sous le même titre, par C. Ramshorn, Lips.* 1835. — B) *De là* 1°) Sullanus, a, um, *adj., relatif à Sylla, de Sylla* : ~ tempus, *Cic. Parad.* 6, 2, 46. ~ ager, *id. Agr.* 2, 26, 70. ~ assignationes, *id. ib.* 3, 1, 3. ~ proscriptio, *Senec. de Ira* 2, 34. ~ crudelitas, *Plin.* 9, 35, 59, *et autres sembl.* — * 2°) Sullātŭrio, ire, *v. n., faire le Sylla, se donner des airs de Sylla; avoir envie d'être un Sylla* : Ita sullāturit animus ejus et proscripturit, *Cic. Att.* 9, 10, 6; *cf. Quintil. Inst.* 8, 3, 32; 8, 6, 32. — II) L. Cornelius Sulla Faustus, *ordin.* Faustus Sulla, *fils du dictateur, Cic. Cluent.* 34, 94; *Agr.* 1, 4, 12; *Att.* 8, 3, 7, *et autres.* — III) P. Cornelius Sulla, *parent du dictateur, accusé de brigue*, de ambitu, *et défendu par Cicéron dans un plaidoyer que nous avons encore.*

Sullanus, a, um, *voy.* Sulla, *n°* I, B, 1.

Sullātŭrio, ire, *voy.* Sulla, *n°* I, B, 2.

sullectio, *voy.* sublectio.

Sulliacum, Salliacum; *nom latin de la petite v. de Sully-sur-Loire, en France.*

Sullienacæ, *Itin. Ant.* 471; *v. de la* Britannia Romana, *entre* Verolanium *et* Londinum; *auj. Brockley-Hills.*

Sulloniacis, *place de Bretagne, entre* Verulamium *et* Londinium, *Anton. itin.*

Sullucu, *Itin. Ant.* 20; *Tab. Peut.*; *v. de Numidie, entre* Tacatua *et* Hipponis regio.

Sulmo, ōnis, *m.* — I) *Sulmone, ville située sur le territoire des Pélignes, près de Corfinium, patrie d'Ovide, Ovid. Fast.* 4, 80; *Sil.* 9, 76; 8, 511; *Ovid. Trist.* 4, 10, 3; *Cic. Att.* 8, 4, 3; 8, 12, A, 1; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 501. — B) *De là* I) Sulmōnensis, e, *adj., de Sulmone* : ~ ager, *Plin.* 17, 26, 41. — *Au pluriel* Sulmonenses, ium, *m., habitants de Sulmone, Cæs. B. C.* 1, 18, 1; *Plin.* 3, 12, 17. — * 2°) Sulmontinus, a, um, *de Sulmone* : ~ colonia, *Frontin. de Colon. p.* 145, *Goes.* — II) *nom d'un héraut dans Virg. Æn.* 9, 412; 10, 517.

Sulmo, *voy.* Colonia Sulmontina.

Sulmo, *Plin.* 3, 5; *ancienne v. des Volsques en Italie, au S. de Norba, détruite de très-bonne heure; auj. Sermoneta.* — *Hab.* Sulmonenses, *Virg. Æn.* 10, *v.* 516.

Sulmonensis, e, *voy.* Sulmo, *n°* I, B, 1.

Sulmontīnus, a, um, *voy.* Sulmo, *n°* I, B, 2.

sulphur *et ses dérivés, voy.* sulfur.

Sulpicia, æ, *f. voy.* Sulpicius.

Sulpicianus, a, um, *voy.* Sulpicius, *n°* II, B.

1. **Sulpicius,** a, *nom de famille romain, par ex.* Ser. Sulpicius Galba, *consul l'an de R.* 610, *bon orateur, Cic. de Or.* 1, 10, 39; *Brut.* 22, 86. — C. Sulpicius Gallus, *très-versé dans la littérature grecque et bon orateur, Cic. Brut.* 20, 78; *Off.* 1, 6, 19; *Læl.* 27, 101. — Ser. Sulpicius Rufus, *très-célèbre jurisconsulte, contemporain de Cicéron*; *voy. Robertus Schneider*, de Servio Sulpicio Rufo jurisconsulto Romano, *Lips.* 1834, 8. — C. Sulpicius Apollinaris, *grammairien, maître de l'empereur Pertinax, Gell.* 2, 16, 8; 4, 17, 11. — Sulpicia, *femme poëte du temps de Domitien, Martial.* 10, 35, 38; *voy. Bæhr, Hist. de la litt. rom.* § 117. — II) *De là* A) Sulpicius, a, um, *adj., relatif à un Sulpicius, de Sulpicius* : ~ horrea, *Hor. Od.* 4, 12, 18. ~ lex, *loi proposée par le tribun du peuple* P. Sulpicius, *Flor.* 3, 21. ~ B) Sulpiciānus, a, um, *adj., de Sulpicius* : ~ classis, *la flotte commandée par le préteur* P. Sulpicius, *Cæs. B. C.* 3, 101, 4. ~ seditio, *sédition soulevée par le tribun du peuple* P. Sulpicius, *Quintil. Inst.* 6, 3, 75.

2. **Sulpicius,** a, um, *voy.* 1. Sulpicius, *n°* II, A.

Sulpĭcilla, æ, *f. dimin. de* Sulpicia, *plaisamment en parl. de la poétesse* Sulpicia, *Fulgent. Myth. præf.* 1, *pr.*

Sultan, ānis, *m., le sultan, l'empereur des Turcs, Coripp. Laud. Justin.* 3, 330.

sultis, *voy.* volo *au comm.*

1. **sum,** fŭi, esse (*formes archaïques* : *indic. prés.* ESVM, *voy.* sum, *d'après Varron, L. L.* 9, 57, 153, simus *p.* sumus, *forme ordinair. employée par Auguste, selon Suet. Aug.* 87. *futur.* escit *p.* erit, 12, *Tab. ap. Gell.* 20, 1, 25; *ap. Fest. s. v.* NEC *p.* 162; *Lucr.* 1, 612. *parf.* fūvimus *p.* fuimus, *Enn. dans Cic. de Or.* 3, 42, 168; *cf. à la suite.* — *subj. prés.* siem, sies, siet, *etc., très-fréq., surtout dans Plaute*; *cf. Cic. Or.* 47, 157. fuam, *Plaut. Bacch.* 1, 2, 48; *Mil. gl.* 2, 6, 112. fuas, *Liv. Andr. dans Non.* 111, 13; *Plaut. Capt.* 2, 3, 71; 83; *Pers.* 1, 1, 52; *Trin.* 2, 1, 32. fuat, *Pacuv. dans Non.* 111, 8; *Carm. ap. Liv.* 25, 12, 6; *Plaut. Amph.* 3, 4, 2; *Aul.* 2, 2, 56; *Capt.* 2, 2, 10 *et très-souv.*; *Ter. Hec.* 4, 3, 4; *Lucr.* 4, 639; *Virg. Æn.* 10, 108. fuant, *Plaut. Bacch.* 4, 9, 110; *Epid.* 5, 1, 13; *Pseud.* 4, 3, 12. fuvisset, *Enn. dans Gell.* 12, 4, 4. — *Partic. prés.* ens, *employé par César, selon Prisc. p.* 1140 *P, et par Sergius Flavius, selon Quintil. Inst.* 8, 3, 33) *v. n.* [*racine* ES *de la même famille que le grec* ΕΣΜΙ, εἰμί].

être, comme verbe substantif ou copulatif (*auxiliaire*).

I) *comme verbe substantif, être, exister, vivre; être là, avoir lieu, se trouver qque part, durer, etc.*

A) *en génér.* : « Definitionum duo sunt genera prima : unum earum rerum quæ sunt : alterum earum quæ intelliguntur. Esse ea dico, quæ cerni tangive possunt, ut fundum, ædes, parietem, cetera. Non esse rursus ea dico, quæ tangi demonstrarive non possunt, cerni tamen animo atque intelligi possunt, ut si usucapionem, si tutelam, *etc*...., definias, » *il y a deux espèces de définitions : l'une regarde les choses qui sont réellement; l'autre, celles qui sont dans la pensée; les choses sont réellement, lorsqu'elles peuvent être vues ou touchées, comme un champ, une maison, un mur, et autres objets. Les choses qui ne sont pas réellement sont celles qu'on ne peut ni toucher ni montrer, et qu'on ne voit que par l'esprit, par l'intelligence, par ex. l'usucapion, la tutelle, etc., Cic. Top.* 5, 26 *sq.*; *cf.* : Omne quod eloquimur sic, ut id aut esse dicamus aut non esse, *être ou n'être pas, id. de Or.* 2, 38, 157 *et* : Non statim, quod esse manifestum est, etiam quid sit apparet, *de ce que l'existence d'une chose est constatée il ne suit pas que la nature en soit connue, Quintil. Inst.* 3, 6, 81. Qui estis, *vous qui vivez, Inscr. ap. Maff. Mus. Ver. p.* 150, *n°* 4. Est locus, Hesperiam quem mortales perhibebant, *Enn. Ann.* 1, 36. Flumen est Arar, quod, *etc., Cæs. B. G.* 1, 12, 1. Dei isti Segulio male faciant, homini nequissimo omnium qui sunt, qui fuerunt, qui futuri sunt! *Cic. Fam.* 11, 21, 1; *cf.* : Non est tibi his solis utendum existimationibus ac judiciis, qui nunc sunt hominum, sed iis etiam, qui futuri sunt, *des hommes qui existent actuellement, mais encore de ceux qui existeront, id. Qu. Fr.* 1, 1, 15, § 43. Nec enim, dum ero, angar ulla re, quum omni vacem culpa : et, si non ero, sensu omnino carebo, *tant que je vivrai, id. Fam.* 6, 3, *fin.*; *cf.* : De Frusinati, si modo futuri sumus, erit mihi res opportuna, *si toutefois nous vivons encore, id. Att.* 11, 4, 1 *et* : Si quando erit civitas, erit profecto nobis locus : sin autem non erit, in easdem solitudines tu ipse venies, *etc., id. ib.* 2, 16, 6. Nolite arbitrari, me quum a vobis discessero, nusquam aut nullum fore, *que je ne serai plus, que je serai anéanti, id. de Senect.* 22, 79; *cf.* : Si erit ulla res publica... sin autem nulla erit, *s'il y a encore quelque ombre de république!... id. Fam.* 2, 16, 5. Solis defectiones repetitæ sunt usque ad illam, quæ Nonis Quinctilibus fuit Romulo regnante, *les éclipses de soleil furent reprises jusqu'à celle qui eut lieu aux nones de Quintilis sous le règne de Romulus, id. Rep.* 1, 16. Neque enim est periculum, ne te de re publica disserentem deficiat oratio, *il n'est point à craindre que, etc., id. ib.* 1, 23. — Quum non liceret quemquam Romæ esse, qui rei capitalis condemnatus esset, *séjourner à Rome, id. Verr.* 2, 2, 41, 100; *cf.* : Quum Athenis decem ipsos dies fuissem, *quand j'eus séjourné ces dix jours à Athènes, id. Fam.* 2, 8, 3 *et* : Nisi a vobis impetraro, ut hic sitis hodie, *que vous soyez ici aujourd'hui, id. de Or.* 2, 7, 27. Quum Africanus constituisset in hortis esse, *id. Rep.* 1, 9; *cf.* : Quum essemus in castris, *id. ib.* 1, 15 *et* : Nonne mavis sine periculo tuæ domi esse quam cum periculo alienæ? *id. Fam.* 4, 7, 4 (*il y a un peu plus haut* : Romæ et domi tuæ malles vivere, *tu préférerais être à Rome et chez toi*). Vos istic commodissime sperem esse, *id. ib.* 14, 7, 2; *cf.* : Te hic tutissime puto fore, *je pense que tu seras ici fort en sûreté, Pomp. dans Cic. Att.* 8, 11, A. Quum esset (Sulpicius Gallus) casu apud M. Marcellum, *comme il se trouvait par hasard chez M. Marcellus, id. Rep.* 1, 14. Eram cum Stoico Diodoto : qui quum habitavisset apud me mecumque vixisset, *etc., id. Brut.* 90, 309; *cf.* : Erat nemo, quicum essem libentius quam tecum et pauci, quibuscum essem æque libenter, *il n'y avait personne avec qui j'eusse plus de plaisir à me trouver et peu avec qui j'en eusse autant, id. Fam.* 5, 21, 1 *et* : Complectar ejus familiarissimos, qui me admodum diligunt multumque mecum sunt, *qui m'aiment beaucoup et me voient souvent, id. ib.* 4, 13, 6. Smyrnæ quum simul essemus complures dies, *id. Rep.* 1, 8. Tum ad me fuerunt, qui libellionem esse sciebant, *Varron dans Non.* 133, 28; *cf.* : Curio fuit ad me sane diu, *Curion fut* (*resta*) *avec moi fort longtemps, Cic. Att.* 10, 4, 8 *et* : Cum ad me bene mane Dionysius fuit, *Denys vint chez moi de grand matin, id. ib.* 10, 16, 1. — Quum est in sagis civitas, *quand les citoyens sont sous les armes, Cic. Phil.* 8, 11, 32; *cf.* : Sive erit in Tyriis, Tyrios laudabis amictus : Sive erit in Cois, Coa decere puta, *est-elle revêtue de la pourpre de Tyr, prodigue les éloges aux habits de pourpre; sa robe vient-elle de l'île de Cos, dis qu'elle lui sied à merveille, Ovid. A. A.* 2, 297. Hominem non modo in ære alieno nullo, sed in suis numis multis esse et semper fuisse, *qui non-seulement n'est point dans les dettes, mais au contraire a et a toujours eu beaucoup d'argent, Cic. Verr.* 2, 4, 6, 11; *de même* ~ in servitute, *être en esclavage, en servitude, id. Cluent.* 7, 21; ~ in magno nomine et gloria, *être en grand renom, id. Divin.* 1, 17, 31; ~ in spe, *espérer, avoir de l'espoir, id. Fam.* 14, 3, 2; ~ in tanta mœstitia, *être dans un si grand chagrin, id. Phil.* 2, 15, 37; ~ in probris, in laudibus, *id. Off.* 1, 18, 61; ~ in officio, *être dans le devoir, id. ib.* 1, 15, 49; ~ in injustitia, *n'être point dans la justice, avoir la justice contre soi, id. ib.* 1, 14, 42; ~ in vitio, *être en défaut, id. ib.* 1, 19, 62; *Tusc.* 3, 9, 19 *et autres sembl.* ~ inter homines, *être au milieu des hommes, dans le monde, c.-à-d. vivre* : Hercules numquam abiisset ad deos, nisi, quum inter homines esset, eam sibi viam munivisset, *quand il vivait, Cic. Tusc.* 1, 14, 32.

B) *Particul.* — 1°) sunt, qui (quæ), *il y a des personnes, des gens* (*des choses*) *qui, etc.*; *construit avec l'indicatif ou le subjonctif, selon qu'il est question d'un objet réel ou simplement conçu par l'intelligence, indéterminé* (*ce dernier cas est le plus fréq., surtout dans la bonne prose*) α) *avec l'indic.* : Mulier, mane : sunt Qui volunt te conventam, *demeure, femme* : *il y a des gens qui veulent venir te trouver, Plaut. Cist.* 4, 2, 37. Sunt, qui abducunt a malis ad bona, ut Epicurus. Sunt, qui satis putant ostendere, nihil inopinati accidisse... Sunt etiam qui hæc omnia genera consolandi colligunt, *il y a des gens qui ramènent du mal au bien, comme Épicure; il en est qui jugent suffisant de, etc., Cic. Tusc.* 3, 31, 76 *Kühn. N. cr.*; *f.* : Sunt qui putant, nonnumquam posse complexione supersederi, *id. Invent.* 1, 40, 72. Sunt, qui, quod sentiunt, non audent dicere, *certaines gens n'osent dire ce qu'ils pensent, id. Off.* 1, 24, 84. Argiletum sunt qui scripserunt ab Argola, *etc., Varr. L. L.* 5, 32, 44. Sunt qui ait dicunt, *il en est qui disent, Sall. Catil.* 19, 4. Sunt, qui spiritum non recipiunt sed resorbent, *Quintil. Inst.* 11, 3, 55. Sunt, quos curriculo pulverem Olympicum collegisse juvat, *il en est qui sont heureux de, etc., Hor. Od.* 1, 1, 3; *cf. id. Sat.* 1, 4, 24. Sunt quibus unum opus est, intactæ Palladis urbem Carmine perpetuo celebrare, *id. Od.* 1, 7, 5. Sunt quibus in satira videor nimis acer, *il est des gens qui me trouvent trop mordant dans la satire, id. Sat.* 2, 1, 1. Sunt quorum ingenium nova tantum crustula promit, *id. ib.* 2, 4, 47 *et autres sembl.* — *Avec désignation plus précise du sujet* : Sunt quidam, qui molestas amicitias faciunt, quum ipsi se contemni putant, *Cic. Læl.* 20, 72. Sunt vestrum, judices, aliquammulti, qui L. Pisonem cognoverunt, *parmi vous, juges, il en est plus d'un qui ont connu L. Pison, id. Verr.* 2, 4, 25. Multæ et pecudes et stirpes sunt, quæ sine procuratione hominum salvæ esse non possunt, *id N. D.*

2, 52, 130. Sunt bestiæ quædam, in quibus inest aliquid simile virtutis, *etc.*, *il y a certains animaux, dans lesquels, etc.*, *id. Fin.* 5, 14, 38. Permulta sunt, quæ dici possunt, quare intelligatur, *etc.*, *il y a beaucoup de choses qu'on peut dire, pour faire comprendre*, *id. Rosc. Am.* 33, 94; *cf. id. Divin. in Cæcil.* 7, 22; *Off.* 1, 14, 43; 1, 20, 69; *Divin.* 1, 54, 123. Fuere complures, qui ad Catilinam initio profecti sunt, *Sall. Catil.* 39. Hæc sunt, quæ clamores et admirationes in bonis oratoribus efficiunt, *voilà ce qui provoque les cris, ce qui fait qu'on se récrie (d'admiration) en entendant les bons orateurs*, *Cic. de Or.* 1, 33, 152. Alia fuere, quæ illos magnos fecere, *Sall. Catil.* 52, 21. — β) *avec les subj.* : Sunt, qui discessum animi a corpore putent esse mortem; sunt qui nullum censeant fieri discessum, *il y a des gens qui pensent que la séparation de l'âme et du corps est la mort; d'autres sont d'avis que cette séparation n'a pas lieu*, *Cic. Tusc.* 1, 9, 18. Sunt qui in rebus contrariis parum sibi constent, *id. Off.* 1, 21, 71. Si qui sunt, qui philosophorum auctoritate moveantur, *s'il est des gens que touche l'autorité des philosophes*, *id. Rep.* 1, 7. Sunt qui nolint tetigisse nisi illas, *etc.*, *Hor. Sat.* 1, 2, 28. Sunt qui Crustis et pomis viduas venentur avaras, *id. Ep.* 1, 1, 78. Vestes Gætulo murice tinctas Sunt qui non habeant, est qui non curet habere, *id. ib.* 2, 2, 182 *et autres sembl.* — *Avec indication plus précise du sujet* : Sunt quidam e nostris, qui hæc subtilius velint tradere et negent satis esse, *etc.*, *Cic. Fin.* 1, 9, 31. Quæ quibusdam admirabilia videntur, permulti sunt, qui pro nihilo putent, *beaucoup ne font aucun cas de ce qui paraît admirable à certains autres*, *id. Læl.* 23, 86. Erat nemo in quem ea suspicio conveniret, *il n'y avait personne sur qui pût tomber ce soupçon*, *id. Rosc. Am.* 23, 65; *cf.* : Quis enim miles fuit, qui Brundisii illam non viderit? quis, qui nescierit, *etc.*, *id. Phil.* 2, 25. Sit aliquis, qui nihil mali habeat, *id. Tusc.* 1, 35, 85. Sunt nonnullæ disciplinæ, quæ officium omne pervertant, *il y a certaines doctrines qui bouleversent tout le système des devoirs*, *id. Off.* 1, 2, 5 *Orell. N. cr.* Sunt verba et voces, quibus hunc lenire dolorem Possis, *Hor. Ep.* 1, 1, 34. Sunt delicta tamen, quibus ignovisse velimus, *id. A. P.* 347. — * **b)** *poét.* : est, quibus (*d'après le grec* ἔστιν οἷς) : Est quibus Eleæ concurrit palma quadrigæ : Est quibus in celeres gloria nata pedes, *Prop.* 3, 9, 17.

2°) *construit avec le datif, être à, appartenir; se traduit ordinairement par avoir, en faisant le sujet du mot qui est au datif* : Aliquid reperiret, fingeret fallacias, Unde esset adolescenti, amicæ quod daret, *afin que par là le jeune homme eût de quoi donner à sa maîtresse*, *Ter. Heaut.* 3, 2, 23. Nisi jam tum esset honos eloquentiæ, *Cic. Brut.* 10, 40. Privatus illis census erat brevis, *ils avaient une fortune privée fort modeste*, *Hor. Od.* 2, 15, 13 *et autres sembl.* Nomen Mercurii est mihi, *Plaut. Amph. prol.* 19; *cf.* : Trojæ et huic loco nomen est, *Liv.* 1, 1, 5. Hecyra est huic nomen fabulæ, *cette pièce est intitulée l'Hécyre*, *Ter. Hec. prol.* 1; *cf.* : Cui saltationi Titius nomen esset, *Cic. Brut.* 62, 225 *et* : Cui (fonti) nomen Arethusa est, *cette fontaine s'appelle Aréthuse*, *id. Verr.* 2, 4, 53, 118. Scipio, cui post Africano fuit cognomen, *Liv.* 25, 2, 6. — *De là aussi* **b)** esse alicui cum aliquo, *avoir affaire à qqn, avoir qqche de commun, être en relation* : Tecum nihil rei nobis, Demipho, est, *nous n'avons point affaire à toi, Démiphon*, *Ter. Phorm.* 2, 3, 74; *cf.* : Sibi cum illa mima posthac nihil futurum, *que dorénavant il n'aurait aucun rapport avec cette comédienne*, *Cic. Phil.* 2, 31, 77. Jussit bona proscribi ejus, quicum familiaritas fuerat, societas erat, *id. Quint.* 6, 25. Si mihi tecum minus esset, quam est cum tuis omnibus, *id. Fam.* 15, 10, 2.

3°) ~ cum aliquo (aliqua), *être avec qqn, c.-à-d. cohabiter avec lui, avoir commerce avec qqn, soit conjugalement, soit charnellement* : Dicebam huic Q. Roscio, cujus soror est cum P. Quintio, *dont la sœur est avec P. Quintius, cohabite avec lui*, *Cic. Quint.* 24, 77. Ea nocte mecum illa hospitis jussu fuit, *Plaut. Merc.* 1, 1, 101; *de même, Ovid. Am.* 3, 664. Cum hac (meretrice) si quis adolescens forte fuerit, *Cic. Cæl.* 20, 49; *de même, Ovid. Am.* 2, 8, 27.

4°) *par euphémisme, aux temps passés, avoir été, n'être plus, avoir vécu, être mort (poét.)* : Horresco misera, mentio quoties fit partionis : Ita pæne tibi fuit Phronesium, *allez, vous avez bien manqué de perdre votre chère Phronésion*, *Plaut. Truc.* 1, 2, 92. Nunc illud est, cum me fuisse quam esse nimio mavelim, *maintenant je préférerais la mort à la vie*, *id. Capt.* 3, 3, 1. Sive erimus, seu nos fata fuisse volent, *soit que nous vivions encore, soit que le destin veuille que nous ne soyons plus*, *Tibull.* 3, 5, 32. Venit summa dies et ineluctabile tempus Dardaniæ. Fuimus Troes, fuit Ilium et ingens Gloria Teucrorum, *c'est fait de nous Troyens; c'en est fait d'Ilion, etc.*, *Virg. Æn.* 2, 325. — Certus in hospitibus non est amor : errat ut ipsi, Cumque nihil speres firmius esse, fuit, *et, quand vous croiriez qu'il n'y a rien de plus solide, il n'est plus*, *Ovid. Her.* 17, 192.

5°) *dans le sens prégnant, être réellement, effectivement, avoir lieu, arriver, être vrai; en ce sens, on dit surtout* est, *c'est un fait, c'est la vérité;* esto, *soit, bien, bon* : Quid tibi vis dicam, nisi quod est? *que veux-tu que je te dise, sinon ce qui est?* *Plaut. Rud.* 1, 17. Sunt ista, Læli : nec enim melior vir fuit Africano quisquam, nec clarior, *c'est la vérité, Lælius, il n'y a jamais eu d'homme meilleur ni plus illustre que l'Africain*, *Cic. Læl.* 2, 6. Est vero, inquit, Africane, *id. Fragm. ap. Lactant.* 1, 18. Esto : ipse nihil est, nihil potest : at venit paratus, *soit : par lui-même il n'est rien, il ne peut rien : mais il vient préparé*, *id. Divin. in Cæcil.* 15, 47; *de même* esto, *Virg. Æn.* 7, 313; 10, 67; *Hor. Ep.* 1, 1, 81 *et autres.* — *De là* **b)** *les locutions* : est ut, est ubi, est quum, est quod *ou avec une propos. infin. pour sujet; il arrive que, il y a des cas où, il y a lieu de, des raisons pour que, etc.* α) est ut : Sin est, ut velis manere illam apud te, dos hic maneat, *si par hasard tu veux qu'elle reste chez toi*, *Ter. Phorm.* 5, 7, 32. Si est, ut dicat velle se, redde, *s'il arrive qu'il dise qu'il veut bien*, *id. Hec.* 4, 1, 43. Si est, culpam ut Antipho in se admiserit, *id. Phorm.* 2, 1, 40. Est, ut id maxime deceat, *Cic. Or.* 59, 199. Quando hoc non factum est?... quando denique fuit, ut, quod licet, non liceret? *quand donc est-il arrivé, ou : a-t-on vu que ce qui est permis, ne fût pas?* *id. Cæl.* 20, 48. Non est igitur, ut mirandum sit, ea præsentiri, *etc.*, *il n'y a pas lieu de s'étonner, etc.*, *id. Divin.* 1, 56, 128. Non erat, ut fieri posset, mirarier umquam, *Lucr.* 5, 977. Non est, ut copia major Ab Jove donari possit tibi, *il ne se peut pas que Jupiter, etc.*, *Hor. Ep.* 1, 12, 2. — β) est ubi : Erit, ubi te ulciscar, si vivo, *je trouverai le moment de me venger de toi, si je vis*, *Plaut. Pseud.* 5, 2, 26. Est, ubi id isto modo valeat, *Cic. Tusc.* 5, 8, 23. — γ) est quum : Est quum non est satius, si, *etc.*, *il y a des cas où il ne vaut pas mieux*, *Auct. Herenn.* 4, 26, 56. — δ) est quod : Jam ad te revortar : namque est quod visam domum, *j'ai besoin d'aller chez toi, j'ai besoin chez toi, j'ai des raisons d'aller chez toi*, *Plaut. Aul.* 2, 2, 26. Si quid ad ea adjicitur, est quod referam ad consilium, sin, *etc.*, *il faut que j'en réfère au conseil*, *Liv.* 30, 31, 9. Quod timeas non est, *tu n'as point à craindre, pas lieu, pas sujet de craindre*, *Ovid. Her.* 19, 159. Non est quod multa loquamur, *il n'est pas besoin d'en dire bien long*, *Hor. Ep.* 2, 1, 30 *et autres sembl.* — 2°) est *avec une propos. infin. p. sujet : il est permis, on peut, il est possible* : Est quadam prodire tenus, si non datur ultra, *on peut s'avancer jusqu'à un certain point, si l'on ne peut aller au delà*, *Hor. Ep.* 1, 1, 32. Est interdum præstare mercaturis rem quærere, *Cato, R. R. procem.* § 1. Scire est liberum Ingenium atque animum, *ce sont les traits distinctifs d'un noble cœur, d'un bon naturel*, *Ter. Ad.* 5, 3, 42. Nec non et Tityon terræ omniparentis alumnum cernere erat, *on voyait aussi Tityus*, *Virg. Æn.* 6, 596. Unde plus haurire est, *où l'on peut puiser davantage*, *Hor. Sat.* 1, 2, 79. Est gaudia prodentem vultum celare, *id. ib.* 2, 5, 103. Quod versu dicere non est, *qu'il n'est pas possible de faire entrer dans un vers*, *id. ib.* 1, 5, 87. Quæ verbo objecta, verbo negare sit, *imputations qui, faites par un mot, pourraient de même être niées d'un mot*, *Liv.* 42, 41, 2. Ut conjectare erat intentione vultus, *comme on pouvait conjecturer*, *Tac. Ann.* 16, 34 *et autres sembl.* — *Avec le datif* : Ne tibi sit duros montes et frigida saxa adire, *Prop.* 1, 20, 13. Tunc mihi non oculis sit timuisse meis, *je n'aurais point alors à craindre pour mes yeux, je serais sans crainte du châtiment réservé à mes yeux*, *Tibull.* 1, 6, 24. Tu procul a patria (nec sit mihi credere tantum!) Alpinas nives Me sine vides, *loin de ta patrie tu vois (que ne puis-je douter de cette affreuse vérité!) tu vois sans moi les neiges des Alpes*, *Virg. Ecl.* 10, 46. Fuerit mihi eguisse aliquando amicitiæ tuæ, *Sall. Jug.* 110, 3.

6°) *qqfois, dans le langage familier, venir, aller (de là aussi avec* in *et l'accus.)* : Ecquid in mentem est tibi, Patrem tibi esse? *te vient-il à l'esprit, penses-tu par hasard, etc.*, *Plaut. Bacch.* 1, 2, 54. Ut certior fieret, quo die in Tusculanum essem futurus, *quel jour je devais être, c.-à-d. arriver à ma maison de Tusculum*, *Cic. Att.* 15, 4, 2. Nec prius militibus in conspectum fuisse, *et ne se montra pas aux soldats avant que*, *Suet. Aug.* 16.

II) *comme copule, être tel ou tel, de telle ou telle nature, être quelque chose ou de quelque manière.* — A) *en génér., ordin. joint à un adjectif, substantif ou pronom; plus rarement et plus vulgairement avec un adverbe* : Et præclara res est et sumus otiosi, *le sujet est beau et nous sommes de loisir*, *Cic. Læl.* 5, 17. Quod in homine multo est evidentius, *ce qui est bien plus évident dans l'homme*, *id. ib.* 8, 27. Sperare videor Scipionis et Lælii amicitiam notam posteritati fore, *que l'amitié de Scipion et de Lælius sera connue de la postérité*, *id. ib.* 4, 15. Quum ignorante rege, uter esset Orestes, Pylades Orestem se esse diceret, Orestes autem, ita ut erat, Orestem se esse perseveraret, *comme, le roi ignorant lequel des deux était Oreste Pylade disait être Oreste, etc.*, *id. ib.* 7, 24. Consul autem esse qui potui? *etc.*, *id. Rep.* 1, 6. Nos numerus sumus et fruges consumere nati, *nous autres, nous ne sommes bons que pour faire nombre et pour consommer*, *Hor. Ep.* 1, 2, 27. Ego tu sum, tu es ego : unanimi sumus, *je suis toi, tu es moi : nous n'avons qu'une âme*, *Plaut. Stich.* 5, 4, 49. Tuus sum, tibi dedo operam, *id. Bacch.* 1, 1, 60. Domus non ea est, quam parietes nostri cingunt, *Cic. Rep.* 1, 13. Is enim fueram, cui, *etc.*, *id. ib.* 4 *et autres sembl.* — *Am.* Satin' tu sanus es? *Sos.* Sic sum ut vides, *je suis comme tu vois*, *Plaut. Amph.* 2, 1, 57. Sic, inquit, est, *il en est ainsi, dit-il*, *Cic. Rep.* 1, 38. Est, inquit, ut dicis, *c'est comme tu le dis*, *id. ib.* 1, 40. Quod ita cum sit, *id. ib.* 1, 45. Qui (viri) sunt procul ab hujus ætatis memoria, *id. ib.* 1, 1. Nec vero habere virtutem satis est, *ce n'est point assez, il ne suffit pas d'avoir de la vertu*, *id. ib.* 1, 2. Frustra id inceptum Volcis fuit, *les Volsques échouèrent dans cette entreprise*, *Liv.* 2, 25, 1. Dato qui bene sit : ego, ubi bene sit, tibi locum lepidum dabo, *fais les frais de la table, et moi, je te fournirai un lieu agréable où le plaisir ne te manquera pas*, *Plaut. Bacch.* 1, 1, 51; *voy.* bene *p.* 353, *col.* 2, c) — α). Apud matrem recte est, *chez ma mère tout va bien*, *Cic. Att.* 1, 7; *voy.* recte, *p.* 67, *col.* 2, b. Cum in convivio comiter et jucunde fuisses, *Cic. Dejot.* 7, 19. Omnes hanc quæstionem haud remissius sperant futuram, *id. Rosc. Am.* 5, 11. Dicta impune erant, *les paroles restaient impunies*, *Tac. Ann.* 1, 72 *et autres sembl.*

B) *particul.* — 1°) *avec un adjectif au génit. ou à l'ablatif* : Nimium me timidum, nullius animi, nullius consilii fuisse confiteor, *j'avoue n'avoir eu jamais ni courage ni prudence*, *Cic. Sest.* 16, 36. Disputatio non mediocris contentionis est, *c'est une discussion qui demande de grands efforts*, *id. de Or.* 1, 60, 257. Jam vero animus non esse solum, sed etiam cujusdam modi esse debet, *id. Fin.* 5, 12, 36 *et autres sembl.* — Si fuerit is injustus, timidus, hebeti ingenio atque nullo, *s'il a peu d'esprit ou n'en a point du tout*, *Cic. Tusc.* 5, 15, 45. Mira sum alacritate ad litigandum, *id. Att.* 2, 7, 2. Si quis ea asperitate est et immanitate naturæ, congressus ut hominum fugiat, *si l'on est d'une telle âpreté de caractère, que, etc.*, *id. Læl.* 23, 87. Bono animo sint et tui et mei familiares, *id. Fam.* 6, 18, 1; *de même* : Ut bono essent animo, *d'avoir bon courage*, *id. Rep.* 1, 17. Quo fit, ut uxores eodem jure sint quo viri, *que les femmes aient dans le mariage les mêmes droits que les maris*, *id. ib.* 1, 43. Qui capite et superciliis semper est rasis, *qui a toujours la tête et les sourcils rasés*, *id. Rosc. Com.* 7, 20. Abi, quære, unde domo quis, Cujus fortunæ, quo sit patre quove patrone, *Hor. Ep.* 1, 7, 54 *et autres sembl.*

2°) *avec le génitif ou l'ablatif de prix* : Postremo a me argentum, quanti (servus) est, sumito, *le prix de l'esclave (dont est l'esclave)*, *Ter. Ad.* 5, 9, 20; *cf.* : Si ullo in loco frumentum tanti fuit, quanti iste æstimavit, *si le blé valut ce qu'il l'estima*, *Cic. Verr.* 2, 8, 84, 194. Ager nunc multo pluris est, quam tunc fuit, *id. Rosc. Com.* 12, 33. Ut quisque, quod plurimi sit, possideat, ita divitissimus habendus sit, *id. Parad.* 6, 2, 48. Magni erunt mihi tuæ literæ, *ta lettre sera d'un grand prix pour moi*, *id. Fam.* 15, 4. Parvi sunt foris arma, nisi est consilium domi, *les armes sont peu de chose au dehors, quand la sagesse n'est pas au dedans*, *id. Off.* 1, 22, 76. Mea mihi conscientia pluris est quam omnium sermo, *ma conscience a plus de prix à mes yeux (plus d'autorité) que le dire de tout le monde*, *id. Att.* 12, 28, 2. Neque pluris pretii coquum quam villicum habeo, *Sall. Jug.* 85, 39, *et autres sembl.* — Sextante sal et Romæ et per totam Italiam erat, *le sel valait, se payait, coûtait un sextant à Rome et par toute l'Italie*, *Liv.* 29, 37, 3.

3°) *avec le génitif de possession* : Audiant eos, quorum summa est auctoritas apud, *etc.*, *qu'ils écou-*

tent ceux dont l'autorité est souveraine auprès, etc., Cic. Rep. 1, 7. Teneamus eum cursum, qui semper fuit optimi cujusque, *suivons la voie qu'ont touj. suivie les gens de bien, Cic. Rep.* 1, 2. Quamobrem neque sapientis esse accipere habenas, *il n'est pas d'un sage de prendre en main les rênes, id. ib.* 1, 5. Clamare contra quam deceat hominis est stultitiæ suæ quam plurimos testes colligentis, *id. de Or.* 2, 20, 86. Temeritas est florentis ætatis, prudentia senescentis, *la témérité est le propre du jeune âge, etc., id. de Senect.* 6, 20. Est adolescentis majores natu vereri, *il est du devoir d'un jeune homme de respecter les personnes plus âgées, id. Off.* 1, 44, 122. Qui Romanæ partis erant, Urbe excesserunt, *ceux qui étaient du parti de Rome, Liv.* 35, 51, 7; *cf.* : Plebs novarum, ut solet, rerum atque Hannibalis tota esse, *était tout entier pour un changement et pour Annibal, id.* 23, 14, 7, *et* : Dolopes numquam Ætolorum fuerant : Philippi erant, *les Dolopes étaient pour Philippe, tenaient pour Philippe, id.* 38, 3, 4. Ptolemæus propter ætatem alieni arbitrii erat, *était sous la tutelle d'autrui, id.* 42, 29, 7, *et autres sembl.* Non est gravitatis ac sapientiæ tuæ, ferre immoderatius casum incommodorum tuorum, *Cic. Fam.* 5, 16, 5. Est hoc Gallicæ consuetudinis, uti, *etc., c'est une coutume gauloise, de, etc., Cæs. B. G.* 4, 5, 2, *et autres sembl.*

4°) *avec le datif de but, de destination, d'appropriation, etc. : servir à ou de, être destiné ou propre à, être fait pour; être un objet, une occasion, un motif de; être de nature à, bon pour, capable de* : Vitam hand rusticam tu probro et crimini putas esse oportere, *être un grief et matière à reproche, Cic. Rosc. Am.* 17, 48. Etiam quæ esui potuique non sunt, contineri legata, *ce qui ne se boit ni ne se mange, n'est bon ni à manger ni à boire, Ulp. Dig.* 33, 9, 3; *de même Gell.* 4, 1, 20. Ut divites conferrent, qui essent oneri ferendo, *qui étaient faits pour ou qui pouvaient supporter les charges publiques, Liv.* 2, 9, 6. Quum solvendo ære (*i. e.* æri) alieno res publica non esset, *comme la république n'était pas en état de payer ses dettes, id.* 31, 13, 5. Injiciuntur ea, quæ humori extrahendo sunt, *les épispastiques, qui attirent l'humeur, amènent la suppuration, Cels.* 4, 10, *fin.* — *De là* — **b)** *avec addition d'un datif de personne* : Omitto innumerabiles viros, quorum singuli saluti huic civitati fuerunt, *dont chacun a contribué au salut de cet État, Cic. Rep.* 1, 1. Ut mihi magnæ curæ tuam vitam ac dignitatem esse scires, *Anton. dans Cic. Att.* 10, 8, A, *fin.* Accusant ii quibus occidi patrem Sex. Roscii bono fuit, *à qui le meurtre du père de Sex. Roscius a profité, Cic. Rosc. Am.* 5, 13. Hæc tam parva civitas prædæ tibi et quæstui fuit, *a été pour toi une proie et une source de gain, id. Verr.* 2, 3, 37, 85. Desinant amici ejus ea dictitare, quæ detrimento, maculæ, invidiæ, infamiæ nobis omnibus esse possint, *pour que ses amis cessent de dire ce qui pourrait nous nuire à tous dans l'esprit du peuple, nous rendre odieux, nous décrier, nous déshonorer, id. ib,* 2, 3, 62, 144, *et autres sembl.*

5°) id est *ou* hoc est, *c'est-à-dire à savoir, savoir, ce qui revient à* : Sed domum redeamus, id est ad nostros revertamur, *mais revenons dans nos foyers, c'est-à-dire à nos orateurs, Cic. Brut.* 46, 172. Quodsi scena, id est in concione, verum valet, *etc., que si la vérité a de l'autorité sur la scène, c'est-à-dire dans l'assemblée du peuple, id. Læl.* 26, 97. Meos amicos, in quibus est studium, in Græciam mitto, id est ad Græcos ire jubeo, *id. Acad.* 1, 2, 8 *Georg. N. cr.* — Jam vero physica, si Epicurum, id est si Democritum probarem, possem scribere ita plane, ut, *etc., id. ib.* 1, 2, 6, *Georg. N. cr.* Hoc tu igitur censes sapienti accidere posse, ut ægritudine opprimatur, id est miseria? *id. Tusc.* 3, 13, 27 *Kühn.* — A parte negotiali, hoc est πραγματικῆ, *Quintil. Inst.* 3, 7, 1. Cum in bona tua invasero, hoc est, cum te docuero, *quand j'aurai fait invasion dans tes domaines, c.-à-d. quand je t'aurai instruit, id. ib.* 8, 3, 89, *et autres sembl.*

2. **sum** *comme* **eum**, *voy.* is.

Suma, Σοῦμα, *Ptol.*; Sumere, *Amm. Marc.* 25, 6; *lieu dans l'intérieur de la Mésopotamie; d'après Zosim* (3, 30) *dans le voisinage du Tigre.*

Sumatia, Σουματία, *Paus.* 8, 36; *Steph. Byz.* 614; *v. d'Arcadie, détruite de très-bonne heure.*

sūmen, ĭnis, *n.* [*contraction pour* sugimen, sugmen *de* sugo], *tétine, sein d'une nourrice.* — I) *au propr.* A) *en génér.* : Manus lactanti in sumine sidat, *que l'enfant qui tette ait la main posée sur la mamelle, Lucil. dans Non.* 458, 7. — B) *particul., tétine de truie, mets regardé comme très-délicat chez les Romains* : Pernam, abdomen, sumen, suis glandium, *Plaut. Curc.* 2, 3, 44; *de même id. Pseud.* 1, 2, 33; *Capt.* 4, 3, 4; *Plin.* 11, 37, 84; *Martial.* 13, 44. Rationem condiendi suminis suilli, *Apic.* 7, 2. — * 2°) *par métonym. p. truie, porc, Juven.* 12, 73. — 2°) *métaph., la partie grasse et fertile d'un terroir* : (Cæsar Vopiscus) campos Roseæ Italiæ dixit esse sumen, in quo relicta pertica postridie non appareret propter herbam, *Varro, R. R.* 1, 7, 10; *Plin.* 17, 4, 3.

Sumere; *voy.* Suma.

Sumina; *comme* Samara.

sūmĭnātus, a, um, *adj.* [sumen], *de tétine de truie* (*mot postér. à l'époq. class.*) : ∼ caro, *c.-à-d. chair de tétine, Arnob.* 2, 73. ∼ sus, *c.-à-d. truie, Lampr. Alex. Sev.* 22.

Sumlocennensis, e, *adj., de la v. de* Sumlocenne, *auj. Sülchen, près de Rottenburg sur la Neckar, Inscr. ap. Grut.* 397. *Reines. Inscr.* 8, *n°* 55.

summa, æ, *voy.* superus, *à la fin.*

* **sum-mæstus** (subm.), a, um, *adj., un peu triste, sombre* : Demisse ambulans semperque submæstus, *Ammian.* 30, 1.

summālāris, e, *et* **summālārius**, a, um, (summus, alaris), *adj., soldat de nation étrangère, incorporé dans l'armée romaine et placé à l'aile extrême comme cavalier, oppos. au terme grec hybride* ἐντάλαριος (*Inscr. ap. Spon Miscell. Antiq. p.* 112 *et ap. Murat.* 674, 1), *Hygin. Gromat. p.* 8, *col.* 1; *p.* 10, *col.* 1; *p.* 14, *col.* 2, *cf. l'Inscr. trouvée en* 1833 *à Giesolo près de Venise et conservée dans la Biblioth. St-Marc, où on lit* : equitum alarum summarum.

* **summālis**, e, *adj.* [summa], *total, complet* (*postér. à l'époq. class.*), *Tertull. adv. Herm.* 31.

SUMMANALIA, ium, *voy.* Summanus.

* **sum-mānans** (subm.), antis, *partic.* [mano *qui coule au bas ou en dessous* : ∼ aquæ sub terra, *Vitr.* 3, 1, *med.*

Summanes (Subm.), ium, *m., sorte de divinités infernales d'un rang inférieur, Mart. Capell.* 2, 40.

summāno (subm.), āre, *v. a.* [Summanus], *retenir comme le fait Summanus (Pluton) ou : faire passer sous main, c.-à-d. dérober, soustraire, escamoter, mot plaisant forgé par Plaut. Curc.* 3, 43 *sq.* (*où d'autres lisent* summanuo. *voy. ce mot.*)

summănŭo, as, āre, (sub, manus), *dérober, voler; leçon préférable à* summano, *dans le passage de Plaut. Curc.* 3, 43. *Le poëte joue sur les mots, sans tenir compte de l'étymologie et il confond à dessein* manus *et* manes.

Summānus (subm.), i, *m., divinité romaine qui présidait aux éclairs de nuit et dont Ovide ignorait la nature propre; selon Mart. Capella, ce serait la même divinité que Pluton, « Ovid. Fast.* 6, 731; *Mart. Capell.* 2, 40 »; *Plaut. Bacch.* 4, 8, 54; *Cic. Divin.* 1, 10, 16; *Plin.* 2, 52; 53; 29, 4, 14; *Arnob.* 6, 191; *Augustin. Civ. D.* 4, 23; *Inscr. Orell. n°* 1466. *Cf. Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 59. — II) *de là* « SVMMANALIA liba farinacea in modum rotæ ficta », *Fest. p.* 348 *et* 349 (*offerts en sacrifice à Summanus*).

Summara, *Plin.* 6, 35; *ville d'Éthiopie sur les bord du Nil.*

SUMMARIUM, ĭi, *n.* [summa], *sommaire, résumé, abrégé* : Vide ne plus profectura sit ordinaria oratio, quam quæ nunc vulgo breviarium dicitur, olim, cum Latine loqueremur, SUMMARIUM, dicebatur, *Senec. Ep.* 39.

summārius, ii, *m. un grand, un prince, un personnage, Cic. Att.* 10, 1 (*où d'autres lisent* nummarius, *richard, l'appliquant à Scribonius Curius, et d'autres,* Summanus, *l'appliquant à César*).

summas, ātis, *comm.* [summa], *de haute naissance, noble, éminent* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : ∼ vir, *Plaut. Pseud.* 1, 2, 90; *Stich.* 3, 2, 36. ∼ matronæ, *id. Cist.* 1, 1, 27. ∼ dea, *Appul. Met.* 11, *p.* 267. ∼ puella, *Sidon. Ep.* 9, 6. Quis credat summatem facundiæ, diu inter fori ornamenta numeratum, *etc.? Symm. or. pro Severo c.* 3, *ed. A. Maio.*

summātim, *adv.* [summa], *à la surface, légèrement, sans enfoncer.* — I) *au propr.* (*postér. à Auguste et rare*) : Inulæ radicem acutissimo cultello summatim eradito, *ratissez très-légèrement une racine (enlevez-en grossièrement la peau), Colum.* 12, 48, 1; *de même* eruere radices, *id. Arb.* 6, 2; ∼ ablaqueare vitem, *déchausser légèrement la vigne, id. ib.* 10, 5. — II) *au fig., sommairement, superficiellement, succinctement, en gros, etc.* (*très-class. en ce sens*) : Summatim experiar rescribere paucis, *Lucil. dans Non* 296, 5. De re pecuaria breviter ac summatim percurram, *Varro, R. R.* 2, *præf.* § 7. Dum hæc, quæ longiorem desiderant orationem, summatim tibi perscriberem, *en t'écrivant sommairement ce qui demande de longs détails, Cic. Att.* 5, 16, 1. Illa cognosces ex aliis, a me pauca et ea summatim, *id. Fam.* 10, 28, 3. Quem (commentarium) de vita sua summatim breviterque composuit, *Suet. Tib.* 61. Interim summatim, quid et a qua lectione petere possint, attingam, *Quintil. Inst.* 10, 1, 44; *cf.* : Poeticam summatim attigit, *il n'a fait qu'effleurer l'art poétique, Suet. Aug.* 85. Summatim existimandum judici, si bona fide imploretur judicium, *Ulp. Dig.* 5, 8, 7, *med.*

* **summātus**, ūs, *m.* [summa], *souveraineté, primauté, synon. de* principatus : Imperium sibi cum ac summatum quisque petebat, *Lucr.* 5, 1141.

summe, *adv. voy.* superus, *à la fin.*

* **sum-mĕdĭus** (subm.), a, um, *adj., moindre qu'une demie* : ∼ positura, *Diomed. p.* 432 *P.* ∼ distinctio, *virgule, Diom. ib.*

* **sum-mējo** (subm.), ēre, *v. a., pisser sous qqche* : ∼ se, *sous soi, Marc. Empir.* 8, 5, *med.*

* **summējŭlus** (subm.), i, *m.* (summejo), *celui qui pisse sous lui, enfant qui pisse au lit, Marc. Empir.* 26, *fin.*

sum-mergo (subm.), si, sum, 3. *v. a., submerger, couler bas, couler à fond, faire sombrer, engloutir.* — I) *au propr.* (*très-class., le plus souv. au passif*) : Quum equum demisisset in flumen, summersus eques voraginibus non exstitit, *le cheval englouti dans des gouffres tournoyants ne reparut pas, Cic. Divin.* 1, 33, 73. Quanta maris est pulchritudo! quot genera partim summersarum, partim fluctuantium et innantium beluarum! *que d'espèces de monstres, les uns plongés dans les profondeurs de la mer, etc., id. N. D.* 2, 39, 100; *de même Colum.* 12, 4, 5. Faucibus portus navem onerariam summersam objecit, *un vaisseau de charge submergé,* * *Cæs. B. C.* 3, 39, 2. (Ferrum lacubus demissum) Stridet et in trepida summersum sibilat unda, *fer plongé dans l'eau, Ovid. Met.* 12, 279. Pallasne exurere classem Argivum atque ipsos potuit summergere ponto, *et les engloutir eux-mêmes dans la mer, Virg. Æn.* 1, 40; *cf.* : Non tranquillo navigamus, sed jam aliquot procellis summersi pæne sumus, *Liv.* 24, 8, 13. Incute vim ventis summersasque obrue puppes, *Virg. Æn.* 1, 69; *de même* ∼ navem, *Tac. Ann.* 14, 5. — II) *au fig., étouffer, supprimer* (*nous disons familièrement : faire tomber dans l'eau*) (*postér. à l'époq. class. et très-rare*) : Vile latens virtus : quid enim summersa tenebris Proderit obscuro? *Claudian. IV. Cons. Hon.* 221. Intercipere scripta et publicatam summergere lectionem, *supprimer, empêcher de lire, un écrit publié, Arnob.* 3, 104.

summersĭo (subm.), ōnis, *f.* [summergo], *submersion, immersion, éjaculation abondante* (*latin. des bas temps*), *Arnob.* 5, 182; *Firm. Math.* 1, 2, *fin.*

summerso (subm.), as, āre, *fréq. de* summergo, *submerger violemment, avec force, Jul. Val. Res gest. Alex. M.* 3, 26.

1. **summersus** (subm.), a, um, *Partic. de* summergo.

* 2. **summersus** (subm.), ūs, *m.* [summergo], *submersion, immersion, Tertull. Anim.* 32, *med.* — *Compar.* summersior, us, *Bed. de tempor. rat. t.* 2, *p.* 111.

* **sum-mĕrus**, a, um, *adj., assez pur, assez clair* : ∼ vinum, *vin mêlé d'un peu d'eau, presque pur, Plaut. Stich.* 1, 3, 116.

* **summĭnĭa**, æ, *f.* [sub-minium], *sorte de vêtement de femme, Plaut. Epid.* 2, 2, 48.

summĭnistrātĭo (subm.), ōnis, *f.* [sumministro], *action de présenter, de fournir, fourniture; source, foyer de* (*postér. à l'époq. class.*) : ∼ divina incorruptibilitatis, *Tertull. Apol.* 48, *fin.* — *Infusion de, Hier.*

* **summĭnistrātor** (subm.), ōris, *m.* [subministro], *celui qui présente, qui fournit; fournisseur, pourvoyeur; au fig., celui qui alimente, qui favorise, fauteur, promoteur* : ∼ libidinum testisque, *Senec. Ep.* 114, *fin.*

* **summĭnistrātus** (subm.), ūs, *m.* [sumministro], *action de fournir, de présenter, d'administrer* : ∼ exiguus cibi, *Macrob. Sat.* 7, 12, *med.*

sum-mĭnistro (subm.), āvi, ātum, 1. *v. a., donner de la main à la main, fournir, procurer, donner, etc.* (*très-class.*) — * I) *au propr.* : Sese exspoliare maluerit, quam tibi pecuniam non sumministrare, *que ne pas te fournir de l'argent, Cic. Dejot.* 9, 25; *de même* ∼ tela clam, *procurer, faire passer des armes secrètement, id. Cæl.* 9, 20; *cf.* : ∼ tela ad manum,

Quintil. Inst. 5, 7, 8; ~ tela agentibus, id. ib. 12, 3, 4. ~ lapides telaque, Cæs. B. G. 3, 25, 1. ~ frumentum, id. ib. 1, 40, 11. ~ auxilia hostibus nostris, fournir des secours à nos ennemis, id. ib. 4, 20, 1. Puteus, qui ccc pondo argenti Hannibali sumministravit in dies, cette mine fournit à Annibal 300 livres pesant d'argent par jour, Plin. 33, 6, 31, et autres sembl. Quoniam tabellarios sumministras, hodierni diei res gestas habebis, Cic. Qu. Fr. 2, 13, 4. — II) au fig. : Aristoteles huic arti plurima adjumenta atque ornamenta sumministravit, Cic. Invent. 1, 5, 7. Sejanum quærenti occasiones sumministrasse, que Séjan lui fournit les occasions qu'il cherchait, Suet. Tib. 61. Ipsa pax timores sumministrabit, la paix même inspirera des craintes, Senec. Ep. 104, med. Tantum animorum viriumque patriæ et penatium conspectus sumministrat, Justin. 6, 7.

Summīnus, i, m. (de summus), surn. rom., Inscr. ap. Grut. 826, 8.

summisse, adv.; voy. summitto Pa., à la fin.

summissim (subm.), adv. [summissus], doucement, à voix basse, tout bas (postér. à Auguste et très-rare) : ~ fabulantes, Suet. Aug. 74. ~ ridere (joint à sensim). Gell. 17, 8, 7.

summissio (subm.), ōnis, f. [summitto], action d'abaisser, abaissement; le peu d'élévation de (mot de Cicéron) : Ex locutione, ex reticentia, ex contentione vocis et summissione, ex ceteris similibus facile judicabimus, quid eorum apte fiat, par l'élévation et l'abaissement de la voix, Cic. Off. 1, 41, 145. — Parium comparatio nec elationem habet nec summissionem : est enim æqualis, ni supériorité ni infériorité, id. Top. 18, 71. ~ orationis, id., style peu élevé.

summissor, ōris, m. = ὑποβολεύς, celui qui place dessous, qui soumet, Gloss. Cyrill.

1. **summissus** (subm.), a, um, Partic. et Pa. de summitto.

2. **summissus** (subm.), ūs, m. [summitto], action de faire passer sous, au fig., introduction furtive de qqche : Ex summissu erroris ulciscitur, par l'introduction de l'erreur, Tertull. adv. Marc. 5, 16, med.

summĭtas, ātis, f. [summus], la partie supérieure, sommet, sommité, cime, pointe (postér. à Auguste), Plin. 37, 9, 37, Pallad. 1, 6, 10; Macrob. Somn. Scip. 1, 6, med.; Censor. de Die nat. 13; Arnob. 1, 13.

sum-mitto (subm.), mīsi, missum, 3. v. a.

I) avec prédominance de l'idée exprimée par sub.

A) mettre dessous, placer sous; placer en tirant de dessous, élever, faire surgir, pousser, produire, etc. (en ce sens il est le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste) — 1) en génér. : Singuli agni binis nutricibus submittuntur : nec quicquam subtrahi submissis expedit, chaque agneau est mis sous deux nourrices, etc. Colum. 7, 4, 3. ~ vaccas tauris, placer les vaches sous les taureaux (pour l'accouplement), Pallad. Jul. 4; de même ~ vaccas in feturam, id. Jul. 4, 1; ~ equas alternis annis, faire saillir les juments tous les deux ans, id. Mart. 13, 1. ~ canterium vitibus, placer sous la vigne (pour l'étayer) une longue perche, étayer la vigne avec une perche, Colum. 4, 14, 1. — Summittit tellus flores, la terre produit des fleurs, les fait naître (sous tes pas), Lucr. 1, 8; de même ~ fetus (tellus), id. 1, 194; ~ pabula pascendis equis (tellus), offre des pâturages aux chevaux, Lucan. 4, 411; ~ quos colores (humus formosa), Prop. 1, 2, 9; cf. poét. : Non monstrum summisere Colchi majus, la Colchide n'a pas produit de plus grand monstre (des dents du dragon semées par Cadmus), Hor. Od. 4, 4, 63. Summissas tendunt alta ad Capitolia dextras, étendent vers le Capitole leurs mains élevées, Sil. 12, 640; de même ~ palmas, manus, id. 4, 4, 11; Senec. OEd. 226; cf. avec la construction grecque : Summissi palmas, Affigunt proni squalentia corpora terræ, élevant leurs mains suppliantes, Sil. 1, 673.

2°) particul., en t. d'économie rurale, laisser croître, laisser pousser ou grandir, laisser, réserver : Quos arietes summittere volunt, potissimum eligunt ex matribus, quæ geminos parere solent, les béliers qu'ils veulent élever, laisser grandir, Varro, R. R. 2, 2, 18; de même id. ib. 2, 3, 8; Virg. Ecl. 1, 46; Georg. 3, 73; 159; Colum. 7, 7, 4; Ulp. Dig. 7, 1, 70. — Duas materias relinquito, alteram, quam vitis constituendæ causa summittas, alteram subsidio habeas, laisse deux sarments, l'un pour constituer la vigne, l'autre comme réserve, Colum. Arb. 5, 1; de même id. 4, 31, 2; 4, 14, 3; 3, 10, 15, et autres. ~ prata, laisser croître l'herbe des prairies, Cato, R. R. 8, 1; Varro, R. R. 1, 49, 1; Colum. 11, 2, 27.

B) laisser descendre, laisser tomber; baisser, abaisser, fléchir, plier, syn. de demittere (en ce sens il est très-class. et très-fréq., surtout au fig.) :

I) au propr. : Consul introeunti regi dextram porrexit summittentemque se ad pedes sustulit, et, comme il se jetait à ses pieds, le releva, Liv. 45, 7, 5; de même ~ se patri ad genua, se prosterner aux genoux de son père, Suet. Tib. 20; ~ latus, caput in herba, Ovid. Met. 3, 23; 502; cf. ~ verticem, id. ib. 8, 639; ~ genu, fléchir le genou, id. ib. 4, 340; Plin. 8, 1, 1; cf. ~ poplitem in terra, Ovid. Met. 7, 191; ~ aures (opp. surrigere), baisser l'oreille, porter bas l'oreille, Plin. 10, 48, 67; ~ oculos, baisser les yeux, Ovid. Fast. 3, 372; ~ faciem, baisser la tête, Suet. Calig. 36; cf. id. Aug. 79; ~ fasces, abaisser les faisceaux devant qqn, lui rendre hommage, lui céder la palme (baisser pavillon dev. lui), Plin. 7, 30, 61; cf. : Quum tibi ætas nostra jam cederet fascesque summitteret, Brut. 6, 22. ~ capillum, crinem, barbam, etc., laisser croître ses cheveux, sa barbe, Plin. Ep. 7, 27, 14; Senec. Cons. ad Pol. 36; Tac. Germ. 31; Sueton. Cæs. 67; Aug. 23; Calig. 47, et beauc. d'autres. — Au passif dans le sens moyen : Tiberis navium patiens hieme duntaxat et vere : æstate summittitur, en été il baisse, il décroît, Plin. Ep. 5, 6, 12.

2°) au fig. : Ut ii, qui superiores sunt, summittere se debent in amicitia : sic quodammodo inferiores extollere, abaissent leur fierté avec leurs amis, descendent de leur rang, se mettent à leur niveau, Cic. Læl. 20, 72; cf. : Appellavi populum, tributim summisi me et supplicavi, je me suis humilié, id. Planc. 10, 25; et : (Scipionis Africani) major animus et natura erat et majori fortunæ assuetus, quam ut reus esse sciret et summitteret se in humilitatem causam dicentium, et de descendre jusqu'à plaider sa cause, Liv. 38, 52, 2. Ut in actoribus Græcis fieri videmus, sæpe illum, qui est secundarum aut tertiarum partium, cum possit aliquanto clarius dicere, quam ipse primarum, multum summittere, ut ille princeps quam maxime excellat, s'effacer, ne pas déployer toutes les ressources de son talent (pour ne point éclipser l'acteur principal), Cic. Divin. in Cæcil. 15, 48; cf. : Ut in pictura lumen non alia res magis quam umbra commendat, ita orationem tam summittere quam attollere decet, de même il convient autant d'abaisser que d'élever le ton du style, Plin. Ep. 3, 13, 4, et : Ut illud lene aut ascendit ad fortiora aut ad tenuiora summittitur, Quintil. Inst. 12, 10, 67; cf. aussi : Quando attollenda vel summittenda sit vox, quand il faut élever ou baisser la voix, le ton, id. ib. 1, 8, 1, et : (Soni) cum intentione summittenda sunt temperandi, id. id. 11, 3, 42. Ne, qui Cannensi ruinæ non succubuissent, ad minores calamitates animos summitterent, ne se laissassent point abattre par de moindres malheurs, Liv. 23, 25, 3; cf. : Neque decet periculo ulli summittere animum nostrum, Brut. et Cass. dans Cic. Fam. 11, 3, 3; de même ~ animos amori, céder à l'amour, Virg. Æn. 4, 414; ~ se culpæ, céder à une tentation coupable, Ovid. Her. 4, 151. Inceptum frustra summitte furorem, calme ce vain transport, Virg. Æn. 12, 832.

II) avec prédominance de l'idée exprimée par le verbe, envoyer, expédier, fournir, donner, procurer (également très-class.) : Summittit cohortes equitibus præsidio, il envoie les cohortes pour soutenir la cavalerie, Cæs. B. G. 5, 58, 5. Nuncios mittit, nisi summitteretur, sese diutius sustinere non posse, si on ne lui envoyait des renforts, id. ib. 2, 6, 4; de même ~ subsidium, id. ib. 2, 25, 1; 4, 26, 4; B. C. 1, 43, 5; ~ auxilium laborantibus, id. ib. 7, 85, 1. Huic vos non summittetis? vous ne lui enverrez pas un successeur? Cic. Prov. Cons. 4, 8. Provinciam tuear, dato operam, quoad exercitus huc summittatis, Planc. dans Cic. Fam. 10, 21, 6. Sibi destinatum in animo esse, Camillo summittere imperium, de remettre le commandement à Camille, Liv. 6, 6, 7. Vinea summittit capreas non semper edules, la vigne donne des jets, produit des tendrons, etc., Hor. Sat. 2, 4, 43. — Summittebat iste Timarchidem, qui moneret eos, si saperent, ut transigerent, il leur envoyait en secret Timarchide, Cic. Verr. 2, 3, 28, 69; de même absolt : Iste, tametsi singularis est audacia, tamen ad pupillæ matrem summittebat, Cic. Verr. 2, 1, 41. — De là :

summissus, a, um, Pa. (d'après le n° I, B.) — A) au propr., baissé, abaissé (dans ce sens il est très-rare) : Quadrato agmine facto, scutis super capita densatis, stantibus primis, secundis summissioribus, tertiis magis et quartis, postremis etiam genu nixis, fastigatam testudinem faciebant, après avoir formé le carré, les boucliers réunis en toit sur leurs têtes, les premiers rangs étant debout, les seconds un peu baissés, les derniers agenouillés, ils faisaient ainsi la tortue, Liv. 44, 9, 6. Capillo pone occipitium summissiore, les cheveux étant plus longs sur le derrière de la tête, Suet. Tib. 68.

B) au fig. (très-class. et très-fréq. en ce sens) — 1°) en parl. de la voix ou du langage en génér. : bas, baissé, calme, doux, peu violent : Volet ille, qui eloquentiæ principatum tenet et contenta voce atrociter dicere et summissa leniter, l'orateur qui aspire à la perfection aura des accents énergiques dans les passions fortes, des tons calmes dans les sentiments doux, Cic. Or. 17, 56; de même ~ vox (joint à lenis), Quintil. Inst. 11, 3, 63; Ovid. Met. 7, 90, et autres; ~ murmur, faible murmure, Quintil. Inst. 11, 7, 45. Non semper fortis oratio quæritur, sed sæpe placida, summissa, lenis, quæ maxime commendat reos, langage fier.... modeste, Cic. de Or. 2, 43, 183; de même ~ oratio, Cæs. B. C. 3, 19, 5; Quintil. Inst. 6, 1, 9; cf. au Compar. : Lenior atque summissior oratio, id. ib. 11, 1, 64. (Sermo) miscens elata summissis, id. ib. 11, 3, 43. ~ actio, id. ib. 7, 4, 27, et autres sembl. — Métaph. en parl. de l'orateur lui-même : Hanc ego judico formam summissi oratoris, sed magni tamen et germani Attici, de l'orateur tempéré, Cic. Or. 26, 90; de même joint à humilis, id. ib. 23, 76.

2°) en parl. du caractère, des sentiments, comme abjectus, — a) en mauvaise part, bas, rampant : Videndum est, ne quid humile, summissum, molle, effeminatum, fractum abjectumque faciamus, de ne rien faire de bas, de ne commettre aucune bassesse, Cic. Tusc. 4, 30, 64; cf. : Privatum oportet æquo et pari cum civibus jure vivere, neque summissum et abjectum, neque se efferentem, le devoir de l'homme privé est de vivre sur le pied de l'égalité parfaite avec ses concitoyens, de ne point s'humilier et ramper, comme de ne point montrer d'arrogance, id. Off. 1, 34, 124. ~ adulatio, Quintil. Inst. 11, 1, 30. — b) en bonne part, doux, soumis, humble, suppliant : Non dubitabat quin (eæ civitates) recenti calamitate summissiores essent futuræ, ne fussent plus humbles, plus traitables, Hirt. B. G. 8, 31, 2. ~ preces, humbles prières, Lucan. 8, 594; cf. Arripit Æsonidem dextra ac summissa precatur, Val. Flacc. 7, 476. Tristem viro summissus honorem Largitur vitæ, doux, indulgent, Stat. Theb. 1, 662. — Le superl. paraît ne se point rencontrer.

summĭtūdo, ĭnis, f. comme summitas, sommité, Onomast. lat. gr. (cf. altitudo).

summo, āvi, ātum, āre, amener au point le plus élevé, mettre le comble à, achever : ~ ita narrationem, Schol. Bob. ad Cic. Mil. 10 ap. A. Mai Auct. Class. t. 2, p. 112. Summo, κεφαλαιῶ, Onomast. lat. gr.

Adv. summisse — 1°) doucement, d'un ton posé ou modeste; modestement, humblement, en s'abaissant, à voix basse. — I) en parl. du langage : ~ dicere, parler doucement, posément, sans emphase : Cic. de Or. 2, 53, 215; de même au compar., id. Or. 8, 26; de Or. 3, 55, 212 (opp. contentius); Petron. Sat. 105, fin. — 2°) en parl. du caractère : Qui mihi non nimis summisse supplicarat, sans trop d'humilité, Cic. Planc. 5, 12; de même ~ scribere alicui, Tac. Hist. 3, 9, fin. ~ loqui (opp. aspere), parler avec douceur, d'un ton doux et modéré, Quintil. Inst. 6, 5, 5. ~ agere (opp. minanter), Ovid. A. A. 3, 582. — Compar. : Monent, ut quanto superiores sumus, tanto nos geramus summissius, Cic. Off. 1, 26, 90. — Le superl. paraît ne se pas rencontrer.

Summœnianus (Subm.), a, um, voy. Summœnium, n° II.

Summœnium (Subm.), ii, n. [submœnia], le Summœnium, c.-à-d. le mur de derrière, endroit de Rome où se tenaient les courtisanes du plus bas étage, Martial. 1, 35, 6. — II) De là Summœnianus, a, um, adj., du Summœnium : ~ uxores, courtisanes de bas étage, Martial. 3, 82, 2; en parl. des mêmes : ~ buccæ, id. 11, 61, 2.

summoleste (subm.), adv. voy. summolestus.

sum-mŏlestus (subm.), a, um, adj. un peu désagréable, un peu contrariant (peut-être seulement dans les deux passages suivants) : Illud est mihi submolestum, quod parum properare Brutus videtur, Cic. Att. 16, 4, 4. ~ Adv. : summŏleste, avec un peu de peine, avec quelque contrariété : Te non esse Romæ meo tempore pernecessario, summoleste fero, Cic. Att. 5, 21, 1.

sum-mŏnĕo (subm.), ŭi, 2. v. n. avertir secrètement, souffler qqn (peut-être seulement dans les deux passages suivants) : Summonuit me Parmeno, quod ego

arripui, *Ter. Eun.* 3, 5, 22. Patres salutavit nominatim singulos, nullo summonente, *sans que personne lui soufflât leur nom, Suet. Aug.* 53.

sum-monstro (subm.), āre, *v. a. montrer vaguement, indiquer à peu près, faire entrevoir :* ~ responsa, *Arnob.* 3, 143.

Summōntorium, *comme* Submontorium.

summopere, *voy.* summus *au mot* superus.

* **sum-mōrōsus** (subm.), a, um, *adj. un peu morose, qui est d'assez mauvaise humeur, assez aigre; un peu mordant :* Me quidem hercule etiam illa valde movent stomachosa et quasi summorosa ridicula, non cum a moroso dicuntur : tum enim non sal, sed natura ridetur, *Cic. de Or.* 2, 69, 279.

* **summo-tĕnus,** *adv., jusqu'en haut :* ~ florescentibus floribus, *Appul. Herb.* 75.

* **summōtor** (subm.), ōris, *m.* [summoveo], *celui qui écarte (la foule), qui fait faire place; de là, licteur :* Summotor aditus, præco, accensus, insueta omnia oculis auribusque, *c.-à-d. licteur, Liv.* 45, 29, 2.

summōtus (subm.), a, um, *Partic. de* summoveo.

sum-mŏvĕo (subm.), mōvi, mōtum, 2. (*forme syncopée du plus-que-parf. du subj.* summosses, *Hor. Sat.* 1, 9, 48) *v. a. écarter, éloigner, mettre de côté, repousser, chasser (fréq. et très-class.) :*

I) *au propr.* — A) *en génér. :* Irrupit in medios hostes duobusque interfectis, reliquos a porta paulum summovit, *Cæs. B. G.* 7, 50, 5; *de même* ~ hostes ex muro ac turribus, *les assiégés sont écartés de leur muraille et de leurs tours, id. B. C.* 2, 11, 3; ~ hostes ex agro Romano trans Anienem, *repousser l'ennemi hors du territoire romain jusqu'au-delà de l'Anio, Liv.* 4, 17, 11; ~ hostium lembos statione, *id.* 45, 10, 2; ~ aliquem Urbe atque Italia, *Suet. Aug.* 45, *fin. et autres sembl.* Jubet recusantes nostros advocatos acerrime summoveri, *Cic. Quint.* 8, 31. Quam (Academiam) quidem ego placare cupio, summovere non audeo, *je désire la fléchir (cette Académie), mais la repousser, je n'ose, id. Leg.* 1, 13; 39. Summota concione, *id. Flacc.* 7, 15; *cf. :* Summoto populo, *après avoir écarté le peuple, Liv.* 26, 38, 8. Maris Baiis obstrepentis urges Summovere litora, *de reculer le rivage, le littoral (par des constructions), Hor. Od.* 2, 18, 21. Informes hiemes reducit Juppiter, idem Summovet, *id. ib.* 2, 10, 17. — *Avec un nom de chose pour sujet :* Ubi Alpes Germaniam ab Italia summovent, *à l'endroit où les Alpes séparent la Germanie de l'Italie, Plin.* 3, 19, 23. Silva suis frondibus Phœbeos summovet ictus, *garantit, préserve de la chaleur du jour, des rayons du soleil, Ovid. Met.* 5, 389.

B) *particul.* — 1°) *en parl. du licteur, faire faire place, écarter la foule, la faire ranger :* I, lictor, summove turbam et da viam domino ad prehendendum mancipium, *Liv.* 3, 48, 3; *de même : id.* 2, 56, 10; 4, 50, 5; 45, 7, 4, *et autres. Impersonnellmt :* Non est, quod feliciorem eum judices, cui summovetur quam quem lictor semita dejicit, *celui à qui on fait faire place, qui marche précédé de licteurs, Senec. Ep.* 94, *fin.* Sederunt in tribunali, lictor apparuit, summoto incesserunt, *quand on eut fait place, Liv.* 28, 27, 15; *de même* SACERDOTES LVCVM DEÆ SVMMOTO ASCENDERVNT, *Inscr. Fratr. Arv. ap. Marin. n°* 25; 32; 35. — **b)** *métaph. :* Non gazæ neque consularis Summovet lictor miseros tumultus Mentis et curas, *ni les trésors ni le licteur ne chassent les soucis et les tumultueuses passions qui troublent l'âme, Hor. Od.* 2, 16, 20.

2°) *dans la langue de l'économ. rurale, se défaire de, vendre :* ~ oves, *Colum.* 7, 3, 14. ~ agnos, *id.* 7, 4, 3.

II) *au fig., éloigner, écarter, tenir loin de, détourner, dissuader de :* Homines honestis parentibus ac majoribus natos a re publica summoveri, *être écartés des affaires publiques, de la carrière politique, Cic. Fragm. ap. Quintil. Inst.* 11, 1, 85; *dans le même sens :* ~ aliquem administratione rei publicæ, *Suet. Cæs.* 16; *cf. ib.* 28. Quem (legatum) ad summovendos a bello reges misistis, *pour détourner les rois de faire la guerre, Liv.* 45, 23, 12. Sermonem a persona judicis aversum quidam in totum a prœmio summovent, *quelques rhéteurs rejettent tout à fait de l'exorde la figure par laquelle la parole est détournée du juge, Quintil. Inst.* 4, 1, 63. Majores nostri supplicium in parricidas singulare excogitaverunt : ut quos natura ipsa retinere in officio non potuisset, magnitudine pœnæ maleficio summoverentur, *fussent détournés de mal faire, Cic. Rosc. Am.* 25, 79. Summovendum est utrumque ambitionis genus, *ces deux sortes d'ambition doivent être également repoussées, Quintil. Inst.* 12, 7, 6.

summŭla, æ, *f. dimin.* [summa], *petite somme, faible somme, Senec. Ep.* 77, *med.; Appul. Met.* 11, *p.* 271; *Prudent.* περὶ στεφ. 2, 131.

Summum Penninum, *Itin. Ant.* 351; *lieu dans les Alpes Pennines, entre* Augusta Prætoria *et* Octodurum.

Summum Pyrenæum, *Itin. Ant.* 397; *lieu chez les* Indigetes *dans l'*Hispania Tarraconensis, *sur les Pyrénées, où avait été dressé le Trophée de Pompée; il y avait là une route conduisant au-delà des Pyrénées. — Un lieu du même nom se trouvait dans le pays des* Vascones (*Itin. Ant.* 452), *auj. Sumport.*

Summuranum, *voy.* Muranum.

sum-murmŭro, āvi, 1. *v. a. murmurer secrètement, tout bas (latin. des bas temps) : Augustin. Conf.* 6, 9; 8, 11.

summus, a, um, *voy.* superus.

Summus lacus, *Itin. Ant.* 277; *bourg des* Euganei *en Italie, entre* Murus *et* Comum; *il tire son nom du* Lacus Summus, *lac Lario, sur la rive N. duquel il était situé; auj. Sammolico.*

« **summussi murmuratores,** *ceux qui parlent bas ou entre leurs dents :* Nævius : Odi, inquit, summussos; proinde aperte dice, quid sit, » *Fest.* p. 298 *et* 296 [submusso].

summusso, as, āre, 1. *n., murmurer un peu, Accius in Andromacha, cité par Fest.*

sum-mūto (subm.), āre, *v. a. changer, échanger, mettre (un mot) pour un autre :* Hanc ὑπαλλαγὴν rhetores, quia quasi summutantur verba pro verbis, μετωνυμίαν grammatici vocant, quod nomina transferuntur, *Cic. Or.* 27, 93.

sūmo, sumpsi, sumptum, 3. (*forme syncopée de l'infin. parf.* sumpse, *Næv. dans Gell.* 2, 19, 9) *v. a.* [*peut-être de* sub-emo], *prendre, se saisir de, saisir, recevoir, accepter, accueillir.*

I) *en génér. :* Auferere, non abibis, si ego fustem sumpsero, *on t'emportera, tu ne t'en iras point, si je prends un bâton, Plaut. Amph.* 1, 1, 202. Sume laciniam atque absterge sudorem tibi, *prends le bout de ta tunique et essuie ta sueur, id. Merc.* 1, 2, 16. Sic hoc digitulis duobus sumebas primoribus, *tu prenais cela du bout des doigts, tu n'y touchais que du bout des doigts, id. Bacch.* 4, 4, 24. Postremo a me argentum quanti est sumito, *tenez, prenez de ma main l'argent qu'elle vaut (cette esclave), Ter. Ad.* 5, 9, 20. Hoc animo legem sumpsi in manus, ut, *etc., j'ai pris la loi en main (pour la lire et me pénétrer du texte), Cic. Agr.* 2, 6, 15; *de même* ~ orationes in manus, *Quintil. Inst.* 10, 1, 22. Literas ad te a M. Lepido consule quasi commendaticias sumpsimus, *je me suis muni d'une lettre de M. Lépidus pour toi, Cic. Fam.* 13, 26, 3. Puniendo eos, qui ad me interficiendum ferrum sumpserunt, *qui ont pris le fer, un glaive, pour me tuer, Liv.* 40, 11, 10; *de même* ~ arma, *prendre les armes, Quintil. Inst.* 5, 10, 71. Sume venenum, *prends du poison, id. ib.* 8, 5, 23; *de même* ~ panem perfusum aqua frigida, *Suet. Aug.* 77; ~ potiunculam, *prendre un breuvage, id. Domit.* 21; ~ antidotum, *id. Calig.* 23, *et autres sembl.* A patre ita eram deductus ad Scævolam sumpta virili toga, *Cic. Læl.* 1, 1; *de même* ~ virilem togam, *prendre la robe virile, Suet. Aug.* 8; 94, *med.; Tib.* 7; *Galb.* 4; ~ latum clavum (*opp.* deponere bracas), *prendre le laticlave, Poet. ap. Suet. Cæs.* 80; ~ diadema, *ceindre le diadème, Suet. Calig.* 22; ~ annulos ferreos (*opp.* deponere), *id. Aug.* 100, *et autres sembl.* ~ pecuniam mutuam, *emprunter de l'argent, Cic. Flacc.* 20, 46; *Sall. Catil.* 25, 2; *de même* ~ aurum mutuum, *Suet. Cæs.* 51, *et autres sembl.* Calor ille animo, quem sumit in ira, *Lucr.* 3, 289. Ut animo obsequium sumere possit, *c.-à-d.* obsequi, *suivre ses goûts, se donner du bon temps, Plaut. Bacch.* 4, 10, 8. Ariovistus tantos sibi spiritus, tantam arrogantiam sumpserat, ut ferendus non videretur, *avait pris tant d'arrogance, qu'il était devenu insupportable, Cæs. B. G.* 1, 33; *cf. :* Sumpsi animum gratesque deo non territus egi, *j'ai pris courage, Ovid. Fast.* 1, 147; *de même* ~ animos serpentis, *s'armer du courage du fameux serpent qui, etc., id. Met.* 3, 545. Ex hoc numero nobis exempla sumenda sunt, *nous devons prendre là nos exemples, Cic. Læl.* 11, 38. Sumptis inimicitiis, suscepta causa, quæsitore consilioque delecto, *etc., ayant encore des inimitiés, Cic. Vatin.* 11, 28; *cf. :* Omne bellum sumi facile, ceterum ægerrime desinere, *toute guerre s'entreprend, commence aisément; elle ne finit pas quand on veut, Sall. Jug.* 83, 1; *de même* ~ bellum cum aliquo, *entrer en guerre avec qqn, Liv.* 1, 42, 2; 36, 2, 3. Supplicii sibi sumat, quod vult ipse, ob hanc injuriam, *qu'il s'impose la peine qu'il voudra, Plaut. Merc.* 5, 4, 31; *de même* ~ supplicium de aliquo, *livrer qqn au supplice, le punir, Cic. Rosc. Am.* 24, 66; *Cæs. B. G.* 6, 44, 2; *et* ~ pœnam scelerato et sanguine, *punir une race criminelle, Virg. Æn.* 12, 949.

II) *particul.* — A) *prendre pour soi, choisir :* Totum igitur illud philosophiæ studium mihi ipse sumo, *j'embrasse l'étude entière de la philosophie, Cic. Acad.* 1, 2, 8. Italiæ regiones descriptæ sunt, quam quisque partem tueretur : nos Capuam sumpsimus, *j'ai choisi Capoue, id. Fam.* 16, 11, 3. Sumat aliquem ex populo monitorem officii sui, *et qu'il prenne dans le peuple qqn qui lui apprenne son métier, Sall. Jug.* 85, 10. Enitimini, ne ego meliores liberos sumpsisse videar quam genuisse, *avoir adopté des enfants meilleurs que ceux qui me doivent la vie, id. ib.* 10, 8. Sumite materiam vestris, qui scribitis, æquam Viribus, *prenez, choisissez un sujet selon vos forces, Hor. A. P.* 38, *et autres sembl.* Dictaturæ ad tempus sumebantur, *les dictatures se prenaient pour un temps, étaient temporaires, Tac. Ann.* 1, 1. — *Poét. avec une propos. infin. p. régime :* Quem virum aut heroa lyra vel acri Tibia sumis celebrare, Clio? *Hor. Od.* 1, 12, 2; *de même :* Quis sibi res gestas Augusti scribere sumit? *qui se charge d'écrire les actes d'Auguste? id. Ep.* 1, 3, 7.

B) *prendre comme sa propriété, s'approprier, s'arroger, s'attribuer, s'emparer de, affirmer, prendre sur soi, etc. :* Quamquam mihi non sumo tantum neque arrogo, ut, *etc., je n'ai pas cette présomption, Cic. Planc.* 1, 3; *de même :* Sed mihi non sumo, ut meum consilium valere debuerit, *je ne prétends pas que mon plan ait dû prévaloir, id. Att.* 8, 11, *D.* § 6. Sumpsi hoc mihi pro tua in me observantia, ut ad te familiariter et quasi pro meo jure scriberem, *j'ai pris sur moi, j'ai pris la liberté, je me suis permis de, id. Fam.* 13, 50, 1. Tantum tibi sumito pro Capitone apud Cæsarem, quantum ipsum meminisse senties, *avance-toi pour Capiton auprès de César, suivant que, etc., id. ib.* 13, 29, 6. Neque (Sulla) prœlio decertare voluit, ne imperatorias sibi partes sumpsisse videretur, *s'arroger le rôle de général, trancher du général, Cæs. B. C.* 3, 51, 5.

C) *prendre dans un dessein quelconque, dans une vue déterminée, c'est-à-dire dépenser, employer, consacrer, appliquer à :* In mala uxore atque inimico si quid sumas, sumptus est : In bono hospite atque amico quæstus est, quod sumitur, *ce qu'on dépense pour une méchante épouse ou pour un ennemi est une dépense : ce qu'on dépense pour un bon hôte et pour un ami est profit, Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 79 *sq.* Minus hercle in hisce rebus sumptum est sex minis... Non tibi illud apparere, si sumas, potest : Nisi tu immortale rere esse argentum tibi, *id. Trin.* 2, 4, 9 *et* 12. Frustra operam, opinor, sumo, *je prends, je crois, une peine inutile, Ter. Heaut.* 4, 3, 15; *de même* ~ frustra laborem, *Cæs. B. G.* 3, 14, 1. I ergo intro et, cui rei opus est, ei hilarem hunc sumamus diem, *Ter. Ad.* 5, 3, 68; *de même :* Videtis hos quasi sumptos dies ad labefactandam illius dignitatem, *Cic. Rabir. Post.* 16, 44. — *Poét. :* Metu perculsu', curis sumptu' suspirantibus, *consumé de soucis, Poëta ap. Cic. Divin.* 1, 21, 42.

D) *dans le langage, dans une discussion, etc.* — 1°) *poser en principe, admettre, établir, supposer, soutenir, prétendre :* Non solum ea non sumitis ad concludendum, quæ ab omnibus conceduntur : sed ea sumitis, quibus concessis nihilo magis efficiatur quod velitis, *non-seulement on nie vos prémisses, mais, lors même qu'on vous les accorderait, la conclusion que vous en voulez tirer n'en sortirait pas davantage, Cic. Divin.* 2, 50, 104; *cf. :* Beatos esse deos sumpsisti, *tu as admis ou établi que les dieux sont heureux, id. N. D.* 1, 31, 89. Alterutrum fatearis enim sumasque necesse est, *Lucr.* 1, 973. Id sumere istos pro certo, quod dubium controversumque sit, *Cic. Divin.* 2, 50, 104; *cf. :* Pro non dubio legati Eumenis sumebant, quæ, *etc., regardaient comme certain, comme hors de doute, Liv.* 39, 28, 5.

2°) *admettre, introduire, citer, mentionner comme fait, comme document, etc. :* Quasi vero mihi difficile sit quamvis multos nominatim proferre, ne longius abeam, *etc...* Verum homines notos sumere odiosum est, *etc., mais il est odieux de citer des personnes connues, Cic. Rosc. Am.* 16. Non quæro, quis percusserit... unum hoc sumo, quod mihi apertum tuum scelus resque manifesta dat, *je ne dis que ceci, j'avance un seul fait, etc., id. ib.* 34, 97. Quid quisquam potest ex omni memoria sumere illustrius? *que peut-on citer de plus illustre dans toute l'histoire? id. Sest.* 12, 27.

E) *faire l'acquisition de, acheter :* Quanti ego genus omnino signorum non æstimo, tanti ista quatuor aut quinque sumpsisti, *Cic. Fam.* 7, 23, 2. Quæ parvo sumi nequeunt, obsonia captas? *les mets qu'on ne sau-*

rait se procurer à bas prix, *Hor. Sat.* 2, 7, 106. F) ∼ aliquam, *dans un sens obscène, prendre (une femme), en jouir, s'en servir*, *Martial.* 10, 81; *Ovid. A. A.* 3, 90; *Auct. Priap.* 5; *Petron. Sat.* 100.

Sumonia, Sunnonia, *ancien nom de la v. de Stralsund en Poméranie, plus tard appelée* Stralesunda, Stralesundia, Stralesundium.

sumpsio, onis, *voy.* sumptio.

* **sumpti-făcio,** fēci, 3. *v. a.* [2. sumptus], *faire la dépense de :* Si nunc me suspendam, meam operam luserim Et præter operam restim sumptifecerim, *Plaut. Casin.* 5, 7, 2.

sumptio (*forme access.* sumpsio, *Cato, R. R.* 145, 2), ōnis, *f.* [sumo], *action de prendre, prise.* — I) *au propr., compréhension, étendue :* Ex ipsius operis sumptione, *Vitr.* 1, 2, *d'après la grandeur totale du bâtiment.* — *Soustraction, vol*, *Caton, R. R.* 145. — II) *Au fig., en t. de logique, les deux majeures d'un syllogisme, les prémisses :* Demus tibi istas duas sumptiones, ea quæ λήμματα appellant dialectici; sed nos Latine loqui malumus, *Cic. Divin.* 2, 53, 108.

* **sumptĭto,** āvi, 1. *v. intens. a.* [sumo], *prendre une forte dose de, prendre qqche à forte dose ou souvent :* ∼ helleborum, *Plin.* 25, 5, 21.

sumptŭārius, a, um, *adj.* [2. sumptus], *qui concerne la dépense, somptuaire :* ∼ rationes nostræ, *Cic. Att.* 13, 47, 1. ∼ lex, *loi qui restreint la dépense, loi somptuaire*, *id. ib.* 13, 7, 1; *cf. id. Fam.* 7, 26, 2; *Suet. Aug.* 34; *Gell.* 2, 24.

sumptuose, *adv. voy.* sumptuosus, *à la fin.*

* **sumptŭōsĭtas,** ātis, *f.* [sumptuosus], *grandes dépenses, somptuosité, prodigalité, faste*, *Sidon. Ep.* 9, 6.

sumptŭōsus, a, um, *adj.* [2. sumptus], *de beaucoup de dépense* — I) *en parl. des choses, qui coûte beaucoup, dispendieux, coûteux, cher, par suite, somptueux, riche, magnifique :* ∼ ager, *Cato, R. R.* 1, 6. ∼ cœnæ, *Cic. Fam.* 9, 23. ∼ hostia, *Hor. Od.* 3, 23, 18. ∼ tutela, *Plin. Ep.* 2, 17, 4. ∼ dignitas, *id. ib.* 2, 4, 3. — *Compar.* : Ludos apparat magnificentissimos, sic, inquam, ut nemo sumptuosiores, *Cic. Qu. Fr.* 3, 8, 6. ∼ cicercula, *Colum.* 7, 3, 22. — *Superl.* : Portum operis sumptuosissimi fecit, *Suet. Ner.* 9, *fin.* — II) *en parl. des personnes, qui dépense beaucoup, dépensier, prodigue, fastueux :* Parumne est malæ rei, quod amat Demipho, Ni sumptuosus insuper etiam siet, *Plaut. Merc.* 4, 2, 2, 2; *de même Ter. Heaut.* 2, 6, 15; *Ad.* 4, 7, 42; *Varro, R. R.* 2, 4, 3; *Cic. de Or.* 2, 31, 135; *Parad.* 6, 3, 49; *Quintil. Inst.* 5, 10, 48; *Suet. Cæs.* 50. — *Adv.*, sumptuose, *à grands frais, avec luxe, somptueusement*, *Catull.* 47, 5; *Suet. Claud.* 16, *fin.* — *Compar.*, *Varro, R. R.* 3, 17, 6; *Cic. Catil.* 2, 9, 20; *Plin. Ep.* 9, 12.

1\. **sumptus,** a, um, *Partic. de* sumo.

2\. **sumptus,** ūs (*forme access. du génit.* sumpti, *Cato, R. R.* 22, 3; *Lucil., Turpil., Cæcil. et Varron dans Non.* 484, 30 *sq.*; *Turpil. ib.* 132, 16; *Plaut. Trin.* 2, 1, 21) *m.* [sumo, *n°* II, C] *la somme employée à qqche, dépense, coût, frais* (*très-class.: également usité au singulier et au pluriel*) : Ut pecuniæ non quærendæ solum ratio est, verum etiam collocandæ, quæ perpetuos sumptus suppeditet, nec solum necessarios, sed etiam liberales, *comme il ne suffit pas de faire fortune et qu'il faut encore placer son argent de manière à en retirer toute sa vie des revenus qui suffisent et à nos besoins matériels et à des dépenses plus libérales*, *Cic. Off.* 2, 12, 42. Illud te rogo, sumptu ne parcas ulla in re, quod ad valetudinem, opus sit, *n'épargne pas la dépense pour tout ce qui regarde la santé*, *id. Fam.* 16, 4, 2. Cavendum autem est, præsertim si ipse ædifices, ne extra modum sumptu et magnificentia prodeas, *si vous bâtissez vous-même, ayez bien soin de ne pas pousser le luxe et la magnificence à l'excès*, *id. Off.* 1, 39, 140; *cf.* : Extenuantur magnificentia et sumptus epularum, *le luxe et la magnificence de la table*, *id. Tusc.* 5, 34, 97. Quibus rationibus vixerit, quid sumptus in eam rem aut laboris insumpserit, *id. Invent.* 2, 33, 113. De sumptu, quem te in rem militarem facere et fecisse dicis, nihil sane possum tibi opitulari, *id. Fam.* 12, 30, 4. Omnino nullus in imperio meo sumptus factus est, nullus, inquam, ne teruncius quidem, *je n'ai fait absolument aucune dépense, etc.*, *id. Att.* 6, 2, 4; *cf. ib.* 5, 21, 5. Adventus noster nemini ne minimo quidem fuit sumptui, *notre arrivée n'a mis personne en frais, n'a rien coûté à personne*, *id. ib.* 5, 14, 2. Sumptum nusquam melius posse poni, *on ne saurait faire de dépense mieux placée*, *id. Qu. Fr.* 3, 1, 2, § 3. Pro amplitudine honorum... sane exiguus sumptus ædilitatis fuit, *id. Off.* 2, 17, 59. Legatis quæstores sumptum, quem oportebat dari, non dederunt, *n'allouèrent pas aux députés les frais qui leur étaient dus*, *id. Invent.* 2, 26, 87. Magnum numerum equitatus suo sumptu semper alere et circum se habere, *nourrir à ses frais*, *Cæs. B. G.* 1, 18, 5. Oppida publico Sumptu et deorum templa novo decorare saxo, *Hor. Od.* 2, 15, 19. Sumptus, quos in cultum prætorum socii facere soliti erant, circumcisi aut sublati, *les dépenses que les alliés avaient coutume de faire pour les frais de représentation des préteurs furent réduites ou supprimées*, *Liv.* 32, 27, 4. In his immanibus jacturis infinitisque sumptibus, *Cic. Off.* 2, 16, 56. Jam cetera in XII minuendi sunt sumptus lamentationisque funeris, translata de Solonis fere legibus, *id. Leg.* 2, 23, 59 *Mos. N. cr.* Servi qui opere rustico Faciundo facile sumptum exercerent suum, *payeraient aisément leur dépense*, *Ter. Heaut.* 1, 1, 91:

sumtifacio, sumtio, *etc.*, *voy.* sumpt.

sumsio, ōnis, *f.*, *voy.* sumptio.

Sumucis, Συμουκίς, *Ptol.; v. de l'*Africa propria, *entre les deux Syrtes, dans l'intérieur du pays.*

Suna, *Dion. Hal.* 1, 6; *v. des Aborigènes en Italie.*

Sunam, Sunem, *Jos.* 19; 1, *Sam.* 28, 4; Sulem, *Euseb.*; *v. de la tribu d'*Isaschar, *au pied de l'Hermon.*

Sunamītis, ĭdis, *adj. f.*, *de Sunam en Palestine :* ∼ puella, *la jeune Sunamite*, *Hieronym. ep.* 52, 2.

Sunici, ōrum, *m.*, *peuple de Belgique*, *Tac. Hist.* 4, 66. *On les appelle aussi* Sunuci, *Plin.* 4, 17, 31.

Sunici; *Tac. Hist.* 4, 66; Rinuci, *Plin.* 4, 17; *peuplade de la* Gallia Belgica, *selon Reich. aux environs de Soignies, sel. Wersebe la même que les* Segni, *autour de Sinzig.*

Sunii, ōrum, *m.*, *hab. de* Sunium, *Cic. Legg.* 2, 2.

Sūnium *ou* **Sūnion,** ii, *n.*, Σούνιον, *Sunium, promontoire de l'Attique, avec une ville de même nom*, *auj. Capo Colonni*, *Mel.* 2, 2, 8; 2, 3, 6; *Plin.* 4, 7; *Ter. Phorm.* 5, 5, 9; *Eun.* 3, 3, 13; *Liv.* 28, 8, 11; 31, 22, 7; 32, 17, 3, *et autres.*

Sūnium prom., Σούνιον, **Suniacum prom.,** *Hom. Od.* 3, 278; *Herod.* 6, 99; *Scyl. in Huds. G. M.* 1. 20, 21; *Paus.* 1, 1; *Ptol.*; *Steph. Byz*, 614; *promontoire de l'Attique, forme le sommet du triangle figuré par la presqu'île de l'Attique. On l'aperçoit de fort loin dans la mer, avec son temple d'Athéné (Minerve), d'où son surnom de sacré* (Σουνίον ἱρόν). *Ce promontoire était fortifié et ses murs descendaient jusqu'au port de même nom, sur le côté occid. du promontoire, qui s'appelle auj. Capo Colonni. Sur le versant de la montagne était situé le bourg.*

Sunium, Σούνιον, *Herod.* 6, 87; *Strabo* 9; *Polyb.* 34, 7; *Liv.* 31, 23; *Steph. Byz.* 614; *lieu avec un port et des mines d'argent, qui en faisaient l'importance et la richesse. Il donnait son nom à un dème sur la côte E. de l'Attique* (ὁ Σουνιεύς).

Sunium, *Ptol.*; *cap de l'île de Paros, une des Cyclades.*

Sunonensis lacus, *Amm. Marc.* 21, 8; *lac de Bithynie, que l'on prend pour le lac Ascanius.*

sŭo, sŭi, sūtum, 3. *v. a.*, *coudre, attacher, joindre* (*rare, mais très-class.*) — I) *au propr.* : Fistula excisa necesse est latius foramen relinquat, quod nisi permagna vi sui non potest, *ne peut être cousu qu'à grand'peine*, *Cels.* 7, 4, 3. Tegumenta corporum vel texta vel suta, *vêtements tissés ou cousus*, *Cic. N. D.* 2, 60; *cf.* : Pellibus et sutis arcent male frigora bracis, *Ovid. Trist.* 3, 10, 19. — Hi plerasque naves loris suebant, Græci magis cannabo et stuppa ceterisque sativis rebus, *Varron dans Gell.* 17, 3, 4; *de même :* Navis suta lino et sparteis serilibus, *Pacuv. dans Fest. s. v.* SERILLA, *p.* 340, *fin.* Corticibus suta cavatis alvearia, *ruches formées d'écorces creuses cousues ensemble*, *Virg. Georg.* 4, 33. ∼ *Au partic. parf. substantivt :* Huic gladio perque ærea suta, Per tunicam squalentem auro latus haurit apertum, *à travers la cuirasse d'airain, la cotte de mailles*, *Virg. Æn.* 10, 313. — * II) *au fig.* : Metue lenonem, ne quid suo suat capiti, *qu'il ne s'attire quelque méchante affaire* (*ne se mette sur le dos ou sur les bras qque méch. aff.*), *Ter. Phorm.* 3, 2, 6; *cf.* consuo, *n°* II.

Suodona, Vodena, Σουόδονα, *Ptol.*; *lieu de l'Arabie heureuse.*

suomet, *voy.* suus.

suopte, *voy.* suus.

sŭŏvĕtaurīlia, *ou par corruption*, solitaurilia, ium, *n.* [sus-ovis-taurus, *cf. Quintil. Inst.* 1, 5, 67 *Spald.*; *Fest. p.* 293], *sacrifice offert particul. pendant les lustrations et consistant en une truie, une brebis et un taureau :* « Solitaurilia hostiarum trium diversi generis immolationem significant, tauri, arietis, verris, quod omnes eæ solidi integrique sint corporis, *etc.*, » *Fest. p.* 293. MARS PATER LVSTRI FACIENDI ERGO MACTE HISCE SVOVETAVRILIBUS LACTENTIBUS ESTO, *ancienne formule de prière dans Caton, R. R.* 141, 3 *sq. De même id. ib.* 144, 1; *Varro, R. R.* 2, 1, 10; *Liv.* 1, 44, 2; 8, 10, 14; *Tac. Ann.* 6, 37; *Hist.* 4, 53; *Fest. s. v.* OPIMA, *p.* 189; *Inscr. F. Arv. ap. Marin. n°* 32; 41; 43; *Pseudo-Ascon. in Cic. Divin. in Cæcil.* 3.

Supara, Σούπαρα, *Ptol.*; *v. de l'Inde, en deçà du Gange, sur le golfe* Barigazene.

« SUPAT, jacit, unde dissipat, disicit, et obsipat, obicit, et insipat, hoc est inicit, » *Fest. p.* 310 *et* 311. *Peut-être faut-il rapporter ici :* Abtorque proram ac suppa (supa?) tortas copulas, *Att. dans Non.* 200, 33.

* **sŭpellectĭcārĭus,** a, um, *adj.* [suppellex], *relatif au mobilier :* ∼ servi, *esclaves chargés du soin du mobilier*, *Ulp. Dig.* 33, 7, 12, § 31.

sŭpellectĭlis, is, *f.* = supellex : Procuratores, quibus vel supellectilis copiosa, vel cellaria opulenta creduntur, fideles dici non possunt, si, *etc.*, *Salvian. Gubern. D.* 3, 2.

sŭpellex, lectĭlis, *f.*, *ustensiles de ménage, mobilier, meubles, attirail, appareil* (*très-class.*, *mais usité seulement au singulier*), « *Pompon. Dig.* 33, 10 (De supellectile legata), 1; *Paul. ib.* 3; *Labeo ap. Cels. ib.* 7 »; *Caton dans Prisc. p.* 782 *P.*; *Varro, R. R.* 1, 22, 6; *Plaut. Aul.* 2, 5, 17; *Pers.* 4, 8, 2; *Ter. Phorm.* 4, 3, 61; *Cic. Verr.* 2, 2, 34, 83; 2, 4, 17, 37; *Agr.* 2, 13, 32; 2, 15, 38; *Parad.* 1, 2, 10; *Prop.* 4, 8, 37; *Hor. Sat.* 1, 6, 118, *et beauc. d'autres.* — Quid stultius quam amicos non parare, optimam et pulcherrimam vitæ, ut ita dicam, supellectilem, *des amis qui sont, si je puis m'exprimer ainsi, le meilleur et le plus beau mobilier de la vie*, *Cic. Læl.* 15, 55. Verecundus erit usus oratoriæ quasi suppellectilis, *l'usage du matériel oratoire*, *id. Or.* 24, 80; *cf.* : In oratoris instrumento tam lautam supellectilem numquam videram, *je n'avais jamais vu que le matériel de l'orateur dût se composer de tant d'instruments* (*qu'il fallût exiger de l'orateur un si riche fonds de connaissances*), *id. de Or.* 1, 36, 165. Qui occupatus est in supervacua literarum supellectile, *inutile bagage de littérature*, *Senec. Ep.* 88, *med.* Qui copiosam sibi verborum supellectilem comparavit, *riche provision des mots*, *Quintil. Inst.* 8 *proœm.* § 28. Tecum habita, et noris quam sit tibi curta supellex, *habite ton âme et vois combien elle est pauvrement meublée*, *Pers.* 4, 52.

1\. **super,** *adj. voy.* superus.

2\. **sŭper,** *adv. et prépos.* [*forme, avec l'aspiration, de* ὑπέρ], *sur, en dessus, par-dessus, au-dessus de :*

I) *adv. dessus, en-dessus, par-dessus* (*rare, mais très-class.*) :

A) *au propr., en parl. des lieux :* Ipse Anien (miranda fides) infraque superque Saxeus, *l'Anio luimême qui, au-dessous et au-dessus* (*des bois*), *voit son lit bordé de rochers*, *Stat. Silv.* 1, 3, 20. Eo super tigna bipedalia injiciunt, *ils jettent là-dessus des solives de deux pieds*, *Cæs. B. C.* 2, 10, 3. Hæc super e vallo prospectant Troes et armis Alta tenent, *les Troyens du haut de leurs remparts voient ces mouvements*, *Virg. Æn.* 9, 168. Tum membra toro defleta reponunt Purpureasque super vestes, velamina nota, Conjiciunt, *et jettent dessus* (*sur le corps*) *ses magnifiques vêtements*, *id. ib.* 6, 221; *cf. ib.* 217. Renes tunicis super conteguntur, *Cels.* 3, 1, *med.* Imponendum super medicamentum, *il faut appliquer un topique dessus*, *id.* 6, 19, *med.*

B) *métaph.* — I) *en parl. d'un nombre ou d'une mesure : au delà, en sus, en outre, de plus :* Satis superque esse sibi suarum cuique rerum, *chacun a bien assez et même trop de ses propres affaires*, *Cic. Læl.* 13, 45; *voy.* satis 172, col. 2; *p. et cf.* : Pœnas dedit usque superque Quam satis est, *assez et au-delà du nécessaire, autant et plus qu'il ne faut*, *Hor. Sat.* 1, 5, 65. Quid jam misero mihi denique restat? Cui neque apud Danaos usquam locus : et super ipsi Dardanidæ infensi pœnas cum sanguine poscunt, *et dont, pour comble de malheur, les Grecs eux-mêmes, dans leur colère, demandent le sang et le supplice*, *Virg. Æn.* 2, 71. Voto deus æquoris alti Annuerat dederatque super, ne saucius ullis Vulneribus fieri posset, *Ovid. Met.* 12, 206; *de même id. ib.* 4, 705; 15, 308; *Hor. Sat.* 2, 7, 78; *Ep.* 2, 2, 33; *Phædr.* 4, 24, 18; *Suet. Vesp.* 24, *et autres.* — Incedere etiam agmen

cœpit primoribus, super quam quod dissenserant a consilio, territis etiam duplici prodigio, *outre qu'ils s'étaient séparés du conseil, Liv.* 22, 3, 14; *de même* super quam quod, *id.* 27, 20, 10.

2°) *plus rarement, en parl. de ce qui reste encore : de reste :* Atheniensibus exhaustis præter arma et naves nihil erat super, *il ne restait aux Athéniens épuisés que leurs armes et leurs vaisseaux, Nep. Alcib.* 8; *cf. :* Nec spes ulla super, *plus aucun espoir, plus d'espoir, Val. Flacc.* 8, 435. Quid jam integri esse in corpora loci ad nova vulnera accipienda? quid super sanguinis, qui dari pro re publica possit? rogitantes, *que nous reste-t-il encore de sang que nous puissions donner pour la république? Liv.* 4, 58, 13. Nunc ego : namque super tibi erunt, qui dicere laudes tuas cupiant, *assez d'autres diront à l'envi tes louanges, Virg. Ecl.* 6, 6, Cape dona extrema tuorum, O mihi sola mei super Astyanactis imago, *la seule image qui me reste de mon cher Astyanax, id. Æn.* 3, 489.

II) *prépos. avec l'acc. et l'abl., sur, au-dessus de, par-dessus :*

A) *avec l'accus.* — I) *au propr., pour exprimer un rapport local :* Super terræ tumulum noluit quid statui, nisi columellam, *sur le tertre il ne voulut pas qu'on élevât autre chose qu'un cippe, Cic. Leg.* 2, 26, 66. Super lateres coria inducuntur, *sur les briques on tend du cuir, Cæs. B. C.* 2, 10, 6; *cf. ib.* § 4. Cum alii super vallum præcipitarentur, *se précipitaient sur le retranchement, Sall. Jug.* 58, 6; *cf. :* Quum alii super aliorum capita ruerent, *Liv.* 24, 39, 5. Si scieris, aspidem occulto latere uspiam et velle aliquem imprudentem super eam assidere, *et que qqn, sans le savoir, voulût s'asseoir sur ce serpent, Cic. Fin.* 2, 18, 59. Pars maxima super theatrum circaque consistunt, *s'arrêtent sur le théâtre, Liv.* 24, 39, 1. Illa super terram defecto poplite labens, *Ovid. Met.* 13, 477, *et autres sembl.* — **b)** *en parl. de la succession dans l'espace :* Nomentanus erat super ipsum, Porcius infra, *Nomentanus était assis au-dessus de lui (à table), Porcius au-dessous, Hor. Sat.* 2, 8, 23; *cf. :* Polypercon, qui cubabat super regem, *qui était couché (placé à table) au-dessus du roi, Curt.* 8, 5, *fin.* — Proxime Hispania Mauri sunt : super Numidiam Gætulos accepimus, *au-dessus, au-delà de la Numidie, après la Numidie, Sall. Jug.* 19, 5; *de même :* Super et Garamantas et Indos Proferet imperium, *Virg. Æn.* 6, 795.

2°) *métaph.* — **a)** *pour désigner la durée, le temps que dure une action (postér. à Auguste et très-rare); durant, pendant :* De hujus nequitia omnes super cœnam loquebantur, *pendant le souper, Plin. Ep.* 4, 22, 6; *cf. :* Pudebat super vinum et epulas socerum esse electum, *pendant qu'on buvait et mangeait, Curt.* 8, 4, *fin.* Non super hos divum tibi sum quærendus honores, *pendant ces sacrifices, Stat. Theb.* 1, 676.

b) *en parl. du nombre ou de la mesure, pour désigner l'excédant : outre, en sus de (ne commence à être fréq. qu'à partir de la période d'Auguste) :* Vox non pæne tragœdorum, sed super omnes tragœdos, *Quintil. Inst.* 12, 5, 5. Super modum ac pæne naturam, *au-delà de ce que comporte la mesure et presque la nature, id. ib.* 11, 3, 169. Super necessitatem, *au-delà de la nécessité, id. ib.* 9, 3, 46. Famosissima super ceteras fuit cœna ei data adventicia, *Suet. Vitell.* 13. Super LX millia, *plus de soixante mille, Tac. Germ.* 33. Super quadraginta reos, *plus de quarante accusés, Suet. Calig.* 38. Super HS. millies, *id. Cæs.* 26; *Ner.* 30, *et autres sembl.* — Punicum exercitum super morbum etiam fames affecit, *l'armée carthaginoise, outre la maladie, eut encore à souffrir de la famine, Liv.* 28, 46, 15. Super solitos honores locus in Circo ipsi posterisque ad spectaculum datus, *id.* 2, 31, 3. Qui super obscena dicta et petulans jurgium Damnum insectatus est amissi corporis, *Phædr.* 3, 11, 2, *et autres sembl.* Ibidem una aderit mulier lepida, tibi savia super savia quæ det, *qui te donne baisers sur baisers, Plaut. Pseud.* 4, 1, 38; *de même :* Alii super alios trucidentur, *les uns sur les autres, Liv.* 1, 50, 6, *et :* Vulnus super vulnus, *blessure sur blessure, id.* 22, 54, 9. — *De même très-fréq. :* super omnia, *par-dessus tout, sur toutes choses, avant tout :* Talia carminibus celebrant : super omnia Caci Speluncam adjiciunt, *Virg. Æn.* 8, 303. Ætas et forma et super omnia Romanum nomen te ferociorem facit, *et par-dessus tout, le nom romain, Liv.* 31, 18, 3; *de même encore Quintil. Inst.* 12, 9, 2; *Ovid. Met.* 6, 526; 8, 678.

B) *avec l'abl.* — 1°) *au propr., pour exprimer un rapport local (rare ainsi, le plus souv. poét.) :* Huic (navi) alteram conjunxit, super qua turrim effectam ad introitum portus opposuit, *un second navire sur lequel il plaça une tour, etc., Cæs. B. C.* 3, 39, 2. Ensis cui super cervice pendet, *qui a un glaive suspendu sur sa tête, Hor. Od.* 3, 1, 17. Ligna super foco large reponens, *remettant largement du bois au feu, sur le feu, id. ib.* 1, 9, 5. Parumne campis atque Neptuno super fusum est Latini sanguinis, *id. Epod.* 7, 3. Cujus (dei) recinet jocosa Nomen imago, Aut in umbrosis Heliconis oris, Aut super Pindo gelidove in Hæmo? *ou sur le Pinde, id. Od.* 1, 12, 6. Hic tamen hanc mecum poteras requiescere noctem Fronde super viridi, *reposer cette nuit avec moi sur un lit de verdure, Virg. Ecl.* 1, 81.

2°) *métaph.* — * **a)** *pour exprimer la durée (cf. plus haut n°* A, 2, a), *pendant, durant, dans, vers, à :* Ac veluti pleno lupus insidiatus ovili Quum fremit ad caulas... Nocte super media, *au milieu de la nuit, Virg. Æn.* 9, 61.

b) *pour le terme plus ordin.* de : *sur, touchant, au sujet de, à l'égard de, relativement à (fréq. en ce sens dans la période antér. à l'époq. class. et depuis la période d'Auguste; ne se trouve dans Cicéron que qfois dans les lettres; n'est pas dans César) :* Nemo antea fecit super tali re cum hoc magistratu utique rem, *sur une affaire de ce genre, Caton dans Fest. s. v.* SUPERESCIT, *p.* 305; *de même Pacuv. ib.; Plaut. Amph. prol.* 58; *Most.* 3, 2, 39; *cf. :* Hac super re scribam ad te, Phegio, *je t'écrirai à ce sujet, Cic. Att.* 16, 6, 1, *et :* Sed hac super re nimis (*sc.* dixi), *mais j'en ai trop dit sur ce sujet, id. ib.* 10, 8, 10; *de même aussi :* Multus ea super re rumor, *Tac. Ann.* 11, 23. Quid nuncias super anu? *quelle nouvelle sur la vieille? Plaut. Cist.* 4, 1, 8; *de même* super Euclionis filia, *id. Aul.* 4, 7, 2; super ancilla, *id. Casin.* 2, 3, 36, super amica, *id. Bacch.* 2, 3, 133; 3, 6, 33; 4, 2, 25. Scribas ad me velim simulque cogites, quid agendum nobis sit super legatione votiva, *ce que je dois faire relativement à cette légation votive, Cic. Att.* 14, 22, 2. Paterfamilias uti super familia pecuniave sua legaverit, ita jus esto, *relativement à ses esclaves et à son argent, Auct. Herenn.* 1, 13, 23. Quod nemo eorum rediisset qui super tali causa eodem missi erant, *Nep. Paus.* 4, 1. Multa super Priamo rogitans, super Hectore multa, *faisant mille questions sur Priam et sur Hector, Virg. Æn.* 1, 750. Nec super ipse sua molitur laude laborem, *id. ib.* 4, 233. Mitte civiles super Urbe curas, *Hor. Od.* 3, 8, 17. Publicus Ludus super impetrato Augusti reditu, *jeux publics à l'occasion du retour d'Auguste, id. ib.* 4, 2, 42. Decreta super jugandis feminis, *id. C. S.* 18, *et autres sembl.*

☞ *En composition,* super *exprime le rapport de lieu ou de mesure : sur, par-dessus :* superfluo, supergredior, *etc., plus rarement, l'idée d'être de reste :* supersum, superstes, superfio.

supera, *voy.* supra.

sŭpĕrābĭlis, e, *adj.* [supero], *qui peut être franchi.* — * I) *au propr.* ~ murus vel mediocribus scalis, *Liv.* 25, 23, 12. — II) *au fig., dont on peut triompher, qu'on peut surmonter ou surpasser (excessivt rare) :* Non est per vim superabilis ulli, *Ovid. Trist.* 5, 8, 27. Quippe invictos et nullis casibus superabiles Romanos prædicabant, *Tac. Ann.* 2, 25. Æstimari a medicis jubet, an talis cæcitas ac debilitas ope humana superabiles forent, *peuvent être guéris par l'art humain, si les ressources humaines peuvent triompher de, etc., id. Hist.* 4, 81.

sŭpĕr-ablŭo, is, ĕre, 3. *a., baigner par dessus, Avien. Perieg.* 881 (*autre leçon :* Superadluit).

sŭpĕrabnĕgātĭo, ōnis, *f., seconde négation, double négation, Boëth. in Cic. top.* 5, *p.* 825.

sŭpĕrabnĕgātīvus, a, um, = ὑπεραποφατικός, *qui nie encore une fois;* ~ propositio, *Boëth. in Cic. top.* 5, *p.* 825.

sŭpĕrabundanter, *adv., voy.* superabundo, *à la fin.*

sŭpĕrăbundantĭa, æ, *f.* [superabundo], *surplus de ce qu'on a donné, surabondance, usure (latin. des bas temps), Hieron. in Ezech.* 6, 18, 6.

sŭpĕrăbunde, *adv., surabondamment, Hilar. in epist. ad Philem. (Spicil. Solesm. t.* 1, *p.* 158).

sŭpĕr-ăbundo, āvi, 1. *v. n., surabonder, exister en abondance (mot postér. à l'époq. class.) :* Ubi delictum abundaverit, illic gratiam superabundasse, *Tertull. Resurr. Carn.* 34; *de même ib.* 47. Deus superabundanti majestatis fecunditate de se mentem creavit, *Macrob. Somn. Scip.* 1, 14. — *De là :*

* sŭperăbundanter, *adv., en grande quantité, en abondance :* ~ face omnia, *Vulg. Ephes.* 3, 20.

* **sŭpĕr-accommŏdo,** āre, *v. a., ajuster par dessus, adapter :* ~ ferulas, *Cels.* 8, 10, 1, *fin.*

* **sŭpĕr-ăcervo,** āre, *v. a., accumuler, amonceler, entasser, Tertull. ad. Nat.* 1, 15.

sŭpĕractus, a, um, *poussé en haut, élevé :* Ast alios, pedibus superactis, vertit in altum, *Venant. Fort. Vit. S. Martin.* 4, 165.

sŭpĕr-addo, *sans parf.,* dĭtum, 3. *v. a., ajouter sur, mettre par dessus (mot poét.) :* Et tumulum facite et tumulo superaddite carmen, *gravez des vers sur le tombeau, Virg. Ecl.* 5, 42. Et sit in exiguo laurus superaddita busto, *et qu'un laurier ombrage la petite tombe, Prop.* 5, 13, 33; *de même* ~ vitis, *Virg. Ecl.* 3, 38.

sŭpĕr-addūco, is, ĕre, *amener de plus :* Quot ancillæ sunt jam? Quin etiam superadducas, quæ mihi comedint cibum? *Plaut. Truc.* 2, 6, 53.

sŭpĕr-adhĭbĕo, es, ēre, *appliquer par dessus, mettre sur, Theod. Prisc.* 2, 1.

sŭpĕr-adjĭcio, jēci, 3. *v. a., surajouter, ajouter (mot postér. à l'époq. class.) :* ~ quartam partem vini, *Pallad. Oct.* 14, 15. ~ piper his, *Apic.* 7, 4. ~ decem dies observationi veteri, *Macrob. Sat.* 1, 14. Omne, quod superadjectum est in definitione, superfluum est, *tout ce qui est ajouté dans une définition, est superflu, Boëth. Arist. topic.* 6, 1, *p.* 706.

* **sŭpĕr-ădornātus,** a, um, *partic.* [adorno], *orné à la surface (doré ou argenté) :* ~ materia, *Senec. Qu. Nat.* 4, 2, *med.*

sŭpĕradspersus, a, um, *tacheté, moucheté; Isid. Orig.* 12, 2.

* **sŭpĕr-ădultus,** a, um, *partic.* [adolesco], *entièrement nubile, tout à fait mûr :* ~ virgo, *Vulg.* 1, *Corinth.* 7, 36.

sŭpĕradvŏlo, as, āre, *survenir en volant, Val. Flacc.* 6, 343.

sŭpĕrædĭfĭcātĭo, ōnis, *f.* [superædifico], *action d'édifier sur, Tertull. adv. Marc.* 5, 6, *fin.*

sŭpĕrædĭfĭcĭum, ii, *n., ce qui est élevé, bâti par dessus, Ambr. in ep. ad Corinth.* 1, 3.

* **sŭpĕr-ædĭfĭco,** āre, *v. a., édifier sur, bâtir par dessus :* ~ operationem, *Paul. Nol. Ep.* 28.

Superæquana Colonia, Superequum *et* **Super Equum,** *Front. de Col., auj., sel. les uns, Castel Vecchio Subrequo, à l'O. de* Corfinium, *sel. les autres dans la vallée de* Palena.

Sŭpĕræquāni, *Plin.* 3, 12; *Inscr. ap. Marin. Fratr. Arv. p.* 53; *peuplade d'Italie, dans le pays des* Peligni. *Leur ville s'appelait :*

* **sŭpĕr-aggĕro,** āre, *v. a., élever une digue sur, combler, remplir :* ~ scrobem, *Colum.* 12, 46, 4.

sŭpĕrallŭo (superadl.), ĕre, 3. *a., baigner par dessus, Priscian. Perieg.* 881.

sŭpĕralto, āre, *exalter, Gloss. Cyrill.*

* **sŭpĕr-ambŭlo,** āre, *v. a., marcher sur :* ~ calcatas undas (Dominus), *Sedul.* 3, 226.

* **sŭpĕrāmentum,** i, *n.* [supero], *reste, débris :* Virgulæ et cremia et sarmenta et superamenta materiarum, *Ulp. Dig.* 32, 1, 55.

Sŭpĕrantius, ii, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 525, 5.

sŭpĕrappārĕo, ēre, 2. *n., apparaître par dessus, Fulgent. Myth.* 2, 16.

sŭpĕrappārĭtio, ōnis, *f., action d'apparaître par dessus, Fulgent. Myth.* 2, 16.

* **sŭpĕr-argūmentans,** antis, *partic.* [argumentor], *qui argumente sur, Tertull. adv. Herm.* 37.

sŭpĕr-ascendo, is, ĕre, *franchir, passer par dessus, interpr. Iren.* 1, 18.

sŭpĕr-aspergo, ĕre, *v. a., répandre, verser sur (latin. des bas temps) :* ~ farinam, *Veget. Vet.* 3, 3, *med.* ~ piperis pulverem, *Apic.* 4, 2. *Au part.* Sŭpĕradspersus, *tacheté, moucheté de, Isid. Or.* 12, 2.

Superatii, Σουπεράτιοι, *Ptol.; peuple de l'*Hispania Tarraconensis, *au S. E. d'*Asturica.

* **sŭpĕrātĭo,** ōnis, *f.* [supero], *action de surmonter, de triompher de :* In ambitione certationis contrariorum superatio, *Vitr.* 3, *præf. med.*

sŭpĕrātor, ōris, *m.* [supero], *vainqueur (mot d'Ovide) :* ~ populi Etrusci, *Ovid. Fast.* 1, 641. ~ Gorgonis (Perseus), *id. Met.* 4, 699.

sŭpĕrattrăho, *lisez en deux mots* super attraho, *Avien. in Arat.* 1249.

sŭpĕrātrix, īcis, *f., celle qui triomphe de :* ~ castarum, *Fabretti Inscr. p.* 383.

sŭpĕraugmentum, i, *n., ce qu'on ajoute par surcroît, Isid. Or.* 6, 17, 23, *Thom. p.* 199.

superbe, *adv., voy.* superbus, *à la fin.*

sŭperbĭa, æ, *f.* [superbus], *en mauvaise part, fierté, orgueil, hauteur, arrogance, présomption :* Num sibi aut superat superbia? *Plaut. Amph.* 2, 2, 77. Magnitudinem animi superbia (imitatur) in animis extollendis, *Cic. Partit. or.* 23, 81. Divitiæ de-

decoris plenæ sunt et insolentis superbiæ, *la richesse est pleine d'un insolent orgueil, id. Rep.* 1, 34; *cf.* : In rebus prosperis et ad voluntatem nostram fluentibus superbiam magno opere, fastidium arrogantiamque fugiamus, *fuyons l'orgueil, le dédain et l'arrogance, id. Off.* 1, 26, 90; *de même joint à* fastidium, *id. Rep.* 1, 32; *joint à* arrogantia, *id. Invent.* 1, 54, 105; *Cæs. Frgm. ap. Gell.* 4, 16, 8; *joint à* insolentia, contumacia, *Cic. Verr.* 2, 4, 41, 89; *joint à* importunitas, *id. Rep.* 1. 40; *Læl.* 15, 54; *joint à* inhumanitas, *id. de Or.* 1, 22, 99. Coloni Capuæ in domicilio superbiæ atque in sedibus luxuriosis collocati, *id. Agr.* 2, 55, 97, *et autres sembl.* — *Au pluriel:* Secundas fortunas decent superbiæ, *Plaut. Stich.* 2, 1, 28. — * B) *métaph., avec un nom de choses p. sujet :* Semper album opus propter superbiam candoris concipit fumum, *éclat, délicatesse de la couleur blanche, Vitr.* 7, 3, *med.* — II) *en bonne part, grandeur d'âme, élévation de sentiment, noble fierté* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Sume superbiam Quæsitam meritis, *aie le noble orgueil que doit t'inspirer ton mérite, Hor. Od.* 3, 30, 14. — B) *métaph. avec un nom de chose pour sujet :* Eadem causa in piris taxatur superbiæ cognomine : parva hæc sed ocissima, *une précocité semblable a valu le nom de superbe à une espèce de poire,* 15, 15, 16; *cf.* superbus, n° II, B, 1.

***sŭper-bĭbo,** ĕre, *v. n., boire après :* ~ jugi ebrietati, *Plin.* 23, 1, 23. Superbibenda pars sextarii, *il faut boire encore une partie d'un setier, Cæl. Aur. Acut.* 1, 14.

***sŭperbĭfĭcus,** a, um, *adj.* [superbus, facio], *qui inspire de l'orgueil, qui rend fier :* ~ manus, *Senec. Her. Fur.* 68.

***sŭperbĭlŏquentia,** æ, *f.* [superbus, loquor], *langage arrogant, fier, hautain, Poet. ap. Cic. Tusc.* 4, 16, 35.

sŭperbĭo, īre, 4, *v. n.* [superbus], *être orgueilleux, fier, arrogant, s'enorgueillir, s'enfler d'orgueil, être vain, vaniteux* (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Si habes quod liqueat, neque respondes, superbis, *si tu sais que dire et que tu te taises, tu es un orgueilleux,* * *Cic. Acad.* 2, 29, 94. Ut nostris tumefacta superbiat Umbria libris, *Prop.* 4, 1, 63; *de même* ~ nomine avi, *Ovid. Met.* 11, 218; ~ patriis actis, *id. Her.* 8, 43. ~ formâ, *id. A. A.* 3, 103; ~ nimis triumviratu suo (Antonius), *est trop fier de son triumvirat, Plin.* 9, 35, 59, *et autres sembl.* Superbire miles, quod, *etc., Tac. Ann.* 1, 19, *fin.* — *Poét. avec l'infin. :* Præterit haud dubium fati et spoliare superbit OEnides, *dédaigne de le dépouiller, Stat. Theb.* 8, 588. — II) *métaph., en parl. de choses et en bonne part, être superbe, magnifique, brillant, briller :* Et quæ sub Tyria concha superbit aqua, *la coquille qui brille sous les eaux tyriennes, Prop.* 4, 5, 22; *de même* ~ torus radiis auri, *Claudian. Laud. Stil.* 1, 79; ~ silva Phlegræis exuviis, *id. Rapt. Pros.* 3, 337. Hac (gemma) apud Menandrum et Philemonem fabulæ superbiunt, *on fait parade de cette pierre* (*la sarde*) *dans les comédies de Ménandre et de Philémon, Plin.* 37, 7, 33.

sŭperbĭpartiens, entis, *adj.* ~ numerus, *nombre qui contient un autre nombre entier, plus deux parties de ce même nombre, Boëth. Arithm.* 1, 28.

superbiter, *adv. voy.* superbus, *à la fin.*

sŭperbus, a, um, *adj.* [super], *en mauv. part, superbe, orgueilleux, fier, hautain, arrogant, présomptueux :* Non contemnere se et reges odisse superbos, *et haïr les tyrans, Poet. ap. Cic. Att.* 6, 3, 7; *de même* ~ reges, *Lucr.* 5, 1221; ~ domini, *maîtres superbes, id.* 2, 1091. Non decet superbum esse hominem servum, *l'orgueil ne sied point à un esclave, Plaut. Asin.* 2, 4, 64. Superbum se præbuit in fortuna, *il se montra superbe dans la fortune, Cic. Att.* 8, 4, 1. Utrum superbiorem te pecunia facit, an quod te imperator consulit, *id. Fam.* 7, 13, 1. Homines sceleratissimi, nocentissimi iidemque superbissimi, *et en même temps les plus orgueilleux, Sall. Jug.* 31, 12; *cf.* : Factum est, ut Scipio Jubæ homini superbissimo inertissimoque obtemperaret, *Auct. B. Afr.* 57, 6. — *Dans un double sens plaisant, par allusion au sens fondamental de* super : *Merc.* Faciam ego te superbum, nisi hinc abis. *So.* Quonam modo? *Merc.* Auferere, non abibis, si ego fustem sumpsero, *je te rendrai haut, si tu ne t'en vas.* — *Comment?* — *On t'emportera, tu ne t'en iras pas, si je prends un bâton, Plaut. Amph.* 1, 1, 201. — **b)** *métaph. en parl. de choses ou d'abstractions :* Superbas aures habemus, si nos rogari ab honestis feminis indignamur, *nous avons des oreilles fières, Liv.* 34, 5, 13; *de même* ~ oculi, *yeux où respire l'orgueil, regard superbe, Ovid. Met.* 6, 169. Arces ~ invidæ Carthaginis, *les tours orgueilleuses de la jalouse Carthage, Hor. Epod.* 7, 5. ~ dens, *dent dédaigneuse, difficile, délicate, id. Sat.* 2, 6, 87; *cf.* ~ inguen, *id. Epod.* 8, 19. — Non est inhumana virtus neque immanis neque superba, *la vertu n'est point orgueilleuse, Cic. Læl.* 14, 50; *de même* pax, *paix insolente, Liv.* 9, 12, 1; ~ jura, *id.* 31, 29, 9; *cf.* superbissima lex, *id.* 4, 4, 10. ~ mutatio vestis, *id.* 9, 18, 4. ~ vita, *Prop.* 3, 11, 48. Aures quarum est judicium superbissimum, *le jugement très-sévère de l'oreille, l'oreille juge très-difficile, Cic. Or.* 44, 150. Ipsum dicendi genus nihil superbum, nihil elatum saltem ac sublime desideret, *Quintil. Inst.* 6, 2, 19; *cf. id. ib.* 11, 1, 37. Superbum est, *avec une proposition infinitive, il est glorieux de, c'est chose magnifique :* Ajaci non est tenuisse superbum, Sit licet hoc ingens, quidquid speravit Ulixes, *il n'est point glorieux pour Ajax, d'avoir, etc., Ovid. Met.* 13, 17. — *Au neutre absolt :* Reliqua multo major multitudo neque excluderetur suffragiis, ne superbum esset, nec valeret nimis, ne esset periculosum, *Cic. Rep.* 2, 22. Superba loqui, *tenir un langage superbe, Prop.* 1, 10, 22.

B) Superbus, *le Superbe, surnom de Tarquin le jeune, dernier roi de Rome, Cic. Rep.* 2, 15; *Tusc.* 1, 16, 38, *Liv.* 1, 49, 1; *Ovid. Fast.* 2, 718, *et beauc. d'autres; cf.*: *S.* His annis quadringentis Romæ rex erat? *E.* Et superbus quidem, *Cic. Rep.* 1, 37.

II) *en bonne part, remarquable, distingué, superbe, magnifique, brillant, excellent* (*ne se trouve en ce sens que chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste*) : Populum late regem belloque superbum, *peuple puissant par la guerre, éminemment guerrier, Virg. Æn.* 1, 24; *de même :* ~ animæ virtute et factis, *Sil.* 10, 573. ~ triumphus, *magnifique triomphe, Hor. Od.* 1, 35, 3; 1, 37, 31. ~ pavimentum, *id. ib.* 2, 14, 27; *cf.* ~ limina civium potentiorum, *somptueuses demeures des citoyens puissants, id. Epod.* 2, 7; ~ postes, *id. Od.* 4, 15, 7, *et autres sembl.*

B) *particul.* — 1°) ~ pira, *espèce de poires très-délicates, peut-être la muscadelle, Colum.* 5, 10, 18; *Plin.* 15, 14, 15 *sq.; cf.* superbia, n° II, B. — 2°) ~ olivæ, *espèce d'olive charnue, Plin.* 15, 3, 4. — 3°) ~ herba, *i. q.* chamæmeli, *camomille, plante, Appul. Herb.* 23.

Adv. (*d'après le n°* I) *superbement, arrogamment, orgueilleusement, fièrement* — α) *forme* superbe, *Plaut. Merc.* 5, 4, 38; *Ter. Phorm.* 5, 7, 22; *Lucr.* 5, 1223; *Cæs. B. G.* 1, 31, 12 (*joint à* crudeliter); *Liv.* 2, 45, 6 (*joint à* insolenter), 37, 10, 2 (*joint à* contemptim); 24, 25, 8 (*opp.* humiliter); 9, 14, 10, *et autres.* — β) *forme* superbiter (*antér. à l'époq. class.*), *Næv. et Afran. dans Non.* 515, 10 *sq.*; 516, 1; *Enn. dans Prisc. p.* 1010 *P.* — **b)** *Compar.* superbius, *Cic. de imp. Pomp.* 5, 11. — **c)** *Superl.* superbissime, *Cic. Pis.* 27, 64.

sŭper-cădo, is, cĕcĭdi, ĕrĕ, 3. *n., tomber par dessus :* supercecidit ignis, *Vulgat. psalm.* 57, 9. Supercadentes aquæ, *eaux qui tombent par-dessus, c.-à-d. douches, Cœl. Aurel. tard.* 2, 3.

sŭper-cælestis, e, *adj., voy.* super-cœlestis.

***super-calco,** āre, *v. a. fouler, marcher sur, entasser en foulant :* ~ tabulatum, *Colum.* 12, 39, 3.

sŭper-căno, is, ĕre, *voy.* supercĭno.

***sŭper-cerno,** ĕre, *v. n. cribler au-dessus :* ~ terram cribris, *Plin.* 17, 10, 14.

sŭper-certo, as, āre, *lutter sur :* Deprecans supercertari semel traditæ sanctis fidei, *Vulgat. Interp. ep. Jud.* 3.

supercīdo ; is, ĕre, *voy.* supercado.

sŭpercĭlĭōsus, a, um, *adj.* [supercilium], *sérieux, grave, fier, sombre, refrogné, sévère, rébarbatif, dont le front est sourcilleux* (*postér. à Auguste et très-rare*), *Senec. Ep.* 123, *med.*; *Arnob.* 1, 8; *Mart. Capell.* 8, 273.

sŭper-cĭlium, ii, *n., sourcil :* « Cilium est folliculus, quo oculus tegitur, unde fit supercilium, » *Fest. p.* 43.

I) *au propr.* (*en ce sens il est employé dans la bonne prose, plus souv. au pluriel*). — α) *plur. :* Ex oculorum obtutu, ex superciliorum aut remissione aut contractione facile judicabimus, *etc., Cic. Off.* 1, 41, 146. Caput et supercilia penitus abrasa, *tête et sourcils rasés, id. Rosc. Com.* 7, 20. *De même Plaut. Rud.* 2, 2, 12; *Plin.* 11, 37, 51; *Quintil. Inst.* 1, 11, 10; 11, 3, 78; 79; 160; *Suet. Aug.* 79, *et beauc. d'autres.* — Mulieres potissimum supercilia sua attribuerunt ei deæ (Junoni Lucinæ), *Varro, L. L.* 5, 10, 21; *cf. Fest. p.* 305. — β) *sing. :* Altero ad frontem sublato, altero ad mentum depresso supercilio, *Cic. Pis.* 6, 14; *de même :* Altero erecto, altero composito supercilio, *Quintil. Inst.* 11, 3, 74. Quo supercilio specit, *de quel œil elle me regarde! Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 100. *De même Virg. Ecl.* 8, 34; *Hor. Ep.* 1, 18, 94; *Ovid. A. A.* 3, 201; *Juven.* 2, 93 *et beauc. d'autres.* — Supercilium salit, *mon sourcil* (*droit*) *s'agite* (*ce qui était de favorable augure*), *Plaut. Pseud.* 1, 1, 105.

B) *métaph. partie saillante d'un objet, sommet, cime, haut, pointe, butte, éminence, tertre, mamelon* (*sens non antér. à Auguste*) : ~ clivosi tramitis, *Virg. Georg.* 1, 108; *cf.* ~ tumuli, *Liv.* 34, 29, 11, *et :* Ad levem armaturam infimo stantem supercilio ducit, *qui se tenait à la saillie inférieure, id.* 27, 18, 10; *de même aussi* ~ quoddam excelsum nacti, *ayant trouvé une butte élevée, Auct. B. Afr.* 28, 1. *En t. d'archit., filet d'une colonne, Vitr.* 3, 3, *med.*; 4, 6.

II) *Au fig., le sourcil, comme siége de l'orgueil, orgueil, fierté, morgue, arrogance, hauteur* (*en ce sens il est très-class. et employé le plus souv. au singulier*) : Hunc Capuæ Campano supercilio ac regio spiritu cum videremus, Magios, Blosios mihi videbar videre, *avec sa morgue campanienne et son orgueil royal, Cic. Agr.* 2, 34, 93; *de même, id. Sest.* 8, 19; *Senec. Benef.* 2, 4; *Juven.* 6, 169, 5, 62, *et autres; cf.* : Lateant libidines ejus illæ tenebricosæ, quas fronte et supercilio, non pudore et temperantia contegebat, *Cic. Prov. Cons.* 4, 8.

sŭper-cĭno, is, cĕcĭni, ĕre, *chanter par-dessus, en sus, Mar. Vict. art Gramm.* 1, *p.* 2502.

sŭper-cœlestis, e, *adj., élevé au-dessus des cieux* (*latin. ecclés.*), *Tertull. Anim.* 23; *Resurr. Carn.* 49.

***sŭper-compōno,** ĕre, 3. *v. a. ajuster par-dessus, arranger par dessus :* ~ pisces, *Apic.* 4, 2, *med.*

***sŭper-concīdo,** ĕre, *v. a. hacher par-dessus :* ~ coliculorum minutias, *Apic.* 5, 5, *fin.*

***sŭper-contĕgo,** xi, 3. *v. a. recouvrir de :* ~ lapsos (herbida pondera), *Sil.* 16, 42. Renes tunicis superconteguntur, *Cels.* 4, 1, *med.*

***sŭper-corrŭo,** ĕre, *v. n. tomber, crouler par-dessus :* Facta ingenti strage telis obrutus supercorruit, *Val. Max.* 5, 6, 5.

sŭpercŏruscans, antis, *part., qui brille, qui éclate, Interpr. Iren.* 4, 76.

***sŭper-crĕātus,** a, um, *partic.* [creo], *formé par dessus :* ~ infusio humoris, *Cæl. Aur. Tard.* 3, 8, 125.

sŭper-cresco, crēvi, 3. *v. n. et a., croître par-dessus :* ~ carcinoma, *Cels.* 5, 28, 2, *fin.* ~ caro, *id. ib.* 22. — * II) *au fig. :* Fortuna quod supercresceret caritati, *c.-à-d. s'ajouterait à, viendrait en sus, en surcroît, Quintil. Decl.* 5, 14, *fin.* — *Act., dépasser :* Quæ municipalem habitum supercrescerent, *Augustin. Contr. Acad.* 1, 2.

sŭpercristātus, a, um, *muni d'une crête, d'un panache, d'une aigrette :* ~ cassis, *Coripp. Joann.* 8, 480.

sŭper-cŭbo, āvi, 1. *v. n. être couché par-dessus, Colum.* 7, 4, 5; *Appul. Met.* 6, *p.* 185.

sŭper-curro, ĕre, *v. n. courir au delà, dépasser, passer, excéder, être supérieur à :* ~ large vectigali (ager), *Plin. Ep.* 7, 18, 3. Licebit supercurrenti ingenio vestro terminos perscriptæ demandationis excedere, *Alcim. ep.* 78.

sŭper-custōdio, īre, *veiller sur, garder religieusement :* ~ legem, *Hilar. in Spicil. Solesm. t.* 1, *p.* 68.

sŭper-dēlĭgo, as, āre, *lier par-dessus :* ~ spongiam, *Cels.* 7, 7, 8.

sŭper-destillo, āre, 1, *a., répandre goutte à goutte :* ~ liquefactam calcem, *Cæl. Aur. Tard.* 5, 1, 18.

sŭper-dīmĭdĭus, a, um, *adj. qui est dans la proportion de trois à deux, Mart. Capell.* 7, 251.

sŭper-do, dĕdi, dătum, 1. *v. a. appliquer par dessus, ajouter* (*mot postér. à Auguste*) : *Cels.* 5, 28, 3, *fin.*; 8, 7; *Cæl. Aur. Acut.* 3, 7, *med.*

sŭper-dūco, xi, ctum, 3. *v. a.* (*mot postér. à l'époq. class.*), *mettre par-dessus, amener par-dessus :* ~ pampinum, *Sidon. Ep.* 5, 17, *med.* ~ novercam tot liberis, *donner une belle mère à tant d'enfants,* (*en contractant un second mariage*), *Capitol. M. Aurel. fin.* Si qui veredum, mulamve, aut bovem superducendum esse crediderit, *qu'il faille amener de plus, etc., Cod. Theod.* 8, 5, 53. — *Se couvrir de :* Quum crustam album superduxerint ulcera, *Plin. Valer.* 3, 22. — *Ajouter :* ~ animam post partum, *Tert. de Anim.* 36; *id. Coron. Milit.* 11.

sŭperductio, ōnis, *f.*, *mots ajoutés par-dessus les lignes*, *Ulp. Dig.* 28, 4, 1, *où Torrent. et Gothofred. lisent* superinductiones.

sŭpĕr-ēbullio, is, īre, *surabonder*, *Interp. Iren.* 1, 34.

sŭpĕrēdĭtus, a, um, *très-haut, fort élevé*, *Lucr.* 5, 707.

* **sŭpĕr-ĕdo**, ĕre, *v. a. manger après, par-dessus :* ~ betæ radicem, *Plin.* 19, 6, 34.

sŭpĕr-effĭcio, is, ĕre, *dépasser*, *être plus que plein*, *Ambr. in Psalm.* 118, *Serm.* 14.

sŭpĕr-efflŭo, ĕre, *v. n. surabonder*, *exister en abondance* (*latin. des bas temps*) : ~ quicquid, *Paul. Nol. Carm.* 35, 511. ~ PECVNIA, *Inscr. Mur.* 1772, 8.

sŭpĕr-effundo, is, ĕre, *verser en abondance*, *Interpr. Iren.* 1, 9.

sŭpĕr-ēgrĕdior, gressus, grĕdi, *marcher par-dessus*, *dépasser :* ~ plebeias opiniones, *Ambros. ep.* 6.

* **sŭpĕr-ēlĕvo**, āre, *v. a. élever par-dessus :* ~ se (iniquitates), *Vulg. Esdr.* 4, 77. *Au passif, s'élever par-dessus*; *déborder*, *dépasser la mesure*, *Hier.*

* **sŭpĕr-ēmĭco**, āre, *v. a. sauter par-dessus*, *s'élever au-dessus de :* ~ terram (unda), *Sidon. Carm.* 15, 75. *Métaph.*, *sauter par-dessus*, *franchir :* Si excussura quemcumque catulorum Parthi collo raptoris pede volatico tigris orbata superemicet, *id. ep.* 9, *ante med.*

* **sŭpĕrēmĭnentĭa**, æ, *f.* [superemineo], *élévation*, *hauteur*, *grandeur suprême :* ~ dei, *August. Serm. de temp. med.* 40.

* **sŭpĕr-ēmĭnĕo**, ēre, *v. a. et n.*, *s'élever au-dessus*, *dépasser*, *surpasser*, *dominer* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : — α) *act. :* Ingreditur victorque viros supereminet omnes, *Virg. Æn.* 6, 857; *de même* ~ undas humero, *dépasser les eaux de toute l'épaule*, *id. ib.* 10, 765; *cf.* ~ fluctus omnes, *Ovid. Trist.* 1, 2, 49. — β) *neutr. :* Ut olivæ premantur et jus supereemineat, *et que le jus* (*l'huile*) *surnage*, *Colum.* 14, 49, 1. Herba paulum supereminens extra aquam, *plante qui sort un peu de l'eau*, *Plin.* 26, 8, 33. Quæ sit supereminens magnitudo virtutis ejus in nos, *Vulgata Paul. ad Ephes.* 1, 19. — *Compar. :* Supereminentior, *Fulg. Contin. Virg. p.* 746. *Beda de Sept. Mundi mirac. t.* 1, *p.* 475. — *Superl.*, *Aug. de spirit. et litt.* 65.

* **sŭpĕr-ēmŏrior**, mŏri, *v. dépon. n.*, *mourir dessus*, *Plin.* 10, 2, 2.

sŭpĕr-ēnăto, āre, *v. a. nager*, *flotter par-dessus*, *surnager :* ~ amnem, *Lucan.* 4, 133, *Cort.* ~ fluctus omnes, *Alcim. Avit. de Diluv.* 4, 240.

* **sŭpĕr-ēnātus**, a, um, *partic.* [enascor], *formé par-dessus :* ~ caule, *Plin.* 19, 3, 15 (*autre leçon :* supernato).

* **sŭpĕr-ērectus**, a, um, *partic.* [erigo], *élevé au-dessus :* ~ sol, *Ammian.* 20, 3.

sŭpĕr-ērĭgo, is, ĕre, 3. *a.*, *élever par-dessus*, *Sil.* 15, 155 (*où Heinsius lit* superrigat).

sŭpĕrērŏgātio, ōnis, *f.*, *l'action de compter*, *d'allouer en sus*, *surérogation*, *Quintil. décl.* 3 *et* 6. *S. Fulg. ad Monim.* 2, 13.

* **sŭpĕr-ērŏgo**, āvi, 1. *v. a. donner en sus ou de trop :* Si quid forte supererogasti, *Cod. Justin.* 2, 19, 14. *Cf. S. Fulg. ad. Monim.* 2, 13.

superescit, *voy.* supersum.

sŭpĕressentĭālis, e, *adj.*, *qui est d'une essence supérieure*, *Cypr. de Spir. Sancto, sub init.*; *Pseudo-Cassiod. de Amic.* 20.

sŭpĕr-ēvŏlo, as, āre, *a.*, *Lucan.*, 3, 299, *voler par-dessus*, *franchir en volant.*

sŭpĕrexactĭo, ōnis, *f.* [superexigo], *action d'exiger au-delà de ce qui est dû*, *exaction*, *Cod. Justin.* 10, 20 : De superexactionibus.

* **sŭpĕr-exaltātus**, a, um, *partic.* [exalto] *élevé*, *exalté :* ~ deus, *Augustin. Conf.* 3, 2. Superexaltat autem misericordia judicium, *Vulgat. ep. Jacob.* 2, 13.

* **sŭpĕr-excellens**, entis, *adj. qui s'élève au-dessus*, *qui dépasse*, *qui est au comble*, *Salvian. adv. avar.* 3, 18.

sŭpĕr-excresco, is, ĕre, *n.*, *croître ou pousser sur*, *Gloss. Placid. p.* 456.

* **sŭpĕr-excurro**, ĕre, *v. n. dépasser*, *déborder*, *Ulp. Dig.* 43, 27, 1.

* **sŭpĕr-exĕo**, ire, *v. n. aller au-delà*; *s'avancer jusqu'à*, *atteindre et au-delà*, *Auson. Idyll.* 18, 1.

* **sŭpĕr-exĭgo**, ĕre, *v. a. exiger au-delà de ce qui est dû :* ~ damna, *Cod. Justin.* 1, 55, 4.

sŭpĕr-exsto, as, āre, 1. *n.*, *être élevé au-dessus*, *Onom. Lat. gr.* — *Vivre au-delà*, *encore*, *Venant. Fort.* 7, 12, 18.

sŭpĕr-exsulto, āre, *s'élancer*, *bondir par-dessus*, *bondir de joie*, *Symm. ep.* 3, 92. *Cassiod. Complex. ad ep. Jacob.* 5.

sŭpĕr-extendo, is, ĕre, 3. *a.*, *étendre par-dessus*, *Vulgata Ezech.* 37, 5.

* **sŭpĕr-extollo**, ĕre, *v. a. élever au-dessus :* *Tertull. Resurr. carn.* 24.

sŭper-fĕro, ferre, *v. a.* — I) *porter au-dessus* (*postér. à Auguste*) : ~ pedem parturienti, *porter la patte* (*d'une hyène*) *au-dessus d'une femme en travail*, *Plin.* 28, 8, 27. *Au passif*, *être porté à la surface*, *aller par dessus :* ~ pisces, *les poissons surnagent*, *Plin.* 9, 16, 25; *de même*, *Appul. de Mund. fin.*; *Tertull. Baptism.* 4. — * II) *en parl. du temps*, *dépasser*, *aller au delà :* Periclitari partus, si superferatur, *s'il va au delà*, *s'il est porté au-delà de ce terme*, *Plin.* 32, 10, 46. — *De là :*

superlātus, a, um, *Pa. exagéré*, *hyperbolique :* ~ verba (*joint à* translata), *Cic. Partit. or.* 15, 53; *Quintil. Inst.* 8, 3, 43.

sŭper-fervĕo, es, ēre, *bouillir*, *bouillonner excessivement*, *être très-ardent*, *Beda de Tempor. t.* 2, *p.* 208.

* **sŭper-fēto**, āre, *v. n. concevoir de nouveau*, *Plin.* 10, 63, 83; 7, 11, 9.

sŭperfĭcĭālis, e, *adj.* [superficies], *relatif aux surfaces* (*latin. des bas temps*) — I) *au propr. :* ~ numerus, *nombre qui indique la superficie*, *Cassiod. Arithm.* — II) *au fig.*, *superficiel*, *peu exact :* ~ officia, *Tertull. adv. Marc.* 4, 28. — *Adv.* sŭperfĭcĭālĭter, *superficiellement*, *Pseudo-Cassiod. de Amic.* 60.

sŭperfĭcĭārĭus, a, um, *adj.* [superficies], *qui est sur la propriété ou sur le sol d'autrui*; *par suite*; *dont on n'a que l'usufruit* (*latin. de jurispr.*) : ~ prædia, *propriétés superficiaires*, *Ulp. Dig.* 10, 2, 10. — Non est ars sui juris, cui precarium fundamentum est... Mathematica, ut ita dicam, superficiaria est : in alieno ædificat, aliena accipit principia, *les mathématiques sont*, *si je puis ainsi parler*, *une science superficiaire*; *elles édifient sur un sol étranger*, *etc.*, *Senec. Ep.* 88, *med.* — *Substantivt* superficiarius, ii, *m.*, *propriétaire d'un bâtiment situé sur la propriété d'autrui*, *superficiaire*, *usufruitier*, *Paul. Dig.* 6, 1, 74; 39, 2, 18; *ib.* 1, 3; 43, 17, 3, *med. et autres.*

sŭperfĭcĭens, entis, *superflu*, *surabondant :* Aqua pluvia, *Ulp. Dig.* 39, 3, 1, *med.* (*leçon de Torrent. et de Gothofred.*, *mais Halgand. lit :* Superfluens. (*Voy.* superfluo).

sŭperfĭcĭes, ei, *f.* [super-facies], *le dessus*, *l'extérieur*, *la superficie*, *la surface.* — I) *en génér.* (*postér. à Auguste*) : ~ testudinum, *carapace des tortues*, *Plin.* 6, 22, 24; *ib.* 24, 28; 9, 10, 12; *de même* ~ sardonychum, *la surface des sardoines*, *id.* 37, 6, 23. ~ aquæ, *la surface de l'eau*, 8, 15, 3. ~ arborum, *la partie de l'arbre qui est au-dessus de la terre* (*pousses*, *jets*, *branches*), *Colum.* 4, 11, 1; *Plin.* 16, 31, 56; 19, 4, 19, § 56; *Colum.* 11, 3, 21. ~ ædis, *le toit d'un temple*, *Plin.* 34, 3, 7; « Ὑπερῷον superficies, cœnaculum, pergula, » *Gloss. Philox.* ~ candelabri, *la partie supérieure d'un candélabre*, *où se place la lumière*, *Plin.* 34, 3, 6. — II) *particul.* A) *en latin de jurispr.*, *bâtiment construit sur un sol dont on n'a que l'usufruit :* « Quum ædes ex duabus rebus constent ex solo et superficie, » *Jabol. Dig.* 41, 3, 23. « De superficiebus, » *Dig.* 43, 18. De domo nostra nihil aliud pontifices responderunt : qui si sustulerint religionem, aream præclaram habebimus : superficiem consules ex senatusconsulto æstimabunt : sin aliter, demolientur, *Cic. Att.* 4, 1, 7; *de même*, *id. ib.* 4, 2, 5; *Pompon. Dig.* 23, 3, 32; *Jabol. ib.* 31, 1, 39; 39, 2, 18; *Colum.* 1, 5, 9; *Inscr. Orell.* n° 3286 *et beauc. d'autres. On se sert aussi*, *dans le même sens*, *de la forme access.* SUPERFICIUM, *Kalend. Farnes. ap. Grut.* 137, 2; 138, 2; *Inscr. Grut.* 608, 8. — B) *en mathématique*, *la surface* (*longueur et largeur*), *Plin.* 11, 48, 108; *Rhem. Fann. de Pond.* 107. *Au fig.*, *P. Nol.*, *extérieur*, *dehors*, *apparence.*

sŭperfĭcĭōsus, a, um, = superficialis, *superficiel :* ~ numeri, ut tres : ternarius enim primus latitudinem pandit, *Isid. Or.* 3, 7.

superficium, ii, *voy.* superficies, n° II, A.

sŭper-fīo, ĭeri, *v. n.*, *être de reste*, *rester* (*extrêmement rare*; *n'est pas dans Cicéron*) : Edepol te vocem (ad cœnam) libenter, si superfiat locus, *s'il me restait de la place*, *Plaut. Stich.* 4, 2, 12. Is (ager) de stultitia mea Solus superfit præter vitam reliquus, *id. Trin.* 2, 4, 108. Quæ superfieri possunt, *ce qui peut être mis en réserve*, *Colum.* 12, 1, 5. *Être en abondance*, *surabonder*, *Fronto.*

* **sŭper-fixus**, a, um, *partic.* [figo], *fiché*, *placé sur*, *superposé* (*extrêmement rare*) : Cum cantu superfixa capita hostium portantes redierunt, *Liv.* 42, 60, 2. In Rostris posita est columna cum palmata statua superfixa, *Treb. Claud.* 3.

* **sŭper-flexus**, a, um, *partic.* [flecto], *incliné sur :* ~ crates, *Sidon. Ep.* 8, 12 *med.*

* **super-flōrescens**, entis, *partic.* [floresco], *qui refleurit :* ~ sibi cucumis, *Plin.* 19, 5, 24.

superflue, *adv.*, *voy.* superfluus, *à la fin.*

* **sŭperflŭitas**, ātis, *f.* [superfluus], *surabondance*, *superfluité*, *exubérance :* ~ pampinorum, *Plin.* 14, 1, 3.

1. **sŭper-flŭo**, ĕre, *v. n. et a.* — I) *neutr.*, *couler par-dessus*, *déborder*, *inonder* (*le plus souv. postér. à Auguste*; *n'est peut-être pas dans Cicéron*; *car dans le Brut.* 91, 316, superfluentes *paraît être une glose*; *voy. les notes sur ce passage*) A) *au propre :* In æneo vase leniter coquuntur, ne superfluant, *afin qu'elles ne débordent point*, *Cels.* 6, 18, 2. Apolloniæ in Ponto fons æstate tantum superfluit, *ne déborde qu'en été*, *Plin.* 31, 4, 28. Superfluentis Nili receptacula, *réceptacles du Nil débordé*, *Tac. Ann.* 2, 61. Aquam pluviam in suo retinere vel superfluentem ex vicini in suum derivare, *Ulp. Dig.* 39, 3, 1, *med.* (*où d'autres lisent* superficientem). — B) *au fig.*) *être de trop*, *être superflu*, *surabonder :* Pecunia non superfluens, sed ad sanum modum habendi parata. *Senec. Benef.* 1, 11, *med.*; *de même* ~ claritas, *Plin.* 4, 7, 81. — *De là* **b)** *métaph.*, *être superflu :* Nihil neque desit, neque superfluat, *rien de moins*, *rien de trop*, *rien en-deçà*, *rien au-delà du besoin*, *Quintil. Inst.* 8, 2, 22; *de même opp.* deesse, *id. ib.* 12, 10, 16; *cf. aussi ib.* 10, 7, 13; *Plin.* 36, 15, 24, § 115. — 2°) *avoir de trop ou en abondance :* Nec non cum Venetis Aquileia superfluit armis, *Aquilée regorge d'armes*, *Sil.* 8, 606. Orator inflatus et tumens, nec satis pressus sed supra modum exultans et superfluens, *mais trop abondant*, *verbeux et redondant*, *Tac. Or.* 18. — * II) *act.*, *passer au-delà de*, *échapper à :* Nec quæ dicuntur, superfluent aures, *Quintil. Inst.* 2, 5, 13 *Spald. N. cr.*

2. **sŭperfluo**, *adv.*; *voy.* superfluus, *à la fin.*

sŭperflŭus, a, um, *adj.* [superfluo], *débordé* (*mot postér. à Auguste*) — * I) *au propre :* ~ flumina campis, *Plin. Paneg.* 82, 5. — II) *au fig.* A) *superflu*, *inutile*, *non indispensable :* Invenissent forsitan necessaria, nisi et superflua quæsissent, *Senec. Ep.* 45 *med.* Superfluum forte videatur, quæ vosmetipsi vidistis, iterare, *Mamert. Grat. Act. ad Jul.* 30. — B) *restant*, *excédant*, *qui est en sus :* Quod ex hereditate superfuisset, restituere rogatus, fructus superfluos restituere non videtur rogatus, *Papin. Dig.* 36, 1, 58, *fin.* Bonorum superfluum restituere, *id. ib.* — *Adv.* *inutilement*, *sans nécessité.* α) *forme* superflue, *Mart. Capell.* 3, 83; *Imp. Hon. ad Symm. Ep.* 10, 72 *med.*; *Augustin. de Gen. Adv. Manich.* 2, 7; *Hieron. Ep.* 27, 1. — β) *forme* superfluo, *Cod. Justin.* 5, 51, 6; *Mart. Capell.* 6, 189; *Augustin. Ep.* 28.

sŭperfor, āri, *dépon.* 1. *a.*, *dire*, *parler encore*, *en sus*, *de plus :* Alii et hebraica nomina superfantur, *Interpr. Iren.* 1, 18.

sŭperfŏrānĕus, a, um, *adj.* [super, forum], *superflu*, *oiseux* (*latin. des bas temps*) : ~ labor, *Symm. Ep.* 3, 48 (*autre leçon* supervacaneus). Super his plura replicare, superforaneum puto, *Sidon. Ep.* 4, 11 *med.*

sŭperfŏre, āre, 1. *a.*, *forer*, *percer par-dessus*, *Scrib. Comp.* 84.

* **sŭper-frŭtĭco**, āre, *v. n.*, *croître par-dessus*, *repulluler : au fig. :* ~ talia ingenia, *Tertull. adv. Valent.* 39.

* **sŭper-fŭgio**, ĕre, *v. a.*, *fuir sur :* Intactas levis ipse superfugit undas, *Val. Flacc.* 3, 554.

* **sŭper-fulgĕo**, ēre, *v. a.*, *briller au-dessus de :* Templa superfulgens et prospectare videris, *Stat. Silv.* 1, 1, 33.

sŭper-fundo, fūdi, fūsum, 3. *v. a.* — I) *verser*, *répandre sur* (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste*; *n'est pas dans Cicéron ni dans César*) — A) *au propre :* ~ oleum, *Colum.* 12, 59, 1. ~ veteris urinæ senos sextarios radicibus, *id.* 4, 8, *fin.* ~ unguentum, *Plin. Ep.* 9, 33, 9. ~ magnam vim telorum, *faire pleuvoir une grêle de traits*, *Tac. Agr.* 36. — *Au passif*, *dans le sens moyen*, *se verser*, *se répandre*, *se déborder :* Tiberis alveum excessit et demissioribus ripis alte superfunditur, *Plin. Ep.* 8, 17, 1; *de même :* Circus Tiberi superfuso irrigatus, *inondé par les eaux débordées du Tibre*, *Liv.* 7, 3, 2. Nuda superfusis tingamus corpora lymphis, *Ovid. Met.* 2, 459; *cf. :* Superfusa humoris copia, *Quintil. Inst.* 1, 2, 28. Jacentem hostes superfusi oppresserunt, *tombant en masse sur lui*, *Liv.* 39, 49, 5. Albani, gens superfusa montibus Caucasiis, *répandue*

sur le Caucase, Plin. 6, 13, 15. Callias hanc primum habuisse causam superfundendi se Italiæ, *id.* 12, 1, 2. — B) *au fig.* : Tum vero jam superfundenti se lætitiæ vix temperatum est, *alors on ne put plus contenir les transports de la joie, où la joie qui débordait, Liv.* 5, 7, 8. Macedonum fama Europæ se finibus continuit : superfudit deinde se in Asiam, *elle (leur réputation) s'étendit, se répandit ensuite en Asie, id.* 45, 9, 5. — II) *répandre sur, couvrir en répandant (extrêmement rare)* : Compositum oleo superfundito, *Colum.* 12, 57, 3. Superfusa terra latentibus scamnis, *terre couverte de grosses mottes de terre cachées, id.* 2, 4, 3. Sedecim alarum conjuncta signa nube ipsa operient ac superfundent oblitos prœliorum equites equosque, *et envelopperont les cavaliers et les chevaux, Tac. Hist.* 3, 2, *fin.*

sŭperfūsĭo, ōnis, *f.* [superfundo], *action de répandre, d'étendre par dessus (latin. des bas temps)* : ~ aquarum cœlestium, *Ammian.* 17, 7 *med.* ~ pavimenti, *Pallad.* 1, 17. — *Grande effusion, déluge : Ambr. Hexaem.* 3, 2; *id. id.* 3, 3.

superfusus, a, um, *partic. de* superfundo.

sŭpergaudĕo, es, ēre, *se réjouir par-dessus, en sus* : Non supergaudeant mihi, qui adversantur mihi inique, *Vulgata interp. Psalm.* 34, 19.

sŭper-gestus, a, um, *partic.* [gero] — * I) *entassé par-dessus, accumulé* : ~ terra, *Colum.* 11, 3, 6. — * II) *bouché, fermé (par des matériaux apportés)* : ~ orificium, *Appul. Met.* 9, *p.* 236.

sŭperglōrĭōsus, a, um, *très-glorieux, tout glorieux, Vulgata Daniel.* 3, 55.

supergradior, di, *voy.* supergredior.

supergredio, ĕre, *voy.* supergredior, *à la fin.*

sŭper-grĕdior (*s'écrit aussi* supergradior, *Plin.* 27, 12, 68, § 110), gressus, 3. *v. dépon. a. et n.* [gradior], *marcher sur, passer au delà, passer outre, franchir, excéder, dépasser, outre-passer (postér. à Auguste* — I) *au propre* : ~ limen, *franchir le seuil, le passer, Colum.* 7, 9, 13. ~ castoreum (gravida), *une femme enceinte marche sur du castoréum, Plin.* 32, 10, 46. — Capram alteram procubuisse atque ita alteram proculcatæ supergressam, *Plin.* 8, 50, 76. — II) *au fig., être au-dessus de, dominer; surpasser, être supérieur à, l'emporter sur* : Ille demum necessitates supergressus est et exauctoratus ac liber, *se mit au dessus de toutes les nécessités, Senec. Ep.* 32, *fin.* — Mulier ætatis suæ feminas pulchritudine supergressa, *femme qui éclipse en beauté toutes celles de son temps, Tac. Ann.* 13, 45. Omnem laudem supergressa (mater), *qui est au-dessus de tout éloge, Quintil. Inst.* 6 *procœm.* § 8; *de même* ~ claritatem parentum animi magnitudine, *Justin.* 42, 2.

☞ * **a)** *forme access. active* supergredio, ere : Duodecimum ætatis annum supergresserat, *Appul. Met.* 10, *p.* 238. — * **b)** supergressus, a, um, *dans le sens passif* : Ut altitudine animalium supergressa, modus transcendatur injuriæ, *Pallad. Nov.* 4, 2.

sŭpergressio, ōnis, *f., ce qui dépasse la mesure, excédant, Boëth. Arithm.* 1, 29, *p.* 1315.

1. **supergressus,** a, um, *Partic. de* supergredior.

* 2. **supergressus,** ūs, *m.* [supergredior], *action de dépasser; au fig.* : Per supergressum, *au delà de toute mesure, outre mesure, Tertull. Resurr. carn.* 40.

* **sŭpĕr-hăbĕo,** ēre, *v. a., avoir par-dessus, tenir dessus* : Eodem tempore superhabendum cataplasma, *Cels.* 7, 20 *med.* (*peut-être faut-il écrire en deux mots* super-habendum). Si duas solas partes minoris numeri superhabuerit, *Boëth. Arithm.* 1, 28, *p.* 1316.

sŭpĕr-hŭmĕrāle, is, *n.* [humerus], *éphode, vêtement de dessus du grand prêtre des juifs, trad. de l'hébreu* אֵפוֹד, *Hieron. Ep.* 64, 15.

superi, orum, *voy.* superus.

sŭpĕr-illĭgo, āre, *v. a., attacher par-dessus, lier en dessus, Plin.* 29, 3, 11; 30, 6, 17.

sŭpĕr-illĭno, *sans parf.* litum (*forme access.* superillinitum, *Appul. Herb.* 74) 3. — I) *oindre, frotter de* : ~ totum corpus bulbis contritis, *Cels.* 3, 19, *med.* — II) *étendre sur en oignant* : Idque superillitum panniculo imponendum est, *Cels.* 6, 18, 9. ~ sucus, *Appul. Herb.* 74.

superillitus, a, um, *partic. de* superillino.

sŭpĕr-immĭnĕo, ēre, *v. n., s'élever au-dessus de, pencher, être suspendu sur, dominer, menacer (extrêmement rare)* : Podalirius Alsum Pastorem ense sequens ludo superimminet, *Virg. Æn.* 12, 306. Terra superimminente, *Senec. Qu. Nat.* 5, 15.

* **sŭpĕr-immitto,** ĕre, *v. a., jeter par-dessus* : ~ jecur, *Apic.* 2, 1.

* **sŭpĕr-impendens,** entis, *partic.* [impendeo], *suspendu au dessus, qui domine, qui menace* : Tempe, quæ silvæ cingunt superimpendentes, *Catull.* 64, 287.

sŭpĕr-impendo, is, ĕre, 3. *a., dépenser en sus; Vulgat.* 2 *ad Corinth.* 12, 15.

* **sŭpĕr-implĕo,** ēre, *v. a., remplir trop, inonder, submerger* : Ruit æthere toto Turbidus imber... Implenturque super puppes, *Virg. Æn.* 5, 697. *Gloss. Cyrill.* : ὑπερπίμπλαμαι, superimpleor.

sŭpĕr-impōno, *sans parf.* pŏsĭtum, 3. *v. a., mettre dessus, superposer (non antér. à Auguste)* : ~ saxum ingens, *Liv.* 39, 50, 3. ~ manum, *Quintil. Inst.* 1, 1, 27. ~ allium, *Cels.* 5, 27, 6. ~ cataplasmata, *id.* 3, 10. ~ radicem arundinis, *id.* 5, 26, 35 *et autres sembl.*

sŭpĕrimpŏsĭtus, a, um, *Partic. de* superimpono.

* **sŭpĕr-incendo,** ĕre, *v. n., enflammer encore davantage, au fig.* : ~ hanc (Venus), *Val. Flacc.* 2, 124.

sŭpĕr-incĭdens, entis, *partic.* [incīdo], *qui tombe d'en haut sur* : ~ tela, *Liv.* 2, 10, 11. ~ viri, *id.* 23, 15, 13. ~ cœlestis aqua, *Colum.* 4, 9, 1.

* **sŭpĕr-incīdo,** ĕre, *v. a., couper en dessus* : ~ cutem, *Cels.* 7, 31.

sŭpĕr-incrĕpĭto, āre, *crier, gronder en sus, Juvenc.* 2, 162.

* **sŭpĕr-incresco,** ĕre, *v. n., croître par-dessus* : ~ nimius callus, *Cels.* 8, 19, *fin.*

* **sŭpĕr-incŭbans,** antis, *partic.* [incubo], *couché dessus* : Substratus Numida mortuo superincubanti Romano vivus, *Liv.* 22, 51, 9.

sŭpĕr-incumbo, cŭbŭi, 3. *v. n., être couché ou se coucher par-dessus, Ovid. Her.* 11, 57; 117.

* **sŭpĕr-incurvātus,** a, um, *adj., courbé, penché sur* : Inclinatam uxorem superincurvatus secure dedolabat, *Appul. Met.* 9, *p.* 220.

sŭpĕrindictus, a, um, *imposé en sus* : ~ res, *Cod. Theod.* 15, 2, 1.

sŭpĕr-indictum, i, *n., impôt extraordinaire, supplément à l'indiction (latin. de jurispr.)* : « De superindicto, » *Cod. Justin.* 10, 18; *de même, id. ib.* 10, 17, 1; 11, 74, 1.

sŭpĕr-indūco, xi, ctum, *v. a.* 3., *amener par dessus (mot postér. à Auguste)* : ~ corpus, *Quintil. Inst.* 5, 8, 2. *N. cr.* ~ terram, *Plin.* 15, 17, 18, § 61. — * II) *au fig., ajouter, décrire ensuite* : ~ dispositionem cœli, *Tertull. Adv. Herm.* 26.

* **superinductīcius** *ou* **-tius,** a, um, *adj.* [superinduco], *supposé, faux, illégitime* : ~ fratres (*joint à* falsi), *Tertull. adv. Marc.* 5, 3.

superinductus, a, um, *Partic. de* superinduco.

sŭpĕrindūmentum, i, *n.* [superinduo], *ce qu'on met par dessus, vêtement de dessus (latin. ecclés.), Tertull. Resurr. carn.* 42; *adv. Marc.* 5, 12 *et autres.*

sŭpĕr-indŭo, ŭi, ūtum, 3. *v. a., endosser par dessus, revêtir (mot postér. à Auguste)* : ~ pænulam, *Suet. Ner.* 48; *de même, Tertull. adv. Marc.* 5, 12. — II) *au fig.* : Dei cultores superinduti substantia propria æternitatis, *revêtus de la propre substance de l'éternité, Tertull. Apol.* 48, *fin.*

superindutus, a, um, *Partic. de* superinduo.

sŭpĕr-infundo, *sans parf.* fūsum, 3. *v. a., verser par-dessus* : ~ aquam, *Cels.* 5, 25, 4; 3, 20. ~ mel, *id.* 8, 4, *fin.*

superinfusus, a, um, *Partic. de* superinfundo.

sŭpĕr-ingĕro, *sans parf.* gestum, 3. *v. a., entasser par-dessus, mettre par dessus* : ~ acervos leguminum, *Plin.* 18, 30, 73. ~ montem, *Stat. Silv.* 1, 1, 59. *Poét.* : Ubi non umquam Titan superingerit ortus, *où jamais Titan (le Soleil) ne se lève, ne paraît (au dessus), Tibull.* 4, 1, 157.

superingestus, a, um, *Partic. de* superingero.

superinjectus, a, um, *Partic. de* superinjicio.

sŭpĕr-injĭcĭo, *sans parf.,* jectum, 3. *v. a., jeter par dessus, jeter sur; appliquer (un topique) (poét. et dans la prose postér. à Auguste)* : ~ raras frondes, *Virg. Georg.* 4, 46. ~ textum rude, *Ovid. Met.* 8, 641. ~ terram, *id. Fast.* 5, 533. ~ togas, *id. ib.* 6, 570. ~ folia contrita et illita, *appliquer des feuilles hachées et imbibées, Cels.* 5, 26, 33. ~ fimum, *Plin.* 17, 9, 6.

sŭpĕr-insĭdĕo, es, ēre, 2. *n. être assis, arrêté, fixé sur, Lucr.* 3, 915.

sŭpĕr-insĭnŭo, as, āre, *insinuer, glisser par dessus, Strab. Gall. Hort. præf.*

sŭpĕrinspector, ōris, *m., surveillant, supérieur (l'évêque), Ambr. de Dignit. Sacerd.* 6. *Eucher. p.* 293. *Cassiod. in Psalm.* 108.

sŭpĕr-inspĭcĭo, ĕre, *v. a., inspecter, surveiller (latin. ecclés.)* : ~ sacra ecclesiæ, *Sidon. Ep.* 9, 3, *med.*; *de même, id. ib.* 6, 1.

* **sŭpĕr-insterno,** strāvi, 3. *v. a., étendre sur, couvrir de* : ~ tabulas, *étendre un plancher par dessus, Liv.* 30, 10, 5.

* **sŭpĕr-instillo,** āre, *v. a., verser goutte à goutte par-dessus* : ~ olei modicum, *Apic.* 4, 2, *fin.*

* **sŭpĕr-instrĕpo,** ĕre, *v. n., retentir, résonner au-dessus* : ~ axis perfractis ossibus, *Sil.* 2, 186.

superinstructus, a, um, *Partic. de* superinstruo.

sŭpĕr-instrŭo, *sans parf.,* ctum, 3. *v. a., bâtir par-dessus, entasser, ranger par dessus* : Ut concameratis superinstruas et ipsum concameres, *Cod. Justin.* 8, 10, 1. ~ ordines vasorum in altitudinem, *Colum.* 9, 7, 3.

* **super-insultans,** antis, *partic.* [insulto], *qui saute sur, Claudian. Gigantom.* 83.

* **sŭpĕr-intĕgo,** ĕre, *v. a., recouvrir* : ~ ora fossarum, *Plin.* 18, 6, 8.

sŭpĕr-intendo, ĕre, *v. n., surveiller, inspecter; avoir l'intendance, c.-à d. la surveillance de (latin. ecclés.)* : Ut ipsi superintendant et quasi custodiant populum : nam et Græce quod dicitur episcopus, hoc Latine superintentor interpretatur, quia superintendit, quia desuper videt, *Augustin. in Psalm.* 126, *n°* 3; *de même, id. Civ. D.* 19, 19; *Hieron. Ep.* 146, 1.

superintentor, ōris, *m., surveillant, inspecteur, intendant. Voy. l'art. précéd.*

sŭpĕrintŏno, ās, ui, āre, *gronder, tonner par-dessus, Virg. Æn.* 9, 709.

* **sŭpĕr-ĭnundo,** āre, *v. a., déborder; au fig., être très-abondant* : ~ ejusmodi eloquiis, *Tertull. Resurr. carn. fin.*

* **sŭpĕr-ĭnungo,** ĕre, *v. n., oindre, bassiner* : ~ oculos collyrio, *bassiner les yeux avec un collyre,* 7, 7, 1; 2; 8; 6, 6, 1; 7, 7, 2.

* **sŭpĕr-invĕho,** ĕre, *v. a., amener au-dessus* : ~ speciem monstri, *Avien. Arat.* 1157.

sŭpĕr-invergo, is, ĕre, *verser par-dessus* : ~ liquidi carchesia vini, *Ovid. Met.* 7, 246.

sŭpĕr-involvo, is, ĕre, *envelopper par-dessus : en tmèse dans Lucan.* 9, 484.

superior, oris, *voy.* superus.

sŭpĕr-irrŭo, is, ĕre, *se jeter dessus* : Dicto citius superirruit igni, *Mar. Victor. De fratr. Machab.* 263.

sŭpĕr-jăcĕo, ēre, *v. n., être appliqué dessus* : ~ cataplasma, *Cels.* 8, 9, *med.*

sŭper-jăcio, jēci, jectum (*on trouve l'orthographe* superjactus), *Sall. Fragm. ap. Non.* 503, 33; *Tac. Hist.* 5, 6) 3. *v. a.* — I) *jeter par-dessus, placer, mettre dessus (n'est fréq. qu'à partir de la période d'Auguste; n'est pas dans Cicéron ni dans César).* — A) *au propre* : Membra superjecta cum tua veste fovet, *Ovid. Her.* 16, 224; *de même* ~ semina de tabulato, *Colum.* 2, 17, 2. ~ folia, *id.* 2, 1, 6. ~ aggerem, *Suet. Calig.* 19. ~ se rogo, *se jeter sur un bûcher, Val. Max.* 1, 8, 10; 6, 6, 1, *fin.* Et superjecto pavidæ natarunt Æquore damæ, *et les daims tremblants nagèrent sur les ondes débordées, Hor. Od.* 1, 2, 11. Phrygia Troadi superjecta, *la Phrygie située au-dessus de la Troade, Plin.* 5, 32, 41. — * B) *au fig., exagérer, ajouter, renchérir (en racontant)* : Superjecere quidam augendo fidem, *Liv.* 10, 30, 4. — II) *jeter sur, couvrir de (extrêmement rare)* : Pontus nunc ruit ad terram scopulosque superjacit unda Spumeus, *la mer lance ses flots par-dessus les rochers, Virg. Æn.* 11, 625. Arbores tantæ proceritatis, ut sagittis superjaci nequeant, *arbres si hauts qu'une flèche ne saurait être lancée par-dessus leur tête, Plin.* 7, 2, 2.

sŭper-jacto, āre, *v. a.* — * I) *jeter par dessus ou en l'air* : ~ infantes, *Val. Max.* 9, 2, 4. — * II) *passer par dessus, franchir, dépasser* : Mugiles tam præcipuæ velocitatis, ut transversa navigia superjactent, *qu'ils franchissent les navires par le travers, Plin.* 9, 15, 21.

superjactus, a, um, *voy.* superjacio *au commenc.*

sŭperjectĭo, ōnis, *f.* [superjacio] ~ * I) *propr. action de jeter dessus (sur soi)* : ~ vestium, *action de jeter sur soi (de passer) des vêtements, Arnob.* 3, 108. — II) *au fig., en t. de rhét., hyperbole, exagération. Quintil. Inst.* 8, 6, 67.

1. **sŭperjectus,** a, um, *Partic. de* superjacio.

* 2. **sŭperjectus,** ūs, *m.* [superjacio], *action de sauter sur, de saillir, en parl. d'un mâle, Colum.* 6, 36, 4.

* **sŭper-jūmentārius,** ii, *m. inspecteur des haras, Suet. Claud.* 2.

sŭper-lābor, bi, *v. n. couler au-dessus, passer au-dessus* : In aperto jacentes sidera superlabebantur, *Senec. Ep.* 90, *fin.* Languentem chordæ laqueum digito superlabente prosequitur, *Sidon. Ep.* 1, 2, *med. Part.* superlapsus, a, um : ~ pluvia, *Venant. Fort Vit. S. Martin.* 4, *præf.*

* **sŭper-lăcrĭmo**, āre, *v. n. pleurer sur :* ~ vitis, *Colum.* 4, 24, 16.

sŭperlātĭo, ōnis, *f.* [superfero] — I) *en t. de rhét., exagération, hyperbole (action de porter les choses au-dessus de la vérité)* : Tum augendi minuendique causa veritatis superlatio atque trajectio, *Cic. de Or.* 3, 53, 203; *cf. Auct. Herenn.* 4, 33, 44; *Quintil. Inst.* 9, 2, 3; 9, 1, 29. — II) *en t. de gramm., le superlatif :* (Solœcismus) per comparationes et superlationnes, *id. ib.* 1, 5, 45. Ipsa superlatio per se prælationem omnium significat, *Charis. p.* 88, *sq. P.*

sŭperlātīvus, a, um, *adj.* [superlatus], *en t. de gramm., superlatif :* ~ nomen, *adjectif au superlatif*, *Charis. p.* 87 *P.*; *Prisc. p.* 605, *ib.*

superlatus, a, um, *Partic. et Pa. de* superfero.

sŭperlaudābĭlis, e, *adj., très-louable, au-dessus de tout éloge*, *Vulgata Dan.* 3, 53.

sŭper-lĭgo, āre, 1. *a., lier par-dessus*, *Plin. Valer.* 1, 8.

SUPERLIMEN, ĭnis, *n.* [super-limen], *linteau d'une porte :* ~ LAPIDEUM, *Inscr. ap. Marin, Fratr. Arv. p.* 324, *Plin.* 29, 4, (26), 83, *où on lisait autrefois* superliminari.

sŭperlīmĭnāre, is, *n., la partie qui est au-dessus du seuil*, *Vulgata exod.* 12, 7. *Cf.* superlimen.

sŭperlĭnio, is, īre, = superlino, *Marc. Emp.* 8, 1.

sŭperlĭnītĭo, ōnis, *f., action d'oindre par-dessus, de bassiner :* ~ oculorum, *Marc. Emp.* 8, 3.

sŭper-lĭno, *sans parf.* lĭtum, 3. *v. a.* (*mot postér. à Auguste*) — I) *appliquer sur :* ~ radicem in vino decoctam, *Plin.* 27, 6, 24. *Cf. Pall.* 7, 5; 11, 14. — II) *frotter, enduire, oindre de qqche, bassiner, fomenter :* ~ laser visco, ut hæreat, *Plin.* 22, 23, 49.

* **sŭperlĭtĭo**, ōnis, *f.* [superlino], *liniment*, *Marc. Empir.* 8 *med.*

sŭperlūcror, ātus, āri, *gagner en sus*, *Vulgat. Matth.* 25, 20.

* **sŭper-mando**, ĕre, *v. a. manger après, ensuite ou de plus :* ~ raphanos, *Plin.* 31, 6, 33.

* **sŭper-mĕo**, āre, *v. n. passer, couler par dessus :* ~ aquæ, *Plin.* 2, 103, 106; *Solin.* 37, *med.*

* **sŭper-mētĭor**, mensus, 4. *v. dépon. n. mesurer largement, faire bonne mesure :* ~ alimenta, *Tertull. Anim.* 38.

sŭper-mĭco, as, āre, *n. Avien. in Arat.* 846, *briller par dessus.*

sŭper-mitto, mīsi, 3. *v. a. jeter sur, verser, répandre par-dessus, etc.* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ aquam, *Justin.* 12, 14, *fin.*; *de même, Curt.* 10, 4; *Apic.* 5, 3.

* **sŭper-mundĭālis**, e, *adj. qui est au-dessus du monde, céleste :* ~ substantiæ, *Tertull. Anim.* 18.

* **sŭper-mūnĭo**, īre, *v. a. garantir, couvrir par en haut :* ~ alvearia porticibus, *Colum.* 9, 7, 4.

sŭper-nans, antis, *qui nage à la surface :* gaudia ~, *Gell.* 9, 9, *joie superficielle, qui n'est pas profonde.* Mellis pars supernans, *Macrob. Sat.* 7, 12.

sŭpernas, ātis, *adj.* [supernus], *relatif aux contrées supérieures (mot postér. à Auguste)* : ~ abies, *sapin qui croît près de la mer supérieure (Adriatique) (oppos.* infernas, *de la mer Tyrrhénienne ou inférieure*, *Plin.* 19, 39, 76, § 197. ~ persica e Sabinis, *id.* 15, 12, 61. ~ VINVM, *Inscr. ap. Reines. cl.* 3, *n°* 88; *cf. Inscr. Orell. n°* 995. ~ ventus, *vent nord-est un quart nord*, *Vitr.* 1, 6. — *Auguste appelait plaisamment Mécène* adamas supernas (*parce que la mer Adriatique ne produit point de diamant*), *Macrob. Sat.* 2, 4.

sŭpernascor, ĕris, i, *dép.; naître en sus, par surcroît :* Quomodo hic supernascitur qualitas qualitati, *Cur. Fortun.* 1, *p.* 65.

sŭpernātĭo, ōnis, *f., action de surnager*, *Theod. Prisc.* 1, 7, *Bail.*

sŭper-năto, āre, *v. n. flotter ou vaguer sur, surnager (postér. à Auguste)*, *Colum.* 12, 9, 2; *Plin.* 7, 15, 13; 28, 9, 35; *Appul. Met.* 6, *p.* 185; *Paul. Nol. Carm.* 21, 179. *Macr. Sat.* 7, 12, *où d'autres lisent* supernans.

sŭpernātūrālis, *adj., surnaturel*, *Cassian. Coll. Patrum*, 20, 3.

* **sŭper-nātus**, a, um, *partic.* [nascor], *né, survenu par-dessus :* ~ gravia ulcera, *Cels.* 8, 2.

sŭpernāvĭgo, as, āre, *naviguer sur*, *Gloss. Cyrill.* = ἐπιπλέω.

superne *adv. voy.* supernus, *à la fin.*

sŭpernexīvæ, **conjunctiones**, *conjonctions qui servent à lier :* Aut supernexivæ, ut similiter, *Asper, p.* 1734.

sŭpernĭtas, ātis, *f.* [supernus], *hauteur, élévation; au fig., grandeur :* ~ supernitatum, *Tertull. adv. Valent.* 7.

* **sŭper-nōmĭno**, āre, *v. a. surnommer :* ~ quem Philadelphum, *Tertull. Apol.* 18.

sŭpernŏtātus, a, um, *noté par-dessus, marqué d'un signe supérieur :* ~ litteræ, *Beda de Tempor. rat. t.* 2, *p.* 104.

sŭper-nŭmĕrārĭus, a, um, *adj. surnuméraire (postér. à l'époq. class.)* : Accensi, hoc est postea additi, quam fuisset legio completa, quos nunc supernumerarios vocant, *Veget. Mil.* 2, 19, *fin. De même encore Augustin. in Psalm.* 146, 9.

sŭpernus, a, um, *adj.* [super], *placé en haut, supérieur (n'est fréq. qu'à partir de la période d'Auguste; n'est pas dans Cicéron ni dans César)* : Urgere superna in statione locata, *dans la région supérieure*, *Lucr.* 6, 192. ~ pars ovis, *Plin.* 7, 16, 15. ~ vulnera, *id.* 2, 56, 57. ~ Tusculum, *situé sur une hauteur*, *Hor. Epod.* 1, 29 (*Bentl. conjecture* supinum, *comme Od.* 3, 4, 23). Divorsis nubila ventis Divorsas ire in partes, inferna supernis, *Lucr.* 5, 646. Facilior jactus ex supernis in infima, quam ex infimis in superna; *il est plus facile de lancer un objet de haut en bas que de bas en haut*, *Gell.* 9, 1, 2. Album mutor in alitem Superna, *la partie supérieure de mon corps est métamorphosée en oiseau blanc*, *Hor. Od.* 2, 20, 11. — ~ numen, *divinité du ciel, dieu supérieur*, *Ovid. Met.* 15, 128; *de même* ~ dei, *Lucan.* 6, 430; ~ leges, *id.* 9, 556. — *Adv.* sŭperne, *par en haut, à la partie supérieure; par dessus, à la surface :* Neve ruant cœli tonitralia templa superne, *Lucr.* 1, 1098. Desinat in piscem mulier formosa superne, *qu'un beau buste de femme soit terminé par un hideux poisson*, *Hor. A. P.* 4. Non peccat superne, *elle (la femme) ne pèche point en occupant le haut, le dessus (dans le coït)*, *id. Sat.* 2, 7, 64. Male sustinenti arma gladium superne jugulo defigit, *Liv.* 1, 25, 12; *cf. id.* 1, 51, 9. Gallus velut moles superne immineus, *comme une masse qui domine et menace*, *id.* 7, 10, 9. Solum hoc genus superne tendit, non, ut cetera, in terram, *tend vers le haut, tend à monter*, *Plin.* 19, 5, 25.

sŭpĕro, āvi, ātum, 1. *v. n. et a.* [super]

I) *neutr. s'élever au-dessus de, passer par-dessus, passer, franchir, gagner le haut de, gravir, escalader* — A) *au propr.* (*en ce sens il est très-rare*) : Maximo saltu superavit Gravidus armatis equus, *d'un énorme bond le cheval, dont les flancs recélaient des guerriers, franchit les murs*, *Enn. dans Macrob. Sat.* 6, 2. Radiosus ecce sol superabat ex mari, *le soleil s'élevait radieux du sein de l'océan*, *Plaut. Stich.* 2, 2, 41. Ripis superat mihi atque abundat pectus lætitia meum, *mon cœur déborde de joie et franchit ses rives*, *id. Stich.* 2, 1, 6; *de même* : Per deserta jugo superans adventat ad urbem, *passant par-dessus la montagne*, *Virg. Æn.* 11, 514. — (Angues) superant capite et cervicibus altis, *élèvent, dressent leurs têtes au-dessus*, *id. ib.* 2, 219. — *Plus fréq. et plus class.*

B) *au fig.* — 1°) *avoir le dessus, avoir l'avantage, la supériorité, l'emporter, surpasser, prévaloir :* Denique, ut voluimus, nostra superat manus, *nos soldats ont l'avantage*, *Plaut. Amph.* 1, 1, 80. Reliquum erat certamen positum in virtute : qua nostri milites facile superabant, *c'est en quoi nos soldats l'emportaient sans peine*, *Cæs. B. G.* 3, 14, 8. Hos esse eosdem, quibus cum sæpenumero Helvetii congressi non solum in suis sed etiam in illorum finibus plerumque superarint, *sur qui les Helvétiens l'avaient emporté*, *id. ib.* 1, 40, 7. Numero militum aliquantum Mezetulus superabat, *l'emportait un peu par le nombre des soldats*, *Liv.* 29, 30, 8; *cf. :* Numero hostis, virtute Romanus superat, *id.* 9, 32, 7. Superat sententia Sabini, *l'avis de Sabinus l'emporte, prévaut*, *Cæs. B. G.* 5, 31, 3. Si tamen superaverit morbus, *si la maladie résiste, est la plus forte*, *Plin.* 7, 1, 3.

2°) *être très-abondant, abonder :* In quo et deesse aliquam partem et superare mendosum est, *en quoi le défaut et l'excès sont également défectueux*, *Cic. de Or.* 2, 19, 83; *cf. :* Domus tibi deerat? at habebas : pecunia superabat? at egebas, *avais-tu trop d'argent? tu en manquais*, *id. Or.* 67, 224, *et :* Uter igitur est divitior? cui deest an cui superat? *lequel est plus riche? celui qui manque ou celui qui a de trop? id. Parad.* 6, 3, 49; *cf. aussi :* Quis tolerare potest, illis divitias superare, nobis rem familiarem etiam et necessaria deesse? *qu'ils aient, eux, de l'argent de reste, etc.*, *Sall. Catil.* 20, 11. Cui (Metello) quamquam virtus, gloria atque alia optanda bonis superabant, *bien qu'il eût au-delà de ce qu'on peut désirer bravoure, gloire, etc.*, *id. Jug.* 64, 1. Deque eo, quod ipsis superat, aliis gratificari volunt, *Cic. Fin.* 5, 15, 42. Quinto delegabo, si quid æri meo alieno superabit et emptionibus, *si mes dettes et mes acquisitions me laissent quelque argent*, *id. Att.* 13, 46, 3. Superabat humor in arvis, *Lucr.* 5, 804. Superante multitudine, *Liv.* 3, 5, 1. Velut cum otium superat, *comme quand on a du loisir, du temps de reste*, *id.* 3, 17, 4. Num tibi aut stultitia accessit aut superbia? *Plaut. Amph.* 2, 2, 47. Quam facile tunc sit omnia impedire et quam hoc Cæsari superet, non te fallit, *et combien cela est facile à César*, *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 5, 3, *douteux (voy. les comment. sur ce passage)*.

3°) *être de reste, rester, être encore présent, subsister, exister, survivre :* Quæ superaverint animalia capta, immolant, *Cæs. B. G.* 6, 17, 3. Si, cum emisses quanti esset, quod superaret pecuniæ retulisses, *si, après avoir acheté au prix établi, tu avais rapporté le surplus de l'argent*, *Cic. Verr.* 2, 3, 84, 195. Quæ arma superabunt, ea si Brundisium jumentis deportaritis, vehementer rei publicæ profueritis, *les armes qui seront de reste*, *Pomp. dans Cic. Att.* 8, 12, A § 4. Quid id est, quod dem? dic dum : si superet, feres, *Plaut. Truc.* 5, 49. Qui plerumque seorsum ab rege exercitum ductare et omnis res exsequi solitus erat, quæ Jugurthæ fesso aut majoribus astricto superaverant, *Sall. Jug.* 70, 2. Nihil ex raptis in diem commeatibus superabat, *il ne restait rien des convois enlevés*, *Liv.* 22, 40, 8. Pepulerunt jam paucos superantes et labore ac vulneribus fessos, *id.* 22, 49, 5. Si de quincunce remota est Uncia, quid superat? *si de cinq onces on en ôte une, que reste-t-il? Hor. A. P.* 372. Pars quæ sola mei superabit corporis, ossa, *Tibull.* 3, 2, 17. Ætas huic si superet mulieri, *Plaut. Truc. prol.* 20. Superet modo Mantua nobis, *pourvu qu'il nous reste Mantoue*, *Virg. Ecl.* 9, 27. Uter eorum vita superarit, ad eum pars utriusque pervenit, *celui des deux qui survivrait*, *Cæs. B. G.* 6, 19, 2; *de même :* Quid puer Ascanius? superatne et vescitur aura? *vit-il? respire-t-il? Virg. Æn.* 3, 339, *et :* Satis una superque Vidimus excidia et captæ superavimus urbi, *id. ib.* 2, 643. Classis Romana a Messana Locros, aliquot horis die superante, accessit, *quand il restait encore quelques heures de jour*, *Liv.* 29, 7, 7. Quid igitur superat, quod purgemus? *id.* 45, 24, 1.

II) *act., aller au-delà de, passer, franchir, dépasser, traverser.*

A) *au propr.* — 1°) *en génér. :* In altisono Cœli clipeo temo superat Stellas, *Enn. dans Varron, L. L.* 7, 73. Ille quoque ipse, viam qui quondam per mare magnum Stravit iterque dedit legionibus ire per altum, Ac pedibus salsas docuit superare lacunas, *Lucr.* 3, 1044. Tempestas ex omnibus montibus nives proluit ac summas ripas fluminis superavit, *la tempête fit déborder le fleuve sur ses rives les plus élevées*, *Cæs. B. C.* 1, 48, 2; *de même* ~ munitiones, *franchir les fortifications*, *Liv.* 5, 8, 10; ~ montes, *passer les monts*, *Virg. Georg.* 3, 270; *cf. :* Alpes cursu, *franchir les Alpes au pas de course*, *Lucan.* 1, 183; ~ hoc jugum, *Virg. Æn.* 6, 676; ~ fossas, *id. ib.* 9, 314; fastigia summi tecti ascensu, *id. Æn.* 2, 303; *cf. :* Capræ gravido superant vix ubere limen, *id. Georg.* 3, 317. ~ retia saltu (vulpes), *Ovid. Met.* 7, 767. ~ tantum itineris, *faire tant de chemin*, *Tac. Agr.* 33, *et autres sembl.* Ubi paulatim retorquere agmen ad dextram conspexerunt jamque primos superare regionem castrorum animum adverterunt, *passer la région du camp*, *Cæs. B. C.* 1, 69, 3; *cf. :* Quam regionem humidi et caliginosi quum superavit animus, finem altius sese efferendi facit, *quand l'âme a dépassé, franchi, cette région d'humidité et de ténèbres*, *Cic. Tusc.* 1, 19, 43; *de même :* Quum improvidi effuso cursu insidias circa ipsum iter locatas superassent, *eurent dépassé le lieu de l'embuscade*, *Liv.* 2, 50, 6. — Collocatur in eo turris tabulatorum, non quidem quæ mœnibus adæquaret, sed quæ superaret fontis fastigium, *mais qui dépassait le faîte de la fontaine, le dominait*, *Hirt. B. G.* 8, 41, 5. Superat (Parnasus) cacumine nubes, *Ovid. Met.* 1, 317. Posterior partes superat mensura priores, *surpasse en grandeur*, *id. ib.* 15, 378.

2°) *particul. en t. de marine, franchir, passer devant un lieu, surtout doubler un cap :* Promontorium remis superamu' Minervæ, *nous doublons le cap de Minerve*, *Lucil. dans Serv. Virg. Æn.* 1, 244; *de même* ~ promontorium, *Auc. B. Afr.* 62, 3; *Liv.* 26, 26, 1; 30, 25, 6; 31, 23, 3; *Tac. Ann.* 15, 46, *et beauc. d'autres.* ~ Euboeam, *Nep. Them.* 3. ~ Isthmon cursu, *Ovid. Trist.* 1, 11, 5. ~ intima regna Liburnorum et fontem Timavi, *Virg. Æn.* 1, 244, *Serv.* — *Poét. et métaph. :* Quum neque Musarum scopulos quisquam superaret, *n'avait doublé les rochers des Muses*, *Enn. Ann.* 7, 3.

B) *au fig., surpasser qqche en qualité, en grandeur,*

en valeur, etc.; l'emporter sur. — 1°) *en génér.* : Non potest quæstus consistere, si eum sumptus superat, *il ne peut y avoir gain, si la dépense est supérieure, Plaut. Pœn.* 1, 2, 74; *de même* : Summa spectanda, ne in ea re sumptus fructum superet, *il faut voir le total, afin que la dépense n'excède pas le produit, Varro, R. R.* 1, 53. Qui omnes homines supero atque antideo cruciabilitatibus animi, *moi qui suis le plus tourmenté des hommes, Plaut. Cist.* 2, 1, 3. Quærit Laterensis, qua se virtute, qua laude Plancius, qua dignitate superarit, *par quelle vertu, par quel mérite, par quelle dignité Plancius l'emporte sur lui, Cic. Planc.* 2, 6 *sq.; cf.* : Inferiores non dolere (debent) se a suis aut ingenio aut fortuna aut dignitate superari, *id. Læl.* 3, 11. In quo quum omnes homines tum M. illum Scaurum singularem virum constantia et gravitate superasset, *id. Fam.* 1, 9, 16. Doctrina Græcia nos et omni literarum genere superabat, *la Grèce l'emportait sur nous en science et dans tous les genres de littérature, id. Tusc.* 1, 1, 3. Bibliothecas mehercule omnium philosophorum unus mihi videtur XII tabularum libellus et auctoritatis pondere et utilitatis ubertate superare, *le petit livre des Douze Tables me semble préférable à tous les livres des philosophes et par son autorité imposante et par son utilité, id. de Or.* 1, 44, 195. Constat inter omnes nihil tam operose ab aliis esse perfectum, quod non elegantia commentariorum (Cæsaris) superetur, *Hirt. B. G.* 8 *proœm.* § 4. Præsertim cum valeas et Vel cursu superare canem vel viribus aprum Possis, *surpasser un chien en vitesse ou un sanglier en force, Hor. Ep.* 1, 68, 51, *et autres sembl.* Qui summam spem civium incredibili virtute superarit, *dont l'incroyable vertu a dépassé les plus hautes espérances de ses concitoyens, Cic. Læl.* 3, 11. Non dubitabam, quin hanc epistolam multi nuncii, fama denique esset ipsa sua celeritate superatura, *prendre les devants sur cette lettre, la devancer, id. Qu. Fr.* 1, 1, 1.

2°) *particul., dans la langue militaire, vaincre, triompher de, défaire, battre* : Victis hostibus, quos nemo posse superari ratu'st, *que tout le monde réputait invincibles, Plaut. Amph.* 2, 2, 24. Quos aliquandiu inermos sine causa timuissent, hos postea armatos ac victores superassent, *ils les eussent vaincus plus tard armés et victorieux, Cæs. B. G.* 1, 40, 6; *cf.* : Suos cohortatus, quos integros superavissent, ut victos contemnerent, *id. B. C.* 2, 5, 2. Bello superatos esse Arvernos et Rutenos a Q. Fabio Maximo, *id. B. G.* 1, 45, 2. Si Helvetios superaverint Romani, *si les Romains triomphaient des Helvétiens, id. ib.* 1, 17, 4. Massilienses bis prœlio navali superati, *les Marseillais deux fois vaincus sur mer, id. B. C.* 2, 22, 1. Clam ferro incautum superat, *Virg. Æn.* 1, 350. — **b)** *métaph., en dehors de la sphère milit.* : Quem (C. Curium) nemo ferro potuit superare nec auro, *dont personne n'a pu triompher ni par le fer ni par l'or, Enn. ap. Cic. Rep.* 3, 3. In quo (genere officii) etiam si multi mecum contendent, omnes facile superabo, *je les vaincrai tous aisément, Cic. Fam.* 5, 8, 4. Si herum videt superare amorem, hoc servi esse officium reor, *s'il voit que l'amour triomphe de son maître, Plaut. Aul.* 4, 1, 7. Si subitam et fortuitam orationem commentatio et cogitatio facile vincit : hanc ipsam profecto assidua ac diligens scriptura superabit, *un travail de plume fait avec soin aura la supériorité même sur ce discours (médité et préparé de tête), Cic. de Or.* 1, 33, 150. Si meam spem vis improborum fefellerit atque superaverit, commendo vobis parvum meum filium, *si les violences des méchants se jouent et triomphent de mes espérances, id. Catil.* 4, 11, 23. Pareatur necessitati, quam ne dii quidem superant, *il faut obéir à cette nécessité, dont les dieux mêmes ne peuvent triompher, Liv.* 9, 4, 16. Iter emensi casus superavimus omnes, *Virg. Æn.* 11, 244; *de même* ~ difficultates omnes, *vaincre toutes les difficultés, Vellej.* 2, 120. — *De là* :

sŭpĕrans, antis, *Pa.* — * A) *qui s'élève au-dessus, saillant, haut* : Mons Vesulus superantissimus inter juga Alpium, *le plus haut parmi les sommets des Alpes, Solin.* 2, *med.* — * B) *qui prend l'avantage, le dessus* : Quum semel in terra fuerit superantior ignis, *Lucr.* 5, 395.

sŭpĕr-obductus, a, um, *partic.* [obduco], *mis par-dessus, endossé* : ~ pallium, *Paul. Nol. Carm.* 22, 110.

sŭper-obrŭo, ŭi, ŭtum, 3. *v. a., combler, accabler sous le poids (extrêmement rare)* : ~ Tarpeiam ingestis armis, *Prop.* 4, 4, 91. ~ Hecubam injectis saxis, *Auson. Epitaph.* 25.

superobrutus, a, um, *Partic. de* superobruo.

* **sŭpĕr-occĭdens,** entis, *partic.* [occido], *qui se couche après* : ~ luna soli antecedenti, *Macrob. Somn. Scip.* 1, 18, *med.*

sŭpĕr-ŏpĕrĭo, is, ire, *couvrir par-dessus, engloutir,* = deglutire, *Prop. in Psalm.* 105.

sŭpĕr-opto, āre, *désirer vivement, Hilar. in Spicil. Solesm. t.* 1, *p.* 95.

sŭpĕr-ordĭno, āre, *régler de plus, disposer encore, ajouter de nouvelles conditions, Vulgata Paul. ep. ad Galat.* 3, 15.

sŭper-partĭcŭlāris, e, *adj.* ~ numerus, *qui contient un nombre et, de plus, une partie assez considérable de ce nombre, Mart. Capell.* 7, 251 :

sŭper-partĭcŭlārĭtas, ātis, *f., sous-division, divisibilité, Boeth. Arithm.* 1, 32, *p.* 1321.

sŭper-partiens, entis, *partic.* [partio] ~ numerus, *qui contient un nombre et plusieurs de ses parties, Mart. Capell.* 7, 252.

* **sŭper-pendens,** entis, *partic.* [pendeo], *suspendu au-dessus* : ~ saxa, *Liv.* 37, 27, 7.

superpictus, a, um, *Partic. de* superpingo.

sŭper-pingo, *sans parf.,* pictus, 3., *peindre par-dessus; parsemer, tacheter, moucheter (latin. des bas temps), Solin.* 17; *Avien. Arat.* 906.

* **sŭper-plaudo,** ĕre, *v. n., battre des ailes sur un (endroit élevé)* : ~ pinnulis, *Solin.* 2, *fin.*

* **sŭper-pollŭo,** ŭi, 3. *v. a., souiller à la surface* : ~ omnem terram (iniquitas), *Vulg. Esdr.* 4, 25, 6.

* **sŭperpondĭum,** ii, *n.* [super-pondus], *excédant de poids, surpoids, ce qu'on donne par-dessus, en sus du poids, la bonne mesure, Appul. Met.* 7, 19, 6.

sŭper-pōno, pŏsŭi, pŏsĭtum, 3. *v. a., mettre, placer, asseoir, établir sur, superposer (peut-être non antér. à Auguste)* — I) *au propr.* A) *en génér.* : Levasse humano superpositum capiti decus (*i. e.* pileum), *ornement placé sur la tête, Liv.* 1, 34, 9. *De même* ~ altissimam turrim congestis pilis, *Suet. Claud.* 20, *fin.* ~ statuam marmoreo Jano, *placer une statue de marbre sur une arcade, id. Aug.* 31. ~ villam profluenti, *Colum.* 1, 5, 4; *cf.* : Villa colli superposita, *villa assise sur une colline, Suet. Galb.* 4. Ægra superposita membra fovere manu, *Ovid. Her.* 21, 190. Desertis Africæ duas Æthiopias superponunt, *ils placent au-delà des déserts d'Afrique deux Éthiopies, Plin.* 5, 8, 8; *cf.* : Galatia superposita, *la Galatie située au-delà, id.* 5, 32, 42. — B) *particul., en t. de méd., appliquer un remède, un emplâtre, etc.* : Malicorium cerato miscere idque superponere, *Cels.* 5, 26, 35; *de même Plin.* 29, 6, 38; 32, 7, 24; *Scrib. Comp.* 206. — II) *au fig., préposer, mettre à la tête.* A) *préposer à un emploi* : Perpenna in maritimam regionem superpositus, ut ea quæ integra adhuc ab hoste sint, tueri posset, *Perpenna, préposé au littoral, Liv. Frgm. libr.* 91. Puer super hoc positus officium, *esclave chargé de cet emploi, de cet office, Petron. Sat.* 56. T. FLAVIO SVPERPOSITO MEDICORVM, *chef des médecins, Inscr. Grut.* 581, 7. — * B) *mettre au-dessus, préférer* : Stoici volunt superponere huic etiam aliud genus magis principale, *Senec. Ep.* 58, *med.* — C) *mettre par-dessus, ajouter, faire venir après, plus tard, à la suite; réserver* : Quia interim plus valent ante gesta, ideoque levioribus superponenda sunt, *Quintil. Inst.* 9, 4, 25. Summum est enim... huic deinde aliquid superpositum, *id. ib.* 8, 4, 6. Si quam scientiam eligendi malleoli habet, eam propter infirmitatem dissimulat ac superponit, *s'il a quelques connaissances sur le choix des mailletons, il les déguise ou ne les met point en usage par nonchalance, Colum.* 3, 10, 5.

sŭperpŏsĭtio, ōnis, *f.* [superpono], *paroxysme, crise, Cœl. Aur. Tard.* 2, 13; 3, 2; 4, 3.

sŭperpŏsĭtīva verba, *n. plur., Prisc. p.* 1163, *verbes qui expriment une idée de possession, de domination.*

superpositus, a, um, *Partic. de* superpono.

sŭperpostŭlātio, ōnis, *f., demande ajoutée à une autre, addition à une demande, Cod. Theod.* 7, 4, 28.

sŭper-quadrĭpartiens, tis, *Boeth., qui contient un nombre et quatre de ses parties, par ex. neuf, par rapport à cinq.*

sŭper-quadrĭquintus numerus, *Boëth. Arithm.* 1, 58, *p.* 1317.

sŭper-quartus, a, um, *adj.* ~ numerus, *qui contient un nombre et le quart de ce nombre, Mart. Capell.* 7, 251.

sŭper-quătio, is, ĕre, *ébranler, secouer en haut, dans la partie supérieure* : Superquatit ira furorque, *Avien. Arat.* 1205.

sŭper-quintus, a, um, *adj.* ~ numerus, *qui contient un nombre et le cinquième de ce nombre, Boeth. Arithm.* 1, 24.

sŭper-rāsus, a, um, *partic.* [rado], *rasé en dessus, à la surface* : ~ clavi pedum, *Plin.* 22, 23, 49.

sŭper-rīdĕo, es, ēre, *n., rire de qqche, Cypr. de Singul. Cler. init.*

sŭper-rĭgo, as, āre, 1. *a., arroser par-dessus, Sil.* 15, 155 (*leçon d'Heinsius; d'autres lisent* supererigit.)

superrimus, a, um, *voy.* superus.

sŭper-rŭo, ĕre, *v. a. et n., se précipiter sur, tomber sur, Appul. Met.* 1, *p.* 109; 2, *p.* 126.

sŭper-rŭtĭlo, ās, āre, *n., Prud. Peri Steph.* 9, 196, *briller par-dessus.*

* **sŭper-săpĭo,** ĕre, *v. n., avoir un goût excellent, Tertull. Anim.* 18.

sŭper-scando (*s'écrit aussi* superscendo), ĕre, *v. a., franchir, passer par-dessus (rare; non antér. à Auguste)* : Superscandens vigilum strata somno corpora miles, *Liv.* 7, 36, 2. ~ sentes, *Colum.* 11, 3, 7.

superscendo, ere, *voy. l'art. précéd.*

sŭper-scrībo, psi, ptum, 3. *v. a., écrire par-dessus, surcharger, faire une surcharge en écrivant (mot postér. à Auguste)* : Ita multa et deleta et inducta et superscripta inerant, *Suet. Ner.* 52, *fin.; de même Gell.* 20, 6, 14; *Ulp. Dig.* 28, 4, 1; *Modest. ib.* 50, 10, 4.

sŭperscriptio, ōnis, *f., inscription, suscription, étiquette, Vulgat. Luc.* 23, 38; *ib. Matth.* 22, 20; *Schol. Juven. ad Sat.* 5, 34.

sŭpersculptus, a, um, *sculpté par-dessus, Thom. Thes. Nov. lat. p.* 58.

sŭper-sĕdĕo, sēdi, sessum, 2. *v. n., être assis, posé ou perché sur (très-rare en ce sens; n'est pas dans Cicéron ni dans César)* : Eques Rom. elephanto supersedens, *chevalier romain monté sur un éléphant, Suet. Ner.* 11; *de même* ~ tentorio (aquila), *id. Aug.* 96; ~ corio (damnati), *Ammian.* 23, 6, *fin.*; ~ utribus, *id.* 25, 8. — ~ ansam (aspis), *Appul. Met.* 11, *p.* 262.

II) *au fig.* — * A) *avoir la préséance, siéger au-dessus de, présider* : Villicus sua servet diligenter, litibus familiæ supersedeat, *qu'il soit l'arbitre des différends qui s'élèvent entre les esclaves, qu'il les arrange, Cato, R. R.* 5, 1.

B) *être dispensé de qqche, se l'épargner, se dispenser de, s'abstenir, cesser, faire trêve, discontinuer (c'est le sens dominant du mot); il se construit avec l'ablatif, plus rarement avec le datif, l'accus. ou une propos. infinitive pour régime.* — α) *avec l'ablat.* : Ita censeo facias, ut supersedeas hoc labore itineris, *que tu t'épargnes la fatigue de ce voyage, Cic. Fam.* 4, 2, 4; *de même* ~ prœlio, *cesser le combat, Cæs. B. G.* 2, 8, 1; ~ istis rebus, *laisser là les choses, Plaut. Epid.* 1, 1, 37; ~ istis verbis, *laisser là ces discours, Pœn.* 1, 3, 5; ~ nuptiis, *Turpil. dans Non.* 40, 8; ~ commode principio, *Auct. Herenn.* 3, 9, 17, *et autres sembl.* — *Impersonnellement* : Sunt qui putent nonnumquam posse complexione supersederi, *il en est qui pensent qu'on peut se dispenser de conclure, supprimer la conclusion, Cic. Invent.* 1, 40, 72; *de même* supersederi litibus et jurgiis, *qu'il soit fait trêve à tout débat, Liv.* 38, 51, 8; ~ divinis rebus, *cesser le service divin, id.* 6, 1, 12. Tributo ac delectu supersessum est, *id.* 7, 27, 4. Quod quum acciderit, omnino oratione supersedendum est, *Cic. Invent.* 1, 21, 30; *de même* supersedendum multitudine verborum, *il faut supprimer les longs discours, s'interdire la prolixité, se garder d'être verbeux, id. ib.* 1, 20, 28; ~ complexione, *Auct. Herenn.* 2, 19, 30. — * β) *avec le dat.* : Postquam satis diuque adversarios a se ad dimicandum invitatos supersedere pugnæ animadvertit, *Auct. B. Afr.* 75, 2. — γ) *avec l'accus.* : Cognati et affines operam, quam dare rogati sunt, supersederunt, *refusèrent le concours qu'on leur demandait, Gell.* 2, 29, 13. — *Au passif* : Hæc causa non visa est supersedenda, *ce procès n'a pas paru pouvoir être remis, Auct. Herenn.* 2, 17, 26. Istis omnibus supersessis, nihil amplius spectari debet, quam, *etc., Appul. Flor. p.* 359. — δ) *avec une propos. infin. p. régime* : De virtute eorum accusanda proloqui supersederunt, *Sisenn. dans Non.* 40, 11. Supersedissem loqui apud vos, *je me serais abstenu de parler devant vous, Liv.* 21, 40, 1. Quosdam (artifices) non modo fovere, sed spectare omnino supersedit, *Suet. Tit.* 7. Deflectere ad visendum Apin supersedit, *id. Aug.* 93. Moris erat, consules invitari ad cœnam, deinde rogari, ut venire supersedeant, *qu'ils s'abstinssent de venir, Val. Max.* 2, 8, 6.

* **sŭpersēmĭnātor,** ōris, *m.* [supersemino], *celui qui sème par dessus, Tertull. Anim.* 16, *fin.*

sŭper-sēmĭno, āvi, ātum, 1. *v. a.*, *semer par-dessus* (*latin. ecclés.*), *Tertull. adv. Prax.* 1, *med.*; *Hieron. Ep.* 30, 14.

sŭpersēro, is, sēvi *ou* sĕrŭi, ĕrĕre, == supersemino, *semer par-dessus* : ~ tritico zizanias, *Arn. in Psalm.* 55. Quod inimicus homo bonis dei seminibus superseruit, *Zeno Veron. p.* 399.

sŭpersesquĭdĕcĭmus, a, um, *qui contient plus de onze dixièmes* : ~ proportio, *Boëth. Music.* 4, 1, *p.* 1419.

sŭpersesquĭsextusdĕcĭmus, a, um, *qui contient plus de dix-sept seizièmes*, *Boëth. Mus.* 3, 1, *p.* 1419.

supersessus, a, um, *Partic. de* supersedeo.

sŭpersextus, a, um, *qui contient un nombre, plus la sixième partie de ce nombre, c.-à-d. plus grand d'un sixième*, *Marc.* 7, *p.* 251.

sŭper-signo, as, āre, 1. *a.*, *sceller, fermer*, *Vulgat. Esdr.* 4, 6, 19.

* **sŭper-sĭliens**, entis, *partic.* [salio], *qui vient se percher sur* : ~ volucris, *Colum.* 8, 3, 7.

sŭper-sisto, stiti, 3. *v. a.*, *se tenir, s'arrêter au-dessus de* (*mot d'Appul.*) : ~ tribunal ligneum, *Appul. Met.* 11, *p.* 269. ~ sicarium, *id. ib. p.* 206.

sŭpersĭtus, a, um, *situé dessus*, *Grut. Inscr.* 43, 10 (*douteux*).

sŭper-spēro, as, āre, *n.*, *avoir grand espoir* : In judiciis tuis supersperavi, *Vulgat. Psalm.* 118, 43. *Cf. ib.* 78. Et super verbum tuum supersperavi, *Prosp. in Psalm.* 118.

sŭperspergo, is, ĕre, *répandre par-dessus* : Rebus his cunilam superspergere, *Arnob.* 7, *p.* 280. Et arinam fabæ superspargcs, *Plin. Valer.* 1, 56. — *Plus usité au part. passé* :

sŭper-spersus, a, um, *partic.* [spargo], *parsemé, tacheté* (*latin. des bas temps*) : ~ gemma stellis puniceis, *Solin.* 27, *med.* ~ camelopardalis candidis maculis, *id.* 30, *med.*

* **sŭper-spĭcio**, is, ĕre, *Solin.* 6, *regarder en haut.*

* **sŭper-stagno**, āvi, 1. *v. n.*, *former un lac, être débordé* : Si amnis Nar in rivos deductus superstagnavisset, *Tac. Ann.* 1, 79.

* **sŭper-stătŭmĭno**, āre, *v. a.*, *placer, établir qqche comme fondement, comme lit, comme base; par suite, maçonner par dessus* : ~ rudus, *Pallad.* 1, 9, 4.

sŭper-sterno, *sans parf.*, strātum, 3. *v. a.*, *étendre sur, joncher, couvrir* (*extrêmement rare*) : ~ pavimenta testacea, *Colum.* 1, 6, 13. Obrutum (corpus consulis) superstratis Gallorum cumulis erat, *Liv.* 10, 29, 19.

sŭperstes, ĭtis, *adj.* [super-sto], — I) *qui se tient près, qui est présent, témoin* (*ne se trouve plus en ce sens que dans les deux passages suivants*) : « Superstites testes præsentes significat, cujus rei testimonium est, quod superstitibus præsentibus ii, inter quos controversia est, vindicias sumere jubentur. Plautus in Artemone : Nunc mihi licet quidvis loqui : nemo hic adest superstes », *Fest. p.* 305. SVIS VTRISQVE SVPERSTITIBVS PRÆSENTIBVS ISTAM VIAM DICO : INITE VIAM, *ancienne formule de prière dans Cic. Mur.* 12, 26. — *De là* B) *métaph.*, *pour* superstans, *celui qui se tient comme vainqueur sur son ennemi terrassé, et le foule aux pieds* (*poét. et très-rare*) : Frangitur incursu nimbosi turbinis arbor, frangitur et regimen; spoliisque animosa superstes Unda, velut victrix, sinuataque despicit undas, *Ovid. Met.* 16, 552; *cf.* : Ille ingens in terga jacet, stat fronte superstes Laurea, *Stat. Theb.* 6, 8, 471.

II) *qui reste après la mort de qqn, qui survit, survivant, qui subsiste, sain et sauf, conservé* (*c'est le sens dominant du mot*); *il se construit ordin. avec le datif; plus rarement avec le génitif ou absolt.* — α) *avec le dat.* : Sicut tuum vis unicum gnatum tuæ Superesse vitæ sospitem et superstitem, *comme vous désirez que votre cher fils unique vous survive heureux et bien portant*, *Plaut. Asin.* 1, 1, 2; *cf.* : Deos oro, ut vitæ tuæ superstes suppetat, *id. Trin.* 1, 2, 19. Ut tibi superstes uxor ætatem siet, *que votre femme vous survive longtemps*, *id. Asin.* 1, 1, 6. Ita mihi atque huic sies superstes, ut ex me atque ex hoc natus es, *Ter. Heaut.* 5, 4, 7. Ut viro tuo semper sis superstes, *Plaut. Casin.* 4, 4, 2. Qui totos dies precabantur et immolabant, ut sui sibi liberi superstites essent, *pour que leurs enfants leur survécussent*, *Cic. N. D.* 2, 28, 72. Nec diu manet superstes filio pater, *Liv.* 1, 34, 3. Ceteri superstites patri fuerunt, *Suet. Calig.* 7. Omnia si interierint, quum superstitem te esse rei publicæ velis, *survivre à la république*, *Cic. Fam.* 6, 2, 3; *de même* ~ rei publicæ, *id. ib.* 9, 17, 1; ~ patriæ (Æneas), *Hor. Carm. Sec.* 42. Consul inquit, se superstitem gloriæ suæ ad crimen atque invidiam superesse, *Liv.* 2, 7, 8. — β) *avec le génitif* (*le plus souv. postér. à Auguste*) : Utinam te non solum vitæ, sed etiam dignitatis meæ superstitem reliquissem! *que n'ai-je pu, non-seulement mourir avant toi, mais encore te léguer ma gloire intacte*, *Cic. Qu. Fr.* 1, 3, 1. Ut incusem deos, superstes omnium meorum, *Quintil. Inst.* 6 *proœm.* § 4; *cf.* : Felicem Priamum putabat, quod superstes omnium suorum exstitisset, *d'avoir vu mourir tous les siens*, *Suet. Tib.* 62, *fin.* Integram illi subolem ac superstitem iniquorum precarentur, *qu'ils priaient les dieux de protéger ses enfants et de les faire survivre à leurs persécuteurs*, *Tac. Ann.* 3, 4, *fin.* Pauci et ut ita dixerim non modo aliorum sed etiam nostri superstites sumus, *qui survivons non-seulement aux autres, mais à nous-mêmes*, *id. Agr.* 3. — γ) *absol.* : Quod superstitem Augustum reliquissent, *Suet. Aug.* 59. Mortem obiit repentinam superstitibus liberis, etc., *id. Aug.* 4; *de même* : Liberis superstitibus, *Quintil. Inst.* 6 *proœm.* § 6. Per ecastor scitus puer est natus Pamphilo. Deos quæso, ut sit superstes, *je prie les dieux de le conserver en vie*, *Ter. And.* 3, 2, 7. Illum aget penna metuente solvi Fama superstes, *la Renommée qui survit* (*à qqn et perpétue sa gloire*), *Hor. Od.* 2, 2, 8. Post mea mansurum fata superstes opus, *ouvrage qui me survivra*, *Ovid. Am.* 3, 15, 20. Stante potest mundo Romaque superstite Magnus Esse miser, *Lucan.* 7, 660.

sŭper-stillo, āre, *v. a.*, *verser goutte à goutte sur* : ~ oleum, *Apic.* 8, 7, *fin.*; 9, 13.

sŭperstĭtĭo, ōnis, *f.* [super-sto, *primitivt action de se tenir debout sur qqche, auprès de qqche; perplexité, inquiétude, crainte, de là, particul., crainte relativement aux choses divines; voy. une autre étymologie au comm. de l'article* superstitiosus], *superstition* (*différent de* religio, *qui est la crainte religieuse, le respect raisonnable de Dieu; voy.* religio. *Selon d'autres*, superstitio *signifie primitivement : l'action de s'en tenir opiniâtrément aux anciennes croyances surannées*) : « Horum sententiæ omnium non modo superstitionem tollunt, in qua inest timor inanis deorum, sed etiam religionem, quæ deorum cultu pio continetur, » *détruisent non-seulement la superstition qui renferme une crainte déraisonnable des dieux, mais encore la religion qui est le culte pieux de la divinité*, *Cic. N. D.* 1, 42, 117; *cf.* : Neque intelligit pietate et religione et justis precibus deorum mentes, non contaminata superstitione neque ad scelus perficiendum cæsis hostiis posse placari, *id. Cluent.* 68, 194 *et* : Nec vero superstitione tollenda religio tollitur, *on ne détruit pas la religion en détruisant la superstition*, *id. Divin.* 2, 72, 148. Superstitio error insanus est : amandos timet, quos colit violat, *la superstition est une erreur insensée : elle craint ceux qu'il faut aimer; son hommage est un outrage*, *Senec. Ep.* 123, *fin.* Quæ res genuit falsas opiniones erroresque turbulentos et superstitiones pæne aniles, *et des superstitions dignes de vieilles femmes*, *Cic. N. D.* 2, 28, 70. Utrum philosophia dignius, sagarum superstitione ista interpretari, an explicatione naturæ? *id. Divin.* 2, 63, 129; *cf.* : Magicas superstitiones objectabat, *des superstitions magiques* (*la croyance à la magie*), *Tac. Ann.* 12, 59. Quam multi, qui contemnant (somnia) eamque superstitionem imbecilli animi atque anilis putent! *Cic. Divin.* 2, 60, 125. Huic barbaræ superstitioni resistere severitatis erat, *id. Flacc.* 28, 67. Est periculum, ne aut neglectis (rebus divinis) impia fraude, aut susceptis anili superstitione obligemur, *id. Divin.* 1, 4, 7. Accedit superstitio, qua qui est imbutus, quietus esse numquam potest, *la superstition qui, une fois qu'elle s'est emparée d'une âme, lui ôte tout repos*, *id. Fin.* 1, 18, 60; *de même*, *Quintil. Inst.* 3, 1, 22. Victis superstitione animis ludi quoque scenici instituti dicuntur, *Liv.* 7, 2, 3. Quod novas superstitiones introduceret, *Quintil. Inst.* 4, 4, 5 *et autres sembl.* — *Métaph., en dehors de la sphère religieuse* : Superstitione præceptorum contra rationem causæ trahi, *par l'observation scrupuleuse, minutieuse des préceptes*, *Quintil. Inst.* 4, 2, 85.

* B) *objectivt, objet de crainte, de terreur* : Adjuro Stygii caput implacabile fontis, Una superstitio superis quæ reddita divis, *Virg. Æn.* 12, 817.

II) *dans la prose postér. à Auguste, qfois p.* religio, *religion, culte, vénération* : Virtutis quadam superstitione teneantur, hanc ament, cum hac vivere velint, *Senec. Ep.* 95, *med.* His tot necessitatibus sanguinis adjicit superstitionem templi, *Justin.* 39, 3. In superstitionibus atque cura deorum præcipua amnibus veneratio est, *id.* 41, 3.

superstitiose, *adv.*, *voy.* superstitiosus, *à la fin.*

sŭperstĭtĭōsus, a, um, *adj.* [superstitio], *plein de superstition, superstitieux* : Qui totos dies precabantur et immolabant, ut sibi sui liberi superstites essent, superstitiosi sunt appellati : quod nomen postea latius patuit, *ceux qui passaient toute la journée en prières et en sacrifices, pour obtenir que leurs enfants leur survécussent, furent appelés superstitieux, depuis on a donné à ce mot un sens plus étendu*, *Cic. N. D.* 2, 28 : « Ita factum est in superstitioso et religioso alterum vitii nomen, alterum laudis, » *ainsi, de ces deux noms, superstitieux et religieux, l'un marque un défaut, l'autre une qualité louable*, *Cic. N. D.* 2, 28, 72. In civitate plena religionum, tum etiam ab recenti clade superstitiosis principibus, *Liv.* 6, 5, 6. Religiosus is appellabatur, qui nimia et superstitiosa religione sese alligaverat, *Nigid. dans Gell.* 4, 9, 2; *de même* ~ sollicitudo, *Cic. Divin.* 2, 41, 86. In auspiciis et in omni divinatione imbecilli animi facile superstitiosa ista concipiunt, *id. ib.* 2, 39, 81. — *Compar.* : Superstitiosior, *Vulgat. Act. Apost.* 17, 22. — *Superl.* : ~ seculum, *Tertull. adv. Gnost.* 2. — II) *métaph., prophétique* (*antér. à la période class.*) : Superstitiosus quidem est; vera prædicat, *Plaut. Curc.* 3, 27; *de même*, *id. Amph.* 1, 1, 167. Quid si ista aut superstitiosa aut hariola est, atque omnia, Quicquid insit, vera dicet? *id. Rud.* 4, 4, 95. Missa sum superstitiosis hariolationibus, *Poet. ap. Cic. Divin.* 1, 31, 66. — *Adv.* (*d'après le nº* I) *avec ou par superstition, superstitieusement* : Neque id dicitis superstitiose aut aniliter, sed physica constantique ratione, *Cic. N. D.* 3, 39, 92; *de même*, *id. Divin.* 1, 55, 126; *Suet. Domit.* 15. — 2°) *métaph., en dehors de la sphère religieuse* (*cf.* superstitio, *nº* I, A *à la fin*), *trop scrupuleusement, d'une manière trop minutieuse* (*ne se trouve ainsi que dans Quintilien*) : ~ inhærere cogitatis, *Quintil. Inst.* 10, 6, 5. ~ fieri, *id. ib.* 1, 1, 13.

sŭperstĭto, āre, *v. a. et n.* [superstes] — * I) *act., laisser vivre, accorder la vie, conserver, faire durer* : Regnumque nostrum ut sospitent superstitentque, *Enn. dans Non.* 170, 14 *et* 176, 3. — * II) *neutr., être de reste, rester, survivre* : Ut mihi supersit, suppetat, superstitet, *Plaut. Pers.* 3, 1, 3.

sŭper-sto, āre, *v. n. et a.*, *se tenir au-dessus de, être placé au-dessus de* (*peut-être non antér. à Auguste*) : Atrox cum vento tempestas coorta signa in circo maximo cum columnis, quibus superstabant, evertit, *renversa les statues avec les colonnes sur lesquelles elles étaient placées*, *Liv.* 40, 2, 2; *de même* ~ columnæ (statua), *Suet. Galb.* 23; ~ essedis carrisque (hostis), *se tient sur des chariots*, *Liv.* 10, 28, 9; ~ ruinis (armati), *id.* 38, 7, 5; ~ corporibus hostium, *être monté sur les cadavres des ennemis*, *id.* 7, 24, 5; ~ rupibus, *id.* 37, 27, 8 *et autres.* — *Avec l'acc.* : Quem congressus agit campo lapsumque superstans Immolat, *Virg. Æn.* 10, 540; *de même avec l'acc.* : ~ ossa inhumata (volucres), *se tiennent sur les ossements sans sépulture*, *Ovid. Her.* 10, 123; ~ corpora atque arma simul cumulata, *se tenir sur des monceaux d'armes et de cadavres*, *Stat. Theb.* 2, 713. — *Absolt* : Forte quodam loco male densatus agger pondere superstantium in fossam procubuit, *croula sous le poids de ceux qu'il portait*, *Liv.* 10, 5, 11. Quum armati superstantes subissent, *id.* 44, 9, 8.

superstratus, a, um, *Partic. de* supersterno.

superstrictus, a, um, *Partic. de* superstringo.

sŭper-stringo, xi, ctum, 3. *v. a.*, *serrer, lier par-dessus* (*postér. à l'époq. class. et très-rare*) : ~ manus accurate, *Appul. Met.* 11, *p.* 263. ~ latera supercurrentibus balteis, *Sidon. Ep.* 4, 20.

superstructus, a, um, *Partic. de* superstruo.

sŭper-strŭo, xi, ctum, 3. *v. a.*, *bâtir par-dessus, édifier sur* (*postér. à Auguste et très-rare*) : Neque fundamenta per solidum subdidit, neque firmis nexibus ligneam compagem superstruxit, *sans en assurer les fondements ni en consolider par des liens assez forts la vaste charpente*, *Tac. Ann.* 4, 62; *de même* ~ moles, *Senec. Contr.* 1, *proœm. fin.* Quicquid superstruxeris, corruet, *tout ce que vous édifierez sur cette base, croulera*, *Quintil. Inst.* 1, 4, 5.

sŭpersubstantĭālis, e, *nécessaire pour l'entretien de la vie* : ~ panis, *Vulgat. Matth.* 6, 11.

sŭper-sum, fui, esse (*forme access. arch. du prés.* superescit, *Enn. et Att. dans Fest. p.* 302 *en tmèse* : Jamque adeo super unus eram, *Virg. Æn.* 2, 567; *de même*, *Nep. Alcib.* 8) *v. n.*

I) *être de reste, rester* (*soit comme reste, soit comme excédant*) (*très-class. et très-fréq.*).

A) *comme reste, rester, être encore, exister, subsister, etc.* — 1) *en génér.* : Dum quidem unus homo Romanus superescit, *Enn. dans Fest. p.* 302. Inde

sibi memorat unum superesse laborem, *qu'il ne lui reste plus qu'un travail à accomplir, id. ap. Gell.* 1, 22, 16; *cf.* : Duæ partes, quæ mihi supersunt illustrandæ orationis, *etc., les deux parties dont il me reste à parler sont celles qui donnent de l'éclat au style, Cic. de Or.* 3, 24, 91. Neque tamen dubito, quin omnes qui supersint de Hirtii exercitu, confluant ad eum, *tous ceux qui restent de l'armée d'Hirtius, Pollion dans Cic. Fam.* 10, 33, 5. Ex eo prœlio circiter millia hominum CXXX superfuerunt, *environ cent trente mille hommes échappèrent à ce massacre, Cæs. B. G.* 1, 26, 5. Perexigua pars illius exercitus superest, *id. B. C.* 3, 87, 2. Quum hostes vestri tantum civium superfuturum putassent, quantum infinitæ cædi restitisset, *qu'il ne resterait de citoyens que ceux qui, etc., Cic. Catil.* 3, 10, 25. Solus Abantiades... Acrisius superest, qui mœnibus arceat urbis Argolicæ, *Ovid. Met.* 4, 608. Tantum quisque habet in Sicilia, quantum hominis avarissimi aut imprudentiam subterfugit aut satietati superfuit, *chacun ne possède en Sicile que ce qui a échappé à la rapacité du plus avare des hommes ou ce que la satiété ne lui permettait plus de désirer, Cic. Verr.* 1, 4, 13; *cf.* : Ut patria tantum nobis in nostrum privatum usum, quantum ipsi superesse potest, remitteret, *id. Rep.* 1, 4, *fin.* Omnino biduum supererat, cum exercitu frumentum metiri oporteret, *Cæs. B. G.* 1, 23, 1; *cf.* ~ non multum temporis ad solis occasum, *le soleil est sur le point de se coucher, il ne reste pas beaucoup de temps avant le coucher du soleil, id. B. C.* 3, 51, 7 *et* ~ non multum æstatis, *l'été tire ou touche à sa fin, id. B. G.* 5, 22, 4. — Quod superest, scribe quæso quam accuratissime, quid placeat, *au surplus, ou : du reste, écris-moi, etc., Cic. Att.* 9, 19, 3. Nunc mihi cur cantent, superest dicere, *il me reste à dire pourquoi, Ovid. Fast.* 3, 675; *de même,* superest tercentum messes videre, *id. Met.* 14, 145.

2°) *particul., survivre, être encore en vie, vivre subsister encore (en ce sens il est très-rare)* : Sicut tuum vis unicum gnatum tuæ Superesse vitæ sospitem et superstitem, *Plaut. Asin.* 1, 1, 2; *cf.* : Lucumo superfuit patri, bonorum omnium heres, *survécut à son père et hérita de tous ses biens, Liv.* 1, 34, 2 *et* : Ne superesset tanto exercitui suum nomen secuto, *pour ne pas survivre à une armée si considérable qui avait marché sous ses auspices, id.* 27, 49, 4. *De même aussi* : Si vitam ducere nitar Longius, et tanto pugnem superesse dolori, *survivre à une si grande douleur, Ovid. Met.* 11, 703. Quum superessent adhuc qui spectaverant, *etc., Suet. Claud.* 21.

B) *comme excédant, être très-abondant, abonder, affluer* : Cui tanta erat res et supererat, *qui avait tant de richesses même superflues, Ter. Phorm.* 1, 2, 19. Aliis quia defit quod amant, ægre'st : tibi quia superest, dolet, *d'autres souffrent d'être privés de ce qu'ils aiment; toi, tu souffres de l'avoir en abondance, id. ib.* 1, 3, 10. Vereor ne jam superesse mihi verba putes, quæ dixeram defutura, *je commence à craindre que les mots qui devaient, disais-je, me manquer, ne me viennent trop abondamment à son gré, Cic. Fam.* 13, 63, 2. — *Poét.* : Modo vita supersit, *pourvu que Dieu me prête vie, que je vive assez, que je vive seulement jusque là, Virg. Georg.* 3, 10. Ne blando nequeat superesse labori, *de peur qu'il ne puisse suffire aux doux travaux (de Vénus), id. ib.* 3, 126. — * 2°) *en mauv. part, être de trop, être superflu, inutile* : Ut vis ejus rei, quam definias, sic exprimatur, ut neque absit quicquam neque supersit, *Cic. de Or.* 2, 25, 108.

* II) *pour* adesse, *venir au secours de, en aide à, aider, secourir, assister* : Cunctari se, ne, si superesset, eriperet legibus reum : sin deesset, destituere ac prædamnare amicum existimaretur, *August. dans Suet. Aug.* 56; *cf. Gell.* 1, 22, 2.

sŭper-sūmo, is, ĕre, *prendre plus qu'il ne faut, au-delà du nécessaire, Plin. Valer.* 1, 61.

sŭpersus, a, um, = superstes, *qui assiste, est présent, Plaut. Fragm. Truc. p.* 31 *(ed. A. Maio).*

sŭpersuspensus, a, um, *suspendu par-dessus, Cæl. Aur. Acut.* 3, 5.

supertectus, a, um, *Partic. de* super-tego.

sŭper-tĕgo, xi, ctum, 3. *v. a., couvrir au dessus, recouvrir, garantir, abriter* : Candidaque ossa super nigra favilla tegit *(en tmèse), Tibull.* 3, 2, 10. ~ vasa congestu culmorum et frondium, *Colum.* 9, 14, 14. ~ me tunicā, *Appul. Met.* 11, *p.* 263; ~ plures frondibus, *Justin.* 43, 4.

sŭper-tendo, is, ĕre, *tendre par-dessus, bander (une plaie, une tumeur), Cæl. Aur. Acut.* 2, 9.

* **sŭper-terrēnus,** a, um, *adj., qui est sur la terre, terrestre, Tertull. Resurr. carn.* 49.

sŭperterrestris, e, *adj.* = superterrenus, *Interp. Iren.* 2, 9.

sŭper-tertius, a, um, *adj.* : ~ numerus, *qui est dans la proportion de quatre à trois, c.-à-d. un et un tiers, traduction du grec* ἐπίτριτον, *Censor. de Die nat.* 10, *med.*

sŭper-texo, is, ĕre, *couvrir comme d'un tissu* : ~ sŏlum aquarum vi, *Avien. Or. Mar.* 127.

sŭper-tollo, is, ĕre, *élever par-dessus, Commodian. instruct.* 61, 2.

* **sŭper-trăho,** ĕre, *v. a., traîner par-dessus* : ~ crates dentatas, *Plin.* 18, 18, 48.

super-tripartiens, tis, *Boet., qui contient un nombre et trois de ses parties (qui est dans le rapport de sept à quatre).*

sŭper-tŭmesco, is, ĕre, *se gonfler sur* : Marissa, vesica quæ masculorum cuti supertumescit, *Thom. Thes. Nov. lat. p.* 364.

* **sŭperunctio,** ōnis, *f.* [superungo], *liniment, fomentation, Cæl. Aur. Acut.* 3, 4.

superunctus, a, um, *Partic. de* superungo.

* **sŭpĕr-undo,** āre, *v. n., déborder, affluer* : ~ gratia, *Paul. Nol. Carm.* 18, 183.

sŭpĕr-ungo, xi, ctum, 3. *v. a., frotter, enduire, oindre (t. de méd.), Cels.* 7, 7, 1; *Scrib. Comp.* 29.

* **sŭpĕr-urgens,** entis, *partic.* [urgeo], *qui pénètre par le haut* : Quo levarentur alvei (navium) manantes per latera et fluctu superurgente, *pour soulager les navires qui s'entr'ouvraient par les flancs ou enfonçaient sous le poids des vagues, Tac. Ann.* 2, 23, *fin.*

Superum mare, *voy.* Adria.

sŭpĕrus, a, um *(forme access., antér. à l'époq. class., du nomin. sing.* : super, *dans deux passages* : Ubi super inferque vicinus permittet, *Cato, R. R.* 149, 1 *et* : Naturam, quam totus habet super ignis, haberent, *Lucr.* 1, 650), *adj.* [super], *qui est en haut, au-dessus, d'en haut, supérieur.*

I) *Posit.* — A) *en génér.* : Inferus an superus tibi fert Deu' funera, *Liv. Andr. dans Prisc. p.* 606 *P.*; *cf.* : At ita me Di Deæque superi atque inferi et medioxumi, *Plaut. Cist.* 2, 1, 36 *et* : Ut te quidem omnes Di Deæque superi, inferi, Malis exemplis perdant, *Ter. Phorm.* 4, 4, 6; *cf. aussi* : Ut ex tam alto dignitatis gradu ad superos videatur deos potius quam ad inferos pervenisse, *plutôt chez les divinités célestes que chez les divinités infernales, au ciel plutôt qu'aux enfers, Cic. Læl.* 3, 12. Limen superum inferumque salve, *seuil et linteau de cette porte, salut en même temps, Plaut. Merc.* 5, 6, 1; *de même* ~ limen, *id. Bacch.* 4, 9, 31; 63 *et* : Carmine di superi placantur, carmine manes, *les dieux supérieurs du ciel, Hor. Ep.* 2, 1, 138; *de même* ~ di, *id. Od.* 1, 1, 30; 4, 7, 18. Ut omnia supera, infera, prima, ultima, media videremus, *Cic. Tusc.* 1, 26, 64. Sunt enim e terra homines non ut incolæ atque habitatores, sed quasi spectatores superarum rerum atque cœlestium, *id. N. D.* 2, 56, 140; *cf.* : Omnes cœlicolas, omnes supera alta tenentes, *les hauteurs du ciel, l'Olympe, Virg. Æn.* 6, 788. Quum superum lumen nox intempesta teneret, *Enn. Ann.* 1, 137; *de même* ~ lumen, *la lumière des cieux, Lucr.* 6, 857. Templum superi Jovis, *c.-à-d. de Jupiter Capitolin (par oppos. à* Juppiter inferus, *c.-à-d. Pluton), Catull.* 55, 5. ~ domus deorum, *Ovid. Met.* 4, 735. Mare superum omne sumus circumvecti, *la mer Supérieure, la mer Adriatique et la mer Ionienne (par oppos. à* mare inferum, *la mer Inférieure ou de Toscane), Plaut. Men.* 2, 1, 11; *Plin.* 3, 5, 10; *Suet. Cæs.* 34, 44. — Illuc sursum ascendero : inde optime aspellam virum : De supero, quum huc accesserit, faciam ut sit madidus sobrius, *d'en haut, Plaut. Amph.* 3, 4, 18; *de même,* ex supero, *Lucr.* 2, 227; 241; 248.

B) *Particul.* — I) Superi, orum, *m. (sc.* di), *les dieux supérieurs ou les dieux en génér.* : Quæ Superi Manesque dabant, *les divinités célestes et infernales, Virg. Æn.* 10, 34. Aspiciunt Superi mortalia, *Ovid. Met.* 13, 70. O Superi! *id. ib.* 1, 196; 14, 729. Pro Superi, *grands dieux! dieux du ciel! id. Trist.* 1, 2, 59. — Ratio Superum cœlique tenenda, *Lucr.* 6, 33. Terris jactatus et alto Vi Superum, *ballotté sur terre et sur mer par la colère des dieux, Virg. Æn.* 1, 4. Illa propago Contemptrix Superum, *Ovid. Met.* 1, 161. Causa tua exemplo Superorum tuta duorum est, *id. Trist.* 4, 4, 19; *de même* Superorum, *id. Pont.* 1, 1, 43. — Postquam res Asiæ Priamique evertere gentem Immeritam visum Superis, *quand les dieux eurent résolu le bouleversement de l'Asie et l'anéantissement de la famille de Priam, qui ne le méritait point, Virg. Æn.* 3, 2. Scilicet is Superis labor est, *les dieux s'occupent bien de cela! id. ib.* 4, 379. Ope Palladis Tydiden Superis parem, *Hor. Od.* 1, 6, 16. Superis deorum Gratus et imis, *id. ib.* 1, 10, 19. — Flectere si nequeo Superos, Acheronta movebo, *si je ne puis fléchir les dieux du ciel, je toucherai l'Achéron, Virg. Æn.* 7, 312. Te per Superos et conscia numina veri Oro, *id. ib.* 2, 141, *et autres sembl.*

2°) *par oppos. à infernal : qui se trouve dans la région supérieure (par rapport aux enfers, c.-à-d.) qui est sur terre, terrestre* : (Alecto) Cocytique petit sedem, supera ardua linquens, *quittant les régions supérieures, Virg. Æn.* 7, 562. Sed revocare gradum superasque evadere ad auras Hoc opus, hic labor est, *revenir à la région supérieure et à la lumière, id. ib.* 6, 128; *de même* ~ auræ, *Ovid. Met.* 5, 641; ~ oræ, *Virg. Æn.* 2, 91. ~ limen, *la terre, id. ib.* 6, 680, *et autres sembl.* (Pompeius) Quam apud superos habuerat magnitudinem, illibatam detulisset ad Inferos, *Vellej.* 2, 48, 2; *cf.* : Ut oblitos superum paterere dolores, *Val. Flacc.* 1, 792.

II) *Compar.* superior, us, *plus haut, plus élevé, la partie supérieure, le haut de* :

A) *au propr.* : Inferiore omni spatio vacuo relicto, superiorem partem collis castris compleverant, *le haut de la colline, Cæs. B. G.* 7, 46, 3. In superiore qui habito cœnaculo, *Plaut. Amph.* 3, 1, 3; *cf.* : Tota domus superior vacat, *toute la partie supérieure de la maison est libre, les étages supérieurs sont inoccupés, Cic. Att.* 12, 10. Neque superior accumbere possum, *je ne puis occuper à table une place plus élevée, Plaut Most.* 1, 1, 42. Sæpe et palam de loco superiore dixerat, *il avait parlé d'un lieu plus élevé, c.-à-d. du haut d'un tribunal, d'une tribune, Cic. Verr.* 2, 2, 42, 102; *de même id. ib.* 2, 1, 5, 14; *cf.* : Multos et ex superiore et ex æquo loco sermones habitos, *paroles prononcées soit officiellement, soit dans la conversation, id. Fam.* 3, 8, 2. Ex loco superiore in ipsis fluminis ripis prœliabantur, *d'un lieu élevé, Cæs. B. G.* 2, 23, 3; *de même* ex loco superiore, *id. ib.* 3, 4, 2. ~ loca, *id. ib.* 1, 10, 4; 3, 3, 2; *cf.* : Ex superioribus locis in planitiem descendere jussit, *id. B. C.* 3, 98, 1. Montem ab his qui in superiore acie constiterant, muniri jussit, *id. B. G.* 1, 24, 3. Ex superiore et ex inferiore scriptura docendum id, quod quæratur, fieri conspicuum, *par ce qui précède et ce qui suit dans l'écrit, Cic. Invent.* 2, 40, 117.

B) *au fig.* — 1°) *par rapport au temps ou à la succession : antérieur, précédent, passé; en parl. du temps de la vie, plus âgé* : Hac in re tanta inest ratio atque sollertia, ut ex hoc die, quem apud Ennium consignatum videmus, superiores solis defectiones reputatæ sint, *les précédentes éclipses de soleil, Cic. Rep.* 1, 16. Quid proxima, quid superiore nocte egeris, *la nuit dernière et celle qui l'a précédée, id. Catil.* 1, 1, 1. Refecto ponte, quem superioribus diebus hostes resciderant, *les jours précédents, Cæs. B. G.* 7, 58, 5. Cæsar quum judicaret, superioribus æstivis Galliam devictam esse, *Hirt. B. G.* 8, 46, 1. Superioribus temporibus ad te nullas literas misi, *Cic. Fam.* 5, 17, 1; *de même* ~ tempora *(opp.* inferiora*), Suet. Claud.* 41. Superioris anni acta, *id. Cæs.* 23. (Senectus) sit operosa et semper agens aliquid et moliens, tale scilicet quale cujusque studium in superiore vita fuit, *dans leur vie antérieure, Cic. de Senect.* 8, 26. Milites superioribus prœliis exercitati, *Cæs. B. G.* 2, 20, 3. Magnum hoc testimonium senatus erat conveniensque superiori facto, *Hirt. B. G.* 8, 53, 1, *et autres sembl.* — Omnis juventus omnesque superioris ætatis, *Cæs. B. C.* 2, 5, 3. Ad majores pecudes ætate superiores, ad minores etiam pueros (pastores habendos), *Varro, R. R.* 2, 10, 1. Superior Africanus, *le premier Africain (le premier Scipion l'Africain), Cic. Verr.* 2, 5, 10, 25.

2°) *par rapport aux qualités, à la considération, au nombre : supérieur, plus élevé, plus puissant, plus distingué, éminent, etc.* ~ α) *avec l'ablat. resp.* : Quum honore longe antecellerent ceteris, voluptatibus erant inferiores, nec pecuniis ferme superiores, *sans être beaucoup plus riches, Cic. Rep.* 2, 34. Multi Gnathonum similes, quum sint loco, fortuna, fama superiores, *supérieurs par la naissance, la fortune et la réputation, id. Læl.* 25, 94. Habes neminem honoris gradu superiorem, *plus élevé en dignité, id. Fam.* 2, 18, 2. Philippum Macedonum regem rebus gestis superatum a filio, facilitate et humanitate video superiorem fuisse, *plus affable et plus poli, id. Off.* 1, 26, 90. Cæsar quod hostes equitatu superiores esse intelligebat, *avaient une cavalerie plus nombreuse, Cæs. B. G.* 7, 65, 4. Quum numero superiores paucitatem contempsissent, *supérieurs en nombre, Hirt. B. G.* 8, 12, 3, *et autres sembl.* — β) *absol.* : Uti,

qui superiores sunt, submittere se debent in amicitia, sic quodam modo inferiores extollere, *Cic. Læl.* 20, 72; *cf. ib.* § 71. Ut quanto superiores sumus, tanto nos geramus summissius, *plus nous sommes élevés au-dessus des autres, plus, etc., id. Off.* 1, 26, 90. Invident homines maxime paribus aut inferioribus... sed etiam superioribus invidetur, *id. de Or.* 2, 52, 209. Cui omnem honorem, ut superiori, habuit, *il le traita, comme son supérieur, avec toute sorte de déférence, Vellej.* 2, 101, 1. Hoc ipso fiunt superiores, quod nullum acceperant detrimentum, *ils sont vainqueurs par cela même que, etc., Hirt. B. G.* 8, 19, 3.

III) *Superl. sous trois formes,* SUPERRIMUS, supremus *et* summus.

A) SUPERRIMUS, *cité par Varron, L. L.* 7, 3, 91; *Charis. p.* 130 *P.*

B) suprēmus, a, um, *le plus élevé, le plus haut; très-haut, très-élevé :*

I) *au propr.* (*ne se trouve ainsi que chez les poëtes; cf. au contraire* summus, *au n°* C, 1) : Montesque supremos Silvifragis vexat flabris, *les plus hautes montagnes, la cime des montagnes, Lucr.* 1, 275; *de meme* ~ montes, *Virg. Georg.* 4, 460; *Hor. Epod.* 17, 69. ~ rupes, *Senec. Œd.* 95. ~ arx, *Claudian. III, Cons. Hon.* 167.

2°) *au fig.* — **a)** *par rapport au temps ou à la succession; qui est au bout, situé à l'extrémité, le dernier, la dernière partie de, synon. de* ultimus (*très-class.*) — α) *en génér.* : SOL CASVS SVPREMA TEMPESTAS ESTO, *que le coucher du soleil soit le terme (du procès), XII Tab. ap. Gell.* 17, 2, 10; *de là aussi absolt* suprema, æ, *f.* (*sc.* tempestas), *la dernière partie du jour, le coucher du soleil* : « Suprema summum diei : hoc tempus duodecim Tabulæ dicunt occasum esse solis : sed postea lex prætoria id quoque tempus jubet esse supremum, quo præco in comitio supremam pronunciavit populo, » *Varro, L. L.* 6, 2, 52; *cf. Censor. de Die nat.* 24; *Plin.* 7, 60, 60. Supremo te sole domi manebo, *je t'attendrai à la maison au coucher du soleil, Hor. Ep.* 1, 5, 3. Jubare exorto jam nocte suprema, *à la fin de la nuit, la nuit finissant, Colum. poet.* 10, 294. — Supremam bellis imposuisse manum, *avoir mis la dernière main à la guerre, Ovid. Rem. Am.* 114. — Supremum, *adverbialt, pour la dernière fois :* Quæ mihi tunc primum tunc est conspecta supremum, *Ovid. Met.* 12, 526.

β) *particul., qui concerne la fin de la vie, suprême, extrême, le dernier :* Acerbissimum ejus (avi tui) supremum diem malim, quam L. Cinnæ dominatum, *le dernier jour, le jour suprême, Cic. Phil.* 1, 14, 34; *de même* ~ dies, *Hor. Od.* 2, 13, 20; *Ep.* 1, 4, 13; ~ hora, *Tibull.* 1, 1, 50; ~ tempus, *Hor. Sat.* 1, 1, 98, *et autres sembl.* INCESTVM PONTIFICES SVPREMO SVPPLICIO SANCIVNTO, *par le dernier supplice, la peine de mort, Cic. Leg.* 2, 9, 22. ~ sors, *Hor. Ep.* 2, 2, 173. ~ finis, *id. ib.* 2, 1, 12. ~ iter, *le suprême voyage, id. Od.* 2, 17, 11. Sociamque tori vocat ore supremo, *d'une bouche mourante, Ovid. Met.* 8, 521; *de même* ~ ore, *id. Trist.* 3, 3, 87. Nero in suprema ira duos calices crystallinos fregit, *dans sa dernière colère, dans les convulsions de la mort, Plin.* 37, 2, 10. Augusti suprema cura, *id.* 7, 45, 46. ~ honor, *les derniers honneurs, les honneurs funèbres, Virg. Æn.* 11, 61; *cf.* ~ funera, *Ovid. Met.* 3, 137. ~ oscula, *les derniers baisers, id. ib.* 6, 278. ~ tori, *la dernière couche, le bûcher, id. Fast.* 6, 668; *cf.* ~ ignes, *id. Met.* 2, 620; 13, 583. ~ judicia hominum, *les dernières volontés, le testament, Quintil. Inst.* 6, 3, 92; *Plin. Ep.* 7, 20, 7; 7, 31, 5. ~ tituli, *les derniers titres, l'inscription tumulaire, l'épitaphe, id. ib.* 9, 19, 3, *autres sembl.* — Supremum *ou* supremo, *adverbialt :* Animam sepulcro Condimus et magna supremum voce ciemus, *pour la dernière fois, pour adieu, Virg. Æn.* 3, 68. Anima exitura supremo, *le dernier souffle, le dernier soupir, Plin.* 11, 53, 115. — *Substantivt* suprema, orum, *n., les derniers moments, la dernière heure, la fin de la vie :* Quo ille animo mensium octo valetudinem tulit! ut me in supremis consolatus est! *à ses derniers moments, Quintil. Inst.* 6, *procem.* § 11; *de même Tac. Ann.* 6, 50; 12, 66. *On entend aussi par* suprema, orum, *les derniers devoirs, les funérailles :* Supremis divi Augusti, *Plin.* 7, 3, 3; *de même id.* 16, 44, 86; *Tac. Ann.* 1, 61; 3, 49; *Hist.* 4, 59; 45, *et autres; on entend aussi : les dernières volontés :* Nihil primo senatus die agi passus, nisi de supremis Augusti, *Tac. Ann.* 1, 8; *de même :* Miles in supremis ordinandis ignarus uxorem esse prægnantem, *etc., en mettant ordre à ses affaires, en faisant ses dernières dispositions, son testament, Papin. Dig.* 29, 1, 36. *Enfin : les restes du corps brûlé, les cendres, la dépouille mortelle,* = reliquiæ, *Ammian.* 25, 9, *fin.; Solin.* 1, *med.*

b) *par rapport au degré, au rang : très-haut, suprême, extrême, souverain, le premier, le plus considérable* : « Mulcta, quæ appellatur suprema, instituta in singulos duarum ovium, triginta boum... ultra quem (numerum) mulctam dicere in (dies) singulos jus non est, et propterea suprema appellatur, id est, summa et maxima, » *l'amende la plus élevée, Gell.* 11, 1, 2 *sq.* Macie confecta suprema Ignoti nova forma viri, *l'extrême maigreur, Virg. Æn.* 3, 590. — Juppiter supreme, serva me, *Plaut. Men.* 5, 9, 55; *de même* ~ Juppiter, *Jupiter, souverain des dieux, id. Capt.* 2, 3, 66; 5, 2, 23; *Pseud.* 2, 2, 33, *et très-souv.; Ter. Ad.* 2, 1, 42; *Poet. ap. Plin.* 35, 10, 37. Tu med antidhac Supremum habuisti comitem consiliis tuis, *Plaut. Pseud.* 1, 1, 15.

C) summus, a, um [*de* sup-ĭmus, sup-mus], *le plus haut, le plus élevé, extrême, qui est au bout, à la partie la plus élevée, à l'extrémité, à la surface, au sommet :*

I) *au propr.* (*très-class. ainsi; au contraire* supremus *en ce sens ne se trouve que chez les poëtes*) : Labienum summum jugum montis ascendere jubet, *la crête de la montagne, Cæs. B. G.* 1, 21, 2; *cf. :* Quum summus mons a T. Labieno teneretur, *le sommet de la montagne, id. ib.* 1, 22, 1, *et :* Feriunt summos fulmina montes, *Hor. Od.* 2, 10, 11. Summum locum castrorum petere cœpit, *Cæs. B. G.* 2, 23, 5. Non illum accuso, qui est in summa sacra via, *à l'extrémité, au haut de la voie Sacrée, Cic. Planc.* 7, 17; *cf. :* Quarta est (urbs), quæ quia postrema coædificata est, Neapolis nominatur : quam ad summam theatrum maximum, *etc., sur la partie haute de laquelle, etc., id. Verr.* 2, 4, 53, 119, *et :* Hæc Janus summus ab imo Prodocet, *voilà ce qu'enseigne Janus d'un bout à l'autre de son forum, Hor. Ep.* 1, 1, 54. Quis ignorat, si plures ex alto emergere velint, propius fore eos quidem ad respirandum, qui ad aquam jam summam appropinquent, sed nihilo magis respirare posse quam eos, qui sint in profundo, *qui approchent de la surface de l'eau, Cic. Fin.* 4, 23, 64; *cf.* Metuo ne in aqua summa natet, *Plaut. Casin.* 2, 6, 33. Nunc hæc res apud summum puteum geritur, *nous touchons maintenant au bord du puits (nous sommes sur le point de sortir d'embarras), id. Mil. gl.* 4, 4, 16. Summaque per galeam delibans oscula, *lui donnant à travers son casque de tendres baisers (effleurant sa joue de baisers), Virg. Æn.* 12, 434. Jubeo te salvere voce summa, quoad vires valent, *de toute l'étendue de ma voix, de toute la force de mes poumons, Plaut. Asin.* 2, 2, 30; *cf. :* Citaret Io Bacche! modo summa voce, modo hac, resonat quæ chordis quartuor ima, *Hor. Sat.* 1, 3, 7; *de même* ~ vox, *opp.* ima, *Quintil. Inst.* 11, 3, 15. Non ex alto venire nequitiam, sed summo, quod aiunt, animo inhærere, *Senec. de Ira* 1, 16, *med. et autres sembl.* — *Absolt :* Standum est in lecto, si quid de summo petas, *il faut monter debout sur la table, si l'on veut prendre qqche au faîte (des édifices succulents qui s'y élèvent), Plaut. Men.* 1, 1, 27. Summus ego (in triclinio) et prope me Viscus Thurinus et infra Varius, *etc., j'occupais le haut bout (de la table), Hor. Sat.* 2, 8, 20; *cf. :* Is sermo, qui more majorum a summo adhibetur in poculis, *le discours prononcé à partir du haut bout de la table, à commencer par le haut (et par chacun à tour de rôle), à commencer par le roi du festin, Cic. de Senect.* 14, 46; *de même* a summo dare (bibere), *verser à boire, boire à commencer par le haut bout, Plaut. Asin.* 5, 2, 41; *Pers.* 5, 1, 19. Ab ejus (frontis) summo, sicut palmæ, rami quam late diffunduntur, *Cæs. B. G.* 6, 26, 2. Qui demersi sunt in aqua, nihilo magis respirare possunt, si non longe absunt a summo, *s'ils ne sont pas éloignés de la surface de l'eau, Cic. Fin.* 3, 14, 48. Lituus id est incurvum et leviter a summo inflexum bacillum, *bâton recourbé et formant légèrement crosse à la partie supérieure, id. Divin.* 2, 17, 30. Puteos ac potius fontes habet : sunt enim in summo, *ils sont à la superficie, à fleur de terre, Plin. Ep.* 2, 17, 25. Nuces mersit in vinum et sive in summum redierant, sive subsederant, ex hoc conjecturam ducebat, *Petron. Sat,* 137, *fin.* Oratori eloquentissimo, dum ad dicendum componitur, summa riguerunt, *l'orateur... sentit ses extrémités se roidir, Senec. de Ira.* 2, 3. *Dans un sens obscène :* Summa petere, *Martial.* 11, 46, 6; *Auct. Priap.* 76. — *Adverbialmt* summum, *au plus, tout au plus :* Exspectabam hodie, aut summum cras, ab eo tabellarios, *aujourd'hui ou, au plus tard, demain, Cic. Att.* 13, 21. 2. A te (literas) bis, terve summum, et eas perbreves accepi, *deux ou trois fois au plus, id. Fam.* 2, 1, 1. Respondit triduo illum aut summum quatriduo esse periturum, *id. Mil.* 9, 26; *cf. Drakenb. Liv.* 21, 35, 9 *et* 31, 42, 4.

2°) *au fig.* — **a)** *par rapport au temps ou à la succession, qui est au bout, extrême, le dernier dans l'ordre du temps* (*rare, mais très-class.*) : Hæc est præstituta summa argento dies, *Plaut, Pseud.* 1, 3, 140; *de même :* Venit summa dies et ineluctabile tempus Dardaniæ, *le dernier jour, le jour fatal, Virg. Æn.* 2, 324. In his undis et tempestatibus ad summam senectutem maluit jactari, quam, *etc., jusqu'à l'extrême vieillesse, Cic. Rep.* 1, 1; *cf. :* Vixit ad summam senectutem optima valetudine, *id. Frgm. ap. Non.* 401, 31. — Eadem in argumentis ratio est, ut potentissima prima et summa ponantur, *que les arguments les plus forts doivent être placés les premiers et les derniers, au commencement et à la fin, Quintil. Inst.* 6, 4, 22; *cf. au neutre absolt :* Celsus putat, primo firmum aliquod (argumentum) esse ponendum, summo firmissimum, imbecilliora medio; quia et initio movendus sit judex et summo impellendus, *à la fin, en finissant, id. ib.* 7, 1, 10. In fluvium primi cecidere, in corpora summi, *Lucan.* 2, 211. — *Adverbialt* summum, *pour la dernière fois :* Nunc ego te infelix summum teneoque tuorque, *Albin.* 1, 137.

b) *par rapport aux qualités, à la considération, au rang, etc., le plus haut, le plus élevé, supérieur, du premier rang, souverain, suprême, le plus distingué, très-illustre, très-grand, etc.* (*c'est le sens le plus fréq. en prose et en poésie*) : Exemplum capiebat, quod summi puerorum amores sæpe una cum prætexta toga ponerentur, *ce que les enfants aiment par-dessus tout, les objets de leur prédilection, leurs plus vives affections, Cic. Læl.* 10, 33. Qui summam spem civium incredibili virtute superavit, *les plus hautes espérances de ses concitoyens, id. ib.* 3, 11. Qui ob eam (amicitiam) summa fide, constantia justitiaque servatam maximum gloriam ceperit, *id. ib.* 7, 25. Qui in virtute summum bonum ponunt, *ceux qui placent le souverain bien dans la vertu, id. ib.* 6, 20. Non agam summo jure tecum, *je n'userai pas avec toi du droit rigoureux, dans toute la rigueur du droit, id. Verr.* 2, 5, 2, 4. Tres fratres summo loco nati, *de très-haute naissance, id. Fam.* 2, 18, 2. Qui in summo magistratu præerat, *Cæs. B. G.* 1, 16, 5. Concedunt in uno Cn. Pompeio summa esse omnia, *que Pompée a tout dans les mains, que le salut de l'État dépend de lui, Cic. de imp. Pomp.* 17, 51. Vitia hæc sunt certissima exordiorum, quæ summo opere vitare oportebit, *qu'il faudra éviter avec un soin extrême, id. Invent.* 1, 18, 26, *et autres sembl.* Modo ne summa turpitudo sequatur, *le comble de la honte, Cic. Læl.* 17, 61. Si enunciatum esset, summum in cruciatum se venturos viderent, *Cæs. B. G.* 1, 31, 2. Summum scelus, *le plus grand des crimes, Sall. Catil.* 12, 5. Erat hiems summa, tempestas perfrigida, *l'hiver était au plus fort, ou très-rigoureux, Cic. Verr.* 2, 4, 40, 86, *et autres sembl.* Cum hoc natura tulerit, non solum ut summi virtute et animo præessent imbecillioribus, sed ut hi etiam parere summis velint, *Cic. Rep.* 1, 34. Neque his contentus sum quæ nobis summi ex Græcia sapientissimique homines reliquerunt, *id. ib.* 1, 22; *cf. :* Summi homines ac summis ingeniis præditi, *hommes supérieurs et doués d'un génie hors ligne, id. de Or.* 1, 2, 6. Sustentari unius optimi et summi viri diligentia, *id. Rep.* 1, 35. Cum par habetur honos summis et infimis, *aux hommes qui sont placés au haut et au bas de l'échelle sociale, id. ib.* 1, 34, *et autres sembl.* Juno filia et Saturnus patruus et summus Juppiter, *Plaut. Cist.* 2, 1, 40. Vestræ familiæ hercle amicus et tuo summus Phædriæ, *le meilleur ami, Ter. Phorm.* 5, 8, 60; *de même* ~ amicus, *id. ib.* 1, 1, 1; *And.* 5, 6, 6; *cf. aussi absolt :* Nam is nostro Simulo fuit summus et nos coluit maxime, *un intime, un très-grand ami, id. Ad.* 3, 2, 54; *de même id. Eun.* 2, 2, 40. — Summo rei publicæ tempore veteranos ad libertatem populi Romani cohortatus sit, *dans un péril extrême, dans la situation la plus critique de l'État, Cic. Phil.* 5, 17, 46; *cf. :* Non est sæpius in uno homine summa salus periclitanda rei publicæ, *id. Catil.* 1, 5, 11, *et :* Quod summa res publica in hujus periculo tentatur, *l'État tout entier périclite avec lui, son péril compromet l'État tout entier, id. Rosc. Am.* 51, 148; *de même* ~ respublica, *id. Planc.* 27, 66; *Verr.* 2, 2, 10, 28; *Catil.* 1, 6, 14; 3, 6, 13; *Invent.* 1, 16, 23; *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 14, 3, *et beauc. d'autres.* Quo res summa loco, Panthu? *quel est le sort de Troie? où en est la chose publique? Virg. Æn.* 2, 322. Mene igitur socium summis adjun-

gere rebus, Nise, fugis? solum te in tanta pericula mittam? *moi, ton compagnon dans les circonstances les plus graves? id. ib.* 9, 199, *et autres sembl.* — *De là :*

summa, æ (*forme archaïque du génit.* summāī, *Lucr.* 1, 983; 6, 680), *f.* (*sc.* res), *la partie principale, l'essentiel, l'important, le principal, le point capital, l'ensemble, etc.*

A) *en génér.* : Leges a me edentur non perfectæ, nam esset infinitum : sed ipsæ summæ rerum atque sententiæ, *mais les objets principaux, Cic. Leg.* 2, 7, 18; *de même :* Lectis rerum summis, *Liv.* 40, 29, 11. Summa est, in quo mihi gratissimum facere possis, si curaveris, ut, *etc. le point essentiel, où vous pourriez me faire un sensible plaisir, ce serait de veiller à ce que, etc., Cic. Fam.* 13, 75, 2. In hoc summa judicii causaque tota consistit, *le fond de l'affaire en litige, id. Quint.* 9, 32. Eam ignominiam ad summam universi belli pertinere ratus, *l'ensemble des opérations ou le résultat général de la guerre, Liv.* 32, 17, 9. Solus summam habet hic apud nos, *il y a le premier rang, la première place parmi nous, Plaut. Truc.* 4, 2, 15. Huic studium et incrementum dederit utilitas, summam ratio et exercitatio, *la perfection, la dernière main, Quintil. Inst.* 3, 2, 1; *de même id. ib.* 5, 10, 72; 11, 2, 41; 12, 1, 20, *et passim.*

B) *particul., total, totalité, somme, montant :* Quid, tu, inquam, soles, cum rationem a dispensatore accipis, si æra singula probasti, summam, quæ ex his confecta sit, non probare? *la somme, le total qui en résulte, Cic. Fragm. ap. Non.* 193, 11. Ut boni ratiocinatores esse possimus et addendo deducendoque videre, quæ reliqui summa fiat, *quelle est la somme de ce qui reste, id. Off.* 1, 18, 59. *Py.* Quanta istæc hominum summa est? *Ar.* Septem millia, *Plaut. Mil. gl.* 1, 1, 46. Equitum magno numero ex omni populi summa separato, *dans le nombre total dont se compose le peuple, Cic. Rep.* 2, 22. Subducamus summam, *id. Att.* 5, 21, 11; *de même,* summam facere, *faire le total, id. Verr.* 2, 2, 53, 131. De summa nihil decedet, *la somme restera entière, Ter. Ad.* 5, 3, 30. Macedonibus treceni numi in capita statutum est pretium, hac summa redempti, *Liv.* 32, 17, 2 *et autres sembl.* Circumspectis rebus meis omnibus rationibusque subductis, summam feci cogitationum mearum omnium, *Cic. Fam.* 1, 9, 10. Rem tibi sum elocutus omnem atque admodum Meorum mœrorum atque amorum summam edictavi tibi, *toute l'histoire de mes chagrins et de mes amours, Plaut. Rud.* 1, 2, 2. Ergo ex hac infinita licentia hæc summa cogitur, *le résultat final de cette licence illimitée est que, etc., Cic. Rep.* 1, 43. Proposita vitæ ejus velut summa, *Suet. Aug.* 9 *et autres sembl.* Sicut summarum summa est æterna, neque extra Quis locus est, *la somme des sommes, le grand tout, Lucr.* 3, 817; 5, 362; *de même,* summa summarum, *Plaut. Truc.* 1, 1, 4; summa summarum hæc erit, *voici ma conclusion, Senec. Ep.* 40, *fin. et* summa summaī, *Lucr,* 6, 680. — *Adverbialt* ad summam, *en somme, au total, en un mot, bref :* Ille affirmabat... Ad summam : non posse istæc sic abire, *Cic. Att.* 14, 1, 1; *de même,* ad summam, *id. ib.* 7, 7, 7; *Fam.* 14, 14, 2; *Hor. Ep.* 1, 1, 106; *Juven.* 3, 79. In summa, *en tout, en somme, en résumé, au résumé :* Drusus erat de prævaricatione a tribunis ærariis absolutus, in summa quatuor sententiis, cum senatores et equites damnassent, *Cic. Qu. Fr.* 2, 16, 3; *de même,* in summa, *Justin.* 13, 8, 37, 1, *fin.; on dit aussi,* in omni summa, *Cic. Qu. Fr.* 3, 5, 5. — *De là :*

2°) *métaph., la totalité, le résumé, l'ensemble, le tout, le gros, par oppos. aux détails, aux parties :* Magnam res diligentiam requirebat, non in summa exercitus tuenda, sed in singulis militibus conservandis, *Cæs. B. G.* 6, 34, 3; *cf. :* Alii censebant, etsi aliquo accepto detrimento, tamen summa exercitus salva, locum, quem petant, capi posse, *le gros de l'armée étant sauf, id. B. C.* 1, 67, 5. Solet quædam esse partium brevitas, quæ longam tamen efficit summam, *Quintil. Inst.* 4, 2, 41; *cf. :* Quædam partibus blandiuntur, sed in summam non consentiunt, *id.* 4, 2, 90. (Remi dicebant) ad hunc (regem) totius belli summam omnium voluntate deferri, *la direction générale de la guerre, le commandement en chef, Cæs. B. G.* 2, 4, 7; *cf. :* Neque de summa belli suum judicium sed imperatoris esse, *id. ib.* 1, 41, 3. Quum penes unum est omnium summa rerum, regem illum unum vocamus, *quand un seul a le pouvoir souverain, la direction suprême de tout, Cic. Rep.* 1, 26, *cf. :* Ad te summa solum, Phormio, rerum redit, *Ter. Phorm.* 2, 2, 3. Aliæ sunt legati partes, aliæ imperatoris : alter omnia agere ad præscriptum, alter libere ad summam rerum consulere debet, *d'après l'intérêt, pour le bien général, Cæs. B. C.* 3, 51, 4. Ad discrimen summa rerum adducta, *le bien général de l'État étant mis en péril, Liv.* 10, 27, 7; *de même,* discrimen summæ rerum, *lutte suprême, crise décisive, où il y va de tous les intérêts, id.* 10, 14, 9. Quos penes summam consilii voluit esse, quum imperii summum rex teneret, *le droit suprême de délibération, Cic. Rep.* 2, 28; *cf. :* Qui vobis summam ordinis consiliique concedunt, *la suprématie du rang et du conseil, id. Catil.* 4, 7, 15; *cf.* ∾ imperii, *Cæs. B. G.* 2, 23, 4; *B. C.* 3, 5, 4. Quod penes eos (Bituriges), si id oppidum retinuissent, summam victoriæ constare intelligebant, *l'entière décision de la victoire, id. B. G.* 7, 21, 3; *de même* ∾ victoriæ, *id. B. C.* 1, 82, 3.

summe, *adv., au plus haut degré, au suprême degré, extrêmement, particulièrement, souverainement :* Alterum est illud, quod ego oratori maxime cavendum et providendum puto, quodque me sollicitare summe solet, *Cic. de Or.* 2, 72, 295; *de même* ∾ cupere aliquid, *désirer qqche ardemment, id. Quint.* 21, 69; *Cæs. B. C.* 3, 15, 8; ∾ contendere, *faire tous ses efforts, Cic. Quint.* 24, 77; ∾ studere, *Mat. dans Cic. Fam.* 11, 28, 2; ∾ diffidere, *Cic. Fam.* 4, 7, 2; ∾ admirari, *Quintil. Inst.* 10, 1, 70 *et autres sembl.* Tale tuum judicium de homine eo, quem ego unice diligo, non potest mihi non summe esse jucundum, *Cic. Fam.* 13, 18, 2; *de même* ∾ disertus vir, *homme extrêmement disert, Quintil. Inst.* 12, 1, 23; ∾ munitus locus, *Hor. Ep.* 2, 2, 31 *et autres sembl.*

sŭper-văcānĕus, a, um, *adj.* [vacuus], *surabondant, qui est de trop, accessoire, superflu, inutile; vain, etc.* (*très-class.*) : ∾ vasa, *ustensiles en dehors du nombre de rigueur, supplémentaires, de rechange, Cato, R. R.* 12. Tum conditiora facit hæc supervacanei operis aucupium atque venatio, *la pipée et la chasse, occupations auxquelles on se livre dans les moments de loisir, Cic. de Senect.* 16, 56. Vereor, ne meas literas supervacaneas arbitrentur, *ne regardent ma lettre comme superflue, mon intervention épistolaire comme inutile, id. Att.* 16, 2, 5; *de même* ∾ commemoratio officiorum, *il est superflu de rappeler les bons offices rendus, id. Fam.* 3, 5, 1; ∾ oratio, *Liv.* 22, 39, 1; ∾ defensio Pauli, *id.* 45, 37, 13; ∾ iter, *id.* 21, 13, 1; ∾ instituta (*opp.* necessaria), *Suet. Rhet.* 1 *et autres sembl.* Nisi forte ne hoc quidem attendis, non modo in homine, sed etiam in arbore, quicquid supervacaneum sit aut usum non habeat, obstare, *tout ce qui est de trop ou ne sert à rien, Cic. N. D.* 1, 35, 99; *cf. :* Omnia ita nata atque ita locata sunt, ut nihil eorum supervacaneum sit, nihil ad vitam retinendam non necessarium, *rien de trop, d'inutile, id. ib.* 2, 47, 121 *et :* Descriptio omnium corporis partium, in qua nihil inane, nihil sine causa; nihil supervacaneum, *id. ib.* 1, 33, 92. De timore supervacaneum est disserere, *il est superflu de parler de, etc., Sall. Catil.* 51, 19; *de même, id. ib.* 58, 11. Quin alter consul pro supervacaneo atque inutili habeatur, *Liv.* 10, 24, 12. — * *Adv.* supervacaneo, *surabondamment, sans besoin, inutilement, Front. Ep. ad Cæs.* 4, 3, *med.*

* **sŭper-văco**, āre, *v. n., surabonder, être de trop, Gell.* 11, 22, 3.

supervacue, *adv., voy.* supervacuus, *à la fin.*

sŭpervăcŭĭtas, ātis, *f., folle vanité, vaine gloire, Vulgata Sapient.* 14, 14.

supervacuo, *adv., voy.* supervacuus, *à la fin.*

sŭper-văcŭus, a, um, *adj., surabondant, superflu, inutile, qui n'est pas nécessaire* (*non antér. à Auguste; au contraire* supervacaneus *est très-class.*) : Quicquid præcipies, esto brevis.... Omne supervacuum pleno de pectore manat, *tout ce qu'on dit de trop est fade et rebutant* (*Boil.*), *Hor. A. P.* 337; *cf. :* Non tam obest audire supervacua quam ignorare necessaria, *il est moins nuisible d'entendre des choses inutiles que d'ignorer les choses nécessaires, Quintil. Inst.* 12, 8, 7. *De même* ∾ carnes, *excroissances de chair, Plin.* 32, 7, 27. ∾ coma, *id.* 16, 36, 64. ∾ radix, *id.* 25, 9, 64. ∾ frondes, *branches inutiles qu'il faut élaguer, Colum.* 5, 5, 19. Mihi Baias Musa supervacuas Antonius facit, *Antonius Musa prétend que Baïes ne me vaut rien, n'est d'aucune efficacité pour ma santé, Hor. Ep.* 1, 15, 3. Sepulcri Mitte supervacuos honores, *id. Od.* 2, 20, 24; *de même* ∾ metus, *Ovid. Pont.* 2, 7, 6; ∾ cultus lupini, *Colum.* 2, 11, 5; ∾ doctrina, *vaine science, Quintil. Inst.* 2, 8, 8; ∾ labor, *id. ib.* 3, 6, 65; ∾ facta, *Suet. Tib.* 52 *et autres sembl.* Quod monere supervacuum fuerat, *ce qui eût été un avertissement superflu, Quintil. Inst.* 1, 4, 22; *de même, id. ib.* 11, 2, 45; *Colum. Arb.* 26, 9; *Plin.* 25, 10, 74; *cf. :* Qui dicit : Tu occidisti, supervacuum habet postea dicere : Ego non occidi, *Quintil. Inst.* 7, 2, 21. Auctor magis, ut fit, quam res ad præcavendum vel ex supervacuo movit, *même sans fondement, Liv.* 2, 37, 8. Quid est iracundia in supervacuum tumultuante frigidius? *Senec. de Ira,* 2, 11; *de même, id. Consol. ad Marc.* 1, *med.; Ep.* 70, *med.* Adjectio vicini pro supervacuo habenda est, *Jabol. Dig.* 8, 4, 5. — *Adv.* **a)** *forme* supervacuo, *surabondamment, sans nécessité, Plin.* 11, 25, 30; *Ulp. Dig.* 11, 7, 14, *med.; Jabol. ib.* 68, 1, 64. — **b)** *forme* supervacue, *surabondamment, inutilement, sans nécessité, Paul. Sent.* 3, 5, 20.

sŭper-vādo, ĕre, *v. a., franchir, escalader* (*extrêmement rare*) : ∾ omnes asperitates, *Sall. Jug.* 75, 2. ∾ ruinas muri, *Liv.* 32, 24, 5. ∾ munimenta, *id.* 31, 38, 4.

« SUPERVAGANEA dicebatur ab auguribus avis, quæ ex summo cacumine vocem emisisset, dicta ita, quia super omnia vagatur aut canit, » *oiseau qui se fait entendre d'un lieu élevé, Fest. p.* 304 *et* 305.

sŭper-văgor, ātus, 1. *v. dépon. n., s'étendre trop, pousser trop de bois, en parl. des sarments de la vigne, Colum.* 4, 21, 1; 4, 22, 4.

sŭper-vălĕo, ēs, ēre, *n., être plus fort, plus puissant, Vulgata* 4 *Esdr.* 15, 31.

* **sŭper-vector,** āri, *v. dépon. n., être transporté sur, passer sur :* ∾ spiritus ab initio, *Tertull. Bapt.* 4.

sŭper-vĕhor, vectus, 3. *v. dépon. n., être porté sur, passer, doubler* (*extrêmement rare*) : ∾ montem, *Catull.* 66, 43; ∾ promontorium Calabriæ, *Liv.* 42, 48, 7. ∾ arma tua, *Auson. Epigr.* 24, 2.

sŭper-vĕnĭo, vēni, ventum, 4. *v. n. et a., venir au dessus, se mettre sur, arriver, survenir* (*non antér. à Auguste*) — I) *au propre* A) *en génér. :* α) *act. :* Et heres Heredem alterius, velut unda supervenit undam, *l'héritier succède à l'héritier comme l'onde à l'onde, comme un flot pousse l'autre, Hor. Ep.* 2, 2, 176. Crura loquentis Terra supervenit, *comme il parlait, la terre couvrit ses jambes, Ovid. Met.* 10, 490, Vineæ superveniunt jugum, *les vignes montent au-dessus du joug, Colum.* 4, 22, 1. — β) *neutr. :* Addit se sociam timidisque supervenit Ægle, *Virg. Ecl.* 6, 20. Semianimi lapsoque supervenit, *id. Æn.* 12, 356. Parantibus jam oppugnare supervenit a Creüsa prætor, *comme ils se préparaient à donner l'assaut, survint le préteur, Liv.* 42, 56, 5; *de même, id.* 24, 35, 9; 28, 7, 7; 34, 29, 4; *cf. :* Jam sua sponte ægris animis legati ab regibus superveniunt, *id.* 2, 3, 3 *et :* Huic lætitiæ Quintius supervenit, pace data tyranno, *id.* 34, 40, 7. Ulcus θηρίωμα interdum ulceri ex alia causa facto supervenit, *Cels.* 5, 28, 5. Quæ (febris) vel levi vulneri supervenit, *toute blessure, si légère qu'elle soit, donne cette fièvre, id.* 5, 26, 26. — *Sans datif :* Quum haud dubie induciæ ruptæ essent, Lælius Fulviusque ab Roma cum legatis Carthaginiensibus supervenerunt, *Liv.* 30, 25, 9; *de même* ∾ nuncii ab Urbe, *les nouvelles de Rome se succèdent, Suet. Galb.* 11; ∾ nulla auxilia, *Tac. Hist.* 4, 25; ∾ tandem signa legionum, *Liv.* 34, 28, 4; ∾ tertia aquila, *Suet. Vesp.* 5. Quotiens imbres superveniunt, *Front. Aquæd.* 15. Grata superveniet quæ non sperabitur hora, *Hor. Ep.* 1, 4, 14. — B) *particul., en parl. de l'accouplement des animaux, saillir, Colum.* 6, 24, 3; 7, 6, 3; *Plin.* 10, 63, 83. — II) *au fig., survenir à, tomber à ou sur, venir surprendre :* Ne tempus opimandi quintam et vigesimam lunam superveniat, *que tout le temps de l'engraissement n'aille pas jusqu'au vingt-cinquième jour de la lune, Colum.* 8, 7, 5. Vis teneros supervenit annos, *le courage devance les années, éclate dès le jeune âge, Stat. Achill.* 1, 147. Augeri debent sententiæ et insurgere, ut optime Cicero : Istis faucibus, istis lateribus, *etc.* Aliud enim majus alio supervenit, *on procède par gradation, à un mot en succède un autre qui dit plus, Quintil. Inst.* 9, 4, 23. — Tum donis Argia nitet, vilesque sororis Ornatus sacro præculta supervenit auro, *et par cet or maudit fait pâlir la parure de sa sœur, Stat. Theb.* 2, 298.

* **sŭperventōres,** um, *m.* [supervenio], *sorte de soldats, réservés peut-être pour surprendre l'ennemi, Ammian.* 18, 9, *fin.*

sŭperventus, ūs, *m.* [supervenio], *action de survenir, arrivée imprévue, venue subite* (*postér. à Auguste*) I) *en génér., Plin.* 7, 15, 13; *Tac. Hist.* 2, 54. — II) *particul., dans la langue milit., surprise, arrivée imprévue d'une troupe qui tombe sur une autre, Veget. Mil.* 3, 8; 22.

sŭper-vestio, is, īre, *vêtir amplement, Plin.* 16, 33, 60 (*où Hardouin lit* super vestiens). Supervestiebat, *Vet. Schol. ad Juven.* 1, 155.

sŭpervestītus, a, um (*oppos.* exspoliatus), *vêtu amplement, Ambros. in Psalm.* 38.

sŭper-vinco, ĕre, *v. a., vaincre, triompher de (latin. ecclés.), Tertull. adv. Gnost.* 13. — *Pousser la victoire trop loin, en abuser :* Neque mente percepit (rex Persarum), quod vincere quidem bonum est, supervincere nimis invidiosum, *Cassiod. Hist. eccl.* 6, 46.

sŭper-vīvo, xi, ĕre, *v. n., survivre (postér. à Auguste)* : Olympias non diu filiis supervixit, *Justin.* 28, 3; *de même* ~ gloriæ suæ triginta annis, *il survécut trente ans à sa gloire, Plin. Ep.* 2, 1, 2. Expeditioni superfuit et supervixit, *Flor.* 2, 2, 14. *Inscr. ap. Donat.* 358, 5. *Au part.* supervivens, *Paul. Sent. recept.* 4, 1, 9. Ne sibi superviveret, *Spartian. Hadr.* 14, *id. ib.* 23.

* **sŭper-vŏlĭto,** āvi, 1. *v. a., voltiger au-dessus :* ~ sua tecta alis, *Virg. Ecl.* 6, 81.

sŭper-vŏlo, āre, *v. a. et n., voler au-dessus de (poét. et dans la prose postér. à Auguste)* : Despectat terras totumque supervolat orbem, *Ovid. Met.* 4, 624. — Supervolantes alte alites, *oiseaux qui volent haut, Plin.* 8, 14, 14. Ille astu subit, at tremebunda supervolat hasta, *Virg. Æn.* 10, 522.

sŭper-volvo, volvi, volutum, 3. *v. a., rouler (une chose) au-dessus (d'une autre) (extrêmemt rare)* : ~ cylindrum, *Colum.* 11, 3, 34. ~ se quinque partibus, *Avien. Arat.* 970.

Suph, *voy.* Heroopoliticus sinus.

Suphtha, *voy.* Susa.

Supicius portus, *voy.* Sypicius.

Sŭpīnālis, e, *adj.* [supinus], *épithète de Jupiter, qui renverse, c.-à-d. qui détruit, Augustin. Civ. D.* 7, 11.

sŭpīnātĭo, ōnis, *f.* [supino], *posture d'une personne couchée sur le dos; en parl. de l'estomac, dérangement qui consiste à rejeter les aliments, Cœl. Aur. Tard.* 4, 3, 64.

supīne, *adv., voy.* supinus, *à la fin.*

sŭpīnĭtas, ātis, *f.* [supinus], *position de qqn qui se renverse en arrière (extrêmement rare)* : Pectus ac venter ne projiciantur, observandum : pandant enim posteriora, et est odiosa omnis supinitas, *Quintil. Inst.* 11, 3, 122. — Planasia (insula) de supinitate sic vocata, *ainsi nommée à cause de sa surface plane, de son sol uni, Solin.* 3. *Au fig., stupidité, insouciance, indolence :* Erubescite, ô miseri, supinitatem, *Firm. Err. prof. rel.*

sŭpīno, āvi, ātum, 1. *v. a.* [supinus], *jeter à la renverse, renverser, coucher sur le dos (poét. et dans la prose poster. à Auguste)* — I) *au propre :* Manus modice supinata, *main légèrement renversée, Quintil. Inst.* 11, 3, 100; 119. Supinata testudo non ante desinit niti, quatere se, quam in pedes constituit, *tortue couchée sur le dos, Senec. Ep.* 121, *med.*; *cf. :* Miles supinatus humi, *soldat couché à terre sur le dos, Appul. Met.* 9, p. 236 *et :* Præcipitatque retro juvenem atque in terga supinat, *et le renverse sur le dos, Stat. Theb.* 6, 789. Ante supinatas Aquiloni ostendere glebas, *exposer au souffle de l'Aquilon les glèbes préalablement retournées, Virg. Georg.* 2, 261; *de même* ~ Parnason tauris, *labourer, retourner le sol du Parnasse avec des taureaux, Stat. Theb.* 7, 347. Nasum nidore supinor, *l'odeur de la graisse me fait porter le nez au vent (pour flairer), Hor. Sat.* 2, 7, 38. Jamque supinantur fessis lateque fatiscunt Penthei devexa jugi, *s'étendent, s'aplanissent, Stat. Theb.* 12, 243. — * II) *au fig. :* Libet interrogare, quid tantopere te supinet, *ce qui te fait tant redresser, ce qui te rend si fier (que tu penches ton corps en arrière), Senec. Benef.* 2, 13.

sŭpīnus, a, um, *adj.* [*de* SUP, super, *cf.* ὕπτιος *de* ΥΠ, ὑπέρ, *penché en arrière, appuyé en arrière, couché sur le dos.* — I) *au propre* A) *en génér. (fréq. et très-class.)* : Animal omne, ut vult, ita utitur motu sui corporis, prono, obliquo, supino, *tout animal se meut à volonté, en avant, de côté, en arrière, Cic. Divin.* 1, 53, 120. Quæ demersa liquore obeunt, refracta, videntur Omnia convorti sursumque supina revorti Et reflexa prope in summo fluitare liquore, *Lucr.* 4, 442. Quid nunc supina sursum in cœlum conspicis? *Plaut. Cist.* 2, 3, 78. Stertitque supinus, *et ronfle couché sur le dos, Hor. Sat.* 1, 5, 19; *de même, Suet. Aug.* 16; *Claud.* 33; *cf.* ~ cubitus, *posture d'une personne couchée sur le dos, Plin.* 28, 4, 14. ~ caput, *tête penchée en arrière, Quintil. Inst.* 11, 3, 69; ~ cervix, *id. ib.* 82; ~ vultus, *id. ib.* 1, 11, 9; ~ ora, *visages tournés vers le ciel, Cic. Univ.* 14; ~ venter, *ventre en l'air d'une personne couchée sur le dos, Hor. Sat.* 1, 5, 85. ~ testudines, *Plin.* 32, 4, 14. ~ apes, *id.* 11, 8, 8 *et autres sembl.* Tendoque supinas Ad cœlum cum voce manus, *et je tends vers le ciel mes mains renversées (suppliantes), j'élève les mains au ciel, Virg. Æn.* 3, 176; *de même* ~ manus, *Ovid. Met.* 8, 682; *Hor. Od.* 2, 23, 1; *Quintil. Inst.* 11, 3, 99. Cornua aliis adunca, aliis redunca, supina, convexa, *Plin.* 11, 37, 45. ~ cathedra, *id.* 16, 37, 67. Vana pleraque (utpote supino jactu) tela in superiorem locum mittebant, *la plupart de leurs traits, lancés en l'air, ne portaient pas, Liv.* 30, 10, 13 *et autres sembl.* — *Compar. :* In arborum tonsura supiniore, *quand la coupure des arbres regarde en haut, Plin.* 17, 23, 35, § 214.

B) *particul., qui recule, qui reflue, qui rebrousse chemin (poét.)* : Nec redit in fontes unda supina suos, *on ne voit pas l'eau rebrousser chemin et remonter vers sa source, Ovid. Med. fac.* 40; *de même* ~ cursus fluminum, *cours rétrograde des fleuves, id. Pont.* 4, 5, 43. ~ carmen, *chant alternatif; vers rétrogrades, qui se lisent à rebours, Martial.* 2, 86, 1.

2°) *en parl. des lieux, étendu, incliné, qui s'étend en surface (en ce sens il n'est pas dans Cicéron)* : Tumulus acclive solum collesque supinos, *Virg. Georg.* 2, 276; *de même* ~ vallis, *Liv.* 4, 46, 5; 6, 24, 3 : ~ Tibur, *Hor. Od.* 3, 4, 23; ~ solum, *sol légèrement incliné, Plin. Paneg.* 30, 4. ~ mare, *Plin.* 9, 2, 1; ~ vindemia, *id.* 17, 22, 35, § 185.

II) *au fig. (poét. et dans la prose postér. à Auguste)* — A) *en parl. de l'esprit* 1°) *négligent, indifférent, insouciant, indolent, apathique :* Otiosi et supini (oratores), si quid modo longius circumduxerunt, jurant, ita Ciceronem locuturum fuisse, *Quintil. Inst.* 10, 2, 17 *Spald.*; *cf. :* Nedum eum (judicem) supini securique moveamus, ac non et ipse nostra oscitatione solvatur, *id. ib.* 11, 3, 3 *et :* Et supinum animum in gravi derelinquere cœno, *Catull.* 17, 25; *De même* ~ Mæcenas, *Juven.* 1, 66. ~ compositio (*joint à* tarda), *composition négligée, débraillée, Quintil. Inst.* 9, 4, 137; ~ ignorantia, *Ulp. Dig.* 22, 6, 6. Si hæc quoque jam lenius supina perseverantibus studiis evaseris, *Quintil. Inst.* 12, 10, 79. — *Compar. :* Deliciæ supiniores, *Martial.* 2, 6, 13.

2°) *qui se renverse en arrière par fierté, fier, orgueilleux, roide, guindé :* Hæc et talia dum refert supinus, *Martial.* 5, 8, 10; *de même, Pers.* 1, 129.

B) *plus tard, en t. de gramm., supin, forme du verbe terminée en* um *et en* u (*très-probablemt parce qu'ayant la terminaison d'un substantif, elle semble se renverser et s'appuyer sur le verbe*), *Charis.* p. 153 *P.; Prisc.* p. 811, *ib.* (*les supins sont appelés dans Quintil. Inst.* 1, 4, 29, verba participialia). — 2°) *forme du verbe en* andum *et* endum (*gérondif*), *Charis.* p. 153, *P.; Prisc.* p. 823, *ib.*

* *Adv.* supine (*d'après le n°* II, A, 1°) *négligemment, avec insouciance; propr. dans la posture d'une personne couchée en arrière*) : Alius beneficium accepit supine, ut dubium præstanti relinquat, an senserit, *Senec. Benef.* 2, 24.

sūpo (*s'écrit aussi* sipo), āre, *v. a., jeter, rejeter, disperser :* « Supat jacit, unde dissipat disicit et obsipat obicit, et insipat, hoc est inicit, » *Fest.* p. 311; *cf. :* « Supare significat jacere et disjicere, » *id. s. v.* PROSAPIA, p. 225. Abtorque proram ac tortas copulas supa, *Att. dans Non.* 200, 33.

suppactus, a, um, *Partic. de* suppingo.

SUP-PÆDAGOGUS (SUBP.), i, *m., sous-maître, Inscr. Donat.* 311, 1.

* **sup-pætŭlus** (subp.), a, um, *adj., un peu louche :* ~ oculi nigellis pupulis, *Varron dans Non.* 456, 8.

sup-pallĭdus (subp.), a, um, *adj., un peu pâle, Cels.* 5, 26, 20; 2, 3, *fin.*

sup-palpor (sulp.), āri, *v. dépon. n., caresser, flatter un peu, faire le patelin auprès de (extrêmement rare)* : Occœpit ejus matri suppalparier vino, ornamentis opiparisque obsoniis, *Plaut. Mil. gl.* 2, 1, 28. Non dicam dolo, utpote suppalpandi nescius, *Symm. Ep.* 1, 84.

sup-par (subp.), ăris, *adj., à peu près semblable (rare, mais très-class.)* : Huic ætati suppares Alcibiades, Critias, *à peu près à la même époque se présentent Alcibiade, Critias,* * *Cic. Brut.* 7, 29; *de même* ~ ætas, *le même temps, Vellej.* 1, 17, 1; ~ ævum, *Auson. Ep.* 1, 13.

sup-părăsītor (subp.), āri, *v. dépon. n., faire le complaisant pour qqn, flatter, caresser un peu (en parasite) (mot de Plaute)* : Amanti supparasitor, hortor, asto, *etc., Plaut. Amph.* 3, 4, 10; *de même* ~ patri, *id. ib.* 1, 3, 17; ~ illi semper, *id. Mil. gl.* 2, 3, 77.

* **suppărātūra** subp.), æ, *f.* [2. supparo], *rétablissement, réproduction (de la race)* : ~ generis, *Tertull. Resurr. Carn.* 61.

suppărĭlis, e, *à peu près semblable; au n.,* supparile, is, *Vet. Gramm.* (*Carm. de Schem.* p. 72), *paronomase, fig. de rhét.*

* 1. **sŭ-ppăro** (subp.), are, *v. a.* [par], *rendre un peu semblable, reproduire à peu près :* ~ formam lupæ feminæ, *Tertull. adv. Valent.* 4.

2. **sup-păro** (subp.), āre, *v. a., ajuster, adapter; apprêter, préparer; produire, amener, causer (latin. ecclés.)* : ~ exuvias alieni capitis sancto capiti, *Tertull. Cult. fem.* 7. ~ labem corpori et animæ, *id. Anim.* 25, *fin.*

suppărum (*s'écrit aussi* siparium), i, *n. et* **supparus,** i, *m.* [*mot osque; primitivt, objet en fil, en génér.; d'où*] — I) *vêtement de toile à l'usage des femmes et des hommes :* « Indutui alterum, quod subtus, a quo subucula : alterum quod supra, a quo supparus : nisi quod id dicunt Osce, » *Varro, L. L.* 5, 30, 37. « Supparus vestimentum puellare lineum, quod et subucula, id est camisia, dicitur. Afranius : Puella non sum, supparo si induta sum, » *Fest.* p. 311; *cf. Non.* 540, 14. Quid istæ, quæ vesti quotannis nomina inveniunt nova... Indusiatam, patagiatam... Supparum aut subminiam, *Plaut. Epid.* 2, 2, 48. Humerisque (Marciæ) hærentia primis Suppara nudatos cingunt angusta lacertos, *Lucan.* 2, 364. — *En parl. d'un vêtement d'homme :* Hic indutus supparum, Coronam ex auro et gemmis fulgentem gerit, *Varron dans Non.* 540, 15; *cf. Non. ib.* 7. — II) *petite voile qui surmonte les grandes, au mât d'avant, voile du perroquet :* « Supparum appellant dolonem, velum minus in navi, ut acation majus, » *Fest.* p. 340. Obliquat lævo pede carbasa, summaque pandens Suppara velorum, perituras colligit auras, *Lucan.* 5, 428; *de même Stat. Silv.* 3, 2, 27; *Senec. Ep.* 77; *id. Her. OEt.* 698, *Med.* 327, *et autres.*

sup-pătĕo (subp.), ēre, *v. n., être ouvert en dessous (mot d'Appul.)* : Quæ (fovea) fruticibus imis suppatet, *Appul. Met.* 8, p. 210. Immitto me campis suppatentibus, *id, ib.* 7, *v.* 198.

sup-pĕdānĕum (subp.), i, *n.* [pedaneus], *escabeau, marchepied (latin. ecclés.)* : ~ pedum, *Lactant.* 4, 12, *med. du Psalm.* 110, 1 (*traduction de l'hébreu* הֲדֹם).

* **suppĕdĭtātĭo,** ōnis, *f.* [suppedito], *abondance, riche provision, grand nombre :* Quæ ergo vita? Suppeditatio, inquis, bonorum, nullo malorum interventu, *Cic. N. D.* 1, 40, 111, *Mos.*

suppĕdĭto (subp.), āvi, ātum, 1. *v. intens. n. et a.* [*peut-être p.* suppetito *de* suppeto].

I) *neutr., être en abondance, abonder, affluer, être sous la main, se présenter de soi-même :* Unde mare, ingenui fontes, externaque longe Flumina suppeditant, *Lucr.* 1, 232. In hoc campo... facile suppeditat omnis apparatus ornatusque dicendi, *les ornements et tout l'appareil du style se présentent aisément, Cic. de Or.* 3, 31, 124. P. Cethegus, cui de re publica satis suppeditabat oratio, *qui parlait assez facilement sur les affaires publiques, id. Brut.* 48, 178. Quod multitudo suppeditabat, aliquot cohortes in castris reliquerant, *comme il avait assez de monde, Liv.* 6, 24, 2, *et autres sembl.* An hoc significas, ne chartam quidem tibi suppeditare? *veux-tu dire que tu n'as pas même de papier? Cic. Fam.* 7, 18, 2. Cui (Torquato) si vita suppeditavisset, consul factus esset, *s'il eût vécu assez longtemps, id. Brut.* 70, 245; *de même* ~ vita, *id. ib.* 27, 105; 32, 124; *Phil.* 3, 6, 15; *cf.* suppeto, *n°* I. — Ad vos quemadmodum loquar, nec consilium, nec oratio suppeditat, *je ne trouve ni idées ni paroles, Liv.* 28, 27, 3. — *Poét. avec une propos. infin. pour sujet :* At neque, cur faciant ipsæ quareve laborent, Dicere suppeditat, *il n'est pas facile de dire, on ne saurait trop dire pourquoi, etc., Lucr.* 3, 731.

B) *métaph.* — 1°) *comme* abundare, *avoir en abondance, être riche (très-rare en ce sens)* : Omissis his rebus omnibus, quibus nos suppeditamus, eget ille, *il manque des choses dont nous regorgeons, Cic. Catil.* 2, 11, 25. — Ita gaudiis gaudium suppeditat, *tant la joie est accompagnée d'autre joie, les plaisirs succèdent aux plaisirs, Plaut. Trin.* 5, 1, 3. — 2°) *être en assez grande quantité, être suffisant, suffire, etc. :* Parare ea, quæ suppeditent et ad cultum et ad victum, *se procurer ce qui est nécessaire à la vie et à l'entretien, Cic. Off.* 1, 4, 12. Pometinæ manubiæ, quæ perducendo ad culmen operi destinatæ erant, vix in fundamenta suppeditavere, *les dépouilles de Pométie suffirent à peine pour les fondements, Liv.* 1, 55, 7. — Jam hercle clamore ac stomacho non queo labori suppeditare, *je ne puis plus suffire au travail, à la fatigue, y résister, je n'en puis plus à force de crier et de gronder, Plaut. Asin.* 2, 4, 19;

cf. : Necesse est multum accipere Thaïdem, Ut tuo amori suppeditare possit sine sumptu suo, *se livrer, s'abandonner, se consacrer à son amour, Ter. Eun.* 5, 9, 46.

II) *act., donner en abondance ou en suffisance, fournir, procurer, subvenir, etc. (en ce sens il est surtout fréq. dans Cicéron)* — α) *avec l'accus.* : Luxuriæ sumptus suppeditare ut possies, *Plaut. Asin.* 4, 2, 10; *de même* ~ sumptum, *fournissent aux dépenses, Cic. Agr.* 2, 13, 32; *Liv.* 23, 48, 7. Quæ autem terra fruges ferre et, ut mater, cibos suppeditare possit, *etc., fournir des aliments, Cic. Leg.* 2, 25, 67. Quibus (fistulis) aqua suppedita[illegible] templis, *id. Rabir. perd.* [illegible] ...s aperte pecunias [illegible] *ournir de l'argent, id.* [illegible] ~ merces, *des marchandises,* .... [illegible], ~ rem frumentariam alicui ex provinciis, *id. Att.* 8, 1, 2; ~ res eas, quibus ager Campanus coleretur, *id. Agr.* 5, 32, 88; ~ tutum perfugium otio et tranquillum ad quietem locum, *offrir un asile sûr à nos loisirs et protéger nos paisibles jouissances, id. Rep.* 1, 4. ~ multa ad luxuriam irritamenta, *id. ib.* 2, 4. Suppeditabit nobis Atticus noster de thesauris suis quos et quantos viros, *id. Fin.* 2, 21, 67, *et autres sembl.* — *Avec un régime abstrait* : Aliquis deus suppeditans omnium rerum, quas natura desiderat, abundantiam et copiam, *quelque dieu nous procurant l'abondance de tout ce que demande la nature, Cic. Læl.* 23, 87; *cf.* : Hic locus suppeditare solet oratoribus et poetis mirabilem copiam dicendi, *id. Top.* 18, 67; *de même* ~ præcepta nobis (patria), *Lucr.* 3, 10; ~ varietatem tibi in scribendo, *te fourniront une matière riche et variée, Cic. Fam.* 5, 12, 4; ~ hortorum amœnitatem mihi (domus), *id. Qu. Fr.* 3, 1, 4, § 14. — β) *absol.* : Si illi pergo suppeditare sumptibus, Mihi illæc vere ad rastros res redit, *si je continue de fournir à ses dépenses, Ter. Heaut.* 5, 1, 57; *cf.* : Quod Ciceroni suppeditas, gratum, *Cic. Att.* 14, 20, 3. — *Impersonnellt* : Quod res curæ tibi est, ut ei (Ciceroni) suppeditetur ad usum et cultum copiose, per mihi gratum est, *id. ib.* 14, 11, 2.

SUP-PEDO (SUBP.), ĕre, *v. n., lâcher une petite incongruité, cité p. Cic. Fam.* 9, 22, 4.

sup-pernātus (subp.) a, um, *adj.* [perna], *qui a les cuisses coupées* : « Suppernati dicuntur, quibus femina sunt succisa, in modum suillarum pernarum. Ennius in Annalibus (8, 53) : His pernas succidit iniqua superbia Pœni. Et Catullus (17, 19) : Velut alnus) In fossa Liguri jaces suppernata securi, » *taillé, ébranché, mutilé, Fest. p.* 315 *et* 304.

sup-pĕtĭæ (subp.), arum, *f.* [suppeto], *secours, assistance, aide (antér. à l'époq. class. et postér. à Auguste; usité seulemt au nomin. et à l'accus.)* : Quicquid ego male Feci, auxilia mihi et suppetiæ sunt domi, *Plaut. Epid.* 3, 2, 12; *de même id. Amph.* 5, 1, 54; *Epid.* 5, 1, 52; *Mil. gl.* 4, 2, 62; *Rud.* 3, 2, 10; 4, 4, 39; *Men.* 5, 7, 14; *Suet. Vest.* 4; *Appul. Apol.* 299. — *L'accus.* suppetias *s'emploie qqfois avec les verbes de mouvement pour* ad suppetias (*venir, aller, envoyer*) *au secours* : Næ tibi suppetias tempore adveni modo, *Plaut. Men.* 5, 7, 31; *de même* ~ venire, *Auct. B. Afr.* 5; ~ proficisci, *ib.* 25, 5; ~ ire, *ib.* 39, 4; ~ occurrere, *ib.* 66, 3; 68, 3.

suppĕtĭor (subp.), ātus, 1. *v. dépon. n.* [suppetiæ], *venir au secours, aider, assister (très-rare; le plus souv. dans Appulée)* : De Patulciano nomine, quod mihi suppetiatus es, gratissimum est, *Cic. Att.* 14, 13, 2; *de même* ~ miserrimo seni, *Appul. Met.* 8, *p.* 210. Suppetiatum decurrunt auxii, *accourent éperdus à son aide, id. ib.* 4, *p.* 147; *de même au supin, id. ib.* 1, *p.* 108; 8, *p.* 209.

sup-pĕto, īvi *ou* ĭi, ītum, 3. *v. n., se trouver sous la main, être à la disposition de, être en abondance, se présenter, être présent, être là (très-class.)* : Ut mihi supersit, suppetat, superstitet, *Plaut. Pers.* 3, 1, 3. Honore et gloria et benevolentia civium fortasse non æque omnes egent : sed tamen, si cui hæc suppetunt, adjuvant aliquantum, *mais celui qui possède ces avantages, s'en trouve fort bien, Cic. Off.* 2, 8, 31; *cf.* : Dummodo constet, neque inscientiam illius, cui res non suppetat, verba non desint, esse laudandam, *à qui le fond les choses, la science) manquerait, id. de. Or.* 3, 35, 142, *et* : Vererer, ne mihi crimina non suppeterent, ne oratio deesset, *que les chefs d'accusation ne vinssent à me manquer, id. Verr.* 2, 1, 11, 31. Ne pabuli quidem satis magna copia suppetebat, *Cæs. B. G.* 1, 16, 5; *de même* ~ copia frumenti, *id. ib.* 1, 3, 1; ~ frumentum copiæque aliæ largius obsessis quam obsidentibus, *Liv.* 5, 26, 9. Ut mihi ad remunerandum nihil suppetat præter voluntatem, *je n'ai rien que la bonne volonté, Cic. Fam.* 15, 13, 2; *cf.* : Quibuscumque vires suppetebant ad arma ferenda, præsto fuere, *tous ceux qui avaient la force, qui étaient en état de porter les armes, Liv.* 4, 22, 1, *et* : Non suppetente ad hauriendum justa vi, *Plin.* 2, 9, 6. Scribentur fortasse plura, si vita suppetet, *si je vis assez longtemps, Cic. Fin.* 1, 4, 11; *de même* ~ vita, *Plin. Ep.* 5, 5, 8; ~ vita longior, *Liv.* 40, 56, 7; *avec un nom de personne p. sujet* : Deos oro, ut vitæ tuæ superstes suppetat (uxor), *pour que ta femme te survive, Plaut. Trin.* 1, 2, 19. Ut pro se quisque jam nec consilium sibi suppetere diceret, *disait ne savoir plus même quel parti prendre, Liv.* 4, 48, 13.

II) *métaph., être en quantité suffisante, être suffisant, suffire à, répondre à, concorder avec, synon. de* sufficere : Ut amori, ut ambitioni, ut quotidianis sumptibus copiæ suppetant, *pour pouvoir suffire à ses amours, à son ambition, à ses dépenses quotidiennes, Cic. Tusc.* 5, 32, 89; *cf.* : Pauper enim non est, cui rerum suppetit usus, *Hor. Ep.* 1, 12, 4. Utinam quæ dicis, dictis facta suppetant, *plût à Dieu que les faits répondissent à tes paroles, Plaut. Pseud.* 1, 1, 106; *cf.* : Rudis in militari homine lingua non suppetebat libertati animoque, *l'élocution pénible du soldat ne répondait pas à sa franchise et à son courage, Liv.* 2, 56, 8. *Poét. avec un nom de personne p. sujet* : Novis ut usque suppetas doloribus, *pour que tu sois en proie à des tourments toujours nouveaux, Hor. Epod.* 17, 64.

sup-pīlo (subp.), *sans parf.*, ātum, 1. *v. a.* [pilus], *enlever en cachette, voler, dérober, soustraire qqche; avec un nom de personne pour régime, voler, piller, dépouiller qqn (mot antér. à l'époq. class.)* : Suffuror, suppilo, de præda prædam Capio, *Plaut. Truc.* 2, 7, 15. Cum pallam atque aurum meum Domo suppilas uxori tuæ, *id. Men.* 5, 1, 40; *de même* ~ mihi aurum et pallam ex arcis, *id. ib.* 5, 2, 52. — Suppiles clam domi uxorem tuam? *id. Asin.* 4, 2, 6; *de même* ~ aliquem, *id. ib.* 5, 2, 38; *Pompon. dans Non.* 13, 2; *Cæcil. ib.* 12, 33.

1. **sup-pingo** (subp.), *sans parf.*, pactum, 3. [pango], *ficher sous, clouer sous* : Fulmentas jubeam suppingi soccis, *de me faire clouer de doubles semelles à mes souliers, Plaut. Trin.* 3, 2, 94; *de même* ~ aureos clavos crepidis, *attacher des clous d'or à des souliers, ferrer des souliers avec des clous d'or, Val. Max.* 9, 1, 4, *ext.* — Qui auro habeat soccis suppactum solum, *Plaut. Bacch.* 2, 3, 98; *de même* ~ crepidas aureis clavis, *Plin.* 33, 3, 14.

* 2. **sup-pingo** (subp.), ĕre, *v. a., colorer légèrement* : ~ ora ignito rubore, *Avien. Arat.* 8454.

* **sup-pinguis** (subp.), e, *adj., un peu gras* : ~ cutis, *Cels.* 6, 4.

supplantātio, ōnis, *f., action de supplanter, tromperie, fourberie, croc en jambe, Vulgat. Psalm.* 40, 10.

sup-plantātor (subpl.), ōris, *m.* [supplanto, *celui qui donne un croc en jambe à qqn, celui qui supplante, trompeur (latin. ecclés.), Hieron. Ep.* 69, 6 *(en parl. de Jacob)*; *Ambros. Ep.* 60.

sup-planto (subpl.), āvi, ātum, 1. *v. a.* [planta], *donner le croc en jambe à qqn, le renverser par un croc en jambe, lui passer la jambe,* ὑποσκελίζω : « Supplantare dictum est pedem supponere. Lucilius : Supplantare aiunt Græci, » *Non.* 36, 3. Qui stadium currit, eniti et contendere debet, ut vincat : supplantare eum, quicum certet aut manu depellere nullo modo debet, * *Cic. Off.* 3, 10, 42. — *De là* II) *métaph. en génér., renverser, abattre, coucher* : ~ vitem, *Colum. Arb.* 7, 4; *cf.* ~ vites in terram, *coucher les vignes à terre, Plin.* 17, 23, 35, § 212; ~ uvas, *détruire la récolte du raisin, id.* 17, 22, 35, § 192. ~ fulturas (vehemens aquæ vis), *renverse les étais, Vitr.* 10, 22. *Poét.* : Tenero supplantat verba palato, *mange, escamote les mots, les estropie au passage, Pers.* 1, 35. ~ judicium, *supprimer, annuler un jugement, Quintil. Decl.* 7.

supplaudo (subpl.), ere, *voy.* supplodo.

supplausio (subpl.), onis, *voy.* supplosio.

supplēmento, as, āre, *compléter, Hygin. Grom. p.* 14, 1 *(où cependant Lange a rétabli la leçon* supplementa data, *au lieu de* supplementanda.)

supplēmentum (subpl.), i, *m.* [suppleo], *moyen de compléter, supplément, complément.* — 1) *en génér. (rare en ce sens; peut-être seulement postér. à Auguste)* : Ex geminis singula capita in supplementum gregis reservantur, *sont réservés pour repeupler le troupeau, Colum.* 7, 6, 7; *de même id.* 9, 13, 13. Speciosum adjectum supplementum Campaniæ coloniæ, *Vellej.* 2, 81, 2. Digitum salutarem tam imbecillum sentiebat, ut torpentem frigore vix cornei circuli supplemento scripturæ admoveret, *à l'aide d'un cercle en corne, Suet. Aug.* 80, *et autres sembl.* — II) *particul. dans la langue milit., recrutement des troupes; dans le sens concret, recrues, nouvelles levées (c'est la signification class. du mot)* : Censebant omnes fere, ut in Italia supplementum meis et Bibuli legionibus scriberetur, *Cic. Fam.* 3, 3, 1; *cf.* : Ut novos exercitus scribere aut supplementum veteribus liceret, *de lever de nouvelles troupes ou de compléter les anciennes par des recrues, Liv.* 42, 10, 12. Per causam supplementi equitatusque cogendi ab exercitu discedit, *sous prétexte du recrutement, Cæs. B. G.* 7, 9, 1. Magnum numerum ex Thessalia, *etc....* supplementi nomine in legiones distribuerat, *id. B. C.* 3, 4, 2. In supplementum classis juventus armaque data; *pour compléter les équipages des vaisseaux, Liv.* 28, 37, 4; *de même* : Ad supplementum remigum, *id* 26, 47, 3.

sup-plĕo (subpl.), ēvi, ētum, 2. *v. a., ajouter ce qui manque, compléter, suppléer, remplir (très-class.)* — A) *en génér.* : Fiscellam cum sale populari suspendito et quassato supple toque identidem, *secoue-la et complète-la de temps à autre, Cato, R. R.* 88, 1. Dum suppleri summa queatur, *Lucr.* 1, 1044. De bibliotheca tua supplenda, libris commutandis, Latinis comparandis valde velim ista confici, *pour compléter ta bibliothèque, Cic. Qu. Fr.* 3, 4, 5. Non te instruere domum tuam voluerunt in provincia, sed illum usum provinciæ supplere, *ils n'ont pas voulu que tu eusses à monter ta maison dans ta province, mais seulement que tu pusses réparer la perte d'un de ces objets qui sont d'un usage journalier, id. Verr.* 2, 4, 5, 9. Hirtius, qui Gallici belli novissimum imperfectumque librum supplevit, *Hirtius qui a complété par des suppléments le dernier livre de la Guerre des Gaules demeuré inachevé, Suet. Cæs.* 56. Adjectoque cavæ supplentur corpore rugæ, *Ovid. Met.* 7, 291. Tu mihi da cives et inania mœnia (*i. e.* urbem) supple, *et peuple les murs vides, id. ib.* 7, 628. Ad supplenda exercitus damna, *pour réparer les pertes de l'armée, Tac. Ann.* 1, 71; *de même* ~ damna incendiorum multis, *il indemnisa beaucoup de citoyens des pertes causées par les incendies, Suet. Calig.* 16; *cf. id. Aug.* 41. Ut referendis præteritis verbis id scriptum, quodcumque defendimus, suppleatur, *Cic. de Or.* 2, 26, 110. Hypaucauston, si dies nubilus, immisso vapore, solis vicem supplet, *fait l'office du soleil, tient lieu de soleil, Plin. Ep.* 5, 6, 24; *de même* ~ locum parentis tibi, *te tenir lieu de père, Senec. Hipp.* 663. — Ponite ante oculos M. Antonium consularem, sperantem consulatum Lucium adjungite : supplete ceteros, *etc., Cic. Phil.* 12, 6, 14; *de même* ~ præmia, *distribuer, donner (comme supplément) des récompenses, Auson. Idyll.* 10, 412. — *Absolt* : Non sinunt (aliud agere). Supplet enim iste nescio qui et privatim dicit se dedisse, *ce témoin que personne ne connaît supplée aux registres et dit avoir remis une somme, Cic. Flacc.* 17, 40. — II) *particul., dans la langue milit., mettre des troupes au complet, remplir le cadre par le recrutement, recruter* : Cum sex legionibus iisque suppletis ex Bruti exercitu, *M. Anton. dans Cic. Phil.* 8, 9, 27; *de même* ~ legiones subito delectu, *mettre les légions au complet par des levées subites, Tac. Hist.* 4, 19; ~ decurias equitum, *Suet. Tib.* 41; naves remigio, *compléter les équipages des vaisseaux, Liv.* 26, 39, 7; *cf.* : ~ remigium, *Virg. Æn.* 3, 471.

supplētio, ōnis, *f., action de suppléer, de compléter, Beda Mund. Const. t.* 1, *p.* 398.

supplētīvus, a, um, *supplétif, destiné à suppléer ou compléter, Gloss. Gr. lat.*

suppletus (subpl.), a, um, *Partic. de* suppleo.

supplex (subpl.), ĭcis, [sub-plico, *qui plie le genou, qui s'agenouille, de là*], *qui prie humblement, suppliant (très-class.)* — α) *absol.* : Misericordiam captabas : supplex te ad pedes abjiciebas, *tu te prosternais humblement et en suppliant à ses pieds, Cic. Phil.* 2, 34, 86; *cf.* : Nos jacentes ad pedes supplicum voce prohibebis? *id. Lig.* 5, 13, *et* : Et genua amplectens effatur talia supplex, *Virg. Æn,* 10, 523. Vobis supplex manus tendit patria communis, *la patrie vous tend ses mains suppliantes, Cic. Catil.* 4, 9, 18; *cf. plus bas n°* II. Quum in concionibus non modo se defensorem salutis meæ, sed etiam supplicem pro me profiteretur (Pompeius), *id. Pis.* 32, 80. Numquam putavi fore, ut supplex ad te venirem, *je ne pensais pas que je dusse avoir jamais à me présenter devant toi en suppliant, id. Att.* 16, 16, C § 10. Qui ad opem judicum supplices inferioresque confugiunt, *id. Fontej.* 11, 23. Quos, Cæsar, ut in miseros

ac supplices usus misericordia videretur, diligentissime conservavit, *Cæs. B. G.* 2, 28, 3. Efficaci scientiæ do manus supplex, *je me rends et reconnais humblement la puissance de ton art, Hor. Epod.* 17, 2. Supplex populi capto suffragia, *je sollicite à mains jointes, je mendie les suffrages du peuple, id. Ep.* 2, 5, 103. Tibi quo die Portus Alexandria supplex patefecit, *id. Od.* 4, 14, 35, *et autres sembl.* — β) *avec le dat. :* Hoc ego numquam ratus sum fore me, ut tibi fierem supplex, *Plaut. Pseud.* 5, 2, 20. Socrates nec patronum quæsivit ad judicium capitis nec judicibus supplex fuit, *et il ne supplia point ses juges, Cic. Tusc.* 1, 29, 71. *De même encore Plaut. Bacch.* 4, 9, 101; *Cist.* 1, 1, 34; *Pers.* 2, 3, 18; *Stich.* 2, 1, 18; *Ter. Phorm.* 5, 6, 47; *Cic. Planc.* 8, 21; *Ovid. Her.* 12, 185, *et autres.* Quum se Alcibiades afflictaret lacrimansque Socrati supplex esset, ut, *etc., Cic. Tusc.* 8, 32, 77. — γ) *qfois substantivt avec un pronom possess. ou avec le génit. :* Vester est supplex, judices; vestram fidem obtestatur, *il est votre suppliant, il vous implore, juges, Cic. Mur.* 40, 86; *de même* ∾ vester, *id. Cluent.* 70, 200; ∾ tuus, *Hor. Od.* 3, 10, 16. — Quem supplicem vestræ misericordiæ, servum potestatis, abjectum non tam ad pedes quam ad mores sensusque vestros sustentate, *Cic. Cœl.* 32, 70; *de même* ∾ dei, *Nep. Paus.* 4; *Ages.* 4, *fin., et autres.*

II) *métaph., en parl. de choses :* Tendit ad vos virgo Vestalis manus supplices, *tend vers vous ses mains suppliantes, Cic. Font.* 17, 38. Decoræ supplice vitta Virginum matres, *parées de la bandelette suppliante (des suppliantes), Hor. Od.* 3, 14, 8; *de même* ∾ dona, *Virg. Æn.* 3, 439; ∾ libelli, *supplique, Martial.* 8, 31, 3; ∾ vota, *Virg. Æn.* 8, 61. — Orat multis et supplicibus verbis, *dans une longue prière,* ut, *etc., Cic. Att.* 12, 32, 1. Demisso vultu, voce supplici postulare, *d'une voix suppliante, Sall. Catil.* 31, 7. Si genus dicendi minax supplicibus in causis adhibeamus, *Quintil. Inst.* 11, 1, 3.

Adv. suppliciter, *en suppliant, d'une manière suppliante, humblement :* Cumque defensor suppliciter demisseque responderet, *Cic. Flacc.* 10, 21; *de même id. de Or.* 1, 20, 90; *Cæs. B. G.* 1, 27, 2; *Suet. Aug.* 13; *Tib.* 10; *Virg. Æn.* 1, 481; 12, 220; *Hor. Sat.* 1, 8; 32; *Ovid. Fast.* 2, 438, *et beauc. d'autres.*

supplĭcābĭlis, e, *adj., qu'on peut supplier, et, par suite, apaiser,* = παραβρητός, *Collect. Voc. in Thes. utr. ling. p.* 816.

supplĭcāmentum (subpl.), i, *n.* [supplico], *prières publiques, actions de grâces, culte, cérémonies religieuses,* = supplicatio (*mot postér. à l'époq. class.*) : Sacerdos rem divinam procurat supplicamentis sollennibus, *Appul. Met.* 11, *p.* 266; *de même id. ib. p.* 267; *Arnob.* 7, 285.

supplĭcanter, *adv.* = suppliciter, *en suppliant, Gloss. Plac. p.* 499.

supplĭcātĭo (subpl.), ōnis, *f.* [supplico], *dans la langue religieuse, supplication, prière générale et publique à l'occasion de quelques événements (heureux ou malheureux), prières publiques, actions de grâces, cérémonies religieuses, hommages, offrandes, etc. :* Atque etiam supplicatio diis immortalibus pro singulari eorum merito meo nomine decreta est, *etc., des actions de grâces sont décernées en mon nom aux dieux immortels en reconnaissance de leur haute protection, Cic. Catil.* 3, 6, 15. Prætor urbanus supplicationes per dies quinquaginta ad omnia pulvinaria constituat, *id. Phil.* 14, 14, 37; *de même* ∾ decreta ad omnia pulvinaria, *id. Catil.* 3, 10, 23. — Eo anno prodigia multa fuerunt; quorum averruncandorum causa supplicationes in biduum senatus decrevit, *le sénat ordonna des prières publiques pendant deux jours, Liv.* 10, 23, 1; *de même id.* 5, 23; 10, 47, 7; 31, 9, 6; 37, 3, 5, *et autres.* — *Qfois de semblables* supplicationes *étaient instituées en l'honneur d'un général victorieux, comme prélude du triomphe :* Cui uni togato supplicationem senatus decreverit, *Cic. Sull.* 30, 85; *de même id. Prov. Cons.* 11, 27; *Pis.* 3, 6; *Cato dans Cic. Fam.* 15, 5, 2; *Cæs. B. G.* 2, 35, 4; *Suet. Cæs.* 24, *fin., et autres.*

supplĭcātor (subpl.), ōris, *m.* [supplico], *suppliant, adorateur (latin. ecclés.), Prudent.* περὶ στεφ. 1, 15; *Augustin. Civ. D.* 5, 23, *fin.*

supplĭcātrix, īcis, *f., celle qui supplie, suppliante,* = ἱκέτις, *Collect. voc. in Thes. utr. ling. p.* 811.

suppliciter, *adv., voy.* supplex, *à la fin.*

supplĭcĭum (subpl.), ii, *n.* [supplex, *proprement, action de plier le genou, de s'agenouiller, soit pour prier, soit pour subir une peine; voy. toutefois* supplico, *et la tmèse* sub vos placo, *qui indique une autre étymologie*].

I) *dans la langue religieuse, prières publiques, cérémonies religieuses, sacrifices, présents, offrandes, etc. (en ce sens il est le plus souv. antér. à Auguste et employé en prose depuis la période d'Auguste; il n'est pas dans Cicéron ni dans César)* : Nunc pergam, ut suppliciis placans cœlitum aras expleam, *Att. dans Non.* 398, 19; *cf. :* Nullam profecto accessi Ad aram, quin Deos suppliciis, sumptu, votis, donis, Precibus plorans, obsecrans, nequicquam defatigarem, *sans fatiguer vainement les dieux de mes prières, etc., Afran. ib.* 398, 22, *et :* Matronæ in preces obtestationesque versæ per omnia delubra vagæ suppliciis votisque fatigare deos, *Liv.* 27, 50, 5; *cf. aussi :* Non votis neque suppliciis muliebribus auxilia deorum parantur, *ce n'est point par des vœux ou des prières de femmes qu'on se procure l'assistance des dieux, Sall. Catil.* 52, 29. — Scelesti in animum inducunt suum, Jovem se placare posse donis, hostiis : Et operam et sumptum perduunt : id eo fit, quia Nihil ei acceptum est a perjuris supplicii, *parce que rien ne lui plaît de ce que lui offrent les parjures, Plaut. Rud. prol.* 25; *cf. :* In suppliciis deorum magnifici, domi parci erant, *magnifiques dans leurs offrandes aux dieux, Sall. Catil.* 9, 2; *cf. aussi :* Itaque senatus ob ea feliciter acta diis immortalibus supplicia decernere, *id. Jug.* 55, 2; *et :* Quibus precibus suppliciisque deos possent placare, *Liv.* 22, 57, 5; *cf. aussi :* Quos (boves) propter amplitudinem præstare dicunt, ad victimas faciunt atque ad deorum servant supplicia, *Varro, R. R.* 2, 5, 10, *et :* « Supplicia veteres quædam sacrificia a supplicando vocabant, » *Fest. p.* 308 *et* 309.

B) *métaph., en dehors de la sphère religieuse, humble prière, supplication en génér. (extrêmement rare)* : Vagenses fatigati regis suppliciis, *Sall. Jug.* 66, 2. Igitur legatos ad consulem cum suppliciis mittit, qui tantummodo ipsi liberisque vitam peterent, *id. ib.* 46, 2 *Kritz.*

II) *proprement, agenouillement de celui qui va subir une peine, de là en génér.), peine, châtiment; supplice; torture, tourment, douleur (c'est le sens dominant et très-class. du mot).* — α) *sing. :* Dabitur pol supplicium mihi de tergo vestro, *je me vengerai sur votre dos, c'est votre dos qui payera, Plaut. Asin.* 2, 4, 75 *sq.; cf. :* Interea illi de me supplicium dabo, *je me punirai moi-même pour le venger, Ter. Heaut.* 1, 1, 86. Ut homo nefarius de homine nobili virgis supplicium crudelissime sumeret, *Cic. Verr.* 2, 2, 37, 91; *de même* ∾ sumere (de aliquo), *punir qqn, lui faire subir un supplice, Plaut. Pers.* 5, 2, 72; *Merc.* 5, 4, 31; *Ter. And.* 3, 5, 17; *Cic. Invent.* 2, 28, 84; *Rep.* 3, 33 *et beauc. d'autres.* Timore perterriti, ne armis traditis supplicio afficerentur, *qu'on ne les livrât au supplice, Cæs. B. G.* 1, 27, 4. (Rex) legatum populi R. consularem vinculis ac verberibus atque omni supplicio excruciatum necavit, *après l'avoir chargé de fers, accablé de coups et tourmenté par tous les supplices, Cic. de imp. Pomp.* 5, 11; *cf. :* Summo cruciatu supplicioque Q. Varius periit, *id. N. D.* 3, 33, 81 *et :* Gravissimum ei rei supplicium cum cruciatu constitutum est, *Cæs. B. G.* 6, 17, 5. Talis improborum consensio non modo excusatione amicitiæ tegenda non est, sed potius supplicio omni vindicanda, *mais doit être puni de tous les supplices, Cic. Læl.* 12, 43. Satis supplicii tulisse perpessos omnium rerum inopiam, *Cæs. B. C.* 1, 84, 3. Supplicio culpa reciditur, *Hor. Od.* 3, 24; 84 *et autres sembl.* — β) *plur. :* Neque vero tum ignorabat (Regulus), se ad crudelissimum hostem et ad exquisita supplicia proficisci, *qu'il partait pour aller subir des raffinements de cruauté, Cic. Off.* 3, 27, 100. Semper iis (improbis) ante oculos judicia et supplicia versentur, *id. Rep.* 3, 16. Ad innocentum supplicia descendunt, *Cæs. B. G.* 6, 17, 5. Suppliciis delicta coercet, *Hor. Sat.* 1, 3, 79 *et autres sembl.*

supplĭco (subpl.), āvi, ātum, 1. (*parf. du subj. archaïque* supplicassis, *Plaut. Asin.* 2, 4, 61. — *en tmèse* sub vos placo, *Auct. ap. Fest. s. v.* SUB, *p.* 309 *et s. v.* OB *p.* 190) *v. n. et a.* [supplex], *prier humblement, supplier (très-class.)* I) *en génér.* α) *avec le dat. :* Quem adeat, quem colloquatur, cui irato supplicet, *Plaut. Asin.* 1, 2, 24. Ipsum hunc orabo : huic supplicabo, *Ter. And.* 2, 1, 12. Prosternerent se et populo Romano fracto animo atque humili supplicarent, *Cic. Planc.* 20, 50. Qui mihi non nimis summisse supplicarat, *qui m'avait supplié avec assez de dignité, sans trop d'humilité, id. ib.* 5, 12. Neque Cæsari solum, sed etiam amicis ejus omnibus pro te libentissime supplicabo, *id. Fam.* 6, 14, 3; *cf. id. ib.* 6, 13, 2. Quum amici ac propinqui supplicent vobis, dubitabitis, *etc.? id. Fontej.* 11, 25. Quum tot res sint, quæ vestris animis pro hujus innocentis salute supplicent, *id. ib.* 14, 31. Neque jam filia Cœi Supplicat indignis, *Ovid. Met.* 6, 367 *et autres sembl.* — β) *absol. :* Supplicabo, exobsecrabo, ut quemque amicum videro, *Plaut. Asin.* 1, 3, 93. Venire domum ad eum, precari, denique supplicare, *Cic. Parad.* 5, 3, 40. Quam multa facimus amicorum causa! precari ab indigno, supplicare, *etc., id. Læl.* 16, 57. Nemo est questus, nemo rem publicam imploravit, nemo supplicavit, *id. de Or.* 1, 53, 230. Missitare supplicantes legatos, *Sall. Jug.* 38, 1 *et autres sembl.* — γ) *avec l'accus. (antér. et postér. à l'époq. class.)* : Sub vos placo, *Auct. ap. Fest. l. l.* ∾ imperatores nostros, *Paul. Dig.* 28, 5, 92. ∾ contrarios, *Ammian.* 30, 8, *med.*

II) *particul., prier Dieu, adresser des prières, rendre des actions de grâces, un culte :* Villica Lari familiari pro copia supplicet, *Cato, R. R.* 143, 2; *cf. :* Ea mihi (Lari) quotidie aut vino aut aliqui semper supplicat, *Plaut. Aul. prol.* 24. — Quando bene gessi rem, volo hic in fano supplicare, *id. Curc.* 4, 2, 41. Facilius si qui pius est a diis supplicans Quam qui scelestus est inveniet veniam sibi, *id. Rud. prol.* 26. Mario per hostias diis supplicanti magna atque mirabilia portendi, *à Marius qui sacrifiait aux dieux, qui leur immolait des victimes, Sall. Jug.* 63, 1. — *Impersonnellmt :* Metello venienti ture, quasi deo, supplicabatur, *Sall. Fragm. ap. Macrob. Sat.* 2, 9. Iliacis temporibus ture non supplicabatur, *on n'offrait pas d'encens aux Dieux, Plin.* 13, 1, 1.

supplĭcŭe (subpl.), *adv.* [supplex], *humblement, avec soumission (mot d'Appulée)* : ∾ respondit, *Appul. Met.* 9, *p.* 236. ∾ gratiis persolutis, *id. ib.* 11, *p.* 269.

sup-plōdo (subpl., *et* supplaudo, sub-plaudo), si, 3. *v. a. et n., frapper du pied, trépigner :* Pedem nemo in illo judicio supplosit; credo, ne Stoicis renunciaretur, * *Cic. de Or.* 1, 53, 230; *de même* ∾ pedem, *Senec. Ep.* 75. — II) *au fig.* A) *applaudir (latin. ecclés.)* : Male nobis supplaudimus, *Tertull. Idol.* 12; *de même* ∾ diversæ parti, *id. Pud.* 19. — * B) *repousser, confondre, anéantir :* ∾ calumniam, *Macrob. Somn. Scip.* 1, 2.

supplōsĭo (subpl.), ōnis, *f.* [supplodo], *action de frapper sur la terre :* ∾ pedis, *action de frapper du pied, Cic. de Or.* 3, 12, 47; 3, 59, 220; *Brut.* 38, 141; 80, 278; *Auct. Herenn.* 3, 15, 27; *Quintil. Inst.* 10, 7, 26; 11, 3, 128.

* **sup-pœnĭtet** (subp.), ēre, *v. impers., se repentir un peu :* Nam et illum furoris et hunc nostrum copiarum suppœnitet, *Cic. Att.* 7, 14, 1.

* **sup-pŏlītor** (subp.), ōris, *m., celui qui nettoie, qui polit, dans le sens obscène, celui qui déshonore, qui viole, Laber. dans Non.* 490, 21.

sup-pōno (subp.), sŭi, sĭtum, (*parf.* supposivi, *Plaut. Truc.* 2, 5, 9. supposivit, *id. ib.* 4, 3, 30. *partic. sync.* suppostа, *Virg. Æn.* 6, 24; *Sil.* 3, 90) *v. a., mettre sous, placer sous, etc. (fréq. et très-class.)*

I) *au propr.* — A) *en génér.* : Anatum ova gallinis sæpe supponimus, *souvent nous plaçons sous des poules des œufs de cane (pour les faire couver), Cic. N. D.* 2, 48, 124; *de même, Varro, R. R.* 3, 9, 9; *Colum.* 8, 5, 4. (Orat) sub cratim uti jubeas sese supponi atque eo Lapides imponi multos, ut sese neces, *Plaut. Pœn.* 5, 2, 65. Qui caput et stomachum supponere fontibus audent Clusinis, *Hor. Ep.* 1, 15, 8; *de même* ∾ cervicem polo, *Ovid. Fast.* 5, 180; *cf.* ∾ colla oneri, *id. Rem. Am.* 171. ∾ tauros jugo, *atteler des taureaux sous le joug, id. Met.* 7, 118. ∾ olivam prelo, *mettre l'olive sous le pressoir, Colum.* 12, 49, 9. ∾ ignem tectis agrestibus, *Ovid. Fast.* 4, 804. ∾ Massica vina cœlo sereno, *Hor. Sat.* 2, 4, 51. ∾ pecus agresti fano, *faire entrer le troupeau dans un temple rustique, l'y abriter, Ovid. Fast.* 4, 756. ∾ aliquem tumulo, terræ, humo, *etc., c.-à-d. ensevelir, enterrer, id. Trist.* 3, 3, 68; *Ib.* 153; *Am.* 3, 9, 47. ∾ dentes terræ, *semer des dents, id. Met.* 3, 102. ∾ falcem maturis aristis, *mettre la faucille au pied des épis mûrs, c.-à-d. moissonner, Virg. Georg.* 1, 348. ∾ cultros, *mettre le couteau sous la gorge de la victime (pour l'immoler), id. Æn.* 6, 248; *Georg.* 3, 492 *et autres sembl.* — Incedis per ignes Suppositos cineri doloso, *parmi des feux placés sous une cendre perfide, qui dorment sous la cendre, Hor. Od.* 2, 1, 8. Nil ita sublime est supraque pericula tendit, Non sit ut inferius suppositumque deo, *soumis, subordonné, Ovid. Trist.* 4, 8, 48.

B) *particul., mettre à la place d'un autre; substituer, supposer :* meliorem, quam ego sum, suppono-

tibi, *Plaut. Curc.* 2, 2, 6. In eorum locum, quos domum suam de piratis abduxerat, substituere et supponere cœpit cives Romanos, *à mettre des citoyens romains à la place de ceux que, etc., Cic. Verr.* 2, 5, 28, 72; *de même* ∾ aliquem in alicujus locum, *id. ib.* 2, 5, 30, 78; *Justin.* 7, 3, *med.* ∾ se reum criminibus illis pro rege, *assumer sur soi, accepter toutes les accusations qui pèsent sur le roi, id. Dejot.* 15, 42. ∾ stannum et aurichalcum pro auro et argento, *Suet. Vitell.* 5, *fin.* Quibus in rebus ipsi interesse non possumus, in his operæ nostræ vicaria fides amicorum supponitur, *la fidélité de nos amis nous remplace, Cic. Rosc. Am.* 38, 111. — *De même particul.:*

2°) *mettre qqche de faux à la place, supposer, substituer :* (Puella) heræ meæ supposita est parva, *Plaut. Cist.* 4, 2, 49; *de même* ∾ puerum, puellam, *supposer un enfant, une petite fille, id. ib.* 2, 3, 11; *Truc.* 1, 1, 71; 2; 4, 50; 4, 5, 30; *Ter. Eun. prol.* 39; *ib.* 5, 3, 2; *Liv.* 3, 44, 9 *et autres.* Qui testamentum interleverit, qui supposita persona falsum testamentum obsignandum curaverit, *en faisant une substitution de personne, Cic. Cluent.* 44, 125. Jus esset, testamenta falsa supponere, *id. Leg.* 1, 16, 43; *de même* ∾ testamenta, *supposer un testament, produire un faux testament, id. Parad.* 6, 1, 43. Quos (equos) dædala Circe Supposita de matre nothos furata creavit, *que Circé fit naître, en soumettant, par un heureux larcin, ses cavales aux coursiers de son père, ou : fit naître d'une mère substituée, c.-à-d. mortelle, Virg. Æn.* 7, 283.

II) *au fig.* — A) *en génér., ajouter, mettre à la suite, annexer :* Huic generi Hermagoras partes quatuor supposuit, deliberativam, demonstrativam, *etc., Hermagore rattache quatre espèces à ce genre, Cic. Invent.* 1, 9, 12; *de même, id. ib.* 1, 6, 8. Deinde supposuit exemplum epistolæ Domitii, *il mit à la suite une copie de la lettre de Domitius, id. Att.* 8, 6, 3. Si eam supposuissemus rationem, *id. Invent.* 2, 23, 70, *de même* ∾ rationem, *donner une raison, id. ib.* 2, 21, 53.

B) *particul.* — 1°) *dans le sens prégnant :* Ætheraque ingenio supposuere suo, *et soumirent l'éther à leur génie, Ovid. Fast.* 1, 306. Me tibi supposui, teneros tu suscipis annos, *je me suis mis entre tes mains, Pers.* 5, 36.

* 2°) *placer au dessous, après, mettre en seconde ligne, estimer moins :* Pœniteat Sparten Argosque... Et veterem Latio supposuisse Samon, *Ovid. Fast.* 6, 48.

supportātōrium, i, *n., appui, étai, support, Ambr. de Noe et Arca,* 7.

sup-porto (subp.), āvi, ātum, 1. *v. a., porter, amener, transporter* (*très-class.; n'est peut-être pas dans Cicéron*) : Miles muro tectus operi quæcumque usui sunt sine periculo supportat, *apporte tous les matériaux nécessaires à l'ouvrage, Cæs. B. C.* 2, 15, 3. Se rem frumentariam, ut satis commode supportari posset, timere dicebant, *id. B. G.* 1, 39, 6; *de même* ∾ frumentum commeatumque ex Sequanis, *transporter du grain et des vivres du pays des Séquanais, id. ib.* 48, 2; 3, 3, 2; *cf.* ∾ commeatus terrestri itinere, navibus, *transporter des vivres par terre, par mer, Liv.* 44, 18, 4; ∾ frumentum, ligna, auxilia, *etc.* navibus, *Cæs. B. C.* 3, 44, 1; 3, 15, 3; 3, 112, 6; *Cass. dans Cic. Fam.* 12, 13, 4. ∾ frumentum inde in oppidum, *Hirt. B. G.* 8, 35, 1; *cf.* ∾ omnia hinc in castra, *Liv.* 41, 1, 5.

suppŏsĭtīcius (subp.) *ou* **-tius,** a, um, *adj.* [suppono, *n°* I, B], *mis à la place d'un autre, supposé, substitué* — * I) *en génér.* : ∾ gladiator, *gladiateur qui vient après un autre, remplaçant, suppléant, Martial.* 5, 24, 8. — II) *particul., supposé, faux :* ∾ mater, *Varro, R. R.* 2, 8, 2. ∾ explorator, *Plaut. Pseud.* 4, 7, 71.

suppŏsĭtĭo (subp.), ōnis, *f.* [suppono], *action de poser, de placer sous.* — * I) *en génér.* : ∾ ovorum, *action de faire couver des œufs, Colum.* 8, 5, 9. — II) *particul. substitution frauduleuse, supposition* (*d'un enfant*), *Plaut. Capt. grex* 3; *Cist.* 1, 2, 25; *Truc.* 2, 4, 83.

suppŏsĭtīvus, a, um, *qui se place dessous, trad. du grec* ὑποτακτικός. *On appelait* suppositiva *les impératifs mis à la première personne du pluriel, Prisc. p.* 842; *p.* 1144, 1145 *et* 1224.

* **suppŏsĭtōrius** (subp.), a, um, *adj.* [suppono], *qui est situé au dessous :* ∾ cellæ (in balneis), *i. e.* lapidariæ (*parce qu'elles se trouvent sous les* frigidariis), *Vopisc. Carin.* 17 *Casaub.* — *Substant.* suppositōrium, i, *n., ce qui se met dessous, pour appuyer* = ἔρεισμα, *Gloss. Cyrill.; partic. escabeau* = scabellum, ὑποπόδιον, *id.* — *Soucoupe, plateau, St. Greg. Epist.* 1, 42.

suppostōrium, *syn, p.* suppositorium.

suppositus (subp.), a, um, *Partic. de* suppono.

* **suppostrix** (subp.), icis, *f.* [suppono, *n°* I, B, 2], *celle qui substitue frauduleusement :* ∾ puerorum, *Plaut. Truc.* 4, 2, 50.

suppressīcius, a, um, *qui a coutume d'être supprimé, Not. Tir. p.* 39.

suppressĭo (subpr.), ōnis, *f.* [supprimo], *action de faire disparaître, suppression, c.-à-d.* — * I) *soustraction, appropriation frauduleuse, escroquerie :* Statuit ad easdem sibi prædas ac suppressiones judiciales revertendum, *Cic. Cluent.* 25, 68. — * II) *en t. de médecine, cauchemar, étouffement, oppression que l'on ressent dans le sommeil :* ∾ nocturnæ, *Plin.* 27, 10, 60.

* **suppressor** (subpr.), ōris, *m.* [supprimo], *recéleur* (*d'esclaves*) : ∾ alieni servi, *Callistr. Dig.* 48, 15, 6.

suppressōrium, ii, *n.* = pressorium, *presse, Not. Tir. p.* 39.

suppressus (subpr.), a, um, *Partic. et Pa. de* supprimo.

sup-prĭmo (subpr.), pressi, pressum, 3. *v. a.* [premo], *abaisser en pressant dessus, faire enfoncer.*

I) *en génér.* (*rare en ce sens et employé seulement comme t. de marine*), *faire sombrer un navire, couler à fond, couler bas :* Duæ captæ naves, quatuor suppressæ, *Liv.* 22, 19, 12; *de même* ∾ naves, *id.* 28, 30, 11; 37, 11, 11; *Justin.* 2, 9.

II) *particul.* (*et très-class. en ce sens*) :

A) *arrêter qqn dans sa marche, qqche dans son cours, empêcher, entraver.* — 1) *au propr.* : Hostem insolenter atque acriter nostros insequentem supprimit, *il arrête l'ennemi lancé à la poursuite des nôtres, Cæs. B. C.* 1, 45, 1. Iter supprimunt copiasque in castris continent, *ils s'arrêtent en chemin, cessent de marcher, id. ib.* 1, 66, 1; *de même* ∾ habenas aërii cursus, *retenir les rênes* (*l'essor*) *de sa course aérienne, Ovid. Met.* 6, 709; *cf.* ∾ lora manu, *id. Am.* 1, 13, 10. ∾ fugam, *arrêter la fuite, id. Met.* 11, 777. ∾ sanguinem, *arrêter le sang, Cels.* 2, 10, *fin.*; *Plin.* 27, 12, 91. ∾ alvum, *constiper, Cels.* 2, 12, 2. ∾ fontes, *tarir les sources, Ovid. Met.* 15, 280; *Pont.* 4, 2, 18. ∾ lacrimas, *Albin.* 1, 427. ∾ vocem, *cesser de parler, se taire, Ovid. Met.* 1, 715; *de même* ∾ partem ultimam vocis in medio sono, *id. ib.* 5, 193.

2°) *au fig.* : Officia sunt consolantium, tollere ægritudinem funditus aut sedare aut detrahere quam plurimum aut supprimere nec pati manare longius, *ou de le modérer* (*son chagrin*), *Cic. Tusc.* 3, 31, 75. Nisi supprimis tuum stultiloquium, *si tu ne mets fin à tes sots discours, Plaut. Mil. gl.* 2, 3, 24; *de même* ∾ impetum militum, *contenir l'élan des soldats, Liv.* 31, 18, 7; 7, 24, 3; ∾ iram, *calmer sa colère, id.* 2, 35, 2; *Ovid. Pont.* 1, 8, 69; ∾ querelas, *faire trêve à ses plaintes, id. Fast.* 4, 83 *et autres sembl.*

B) *empêcher de paraître, d'être publié, retenir, garder, cacher, recéler, supprimer, détourner à son profit.* — 1°) *au propr.* : Quæ (HS DC) ille cum accepisset nomine judicii Safiniani, reticuit atque suppressit, *il n'en dit rien et les garda, Cic. Cluent.* 36, 99; *de même* ∾ pecuniam, *détourner une somme d'argent, id. ib.* 25, 68; 26, 71; ∾ numos, *id. ib.* 27, 75. At nos elaborata iis abscondere atque supprimere cupimus, *Plin.* 25, 1, 1. Quæ (S. Cta) antea arbitrio consulum supprimebantur vitiabanturque, *Liv.* 3, 55, 13; *de même* ∾ testamentum, *supprimer un testament, Suet. Calig.* 16. ∾ libros, *Suet. Gramm.* 8, *fin.* ∾ alienam ancillam, *cacher chez soi, recéler la servante d'un autre, Paul. Dig.* 47, 2, 84.

2°) *au fig.* : Ejus decreti suppressa fama est, *on empêcha le bruit de ce décret de circuler, de se répandre, on l'étouffa, Liv.* 5, 1, 7; *de même* ∾ famam coercitam, *Tac. Hist.* 1, 17, *fin.* ∾ indicium conjurationis, *supprimer, faire disparaître, étouffer les preuves de la conspiration, Curt.* 6, 8. ∾ nomen Vespasiani, *supprimer le nom de Vespasien, Tac. Hist.* 2, 96. — *De là :*

suppressus, a, um, *Pa., retenu, arrêté, c.-à-d.* * A) *court :* ∾ mentum, *menton rentrant, effacé, Varro, R. R.* 2, 9, 3. — B) *en parl. de la voix, bas, étouffé :* Qui quum suppressa voce de scelere P. Lentuli dixisset, tantummodo, ut vix exaudire possetis : de supplicio P. Lentuli magna et queribunda voce dicebat, *Cic. Sull.* 10, 30; *de même* ∾ murmur, *Val. Flacc.* 5, 470. — *Compar.* : Erit ut voce sic etiam oratione suppressior, *Cic. Or.* 25, 85.

sup-prōmus (subpr.), i, *m., maître d'hôtel en second, Plaut. Mil. gl.* 3, 2, 24; 12; 32.

sup-pŭdet (subp.), ēre, *v. imp., être un peu honteux, éprouver quelque honte, rougir un peu* (*mot cicéronien*) : Non idcirco eorum (librorum) usum dimiseram, quod iis succenserem, sed quod eorum me suppudebat, *Cic. Fam.* 9, 1, 2. Puto te jam suppudere, *id. ib.* 15, 16, 1. Facti suppudet, *Lucil. ap. Vet. interpr. Virg.*

sup-pungo, is, xi, ĕre, *Eugen.,* 5, 16, *causer des élancements à; au fig., Cypr. adv. Jud.* 3, 1, *tourmenter, vexer.*

suppūrātĭo (subp.), ōnis, *f.* [suppuro], *suppuration, plaie suppurante, abcès, apostume ou apostème, Cels.* 2, 8; 3, 27, *fin.*; 7, 2, *fin. et passim.*; *Plin.* 20, 3, 8; 23, 1, 16; 24, 4, 7; *Colum.* 6, 38, 2; *Senec. Ep.* 14, *med. et autres.*

* **suppūrātōrius,** a, um, *adj.* [suppuro], *suppuratif :* ∾ medicamenta, *Plin.* 28, 4, 13.

sup-pūro (subp.), āvi, ātum, 1. *v. n. et a.* [pus] — I) *neutr., suppurer, être en suppuration, être purulent, couler.* — A) *au propr.* : (Cancer) fistulosus subtus suppurat sub carne, *Cato, R. R.* 157, 3. *De même Colum.* 6, 12, 2; *Plin.* 22, 14, 16; *ib.* 25, 70; 73. — B) *au fig.* (*postér. à Auguste*) : Quum voluptates angusto corpori, ultra quam capiebat, ingestæ suppurare cœperunt, *quand les plaisirs dont on s'est gorgé outre mesure commencent à s'évacuer, Senec. Ep.* 59, *fin.* Quos hasta prætoris infami lucro et quandoque suppuraturo exercet, *par un gain qu'il faudra évacuer* (*rendre*) *un jour, dont il faudra rendre gorge, id. Brev. Vit.* 11, *fin.* — II) *act., engendrer des abcès* (*postér. à Auguste*). — A) *au propr. Ne s'emploie ainsi qu'au partic. parf.* suppuratus, *qui suppure, couvert d'abcès :* ∾ aures. — *Absolt :* suppurata, orum, *n., plaies suppurantes, Plin.* 21, 19, 76; 23, 3, 35; 20, 4, 14; 22, 25, 58. — B) *au fig.* : Magnum de modico malum, scorpium terra suppurat, *la terre produit comme un abcès, engendre de peu un grand mal, le scorpion, Tertull. adv. Gnost.* 1. Horum qui felices vocantur, hilaritas ficta est, aut gravis et suppurata tristitia, *tristesse qui ronge, qui dévore, Senec. Ep.* 80, *med.*

* **suppus,** a, um, *adj., le sens de ce mot est incertain; selon Festus, il est l'équivalent de* supinus : « Suppum antiqui dicebant, quem nunc supinum dicimus, ex Græco, videlicet pro aspiratione ponentes S literam... Ejus vocabuli meminit etiam Lucilius : Si vero das, quod rogat, et si suggeri' suppus, » *Fest. p.* 290. « (Jactum) unionem *canem*, trinionem *suppum*, quaternionem *planum* vocabant, » *Isid. Orig.* 65.

* **suppŭtārius,** a, um, *adj.* [supputo], *relatif au calcul, qui sert à supputer :* ∾ gesticuli digitorum, *Tertull. Apol.* 19 (*autre leçon* supputatorii *dans le même sens*).

suppŭtātĭo (subp.), ōnis, *f.* [supputo], *calcul, supputation, Vitr.* 3, 1, *med.*; *Arnob.* 2, 93.

suppŭtātor (subp.), ōris, *m.* [supputo], *calculateur, Firm. Math.* 5, 8, *med.*; 6, 26, *fin.*

supputatorius (subp.), a, um, *voy.* supputarius.

sup-pŭto (subp.), āvi, ātum, 1. *v. a.* — I) *couper, tailler en bas, élaguer, émonder :* ∾ oleas teneras, *Cato, R. R.* 27. ∾ castaneam bimam, *Colum.* 4, 33, 5. ∾ semina fruticantia, *Plin.* 17, 10, 14. — II) *supputer, calculer :* Sollicitis supputat articulis, *Ovid. Pont.* 2, 3, 17 (*autre leçon* computat). Decem et octo decempedæ decies et octies supputatæ trecentas viginti quatuor explebunt, *Pallad. Jan.* 12.

sŭpră (*forme primitive* sŭpĕrā, *Lucr.* 4, 674; 5, 1406; *Cic. poet. N. D.* 2, 42, 106; *cf. Prisc. p.* 980 *et* 1001 *p.*), *adv. et prép.* [superus], *qui exprime superposition.*

I) *adv., à la partie supérieure, en haut, par-dessus, en dessus, au-dessus.*

A) *au propr.* : Omnia hæc, quæ supra et subter, unum esse dixerunt, *dessus et dessous, Cic. de Or.* 3, 5, 20. Ipsius (stomachi) partes eæ, quæ sunt infra id, quod devoratur, dilatantur, quæ autem supra, contrahuntur, *les parties inférieures... supérieures, id. N. D.* 2, 54, 135; *de même :* Magno numero jumentorum in flumine supra atque infra constituto, traducit exercitum, *Cæs. B. C.* 1, 64, 6, *et :* Et mare, quod supra, teneant, quodque alluit infra, *Virg. Æn.* 8, 149. In orculam condito, oleum supra siet, *qu'il y ait de l'huile dessus, Cato, R. R.* 119; *de même id. ib.* 101. Cotem illam et novaculam defossam in comitio supraque impositum puteal accepimus, *Cic. Divin.* 1, 17, 33. Ipse catervis Vertitur in mediis et toto vertice supra est, *il s'élève de toute la tête au-dessus des autres, les domine de toute la tête, Virg. Æn.* 11, 683. Ut letata corpora vidit Victoremque supra hostem, *et l'ennemi vainqueur étendu dessus* (*sur les Tyriens*), *Ovid. Met.* 3, 56; *cf.* : Stupet ins-

cia supra Impubesque manus mirata volubile buxum (*i. e.* trochum), *Virg. Æn.* 7, 381. — *Compar. :* Cum sol processit, alia superius rapiuntur, alia diffunduntur tepore, *sont attirées en haut, dans les hautes régions de l'air, Senec. Qu. Nat.* 5, 8, *med.* Si fons desit, aut imprimendus est puteus, aut piscina superius construenda, *Pallad.* 1, 34, 2.

B) *au fig.* — 1°) *relativement au temps, précédemment, auparavant, plus haut, ci-dessus, ci-devant* (*le plus souv. en parl. de ce qui a été dit plus haut*) : Validior est (brassica) quam quæ supra scripta est, *que celle dont il a été parlé plus haut, Cato, R. R.* 157, 2. Id, quod jam supra tibi paulo ostendimus ante, *Lucr.* 1, 430. Illa, quæ supra scripsi, *ce que j'ai écrit ci-dessus, Cic. de Or.* 3, 55, 208. Ille, quem supra deformavi, *id. Cæcin.* 5, 14. Uti supra demonstravimus, *comme nous l'avons fait voir plus haut, Cæs. B. G.* 2, 1, 1. Ut supra dixi, *Cic. Rep.* 2, 4; *Læl.* 4, 15; 14, 48, *et autres sembl.* Res ipsa hortari videtur, quoniam de moribus civitatis tempus admonuit, supra repetere, *de reprendre les choses de plus haut, de remonter plus haut, Sall. Catil.* 4, 9; *de même* ~ repetere, *id. Jug.* 5, 3, *Tac. Ann.* 16, 18. — *Compar. :* Quantum valerent inter homines literæ, Dixi superius : nunc, *etc., j'ai dit plus haut, Phædr.* 4, 25, 2; *de même :* Ut superius demonstravimus, *Auct. B. Hisp.* 28, 4; 34, 5.

2°) *relativement au nombre, à la mesure : au delà, en sus, plus, de plus:* Liciti sunt usque adeo quoad se efficere posse arbitrabantur : supra adjicit Æschrio, *offrit davantage, Cic. Verr.* 2, 3, 83, 77; *cf. :* Agrum fortasse trecentis Aut etiam supra nummorum milibus emptum, *acheté trois cent mille écus ou plus encore, Hor. Ep.* 2, 2, 165. — Pisonis humanitas, virtus, amor in omnes nos tantus est, ut nihil supra possit, *si grand qu'on ne saurait rien imaginer au delà, Cic. Fam.* 14, 1, 4; *cf. :* Eos (Dialogos) confeci et absolvi nescio quam bene, sed ita accurate, ut nihil posset supra, *avec tout le soin possible ou imaginable, id. Att.* 13, 19, 3, *et :* Meum amorem et peccatum in se transtulit, Nihil pote supra, *Ter. Ad.* 2, 3, 11. Voltu adeo modesto, adeo venusto, ut nihil supra, *d'une figure si modeste, si gracieuse qu'il n'y a rien au-dessus, id. And.* 1, 1, 93; *de même id. Eun.* 3, 1, 37. Nihil supra deos lacesso, nec potentem amicum largiora flagito, *je ne demande rien de plus aux dieux, Hor. Od.* 2, 18, 11. — **b**) *suivi de* quam, *plus rarement de* quod, *au-delà de ce que, plus que :* Quum aspera arteria... ostium habeat adjunctum linguæ radicibus paullo supra quam ad linguam stomachus annectitur, *Cic. N. D.* 2, 54, 136. Sæpe rem dicendo subjiciet oculis : sæpe supra feret, quam fieri possit, *souvent il exagérera, dépassera les bornes du possible, Cic. Or.* 40, 139. Corpus patiens inediæ, algoris, vigiliæ, supra quam cuiquam credibile est, *au-delà de ce que chacun peut croire, Sall. Catil.* 5, 3. Nisi tamen intelligo, illum supra quam ego sum petere, *id. Jug.* 24, 5. Dominandi supra quam æstimari potest avidissimus, *Aur. Vict. Epit.* 1, *med.* — Supra quod capere possum, *au delà de ma portée, Paul. Dig.* 32, 1, 28.

II) *prépos. avec l'acc., sur, par-dessus, au-dessus de :* A) *au propr. :* Si essent, qui sub terra semper habitavissent... nec exissent umquam supra terram, *et qui ne fussent jamais sortis de dessous terre, montés à la surface de la terre, Cic. N. D.* 2, 37, 95. Ille qui supra nos habitat, *Plaut. Pers.* 5, 2, 38. De qua muliere versus plurimi supra tribunal et supra prætoris caput scribebantur, *sur le tribunal et au-dessus de la tête du préteur, Cic. Verr.* 2, 3, 33, 77. Supra eum locum duo tigna transversa injecerunt, *Cæs. B. C.* 2, 9, 2. Aciem instruxit ita, ut supra se in summo jugo duas legiones collocaret, *id. B. G.* 1, 24, 2. Accubueram hora nona... et quidem supra me Atticus, infra Verrius, familiares tui, *au-dessus de moi était placé (couché) Atticus, au-dessous Verrius, Cic. Fam.* 9, 26, 1. Supra segetes navigat, *par-dessus les moissons, Ovid. Met.* 1, 295. Attolli supra ceteros mortales, *s'élever au-dessus des autres mortels, Plin.* 34, 6, 12, *et autres sembl.* — Esse ~ caput, *être sur les talons, sur le dos, aux portes, approcher, presser, menacer, en parl. d'une armée ennemie, d'un danger imminent, d'un orage qui va éclater; être au-dessus de la tête de qqn; qfois aussi être sur les bras, être à charge :* Ecce supra caput homo levis ac sordidus, *c.-à-d. à charge, qu'on porte sur les épaules, Cic. Qu. Fr.* 1, 2, 2, § 6; *de même* supra caput esse, *approcher, menacer, Sall. Catil.* 52, 24; *Liv.* 3, 17, 4, 4, 22, 6; *Senec. Ep.* 108; *Tac. Hist.* 4, 69; *rarement* supra capita : Eam arcem supra capita finitimarum civitatium impositam, *liv.* 72, 42, 6.

2°) *partic. en parl. de la situation géogr., au delà, au-dessus de :* A sole exoriente, supra Mæotis paludes, *au-delà des Palus-Méotides, Enn. dans. Cic. Tusc.* 5, 17, 49. Qui (exercitus) supra Suessulam Nolæ præsideret, *au-dessus de Suessula, Liv.* 23, 32, 2. Syene oppidum, quod est supra Alexandriam quinque milibus stadiorum, *Plin.* 2, 73, 75.

B) *au fig.* — 1°) *en parl. du temps, au delà de, avant :* Paulo supra hanc memoriam, *un peu avant notre époque, Cæs. B. G.* 6, 19, 4. Supra septingentesimum annum, *Liv. Præf.* § 4.

2°) *relatif au nombre ou à la mesure : au delà, plus que, en sus de, outre :* Carthaginiensium sociorumque cæsa eo die supra millia viginti, *Liv.* 30, 35, 3; *de même* ~ duos menses, *au delà de deux mois, Colum.* 12, 51, 3; ~ tres cyathos, *plus de trois cyathes, Hor. Od.* 3, 19, 15. — Hæc commemoratio vereor ne supra hominis fortunam esse videatur, *au-delà de ce que comporte la nature humaine, Cic. Leg.* 2, 16, 41. Ratio recta constansque, quæ supra hominem putanda est deoque tribuenda, *Cic. N. D.* 2, 13, 34; *de même :* Deinde in admirationem versus, Supra Coclites Muciosque dicere id facinus esse, *que cette action laissait bien loin derrière elle les Coclès et les Mucius, Liv.* 2, 13, 8. *Outre mesure, au-delà de la mesure :* ~ modum, *id.* 21, 7, 7; *Colum.* 4, 27, 4; ~ vires, *au delà des forces, Hor. Ep.* 1, 18, 22; ~ humanam fidem, *au-dessus de toute croyance, Plin.* 34, 7, 17; ~ morem, *Virg. Georg.* 2, 227. Quæ sibi quisque facilia factu putat, æquo animo accipit; supra ea veluti ficta pro falsis ducit, *Sall. Catil.* 3, 2, *et autres sembl.* Supra Belli Latini metum id quoque accesserat, quod, *outre la crainte de la guerre latine, Liv.* 2, 18, 3.

3°) *qfois pour indiquer l'emploi auquel un homme est préposé* (*postér. à l'époq. class.*) : Dicet, sibi placuisse servum et ideo supra rationes esse positum, *et que c'est pour cela qu'il l'a préposé à la comptabilité, Pseudo-Quintil. Decl.* 353. NARCISI. TI. CLAVDI BRITANICI SVPRA INSVLAS, *Inscr. Orell. n°* 721, *et* 2927; *de même* SVPRA IVMENTA, *ib. n°* 2870; SVPRA VELARIOS, *ib. n°* 2967; SVPRA COCOS, *le chef des cuisiniers, ib. n°* 2827, *et autres sembl.*

III) *les mots composés avec* supra *sont extrêmement rares et le plus souv. douteux, parce que dans plusieurs exemples que l'on cite* (*comme* supradictus, suprafatus, suprajacio, supranatans, *etc.*), *il paraît plus exact d'écrire les deux mots séparément.* Suprascando *seul, à cause de sa signification* (*voy. ce mot*) *doit être écrit en un seul mot :*

sŭprā-fundo, is, ĕre, = superfundo, *verser, répandre sur :* ~ acetum, *verser du vinaigre sur, Vet. schol. ad Juven.* 10, 153. (*Peut-être vaut-il mieux l'écrire en deux mots.*)

* **sŭprā-scando**, ĕre, *v. a., franchir, passer, outrepasser :* Hæc quum fines suprascandit, *Liv.* 1, 32, 8.

sŭprēmĭtas, ātis, *f.* [supremus], *extrémités, sommité, terme, fin.* — * I) *fin de la vie, mort :* Sepultura, qui supremitatis honor est, *Ammian.* 31, 13, *fin.* — * II) *la plus haute dignité, le suprême honneur :* Supremitates et præeminentias adire, *Claud. Mam. Stat. Anim.* 2, 13.

supremo, supremum *et* **supremus**, *voy.* superus.

Suptu, Σούπτου, *Ptol.; v. de la* Mauretania Cæsariensis.

Sur, Σούρ, *Gen.* 16, 7; 20, 1; 25, 18; *grand désert de sable dans l'*Arabia Petræa, *depuis le cap* Casius *sur le lac Sirbon jusqu'à la mer Rouge et jusque bien au delà de l'Arabie dans l'intérieur. Une partie de ce désert portait le nom d'*Etham.

sūra, æ, *f.*, *mollet, Plin.* 11, 45, 105; *Plaut. Pseud.* 4, 7, 120; *Turpil. dans Non.* 236, 16; *Ovid. A. A.* 3, 623; *Juven.* 16, 14. ~ teretes, *Hor. Od.* 2, 4, 21. ~ tumentes, *id. Epod.* 8, 10, *et autres sembl.* — II) *part. en t. d'anatomie, un des petits os de la jambe, le petit focile, Cels.* 8, 1, *fin.*; 8, 11. — III) *c'est aussi la partie renflée d'une montagne, Frontin. de Colon. p.* 121 *Goës. id. ibid. p.* 141.

Sura, æ, *m. surn. rom., p. ex.* Mamilius Sura, *Plin.* 18, 16, 42, Accius Sura, *Plin. Ep.* 10, 7, 1. Licinius sura, *Inscr. ap. Grut.* (*voy.* Suranus); Aurel. Sura, *Grut. Inscr.* 762, 3. *Deux autres sont mentionnés par Mart.* 1, 50 *et* 6, 64. P. Cornelius Lentulus Sura, *complice de Catilina, Sall. Catil.*

Sura, Σοῦρα, *Plin.* 5, 26; *Ptol. Tab. Peut.*; Flavia Firma Sura, *Not. Imp. Procop. Pers.* 2, 3, *de ædif.* 2, 9; Ura, *Plin.* 5, 24; *v. de la province de Syrie nommée* Chalybonitis, *à trois journées de* Zenobia, *non loin de* Philiscum, *plus tard* Nice phorium; *auj. Gjabar ou Jabar.*

Sura, *Ptol.; v. d'Assyrie.* — *Il y avait une v. de même nom en Ibérie.*

Suræ, ārum, *Auson. Mos. v.* 354; *affluent de la Moselle dans la* Gallia Belgica, *auj. Sauer ou la Sure.*

Suræ, ārum, *Plin* 6, 20; *peuplade de l'Inde en-deçà du Gange.*

Sūrānus, a, um, *relatif à Licinius Sura, ami et familier de Trajan* (*dont il est fait mention, Inscr. Grut.* 429, 3, 4, 3, 6, 7, 8, *et* 9; *et ap. Murat.* 1103, 8; 2016, 5). ~ balneæ, *Aurel. Vict. Cæs.* 13; *cf. id. Æpist.* 13.

Suraseuæ, Σουρασῆναι, *Arrian. Ind.* 8; *peuplade de l'Inde en deçà du Gange dans le pays de laquelle coulait le fl. Jobares.*

surclo, āre, *voy.* surculo, *n°* II.

* **surcŭlāceus**, a, um, *adj.* [surculus], *ligneux :* ~ durities seminum, *Plin.* 19, 7, 36.

surcŭlāris, e, *adj.* [surculus], *qui produit ou peut produire des rejetons :* ~ terra, *Colum.* 3, 11, 5.

surcŭlārius, a, um, *adj.* [surculus], *de rejeton :* ~ ager, *champ planté d'arbrisseaux, de jeunes plants, Varro, R. R.* 1, 2, 17. ~ cicada, *surculaire, espèce de cigale qui vit sur les rejetons, Plin.* 11, 26, 32.

surcŭlo, āre, *v. a.* [surculus] — * I) *enlever ou arracher les rejetons, tailler, émonder, élaguer :* ~ plantas, *Colum.* 5, 9, 11. — II) *lier avec des rejetons, Apic.* 4, 5; 7, 5, *et passim.*

surculōse, *adv.*, *voy.* surculosus, *à la fin.*

surcŭlōsus, a, um, *adj.* [surculus], *de la nature du bois, ligneux :* ~ radices, *Plin.* 19, 6, 31. ~ herba, *id.* 24, 15, 87. ~ ramuli, *id.* 27, 11, 74. — * *Adv.* surcŭlōse, *comme du bois, en manière de bois :* ~ arescit herba, *Plin.* 68, 16, 43.

surcŭlum, i, *n.* = surculus, *Venant. Carm.* 5, 15, 4 : Insita cum fructu surcula, poma simul.

surcŭlus, i, *m.*, *jeune branche, jeune pousse de l'année, rejeton, scion, drageon.* — I) *en génér. : Virg. Georg.* 2, 87; *Colum.* 6, 15, 1; *Plin.* 29, 6, 26; *Cels.* 5, 26, 35; 8, 10, 6, *et autres.* Ut ex jure civili surculo defringendo usurpare videantur, *Cic. de Or.* 3, 28, 110. — II) *particul., branche pour enter, greffe, bouture, marcotte :* Da mihi ex ista arbore quos seram surculos, *Cic. de Or.* 2, 69, 278. *De même Varro, R. R.* 1, 40, 6; 1, 41, 2; *Colum.* 3, 1, 1; *Plin.* 17, 10, 13, *et passim.*

Surdaones, *Plin.* 3, 3, 4; *peuplade de l'*Hispania Tarraconensis, *dans le pays d'*Ilerda, *sur le fl.* Sicoris.

* **surdaster**, tra, trum, *adj.* [surdus], *un peu sourd, dur d'oreille :* Erat surdaster M. Crassus : sed aliud molestius, quod male audiebat, *mais ce qui était plus fâcheux, il avait une mauvaise réputation (litt. il entendait mal; jeu de mots), Cic. Tusc.* 5, 40, 116; *cf. Prisc. p.* 618 *et* 628 P.

surde, *adv.*, *voy.* surdus, *à la fin.*

surdeo, es, ēre, *être sourd*, = κωφεύμαι, *Onomast. lat. græc.*

* **surdesco**, ĕre, *v. inch. n.* [surdus], *devenir sourd :* In parte aures aperiant, in parte surdescant, *Augustin. Ep.* 157, *n°* 4.

surdīgo, ĭnis, *f.* [surdus], *surdité, Marc. Empir.* 9, *et passim.*

Surdīnus, i, *m. surn. rom., Med. ap. Eckhel D. N. V. t.* 5, *p.* 259

surdĭtas, ātis, *f.* [surdus], *surdité* (*rare, mais très-class.*) : In surditate quidnam mali? *Cic. Tusc.* 5, 40, 116; *de même Cels.* 6, 7, 7, *fin.*

surdĭtia, æ, *f.*, *surdité, Gargil. Mart. de pom.* 25, *p.* 424 *et* 26, *p.* 426, *ed. Mai.*

surdo, as, āre, *v. a.*, *rendre sourd*, = κωφόω, *Onom. lat. gr.*

surdus, a, um, *adj.*, *sourd, qui n'entend pas ou qui entend mal.* — I) *au propr. :* Audio, ne me surdum verbera, *j'entends, tu n'as pas besoin de crier comme pour un sourd, Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 204. Si surdus sit, varietates vocum aut modos noscere possit? *s'il est sourd, frappé de surdité, Cic. Divin.* 2, 3, 9. Utinam aut hic surdus aut hæc muta facta sit, *Ter. And.* 3, 1, 5. — * *Superl., Augustin. Ep.* 39. — *Proverbialt :* Surdo narrare, canere, *etc., prêcher à un sourd, parler en pure perte, perdre son temps et ses paroles :* Næ ille haud scit, quam mihi nunc surdo narret fabulam, *Ter. Heaut.* 2, 1, 10. Cantabat surdo, nudabant pectora cæco, *Prop.* 4, 8, 47; *cf. :* Non canimus surdis : respondent omnia silvæ, *nous ne chantons point à des sourds, c.-à-d. nos chants sont écoutés, Virg. Ecl.* 10, 8, *et :* Quæ (præcepta) vereor, ne vana surdis auribus cecinerim, *Liv.* 40, 8, 10. Narrare asello Fabellam surdo, *Hor. Ep.* 2, 1, 200.

II) *métaph.* — A) *qui ne veut pas entendre, qui n'écoute pas, qui fait le sourd, qui ferme l'oreille,*

insensible, sourd, rebelle; — *qui n'entend pas, ne comprend pas, ne saisit pas bien* : Orando surdas jam aures reddideras mihi, *tu m'avais déjà assourdi de tes prières, Ter. Heaut.* 2, 3, 89; *cf.* : Juppiter et surda negligit aure preces, *Prop.* 2, 16, 48; *de même encore* : ∼ aures, *id.* 5, 20, 13. Satis erit, id quod dixi antea, non surdum judicem huic muneri atque officio præesse, *un juge qui ne soit point inflexible, Cic. Font.* 7, 15; *de même* : Ille quidem male gratus et ad mea munera surdus, *insensible à mes présents, Ovid. Her.* 7, 27, *et* : Per numquam surdos in tua vota deos, *par les dieux qui ne sont jamais sourds à ta voix, à tes vœux, id. Pont.* 2, 8, 28; *de là aussi, par une métaphore poétique* : ∼ vota, *vœux que les dieux n'écoutent point, Pers.* 6, 28. Surdæque adhibent solatia menti, *Ovid. Met.* 9, 654. Tuas lacrimas litora surda bibent, *Prop.* 4, 11, 6. Leges rem surdam, inexorabilem esse, *Liv.* 2, 3, 4. Surda tellus, *terre rebelle à la culture, Plin.* 18, 3, 4, *et autres sembl.* — Epicurei nostri Græce fere nesciunt, nec Græci Latine. Ergo hi in illorum et illi in horum sermone surdi, *etc., parmi les Épicuriens il en est peu qui entendent le grec, et peu de Grecs entendent notre langue, Cic. Tusc.* 5, 40, 116. — *Compar.* : Surdior scopulis Icari Voces audit adhuc integer (*i. e.* castus), *plus insensible que les rochers, Hor. Od.* 3, 7, 21; *de même* : Surdior illa freto surgente, *elle, plus sourde que la mer qui se soulève, Ovid. Met.* 14, 711, *et* : Surdior æquoribus, *id. ib.* 13, 804. Non saxa surdiora navitis, *Hor. Epod.* 17, 54. — β) *avec le génit.* : Mars genitor, votorum haud surde meorum, *Sil.* 10, 554; *de même* ∼ pactorum, *id.* 1, 692; ∼ veritatis, *sourd à la vérité, Colum.* 3, 10, 18.

B) *en parl. des choses, sourd, peu sonore, où il se fait ou qui fait peu de bruit, muet, silencieux; dont on ne parle pas, obscur, inconnu, ignoré, commun.* — I) *dans le sens actif (extrêmement rare)* : ∼ theatrum, *théâtre peu sonore, Varro, L. L.* 9, 38, 141. ∼ locus, *lieu sourd, séjour du silence, Vitr.* 3, 3; *Senec. Herc. Fur.* 576. — Vox surda, rudis, immanis, *etc., voix sourde, peu sonore, Quintil. Inst.* 11, 3, 32; *cf.* : Zephyri si nostris literis scribantur, surdum quiddam et barbarum efficient, *id. ib.* 12, 10, 28.

C) *dans le sens passif, qui n'est pas entendu, sans retentissement, sans effet (poét. et dans la prose postér. à Auguste)* : Istius tibi sit surda sine ære lyra, *que la lyre de ce galant, cette lyre que l'argent n'accompagne pas, soit pour toi sans accents, Prop.* 4, 5, 56; *de même* ∼ buccina, *trompe qui n'a plus de son, qu'on n'entend plus, Juven.* 7, 71; ∼ plectra, *Stat. Silv.* 1, 4, 19. Non erit officii gratia surda tui, *ton bienfait ne sera point passé sous silence, je le proclamerai, Ovid. Pont.* 2, 5, 31; *cf.* : Haud surda tractarat prœlia fama, *il avait chanté les combats non sans éclat, non sans qque renommée, Sil.* 6, 75; *de même* ∼ et ignobile opus, *Stat. Theb.* 4, 359; ∼ nomen, *nom obscur, sans retentissement, Sil.* 8, 548; ∼ herbæ, *plantes peu connues, Plin.* 22, 2, 3. Quos diri conscia facti mens surdo verbere cædit, *ceux que la conscience d'un crime commis frappe de coups sourds, tourmente en secret, Juven.* 13, 194; *de même* ∼ ictus, *coup sourd, Plin.* 19, 1, 4.

D) *en parl. de l'odeur, de l'aspect, du sentiment* : *sourd, faible, obscur, terne, mat, grossier, lourd, etc.* : Cinnama surdum spirant, *cette cannelle n'a plus d'odeur, Pers.*, 6, 36. — Quibusdam intercurrit umbra surdusque fit colos, *et la couleur devient terne, mate, Plin.* 37, 5, 18; *de même* ∼ color, *id. ib.* 20; ∼ discrimen figurarum, *différence des figures dont on ne tient pas compte, id.* 35, 2, 2. — Materia surda et indigesta simplicitas, *id.* 13, 15, 30; *cf.* : Res surdæ ac sensu carentes, *id.* 20 *proœm.* : *de même id.* 24, 1, 1; 27, 13, 119.

* *Adv.* surde, *à la manière des sourds, sans entendre, faiblement* : Amentes, quibus animi non sunt integri, surde audiunt, *Afran. dans Charis. p.* 194 *P.*

surēna, æ, *f.* — * I) *sorte de poisson, Varro, L. L.* 5, 12, 23. — II) *chez les Parthes, grand vizir, le premier personnage après le roi, Tac. Ann.* 6, 42, *fin.*; *Ammian.* 24, 2, *med.*

surgasteus, i, *m.* = συνεργάστης, *coopérateur, surn. de Jupiter sur des médailles de* Tium, *v. de Bythynie, ap. Eckel. D. N. V. t.* 2, *p.* 438; *Inscr. ap. Grut.* 170.

surgītě, *p.* surrigite; *voy.* surgo.

surgo, surrexi, surrectum, 3. (*formes primitives* : surrigit, *Virg. Æn.* 4. 183; *Senec. Qu. Nat.* 6, 4. surriguntur, *id. de Ira* 1, 1, *med.* surrigebant, *Hieron.*; surrigens, *Plin.* 9, 29, 47; 10, 29, 45. surrigere, *Plin.* 18, 35, 89; *voy. à la suite.* — *Formes syncopées* : surrexti, *Martial.* 5, 79, 1. surrexe, *Hor. Sat.* 1, 9, 73) *v. a. et n.* [*contraction pour* surrigo *de* sub-rego].

I) *act., lever, élever, dresser, redresser (très-rare en ce sens; pour distinguer la signification class. du n°* II, *on n'emploie guère, à partir de la période d'Auguste, que les formes non contractes pour le présent sens)* : Plaudite, valete : lumbos surgite atque extollite, *redressez vos reins, Plaut. Epid. grex* 2. Surgit caput Apenninus, *l'Apennin dresse sa tête, Avien. Perieg.* 484. — Totidem ora sonant, tot surrigit aures, *autant il dresse d'oreilles, Virg. Æn.* 4, 183. Terræ motus defert montes, surrigit plana, valles extuberat, *le tremblement de terre renverse les montagnes, élève les plaines, bombe les vallées, Senec. Qu. Nat.* 6, 4. Paullatim surrigens se, *Plin.* 9, 29, 47; *cf. au passif dans le sens moyen* : Horrent et surriguntur capilli, *les cheveux se dressent, Senec. de Ira* 1, 1, *med.* (Triarii) hastas surrecta cuspide in terra fixas, haud secus quam vallo septa inhorreret acies, tenentes, *tenant leurs lances fichées en terre et la pointe en l'air, Liv.* 8, 8, 10; *de même* mucrone surrecto, *id.* 7, 10, 10. Aures surrectæ furentibus, *oreilles qui se dressent, Plin.* 11, 37, 50, *et autres sembl.*

II) *neutr., se lever, se dresser sur ses jambes, se mettre debout, surgir, s'élever, etc. (c'est le sens dominant et classique du mot).*

A) *au propr.* — 1°) *en génér.* : Postquam isti a mensa surgunt saturi, poti, *se lèvent de table, Plaut. Pseud.* 1, 3, 62; *de même* ∼ a cœna, *Plin. Ep.* 3, 5, 13; ∼ e lecto, *sortir du lit, se lever, Ter. Ad.* 4, 1, 4; *cf.* ∼ e lectulo, *Cic. Off.* 3, 31, 112; ∼ de sella, *id. Verr.* 2, 4, 65, 147; *cf.* ∼ sella, *de son siége, Sall. Frgm. ap. Non.* 397, 13; ∼ solio, *de son trône, Ovid. Met.* 3, 273; ∼ humo, *de terre, id. ib.* 2, 771; *Fast.* 6, 735; ∼ toro, *id. Met.* 9, 702; 12, 579, *et autres sembl.* ∼ ab umbris ad lumina vitæ, *sortir des ténèbres de l'enfer pour naître à la lumière, Virg. Æn.* 7, 771. — Credo vos mirari, quid sit, quod, cum tot summi oratores sedeant, ego potissimum surrexerim, *pourquoi c'est moi qui me lève, Cic. Rosc. Am.* 1, 1; *de même en parl. de l'orateur* : ∼ ad dicendum, *se lever pour parler, id. de Or.* 2, 78, 316; *Quintil. Inst.* 2, 6, 2; ∼ ad respondendum, *se lever pour répondre, Cic. Cluent.* 18, 51; *cf.* : Surgit ad hos Ajax, *Ovid. Met.* 13, 2, *et* : *Absolt* : Nolo eum, qui dicturus est, sollicitum surgere, *Quintil. Inst.* 12, 5, 4. — **b)** *en parl. de choses et d'objets abstraits, s'élever, surgir, monter (le plus souv. poét.)* : Surgat dius ignis ab ara, *qu'une pieuse flamme s'élève de l'autel, Ovid. Pont.* 4, 9, 53. Jussit et extendi campos, subsidere valles... lapidosos surgere montes, *aux montagnes pierreuses de s'élever, id. Met.* 1, 44; *de même* ∼ mare, *la mer monte, se soulève, id. ib.* 14, 711; 15, 508; *Virg. Æn.* 3, 196. ∼ amœni fontes, *des sources jaillissent, Quintil. Inst.* 8, 3, 8. ∼ cacumina oleæ in altum, *id. ib.* 10. ∼ fistula disparibus avenis, *la flûte (de Pan) à tuyaux inégaux s'élève par degrés, Ovid. Met.* 8, 192. Lux præcipitatur aquis et aquis nox surgit ab isdem, *la nuit s'élève du sein des mêmes eaux, id. ib.* 4, 92; *de même* ∼ sol, *Hor. Sat.* 1, 9, 73; ∼ tenebræ, *Senec. Thyest.* 822, *et autres sembl.*

2°) *particul.* — **a)** *se lever le matin, sortir du lit* : Ille multo ante lucem surrexit, *il s'est levé bien avant le jour, Cic. Invent.* 2, 4, 14; *de même* ∼ ante lucem, *id. Att.* 16, 13, a; ∼ cum die, *se lever avec le jour, Ovid Met.* 13, 677; ∼ mane ad invisas rotas, *id. Am.* 1, 13, 38; ∼ ad lites novas, *id. ib.* 21; ∼ ad præscripta munia, *Hor. Sat.* 2, 2, 81.

b) *s'élever, monter, croître, grandir, surgir (poét. et dans la prose postér. à Auguste)* : Venerata Ceres culmo surgeret alto, *Hor. Sat.* 2, 2, 124. Ingentia cernes Mœnia surgentemque novæ Carthaginis arcem, *et la citadelle de la nouvelle Carthage s'élever, Virg. Æn.* 1, 366; *cf.* : Nunc aggere multo Surgit opus, *Lucan.* 2, 679. Area cinere mixtisque pumicibus oppleta surrexerat, *Plin. Ep.* 6, 16, 14. Ascanium surgentem et spes heredis Iuli Respice, *Ascagne qui grandit, Virg. Æn.* 4, 274, *et autres sembl.*

B) *au fig. (poét. et dans la prose postér. à Auguste)* : Multum supra prosam orationem surgit, *s'élève beaucoup au-dessus de la prose, Quintil. Inst.* 10, 1, 81. — Quæ nunc animo sententia surgit? *quelle pensée se lève dans ton esprit? Virg. Æn.* 1, 582. Pugna aspera surgit, *un combat meurtrier s'engage, id. ib.* 9, 667; *de même* ∼ discordia, *la discorde éclate, se déclare, id. ib.* 12, 313; ∼ rumor, *le bruit se répand, Tac. Hist.* 2, 42; ∼ honor, *la renommée grandit, Ovid. Fast.* 5, 228; ∼ ingenium suis velocius annis, *le génie se développe avant son temps, id. A. A.* 1, 186.

Suriates, *Plin.* 3, 14; *peuple dans l'Ombrie.*

Suriga, Σούριγα, *Ptol.*; *v. de la* Mauretania Tingitana, *sur l'océan Atlantique, entre le cap* Usadium *et le fl.* Una.

1. **sūrio**, īre, *v. n., être en rut, en chaleur, en parl. du mâle (au contraire* subare *se dit de la femelle), Fest. s. v.* SULLUM, *p.* 310; *Appul. Apol. p.* 298; *Arnob.* 5, 177.

2. **Sūrio**, ōnis, *m., dimin. de Syrus, surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 830, 5.

Surium, Σούριον, *Plin.* 6, 4 (4), 13; *Ptol.*; *v. de Colchide, à quelque distance de la mer, à l'endroit où un fleuve de même nom se jette dans le Phase, qui est navigable jusque-là.*

Surium, *Plin.* 3, 26; *v. sur la côte d'Illyrie.*

Surius, i, *m. fl. de Colchide, Plin.* 6, 4 (4) 13; *cf. ib.* 2, 103 (106).

Surius, a, um, = Syrius.

Surogana, Σουρόγανα, *Ptol.*; *v. de la Bactriane.*

surpiculus, *voy.* scirpiculus.

surpui, *voy.* surripio.

* **sur-rādio** (subr.), āre, *v. a., faire briller, refléter, montrer, indiquer* : ∼ resurrectionem, *Tertull. Resurr. carn.* 29.

sur-rādo (subr.), si, sum, 3. *v. a., racler en dessous.* — I) *au propr. (antér. et postér. à l'époq. class.)* : ∼ ficos, *Cato, R. R.* 50. ∼ arborem, *Pallad. Apr.* 4. — * II) *métaph., en parl. d'une rivière, arroser, baigner, couler le long de* : ∼ barbaros fines, *Ammian.* 28, 2.

* **sur-rancĭdus** (subr.), a, um, *adj., un peu rance* : ∼ caro, *Cic. Pis.* 27, 67.

surrasus, a, um, *Partic. de* surrado.

Surratha, Σουράτθα, *Ptol.*; *v. de l'Arabie Pétrée; auj. Surrâb, suiv. Reich.*

* **sur-raucus** (subr.), a, um, *adj., un peu rauque* : ∼ vox, *Cic. Brut.* 48, 141.

surrectĭo (subr.), ōnis, *f.* [surrigo, surgo] — * I) *action de lever, de dresser, érection* : ∼ phallorum fascinorumque, *Arnob.* 5, 184. — * II) *la résurrection* : ∼ Christi, *Arat.* 1, 314.

* **surrectīto** (subr.), āvi, 1. *v. intens. n.* [surgo], *se lever, se dresser* : In cubiculum surrectitavit e convivio, *Caton dans Gell.* 10, 13, 4.

surrector, ōris, *m., celui qui se lève, qui se dresse, Gloss. Cyrill.*

surrectrix, īcis, *f., celle qui se lève, Gloss. Cyrill.*

1. **surrectus** (subr.), a, um, *Partic. de* surgo, *n°* I.

2. **sur-rectus** (subr.), a, um, *adj., un peu droit, un peu raide* : ∼ locus, *Auct. Rei agr. p.* 240; 252, 260, *Goes.* Surrectior vallis, *ib.*

3. **surrectus**, us, *m., l'action de se lever, Gloss. Cyrill.*

* **sur-rĕfectus** (subr.), a, um, *partic., un peu remis, un peu soulagé* : Surrefectus aspectu alloquioque carissimi, *Vellej.* 2, 123.

« SURREGIT *et* SORCTUS ponebant antiqui pro surrexit et ejus participio, quasi sit surrectus, quibus T. Livius frequenter usus est, » *Festus.*

sur-rēgŭlus, i, *m., un petit prince soumis à un plus grand, vassal, Ammian.* 17, 12, *fin.*; *Sulpic. Sev. Hist. sacr.* 2, 10.

* **sur-rĕmănĕo** (subr.), ēre, *v. n., rester, demeurer* : Aqua nec in fine surremanet; *Tertull. Anim.* 18, *med.*

sur-rēmigo (subr.), āre, *v. n., ramer sous, en dessous (extrêmement rare).* — I) *au propr.* : Læva tacitis surremigat undis, *Virg. Æn.* 10, 227. Brachiis surremigans media cauda, ut gubernaculo, se regit, *Plin.* 9, 29, 47. — II) *au fig.* : Duce luxuria et surremigante seu potius velificante nequitia, *Calpurn. Flacc. Decl.* 20.

« SURREMIT, sumpsit. Inque manum surremit hastam, et mox : Idem SURREMPSIT usurpavit pro puerum sustulerit, » *Fest.*

sur-rēnālis (subr.), e, *adj., qui est sous les reins* : ∼ morbus, *Veget. Vet.* 4, 8; 15.

Surrentīni Colles; *voy.* Surrentum.

Surrentīnum promont., *Polyb.* 34; Surrentium, *Plin.* 5, 1; *promontoire de Libye, faisant partie du mont* Barce, *qui s'étend jusque dans l'océan Atlantique; on le prend pour le cap* Asinarium, *auj. Cap Vert.*

Surrentīnum prom., *Tac. Ann.* 4, *promontoire sur la côte de Campanie, vis-à-vis de l'île de Caprée, dont il est séparé par un étroit bras de mer.*

Surrentinus, a, um, *voy.* Surrentum, *n°* II.

Surrentum, i, *n.*, *ville maritime de Campanie, auj. Sorrento, Mel.* 2, 4, 9; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 749. — II) *de la* Surrentinus, a, um, *adj. de Surrentum* : ~ montes, *Plin.* 3, 5, 19. ~ vina (*vins de Surrentum* (*d'excellente qualité*), *id.* 14, 6, 8, § 64; 23, 1, 20 *et* 21; *cf.* ~ palmes, *Ovid. Met.* 15, 710, *et au pluriel absolt* : Surrentina bibis, *Martial.* 13, 110. — *Au pluriel* Surrentini, orum, *m.*, *les habitants de Surrentum, Liv.* 22, 61, 12.

Surrentum, Σύῤῥεντον, *Strabo;* Σούρεντον, *Ptol.; Tac. Ann.* 6, 1; *Mela* 2, 4; *Plin.* 3, 5; *v. de Campanie, sur la côte du golfe de Pouzzoles ou de Naples, entre le* Prom. Minervæ *et* Herculaneum, *auj. Sorrento. — Dans le voisinage étaient de célèbres vignobles :* Surrentini colles, *Ovid. Met.* 15, *v.* 710; *Liv.* 22, 61; *Plin.* 3, 5.

sur-rēpo (subr.), psi, ptum, 3. (*forme syncopée du parf.* surrepsti, *Catull.* 77, 3) *v. n. et a.*, *se glisser sous, s'avancer en se glissant, se traîner, s'approcher en se traînant, etc.* (*ne devient fréq. qu'à partir de la période d'Auguste*) — I) *au propr.* : Emergebat subito, cum sub tabulas surrepserat, * *Cic. Sest.* 59, 126; *de même* ~ clathris facile, *Colum.* 9, 1, 9. ~ mœnia urbis, *se glisser en rampant sous les murs de la ville, Hor. Sat.* 2, 6, 100. Surrepenti lacertæ comminus sagitta insidians, *à un lézard qui se glisse en rampant, Plin.* 34, 8, 19, § 70. Arborum cavatores scandentes in surreptum felium modo, *id.* 10, 18, 20. — *Poét. en parl. de choses :* Turres Erigit et mediis surrepit vinea muris, *approche doucement des murs, Lucan.* 2, 506. Surrepit crinibus humor, *l'eau découle de ses cheveux, Claudian. Rapt. Pros.* 3, 251, Ars mea cogit, Insita præcoquibus surrepere persica prunis, *mon art contraint les pêches d'usurper sur les rameaux du prunier précoce la place destinée à ses fruits naturels, Calpurn. Ecl.* 2, 43. — II) *au fig.* : Siccine surrepsti mi atque intestina perurens Mi misero, eripuisti omnia nostra bona? *Catull.* 77, 3; *cf.* : Vide quam non surrepam tibi nec furtum facere affectibus tuis cogitem, *vois combien peu je cherche à te surprendre, à faire illusion à ton cœur, Senec. Cons. ad Marc.* 1, *med.* Blanda quies victis furtim surrepit ocellis, *le doux sommeil se glisse furtivement sous mes paupières vaincues, Ovid. Fast.* 3, 19; *cf.* : Tacitus surrepsit fratribus horror, *une secrète horreur s'empara des deux frères, Stat. Theb.* 11, 476. Jam surrepet iners ætas nec amare decebit, *la vieillesse inerte te viendra insensiblement, Tibull.* 1, 1, 71. Insinuatio surrepat animis, maxime, ubi frons causæ non satis honesta est, *Quintil. Inst.* 4, 1, 42; *de même* ~ dissimulata actio, *id. ib.* 60; ~ oblivio cibi huic, *il oublie les aliments qu'il mangeait, Plin.* 8, 22. 34; ~ vitia, *Senec. Ep.* 90; ~ terror pectora, *Sil.* 15, 136. — *Impersonnellmt* : Ita surrepetur animo judicis, *Quintil. Inst.* 4, 5, 20.

surrepticius (subr.) *ou* **-tius**, a, um, *adj.* [surripio], *soustrait, enlevé, volé* (*mot de Plaute*) — I) *au propr.* : Adoptat illum puerum surrepticium Sibi filium, *Plaut. Men. prol.* 60; *de même* ~ puellæ ingenuæ, *id. Pœn.* 5, 2, 2. — * II) *au fig.*, *dérobé, pris à la dérobée, secret, caché, clandestin, furtif* : Quousque ad hunc modum Inter nos amore utimur semper surrepticio? *Plaut. Curc.* 1, 3, 49.

surreptio (subr.), ōnis, *f.* [surripio], *vol, larcin, enlèvement :* Dejerant uterque nullam se prorsus fraudem, nullam denique surreptionem factitasse, *Appul. Met.* 10, *p.* 245. — Per surreptionem elicere, *par subreption, c.-à-d. par tromperie, Cod. Justin.* 1, 14, 2.

surreptitius (subr.), a, um, *voy.* surrepticius.

* **surreptīvus** (subr.), a, um, *adj.* [surripio], *clandestin, secret, caché* : ~ defensio, *Cod. Theod.* 12, 16, 1.

surreptus (subr.), a, um, — 1°) *Participe de* surrepo. — 2°) *Partic. de* surripio.

* **sur-rīdĕo** (subr.), si, 2. *v. n.*, *rire, sourire* (*rare, mais très-class.*) : Surridet Saturius veterator, * *Cic. Rosc. Com.* 8, 22. Limis surrisit ocellis, *Ovid. Am.* 3, 1, 33. Surridens mixta Mezentius ira, *Virg. Æn.* 10, 742. Surrisit crudele pater, *Claudian. in Eutrop.* 2, 108.

* **sur-rīdĭcŭle** (subr.), *adv.* [ridiculus], *assez plaisamment* : In male olentem : « Video me a te circumveniri, » surridicule Philippus, *Cic. de Or.* 2, 61, 249.

surrigo, ĕre, *voy.* surgo.

* **sur-rĭgŭus** (subr.), a, um, *adj.*, *un peu humide* : ~ ager, *Plin.* 17, 18, 30, § 128.

Surrinensis, e, *adj.*, *relatif à* Surrinum, *v. d'Étrurie, auj. Soriano dans le Patrimoine du Saint-Père, suiv. Marini, Fratr. Arv. p.* 424. *Subst.* Surrinenses, ium, *les habitants de cette ville, Inscr. ap. Murat.* 201, 6 *et* 1083, 8.

* **sur-ringor** (subr.), gi, *v. dépon. n.*, *faire quelques grimaces, être visiblement contrarié, faire la moue:* Ii surringentur, qui villam me moleste ferunt habere, *Cic. Att.* 4, 5, 2.

sur-rĭpĭo (subr.), rĭpŭi, reptum, 3. (*formes syncopées :* surpite, *Hor. Sat.* 2, 3, 283. surpere, *Lucr.* 2, 314. surpuit, *Plaut. Capt. prol.* 8; *ib.* 3, 5, 102; 5, 4, 14. surpuerat, *Hor. Od.* 4, 13, 20. — *Parf. du subj.* surrepsit, *pour* surripuerit, *Plaut. Mil. gl.* 2, 3, 62) *v. a. et n.*, *prendre à la dérobée, dérober, soustraire, voler, ravir, enlever furtivement, etc.* (*très-class.*) — I) *au propr.* : Si quæratur, fur sit an sacrilegus, qui vasa ex privato sacro surripuerit, *qui aura dérobé des vases dans une chapelle privée, Cic. Invent.* 2, 18, 55. Quita Nævio vel sumpsisti multa, si fateris; vel si negas, surripuisti, *id. Brut.* 19, 76. Servus meus cum multos libros surripuisset, aufugit, *après avoir dérobé une foule de livres, id. Fam.* 13, 77, 3. *De même* ~ puerum (servus), *Plaut. l. l ; cf.* surreptus puer, *id. Pœn.* 4, 2, 80; 5, 2, 98. ~ sacram coronam Jovis, *id. Men.* 5, 5, 38. ~ de mille fabæ modiis unum, *Hor. Ep.* 1, 16, 55. ~ mappam prætori, *Martial.* 12, 29, 10, *et autres sembl.* — Surripuisti te mihi dudum de foro, *tu t'es dérobé à mes regards en t'esquivant du forum, Plaut. Men.* 3, 2, 26; *cf.* : Hic obsistam, ne imprudenti huc ea se surrepsit mihi, *id. Mil. gl.* 2, 3, 62. Quæ (puella) se surpuerat mihi, *Hor. Od.* 4, 13, 20. Unum me surpite morti, *id. Sat.* 2, 3, 283, — *Absolt* : Quare, Si quidvis satis est, perjuras, surripis, aufers Undique? *Hor. Sat.* 2, 3, 127. — II) *au fig.* : Quanti est æstimanda virtus, quæ nec eripi nec surripi potest, *la vertu, qui ne peut être enlevée ni par force ni par ruse, Cic. Parad.* 6, 3, 51; *cf.* : Ne actor quidem est is, cui reus tam nocens, tam perditus, tam victus aut occulte surripi aut impune eripi possit, *id. Verr.* 2, 1, 4, 10. Surripiendum aliquid putavi spatii, *id. Att.* 5, 16, 1. Motus quoque surpere debent (primordia), *Lucr.* 2, 314. Crimina sunt oculis surripienda patris, *il faut que ses crimes soient dérobés aux yeux de son père, Ovid. Her.* 11, 66. Quaque infelicia perdam Otia materia surripiamque diem? *id. Pont.* 4, 2, 40.

sur-rŏgo (subr.), āvi, ātum, 1. *v. a.*, *t. techn. de la langue du droit public.* — I) *en parl. de ceux qui président dans les comices, faire élire qqn à la place d'un autre, nommer, choisir* (*très-class.*) : Quum iidem essent (decemviri) nec alios surrogare voluissent, *comme les mêmes étaient encore décemvirs et qu'on n'avait pas voulu en nommer d'autres, Cic. Rep.* 2, 37; *de même id. ib.* 2, 36 *et* 31. Quia nec collegam surrogaverat in locum Bruti, *Liv.* 2, 7, 6. Senatus decrevit, ut dictator ad consules surrogandos venirent, *pour nommer de nouveaux consuls, id.* 23, 24, 1. Magistratibus non surrogatis, *Val. Max.* 6, 3, 2. — * II) « Lex subrogatur, id est adjicitur aliquid primæ legi, » *la loi est modifiée, on y ajoute quelque disposition nouvelle, Ulp. Reg. tit.* 1, 3.

* **sur-rostrāni** (subr.), ōrum, *m.* [rostrum, *gens qui s'arrêtent sur la place publique, au pied de la tribune aux harangues* (rostra) : Te ad IX. Cal. Jun. surrostrani (quod illorum capiti sit) dissiparant periisse, *Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 1, 4.

* **sur-rŏtātus** (subr.), a, um, *partic.* [roto], *mis en mouvement par des roues placées en dessous* : ~ aries, *Vitr.* 19, 19, *med.*

sur-rŏtundus (subr.), a, um, *adj.*, *à peu près rond* : ~ radicula, *Cels.* 5, 28, 14.

sur-rŭbĕo (subr.), ēre, *v. n.*, *être un peu rouge* : ~ uva purpureo mero, *Ovid. A. A.* 2, 316. ~ grossi, *Pallad. Mart.* 10, 31.

* **sur-rŭber** (subr.), a, um, *adj.*, *un peu rouge, rougeâtre* : ~ caro, *Cels.* 5, 28, 8.

* **sur-rŭbĕus** (subr.), a, um, *adj.*, *rougeâtre* : ~ color ostri, *Non.* 549, 9.

sur-rŭbĭcundus (subr.), a, um, *adj. rougeâtre* (*postér. à Auguste*) : ~ vultus, *Senec. Ira* 3, 4. ~ uleus, *Cels.* 5, 28, 4; 5, 26, 20. ~ cauliculi, *Plin.* 25, 13, 106.

sur-rūfus (subr.), a, um, *adj.*, *roussâtre, rougeâtre* : ~ color, *Plin.* 37, 10, 61. Surrufus aliquantum, crispus, cincinnatus, *qui a les cheveux roux, Plaut. Capt.* 3, 4, 115.

sur-rūmo (subr.), āre, *v. a.* [RUMIS], *faire teter, placer sous la mamelle* : ~ fetus ovium, *Colum.* 12, 3, 9. ~ agnos, *id.* 7, 4, 3. *Cf. Fest. p.* 306 *et* 307.

* **sur-rumpo** (subr.), ĕre, *v. a.*, *briser en dessous; au fig.*, *détruire, faire crouler, renverser* : Aliorum surrumpant et labefaciant scita, *Arnob.* 2, 82.

sur-rūmus (subr.), a, um, *adj.* [RUMIS], *qui est encore à la mamelle, qui tette encore, non sevré* : ~ agni, *Varro,* 2, 1, 20; 2, 11, 5; *cf. Fest. p.* 270, *et voy.* RUMIS.

surruncātor *ou* **surruncīnātor**, ōris, *m. celui qui ratisse, qui racle, épith. d'une divinité, Serv. ad Virg. Georg.* 1, 21.

sur-runcīvus (subr.), a, um, *adj.* [runco], *raclé, ratissé, entretenu* : ~ limites, *Hygin. de Limit. p.* 152; 177 *et* 209 *Goes.*

sur-rŭo (subr.), ŭi, ŭtum, 3. *v. a.*, *saper les fondements de, battre en brèche, miner, abattre, renverser, démolir, ruiner, etc.* (*très-class.; n'est peut-être pas dans Cicéron*) — I) *au propr.* : Aut a radicibus surruunt aut accidunt arbores tantum, *ils déracinent les arbres ou se bornent à les couper, Cæs. B. G.* 6, 27, 4; *de même* ~ robora, *Ovid. Met.* 15, 228; *cf.* : Ubi ingentes speluncas surruit ætas, *le temps fait crouler les cavernes, Lucr.* 6, 545. Testudine facta portas succedunt murumque surruunt, *et abattent le mur, Cæs. B. G.* 2, 6, 3; *cf.* : Multis simul locis aut surruti aut ariete decussi ruebant muri, *en plusieurs endroits les murs, ou minés ou battus en brèche par le bélier, croulaient, Liv.* 33, 17, 9; *de même* ~ mœnia cuniculo, *miner les remparts d'une ville, id.* 5, 21, 6; ~ muri partem ariete incusso, *id.* 31, 46, 15; ~ muros (*joint à* perfringere), *Tac. Hist.* 3, 28; ~ turrim, *Cæs. B. C.* 2, 12, 4; ~ vallum, *Tac. Hist.* 3, 28; ~ arces et stantia mœnia, *Ovid. Trist.* 3, 11, 23; *cf.* : ~ arces mundi, *Prop.* 3, 5, 31. ~ claustra Pelusi Romano ferro, *id.* 3, 9, 55, *et autres sembl.* — II) *au fig.*, *ébranler, faire chanceler, détruire, anéantir, perdre, etc.* : Rarescit corpus et omnis surruitur natura, *le corps est amoindri et toute son organisation est ébranlée, Lucr.* 4, 867. Nostram ipsorum libertatem surrui et tentari patimur, *nous souffrons qu'on attente à notre liberté et qu'on l'anéantisse, Liv.* 41, 23, 8. Sic leve, sic parvum est, animum quod laudis avarum Surruit ac reficit, *tant est futile et frivole ce qui peut abattre ou exalter un esprit avide de louanges, Hor. Ep.* 2, 1. 180; *de même* ~ animos militum variis artibus, *ébranler la fidélité des soldats, Tac. Hist.* 2, 101. Diffidit urbium Portas vir Macedo et surruit æmulos Reges muneribus, *et mine par des présents la puissance des rois ses rivaux, Hor. Od.* 3, 16, 14.

surrustice (subr.), *adv.*, *voy.* surrusticus, *à la fin.*

sur-rustĭcus (subr.), a, um, *adj.*, *un peu rustique, un peu campagnard* : Sonabat contrarium Catulo, subagreste quiddam planeque surrusticum, *Cic. Brut.* 74, 259. Quin etiam, quod jam surrusticum videtur, olim autem politius, *etc.*, *id. Or.* 48, 161. Pudor quidam pæne surrusticus, *id. Fam.* 5, 12, 1. — * *Adv.* surrustice, *un peu grossièrement* : Nos incuriose et immeditate ac prope etiam surrustice Atticas Noctes inscripsimus, *Gell. Præf.* § 10.

sur-rŭtĭlo (subr.), āre, *v. n.*, *briller, éclater un peu* (*latin. des bas temps*) : Est et alius jaspis nivi similis et clementer quasi mixto cruore surrutilans, *Hieron. in Iesaj.* 15, 54, 12. Si purgata mentis intendas acie, surrutilare tibi jam debet, quid sit anima, *tu dois déjà apercevoir avec quelque clarté ce que c'est que l'âme, Claud. Mamert. Stat. anim.* 1, 25.

sur-rŭtĭlus (subr.), a, um, *adj.*, *rougeâtre* : ~ color, *Plin.* 10, 3, 3. ~ frutex, *id.* 24, 11, 54. ~ aëtites, *id.* 36, 21, 39.

surrutus (subr.), a, um, *Partic. de* surruo.

sursum (*forme access.* sursus, *Lucr.* 2, 188. susum, *Cato, R. R.* 157, 15; *Augustin. Tract.* 8. *in Ep.* 1. *Joann.* 2; *Tract.* 10, 5) *adv.* [*contraction de* sub-vorsum], *de dessous, vers le haut, en haut, en montant, etc., oppos.* deorsum (*très-class. et très-fréq.*).

I) *avec l'idée de mouvement* : Quum ex alto puteo sursum ad summum esseenderis, *quand du fond du puits tu seras remonté au bord, Plaut. Mil.* 4, 4, 14; *de même* ~ ascendere in tectum, *id. Amph.* 3, 4, 25; *cf.* : ~ illuc, *id. ib.* 17. Quid nunc supina sursum in cœlum conspicis? *id. Cist.* 2, 3, 78. Ad nasum admoveto : ita subducito susum animam, *Cato, R. R.* 157, 15; *cf. plus bas, n°* II. Flammæ expressæ sursum (*opp.* deorsum ferri), *Lucr.* 2, 202. Palpebras ejus, ne connivere posset, sursum ac deorsum diductas insuebant, *et de peur que le mouvement des paupières n'affaiblît la douleur, ils prirent la cruelle précaution de les coudre en haut et en bas, Tubéron dans Gell.* 6, 4, 3. Reliqui (gestus) et sursum et deorsum aliquid ostendunt, *Quintil. Inst.* 11, 3, 105, *et autres sembl.* — b) *par pléonasme, joint à* versus (versum, vor-

sum) : Vineam sursum semper ducito, *Cato, R. R.* 33; 1; *de même ib.* 32, 1. Sursus enim versus gignuntur et augmina sumunt : Et sursum nitidæ fruges arbustaque crescunt, *Lucr.* 2, 188. Quum gradatim sursum versus reditur, *quand on procède par gradation ascendante, Cic. Or.* 39, 135; *de même* sursum versus, *en remontant, à rebours, en suivant l'ordre inverse, id. Partit. or.* 7, 24. — **c)** sursum deorsum, *en haut et en bas :* Sursum deorsum ultro citroque commeantibus, *se mouvant sans cesse, en haut, en bas, à droite, à gauche, Cic. N. D.* 2, 33, 84. Te totos hos menses quietum reddam, ne sursum deorsum cursites, *pour t'empêcher de courir de côté et d'autre, de ne faire que monter et descendre, Ter. Eun.* 2, 2, 47. — *Proverbialmt :* Omnia ista longa varietas miscuit et sursum deorsum fortuna versavit, *mit tout sens dessus dessous, bouleversa tout, Senec. Ep.* 44; *cf.* : Quod sursum est, deorsum faciunt, *Petron. Sat.* 65, *fin.; ils mettent tout sens dessus dessous, ils intervertissent l'ordre naturel de toutes choses, Petron. Sat.* 65, *fin.*

II) *avec l'idée de repos, pour indiquer la situation des lieux : en haut* (*très-rare en ce sens*) : Qui colunt deorsum magis æstate laborant; qui sursum, magis hieme... nec non sursum quam deorsum tardius seruntur ac metuntur, *ceux qui cultivent les terrains bas souffrent plus en été; ceux qui travaillent sur les hauteurs, ont plus de mal en hiver : la récolte se fait aussi plus tard en haut qu'en bas, Varro, R. R.* 1, 6, 3. Nostin' porticum hanc deorsum?... Præterito hac recta platea sursum Ubi eo veneris, *etc., Ter. Ad.* 4, 2, 35. Nares, quod omnis odor ad supera fertur, recte sursum sunt, *le nez est placé fort bien à la partie supérieure du corps, Cic. N. D.* 5, 56, 141.

Surta, Σοῦρτα, *Ptol.; v. de la Grande-Arménie.*

surtaria, æ, *f., écu, écusson où sont peintes des figures* (*d'après l'interprétation de Baron*), *S. Greg. Ep.* 7, 54, *ind.* 2.

Suruba, Σούρουβα, *Ptol.; v. de la* Sarmatica Asiatica, *dans le voisinage des lignes frontières russes de* Temischberg *dans le* Cuban.

Surum, *Procop. Ædif.* 2, 9; *v. sur la rive de l'Euphrate au-delà de* Zenobia, *détruite par Chosroès, mais rebâtie plus tard.*

sūrus, i, *m., branche, piquet, pieu :* « Surum dicebant, ex quo per deminutionem fit surculus. Ennius : Unus surus surum ferret, tamen defendere possent, » *Fest. p.* 299; *cf.* crebrisuro.

sus, sa, sum, *voy.* suus.

sūs, sŭis (*nomin.* suis; *Prudent. adv. Symm.* 2, 813. *génit.* sueris, *Plaut. dans Fest. s. v.* SPECTILE, *p.* 330; *cf. Varro, L. L.* 5, 22, 3. *dat. plur.* subus, *Lucr.* 6, 975; *Plin.* 29, 4, 23, *concurremment avec* suibus, *Lucr.* 6, 978; *Varro, R. R.* 2, 1, 5) *des deux genres* [*formé avec l'aspiration de* ὗς] *porc, cochon, truie, Varro, R. R.* 2, 1, 5; *Cic. N. D.* 2, 64, 160; *Divin.* 1, 13, 23; 1, 17, 31; *Ovid. Fast.* 4, 414; *Hor. Ep.* 1, 2, 26; 2, 2, *et beauc. d'autres.* — *Proverbialmt :* « Sus Minervam (*sc.* docet) in proverbio est, ubi quis id docet alterum, cujus ipse inscius est, » *on dit proverbialement : c'est un pourceau qui en remontre à Minerve, quand quelqu'un veut enseigner à un autre ce que lui-même ignore, Fest. p.* 310. Etsi non sus Minervam, ut aiunt, tamen inepte, quisquis Minervam docet, *Cic. Acad.* 1, 5, 18. Veni igitur, si vir es, et disce a me προλεγομένας quas quæris, etsi sus Minervam, *id. Fam.* 9, 18, 3. Docebo sus, ut aiunt, oratorem eum, quem, *etc., id. de Or.* 2, 57, 233. — II) *sorte de poisson, Ovid. Hal.* 182.

sus, *p.* subs.

Sūsa, ōrum, *n.,* Σοῦσα, τὰ, *Suse, ancienne capitale de la Perse, Plin.* 6, 27, 31; *Prop.* 2, 13, 1; *Curt.* 5, 1. — II) *De là* A) Sūsiāne, es, *f., la Susiane, province où était située Suse, Plin. l. l.* — B) Sūsiāni, orum, *m., habitants de Suse ou de la Susiane, Plin. l. l.* — C) Sūsis, ĭdis, *f., de Suse, de Perse :* ~ ora, *Sidon. poet. Ep.* 7, 17. ~ aula, *id. ib.* 8, 9.

Sūsa, Σοῦσα, *Herod.* 1, 188; 5, 49, 52; *Polyb.* 5, 48; *Xenoph. Cyrop.* 8, 6, 8; *Exped. Cyri* 3, 5; *Strabo,* 15; *Plin.* 6, 23, 27; *Ptol.; Amm. Marc.* 23, 6; *Steph. Byz.* 614; Susan, *Dan.* 8, 2; *Nehem.* 1, 1; *Esth.* 1, 2, 5; *Suse, capitale de la Susiane, sur la rive E. du fl.* Eulæus *ou* Choaspes, *fondée par Darius dans une contrée brûlante, et résidence d'hiver des rois de Perse; elle était sans murailles, mais possédait un châteaufort, nommé* Memnonium. *La v. elle-même portait le surnom de* Memnonia. *Alexandre la prit et en enleva des richesses innombrables. Auj. ce n'est plus qu'une v. insignifiante du Chusistan, nommée Toster, Schoschter. Ses hab. s'appelaient* Susii.

Susacis, *Niceph. Callist.* 3, 13; *montagne entre l'Illyrie et la Thrace.*

Susaleus vicus, Σουσαλέος, *Ptol.; bourg de Sardaigne dans le coin N. O. du*Ceralitanus sinus; *auj. Stagno di Cagliari; c'est le bourg moderne d'*Utta.

Susargala; *voy.* Usargala.

susceptĭbĭlis, e, *adj., capable, susceptible :* Omnia susceptibilia contrariorum, *Sarisb. Policr.* 3, 2. Orationem et opinionem contrariorum esse susceptibilia, *Boeth. in Arist. Prædic.* 1, *p.* 141. Omne quod boni malive susceptibile est, *tout ce qui est susceptible de bien ou de mal, id. p.* 195. Susceptibilis doctrinæ homo, *id. p.* 665. ~ disciplinæ, *id. p.* 82 *et passim.*

susceptĭo, ōnis, *f.* [suscipio], *action de se charger de, d'entreprendre, entreprise* (*en bonne prose*) : Quæ proficiscuntur a virtute, susceptione prima, non perfectione, recta sunt judicanda, *tout ce qui part de la vertu est bon et droit par la tentative même, indépendamment de l'accomplissement, Cic. Fin,* 3, 9, 32. *De même* ~ laborum dolorumque, *résignation à supporter les travaux et les douleurs, id. Acad.* 1, 6, 23; ~ causæ, *action de se charger d'une cause, id. Mur.* 1, 2; ~ rerum istarum, *Gell.* 9, 3, 3. — *Secours, assistance, appui, Hier.*

susceptīvus, a, um, = susceptibilis, *capable, susceptible de :* Animal mortale disciplinæ susceptivum, *Boeth. Arist. Topic.* 5, 1, *p.* 694. Substantia contrariorum susceptiva, *ed. p.* 41 *et passim.*

*** suscepto,** āvi, 1. *v. intens. a.* [suscipio], *accepter, admettre, se charger de :* Vicariam pro me lanienam susceptavit, *Appul. Met.* 2, *p.* 128.

susceptor, ōris, *m.* [suscipio] (*mot postér. à l'époq. class.*) — I) *celui qui entreprend* (*des travaux*), *entrepreneur,* = conductor, redemptor : Mittit qui opinionem sererent, regem magna pecunia locare et muros et templa facienda : et ut per præcones susceptores sollicitarent, *Justin.* 8, 3 *med.* Nemo militantium fiat susceptor defensorve causarum, *Cod. Theod.* 2, 12, 6. — II) *receveur, percepteur, caissier, Cod. Theod.* 12 *tit.* 6; *Cod. Justin.* 10 *tit.* 70; *Ammian.* 17, 10. — III) *recéleur, celui qui reçoit chez soi des objets volés, etc., Ulp. Dig.* 11, 5, 1; *Paul. Sent.* 5, 3.

susceptōrium, ii, *n., matrice, où se fait la conception. Interpr. Iren.* 1, 10.

susceptrix, īcis, *f., celle qui reçoit ou conçoit :* Carnis susceptrix deitatis, *Cassian. in Carn.* 3, 15. Accidentis susceptrix substantia, *Boeth. in Porphyr. Dial,* 2, *p.* 35. Materia susceptrix et caloris, et frigoris, *id. p.* 375.

susceptus, a, um, *Partic. de* suscipio.

suscĭpio (*s'écrit qqfois* succipio; *cf. Serv. Virg. Æn.* 1, 175 *et* 144; *Vel. Long. p.* 2226 *P.; Schneid. Gramm.* 1, *p.* 606), cepi, ceptum, 3. *v. a.* [sus *pour* subs *de* sub, *voy.* sub *à la fin; et*-capio], *recevoir ce qui tombe, empêcher de tomber, soutenir, étayer, appuyer, recueillir, etc.*

I) *au propr.* — A) *en génér.* (*en ce sens il ne se trouve que chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste*) : Solque cadenti Obvius æternam suscepit lampada mundi, *recueillit l'éternel flambeau du monde, Lucr.* 5, 403; *cf. :* Comites dominam ruentem Suscipiunt, *soutiennent leur maîtresse qui chancelle, Virg. Æn.* 11, 806 *et :* Suscipiunt famulæ collapsaque membra Marmoreo referunt thalamo, *id. ib.* 4, 391. Tepidumque cruorem Suscipiunt pateris, *recueillent dans des coupes le sang tiède, id. ib.* 6, 249; *cf. :* Et cava suscepto flumine palma sat est, *Prop.* 4, 9, 86. Silici scintillam excudit Achates Suscepitque ignem foliis, *et recueillit sur des feuilles sèches l'étincelle* (*du caillou*), *Virg. Æn.* 1, 176. — Quid loquar lapideas moles, quibus porticus et capacia populorum tecta suscipimus, *Senec. Ep.* 90 *med.; de même* ~ theatrum fulturis ac substructionibus, *Plin. Ep.* 10, 48, 2; ~ latera puteorum structura, *Pallad. Aug.* 9, 2. ~ labentem domum, *étayer une maison qui menace ruine, Senec. Benef.* 6, 15, *fin.* Graminea suscepta crepidine fumant Balnea, *bains qui reposent sur une base de gazon, sur des bancs de verdure, Stat. Silv.* 1, 3, 43.

B) *particul.* — 1°) *prendre un enfant qui vient de naître, de tomber du sein de sa mère, le relever, c.-à-d. le reconnaître, l'accueillir, l'adopter, l'élever* (*très-class.*) : Simul atque editi in lucem et suscepti sumus, *à peine venus à la lumière et recueillis par nos parents, Cic. Tusc.* 3, 1, 2. Puerum ne resciscat mihi esse ex illa, cautio est : Nam pollicitus sum suscepturum, *Ter. And.* 2, 3, 27. Hæc ad te die natali meo scripsi, quo utinam susceptus non essem! *plût aux dieux que ce jour-là je n'eusse point été reçu, admis à vivre! Cic. Att.* 11, 9, 3. — *De là aussi* **b)** *en génér., engendrer, mettre au monde, donner le jour à, avoir* (*un enfant*) : Filia, quam ex te suscepi, *Plaut. Epid.* 4, 1, 34; *de même* ~ filiam ex uxore, *avoir une fille de sa femme, Ter. Phorm.* 5, 7, 50; ~ liberos ex libertini filia, *avoir des enfants de la fille d'un affranchi, Cic. Phil.* 3, 6, 17; *cf. :* Quum e medio excessit, unde hæc suscepta'st tibi, *celle de qui tu l'as eue* (*la mère*) *n'étant plus là, Ter. Phorm.* 5, 7, 74; *de même* ~ inde filiam, *id. ib.* 5, 8, 18. Susceperas liberos non solum tibi, sed etiam patriæ, *tu avais procréé des enfants, non pour toi seul, mais aussi pour la patrie, Cic. Verr.* 2, 3, 69, 161. Si qua mihi de te suscepta fuisset Ante fugam suboles, si quis mihi parvulus aula Luderet Æneas, *si du moins, avant ta fuite, j'avais eu de toi quelque rejeton, etc., Virg. Æn.* 4, 327.

2°) *accueillir, admettre comme citoyen, prendre sous sa protection, se charger d'instruire, etc.* (*rare en ce sens, mais très-class.*) : Cato quum esset Tusculi natus, in populi Romani civitatem susceptus est, *il fut admis au nombre des citoyens, reçut le droit de cité, Cic. Leg.* 2, 2, 5. Si me, sicut soles, amas, suscipe me totum, *embrasse ma défense sans réserve, Vatin. dans Cic. Fam.* 5, 9, 1. Suscepi candidatum et suscepisse me notum est : ego ambio, ego periclitor, *j'ai pris ce candidat sous ma protection, je soutiens sa candidature, etc., Plin. Ep.* 6, 6, 9. Susceptos a se discipulos, *les élèves dont il s'est chargé, Quintil. Inst.* 2, 5, 1; *de même, id. ib.* 11, 1, 55; *cf.* ~ pancratiasten docendum, *id. ib.* 2, 8, 13 *et* ~ aliquos erudiendos, *se charger de l'instruction de qqns, id. ib.* 1.

II) *au fig., prendre sur soi, se charger de, assumer, etc.; entreprendre, risquer, etc.*

A) *en génér.* (*c'est l'emploi le plus fréquent, surtout en bonne prose*) : Aut inimicitias aut laborem aut sumptus suscipere nolunt, *ils ne veulent pas s'exposer à des inimitiés, à des difficultés, à des dépenses, Cic. Off.* 1, 9, 28; *de même* ~ inimicitias, *Ter. Hec.* 2, 1, 34; *Nep. Pelop.* 1, 3; *cf. :* Cavendum erit, ne non solum amicitiæ depositæ, sed etiam inimicitiæ susceptæ videantur, *Cic. Læl.* 21, 77 *et :* Neque est consentaneum, ullam honestam rem actionemve aut non suscipere aut susceptam deponere, *id. ib.* 13, 47. In quo (bello) et suscipiendo et gerendo et deponendo jus ut plurimum valet, *id. Leg.* 2, 24, 34; *de même* ~ bellum, *entreprendre une guerre, id. Rep.* 3, 23; *Off.* 1, 11, 35; *Cæs. B. G.* 1, 16, 6; 7, 37, 6, *et beauc. d'autres.* Negant sapientem suscepturum ullam rei publicæ partem, *Cic. Rep.* 1, 6; *de même* ~ gravissimam rei publicæ partem, *id. Mil.* 15, 40; ~ causam populi, *défendre, soutenir, prendre en main la cause du peuple, id. Rep.* 4, 8; ~ patrocinium improbitatis, *etc., plaider pour l'improbité, id. ib.* 3, 5; *de Or.* 3, 17, 63; ~ negotium, *se charger d'une affaire, l'entreprendre, id. Catil.* 3, 2, 5; ~ iter Asiaticum, *entreprendre un voyage en Asie, id. Att.* 4, 15, 2; ~ legationem ad civitates sibi, *Cæs. B. G.* 1, 3, 3. Omnia alter pro altero suscipiet, *Cic. Læl.* 22, 82. ~ æs alienum amicorum, *se charger des dettes de ses amis, id. Off.* 2, 16, 56. Quum inaudita ac nefaria sacra susceperis, *emprunté des cérémonies religieuses inouïes et criminelles, id. Vatin.* 6, 14; *de même* ~ porcam præcidaneam, *Varr. dans Non.* 163, 21; ~ pulvinar, *célébrer un lectisternium, Liv.* 5, 52, 6; ~ prodigia (*joint à* curare), *détourner des prodiges par des expiations, id.* 1, 20, 7; ~ votum, alicui, *adresser une prière à qqn, Plaut. Amph.* 1, 1, 75; *Liv.* 27, 45, 8; *Ovid. Fast.* 6, 246, *et autres sembl.* His libris erat instituta et suscepta mihi de re publica disputatio, *j'avais entamé dans ces livres une discussion sur la république, Cic. Rep.* 1, 7; *cf. :* Omnis quæ ratione suscipitur de aliqua re institutio debet a definitione proficisci, *id. Off.* 1, 2, 7. Nec enim hoc suscepi, ut tamquam magister persequerer omnia, *je ne me suis point imposé la tâche de, etc., id. Rep.* 1, 24. Gorgias qui permagnum quiddam suscipere et profiteri videbatur, *id. de Or.* 1, 22, 103, *et autres sembl.* Corpus ut ipsum Suscipere immanes morbos durumque laborem, *contracter de terribles maladies et ressentir de vives souffrances, Lucr.* 3, 461; *de même* ~ dolorem, *éprouver de la douleur, Cic. Tusc.* 1, 46, 111; ~ dolorem gemitumque, *avoir sujet de s'affliger et de gémir, id. Vatin.* 8, 19; ~ invidiam atque offensionem apud populos, *risquer de compromettre sa popularité, d'indisposer le peuple contre soi, id. Verr.* 2, 2, 55; ~ odium, *id. Att.* 6, 1, 25; ~ molestiam, *prendre de la peine, se donner du mal, id. Cæcin.* 6, 17, *et autres sembl.* Tantum sibi auctoritatis in re publica suscepit, ut, *etc., id. Verr.* 2, 5, 58, 152; *cf. :* Mihi auctoritatem patriam severita-

temque suscipio, *id. Cœl.* 16, 37. Irridebatur persona suscepta viri boni, *ce rôle d'honnête homme dont il s'était chargé faisait rire, id. Cluent.* 36, 101, *et autres sembl.* Suscepit vita hominum consuetudoque communis, ut beneficiis excellentes viros in cœlum fama ac voluntate tollerent, *c'est un usage reçu, admis dans le monde que, etc., Cic. N. D.* 2, 24, 62. — *Avec une propos. infin. p. régime :* Qui, quod tota in hac causa difficillimum est, suscipiant, posse animum manere corpore vacantem, *etc., entreprennent de prouver, Cic. Tusc.* 1, 32, 78.

B) *particul.* — 1°) *reprendre, répondre, repartir :* Suscipit Stolo : Tu, inquit, invides, *etc., Stolon reprend : Toi, dit-il, etc., Varr. R. R.* 1, 2, 24; *cf. :* Ad quod ille quidem conticescit, sed sermonem suscipit Polus, *Quintil. Inst.* 2, 15, 28. *De même Virg. Æn.* 6, 723; *Appul. Met.* 4, *p.* 150.

suscĭpŭlum, i, *n., toute espèce de vase ou récipient, Not. Tir. p.* 148.

suscīri, *p.* sciri, *Plaut. Men.* 2, 3, 78 (*fausse leçon; Bothe lit :* Subsili).

* **suscĭtābŭlum**, i, *n.* [suscito], *ce qui sert à exciter, à mettre en train, ce qui donne le ton :* ~ vocis, *Varron dans Non.* 176, 31.

suscĭtāmen, ĭnis, *n.* = suscitabulum, *Appul. Met.* 1.

* **suscĭtātĭo**, ōnis, *f.* [suscito], *résurrection qu'on opère, rappel à la vie, Tertull. Carn. Chr.* 23. *Ambr. de Bon. mort.* 4.

suscĭtātor, ōris, *m.* [suscito], *celui qui ressuscite, qui rappelle à la vie (latin. des bas temps)* — I) *au propr., Tertull. adv. Prax.* 28, *fin.* — II) *au fig., celui qui fait revivre, qui ramène, restaurateur:* ~ literarum quodammodo jam sepultarum, *Sidon. Ep.* 8, 2.

suscĭto, āvi, ātum, 1. *v. a.* [sub-cito], *lever, soulever, élever, relever.* — I) *en génér.* (*ne se trouve en ce sens que chez les poëtes*) : Et qui, proscisso quæ suscitat æquore terga (*i. e.* humum), Rursus in obliquum verso perrumpit aratro, *celui qui sait rompre, en les croisant, les glèbes que le soc a soulevées dans la plaine, Virg. Georg.* 1, 97; *de même* ~ undas (Nilus), *le Nil soulève ses eaux, Lucan.* 10, 225; ~ lintea (aura), *le vent soulève les voiles, les enfle, Ovid. Her.* 5, 54; ~ aures, *venir frapper les oreilles, éveiller l'attention, Val. Flacc.* 2, 125; ~ vulturium a cano capite, *chasser, écarter de la tête blanche d'un vieillard le vautour qui plane sur elle, Catull.* 68, 124.

II) *particul.* — A) *élever, construire, bâtir* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Qui (horror) delubra deum nova toto suscitat orbi Terrarum, *qui fait élever des temples aux dieux dans tout l'univers, Lucr.* 5, 1165; *de même* ~ basilicas et forum in tantam altitudinem, ut, *etc., Eum. Paneg. ad Constant.* 22, *med.*

B) *éveiller une personne qui dort, mettre en mouvement qqn qui repose, exciter, animer, stimuler, allumer, etc.* (*c'est le sens dominant du mot*) : (Themistocles) quærentibus respondebat, Miltiadis tropæis se e somno suscitari, *que les trophées de Miltiade l'empêchaient de dormir, Cic. Tusc.* 4, 19, 44; *de même* ~ aliquem e molli quiete, *arracher qqn aux douceurs du repos, Catull.* 80, 4; *on dit aussi :* Quæ me somno suscitet, *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 96. Hic deposuit caput et dormit : suscita, *id. Most.* 2, 1, 35, *et autres sembl.* Non illum exspectare oportet, dum herus se ad suum suscitet officium, *id. Rud.* 4, 2, 17; *cf. :* Turnus in arma viros Suscitat, *appelle les guerriers aux armes, Virg. Æn.* 9, 463; *de même id. ib.* 2, 618. Te ab tuis subselliis contra te testem suscitabo, *je te ferai lever de ton siége pour déposer contre toi-même, Cic. Rosc. Com.* 13, 37. Quondam cithara suscitat tacentem Musam, *la lyre réveille parfois la muse silencieuse, Hor. Od.* 2, 10, 19. Oscinem corvum prece suscitabo Solis ab ortu, *j'appellerai, j'invoquerai par ma prière, je ferai venir des régions où le soleil se lève le corbeau prophétique, id. ib.* 3, 27, 11. Fomenta paret, medicum rogat, ut te (ægrotum) Suscitet ac reddat natis, *pour qu'il te rétablisse, te rende à la santé, id. Sat.* 1, 1, 83. Nisi ad mortuos suscitandos dominus venisset, *si le Seigneur ne fût venu pour ressusciter les morts, Augustin. Serm. de Verb. Dom.* 44, 2; *de même ib.* 1, 3 *sq. et beauc. d'autres.* Vesvius attonitas acer cum suscitat urbes, *que le Vésuve épouvante, inquiète les villes, Val. Flacc.* 8, 233. — **b)** *en parl. de choses et d'objets abstraits :* Hæc memorans cinerem et sopitos suscitat ignes, *et réveille les feux mal éteints qui couvaient sous la cendre, Virg. Æn.* 5, 743; *de même* ~ hesternos ignes, *rallumer le feu de la veille, Ovid. Met.* 8, 643. ~ crepitum, *faire du bruit* (*en frappant du pied la terre*), *Prop.* 2, 4, 4; *cf. :* Movetque plausus et clamores suscitat, *provoque des cris, Phædr.* 5, 5, 28. — Qui sui quæstus causa fictas suscitant sententias, *ceux qui, dans leur intérêt, inventent de fausses réponses* (*d'oracles*), *Enn. dans Cic. Divin.* 1, 40, 88. Non si alia hortarentur, ut bellum civile suscitare vellemus, literæ tuæ nihil proficerent, *à provoquer la guerre civile, Brut. et Cass. ap. Cic. Fam.* 11, 3, 3. Acrior ad pugnam redit et vim suscitat ira, *et la colère ranime ses forces, Virg. Æn.* 5, 454. Ne sopitam memoriam malorum oratio mea suscitet, *Nazar. Paneg. ad Constant.* 8.

Susia, Σουσία, *Arrian. Exped. Alex.* 3; *v. de l'Aria, sur les frontières de la Parthie, probablement la même que Ptolémée appelle* Suphtha, Σούφθα.

Susiana, Σουσιανή, *Ptol.;* Susiane, *Plin.* 6, 23, 26, 27; Susis, Σουσίς, *Strabo* 15; *province considérable de Perse, à l'E. de la Babylonie, grande plaine entourée de hautes montagnes, ce qui a fait dire que la chaleur y était très-intense. Les fleuves principaux étaient l'*Eulæus *et le* Tigre *et sur les limites de la Perse l'*Oroatis; *voy. ces articles. — Auj. c'est la province du* Chusistan. — *Hab.* Susii *et* Susiani.

Susiane, es, *voy.* Susa, *n°* II, A.

Susiani, orum, *voy.* Susa, *n°* II, B.

Susicana, Σουσίκανα, *Ptol.; v. de l'Inde, en deçà du Gange, dans le voisinage de l'embouchure de l'Indus.*

Susii; *voy.* Susa *et* Susiana.

sūsĭnātus, a, um, *adj.* [susinus], *préparé avec du lis, où il est entré du lis :* ~ oleum, *Marc. Empir.* 7, *fin.*

† **sūsĭnus**, a, um, *adj.* = σούσινος, *préparé avec des lis :* ~ unguentum, *Plin.* 13, 1, 2.

Susis, idis, *voy.* Susa, *n°* II, C.

Susitani; *voy.* Cossæi.

Susitha; *voy.* Hippos.

Susobeni, Σουσοβηνοί, **Suobeni**, *Ptol.; peuple dans la partie N. de la* Scythia intra Imaum.

suspectĭo, ōnis, *f.* [1. suspicio]. — * I) *soupçon* (*pour le t. class.* suspicio) : Sæviter suspectionem ferre falsam, futilium est, *Enn. dans Non.* 511, 5. — * II) *action d'élever ses regards vers qqn, au fig., estime, admiration :* Efficitur, ut videatur magnus, quem suspectio minoris extulerit, *Arnob.* 7, *p.* 221.

suspectiuncŭla, æ, *f., léger soupçon, Gloss. Paris.*

suspectīvus, a, um, *adj., qui exprime un soupçon, Prisc. p.* 1163.

1. **suspecto**, āvi, ātum, 1. *v. intens. a.* (1. suspicio), *regarder qqche attentivement, considérer à loisir, contempler qqche d'élevé* (*antér. à l'époq. class. et postér. à Auguste*) — I) *en génér. :* Virgo in conclavi sedet, Suspectans tabulam quandam pictam, *Ter. Eun.* 3, 5, 36. — *Absolt :* Leo suspectans, *Plin.* 8, 16, 21. Solicite suspectantibus populis, ne (locustæ) suam operiant terram, *les peuples regardant* (*en l'air*) *avec inquiétude, de peur que* (*les sauterelles*) *ne, etc., id.* 11, 29, 35. — II) *particul.; suspecter, soupçonner, regarder d'un œil soupçonneux; au passif, être suspect à :* Agrippinam magis magisque suspectans, *suspectant de plus en plus Agrippine, Tac. Ann.* 12, 65. Omnem prolationem, ut inimicam victoriæ, suspectabant, *se défiaient de toute temporisation, comme pouvant compromettre la victoire, id. Hist.* 3, 82; *de même* ~ perfidiam, *id. ib.* 2, 27, *fin.;* ~ novam domum (mariti), *Appul. Apol. p.* 292. Suspectante Nerone, haud falsa esse, quæ vera non probabantur, *Tac. Ann.* 15, 51, *fin.* — *Au passif :* Pellit domo Sejanus uxorem, ne pellici suspectaretur, *id. ib.* 4, 3.

☞ *Forme access. déponente* (*analogue à* suspicor) : Impetrarunt, ut hi, quos suspectati sunt, illico rapti compingerentur in vincula, *Ammian.* 28, 1.

2. **suspecto**, *adv., voy.* 1. suspicio *Pa., à la fin.*

1. **suspector**, āri, *voy.* suspecto, *à la fin.* ☜.

2. **suspector**, ōris, *m.* [1. suspicio], *celui qui révère, adorateur :* Morum vestrorum suspector admiratorque, *Sidon. Ep.* 3, 5.

1. **suspectus**, a, um, *Partic. et Pa. de* 1. suspicio.

2. **suspectus**, us, *m.* [1. suspicio], *action de regarder en haut, regard en haut* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) — I) *au propr. :* Color nigricans aspectu idemque suspectu refulgens, *couleur d'un aspect noirâtre, avec un reflet brillant, Plin.* 9, 38, 62; *de même id.* 37, 9, 40; 21, 8, 22. — B) (*poét. et métaph.*), *hauteur : élévation :* Tartarus ipse Bis patet in præceps tantum tenditque sub umbras, Quantus ad æthereum cœli suspectus Olympum, *que la hauteur du ciel* (*regardé de terre*), *Virg. Æn.* 6, 579; *de même :* Turris erat vasto suspectu et ponti-bus altis, *la tour était très-élevée, id. ib.* 9, 530. — II) *au fig., haute estime, profonde considération, vénération, admiration :* Protinus intravit mentes suspectus honorum, *Ovid. Fast.* 5, 31. Nimius sui suspectus et insitum mortalitati vitium se suaque mirandi, *amour propre excessif, Senec. Benef.* 2, 26. Facta ejus dictaque quanto meruit suspectu celebramus, *id. Consol. ad Marc.* 5. — *Au pluriel, Vitr.* 7, *præf. fin.*

suspendĭōsus, i, *m.* [suspendium], *celui qui s'est pendu, suspendu :* Suspendiosis, quibus justa fieri jus non sit, suspensis oscillis, veluti per imitationem mortis, parentari, *Varron dans Serv. Virg. Æn.* 12, 603; *de même Plin.* 28, 4, 12; *Ulp. Dig.* 3, 5, 11.

suspendĭum, ii, *n.* [suspendo], *action de se pendre, pendaison* (*très-class.*) : Hercle me suspendio satius est mortuum, *il vaudrait mieux que je me fusse pendu, Plaut. Casin.* 1, 23. Utinam me Divi adaxint ad suspendium, *id. Aul.* 1, 1, 11. Ut homines injuriæ tuæ remedium morte ac suspendio quærerent, *cherchassent à se soustraire à tes injustices par la mort et en se pendant, Cic. Verr.* 2, 3, 56, 129. Quum liberta Phœbe nomine suspendio vitam finisset, *Suet. Aug.* 65. Suspendio interemptus, *Plin.* 28, 1, 2, *et autres sembl. Au pluriel :* Præbuit illa arbor misero suspendia collo, *Ovid. Am.* 1, 12, 17.

suspendo, di, sum, 3. *v. a.* [sus *de* subs *pour* sub, *voy.* sub *n°* III, *et* pendo], *suspendre, attacher en haut, pendre,* (*très-fréq. et très-class.*) :

I) *au propr.* — A) *en génér. :* Pernas suspendito in vento biduum... suspendito in fumo biduum... suspendito in carnario, *Cato, R. R.* 162, 3; *de même* ~ aliquid in fumo, *suspendre qqche à la fumée, fumer* (*du lard*), *Plin.* 30, 15, 48. Suspensæ in litore vestes Uvescunt, *les vêtements suspendus sur le rivage deviennent humides, Lucr.* 1, 306. Cum vinculis ruptis, religata ad pinnam muri reste suspensus, manibus se demisisset, *se suspendant par une corde aux créneaux du mur, Liv.* 8, 16, 9. Oscilla ex alta suspendunt mollia pino, *ils suspendent des oscilles au haut d'un pin, Virg. Georg.* 2, 389; *cf. :* Malum de nave Seresti Erigit et volucrem trajecto in fune columbam malo suspendit ab alto, *id. Æn.* 5, 489. Tignis nidum suspendat hirundo, *que l'hirondelle suspende son nid à des solives, Georg.* 4, 307; *de même* ~ habilem arcum humeris, *avait suspendu à ses épaules un arc élégant ou facile à manier, id. Æn.* 1, 318. ~ stamina tela, *Ovid. Met.* 6, 576. ~ aliquid collo, *suspendre qqche à son cou, Plin.* 37, 9, 40; *on dit aussi* ~ aliquid e collo, *id.* 23, 7, 63. ~ allium super prunas, *id.* 19, 6, 34. ~ vitem sub ramo, *id.* 17, 23, 35, § 209, *et autres sembl.* — *Poét. :* Nec sua credulitas piscem suspenderat hamo, *sa crédulité n'avait pas suspendu le poisson à l'hameçon, Ovid. Met.* 15, 101. *Et avec la construction grecque :* (Pueri) lævo suspensi loculos tabulamque lacerto, *enfants qui portent sous le bras gauche leurs pupitres et leur tablette, Hor. Sat.* 1, 6, 74; *Ep.* 1, 1, 56.

B) *particul.* — 1°) *dans le sens prégnant, pendre qqn pour le faire mourir :* Capias restim ac te suspendas cum hero et vostra familia, *que tu prennes une corde et te pendes avec ton maître et vos esclaves, Plaut. Pœn.* 1, 5, 184; *cf. id. Pers.* 5, 2, 34. Alii exsulatum abierunt, alii emortui, Alii se suspendere, *d'autres se pendirent, id. Trin.* 5, 4, 135. Diodem hominem locupletem suspendisse se constat, *Cic. Verr.* 2, 3, 56, 129, *et autres sembl.* CAPVT OBNUBITO : ARBORI INFELICI SVSPENDITO, *attache-le au poteau, Lex ap. Cic. Rabir. perd.* 4, 13; *Liv.* 1, 26, 6. Uxorem suam suspendisse se de ficu, *se pendit à un figuier, Cic. de Or.* 2, 69, 278; *on dit aussi* ~ se e ficu, *Quintil. Inst.* 6, 3, 88. Hominem corripi ac suspendi jussit in oleastro, *Cic. Verr.* 2, 3, 23, 57. (Scio sacrilegos) nonnullos etiam vivos exussisse, alios vero in furca suspendisse, *Ulp. Dig.* 48, 13, 6, *et autres sembl.*

2°) *suspendre une offrande dans un temple, dédier, consacrer, faire hommage de :* Servati ex undis ubi figere dona solebant Laurenti divo et votas suspendere vestes, *Virg. Æn.* 12, 769; *cf. id. ib.* 9, 408; *de même* ~ arma capta patri Quirino, *faire hommage à Quirinus des armes prises à l'ennemi, id. ib.* 6, 860; ~ vestimenta deo maris, *Hor. Od.* 1, 5, 15; ~ insignia, *Tibull.* 2, 4, 23.

3°) *tenir suspendu dans les airs, construire en voûte :* Primus balneola suspendit, inclusit pisces, *le premier il construisit de petits bains, Cic. Frgm. ap. Non.* 194, 14; *cf. :* Damnum factum est ejus operis vitio, quod ita ædificatum est, ut suspendi non posset, *l'ouvrage fut construit de telle sorte qu'on n'y*

pourrait pas pratiquer de voûte, *id. Top.* 4, 22; *de même* ~ pavimenta, *Pallad.* 1, 20, 2; ~ cameras arundinibus, *faire des plafonds avec des roseaux, Plin.* 16, 36, 64. — Duo tigna quibus suspenderent eam contignationem, *deux solives pour y suspendre la charpente (en l'y vissant), Cæs. B. C.* 2, 9, 2; *cf.* : Turris tectum ex contignatione prima suspendere ac tollere, *id. ib.* § 5. Male dexter pes attollitur aut summis digitis suspenditur, *on a mauvaise grâce à lever le pied droit ou à le tenir sur la pointe, Quintil. Inst.* 11, 3, 125. — *De là :*

b) *métaph.* (*par un rapport particulier à l'objet qui se trouve au dessous*) *étayer, appuyer, soutenir* (*postér. à Auguste*) : Agentem ex imo rimas insulam incredibili arte suspendere, *étayer un bâtiment isolé que les crevasses lézardent du haut en bas, Senec. Benef.* 6, 15, *fin.* Tellus ligneis columnis suspenditur, *la terre* (*les galeries de ces puits*) *est soutenue par des piliers de bois, Plin.* 33, 4, 21. Dolia subjectis parvis tribus lapidibus suspenduntur, *portent sur, sont soutenus par trois petites pierres placées dessous, Colum.* 12, 18, 6; *cf.* : (Lupinum) robustius, quod solidiores glebas ditius sustineat et suspendat, *id.* 2, 15, 6.

II) *au fig.* — A) *en génér.* (*extrêmement rare*), *être dépendant, subordonné, dépendre :* Quam laudem sapientiæ statuo esse maximam, non aliunde pendere, nec extrinsecus aut bene aut male, vivendi suspensas habere rationes, *et qu'elle est indépendante de toute influence extérieure dans le jugement du bien et du mal, Cic. Fam.* 5, 13, 1; *cf.* : Cui viro ex se ipso apta sunt omnia, quæ ad beate vivendum ferunt, nec suspensa aliorum aut bono casu aut contrario pendere, *etc., et ne dépendent point des événements heureux ou malheureux qui peuvent arriver aux autres, id. Tusc.* 5, 12, 36. Genus, ex quo ceteræ species suspensæ sunt, *genre auquel sont subordonnées les autres espèces, Senec. Ep.* 58. Numquam crediderim felicem ex felicitate suspensum, *id. ib.* 98.

B) *particul. suspendre, faire flotter, c.-à-d.*

1°) *rendre incertain, tenir en suspens, mettre dans l'incertitude :* Illa brevi spatio silet et dubitare videtur Suspenditque animos ficta gravitate rogantum, *Ovid. Met.* 7, 308; *de même* ~ diu judicum animos, *tenir longtemps en suspens l'esprit des juges, Quintil. Inst.* 9, 2, 12, *cf.* ~ senatum ambiguis responsis et callida cunctatione, *tenir le sénat en suspens par des réponses ambiguës et une habile temporisation, Suet. Tib.* 24. Suspensa ac velut dubitans oratio, *Quintil. Inst.* 10, 7, 22; *cf. plus bas au Pa.*

2°) *retenir, contenir, arrêter, suspendre, empêcher :* Nec jam suspendere fletum Sustinet, *retenir ses larmes, Ovid. Fast.* 4, 849; *de même* ~ spiritum, *retenir son souffle, Quintil. Inst.* 1, 8, 1. Movit aliquantum oratio regis legatos, itaque medio responso rem suspenderunt, *ils arrêtèrent l'affaire au milieu de la réponse, Liv.* 39, 29, 1. Observandum, quo loco sustinendus et quasi suspendendus sermo sit, *Quintil. Inst.* 11, 3, 35 *sq.* Lac madida lana frontibus impositum fluxiones oculorum suspendit, *Plin.* 28, 7, 21, *de même* ~ epiphoras, *id.* 25, 12, 91.

* 3°) *ficher sur, attacher à :* Suspendit picta vultum mentemque tabella, *Hor. Ep.* 2, 1, 97.

4°) ~ aliquem *ou* aliquid naso (adunco), *froncer le nez à propos de qqche ou de qqn, prendre un air dédaigneux avec, se moquer de, faire fi de* (*expression d'Horace*) : Naso suspendis adunco Ignotos, ut me libertino patre natum, *Hor. Sat.* 1, 6, 5. Balatro suspendens omnia naso, *vaurien qui fait fi de tout, id. ib.* 2, 8, 64. — *De là :*

suspensus, a, um, *Pa.* — A) *au propr.* (*en ce sens il se trouve le plus souv. chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste*), *élevé, haut, suspendu, flottant :* Romam cœnaculis sublatam atque suspensam, *Rome dont les maisons s'élèvent et semblent suspendues dans les airs, Cic. Agr.* 2, 35, 96; *de même :* Saxis suspensam hanc aspice rupem, *ce pic suspendu au milieu des rochers, Virg. Æn.* 8, 190. Equi illi Neptunii, qui per undas currus suspensos rapuisse dicuntur, *emporter des chars glissant légèrement sur les flots, Poet. ap. Cic. Tusc.* 2, 27, 67; *cf.* : Vel mare per medium fluctu suspensa tumenti Ferret iter, *flottant sur les flots, Virg. Æn.* 7. 810. (Corus) suspensum in terras portat mare, *mer houleuse, soulevée, haute, Sil.* 1, 470. Aura suspensa levisque, *Lucr.* 3, 197. ~ terra, *terre remuée, meuble, Colum.* 11, 4, 54; *de même :* Suspensissimum pastinatum, *id.* 3, 13, 7.

† 2°) *métaph., dont le mouvement est faible, léger, doux, superficiel :* Suspenso gradu placide ire perrexi, *d'un pas léger, sur la pointe du pied, Ter. Phorm.* 5, 6, 28; *de même* ~ gradu, *Ovid. Fast.* 1, 426; 9, 338; *cf.* : Evagata noctu suspenso pede, *Phædr.* 2, 4, 18; *de même* ~ pedes, *pieds qui ne touchent la terre que de la pointe, Senec. Contr.* 1, *præf. fin.*, *et :* Suspensa levans digitis vestigia primis, *Virg. Cir.* 212; *de même* ~ vestigia, *Sil.* 15, 617. Tu non debes suspensa manu commendare mihi, quos tuendos putas, *tu ne dois pas me faire une recommandation en l'air pour ceux que, etc., Plin. Ep.* 6, 12, 1. ~ manus, *main qui ne fait qu'effleurer, qui touche à peine, Quint. Decl.* 1, 13. Morsu petentes (canes) Suspensis teneros imitantur dentibus haustus, *Lucr.* 5, 1068. (Oliva) injicitur quam mundissimis molis suspensis ne nucleus frangatur, *Colum.* 12, 51, 2 *et* 54, 2.

II) *au fig., qui est en suspens, pendant, incertain, indécis, flottant, non décidé, douteux* (*c'est le sens dominant et classique du mot*) : Nolo suspensam et incertam plebem Romanam obscura spe et cæca exspectatione pendere, *le peuple de Rome incertain et indécis, Cic. Agr.* 2, 25, 66; *cf.* : Sollicitam mihi civitatem suspicione, suspensam metu, perturbatam vestris legibus... tradidistis, *tenue en suspens par la crainte, id. ib.* 1, 8, 23. Tu tuum consilium etsi non in longinquum tempus differs, tamen suspensum me tenes, *tu me tiens en suspens, dans l'incertitude, id. Att.* 10, 1, 2. Maneo Thessalonicæ suspensus nec audio quicquam, *dans une grande incertitude, id. ib.* 8, 8, 5. Oppidani quum quid ageretur in locis reliquis essent iguari, suspensi revocant ab impugnandis operibus armatos, *Hirt. B. G.* 8, 43, 2. Tot populos inter spem metumque suspensos animi habetis, *suspendus entre l'espérance et la crainte, Liv.* 8, 13, 17, *et autres sembl.* Ex quibus (epistolis) intellexi, quam suspenso animo et sollicito scire averes, quid esset novi, *avec quelle impatience ton esprit flottant et inquiet désire savoir, etc., Cic. Att.* 2, 18, 1; *de même* ~ animus, *id. de Or.* 1, 56, 289; *Fam.* 16, 8, 2; *Verr.* 2, 5, 6, 14; *cf.* : Animus aberrat a sententia, suspensus curis majoribus, *id. Phil.* 7, 1, 1; *et au compar.* : Exercitus ejus suspensiore animo ante adventum Jubæ commovebatur, *Auct. B. Afr.* 48, 3, *où on lit peut-être à tort* suspensione animi, *le compar. se trouvant dans Beda Tempor. rat. t.* 5, *p.* 110 : Et quanto accesseris, tanto, tibi, quæ submersior est, videbitur esse suspensior (pharus). Timor ejus, perturbatio, suspensus incertusque vultus, crebra coloris mutatio, *son visage où se lisaient l'incertitude et l'indécision, id. Cluent.* 19, 54. Ne diutius oratione mea suspensa exspectatio vestra teneatur, *id. ib.* 3, 8; *cf.* : Si cui forte videor diutius et hominum exspectationem et spem rei publicæ de mea voluntate tenuisse suspensam, *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 8, 1, *et :* Omnia erant suspensa propter exspectationem legatorum, *Cic. Fam.* 11, 8, 1. Suspensam dubiamque noctem spe ac metu exegimus, *une nuit d'inquiétude et d'angoisses, partagée entre l'espérance et la crainte, Plin. Ep.* 6, 20, 19. Munera suspensi plena timoris, *Ovid. Her.* 16, 84 *Ruhnk.* Tiberio etiam in rebus, quas non occuleret, suspensa semper et obscura verba, *expressions vagues et obscures, demi-mots, réticences, Tac. Ann.* 1, 11. — Est suspensum et anxium, de eo, quem ardentissime, diligas, interdum nihil scire, *rien n'inquiète et ne tourmente comme de ne point recevoir de temps en temps quelques nouvelles, etc., Plin. Ep.* 6, 4, 3. Si adhuc in suspenso sit statuta libertas, *Gaj. Dig.* 9, 4, 15.

* *Adv.* suspense, *d'une manière douteuse, sans être décidé; légèrement, sans grande application :* Dignare autem mihi definitive scribere et non suspense, *Publicol. ad Augustin. ep.* 35. Evellis aliquando non sentientem, quia suspensius incideram, *Augustin. Conf.* 10, 34, *fin.*

suspense, *adv., voy.* suspendo *Pa., à la fin.*

suspensĭo, ōnis, *f.* [suspendo, *n°* I, B, 3], *voûte, Vitr.* 5, 10; *voy. l'art. suiv. Au fig., Orient., action de suspendre, suspension, interruption.*

suspensūra, æ, *f.* [suspendo, *n°* I, B, 3], *voûte :* ~ balneorum, *Senec. Ep.* 90, *med.*; *cf.* ~ caldariorum, *Vitr.* 5, 10. ~ cellarum, *Pallad.* 1, 40, 2.

suspensus, a, um, *Partic., et Pa. de* suspendo.

* **suspĭcābĭlis**, e, *adj.* [suspicor], *conjectural :* ~ ars (medicina), *Arnob.* 1, 28.

suspĭcātrix, icis, *f., celle qui soupçonne aisément, soupçonneuse, Varro L. L.* 6, 3, *fin. ex. vet. script.*

suspĭcax, ācis, *adj.* [suspicor], *soupçonneux, défiant* (*extrêmement rare, et peut-être non antér. à Auguste*) : Minime malus ac suspicax frater, *Liv.* 40, 14, 5; ~ animus alicujus, *Tac. Ann.* 1, 13. ~ II) *métaph., qui éveille les soupçons, suspect :* ~ silentium, *Tac. Ann.* 3, 11, *fin.* Est aliquis malignus, est suspicax, *Senec. de Ira* 2, 29.

suspĭcienter, *adv., avec admiration, vénération, Gloss. Vatic. t.* 6, *p.* 547; 7, 580.

1. **suspĭcĭo**, spexi, ctum, 3. *v. a. et n.* [sub-specio]. — I) *regarder de bas en haut, lever les yeux vers, regarder, contempler, etc.* — A) *au propr.* : Quum cœlum suspeximus cœlestiaque contemplati sumus, *quand nous avons levé nos regards au ciel, Cic. N. D.* 2, 2, 4; *cf. id. ib.* 2, 18, 49; *de même* ~ cœlum, *Suet. Tit.* 10; ~ summum cœlum de gurgite, *Ovid. Met.* 11, 506; ~ astra, *observer les astres, Cic. Tusc.* 1, 25, 62; ~ ramos, *Ovid. Met.* 14, 660. Pisces qui neque videntur a nobis neque ipsi nos suspicere possunt, *Cic. Acad.* 2, 35, 82. *Poét.* : Nubes suspexit Olympus, *le mont Olympe s'élève jusqu'aux nues, Lucan.* 6, 477. Quæ tuam matrem (*i. e.* Pleiadem) tellus a parte sinistra Suspicit, *la terre qui, en levant les yeux vers le ciel, voit à sa gauche ta mère* (*Maïa*), *Ovid. Met.* 2, 840. — Complexus me senex collacrimavit aliquantoque post suspexit in cœlum, *Cic. Rep.* 6, 9; *de même* ~ in cœlum, *id. ib.* 3, 2. — *Absolt :* Nec suspicit nec circumspicit, *il ne regarde ni en l'air ni autour de lui, Cic. Divin.* 2, 34, 72; *cf.* : Varie formare vultus, respicientes, suspicientesque et despicientes, *Plin.* 35, 8, 34. — B) *au fig.* * 1°) *en génér., lever les yeux de l'esprit vers, tourner sa pensée vers, contempler :* Nihil altum, nihil magnificum ac divinum suspicere possunt, qui suas omnes cogitationes adjecerunt in rem tam humilem tamque contemptam, *ils ne peuvent élever leur pensée vers rien de haut, de sublime, de divin, Cic. Læl.* 9, 32. — *Plus souv.* — 2°) *particul., regarder avec respect, admiration, estime, respecter, révérer, admirer, avoir une haute considération pour :* Itaque eos viros suspiciunt maximisque efferunt laudibus, in quibus, *etc., Cic. Off.* 2, 10, 36; *de même* ~ aliquem, *Vellej.* 2, 146, 2; *Suet. Claud.* 58. — Quam (eloquentiam) suspicerent omnes, quam admirarentur, quam se assequi posse diffiderent, *Cic. Or.* 58, 97; *de même* ~ naturam, *joint à* admirari, *id. Divin.* 2, 72, 148; ~ honores præmiaque vestra, *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 9, 2; ~ argentum et marmor vetus æraque et artes, *Hor. Ep.* 1, 6, 18.

II) *regarder en secret, examiner furtivement, de là par métonym.* (effectus pro causa), *suspecter, soupçonner* (*dans ce sens il ne se trouve peut-être qu'aux deux participes et même le plus souv. qu'au part. parf.* : Bomilcar suspectus regi et ipse eum suspiciens, *Sall. Jug.* 70, 1). — *De là :*

suspectus, a, um, *Pa.* (*d'après le n°* II), *suspect, soupçonné.* — **a)** *en parl. de personnes :* Sat sic suspectus sum, quum careo noxia, *Plaut. Bacch.* 4, 9, 81. Non maneo, neque tu me habebis falso suspectum, *id. ib.* 3, 6, 43. Quo quis versutior et callidior est, hoc invisior et suspectior detracta opinione probitatis, *plus on est adroit et habile, plus on est odieux et suspect, etc., Cic. Off.* 2, 4, 34. Ne super tali scelere suspectum se haberet, *qu'il ne le soupçonnât point d'un tel crime, Sall. Jug.* 71, *fin.* Cum is in quadam causa suspectus esset, *Quintil. Inst.* 6, 3, 96; *de même* ~ in morte matris, *soupçonné de n'être point étranger à la mort de sa mère, Suet. Vitell.* 14; *cf.* ~ in aliqua (muliere), *id. Gramm.* 16; *Tac. Hist.* 1, 13. Suspectus societate consilii, *soupçonné de complicité, Vellej.* 2, 35, 3. Suspecti capitalium criminum, *soupçonnés de crimes capitaux, Tac. Ann.* 3, 60; *de même* ~ nimiæ spei, *suspect d'une ambition démesurée, id. ib.* 3, 29, *fin.* Licinius Proculus intima familiaritate Othonis suspectus consilia ejus fovisse, *id. Hist.* 1, 45. — *Avec le datif :* Non clam me est, tibi me esse suspectum, *je n'ignore pas que je te suis suspect, Ter. Hec.* 4, 2, 1. Si me meis civibus suspectum tam graviter atque offensum viderem, *suspect à mes concitoyens, Cic. Catil.* 1, 7, 17. Quum sæpe suspectus Quintio Nævius fuisset, *id. Quint.* 4, 14. Quum is patri suspectus esset de noverca, *suspect à son père au sujet de sa belle-mère, id. Off.* 3, 25, 94. Quamquam me nomine negligentiæ suspectum tibi esse doleo, *id. Fam.* 2, 1, 1. Bomilcar suspectus regi et ipse eum suspiciens, *Sall. Jug.* 70, 1. Suspectissimum quemque sibi haud cunctanter oppressit, *Suet. Tib.* 6, *et autres sembl.* — **b)** *en parl. de choses ou d'objets abstraits :* (In tyrannorum vita) omnia semper suspecta atque sollicita, *dans la vie des tyrans tout est plein de soupçon et d'inquiétude, Cic. Læl.* 15, 52. (Voluptas) invidiosum nomen est, infame, suspectum, *est un mot ou un nom suspect, id. Fin.* 2, 4, 12. Quid rem parvam et apertam magnam et suspectam facimus? *Liv.* 41, 24, 17. Ut quæ suspecta erant, certa videantur, *Quintil. Inst.* 5, 9, 10. Ut in suspecto loco, *dans un lieu peu sûr, dangereux, Liv.* 21, 7, 7; *cf.* : In ea parte consedit, quæ suspecta maxime

erat, *Suet. Aug.* 43, *et :* ~ locus ambiguis aquis, *Ovid. Met.* 15, 333. (Accipiter) metuit suspectos laqueos, *Hor. Ep.* 1, 16, 51. Tempore suspecti periculi appropinquante, *le moment du péril redouté approchant, Suet. Domit.* 14. Suspectæ horæ quartanæ, *Senec. Benef.* 6, 8; *de même* ~ tumores, *Plin.* 20, 6, 23; ~ aqua frigida, *id.* 31, 6, 37. Promissum suspectius, *Quintil. Inst.* 5, 7, 14, *et autres sembl.* — *Avec le datif :* Medicina animi pluribus suspecta et invisa, *Cic. Tusc.* 3, 1, 1. Suspectam facit judici causam, *Quintil. Inst.* 5, 13, 51. — *Au neutre avec une propos. infin. p. sujet :* Crudele, suos addicere amores : Non dare, suspectum, *il est cruel de livrer l'objet de son amour; mais un refus serait suspect, Ovid. Met.* 1, 618.

* *Adv.* suspecto, *d'une manière suspecte :* Qui mortem liberorum suspecto decedentium non defenderunt, *Paul. Dig.* 34, 9, 11.

2. **suspĭcĭo**, ōnis, *f.* [suspicor], *soupçon, suspicion :* Improborum facta primo suspicio insequitur, deinde sermo atque fama, tum accusator, tum judex, *d'abord le soupçon s'attache à tous les actes des méchants, etc., Cic. Fin.* 1, 16, 50. Suspicionem et culpam ut ab se segregent, *Plaut. Trin.* 1, 2, 42. Suspicio est mihi, nunc vos suspicarier, Ne idcirco hæc promittere, *etc., id. Pseud.* 1, 5, 149. Jam tum erat suspicio, Dolo malo hæc fieri omnia, *Ter. Eun.* 3, 3, 8. Tanta nunc suspicio de me insidit, *id. Ad.* 4, 4, 5. In qua re nulla subest suspicio, *il n'y a là matière à aucun soupçon, Cic. Rosc. Am.* 10, 28. Erat porro nemo, in quem ea suspicio conveniret, *or il n'y avait personne sur qui pût tomber le soupçon, id. ib.* 20, 55. Suspicionem populi sensit moveri, *il comprit que les soupçons commençaient à naître dans le peuple, id. Rep.* 2, 32; *cf. :* Facillime moveo nonnullis suspicionem, velle me navigare, *j'amène aisément quelques personnes à soupçonner que je veux m'embarquer, id. Fam.* 2, 16, 2. Defendam Decianum, qui tibi in suspicionem nullo suo delicto venit, *qui t'est devenu suspect sans avoir rien fait pour cela, id. Flacc.* 33, 81. In eandem cadere suspicionem collega non potest, *id. Phil.* 11, 10, 24. Augetur Gallis suspicio, *Cæs. B. G.* 7, 45, 6. Iste homo innocens, qui illam suspicionem levare atque ab se removere cuperet, *qui voulait dissiper et éloigner de lui ce soupçon, Cic. Verr.* 2, 3, 59, 156. Illas errore et te simul suspicione exsolves, *Ter. Hec.* 5, 2, 26. Ut omnem offensionem suspicionis, quam habueras de Lysone, deponeres, *à mettre de côté l'impression fâcheuse que vous aviez reçue au sujet de Lyson, Cic. Fam.* 13, 24, 2. Maligna insontem deprimit suspicio, *Phædr.* 3, 10, 36. Suspicione si quis errabit sua, *id.* 3 *prol.* 45. — *Au pluriel :* In amore hæc omnia insunt vitia : injuriæ, Suspiciones, inimicitiæ, *les soupçons, Ter. Eun.* 1, 1, 15. Est varius et multiplex usus amicitiæ multæque causæ suspicionum offensionumque dantur, *mille causes de soupçons, mille choses qui donnent de l'ombrage et indisposent, Cic. Læl.* 24, 88. Quum ad has suspiciones certissimæ res accederent, *comme ces soupçons étaient corroborés par des indices certains, Cæs. B. G.* 1, 19, 1. Si aliquas minus honestas suspiciones injectas diluemus, *si nous dissipons quelques soupçons, Cic. Invent.* 1, 16, 22. — β) *avec le génitif de l'objet :* Ne in suspicione ponatur stupri, *pour qu'on ne la soupçonne point d'une aventure galante, Plaut. Amph.* 1, 2, 28. Quia in hunc suspicio'st Translata amoris, *parce qu'il passe maintenant pour l'amant de (Bacchis), Ter. Heaut.* 4, 5, 52. Ut caverem, ne cui suspicionem ficte reconciliatæ gratiæ darem, *que je prisse garde de faire croire à une fausse réconciliation, que la réconciliation n'est pas sincère, Civ. Fam.* 3, 12, 4. Leonidæ cujusdam Siculi familia in suspicionem est vocata conjurationis, *fut soupçonnée d'avoir conspiré, d'avoir trempé dans la conspiration, id. Verr.* 2, 5, 4, 10. Hac mente nostri majores et Collatinum innocentem suspicione cognationis expulerunt et reliquos Tarquinios offensione nominis, *id. Rep.* 2, 31. Neque ulla ad id tempus belli suspicione interposita, *sans que rien, dans l'intervalle, vînt faire soupçonner une éventualité de guerre, Cæs. B. G.* 4, 32, 1. Ne aut inferre injuriam videretur, aut dare timoris aliquam suspicionem, *ou faire naître quelque soupçon de crainte, laisser supposer qu'on a peur, id. ib.* 7, 54, 2, *et autres sembl.*

II) *métaph. en génér., conjecture, idée, pressentiment* (*très-rare*) : Equidem arbitror, multas esse gentes sic immanitate efferatas, ut apud eas nulla suspicio deorum sit, *qu'il n'y ait chez elle aucune idée des dieux, aucune notion de la divinité, Cic. N. D.* 1, 23, 62. Istam intelligentiam aut maris aut terræ non modo comprehendere animo, sed ne suspicione quidem possum attingere, *id. ib.* 3, 25, 64. *De là* — 2°) *objectivt, apparence :* Nulla suspicione vulneris læsus, *Petron. Sat.* 94, *fin.* Mulsa quæ suspicionem tantum possit habere dulcedinis, *Pallad. Jan.* 15, 8.

suspicĭose, *adv., voy.* suspiciosus, *à la fin.*

suspīcĭōsus, a, um, *adj.* [2. suspicio], *plein de soupçons* (*très-class.*) — I) *qui conçoit des soupçons, soupçonneux, qui suspecte, ombrageux, défiant :* Omnes quibus res sunt minus secundæ, magis sunt nescio quomodo suspiciosi, *sont plus soupçonneux que d'autres, Ter. Ad.* 4, 3, 15. An te, id quod fieri solet, conscientia timidum suspiciosumque faciebat? *te rendait timide et soupçonneux, Cic. Verr.* 2, 5, 29, 74. Nec tamen hæc oratio mea est ejusmodi, ut te in tuos aut esse durum nimium aut suspiciosum velim, *id. Qu. Fr.* 1, 1, 4, § 14. Est boni viri, non solum ab aliquo allatas criminationes repellere, sed ne ipsum quidem esse suspiciosum, *il est d'un homme de bien non-seulement de repousser les accusations qu'il entend formuler, mais encore de se garder lui-même de tout soupçon, id. Læl.* 18, 65. In tam suspiciosa ac maledica civitate locum sermoni obtrectatorum non reliquit, *dans une cité si ombrageuse et si médisante, id. Flacc.* 28, 68. Vita anxia, suspiciosa, trepida, casuum pavens, *vie pleine d'anxiétés, d'alarmes, d'agitations, Senec. Vit. beat.* 15. — II) *qui fait naître, qui éveille les soupçons, suspect :* Qui palam corpore pecuniam quæreret aut se lenoni locavisset, et si fabulosus et suspiciosus fuisset, *etc., et si ses mœurs sont flétries par la voix publique ou suspectes, Caton dans Gell.* 9, 11, 7 (« Suspiciosum Cato hoc in loco suspectum significat, non suspicantem, » *Gell.*). Timor, perturbatio, *etc....* quæ erant ante suspiciosa, hæc aperta ac manifesta faciebant, *Cic. Cluent.* 19, 54; *cf. :* Id quod adhuc est suspiciosum, nisi perspicuum res ipsa fecerit, *ce qui n'est encore qu'un soupçon, id. Rosc. Am.* 7, 18, *et :* Dicere convenit... rem perspicuam, non suspiciosam videri oportere, *que ce n'est plus un simple soupçon, mais un fait avéré, Auct. Herenn.* 2, 7, 11. Si esset suspiciosum, tamen potius ad alios quam ad Avitum pertineret, *et le soupçon fût-il légitime, il devrait tomber sur d'autres que Cluentius, Cic. Cluent.* 62, 174. Hæc sunt, quæ suspiciosum crimen efficiant, *voilà ce qui donne à une accusation un caractère de vraisemblance, id. Partit. or.* 33, 114; *de même* ~ sententiæ, *Senec. Ep.* 114; ~ joci, *plaisanteries suspectes, qui rendent suspect, Suet. Domit.* 10. — *Superl. :* Suspiciosissimum negotium, *affaire très-scabreuse, Cic. Flacc.* 3, 7. ~ tempus, *temps très-dangereux, id. Fam.* 1, 7, 3. — *Adv.* suspiciose, *de manière à éveiller les soupçons, ou : en élevant des soupçons :* Quum aliquid habeat, quod possit criminose ac suspiciose dicere, *Cic. Rosc. Am.* 50, 55; *de même id. Dejot.* 6, 17; *Quintil. Inst.* 4, 2, 81; *Senec. Contr.* 3 *proœm.* — *Compar. :* Qui suspiciosius aut criminosius diceret, audivisse me neminem, *Cic. Brut.* 34, 131. — *Le compar. de l'adj. et le superl. de l'adv. ne paraissent pas se rencontrer.*

* **suspĭcĭter**, *adv.* [suspicio], *avec défiance :* ~ circum aspicere, *Non.* 360, 5.

suspico, are, *voy.* suspicor, *à la fin.*

suspĭcor, ātus, 1. *v. dépon. a.* [1. suspicio, n° II], *soupçonner, suspecter* (*très-class.* — α) *avec l'accus.* (*rare ainsi*) : Id est, quod suspicabar, *voilà ce que je soupçonnais, Plaut. Men.* 5, 2, 24. Quid homines suspicentur, videtis, *vous n'ignorez pas ce que le public soupçonne, Cic. Læl.* 3, 12. Mater nihil mali misera suspicans, mittit (filium), *ne soupçonnant rien de mauvais, aucun piége, id. Cluent.* 9, 27. Miseros interdum cives optime de re publica meritos, in quibus homines non modo res præclarissimas obliviscuntur, sed etiam nefarias suspicantur, *dont on n'oublie pas seulement les actes les plus méritoires, mais qu'on soupçonne même de crimes abominables, id. Mil.* 23, 63. Summum nefas suspicatus de uxore, *soupçonnant son épouse d'un crime horrible, Quintil. Inst.* 9, 2, 80. — *Très-rarement avec un nom de personne pour régime :* Quod ancillas meas Suspicabar atque insontes miseras cruciabam, *je soupçonnais mes servantes et les torturais cruellement, tout innocentes qu'elles fussent, Plaut. Asin.* 5, 2, 39. — β) *avec une propos. infin. p. régime* (*c'est la construction la plus ordinaire*) : Suspicio est mihi, nunc vos suspicarier, Me idcirco hæc promittere, *etc., j'ai soupçon que vous soupçonnez que je fais à présent cette promesse, etc., Plaut. Pseud.* 1, 5, 149. Id si relinquo ac non peto, omnes illico Me suspicentur, credo, habere aurum domi, *tout le monde va soupçonner que j'ai chez moi de l'or, id. Aul.* 1, 2, 32. Debere se suspicari, simulata Cæsarem amicitia quod exercitum in Gallia habeat, sui opprimendi causa habere, *Cæs. B. G.* 1, 44, 18. Id consilium quum fugæ causa initum suspicaretur, *Hirt. B. G.* 8, 16, 1, *et autres sembl.* — γ) *absol. :* Fuge suspicari (*sc.* me) : Cujus octavum trepidavit ætas Claudere lustrum, *garde-toi de me soupçonner, etc., Hor. Od.* 2, 4, 22.

II) *métaph. en génér., soupçonner, avoir idée de, se douter de, conjecturer, penser, pressentir, supposer* (*également très-class.*) — α) *avec l'accus. :* Qui, quæ vix conjectura, qualia sint, possumus suspicari, sic affirmat, ut, *etc., les choses dont nous pouvons à peine, par conjecture, soupçonner la nature, Cic. Rep.* 1, 10. (Deus) in quo neque figuram divinam neque sensum quisquam suspicari potest, *id. N. D.* 1, 11, 28. Postulamus, ut majus quiddam de L. Crasso, quam quantum a nobis exprimitur, suspicentur, *id. de Or.* 3, 4, 15; *cf. :* Licet aliquid etiam de M. Popilii ingenio suspicari, *avoir quelque soupçon, quelque idée, se douter du génie de M. Popilius, id. Brut.* 14, 56. — β) *avec une propos. infin. p. régime :* Maritimus ille et navalis hostis ante adesse potest, quam quisquam venturum esse suspicari queat, *avant que personne puisse soupçonner qu'il viendra, Cic. Rep.* 2, 3. Erant eæ magnitudines omnium (stellarum), quas esse numquam suspicati sumus, *dont nous n'avons jamais soupçonné l'existence, id. ib.* 6, 16. Placiturum tibi esse librum meum suspicabar, *id. Qu. Fr.* 2, 9, 1. Me consolatur spes, quod valde suspicor fore, ut infringatur hominum improbitas, *id. Fam.* 1, 6, 1, *et autres sembl.* Ex loco tumuli suspicari, non esse monumentum, *Quintil. Inst.* 7, 3, 34. *Au particip. :* Cæsar id, quod erat, suspicatus, *s'étant douté du fait, Cæs. B. G.* 4, 32, *id. B. C.* 1, 40.

☞ *forme access. active* suspico, are : Ne a me memores malitiose de hac re factum, aut suspices, *Plaut. Casin.* 2, 6, 42.

suspīranter, *adv., en soupirant, Grammat. ap. A. Mai. Auct. class. t.* 5, *p.* 271. 1.

suspīrātĭo, ōnis, *f.* [suspiro], *action de soupirer, soupir, gémissement, exclamation plaintive, cri de regret* (*postér. à Auguste*) : Suspiratione sollicitudinem fateri, *Quintil. Inst.* 11, 3, 158. Inde illa nobilis M. Ciceronis suspiratio : O te felicem, M. Porci, *etc., Plin. H. N. præf.* § 9.

suspīrātus, ūs, *m.* [suspiro], *soupir, gémissement* (*très-rare*) : Consul est impositus is nobis, quem nemo præter nos philosophos aspicere sine suspiratu posset, *Cic. Att.* 1, 18, 3 (*autre leçon* suspiritu, *voy. Orell. sur ce pass.*). *Au pluriel :* Respicit hunc vates et suspiratibus haustis, Nec Dea sum, dixit, *Ovid. Met.* 14, 129.

suspīrĭōsus, a, um, *adj.* [suspirium], *asthmatique :* ~ mula, *Colum.* 6, 38, 1. Siccæ fici utiles anhelatoribus et suspiriosis, *Plin.* 23, 7, 63. — *Adv.* suspiriose, *avec des soupirs, c.-à-d. avec difficulté de respirer :* ~ laborare, *Colum.* 7, 5, *fin.* (*où Schneid. lit avec plus de vraisemblance :* suspirio).

suspīrĭtus, ūs, *m.* [suspiro], *soupir, gémissement* (*très-rare*) : Abige abs te lassitudinem : Simul emicat suspiritus, *quand mes soupirs s'exhalent, Plaut. Merc.* 1, 4. Quum crebro suspiritu et gemitu aliquantum temporis consumpsisset, *Liv.* 30, 15, 3 *Drakenb. N. cr.* Hæc ille longos trahens suspiritus, *poussant de profonds soupirs, Appul. Met.* 8, *p.* 207. *Voy aussi* suspiratus.

suspīrĭum, ii, *n.* [suspiro], *respiration forte et profonde, soupir, gémissement.* — I) *au propr.* (*très-class.*) : Hoc sis vide, ut petivit Suspirium alte! *quel profond soupir il a poussé, Plaut. Cist.* 1, 1, 58; *de même* ~ traxit ex intimo ventre, *id. Truc.* 2, 7, 41. Tumor palati cibos respuit et crebrum suspirium facit, *et rend la respiration fréquente, Colum.* 6, 14, 2. Si quis est in rerum natura sine sollicitudine, sine desiderio, sine cura, sine suspirio, *sans inquiétude, sans regret, sans souci ni soupir,* * *Cic. Tusc.* 4, 34, 72. *Au pluriel :* Odi ego, quos numquam pungunt suspiria, somnos, *Prop.* 3, 8, 17; *de même Tibull.* 3, 6, 61; *Ovid.* 1, 656; 2, 125; 774; 9, 537, *et autres.* — B) *comme état maladif, asthme, difficulté de respirer, embarras de poitrine* (*postér. à Auguste et très-rare*) : Uni morbo quasi assignatus sum, qui satis apte dici suspirium potest, *etc., à une maladie qu'on peut appeler avec assez de justesse l'asthme, Senec. Ep.* 54. Suspirio laborantibus (ovibus) auriculæ ferro rescindendæ, *aux brebis asthmatiques il faut couper les oreilles avec le fer, Colum.* 7, 5, *fin.* — II) *métaph. en génér., respiration* (*dans la poésie postér. à Auguste*) : Nec dat suspiria cursus Vulneris, *Lucan.* 9, 928; *de même id.* 4, 328; *Sil.* 11, 221.

suspīro, āvi, ātum, 1, *v. n. et a.* [sub-spiro] — I) *neutr., respirer avec force, soupirer, pousser des*

soupirs, gémir (*très-class.*) : Quum diu occulte suspirassent, postea jam gemere, ad extremum vero loqui omnes et clamare cœperunt, *après avoir longtemps poussé des soupirs étouffés, avoir gémi en secret*, *Cic. Att.* 2, 21, 2. Quum suspirabo plus sexcenties in die, *Plaut. Men.* 5, 4. 8. Reperire neminem possumus, quocum aut jocari libere aut suspirare familiariter possimus, *avec qui nous puissions ou plaisanter librement ou soupirer comme avec un ami*, *Cic. Att.* 1, 13, 1. Suspirat ab imis Pectoribus, *il pousse de profonds soupirs*, *Ovid. Met.* 2, 655, *cf.* : Ingemit et tacito suspirat pectore, *id. Met.* 1, 707, *et autres sembl.* — *Poét.* : Puella in flavo sæpe hospite suspirans, *qui soupire souvent* (*d'amour*) *pour le blond étranger*, *Catull.* 64, 98; *cf.* : Hanc cupit, hanc optat : sola suspirat in illa, *il ne soupire que pour elle*, *Ovid. Fast.* 1, 417; *n°* II. Quærenti talibus ille Suspirans imoque trahens a pectore vocem, *Virg. Æn.* 1, 373. — *Métaph. en parl. de choses et d'objets abstraits* : Tellus atro exundante vapore Suspirans, *la terre qui répand de noires vapeurs*, *Sil.* 12, 136. Relicto brevi foramine, quo æstuantia vina suspirent, *par où s'exhale la vapeur du vin*, *Pallad. Oct.* 14, 16. Rex ipse Priamus, somnio mentis metu Perculsus, curis sumptus suspirantibus, *saisi d'une douleur qui l'oppressait*, *Poet.* (*Ennius?*) *ap. Cic. Divin.* 1, 21, 42. — II) *act.*, *rendre, exhaler; soupirer après qqche; dire ou appeler en soupirant* (*poét.*) : Quique nec humentes nebulas nec rore madentem Aëra, nec tenues ventos suspirat Anauros, *Lucan.* 6, 370; *de même* ~ Bacchum, *appeler Bacchus en soupirant*, *id. Sil.* 4, 779. — Suspirat longo non visam tempore matrem Et casulam et notos tristis desiderat hædos, *il soupire après sa mère qu'il n'a pas vue de longtemps*, *Juven.* 11, 152; *de même* ~ alios amores, *soupirer pour une autre, éprouver d'autres feux*, *Tibull.* 4, 5, 11; ~ Chloen, *Hor. Od.* 3, 7, 10; ~ lucra, *Prudent. Cath.* 2, 44. — Suspirat arator, Crebrius in cassum magnum cecidisse laborem, *le laboureur se plaint amèrement de ses longs travaux, trop souvent perdus*, *Lucr.* 2, 1165. Matrona et adulta virgo Suspiret, Eheu! ne rudis agminum Sponsus lacessat regius asperum Tactu leonem, *Hor. Od.* 3, 2, 9. *Au participe passif* : Quid suspiratos magno in discrimine nautis Ledæos referam fratres, *Castor et Pollux* (*fils de Léda*) *après qui soupirent les nautoniers en détresse*, *Sil.* 15, 82. Proximitas suspirata, *Sidon. ep.* 1, 3.

susque deque, *adv.* [*subs pour* sub-que *et* deque], *de haut en bas* (*pour marquer l'indifférence, le dédain*) : « Susque deque fero aut susque deque habeo (his enim omnibus modis dicitur) verbum est ex hominum doctorum sermonibus : in poematis quoque et in epistolis veterum scriptum plurifariam... Significat autem susque deque ferre animo æquo esse (*être indifférent*), et quod accidit non magni pendere, atque interdum negligere et contemnere : et propemodum id valet, quod dicitur Græce ἀδιαφορεῖν. Laberius in Compitalibus : Nunc tu lentus es : nunc tu susque deque fers.... M. Varro in Sisenna vel de historia : Quod si non horum omnium similia essent principia ac post principia, susque deque esset, *ce serait chose indifférente, peu importante*; Lucilius in tertio : Verum hæc ludus ibi susque omnia deque fuerunt : Susque et deque fuere, inquam, *etc.*, » *Gell.* 16, 9. Quæ neque sunt facta, neque ego in me admisi, arguit : Atque id me susque deque esse habituram putat. Non edepol faciam : neque me perpetiar probri Falso insimulatam, *que je regarderai cela comme indifférent*, *Plaut. Amph.* 3, 2, 5. Odiosa illa fuerant, legiones venire : nam de Octavio susque deque, *pour ce qui est d'Octave, je m'en soucie fort peu*, *Cic. Att.* 14, 6, 1.

sussilio, *voy.* subsilio.

sussulto, *voy.* subsulto.

sustentācŭlum, i, *n.* [sustento], *soutien, support* (*postér. à Auguste et très-rare*) : Sin victoriæ sanitas, sustentaculum, columen in Italia verteretur, *mais si l'Italie seule offrait à la victoire de la solidité, des soutiens, une garantie*, *Tac. Hist.* 2, 28. — II) *métaph., entretien, nourriture* : ~ sumptuosum corporis, *Augustin. Mor. Eccl. Cath.* 33.

sustentātĭo, ōnis, *f.* [sustento] — I), *action de retenir, d'arrêter, de contenir, arrêt, délai, retard, remise, ajournement* (*extrêmement rare*). — A) *en génér.* : Deinde ex lege, utrum statim fieri necesse sit, utrum habeat aliquam moram et sustentationem, *Cic. Invent.* 2, 49, 146. — Quæ sustentatio sui recte patientia nominatur, *Lactant.* 6, 18, *fin.* — B) *particul. fig. de rhét., subjection* (*action de retenir l'auditeur*), *Cels. dans Quintil. Inst.* 9, 2, 22. — * II) *alimentation, aliments, nourriture* : Necessitas imponatur marito, omnem talem mulieris sustentationem sufferre, *Ulp. Dig.* 2, 3, 22, *med.*

sustentātrix, īcis, *f.*, *celle qui soutient, protectrice*, *Jul. Val. de reb. Alex. M. gest.* 2, 19.

sustentātus, ūs, *m.* [sustento], *action de maintenir debout, de soutenir, appui, support* (*postér. à l'époq. class.*) : Levia sustentatui, gravia demersui, *Appul. Apol. p.* 287. Dea calauticam natanti accommodat, cujus ille sustentatu ad usque Phæacum litus evadit, *Auson. Perioch. Od.* 5.

sustento, āvi, ātum, 1. *v. intens. a.* [sustineo], *maintenir debout, soutenir, supporter, porter, appuyer, etc.*

I) *au propr.* (*ne se trouve plus ainsi que chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste*) : Multos per annos Sustentata ruet moles et machina mundi, *Lucr.* 5, 97; *de même* : Hercule quondam Sustentante polum, *soutenant le ciel*, *Claudian. Laud. Stil.* 2, 143. Huic frater subit Alcanor fratremque ruentem Sustentat dextra, *et soutient de sa main droite son frère qui tombe*, *Virg. Æn.* 10, 339 Canis cadaver (domini) in Tiberim abjecti sustentare conatus, *Plin.* 8, 40, 61. Naufraga sustentant vela (*i. e.* navem) Lacones, *Claud. B. Gild.* 222.

II) *au fig.*, *maintenir debout, en bon état, conserver, soutenir, supporter, porter, appuyer, fortifier* (*c'est la signification classique et dominante du mot*).

A) *en génér.* : Postremo exsanguem jam et jacentem (civitatem Atheniensium) doctus vir Phalereus sustentasset Demetrius, *Cic. Rep.* 2, 1; *cf.* : Cui res publica a me uno traditur sustinenda, magnis meis laboribus sustentata, *l'état chancelant soutenu par mes soins*, *id. Mur.* 2, 3. Tu modo istam imbecillitatem valetudinis tuæ sustenta et tuere, *ménage avec grand soin ta faible santé*, *id. Fam.* 7. 1, 5; *cf.* Valetudo sustentatur notitia sui corporis, *on ménage sa santé par la connaissance de son tempérament*, *id. Off.* 2, 24, 86; *de même* ~ valetudinem, *Vellej.* 2, 614, 1. Terentiam, unam omnium ærumnosissimam, sustentes tuis officiis, *console par tes bons offices Terentia, etc.*, *Cic. Att.* 3, 23, 5; *cf.* : Tu velim tete, ut debes et soles, tua virtute sustentes, *id. Fam.* 6, 4, 5. Nunc me una consolatio sustentat, quod, *etc.*, *je n'ai plus qu'une consolation qui me soutienne*, *id. Mil.* 36, 100. Per omnes difficultates animo me sustentavi, *Quintil. Inst.* 12 *proœm.* § 1. A ceteris oblectationibus ut deseror : sic literis sustentor et recreor, *écrire des lettres, voilà ma seule récréation, mon seul passe-temps*, *Cic. Att.* 4, 10, 1; *cf.* : Præclara conscientia sustentor, cum cogito, me de re publica meruisse optime, *je me sens réconforté par l'excellent témoignage de ma conscience, en songeant que, etc.*, *id. ib.* 10, 4, 5. Pompeius intelligit, C. Catonem a Crasso sustentari, *que Caton a pour appui Crassus*, *id. Qu. Fr.* 2, 3, 4. Jurisconsultus non suo artificio, sed alieno, hoc est non juris scientia sed eloquentia sustentatus, *id. de Or.* 1, 56, 239. Nec destitit amicos suos fide sustentare, *de soutenir ses amis de son crédit*, *id. Rabir. Post.* 2, 4. (Spes) si qua reliqua est, quæ fortium civium mentes cogitationesque sustentet, *qui soutienne ou entretienne le courage des citoyens, qui les sauve de l'abattement*, *id. Flacc.* 2, 3; *cf.* : Jamque frumenta maturescere incipiebant atque ipsa spes inopiam sustentabat, *et l'espoir suffisait à faire supporter la disette*, *Cæs. B. C.* 3, 49, 1. Venus Trojanas sustentat opes, *Virg. Æn.* 10, 609. Arminius manu, voce, vulnere sustentabat pugnam, *soutenait le combat*, *Tac. Ann.* 5, 17; *cf.* : ~ aciem, *id. ib.* 1, 65, *fin.*; *Hist.* 2, 15.

B) *particul.* — 1°) *soutenir, entretenir, subvenir à, nourrir, sustenter, alimenter* : Hic alit illas : solus omnem familiam Sustentat, *il soutient seul toute la famille*, *Ter. Ad.* 3, 4, 36. Quo in loco quum esset silvestris beluæ sustentatus uberibus, *nourri du lait d'un animal féroce*, *Cic. Rep.* 2, 2. Qui se etiam nunc subsidiis patrimonii aut amicorum liberalitate sustentant, hos perire patiemur? *qui se soutiennent par, qui vivent de*, *id. Prov. Cons.* 5, 12. Ex Tuscis frumentum Tiberi venit : eo sustentata est plebs, *Liv.* 2, 34, 5. Quos præcipue indigere scias sustentans fovensque, *Plin.* 9, 30, 3. Magna post prœlia saucios largitione et cura sustentabant, *prodiguaient aux blessés les secours et les soins*, *Tac. Ann.* 4, 63, *fin.* Animus nulla re egens aletur et sustentabitur iisdem rebus, quibus astra sustentantur et aluntur, *Cic. Tusc.* 1, 19, 43; *cf.* : Aer spiritu ductus alit et sustentat animantes, *l'air qu'on respire entretient la vie des animaux*, *id. N. D.* 2, 39, 101. Si esset mulier, quæ aleret adolescentes et parsimoniam patrum suis sumptibus sustentaret, *qui entretînt les jeunes gens et suppléât par ses largesses à la parcimonie des pères*, *id. Cœl.* 16, 38. Huic ego locum in proximo conduxi et, ut possum, ex meis angustiis illius sustento tenuitatem, *et, autant que mes faibles moyens me le permettent, je l'assiste dans sa détresse*, *id. Fam.* 16, 21, 4; *cf.* : Usque eo, ut pecore e longinquioribus vicis adacto extremam famem sustentarent, *Cæs. B. G.* 7, 17, 3. — *Au passif, dans le sens moyen, s'entretenir, gagner sa vie* : Mutando sordidas merces sustentabatur, *il gagnait sa vie en échangeant quelques viles marchandises*, *Tac. Ann.* 4, 13; *on trouve aussi dans le même sens, à la forme active* : *Ge.* Valuistin' bene? *Pa.* Sustentavi sedulo, *la santé s'est bien maintenue, j'ai bien gagné ma vie*, *Plaut. Stich.* 4, 2, 8; *et impersonnellement* : *Ge.* Valuistin' usque? *Ep.* Sustentatum 'st sedulo, *id. ib.* 3, 2, 14.

2°) *supporter, endurer, souffrir* (*rare en ce sens, mais très-class.*) : Quum ex miseriis plurimis me exemerunt, Quæ adhuc... sustentabam, *que je supportais jusque-là*, *Plaut. Capt.* 5, 1, 3. Quum sustentare vix posses mœrorem tuum doloremque decessionis, *supporter ton chagrin*, *Cic. Pis.* 36, 89; *de même* ~ morbum, *supporter une maladie*, *Suet. Tib.* 72; ~ procellas invidiæ, *résister aux tempêtes soulevées par l'envie*, *Claudian. in Eutrop.* 1, 265. — Nervii legionem oppugnare incipiunt : nostri celeriter ad arma concurrunt : ægre is dies sustentatur, *cette journée fut chaude, on soutint la lutte avec peine, le terrain fut bien disputé*, *Cæs. B. G.* 5, 39, 4; *cf. impersonnellement* : Ægre eo die sustentatum est, *ce jour-là on tint, on résista difficilement*, *id. ib.* 2, 6, 1; *de même* ~ hostem, *Tac. Ann.* 15, 10, *fin.*; ~ bellum, *Vellej.* 2, 104, 2; ~ impetus legionum, *Auct. B. Hisp.* 17, 3. — *Absolt* : Nec, nisi in tempore subventum foret, ultra sustentaturi fuerint, *Liv.* 34, 13, 2.

3°) *faire durer, différer, prolonger, remettre, ajourner* (*sens cicéronien*) : De Pausania Alabandensi sustentes rem, dum Nero veniat, *Cic. Fam.* 13, 64, 1. Ædificationem Arcani ad tuum adventum sustentari placebat, *id. Qu. Fr.* 2, 7. Id (malum) opprimi sustentando ac prolatando nullo pacto potest, quacumque ratione placet, celeriter vobis vindicandum est, *id. Catil.* 4, 3, 6.

sustentus, a, um, *part. de* sustineo : Sustentoque Persarum impetu, *Aur. Vict. Cæs.* 42.

sustinentia, æ, *f.*, *patience*, *Vulgata Eccles.* 2, 16. *Prosp. de Vit. contempl.* 3, 20.

sustĭnĕo, tĭnŭi, tentum, 2. *v. a.* [subs *pour* sub *et* teneo], *en qque sorte tenir en l'air, soulever, c.-à-d. soutenir, maintenir debout, empêcher de tomber, tenir, porter, supporter. etc.*

I) *au propr.* — A) *en génér.* : *Ar.* Hic istam colloca cruminam in collo plane. *Le.* Nolo ego te, qui herus sis, mihi onus istuc sustinere, *porter ce fardeau*, *Plaut. Asin.* 3, 3, 68. Quum Milo humeris sustineret bovem vivum, *portait un bœuf vivant sur ses épaules*, *Cic. de Senect.* 10, 33. Vix arma membraque sustinentes pugnare, *Liv.* 23, 45, 3; *de même* ~ infirmos artus baculo, *soutenir à l'aide d'un bâton ses membres débiles, son faible corps*, *Ovid. Met.* 6, 27. Spectavere furcis duodenos ab terra spectacula alta sustinentibus pedes, *Liv.* 1, 35, 9; *cf.* : Fornice exstructo, quo pons sustinebatur, *la voûte qui soutenait le pont*, *Auct. B. Alex.* 19, 4. Homo, quantum hominum terra sustinet sacerrimus, *que la terre porte*, *Plaut. Pœn. prol.* 90. Manibus clipeos et acutæ cuspidis hastam Et galeam pressa sustinuisse coma, *Ovid. Her.* 3, 119. Lapis albus Pocula cum cyatho duo sustinet, *sur une table en marbre blanc sont posés deux coupes et un cyathe*, *Hor. Sat.* 1, 6, 117; *de même* : Vas ad sustinenda obsonia, *plat à porter les ragoûts*, *Plin.* 33, 11, 49. Aer volatus alitum sustinet, *l'air soutient le vol des oiseaux, c.-à-d. les oiseaux se soutiennent en l'air en volant*, *Cic. N. D.* 2, 39, 101. Lacus omnia illata pondera sustinens, *lac où tous les corps surnagent*, *Plin.* 6, 27, 31. — P. Sestio Baculo multis gravibusque vulneribus confecto, ut jam se sustinere non posset, *etc.*, *Cæs. B. G.* 2, 25, 1; *de même* ~ se a lapsu, *se retenir de tomber, se préserver des chutes*, *Liv.* 21, 35, 12; ~ se alis, *Ovid. Met.* 4, 411.

B) *particul.*, *arrêter, retenir, contenir, empêcher, etc.* : Sustineas currum, ut bonu' sæpe agitator, equosque, *que tu arrêtes ton char*, *Lucil. dans Cic. Att.* 13, 21, 3; *de même* ~ currum, *id. Læl.* 17, 63 (*voy. plus bas n°* II, B, 3); ~ equos, *arrêter des coursiers*, *Cæs. B. G.* 4, 33, 3; ~ remos, *Cic. Att.* 13, 21, 3; ~ manum, *Ovid. Fast.* 5, 302; ~ flumina lyra, *Prop.* 3, 2, 2. Nunc agendo, nunc sustinendo agmen, *Liv.* 25, 36, 1; *de même* ~ perterritum exercitum, *arrêter une armée en déroute*, *Cæs.*

B. C. 1, 71, 1. Similiter facit, ut si posse putet eum, qui se e Leucata præcipitaverit, sustinere se, quum velit, *Cic. Tusc.* 4, 18, 41; *de même* ~ se, *se contenir*, *Val. Flacc.* 3, 100; *cf.* : ~ se ab omni assensu, *suspendre son assentiment*, *Cic. Acad.* 2, 15, 48.

II) *au fig.* — A) *en génér.*, *maintenir, conserver en bon état, soutenir, défendre, garder, entretenir, etc.* : Est proprium munus magistratus, intelligere, se gerere personam civitatis debereque ejus dignitatem et decus sustinere, servare leges, jura describere, *et maintenir, soutenir sa dignité, son honneur*, *Cic. Off.* 1, 34, 124. Superiorum temporum Fortuna rei publicæ causam sustineat, *soutenir la cause de la république*, *id. Fam.* 9, 8, 2; *cf.* : In mentem tibi non venit, quid negotii sit, causam publicam sustinere? *id. Divin. in Cæcil.* 8, 27. Sustines non parvam exspectationem imitandæ industriæ nostræ, *on attend beaucoup de toi, tu as à répondre à une grande attente, etc. id. Off.* 3, 2, 6. Multa ego possum docta dicta loqui : Historiam veterem atque antiquam hæc mea senectus sustinet, *ma vieillesse possède encore, n'a point oublié l'histoire des temps passés*, *Plaut. Trin.* 2, 2, 100. Vita dum superest, bene est. Hanc mihi, vel acuta Si sedeam cruce, sustine, *conserve-la-moi* (*cette existence*), *Mæcen. dans Senec. Ep.* 101.

B) *particul.* — 1°) *entretenir, soutenir, sustenter, alimenter, nourrir, subvenir à* : Ceteris rebus adjuvamur ex illa provincia (Sicilia), hac vero (*sc.* re frumentaria) alimur et sustinemur, *celle-ci nous donne la nourriture et la vie*, *Cic. Verr.* 2, 3, 5, 11. Veterem amicum suum labentem excepit, fulsit et sustinuit re, fortuna, fide, hodieque sustinet, *il l'a soutenu et le soutient encore de son avoir et de son crédit*, *id. Rabir. Post.* 16, 43. Adolescens maligne omnia præbentibus suis, meretriculæ munificentia sustinebatur, *Liv.* 39, 9, 6. Hinc anni labor : hinc patriam parvosque nepotes Sustinet, *c'est avec ces ressources qu'il soutient sa patrie et ses petits-fils*, *Virg. Georg.* 2, 215. Ex eo, quod affluit opibus vestris, sustinendo necessitates aliorum, *en aidant les autres dans leur détresse*, *Liv.* 6, 15, 9; *de même* ~ penuriam temporum, *Colum.* 9, 14, 17.

2°) *supporter, endurer, souffrir, prendre sur soi, subir, se résigner à* (*c'est le sens de beaucoup le plus usité*) : Qui non modo ea (mala) futura timet, verum etiam fert sustinetque præsentia, *mais encore supporte les maux présents*, *Cic. Tusc.* 5, 6, 16. Non tu scis, quantum malarum rerum sustineam, *Plaut. Merc.* 2, 4, 8. Innocens suspicionem hanc sustinet causa mea, *id. Bacch.* 3, 3, 32. Labores qui sint re publica defendenda sustinendi, *les fatigues qu'il faut endurer pour défendre la république*, *Cic. Rep.* 1, 3. Quam (æstatem) si sustinere potuissent, nullum ultra periculum vererentur, *s'ils avaient pu tenir pendant cet été*, *Hirt. B. G.* 8, 39, 3. O dii, quis hujus potentiam poterit sustinere? *qui pourra supporter sa domination, tolérer sa tyrannie? Cic. Phil.* 7, 6, 17. Non posse ejus imperia diutius sustineri, *Cæs. B. G.* 1, 31, 13. Philo ea sustinere vix poterat, quæ contra Academicorum pertinaciam dicebantur, *Cic. Acad.* 2, 6, 18. Si mehercules Appii os haberem, tamen hoc sustinere non possem, *eussé-je le front d'Appius, je ne soutiendrais pas leur présence*, *Vatin. dans Cic. Fam.* 5, 10, 2. Nos juveni, ut rogas, suppeditabimus, et Peloponnesum ipsam sustinebimus, *soyez tranquille sur le jeune homme : je suis là, et, au besoin, je ferai face à tout le Péloponnèse*, *Cic. Att.* X, 12, *fin.* Senatus querentes eos non sustinuit, *le sénat n'endura pas leurs plaintes, y coupa court*, *Liv.* 31, 13, 4; *de même* ~ deam justa petentem, *Ovid. Met.* 14, 788, *et autres sembl.* — β) *avec une propos. infin. pour régime* (*dans ce cas il est le plus souv. accompagné de la négation*) : non sustinet, *il n'ose pas, n'a pas le courage, l'audace, la hardiesse, le front de, etc.*) : Non sustineo esse conscius mihi dissimulati judicii mei, *je ne me pardonnerais pas de, etc.*, *Quintil. Inst.* 3, 6, 64. Non impositos supremis ignibus artus Sustinuit spectare parens, *ne put soutenir la vue de, etc.*, *Ovid. Met.* 13, 584; *de même négativement*, *id. ib.* 1, 531; 6, 367; 606; 9, 499, *et très-souv. et d'autres.* — *Dans une interrogation négative* : Sustinebunt tales viri, se tot senatoribus, tot equitibus Romanis, *etc.*, non credidisse? tantæ populi Romani voluntati restitisse? Sustineant. Reperiemus, *etc.*, *oseront-ils ne pas croire tant de sénateurs, tant de chevaliers romains, etc...., oseront-ils résister à la volonté si formelle du peuple romain? eh bien! qu'ils aient ce courage! Nous trouverons, etc.*, *Cic. Verr.* 2, 1, 4, 10; *de même* : Hoc quidem quis hominum sustineat petulans esse ad alterius arbitrium? *Quintil. Inst.* 12, 9, 10. — *Affirmativement* : Quæ se præferre Dianæ Sustinuit, *qui osa se préférer à Diane*, *Ovid. Met.* 11, 322; *de même affirmativement*, *id. ib.* 6, 563; *Her.* 5, 32; *Phædr.* 4, 16, 8.

3°) *d'après le n°* I, B) *arrêter, suspendre, mettre obstacle, empêcher, entraver, retenir, ralentir, retarder, prolonger, différer, remettre, ajourner, etc.* : Est igitur prudentis sustinere, ut currum, sic impetum benevolentiæ, *savoir arrêter l'élan de sa bienveillance comme on arrête un char trop lancé*, *Cic. Læl.* 17, 63; *de même* ~ impetum hostis, *soutenir le choc de l'ennemi, l'arrêter dans sa marche*, *Cæs. B. G.* 1, 24, 1; 1, 26, 1; 2, 11, 4; 3, 2, 4, *et beauc. d'autres*; ~ subitas hostium incursiones, *Hirt. B. G.* 8, 11, 2; *cf.* : Curio præmittit equites, qui primum impetum sustineant ac morentur, *Cæs. B. C.* 2, 26, 3. ~ bellum consilio, *Liv.* 3, 60, 1. ~ assensus lubricos, *Cic. Acad.* 2, 34, 108. ~ oppugnationem ad noctem, *soutenir le siége jusqu'à la nuit*, *Cæs. B. G.* 5, 37, 6; *de même* ~ rem in noctem, *Liv.* 5, 45, 7.

sustollo, ĕre, *v. a.* [subs *pour* sub; *voy.* sub, *n°* III *et* tollo], *lever en haut, élever* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) — I) *en génér.* : Amiculum hoc sustolle saltem, *relève au moins ta robe pour qu'elle ne traîne pas*, *Plaut. Cist.* 1, 1, 117; *de même* ~ amiculum, *id. Pœn.* 1, 2, 136. Græcæ sunt hæ columnæ, sustolli solent, *on les pose ordinairement sur des socles élevés*, *id. Pœn.* 5, 3, 49. Interdum torvos sustollis ad æthera vultus, *Ovid. Met.* 13, 542. (Navem) levi sustollit machina nixu, *Lucr.* 4, 907. ~ vela, *Catull.* 64, 210; 235. ~ papulas alte, *faire venir des boutons*, *Seren. Samm.* 38, 716. — II) *particul.* — * A) *élever, dresser, faire construire* : Si quis novum opus in qualibet civitate sustollere audacius quam consuetus molietur, *Cod. Theod.* 15, 1, 28. — B) *enlever, faire disparaître, supprimer, détruire* : Dico ei, quo pacto eam ab hippodromo viderim Herilem filiam nostram sustollere, *Plaut. Cist.* 2, 3, 8. — Hoccine si miles sciat! Credo hercle has sustollat ædes totas atque hinc in crucem, *il est capable de faire sauter la maison et de me mettre en croix*, *id. Mil. gl.* 2, 3, 39.

Susuara, Σουσουάρα, *Ptol.*; *île dans le voisinage de la Taprobane, près de la côte E.*

Susudata, Σουσουδάτα, *Ptol.*; *v. de Germanie, sur le versant N.-O. du Riesengebierge, dans le pays de Bautzen, sel. Wilh.*; *Reich. pense qu'il faut la chercher du côté O. de la Forêt de la Sprée, près du village de Suscho ou Susche, ou près de la v. de Seyda.*

susum, *voy.* sursum.

sŭsurrāmen, ĭnis, [1 susurro], *murmure* (*mot postér. à l'époq. class.*) : ~ magico amnes reverti, *Appul. Met.* 1, *p.* 103. ~ hilaro sic respondit, *Mart. Capell.* 7, *init.*

* **sŭsurrātim**, *adv.* [1. susurro], *en murmurant* : ~ decenter arrisit, *Mart. Capell.* 6, 227.

sŭsurrātio, ōnis, *f.*, *murmure*; *au plur.*, *Cassiod. Variar.* 9, 18; 24. — *Chuchoteries, bruits sourds*, *Cœl. ad Cic. Fam.* 8, 1, *med.* (*où d'autres lisent susurratores, voy. ce mot*). ~ *Insinuation secrète*, *Plin. ep.* (*cité par Quich. sans indication du passage*). — *Médisance*, *Hier.* (*touj. d'après Quicherat*).

* **sŭsurrātor**, ōris, *m.* [1. susurro], *celui qui murmure, un médisant* : Quod ad Cæsarem, crebri et non belli de eo rumores : sed susurratores duntaxat veniunt, *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 1, 4 (*leçon très-douteuse*, *à laquelle il faut préférer* susurrationes.) Susurrātōri autem odium et inimicitia, *Vulgat. Eccles.* 5, 17; *Ennod. Ep.* 5, 27.

sŭsurrĭōsus, a, um, *plein de murmure, qui murmure toujours*, *Gloss. Cyrill.* = ψιθυριστής.

sŭsurrium, ii, *n.* = susurrus, *murmure*, *Hieronym. in S. Malcho.* 6, *cité par Du Cange*; *Vulgata*, *Jobi*, 4, 12.

1. **sŭsurro**, āre, *v. n. et a.* [*onomatopée*], *murmurer, bourdonner, gronder, gazouiller, chuchoter, etc.* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : — I) *neutr.* : Tum sonus auditur gravior tractimque susurrant (apes), *et elles* (*les abeilles*) *bourdonnent*, *Virg. Georg.* 4, 260. Quos leniter afflans Aura susurrantis venti, *le souffle du vent qui murmure, qui siffle*, *id. Cul.* 154. — Aut ego cum cara de te nutrice susurro, *ou je m'entretiens de toi tout bas avec ma chère nourrice*, *Ovid. Her.* 19, 19. Nunc ut vaga fama susurrat, *selon le bruit qui se répand tout bas*, *id. ib.* 21, 233. — II) *act.* : Cantica qui Nili, qui Gaditana susurrat, *qui fredonne les chants du Nil et ceux de Gadès*, *Martial.* 3, 63, 5; *de même* ~ versum Persii, *Lampr. Alex. Sev.* 44, *fin.*; ~ te (silvestris platanus), *murmure ton nom*, *Nemes. Ecl.* 1, 72. — Pars mihi significat, pars, quid velit, aure susurrat, *Ovid. Met.* 3, 643. — *Impersonnellmt* : Jam susurrari audio, Civem Atticam esse hanc, *j'entends dire tout bas qu'elle est citoyenne d'Athènes*, *Ter. And.* 4, 4, 40.

2. **sŭsurro**, ōnis, *m.* [1. susurro], *délateur, diffamateur* (*postér. à l'époq. class.*) : Aures mariti susurronum fæce completæ, *Sidon. Ep.* 5, 7. *fin.*; *de même Hieron. Ep.* 11; 1.

sŭsurrum, i, *n.* = susurrus, *bruit, rumeur, chuchotement* : Linguāque refert audita susurra, *Ovid. Met.* 7, 825 (*où qquns veulent que* susurra *soit adj. et synon. de* susurrante. *Voy.* 2. susurrus.)

1. **sŭsurrus**, i (*forme access. de l'abl. sing.* susurru, *Appul. Flor. p.* 357) *m.* [1. susurro], *murmure, frémissement, bourdonnement, gazouillement, sifflement, etc.* (*très-class.*) : Demosthenes illo susurro delectari se dicebat aquam ferentis mulierculæ, insusurrantisque alteri, *Cic. Tusc.* 5, 36, 103. Palam age : nolo murmur ullum, neque susurrum fieri, *parle sans mystère : point de chuchoteries ni de mots à l'oreille! Plaut. Rud.* 5, 3, 48. Vicino ab limite sepes Sæpe levi somnum suadebit inire susurro, *invitera au sommeil par son léger murmure*, *Virg. Ecl.* 1, 56. Tacito mala vota susurro Concipiunt, *marmottent tout bas des vœux coupables*, *Lucan.* 5, 104. — *Au pluriel* : Blandos audire susurros, *Prop.* 1, 11, 13; *de même Hor. Od.* 1, 9, 19; *Sat.* 2, 8, 78; *Pers.* 2, 6. *Personnifiés* Susurri, *les Petits Bruits, cortége de la Renommée*, *Ovid. Met.* 12, 61.

* 2. **sŭsurrus**, a, um, *adj.* [1. susurrus], *qui murmure, qui chuchote* : Procrin adit linguaque refert audita susurra, *Ovid. Met.* 7, 825 (*mais selon d'autres* susurra *serait ici le pluriel de* susurrum, i, = susurrus).

sūtēla, æ, *f.* [suo], *proprement, couture, assemblage de pièces cousues; par suite, au fig., ruse, fourberie* (*mot de Plaute*) : « Sutelæ dolosæ astutiæ a similitudine suentium dictæ, » *Fest. p.* 310 *et* 311. — (Quando ego) ob sutelas tuas te morti misero, *Plaut. Capt.* 3, 5, 34. Possisne clam me sutelis tuis Præripere Casinam uxorem, *id. Casin.* 1, 7.

sūtēlo *ou* **sūtello**, as, āre, 1. *a.*, *coudre* = ῥάπτω, *Gloss. Cyrill.*

sūtēlōse, *adv.*, *frauduleusement*, = πανούργως, *Gloss. Philox.*

sūtēlōsus, a, um, *adj.* = διχοῤῥάφος, *chicaneur*, *Gloss. gr. lat.*

sūterna, æ, *f.*, *suture, couture*, = ῥαφή, *Varro ap. Non. p.* 168.

Suthul, *indécl.*, *ville forte de Numidie*, *Sall. Jug.* 37, 3; 38, 2.

sūtĭlis, e, *adj.* [suo], *cousu, composé de pièces de rapport* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : ~ balteus, *Virg. Æn.* 12, 273. ~ cymba, *barque faite de pièces de cuir cousues*, *id. ib.* 6, 414; *de même* ~ naves, *Plin.* 24, 9, 40. ~ domus, *cabane en cuir* (*des Scythes*), *Val. Flacc.* 6, 81. ~ coronæ, *couronnes faites de roses entrelacées en guirlande*, *Ovid. Fast.* 5, 335; *Martial.* 9, 91, 6; *Plin.* 21, 3, 8; *cf.* ~ rosa, *Martial.* 9, 91, 6; 9, 94, 5. *et* ~ lapilli, *pierres précieuses enchâssées en forme de couronne*, *Prudent. Cath.* 7, 158; *Hamart.* 269.

sūtor, ōris, *m.* [suo], *cordonnier*, *Plaut. Aul.* 1, 1, 34; *Asell. dans Gell.* 13, 21, 8; *Martial.* 3, 16, 1, *et beauc. d'autres. Pour désigner le bas peuple, les cordonniers, les savetiers* : Se velle, dixit : id sutores et zonarii conclamarunt, *Cic. Flacc.* 7, 17; *de même Juven.* 3, 294. — *Proverbialmt* : Sutor, ne supra crepidam (judicaret), *que le savetier ne s'élève pas au-dessus de la chaussure, fasse ses souliers* (*et rien de plus*), *Plin.* 35, 10, 36 § 85; *cf. Val. Max.* 8, 12, *fin.* — * II) *métaph. compilateur* (*couseur*), *inventeur* : ~ fabularum, *Sidon. Ep.* 3, 13.

* **sūtōrĭcius**, *ou*- **tius**, a, um, *adj.* [sutor], *de cordonnier* (*p. le t. class.* sutorius) : ~ atramentum, *noir de cordonnier*, *Marc. Empir.* 8, 2, *med.*

sūtōrius, a, um, *adj.* [sutor], *de cordonnier* (*très-class.*) : ~ atramentum, *noir de cordonnier*, *Cic. Fam.* 9, 21, 3; *Plin.* 20, 12, 48; 34, 12, 32; *Cels.* 5, 8. ~ fistula, *emporte-pièce de cordonnier*, *Plin.* 17, 14, 23. MERX, *Inscr. Orell. n°* 4168. Graves (judices) habent Turpionem sutorium et Vettium mancipem, *ancien cordonnier*, *Cic. Att.* 6, 1, 15. — Atrium sutorium, *la halle des cordonniers, à Rome*, *Varro, L. L.* 6, 3, 55; *Calend. Prænest. m. Mart.* (*ap. Orell. Inscr.* II, *p.* 386); *voy.* atrium *à la fin.* — *Subst.* sūtōria, æ, *f. s. ent.* ars, *l'art du cordonnier, cordonnerie*, *Boëth. Aristot. Elench. Soph.* 2, 9, *p.* 756. — sūtōrium, ii, *n.*, *noir de cordonnier*, *Onomast. lat. gr.*

sūtrĭballus, i, *m.*, *mauvais cordonnier, savetier*,

Schol. Juven. ad Sat. 3, 150, Gloss. Cyrill., — παλαιοράφος, cordonnier en vieux.

Sutrine, Sutrini, *voy.* Colonia Sutrina.

1. **sūtrīnus**, a, um, *adj.* [*contraction p.* sutorinus *de* sutor], *de cordonnier* (*le plus souv. postér. à Auguste; au contraire* sutorius *est très-class.*) : ~ taberna, *Tac. Ann.* 15, 34. ~ ars, *Plin.* 7, 56, 57. — II) *substantivt* A) sutrina, æ, *f.* 1°) *sc.* officina), *boutique de cordonnier, Plin.* 10, 43, 43; 35, 10, 37; *Tertull. Pall.* 5. — 2°) (*sc.* ars), *profession, métier de cordonnier, Varron dans Non.* 160, 17; *Vitr.* 6 *præf. fin.*; *Appul. Flor. p.* 346.

2. **Sutrinus**, a, um, *voy.* Sutrium, *n°* II, A.

Sūtrium, ii, *n.*, *ville d'Étrurie, auj. Sutri, Liv.* 6, 3, 2; *Vellej.* 1, 14. — *Proverbialmt* : Quasi eant Sutrium, *comme s'ils allaient à Sutrium, c.-à-d. bien préparés* (*comme Camille allant au siége de Sutrium*), *Plaut. Casin.* 3, 1, 10; *cf. Fest. p.* 310. — II) *De là* A) Sūtrīnus, a, um, *adj. relatif à Sutrium, de Sutrium* : ~ ager, *Liv.* 26, 34, 10. ~ colonia, *Plin.* 3, 5, 8. — *Au pluriel substantivt*, Sutrini, orum, *les habitants de Sutrium, Liv. l. l.* — B) Sutrius, a, um, *adj., de Sutrium* : ~ tecta, *Sil.* 8, 493. *Voy.* Colonia Sutrina.

sūtrix, icis, *f.*, *cordonnier, Inscr. ap. Gud. p.* 199, 2; *p.* 220, 1.

sūtūra, æ, *f.* [suo], *couture, suture* : Triplex scutale crebris suturis duratum, *Liv.* 38, 29, 6; *de même, suture des chairs, Cels.* 7, 4, 3; *ib.* 11, *fin.*; *Petron. Sat.* 13. ~ calvariæ, *les sutures du crâne, Cels.* 8, 1 *et* 4.

sutus, a, um, *Partic. de* suo.

sŭus, a, um (*génit. plur.* suum, *Ter. Ad.* 3, 3, 57; *Sisenn. dans Non.* 495, 12. — *Forme access., formée, avec l'aspiration, du grec* ὅς, sus, sa, sum : « SAM pro suam, » *Fest. p.* 47 *Müll. N. cr.* « SOS interdum pro eos ponebant, » *Fest. p.* 301 *et* 300. « Sas suas. Ennius : Virgines nam sibi quisque domi Romanus habet sas, » *Fest. p.* 325 *et* 324. « Per dativum casum idem Ennius effert : Postquam lumina sis oculis bonus Ancu' reliquit, » *Fest. p.* 301 *et* 300.) *pron. poss.* [*de* ΣΦΟΣ, σφός, σφέος], *son, sa; sien, sienne; leur, leurs* :

Pœni soliti suos sacrificare puellos, *habitués à sacrifier leurs enfants, Enn. dans Fest. p.* 249 *et* 248. Quasi de suo lumine lumen accendat, facit, *fait comme s'il lui laissait allumer son flambeau au sien, id. ap. Cic. Off.* 1, 16, 51. Non tuum tu magis videre, quam ille suum gnatum cupit, *Plaut. Capt.* 2, 3, 39. Hunc sui cives e civitate ejecerunt, *Cic. Sest.* 68, 142. Suus cuique erat locus definitus, *chacun avait sa place marquée, Cæs. B. G.* 7, 81, 4 *et autres sembl.* Tum cum corde suo divum pater Effatur, *Enn. Ann.* 6, 19; *cf.* : Romanus homo Corde suo trepidat, *id. ib.* 4, 7. Illum ulciscentur mores sui, *ses mœurs mêmes le puniront, il trouvera son châtiment dans ses propres mœurs, Cic. Att.* 9, 12, 2. Cessit e vita, suo magis quam suorum civium tempore, *plus à propos pour lui que pour ses concitoyens, id. Brut.* 1, 4; *cf.* : Factus est consul bis : primum ante tempus, iterum sibi suo tempore, rei publicæ pæne sero, *id. Læl.* 3, 11 *et* : Scandilius rem se totam relicturum dicit et suo tempore esse rediturum, *qu'il abandonnera l'accusation et qu'il reviendra quand il le jugera à propos, id. Verr.* 2, 3, 60, 139; *cf. aussi* : Stat sua cuique dies, *chacun a son jour marqué, Virg. Æn.* 10, 467. Quod certe non fecisset, si suum numerum naves haberent, *si les vaisseaux avaient leur chargement complet, Cic. Verr.* 2, 5, 51, 133; *de même* ~ numerus ratis, *Ovid. Her.* 10, 36.

b) *joint à* sibi *ou à* proprius : Is quo pacto serviat suo sibi patri, *son propre père, Plaut. Capt. prol.* 5; *de même, ib.* 50. Suo sibi succo vivunt, ros si non cadit, *vivent de leur propre suc, id. ib.* 1, 1, 13. Suo sibi hunc gladio jugulo, *je le jugule avec son propre glaive, Ter. Ad.* 5, 8, 35. Inscientes sua sibi fallacia Ila compararunt, *Plaut. Capt. prol.* 64; *cf.* : Pinna sua sibi, *id. Pœn.* 2, 1, 40. Locus argumento'st suum sibi proscenium, *le proscenium est le lieu où l'on doit venir déclarer le sujet, id. Pœn. prol.* 57. — Ni suo proprio equites Volscorum tenuissent, *Liv.* 3, 70, 4.

c) *renforcé par* pte *ou* met : Quum illa osculata esset suumpte amicum, *son ami, Plaut. Mil. gl.* 2, 4, 38. Suopte nutu et suo pondere, *par sa propre impulsion et son propre poids, Cic. Tusc.* 1, 17, 40. Crassum suapte interfectum manu, *tué de sa propre main, id. de Or.* 3, 3, 10, *et autres sembl.* — Suomet ipsi more præcipites eant, *Sall. Jug.* 31, 6. Neque suamet ipsa scelera occultare, *id. Catil.* 23, 2. Capti suismet ipsi præsidiis, *Liv.* 8, 25, 6.

2°) *Substantivt* : Octavius, quem quidem sui Cæsarem salutabant, *Octave, que les siens* (*ses partisans*), *ses amis, etc. saluaient César, Cic. Att.* 14. 12. Cæsar suos a prœlio continebat, *César empêchait les siens de combattre, Cæs. B. G.* 1, 15, 4. Quum ii, qui flumen transissent, suis auxilium ferre non possent, *id. ib.* 1, 13, 5, *et autres sembl.* — Meum mihi placebat, illi suum, *j'étais content de mon bien, lui du sien, Cic. Att.* 14, 20, 3. Animus, audax, subdolus,... alieni appetens, sui profusus, *avide du bien d'autrui, prodigue du sien, Sall. Catil.* 5, 4. Ne suum adimeret alteri, *Plaut. Trin.* 2, 2, 34; *cf.* : In hominum societate tuenda tribuendoque suum cuique (versatur honestum), *l'honnête consiste à maintenir la société et à rendre à chacun le sien* (*ce qui lui est dû*); *id. Off.* 1, 5, 14. Illum studeo quam facillime ad suum pervenire, *id. Fam.* 13, 26, 4. Expendere oportebit, quid quisque habeat sui, *etc., ce qu'on a à soi, ce qu'on possède ou le propre de chacun, id. Off.* 1, 31, 113. Populi Romani hanc esse consuetudinem, ut socios atque amicos non modo sui nihil deperdere, sed gratia, dignitate, honore auctiores velit esse, *ne rien perdre du leur, Cæs. B. G.* 1, 43, 8. Si eam pecuniam pro suo possidendo usuceperit, *Procul. Dig.* 23, 3, 67, *et autres sembl.* Ædui quum se suaque ab iis defendere non possent, *défendre leurs personnes et leurs biens, Cæs. B. G.* 1, 11, 2; *cf.* : Se suaque omnia in fidem atque potestatem populi Romani permittere, *id. ib.* 2, 3, 2; *de même* : Se suaque omnia, *id. ib.* 2, 13, 2.

B) *dans le sens prégnant* — 1°) *propre, particulier* : Ancilla, mea quæ fuit hodie, sua nunc est, *est maintenant à elle, s'appartient; est libre, Plaut. Pers.* 4, 3, 3. Vix sua, vix sanæ virgo Niseia compos Mentis erat, *était à peine maîtresse d'elle-même, pouvait à peine se contenir, Ovid. Met.* 8, 35; *cf.* : (Furiosus) suus non est, *un fou ne se possède point, Ulp. Dig.* 42, 4, 7 *med.* Qui sciet, ubi quicque positum sit, is, etiamsi quid obrutum erit, poterit eruere, semperque esse in disputando suus, *et, dans la discussion, être toujours maître de lui-même, Cic. Fin.* 4, 4, *fin.* In se ipsum habere maximam potestatem. Inæstimabile bonum est, suum fieri, *c'est un grand bien de devenir son maître, de s'appartenir, Senec. Ep.* 75, *fin.*

2°) *favorable à, propice, utile, avantageux* (*oppos.* alienus, *défavorable*) : Alphenus utebatur populo sane suo, *Alphénus avait la faveur, les bonnes grâces du peuple, Cic. Quint.* 7, 29. Et qui sua loca defendere nequiverat, in alienis bellum gerere (cogebatur), *Sall. Jug.* 54, 8; *cf.* : Quum Perseus omnia præparata atque instructa haberet, et suo maxime tempore atque alieno hostibus incipere bellum posset, *Liv.* 42, 43, 3. Neque Jugurtham nisi ex insidiis aut suo loco pugnam facere, *Sall. Jug.* 61, 1. Si Ardeates sua tempora exspectare velint, *Liv.* 4, 7, 6. Neque occasioni tuæ desis neque suam occasionem hosti des, *id.* 22, 39, *fin.* Vota suos habuere deos, *ses vœux trouvèrent les dieux propices, Ovid. Met.* 4, 373. Orba suis lintea ventis, *qui n'ont point les vents favorables, id. ib.* 13, 195; *de même* ~ venti, *Hor. Epod.* 9, 30.

II) *métaph.* — A) *qqfois pour* ejus : Sufferet suus servus pœnas Sosia, *Sosie, son esclave* (*d'Amphitryon*), *portera la peine, Plaut. Amph.* 3, 4, 19. *Pa.* Quamobrem reducam? *Lach.* Mater quod suasit sua, *parce que sa mère l'a conseillé, Ter. Hec.* 4, 4, 38. C. Flaminius per seditionem ad populum legem agrariam ferebat. Hunc pater suus, concilium plebis habentem, de templo deduxit, *son père le ramena, etc. Cic. Invent.* 2, 17, 52. Non destiti rogare et petere mea causa, suadere et hortari sua, *dans son intérêt, id. Att.* 6, 2, 7. En habes virum dignum te atque avo suo Masinissa, *Sall. Jug.* 9, 2. Therapnæo feci de sanguine florem : Et manet in folio scripta querela suo, *et sur sa feuille une plainte reste gravée, Ovid. Fast.* 5, 224.

B) *plus rarement encore pour le génit. obj.* sui : Neque cuiquam mortalium injuriæ suæ parvæ videntur, *les outrages personnels, dont on est soi-même l'objet, Sall. Catil.* 51, 11 *Kritz.*; *de même* : Neglectam ab Scipione et nimis leviter latam suam injuriam ratus, *sa propre injure, Liv.* 29, 9.

* C) sui juris, *toujours avec la première personne du pluriel* : Novare possumus aut ipsi, si sui juris sumus, aut per alios, qui voluntate nostra stipulantur, *si nous sommes indépendants, Paul. Dig.* 46, 2, 20.

Suzæi, Σουζαῖοι, *Ptol.; peuplade de Perse.*

Syagra, Σύαγρα, *Steph. Byz.* 621; *contrée de Cilicie.*

Sȳăgrĭus, i, *m. surn. rom., p. ex.* Flav. ~, *consul en* 381 *av. J.-C.; écrit* Suagrius *dans l'inscr. ap. Fea Framm. de' Fasti Cons. p.* 97, *n°* 27. — Afran. ~, *etc.*

Syagros, Syagrum prom., *voy.* Sachalites.

† **syagrus**, i, *f.* = σύαγρος, *sorte de palmier, Plin.* 13, 4, 9.

Sȳbăris, is, *f.*, Σύβαρις, — I) *Sybaris, ville de la Grande-Grèce* (*Lucanie*) *sur le golfe de Tarente, connue pour la mollesse et les habitudes de débauche de ses habitants; plus tard elle fut appelée* Thurii, *Varro, R. R.* 1, 7, 6; *Cic. Rep.* 2, 15; *Liv.* 26, 39, 7; *Plin.* 7, 22, 22; *Ovid. Met.* 15, 51; *cf. Mannert, Ital.* 2, *p.* 215 *et suiv.* — B) *De là* 1°) Sȳbărīta, æ, *m., habitant de Sybaris, Sybarite, Senec. de Ira* 2, 25; *Quintil. Inst.* 3, 7, 24. — 2°) Sȳbărītānus, a, um, *adj., relatif à Sybaris, Sybaritain* : ~ ager, *Varro, R. R.* 1, 44, 2. ~ exercitus, *Plin.* 8, 42, 64. — 3°) Sȳbărītĭcus, a, um, *adj., même signif.* : ~ libelli, *c.-à-d. ouvrages lascifs, obscènes, licencieux, Martial.* 12, 96, 2. — 4°) Sȳbărītis, ĭdis, *f., nom d'un poëme licencieux, Ovid. Trist.* 2, 417. — II) *la rivière sur les bords de laquelle était Sybaris, Plin.* 3, 11, 15; *Ovid. Met.* 1, 315.

Sybaris, *voy.* Copiæ.

Sybaris, Σύβαρις, *Strabo*, 8; *petite rivière en Achaïe, près de la v. de Bura; elle a probablement donné son nom au fleuve.*

Sȳbăris, *Plin.* 3, 11, *en Lucanie, près de la v. de même nom; auj. Sibari ou Coscile.*

Sybaris, *Diod. Sicul.* 4; *v. de Colchide, dans le voisinage de laquelle était gardée la toison d'or.*

Sybarita, æ, *voy.* Sybaris, n° I, B, 1.

Sybaritanus, a, um, *voy.* Sybaris, *n°* I, B, 2.

Sybariticus, a, um, *voy.* Sybaris, *n°* I, B, 3.

Sybaritis, ĭdis, *voy.* Sybaris, *n°* I, B, 4.

Sybota, Σύβοτα, *Thuc.* 1, 50, 54; *Ptol.; port sur la côte d'Épire, connu par la bataille navale que s'y livrèrent les Corinthiens et les Corcyréens; auj. Sibota. Près de la côte était située l'île.*

Sybota, *Strabo*, 7; *Plin.* 4, 12; *Steph. Byz.* 621; *la plus importante des nombreuses petites îles situées vis-à-vis de la pointe S.-E. de Corcyre.*

Sybrita, Σύβριτα, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 19; Sybritia, Συβρίτιον, *sur des monnaies; v. avec port dans l'île de Crète. Hab., sur des médailles*, Συβριτίων.

Sȳcămīna, *Itin. Ant.* 149; Sycaminon, Sycaminorum opp., Sycaminus; *voy.* Hepha.

Sycaminos, Sycaminus sacra, *voy.* Hiera Sycaminos.

† **sȳcămīnus**, *ou* **-os**, i, *f.* = συκάμινος, *sycomore, sorte de mûrier, Cels.* 3, 18 *med.*; 5, 18, 7. *On l'appelle aussi* sycaminon, onis, *Ulp. Dig.* 47, 11, 10.

† **syce**, ēs, *f.* = συκῆ, — I) *plante appelée aussi* peplis, *Plin.* 27, 12, 93. — II) *sorte de bois résineux, Plin.* 16, 10, 19. — III) *sorte d'abcès à l'œil, qui coule toujours, Plin.* 20, 6, 21.

Syce, *Plin.* 5, 31; *île près de la côte d'Ionie.*

Sychar, *voy.* Mabartha.

sycion agron, *plante appelée aussi* cucumis anguinus, *Appul. Herb.* 113.

† **sȳcītes**, æ, *m.* = συκίτης, *vin de figues, Plin.* 14, 16, 19, § 102.

† **sȳcītis**, is, *f.* = συκῖτις, *pierre précieuse de couleur de figue, Plin.* 37, 11, 73.

Sycolatronidæ, ārum, *m., nom de peuple forgé par plaisanterie* (*propr. maraudeurs de figues*), *Plaut. Mil. gl.* 1, 1, 43.

† **sȳcŏphanta**, æ, *m.* = συκοφάντης (*primitivt, dénonciateur de figues, c.-à-d. celui qui dénonçait ceux qui violaient la loi en exportant des figues de l'Attique; de là en génér.*), *chicaneur, fourbe, imposteur, hypocrite, trompeur* : At hercle te hominem et sycophantam et subdolum, Qui huc advenisti nos captatum, *etc., Plaut. Pœn.* 5, 2, 72; *de même, id. Curc.* 4, 1, 2; *Men.* 2, 2, 10, 5, 9, 28, *et passim*; *Ter. And.* 4, 5, 20; 5, 4, 16. — II) *métaph., qqfois pour flatteur rusé, parasite* : Nimis hic scitus est sycophanta, qui quidem meus sit pater. Observatote, quam blande mulieri palpabitur, *Plaut. Amph.* 1, 3, 8; *de même, id. Men.* 2, 1, 35; *Prudent. Apoth.* 35.

† **sȳcŏphantĭa**, æ, *f.* = συκοφαντία, *fourberie, imposture* : Ecquas viginti minas Per sycophantiam atque per doctos dolos Paritas, ut auferas a me? *Plaut. Pseud.* 1, 5, 70; *de même au singulier, id. Pœn.* 3, 3, 41; *Mil. gl.* 3, 1, 172; *au pluriel, id. Asin.* 1, 1, 56; 3, 2, 2; *Bacch.* 4, 4, 88; *Pseud.* 1, 1, 159; *Pers.* 2, 5, 24.

* **sȳcŏphantĭōse**, *adv.* [sycophanta], *avec fourberie, artificieusement* : ~ agere quicquam (*joint à* malefice), *Plaut. Pseud.* 4, 7, 113.

sȳcŏphantor, āri, *v. dépon. n.* [sycophanta], *ruser, agir avec ruse* (*mot de Plaute*) : Ego nunc sy-

cophantæ huic sycophantari volo, *Plaut. Trin.* 4, 2, 116; *de même, id. ib.* 3, 3, 57.

† **sȳcŏphyllon,** i, *n.* = συκόφυλλον, *guimauve, althée, Appul. Herb.* 58.

† **sȳcos,** i, *m.* = σῦκον, *signe* : Sycos cum y græco et c exili scribitur; vocabulum est græcum, id significans quod ficum dicimus et a nonnullis poetis nostris antiquissimis, teste Parthenio, usitatum fuit, et Nævium rettulit dicentem : Hodie sycos mihi recens fuit, *Tortell. ap. Osan. Præf. ad Appulej. Minutian. Orthogr. p.* XIX *not.* 3.

sȳcōsis, is, *f.*, σύκωσις, *excroissance de chair, Scrib. Larg. Compos.* 37. *Cf. Cels.* 6, 3.

sȳcōtum, i, *n.*, *foie d'oie engraissée avec des figues, Vespæ judic. coci ap. Wernsdorf, Poet. lat. min. t.* 2, *p.* 236.

Sycta, Σύκτα, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Perse.*

Sycurium, Συκύριον, *Polyb.* 32, 8; *Liv.* 42, 54; *v. de Thessalie, dans la province de Magnesia, au pied du mt* Ossa; *auj. Siguro.*

Sycussa, *Plin.* 5, 31; *île près de la côte d'Ionie.*

Syderis, *Plin.* 6, 16; *fl. d'Hyrcanie, qui se jetait dans la mer Caspienne.*

Sydidenis, *voy.* Sudidenis.

Sydopta, *Plin.* 6, 29; *v. d'Éthiopie, sur les limites de l'Égypte.*

Sydra, *voy.* Syedra.

Sydraci, *Plin.* 12, 6; **Syndraci,** 6, 23; *peuplade de l'Inde, jusqu'à laquelle pénétra Alexandre.*

Sydri, Συδροί, *Ptol.; peuplade dans l'Arachosie.*

Sydrus, Συδρός, *Ptol.; v. de l'Inde en deçà du Gange, sur le bord de l'Indus, dans le voisinage de la v. actuelle d'Hydrabad.*

Syebi, *voy.* Suebi.

Syedra, Σύεδρα, *Ptol.; Hierocl.* 682; *Steph. Byz.* 622; *sur des médailles* Sydra, Σύδρα, *Strabo; v. sur la côte de la* Cilicia Aspera, *que Florus* (4, 2) *indique comme abandonnée.*

Sȳēne, ēs, *f.*, Συήνη, *Syène, ville située sur les frontières méridionales de la haute Égypte, auj. Assuan, Mel.* 1, 9, 9; *Lucan.* 2, 587; 10, 234; *Martial.* 9, 36, 7. *Métonym., granit qu'on y exploitait, Stat. Silv.* 4, 2, 27. — II) *De là* Sȳēnites, æ, *m., relatif à Syène, de Syène* : ∼ Phorbas, *Phorbas de Syène, Ovid. Met.* 5, 74. ∼ lapis, *granit rouge, Plin.* 36, 8, 13. — *Au pluriel* Syenitæ, arum, *m., habitants de Syène, Plin.* 6, 29, 35. *Voy. ci-dessous l'art. spécial.*

Syene, Συήνη, *Herod.* 2, 30; *Strabo,* 17; *Mela,* 1, 9; *Plin.* 2, 73; 5, 8; 6, 29; *Ptol.; Itin. Ant.* 164; *Steph. Byz.* 622; *v. de la haute Égypte sur le Nil, vis-à-vis de l'île d'Éléphantine, au S. d'*Ambi, *au N. de* Physæ; *importante comme limite entre l'Égypte et l'Éthiopie. On citait comme une particularité remarquable que le soleil, à l'époque des plus longs jours, ne projetait aucune ombre, et encore auj. le même fait s'observe à Assuan, un peu au S.-O. de Syène, parce que cette ville se trouve presque exactement sous le tropique du Cancer. Juvénal mourut à Syène, dans un exil honorable.*

Syenites, æ, *voy.* Syene, *n°* II.

Sygambri, orum, *voy.* Sigambri *et* Sicambri.

Sygaros, *Plin.* 6, 28; *île près de la côte de l'Arabie-Heureuse, vis-à-vis de l'extrémité du golfe Arabique; les chiens n'y entraient pas, et si on les y portait, ils y mouraient.*

Syia, Συΐα, *Steph. Byz.* 622; *port de l'île de Crète.*

Sȳla, æ, *m., montagne de Lucanie, fameuse par les brigandages qui s'y commettaient, Virg. Æn.* 12, 715, *Sall. Fragm. ap. Serv. sur Virg. ibid.* (*d'autres l'écrivent* Sila).

Sylæum, *voy.* Silæum *et* Syllium.

sȳlātēria *ou* **sylītēria,** ōrum (*de* συλάω), *dépouiller, Schol. Juven. ad Sat.* 8, 68.

Sylax, Σύλαξ, *Eustath. ad Dion. in Huds. G. M.* 4, 172; *ancien nom du* Tigris.

Sylci, *voy.* Solci.

Syleus camp., τὸ Συλέος πεδίον, *Herod.* 7, 115; *district de Macédoine, sur les confins de la Thrace.*

Sylina ins., *Sulpic. Sev.; île au-delà de la Bretagne.*

Sylla, Silla, *voy.* Delas.

Sylla, æ, *voy.* Sulla.

† **syllăba,** æ, *f.* = συλλαβή, *syllabe* : Quum librum legeres, si unam peccavisses syllabam, *Plaut. Bacch.* 3, 3, 29. Si versus pronunciatus est syllaba una brevior aut longior, *avec une syllabe de plus ou de moins, Cic. Parad.* 3, 2, 27., Pæon hic posterior non syllabarum numero, sed aurium mensura, *id. de Or.* 3, 46, 183. Syllaba longa brevi subjecta, *une syllabe longue à la suite d'une brève, Hor. A. P.* 251, *et autres sembl.* Jurisconsultus nihil nisi cantor formularum, auceps syllabarum, *éplucheur de mots, critique vétilleux, Cic. de Or.* 1, 55, 236. — * II) *métaph. au pluriel pour : vers, poëme* : Verona docti syllabas amat vatis (*i. e.* Catulli), Marone felix Mantua est, *Martial.* 1, 62, 1.

syllăbātim, *adv.* [syllaba], *par syllabes, syllabe pour syllabe, textuellement, mot pour mot* (*mot de Cicéron*) : Ego ne Tironi quidem dictavi, qui totas περιοχὰς persequi solet, sed Spintharo syllabatim, *Cic. Att.* 13, 25, 3. Quum tuus iste Stoicus sapiens syllabatim tibi ista dixerit, *t'a dit cela textuellement, id. Acad.* 2, 38, 119.

syllăbĭce, *adv., par syllabe, par addition d'une syllabe, Prisc.* 14, *p.* 983.

syllăbĭcus, a, um, *syllabique, relatif aux syllabes, Prisc. p.* 1299.

syllăbizo, āre, *épeler* : Qui syllabizare non novit, *Sarisb. Policr.* 5, 16.

† **syllăbus,** i, *m.* = σύλλαβος, *registre, rôle, liste, Augustin. Conf.* 13, 15.

† **syllepsis,** is, *f.* = σύλληψις, *syllepse, fig. de rhét. par laquelle on fait rapporter un mot à un autre auquel il ne se rapporte pas grammaticalement* (*par ex. Virg. Æn.* 1, 16; *Ter. And. prol.* 3), *Charis. p.* 250 *P.; Diomed. p.* 440, *ib.*

Syllium, Σύλλιον, *Arrian. exped. Alex.* 1, 17; *Hierocl.* 679; *Tab. Peut.; v. forte de Pamphylie, entre* Perge *et* Aspendus, *sur une montagne, non loin de la mer. Il y avait en Phrygie une autre ville de ce nom.*

† **syllŏgismătĭcus,** a, um, *adj.* = συλλογισματικός, *qui est en syllogismes* : ∼ breviloquium Aristotelis, *Fulg. Myth.* 1 *præf. fin.*

† **syllŏgismus** *ou* **-os,** i, *m.* = συλλογισμός, *syllogisme, raisonnement* (*postér. à August.*), *Gell.* 2, 8, 7; *Senec. Ep.* 108, *med.; Plin.* 2, 3, 3; *Quintil. Inst.* 3, 6, 43; 77; 88; 103; 3, 10, 88; 2, 14, 14.

† **syllŏgistĭcus,** a, um, *adj.* = συλλογιστικός, *relatif au syllogisme, syllogistique* : (Cicero) statum syllogisticum ratiocinativum appellat, *Quintil. Inst.* 5, 10, 6. — *Adv.* syllŏgistĭce, *sous la forme syllogistique, Boëth. Aristot. Analyt. poster.* 1, 9, *p.* 130; *id. p.* 736.

syllŏgizo, āre, συλλογίζειν, *raisonner, faire des syllogismes, Boëth. Aristot. Analyt. post.* 1, 6, *p.* 530; 502, 503, 504; 746, 7, 51, *et passim.*

Syllus, i, *m., nom d'un citoyen de Cnosse, Liv.* 45, 31.

Syloes, Συλόεις, *Herod.* 4, 43; *cap en Afrique, au delà des colonnes d'Hercule.*

sylva, sylvanus, *etc. voy.* silva, *etc.*

Sylvi, Silvorum gens, *Plin.* 6, 10; *peuplade asiatique en Ibérie.*

Syma, *voy.* Syme.

Symæthēus, a, um, *voy.* Symæthum, *n°* II, B.

Symæthis, idis, *voy.* Symæthum, *n°* II, C.

Symæthius, a, um, *voy.* Symæthum, *n°* II, A.

Sȳmæthum, i, *n. ou* Sȳmæthus, i, *m.* Σύμαιθος, *Syméthum ou Symèthe, nom d'une rivière et d'une ville qui se trouve sur ses bords, près de la côte orientale de la Sicile, aux environs de Catina, Plin.* 3, 8, 14; *Sil.* 14, 231; *cf. Mannert. Ital.* 2, *p.* 298 *et* 419. — II) *De là* A) Sȳmæthius, a, um, *adj. relatif au Syméthum* : ∼ flumina, *Virg. Æn.* 9, 584. ∼ heros, *c.-à-d. Acis, comme fils de la nymphe du Symèthe, Ovid. Met.* 13, 879. — *Au pluriel* Symæthii, orum, *m., habitants du Symèthe, Plin.* 3, 8, 14. — B) Sȳmæthēus, a, um, *adj., du Symèthe* : ∼ aquæ, *Ovid. Fast.* 4, 472. — C) Sȳmæthis, ĭdis, *f., du Symèthe* : ∼ nympha, *Ovid. Met.* 13, 750.

Symætii, *Plin.* 3, 8; *peuplade de Sicile, dont on ignore la position exacte.*

Symbari, *Plin.* 5, 30; *peuple d'Éthiopie, entre le Nil et les montagnes.*

Symbĭōtes, æ, *m.* (συμβιώτης, contubernalis), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 855, 7; *ap. Mur.* 4431, 6.

† **symbŏla,** æ, *f.* = συμβολή, *écot, cotisation pour un repas, synon. de* collecta (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Symbolarum collatores (sunt) apud forum piscarium, *Plaut. Curc.* 4, 1, 13. Eo condixi in symbolam Ad cœnam, ad ejus conservum Sagarinum, *id. Stich.* 3, 1, 28. Symbolam dabo et jubebo ad Sagarinum cœnam coqui, *id. ib.* 34; *de même* ∼ dare, *Ter. And.* 1, 1, 61. Aliquot adolescentuli coimus in Piræeo In hunc diem, ut de symbolis essemus, *id. Eun.* 3, 4, 2; *cf. id. ib.* 3, 5, 59. — *Métaph. en parl. de coups* : Sine meo sumptu paratæ jam sunt scapulis symbolæ, *on doit me régaler les côtes sans qu'il m'en coûte rien, Plaut. Epid.* 1, 2, 22. *Et en parl. d'une conversation que l'on a à table, des questions posées, comme écot, par chaque convive* : Tales apud Taurum symbolæ taliaque erant secundarum mensarum, ut ipse dicere solitus erat, τραγήματα, *Gell.* 6, 13, 12.

* **symbŏlĭce,** *adv.* [symbolum], *symboliquement, figurément* : Eos (testiculos) more Pythagoræ operte atque symbolice κυάμους appellatos, *etc., Gell.* 4, 11, 10.

symbŏlĭcus, a, um, *adj., qui fait entendre qqche, symbolique, Charis. p.* 134.

symbŏlĭum, ii, *n.* = symbolum, *Hieronym. ep.* 28.

Symbolon, Συμβόλων λιμήν, *Strabo,* 7; *Plin.* 4, 12; *Ptol.; v. et port sur la côte S. de la Chersonèse Taurique, principal dépôt des pirates Tauriens dans l'antiquité, à l'O. du cap Criu Metopon, auj. Balaclava.*

Symbolum, Σύμβολον, *Dio. Cass.* 47, 35; *passage dans les montagnes de Thrace, près de la v. de* Philippi; *il devait son nom à cette circonstance, que plusieurs chaînes de montagnes s'y réunissaient. Cette contrée montagneuse s'appelait aussi passe Sapéenne; voy.* Sapæi.

symbolum, i, *voy.* symbolus.

† **symbŏlus,** i, *m.* (symbolum, i, *n. voy. plus bas*) = σύμβολος *ou* -ον, *signe, marque, caractère, cachet, sceau* (*le plus souv. antér. et postér. à l'époq. class.*) : Numquam ego evectionem datavi, quo amici mei per symbolos pecunias magnas caperent, *je n'ai jamais donné de relais publics dont les priviléges servissent à enrichir mes amis, Caton, dans Front. Ep. ad Antonin.* 1, 2, *fin.* « Anulum Græci a digitis appellavere : apud nos prisci ungulum vocabant : postea et Græci et nostri symbolum, » *Plin.* 33, 1, 4. Ea causa miles hic reliquit symbolum, Expressam in cera ex anulo suo imaginem, Ut, qui huc afferret ejus similem symbolum, Cum eo simul me mitteret, *Plaut. Pseud.* 1, 1, 53 *sq.; de même, id. ib.* 2, 4, 26 *sq.;* 2, 2, 4; *Bacch.* 2, 3, 29; *Justin.* 2, 12. Divisionum æqualitas et eorum quæ pacta sunt symbola, *arrhes, Appul. Dogm. Plat.* 2, *p.* 16. — *Enseigne, Sid.* — *Symbole des apôtres, Fort.* — *Collecte, cotisation, Inscr.;* — *Écot, Isid.* — *Réunion, assemblage, Prud.*

Symbra, Σύμβρα, *Ptol.; v. de Lycie, dans l'intérieur du pays.*

Symbra, *Zosim.* 3, 22; *village de Perse, entre Nisbara et Nischanaba.*

Symbri, Σύμβροι, *Ptol.; peuplade dans l'ouest de l'île de Corse.*

Sȳme, Syma, Σύμη, *Herod.* 1, 174; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 38; *Mela,* 2, 7; *Plin.* 5, 31; *Steph. Byz.* 623; *île près de la côte O. de Carie, entre* Cnidus *et* Rhodus, *auj. Simmi.*

Symitha, Σύμιθα, *Ptol.; v. de la* Mauretania Cæsariensis.

Symmachianus, a, um, *voy.* **Symmachus,** *n°* II.

Symmachus, i, *m.*, Q. Aurelius, *Symmaque, consul et préfet de Rome, vers la fin du quatrième siècle de l'ère chrétienne, orateur célèbre et auteur de lettres* (*en* 10 *livres*) *qui existent encore; cf. Macrob. Sat.* 5, 1; *Sidon. Ep.* 1, 1; *et Bæhr, Hist. de la littér. rom.* § 289 *et* 290. — II) *De là* Symmachĭānus, a, um, *adj., de Symmaque* : ∼ illud dictum, *Sidon. Ep.* 8, 10.

† **symmĕtrĭa,** æ, *f.* = συμμετρία, *symétrie, proportion, Vitr.* 1, 2; *Plin.* 34, 8, 19, § 58 *et* 65; 35, 10, 36, § 67. *Au pluriel, Vitr.* 1, 3, *fin.*

symmĕter, *adj. m.* = Symmetros, *Boëth. Aristot. Anal. post.* 1, 2, *p.* 523; 494.

† **symmĕtros,** on, *adj.* = σύμμετρος, *symétrique, proportionné* : ∼ qualitas eurhythmiæ, *Vitr.* 1, 2.

† **symmystes,** æ, *m.* = συμμύστης, *initié aux mêmes mystères, collègue* (*en parl. des prêtres*), *Appul. Apol.* 310; *Hieron. Ep.* 58, 11; 66, 9.

† **sympasma,** ătis, *n.* = σύμπασμα, *en t. de méd., topique en poudre, Cœl. Aur. Acut.* 2, 38 *et passim.*

† **sympăthĭa,** æ, *f.* = συμπάθεια, *sympathie* : Quam sympathiam lumbi ad oculos haberent, *Varron dans Non.* 458, 24; *de même* ∼ stellarum, *Vitr.* 1, 1, *fin.; cf. Plin.* 28, 7, 23; *ib.* 9, 41; 37, 4, 15 (*dans Cicéron il est touj. écrit en grec*).

Symphĕron, ontis, *m.* (συμφέρων, utilis), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 1160.

Symphĕrūsa, æ, *f.* (συμφέρουσα, utilis), *surn. rom.; Inscr. ap. Grut.* 980, 1.

† **symphōnĭa**, æ, *f.* = συμφωνία, *concert, musique, symphonie :* Quum in eis conviviis symphonia caneret maximisque poculis ministraretur, *Cic. Verr.* 2, 3, 44, 105; *de même au singulier, id. ib.* 2, 5, 13, 31; *Fam.* 16, 9, 3; *Liv.* 39, 10, 7; *Plin.* 9, 8, 8; 10, 29, 43; *Senec. Ep.* 12, *fin.; Hor. A. P.* 374. *Au plur., Cic. Cœl.* 15, 35; *Cels.* 3, 18 *et autres. Comme signal militaire, fanfare, Prudent. adv. Symm.* 2, 527. — II) *métaph., dans la latinité des bas temps, instrument de musique, Isid. Orig.* 3, 22, *fin.; cf. Hieron. Ep.* 21, *n°* 29.

symphōnĭăcus, a, um, *adj.* = συμφωνιακός, *de concert, de musique :* ~ pueri, *enfants qui font partie d'un corps de musiciens, Mil.* 21, 55; *de même* ~ servi, *id. Divin. in Cæcil.* 17, 55 *et* ~ homines, *id. Verr.* 2, 5, 15, 64. ~ et fistulatoriæ artes, *Arnob.* 2, 73. — II) ~ herba, *plante appelée aussi* hyoscyamos, *jusquiame, Pallad.* 3, 12, 8; *Veget.* 3, 68; *Appul. Herb.* 4.

Symphōnus, i, *m.* (σύμφωνος), *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1315, 1.

Symphŏrus, i, *m.* (σύμφορος) *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 69, 7.

symphratidæ, symphratores, symphreatidæ, *dans Cic. Leg.* 2, 2, *lisez Sunii. Le passage est très-controversé.*

Symphōsium (*p.* symposium) *nom propre d'une affranchie, Inscr. ap. Grut.* 978, 6.

† **symphȳton**, i, *n.* = σύμφυτον, — I) *symphytum, consoude officinale, Plin.* 27, 6, 24. — II) *plante appelée aussi* helenion, *Plin.* 14, 16, 19, § 108.

sympīnĭum, ii, *n.* (σύν, πίνω) *vase d'une grande capacité, contenant à boire pour plusieurs, Arnob.* 7 235.

symplectos, i, *m. nom d'un pied composé de* 2 *syllabes longues et de* 3 *brèves, Diomed.* 3, 478.

Symplēgădes, um, *f.*, Συμπληγάδες, *les Symplégades (celles qui s'entre-choquent), nom de deux petites îles ou de deux écueils du Pont-Euxin, qui, selon la Fable, s'écartaient, puis se rapprochaient, jusqu'à ce que le navire Argo les fixa en y passant, Mel.* 2, 7, 11; *Plin.* 4, 13, 27; 6, 12, 13; *Val. Flacc.* 4, 637 *sq.; Ovid. Met.* 15, 338. — *Au singulier,* Symplegas, *Val. Flacc.* 4, 221; *Lucan.* 2, 718. *génit.* Symplegados, *Val. Flacc.* 5, 300. *acc.* Symplegada, *Claudian. in Eutrop.* 2, 30. — II) *métaph., comme nom appellatif, assemblage, réunion, groupe :* Præbente algam densi Symplegade limi, *Rutil. Itin.* 1, 461. *De même en parl. des deux fesses, Martial.* 11, 995; *Auson. Epigr.* 108, 8.

Symplēgădes; *voy.* Cyaneæ.

† **symplegma**, ătis, *m.* = σύμπλεγμα, *groupe de personnages qui s'embrassent ou luttent, Plin.* 36, 5, 4, § 24; *ib.* § 35; *se dit aussi de l'accouplement, embrassement, étreinte, Martial.* 12, 43, 8; *Arnob.* 7, 239.

† **symplŏce**, ēs, *f.* = συμπλοκή, *figure de rhét., par laquelle on répète un même mot plusieurs fois, Mart. Capell.* 5, 175.

† **sympŏsĭăcus**, a, um, *adj.* = συμποσιακός, *de festin, de banquet :* ~ quæstiunculæ, *Gell.* 6, 13. — *Au neutr. plur. substantivt* Symposiaca, orum, *les œuvres de Plutarque intitulées* Symposium, *le Banquet, Gell.* 4, 11, 13; 17, 11, 6.

† **Sympŏsĭum**, ii, *n.* = Συμπόσιον (*le Banquet*), *titre d'un célèbre dialogue de Platon, Gell.* 1, 9, 9; *Nep. Alcib.* 2.

† **sympsalma**, ătis, *n.* = σύμψαλμα, *accord de voix, en chantant, ou en s'accompagnant avec la lyre ou la harpe, chœur, Augustin. in Psalm.* 4, 4.

symptōma, ătis, *n.* (σύμπτωμα), *symptôme d'une maladie, accident qui l'accompagne et la révèle, Cæl. Aurel, Acut.* 3, 18 *med.*

Syna Judæorum, *Not. Imp.; v. d'Asie, dans l'Osroene.*

synærĕsis, is, *f.* (συναίρεσις), *synérèse, fig. de gramm. par laquelle deux voyelles sont prises ensemble pour ne former qu'une syllabe, ex.* alvĕo (*oppos.* diæresis, *ex.* aulaï *p.* aulæ.)

† **synăgōga**, æ, *f.* = συναγωγή, (*assemblée*), *synagogue des Juifs, Tertull. adv. Jud.* 8; 13; *adv Marc.* 3, 22.

synălœphe, es, *f.* (συναλοιφή), *synalèphe, élision, fig. poétique, fusion d'une voyelle finale avec la voyelle initiale du mot suiv., Quintil.* 1, 5; *Charis.* 4, 249.

† **synanche**, ēs, *f.* = συνάγχη, *inflammation de la gorge, angine, esquinancie, Gell.* 11, 9, 1; *Cæl. Aur. Acut.* 3, 3.

† **synanchĭcus**, a, um, *adj.* = συναγχικός, *relatif à l'angine ou esquinancie :* ~ passio, *angine, mal de gorge : Cæl. Aur. Acut.* 2, 25.

Synaos, Σύναος, *Ptol.;* **Synnaus**, *Hierocl.* 688; *faussement nommée* Synada, Synados *dans Socrate et Niceph.; v. de Phrygie dans le voisinage d'Ancyre; auj. Simawul.*

sўnăphīa, æ, *f.* (συνάφεια), *connexion, succession, retour alternatif des brèves et des longues, Mar. Vict.* 3, 2568, *id.* 2569.

sўnăpothnescontes, *les Compagnons de mort, titre d'une comédie de Diphile, que Plaute traduit* Commorientes, *Ter. Ad. prol.* 6.

† **Synăristōsæ**, arum, *f.* = Συναριστῶσαι, *la Compagnie des déjeuneuses, titre d'une comédie de Ménandre, Plin.* 23, 9, 81; *Gell.* 15, 15, 2; *Non.* 370, 14.

synatrœsmos, *ou* **synathrismos**, i, *m., entassement, accumulation, sorte de figure, Gloss. Paris.; et Rutil. Lup. p.* 1.

sўnaxis, is, *f.* (σύναξις), *réunion, rassemblement, Venant. Carm.* 8, 17. *Cassian. Cœnob. Inst.* 2, 11. *Beda, Vit. Cuthb.*

syncellīta, æ, *m. compagnon de cellule, Cassian. Collect. Patr.* 20, 2.

† **syncĕrastum**, i, *n.* = συγκεραστόν, *mets composé de différentes substances, ragoût, macédoine, pot-pourri :* « Plautus in Phagone : Honos syncerasto perit, pernis, glandio; syncerastum est omnimodum edulium, antiquo vocabulo Græco, » *Varro, L. L.* 7, 3, 93.

Syncĕrastus, i, *m.* (συγκεραστός, *le mêlé*), *nom d'esclave dans Plaut. Pæn.* 4, 2, 64.

Synchŏrus, i, *m. surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 240, *col.* 2.

† **synchrisma**, ătis, *n.* = σύγχρισμα, *friction générale, Veget.* 2, 45; *Pelag. Vet.* 4, *med.*

synchrŏnus, a, um (σύγχρονος), *du même temps, contemporain, Hieronym. comm. in duod. proph. præf.*

Synclētĭce, es, *f. surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1821, 1.

† **syncŏpe**, ēs, *ou* **syncŏpa**, æ, *f.* = συγκοπή — * I) *syncope, évanouissement, défaillance, Veget.* 1, 35. — II) *en t. de gramm., retranchement d'une syllabe au milieu d'un mot, Charis. p.* 248 *P.; Diomed. p.* 436, *ib.*

syncŏpo, *sans parf.*, ātum, 1. *v. n.* [syncopo, *n°* I], *défaillir, tomber en syncope, s'évanouir, Veget.* 1, 35.

† **syncrāsis**, is, *f.* = σύγκρασις, *le mélange, un des Éons de l'hérésiarque Valentinus, Tertull. adv. Valent.* 8.

syncrĭsis, is, *f.* (σύγκρισις), *fig. de rhét., antithèse, comparaison de personnes ou de choses opposées, Jul. Rufinian. de figur. sentent. et eloc. p.* 222, *ed. Ruhuken.*

† **syndĭcus**, i, *m.* = συνδικός, *syndic, avocat d'une commune, Gaj. Dig.* 3, 4, 1; *Hermog. ib.* 50, 4, 1; *Arcad. ib.* 18, § 13.

Syndraci, *voy.* Sydraci.

sўnecdēmus, i, *m.* (συνέκδημος, *compagnon le voyage*), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 4, 4, 9.

† **synecdŏche**, ēs, *f.* = συνεκδοχή, *synecdoche, synecdoque, figure de rhét. par laquelle on met la partie pour le tout et réciproquement, la cause pour l'effet et réciproquement, un nom propre pour un nom commun, etc., Quintil. Inst.* 8, 6, 18 *sq.;* 28; *Charis. p.* 245 *P.; Diomed. p.* 453, *ib.* (*Quintil. Inst.* 9, 3, 58, *l'écrit en grec*).

sўnecdŏchĭce, *adv.* [synecdoche], *par synecdoque :* ~ intelligitur totum ex parte, *Hieron.* 2 *in Matth.* 12, 40.

sўnecdŏchĭcus, a, um, *relatif à la synecdoque, Cassian. Incarn.* 6, 23.

sўnĕches, is, *adj.* (συνεχής) *continu, continuel, Boëth.* 1 *Music.* 12, *p.* 1070.

synectĭcus, a, um (συνεκτικός), *continu :* ~ causa, *maladie continue, Cæl. Aur. Acut.* 1, 14; *ib.* 3, 15.

sўnĕdrium, ii, *n., réunion, assemblée, Gloss. Paris.*

† **sўnĕdrus**, i, *m.* = σύνεδρος, *membre du conseil, sénateur chez les Macédoniens, en lat.* senator, *Liv.* 45, 32, 1.

† **sўnemmĕnon**, i, *n.* = συνημμένον, *qui s'enchaîne, enchaîné, en parl. d'un argument, Gell.* 6, 8; — *conjoint, en t. de musique, Vitr.* 5, 4.

sўnemptōsis, is, *f. coïncidence, concours de plusieurs choses, Prisc. p.* 1199.

† **Sўnĕphēbi**, ōrum, *m.* = Συνέφηβοι, *les Synéphèbes, titre d'une comédie de Statius Cæcilius, Cic. Fin.* 1, 2, 4; *de Senect.* 7, 24; *Opt. or.* 6, 18.

Sўnĕphēbus, i, *m. surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 241, *col.* 4.

Sўnĕthe, es, *f. surn. rom., Inscr. ap. Maff. Mus. Veron.* 312, 1.

Sўnĕthīa, æ, *f.* (συνήθεια), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 175, 7.

Sўnĕthus, i, *m. surn. rom., Inscr. Murat.* 1658, 5.

sўnergus, i, *m.* (σύνεργος, *coopérateur*), *Firm. Math.* 1, 4. — *Surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 722, *n°* 434.

Sўnĕros, ōtis, *m. surn. rom., Inscr., ap. Fabrett. p.* 653, *n°* 459.

Sўnĕrusa, æ, *f. surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 756, 5.

† **sўnĕsis**, is, *f.* = σύνεσις, *l'Intelligence, un des Éons, Tertull. adv. Valent.* 8.

† **syngrăpha**, æ, *f.* = συγγραφή, *billet, obligation, écrit, reconnaissance, Cic. Fam.* 7, 17, 1; *Att.* 5, 21, 11 *sq.; Phil.* 2, 37, 95; *Verr.* 2, 4, 13, 30. Pergitisne vos tamquam ex syngrapha agere cum populo? *id. Mur.* 17, 35.

syngrăpheus, ei, *m.* (συγγραφεύς), *écrivain synchronique, Idac. præf. Chron.*

† **syngrăphus**, i, *m.* = σύγγραφος — I) *billet, convention écrite, contrat, Plaut. Asin.* 4, 1, 1; 57. — II) *sauf-conduit, passe-port, Plaut. Capt.* 2, 3, 90; 3, 2, 6.

syngrăphum, i, *n., écrit privé, conseils, Coripp. Laud. Justin.* 2, 368. — *Diplôme. voy. du Cange.*

Synhiētæ, *Plin.* 6, 7; *peuple de la* Sarmatia Asiatica, *au-delà du* Palus Mæotis.

Synicense castellum, *château fort en Numidie, non loin d'Hippone, Augustin. Civ. D.* 22, 8.

sўnistor, ŏris, *m.* (συνίστωρ), *le Complice, titre d'une satire de Varron, Philarg. ad Virg. G.* 2, 278.

† **sўnīzēsis**, is, *f.* = συνίζησις, *synizèse, contraction de deux voyelles en une syllabe, Serv. Virg. Æn.* 1; 698.

Synnăda, ōrum, *n., ville de la Grande Phrygie, célèbre par son marbre, Plin.* 5, 29, 29; *Cic. Fam.* 3, 8, 3 *sq.;* 15, 4, 2; *Att.* 5, 20, 1. *Elle s'appelle aussi* Synnada, æ, *Claudian. in Eutrop.* 2, 273; *et* Synnas, adis, *Martial.* 9, 76; *Stat. Silv.* 1, 5, 37; 2, 2, 87. — II) *De là* A) Synnădensis, e, *adj., de Synnade :* ~ forum, *Cic. Att.* 5, 21, 9. — B) Synnădĭcus, a, um, *adj., même signif. :* ~ lapis, *Plin.* 35, 1, 1. — C) Synnas, adis, *f., même signif. :* ~ columnæ, *colonnes de marbre de Synnade, Capitol. Gord.* 3, 32. *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Synnăda, Σύνναδα, *Strabo*, 12; *Liv.* 45, 34; *Plin.* 5, 29; *Hierocl.* 677; *Steph. Byz.* 624; Synade, Συνάδη, *Ptol.;* Synnas, *Mart.* 9, *ep.* 76; *Symmach.* 2, *v.* 246; *petite v. de la* Phrygia Salutaris, *dont elle fut la capitale pendant quelque temps; elle était située dans une plaine et n'avait pas grande importance. Il y avait aux environs des carrières de beau marbre de couleur; auj. Said Gazelle, sel. Reich. — Hab.* Συναειτῶν *sur des médailles.*

Synnadensis, e, *voy.* Synnada, *n°* II, A.

Synnadicus, a, um, *voy.* Synnada, *n°* II, B.

Synnas, adis, *voy.* Synnada, *n°* I *et n°* II, C.

synnāvus, a, um, (σύνναος), *qui est honoré dans le même temple;* Di synnavi, *Inscr. ap. Grut.* 89, 2, *Cf. Serv. ad Virg. Æn.* 2, 225.

† **synŏchītis**, ĭdis, *f.* = συνοχῖτις, *synochite, pierre précieuse inconnue, Plin.* 37, 11, 73.

sўnŏdālis, e, *adj.* [synodus], *synodal, de synode :* ~ Nemausum, *Venant. Vit. S. Mart.* 3, 415. — *Au neutre pluriel substantivt* synodalia, ium, *statuts synodaux, id. ib.* 423. — *Adv.* synŏdālĭter, *conformément aux décisions du Synode, Eccles.*

sўnŏdĭce, *adv.* = *comme* synodaliter, *Cassiod. Hist. eccles.* 11, 25.

† **sўnŏdĭcus**, a, um, *adj.* = συνοδικός, *synodique, t. d'astron :* ~ luna, *synodique par rapport au soleil, Firmic. Math.* 3, 6; 4, *præf. fin.* — *Dans la langue religieuse, synodique :* ~ epistola, *lettre synodique, c.-à-d. écrite aux évêques absents, Liberat. Brevier. p.* 62; 63, *S. Greg. Ep.* 1, 4; 6, 4. — *Absolt, sans* Epistola, *ib.* 5, 64.

† **sўnŏdītæ**, arum, *m.* = συνοδῖται, *synodites, c.-à-d. qui cheminent ensemble, sorte de moines ou cénobites, religieux menant une vie commune, Cod. Justin.* 1, 4, 6; *Cod. Theod.* 11, 30, 57.

sўnŏdium, ii, *n.* (συνῴδιον), *unisson, t. de musiq., Diom.* 3, *p.* 489.

† **sўnŏdontītis**, ĭdis, *f.* = συνοδοντῖτις, *sorte de pierre précieuse qu'on trouve dans la tête du poisson nommé* synodus, *Plin.* 37, 10, 67.

† 1. **sўnŏdus** (*on trouve aussi dans des inscrip-*

tions SYNHODVS, *voy. Inscr. Orell. n°* 2160; 2627), i, *f.* = σύνοδος — I) *collége de prêtres* : ARCHIEREVS SYNHODI, *Inscr. Orell. l. l.* — II) *assemblée ecclésiastique, synode, Cod. Justin.* 1, 3, 23; *Ammian,* 15, 7 *med.*

† 2. **sȳnŏdus,** ontis, *m.* = συνόδους, *poisson de l'espèce des brêmes,* sparus, *Linn., Ovid. Hal.* 107.

† **sȳnœcium,** ii, *n.* = συνοίκιον, *chambre commune, Petron. Sat.* 93.

† **sȳnōnētŏn,** i, *n.* = συνώνητον, *achat de plusieurs choses à la fois, de provisions, Cod. Theod.* 11, 15, 1.

† **sȳnōnȳmĭa,** æ, *f.* = συνωνυμία, *synonymie, identité de signification, Mart. Capell.* 5, 115. *Prisc. p.* 648. *Isid. Or.* 2, 21.

sȳnōnȳmon, i, *n., synonyme* : Synonymis colligendis, *Fronto de eloq. (ed. A. Maio), p.* 232.

† **sȳnŏphītes,** æ, *m.* = συνοφίτης, *pierre précieuse appelée aussi* galactites, *Plin.* 37, 10, 59.

† **sȳnopsis,** is, *f.* = σύνοψις, *relevé, inventaire, aperçu général* : ~ pupillarium bonorum, *Ulp. Dig.* 27, 9, 5, § 11.

† **sȳnōris,** ĭdis, *f.* = συνωρίς, *couple, paire, Hieron. Ep.* 130, *n°* 7.

syntaxis, is, *f.* (σύνταξις), *syntaxe, Prisc.* 17, 1, 1.

† **syntēctĭcus,** a, um, *adj.* = συντηκτικός, *qui se meurt de consomption, Plin.* 22, 23, 49; 28, 8, 24; *ib.* 9, 33; *Veget.* 1, 38.

† **syntēxis,** is, *f.* = σύντηξις (*dépérissement, consomption, atrophie, Plin.* 22, 25, 61; *Theod. Prisc.* 2, 1.

† **synthēma,** ătis, *n.* = σύνθημα *ou* σύνθεμα (*signe*), *carte itinéraire, Hieron. Ep.* 118, 1.

† **synthĕsĭnus,** a, um, *adj.* = συνθέσινος, *de robe de chambre* : ~ vestis, *robe de chambre, Suet. Ner.* 51 (*voy. les commentaires sur ce passage*).

† **synthĕsis,** is, *f.* = σύνθεσις (*composition*) — I) *en t. de médecine, composition, mixture, Seren. Samm.* 30, 578; 61, 1069. — II) *service, ensemble de pièces de vaisselle, Martial.* 4, 46, 15; *Stat. Silv.* 4, 9, 44. — III) *réunion de plusieurs pièces d'habillement, mise, costume, toilette, Scæv. Dig.* 34, 2, 39; *Martial.* 2, 46, 4. — *De là* B) *métaph., costume qui se porte à la maison, notamment à table, robe de chambre, Martial.* 5, 79, 2; 14, 1, 1 (*cf. Suet. Ner.* 51 : synthesina vestis).

synthicia *ou* **synthisia,** *f., convention, pacte, S. Greg. Epist.* 1, 30 (31 *éd. Bened.*)

Syntŏmus, i, *m. surn. rom., Inscr. ap. Ficoroni, Mem. di Labico, p.* 28.

syntŏnātor, ōris, *m. probablement, musicien qui soutient la voix avec une pédale, Spon. Miscell. Antiqu. p.* 234.

† **syntŏnum,** i, *n.* = σύντονον (*qui résonne ensemble*), *instrument de musique* : Syntonorum modis saltitantes, *Quintil. Inst.* 9, 4, 142 *Spald.*

syntŏnus, i, *m.* (σύντονος), *musicien qui fait résonner une pédale, Quintil.* 9, 4.

† **syntrŏphium,** ii, *n.* = συντρόφιον, *ronce, plante, Appul. Herb.* 87.

† **syntrŏphus,** i, *m.* = σύντροφος, *nourri ensemble, élevé avec un autre, Tertull. adv. Valent.* 8. — *Surn. rom., Inscr. ap. Marin. Iscriz. Alb. p.* 117.

Syntȳche, es, *f. surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 395, 2.

Syntȳchus, i, *m. surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 372, 5.

Sypa, Σύπα, *Ptol.; fl. de l'Inde au-delà du Gange.*

Sȳphax, ācis (*accus.* Sȳphăcēn *avec* ă *bref, Claudian. B. Gild.* 99) *m., Syphax, roi de Numidie pendant la seconde guerre punique, Liv.* 24, 48 *sq.*; 29, 23 *sq.*; 20, 5 *sq.*; *Sil.* 17, 62 *sq.*; *Prop.* 3, 9, 61; *Ovid. Fast.* 6, 769, *et beauc. d'autres.*

Sypheum, *Liv.* 30, 19; *v. d'Italie, dans le* Bruttium.

Syphnus, *voy.* Siphnus.

Sypicius, Συπίκιος, **Supicius,** *Ptol.; port sur la côte E. de la Sardaigne; auj., suiv. Reich., Cala Sisina.*

Syra, *Suid.,* **Syros,** Σύρος, **Syria,** **Syrie,** Συρίη, *Hom. Od.* 25, *v.* 405; *Strabo* 10; Scyros, Σκῦρος, *Scyl. in Huds. G. M. I,* 22; *Ptol.*; *une des îles Cyclades, au S. O. de* Tenos, *patrie de Phérécyde; auj. Syra, avec une ville de même nom.*

Syracellæ, **Syrascellæ,** *voy.* Siracella.

Syracosius, a, um, *voy.* Syracusæ, *n°* II, B.

Sȳrăcūsæ, arum (Sȳrăcūsæ *avec* ă *bref, Auson. de Clar. Urb.* 10, 1), *f.,* Συράκουσαι, *Syracuse, ville de Sicile, auj. Siragosa* ; « *Cic. Verr.* 2, 4, 52 *sq.*; *Liv.* 24, 4 *sq.* »; *Ovid. Fast.* 4, 873; *Sil.* 14, 277, *et beauc. d'autres; cf. Mannert, Ital.* 2, *p.* 207 *et suiv. Voy. ci-dessous l'article géographique spécial.* — II) *de là* A) Sȳrăcūsānus, a, um, *adj., relatif à Syracuse, de Syracuse* : ~ lautumiæ, *Cic. Verr.* 2, 5, 27, 68. ~ conventus, *id. ib.* 2, 3, 32. ~ mensæ, *id. Fin.* 2, 28, 92. Esne tu Syracusanus? *es-tu de Syracuse? Plaut. Men.* 5, 9, 50, *et autres sembl.* — *Au pluriel substantivt* Syracusani, orum, *m., les habitants de Syracuse, les Syracusains, Cic. Verr.* 2, 5, 28, 71 *sq. et très-souv. et d'autres.* — B) Syrăcūsĭus, a, um, *adj.,* Συρακούσιος, *même signif.* : Vita plena Italicarum Syracusiarumque mensarum, *Cic. Tusc.* 5, 35, 100 *Klotz, N. cr. Forme poét. access.* Syrăcŏsĭus, a, um, *d'après le grec* Συρακόσιος : Prima Syracosio dignata est ludere versu, *le vers de Théocrite, c.-à-d. le genre pastoral, l'idylle, Virg. Ecl.* 6, 1; *de même* ~ ars, *Ovid. Fast.* 6, 277. ~ urbs, *id. Pont.* 4, 3, 39. ~ poeta, *id. ib.* 551. ~ senex, *c.-à-d. Archimède, Claudian. Epigr.* 18.

Sȳrăcūsa, Συράκουσα, *Diod.* 13, 75; 14, 4; Syracusæ, Συράκουσαι, *Herod.* 7, 154, 155, 156; *Thuc.* 6, 3; 7, 22; *Scyl. in Huds. G. M. I,* 4; *Polyb.* 1, 8; *Strabo* 6; *Liv.* 25, 23, 24; 33, 25; *Steph. Byz.* 624; *Syracuse, la seconde colonie des Grecs en Sicile, fondée par les Doriens sous la conduite d'Archias,* 709 *av. J.-C., dans l'île d'Ortygie, nommée exclusivement l'île,* Νᾶσος, *tout près de la côte E. de la Sicile. La ville, grâce à son heureuse position, prit bientôt un tel développement qu'elle s'étendit sur la côte voisine de l'île de Sicile, au S. du grand port, jusqu'à la baie nommée* Trogilorum Portus; *la partie d'abord juxtaposée à la côte prit le nom d'Achradine,* Ἀχραδίνη (*Thuc.* 6, 3). *Ce ne fut toutefois qu'après que les Syracusains eurent choisi pour chef le tyran Gélon que la ville fut plus connue et atteignit le plus haut degré de puissance et de considération. On cite une troisième partie de la ville, nommée* Tyche, *au N. O. des fondations primitives; la quatrième partie composée des faubourgs et de tout l'espace jusqu'à la côte S. O., s'appelait* Neapolis. *Le deuxième des frères de Gélon, Thrasybule, fut chassé, et on donna au pays une constitution démocratique, qui fut bientôt l'occasion de troubles intérieurs. Vainement les Athéniens, à la faveur de ces dissensions, essayèrent, en* 415 *av. J.-C., de prendre Syracuse; elle résista, soutenue par la ligue spartiate et les autres habitants de l'île, et resta libre, jusqu'à ce que Denys s'empara de la tyrannie. Celui-ci fortifia la partie la plus ancienne de Syracuse, l'île; il destina le petit port Acylius, sur le côté N., à servir de station pour les navires de guerre, et fit entrer dans le système de défense de la ville les hauteurs,* Epipolæ, Ἐπιπολαί, *qui s'élèvent sur le côté N. O. Son fils, Denys le jeune, fut forcé par le Corinthien Timoléon de se retirer, et celui-ci établit une nouvelle forme de gouvernement démocratique, qui fut renversée après sa mort par Agathocle, devenu dès lors tyran de Syracuse. Après vingt-huit ans de domination, il fut empoisonné. Le pouvoir fut disputé avec acharnement jusqu'à ce que les Syracusains reconnurent pour roi leur général Hiéron II, qui fit alliance avec les Romains pour résister aux Carthaginois. Une conduite opposée valut à son neveu la perte du trône et de la vie, et à Syracuse celle de son indépendance. La v. fut prise et pillée par Marcellus* (212 *av. J.-C.*). *De ce jour Syracuse ne fit que déchoir et bientôt elle n'eut plus d'habitants que dans l'île* (Νᾶσος), *partie qui forme auj. Siragosa. — Du temps de Strabon l'enceinte de la ville était de* 180 *stades* = 4 *milles géographiques y comprise la partie la moins peuplée* Epipolæ. *La portion la plus ancienne, l'île rocheuse d'Ortygie, nommée aussi* Nasos, *avait des deux côtés des ports, à savoir le petit port, du côté N. et entre la pointe S. de l'île et le promontoire* Plemmyrium, *le grand port,* Magnus Portus, *auj. Porto Maggiore. Une source abondante,* Arethusa (*voy. ce mot*), *dans la partie S. O. rendait possible en cet endroit un établissement considérable. Lorsque la ville se développa, l'étroit canal qui séparait* Nasos *de l'île de Sicile fut coupé par une digue, défendu par une forte citadelle, avec une double enceinte de murailles. A sa place fut établi plus tard une chaussée qui de cette citadelle* (Ἀκρόπολις) *conduisait dans la seconde partie de la ville. — Cette partie s'appelait* Achradine, Ἀχραδίνη, *ou* Acradine; *elle n'était jointe à la terre ferme que du côté occidental et était considérablement plus grande que la Nasos. Du côté S. et O. de fortes murailles et l'Acropole, de l'autre, des rives escarpées la défendaient contre l'ennemi. Là se trouvaient les édifices les plus remarquables et ces immenses catacombes qui existent encore. — A l'Achradine se rattachait au N. O.* Tyche, Τύχη, *la partie la plus populeuse de Syracuse, défendue par des fortifications particulières, et principalement par une très-forte porte, située à l'extrémité N. O. et ayant plusieurs issues, nommée* Hexapylæ. — *Au S. de* Tyche *et au S. E. de l'*Achradine *était la* Neapolis, *qui, comme celle-là, n'était primitivement qu'un faubourg et qui ne fut que plus tard élevée au rang de ville et fortifiée; c'est là qu'était le magnifique* Theatrum Maximum. — *Au N.-O. de* Tyche *et de* Neapolis *le terrain allait en montant jusqu'à une hauteur qui, plus tard, fut fortifiée et qui s'appelait* Epipolæ, Ἐπιπολαι, *mais qui paraît n'avoir pas eu d'autres habitants que la garnison, ce qui fait qu'ordinairement on ne la compte point parmi les parties de Syracuse. La pointe la plus élevée de l'*Epipolæ *s'appelait* Euryelus, Εὐρύηλος, *et était munie d'un château fort nommé* Labdalum. — *Syracuse fut la patrie de Théocrite, d'Archimède, qui périt quand la v. fut prise par les Romains, de Flavius Vopiscus, et autres. — Hab.* Syracusii, Συρακούσιοι, *sur des médailles* Συρακόσιοι.

Syracusānus portus, *Ptol.;* **Syracosius port.,** Συρακόσιος λιμήν, *Diod.* 5, 14; *port de l'île de Corse, au N. de* Palla; *auj. Porto Vecchio.*

Syracusanus, a, um, *voy.* Syracusæ, *n°* II, A.

Syracusius, a, um, *voy.* Syracusæ, *n°* II, B.

Syrallum; *voy.* Tzurullum.

Syrastene, Συραστηνή, *Ptol.;* **Syrastrene,** Συραστρηνή, *Arrian. Peripl. M. E. in Huds. G. M.* 1, 25; *contrée de l'Inde, aux embouchures de l'Indus, elle possédait plusieurs villes.*

Syrbotæ, *Plin.* 6, 35; 7, 3; *peuplade d'Éthiopie; ils étaient d'une taille remarquable.*

Syrecæ, *Plin.* 6, 29; *peuple de troglodytes d'Éthiopie.*

† **syreon,** i, *n.* = σύρεον, *plante appelée aussi* tardylion, *Plin.* 24, 19, 117.

Syrgis, Συργις, *Herod.* 6, 123; *fl. de la* Scythia Europæa, *qui a sa source, avec trois autres fleuves plus considérables, dans le pays des Thyssagètes, et se jette dans* Palus Mæotis.

Syri; *comme* Leuscosyri.

Sȳria, æ, *f. sorte d'olivier, ou d'olive, Isid. Orig.* 17, 7, 67.

Sȳria, æ, *f.,* Συρία, *la Syrie, Mel.* 1, 11; *Plin.* 5, 12, 13; *Cic. Divin.* 1, 41, 91; *Agr.* 2, 29, 80; *de imp. Pomp.* 22, 64, *et beauc. d'autres; cf. Mannert, Syr. p.* 336 *et suiv. Qfois pour l'Assyrie, Cic. Tusc.* 5, 35, 101; *Suet. Cæs.* 22 *Oudend.* — II) *De là* A) Sȳrius, a, um, *relatif à la Syrie, de Syrie* : ~ triticum, *Plin.* 18, 7, 12, § 63. ~ oleum, *id.* 23, 4, 59. ~ pira, *Virg. Georg.* 2, 88. ~ ros, *c.-à-d. nard, Tibull.* 3, 4, 28; *cf. id.* 8, 6, 63; *Prop.* 2, 13, 30. ~ Dea, *peut-être Cybèle, Suet. Non.* 56; *Flor.* 3, 19, 4; *Appul. Met.* 8, *p.* 213; *Inscr. Orell. n°* 1946 *sq.* — B) Sȳrus, a, um, *adj., de Syrie, Syrien* : ~ vina, *Hor. Od.* 1, 31, 12. ~ lagena, *Martial.* 4, 46, 9. ~ Orontes, *Juven.* 3, 62, *et autres sembl. Au pluriel* Syri, orum, *m., les Syriens, Plin.* 5, 56, 57; *Cic. Verr.* 2, 3, 33, 76; *N. D.* 1, 29, 81; *Prov. Cons.* 5, 10; *de Or.* 2, 66, 265; *Divin.* 2, 46, 96, *et autres.* — C) Sȳrĭăcus, a, um, *adj., de Syrie, syriaque* : ~ boves, *Plin.* 8, 45, 70. ~ prætor, *Cic. Qu. Fr.* 1, 2, 2, § 7. ~ publicani, *les publicains qui font des affaires en Syrie, id. ib.* 3, 13, 2. *De là l'adv.* Sȳrĭăce, *en syriaque;* ~ loqui, *parler le syriaque, Vulgata,* 4 *reg.* 18, 26. — D) Sȳrĭcus, a, um, *adj., de Syrie* : ~ mala, *Colum.* 5, 10, 19; *Plin.* 15, 14, 15. — E) Sȳrĭātĭcus, a, um, *adj., m. signif.* : ~ legiones, *Flor.* 2, 9. ~ calami, *Pelag. Vet.* 27. — F) Sȳrĭscus, a, um, *adj. dimin., de Syrie* : ~ servus, *Ter. Ad.* 5, 1, 1; *Eun.* 4, 7, 2. ~ Copa, *Virg. Cop.* 1. — *D'où comme surn.,* Syriscus, i, *m., Inscr. ap. Danat.* 171, 1, *autre ap. Fabrett. p.* 66, *n°* 14. — Syrisces, æ, *f., Inscr. ap. Donat.* 428, 1.

Sȳria, Συρία, *Herod.* 2, 12, 116; 3, 91; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 41; *Strabo* 16; *Mela* 1, 2; *Plin.* 5, 12; *Ptol. La Syrie. D'après les idées des anciens, c'était une partie de l'Asie qui s'étend depuis la chaîne de l'Amanus et du Taurus jusqu'à l'Arabie Pétrée et l'Égypte, de sorte que la Palestine et la Phénicie étaient comprises sous cette dénomination générale; toutefois Strabon en sépare les pays situés au-delà de l'Euphrate et Ptolémée en distrait encore la Palestine et la Phénicie. Il s'agit ici de la Syrie propre,* Syria propria *ou Syrie supérieure,* ἡ ἄνω Συρία, *pour la distinguer de la Syrie située plus au S., de la Cœlé-Syrie avec la Phénicie et la Palestine. La Syrie propre était bornée au N. par la* Melitene, *à l'E. par l'Euphrate, au S. par la Cœlé-Syrie* (*Phé-*

nicie et le Liban), *à l'O. par la Cilicie. Les principales chaînes de montagnes sont : le Liban, l'Antiliban, le* Casius, *l'*Anticasius, *selon Pline, au S. E. du mt* Casius, *qui s'étend de l'O. vers la mer, les mts* Pieria *et l'*Amanus; — *le principal fleuve est l'*Orontes. *Sous la domination macédonienne, la Syrie fut partagée en quatre grandes divisions :* Antiochia, Seleucia, Apamia *et* Laodicea, *d'après les quatre principales villes; sous les Romains, elle forma neuf contrées :* Comagene *et* Cyrrhestica (*toutes deux furent plus tard détachées du reste de la Syrie et unies sous le nom d'*Euphratesia *ou* Euphratensis); Palmyrene; Apamene, Chalcidicei, Seleucis *et* Pieria, Cassiotis *et* Chalybonitis; *auj. Syrie, Soristan, Suristan.*

Syria Cœle, Cava; *voy.* Cœle Syria.

Syria Palæstina; *Herod.* 3, 91; *Plin.* 5, 12; *voy.* Palæstina.

Syriacum mare; *comme* Internum, Mediterraneum Mare.

Syriacus, a, um, *voy.* Syria, *n°* II, C.

Syriæ Portæ, Pylæ; *voy.* Pylæ Syriæ.

Sy̆rĭarcha, æ, *m.*, Συριάρχης, *grand prêtre en Syrie, Cod. Theod.* 15, 9, 2. *Sa dignité s'appelait* Syriarchia, æ, *f.*, Συριαρχία, *ib.* 12, 1, 103.

Sy̆rĭarches, æ, *m. surn. rom., Inscr. ap. Mur.* 352, 4.

Syrias, Σύριας, *Marc. Heracl. in Huds. G. M.* 1, 72; *pointe de terre en Paphlagonie, sur les côtes du* Pontius Euxinus; *auj. Indsje.*

Sy̆rĭăs, ădis, *f. Syrienne, surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 662, 3.

Syriaticus, a, um, *voy.* Syria, *n°* II, E.

Syrietæ, ārum, *peuple de l'Inde, Plin.* 7, 2 (2).

Syricus, a, um, *voy.* Syria, *n°* II, D.

Syrie, es, *f. Plin.* 2, 69; 5, 29; *île près de la côte de l'Asie Mineure; elle a été enlevée à la mer et jointe au rivage près d'Éphèse.*

Syrie; *voy.* Syra.

Syrieni, *Plin.* 6, 20; *peuple de l'Inde en-deçà du Gange.*

syrigmus, i, *m.* (συριγμός), *tintement d'oreille, Macr.* 4, 12.

Sy̆rilla *ou* **Sy̆rilla**, æ, *f. dimin. de* Syra, *surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 45, *n°* 254.

Syrimalga, Συρίμαλγα, *Ptol.*; *v. de l'Inde en-deçà du Gange, entre le fl.* Bynda *et le* Pseudostoma.

* **sȳringātus**, a, um, *adj.* [syrinx], *creux comme un roseau, vidé, en parl. d'un chevreau :* ∼ hædus, *Apic.* 8, 6.

Syringes, Σύριγγες, *Paus.* 1, 4; *lieu au-delà du Nil, près de Thèbes, dans le voisinage duquel se trouvait la statue sonore de Memnon.*

Syringes, *Amm. Marc.* 22, 15; *grandes cavernes en Égypte.*

† **sȳringĭas**, æ, *m.* = συριγγίας, *sorte de roseau dont on fait des sifflets, Plin.* 16, 36, 66.

† **sȳringītis**, ĭdis, *f.* = συριγγῖτις, *syringite, pierre précieuse inconnue, Plin.* 37, 10, 67.

† **syringŏtŏmĭum**, ii, *n.*, *instrument de chirurgie servant à opérer les fistules, Veget. Vet.* 2, 27.

† **Sȳrinx**, ingis, *f.*, Σύριγξ, — I) *Syrinx, nymphe changée en roseau, Ovid. Met.* 1, 691 *sq.* — II) syringes, um, *f.*, *galeries, souterrains, grottes, Ammian.* 22, 15, *fin.*: 17, 7, *med.* — *C'est aussi un nom d'esclave, Inscr. ap. Murat.* 1750, 9.

Syrinx, Σύριγξ, *Polyb.* 10, 28; *v. d'Hyrcanie, à une faible distance de* Tambrace.

Syriscus, a, um, *voy.* Syria, *n°* II, F.

Syrīte, es, *f. île vis-à-vis d'Ephèse, Plin.* 2, 89.

† **sȳrītes**, æ, *m.* = συρίτης, *pierre qui se forme dans la vessie du loup, Plin.* 11, 37, 83.

Syrium, *Plin.* 5, 32; *fl. de Bithynie.*

Syrius, a, um, *voy.* Syria, *n°* II, A.

† **syrma**, æ, *f.* = σύρμα, *robe traînante, longue robe, Senec. Œd.* 423; *Herc. fur.* 474; *Prudent. Psych.* 362; *portée principalement par les acteurs tragiques, Juven.* 8, 229; *Valer. dans Prisc. p.* 679 *P.*; *Sidon. poët. Ep.* 8, 11. *De là métaph. p. tragédie, Martial.* 12, 95, 4; 4, 49, 8; *Juven.* 15, 30.

Syrmatæ, *Plin.* 6, 16; *peuple sur les bords de l'Oxus.*

† **syrmătĭcus**, a, um, *adj*, = συρματικός, *traînant :* ∼ jumentum, *bête boiteuse, qui traîne la jambe, Veget. Vet.* 3, 22.

Syrnis, Σύρνις, **Syrnica**, *Ptol.*; *v. de l'Inde en-deçà du Gange, dans le voisinage de l'Indus.*

Syrnos, *Plin.* 4, 12; *île de la mer Égée.*

Syrŏcĭlĭces, *Mela* 1, 2; *peuplade, probablement sur les confins de la Cilicie et de la Syrie.*

Syromedia, Συρομηδία, *contrée de la Médie, sur les confins de la Perse.* — *Hab.* Syromedi.

syron, i, *m. sorte d'herbe,* = molon, *Plin.* 27, 7 (19).

Syropæones, *Herod.* 5, 15; *peuple de Thrace.*

Syrophœnices, *habitants de la* Cœlesyria; *voy. ce nom.*

Syrophœnissa, æ, *voy.* Syrophœnix.

Sy̆rŏphœnix, īcis, Συροφοῖνιξ, *Syrophénicien, habitant des frontières de la Syrie et de la Phénicie, Lucil. dans Non.* 397, 27; *Juven.* 8, 159 *sq.* — *De là le fémin.* Syrophœnissa, æ, *Hieron. in Iesaj.* 5, 23, 12.

Syros, *Mela* 2, 7; *Plin.* 4, 12; *île de la mer Égée, entre Délos et Paros, une des Cyclades; auj. Sira.*

Syrtes; *voy.* Syrtis major *et* minor.

Syrtes Getulæ, *Virg. Æn.* 5, *v.* 51; *comme* Syrtis major *et* minor.

Syrtĭbōlos regio (Συρτίβωλος), *contrée de la Perse, Plin.* 6, 26 (29).

Syrtica regio, Syrticum mare; *voy.* Syrtis.

Syrtĭcus, a, um, *voy.* Syrtis, *n°* II, A.

1. **Syrtis**, is (*génit.* Syrtidos, *Lucan.* 9, 710), *f.*, Σύρτις, *Syrte, banc de sable dans la mer, particul. sur les côtes septentrionales de l'Afrique.* Syrtis major, *la grande Syrte, près de la Cyrénaïque, auj. Sidra, et* Syrtis minor, *la petite Syrte, près de la Byzacène, auj. Cabes,* « *Sall. Jug.* 78, 2; *Mel.* 2, 7; *Plin.* 5, 4, 4; *Liv.* 29, 33; 34, 62 »; *Tibull.* 3, 4, 91; *Prop.* 2, 9, 33; *Ovid. Met.* 8, 120; *Lucan.* 9, 303; *Hor. Od.* 1, 22, 5; 2, 6, 3; 2, 20, 15; *Epod,* 9, 31 : Et vastas aperit syrtes et temperat æquor, *Virg. Æn.* 1, 146. Hunc ego Gætulis agerem si syrtibus exsul, *id. ib.* 5, 51, *et autres sembl.* — B) *au fig., mais rare; p.* scopulus : « Videndum est, ne longe simile sit ductum. Syrtim patrimonii, scopulum libentius dixerim; Charybdim bonorum, voraginem potius, » *Cic. de Or.* 3, 41, 163. — II) *De là* A) Syrticus, a, um, *adj.*, *des Syrtes, relatif aux Syrtes :* ∼ mare, *Senec. Vit. beat.* 14. ∼ solitudines, *Plin.* 8, 11, 11. ∼ ager, *Sidon. Ep.* 8, 12. ∼ gentes, *Senec. Ep.* 99. — B) Syrtis, ĭdis, *adj. f. des Syrtes :* gemmæ, *Plin.* 37, 10, 67. — C) Syrtites, æ, *f. sorte de pierre précieuse, Plin.* 37, 25, 2 (*où Hardouin et Littré lisent* sititas), *acc.* Syrtiten, *Isid. Or.* 16, 15, 1.

2. **Syrtis**, idis, *adj.*, *voy.* 1. Syrtis, *n°* II, B.

Syrtis, ĭdis, magna, major; Σύρτις Μεγάλη, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 46, 47; *Polyb.* 4, 29; *Strabo* 17; *Mela* 2, 7; *Plin.* 5, 4; *Ptol.*; *golfe considérable de la Méditerranée sur la côte d'Afrique, à l'O. de Cyrène, qui, à cause des basses côtes et des courants, était d'une navigation dangereuse. Il commence, du côté de l'E., au* Prom. Borium, *et finit du côté de l'O., au* Prom. Cephalæ. *La grande Syrte renferme plusieurs îles,* Syrtici maris insulæ; *Ptolémée en cite trois :* Gaja, *la plus au S. E.; tout à fait au N. O.* Pontia, *et* Misynos, *qui est la plus au N. O.*; *auj. golfe de Sidra.*

Syrtis minor, parva, Μικρὰ Σύρτις, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 28; *Strabo* 17; *Polyb.* 1, 39; 3, 23; 12, 1; *Mela* 1, 7; *golfe semblable, mais plus petit, de la Méditerranée sur la côte d'Afrique, à l'O. de la grande Syrte, s'étendant depuis le* Prom. Brachodes *vers le S. E. Dans la partie N. de ce golfe, que ses bancs de sable rendaient particulièrement dangereux, était située, près de la côte, l'île* Cercina, *au S. de l'île* Meninx. — *auj. golfe de Cabes.* — *La côte entre ces deux golfes s'appelait* Syrtica regio, Syrticæ gentes, *Seneca de Vita beata,* 14. *epist.* 90.

Syrtītes, æ, *f. voy.* 1. syrtis, II, C.

syrupus, i, *m. sirop. Onomast. Lat. gr.*

* 1. **syrus**, i, *m.*, *balai, Varron dans Non.* 46, 10.

2. **Syrus**, a, um, *voy.* Syria, *n°* II, B.

Syrus, Σύρος, *Paus.* 8, 34; *fl. d'Arcadie, qui se jette dans l'Alphée.*

Syscia; *voy.* Siscia.

Syspiritis, Συσπιρῖτις, *Strabo* 11; *contrée de la Grande-Arménie.*

syssĭtĭĕtæris, ĭdis, *f. sorte d'herbe qui donnait de la gaieté et provoquait à banqueter, Plin.* 24, 17 (102), *où Hardouin lit d'après des manuscrits* hestiatorida.

† **systaltĭcus**, a, um, *adj.* = συσταλτικός, *qui resserre :* ∼ tropi in rhythmopœia, *Mart. Capell.* 9, 335.

Systăsis, *f.* σύστασις, *surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 475, *n°* 125.

† **systēma**, ătis, *n.* = σύστημα, *tout composé de plusieurs choses, système, ensemble, Mart. Capell.* 9, 322.

systēmătĭcus, a, um (συστηματικός), *qui appartient à un système (de vers), systématique, Mar. Vict. p.* 2500. *Atil. Fort. p.* 2700.

systŏle, ēs, *f. systole, licence par laquelle on abrége un mot contre sa nature, Isid. Or.* 1, 34, 4.

† **systȳlos**, i, *m.* = σύστυλος, *rangée de colonnes, systyle, où l'espace entre deux colonnes est égal à l'épaisseur de deux colonnes. Vitr.* 3, 2.

Sythas, Σύθας, *Paus.* 2, 12; *fl. de la Sicyonie dans le Péloponnèse.*

Syverus, *Plin.* 37, 8; *fl. de l'Attique, dans lequel on trouvait des chrysophrases.*

† **sȳzȳgĭa**, æ, *f.* = συζυγία, *syzygie, union, réunion, assemblage :* Exponit (Valentinus) hos æonas per syzygias, *Tertull. de Præscr.* 46. — *Syzygie, réunion de plusieurs pieds métriques, pieds composés, Serg. in Donat. p.* 1822; *Isid.*

T

T, t, *indécl. n. ou (sous-ent.* litera) *f.*, *dix-neuvième lettre de l'alphabet latin. Comme son initial,* t *ne s'unit, dans les mots purement latins, qu'à la liquide* r : traho, tremo, tribuo, *etc.*; *l'assemblage* tl *et* tm, *ne se trouve que dans les mots empruntés au grec :* Tlepolemus, tmesis, Tmolus. *De là vient que* t *devant* l *au commencement des mots, disparaît souvent* (*comme* d *devant* v, *voy. la lettre* D. **a)** : lātus (*partic. de* fero) *pour* tlatus, *cf. avec* ΤΛΑΩ τλητός; *et alors même que l'union de* t *et de* l *était adoucie par l'addition de* s, *comme dans* stlata (*sorte de navire*), stlembus (*syn. de* gravis, tardus), stlis, stlocus, *on a eu soin, à l'époque où la langue fut formée, d'éliminer ces initiales* st, *et, à l'exception de la langue judiciaire qui conserva* stlitibus judicandis, lis *et* locus *sont restés partout les seules formes usitées.*

II) *le son sifflant du* t *devant* ı *et une voyelle ne date que des temps postérieurs. Isidore (au commencement du septième siècle de l'ère chrétienne) est le premier qui s'exprime clairement à cet égard :* « Cum justitia sonum z literæ exprimat, tamen, quia latinum est, per t scribendum est, sicut militia, malitia, nequitia et cetera similia » (*Orig.* 1, 26, 28); *toutefois la confusion assez fréquente dans des inscriptions*

anciennes de ci *et de* ti *fait supposer que ce changement de la prononciation du* t *remonte beaucoup plus haut, mais dans le beau siècle de la langue cette prononciation adoucie était inconnue.*

III) *l'aspiration du* t (th) *ne devint généralement usitée que dans le siècle d'or; de là* CARTACINIENSIS *sur la* Columna rostrata, *mais dans Cicéron on trouve* Carthago *comme* Cethegus, *etc.; voy. Cic. Or.* 48, 160; *et cf. la lettre* C, a.

IV) t *permute avec* d, c, *et* s; *voy. ces lettres.*

V) *Le* t *s'assimile à* s *dans* quatio, quassi; fateor, fassus; mitto, missus. — *Il disparaît entièrement dans* usus *d'utor, dans plusieurs nominatifs de la troisième déclinaison terminés par* s: civitas (*radical* CIVITAT, *génit.* civitatis), quies (QVIET, quietis), lis (LIT, litis), dos (DOT, dotis), salus (SALVT, salutis), amans (AMANT, amantis), mens (MENT, mentis) *etc.; et dans* flexi, flexus *de* flecto *et autres sembl.*

VI) *comme abréviation* T. *signifie* Titus; Ti. *signifie au contraire* Tiberius; TR. Tribunus. T. F. Testamenti formula. T. F. C. Titulum faciendum curavit. T. P. Tribunicia potestas *et autres sembl.*

Taautes, *dieu chez les Phéniciens comme* Saturnus *chez les Latins, Varro, l. l.* 4, 10.

Tabæ, Τάβαι, *Arrian. Peripl. M. Erythr. in Huds. G. M.* 1, 8; *promontoire en Éthiopie, sur le* sin. Barbaricus, *cf.* Panon.

Tabæ, Τάβαι, *Liv.* 38, 13; *Steph. Byz.* 629; *Hierocl.* 689; *v. de Carie, sur les frontières de la Pisidie.*

Tabæ, *Plin.* 5, 27; *v. de Cilicie.*

Tabæ, Τάβαι, *Curt.* 5, 13; *Pol.* 31, 11; *Steph. Byz.* 630; *v. de Perse.*

Tabæ, *Sil. Ital.* 14, *v.* 272; *lieu en Sicile.*

Tabala, *Hierocl.* 671; *sur des médailles; v. de Lydie, dans le voisinage du fl. Hermus, d'après des médailles.*

Tabalta, *Itin. Ant.* 48, 50; *v. de l'*Africa propria, *entre* Septimunicia *et* Cellæ Picentinæ.

Tabana, Τάβανα, *Ptol., v. dans l'intérieur de la* Chersonesus Taurica.

tăbānus, i, *m., taon, sorte de mouche, nommée aussi* asilus; *Varro, R. R.* 2, 5, 14; *Plin.* 11, 28, 34; *ib.* 33, 38; 36, 43; 30, 11, 30. *Elle est armée d'un aiguillon qui tourmente les animaux.*

tabas, æ, *v. de Perse; comme* Tabæ.

tābĕfactus, a, um, *adj.* [tabes-facio], *fondu, liquéfié; corrompu, putréfié; au fig., perdu, ruiné* (*postér. à l'époq. class.*): Padus intumescit tabefactis nivibus, *Solin.* 2 *med.* Cuncta creata necesse est Tabefacta senescere tandem, *Prudent. Cath.* 10, 18.

Tabasi, Tabassi, Ταβασοί, Ταβασσοί, *Ptol.; peuplade de l'Inde en-deçà du Gange, entre Sardonyx et les mts Bettigo, sur les deux rives du fl. Narbudda, dans le Popai actuel.*

Tabbath, *Jud.* 7, 32; *v. dans la tribu de Manassé.*

Tabeæ, Ταβέαι, *Strabo,* 12; *v. de la Grande-Phrygie.*

tăbella, æ, *f., dimin.* [tabula], *petite planchette, ais, tablette.* — I) *en génér.* (*en ce sens il est rare et presque touj. poét. ou dans la prose postér. à Auguste*): ∾ liminis, *la planche qui recouvre le seuil, Catull.* 32, 5. Incidit in tabella ærea eam ædem, *il grava sur une petite table d'airain cette chapelle, etc., Plin.* 33, 1, 6. Hos (libellos) eme, quos artat brevibus membrana tabellis, *achète ces petits livres dont le parchemin comprime le mince format, Martial.* 1, 3, 3. Parva tabella capit ternos utrimque lapillos, *table de jeu, échiquier, damier, Ovid. A. A.* 3, 365. Pistor multiplices struit tabellas, *c.-à-d. gâteaux plats et minces, tartes, tartelettes, Martial.* 1, 3, 3. — *En parl. du petit berceau de Romulus et Remus, de la corbeille où ils furent exposés:* Heu quantum fati parva tabella vehit, *quelles grandes destinées porte cette frêle nacelle! Ovid. Fast.* 2, 408.

II) *particul.* (*très-class. en ce sens*) — A) *le plus souv. tablette à écrire et, par métonym., écrit, lettre, contrat, testament, etc.:* « Tabellis pro chartis utebantur antiqui, quibus ultro citro, sive privatim sive publice opus erat, certiores absentes faciebant, unde adhuc tabellarii dicuntur: et tabellæ missæ ab imperatoribus, » *Fest.* 359. Vix sumptæ Musa tabellæ Imponit pigras pæne coacta manus, *Ovid. Pont.* 4, 2, 27. Cum jam ductus sequi cœperit (puer), non inutile erit eas (literas) tabellæ quam optime insculpi, ut per illos velut sulcos ducatur stilus, *de les graver (ces lettres) le mieux possible sur une tablette, afin que le stylet puisse être conduit dans cette espèce de sillons, Quintil. Inst.* 1, 1, 27. Fecit et Libyn puerum tenentem tabellam, *tenant à la main des tablettes, Plin.* 34, 8, 19. — Tabellas proferri jussimus, quæ a quoque dicebantur datæ. Primum ostendimus Cethego signum: agnovit: nos linum incidimus, legimus: erat scriptum ipsius manu, *etc....* Recitatæ sunt tabellæ in eandem fere sententiam, *on lut la lettre; elle était à peu près conçue dans le même esprit, Cic. Catil.* 3, 5, 10. Quin hodie allatæ sunt tabellæ ad eam a Stratippocle, eum Argentum sumpsisse, *des tablettes (une lettre) ont été apportées, Plaut. Epid.* 2, 2, 66. Recita modo: ex tabellis jam faxo scies, *id. Pseud.* 1, 1, 47. Eamus nunc intro, ut tabellas consignemus, *pour sceller (ou cacheter) la lettre, id. Curc.* 2, 3, 86. Tu quidem tabellis obsignatis agis mecum et testificaris, quid dixerim aliquando aut scripserim, *vous prétendez me battre avec mes propres armes et me prendre par mes paroles ou par mes écrits, Cic. Tusc.* 5, 11, 33. ∾ publicæ Heracleensium, *registres publics de l'état civil d'Héraclée, id. Arch.* 4, 9. Tabellæ quæstionis plures proferuntur, *interrogatoire, procès-verbal de l'interrogatoire, id. Cluent.* 65, 184. Nuptiis tabellas dotis ipse consignavit, *le contrat de mariage, Suet. Claud.* 29. Falsas signare tabellas, *un faux testament, Juven.* 8, 142. ∾ laureatæ, *bulletin de victoire entouré de lauriers, Liv.* 45, 1, 1 *et autres sembl.*

B) *bulletin à suffrage* — 1°) *dans les comices, quand il s'agissait d'élire un magistrat ou d'adopter une loi proposée (dans le premier cas, l'électeur mettait sur le bulletin le nom de son candidat; dans le second, chaque votant recevait deux bulletins, sur l'un desquels il y avait les deux lettres d'adoption* U. R. *c.-à-d.* uti rogas, *comme tu le proposes; l'autre portait la lettre de rejet* A. *c.-à-d.* Antiquo, *je rejette*): Me universa civitas non prius tabella quam voce priorem consulem declaravit, *les citoyens m'ont déclaré consul et leurs acclamations ont devancé votre écrit, Cic. Pis.* 1, 3. An ego exspectem, dum de te quinque et septuaginta tabellæ dirimantur? *id. ib.* 40, 96. Quodsi comitia placet in senatu haberi, petamus, ambiamus: tabella modo detur nobis, sicut populo data est, *qu'on nous donne seulement des bulletins, comme on en a donnés au peuple, id. Phil.* 11, 8, 19. — 2°) *dans les tribunaux (où il fallait ordinairement trois bulletins pour voter; l'un sur lequel il y avait un* A; *c.-à-d.* absolvo, *absolvait; l'autre où il y avait un* C, *c.-à-d.* condemno, *condamnait; le troisième, marqué des lettres* N. L., *c.-à-d.* non liquet, *laissait la question indécise*): Quum tabella vobis dabitur, judices, non de Flacco dabitur solum: dabitur de bonis omnibus, *quand on vous donnera des bulletins, juges, vous n'aurez pas à prononcer seulement sur Flaccus, mais sur tous les gens de bien, Cic. Flacc.* 39, 99. Huic judicialis tabula committetur? *id. Verr.* 2, 2, 32, 79. De quibusdam etiam imperitus judex dimittere tabellam potest, *donner sa voix, voter, prononcer, juger, Senec. Benef.* 3, 7, *fin.* Quamlibet austeras de me ferat urna tabellas, *Prop.* 4, 11, 49. Dixit placere sibi ternas tabellas dari ad judicandum iis, qui ordinis essent senatorii... unam fore tabellam, qui liberandos omni periculo censerent: alteram, qui capitis damnarent: tertiam, qui pecunia multarent, *Cæs. B. C.* 3, 83, 3; *cf. Suet. Aug.* 33.

C) *petit tableau:* Ea (exhedria) volebam tabellis ornare, *Cic. Fam.* 7, 23, 3; *de même:* Priscis sparsa tabellis Porticus, *Ovid. A. A.* 1, 71; *cf.:* Cubicula tabellis et sigillis lascivissimarum picturarum et figurarum adornavit, *Suet. Tib.* 43. Tyrrhena sigilla, tabellas, Sunt qui non habeant, *Hor. Ep.* 2, 2, 180. ∾ Pausiaca, *tableau peint par Pausias, id. Sat.* 2, 7, 95. — *De là aussi:*

D) *tableau votif, ex-voto:* Nunc, dea, nunc succurre mihi, nam posse mederi, Picta docet templis multa tabella tuis, *Tibull.* 1, 3, 28; *de même:* Et posita est meritæ multa tabella deæ, *Ovid. Fast.* 3, 268. Quo fit ut omnis Votiva pateat veluti descripta tabella Vita senis, *Hor. Sat.* 2, 1, 33; *de même* ∾ votiva, *Juven.* 12, 27. ∾ memores, *tableau commémoratif, Ovid. Met.* 8, 746.

tabellariunculus, *voy.* CALABRARIUNCULOS.

tăbellārius, a, um, *adj.* [tabella], *de tablette; savoir* — I) (*d'après* tabella, *n°* II, A) *relatif aux lettres, à la correspondance:* ∾ naves, *coche d'eau, paquebot, bateau poste, Senec. Ep.* 77. — *De là* B) *substantivt* tabellarius, ii, *m., messager, courrier, piéton:* Duabus tuis epistolis respondebo: uni, quam, *etc...* alteram, quam attulerat Phileros tabellarius, *Cic. Fam.* 9, 15, 1; *de même, id. ib.* 10, 31, 4; 12, 18, 2; 15, 18; *Phil.* 2, 31, 77; *Prov. Cons.* 7, 15; *Cass. dans Cic. Fam.* 12, 12, 1 *et autres.* — II) *d'après* tabella, *n°* II, C) *relatif aux bulletins à suffrage, aux votes écrits:* ∾ lex, *loi concernant le vote. Il y en avait quatre:* Lex tabellaria Gabinia, Cassia, Papiria, Cœlia, *voy. Orell. Index Legg. p.* 277 *sq.* — Tabellarius ex officio annonæ, *messager, porteur de lettres, ou chancelier, Inscr. ap. Fabr. p.* 312, *n°* 366; *voy. Marini, Fratr. Arv. p.* 614.

tăbellĭo, ōnis, *m.* [tabella, *n°* II, A], *tabellion, notaire, officier civil qui rédige des actes, des contrats, etc., Ulp. Dig.* 48, 19, 9; *Capitol. Macrin.* 4; *Firm. Math.* 4, 5.

tābĕo, ēre, *v. n.* [*peut-être de la même famille que* τήκω, *dor.* τάκω), *se fondre, se liquéfier, s'évanouir, disparaître, languir, dépérir, se consumer* (*poét.*): Aliis rebus concrescunt semina membris Atque aliis extenuantur tabentque vicissim, *Lucr.* 4, 1258. Sponte sua lanæque cadunt et corpora tabent, *et leur corps dépérit, Ovid. Met.* 7, 541; *de même* tabentes genæ, *joues amaigries, joues flétries, Virg. Æn.* 12, 221. Tabens sanies, *sang corrompu, pus, sanie, Stat. Theb.* 4, 364. Optata potiuntur Troes arena, Et sale tabentes artus in litore ponunt, *membres où ruisselle l'onde amère, Virg. Æn.* 1, 173.

tăberna, æ, *f.* [*racine* TAB, *d'où aussi* tabula], *boutique, échoppe en planches; cabane, chaumière.* — I) *en génér.* (*extrêmement rare en ce sens*): « Tabernæ appellatio declarat omne utile ad habitandum ædificium, nempe ex eo, quod tabulis clauditur, » *Ulp. Dig.* 5, 16, 183. Pallida mors æquo pulsat pede pauperum tabernas Regumque turres, *Hor. Od.* 1, 4, 13; Migret in obscuras humili sermone tabernas, *tombe dans l'obscurité des plus pauvres habitations par la bassesse de son langage, A. P.* 229. — II) *particul. boutique de marchand, échoppe d'artisan, magasin* (*très-class. en ce sens*): Instructam ei continuo et ornatam medicinæ exercendæ causa tabernam dedit, *un magasin tout monté, Cic. Cluent.* 63, 178; *cf.:* « Instructam tabernam sic accipiemus, quæ et rebus et hominibus ad negotiationem paratis constat, » *Ulp. Dig.* 50, 16, 185. Nisi se ille in scalas tabernæ librariæ conjecisset, *d'une boutique de libraire, Cic. Phil.* 2, 9, 21; *de même simplement* taberna, *librairie, Hor. Sat.* 1, 4, 71 *et Martial.* 1, 118. ∾ vinaria, *magasin de vins, Varro, L. L.* 8, 30, 117; *cf. Hor. Ep.* 1, 14, 24. ∾ cretaria, unguentaria, *boutique de marchand de craie, parfumerie, Varro, l. l.* ∾ casearia, *Ulp. Dig.* 8, 5, 8, § 5. ∾ argentaria, *bureau de banque, comptoir de banquier, id. ib.* 18, 1, 32; *Liv.* 26, 11, 7. ∾ sutrina, *échoppe de cordonnier, Tac. Ann.* 15, 34; *cf.:* Ut Alfenus vafer omni Abjecto instrumento artis clausaque taberna Sutor erat, *Hor. Sat.* 1, 3, 132. ∾ deversoria, *auberge, hôtellerie, Plaut. Men.* 2, 3, 81; *Truc.* 3, 2, 29; *on dit dans le même sens* ∾ cauponia, *cabaret, taverne, Paul. Dig.* 33, 7, 13; *cf.:* Quum in eandem tabernam devertissent, *Cic. Invent.* 2, 4, 14. Quorum quæstus occlusis tabernis minui solet, *quand on ferme les boutiques, id. Catil.* 4, 8, 17. Auditum est lenonem quendam Lentuli concursare circum tabernas, *id. ib.* Ut seditiosi tribuni solent occludi tabernas jubes? *id. Acad.* 2, 47, 144. Seducit filiam prope Cloacinæ ad tabernas, quibus nunc Novis est nomen, atque ibi ab lanio cultro arrepto, *etc., Liv.* 3, 48, 5 *et autres sembl.* — B) Tres Tabernæ, *les Trois Tavernes, endroit sur la voie Appienne, près d'Ulubra et du forum d'Appius, Cic. Att.* 1, 13, 1; 2, 10; 2, 12, 2; 2, 13, 1.

tābernāclārius, *ou selon d'autres* tābernācŭlārius, ii, *m., fabricant de tentes, Inscr. ap. Grut.* 642, 8.

tābernācŭlum, i, *n.* [taberna], *tente:* « Tabernacula dicuntur a similitudine tabernarum, quæ ipsæ, quod ex tabulis olim fiebant, dictæ sunt, non, ut quidam putant, quod tabulis cludantur, » *Fest. p.* 356; *cf.:* Unde (*sc.* a tabernis) et tabernacula sunt dicta, licet ex tentoriis pellibus fiant, *id, s. v.* CONTUBERNALES, *p.* 38. — I) *en génér.:* Totos dies in litore tabernaculo posito perpotabat, *dans une tente dressée sur le rivage, Cic. Verr.* 2, 5, 33, 87. In ipso aditu portus tabernacula carbaseis intenta velis collocabat, *il dressait les tentes à l'entrée même du port, id. ib.* 2, 5, 12, 30; *de même* ∾ collocassem mihi in campo Martio, *id. Pis.* 25, 61. Cæsar eo die tabernacula statui passus non est, *ne permit pas qu'on dressât les tentes, Cæs. B. C.* 1, 81, 2. Adeo trepida fuga, ut tabernacula stantibus sint castra reliquerint, *Liv.* 22, 42, 2. Signo profectionis dato tabernaculisque detensis, *et les tentes étant pliées, Cæs. B. C.* 3, 85, 3. ∾ militare, *tente militaire, Cic. Brut.* 9, 37. ∾ regium, *Liv.* 24, 40, 11 *et autres sembl.* — Qui in una philosophia quasi tabernaculum vitæ suæ collocarunt, *qui ont fixé leur vie et comme dressé leur tente dans le domaine de la philosophie, Cic. de Or.* 3, 20, 77. — II) *particul. dans la langue de la religion* ∾ capere, *tabernacle, tente d'observation qu'on dressait hors de*

a ville pour y prendre les auspices avant la tenue des cômices, tente augurale : Quid scire Etrusci haruspices de tabernaculo recte capto potuerunt? *sur l'emplacement de la tente augurale choisi d'après les prescriptions et les rites, Cic. Divin.* 2, 35, 75; *cf. :* Quod C. Curtius, qui comitiis præfuerat, parum recte tabernaculum cepisset, *Liv.* 4, 7, 3. Quum tabernaculum vitio cepisset imprudens, *ayant mal marqué l'emplacement, Cic. Divin.* 1, 17, 33; *de même* ~ vitio captum, *id. N. D.* 2, 4, 11. — *Habitation, séjour, abri, résidence, tente, pavillon; tabernacle, Hier.*

Tabernæ, *Itin. Ant.; Amm. Marc.* 16, 2; *Tab. Peut.; v. de la* Gallia Belgica, *dans le territoire des* Nemetes; *auj. Rhein-Zabern. — Un autre lieu de même nom est situé entre Strasbourg et Metz; auj. Berg-Zabern. — Un troisième lieu avec addition du mot* Tribocorum, *est celui qui s'appelle auj. Elsass-Zabern — avec l'épithète de* Mosellanicæ, *c'est auj. Berncastel, voy.* Castellum Mosellanum.

tăbernārĭus, a, um, *adj.* [taberna], *de boutique; bas, commun, trivial :* ~ blanditiæ, *compliments grossiers, basses flatteries, comme celles des filles de taverne ou courtisanes, Appul. Apol. p.* 229. ~ fabulæ, *pièces de comédie d'un ordre inférieur, comédies de bas étage, Diomed. p.* 487 *P., Fest. s. v.* TOGATARUM, *p.* 352. — II) *substantivt* tabernarii, orum, *m., boutiquiers :* TABERNARIS INTRA MVRVM NEGOTIANTIBVS, *Inscr. Orell. n°* 1368. Opifices et tabernarios atque illam omnem fæcem civitatum quid est negotii concitare? *Cic. Flacc.* 8, 18; *de même joint à* aquarii, *Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 6, 6, 4. — Tabernaria, æ, *f., femme qui tient une taverne ou qui y trafique, tavernière, courtisane, Novel. Martian. tit.* 4. *Schol. Juven. ad Sat.* 8, 162. — Tabernarius, ii, *m., tavernier* = caupo, *Gloss. Paris.; Gloss. Vet. S. Genov.; Gloss. Laudun. — Pilier de taverne, coureur de mauvais lieux, Thom. p.* 256. *Gloss. Cyrill.*

tăbernio, ōnis, *m., celui qui hante les tavernes; vaurien, pilier de taverne, de mauvais lieux, Gloss. Isid.; Gloss. Vatic. t.* 6, *p.* 525. *Gloss. Paris.; Thom. p.* 590. — *tavernier, Thom. p.* 574.

tăbernŭla (*écrit avec un* o tabernola, *Varro, L. L.* 5, 8, 15), æ, *f. dimin.* [taberna], *petite boutique, petite taverne; petite auberge, Suet. Ner.* 26; *Ulp. Dig.* 5, 1, 19; *Appul. Met.* 7, *p.* 190; 9, *p.* 236. — II) Tabernola, æ, *f., endroit à Rome, Varro, l. l.*

tābes, is, *f.* [tabeo], *consomption, langueur, phthisie, dépérissement, marasme; maladie qui consume, qui mine; contagion, peste, mal, fléau* (*très-class.*) : Habet ardorem libido, levitatem lætitia gestiens, humilitatem metus : sed ægritudo majora quædam, tabem, cruciatum, afflictationem, fœditatem, *la cupidité nous enflamme; la joie nous donne des saillies folles; la crainte abat notre courage; mais le chagrin renferme de bien plus grandes peines : les langueurs, les angoisses, la consternation, le désespoir, Cic. Tusc.* 3, 13, 27. In tædio vitæ fames lenta nos consumit tabe, *la faim nous consume lentement, Plin.* 2, 63, 63. Atrox hiems seu parum provisi commeatus et orta ex utroque tabes, *un hiver rigoureux, le défaut de vivres, dû peut-être à l'imprévoyance, et les maladies produites par cette double cause, Tac. Ann.* 12, 50; *de même* ~ orta per Ægyptum, *maladie contagieuse* (*la lèpre*) *répandue en Égypte, id. Hist.* 5, 3. ~ oculorum, *id. ib.* 4, 81. ~ cadaveris, *putréfaction d'un cadavre, Liv.* 40, 29, 5; *Suet. Vitell.* 10; *Lucan.* 2, 166. — Inarescunt arbores... mox et macies earumpartium fragilis, postremo tabes morsque, non intrante succo aut non perveniente, *enfin leur dépérissement et leur mort, Plin.* 17, 24, 37, § 225. ~ soli, *stérilité du sol, sécheresse, id.* 8, 21, 33. — Tanta vis morbi, uti tabes, plerosque civium animos invaserat, *tant était grand le mal qui, comme une contagion, avait infecté les esprits, Sall. Catil.* 36, 5; *de même, id. Jug.* 32, 4; *Frgm. ap. Fest. p.* 359; *Liv.* 2, 23, 6; *cf. :* Cujus lentæ velut tabis senio victa utriusque pertinacia populi est, *id.* 7, 22, 5. In urbe insidentem tabem crescentis in dies fenoris pati, *le fléau de l'usure toujours croissante, id.* 7, 38, 7. Infecit ea tabes legionum quoque motas jam mentes, *Tac. Hist.* 1, 26. Quos durus amor crudeli tabe peremit, *que l'amour a cruellement consumés, Virg. Æn.* 6, 442 *et autres sembl.* — II) *métaph. dans le sens concret, sanie, corruption, pus, infection* (*rare et peut-être non antér. à Auguste*) : Per nudam glaciem fluentemque tabem liquentis nivis ingrediebantur, *dans les mares ou flaques stagnantes de neige fondue, Liv.* 21, 36, 6; *cf. :* Æstate prima maximæ et integræ adhuc nives : ex mollissimoque tabes est, *Senec. Qu. Nat.* 4, 2 *med. : de même :* per tabem sanguinis, *à travers des mares de sang, Liv.* 30, 34, 10; ~ funesta veneni, *le virus du poison, Ovid. Met.* 3, 49; ~ pituitæ, *Plin.* 7, 16, 15; ~ putris arboris, *id.* 15, 19, 21. Cujus aceti asperitas visque in tabem margaritas resolvit, *dissout les perles, id.* 9, 35, 58.

tābesco, bŭi, *v. inch. n., se fondre, se liquéfier, se consumer, dépérir, sécher, etc.* (*très-class.*) : Aquilonibus reliquisque frigoribus adjectis durescit humor : et idem vicissim mollitur tepefactus et tabescit calore, *se fond par l'effet de la chaleur, Cic. N. D.* 2, 10, 26; *cf. :* Stillante quasi igni Cera super calido, tabescens multa liquescat, *Lucr.* 6, 516; *de même* ~ ningues radiis, *id.* 6, 965; ~ ceræ, *A. A.* 2, 89. ~ sal, *le sel se fond, Cato, R. R.* 88, 1; *Plin.* 31, 8, 44; ~ corpora calore, *les corps se corrompent par l'effet de la chaleur, par la fermentation putride, Ovid. Met.* 15, 363 *et autres sembl.* — Quom corpus nequeat perferre animæ Discidium, quin id tetro tabescat odore, *sans se corrompre et devenir infect, Lucr.* 3, 580; *cf. id.* 2, 1174. Crescere itemque dies licet et tabescere noctes, *id.* 5, 679; *de même* ~ senex dies, *Plaut. Stich.* 5, 1, 8. — Ego qui tuo mœrore maceror, Macesco, consenesco et tabesco miser, Ossa atque pellis sum misera macritudine, *je péris de consomption, et je n'ai plus que la peau sur les os, id. Capt.* 1, 2, 31. Cur quisquam æterno possit tabescere luctu, *Lucr.* 3, 924. Ergo hic qui est sibi ipse placatus, ut nec tabescat molestiis nec frangatur timore, *à n'être ni consumé de chagrin ni brisé par la crainte, Cic. Tusc.* 4, 17, 37. Ne patiantur, desiderio sui Catilinam miserum tabescere, *id. Catil.* 2, 4, 6; *de même* ~ dolore ac miseria, *Tér. Ad.* 4, 3, 12. ~ otio, *croupir dans l'oisiveté, Cic. Att.* 2, 14, 1; ~ assiduis curis, *être rongé de soucis, Ovid. Trist.* 5, 1, 77 *et autres sembl.* Hypsipyle nullos post illos sensit amores, Ut semel Æmonio tabuit hospitio, *Prop.* 1, 15, 20; ~ amore, *Ovid. Met.* 3, 445; 4, 259. Quodque aliena capella gerat distentius uber, Tabescat, *et crève d'envie, Hor. Sat.* 1, 1, 111. — Ex quibus (literis) perspicio, nobis in hac calamitate tabescendum esse, *je vois qu'il me faudra pourrir, c.-à-d. vieillir dans cette malheureuse situation, Cic. Att.* 3, 25.

Tabia, *voy.* Tavia.

Tabiana, Ταβίανα, *Ptol.; île du golfe Persique, près de la côte de Perse, à l'O. de l'île* Sophtha.

Tabidium, *Plin.* 5, 5; *v. dans l'intérieur de la Libye.*

tābĭdōsus, a, um, *adj.* [tabidus], *liquéfié, fondu, corrompu, Tertull. Apol.* 13, *fin.; Pudic.* 14 *med. autre leçon :* tabiosus).

* **tābĭdŭlus,** a, um, *ad. dimin.* [tabidus], *un peu fondu, corrompu :* Tabidulamque videt labi per viscera mortem, *Virg. Cir.* 181.

tābĭdus, a, um, *adj.* [tabeo], *fondu, liquéfié, fondant, putréfié, corrompu, qui tombe en dissolution, etc.* (*peut-être non antér. à Auguste*) : In levi tantum glacie tabidaque nive volutabantur, *dans la neige en dissolution, Liv.* 21, 36, 7. Corrupto demum et tabido corpore funeratam, *corps en putréfaction, Suet. Tib.* 51; *de même* ~ feræ, *bêtes féroces malades, épuisées, id. Calig.* 26; ~ juvenci, *Senec. OEd.* 147; ~ jecur, *id.* 358 *et autres sembl.* ~ mens, *esprit qui se fond comme la neige, c.-à-d. qui perd sa puissance, son énergie, Ovid. Pont.* 1, 1, 67. — II) *métaph. dans le sens actif, qui corrompt, qui consume, qui mine, délétère :* ~ venenum, *poison lent, Tac. Ann.* 12, 66. ~ vetustas, *Ovid. Pont.* 4, 8, 49. ~ pestis, *Martial.* 1, 79, 1. ~ feræ. ~ lues, *mal destructeur, Virg. Æn.* 3, 137. — *Le Compar., le Superl. et l'Adv. ne paraissent pas se rencontrer.*

Tabiene, *voy.* Parthia.

Tabieni, Ταβιηνοί, *Ptol.; peuple de Scythie en deçà de l'*Imaus.

Tabieni, *Ptol.; peuplade d'Éthiopie, au S. de* Colobis.

* **tābĭfĭcābĭlis,** e, *adj.* [tabificus], *qui consume* (*par le chagrin*) : Pernici orbificor liberorum leto et tabificabili. *Att. dans Non.* 179, 27.

tābĭfĭco, as, āre = tabefacio, *infecter, corrompre, Augustin. de peccat. Merit.* 1, 10.

tābĭfĭcus, a, um, *adj.* [tabes-facio], *qui fait fondre, qui liquéfie, qui consume, qui corrompt; pestilentiel, mortel :* Ubi in campos albas descendere ningues Tabificis subigit radiis sol, *par les rayons dissolvants du soleil, Lucr.* 6, 738. Venenum lentum atque tabificum, *Suet. Tib.* 73; *de même* ~ seps, *Lucan.* 9, 723; ~ urina, *urine corrosive* (*du hérisson*), *id.* 8, 37, 56. ~ sanies, *Sil.* 6, 276 *et autres sembl.* — Ut hæ tabificæ mentis perturbationes sunt, ægritudinem dico et metum, * *Cic. Tusc.* 4, 16, 36.

tābĭflŭus, a, um, *adj.* [tabes-fluo] — * I) *neutr. : qui flue par l'effet de la corruption, qui tombe de consomption, qui tombe en pourriture* (*latin. des bas temps*) : ~ corpus, *Prudent. Apoth.* 958. — * II) *act. qui consume, qui mine :* ~ morbus, *Venant. Vit. S. Mart.* 4, 430.

tabiosus, a, um, *voy.* tabidosus.

Tabis, *voy.* Thinæ.

* **tābĭtūdo,** ĭnis, *f.* [tabidus], *langueur, consomption, dépérissement :* Alica peculiariter longo morbo ad tabitudinem redactis subvenit, *Plin.* 22, 25, 61, § 129.

Tabla, Tablæ Batavorum, *Tab. Peut.; lieu dans l'île des Bataves, entre* Caspingium *et* Flenium; *suiv. qqun auj. Alblas, sel. Reich., Delft.*

* **tablinum,** i, *voy.* tabulinum.

* TABLISSO, āre, *v. n.* = ταβλίζω, *jouer aux dés ou aux latroncules, d'après Diomed. p.* 417 *et* 421 *P.*

tablista, æ, *m., joueur de dés, Carm. de eleph. in Anthol. lat. t.* 2, *p.* 439 *Burm.*

Tabor, *voy.* Thabor.

Tabrăca, *Polyb.* 12, 11; *Tab. Peut.;* Thabraca, *Ptol.;* Tabracha, *Plin.* 5, 3; *v. sur la côte N. de la Numidie, sur les confins de la* Provincia Zeugitana, *par conséq. sur les frontières de Tunis et de l'Algérie; auj. Tabarca. — Adj.* Tabracensis, e, *Plin.* 5, 2.

Tabuda, *voy.* Scaldia.

Tabudensis, e, *adj., relatif à Tabuda, v. de Numidie, dont il est parlé dans la Tab. Peut.* Ordo decurionum Tabudensium, *Inscr. ap. Orell. n°* 533.

tăbŭla, æ, *f.* [*racine* TAB, *d'où aussi* taberna], *planche, ais, tablette.* — I) *en génér. :* Si tabulam de naufragio stultus arripuerit, *s'est emparé d'une planche de salut dans un naufrage, Cic. Off.* 3, 23, 89; *cf. id. Att.* 4, 18, 3; *Virg. Æn.* 1, 119. *de même* ~ navis, *Juven.* 14, 280. Quæ (flamma) plurima vento corripuit tabulas et postibus hæsit adesis, *saisit les planches, les ais, s'attache aux portes et les ronge, Virg. Æn.* 9, 537. Summa pars scenæ e tabulis inauratis, *de planches dorées, Plin.* 36, 15, 24, § 114. Latera (fossarum) cluduntur tabulis, *sont bordés de planches, id.* 33, 4, 21. Perforatæ tabulæ, quibus ovilia consternuntur, *planches trouées, Colum.* 7, 4, 5.

II) *particul.* — A) *tablette écrite ou à écrire, écrit, lettre; acte, contrat, compte, testament, registre, affiche, liste, table, etc :* In castris Helvetiorum tabulæ repertæ sunt literis Græcis confectæ, *des registres écrits en lettres grecques, Cæs. B. C.* 1, 29, 1. Ne epistola quidem ulla sit in ædibus Nec cerata adeo tabula, *ni même de tablette enduite de cire, Plaut. Asin.* 4, 1, 18. Locus ornithonis deformatus ad tabulæ literariæ speciem cum capitulo, *en forme de tablette à écrire à l'usage des enfants, Varro, R. R.* 3, 5, 10; *cf. :* Lævo suspensi loculos tabulamque lacerto, *portant leurs tablettes* (*leur cahier*) *sous leur bras, Hor. Sat.* 1, 6, 74; *Ep.* 1, 1, 56 *et :* Ponatur calculus, assint Cum tabula pueri, *Juven.* 9, 41. — Nisi pro tabulis, Ubi æra perscribuntur usuraria, *livres de compte, registres où l'on inscrit les créances, Plaut. Truc.* 1, 1, 52; *cf. :* Multum differt, in arcane positum sit argentum, an in tabulis debeatur, *ou si ce sont des créances inscrites sur les livres* (*de l'argent dû par oppos. à l'argent en caisse*), *Cic. Top.* 16 *et :* Literæ lituræque omnes assimulatæ, expressæ, de tabulis in libros transferuntur, *toutes les lettres et ratures sont transcrites et copiées avec la plus grande exactitude, id. Verr.* 2, 2, 77, 189. Quam vero facile falsas rationes inferre et in tabulas quodcumque commodum est referre soleant... cognoscite, *inscrire ce qui leur convient sur les registres, id. Flacc.* 9, 20. Ne tabulas quidem conficere existimor, *on prétend que je ne tiens point de registres, id. de Or.* 2, 23, 97; *de même :* conficere tabulas, *id. Verr.* 2, 1, 23, 60; *Rosc. Com.* 2, 5. ~ Sestia, *bureau de change de Sestius, id. Quint.* 6, 25. ~ novæ, *nouveaux livres de comptes par lesquels on annule les anciennes dettes, Cic. Phil.* 6, 4, 11; *Att.* 5, 21, 13; 14, 21, 4; *Off.* 2, 23, 84; *Cæs. B. C.* 3, 1, 3; 3, 21, 1. *Cf. :* Tum Catilina polliceri tabulas novas, proscriptionem locupletium, *de nouvelles tables, c.-à-d. une remise sur les dettes, Sall. Catil.* 21, 2. — Adest ad tabulam : licetur Æbutius, *il assiste à la vente aux enchères, à l'encan* (*près de l'affiche*). *Cic. Cæcin.* 6, 16; *cf. :* Hoc videtur effici posse, ut (horti) præconi subjiciantur. Id nisi fit, excludemur : sin ad tabulam venimus, vincemus facultates Othonis, *id. Att.* 12, 40, 4. Cui primam comitiis tuis dederas tabulam prærogativæ, *le registre des voix ou suffrages, id. Pis.* 5, 11; *de même, Varro, R. R.* 3, 5, 18; 3, 17, 1; *Qu. Cic. Pelit. Cons.* 2, 8. Qui de tabulis publicis recitat, *archives de l'État, documents officiels, Cic. Flac.* 17, 40; *de même* ~ publicæ, *id. Arch.* 4, 8; *Liv.* 26, 36,

11; *cf.* : Tabulæ æreæ, in quibus publicæ constitutiones inciduntur, *Plin.* 34, 9, 21. — Indicant 12 tabulæ compluribus legibus, *les lois des douze Tables, Cic. Rep.* 2, 31; *de même en parl. des tables de lois, id. ib.* 2, 36, 37; *de Or.* 1, 43, 193; 1, 44, 195 *et autres; voy.* duodecim; *cf.* : Ne qua tabula ullius decreti Cæsaris aut beneficii figeretur, *qu'on n'appendît ou clouât aucune table portant un décret ou une faveur de César, Cic. Phil.* 1, 1, 3. In tabulam Sullæ si dicant discipuli tres, *les tables de proscription publiées par Sylla, Juven.* 2, 28; *Martial.* 5, 69, 2. Omnibus his inerunt gratæ vestigia curæ : In tabulas multis hæc via fecit iter, *ce chemin en a mené plus d'un aux testaments, le moyen a réussi à plusieurs pour se faire porter sur les testaments, Ovid. A. A.* 2, 332; *de même, Plin. Ep.* 2, 20, 11; *Juven.* 2, 58; 4, 19; 12, 123; 14, 55; *Martial.* 5, 39, 2. Peloponnesi civitates omnes maritimas esse, Dicæarchi tabulis credidi, *les cartes géographiques de Dicéarque, Cic. Att.* 6, 23.

B) *tableau sur bois, peinture, portrait, tableau* : Numquam tu vidisti tabulam pictam in pariete? *Plaut. Men.* 1, 2, 34; *de même* ~ picta, *Ter. Enn.* 3, 5, 36; *Cic. Brut.* 75, 261. Nec tamen Epicuri licet oblivisci, cujus imaginem non modo in tabulis nostri familiares, sed etiam in poculis et in anulis habent, *id. Fin.* 5, 1, 3; *de même, id. de Or.* 1, 35, 161; *Parad.* 5, 2, 37; *Prop.* 1, 2, 22, 2, 3, 31; *Plin.* 35, 9, 36, § 64 *et beauc. d'autres.* — *Proverbialt* : Manum de tabula, *assez! ou : c'est bon (quittez le pinceau)* : Sed heus tu, manum de tabula : magister adest citius quam putaramus, *Cic. Fam.* 7, 25, 1; *cf.* : « Dixit (Apelles), omnia sibi cum Protegene paria esse aut illi meliora : sed uno se præstare, quod manum de tabula sciret tollere, » *Plin.* 35, 10, 36, § 80. — *De là aussi* :

C) *tableau votif, ex-voto (tableau représentant le naufrage essuyé)* : Me tabula sacer Votiva paries indicat, *etc., Hor. Od.* 1, 5, 13; *de même* : Largire inopi, ne pictus oberret Cærulea in tabula, *Pers.* 6, 32 (*cf.* : Mersa rate naufragus assem Dum rogat et picta se tempestate tuetur, *et gagne sa vie par le tableau d'une tempête, Juven.* 14, 301.

D) *partie d'une terre, carré de terrain, carreau de terre, Pallad. Jan.* 11; *Febr.* 10, 1; 9, 9; *Auct. de Limit. p.* 311 *Goes.*

E) *plis d'un vêtement, Tertull. Pall.* 1 *et* 5.

Tabula, *voy.* Scaldia.

tăbŭlāmentum, i, *n.* [tabula], *plancher* : Junxit dolia constravitque tabulamentis, *Front. Strat.* 1, 7; *de même, Inscr. ap. Mur.* 587, 1.

tăbŭlandus, a, um, *voy.* tabulo.

tabularia, æ, *voy.* tabularius, *n°* II.

tăbŭlāris, e, *adj.* [tabula], *de planche, de table, de tablette (postér. à Auguste et très-rare)* : Æris temperatura statuaria eademque tabularia, *température convenable pour la fonte des statues et des tables, Plin.* 34, 9, 20. — II) *substantivt* * A) tabularia, ium, *n., planches de bois, tablettes de marbre, Senec. de Ira* 3, 19. — * B) tabulare palati, *le voile du palais, os palatins, palais, Veget. Vet.* 2, 11, *fin.*

tabularium, ii, *voy.* tabularius, *n°* III.

1. **tăbŭlārĭus**, a, um, *adj.* [tabula, *n°* II, A], *relatif aux documents écrits; ne s'emploie que substantivt* — I) tăbŭlārĭus, ii, *m., teneur de livres, caissier, archiviste, greffier qui assiste les magistrats, etc., Senec. Ep.* 88; *Ulp. Dig.* 11, 1, 6, *fin.*; 50, 13, 1 *med.*; 43, 5, 3; *Inscr. Orell. n°* 2348; 2962; 3246 *sq. et beauc. d'autres. On le trouve dans le sens de : plancher, dans une Inscr. ap. Orell. t.* 1, *p.* 289 : tabularium pensilem. — II) tăbŭlārĭa, æ, *f.* A) *le dépôt des archives, les archives (pour le terme ordinaire* tabularium), *Claud. Aug. dans Non.* 208, 29. — B) *office de teneur de livres, Cod. Justin.* 7, 9, 3. — III) tăbŭlārĭum, ii, *n., les archives publiques, le dépôt des archives, Cic. N. D.* 3, 30, 74; *Rabir. perd.* 3, 7; *Arch.* 4, 8; *Liv.* 43, 16, 13; *Virg. Georg.* 2, 502; *Ovid. Met.* 15, 810; *Paul. Dig.* 32, 1, 90; *Inscr. Orell. n°* 155; 3207 *et autres.*

2. **tabularius**, ii, *voy.* 1 : tabularius, *n°* I.

* **tăbŭlātim**, *adv.* [tabula, *n°* II, D], *par files, par séries, c.-à-d. par carreaux* : ~ disponi genera vitium, *Pallad. Febr.* 9, 11.

tăbŭlātĭo, ōnis, *f.* [tabula], *assemblage de planches, boiserie, lambris, étage* : Centones insuper injecerunt, ne tela tormentis missa tabulationem perfringerent, *Cæs. B. C.* 2, 9, 3; *de même* ~ complures theatrorum ligneorum, *Vitr.* 5, 5, *fin.*

tabulatum, i, *voy.* tabulatus, *n°* I, B.

tăbŭlātus, a, um, *adj.* [tabula] — I) *couvert de planches, planchéié* : Qui (transitus) suspensus et tabulatus conceptum vaporem digerit, *Plin. Ep.* 2, 17, 9. Gentes quæ tabulatis habitant ædificiis, *Fest. s. v.* ADTUBERNALIS, *p.* 12. — *Plus souvent* B) *substantivt* tabulatum, i, *n., plancher, étage* : In extremo ponte turrim tabulatorum quatuor constituit, *Cæs. B. G.* 6, 29, 3; *cf. Virg. Æn.* 2, 464; *de même* ~ exstruere, *Cæs. B. C.* 2, 9, 8. Fiunt tabulata falæque, *Enn. Ann.* 15, 1. — Si in terra et tabulato olea nimium diu erit, putescet, *si l'olive séjourne trop longtemps sur le sol ou sur un plancher, elle pourrit, Cato, R. R.* 3, 4; *de même, ib.* 55; *Colum.* 2, 21, 3; 1, 6, 9. — 2°) *métaph., lit, couche, assise, Colum.* 12, 39, 3; 12, 44, 3; *Virg. Georg.* 2, 361; *Colum.* 5, 6, 11; *Plin.* 14, 1, 3; 12, 1, 5. — *tillac ou pont d'un vaisseau, Val. Fl.* 3, 463; 8, 305.

tăbŭlīnum (*on dit aussi avec contraction* tablinum), i, *n.* [tabula] — I) *endroit planchéié, balcon, galerie en planches* : (Cœnitabant) rure in corte, in urbe in tabulino, quod Mænianum possumus intelligere, tabulis fabricatum, *Varron dans Non.* 83, 21. — II) *dépôt d'archives, archives, casier (pour le terme ordin.* tabularium), *Vitr.* 6, 4; 8; *Plin.* 35, 2, 2; *cf. Fest. p.* 356. — III) *galerie de tableaux, Appul. Flor. p.* 364.

tăbŭlo, as, āre, *disposer en forme de plancher* : *seulement au part. fut. passif* : Superjectu trabicularum calcatu tabulandarum, *Auct. itin. Alex. M.* (*ed. A. Maio*), 77. *Cependant on trouve dans l'Onomast. lat. gr.* : tabulo, σανιδόω.

tābum, o, um, *n.* (*masc.* : tabum fluentem, *Senec. Herc. OEt.* 520; *cf. Charis. p.* 19 *P.*) [tabes], *liquide corrompu, sang corrompu, pus, sanie, venin, virus, corruption, etc.* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Naufragio expulsus... evisceratus Latere pendens, saxa spargens tabo, sanie et sanguine atro, *Enn. dans Cic. Pis.* 19, 43 *et Tusc.* 1, 44, 107; *de même, Virg. Æn.* 3, 29; 626; 8, 197, 487; 9, 472; *Ovid. Met.* 2, 760; 6, 646; 14, 190; *Hor. Epod.* 3, 65; *Tac. Hist.* 2, 70. — * B) *poét., comme* sanies, *suc tinctorial du pourpre, Stat. Silv.* 1, 2, 125. — II) *métaph., dans le sens abstrait, maladie de consomption, langueur, peste (très-rare en ce sens)* : Turpi dilapsa cadavera tabo, *Virg. Georg.* 3, 557; *cf.* : Nec corpora modo affecta tabo, *Liv.* 4, 30, 9. Corrupitque lacus, infecit pabula tabo, *Virg. Georg.* 3, 481.

Taburnus, i, *m., petite chaîne de montagnes au sud de Caudium entre le Samnium et la Campanie, riche en huile, auj. Tavurno ou Rocca Rainola, Virg. Georg.* 2, 38; *Grat. Cyneg.* 509; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 778. *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Taburnus mons, *Virg. Georg.* 2, *v.* 33; *Polyb.* 3, 100; *Vib. Seq.*; *hautes et sauvages montagnes du Samnium, mais dont la pente S. est couverte d'oliviers; les fourches Caudines étaient sur le côté S.; auj. Rocca Rainola et Monte Vergine, sel. Mannert; Taburno, sel. Reich.*

Tacape, *Plin.* 5, 4; Κάπη, Cape, *Ptol.*; Tacapæ colonia, *Itin. Ant.* 50, 59, 74, 77, 518; *v. sur la côte de la petite Syrte, avec un havre peu sûr, près du bourg moderne de Gaps*; — *adj.* Tacapitanus *et* Tacapensis, *Plin.* 16, 27, 50.

Tacaphoris, Ταχάφωρις, *Ptol.*; *v. dans l'intérieur de la* Marmarica, *entre* Lucæ *et* Dioscoron.

Tacasarta, *Itin. Ant.* 163; Tacasiri, *Not. Imp.*; *lieu frontière dans la basse Égypte, sur la rive E. du Nil.*

Tacatua, *Plin.* 5, 3; Ταχατύη, *Ptol.*; Tacattu, *Itin. Ant.* 20; *v. sur la côte N. de l'*Africa propria, *entre* Rusicada *et* Hippo, *auj. Takusch.*

tăcĕo, cŭi, cĭtum, 2, *v. n. et a.* — I) *neutr. se taire, ne point parler, demeurer muet, garder le silence (il a par conséquent un sens moins général que* silere, *ne faire aucun bruit)* : Tacere opino esse optumum, Ut pro viribus sapere atque fabulari tute noverint, *Enn. dans Non.* 475, 2. *Ag.* Ne obturba ac tace. *Mil.* Taceo. *Ag.* Si tacuisses, jam istuc taceo foret, *ne nous trouble point et tois-toi. — Je me tais. — Si tu te taisais, ce « Je me tais » n'aurait pas été prononcé, Plaut. Pœn.* 1, 2, 49 *sq.* Silete et tacete atque animum advortite, *ne faites pas de bruit, ne parlez pas et soyez attentifs, id. ib. prol.* 3; *cf.* : Quo imus una? inquam, ad prandium? atque illi tacent. Quis ait, huc? aut quis profitetur? inquam : quasi muti silent, *id. Capt.* 3, 1, 19. Taceamne an prædicem, *dois-je me taire ou parler? Ter. Eun.* 4, 4, 54. Ea lingulaca est nobis, nam numquam tacet, *Plaut. Casin.* 2, 8, 62. Ad loquendum atque ad tacendum tute habeas portisculum, *faut il qu'on parle? faut-il qu'on se taise? à toi de commander la manœuvre, id. Asin.* 3, 1, 15. Qui tum quamquam ob aliam causam tacebant, tamen hominibus omnia timentibus tacendo loqui, non infitiando confiteri videbantur, *semblaient parler en se taisant et avouer en niant, Cic. Sest.* 18, 40. Hic Abdera, non tacente me, *ici véritable scène d'Abdéritains. Si bien que je ne pus me taire, id. Att.* 4, 16, 6. An me taciturum tantis de rebus existimavistis? *avez-vous pensé que je me tairais sur des choses de si grande importance? id. Verr.* 1, 9, 27. — *Impersonnellement* : Taceri si vis, vera dicito, *si tu veux qu'on se taise, dis des choses vraies, Ter. Eun.* 1, 2, 26. Ut doceam Rullum posthac in iis saltem tacere rebus, in quibus de se et de suis factis taceri velit, *Cic. Agr.* 3, 2, 4. *Cf. aussi le Pa.* tacitus.

2°) *métaph. pour* silere, *être calme, silencieux, ne faire aucun bruit; d'où aussi, comme* silere, *en parl. de choses et d'objets abstraits, être au repos (en ce sens il est le plus souv. poét.)* : Nec prohibent claves et canis ipse tacet, *le chien lui-même se tait, ne bouge point, Tibull.* 2, 4, 34; *cf.* : Vere prius volucres taceant, æstate cicadæ, *on verra auparavant les oiseaux demeurer muets au printemps, et les cigales se taire en été, Ovid. A. A.* 1, 271. Nox erat... Quum tacet omnis ager, pecudes pictæque volucres, *quand tout est silencieux, la campagne, les troupeaux et les oiseaux, Virg. Æn.* 4, 525; *cf.* ~ nox, *Catull.* 7, 7. Plectra dolore tacent, muta dolore lyra est, *quand la douleur rend le plectre muet, Ovid. Her.* 15, 198. Essedo tacente, *le char ne faisant aucun bruit, Martial.* 4, 64, 19. Ister tacens, *l'Ister qui ne coule pas, gelé, id.* 7, 84, 31. Solitudo et tacentes loci, *lieux où règne le silence, Tac. Hist.* 3, 84. — Tacere indolem illam Romanam ablatosque cum armis animos, *que ce fameux caractère romain ne se montre plus, Liv.* 9, 6, 12; *de même* : Blanditiæ taceant, *Ovid. Am.* 1, 4, 66.

II) *act. taire qqche, ne point le dire, n'en point parler (rare, mais très-class.)* : Prudentem, qui multa loquive tacereve posset, *Enn. Ann.* 7, 111; *cf.* : Enunciabo apud homines familiarissimos, quod adhuc semper tacui et tacendum putavi, *ce que j'ai toujours tu et cru devoir taire, Cic. de Or.* 1, 26, 119, *et* : Quid dixit aut quid tacuit? *Hor. Epod.* 5, 49. Commissa tacere Qui nequit, *qui ne sait garder un secret, id. Sat.* 1, 4, 84. Ut alios taceam, *pour ne point parler d'autres encore, Ovid. Met.* 13, 177; *de même* ~ Narcissum, *Virg. Georg.* 4, 122; ~ novercas, *Senec. Hipp.* 558, *et autres sembl.* Tacebimus, quid in ipso homine prosit homini? *Plin.* 28, 1, 1. — *Au passif* : Aureus in medio Marte tacetur Amor, *Ovid. Am.* 2, 18, 36. Dicenda tacenda locutus, ῥητὰ καὶ ἄρρητα, *disant des choses qu'on peut dire et d'autres qu'on doit taire, parlant à tort et à travers, Hor. Ep.* 1, 7, 72; *cf.* : Gravis est culpa tacenda loqui, *Ovid. A. A.* 2, 604. Vir Celtiberis non tacende gentibus, *toi, dont les peuples de la Celtibérie ne tairont pas le nom, Martial.* 1, 50, 1. — *De là* :

tăcĭtus, a, um, *Pa.* — A) *dans le sens passif, ce qui est tû, ce qu'on tait, dont on n'a point parlé, passé sous silence, etc.* : Prima duo capita epistolæ tuæ tacita mihi quodammodo relinquenda sunt, *je dois laisser sans réponse les deux premiers griefs énoncés dans ta lettre, Cic. Fam.* 3, 8, 2. Tantum ess admoneamus, ut illud, etiam si est verissimum, tacitum tamen tamquam mysterium teneant, *id. de Or.* 3, 17, 64; *cf.* : Quod quum ab antiquis tacitum prætermissumque sit, *ceci ayant été tû et omis par les anciens, Liv.* 6, 12, 3. Quis te, magne Cato, tacitum aut te, Cosse, relinquat? *qui pourrait te passer sous silence? Virg. Æn.* 6, 892. *So.* Tecum habeto. *Pæ.* Et tu hoc taceto. *So.* Tacitum erit. *Pæ.* Celabitur, *garde ton secret, et toi le silence. — On se taira — On sera discret, Plaut. Pers.* 2, 2, 64. Suspendas potius me, quam tacita tu Hæc auferas, *on me pendrait plutôt que de me contraindre à te garder le secret, id. Asin.* 4, 2, 7; *cf.* : Cetera si reprehenderis, non feres tacitum, *Cic. Att.* 2, 3, 2, *et* : Ne id quidem ab Turno tulisse tacitum ferunt : dixisse enim, *etc., Liv.* 1, 50, 9; *de même encore* tacitum ferre, *obtenir le silence, id.* 3, 45, 6. Non patientibus tacitum tribunis, quod pro consule uno plebeio tres patricios magistratus nobilitas sibi sumpsisset, *les tribuns ne pouvant supporter sans rien dire que, etc., id.* 7, 1, 5. — Tacere nequeo misera, quod tacito usus est, *Plaut. Cist.* 1, 2, 10.

2°) *métaph.* — **a)** *dans la langue de la jurisprudence, qui n'est pas formellement exprimé, qui n'est pas exprès, qui est admis tacitement, tacite* : Atque hoc lex nusquam excipit, non omnia scriptis, sed quædam, quæ perspicua sint, tacitis exceptionibus caveri, *toutes les exceptions ne se font pas par écrit; il en est de tacites, parce qu'elles-mêmes, Cic. Invent.* 2, 47, 140; *de même* ~ conventio, *convention tacite, Ulp. Dig.* 20, 2, 3; ~ conditio, *Papin. ib.* 23, 3, 68; ~ jus, *Ulp. ib.* 29, 2, 66; ~ substitutio,

id. ib. 28, 5, 25; ~ induciæ, *trêve tacite, Liv.* 2, 18, 11; 2, 64, 8; 23, 46, 5. ~ fideicommissum, *fidéicommis tacite, Quintil. Inst.* 9, 2, 74.

b) *qui se passe en silence, caché, secret :* Senatus decrevit, ut tacitum judicium ante comitia fieret... Comitia dilata ex SCto, dum lex de tacito judicio ferretur, *le sénat a décidé que le jugement aurait lieu à huis clos, ne serait pas public, Cic. Att.* 4, 16, 6. Ob tacitas cum Marcello offensiones, *à cause de rancunes secrètes avec Marcellus, Vellej.* 2, 93, 3. Tacitum vivit sub pectore vulnus, *sa blessure vit cachée au fond de son cœur, Virg. Æn.* 4, 67; *de même* ~ affectus, *affection secrète, Ovid. Met.* 7, 147; ~ pudor, *honte secrète, id. ib.* 7, 743; ~ ira, *colère concentrée, id. ib.* 6, 623. Dissimulare etiam sperasti, perfide, tantum Posse nefas, tacitusque mea decedere terra, *secrètement, Virg. Æn.* 4, 306. Sic aret mediis taciti vulgator in undis, *celui qui divulgue un secret, Ovid. Am.* 3, 7, 51.

B) *dans le sens actif ou neutre, qui ne parle pas, qui se tait, silencieux, discret, taciturne, etc. :* Quod boni est, id tacitus taceas tute tecum et gaudeas, *Plaut. Epid.* 5, 1, 44. Tacitus tace modo, *id. Pœn.* 4, 2, 84. Tacita bona'st mulier semper quam loquens, *id. Rud.* 4, 4, 70; *cf. :* Lacrumans tacitus auscultabat, quæ ego loquebar, *id. Bacch.* 4, 9, 59, *et :* Quid exspectas auctoritatem loquentium, quorum voluntatem tacitorum perspicis? *quel besoin as-tu d'attendre l'autorité de leur parole, quand, à travers leur silence, tu vois leur volonté? Cic. Catil.* 1, 8, 20. Quum id quoque constabit, vos me jam hoc tacito intelligetis, *vous le comprendrez sans que je le dise, id. Verr.* 2, 2, 73, 180. Quæ res igitur valuit? voluntas; quæ si tacitis nobis intelligi posset, verbis omnino non uteremur, *si elle (la volonté) pouvait être comprise sans la parole qui l'interprète, la langue nous deviendrait inutile, id. Cæcin.* 18, 53. Qui testis interrogare priore actione nolueris et iis tacitus os tuum præbere malueris, *id. ib.* 2, 3, 16, 41. Nihil me mutum delectare potest, nihil tacitum, *id. Catil.* 3, 11, 36. Si quam conjecturam affert hominibus tacita corporis figura, *l'air seul, rien que l'extérieur, id. Rosc. Com.* 7, 20. Vocat me alio jamdudum tacita vestra exspectatio, *votre muette attente m'appelle depuis longtemps ailleurs, id. Cluent.* 23, 63. Quotiens est illa causa a nobis acta in senatu! quibus assensionibus universi ordinis, quam nec tacitis nec occultis, *id. Mil.* 5, 12. Si mori tacitum oportet, taceamus, *s'il nous faut mourir sans rien dire, sans défense, taisons-nous, Liv.* 40, 9, 5. Id quidem ago tacitus, Lycida, mecum ipse voluto, *sans rien dire, en silence, Virg. Ecl.* 9, 37. *De même :* Quum limina Vestæ servantem et tacitam secreta in sede latentem Tyndarida aspicio, *gardant le silence, id. Æn.* 2, 538. Ut forte legentem aut tacitum impellat, *celui qui lit ou qui médite sur ce qu'il a lu, Hor. Sat.* 1, 3, 65. Tacitus pasci si corvus posset, *id. Ep.* 1, 17, 50. Cur pendet tacita fistula cum lyra? *id. Od.* 3, 19, 20. Totum pererrat Luminibus tacitis, *avec des yeux fixes, hagards, Virg. Æn.* 4, 364. ~ fulmen, *foudre sans coup de tonnerre, Lucan.* 1, 533, *et autres sembl.* Per tacitum nemus ire, *à travers le bois silencieux, Virg. Æn.* 6, 386; *de même :* ~ unda, *id. ib.* 8, 87. ~ colum, *id. ib.* 3, 515. ~ aer, *l'air calme, non agité, Martial,* 8, 32, 1. ~ domus, *id.* 9, 62, 12. ~ nox, *nuit tranquille, Ovid. Her.* 18, 78; *Fast.* 2, 552, *et autres sembl.* — Septem surgens sedatis amnibus altus Per tacitum Ganges, *dans son cours paisible, Virg. Æn.* 9, 31; *cf. :* Trahitur Gangesque Padusque Per tacitum mundi, *par des cavités souterraines, Lucan.* 10, 253. Somnus per tacitum allapsus, *en silence, Sil.* 10, 354. Erumpunt sub casside fusæ Per tacitum lacrimæ, *les larmes s'échappent en silence, id.* 12, 554; *de même id.* 17, 216.

C) *comme nom propre* — 1°) Tacitus, i, *m.* **a)** C. Cornelius, *Tacite, célèbre historien latin.* — **b)** M. Claudius, *empereur romain,* 275 *apr. J. C.* — 2°) Tacita, æ, *f., la déesse du silence, appelée aussi* Muta, *Ovid. Fast.* 2, 572.

Adv. tacite *et* tacito, *tacitement, sans rien dire, sans parler, en silence, silencieusement; tout bas, à part soi, intérieurement; sans qu'il soit besoin de le dire, tacitement, de soi-même, naturellement, — secrètement, sans bruit, en cachette.* — **a)** *forme* tacite (*très-class.*) : Hi vos, quoniam libere loqui non licet, tacite rogant, *Cic. de imp. Pomp.* 5, 13. Persapienter et quodammodo tacite dat ipsa lex potestatem defendendi, *id. Mil.* 4, 11. De quo libelli in celeberrimis locis proponuntur, huic ne perire quidem tacite obscureque conceditur, *id. Quint.* 15, 50. ~ auscultemus, *Plaut. Asin.* 3, 2, 42. ~ non tulit verecundiam senatus, *Liv.* 5, 28, 1. ~ exsecrari prætereuntem, *id.* 2, 58, 8. labens annus, *Ovid. Fast.* 1, 65. — **b)** *forme* tacito (*extrêmement rare*) : Elissa fugam tacito molitur, *Justin.* 18, 4.

Tachar *ou plutôt* **Tochar,** Τάχαροι, *Strabo* 11; *peuplade d'Hyrcanie.*

Tachasara, Ταχάσαρα, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Médie, entre* Pharambara *et* Zalace.

Tachempso, Tachompso, Tachompson, *voy.* Metacompso.

Tachorsa, Τάχορσα, *Ptol.; lieu du nome Libyen.*

Tachphanes *ou mieux* **Taphphanes,** *voy.* Daphnæ Pelusiæ.

Tacina, *Itin. Ant.* 114; *lieu de l'Italie inférieure, entre* Melo *et* Scyllacium, *auj. Lo Stecato, sel. Reich.*

Tacita, æ, *voy.* taceo *Pa. n°* C, 2.

tacite, *adv. voy.* taceo *Pa. à la fin.*

tacito, *adv. voy.* taceo *Pa. à la fin.*

tăcĭtŭlus, a, um, *adj. dimin.* [tacitus], *qui se tait, silencieux*) : Novus maritus tacitulus taxim uxoris solvebat cingulum, *Varro dans Non.* 47, 27; *de même id. ib.* 550, 18.

* **tăcĭtūrĭo,** ire, *v. désid. n.* [taceo], *avoir envie de se taire :* Etsi tacere nondum cœpimus, certe taciturire jam deliberavimus, *Sidon. Ep.* 8, 16.

tăcĭturnĭtas, ātis, *f.* [taciturnus], *silence, taciturnité, discrétion* (*très-class.*) : Te arbitror malle ipsum tacere, quam taciturnitatem nostram experiri, *je crois que tu préfères te taire toi-même que de mettre notre discrétion à l'épreuve, Cic. Brut.* 65, 231. Tu curiæ taciturnitatem annuam, tu silentium perpetuum judiciorum ac fori... in maledicti loco pones, *id. Pis.* 14, 32. Vocis exspectas contumeliam, quum sis gravissimo judicio taciturnitatis oppressus? *pourquoi attendre que la voix du sénat prononce le flétrissant arrêt si fortement exprimé par son silence? id. Catil.* 1, 7, 16. Stipulatam non esse (pecuniam), taciturnitas testium concedit, *le silence des témoins laisse supposer, etc., id. Rosc. Com.* 5, 14. Taciturnitas imitatur confessionem, *le silence ressemble à un aveu* (*qui ne dit mot consent*), *id. Invent.* 1, 32, 54. Suspicionem mihi majorem tua taciturnitas attulerat, *id. Att.* 7, 8, 1. Taciturnitatem pudoremque quorundam pro tristitia et malignitate arguens, *Suet. Ner.* 23. Quid foret Iliæ Mavortisque puer, si taciturnitas Obstaret meritis invida Romuli, *si le silence des poëtes, etc., Hor. Od.* 4, 8, 23, *et autres sembl.* Nihil istac opus est arte ad hanc rem quam paro, Sed iis, quas semper in te intellexi sitas, Fide et taciturnitate, *mais bien de ta fidélité et de ta discrétion, Ter. And.* 1, 1, 7. Nosti hominis tarditatem et taciturnitatem, *Cic. Fam.* 4, 5, b, 2. Amici præcipui erant ob taciturnitatem Mæcenas, ob patientiam laboris Agrippa, *ses principaux amis étaient Mécène à cause de sa discrétion, Agrippa à cause de ses habitudes laborieuses, Aur. Vict. Epit.* 1 *med.; cf. :* Desideravit Mæcenatis taciturnitatem, *Suet. Aug.* 66.

tăcĭturnus, a, um, *adj.* [tacitus], *taciturne, silencieux, tranquille, discret* (*le plus souv. poét.; cf. toutefois* taciturnitas) : Quia tristem semper, quia taciturnum, quia subhorridum atque incultum videbant, *parce qu'ils le voyaient toujours sombre, toujours taciturne,* * *Cic. Sest.* 9, 21. Affirmant vulgo taciturna silentia rumpi Chordarumque sonus fieri, *etc., le profond silence est interrompu, Lucr.* 4, 585; *de même* ~ silentia, *Ovid. A. A.* 2, 505. ~ obstinatio, *muette obstination, Nep. Att.* 22. Deserta loca et taciturna, *lieux déserts et silencieux, Prop.* 1, 18, 1; *de même* ~ ripa, *Hor. Od.* 3, 29, 24. Tineas pasces (liber) taciturnus inertes, *tu seras la pâture silencieuse des vers, tu ne seras point lu, id. Ep.* 1, 20, 12. — *Compar. :* (Ingenium) insenuit Libris et curis, statua taciturnius exit Plerumque, *plus muet qu'une statue, Hor. Ep.* 2, 2, 83. ~ *Superl. : Pa.* Valetne ostium, *Ph.* Bellissimum hercle vidi et taciturnissimum, *Plaut. Curc.* 1, 1, 20. — *L'Adv. ne paraît pas se rencontrer.*

tacitus, a, um, *Partic. et Pa. de* taceo.

2. **Tacitus,** i, *voy.* taceo, *Pa. n°* C.

Tacōla, Τάκωλα, *Ptol.; place de commerce dans l'Inde au-delà du Gange, sur un golfe, dans la* Chersonesus aurea (*presqu'île Malaise.*)

Tacolosida, *voy.* Tocolosida.

Tacompso, *voy.* Metacompso.

Tacona, *Itin. Ant.* 157; *lieu de l'Égypte moyenne; au N. d'*Oxyrynchos, *probabl. sur le canal de Joseph.*

Tacoræi, Ταχοραῖοι, *Ptol.; peuple de l'Inde au-delà du Gange, entre les monts* Imaüs *et* Bepyrrus.

* **tactīlis,** e, *adj.* [tango], *tangible, palpable, qu'on peut toucher :* Tactile nil vobis quod sit contingere debet, *Lucr.* 5, 152.

tactim, *adv., en touchant, au toucher, Gramm. ap. A. Mai Auct. class. t.* 5, *p.* 229.

tactĭo, ōnis, *f.* [tango], *action de toucher, attouchement.* — I) *au propre* (*dans Plaute*) *comme substantif verbal avec l'accusatif :* Quid tibi hanc digito tactio est? *qu'as-tu besoin de la toucher avec le doigt? Plaut. Pœn.* 5, 5, 29; *de même, id. Aul.* 3, 2, 9; 4, 10, 14; *Casin.* 2, 6, 54; 56; *Curc.* 5, 2, 27. — II) *métaph., le sens du toucher, le tact :* Qualis (delectatio) est hæc aurium, tales sunt oculorum et tactionum et odorationum et saporum (voluptates), *tels sont les plaisirs de l'ouïe, de la vue, du toucher, de l'odorat et du goût, Cic. Tusc.* 4, 9, 20. (*Toutefois ici même le sens est toujours proprement : attouchement, action de toucher.*)

1. **tactus,** a, um, *Partic. de* tango.

2. **tactus,** ūs, *m.* [tango], *action de toucher, attouchement* (*très-class.*) : Signa manus dextras ostendunt attenuari Sæpe salutantum tactu, *Lucr.* 1, 319. Nam voces ut chorda sunt intentæ, quæ ad quemque tactum respondeant, *les sons de la voix sont comme les cordes tendues d'un instrument, qui résonnent sous la main qui les touche, Cic. de Or.* 3, 57, 216. Ne sponsus lacessat regius asperum Tactu leonem, *le lion au poil rude* (*au toucher*) *ou qui ne se laisse point toucher, Hor. Od.* 3, 2, 11. Abstinuit tactu pater aversusque refugit Fœda ministeria, *Virg. Æn.* 7, 618; Sæpe sub immotis præsepibus aut mala tacta Vipera delituit, *dangereuse à toucher, id. Georg.* 3, 416. Tactumque vereri Assilientis aquæ, *redouter le choc, le contact des flots qui bondissent vers elle, Ovid. Met.* 6, 106. Tactuque viriles Virgineo removete manus, *empêchez que la vierge ne soit profanée par le contact d'une main d'homme, id. ib.* 13, 466; *de même* ~ viriles, *id. ib.* 10, 434. — II) *métaph.* A) Is solis tactus est, non ut tepefaciat solum, sed etiam sæpe comburat, *Cic. N. D.* 2, 15, 40; *de même* ~ lunæ, *id. Divin.* 2, 46, 97; ~ cœli, *Virg. Æn.* 3, 138. — B) *dans le sens concret, le sens du toucher, le tact :* Tactus toto corpore æquabiliter fusus est, ut omnes ictus omnesque minimos et frigoris et caloris appulsus sentire possimus, *le toucher est également répandu par tout le corps, Cic. N. D.* 2, 56, 141. Ut cœlum sub aspectum et tactum cadat, *que le ciel soit visible et tangible, id. Univ.* 5. Habere tactum atque gustatum, *être doué des sens du toucher et du goût, Plin.* 11, 3, 3. Cyrenæi (dicunt) ea se sola percipere, quæ tactu intimo sentiant, ut dolorem, ut voluptatem, *Cic. Acad.* 2, 24, 76; *cf. id. ib.* 1, 7, 20. Quamobrem, si quem forte inveneris, qui... non odore ullo, non tactu, non sapore capiatur, *qui soit insensible aux plaisirs de l'odorat, du toucher, du goût, id. Cæl.* 17, 42.

Tacubis, Τάκουβις, *Ptol.; v. de Lusitanie, entre* Scalabiscus *et* Concordia.

Tader, eris, *m. Plin.* 3, 1, 3; Terebris, Terebus, Τέρεβος, *Ptol.; fl. de l'*Hispania Tarraconensis; *auj. Segura.*

Tadiātes, *Plin.* 3, 12; *peuple d'Italie, dans la* Regio quarta.

Tadinātes, *Plin.* 3, 14; *peuplade d'Italie, dans la* Regio sexta, *habitants de la v. de Tadinus et de ses environs, sur le fl.* Basina, *sur la voie Flaminienne.*

Tadnos, *Plin.* 6, 19; *source en Égypte, dans le voisinage de* Myos Hormos.

Tado *ou* **Tadu,** *s.-ent.* insula, *f., île en Éthiopie, Plin.* 6, 29 (35).

Tadutti, Taduti *ou* Tadute, *Itin. Ant.* 32; *lieu de Numidie, sur la route de Lambessa à* Sitifis, *entre Lambessa et* Nova Sparsa.

tæda, (*s'écrit aussi* tēda), æ (*génit.* tædaï, *Lucr.* 6, 898), *f.* [*de la même racine que* δαΐς, δᾴς], *pin, arbre résineux,* Pinus Combra *Linn., Plin.* 16, 10, 16 *sq.; ib.* 11, 21; 37, 3, 11, § 43; 35, 6, 25, *et souv.* — II) *métaph.* A) *bois de pin, bois résineux, torche de pin, planche de pin :* Cupas tæda ac pice refertas incendunt, *Cæs. B. G.* 2, 11, 2; *de même id. ib.* 3, 101, 2; *Virg. Æn.* 4, 505. *Vitr.* 7, 10. — Cæruleæ incinctæ igni incedunt, Circumstant cum ardentibus tædis, *Enn. dans Cic. Acad.* 2, 28, 89; *cf. :* Nolite putare, P. C., ut in scena videtis, homines consceleratos impulsu deorum terreri Furiarum tædis ardentibus, *Cic. Pis.* 20, 46; *de même* ~ ardentes Furiarum, *les torches ardentes des Furies, id. Rosc. Am.* 24, 67. Ceres dicitur inflammasse tædas iis ignibus qui ex Ætnæ vertice erumpunt, *id. Verr.* 2, 4, 48, 106; *cf. Ovid. Fast.* 4, 494. Oppidani picem sulphure et tæda mixtam ardenti mittere, *Sall. Jug.* 57, 5. Funestaque iterum recidiva in Pergama tæda, *Virg. Æn.* 7, 322. Invadunt et fossas aggere complent; Ardentes tædas alii ad fastigia jactant, *des torches enflammées, id. ib.* 9, 568. Tædas Hymenæus Amorque Præcutiunt, largis satiantur odoribus ignes, *l'Hyménée et l'Amour*

précèdent en secouant leurs torches, Ovid. Met. 4, 758; de même en parl. des flambeaux de l'hymen, id. Her. 4, 121; Virg. Æn. 4, 18 et autres; de là poét. pour hymen, mariage. Nec conjugis unquam prætendi tædas, aut hæc in fœdera veni, les flambeaux de l'hymen, Virg. Æn. 4, 339; cf. : Quo thalamum eripiat Teucris tædasque moretur, id. ib. 7, 388; de même, id. ib. 9, 76. Ovid. Met. 9, 722; 769; 14, 677; 15, 826, et autres; et pour amour en génér., Prop. 1, 8, 21. — Tædæque ad funera versæ, torches funèbres qu'on porte renversées, Sil. 2, 184; 13, 547. Comme instrument de torture : Verbera, carnifices, robur, pix, lamina, tædæ, Lucr. 3, 1030; de même Juven. 1, 155. — I nunc et ventis animam committe, dolato Confisus ligno... si sit latissima tæda, Juven. 12, 59. — * B) petits morceaux de graisse dont on se servait pour un but religieux, Arnob. 7, 230.

tædăcĕus, a, um, de torche, produit par une torche : ~ fumus; Appul. Apol. ed. Oudend. (où d'autres lisent moins bien : a cæde et fumo).

* **tædescit**, ĕre, v. impers. [tædet], commencer à s'ennuyer, à se dégoûter de : Quos prius tædescit impudicitiæ suæ quam pudescit, Minut. Octav. 28, fin.

tædens, entis, part. de tædet, = pertæsus, qui s'ennuie, ennuyé de : ~ laboris, Alcim. Avit. Carm. 4, 327.

tædet, dŭit, ou sum est, 2. v. impers. s'ennuyer, être ennuyé, fatigué ou dégoûté de : Sunt homines, quos libidinis infamiæque suæ neque pudeat neque tædeat, il est des hommes qui n'éprouvent ni le dégoût ni la honte de leurs débauche et de leur infamie, Cic. Verr. 1, 12, 35; de même ~ eos vitæ, ils sont dégoûtés de la vie, id. Att. 5, 16; 2; ~ vos talium civium, id. Flacc. 42, 105; cf. : Ita me ibi male convivii sermonisque Tæsum est, Plaut. Most. 1, 4, 5. Dum me civitatis morum piget tædetque, Sall. Jug. 4, fin. — Tædet ipsum Pompeium vehementerque pœnitet, Cic. Att. 2, 22, 6; de même ~ me, Ter. Eun. 3, 2, 11; Fam. 7, 1, 4. — Abeo intro : tædet sermonis tui, Plaut. Casin. 1, 54; de même ~ quotidianarum harum formarum, Ter. Eun. 2, 3, 6; tædebat jam omnium, il était enfin dégoûté de toutes (les courtisanes), id. Ad. 1, 2, 71; ~ mentionis, Cæcil. dans Gell. 2, 23, 15. — At enim tædet jam audire eadem millies, on est fatigué d'entendre mille fois la même chose, Ter. Phorm. 3, 2, 2. Tædet cœli convexa tueri, Virg. Æn. 4, 451. Tædet pelagi perferre laborem, id. ib. 5; 617. Ubi tot traxisse moras, tot spicula tædet vellere, id. ib. 10, 888. — II) dans la latin. des bas temps, qfois comme verbe personnel : Cœpi tædere captivitatis, je commençais à m'ennuyer de ma captivité, Hieron. Vit. Malch. n° 7. Exterrita est quæ parit et tæduit animam, Lactant. 4, 19 (traduction de Ierem. 15, 9 : נָפְחָה נַפְשָׁהּ ce que la Vulgate traduit : Defecit anima ejus). Cf. le part. tædens.

* **tædĭfer**, ĕra, ĕrum, adj. [tæda-fero], qui porte une torche : ~ Dea, c.-à-d. Cérès qui alluma une torche à l'Etna pour chercher Proserpine, Ovid. Her. 2, 42.

tædĭo, āvi, ātum, 1. v. n. [tædium], être dégoûté, s'ennuyer (mot postér. à l'époq. class.) : Si necessitas cogeret, ante lucem actis operam dabat : neque umquam tædiavit aut morosus aut iratus resedit, Lamprid. Alex. Sev. 29. Dabit tibi Deus cor tædians et tabescentem animam, Tertull. adv. Jud. 11 med. (traduct. du Deutér. 28, 65 : לֵב רַגָּז ce qui est trad. dans la Vulg. : Cor pavidum). Animal tædians, animal dégoûté, qui ne mange pas, Veget. Vet. 1, 17; 3, 2; 68.

tædiose, adv.; voy. tædiosus, à la fin.

* **tædiōsus**, a, um, adj. [tædium], plein d'ennui, c.-à-d. ennuyeux, fatigant, assommant, pénible : ~ sarcina lucis, Firm. Math. 1, 3, fin. — Adv., tædiōse, Appul. de Deo Socr. p. 51.

tædĭtūdo, ĭnis, f. dégoût, = σικχασία, Gloss.

tædĭum, ii, n. [tædet], dégoût, ennui, lassitude, fatigue; aversion, répugnance pour, crainte de (ne commence à être fréq. qu'à partir de la période d'Auguste; n'est peut-être pas dans Cicéron ni dans César) — I) subjectivement : α) avec le génit. : Quum tædio rerum adversarum omnia bello potiora duceret, par dégoût des revers, des échecs, Sall. Jug. 62, 9. Quoniam ipsos belli culpa sua contracti tædium ceperit, puisque la lassitude de la guerre soulevée par leur propre faute les a pris, Liv. 8, 2, 2. Tædio curarum fessus, las d'être en proie aux soucis, Tac. Ann. 12, 39. De même ~ laboris, aversion pour le travail, Quintil. Inst. 2, 2, 6; 12, 3, 11; ~ lucis, id. ib. 1, 3, 16; ~ vitæ, dégoût de la vie, Gell. 7, 18, 11 et autres sembl. — Au pluriel : Tanta meæ si te ceperunt tædia laudis, Virg. Georg. 4, 382. Consolor socios, ut longi tædia belli Mente ferant placida, Ovid. Met. 13, 213; de même ~ cœpti mei, id. ib. 9, 616; ~ tui, id. A. A. 1, 718 et autres sembl. — β) absol. : Quum res tam lenta oppugnatio urbium sit et obsidentibus prius sæpe quam obsessis tædium afferat, et dont les assiégeants sont souvent plus vite las que les assiégés, Liv. 34, 34, 2; de même ~ afferre, dégoûter, décourager, Quintil. Inst. 5, 12, 8. Quum virtutes etiam ipsæ tædium pariant, nisi gratia varietatis adjutæ, engendrent le dégoût, id. ib. 9, 4, 43. Supervacua cum tædio dicuntur, id. ib. 4, 2, 44. Senex ita perditus morbo, ut esse tædio posset uxori, qu'il pouvait être un objet de dégoût pour sa femme, Plin. Ep. 8, 18, 8. Nuper sollicitum quæ mihi tædium, Nunc desiderium curaque non levis, Hor. Od. 1, 14, 17. — II) métaph., dans le sens objectif, objet de dégoût, tout ce qui fatigue ou incommode (dans Pline) : Vetustas oleo tædium affert, l'huile en vieillissant rancit, prend un goût ou une odeur désagréable, Plin. 15, 2, 3; de même, id. 19, 6, 34; 29, 6, 39. Au pluriel : Non sunt ea tædia (sc. muscæ et culices) in metallis, ces insectes incommodes n'existent pas dans les mines, Plin. 34, 18, 50.

« TÆDULUM antiqui interdum pro fastidioso; interdum, quod omnibus tædio esset, ponere soliti sunt, » Fest. p. 360.

Tænaria, Ταιναρία, Ptol.; Tænarum, Herod. 1, 24; Plin. 4, 5; Paus. 3, 25; Tænarus, Ταίναρος, Scyl. in Huds. G. M. 1, 17; Steph. Byz 631; Tænarium, Tænarius, Steph. Byz.; promontoire de Laconie, entre le Port d'Achille et Psamathus, la partie moyenne de la pointe S. du Péloponnèse; auj. cap Matapan. Sur ce cap était un célèbre temple de Neptune, au-dessus d'une caverne, qui conduisait à l'Hadès, puisque c'est par là qu'Hercule ramena Cerbère de l'enfer et qu'Orphée remonta par cette ouverture (Virg. Georg. 4, v. 467, Strabo, 8). Auprès était située la v. de Tænarum.

Tænarides, æ, voy. Tænarus, n° II, B.

Tænaris, idis, voy. Tænarus, n° II, C.

Tænarius, a, um, voy. Tænarus, n° II, A.

Tænarum, i, voy. Tænarus, au comm.

Tænărum, Ταίναρον, Herod. 7, 168; Ptol.; Steph. Byz. 630; avec un port, qu'on appelle le port d'Achille, Scyl. in Huds. G. M. 1, 17, Ἀχίλλειος λιμήν, auj. Maina. — Un peu à l'O. de Tænarum fut construite plus tard, après sa destruction, la v. de Cæne ou Cænopolis, voy. ce nom.

Tænărus (os), i, comm. et **Tænărum** (on), i, n., Ταίναρος et Ταίναρον, Ténare, cap de Laconie et ville qui s'y trouve, avec un temple de Neptune; la Fable y place une caverne par laquelle on descendait aux enfers; ses marbres noirs étaient très-renommés, Mel. 2, 3, 8; Plin. 4, 5, 8; Senec. Herc. Fur. 662; Lucan. 9, 36; Stat. Theb. 2, 32 sq.; Tibull. 3, 3, 14; cf. Mannert, Grèce, p. 589 et suiv. — Poét., l'Enfer, le Ténare : Styx et invisi horrida Tænari Sedes, Hor. Od. 1, 34, 10; de même, Senec. Troad. 402. — II) De là A) Tænărĭus, a, um, adj., relatif au Ténare, du Ténare : chez les poëtes, même signif. que Spartiate, Lacédémonien : ~ litus, le rivage de Laconie, Plin. 9, 8, 8. ~ humus, Ovid. Her. 16, 276. ~ columnæ, colonnes de marbre de Ténare, Prop. 3, 2 9; de même ~ lapis, Plin. 36, 18, 29. ~ Deus, le dieu du Ténare, Neptune, Prop. 1, 13, 22. ~ fauces, alta ostia Ditis, l'entrée des enfers, Virg. Georg. 4, 467; de même ~ fauces, Lucan. 6, 648; ~ porta, Ovid. Met. 10, 15; cf. ~ vallis, l'enfer, id. Fast. 4, 612; ~ currus, le chœur de Pluton, Claudian. Rapt. Pros. 1, 2. — ~ Eurotas, l'Eurotas, fleuve de Laconie, Ovid. Met. 2, 247. ~ marita, Hélène, femme de Ménélas, id. Her. 13, 45. — B) Tænărides, æ, m., un Ténaride, poét. p. Laconien, en parl. d'Hyacinthe, Ovid. Met. 10, 183. — C) Tænaris, idis, f., du Ténare, poét. p. de Laconie : ~ ora, Ovid. Her. 17, 6. ~ terra, id. ib. 16, 30.

† **tænĭa**, æ, f. = ταινία, bande, bandeau, bandelette, ruban — I) au propr. (ne s'emploie en ce sens que chez les poëtes) : « Tænias Græcam vocem sic interpretatur Verrius, ut dicat ornamentum esse laneum capitis honorati, ut sit apud Cæcilium in Androgyno : Sepulcrum plenum tæniarum, ita ut solet, et alias : Dum tæniam, qui volnus vinciret. Ennius in Alexandro : Volans de cœlo cum corona et tæniis. Attius in Neoptolemo : (Tumulum) decorare est satius quam urbem tæniis, » Fest. p. 360. Puniceis ibant evincti tempora tæniis, ils marchaient le front ceint de bandelettes de pourpre, Virg. Æn. 5, 269. (Coluber) fit longæ tænia vittæ Innectitque comas et membris lubricus errat, id. ib. 7, 352. — II) métaph., en parl. d'objets qui ont la forme d'une bandelette : A) ver rubané, ténia ou ver solitaire, Tænia Solium et vulgaris Linn., Cato, R. R. 126; Plin. 11, 33, 38; 31, 9, 45; Seren. Samm. 30, 563. — B) sorte de poisson, cépole, Cepola tænia Linn., Plin. 32, 7, 24. — C) en t. d'archit., plate-bande de l'architrave d'une colonne, Vitr. 4, 3 med. — D) bande non collée et qui boit, dans le papier (papyrus), Plin. 13, 12, 25. — E) long banc de rochers saillants et pointus dans la mer, Plin. 3, proœm. fin. Les pourpres qui s'y trouvaient s'appelaient tæniense genus purpurarum, Plin. 9, 37, 61.

Tænialonga, Itin. Ant. 10; Tæniolonga, Ταινιόλογγα, Ptol.; v. de la Mauretania Tingitana, sur la mer Ibérienne.

tæniensis, e, voy. tænia, n° II, E.

tænĭŏla, æ, f. dimin. [tænia], petit bandeau, petit ruban : Ut radix ejus liquido fimo illita et involuta tribus algæ tæniolis pangatur, Colum. 11, 3, 23.

tænĭōsus, a, um, plein de ténias = κειριάτης, Gloss. Gr. lat.

Tænur, Ταινούρ, Ptol.; v. de l'Inde en-deçà du Gange.

Taëpe, Τάηπα, Ptol.; v. dans l'intérieur de la Perse, entre Parodana et Tragonice.

tæpocon, appellarunt Græci genus scribendi deorsum versus, ut nunc dextrorsum scribimus; ce mot vient de l'hébreu et signifie l'écriture en colonne, κιονηδόν. Voy. Marin. Fratr. Arv. p. 829.

tæsum est, voy. tædet.

tæter, tra, trum, voy. teter.

Tæzali, Ταιζαλοί, Ptol.; peuple de la Britannia, dans le Northumberland; sur son territoire était le promontoire :

Tæzalum, Ταίζαλον, Ptol.; auj. Kinnairds Head.

Tafa, voy. Taxa.

Tagæ, Ταγαί, Pol., 10, 29; Plin. 6, 16; v. de Parthie, sur les confins de l'Hyrcanie, dans les monts Labuta, auj. Dameghan.

Tagana, Τάγανα, Ptol.; v. dans l'intérieur de la Libye, sur le fl. Ophiodes entre Valegia et Panagra, peut-être Marasa, près d'Edrisi.

Tagara, Τάγαρα, Arrian. Peripl. M. E. in Huds. G. M. 1, 29; Ptol.; v. de l'Inde en-deçà du Gange, entre Sarisabis et Bætana, la même qui fut plus tard Deoghir, dans le voisinage de la v. moderne Aurungabad sel. Mannert.

Tăgaste, Itin. Ant. 44; Tagestense opp., Plin. 5, 4; v. de Numidie, entre Hippo et Sicca Veneria, patrie de St Augustin.

Tăgastensis, e, adj., de Tagaste, Plin. 5, 4 (4), 20.

tāgax, ācis, adj. [tago], qui touche à qqche; dans le sens prégnant, qui vole, voleur, fripon, escroc (très-rare) : « Tagax furunculus a tangendo, cujus vocabuli Lucilius meminit : Et mutonis manum perscribere posse tagacem, » Fest. p. 359; cf. Non. 408, 33. Quæstorem nemo dignum putat. Etenim est levis, libidinosus, tagax, * Cic. Att. 6, 3, 1.

tăgēnia, ōrum, poissons qu'on met dans de la saumure, Plaut. frag. ap. Fest. in Narita.

Tāges, is, m., Tagès, petit-fils de Jupiter, sortit, déjà grand, du sein de la terre qu'on labourait, et enseigna aux Thuriens l'art de la divination, Cic. Divin. 2, 23, 50; Ovid. Met. 15, 554; Lucan. 1, 637; Colum. 10, 345; Censor. de Die nat. 4. — II) De là Tāgētĭcus, a, um, adj., relatif à Tagès : ~ sacra, Carmin. dans Macrob. Sat. 5, 19 med.

Tageticus, a, um, voy. Tages, n° II.

tago, ĕre, voy. tango au comm.

Tāgŏnius, Ταγώνιος, Plut. vit. Sert. 17; affluent du Tage en Espagne; auj. Henares ou Tajuna sel. Ukert.

Tagora, voy. Thagura.

Tagŏri, Plin. 6, 7; peuple de la Sarmatia Asiatica.

Tagrus, Varro de re rust. 2, 1, 19; montagne de Lusitanie, sur le Tage, près d'Olisippo; peut-être auj. Yunto, dépendant de la Sierra de Albardos, sel. Ukert, sel. d'autres, Monte di Sintra.

Tagulis, voy. Tugulus.

Tăgus, i, m., le Tage, fleuve de Lusitanie, dont les flots roulaient des paillettes d'or, auj. Tajo, Mel. 3, 1, 6; Plin. 4, 22, 35; Ovid. Am. 1, 15, 34; Met. 2, 251; Lucan. 7, 755; Sil. 1, 155; Martial. 1, 50, 15; 10, 96, 3 et beauc. d'autres; cf. Mannert, Espagne, p. 326.

Tăgus, Τάγος, Strabo 4; Ovid. Met. 2, v. 251;

Liv. 21, 5; 27, 19; Mela 3, 1; Plin. 4, 22, 23; le Tage, fl. considérable d'Espagne, a sa source dans le pays des Celtibériens, dans l'Ibérie orientale, coule à travers les terres des Vettones, des Carpetani et des Lusitani, dont il formait la limite méridionale; et se jette dans l'Océan, ayant près de son embouchure environ 20 stades de largeur; il roule dans ses flots des paillettes d'or; auj. Tajo ou Tejo.

Taifalæ, Amm. Marc. 17, 13; 31, 3; peuple gothique sur le Danube.

Tala, voy. Thala.

Talabarrio, ōnis, m. Voy. le mot suiv.

Talabarriunculos (ou Calab.) dicit (Laborius), quos vulgus talabarriones (ou Calab.), Gell. 16, 7, 6.

Talabriga, Plin. 4, 35; Ταλάβριγα, Ptol.; Talabrica, Itin. Ant. 421; v. de Lusitanie, entre Æminium et Langobriga; auj. Talavera de la Reyna, suiv. Reich.; Aveiro, suiv. Ukert; cf. Averium.

Talabroca, Talabroce, Ταλαβρόκη, Strabo, 11; une des plus célèbres villes d'Hyrcanie.

Talacori, Ταλακῶρι, Ptol.; place de commerce (ἐμπόριον) dans l'île de Taprobane, au N. de l'embouchure du Phase, dans le voisinage du fort moderne Pospyl.

Taladusii, voy. Teladusii.

Talaionides, æ, voy. Talaus, n° II.

Tălăĭŏnĭus, a, um, autre leçon (de Heins.) p. Talaïonides; voy. Talaüs.

Talamina, Ταλαμίνη, Ptol.; v. des Seurbi, dans l'Hispania Tarraconensis.

Talara, Τάλαρα, Ptol.; v. de l'Inde en deçà du Gange.

Talares, Τάλαρες, Strabo 9; peuplade de Thessalie au pied du Pinde.

Talarenses, Plin. 3, 8; peuple de Sicile, probabl. les habitants de la ville et des environs de

Talaria, Ταλαρία, Steph. Byz. 631; petite ville dans le territoire des Syracusains en Sicile; auj. Tatria, suiv. Reich.

talaria, ium, voy. talaris, n° I, B.

Talariga, Ταλάριγα, Ptol.; v. de l'Inde au delà du Gange, sur ce fleuve, près d'Aganagora.

tālārĭs, e, adj. [tlus] — I) relatif à la cheville du pied : ~ tunica, tunique longue, flottante, qui descend jusqu'à la cheville du pied, Cic. Verr. 2, 5, 13, 31; ib. 33, 86; Catil. 2, 10, 22. — B) substantivt talaria, ium, n. * 1°) chevilles du pied : Morbum, qui talaria cœpit intendere, necesse est podagram fateri, Senec. Ep. 53 med. — 2°) (sc. calceamenta) talonniers, brodequins avec des ailes que les poëtes donnent : 1° à Mercure, Virg. Æn. 4, 239; Ovid. Met. 2, 736; 2° à Persée, id. ib. 4, 667; 730; 3° à la cinquième Minerve, Cic. N. D. 3, 23, 59. — Proverbe : talaria videamus, disposons-nous à fuir, voyons si nos talonnières sont en bon état, Cic. Att. 14, 21, fin. — 3°) (sc. vestimenta), robe longue qui descend jusqu'au talon, Ovid. Met. 10, 591. — * II) relatif aux dés (dans ce sens on dit plus ordin. talarius, voy. ce mot) : Ludorum talarium licentia, du jeu de dés, Quintil. Inst. 11, 3, 58.

tālārĭus, a, um, adj. [talus, n° II], relatif aux dés, de dés : Adde unguentarios, saltatores totumque ludum talarium, Cic. Off. 1, 42, 150. Non umquam turpior in ludo talario consessus fuit, dans un lieu où on joue aux dés, id. Att. 1, 16, 3. ~ lex, loi sur le jeu de dés, Plaut. Mil. gl. 2, 2, 1.

Tălasio (Talassio), ōnis ou **Talassius,** ii, m., exclamation qu'on répétait comme souhait de bonheur dans les cérémonies nuptiales et dont l'origine remonte jusqu'à Romulus, comme le grec Ὑμὴν, ὦ ὑμέναιε, « Liv. 1, 9, 12; Serv. Virg. Æn. 1, 651; Fest. p. 351 et 350 »; Catull. 61, 134; Martial. 1, 36, 6; 12, 42, 4; cf. Hartung, Relig. des Rom. p. 246. — Accouplement, Martial. 12, 96, 5.

Talaura, Ταλαύρα, Dio Cass. 35; Talauris, Appian. Mithrid.; v. de Cappadoce, dans le voisinage de la Cilicie.

Tălāus, i, m., Ταλαός, Talaüs, nom d'un Argonaute, père d'Adraste et d'Ériphyle, Ovid. Ib. 356. — II) De là Tălāĭŏnĭdes, æ, adj., descendant de Talaüs, en parl. d'Adraste, Stat. Theb. 5, 18; 2, 140; en parl. d'Ériphyle, Ovid. A. A. 3, 13.

tālax, ācis, adj (talus), = scaurus, pied bot. Gloss. Isid. (cf. les Excerpt. Pithœi : telax, stamus, où il faut lire : talax, scaurus.)

Talbenda, Τάλβενδα, Ptol.; v. dans l'intérieur de la Pisidie, vers l'Isaurie, entre Orbanassa et Cremna colonia.

Talca, Mela, 3, 6; voy. Chalca.

Talcinum, Τάλκινον, Ptol.; v. dans l'intérieur de la Corsica, entre Sermicium et Venicium, auj. Talcino.

Taletum, Τάλετον, Paus. 3, 20; le plus haut sommet du Taygète en Laconie, avec un temple du Soleil.

tālĕa, æ, f., petit pieu, petit piquet : Taleæ pedem longæ ferreis hamis infixis totæ in terram infodiebantur, Cæs. B. G. 7, 73, 9. ~ ferreæ, petites barres de fer, servant de monnaie chez les Bretons, id. ib. 5, 12, 4. — II) particul. A) dans la langue économique, bouture, scion, Cato, R. R. 45; Varro, R. R. 1, 40, 4; Colum. 4, 31, 2; 4, 33, 4; Pallad. Mart. 10, 11. — De là * 2°) métaph., en génér., toute branche, Samm. 12, 167. — B) en t. d'architecture, solive, tenon pour retenir deux murs ensemble, Vitr. 1, 5.

* **talentārĭus,** a, um, adj. [talentum], d'un talent (en poids) : ~ balistæ, balistes qui lancent des pierres du poids d'un talent, Sisenn. dans Non. 555, 27.

tălentum, i, n. [τάλαντον, balance; chose pesée, de là] talent, poids grec plus ou moins considérable suivant les différents États où on s'en servait; il pesait ordin. un demi-quintal (très-rare en ce sens) : Oratores Munera portantes aurique eborisque talenta, Virg. Æn. 11, 333; de même, invenimus thynnos quindecim talenta pependisse, nous trouvons que des thons ont pesé jusqu'à quinze talents, Plin. 9, 15, 17; ~ turis, id. 12, 17, 40. — bien plus souvent II) somme d'argent dont la valeur était loin d'être uniforme; le talent attique valait 60 mines ou 6000 drachmes, environ 5,600 fr. 90 c. de notre monnaie : Quum legati ab Alexandro quinquaginta ei talenta attulissent, quæ erat pecunia temporibus illis, Athenis præsertim, maxima, Cic. Tusc. 5, 32, 91; de même, id. Rabir. Post. 8, 21; Plaut. Most. 3, 1, 114; 3, 3, 16; Truc. 5, 1, 60; Varron dans Plin. 35, 11, 40, § 136; Virg. Æn. 5, 112; Hor. Sat. 1, 6, 34; 2, 3, 226; 2, 7, 89 et beauc. d'autres; cf. Rhemn. Fann. de Pond. 37 sq.; Fest. p. 359. On l'appelait qfois ~ magnum, le grand talent, C. Gracch. dans Gell. 11, 10, 6; Plaut. Truc. 4, 3, 71; Most. 3, 1, 114; Cist. 2, 3, 19. — Il y avait un autre talent valant 80 mines, Liv. 38, 38, 13.

tālĕŏla, æ, f. dimin. [talea], petite bouture, Colum. 3, 17, 1; 12, 33, 1; 12, 48, 2.

Talge, es, f., île de la mer Caspienne, Mela, 3, 6, 10.

Talia, Itin. Ant. 218; Taliata, Not. Imp.; Taliatis, Tab. Peut.; Tanatis, Τάνατις, Ptol.; v. de la Mésie supérieure, entre Novæ et Ægeta, auj. Talalia.

Taliata, voy. Talia.

tālĭātūra, æ, f., entaille, taillade, coupure, déchirure = scissura, Var. Auct. de limit. p. 266 ed. Goës (où ce mot mis entre crochets paraît n'être qu'une glose).

tālĭātus, a, um, coupé, entaillé, déchiré : Terminus si aliquam scissuram (hoc est taliaturam) habuerit, montem scissum (hoc est taliatum, ostendit (Voy. taliatura), cf. intertaliare dans Non. p. 414.

Talicus, Amm. Marc. 23, 6; fl. de Scythie.

tālĭo, ōnis, f. [talis], en t. de droit, talion, peine du talion p. ex. œil pour œil, dent pour dent) : « Talionis mentionem fieri in 12 (tabulis) ait Verrius hoc modo : SI MEMBRVM RVPIT, NI CVM EO PACIT, TALIO ESTO, neque id, quid significet, indicat, puto, quia notum est. Permittit enim lex parem vindictam », Fest. p. 363; de même, Caton dans Prisc. p. 710 P.; Gell. 20, 1, 33 sq.; Cic. Frgm. ap. Augustin. Civ. D. 21, 11; Plin. 7, 54, 55; Tertull. adv. Marc. 4, 16. Corrumpit sine talione cœlebs, le célibataire séduit la femme des autres, sans qu'on puisse lui rendre la pareille, user de représailles, Martial. 12, 63, 10.

« TALIPEDARE antiqui dicebant pro vacillare pedibus lassitudine, quasi qui trahit pedes, ut talis videatur insistere aut identidem tollere pedes », n'être pas ferme sur ses pieds, chanceler en marchant, Fest. p. 359.

tālis, e, adj., tel, telle; de telle et telle nature, pareil, semblable; s'emploie comme corrélatif de qualis, atque, ut, qui ou absolt : Talis est quæcumque res publica, qualis ejus aut natura aut voluntas, qui illam regit, tel souverain, telle société; ou : toute société est conforme à la nature ou à la volonté de celui qui la régit, Cic. Rep. 1, 31. Ut facillime, quales simus, tales esse videamur, que nous paraissions tels que nous sommes, id. Off. 2, 13, 44. Quum esset talis, qualem te esse video, id. Mur. 14, 32. Omnis populus, qui est talis cœtus multitudinis, qualem exposui, id. Rep. 1, 26. — Faxo tali eum mactatum, atque hic est, infortunio, je l'accommoderai de la même façon que celui-là, Ter. Phorm. 5, 8, 39; de même : Honos tali populi Romani voluntate paucis est delatus ac mihi, peu d'hommes ont été appelés aux honneurs par autant de suffrages que moi, Cic. Vatin. 4, 10. — Tales nos esse putamus, ut jure laudemur, nous croyons mériter les éloges qu'on nous donne (être tels qu'on nous loue avec raison, id. Off. 1, 26, 9; de même : Nunc rationem videtis esse talem, ut etc., id. Rep. 2, 22. Hæc quæ purgata a me sunt, talia esse scio ut aures, ut animi audientium sint, Liv. 42, 42, 7. — Talem te esse oportet, qui primum te ab impiorum civium societate sejungas, Cic. Fam. 10, 6, 3. Ultima talis erit, quæ mea prima fides, ma foi sera à la fin ce qu'elle est au commencement, sera éternelle, Prop. 2, 20, 34. Di bene, quod tales stirpemque animosque venitis, Ut responsa juvent, Stat. Theb. 2, 170. — Sin est probus (Cresphontes maritus meus), Cur talem invitum invitam cogis linquere? Enn. ap. Auct. Herenn. 2, 24, 38. Cui in re tali jam subvenisti antidhac, Plaut. Aul. 2, 8, 26. Non equidem hoc divinavi, sed aliquid tale putavi fore, sans doute je n'ai point deviné cela, mais je m'attendais à quelque chose de pareil, Cic. Att. 16, 8, 2. Tantum abest, ut et ipsi tale quicquam facturi fueritis, Liv. 26, 31, 5. A quo tale quid dictum referretur, id. 5, 1, 7. Quod erit ejusmodi, nihil ut tale ullà in re publica reperiatur, Cic. Rep. 2, 23. Omnem legem esse laudabilem, quibusdam talibus argumentis docent, id. Leg. 2, 5, 11; cf. : Idque molitus tali quodam est modo, id. Univ. 7. Hæc taliaque vociferantes, en proférant ces paroles et d'autres semblables, Liv. 5, 2, 13; cf. : His atque talibus haud permotus princeps, Tac. Ann. 11, 24. Talis erat Dido, talem se læta ferebat Per medios, telle était Didon, telle elle marchait joyeuse, etc., Virg. Æn. 1, 503. — Quale solet silvis brumali frigore viscum Fronde virere nova, talis erat species auri frondentis opaca ilice, tel le gui a coutume de reverdir, etc., tel, etc., id. ib. 6, 208. Non secus ac nervo per nubem impulsa sagitta,... talis se sata Nocte tulit, telle la fille de la Nuit, etc., id. ib. 12, 860. — Equidem de te nil tale verebar, je ne craignais de toi rien de semblable, id. ib. 9, 207. Talia flammato secum dea corde volutans, roulant de telles pensées dans son cœur enflammé, id. ib. 1, 50; cf. : Talia jactanti stridens aquilone procella Velum adversa ferit, comme il parlait ainsi, id. ib. 1, 102. — B) par rapport à qqche qui suit : Talia commemorat lacrimans exterrita somno : Eurydica, etc., toute en larmes, réveillée subitement par la terreur, elle fait entendre les paroles suivantes : Eurydica, etc., Enn. Ann. 1, 41; de même : Purpureosque jacit flores ac talia fatur : Salve, etc., et s'exprime en ces termes : Salut, etc., Virg. Æn. 5, 79. Talia tum placido Saturnius edidit ore : Dicite, etc., Ovid. Met. 8, 705. Id tale est : Occidisti hominem, etc., Quintil. Inst. 7, 1, 6; cf. : id. ib. 5, 10, 82; 9, 2, 41 et autres.

II) particul., dans le sens prégnant, comme le grec τοιόσδε ou τοιοῦτος, si grand, si distingué, si important, si considérable, tel (en bonne et en mauvaise part), comme tantus : Talem, tali genere atque animo natum ex tanta familia, Ter. Ad. 3, 1, 10; cf. : Quibus rebus tantis, talibus gestis, quid fuit causæ, cur, etc.? après avoir fait de si grandes et de si belles choses, Cic. Phil. 2, 29, 71 et : Quæ tua sponte faceres in hominem tantum et talem, calamitosum, ce que tu ferais de toi-même pour un homme d'un tel mérite devenu malheureux, id. Fam. 13, 66, 1; de même encore joint à tantus, id. N. D. 3, 38, 92; Fam. 15, 4, 14. Quid negotii geritur, in quo ille tot et tales viros defatigat? tant d'hommes d'une si grande valeur, id. Quint. 13, 42. Judices tali dignitate præditi, id. Cluent. 53, 147. Ut principes talem nuncium attulisse viderentur, Cæs. B. C. 1, 53, 3. Pro tali facinore, pour un crime si noir, id. B. G. 6, 34, fin. Vos autem observate, colite talem hunc virum, Sall. Jug. 10, fin., Magna nobis lætitia est, quum te talem virum di monuere, uti, etc., id. ib. 102, 5. Quum talem virum in potestatem habuisset, id. ib. 112, 3; de même : Tamen is ad id locorum talis vir petere (consulatum) non audebat, Sall. Jug. 63, 6. Velim idem Pompeius faciat, qui ut adduci tali tempore ad ullam conditionem possit, magis opto quam spero, dans un moment si critique, Balb. dans Cic. Att. 8, 15, A, 1; de même, Liv. 22, 35, 7; 30, 37, 8; Virg. Æn. 11, 303 et autres.

Adv. taliter, de telle manière, tellement, ainsi (postér. à Auguste et très-rare) : Qualiter Assyrios renovant incendia nidos... Taliter exuta est veterem nova Roma senectam, Martial. 5, 7, 3; de même, Plin. 35, 11, 40.

* **talis-cumque, talecumque,** adj. tel, à peu près tel : Quale fuit malum... Taliacumque puer Im-

posuit mensæ, nude Priape, tuæ, *Auct. Priap.* 16.

tāliter, *adv.; voy.* talis *à la fin.*

tālitrum, i, *n.* [*peut-être de* talus] *chiquenaude :* Fuit articulis ita firmis, ut caput pueri vel etiam adolescentis talitro vulneraret, *Suet. Tib.* 68.

talla, æ, *f.*, *peau d'oignon, Lucil. dans Non.* 201, 2; *cf.* : « Talla κρομμύου λέπυρον », *Gloss. Philox.*

Tailiātes, *habitants d'une v. située dans la Germanie inférieure, près des Ubiens, à l'endroit où est auj. Dallendorf ou Dollendorf, Inscr. ap. Smet. p.* 25, *n°* 17; *et ap. Grut.* 55, 8.

tallus, i, *m. Vase pour offrir du vin dans les sacrifices :* Talli sunt vasa offertoria in vino, *Gloss. Vet. S. Genov.*

Talmena, Τάλμενα, *Nearch. in Huds. G. M.* 1, 16; *port de la Carmanie; auj. Schaima, suiv. Mannert.*

Talmis, *Olympiod. ap. Photium, p.* 194; *Itin. Ant.* 161; *v. de l'Éthiopie Égyptienne, entre* Taphis *et* Tutzis; *auj. Kalabsche.*

Talōri, *Inscr.; peuplade de Lusitanie, aux environs de* Norbe Cæsarea (*Alcantara*), *suiv. Reich. dans le pays de Tavora.*

Talos, i, *m., géant au corps d'airain, donné à Europe par Jupiter, pour garder l'île de Crète; il fut tué par Médée, Apollod. Bibl. Greg.; Orphée, Argon.* 1338, *Apollon. Rhod. Arg.* 4, 1638 *sq.* — *Cf. Catulle* 55, 23.

talpa, æ, *f.* (*masc., Virg. Georg.* 1, 183; 3, 539 *Serv.*), *taupe, animal, Cic. Acad.* 2, 25, 81; *Plin.* 9, 7, 6; 10, 6, 88; 30, 5, 15, *et autres.*

* **talpānus**, a, um, *adj.* ∼ vitis, *sorte de vigne, Plin.* 14, 3, 4, § 36.

* **talpīnus**, a, um, *adj.* [talpa], *de taupe, du genre de la taupe :* ∼ animal, *Cassiod. Varr.* 9, 3.

Talthybius, i, *m.*, Ταλθύβιος, Talthybius, *héraut d'Agamemnon, Plaut. Stich.* 2, 1, 33; *Ovid. Her.* 3, 9.

Talubath, Ταλουβάθ, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Libye; auj. probablemt Tafilet.*

Taluctæ, *Plin.* 6, 19; *peuple de l'Inde, aux environs du Gange, dans l'Arracan actuel, suiv. Haraoun.*

Taluda, *voy.* Tamuda.

tālus, i, *m., cheville du pied, Cels.* 8, 1, *fin.;* 7, *fin.;* 22; *Plin.* 11, 46, 106; *Ovid. Met.* 4, 343; 8, 810, *et autres.* — II) *métaph.* A) *partie inférieure du pied, talon :* Illam usque ad talos demissam purpuram recordemini, *cette pourpre qui descend jusqu'aux talons, Cic. Cluent.* 40, 111; *de même Hor. Sat.* 1; 2, 29 *et* 99; *cf. id. ib.* 1, 9, 11. Candidus et talos a vertice pulcher ad imos, *beau de la tête aux pieds, dans toute sa personne, id. Ep.* 2, 2, 4 : Summaque vix talos contigit unda meos, *Ovid. Am.* 3, 6, 6; *de même id. Met.* 4, 343. — *Poét.* : Securus, cadat an recto stet fabula talo, *se souciant fort peu que la pièce tombe ou se tienne ferme sur ses talons, c.-à-d: se soutienne, ait du succès, réussisse, Hor. Ep.* 2, 1, 76; *cf.* : Tibi recto vivere talo Ars dedit, *t'a fait bien agir, te conduire sans trébucher, sans faux pas, Pers.* 5, 104. — B) *dé oblong, rond de deux côtés et n'ayant ainsi que quatre côtés marqués* (tesseræ, *dés marqués des six côtés*); *on jouait avec* 4 talis; *mais seulement avec* 3 tesseris : Homines labore assiduo et quotidiano assueti quum tempestatis causa opere prohibentur, ad pilam se aut ad talos se aut ad tesseras conferunt, *se mettent à jouer à la balle, aux dés ou aux tessères, Cic. De Or.* 3, 15, 58; *de même, id. de Senect.* 16, 58; *Plaut. Curc.* 2, 3, 75; 79; *Capt.* 1, 1, 5; *Cic. Divin.* 1, 13, 23; 2, 21, 48; *Fin.* 3, 16, 54; *August. dans Suet. Aug.* 71; *Prop.* 4, 8, 45; *Hor. Od.* 1, 4, 18; *Sat.* 2, 3, 171; 2, 7, 17, *et d'autres.* — *C'est aussi un surnom rom., Inscr. ap. Rosin. Dissert. isag. tab.* 13, *col.* 3.

tam (*forme archaïque access.* : tame in carmine positum est pro tam », *Fest. p.* 360. — tanne *pour* tamne, *Afran. dans Fest. p.* 358) *adv.* [*forme d'accusatif, analogue à* quam, *cf. aussi* jam, clam, palam, *etc.*] *particule démonstrative corrélative qui sert à marquer le degré de comparaison; en franç. proprement, aussi loin; d'où, autant, dans ce degré, à un tel degré, tellement; aussi, si; suivi de* quam, atque, ut, qui, quasi *ou absolt* — α) *suivi de* quam : Tam ego fui ante liber, quam gnatus tuus, *aussi libre que ton fils, Plaut. Capt.* 2, 2, 60; *cf. ib.* 3, 4, 11. Si hera me sciat tam socordem esse quam sum, *si ma maîtresse me savait aussi paresseux que je le suis, id. Cist.* 4, 2, 5. Tam esse clemens tyrannus, quam rex importunus potest, *un tyran peut-être aussi débonnaire qu'un roi peut être cruel, Cic. Rep.* 1, 33. Nemo tam multa orator ne in Græco quidem otio scripsit, quam multa sunt nostra, *pas un orateur... n'a écrit autant que nous, id. Or.* 30, 108. Nihil est tam occupatum, tam multiforme, tot ac tam variis affectibus concisum quam mala mens, *Quintil. Inst.* 12, 1, 7. Nec tam Turpe fuit vinci quam contendisse decorum est, *et il y a eu moins de honte à être vaincu que de gloire à lutter, Ovid. Met.* 9, 5, *et autres sembl. Poét., dans l'ordre inverse :* Quam vino pectus, tam virgine visa ardet, *Ovid. Met.* 12, 220. — *Avec des adverbes : He.* Satin' istuc mihi exquisitum est? *Ar.* Tam satis, quam numquam hoc invenies secus, *Plaut. Capt.* 3, 4, 106. Si fortuito id faciet, tam cito evertetur quam navis, *etc., il sera renversé aussi tôt qu'un navire, Cic. Rep.* 1, 34. Quorum neutrum tam facile, quam tu arbitraris, conceditur, *aussi facilement que tu le penses, id. Divin.* 1, 6, 10. Quasi vero quicquam sit tam valde, quam nihil sapere, vulgare, *id. ib.* 2, 39, 81. Quam magis ærumna urget, tam magis ad malefaciendum viget, *plus... plus, Poet. ap. Quintil. Inst.* 9, 3, 15; *de même* tam magis... quam magis... *Virg. Æn.* 7, 787. — *Avec des verbes :* Tam hoc scit me habere quam egomet, *Plaut. Aul.* 3, 6, 12. Libros inspexi : tam confido quam potest, Me obtenturum, *etc., j'espère autant qu'il est possible que, etc., id. Stich.* 3, 2, 1. Ego hæc tam esse, quam audio, non puto, *je ne crois pas qu'elles le soient (outrageantes) autant que je l'entends dire, Cic. Qu. Fr.* 1, 2, 3, § 9. Mox tamen Acrisium... Tam violasse Deum, quam non agnosse nepotem Pœnitet, *Ovid. Met.* 4, 613. Adjuro, tam me tibi vera referre, Quam veri majora fide, *id. ib.* 3, 659. Tam non pigeat facere istud, quam non displicebit, *Quintil Inst.* 2, 5, 17. — *Avec des substantifs :* Corinthia æra accipimus tam aurum et argentum quam æs Corinthium, *tant or et argent que métal de Corinthe, Quintil. Inst.* 8, 2, 8. Quoniam orationis tam ornatus quam perspicuitas aut in singulis verbis est aut in pluribus positus, *l'ornement aussi bien que la clarté du style, id. ib.* 8, 3, 15. — *Avec des pronoms :* Tam tibi istuc credo quam mihi, *je m'en rapporte à toi comme à moi-même, Plaut. Epid.* 1, 2, 25. — β) *suivi de* atque : Tam consimil'est atque ego, *il est tout mon portrait, Plaut. Amph.* 1, 1, 287. — γ) *suivi de* ut : Non essem tam inurbanus ac pæne inhumanus, uti eo gravarer, quod vos cupere sentirem, *je ne suis point assez impoli et pour ainsi dire assez barbare pour voir avec peine que vous désirez, etc., Cic. de Or.* 2, 90, 365. Non se tam barbarum neque tam imperitum esse rerum, ut non sciret, *etc., qu'il n'était ni assez barbare ni assez inexpérimenté pour ne pas savoir, etc., Cæs. B. G.* 1, 44, 17. Tanta vis in eo, tam densa omnia, ita quibusdam nervis intenta sunt, ut, *etc., Quintil. Inst.* 10, 1, 76. — δ) *suivi de* qui *avec le subj.* : Quis est tam lynceus, qui in tantis tenebris nihil offendat? *qui peut avoir les yeux assez perçants (être assez lynx) pour ne point se heurter dans de pareilles ténèbres? Cic. Fam.* 9, 2, 2. Neque ullum erit tam difficile, quod non commode inseri possit, *rien de si difficile qui ne puisse, etc., Quintil. Inst.* 9, 4, 145. — ε) *suivi de* quasi : Tam a me pudica est, quasi soror mea sit, *aussi intacte de ma part que si elle était ma sœur, Plaut. Curc.* 1, 1, 51. — ζ) *absol.* (*c'est l'emploi le plus fréquent*) : Equidem pol miror tam catam, tam doctam te et bene eductam stulte facere, *Plaut. Most.* 1, 3, 29. His rationibus tam certis tamque illustribus opponuntur, *etc., à ces raisons si certaines et si évidentes, on oppose, Cic. Rep.* 1, 3. In hac tam clara re publica natus, *id. ib.* 1, 19. Tam necessario tempore, tam propinquis hostibus, *dans un moment si critique, l'ennemi étant si près de nous, Cæs. B. G.* 1, 16, 6. Tam ob parvolam rem, *pour une si petite chose, Ter. Ad.* 2, 4, 10; *cf.* : In corporibus tam parvis atque tam nullis, *Plin.* 11, 2, 2. Quæ causa frontis tam adductæ? *Quintil. Inst.* 10, 3, 13, *et autres sembl.* — *Avec des adverbes :* Quid tu, inquit, tam mane? *si matin? Cic. Rep.* 1, 9. Haud scio an melius fuerit, humano generi motum istum celerem cogitationis non dari omnino, quam tam munifice et tam large dari, *que d'être donné avec tant de munificence et de largesse, id. N. D.* 3, 27, 69. Quia, si quid aversi eveniat, tam graviter cadere non possunt, *id. Off.* 1, 21, 73. Quod jus civile tam vehementer amplexus es, *id. de Or.* 1, 55, 234. Tam insolenter et tam diu, *Cæs. B. G.* 1, 14, 4. — *Avec des verbes :* Nisi meum gnatum tam amem, *si je n'aimais tant mon fils, Plaut. Bacch.* 4, 6, 9; *de même id. Most.* 4, 2, 9. *To.* Quid tam properas? *Sa.* Ita negotium 'st, *pourquoi tant te hâter? id. Pers.* 4, 6, 11. Quid tu ergo hanc quæso tractas tam? *id. Casin.* 4, 4, 24. Nec minora consequi potuit : sed non tam concupivit, *Vellej.* 2, 88. Sed ipsa ratio neque tam nos juvaret neque tam esset in nobis manifesta, nisi, *etc., Quintil. Inst.* 2, 16, 15; *cf. ib.* 8, 3, 5. — *Avec des substantifs :* Numquam ego te tam esse matulam credidi, *je n'aurais jamais cru que tu fusses si cruche, Plaut. Pers.* 4, 3, 64. Cur tam tempore exclamarit occisum, *si vite, si tôt, Cic. Sest.* 87, 80.

B) *locutions particulières,* — 1°) *avec des superlatifs : autant, tant, si (rare ainsi et le plus souv. antér. à l'époq. class.)* — α) *suivi de* quam : Quam paucissimos (canes) reliqueris, tam optimi in alendo fient, *moins tu laisseras de chiens (à la mère), meilleurs ils seront (à nourrir), Varro R. R.* 2, 9, 12. — Quam citissime conficies, tam maxime expediet, *plus vous mettrez de promptitude dans le travail, mieux vous vous en trouverez, Cato, R. R.* 64, 2. Quam plurimum ederit, tam citissime sanus fiet, *id. ib.* 64, 2. Veternosus quam plurimum bibit tam maxime sitit, *id. ap. Fest. s. v.* VETERNOSUS, *p.* 369. Quam quisque pessume fecit, tam maxume tutus est, *Sall. Jug.* 31, 14. — β) *absol.* : Nondum erat vestris tam gravissimus tamque multis judiciis ignominiisque concisus, *par des jugements si nombreux et si sévères, Cic. Phil.* 12, 5, 11. — Tam maturrime comparavisse, *Caton dans Charis. p.* 184 P.

2°) non tam... quam, *non pas tant... que; moins... que :* Ejus autem prima causa cœundi est non tam imbecillitas quam naturalis quædam hominum quasi congregatio, *moins la faiblesse qu'une sorte de sociabilité naturelle, Cic. Rep.* 1, 25. Utinam non tam fratri pietatem quam patriæ præstare voluisset! *plût aux dieux qu'il eût fait preuve de piété moins envers son frère qu'envers sa patrie! id. Brut.* 33. 126. Non tam pugnandi quam diffugiendi fuit utrorumque consilium, *moins de combattre que de fuir, Hirt. B. G.* 8, 23, 6. Quum flentes non tam narraret quam ostenderet, *Quintil. Inst.* 4, 2, 114. Nec tam se majorem quam minores ceteros facere, *id. ib.* 11, 1, 16, *et autres sembl.* Ut non tam fides non habenda quam ratio quærenda sit, *Cic. Rep.* 1, 10. — *Avec le comparatif :* Per dexteram istam te oro, non tam in bellis et prœliis quam in promissis et fide firmiorem, *Cic. Dejot.* 3, 8.

* 3°) tam modo *ou en un seul mot* tammodo, *tout à l'heure, il n'y a qu'un instant : Ca.* Quamdudum istuc aut ubi actum 'st? *St.* Illico hic ante ostium. Tammodo, inquit Prænestinus, *Plaut. Trin.* 3, 1, 8; *cf. Fest. s. v.* TAMMODO, *p.* 359.

II) *quelquefois (antér. à l'époq. class.) pour* tamen : « Antiqui tam etiam pro tamen usi sunt, ut Nævius (Novius?) : Qui si taceat, dum videat, tam etiam sciat, quid scriptum sit. *Ennius :* Illæ meæ tam potis pacis potiri. *Titinnius :* Bene cum facimus, tam male cupimus, ut quidem perhibent viri. *Item :* Quamquam estis nihili, tam ecastor simul vobis consului », *Fest. p.* 360.

* **tāma**, æ, *f., tumeur au pied :* « Tama dicitur, cum labore viæ sanguis in crura descendit et tumorem facit. *Lucilius :* Inguen ne exsistat, papulæ, tama, ne boa noxit », *Fest. p.* 360.

Tama, *Plin.* 6, 29 (35); *v. d'Éthiopie, dans le voisinage du Nil.*

Tamalluma, *Not. Episc.;* Tamannuna, *Tab. Peut.; lieu et siége épiscopal dans la* Mauretania Sitifensis; *auj. Callah.*

Tamara, Ταμάρα, *Ptol.;* Tamaris, *Mela* 3, 1; *fl. de l'*Hispania Tarraconensis, *dans le voisinage du promontoire celtique; auj. Tambre.* — *Ses sources sont nommées par Plin.* 31, 2, Tamaricos fontes, *et données comme remarquables.*

Tamara, Tamare, Ταμαρή, *Ptol.; lieu sur le fl.* Tamar, *dans la* Britannia, *sur le territoire des* Damnonii; *sel. Cambden, auj. Tamerton près de Plymouth.*

tamarice, es, *voy.* tamarix.

Tamarici, *Mela* 3, 1; *Plin.* 4, 20; *peuplade de l'*Hispania Tarraconensis *ou* Lusitania, *sur le fl.* Tamaris.

tamaricia, æ, *f.* = tamarice, *Isid. Or.* 17, 7, 49 : Myrice quam Latini tamariciam vocant (*autre leçon :* tamaricem.)

Tamaricio Palmæ, *Itin. Ant.* 87; *lieu sur la côte E. de la Sicile, entre* Messana *et* Taurominium; *auj. Torre di Palma, sel. Mannert; Pagliara, sel. Reich.*

Tamaris; *voy.* Tamara.

tamariscus, i, *voy.* tamarix.

tămărix, icis, *f., tamarix, plante, Colum.* 8, 15, 4; *Lucan.* 9, 916. *On l'appelle aussi* tamărice, *Plin.* 13, 21, 37; 24, 9, 41, *et* tămăriscus, *Pallad. Nov.* 8, 1.

Tamarus, Τάμαρος, *Ptol.; fl. de la Grande-Bretagne, se jette dans la mer sur la côte S., entre les embouchures du Cenio et de l'Isaca; auj. Tamar.*

Tamarus, Thamarus, *Itin. Ant.* 103; *fl. du* Samnium, *vient des Apennins et se jette dans le fl.* Calore, *auj. Tamaro.*

Tamarus, Τάμαρος, *Strabo* 11, 519, *promontoire dans l'Inde.*

Tamascanum, *ou* **Tamascani munici-pium**, *Tab. Peut.; Not. Episc.; évêché dans la* Mauretania Sitifensis, *sur le fl.* Andus, *au N. E. d'*Auzia, — *adj.* Tamascaniensis.

Tămăsēus, a, um, *adj., relatif à Tamase (très-ancienne ville de l'île de Chypre)* : ∼ ager, *Ovid. Met.* 10, 644.

Tamasidava, Ταμασίδαυα, *Ptol.; v. de la* Mysia inferior, *entre* Zardinaga *et* Piroboridana, *dans le voisinage du fl.* Hierasus.

Tamasis, Τάμασις, *Ptol.; v. de l'Inde en deçà du Gange.*

Tamassus, Ταμασσός, *Strabo* 15; *Hierocl.* 706; Tamasus, *Ptol.;* Tamaseus, Ταμασέος, *Steph. Byz.* 631; Temese, Τεμέση, *Hom. Odyss.* 1, 184; *v. de l'île de Chypre, célèbre pour ses mines de cuivre, au S. E. de* Solæ, *au N. O. du mt Olympe.* — *Hab.* Tamasites *et* Tamasius; — *adj.* Tamaseus, *Ovid. Met.* 10, *v.* 643.

Tambrax, Tambraca, Τάμβραξ, Τάμβρακα, *Steph. Byz.* 632; *Polyb.* 10, 31; *v. d'Hyrcanie, peut-être la même que la* Talabroca *de Strabon.*

tam-dĭu (*qui s'écrit aussi* tandiu *et en deux mots* tam diu), *adv., aussi longtemps; suivi de* quamdiu, quam, dum, quoad, ut *ou absolt* : Tamdiu requiesco, quamdiu ad te scribo, *aussi longtemps que je t'écris je suis tranquille, je n'ai de repos que quand je t'écris, Cic. Att.* 9, 4, 1. Vixit tamdiu, quam licuit in civitate bene beateque vivere, *il a vécu aussi longtemps qu'il a été possible de vivre honorablement et heureusement, etc., id. Brut.* 1, 4. Tam diu laudabitur, dum memoria rerum Romanarum manebit, *id. Off.* 2, 12, 43. Disces, quamdiu voles : tamdiu autem velle debebis, quoad te, quantum proficias, non pœnitebit, *et tu devras le vouloir tant que, id. ib,* 1, 1, 2; *de même Nep. Att.* 11, *fin.* Quæ inductio ante tamdiu subigenda est, ut rutrum, quo calx subigitur, mundum levemus, *Pallad.* 1, 15. — Haud quicquam'st, magis quod cupiam tamdiu, *Plaut. Curc.* 1, 3. 15. Te abfuisse tamdiu a nobis, dolui, *j'ai été fâché que ton absence ait été si longue, Cic. Fam.* 2, 1, 2. Ducenti ferme et decem anni colliguntur; tam diu Germania vincitur, *pendant tout ce temps, etc., Tac. Germ.* 37.

tame, *voy.* tam, *au comm.*

tămen, *adv.* (*étymologie inconnue; peut-être est-ce une forme allongée de* tam, « *aussi loin, jusque-là* » *avec une idée adversative access.; cf. le grec* ὅμως.

toutefois, pourtant, cependant, néanmoins; s'emploie comme correlatif des particules concessives ou conditionnelles (quamquam, quamvis, etsi, etiamsi, tametsi, licet, si, quum, *etc.*) *ou absolt* (tamen *se place aussi bien au commencement de la proposition qu'après un mot, et principalement après un mot mis en saillie, voy. à la suite*) : Verumtamen, quamquam abest a culpa, suspicione tamen non caret. Tametsi miserum est, tamen ei, qui hunc accuset, possim aliquo modo ignoscere, *bien qu'il soit pur de crime, il n'est cependant pas à l'abri du soupçon. C'est un malheur sans doute, toutefois jusqu'à un certain point je pourrais pardonner, Cic. Rosc. Am.* 20, 55. Quamvis sit magna (exspectatio), tamen eam vinces, *quelques grandes choses qu'on attende de toi, tu dépasseras encore cette attente, id. Rep.* 1, 23. Etsi abest maturitas ætatis, jam tamen personare aures ejus hujusmodi vocibus non est inutile, *id. Fam.* 6, 18, 4; *cf.* : Sed tamen etsi omnium causa, quos commendo, velle debeo, tamen cum omnibus non eadem mihi causa est, *id. ib.* 13, 71. Quibus quidem Romulum tenebris etiamsi natura ad humanum exitum abripuit, virtus tamen in cœlum dicitur sustulisse, *id. Rep.* 1, 16, *fin.* Licet tibi significarim, ut ad me venires : tamen intelligo, te re istic prodesse, *etc., bien que je t'aie fait dire de venir me rejoindre, cependant je conçois que ta présence est utile là bas, id. Att.* 3, 12, 3. Equidem, ut verum esset, sua voluntate sapientem descendere, *etc....* tamen arbitrarer, *etc., id. Rep.* 1, 6, *fin.* — Si Massilienses per delectos cives... reguntur, inest tamen in ea conditione, *etc., id. ib.* 1, 27. Nemo est tam agrestis, quem non, si ipsa minus honestas, contumelia tamen et dedecus magno opere moveat, *sinon... du moins, id. Partit. or.* 26, 92. Satis nobis persuasum esse debet, si omnes deos hominesque celare possimus, nihil tamen avare, nihil injuste.... esse faciendum, *lors même que nous pourrions échapper aux regards de tous les dieux et de tous les hommes, nous devrions encore ne rien faire d'injuste, etc., id Off.* 3, 9, *fin.* Quum ea consecutus nondum eram, quæ sunt hominum opinionibus amplissima, tamen ista vestra nomina numquam sum admiratus, *id. Fam.* 3, 7, 5. Ut etiam quum de moribus, de virtutibus, *etc....* disputet (Socrates), numeros tamen et geometriam, *etc....* studeat conjungere, *de telle sorte que, même quand il dispute sur les mœurs, sur les vertus, etc., il fait intervenir les nombres et la géométrie, id. Rep.* 1, 10. Cui (senatus auctoritati) quum Cato et Caninius intercessissent, tamen est perscripta, *id. Fam.* 1, 2, *fin.* — Assunt optimates, qui plus fore dicant in pluribus consilii quam in uno, et eandem tamen æquitatem et fidem, *id. Rep.* 1, 35; *cf.* : Hi non sunt permolesti : sed tamen insident et urgent, *toutefois ils assiégent et pressent, id. Att.* 1, 18, 2; *et* : Sed tamen velim scire, *etc., je voudrais savoir toutefois, id. Rep.* 1, 50. Difficile factu est, sed conabor tamen, *c'est difficile, mais enfin je tenterai, j'essayerai toutefois, id. ib.* 1, 43. Ut possint eam vitam, quæ tamen esset reddenda naturæ, pro patria potissimum reddere, *id. ib.* 1, 3. Tolerabile est, ita tamen, ut aliud alio possit esse præstantius, *c'est tolérable, de telle sorte pourtant que, etc., id. ib.* 1, 26. Aliqua et mihi gratia ponto est : Si tamen in medio quondam concreta profundo Spuma fui, *si toutefois,* = si modo, *Ovid. Met.* 4, 537; *de même* si tamen, *id. Trist.* 3, 14, 24. Circa me tantum benignitate nimia modum excessit : nisi quod tamen poetis mentiri licet, *Plin. Ep.* 6, 21, *et autres sembl.* — *Dans les interrogations* : Si quinque hominum millibus ad vim, facinus cædemque delectis locus quæritur, tamenne patiemini vestro nomine contra vos firmari opes, *etc.? souffrirez-vous donc? Cic. Agr.* 2, 28, 77; *de même* : vi... tamenne? *id. Flacc.* 10, 21; *Font.* 3, 6; *cf. sans addition de la particule* ne : Cur nolint, etiam si taceant, satis dicunt. Verum non tacent. Tamen his invitissimis te offers? *tu t'offres donc, etc., id. Divin. in Cæcil.* 6, 21; *on le trouve même au début d'une lettre* : Tamen a malitia non discedis? *donc* (*ou : ainsi*) *toujours de la malice? id. Fam.* 9, 19, 1. — *Renforcé par* nihilominus : Nonnulli severi homines, etsi alii pecunia accepta verum indicabant, tamen nihilominus se superioribus suis judiciis constare putabant oportere, *Cic. Cluent.* 28, 76. Tamen nihilominus Αἰὲν ἀριστεύειν, *etc., id. Fam.* 13. 15, 2.

tamenetsi, *voy.* tametsi.

Tameræ, *voy.* Zamiræ.

Tamese, Temese, *voy.* Tempsa.

Tămĕsĭānus *ou* **Tămĭsĭānus**, a, um, *relatif à la Tamise, Inscr. dans le Bullet. d'Hist. et bell. lettr. de Férusssac, ann.* 1833, *p.* 48. *Autre ap. Grut.* 45, 4.

Tămĕsis, is, *m., la Tamise, rivière de la grande Bretagne, auj. Themse, Cæs. B. G.* 5, 11, 9; 5, 18, 1. *On l'appelle aussi* Tamesa, æ, *Tac. Ann.* 14, 32. *Cf. Mannert, Bret. p.* 182.

tămetsi, *conj.* [*contraction de* tamen etsi, *qui se trouve aussi fréquemment sous la forme complète, comme dans Enn. cité par Cic. de Or.* 3, 42, 168; *dans Cic. Att.* 5, 17, 2; *Fam.* 13, 71; *Cæs. B. G.* 5, 34, 2; *Catull.* 68, 135], *quoique, bien que, encore que* (*très-class. et fréq.*) — α) *avec l'indic.* (*c'est la construction dominante*) : *Ca.* Da mihi igitur operam. *Co.* Tametsi non novi, dabo, *bien que je ne te connaisse point, Plaut. Curc.* 2, 2, 9. Age, loquere, quid vis, tametsi tibi succenseo, *allons, dites ce que vous voudrez, bien que j'aie de l'humeur contre vous, id. Pseud.* 1, 5, 56. Tametsi für mihi es, molestus non ero, *bien que tu sois un voleur à mes yeux, id. Aul.* 4, 10, 38. Numquam edepol fugiet, tametsi capital fecerit, *id. Men.* 1, 1, 16. Metuit hic nos, tametsi sedulo Dissimulat, *Ter. Phorm.* 2, 3, 81. Non mehercule hæc quæ loquor crederem, tametsi vulgo audieram, nisi, *etc., Cic. Verr.* 2, 3, 25, 62. Non eos ad me venturos arbitrabare? Tametsi id quidem fecerunt ridicule, *id. Fam.* 3, 7, 3. Tametsi non mediocris hæsitatio est, *Quintil. Inst.* 12, 1, 40 *et autres sembl.* — Quantam putas auctoritatem laudationis eorum futuram si, *etc.?...* Tametsi, quæ est ista laudatio, cum, *etc.? de quel poids serait leur témoignage, si, etc.? et cependant ou : au surplus, que penser d'un éloge, quand, etc. Cic. Verr.* 2, 4, 9, 19. — β) *avec le subj.* (*extrêmement rare*) : Memini, tametsi nullus moneas, *je me souviens, sans que tu me le rappelles, Ter. Eun.* 2, 1, 10. — B) *suivi de* tamen *ce qui se voit surtout fréq. dans la prose classique*) : *Particulièrement dans Salluste, qui n'emploie jamais* etsi... tamen : Meum studium erga te et officium tametsi multis jam rebus spero tibi esse cognitum, tamen in iis maxime declarabo, quibus, *etc., Cic. Fam.* 3, 4, 1. Tametsi causa postulat, tamen quia postulat, non flagitat, præteribo, *id. Quint.* 3, 30. Quæ tametsi Cæsar intelligebat, tamen quam mitissime potest legatos appellat, *Cæs. B. G.* 7, 43, 4. *De même encore, Cic. Rosc. Am.* 20, 55; 27, 73; *Verr.* 2, 2, 8, 23; 2, 3, 56, § 129; *Mur.* 7, 16; *de Orat.* 5, 57, 120. *Fam.* 1, 5, 1; *Cæs. B. G.* 1, 30, 2; 7, 50, 2; *B. C.* 3, 67, 4; *Hirt. B. G.* 8, 20, 1; *Sall. Catil.* 3, 4; 2, 4; 20, 1; 21, 1; 52, 9; *Jug.* 6, 2; 11, 1; 29, 2 *et passim.; Quintil. Inst. Proœm.* § 11; 9, 3, 2 *et autres.* — *Qfois* tamen *manque dans le second membre* : (Jugurtha) tametsi in ipso magna vis animi erat, C. Bæbium tribunum plebis magna mercede parat, *Sall. Jug.* 33, 2.

Tamfana, æ, *f., divinité germaine dont le sens est inconnu* : Profana simul et sacra; et celeberrimum illis gentibus templum, quod Tamfanæ vocabant, solo æquatur, *Tac. Ann.* 1, 51; *voy. Ruperti sur ce passage et cf. Grimm. Mythol. p.* 69 *et* 236 (2^{me} *éd.*). *Il est écrit* Tanfana, *dans une Inscr. ap. Gud.* 53, 8.

Tamia, Τάμεια, *Ptol.; lieu de l'Écosse* (Scotia), *vis à vis du* Firth of Tay, *probablement sur le* Loch Tay.

† **tămĭăcus**, a, um, *adj.* = ταμιακός, *qui appartient au trésor impérial, du fisc, fiscal* : ∼ prædia, *les biens de la couronne, le domaine impérial, Cod. Justin.* 11, 68; *de même* : Fundi tamiaci juris, *ib. l.* 2. — II) *substantivt* tamiacus, i, *m., esclave attaché au domaine impérial, Cod. Justin.* 11, 68, 1.

Tamĭāni, ōrum, *peuple d'Afrique, Liv.* 33, 18.

« TAMINARE violare : hinc contaminare dictum », *violer, souiller, Fest. p.* 363. Taminat, attaminat, contaminat, *Not. Tir. p.* 123.

tamĭnia uva, *sorte de raisin sauvage, Cels.* 3, 21; *Plin.* 23, 1, 13; *cf. Fest. p.* 359. *La vigne qui le porte s'appelle* tamnus, *Colum.* 10, 373; *Plin.* 21, 15, 50, § 86.

Tamisius, i, *m. Surn. rom., par ex.* Mustela Tamisius, *nom d'un citoyen d'Anaguia, Cic. Phil.* 2, 4, 8.

Tammacum, i, *v. d'Afrique, Plin.* 6, 28.

tamnăcus, m., *sorte d'herbe, nommée aussi* parthenium, *Plin.* 21, 30 (104). *Hard. lit* amnacus.

Tamna, Τάμνα, *Strabo*, 16; *Plin.* 6, 28; *Steph. Byz.* 632; Thomna, *Plin.* 12, 14; *v. de l'Arabie Heureuse, probabl. la même que la Thumna de Ptolémée; capitale des* Catabani.

Tamnum, *Itin. Ant.* 459; *v. de l'*Aquitania, *entre* Blavutum *et* Novioregum; *auj. Mortagne.*

tamnus, i, *voy.* taminia.

Tamonbari, *Procop. de ædif.* 4, 11; *v. forte de la province de Thrace nommée* Rhodope, *fondée par Justinien.*

Tamōnītis, Ταμωνῖτις, *Strabo*, 11; *district en Syrie, qui fut annexé à l'Arménie après la défaite d'Antiochus.*

Tamos, *voy.* Tamus.

Tamphĭlānus, a, um, *de Tamphile* ∼ domus, *Nep. Att.* 13, 2, *cf.* Bæbius.

Tamphĭlus *ou* **Tampĭlus**, i, *m., surn. rom., voy.* Bæbius, *Fast. Capit. ap. Grut.* 293, *cf. Liv.* 39, 56 *et* 40, 18.

tamquam (*s'écrit aussi* tanquam), *adv., autant que; comme, comme si, de même que si, pour ainsi dire, etc.* : *Sa.* Esne tu huic amicus? *To.* Tamquam di omnes qui cœlum colunt, *es-tu son ami?* — *Comme tous les dieux qui sont au ciel, Plaut. Pers.* 4, 4, 32. *Ge.* Nostin' ejus natum Phædriam? *Da.* Tamquam te, *comme toi-même. Ter. Phorm.* 1, 2, 15. Quod video tibi etiam novum accidisse tamquam mihi, *à toi comme à moi, aussi bien qu'à moi, Cic. Att.* 6, 1, 5. Tenebræ ibi erant tamquam nox, *Plaut. Casin.* 5, 2, 8. *Si.* Qualibet perambula ædes oppido tamquam tuas. *Th.* Tamquam? *comme si elle t'appartenait.* — *Comme si? id. Most.* 5, 2, 122. Repente te tamquam serpens e latibulis intulisti, *tu t'es introduit tout à coup comme un serpent, Cic. Vatin.* 2, 4. Sic tamquam pilam rapiunt inter se rei publicæ statum tyranni ab regibus, *ainsi le pouvoir est comme une balle que reçoivent tour à tour les tyrans des mains de la royauté, id. Rep.* 1, 44. Nec enim hoc suscepi, ut tamquam magister persequerer omnia, *comme un maître d'école, id. ib.* 1, 24. Commenti sunt, se de terra tamquam hos ex arvis musculos exstitisse, *id. ib.* 3, 15 *et autres sembl.* — *En corrélation avec* sic *ou* item : Apud eum ego sic Ephesi fui, quotiescumque fui, tamquam domi meæ, *j'ai été chez lui à Éphèse absolument comme*

chez moi, Cic. Fam. 13, 69, 1; *cf. :* Neve te obrui tamquam fluctu, sic magnitudine negotii sinas, *par la grandeur de l'affaire comme par un flot, id. Qu. Fr.* 1, 1, 1 § 4; *de même,* sic tamquam, *id. Brut.* 18, 71 *Orell. N. cr.* Sectari jussi, Si potis est, tamquam philosophorum habent disciplinæ ex ipsis Vocabula, parasiti item ut Gnathonici vocentur, *Ter. Eun.* 2, 2, 32. *Cf. aussi* tamquam, ita *à la suite.*

II) *particul.* A) *joint à* si, *pour rattacher une proposition comparative conditionnelle : comme si :* Tamquam si claudus sim, cum fusti est ambulandum, *comme si j'étais boiteux, Plaut. Asin.* 2, 4, 21. Curabitur, tamquam si intus nemo natus in ædibus habitet, *id. Most.* 2, 1, 55. Qui tamquam si offusa rei publicæ sempiterna nox esset, ita ruebant in tenebris, *comme si une nuit éternelle s'était étendue sur la république, Cic. Rosc. Am.* 32, 91; *de même :* Omnes, tamquam si tu esses, ita fuerunt, *id. Qu. Fr.* 3, 2, 2 *et :* Ita me audias, tamquam si mihi quiritanti intervenisses, *écoute-moi, comme si, etc., Liv.* 40, 9, 7. De Dolabella quod scripsi, suadeo, videas, tamquam si tua res agatur, *comme s'il s'agissait de tes propres affaires, Cic. Fam.* 2, 16, 7.

B) *mais quelquefois* tamquam, *seul et sans* si, *indique un semblable rapport de comparaison conditionnelle :* Tamquam clausa sit Asia, sic nihil perfertur ad nos, *comme si l'Asie était fermée, Cic. Fam.* 12, 9, 1; *de même :* Quod a quibusdam sic accipi potest, tamquam hæc sententia priori diversa sit, *Quintil. Inst.* 2, 3, 10 *et :* Neque hanc festinationem meam sic quisquam calumnietur, tamquam eum, qui sit rhetori tradendus, abducendum protinus a grammaticis putem, *id. ib.* 2, 1, 12. Qui ita dicunt, tamquam inter duas leges quæratur, *id. ib.* 7, 4, 42. Tamquam illi ipsi acerbitatis aliquid acciderit, angimur, *nous sommes tourmentés, comme s'il lui était arrivé à lui-même qqche de fâcheux, Cic. Brut.* 1, 5. Tamquam regum arcanis interesset, omnia scit, *il sait tout comme s'il était admis dans les secrets des rois, Liv.* 41, 24, 3. Tamquam non iidem ubique dii immortales sint, sed spoliis aliorum alii colendi exornandique, *id.* 42, 3, 9. Ceteri, tamquam ita necesse sit, sequuntur, *comme par nécessité, Quintil. Inst.* 12, 10, 5. Tamquam nesciamus, hanc esse solam, quæ numquam irascatur homini, *comme si nous ignorions qu'elle seule, etc., Plin.* 2, 63, 63 *et autres sembl.*

Tamuda, *Mela,* 1, 5; *Plin.* 5, 2; Taluda, Τάλουδα, *Ptol.;* Tanuda, *Not. Episc.; fl. et ville de la* Mauretania Tingitana.

Tămugădensis, e, *adj., relatif à Tamugadis :* ∼ episcopus, *Augustin. Retract.* 2, 59 *et Ep.* 164 *ad Emerit.*

Tămugădis, *Itin. Ant.* 34, 40; Thamugadis, *Tab. Peut.; v. de la* Mauretania, *entre* Lambessa *et* Ad Rotam.

Tamus, Tamos, *Mela,* 3, 7; *cap de l'Inde, formé par le mt Taurus.*

Tamusida, Ταμούσιδα, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la* Mauretania Tingitana, *entre* Banasa *et* Silda. *Il ne faut pas la confondre avec*

Tamusiga, Ταμούσιγα, *Ptol.; v. de la* Mauretania Tingitana, *sur la côte de l'Océan.*

Tamyna, Ταμύνα, *Strabo,* 10; *Steph. Byz.* 632; *v. d'Eubée, dans le territoire de la v. d'Érétrie, avec un temple d'Apollon.*

Tamyrace, Ταμυράκη, *Arrian. Peripl. P. E. in Huds. G. M.* 1, 20; *Strabo,* 7; *Ptol.; Steph. Byz.* 632; *promontoire à l'entrée du golfe Cercinitique dans la Sarmatie d'Europe, avec un lieu de débarquement; ce n'est que plus tard qu'on trouve mentionnée dans les écrivains une ville à la place du promontoire.*

Tamyras, Ταμύρας, *Strabo,* 16; *fl. de Phénicie, entre* Berytus *et* Sidon; *auj. Damer.*

Tanadaris, Τανάδαρις, *Ptol.; v. de la Petite-Arménie, sur la côte E. de la Cataonie, au pied du* Taurus.

Tana, æ, *f. ou* Tanas, æ, *m., fl. de Numidie, affluent du Bagrada, Sall. Jug.* 90, *fin.*

Tănăger, gri, *m., le Tanagre, fleuve de Lucanie, Virg. Georg.* 3, 151; *cf. Mannert, Ital.* 2, *p.* 143. *En été, il était presque à sec. Il se perd, à quelque distance de sa source, sous la terre, puis reparaît et se jette dans le fl.* Silarus, *auj. Negro.*

Tănăgra, æ, *f.* (*et* **Tănăgra,** ōrum, *n. Cic. pro dom.* 43), Τάναγρα, *Tanagre, ville de Béotie, Plin.* 4, 7, 12; *cf. Mannert, Grèce, p.* 239 *et suiv.* — II) *De là* A) Tănăgræus, a, um, *adj., relatif à Tanagre, de Tanagre :* ∼ meretrix, *Auct. Or. pro domo,* 43, 111. ∼ Chorœbus, *Stat. Theb.* 9, 745. — B) Tănăgrĭcus, a, um, *adj., de Tanagre :* ∼ galli, *Varro, R. R.* 3, 9, 6; *Colum.* 8, 2, 4 *et* 13.

Tanagra, Τάναγρα, *Thuc.* 1, 108; *Strabo,* 9; *Paus.* 9, 20; *Plin.* 4, 7; *Ptol.; Hierocl.* 645; *Steph. Byz.* 632; *v. considérable sur le côté E. de la Béotie, sur une hauteur escarpée, sur la rive* N. *de l'*Asopus; *elle florissait encore du temps d'Hiéroclès, et ses habitants récoltaient un vin qui passait pour le meilleur de la Béotie; auj. Scamino.*

Tanagra, Τάναγρα, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Perse, dans le voisinage de* Marrasio.

Tanagræus, a, um, *voy.* Tanagra, *n°* II, A.

Tanagricus, a, um, *voy.* Tanagra, *n°* II, B.

Tănăis, is, *m.,* Τάναις, — I) *le Tanaïs, fleuve* (*le Don*), *Mel.* 1, 1, 6; *ib.* 2, 1; 2, 6 *et passim; Plin.* 4, 12, 24; 6, 7, 7; *Hor. Od.* 3, 10, 1; 3, 29, 28; 4, 15, 24 *et beauc. d'autres.* — B) *De là* 1°) Tănăītæ, arum, *m., les riverains du Tanaïs, Plin.* 6, 7, 7; *Ammian.* 31, 3. — 2°) Tănăītis, idis, *f., habitante des bords du Tanaïs, Amazone, Senec. Hipp.* 399. — 3°) Tănăĭtĭcus, a, um, *adj., relatif au Tanaïs, du Tanaïs :* ∼ potor Scythicæ undæ, *Sidon. Carm.* 5, 479. ∼ crusta, *id. ib.* 11, 96. — II) *nom propre d'homme, Virg. Æn.* 12, 513; *Hor. Sat.* 1, 1, 105. — III) *Surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1768, 6.

Tănăis, Τάναις, *Herod.* 4, 20, 123; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 30, 31; *Strabo,* 11; *Mela,* 1, 1; *Plin.* 4, 12; *Amm. Marc.* 22; 8; *fl. de la Sarmatie d'Europe, qui, selon Pline, avait sa source dans les mts Riphées et se jetait par deux embouchures dans le* Palus-Mæotis; *auj. le Don.*

Tanais, *voy.* Jaxartes.

Tanais, Τάναις, *Strabo,* 7, 11; *Plin.* 6, 7; *Ptol.; Steph. Byz.* 633; *place de commerce dans la Sarmatie d'Europe; elle s'éleva rapidement à un si haut degré de prospérité, qu'elle put se soustraire à la domination des rois du Bosphore; mais elle fut néanmoins prise et détruite par l'un d'eux, Polémon; elle se releva plus tard, mais ne put recouvrer son ancienne splendeur; elle était à l'O. de la v. moderne d'Asow.*

Tanaitæ, *Plin.* 6, 7; *Ptol.; peuplade de la* Sarmatia Europæa, *sur les bords du* Tanaïs.

Tanaitæ, arum, *voy.* Tanais, *n°* I, B, 1.

Tanaiticus, a, um, *voy.* Tanais, *n°* I, B, 3.

Tanaitis, idis, *voy.* Tanais, *n°* I, B, 2.

Tănăquil, īlis, *f., Tanaquil, l'orgueilleuse et ambitieuse épouse de Tarquin l'ancien, Liv.* 1, 34. — *De là, comme nom appellatif, une Tanaquil, c.-à-d. une femme ambitieuse, Juven.* 6, 566; *Auson. Ep.* 23 31.

Tanarius, a, um, *relatif au fl.* Tanarus. *Subst. m., surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 742, *n°* 510.

Tanarus, *Plin.* 3, 16; *Itin. Ant.* 109; *fl. de Ligurie, qui se jette dans le Pô, sur la rive droite; auj. Tanaro.*

Tanas, æ, *m., fl. de Numidie, Sall. B. Jug.* 90 (95).

Tanatis, Τανάτις, *Ptol.; v. de la Haute-Mœsie, près du Danube.*

Tanatis, *Solin.* 22; Tanetos, *Beda,* 1, 26; *île de la Grande-Bretagne, près de* Cantuaria; *auj. Thanet.*

Tancīnus, a, um, *adj. dont on ignore le sens :* C. Julius Tancinus, *sur une médaille frappée à Dertosa* (*auj. Tortosa*) *dans l'Espagne Tarraconaise, ap. B. Borghes. Della G. Arria, et sur une inscr. ap. Murat.* 870, 6.

tandem, *adv.* [*de* tam *et de la terminaison démonstrative* dem; *ainsi proprement : précisément aussi loin; d'où, rapporté à la durée : après une durée aussi longue, après un long temps*], *pour exprimer ce qui arrive après une longue attente : enfin, à la fin :* Juppiter tibi summe tandem male re gesta gratulor, *Enn. dans Non.* 116, 29. Hæc illic est pugnata pugna usque a mane ad vesperum... Sed prœlium id tandem diremit nox interventu suo, *mais la nuit survenant sépara enfin les combattants, Plaut. Amph.* 1, 1, 99. Censebam me effugisse a vita maritima, Ne navigarem tandem hoc ætatis senex, *id. Bacch.* 2, 3, 99. Tandem cognosti, qui siem, *Ter. And.* 3, 4, 7. Tandem reprime iracundiam, *réprime enfin ta colère, id. Ad.* 5, 3, 8. Tandem vulneribus defessi pedem referre cœperunt, *enfin épuisés par leurs blessures, Cæs. B. G.* 1, 25, 5. Tandem Germani ab dextro latere, summum jugum nacti, hostes loco depellunt, *enfin les Germains de l'aile droite, ayant gravi jusqu'au sommet, délogent l'ennemi, id. ib.* 7, 67, 5. Finiat ut pœnas tandem rogat, *elle demande de mettre enfin un terme à ses maux, Ovid. Met.* 1, 734 *et autres sembl.* — *Fortifié par* jam, aliquando, denique : Aliquam mihi partem hodie operæ des denique : jam tandem ades illico, *Plaut. Mil. gl.* 4, 2, 39; *cf. :* Polliceor, me esse perfecturum, ut jam tandem illi fateantur, *etc., Cic. Agr.* 2, 37, 103; *de même :* Jam tandem Italiæ fugientis prendimus oras, *enfin donc nous tenons ce rivage d'Italie qui semblait fuir devant nous! Virg. Æn.* 6, 61. Aliquando tandem huc animum ut adjungas tuum, *Ter. Hec.* 4, 4, 61; *cf. :* Tandem aliquando L. Catilinam... ex urbe ejecimus, *enfin nous sommes parvenus à rejeter L. Catilina, Cic. Catil.* 2, 1, 1; *de même* tandem aliquando, *id. ib.* 1, 7, 18; *Quint.* 30, 94; *Fam.* 11, 27, 5; 16, 9, 4; *voy.* aliquando *a.* — Tandem denique asinali verecundia ductus, *Appul. Met.* 4, *p.* 153; *de même,* tandem denique, *id. ib.* 3, *p.* 138; 60, *p.* 245.

B) *particul. dans les propos. interrogatives : donc, enfin, une fois* (*s'emploie surtout fréq. dans la prose classique*) : Quid tandem admisi in me, ut loqui non audeam? *qu'ai-je donc fait pour n'oser parler? Plaut. Men.* 5, 1, 12. Quid tandem agebatis? *que faisiez-vous donc? Cic. Rep.* 1, 13. Quæ res tandem inciderat? *id. ib.* 1, 11. Quod genus tandem est istud ostentationis et gloriæ? *qu'est-ce donc enfin que cette ostentation et cette gloriole? id. Rabir. Post.* 14, 38. Quo tandem modo, Quinte? aut quale est istuc, quod poëtæ ferunt? *id. Leg.* 1, 1, 1; *cf. :* Quonam tandem modo? *de quelle manière enfin? id. Tusc.* 3, 4, 8; *Partit. Or.* 4, 12 *et :* Quo modo eum tandem latum fuisse existimes? *id. Fin.* 2, 19, 60. Hoc, per ipsos deos, quale tandem est? *mais, au nom des dieux, qu'est-ce donc enfin? id. N. D.* 1, 38, 105. Quanto tandem illum mœrore afflictum esse putatis? *id. Catil.* 2, 1, 2. Quorsum tandem? aut cur ista quæris? *id. Leg.* 1, 1, 4. Quousque tandem abutere, Catilina, patientia nostra? *jusques à quand abuseras-tu donc de notre patience, Catilina? id. Catil.* 1, 1, 1; *de même :* Quæ quousque tandem patiemini, fortissimi viri? *Sall. Catil.* 20, 9. In fundum Cæcina utrum tandem noluit an non potuit accedere? *id. Cæcin.* 17, 48; *de même :* utrum tandem... an, *id. Flacc.* 10, 24. Ain' tandem ita esse ut dicis? *Plaut. Aul.* 2, 4, 19; *de même :* ain tandem? *id. Trin.* 4, 2, 145; *Truc.* 2, 7, 47; *Ter. And.* 5, 3, 4; *Phorm.* 2, 3, 26; *Cic. Rep.* 1, 15. Itane aiebat tandem? *Plaut. Mil. gl.* 1, 66; *de même :* itane tandem? *id. Trin.* 3, 2, 16; *Ter. And.* 3, 2, 12; *Heaut.* 5, 2, 1; *Phorm.* 2, 1, 1; 3, 2, 42.

II) *métaph. pour* denique, *servant à clore une série ou énumération* (*extrêmement rare en ce sens*) : Non forensem quandam instituimus operam, nec mercenariam vocem, nec non inutilem sane litium advocatum, quem denique causidicum vulgo vocant : sed virum cum ingenii natura præstantem tum vero tot pulcherrimas artes penitus mente complexum, datum tandem rebus humanis singularem, *etc., Quintil. Inst.* 12, 1, 25.

Tănĕtāni, ōrum, *peuple de la Gaule Cisalpine, Plin.* 3, 15 (20).

Tanetos, *voy.* Tanatis.

Tanetum, *voy.* Tannetis vicus.

Tanfanæ lucus, templum, *Tac. Ann.* 1, 51; *bois sacré et temple dans le pays des Marses, entre l'Ems et la Lippe, dans le voisinage de* Bogadium (*Münster*), *détruits par Germanicus. Struve et autres croient retrouver ce lieu dans la v. de* Dampfspfanne *près de Borgholzhausen. Reich. le voit dans le couvent de Corvey. Voy.* Tamfana.

Tangala, Τάγγαλα, *Ptol.; v. de l'Inde en deçà du Gange, dans l'intérieur, dans le pays des Pandions; peut-être auj. Dindigull.*

tangĭbĭlis, e, *adj.* [tango], *qui peut être touché, tangible, palpable* (*postér. à l'époq. class.*) : Quæ visibilia sunt oculis et tangibilia manu, *Lactant.* 7, 11, *fin.; de même, ib.* 12.

tango, tĕtĭgi, tactum, 3. (*forme access. primitive* tago, xi, 3 : « Tagit Pacuvius in Teucro : Ut ego, si quisquam me tagit. Et tagam idem in Hermiona : Aut non cernam, nisi tagam : sine dubio antiqua consuetudine usurpavit. Nam nunc ea sine præpositionibus non dicuntur, ut contigit, attigit », *Fest. p.* 356. Hercle vero tu cavebis, ne me attigas, si me tagis, Næ hodie malo cum auspicio nomen commutaveris, *tu prendras garde à ne point me toucher; si tu me touches, etc., Plaut.* 2, 2, 107. Sed o Petruelle ne meum taxis librum, *Varron dans Non.* 176, 18 *et* 180 8) *v. a., toucher.*

I) *au propr.* — A) *en génér. :* PELLEX ARAM JUNONIS NE TANGITO; SI TANGIT, *etc., Lex Numæ ap. Fest. s. v.* PELLICES, *p.* 222. *ed. Muell.* Tangere enim et tangi, nisi corpus, nulla potest res, *un corps seul peut toucher et être touché, Lucr.* 1, 305. Tange utramvis digitulo minimo modo, *Plaut. Rud.* 3, 4, 15. Genu M. Antonium vidi terram tangere, *j'ai vu M. Antoine toucher, frapper la terre du genou ou peut-être s'agenouiller, Cic. Tusc.* 2, 24, 57. Virgaque movente soporem Virginis os tangit, *et de sa baguette*

qui endort il touche le visage de la jeune fille, Ovid. Met. 11, 308. Aliquis cubito stantem prope tangens Inquiet, *Hor. Sat.* 2, 5, 42, *et autres sembl.* Tango aras, medios ignes et numina testor, *j'embrasse les autels, Virg. Æn.* 12, 201. Nec victoris heri tetigit captiva cubile, *et elle n'a point touché la couche d'un vainqueur devenu son maître, id. ib.* 3, 324.

B) *particul.* — 1°) *toucher à qqche, prendre, goûter, manger : Sa.* Tetigin' tui quicquam? *Æs.* Si attigisses, ferres infortunium, *ai-je touché à rien du tien? Ter. Ad.* 2, 1, 24; *cf. :* De præda mea teruncium nec attigit nec tacturus est quisquam, *quant à mon butin, personne n'y a touché et n'y touchera, Cic. Fam.* 2, 17, 5. Idcirco agros nominare non possum, quia tangam nullum ab invito, *parce que je ne veux toucher à aucune terre malgré le possesseur, forcer le possesseur à vendre son bien, id. Agr.* 2, 25, 67. Ad collegium pontificum relatum de expiandis, quæ Locris in templo Proserpinæ tacta, violata elataque inde essent, *Liv.* 29, 20, 10. — Nisi multa aqua macerantur, Olent, salsa sunt, tangere ut non velis, *ils sont salés au point qu'on ne voudrait pas y toucher, Plaut. Pœn.* 1, 2, 35. Non illa (corpora fœda) canes avidæque volucres, Non cani tetigere lupi, *les loups mêmes n'y ont point touché (à ces cadavres), Ovid. Met.* 7, 550. Ut Satyri levisque senex tetigere saporem, *id. Fast.* 3, 745. Cupiens varia fastidia cœna Vincere tangentis male singula dente superbo, *effleurant à peine chaque mets d'une dent dédaigneuse, Hor. Sat.* 2, 6, 87. Mihi Tantalus auctor, Cui licuit soli Superorum tangere mensas, *Ovid. Met.* 6, 173. Tetigit calicem clanculum, *a vidé la coupe à la dérobée, Plaut. Mil. gl.* 3, 2, 10.

2°) *en parl. des localités* — **a)** *aborder, atteindre, parvenir, entrer dans, etc. :* Verres simul ac tetigit provinciam, statim, *etc., dès qu'il fut arrivé sur le territoire de la province, Cic. Verr.* 2, 1, 10, 27; *cf. :* Quo die tetigi provinciam, *id. Att.* 6, 1, 6; *de même* ~ portus, *toucher au port, y entrer, Virg. Æn.* 4, 612; ~ terminum mundi armis, *Hor. Od.* 3, 3, 54; ~ vada, *id. ib.* 1, 3, 24; ~ lucum gradu, *Ovid. Met.* 3, 36; ~ domos, *id. ib.* 4, 779; 6, 601; ~ limina, *toucher le seuil, id. ib.* 10, 456; *Juven.* 14, 44; ~ castra nocturno dolo, *Ovid. Her.* 1, 42 *et autres sembl.* Ut primum alatis tetigit magalia plantis, *dès qu'il (Mercure) eut touché, effleuré, de ses pieds ailés les demeures, etc., Virg. Æn.* 4, 259. Fas illi limina regum Tangere, *il peut, sans sacrilége, toucher le seuil des rois, id. Georg.* 4, 359. Tetigere quod Arva Fertilis Ausoniæ Troes, *de ce que les Troyens ont touché, abordé, les campagnes de la fertile Ausonie, id. Æn.* 9, 135. Si littora tantum numquam Dardaniæ tetigissent nostra carinæ! *n'avaient jamais touché nos rivages, id. ib.* 4, 658.

b) *toucher, confiner, être contigu :* Fundos decem et tres reliquit, qui Tiberim fere omnes tangunt, *qui tous sont sur les bords du Tibre, Cic. Rosc. Am.* 7, 20; *de même :* Hæc civitas Rhenum tangit, *cette cité s'étend jusqu'au Rhin, Cæs. B. G.* 5, 3, 1. Suspicari debuit, eum ad villam suam, quæ viam tangeret, deversurum, *à sa villa, qui bordait la route, Cic. Mil.* 19, 51. Et dis cara ferar, et vertice sidera tangam, *Ovid. Met.* 7, 61.

3°) *toucher, frapper, piquer, heurter, pousser, manier, jouer de, etc.* (*le plus souv. poét.*) : Non didicit chordas tangere, *il n'a point appris à toucher les cordes, Ovid. Rem. Am.* 336. Sublimi flagello Tange Chloen semel arrogantem, *touche de son fouet levé haut (ou divin) l'altière Chloé, Hor. Od.* 3, 26, 12. Te hora Caniculæ nescit tangere, *ne peut t'aiguillonner, id. ib.* 3, 13, 10. — Nattæ statua aut æra legum de cœlo tacta quid habent observatum ac vetustum? *c.-à-d. frappés de la foudre, Cic. Divin.* 2, 21, 47; *de même* de cœlo tactus, *Liv.* 25, 7, 7; 29, 14, 3; *Virg. Ecl.* 1, 17, *et beauc. d'autres, cf. :* Ulmus fulmine tacta Jovis, *Ovid. Trist.* 2, 144, *et :* Tacta ædes Junonis, *temple de Junon frappé de la foudre, Plin.* 2, 54, 55. — Virginem vitiasti, quam te jus non fuerat tangere, *que tu n'avais pas le droit de toucher, Ter. And.* 4, 5, 52; *de même* ~ aliquam, *Plaut. Aul.* 4, 10, 25; *Ter. Heaut.* 4, 6, 15; *Eun.* 4, 7, 27 *sq.*; *Catull.* 21, 8; *Hor. Sat.* 1, 2, 28; 54; *cf. absolt :* Cibum una capias, assis, tangas, ludas, propter dormias, *Ter. Eun.* 2, 3, 81; *de même id. ib.* 4, 2, 10; *Phorm.* 5, 8, 5. — *Proverbialmt :* Tetigisti acu (rem), *tu as mis le doigt sur la chose, tu as touché ou frappé juste, c.-à-d. deviné, Plaut. Rud.* 5, 2, 19.

4°) *enduire, imprégner, mouiller, baigner* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Sparsa tangere corpus aqua, *répandre de l'eau sur ton corps, Ovid. Fast.* 4, 790; *de même* ~ comas tristi medicamine, *id. Met.* 6, 140; ~ oculos olivo *se bassiner les yeux avec de l'huile d'olive, Pers.* 3, 44; ~ superiorem palpebram saliva, *s'humecter la paupière supérieure avec de la salive, Plin.* 28, 4, 1; ~ caput igne sulfuris, *Prop.* 4. 8, 86.

II) *au fig.* — A) *affecter l'esprit, toucher, émouvoir, exciter, frapper :* Minæ Clodii contentionesque quæ mihi proponuntur, modice me tangunt, *me touchent médiocrement, ne m'effrayent guère, Cic. Att.* 2, 19, 1. Si vos urbis, si vestri nulla cura tangit : at vos veremini deos vestros, *si vous êtes insensible au sort de la ville, au vôtre, Liv.* 3, 17, 3. Numitori tetigerat animum memoria nepotum, *Liv.* 1, 5, 6. Sunt lacrimæ rerum : et mentem mortalia tangunt, *et ils* (*les dieux*) *ne sont point insensibles à ce qui regarde les mortels, Virg. Æn.* 1, 462. Tangit honos animum, *id. ib.* 12, 57. Nec solos tangit Atridas iste dolor, *les Atrides ne ressentent pas seuls cette douleur, id. ib.* 9, 138. Nunc te facta impia tangunt? *c'est maintenant que ses perfidies te touchent? id. ib.* 4, 596. Non licuit thalami expertem sine crimine vitam Degere, more feræ, tales nec tangere curas! *de ne point ressentir de telles peines! id. ib.* 4, 551. Si curat cor spectantis tetigisse querela, *Hor. A. P.* 98. Nec forma tangor, poteram tamen hac quoque tangi, *je ne suis point sensible à la beauté, Ovid. Met.* 10, 614. Vota tamen tetigere deos, tetigere parentes, *id. ib.* 4, 164. Nymphas tetigit nova res, *la nouveauté du spectacle frappa les nymphes, id. ib.* 15, 552. Religione tactus hospes, *l'étranger touché d'un scrupule religieux, Liv.* 1, 45, 7, *et autres sembl.*

B) *toucher, atteindre, c.-à-d.* — 1°) *tromper, duper, attraper* (*antér. à l'époq. class.*) : Si neminem alium potero, tuum tangam patrem, *Plaut. Pseud.* 1, 1, 118; *cf. :* Probe tactus Ballio est, *Ballion est joliment attrapé, id. ib.* 5, 2, 13. Istis adeo te tetigi triginta minis, *id. Epid.* 5, 2, 40; *de même* ~ senem triginta minis, *j'ai tiré trente mines du bonhomme, Poet. ap. Cic. de Or.* 2, 64, 257; ~ lenunculum ære militari, *faire payer au prostitueur une contribution de guerre, Plaut. Pœn.* 5, 5, 7; ~ patrem talento argenti, *Turpil. dans Non,* 408, 28. Tactus sum vehementer visco, *je suis pris de la belle manière, me voilà dans la nasse, pris à la glu, Plaut. Bacch.* 5, 2, 39.

* 2°) *piquer par une plaisanterie, railler, berner :* Quo pacto Rhodium tetigerim in convivio, *Ter. Eun.* 3, 1, 30.

C) *toucher, traiter, parler de, s'occuper de :* Non tango, quod avarus homo est, quodque improbu' mitto, *Lucil. dans Rufin. Schem. lex.* § 12 (*p.* 274 *ed. Frotsch.*) : Tametsi neque omnia dicam et leviter unum quodque tangam, *je passerai légèrement sur chaque point, Cic. Rosc. Am.* 30, 83. Ubi Aristoteles ista tetigit? *où Aristote a-t-il traité de celà? id. Acad.* 2, 44, 186. Illud tertium, quod a Crasso tactum est, *ce troisième point, qui a été traité par Crassus, id. de Or.* 2, 10, 43. Q. Fabius Maximus numquam rei ullius alieniore tempore mentionem factam in senatu dixit, quam inter tam suspensos sociorum animos id tactum, quod insuper sollicitaret eos, *Liv.* 23, 22, 6. Ne tangantur rationes ad Opis, *qu'on ne touche pas aux comptes du temple de Cybèle, Anton. dans Cic. Phil.* 8, 9, 26.

D) *mettre la main à, s'occuper de, essayer de, tenter de* (*extrêmement rare*) : Aversis utinam tetigissem carmina Musis, *Ovid. Am.* 3, 12, 17.

taniăcæ, ārum, *f., morceaux de viande de porc longs et étroits, Varro, R. R.* 2, 4, 10.

Tānis, Τάνις, *Strabo* 17; *Ptol., Steph. Byz.* 633; *Zoan, Num.* 13, 22; *Jes.* 19, 11, 13; *Ps.* 78, 12, 43; *Pannis,* Πάννις, *Hierocl.* 727; *v. de la Basse-Égypte, près de l'embouchure du Nil, à laquelle elle donne son nom* (*bouche Tanaïtique*). *Elle était du temps de Moïse, qui y fut élevé, la résidence d'une dynastie égyptienne, puis elle devint la capitale d'un nome ou district particulier,* Tanites nomos (*Plin.* 5, 9; *sur des médailles d'Hadrien*), *puis enfin un siége épiscopal dans l'*Augustamnica prima; *ses ruines s'appellent auj. Samnah ou San, sel. Mannert.*

Tanites nomos; *voy.* Tanis.

Taniticus, a, um, *de Tanis;* ~ ostium, *Plin.* 5, 10, 11. ~ cortex, *id.* 13, 12, 23.

Taniticum ostium, *voy.* Nilus.

Tannetis vicus, Τάννητος κώμη, *Polyb.* 3, 40; *Liv.* 21, 25; 30, 19; Tanetum, *Ptol.,* Tannetum, *Itin. Ant.* 287; *Paul. Diac. G. L.* 2, 2, *ancien bourg des Boïens, dans la* Gallia Cisalpina, *entre* Parma *et* Regium; *auj. Taneto : mais, selon Mannert, ce serait le village actuel de St-Illario.* — *Hab.* Tanetani, *Plin.* 3, 15.

tanos, i, *m., pierre précieuse qui n'est pas autrement connue, Plin.* 37, 5, 19.

tanquam, *adv., voy.* tamquam.

1. **Tantăleus,** i, *voy.* Tantalus, *au comm.*

2. **Tantălēus,** a, um, *voy.* Tantalus, *n°* II, A.

Tantălĭcus, a, um, = Tantaleus : ~ reges, *Senec. Thyest.* 224 (*où d'autres lisent* Tantalei).

Tantalides, æ, *voy.* Tantalus, *n°* II, B.

Tantalis, idis, *voy.* Tantalus, *n°* II, C.

Tantalis; *voy.* Sipylum.

Tantălus, i (*forme access. grecque du dat.* Tantaleo, *d'après la forme* Ταντάλεῳ), *m.,* Τάνταλος, *Tantale, roi de Phrygie, selon la Fable, fils de Jupiter, père de Pélops et de Niobé, fut admis par Jupiter à la table des dieux, mais ayant divulgué les secrets divins, il fut puni et jeté dans les enfers; les fruits qui étaient suspendus au-dessus de sa tête et l'eau qui lui allait jusqu'au menton se retiraient, dès qu'il voulait les saisir; et un rocher placé au-dessus de sa tête menaçait sans cesse de l'écraser par sa chute, Hygin. Fab.* 82; *Ovid. Am.* 2, 244; *Met.* 4, 458; 6, 172; 10, 41; *Cic. Tusc.* 1, 5, 10; 4, 16, 35; *Fin.* 1, 18, 60; *Hor. Epod.* 17, 66; *Sat.* 1, 1, 68; *Tibull.* 1, 3, 77, *et beauc. d'autres.* — II) *De là* A) Tantălēus, a, um, *adj., relatif à Tantale, de Tantale :* ~ sors, *Prop.* 2, 17, 5, ~ manus, *id.* 2, 1, 66. ~ mensa, *Stat. Theb.* 11, 128. ~ reges, *Senec. Thyest.* 224 (*où d'autres lisent* Tantalici *au lieu de* Tantalei.) — B) Tantălĭdes, æ, *m., descendant mâle de Tantale, Tantalide, en parl. de Pélops, Ovid. Trist.* 2, 385; *Ib.* 436; *en parl. des petits fils de Tantale* (*Atrée, Thyeste*), *Poet. ap. Cic. N. D.* 3, 38, 90; *Ovid. Fast.* 2, 627; *en parl. de son arrière-petit-fils Agamemnon, Ovid. Met.* 12, 626; *Her.* 8, 45; *Am.* 2, 8, 13; *Fast.* 5, 307, *et autres.* — C) Tantălis, ĭdis, *f., descendance féminine de Tantale; en parl. de Niobé, Ovid. Met.* 6, 211, *Stat. Theb.* 3, 193; *Senec. Herc. OEt.* 197; *d'Hermione, fille de Ménélas, Ovid. Her.* 8, 122. ~ matres, *les femmes qui descendent de Tantale, id. ib.* 8, 66.

Tantalus, Τάνταλος, *Steph. Byz.* 633; *montagne dans l'île de Lesbos.*

Tantălus *ou* **Tantallus,** *Isid. Or.* 12, *héron,* i, *m.* = ardea, *Glos. lat. Gall. ap. Cang.*

Tantarene, *Plin.* 6, 29; *v. sur les confins de l'Égypte et de l'Éthiopie.*

Tantharagi, Τανθάραγοι, *Arrian. Peripl. M. E. in Huds, G. M.* 1, 27; *peuplade de l'Inde, dans le territoire de Barygaza.*

tantidem, *au même prix. voy.* tantusdem.

tantillus, a, um, *adj. dimin.* [tantulus], *si petit, si faible; au neutre substantivt, si peu, tant soit peu de* (*le plus souv. antér. à l'époq. class.; n'est pas dans Cicéron*) — α) *avec une propos. corrélative :* Optimum est febrem omnino non esse, secundum est tantillam esse, ut, *etc., le meilleur est de n'avoir point du tout la fièvre; le mieux ensuite est de l'avoir si faible que, etc., Cels.* 2, 8. — Tantillum loci, ubi catellus cubet, id mihi sat est loci, *le plus petit coin du monde, où puisse coucher un petit chien, me suffit, Plaut. Stich.* 4, 2, 40. Si hercle tantillum peccassis, quod posterius postules Te ad verum converti, nugas, mulier, magnas egeris, *si tu te trompes le moins du monde, tu auras beau vouloir te reprendre ensuite, etc., id. Rud.* 4, 4, 106. — β) *absolt :* Quem ego modo puerum tantillum in manibus gestavi meis, *si petit,* * *Ter. Ad.* 4, 2, 24. Monstrum mulieris! tantilla tanta verba funditat, *voyez cette merveilleuse! dire qu'une si petite créature débite de si grands mots! Plaut. Pœn.* 1, 2, 61; *cf. :* Hoccine mihi ob labores tantos tantillum dari? *un si chétif salaire pour tant de mal, id. Truc.* 2, 6, 56. Tun' tantilli doni causa, olerum, *etc....* Amas hominem non nauci? *id. ib.* 2, 7, 48. Intus potate haud tantillo hac quidem causa minus, *n'en buvez pas une gorgée de moins, id. Most.* 2, 1, 47.

tantisper, *adv.* [tantus], *aussi longtemps, pendant ce temps-là, cependant; suivi de* dum, quoad *ou absolt* (*très-class.*) α — *suivi de* dum : Ego hic tantisper, dum exis, te opperiat foris, *je t'attendrai ici jusqu'à ce que tu sortes, Plaut. Most.* 3, 1, 153. Meretrix tantisper blanditur, dum illud quod rapiat videt, *tant qu'elle voit de quoi tirer à elle, id. Men.* 1, 4, 11. Ego te meum esse dici tantisper volo, Dum quod te dignum est facies, *tant que tu feras ce qui est digne de toi, Ter. Heaut.* 1, 1, 54. Deinde est in carcerem deductus, ut ibi esset tantisper, dum culeus compararetur, *pour y rester jusqu'à ce qu'on ait préparé, ou : le temps nécessaire pour préparer le sac, Cic. Invent.* 2, 50, 149. Latendum tantisper ibidem, dum defervescat hæc gratulatio et simul dum audia-

mus, quemadmodum negotium confectum sit, *id. Fam.* 9, 2, 4. — β) *suivi de* quoad (*postér. à l'époq. class.*) : Eo consilio, ut viveret tantisper, quoad fieret permutatio, *qu'il pût vivre assez de temps pour opérer l'échange projeté, Gell.* 6, 4, 1. Qui vult ire, agere tantisper, quoad de servitute constet, *Ulp. Dig.* 43, 18, 3, *fin.* — γ) *absol.* (*très-class.*) : Ego hic astabo tantisper cum hac forma et factis sic frustra, *Plaut. Mil. gl.* 4, 2, 30. Tantisper hic ego ad januam concessero, *pendant ce temps-là, id. Aul.* 4, 5, 6. Totos dies scribo, non quo proficiam quid, sed tantisper impedior, *mais pendant ce temps-là je suis empêché, Cic. Att.* 12, 14, 3. Verumtamen is testis, ut facile intelligeretis, eum non adfuisse animo, sed tantisper de aliquo reo cogitasse, *etc., id. Cæcin.* 10, 30. Sed videro, quid efficiat : tantisper hoc ipsum magni æstimo, quod pollicetur, *en attendant, je fais grand cas, etc., id. Tusc.* 5, 7, 20. Tantisper tutela muliebri res Latina et regnum avitum paternumque puero stetit. *Liv.* 1, 3, 1. Tantisper et res repetiverant priores et neganti Albano bellum in tricesimum diem indixerant, *cependant ils avaient réclamé, id.* 1, 22, 5.

tanto, *adv.*, *voy.* tantus.

tantopere, *voy.* tantus, n° I, b.

tantŭlus, a, um, *adj. dimin.* [tantus], *si petit, si faible; au neutre substantivt, si peu de chose, aussi peu de* (*très-class.; terme que Cicéron affectionne*) : Non tantulum usquam intermittit tempus, quin eum nominet, *Plaut. Bacch.* 2, 2, 31. Omitto vim, quæ ex fici tantulo grano, aut ex acini vinaceo, aut ex ceterarum frugum ac stirpium minutissimis seminibus tantos truncos ramosque procreet, *je ne parle point de cette force qui, d'une si petite graine de figue, etc., produit de si gros troncs et de si grosses branches, Cic. de Senect.* 15, 52. Homines tantulæ staturæ tanti oneris turrim in muros sese collocare confiderent? *des hommes de si petite taille, Cæs. B. G.* 2, 30, *fin.* Neque has tantularum rerum occupationes sibi Britanniæ anteponendas judicabat, *id. ib.* 4, 22, 2. Tantulo spatio interjecto, *id. ib.* 7, 19, 4. Dices, tantulane causa? *quoi! pour si peu de chose, pour un si futile motif? allez-vous dire, Cic. Att.* 4, 8, b, 3. Debeas existimare, dolorem tantulum malum esse, ut a virtute obruatur, *que la douleur est un mal si petit que, etc., id. Tusc.* 3, 27, 66. Quod si interesse quippiam tantulum modo potuerit, amicitiæ nomen occiderit, *s'il existait la moindre différence, le nom même de l'amitié disparaîtrait, id. Leg.* 1, 12, 34; *cf.* Nec quicquam posthac non modo tantum, sed ne tantulum quidem præterieris, *id. Att.* 15, 27, 3. — Si ex eo negotio tantulum in rem suam convertisset, *id. Rosc. Am.* 89, 114. Num videtur is discipulus magistro tantulum de arte concedere, *id. ib.* 40, 118. Quorum oratione iste ne tantulum quidem commotus est, *leur discours n'a pas fait sur lui la moindre impression, id. Verr.* 2, 2, 50, 124. Deinde, cur tantulo venierint, *ensuite, pourquoi ils se sont vendus à si bas prix, id. Rosc. Am.* 45, 130. Qui tantuli eget, quantum est opus, *Hor. Sat.* 1, 1, 59. — *avec le génitif :* Et vendidisset, si tantulum moræ fuisset, quominus ei pecunia illa numeraretur, *et il les eût vendus, pour peu qu'on eût tardé à lui compter cette somme, Cic. Verr.* 2, 2, 38, 93.

tantōcius, *adv. aussi vite, aussi tôt, Gloss. Paris.; Gloss. Hildebr. Cf.* quantocius.

tantum, *adv. voy.* tantus, *à la fin.*

tantummodo, *voy.* tantus, *à la fin.*

tantundem, *voy.* tantusdem.

tantus, a, um, *adj.* [*de* tam *avec la terminaison d'adjectif* tus] *aussi grand; ordinairement suivi de* quantus, ut, qui *ou absolt; rarement suivi de* quam. Multas magnasque habui consul conciones, multis interfui : nullam umquam vidi tantam, quanta nunc vestra est, *je n'en ai jamais vu* (*d'assemblée*) *d'aussi nombreuse que l'est aujourd'hui la vôtre, Cic. Phil.* 6, 7, 18; *de même :* Tantam eorum multitudinem nostri interfecerunt, quantum fuit diei spatium, *Cæs. B. G.* 2, 16, 6. Quamquam Demaden continua dicendi exercitatio potuerit tantum, quantuluscumque postea fuit, fecisse, *a pu faire Démade aussi grand que depuis il a été petit, Quintil. Inst.* 2, 17, 12. Quanta cujusque animo audacia natura aut moribus inest, tanta in bello patere solet, *autant... autant..., Sall. Catil.* 58, 2. — Improbi bonis amici esse non possunt, quod tanta est inter eos, quanta maxima potest esse, morum studiorumque distantia, *une différence aussi grande que possible, Cic. Læl.* 20, 74. — Non fuit tantus homo Sex. Roscius in civitate, ut de eo potissimum conqueramur, *Roscius n'a pas été un homme assez important dans l'État pour que, etc., Cic. Rosc. Am.* 43, 125. Unum hoc definio, tantam esse necessitatem virtutis generi humano a natura tantumque amorem ad communem salutem defendendam datum, ut. *etc., tout ce que je veux faire entendre, c'est que la nature a fait aux hommes une telle nécessité de la vertu, et leur a inspiré une si vive ardeur pour la défense du salut commun que, etc., id. Rep.* 1, 1. — Cave putes aut mare ullum aut flammam esse tantam, quam non facilius sit sedare quam effrenatam insolentia multitudinem, *id. ib.* 1, 42. Statuerunt, tantum illud esse maleficium, quod non modo non occultari per se, sed etiam aperiri illustrarique deberet, *que son forfait était si grand qu'ils devaient non-seulement ne le point cacher, mais encore le révéler au grand jour, id. Sull.* 2, 7. — Neque solum in tantis rebus, sed etiam in mediocribus vel studiis vel officiis, *id. Rep.* 1, 3. Tantilla tanta verba funditat, *Plaut. Pœn.* 1, 2, 61; *cf.* : Hoccine mihi ob labores tantos tantillum dari, *id. Truc.* 2, 6, 56. In tantis motionibus tantisque vicissitudinibus, tam multarum rerum atque tantarum ordinibus, *Cic. N. D.* 2, 5, 15. Non idem sentio tanta hac in re tamque immensa posse fieri, *dans une si grande et si importante affaire, id. de Or.* 2, 20, 84. Qui tantas et tam infinitas pecunias repudiarit, *de si fortes sommes d'argent, id. Rosc. Com.* 8, 24. Tot tantaque vitia, *tant et de si grands vices, id. Verr.* 1, 16, 47. Quæ tua sponte faceres in hominem tantum et talem, calamitosum, *à l'égard d'un homme d'un si grand mérite, id. Fam.* 13, 66, 1; *cf.* : Subvenire certe potuit et conservare urbes tantas atque tales, *id. N. D.* 3, 38, 92; *de même encore joint à* talis, *id. Fam.* 15, 4, 14; *Phil.* 2, 29, 71. Ita tanta mira in ædibus sunt facta, *tant de prodiges, Plaut.* 5, 1, 5; *cf.* : Sexcenta tanta reddam, si vivo, tibi, *six cent fois autant, id. Bacch.* 4, 9, 111; *de même* sexcenta tanta, *id. Pseud.* 2, 2, 37. Jam non quæro, unde CCCC amphoras mellis habueris, unde tantam Melitensem vestem, unde quinquaginta tricliniorum lectos, *etc., une si grande quantité d'étoffes de Malte, Cic. Verr.* 2, 2, 74, 183. Stultior es barbaro Potitio, Qui tantus natu deorum nescis nomina, *de ne pas savoir, à ton âge, les noms des dieux, Plaut. Bacch.* 1, 2, 16. Cur tanto opere extimueras? *pourquoi avais-tu une si vive frayeur? id. Most.* 2, 2, 92; *cf.* : Si studia Græcorum vos tanto opere delectant, *ont pour vous tant de charmes, Cic. Rep.* 1, 18; *de même* tanto opere (*ou en un seul mot* tantopere), *Plaut. Casin.* 3, 2, 2; *Epid.* 1, 2, 31; *Ter. And.* 5, 2, 27; *Heaut.* 4, 5, 38; *Cic. Rep.* 1, 14; *Mur* 10, 23; *de Or.* 1, 35, 164, *et passim et d'autres; cf. avec la construction inverse :* Mirum, est, me, ut redeam, te opere tanto quæsere, *Plaut. Bacch.* 2, 2, 5. — *Suivi de* quam : Maria aspera juro, Non ullum pro me tantum cepisse timorem, Quam tua ne spoliata armis... Deficeret tantis navis surgentibus undis, *que je n'ai pas craint pour moi-même autant que je craignais que, etc., Virg. Æn.* 6, 352; *cf. plus bas, n°* B, 2. — *Avec le génitif partitif :* Jugi modici occursu tantus ille ventorum coercetur, *ce vent si terrible est arrêté par l'interposition d'une chaîne de médiocre hauteur, Plin.* 2, 47, 46.

B) *au neutre absolt :*

I) tantum, *autant, ni plus ni moins :* Quamquam nostri casus plus honoris habuerunt quam laboris, neque tantum molestiæ quantum gloriæ..., ut tantum nobis in nostrum privatum usum, quantum ipsi superesse posset remitteret, *et pas autant* (*moins*) *d'ennemis que de gloire,... autant qu'il avait de superflu, Cic. Rep.* 1, 4. Decutio argenti tantum, quantum mihi lubet, *j'y puise toujours autant d'argent qu'il me plaît, l'argent à discrétion, Plaut. Epid.* 2, 3, 4. — Præsidii tantum est, ut ne murus quidem cingi possit, *la garnison est si faible qu'il n'y a pas même de quoi garnir les murs, Cæs. B. G.* 6, 35, 9. — Eo indito salis micam quasi ervum et cumini fricti tantum, quod oleat, *Cato R. R.* 156, 3. — *Ch.* Coactus reddidit ducentos et mille Philippum. *Ni.* Tantum debuit, *il fut contraint de payer douze cents philippes; — c'est ce qu'il me devait, Plaut. Bacch.* 2, 3, 38. Nec tantum Carthago habuisset opum sexcentos fere annos, sine consiliis et disciplina, *tant de puissance, Cic. Rep.* 1, 48. Quum tantum belli in manibus esset, *Liv.* 4, 57, 1. Sed quid hic tantum hominum incedunt? *pourquoi cette longue procession de personnes? Plaut. Poen.* 3, 3, 5; *de même :* Tantum hostium intra muros est, *Liv.* 3, 17, 4, *et autres sembl.* Intelligetis, sexies tantum, quam quantum satum sit, ablatum esse ab aratoribus, *six cents fois plus qu'il n'a été semé, Cic. Verr.* 2, 3, 43, 102; *cf.* : Etiamsi alterum tantum perdundum est, perdam potius quam sinam, *etc., une autre fois autant, Plaut. Epid.* 3, 4, 81; *voy.* alter, b. — *Suivi de* dum : Tantumque ibi moratus, dum milites ad prædam discurrunt, *pendant le temps que, Liv.* 27, 42, 13; *de même* tantummodo... dum : Numidæ tantum modo remorati, dum in elephantis auxilium putant, *tant que, Sall. Jug.* 53, 3. Tantum abest, ut, *etc., tant s'en faut que, voy.* absum, b. — **b)** *dans la langue de la conversation* tantum est, *voilà, c'est tout, etc.* : Vos rogat, Ut liceat possidere hanc nomen fabulam. Tantum est. Valete, *il vous demande de lui permettre de donner ce titre à cette pièce. Voilà tout. Portez-vous bien, Plaut. Trin. prol.* 22; *de même id. Casin. prol.* 87. *Lo.* Numquid amplius? *Ly.* Tantum est, *n'y a-t-il rien encore? — C'est tout, id Merc.* 2, 2, 12; *de même Ter. Eun.* 5, 6, 26; *Hec.* 5, 3, 15.

2°) *génitif de prix,* tanti : Tanti, quanti poscit, vin' tanti illam emi? *veux-tu qu'on en donne ce qu'il en demande? Plaut. Merc.* 2, 4, 22; *cf.* : Tanti est, quanti est fungus putidus, *vaut autant qu'un champignon gâté, id. Bacch.* 4, 7, 28, *et* : Frumentum tanti fuit, quanti iste æstimavit, *le blé valut ce qu'il voulut, Cic. Verr.* 2, 3, 84, 194. Ubi me dixero dare tanti, *Ter. Ad.* 2, 1, 49. Graviter increpuit, tanti habitare censorem, *avoir un loyer si cher, se loger à si haut prix, Plin.* 17, 1. — **b)** *au fig.* esse tanti (alicui) *être d'un prix, d'un intérêt assez grand pour, être estimé, prisé assez pour, valoir assez, etc.* : Tanti ejus apud se gratiam esse ostendit, uti, *etc., que sa recommandation avait assez de poids auprès de lui pour que, Cæs. B. G.* 1, 20, 5. Tanti non fuit Arsacen capere, Seleuceam expugnare, ut earum rerum, quæ hic gestæ sunt, spectaculo careres, *la prise d'Arsace et de Séleucie ne valait pas que tu te privasses du spectacle des choses qui se sont faites ici, Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 14, 1. Hoc tanti fuit vertere, ut, *etc., Quintil. Inst.* 1, 6, 38. Est mihi tanti, Quirites, hujus invidiæ tempestatem subire, dummodo a vobis hujus belli periculum depellatur, *je consens, Romains, à, etc., pourvu que, etc., Cic. Catil.* 2, 7, 15. Etsi id quidem non tanti est, quam quod propter eosdem, *etc., bien que cela soit moins méritoire encore que, etc., id. Mil.* 22, 58. Juratus tibi possum dicere, nihil esse tanti, *etc., id. Att.* 2, 13, 2. Cum dicturis tanti suæ non sint (actiones), *Quintil. Inst.* 12, 8, 4. Sunt o, sunt jurgia tanti, *Ovid. Met.* 2, 424, *et autres sembl.*

3°) *abl.* (*compar.*) tanto : Quanto erat in dies gravior oppugnatio, tanto crebriores literæ nunciique ad Cæsarem mittebantur, *plus le siége devenait rude et difficile, plus Cicéron dépêchait vers César de courriers porteurs de ses lettres, Cæs. B. G.* 5, 45, 1; *cf.* : Quantum opere processerant, tanto aberant ab aqua longius, *id. B. C.* 1, 81, 3, *et* : Tanto major vis, quanto recentior; *Plin.* 9, 38, 62. Reperietis quinquies tanto amplius istum quam quantum in cellam sumere licitum sit, civitatibus imperasse, *cinq fois plus que ce que, etc., Cic. Verr.* 2, 3, 97, 225. Tantone minoris decumæ venierunt quam fuerunt? *les dîmes ont-elles donc été affermées beaucoup moins qu'elles ne devaient l'être? id. ib.* 2, 3, 45, 106, *et autres sembl.* Bis tanto amici sunt inter se quam prius, *ils sont deux fois plus amis qu'auparavant,* δὶς τόσῳ, *Plaut. Amph.* 3, 2, 62; *de même* bis tanto pluris, *deux fois plus, id. Men.* 4, 3, 6; ter tanto pejor, *id. Pers.* 1, 3, 73; multo tanto miserior, *beaucoup plus malheureux, id. Rud.* 2, 6, 37, *et autres sembl.* Plure altero tanto, quanto ejus fundus est, velim, *id. de Fragm. ap. Charis.* 1. Si Cleomenes non tanto ante fugisset, *si longtemps avant, Cic. Verr.* 2, 5, 34, 89; *de même* post tanto, *si longtemps après, Virg. Georg.* 3, 476; *Curt.* 6, 7, *med. Rarement avec des verbes de comparaison :* Tanto præstitit ceteros imperatores, quanto populus Romanus antecedit fortitudine cunctas nationes, *il l'emporta autant sur les autres généraux que le peuple romain l'emporta par son courage sur toutes les nations, Nep. Hann.* 1; *de même Ovid. Met.* 13, 368; *cf.* : Doctrinis tanto antecessit condiscipulos, ut, *etc., Nep. Epam.* 2. — *Poét. avec le superlatif :* Tanto pessimus omnium poeta, Quanto tu optimus omnium patronus, *Catull.* 49, 6. — **b)** *dans la langue de la conversation,* tanto melior! *tant mieux? très-bien! à la bonne heure! à merveille! bravo! To.* Omnes sycophantias instruxi et comparavi, quo pacto ab lenone auferam hoc argentum. *Sa.* Tanto melior! *c'est bien! Plaut. Pers.* 2, 5, 24; *cf.* : Ad honesta nitentes, quanto magis incubuerint, admirabor et clamabo : tanto melior! surge et respira, *etc., et je leur crierai : courage! Senec. Ep.* 31; *de même encore* tanto melior, *Plaut. Truc.* 2, 5, 60; *Phædr.* 3, 5, 3; tanto hercle melior, *Ter. Heaut.* 3, 2, 38. *On dit aussi, d'une manière analogue* tanto major! tanto augustior! *ô la grande chose! ô la magnifique chose! Plin. Paneg.* 71, 4, *et, dans un sens contraire,* tanot

nequior! *ô honte!* *Ter. Ad.* 4, 1, 2; *cf. Plaut. Men.* 2, 3, 79.

4°) in tantum, *autant, tant, au même degré :* Danti in tantum producenda notitia est muneris sui, in quantum delectatura est eum, cui datur, *celui qui donne ne doit publier son bienfait qu'autant que cette publicité pourra être agréable à celui qui reçoit, Senec. Benef.* 2, 23; *de même Colum.* 12, 24, 1. Quædam aquæ fervent in tantum, ut non possint esse usui, *Senec. Qu. Nat.* 3, 24. Humum in tantum deprimere, donec altitudinis mensuram datam ceperit, *Colum.* 3, 13, 9. In tantum suam felicitatem virtutemque enituisse, *tant son bonheur et son courage avaient jeté d'éclat, Liv.* 22, 27, 4. — *Comme* tantus *ne renferme l'idée de grandeur que relativement, il peut, suivi de* ut, *signifier aussi une petite dimension, de là :*

II) *en parl. de la grandeur, de la manière, si petit, si mesquin, si faible ; au neutre, si peu (rare en ce sens, mais très-class.) :* Ceterarum provinciarum vectigalia tanta sunt, ut iis ad ipsas provincias tutandas vix contenti esse possimus, *les impôts des autres provinces sont si faibles qu'à peine pouvons-nous nous en contenter, Cic. de imp. Pomp.* 6, 14. (Senatus auctoritas, cui scis intercessum esse, tantam vim habet, ut magis iratorum hominum studium quam constantis senatus consilium esse videatur, *id. Fam.* 1, 7, 4. Si bellum tantum erit, ut vos aut successores parvis additis copiis sustinere possint, *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 10, 3. — Præsidii tantum est, ut ne murus quidem cingi possit, *la garnison est si faible qu'il n'y a pas même de quoi garnir le mur, Cæs. B. G.* 6, 35, 9; *de même* tantum navium, *id. B. C.* 3, 2, 2. — *De là :*

tantum, *adv.* — A) *autant (ni plus ni moins) :* Tu, ut occepisti, tantum, quantum quis, fuge, *Plaut. Most.* 2, 2, 94. De fano illo dico, de quo tantum, quantum me amas, velim cogites, *autant que tu m'aimes, en raison de ton affection pour moi, Cic. Att.* 12, 18, 1. — Id autem tantum abest ab officio, ut nihil magis officio possit esse contrarium, *cela est si loin du devoir que, etc., id. Off.* 1, 14, 43. Rex tantum auctoritate ejus motus est, ut Tissaphernem hostem judicaverit, *le roi fut si ébranlé par l'autorité de sa parole que, etc., Nep. Con.* 4. Tantum progressus a castris, ut dimicaturum appareret, *s'étant avancé hors du camp assez pour, Liv.* 37, 39, 6. Tantum moratus, dum, *etc., id.* 37, 21, 6. — Tantum ad narrandum argumentum adest benignitas, *Plaut. Men. prol.* 16. Ne miremini, qua ratione hic tantum apud istum libertus potuerit, *ne vous étonnez pas qu'un affranchi ait eu tant d'ascendant sur son esprit, Cic. Verr.* 2, 2, 54, 134. Nullo tantum se Mysia cultu Jactat, *Virg. Georg.* 1, 102. — *Avec des adjectifs (le plus souv. poét.) :* Nec tantum dulcia, quantum Et liquida, *(miel) moins doux encore que fluide, Virg. Georg.* 4, 101. Juventus Non tantum Veneris quantum studiosa culinæ, *jeunesse plus avide des plaisirs de la table que de ceux de Vénus, Hor. Sat.* 2, 5, 80. An quodcumque facit Mæcenas, te quoque verum est, Tantum dissimilem et tanto certare minorem? *id. ib.* 2, 3, 313. Marius quantum bello optimus, tantum pace pessimus, *Marius, aussi mauvais citoyen que bon capitaine, Vellej.* 2, 11, 1.

B) *(d'après)* tantus, *n°* II, *ainsi proprement : seulement dans cette mesure, aussi peu, d'où) simplement, seulement :* Nescio cur ita memoriæ proditum sit, Socratem tantum de vita et de moribus solitum esse quærere, *que Socrate, dans ses recherches, ne s'occupait que de morale, Cic. Rep.* 1, 10. Nomen tantum virtutis usurpas : quid ipsa valeat, ignoras, *tu n'as de la vertu que le nom : tu ignores ce qu'elle est elle-même, id. Parad.* 2, 17. Id ipsum verecunde modiceque faciam, tantum ut nunc me M. Tullio fidelem certumque amicum esse cognoscat, *Cic. fragm. orat. pro M. Tull.* 3 *(ed. A. Maio in Class. Auct. t.* 2, *p.* 331). Submissa voce agam, tantum ut judices audiant, *id. Flacc.* 28; *de même, id. Cæc.* 8. Dixit publice data drachmarum CCVI millia : dixit tantum : nihil ostendit, nihil protulit, *il n'a fait que dire ; il n'a rien prouvé, rien produit, id. Flacc.* 15, 34. Notus mihi nomine tantum, *qui ne m'est connu que de nom, Hor. Sat.* 1, 9, 3, *etc.* Apte dicere non elocutionis tantum genere constat, sed est cum inventione commune, *Quintil. Inst.* 11, 1, 7; *de même* non tantum... sed, *id. ib.* 9, 3, 28; nec tantum... sed (etiam), *id. ib.* 3, 8, 33; 9, 3, 78; 11, 2, 5, *et passim, non-seulement... mais.* — **b)** *fortifié par* modo, *et réuni en un seul mot,* tantummodo *(fréq. et très-class.; mais* solummodo *ne se trouve que postér. à Auguste ; voy. ce mot) :* Homines populariter annum tantummodo solis, id est unius astri reditu metiuntur, *Cic. Rep.* 6, 22. Ut tantummodo per stirpes alantur suas, *id. N. D.* 2, 32, 81. Quum tantummodo potestatem gustandi feceris, *id. Rep.* 2, 28. Omnis ea judicatio versatur tantummodo in nomine, *ne roule que sur le nom, id. ib.* 4, 6. Pedites tantummodo humeris ac summo pectore exstare (ut possent), *Cæs. B. C.* 1, 62, 2. Velis tantummodo, *tu n'as besoin que de vouloir, Hor. Sat.* 1, 9, 54. Unum hoc tantummodo, neque præterea quicquam, *etc., Suet. Tib.* 11, *et autres sembl.* Neque eum oratorem tantummodo, sed hominem non putant, *Cic. de Or.* 3, 14, 52; *de même :* Neque e silvis tantummodo promota castra, sed etiam... in campos delata acies, *Liv.* 9, 37, 2. — *Qfois dans le sens de* dummodo; duntaxat, *seulement, pourvu que :* Quum Pœni aliam conditionem, tantummodo æquam, peterent, *Sall. Jug.* 79, 8. — *Peut-être, au lieu de* tantummodo, *les Prénestins disaient-ils* tammodo *dans les sens temporel : tout à l'heure à l'instant : Ca.* Quandudum istuc aut ubi actum'st? — *St.* Illico hic ante ostium. Tammodo, inquit Prænestinus, *quand, en quel lieu l'arrangement s'est-il fait? — Tout à l'heure, ici. Tout présentement, disent les Prénestins, Plaut. Trin.* 3, 1, 8.

2°) *locutions particulières :*

a) tantum non, *analogue au grec* μόνον οὐκ, *pour indiquer une action non entièrement accomplie, mais arrivée bien près de l'accomplissement? à peu près, presque, peu s'en faut (peut-être seulement à partir de la période d'Auguste; car dans Cic. Att.* 14, 5, 2, *il faut, au lieu de* tantum non, *lire* tantummodo) : Quum agger promotus ad urbem vineæque tantum non jam injunctæ mœnibus essent, *et les mantelets étant déjà presque appliqués aux murs, Liv.* 5, 7, 2; *cf. :* Tantum non jam captam Lacedæmonem esse, *que Lacédémone était à peu près prise, id.* 34, 40, 5, *et :* Videt Romanos tantum non jam circumveniri a dextro cornu, *id.* 37, 29, 9. Quum hostes tantum non arcessierint, *id.* 4, 2; 12, *Drakenb.* Tantum non adversis tempestatibus Rhodum enavigavit, *Suet. Tib.* 11. Tantum non statim a funere, *presque aussitôt après les funérailles, id. ib.* 52. Tantum non summam malorum suorum professus est, *id. ib.* 67. Tantum non in ipso ejus consulatu, *id. Domit.* 15, *et autres sembl.* — *Il faut distinguer les cas où* non *se rapporte non pas à* tantum *mais au verbe :* Tantum non cunctandum neque cessandum esse, *que seulement il n'y avait pas de temps à perdre, Liv.* 35, 18, 8. Dictator bello ita gesto, ut tantum non defuisse fortunæ videretur, *le dictateur, après avoir fait la guerre de manière à paraître seulement n'avoir point failli à la fortune, id.* 4, 57, 8 *Drakenb.; cf. :* Ut qui per hæc vicit, tantum non defuisse sibi advocatum sciat, *Quintil. Inst.* 6, 2, 4.

b) tantum quod, *pour indiquer la proximité immédiate du temps; à peine, précisément au moment où, (très-class.) :* Tantum quod ex Arpinati veneram, cum mihi a te literæ redditæ sunt, *j'arrivais à peine, à peine étais-je arrivé de ma terre d'Arpinum, lorsque ta lettre m'a été remise, Cic. Fam.* 7, 23, 1; *de même :* Hac re probata, exercitum educit, Mithrobarzanem persequitur; qui tantum quod ad hostes pervenerat, Datames signa inferri jubet, *Nep. Datam.* 6, 5. Tantum quod ultimam imposuerat Pannonico bello Cæsar manum, cum, *etc., Vellej.* 2, 117. Hæc quum scriberem, tantum quod existimabam ad te orationem esse perlatam, *au moment où j'écris ceci, je suppose que vous avez reçu ma harangue, Cic. Att.* 14, 13, 7. Navis Alexandrina, quæ tantum quod appulerat, *Suet. Aug.* 98. Natus est XVII. Cal. Jan. tantum quod oriente sole, *id. Ner.* 6. Tantum quod pueritiam egresso, *à peine sorti de l'enfance, id. Aug.* 63. Dentem tantum quod exemptum, *id. Vesp.* 5. *(Mais dans Liv.* 22, 2, 9, *et,* 83, 4, 6, quod *se rapporte, non à* tantum, *mais au verbe suivant).*

c) tantum quod non, *à cela près que... ne; si ce n'est que... ne :* Componit edictum iis verbis, ut quivis intelligere posset, unius hominis causa conscriptum esse, tantum quod hominem non nominat : causam quidem totam perscribit, *à cela près qu'il ne nomme pas la personne, Cic. Verr.* 2, 1, 45, 116.

d) tantum ne, *dans l'expression d'un vœu, comme le grec* ὅπως μή, *avec l'optatif, pourvu seulement que ne... :* Tantum ne noceat, quod me nec regia Juno Odit, *pourvu seulement que je n'aie point à souffrir de ce que l'auguste Junon ne me hait point, Ovid. Met.* 9, 21.

tantus-dem, tantadem, tantundem, *adj., aussi grand, aussi considérable (très-rare comme adjectif, mais fréq. et très-class. au neutre substantivt) :* Mālo bene facere tantundem est periculum, Quantum bono male facere, *il y a autant de péril à... qu'à, etc., Plaut. Pœn.* 3, 3, 20. Quum ita legatum esset : Titia uxor mea tantandem partem habeat, quantulam unus heres, *Labeo Dig.* 32, 1, 29. Quia forte tantandem pecuniam Titio debuit, *autant d'argent, Gaj. Dig.* 2, 14, 30; *de même :* Si postea tantandem summam à domino mutuatus sit, *Ulp. ib.* 15, 3, 10, *fin.* — II) *au neutre absolt* A) tantundem, *autant :* Magistratibus tantundem detur in cellam, quantum semper datum est, *autant qu'on a toujours donné, Cic. Verr.* 2, 3, 87, 201. Deinde qui morte ejus tantundem capiat, quantum omnes heredes, *id. Leg.* 2, 19, 48. Fossam pedum xx directis lateribus duxit, ut ejus sōlum tantundem pateret, quantum summa labra distabant, *de manière à ce que la profondeur fût égale à la largeur, Cæs. B. G.* 7, 72, 1. Ego tantundem scio, quantum tu, *j'en sais autant que toi, Plaut. Pers.* 4, 3, 48. Tantundem argenti, quantum miles debuit, Dedit huic, *id. Pseud.* 4, 7, 64; 109. Tantundem apud posteros meruit bonæ famæ, quantum malæ, *il a mérité de la postérité autant d'éloges que de censures, Tac. Hist.* 2, 50. — Nam pol hinc tantundem accipies, *tu recevras autant de ce côté, Plaut. Pseud.* 4, 2, 14: Quo plus insumptum in monumentum esset, quam... tantundem populo dandum esse, *Cic. Att.* 12, 35, 2. Erat vallus in altitudinem pedum decem : tantundem ejus valli agger in latitudinem patebat, *Cæs. B. C.* 3, 63, 1. Dum ex parvo nobis tantundem haurire relinquas, *pourvu que tu nous en laisses prendre autant à un petit (tas), Hor. Sat.* 1, 1, 52; *cf. ib.* 56; 2, 3, 237. Nec vincet ratio, tantundem ut peccet idemque, Qui teneros caules alieni fregerit horti, Et qui, *etc., aucun raisonnement ne démontrera qu'il y ait autant de mal à marcher sur de jeunes choux dans le champ d'autrui, qu'à, etc., id. ib.* 1, 3, 115. Undique ad inferos tantundem viæ est, *de quelque point qu'on parte, la distance aux enfers est la même, Cic. Tusc.* 1, 43, 104. Virium atque impetus non tantundem exigunt, *Quintil. Inst.* 6, 2, 10, *et autres sembl.* — B) *génit.* (pretii) tantīdem *(avec* ĭ *bref, Varron dans Non.* 480, 31) : Ob malefacta hæc tantidem emptam postulat sibi tradier, *et pardessus tout cela il exige que je lui cède cette fille au prix coûtant, Ter. Ad.* 2, 1, 45. Ipse tria prædia sibi depactus est : voluntatem decurionum ac municipum omnium tantidem, quanti fidem suam, fecit, *il n'a pas plus respecté (fait plus de cas de) la volonté des décurions que ses propres engagements, Cic. Rosc. Am.* 39, 115. Tantidem quasi feta canes sine dentibu' latrat, *Enn. dans Varron L. L.* 7, 3, 87; *cf. :* Decrepitus senex tantidem est, quasi sit signum pictum in pariete, *Plaut. Merc.* 2, 2, 4. Ubi quadruplator quoipiam injexit manum, Tantidem ille illi rursus injiciat manum, *id. Pers.* 1, 2, 18.

Tanupolis; *voy.* Trajanopolis.

Tanus, Τάνος, *Paus.* 2, 38; *fl. de l'Argolide, a sa source dans la chaîne du Parnon, traverse la plaine de la* Cynaria *et se jette dans le golfe Thyréatique.*

Taoce, Ταόκη, *Arrian. Ind. c.* 39; *Ptol.;* Oce, Ὄκη, *Strabo* 15; *v. de Perse, à l'embouchure du fl.* Granius, *ou sel. Ptol.,* Rhogomanis, *près d'un cap du même nom, auj. Benderrigk. Le pays environnant s'appelait, du nom de la ville :*

Taocene, Ταοκηνή, *Ptol.*

Taochi, Τάοχοι, *Steph. Byz.* 634; *peuple dans l'intérieur du Pont.*

† **tāos**, i, *m.* = ταώς, *sorte de pierre précieuse de la couleur du taon, et autrement inconnue, Plin.* 37, 11, 72.

Tapanitæ, Ταπανῖται, *Ptol.; peuplade dans la* Marmarica.

† **tāpanta**, = τὰ πάντα, *le tout, toutes choses :* In cœlum abiit et Trimalchionis tapanta est, *il est le factotum de Trimalchion, Petron. Sat.* 37.

Tapara, Τάπαρα, *Arrian. Peripl. M. E. in Huds. G. M.* 1, 5; *marché sur le golfe arabique; dans le voisinage du port* Avalites.

Tape, Τάπη, *Strabo* 11, *v. capitale en Hyrcanie, peut-être la* Tage *de Polybe, qui place toutefois cette ville dans la Parthie.*

tăpēte, is, *n. (formes access. : sing. accus. masc.* tapeta fulgentem, *Sil.* 4, 270; *plur. accus. m.* tapetas pulcros, *Virg. Æn.* 9, 358. *abl.* tapetis, *id. ib.* 7, 277; *Martial.* 14, 147, 1.) *tapis, tapisserie pour revêtir les murs, le sol, les tables, etc.) : Sing. nom.* tapete, *Turpil. et Cæcil. dans Non.* 229, 7 *et* 542, 18. *abl.* tapete, *Sil.* 17, 64. — *Plur.* tapetia, *Plaut.* 1, 2, 14; *Stich.* 2, 2, 54. *abl.* tapetibus, *Varron dans Non.* 542, 15; *Virg. Æn.* 9, 325; *Ovid. Met.* 13, 63

Tăphiæ, ārum, *Plin.* 4, 12; *îles de la mer Ionienne, entre l'Achaïe et la Leucadie, appelées aussi* Taphiorum insulæ, Ταφίων νῆσοι, *et* Teleboides, *Strabo*, 10. — *La plus importante s'appelait* Taphos, Taphus, *plus tard* Taphiusa, *Strabo; auj. Meganisi.*
Taphiassus, Ταφιασσός, *Strabo* 9; *Plin.* 4, 2; *montagne dans le territoire de Calydon en Étolie.*
Taphii, Τάφιοι, *Strabo* 7; *peuple de la Scythie d'Europe, sur le golfe Carcinitique.*
Taphii, Τάφιοι, *aussi* Teleboæ, Τηλεβόαι, *Hom. Od.* 15, *v.* 426; 16, *v.* 426; *peuple sur le côté O. de l'Acarnanie, et dans les îles auxquelles il donnait son nom; branche des Lélèges. Ils étaient en fort mauvais renom comme hardis écumeurs de mer. Une partie d'entre eux passa en Italie, Virg. Æn.* 7, *v.* 735.
Taphiorum ins., *voy.* Taphiæ.
Taphis, *Itin. Ant.* 161; Thapis, *Olympiod.; v. de l'Éthiopie égyptienne, à* 8 *milles de Talmis; auj. Tafa.*
Taphitis prom., Ταφῖτις, *Strabo* 7; *cap en Afrique, près de la v. de* Neapolis.
Tăphiusa; *voy.* Taphiæ.
Taphnæ, Taphne; *voy.* Daphnæ Pelusiæ.
Taphos; *voy.* Taphiæ.
Taphosiris; *voy.* Taposiris.
Taphra; *voy.* Taphrura.
Taphræ, *Mela* 2, 1; *Plin.* 4, 12; Taphros, Τάφρος, *Ptol.; v. de la* Chersonnesus Taurica, *sur la partie la plus étroite de la langue de terre. Méla désigne cette partie sous le nom de* Taphræ.
Taphros, Fossa, *Plin.* 3, 6; Fretum Gallicum, *Itin. Mar.* 495; *la route de St. Bonifacio, entre la Sardaigne et la Corse; voy.* Fossa.
Taphrura, Τάφρουρα, *Ptol.; Tab. Peut.;* Taphra, *Plin.* 5, 4; *v. de l'Afrique propre, sur la côte du golfe Numidique, auj. Sfax.*
Taphua, *Jos.* 15, 33, 53; *v. de la tribu de* Juda.
Taphus, *voy.* Taphiæ.
† **tăpīnōma,** ătis, *n.* = ταπείνωμα, *expression triviale :* Nec per tapinomata depressa tenuatur (eloquium), *Sidon. Ep.* 4, 3.
tăpīnōsis, ĕos, *f.* (ταπείνωσις), *figure par laquelle on rabaisse une chose en la décrivant, Serv. ad Virg. Æn.* 1, 118.
Tapori, Τάποροι, *Ptol.; Plin.* 4, 22; *peuple de la Margiane.*
Taposīris, Ταπόσειρις, *Strabo* 22; Taphosiris, *Proc. de Ædif.* 6, 1; Taposiris, Ταπόσιρις, *Ptol.;* Tapostris, *Tab. Peut.; v. d'Égypte, à l'O. d'Alexandrie, entre* Cynossema *et* Pinthyna, *célèbre lieu de réunion pour les habitants du pays environnant; c'était là qu'Osiris avait sa sépulture. — Une autre v. de même nom était située au dessus de la première (Strab.* 17.) — *Une troisième était située sur la rive O. du bras canopique du Nil, probabl. à la pointe S.-O. du lac* Mareotis, *Strabo* 17.
Tappŭlus, i, *m., surn. rom., Liv.* 31, 49, *fin.*
Tăprŏbăne, ēs, *f.,* Ταπροβάνη, *la Taprobane, grande île de la mer des Indes, auj. Ceylan, Mel.* 3, 7, 7; *Plin.* 6, 22, 24; *Ovid. Pont.* 1, 5, 80; *Avien. Perieg.* 777; *cf. Mannert, Inde, p.* 204 *et suiv. On l'appelle aussi* Tabrobana, *Appul. de Mundo, p.* 60.
Taprŏbānē, es, Ταπροβάνη, *Strabo* 2, 15; *Mela* 3, 7; *Plin.* 6, 22; *Ptol.; Steph. Byz.* 634; *primitivement* Simundu, Σιμούνδου, Palæsimundu, Salice, Σαλίκη, *Steph. Byz.;* Selediva *ou* Sielediva, Σιελέδιβα, *Cosmas* 11, *p.* 336. *Sous ces noms les anciens entendaient l'île de Ceylan, qu'ils trouvaient vis-à-vis du cap Cory, entre les golfes Colchique et Agarique, et qu'ils prirent longtemps pour un grand continent. Les Grecs d'Égypte furent les premiers qui reçurent sur cette île des notions plus exactes, que Ptolémée nous a conservées. — Les principales montagnes sont les* Montes Galibi, *Ptol., sur la moitié septentrionale, où les deux principaux fleuves de l'île avaient leur source; le mont* Malea (*voy. ce nom*), *d'où sortaient les trois autres grands fleuves. — Ptolémée désigne comme les plus grands parmi ces fleuves : le* Phasis, *le* Ganges *et le* Baracus, *dans la partie S.; le* Soana, *dans la partie O. — Les habitants de la Taprobane se composaient de douze races; au N. habitaient les* Galibi *et les* Mudutti; *au S. de ceux-ci, les* Anurogrammi *et les* Nagadibii, *puis les* Oani *et les* Emmi; *à l'O. de ces derniers, les* Sandocandæ; *à l'E., sur la côte : les* Tarachi, *au-dessous de ceux-ci, les* Bocani *et les* Diorduli; *enfin, les peuplades de l'E. étaient les* Rhodogami *et les* Nagiri.
tapsia, = thapsia, *Scrib. Larg. Comp.* 230.
Tapsitani, *voy.* Thapsitani.
Tapsus, *Virg. Æn.* 3, *v.* 689; *voy.* Thapsus.
« **tapullam** legem convivalem ficto nomine conscripsit jocoso carmine Valerius Valentinus, cujus meminit Lucilius hoc modo : Tapulam rident legem congerræ optimi, » *Fest. p.* 363.
Tapura, Τάπουρα, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Petite-Arménie, entre* Domana *et* Nicopolis.
Tapurei, *voy.* Tapuri.
Tapuri, Τάπουροι, *Ptol.;* Tapyri, *Plin.* 6, 16; Tapyrrhi, Τάπυῤῥοι, *Steph. Byz.* 635; *peuplade de Médie, entre la Parthie et la Médie, non loin de la mer Caspienne.*
Tapuri, Tapurei montes, *Ptol.; montagnes de Scythie, en deçà de l'Imaüs, dans le Soongarey.*
Tarachi, Τάραχοι, *Ptol.; voy.* Taprobane.
Tarachie, *Plin.* 4, 12; *une des îles ioniennes, près des côtes de Corcyre.*
tarandus, i, *m., animal du nord, le renne selon Cuvier, Plin.* 8, 34, 52; *Solin.* 30, *med.*
Taranei, *Plin.* 6, 28; *peuplade Arabe, habitant la Syrie.*
Tărănis, is, *m., nom du Jupiter des Gaulois, Lucan.* 1, 446. *Peut-être l'appelait-on aussi* TANARVS, *Inscr. Orell. n°* 2054.
Tarantasia, *Pertz* 1, 452; *v. du territoire des Centrons dans les Alpes, dans le pays de même nom; auj. Tarantaise en Savoie; la v. s'appelle auj. Moustiers en Tarantaise.*
TARANUCNUS, i, *m., nom d'une divinité germaine, Inscr. Orell. n°* 2055, *sq. Steiner Cod. Inscr. n°* 50.
Tararium, Ταράριον, *Ptol.; v. de Bithynie.*
Taras, Τάρας, αντος, *Paus.* 10, 10; *Steph. Byz.* 635; *fl. dans l'*Japygia, *entre* Metapontus *et* Tarentum; *auj. Tara et Taro.*
Taras; *voy.* Tarentum.
Tarascon, Ταράσκων, *Strabo* 4; Taruscon, Ταρούσκων, *Ptol.; v. de Gaule, sur la rive E. du Rhône, vis-à-vis de* Nemausus; *auj. Tarascon, en face de Beaucaire.*
Tăras, antis, *m.,* Τάρας, — I) *fils de Neptune, fondateur de Tarente, Stat. Silv.* 1, 1, 103. — II) *la ville de Tarente, Lucan.* 3, 376.
† **tărătalla,** *désignation plaisante d'un cuisinier d'après le vers d'Homère (Il.* 1, 465) : Μίστυλλον τ' ἄρα τ' ἄλλα : Si tibi Mistyllus cocus, Æmiliane, vocatur, Dicetur quare non Taratalla mihi? *Martial.* 1, 51, 2.
* **tărătantăra,** *onomatopée pour exprimer le son éclatant de la trompette :* At tuba terribili sonitu taratantara dixit, *Enn. Ann.* 2, 35.
Tarati, Τάρατοι, *Strabo*, 5; *habitants des montagnes dans l'île de Sardaigne, mal famés comme brigands de terre et de mer.*
Tarba, Τάρβα, *Ptol.; v. sur la côte S. de la Crète, entre* Lissus *et* Pœcilasium.
Tarbassus, Ταρβασσός, *Strabo*, 12; *v. de Pisidie.*
Tarbella civitas, *voy.* Aquæ Augustæ.
Tarbelli, ōrum, *m., les Tarbelles, peuple d'Aquitaine, répandu entre Bordeaux et les Pyrénées près d'Aqs, Cæs. B. G.* 3, 27, 1; *Plin.* 4, 19, 33; 31, 2, 2; *cf. Ukert, Gaule, p.* 257. — II) *De là* A) Tarbellus, a, um, *adj. des Tarbelles :* ~ Pyrene, *Tibull.* 1, 7, 10. ~ mater, *Auson. Parent.* 2, 2. — B) Tarbellius, a, um, *adj., même signif. : subst.* (*s. ent.* incola), *l'habitant du pays des Tarbelles, Lucan.* 1, 421. — C) Tarbellicus, a, um, *adj., même signif. :* Aturus, *le fleuve Adour, Auson. Mosell.* 468. ~ arva, *id. Ep.* 24, 125. ~ origo, *id. Profess.* 16, 7.
Tarbelli, Τάρβελλοι, *Strabo*, 4; Tarbeli, *Plin.* 4, 19; *peuple d'Aquitaine au pied des Pyrénées jusqu'aux frontières d'Espagne.*
Tarbellicæ Aquæ, *voy.* Aquæ Augustæ.
Tarbellicus, a, um, *voy.* Tarbelli, *n°* II, C.
Tarbellius, a, um, *voy.* Tarbelli, *n°* II, B.
Tarbellus, a, um, *voy.* Tarbelli, *n°* II, A.
Tarcondarius Castor, *nom d'un Gallogrec, Cæs. b. c.* 3, 4.
Tarcondimotus, i, *m., petit roi de Pisidie, Cic. Fam.* 15, 1, 2.
Tarcynia, *voy.* Tarquinia.
* **tardābĭlis,** e, *adj.* [tardo], *qui ralentit, qui engourdit :* ~ rigor, *Tertull. Anim.* 43.
tardātio, ōnis, *f., lenteur à marcher, Cæl. Aur. tard.* 2, 1.
tarde, *adv., voy.* tardus, *à la fin.*
* **tardesco,** ĕre, *v. n., devenir lent, s'engourdir :* Tardescit lingua, madet mens, *la langue devient lourde, Lucr.* 3, 478.
* **tardĭcors,** cordis, *adj.* [tardus-cor], *d'un esprit lourd et borné :* Ut intelligamus per quascumque differentias distributum, reges, privatos... ingeniosos, tardicordes, fatuos, *Augustin. Enchir.* 103.
* **tardĭgĕmŭlus,** a, um, *ad.* [tardus-gemo], *qui gémit lentement :* Tardigemulo senio oppressus, *Læv. dans Gell.* 19, 7, 3 (*autre leçon :* tardigenulo, *c.-à-d.* tardigrado, *cf. avec Virg. Æn.* 5, 431 : Tarda trementi genua labant).
* **tardĭgrădus,** a, um, *adj.* [tardus-gradior], *qui marche lentement, lent :* ~ quadrupes, *Pacuv. dans Cic. Divin.* 2, 64, 143.
* **tardĭlŏquus,** a, um, *adj.* [tardus-loquor], *qui parle lentement :* Summa summarum hæc erit, tardiloquum te esse jubeo, *Senec. Ep.* 40, *fin.*
tardĭ-pes, pĕdes, *adj.* [tardus], *qui marche lentement; de là poét. et métaph., boiteux, épithète de Vulcain :* ~ deus, *Catull.* 36, 7; *et absolt, en parl. du même :* Quin et Tardipedi sacris jam rite solutis, *Colum.* 10, 419.
tardĭtas, ātis, *f.* [tardus], *lenteur, marche lente (très-class.)* — I) *au propr., lenteur à se mouvoir ou à agir :* « Celeritati tarditas, non debilitas (contraria est), *le contraire de célérité est « lenteur » et non « faiblesse », Cic. Top.* 11, 47; *cf. à la suite.* Quum ingredi vix posset, non ad insequendum sibi tarditatem pedum, sed ad fugiendum impedimento fore putabat, *que la lenteur de sa marche le gênerait non pour poursuivre, mais pour fuir, id. Rabir. perd.* 7, 21. Cursu corrigam tarditatem tum equis tum quadrigis, *id. Qu. Fr.* 2, 15, 2; *de même :* (Subvenit) vehiculis tarditati, *id. Rep.* 3, 2. Tum etiam gravitate et tarditate navium impediebantur, *par la lourdeur et la marche lente des vaisseaux, Cæs. B. C.* 1, 58, 3; *de même* ~ onerariæ navis, *Tac. Ann.* 2, 39. Gignitur mula ex equo et asina, sed effrenis et tarditatis indomitæ, *et d'une lenteur dont rien ne triomphe, Plin.* 8, 44, 69 *et autres sembl.* Certatim posthac, mihi crede, ad hoc opus curretur neque occasionis tarditas exspectabitur, *et on n'attendra pas l'occasion lente à se présenter, les lenteurs de l'occasion, Cic. Phil.* 2, 46, 118; *cf. :* Ista legatio moram et tarditatem afferet bello, *retardera la guerre, id. ib.* 5, 9, 25 *et :* Plerisque in rebus gerendis tarditas et procrastinatio odiosa est, *id. ib.* 6, 3, 7; *cf. aussi :* Boni tardiores sunt... ita ut nonnumquam cunctatione ac tarditate, dum otium volunt etiam sine dignitate retinere, ipsi utrumque amittant, *si ~~bien que~~ quelquefois par leurs hésitations et leur lenteur, etc., id. Sest.* 47, 100. Nosti hominis (*sc.* Pompeii) tarditatem et taciturnitatem, *id. Fam.* 1, 5, b, 2. Quid si etiam affert tarditatem ista sententia ad Dolabellam persequendum, *id. Phil.* 11, 10, 25. Galli hominis acuti et exercitati promptam et paratam in agendo et in respondendo celeritatem subtilitate diligentiaque superavit : Balbi, docti et eruditi hominis in utraque re consideratam tarditatem vicit expediendis conficiendisque rebus, *la sage lenteur de Balbus, id. Brut.* 42, 154. Propter tarditatem sententiarum moramque rerum, *id. Fam.* 10, 22, 1. ~ operis, *id. Catil.* 3, 8, 20. ~ aurium, *dureté d'oreille, Plin.* 20, 9, 33; *ib.* 13, 51; 23, 2, 28. ~ veneni, *action lente d'un poison, Tac. Ann.* 16, 14, *fin et autres sembl. — Au pluriel :* Ut esset mensura quædam evidens, quæ in octo cursibus celeritates tarditatesque declararet, *Cic. Univ.* 9. Cavendum est ne tarditatibus utamur in ingressu mollioribus, ut pomparum ferculis similes esse videamur, *id. Off.* 1, 36, 131.
II) *au fig., esprit lent, facultés bornées :* Qui hoc aut magistrorum inopia aut ingenii tarditate aut laboris fuga non sunt assecuti, *soit faute de maîtres, soit lenteur d'esprit ou éloignement pour le travail, Cic. Or.* 68, 229; *de même* ~ ingenii, *joint à* stupor, *id. Pis.* 1, 1; *cf.* ~ quædam animi et stupor, *Gell.* 16, 12, 3; ~ ingenii, *Quintil. Inst.* 1, 1, 1. Quid abjectius tarditate et stultitia dici potest? *Cic. Leg.* 1, 19, 51. Quod non Academiæ vitio, sed tarditate hominum arbitror contigisse, *ce qui, selon moi, ne doit pas être imputé à l'Académie, mais à l'insuffisance des hommes, id. N. D.* 1, 5, 11. Cujus in dicendo aliquid reprehensum est, aut æterna in eo aut certe diuturna valet opinio tarditatis, *id. de Or.* 1, 27, 125.
* **tardĭtĭes,** ēi, *f.* [tardus], *lenteur, indolence, nonchalance (forme antér. à l'époq. class. pour tarditas) :* Multa amittuntur tarditie et socordia, *Att. dans Non.* 181, 21 (*autre leçon :* tarditia).
tardĭtūdo, inis, *f.* [tardus], *lenteur, indolence, nonchalance (forme antér. à l'époq. class. pour tarditas) :* Podagrosi estis ac vicistis cochleam tarditudine, *Plaut. Pœn.* 3, 1, 29. Atque eccos segnes somno et tarditudine, *Att. dans Non.* 181, 20.
tardiuscule, *adv.; voy.* tardiusculus, *Pa. à la fin.*

tardiuscŭlus, a, um, *adj. dimin.* [tardus], *un peu lent, un peu indolent (antér. et postér. à l'époq. class.)* : ~ mulier, *Plaut. Frgm. ap. Non.* 198, 26. ~ servus, *Ter. Heaut.* 3, 2, 4. — *Adv.* tardiuscule, *lentement :* ~ venire, *M. Aurel. ap. Front. Ep. ad M. Cæs.* 5, 7.

tardo, āvi, ātum, 1. *v. a. et n.* [tardus] — I) *act. retarder, causer du retard, arrêter, ralentir (fréq. et très-class.)* : Mea dubitatio aut impedire profectionem meam videbatur aut certe tardare, *semblait ou empêcher ou retarder mon départ, Cic. Fam.* 7, 5, 1; *de même* ~ cursum, *ralentir la marche, arrêter l'essor, id. Tusc.* 1, 31, 75; ~ pedes (alta arena), *la profondeur du sable entrave la marche, Ovid. Her.* 10, 20; ~ alas, *Hor. Od.* 2, 17, 25. Nos Etesiæ vehementissime tardarunt, *Cic. Att.* 6, 8, 4. Quæ transeundi difficultas celeritatem insequendi tardare posset, *Hirt. B. G.* 8, 14, 4; *cf. :* Palus perpetua, quæ intercedebat, Romanos ad insequendum tardabat, *ralentissait la poursuite, Cæs. B. G.* 7, 26, 2; *cf. :* Quum ejus animum ad persequendum non negligentia tardaret, sed conscientia sceleris refrenaret, *Cic. Verr.* 2, 3, 57, 130. Multitudo tormentorum omnem administrationem tardabat, *le grand nombre des machines entravait complétement les manœuvres, les travaux, Cæs. B. C.* 2, 2, 5. Impetus hostium tardatus est, *l'impétuosité de l'ennemi fut arrêtée, id. B. G.* 2, 25, 3; *de même* ~ impetum, *id. ib.* 7, 46, 3; *B. C.* 1, 27, 3. Vereor ne tardem studia multorum, *Cic. Or.* 1, 3. M'. Glabrionem bene institutum avi Scævolæ diligentia, socors ipsius natura negligensque tardaverat, *id. Brut.* 68, 239. Vereor, ne exercitus nostri tardentur animis, *je crains que nos armées ne se découragent, id. Phil.* 11, 10, 24. Me ratio pudoris a præsentis laude tardaret, *la crainte de blesser sa modestie m'empêche de le louer en sa présence, id. Cæcin.* 27, 77. *Avec l'infinitif :* Tanta erat contentio, ut reliqui ob timorem propius adire tardarentur, *qu'ils hésitaient à s'approcher, Cæs. B. C.* 2, 43, 4. — II) *neutr. tarder, être en retard, mettre du retard (très-rare)* : Tu mitte mihi quæso obviam literas, numquid putes rei publicæ nomine tardandum esse nobis, *Cic. Att.* 6, 7, 2. Apes fucis imperant primosque in opera expellunt : tardantes sine clementia puniunt, *Plin.* 11, 11, 11.

***tardor**, ōris, *m.* [tardus], *lenteur (forme antér. à l'époq. class. p.* tarditas) : ~ versuum, *Varron dans Non.* 229, 22.

tardus, a, um, *adj., lent, indolent, tardif, paresseux (fréq. et très-class.)* — I) *au propre, lent à se mouvoir ou à agir :* Valens an imbecillus, longus an brevis, velox an tardus sit, *prompt ou lent, Cic. Invent.* 1, 24, 35. *Ag.* Hoc cito et cursim est agendum : propera jam, quantum potest. *Ad.* Bene vale igitur : te advocatos melius celeres ducere : Tardi sumus nos, *Plaut. Pœn.* 3, 1, 66. Sciebam ætate tardiores, metui meo amori moram, *lents par l'effet de l'âge, id. ib.* 6; *cf. ib.* 1 *et* 4. Fatuus est, insulsus, tardus, stertit noctes et dies, *Ter. Eun.* 5, 9, 49. Redemptor non inertia aut inopia tardior fuit, *l'entrepreneur n'a été retardé ni par paresse ni faute d'argent, Cic. Divin.* 2, 21, 47. Qualem existimas, qui in adulterio deprehenditur? tardum, *que dites-vous de celui qui est surpris en adultère? que c'est un maladroit, id. de Or.* 2, 68, 275. Nemo erat adeo tardus aut fugiens laboris, *si lent ou si paresseux, Cæs. B. C.* 1, 69, 3. Tarda aliqua et languida pecus, *Cic. Fin.* 2, 13, 39; *de même* ~ asellus, *Virg. Georg.* 1, 273; ~ juvenci, *les bœufs au pas tardif, à la marche lente, id. ib.* 2, 206 *et autres sembl.* Cæsar ubi reliquos esse tardiores vidit, *Cæs. B. G.* 2, 25, 1. Ut et ipse ne quid tale posthac et ceteri sint ad injuriam tardiores, *moins prompts à faire injure, Cic. Off.* 1, 11, 33; *de même* tardior ad judicandum, *qui tarde à rendre un jugement, id. Cæcin.* 4, 9; ad deponendum imperium, *id. Rep.* 2, 12; ad discedendum, *id. Att.* 9, 13, 4; *cf. :* Bibulus in decedendo erit, ut audio, tardior, *plus lent à se retirer, id. ib.* 7, 3, 5. — Nequicquam hos procos mi elegi loripedes, tardissimos, *ces prétendants peu ingambes (véritables tortues), Plaut. Pœn.* 3, 1, 7. — *En parl. de choses et d'objets abstraits :* Solet Roscius dicere, se, quo plus sibi ætatis accederet, eo tardiores tibicinis modos et cantus remissiores esse facturum, *des modes plus lents et des chants plus langoureux, Cic. de Or.* 1, 60, 254. Omnia tarda adhuc et spissa, *id. Att.* 10, 18, 2. Frumentum, cujus tarda subvectio erat, *Liv.* 44, 8, 1. Quo delictum gravius est, eo pœna est tardior, *plus le délit est grave, plus la peine est lente à venir, Cic. Cæcin.* 3, 7. Nobis hæc portenta deum dedit ipse creator, Tarda et sera nimis, sed fama ac laude perenni, *Cic. poet. Divin.* 2, 30, 64. Sic mihi tarda fluunt tempora, *le temps coule lentement à mon gré, Hor. Ep.* 1, 1, 23; *de même* ~ noctes, *nuits qui viennent tard, Virg. Georg.* 2, 482; tardiora fata, *Hor. Epod.* 17, 62. Anne novum tardis sidus te mensibus addas, *aux longs mois d'été, Virg. Georg.* 1, 32; *de même* ~ nox, *Ovid. Pont.* 2, 4, 26. ~ podagra, *la goutte qui engourdit, qui ralentit, lourde, pesante, Hor. Sat.* 1, 9, 32. ~ sapor, *saveur engourdissante, Virg. Georg.* 2, 126. *Poét. avec le génitif :* Tardusque fugæ longumque resistens, *lent à fuir, Val. Flacc.* 3, 547. *Et avec l'infinitif :* Docilis fallendi et nectere tectos Numquam tarda dolos, *et jamais lente à ourdir de perfides trames, Sil.* 3, 234.

II) *au fig., lourd d'esprit, borné, pesant, bouché, peu capable : Ch.* Prorsum nihil intelligo. *Sy.* Hui, tardus es, *je n'y comprends absolument rien. — Eh! tu es un lourdaud, Ter. Heaut.* 4, 5, 27. Sensus omnes hebetes et tardos esse arbitrantur nec percipere ullo modo res eas, quæ subjectæ sensibus viderentur, *que tous les sens sont émoussés et lents, Cic. Acad.* 1, 8, 31. Nimis indociles quidam tardique sunt, *id. N. D.* 1, 5, 12. Id quod tradatur vel etiam inculcetur, si qui forte sit tardior, *id. de Or.* 1, 28, 127. Tardi ingenii est, rivulos consectari, fontes rerum non videre, *il n'appartient qu'à un esprit lent de, etc., id. ib.* 2, 27, 117; *de même* ~ ingenio esse, *avoir l'esprit lent, id. Agr.* 3, 2, 6; ~ mentes, *esprits paresseux, bornés, id. Tusc.* 5, 24, 68.

B) *particul. en parl. du style ou de l'orateur : lent, mesuré, compassé :* In utroque genere dicendi et principia tarda sunt, et exitus tamen spissi et producti esse debent, *dans l'un et l'autre genre le début est lent et la fin développée, Cic. De Or.* 2, 53, 213. Sit vel tardus, dum diligens, stilus, *dans les commencements le style peut-être même lent, pourvu qu'il soit exact, Quintil. Inst.* 10, 3, 5. Tum et tardior pronunciatio moras habet et suspensa ac velut dubitans oratio, *débit traînant, id. ib.* 10, 7, 22. Tarda et supina compositio, *composition lente et paresseuse, lourde et sans mouvement, id.* 9, 4, 137. — (Curio) quum tardus in cogitando, tum in struendo dissipatus fuit, *lent à concevoir, Cic. Brut.* 59, 216. Lentulus non tardus sententiis, non inops verbis, *id. ib.* 70, 247.

Adv. : Quod ipse celeriter arripuit, id quum tarde percipi videt, discruciatur, *ce qu'on a promptement saisi, on souffre de le voir lentement compris par d'autres, Cic. Rosc. Com.* 11, 31; *de même Pers.* 5, 1, 20; *Pseud.* 4, 3, 15; *Cic. Fam.* 14, 5, 1; *Att.* 3, 7, 3; 5, 15, 3; 11, 22, 2; *Mil.* 20, 54; *Virg. Georg.* 2, 3 *et beauc. d'autres.* — *Compar. :* (Stellæ) tum celerius moventur, tum tardius, *les étoiles ont un mouvement tantôt plus rapide, tantôt plus lent, Cic. N. D.* 2, 20, 51; *de même id. Tusc.* 1, 31, 75; 4, 14, 32; *Prov. Cons.* 14, 35; *Cæs. B. G.* 4, 23, 2; *B. C.* 3, 28, 1 *et beauc. d'autres.* — *Superl. :* De eadem hac (re), quia existimationis periculum est, tardissime judicatur, *Cic. Cæcin.* 2, 7.

Tarelei, *Plin.* 5, 8; *peuple d'Éthiopie, autour des sources du Niger.*

Tarentini, *voy.* Tarentum.

Tarentinus sinus, *voy.* Tarentum.

Tarentinus, a, um, *voy.* Tarentum, *n°* II.

Tărentum, i, *n. (forme access. poét.* Tarentus, i, *m., Sil.* 12, 434; *Sidon. Carm.* 5, 430), Τάρας, *Tarente, ville de la Grande-Grèce, fondée par les Parthéniens de Sparte, auj.* Taranto, *Mel.* 2, 4, 8; *Flor.* 1; 18; *Justin.* 3, 4; 20, 1 *fin.*; *Cic. de Senect.* 4, 11 *sq.*; *Brut.* 18, 72; *Nep. Epam.* 2, 2; *Hor. Od.* 3, 5, 56; *Sat.* 2, 4, 34; *Ovid. Met.* 15, 50 *et beauc. d'autres*; *cf. Mannert, Ital.* 2, *p.* 53 *et suiv.* — II) *De là* Tārentinus, a, um, *adj., relatif à Tarente, de Tarente :* ~ sinus, *Mel.* 2, 4, 8; *Plin.* 3, 11, 16. ~ ager, *Varro, R. R.* 1, 14, 4. ~ lanæ, *id. ib.* 2, 2, 18; *cf.* ~ oves, *Colum.* 7, 2, 3; *ib.* 4, 1. ~ castaneæ, *Plin.* 15, 23, 55. ~ sal, *id.* 31, 7, 41. ~ purpura, *id.* 9, 39, 63; *cf.* ~ venenum, *Hor. Ep.* 2, 1, 207. — *Au pluriel substantivt* Tarentini, orum, *m., les Tarentins, habitants de Tarente, Cic. Arch.* 3, 5; *Verr.* 2, 4, 60, 135; *Liv.* 8, 27 *et beauc. d'autres.*

Tărentum, *dans les écrivains grecs et sur des médailles* Taras, Τάρας, αντος, *Herod.* 3, 128; 4, 99; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 5; *Polyb.* 8, 35; *Tac. Ann.* 2, 83; *Liv.* 23, 38; 27, 16; *Strabo* 6; *Scymnus Chius in Huds. G. M.* 1, *v.* 329; *Mela* 2, 4; *Itin. Ant.* 119. 121; *très-ancienne v., fondée par les Iapygiens, dans un site extrêmement avantageux de la côte de Calabre, sur le golfe nommé d'après elle* Tarentinus sinus. *En l'an* 707 *av. J.-C., Phalante, un des Parthéniens de Sparte, y débarqua, chassa les anciens habitants* Tarentini (Ταραντίνων *sur des médailles*) *et fonda la colonie la plus florissante et la plus puissante de la Grande-Grèce, qui exerça sur toutes les autres colonies d'alentour une influence considérable. Sa puissance et sa richesse prirent dans la suite un si grand développement par le commerce considérable des Tarentins, que, secrètement soutenue par Pyrrhus, roi d'Épire, elle put résister quelque temps aux Romains et aux Carthaginois qui l'avaient investie les uns par terre, les autres par mer. Enfin Tarente se donna aux Romains* (273 *av. J.-C.*), *mais elle conserva son indépendance, jusqu'au jour où elle reçut Hannibal victorieux dans la deuxième guerre punique, et s'aliéna ainsi les Romains. Quintus Fabius l'assiégea et la prit; elle fut pillée et trente mille de ses habitants, vendus comme esclaves, furent remplacés plus tard par une colonie romaine. Elle ne recouvra jamais son ancienne splendeur, mais elle se signala par l'activité de ses habitants, soutenue par l'excellence de leur territoire. Elle produisait, outre le blé et l'huile, du vin excellent et des figues; elle préparait du sel fin et teignait magnifiquement la laine. — Le port de Tarente était formé par un petit golfe, dans l'intérieur du grand golfe de Tarente (auj. Mare Piccolo); une étroite langue de terre resserre l'entrée de cette baie intérieure; sur la côte N. O. était bâtie l'Acropole; derrière était la ville, auj. Tarente.*

Taretice, Ταρετική, *Ptol.; cap dans la* Sarmatia Asiatica, *sur la côte du* Pontus Euxinus, *entre* Tazos *et* Ampsalis.

Targarum, Τάργαρον, *Ptol.; v. de l'Afrique propre, au sud d'*Adrumeta.

Targines, *Plin.* 3, 10; *fl. de la Grande-Grèce, le plus à l'E. sur le golfe de* Squillace, *auj. Tacina.*

Tariana, Ταρίανα, *Ptol.; v. de la Susiane, dans l'intérieur du pays, entre* Abinna *et* Sele.

Tarichea, Ταριχεῖα, *Strabo* 16; *Plin.* 5, 16; *Jos. B. J.* 3, 17; *v. considérable de Galilée, au S. du lac de Gennesareth, à une faible distance de* Tiberias; *auj. Telhoue.*

Tarichēæ, arum, *f., ville de Galilée, près de Tibériade, Cæs. dans Cic. Fam.* 12, 11, 2; *cf. Mannert, Palestine p.* 232. *On l'appelle aussi* Tarichea *(ou* Tarichæa), æ, *Plin.* 5, 15; *Suet. Tib.* 4.

tārīchus, a, um, *salé, assaisonné de sel, Apic.* 9, 13 in lemmate.

Tarina, Τάρεινα, *Ptol.; v. de la Grande-Arménie.*

Tarinæ Aquæ, *voy.* Acula.

Tarinātes, *Plin.* 3, 12; *peuple d'Italie, dans la Sabine; auj.* Tarano.

Tariona, *Plin.* 3, 22; *lieu fortifié en Liburnie; ses habitants s'appelaient* Tariotæ, *et le pays* Tariotarum regio, *Plin. l. l.*

Tarme, es, *f., source en Lydie, Plin.* 5, 29 (30)

tarmes, ĭtis, *m., ver qui ronge le bois :* Postes ambo ab infimo tarmes secat, *Plaut. Most.* 3, 2, 140; *de même, Vitr.* 2, 9 *med. On écrit aussi* termes, *Isid. Orig.* 12, 5, 10 *et* tarmus, *Gloss. Isid.; Gloss. Vet. S. Genov.; Thom. Thes. Nov. Lat. p.* 276; *Joh. de Jan.*

Tarnadæ *et* **Tarnajæ**, *Itin. Ant.* 351; *lieu en Helvétie, entre* Octodurum *et* Penne locos; *on le croit identique à* Agaunum *ou* Acaunum, *voy. ces noms.*

Tarnanto, *Tab. Peut.; lieu du* Noricum, *sur les confins de Salzburg et de l'Autriche, auj., suiv. Reich., Alten-Thaun.*

Tarne, *autre leçon :* Tarme, *Plin.* 5, 29; *source en Lydie.*

Tarne, Τάρνη, *Hom.* 2, 5, *v.* 44; *Strabo*, 9; *v. de Lydie.*

Tarnis, *Plin.* 4, 19; *fl. de la* Gallia Aquitania, *sépare les* Tolosani *des* Petrocori; *auj. le Tarn.*

Tarodunum, Ταρόδουνον, *Ptol.; v. de Germanie, dans le voisinage du Danube et des* Aræ Flaviæ; *sel. Wilh. auj. Mark-Zatern près de Freyburg; sel. Reich., Derendorf.*

Tarona, Ταρῶνα, *Ptol.; dans l'intérieur de la* Chersonnesus Taurica.

Tarpejanus, a, um, *voy.* Tarpeius, *n°* II, B.

Tarpējus, a, *nom de famille romain. Ainsi par ex.* Tarpeja, æ, *f., jeune fille romaine qui ouvrit par trahison la citadelle aux Sabins; ceux-ci, pour la récompenser, la firent périr en l'étouffant sous leurs armes, Liv.* 1, 11, 6; *Flor.* 1, 1; *Aur. Vict. Vir. ill.* 2; *Val. Max.* 9, 6, 1; *Ovid. Met.* 14, 776. — II) *De là* A) Tarpējus, a, um, *adj., Tarpéien :* ~ mons, *le mont Tarpéien, un des sommets de la colline du Capitole, d'où l'on précipitait les criminels, Varro, L. L.* 5, 7, 11; *Liv.* 1, 55, 1; *on l'appelait aussi* ~ saxum, *la roche Tarpéienne, Liv.* 6, 20, 12; *Tac. Ann.* 6, 19

et ~ rupes, *id. Hist.* 3, 71; *et absolt :* In Tarpeio fodientes, *Plin.* 28, 2, 4. ~ arx, *la citadelle du Capitole, Prop.* 4, 4, 29; *Ovid. Met.* 15, 866. ~ pater, *Jupiter Capitolin, Prop.* 4, 1, 7; *cf.* ~ fulmina, *Juven.* 13, 78 *et* ~ dei, *les dieux honorés sur le Capitole, Lucan.* 8, 863. ~ coronæ, *couronnes décernées aux vainqueurs dans les jeux capitolins, Martial.* 9, 41, 8; *cf.* frons, *id.* 9, 4, 8 *et* ~ quercus, *id.* 4, 54, 1. ~ lex, *loi à laquelle un Tarpeius a donné son nom, Cic. Rep.* 2, 35; *Fest. s. v.* PECVLATVS *p.* 237. ~ pudicitia, *la pudeur d'une Tarpéia qui n'est pas autrement connue, Prop.* 1, 16, 2. — B) Tarpējānus, a, um, *adj. tarpéien, du mont Tarpéien :* ~ hædus, *chevreau du mont Tarpéien, Apic.* 8, 6 *et* 8.

Tarpejus mons., *voy.* Capitolinus Clivus.

Tarpetes, *Strabo,* 11; *peuplade de la* Sarmatia Asiatica, *sur le* Pontus Euxinus.

Tarphe, Τάρφη, *Hom.* 2, 2, *v.* 533, *Strabo,* 9; *Steph. Byz.* 639; *Mela,* 2, 3, *med.; ancienne v. des temps fabuleux, dans le territoire des* Locri Epicnemidii, *à l'O. au-dessous de l'OEta, vers la* Doris, *sur une éminence.*

Tapodizus, *Itin. Ant.* 230; *v. dans l'intérieur de la Thrace, sur la route d'Anchialos à Andrinople; auj. probabl. Kirklissa sel. Mannert; Kodsje-Tarla, sel. Reich.*

Tarquinienses, *voy.* Tarquinii.

Tarquinienses, e, *voy.* Tarquinii, *n°* II, B.

Tarquĭnĭi, ōrum, *m., Tarquinies, ville importante et très-ancienne d'Étrurie, auj. Corneto, Liv.* 1, 34; 1, 47; 2, 4; 26, 3; 27, 4; *Cic. Rep.* 2, 19; *cf. Mannert, Ital.,* 1, *p.* 385 *et suiv., Mueller, Etrusk.* 1, *p.* 72 *et suiv.;* 89; 346 *et suiv.* — II) *De là* A) Tarquĭnĭus, a, um, *adj., relatif à Tarquinies, de Tarquinies (Tarquin), nom du cinquième roi de Rome, originaire de Tarquinies,* « *Cic. Rep.* 2, 20 *sq.; Liv.* 1, 34, *sq.* » *et de ses descendants, nommément du dernier roi de Rome,* « *Cic. Rep.* 2, 24 *sq., Liv.* 1, 46 *sq.* »; *Ovid. Fast.* 2, 687; *Hor. Od.* 1, 12, 35; *Sat.* 1, 6, 13; *Virg. Æn.* 8, 646. — *De là* 2°) Tarquĭnĭus, a, um, *adj., relatif à la famille des Tarquins :* ~ nomen, *Liv.* 1, 47, 4. ~ factio, *id.* 2, 18, 4. — B) Tarquĭnĭensis, e, *adj., relatif à la ville de Tarquinies, Tarquinien :* ~ ager, *Cic. Divin.* 2, 23, 50; *Cæcin.* 4, 11; *cf. absolt :* In Tarquiniensi, *Varro, R. R.* 3, 12, 1. ~ lacus, *Plin.* 2, 95, 96. ~ fundus, *Val. Max.* 5, 3, 3. ~ serva, *Cic. Rep.* 2, 21. — *Au pluriel substantivt* Tarquinienses, ium, *m., les habitants de Tarquinies, les Tarquiniens, Liv.* 2, 6 *sq.;* 5, 16; 7, 12 *sq.; Plin.* 3, 5, 8.

Tarquinii, *Liv.* 1, 34; 5, 16; 7, 15, 19, 22; *Justin.* 20, 1; Tarcynia, Ταρκυνία, *Strabo,* 5; *Dionys. Hal.* 3, 137; *Steph. Byz.* 637; Tarcona, Ταρκῶνα, *Strabo; Tarquinies, ancienne v. d'Étrurie, fondée par les premiers habitants étrusques, et lieu d'où étaient originaires les rois de Rome* Tarquinius Priscus *et* T. Superbus. *Par les guerres avec Rome cette v. déchut insensiblement et auj. on n'en voit plus que quelques ruines à l'E. de Corneto, au S. du fl. Marta.* — *Hab.* Tarquinienses, *Plin.* 3, 5.

1. **Tarquinius,** a, um, *voy.* Tarquinii, *n°* II, A.

2. **Tarquinius,** ii, *voy.* Tarquinii, *n°* II, A.

Tarquitianus, a, um, *voy.* Tarquitius.

Tarquĭtĭus, ii, *m., nom étrusque, et particul. de l'Étrurien Tarquitius, qui a écrit sur l'art des Aruspices, Macrob. Sat.* 3, 7; *Lactant.* 1, 10; *Plin. Hist. Nat. ind. libri* 2; *cf. Mueller, Etrusq.* 2, *p.* 33 *et* 36. *Ses écrits étaient désignés sous le nom de* Tarquitiani libri, *Ammian.* 25, 2. — *autre,* Tarq. Priscus, *Tac. A.* 12, 59; 14, 46. — *autre, Sall. dans Donat. sur Ter. Ad.* 3, 2, 14.

Tarracinensis, e, *voy.* Tarracina, *n°* II.

Tarra, *voy.* Tarrha.

Tarrabeni, Ταῤῥαβηνοί, *Ptol.; peuple de l'île de Corse.*

Tarracena, Tarrachine, Tarrăcīna, *voy.* Anxur.

Tarrăcīna *(s'écrit aussi qfois* Terr.), æ, *f., Terracine, ville du Latium appelée primitivement* Anxur, *Mel.* 2, 4, *fin.; Plin.* 3, 5, 9; *Cic. Att.* 7, 5, 3; *de Or.* 2, 59, 240; *Fam.* 7, 23, 4 *et autres; cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 626 *et suiv. On l'appelait aussi* Tarracinæ, arum, *Liv.* 4, 59, 4. — II) *De là* Tarracīnensis (Terr.), e, *adj., relatif à Terracine, de Terracine :* ~ Ceparius, *de Terracine, Sall. Catil.* 46, 3. — *Au pluriel substantivt* Tarracinenses, ium, *m., les habitants de Terracine, Tac. Hist.* 4, 3.

Tarracina, *Liv.* 24, 4; *fl. d'Italie.*

Tarracinenses, *voy.* Anxur.

Tarrăco, ōnis, *f., Tarragone, ville d'Espagne, auj. Tarragona, Plin.* 3, 3, 4; *Cic. Balb.* 11, 28; *Liv.* 21, 61; 22, 22; *cf. Mannert, Espagn. p.* 420. — II) *De là* Tarraconensis, e, *adj., de Tarragone :* ~ conventus, *Liv.* 26, 19. ~ colonia, *Tac. Ann.* 1, 78. ~ Hispania, *Plin.* 3, 1, 2; *cf.* ~ provincia, *ib.* 3. ~ vinum, *id.* 14, 6, 8, § 71.

Tarrăcon, Ταῤῥάκων, **Tarrăco,** *Liv.* 21, 61; 22, 22; *Strabo* 3; *Polyb.* 10, 34; *Mela* 2, 6; *Plin.* 3, 5; *Ptol.; Steph. Byz.* 637; Col. Victrix Togata *et* Julia Victrix Tarraconensis *sur des médailles; Plin.* 3, 3; Tarraconensis colonia, *Tac. Ann.* 1, 78; *une des plus anciennes villes fondées en Espagne par les Phéniciens, entre les Pyrénées et l'Èbre, sur le fl. Tulcis et sur un golfe, ce qui fait qu'on place près d'elle tantôt un port, tantôt seulement un ancrage. Du temps des Romains elle fut particulièrement favorisée par les Scipions et devint une forte place d'armes contre les Carthaginois; Auguste y séjourna quelque temps et lui donna le nom d'*Augusta; *Antonin le Pieux, en* 150, *agrandit le port, qui était protégé par une forte digue. En l'an* 719, *elle tomba au pouvoir des Mahométans, fut détruite de fond en comble et demeura déserte jusqu'en* 1038, *époque où elle fut rebâtie, sur l'ordre du pape Urbain II, par l'archevêque de Tolède; mais elle ne reprit jamais ni son ancien éclat ni son étendue primitive, c'est auj.* Taragona. — *Hab.* Tarraconenses. — *Le pays environnant s'appelait* Laletania, *Plin.* 19, 3; *mais aussi* Tarraconensis regio, *id.* 3, 1. — *Elle a donné son nom à une partie de l'Espagne.*

Tarraconensis; *voy.* Hispania Citerior; *c'est auj. la Navarre, l'Aragon, la Catalogne, une partie de Valence et de la Castille.*

Tarraconensis, e, *voy.* Tarraco, *n°* II.

Tarraga, Τάῤῥαγα, *Plin.* 3, 3; *Ptol.; v. de l'*Hispania Tarraconensis, *dans le pays des* Vascones, *dans la juridiction de* Cæsaraugusta, *auj. Larraga.* — *Hab. de* Tarragenses.

Tarragenses, *voy.* Tarraga.

Tarras, Τάῤῥας, *Ptol.; v. sur la côte O. de la Sardaigne, entre le port* Caracodes *et l'embouchure du fl.* Thyrsus.

Tarrha, Tarra, Τάῤῥα, *Paus.* 10, 16; *Steph. Byz.* 636; *v. dans l'île de Crète. Étienne de Byz. cite encore une v. de ce nom en Lydie et une autre au pied du Caucase; toutes les deux également inconnues.*

Tarrum, Τάῤῥον, *Ptol.; v. de la* Mauretania Cæsariensis, *dans l'intérieur du pays.*

tarrupia, æ, *f., sorte de vigne ou de raisin, Plin.* 14, 3.

Tarsatica, Ταρσάτικα, *Plin.* 3, 21; *Ptol.; Tab. Peut.;* Tharsaticum, *Itin. Ant.* 273; *v. d'Illyrie, auj. le bourg. de Tersat, à l'E. de Fiume.*

Tarseium, Ταρσῆιον, *Polyb.* 3, 24; *Steph. Byz.* 637; *v. près des colonnes d'Hercule.*

Tarsenses, ium, *voy.* Tarsus.

Tarsia, Tarsium, *Arrian. Ind.; promontoire en Carmanie.*

Tarsiana, Ταρσίανα, **Taruana,** *Ptol.; v. de Carmanie.*

Tarsis, ĭdis, *f., surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 624, *n°* 209.

Tarsium, Τάρσιον, *Ptol.; v. de la* Pannonia inferior; *auj. Tersacz.*

Tarsius, Τάρσιος, *Strabo* 12; *fl. de la Troade, dans le voisinage de* Zelia.

Tarsura, Ταρσούρα, *Arrian. Peripl. P. E. in Huds. G. M.* 1, 10; Tarsuras, *Plin.* 6, 4 (4), *fl. de la* Colchis, *avait son embouchure entre les fl.* Singames *et* Hippus.

Tarsus, i, *f., Tarse, capitale de la Cilicie, Cic. Fam.* 2, 17, 1; *Att.* 5, 20, 3. *Les habitants s'appelaient* Tarsenses, ium, *m., Cic. Fam.* 12, 13, 4; *Att.* 5, 21, 7.

Tarsus, Ταρσοῦς, *Xenoph. Anab.* 1, 2; Ταρσός, *Strabo* 14; *Diod.* 14, 20; *Mela* 1, 13; *Plin.* 5, 27; *Ptol.; Amm. Marc.* 14, 8; *Steph. Byz.* 637; *Acta Apost.* 21, 39; 22, 4; *ancienne capitale de la Cilicie, sur le fl. Cydnus, qui, lorsque les Grecs furent connus dans le pays, était une grande et opulente cité. Elle demeura importante jusqu'au temps des Romains et se signala particulièrement comme un centre d'instruction, qui était encore très-florissant sous les premiers empereurs romains. Plus tard elle montra un attachement particulier pour Jules César, en l'honneur de qui elle prit le nom de* Juliopolis *(Dio Cass.* 47, 26). *Elle déchut insensiblement, ne fut plus que la capitale de la deuxième Cilicie, et souffrit surtout de l'invasion des Isauriens et des barbares de l'Occident; mais elle était encore considérable au moyen âge; auj. elle s'appelle* Tarso. *Elle fut le lieu de naissance de l'apôtre saint Paul, qui y reçut son éducation.* — *Hab. sur des médailles :* Ταρσέων.

Tartanius, ii, *m., fl. d'Asie, Sall. fragm. ap. Arusian. p.* 922, *ed. Sall. Corte.*

tartărālis, e, *adj. de tartre* (tartarum) : linum tartarale, *linge imbibé de tartre, Pelag. Veter.* 11 *med.*

Tartareus, a, um, *voy.* Tartarus, *n°* II, A.

Tartari paludes, *voy.* Atrianorum paludes.

Tartarinus, a, um, *voy.* Tartarus, *n°* II, B.

tartarum, i, *n. (dans la basse latinité), lie de vin desséchée et adhérente au tonneau, tartre; cf.* tartaralis.

Tartărus *ou* **-os,** i, *m., au pluriel (par des raisons de prosodie),* Tartăra, orum, *n.* Τάρταρος, *plur.* Τάρταρα, *l'enfer, le Tartare (mot poétique, en prose* inferi), *sing., Lucr.* 3, 1025; *Virg. Æn.* 6, 577; *Hor. Od.* 3, 7, 17; *Stat. Silv.* 2, 7, 116. — *plur., Lucr.* 3, 42; 979; 5, 1125; *Virg. Æn.* 4, 243; 6, 135; *Hor. Od.* 1, 28, 10; *Ovid. Met.* 1, 113; 5, 371; 423: 10, 21, *et passim et autres.* — *Personnifié* Tartarus pater, *c.-à-d. Pluton, Val. Flacc.* 4, 258. — II) *De là* A) Tartărĕus, a, um, *adj., relatif au Tartare, aux enfers, infernal :* ~ Tenebrica plaga, *Cic. poet. Tusc.* 2, 9, 22. ~ antrum, *l'antre du Tartare, l'enfer, Lucan.* 6, 712. ~ umbræ, *Ovid. Met.* 6, 676; 12, 257. ~ custos, *le gardien des enfers, Cerbère, Virg. Æn.* 6, 395. ~ Acheron, *id. ib.* 6, 295. ~ Phlegethon, *id. ib.* 6, 551. ~ sorores, *c.-à-d. les Furies, id. ib.* 7, 328; *Stat. Theb.* 5, 66; *De là.* ~ vox Alectus, *l'infernale voix d'Alecto, Virg. Æn.* 7, 514. — * B) Tartărīnus, a, um, *adj., infernal, poét. pour terrible, redoutable :* « Tartarino cum dixit Ennius, horrendo et terribili Verrius vult accipi, a Tartaro, qui locus apud inferos, » *Fest. p.* 359. Corpore Tartarino prognata Paluda virago, *Enn. dans Varron L. L.* 7, 3, 88.

Tartarus; *voy.* Atrianus.

Tartesiacus *ou* **Tartessiacus,** a, um, *voy.* Tartessus, *n°* II, B.

Tārtesii, Tartessii, *Strabo* 3; *peuplade de l'*Hispania Bætica, *autour des colonnes d'Hercule.*

Tartesiorum saltus, *Just.* 44, 4; *forêts dans la* Tartessis, *en Espagne, habitées par les Curètes. Ce fut là, selon la Fable, que les Titans luttèrent contre les Dieux.*

Tartessis, idis, Ταρτεσσίς, *Strabo* 3; *pays autour de* Calpe *dans l'*Hispania.

Tartessis; *voy.* Bætica.

Tartesis *ou* **Tartessis,** idis, *voy.* Tartessus, *n°* 2, C.

Tartesius *ou* **Tartessius,** a, um, *voy.* Tartessus, *n°* II, A.

Tartessus *(s'écrit aussi* Tartēsus) *ou* -os, i, *f., Tartesse, très-ancienne ville sur le littoral de l'Espagne, Mel.* 2, 6, 9; *Plin.* 3, 1, 3; *Sil.* 3, 399; 5, 399; *cf. Mannert, Espagne, p.* 285. *Avien. Descr.* 613. — II) *De là* A) Tartessĭus (Tartēsius), a, um, *adj., relatif à Tartesse, de Tartesse :* ~ litora, *Ovid. Met.* 14, 416. ~ stagna, *Sil.* 10, 538; ~ muræna, *Varron dans Gell.* 7, 16, 5. — *Poét. p. Espagnol, d'Espagne :* ~ tellus, *Sil.* 13, 373; 15, 5. — B) Tartessĭăcus (Tartēsiacus), a, um, *adj., même signif.* ~ æquor, *Sil.* 6, 1. ~ thyrsi, *c.-à-d. laitue, Colum.* 10, 370. — *Poét. p. Espagnol :* ~ arenæ, *Claudian. in Ruf.* 1, 101. ~ Iberus, *Sidon. Carm.* 5, 286. — C) Tartessis (Tartēsis), ĭdis, *f., Espagnole, d'Espagne ;* ~ lactuca, *Colum.* 10, 192.

Tartessus, *voy.* Bætis.

Tartessus, Ταρτησσός, *Herod.* 4, 152; *Strabo* 3; *Mela* 2, 6; *Plin.* 3, 1; *Steph. Byz.* 639; *très-ancienne v. de l'*Hispania Bætica, *à l'O. des colonnes d'Hercule, située, au dire de Strabon (qui toutefois ne l'y retrouvait plus) entre les deux embouchures du* Bætis : *c'est vraisemblablmt la v. qui plus tard fut nommée* Carteia. *Voy. ce nom.*

Tarualtæ, Ταρουάλται, *Ptol.; peuplade dans l'intérieur de la Libye.*

Taruana; *voy.* Tarsiana.

Taruanna; *voy.* Tarvanna.

Taruda, Τάρουδα, *Ptol.; v. de la* Mauretania Cæsariensis, *près d'*Ægæa.

tarum, i, *n., bois d'aloès, Plin.* 12, 20, 44.

Tarus, *Plin,* 2, 16; *fl. de la* Cispadana, *affluent du Pô, auj. Taro.*

Tarŭsātes, ium, *m., les Tarusates, peuple de la Gaule Aquitaine, Cæs. B. G.* 3, 23, 1; 3, 27, 1; *Plin.* 4, 19, 33; *cf. Ukert, Gaule, p.* 262.

Tarusates, *Cæs. B. G.* 3, 23, 27; *peuple de la* Gallia Aquitania, *entre les* Vosati *et les* Ausci, *dans le pays de Mont-de-Marsan.*

Tarusco; *comme* Tarascon.

Tarusconienses, ium, *m., commune de la Gaule Narbonaise, Plin.* 3, 4 (5), 37.

Tarutius, ii, *m., nom propr. rom., par ex.* L. ~ *astronome ami de Cicéron, Cic. Div.* 2, 47, 98. *Cf. Devit. ad Varr. sent. p.* 64 *sq.*

Tarvanna, Ταρούαννα, *Ptol.;* Tarvenna, *Itin. Ant.* 376; *Pertz* 445, 554, *etc.; v. de la* Gallia Belgica secunda, *dans le territoire des* Morini, *auj. Terouenne.*

Tarvesede, *Itin. Ant.* 278; Tarvessedum, *Tab. Peut.; v. de Rhétie, sur la route de Splügen à Chiavenna, près de Tschensch, sur le fl.* Lira.

Tarvesium, *Procop. B. G.* 3, 1; *Paul. Diac.* 2, 12.

Tarvisium, *Insc. ap. Marin. Frat. Arv. p.* 328; Tarvisum, *autre inscr. ibid.;* Tarvisus, *f., Venant. vit. S. Mart.* 4, 665; *anc. v. de Vénétie, sur le fl.* Silis, *plus tard siége épiscopal; elle ne fut considérable qu'au moyen âge, et s'appelle auj. Treviso.*

Tarvidum, Ταρουιδούμ, *Ptol.; comme* Orcas *prom.*

Tarvisanus, **Tarvisianus**, **Tarvisinus**, a, um, *de Trévise, Inscr. ap. Murat.* 829, 3; 1085, 1. *ap. Grut.* 83, 13, *ibid.*, 226, 7. — *Autre ap. Jo. Labus, Monum. epigraf. Christian. p.* 16. *Cassiod. Variar.* 10, 27.

Tasci, Τάσκοι, *Dionys. Perieg. in Huds. G. M.* 4, *v.* 1069; *Eustath. ad h.* 1; *peuple de Perse, dans le voisinage des* Pasargadi.

Tasconi, **Tascodunitari**, *Plin.* 3, 4; *peuplade de la* Gallia Narbonensis., *dans le pays où est auj. Montauban.*

tasconium, ii, *n., sorte de terre blanche de la nature de l'argile, Plin.* 33, 4, 21.

Tascutini, *Diod. Sic.* 14; *peuplade du Pont.*

Targatius, ii, *m., prince gaulois, Cæs. b. G.* 5, 25.

Tasinemetum, *Tab. Peut.; lieu du* Noricum, *dans le voisinage de* Virunum, *auj. le bourg de Kappel sur le fl. Felbach ou Fella, sel. Mannert.*

† **tāsis**, is, *f.* = τάσις, *tension, effort :* ~ vocis, *i. q.* intentio, *Mart. Capell.* 9, 318.

Tasitia, Τασιτία, *Ptol., lieu en Éthiopie, sur la rive occid. du Nil.*

Tasopium, Τασόπιον, *Ptol.; v. de l'Inde en-deçà du Gange.*

Tasta, Τάστα, *Ptol.; v. de la* Gallia Aquitania, *dans le pays des* Datii, *ou, d'après une correction plausible, des* Usidatii, *sur l'Osse, en lat.* Ossida, Ossidus. *Vales.*

Tastache, Ταστάχη, *Ptol.; v. de la Parth e, entre* Mariche *et* Armiana.

Tastina, Τάστινα, *Ptol.; v. de la Grande-Arménie.*

Tatacene, Τατακηνή, **Tavacene**, Ταυακηνή, *Ptol.; district dans la Drangiane.*

* **tāt**, *interj., exclamation d'étonnement : Morbleu!* Tat! ecquis est? nulla est? ecquis aperit hoc ostium? *Plaut. Truc.* 3, 1, 1; *cf.* tatæ.

tāta, æ, *m., mot enfantin pour désigner le père, papa, Varron dans Non.* 81, 5; *Inscr. Orell. n°* 2813 *sq.;* 4943. *S'emploie aussi pour désigner le nourricier, par analogie avec* mamma, *Martial.* 1, 101.

* **tatæ**, *interj., exclamation d'étonnement : Morbleu! Sa.* Fac tu hoc modo. *St.* At tu hoc modo. *Sa.* Babæ! *St.* Tatæ! *Sa.* Papæ! *St.* Pax! *Plaut. Stich.* 5, 7, 3; *cf.* tat.

Tathilba, Τάθιλβα, *Ptol.; v. de l'Inde en-deçà du Gange.*

Tathis, Τάθις, *Ptol.; lieu en Éthiopie, sur la rive gauche du Nil; auj. Taud, selon Reich.*

Tathyris, Τάθυρις, *Ptol.; bourg de la Haute-Égypte, dans une contrée nommée Memno.*

Tātiānus, a, um, *de la ville de* Tatium : ~ latrones, *Fest. p.* 360, 32.

Tatiltum, *Itin. Ant.* 30; *v. de la* Mauretania Cæsariensis, *sur la route de* Carthago *à* Cæsarea.

Tatiensis, e, *voy.* Tatius.

Tātius, ii, *m., T., roi des Sabins, qui, dans la suite, partagea le souverain pouvoir avec Romulus, Enn. Ann.* 1, 151; *Varro L. L.* 5, 8, 16; 5, 10, 22; 5, 32, 42; *Cic. Rep.* 2, 7; *Liv.* 1, 10 *sq.; Prop.* 4, 2, 52. *Il donna son nom aux* Tātienses (*nommés aussi qfois, d'après son prénom de* Titus, Titienses), ium, *m., les Tatiens ou Titiens, une des trois centuries de chevaliers romains, Varro L. L.* 5, 9, 17; *Cic. Rep.* 2, 20; *Liv.* 1, 13, 8; *Aur. Vict. Vir. ill.* 2; *Ovid. Fast.* 3, 131, *Serv. Virg. Æn.* 5, 560.

Tato, ōnis, *m., surn. rom., Inscr. ap. Fabr. p.* 265, *n°* 97.

Tatiræ, ārum, *peuple aux environs du* Palus Mæotis, *Mel.* 1, 19.

Tatta, Τάττα, *Strabo* 12; *Plin.* 31, 7; *marais salant en Cappadoce, dans la* Morimene; *auj. Tuslag.*

Tattæus, i, *m., marais dans la Grande-Phrygie, Plin.* 31, 7 (41), 84, *id.* 31, 9 (45), 99.

tătŭla, æ, *m., dimin. de* tata, *petit père, Inscr. ap. Don. Cl.* 4, 68.

Tatulus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Fabr. p.* 143, *n°* 162.

Tatu, *Plin.* 6, 29; *île du Nil, dans les environs de* Meroe.

tau, *mot celtique, Virg. Catal. ap. Quintil.* 8, 3, 28. *Cf. Auson. id.* 12, 6. *Nom de la dernière lettre de l'alphabet grec, Paul. Nol. Carm.* 26, 624.

Tauchira, *Strabo* 17; Teuchira; *Plin.* 5, 5; *v. de la* Cyrenaica, *entre* Leptis *et* Ptolemais, *appelée autrement* Arsinoe, *sel. Plin.*

Taulantii, ōrum, *m., peuple d'Illyrie, Mel.* 2, 3, 11; *Plin.* 3, 22, 26. — II] *De là* Taulantius, a, um, *adj., des* Taulantii : ~ incola, *Sil.* 15, 294; *Lucan.* 6, 16.

Taum, i, *n., bras de mer en Bretagne, auj. Firth of Tay, Tac. Agr.* 22; *cf. Mannert, Bretagne, p.* 62 *et* 200.

Taum æstuarium, *Tac. Agricola* 22; *golfe en Bretagne, auj. Firth of Tay, probablement celui que Ptolémée appelle* Tava.

Taunus, i, *m., chaîne de montagnes dans l'Allemagne occidentale (entre Francfort et Mayence; auj. Hœhe, la Hauteur), Mel.* 3, 3. 3; *Tac. Ann.* 1, 56; 12, 28; *cf. Mannert, Germ. p.* 416.

Taunus, *Tac. Ann.* 1, 56; 12, 28; *Mela* 3, 3; *hauteur, montagne qui s'étend au N.-O. de Francfort sur Mein, entre Wiesbaden et Hombourg; auj. la Hauteur (Hœhe) ou le Heyrich.*

Taupana, Ταύπανα, *Ptol.; v. de l'*Aria.

† **taura**, æ, *f.* = ταῦρα, *taure, vache stérile, Varro R. R.* 2, 5, 6; *Colum.* 6, 22, 1; *cf. Fest. p.* 352 *et* 353.

Taurania, Ταυρανία, *Plin.* 3, 5; *Steph. Byz.* 640; *v. des* Hirpini *dans la Campanie; selon Reich. auj. Toretto.*

Tauranitium, **Taurantium**, **Tauramnitium**, *Tac. Ann.* 14, 25; *contrée dans la Grande-Arménie, vers les sources orientales du Tigre, au N. de* Tigranocerta.

taurāris, e, *adj. de signification inconnue; Inscr. ap. Murat.* 947, 1.

taurārius, ii, *m.* = taurocenta, *Inscr. ap. Gud.* 106, 1.

Taurasia; *voy.* Augusta Taurinorum.

Taurasini campi, *Liv.* 15, 38; *plaine dans la Sabine, dans le voisinage de la v. de* Maleventum.

taurea, æ, *f., voy.* taureus.

Taurea, æ, *m., nom propre campanien;* Jubellius Taurea, *Cic. Pis.* 11, 24. *Cf. Liv.* 26, 15.

Taurentium, Ταυρέντιον, *Strabo* 4; Tauroentium, Ταυροέντιον, *Ptol.;* Tauroenta, *Cæs. B. C.* 2, 4; Taurentum, *Itin. Ant.* 506; Taurois, *Mela* 2, 5; *lieu du littoral dans la* Gallia Narbonensis, *sur la Méditerranée, entre* Carsici (Ceireste) *et* Telo Martius (*Toulon*).

Taurentum; *voy.* Taurentium.

Tauresium, *Procop. de Ædif.* 4, 1; *v. de la* Mœsia inferior, *près des frontières, au pied du mt* Hæmus, *lieu de naissance de l'emper. Justinien, qui construisit tout auprès la v. de* Justiniana prima, *auj. Giustendil.*

taurĕus, a, um, *adj.* [taurus], *de taureau, de cuir :* ~ vincla, *liens de cuir, courroies, Lucr.* 6, 1070. ~ terga, *peaux, cuirs de bœuf, Virg. Æn.* 9, 706; *par métonym. p. tambour phrygien, Ovid. Fast.* 4, 342. — II) *substantivt* taurea, æ, *f., nerf de bœuf, lanière de cuir de bœuf, Juven.* 6, 492; *Tertull. ad Mart.* 5.

Tauri, ōrum, *m., les Taures, peuple de Thrace répandu dans la Crimée d'auj. et célèbre par ses sacrifices humains, Mel.* 2, 1, 11; *Cic. Rep.* 3, 9. — II) *de là* Tauricus, a, um, *adj, relatif aux Taures, taurique :* ~ Chersonesus, *la Chersonnèse taurique : Plin.* 4, 12, 26, § 85. ~ terra, *la Tauride, Ovid. Pont.* 1, 2, 80. ~ sacra, *id. ib.* 386. ~ ara, *id. Trist.* 4, 4, 66.

Tauri, Ταῦροι, *Herod.* 4, 99, 103; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 29; Taurici, *Mela* 2, 1; *peuple sauvage, de race scythique, sur la côte O. et S. de la presqu'île Taurique; il immolait les étrangers à Diane.*

Tauri Aquæ, thermæ, *Rutil. v.* 219; *Tab. Peut.; sources thermales en Étrurie, près de* Centumcellæ.

Tauri Aquenses; *voy.* Aquileja Etruriæ.

Tauri promont.; *voy.* Chelidonium prom.

Tauria, *Itin. Ant.* 512; *île de la Méditerranée, près de Carthage et de l'île de l'Erreur.*

Taurianum, *Mela* 2, 4; Tauroentum, *Plin.* 3, 5; *Tab. Peut.; v. du Bruttium, à l'embouchure du fl. Métaure, auj. Gioja.*

Taurianus scopulus, *Ptol.; rochers près de la côte du golfe Tyrrhénien; auj. Pietra della Nave ou Nove.*

Taurica; **Taurica Chersonesus**; **Taurica regio**; } *voy.* Chersonesus Taurica.

Taurici; *voy.* Tauri.

* **tauricornis**, e, *adj.* [taurus-cornu], *qui a des cornes de taureau, épith. de Jupiter, Prudent.* περὶ στεφ. 10, 222.

Tauricus, a, um, *voy.* Tauri, *n°* II.

* **taurifer**, ĕra, ĕrum, *adj.* [taurus-fero], *qui nourrit des taureaux :* ~ campi, *Lucan.* 1, 473.

* **tauriformis**, e, *adj.* [taurus-forma], *qui a la forme d'un taureau, épith. du fl. Aufide, Hor. Od.* 4, 14, 25.

* **taurigĕnus**, a, um, *adj.* [taurus-gigno], *né d'un taureau :* Taurigeno semine ortum an humano? *Att. dans Macrob. Sat.* 6, 5, *fin.*

Taurii ludi, *jeux tauriens ou Taurilies, qui se célébraient à Rome dans le* Circus Flaminius, *en l'honneur des dieux infernaux, Varro L. L.* 5, 32, 43; *Liv.* 39, 22, 1 (*où d'autres lisent* Taurilia); *Fest. p.* 350 *et* 351; *Serv. Virg. Æn.* 2, 140. — II) *De là :* « Taurium æs, quod in ludos Taurios consumitur, » *l'argent employé aux Taurilies, Fest. p.* 360.

Taurilia, ōrum, = Taurii ludi, *Liv.* 39, 22 (*où la plupart lisent* Taurii).

Taurinas, ātis, *adj., de Turin :* ~ campi, *Panegyr. in Constant.*

Taurini, ōrum, *m., les Tauriniens, peuple du nord de l'Italie dans le pays où est auj. Turin* (Augusta Taurinorum), *Plin.* 3, 17, 21; *Liv.* 21, 38 *sq.; Tac. Hist.* 2, 66; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 181. — II) *de là* Taurinus, a, um, *adj., relatif aux Tauriniens :* ~ saltus, *Liv.* 5, 84, 8. ~ campi, *Sil.* 3, 646.

Taurini, Ταυρινοί, *Strabo* 4; *Polyb.* 3, 60 (Taurisci, Ταυρίσκοι, *Polyb.* 2, 15); *Liv.* 21, 38; *Plin.* 3, 17; *Ptol.; Amm. Marc.* 15, 8; *peuplade de la* Gallia Cisalpina, *sur le Pô, au pied des Alpes, appartenant aux Ligures, dans le Piémont actuel.*

Taurini saltus, *Tac. Ann.* 1, 5, 34; Taurinus saltus, *Liv.* 5, 34; *contrée des Alpes, par où les Gaulois pénétrèrent en Italie, dans le territoire des* Taurini.

taurinicium, ii, *n.* (taurus, nex), *chasse au taureau dans l'arène, Inscr. ap. Murat. præf. p.* 12.

Tauriniensis, e, *adj., relatif à Turin. Au plur. :* Taurinienses, *les hab. de Turin, Inscr. ap. Murat.* 1085, 4.

Taurinorum Augusta; *voy.* Augusta Taurini.

1. **taurinus**, a, um, *adj.* [taurus], *de taureau (le plus souv. poét.) :* ~ vultus (Eridani), *Virg. Georg.* 4, 371. ~ frons, *Ovid. Fast.* 6, 197. ~ gluten, *Lucr.* 1068. ~ fel, *Plin.* 28, 9, 41. ~ fimum, *id.* 28, 17, 68. ~ tergum, *cuir de taureau, de bœuf, Virg. Æn.* 1, 368; *de là aussi* ~ tympana (*cf.* taureus), *tambour phrygien, Claudian. Cons. Stil.* 2, 365, *et* ~ pulsus, *sons du tambour phrygien, Stat. Theb.* 2, 78.

2. **Taurinus**, a, um, *voy.* Taurini, *n°* II.

Taurio, ōnis, *m., nom d'esclave, Inscr. ap. Murat.* 916, 10.

Tauripylæ, *voy.* Taurus.

Tauris, idis, *f., île voisine de l'Illyrie, Auct. B. Alex.* 45, 1 *sq.*

Tauris ins., *Hirtius; île près de la côte d'Illyrie, dans le golfe de Venise, non loin d'*Issa; *auj. Torkola, suiv. Reich.*

Taurisani, ōrum, *m., commune en Istrie, Plin.* 3, 19 (23), 130.

Taurisci, Ταυρίσκοι, *Strabo* 4; *Plin.* 3, 25; Taurusci, *Plin.* 3, 20; *peuple celtique, en Styrie, et de là jusqu'à la Save vers le sud, jusqu'au lac Peiso en Hongrie à l'E., jusqu'à la Rhétie et la Vindelicie à l'O., jusqu'aux Boïens au N. Leur capitale était* Noreia; *d'où le nom de* Norici, *généralement employé par les Romains, après qu'une armée romaine eut été battue près de cette ville; voy.* Noricum.

Tauriscus, i, *m., nom d'un acteur grec, Cic. de Or.* 3, 59, 121. — *D'un statuaire de Tralles, Plin.* 36, 5. — *D'un peintre, id.* 35, 11. — *D'un ciseleur,*

de Cyzique, id. 33, 22. — *Surn. rom., Inscr. ap. Fabr. p.* 750, *n°* 577.

Taurius, a, um, *voy.* Taurii.

taurŏbŏlĭor, ātus, *v. dépon. n.* [taurobolium], *sacrifier un taureau, offrir un taurobole (latin. des bas temps)* : Matris Deum sacra accepit et taurobo-liatus est, *Lampr. Heliog.* 7; *de même Inscr. Orell. n°* 2851. — II) *métaph.* TAVROBOLIATA PETRAM, *pierre posée en mémoire d'un* taurobolium, *Inscr. Orell. n°* 2326.

TAUROBOLICUS, a, um, *adj., relatif à un sacrifice de taureau ou taurobole* (taurobolium) : ∾ ARA, *Inscr. Orell. n°* 2328. *ap. Murat.* 198, 7; *autre ap. Reines. cl.* 1, *n°* 42 : ∾ petra.

TAUROBOLINUS, i, *m., celui qui a offert un taurobole,* = tauroboliatus, *Inscr. Orell. n°* 2353.

TAUROBOLIUM, ii, *n., taurobole, sacrifice d'un taureau en l'honneur de Cybèle, Inscr. Orell. n°* 1899 *sq.;* 2322 *sq.;* 2130 *et passim.*

taurŏbŏlus, i, *m., prêtre qui fournit un taureau pour le sacrifice, Vet. carm. ap. Salmas. ad Lamprid. Elagab.* 7.

TAUROCENTA, æ, *m., celui qui combat à cheval contre un taureau (qui harcèle un taureau), toréador, Inscr. Orell. n°* 2530.

Taurocenta; *voy.* Taurentium.

Taurocentium; *voy.* Taurentium.

Taurocentum; *voy.* Taurianum.

Taurŏis, entis, *forteresse des Massiliens située sur les bords de la mer dans la* Gallia Narbonensis, *auj. Tarento, Cæs. B. C.* 2, 4, 5; *Mel.* 2, 5, 3; *cf. Ukert, Gaule, p.* 427. *voy.* Taurentium.

Tauromenitanus, a, um, *voy.* Tauromenium, *n°* II.

Taurŏmĕnĭum, (*qui s'écrit aussi* Taurŏmĭnĭum), ii, *n., ville située dans la Sicile orientale, auj. Taormina, Plin.* 3, 8, 14; *Cic. Att.* 16, 11, 7; *cf. Mannert; Ital.* 2, *p.* 282 *et suiv. On l'appelle aussi* Tauromenon, *Ovid. Fast.* 4, 475. — II) *de là* Taurŏmĕnītanus, a, um (*avec* ō *long, Sidon. Carm.* 9, 163), *adj., relatif à* Tauromenium, *de* Tauromenium : ∾ civitas, *Cic. Verr.* 2, 3, 6, 13. ∾ Euripus, *Plin.* 2, 97, 100. ∾ Charybdis, *Lucan.* 4, 461; *cf. Sil.* 14, 256. ∾ colles, *Plin.* 14, 2, 4, § 25. ∾ vina, *id.* 14, 6, 8, § 66. — *Au pluriel* Tauromenitani, orum, *m., les habitants de* Tauromenium, *Cic. Verr.* 2, 2, 66, 160; 2, 5, 19, 49.

Taurŏmĕnium; *voy.* Col. Aug. Tauromenitana.

Taurominius, *Vib. Seq.; comme* Onobalas.

† **taurophthalmon**, i, *n.,* = ταυρόφθαλμον (*œil de taureau*), *sorte de romarin, Appul. Herb.* 79.

Taurŏpŏlos, i, *f., surnom de Diane, qui, comme telle, avait un temple près d'Amphipolis, Liv.* 44, 44, 4.

Tauroscythæ, Ταυροσκύθαι, *Arrian. Peripl. P. E. in Huds. G. M.* 1, 20; *peuple appartenant aux* Tauri, *à l'O. du détroit taurique, sur la côte jusqu'au Borysthène; selon d'autres, dans les montagnes méridionales de la péninsule taurique. Le territoire qu'il occupait s'appelle de son nom* Tauroscythia, Ταυροσκυθία, *Chrestom. Strabonis in Huds. G. M.* 2, 87.

Taurubulæ, ārum, *f., île près de Caprée, Stat. Silv.* 3, 1, 129.

* **taurŭlus**, i, *m., dimin,* [taurus], *petit taureau, petit bœuf :* Totus cœlus Taurulus fuit, *Petron, Sat.* 39.

Taurunum, *Plin.* 3, 25; *Itin. Ant.* 131, 241; Taurunum, Ταύρουνον, *Ptol.; v. de la Basse-Pannonie, au confluent de la Save et du Danube; auj. Belgrad, sel. Mannert; Semlin, sel. Reich.*

† **taurus**, i, *m.* = ταῦρος, *taureau, bœuf,* « *Varro R. R.* 2, 5; *Colum.* 6, 20; *Plin.* 8, 45, 70, » *Plaut. Pseud.* 1, 2, 66; *Cic. Divin.* 2, 16, 36 *sq.; Cæs. B. G.* 6, 28, 1; *Virg. Georg.* 3, 212; *Hor. Sat.* 1, 3, 110, *et beauc. d'autres.* — II) *métaph.* A) *taureau d'airain fabriqué par Pérille et employé par Phalaris comme instrument de torture, Cic. Verr.* 2, 4, 33, 73; *Ovid. A. A.* 1, 653; *Trist.* 3, 11, 41 *sq.; Plin.* 34, 8, 19, § 89. — B) *le Taureau, constellation du zodiaque, Hygin. Astron.* 2, 21; 3, 20; *Virg. Georg.* 1, 218; *Plin.* 2, 41, 41. — C) *petit oiseau qui imite les beuglements du taureau, peut-être le butor, Plin.* 10, 42, 57. — D) *sorte de Scarabée, frelon, Plin.* 30, 5, 12. — E) *racine d'arbre, selon Quintil. Inst.* 8, 2, 13. — F) *partie du corps entre l'anus et les parties naturelles, le périnée, en grec* ὄρρος, *Fest. s. v.* SOLITAVRILIA, *p.* 293; *cf. Diomed. p.* 444 *P.* — G) Taurus, *comme nom propre, le Taurus, haute montagne dans la partie S. E. de l'Asie Mineure, Mel.* 1, 15, 2; *Plin.* 5, 27, 27; *Varro R. R.* 2, 1, 8; *Cic. Fam.* 15, 1, 3; 15, 2, 2, *et autres.* — *De là* Tauri Pylæ, *défilé entre la Cappadoce et la Cilicie, Cic. Att.* 5, 20, 2.

Taurus, *Liv.* 38, 15; *fl. dans le voisinage de la Pamphylie.*

Taurus, *Plin.* 5, 31; *Solinus; canal qui unissait Alexandrie à la Mer.*

Taurus, Ταῦρος, *Diod. Sic.* 16, 7; *Ptol.; cap sur la côte E. de Sicile, sur lequel et au pied duquel fut bâtie la v. de* Tauromenium, *auj. Capo di St. Croce.*

Taurus, Ταῦρος, *Strabo* 2, 11, 14; *Polyb.* 4, 2, 48; *Mela* 1, 15; 3, 7, 8; *Plin.* 5, 24, 27; *Ptol.; Steph. Byz.* 642; *chaîne de montagnes, qui prend naissance près du promontoire Sacré en Lycie, s'étend entre la Lycie et la Pamphylie, et se divise, près des frontières N. O. de la Cilicie, en deux branches, le* Taurus *et l'*Antitaurus (*voy. ces noms*); *auj. Ala-Dagh, selon d'autres, Al-Kurun.* — *Ses autres branches avaient différents noms selon les localités qu'elles traversaient.*

Taurus Athenæus, *fl. du Péloponnèse, près de* Trœzene.

Taurus; *voy.* Hiericus.

Taurus, *Tac. Ann.* 7, 56; 12, 28; *montagne de Germanie, probablement par corruption pour* Taunus.

Taurusci; *voy.* Taurisci.

tautŏlŏgĭa, -æ, *f.* = ταυτολογία, *tautologie, reproduction d'une même pensée par plusieurs expressions équivalentes, Mart. Capell.* 5, 175.

tautones, um, *m. pl., les paupières :* Tautones, palpebræ, *Gloss. Isid. et Gloss. Pith.* — Tautones, palpebræ inferiores, quæ et cilia dicuntur, *Thom. p.* 593.

Tava, Τάουα, *Ptol.;* Taus, *Tac. Agric.* 22; *golfe sur la côte E. de la Bretagne, dans lequel se jette le* Tavus (*Tay*), *auj. Firth of Tay.*

Tava, *Ptol.; v. de l'*Aria, *entre* Augara *et* Namaris.

Tava, *Ptol.; Hierocl.* 725; *v. de la Basse-Égypte, capitale du nome Phthombutique.*

Tavacēnē, Ταουακηνή, *Ptol.; contrée dans la* Drangiana.

Taveni, ōrum, *m., peuple d'Arabie, Plin.* 6, 28 (32), 157.

Tavia, *Itin. Ant.* 203; Tavium, Ταούϊον, *Strabo,* 12; *Plin.* 5, 32; *Ptol.; v. de Galatie sur la rive E. de l'*Halys, *capitale des* Trocmi; *auj. Goukourthoy.*

Tavus, *voy.* Tava.

* **tax**, *mot forgé pour imiter les coups de fouet;* Tax tax tergo meo erit : non curo, *Plaut. Pers.* 2, 3, 12.

taxa, æ, *f., sorte de laurier, Plin.* 15, 30, 39.

Taxandri, Taxandria, *voy.* Taxandri, Toxandria.

Taxaris, *Procop. Pers.* 1, 17; *antérieurement* Colonia, Κολωνία, *château dans l'Arménie propre, dans les montagnes, sur les limites de la Cappadoce.*

taxātio, ōnis, *f.* [taxo], *estimation, appréciation, évaluation :* Ejus rei taxationem nos fecimus : æstimatio vestra est : judicium datum est in quadruplum, *Cic. Fragm. or. pro Tull.* 7, *Beier.* Intra pecuniam versabitur taxatio, *Senec. Benef.* 3, 10. Hoc super omnem taxationem est, *Plin.* 7, 12, 10. Taxatio (succini) in deliciis tanta, ut, *etc., id.* 37, 3, 12, *et autres sembl.* — II) *Particul. en t. de jurisprud., condition restrictive d'un acte, clause restrictive d'un testament, d'un contrat, etc. Modestin. Dig.* 31, 1, 42, *fin.; Julian. ib.* 33, 6, 5.

taxatiuncŭla, æ, *f., courte estimation, Gloss. Paris.*

TAXATOR, oris, *m.* [taxo], *celui qui injurie, qui médit, médisant :* « Scenici TAXATORES dicuntur, quod alter alterum maledictis tangit, » *Fest. s. v.* TAXAT, *p.* 356. — *Celui qui estime, évalue, taxateur, Thom. Thes. Nov. Lat. p.* 592.

taxĕa, æ, *f., mot par lequel les Gaulois désignaient le lard; Afran. dans Isid. Orig.* 20, 2, 24; *Arnob.* 7, 229.

* **taxĕus**, a, um, *adj.* [taxus], *de bois d'if, d'if :* ∾ silva, *Stat. Silv.* 5, 6, 29.

Taxgætium, Ταξγαίτιον, *Ptol.; lieu en Rhétie, sur la rive N. du Bodensee (lac de Constance); auj. Daxwang, sel. Reich.*

Taxiana, Ταξίανα, *Ptol.; Steph. Byz.* 634; *île dans le golfe Persique.*

Taxiarchus, i, *m.,* Ταξίαρχος, *surn. rom., Inscr. in Bullett. dell' instit. archeol. t.* 3, *p.* 73.

taxĭcus, a, um, *adj.* [taxus], *d'if :* ∾ venenum, *poison tiré de l'if : quelques auteurs, selon Plin.* 16, 10, 20, *employaient le mot* taxica *dans le sens de* toxica.

Taxila, Τάξιλα, *Strabo,* 15; *Ptol.; Steph. Byz.* 634; Taxilla, *Plin.* 6, 17, 20; *v. de l'Inde en-deçà du Gange, entre l'Indus et l'Hydaspes, capitale des* Taxilæ *ou* Taxillæ, *dans le pays de* Taxila.

taxillārius, ii, *m., celui qui joue aux dés, Thom. Thes. Nov. Lat. p.* 594.

Taxillæ, ārum, *peuple de l'Inde, avec une grande v. du même nom, Plin.* 6, 20 (23), 78.

Taxiles, *roi de l'Inde, dont parle Q. Curt.* 8, 12.

taxillus, i, *m.* [*d'après Cic. Or.* 45, 153 *primitif de* talus], *petit dé à jouer :* Interim, dum contemplor orcam, taxillos perdidi, *Pompon. dans Prisc. p.* 625 *P.* — *tasseau, petit coin qu'on insère dans un trou, Gargil. de re hort.* 2, 6 *ed. A. Scott.; Pall.* 2, 15, *med.* — *Surn. rom., Med. ap. Eckhel D. N. V. t.* 4, *p.* 148.

1. **taxim**, *parf. pour* tetigerim, *voy.* tango *au commenc.*

2. **taxim**, *adv.* [tango, *seulement en touchant; cf.* sensim], *insensiblement, peu à peu (antér. à l'époq. class.)* : Novus maritus taciturnus taxim uxoris solvebat cingulum, *Varron dans Non.* 47, 27; *de même, id ib.* 550, 18; *Pompon. ib.* 178, 20; *Lucil. ib.* 169, 32.

Taximagŭlus, i, *m., prince du Cantium (pays de Kent) en Bretagne, Cæs. B. G.* 5, 22.

Taximyra, *voy.* Simyra.

taxo, āvi, ātum, 1. *v. intens. a.* [taxo, tango], *toucher fortement, frapper (postér. à Auguste; cf. toutefois* taxatio) — I) *au propr. (extrêmement rare) :* « Taxare pressius crebriusque est quam tangere, unde procul dubio id inclinatum est, » *Gell.* 2, 6, 5; *cf. Macrob. Sat.* 6, 7; *Fest. p.* 356, *et* 357. Ipso Priapo pando et repando ventrem sæpiuscule taxabam, *Appul. Met.* 10, *p.* 717 *Oudend.* — II) *Au fig.* A) *attaquer en paroles, blâmer, reprendre, censurer :* Cassius Parmensis quadam epistola sic taxat Augustum : Materna tibi farina, *etc., attaque ainsi Auguste, etc. Suet. Aug.* 4. Quasi scenico exodio divortium suum cum uxore taxasset, *id. Domit.* 10. Eadem causa in piris taxatur superbia cognomine, *la même précocité a valu à une espèce de poire le nom de superbe, Plin.* 15, 15, 16. — B) *apprécier (pour ainsi dire par le toucher) la valeur d'un objet, estimer, évaluer, fixer le prix de, taxer :* Chrysocolla aspera taxatur in libras denariis septem, media denariis quinis, attrita denariis tribus, *la chrysocolle âpre est estimée sept deniers la livre, la moyenne en vaut cinq et la broyée, trois, Plin.* 33, 5, 27. Talentum Atticum denariis sex millibus taxat Varro, *id.* 35, 11, 40, § 136. Senatorum censum ampliavit ac pro octingentorum millium summa duodecies HS. taxavit, *Suet. Aug.* 41. Taxato prius modo summæ, *la somme ayant été préalablement fixée, id. Calig.* 38, *et autres sembl.* Agrippa hoc intervallum XL. passuum mill. taxavit, *Plin.* 6, 33, 38; *cf. :* Timosthenes totum sinum quatridui navigatione in longitudinem taxavit, bidui in latitudinem, *Timosthène a évalué le golfe entier en longueur à quatre jours de navigation, id.* 6, 28, 33. Modii duo anulorum Carthaginem missi, dignitasque equestris taxata mensura, *Flor.* 2, 6, 18. — Quodcumque illud est malum, tecum ipse metire, ac timorem tuum taxa, *et règle ta crainte (sur l'étendue du mal), Senec. Ep.* 24; *cf. :* Tanti quodque malum est, quanti illud taxavimus, *un mal n'a que la gravité que nous lui attribuons, id. Consol. ad Marc.* 19, *et :* Uni sapienti notum est, quanti res quæque taxanda sit, *id. Ep.* 81, *med.* Tum primum hiematum sub pellibus : taxata stipendio hiberna, *on distribua une solde pendant les quartiers d'hiver, Flor.* 1, 12, 8.

taxōnīnus, a, um, *adj., de blaireau, de taisson :* ∾ adeps, *Marc. Empir.* 36.

taxus, i, *f., arbre, Plin.* 16, 10, 20; *Cæs. B. G.* 6, 30, 5; *Virg. Ecl.* 9, 30, *et autres. Il était considéré comme arbre des enfers à cause de sa baie vénéneuse, Ovid. Met.* 4, 432; *Sil.* 13, 595; *Lucan.* 3, 419; 6, 645; *Suet. Claud.* 16, *et autres.* — II) *poét. et métaph., pique, lance (faite de bois d'if), Sil.* 13, 210.

Tāygĕte, es, *f.,* Ταϋγέτη, *Taygète, fille d'Atlas et de Pléioné, une des Pléiades, Virg. Geor.* 4, 232; *Ovid. Met.* 3, 595; *Fast.* 4. 174; *Cic. Arat.* 35.

Tāygĕtus, i, *m.,* Ταΰγετον, *le Taygète, montagne de Laconie, Mel.* 2, 3, 4; *Plin.* 2, 79, 81; *Cic. Divin.* 1, 50, 112; *Lucan.* 5, 52; *Claudian. B. G.* 193; Vocat ingenti clamore Cithæron Taygetique canes, *Virg. Georg.* 3, 44. *Cf. Mannert, Grèce, p.* 561 *et suiv. On dit aussi* Taygeta, orum, *n., Virg. Georg.* 2, 488. *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Tāÿgĕtum, Ταΰγέτον, *Hom. Od.* 6, *v.* 103; *Hered.* 4, 145; *Polyb.* 34, 10; *Steph. Byz.* 640; Taygetus, *Liv.* 34, 28; *Mela,* 2, 3; *Plin.* 4, 5; *plur.* Taygeta, *Virg. Georg.* 2, *v.* 487; *le Taygète, montagne entre la Laconie et la Messénie; elle s'étend ensuite du N. au S. à travers la Laconie et se termine par le cap Ténare* (Tænarium). *La chaîne est haute et escarpée; ses plus hauts sommets sont le* Taletus *et l'*Evoras. *Auj. elle s'appelle Portais, Monte di Maina et Braccio di Maina.*

Tazata, *Plin.* 6, 17; *petite île très-fertile dans la mer Caspienne; peut-être la même que Chalca.*

Tazina, Τάζινα, *Ptol.; v. de Médie, près des* Sabææ Aræ.

Tazus, Τάζος, *Ptol.; v. de la* Sarmatia Asiatica, *sur la côte N. du* Pontus Euxinus. — *Une v. de même nom se trouvait dans l'intérieur de la* Chersonesus Taurica, *entre* Taphra *et* Theodosia.

1. **tē,** *toi, voy.* tu.

2. **tē,** *suffixe pronominal, comme* tute, tete; *voy.* tu.

Tēānenses, ium, *les hab. de Téanum en Appulie, Liv.* 9, 20; *Inscr. ap. Grut.* 381, 1; 389, 3.

Tēāni, ōrum, *m., les Téaniens, Plin.* 3, 11 (16).

Tēānum, i, *n., nom de deux villes d'Italie* — I) Teanum Apulum, *en Appulie, auj. Civitare, Plin.* 3, 11, 16; *Cic. Att.* 7, 12, 2; 7, 13, b, 7; *Cluent.* 9, 27; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 810. — II) Teanum Sidicinum, *en Campanie, auj. Teano, Plin.* 3, 5, 9; *Cic. Att.* 8, 11, B, 2; *Agr.* 2, 31, 86; 45, 96; *cf. Mannert, Ital. p.* 772.

Tēānum Apulorum, *Cic. Orat. pro Cluentio* 9; Ἄπουλον Τέανον, *Strabo,* 6; *Mela* 2, 4; *Plin.* 3, 11; Teneapulum, *Tab. Peut.; v. d'Apullie, à* 18 *milles de* Larinum *sur le* Frento (*Fertore*), *près du bourg moderne de Ponte Rotto sel. Mannert, Civitare suiv. Reich.* — *Hab.* Teani, *Plin.* 3, 11 (16); Teanenses, *Liv.* 9, 20.

Teanum Sidicinum, *Liv.* 22, 37; Τέανον Σιδικηνόν, *Strabo,* 5; *Plin.* 3, 5; *Itin. Ant.* 121; Tiano, Teanur, Tianur Sidikinum, *sur des médailles; v. de Campanie, chef-lieu des* Sidicini, *petite peuplade ausonienne, au pied de la partie N. du* Massicus mons, *célèbre par ses bains chauds; auj. Teano.* — *Hab.* Sidicini Teanitæ *dans Polyb.* 3, 91.

Teari Julienses, *Plin.* 3, 3; Tiariula, *Ptol.; v. des* Ilercaones *dans l'*Hispania Tarraconensis; *auj. Trayguera.*

Tearus, Τέαρος, *Herod.* 4, 90; *Plin.* 4, 11; *fl. de Thrace, qui se jette dans l'Hèbre.*

Teate Marrucinorum, *Itin. Ant.* 310; *Pertz,* 1, 190; Teatea, Τεατέα, *Strabo,* 5; *Ptol.; v. du* Samnium, *capitale des* Marrucini, *sur une éminence escarpée, sur les bords de l'Aternus, auj. Chieti.* — *Hab.* Teatini, *Plin.* 3, 12, 17, Teates, ium, *Liv.* 9, 20.

Tēātini, ōrum, *voy. le précéd.*

TEBA, æ, *f., dans l'ancienne langue et encore du temps de Varron, ce mot signifiait chez les Sabins colline, élévation, tertre :* « Lingua prisca et in Græcia Æoleis Bœotii sine afflatu vocant colles TEBAS : et in Sabinis, quo e Græcia venerunt Pelasgi, etiam nunc ita dicunt : cujus vestigium in agro Sabino via Salaria non longe a Reate milliarius clivus appellatur Thebæ, » *Varro R. R.* 3, 1, 6.

Teba, *sel. Ukert,* 2, 1; 360, *v. romaine dans l'*Hispania Bætica, *à un mille de* Sabora.

Tebaseni, *Plin.* 5, 32; *peuplade de Galatie.*

Tecelia, Τεκελία, *Ptol.; v. de Germanie, sur le territoire des* Tubantes, *dans le duché d'Oldenburg, près de l'embouchure de la Hunte dans le Weser, Oldenbrook ou Elsfleth dans Wilhelm.*

Techedia, *Plin.* 4, 12; *île de la mer Egée, dans le voisinage de l'île de* Pharmacusa.

† **techna,** æ, *f.* = τέχνη, *ruse, fourberie, tromperie, artifice* (*antér. à l'épop. class.*) : Tum igitur ego deruncinatus, deartuatus sum miser Hujus scelesti technis, *Plaut. Capt.* 3, 4, 109; *de même id. Pœn.* 4, 1, 1; *Bacch.* 3, 2, 8; *Most.* 3, 1, 23; *Ter. Heaut.* 3, 1, 62; *Eun.* 4, 4, 51.

† **technĭcus,** i, *m.* = τεχνικός, *maître d'un art, celui qui enseigne les règles d'un art :* Et se velut decretis technicorum tutos putent, *Quintil. Inst.* 2, 13, 15.

† **Technŏpægnĭon,** ii, *n.* = Τεχνοπαίγνιον (*jeu d'art*), *titre d'un poëme d'Ausone.*

Tecmessa, æ, *f., Tecmesse, fille du roi Teuthras, fut aimée d'Ajax fils de Télamon, Hor. Od.* 2, 4, 6; *Ovid. A. A.* 3, 517.

Tecmon, *Liv.* 45, 26; *Steph. Byz.* 645; *v. d'Épire, dans la* Molossis, *sel. Liv.; en Thesprotie, sel. Steph.*

Tecoa, *voy.* Thecoa.

† **tĕcŏlīthos,** i, *m.* = τηκόλιθος (*qui dissout les pierres, les calculs de la vessie*), *pierre inconnue, Plin.* 36, 19, 35; 37, 10, 68; *Solin.* 37, *med.*

tecte, *adv. voy.* tego *Pa. à la fin.*

tectĭlis, e, *adj., couvert d'un enduit de stuc, Not. Tir. p.* 130.

tectio, ōnis, *f., action de couvrir; ce qui sert à couvrir, couverture, Cæl. Aur. Acut.* 3, 5.

† **tectŏnĭcus,** a, um, *adj.* = τεκτονικός, *relatif à l'architecture, d'architecture, architectural, architectonique :* ~ formæ, *plans d'un bâtiment, Auson. Idyll.* 10, 298.

tector, ōris, *m.* [tego], *badigeonneur, stucateur, celui qui revêt les murs de stuc :* Villa tua, quam neque pictor neque tector vidit umquam, *Varro, R. R.* 3, 2, 9; *de même Frontin. Aquæd.* 117; *Vitr.* 7, 3, *fin.; Tertull. Idol.* 8; *Inscr. Orell. n°* 4288; 4803.

tectōrātus, a, um, *couvert d'un toit, Gloss. vet. S. Genov.; Gloss. Paris. et Gloss. Vatic. t.* 7, *p.* 582. *Dans Thom. p.* 593 *on lit* tectonatus.

* **tectōrĭŏlum,** i, *n. dimin.* [tectorium], *petit ouvrage de stuc :* Bella tectoriola : dic ergo etiam pavimenta isto modo : non potes, *Cic. Fam.* 9, 22, 3.

tectorium, ii, *voy.* tectorius, *n°* I, B *et* II, B.

tectōrĭus, a, um, *adj.* [tego], *qui sert à couvrir.*

— I) *en génér.* (*en ce sens il est extrêmement rare*) : Quojus tu legiones difflavisti spiritu, Quasi ventus folia aut paniculam tectoriam, *d'un souffle tu as dispersé ses légions comme le vent disperse les feuilles ou le chaume* (*qui couvre les toits*), *Plaut. Mil. gl.* 1, 18. — *De là* B) *substantivt* tectorium, ii, n, *couverture, couvercle :* Opercula doliorum et tectoria priva, *Cato, R. R.* 11, 2 (*où d'autres lisent :* tectaria, *c.-à-d.* tegumenta). — *Bien plus souv.* II) *particul., qui sert à revêtir les murs, le sol, etc.; de stuc, de crépi, d'enduit :* Granarii parietes et solum opere tectorio marmorato loricandi, *que les murailles et le sol en soient revêtus d'un mastic composé de marbre pilé, Varro, R. R.* 1, 57, 1; *cf. :* Vestibulum exæquatum tectorio opere tectaceo, *vestibule pavé en briques ou en stuc composé de tessons pilés, id. ib.* 3, 11, 2, *et :* Neque id (sepulcrum) opere tectorio exornari, *Cic. Leg.* 2, 26, 65. Atramentum tectorium glutino admixto sole perficitur, *la préparation du noir à enduit se complète au soleil par addition de la colle, Plin.* 35, 6, 25. — *De là* B) *substantivt* tectorium, ii, *n., revêtement de stuc, ouvrage de stuc, stuc, enduit de stuc, crépi, etc. :* Parietes ac camaræ munitæ tectorio, *murs et voûtes revêtus de stuc, Varro, R. R.* 3, 8, 1. Humor allapsus extrinsecus ut in tectoriis videmus austro, sudorem videtur imitari, *le suintement qui se voit sur le crépi des murs dans les jours humides, imite la sueur naturelle, Cic. Divin.* 2, 27, 58. Dico esse (columnam) ex qua tantum tectorium vetus delitum sit et novum inductum, *id. Verr.* 2, 1, 55, 145. *De même encore, id. Qu. Fr.* 3, 1, 1; *Att.* 1, 10, 3; *Vitr.* 7, 2 *sq.;* 5, 10; *Senec. Ep.* 86 *med.; Colum.* 8, 15, 5; *Plin.* 35, 16, 56; 36, 23, 55; *Ulp. Dig.* 15, 3, 3, *et beauc. d'autres.* — *Dans un sens sarcastique, en parl. de la pâte qu'on se mettait sur le visage pour en conserver la beauté et la fraîcheur, fard;* Tandem aperit vultum et tectoria prima reponit, *la première couche d'enduit, Juven.* 6, 457. — 2°) *Au fig., en parl. du style, fard, langage fardé* (*très-rare*) : Dignoscere cautus, Quid solidum crepet et pictæ tectoria linguæ, *Pers.* 5, 24; *et imité par saint Augustin :* Sanctarum literarum studium solida res est, nec ullo linguæ tectorio inane aliquid ac pendulum crepitat, *Augustin. Ep.* 1 *ad Volusian.*

Tectŏsăges, um, *m., les Tectosages, peuple de la* Gallia Narbonensis, *entre les Pyrénées et le Rhône, Mel.* 2, 5, 2; *Plin.* 3, 4, 5, *fin.; Cæs. B. G.* 6, 24, 2; *cf. Ukert, Gaule p.* 291 *et suiv. On les nomme aussi* Tectosagi, orum, *Liv.* 38, 16, 11; *ib.* 24, 1; *et* Tectosagæ, Τεκτοσάγαι, *Auson. de Clar. urb. Narb.* 9 (*où on lit aussi, dans d'autres éditions.* Tectosagi).

Tectŏsăges, Τεκτόσαγες, *Strabo,* 4; *Liv.* 38, 16; *Plin.* 3, 4; 5, 32; *Ptol.; grande peuplade volsque qui, selon Strabon, habitait le sud de la France jusqu'aux Pyrénées, et plus tard, sous Sigovèse, alla chercher de nouvelles demeures près de la forêt Hercynienne. De là les Tectosages se répandirent en Pannonie et en Illyrie, pénétrèrent, sous Brennus, en Macédoine, et passèrent même en Asie, où on les retrouve en Phrygie et en Galatie. En Gaule, du temps des Romains, leur siége principal était la* Prov. Narbonensis, *à savoir, la partie située à l'O. du Rhône; leur capitale était* Tolosa; *en Galatie on les trouve longtemps plus tard aux environs d'Ancyre.*

Tectosagi, orum, *voy.* Tectosages.

* **tectŭlum,** i, *n. dimin.* [tectum], *petit toit, petite habitation :* Ne maledici homines sub uno tectulo vos manentes, lectulum quoque criminentur habere communem, *Hieron. Ep.* 117, *n°* 9.

tectum, i, *n.* [tego], *toit :* Quojus (villæ) Deturbavit ventus tectum ac tegulas, *Plaut. Rud. prol.* 78; *cf. :* Ita omnes de tecto deturbavit tegulas (ventus), *le vent a emporté toutes les tuiles du toit, id. ib.* 1, 1, 5. Quum subsiliunt ignes ad tecta domorum, *quand les flammes s'élancent au toit des maisons, Lucr.* 2, 191. Absolutum offendi in ædibus tuis tectum, *Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 4, 14; *cf. :* Disturbata porticus Catuli, quæ ad tectum pæne pervenerat, *id. Att.* 4, 3, 2. Hic se præcipitem tecto dedit, *Hor. Sat.* 1, 2, 41, *et autres sembl.*

II) *métaph., couvert, abri, asile, séjour, habitation, demeure, maison, toit, quartier, etc.* (*fréq. et très-class.; cf. :* « Prosa, ut mucronem pro gladio, et tectum pro domo recipiet, *etc.* », *Quintil. Inst.* 8, 6, 20) : Recipe me in tectum, da mihi vestimenti aliquid aridi, *reçois-moi chez toi, donne-moi asile, Plaut. Rud.* 2, 7, 16; *cf. :* Capua opportunissimam se nobis præbuit ad exercitus tectis ac sedibus suis recipiendos, *Cic. Agr.* 2, 33, 90, *et :* Ne tecto recipiatur, ne ad parentes, ne ad uxorem aditum habeat, qui non, *etc., qu'il ne soit point reçu sous le toit, Cæs. B. G.* 7, 66, 7. (Atticus) domum habuit in colle Quirinali... cujus amœnitas non ædificio, sed silva constabat. Ipsum enim tectum antiquitus constitutum plus salis quam sumptus habebat, *la maison elle-même, de construction ancienne, était disposée avec plus de goût que de magnificence, Nep. Att.* 13, 2. Exercitatissimi in armis, qui inter annos 14, tectum non subissent, *n'avaient pas mis le pied dans une maison, id. ib.* 1, 36, 7. Vos, Quirites, in vestra tecta discedite, *rentrez dans vos foyers, Cic. Catil.* 3, 12, 29; *de même :* Tectis juvenes succedite nostris, *entrez sous notre toit, dans notre palais, Virg. Æn.* 1, 627. Ejusmodi conjunctionem tectorum oppidum vel urbem appellaverunt, *Cic. Rep.* 1, 26. Multis locis ne tectum quidem me accipere scito et in tabernaculo manere plerumque, *id. Att.* 5, 16, 3. Tum erat ager incultus sine tecto : nunc est cultissimus cum optima villa, *sans habitations, id. Rosc. Com.* 12, 33. Si vacuum tepido cepisset villula tecto, *Hor. Sat.* 2, 3, 10. Solidis clauditur in tectis, *il est enfermé dans une prison, entre des murailles épaisses, Ovid. Met.* 3, 697, *et autres sembl.* Astante ope barbarica, Tectis cælatis, laqueatis, *appartements, Enn. dans Cic. Tusc.* 1, 35, 85 *et* 3, 19, 44; *cf. :* Qui marmoreis tectis ebore et auro fulgentibus abundant, *Cic. Parad.* 1, 3, 13; *de même* ~ aurata, *id. ib.* 6, 3, 49; ~ laqueata, *Hor. Od.* 2, 16, 12.

tectūra, æ, *f.* [tego], *enduit, crépit :* ~ parietum, *Pallad.* 1, 15 *et* 17.

tectus, a, um, *Partic. et Pa. de* tego.

tecum, *voy.* tu.

Tecum, *Plin.* 3, 4; Tichis, *Mela,* 2, 5; *fl. de la* Gallia Narbonensis, *dans le pays des* Sardones, *auj. Tech.*

Tĕcūsa, æ, *f.,* τεκοῦσα, *surn. rom., Inscr. ap. Fabr. p.* 351, *n°* 41.

ted, *voy.* tu.

teda *et* **tedifer,** *voy.* tæda *et* tædifer.

Tedanius, *Plin.* 3, 21; Tidanius, Τιδάνιος, *Ptol.; fl. de Liburnie, sur la frontière de l'Iapygie; auj. Zermania.*

Tediastum, Τεδίαστον, *Ptol.; v. de Liburnie, près d'*Aracia.

Tĕdignĭlŏquĭdes, is, [te-digna-loquens], *nom plaisant forgé par Plaut. Pers.* 4, 6, 22.

Tedium, Τέδιον, *Ptol.; v. de l'Arabie-Pétrée, dans le voisinage de la Mésopotamie.*

Tedoad, *Pertz* 1, 142, 143, 201, 333; *lieu de la Gaule, auj. Doué, à une faible distance au S.-O. de Saumur.*

Tegamum, *Plin.* 5, 31; *un des trois canaux qui conduisaient d'Alexandrie à la mer.*

Teganon, *Plin.* 5, 31; *île dans le voisinage de l'île de Rhodes.*

Teganusa, *Plin.* 4, 12; Theganusa, Θηγάνουσα, *Paus.* 4, 34; Thiganousa, Θιγάνουσα, *Ptol.; île déserte devant le cap* Acritas, *dans le golfe de Messénie; auj. Isola di Cervi.*

Tege, Τέγη, *Ptol.;* Tegea, Hirtius *c.* 78; *v. de l'Afrique propre, entre les deux Syrtes, près de* Bulla *et* Durga *dans la* Byzacene.

Tĕgĕa, æ (*forme access.* Tĕgēe, *Stat. Theb.* 11, 177), *f.*, Τεγέα, *Tégée, très-ancienne ville d'Arcadie, auj. Paleo-Episcopi, près de Tripolitza, Mel.* 2, 3, 5; *Plin.* 4, 6, 10; *cf. Mannert, Grèce, p.* 470 *et suiv.* — *Poét. p. Arcadie, Stat. Theb.* 11, 177; *Claudian. B. G.* 576. — II) *De là* A) Tĕgĕēus *ou* Tĕgĕæus, a, um *adj., de Tégée, Tégéen, et, chez les poëtes, qfois Arcadien :* ~ gens, *Virg. Æn.* 5, 299. ~ Pan, *Prop.* 3, 3, 30; *Virg. Georg.* 1, 18. ~ virgo, *c.-à-d. Callisto, fille de Lycaon, roi d'Arcadie, Ovid. A. A.* 2, 55; *Fast.* 2, 167; *et Atalante, id. Met.* 8, 317; 330. ~ parens, *c.-à-d. Carmenta, mère d'Évandre, id. Fast.* 1, 627; *on l'appelle aussi* ~ sacerdos, *id. ib.* 6, 531. ~ volucer, *c.-à-d. Mercure, Stat. Silv.* 1, 5, 4. — B) Tĕgĕātĭcus, a, um, *adj., de Tégée, Tégéen; d'Arcadie :* ~ volucer, *c.-à-d. Mercure, Stat. Silv.* 1, 2, 18; *dans le même sens* ~ ales, *id. ib.* 5, 1, 102. — C) Tĕgĕātæ, arum, *m., les Tégéens ou Tégéates : Cic. Divin.* 1, 19, 37. — D) Tĕgĕātis, ĭdis, *f., Tégéenne, et chez les poëtes, Arcadienne :* ~ mater, *c.-à-d. Atalante l'Arcadienne, Stat. Theb.* 9, 571. ~ capra, *Sil.* 13, 329.

Tegea, Τεγέα, *Hom.* 2, 2, 607; *Herod.* 1, 66; 6, 105; 7, 170; *Thuc.* 5, 32; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 16; *Strabo,* 8; *Polyb.* 5, 92; *Mela,* 2, 3; *Plin.* 4, 6; *Paus.* 8, 45; *Ptol.; Steph. Byz.* 643; *Hierocl.* 647; *une des plus anciennes villes d'Arcadie, formée par la réunion des bourgades des Tégéates, et devenue insensiblement la plus considérable et la plus importante du pays. Du temps de Strabon elle n'était qu'une v. médiocre, mais elle existait encore au septième siècle. Elle était située près de* Megalopolis; *son territoire,* Tegeatis, *n'était séparé de la v. de Mantinée que par de très-basses montagnes et s'étendait au S. jusqu'au territoire de Sparte. Ses ruines, au S. de la v. actuelle de Tripolitza, s'appellent auj. Paleo-Episcopi. — Près de cette ville était un célèbre temple de Minerve, qui servait d'asile à tous les criminels.*

Tegea, *Vellej. Pat.* 1, 1; *Steph. Byz.* 644; *v. de l'île de Crète.*

Tegea, *voy.* Tege.

Tegeæus, a, ŭm, *voy.* Tegea, *n°* II, A.

Tegeatæ, arum, *voy.* Tegea, *n°* II, C.

Tegeates, Tegeatis, *voy.* Tegea.

Tegeaticus, a, um, *voy.* Tegea, *n.* II, B.

Tegeatis, idis, *voy.* Tegea, *n°* II, D.

Tegeeus, a, um, *voy.* Tegea, *n°* II, A.

tĕgĕs, ĕtis, *f.* [tego], *couverture, natte :* Quæ fiunt de cannabi, lino, junco, palma, scirpo, ut funes, restes, tegetes, *Varro, R. R.* 1, 22; 1; *de même, Colum.* 5, 5, 15; 12, 52, 8; *Plin.* 21, 18, 69; *Martial.* 11, 32, 2; *ib.* 56, 5; *Juven.* 6, 117; 7, 221 *et autres.*

Tegessus, Τεγησσός, *Steph. Byz.* 644; *v. de l'île de Chypre; selon Hesych.* Τειγησός *était un promontoire de cette île.*

Tegestra, *voy.* Tergeste.

« TEGETARIUS, ψιαθοπωλός, ψιαθοπλόκος, » *fabricant ou marchand de nattes, Gloss. Gr. Lat.* [teges].

tĕgĕtĭcŭla, æ, *f. dimin.* [teges], *petite natte, petite couverture :* Supra quos (palos) tegeticulæ cannabinæ sint impositæ, *Varro, R. R.* 3, 8, 2; *de même, id. ib.* 2, 11, 8; *Martial.* 9, 93, 3.

Tĕgĭānenses, ium, *habitants de* Tegianum, *auj. Diano, v. de Lucanie sur le fl. Tanagre, Inscr. ap. Grut.* 484, 6. — *Adj., autre ap. Romanell. Topogr. Napol. t.* 1, *p.* 415. — *Autre ap. Murat.* 1407, 14.

tĕgĭcŭlum, i, *n., petite couverture, Donat. Ter. Phorm. prol.* 27.

* **tĕgĭle,** is, *n.* [tego], *couverture, enveloppe, Appul. Met.* 9, *p.* 222 (*autre leçon* tegillo).

tĕgilla, æ, *f., petit manteau, petite robe, Gloss. Isid. et Gloss. Pith. :* Mappa, gausape, tegilla (*d'autres lisent :* togilla; *mais cf.* tegillum.)

tĕgillum, i, *n. dimin.* [tegulum], *petite couverture, petite enveloppe, petit manteau, Plaut. Rud.* 2, 7, 18; *Varron dans Non.* 179, 4; *cf. :* « Tegillum cuculiunculum ex scirpo factum, » *Fest. p.* 366.

tĕgĭmen (*formes accessoires :* tĕgŭmen *et* tegmen; *voy. à la suite*), ĭnis, *n.* [tego], *couverture, enveloppe, tout ce qui sert à couvrir, à protéger le corps ou une partie du corps, toute espèce de vêtement, d'armure défensive; habit, chaussure, cuirasse, casque, bouclier, tout ce qui abrite, abri, couvert, toit, ombrage, voûte du ciel; — ce qui recouvre, enduit, revêtement, couche; croûte de glace, etc.* (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste; n'est en prose dans Cicéron qu'une seule fois comme traduction du grec*) : Mihi (Anacharsi) amictui est Scythicum tegimen, calciamentum solorum callum, *Cic. Tusc.* 5, 32, 90. Tegimen direpta leoni Pellis erat, *Ovid. Met.* 3, 52; *de même* tegimen, *id.* 1, 672; *id. A. A.* 3, 112; *Sil.* 1, 402; *Senec. Qu. Nat.* 6, 25; *Sil.* 1, 402; *Tac. Ann.* 2, 21. Consertum tegumen spinis, *Virg. Æn,* 3, 594; *de même* tegumen, *Liv.* 1, 20, 4; 4, 39, 3; *Colum.* 7, 4, 4. — Nexilis ante fuit vestis quam texile tegmen, *Lucr.* 5, 1349; *de même, id.* 3, 649; *Virg. Æn.* 7, 666; 742; *Lucan.* 9, 771; *Liv.* 5, 38, 8; *Quintil. Inst.* 9, 4, 4; *Auct. B. Afr.* 72, 4 *et beauc. d'autres. Poét. :* Nec res ulla geri sub cœli tegmine posset, *sous la voûte du ciel, Lucr.* 1, 987; *de même* ~ cœli, *id.* 2, 662; 5, 1015; *Cic. poet. N. D.* 5, 44, 112. ~ fluminis, *croûte de glace, Læv. dans Gell.* 19, 7, 15.

tegimentum, i, *voy.* tegumentum.

Tegium, *Plin.* 5, 30; *v. de la* Troas.

Teglicium, *Itin. Ant.* 223; Tegulicium, *Tab. Peut.; v. de la* Mœsia inferior, *entre* Candidiana *et* Dorostorum; *près de la v. actuelle de Veterniczam suiv. Reich.*

tegmen, inis, *voy.* tegimen.

tegmentum, i, *voy.* tegumentum.

Tegna, *Tab. Peut.; v. de Gaule, dans le pays des Allobroges (Dauphiné); auj. Thin, Thain, sel. Reich.*

tĕgo, xi ctum, 3., *couvrir, recouvrir, envelopper.* I) *au propr.* — A) *en génér. :* Is (Alcibiades) quum esset projectus inhumatus ab omnibusque desertus jaceret, amica corpus ejus texit suo pallio, *son amie couvrit son cadavre d'un manteau, jeta son manteau sur le corps, Cic. Divin.* 2, 69, 143. Pol hic quidem fungino genere est, capite se totum tegit, *il est de la race des champignons; de sa tête il se couvre tout entier, Plaut. Trin.* 4, 2, 9. Eodem (tegillo) amictus, eodem tectus esse soleo, si pluvit, *couvert du même petit manteau, id. Rud.* 2, 7, 19. Fere res omnes aut corio sunt Aut etiam conchis aut callo aut cortice tectæ, *couvertes, revêtues, Lucr.* 4, 937; *cf. :* Bestiæ aliæ coriis tectæ sunt, aliæ villis vestitæ, *parmi les animaux les uns sont couverts d'un cuir épais, les autres sont vêtus d'une fourrure, Cic. N. D.* 2, 47, 121 *et :* Ut tecti, ut vestiti, ut salvi esse possemus, *id. ib.* 2, 69, 150; *cf. aussi :* Quis Martem tunica tectum adamantina Digne scripserit? *Hor. Od.* 1, 6, 13; *et avec la construction grecque :* Prima tectus lanugine malas, *dont les joues sont couvertes d'un naissant duvet, Ovid. Met.* 12, 291. Fervefacta jacula in casas, quæ more Gallorum stramentis erant tectæ, jacere cœperunt, *sur les cabanes recouvertes de chaume, Cæs. B. G.* 5, 43, 1; *de même* ~ casas testudinum superficie, *couvrir des huttes avec des carapaces de tortues, Plin.* 6, 24, 28. Ubi tigna, quæ musculi tegendi causa ponant, collocentur, *Cæs. B. C.* 2, 10, 3. Naves longas expediunt numero XVII, quarum erant XI tectæ, *et onze (vaisseaux) pontés, constratæ, id. ib.* 1, 56, 1; *de même* tectæ naves, *Liv.* 36, 43, 13 (*opp.* apertæ); 31, 46, 6; tectæ instratæque scaphæ, *barques pontées, Cæs. B. C.* 3, 100, 2. Incepto tegeret quum lumina somno, *Virg. Georg.* 4, 414 *et autres sembl.* Utne tegam spurco Damæ latus? *est-ce pour que j'accompagne comme serviteur l'impur Dama? Hor. Sat.* 2, 5, 18; *de même* ~ latus alicui, *faire cortége à qqn, l'escorter, Suet. Claud.* 24; *cf.* ~ aliquem, *accompagner qqn, Stat. Silv.* 5, 1, 26. — Sarta tecta, *voy.* sarcio *Pa.*

B) *particul.* — 1°) *couvrir pour dérober à la vue, cacher, dérober aux regards* (*en ce sens il est rare au propre; mais très-fréq. au fig.; voy. à la suite*) : Cæsar tectis insignibus suorum occultatisque signis militaribus, raros milites, ne ex oppido animadverterentur, ex majoribus castris in minora transducit, *Cæs. B. G.* 7, 45, 7. Fugientem silvæ texerunt, *les forêts protégèrent ou dérobèrent sa suite, id. ib.* 6, 30, 4; *de même* ~ oves (silva), *Ovid. Met.* 13, 822. Feræ latibulis se tegunt, *se cachent, s'abritent dans leurs repaires, Cic. Rabir. Post.* 15. 42.

2°) *couvrir pour protéger, protéger, défendre, servir de rempart, de bouclier à, garantir* (*également rare dans le sens propre*) : *Se construit aussi d'après l'analogie de* defendere *et de* tueri : ~ aliquid ab aliquo, *ou* ab aliqua re, *protéger contre qqn ou quelque chose*) : Qui portus ab Africo tegebatur, ab Austro non erat tutus, *était à l'abri du vent d'Afrique, mais exposé à l'Auster, Cæs. B. C.* 3, 26, 4; *de même :* Ut alter (ordo propugnatorum) ponte ab incidentibus telis tegeretur, *fût protégé par le pont contre les traits lancés contre eux, Hirt. B. G.* 8, 9, 4. Quos in sua potestate habuerit, conservarit et texerit, *id. ib.* 1, 85, 2. Te rogo atque oro, ut eum et in reliquiis veteris negotiationis colligendis juves et ceteris rebus tegas ac tueare, *Cic. Fam.* 13, 66, 2. Tempore commutato tempestas et nostros texit et naves Rhodias afflixit, *Cæs. B. C.* 3, 27, 2. Quum nec silvarum præsidio tempestatibus durissimis tegi possent, *être protégé par les forêts contre l'intempérie des saisons, Hirt. B. G.* 8, 5, 4. Ceteri in loco manentes ab jaculis eminus emissis corpora tegere, et, si qui in manus venerant, obtruncare. *Sall. Jug.* 101, 4. Triumpho, si licet me latere tecto abscedere, *si je puis me retirer sain et sauf (les flancs protégés), Ter. Heaut.* 4, 2, 5.

3°) *couvrir en enterrant, recouvrir, enterrer, ensevelir* (*poét.*) : Me licet unda ferat, te modo terra tegat, *Prop.* 2, 26, 44. Pætum sponte tua vilis arena tegas, *id.* 3, 7, 26; *de même, Martial.* 9, 30, 11. Nec procul hinc tumulum, sub quo sacrata Crotonis Ossa tegebat humus, *sous lequel la terre recouvrait la dépouille sacrée de Croton, Ovid. Met.* 15, 56; *de même :* Ossa tegit tumulus, *id. Am.* 2, 6, 59.

II) *au fig.* — A) *en génér.* (*extrêmement rare*) : Hæc illa est tempestas mea, mihi quæ modestiam omnem Detexit, tectus qua fui : quam mihi amor et cupido In pectus perpluit meum, neque jam umquam obtegere possum, *etc., voici ma tempête, qui a dégarni entièrement la couverture de sagesse qui me couvrait; elle est cause que la pluie de l'Amour et de Cupidon a pénétré dans mon cœur; je ne peux plus me garantir désormais, Plaut. Most.* 1, 3, 7; *cf. avec la même image :* ~ verecundiam et virtutis modum, *id. ib.* 1, 2, 60. — *Bien plus souvent :*

B) *particul.* — 1°) (*d'après le n°* I, B, 1) *cacher, dissimuler, taire :* Sæpe vidi, qui cupidiores provinciæ viderentur, triumphi nomine tegere atque velare cupiditatem suam, *cacher, dissimuler leur désir, Cic. Pis.* 24, 56; *cf. :* Multis simulationum involucris tegitur et quasi velis quibusdam obtenditur unius cujusque natura, *le cœur humain se déguise sous mille formes, se couvre de mille voiles, id. Qu. Fr.* 1, 15, 15 *et :* Quid tandem C. Rabirium facere convenit? Utrum inclusum atque abditum latere in occulto atque ignaviam suam tenebrarum ac parietum custodiis tegere, an in Capitolium pergere, *etc.? et cacher sa lâcheté derrière un rempart de ténèbres et de murailles, id. Rabir. perd.* 7, 21. Animus ejus vultu, flagitia parietibus tegebantur, *id. Sest.* 9, 22. Qui summam prudentiam simulatione stultitiæ texerit, *qui cacha une sagesse consommée sous une feinte sottise, id. Brut.* 14, 53. Ut honesta præscriptione rem turpissimam tegerent, *pour dissimuler la chose la plus honteuse sous une honorable étiquette, Cæs. B. C.* 3, 22, 4; *cf. :* Illis artificio opus est, ut turpia facta oratione tegant, *Sall. Jug.* 85, 31. Id te admisisse concedis, quod ne mendacio quidem tegere possis, *dissimuler par le mensonge, Cic. Quint.* 26, 81; *de même* ~ commissa, *garder un secret confié, Hor. Ep.* 1, 18, 38; *A. P.* 200. Non uti corporis vulnera, ita exercitus incommoda sunt tegenda, *Cæs. B. C.* 2, 31, 6. Id potissimum consecuti sumus, ut nostram ipsi sententiam tegeremus, *Cic. Tusc.* 5, 4, 11. Neve tui causam tege doloris, *Ovid. Met.* 13, 748. Pectoribus dabas multa tegenda meis, *id. Trist.* 3, 6, 10.

2°) *d'après le n°* I, B, 2) *prendre sous sa protection, protéger, défendre :* Talis improborum consensio non modo excusatione amicitiæ tegenda non est, sed potius supplicio omni vindicanda, *cet accord des méchants non-seulement ne doit pas être justifié sous le nom d'amitié, mais encore, etc., Cic. Læl.* 12, 43. Ut omnes intelligerent, nihil ei clausum, nihil sanctum esse posse, a cujus audacia fratris liberos ne materni quidem corporis custodiæ tegere potuissent, *Cic. Cluent.* 11, 31. Quod is meam salutem atque vitam sua benevolentia, præsidio custodiaque texisset, *id. Planc.* 1, 1. Nostri clarissimorum hominum auctoritate leges et jura tecta esse voluerunt, *Cic. de Or.* 1, 59, 253. Pericula facile innocentia tecti repellemus, *protégés par notre innocence, id. de imp. Pomp.* 24, 70. Donec ad eos perveniat, qui a patrum crudelibus atque impiis suppliciis tegere liberos sciant, *jusqu'à ce qu'il trouve un peuple assez généreux pour défendre les fils contre la cruauté et les persécutions impies de leur père, Liv.* 1, 53, 8. Ut legatos cura magistratuum magis quam jus gentium ab ira impetuque hominum tegeret, *que les précautions des magistrats bien plus que le droit des gens protégeaient les députés contre la colère et les emportements populaires, Liv.* 8, 6, 7. — *De là :*

tectus, a, um, *Pa., couvert, c.-à-d. caché, dissimulé, secret.* — A) *au propr. :* Eodem tempore tectos cuniculos in agmen aut caput fontis, *des galeries couvertes, souterraines, Hirt. B. G.* 8, 41, 4. — B) *au fig., couvert, secret, caché, dissimulé :* Totus est sermo verbis tectus, re impudentior, *con-*

versation à mots couverts, *Cic. Fam.* 9, 22, 1; *cf.* : Tectis verbis ea ad te scripsi, quæ apertissimis agunt Stoici, *je t'ai écrit à mots couverts ce que les stoïciens disent tout crûment*, *id. ib.* 5. Huc accedit, quod paulo tamen occultior atque tectior vestra ista cupiditas esset, *id. Rosc. Am.* 36, 104. Manat amor tectus, *Ovid. Rem. Am.* 619. — *En parl. des personnes : dissimulé, discret* : Qui occultus et tectus dicitur, tantum abest, ut se indicet, *etc.*, *Cic. Fin.* 2, 17, 54. Tecti esse ad alienos possumus : intimi multa apertiora videant necesse est, *id. Rosc. Am.* 40, 116. Cautioribus utitur consiliis, in posterum providet, est omni ratione tectior, *id. Phil.* 13, 3, 6. De te oratore sic prædicarem, unum te in dicendo mihi videri tectissimum : propriumque hoc esse laudis tuæ, nihil a te umquam esse dictum, quod obesset ei, pro quo diceres, *id. de Or.* 2, 73, 296.

Adv. tecte, *secrètement, en cachette* : Et tamen ab illo aperte, tecte quicquid est datum, libenter accepi, *Cic. Att.* 1, 14, 4. *De même* tectius, *id. Fam.* 9, 22, 2; *Planc. ib.* 10, 8, 5; *Ovid. A. A.* 1, 276.

Tegolata, *Itin. Ant.* 294, 296; *lieu en Ligurie; probablemt la* Segesta Tiguliorum *de Plin.* (*voy. ce nom*).

Tegra, *Not. Imp.*; Tigra, *Itin. Ant.* 222; Tiga, Τίγα, *Procop. de Ædif.* 4, 7; *château dans la Basse-Mœsie, à l'E. de* Prista, *dans le voisinage du Danube, près de la v. actuelle d'Olughissar, sel. Reich.*

Tegula, *Itin. Ant.* 85; *bourg dans l'île de Sardaigne, entre* Sulci et Nora; *auj. Teulada.*

tēgŭlæ, arum (*plus rarement et le plus souvent poét. au singulier* tegula, æ, *voy. à la suite*), *f.* [tego], *tuiles, tuile, toiture, toit, etc.* (*très-class.*) — α) *plur.* : Tempestas venit, confringit tegulas imbricesque, *Plaut. Most.* 1, 2, 28; *de même joint à* imbrices, *id. Mil. gl.* 2, 6, 24; *joint à* tectum, *id. Rud. prol.* 78. Heus, quid agis tu inquam in tegulis? *sur le toit*, *id. Mil. gl.* 2, 2, 22; *de même*, in tegulis, *id. ib.* 1; 5; 2, 3, 13; 37. Anguis per impluvium decidit de tegulis, *Ter. Phorm.* 4, 4, 27; *cf. id. Eun.* 3, 5, 40. Quum tu tamen nocte socia, hortante libidine, per tegulas demitterere, *quand... tu te laissais glisser* (*ou te faisais descendre*) *par le toit*, *Cic. Phil.* 2, 18, 45. Excisis arboribus ac venditis, demptis tegulis, *id. Verr.* 2, 3, 50, 119. Pauperem se et habitare sub tegulis quodam scripto fatetur, *et habiter sous le toit, dans un grenier ou galetas*, *Suet. Gramm.* 9. TEGVLAS ÆNEAS AVRATAS D. S. D., *Inscr. Orell. n°* 3272 *et autres sembl.* — β) *sing.* : Promitto tibi, si valebit, tegulam illum in Italia nullam relicturum, *pas même une tuile*, *Cic. Att.* 9, 7, 5. Cum solem nondum prohibebat et imbrem Tegula, *avant que la tuile garantît du soleil et de la pluie*, *Ovid. A. A.* 2, 622; *de même*, *id. Fast.* 6, 316; *Ib.* 304; *Bibacul. dans Suet. Gramm.* 11; *Martial.* 7, 36, 4; *Juven.* 3, 201. — *Proverbialt* : Extrema tegula stare, *se tenir tout au bord du toit, c.-à-d. être au bord du précipice, sur le point de tomber*, *Senec. Ep.* 12 *med.*

tēgŭlārium, ii, *n.*, *autre leçon pour* tegurium, *Varro, R. R.* 3, 1.

tēgŭlārius, ii, *n.*, *fabricant de briques ou couvreur, celui qui couvre les maisons avec des briques*, *Inscr. ap. Murat. p.* 305. *Autre ap. Pratill. Via App. p.* 180. — *On trouve* teclarius *p.* tegularius, *Inscr. ap. Reines. cl.* 11, *n°* 92.

tēgŭlātor, ōris, *m.*, *fabricant de tuiles* : Tegularius vel tegulator, qui facit tegulas, *Thom. Thes. Nov. Latin. p.* 574.

Tegulicium, *voy.* Teglicium.

TEGVLICIVS, a, um, *adj.* [tegulæ], *couvert de tuiles* : ∼ ATTEGIA, *Inscr. Orell. n°* 1396.

tēgŭlum, i, *n.* [tego], *toit, toiture* (*extrêmement rare*) : Tegulo aquaticarum arundinum domos suas septentrionales populi operiunt, *Plin.* 16, 36, 64. Scirpi fragiles ad tegulum tegetesque, *id. ib.* § 37.

tegumen, inis, *voy.* tegimen.

tĕgŭmentum (*forme access.* tegimentum *et* tegmentum, *voy. à la suite*), i, *n.* [tego], *couverture, enveloppe, ce qui couvre, vêtement, habit; housse, cuir des animaux; tégument, etc.* (*très-class.*) : Tegumenta corporum vel texta vel suta, *ce qui couvre le corps, soit tissu, soit cousu, c.-à-d. des étoffes, des habits*, *Cic. N. D.* 2, 60, 150; *de même* tegumentum, *id. Fin.* 5, 11, 32; *Liv.* 1, 43, 2; 9, 19, 7; 9, 40, 3; 22, 1, 3; *Senec. Cons. ad Helv.* 8; *Ep.* 90 *med.*; *Suet. Calig.* 55, *fin.* — Ad galeas induendas scutisque tegimenta detrahenda tempus defuerit, *qu'on n'eut le temps ni de revêtir les casques ni d'ôter l'enveloppe des boucliers*, *Cæs. B. G.* 2, 21, 5; *de même*, tegimentum, *ib.* 6, 21, *fin.*; *B. C.* 2, 9, 5; 3, 44, 7; 3, 62, 1; 3, 63, 7. *Ambros. de Isaac. et An.* 4. *Cf. Thom. p.* 573. — Palpebræ quæ sunt tegmenta oculorum, *Cic. N. D.* 2, 57, 142. — * II) *au fig.* : Istæc ego mihi semper habui ætati tegumentum meæ, Ne penetrarem me usquam, ubi esset damni conciliabulum, Ne noctu irem obambulatum, *etc.*, *ces principes ont toujours garanti ma jeunesse : fuir toutes les réunions dangereuses, etc.*, *Plaut. Trin.* 2, 2, 32.

tĕgŭrium, ii, *n.* = tŭgŭrium, *Inscr. ap. Murat.* 89, 3, *et plus correcte ap. Jo. Labus. Ant. Monum. Bresc. p.* 67.

Tegyra, Τέγυρα, *Steph. Byz.* 644; *v. de Béotie.*

Tēïa, æ, *f.*, *amie de Properce*, *Prop.* 4, 8, 31 *et* 58.

Teja, *voy.* Deva.

Tēïum, Τήϊον, *Strabo*, 12; Tium, Τίον, *Ptol.*; *ancienne colonie des Milésiens en Paphlagonie, et désignée plus tard comme appartenant à la Bithynie; auj. Tilios ou Tios.*

Tēïus, a, um, *voy.* Teos *n°* II.

tēla, æ, *f.* [*vraisemblablmt contraction p.* texēla, *de* texo; *cf.* ala *d'*axilla, mala *de* maxilla, *Cic. Or.* 45, 153], *tissu, toile.* — I) *au propre* : Texentem telam studiose ipsam offendimus, *nous la rencontrons tissant laborieusement sa toile*, *Ter. Heaut.* 2, 3, 44; *cf.* : Penelope telam retexens, *Pénélope défaisant* (*la nuit*) *la toile* (*qu'elle a ourdie le jour*), *Cic. Acad.* 2, 29, 95. Tenui telas discreverat auro, *Virg. Æn.* 4, 264; 11, 75; *cf.* : Illic et lentum filis immittitur aurum, Et vetus in tela deducitur argumentum, *et sur la toile on représente une antique histoire, un vieux sujet*, *Ovid. Met.* 6, 69. Lana et tela victum quæritans, *gagnant sa vie en filant et en tissant*, *Ter. And.* 1, 1, 48; *cf.* : Assiduis exercet brachia telis, *Ovid. Fast.* 4, 699 *et* : Antiquas exercet telas, *id. Met.* 6, 145. Plena domus telarum, *maison pleine de toiles, d'étoffes*, *Cic. Verr.* 2, 4, 26, 59. — *En parl. de la toile de l'araignée*, *Plaut. Stich.* 2, 2, 25; *Catull.* 68, 49; *Martial.* 8, 33, 15; *Juven.* 14, 61. — B) *métaph.* 1°) *chaîne de la toile, fil* : Ducit inops tremula stamina torta manu, Firmaque conductis annectit licia telis, *Tibull.* 1, 6, 79; *de même*, *Virg. Georg.* 1, 285; 3, 562; *Ovid. Met.* 4, 275; 6, 54; 55. — 2°) *métier de tisserand*, *Cato, R. R.* 10, 5; 14, 2; *Ovid. Met.* 4, 35; 6, 576. — II) *au fig.*, *trame, intrigue, manœuvre, menée, pratique* : Exorsa hæc tela non male omnino mihi est, *Plaut. Bacch.* 2, 3, 116. Neque exordiri primum, unde occipias, habes, Neque ad detexundam telam certos terminos, *id. Pseud.* 1, 4, 7. Quamquam ea tela texitur et ea incitatur in civitate ratio vivendi, ut, *etc.*, *Cic. de Or.* 3, 60, 226.

Tela, *Itin. Ant.* 440; *v. des* Vaccæi *dans l'*Hispania Tarraconensis, *entre* Intercatia *et* Pintia.

Tela, *Chron. Edess.*; *comme* Constantia *et* Antoninopolis.

Telaim, 1 *Sam.* 15, 4; Telem, *Jos.* 15, 24, *v. de la tribu de Juda.*

† 1. **tĕlămo** *ou* **tĕlămon,** ōnis, *m.* = τελαμών (*porteur*), *en t. d'archit.*, *figure d'homme qui soutient une poutre, caryatide, télamon*, *Vitr.* 6, 10, *fin.*

2. **Tĕlămo** *ou* **Tĕlămon,** ōnis, *m.* Τελαμών, *Télamon, nom d'un argonaute, fils d'Éaque, frère de Pélée, père d'Ajax et de Teucer*, *Hygin. Fab.* 14; 89; 97; *Val. Flacc.* 1, 354; *Ovid. Met.* 7, 476 *sq.*; 11, 216 *sq.*; 12, 624; 13, 22; *Cic. N. D.* 3, 32, 79; *Tusc.* 3, 18, 39; 43; 3, 24, 58; 3, 29, 71; *de Or.* 2, 46, 193, *et autres.* — II) *De là* A) Tĕlămōnĭus, ii, *m.*, *fils de Télamon, Télamonien, en parl. d'Ajax*, *Ovid. Met.* 13, 194; *Trist.* 2, 525; *A. A.* 2, 737. — B) Tĕlămōnĭădes, *m.*, *postérité masculine de Télamon, c.-à-d. son fils Ajax*, *Ovid. Met.* 13, 231.

Telamon, Τελαμών, *Polyb.* 2, 27; *Mela*, 2, 4; *Plin.* 3, 5; *Ptol.*; *Steph. Byz.* 654; *port d'Étrurie, à l'E. d'*Aprilis Lacus; *auj. le village de Telamone.*

Telamoniades, æ, *voy.* 2. Telamo, *n°* II, B.

Telamonius, a, um, *voy.* 2. Telamo, *n°* II, A.

telānæ fīcus, *sorte de figues noires*, *Cato, R. R.* 8, 1; *Plin.* 15, 18, 29; *Macrob. Sat.* 2, 16.

Telandria, *Plin.* 5, 31; *île près de la côte de Lycie.*

Telandrus, *Plin.* 5, 27; *v. de Lycie; sel. Steph. Byz.* 652 *en Carie.*

tēlāria, æ, *f.*, *instrument à tisser*, *Isid. Or.* 19, 29, *init.*

Telchīnes, um, *m.*, Τελχῖνες, *les Telchines. C'était, selon la Fable, une famille de prêtres à Rhodes, renommée pour ses maléfices*, *Ovid. Met.* 7, 365, *Stat. Theb.* 2, 274.

Telchines, Τελχῖνες, *Steph. Byz.* 647; *habitants de l'île de Crète, nommés aussi* Curetes (*voy. ce nom*). *D'après Diodore, habitants primitifs de Rhodes.*

Telchinia, Τελχινία, *Steph. Byz.* 647; *autre nom de l'île de Crète.*

Telchinia, *voy.* Sicyon.

Telchis, Τελχίς, *Steph. Byz.* 577; *ancien nom de l'île de Rhodes.*

Telchius, ii, *m.* : Telchius et Amphitus, *cochers de Castor et de Pollux*, *Plin.* 6, 5.

Teleba, Τέλεβα, *Ptol.*; *v. d'Albanie.*

Teleboa, *voy.* Telebois.

Tēlĕbŏæ, arum, *m.*, Τηλεβόαι, *les Téléboëns, peuple d'Acarnanie, renommé pour ses brigandages*, *Plin.* 4, 12, 19; *Plaut. Amph. prol.* 101; 1, 1, 56; 95, *et passim. Une colonie de Téléboëns alla plus tard habiter l'île de Caprée. Virg. Æn.* 7, 735; *Tac. Ann.* 4, 67; *Sil.* 7, 418.

Tēlĕbŏæ, *voy.* Taphii.

Teleboas, *écrivains byzant.*; *fl. d'Arménie, qui se jette dans l'Euphrate; on le prend pour l'*Arsanius; *voy. ce nom.* — *C'est aussi le nom d'un centaure*, *Ov. Met.* 12, 441.

Telebois, Τηλεβοΐς, *Steph. Byz.* 652; *partie de l'Acarnanie, qui antérieurement s'appelait aussi* Tapion, *avec la v. de* Teleboa, *Plaut.* — *Adj. fém.* : Teleboides insulæ, *les îles habitées par les Téléboens*, *Plin.* 4, 12, 19.

Tēlĕgŏnus, i, *m.*, Τηλέγονος, *Télégonus, fils d'Ulysse et de Circé, tua son père, lorsqu'il vint à Ithaque pour le connaître; à son retour, il bâtit Tusculum*, *Hygin. Fab.* 127; *Hor. Od.* 3, 29, 8; *Prop.* 2, 32, 4; *Ovid. Fast.* 3, 92; 4, 71; *Stat. Silv.* 1, 3, 83; *Sil.* 7, 692; 12, 535, *et autres.* — *Comme nom appellatif*, Telegoni, orum, *en parl. des poëmes érotiques d'Ovide, parce qu'ils furent funestes à leur auteur*, *Ovid. Trist.* 1, 1, 114.

Telem, *voy.* Telaim.

Tēlĕmăchus, i, *m.*, Τηλέμαχος, *Télémaque, fils d'Ulysse et de Pénélope*, *Hygin. Fab.* 127; *Ovid. Her.* 1, 98; 107; *Hor. Ep.* 1, 7, 40; *Catull.* 61, 229.

Tēlĕmus, i, *m.*, Τήλεμος, *Télème, nom d'un devin*, *Ovid. Met.* 13, 770; *Hygin. Fab.* 128.

Telendus, *Plin.* 5, 31; *île au-dessous de la Lycie, dans le voisinage de l'île de Chypre.*

tĕlĕŏporphyros, on, *adj.* (τελειόπορφυρος), *tout de pourpre*, *Chart. Cornet.*

Telephanes, is, *m.*, *nom d'un statuaire de Phocide*, *Plin.* 5, 31.

† **tēlĕphĭon,** ii, *n.* = τηλέφιον, *sorte de plante*, Sedum Telephium *Linn.*, *Plin.* 27, 13, 110.

Tēlĕphus, i, *m.*, Τήλεφος, — I) *Télèphe, fils d'Hercule et de la nymphe Augé, roi de Mysie, blessé devant Troie d'un coup de lance de la main d'Achille, mais guéri par la rouille de cette même lance*, *Ovid. Mét.* 12, 112; *Trist.* 5, 2, 15; *Pont.* 2, 2, 26; *Hor. A. P.* 96; 104; *Epod.* 17, 8. — II) *contemporain et ami d'Horace*, *Hor. Od.* 3, 19; 1, 13, 1; 4, 11, 21. — III) *nom d'un esclave*, *Suet. Aug.* 19. — *Inscr. ap. Grut.* 708, 8.

Telepte, *Not. Episc.*; *Ant. itin.*; *évêché dans la* Byzacene.

Telesura, *voy.* Germanicia.

Telesia, *Liv.* 2, 13; 24, 20; *Itin. Ant.* 122, 304; Telessia, Τελεσσία, *Ptol.*; *v. du* Samnium, *au confluent du* Vulturnus *et du* Sabatus, *auj. Telese.*

Tĕlĕsīnus, a, um, *de Telesia*, *Inscr. ap. Donat. Cl.* 2, *n°* 175. — *Surn. rom.*, *Vell.* 2, 27; *Inscr. ap. Grut.* 1102, 4.

Telesphŏrio, ōnis, *m.*, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Marin. Frat. Arv. p.* 691.

Tĕlesphŏris, ĭdis, *f.*, *nom d'une esclave*, *Inscr. ap. Grut.* 579, 4.

Tĕlesphŏrus, i, *m.* (τελεσφόρος, *qui mène au but, qui accomplit*), *surn. rom.*, *Inscr. ap. Murat.* 1017, 5; *Mart.* 1, 115.

Telestes, is *ou* æ, *m.*, *Crétois, père d'Ianthé*, *Ovid. Met.* 9, 716. — *Autre poëte grec*; *voy.* Telestus.

tĕlestīnus, ā, um, *initié aux mystères*, *Inscr. ap. Murat.* 197, 7, *et* 2991, 2.

Tĕlestus, i, *m.*, *ancien poëte grec* (*que d'autres écrivent* Telestes), *Plin.* 35, 10.

† **tĕlĕta,** æ, *f.* = τελετή, *initiation, consécration*, *Appul. Met.* 11, 268 *sq.*; *Augustin. Civ. D.* 10, 9; 23; 4, 31. *Inscr. ap. Donat.* 73. — Telete, es, *f.*, *est aussi un surn. rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 686, 4.

Telethrius, Telethrium, Τελέθριον, *Strab.* 10; *Plin.* 25, 8; *Steph. Byz.* 645; *chaîne de montagnes dans la moitié septentr. de l'île d'Eubée.*

Tĕlĕthūsa, æ, *f.* *femme du Crétois Ligdus et mère d'Iphis, servante d'Isis*, *Ovid. Met.* 6, 682; 696; 766.

† **tĕlĕtus,** i, *m.* = τελετός (*parfait*), *un des Éons*, *Tertull. adv. Valent.* 8.

tĕliambus, *adj., terminé par un iambe, Mar. Vict. p.* 2512.

† **telicardios**, i, *m., pierre précieuse inconnue, Plin.* 37, 10, 68.

* **tēlĭger**, ĕra, ĕrum, *adj.* [telum-gero], *qui porte des traits, épith. de l'Amour, Senec. Herc. OEt.* 543.

Telīna, æ, *f.*, vallis, *vallée, appelée auj. Valtellina, que coupe le fl. Addua jusqu'au lac Larius, Ennod. Opusc.* 3, *ante med.*

Telini, *voy.* Tellena.

† **tēlinum**, i, *n.* = τήλινον, *parfum précieux préparé avec la plante nommée* telis (*fenugrec*), *Plin.* 13, 1, 3; *Tertull. Pall.* 4 *med. Cf. Isid. Orig.* 4, 127.

† **telirrhizos**, i, *f.; pierre précieuse inconnue, Plin.* 37, 10, 68.

† **tēlis**, is, *f.* = τῆλις, *millepertuis odorant ou fenugrec*, Trigonella fœnum Græcum *Linn., Plin.* 24, 19, 120.

Telis, *Mela*, 2, 5; *fl. de la* Gallia Narbonensis; *auj. Tet.*

Telithone, *Joseph.* 13, 23; *v. des Moabites dans l'Arabie Pétrée.*

tĕlīus, a, um, *adj.* (τέλειος), *parfait :* ~ numerus, *le nombre parfait, Auson. Epist.* 18, 19 (*où il fait l'i bref contre la règle*).

Tellena, Tellene, *Plin.* 3, 5; Tellenæ, Τελλῆναι, *Strabo*, 5; *v. du* Latium, *près d'*Ostia *et de* Ficana; *détruite de très-bonne heure; les habitants*, Tedini, *furent transplantés à Rome.*

Tellenæ tricæ, *sornettes, fadaises, sots discours, Arnob.* 5, 28; *voy. OEhler sur ce passage, p.* 235. *Cf. Varro ap. Non. p.* 8.

Tellonum, *Itin. Ant.* 456; *v. de la* Gallia Aquitania, *dans le pays des* Boji; *auj. Luc.*

Tellūmo, ōnis, *m., divinité des Romains, répondant à la Terre*, Tellus; *c'est la personnification de la force génératrice de la terre*, Tellus, *Varron dans Augustin. Civ. D.* 7, 23, *fin. Cette même divinité s'appelait aussi* Tellūrus, i, *Mart. Capell.* 1, 16.

Tellurus, i, *voy.* Tellumo.

tellus, ūris, *f.* [*de la même racine que* terra], *la Terre, le globe terrestre, par opp. aux autres corps du ciel ou de la mer* (*mot qui appartient presque exclusivement à la poésie*) : Ea, quæ est media et nona, tellus, neque movetur et infima est et in eam feruntur omnia nutu suo pondera, *Cic. Rep.* 6, 17, *fin.* (*dans le même sens :* Terra in medio mundo sita, *Cic. Tusc.* 1, 17, 40; *N. D.* 2, 39, 98 *et autres; voy.* terra). Ventus ubi atque animæ subito vis maxima quædam, Aut extrinsecus aut ipsa tellure coorta, In loca se cava terrai conjecit, *etc., Lucr.* 6, 579. Quaque fuit tellus, illic et pontus et aer; sic erat instabilis tellus, innabilis unda, Lucis egens aer, *etc., Ovid. Met.* 1, 15; *cf. :* Jamque mare et tellus nullum discrimen habebant; Omnia pontus erant, *id. ib.* 1, 291, *la mer et la terre étaient confondues, tout était mer.* Nec ullis Saucia vomeribus per se dabat omnia tellus, *la terre, sans être ouverte par le soc, donnait tout d'elle-même, id. ib.* 1, 102. Exercetque frequens tellurem atque imperat arvis, *Virg. Georg.* 1, 99. Reddit ubi Cererem tellus inarata quotannis, *Hor. Epod.* 16, 43, *et autres sembl.* — B) *comme personnification*, Tellus, *la Terre, déesse nourricière :* « Unam eandemque terram habere geminam vim, et masculinam, quod semina producat et femininam, quod recipiat atque enutriat. Inde a vi feminina dictam esse Tellurem, a masculina Tellumonem, » *Varron dans Augustin. Civ. D.* 7, 23, *fin. :* « Primum (invocabo), qui omnes fructus agriculturæ cœlo et terra continent, Jovem et Tellurem : itaque quod ii parentes magni dicuntur, Juppiter pater appellatur, Tellus, terra mater, » *id. R. R.* 1, 1, 5 *et :* « Si est Ceres a gerendo, terra ipsa dea est : quæ enim est alia Tellus? » *Cic. N. D.* 3, 20, 52. Tellurem porco, Silvanum lacte piabant, *Hor. Ep.* 2, 1, 143. Epistola, in qua de æde Telluris me admones, *Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 4, 14. In Telluris (æde,) *id. Att.* 16, 14, 1. Prima et Tellus et pronuba Juno Dant signum, *Virg. Æn.* 4, 167. — B) *métaph., pays, terre, contrée, région :* ~ Tuscula, *Tibull.* 1, 7, 57. ~ barbara Scythiæ, *la Scythie, pays barbare, id.* 3, 4, 91; *de même* ~ barbara, *Ovid. Met.* 7, 52. ~ Delphica, *id. ib.* 1, 515. ~ Ægyptia, *la terre d'Égypte, l'Égypte, id. ib.* 5, 323. ~ Gnosia, *Virg. Æn.* 6, 23. ~ nova, *Hor. Od.* 1, 7, 29. ~ Jubæ, *id. ib.* 1, 22, 15. ~ Assaraci, *id. Epod.* 12, 13, *et autres sembl.*

Tellus Cnossia, *Virg. Æn.* 6, *v.* 23; *un des noms de l'île de Crète.*

Tellus Ilia, *Virg. Æn.* 11, *v.* 245; = Troas.

Tellus Mæotia, *Virg. Æn.* 6, *v.* 800, = Scythia.

Tellus Œnotria, *Virg. Æn.* 7, *v.* 95; = Italia.

* **telluster**, tris, e, *adj.* [tellus], *relatif à la terre, terrestre :* Tellustres silvicolæque Divi, *Mart. Capell.* 7, 237.

Telmessensis, e, *voy.* Telmessus, *n°* II, C.

Telmessicus, a, um, *voy.* Telmessus, *n°* II, A.

Telmessicus sinus, *voy.* Glaurus sinus.

Telmessis, ĭdis, *voy.* Telmessus, *n°* II, D.

Telmessius, a, um, *voy.* Telmessus, *n°* II, B.

Telmessus, *ou* **Telmissus**, i, *f.*, Τελμησσός, *ou* Τελμισσός, *Telmesse, ville située sur les frontières de la Carie et de la Lycie, renommée pour la science de ses Aruspices, Cic. Divin.* 1, 41, 91; *Mel.* 1, 15, 3; *Plin.* 30, 1, 2; *Liv.* 38, 39, 16; *cf. Mannert, Asie Min.* 3, *p.* 174-II) *De là* — A) Telmessicus (Telmissicus), a, um, *adj., relatif à Telmesse, de Telmesse :* Telmissicus sinus, *Liv.* 37, 16, 13. Telmessicum vinum, *Plin.* 14, 7, 9. — B) Telmissius, a, um, *adj., même signif. :* ~ Ptolemæus, *Ptolémée de Telmesse, Liv.* 37, 56, 4. *Au pluriel* Telmissii, orum, *m. les habitants de Telmesse :* Castra Telmissium, *Liv*, 37, 56, 5 *Drakenb. N. cr.* (*s. l. v.*). — C) Telmessenses, ium, *m., les habitants de Telmesse, Tertull. Anim.* 46. — D) Telmessis, ĭdis, *f., de Telmesse :* ~ sinus, *Lucan.* 8, 248.

Telmessus, Τελμησσός, *Herod.* 1, 78; *Mela*, 1, 13; *Plin.* 5, 27; *Ptol.;* Telmissus, Τελμισσός, *Polyb.* 22, 27; *Strabo*, 14; *Liv.* 37, 56; 38, 39; *v. de Lycie, déjà florissante avant la période persique, se livra spontanément à Alexandre le Gr., demeura libre jusqu'à ce que les Romains conquirent l'Asie Mineure; elle fut unie alors au royaume de Pergame. Elle était située tout au fond d'un golfe qui reçut d'elle le nom de* Telmessicus sinus; *elle avait un port; auj. on trouve dans le voisinage un bourg nommé Macri.*

Telmessus, Telmissus, *Steph. Byz.* 646; Telmissis, *Suidas; v. de Carie.*

Telobis, Τήλοβις, *Ptol.; v. des* Jaccetani, *dans l'*Hispania Tarraconensis, *sur le* Rubricatus, *auj. Martorell, sel. Ukert; Villa del Lopo, sel. Reich.*

Telo Martius, *Itin. Ant.* 556; *port sur la Méditerranée, sur la côte de la* Gallia Narbonensis secunda, *autrement peu connu, et probablement né d'une grande teinturerie que les Romains y établirent dans le cinquième siècle; auj. Toulon.*

Telon, ōnis, *m., roi des Téléboens, père d'OEbalus, Virg. Æn.* 7, 734.

tĕlōnārius, ii, *m.* [telonium], *receveur d'impôts, percepteur, Cod. Theod.* 11, 28, 3, *fin.*

tĕlōnĕătum, i, *n.* = teloneum, *Gloss. Cyrill.* (*où on lit à tort* telonatum.)

tĕlōnĕum, *voy.* telonium.

† **tĕlōnium**, ii, *n.* = τελώνιον, *bureau de receveur d'impôts, Tertull. Idol.* 12; *Bapt.* 12. *Est écrit* teloneum, *dans Cassiod. Variar.* 5, 30.

Telonius, *Orosius*, 5, 18; Telonus, *Ovid. Fast.* 6, *v.* 565; *affluent du* Velinus (*Velino*) *dans le pays des Sabins, et venant du pays des* Marsi *et des* Æqui, *auj. Turano.*

Telonnum, Telumnum, *Tab. Peut.; v. de la* Gallia Lugdunensis, *au S.-O. d'*Augustodunum; *auj. Toulon-sur-Arroux.*

Tēlos, Τῆλος, *Herod.* 7, 153; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 38; *Strabo*, 10; *Plin.* 3, 12; *Steph. Byz.* 652; *primitivement* Agathusa, *Plin.; Steph. Byz.; petite île Cyclade, haute, longue et étroite, au N.-O. de* Chalcia, *célèbre par les parfums qu'on y préparait; auj. Piscopia et Dilos.*

Telphussa, Τελφοῦσσα, *Polyb.* 2, 54; *Steph. Byz.* 646; Thelpusa, Θελπουσα, *Paus.* 8, 24; *Plin.* 4, 6; *v. d'Arcadie, au S. de* Psophis, *sur une éminence, sur la rive droite du fl.* Ladon. — *Hab., sur des médailles*, Θελπουσίων.

Telphussium, Τελφούσσιον, *Steph. Byz.* 646; Tilphusium, Τιλφούσιον, *Strabo.* 9; *v. de Béotie.*

tēlum, i, *n., arme pour combattre de loin, arme de trait, projectile, trait, javelot, javeline, flèche, etc.* (*au contraire* arma, *armes pour combattre de près, voy.* arma).

I) *au propr. :* « Tela proprie dici videntur ea, quæ missilia sunt : ex Græco videlicet translato eorum nomine, quoniam illi τηλόθεν missa dicunt, quæ nos eminus; sicut arma ea, quæ ab humeris dependentia retinentur manibus, » *Fest. p.* 364, *cf. id. p.* 3, *et Serv. Virg. Æn.* 8, 249; 9, 509. « Telum vulgo quidem id appellatur, quod ab arcu mittitur, sed nunc omne significatur, quod mittitur manu. Itaque sequitur, ut et lapis et lignum et ferrum hoc nomine contineatur, dictum ab eo, quod in longinquum mittitur, Græca voce figuratum ἀπὸ τοῦ τηλοῦ », *Gaj. Dig.* 50, 16, 233. Arma rigent, horrescunt tela, *Enn. dans Macrob. Sat.* 6, 4; *de même oppos. à* arma, *Sall. Catil.* 42, 2; 51, 38; *Jug.* 43, 3; *Ovid. Met.* 9, 201. Istri tela manu jacientes sollicitabant, *lançant des traits, Enn. Ann.* 17, 24; *cf. :* Si quis jaciat volatile telum, *Lucr.* 1, 969, *et :* Ita fit, ut ego, qui tela depellere et vulneribus mederi debeam, tuum id facere cogar, quum etiam telum adversarius nullum jecerit, *il arrive ainsi que moi qui dois écarter, repousser les traits et guérir les blessures, etc., Cic. Quint.* 2, 8; *de même* ~ conjicere, *Cæs. B. G.* 1, 26, 3, 1, 46, 1; 1, 47, 2; 2, 27; 4; *Cic. Quint.* 16, 52, *et beauc. d'autres; cf. :* Velut nubes levium telorum conjecta obruit aciem Gallorum, *Liv.* 38, 26, 7; *cf. :* It toto turbida cœlo Tempestas telorum ac ferreus ingruit imber, *Virg. Æn.* 12, 284. Nostri nullum frustra telum ex loco superiore mittere, *Cæs. B. G.* 3, 4, 2; *cf. :* Romani omni genere missilium telorum ac saxis maxime vulnerabantur, *par toute sorte de projectiles et surtout par des pierres, Liv.* 44, 35, 21; *cf. :* Manuales lapides dispartit, propterea quod is ager omnis ejusmodi telis indigebat, *Sisenn. dans Non.* 449, 3. Cæsar ubi vidit nonnullos prœlio excedere et tela vitare, *Cæs. B. G.* 2, 25, 1. Militum concursu et telis repulsi, *id. ib.* 1, 8, 4. Miltiadem vitam ex hostium telis servatam in civium vinculis profudisse, *Cic. Rep.* 1, 3. Non primus Teucer tela Cydonio Direxit arcu, *ne fut pas le premier à lancer des flèches avec un arc, Hor. Od.* 4, 9, 17, *et autres sembl.*

B) *métaph.* — I) *en génér., toute arme offensive, épée, glaive, poignard, hache, etc.* (*très-class.*) : Ajax gladio incubuit : Ulixes intervenit... e corpore cruentum telum educit, *retira de son corps l'arme* (*l'épée*) *sanglante, Auct. Herenn.* 1, 11, 18. Ibi, ubi erat telum impositum (*il y a un peu plus haut :* gladius), *Nep. Datam.* 11, 3. Nisi, qui ex ædibus Cethegi, si quid telorum esset, efferret : ex quibus ille maximum sicarum numerum et gladiorum extulit, *Cic. Catil.* 3, 3, 8. Elatam securim in caput dejecit : relictoque in vulnere telo ambo se foras ejiciunt, *Liv.* 1, 40, 7. Quum scias horum esse neminem qui nesciat, te stetisse in comitio cum telo, *Cic. Catil.* 1, 6, 15; *de même très-souv.* Esse cum telo, *être en armes, sous les armes :* Fit S. Ctum, ut Vettius, quod confessus esset, se cum telo fuisse, in vincula conjiceretur, *Cic. Att.* 2, 24, 3; *de même, id. Vatin.* 10, 24; *Verr.* 2, 5, 3, 7; *Sall. Catil.* 27, 2, *et autres; cf. :* Etsi persapienter et quodammodo tacite dat ipsa lex potestatem defendendi, quæ non modo hominem occidi, sed esse cum telo hominis occidendi causa vetat, ut cum causa non telum quæreretur, qui sui defendendi causa telo esset usus, non hominis occidendi causa habuisse telum judicaretur, *Cic. Mil.* 4, 11. Qui cædem telo quocumque commiserint, *ceux qui auront commis un meurtre avec une arme quelconque, Quintil. Inst.* 10, 1, 12. Quos non belliger ensis, Non tuba terruerint, non strictis agmina telis, *Ovid. Met.* 3, 535. Ut pereat positum rubigine telum, *pour que le glaive remis au fourreau périsse par la rouille, Hor. Sat.* 2, 1, 43, *et autres sembl.* Vires in cornua sumo, Cornua, dum potui : nunc pars caret altera telo Frontis, *maintenant une partie de mon front est privée de son arme* (*de sa corne*), *Ovid. Met.* 8, 885; *de même en parl. du ceste, Virg. Æn.* 5, 438; *Stat. Theb.* 6, 772.

2°) *Poét. comme le grec* βέλος (*voy. Passow. à ce mot*) — **a)** *rayon du soleil :* Hunc igitur terrorem animi tenebrasque necesse est Non radii solis neque lucida tela diei Discutiant, sed naturæ species ratioque, *les traits brûlants du jour, Lucr.* 1, 148; *de même, id.* 2, 59; 3, 92; 6, 40. — **b)** *la foudre :* Arbitrium est in sua tela Jovi, *Ovid. Fast.* 3, 316. Excutere irato tela trisulca Jovi, *id. Am.* 2, 5, 52.

3°) *point de côté, pleurésie :* Est et vis morbi, quod telum commemoratur, Cum subito dolor insanus furit incitus ictu, *Seren. Samm.* 22, 402; *cf. Isid. Orig.* 4, 6.

4°) *membre viril, Martial.* 11, 78, 6; *Auct. Priap.* 9; *Justin.* 38, 1.

II) *Au fig., arme, trait* (*très-class.*) : Itaque me malum esse oportet... Atque hunc telo suo sibi malitia a foribus pellere. *Plaut. Amph.* 1, 1, 113. Usque quaque sapere oportet : id erit telum acerrimum, *Poet. ap. Cic. Fam.* 7, 16, 1; *cf. :* Nec mediocre telum ad res gerendas existimare oportet benevolentiam civium, *Cic. Læl.* 17, 61, *et :* Virtute pares, necessitate, quæ ultimum ac maximum telum est, superiores estis, *par la nécessité, qui est la dernière et la plus puissante des armes, Liv.* 4, 28, 5. Pompeio referente et de corpore rei publicæ tuorum scelerum tela revellente, *Cic. Pis.* 11, 25. Ut omnibus telis fortunæ proposita sit vita nostra, *à tous les traits ou coups de la fortune, id. Fam.* 5, 16, 2. Peroraturus, stricturum se lucubrationis suæ telum minabatur,

Suet. Calig. 53. Vis tribunicia, telum a majoribus libertati paratum, *la puissance tribunitienne, arme destinée par nos ancêtres à la défense de la liberté, Sall. Or. Macri Licinii ad pleb.* 6. Quandoquidem tantum intercessionem pollere placet, isto ipso telo tutabimur plebem, *Liv.* 6, 35, 8.

Telumnum, *voy.* Telonnum.

Temala, Τέμαλα, **Tamala,** *Ptol.; v. et fl. de l'Inde en-deçà du Gange, sur le golfe du Bengale, sur le côté occid. du Pégu.*

Temathias, Τεμαθίας, *Paus.* 6, 34; *montagne de Messénie, au pied de laquelle était située Coron.*

Tembasa, *Plin.* 5, 27; Thebasa, *Paul. Diac.; v. de* Lycaonie.

Tembrogius, *Plin.* 6, 1; Thymbris, Thymber, *Liv.* 38, 18; *fl. de Bithynie, affluent du* Sangarius.

Temeni porta, Τημένου Θύραι, *Paus.* 1, 35; Temenothyritæ, *Hierocl.* 668; *v. de Lydie; les* Trimenothyritæ, *mentionnés par Ptolémée comme le peuple et district de Mysie, sont probablement la même chose. — Hab., sur des médailles,* Θημενοθυρέων.

Tĕmĕnītes, is, *m.*, Τεμενίτης, *Téménite, épithète d'Apollon, c.-à-d. dieu de Téménos, lieu voisin de Syracuse, Cic. Verr.* 2, 4, 53, 119; *Suet. Tib.* 74.

Temenites, Τημενῖτες, *Thuc.* 6, 75; 7, 100; *sommet d'une montagne, en Sicile près de* Syracuse.

Tĕmĕnītis, ītĭdis, *f.* — **a)** (*s. ent.* κρήνη, *source près du temple d'Apollon à Syracuse, Plin.* 3, 8 (14). — **b)** (*s. ent.* porta), *porte à Tarente, Liv.* 25, 9.

Temenium, Τημένιον, *Strabo*, 8; *Paus.* 2, 38; *bourg de l'Argolide, tout au fond du golfe Argolique.*

Temenothyræ, *voy.* Temeni Porta.

Tĕmĕnus, i, *m.*, *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1781, 4.

tĕmĕrābĭlis, e, *adj.*, *souillé, impur :* ~ guttur, *Venant. Fort.* 2, 4, 10.

temerarie, *adv. voy.* temerarius *à la fin.*

tĕmĕrārius, a, um, *adj.* [temere], *qui arrive par hasard, fortuit, accidentel* (*très-rare en ce sens*) : Sed quid hoc, quod picus ulmum tundit? non temerarium 'st, *Plaut. Asin.* 2, 1, 14. Non temerarium est, ubi dives blande appellat pauperem, *quand un riche caresse un pauvre, ce n'est point l'effet du hasard, ce n'est pas sans cause, sans motif, id. Aul.* 2, 2, 7. Columbariorum quæstus temerarius incertusque, *le profit des colombiers est accidentel et incertain, Fest. s. v.* NAVALIS SCRIBA, *p.* 169. — *Plus souv. et très-class.* II) *inconsidéré, imprudent, déraisonnable, étourdi, téméraire :* Sane pol illa temulenta 'st mulier et temeraria, *à coup sûr, cette femme est ivre et hors de son bon sens, Ter. And.* 1, 4, 2. Quod sæpe homines temerarios atque imperitos falsis rumoribus terreri cognitum est, *Cæs. B. G.* 6, 20, 2. Hominem esse barbarum, iracundum, temerarium : non posse ejus imperia diutius sustineri, *id. ib.* 1, 31. Cæca ac temeraria dominatrix animi cupiditas, *Cic. Invent.* 1, 2, 2. Non sum tam temerarius nec audax, *je ne suis ni si insensé ni si audacieux, Martial.* 4, 43, 2, *et autres sembl.* — Feci equidem quæ dicis omnia et ea sunt et turbulenta et temeraria et periculosa, *Cic. Cæcin.* 12, 34. Quid est temeritate turpius? aut quid tam temerarium tamque indignum sapientis gravitate, quam aut falsum sentire aut, *etc.*, *quoi de plus honteux que la témérité? est-il rien de si téméraire, de si indigne de la gravité du sage, que de, etc., id. N. D.* 1, 1, 1. Ad consilium prima specie temerarium magis quam audax animum adjecit, *il s'arrêta à un projet qui, au premier abord, semble plus téméraire qu'audacieux, Liv.* 25, 37, 17; *de même* ~ consilium, *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 21, 2; ~ vox, *Liv.* 23, 22, 9; ~ virtus, *Ovid. Met.* 8, 407; ~ error, *id. ib.* 12 59; ~ querela, *id. Trist.* 5, 13, 17. ~ bella, *id. Met.* 11, 13. ~ tela, *traits lancés au hasard, à la légère, id. ib.* 2, 616, *et autres sembl.* — Temerarium est, ante crassitudinem pollicarem viti imperare, *Plin.* 17, 22, 35, § 177; *de même :* Temerarium est, secundis non esse contentum, *il y a de la folie à ne pas se contenter du second rang, Plin. Ep.* 4, 9, 10. — *Adv.* temerarie, *imprudemment, follement, témérairement* (*extrêmement rare*), *Cod. Justin.* 9, 1, 18; *Tertull. Virg. vel.* 3.

tĕmĕrātio, ōnis, *f.*, *mélange adultère, action d'altérer, altération, Cod. Theod.* 1, 32, 1.

tĕmĕrātor, ōris, *m.* [temero], *violateur, faussaire* (*mot postér. à Auguste*) : *Stat. Theb.* 11, 12; *Achil.* 1, 600; *Cod. Justin.* 12, 53, 2; *Modest. Dig.* 48, 19, 29.

tĕmĕrē (*forme access. antér. à l'époq. class.* temeriter, *Enn. dans Prisc. p.* 1010 *P.; Att. dans Non.* 516, 5) *adv.*, *par hasard, au hasard, par aventure ou à l'aventure, comme cela se trouve, sans intention, sans réflexion, à la légère, avec témérité; de soi-même, spontanément, etc. :* Quam sæpe forte temere Eveniunt, quæ non audeas optare, *que de fois on voit arriver d'elles-mêmes des choses qu'on n'oserait souhaiter, Ter. Phorm.* 3, 1, 30; *cf.* Una vox audiebatur ad mare vocantium. Id forte temere ab uno exclamatum totis passim personabat castris, *Liv.* 41, 2, 7, *et :* Pepulere ut forte temere in adversos montes agmen erigeret, *id.* 2, 31, 5; *cf. aussi :* Si fati omnino nullum nomen, nulla natura, nulla vis esset, ei forte temere, casu aut pleraque fierent aut omnia, *etc.*, *et que tout ou presque tout arrivât par hasard, d'une manière irréfléchie, accidentelle, Cic. Fat.* 3, 6. Ex corporibus huc et illuc casu et temere cursitantibus, *id. N. D.* 2, 44, 115; *cf. :* Id evenit non temere nec casu, *cela n'est point arrivé fortuitement et par pur hasard, id. ib.* 2, 2, 6. Non enim temere nec fortuito sati et creati sumus, *id. Tusc.* 1, 49, 118; *cf. :* Herodotus et eadem superiorque ætas numero caruit nisi quando temere ac fortuito, *Hérodote, ses contemporains et ses devanciers n'ont connu le nombre ou ne l'ont rencontré que par hasard, id. Or.* 55, 186; *et :* Ne quid temere ac fortuito, inconsiderate negligenterque agamus, *id. Off.* 1, 29, 103; *cf. :* Ne in foro subitis trepidaret consiliis et omnia temere ac fortuito ageret, *Liv.* 2, 28, 1. Etsi te nihil temere, nihil imprudenter facturum judicaram, *bien que je fusse très-convaincu que tu ne ferais rien à la légère, rien avec imprudence, Cæs. dans Cic. Att.* 10, 8, B. 1. Ea qui consideret, quam inconsulte ac temere dicantur, *Cic. N. D.* 1, 16, 43. Quum plerique temere ac nulla ratione causas in foro dicant, *au hasard et sans plan, id. de Or.* 2, 8, 32; *cf. :* Domus ea, quæ ratione regitur, omnibus instructior est rebus et apparatior, quam ea, quæ temere et nullo consilio administratur, *que celle qu'on administre à l'aventure et sans aucun calcul, id. Invent.* 1, 34, 58. Audacter hoc dico, non temere confirmo, *id. Font.* 1, 1. Non scribo hoc temere, *je n'écris point ceci à la légère, sans intention, id. Fam*, 4, 13, 5. Ne quid de se temere crederent, *Sall. Catil.* 31, 7. Numquam edepol temere tinniit tintinnabulum : Nisi qui illud tractat aut movet, mutum est, tacet, *Plaut. Trin.* 4, 2, 162. Sub pinu jacentes sic temere, *couchés sans façon sous ce pin, Hor. Od.* 2, 11, 14; *cf. :* Temere insecutæ Orphea silvæ, *les forêts qui suivirent Orphée spontanément, id. ib.* 1, 12, 7. — *Compar.* temerius, *Att. dans Non.* 178, 23.

II) *particul.* = A) Non temere est, *ce n'est pas pour rien, ce n'est pas sans raisons :* Non temere est, quod corvus cantat mihi nunc ab læva manu, *ce n'est pas sans quelque cause que j'entends à présent à gauche les cris du corbeau, Plaut. Aul.* 4, 3, 1; *de même* non temere est, *Ter. Heaut.* 4, 1, 7, *Phorm.* 5, 8, 9; haud temere est, *Enn. Ann.* 3, 21; *Virg. Æn.* 9, 375.

B) non temere, *non aisément, comme* non facile : Rapidus fluvius est hic, non hac temere transiri potest, *on ne le traverserait pas ici facilement, Plaut. Bacch.* 1, 1, 52. Qui hoc non temere nisi libertis suis deferebant, *qui n'accordaient guère cela qu'à leurs affranchis, Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 4, 13. Neque enim temere præter mercatores illo adit quisquam, *il n'y a guère que les marchands qui aillent là, Cæs. B. G.* 4, 20, 3. Non temere incerta casum reputat, quem fortuna numquam decepit, *celui-là ne songe guère aux vicissitudes des événements, qui n'a jamais été déçu par la fortune, Liv.* 30, 30, 11. Illud ingeniorum velut præcox genus non temere umquam pervenit ad frugem, *Quintil. Inst.* 1, 3, 3. Non temere a me quivis ferret idem, *Hor. Ep.* 2, 2, 13. Vatis avarus non temere est animus, *id. ib.* 2, 1, 120. Nec sibi quivis temere arroget artem, *id. Sat.* 2, 4, 35, *et autres sembl. Rarement* nullus temere : Nullus temere dies intercessit, quo non ad eum scriberet, *il ne se passa guère de jour qu'il ne lui écrivît, Nep. Att.* 20, 2.

Temerinda, = mater maris, *Plin.* 6, 7; *nom scythique du* Palus Mæotis.

tĕmĕrĭtas, ātis, *f.* [temere] — I), *hasard, événement fortuit* (*rare en ce sens, mais très-class.*) : Quum dicimus natura constare administrarique mundum, non ita dicimus, ut glebam aut fragmentum lapidis nulla cohærendi natura; sed ut arborem, ut animal, in quibus nulla temeritas, sed ordo apparet et artis quædam similitudo, *mais comme l'arbre, comme l'animal, où rien n'est fortuit et où l'on remarque au contraire de l'ordre et une sorte d'art, Cic. N. D.* 2, 32, 82. Quid enim sors est? Idem propemodum, quod micare, quod talos jacere, quod tesseras : quibus in rebus temeritas et casus, non ratio nec consilium valet, *qu'est-ce que les sorts? cela ressemble beaucoup au jeu de la mourre, aux osselets et aux dés. Le hasard y est tout; la raison, la prudence, rien, id. Divin.* 2, 41, 85; *cf. :* Ad hoc rumoribus adversa in pravitatem, secunda in casum, fortunam in temeritatem declinando corrumpebant, *en changeant la fortune en hasard, Sall. Frgm. ap. Non.* 385, 5; *cf. :* Hic Pacuvius infirma ratione utitur, quum ait, verius esse temeritate quam fortuna res regi, *Auct. Herenn.* 2, 23, 36. Illa superiora caduca et incerta posita non tam in consiliis nostris quam in fortunæ temeritate, *Cic. Læl.* 6, 20. — II) *irréflexion, étourderie, témérité; jugement non fondé, téméraire; audace* (*c'est le sens dominant du mot*) : Omnis actio vacare debet temeritate et negligentia, *dans toute action il faut se garder également de témérité et de négligence, Cic. Off.* 1, 29, 101. Multi faciunt multa temeritate quadam, sine judicio vel modo, *beaucoup agissent souvent à la légère, sans discernement ni mesure, id. ib.* 1, 15, 49; *cf. :* Populus non delectu aliquo aut sapientia ducitur ad judicandum, sed impetu nonnumquam et quadam etiam temeritate, *avec une précipitation téméraire, id. Planc.* 4, 9. Temeritatem cupiditatemque militum reprehendit, quod sibi ipsi judicavissent, quo procedendum, aut quid agendum videretur, *Cæs. B. G.* 7, 52, 1. Temeritas est florentis ætatis, prudentia senescentis, *la témérité est le propre du jeune âge, Cic. de Senect.* 6, 20; *de même oppos. à* prudentia, *Hirt. B. G.* 8, 8, 1; *joint à* ignorantia, *Cic. Acad.* 1, 11, 42; *joint à* inscitia, *Liv.* 6; 30, 6; 42, 49, 5; *joint à* scientia, *id.* 22, 25, 12, *et autres sembl. — Au pluriel :* Non offert se ille (Cato) istis temeritatibus, ut quum rei publicæ nihil prosit, se cive rem publicam privet, *Cic. Sest.* 28, 61; *cf. Quintil. Inst.* 9, 4, 97.

temeriter, *adv.*, *voy.* temere, *au comm.*

* **tĕmĕrĭtūdo,** ĭnis, *f.* [temere], *irréflexion, déraison* (*antér. à l'époq. class. p.* temeritas) : Tyrannum novi temeritudinem, *Pacuv. dans Non.* 181, 23.

tĕmĕro, āvi, ātum, 1. *v. a.* [temere]; *ainsi proprement : traiter d'une manière inconsidérée, de là, dans le sens prégnant, déshonorer, souiller, profaner, outrager, violer :* « Temerare, violare sacra et contaminare, dictum videlicet a temeritate, » *Fest. p.* 365 (*le plus souv. chez les poëtes; ne se trouve en prose qu'à partir de la periode Auguste*) : Non ego tentavi nulli temeranda piorum Audax laudandæ sacra docere Deæ, *Tibull.* 3, 5, 7; *de même* ~ sacra hospitii, *violer les droits sacrés de l'hospitalité, Ovid. Her.* 17, 3; ~ Cereale nemus securi, *id. Met.* 8, 744. ~ templa Minervæ, *profaner le temple de Minerve, Virg. Æn.* 6, 841; *cf. :* Aræ, foci, Deum delubra, sepulcra majorum temerata ac violata, *Liv.* 26, 13, 13, *et* ~ delubra oculis profanis, *Claudian. B. G.* 102. ~ sacraria probro, *Ovid. Met.* 10, 695. ~ patrium cubile, *souiller la couche paternelle, id. ib.* 2, 592; 15, 501; *cf.* ~ thalamos pudicos, *id. Am.* 1, 8, 19, *et* ~ eandem Juliam in matrimonio Agrippæ, *Tac. Ann.* 1, 53; *cf.* Temerata Auge, *Ovid. Her.* 9, 49. ~ fluvios venenis, *empoisonner les fleuves, id. Met.* 7, 535. ~ corpora dapibus nefandis, *id. ib.* 15, 75. ~ aures incestis vocibus, *profaner, souiller les oreilles de paroles obscènes, id. Trist.* 2, 503. ~ nubila volatu (Perseus), *Stat. Theb.* 3, 468; *cf.* ~ Alpes (Hannibal), *Sil.* 15, 532, *et* ~ litus, *Lucan.* 3, 194. Linquere castra infausta temerataque : *abandonner le camp souillé par le crime de la révolte, Tac. Ann.* 1, 30. Trux puer et nullo temeratus pectora motu, *Stat. Achill.* 1, 302. Jam nequeo nil commisisse nefandum : Et scripsi et petii : temerata est nostra voluntas, *Ovid. Met.* 627.

Tĕmĕsa, æ, *on dit encore* Tĕmĕse, es, *et* Tempsa (Temsa), æ, *f.*, Τεμέση *ou* Τέμψα, *ville du Bruttium, avec des mines de fer, auj. Torre dei Lupi :* Temesa, *Mel.* 2, 4, 9. Temese, *Ovid. Met.* 15, 52; 707; *Stat. Silv.* 1, 1, 42. Tempsa (Temsa), *Plin.* 3, 5, 10; *Liv.* 34, 45, 4. *Cf. Mannert, Ital.* 2, *p.* 156. — II) *De là* A) Tĕmĕsæus, a, um, *adj.*, *de Témesa :* ~ æra, *Ovid. Met.* 7, 207; *Fast.* 5, 441; *Stat. Silv.* 1, 5, 47. — B) Tempsānus, a, um, *adj.*, *même signif. :* ~ ager, *Liv.* 34, 45, 4. ~ incommodum, *Cic. Verr.* 2, 5, 15, 39.

Tĕmĕsa, Temese, Τεμέση, **Temsa, Tempsa,** Τέμψα, *Strabo* 6; *Mela* 2, 4; *Plin.* 3, 5; *Steph. Byz.* 647; *Liv.* 34, 45; *très-ancienne ville du Bruttium, fondée par les Ausoniens, et repeuplée plus tard par une colonie romaine. On la regardait déjà du temps de Strabon comme la* Τεμέση *d'Homère; ses ruines se voient près de Torre dei Lupi.*

Temesæus, a, um, voy. Temesa, n° II, A.

tēmētum, i, *n.* [*forme allongée de* TEMUM

= μέθυ, *d'où* abstemius, temulentus], *breuvage capiteux, vin (le plus souv. antér. à l'époq. class. et poét.)* : *St.* Cererine, Strobite, has facturi nuptias? *Str.* Qui? *St.* Quia temeti nihil allatum intelligo, *Plaut. Aul.* 2, 6, 6; *de même Caton dans Plin.* 14, 18, 14; *Plaut. Truc.* 4, 3, 39; *Varron dans Non.* 5, 17; *Pompon. dans Fest. p.* 364: *Hor. Ep.* 2, 2, 163; *Juven.* 15, 25; * *Cic. Rep.* 4, 6 (*Frgm. ap. Non.* 15, 15); *cf. Plin.* 14, 13, 14; *Gell.* 10, 23, 1. — *Plaisamment* temeti timor, *la terreur du vin, en parl. d'un parasite, Nov. dans Fest. p.* 364.

Temmelisus, *Itin. Ant.* 195; *v. de Syrie, entre* Chalcida *et* Apamea.

temnĭbĭlis, e, *adj., méprisable, Cassiod. Instit. Div. Litt.* 29.

Temnites, æ, *voy.* Temnos, *n°* II, A.

Temnius, a, um, *voy.* Temnos, *n°* II, B.

Temnus, Τῆμνος ὄρος, *Strabo* 13; *Ptol.; montagne qui s'étend de l'Olympe vers l'O. et sépare la Mysie en deux parties, l'une au N., l'autre au S.; à cette montagne se rattache, comme continuation occidentale, le mt Ida; auj. Tschumus-Dag du côté occid., Kudg-Dag du côté oriental.*

Temnus, Τῆμνος, *Herod.* 1, 49; *Xenoph. hist. gr.* 4; *Strabo* 13; *Paus.* 1, 13; *Plin.* 5, 30; *Ptol.; Tab. Peut.; v. d'Éolie, dans le pays situé entre* Cyme, Phocæa *et* Magnesia, *sur la rive N. de l'Hermus. Pline la place par erreur à l'embouchure de ce fleuve; auj. Menimen. Voy.* Temnos. — *Hab.* Temnii, *Tac. Ann.* 2, 47. Temnitæ, Τημνειτῶν, Τεμνιτῶν, *sur des médailles.*

temno, ĕre, *v. a.* [*peut-être de la même racine que* temere, *comme si l'on disait : traiter d'une manière insensée; cf.* temero *au commenc.; de là, dans le sens prégnant, mépriser, etc.; plus vraisemblablmt* τέμνω, *couper, dissiper; par conséquent faire peu de cas de*], *mépriser, dédaigner (poét. et très-rare pour le t. class.* contemnere. *On trouve le parf.* tempsi *dans Alcim.* 6, 159 : Sic tædas tempsisse, pio quod amore calere, *etc.*): Quia semper aves quod abest, præsentia temnis, *parce que tu désires toujours ce que tu n'as pas, ce que tu as, tu le dédaignes, Lucr.* 3, 970. Jejunus raro stomachus vulgaria temnit, *rarement un estomac à jeun dédaigne les mets vulgaires, Hor. Sat.* 2, 2, 38. Discite justitiam moniti et non temnere divos, *et à ne point mépriser les dieux, Virg. Æn.* 6, 620. Instat equis auriga suos vincentibus, illum Præteritum temnens extremos inter euntem, *Hor. Sat.* 1, 1, 116. Ne temne, quod ultro Præferimus manibus vittas et verba precantia, *Virg. Æn.* 7, 236. Est et in incessu pars non temnenda decoris, *Ovid. A. A.* 3, 299; *cf.* : Haud temnendæ manus ductor, *chef d'une troupe assez redoutable, Tac. Hist.* 3, 47.

Temnos, i, *m.*, Τῆμνος, *v. d'Éolie, auj. Menimen, Plin.* 5, 30, 32; *cf. Mannert, Asie Min.*, 3, *p.* 390. — *De là* = A) Temnītes, æ, *m., de Temnos :* ~ Heraclides, *Cic. Flacc.* 18, 42. *Au pluriel :* Temnitæ, arum, *habitants de Temnos, Temnites, Cic. Flacc.* 19, 45. — B) Temnii, orum, *m., habitants de Temnos, Temniens, Tac. Ann.* 2, 47.

1. **tēmo,** ōnis, *m., timon, flèche d'un char, Varro, L. L.* 7, 4, 95; *Colum.* 6, 2, 7; *Cic. poet. N. D.* 2, 42, 109; *Virg. Georg.* 3, 173; *Ovid. Met.* 2, 107; 11, 258, *et autres.* — II) *métaph.* A) (pars pro toto), *char (poét.)* : De temone Britanno Excidet Arviragus, *Juven.* 4, 126. — *De là aussi la grande Ourse ou le Chariot, constellation, Enn. dans Varron, L. L.* 7, 4, 94; *Stat. Theb.* 1, 370; 692; *cf. Cic. l. l.; Ovid. Met.* 10, 447. — B) *perche, traverse, pièce de bois transversale, Colum.* 8, 19, 2.

2. **tēmo,** ōnis, *m., somme d'argent donnée pour l'exemption du service militaire, prix d'estimation du jeune soldat à remplacer, Cod. Theod.* 6, 26, 14 *sq.*

tēmōnārius, a, um, *adj.* [2. temo], *qui concerne l'argent à payer pour l'exemption du service militaire ;* ~ onera, *Cod. Justin.* 12, 24, 1. ~ functio, *Cod. Theod.* 11, 16, 14. — II) *substantivt* temonarius, ii, *m., le percepteur de cet argent, Cod. Justin.* 12, 29, 2.

Tempe, *indécl. n.*, Τέμπη, τὰ, *la vallée de Tempé, en Thessalie, célèbre par son admirable position sur le Pénée, entre l'Olympe et l'Ossa, Mel.* 2, 3, 2; *Plin.* 4, 8, 15; 16, 44, 92; *Liv.* 44, 6; *Hor. Od.* 1, 7, 4; 1, 21, 9; 3, 1, 24; *Virg. Georg.* 4, 317; *Ovid. Met.* 7, 222, *et beauc. d'autres. On trouve la forme* Tempea *au lieu de* Tempe *dans Solin cité par Pithou, p.* 268. — II) *métaph., toute vallée délicieuse, Virg. Georg.* 2, 469; *Ovid. Fast.* 4, 477; *Am.* 1, 1, 15; *Met.* 7, 371; *Stat. Theb.* 1, 485 (*cf. écrit en grec* : Reatini me ad suas τέμπη duxerunt, *Cic. Att.* 4, 16, 5).

Tempe, Τέμπη, *Herod.* 7, 173; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 25; *Polyb.* 18, 10; 23, 4; *Liv.* 32, 15; 43, 10, *etc.; Strabo, Mela* 2, 3; *Plin.* 4, 8; *célèbre vallée en Thessalie, entre l'Olympe et l'Ossa, à l'endroit où le fl. Pénée coule entre ces deux montagnes. Aux deux extrémités de la vallée les deux monts se rapprochent, particulièrement à l'extrémité orientale, où le Pénée passe à travers la chaîne; plus loin la vallée s'élargit à l'E. et à l'O., de sorte que le fleuve peut la traverser d'un cours tranquille et en faisant plusieurs détours.*

Tempe, *Cic. epist. ad Attic.* 4, 15; *belle vallée dans le pays des Sabins près de* Reate, *traversée par le fl.* Velinus.

Tempe Heloria, *Ovid. Fast.* 4, *v.* 487; *belle vallée sur le fl.* Helorius.

* **tempĕrācŭlum,** i, *n.* [tempero], *modification d'une matière par le travail :* ~ ferri, *travail du fer, Appul. Flor. p.* 342.

tempĕrāmentum, i, *n.* [tempero], *combinaison habile, juste mesure, juste proportion, sage tempérament (le plus souv. postér. à Auguste; cf. au contraire* temperatio) : Inventum est temperamentum, quo tenuiores cum principibus æquari se putarunt, *un tempérament fut trouvé par lequel les petits crurent devenir les égaux des grands,* * *Cic. Leg.* 3, 10, 24; *cf.* : Tanto temperamento inter plebem senatumque egit, ut ab utrisque parem gratiam traheret, *Justin.* 2, 7, *et* : Egregium principatus temperamentum, si demptis utriusque vitiis solæ virtutes miscerentur, *conditions morales qui formeraient un excellent prince, Tac. Hist.* 2, 5. Veni postulaturus a vobis temperamentum vestræ fortitudinis et erga me modum caritatis, *je viens vous demander de tempérer l'ardeur de votre courage, etc., id. ib.* 1, 83. Die senatus Cæsar orationem habuit meditato temperamento, *un discours plein de ménagements étudiés, plein de réserve, id. Ann.* 3, 12. Quod temperamentum omnes in illo subito pietatis calore servavimus, hoc singuli quoque meditatique teneamus, *le juste tempérament que nous avons tous gardé, etc., Plin. Paneg.* 3, 1. Opus est inter has tam diversas inæqualitates magno temperamento, quod in corporibus quoque nostris desideratur, quorum bona valetudo calidi et frigidi, humidi et aridi, densi et rari certo et quasi examinato modo continetur, *Colum.* 3, 12, 3 *sq.* Eruca jungitur lactucæ fere in cibis, ut nimio frigori par fervor immixtus temperamentum æquet, *Plin.* 19, 8, 44. Eadem est materia, sed distat temperamento, *c'est la même matière; mais elle diffère par le mélange, par la qualité, id.* 9, 36, 61, *et autres sembl.* ~ cœli, *température modérée, ou simplement température, Justin.* 2, 1.

temperans, antis, *Partic. et Pa. de* tempero.

temperanter, *adv., voy.* tempero, *Pa. A. à la fin.*

tempĕrantĭa, æ, *f.* [temperans], *mesure, modération, retenue, tempérament, tempérance :* Quæ (virtutis vis) moderandis cupiditatibus regendisque animi motibus laudatur, ejus est munus in agendo : cui temperantiæ nomen est, *Cic. Partit. or.* 22, 66. « Temperantia est rationis in libidinem atque in alios non rectos impetus animi firma et moderata dominatio, » *la tempérance est l'empire ferme et mesuré qu'exerce la raison sur la passion et tous les mouvements déréglés de l'âme, id. Invent.* 2, 54, 164; *cf., id. Fin.* 2, 19, 60. « Temperantia est, quæ in rebus aut expetendis aut fugiendis rationem ut sequamur, monet, » *c'est la tempérance qui nous avertit de suivre toujours la raison dans la recherche des biens et la fuite des maux, id, Fin.* 1, 14, 47. « Temperans, quem Græci σώφρονα appellant eamque virtutem σωφροσύνην vocant, quam soleo equidem tum temperantiam, tum moderationem appellare, nonnumquam etiam modestiam, *etc., id. Tusc.* 3, 8, 16. Honestum versatur... in omnium quæ fiunt quæque dicuntur ordine et modo, in quo inest modestia et temperantia, *id. Off.* 1, 5, 14; *cf., id. ib.* 3, 33, 116. Cernitur altera pars honestatis in conformatione et moderatione continentiæ et temperantiæ, *id. ib.* 3, 26, 96. Novi ego temperantiam et moderationem naturæ tuæ, *je connais la mesure et la modération de ton caractère, id. Fam.* 1, 9, 22. Dicacitatis moderatio et temperantia et raritas dictorum distinguit oratorem a scurra, *la modération en fait de saillies, la réserve et la sobriété du langage, distinguent l'orateur du bouffon, id. de Or.* 2, 60, 247. Scriptum accepimus, summam fuisse ejus in victu temperantiam, *id. Tusc.* 5, 20, 57; *cf.* : Sine apparatu expellunt famem : adversus sitim non eadem temperantia, *ils n'ont pas la même tempérance, ils sont moins tempérants sur le boire, Tac. Germ.* 23, *et* : Increverat valetudo, quam temperantia mitigare tentavit, *Plin. Ep.* 1, 12, 9.

temperate, *adv.; voy.* tempero, *Pa. B. à la fin.*

tempĕrātĭo, ōnis, *f.* [tempero], *juste distribution, proportion régulière, constitution convenable, organisation appropriée, juste mesure, modération, etc. (très-class.; fréq. surtout dans Cicéron)* : Ut enim corporis temperatio est quum ea congruunt inter se, e quibus constamus; sanitas sic animi dicitur, quum ejus judicia opinionesque concordant : eaque animi est virtus, quam alii ipsam temperantiam dicunt esse, alii obtemperantem temperantiæ præceptis, *ce qui fait qu'un corps est sain, c'est un juste mélange de ses humeurs; et ce qui fait la santé de l'âme, c'est le parfait accord de ses jugements et de ses opinions avec le bon sens; voilà en quoi consiste sa vertu, que les uns confondent avec la modération et que d'autres disent être un effet de la modération, une conformité à ses préceptes, Cic. Tusc.* 4, 13, 30; *de même* ~ corporum, *constitution des corps, id. ib.* 1, 28, 68. Corpus unum et simplex ita figuratum, ut temperatione natura vigeat ac sentiat, *id. ib.* 1, 10, 21. Tu videlicet solus vasis delectaris? tu illius æris temperationem, tu operum lineamenta sollertissime perspicis? *vous seul apparemment êtes sensible à la beauté des vases corinthiens, et vous seul savez apprécier la composition de ce métal et la délicatesse du dessin, id. Verr.* 2, 4, 44, 98; *cf.* : Dic mihi, Lysippus eodem ære, eadem temperatione, eodem cælo, ceteris omnibus centum Alexandros ejusdem modi facere non posset? *id. Acad.* 2, 26, 85 *et* : Cærulei temperationes Alexandriæ primum sunt inventæ, *Vitr.* 7, 11. Quæ a luna ceterisque sideribus cœli temperatio fit, *température, climat, Cic. Divin.* 2, 45, 94; *de même* ~ cœli, *id. N. D.* 2, 5, 13; *cf.* : Temperatio lunæ cœlique moderatio efficit hoc, *id. Divin.* 2, 45, 94 *et* : Omnia, quæ terra concipiat semina, ea temperatione caloris et oriri et augescere, *id. N. D.* 2, 10, 26. Quem vero astrorum ordines, quem dierum noctiumque vicissitudines, quem mensium temperatio... non gratum esse cogant : hunc hominem omnino numerari qui decet? *celui que le cours des astres, que la succession des jours et des nuits, que l'ordre des saisons,... ne forcent pas à la reconnaissance, est-il permis de le compter comme un homme? id. Leg.* 2, 7, 16. — Nec vero hic locus est, ut de moribus institutisque majorum et disciplina ac temperatione civitatis loquamur, *organisation politique d'un État, id. Tusc.* 4, 1, 1; *cf.* : Hæc est enim, quam Scipio laudat in libris illis et quam maxime probat temperationem rei publicæ, quæ effici non potuisset, nisi tali descriptione magistratuum, *telle est l'organisation politique que Scipion loue, etc., id. Leg.* 3, 5, 12 *et* : Fabius omnem forensem turbam excretam in quatuor tribus conjecit urbanasque eas appellavit; adeoque eam rem acceptam gratis animis ferunt, ut Maximi cognomen, quod tot victoriis non pepererat, hac ordinum temperatione pareret, *par cette organisation des divers ordres de l'État, Liv.* 9, 46, 15. Ita se res habet, ut possit ex temperatione juris, quum potestas in populo, auctoritas in senatu sit, teneri ille moderatus et concors civitatis status, *par une habile distribution du pouvoir, Cic. Leg.* 3, 12, 28. Sed præsto est hujus vitii temperatio, quod senatus lege nostra confirmatur auctoritas, *id. ib.* § 27. — *Dans le sens concret :* Sol dux et princeps et moderator luminum reliquorum, mens mundi et temperatio, *le soleil, âme et lien de l'univers, principe organisateur de l'univers, Cic. Rep.* 6, 17 *Moser.*

* **tempĕrātīvus,** a, um, *adj.* [tempero], *adoucissant, en t. de médecine :* ~ medicamina, *Cœl. Aur. Tard.* 4, 1.

tempĕrātor, ōris, *m.* [tempero], *celui qui organise, qui dispose convenablement, qui règle, qui tempère, qui ordonne (très-rare)* : Magni igitur judicii, summæ etiam facultatis esse debebit moderator ille et quasi temperator hujus tripartitæ varietatis, *Cic. Or.* 21, 70. ~ voluptātis, *celui qui use modérément du plaisir, Senec. Vit. beat.* 14. — *Poét. :* ~ armorum (flumen), *eau qui prépare les armes, qui leur donne la trempe convenable, Martial.* 4, 55, 15.

tempĕrātūra, æ, *f.* [tempero], *constitution régulière, juste mesure, juste proportion ou distribution, combinaison convenable, juste tempérament, sage économie (antér. à l'époq. class. et postér. à Auguste p. le t. class.* temperatio, *voy. ce mot)* : Quæro ex te, utrum hoc adduxerit cœli temperatura an terræ bonitas, *Varron dans Non.* 179, 12. Quæcumque attribuit conditio nascendi et corporis temperatura, *constitution physique, Senec. Ep.* 1 *med.* ~ minii, *Vitr.*

7, 9; *de même* ~ æris, *composition, alliage du cuivre, Plin.* 34, 9, 20; *cf. ib.* 2, 5; 15, 43.

temperatus, a, um, *Partic. et Pa. de* tempero.

temperi, *adv.; voy.* tempus.

tempĕries, ēi, *f.* [tempero], *juste distribution, juste mesure ou proportion; alliage, mélange, combinaison convenable, etc.* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste pour le t. class.* temperatio) : Corinthii æris tria genera : candidum, argento quam proxime accedens, in quo illa mixtura prævaluit : alterum, in quo auri fulva natura : tertium, in quo æqualis omnium temperies fuit, *une troisième (espèce), qui renferme les deux autres en proportions égales, Plin.* 34, 2, 3. Magna et in colore temperies, *la couleur même de la peau présente un juste mélange, id.* 2, 78, 80. Resina, si cum aqua levius decoquatur, rufo colore lentescit : alia temperies ad crapulam, *id.* 16, 11, 22. Ubi temperiem sumpsere humorque calorque, *quand l'eau et la chaleur se sont équilibrées, combinées dans une juste proportion, Ovid. Met.* 1, 430. Nix tegit alta duas (cœli zonas) : totidem inter utramque locavit Temperiemque dedit, mixta cum frigore flamma, *c.-à-d. une température modérée, id. ib.* 1, 51; *de même* ~ cœli, *température, climat, état de l'air, id. Pont.* 2, 7, 71; *Plin. Ep.* 5, 6, 3; *cf.* : Auctumnus mitis inter juvenemque senemque Temperie medies, *est d'une température moyenne, Ovid. Met.* 15, 211 *et* : Temperie blandarum captus aquarum, *id. ib.* 4, 344. — Temperiem servant oculi, *gardent la modération, la mesure, Claudian. Cons. Mall. Theod.* 217. ~ tranquilla morum, *Stat. Silv.* 2, 6, 48. Temperies (docet), ut casta petas, *la modération veut, etc., Claudian. Laud. Stil.* 2, 103. Demissa temperies, *température moyenne, Gargil. de re hort.* 4, 4 (*ed. A. A. Scott.*), *cf.* temperata regio, temperatum tempus.

tempĕro, āvi, ātum, 1. (*prés. du subj. archaïque* temperint, *Plaut. Truc.* 1, 1, 41) *v. a. et n.* [tempus, *d'après sa signification fondamentale : division, partie*].

I) *act., diviser, distribuer, combiner, mélanger, allier dans une juste proportion; tempérer, modérer, adoucir, etc.* (*très-class.*) :

A) *au propre* : Nec vero qui simplex esse debet, ex dissimilibus misceri et temperari potest, *ce qui doit être simple ne saurait être composé d'un mélange d'éléments hétérogènes, Cic. Off.* 3, 33, 119. Qui (orbium motus) acuta cum gravibus temperans varios æquabiliter concentus efficit, *le mouvement des mondes, combinant les sons aigus avec les graves, forme des concerts d'une harmonieuse variété, id. Rep.* 6, 18. Ea quum tria sumpsisset, unam in speciem temperavit, *ayant pris ces trois éléments, il les fondit en une seule espèce proportionnée, id. Univ.* 7. *De même* ~ æs (*joint à* conflare), *tremper le cuivre, Plin.* 7, 56, 57. ~ ferrum, *tremper le fer, id.* 34, 14, 41. ~ herbas, *mêler des herbes, Ovid. Fast.* 5, 402. ~ acetum melle, *mitiger le vinaigre avec le miel, Plin.* 14, 17, 21. ~ vinum, *mélanger le vin d'eau, id.* 29, 3, 11; *cf.* ~ pocula, *servir, présenter* (*un mélange de vins*), *Hor. Od.* 1, 20, 11; *Epod.* 17, 80; *Martial.* 9, 12, 7. ~ venenum, *préparer un poison, Suet. Ner.* 2, *fin.* ~ unguentum, *composer un parfum, Plin.* 13, 2, 2. ~ collyrium, *des couleurs, id.* 27, 10, 59. ~ colores, *préparer un collyre, id.* 2, 18, 16 *et autres sembl.* Ejusdem solis tum accessus modici tum recessus et frigoris et caloris modum temperant, *ménagent convenablement le chaud et le froid, Cic. N. D.* 2, 19, 49. Etesiarum flatu nimii temperantur colores, *les vents étésiens tempèrent l'excès de la chaleur, id. ib.* 2, 53, 131; *cf.* : Vitis solem umbra temperans, *Plin.* 17, 12, 18. Quis aquam (*i. e.* balneum) temperet ignibus, *fait chauffer l'eau* (*le bain*), *Hor. Od.* 3, 19, 6; *de même* ~ balneum, *Martial.* 3, 25, 1. Scatebrisque arentia temperat arva, *arrose les terres, Virg. Georg.* 1, 110; Cum frigidus Aëra Vesper temperat, *tempère, adoucit, id. ib.* 3, 317; *de même* ~ arva (Galesus), *Claudian. Cons. Prob.* 210.

2°) *métaph., diriger, régler, organiser, ordonner, régir, gouverner* : Mores et instituta vitæ resque domesticas ac familiares nos profecto et melius tuemur et lautius : rem vero publicam nostri majores certe melioribus temperaverunt et institutis et legibus, *ont donné à l'État des institutions et des lois meilleures, Cic. Tusc.* 1, 1, 2; *cf.* : In eodem tanta prudentia fuit in constituendis temperandisque civitatibus, *pour fonder et diriger les États, id. Acad.* 2, 1, 3 *et* : Lycurgus, qui Lacedæmoniorum rem publicam temperavit, *id. Divin.* 1, 43, 96; *cf. aussi* : Qui (Juppiter) res hominum ac deorum, Qui mare ac terras variisque mundum Temperat horis, *qui gouverne les dieux et les hommes, la mer, la terre et le monde entier par l'ordre varié des saisons, Hor. Od.* 1, 12, 16; *de même* ~ terram, mare, urbes, *etc.* (*correspond. à* regere), *id. ib.* 3, 4, 45; ~ orbem, *Ovid. Met.* 1, 770; 15, 869; ~ arces ætherias, *id. ib.* 15, 859; ~ undas, *régner sur les flots, les gouverner, id. ib.* 12, 580. ~ ratem, *diriger, conduire une barque, un navire, id. ib.* 13, 366. ~ senem delirum, *gouverner, mener un vieux fou, Hor. Sat.* 2, 5, 71. ~ ora frenis, *diriger un coursier avec le frein, id. Od.* 1, 8, 7 *et autres sembl.* Genius qui natale temperat astrum, *le génie qui préside à l'astre de la naissance, Hor. Ep.* 2, 2, 187. ~ annum, *id. ib.* 1, 12, 16; *Plin.* 2, 6, 4. ~ COELI FVLGVRA, *Cic. Leg.* 2, 8, 21. — *Poét.* : Tale facis carmen docta testudine, quale Cynthius impositis temperat articulis, *tel que le dieu du Cynthe le module sur sa lyre, Prop.* 2, 34, 80; *cf.* : O testudinis aureæ Dulcem quæ strepitum, Pieri, temperas, *Hor. Od.* 4, 3, 18; *de même* ~ Musam pede Archilochi (*dans mes vers la mâle Sapho*) *mêle son rhythme à celui d'Archiloque, id. Ep.* 1, 19, 18 *sq.*; *de là aussi* citharam nervis, *tendre, monter les cordes d'une lyre, l'accorder, Ovid. Met.* 10, 108.

B) *au fig.* : Quum inexplebiles populi fauces exaruerint libertatis siti malisque usus ille ministris non modice temperatam sed nimis meracam libertatem sitiens hauserit, *se sera abreuvée de la liberté qu'on lui aura versée pure et non sagement mélangée, Cic. Rep.* 1, 43; *cf.* : Cujus acerbitas morum immanitasque naturæ ne vino quidem permixta temperari solet, *la dureté de ses mœurs, la férocité de son caractère ne peut être tempérée même par la douce influence du vin, id. Phil.* 12, 11, 26. Regio generi præstabit id, quod erit æquatum et temperatum ex tribus optimis rerum publicarum modis, *id. Rep.* 1, 45; *cf. id. ib.* 2, 39. Ita in varia et perpetua oratione hi (numeri) sunt inter se miscendi et temperandi, *id. Or.* 58, 197; *de même joint à* miscere : Nec vero finis bonorum, qui simplex esse debet, ex dissimillimis rebus misceri et temperari potest, *id. Off.* 3, 33, 119; *cf., au rebours, opposé à* miscere : Hæc enim, quæ adhuc exposui, ita mixta fuerunt et in hac civitate et in Lacedæmoniorum et in Carthaginiensium, ut temperata nullo fuerint modo, *id. Rep.* 2, 23, 42. At hæc interdum temperanda et varianda sunt, *id. ib.* 2, 29, 103. Quorum (oculorum) et hilaritatis et vicissim tristitiæ modum res ipsæ, de quibus agetur, temperabunt, *dont l'expression de gaieté ou de tristesse sera tour à tour tempérée par la nature même du sujet traité, id. ib.* 2, 18, 60. Quas (festivitates) Isocrates moderatius temperavit, *id. ib.* 2, 52, 176. Amara lento temperet risu, *tempère l'amertume* (*du sort présent*) *par une insouciante gaieté, Hor. Od.* 2, 16, 27. Annonam macelli quotannis temperandam censuit, *qu'il fallait chaque année modérer le prix des denrées sur le marché, Suet. Tib.* 34. (Æolus) Sceptra tenens mollitque animos et temperat iras, *et modère la fureur* (*des vents*), *Virg. Æn.* 1, 57.

II) *neutr., garder une juste mesure, être modéré, se modérer, se contenir* (*très-class.*) :

A) *en génér.*; *construit avec* in aliqua re, alicui rei, ab aliqua re, *le* [illegible] *ou l'infinitif* — α) *avec* in *et l'abl.* : Jam istoc probior es, quum in amore temperes, *tu vaux mieux que lui, puisque tu es modéré dans tes amours, Plaut. Epid.* 1, 2, 8. Illis difficile est in potestatibus temperare, qui per ambitionem sese probos simulavere, *d'être modérés dans l'exercice du pouvoir, Sall. Jug.* 85, 9. — β) *avec le datif* : Abi intro, ne molestus; linguæ tempera, *id. Rud.* 4, 7, 28; *de même* ~ linguæ, *maîtriser sa langue, Liv.* 28, 44, 18; ~ manibus, *s'abstenir de voies de fait, id.* 2, 23, 9; 4, 3, 6; 32, 20, 3; ~ oculis, *maîtriser ses yeux, sa curiosité, ne point regarder, id.* 21, 22, 7; ~ iræ, *id.* 33, 20, 6; ~ victoriæ, *se montrer modéré dans la victoire, Sall. Catil.* 11, 8 *et autres sembl* — γ) *avec* ab *et l'abl. ou le simple abl.* : Neque homines inimico animo temperaturos ab injuria et maleficio existimabat, *ne s'abstiendraient pas d'outrages et de violence, Cæs. B. G.* 1, 7, 5; *de même* ~ a maleficio, *Auct. Herenn.* 2, 19, 29. ~ a lacrimis, *retenir ses larmes, Virg. Æn.* 2, 8; *on dit aussi* ~ lacrimis, *Liv.* 30, 20, 1; *Tac. Ann.* 15, 16. ~ a venatibus, *Claudian.* 2, *Cons. Stil.* 270. Jam sibi tum a curvis male temperat unda carinis, *le flot n'épargne guère les flancs arrondis du navire, Virg. Georg.* 1, 360. ~ risu, *Liv.* 32, 34, 3. ~ neque verbis adversus principem neque factis, *Suet. Vit. Lucan.* — δ) *avec l'infin.* : Matronæ Canora hic voce sua tinnire temperent, *Plaut. Pœn. prol.* 33; *de même* ~ dormire, *se retenir de dormir, résister au sommeil, id. ib.* 22; ~ maledicere huic, *id. ib.* 5, 2, 76; ~ tollere puerum, *Poet. ap. Cic. Divin.* 1, 21, 42; ~ exordiri rem novam, *Gell.* 4, 9, 5 *et autres sembl.* — **b**) *joint à* sibi *ou à* animis (*ne se trouve pas ainsi dans Cicéron*) : *se modérer, se maîtriser* : Neque sibi homines feros temperaturos existimabat, quin, *etc., il ne pensa pas que ces hommes farouches pourraient s'empêcher de, etc., Cæs. B. G.* 1, 34, 4. Usque mihi temperavi, dum perducerem eo rem, ut, *etc., je me suis maîtrisé jusqu'au bout, Planc. dans Cic. Fam.* 10, 7, 2. Nequeo mihi temperare, quominus unum exemplum antiquitatis afferam, *je ne puis résister au désir de citer, etc., Plin.* 18, 6, 8, § 41. Non quivit temperare sibi in eo (signo) *etc., id.* 34, 8, 19, § 62. Eum sibi credis a mendacio temperaturum, *Auct. Herenn.* 4, 18, 25. — Vix temperavere animis, quin extemplo impetum facerent, *ils eurent de la peine à s'empêcher de, Liv.* 5, 45, 7. — **c**) *Impersonnellmt* : Ægre temperatum est, quin, *etc., Liv.* 32, 10, 8. Nec temperatum manibus foret, ni propere consules intervenissent, *id.* 2, 23, 10. Jam superfundenti se lætitiæ vix temperatum est, *on put à peine contenir le débordement de la joie, id.* 15, 7, 8. Ab oppugnatione urbium temperatum, *id.* 7, 20, 9; *de même* ~ a cædibus, *id.* 25, 25, 9.

B) *particul.. dans le sens prégnant, épargner, ne pas faire de mal à; se construit avec le datif ou avec* ab *et l'abl.* : Non recuso, quin ita me audiatis, ut si cuiquam ulla in re umquam temperaverit, ut vos quoque ei temperetis, *que, s'il a jamais, en quoi que ce soit, épargné qqn, on l'épargne de même, Cic. Verr.* 2, 2, 6, 17; *de même* ~ superatis hostibus (*il y a un peu plus bas* parcere), *épargner l'ennemi vaincu, id. ib.* 2, 2, 2, 4; ~ sociis, *id. ib.* 2, 1, 59, 154; ~ amicis, *ses amis, id. Balb.* 27, 60; ~ privignis, *Hor. Od.* 3, 24, 18; ~ ingenio suo, *mettre un frein à son esprit, oppos.* indulgere, *Quintil. Inst.* 10, 1, 98 *et autres.* — In quo ab sociis temperaverant, *Liv.* 6, 17, 8; *de même* ~ ab his sacris, *id.* 39, 10, 9. — *Impersonnellmt* : Templis tamen deum temperatum est, *on épargna pourtant les temples des dieux, Liv.* 1, 29, 6 *Drakenb. N. cr.* Nec ab ulla temperatum foret, *id.* 24, 31, 11. — *De là* :

A) tempĕrans, antis, *Pa., qui garde la mesure, modéré, retenu, réservé, tempérant* : Aut temperantem (dices), qui se in aliqua libidine continuerit, in aliqua effuderit? *appellerez-vous tempérant celui qui, se modérant dans une passion, s'abandonnera sans réserve à une autre? Cic. Parad.* 3, 1, 21. Frugi igitur hominem et in omnibus vitæ partibus moderatum ac temperantem, plenum pudoris, *etc*.... videtis positum in vestra fide ac potestate, *id. Font.* 14, 30. *De même* ~ homo, *id. Att.* 15, 1, 1; *cf. au superl.* : Homo sanctissimus et temperantissimus, *id. Font.* 13, 28. — Principes graviores temperantioresque a cupidine imperii, *et moins avides de pouvoir, moins ambitieux, Liv.* 26, 22, 14 *Drakenb. N. cr.* — *Avec le génitif* : Si est, culpam ut in se admiserit, ex qua re minus rei foret aut famæ temperans, *de manière à ménager moins son bien ou sa réputation, Ter. Phorm.* 2, 1, 41. Temperans gaudii seræque lætitiæ, *Plin. Paneg.* 52, 5. Potestatis temperantior, *qui n'abuse pas de son pouvoir, Tac. Ann.* 13, 46.

Adv. tempĕranter, *Tac. Ann.* 4, 33; 15, 29. — *Compar., Cic. Att.* 9, 2, A, 2. — *Le superl. ne paraît pas se rencontrer.*

B) tempĕrātus, a, um, *Pa.* — * 1°) *convenablement distribué, réglé ou disposé; mis en ordre* : ~ prela, *pressoirs tout montés, en état, Cato, R. R.* 12. — *Bien plus fréq.* 2°) *modéré, mesuré, tempéré* α) *au propre* : Si modo temperatis escis modicisque potionibus ita est affectus (animus), ut sopito corpore ipse vigilet, *nourriture réglée et boissons sagement ménagées, Cic. Divin.* 1, 51, 115. Regiones cœli neque æstuosæ neque frigidæ sed temperatæ, *Vitr.* 1, 4; *cf.* : Eugenia (vitis) ferventibus locis, Rhætica temperatis, Allobrogica frigidis copiam præstant, *dans les climats tempérés, qui ne sont ni chauds ni froids, Plin.* 14, 2, 4, § 26 *et au compar.* : Loca sunt temperatiora quam in Gallia, remissioribus frigoribus, *Cæs. B. G.* 5, 12, 7; *de même* : O temperatæ dulce Formiæ litus, *Martial.* 10, 30, 1. — Mitis ac temperatus annus, *année d'une douce et bonne température, Colum.* 3, 20, 1; *cf. au superl.* : Temperatissimum anni tempus, *Varro R. R.* 2, 5, 14. — **b**) *au fig. en parl. du caractère, du style, etc., modéré, posé, calme; tempéré* : Est autem ita temperatis moderatisque moribus, ut summa severitas summa cum humanitate jungatur, *son caractère présente l'heureux contraste d'une extrême sévérité de mœurs unie à la facilité de commerce la plus grande, Cic. Fam.* 12, 27; *cf.* : Hominem in summa magnitudine animi multa humanitate tem-

peratum perdidimus, *id. Att.* 4, 6, 1. Jovem Optimum Maximum ob eas res appellant, non quod nos justos, temperatos, sapientes efficiat, sed quod salvos, incolumes, opulentos, copiosos, *non parce qu'il nous rend justes, modérés, sages, mais, etc., id. N. D.* 3, 36, 87. Ecquem Cæsare nostro acriorem in rebus gerendis, eodem in victoria temperatiorem aut legisti aut audisti? *plus modéré que lui dans la victoire, Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 15, 1. Æquam memento rebus in arduis Servare mentem, non secus in bonis Ab insolenti temperatam Lætitia, *souviens-toi de garder dans l'adversité une âme égale, et dans la prospérité ne te livre point à l'ivresse de la joie, Hor. Od.* 2, 3, 3. Vim temperatam di provehunt in majus, *les dieux augmentent la force qui se modère, id. ib.* 3, 4, 66. Hoc multo fortius est.., illud temperatius, *il y a plus de courage à... et plus de sagesse à, etc., Senec. Ep.* 18. — Hoc quoque colendum est æquabile et temperatum orationis genus, *style tempéré, Cic. Off.* 1, 1, 3; *de même :* Oratio modica ac temperata, *id. Or.* 27, 95 *et au compar. :* Neque est ulla temperatior oratio, quam illa, in qua asperitas contentionis oratoris ipsius humanitate conditur, *id. de Or.* 2, 53, 212.

Adv. temperāte, *avec modération, retenue, réserve, tempérance.* — **a)** *au propr. :* ~ tepebit, *Cato, R. R.* 69, 2. Arbores humoris temperate, parum terreni habentes, *arbres dans la composition desquels il entre une médiocre quantité d'eau et peu de terre, Vitr.* 2, 9, *med.* — **b)** *au fig. :* ~ agere, *agir, avec retenue, Cic. Att.* 12, 32, 1. Ita scripsisti, ut neque severius neque temperatius scribi potuerit, *id. ib.* 13, 1, 1. Temperatissime et castissime vivere, *vivre très-sobrement et très-chastement, Augustin. Mus.* 6, 15.

tempestas, ātis, *f.* [tempus] — I), *époque, temps; laps de temps, espace de temps, temps,* ὥρα (*en ce sens il est le plus souv. antér. à l'époq. class. et poét.*) : SOL OCCASVS SVPREMA TEMPESTAS ESTO, *Frgm.* XII, *Tab. ap. Gell.* 17, 2, 10; *cf. :* « In duodecim tabulis : SOLIS OCCASV DIEI SVPREMA TEMPESTAS ESTO : libri augurum pro tempestate TEMPESTVTEM dicunt, supremum augurii tempus, » *Varro, L. L.* 7, 3, 91, *Müll. N. cr.; voy. la trad. des XII Tables par Dirks. p.* 180 *et suiv.* Jam qua tempestate vivo certe sine ad me recipio, *Lucil. dans Non.* 407, 31. Ea tempestate flos poetarum fuit : Qui nunc abierunt hinc in communem locum, *cette époque voyait fleurir l'élite des poëtes, Plaut. Casin. prol.* 18. Verum tempestas memini quum quondam fuit, Cum inter nos sorderemus unus alteri, *il y eut un temps, je m'en souviens, où, etc., id. Truc.* 2, 4, 29. Amphitryoniades qua tempestate juvencos Egerat a stabulis, *à l'époque où le fils d'Amphitryon chassait devant lui les taureaux enlevés de l'étable, Prop.* 4, 9, 1. Non ego pro mundi regno magis anxius illa Tempestate fui, qua, *etc., Ovid. Met.* 1, 183. Tertia te Phthiæ tempestas læta locabit, *le troisième jour* (*trad. d'Homère :* ἤματί κε τριτάτῳ, *Il.* 9, 363), *Cic. poet. Divin.* 1, 25, 52. Raro habet etiam in oratione poeticum aliquod verbum dignitatem : neque enim illud fugerim dicere, ut Cœlius : Qua tempestate Pœnus in Italiam venit, *Cic. de Or.* 3, 38, 153; *cf. id. Or.* 49, 164. Fuere item ea tempestate, qui crederent, *etc., il y eut à cette époque des personnes qui crurent, etc., Sall. Catil.* 17, 7. Carmen illa tempestate forsitan laudabile rudibus ingeniis, *poëme peut-être remarquable pour ce temps-là, où les génies étaient encore grossiers, Liv.* 27, 37, 13. Sic omnia nimia, quum vel in tempestate vel in agris vel in corporibus lætiora fuerunt, in contraria fere convertuntur (*trad. de Platon* ἐν ὥραις τε καὶ ἐν φυτοῖς καὶ ἐν σώμασι), *c'est ainsi que nous voyons constamment pour l'état du ciel, pour les biens de la terre, pour la santé, qu'un extrême se tourne subitement en l'extrême contraire, Cic. Rep.* 1, 44. — *Au pluriel :* Quam te post multis tueor tempestatibus, *qu'il y avait longtemps que je ne t'avais vu! Pacuv. dans Non.* 407, 33. Te in pistrinum scis actutum tradier Cis paucas tempestates, *avant qu'il soit longtemps, Plaut. Most.* 1, 1, 17. Multis tempestatibus haud sane quisquam Romæ virtute magnus fuit, *il y a longtemps que Rome n'a produit d'homme distingué par sa vertu, Sall. Catil.* 53, 5. Sulla rudis antea et ignarus belli, sollertissimus omnium in paucis tempestatibus factus est, *en très-peu de temps, id. Jug.* 96, 1. Evander, qui multis ante tempestātibus ea tenuerat loca, *Liv.* 1, 5, 2.

II) *temps* (*relativement à son état physique, température; c'est le sens dominant et bien classique du mot*) :

A) *au propre, en parl. du beau ou du mauvais temps :* Quum tonuit lævum bene tempestate serena, *par un temps parfaitement serein, Enn. Ann.* 2, 5; *Varron dans Non.* 408, 5; *de même* ~ liquida, *ciel pur, temps clair, Plaut. Most.* 3, 2, 64; *cf.* ~ liquidissima cœli, *Lucr.* 4, 170; ~ clara, *Virg. Æn.* 9, 20. Nactus idoneam ad navigandum tempestatem, tertia fere vigilia solvit, *un temps favorable à la navigation, Cæs. B. G.* 4, 23. 1, *cf. :* Velim quam primum bona et certa tempestate conscendas, *que tu t'embarques par un temps bon et sûr, Cic. Qu. Fr.* 2, 2, 4, *et :* Fuit pridie Quinquatrus egregia tempestas, qua ego illum usum puto, *Cic. Att.* 9, 13, 2; *cf. aussi :* Tuas literas exspectassem Brundisii, si esset licitum per nautas, qui tempestatem prætermittere noluerunt, *id Fam.* 33, 4, 5. Præsertim quum tempestas arridet et anni Tempora conspergunt viridantes floribus herbas, *quand le temps sourit (est brillant), Lucr.* 2, 32; *cf. id.* 5, 1394. *Au pluriel :* Dum tempestates assunt et vivida tellus Tuto res teneras effert in luminis oras, *Lucr.* 1, 179. Et comites et tempestates et navem idoneam ut habeas, diligenter videbis, *Cic. Fam.* 16, 1, 2. Quid tempestates auctumni et sidera dicam? *Virg. Georg.* 1, 311. — *En parl. du mauvais temps, particulièr. du temps d'orage, orage, tempête, intempérie, etc. :* Turbida tempestas heri fuit : Nihil habeo piscium, *il a fait hier mauvais temps : je n'ai pas de poissons, Plaut. Rud.* 4, 3, 3; *de même* ~ turbida, *Lucr.* 6, 376; *Cæs. B. C.* 2, 22, 3; ~ sæva, *temps affreux, Plaut. Rud.* 4, 2, 12; *Lucr,* 6, 458; ~ perfrigida, *température excessivement froide, Cic. Verr.* 2, 4, 40, 86; ~ turbulenta, *id. ib.* 2, 5, 10, 26; ~ fœda, *Liv.* 2, 62, 1; *Virg. Georg.* 1, 323; ~ horrida, *temps horrible, Hor. Epod.* 13, 1; ~ demissa ab Euro, *id. Od.* 3, 17, 11, *et autres sembl.* Tempestas venit, Confringit tegulas imbricesque, *Plaut. Most.* 1, 2, 27. Tanta tempestas cooritur, ut numquam illis locis majores aquas fuisse constaret, *il s'élève une si violente tempête que, etc., Cæs. B. C.* 1, 48, 1. Quod insepultos reliquissent eos quos e mari propter vim tempestatis excipere non potuissent, *à cause de la violence de la tempête, Cic. Rep.* 4, 8. Maximo imbri, tempestate, ventis, procellis, *etc., id. Phil.* 5, 6, 15. Si segetibus aut vinetis cujuspiam tempestas nocuerit, *si l'orage a nui aux moissons ou aux vignobles de qqn, id. N. D.* 2, 66, 167. Si tempestas a vertice silvis Incubuit, *Virg. Georg.* 2, 310, *et autres sembl. Au pluriel :* Nequicquam mare subterfugi sævis tempestatibus, *Plaut. Merc.* 1, 83. Etiam summi gubernatores in magnis tempestatibus a vectoribus admoneri solent, *dans les grandes tempêtes, Cic. Phil.* 7, 9, 27. Ut tempestates sæpe certo aliquo cœli signo commoventur, sæpe improviso... excitantur, *etc., id. Mur.* 17, 36. Procellæ, tempestates, naufragia, ruinæ, incendia, *id. Off.* 2, 6, 19, *et autres sembl.*

2.) *personnifiées,* Tempestates, *les tempêtes, déesses:* (Lucius Scipio) CEPIT. CORSICA. ALERIAQVE. VRBE. DEDET. TEMPESTATIBVS AIDE MERITO, (*c.-à-d.* Cepit Corsicam Aleriamque urbem; dedit Tempestatibus ædem merito), *Inscript. du tombeau des Scipions dans Orell. Inscr. n°* 552; *cf. Ovid. Fast.* 6, 193; *Cic. N. D.* 3, 20, 51; *Hor. Epod.* 10, 24. Tres Eryci vitulos et tempestatibus agnam Cædere deinde jubet, *Virg. Æn.* 5, 772.

B) *au fig., trouble, désastre, orage, tempête, calamité, malheur :* Qui in hac tempestate populi jactemur et fluctibus, *au milieu de cette tourmente populaire, Cic. Planc.* 4, 11; *cf.* ~ comitiorum, *id. Mur.* 17, 36. Video quanta tempestas invidiæ nobis impendeat, *je vois quel orage, soulevé par la haine, gronde sur ma tête, id. Catil.* 1, 9, 22. Quem neque periculi tempestas neque honoris aura potuit umquam de suo cursu demovere, *id. Sest.* 47, 101. In illa tempestate horribili Gallici adventus, *dans l'épouvantable désastre de l'invasion gauloise, id. Rep.* 2, 6. Quum concursum plorantium ac tempestatem querelarum ferre non posses, *et le lamentable concert de leurs plaintes, id. Pis.* 36, 89; *de même* ~ turbida telorum, *grêle de traits, Virg. Æn.* 12, 284. Cogito, ea ipsa tempestate eversam esse rem publicam quam ego XIV annis ante prospexerim, *par cette tempête que j'avais prévue quatorze ans auparavant, Cic. Att.* 10, 4, 5. Repentina vi perculsi ac tempestate populari, *id. Sest.* 67, 140. Vis illa fuit et ruina quædam atque tempestas et quidvis potius quam judicium, *id. Cluent.* 35, 96. Hiemi sese fluctibusque committere maluit, quam non istam communem Siculorum tempestatem (*i. e.* Verrem) calamitatemque vitare, *de ne point se soustraire à Verrès, ce commun fléau des Siciliens, Cic. Verr.* 2, 2, 37, 91. It toto turbida cœlo Tempestas telorum ac ferreus ingruit imber, *une violente tempête de traits, Virg. Æn.* 12, 284. (Scurra) Pernicies et tempestas barathrumque macelli, *la ruine, le fléau, le gouffre du marché, Hor. Ep.* 1, 15, 31, *et autres sembl.* — *Au pluriel :* In his undis et tempestatibus ad summam senectutem maluit jactari quam in illa tranquillitate atque otio jucundissime vivere, *Cic. Rep.* 1, 1; *de même id. Sest.* 20, 46; *de Or.* 1, 1, 2; *Fam.* 9, 6, 4; *Hor. Ep.* 2, 2, 55, *et beauc. d'autres.*

tempestive, *adv.; voy.* tempestivus, *à la fin.*

tempestīvĭtas, ātis, *f.* [tempestivus], *temps propre, temps opportun ou favorable* (*rare*) : Sua cuique parti ætatis tempestivitas est data, ut et infirmitas puerorum et ferocitas juvenum, *etc...* naturale quiddam habeat, quod suo tempore percipi debeat, *chaque âge a son caractère particulier,* * *Cic. de Senect.* 10, 33; *de même Plin.* 10, 34, 52; 11, 14; 14; 18, 40, 73. — * II) *métaph., bonne constitution, bon tempérament, bon état :* Claritatem oculorum consequuntur et stomachi totiusque corporis tempestivitates, *ils acquièrent la netteté de la vue et maintiennent l'estomac et tout le corps en bon état, Plin.* 29, 6, 38, § 120.

tempestivo, *adv., voy.* tempestivus, *à la fin.*

tempestīvus, a, um, *adj.* [tempestas, *n°* I], *qui arrive à propos, qui vient en son temps, opportun, favorable, propre, mûr, convenable, approprié, etc.* (*très-class.*) — I) *en génér. :* Quam tempestivos dedit, quam salutares... omnibus, quæ oriuntur e terra, ventos (Etesias), *les vents Étésiens, qui arrivent fort à propos pour tout ce qui naît de la terre, Cic. N. D.* 2, 53, 131; *de même* ~ imbres, *pluies qui arrivent à propos, Justin.* 44, 1. Nondum tempestivo ad navigandum mari, Siciliam adii, *quand la mer n'était pas encore propre à la navigation, Cic. de imp. Pomp.* 12, 34. Agressus tempestivis temporibus, *ayant attaqué à propos, en temps opportun, Liv.* 45, 19, 10; *cf.:* Veniet narratibus hora Tempestiva meis, *le moment favorable, l'heure propice viendra pour mes récits, Ovid. Met.* 5, 500, *et :* Apparatus indice diem tempestivum eligentium, *indiquant que (les abeilles) attendent un jour favorable, font leurs apprêts, Plin.* 11, 17, 17. Et tempestivum pueris concedere ludum, *Hor. Ep.* 2, 2, 142. Alii credunt orationem ipsam tempestivam de concordia ordinum, patribus plebique gratam habuisse, *un discours plein d'à-propos, un discours de circonstance sur, etc. Liv.* 5, 12, 12. Tempestiva cæsura arborum, *Plin.* 16, 43, 84, *et autres sembl.* Multa mihi ipsi ad mortem tempestiva fuerunt, *j'ai été souvent dans les meilleures circonstances pour mourir, Cic. Tusc.* 1, 45, 109. — Num parum, inquit, tempestivus interveni secretum consilium tractantibus? *serais-je survenu mal à propos? serais-je de trop, etc.? Tac. Or.* 14. — Si tempestivum erit, confestim : si minus, postero die fines oculis perlustrare, *si le moment est favorable, Colum.* 1, 8, *fin.; de même* Cædi tempestivum quæ decorticentur, *Plin.* 19, 39, 74.

II) *particul.* — A) *en parl. des fruits et des moissons : mûr :* Necesse fuit esse aliquid extremum et, tamquam in arborum bacis terræque frugibus maturitate tempestiva, quasi victum et caducum, *il fallait bien qu'il y eût un terme et que la vie, mûrie comme le fruit de l'arbre ou le grain de la terre, s'amollît et se courbât sous le poids du temps, Cic. de Senect.* 2, 5. Ubi ocymum tempestivum erit, dato primum, *Cato, R. R.* 54, 3; *de même* ~ fructus, *fruit mûr, Cic. Off.* 2, 4, 14; *Colum.* 3, 21, 10; ~ examina pullorum, *Lucr.* 5, 1363; ~ pinus, *pin qu'on peut abattre, qui a fait sa crue, Virg. Georg.* 1, 256. *Au compar. :* Cassita in sementes forte concesserat tempestiviores, *Gell.* 2, 29, 5.

2°) *métaph. en parl. de personnes, mûr* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Tandem desine matrem Tempestiva sequi viro, *cesse enfin de rester près de ta mère, puisque te voilà mûre pour l'hymen, nubile, Hor. Od.* 1, 23, 12 (*dans le même sens :* Filia jam matura viro, *Virg. Æn.* 7, 53; *et* matura virgo, *Hor. Od.* 3, 6, 22); *de même* ~ Rhode, *Hor. Od.* 3, 19, 27; ~ virgo, *Fest. s. v.* ROMAM, *p.* 269. Tempestivus erat cœlo Cynthereïus heros, *était mûr pour le ciel, le ciel le réclamait, Ovid. Met.* 14, 584.

B) *dans le sens prégnant, prématuré, précoce, hâtif; qui se fait de bonne heure. Par ex. dans Pline l'Ancien, en parl. de celui qui est matinal, matineux :* Refrigeratum sub dio dari tempestivis antecedente vomitione, *Plin.* 29, 4, 25; *de même :* Sani atque tempestivi, *sains et matineux* (*qui se lèvent de bonne heure*), *id.* 7, 53, 54. *Se dit surtout très-souv. des repas qui commencent de très-bonne heure, lorsqu'il fait encore jour :* Quis me reprehendat, si, quantum alii

tribuunt tempestivis conviviis, quantum alveolo, quantum pilæ, tantum mihi egomet ad hæc studia recolenda sumpsero? *Cic. Arch.* 6, 13; *de même* ~ convivia (convivium), *id. de Senect.* 14, 46; *Att.* 9, 1, 3; 9, 13, 6; *Mur.* 6, 13; *Verr.* 2, 3, 25, 61; *Senec. de Ira* 2, 28; *Tac. Hist.* 2, 68; *Suet. Calig.* 45, *fin.*; *cf.* : Tempestivis epulis delinitus, ubi vino incaluit, *etc.*, *charmé par les délices d'un repas dont on avança l'heure, dès qu'il eut les sens échauffés par le vin, Tac. Ann.* 11, 37.

Adv., à temps, à propos; au bon moment: ~ * **a)** *forme* tempestive (*très-class.*), *Cato R. R.* 61, 1; *Cic. N. D.* 2, 62, 156; *Colum.* 2, 8, 4; *Ovid. Trist.* 4, 10, 81, *et autres.* — *Compar.*, *Hor. Od.* 4, 1, 9. *Le superl. de l'adj. et celui de l'adv. ne paraissent pas se rencontrer.*

Tempestīvus, i, *m.*, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 893, 8.

* **tempestŭōsus**, a, um, *adj.* [tempestas, *n°* II] *orageux* (*tempêtueux*) : ~ incursus hostium, *Sidon. Ep.* 4, 6. ~ mensis, *Bed. de Temp. rat. t.* 2, *p.* 107. *Onom. lat. gr.*

TEMPESTUS, utis, *voy.* tempestas *au commenc.*

tempestus, a, um, = tempestivus, *Paul ex Festo.*

* **templāris**, e, *adj.* [templum], *de temple, relatif aux temples :* ~ fines, *Auct. de Limit. p.* 295 *Goës.*

* **templātim**, *adv.* [templum, *analogue à* vicatim *de* vicus], *de temple en temple :* Plus nostra misericordia insumit vicatim, quam vestra religio templatim, *Tertull. Apol.* 42, *fin.*

templum, i, *n.* [*contract. de* tempulum, *cf. aussi* CVRATOR TEMPVLI, *Inscr. Grut. p.* 323, 1; *comme dimin. de* tempus, *d'après la signif. fondamentale de division, section, partie; voy.* tempus *au commenc. et cf. aussi* extemplo; *ainsi*]

I) *primitivt, espace déterminé, circonscrit; de là particul. dans la langue augurale, cercle d'observation, espace découvert tracé par le bâton de l'augure :* « Templum dicitur locus manu auguris designatus in aëre, post quem factum illico captantur auguria, » *Serv. Virg. Æn.* 1, 92. « Dictum templum locus augurii aut auspicii causa quibusdam conceptis verbis finitus. Concipitur verbis non iisdem usquequaque. In Arce sic : TEMPLA TESCAQVE ME ITA SVNTO QVOAD EGO CASTE LINGVA NVNCVPAVERO. OLLA VETER ARBOR, QVIRQVIR EST, QVAM ME SENTIO DIXISSE, TEMPLVM TESCVMQVE FINITO IN SINISTRVM, *etc.*.. In hoc templo faciundo arbores constitui fines apparet, » *Varro L. L.* 7, 2, 81, Palatium Romulus, Remus Aventinum ad inaugurandum templa capiunt, *choisissent, déterminent l'emplacement* (*pour observer le vol des oiseaux*), *Liv.* 1, 6, 4. — *Se dit aussi du lieu autour duquel le peuple ou les soldats se réunissaient pour entendre une allocution du général, estrade, tribune, Liv.* 44, 45. — *De là :*

B) *métaph., et, selon que domine l'idée d'espace découvert et vaste ou d'emplacement consacré*.

1°) *espace libre, vaste et découvert, enceinte découverte* (*rare en ce sens et le plus souv. poét.*) : Unus erit, quem tu tolles in cærula cœli Templa, *dans les vastes espaces du ciel, Enn. Ann.* 1, 167; *cf.* : Nec mare nec tellus neque cœli lucida templa, *les brillants espaces célestes, etc., Lucr.* 1, 1013; *de même* ~ cœli, *Ter. Eun.* 3, 5, 42; *Lucr.* 1, 1063; 1098; 2, 1039; 6, 286; 645; 1227; *cf.* ~ cœlestia, *id.* 6, 388; 671; ~ magna cœlitum, *Enn. dans Varron*, 7, 2, 81, *et :* ~ magnum Jovis altitonantis, *id. ib.* (*Ann.* 2, 6). — Mundi magnum et versatile templum, *le vaste et mobile espace du monde, Lucr.* 5, 1435; *de même* ~ mundi, *id.* 5, 1204; 6, 43; *cf.* : Deus, cujus hoc templum est omne quod conspicis, *Dieu dont tout ce que tu vois est le domaine, Cic. Rep.* 6, 15, *et :* Homines sunt hac lege generati, qui tuerentur illum globum, quem in hoc templo medium vides, quæ terra dicitur, *le globe terrestre que tu vois au milieu de cet espace, id. ib.* — *En parl. de l'enfer :* Acherusia templa alta Orci salvete infera, *régions infernales de l'Achéron, Enn. dans Varron, L. L.* 7, 2, 81. — *En parl. de la mer :* Quæ (Ephesia Diana) me in locis Neptuniis templisque turbulentis Servavit, *dans l'humide royaume, dans les États orageux de Neptune, Plaut. Mil. gl.* 2, 4, 3; *cf.* : (Neptunus) Quum me ex suis pulchre ornatum expedivit Templis reducem, *id. Rud.* 4, 2, 4. — *En parl. de l'espace intérieur du pharynx, le palais :* Humida linguaï circum fudantia templa, *Lucr.* 4, 625.

2°) *lieu consacré, lieu saint; savoir* — **a)** *en génér.* : (SACERDOTES) VRBEM ET AGROS ET TEMPLA LIBERATA ET EFFATA HABENTO, *que la ville, les champs et les temples soient ouverts aux regards des prêtres et soumis à leurs paroles, Cic. Leg.* 2, 8, 21; *cf.* : Hinc effari templa dicuntur ab auguribus, *Varro, L. L.* 6, 7, 65. Quum indicem in Rostris, in illo inquam inaugurato templo ac loco collocaris, *dans ce lieu consacré, Cic. Vatin.* 10, 24; *cf.* : Rostraque id templum appellatum, *Liv.* 8, 14, 12; *de même en parl. des Rostres, Cic. Sest.* 29, 62; *Liv.* 2, 56, 10; 3, 17, 1; 8, 35, 8. *Drakenb.* Templum ordini ab se aucto Curiam fecit, *il consacra sous le nom de curie le lieu destiné à l'ordre créé par lui, id.* 1, 30, 2; *en parl. de la Curie, id.* 26, 31, 11; 26, 33, 4; *du tribunal, id.* 23, 10, 5 *Drakenb.*; *Flor.* 2, 12, 11; *de l'Asile, Liv.* 2, 1, 4. — β) *au fig.* : *sanctuaire :* Via qua munita fidei Proxuma fert humanum in pectus templaque mentis, *le sanctuaire de la pensée, Lucr.* 5, 104; *cf.* : (Curia) templum sanctitatis, amplitudinis, mentis, consilii publici, *le temple sacré ou le sanctuaire de la majesté romaine* (*le sénat*), *Cic. Mil.* 33, 90.

b) *particul. lieu consacré à une divinité déterminée, temple :* Herculis templum est apud Agrigentinos non longe a foro, sane sanctum apud illos et religiosum, *le temple d'Hercule, Cic. Verr.* 2, 4, 43, 94; *de même* ~ Jovis, *de Jupiter, id. Fam.* 10, 12, 4; ~ Junonis Sospitæ, *id. Divin.* 1, 2, 4; *cf. ib.* 1, 44, 99; ~ Virtutis, *id. Rep.* 1, 14; ~ Vestæ, *Hor. Od.* 1, 2, 16, *et autres sembl.* ~ antiqua deorum, *id. Sat.* 2, 2, 104. Donec templa refeceris, *id. Od.* 3, 6, 2. Testudo amica templis, *id. ib.* 3, 11, 6, *et autres sembl. De même en parl. du monument funèbre de Sichée, mis au rang des dieux, Virg. Æn.* 4, 457; *cf. Sil.* 1, 81.

II) *traverse, solive placée horizontalement sur des chevrons, Vitr.* 4, 2 *et* 7; *cf.* : Templum significat et tignum, quod in ædificio transversum ponitur, » *Fest. p.* 367.

tempŏrālis, e, *adj.* [tempus], — I) *temporaire, momentané, qui ne dure qu'un certain temps* (*le plus souv. postér. à Auguste*) : Omne quod causa temporalis accendit, cito intercidit, *une cause momentanée, Senec. Qu. Nat.* 7, 23. Adjiciunt quidam peritorum, πάθος temporale esse, *Quintil. Inst.* 6, 2, 10. Militibus liberam testamenti factionem Julius Cæsar concessit : sed ea concessio temporalis fuit, *mais ce ne fut qu'une concession temporaire, Ulp. Dig.* 29, 1, 1; *de même* ~ exsilium, *exil temporaire, Hermog. ib.* 47, 10, 95. ~ ARÆ, *autels dressés momentanément, de circonstance, Inscr. ap. Marin. Fratr. Arv. n°* 43, 16. — B) *particul. en t. de gramm.* : ~ verbum, *qui désigne le temps, Varro, L. L.* 9, 62, 155; *de même* ~ nomen (*comme* annus, mensis), *Prisc. p.* 581 *P. et* ~ adverbia (*comme* pridem, nunc, modo), *adverbes de temps, id. p.* 1017 *ib.* — II) *de tempe, temporal :* ~ venæ, *Veget. Vet.* 2, 11, 16. — *Adv.* tempŏrālĭter, *temporairement, pour un temps :* ~ observata lex, *Tertull. adv. Jud.* 2 *med.*

tempŏrālĭtas, ātis, *f.* [temporalis, *n°* I), *nature ou existence limitée, passagère, éphémère, oppos.* æternitas (*latin. ecclés.*), *Tertull. Resurr. Carn.* 60; *Pall.* 1 *med.*

temporaliter, *adv.*; *voy.* temporalis, *à la fin.*

tempŏrānĕus, a, um, *adj.* [tempus], *qui se fait ou qui vient à temps* (*latin. des bas temps pour* tempestivus) : ~ lux nostra erumpat, *Augustin. Confess.* 13, 18 *med.* (Agricola) patienter ferens donec accipiat temporaneum et serotinum, *la pluie qui vient de bonne heure et celle qui vient tard, Vulg. Jac.* 5, 7. — *Comme* temporalis (*opposé à* æternus), *temporaire, Claud. Mamert. Stat. an.* 1, 18. *Alcim. ep.* 15.

temporarie, *adv.*, *voy.* temporarius, *à la fin.*

tempŏrārĭus, a, um, *adj.* [tempus], *temporaire, qui ne dure qu'un temps, fait pour un temps, etc.* (*peut-être seulement postér. à Auguste*) : ~ liberalitas, *libéralité qui dépend des circonstances, qui se règle d'après le temps, Nep. Att.* 11. ~ amicitiæ, *Senec. Ep.* 90 *med.* ~ mora (*opp.* æternitatis destinatione), *Plin.* 36, 15, 24, § 114. ~ theatrum, *id.* 34, 7, 17. ~ motus animi (ira), *mouvement passager de l'âme, Quintil. Inst.* 5, 10, 28. ~ ingenia, *esprits mobiles, changeants, variables, capricieux, Curt.* 4, 5. Non ergo temporarium et subitum est, quod, *etc.*, *Plin. Paneg.* 91, 7. — *Adv.* tempŏrārĭe, *Salv. Gub. D.* 5, 8; 7, 22.

tempŏrātim, *adv.* [tempus], *selon les temps* (*latin. ecclés.*) : Terra temporatim vestiri amans, *Tertull. Pall.* 2. Moses decursus generis humani per singulas nativitates nominatim temporatimque digessit, *id. Anim.* 28.

tempori, *adv.*; *voy.* tempus.

Tempsa *et* **Tempsanus**, *voy.* Temesa.

Tempsis, *Plin.* 7, 48, *pointe du mt* Tmolus.

Temptānus, i, *m.*, *surn. rom.*, *Liv.* 39, 23.

temptor (temtor), ōris, *m.*, *celui qui méprise, contempteur :* ~ deorum, *Senec. Ag.* 605.

tempus, ŏris (*abl. temp.* tempori *ou* temperi, *voy. plus bas*) *n.* [*racine* TEM, *d'où* τέμνω, *ainsi proprement : division, section; de là particul. en parl. du temps*], *division du temps, époque, temps :* Tu ut tempus est diei, vide sis, ne quo hinc abeas longius, *à l'heure qu'il est, le jour étant aussi avancé, Ter. Heaut.* 1, 2, 48; *de même* ~ diei, *ib. ib.* 1, 1, 116; *et* ~ extremum diei, *les derniers moments du jour, Cic. de Or.* 1, 7, 26; *cf.* : Neque tamen dubito, quin tu per eos dies matutina tempora lectiunculis consumpseris, *les heures du matin, id. Fam.* 7, 1, 1. Præsertim quum tempestas arridet et anni Tempora conspergunt viridantes floribus herbas, *les saisons, Lucr.* 2, 33; 5, 1395; *cf.* : (Quam (Ennam) circa sunt lætissimi flores omni tempore anni, *en toute saison de l'année, Cic. Verr.* 2, 4, 48, 107 *et :* Maturius paulo, quam tempus anni postulabat, in hiberna exercitum deduxit, *un peu plus tôt que la saison ne l'exigeait, Cæs. B. G.* 1, 54, 2. Erat hibernum tempus anni, *on était en hiver, Cic. Rep.* 1, 12; *de même* ~ hibernum tempus anni, *Auct. B. Alex.* 43, 1. — *De là :*

B) *métaph. le temps en génér.* — 1°) *au propre* **a)** *en génér.* : « Tempus est id quo nunc utimur (nam ipsum quidem generaliter definire difficile est), pars quædam æternitatis cum alicujus annui, menstrui, diurni nocturnive spatii certa significatione, » *le temps, comme nous l'envisageons ici* (*car il serait difficile d'en donner une définition générale*), *est une partie de l'éternité, désignée par les mots d'année, de mois, de jour et de nuit, Cic. Invent.* 1, 26, 39. « Tempus esse dicunt intervallum mundi motus : id divisum in partes aliquot, maxime ab solis et lunæ cursu : itaque ab eorum tenore temperato tempus dictum, » *Varro, L. L.* 6, 2, 52. Itaque nesciunt, hos siderum errores id ipsum esse, quod rite dicitur tempus, multitudine infinita, varietate admirabili præditos, *Cic. Univ.* 9, *fin.* Neque ut celari posset, tempus spatium ullum dabat, *le temps ne permettait pas, il n'y avait pas assez de temps pour, Ter. Hec.* 3, 3, 14; *cf.* : Diligentia quanta sit, nisi tempus et spatium datum sit, intelligi non potest, *sans le temps et l'espace, Cic. Quint.* 1, 4. Mihi vero omne tempus est ad meos libros vacuum, *j'ai tout mon temps libre pour m'occuper de mes livres, id. Rep.* 1, 9. Erit, erit illud profecto tempus et illucescet ille aliquando dies, quum, *il y aura un temps, oui, le jour viendra où, etc., id. Mil.* 26, 69. Te ipsum, ex quo tempore tu me diligere cœpisti, quotidie pluris feci, *depuis le moment où, du jour où, id. Fam.* 3, 4, 2. Duo fuerunt per idem tempus dissimiles inter se, *dans le même temps, à la même époque, id. Brut.* 83, 286. Quos ad me id temporis venturos esse prædixeram, *à cette époque, vers ce temps, id. Catil.* 1, 4, 10. Non tantulum Umquam intermittit tempus, quin, *etc.*, *il ne laisse jamais passer un seul instant, sans, Plaut. Bacch.* 2, 2, 32. Quid? quod uno et eodem temporis puncto nati dissimiles et naturas et vitas et casus habent : parumne declarat, nihil ad agendam vitam nascendi tempus pertinere? *nés au même instant... le temps où l'on naît, l'époque de la naissance, Cic. Divin.* 2, 45, 95; *cf.* : De qua (suspicione) alienum tempus est mihi tecum expostulandi, purgandi autem mei necessarium, *ce n'est pas le moment de me plaindre, mais bien le temps de me justifier, id. Fam.* 3, 10, 6; *de même* ~ exponendi dari de aliqua re, *id. ib.* 1, 9, 3; ~ committendi prœlii, *le temps de livrer bataille, Cæs. B. G.* 2, 19, 6; ~ edendi, *Hor. Ep.* 1, 16, 22; ~ curandi, *ib. ib.* 1, 2, 39 *et autres sembl.* — *Au pluriel :* Haud dubitavit docere, id et tum factum esse et certis temporibus semper futurum, *Cic. Rep.* 1, 15. Si Athenienses quibusdam temporibus nihil nisi populi scitis ac decretis agebant, *id. ib.* 1, 27. Superioribus temporibus ad te nullas literas misi, *id. Fam.* 5, 17, 1 *et autres sembl.*

b) *particul.*, *temps propre, époque favorable, moment opportun, le bon moment, l'instant propice, occasion :* καιρός : Heus tu, nunc occasio est et tempus, *c'est maintenant l'occasion et le moment, Plaut. Pseud.* 4, 2, 3. Spero ego, mihi quoque Tempus tale eventurum, ut tibi gratiam referam parem, *que l'occasion se présentera de, etc., id. Merc.* 5, 4, 39; *cf.* : Tempus habes tale, quale nemo habuit umquam, *tu as une occasion comme jamais personne n'en a eu, Cic. Phil.* 7, 9, 27. Dicas : tempus maxumum esse ut eat domum, *Plaut. Mil. gl.* 4, 3, 8. Nunc hora, viri, nunc tempus : adeste, *voici le moment, voici l'heure, Sil.* 11, 194 *et autres sembl.* — Tempus est *suivi de l'in-*

finitif : Sed jam tempus est, ad id quod instituimus accedere, *mais il est temps de, etc., Cic. Top.* 1, 5; *de même* ~ dicere aliquid de ordine argumentorum, *id. de Or.* 2, 42, 181; ~ conari etiam majora, *Liv.* 6, 18, 12; ~ tibi abire, *il est temps que tu t'en ailles, Hor. Ep.* 2, 2, 215; ~ jam agi res, *il est temps d'agir, Virg. Æn.* 5, 638. — *De là :*

β) tempora, um (*plus rarement au singulier* tempus) *d'après le grec* τὰ καίρια (*propr. la bonne place, le bon endroit, où les coups sont mortels*), *les tempes :* Duæ suturæ super aures tempora a superiore capitis parte discernunt, *Cels.* 8, 1; *de même au plur., Plin.* 20, 6, 23; *Lucr.* 1, 929; 4, 5; 6, 1193; *Tibull.* 2, 2, 7; *Virg. Æn.* 5, 416; *Hor. Od.* 1, 7, 23; 3, 25, 20; 4, 1, 32; 4, 8, 33 *et beauc. d'autres.* Contorquet brachium et Graccho percutit tempus, *et frappe Gracchus à la tempe, Auct. Herenn.* 4, 55, 68; *de même au singulier, Virg. Æn.* 9, 418; *Sil.* 12, 414; *Stat. Theb.* 10, 110; *Vitr.* 9, 6; *Flor.* 4, 12, 44 *Duk. N. c*ⁿ. — *Poét. et métaph., en parl. du visage en génér. :* Cui non his verbis aspergat tempora surdo Aut pudor ingenuus aut reticendus amor? *Prop.* 2, 24, 3; *de même* tempora, *id. ib.* 2, 18, 32. *En parl. de la tête :* Jacuit pulsus tria tempora ramo Cacus, *frappé a ses trois têtes, Prop.* 4, 9, 15; *de même* tempora, *id. ib.* 10 *et au singulier :* Tremulum movens Cana tempus anilitas Omnia omnibus annuit, *Catull.* 61, 162.

2°) *métaph.* — **a)** *circonstance, conjoncture, position, situation, sort; au pluriel, affaires, relations* (*se dit surtout en parl. d'une position critique, de circonstances fâcheuses, difficiles*) : Si ad tuum tempus perducitur, facilis gubernatio est, *si elle* (*la république*) *peut durer jusqu'à votre entrée en charge* (*votre consulat*), *la conduite en sera facile, Cic. Fam.* 10, 1, 2. Omne meum tempus amicorum temporibus transmittendum putavi... et meus labor in privatorum periculis versatus, *j'ai cru devoir consacrer tous mes moments aux affaires, aux intérêts de mes amis, id. de imp. Pomp.* 1, 1. Non solum quid cuique debeam, sed etiam quid cujusque intersit et quid a me cujusque tempus poscat, *ce qu'exigent de moi les intérêts de chacun, id. Planc.* 32, 79; *cf. :* Qui tot annos ita vivo, ut a nullius umquam me tempore aut commodo aut otium meum abstraxerit aut, *etc., id. Arch.* 6, 12. Tempori cedere, id est necessitati parere, semper sapientis est habitum, *céder aux circonstances, c.-à-d. obéir à la nécessité, id. Fam.* 4, 9, 2. Neque poetæ tempori meo defuerunt : eaque populus Romanus non solum plausu sed etiam gemitu suo comprobavit, *les poëtes n'ont point failli à mon malheur, id. Sest.* 58, 123; *cf. :* Ut onus hoc laboris atque officii non ex meo, sed, ex meorum necessariorum tempore mihi suscipiendum putarem, *dans l'intérêt de mes amis, de mes proches, id. Divin. in Cæcil.* 2, 5. Ea vero in summo et periculosissimo rei publicæ tempore etiam ab inimicis laudatur, *dans les temps les plus malheureux et les plus critiques de la république, id. Flacc.* 3, 6; *de même* ~ summo rei publicæ, *id. Phil.* 5, 17, 46; *Verr.* 1, 1, 1; *cf. :* Nisi forte eam pecuniam in rei publicæ magnum aliquod tempus contulerit, *pour quelque grand besoin de l'État, id. Off.* 3, 24, 93 *et :* O sæpe mecum tempus in ultimum Deducte, *Hor. Od.* 2, 7, 1. Quæ res in civitate duæ plurimum possunt, eæ contra nos ambæ faciunt in hoc tempore, *sous l'empire de ces circonstances, Cic. Quint.* 1, 1; *cf. :* Nec miseræ prodesse in tali tempore quibat, *en de telles circonstances, en cette conjoncture, Lucr.* 1, 94; *de même :* Indignatus, dici ea in tali tempore audirique, *Liv.* 30, 37, 8. *Voy. Zumpt, Gramm.* § 475. — *Au pluriel :* Incidunt sæpe tempora, quum ea, quæ maxime videntur digna esse justo homine... commutantur, fiuntque contraria, *il arrive souvent des temps où, etc., Cic. Off.* 1, 10, 3. Omnes illæ orationes causarum ac temporum sunt, non hominum ipsorum, *tous ces discours sont le langage de la cause et des circonstances plutôt que celui de l'homme et de l'orateur, id. Cluent.* 50, 139. Tempora rei publicæ, qualia futura sint, quis scit? mihi quidem turbulenta videntur fore, *id. Fam.* 2, 18, 13. Scripsi versibus tres libros de temporibus meis, *j'ai écrit trois livres sur mon consulat, id. ib.* 1, 9, 23; *cf. ib.* § 11. Provinciam Siciliam dubiis formidolosisque temporibus a belli periculis tutam esse servatam, *Cic. Verr.* 2, 5, 1, 1. Quæ (præsidia) si oppositaMiloni putarem, cederem temporibus, nec inter tantam vim armorum existimarem esse orationi locum, *je me plierais aux circonstances, je céderais à la nécessité, id. Mil.* 1, 2. Est animus tibi Rerumque prudens et secundis Temporibus dubiisque rectus, *dans la prospérité et dans les temps critiques, Hor. Od.* 4; 9, 36 *et autres sembl.*

b) *temps, comme mesure du langage poétique ou oratoire, temps prosodique, mesure, quantité :* Idem facit in trochæo, qui temporibus et intervallis est par iambo, *il se trompe de même pour le trochée, qui est égal à l'iambe pour les temps et les intervalles, Cic. Or.* 57, 194; *cf. :* His, Olim quæ scripsit Lucilius, eripias si Tempora certa modosque... Invenias etiam disjecti membra poetæ, *les temps et les mesures, Hor. Sat.* 6, 4, 62. Rhythmi spatio temporum constant, *Quintil. Inst.* 9, 4, 46 *sq. et autres sembl.*

c) *en t. de gramm., temps d'un verbe, Varro, L. L.* 9, 53, 152 *sq., Quintil. Inst.* 1, 5, 47; 9, 1, 11; 9, 3, 11 *et une infinité d'autres.*

II) *Locutions adverbiales :*

A) tempore *et plus souvent sous la forme adverbiale* tempori *ou* temperi, *à temps, au bon moment, en temps opportun, à propos :* Rogat, satisne tempori opera sient confecta, *assez à temps, Cato, R. R.* 2, 1; *de même, id. ib.* 3, 4; *cf. :* Vigilare decet hominem, qui vult sua tempori conficere officia, *achever toutes choses à temps, Plaut. Rud.* 4, 2, 16. Dat pensam lanam : qui non reddet tempori Putatam recte, facite ut multetur malo, *Titin. dans Non.* 369, 22. — Sequimini, ut, quod imperatum est, veniam advorsum temperi, *Plaut. Men.* 2, 3, 90; *cf. :* Temperi huic anteveni, *id. Trin.* 4, 2, 66. Ut cœnam coqueret temperi, *pour faire cuire le souper à temps, id. Stich.* 5, 2, 6. *En jeu de mots avec* tempus, *tempe* (*voy. plus haut*) : *Eu.* Coquite, facite, festinate nunc jam, quantum lubet. *Co.* Temperi : postquam implevisti fusti fissorum caput, *faites, remuez, cuisinez tant qu'il vous plaira. — Il est temps, à présent que j'ai la tête pleine de trous par les coups de bâton, Plaut. Aul.* 3, 3, 6. — Multa, mihi crede, assequere : ego enim renovabo commendationem, sed tempore, *je renouvellerai la recommandation, mais quand il le faudra, Cic. Fam.* 7, 18, 1. Temporis ars medicina fere est : data Tempore prosunt, Et data non apto tempore vina nocent, *le vin pris à propos fait du bien; mal à propos, il est nuisible, Ovid. Rem. Am.* 131 *sq.* Tempore abest aberitque diu Neptunius heros, *id. Her.* 4, 109. — *Compar. :* Memini te mihi Phameæ cœnam narrare : temperius fiat : cetera eodem modo, *Cic. Fam.* 9, 16, 8. Modo surgis Eoo Temperius cœlo, modo serius incidis undis, *tantôt plus tôt, tantôt plus tard, Ovid. Met.* 4, 198. Ut propter cibi spem temperius ad officinam redeant, *Colum.* 8, 4, 3.

B) ad tempus — 1°) *à temps, à propos, à point, au bon moment :* Ut Puteolos excurrere possem et ad tempus redire, *Cic. Att.* 13, 45, 2; *cf. :* Quo quum consul ad tempus cum præsidio venisset, *Liv.* 38, 25, 3. Dum illi placere vultis, ad tempus ei mendacium vestrum accommodavistis, *Cic. Cæl.* 7, 17.

2°) *pour quelque temps, pour un temps, pour le moment :* Permultum interest, utrum perturbatione aliqua animi, quæ plerumque brevis est et ad tempus, an consulto et cogitate fiat injuria, *Cic. Off.* 1, 8, 27. Coluntur (quos metuimus) simulatione duntaxat ad tempus, *seulement pour un temps, id. Læl.* 15, 53. Dux tumultuarius ille L. Marcius et militari suffragio ad tempus lectus, *général choisi temporairement, Liv.* 28, 42, 5. Dictaturæ ad tempus sumebantur, *Tac. Ann.* 1, 1.

C) ex tempore, *à l'instant, aussitôt, sur-le-champ, sans préparation, en improvisant :* Solitus est versus hexametros aliosque variis modis atque numeris fundere ex tempore, *d'improviser des vers hexamètres et autres, Cic. de Or.* 1, 50, 194. Quoties ego hunc Archiam vidi, quum literam scripsisset nullam, magnum numerum optimorum versuum de iis ipsis rebus quæ tum agerentur dicere ex tempore! *que de fois j'ai vu Archias... improviser, débiter sans préparation de longues tirades d'excellents vers! id. Arch.* 8, 18.

D) in tempore, *dans le temps convenable, en temps opportun, au bon moment, au moment favorable, à temps, à propos :* In tempore ad eum veni, *Ter. Heaut.* 2, 3, 123. Ni pedites equitesque in tempore subvenissent, *Liv.* 33, 5, 2. Puer quo ludibrio conflictatus sit, in tempore memorabo, *je le dirai en son temps, en son lieu, Tac. Ann.* 1, 58 *fin.*

E) in tempus, *pour un temps, temporairement, pour le moment :* Erant qui Pompeium incusatum a senioribus ferrent, quod mansuram theatri sedem posuisset : nam antea subitariis gradibus et scena in tempus structa ludos edi solitos, *Tac. Ann.* 14, 20.

F) per tempus, *à temps, à propos :* Non potuisti magis per tempus mihi advenire quam advenis, *Plaut. Men.* 1, 2, 30; *cf. :* Per tempus subvenistis mihi, *id. Truc.* 1, 2, 85.

G) pro tempore, *selon les circonstances, selon le besoin :* Ut quæ in Gallia gererentur cognosceret et consilium pro tempore et pro re caperet, *selon le temps et les circonstances, Cæs. B. G.* 5, 8, 1. Paucis pro tempore milites hortatus aciem in planum deducit, *Sall. Jug.* 49, 6. Et cernet vultus aliis pro tempore versos, *Ovid. Trist.* 4, 2, 23.

Tempȳra, orum, *n., ville de Thrace, Liv.* 38, 41, 5; *Ovid. Trist.* 1, 10, 21.

Tempȳra, *Ovid. Trist.* 8; *Liv.* 38, 41; Timporum, *Itin. Ant.* 322; Adunimpara, *Itin. Hieros.* 602; *petite localité et passage en Thrace, entre le Rhodope et la côte.*

Temsa, *comme* Temesa.

tēmŭlenter, *adv.; voy.* temulentus, *à la fin.*

tēmŭlentĭa, æ, *f.* [temulentus], *ivresse* (*postér. à Auguste et très-rare*) : *Plin.* 14, 13, 14; *ib.* 2 *med.; ib.* 22.

tēmŭlentus, a, um, *ad.* [*racine* TEM, *d'où* temetum; *analogue à* vinolentus], *ivre, en état d'ivresse, aviné :* Agite, exite, temulentum tollite, *Nov. dans Fest. s. v.* TEMETUM *p.* 364; *de même, id. ib.; Afran. ib.* Sane pol illa temulenta 'st mulier et temeraria, *Ter. And.* 1, 4, 2. Qui non modo tempestatem impendentem tueri temulentus, sed ne lucem quidem insolitam aspicere posset, *qui, toujours plongé dans l'ivresse, ne serait pas en état, je ne dis pas d'envisager l'approche d'une tempête, mais de soutenir l'éclat d'une lumière inaccoutumée, Cic. Sest.* 9, 20. — Ipsum offendunt temulento sopore profligatum, *M. Cæl. dans Quintil. Inst.* 4, 2, 123. Apud Vitellium omnia indisposita, temulenta, pervigiliis ac Bacchanalibus quam disciplinæ et castris propiora, *dans l'armée de Vitellius ce n'était que désordre et ivresse, etc., Tac. Hist.* 2, 68. — *Compar.* Putidior, temulentior, *Sidon. Ep.* 3, 13. — * II) *métaph. saturé, imbibé, imprégné :* Videt capitis aurei genialem cæsariem ambrosia temulentam, *chevelure saturée d'ambroisie, Appul. Met.* 5, *p.* 168. — * *Adv.* temulenter : ~ eructant Ægyptias aves, *dans l'ivresse, en état d'ivresse, Colum.* 8, 8, 10.

tēmuncŭlus, i, *m., dimin. de* temo, *petit timon, Not. Tir. p.* 181.

tēn', *c.-à-d.* tene, *voy.* tu.

* **tĕnācĭa,** æ, *f.* [tenax, *n*° II, B], *opiniâtreté, inflexibilité, caractère rétif :* Quorum (equorum) tenacia infrenari minis nequit, *Enn. dans Non.* 407, 23.

tĕnācĭtas, ātis, *f.* [tenax], *force avec laquelle on tient ou retient* (*très-rare*) — * I) *en génér. :* (Animalia) cibum partim oris hiatu et dentibus ipsis capessunt, partim unguium tenacitate arripiunt, partim aduncitate rostrorum, *Cic. N. D.* 2, 47, 122. — II) *particul., extrême parcimonie, avarice, ténacité :* In purpura, quæ teritur, absumitur, injustam quidem sed aliquam tamen causam tenacitatis video, *Liv.* 34, 7, 4.

tĕnācĭter, *adv.; voy.* tenax, *à la fin.*

* **tĕnācŭlum,** i, *n., instrument pour tenir ou retenir, lien, attache :* Angustoque tenaculo Certat vincere ponderis In præceps facilem fugam, *Ter. Maur. præf.* 29, *p.* 2383 *P.*

Tĕnărus, Tænărus, *Vib. Seq., v. de Laconie.*

tĕnax, ācis, *adj.* [teneo], *qui tient fortement, qui retient avec force, qui s'attache à* — I) *au propr.* A) *en génér.* (*en ce sens il est le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Prensatque tenaci forcipe ferrum, *avec la tenaille tenace, Virg. Æn.* 12, 404; *cf. :* Dente tenaci Ancora fundabat naves, *id. ib.* 6, 3. ~ forceps, *la tenaille qui ne lâche point prise :* Versantque tenaci forcipe massam, *id. ib.* 8, 453. *De même* ~ vinclum, *id. Georg.* 4, 412; *Ovid. Met.* 11, 252; ~ complexus, *étroit embrassement, forte étreinte, id. ib.* 3, 377; ~ hedera arborem implicat, *Catull.* 61, 34. Loca limosa tenacia gravi cœno, *Tac. Ann.* 1, 63. — *Avec le génitif :* Herba asperitate etiam vestium tenaci, *Plin.* 27, 5, 15; *cf. au compar. :* Cutis tenacior capilli, *id.* 22, 22, 39. — **b)** *substantivt* tenaces, *objets qui servent à retenir, liens, attaches, Pallad. Febr.* 18, 1; 25, 9; *Mart.* 10, 4 *et* 9; *Sept.* 17.

B) *particul., parcimonieux, économe, avare, ladre, tenace* (*très-class. en ce sens*) : Filius familias patre parco ac tenaci, *dont le père est avare et dur à la desserre, à la détente, Cic. Cæl.* 15, 36. *He.* Tenaxne pater ejus est? *Phi.* Immo edepol pertinax, *Plaut. Capt.* 2, 2, 39. Sævus, tristis, parcus, truculentus, tenax, *Ter. Ad.* 5, 4, 12. Quam convenit, eosdem, quum jam essent experti, quid valerent, restrictos et tenaces fuisse, *Cic. Planc.* 22, 54. — *Avec le génitif :* Parcum genus est patiensque laborum Quæsitique tenax et qui quæsita reservent, *qui ne lâche point ce*

qu'il a acquis, *Ovid. Met.* 7, 657; *cf. au compar.* : Milites habebat tam cultos, ut argento et auro politis armis ornaret, quo tenaciores eorum in prœlio essent metu damni, *afin que, dans le combat, ils y tinssent davantage, Suet. Cæs.* 67.

C) *métaph., dans le sens neutre, tenace, qui adhère fortement, compacte, serré, dru* : Libet jacere modo sub antiqua ilice, Modo in tenaci gramine, *sur le gazon qui tient fortement à la terre, Hor. Epod.* 2, 24; *cf. au superl.* : Glebis tenacissimum solum, *terre très-liée, dont les glèbes tiennent fortement, Plin. Ep.* 5, 6 *med.* ~ ceræ, *cire tenace, visqueuse, Virg. Georg.* 4, 161. Turpe referre pedem nec passu stare tenaci, *il est honteux de reculer et de ne pas combattre de pied ferme, sans rompre d'une semelle, Ovid. Pont.* 2, 6, 21; *cf. au compar.* : Pondere tenacior navis, *le vaisseau à qui son poids donnait plus d'assiette, de stabilité, Liv.* 28, 30, 11.

II) *au fig., qui retient fortement, tenace, attaché à, ferme (le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste), ordinairement joint au génitif* : Memoria tum etiam tenacissima est, *mémoire qui retient bien, très-tenace, très-fidèle, Quintil. Inst.* 1, 1, 19; *cf.* : Natura tenacissimi sumus eorum, quæ rudibus annis percepimus, *naturellement nous retenons parfaitement ce que nous avons appris dans nos jeunes ans, id. ib.* 1, 1, 5. Pertinacem ultra modum esse tenacem propositi, *id. ib.* 11, 1, 90; *de même* ~ propositi, *qui poursuit opiniâtrément son but, ferme dans ses résolutions, Hor. Od.* 3, 3, 1; *Ovid. Met.* 10, 405; ~ justitiæ, *inébranlable dans sa justice, Juven.* 8, 25; ficti pravique (Fama), *Virg. Æn.* 4, 188; ~ veri, *Pers.* 5, 48; ~ amicitiarum, *constant dans ses amitiés, Vellej.* 2, 29, 3; ~ exempli sui, *id.* 2, 84, 3 *Ruhnk.* — Et stetit ante finem longa tenaxque fides, *longue et inébranlable fidélité, Ovid. Am.* 2, 6, 14.

B) *en mauvaise part, obstiné, opiniâtre, rétif* : Vidi ego nuper equum contra sua vincla tenacem, *cheval qui résiste au frein, rétif, Ovid. Am.* 3, 4, 13; *de même* ~ equus, *Liv.* 39, 25, 13 *et, en jeu de mots, Plaut. Casin.* 4, 3, 13. Quum video, quam sint mea fata tenacia, frangor, *Ovid. Pont.* 1, 2, 63. ~ ira Cæsaris, *id. ib.* 2, 9, 28. ~ morbi, *maladies opiniâtres, Suet. Claud.* 2.

Adv. tĕnācĭter — **a)** *au propr., en tenant fortement, avec force, Ovid. Her.* 9, 21; *Macrob. Somn. Scip.* 1, 6. — *Compar., Val. Max.* 7, 5, 2; *Macrob. Sat.* 7, 3. — **b)** *au fig., opiniâtrément, obstinément, Ovid. Her.* 3, 43. — *Compar., Solin.* 52 *med.* — *Superl., Appul. Met.* 5, *p.* 167.

Tēnax, ācis, *m., surn. rom., Inscr. ap. Letronne. La Stat. de Memn. p.* 119.

Tenchtēri (*s'écrit aussi* Tenclēri), ōrum, *m., les Tenctères, peuple de Germanie, qui habitait les bords du Rhin, où se trouvent auj. Clèves, Essen et Bergen, Cæs. B. G.* 4, 1, 1; 4, 4, 1; 4, 16, 2; *Tac. Germ.* 32; *Ann.* 13, 56; *Hist.* 4, 21; *cf. Mannert, Germ. p.* 180 *et suiv.*

Tenchteri, *Cæs.* 4 16; Tencteri, *Tac. Ann.* 8, 56; *Hist.* 4, 21; *Germ.* 32; Tengeri, Τέγγεροι, *Ptol.*; *peuple de l'intérieur de la Germanie; uni aux Usipètes, il franchit le Rhin, passe en Gaule et, battu par les Romains, trouve protection et asile chez les Sygambres. A l'époque de leur période la plus brillante les Tenchtères se trouvent dans la partie S. de Clèves, dans le duché de Berg et dans la partie S.-O. du comté de Mark, et entrent, comme peuple libre, dans la ligue des Chérusques.*

Tendēba, Τένδηβα, *Steph. Byz.* 647; *v. de Carie dans le territoire de* Stratonicea.

***tendĭcŭla**, æ, *f. dimin.* [tendo], *petit filet, petit lacet, petit piége; au fig.* : Tum aucupia verborum et literarum tendiculas in invidiam vocant, *Cic. Cæcin.* 23, 65.

tendo, tĕtendi, tentum *et* tensum, 3. *v. a et n.* [*de la même famille que* TENω, τείνω, *et ayant le plus souv. la signification de* τείνω; *voy. Passow sous ce mot*].

I) *act., tendre, étendre, déployer, etc. (très-class.).*

A) *au (propr.* — 1°) *en génér.* : Suntne igitur insidiæ, tendere plagas, etiam si excitaturus non sis nec agitaturus? *est-ce dresser des embûches que de tendre des filets? Cic. Off.* 3, 17, 68; *de même* ~ plagam, *Pacuv. dans Fest. s. v.* NEQVITVM *p.* 162; *Ter. Phorm.* 2, 2, 16; *cf.* ~ retia (alicui), *tendre ses filets à qqn, Prop.* 2, 32, 20; *Hor. Epod.* 2, 33; *Ovid. Met.* 4, 513; 7, 701; 8, 331 *et autres*; ~ casses alicui, *Tibull.* 1, 6, 5. Intumescit collum, nervi tenduntur, *les nerfs se tendent, Colum.* 6, 14, 4; *de même* ~ chordam, *tendre la corde, Plaut. Most.* 3, 2, 55; ~ arcum, *bander un arc, Virg. Æn.* 7, 164; *Hor. Od.* 2, 10, 20; *Ovid. Met.* 2, 604; 5, 55; 63 *et autres*; *de là aussi, par une métaphore poétique* : ~ sagittas arcu, *placer des flèches sur un arc tendu, Hor. Od.* 1, 29, 9; *cf.* ~ spicula cornu, *Virg. Æn.* 9, 606 *et* ~ oculos pariterque telumque, *id. ib.* 5, 508. ~ barbiton, *accorder une lyre, Hor. Od.* 1, 1, 34; *cf.* : Tympana tenta tonant palmis, *Lucr.* 2, 619. ~ lora valida manu, *tendre les rênes d'une main vigoureuse, Ovid. Am.* 3, 2, 72. ~ vela (Noti), *les vents enflent les voiles, Virg. Æn.* 3, 268 *et autres sembl.* Alterum illi jubet prætorium tendi, *qu'on lui dresse une seconde tente, Cæs. B. C.* 3, 82, 1, Centuriæ non plus quam octonos papiliones singulæ tendunt, *Hygin. Gromat. p.* 1, *col.* 2; *cf.* : Pelles in ordine tentæ, *Lucil. dans Non.* 181, 30; *de même* ~ conopia, *Prop.* 3, 11, 45; ~ grabatos restibus, *Lucil. dans Non.* 181, 29; *cf.* ~ cubilia, *dresser des lits (en tendant des sangles), Hor. Epod.* 12, 12. — Quamquam multa manus ad cœli cœrula templa Tendebam lacrimans, *je tendais les mains vers le ciel, Enn. Ann.* 1, 55; *de même* ~ manus ad cœlum, *Cæs. B. C.* 2, 5, 3; ~ brachia ad cœlum, *Ovid. Met.* 6, 279; 9, 293; *on dit aussi avec le datif* ~ brachia cœlo, *id. ib.* 2, 580; 9, 210. Ad legatos atque exercitum supplices manus tendunt, *tendent des mains suppliantes vers, etc., Cæs. B. C.* 2, 12, 1; *de même* ~ manus ad aliquem, *id. B. G.* 2, 13, 2; ~ brachia orantia ad aliquem, *Ovid. Pont.* 2, 9, 65. Tenet ad vos virgo Vestalis manus supplices easdem, quas pro vobis dis immortalibus tendere consuevit, *Cic. Fontej.* 17, 38; *cf.* : Vobis supplex manus tendit patria communis, *la patrie commune tend vers vous ses mains suppliantes, id. Catil.* 4, 9, 18; *de même* ~ manus alicui, *Cæs. B. G.* 7, 48, 3; *Ovid. Met.* 3, 723; *Her.* 10, 146 *et beauc. d'autres*; *cf. aussi* : Græcia, quæ quidem nunc tendit dexteram Italiæ suumque ei præsidium pollicetur, *la Grèce tend la main à l'Italie, Cic. Phil.* 10, 4, 9 *et* : Quum palam P. R. imperator, instructo exercitu, dexteram tendens non ad laudem milites hortaretur, sed omnia sibi et empta et emenda esse clamaret, *id. Prov. Cons.* 4, 9. (Conjux) parvum patri tendebat Iulum, *elle tendait le petit Iule à son père, Virg. Æn.* 2, 674. Tu munera supplex Tende petens pacem, *id. Georg.* 4, 535. — Terra repente Maxuma, qua nunc se ponti plaga cœrula tendit, Succidit, *à l'endroit où s'étend aujourd'hui la plaine azurée de la mer, Lucr.* 5, 482.

2°) *particul.* ~ nervum *dans un sens obscène, Auct. Priap.* 70; *cf.* ~ alutam, *Martial.* 11, 60, 3. *De là* tentus, *en parl. d'un homme lascif, Martial.* 11, 73, 3; *Auct. Priap.* 20; 27; 34 *et autres*; *et* tenta orum, *n., parties naturelles de l'homme, Catull.* 80, 6.

B) *au fig.* : Ex perfidia et malitia, per quam insidiæ tenduntur alicui, *par laquelle des embûches sont tendues à qqn comme un filet, Cic. Rosc. Com.* 16, 46; *de même* ~ insidias alicui, *tendre des piéges à qqn, Sall. Catil.* 27, 2; *Suet. Cæs.* 35; ~ omnes insidias animis, *Cic. Leg.* 1, 17, 47. — Providus astu Tende animum vigilem facundumque erige pectus, *donne toute ton attention, tends les ressorts de ton esprit, Stat. Achill.* 1, 543; *cf.* : Sunt quibus in Satira videor nimis acer et ultra Legem tendere opus : Sine nervis altera, quicquid Composui, pars esse putat, *et dépasser les bornes, aller au-delà de toute mesure, Hor. Sat.* 2, 1, 2. Impune licebit Æstivam sermone benigno tendere noctem, *prolonger une nuit d'été en douces causeries, id. Ep.* 1, 5, 11. — (Lunam) Tanto posse minus cum Signis tendere cursum, *suivre son cours, Lucr.* 5, 630; *de même* ~ cursum ex acie in Capitolia, *se diriger du champ de bataille au Capitole, Sil.* 9, 216; ~ iter ad naves, *Virg. Æn.* 656; ~ iter ad dominum, *Ovid. Met.* 2, 547; ~ cursum unde et quo, *venir de et aller à, diriger sa course de tel lieu vers tel autre, Liv.* 23, 34, 5 *et autres sembl.* — Vagari magna cum caterva toto foro, præsidium clientibus atque opem amicis, et prope cunctis civibus lucem ingenii et consilii sui porrigentem atque tendentem, *présentant, comme une main secourable, à presque tous les citoyens, les lumières de son expérience et de son talent, Cic. de Or.* 1, 40, 184.

II) *neutr.* — A) *tendre, se diriger vers, diriger ses pas, sa course vers, avoir tel ou tel but, voyager, marcher, aller, etc. (très-class.)* :

1°) *au propre* : Dubito an Venusiam tendam et ibi exspectem, *je ne sais si je dois me rendre à Vénusie et attendre là, Cic. Att.* 16, 5, 3; *de même* ~ Beneventum, *Hor. Sat.* 1, 5, 71. Cursuque amens ad limina tendit, *Virg. Æn.* 2, 321; *de même* ~ ad ædes, *Hor. Ep.* 1, 7, 89; ~ ad domum Bruti et Cassii statim a funere, *se rendre chez Brutus et Cassius aussitôt après les funérailles, Suet. Cæs.* 85; ~ ad portus, *se rendre au port, Ovid. Met.* 15, 690; ~ ad oras Ciconum, *id. ib.* 10, 3; ~ ad metam, *id. ib.* 15, 453 *et autres sembl.*; *cf.* : Coimus in porticum Liviæ cum alter ad alterum tenderemus, *Plin. Ep.* 1, 5, 9. Unde venis? et Quo tendis? *d'où viens-tu? et où vas-tu? Hor. Sat.* 1, 9, 63; *Ep.* 1, 15, 11; *Od.* 3, 3, 70. Tendimus huc (*sc.* in Orcum) omnes, *nous allons tous là, c'est le but commun de notre voyage à tous, Ovid. Met.* 10, 34 *et autres sembl.* — **b)** *en parl. de choses et d'objets abstraits* : In quem quæque locum diverso numine tendit, *Lucr.* 4, 180. Levibus in sublime tendentibus, *les corps légers tendant à s'élever, Plin.* 2, 5, 4. Sursum tendit palmes, *le cep monte, croît, Colum.* 5, 6, 28. Simulacra viis de rectis omnia tendunt, *Lucr.* 4, 611. *Poët. avec l'accusatif du but* : Tunc æthera tendit Extremique fragor convexa irrupit Olympi, *le bruit monte dans les airs, Lucan.* 7, 477. — Dextera (via), quæ Ditis magni sub mœnia tendit, *le chemin de droite, qui mène sous les murs de Pluton, Virg. Æn.* 6, 541. Gula tendit ad stomachum, is ad ventrem, *l'œsophage va jusqu'à l'estomac, celui-ci jusqu'au ventre, Plin.* 11, 37, 66. Taurus mons ad occasum tendens, *id.* 5, 27, 27; *cf.* : Portæ Caspiæ, quæ per Iberiam in Sarmatas tendunt, *id.* 6, 13, 15. Seu mollis qua tendit Ionia, *Prop.* 1, 6, 31.

2°) *au fig.* — **a)** *en génér., tendre vers, viser à, incliner à, avoir tel ou tel but, se diriger vers, etc.* : Ad reliqua alacri tendebamus animo, sic parati, *etc., Cic. Divin.* 2, 2, 4; *cf.* : Ipse, ut est humanus animus insatiabilis eo, quod fortuna spondet, ad altiora et non concessa tendere, *l'esprit humain vise toujours plus haut et aspire à ce qui ne lui est point donné, Liv.* 4, 13, 4 *et* : Frater ad eloquium viridi tendebat ab ævo, *Ovid. Trist.* 4, 10, 17. — Tutores in ea quoque re partium memores, ad suum tendere, *songer à leur intérêt, Liv.* 4, 9, 5; *cf.* : Tendendo duo ad Carthaginienses, Thraso ad societatem Romanam, *deux penchaient pour l'alliance carthaginoise, Thrason pour celle de Rome, id.* 24, 5, 8 *et* : In concionem vocari placuit : ubi cum alii alio tenderent nec procul res seditione esset, *etc., les esprits étant partagés, id.* 24, 28, 1. — Tenes, quorsum hæc tendant, quæ loquor, *tu sais à quoi tend mon discours,* = spectent, *Plaut. Pseud.* 1, 2, 81; *de même, Hor. Sat.* 2, 7, 21. — β) *suivi d'une propos. infinitive de but, s'attacher à, chercher à, tâcher, s'efforcer de (le plus souv. poét.)* : (Laocoon) manibus tendit divellere nodos, *s'efforce de se dégager de ces nœuds, Virg. Æn.* 2, 220. Pasta (nitedula) rursus Ire foras pleno tendebat corpore frustra, *cherchait vainement à sortir, Hor. Ep.* 1, 7, 31. Si tamquam captæ civitati leges imponere tendent, *Liv.* 6, 38, 7. Quod efficere tendimus, *ce que nous tâchons de réaliser, le but de nos efforts, Quintil. Inst.* 9, 1, 21. Fratresque tendentes opaco Pelion imposuisse Olympo, *Hor. Od.* 3, 4, 51. Dum studet urbanus tenditque disertus haberi, *id. Ep.* 1, 19, 16. Purior in vicis aqua tendit rumpere plumbum, *tend à se faire jour à travers le plomb, id. ib.* 1, 10, 20.

b) *particul. résister, lutter, combattre (n'est fréq. qu'à partir de la période d'Auguste)* : Nec nos obniti contra nec tendere tantum Sufficimus, *Virg. Æn.* 5, 21; *cf.* : Nec mora nec requies, vasto certamine tendunt, *ils font, pour résister, de prodigieux efforts, id. ib.* 12, 553. Petrejus ubi videt Catilinam contra ac ratus erat magna vi tendere, *résister de toutes ses forces, Sall. Catil.* 60, 5; *cf.* : Quod, summa vi ut tenderent, amicis et propinquis mandaverat, *Liv.* 32, 32, 7 *Drakenb.* Quum adversus tendendo nihil moveret socios, simulando se transire in eorum sententiam, *etc., comme, malgré tous ses efforts, il ne pouvait persuader, etc., id.* 34, 34, 1. Nequicquam contra Miccione et Xenoclide tendentibus, *malgré les efforts contraires de Miccion et de Xénoclide, id.* 35, 51, 6. Ut facile, si ultra tenderent, appareret illi timendum, *s'ils continuaient de résister, id.* 24, 31, 4. Marsius acrius tendenti Sentio concessit, *Tac. Ann.* 2, 74; *cf.* : Eo acrius contra tribuni tendebant, ut plebi suspectos eos criminando facerent, *Liv.* 3, 15, 2; *de même suivi de* ut, *id.* 4, 7, 8; *suivi de* ne, *id.* 4, 8, 6. Quid tendit? quum efficere non possit, *etc., pourquoi tant d'efforts? Cic. Fin.* 2, 5, 16; *cf.* : Nihil illi tendere contra, *Virg. Æn.* 9, 377.

B) *pour* tentoria tendere, *dresser les tentes, camper, avoir son quartier, être en garnison* : Ut qui sub vallo tenderent mercatores, recipiendi sui facultatem non haberent, *que les marchands campés au pied du retranchement, etc., Cæs. B. G.* 6, 37, 2; *cf.* : Omnibus extra vallum jussis tendere, *de camper hors des*

retranchements, Frontin. Strat. 4, 1, 18 *et :* Vallo tendetis in illo, *Lucan.* 7, 328. Hic Dolopum manus, hic sævus tendebat Achilles, *Virg. Æn.* 2, 29. Legio latis tendebat in arvis, *id. ib.* 8, 605. Indignatum, quod, ut iisdem castris tenderet, permissum non fuerit, *d'avoir le même campement, Liv.* 44, 13, 12; *cf. :* Iisdem hibernis tendentes, *ayant les mêmes quartiers d'hiver, Tac. Hist.* 1, 55. Lugduni tendentes, *tenant garnison à Lyon, id. ib.* 1, 59. — *De là :*

tensus, a, um, *Pa., tendu, roide ou raide* (*extrêmement rare*) : Via rectissima linea tensa, *le chemin le plus droit est une ligne tendue, Quintil. Inst.* 3, 6, 93. Tenso (collo) subest et labor, tenuaturque vox ac fatigatur, *le cou tendu, id. ib.* 11, 3, 82; *cf. :* Remissis magis quam tensis (digitis), *id. ib.* 99. Vox, ut nervi, quo remissior, hoc gravior et plenior : quo tensior, hoc tenuis et acuta magis est, *id. ib.* 42. — *Dans un sens obscène :* (Mentula) tormento citharaque tensior, *Auct. Priap.* 6 *et* 70. — *Le superl. et l'adv. ne se rencontrent pas.*

* **tendor,** ōris, *m.* [tendo], *tension, effort physique :* Animi dolore et faucium tendore et corporis lassitudine fatigata, *Appul. Met.* 4, *p.* 153.

Tenĕa, æ, *f.*, Τενέα, *bourg situé entre Corinthe et Mycènes, Cic. Att.* 6, 2, 3; *cf. Mannert, Grèce, p.* 372.

Teneas, *voy.* Tinia.

* **tĕnĕbellæ,** ārum, *f. dimin., ténèbres, obscurité :* Eruentur ex abditis tenebellarum, *Claud. Mam. Stat. an.* 2, 9 *fin.*

tĕnĕbræ, ārum (*forme access.* tenebra, æ, *Lampr. Commod.* 16), *f., obscurité, ténèbres* (*plus fort que* obscuritas *et plus faible que* caligo) (*fréq. et très-class.*) — I) *au propr.* A) *en génér. :* Quum obscurato sole tenebræ factæ essent repente, *le soleil s'étant obscurci, on fut tout à coup plongé dans l'obscurité, Cic. Rep.* 1, 16; *cf. :* Nos tenebras tantas, quantæ quondam eruptione Ætnæorum ignium finitimas regiones obscuravisse dicuntur, *imaginons des ténèbres aussi profondes que celles qui, etc., id. N. D.* 2, 38, 96. Tetræ tenebræ et caligo, *id. Agr.* 2, 17, 44; *voy.* caligo, *p.* 626, a. Homines tenebras et solitudinem nacti nullo dedecore se abstineant, *Cic. Fin.* 3, 11, 38. Incultu, tenebris, odore fœda atque terribilis ejus (Tulliani) facies est, *l'aspect de cette prison est repoussant et terrible par la malpropreté, l'obscurité et l'odeur infecte, Sall. Catil.* 55, 4. Ipsis noctis tenebris, *les ténèbres mêmes de la nuit, Quintil. Inst.* 10, 6, 1. Obtenta densautur nocte tenebræ, *Virg. Georg.* 1, 248 *et autres sembl.* (Spelunca) tuta lacu nigro nemorumque tenebris, *id. Æn.* 6, 238; *cf. :* Euryalum tenebræ ramorum onerosaque præda Impediunt, *id. ib.* 9, 384. Subjectisque ignibus atris conditur in tenebras altum caligine cœlum, *id. ib.* 11, 187.

B) *particul.* — 1°) *l'obscurité de la nuit, la nuit :* Quomodo redissem luce, non tenebris, *le jour et non la nuit, Cic. Phil.* 2, 30, 76. Classem in statione usque ad noctem tenuit : primis tenebris movit, *à la tombée de la nuit, Liv.* 31, 23, 4. Somnus qui faciat breves tenebras, *sommeil qui abrége la nuit, Martial.* 10, 47, 11. Hæc (anus) mihi te adducit tenebris, *pendant la nuit, Tibull.* 1, 6, 59; *de même* tenebris, *id.* 2, 1, 76; *Ovid. Am.* 1, 6, 10 *et :* per tenebras, *Lucan.* 2, 686. Jam tenebris et sole cadente, *Virg. Georg.* 3, 401. (Lucifer) extulit os sacrum cœlo tenebrasque resolvit, *et dissipa les ténèbres, Virg. Æn.* 8, 591. Tenebris nigrescunt omnia circum, *id. ib.* 1, 824.

2°) *défaillance, évanouissement qui obscurcit la vue :* Tenebræ oboriuntur, genua inedia succidunt, *Plaut. Curc.* 2, 3, 30; *de même, Ovid. Met.* 2, 181; 12, 136; *Trist.* 1, 3, 92; *Her.* 13, 23; *Lucan.* 3, 735; *Plin.* 7, 6, 5. Afflictus vitam in tenebris luctuque trahebam, *Virg. Æn.* 2, 92.

3°) *ténèbres de la mort, mort* (*poét. et très-rare*) : Juro, Me tibi ad extremas mansuram, vita, tenebras, *je jure, ô mon âme, de te demeurer fidèle jusqu'à la mort, Prop.* 2, 20, 17; *cf. en jeu de mots avec le sens du n°* B, 1 : Certum est mihi ante tenebras (*i. e.* noctem) persequi tenebras (*i. e.* mortem), *Plaut. Pseud.* 1, 1, 88.

4°) *cécité* (*ne se trouve également que chez les poètes et très-rarement*) : Occidit extemplo lumen tenebræque sequuntur, *Lucr.* 3, 415; *de même, Ovid. Met.* 3, 515; 525; *Stat. Theb.* 4, 407.

C) *métaph., dans le sens concret, lieu obscur, sombre réduit. Par ex. en parl. d'une salle de bain obscure :* ∾ Grylli, *Martial.* 2, 14, 13 (*cf. id.* 1, 60, 3). *En parl. d'une prison :* Clausi in tenebris, cum mœrore et luctu morte graviorem vitam exigunt, *enfermés dans des cachots, Sall. Jug.* 19, 15; *de même :* In atras et profundas tenebras eum claudebant, *Tubéron dans Gell.* 6, 4, 3. — *Cachette :* Demonstres, ubi sint tuæ tenebræ, *Catull.* 55, 2. — *L'enfer, la nuit infernale :* ∾ malæ Orci, *Catull.* 3, 13. ∾ Infernæ, *Virg. Æn.* 7, 325; *Hor. Od.* 4, 7, 25. ∾ Stygiæ, *Virg. Georg.* 3, 551. Quid Styga, quid tenebras timetis? *Ovid. Met.* 15, 154 *et autres sembl.*

II) *au fig., les ténèbres de l'esprit, obscurité de la réputation, du sort, etc.* (*très-class.*) : Isti tantis offusis tenebris ne scintillam quidem ullam nobis ad dispiciendum reliquerunt, *de si profondes ténèbres étant répandues, Cic. Acad.* 2, 19, 61; *de même* obducere tenebras rebus clarissimis, *obscurcir les choses les plus claires, id. ib.* 2, 6, 16; *cf. :* Omnibus fulgore quodam suæ claritatis tenebras obduxit, *il a éclipsé ou ébloui tout le monde par l'éclat de sa gloire, Quintil. Inst.* 10, 1, 72. Quas tu mihi tenebras cudis? *de quelles ténèbres m'enveloppes-tu? Plaut. Epid.* 3, 4, 40. Quæ jacerent omnia in tenebris, nisi literarum lumen accederet, *toutes choses qui resteraient plongées dans l'obscurité de l'oubli, si les lettres ne les mettaient en lumière, Cic. Arch.* 6, 14. Vestram familiam abjectam et obscuram e tenebris in lucem evocavit, *il tira de l'obscurité et produisit au grand jour toute votre famille, id. Dejot.* 11, 30; *cf. :* O tenebræ, o lutum, o sordes (Piso)! *ô bassesse! ô fange! ô vil rebut! id. Pis.* 26, 62. Quæso, quid hoc est? aut quid agitur? nihil enim tenebræ sunt, *id. Att.* 7, 11, 1. Tenebras dispulit calumniæ Certumque fontem veritatis repperit, *Phædr.* 3, 10, 42. — Qualibus in tenebris vitæ quantisque periclis Degitur hoc ævi quodcumque est! *dans quelle obscurité* (*obscure destinée*), *Lucr.* 2, 15. Qui tibi æstus, qui error, quæ tenebræ erunt, *que de peines et de sueurs, que de méprises, que de ténèbres pour toi! Cic. Divin. in Cæcil.* 14, 45. Si quid tenebrarum offudit exilium, *id. Tusc.* 3, 34, 82.

* **tĕnĕbrārius,** a, um, *adj.* [tenebræ], *de ténèbres :* ∾ homo, *tête creuse, remplie de chimères, songe-creux, Vopisc. Firm.* 2 (*autre leçon* tenebrarum).

tĕnĕbrātio, ōnis, *f.* [tenebro], *obscurcissement de la vue :* ∾ visus, *Cœl. Aur. Tard.* 1, 2 *et* 4, *n°* 66.

tĕnĕbresco (*s'écrit aussi* tenebrasco, *Thom. Thes. nov. lat. p.* 569), ĕre, *v. inch. n.* [tenebræ], *s'obscurcir* (*latin. ecclés.*), *Augustin. de Genes. ad lit.* 1, 10, *fin.*; *Hieron. in Jesaj.* 5, 12, 10.

* **tĕnĕbrĭco,** āvi, 1. *v. n.* [tenebricus], *s'obscurcir, se couvrir de ténèbres :* Sol media die tenebricavit, *Tertull. adv. Jud.* 13 *med. ex Amos,* 8, 9 (*où la Vulg. porte :* tenebrescit).

tĕnĕbrĭcor, āri, *v. dép.* = tenebresco, *Onom. lat. gr.*

* **tĕnĕbrĭcōsĭtas,** atis, *f.* [tenebricosus], *obscurcissement de la vue, Cœl. Aur. Tard.* 1, 4 *n°* 73.

tĕnĕbrĭcōsus, a, um, *adj.* [tenebricus], *obscur, ténébreux, caché, secret, enveloppé d'obscurité* (*rare, mais très-class.*) : Esse sensus quidem non obscuros dicit, sed tenebricosos, *Cic. Acad.* 2, 23, 73. Tu ex tenebricosa popina consul extractus, cum illa saltatrice tonsa, *d'une obscure taverne, id. Pis.* 8, 18. Lateant libidines ejus illæ tenebricosæ, quas fronte et supercilio, non pudore et temperantia contegebat, *id. Prov. Cons.* 4, 8. Illud tenebricosissimum tempus ineuntis ætatis tuæ patiar latere, *cette époque fort obscure de ta première jeunesse, id. Vatin.* 5, 11. — Qui nunc it per iter tenebricosum Illuc, unde negant redire quemquam, *qui suit maintenant cette route ténébreuse, d'où l'on dit qu'il ne revient jamais personne, Catull.* 3, 11.

tĕnĕbrĭcus, a, um, *adj.* [tenebræ], *sombre, obscur, ténébreux* (*extrêmement rare*) : Tartarea tenebrica abstractum plaga Tricipitem eduxit canem, * *Cic. poet. Tusc.* 2, 9, 22. ∾ vestis, *vêtement noir, Tertull. Pall.* 4, *fin.*

tĕnĕbrio, ōnis, *f.* [tenebræ], *celui qui fuit la lumière, ami des ténèbres, songe-creux, cerveau creux* (*mot antér. à l'époq. class.*) : Huc venit fugiens tenebrionem Tyrium, *Afran. dans Non.* 19, 4; *de même, Varro ib.* 6 *et* 13.

Tenebrium, Τενέβριον, Τενήβριον, *Ptol.; Steph. Byz.* 548; *cap dans l'*Hispania Tarraconensis *avec un port des* Ilercaones, *nommé* Tenebrius; *Steph. Byz. nomme là un bourg,* Tenebria, *auj., sel. Marca, Alfachs.*

tĕnĕbro, āre, *v. a.* [tenebræ], *rendre obscur, obscurcir* (*postér. à l'époq. class.*) : Jam vespera semitam tenebrante, *Appul. Met.* 8, *p.* 208; *de même, Ammian.* 19, 8. Et tenebrabitur dies lucis, *Lactant.* 4, 19.

tenebrose, *adv.*; *voy.* tenebrosus, *à la fin.*

tĕnĕbrōsĭtas, ātis, *f., obscurité, Arnob. in Psalm.* 103; 118. *Thom. p.* 569.

tĕnĕbrōsus, a, um, *adj.* [tenebræ], *sombre, ténébreux, obscur* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) — I) *au propre :* Aëra dimovit tenebrosum et dispulit umbras, *Virg. Æn.* 5, 839; *de même* ∾ palus, *marais environné de ténèbres* (*le Styx*), *id. ib.* 6, 107; *cf.* ∾ Tartara, *Ovid. Met.* 1, 113; ∾ sedes, *le ténébreux séjour, id. ib.* 5, 359; ∾ hiatus specus, *id. ib.* 409. ∾ carcer, *sombre prison, Lucan.* 2, 79. ∾ balnea Grylli, *Martial.* 1, 60, 3 (*cf. id.* 2, 14, 13). — *Compar.* ∾ carcer, *Tertull. Anim.* 1, *fin.* — II) *au fig., aveugle :* Corde tenebroso verum perpendere nescit, *Prudent. Apoth.* 195. Tenebrosissimus error abolitus est, *Cod. Justin.* 6, 43, 3 *med.* — * *Adv.,* tenebrose, *dans l'obscurité, Hieron. in Ion.* 4, 6 (*joint à* occulte).

Tenedius, a, um, *voy.* Tenedos, *n°* II.

Tenedo, *lieu de Rhétie, sur la rive S. du Rhin, près de l'embouchure de la Rüss, sel. Mannert; auj. Thiengen sur la Wutach, selon Wilhelm et Reich.*

Tĕnĕdos *ou* **us,** i, *f.*, Τένεδος, *Ténédos, île de la mer Égée près de la côte de la Troade, qui tire son nom de* Tenes *ou* Tennes (*en grec* Τέννης), *roi honoré comme dieu; on l'appelle encore auj.* Tinedo, *Mel.* 2, 7, 4; *Plin.* 5, 31, 39, *fin.*; *Cic. Verr.* 2, 1, 19, 49; *N. D.* 3, 15, 39; *Arch.* 9, 21; *Mur.* 15, 33; *cf. Mannert, Asie Min.* 3, *p.* 509 *et suiv. En parl. de la capitale de même nom de cette île :* Vel quum Tenedonque suoque Eëtioneas implevi sanguine Thebas, *Ovid. Met.* 12, 109. — II) *De là* Tĕnĕdĭus, a, um, *adj., de Ténédos, relatif à Ténédos :* ∾ securis, *hache de Ténédos, c.-à-d. bien tranchante, par allusion à la justice sévère du roi Ténès, Cic. Qu. Fr.* 2, 11, 2; *M. Aurel. dans Front. Ep. ad M. Cæs.* 1, 9. — *Au pluriel* Tenedii, orum, *les habitants de Ténédos, Cic. Qu. Fr.* 2, 11, 2.

Tĕnĕdos, Τένεδος, *Herod.* 1, 151; *Polyb.* 16, 34; 27, 6; *Liv.* 31, 16; 44, 28; *Strabo,* 13; *Mela,* 2, 7; *Plin.* 5, 31; *Steph. Byz.* 648; *île près de la côte de la Troade, au N. O. d'*Alexandria. *Elle s'appelait autrefois* Leucophrys (*Diod.*) *et reçut le nom de* Tenedos *de Ténès, fils de Cycnus, qui y conduisit une colonie. Elle devint célèbre à cause du siége de Troie, mais elle succomba avec cette ville, passa successivement au pouvoir des Perses, des Grecs et des Romains, et finalement des Turcs, qui la possèdent encore sous son ancien nom et sous celui de Bozgia ou Boghcé-Adassi. Le vin de Ténédos était très-célèbre; ses poteries l'étaient plus encore. La capitale de même nom* (*auj.* Tinedo), *avec un port, était située à la pointe N.-E.; elle avait un second port un peu plus au sud. — Hab.* Tenedii, Τενεδίων, *sur des médailles.*

Tenedos, Τένεδος, *Strabo,* 14; Teia, Τεία, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 39; *v. de Pamphylie, à l'O. d'*Olbia.

tĕnellŭlus, a, um, *adj. dimin.* [tenellus], *excessivement tendre, délicat* (*peut-être seulement dans les passages suivants*) : Puella tenellulo delicatior hædo, *Catull.* 17, 15. Manu lascivula et tenellula, *Lœv. dans Prisc. p.* 903 P.

tĕnellus, a, um, *adj. dimin.* [tener], *très-tendre, délicat* (*extrêmement rare*) : Bella et tenella Casina, *Plaut. Casin.* 1, 20. ∾ vates, *Domit. Mars. poet. ap. Suet. Gramm.* 18. ∾ ungulæ pullorum equinorum, *Varro, R. R.* 2, 7, 11. ∾ vultus, *traits délicats, visage frais et délicat, Stat. Silv.* 5, 5, 86. — Aqua recenti insito inimica : tenellum enim cito facit putre, *Varro, R. R.* 1, 41, 2.

tĕnĕo, tĕnŭi, tentum, 2. (*parf. du subj.* tetinerim, *Pacuv. dans Non.* 778, 15. tetinerit, *Att. ib.* 12. tetinisse, *Pacuv. ib.* 11. *fut. exact.* TETINERO, *d'après Fest. p.* 252. *Forme access. du parf.* TENIVI, *d'après Charis. p.* 220 *P.; Diomed. p.* 363 *et* 369 *ib.*) *v. a. et n.*

I) *act., tenir, avoir à la main, à la bouche, etc.*

A) *au propr.* — 1°) *en génér. :* Eu. Porrige brachium, prehende : jam tenes? *tiens-tu? Cha.* Teneo. *Eu.* Tene, *Plaut. Merc.* 5, 2, 42; *cf. :* Accipe sis argentum, impudens : Tene sis argentum : etiam tu argentum tenes? *id. Pers.* 3, 3, 9. Quum pyxidem teneret in manu, conaretur tradere, nondum tradidisset, *comme il tenait la boîte à la main, Cic. Cæl.* 26, 63; *on dit aussi avec le simple ablatif :* ∾ aliquid manu, *Quintil. Inst.* 10, 7, 31; *Ovid. Met.* 11, 560; *A. A.* 1, 320; *Hor. Ep.* 1, 19, 34; ∾ aliquid dextra, sinistra, digitis, lacertis, *etc., Ovid. Fast.* 1, 99; 2, 102; *Met.* 9, 86; 522; 2, 100 *et autres.* Quum radicem ore teneret, locutus est (draco) *etc., comme il tenait une racine à la bouche, Cic. Divin.* 2, 68, 141; *de même*

~ cibum ore, *Phædr.* 1, 4, 6; *on dit aussi avec* in ~ decoctum diu in ore, *Plin.* 25, 13, 105. ~ aliquem in sinu, *tenir qqn sur son sein, dans ses bras, Ovid. Her.* 3, 114; *et sans* in : ~ aliquem sinu, *id. ib.* 13, 157 *et autres sembl.* — *Proverbialmt :* Manu tenere aliquid, *en parl. de qqche de saisissable, de palpable, tenir dans la main, avoir la main dessus :* Aliter leges, aliter philosophi tollunt astutias : leges, quatenus manu tenere possunt; philosophi, quatenus ratione et intelligentia, *contre la fraude, autres sont les armes des lois, autres les armes des philosophes : les lois n'ont prise que sur l'artifice palpable, Cic. Off.* 3, 17, 68; *cf. :* Quum res non conjectura, sed oculis ac manibus teneretur, *comme ce n'était plus une simple conjecture; comme il voyait le crime de ses yeux et le touchait pour ainsi dire de ses mains, id. Cluent.* 7, 20.

2°) *particul.* — **a**) Multa hereditatibus, multa emptionibus, multa dotibus tenebantur sine injuria, *beaucoup de biens étaient possédés sans injustice à titre d'héritage, par suite d'achat ou sous forme de dot, Cic. Off.* 2, 23, 81; *de même :* Quæ tenuit dives Achæmenes, *Hor. Od.* 2, 12, 21. Evander qui multis ante tempestatibus tenuerat loca, *Liv.* 1, 5, 2; *cf. :* Quam provinciam tenuistis a prædonibus liberam per hosce annos? *quelle province, pendant ces années fatales, avez-vous mise à couvert des pirateries? Cic. de imp. Pomp.* 11, 32; *de même :* Qui Formiarum mœnia dicitur princeps et tenuisse Lirim, late tyrannus, *Hor. Od.* 3, 17, 8 *et :* Nec mori per vim metuam tenente Cæsare terras, *César étant maître de l'univers, id. ib.* 3, 14, 15. Totam rem publicam vos in hac causa tenetis, vos gubernatis, *Cic. Muren.* 39, 83; *de même* ~ rem publicam, *gouverner l'État, id. Sest.* 19, 44; *cf.* ~ summam imperii, *avoir l'autorité suprême, Cæs. B. G.* 3, 22, 1. Quoniam equitum centurias tenes, in quis regnas, *puisque tu disposes des centuries (des voix) des chevaliers, sur lesquelles tu règnes, que tu gouvernes en roi, Cic. Fam.* 11, 16, 3. Sicut, Spartam cum oppugnavit, alterum tenuit cornu, *il conduisit, commanda une des ailes, Nep. Pelop.* 4, 3. Tam artifices saltationis, ut mox scenam tenuerint, *que bientôt ils régnèrent, furent rois sur la scène, Suet. Tib.* 7. — *En parl. de la possession de l'objet aimé :* Te tenet, absentes alios suspirat amores, *il te tient, te possède, a ton cœur, Tibull.* 1, 6, 35; *de même id.* 2, 6, 52; *Virg. Ecl.* 1, 32; *Ovid. Her.* 2, 103 *Ruhnk.*; 15, 88; *Am.* 3, 7, 3; *Phædr.* 2, 2, 4. — *Dans la langue de la conversation :* Teneone te, Antiphila, maxime animo exoptata meo? *je te revois donc une fois encore, mon Antiphile, etc., Ter. Heaut.* 2, 4, 27 *Ruhnk.*; *Senec. Benef.* 7, 4; *Ovid. Her.* 18, 183; *il signifie aussi, comme chez nous, je te tiens, c.-à-d. je t'ai pris, je suis ton maître, tu es pris :* Teneo te, inquam, nam ista Academiæ est propria sententia, *Cic. Acad.* 2, 48, 148; *de même :* Hic te, inquit, teneo, non est istud judicium pati, *etc., id. Quint.* 20, 63. — *Absolt :* Qui tenent (*sc.* rem publicam), *ceux qui sont maîtres de l'État, qui sont aux affaires :* An cuncter et tergiverser et iis me dem, qui tenent, qui potiuntur? *Cic. Att.* 7, 12, 3; *de même :* Σκοπὸς est, ut suspicor, illis, qui tenent, nullam cuiquam largitionem relinquere, *ib. ib.* 2, 18, 1.

b) *avec l'idée accessoire de solidité, de durée, conserver, retenir, maintenir, occuper :* Perturbatis antesignanis legio, quæ in eo cornu constiterat, locum non tenuit atque in proximum collem sese recepit, *Cæs. B. C.* 1, 44, 5; *de même :* Stabat pro templo et Capitolia celsa tenebat, *et gardait, défendait le Capitole, Virg. Æn.* 8, 653. Quo teneam Protea nodo? *par quel nœud retiendrai-je Protée? Hor. Ep.* 1, 1, 90. Teneque intra claustra tenebo, *id. Od.* 3, 11, 44; *cf. :* In manicis et Compedibus sævo te sub custode tenebo, *je te tiendrai sous une garde sévère, avec tes fers aux pieds et aux mains, id. Ep.* 1, 16, 77. (Laqueis se) sensit teneri... Fugam frustra tentabat, at illam Lenta tenet radix exsultantemque coercet, *Ovid. Met.* 11, 74 *sq.* Alter (canis) inhæsuro similis jam jamque tenere (leporem) Sperat, *croit déjà tenir (le lièvre), id. ib.* 1, 535. Athenæ tuæ sempiternam in arce oleam tenere potuerunt, *conserva dans la citadelle un éternel olivier, Cic. Leg.* 1, 1, 2. Agri qui diu aquam tenent, *champs qui gardent longtemps l'eau, Pallad. Agr.* 2, 4 *et autres sembl.* Navigabat Syracusas : isque quum secundissimo vento cursum teneret, *etc., et comme il fournissait sa course, faisait le trajet par un vent très-favorable, Cic. N. D.* 3, 34, 83; *cf. :* Leni Africo provectus, media circiter nocte vento intermisso cursum non tenuit et longius delatus æstu, *etc., le vent ayant cessé, il ne put suivre sa route, etc., Cæs. B. G.* 5, 8, 2; *de même* ~ cursum, *Cic. Planc.* 21, 52; *Rép.* 1, 2; 6; *Quintil. Inst.* 4, 3, 13. ~ iter quo, *se diriger qque part, Virg. Æn.* 1, 370.

c) *avec l'idée access. de but atteint, atteindre un lieu, y parvenir :* Montes effuso cursu Sabini petebant et pauci tenuere, *et peu y arrivèrent, Liv.* 1, 37, 4; *de même* ~ regionem, *pénétrer dans une contrée, id.* 30, 25, 11; ~ Tenum, *id.* 36, 21, 1; ~ terram, *gagner un pays, id.* 37, 16, 4; ~ Hesperiam, *Ovid. Fast.* 1, 498; ~ portus, *arriver dans un port, y entrer, id. Her.* 18, 198 *Ruhnk.*

d) *avec l'idée access. De mouvement arrêté, retenir, contenir, arrêter, etc. :* Quid hic agatur, scire poteris ex eo, qui literas attulit, quem diutius tenui, quia quotidie aliquid novi exspectabamus, *je l'ai retenu plus longtemps, Cic. Att.* 11, 3, 1; *et :* Si ob eam rem moraris, accipio causam : si id te non tenet, advola, *si cela ne te retient pas, accours, id. Fam.* 16, 19 *et :* Septimum jam diem Corcyræ tenebamur, *c'était déjà le septième jour que nous étions à Corcyre, id. ib.* 16, 7. Non tenebo te pluribus, *je ne te tiendrai pas plus longtemps (par mes discours), id. ib.* 11, 16, 3; *cf. absolt :* Ne diutius teneam, pecunia attributa, numerata est, *pour en finir, pour abréger, id. Verr.* 2, 1, 13, 34. — Compressum corpus resolvere, solutum tenere, *resserrer le ventre, Cels. Præf. med.*; *cf.* ~ ventrem, *arrêter le flux de ventre, id.* 4, 19 *med.* Texendæ sepes etiam et pecus omne tenendum, *et il faut retenir tout troupeau, c.-à-d. l'empêcher d'approcher (du jeune plant), Virg. Georg.* 2, 371. Vix a te videor posse tenere manus, *j'ai peine à te respecter, à ne pas mettre la main sur toi, Ovid. Am.* 1, 4, 10; *de même* ~ manus, *se retenir de frapper qqn, id. Met.* 13, 203; *cf. :* Aufer me vultu terrere, manum stomachumque teneto, *pas de mains, pas de colère, Hor. Sat.* 2, 7, 44. Sæva tene cum Berecyntio Cornu tympana, *id. Od.* 1, 18, 13. Et Phœbi tenuere viam, *et entravèrent la marche de Phébus, Lucan.* 5, 136 *et autres sembl.* — Sabinus idoneo omnibus rebus loco castris sese tenebat, *se tenait dans son camp, y restait, Cæs. B. G.* 3, 17, 5. Ego tamen teneo ab accusando vix me hercule : sed tamen teneo, *toutefois je me retiens, je me contiens, Cic. Qu. Fr.* 3, 2, 2. Nec se tenuit, quin contra suum doctorem librum etiam ederet, *et il ne put s'empêcher de, etc., id. Acad.* 2, 4, 12; *cf. au passif dans le sens moyen :* Teneri non potui, quin tibi apertius illud idem his literis declararem, *je n'ai pu m'empêcher de, id. Att.* 15, 14, 2.

B) *au fig.* — 1°) *en génér., concevoir, comprendre, saisir, tenir, savoir :* Nunc ego teneo, nunc scio, Quid sit hoc negotii, *Plaut. Capt.* 3, 5, 39; *cf. :* Tenes, quid dicam? *conçois-tu ce que je dis? Ter. Heaut.* 4, 3, 22 *et :* Quibus studiis semper fueris, tenemus, *nous savons quels furent toujours tes goûts, Cic. Rep.* 1, 23; *cf. aussi :* Tu pro tua prudentia, quibus rebus gaudeat, quibus capiatur Cæsar, tenes, *tu sais ce qu'aime César et ce qui le séduit, Cæcin. dans Cic. Fam.* 6, 7, 5. Tenes, quorsum hæc tendant quæ loquor, *tu sais où tendent mes paroles, Plaut. Pseud.* 1, 2, 81. Quæ a Romanis auguribus ignorantur, a Cilicibus... Lyciis tenentur, *les augures de Cilicie, de Lycie savent ce qu'ignorent ceux de Rome, Cic. Divin.* 1, 15, 25. Quoniam ea, quæ tenebatis ipsi, etiam ex me audire voluistis, *id. Rep.* 1, 46. Denique etiam sermonis ansas dabat, quibus reconditos ejus sensus tenere possemus, *afin que nous en pussions saisir les sens les plus cachés, id. Sest.* 10, 22. Quo pacto cuncta tenerem, *Hor. Sat.* 2, 4, 8. — *Avec une propos. infinitive pour régime :* Nullus frugi esse potest homo, nisi qui et bene et male facere tenet, *s'il ne sait également faire le bien et le mal, Plaut. Bacch.* 4, 4, 10. Corpore cum reliquo pugnam cædesque petessit, Nec tenet, amissam lævam cum tegmine sæpe Inter equos abstraxe rotas, *Lucr.* 3, 649.

2°) *particul.* — **a**) *être maître de, posséder, occuper, avoir en sa possession :* Si consilio pulso libidines iracundiæve tenerent omnia, *si, après avoir banni la sagesse, la passion et les sentiments régnaient seuls partout, Cic. Rep.* 1, 38; *cf. :* Quum rem publicam opes paucorum, non virtutes tenere cœperunt, *id. ib.* 1, 34.

b) *retenir, conserver, maintenir, observer :* Sin consuetudinem meam, quam in re publica semper habui, tenuero, *si je garde l'habitude que, etc., Cic. Phil.* 1, 11, 27. Qui ordo in sententiis rogandis servari solet, eundem tenebo in viris fortibus honorandis, *je l'observerai (ce même ordre qui a touj. été suivi, etc.), id. ib.* 5, 13, 35. Hoc loquor de tribus his generibus rerum publicarum, non turbatis atque permixtis, sed suum statum tenentibus, *mais qui conservent leur assiette, demeurent calmes, sans bouleversements, id. Rep.* 1, 28. Non tenebat ornatum suum civitas, *id. ib.* 1, 27. Si jus suum populi teneant, *si les peuples maintenaient leurs droits, id. ib.* 1, 32. Nec diutius umquam tenetur idem rei publicæ modus, *un État ne garde pas toujours la même forme de gouvernement, id. ib.* 1, 44. Est boni viri, hæc duo tenere in amicitia, *etc., il est d'un homme de bien d'observer ces deux règles en amitié, id. Læl.* 18, 65. Nomen illi principes optimatium mordicus tenent, re autem carent eo nomine, *id. Rep.* 1. 38. Itaque præclarum a majoribus accepimus morem rogandi judicis, si eum teneremus, *id. Off.* 3, 10, 44; *de même* ~ morem, *observer, suivre une coutume, id. Flacc.* 7, 15; *Virg. Æn.* 3, 408. Quod (fœdus) quum magis fide illius populi... quam aliquo publico vinculo religionis teneretur, *comme ce traité était respecté plutôt par... que par, etc., Cic. Balb.* 15, 34 *et autres sembl.* Illud arcte tenent accurateque defendunt, voluptatem esse summum bonum, *ils maintiennent, ils soutiennent strictement que, Cic. Parad.* 1, 3, 14; *cf. :* Illud, quod multos annos tenuisset Zenonique magistro credidisset, *id. Acad.* 2, 22, 71 *et :* Quod idem Peripatetici non tenent, *id. Fin.* 3, 13, 44. Pompeius interclusus Dyrrhachio, ubi propositum tenere non potuit, secundo usus consilio, *etc., Pompée, séparé de Dyrrhachium et ne pouvant exécuter son premier projet, changea de résolution, Cæs. B. C.* 3, 42, 1; *de même* ~ auctoritatem, imperium in suos, *maintenir son autorité, son empire sur les siens, Cic. de Senect.* 11, 37; ~ suas leges, *maintenir ses lois, id. Verr.* 1, 4, 13; ~ causam apud centumviros, *soutenir, défendre, gagner une cause devant les centumvirs, id. Cæcin.* 24, 67; ~ locum quendam cum aliquo, *tenir un certain rang, id. Brut.* 21, 81; *cf. :* Plebs tenuit, ne consules in proximum annum crearentur, *le peuple obtînt qu'on ne créât point de consuls pour l'année suivante, Liv.* 4, 30, 16; *de même suivi de* ne, *id.* 24, 19, 7; *suivi de* ut, *Plin. Ep.* 6, 5, 1. — Velim ita statutum habeas, me tui memoriam cum summa benevolentia tenere, *que je garde mémoire ou souvenir de toi, Cic. Fam.* 6, 2, 1. Memoria tenetis, complures in Capitolio turres de cœlo esse percussas, *vous vous souvenez que, etc., id. Vatin.* 3, 8, 19; *cf. :* Memoria teneo, C. Sulpicium Gallum, *etc., id. Rep.* 1, 14; *voy.* memoria; *de même aussi sans* memoria *pour : se souvenir, se rappeler :* Satin' hæc meministi et tenes? *Plaut. Pers.* 2, 2, 1. Numeros memini, si verba tenerem, *je me souviens de l'air, je n'ai oublié que les paroles, Virg. Ecl.* 9, 45. Ut cito dicta Percipiant animi dociles teneantque fideles, *Hor. A. P.* 336 *et autres sembl.*

c) *atteindre, obtenir, acquérir :* Qui per cursum rectum regnum tenere non potuerunt, *qui n'ont pu arriver au trône par la droite voie, Cic. Agr.* 2, 17, 44. Teneri res aliter non potest, *on n'y saurait parvenir autrement, id. Fam.* 1, 1, 3. Multa, quæ non vi, non dolo, Philippus, omnia expertus, potuisset moliri, (Persea) admirando rerum successu tenuisse, *Liv.* 45, 11, 18. Hanc equidem... difficilem tenui sub iniquo judice causam, *j'ai gagné cette cause, Ovid. Met.* 13, 190.

d) *retenir, tenir, enchaîner, lier, captiver, obliger, etc. :* Iracundiam teneat, avaritiam coerceat, *qu'il contienne la colère, réprime l'avarice, Cic. Parad.* 5, 1, 33; *de même* ~ dolorem, *maîtriser la douleur, id. Att.* 12, 38, 2; ~ cupiditates, *réprimer, contenir les passions, id. Verr.* 2, 3, 1, 3; ~ somnum, *résister au sommeil, se retenir de dormir, id. Brut.* 80, 278; ~ risum, *s'empêcher de rire, se retenir de rire, id. Vatin.* 8, 20; *Hor. A. P.* 5. Ea, quæ occurrant, quum salsissime dici possint, tenere, *retenir, garder pour soi les bons mots qui se présentent, etc., Cic. de Or.* 2, 54, 221. — Vopiscus, qui ex ædilitate consulatum petit, solvatur legibus : quamquam leges eum non tenent, *bien que les lois ne le retiennent point, c.-à-d. qu'il ne reconnaisse aucune loi, id. Phil.* 11, 5, 11; *cf. :* Tamen hoc interdicto Æbutius non tenetur, *cette défense ne concerne pas Æbutius, id. Cæcin.* 14, 41. Quasi voto quodam et promisso me teneri puto, *être tenu par un vœu et une promesse, id. Att.* 12, 18, 1. SCtum factum est, qui non discessissent, ea pœna, quæ est de vi, tenerentur, *seraient passibles de la peine, encourraient la peine portée contre la violence, id. Qu. Fr.* 2, 3, 5. Si negassent, facile honestissimis testibus in re perspicua tenerentur, *ils seraient convaincus par la déposition des témoins les plus honorables, id. Cæcin.* 2, 4; *cf. :* Nemo ita in manifesto peccatu tenebatur, ut, *etc., personne n'était si manifestement convaincu, que, etc., id. Verr.* 2, 2, 78, 191.

Non, quisquis hominem occidit, cædis tenetur, *on n'est pas toujours convaincu ou coupable de meurtre pour avoir tué qqn*, Quintil. Inst. 5, 14, 11; *de même*, teneri repetundarum, *être accusé ou convaincu de concussion*, *Tac. Ann.* 11, 7, *fin.*; ∼ furti, *Paul. Dig.* 6, 1, 4 *et métaph.* : Nisi illi ipsi, qui eas (libidines) frangere deberent, cupiditatis ejusdem tenerentur, *n'étaient coupables de la même passion*, *Cic. Leg.* 3, 13, 31 *Mos. et Orell. N. cr.* — Quæ te tanta pravitas mentis tenuerit, qui tantus furor, ut, *etc.*, *à quel étrange travers d'esprit t'es-tu livré, etc.?* *Cic. Vatin.* 6, 14. Summum me eorum (librorum) studium tenet, sicut odium jam ceterarum rerum, *j'ai la plus vive passion pour ces livres, comme le plus grand dégoût de tout le reste*, *id. Att.* 1, 11, 3. Magna me spes tenet, bene mihi evenire, quod mittar ad mortem, *j'ai grand espoir que, etc.*, *id. Tusc.* 1, 41, 97. De triumpho nulla me cupiditas umquam tenuit, *je n'ai jamais eu le moindre désir d'obtenir le triomphe*, *id. Att.* 7, 2, 6. Nisi forte quem inhonesta et perniciosa libido tenet, *Sall. Jug.* 3, 4. Neque ira neque gratia teneri, *ne céder ni à la colère ni à la faveur*, *Cic. N. D.* 1, 17, 45; *de même* teneri desiderio, *id. de Senect.* 10, 33; ∼ studio philosophiæ, *avoir le goût de la philosophie*, *id. Acad.* 1, 2, 4; amore magno, *être possédé d'une vive affection, être épris d'un vif amour*, *Virg. Æn.* 1, 675 *et autres sembl.* Videmusne, ut pueri pompa, ludis atque ejusmodi spectaculis teneantur, *sont captivés par, etc.*, *Cic. Fin.* 5, 18, 48; *cf.* : Ut oculi pictura teneantur, aures cantibus, *comme les yeux sont charmés, captivés par la peinture, les oreilles par le chant*, *id. Acad.* 2, 7, 20 *et* : Is qui audit, ab oratore jam obsessus est ac tenetur, *id. Or.* 62, 210. *Rarement, suivi de* ne; *retenir, empêcher* : Sed te, ne faceres, tenuit reverentia famæ, *Ovid. Met.* 7, 146.

c) *tenir en soi, embrasser, contenir, renfermer* : Hæc magnos formula reges, Excepto sapiente, tenet, *cette définition, qui comprend les plus grands rois, n'excepte que le sage*, *Hor. Sat.* 2, 3, 46. *Plus souvent au passif* teneri aliqua re, *être contenu, renfermé dans qqche, reposer, être fondé sur, se rapporter, se rattacher, appartenir à, consister dans* : Ut homines deorum agnatione et gente teneantur, *que les hommes sont unis aux dieux et par la race et par la famille*, *Cic. Leg.* 1, 7, 23. In officiis diligendis id genus officiorum excellere, quod teneatur hominum societate, (*les devoirs*) *dont la pratique importe à la société*, *id. Off.* 1, 45, 160. Quæ (causæ) familiaritate et consuetudine tenentur, *motifs fondés sur une liaison intime*, *id. Fam.* 13, 29, 1. Dixi jam antea, ipsam rationem arandi spe magis et jucunditate quadam quam fructu atque emolumento teneri, *j'ai dit que ce genre de culture a pour but plutôt l'agrément que le profit*, *id. Verr.* 2, 3, 98, 227.

II) *neutr.* (*fréq. en ce sens à partir de la période d'Auguste; n'est peut-être pas dans Cicéron*) :

A) *au propr.* — 1°) *tenir, être posté, arrêté, établi qque part, occuper un poste, être qque part* : Qua abscisæ rupes erant, statio paucorum armatorum tenebat, *il y avait un poste d'hommes armés*, *Liv.* 32, 5, 12. Consilio etiam Sabini vires adjuvere : nam quum æquassent aciem, duo extra ordinem millia tenuere, *deux mille hommes formèrent un corps de réserve*, *id.* 3, 62, 7. Tenent Danai, qua deficit ignis, *les Grecs sont partout où n'est pas la flamme*, *Virg. Æn.* 2, 505.

2°) *pour* cursum tenere, *tenir une route, naviguer vers, gagner; arriver à un lieu* : Cassandream petentes, primo ad Mendin tenuere, *ils jetèrent l'ancre à Mendis*, *Liv.* 31, 45, 14; *de même* ∼ Diam; *Ovid. Met.* 3, 690; ∼ Creten, *id. ib.* 13, 706; ∼ Hesperiam, *faire route vers l'Hespérie*, *id. Fast.* 1, 498; ∼ Ausoniam, *id. ib.* 4, 290 *et autres.* Medio tutissimus ibis... Inter utrumque tene, *tiens-toi, maintiens ton vol entre les deux* (*dans la région moyenne*), *Ovid. Met.* 2, 140.

B) *au fig., avec l'idée access. de durée* (*cf. plus haut n°* I, A, 2, b *et* B, 2, b), *tenir, se maintenir, subsister, durer, etc.* : Imber continens per noctem totam usque ad horam tertiam diei insequentis tenuit, *une pluie continuelle dura* (*tomba*) *toute la nuit, etc.*, *Liv.* 23, 44, 6; *cf.* : Romæ fœdum incendium per duas noctes ac diem unum tenuit, *un affreux incendie dura deux nuits et un jour*, *id.* 24, 47, 15. — Per aliquot dies ea consultatio tenuit, *id.* 2, 3, 5. Tenet fama, lupam sitientem ex montibus, *etc.*, *la tradition constante rapporte qu'un loup, etc.*, *id.* 1, 4, 6. Tenuit consuetudo, quæ quotidie magis invalescit, ut præceptoribus eloquentiæ discipuli serius quam ratio postulat, traderentur, *la coutume s'est établie, maintenue de, etc.*, *Quintil. Inst.* 2, 1, 1 *Spald.*; *de même* ∼ consuetudo, ut, *etc.*, *id. ib.* 8, 5, 2. Nomen illud tenet, *ce nom s'est maintenu*, *id. ib.* 9, 4, 47 *Spald.*; *cf.* : Atque ita disparibus calamis compagine ceræ Inter se junctis nomen tenuisse puellæ, *que le nom de la jeune fille* (*de Syrinx*) *resta à la flûte de Pan* (*composée de roseaux d'inégale grandeur collés ensemble par de la cire*), *Ovid. Met.* 1, 712.

tĕner, ĕra, ĕrum, *adj.* [*peut-être par transposition p.* terenus, *réellement usité chez les Sabins au lieu de* tener, *d'après Favorin. dans Macrob. Sat.* 2, 14 *fin.*; *dans ce cas* tener *serait de la même famille que* teres *et viendrait du grec* τέρην *de* τείρω, tero, *ainsi le sens propre serait : broyé, frotté; d'où*] *tendre, mou, souple, délicat, doux* (*très-class.*) — I) *au propr.* A) *en génér.* : Nihil est tam tenerum, neque tam flexibile neque quod tam facile sequatur quocumque ducas quam oratio, *il n'y a rien de si souple, de si flexible... que le langage*, *Cic. de Or.* 3, 45, 176; *cf. id. Brut.* 79, 274 *et voy. au n°* II. Locus bipalio subactus siet beneque terra tenera siet beneque glutus siet, *Cato, R. R.* 45, 1; *cf.* : Per ver serito in loco, ubi terra tenerrima erit, quam pullam vocant, *id. ib.* 151, 2. Homericus Ulixes Deli se proceram et teneram palmam vidisse dixit, *un palmier grand et flexible*, *Cic. Leg.* 1, 1, 2; *cf.* : Erat summa inopia pabuli, adeo ut teneris arundinum radicibus contusis equos alerent, *au point qu'ils nourrissaient leurs chevaux avec la racine tendre du roseau qu'ils écrasaient*, *Cæs. B. C.* 3, 58, 3 *et* : Teneris arboribus incisis atque inflexis, *id. B. G.* 2, 17, 4; *de même* ∼ plantæ, *tes pieds délicats*, *Virg. Ecl.* 10, 49; ∼ caules, *tige délicate*, *Hor. Sat.* 1, 3, 116; ∼ gramen, *tendre gazon*, *id. Od.* 4, 12, 9; ∼ rami, *Ovid. Met.* 2, 359; prata tenerrima, *id. A. A.* 1, 299 *et autres sembl.* ∼ lanugo malorum, *le tendre duvet des coings*, *Virg. Ecl.* 2, 51, ∼ uvæ, *Ovid. Rem. Am.* 83. ∼ aër, *air léger, transparent*, *Lucr.* 2, 145; *Virg. Æn.* 9, 699; *Ovid. Met.* 4, 616. ∼ alvus, *Cels.* 3, 18. Ne gallina malum responset dura palato, Doctus eris vivam musto mersare Falerno; Hoc teneram faciet, *ce procédé la rendra tendre*, *Hor. Sat.* 2, 4, 20; *cf.* : Exanimatæ feræ teneriores ad epulas fiant, *deviennent un manger plus tendre*, *Gell.* 17, 15, 7. — Dianam teneræ dicite virgines, *tendres jeunes filles, tendres vierges*, *Hor. Od.* 1, 21, 1; *de même* ∼ virgines, *id. ib.* 4, 1, 26; ∼ conjux, *tendre épouse*, *id. ib.* 1, 1, 26; ∼ Lycida, *id. ib.* 1, 4, 19; ∼ saltatores, *danseurs mous, efféminés*, *Cic. Pis.* 36, 89 *et autres sembl.*

B) *particul., du premier âge, jeune, tendre* : Inde venit Romam tener ipse etiam atque puellus, *Lucil. dans Prisc. p.* 697 *P.* Animis omnes tenduntur insidiæ, vel ab iis, qui teneros et rudes quum acceperunt, inficiunt et flectunt, ut volunt, *qui les ayant reçues tendres et novices* (*ces âmes*), *les façonnent à leur gré*, *Cic. Leg.* 1, 17, 47. Tener in cunis et sine voce puer, *tendre enfant au berceau et encore sans voix*, *Prop.* 2, 6, 10; *cf.* : (Annus) tener et lactens puerique simillimus ævo Vere novo est, *Ovid. Met.* 15, 201. Equis vetulis teneros anteponere solemus, *les jeunes chevaux*, *Cic. Læl.* 19, 67; *de même* ∼ grex, *Phædr.* 2, 4, 14; ∼ vitulus, *jeune veau*, *Hor. Od.* 4, 2, 54; ∼ hædus, *id. ib.* 3, 18, 5; ∼ tigres, *Val. Flacc.* 1, 491. ∼ manes, *enfants morts très-jeunes*, *Stat. Theb.* 6, 121. — Disjunctissimas terras, teneris adhuc annis, viri firmitate lustrasti, *Plin. Paneg.* 15, 1; *de même* teneriores anni (*opp.* ferociores), *Quintil. Inst.* 2, 2, 3; ∼ ætates, *id. ib.* 1, 10, 34. — Præsta te eum, qui mihi a teneris, ut Græci dicunt, unguiculis es cognitus, *dès ta plus tendre enfance*, *Cic. Fam.* 1, 6, 2; *on dit aussi* de tenero ungui, *Hor. Od.* 3, 6, 24; *absolt* a tenero, *Quintil. Inst.* 1, 2, 18; *cf.* : Plurimum refert, ut (plantæ) eam partem cœli spectent, cui ab tenero consueverunt, *Colum.* 5, 6, 20; *on dit aussi* in teneris, *dans le jeune âge*, *Virg. Georg.* 2, 272. — II) *au fig.* A) *en génér., tendre, sensible, doux, affectueux* : Non silice nati sumus, sed est naturale in animis tenerum quiddam atque molle, quod ægritudine quasi tempestate quatiatur, *il y a naturellement dans les âmes quelque chose de sensible et de tendre*, *Cic. Tusc.* 3, 6, 12. Neque sunt isti audiendi, qui virtutem duram et quasi ferream esse quandam volunt : quæ quidem est cum multis in rebus tum in amicitia tenera atque tractabilis, *vertu sensible et traitable dans l'amitié*, *id. Læl.* 13, 48. Teneriore mihi animo videbare, sicut omnes fere, qui vita ingenua, in beata civitate et in libera viximus, *id. Fam.* 5, 21, 3; *cf.* : Eradenda cupidinis Pravi sunt elementa : et teneræ nimis Mentes asperioribus Formandæ studiis, *les âmes molles, sans énergie*, *Hor. Od.* 3, 24, 52; *de même* ∼ animi, *id. Sat.* 1, 4, 128. — Est oratio mollis et tenera et ita flexibilis, ut sequatur, quocumque torqueas, *le langage est chose souple et flexible qu'on façonne comme on veut*, *Cic. Or.* 16, 52; *cf.* : Hic primus inflexit orationem et eam mollem teneramque reddidit, *id. Brut.* 9, 38; *cf. plus haut n°* I *au comm.*; *de même* ∼ versus, *vers tendres*, *Hor. A. P.* 246; *Ovid. A. A.* 2, 273; ∼ carmen, *id. Am.* 3, 8, 2; *et métaph. en parl. des poëtes élégiaques ou érotiques* : ∼ poeta, *Catull.* 35, 1; *Ovid. Rem. Am.* 757; ∼ Propertius, *id. A. A.* 3, 333. Molli teneraque voce, *Quintil. Inst.* 11, 3, 23. Tenera delicataque modulandi voluptas, *id. ib.* 9, 4, 31, *et autres sembl.*

B) *particul., tendre, jeune* : Me sine ad hanc opinionem jam nunc dirigere puerum et tenero animo ejus persuadere, non esse tradendas posteris inimicitias, *et persuader à sa jeune âme qu'il ne faut pas transmettre les inimitiés à ses descendants*, *Anton. dans Cic. Att.* 14, 13, A, 3 : *cf.* : Horum fabulis et erroribus teneri statim et rudes animi imbuuntur, *ces âmes naïves et grossières*, *Tac. Or.* 29; *de même* ∼ adhuc mentes, *Quintil. Inst.* 2, 4, 5.

Adv. tendrement, mollement, délicatement. — **a)** *forme* tenere (*postér. à Auguste*) : ∼ dicere, *Tac. Or.* 26. ∼ recitare, *Plin. Ep.* 4, 27, 1. — *Compar.* : ∼ complosit manus, *Petron. Sat.* 24. — *Superl.* : ∼ derasus cortex, *Plin.* 23, 3, 35. — **b)** « TENERITER quidam efferunt, ut celeriter : alii vero tenere ut libere, » *Charis. p.* 162, *P.*

* **tĕnĕrasco**, ĕre, *v. inch. n.* [tener], *devenir tendre* : Scilicet in tenero tenerascere corpore mentem, *Lucr.* 3, 766. *Cf.* teneresco.

tenere, *adv.*, *voy.* tener *à la fin.*

tĕnĕresco, ĕre, *v. inch. n.* [tener], *devenir tendre, mou, s'amollir* (*mot postér. à Auguste*) : In tantum teneres cere acinos, ut rumpantur, *Plin.* 17, 22, 35, § 189; *de même*, *id.* 28, 12, 50; *Cels.* 6, 6, 4; *Tertull. Resurr. carn.* 22.

Tenericus campus, Τενερικὸν πεδίον, *Strabo*, 9; *Paus.* 9, 26; *plaine en Béotie, dans le voisinage du lac* Copaïs.

tĕnĕrĭtas, ātis, *f.* [tener], *tendreté, mollesse.* — I) *au propr.* : ∼ uvarum, *tendreté, qualité tendre du raisin* *Plin.* 15, 24, 29. ∼ brassicæ, *id.* 19, 8, 41, § 141. ∼ gemmæ, *id.* 37, 7, 28. — II) *au fig., délicatesse, mollesse* : In primo ortu (rerum) inest teneritas et mollities quædam, ut nec res videre optimas nec agere possint, * *Cic. Fin.* 5, 21, 58. ∼ ætatis, *âge tendre*, *Vitr.* 4, 1 *med.* Ab severo more Doricorum et a teneritate Corinthiorum temperabitur earum institutio proprietatis, *id.* 1, 2 *med.*

TENERITER, *voy.* tener *à la fin.*

tĕnĕrĭtūdo, ĭnis, *f.* [tener], *tendreté, qualité de ce qui est tendre* : Si siccitates sunt et terra teneritudinem habet, *si la terre est molle*, *Varro R. R.* 1, 36; *de même* ∼ casei, *Pall. Mai.* 9, 2. ∼ corticis, *id. Jan.* 15, 16. — Pueri primæ teneritudinis, *enfants dans l'âge le plus tendre*, *Suet. Tib.* 44.

tĕnĕrōsĭtas, ātis, *f.*, *l'âge tendre, l'enfance*, *Venant. Vit. S. Menard.* 2.

tĕnĕrŭlus, a, um, *adj. dimin. de* tener, *tout tendre* ; ô quæ tenerulæ comparis tenes crinem, *Rufin. Met. comic. p.* 2712.

Tenes, is, *voy.* Tenedos.

Tenesis, Τηνεσίς; *Strabo*, 16; *contrée dans l'intérieur de l'Éthiopie, au-delà de la v. de* Saba *ou* Sabat.

tēnesmōdes, *adj.* τεινεσμώδης, *semblable au ténesme*, *Theod. Prisc.* 2, 2, 18.

† **tēnesmos**, τεινεσμός, *ténesme, envie douloureuse d'aller à la selle*, *Nep. Att.* 21, 2; *Plin.* 28, 14, 59; 20, 6. 23; 20, 21, 84; *Scrib. Comp.* 142. (*dans Cels.* 4, 18 *et Nep. Att.* 21 *il est écrit en grec.*).

Tenetanum vinum, *sorte de vin*, *Veget. A. Veter.* 4, 10.

Tēnĕus, a, um, *et* **Tēnĭensis**, e, *adj.*, *relatif à l'île de Ténos*; Teneum mare, *Plin.* 9, 37, 61. Purpurarum genus Teniense, *id. ib.*; *mais au lieu de* Teniense *on lit aussi* tæniense.

Tenia longa, *comme* Tænia longa.

Teniæ, Τενεῖαι, *Paus.* 8, 13; *sources en Arcadie.*

tĕnĭlis, e, *adj.*, *qui peut être tenu*, *Gloss. arab. lat.* — *Qui peut tenir*, *Gloss. Isid.*; *cf.* habilis.

Tenissa, Τένισσα, *Ptol.*; *v. de le* Mauretania Cæsariensis.

« TENITÆ credebantur esse sortium deæ, dictæ quod tenendi haberent potestatem, » *déesses qui président au sort, les Parques*, *Fest. p.* 368.

tĕnīvi, *anc. parf. de* teneo.

Tennes, is, *m.*, *héros qui, selon la tradition, bâtit la v. de Ténédos dans l'île de même nom*, *Cic. Verr.* 1, 19, 49, *id. N. D.* 3; 15, 39. *Il s'écrit aussi* Tenes.

tĕnon, -ontis, *m.* (τένων), *tendon, muscle allongé, Cœl. Aur. acut.* 3, 3, *id. ib.* 3, 6; 3, 8.

tĕnor, ōris, *m.* [teneo, n° II, B] *cours non interrompu, marche continue, continuité, suite, etc.* (*n'est fréq. qu'à partir de la période d'Auguste*) — I) *en génér.* : Trajecto missa lacerto Protinus hasta fugit servatque cruenta tenorem, *et, sanglante, continue son vol, sa course, Virg. Æn.* 10, 340. (Signa) Placido educta tenore Tota patent, *les figures* (*de ces tapisseries*) *se déroulant peu à peu tout entières par une facile continuité, Ovid. Met.* 3, 113. Interrumpi tenorem rerum, in quibus peragendis continuatio ipsa efficacissima esset, minime convenire, *la marche et la suite des choses, Liv.* 41, 15, 7. Fremitus æqualis tenorque idem pugnæ in defatigationem ultimam aut noctem spectabat, *id.* 8, 38, 11; *de même :* Tenorem pugnæ servabant, *continuaient le combat avec le même acharnement, id.* 30, 18, 12; *cf. :* Dumque tenor vitæ sit sine labe meæ, *pourvu que tout le cours de ma vie soit sans tache, Ovid. Her.* 17, 14; *de même* ∾ vitæ, *Liv.* 40, 12, 7. Eodem tenore duo insequentes consulatus gessi, *j'ai géré les deux consulats suivants de la même manière, d'après les mêmes principes, id.* 7, 40, 9; *cf. :* Eodem consiliorum tenore, *sans changer de système, toujours avec les mêmes vues, en suivant la même ligne de conduite, id.* 22, 15, 1. Ab Rheginis et Neapolitanis... ex quo in nostram venerunt potestatem, uno et perpetuo tenore juris semper usurpato, numquam intermisso, quæ ex fœdere debent, exigimus, *par une continuation non interrompue du même régime légal, id.* 35, 16, 8. ∾ austeritatis (in smaragdis), *ton foncé dans les émeraudes, Plin.* 37, 5, 18. Tenorem in narrationibus servant, *enchaînement, suite, liaison dans les récits, Quintil. Inst.* 10, 7, 6. Cum quantum, quale interrogantes gravi, comparantes acuto tenore concludunt, *id. ib.*, 1, 5, 26; *cf. au pluriel :* Adhuc difficilior observatio est per tenores vel accentus, *id. ib.* § 22.

b) *adverbialmt* uno tenore, *tout d'un trait, de suite, sans interruption, sans s'arrêter, sans reprendre haleine, sans désemparer :* Isque (stilus medius) uno tenore, ut aiunt, in dicendo fluit, nihil afferens præter facilitatem et æqualitatem, *ce style tempéré coule uniformément*, * *Cic. Or.* 6, 21. Brevis profecto res est, si uno tenore peragitur, *si elle s'achève sans interruption, tout d'une traite, Liv.* 5, 5, 7. Egregium socium Hieronem esse atque uno tenore, ex quo in amicitiam populi Romani venerit, fidem coluisse, *id.* 22, 37, 10. — Tenore uno per præceps pavore fugientium agmen in mediam aciem illati, *id.* 22, 47, 6; *cf. :* Hi mores eaque caritas patriæ per omnes ordines velut tenore uno pertinebat, *id.* 23, 49, 3.

B) *particul. dans la langue de la jurisprud. des bas temps :* ∾ legis, *teneur, dispositions, termes de la loi :* Mulier si in rem viri damnum dederit, pro tenore legis Aquiliæ convenitur, *Paul. Dig.* 9, 2, 56; *de même,* pro tenore S. C. Claudiani, *id. Sent.* 2, 21, *fin.* Auctorum verba emendare tenore sententiæ perseverante, non est prohibitum, *Hermog. Dig.* 42, 1, 46.

Tēnos, *ou* **-us,** i, *f.*, Τῆνος, *une des îles Cyclades, près de Délos, auj. Tino, Mel.* 2, 7, 11; *Plin.* 4, 12, 22; *Liv.* 36, 21, 1; *Ovid. Met.* 7, 469; *cf. Mannert, Grèce, p.* 744. *Voy. ci-dessous l'art. spéc.*

Tenos, Τῆνος, Tenus, *Herod.* 4, 33; 6, 97; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 22; *Tac. Ann.* 3, 60, 63; *Strabo* 10, *Mela,* 2, 7; *Plin.* 4, 12; *une des îles Cyclades, au S., au-dessous d'Andros, et appelée aussi* Hydrussa *et* Ophiussa (*Steph. Byz.* 653). *Elle est très-fertile et avait une ville de même nom, sur l'emplacement de laquelle se trouvent auj. le bourg et le port de St-Nikolo. L'île elle-même s'appelle encore auj. Teno ou Tino.*

tensa, æ, *f.*, *tensa, char sur lequel on promenait les images des dieux dans les jeux du cirque :* « Tensam ait vocari Sinnius Capito vehiculum, quo exuviæ deorum ludicris Circensibus in Circum ad pulvinar vehuntur. Fuit et ex ebore, ut apud Titinnium in Barbato, et ex argento, » *Fest. p.* 364; *cf. :* « Tensa, ἅρμα θεῶν, » *Gloss. Philox.* Quam tu viam tensarum atque pompæ ejusmodi exegisti, ut tu ipse illa ire non audeas, *Cic. Verr.* 2, 1, 59, 154; *de même id. ib.* 2, 3, 3, 6; 2, 5, 72, 186; *Liv.* 5, 41, 2; *Suet. Aug.* 43; *Vesp.* 5; *Inscr. Grut.* 35, 12. — * II) *peut-être pour char en génér. :* Vende tensam atque mulos : sine eam pedibus grassari, *Titin. dans Non.* 316, 3.

tensārius, ii, *m.* (tensa) *celui qui bride et harnache les chevaux destinés à traîner les chars nommés* tensa, *Accius ap. Non.* 3, 95. *Dans une inscr. de l'an* 184 *de notre ère ap. Grut.* 35, 12, *on lit :* NOMENCLATOR TENSAR. JUGALIS, *et les critiques interprètent les uns* tensarius, *les autres* tensarum; *quelle est la leçon véritable ?*

tensĭbĭlis, e, *adj.*, *qui peut être tendu :* ∾ sunt chordarum fila, *Cassiod. de music.*

tensĭo, ōnis, *f.* [tendo], *tension, extension* (*postér. à Auguste et très-rare*) — I) *en génér. :* ∾ papilionum, *manière de tendre les tentes, Hygin. Gromat. init. Au pluriel :* Brachia, quæ in eas tensiones includuntur, cum extenduntur æqualiter, *les bras* (*d'une catapulte*) *que l'on arrête, après les avoir ainsi bandés, Vitr.* 1, 1, *med.* — II) *tension des nerfs, maladie, Scribon. Comp.* 101; 255; 260; *Veget. Vet.* 1, 53, *fin.*

tensūra, æ, *f.* [tendo], *tension, manière de tendre* (*postér. à l'époq. class.*) : ∾ papilionis, *manière de dresser une tente, étendue qu'on lui donne, Hygin. Gormat. init.* ∾ corporis, *Veget. Vet.* 1, 21, *fin.*; 2, 25; *tension, rigidité :* ∾ veretri, = tentigo, *Theod. Prisc.* 4, 1 *med.*

tensus, a, um, *Partic. et Pa. de* tendo.

* **tentābundus,** a, um, *adj.* [tento], *qui essaye, qui tente :* Ut ægre expeditus miles tentabundus, manibusque retinens virgulta... demittere sese posset, *Liv.* 21, 36, 1.

tentāmen, ĭnis, *n.* [tento], *essai, tentative, expérience* (*poét. et peut-être seulement dans les deux passages suivants*) : Prima fide (*i. et* fidei) vocisque ratæ tentamina sumpsit Cærula Liriope, *Ovid. Met.* 3, 341. — Quid referam, quoties tentamina nostra pudici Reppulerint mores? *id. ib.* 8, 734.

tentāmentum, i, *n.* [tento], *essai, tentative, expérience* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste; ordin. au pluriel*) — α) *au plur. :* Postquam mortalia cernunt Tentamenta nihil, nihil artes posse medentum, Auxilium cœleste petunt, *voyant que tous les efforts des mortels, que toutes les ressources de l'art médical sont inutiles, Ovid. Met.* 15, 629; *de même* ∾ fide (*i. e.* fidei), *id. ib.* 7, 728; ∾ tui, *Virg. Æn.* 8, 144. ∾ civilium bellorum, *tentatives de guerre civile, Tac. Hist.* 2, 38. — β) *au sing. :* Exponit tentamenti gratia controversiam, *Gell.* 9, 15, 6.

tentātĭo, ōnis, *f.* [tento] — * I) *attaque, atteinte de maladie :* Valetudinem tuam jam confirmatam esse et a vetere morbo et a novis tentationibus, gaudeo, *Cic. Att.* 10, 17, 2. — II) *essai, tentative, expérience :* Ægre Hortensius pati, tentationem eam credens esse perseverantiæ suæ, *Liv.* 4, 42, 4; *de même, id.* 41, 23, 14. — *Tentation, Arn.; Tert.*

tentātīvus (temp.) a, um, *d'essai, qui convient pour la tentative :* ∾ orationes, *Boëth. Aristot. elench. soph.* 1, 2, *p.* 734, 756.

* **tentātor,** ōris, *m.* [tento], *celui qui tente; particul. qui tente de séduire une femme, qui attente à son honneur :* ∾ integræ Dianæ (Orion), *Hor. Od.* 3, 4, 71.

tentīgo, ĭnis, *f.* [tendo], *priapisme, ardeur érotique, Hor. Sat.* 1, 2, 118; *Auct. Priap.* 23; 34; *Martial.* 7, 67, 2; ∾ vulvæ, *Juven.* 6, 129.

tentĭpellium, ii, *n.* [tendo-pellis], *ce qui sert à tendre la peau, forme de cordonnier,* « Tentipellium Artorius putat esse calciamentum ferratum, quo pelles extenduntur, indeque Afranium dixisse in Promo : Pro manibus credo habere ego illos tentipellium, » *Fest. p.* 364. — * II) *métaph., cosmétique, préparation contre les rides :* « Titinnium ait Verrius existimare id (*sc.* tentipellium) medicamentum esse, quo rugæ extenduntur, quum dicat : Tentipellium inducitur, rugæ in ore extenduntur, quum ille τροπικῶς dixerit, » *Fest. p.* 364.

tento (*dans de bons manuscrits on trouve aussi* tempto), āvi, ātum, 1. *v. intens. a.* [tendo, *ainsi : chercher à plusieurs reprises à saisir qqche : de là*] *toucher, tâter, manier* (*très-class.*) :

I) *au propr.* — A) *en génér. :* Rem ante oculos ponit, quum exprimit omnia perspicue, ut res prope dicam manu tentari possit, *que les objets peuvent pour ainsi dire être touchés du doigt, Auct. Herenn.* 4, 49, 62; *de même* ∾ pectora manibus, *Ovid. Met.* 10, 282; ∾ loca feminarum digitis, *Colum.* 8, 11, 8; ∾ ficum rostro, *attaquer une figue avec le bec, chercher à l'entamer, Ovid. Fast.* 2, 254; ∾ flumen vix pede (*joint à* attingere), *effleurer à peine l'eau avec le pied, Cic. Leg.* 2, 3, 6. ∾ quadratum, *Lucr.* 4, 235. ∾ caput in tenebris, *Phædr.* 3, 10, 26. ∾ pullos singulos, *tâter chaque poulet, Colum.* 8, 5, 17. ∾ invisos amictus, *Virg. Georg.* 3, 563. ∾ aciem pugionum, *essayer la pointe des deux poignards, Suet. Ner.* 49; *cf.* ∾ acumen stili, *essayer la pointe d'un poinçon à écrire, voir si la plume va, id. Rhet.* 5.

B) *particul.* — 1°) *dans la langue médicale :* ∾ venas, *tâter le pouls : Quintil. Inst.* 11, 3, 88; *Suet. Tib.* 72; *Ovid. Her.* 20, 141.

2°) *attaquer, assiéger, assaillir :* Simul ex terra scalis et classe mœnia oppidi tentans, *attaquant les murs de la place à la fois, de terre avec des échelles, et du côté de la mer par sa flotte, Cæs. B. C.* 3, 40, 2; *de même* ∾ opera nostra, *attaquent nos ouvrages fortifiés, id. B. G.* 7, 73, 1; ∾ urbem, *Liv.* 33, 5, 3; 26, 38, 5; ∾ munitiones, *attaquer les fortifications, id.* 9, 35, 1; ∾ Achaiam, *Cæs. B. C.* 3, 55, 1; ∾ Britanniam, *Suet. Claud.* 17 *et autres sembl.* Ut neque universos quisquam auderet aggredi et partem digredientium tentare non possent, *Vellej.* 2, 113. *fin.*; *cf. :* Populus Romanus virum Thraciæ auxiliis ingentibus validum temere tentavit, *Flor.* 2, 14, 4. — Animi valentes morbo tentari non possunt, corpora possunt, *la maladie n'a pas de prise sur les âmes fortes, elle va sur les corps, Cic. Tusc.* 4, 14, 31; *cf. :* Gravis auctumnus omnem exercitum valetudine tentaverat, *l'automne malsain avait rendu l'armée malade, Cæs. B. C.* 3, 2, 3, *et :* Numquam tentari ab eo morbo, *Plin.* 24, 19, 113. Initio veris præcordiorum inflatione tentabatur, *au commencement du printemps il souffrait d'une inflammation d'entrailles, Suet. Aug.* 81; *de même, id. Vesp.* 24; *Hor. Sat.* 2, 3, 163; *Ep.* 1, 6, 28; *Virg. Georg.* 3, 441, *et autres.* Vina tentant caput, *montent ou portent à la tête, Plin.* 23, 1, 20; *de même id.* 20, 7, 26; *Virg. Georg.* 2, 94.

II) *métaph., examiner, sonder, tâter, éprouver, essayer, tenter, mettre à l'épreuve, essayer de faire, tenter qqche* (*c'est le sens le plus fréq. en prose et en poésie*) :

A) *en génér., se construit avec l'accusatif, avec une propos. relative ou infinitive, avec* ut *ou absolt.* — α) *avec l'accus. :* Quum se ipse perspexerit totumque tentarit, intelliget, quemadmodum a natura subornatus in vitam venerit, *etc., quand il se sera examiné et sondé tout entier, Cic. Leg.* 1, 22, 59; *cf. :* Alioqui id maxime faciendum est, ut nos (in arte memoriæ) tentemus, *Quintil. Inst.* 11, 2, 34, (*il y a auparavant :* Memoriam suam experiri) *et :* Tentarem te, quo animo accipias, *je voudrais voir comment vous prendrez cette question, Cic. Fam.* 15, 16, 3. Est igitur prudentis sustinere ut currum sic impetum benevolentiæ, quo utamur quasi equis tentatis, sic amicitia aliqua parte periclitatis moribus amicorum, *id. Læl.* 17, 63. Cujus quum tentaret scientiam auguratus, *voulant mettre à l'épreuve sa science augurale, id. Divin.* 1, 17, 32. Rullus, qui tentavit patientiam vestram, *qui a mis votre patience à l'épreuve, id. Agr.* 2, 7, 19. Tentarem summi regis prudentiam, *j'éprouverais la sagesse du grand roi, id. Tusc.* 1, 41, 98. Ut satis impulsas tentavit pollice chordas, *dès qu'il eut suffisamment préludé sur sa lyre, essayé les cordes, Ovid. Met.* 10, 145, *et autres sembl.* — Inde aliam atque aliam culturam dulcis agelli Tentabant, *Lucr.* 5, 1367. Quod eo invito iter per provinciam per vim tentassent, *avaient tenté, malgré lui, le passage à travers la province, Cæs. B. G.* 1, 14, 3; *de même* ∾ iter negata via, *Hor. Od.* 3, 2, 22; *de là aussi* ∾ Bosporum, *id. ib.* 3, 4, 31; ∾ Thetim ratibus, *Virg. Ecl.* 4, 32; ∾ Oceanum, *tenter les routes de l'Océan, Tac. Germ.* 34, *fin.*; ∾ aditus, *Virg. Æn.* 4, 293 *et autres sembl.* Nullo modo animus audientis aut incitari aut leniri potest, qui modus a me non tentatus sit, *sans que ce procédé n'ait été employé par moi, Cic. Or.* 38, 132. Sæpius rem frustra tentatam Cæsar aliquando dimittendam sibi judicat, *cette entreprise souvent tentée en vain, Cæs. B. C.* 1, 26, 6. Quoniam belli fortunam tentassent, *avaient tenté la fortune de la guerre, la chance des combats, id. B. G.* 1, 36, 3; *de même* ∾ fortunam, *id. ib.* 3, 6, 3; 7, 64, 2; *Sall. Jug.* 7, 1; ∾ periculum, *affronter un péril, Cic. Cornel. Fragm.* 1; ∾ quæstionem, *tenter de faire un procès, id. Cluent.* 57, 157; ∾ spem pacis, *laisser percer l'espoir de la paix, Liv.* 21, 12, 3; *cf.* ∾ spem triumphi, *du triomphe, id.* 28, 38, 4; ∾ libertatem, *id.* 6, 18, 11; ∾ relationem, *id.* 33, 23, 3; ∾ intercessionem, *id.* 9, 8, 13; ∾ silentium nequicquam per præconem, *tenter d'obtenir du silence par la voix du héraut, id.* 8, 33, 2; ∾ carmina, *essayer de faire des vers, Hor. Ep.* 1, 18, 80; ∾ majora, cœlestia, *tenter de plus grandes choses, aspirer au ciel* (*toucher presque au trône de Jupiter*), *id. ib.* 1, 17, 24; 34, *et autres sembl.* — β) *avec une propos. relative :* Tentavi, quid in eo genere possem, *j'ai essayé ce que je pouvais en ce genre, Cic. Tusc.* 1, 4, 7. Tentabam, spiraret an non, *je m'assurais s'il respirait ou non, Plaut. Mil. gl.* 4, 8, 26. — γ) *avec une propos. infin. pour régime :* Aqua prohibere hostem tentare cœpit, *il tenta d'empêcher l'ennemi de s'approvisionner d'eau, Hirt. B. G.* 8, 40, 2. Tentabo etiam

de hoc dicere, *Quintil. Inst.* 6, 2, 29. Quod copiam Romani sermonis augere tentarint, *id. ib.* 2, 14, 1. Sol cœlum radiis accendere tentans, *Lucr.* 5, 658. Tentarunt æquore tingi, *Ovid. Met.* 2, 172. (Vestis) frustra tentata revelli, *id. ib.* 9, 168 *et autres sembl.* — δ) *suiv. de* ut : Quum ille Romuli senatus tentaret post Romuli excessum, ut ipse gereret sine rege rem publicam, populus id non tulit, *essayait de gouverner lui-même sans le roi, Cic. Rep.* 2, 12. Quid aliud hoc judicio tentatur, nisi ut id fieri liceat? *que se propose-t-on dans ce procès, si ce n'est de pouvoir commettre impunément* (*ces meurtres*)? *id. Rosc. Am.* 5, 13. Tentavit per partem tribunorum, ut sibi Ægyptus provincia daretur, *Suet. Cæs.* 11. — *Impersonnellemt :* Tentatum a L. Sextio tr. pl., ut rogationem ferret, *etc., Liv.* 4, 49, 6. — ε) *absol. : Eu.* Ne inter tunicas habeas. *St.* Tenta qua lubet, *ne l'aurais-tu pas sous ta tunique? — Tâte où tu voudras, Plaut. Aul.* 4, 4, 20. Ne tentando cautiorem faceret, *Hirt. B. G.* 8, 23, 4.

B) *particul., stimuler, exciter, chercher à gagner, à séduire; tenter; inquiéter, tourmenter, etc. :* Quem ego toties omni ratione tentans ad disputandum elicere non potuissem, *en le provoquant par toute espèce de moyens, Cic. de Or.* 2, 3, 13; *cf. :* Verbum ex eo numquam elicere potui de via ac ratione dicendi, quum et per memet ipsum egissem et per Drusum sæpe tentassem, *et l'avoir souvent provoqué par l'entremise de Drusus, id. ib.* 1, 21, 97 *et :* Utrum admonitus an tentatus an, *etc....* pervenerit ad hanc improbitatem nescio, *était-il averti? a-t-on voulu l'éprouver? comment enfin a-t-il été conduit à cet acte inique? je ne sais, id. Verr.* 2, 1, 41, 105. Quum a proximis impetrare non possent, ulteriores tentant, *Cæs. B. G.* 6, 2, 2. Quum essent animi servorum et spe et metu tentati, ut aliquid in quæstione dicerent, *après qu'on eut essayé d'agir sur l'esprit des esclaves par l'espoir et la crainte, afin de les amener à dire qqche dans l'interrogatoire, Cic. Cluent.* 63, 176; *de même* ~ animos popularium, *Sall. Jug.* 48, 1; ~ animos singulorum ad res novas, *Suet. Tib.* 12, *fin.; cf.* ~ animum precando, *essayer de gagner par des prières, Virg. Æn.* 4, 113. Ostendam, judicium illud pecunia esse tentatum, non a Cluentio sed contra Cluentium, *qu'on a essayé d'acheter les juges, Cic. Cluent.* 4, 9; *de même* ~ judicium pecunia, *id. ib.* 30, 89. ~ aliquem promissis et minis, *chercher à gagner, à ébranler par des promesses et des menaces, Tac. Hist.* 1, 75; *cf. :* Tentata Othonianorum fide per colloquium et promissa, *après avoir essayé d'ébranler la fidélité des Othoniens, id. ib.* 2, 20. ~ tribunos de fugæ societate, *tenter d'associer les tribuns à sa fuite, Suet. Ner.* 47. ~ deos multa cæde bidentium, *chercher à gagner les dieux par de nombreux sacrifices de brebis, Hor. Od.* 3, 23, 14. Junonem tentare Ixion ausus, *Tibull.* 1, 3, 73; *cf. Ovid. A. A.* 1, 389; *Val. Max.* 6, 1, 7. — Erat metus injectus iis nationibus, quas numquam populus Romanus neque lacessendas bello neque tentandas putavit, *que le peuple romain n'avait jamais songé à attaquer ni à inquiéter, Cic. de imp. Pomp.* 9, 23; *cf.* : Tantum profeci tum, quum te a consulatu repuli, ut exsul potius tentare quam consul vexare rem publicam posses, *j'ai rendu au moins un service à la patrie en t'éloignant du consulat. Elle peut être attaquée par un banni; elle ne sera point déchirée par un consul, id. Catil.* 1, 10, 27. In his rebus evertendis unius hominis senectus, infirmitas solitudoque tentata est, *id. Rabir. Perd.* 1, 2. Tentandasque ratus moturi militis iras, *Lucan.* 2, 529.

TENTOR, ōris, *m., nom de celui qui a soin des chars des athlètes, Inscr. Grut.* 339, 5; 340, 3.

* **tentōrĭŏlum,** i, *n. dimin.* [tentorium], *petite tente, Auct. B. Afr.* 47, 5.

tentōrĭum, ii, *n.* [tendo, *ce qui est tendu*], *tente, Hirt. B. G.* 8, 5, 2; *Suet. Aug.* 96; *Tib.* 18 *med.; Virg. Æn.* 1, 469; *Ovid. Fast.* 3, 527; *Met.* 8, 43; 13, 249; *Lucan.* 1, 396; 6, 270; 9, 912.

* **tentōrĭus,** a, um, *adj.* [tentorium], *de tente, qui sert aux tentes :* ~ pelles, *peaux pour faire des tentes, Valer. dans Trebell. Claud.* 14.

tentrix, īcis, *f., celle qui tend, Prisc. p.* 1247.

tentūra, æ, *f., action de tendre, tension, Hygin. Gromat. p.* 13, *c.* 2.

tentus, a, um, I) *Partic. de* tendo. — II) *Partic. de* teneo.

Tentȳra, orum, *n.,* Τέντυρα, τά, *ville de la haute Égypte; auj. le village de Denderah, Juven.* 15, 35 *et* 76. *On l'appelle aussi* Tentȳris, *Plin.* 5, 9, 11. *Cf. Mannert, Afr.* 1, *p.* 365. — *De là* Tentȳrītes, æ, *adj., relatif à Tentyra, de Tentyra :* ~ nomos, *Plin.* 5, 9, 9. — *Au pluriel substantivt* Tentyritæ, arum, *m., les habitants de Tentyra, Plin.* 8, 25, 38; *Senec. Qu. Nat.* 4, 2. — B) Tentȳrītĭcus, a, um, *adj., de Tentyra :* ~ linum, *Plin.* 19, 1, 2.

Tentȳra, orum, Τέντυρα, Tentyris, *Plin.* 5, 9; *Ptol.; Steph. Byz.* 649; *Itin. Ant.* 159; *Hierocl.* 713; *v. de la Thébaïde, en Égypte, sur la rive occid. du Nil, au N.-O. de Coptos; ses habitants étaient célèbres par leur courage et leur habileté à dresser des piéges aux crocodiles. Le lieu existe encore sous le nom de* Denderah *et, dans ces derniers temps, est devenu plus célèbre encore que dans l'antiquité, par le Zodiaque qu'on y a trouvé dans le temple d'Isis et par les discussions provoquées par ces remarquables vestiges de l'antiquité. — Cette ville avait donné son nom au nome :*

Tentȳrītæ, ārum, *voy.* Tentyra.

Tentȳrītes nomos, *Plin.* 5, 9.

Tentyritĭcus, a, um, *voy.* Tentyra.

* **tĕnŭābĭlis,** e, *adj.* [tenuo], *qui atténue, qui diminue, qui fait maigrir :* ~ unctiones, *Cœl. Aur. Acut.* 3, 4.

tĕnŭārius, a, um, *voy.* tenuiarius.

* **tĕnŭātim,** *adv.* [tenuo], *en diminuant, en se rétrécissant :* ~ productum intestinum, *Apic.* 2, 4.

tĕnŭātio, ōnis, *f., amaigrissement, Cœl. Aur. tard.* 2, 1.

tĕnŭescens, entis, *partic.* [tenuis], *qui s'affaiblit, qui diminue, qui décroît :* Hac (luna) universa gignentia crescente pubescunt, tenuescente tenuantur, *Censor. Frgm.* 3.

TENUIARIUS, a, um, *adj.* [tenuis], *relatif aux vêtements ou tissus fins :* ~ VESTIARIUS, *tailleur de vêtements fins, ouvrier qui travaille sur des tissus fins, Inscr. Grut.* 650, 8; 1111, 7; *Inscr. Gud.* 200, 1. — *Dans une inscr. africaine ap. Rénier, n°* 4111, *on lit :* tunicam tenuariam, *probabl. p.* tenuiariam.

* **tĕnŭĭcŭlus,** a, um, *adj. dimin.* [tenuis], *très-mince, maigre, chétif, pauvre :* Tenuiculo apparatu significas Balbum fuisse contentum, *Cic. Fam.* 9, 19, 1.

tĕnŭis, e (*chez les poëtes on le trouve mesuré en deux syllabes* tēnuis, *d'où aussi qqfois l'écriture* tenvis, *Lucr.* 1, 874; 2, 232; 3, 233 *et autres; cf.* tenuia *et* tenuius, *en trois syllabes, id.* 4, 64; 102; 809; — 3, 244) *adj.* [*de la même famille que* TEN, τείνω, *ainsi proprement : tendu, allongé*], *mince, fin, délié, ténu, fluet, grêle, étroit.*

I) *au propr. : Ly.* Possin' tu subtemen tenue nere? *un tissu fin, Pa.* Possim. *Ly.* Si tenue scis, scio, te uberius posse nere, *Plaut.* 3, 1, 20; *de même* ~ vestes, *vêtements d'étoffe légère ou fine, Tibull.* 2, 3, 53; *Ovid. Met.* 4, 104; *A. A.* 3, 707; *Fast.* 2, 319; *Hor. Ep.* 1, 14, 32 *et beauc. d'autres; cf. :* Nec toga decipiat filo tenuissima, *Ovid. A. A.* 3, 445. Natura oculos membranis tenuissimis vestivit et sæpsit, *a revêtu et enveloppé les yeux de membranes très-fines, Cic. N. D.* 2, 57, 142. Athenis tenue cœlum, ex quo etiam acutiores putantur Attici : crassum Thebis, itaque pingues Thebani et valentes, *air subtil à Athènes, épais à Thèbes, Cic. Fat.* 4, 7; *de même* ~ purumque cœlum, *ciel limpide et pur, id. Divin.* 1, 57, 130; ~ aer (*joint à* purus), *id. N. D.* 2, 16, 42; *cf. :* Æthereus locus tenuissimus est, *la région éthérée est très-subtile, id. ib.* 2, 15, 42. ~ comæ, *Tibull.* 1, 9, 68. ~ penna, *Hor. Od.* 2, 20, 1. ~ cauda (piscis), *Ovid. Met.* 4, 726; ~ acus, *aiguille fine, id. Am.* 3, 7, 30. ~ tabellæ, *Martial.* 14, 3. ~ rima, *étroite fente, Ovid. Met.* 4, 65. ~ vinum, *vin léger, aqueux, clair, Plin.* 14, 9, 11; 15, 28, 33; 23, 1, 22; *cf.* ~ sanguis, *opp.* pinguis, *sang peu épais, pauvre, id.* 11, 38, 90. ~ agmine (militum), *par file, Liv.* 25, 23, 16; *de même* ~ acies, *Tac. Ann.* 1, 64. ~ nitedula, *mulot grêle, efflanqué, maigre, Hor. Ep.* 1, 7, 29; *cf. :* Canes macie tenues, *Nemes. Cyn.* 137; *de même* ~ Gellius, *Catull.* 89, 1; ~ Thais, *Martial.* 11, 101, 1; ~ umbra (defuncti), *Tibull.* 3, 2, 9; *cf.* ~ animæ (defunctorum), *ombres légères des morts, Ovid. Met.* 14, 411; *Fast.* 2, 565 *et autres sembl.*

B) *métaph. en génér., petit, chétif, faible, mesquin, pauvre, peu considérable, misérable, etc. :* Oppidum tenue sane, *petite ville, Cic. Verr.* 2, 2, 22, 53; *cf. :* Magnæ quondam urbis tenue vestigium, *faibles vestiges, misérables restes, Plin.* 3, 4, 5. ~ murus, *faible mur, Cic. Rep.* 4, 4. ~ rivulus, *petit ruisseau, id. Rep.* 2, 19; *de même* ~ amnis, *petite rivière, Plin.* 3, 5, 9; ~ aqua, *faible filet d'eau, eaux basses, petites eaux, Liv.* 1, 4, 6. Insignis tenui fronte Lycoris, *Lycoris au joli petit front, Hor. Od.* 1, 33, 5. Tenuem victum antefert copioso, *il préfère la frugalité au luxe, Cic. Tusc.* 3, 20, 49; *de même* ~ victus, *id. Fin.* 2, 28, 90; *Læl.* 23, 86; *Hor. Sat.* 2, 2, 53; ~ mensa, *table frugale, id. Od.* 2, 16, 14; ~ cibus, *Phædr.* 4, 13, 7. Huic pater non tenuissimum patrimonium reliquit, *son père ne lui a pas laissé un mince héritage, Auct. Herenn.* 4, 38, 50; *de même* ~ opes, *faible avoir, minces ressources, Cic. Quint.* 1, 2; ~ res (familiaris), *Hor. Ep.* 1, 20, 20; *cf.* ~ census, *id. ib.* 1, 7, 56; ~ præda, *maigre ou mince butin, Cæs. B. G.* 6, 35, 8 *et métaph. en parl. de personnes pauvres :* Qui se locupletes, honoratos, beatos putant, ii ne obligari quidem beneficio volunt : at vero ille tenuis, quum, quicquid factum sit, se spectatum, non fortunam putat, *etc., Cic. Off.* 2, 20, 69; *cf. :* Locupletissimi cujusque census extenuarant, tenuissimi auxerant, *ils avaient enflé le cens des pauvres, id. Verr.* 2, 2, 55, 138; *de même :* Tenuis et obæratus, *pauvre et obéré, Suet. Cæs.* 46; *et avec le génitif :* Tenuis opum, non patre nitens linguave, *pauvre, et qui ne brille ni par sa naissance ni par son éloquence, Sil.* 6, 19. — Luna, cujus tenuissimum lumen facit proximus accessus ad solem, digressus autem longissimus quisque plenissimum, *Cic. N. D.* 2, 19, 50. ~ pumex, *pierre ponce légère, Prop.* 3, 1, 8 *et autres sembl.*

II) *au fig.* — A) *fin, délicat, tendre; exact, subtil :* Tenuis et acuta distinctio, *distinction fine et subtile, Cic. Acad.* 2, 14, 43; *cf. :* (Oratores) tenues, acuti... subtili quadam et pressa oratione limati, *orateurs subtils, id. Or.* 5, 20; *de même* ~ orator, *id. ib.* 24, 81. ~ aures, *oreilles fines, ouïe fine, subtile, Lucr.* 4, 913. ~ cura, *Ovid. Pont.* 4, 6, 37. ~ Athenæ, *Athènes bien policée, civilisée, raffinée, Martial.* 6, 64, 17. Rationes latiore specie, non ad tenue limatæ, *raisons qui offrent plus d'ampleur et n'ont pas été pour ainsi dire pulvérisées par la lime, Cic. Acad.* 2, 20, 66.

B) *métaph.* (*d'après le n°* I, B), *faible, petit, mesquin, frivole, bas, obscur :* Quum tenuissima valetudine esset, *comme il était d'une très-faible santé, Cæs. B. G.* 5, 40, 7. Tenuis atque infirmus animus, *esprit petit et faible, id. B. C.* 1, 32, 8; *de même* ~ ingenium, *opp.* forte, *faible ou petit génie, génie étroit, Quintil. Inst.* 10, 2, 19. ~ exsanguisque sermo, *langage sec et froid, Cic. de Or.* 1, 13, 57. In minimis tenuissimisque rebus labi, *dans les plus petites choses, id. ib.* 1, 37, 169; *de même :* Tenuissimarum rerum jura, *id. Cæcin.* 12, 34. Vide, in artificio perquam tenui et levi plus adhiberi diligentiæ quam in hac re, quam constat esse maximam, *id. de Or.* 1, 28, 129 *et :* Grammatica, ars tenuis ac jejuna, *la grammaire, art maigre et sec, Quintil. Inst.* 1, 4, 5. Erras : inani et tenui spe te consolaris, *d'un faible et vain espoir, Cic. Rosc. Com.* 14, 43; *cf. :* Attamen mea spes etiam tenuior semper fuit quam tuæ literæ, *id. Att.* 3, 19, 2. ~ suspicio, *léger soupçon, id. Cæcin.* 15, 43. ~ curæ, *légers soucis, Virg. Georg.* 1, 177. ~ gloria, *faible gloire, id. ib.* 4, 6. ~ damnum, *perte légère, Tac. Ann.* 12, 39. Negotia paulo ad dicendum tenuiora, *Quintil. Inst.* 12, 9, 8. Nec sua plus debet tenui Verona Catullo, *à Catulle, auteur de poésies légères, érotiques, Martial.* 10, 103, 5; *voy.* tenuo *n°* II. — Inventum est temperamentum, quo tenuiores cum principibus æquari se putarent, *les citoyens de la basse classe, les petits, Cic. Leg.* 3, 10, 24; *cf. :* Tenuis L. Virginius unusque de multis, *L. Virginius, homme du commun, id. Fin.* 2, 20, 66 *et :* Quis ignorat, quemadmodum iste tenuissimum quemque contempserit, despexerit? *id. Verr.* 2, 1, 47, 123; *de même* ~ homines, *id. Mur.* 34, 70; *cf. :* Commoti animi tenuiorum, *id. ib.* 23, 47 *et :* Si obscuri erunt aut tenues, *id. Partit. or.* 34, 117. Qui tenuioris ordinis essent, *id. Leg.* 3, 13, 30. Erant in Romana juventute adolescentes aliquot, nec ii tenui loco orti, *et non de basse extraction, d'humble origine, de naissance obscure, Liv.* 2, 3, 2.

Adv. tenuiter — 1°) *au propr,* **a)** *finement, délicatement :* Pelles pro velis, alutæque tenuiter confectæ, *des peaux préparées très-minces, Cæs. B. G.* 3, 13, 6. — **b)** *petitement, pauvrement, misérablement : Da.* Quid rei gerit? *Ge.* Sic, tenuiter. *Da.* Non multum habet, Quod det *etc., Ter. Phorm.* 1, 2, 95. — 2°) *au fig.* **a)** *d'une manière fine, exacte, subtile :* Non ad philosophorum morem tenuiter disserendi, sed ad copiam rhetorum, *disserter avec subtilité, Cic. Or.* 14, 46; *de même* ~ multa, multa sublimiter, multa tenere, *Plin. Ep.* 4, 27, 1. ~ scripsit mimiambos (*joint à* argute), *id. ib.* 6, 21, 4; *cf.* ~ et argute multa disserit, *Gell.* 6, 2, 6. — *Compar. :* Illæ (argumentationes) tenuius et acutius et subtilius tractantur, *Cic. Invent.* 2, 16, 51. — **b)** *faiblement, légèrement, superficiellement :* Jam dudum mihi nimium tenuiter

Siculorum erga te voluntatis argumenta colligere videor, *Cic. Verr.* 2, 2, 65, 157; *de même : Auct. Herenn.* 3, 8, 15; 4, 36, 48. — *Superl. :* Quo modo? Quo qui umquam tenuissime in donatione histrionum æstimavit, *comment? on n'estima jamais à plus bas prix les bagatelles qu'on donne aux histrions à la fin des repas, Cic. Verr.* 2, 4, 16, 35.

tĕnŭĭtas, ātis, *f.* [tenuis], *ténuité, finesse, délicatesse, petitesse, étroitesse, etc.* (*très-class.*) — I) *au propr. :* Casurusne in conspectum videatur animus, an tanta sit ejus tenuitas, ut fugiat aciem, *ou si elle est (l'âme) d'une nature tellement subtile, déliée, qu'elle échappe à la vue, Cic. Tusc.* 1, 22, 50. Valetudo modo bona sit, tenuitas ipsa delectat, *pourvu qu'on ait une bonne santé, on s'arrange fort bien de formes sveltes et légères, d'une constitution délicate, id. Brut.* 16, 64. ~ crurum, *jambes grêles, minces, maigres, Phædr.* 1, 12, 6. ~ aëris (*joint à* siccitas), *air léger, subtil, Senec. Qu. Nat.* 2, 10. ~ lini, *finesse du lin, Plin.* 19, 1, 2 § 9. ~ chartæ, *papier mince, id.* 13, 12, 24. ~ cutis, *id.* 16, 6, 7. ~ capillamenti, *id.* 11, 37, 65. ~ summa lineæ, *id.* 35, 10, 36. ~ caudæ, *id.* 8, 33, 51. ~ cribri, *id.* 18, 11, 27. ~ aqua, *limpidité de l'eau, id.* 31, 3, 23; *cf. :* ~ sanguinis, *pauvreté du sang, id.* 11, 39, 92 *et autres sembl.* — B) *métaph.* (*d'après* tenuis, *n°* I, B) *faiblesse, pauvreté, dénûment, indigence :* Quum innumerabilem Magio pecuniam dixisset datam idque Scaurus tenuitate Magii redargueret, *Cic. de Or.* 2, 66, 265; *de même* ~ alicujus, *Cic. fil. Fam.* 16, 21, 4; *Cæs. B. G.* 7, 17, 3; ~ ærarii, *épuisement du trésor, Cic. Off.* 2, 21, 74. Earum rerum, quas terra procreet, vel ubertatem vel tenuitatem, *id. Divin.* 2, 13, 30. — II) *au fig., finesse, subtilité du style :* Propter limatam quandam et rerum et verborum tenuitatem, *Cic. Fin.* 3, 12, 40. (Dialectica) sectas ad tenuitatem suam vires ipsa subtilitate consumet, *Quintil. Inst.* 12, 2, 13; *de même, id. ib.* 12, 10, 35; 10, 2, 23.

tenuĭter, *adv.; voy.* tenuis, *à la fin.*

tĕnŭo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [tenuis], *amincir, amoindrir, amenuiser, diminuer, affaiblir, faire maigrir, etc.* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) — I) *au propr. :* Assiduo vomer tenuatur ab usu, *l'usage continuel amincit le soc de la charrue, Ovid. Pont.* 2, 7, 43. Sol matutinum aëra spissum et humidum ortu suo tenuat, *le soleil rend plus léger l'air du matin naturellement épais et humide, Senec. Qu. Nat.* 3, 5, *fin.; de même* ~ aëra, *Stat. Theb.* 1, 338; ~ auras, *Ovid. Met.* 14, 399. Ipsa autem macie tenuant armenta volentes, *ils font volontairement maigrir les troupeaux, Virg. Georg.* 3, 129; *cf. :* Seu recreare volet tenuatum corpus, *corps amaigri, Hor. Sat.* 2, 2, 84 *et :* Senile corpus et parco victu tenuatum, *et amaigri par l'insuffisance de la nourriture, Tac. Ann.* 15, 63. Exiles videor tenuatus in artus, *Prop.* 2, 22, 21; *de même* ~ se artus in undas, *les membres se résolvent en eau, Ovid. A. A.* 1, 761; *Met.* 15, 551; *cf. :* Tenuatus in auras, *devenu un air subtil, volatilisé, id. ib.* 15, 246. Vocis via est tenuata, *le conduit de la voix a été rétréci, id. ib.* 14, 498. ~ flumina per multos rivos, *diviser un cours d'eau en une multitude de ruisseaux, id. Rem. Am.* 445. ~ chartam interpolatione, *Plin.* 13, 12, 23. ~ adipes, *Quintil. Inst.* 2, 10, 6. Luna quater plenum tenuata retexuit orbem, *en décroissant, Ovid. Met.* 7, 531. Ne ad spadonum exilitatem vox nostra tenuetur, *Quintil. Inst.* 11, 3, 19; *de même* ~ vocem, *diminuer le volume de la voix, id. ib.* 82. — II) *au fig., amoindrir, diminuer, affaiblir, atténuer :* Utque meæ famam tenuent oblivia culpæ, *pour que l'oubli atténue le bruit de ma faute, Ovid. Trist.* 3, 11, 65; ~ iram, *adoucir la colère, id. Her.* 20, 75; ~ vires amoris, *affaiblir la force de l'amour, id. Met.* 5, 374. Desine pervicax Referre sermones Deorum et Magna modis tenuare parvis, *de rapetisser les grandes choses, de les réduire à de mesquines proportions, Hor. Od.* 3, 3, 72; *de même* ~ gesta tanti viri enumerando, *Pacat. Paneg. ad Theod.* 5. — *Poét., polir, façonner finement :* Dicite, quo pariter carmen tenuastis in antro, *dites-moi, dans quel antre avez-vous ourdi tous deux le fin tissu de vos vers? Prop.* 3, 1, 5; *cf. :* Fortis heroos Erato labores Differ... Maximo carmen tenuare tento, *Stat. Silv.* 4, 7, 2; *voy.* tenuis, *n°* II, B.

Tenupsis, *Plin.* 6, 30; *v. d'Éthiopie, sur le Nil, dans le royaume d'*Auxume.

† **tĕnus**, ŏris, *n.* = τένος, *corde, lacet, lacs, filet :* Nunc ab transenna hic turdus lumbricum petit : pendebit hodie pulchre : ita intendi tenus, *Plaut. Bacch.* 4, 6, 23; *cf. :* « Tenus est laqueus, dictus a tendicula, » *Non.* 6, 12. — *De là :*

tĕnus, *primitivt, accus. de but; de là aussi avec le génitif; plus tard, prépos. avec l'abl.* (*la supposition que* tenus *se trouve construit avec l'acc. repose sur une fausse leçon dans les passages suivants, Ovid. Her.* 12, 27; *Val. Flacc.* 1, 537; *Suet. Cæs.* 52, *où l'ablatif est la vraie leçon*) *au propr. : dans le sens de la longueur, jusqu'au but; d'où : jusqu'à* (*ce mot ne se rencontre guère que chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste; il n'est pas dans César*) — I) *en génér.* α) *avec le génit.* (*il ne se trouve pas ainsi dans la prose de Cicéron*) : Oras pocula circum Contingunt mellis dulci flavoque liquore, Ut puerorum ætas improvida ludificetur Labrorum tenus, *le long des lèvres, Lucr.* 1, 939; 4, 15. Cepheus conditus ante, Lumborum tenus a palma depulsus ad umbras, *jusqu'aux reins, Cic. Arat.* 83; *de même* crurum tenus, *jusqu'aux jambes, Virg. Georg.* 3, 53; laterum tenus, *jusqu'à la ceinture, id. Æn.* 10, 210; genu tenus, *jusqu'au genou, Liv.* 2, 17. Illi rumores Cumarum tenus caluerunt, *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 1, 2. Urbium Corcyræ tenus ab Ætolia incipienti solum tectaque Ætolorum, alia omnis præda populi Romani esset, *jusqu'à Corcyre, Liv.* 26, 24, 11. — β) *avec l'abl.* (*c'est la construction dominante en prose et en poésie*) : Quum Antiochus Tauro tenus regnare jussus esset, *jusqu'au mont Taurus, Cic. Dejot.* 13, 36; *de même :* Tauro tenus, *Nep. Con.* 2, 3 : Arimino tenus, *Suet. Aug.* 30; Antio tenus, *id. Tib.* 38; Ostia tenus, *id. Ner.* 16; Æthiopia tenus, *id. Cæs* 52. Demittere se inguinibus tenus in aquam calidam, *jusqu'à la ceinture, Cels.* 1, 3; *de même* pube tenus, *Virg. Æn.* 3, 427; summo tenus ore, *du bout des lèvres; id. ib.* 1, 737; collo tenus, *jusqu'au cou, Ovid. Met.* 2, 275; pectoribus tenus, *id. ib.* 15, 512, 673; poplite deinde tenus, *id. ib.* 5, 593; pennis tenus, *id. ib.* 6, 258 *et autres sembl.* Lateri capulo tenus abdidit ensem, *lui plongea son épée dans le flanc jusqu'à la garde, Virg. Æn.* 2, 553. Poti fæce tenus cadi, *tonneaux vidés jusqu'à la lie, Hor. Od.* 3, 15, 16. Tres regiones solo tenus dejectæ, *Tac. Ann.* 15, 40, *fin.* Cuncta tectis tenus sole illustria fuere, *id. ib.* 13, 41. Rerum suarum magnitudinem extollere cœlo tenus cœpit, *Justin.* 12, 6. Cantabrico tenus bello nec ultra, *jusqu'à la guerre des Cantabres et pas au delà, Suet. Aug.* 85. Tertium et quartum consulatum titulo tenus gessit, *à titre honorifique, id. Cæs.* 76; *de même,* titulo tenus, *id. Claud.* 25; *Domit.* 1; 13 *et autres sembl.* — *De même dans les locutions* eatenus, hactenus, quatenus, quadantenus; *voy. ces mots.*

II) *Particul.* verbo tenus, *plus rarement* nomine tenus, *en paroles seulement, nominalement* (*très-rare*) : Veteres verbo tenus acute illi quidem, sed non ad hunc usum popularem atque civilem de re publica disserebant, *les anciens s'occupaient bien de la république, et même ingénieusement, mais en paroles, et jamais d'une manière usuelle et civile, Cic. Leg.* 3, 6, 14. In quos jecit magis hoc consul verbo tenus, quam ut re insimularet, *Liv.* 34, 5, 4. Hæc verba cum affectu accipimus, non verbo tenus, *Ulp. Dig.* 2, 2, 1, *med.* — Usurpatas nomine tenus urbium expugnationes dictitans, *il ne cessait de dire que les villes qu'il avait forcées se réduisaient à de vains noms, Tac. Ann.* 15, 6, *fin.*

Tenus; *voy.* Tenos.

Tēos *ou* **Tēus**, i, *f.*, Τέως, *Téos, ville d'Ionie, lieu de naissance du poëte Anacréon, Mel.* 1, 17, 3; *Liv.* 37, 27, 9; *cf. Mannert, Asie Min. p.* 316 *et suiv.* — II) *De là* Tēïus, a, um, *adj. relatif à Téos, de Téos :* ~ Anacreon, *Hor. Epod.* 14, 10; *cf.* ~ Musa, *Ovid. Trist.* 2, 364; *A. A.* 3, 330; *Rem. Am.* 762, *et* ~ fides, *la lyre d'Anacréon, Hor. Od.* 1, 17, 18. — *Au pluriel* Teii, orum, *m., les habitants de Téos, Liv.* 37, 12 *et* 28.

Tēos, Τέως, *Herod.* 2, 178; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 37; *Strabo* 14; *Mela* 1, 17; *Plin.* 5, 31; *v. sur la côte d'Ionie, dans une presqu'île, vis-à-vis de Samos* (*Pline la nomme à tort une île*). *Elle était très-considérable, appartenait à la ligue ionique, et avait un port, que Liv.* 37, 27, *nomme* Geræsticus; *du temps de la domination des Perses les habitants,* Teji (οἱ Τήϊοι), *passèrent à Abdère, en Thrace, et ne revinrent qu'en partie; ils semblent s'être mieux trouvés sous la domination de Rome, comme cela paraît ressortir des nombreuses médailles qu'on a de cette époque. Elle était le lieu de naissance d'Anacréon et d'Hécatée; auj. Sedschidschiek.*

tĕpĕfăcĭo, feci, factum, 3. (*fut.* tĕpĕfăcĭet *avec le second* ē *long, Catull.* 64, 361; *cf.* liquefacio) *v. a.* [tepeo-facio], *faire tiédir, échauffer un peu; au passif, s'échauffer, devenir tiède* (*très-class.*) : Is ejus (solis) tactus est, non ut tepefaciat solum, sed etiam sæpe comburat, *Cic. N. D.* 2, 15, 40; *de même aux modes personnels de l'actif :* ~ corpus, *Plin.* 15, 4, 5; ~ ova, *id.* 10, 33, 49; ~ linteum, *Cels.* 3, 6, *med.;* ~ ferrum acutum in matris jugulo, *il a plongé (fait tiédir) un fer aigu dans la gorge de Clytemnestre, Hor. Sat.* 2, 3, 136. — Medicamentum semper ante tepefieri convenit, *Cels.* 6, 7; *de même :* Insecta omnia mature tepefiunt, *Plin.* 11, 6, 5. — *Au participe parf. :* Et aquilonibus reliquisque frigoribus adjectis durescit humor : et idem vicissim mollitur tepefactus et tabescit humor, *Cic. N. D.* 2, 10, 26; *de même id. Tusc.* 5, 13, 37; *de Senect.* 15, 51; *Varr. R. R.* 2, 1, 23; *Lucr.* 6, 322; *Plin.* 19, 1, 3; *Virg. Æn.* 9, 419.

tĕpĕo, ēre, *v. n., être tiède, être chaud* (*très-rare, n'est pas dans Cicéron*) — 1) *au propr. :* Dolium calfacito : minus, quam si picare velis, tepeat satis est : lenibus lignis facito calescat : ubi temperate tepebit, tum cummim indito, *il suffit qu'il soit tiède, Cato, R. R.* 69, 2. Carnes gallinaceorum ut tepebant avulsæ, *Plin.* 29, 4, 25. Ubi plus tepeant hiemes, *où les hivers soient plus doux? Hor. Ep.* 1, 10, 15. Cor recens tepensque adhuc devorare, *avaler un cœur (d'alouette) récent et encore chaud, Plin.* 30, 7, 20. Zephyrique tepentibus auris Laxant arva sinus, *à la tiède haleine de Zéphyre, Virg. Georg.* 2, 330; Tepentes auræ, *Ovid. Met.* 1, 107; *cf. :* Tractu (cœli) tepente, *Plin.* 86, 25, 62. — II) *au fig.* A) *être épris de, aimer, brûler des feux d'amour :* Quo (Lycida) calet juventus Nunc omnis et mox virgines tepebunt, *Hor. Od.* 1, 4, 20. Nescio quem sensi corde tepente Deum, *dans mon cœur épris, Ovid. Her.* 11, 26. — B) *aimer froidement, n'éprouver que de la tiédeur :* Sæpe tepent alii juvenes : ego semper amavi, *Ovid. Rem. Am.* 7; *de même opp.* amare, *id. Am.* 2, 2, 53. Ut est longe vehementissimus hic, cum invaluit, affectus, ita si nihil efficit, tepet, * *Quintil. Inst.* 6, 1, 44.

tĕpesco, pŭi, 3. *v. inch. n.* [tepeo], *devenir tiède, c.-à-d.* — I) *commencer à s'échauffer, s'échauffer :* Maria agitata ventis ita tepescunt, ut intelligi facile possit, in tantis illis humoribus inclusum esse calorem, * *Cic. N. D.* 2, 10, 26; *Cels.* 3, 6, *med.; Ovid. Met.* 3, 412; *Pont.* 3, 4, 56; *Virg. Æn.* 9, 701; *Martial.* 6, 59, 4, *et autres.* II) *perdre sa chaleur, se refroidir* (*rare en ce sens*) — A) *au propr. :* Incipiat positus quam tepuisse calix, *Martial.* 2, 1, 10. — B) *au fig., se refroidir, se calmer, perdre de son ardeur :* Paullatim fugit ira ferox mentesque tepescunt, *Lucan.* 4, 284. Negotio tepescente ob diuturnam morborum asperitatem, *Ammian.* 28, 1. Veneres tepuere sub annis, *Nemes. Ecl.* 1, 13.

Tephene, *Plin.* 5, 14; *nom d'une toparchie en Judée.*

Tephlis, *Cedren.;* Telphis, *Curopal.; v. dans le voisinage de la Médie, probablement Teflis ou Tiflis en Perse*

† **tephrĭas**, æ, *m.* = τεφρίας, *sorte de pierre de couleur cendrée, Plin.* 36, 7, 11.

Tephrice, Τεφρική, *Cedren.; Zonaras; v. dans le voisinage de la Cilicie et de l'Arménie.*

tephrion, ii, *n.* (τέφρα, *cendre*), *nom d'un collyre, Cels.* 6, 6, *n°* 7 (*qques édit. l'écrivent en grec*).

† **tephrītis**, idis, *f.* = τεφρῖτις, *pierre précieuse de couleur cendrée* (*autrement inconnue*), *Plin.* 37, 10, 68.

tĕpĭdārius, a, um, *adj.* [tepidus], *qui concerne l'eau tiède, les bains tièdes :* ~ ahenum, *Vitr.* 5, 10, ~ CELLA, *Inscr. Orell. n°* 3328. — II) *substantivt* tepidarium, ii, *n., salle où l'on prend des bains tièdes, Cels.* 1, 3; *Vitr.* 5, 10.

tepide, *adv., voy.* tepidus, *à la fin.*

tĕpĭdĭtas, ātis, *f.* = tepor, *tiédeur, faible chaleur, Onomast. lat. gr.*

* **tĕpĭdo**, āre *v. a.* [tepidus], *faire tiédir, chauffer un peu :* « In agro Sulmonensi, pago Fabino... ne frigus vites adurat, circumfundunt riguis, quod ibi tepidare vocant, » *Plin.* 17, 26, 41.

tĕpĭdus, a, um, *adj.* [tepeo], *tiède, médiocrement chaud, un peu chaud.* — I) *au propr. :* « Frigidum aliquid et calidum novimus : inter utrumque tepidum est. Si tepido illi plus frigidi ingessero, fiet frigidum : si plus calidi affudero, fit novissime calidum, » *Senec. Ep.* 92, *med.* Nec frigus neque item calidum tepidumque vaporem, *Lucr.* 2, 858. *De même* ~ tactus, *id.* 6, 1164; ~ lac, *Ovid. Met.* 7, 247. ~ jus, *Hor. Sat.* 1, 3, 81. ~ sol, *id. Ep.* 1, 20, 19, ~ brumæ, *id. Od.* 2, 6, 17. ~ foci, *Ovid. Fast.* 2, 646; *cf.* ~ rogi, *id. Her.* 6, 90; *Trist.* 1, 5, 12, *et autres sembl.* — *Compar. :* Fastigia collina tepidiora quam infima aut summa, *Varr. R. R.* 1,

6, 2; *de même* ~ dies, *id. ib.* 3, 10, 3; *Plin.* 10, 59, 79. — *Superl.* : Cubiculum hieme tepidissimum, quia plurimo sole perfunditur, *Plin. Ep.* 5, 6, 24. — II) *au fig., tiède par oppos. à chaud, c.-à-d. refroidi, attiédi, affaibli, ralenti, languissant, etc.* : Quid juvat admonitu tepidam recalescere mentem ? *Ovid. Rem. Am.* 629; *de même* ~ mens, *id. A. A.* 2, 445; ~ ignes, *id. Met.* 11, 225; *Am.* 2, 19, 15. — *Adv.* tĕpĭde, *tièdement, un peu chaudement* : — **a)** *au propr., Colum.* 8, 5, 19. *Compar., Plin. Ep.* 5, 6, 25. — * **b)** *au fig., faiblement, froidement* : Jam tepidissime hoc dicebat, *Augustin. Conf.* 8, 11, *med.*

tĕpor, ōris, *m.* [tepeo], *faible chaleur, tiédeur.* — I) *par oppos. à froid* (*très-class.*) : Maria agitata ventis ita tepescunt, ut intelligi facile possit, in tantis illis humoribus inclusum esse calorem. Nec enim ille externus et adventicius habendus est tepor, sed, *etc., Cic. N. D.* 2, 10, 26; *de même* ~ uvæ, *raisins tièdes, chauffés par le soleil, id. de Senect.* 15, 53; ~ solis, *Liv.* 41, 2, 4; *Plin.* 11, 18, 20. (Cupressus) alibi non nisi in tepore proveniens, *que sous une température tiède, id.* 16, 33, 60; *de même id.* 2, 50, 51; 16, 32, 59. — *Au pluriel, Lucr.* 2, 517; *Catull.* 46, 1. — II) *par oppos. à chaleur* (*extrêmement rare en ce sens*) — A) *au propr.* : Balineas petit : excepta vox est, quum teporem incusaret, futurum, ut incalescerent, *il courut aux bains : il se plaignit que l'eau n'était que tiède : une voix répondit qu'elle serait bientôt chaude. Ce mot fut recueilli, Tac. Hist.* 3, 32, *fin.* — B) *au fig., faiblesse, manque de chaleur, ou de force* : Nisi forte quisquam ceteros ejusdem lentitudinis ac teporis libros legit, *Tac. Or.* 21, *med.*

* **tĕpōrātus,** a, um, *adj.* [tepor], *rendu tiède, échauffé* : ~ fragmenta vitri, *Plin.* 36, 26, 66.

tĕpōro, ātum, āre, 1. *v. n., rendre tiède, échauffer, tiédir* : ~ glaciem, *Dracont.* 1, 143.

tĕpōrus, a, um, *adj.* [tepor], *tiède, doux* (*latin. des bas temps*) : ~ æquinoctium veris, *Auson. Ecl. de Solstit.* 1. ~ flatus Favonii, *Sidon. Ep.* 9, 16.

Tepula Aqua, *Plin.* 36, 15, 24, § 121; *Front. de aquæduct.* 8; *aqueduc, qui fournissait l'eau* (*peut-être tiède*) *au Capitole à Rome.*

ter, *adv. numér.* [tres], *trois fois* : Ter sub armis malim vitam cernere, Quam semel modo parere, *risquer trois fois ma vie les armes à la main, Enn. dans Varron, L. L.* 6, 8, 73, *et dans Non.* 261, 9. Hæc rude misceto ter in die, dies quinque continuos, *Cato, R. R.* 104, 2. Rerin' ter in anno tu has tonsitari? *Plaut. Bacch.* 5, 2, 9; *cf.* : Unde vix ter in anno audire nuncium possunt, *Cic. Rosc. Am.* 46, 132. Ter aut quater die perfricari, *trois ou quatre fois par jour, Cels.* 4, 12. Is de se ter sortibus consultum dicebat, *Cæs. B. G.* 1, 53, 7. Ter ævo functus senex (Nestor), *Hor. Od.* 2, 9, 13; *cf.* Ter amplus Geryon, *à trois têtes, id. ib.* 2, 14, 7. Pepulisse ter pede terram, *avoir frappé trois fois la terre du pied, id. ib.* 3, 18, 16; *de même id. ib.* 4, 1, 28; *Sat.* 1, 10, 43, *et autres sembl.* — Ter quatuor corpora sancta Avium, *Enn. Ann.* 1, 110; *de même* : Ter quinquagenos sues habere, *Varro, R. R.* 2, 4, 22; *cf.* : Terni ter cyathi, *Hor. Od.* 3, 19, 14, *et* : Ter centena quidem poteras epigrammata ferre, *Martial.* 2, 1, 1. Ter centum millibus, *trois cent mille, Hor. Sat.* 2, 3, 115; *de même* ter centum (*qqfois écrit en un seul mot* tercentum), *Virg. Æn.* 1, 272; *Ovid. Met.* 14, 146. — II) *métaph. pour désigner un nombre considérable et indéterminé, et la fréquence d'une action, le retour fréquent d'un fait* : Ter sese attollens cubitoque annixa levavit : Ter revoluta toro est, *trois fois se soulevant et s'appuyant sur le coude, elle se leva, trois fois elle retomba sur sa couche, Virg. Æn.* 4, 690; *cf.* : Ter si resurgat murus aëneus, ter pereat meis Excisus Argivis; ter uxor Capta virum puerosque ploret, *quand les murs d'airain s'élèveraient trois fois, trois fois ils seraient rasés par nos Argiens, Hor. Od.* 3, 3, 65 *sq.* Æneam magna ter voce vocavit, *il appela Énée plusieurs fois à haute voix, Virg. Æn.* 10, 873; *de même id. ib.* 1, 116; 3, 421; *Hor. Od.* 2, 17, 26, *et autres.* Ter tanto pejor ipsa est, quam illam tu esse vis, *Plaut. Pers.* 1, 3, 73. — Ludos apparat magnificentissimos... stulte bis terque, *deux et trois fois, à plusieurs reprises, Cic. Qu. Fr.* 3, 8, *fin.*; *de même* bis terque, *Hor. Epod.* 5, 33; *A. P.* 358; 440; *Ovid. Met.* 4, 517, *et autres*; *on dit aussi* bisque terque, *Martial.* 4, 82, 3. Terque quaterque manu pectus percussit honestum, *Virg. Æn.* 12, 155; *de même* terque quaterque, *trois et quatre fois* (*infiniment*), *id. Georg.* 2, 399; *cf.* ter et quater, *Hor. Od.* 1, 31, 13. — *De là, avec des adjectifs pour exprimer un degré élevé* : O ego ter felix, si, *etc., trois fois heureux, si, etc., Ovid. Met.* 8, 51. O terque quaterque beati! *ô trois et quatre fois heureux, Virg. Æn.* 1, 94.

Teracatriæ, Τερακατρίαι, *Ptol.*; *peuple dans le pays des Quades sur le Danube, au N. O. de Vienne, jusque vers la Bohême, selon Kruse et Reich.*

† **terāmnon,** i, *n., sorte d'herbe qui croît près de Philippes, Plin.* 18, 17, 44, § 155.

Tĕrapsē, Τεράψη, *Steph. Byz.* 649; *île près de Carthage.*

tercēnārĭus, a, um, *p.* trecenarius : Ex tercenario VII coh., *officier qui conduit trente soldats ou plutôt qui reçoit une solde de trente sesterces, Inscr. ap. Grut.* 387, 8.

tercentēni, æ, a, *trois cents, Mart.* 2, 1, 1.

tercentum, *adv. num., voy.* ter.

ter-dĕcies, *adv. num., treize fois* : Quem circulum luna terdecies in duodecim mensibus percurrit, *Vitr.* 9, 4. ~ respirare, *Juven.* 14, 28. HS. terdecies, *Cic. Verr.* 2, 3, 80, 184. Binas terdecies, semel quaternas, *treize fois deux et une fois quatre, c.-à-d. trente, Auson. Ep.* 7, 32.

terdĕcĭmus, a, um, *treizième, Inscr. ap. Grut.* 708, 8.

terdēni, æ, a, *trente par trente; ou simplement trente* : ~ anni, *trente ans, Virg. Æn.* 8, 47. ~ vaccæ, *trente vaches, Ovid. Fast.* 4, 655 : terdeni boves, *trente bœufs, Sil.* 15, 259.

Terebia, Τερεβία, *Ptol.*; *v. de la Grande-Arménie, à l'E. des sources du Tigre.*

† **tĕrĕbinthĭnus,** a, um, *adj.* = τερεβίνθινος, *de térébinthe* : ~ resina, *térébenthine, Cels.* 5, 6; *Plin.* 24, 6, 22. ~ tabula, *Petron. Sat.* 33.

† **tĕrĕbinthĭzūsa,** æ, *f.* = τερεβινθίζουσα, *pierre précieuse de couleur de térébinthe,* 37, 8, 37.

† **tĕrĕbinthus,** i, *f.* = τερέβινθος, *térébinthe, arbre résineux,* Pistacia terebinthus *Linn., Plin.* 13, 6, 12; 24, 6, 18; *Virg. Æn.* 10, 136.

tĕrĕbra, æ, *f.* (*forme access. neutre* terebrum, *Hieron. in Iesaj.* 12, 44, 12, *et passim.*) [tero], *foret, vrille, tarière, Cato, R. R.* 41, 3; *Colum.* 4, 29, 15 *sq.*; *Plin.* 7, 56, 57; 17, 15, 25; 37, 13, 76. *Instrument de chirurgie, trépan, Cels.* 8, 3. *Comme instrument de siége pour percer les murs, Vitr.* 10, 19.

* **tĕrĕbrāmen,** ĭnis, *n.* [terebro], *trou ou peut-être poussière provenant du percement* : ~ furfuracea tinearum, *Fulgent. Myth.* 2, 19.

tĕrĕbrātĭo, ōnis, *f.* [terebro], *action de percer, percement, térébration* : *Colum.* 4, 29, 13. — II) *métaph., dans le sens concret, trou percé, Vitr.* 9, 9, *med.*

tĕrĕbrātor, ōris, *m.,* τρυπητής, *celui qui perce, Gloss. gr. lat.*

* **tĕrĕbrātus,** ūs, *m.* [terebro], *action de percer, percement, Scrib. Comp.* 206.

tĕrĕbro, āvi, ātum, 1. *v. a.* [terebra], *percer, forer, trouer* (*n'est pas dans Cicéron*) — I) Terebra vitem pertundito... artitoque ea qua terebraveris, *Cato, R. R.* 41, 3; *de même* ~ vites Gallica terebra, *Colum.* 5, 9, 16. ~ ossa (capitis), *percer avec le trépan, trépaner les os de la tête, Liv. Epit.* 52, *med.*; *cf.* lumen telo acuto, *Virg. Æn.* 3, 635. ~ buxum per rara foramina, *Ovid. Fast.* 6, 697, *et autres sembl.* — * B) *métaph., fouiller, fureter, visiter, explorer, sonder comme avec une tarière, creuser en grattant* : Regustatum digito terebrare salinum Contentus perages, *de gratter et regratter ta salière avec le doigt, Pers.* 5, 138. — II) *au fig., entamer, sonder, chercher à gagner, faire une trouée, une percée* : *Ba.* Hanc veniam illis sine te exorem. *Nicob.* Ut terebrat! *Plaut. Bacch.* 5, 2, 82; *peut-être est-il en ce sens dans le passage suivant* : Terebratus multum sit et subscudes additæ, *bien sondé, id. Frgm. ap. Fest. s. v.* SUBSCUDES, *p.* 306.

Terebris, Terebus; *voy.* Tader.

tĕrĕbrum, i, *voy.* terebra, *au comm.*

† **tĕrēdo,** ĭnis, *f.* = τερηδών, *ver qui ronge le bois, la laine, etc., teigne, Plin.* 16, 41, 80; *Colum.* 4, 24, 6; *Vitr.* 5, 12; *Ovid. Pont.* 1, 1, 69; — *Plin.* 8, 48, 74; 23, 7, 70; 28, 20, 81.

Teredon; *voy.* Diridotis.

Tereides, æ, *voy.* Tereus, *n°* II.

Tĕrensis, is, *f.* (*sc.* dea) [tero], *divinité qui présidait au battage du blé, Arnob.* 4, *p.* 131; *cf. Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 132.

1\. **Terentianus,** a, um, *voy.* Terentius, *n°* II, B.

2\. **Terentianus,** i, *voy.* Terentius, *n°* II, B.

Tĕrentilla, æ, *f. dimin. de* Terentia, *August. ap. Suet. Aug.* 69.

Tĕrentillus, a, um, *nom propre rom., p. ex.* C. ~ Arsa, *auteur de la loi Terentilla, Liv.* 3, 9.

Terentīnus, a, um, *voy.* Terentus, *n°* II.

Tĕrentĭus, a, *nom de famille romain, comme* M. Terentius Afer, *Térence, auteur comique très-connu*; M. Terentius Varro, *polygraphe célèbre, contemporain plus âgé et ami de Cicéron. Au fém.* Terentia, *femme de Cicéron, Cic. Att.* 7, 3; *Val. Max.* 8, 13, 6. — II) *De là* A) Tĕrentius, a, um, *adj., relatif à un Terentius* : ~ et Cassia lex frumentaria, *Cic. Verr.* 2, 5, 21, 52. — B) Tĕrentĭānus, a, um, *adj., de Térence* : ~ Chremes, *le Chrémès des comédies de Térence, Cic. Fin.* 1, 1, 3; *de même* ~ Phormio, *id. Frgm. ap. Quintil. Inst.* 6, 3, 56; ~ ipse se puniens, *c.-à-d. l'Héautontimorumène de Térence, id. Tusc.* 3, 27, 65; ~ verbum, *id. Læl.* 24, 89. — ~ exercitus, *l'armée commandée par M. Terentius Varro, Liv.* 23, 32, 16. — 2°) *substantivt* Terentianus, i, *m., nom propre.* L. Terentianus Maurus, *grammairien de la fin du premier siècle de l'ère chrétienne, auteur d'une métrique ou traité de versification, intitulé* : De literis, syllabis, pedibus et metris, *édité par L. van Santen, Traject.* 1825; 4.

Terentum, *Val. Max.* 2, 4; *lieu près de Rome, dans l'endroit où fut plus tard le Champ de Mars, sur le Tibre.*

Tĕrĕŏlus, a, um, *dimin. de* Tereus. *Subst. m., surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 397, *n°* 285.

Terentus *ou* **-os,** i, *f., endroit situé à l'extrémité du* Campus Martius, *sur les bords du Tibre, et où l'on célébrait les jeux séculaires, Ovid. Fast.* 1, 501; *Martial.* 1, 70, 2; 4, 1, 8; 10, 63, 3; *Fest. p.* 350 *et* 351. — II) *De là* Tĕrentīnus, a, um, *adj., relatif à l'endroit nommé Terentus* : ~ ludi, *c.-à-d. les jeux séculaires, Varron dans Censor. de Die nat.* 17; *Auson. Idyll.* 11, 34. ~ tribus, *Cic. Planc.* 17, 43; 22, 54; *S. C. ap. Cic. Fam.* 8, 8, 5; *Liv.* 10, 9, 14.

tĕres, ĕtis, *ad.* [tero, *ainsi proprement* : *frotté, poli*], *arrondi, fait au tour, poli, rond, cylindrique, etc.* : « Teres est in longitudine rotundatum, quales asseres natura ministrat, » *Fest.* 363 (*très-class.*) — I) *au propr.* : ~ stipites, *Cæs. B. G.* 7, 73, 6. ~ palus, *pieu rond, Colum.* 4, 33, 4. ~ trunci arborum, *Virg. Æn.* 6, 207. ~ virga, *baguette ronde et lisse, Ovid. Met.* 2, 735. ~ fusus, *id, ib.* 6, 22. ~ hastile, *javelot arrondi, Liv.* 31, 8, 10. ~ mucro, *glaive arrondi à l'extrémité, Virg. Æn.* 7, 665. ~ lapillus, *Ovid. Met.* 10, 260, *et autres sembl.* ~ cervices, *cou rond, bien arrondi, Lucr.* 1, 36; *Virg. Æn.* 8, 633; *de même* ~ collum, *Ovid. Met.* 10, 113; ~ brachiolum, *beau petit bras rondelet, Catull.* 61, 181; ~ suræ, *jambes bien faites, faites au tour, Hor. Od.* 2, 4, 21; *Ovid. Met.* 11, 80; ~ membra, *membres bien faits, formes arrondies, Suet. Cæs.* 45; ~ digiti, *Ovid. A. A.* 1, 622; *de là aussi* ~ puer, *jeune garçon bien fait, bien tourné, Hor. Epod.* 11, 28. ~ plagæ, *filets bien tressés, id. Od.* 1, 1, 28; *de même* ~ strophium, *Catull.* 64, 65; ~ zona, *Ovid. Fast.* 2, 320; ~ catena, *Lucan.* 3, 565; ~ mitra, *Claudian. in Eutrop.* 2, 185. ~ coma, *chevelure frisée, Varron dans Non.* 328, 12. — II) *au fig.* A) *en génér., poli, fin, délicat, subtil* : (Sapiens) Fortis et in se ipso totus : teres atque rotundus, *Hor. Sat.* 2, 7, 86; *imité par Auson. Idyll.* 16, 4. Atticorum aures teretes et religiosæ, *oreilles délicates et scrupuleuses, Cic. Or.* 9, 27; *de même* ~ aures intelligensque judicium, *id. Opt. gen, or.* 4, 11. ~ vox in disputationibus, *voix facile, légère, coulante, Quintil. Inst.* 11, 3, 64. Est et plena quædam oratio, sed tamen teres : et tenuis, non sine nervis ac viribus, *style plein et cependant bien poli, Cic. de Or.* 3, 52, 199; *de même* : Ciceroni mollius teretiusque visum est, in quinta in Verrem (2, 5, 66, 169) fretu scribere quam freto... erat enim crassius vetustiusque perangusto freto dicere, *Gell.* 13, 20, 15. — *Le Superl. et l'adv. ne paraissent pas se rencontrer.*

Tereses Fortunales, *Plin.* 3, 1; *lieu dans la partie E. de l'*Hispania Bætica.

Tĕreus, ĕi *ou* ĕos, *m.,* Τηρεύς, — I) *Térée, roi de Thrace, époux de Progné, déshonora sa belle-sœur Philomèle, Hygin. Fab.* 45; *Ovid. Fast.* 2, 629; *id. Met.* 6, 497; 615; 635; *Martial.* 14, 75, 1. — *Titre d'une tragédie d'Attius, Cic. Att.* 16, 2, 3; *ib.* 5, 1. — II) *de là* Tĕrēĭdes, æ, *m., postérité mâle de Térée, c.-à-d. son fils Itys, Ovid. Ib.* 436.

Tereventum; *voy.* Treventum.

Tergaza, *Orosius,* 4, 22; *v. d'Afrique prise par les Romains dans la troisième guerre punique, sous Manlius.*

Tergedum, *Plin.* 6, 20; *v. et contrée d'Éthiopie.*

ter-gĕmĭnus, a, um, *voy.* trigeminus.

ter-gĕnus, *adv., de trois genres, de trios es-*

pèces : Humana efficiunt habitacula tergenus artes, *Auson. Idyll.* 11, 43; *de même ib.* 49.

tergĕo *ou* **tergo,** si, sum, 2 *ou* 3, *les deux formes également usitées.* — *Partic. parf.* tertus, *Varron dans Non.* 179, 7 *et* 8) *v. a.* [*forme allongée de* tero], *essuyer, frotter, nettoyer, polir.* — I) *au propr.* (*très-class.*) : Numquam concessavimus Lavari aut fricari aut tergeri aut ornari, *Plaut. Pœn.* 1, 2, 10. Mantelium, ubi manus terguntur, *toile où on s'essuie les mains, essuie-mains, Varro, L. L.* 6, 8, 74; *de même* ~ frontem sudario, *essuyer le front avec un mouchoir, Quintil. Inst.* 6, 3, 60; ~ nares in adversum, *se moucher, id. ib.* 11, 3, 121. ~ fossas, *sécher des fossés, Cato, R. R.* 2, 4; *Colum.* 2, 21, 3. Pars leves clipeos et spicula lucida tergent, *fourbissent, polissent, Virg. Æn.* 7, 626; *de même* ~ arma, *fourbir des armes, Liv.* 21; 51, 4, *et* : ~ leve argentum, vasa aspera, *fourbir de l'argenterie, des vases ciselés, Juven.* 14, 62. *Poét.* Aridus unde aures terget sonus ille, *frappe, atteint les oreilles, Lucr.* 6, 119; *de même* ~ nubila cœli (Aurora), *l'aurore balaye, chasse les nuages du ciel, Sil.* 16, 136. Vix tamen eripiam, posito pavone, velis quin Hoc potius quam gallina tergere palatum, *flatter le palais, le chatouiller agréablement, Hor. Sat.* 2, 2, 24. — *Absolt* : Qui tractant ista, qui tergunt, qui ungunt, qui verrunt, * *Cic. Parad,* 5, 2, 37. SI QVIS TERGERE ORNARE REFICERE VOLET (*sc.* aram), *Inscr. Orell.* n° 2489. — II) *au fig.* (*très-rare*), *corriger, expier, effacer* : ~ librum, *corriger un ouvrage, Martial.* 6, 1, 3. ~ scelus, *expier un crime, l'effacer, Senec. Herc. OEt.* 907. — *De là* :

tersus, a, um, *Pa., lavé, nettoyé, frotté, c.-à-d. net, pur, propre* (*n'est pas dans Cicéron*) — A) *au propr.* : (Mulier) Bene quum lauta est, tersa, ornata, ficta est, *etc., Plaut. Stich.* 5, 5, 4; *cf.* : Alii sunt circumtonsi et tersi atque unctuli, ut mangonis esse videantur servi, *Varron dans Non.* 179, 8. *De même peut-être aussi Plaute Pseud.* 1, 2, 31; *voy.* præstergus. ~ plantæ, *Ovid. Met.* 2, 736. — « Tersum diem pro sereno dictum ab antiquis, » *Fest. p.* 363. — B) *au fig., net, pur, poli, élégant, soigné* : Judicium acre tersumque, *goût pur et fin, Quintil. Inst.* 12, 10, 20. Tersum ac limatum esse oportet quod libris dedicatur, *id. ib.* 50. Elegiæ mihi tersus atque elegans maxime videtur auctor Tibullus, *id. ib.* 10, 1, 93; *cf. au Compar.* : Multo est tersior ac purus magis (Horatius), *Horace est beaucoup plus correct et plus pur, id. ib.* 94. Si elegos ejus in manum sumpseris, leges opus tersum, molle, jucundum, *Plin. Ep.* 9, 22, 2; *de même* : præfationes tersæ, graciles, dulces, *id. ib.* 2, 3, 1. — *Superl.* : Vir optime, nec minus in judicio literarum quam in omni vitæ colore tersissime, *Stat. Silv.* 2 *præf.* — *L'Adv. ne paraît pas se rencontrer.*

Tergeste, is, *n., ville maritime de l'Istrie septentrionale; auj. Trieste, Mel.* 2, 4, 3; *Plin.* 3, 18, 22, *Vellej.* 2, 110, 4. *On l'appelle aussi* Tergestum *Mel.* 2, 3, 13. *Cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 50. — II) *De là* Tergestinus, a, um, *adj. relatif à Tergeste* : ~ sinus, *Plin.* 3, 18, 22. — *Au pluriel substantivt* Tergestini, orum, *m., les habitants de Tergeste, Hirt. B. G.* 8, 24, 3.

Tergeste, Τεργέστη, *Strabo,* 5, 7, *Mela,* 2, 3; *Plin.* 3, 18; *Itin. Ant.* 270; Tergestum, Τέργηστον, *Ptol.*; Tegestra, Τέγεστρα, *Steph. Byz.* 644; Tegestræorum urbs, Τεγεστραίων, *Dion. Perieg. in Huds. G. M.* 4, *v.* 380; *bourg et, plus tard, v. de l'Istrie dans le golfe le plus N.-E. de la mer Adriatique, qui reçut de là le nom de* Tergestinus Sinus (*Plin.* 3, 18). *Les Romains le connurent dans leur guerre avec les Iapodes, et Auguste tira parti de son heureuse position dans la guerre avec ce peuple; probablement il devint une colonie sous Vespasien et son importance grandit; c'est auj. Trieste.*

Tergestīni, ōrum, *voy.* Tergeste, *à la fin.*

Tergestinus sinus, *voy.* Tergeste.

Tergilāni, *Plin.* 3, 11; *peuplade en Lucanie, dans le pays nommé auj. La Terza, sel. Reich.*

* **tergilla,** æ, *f. dimin.* [tergum], *peau de porc, couenne de lard, Apic.* 4, 3; *cf.* : « Tergilla sive tergillum, φορίνη, χοίρου δέρμα, » *Gloss. Phil.*

Tergillus, i, *m., nom propre d'un témoin dans l'affaire du testament de M. Grunius Corocotta Porcellus, dont parle saint Jérôme dans le Procem. libr.* 12 *Comment. in Esai.*

terginus, a, um, *de peau, de cuir* : ~ calix, *Lucil. ap. Non.* 2, 99 (*leçon douteuse*).

terginum, i, *n.* [tergum], *peau, courroie, fouet, Lucil. dans Non.* 414, 9; *Plaut. Pseud.* 1, 2, 21.

tergiversanter, *adv. voy.* tergiversor, *à la fin.*

tergĭversātĭo, ōnis, *f.* [tergiversor], *tergiversation, subterfuge, détour, refus déguisé, faux-fuyant* : Quid ergo erat moræ et tergiversationis, *Cic. Mil.* 20, 54; *de même, id. Att.* 10, 7, 1; *Auct. B. Afr.* 8, 4; *et au pluriel, Front. Aquæd.* 5.

tergĭversātor, ōris, *m.* [tergiversor], *celui qui tergiverse, qui use de détours, de faux-fuyants, qui refuse* (*postér. à l'époq. class.*), *Gell.* 11, 7, 9; *Arnob.* 7, 247.

tergĭ-versor, ātus, 1. *v. dépon.* [tergum], *tourner le dos; de là, tergiverser, biaiser, user de détours, de faux-fuyants, éluder, montrer de la mauvaise foi* (*terme favori de Cicéron; rare ailleurs*) : Itaque eam (vitam beatam) tergiversari non sinent (virtutes) secumque rapient, (*les vertus*) *ne la laisseront point échapper, cette vie heureuse, et l'entraîneront avec elles, Cic. Tusc.* 4, 28, 81. An cuncter et tergiverser, ut iis me dem, qui tenent, *etc.*? *id. Att.* 7, 12, 3; *cf.* : Quid taces? quid dissimulas? quid tergiversaris? *id. Planc.* 19, 48 *et* : Hunc æstuantem et tergiversantem judicio ille persequitur, *id. Flacc.* 20, 47. Fannium invitum et huc atque illuc tergiversantem testimonium contra te dicere cogo, *id. Rosc. Com.* 13, 37. Narravit illum valde morari, non tergiversantem, sed exspectantem, si qui forte casus, *non qu'il tergiversât, mais parce qu'il attendait, etc., id. Att.* 16, 5, 3. Quid tergiversamur, Epicure, nec fatemur, eam nos dicere voluptatem, *etc.*? *pourquoi tergiverser, Épicure, et ne pas avouer que nous appelons volupté, etc., id. Tusc.* 3, 18, 41. In his tribus generibus non incallide tergiversantur, *id. Off.* 3, 33, 118. Non est locus ad tergiversandum, *id. Att.* 7, 1, 4. Consules ipsos tergiversari, *que les consuls eux-mêmes hésitent, Liv.* 2, 23, 13. Movebant consulem hæc, sed tergiversari eos cogebat, *id.* 2, 27, 3. — Accusatores aut calumniantur aut prævaricantur aut tergiversantur... Tergiversari, in universum ab accusatione desistere, *Marcian. Dig.* 48, 16, 1. — *De là* :

* tergĭversanter, *adv. en tergiversant, en hésitant* : Qui ad Cannas quam tergiversanter perniciosam rei publicæ pugnam injerat, tam fortiter in ea mortem objerat, *Vellej.* 1, 9.

tergo, ĕre, *voy.* tergeo.

Tergolape, *Tab. Peut.*; *lieu du* Noricum, *à* 14 *milles d'*Ovilabis; *auj. Vogelbruck, sel. Mannert, Lambach, sel. Reich.*

* **tergōro,** āre, *v. a.* [tergus], *couvrir, envelopper, cuirasser* : Sues indurantes attritu arborum costas lutoque se tergorantes, *Plin.* 8, 52, 78.

tergum, i, (*poét. et dans la prose postér. à Auguste* tergus, oris, *voy. à la suite*) *n.* (*au masculin* : Familiarem tergum, *Plaut. Asin.* 2, 2, 53; *cf. Non.* 227, 23) *le dos* (*de l'homme et des animaux*) — *au propr.* : α) *forme* tergum : Quum manibus ad tergum rejectis inambularet, *comme il se promenait les mains derrière le dos, Asin. Poll. dans Cic. Fam.* 10, 32, 3. Quorum (boum) ipsa terga declarant, non esse se ad onus accipiendum figurata, *dont le dos indique par sa configuration même qu'il n'a pas été fait pour recevoir des fardeaux, id. N. D.* 2, 63, 159. Dabitur pol supplicium mihi de tergo vestro, *je me vengerai sur votre dos, Plaut. Asin.* 2, 4, 75; *cf.* : Syrus mihi tergo pœnas pendet, *Ter. Heaut.* 4, 4, 6; *de même* : Tergo ac capite puniri, *payer de son dos et de sa tête, c.-à-d. être battu de verges et décapité, Liv.* 3, 55, 14. — β) *forme* tergus : Aurea quam molli tergore vexit ovis, *Prop.* 2, 20, 6. Ut equa facilem sui tergoris ascensum minori quadrupedi præbeat, *Colum.* 6, 37, 10.

II) *métaph.* — A) *dos, côté postérieur, face postérieure. Par ex. dans les locutions* : terga vertere *ou* dare, *tourner le dos, dans le sens prégnant pour* : *fuir, prendre la fuite* : Ita prœlium restitutum est atque omnes hostes terga verterunt : neque prius fugere destiterunt, quam, *etc., Cæs. B. G.* 1, 53, 1; *de même* terga vertere, *id. ib.* 3, 19, 3; 3, 21, 1; *B. C.* 3, 63, 8 *et beauc. d'autres; même en parl. d'une seule personne* : terga vertit, *Senec. Ep.* 22. Qui plures simul terga dederant, conversi in hostem, *etc., Liv.* 22, 29, 5; *de même* terga dare, *id.* 36, 38, 4; *Ovid. Met.* 13, 224; *cf.* terga præbere fugæ, *id. ib.* 10, 706 *et* terga præstare (fugæ), *Tac. Agr.* 37; *Juven.* 15, 75. — Ut ad terga collis hostem incautum pertraheret, *sur le revers de la colline, Liv.* 25, 15, 12; *cf.* : Degredi paullatim et circumire terga vincentium cœperant, *les derrières des vainqueurs, Tac. Agr.* 37. Summi plena jam margine libri Scriptus et in tergo necdum finitus Orestes, *et écrit jusque sur le dos, sans être cependant terminé, Juven.* 1, 6. — Ut pergeret protinus, quid retro atque a tergo fieret, ne laboraret, *sans s'inquiéter de ce qui se faisait par derrière, Cic. Divin.* 1, 24, 49; *cf.* : A tergo, a fronte, a lateribus tenebitur, si in Galliam venerit, *par derrière, par devant, par les flancs, id. Phil.* 3, 13, 32; *de même* a tergo, *par derrière, Cic. Mil.* 10, 29; 21, 57; *Verr.* 2, 5, 38, 98; *Cæs. B. G.* 7, 87, 4, *et une infinité d'autres.* Post tergum hostium legionem ostenderunt, *sur les derrières de l'ennemi, Cæs. B. G.* 7, 62, 6; *cf.* Qui jam post terga reliquit Sexaginta annos, *qui a déjà laissé derrière lui soixante années, c.-à-d. qui a soixante ans révolus, Juven.* 13, 16.

B) *dos, surface, superficie* (*poét.*) : Proscisso quæ suscitat æquore terga, *les glèbes que le soc a soulevées dans la plaine labourée, Virg. Georg.* 1, 97; *de même* ~ crassa, *id. ib.* 2, 236. ~ amnis, *la surface de l'eau, Ovid. Pont.* 1, 2, 82; *Claudian. B. G.* 338.

C) (pars pro toto) *également poét., le corps d'un animal* — α) *forme* tergum : (Serpens) Squamea convolvens sublato pectore terga, *déroulant sa croupe écaillée, Virg. Georg.* 3, 426; *de même en parl. d'un serpent, id. Æn.* 2, 208; *Petron. Sat.* 89; *en parl. de Cerbère, Virg. Æn.* 6, 422. Sociis ad litora mittit Viginti tauros, magnorum horrentia centum Terga suum, *le dos hérissé de cent porcs, c.-à-d. cent porcs, id. ib.* 1, 635; *de même en parl. de porcs, Ovid. Met.* 8, 649. Perpetui tergo bovis, *longe de bœuf, id. ib.* 8, 183. — β) *forme* tergus : Resecat de tergore (suis) partem, *une partie de la cuisse* (*du porc*), *Ovid. Met.* 8, 650. Diviso tergore (juvenci), *Phædr.* 2, 19.

D) *ce qui couvre le dos, peau, cuir, dépouille,* (*en ce sens* tergus *est très-fréq.*) — α) *forme* tergum : Taurino quantum possent circumdare tergo, *avec une peau de taureau, Virg. Æn.* 6, 368. — β) *forme* tergus : Tergora deripiunt costis et viscera nudant, *ils écorchent l'animal, Virg. Æn.* 1, 211; *de même Cels.* 7, 25; 8, 1 *med.*; *Plin.* 8, 10, 10. — *De là métaph.*

2°) *ce qui est préparé avec du cuir, objet fait de cuir.* — α) *forme* tergum : Venti bovis tergo inclusi, *vents enfermés dans une peau de bœuf, c.-à-d. dans une outre, id. ib.* 15, 305. Et feriunt molles taurea terga manus, *les tambours phrygiens, id. Fast.* 4, 342; *de même, ib.* 212; *Stat. Theb.* 8, 221; *Achill.* 2, 154. Rupit terga novena boum, *les neuf peaux qui recouvrent le bouclier, Ovid. Met.* 12, 97; *de même Virg. Æn.* 9, 412; 10, 482; 715; *De même* : Per linea terga (scuti), *ib.* 784, *à travers la toile qui recouvre le bouclier* (*à l'intérieur*) (*voy. le passage entier*). Duroque intendere brachia tergo, *c.-à-d. le ceste, Virg. Æn.* 5, 403; *de même, ib.* 419. — β) *forme* tergus : Gestasset læva taurorum tergora septem, *les sept peaux qui recouvrent le bouclier* (*d'Ajax*), *Ovid. Met.* 13, 347; *de même* : Martis tergus Geticum, *le bouclier de cuir du Mars gétique, Martial.* 7, 2, 2.

tergus, oris, *voy.* tergum.

Teria, Τήρεια, *Hom. Il.* 2; *Strabo,* 12; *montagne ou ville de la Troade.*

Teria, *voy.* Gallus.

Terias, Τηρίας, *Diod.* 14, 14; *Plin.* 3, 8; *fl. de Sicile, au S. du* Symæthus, *dans le voisinage de* Leontinum, *probablmt l'*Alabus *de Ptolémée; auj. le bras méridional porte le nom de Lentini, le bras septentr. celui de Guarna Lunga.*

Teridata, Τηρίδατα, *Ptol.*; *v. de Mésopotamie, sur l'Euphrate.*

Tĕrīna, æ, *f., ville du Brattium, Plin.* 3, 5, 10; *Liv.* 8, 24; *cf. Mannert, Ital.* 2, *p.* 157. — II) *De là* Tĕrīnæus, a, um, *adj., relatif à Térina, de Térina* : ~ sinus, *Plin.* 3, 5, 10. ~ Elysius, *de Térina, Cic. Tusc.* 1, 48, 115.

Terina, Τέρινα, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 4; *Strabo,* 6; *Plin.* 3, 5; *v. fondée par Crotone dans le Bruttium, non loin de* Temesa *et de la côte; elle a donné son nom au grand golfe voisin* : Terinæus sinus. *Annibal détruisit la ville, qui ne se releva jamais; depuis sa chute le nom du golfe tomba en désuétude et s'appela* sinus Vibonensis *et* Hipponiates sinus; *auj. Golfo di Eufemia, à cause du bourg de même nom au-dessous duquel, au S., on trouve encore auj. les ruines de* Terina. — *Habit., sur des médailles,* Τεριναίων.

Terinæus sinus; *voy.* Terina.

Terinæus, a, um, *voy.* Terina, n° II.

Teriola castra, Teriolis, *Not. Imp.*; *château en Rhétie; auj. le château* Tirol *à l'O. de Meran.*

* **ter-jŭgus,** a, um, *adj.* [jugum], *triple* : ~ millia, *trois mille, Auson. Ep.* 8, 11. Terjuga sunt quæ respondent secum ordine trino, *Carm. de Schem. p.* 75; = τρίκωλον, *à trois membres.*

Termantia, *Appian. B. H. c.* 76; Termes, Τέρμης, *Plin.* 5, 29; *Ptol.*; Termesus, Τερμησός, *Appian. B. H.* 99; *nom de deux villes, dans l'*Hispania Tarraconensis, *dont l'une est assignée aux* Pelendones, *l'autre aux* Arevaci; *la dernière était située sur une hauteur. Une de ces deux villes est auj. Er-*

mita de nuestra Señora de Tiermes, l'autre est située plus au S., suiv. Ukert. — Les hab. des deux villes s'appellent Termantes, Termantini, *Appian.*, Termesii, *Diod.*, Termestini, *Liv. epit.* 54.

termen, ĭnis, *voy.* terminus *au commenc.*

termentarium (*p.* terimentarium), *linge, Varro L. L.* 4, 4 : Hinc linteum, quod teritur corpore, termentarium.

« **termentum** pro eo, quod nunc dicitur detrimentum, utitur Plautus in Bacchidibus (4, 9, 5), » *Fest. p.* 363 (*les manuscrits de Plaute portent cependant* tormento, *voy. Ritschl sur ce passage*).

Termĕra, ōrum, *Plin.* 5, 29; Τέρμερα, *Steph. Byz.* 650; *v. de Carie ou de Lycie, selon Steph.*

Termĕrium prom., Τερμέριον, *Strabo*, 14; *promontoire en Carie, à l'extrémité N.-O. du golfe Céramique, appartenant au territoire de la v. de* Myndas.

termes, ĭtis, *m.*, *rameau détaché de l'olivier, et, en génér., branche, rameau, Hor. Epod.* 16, 45; *de palmier, Gell.* 3, 9, 9. *Cf.* « Termes, ramus desectus ex arbore nec foliis repletus, ac nimis glaber, » *Fest. p.* 367.

Termes, *voy.* Termantia.

Termessus, i, *f.*, *ville de Pisidie, auj. Schenet, Liv.* 38, 15; *cf. Mannert, Asie Min.* 2, *p.* 146 *et suiv. Ses habitants,* Termessenses, ium, *m.*, *Liv. l. l.*

Termesus, *voy.* Termantia.

Termesus, Τερμεσός, *Hierocl.* 680; Termessus, Τερμεσσός, *Strabo*, 11; *Ptol.*; Τερμησσός, *Strabo*, 13; Τερμισσός, Termissus, *Strabo*, 14; Telmissus, Τελμισός, *Arrian.* 1, 28; *Eustath. ad Dion. Perieg. v.* 859; *v. forte en Pisidie, sur le sommet du* Taurus, *au N. au-delà d'*Attalia, *à 6 milles au N.-O. de* Perge; *les ruines s'appellent auj. Schenet.* — *Hab.* Τερμεσσέων *et* Τερμησσέων, *sur des médailles.*

Termestīnus, a, um, *de* Termes; *Termessin :* ~ natio, *Tac. Ann.* 4, 45. *Subst.*

Termestīni, ōrum, *les Termestins, Liv. Epit.* 54.

termĭnālis, e, *adj.* [terminus] — I) *qui concerne les bornes ou les limites, terminal :* ~ pali, *Tertull. Jejun.* 11, *fin.*; *cf.* ~ lapides, *bornes en pierres, Ammian.* 18, 2 *med. et* ~ arbores, *Paul. Sent.* 5, 22. ~ *Jupiter* (= Ζεὺς ὅριος, *Dionys. Hal.* 2, 74), *Inscr. ap. Bullett. dell' Instit. archeol. t.* 3, *p.* 182. — *De là* B) *substantivt* Terminalia, ium, *n.*, *Terminalies, fête qui se célébrait le* 23 *février en l'honneur du dieu Terme* (Terminus), *Varro, L. L.* 6, 3, 55; *Ovid. Fast.* 2, 639 *sq.*; *Cic. Att.* 6, 1, 1; *Phil.* 12, 10, 24; *Liv.* 43, 11, 13; 45, 44, 3; *Hor. Epod*, 2, 59; *Macrob. Sat.* 1, 13; *Lactant. de Mort. persec.* 12. — II) *relatif à la fin, final, qui termine, définitif :* ~ sententia, *sentence définitive, Cod. Justin.* 4, 31, 14. ~ tuba, *la trompette qui annonce la fin des jeux, Appul. Met.* 10, *p.* 253. ~ (vocalis), *voyelle finale; Priscian.* 15, *p.* 1010. — III) *Subst. m., surn. rom., Inscr. ap. Maff. Mus. Ver. p.* 428, *n°* 8.

termĭnate, *adv. voy.* termino *à la fin.*

termĭnātĭo, ōnis, *f.* [termino], *action de tracer les bornes, bornage.* — I) *au propr. :* SECVNDVM PRÆCEDENTEM TERMINATIONEM, *Inscr. Grut.* 197, 5; 198, 2. — II) *au fig., délimitation, définition, distinction, manière de terminer, de clore une phrase, une mesure, une chute (sens cicéronien) :* Ante circumscribitur mente sententia confestimque verba concurrunt : quæ mens statim dimittit, ut suo quodque loco respondeat : quorum descriptus ordo alias alia terminatione concluditur, *l'ordre assigné par la pensée à ces mots leur prépare tantôt telle chute, tantôt telle autre, Cic. Or.* 59, 200. Ut igitur poetica et versus inventus est terminatione aurium, observatione prudentium, *par la délimitation qu'assigne l'oreille à la mesure du vers, id. ib.* 53, 178. Exposita terminatio rerum expetendarum, cur ista se res ita habeat, deinceps demonstrandum est, *après avoir exposé à quoi se réduisent les vœux de la nature, id. Fin.* 5, 10, 27. — *Dans la langue grammaticale, terminaison, désinence, Prisc.* 7, *p.* 727.

termĭnātor, ōris, *m.*, *celui qui place les bornes, qui fixe les limites, délimitateur, borneur, Augustin. C. D.* 4, 11.

TERMINATVS, us, *m.* [termino], *établissement de bornes, bornage :* QVIQVE ERVNT CIRCA FONTES... ET SPECVS, TERMINATVS, ARBORES, *etc.*, *Lex. ap. Front. Aquæd.* 129.

termĭnĭa, æ, *f.* = terminus, *borne, limite, Collat. Mos. et Rom. leg.* 13 *init. et in fine in lemmate.*

termĭno, āvi, ātum, 1. *v. a.* [terminus], *tracer des bornes, borner, limiter, délimiter (très-class.)* — I) *au propr. :* Terra mare et contra mare terras terminat omnes, *la terre borne la mer et la mer à son tour borne toutes les terres, Lucr.* 1, 999. Illorum fines sic, ut ipsi dixerant, terminavit : in medio relictum quod erat, populo Romano adjudicavit, *il fixa leurs frontières comme eux-mêmes l'avaient dit : le champ laissé entre deux fut par lui adjugé au peuple romain, Cic. Off.* 7, 10, 33; *cf. :* Quorum alter fines vestri imperii non terræ sed cœli regionibus terminaret, *id. Catil.* 3, 11, 26. Ingrediens intra finem ejus loci, quem oleæ terminabant, *que bornait une rangée d'oliviers, id. Cæcin.* 8, 22. Quo (lituo) regiones vineæ terminavit, *avec lequel (bâton augural) il partagea une vigne en plusieurs cantons, id. N. D.* 2, 3, 9. Fana omnia, quod ea hostis possedisset, restituerentur, terminarentur, expiarenturque, *Liv.* 5, 50, 2. Stomachus) utraque ex parte tonsillas attingens palato extremo atque intimo terminatur, *l'estomac... commence où finit le palais, Cic. N. D.* 2, 54, 135. Pars prior (togæ) mediis cruribus optime terminatur, *Quintil. Inst.* 11, 3, 139, *et autres sembl.* Senatui placuit, consulem ad agrum publicum a privato terminandum in Campaniam ire, *pour séparer le domaine public des propriétés particulières, Liv.* 42, 1, 6; *de même, Inscr. Orell. n°* 3260; *cf. absolt :* (Prætores) terminare jussi, qua ulterior citeriorve provincia servaretur, *les préteurs eurent ordre de déterminer, Liv.* 32, 28, 11.

II) *au fig., borner, limiter, fixer, déterminer :* An censes me tantos labores suscepturum fuisse, si iisdem finibus gloriam meam, quibus vitam, essem terminaturus? *si ma gloire devait finir avec ma vie, Cic. de Senect.* 23, 82; *cf. :* Si nihil animus præsentiret in posterum et si, quibus regionibus vitæ spatium circumscriptum est, eisdem omnes cogitationes terminaret suas, *si l'âme renfermait ses pensées dans les limites qui circonscrivent la vie humaine, id. Arch.* 11, 29. Qui Ianiculo et Alpibus spem possessionem terminarat suarum, *qui avait borné son ambition à posséder le territoire compris entre le Janicule et les Alpes, id. Mil.* 27, 74. Qui sonos vocis, qui infiniti videbantur, paucis literarum notis terminavit, *qui a su embrasser dans un petit nombre de signes (de lettres) les sons de la voix qui semblaient infinis, id. Tusc.* 1, 25, 62. Propterea, quod ipsa natura divitias, quibus contenta sit et parabiles et terminatas habet, *id. Fin.* 1, 13, 46; *cf. :* Non æstimatione census, verum victu atque cultu terminatur pecuniæ modus, *id. Parad.* 6, 8, 50; *de même* ~ modum magnitudinis et diuturnitatis, *fixer l'étendue et la durée, id. Tusc.* 2, 19, 45. Qui (Epicurus) bona voluptate terminaverit, mala dolore, *qui a fait consister le bien dans le plaisir, le mal dans la douleur, id. Off.* 3, 33, 117; *de même* ~ summam voluptatem omnis privatione doloris, *placer la suprême volupté dans l'absence de la douleur, id. Fin.* 1, 11, 38. ~ prooemia intra quatuor sensus, *Quintil. Inst.* 4, 1, 62.

B) *métaph., terminer, clore, finir :* Plerique censent, cadere tantum numerose oportere terminarique sententiam, *suivant l'opinion la plus générale, il suffit qu'en s'arrêtant la période forme une chute nombreuse, Cic. Or.* 59, 199. Hunc (creticum) ille clausulis aptiorem putat, quas vult longa plerumque syllaba terminari, *qu'il faut, selon lui, terminer le plus souvent par une syllabe longue, id. de Or.* 3, 47, 183; *cf. :* Ut pariter extrema terminentur eundemque referant in cadendo sonum, *id. Or.* 12, 38; *de même :* Si, ut Mæcenas, *etc.* dicerentur, genitivo casu non e litera sed *tis* syllaba terminarentur, *le génitif se terminerait non par la lettre* e (æ), *mais par la syllabe* tis, *Quintil. Inst.* 1, 5, 62. Decedenti mihi et jam imperio annuo terminato, *Cic. Fam.* 3, 12, 4. Si negotium terminatum est, *si l'affaire est terminée, Julian. Dig.* 47, 2, 58; *de même* ~ rem judicio, *Paul. ib.* 50, 16. 230; ~ litem, *id. ib.* 42, 1, 40. Hoc ubi Mario compertum est, terminare, quod gerebat, prœlium festinavit, *Jul. Exsuper.* 3.

termĭnus, i, *m.* (*forme access.* termo, ōnis, *Enn. dans Fest. p.* 363. *et* TERMEN, ĭnis, *n.*, *d'après Varro, L. L.* 5, 4, 8; *de même :* IBI TERMINA DVO STANT, *Inscr. Orell. n°* 3121) [*de la même racine que* τέρμα, τέρμων] *borne, limite, terme, ligne de démarcation :* — I) *au propr. en parl. de bornes locales :* Est inter eos non de terminis, sed de tota possessione contentio, *ils sont en différend non relativement aux limites, mais sur toute la propriété, Cic. Acad.* 2, 43, 132; *de même* ~ agrorum, *bornes des champs, Plin.* 18, 2, 2; *Hor. Od.* 2, 18, 24; ~ templi, *Liv.* 45, 5, 7; ~ urbis, *l'enceinte de la ville, Tac. Ann.* 12, 23; 24, *fin.*; ~ possessionum, *limites des propriétés, Cic. Mil.* 57, 74; ~ vicinitatis, *id. Rabir. perd.* 3, 8, *et autres sembl.* — *De là* B) *personnifié* Terminus, i, *m.*, *le dieu qui préside aux limites, le dieu Terme, Ovid. Fast.* 2, 639 *sq.*; *Varro, L. L.* 5, 10, 22; *Liv.* 1, 55, 3; 5, 54, 7; *Hor. Carm. Sec.* 27; *Lactant.* 1, 20; *Fest. p.* 368; *cf. Hartung. Relig. des Rom.* 2, *p.* 50 *et suiv.* — Constituendi sunt, qui sint in amicitia fines, ut quasi termini diligendi, *Cic. Læl.* 16, 56; *cf. :* Certos mihi fines terminosque constituam, extra quos egredi non possim, *id. Quint.* 10, 35, *et :* Crassus mihi visus est oratoris facultatem non illius artis terminis, sed ingenii sui finibus describere, *non par les bornes de l'art, mais par celles de son génie, id. de Or.* 1, 49, 214; *Cf. aussi :* Quum consilii tui eum tibi finem statueris, quem ipsa natura terminum nostrarum contentionum esse voluisset, *id. Fam.* 6, 22, 2. Nullis ut terminis circumscribat aut definiat jus suum, *qu'ils ne circonscrivent leur droit par aucune borne (qu'ils ne se renferment pas dans d'étroites limites), id. de Or.* 6, 16, 70. Omnium ætatum certus est terminus, senectutis autem nullus est certus terminus, *tous les âges ont une limite déterminée, la vieillesse n'a pas de bornes, id. de Senect.* 20, 72; *de même* ~ vitæ, *le terme de la vie, id. Rabir. perd.* 10, 29. Requiri placeret terminos, quos Socrates pegerit iisque parere, *id. Leg.* 1, 21, 56. Ego pol te redigam eodem unde orta es ad egestatis terminos, *à l'extrême pauvreté, à la dernière misère, Plaut. Asin.* 1, 2, 13. — *Dans le latin de la décadence, terme, expression :* Blaterent quidquid velint Grammatici, terminum videlicet « salvator » haud latinum esse, *Augustin. Serm.* 299, *n°* 6. — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 108, 2.

Termissus, *voy.* Termesus.

* **termĭtĕus**, a, um, *adj.* [termes], *de branche d'olivier :* ~ remus, *rameau d'olivier, Grat. Cyneg.* 446.

termo, ōnis, *voy.* terminus, *au comm.*

Termos, Τερμός, *Ptol.*; *fl. sur la côte O. de l'île de Sardaigne; selon quelques-uns, auj. Termo, sel. Reich., Serra.*

termus, i, *m.*, *ver qui ronge le bois, Thom. Thes. nov. Lat. p.* 591. *Cf.* termitem *et* tarmitem, *dans le même sens, dans Vitr.* 2, 9.

ternārĭus, a, um, *adj.* [terni], *qui contient le nombre trois, ternaire :* ~ scrobes, *fossé de trois pieds, Colum.* 11, 2, 28. — II) *substantivt* ternarius, ii, *m.*, *pour* triens, *le tiers d'un as, Pelag. Vet.* 16.

terni, æ, a, *adj. numéral distributif, trois par trois; qui sont trois, au nombre de trois :* Ea partes habet novem discretas, per ternas, *cette science se divise en neuf parties, ou, si l'on veut, en trois qui se subdivisent chacune en trois autres, Varro, R. R.* 2, 1, 12; *de même* ter terni cyathi, *Hor. Od.* 3, 19, 14. Ut in jugera singula ternis medimnis decidere liceret, *de trois médimnes par jugérum, Cic. Verr.* 2, 3, 48, 114; *de même, id. Pall.* 21, 48; *Cæs. B. G.* 3, 15, 1 *et autres.* Terræ sunt utriusque partes, *l'un et l'autre ont trois parties, Cic. Or.* 60, 201. Muneraque in naves ternos optare juvencos, *trois taureaux par navire, Virg. Æn.* 5, 247. Ternum pedum longitudo, *Plin.* 11, 29, 35; *de même* ternum digitorum, cubitorum, *id.* 20, 17, 73; 25, 6, 30; *de là aussi :* Intervallo ternorum pedum, *id.* 16, 36, 67. — *Au singulier :* Terno consurgunt ordine remi, *en un triple rang, Virg. Æn.* 5, 120. Te Gratia terna afflavit, *les trois Grâces, Claudian. Laud. Seren.* 88. — II) *métaph. pour* tres : *De.* Ternas (literas) scio jam. *Ly.* Quid ternas? *De.* Amo! *Plaut. Merc.* 2, 2, 33. Tres equitum numero turmæ ternique vagantur Ductores, *Virg. Æn.* 5, 560. Terna guttura monstri, *Ovid. Met.* 10, 22. Immane est vitium, dare millia terna macello, *Hor. Sat.* 2, 4, 76.

* **ternī-dēni**, æ, a, *adj. numéral distributif, treize par treize, qui sont treize, au nombre de treize :* Ternadena ova subjicito æstate tota, hieme pauciora, non tamen infra novena, *Plin.* 18, 26, 62.

ternĭo, ōnis, *m.* [terni], *le nombre trois, terne,* τριάς, *Gell.* 1, 20, 6; *Mart. Capell.* 7, 257; *le coup de trois au jeu de dés, Isid. Orig.* 18, 65.

ternĭtas, ātis, *f.* = trinitas, *trinité, nombre ternaire, Prisc. p.* 1355.

Ternodorense castrum, *Greg. Turon.* 5; *selon d'autres écrivains du moyen âge,* Ternodorum, Tornodorum, Tenoderum; *lieu en France, dans la Champagne; auj. Tonnerre.*

* **ter-nox**, ctis, *f.*, *triple nuit :* ~ Herculea, *où Hercule vint au monde, Stat. Theb.* 12, 301.

ternus, a, um, *voy.* terni.

tĕro, trivi, trītum, 3. (*parf.* TERII, *d'après Charis. p.* 220 *P.*) *v. a.* [*de la racine* TEP, τείρω], *frotter, broyer, piler, écraser :*

I) *au propr.* (*en ce sens il se trouve le plus souv.*

chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste) — A) en génér. : Num me illuc ducis, ubi lapis lapidem terit, là où la pierre frotte la pierre (c.-à-d. au moulin), Plaut. Asin. 1, 1, 16. Hæc verba una mehercle falsa lacrimula, Quam oculos terendo misere vix vi expresserit, Restinguet, à force de se frotter les yeux, Ter. Eun. 1, 1, 23. Teritur lignum ligno ignemque concipit attritu, le bois se frotte contre le bois et prend feu par l'effet de ce frottement, Plin. 16, 40, 77. ~ aliquid in mortario, écraser qqche dans un mortier, id. 34, 10, 22. ~ aliquid in farinam, réduire en farine, id. 34, 18, 50. ~ baccam trapetis, Virg. Georg. 2, 519. ~ herbas unguibus, broyer les herbes avec ses ongles, Ovid. Met. 9, 655. ~ dentes in stipite, enfoncer ses dents dans un tronc d'arbre, id. ib. 8, 369. ~ cibum in ventre, digérer les aliments, Cels. 1 præf. med. — Poét. : ~ labellum calamo, effleurer avec le roseau (la flûte) ta lèvre délicate, Virg. Ecl. 2, 34.

B) particul. — 1°) faire sortir le blé de l'épi en le foulant sous les pieds, battre le blé : Id secundum aream faciundum, ubi triturus sit frumentum, Varro, R. R. 1, 13, 5; de même : Millia frumenti tua triverit area centum, que l'on batte sur ton aire cent milliers de froment, Hor. Sat. 1, 1, 45; cf. : Area dum messes sole calente teret, Tibull. 1, 5, 22 et : Nequicquam pingues palea teret area culmos, Virg. Georg. 1, 192; cf. aussi : Ut patria careo, bis frugibus area trita est, deux fois la moisson a été foulée dans l'aire, c.-à-d. il s'est écoulé deux étés, Ovid. Trist. 4, 6, 19.

2°) frotter pour nettoyer, nettoyer, polir : Ut tu quidem hujus oculos illotis manibus tractes ac teras, Plaut. Pœn. 1, 2, 103; de même ~ crura mordaci pumice, se polir, s'épiler les jambes avec la pierre ponce, Ovid. A. A. 1, 506. Hinc radios trivere rotis, travaillèrent au tour, tournèrent les rayons des roues, Virg. Georg. 2, 444; de même ~ vitrum torno, polir le verre au tour, Plin. 36, 26, 66; ~ catillum manibus, manier une tasse, s'en servir, Hor. Sat. 1, 3, 90.

3°) user par le frottement, amoindrir, diminuer, émousser : Er. Quam tu nunc mihi navem narras? Me. Ligneam Sæpe tritam, sæpe fixam, sæpe excussam malleo, Plaut. Men. 2, 3, 52. Hoc (tempus) tenuat dentem terras renovantis aratri. Hoc rigidas silices, hoc adamanta terit, il (le temps) use le diamant, Ovid. Trist. 4, 6, 14; de même ~ ferrum, émousser le fer, id. Met. 12, 167; ~ mucronem rubigine, silicem liquore, Prop. 2, 25, 15. Trita labore colla, cou usé par le travail, id. ib. 15, 124. Si forte subucula pexæ Trita subest tunicæ, usée, qui montre la corde, Hor. Ep. 1, 1, 96; de même trita vestis, id. ib. 1, 19, 38. ~ librum, manier un livre, l'avoir sans cesse entre les mains, le lire souvent, Martial. 8, 3, 4; 11, 3, 4; cf. : Quid haberet, Quod legeret tereretque viritim publicus usus? Hor. Ep. 2, 1, 92. — Ut illum dii terant, qui primum olitor cæpam protulit, que les dieux écrasent le jardinier qui, etc., Næv. dans Prisc. p. 681 P.

4°) venir souvent dans un lieu, fréquenter un endroit, un chemin : Angustum formica terens iter, la fourmi qui va et vient sans cesse dans un étroit sentier, Virg. Georg. 1, 380; de même ~ iter propositum, Prop. 2, 30, 14; cf. : ~ Appiam mannis, Hor. Epod. 4, 14. Nec tibi ut invenias, longa terenda via est, il n'y a pas une longue route à faire, Ovid. A. A. 1, 52. Avia Pieridum peragro loca, nullius ante Trita solo, Lucr. 1, 926; de même : Quod ambulator porticum terit serus, se promène tard sous le portique, Martial. 2, 11, 2; cf. : Mane salutator limina mille teras, id. 10, 10, 2; de même ~ receptacula clarissimorum virorum, Plin. Paneg. 50, 3. Flavæque terens querceta Maricæ Liris, Claudian. Cons. Prob. et Olybr. 259.

5°) broyer, fatiguer, frotter, dans un sens obscène : Boius est, Boiam terit, Plaut. Capt. 4, 2, 108; de même, Prop. 3, 11, 30; Petron. Sat. 87.

II) au fig. (en ce sens il est fréq. même dans la bonne prose)

A) user, consumer, employer, passer, perdre : Nihil fit, non amor : teritur dies; Plus decem pondo moris pauxillisper perdidi, le temps se passe (sans profit), Plaut. Truc. 5, 20; cf. : In ejusmodi negotio Diem sermone terere, segnities mera'st, perdre le jour en vains propos, id. Trin. 3, 3, 67. Teretur interea tempus : belli apparatus refrigescent, le temps se passera, Cic. Phil. 5, 11, 30; de même ~ tempus in convivio luxuque, passer, perdre le temps en festins et en débauches, Liv. 1, 57, 9; ~ tempus ibi in secreto, id. 26, 19, 5. Neque omnem teramus in his discendis rebus ætatem, et ne passons point le temps à apprendre ces choses, Cic. de Or. 3, 31, 123; de même ~ jam alteram ætatem bellis civilibus, Hor. Epod. 16, 1; ~ omne ævum ferro, Virg. Æn. 9, 609; ~ otia spe, id. ib. 4, 271; cf. ~ otium conviviis comissationibusque inter se, Liv. 1, 57, 5.

B) en parl. du style, du langage, le rendre commun, trivial, rebattu, employer souvent (en ce sens il est très-rare aux modes personnels; mais très-fréq. comme Pa.; vòy. plus bas) : Si illud esset, sicut Zeno definiret, tale visum (jam enim hoc pro φαντασία verbum satis hesterno sermone trivimus) visum igitur, etc., nous avons hier suffisamment prodigué cette expression, Cic. Acad. 2, 6, 18. Quum in Græco sermone hæc ipsa quondam rerum nomina novarum novabantur, quæ nunc consuetudo diurna trivit, id. Fin. 3, 4, 15.

* C) fouler aux pieds, violer, outrager : Jurata deorum majestas teritur, Claudian. in Rufin. 1, 228. — De là :

trītus, a, um, Pa. — A) proprement en parl. d'un chemin, battu, souvent foulé, frayé, fréquenté : Quum Brundisium iterque illud, quod tritum in Græciam est, vitavissem, Cic. Phil. 1, 3, 7; de même ~ via, id. Brut. 81, 281; et au superl. : Tritissima quæque via et celeberrima maxime decipit, les routes les plus battues et les plus fréquentées sont celles qui nous égarent le plus, Senec. Vit. beat. 1. — B) au fig., exercé, accoutumé à, rompu, brisé à : Servius frater tuus, quem literatissimum fuisse judico, facile diceret : Hic versus Plauti non est, hic est, quod tritas aures haberet notandis generibus poetarum et consuetudine legendi, oreille brisée (à la mesure du vers), exercée, Cic. Fam. 9, 16, 4; de même ~ aures nostrorum hominum et erudita civitas, id. Brut. 32, 124. Quum homines quotidie faciendo tritiores manus ad ædificandum perfecissent, mains plus habiles, mieux exercées, Vitr. 2, 1 med. — 2°) en parl. du langage, employé fréquemment, généralement connu, habituel, commun, ordinaire, rebattu, trivial, etc. : Quid in Græco sermone tam tritum atque celebratum est, quam, si quis despicatui ducitur, ut Mysorum ultimus esse dicatur? Cic. Flacc. 27, 65. Quod quoniam nomen minus est adhuc tritum sermone nostro, id. Rep. 2, 29. Ex quo illud : Summum jus summa injuria factum est jam tritum sermone proverbium, de là cette maxime devenue proverbiale : droit rigoureux, souveraine injustice, id Off. 1, 10, 33. — Compar. : Faciamus tractando usitatius hoc verbum ac tritius, Cic. Acad. 1, 7, 27.

Terpillus, Τέρπιλλος, Ptol.; sur des médailles, v. de Macédoine.

Terpnē, es, f., Τερπνή, surn. rom., inscr. ap. Murat. 704, 5.

Terpnus, i, m., Τερπνός, surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p. 147, n° 399. — Nom d'un joueur de cithare, Suet. Ner. 20.

Terpolius, ii, m. nom propre rom., p. ex. M. T. ~, tribun du peuple en 677, Cic. Cornel. 11, Fragm. 7. Cf. Ascon. in Corn. p. 81 Baiter.

Terponus, Appian. B. Illyr.; v. d'Illyrie, appartenant aux Japodes, entre Fiume et le lac Cirknitz; auj. Tschernemble, sel. Reich.

Terpsĭchŏre, ēs, f., Τερψιχόρη, Terpsichore, muse de la danse; de là, en génér., muse, poésie : Tunc seque suamque Terpsichoren odit facunda et nuda senectus, Juven. 7, 35.

Terpsĭlāus, i, m. (les délices du peuple, τέρψις, λαός), surn. rom., Inscr. ap. Donat. 312, 11.

Terpsis, idis, f., nom d'une suivante de Dioné, Capell. 9, 306. — Surn. rom., Inscr. ap. Donat. 407, 5.

Terpsĭthĕus, i, m. surn. rom., Inscr. ap. Fabr. p. 371, n. 25.

Terpūsa, æ, f., τέρπουσα, surn. rom., Inscr. ap. Gud. 350, 4.

terquīni, æ, a, comme ter quīni, trois fois cinq, c.-à-d. quinze, Victor. Genes. 2, 381.

terra, æ (génit. terras, Næv. dans Prisc. p. 679 P.; terraï, Lucr. 1, 213; 252; 2, 1063; 3, 1002 et très-souv.), f., la terre, par oppos. à ciel, mer, etc., globe terrestre, le monde, l'univers, la terre, le sol; contrée, pays, région, etc.

I) en génér. : Principio terra universa cernatur, locata in media sede mundi, solida et globosa et undique ipsa in sese nutibus suis conglobata, etc., la terre située au centre du monde, Cic. N. D. 2, 39, 98; cf. : Persuadent mathematici, terram in medio mundo sitam ad universi cœli complexum quasi puncti instar obtinere, quod κέντρον illi vocant, id. Tusc. 1, 17, 40 et : Hunc statum esse hujus totius mundi atque naturæ, rotundum ut cœlum, terra ut media sit, eaque sua vi nutuque teneatur, id. de Or. 3, 45, 178. Fiebat ut... incideret luna tum in eam metam, quæ esset umbra terræ, quum sol e regione, etc., l'ombre de la terre, id. Rep. 1, 14. Cum terræ sæpe fremitus, sæpe mugitus, sæpe motus prædixerint, tremblement de terre, Cic. Divin. 1, 18, 35; de même ~ motus, id. ib. 1, 35, 78; cf. Senec. Qu. Nat. 6; Plin. 2, 79. — Eodem ut flumine res ad victum cultumque maxime necessarias non solum mari arcesseret, sed etiam invectas acciperet ex terra, transportées par terre, Cic. Rep. 2, 5. Terra continens adventus hostium denunciat... neque vero quisquam potest hostis advolare terra, quin, etc., le continent, id. ib. 2, 3. Massilia fere ex tribus oppidi partibus mari alluitur : reliqua quarta est, quæ aditum habeat a terra, où l'on arrive par terre, Cæs. B. C. 2, 1, 3. Cui parti (insulæ) nulla est objecta terra, cette partie de l'île n'a aucune terre vis-à-vis, id. B. G. 5, 13, 6. Iter a Vibone Brundisium terra petere contendi, nam maritimos cursus præcludebat hiemis magnitudo, de me rendre par terre de Vibone à Brindes, Cic. Planc. 40, 96; cf. : Classe tradita Heraclidi, ut Maroneam peteret, ipse terra eodem pergit, il s'y rend par terre, Liv. 31, 16, 3. Equidem jam me censebam esse in terra atque in tuto loco, sur la terre ferme et en lieu de sûreté, Plaut. Merc. 1, 84; cf. : Quo tandem me animo esse oportet prope jam ex magna jactatione terram videntem, Cic. Mur. 2, 4. Cedamus igitur et bellum Italiæ terra marique inferamus, par terre et par mer, id. Att. 9, 1, 3; de même, terra marique, id. de imp. Pomp. 19, 56; Vatin. dans Cic. Fam. 5, 9, 2; Sall. Catil. 13, 3 et beauc. d'autres; cf. : Cur (deus) tam multa pestifera terra marique disperserit, sur terre et sur mer, Cic. Acad. 2, 38, 120 et : Quum multæ mihi a C. Verre insidiæ terra marique factæ sunt, id. Verr. 1, 2, 3; on dit aussi : Bellum terra et mari comparat, id. Att. 10, 4, 3; Quæ populos terraque marique lacesses, Enn. Ann. 1, 90; cf. avec transposition de que : Messalam terra dum sequiturque mari, Tibull. 1, 3, 56; et avec la construction inverse : Marique terraque usque quaque quæritat, Plaut. Pœn. prol. 105. Ego in hoc triduo Aut terra aut mari alicunde evolvam id argentum tibi, id. Pseud. 1, 3, 83; Natura sic ab his investigata est, ut nulla pars cœlo, mari, terra (ut poetice loquar) prætermissa sit, Cic. Fin. 5, 4, 9. — Principio eorum, quæ gignuntur e terra, stirpes et stabilitatem dant iis, quæ sustinent, et ex terra succum trahunt, etc., qui naissent de terre, que la terre produit,... tirent la séve du sein de la terre, id. N. D. 2, 47, 120. Num qui numi exciderunt, here, tibi, quod sic terram Obtuere? que tu regardes ainsi la terre, à terre, Plaut. Bacch. 4, 4, 17. Qui saxa jacerent quæ de terra ipsi tollerent, des pierres qu'ils soulevaient de terre, Cic. Cæcin. 21, 60. Tam crebri ad terram accidebant, quam pira, tombaient à terre aussi nombreux que des poires, Plaut. Pœn. 2, 38; de même ad terram, id Capt. 4, 2, 17; Pers. 2, 4, 22; Rud. 4, 3, 71. Sublimem medium arriperem et capite primum in terram statuerem, je l'enlèverais par le milieu du corps et le planterais en terre sur la tête, Ter. Ad. 3, 2, 18; cf. : Ne quid excidat, aut ne quid in terram defluat, Cic. Læl. 16, 58. Penitus terræ defigitur arbos, l'arbre est planté profondément en terre, Virg. Georg. 2, 290; de même terræ (datif.), id. ib. 318; Æn. 11, 87; Ovid. Met. 2, 347; Liv. 5, 51, 9; Plin. 14, 21, 27 et autres. Sub terris si jura deum et tormenta gigantum, sous la terre, aux enfers, Prop. 3, 5, 39; cf. : Et nunc magna mei sub terras ibit imago, Virg. Æn. 4, 654. — Huic terræ filio nescio cui committere epistolam tantis de rebus non audeo, à cet enfant de la terre, des hommes, c.-à-d. à cet inconnu, à cet homme obscur, Cic. Att. 1, 13, 4. Multum auctoritatis affert vetustas, ut iis, qui terra dicuntur orti, autochthones, indigènes, nés sur le sol même, aborigènes, enfants du pays, Quintil. Inst. 3, 7, 26. — Quum aquam terramque ab Lacedæmoniis petierunt, demandèrent l'eau et la terre aux Lacédémoniens (en signe de soumission), Liv. 35, 17, 7.

B) Terra, la Terre, personnifiée et comme déesse, appelée Tellus, Magna Mater, Ceres, Cybele, etc. : « Jam si est Ceres a gerendo, terra ipsa dea et ita habetur : quæ est enim alia Tellus? » Cic. N. D. 3, 20, 52; cf. Varro, R. R. 1, 1, 5; Ovid. Fast. 6, 299; 460; Hygin. Fab. 55; 140; 152; Næv. 2, 16; Suet. Tib. 75.

II) particul., terre, pays, contrée, région : Quos homines quondam Laurentis terra recepit, le territoire, la terre de Laurente, Enn. Ann. 1, 38. Terra herilis patria, te video libens, chère patrie de mon maître,

avec quel plaisir je te revois! Plaut. Stich. 5, 2, 2; cf. : Hic in nostra terra in Apulia, id. Casin. prol. 72; de même ~ tua, id. Men. 2, 1, 4; ~ mea, mon pays, Ovid. Trist. 1, 1, 128. Eorum, qui in hac terra fuerunt Magnamque Græciam, quæ tum florebat, erudiverunt, Cic. Læl. 4, 13; cf. : Fruges in ea terra (sc. Sicilia) primum repertas esse arbitrantur, dans cette contrée, id. Verr. 2, 4, 48, 106. Eam rem non minus ex usu terræ Galliæ quam populi Romani accidisse, Cæs. B. G. 1, 30, 2. Donec hostis in terra Italia esset, en Italie, Liv. 25, 7, 4 Drakenb. N. cr.; ~ Italia, id. 29, 10, 5; 30, 32, 6; 38, 47, 6; 39, 17; 2; 42, 29, 1; ~ Africa, la terre d'Afrique, l'Afrique, id. 29, 23, 10; ~ Hispania, id. 38, 58, 5; ~ Pharsalia, id. 33, 6, 11 et autres sembl. — Au pluriel : Ut id, quod agri efferant sui, quascumque velit in terras portare possit ac mittere, expédier par tous pays les produits de ses terres, Cic. Rep. 2, 4. Ut eæ terræ solent, in quibus bellum acerbum diuturnumque versatum est, id. Verr. 2, 3, 18, 47; cf. : Qui terras incolunt eas, in quibus aer sit purus ac tenuis, id. N. D. 2, 16, 42. Dubitas si emori æquo animo non potes, abire in aliquas terras? id. Catil. 1, 8, 20. (Cimbri) finibus nostris aliquando excesserunt atque alias terras petierunt, allèrent chercher d'autres contrées, Cæs. B. G. 7, 77, 14 et autres sembl. Pecunia tanta, quanta sit in terris, sur terre, au monde. Cic. Agr. 2, 23, 62; de même : Aureus hanc vitam in terris Saturnus agebat, sur la terre, Virg. Georg. 2, 538 et : Urbesne invisere, Cæsar, Terrarumque velis curam, id. ib. 1, 26. Orbis terrarum gentiumque omnium, le monde entier, Cic. Agr. 2, 13, 33; de même fréquemment orbis terrarum, et qqfois aussi orbis terræ, le globe terrestre, voy. orbis. Quoquo hinc asportabitur terrarum, certum est persequi, Ter. Phorm. 3 3, 18; cf. : Quid ageres, ubi terrarum esses, ne suspicabar quidem, Cic. Att. 5, 10, 4; de même, ubi terrarum, où, en quel lieu, id. Rabir. Post. 13, 37. ubicumque terrarum, partout, en tout lieu, par tout pays, id. Verr. 2, 5, 55, 143; Phil. 2, 44, 113.

Terra sancta, voy. Palæstina.

terrācĕus, a, um, = terreus, de terre, terraqué, Onomast. lat. gr.

Terracina, voy. Anxur.

terræmōtus, us, m., lisez en deux mots terræ motus, tremblement de terre.

* **terrālis herba,** plante appelée aussi sisymbrium, cresson de fontaine, Appul. Herb. 105.

terrānĕŏla, æ, f. = alauda, alouette, Phædr. Fab. nov. 31, 1. Onomast. lat. gr.

terrĕfăcio, is, ĕre, effrayer, épouvanter, Onomast. lat. gr.

terrēnus, a, um, adj. [terra] — I) formé de terre, composé de terre, de terre (très-class.) : Planities erat magna et in ea tumulus terrenus satis grandis, Cæs. B. G. 1, 43, 1; de même : ~ agger, Virg. Æn. 11, 850; ~ colles, Liv. 38, 20, 4; ~ campus, id. 33, 17, 8. ~ fornax, Ovid. Met. 7, 107; ~ via, Ulp. Dig. 43, 11, 1; ~ vasa, Plin. 35, 12, 46 et autres sembl. — De là B) substantivt terrenum, i, m., terre, terrain, terroir, Liv. 23, 19, 14; Colum. 2, 2, 1; 3, 11, 8; Plin. 9, 51, 74. — II) relatif au globe terrestre, de la terre, terrestre (également très-class.) : Foramina illa quæ patent ad animum, a corpore tamen terrenis concretisque corporibus sunt intersepta quodam modo, Cic. Tusc. 1, 20, 47; cf. : Corpora nostra terreno principiorum genere confecta ardore animi concalescunt, id. ib. 1, 18, 42 et : Ut terrena et humida suopte nutu et suo pondere ad pares angulos in terram et in mare ferantur, comme les corps formés de terre ou d'eau, etc, etc., id. ib. 1, 17, 40; cf. aussi : Sidera, quæ marinis terrenisque humoribus alantur, id. N. D. 2, 16, 43. Bestiarum terrenæ sunt aliæ, partim aquatiles, parmi les animaux, les uns sont terrestres, vivent sur la terre, les autres sont aquatiques, vivent dans l'eau, id. ib. 1, 37, 103; cf. absolt : Ut aqua piscibus, ut sicca terrenis, circumfusus nobis spiritus volucribus convenit, Quintil. Inst. 12, 11, 13; ~ iter, chemin par terre, Plin. 3, 8, 14; 6, 17, 19 et autres sembl. — Poét. : ~ eques Bellerophon, Bellérophon, cavalier mortel, Hor. Od. 4, 11, 27. ~ numina, les divinités qui se trouvent dans la terre, souterraines, infernales, Ovid. Met. 7, 248.

terrĕo, ŭi, ĭtum, 2. v. a., effrayer, épouvanter. — I) au propr. (très-class. et très-fréq.) : Nec me ista terrent, quæ mihi a te ad timorem proponuntur, tout ce que tu me présentes comme un épouvantail ne me fait point peur, Cic. Fam. 2, 16, 4. Ut adversarios minaciter terrere possumus, id. de Or. 1, 20, 90. Maris subita tempestas quam ante provisa terret navigantes vehementius, une tempête soudaine effraye plus les navigateurs que celle qui est prévue, id. Tusc. 3, 22, 52. Milites Romani arma capere alii, alii se abdere; pars territos confirmare, Sall. Jug. 38, 5. Multum ad terrendos nostros valuit clamor, Cæs. B. G. 7, 84, 4. — Equester ordo, quem consul proscriptionis denunciatione terrebat, Cic. Planc. 35, 87. Nec vero tam metu pœnaque terrentur, quam verecundia, id. Rep. 5, 4. Ut in scena videtis homines consceleratos impulsu deorum terreri Furiarum tædis ardentibus, de même que nous voyons sur la scène des scélérats poursuivis par la vengeance céleste trembler devant les torches ardentes des Furies, id. Pis. 20, 46. Alii cum omnibus copiis eundum censebant terrendosque metu, si cunctarentur, Liv. 36, 6, 10. Territus hoste novo Cadmus, Cadmus effrayé par cet ennemi nouveau, Ovid. Met. 3, 115. — Terruit urbem, Terruit gentes, grave ne rediret Seculum Pyrrhæ, a fait craindre à Rome et aux peuples le retour du siècle de Pyrrha, Hor. Od. 1, 2, 4 sq. O qui res hominumque deûmque æternis regis imperiis et fulmine terres, Virg. Æn. 1, 230. Hinc semper Ulixes Criminibus terre novis, id. ib. 2, 98. Nunc omnes terrent auræ, sonus excitat omnis, id. ib. 2, 728. Terruit Auster euntes, id. ib. 2, 111. Nec belli terrere minis, ne te laisse point effrayer par les menaces de guerre, id. ib. 8, 40. — Tetrarchas regesque territos animi firmavit, Sall. Hist. Frgm. 4, 26 (p. 242 ed. Gerl.); de même territus animi, épouvanté, Liv. 7, 34, 4. — Absolt : Ut ultro territuri succlamationibus, concurrunt, Liv. 28, 26, 12.

II) métaph. (extrêmement rare en ce sens) — A) chasser, faire fuir en effrayant, repousser par la crainte (poét.) : Profugam per totum terruit orbem, elle la poursuivit par tout l'univers, Ovid. Met. 1, 727; Quique Deus fures vel falce vel inguine terret, id. ib. 14, 640; cf. : Has (Nymphas) pastor fugatas terruit, id. ib. 14, 518; de même ~ volucres (arundo), Hor. Sat. 1, 8, 7. Sæpe etiam audacem fugat hoc terretque poetam, id. Ep. 2, 1, 182. Terret ambustus Phaëthon avaras Spes, id. Od. 4, 11, 25. Et sonitu terrebis aves, tu effrayeras les oiseaux par le bruit, Virg. Georg. 1, 156. Feras solitus terrere fugaces, id. Æn. 9, 591.

B) empêcher par la crainte, détourner de : Dum vos metu gravioris servitii a repetenda libertate terremini, tandis que la crainte d'un esclavage plus dur vous empêche de ressaisir votre liberté, Sall. Orat. Lepid. init. — Ut, si nostros loco depulsos vidisset, quo minus libere hostes insequerentur, terreret, afin que, s'il voyait les nôtres débusqués de leur position, il empêchât l'ennemi de les poursuivre librement, Cæs. B. G. 7, 49, 1. — Illico obvius affuisti et præsentia tua, ne auderent transitum, terruisti, Auct. Paneg. ap. Constant. 22. — Non territus ire, Manil. 5, 576.

terrestris, e (nomin. masc. terrester, Flor. 2, 2, 4, voy. plus bas) adj. [terra], relatif à la terre, qui vit sur la terre, de la terre, terrestre : Erant animantium genera quatuor, quorum unum divinum atque cœleste, alterum pennigerum et aerium, tertium aquatile, terrestre quartum, Cic. Univ. 10; de même ~ pecudes, Plaut. Pseud. 3, 2, 46. Tertius locus est qui ducitur ex admiratione rerum cœlestium atque terrestrium, Cic. N. D. 2, 30, 75. Ut (signum Jovis) in Capitolio, hoc est in terrestri domicilio Jovis poneret, dans le Capitole, c'est-à-dire dans la demeure terrestre de Jupiter, id. Verr. 2, 4, 58, 129; cf. : O mi Juppiter Terrestris, te coepulonus compellat tuus, Plaut. Pers. 1, 3, 20. Unum horruissent Apronium, terrestrem archipiratam, Cic. Verr. 2, 5, 27, 70; cf. : Ille rudis, ille pastorius populus vereque terrester, Flor. 2, 2, 4, Duker.; de même ~ exercitus, armée de terre, Nep. Them. 2, ~ prœlia, combats sur terre, id. Alcib. 5; ~ iter, chemin par terre, Plin. 5, 6, 6; Auct. B. Alex. 25, 1; 32, 1. Coturnices, parva avis et terrestris potius quam sublimis, et qui reste sur la terre plus qu'il ne s'élève dans les airs, Plin. 10, 23, 33. He. Terrestris cœna est. Er. Sus terrestris bestia est, la terre fait les frais de mes repas. — La terre porte des sangliers, Plaut. Capt. 1, 2, 86.

terrĕus, a, um, adj. [terra], de terre, formé de terre, fait en terre : Fossa et terreus agger, levée de terre, Varro, R. R. 1, 14, 2; de même ~ murus, id. L. L. 5, 8, 15.

terrĭbĭlis, e, adj. [terreo], terrible, épouvantable, effrayant, affreux, redoutable (très-class.) : Alter, di boni, quam teter incedebat, quam truculentus, quam terribilis aspectu, Cic. Sest. 8, 19; cf. : Jam ipsi urbi terribilis erat, Liv. 44, 10, 6; et : Terribilis cunctis et invisus, Suet. Domit. 12. De même ~ noverca, Ovid. Met. 1, 147; ~ fera, id. Her. 9, 34; ~ tyrannus affatu, Stat. Silv. 3, 3, 73, et autres. ~ formæ visu, formes, fantômes épouvantables à voir, Virg. Æn. 6, 277; de même ~ vultus, Ovid. Met. 1, 265; ~ squalor Charontis, Virg. Æn. 6, 299; cf. : Incultu, tenebris, odore fœda atque terribilis ejus (carceris) facies est, Sall. Catil. 55, 4. At tuba terribili sonitu taratantara dixit, Enn. Ann. 2, 35; de même ~ sonitus, Lucr. 6, 155; ~ tumultus, tumulte épouvantable, Enn. Ann. 7, 64; ~ caligo, affreuses ténèbres, Lucr. 6, 853; ~ mors, Cic. Parad. 2, 18; ~ horror, Quintil. Ins. 11, 3, 160; ~ exspectatio adventus Jubæ, Suet. Cæs. 66. — Compar. : Cujus (viri) virtute terribilior erat populus Romanus exteris gentibus, justitia carior, Cic. Phil. 2, 26, 65. Quum alia aliis terribiliora afferrentur, Liv. 4, 26, 7; de même : Majora ac terribiliora afferre, id. 25, 29, 9. — II) métaph., dans la latinité des bas temps, qui commande le respect, qui inspire une crainte respectueuse : ~ scripturæ, Cod. Justin. 3, 1, 13. — adv. terribiliter (latin. des bas temps) : Sonus cœli terribiliter concrepantis, Arnob. 2, 57; de même ~ admonere, August. Conf. 12, 25. — Le superl. de l'adj., le compar. et le superl. de l'adv. ne paraissent point se rencontrer.

terrĭbĭlĭtas, ātis, f., aspect terrible, caractère effrayant d'un objet, Jornand. Get. 24.

terrĭbiliter, adv., voy. terribilis, à la fin.

terrĭbŭlum (terrĭbŏl.), i, n. = terriculum, épouvantail, torture, Thom. p. 592. Le Gloss. Paris. et le Gloss. Vet. interprètent mal terribola par formidolosus, timidus. C'est la forme féminine équivalente à la forme neutre; cf. terriculum et terricola.

terrĭcŏla, æ, m. [terra-colo], habitant de la terre (peut-être seulmt dans les passages suivants) : Terricolas Lamias Fauni quas Pompiliique Instituere Numæ, Lucil. dans Lactant. 1, 22. Inter terricolas cœlicolasque, Appul. de Deo Socr. 45.

terrĭcrĕpus, a, um [terreo, crepo], Aug. Confess. 8, 2, dont le son effraye.

terrĭcŭla, orum, n. (forme access. terricola, æ, f., voy. à la suite) [terreo], épouvantail, fantôme effrayant, appareil menaçant (très-rare; n'est pas dans Cicéron ni dans César) : — α) neutr. : Proinde ista hæc tua aufer terricula atque animum iratum comprime, Att. dans Non. 227, 31; de même : Nullis minis, nullis terriculis se motos, Liv. 34, 11, 7, et : Sine tribuniciæ potestatis terriculis, id. 5, 9, 7. — β) fém. (antér. et postér. à l'époq. class.) : Numero inepti pertimuistis cassam terriculam adversari, Afran. dans Non. 352, 26; de même ~ tyrannicæ potestatis, Lactant. Mort. persec. 16, med. et ~ omnes suppliciorum, Minuc. Fel. Oct. 37.

terrĭcŭlāmenta, ōrum, n. [terricula], épouvantail, appareil menaçant, spectre effrayant (postér. à l'époq. class.) : ~ sepulchrorum, Appul. Apol. 315. ~ prodigiorum, Sidon. Ep. 7, 1.

terriculum, i, voy. terricula.

* **terrĭfĭcātĭo,** ōnis, f. [terrifico], épouvantail, appareil menaçant : ~ imaginum, Non. 135, 15.

terrĭfĭco, āre, v. a. [terrificus], effrayer, épouvanter, terrifier, frapper de terreur, d'épouvante (poét. et extrêmement rare) : Quæ res nobis vigilantibus obvia mentes Terrificet, Lucr. 1, 134; de même : Cæcique in nubibus ignes Terrificant animos, Virg. Æn. 4, 210. Quid femineis ululatibus, inquit, Terrificas, moriture, viros? Stat. Theb. 7, 678.

terrĭfĭcus, a, um, adj. [terreo-facio], effrayant, épouvantable, terrible (mot poét.) : (Curetes) Terrificas capitum quatientes numine cristas, Lucr. 2, 633; 5, 1314; de même ~ cæsaries capitis, Ovid. Met. 1, 179. ~ sonitus, Lucr. 6, 388. ~ vates, Virg. Æn. 5, 524. ~ sacrum, Val. Flacc. 1, 785.

terrĭgĕna, æ, masc. et fém. (forme access. pour le neutr. plur. : Inter aquigena et terrigena animalia, Tertull. adv. Marc. 2, 12) [terra-gigno], né de la terre, fils de la terre, épithète poét. des premiers hommes, Lucr. 5, 1410; 1426; des hommes qui naquirent des dents de dragon semées par Cadmus, Ovid. Met. 3, 118; 7, 141; Her. 6, 35; 12, 99; de Typhée, id. Met. 5, 325; des géants, Val. Flacc. 2, 18; Sil. 9, 306; des serpents, id. 6, 254; Stat. Theb. 6, 506; des limaçons, Poet. ap. Cic. Divin. 2, 64, 133.

terrigenus, a, um, voy. terrigena, au comm.

* **terrĭlŏquus,** a, um, adj. [terreo-loquor], qui dit des choses effrayantes : ~ dicta vatum, Lucr. 1, 104.

terripavium, ii, voy. tripudium.

terripudium, ii, voy. tripudium.

* **terrĭsŏnus,** a, um, adj. [terreo-sono], qui fait un bruit effrayant : ~ stridor venientis Alani, Claudian. Laud. Stil. 1, 109.

* **terrĭtio,** ōnis, f. [terreo], action d'effrayer :

Nuda interrogatio vel levis territio non pertinet ad hoc edictum, *Ulp. Dig.* 47, 10, 15, § 41.

territo, āre, *v. intens. a.* [terreo], *frapper d'épouvante, épouvanter, effrayer, intimider* (*très-class. mais n'est peut-être pas dans Cicéron*) : Non edepol nunc me tu istis verbis territas, *Plaut. Most.* 3, 1, 80. Audacter territas, humiliter placas, * *Auct. Herenn.* 4, 20, 28. Cæsar principibus cujusque civitatis ad se evocatis, alias territando... alias cohortando magnam partem Galliæ in officio tenuit, *Cæs. B. G.* 5, 54, 1. Magnas territat urbes, *Virg. Æn.* 4, 187. *De même encore Plaut. Casin.* 2, 5, 5; *Curc.* 4, 4, 12; 5, 3, 35; *Epid.* 4, 1, 4; *Bacch.* 4, 8, 44; *Ter. And.* 4, 4, 22; *Cæs. B. G.* 5, 6, 4; 5, 57, 3; 7, 63, 3; *Liv.* 8, 28, 3, *et autres.*

* **territōriālis**, e, *adj.* [territorium], *relatif au territoire, territorial, de territoire* : ~ termini, *Front. de Limit. p.* 47 *Goes.*

territōrium, ii, *n.* [terra], *la terre appartenant à une ville, territoire* : « Colonis locus communis, qui prope oppidum relinquitur, territorium, » *Varro, L. L.* 5, 4, 8; *cf.* : « Territorium est universitas agrorum intra fines cujusque civitatis, » *Pompon. Dig.* 50, 16, 239. Cujus quidem vomere portam Capuæ pæne perstrinxisti, ut florentis coloniæ territorium minueretur, *Cic. Phil.* 2, 40, 102; *de même* ~ Neapolitanum, *le territoire de Naples, Pallad. Mart.* 10, 16. Extra territorium id (animal) abire, *Plin.* 29, 6, 34.

territus, a, um, *Partic. de* terreo.

terror, ōris, *m.* [terreo], *terreur, effroi, épouvante.* — I) *au propr.* : « Definiunt terrorem metum concutientem : ex quo fit, ut pudorem rubor, terrorem pallor et tremor et dentium crepitus consequatur, *ils définissent la terreur une crainte qui ébranle, Cic. Tusc.* 4, 8, 19. Eadem nos formido timidas terrore impulit, *Plaut. Amph.* 5, 1, 27; *cf.* : Ecce illa tempestas... subita atque improvisa formido... terror injectus Cæsari de ejus actis, metus cædis bonis omnibus, *etc., Cic. Prov. cons.* 18, 43; *cf.* : Feræ, injecto terrore mortis horrescunt, *id. Fin.* 5, 11, 31. Qui homines inermes... armis, viris, terrore periculoque mortis repulerit, fugarit, *etc., par la frayeur et le danger de mourir, id. Cæcin.* 12, 33. Si Antonio patuisset Gallia... quantus rei publicæ terror impenderet, *de quelle terreur la république serait menacée, id. Phil.* 5, 13, 37. Quis nescio quem Pharnacem Asiæ terrorem illaturum putaret? *id. Fam.* 15, 15, 2; *de même* : Maximum hostibus terrorem inferant, *frappent l'ennemi de la plus vive terreur, Cæs. B. G.* 7, 8, 3. Ut qui adhuc voluntate nobis obediunt terrore teneantur, *Cic. Rep.* 3, 29. Copias se omnes pro castris habiturum et terrori hostibus futurum, *et qu'il serait pour les ennemis un objet d'épouvante, Cæs. B. G.* 7, 66, 7. Tantus terror incidit exercitui, ut, *etc., une telle terreur s'empara de l'armée, que, etc., id. B. C.* 3, 13, 2; *cf.* : Tantus repente terror invasit, ut, *etc., id. ib.* 1, 14, 1. In oppido festinatio et ingens terror erat, ne, *etc., Sall. Frgm. ap. Non.* 138, 5. Arcanus hic terror sanctaque ignorantia, quid sit illud, quod tantum perituri videat, *secrète terreur, Tac. Germ.* 40, *fin., et autres sembl.* Exsurgite, inquit, qui terrore meo occidistis præ metu, *et vous qu'à ma vue la terreur a jetés par terre, levez-vous, Plaut. Amph.* 5, 1, 14; *cf.* : Scipio concione advocata de terrore suo desperationeque exercitus Cæsaris verba facit, *Auct. B. Afr.* 32, 1. Sæpe totius anni fructus uno rumore periculi atque uno belli terrore amittitur, *l'effroi qu'inspire la guerre, l'appréhension d'une guerre, Cic. de imp. Pomp.* 6, 15. Nullum terrorem externum, nullum periculum esse, *nulle crainte extérieure, nul péril du côté de l'ennemi, Liv.* 3, 10, *fin.*; *cf.* : Mansuetum id malum tumque esse pe regrine terrore sopitum videbatur, *id.* 3, 16, 4; *de même* : Multi et varii timores : inter ceteros eminebat terror servilis, ne suus cuique domi hostis esset, *terreur que causent les esclaves, id. ib.* § 3. Hujus (Periclis) ubertatem et copiam admiratæ (Athenæ) ejusdem vim dicendi terroremque timuerunt, *son éloquence redoutable*, δεινότης, *Cic. Brut.* 11, 44.

II) *métaph., dans le sens concret, objet qui inspire la terreur, effroi, épouvante* (*en ce sens il est ordin. au pluriel*) : Quum tu duobus hujus urbis terroribus depulsis in omne tempus ei prospexeris, *Cic. Rep.* 1, 47; *cf.* : Quippe excisa Carthagine ac Numantia... post duos consulatus duosque triumphos et bis excisos terrores rei publicæ, *Vellej.* 2, 4, 5. Non mediocres terrores jacit atque denunciat, *Cic. Att.* 2, 23, 3; *cf.* : Battonius miros terrores ad me attulit Cæsarianos, *id. ib.* 6, 8, 2.

terrōsus, a, um, *adj.* [terra], *plein de terre, terreux* (*extrêmement rare*) : ~ arena, *sable mêlé de terre, terreux, Vitr.* 2, 4. ~ montes, *id. ib.* 6, *fin.*

terrŭla, æ, *f. dimin.* [terra], *petit coin de terre, champ* (*latin. des bas temps*) : ~ alienæ, *les propriétés d'autrui, Cod. Justin.* 10, 15, 1; *de même ib.* 11, 24, 6. *Cf. Prisc. p.* 615 *P.*

terrulente, *adv., voy.* terrulentus, *à la fin.*

terrŭlenter, *adv., voy.* terrulentus, *à la fin.*

terrŭlentus, a, um, *adj.* [terra], *relatif à la terre, de la terre, terrestre* (*latin. des bas temps*) : Quod terrulentum ac sordidum, flammis necesse est decoqui, *Prudent.* περὶ στεφ. 2, 196. Hic (Cain) terrulentis, ille (Abel) vivis fungitur, *l'un offre en sacrifice des produits de la terre, l'autre des animaux, id. Hamart.* 5 *præf.* — * *Adv.* terrŭlente, *d'une manière terrestre* : ~ quærere rem spiritalem, *Prudent.* περὶ στεφ. 10, 378. (*Autre leçon* : terrŭlenter; *cf. ibid. v.* 22 : luculenter, *de* luculentus).

1. **tersus**, a, um, *Partic. et Pa. de* tergeo.

2. **tersus**, ūs, *m.* [tergeo], *action d'essuyer, nettoiement* (*mot d'Appulée*) : E promptuario oleum unctui, lintea tersui profer, *Appul. Met.* 1, *p.* 113. Tersui dentium petere aliquid, *id. Apol. p.* 277.

* **Terta**, Τέρτα, *Ptol.*, *v. dans l'intérieur de la Thrace, entre* Sardica *et* Philippopolis.

Tertia, æ, *f., surn. rom.* = Tertulla, *Suet. Cæs.* 50; *Macr. Sat.* 2, 2.

* **tertia-dĕcĭmāni**, ōrum, *m.* (*sc.* milites) [tertius], *soldats de la treizième légion, Tac. Hist.* 3, 27.

tertĭānus, a, um, *adj.* [tertius], *relatif au troisième* : Vide ne tertianas quoque febres et quartanas divinas esse dicendum sit, *les fièvres tierces et quartes, Cic. N. D.* 3, 10, 24; *voy. à la suite.* — II) *substantivt* A) tertiana, æ, *f.* (*sc.* febris), *fièvre tierce, qui revient tous les trois jours, Cels.* 3, 5; *Petron. Sat.* 17; *Plin.* 24, 19, 107. — B) tertĭāni, orum, *m.* (*sc.* milites), *soldats de la troisième légion, Tac. Ann.* 13, 38; *Hist.* 3, 24. — Tertiana domus, *probabl. la maison dont un nommé Tertius était ou le propriétaire ou l'architecte, Inscr. ap. Grut.* 3, 9.

tertĭārius, a, um, *adj.* [tertius], *qui contient un tiers d'une chose* : ~ stannum, *qui contient un tiers de plomb ordinaire et deux tiers de plomb noir, Plin.* 34, 17, 48. — II) *substantivt* tertĭārium, ii, *n.*, *un tiers, Cato, R. R.* 95, 1.

* **tertĭātĭo**, ōnis, *f.* [tertiatus], *action de répéter pour la troisième fois, particul. troisième pressurage de l'olive* : Plurimum refert non miscere iterationem, multoque minus tertiationem cum prima pressura, *Colum.* 12, 52, 11.

tertiato, *adv., voy.* 2. tertio.

TERTICEPS, ipis, *adj.* [tertius], *le troisième* : ~ MONS, *la troisième colline* (*de Rome*), *Varro, L. L.* 5, 8, 16.

1. **tertio**, *adv., voy.* tertius, *à la fin, n°* A.

2. **tertĭo**, *sans parf.* ātum, 1. *v. a.* [tertius], *répéter pour la troisième fois* (*très-rare*) : ~ jugerum, *donner un troisième labour, une troisième façon à la terre, Colum.* 2, 4, 8; *de même* ~ campos, agrum, *ib.* 4; *Pallad. Sept.* 1, 1. — Tertiata verba, *mots répétés pour la troisième fois, c.-à-d. prononcés en bégayant, Appul. Met.* 5, *p.* 166; *cf. à l'adverbe* : Verba tertiato et quartato dicere quempiam præ metu, *répéter ses paroles trois et quatre fois, bégayer par crainte, Caton dans Serv. Virg. Æn.* 3, 314. ~ * II) tertiatus, a, um, *qui a un tiers de plus, plus grand d'un tiers* : ~ castra, *camp plus long que large d'un tiers, Hygin. Grom. p.* 8, 1. *Veget. Mil.* 3, 8.

tertĭŏcĕrius, ii, *m.* [tertius cera], *employé du troisième ordre, Cod. Justin.* 12, 21, 1; 12, 24, 7.

Tertĭŏlus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Donat.* 312, 7.

tertium, *adv., voy.* tertius, *à la fin, n°* B.

tertĭus, a, um, *adj.* [ter], *le troisième* : Vos duo eritis, atque amica tua erit tecum tertia, *vous serez deux et ton amie fera la troisième personne, Plaut. Bacch.* 4, 4, 66. Tres video sententias ferri : unam, *etc....* alteram, *etc....* tertiam, ut quanti quisque se ipse facit, tanti fiat ab amicis, *je vais émettre trois opinions : l'une,... l'autre,... la troisième, Cic. Læl.* 16, 56; *cf. Cæs. B. G.* 1, 1, 1. Sic disserunt : Si quod sit in obscenitate flagitium, id aut in re esse aut in verbo : nihil esse tertium, *qu'il n'y a point de milieu, Cic. Fam.* 9, 22, 1; *cf. id. Phil.* 2, 13, 31. Tertius est annus decemviralis consecutus, *id. Rep.* 2, 37; *cf. ib.* 3, 32. Mancipia venibant Saturnalibus tertiis, *c.-à-d. le troisième jour des saturnales, id. Att.* 5, 20, 5. ~ CALENDÆ, NONÆ, IDVS, *les troisièmes calendes, nones, ides* (*à venir*), *Lex de scrib., etc., p.* 86 *et suiv. ed. Haubold* (*cf.* primus *et* secundus). Tertia bruma, *chaque troisième hiver* (*qui ramène la fête de Bacchus*), *Ovid. Fast.* 1, 393. Ab Jove tertius Ajax, *Ajax, arrière-petit-fils de Jupiter, Ovid. Met.* 13, 28. Per tertia numina juro, *par les divinités de troisième ordre, c.-à-d. infernales, id. Trist.* 2, 53; *de même* ~ regna, *les enfers, le royaume infernal, id. Fast.* 4, 584. — II) *substantivt* A) tertiæ, arum (*sc.* partes) I) *le tiers, un tiers* : Miscentur argento tertiæ æris Cyprii, *Plin.* 33, 9, 46; *de même id.* 34, 5, 11. Quum ad tertias subsederit coctura, *Colum.* 12, 20, 4; *de même id.* 12, 35; *Plin.* 21, 18, 71. — * 2°) *le troisième rôle* : Spinther secundarum, tertiarumque Pamphilus, *Plin.* 7, 12, 10. — B) Tertius, ii, *m. et* Tertia, æ, *f., noms propres. Ce dernier dans un jeu de mots piquant* : Tertia deducta (*déduction faite du tiers ou après l'enlèvement de* Tertia), *Cic. dans Macrob. Sat.* 2, 2; *Suet. Cæs.* 50.

Adv. — A) tertĭo I) *pour la troisième fois* : Non hercle veniam tertio, *Ter. Eun.* 3, 3, 24. Ille iterum, ille tertio auctionibus factis pecuniam dedit, *Cic. Dejot.* 5, 14; *cf.* : Sanguis mittendus est iterum tertioque et quotidie paulum aliquid, *Cels.* 4, 4, *fin. et* : Tuam doleo vicem, cui ter proditæ patriæ sustinendum est crimen : semel quum, *etc....* iterum quum, *etc....* tertio hodie, *etc., Liv.* 23, 9, 11. Qui non sustinerent tertio consules esse nisi cum ter consule, *Plin. Paneg.* 60, 5; *cf. à la suite n°* B *et Gell.* 10, 1. — * 2°) *troisièmement* : Circumvallare Pompeium instituit, hæc spectans, *etc....* simul, ut, *etc....* tertio, ut auctoritatem minueret, *Cæs. B. C.* 3, 43, 4. — 3°) *trois fois* (*postér. à l'époq. class.*) : Parietes tertio prius debebis obducere, ut tectorium sine corruptione suscipiant, *Pallad.* 1, 11, 2; *de même Trebell. Gall.* 17.

B) tertĭum *pour la troisième fois* : Veniunt iterum atque tertium tumultuosius, *Caton dans Charis. p.* 196 *P.*; *de même* : Idque iterum tertiumque, *Plin.* 14, 22, 28. Consules creati Q. Fabius Vibulanus tertium et L. Cornelius Maluginensis. *Liv.* 3, 22, 1; *de même* : Satis honorum satis superque vitæ erat : mori consulem tertium oportuit, *id.* 3, 67, 3, *et* : Quum Agrippa jam tertium consul fuisset, *Front. Aquæd.* 10; *cf. Gell.* 10, 1.

tertius-dĕcĭmus, a, um, *adj., treizième* : ~ dies, *Cels.* 3, 4, *med.* ~ mense, *Colum.* 6, 36, 2; *Plin.* 8, 44, 69. ~ legio, *Tac. Ann.* 1, 37.

Tertona; *comme* Col. Jul. Aug. Dertona.

Tertulla, æ, *f., surn. rom., inscr. ap. Grut.* 679, 1; *Cic. Att.* 15, 11 *et ibid.* 14, 20.

Tertulliānista, æ, *m., sectateur de Tertullien, Isid. Or.* 8, 5.

Tertulliānus, i, *m.*, Q. Septimius Florens, *Tertullien, savant Père de l'Église, né à Carthage dans la première moitié du troisième siècle de l'ère chrétienne.*

2. **Tertulliānus** (Tertyll.), a, um, *qui émane de Tertullius, célèbre juriste du temps de Septime Sévère* : ~ *S. C. Cod.* 5, 70, 7 *pr. Dig.* 29, 2, 20, 36; *ib.* 28, 5, 3 § 2.

Tertullīnus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Gud.* 248, 6. *Autre ap. Murat.* 1031, 4.

Tertullus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Marin. Fr. Arv. p.* 654.

tertus, a, um, *Partic. de* tergeo.

tĕr-uncius, ii, *m.* (*sc.* numus) [uncia], *quart de l'as, Varro, L. L.* 5, 36, 48; *Plin.* 33, 3, 13, § 45; *nom pour désigner une valeur minime, un rien* : Sic in provincia nos gerimus, quod ad abstinentiam attinet, ut nullus teruncius insumatur in quemquam, *pas un liard, pas un denier, Cic. Att.* 5, 17, 2; *de même id. ib.* 6, 2, 4; *Fam.* 2, 17, 4; *Fin.* 3, 14, 45; *Plaut. Capt.* 3, 1, 17; *Appul. Apol. p.* 323. — II) *le quart d'une succession* : Curius fecit palam te (heredem) ex libella, me ex teruncio, *Cic. Att.* 7, 2, 3.

Tervanna; *comme* Tarvanna.

* **ter-vĕnēfĭcus**, i, *m., triple empoisonneur, fripon consommé, comme t. d'injure, Plaut. Bacch.* 4, 7, 15.

Tervium; *voy.* Tessunium.

Tesa, Τέσα, *Ptol.*; *v. de Carmanie, sur le golfe* Paragon.

Tesana, *Paul. Diac. Longob.* 3, 15; *château en Rhétie, entre Feltre et Trente; auj. Tesino.*

tesca (*s'écrit aussi* tesqua), ōrum (*voy. le singulier à la suite*) *n., contrées sauvages, lieux déserts, déserts, solitudes* : « Tesqua sive tescua, κατάκρημνοι καὶ ῥάχεις καὶ ἔρημοι τόποι, » *Gloss. Philox.* Quis tu es mortalis, qui in deserta et tesca te apportes loca? *Att. dans Varron, L. L.* 7, 82; *voy. Varron dans ce passage.* Loca aspera, saxea tesca tuor, *Cic. poet. ap. Fest. p.* 356 *et* 357; *de même* ~ deserta et inhos-

pila, *Hor. Ep.* 1, 14, 19; ~ nemorosa, *Lucan.* 6, 41; ~ remota, *Appul. Flor. p.* 358; *cf. ib. p.* 348. *Ces solitudes étaient consacrées à des divinités :* « Loca quædam agrestia, quæ alicujus dei sunt, dicuntur tesca, » *Varro, l. l.* TEMPLVM TESCVMQVE FINITO IN SINISTRVM, *anc. formule religieuse, ib.; cf. Fest. l. l.*

Tescaphe, Τεσκαφή, Sacaphe, *Ptol.; v. de Mésopotamie, sur les bords du Tigre.*

Tescyletium, Τεσκυλήτιον, *Diod. Sic.* 13; *Strabo* 6; *lieu du littoral en Italie, dans la grande Grèce.*

Tespis; *voy.* Thespis.

Tessara, *Plin.* 6, 29; *v. d'Éthiopie.*

tessăracoste, es, *f. le* 40*e jour, Ambr. in Luc.* 3, 3.

tessella, æ, *f. dimin.* [tessera], *petite pierre carrée pour carreler les appartements, carreau, cube pour les mosaïques, etc., Senec. Q. Nat.* 6, 31; *Juven.* 11, 132; *Plin.* 37, 10, 54; 17, 16, 26; *Inscr. Orell. n°* 4316.

tessellārius, ii, *m.* [tessella], *ouvrier qui prépare les petites pierres carrées destinées au carrelage des appartements, aux mosaïques ou au jeu, Cod. Theod.* 13, 4, 2; *Inscr. Orell. n°* 4289.

tessellātim, *adv.* [tessella], *carrément, en carré (latin. des bas temps) :* ~ concidere spathulam porcinam, *Apic.* 4, 3. ~ incidere pernam, *id.* 7, 9.

tessellātor, ōris, *m.* = tessellarius, = ψηφοθέτης, *Gloss. Gr. lat.*

tessellātus, a, um, *adj.* [tessella], *formé de petites pierres carrées :* ~ pavimenta, *pavé en mosaïque, Suet. Cæs.* 46.

tessello, āvi, āre, *carreler, paver en mosaïque :* Eusebia cum suis tessellavit, *Inscr. ap. Maff. Mus. Ver.* 208.

† **tessĕra,** æ, *f.* = τέσσερες, α (*ionien p.* τέσσαρες, α, *quatre*), *carré, pièce carrée de différentes matières (pierre, bois, etc.) et servant à divers usages.* — I) *le plus souvent, dé à jouer, marqué sur les six côtés (tandis que les* tali *sont des dés marqués seulement de quatre côtés, voy.* talus) : Ut homines ad pilam se aut ad talos aut ad tesseras conferunt, *Cic. de Or.* 4, 15, 58; *de même id. Divin.* 2, 41, 85; *de Senect.* 16, 58; *Martial.* 14, 15, 1; 4, 66, 15; 14, 17, 1; *Ovid. A. A.* 3, 354; *Trist.* 2, 475; *Plin.* 37, 2, 6, *et beauc. d'autres.* — II) *dans la langue militaire, petite tablette carrée sur laquelle était écrit le mot d'ordre, tessère, mot d'ordre, mot de ralliement :* Tessera per castra ab Livio consule data erat, ut tribunus tribunum, centurio centurionem, eques equitem, pedes peditem acciperet, *Liv.* 27, 46, 1; *de même id.* 7, 35, 1; 7, 36, 7; 9, 32, 4; *Auct. B. Hisp.* 36, 5; *Suet. Galb.* 6; *Virg. Æn.* 7, 637; *Sil.* 15, 478; *Stat. Theb.* 10, 17, *et autres.* — III) ~ hospitalis, *tessère hospitalière, petite tablette que des amis échangeaient entre eux pour se reconnaître : Ag.* Ego sum ipsus, quem tu quæris... *Ha.* Si ita est, tesseram conferre si vis hospitalem, eccam attuli. *Ag.* Agedum huc ostende. Est par probe : nam habeo domi, *Plaut. Pœn.* 5, 2, 87; *de même id. ib.* 5, 1, 25; 5, 2, 92. TESSERAM HOSPITALEM CVM EO FECERVNT, *ils ont lié amitié, Inscr. Orell. n°* 1079. *De là :* Hic apud nos jam confregisti tesseram, *tu as rompu notre amitié, id. Cist.* 2, 1, 27. — IV) *tablette carrée, tessère servant d'ornement pour les vêtements, pièce de marqueterie pour les pavés en mosaïque, etc,, Plin.* 36, 25, 62; *Pallad.* 1, 9, 5; *Mart.* 10, 33; — *Plin.* 35, 9, 36, § 62. — V) *marque, tessère distribuée au peuple pour avoir de l'argent ou du blé, bon, jeton, billet :* ~ frumentariæ, *Suet. Ner.* 11; *cf.* ~ frumenti, *Juven.* 7, 174, *et abtolt, Suet. Aug.* 40. ~ numariæ, *id. ib.* 41.

tessĕrārius, a, um, *adj.* [tessera], *relatif à la tessère, de tessère :* ~ ars, *le jeu de dés, Ammian.* 14, 6, *med.*; 28, 4, *med.* — II) *substantivt* tesserarius, ii, *m., tesséraire, celui qui reçoit du général le mot d'ordre pour le transmettre aux soldats (voy.* tessera, *n°* II), *Tac. Hist.* 1, 25; *Veget. Mil.* 2, 7; *Inscr. Orell. n°* 3462; 3471; 3480.

tessĕrŭla, æ, *f. dimin.* [tessera], *petite* tessera, *c.-à-d.* — * I) *petite pierre carrée pour paver les appartements, Lucil. dans Cic. Or.* 44, 149. — * II) *tablette pour écrire le suffrage, bulletin de vote, Varro, R. R.* 3, 5, 18. — * III) *petit bon pour avoir du blé dans les distributions, Pers.* 5, 74.

Tessuinum, *Plin.* 3, 13, *dans d'autres éditions* Tervium; *v. d'Italie, sur la frontière du* Picenum (*sel. Ortel. et Cell., c'est un fleuve*).

testa, æ, *f., terre cuite, brique, tuile,* ὄστρακον, *Cato, R. R.* 18, 7; 110; *Varro, R. R.* 2, 3, 6; *Vitr.* 2, 8, *fin.*; 7, 1; 4; *Auson. Parent.* 11, 9.

II) *métaph.* — A) *vase de terre cuite, pot, cruche, urne de terre, etc. :* Si Prometheus, quum mortalibus ignem dividere vellet, ipse a vicinis cum testa ambulans carbunculos corrogaret, *Auct. Herenn.* 4, 6, 9. Testa cum ardente viderent Scintillare oleum, *Virg. Georg.* 1, 391. Quo semel est imbuta recens, servabit odorem Testa diu, *le vase conservera longtemps le parfum dont il fut d'abord imprégné, Hor. Ep.* 1, 2, 70; *de même Tibull.* 2, 3, 47; *Prop.* 2, 13, 32; *Hor. Od.* 1, 20, 2; 3, 21, 4; *Martial.* 12, 48, 8; 12, 63, 2; 13, 7, 1; *Plin.* 31, 10, 46, § 114, *et beauc. d'autres.*

B) *morceau de tuile cassée, têt, tesson, éclat :* Dissipatis imbricum ac testis tegularum, *Sisenn. dans Non.* 125, 18; *de même Ovid. Met.* 8, 663; *Martial.* 2, 43, 10. *Plin.* 32, 8, 23; 35, 3, 5; *Tac. Hist.* 5, 6. — *De la* 2°) *métaph., esquille, fragment d'os, Cels.* 8, 16; *de même en parl. d'un fragment de dent, id.* 6, 9, *med.*

C) *comme* ὄστρακον, *coquille, écaille dont les Grecs se servaient pour voter :* Testarum suffragiis, quod illi ὀστρακισμὸν vocant, decem annorum exsilio multatus est, *Nep. Cim.* 3.

D) *coquille des mollusques :* Quot genera fluitantium et innantium beluarum, partim ad saxa nativis testis inhærentium, *Cic. N. D.* 2, 39, 100; *de même :* ~ ostreæ, muricum, cochleæ, *etc., Plin.* 32, 6, 21; *ib.* 7, 27; 10, 46; 30, 8, 21; ~ testudinis, *Varro, L. L.* 5, 13, 23. — *De là* 2°) *métaph.* **a**) *le mollusque même, coquillage :* Non omne mare generosæ fertile testæ, *Hor. Sat.* 2, 4, 31; *de même* ~ marina, *id. ib.* 2, 8, 53. — **b**) *enveloppe, couverture en génér. :* Vidimus ingentem glacie consistere pontum : Lubricaque immotas testa premebat aquas, *c.-à-d. croûte de glace, glace, Ovid. Trist.* 3, 10, 38; *de même* ~ lubrica, *Poet. in Anthol. Lat.* 2, *p.* 62 *Burm.* — **c**) *crâne, boîte osseuse de la tête :* Abjecta in triviis inhumati glabra jacebat Testa hominis, nudum jam cute calvitium, *Auson. Epigr.* 72; *de même Prudent.* περὶ στεφ. 10, 761; *Cœl. Aur. Tard.* 1, 1; 2, 1, *fin.* (*De là en italien* testa *et en français tête*).

E) *tache de rousseur au visage, Plin.* 29, 15, 92, § 163.

F) *nom donné à une sorte d'applaudissement inventé par Néron et consistant à battre des mains (comme avec deux tuiles) ou plutôt à les rejoindre comme les deux parties d'une coquille, Suet. Ner.* 20.

testābĭlis, e, *adj.* [testor], *qui a le droit de déposer en justice :* « Qua lege (Horatia) ei Tarratiæ virgini) jus testimonii dicendi tribuitur, testabilisque una omnium feminarum ut sit datur. Id verbum est ipsius legis Horatiæ, » *Gell.* 6, 7, 2.

testācĕus (*s'écrit aussi* TESTACIVS, *Inscr. Orell. n°* 4353), a, um, *adj.* [testa]. — I) *de terre cuite, de briques :* ~ structura, *Vitr.* 2, 8, *fin.* ~ pavimentum, *id.* 7, 4, *fin.*; *Colum.* 1, 6, 13. ~ opus, *ouvrage en briques, Plin. Ep.* 10, 46; 48. ~ MONVMENTVM, *Inscr. Orell. n°* 4354. — B) *substantivt* testaceum, i, *n., sorte de briques, Plin.* 36, 23, 55; *Pallad. Mai.* 11, 3. — II) *revêtu d'une écaille, d'une coquille :* ~ omnia, *les mollusques, Plin.* 32, 5, 20; *cf.* ~ operimentum, *id.* 11, 37, 55, *fin.* — III) *de couleur de brique, rouge :* ~ gemmæ, *Plin.* 37, 7, 31. ~ pira, *id.* 15, 15, 16.

* **testāmen,** ĭnis, *n.* [testor], *témoignage, preuve :* Hoc testamen erat virtutis imago, *Tertull. adv. Marc.* 3, 99.

testamentālis, e, *adj., relatif à un testament, de testament :* ~ vox, *Jornand. Get.* 59.

testāmentārius, a, um, *adj.* [testamentum], *de testament, testamentaire :* ~ lex Cornelia, *Cic. Verr,* 2, 1, 42, 100. ~ adoptio, *adoption par testament. Plin.* 35, 2, 2. ~ hereditates, *Ulp, Dig.* 50, 16, 130. Heres aut testamentarius aut legitimus, *Cassiod. Variar.* 9, 14. — II) *substantivt* testamentarius, ii, *m., rédacteur d'un testament :* Si testamentarius contra voluntatem testatoris conditionem detraxit vel mutavit, *Ulp. Dig.* 28, 5, 9; *de même id. ib.* 29, 6, 1; 36, 1, 3, *fin.* — B) *en mauv. part, celui qui fait de faux testaments :* Res mihi erat cum stuprorum sacerdote, cum venefico, cum testamentario, cum sicario, cum latrone, *Cic. Sest.* 17, 39; *de même id. Off.* 3, 18, 73.

testāmentōgrăphus, i, *m.* [*mot hybr. :* testamentum, γράφω], *celui qui écrit un testament, Not. Tir. p.* 52.

testāmentum, i, *n.* [testor], *déclaration des dernières volontés, dernières volontés, testament :* « Testamentum est voluntatis nostræ justa sententia de eo, quod quis post mortem suam fieri velit, » *Ulp. Dig.* 28, 1, 1. Una fui, testamentum legi, simul obsignavi cum Clodio; testamentum autem palam fecerat et illum heredem et me scripserat, *j'ai donné lecture du testament, je l'ai scellé avec Clodius, etc., Cic. Mil,* 18, 48; *cf. :* Quas (tabulas) is instituisset, cui testamenti factio nulla esset, *id. Top.* 11, 50; *de même* testamenti factionem habere, *id. Fam.* 7, 21; testamentum obsignare, *sceller un testament, id. Cluent.* 14, 41; *Cæs. B. G.* 1, 39, 5. ~ mutare, *en changer les dispositions, Cic. Cluent.* 11, 31. ~ rumpere, *le casser, id. de Or.* 1, 57, 241; *Cæcin.* 25, 27; *cf. :* Testamentorum ruptorum aut ratorum jura, *id. de Or.* 1, 38, 173. ~ irritum facere, *annuler, casser un testament, id. Phil.* 2. 42, 109; ~ subjicere, *supposer un testament, ib. id.* 14, 3, 7; *Parad.* 6, 2, 46; *cf. :* Quis parricida, quis testamentorum subjector, quis circumscriptor, *etc., id. Catil.* 2, 4, 7. ~ supponere, *id. Parad.* 6, 1, 43; *cf. id. Leg.* 1, 16, 44. Testamento cavere aliquid, *id. Fin.* 2, 31, 102. Dolabellam video Liviæ testamento cum duobus coheredibus esse in triente, *id. Att.* 7, 8, 3. Eripis hereditatem, quæ venerat testamento, *tu enlèves l'héritage qui était échu par testament, id. Verr.* 2, 2, 18, 46. Quum ex testamento HS. millies relinquatur, *id. Off.* 3, 24, 93, *et autres sembl.* — *Sur les trois espèces de testament* (calatis comitiis, per æs ac libram et in procinctu) *et sur la légalité en matière de testaments en général, voy. Rein, Droit privé, p.* 363 *et suiv. et les sources qui y sont indiquées.* — II) *dans la latinité ecclés. :* ~ vetus et novum, *l'Ancien et le Nouveau Testament, les saintes Écritures, cf. Lact.* 4, 20.

testātim, *adv.* [testa], *en petits morceaux, en pièces (antér. à l'époq. class.) :* Jam istam colaphis comminuissem testatim tibi, *Pompon. dans Non.* 178, 25. Caput ei testatim defregero, *Juvent. dans Charis. p.* 196 *P.*

testātĭo, ōnis, *f.* [testor] — I) *action de déposer, déposition (n'est pas dans Cicéron; cf. au contraire* testificatio), *Gaj. Dig.* 22, 4, 4; *Paul. ib,* 3, 2, 21; *Ulp. ib.* 48, 19, 9; *Marcian. ib.* 48, 10, 1; *Florent. ib.* 28, 1, 24; *Quintil. Inst.* 5, 7, 32; 5, 13, 49; 12, 3, 5, *et autres.* — * II) *action d'appeler en témoignage, de prendre à témoin, d'attester :* Inter fœderum ruptorum testationem ingenti fragore cœli procellam effusam, *en prenant les dieux à témoin de la violation des traités, Liv.* 8, 6, 3 (*cf. id. cap.* 5).

testato, *adv., voy.* testor *Pa., à la fin.* — *C'est aussi un document ~~signé par~~ des témoins, attestation écrite, Capitol. M. Aurel.* 9.

testātor, ōris, *m.* [testor] — I) *celui qui rend témoignage, témoin (très-rare en ce sens), Prudent. Cath.* 12, 85. — II), *celui qui fait un testament, testateur (c'est le sens juridique et dominant du mot; mais il n'est pas dans Cicéron), Papin. Dig.* 28, 3, 17; *Suet. Ner.* 17; *Lactant.* 4, 20, *et autres.*

testātrix, īcis, *f.* [testator, *n°* II], *celle qui fait un testament, testatrice, Cels. Dig.* 31, 1, 30; *Modestin. ib.* 35; *Scæv. ib.* 89, *fin. et autres.*

testātus, a, um, *Partic. et Pa de* testor.

testĕus, a, um, *adj.* [testa], *de terre cuite, d'argile (latin. des bas temps) :* ~ terrenaque corpora, *Macrob. Sat.* 7, 15, *med.* ~ indumentum animi (corpus), *id. Somn. Scip.* 1, 11, *fin.* ~ fragmen, *Prudent.* περὶ στεφ. 5, 553.

testĭcius, a, um (testitius), *cuit sous un couvercle de terre (sub testu), en parl. du pain, Cato R. R.* 74, *le même pain que Varron appelle* testuacius. (*La leçon* depsticius *est avec raison rejetée par Schneider*).

« TESTICULARI est jumentis maribus feminas vel mares feminis admovere, licet alii dicant TESTILARI, » *rapprocher des animaux (mâles et femelles) pour les accoupler, Fest. p.* 366. *On lit dans Plaut. Amph.* 2, 2, 193 testiculari *mis dans un jeu de mots plaisant pour* testari, *citer des témoins. Mais beaucoup de critiques rejettent ce vers comme apocryphe.* [testiculus — 2. testis].

testĭcŭlātus, a, um, *adj.* [testiculus], *muni de testicules, entier, en parl. des chevaux :* ~ equi (*opp.* spadones), *Veget. Vet.* 4, 7. — II) *substantivt* testiculata, æ, *f. sc.* herba), *plante appelée aussi* mercurialis *et* orchion *Appul. Herb.* 82.

testĭcŭlus, i, *m. dimin.* [2. testis], *les testicules, Auct. Herenn.* 3, 20, 33; *Juven.* 6, 339; *Martial.* 3, 24, 5. — *Comme signe de vigueur virile, de mâle énergie :* Hæc fierent, si testiculi vena ulla paterni Viveret in nobis? *Pers.* 1, 103. — II] *nom d'une plante, Appul. Herb.* 15.

testĭfĭcātĭo, ōnis, *f.* [testificor], *action de déposer, déposition, témoignage (mot cicéronien; dans les juristes et dans Quintilien le mot d'usage est* testatio, *voy.* testatio, *n°* I) : Sese id signum (Mercurium) legatis redditurum, si ejus rei testificatio tol-

leretur cautumque esset, eos testimonium non esse dicturos, *Cic. Verr.* 2, 4, 42, 92; *de même id. ib.* 2, 5, 39, 102, *et au pluriel, id. Muren.* 24, 49; *Brut.* 80, 277. — II) *métaph. en génér. déclaration, témoignage, preuve :* Egit causam tuam... cum summa testificatione tuorum in se officiorum et amoris erga te sui, *id. Fam.* 1, 1, 2; *de même* ~ sempiterna repudiatæ legationis, *id. Phil.* 9, 6, 15.

testĭfĭcātor, ōris, *m., témoin, Gloss. Isid.*

testĭfĭcor, ātus, 1. *v. dépon. a* [1. testis-facio] — I) *faire une déposition, déposer, témoigner, certifier, attester qqche comme témoin* (*très-class.; particul. fréq. dans Cicéron*) : Hæc quum maxime testificaretur, in vincula conjectus est, *Cic. Verr.* 2, 5, 7, 17. Testificor, denuncio, ante prædico, nihil A. Antonium eorum, quæ sunt legatis mandata, facturum, *id. Phil.* 6, 3, 5; *de même, suivi d'une propos. infinitive servant de régime, id. Quint.* 6, 25; *de Or.* 2, 55, 224; *Or.* 10, 35. Tu quidem tabellis obsignatis agis mecum et testificaris, quid dixerim aliquando aut scripserim, *id. Tusc.* 5, 11, 33. *Absolt :* Si quos armatos quamvis procul conspexissent, ut statim testificati discederent, *Cic. Cæcin.* 16, 45. — B) *métaph. en génér., déclarer, faire connaître; émettre, mettre au jour, etc. :* Uti in urbe retinenda tunc, sic nunc in Italia non relinquenda testificabar sententiam meam, *j'émettais ma pensée, Cic. Att.* 8, 1, 2; *de même* ~ amorem meum, *déclarer mon amour, id. Fam.* 2, 4, 2; ~ auctam lenitatem suam, *prouver que sa clémence est plus grande, Tac. Ann.* 14, 12; ~ edicto non longam sui absentiam, *id. ib.* 15, 36; ~ antiquas opes, *Ovid. Fast.* 2, 301, *et autres sembl.* = II) *invoquer comme preuve, appeler en témoignage, prendre à témoin, attester* (*rare en ce sens*) : Deos hominesque amicitiamque nostram testificor, me tibi prædixisse, *etc., Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 16, 1 (*aussi dans Cic. Att.* 10, 4, A, 1); *de même* ~ homines, deam, *Ovid. Her.* 21, 162; 21, 134; ~ numen Stygiæ aquæ, *id. Fast.* 5, 250.

☞ testificatus, a, um, *avec la signif. passive :* Mihi nota fuit et abs te aliquando testificata tua voluntas omittendæ provinciæ, *j'ai connu et toi-même m'as fait connaître ta volonté de quitter la province, Cic. Att.* 1, 17, 7. Mira sed et scena testificata loquar, *des choses merveilleuses, mais attestées par la scène, Ovid. Fast.* 4, 326.

Testīlus, i, *m., nom propre d'un esclave d'une grande beauté, Martial.* 7, 28.

testĭmōnĭālis, e, *adj.* [testimonium], *relatif au témoignage, testimonial* (*latin. des bas temps*) : ~ comparatio, *Tertull. adv. Psych.* 16, *fin.* — II) *substantivt* testimoniales, ium, *f.,* (*sc.* literæ), *témoignage écrit, attestation, certificat, Cod. Theod.* 7, 20, 12.

testĭmōnĭum, ii, *n.* [testor], *témoignage* (*oral ou écrit*), *déposition, attestation :* Qui falsas lites falsis testimoniis Petunt, *Plaut. Rud. prol.* 13. Servum hominem causam orare leges non sinunt : Neque testimonii dictio est, *et il* (*l'esclave*) *ne peut témoigner en justice, Ter. Phorm.* 2, 1, 63; *cf. :* Alter testimonium etiam in S. Roscium dicturus est, *l'autre doit témoigner, faire une déposition contre S. Roscius, Cic. Rosc. Am.* 36, 102; *de même* testimonium dicere de conjuratione, *id. Sull.* 30, 83; ~ dicere contra deos, *id. N. D.* 3, 34, 83; *cf.* dicere aliquid pro testimonio, *dire qqche en témoignage, Plaut. Pœn.* 3, 2, 19; *Cic. Rosc. Am.* 35, 101; *Verr.* 2, 1, 5, 14. Ut mihi non solum præconium, sed etiam grave testimonium impertitum clari hominis magnique videatur, *déposition grave, de poids, qui a de l'autorité, id. Fam.* 5, 12, 7. Publio tuo neque opera, neque consilio, neque labore, neque gratia, neque testimonio defui, *id. ib.* 5, 27, 2, *et autres sembl.* Legite testimonia testium vestrorum, *Cic. Mil.* 17, 46; *cf. :* Alia est auctoritas præsentium testium, alia testimoniorum quæ recitari solent, *Hadrian. ap. Callistr. Dig.* 22, 5, 3, § 4; *de même :* Falsi testes, falsa signa testimoniaque et indicia ex eadem officina exibant, *Liv.* 39, 8, 7.

II) *métaph., en génér., preuve, témoignage, ce qui sert de preuve et qui dépose en qque sorte :* « Hoc interest inter exemplum et testimonium : exemplo demonstratur, id quod dicimus cujusmodi sit : testimonio, esse illud ita, ut nos dicimus, confirmatur, » *il y a cette différence entre le témoignage et l'exemple que, par le premier, nous démontrons de quelle nature est la chose que nous avons définie; et que, par le second, nous établissons que la chose est telle que nous l'avons avancé, Auct. Herenn.* 4, 3, 5. « Testimoniorum quæ sunt genera? Divinum et humanum : divinum, ut oracula, ut auspicia, ut vaticinationes et responsa sacerdotum, haruspicum, conjectorum : humanum, quod spectatur ex auctoritate et ex voluntate et ex oratione aut libera aut expressa : inquo insunt scripta, pacta, promissa, jurata, quæsita, » *combien y a-t-il de sortes de témoignages? — deux sortes : ceux des dieux et ceux des hommes, etc., Cic. Partit. or.* 2, 6. Gaudeo, quod te interpellavi, quandoquidem tam præclarum mihi dedisti judicii tui testimonium, *id. id. Leg.* 3, 1, 1; *de même* ~ laudum suarum, *preuve de son mérite, id. Læl.* 26, 98; ~ laboris sui periculique afferre, *Cæs. B. C.* 3, 53, 4; ~ ejus rei esse, *id. B. G.* 1, 44, 13; *cf. :* Ejus rei ipsa verba formulæ testimonio sunt, *les termes mêmes de la formule sont une preuve du fait, Cic. Rosc. Com.* 4, 11. Non occurrit unicuique vestrum aliud alii in omni genere exemplum, quod testimonio sit non ex verbis aptum pendere jus, sed, *etc., id. Cæcin.* 18, 52. Testimonio sunt clarissimi poetæ, *témoin les plus illustres poëtes, Quintil. Inst.* 1, 10, 10 *et autres sembl.*

1. **testis,** is, *comm.* (*forme neutr. :* Cœlum teste vocat, *Alcim.* 6, 576) *celui, celle qui témoigne de qqche* (*oralement ou par écrit*), *témoin :* Reus solus causam dicit, testes vinctos attines, *Plaut. Truc.* 4, 3, 63. Pluris est oculatus testis unus quam auriti decem, *id. ib.* 2, 6, 8. Deos absentes testes memoras : qui ego istuc credam tibi? *id. Merc.* 3, 4, 42. Apud me ut apud bonum judicem argumenta plus quam testes valent, *les preuves me touchent plus que les témoins, Cic. Rep.* 1, 38. Si negem, me umquam istas literas ad te misisse, quo me teste convinces? *par quel témoignage me convaincras-tu? id. Phil.* 2, 4, 8. Satis idonei testes et conscii, *id. Fontej.* 3, 6; *de même* ~ cupidi, conjurati et ab religione remoti, *id. ib.* 6, 11; ~ religiosus, *témoin scrupuleux, id. Vatin.* 1, 1; ~ incorrupti atque integri, *id. Fin.* 1, 21, 71; ~ graves, leves, *id. Quint.* 23, 75; ~ locupletissimi, *id. Brut.* 93, 322 *et autres sembl.* Dabo tibi testes nec nimis antiquos nec ullo modo barbaros, *id. Rep.* 1, 37; *de même,* testes dare in aliquam rem, *id. Quint.* 23, 75; ~ proferre, *produire des témoins, id. Balb.* 18, 41; ~ adhibere, *id. Fin.* 2, 21, 67; ~ citare in aliquam rem, *citer des témoins, appeler en témoignage pour qqche, id. Verr.* 2, 2, 59, 146; testibus uti, *id. ib.* 1, 18, 55; *Rep.* 1, 37; 1, 39 *cf.* — Venus Cyrenensis, testem te testor mihi, *Plaut. Rud.* 5, 2, 51; *de même au fémin. :* Inducta teste in senatu, Hæc, inquit, *etc., le témoin* (*cette femme*) *ayant été introduite dans le sénat, Suet. Claud.* 40. Sidera sunt testes et matutina pruina, *Prop.* 2, 9, 41; *de même avec un neutr. :* Quid debeas, o Roma, Neronibus; testis Metaurum flumen et Hasdrubal Devictus, *etc., Hor. Od.* 4, 4, 38. Sin infitias ibit, testis mecum est anulus, quem amiserat, *Ter. Ad.* 3, 2, 49.

II) *métaph., témoin oculaire,* = arbiter (*rare en ce sens*) : Ignoti nulla cupido : Fructus abest, facies cum bona teste caret, *la beauté ne sert de rien, quand elle est sans témoin, quand elle n'a personne pour l'admirer, Ovid. A. A.* 3, 398. Puduitque gementem, Illo teste mori, *Lucan.* 9, 887. Ac luna teste moventur, *en présence de la lune, Juven.* 6, 311.

2. **testis,** is *m., testicule :* Dexter asini testis in vino potus, *Plin.* 28, 19, 80. Testes pecori ad crura decidui, *Plin.* 11, 49, 110; *de même au plur., Lucil. dans Non.* 235, 5; *Hor. Sat.* 1, 2, 45. — *En jeu de mots avec* 1. testis : Quod amas, amato testibus præsentibus, *Plaut. Curc.* 1, 1, 31; *de même :* Magnis testibus ista res agetur, *Auct. Priap.* 2.

* **testĭtrăhus,** a, um, *adj.* [2. testis-traho], *qui a des testicules, entier, mâle :* ~ aries, *Laber. dans Tertull. Pall.* 1.

testĭtūdo, ĭnis, *f.* = testatio, *Not. Tir. p.* 52.

testor, ātus, 1. *v. a.* [1. testis] — I) *être témoin, déclarer comme témoin, attester comme témoin, faire une déposition, déposer.* — A) *au propr.* (*très-rare en ce sens; n'est pas dans Cicéron; au contraire, testificor est cicéronien*) : Confiteor : testere licet : signate, Quirites, *j'en fais l'aveu : tu peux l'attester, etc., Ovid. Pont.* 4, 15, 11. Quasi inclamaret aut testaretur locutus est, *il parlait comme s'il criait ou déposait en justice, Quintil. Inst.* 11, 3, 172.

B) *métaph., en génér., témoigner, attester, déclarer, faire connaître, affirmer, protester, indiquer, montrer, etc.* (*très-class. et très-fréq. en ce sens*) : Ego quod facio, me pacis, otii, *etc...* causa facere, clamo atque testor, *ce que je fais, je dis et je proteste que je le fais pour assurer la paix, le repos, Cic. Mur.* 38, 78. Nunc illa testabor, non me sortilegos... agnoscere, *je déclarerai maintenant que je ne reconnais point de sortiléges, Cic. Divin.* 1, 58, 132. Testatur isto audiente, se pro communi necessitudine id primum petere, *id. Quint.* 21, 66. Clarissima voce se nomen Oppianici, si interfectum M. Aurium esse comperisset, delaturum esse testatur, *il dit tout haut qu'il dénoncera, etc., id. Cluent.* 8, 23. Sceleris eorum haud ignarus et ea quæ accidere testatus antea, *Sall. Epist. Mithrid.* 4. Benigne allocutus Tarentinos testatusque, quæ præstitisset civibus eorum, *etc., Liv.* 25, 10, 8. Quod Cicero pluribus et libris et epistolis testatur, *Quintil. Inst.* 12, 2, 6 *et autres sembl.* — Utræque (venæ et arteriæ) vim quandam incredibilem artificiosi operis divinique testantur, *les unes et les autres* (*veines et artères*) *témoignent d'un art admirable et divin, Cic. N. D.* 2, 55, 138; *de même :* Sunt Agamemnonias testantia litora curas, *Prop.* 3, 7, 21 *et :* Campus sepulcris prœlia testatur, *la plaine atteste par les tombeaux les batailles dont elle a été le théâtre, Hor. Od.* 2, 1, 31. C. Marii et Ceterorum virorum sapientissimorum civium mentes testantur, me pro illorum fama... non secus ac pro patriis fanis atque delubris propugnandum putare, *Cic. Rabir. perd.* 10, 30. Numerus autem (sæpe enim hoc testandum est) est non modo non poetice junctus, verum etiam, *etc., id. Or.* 68, 227; *de même, Quintil. Inst. proœm.* § 26; 11, 1.

2°) *particul. faire connaître ses dernières volontés, faire son testament, tester :* Nostra pecunia est, de qua is, cujus agnati sumus, testatus non est... possitne quisnam de filii pupilli re testari, *sont à nous les biens sur lesquels celui dont nous sommes les agnats n'a pas fait de testament... peut-on tester pour un fils mineur? Cic. Invent,* 2, 21, 62. Quum ignorans nurum ventrem ferre, immemor in testando nepotis decessisset, *était mort oubliant son petit-fils dans son testament, Liv.* 1, 34, 3. Quis dubitaret, quin ea voluntas fuisset testantis, ut is non nato filio heres esset, *Quintil. Inst.* 7, 6, 10. Si exheredatum a se filium pater testatus fuerit elogio, *si un père déclare par testament qu'il déshérite son fils, id. ib.* 7, 4, 20. Primipilari seni jam testato, *id. ib.* 6, 3, 92. Intestati appellantur, qui quum possent testamentum facere, testati non sunt, *Ulp. Dig.* 38, 16, 1 *et beauc. d'autres.* Nomen testatas intulit in tabulas, *il porta le nom sur son testament, Catull.* 68, 122.

II) *prendre qqn ou qqche à témoin, attester* (*également très-class. en ce sens*) : Venus Cyrenensis, testem te testor mihi, *je te prends à témoin, Plaut. Rud.* 25, 51. Vos, dii patrii ac penates, testor, integro me animo ac libero P. Sullæ causam defendere, *Cic. Sull.* 31, 86; *de même* ~ omnes deos, *avec une propos. infin. pour régime, attester tous les dieux que, id. Qu. Fr.* 1, 3, 2. Ego hoc vociferor, ego omnes homines deosque testor, *id. Cæcin.* 29, 83. Quibus (nefariis votis) illa (mulier) etiam deos immortales de suo scelere testatur, *par lesquels elle prend même les dieux immortels à témoin de son crime, id. Cluent.* 68, 194. Me potissimum testatus est, se æmulum mearum laudum exstitisse, *id. Phil.* 2, 12, 28. Stuprata per vim Lucretia a regis filio, testata cives, se ipsa interemit, *id. Fin.* 2, 20, 66. Implorarem sensus vestros, uniuscujusque indulgentiam in suos testarer, peterem errato veniam, *etc., id. Sull.* 23, 64. Vos æterni ignes et non violabile vestrum testor numen, *feux éternels, je vous prends à témoin, etc., Virg. Æn.* 2, 155. Theseus inferuis, superis testatur Achilles, Hic Ixioniden, ille Menœtiaden, *Thésée aux enfers, Achille sur la terre ont témoigné leur amitié, l'un pour le fils d'Ixion, l'autre pour le fils de Ménœcée, Prop.* 2, 1, 37. — Neque mea culpa hoc discidium evenisse, id testor deos, *Ter. Hec.* 3, 5, 26; *cf. :* Sed jam redeo ad causam atque hoc vos, judices, testor : mihi de memet ipso tam multa dicendi necessitas quædam imposita est ab illo, *Cic. Sull.* 12, 35.

☞ A) *forme access. active* TESTO, āre, *d'après Prisc. p.* 797 *P.* — B) testatus, a, um, *dans le sens passif, attesté, certifié, démontré, prouvé; de là aussi comme Pa. reconnu, évident, manifeste, incontestable, notoire, constaté, admis par tout le monde :* Ut res quam maxime clara ac testata esse posset, *Cic Verr.* 2, 2, 76, 187; ~ res, *choses notoires; de même joint à* notæ *et à* manifestæ, *id. ib.* 1, 16, 48; *de même* ~ hæc *joint à* illustria, *id. Fam.* 11, 27, 6; *cf. aussi id. Flacc.* 11, 26. Ut testatum esse velim, de pare quid senserim, *id. Att.* 8, 9, 1. Cum aliorum monumentis tum Catonis oratione testatum est, *Quintil. Inst.* 2, 15, 8; *de même, id. ib.* 2, 17, 2; 8 *proœm.* § 20. — *Compar. :* Ut res multorum oculis esset testatior, *Cic. Cæl.* 27, 64; *cf. :* Quo notior testatiorque virtus ejus esset, *Hirt. B. G.* 8, 42, 4; *de même :* Quo testatior esset pœna improborum, *id. ib.* 8, 44, 1. — *Superl. :* Testatissima mirabilia, *miracles attestés par les plus nombreux témoignages, Augustin. Conf.* 8, 6. — *De là :*

2°) *abl.* testato — **a)** *devant témoins, en présence de témoins :* Jussum accipiendum est, sive verbis aut per nuncium jusserit, *Ulp. Dig.* 15, 4, 1 ; *de même, id. ib.* 18, 6, 1 ; *Scæv. ib.* 45, 1, 122; *Appul. Apol.* 324. — **b)** (*abl. absol.*) *puisqu'il est reconnu, constaté, manifeste, constant, Plin.* 8, 36, 54. — **c)** (*également à l'abl. absol.*) *après avoir testé :* Sive testato sive intestato decesserint, *Paul. Dig.* 49, 14, 45.

testu *ou* **testum,** i, *n.* [testa], *couvercle en terre cuite :* In foco caldo sub testu coquito leniter, *Cato, R. R.* 75 ; *de même,* sub testu, *id. ib.* 74, *cf. :* Et fumant testu pressus uterque suo, *Ovid. Fast.* 5, 510 ; *on dit aussi :* Fimo ovium sub testo calefacto, *Plin.* 30, 13, 39, § 114. Unguito focum, ubi coquas, calfacito bene et testum, *Cato, R. R.* 76, 2 ; *de même à l'abl.* testo, *id. ib.* § 4 ; 84, 2. — II) *métaph.* A) *vase de terre :* Ara fit : huc ignem curto fert rustica testu, *Ovid. Fast.* 2, 645 ; *de même, Petron. Sat.* 136 ; *Mumm. et Afran. dans Charis. p.* 118 *P.* — *B) *couvercle en génér., couvercle quelconque :* Ranarum corda sub æreo testo discoxere, *Plin.* 32, 7, 26.

* **testŭātium,** ii, *n.* [testu], *gâteau ou pain cuit dans un vase de terre, sous une cloche, Varro, L. L.* 5, 22, 31.

testūdĭnĕātus *et* **testūdĭnātus,** a, um, *adj.* [testudo, n° II, B], *de tortue :* ∼ tectum, *Colum.* 12, 15 ; *Vitr.* 2, 1 *med.* ∼ cavædium, *id.* 6, 3.

testūdĭnĕus, a, um, *adj.* [testudo, n° I], *de tortue :* ∼ gradus, *pas de tortue, marche lente, Plaut. Aul.* 1, 1, 10. — ∼ lyra, *lyre faite en écaille de tortue, d'écaille de tortue, Prop.* 4, 6, 32 ; *Tibull.* 4, 2, 22 ; *de même* ∼ conopeum, *Juven.* 6, 80 ; ∼ hexaclinon, *Martial.* 9, 60, 10 *et substantivt :* Cui testudinea legata essent, ei lectos testudineos pedibus inargentatos deberi, *Iabol. Dig.* 32, 1, 98 *fin.*

testūdo, ĭnis, *f.* [testa], *tortue,* « *Pacuv. dans Cic. Divin.* 2, 64, 133 ; *Plin.* 9, 10, 12 ; 32, 4, 14 » ; *Cic. N. D.* 2, 48, 124 ; 2, 52, 129 ; *Liv.* 36, 32, 6 ; *Senec. Ep.* 121 ; *Phædr.* 2, 6, 5 *et autres.* — *Proverbialmt :* Testudo volat, *en parl. de qqche d'impossible, c'est une tortue qui vole, Claudian. in Eutrop.* 1, 352. — II) *métaph., écaille ou carapace de tortue, dont on se servait pour faire des incrustations, Plin.* 9, 11, 13 ; *Virg. Georg.* 2, 463 ; *Ovid. Met.* 2, 737 ; *Martial.* 12, 66, 10 ; *Lucan.* 10, 120 ; *Juven.* 11, 94 ; 14, 308. — *Et de là* B) *métaph., à cause de la voussure de la carapace des tortues* 1°) *tout instrument à cordes formé en voûte, lyre, cithare, luth, Cic. N. D.* 2, 57, 144 ; *Virg. Georg.* 4, 464 ; *Hor. Od.* 3, 11, 3 ; 4, 4 ; 17 ; *Epod.* 14, 11 ; *A. P.* 395 ; *Ovid. A. A.* 3, 147. — 2°) *voûte d'un bâtiment, Varro, L. L.* 5, 33, 44 ; *id. R. R.* 3, 5, 1 ; 3, 6, 4 ; *Cic. Brut.* 22, 87 ; *Sisenn. dans Non.* 58, 16 ; *Virg. Æn.* 1, 505. — 3°) *dans la langue militaire, tortue, machine de guerre, sorte de toit pour protéger ; il était fait* **a)** *en bois pour protéger les assiégeants, Cæs. B. G.* 5, 43, 3 ; 5, 52, 2 ; *Vitr.* 10, 19 *sq.* — **b)** *en parl. des boucliers que les soldats tenaient au-dessus de leurs têtes, toit qu'ils formaient en réunissant leurs boucliers, Liv.* 34, 39, 6 ; 44, 9, 6 ; *Cæs. B. G.* 2, 6, 3 ; *Tac. Ann.* 13, 39 ; *Hist.* 3, 31 ; 3, 27 ; 4, 23 ; *Virg. Æn.* 9, 505 ; 514 *et autres.* — 4°) *enveloppe du hérisson, Martial.* 13, 86, 1.

testŭla, æ, *f. dimin.* [testa], *tét, tesson, Colum.* 11, 3, 3. — II) *lampe en argile, Seren. dans Divin. p.* 511 *P.* — B) *écaille sur laquelle les Athéniens écrivaient leur suffrage, ostracisme, Nep. Arist.* 1.

testum, i, *voy.* testu.

teta, æ, *f., sorte de pigeon :* « Columbæ, quas vulgus tetas vocat : et non dicuntur Latine, sed multorum auctoritas Latinum facit, » *Serv. Virg. Ecl.* 1, 58.

Tĕtăgōda, Τετάγωδα, *Ptol.; v. d'Albanie.*

† **tĕtănĭcus,** i, *m.* = τετανικός, *qui est attaqué du tétanos, Plin.* 23, 7, 67 ; 26, 12, 81 ; 32, 10, 41.

† **tĕtănōthrum,** i, *n.* = τετάνωθρον, *sorte de cosmétique pour faire disparaître les rides, en bon latin* tentipellium, *Plin.* 32, 7, 24.

† **tĕtănus,** i, *m.* = τέτανος, *tétanos, contraction des nerfs du cou, Plin.* 23, 1, 24 ; 31, 10, 46 ; *Scrib. Comp.* 101 (*dans Cels.* 4, 3 *il est écrit en grec*).

Tetarium, Tetradium, Τετάριον, *Ptol.;* Tyriæum, Τυρίαιον, *Xenoph. Exp.* 1, 2 ; *Strabo,* 14 ; *v. de Lycaonie, dans la partie que Ptolémée comprend dans la Galatie, à trois journées d'*Iconium ; *elle formait, selon Strab., la limite orientale de la Phrygie montagneuse ; auj. Aksher.*

tĕtartæum, i, *n., le nombre quatre ; autre leçon p.* tetradium *dans Colum.; voy.* tetradium.

† **tĕtartēmŏrĭa,** æ, *f.* = τεταρτημορία, *quart de ton, t. de musique, Mart. Capell.* 9, 315.

† **tĕtartēmŏrĭon,** ii, *n.* = τεταρτημόριον, *quart du zodiaque, Plin.* 7, 49, 50 ; *Hygin. de Limit. p.* 173 *Goes.*

tēte, *voy.* tu.

tēter (*s'écrit aussi* tæter), tra, trum, *adj., qui affecte désagréablement les sens* (*vue, ouïe, odorat, goût*), *d'où, en génér., affreux, hideux, horrible, repoussant, dégoûtant* (*très-class.*) — I) *au propre, c.-à-d. physiquement :* Aliis aliud retro quoque tetrius esset Naribus, auribus atque oculis orisque sapori, *la progression des qualités désagréables s'accroîtrait aussi à l'infini, les yeux, l'odorat, le goût et l'ouïe devraient les redouter sans cesse, Lucr.* 2, 510. Aut fœda specie tetri turpesque videntur, *id.* 2, 421. Quam (ægritudinem) nos ut tetram et immanem beluam fugiendam diximus, *comme une bête horrible et cruelle, Cic. Tusc.* 4, 20, 45. Angustiis loci et odore tetro ex multitudine cadaverum affecti, *et par l'odeur infecte, Cæs. B. C.* 3, 49, 1 ; *de même* ∼ cadavera, *Lucr.* 2, 415. Loca tetra, inculta, fœda atque formidolosa, *lieux horribles, Sall. Catil.* 52, 13 ; *cf. :* Tetris tenebris et caligine, *d'affreuses ténèbres, Cic. Agr.* 2, 17, 44. Alter, o dii boni, quam teter incedebat, quam truculentus, quam terribilis aspectu ! *id. Sest.* 8, 19 ; *cf. :* Vultum natura horridum ac tetrum etiam ex industria efferabat, *Suet. Calig.* 50 *et :* Mulier teterrima vultu, *femme d'une laideur repoussante, Juven.* 6, 418. Hanc tam tetram, tam horribilem tamque infestam rei publicæ pestem toties jam effugimus, *ce détestable fléau de la république, Cic. Catil.* 1, 5, 11. Qui (milites) teterrime hieme bellum ambulando confecerunt, *Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 15, 1. — II) *au fig., qui blesse, affreux, repoussant, abominable, détestable, etc. :* Quid tu homo hominum omnium teterrime Venisti huc ? *ô le plus abominable des hommes, Plaut. Most.* 3, 1, 65 ; *de même :* Teterrimorum hominum immensa possessio, *Cic. Rep.* 1, 17 ; *cf. :* Quamquam sis omni diritate atque immanitate teterrimus, *id. Vatin.* 3, 9 ; *de même* ∼ et ferus homo, *id. Qu. Fr.* 2, 13, 2. Quis tetrior hostis huic civitati ? *id. Cæl.* 6, 13. Qui in eum fuerat teterrimus, *qui s'était montré le plus cruel envers lui, id. Tusc.* 1, 40, 46. Cupiditates, quibus nihil nec tetrius nec fœdius excogitari potest, *passion la plus infâme et la plus criminelle qui se puisse imaginer, id. Off.* 3, 8, 36. Postquam discordia tetra Belli ferratos postes portasque refregit, *Enn. Ann.* 7, 113 ; *de même* teterrimum bellum, *Cic. Fam.* 10, 14, 2 ; ∼ facinus, *détestable forfait, id. Off.* 3, 25, 95. Nullum vitium tetrius est quam avaritia, *il n'est pas de vice plus affreux que l'avarice, id. ib.* 2, 2, 77 ; *de même* ∼ libido, *Hor. Sat.* 1, 2, 33. ∼ prodigia, *Liv.* 22, 9, 8 *et autres sembl.* — *Au neutre adverbialmt :* Tetrum flagrat Horror conscius, *Prudent. Cath.* 4, 22. — *Adv.* tetre, *d'une manière affreuse, honteusement, indignement : Caton dans Charis. p.* 196 *P.; Cic. Divin.* 1, 29, 60 (*joint à* impure). — *Superl., Cic. Att.* 7, 12, 2.

† **tĕthălassŏmĕnon,** i, *n.* (*sc.* vinum = τεθαλασσωμένον, *vin mélangé d'eau de mer, Plin.* 14, 8, 10.

† **tēthĕa,** æ, *f.* = τήθεα, *tèthe, sorte d'éponge, Plin.* 32, 9, 31, § 99 ; *ib.* 30, § 93 ; *ib.* 10, 39, § 117. (*où d'autres lisent* tethya, *neutre pluriel ; voy. ce mot*).

Tethrin, Τεθρίν *ou* Τεθρίς *Paus.* 1, 27 ; *fl. de l'île de Crète.*

Tethronium, Τεθρώνιον, *Herod.* 8, 33 ; *voy.* Tithronium.

tēthya *ou* **tēthĕa,** orum, *n.* τήθυα *et* τήθεα, *tèthes, sorte d'éponges, Plin.* 32, 9, 31 ; *et passim. voy.* tethea, æ, *f.*

Tēthys, ÿos, *f.,* Τηθύς, *Téthys, déesse de la mer, épouse de l'Océan, mère des nymphes de la mer et des divinités fluviales, Ovid. Fast.* 5, 81 ; 168 ; *Virg. Georg.* 1, 31 ; *Catull.* 64, 29 ; 66, 70 *et beauc. d'autres.* — II) *métaph., comme nom appellatif, la mer, Ovid. Met.* 3. 69 ; 509 ; *Lucan.* 1, 413 ; *Sil.* 3, 60 ; *Martial. Spect.* 3, 6 *et autres.*

Tetis, *comme* Telis.

Tetius, Τέτιος, *Ptol.; fl. de l'île de Chypre, a son embouchure entre* Amathus *et* Cetium.

† **tĕtrăchordos,** on, *adj.* = τετράχορδος, ον, *qui a quatre cordes ou quatre tons :* ∼ machina, *orgue hydraulique, Vitr.* 10, 13. — II) *substantivt* tetrachordon, i, *n., succession diatonique de quatre tons, tétracorde, Vitr.* 5, 4 ; *Mart. Capell.* 9, *p.* 323 *sq.; Macrob. Sat.* 1, 19 *med.* — B) *au fig. :* ∼ anni, *c.-à-d. les quatre saisons, Varron dans Non.* 71, 16.

† **tĕtrăcōlon,** i, *n.* = τετράκωλον, *période à quatre membres, Senec. Contr.* 4, 25, *fin.; 5 præf. med.*

† **tĕtrădĭum,** ii, *n.* = τετράδιον, *le nombre quatre, Colum.* 3, 20. (*Où d'autres lisent, dans le même sens,* tetartæum).

tĕtrădōros, on, *adj., large de quatre travers de main, Vitr.* 2, 3. *Plin.* 35, 14 (49).

† **tĕtrădrachmum,** i, *n.* τετράδραχμον, *monnaie d'argent valant quatre drachmes, tétradrachme* (*chez les Grecs*), *Cass. dans Cic. Fam.* 12, 13, 4 ; *Liv.* 34, 52, 6 ; 37, 58, 4.

† **tĕtrăgnăthius,** ii, *m.* = τετράγναθος (*à quatre mâchoires*), *sorte d'araignée venimeuse, Plin.* 29, 4, 27.

tĕtrăgōnālis, e, *adj., à quatre côtés :* ∼ latus, *Boeth. Geom.* 2, *p.* 121. *Mus.* 2, 16, *p.* 1405.

tĕtrăgōnĭcus, a, um, *à quatre côtés, Boeth. Arithm.* 2, 50, *p.* 1059.

Tetragonis, *Plin.* 6, 23 ; *v. de l'*Arachosia, *au pied du Caucase ; elle s'appelait d'abord* Cartana.

tĕtrăgōnismus, i, *m.,* τετραγωνισμός, *quadrature, Boeth. Aristot. analyt. post.* 1, 7, *p.* 528.

tĕtrăgōnium, ii, *n. manteau carré, Not. Tir. p.* 159.

† **tĕtrăgōnum,** i, *n.* = τετράγωνον, *un carré, tétragone ; en t. d'astron., quadrat, aspect carré :* Fulgor tetragono aspectus vitale coruscat, *Auson. Ecl. de ratione puerp.* 21 *et fin.* (*Où d'autres lisent :* tetragono aspectu, *ce qui ferait de* tetragono *un adjectif* tetragonus, a, um. *Ausone a fait, par licence, la pénultième brève*).

tĕtrăgōnus, a, um, *carré :* ∼ numerus, *nombre carré, Boeth. Arithm.* 1, 27 ; 2, *R.* 2, *p.* 1337, 1340.

tĕtrăgrammătos, *ou, adj. composé de* 4 *lettres, Isid. Or.* 19, 21.

tetrais, ĭdis, *f., sorte de parfum, Isid. Or.* 4, 12 (*où la leçon* tetraidos *paraît douteuse.*)

† **tĕtrălix,** icis, *f.* = τετράλιξ, *bruyère,* = erix, sisara, *Plin.* 11, 16, 15 ; 21, 16, 56.

† **tĕtrămĕtrus,** i, *m.* = τετράμετρος, *tétramètre, en t. de métrique, Terentian. p.* 2430 *P.; Diomed. p.* 506 *ib. et beauc. d'autres.*

Tetranaulochus, *voy.* Naulochus.

† **tĕtrans,** antis (*génit. plur. hétéroclite* tetrantorum, *Vitr.* 4, 3, *med.*) *m.* = τετράς, *un quart :* ∼ columnarum, *Vitr.* 4, 2 ; 3. ∼ circini, *quart de cercle, id.* 10, 11. — II) *t. d'arpentage, lieu où deux lignes se rencontrent, point d'intersection, Hygin. de Limit. p.* 160 ; 164 ; 181 *Goes.; Front. de Limit. p.* 132 *et autres.*

† **tetrăo,** ōnis, *m.* = τετράων, *tétras, coq de bruyère, Plin.* 10, 22, 29 ; *Suet. Calig.* 22 *med.; Tertull. adv. Marc.* 1, 13, *fin.*

tĕtrăōnўmus, a, um, τετραώνυμος, *qui a quatre noms, Prisc.* 2, 580.

† **tĕtrăpharmăcum,** i, *n.* = τετραφάρμακον, — I) *emplâtre fait de quatre ingrédients, Veget. Vet.* 4, 28 *med.* (*dans Cels.* 5, 19, 9 ; 5, 26, 35 *et Scrib. Comp.* 211 *il est écrit en grec*). — II) *plat composé de quatre mets, Spart. Hadr.* 21 ; *Æl. Ver.* 5 ; *Lampr. Alex. Sev.* 30.

tĕtrăphŏri, ōrum, *m., quatre porteurs, qui portent qqche ensemble, Vitr.* 10, 8.

Tetraphylia, *Liv.* 38, 1 ; *lieu de Macédoine où le trésor royal était gardé.*

tĕtrăplăsĭos, *on ou,* **-us,** a, um, τετραπλάσιος, *quadruple, Cassiod. Music. p.* 587.

tĕtrăpleurus, a, um, τετράπλευρος, *qui a quatre côtés, Capell.* 6, 230.

Tetrapolis, *voy.* Antiochia.

Tetrăpŏlis Attica, Τετράπολις, *Strabo,* 3 ; *Steph. Byz.* 650 ; *contrée située au N. de l'Attique, et qui renfermait les villes d'*Œnoe, Marathon, Probalinthus, Tricorythus.

Tetrapolis Dorica, *Strabo,* 9 ; *siége des Doriens dans la Locride ; on y comptait les villes d'*Erineus, Boium, Pindus *et* Cytinium.

Tetrapolis Lyciæ, *Ptol.; contrée dans la* Cabalia, *renfermant les villes d'*Œnoanda, Bubon, Balbura.

Tetrapolis Syriæ, *Strabo,* 16 ; *contrée en Syrie, renfermant les villes d'*Antiochia, Apamea, Laodicea, Seleucia.

† **Tĕtrăpus,** ŏdis, *m.* = τετράπους (*qui a quatre pieds*), *titre du huitième livre d'Apicius, qui traite des mets préparés avec la chair des quadrupèdes.*

tĕtrăpўlon *ou* **tĕtrăpўlum,** i, *n.* = τετράπυλον, *janus ou passage à quatre portes, Auct. orb. descrip.* (*Junior ?*) *ap. A. Mai Auct. class.* t. 3, *p.* 394 *et* 398. *Inscr. trouvée à Constantine et publiée dans les* « *Excursions dans l'Afrique septentr.* » *n°* 80 *et* 81 ; *et par L. Rénier, Inscr. afr. n°* 1850.

Tetrapyrgia, Τετραπυργία, *Polyb.* 31, 26 ; *Ptol.; v. de Cappadoce, dans la* Garsauritis ; *auj.* Ingesu.

† **tĕtrarches**, æ, *m.* = τετράρχης, *tétrarque, prince qui gouverne la quatrième partie d'un pays; en génér., petit prince*, *Cic. Att.* 2, 9, 1; *Phil.* 11, 12, 31; *Balb.* 5, 13; *Mil.* 28, 76; *Cæs. B. C.* 3, 3, 2; *Sall. Cat.* 20, 7; *Vellej.* 2, 51; *Tac. Ann.* 15, 25, *Auct. B. Alex.* 67, 1; *Hor. Sat.* 1, 3, 12; *Lucan.* 7, 227; *Sidon. Ep.* 5, 7.

† **tĕtrarchĭa**, æ, *f.* = τετραρχία, *tétrarchie, pays gouverné par un tétrarque*, *Cic. Dejot.* 15, 42; *Divin.* 1, 15, 27; *Auct. B. Alex.* 78, 3.

tĕtrarhythmus *ou* **tĕtrarrhythmus**, a, um, *adj., à quatre rhythmes*, *Mar. Vict. p.* 2543

† **tĕtras**, ădis, *f.* = τετράς, *le nombre quatre*, *Tertull. adv. Valent.* 7; 8; *Mart. Capell.* 7, 239.

tĕtrăsēmus, a, um, *à* 4 *syllabes* : ~ pes, *pied de* 4 *syllabes*, *Marc. Cap.* 9, *p.* 330.

† **tĕtrastĭchos**, on, *adj.* = τετράστιχος, *qui a quatre rangs ou quatre lignes* : ~ porticus, *Treb. Gall.* 18. — II) *substantivt* tetrastichon, i, *n., pièce composée de quatre vers, quatrain*, *Quintil. Inst.* 6, 3, 96 *Spald. N. cr.*; *Martial.* 7, 85, 1.

† **tĕtrastȳlos**, on, *adj.* = τετράστυλος, *tétrastyle, à quatre colonnes* : ~ frons loci, *Vitr.* 3, 2. ~ cava ædium, *id.* 6, 3. — II) *substantivt* tetrastylon, i, *n., bâtiment, construction qui a quatre rangées de colonnes*, *Capitol. Gord.* 32; *Inscr. Orell. n°* 2270.

tetre, *adv. voy.* teter *à la fin.*

tētrĭcĭtas, atis, *f.* [tetricus], *air sévère, sombre* : Habitus oris tetricitate decorum, *Auct. Paneg. ad Pis.* 90.

tētrĭcus, a, um, *adj.* [teter], *sombre, sérieux, sévère* (*peut-être non antér. à Auguste*) : ~ puella, *Ovid. A. A.* 1, 721. ~ Sabinæ, *id. Am.* 3, 8, 61. ~ et asper censor udorum, *le censeur le plus sévère des buveurs*, *Martial.* 12, 70, 4. ~ lector, *id.* 11, 2, 7. ~ deæ, *c.-à-d. les Parques*, *id.* 4, 73, 6; 7, 96, 4. ~ ac tristis disciplina Sabinorum, *Liv.* 1, 18, 4. ~ animus (*joint à* horridus), *Senec. Ep.* 36. ~ febres, *Martial.* 6, 70, 8. ~ tubæ, *les trompettes guerrières*, *id.* 7, 80, 2. — II) Tetrica rupes, *montagne située dans le pays des Sabins*, *Sil.* 8, 419; *on dit aussi absolt* Tetrica, æ, *f.*, *Virg. Æn.* 7, 713.

Tĕtrĭcus mons, **Tetrica rupes**, *Virg. Æn.* 7, 713; *Plin.* 3, 12; *montagne escarpée dans la Sabine, appartenant à la chaîne des Apennins; auj. M. S. Giovanni.*

tĕtrinnĭo, īre, *v. n. crier, en parl. du canard, barboter* : In fluviisque natans forte tetrinnit avis, *Auct. Carm. de Philom.* 22.

Tetrisias, *voy.* Tiristria.

tĕtrissĭto, as, āre, *n., crier comme les canards*, *Thomæ Thes. nov. lat. p.* 78. *Peut-être faut-il lire* tetrisso; *cf. Aldhelm. ap. A. Mai, t.* 1, *p.* 569, *où on lit* : Anates teretissant.

tētrĭtūdo, ĭnis, *f.* [teter], *laideur, difformité*, *Att. dans Non.* 179, 33.

tētro *ou* **tætro**, as, āre, *rendre affreux ou épouvantable* : Beluarum ac ferarum adventus ne tætret loca, *Pacuv. ap. Non. p.* 178, 8.

† **tettĭgŏmētra**, æ, *f.* = τεττιγομήτρα, *larve de cigale*, *Plin.* 11, 26, 32.

† **tettĭgŏnĭa**, æ, *f.* = τεττιγονία, *sorte de petite cigale*, *Plin.* 11, 26, 32.

Tētus, Τῆτος, *Ptol.*; *fl. de Gaule, dans la Prov.* Lugdunensis, *sur la frontière orient. des* Osimii; *auj. Trieux, sel. Mannert.*

Teuca, æ, *voy.* Teuta.

Teucer, cri (*nomin.* Teucrus, *Virg. Æn.* 3, 108), *m.*, Τεῦκρος, — I) *Teucer, fils de Télamon, roi de Salamine, et frère d'Ajax*, *Hor. Od.* 2, 7, 21; 27; 1, 15, 23; 4, 9, 17; *Sat.* 2, 3, 204; *Ovid. Met.* 13, 157; 14, 698; *Auct. Herenn.* 1, 11, 18. — II) *fils de Scamandre de Crète, et de la nymphe Pæa, gendre de Dardanus, et plus tard roi de Troie*, *Ovid. Met.* 13, 705; *Virg. Æn.* 3, 108. — B) *De là* 1°) Teucrus, a, um, *adj., relatif à Teucer; dans les poëtes, métaph., Troyen* : ~ carinæ, *Ovid. Met.* 14, 72. ~ sanguis, *Catull.* 64, 345. *Surtout fréq. au pluriel substantivt* Teucri, orum, *m., les Teucriens, c.-à-d. les Troyens, poét.*, *Virg. Æn.* 1, 38; 248; 2, 252; *Ovid. Met.* 13, 705: 728 *et autres.* — 2°) Teucrĭus, a, um, *adj., troyen* : ~ mœnia, *les murs de Troie*, *Sil.* 13, 36. — *De là* **b)** Teucrĭa, æ, *f., le pays de Troie, la Troade*, *Virg. Æn.* 2, 26. ~ 3°) Teucris, ĭdis, *f.*, — **a)** *Troyenne* : ~ captivæ, *Sabin.* 1, 81. — **b)** *pseudonyme d'une personne* : Teucris illa lentum sane negotium, *Cic. Att.* 1, 12, 1; -1, 13, 6.

Teuce, *voy.* Peuce.

Teucera, *Tab. Peut.*; *lieu de la* Gallia Belgica, *entre* Tarvanna *et* Samarobriva; *auj. sel. Reich.*; *Thièvres.*

Teuchira, Τεύχιρα, *voy.* Tauchira.

† **teuchītes**, æ, *m.* = τευχίτης, *sorte de jonc odoriférant*, *Plin.* 21, 18, 72.

Teucila, *Itin. Ant.* 209; *v. dans le voisinage de l'Arménie, sur la route de Mélitène à Samosate.*

Teucri, orum *voy.* Teucer, *n°* II, B, 1.

Teucri, / **Teucria**, } *voy.* Troja.

Teucria, æ, *voy.* Teucer, *n°* II, B. 2, b.

† **teucrĭon**, ĭi, *n.* = τεύκριον, — I) *germandrée*, Teucrium chamædrys *Linn.*, *Plin.* 24, 15, 80. — II) *céterach officinal*, Teucrium flavium, *Linn.*, *Plin.* 25, 5, 20. *On l'appelle aussi* teucria, *id.* 26, 7, 19.

Teucris, ĭdis, *voy.* Teucer, *n°* II, B, 3.

Teucrius, a, um, *voy.* Teucer, *n°* II, B, 2.

Teucrus, i, *voy.* Teucer *au commenc.*

Teudĕrium, Τευδέριον, *Ptol.*; *v. de Germanie, près de* Mediolanium, *et de* Bogadium; *auj. Detern sur la Sœste, sel. Reich.*

Teuglussa, Τεύγλουσσα, *Thuc.* 8, 41; *île dans le voisinage de la Doride.*

Teumessus, Τευμησσός, *Strabo*, 9; *Paus.* 9, 19; *Steph. Byz.* 651; *montagne de Béotie, non loin de Thèbes, où Jupiter cacha Europe.*

Teuriochæmæ, Τευριόχαιμαι, *Ptol.*; *peuplade de Germanie, sel. Wilh. dans le Voigtland et dans l'Erzgebirge.*

Teurisci, Τευρίσκοι, *Ptol.*; *peuple dans la partie N. de la Dacie, dans la Transylvanie actuelle* (*Siebenbürgen.*)

Teuristæ, Τευρίσται, *Strabo*, 7; *peuple de Germanie, près du Danube et au pied des Alpes.*

Teurnia, Τεουρνία, *Plin.* 3, 24; *Ptol.*; *v. du* Noricum, *au S. de* Noricum; *auj. sel. qquns Villach; sel. Reich., Larnfeld.*

Teus, i, *voy.* Teos.

Teuta *ou* **Teuca**, æ, *f. reine d'Illyrie*, *Plin.* 34, 6 (11), 24.

Teutāni, ōrum, *pl. race du Péloponnèse*, *Plin.* 3, 5 (8).

Teutātes, æ, *m.*, *Teutatès, divinité des Gaulois, à laquelle on faisait des sacrifices humains*, *Lucan.* 1, 445; *Lactant.* 1, 21.

† **teuthalis**, ĭdis, *f.* = τευθαλίς, *plante appelée aussi* sanguinaria *et* polygonos, *Plin.* 27, 12, 91, § 113.

Teuthea, Τευθέα, *Strabo*, 8; *bourg du Péloponnèse, sur l'emplacement duquel fut bâtie* Dyma; *on l'identifie avec*

Teuthis, Τεῦθις, *Paus.* 8, 28; *Steph. Byz.* 650; *en Arcadie.*

Teuthrania, æ, *voy.* Teuthras, *n°* I, 3.

Teuthrania, Τευθρανία, *Strabo*, 13; *Plin.* 2, 85; *Steph. Byz.* 650; *v. de Mysie, résidence des anciens rois de Mysie; c'est dans son territoire que le* Caicus *a sa source.*

Teuthrania, *Ptol.*; *Arrian. Peripl. P. E. in Huds. G. M.* 15; *v. de Galatie, nommée aussi* Thymena.

Teuthranteus, a, um, *voy.* Teuthras, *n°* 1, 1.

Teuthrantius, a, um, *voy.* Teuthras, *n°* I, 2.

Teuthras, antis, *m.*, Τεύθρας, — I) *Teuthras, roi de Mysie, père de Thespius*, *Hygin. Fab.* 99 *et* 100. — *De là* 1°) Teuthranteus, a, um *adj., relatif à Teuthras, poét. p. Mysien, de Mysie* : ~ Caicus, *Ovid. Met.* 2, 243. — 2°) Teuthrantius, a, um, *adj., même signif.* : ~ turba, *les filles de Thespius, fils de Teuthras*, *Ovid. Her.* 9, 51. — 3°) Teuthrānĭa, æ, *f., contrée de Mysie gouvernée par Teuthras*, *Plin.* 5, 30, 33. — II) *fleuve de Campanie*, *Prop.* 1, 11, 11.

Teuthras, Τεύθρας, *Strabo*, 6; *fl. d'Italie, qui n'est pas autrement connu.*

Teuthrēdon, ŏnis, *m.*, *père de Pirithoüs*, *Hygin. Fab.* 98.

Teuthrone, Τευθρώνη, *Paus.* 3, 25; *Ptol.*; *v. sur la côte de Laconie, à* 150 *stades du* Tænarum prom.

Teutiburgum, *voy.* Teutoburgium.

Teutĭcus, i, *m., nom d'un personnage en Illyrie*, *Liv.* 44, 31.

teutlŏphăce, es, *f.* = τευτλοφάκη, *nom d'un médicament, appelé aussi* Seutlophace, *Cels. Aur. Acut.* 1, 15.

Teutobodiaci, *Plin.* 5, 32; *peuple de Cappadoce.*

Teutoburgiensis saltus, *Tac. Ann.* 1, 60; *la forêt Teutoburgienne, ou de Teutberg, à l'E. de Paderborn, dans les environs d'Osnabrück; elle est célèbre par la destruction de trois des plus vaillantes légions romaines, conduites par Varus, qui ne purent résister au choc impétueux des Allemands conduits par Arminius (an* 9 *après J.-C.).*

Teutoburgium, *d'après l'adjectif* Teutoburgiensis *dans Tac. Ann.* 1, 60; *château situé dans le* saltus Teutoburgiensis, *très-vraisembl. auj. Teutenhof près de Detmold.*

Teutoburgium, Τευτοβούργιον, *Ptol.*; Teutiburgum, *Itin. Ant.* 243; *v. de la Basse-Pannonie, entre* Cornacum *et* Mursa *sur la Drave; auj. sel. Reich. Bieloberdo.*

Teutomatus, i, *m., prince des Nitiobriges*, *Cæs. B. G.* 1, 31 *et* 41.

teuton, onis, *n.*, *sorte de trait* = cateia, *Isid. Or.* 18, 7.

Teutones, um, *voy.* Teutoni *au comm.*

Teutŏni, orum (*forme access.* Teutones, um, *Vellej.* 2, 12, 4; *Aurel. Vict. Vir. ill.* 67) *m.*, *les Teutons, peuple germanique*, *Mel.* 3, 3, 4; 3, 6, 7; *Cic. de Imp. Pomp.* 20, 60; *Cæs. B. G.* 1, 33, 4; *Liv. Epit.* 67, *fin.*; *Suet. Cæs.* 11 *et beauc. d'autres*; *cf. Mannert, Germ. p.* 26. *Poét. au singulier* : Cantaber exiguis aut longis Teutonus armis, *Lucan.* 6, 259. — II) *De là* Teutŏnĭcus, a, um, *adj., teutonique, des Teutons, ou poét. pour* : *germain, germanique* : ~ opes, *Prop.* 3, 3, 44. ~ militia, *Vellej.* 2, 120, 1. ~ furor, *Lucan.* 1, 256. ~ triumphi, *id.* 2, 69; *cf.* ~ victoria, *Val. Max.* 6, 1, *fin.* — ~ capilli, *Martial.* 14, 26, 1. ~ vomer, *Claudian. in Eutrop.* 1, 406. — *Au pluriel substantivt* Teutonici, orum, *m., les Teutons*, *Senec. Ep.* 94, *fin.*

Teutones, Τεύτονες, *Ptol.*; Teutoni, *Cæs. B. G.* 1, 33, 40; 2, 4; 7, 77; *Liv. Ep.* 67; *Mela*, 3, 3; *Plin.* 35, 4; 37, 2; *peuple allemand, que l'on trouve vers l'an* 320 *av. J. C. dans le voisinage des côtes où se fait la pêche de l'ambre et qui reparaît en* 113 *av. J. C. dans la guerre cimbrique. Plus tard on le cherche vainement et on le transporte dans les contrées peu connues entre l'Oder et l'Elbe. On aurait de la peine à se figurer sous ce nom une race particulière; c'est plutôt le nom collectif de toutes les races allemandes.*

Teutonicus, a, um, *voy.* Teutoni, *n°* II.

Teutonoari, Τευτονόαροι, *Ptol.*; *peuple germain qui habitait avec les* Viruni, Οὐιρουνοί, *entre les Saxons et les Semnones, sel. Mannert, dans le Lauenbourg et dans une partie du Mecklenbourg.*

Teutria, *voy.* Diomedea.

texo, xui, xtum, 3. *v. a. tisser, faire un tissu* (*très-class.*) — I) *au propr.* : Texentem telam studiose ipsam offendimus, *tissant de la toile*, *Ter. Heaut.* 2, 3, 44. Illa gerat vestes tenues, quas femina Coa Texuit, *Tibull.* 2, 3, 54. Tegumenta corporum vel texta vel suta. *Cic. N. D.* 2, 60, 150. — In araneolis aliæ quasi rete texunt, ut si quid inhæserit conficiant, *id. ib.* 2, 48, 123; *de même* : Tenuem texens sublimis aranea telam, *Catull.* 68, 49. — B) *métaph.. en génér., tresser, entrelacer, faire, construire, etc.* (*en ce sens il est le plus souv. poét.*) : Nunc facilis rubea texatur fiscina virga, *Virg. Georg.* 1, 266; *de même* ~ molle feretrum virgis et vimine querno, *id. Æn.* 11, 65; *cf.* ~ parietem lento vimine, *Ovid. Fast.* 6, 262 *et* ~ domum vimine querno, *Stat. Theb.* 1, 583; ~ sepes, *Virg. Georg.* 2, 371; ~ crates, *tresser des claies*, *Hor. Epod.* 2, 45; ~ rosam, *entrelacer des roses*, *Prop.* 3, 3, 36; *cf.* ~ coronam rosis, *entrelacer de roses une couronne*, *Martial.* 13, 51, 1 *et* ~ varios flores, *Ovid. Met.* 10, 123; ~ tegetes, *tresser des nattes*, *Plin.* 21, 18, 69; ~ navigia ex papyro, *construire des bateaux en nattes de papyrus*, *id.* 13, 11, 22; ~ nidos, *construire des nids*, *Quintil. Inst.* 2, 16, 6 *et autres sembl.* Paulus in medio foro basilicam jam pæne texuit, *a élevé une basilique*, *Cic. Att.* 4, 16, 14. Bis denas Italo texamus robore naves, *construisons vingt vaisseaux avec des chênes d'Italie*, *Virg. Æn.* 11, 326. Arundine textis storeaque tectis hibernaculis habitare, *Liv.* 30, 3, 9. ~ pyram pinu arida, *construire un bûcher de pin très-sec*, *Prudent.* περὶ στεφ. 10, 846. — II) *au fig., ourdir, tramer, arranger, disposer, façonner, former* : Quamquam ea tela texitur et ea incitatur in civitate ratio vivendi, ut, *etc., toutefois il s'ourdit une telle trame* (*il s'établit de telles habitudes*), *les mœurs publiques deviennent telles, que, etc.* *Cic. de Or.* 3, 60, 226; *cf.* : Amor patriæ... Quod tua texuerunt scripta retexit opus, *l'amour de la patrie détruisit l'œuvre de tes écrits* (*de tes conseils*), *Ovid.-Pont.* 1, 3, 28. Quamvis sermones possunt longi texier, *Plaut. Trin.* 3, 3, 68. Privatas causas et eas tenues agimus subtilius... epistolas vero quotidianis verbis texere solemus, *on pourrait là-dessus faire de longs discours, faire un long tissu de paroles*, *Cic. Fam.* 9, 21, 1; *cf.* : Sane texebatur opus luculente, *id. Qu. Fr.* 3, 5, 1. — *De là* :

textum, , *n.*, *tissu, étoffe tissée* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) — A) *au propr.* : Purpura nempe mihi pretiosaque texta dabuntur, *Ovid. Her.* 17, 223; *de même, id. ib.* 9, 163; *Met.* 8, 641; *Martial.* 8, 28, 18. ~ pepli, *Stat. Theb.* 10, 56. — 2°) *métaph., contexture, assemblage, réunion, charpente, ensemble* : ~ pinea carinæ, *Catull.* 64, 10; *Ovid. Met.* 11, 524; 14, 531; *Fast.* 1, 506. ~ non enarrabile clipei, *Virg. Æn.* 8, 625. ~ ferrea, *Lucr.* 6, 1052; *cf.* ~ talia, *id.* 5, 95. —* B) *au fig., tissu, trame du discours, composition littéraire* : Neque illud in Lysia dicendi textum tenue atque rarum lætioribus numeris corrumpendum, *Quintil. Inst.* 9, 4, 17.

textĭlis, e, *adj.* [texo], *tissé, tissu.* — I) *au propr.* (*très-class.*) : ~ tegmen, *Lucr.* 5, 1349. ~ stragulum, *tapis, Cic. Tusc.* 5, 21, 61. ~ dona, *présents de riches étoffes, Virg. Æn.* 3, 485. ~ aurum, *Plin.* 33, 3, 19. ~ picturæ, *tapisseries* (*peintures tissées*), *Lucr.* 2, 35; *cf.* : Tabernacula textilibus signis adornata, *Val. Max.* 9, 1, 4 *ext.* — *Poét.* ~ pestis, *vêtement empesté, empoisonné, Cic. poet. Tusc.* 2, 8, 20. — B) *substantivt* textile, is, *n.* (*sc.* opus), *tissu, étoffe, toile, etc.* : Nego ullam picturam neque in tabula neque in textili (fuisse), quin conquisierit, inspexerit, *je nie qu'il y ait eu une seule tapisserie, etc. Cic. Verr.* 2, 4, 1, 1; *de même* textile, *id. Leg.* 2, 18, 45; *et au pluriel, Liv.* 45, 35, 2; *Plin.* 13, 9, 18; *Prop.* 1, 14, 22. — II) *métaph., tressé, entrelacé* (*très-rare en ce sens*) : *Martial.* 6, 8. ~ pileus, *Appul. Met.* 11, *p.* 261.

textor, ōris, *m.* [texo], *tisserand, Plaut. Aul.* 3, 5, 45; *Hor. Ep.* 1, 19, 13; *Martial.* 12, 59, 6; *Juven.* 9, 30.

textōrius, a, um, *adj.* [texo], *de tissu, de tisserand* (*postér. à Auguste et très-rare*) : Alvearia opere textorio salicibus connectentur, *les ruches seront faites de tissus de saule, Colum.* 9, 6, 1. — II) *au fig., qui renferme une trame, captieux, fallacieux* : Textorium, inquis, totum mehercule istud est, *tout cela ressemble fort à une trame perfidement ourdie, Senec. Ep.* 113. *med.*

* **textrīcŭla,** æ, *f. dimin.* [textrix], *petite ouvrière en toile; en apposition* : ~ puellæ, *Arnob.* 5, 166.

textrīnus, a, um, *adj.* [*contraction pour* textorinus *de* textor] — I) *relatif au tissage, aux tissus, de tissu, de tisserand* : ~ ars, *métier ou profession de tisserand, Firm. de Error. prof. relig.* 17. — *Plus souv.* — B) *substantivt* 1°) textrinum, i, *n.* (*sc.* opus), *fabrique, atelier de tissage, Cic. Verr.* 2, 4, 26, 58; *ib.* 46, 103; *Senec. Ep.* 90 *med.*; *Suet. Gramm.* 23. — 2°) textrina, æ, *f.* (*sc.* officina), *atelier de tisserand, de tissage, Vitr.* 6, 7, *fin. Et aussi l'ouvrage même qui s'y fait, Cassiod. ad Balm.* 29, 12. — * II) *d'entrelacement, d'assemblage; subst.* textrinum, i, *n., chantier de construction navale* : Idem campus habet textrinum navibu' longis, *Enn. dans Serv. Virg. Æn.* 11, 326.

textrix, īcis, *f.* [textor], *celle qui fait de la toile, qui tisse* : *Martial.* 4, 19, 1; *Inscr. ap. Reines. cl.* 9 *n°* 77. — *En apposition* : ~ anus, *les Parques, Appul. Met.* 6, *p.* 180.

textum, i *voy.* texo, *à la fin.*

textūra, æ, *f.* [texo], *tissu* (*mot poét.*), *Plaut. Stich.* 2, 2, 24; *Prop.* 4, 5, 23. — II) *métaph., tissu, enchaînement, liaison, suite, contexture, Lucr.* 3, 210; *Lucan.* 9, 777.

1. **textus,** a, um, *Partic. de* texo.

2. **textus,** ūs, *m.* [texo, *n°* I, B], *enlacement, tissu, contexture* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) — I) *au propr.* : Multo magis hæc sunt tenuia textu, Quam quæ, *etc.*, *Lucr.* 4, 730. Capiuntur purpuræ parvulis rarisque textu veluti nassis, *Plin.* 9, 37, 61; *de même id.* 9, 35, 58; 18, 7, 10, § 60. — II) *au fig., en parl. du style, du discours, liaison, enchaînement, suite* : Interest, verba eadem qua compositione vel in textu jungantur, vel in fine claudantur, *Quintil. Inst.* 9, 4, 13. Rem brevi textu percurram, *je raconterai la chose en peu de mots, Ammian.* 15, 7. Ut ostendit textus superior, *id.* 15, 8. Quod contra fœderum textum juvarentur Armeniæ, *contre les termes des traités, id.* 27, 12, *fin.* ~ gestorum, *id. ib.*

Thaanach, *Jos.* 12, 21; 22, 15; *Jud.* 1, 27; 1. *Chron.* 7, 20; *v. dans la tribu de Manassé, en-deçà du Jourdain.*

Thaanath Schilo, *Jos.* 16, 6, *v. dans la tribu d'Ephraïm.*

Thabba, Θάββα, *Ptol.; v. dans l'Afrique propre, entre les fl.* Bagrada *et* Triton.

Thabba, *Ptol.; v. de l'Arabie Heureuse, dans l'intérieur du pays, auj. Dobber, au N.-O. de* Sana.

Thabēna, æ, *f. v. de Numidie, Auct. B. Afr.* 77. *Hab.* Thabenenses, ium, *id. ibid.*

Thabilaca, Θαβίλακα, *Ptol. v. d'Albanie, une de celles qui sont situées entre les fl.* Gerras *et* Soanas.

Thabor, Θαβώρ, *Jos.* 14, 11, 34; 19, 22; *Jerem.* 46, 18; Ἰταβύριον *et* Ἀταβύριον, *Jos. b. Jud.* 2, 25; *Antiq.* 5, 6; *montagne de Galilée, dans la plaine d'Esdrelon, au S.-E. du mt Carmel, à deux journées de marche de Jérusalem.*

Thabor, *Polyb.* 8, 70; *voy.* Chisloth Thabor.

Thabraca, *voy.* Tabraca.

Thabuca, Θάβουκα, *Ptol.; v. des* Varduli *dans l'*Hispania Tarraconensis.

Thabudis, Θάβουδις, *Ptol.; v. dans l'intérieur de l'Afrique, probablemt la* Tabidium *de Pline.*

Thabusium, *Liv.* 38, 14; *place forte en Phrygie, sur le bord de l'Indus, mentionnée aussi par Pline*, 5, 28.

Thaccona, Θάκκονα, *Ptol.; v. de la Babylonie, sur un bras de l'Euphrate.*

Thaces, Θᾶκες, *Ptol.; peuple de la Scythie en-deçà de l'Imaüs.*

Thachpanhes, *Jer.* 43, 7, 8, 9; 44, 1; 70; Τάφνη, Τάφναι, *voy.* Daphnæ.

Thaditæ, Θαδῖται, *Ptol.; peuplade de l'Arabie Heureuse.*

Thadmor, *voy.* Palmyra.

Thæma, Θαῖμα, *Ptol.; v. de l'Arabie-Heureuse.*

Thæna, Θαῖνα, *Ptol.; v. de la* Cyrrhestica *en Syrie.*

Thagora, Θαγόρα, *Ptol.; v. de l'Inde au-delà du* Ganges.

Thagulis, Θάγουλις, *Ptol.;* Tagulis, *Tab. Peut.;* Tugulus, *Itin. Ant.* 65; *v. sur le côté occid. de la grande Syrte en Afrique.*

Thagura, *Itin. Ant.* 41; Thacora, *Tab. Peut.; v. dans l'intérieur de l'Afrique.*

Thaguris, Θάγουρις, *Ptol.; montagne dans la* Serica.

Thaiphali, Thaifali, *Zos. hist.* 4, 25; *Amm. Marc.* 31; *peuple scythique au-delà du Danube.*

Thāis, ĭdis, *f.*, Θαΐς, *Thaïs, célèbre courtisane d'Athènes, Prop.* 2, 6, 3; 4, 5, 43.

Thala, æ, *Ptol., montagne dans l'intérieur de la Libye.*

Thala, *Sallust. B. J.* 75; *Tac. Ann.* 3, 21; *Strabo*, 17; *Flor.* 3, 1; *v. de Numidie, où Jugurtha s'était réfugié avec ses trésors. Q. Métellus la prit après un siége obstiné. La position n'en est pas exactement connue.*

Thalæ, Θάλαι, *Ptol.; peuple de Libye sur la montagne de Thala.*

Thalamanæi, Θαλαμαναῖοι (Thamanæi), *Herod.* 3, 93; *Steph. Byz.* 300; *peuple de Perse.*

Thalamæ, Θαλάμαι, *Polyb.* 4, 75; *château fort dans la* Pisatis *en Élide, dans les montagnes du Nord.*

Thalame, Θαλάμη, *Polyb.* 16, 16; *Paus.* 3, 1, 26; *bourg en Laconie à* 20 *stades au S. de Peplnos, auj. le village de Prastias.*

† **thălămēgus,** i, *f.* = θαλαμηγός, *gondole avec des chambres, Suet. Cæs.* 52 (*voy. aussi Senec. Benef.* 7, 20).

† **thălămus,** i, *m.* = θάλαμος, *chambre à coucher* (*mot poét.*), *Virg. Æn.* 6, 623; *Ovid. Met.* 10, 456; *Her.* 12, 57, *et autres*; *cf. Vitr.* 6, 10. — II) *métaph.* A) *lit nuptial, Prop.* 2, 15, 14; 3, 7, 49; *Petron. Sat.* 26. — *De là* 2°) *métaph., mariage, hymen* (*c'est le sens le plus fréq. tant au singulier qu'au pluriel*) : Non licuit thalami expertem sine crimine vitam Degere, *Virg. Æn.* 4, 550; *cf.* : Si non pertæsum thalami tædæque fuisset, *id. ib.* 4, 18, *et* : Quantum in connubio natæ thalamoque moratur, *id. ib.* 7, 253; *de même au sing., id. ib.* 7, 388; 9, 594; *Ovid. Met.* 3, 287; 10, 511; *Stat. Theb.* 5, 463, *et autres.* Thalamos ne desere pactos, *Virg. Æn.* 10, 649; *de même, Ovid. Met.* 1, 658; 7, 22; 12, 193; *Am.* 1, 8, 19; *Fast.* 3, 689, *et autres.* — B) *en génér., demeure, séjour, habitation* : ~ ferrei Eumenidum, *Virg. Æn.* 6, 280. ~ apium, *id. Georg.* 4, 189. Delubra (Apis), quæ vocant thalamos, *Plin.* 8, 46, 71.

Thalassa, æ, *f.* = θάλασσα (*la Mer*), *titre du neuvième livre d'Apicius, qui traite des poissons.*

Thalassa, *voy.* Lasæa.

thălassĕros, i, *m.* = θαλασσερός, *remède pour les yeux, Inscr. ap. Tôchon, Cachets des ocul. p.* 60 *et* 64.

thălassĭa, ōrum, *n.* = loca maritima, *Sidon. ep.* 1, 3.

Thalassia, *voy.* Aëria.

† **thălassēgle,** ēs, *f.*, *plante appelée aussi* potamantis, *Plin.* 24, 17, 102.

† **thalassĭcus,** a, um, *adj.* = θαλασσικός, *de couleur de vert de mer;* ~ colos (pallioli), *Plaut. Mil.* 4, 4, 43; *cf.* ~ ornatus, *id. ib.* 4, 6, 67. *Voy. l'art. suiv.*

† **thălassīnus,** a, um, *adj.* = θαλάσσινος, *de couleur de vert de mer* : ~ vestis, *Lucr.* 4, 1123; *cf. l'art. précéd.*

† **thălassiŏn phȳcos** = θαλάσσιον φῦκος, *orseille, plante marine servant à teindre en rouge,* Lichen rocella *Linn., Plin.* 26, 10, 66.

† **thălassītes,** æ, *m.* = θαλασσίτης, (*s. ent.* οἶνος), *vin qu'on plongeait dans la mer pour le faire vieillir, Plin.* 14, 8, 10.

thălassŏmel, ellis, *n.* = thalassomeli, *Plin. Valer.* 1, *præf.*

† **thălassŏmĕli,** *n.* = θαλασσόμελι, *breuvage composé d'eau de mer miellées, Plin.* 31, 6, 35; *Seren. Samm.* 28, 537.

thălassŏmetra, æ, *m.*, *celui qui mesure la mer, thalassomètre, oppos. à* geometra, *Ambros. Hexaëm.* 5, 10. *Cf.* maris mensor, *Hor. Carm.* 1, 28, 1.

Thalatha, Θάλαθα, *Ptol.; v. dans la Babylonie, au S. d'Apaméa, sur le Tigris.*

Thălattio, ōnis, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 638, 6.

Thalbis, Θάλβις, *Ptol.; v. d'Albanie, entre les fl.* Gerrus *et* Soanas.

THALEA, æ, *voy.* Thalia, *au commenc.*

Thāles, is (*gén.* Thălētis, *Mela* 1, 17, 1; *Senec. Quæst. nat.* 3, 14. *Juven.* 13, 184, *dat.* Thaleti, *Val. Max.* 4, 1, 7 *ext.*; *Senec. Quæst. nat.* 4, 222. *Abl.* Thalete, *Cic. Rep.* 1, 14, 22. *Acc.* Thaletem, *id. ib.* 1, 16, 25. Thalen, *id. de Or.* 3, 34, 137) *m.*, Θαλῆς, *Thalès, célèbre philosophe grec, de Milet, un des sept sages, Plaut. Capt.* 2, 2, 24; *Cic. N. D.* 1, 10, 25; 1, 33, 91; *Divin.* 2, 27, 58; *de Or.* 3, 34, 137; *Acad.* 2, 37, 118; *Leg.* 2, 11, 26, *et beauc. d'autres.* — *De là* II) Thălētĭcus, a, um, *adj., relatif à Thalès, de Thalès* : ~ dogmata, *Sidon. Carm.* 15, 89.

Thălestris, is, *f., reine des Amazones, Curt.* 5, 6, 25.

Thaleticus, a, um, *voy.* Thales, *n°* II.

Thali, *Plin.* 6, 5; *peuple d'Asie, dans le voisinage des Sauromates, à l'E. de l'embouchure du Wolga.*

Thālia (THALEA *d'après Fest. p.* 359 *et Serv. Virg. Ecl.* 6, 2), æ, *f.*, Θάλεια, — I) *Thalie, une des Muses; elle présidait à la comédie, Virg. Ecl.* 6, 2; *Ovid. A. A.* 1, 264. *Auson. idyll.* 20, 3. — II) *une des trois Grâces, Senec. Benef.* 1, 3. — III) *nymphe de la mer, Virg. Æn.* 5, 826. *Cf. Hygin. fab. præf.*

Thaliarchus, i, *m. Thaliarque, nom* (*vrai ou supposé*) *d'un jeune ami d'Horace, à qui est adressée la neuvième ode du premier livre.* — *Surn. rom., Inscr. in Giorn. arcad. t.* 28. *p.* 348.

Thalina, Θάλινα, *Ptol.; v. de la Grande-Arménie, sur l'Euphrate.*

Thalinus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 241, *col.* 2.

† **thalitruum,** i, *n. thaliétron jaune, Plin.* 27, 13, 112 § 138 (*autres leçons* : thalictrum, thalietrum).

thallia, æ, *f.* = θαλλία, *branche verte d'olivier, Cæl. Aur. tard.* 2, 13 *init.*

Thalli, ōrum, *peuple de l'Asie, Plin.* 1, 5 (*autre leçon* : Thali).

Thallumĕtus, i, *m., esclave d'Atticus, Cic. Att.* 5, 12, 2.

† **thallus,** i, *m.* = θαλλός, *tige ou branche verte* : ~ cepæ, *Colum.* 11, 3, 58; *Pallad. Febr.* 24, 4. — *Lucil. ap. Non.* 3, 67. ~ Amyclæus, *peut-être branche de myrte, Virg. Cir.* 375.

Thallus, i, *m., contemporain voluptueux et efféminé de Catulle, Catull.* 25, 1. — *Surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 20731, 7.

Thallusa, æ, *île de la mer Égée, près de Chios, Plin.* 5, 31 (38) *voy.* Daphnusa. — *Surn. rom., Inscr. ap. Fabr. p.* 3, *n°* 13.

Thalna *et* **Talna,** æ, *m., nom propre rom., dans la* gens Juventia, *Cic. Att.* 1, 16, 6; 13, 29, 1, 16, 6, 1. *Liv.* 39, 31; 43, 8.

Thalpius, i, *m., un des prétendants à la main d'Hélène; il partit avec elle pour Troie, Dict. Cret.* 1, 17, *med.*

Thalpus, i, *m.* = Θάλπος, *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 250, *col.* 2.

Thaluda, Θάλουδα, *Ptol.; fl. de la* Mauretania Tingitana.

Thaludæi, *Plin.* 6, 28; *peuplade dans l'Arabie Heureuse.*

Thamar, *Plin.* 6, 28; *fl. dans l'Arabie Heureuse.*

Thamar, *Ezech.* 47, 19; 48, 27; Θαμαρώ, *Ptol.; Tab. Peut.;* Thamara, *Euseb.; v. de Judée, à l'O. du Jourdain.*

Thamaro, *voy.* Thamar.

Thamarta, Θάμαρτα, *Ptol.; v. de la* Mauretania Cæsariensis.

Thamarus, *Itin. Ant.* 103; *fl. du* Samnium.

Thambes, Θάμβες, *Ptol.; montagne de Numidie, au pied de laquelle habitaient les* Musuni.

Thambus, i, *m.* = θάμβος, *Surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 911, 2.

Thamesis, *voy.* Tamesis.

Thamna, *voy.* Thimna.

Thamnath Serach, *voy.* Thimnath Serach.

Thamnatha, *voy.* Thimnatha.

Thamnitica, *Plin.* 5, 14; *district de Judée, faisant partie de la tribu d'Ephraïm, avec le bourg de* Thamnath Serach.

thamnum, *voy.* thannum.

Thamondacana, *voy.* Thamundacana.

Thamuda, Θάμουδα, *Steph. Byz.* 300; *lieu dans le pays des Nabathéens, dont les habitants étaient probablement les*

Thamudeni, *de Plin.* 6, 28, *et de Diod.; les* Thamydeni *de Ptol.*

Thamugadensis, e, *adj., de* Thamugas, *v. de Numidie, Augustin. ep.* 64.

Thamugas, ădis, *f., v. de Numidie, Inscr. ap. Grut.* 1090, 15.

Thamundacana, Θαμουνδάκανα, **Thamondacana**, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Libye, dans la contrée qu'arrose le fl. Niger.*

Thămyras, æ, *m., poëte de Thrace, osa défier les Muses à qui chanterait mieux et eut les yeux crevés après avoir été vaincu, Prop.* 2, 22, 19; *Ovid. Am.* 3, 7, 62; *A. A.* 3, 399; *Ib.* 274. *On l'appelle aussi* Thamyris, is, *Stat. Theb.* 4, 183.

Thamyris, Thamiris, *Jorn. R. G.* 10; *v. de la Mœsie, dans le voisinage du Danube.*

Thamyrus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 2097, 37.

thănătius, ii, *voy.* asclepiodoton.

Thănătos insula, *île près de la côte de Bretagne, vers la Gaule, Isid. Or.* 14, 6, 3.

Thăneus, = traneus.

† **thannum** (*s'écrit aussi* thamnum), i, *n.* = θάμνος, *arbrisseau inconnu, Colum.* 12, 7, 1; *Tertull. Anim.* 32.

Thannuris, *Not. Imp.; v. dans l'Osroène; il y en avait une autre de même nom en Mésopotamie.*

Thanoutada, Θανόνταδα, *Ptol.; v. de l'Afrique propre.*

Thanuetæ, Θανουῆται, **Thanuitæ**, *Ptol.; peuple de l'Arabie-Heureuse.*

Thanūthis, Θάνουθις, *Ptol.; v. du* Nomos Libyæ.

Thapava, Θάπαυα, *Ptol.; v. dans l'intérieur de l'Arabie-Heureuse.*

Thapharum, Θάφαρον, *Niceph. Cal.* 9, 18; *v., probablement la même que Saphar.*

Thapsa, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 50; *voy.* Rusicada.

Thapsăcum, Thapsăcus, Θάψακος, *Xenoph. Exp. Cyri* 1, 4; *Strabo* 16; *Plin.* 5, 24; *Ptol.; Steph. Byz.* 301; *ancienne et célèbre place de commerce de la* Palmyrene, *sur la rive occid. de l'Euphrate, probabl. la* Tiphsach, 1 *Reg.* 4, 24; 2 *Reg.* 14, 16; *limite du royaume de Salomon. C'est là qu'on passait ordinairement l'Euphrate; c'est là que Darius le traversa, ainsi qu'Alexandre; et la ville avait acquis par là une telle importance qu'Ératosthène la choisit comme centre de ses mesures. Elle reçut de Séleucus Nicator le nom d'*Amphipolis; *auj. elle s'appelle, suiv. quelques-uns,* Deer *ou* Deir; *selon d'autres, c'est la v. nommée* Zenobia.

Thapsagus, i, *f., v. de Libye, Plin.* 5, 5.

† **thapsĭa**, æ, *f.* = θαψία, *arbuste vénéneux,* Thapsia Asclepium *Linn., Plin.* 13, 22, 43. *On l'appelle aussi* thapsos, *Lucan.* 9, 919.

Thapsis, Θάψις, **Thates**, *Diod. Sic.* 20, 22; *fl. de Scythie, près du* Palus Mæotis.

Thapsitāni, *voy.* Thapsus.

Thapsus *ou* **-os**, i, *f.,* Θαψός, — I) *Thapsos, presqu'île et ville de Sicile, Ovid. Fast.* 1, 477; *Virg. Æn.* 3, 689; *Sil.* 14, 206; *cf. Mannert, Ital.* 2, *p.* 306. — II) *ville de l'Afrique propre, célèbre par la victoire qu'y remporta César sur les Pompéiens, Plin.* 5, 4, 3; *Liv.* 33, 48, 2 *sq.; Auct. B. Afr.* 28, 1; 44, 1; 46, 4; 79, 3; 80, 2; *Cf. Mannert, Afr.* 2, *p.* 240 *et suiv. Ses habitants :* Thapsitani, orum, *m., Auct. B. Afr.* 97, 2. *Inscr. ap. Grut.* 512, *lin.* 28.

Thapsus, Θάψος, *Liv.* 33, 48, *Strabo*, 17; *Plin.* 5, 4; *Hirtius. B. Afr.* 62; *Dio Cass.* 43, 7; *Ptol.; Steph. Byz.* 302; *place forte dans le* Byzacium, *sur une langue de terre, s'étendant à l'O. jusqu'à un marais salant, au S. de Leptis; connue par la guerre de César; plus tard insignifiante. — Hab.* Thapsitani.

Thappuah, *Jos.* 17, 8; *v. sur les confins des tribus de Manassé et d'Ephraïm.*

Thar, Θάρ, **Ithar**, *Ptol.; v. de l'Arabie-Heureuse.*

Tharala, *Jos.* 18, 27; Tharela, 60; *v. dans la tribu de Benjamin.*

Tharne, *Plin.* 11, 38; *montagne de l'Attique.*

Tharo, Θαρώ, **Tharro**, *Ptol.; île dans le golfe Persique; auj. Scharedsje ou Zare.*

Tharra, Θαῤῥα, *Ptol.; v. de l'Inde au-delà du Gange, dans la* Chersonnesus Aurea.

Tharrana, Θάῤῥανα, *Ptol.; v. de l'Inde en-deçà du Gange.*

Tharrias, æ, *m., médecin grec, Cels.* 3, 20 *et* 21.

Tharris, is, *f., v. principale de Cilicie, Isid. Or.* 9, 2, 35.

Tharsa, æ, *m., surn. rom., Inscr. ap. Reines. cl.* 16, *n°* 36 *et ap. Donat. cl.* 5, *n°* 32; *plus correcte ap. Rezzonic. Disquis. Plin. p.* 67 *et ap. Giovio Lett. Lar. p.* 217.

Tharsandala, Θαρσάνδαλα, *Procop. de Ædif.* 4, 11; *fortifications, dans la province du Rhodope, en Thrace, élevées par Justinien; auj. Czatalcza, suiv. Reich.*

Tharsaticum, *Itin. Ant.* 273; *comme* Tarsatica.

Tharschisch, *Gen.* 10, 4; *Ps.* 62, 10; *Jes.* 46, 19; *Jer.* 10, 9; 1 *Reg.* 22, 49, *etc.; importante place de commerce des Phéniciens, dont la position n'est pas certaine; c'est probabl.* Tartessus *en Espagne.*

Tharse, *Itin. Ant.* 186; *v. de la Samarie.*

Tharsomenus, *corruption p.* Thrasymenus, *ap. Quintil.* 1, 5 *med.*

Tharsus, *comme* Tarsus. — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 1124, 3.

Thasbalte, *comme* Tabalta.

Thasia, *Plin.* 6, 10; *contrée dans l'Ibérie.*

Thasia, Θασία, *Ptol.; v. de l'Afrique propre, dans le voisinage du fl.* Bagradas.

1. **Thăsius**, a, um, *voy.* Thasus, *n°* II.

2. **Thasius**, ii, *n., fils du roi de Délos, Hygin. fab.* 247. *Il est nommé* Thasus *ou* Thrasus *dans Ov. Ib.* 487.

Thaspis, Tespis, *Ptol.; v. de Carmanie, près de* Carmana.

Thăsus, Thassus, *voy.* Aëria.

Thăsus, *ou* **-os**, i, *f.,* Θάσος, *Thasos, île de la mer Égée, située près des côtes de Thrace, Mel.* 2, 7, 8; *Plin.* 4, 12, 23; *Cic. Pis.* 36, 89; *Auct. Herenn.* 4, 54, 68; *Liv.* 32, 30, 35; *Stat. Silv.* 1, 5, 34; 2, 2, 92 *et autres.* — II) *De là* Thăsius, a, um, *adj., relatif à Thasus :* ∼ nuces, *Varron dans Gell.* 7, 16, 5; *Plin.* 15, 22, 54. ∼ vinum, *Poet. ap. Plin.* 14, 14, 16; *cf.* ∼ vites, *Virg. Georg.* 2, 91. ∼ lapis, *Senec. Ep.* 86. *med.*

Thates, *voy.* Thapsis.

Thatice, es, *f. Plin.* 6, 29; *nom de la v. de* Metacompso, *voy. ce mot.*

thau, *indécl.* = tau, *lettre grecque, signe de la croix, Vulgat. Ezech.* 9, 4. *Greg. Turon. Hist. Fr.* 4, 5.

Thauba, Θαῦβα, *Ptol.; nom de deux villes, l'une dans l'Arabie-Heureuse, l'autre dans l'Arabie déserte; la première dans l'intérieur, la seconde sur les frontières de la Mésopotamie.*

Thaubasium, *Itin. Ant.* 171; Thaubasteum, *Not. Imp.; v. de la Basse-Égypte; sur la rive E. du Nil, au N. de* Serapium.

Thaumaci, Θαυμακοί, **Thaumacia**, Θαυμακία, *Hom. Il.* 2, *v.* 716; *Strabo*, 9; *Liv.* 32, 4; 36, 14; Thaumaciæ, *Plin.* 4, 9; *Steph. Byz.* 301; *château fort, construit sur un roc, ou ville qui défendait le passage à travers les monts Othrys, dans la partie N.-O. de la Thessalie; auj., sel. Reich., Taimaki et Thoumako.*

Thaumantēus, a, um, *voy.* Thaumas, *n°* II. A.

Thaumantias, adis, *voy.* Thaumas, *n°* II, B.

Thaumantis, idis, *voy.* Thaumas, *n°* II, C.

Thaumas, antis, *m.;* Θαύμας, *Thaumas, père d'Iris, Cic. N. D.* 3, 20, 51. — II) *De là* A) Thaumantēus, a, um, *adj., relatif à Thaumas, de Thaumas :* ∼ virgo, *c.-à-d. Iris, Ovid. Met.* 14, 845. — B) Thaumantias, ădis, *f., la fille de Thaumas;* ∼ Iris, *Ovid. Met.* 4, 480; *on l'appelle aussi absolt* Thaumantias, *Virg. Æn.* 9, 5; *Val. Flacc.* 8, 115. — C) Thaumantis, ĭdis, *même signif., Ovid. Met.* 11, 647.

Thaumastus, i, *m.* = θαυμαστός, *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 844, 5.

Thavana, Θαύανα, *Ptol.; v. dans l'Arabie-Heureuse, dans l'intérieur du pays.*

Thea, Θέα, *Steph. Byz.* 302; *v. de Laconie. Hab.* Theei.

Theaba, Θέαβα, *Ptol.; v. des* Ilercaones *dans l'*Hispania Tarraconensis.

Theæna, *voy.* Col. Ælia Aug.

Thēætetus, i, *m.* = Θεαίτητος, — **a)** *amiral des Rhodiens dans la guerre contre Rome, Liv.* 45, 25. — **b)** *titre d'un dialogue de Platon, le Théétète, Gell.* 13, 18.

Thēăgĕnes, is, *m. et f., surn. rom., Inscr. ap. Fabr. p.* 131, *n°* 67. — *Au fém., autre ap. Fabr. p.* 305, *n°* 302.

Thēăgĕnis, ĭdis, *f., surn. rom., Inscr. ap. Grut. p.* 61, *n°* 354; 688, 9.

Theame, Θεάμη, **Thelme**, *Ptol.; v. de la Babylonie, sur les frontières de l'Arabie déserte.*

theamēdes, is, *m., pierre d'Éthiopie qui repousse le fer, peut-être la tourmaline, Plin.* 36, 16, 25.

Theangela, Θεάγγελα, *Plin.* 5, 29; *Steph. Byz.* 302, *v. de Carie, dont Alexandre fit présent à la v. d'Halicarnasse.*

Thĕangĕlus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Fabr. p.* 316, *n°* 400.

thĕangĕlis, ĭdis, *f., plante du Liban qui excite l'enthousiasme prophétique, Plin.* 24, 17 (102).

thĕāter *ou* **thĕātrus**, *m.* = theatrum, *théâtre :* Romani neutra multa masculino genere potius enuntiant, ut Hunc theatrum, hunc prodigium, *Cur. Fortun. Art. rhet.* 3, *p.* 91.

thĕātrālis, e, *adj.* [theatrum], *théâtral, de théâtre, relatif au théâtre :* ∼ gladiatoriique consessus, *Cic. Sest.* 54, 115. ∼ operæ, *entreprises théâtrales, Tac. Ann.* 1, 16. ∼ lascivia populi, *id. ib.* 11, 13; *cf.* ∼ licentia, *Suet. Domit.* 8. ∼ lex, *loi qui réglait les places au théâtre, Plin.* 7, 30, 31; *Quintil. Inst.* 3, 6, 19. ∼ humanitas, *c.-à-d. fausse, menteuse, hypocrite, id. ib.* 2, 2, 10. ∼ sermones, *entretiens bas, communs, libres, licencieux, Sidon. Ep.* 3, 13, *fin.*

† **thĕātrĭcus**, a, um, *adj.* = θεατρικός, *relatif au théâtre, de théâtre, théâtral* (*latin. des bas temps p. le t. class.* theatralis) : ∼ nugæ, *Augustin. Doctr. Chr.* 2, 18. ∼ turpitudines, *id. Civ. D.* 6, 6. ∼ operarii, *id. Mus.* 2, 5.

thĕātrĭdium, ii, *n., dimin. de* theatrum, *petit théâtre, Varro R. R.* 3, 5 (*où il est le plus souv. écrit en grec :* θεατρίδιον).

† **thĕātrum**, i, *n.* = θέατρον, *théâtre, salle de spectacle :* Num theatrum, gymnasia, porticus, *etc.*... rem publicam efficiebat? *Cic. Rep.* 3, 32. Theatrum ut commune sit, recte tamen dici potest, ejus esse eum locum, quem quisque occuparit, *id. Fin.* 3, 20, 67. A theatro, quod est ante oppidum, *Cæs. B. C.* 2, 25, 1. Populi sensus maxime theatro et spectaculis perspectus est : nam gladiatoribus qua dominus qua advocati sibilis conscissi, *les dispositions du peuple se manifestent surtout dans les théâtres et à tous les spectacles : aux gladiateurs, on a reçu à coups de sifflets celui qui les donnait et tout son cortége, Cic. Att.* 2, 19, 3. Fuit haud ignobilis Argis, Qui se credebat mi ros audire tragœdos, In vacuo lætus sessor plausorque theatro, *dans un théâtre vide, sans spectateurs, Hor. Ep.* 2, 2, 130. Nec sine te curvo sedeat spatiosa theatro, *Ovid. A. A.* 1, 497. Hos (Plautum, Cæcilium, Terentium) ediscit et hos arto stipata theatro Spectat Roma potens, *pressée dans un étroit théâtre, Hor. Ep.* 2, 1, 60. *Cf. Vitr.* 5, 3 *sq.; Liv. Epist.* 48, *fin.; Val. Max.* 2, 4, 2. *Voy. Adam. Antiq.* 2, *p.* 46 *et suiv. En parl. du théâtre grec, qui servait aussi de salle du Conseil, Cic. Flacc.* 6, 16; *Liv.* 24, 39, 1; 33, 28, 4; *Tac. Hist.* 2, 80. — B) *métaph.* 1°) *en génér., toute sorte de théâtres publics où se donnent des jeux, Virg. Æn.* 5, 288. — 2°) *le théâtre, c.-à-d. les spectateurs, l'assemblée des spectateurs, le public du théâtre :* Id (S. C.) frequentissimo theatro, incredibili clamore et plausu comprobatum, *Cic. Divin.* 1, 28, 59; *cf.* : Spissis indigna theatris Scripta pudet recitare, *Hor. Ep.* 1, 19, 41. Tunc est commovendum theatrum, cum ventum est ad ipsum illud Plaudite, *il faut émouvoir, enlever les spectateurs, Quintil. Inst.* 6, 1, 52. Tota sæpe theatra et omnem circi turbam exclamasse barbare, *id. ib.* 1, 6, 45. — II) *au fig., scène, théâtre où se passe qqche aux yeux du*

public : Omnia benefacta in luce se collocari volunt : sed tamen nullum theatrum virtuti conscientia majus est, *Cic. Tusc.* 2, 26, 64. Neminem in populo Romano arbitror esse, cui sit ignota ea familiaritas, quæ mihi cum L. Lamia est : etenim magno theatro spectata est tum, quum, *etc.*, *sur un grand théâtre, sur une grande scène, id. Fam.* 12, 29, 1; *cf. id. Verr.* 2, 5, 14, 35 *et Brut.* 2, 6. Optimus quisque præceptor frequentia gaudet ac majore se theatro dignum putat, *Quintil. Inst.* 1, 2, 9.

Thēbæ, ārum, (*forme access.* Thebe, es, *Juven.* 15, 6; *Plin.* 5, 9, 11), *f.*, Θῆβαι (*ou* Θήβη), *Thèbes, nom de plusieurs villes de l'antiquité. Les plus célèbres sont :*

I) *Thèbes dans la Haute-Égypte, la ville aux cent portes, Mel.* 1, 9, 9; *Plin.* 5, 9, 11; 36, 1, 11; *ib.* 8, 12; 14, 20 *et autres*; *cf. Mannert, Afr.* 1, 334 *et suiv.* — B) *De là* 1°) Thēbæus, a, um, *adj.*, *relatif à Thèbes, de Thèbes, Thébain* : ∾ mons, *montagne de la Thébaïde, Claudian. Idyll.* 1, 91. — 2°) Thēbāïcus, a, um, *adj.*, *même signif.* : ∾ palmæ, *Plin.* 23, 4, 51; *on dit aussi simplement*, Thebaicæ, *Stat. Silv.* 4, 9, 26. ∾ triticum, *id.* 18, 7, 12, § 68. ∾ lapis, *id.* 36, 8, 13; *ib.* 22, 43. ∾ arena, *id.* 36, 6, 9. ∾ marmor, *Spart. Nigr.* 12. — 3°) Thēbāïs, idis, *f.* (*sc.* terra), *la Thébaïde, dont la capitale était Thèbes, Plin.* 5, 9, 9; 12, 21, 46; 13; 4, 9 *et passim et autres.*

II) *une des plus anciennes villes de la Grèce, capitale de la Béotie, fondée par Cadmus, Mel.* 2, 3, 4; *Plin.* 4, 7, 12; 5, 19, 17; 7, 29, 30; *Varro, R. R.* 3, 1, 2; *Cic. Invent.* 1, 50, 93; *Hor. Od.* 1, 7, 3; 4, 4, 64; *Ep.* 1, 16, 74, *et beauc. d'autres*; *cf. Mannert, Grèce, p.* 223 *et suiv.* — B) *De là* 1°) Thēbānus, a, um, *relatif à Thèbes, Thébain* : ∾ Semele, *Hor. Od.* 1, 19, 2. ∾ deus, *c.-à-d. Hercule, Prop.* 3, 18, 6. ∾ urbs, *c.-à-d. Thèbes, Hor. A. P.* 394. ∾ duces, *c.-à-d. Étéocle et Polynice, Prop.* 2, 9, 50; *on les appelle aussi* ∾ fratres, *Lucan.* 4, 551. ∾ soror, *leur sœur Antigone, Ovid. Trist.* 3, 3, 67. ∾ mater, *c.-à-d. Niobé, Stat. Theb.* 1, 711. ∾ modi, *le rhythme pindarique, Hor. Ep.* 1, 3, 13. ∾ ænigma, *c.-à-d. le Sphinx thébain, Martial.* 1, 91, 9, *et autres sembl.* — *Au pluriel substantivt* Thebani, orum, *m., les habitants de Thèbes, les Thébains, Cic. Fat.* 4, 7; *Rep.* 4, 4. — 2°) Thēbāïs, idis, *f.*, *thébaine* : ∾ chelys, *la lyre thébaine, c.-à d. du Thébain Amphion, Stat. Silv.* 2, 2, 60. — *Substantivt, une Thébaine, Ovid. Met.* 6, 163. *C'est aussi le titre d'un poëme de Stace : la Thébaïde.*

III) *ville de Mysie, détruite par Achille, Ovid. Met.* 12, 110; 13, 173; *Mel.* 1, 18, 2; *Plin.* 5, 30, 33; *cf. Mannert, Asie Min.* 3, *p.* 429. — B) *De là* Thebana, æ, *f., la Thébaine, en parl. d'Andromaque, fille d'Éétion, roi de Thèbe, en Mysie, Ovid. Trist.* 4, 3, 29.

Thebæ, *Varro de Re rust.* 3; *colline dans le pays des Sabins, dans le voisinage de Reate.*

Thebæ, *Plin.* 3, 11; *Steph. Byz.* 307; *v. de Lucanie.*

Thēbæ, ārum, Θῆβαι, Θήβη, *Hom. Od.* 11, *v.* 263; *Diod.* 17, 14; 19, 53; *Strabo*, 9; *Paus.* 9, 5, 7, 8; *Liv.* 9, 18; 33, 1; *Mela*, 2, 3; *Plin.* 4, 3, 7; *Ptol.*; *Steph. Byz.* 307; Asopides, Dircææ, *Strabo*, 8; Cadmea, Καδμεία, *Strabo*, 9; *Paus.* 9, 7; Heptapylos, Ἑπτάπυλος, *Hesiod. op. v.* 161; *très-ancienne et très-importante v. de Béotie, bâtie par le Phénicien Cadmus sur une hauteur, sur le fl. Ismenus. Elle était déjà célèbre par le malheureux sort de son fondateur et d'OEdipe, un de ses rois; elle le devint plus encore par l'expédition des 7 chefs contre elle* (37 *ans av. la destruction de Troie*). *Les Épigones chassèrent les habitants de Thèbes, mais ceux-ci ne tardèrent point à rentrer. Alexandre détruisit la ville, qui, à dater de cette époque, ne se releva plus, bien que Cassandre, roi de Macédoine, l'ait rebâtie. Du temps de Pausanias la v. basse, à l'exception de quelques temples, avait complétement disparu; la v. haute subsiste encore sous le nom de* Thiba *ou* Thiva. *Elle était la patrie de Pindare, d'Épaminondas, de Pélopidas et d'autres personnages célèbres. — Hab. sur des médailles* : Θηβαίων; *en latin* Thebani.

Thebæ, Θῆβαι, *Xenoph. Hist. Gr.* 5, 1; *Polyb.* 5, 99, 100; *Strabo*, 9; *Plin.* 4, 8; *Ptol.*; *Hierocl.* 642; *Steph. Byz.* 307. Thebæ Phthiæ, *Liv.* 32, 33; *v. de la Phthiotide en Thessalie, non loin de la côte, avec un port, fut d'abord une importante place de commerce; plus tard elle fut prise par Philippe II, repeuplée et nommée* Philippopolis; *elle se maintint longtemps, mais sans importance, et à sa place on trouve auj. Armiro. — Hab., sur des médailles* : Θηβαίων.

Thebæ *ou* **Thebe**, es, *Hom. Il.* 1, 366; *Strabo*, 13; *Plin.* 5, 30; *Steph. Byz.* 307; *avec l'épithète* Hypoplacios, Ὑποπλάκιος, *Eustath. ad Hom.* 1. *c.*; *v. de Cilicie, sel. d'autres, de Mysie, dans le voisinage de Troie, fut prise et pillée par Achille.*

Thebæ, *Steph. Byz.* 307; *v. d'Ionie, près de Milet.*

Thebæ, *Ptol.*; *v. sur la côte du golfe Arabique, au N. d'Obhor et du fl.* Boëtius (*Bardiloi*), *probabl. Duloma.*

Thebæ, Θῆβαι, *Hom. Il.*, 10, *v.* 382; *Herod.* 2, 3; *Diod.* 1, 45, 46, 50; *Strabo*, 17; (Thebe) *Plin.* 5, 9; *Ptol.*; *Amm. Marc.* 17, 4; Diospolis magna, Διόσπολις, *Plin.*; *Ptol.*; *anc. capitale de l'Égypte, dont l'origine était inconnue des anciens eux-mêmes; située dans une plaine sur les deux rives du Nil, mais en majeure partie sur la rive orientale. Son enceinte était si grande qu'Homère lui donnait déjà* 100 *portes et qu'elle reçut de là le nom de* Hecatompylos. *Le changement de résidence des rois d'Égypte qui se fixèrent à Memphis fit grand tort à Thèbes. Mais ce qui acheva de la ruiner, ce fut sa prise par Cambyse, dont elle ne se releva jamais, et Strabon ne retrouvait déjà plus que les traces de son ancienne grandeur, sur un espace de* 80 *stades* (2 *milles géogr.*), *où l'on voyait déjà plusieurs villages, entre des temples et des ruines. Thèbes est encore auj. à peu près dans le même état que du temps de Strabon. Les villages qu'on trouve maintenant sur les ruines de Thèbes sont ceux de* Carnak, Luxor, Gurnu *et* Medinet-Abu.

Thebæus, a, um, *voy.* Thebæ, *n°* I, B, 1.

Thēbăgĕnes, is, *m.* (*né à Thèbes*), *surn. du joueur de flûte* Ismenides *ou* Ismenias, *Varron ap. Non. p.* 172, 25 (*où les manuscrits portent* Thebogenes; *et d'autres conjecturent* Thisbagenes).

Thebaica Phylace, *comme* Hermopolitana.

Thebaicus, a, um, *voy.* Thebæ, *n°* I, B, 2.

Thēbāïda, æ, *f.* = Thebais, *Isid. Or.* 15, 1, 35.

Thebais, idis, *voy.* Thebæ, *n°* I, B, 3 *et* B, 2.

Thebais, idis, *Plin.* 5, 29; *fl. de Carie, qui traversait la v. de Tralles.*

Thebais, ĭdis, Θηβαΐς, *Strabo*, 17; *Plin.* 5, 9; *Ptol.*; *la partie S. de l'Égypte, ainsi nommée de Thèbes, la v. capitale; elle était divisée par le Nil en deux parties principales. Du temps d'Amm. Marcellin* (17, 4; 22, 16), *la Thébaïde était une des* 3 *provinces dont se composait l'Égypte; plus tard on distingua, par rapport aux institutions religieuses, une première et une seconde Thébaïde; cette dernière était située à l'extrémité méridionale et comprenait même une partie de l'Éthiopie.*

Thebani, *voy.* Thebæ.

Thebanus, a, um, *voy.* Thebæ, *n°* II, B, 1 *et* 3, B.

Thebasa, æ, *f.*, *v. de Lycaonie. Plin*, 5, 27 (25). *De là* Thebasāni, ōrum, *hab. de cette ville, id.* 5, 32 (42).

Thebasa, *Callist.*; *bourg de Palestine.*

Thēbē, es, *f.*, *femme d'Alexandre, tyran de Phères, Cic. Invent.* 2, 49; *Off.* 2, 7.

Thebe, es, *voy.* Thebæ *au comm.*

Thebeste, *voy.* Theveste.

Thebez, *Jud.* 9, 50; *bourg dans la Samarie, à* 13 *milles de Neapolis, du côté de Scythopolis.*

Thebitha, Θέβιθα, *Steph. Byz.* 302; *place forte de Mésopotamie.*

Thēbŏgĕnes *ou* (Thebag.), is, *adj.* [Thebæ-gigno], *né à Thèbes* : ∾ Ismenias, *Varron dans Non.* 172, 26.

thēca, æ, *f.* = θήκη, *enveloppe, étui, gaine, fourreau, etc., Varro, R. R.* 1, 48, 1; *Cic. Verr.* 2, 4, 23, 52; *Att.* 4, 7, 2; *Quintil. Inst.* 6, 3, 61; *Suet. Claud.* 35. — *Pour mettre les roseaux à écrire, Amm.* 28, 4, § 13.

* **thēcātus**, a, um, *adj.* [theca], *enfermé dans un étui* : ∾ arcus, *Sidon. Ep.* 1, 2 *med.*

Thecoa, Θέκωα, 1 *Macc.* 9, 33; Θέκοα, *Jos. Antiq.* 8, 3; 9, 1; 1 *Chron.* 2, 24; 2 *Chron.* 11, 5; *v. de la tribu de Juda, au S. E. de Jérusalem. Lieu de naissance du prophète Amos. Là commençait un vaste désert, faisant partie du désert de Juda.*

Thectamĕnes, is, *m.*, *nom d'un Lacédémonien, Cic. Tusc.* 1, 42, 100.

Theganusa, *voy.* Teganusa.

Theiphalia, *Greg. Turon.*; *lieu du Poitou en France, ainsi nommé des* Theiphali *ou* Theifali, *qui s'y établirent au cinquième siècle, auj. Tiffange.*

Theisoa, *voy.* Thisoa.

Theium, *Liv.* 38, 1; *v. de Macédoine, dans l'Athamanie.*

Thēĭus, i, *m.*, *surn. rom., Inscr. ap. Maff. Mus. Ver.* 283, 6.

Theius (Thīus), i, *m.*, *frère du père ou de la mère, c.-à-d. oncle paternel ou maternel, Isid. Or.* 9, 6.

Theius, Thius, Θειοῦς, *Paus.* 8, 35; *fl. d'Arcadie, qui se jette dans l'Alphée.*

Thelabib, *Ezech.* 3, 15; *lieu de Mésopotamie; auj. Thelabba, sel. d'Anville.*

Thelassar, 2 *Reg.* 19, 12; *Jes.* 37, 12; *v. et district dans le voisinage du Tigre; on regarde la v. comme étant la même que la Scharra des Arabes, non loin de l'Euphrate, près de la v. d'Hena.*

Thelbalana, Θελβάλανα, *Ptol.*; *v. de la Grande Arménie.*

Thelbencane, Θελβεγκάνη, *Ptol.*; *v. de la Babylonie sur un bras de l'Euphrate, peut-être l'*Hipparenum *de Pline.*

Thelbon, *Tab. Peut.*; Thelda, Θέλδα, *Ptol.*, *v. de Mésopotamie.*

Thelda, *voy.* Thelbon.

Theleote Colonia, *Tab. Peut.*; *comme* Telepte.

Thĕlētē, es, *f.*, *la Désirée, surn. rom.*; *Inscr. ap. Murat. Append. t.* 4, *p.* 7, *n°* 5.

Thelgē, es, *f.*, *surn. rom., Inscr. ap. Fabr. ap.* 309, *n°* 326.

Thelgon, ontis, *m.*, *surn. rom., Inscr. ap. Marin. Frat. Arv. p.* 666.

Thelis, ĭdis, *voy.* Thetis.

Thella, *comme* Telaim.

Thelminissus, Θελμινισσός, *Ptol.*; *v. de Syrie sur le fl.* Orontes.

thĕlŏdīves, ĭtis, *adj.*, *qui veut paraître riche, Augustin.* 2, *p.* 59, *Paulino.*

thĕlŏhŭmĭlis, e, *adj.*, *qui affecte l'humilité, Augustin. Ep.* 59, *Paulino.*

Thelphusa, Thelpusa, *voy.* Telphussa.

Thelseæ, *Itin. Ant.* 196; *Not. Imp.*; *v. de Cœlésyrie, entre* Geroda *et* Damascus; *peut-être la Celse d'Amm. Marc.* 14, 7.

Thĕlusa, æ, *f.*, *surn. rom., Inscr. ap. Fabr. p.* 475, *n°* 125.

Thelxĭnŏe, ēs, *f.*, *Thelxinoë, une des quatre premières Muses, Cic. N. D.* 3, 21, 54.

Thelxĭŏpē, es, *f.*, *une des quatre Muses, nées du second Jupiter, Cic. Nat. D.* 3, 21.

thēlycon, i, *n.*, *plante* = thelygonon, *Appul. Herb.* 82.

Thēlycus, i, *m.*, *nom d'esclave, Inscr. ap. Fabr. p.* 125, *n°* 38.

† **thēlўgŏnon**, i, *n.* = θηλύγονον (*qui engendre une race féminine*) — I) *sorte de* phyllum, *Plin.* 26, 35, 91. — II) *sorte de* satyrion, *Plin.* 26, 10, 63. — III) *sorte de* cratægonos, *id.* 27, 8, 40.

Thēlўmorphus, i, *m.*, *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 1114, 3.

† **tēlўphŏnon**, i, *n.* = θηλύφονον, *autre nom de l'*aconitum, *Plin.* 25, 10, 75; 27, 3, 2.

† **thēlyptĕris**, is, *f.* = θηλύπτερις, *femelle de la plante appelée* filix (*fougère*), *Plin.* 27, 9, 55.

thĕma, ătis, *n.* = θέμα — I) *sujet traité, thème, thèse, proposition* (*mot postér. à Auguste*) : Scholastici exempla quum dixerunt, volunt et illa ad aliquod controversiæ thema redigere, *Senec. Contr.* 3, 20 *fin.*; *de même, id. ib.* 28 *med.*; *Quintil. Inst.* 4, 2, 28; 91; 7, 2, 54; 9, 2, 85 *et beauc. d'autres.* — II) *position des astres lors de la naissance, thème de la nativité, horoscope* : Tantam mox fiduciam fati Augustus habuit, ut thema suum vulgaverit numumque argenteum nota sideris Capricorni, quo natus est, percusserit, *Suet. Aug.* 94.

Thema, Θέμα, *Ptol.*; *v. de Syrie, dans la* Chalibonitis.

Theman, *Jer.* 49, 7, 20; *Ezech.* 26, 13; *Hab.* 3, 3; Θαίμαν, *Euseb.*; *v. et district dans le pays des Edomites, dans l'Arabie-Pétrée. Les habitants* Themanites, *avaient une grande réputation de sagesse, Hiob.* 2, 11, 22, 1.

Themella, Θέμελλα, *Strabo*, 16; *v. de Syrie dans la* Seleucis.

Themetrensis, e, *adj.*, *de Themetra, ville d'Afrique, Inscr. ap. Maff. Mus. Veron.* 482.

Themi, Θέμοι, *Ptol.*; *peuple dans l'Arabie-Heureuse.*

Thĕmĭdēus, a, um, *relatif à Thémis, de Thémis* : ∾ oraculum, *Mythogr. Vatic. ap. A. Mai auct. class. lat. t.* 3, *p.* 38.

Thĕmis, ĭdis, *f.*, Θέμις, *Thémis, déesse de la justice et de la divination, Ovid. Met.* 1, 321; 379; 4, 643; 7, 762; 9, 403; 419; *Lucan.* 5, 81; *Claud. Rapt. Pros.* 1, 116; *Mart. Capell.* 2, 42. — *Fille*

d'Ilus, mère d'Anchise, Hygin. Fab. 94 *et* 270. — *Surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 2078, 10.

Themis, Θέμις, Themissua, Θεμίσσουα, *Ptol.; v. de l'Afrique propre.*

Thĕmiscyra, orum, Θεμίσκυρα, *Herod.* 4, 36; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 33; *Plin.* 6, 3; *Ptol.; Steph. Byz.* 302; Themiscyrium, *Mela,* 1, 19; *v. du Pont, à l'embouchure du fl.* Thermodon, *dans une plaine de même nom,* Themiscyra campus, *où les Amazones fondèrent un royaume particulier.*

Themiscyræum prom., Θεμισκύραιον, *Apollon.* 2, *v.* 371; *promontoire dans le Pont, à l'embouchure du* Thermodon.

Thĕmiscȳræus, a, um, *de Thémiscyre :* ~ luci, *Ammian.* 22, 8, 14.

Thĕmiscȳrēnus, a, um, *de Thémiscyre :* ~ regio, *Plin.* 6, 3 (3), 9; *id.* 24, 17 (102).

Thĕmiscȳrum, i, *n., v. des Chalybes, Mela* 1, 19, 9.

Thĕmīson, ōnis, *m., médecin de Laodicée, qui était à Rome du temps de Pompée, Cels. pr. p.* 4, 35, *Ritt.; Id. pr. p.* 11, 38; *p.* 13, 4 *et passim; Senec. Ep.* 95, 9. *Plin.* 28, 1 (5). *Juv.* 10, 221, *et autres.*

Thĕmīsōnes, *voy. l'art. suiv. à la fin.*

Thĕmīsōnium, Θεμισώνιον, *Strabo,* 12; *Paus.* 10, 32; *Ptol.; Steph. Byz.* 303; *v. de la Grande-Phrygie, au S. E. de Laodicée, sur le fl.* Lycus, *au N. O. de Cormasa, dans les montagnes; auj. sel. Reich., Denisley.* — *Hab. dans Plin.* 5, 29, Themisones; *sur des médailles :* Θεμισωνίων *et* Θεμισωνέων.

Themissua, *voy.* Themis.

Themista, æ, *f., femme philosophe de Lampsaque, qui avait adopté le système d'Épicure, Cic. Fin.* 2, 21, 68; *Pis.* 26, 63; *Lactant.* 3, 25.

Thĕmistăgŏra, æ, *f., une des cinquante filles de Danaüs, Hygin. Fab.* 170.

Thĕmistăgŏras, æ, *m., nom d'un citoyen de Lampsaque, Cic. Verr.* 1, 33, 83.

Themisteas, *Plin.* 6, 25; *promontoire en Carmanie.*

Thĕmistō, us, *f., fille d'Hypseus, Hygin. fab.* 1 *et* 239.

Thĕmistŏcles, i *et* is, *m.,* Θεμιστοκλῆς, *Thémistocle, célèbre général athénien dont la vie a été écrite par Cornélius; cf. aussi Cic. de Or.* 2, 74; 300; *Rep.* 1, 3; *Tusc.* 4, 19, 44; *Fin.* 3, 32, 104 *et autres.* — II) *De là* Thĕmistoclēus, a, um, *adj., relatif à Thémistocle, de Thémistocle :* ~ consilium, *Cic. Att.* 10, 8, 4. ~ exsilium, *ib.* § 7.

Thĕmistŏcles, ĕtis, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 560, 1.

Themistoclēus, a, um, *voy.* Themistocles, *n°* II.

Thĕmistus, i, *m., beau-fils de Gélon, Liv.* 24, 24 *sq.*

Themma, Θέμμά, *Ptol.; v. dans l'Arabie Déserte, sur les frontières de la Mésopotamie.*

Themna, *comme* Thomna, *voy.* Tamna.

Thena, Θῆνα, *Ptol.; v. de la Samarie, à l'E. de* Neapolis.

Thena, Thenæ, *voy.* Col. Ælia Augusta.

Thenæ, *Callimach. Hymn. in Jov.; v. de l'île de Crète, près de* Cnossus.

Thēnītāni, ōrum, *habitants de* Thena, *dans la Byzacène, Inscr. ap. Grut.* 363, 3.

thensa, *voy.* tensa.

thensaurus, *voy.* thesaurus.

Thenteos, *Itin. Ant.* 76; *lieu dans l'Afrique propre, sur la route de* Tacape *à* Leptis.

Thĕŏchrestus, i, *m., historien grec qui a écrit sur la Libye, Plin.* 37, 2 (11).

Thĕŏclymĕnus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1491, 6.

Thĕŏcŏlus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 820, 4.

Thĕŏcrĭtus, i, *m.,* Θεόκριτος, *Théocrite, célèbre poëte bucolique grec, Quintil. Inst.* 10, 1, 55; *Macrob. Sat.* 5, 2. — *C'est aussi un nom d'esclave, Inscr. ap. Grut.* 1024, 5.

Theodamantēus, a, um, *voy.* Theodamas, *n°* II.

Thĕŏdămas, antis, *m.,* Θειοδάμας, *Théodamas, roi des Dryopes, père d'Hylas, Hygin. Fab.* 14; 271. — II) *De là* Thĕŏdămantēus, a, um, *adj., relatif à Théodamas, de Théodamas :* ~ Hylas, *c.-à-d. fils de Théodamas, Prop.* 1, 20, 6.

Thĕŏdectes, is, *m.,* Θεοδέκτης, *Théodecte, rhéteur grec de Cilicie, disciple de Platon, d'Isocrate et d'Aristote, Cic. Or.* 51, 172; 57, 195; *Tusc.* 1, 59; *Quintil. Inst.* 11, 2, 50; *Val. Max.* 8, 14.

Theodonis villa, *Pertz* 1, 46, 87, 88, 93; *aussi,* Theodunvilla, Theudonis villa; *la place forte de Thionville, en France, dépt de la Moselle.*

thĕŏdōnion, ii, *n., plante,* = pæonia, *Appul. Herb.* 64.

Thĕŏdōra, æ, *f., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 386, 2.

Theodoreus, a, um, *voy.* Theodorus, *n°* II.

Theodorias, *Agathias V.; v. sur la frontière de la Colchide.*

Thĕŏdōrĭciānus, a, um, *relatif à Théodoric ou venant de lui :* ~ leges, *Sidon. Ep.* 2, 1, *extr.*

Thĕŏdōrĭcus, i, *m., Théodoric, roi des Ostrogoths, Sidon. Ep.* 1, 2.

Theodoropolis, *Proc. de Ædif.* 4, 6; *v. de la Mœsie inférieure, fondée par Justinien; peut-être la même que Scaïdava; voy. ce mot.*

Thĕŏdōrus, i, *m.,* Θεόδωρος — I) *Théodore, athée grec, Cic. N. D.* 1, 1, 2; *Tusc.* 1, 43, 102; 5, 40, 117. — II) *célèbre rhéteur de Gadara, Quintil. Inst.* 3, 1, 17; 3, 11, 26; *Suet. Tib.* 57. *Ses disciples et partisans s'appellaient* Theodorei, orum, *m., Quintil. Inst.* 4, 2, 32. — III) *de Samos, un des plus anciens artistes grecs, Plin.* 2, 65; 34, 8 (19). — IV) *de Phocide, architecte, Vitr.* 7, *pr.* § 12. — V) *peintre grec, Plin.* 35, 11 (40). — VI) *envoyé des hab. d'Henna, Cic. Verr.* 4, 51, 113. — VII) *de Syracuse, tacticien, Liv.* 24, 5; *Val. Max.* 3, 3, *ex.* 5. — VIII) *médecin grec, Plin.* 20, 9 (40); 24, 17 (120). — IX) Th. Priscianus, *médecin rom.; voy.* Priscianus. — X) Flav. Mallius Th., *consul l'an* 399, *auteur d'un écrit de* Metris, *dans Gaisford Script. Lat. rei metr. p.* 525 *et suiv.* — *C'est aussi un surn. rom., Cic. Verr.* 2, 2, 42.

Theodosia, Theudosia, *voy.* Capha.

Theodosia, *Hierocl.* 668; Theodosiana, *Concil. Chalcedon. et Hierosol. V.; évêché dans la* Phrygia Capatiana.

Thĕŏdŏsiānus, a, um, *théodosien :* ~ lex, *Cod.* 10, 13, 1, § 15; *cf.* Cod. Theod.

Theodosiopolis, *voy.* Apri.

Theodosiopolis, *voy.* Col. Septimia Resainesiorum.

Theodosiopolis, *Procop. Pers.* 1, 10; *de Ædif.* 3, 5; *v. forte construite sur une montagne d'Arménie par Théodose le Grand, au S. de l'Araxe et qui devint plus tard si puissante par son commerce qu'elle put se rendre indépendante; auj. il ne reste pas même trace de ses ruines.*

Theodosiopolis, *Hierocl.* 714; *évêché dans l'Osroène.*

Theodosiopolis, *Hierocl.* 730; *v. de la Moyenne-Égypte, dans la Thébaïde première, fondée par l'empereur Théodose.*

Thĕŏdŏsius, ii, *m., Théodose, nom propre grec.* — I) *surnommé le Sceptique, comme inventeur d'une horloge solaire, Vitr.* 9, 9. — II) *envoyé des hab. de Chio, Cic. Hor. Resp.* 16, 34. — III) Flav. Th. *ou* Theudosius, *père de l'emp. Théodose I, Aur. Vict. Epist.* 48. *Claudian. in Rufin.* 1, 51; *in pr. consul. Stil.* 2, 422. *Symmach. ep.* 10, 1 *et* 20, *Amm.* 29, 6, 18. — IV) *Th. I ou le Grand, Aur. Vict. Epist.* 18. *Claudian. laud. Serm.* 80 *et suiv.* — V) *Th. II, par l'ordre de qui le Code Théodosien fut composé, voy.* Theodosianus.

thĕŏdŏtion, ii, *n., sorte de collyre, Inscr. ap. Tôchon, Cachets des Oculist. p.* 71.

Thĕŏdŏtus, i, *m., nom d'un des conjurés contre Hiéronymus, Liv.* 24, 5; 21. *Val. Max.* 3, 3, *ext.* 5. *Senec. de ira* 2, 3. — *Nom d'un Passaronien, Liv.* 45, 26. — *D'un médecin grec, Cels.* 6, 6, 6. — *Surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 101, 3.

Thĕŏdūlus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1297, 1.

Thĕŏgĕnes, is, *m., général de Persée, Liv.* 44, 32.

Thĕŏgĕnis, ĭdis, *f., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 1154, 3; 1126, 1.

Thĕŏgīto, ōnis, *m., surn. rom., Inscr. in Giorn. Arcad. t.* 84, *p.* 847.

Thĕognis, ĭdis, *m., Théognis, ancien poëte grec; de là, pour désigner un temps très-reculé :* Etiam priusquam Theognis nasceretur, *Lucil. dans Gell.* 1, 3, 19.

† **Thĕŏgŏnĭa,** æ, *f.* = Θεογονία *(origine ou genèse des dieux), Théogonie, titre d'un poëme d'Hésiode, Cic. N. D.* 1, 14, 36.

† **thĕŏlŏgĭa,** æ, *f.* = θεολογία, *théologie, Augustin. Civ. D.* 6, 5.

† **thĕŏlŏgĭcus,** a, um, *adj.* ~ θεολογικός, *théologique :* ~ doctrina, *Ammian.* 16, 5.

thĕŏlŏgūmĕna, ōrum, *recherches sur Dieu et les choses divines, titre d'un ouvrage d'Aristote, Macrob. Sat.* 1, 18.

† **thĕŏlŏgus,** i, *m.* = θεολόγος, *théologien, qui écrit sur Dieu et les choses divines, Cic. N. D.* 3, 21; 53 *sq.; Arnob.* 3, 106.

thĕŏmăchĭa, æ, *f., lutte contre Dieu, Beda de Sex Ætat. M. t.* 2, *p.* 186.

† **thĕombrŏtĭos,** ii, *f.* = θεμβρώτιον, *sorte de plante, Plin.* 24, 17, 102.

Thĕombrŏtus, i, *m., philosophe, disciple de Métroclès, précepteur de Démétrius d'Alexandrie, Plin.* 7, 37; *cf. Diog. Laert. in Metrocle.*

Thĕŏmēdes, is, *m., surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 407, *n°* 520.

Thĕŏmĕnes, is, *m., écrivain grec, Plin.* 27, 2 (11).

Thĕŏmnastus, i, *m., Sicilien, suppôt de Verrès, Cic. Verr.* 2, 21, 50; 51, 127; 4, 106, 149.

Thĕŏmnestus, i, *m.* — 1°) *fondeur, Plin.* 34, 8 (19). — 2°) *peintre, id,* 35, 10 (36), 107. — 3°) *écrivain grec, a écrit sur l'art vétérinaire, id. ib.* 1, *ind. libr.* 16 *et libr.* 33.

Thĕŏmolpus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Donat.* 431, 8.

Thĕon, ōnis, *m., peintre de Samos, Plin.* 35, 11 (40). — *Rhéteur, Quintil.* 3, 6 (47). — *Héraut, crieur, Plin.* 34, 3 (6).

Thĕondas, æ, *m., magistrat suprême en Samothrace, Liv.* 45, 5.

thĕōnīna, æ, *f., plante* = portulaca, *Appul. Herb.* 103.

Thĕōnīnus, a, um, *adj., relatif à un certain Théon, renommé pour sa causticité :* ~ dens, *Hor. Ep.* 1, 18, 82; *cf. Schol. Cruq. sur ce passage.*

Theonochēma, *voy.* Deorum Currus.

Thĕŏnŏē, es, *f., fille de Thestor et sœur de Leucippe, Hygin. Fab.* 190.

Thĕŏnŏmus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Rosini Dissert. isag. tab.* 15, *col.* 3.

Thĕŏphănē, es, *f., fille de Bisaltis, Hygin. Fab.* 188.

Thĕŏphănes, is, *m.,* Θεοφανής, *Théophane, historien, ami de Pompée, Cic. Arch.* 10, 24; *Att.* 5, 11, 3; *Cæs. B. C.* 3, 18, 3; *Tac. Ann.* 6, 18, *fin.*

Theophanius, *voy.* Thespanis.

Theophila, Θεόφιλα, *Ptol.; v. de l'Inde en-deçà du Gange, sur la rive occid. du fleuve.* — *Comme nom propre, femme du poëte Canius Rufus, Mart.* 7, 68, 1.

Thĕŏphĭlus, i, *m., affranchi de M. Marcellus, Cic. Fam.* 4, 9, 1; 4, 10, 1. — *Écrivain grec sur l'économie rurale, Varro, R. R.* 1, 1, 9.

Thĕŏphrastus, i, *m.,* Θεόφραστος, *Théophraste, philosophe grec d'Eressus, disciple de Platon et d'Aristote, Cic. Or.* 19, 62; *Brut.* 31, 121; *Tusc.* 3, 28, 69; *Att.* 2, 3, 3.

thĕŏpnŏē, es, *f., dénomination du romarin, Appul. Herb.* 79.

Theopolis, *voy.* Antiochia Syriæ.

Theopompēus *ou* **-ius,** a, um, *voy.* Theopompus, *n°* II.

Thĕŏpompus, i, *m.,* Θεόπομπος, *Théopompe, historien et orateur grec, disciple d'Isocrate, Cic. de Or.* 2, 13, 57; *ib.* 23, 94; 3, 9, 36 *et autres.* — II) *De là* Theopompēus *ou* -ius, a, um, *adj., relatif à Théopompe :* ~ genus (dicendi), *Cic. Att.* 2, 6, 2; *de même* ~ mos, *id. Or.* 61, 207.

Thĕŏprĕpes, is, *m., nom d'un affranchi, Inscr. ap. Grut.* 474, 4, *et plus correcte dans Orelli,* 2952.

Theopropus, i, *m., nom propre d'esclave, Inscr. ap. Gor. Inscr. Etr. t.* 1, *p.* 265.

Theoprosopon, *comme* Theuprosopon; *voy.* Deifacies.

Thĕŏractus, i, *m., sobriquet du Syracusain* Theomnestus, *Cic. Verr.* 4, 66, 148.

† **thĕōrēma,** ătis, *n.* = θεώρημα, *théorème, proposition, Gell.* 17, 19, 3. *dat.* theorematis, *id.* 1, 2, 6.

† **thĕōrēmătĭon,** ii, *n. dimin.* = θεωρημάτιον, *petit théorème, Gell.* 1, 13, 9.

thĕōrētĭce, es, *f.,* θεωρητική, *la spéculation philosophique, Quintil.* 2, 18 *(où il est écrit en grec).*

thĕōrētĭcus, a, um, *adj., théorique, spéculatif, Cassian. Collat. Patr.* 14, 2. *Ambros. Hexaëm.* 1, 5. *Fulgent. Myth.* 2, 1.

† **thĕōrĭa,** æ, *f.* = θεωρία, *spéculations ou recherches philosophiques, théorie, Hieron. in Ezech.* 12, 40, 4 *(dans Cic. Att.* 12, 6, 1 *il est écrit en grec).*

† **thĕōrĭce,** ēs, *f.* = θεωρική, *la spéculation philosophique, Hieron. Ep.* 30, 1.

thĕōrĭcus, a, um, *adj., contemplatif, spéculatif, Cassian. Collat. Patr.* 1, 1.

Thĕōris, ĭdis. *f., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 305, 4.

Thĕōrus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 991, 7.

thĕostăsis, is, *f., base, piédestal pour soutenir une statue de Dieu, Orell. Inscr.* 2507.

Thĕŏtīmus, i, *m., nom propre grec, C. Catulus ap. Gell.* 19, 9.

Theotmala, Theotmallis, *Pertz* 1, 164, 165, 350; *nom de la v. de Detmold.*

† **thĕŏtŏcos**, i, *f.* = θεοτόκος, *mère de Dieu :* ~ virgo Maria, *Cod. Justin.* 1, 1, 6.

Thĕoxĕna, æ, *f., Thessalienne de distinction, Liv.* 40, 4, 3 *et suiv.*

Thĕoxĕnus, i, *m., médecin grec, Cels.* 5, 18, 44.

Thera, *île de la mer de Crète; voy.* Calliste.

Thēra, Θήρα, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Carie, sur le fl.* Calbis, *du côté de la Lycie.*

Theracum, *Not. Imp.; v. d'Égypte.*

Theræ, *Paus.* 3, 20; *contrée près de la forêt d'Evoras en Laconie.*

Thēræus, a, um, *de l'île de Théra,* ~ colonus, *Tib.* 4, 1, 139. *Nep. Alc.* 5, 4; 6, 3.

Thērambus, Θεράμβος, *Herod.* 7, 123; *v. de Macédoine, sur la presqu'île de* Pallene.

Thērămēnes, is, *m., Athénien, fils d'Agnon, disciple de Socrate, précepteur d'Isocrate, un des trente tyrans, Cic. Tusc.* 1, 40; *id. Or.* 2, 22, 3, 16.

Therамnæ, Θεράμναι, *Steph. Byz.* 303; Theramne, *Plin.* 4, 5; Therapne, Θεράπνη, *Paus.* 3, 19; *Mela* 2, 3; *v. de Laconie, au S. E. de Sparte, sur la rive gauche de l'Eurotas. Lieu de naissance de Castor et de Pollux; tombeau de Ménélas et d'Hélène.*

thĕrăpeutĭca, on, *n., écrits relatifs à l'art de guérir, Cassiod. Instit. div. litt.* 31.

Thĕrapnæ (*s'écrit aussi* Theramnæ), ārum *ou* -e, es, *f., Thérapné, petite ville de Laconie, patrie d'Hélène, Mel.* 2, 3, 4; *Stat. Silv.* 4, 8, 53; *cf. Mannert, Grèce, p.* 617, — *De là* Thĕrapnæus (Theramn.), a, um, *adj., relatif à Thérapné; dans les poët., Spartiate, Lacédémonien :* ~ rus, *Ovid. Her.* 16, 198. ~ marita, *c.-à-d. Hélène, id. A. A.* 3, 49. ~ fratres, *c.-à-d. Castor et Pollux, Stat. Theb.* 7, 793; *cf.* ~ membra Pollucis, *id. Silv.* 4, 2, 48. ~ Amyclæ, *Martial.* 9, 104, 5. *Et comme les Tarentins tiraient leur origine des Lacédémoniens, il signifie aussi Tarentin, de Tarente :* ~ Galesus, *Stat. Silv.* 2, 2, 111. *Par une raison semblable, Sabin :* ~ sanguine Clausi, *Sil.* 8, 414.

Therapne, *comme* Corsica.

Therapne, *Plin.* 4, 12; *v. de l'île de Crète.*

Thĕrăpontĭgŏnus, i, *n., nom propre grec, Quæst. Plaut. Curc.* 3, 38 *et* 50.

Thērasia, Θηρασία, *Seneca Quæst. nat.* 7, 21; *Strabo*, 10; *Plin.* 2, 27; 4, 12; *Ptol.; Steph. Byz.* 308; *une des îles Sporades, au N. O. de* Thera. *Ile près de la Sicile, appelée plus tard* Hiera, *Plin.* 3, 9 (14). *Marc. Cap.* 6, *p.* 208.

Thērē, es, *f., île de la mer de Crète, Senec. Nat.* 6, 21, 1; *cf.* Thera.

Thergubis, Θέργουβις, *Ptol.; v. de Mésopotamie.*

† **thērĭăcus**, a, um, *adj.* = θηριακός, *thériacal, qui a des propriétés spécifiques contre les animaux venimeux, particul. contre le venin des serpents :* ~ pastilli, *Plin.* 29, 4, 21. ~ vitis, *Pallad. Febr.* 28, 1. — II) *substantivt* theriaca, æ *ou* -e, es, *f., thériaque, spécifique contre la morsure des serpents ou contre le venin en génér., Plin.* 20, 24, 100; 29, 1, 8 *med.; Scrib. Comp.* 163; *Tertull. Anim.* 24; *Hieron. adv. Jovin.* 2, 6. *Isid. Or.* 4, 9, 8.

Thērĭcles, is, *m.*, Θηρικλῆς, *Thériclès, célèbre potier de l'antiquité grecque, Plin.* 16, 40, 76, § 205 (*de Theophr. Hist. plant.* 5, 4). — II) *De là* Thericlēus *ou* -ius, a, um, *adj., de Thériclès, fait par Thériclès :* ~ vasa, *Cic. Verr.* 2, 4, 18, 38.

Thericleus, a, um, *voy.* Thericles, *n°* II.

Thērĭdămas, antis, *m., nom d'un chien, Ovid. Met.* 3, 233. Therodamas *dans Hygin. Fab.* 181.

Thērĭmăchus, i, *m., peintre grec, antérieur à Apelles, Plin.* 35, 10 (36), 78.

Thēriodes, Θηριώδης, (feris abundans), *Herod.* 4, 181; *Ptol.; surnom des contrées intérieures de la Libye.*

thērion, ii, *n., plante* = dracontea, *Appul. Herb.* 14.

† **thērĭŏnarca**, æ, *f.* = θηριονάρκη, *sorte de plante qui endort et tue les serpents, Plin.* 24, 17, 102; 25, 9, 68.

Therionarce, *Plin.* 5, 31; *île près de la côte de l'Asie Mineure, près de Cnide.*

thērĭŏphŏnon, i, *n., plante* = dracontea. *Appul. Herb.* 14.

† **thĕristrum**, i, *n.* = θέριστρον, *habit d'été (latin. des bas temps), Hieron. in Jesaj.* 2, 3, 23. — II) *au fig., vêtement, habit :* Ne auferant theristrum pudicitiæ et nudam in sanguine derelinquant, *Hieron. Ep.* 107, 7.

Therma, *Itin. Ant.* 202; *v. de Cappadoce, entre* Tavia *et* Soanda.

Therma, *voy.* Thermum.

Therma, Θέρμα, *Herod.* 7, 123, 127; *v. sur les confins de la Macédoine et de la Thessalie, vis-à-vis des Thermopyles.*

Therma, *voy.* Thessalonica.

† **thermæ**, ārum, *f.* (*sc.* aquæ) = θερμὰ ὕδατα, *sources d'eau chaude, bains chauds (naturels ou artificiels), Plin.* 3, 8, 14; *Cic. Verr.* 2, 2, 35, 86; *Sil.* 14, 232 *et autres.* — ~ Agrippæ, *Plin.* 34, 8, 19 § 62; 35, 4, 9; 36, 25, 64; ~ Neronianæ, *Martial.* 7, 34, 5; 12, 84, 5; *cf. :* Non vivunt contra naturam, qui fundamenta thermarum in mare jaciunt, *etc., Senec. Ep.* 122 *med.* — II) *comme nom propr.* Thermæ, *Thermes, v. de Sicile, près d'Himère, Mel.* 2, 7, 16; *Plin.* 3, 8, 14; *Cic. Verr.* 2, 2, 34, 85 *et autres; cf. Mannert, Ital.* 2, *p.* 405. — B) *De là* Thermĭtānus, a, um, *adj., de Thermes :* ~ homo, *de Thermes, Cic. Verr. l. l. Au pluriel* Thermitani, orum, *m., habitants de Thermes, Thermitains, Cic. Verr.* 2, 3, 42, 99.

Thermæ Himeræ, Himerenses, *voy.* Himerenses thermæ.

Thermæ Onesiæ, *voy.* Bagneriæ.

Thermæ Selinuntiæ, *voy.* Ad Aquas.

Thermæ Tiberienses, *comme* Ammaus.

Thermæus, Thermaicus sinus, *voy.* Macedonicum mare.

† **thermantĭcus**, a, um, *adj.* = θερμαντικός, *qui sert à échauffer, échauffant :* ~ virtus, *Appul. Herb.* 120. ~ unctiones, *Pelag. Vet.* 16 *med.*

† **thermăpălus**, a, um, *adj.* = θερμάπαλος (θερμός-ἁπαλός), *chaud et tendre :* ~ ova; *Theod. Prisc.* 2, 10.

thermārius, ii, *m., inspecteur des bains, Orelli Inscr.* 4290; *Inscr. ap. Pratill. Via Appia. p.* 279.

Therme, *voy.* Thessalonica.

Thermenses, ium, *hab. de la v. de* Thermæ, *en Sicile, Inscr. ap. Grut.* 430, 6. — *Autres, en Pisidie, nommés aussi* Termenses *et* Termessenses, *Inscr. ap. Grut.* 500, *et Murat.* 582.

Thermida, Θέρμιδα, *Ptol.; v. des* Carpetani *dans l'*Hispania Tarraconensis.

Thermidava, Θερμίδαυα, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Liburnie.*

† **thermĭnus**, a, um, *adj.* = θέρμινος, *de lupin :* ~ oleum; *Plin.* 23, 4, 49.

Thermissa, *voy.* Hiera.

Thermitanus, a, um, *voy.* thermæ. *n°* II, B.

Thermōdon, ontis, *m.*, Θερμώδων, *le Thermodon, rivière du Pont, sur les bords de laquelle habitaient les Amazones, auj. Terma, Mel.* 1, 19, 9; *Plin.* 6, 3, 4; *Virg. Æn.* 11, 659; *Prop.* 4, 4, 71; *Ovid. Met.* 2, 249; *Pont.* 4, 19, 51; *Sil.* 8, 432. — II) *De là* Thermōdontēus, a, um, *adj., relatif au Thermodon, du Thermodon; poét. pour : des Amazones; et : de leur reine Penthésilée :* ~ agri, *Prop.* 3, 14, 6. — B) Thermōdontĭăcus, a, um, *adj., même signif. :* ~ turmæ, *Stat. Silv.* 1, 6, 56. ~ bipennis, *Ovid. Met.* 12, 611; *cf.* ~ securis, *Claudian. Rapt. Pros.* 2, 66. ~ aurum, *Ovid. Met.* 9, 189. — C) Thermōdontius, a, um, *adj., même signif. :* ~ ripæ, *Senec. Med.* 215. ~ hostis, *id, Herc. Oet.* 21.

Thermodon, Θερμώδων, *Herod.* 9, 27; *Virg. Æn.* 11, *v.* 659; *Propert.* 3, *Eleg.* 14; *Strabo*, 12, *Plin.* 6, 3; *Ptol.; fl. de Cappadoce, qui coule par plusieurs sources des montagnes du Sud, traverse la plaine de Thémiscyre et se jette dans le* Pontus Polemoniacus; *il était célèbre, surtout chez les poëtes, à cause des Amazones qui habitaient sur ses rives.*

Thermodon, *Herod.* 9, 42; *Paus.* 9, 8, 19; *petit fl. de Béotie, qui a sa source près de Glisas dans les monts* Hypaton *et se jette dans l'Asopus.*

Thermōdontēus, a, um, *voy.* Thermodon, *n°* II, A.

Thermōdontiacus, a, um, *voy.* Thermodon, *n°* II, B.

Thermōdontĭus, a, um, *voy.* Thermodon, *n°* II, C.

Thermŏdōrus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 34, 7.

Thermopolites nomos, *Plin.* 5, 9; *nome ou district d'Égypte.*

† **thermŏpōlium**, ii, *n.* = θερμοπώλιον, *endroit où l'on vend des boissons chaudes, cabaret, taverne, Plaut. Curc.* 2, 3, 13; *Trin.* 4, 3, 6; *Rud.* 2, 6, 45; *Pseud.* 2, 4, 52.

† **thermŏpōto**, āre, *v. a.* [vox hibrida : θερμός-poto], *régaler d'une boisson chaude :* Satin' in thermopolio Condalium es oblitus, postquam thermopotasti gutturem? *Plaut. Trin.* 4, 3, 7.

Thermŏpȳlæ, arum, *f.*, Θερμοπύλαι, *les Thermopyles, célèbre défilé du mont OEta, où Léonidas périt héroïquement avec ses trois cents Spartiates, Mel.* 2, 3, 6; *Liv.* 36, 15; 38, 5; 7; *Cic. Off.* 1, 18, 61; *Tusc.* 1, 42; 101; *Fin.* 2, 30, 97; *Justin.* 2, 11; *Catull.* 68, 54.

Thermŏpȳlæ, ārum, Θερμοπύλαι, *Herod.* 7, 176, 177, 219, 223; *Strab.* 9; *Liv.* 36, 16, 18, 19; *Mela* 2, 3; *Plin.* 4, 7; *étroit passage dans la Locride sur les frontières de la Thessalie, formé d'un côté par des marais et par la mer, de l'autre par le plus haut sommet de l'OEta, le* Callidromus; *il devait son nom aux eaux chaudes, consacrées à Hercule, qui s'y trouvaient, et à la porte pratiquée dans le mur construit par les Phocéens, pour en empêcher l'entrée. L'endroit le plus étroit du défilé était sur le fl. Phœnix, un des affluents de l'Asopus; il n'y avait passage que pour un char. Non loin des sources chaudes, près du mur, on voit auj. sur une éminence un bureau de douane turc, et c'est probablement là que Léonidas avec sa vaillante élite fut écrasé (480 av. J. C.) et que se trouvait le monument élevé à la mémoire des Spartiates et des Thespiens, avec cette inscription : « Étranger, va dire aux Lacédémoniens que nous sommes couchés ici, pour obéir à leurs ordres. » Herod.* 7, 228.

† **thermospŏdium**, ii, *n.* = θερμοσπόδιον, *cendres chaudes, Apic.* 4, 2 *med.*

* **thermŭlæ**, ārum, *f. dimin.* [thermæ], *petits thermes, bains chauds, Martial.* 6, 42, 1.

thermŭlārius, ii, *m., inspecteur de petits bains chauds, Inscr. ap. Murat.* 909.

Thermum, Θέρμον, *Polyb.* 5, 6, 7; Thermus, Θέρμος, *Steph. Byz.* 304; Therma, Θέρμα, *Strabo*, 10; *v. ouverte d'Etolie, au N. E. de Stratos, célèbre comme* Panætolion, *c.-à-d. comme lieu de réunion pour l'élection des magistrats annuels. Philippe III prit cette place deux fois et la ravagea; du temps des Romains il n'en est plus fait mention.*

Thermus, i, *m., surn. rom., Cic. Flacc.* 39, 98. *id. Fam.* 2, 17, 6.

Thermūthiăcus, Θερμουθιακός, Thermutiacus, *Ptol.; nom du bras Sébennytique du Nil rétréci, qui se jette dans la mer par l'embouchure Sébennytique.*

Thermuthis, Θερμοῦθις, *Ptol.; v. du Delta d'Égypte.*

Therodamanteus, a, um, *voy.* Therodamas, *n°* II.

Thērŏdămas, antis, *m.*, Θηροδάμας, *Thérodamas, roi de Scythie, qui nourrissait des lions de chair humaine, Ovid. Pont.* 1, 2, 121. — II) *De là* Thērŏdămantēus, a, um, *adj., relatif à Thérodamas, de Thérodamas :* ~ leones, *Ovid. Ib.* 385. (*D'autres lisent dans les deux passages* Theromedon, Theromedonteus.)

Theromedon, ontis *et* **Theromedonteus**, a, um, *voy. l'art. précéd.*

Thēron, ōnis *ou* -ontis, *m., nom d'un Latin, Virg. Æn.* 10, 312; — *d'un des chiens d'Actéon, Ovid. Met.* 3, 311. *Hygin. fab.* 181.

Thērŏthœs, um, *m., peuplade troglodyte d'Afrique, Plin.* 6, 29 (43).

Thersa, *voy.* Thirza.

Thersander, dri, *m., fils de Polynice, alla à la guerre de Troie, Hygin. fab.* 71.

Therses, æ, *m., nom d'un Thébain, Ovid. Met.* 13, 682 *et suiv.*

Thersĭlŏchus, i, *m., fils d'Anténor, Virg. Æn.* 6, 482; *id. ib.* 12, 363.

Thersitæ, Θερσῖται, *Polyb.* 3, 33; *Steph. Byz.* 304; *peuplade dans la partie occid. de l'Espagne, sur la côte; Hannibal la transporta, dit-on, en Afrique.*

Thersītes, æ, *m.*, Θερσίτης, *Thersite, Grec célèbre par sa laideur et par les insultes qu'il débita au siége de Troie, Ovid. Met.* 13, 233; *Juven.* 11, 31. *De là pour désigner un homme très-laid, un Thersite, Juven.* 8, 269; *et pour désigner une mauvaise langue, Senec. de Ira*, 3, 23.

Thĕrūchus, i, *m., nom propre grec, Plaut. Trin.* 4, 3, 13.

Thervingi, *Eutrop.* 8, 2; *Amm. Marc.* 31, 3; *Not. Imp.*; *une des races principales des Wisigoths en Dacie; plus tard la masse de cette population passa en Espagne; probabl. les mêmes que les* Tervigi.

***thēsaurārĭus,** a, um, *adj.* [thesaurus), *qui concerne le trésor, de trésor* : ∾ fures, *voleurs de trésors, Plaut. Aul.* 2, 8, 25. *Au n. subst.* thēsaurārium, ii, *lieu où l'on dépose un trésor, Cassiod. de anim.* 5.

***thēsaurensis,** is, *m.* [thesaurus], *trésorier, Cod. Justin.* 12, 24, 2.

thēsaurīzātio, ōnis, *f.*, *action de thésauriser, d'entasser trésor sur trésor, Encher. Formul. spirit. p.* 238.

thēsaurizo, āre, *v. n. et a.* [thesaurus], *thésauriser, amasser des trésors (latin. des bas temps)* — I) *au propr., Augustin. Civ. D.* 1, 10; *Salv. adv. avar.* 1, 2, 4 *et passim.* — II) *au fig.* : ∾ disciplinam, *Salv. adv. avar.* 3, 12. ∾ iram, *id. Gub. D.* 5, 9.

Thēsaurŏchrȳsŏnīcŏchrȳsĭdes, æ, *m.*, *nom plaisant forgé par Plaut. Capt.* 2, 2, 35.

thēsaurŏphylăcium, ii, *n.*, *Interpr. Iren.* 4, 36 = thesaurarium.

† **thēsaurus** (*dans beaucoup de manuscrits et d'inscriptions on le trouve aussi écrit* thensaurus, *très-probablement par une méprise des copistes, qui ont pris le signe* —, *marquant la quantité de l'*ē, *pour le signe d'abréviation remplaçant le n; cf. Marin. Fratr. Arv. p.* 590), i, *m.* = θησαυρός — I) *objet déposé et gardé, provision, trésor.* A) *au propr.* : Thesaurum effodiebam intus, dotem, filiæ Tuæ quæ daretur, *Plaut. Trin.* 4, 4, 8; *cf.* : Respondet conjectōr, thesaurum defossum esse sub lecto... Cur hic nescio qui thesaurum solus invenit? *a trouvé seul un trésor, etc., Cic. Divin.* 2, 65, 134 *et* : Nec vero quemquam senem audivi oblitum, quo loco, thesaurum obruisset, *en quel lieu il avait enfoui son trésor, id. de Senect.* 7, 21. Non exercitus neque thesauri præsidia regni sunt, verum amici, *Sall. Jug.* 10, 4. Intactis opulentior Thesauris Arabum et divitis Indiæ, *Hor. Od.* 3, 24, 2 *et autres sembl.* — B) *au fig.* (*extrêmement rare*), *une grande quantité* : Tu quidem thesaurum huc mihi apportavisti mali, *un trésor, c.-à-d. une foule, une multitude de maux, Plaut. Merc.* 1, 51; *de même* ∾ stupri, *id. Frgm. ap. Non.* 456, 19.

II) *lieu où l'on garde un trésor ou des provisions; trésor, trésorerie, magasin, voûte souterraine, etc.* — A) *au propr.* : Quum thesaurum effregisset heres, *Plin.* 34, 7, 17. Monedula condens semina in thesauros cavernarum, *id.* 17, 14, 22; *cf. poét. en parl. des cellules des abeilles, Virg. Georg.* 4, 229. Admonent quidam, esse thesaurum publicum sub terra saxo quadrato septum : eo vinctus (Philopœmen) demittitur, *le trésor public, Liv.* 39, 50, 3; *cf. poét. en parl. de l'enfer* : Postquam est Orcino traditus thesauro, *Næv. dans Gell.* 1, 24, 2. — B) *au fig., dépôt, répertoire, collection* : Istic est thesaurus stultis in lingua situs, Ut quæstui habeant male loqui melioribus, *Plaut. Pœn.* 3, 3, 12. Quid dicam de thesauro rerum omnium, memoria? *que dirai-je de la mémoire, ce trésor (ce dépôt) de toutes les connaissances? Cic. de Or.* 1, 5, 18; *de même Quintil. Inst.* 11, 2, 1; *cf.* : Qui illos locos tamquam thesauros aliquos argumentorum notatos habet, *comme des trésors où sont entassés des arguments, Cic. Partit. or.* 31, 109. Suppeditat nobis Atticus noster de thesauris suis quos et quantos viros, *id. Fin.* 2, 21, 67. Quoniam, ut ait Domitius Piso, thesauros oportet esse non libros, *Plin. Hist. Nat. præf.* § 17; *cf.* : Nihil est, quod discere velis, quod ille docere non possit. Mihi certe, quoties aliquid abditum quæro, ille thesaurus est, *c'est une bibliothèque vivante, Plin. Ep.* 1, 22, 2.

Thesba, *voy.* Thisbe.

Theseis, idis, *voy.* 1. Theseus, *n°* II, D.

Theseius, a, um, *voy.* 1. Theseus, *n°* II, B.

1. Thēseus, ĕi *et* ĕos, *m.*, Θησεύς, *Thésée, roi d'Athènes, fils d'Égée (selon d'autres, fils de Neptune) et d'Æthra, époux d'Ariane, plus tard de Phèdre, père d'Hippolyte, qu'il avait eu de l'Amazone Hippolyte; ami de Pirithoüs, vainqueur des brigands Périphète, Sinnis, et du Minotaure,* « *Ovid. Met.* 7, 433 *sq.*; *Her.* 10; *Stat. Theb.* 12, 576 »; *Cic. N. D.* 3, 18, 45; 3, 31, 76; *Fin.* 1, 20, 65; *Prop.* 2, 14, 7; *Ovid. Fast.* 6, 737, *Virg. Æn.* 6, 618; *Hor. Od.* 4, 7, 27, *et autres.* — II) *de là* A) Thēsēus, a, um, *adj., relatif à Thésée, de Thésée* : ∾ carina, *Prop.* 1, 3, 1. ∾ laus, *Ovid. Met.* 8, 263. ∾ fides, *id. Trist.* 1, 3, 66. ∾ crimen, *le crime de Thésée, c.-à-d. l'abandon d'Ariane, id. Fast.* 3, 460; *A. A.* 3, 459. — *Métaph. et poét. p. Athénien* : ∾ via, *Prop.* 3, 21, 24. ∾ Hymettus, *l'Hymette, montagne de l'Attique, Martial.* 13, 104, 1; *cf.* ∾ favi, *id.* 4, 13, 4. — B) Thēsēius, a, um, *adj., de Thésée* : ∾ heros, *c.-à-d. Hippolyte, Ovid. Met.* 15, 493. ∾ dicta, *Stat. Theb.* 12, 681. ∾ Trœzen, *Trézène, où régnèrent les ancêtres de Thésée, id. ib.* 4, 81. — C) Thēsīdes, æ, *m., postérité masculine de Thésée, c.-à-d. Hippolyte, Ovid. Her.* 4, 65; *de même Auson. Epigr.* 20. — *Métaph. et poét. p. Athénien, Virg. Georg.* 2, 383. — D) Thēsēis, ĭdis, *f.*, *Théséide, titre d'un poëme sur Thésée, Juven.* 1, 2. — E) *nom d'une amazone, Hygin. fab.* 163.

2. **Thesēus,** a, um, *voy.* 1. Theseus, *n°* II, A.

Thesides, æ, *voy.* 1. Theseus, *n°* II, C.

† **thēsīon** *ou* **-īum,** ii, *n.* = θήσειον, *linaire à feuilles de lin*, Thesium linophyllum *Linn., Plin.* 21, 17, 67; 22, 22, 31.

† **thĕsis,** is, *f.* = θέσις, *en t. de rhét., proposition, problème, en bon lat.* propositum, *Quintil. Inst.* 3, 5, 11; 14; 2, 4, 24; 7, 10, 5; 12, 2, 25; *Senec. Contr. proœm.* — *En prosodie, la thésis, c.-à-d. la chute de la voix, oppos. à l'*arsis, *l'élévation, Marc. Cap.* 9, *p.* 328. *Diomed.* 3, *p.* 471. *Mar. Vict. p.* 2482; *cf. Tarent. Maur. p.* 2412. — *Dépôt d'argent ou de toute autre chose et que l'on perd, si le vœu qu'on forme est exaucé* = sacramentum, *ex-voto, en grec* παρακαταβολή, *Orelli, Inscr.* 1759.

† **thesmŏphŏrĭa,** ōrum, *n.* = θεσμοφόρια, τά, *Thesmophories, fêtes célébrées par les Grecs en l'honneur de Cérès législatrice, Plin.* 24, 9, 38; *Arnob.* 5, 173; *Macrob. Sat.* 3, 12; *Hygin. Fab.* 147.

thesmŏphŏrus, a, um, *qui donne des lois* : CERES THESMOPHORA, *Cérès législatrice, Murat. inscr.* 30, 2; *cf.* legifera *dans Virg. Æn.* 4, 58. *Serv.*; *Orelli inscr.* 2190.

Thesmus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Maff. Mus. Veron.* 291, 9.

Thespanis, Θέσπανις, **Thesphanius,** *Ptol.*; *Amm.* 22, 8; *fl. de la Sarmatie Asiatique, entre la v. d'Azara et le fl.* Rhombites.

Thespia, Θέσπεια, *Hom. Il.* 2, 498; *Herod.* 8, 50; Thespiæ, Θεσπιαί, Θεσπειαί, *Strabo* 9; *Diod.* 4, 29; *Liv.* 42, 43; *Paus.* 9, 26; *Plin.* 4, 7; *Steph. Byz.* 304; *Thespies, anc. v. de Béotie; au pied du versant S.-E. de l'Hélicon, sur le golfe Crisséen. Sept cents de ses habitants,* Thespiadæ, Thespienses, Thespies, *Herod.* 7, 202, *défendirent, sous la conduite de Léonidas, le passage des Thermopyles et partagèrent le sort des Spartiates. Xerxès ravagea la ville, qui, après son départ, fut rebâtie, mais ne se distingua plus en aucune façon. Elle était la patrie de Praxitèle. On trouve ses ruines près d'Eremo Castro ou Rimocastro.*

Thespiacus, a, um, *voy.* Thespiæ, *n°* II, C.

Thespiades, æ, *voy.* Thespiæ, *n°* II, D.

Thespiæ, *Plin.* 4, 9; *v. de Thessalie; toutefois on lit dans quelques mss.* Iresiæ. *Voy. ce mot.*

Thespiæ, ārum, *f.*, Θεσπιαί, *Thespies, ville de Béotie, au sud-ouest de l'Hélicon, auj. le village de Neochorio, Plin.* 4, 7, 12; 36, 5, 4, § 22; *Cic. Verr.* 2, 4, 2, 4; *ib.* 60, 135; *Fam.* 13, 22, 1; *Liv.* 42, 43, *et autres; cf. Mannert, Grèce p.* 229 *et suiv.* — II) *de là* A) Thespĭus, a, um, *adj., relatif à Thespies, de Thespies* : ∾ mœnia, *Val. Flacc.* 1, 478. — *Au pluriel* Thespii, ōrum, *m., les Thespiens, Arnob.* 6, *p.* 196. — B) Thespienses, ium, *m., habitants de Thespies, Cic. Verr.* 2, 4, 60, 135. — C) Thespĭăcus, a, um, *adj., relatif à Thespies, de Thespies* : ∾ mœnia, *Val. Flacc.* 1, 93. ∾ luci, *les bois sacrés de l'Hélicon, Stat. Silv.* 2, 7, 16. — D) Thespĭădes, æ, *m., né à Thespies, en parl. d'Argus, constructeur du navire Argo, Val. Flacc.* 2, 367; 1, 124. *Au plur.* Thespiădæ, ārum, *en parl. des habitants de Crotone venus de Thespies, Sil.* 11, 19. — E) Thespĭas, ădis, *f., de Thespies; Thespienne* : ∾ Musæ (*les Muses, habitantes de l'Hélicon, Ovid. Met.* 5, 310; *on les appelle aussi absolt* Thespiades, *Varro L. L.* 7, 2, 85; *Cic. Verr.* 2, 4, 2, 4; *Plin.* 36, 5, 4, § 39.

Thespias, adis, *voy.* Thespiæ, *n°* II, E.

Thespienses, ium, *voy.* Thespiæ, *n°* II, D.

Thespis, is, *m.*, Θέσπις, *Thespis, créateur du drame grec, Hor. A. P.* 276; *Ep.* 2, 1, 163.

Thespius, a, um, *de Thespies, en Béotie, voy.* Thespiæ.

Thespius, ii, *m., fils de Teuthras, roi de Mysie, dont Hercule posséda les* 50 *filles, Hygin. fab.* 162; *Stat. Silv.* 3, 1, 43. *Arnob.* 4, *p.* 145.

Thesprōti, Θεσπρωτοί, *Hom. Odyss.* 5, *v.* 115; *Herod.* 8, 47; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 11; *Strabo* 7; *peuple considérable de l'Épire, sur la côte, depuis les Chaoniens jusqu'au golfe d'Ambracie, et même, mais seulement dans les temps primitifs, jusqu'à une grande distance dans les terres. Il y avait une sous-division des Thesprotes, les* Cassiopæi, Cassopæi *ou* Cassopi *sur la côte. Ce peuple donnait son nom à la contrée* :

Thesprōtĭa, æ, *f.*, Θεσπρωτία, *la Thesprotie, contrée de l'Épire, Plin.* 4, 1, 1; *Cic. Att.* 6, 3, 2. — II) *de là* A) Thesprōtĭus, a, um, *adj., de Thesprotie* : ∾ sinus, *Liv.* 8, 24, 3. ∾ arva, *Sil.* 15, 297. — B) Thesprōtis, ĭdis, *f., de Thesprotie* : ∾ terra, *la Thesprotide ou Thesprotie, Avien. Arat.* 384.

Thesprōtis, idis, *voy.* Thesprotia, *n°* II, B.

Thesprōtius, a, um, *voy.* Thesprotia, *n°* II, A.

Thesprōtus, i, *m.*, *Thesprote, roi du pays de Pouzzoles, Hygin. Fab.* 88; *de là* : Regnum Thesproti, *c.-à-d. Pouzzoles, Prop.* 1, 11, 3 (*où d'autres lisent* Thesproto *adj., se rapportant à* regno). *Dans Columelle,* 10, 130 : Veteres Thesproto littore Cumæ, *on donne comme variantes* : Cæsposo, cæposo.

Thessăli, ōrum, *voy.* Thessalia, II, C.

Thessălĭa, æ, *f.*, Θεσσαλία, *la Thessalie, grande province du nord de la Grèce, Mel.* 2, 5, 4; *Plin.* 4, 8, 15; *Lucan.* 6, 333 *sq.*; *Cic. Pis.* 40, 96; *Flacc.* 26, 63, *et autres.* — II) *de là* A) Thessălĭus, a, um, *adj., relatif à la Thessalie, de Thessalie, Thessalien* : ∾ regio, *Appul. Met.* 1, *p.* 113. ∾ decus, *Grat. Cyneg.* 228. — B) Thessălĭcus, a, um, *adj., de Thessalie, Thessalique* : ∾ juga, *Ovid. Her.* 9, 100. ∾ Tempe, *Plin.* 16, 44, 92. ∾ equi, *Varro, R. R.* 2, 7, 6. ∾ dux, *c.-à-d. Jason, Val. Flacc.* 5, 219; *cf.* ∾ trabs, *c.-à-d. le navire Argo, Senec. Agam.* 120. ∾ venenum, *Ovid. Am.* 3, 7, 27. ∾ axis, *c.-à-d. le char d'Achille, id. Trist.* 4, 3, 30. ∾ clades, *c.-à-d. la bataille de Pharsale, Lucan.* 6, 62; *cf.* ∾ cædes, *id.* 7, 448; ∾ cineres, *id.* 8, 530, *et autres sembl.* — C) Thessălus, a, um, *adj., de Thessalie, Thessalien* : ∾ Tempe, *Hor. Od.* 1, 7, 4; *Ovid. Met.* 7, 222. ∾ terra, *c.-à-d. la Thessalie, Tibull.* 2, 4, 56. ∾ victor, *c.-à-d. Achille, Hor. Od.* 2, 4, 9; *de là* : ∾ tela, *les flèches d'Achille, Prop.* 2, 22, 30; *cf.* ∾ currus, *le char d'Achille, Stat. Silv.* 2, 7, 55, *et* ∾ ignes, *les feux du camp d'Achille, Hor. Od.* 1, 10, 15. ∾ dux, *c.-à-d. Jason, Val. Flacc.* 5, 278. ∾ saga, *Prop.* 3, 24, 10; *cf.* ∾ philtra, *Juven.* 6, 610; ∾ venena, *Hor. Od.* 1, 27, 2, *et* ∾ vox, *id. Epod.* 5, 45. — *Au pluriel* Thessăli, ōrum, *m., les Thessaliens, Mel.* 2, 3, 1; *Cæs. B. C.* 3, 4, *fin.*; *Liv.* 32, 10; 33, 32, *et beauc. d'autres.* — D) Thessălis, ĭdis, *f., Thessalienne, de Thessalie* : ∾ ara, *Ovid. Her.* 13, 112. ∾ umbra, *l'ombre de Protésilas, Prop.* 1, 19, 10. — *Substantivt, une Thessalienne, Lucan.* 6, 451; 565; *au pluriel, Ovid. Met.* 12, 190; *Claudian. B. Get.* 237. *L'idée qu'on s'est faite de la contrée qui porte ce nom est tellement différente aux diverses époques, qu'il est nécessaire de signaler cette différence. D'après Hérodote,* 7, 129; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 24, 25, *etc. etc., on entendait par là la grande plaine qui s'étend sur la rive S. du Pénée, et qu'entourent au N. l'Olympe, à l'O. le Pinde, au S. la chaîne de l'Othrys, qui se rattache au Pélion et à l'Ossa. Ainsi c'est une plaine enfermée entre des montagnes et qui, selon la tradition, était originairement un lac, dont les eaux trouvèrent leur écoulement lors de la séparation de l'Olympe et de l'Ossa. C'est là proprement la Thessalie,* Thessalia propria, *divisée en* Perrhæbia, Histiæotis *et* Pelasgiotis; *et aussi dans Strabon,* Thessaliotis *comme province particulière. Voy. plus bas. Joignez-y encore la contrée* Magnesia, *qui en fut séparée antérieurement, et qui ne fut rattachée à la Thessalie que sous la domination romaine (Pline* 4, 9); *et la* Phthiotis, *au S. de la Thessalie proprement dite, qui, chez les anciens écrivains, est toujours distincte de la Thessalie. Le nom de Thessalie est d'origine plus récente; ce pays s'appelait anciennement* Hæmonia *ou* Æmonia, *des* Hæmones *ou* Æmones, *ses habitants primitifs (Strab.* 9; *Dionys. Hal.* 1). *Les Pélasges, habitant au S., les chassèrent sous la conduite d'un second Pélasgos, et dès lors le pays, depuis les Thermopyles jusqu'à l'embouchure du Pénée, depuis la mer jusqu'au Pinde, prit le nom de* Pelasgicum Argos, Πελασγικὸν Ἄργος. *Quand l'État des Pélasges se divisa, il se forma du côté méridional un État nommé* Phthiotis; *les* Centauri *s'établirent sur le Pélion, les* Lapithæ *au pied de l'Ossa, les* Perrhæbi *ou* Peræbi *sur le cours oriental du Pénée, et la partie occid. du pays prit le nom d'*Histiæotis, *parce que les* Histiæi *ou* Estiæi *s'y fixèrent. Plus tard les Hellènes, nommément les Doriens (Herodt.* 1, 56; *Strab.* 9) *et les Éoliens chassèrent les Pélasges, qui se réfugièrent en Épire chez les*

Thesprotes, et, après la prise de Troie, on les vit, sous le nom de Thessali, Θεσσαλοί *ou* Thettali, Θετταλοί *(Herodt.* 7, 176; 8, 27. 28; *Liv.* 29, 12; *Tac. Ann.* 6, 34), *reprendre possession de leur ancienne demeure, qui dès lors s'appela Thessalie. — Les Thessaliens formèrent plusieurs petits États* (*Thuc.* 4, 78) *réunis en ligue; ce n'était qu'en cas de nécessité qu'ils se choisissaient un chef suprême; de temps en temps il s'éleva chez eux des tyrans, parmi lesquels ceux de Phères, de la famille de Jason, furent les plus puissants. Après leur chute la Thessalie fut soumise aux Macédoniens vainqueurs, jusqu'au temps des Romains, qui déclarèrent les Thessaliens libres, à l'exception toutefois de quelques villes; plus tard elle fut englobée dans la province de Macédoine, et dans le quatrième siècle élevée au rang de province particulière, ressortissant de la préfecture de l'*Illyricum. *— Les principales chaînes de montagnes de la Thessalie sont : l'OEta, le Pinde, l'Olympe, l'Ossa, l'Hélicon, le Parnasse, et autres, où les serpents pullulaient d'une façon extraordinaire. — Les principaux fleuves sont : le Pénée, l'Aphidanus ou Apidanus, l'Onchestus et le Sperchius. — La Thessalie correspond à la prov. moderne de* Janinah.

Thessaliæ campi, *voy.* Pelasgicus campus.

Thessalicus, a, um, *voy.* Thessalia, *n°* II, B.

Thessălĭōtis, Θεσσαλιῶτις, *Strabo* 9; *partie de la Thessalie, bornée à l'O. par l'*Histiæotis, *au N. par la* Pelasgiotis, *à l'E. par la* Phthiotis *et au S. par l'Étolie; toutefois Mannert* (7, 522) *regarde comme une erreur le classement de la* Thessaliotis *comme province.*

Thessalis, ĭdis, *voy.* Thessalia, *n°* II, D.

Thessălis, ĭdis, *f., ancien nom de la Bithynie, Plin.* 5, 32 (40).

Thessalius, a, um, *voy.* Thessalia, *n°* II, A.

Thessaloce, es, *f., ancien nom de la v. de Magnésie sur le Méandre, Plin.* 5, 29 (31).

Thessălŏnīca, æ *ou* -e, es, *f.*, Θεσσαλονίκη, *Thessalonique, v. de Macédoine, sur le golfe Thermaïque,* Sinus Thermaicus, *Mel.* 2, 3, 1; *Plin.* 4, 10, 17; *Cic. Planc.* 41, 99; *Qu. Fr.* 1, 4, 2; *Liv.* 39, 27, *et autres. Ses habitants* Thessălŏnīcenses, *Cic. Prov. Cons.* 2, 4; *Pis.* 34, 84.

Thessălŏnīca, æ, Thessalonice, Θεσσαλονίκη, *Strabo* 7; *Liv.* 39, 27; 44, 10; *Mela* 2, 3; *Plin.* 4, 10; *Steph. Byz.* 306; *sur des médailles, v. de Macédoine, dans la* Mygdonia, *plus tard capitale de la* Macedonia prima. *Elle fut fondée par Cassandre, fils d'Antipater, sur l'emplacement d'un bourg nommé* Therme, Θέρμη, *à la pointe N.-E. du golfe Thermaïque. Elle grandit d'une manière merveilleuse au temps des Romains, où elle devint la capitale de la* Macedonia prima, *et enfin de la Grèce et de l'Illyrie; et elle dut surtout sa prospérité à l'importance de son commerce. L'apôtre saint Paul y séjourna quelque temps et y fonda une communauté chrétienne (Act. Apost.* 17, 1, *etc.). Elle tomba en* 1429 *au pouvoir des Turcs, et elle est encore considérable sous le nom de Saloniki; d'où le nom de golfe de Saloniki, donné auj. au golfe Thermaïque.*

Thessălŏnīcenses, ium, *voy. l'art. précéd.*

Thessalus, a, um, *voy.* Thessalia, *n°* II, C.

Thessălus, i, *m., nom propre grec, p. ex.* : ~ Lampsacenus, *Cic. Verr.* 1, 33, 83.

Thessyris, Θεσσυρίς, *Ptol.; fl. de la* Sarmatia Asiatica.

Thestia, Θεστία, *Polyb.* 5, 7; *v. d'Étolie, à l'E. d'*Agrinium. *Habitants* Thestienses, Θεστιεῖς.

Thestiades, æ, *voy.* Thestius, *n°* II, A.

Thestĭas, adis, *voy.* Thestius, *n°* II, B.

Thestĭus, ii, *m.*, Θέστιος, *Thestius, roi d'Étolie, père de Léda et d'Althée, de Plexippe et de Toxée, Ovid. Met.* 8, 486; *Hygin. Fab.* 77; 155; 174. — II) *de là* A) Thestĭădes, æ, *m., postérité masculine de Thestius, les Thestiades* : ~ duo, *c.-à-d. Plexippe et Toxée, Ovid. Met.* 8, 303 *et* 434. Respice Thestiaden, *c.-à-d. Méléagre, fils d'Althée, id.* 5, 305. — B) Thestĭas, ădis, *f., la fille de Thestius, c.-à-d. Althée, Ovid. Met.* 8, 451; 472; *Trist.* 1, 7, 18.

Thestor, ŏris, *m.*, Θέστωρ, *Thestor, père du devin Calchas, Hygin, Fab.* 128. — II) *de là* Thestŏrĭdes, æ, *m., le fils de Thestor, Calchas, Ovid. Met.* 12, 19; 27; *Stat. Achill.* 1, 496.

Thestŏrĭdes, æ, *m., voy.* Thestor.

Thestȳlis, is, *f., nom propre de femme, Virg. Ecl.* 2, 11.

† **thēta,** *indécl. n.* = θῆτα, *la lettre* Θ; *comme lettre initiale du mot* θάνατος *(mort), elle indiquait chez les Grecs la condamnation à mort sur le bulletin du juge, Martial.* 7, 37, 2; *Auson. Epigr.* 128 (*cf. Pers.* 4, 13), *et sur les épitaphes latines elle équivaut à* obiit, mortuus est, *Inscr. Orell. n°* 4472 *sq.*; *cf. Marin. Fratr. Arv. p.* 610. *Comme signe critique apposé sur un manuscrit, elle exprime le blâme, Sidon. Carm.* 9, 335.

thĕtĭcus, a, um, = θετικός, *positif, Cur. Fort. Art. Rhet.* 2, *p.* 86.

Thĕtĭdēūs, a, um, *relatif à Thétis* : ~ heros, *Achille, fils de Thétis, Auct. Epist. Iliad.* 692; 897; *et absolt, ibid.* 962.

Thĕtidium, Θετίδιον, *Strabo* 9; *Polyb.* 17, 16; *Liv.* 33, 6 *et* 7; *v. de Thessalie, à l'E. des deux Pharsale, avec un temple de Thétis.*

Thĕtis, ĭdis *ou* idos (*abl. aussi* Theti, *voy. à la suite. — Forme access. antér. à l'époq. class.* Thĕlis, *Enn. dans Varron L. L.* 5, 5, 97; *cf.* : « Antiqui ut Thetin Thelim dicebant, sic Medicam Melicam vocabant, » *Varro, R. R.* 3, 9, 19), *f.*, Θέτις, *Thétis, nymphe de la mer, fille de Nérée et de Doris, épouse de Pélée, mère d'Achille, Hygin. Fab.* 54; 244; *Ovid. Met.* 2, 69; 11, 221 *sq.*; 400; *Catull.* 64, 21; *Hor. Od.* 1, 8, 14; 4, 6, 6, *et autres; abl.* Thetide, *Hor. Epod.* 13, 12. Theti, *Plaut. Epid.* 1, 1, 33; *cf. Prisc. p.* 709. — II) *métaph., comme nom appellatif, la mer (dans la prose postér. à Auguste)* : Hic summa levi stringitur Thetis vento, *Martial.* 10, 30, 11; Thetim temptare ratibus, *courir les hasards de la mer, Virg. Ecl.* 4, 32. Lapilli Thetidis, *les perles, Stat. Silv.* 4, 6, 18; *de même Claudian. Rapt. Pros.* 1, 143, *Et, par hyperbole, en parl. d'un grand bain, Martial.* 10, 13, 4.

Thetmontæ, Θετμῶνται, *Ptol.; peuplade de la* Sarmatia Asiatica.

Theuda, *Not. Episc.*; Theudense opp., *Plin.* 5, 4; *v. d'Afrique, dans la Byzacène.*

Theudala, Theudale, Θευδάλη, *Ptol.*; Theudalis, *Plin.* 5, 4; *v. de l'Afrique propre, entre la v. de* Thabraca *et le fl.* Bagradas.

Theudălenses, ium, *m., habitants de Theudalé, Inscr. ap. Grut.* 512.

Theudalis, is, *f., voy.* Theudala.

Theudōria, *Liv.* 38, 1; *v. d'Athamanie, d'où les Romains chassèrent les Macédoniens; auj. sel. Reich., Todoriano.*

Theudas, æ, *m., affranchi de Trébonius, Cic. Fam.* 6, 10, 1.

Theudensis, *adj., de Theuda, dans l'Afrique propre, Plin.* 5, 4 (4), 40.

Theudosia; *comme* Theodosia; *voy.* Caphа.

Theudŏsĭūpŏlis, is, *f., v. de Mésopotamie, Coripp. Johann.* 1, 79.

Theūdŏtus, i, = Theodotus, *m., nom propre, Ovid. Ib.* 468.

Theudurum, *Itin. Ant.* 375; *v. de la* Gallia Belgica, *sur la route de* Colonia Trajana *à* Col. Agrippina, *entre* Mederiacum *et* Coriovallum; *auj. Tudder dans le pays de Juliers.*

Theuma, *Liv.* 32, 13; *bourg de Macédoine, au S. de* Metropolis, *vers les frontières de l'Étolie.*

Theumēsius, a, um, *du Theumésus, montagne près de Thèbe en Béotie* : ~ amnis, = Ismenus, *Stat. Theb.* 8, 462. ~ arva, *id. ib.* 2, 383. ~ cornus, *id. ib.* 3, 624. ~ juvenis = Polynices, *id. ib.* 2, 331. ~ leo, *le lion que portait Polynice, id. ib.* 4, 85. ~ tempe, *id. ib.* 1, 485. ~ Hyas, *id. ib.* 5, 92.

Theumessus *ou mieux* **Teumesus;** *comme* Teumessus.

Theuprosopon; *comme* Theoprosopon; *voy.* Dei facies.

† **thĕurgĭa,** æ, *f.* = θεουργία, *théurgie, évocation des esprits, Augustin. Civ. D.* 10, 9 *et* 10.

† **thĕurgĭcus,** a, um, *adj.* = θεουργικός, *relatif à la théurgie, théurgique* : ~ ars, *Augustin. Civ. D.* 10, 10. ~ consecratio, *id. ib.* 10, 9.

† **thĕurgus,** i, *m.* = θεουργός, *théurge, magicien qui évoque les esprits, Augustin. Civ. D.* 10, 10.

Theusthes, *Jorn. R. G.* 3; *peuplade de Scandinavie, sel. Reich., les habitants de Tistedalens-Elf.*

theutălis, is, *f., plante, Plin.* 27, 12.

Theutates, *voy.* Teutates. *— Autre, astronome égyptien, Arnob.* 2, *p.* 116.

Thĕveste, Θευέστη, *Ptol.*; *Itin. Ant.* 27, 46, 47, 53; *Augustin. adv. Donat.* 6, 38. *Cod. Theod.* 11, 50, 5, *v. et colonie dans l'Afrique propre, sur la route de Carthage à* Cæsarea.

Thĕvestīnus, a, um (Tev.), *de Théveste* : ~ regio, *Inscr. ap. Maff. Mus. Ver.* 272, 10. *Autre ap. Donat. Cl.* 5, *n°* 87.

Thīa, æ, *f.*, Θεία, *Thia, femme d'Hypérion, mère du Soleil, Catull.* 66, 44.

Thĭa, æ, *Plin.* 1, 87; 4, 12; *une des les Cyclades dans la mer Égée, qui paraît s'être produite du temps de Pline avec l'île d'Hiera.*

Thia, *Itin. Ant.* 217; *v. du* Pontus Cappadociæ *sur la route de Trébisonde à* Satala.

Thiagola, *Ptol.*; *marécage formé par le bras le plus septentrional du Danube avant de se jeter dans la mer Noire; la plus petite embouchure du Danube portait le même nom.*

Thĭallela, Θιάλληλα, **Thialemath,** *Ptol.*; *bourg des Adramites dans l'Arabie Heureuse.*

Thiapolis, Θιάπολις, **Æapolis,** *Ptol.*; *comme* Æa.

Thiar, *Itin. Ant.* 401; *v. de l'*Hispania Tarraconensis, *près du lieu nommé auj. Orihuela.*

« THIASITAS, sodalitas, » *Fest. p.* 366 [thiasus], *compagnonnage, camaraderie.*

Thĭăsius, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Donat.* 424, 10.

thĭăsus, i, *m.* = θίασος, *danse en l'honneur de Bacchus, Virg. Ecl.* 5, 30; *Stat. Silv.* 3, 41; *Catull.* 63, 28; 64, 253. — *Surn. rom., Inscr. ap. Rosin. Dissert. Isagog. Tab.* 16, *col.* 3.

†† **thiatis,** is, *m.* [*mot égyptien*] *nom d'un mois chez les Égyptiens; il répond au mois d'août, Plin.* 27, 12, 80.

Thiauma, Θίαυμα, *Ptol.*; *v. d'Albanie, entre les fl.* Cæsius *et* Garrus.

Thiba, Thibii; *voy.* Thybii.

Thibilis; *voy.* Tibilis.

Thibinis, Θίβινις, *Ptol.*; *v. dans l'intérieur de la* Mauretania Cæsariensis.

Thibrus; *voy.* Thingrus.

Thibursĭcensis, e, *adj., relatif à* Thibursicum, *siége épiscopal de la province proconsulaire d'Afrique, auj. Tubersok, Inscr. ap. Donat.* 349, 5.

Thicath, Θικάθ, *Ptol.*; *v. de la* Mauretania Tingitana, *dans l'intérieur du pays.*

†† **thieldones,** um, *m.* [*mot espagnol*], *sorte de chevaux espagnols, Plin.* 8, 42, 67.

Thige, Θίγη, *Ptol., v. dans l'intérieur de la Libye, sur la rive N. du Niger.*

Thigiba, Θίγιβα, *Ptol.*; *v. et colonie romaine en Numidie.*

Thignicensis, e, *adj., relatif à* Tignica, *v. de Numidie mentionnée dans la Tab. Peut., auj. Tunga ou Tighiba, Inscr. ap. Donat.* 81, 1.

Thilaticomum, *Itin. Ant.* 192 (*et non* Thilaticonium); Thillacama, *Not. Imp.*; Telladecum, *Dionys. Chron.*; *v. dans le N. de la Mésopotamie, entre* Hierapolis *et* Bathiæ; *auj. vraisembl. Scharmely.*

Thilbisina, *Not. Imp.*; *v. de Mésopotamie.*

Thilia, *Pertz* 1, 603; *le fl. Dyle, dans le royaume des Pays-Bas.*

Thilphosion; *voy.* Telphussium.

Thilsaphata; *Amm. Marc.* 25, 8; *v. dans le S. de la Mésopotamie, selon d'Anville, auj. Tellaafar; sel. Reich., Tal el Hava.*

Thilutha castra, *Amm. Marc.* 24, 2; *château dans le S. de la Mésopotamie, sur une île de l'Euphrate, probabl. l'*Olabus *d'Isid. Char. Voy. ce nom.*

Thimanei, *Plin.* 6, 28; *peuple de l'Arabie Heureuse, à côté des Nabathéens.*

Thimarum, *Liv.* 32, 14; *v. de Thessalie.*

Thimidensis, *adj., de* Thimida Regia, *v. épiscopale de l'Afrique proconsulaire, Inscr. ap. Marin. Frat. Arv. p.* 400.

Thimna, *Jos.* 15, 10; Thamna, Θάμνα, *Euseb.*; *bourg entre* Jerusalem *et* Diospolis, *primitivement v. frontière de la tribu de* Juda.

Thimnatha, *Jud.* 14, 1; 15, 6; *Jos.* 19, 43; Thamnatha, Θάμναθα, 1 *Macc.* 19, 50; *Jos. Ant.* 13, 1; *v. des Philistins, attribuée à la tribu de Dan.*

Thimnath Heres, *Jud.* 2, 19; Th. Serach, *Jos.* 19, 50; *v. dans la partie montagneuse d'Ephraïm, où Josué fut enterré.*

Thimonepsi, *Itin. Ant.* 168; Thinunepsi, *Not. Imp.*; *v. de l'Égypte moyenne, à* 16 *milles d'Aphroditopolis; auj. probablemt* Tinna.

Thinæ, Θεῖναι, *Ptol.*; Θῖνα, *Arrian. Peripl. M. E. in Huds. G. M.* 1, **36**; *capitale des* Sinæ *dans l'Inde, sur le fl.* Cossaris; *suiv. Gosselin, auj.* Tana-Serim; *sel. Mannert,* Schunnin *dans la prov. chinoise d'Yuman. — Suiv. Strabon II, c'était un territoire sur la côte E. de l'Inde.*

Thinga, Thinge; Θίγγη, *Steph. Byz.* 309; *comme* Tinga, Tingis, *voy.* Cæsarea *sc.* Mauretaniæ Tingitanæ.

Thinias; *voy.* Thynias.

Thīnissa, Tuniza, Tunisa, *Tab. Peut.*: *v. dans la* Zeugitana.

Thinītes, *Plin.* 5, 9; Θινίτης, *Ptol.; sur des médailles d'Adrien;* Θῖνις, *Agatharch.; nome dans la partie S. de la Thébaïde.*

Thinodes, Θινῶδες, *Ptol.; montagne d'Égypte, entre les mts* Ogdamus *et* Azar.

Thintis, Θίντις, *Ptol.; v. d'Afrique, dans la* Pentapolis.

THIODAMANTEUS, THIODAMAS, *voy.* Theodamanteus, Theodamas.

Thiphsach; *voy.* Thapsacum.

Thirallum; *comme* Izirallum.

Thiras, *Gen.* 10, 2; *peuple qui descendait de Japhet; c'étaient, à ce qu'on croit, les riverains du fl.* Tyras (*Dniester*).

Thirmida, *Sallust. Jug.* 12; *v. dans l'intérieur de la Numidie, où Hiempsal fut tué par son frère Jugurtha.*

Thirophagi, Θηροφάγοι, *Ptol.; peuple dans la* Sarmatia Asiatica.

Thirza, *Jos.* 12, 24; 1 *Reg.* 14, 17; 15, 21; Θέρσα, 70; Θάρση, *Joseph.; v. dans la Samarie, anc. résidence d'un roi cananéen, plus tard des rois d'Israël, située dans une agréable contrée.*

This, Θίς, *Steph. Byz.* 309; *v. d'Égypte, dans la Thébaïde, n'est pas autrement connue; elle donna son nom au* Thinites Nomos.

Thisa, Θίσα, *Paus.* 8, 27; *v. d'Arcadie, au pied du mt Lycée.*

Thisbæus, a, um, *voy.* Thisbe, *n°* I, B.

Thisbe, ēs, *f.*, Θίσβη, — I) *Thisbé, petite ville maritime de Béotie, célèbre par ses pigeons sauvages, Plin.* 4, 7, 12; *Stat. Theb.* 7, 261; *cf. Mannert, Grèce, p.* 232. — B) *de là* Thisbæus, a, um, *adj., de Thisbé, relatif à Thisbé :* ~ columbæ, *Ovid. Met.* 11, 300. — II) *amante de Pyrame, Ovid. Met.* 4, 55 *sq.* — III) *surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 296, *n°* 256.

Thisbe, Θίσβη, *Tob.* 1, 2; *v. de la tribu de* Naphthali *en Galilée.*

Thisbe, Θίσβη, *Hom. Il.* 2, 502; *Plin.* 4, 7; *Paus.* 9, 32; *Steph. Byz.* 309; Θίσβαι, Thisbæ, *Strabo* 9; *anc. v. de Béotie sur la pente d'une montagne, non loin du rivage de la mer, entre* Creusa *et* Thespia; *auj., suiv. Kruse, le village de Kakosia.*

Thisica, Θίσικα, *Ptol.; v. de l'Afrique propre, faisant partie des villes situées entre* Thabraca *et le fl.* Bagradas.

Thisoa, Θεισόα, *Steph. Byz.* 302; Θισόα, *Paus.* 8, 38; *primitivmt v. considérable d'Arcadie, mais, du temps de Pausanias, bourg situé dans le territoire de Mégalopolis. — Hab., sur des médailles,* Θισοαίων.

Thius; *voy.* Theius.

Thizibi; Θίζιβι, *Ptol.; montagne dans l'Afrique propre, aux environs des Syrtes.*

† **thlădias** *et* **thlăsias**, æ, *m.* = θλαδίας *et* θλασίας (*qui a les testicules écrasés, sorte d'eunuque; on dit aussi* thlibias = θλιβίας, *Ulp. Dig.* 50, 16, 128; *Paul. ib.* 48, 8, 5).

† **thlaspi**, is, *n.* = θλάσπι, *sorte de cresson, Plin.* 27, 13, 113; *Cels.* 5, 23, 3; *Scrib. Comp.* 170.

thlibias, æ, *voy.* thladias.

Thmuiensis, e, *adj.* = Thmuitanus, *Cassiod. Hist. Eccles.* 5, 26.

Thmuis, *Amm. Marc.* 22, 16; *Itin. Ant.* 153; *bourg sur la rive occid. du Nil dans la Basse-Égypte, entre* Tanis *et* Cynon, *sur un canal creusé entre les bras Phatmétique et Mendésique du Nil; il donnait son nom au*

Thmuites Nomos, Θμουίτης, *Herod.* 2, 166, *nome de la Basse-Égypte.*

Thmuitānus, a, um, *de Thmuis, Amm.* 11, 12, 16. *Hieronym. adv. Jovinian.* 2, 6. *Epiphan.* 73, 28

Thnocia, Θνωκία, *Paus.* 8, 3; *v. d'Arcadie.*

Thŏactes, æ, *m., écuyer du roi Céphée; Ovid. Met.* 8, 147.

Thoana, Θόανα, *Ptol.;* Thormia, *Tab. Peut.; v. de l'Arabie Pétrée.*

Thoanes, Θόανες, *Strabo* 9; *probablemt comme* Soanes.

Thoanteus, a, um, *voy.* Thoas, *n°* I, B.

Thoantias, adis, *voy.* Thoas, *n°* II, B, 1.

Thoantis, idis, *voy.* Thoas, *n°* II, B, 2.

Thoantium, Θοάντιον, *Strabo* 14; *lieu sur la côte de l'île de Rhodes. — Mais, selon Ptolémée, la pointe mérid. de l'île de* Carpathus.

Thoar, *Plin.* 5, 7; *v. dans l'île Méninx, sur la côte N.; on croit que c'est la même que la* Gerra, Γέρρα, *de Ptol.*

Thoaris, Θόαρις, **Thoarius**, *Arrian. Peripl. P. E. in Huds. G. M.* 1, 16; *fl. du* Pontus, *qui se jette dans le* Pontus Polemoniacus, *à l'O. d'*Onœ.

Thŏas, antis, *m.*, Θόας, — I) *Thoas, roi de la Chersonèse Taurique, auprès de qui Iphigénie était prêtresse de Diane; il fut tué par Oreste, Ovid. Pont.* 3, 2, 59. — B) *de là* Thoantēus, a, um, *adj., relatif à Thoas, de Thoas :* ~ Diana, *Val. Flacc.* 8, 208; *Sil.* 14, 260; *on dit aussi* ~ dea, *Ovid. Ib.* 386. — II) *roi de Lemnos, père d'Hypsipyle, transporté par elle à Chio, quand les femmes de Lemnos tuèrent tous les hommes qui se trouvaient dans l'île, Hygin. Fab.* 15; *Ovid. Her.* 6, 135; *Met.* 13, 399; *Stat. Theb.* 5, 239, *sq.* — B) *de là* I) Thoantias, ădis, *f., fille de Thoas, c.-à-d. Hypsipyle, Ovid. Her.* 6, 153. — 2°) Thoantis, idis, *f., la même, Stat. Theb.* 5, 650; 700. — III) *fils d'Andræmon, un des prétendants d'Hélène, Hygin. Fab.* 81, 97 *et* 114. — IV) *autre mentionné par Virg. Æn.* 10, 415.

Thoas; *voy.* Achelous.

Thochen, 1 *Chron.* 4, 32; *v. de la tribu de* Juda.

« **thocum** genus sellæ habetur apud Plautum, » *Fest. p.* 367 *Müll.* [= θῶκος], *sorte de siége.*

thōes, um, *voy.* thos.

Thogara, Θόγαρα, *Ptol.; v. de la* Serica.

Thogarmah; *voy.* Armenia.

Tholad, 1 *Chron.* 4, 32; *v. de la tribu de* Juda.

Tholosa, *voy.* Colonia Tolosa.

Tholubana, Θολούβανα, **Tolobana**, *Ptol.; v. de l'Inde en-deçà du Gange.*

Tholus, Θολοῦς, *Appian. B. P.* 15; *v. dans l'intérieur de l'Afrique, à une faible distance d'Utique et de Carthage.*

† **thŏlus**, i, *m.* = θόλος, *coupole, rotonde, voûte, par suite, édifice en forme de voûte, arrondi, avec coupole, Varro, R. R.* 3, 5, 12; *id. ap. Non.* 448, 22; *Vitr.* 4, 7; 7, 5, *med.; Ovid. Fast.* 6, 282; 296; *Martial.* 2, 59, 2. *C'est dans les tholus des temples que l'on suspendait les offrandes, Virg. Æn.* 9, 408; *Stat. Silv.* 1, 4, 32; *Theb.* 4, 734; *Val. Flacc.* 1, 56.

† **thōmix** (*s'écrit aussi* thomex, tomex *et* tomix), ĭcis, *f.* = θῶμιξ, *corde, fil, Lucil. dans Fest, p.* 356 *et* 357; *Vitr.* 7, 3; *Colum.* 12, 32; *Plin.* 17, 10, 11; *Pallad.* 1, 13, 1. *Festus :* « Thomices græco nomine appellantur cannabi impoliti et sparto leviter tortæ restes, ex quibus funes fiunt, Lucilius : « Vidimus vinctum thomice cannabina. Opilius Aurelius ait, mollem pulvillum quum in collo habent (jumenta), restis ne cædat, thomicem vocari. » *Appul. Met.* 8, *paraît appeler* tunicias *les cordes de cette sorte.*

Thomna; *voy.* Tamna.

Thomus, *Itin. Ant.* 166; *v. d'Égypte.*

Thon, Θῶν, *App. B. P.* 18; *v. de l'Afrique propre, où se réfugia Hannibal défait par Scipion.*

Thōnis, Θῶνις, *Diod.* 1, 12; *Strabo* 17; *Steph. Byz.* 316; *v. d'Égypte, sur l'embouchure Canobique du Nil.*

Thonitis palus; *comme* Arethusa lacus.

Thophet; *voy.* Ben Hinnom.

Thora; *voy.* Dog.

Thoræ, Θοραί, *Steph. Byz.* 310; *bourg appartenant à la tribu Antiochidienne, en Attique.*

thōrāca, æ, *f.* = thorax, *Ennod. Opusc.* 5; *ante med.* (*où l'o est fait bref par licence*).

thōrācātus, a, um, *adj.* [thorax], *cuirassé, couvert d'une cuirasse* (*mot de Pline*) : ~ navarchus, *Plin.* 35, 10, 36, § 69. ~ effigies Neronis, *id.* 37, 9, 37.

thōrācium, ii, *n., dimin., petite cuirasse, Ampel.* 8.

thōrācŏmăchus, i, *m., qui combat muni d'une cuirasse, Auct. de reb. bell. p.* 18, *Labbe.*

Thōrānius, ii, *m., nom propre rom., Cic. Fam.* 6, 20 *et* 21. *Sall. Fragm.* 3, 77, 7. *Val. Max.* 9, 11, 5. *Qfois aussi* Toranius.

† **thōrax**, ācis, *m.* = θώραξ, *poitrine, thorax, en t. de méd., Cels.* 5, 25, 8; *Plin.* 27, 7, 28. — II) *métaph.* A) *vêtement qui couvre la poitrine, pourpoint, cuirasse, Liv.* 4, 20, 7; *Suet. Aug.* 82; *Virg. Æn.* 10, 337; *Martial.* 7; 1, 1; *Val. Flacc.* 3, 87. — A) *buste, Treb. Claud. Goth.* 3.

Thōrĭcus *ou* **Thērĭcus**, Θορικός, *Strabo,* 9; *Mela,* 2, 3; *une des* 12 *cités primitives de l'Attique, plus tard simple bourgade, mais fortifiée, et qui, à cause des mines du voisinage, n'existait déjà plus du temps de Méla* (Thoricus et Brauronia, olim urbes, jam tantum nomina); *toutefois on croit la retrouver auj. dans Porto-Mandri.*

Thōrĭus, a, *nom de famille romain. Par ex.* Sp. Thorius Balbus, *tribun du peuple, auteur d'une loi agraire, appelée de son nom* Lex Thoria, *Cic.. Brut.* 36, 136; *de Or.* 2, 70, 284; *cf. Orell. Index Legg. s. h. v.*

Thornax, Θόρναξ, *Herod.* 1, 69; *Paus.* 3, 10; *bourg de Laconie, à une faible distance au N. de Sparte; — D'après Steph. Byz.* 310, *c'était une montagne de Laconie.*

Thoronos, *Plin.* 4, 12; *île voisine de Corcyre, vis-à-vis des côtes d'Italie; auj. Isola Melere.*

Thorsus, Θόρσος, *Paus.* 10, 17; Thyrsus, Θύρσος, *Ptol.: fl. de Sardaigne; près de ses sources était située* caput Thyrsi, *Itin. Ant.*

thŏrus, *m., voy.* torus.

† **thos**, ōis, *m.* = θώς, *sorte de loup, Plin.* 8, 34, 52; 10, 74, 95; *Grat. Cyneg.* 253; *Accus. plur.* thoas, *Solin.* 30 *med. Loup cervier, d'après le Gloss. Philox.; mais Pline distingue les deux espèces. Selon Cuvier, ce serait le chacal.*

Thospia, Θωσπία, *Ptol.; v. de la Grande-Arménie; le pays environnant s'appelait* Thospitis, Θωσπῖτις.

Thospītes, *Plin.* 6, 27; *lac dans la Grande-Arménie, dans la* Thospitis; *il est traversé par le bras orient. du Tigre, après qu'il a coulé à travers le lac* Arethusa; *auj. lac d'Eeren ou d'Arzen.*

†† **thoth**, *indécl.* [*mot égyptien*] *nom égyptien du* 5^{me} *Mercure, Cic. N. D.* 3, 22, 56; *Lactant.* 1, 6.

Thou, *Itin. Ant.* 163, 170; *lieu de la Basse-Égypte, à l'E. de* Vicus Judæorum.

Thŏus, i, *m.* (*le rapide*), *nom d'un chien d'Actéon, Ovid. Met.* 3, 220. *Hygin. Fab.* 181.

Thraca, æ, *et* **Thrace**, es, *voy.* Thracia.

Thrace, Thraces, *voy.* Thracia.

Thrācensis, e, *adj., de Thrace :* ~ Heracles, *Cassiod. Hist. Eccles.* 2, 8.

Thrāchas, *v. d'Italie, Terracine, Ov. Met.* 15, 717.

Thrācĭa, æ, *f.*, Θράκη, *Thrace, Mel.* 2, 2, 3; *Plin.* 4, 11, 18; *Varro, R. R.* 1, 57, 2; 2, 1, 5; *Liv.* 26, 5; 44, 27; *Ovid. Met.* 6, 435; *Lucan.* 2, 165 *et beauc. d'autres. On dit aussi, d'après le grec,* Thrāce, ēs, *Ovid. Fast.* 5, 257; *Pont.* 4, 5, 5; *Hor. Od.* 2, 16, 5; 3, 25, 11; *et, en latinisant le mot,* Thraca, æ, *Virg. Æn.* 12, 335; *Hor. Ep.* 1, 3, 3; 1, 16, 13 *et Cic. Fragm. ap. Serv. Virg. l. l.* (*mais le Cod. palimps. Rep.* 2, 4 *porte en cet endroit* Thracia); *enfin d'après la forme grecque* Θρῄκη *on dit aussi* Threce, ēs, *Ovid. A. A.* 2, 588.

II) *De là* — A) Thrācĭus, a, um, *adj., relatif à la Thrace, de Thrace :* ~ ventus, *Hor. Od.* 1, 25, 11; *cf.* ~ animæ, *id.* 4, 12, 2. ~ equus, *Virg. Æn.* 5, 565. ~ Orpheus, *id. Ecl.* 4, 55; *on dit aussi absolt* Thracius, *Stat. Silv.* 3, 3, 193. ~ Bacche, *Ovid. Am.* 1, 14, 21. ~ notæ, *Cic. Off.* 2, 7, 25 *Orell. N. cr.*

B) Thrācus, a, um, *adj., de Thrace :* ~ palus, *Val. Flacc.* 2, 201. ~ natio, *Gell.* 10, 25, 4. ~ homo, *id.* 19, 12, 6 *sq.*

C) THRACICUS, a, um, *adj., même signif. :* ~ BELLO, *Inscr. ap. Fabr. p.* 172, *n°* 332. *Sous la forme access. grécisée* Thrēcĭcus, a, um : ~ lingua, *Capitol. Maxim. sec.* 2.

D) Thrēĭcius, a, um, *adj.*, Θρῄκιος, *même signif. :* ~ Aquilo, *Hor. Epod.* 13, 3; *cf.* ~ Boreas, *Ovid. A. A.* 2, 431 *et* ~ hiemes, *Lucan.* 7, 833. ~ Orpheus, *Hor. Od.* 1, 24, 13; *on dit aussi* ~ vates, *le chantre de Thrace, Orphée, Ovid. Met.* 11, 2; ~ sacerdos, *Virg. Æn.* 6, 645; *cf. aussi* ~ cithara, *id. ib.* 6, 120 *et* ~ lyra, *Prop.* 3, 2, 2. ~ sagittæ, *Virg. Æn.* 5, 312. ~ Amazones, *id. ib.* 11, 659.

E) Thrax, ācis, *m., de Thrace, et substantivt, un Thrace :* ~ Lycurgus, *Hor. Od.* 2, 19, 16. ~ equi, *Ovid. Met.* 9, 194. Thraces arant, *Virg. Æn.* 3, 14; *de même Liv.* 31, 39; 42, 60; *Hor. Od.* 1, 27, 2; *Epod.* 5, 14; *Ovid. Met.* 6, 682; 10, 83 *et beauc. d'autres. — Métaph.* 2°) *sorte de gladiateurs, ainsi nommés à cause de leur bouclier et de leur poignard thrace* (*en ce sens la forme grécisée* Threx *ou aussi* Thræx) *domine, Cic. Phil.* 6, 5, 13; *Senec. Qu. Nat.* 4, 1 *med.; Suet. Calig.* 35 *Oudend. N. cr.;* 54; 55, *Tit.* 8; *Plin.* 11, 43, 99; *Hor. Sat.* 2, 6, 44 (*Jahn :* Thrax); *Inscr. Orell. n°* 2576; *Inscr. ap. Fabr. p.* 189, *n°* 434. — *De là* **b)** Thrēcĭdicus, a, um, *relatif aux gladiateurs thraces :* ~ parma, *Plin.* 33, 9, 45; *cf.* ~ gladius, *Auson. Cæs. n°* 18. *Absolt* Threcidica, orum, *n.* (*sc.* arma), *Cic. Phil.* 7, 6, 67.

E) Thrēissa *ou* Thressa, æ, *f.*, Θρῇσσα *ou* Θρῆσσα, *Thrace, de Thrace, ou substantivt, une Thrace :* ~ Harpalyce, *Virg. Æn.* 1, 316. Thalamisque tuis Threissa propinquat, *Val. Flacc.* 2, 147. — Thressa puella, *Ovid. Her.* 19, 100; *de même* ~ Chloe, *Hor. Od.* 3, 9, 9. Carasque toris inducere Thressas, *Val. Flacc.* 2, 132; *de même id.* 2, 165 *et* 239.

Thrācia, Thrāce, Θράκη, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 27, 29, 34; *Strabo,* 7; *Mela,* 1, 3; 2, 2, 4, 7; *Tacit. Ann.* 2, 66, 67; 3, 38; *Plin.* 4, 11; *Ptol.;*

Amm. Marc. 27, 4; Steph. Byz. 311; Pertz, 1, 294; antérieurement Aria, Ἀρία, et Perce, Πέρκη, Steph. Byz.; Odryse, Ὀδρύση, Odrysia tellus, Suid.; Trachia, souv. chez les écrivains du moyen âge. Cette partie, la plus au S.-E. de l'Europe, était bornée au N. par l'Ister, à l'E. par le Pont-Euxin et la Propontide, au S. par la mer Égée, à l'O. par des fl. et des montagnes, depuis l'embouchure du fl. Strymon jusqu'à la chaîne du Scomius et jusqu'à l'endroit où le Drinus se jette dans la Save et avec la Save dans l'Ister; toutefois cette limite occident. est la moins certaine. — Les montagnes sont : le mont Scomius, qui se divise en deux branches : l'Hæmus, au N.-E., et le Rhodope, au S.-E.; à ce même Scomius se rattache aussi le Pangæus, qui se dirige au S. vers la Macédoine. — Fleuves : De l'Hæmus coulent (suiv. Herodt. 14, 49) et se jettent dans l'Ister au N. : l'Atlas, auj. Dristra; l'Auras, auj. Turtukai; et le Tisibis, auj. Kara Lom. A l'O. coulent l'Athrys (= Jaterus ou Jeterus, voy. ces noms) et l'Iatrus; le Noes et l'Artanes, plus tard Utus, auj. Uid. Puis le Cios (nommé aussi Oscius et Œscus), le Brongus (nommé aussi Marcos, Margus, Margis). Dans un golfe de la mer Égée: le Strymon, le Nestus et l'Hebrus. — Les habitants (Thrax, acis) Thraces, Θρᾷκες Θρῄκες, Herod. 1, 28; 2, 103; 3, 90; 4, 74, 94; 7, 75, 185; Strabo, 7; Liv. 38, 40, 46; 42, 52; Tac. Ann. 4, 46, 48; Mela, 2, 2; Plin. 4, 1, étaient probablement indigènes et atteignirent de bonne heure un certain degré de culture. Ils se divisèrent en plusieurs petites et grandes peuplades; les plus nombreuses étaient les Triballi, Τρίβαλλοι, Herod. 4, 49; Plin. 3, 26; 4, 1; dans la partie N.-O., aux environs de la Morawa, dans la Servie actuelle et une partie de la Bulgarie, à l'E. des Triballes, de l'Œscus à l'Iatrus, les Crobyzi, Κρόβυζοι, Herodt 4, 49; cités par Pline, mais à une autre place; voy. Crobyci; de là jusqu'au Pont-Euxin les Gètes, qui, émigrèrent plus tard. Dans la partie N. de la Thrace, les Mœsi ou Mysi; sur les bords de l'Hèbre les Odrysæ; autour de l'embouchure du Nestus, les Sapæi; dans les montagnes les Odomanti; sur la rive occid. du Strymon, les Mædi ou Medi, ancêtres des Bithyni, et une multitude de petites peuplades. — Darius soumit une partie de ces peuplades, dont plusieurs furent transplantées en Asie; mais les habitants des montagnes et du N.-O. du pays restèrent indépendants. Après la défaite de Xerxès en Grèce, les Perses abandonnèrent la Thrace, et le royaume des Odryses commença à se fonder; il prit ensuite un grand développement. L'histoire de ce royaume n'est connue que très-imparfaitement; pendant quelque temps il n'en est fait aucune mention, alors que Philippe et Alexandre ravageaient la Thrace; et il reparaît avec une force toute juvénile lorsque le successeur d'Alexandre en Macédoine, Lysimaque, essaye de s'étendre plus loin. Après la mort de ce prince, paraissent en Thrace les Celtes et les Galates, qui s'y établissent en partie. Le royaume des Odryses subsiste encore, mais peu considérable, et à côté se forment nombre de petits États, parmi lesquels se distingue celui des Bessi. Quand les Romains se furent emparés de la Macédoine, des frottements avec les Thraces durent nécessairement avoir lieu. M. Crassus s'empara de la Thrace, dont la partie N., appelée dès lors Mœsia, paraît plus tard comme province de Mœsie. Le reste du pays conserva néanmoins une ombre d'indépendance, jusqu'à l'époque où Sabinus battit complétement (26 av. J.-C.) les Odryses révoltés. La Thrace, tombée alors tout entière sous la domination romaine, fut divisée comme il suit : — 1°) la Thrace dans un sens restreint, autour du premier cours de l'Hèbre; — 2°) l'Hæmimontus ou Æmimontus, sur le cours oriental de l'Hèbre et au N. dans l'Hæmus; — 3°) l'Europa, sur le littoral de la Propontide et de l'Hellespont; — 4°) Rhodopa, la côte S. du Sinus Melas jusqu'à l'embouchure du fl. Nestus; — 5°) la Mœsia secunda, au N. de l'Hæmus; — 6°) la Scythia, sur le bas Danube (sel. Mannert). La Thrace partagea dans la suite la destinée de la Grèce jusqu'à ce qu'elle tomba sous le joug des Turcs et reçut, comme province de l'empire turc, le nom de Rum-Ili.

Thracia Asiatica, voy. Bithynia.

THRACICUS, a, um, voy. Thracia, n° II, C.

Thracis, Θρᾷκις, Paus. 10, 3; v. de Phocide.

Thracius, a, um, voy. Thracia, n° II, A.

Thracus, a, um, voy. Thracia, n° II, B.

Thræx, æcis, voy. Thracia, n° II, E, 2.

Thrambus, Θράμβος, Steph. Byz. 313, promontoire en Macédoine, probabl. sur la presqu'île de Pallène.

† **thranis,** is, m. = θράνις, sorte de cétacé appelé aussi xiphias, Plin. 32, 11, 53.

† **Thrascias,** æ, m. = θρασκίας, vent du nord-nord-ouest, Vitr. 1, 6 med.; Plin. 2, 47, 46, cf. Senec. Qu. Nat. 5, 16, fin.

Thrăsămundĭăcus, a, um, relatif à Thrasamundus (Thisamundus sur des médailles dans Mionnet), qui régna sur les Vandales en Afrique, de 496 à 523 apr. J.-C., Felix in Anthol. Lat., t. 1, p. 483 Burm.

Thrăsĕă, æ, m., surnom rom., p. ex. P. Fannius ~, philosophe stoïcien, Tac. Ann. 16, 20 et 33. Juven. 5, 36.

Thrăsius, ii, m., devin ou prophète auprès de Busiris, Ovid. A. A. 1, 649.

Thrăso, ōnis, m., Thrason, nom d'un soldat fanfaron dans l'Eunuque de Térence; de là Glorioso, id est quasi Thrasoniano fine concludere, Sidon. Ep. 1, 9, fin.

Thrasonianus, a, um, voy. l'art. précédent.

Thrăsȳbūlus, i, m., Θρασύβουλος, Thrasybule, qui délivra Athènes sa patrie de la domination des trente tyrans; sa vie a été écrite par Cornélius Népos.

Thrăsȳlĕon, ōnis, m., titre d'une pièce de Turpilius; Non. p. 95, 10 et passim. Cf. Ribbeck Comic. Lat. reliqu. p. 94, et suiv.

Thrăsȳmăchus, i, m., Θρασύμαχος, Thrasymaque, célèbre sophiste grec de Chalcédoine, Cic. de Or. 3, 16, 59; ib. 32, 128; Or. 12, 39; 13, 41; Brut. 8, 30; Quintil. Inst. 3, 1, 10; 3, 3, 4.

Thranipsæ, Θρανίψαι, Xenoph. exp. Cyri, 7, 2, peuple dans les montagnes situées au N.-O. de Byzance.

Thrausi, voy. Drausi.

† **thrauston,** i, n. = θραυστόν, sorte de metopion (résine), Plin. 12, 23, 49.

Thrax, acis, voy. Thracia, n° II, E.

Thrax, voy. Hiericus.

Threce, es, voy. Thracia.

Threcicus, a, um, voy. Thracia, n° II, C.

Threcidicus, a, um, voy. Thracia, n° II, E, 2, b.

Thrĕciscus, i, m., dimin. de Threx, petit Thrace, Capit. Max. 3 : Quid vis, Threcisce?

Threïcius, a, um, voy. Thracia, n° II, D.

Threïssa, æ, ou **Thressa,** æ, voy. Thracia, n° II, F.

† **thrēnus,** i, m. = θρῆνος, thrène, chant funèbre, éloge funèbre, complainte, Auson. Prof. 5, 3; 14, 5.

Threpte, es, f., surn. rom., Inscr. ap. Grut. 311, 7.

Threptĭon, onis, m., surnom rom., Inscr. ap. Grut. 321, 11.

Threptus, i, m., surn. rom., Inscr. ap. Marin. Fratr. Arv. p. 268.

Threx, ecis, voy. Thracia, n° II, E, 2.

Thria, Θρία, Steph. Byz. 312; bourg de l'Attique, appartenant à la tribu OEnéidique; il donna son nom à la plaine :

Thriasii, ōrum, m., habitants de Thrias, v. du Péloponnèse, Plin. 4, 6 (10).

Thriasius campus, Θριάσιον πεδίον, Herod. 8, 65, 9, 7, Plin. 4, 7.

† **thrĭdax,** ăcis, f. = θρίδαξ, laitue sauvage, Seren. Samm. 24, 448; Appul. Herb. 30.

Thrinacia, comme Trinacria.

Thrion, ii, n., θρῖον, mets délicat, que les Athéniens servaient entouré de feuilles de figuier, Varro, L. L. 5, 107.

† **thrips,** ipis, m. = θρίψ, ver qui ronge les bois, Plin. 16, 41, 80. — II) métaph., chose de rien, bagatelles, riens, = quisquiliæ, Mart. Capell. 2, 40. (Où Koppe donne à tort thriptes.)

Thrius, untis, Θριοῦς, Steph. Byz. 312; v. appartenant d'abord à l'Achaïe, plus tard à l'Élide.

Thrixæ, Θρίξαι, Herod. 4, 148; probablement la même que Phrixa, Φρίξα, Polyb. 4, 77, d'après laquelle Strabon (8) nomme un district; v. de Triphylie, qui, du temps d'Hérodote, avait été détruite par les Éléens, et s'était relevée sous le nom de Phrixa.

Throana, Θρόανα, Ptol.; v. de la Serica, sur la rive E. de l'Œchardes (Onghen, sel. Mannert 4, 507), « où l'on cherche les ruines de Harakorum, siége de l'empire mongol. »

Throasca, Θρόασκα, Ptol.; v. dans l'intérieur de la Carmanie, à l'O. d'Ora; auj. Djirost ou Girest.

Throni, Θρόνοι, Ptol.; cap et v. de l'île de Chypre, sur la côte S., près du Pédalion.

Thronium, Θρόνιον, Hom. Il. 2, v. 532; Thuc. 2, 26; Diod. 16, 34; Strabo, 9; Liv. 32, 36; 33, 3; Plin. 4, 7; Ptol.; v. forte des Épicnémidiens en Locride, sur le fl. Boagrius, à l'embouchure duquel se trouvait le port de Thronium.

† **thrŏnus,** i, m. = θρόνος, siége élevé, trône : ~ Jovis, Plin. 35, 9, 36, § 63; de même ~ dei, Prudent. Hamart. 10, præf.; Auct. Perv. Ven. 7. — ~ Cæsaris, le trône de César, constellation, Plin. 2, 70, 70.

† **thryallis,** ĭdis, f. = θρυαλλίς, nom de deux plantes différentes — I) plante appelée aussi lychnitis, Plin. 25, 10, 74. — II) sorte de plante épineuse, Plin. 21, 17, 61.

Thryum, Θρύον, Plin. 4, 5; Steph. Byz. 313; autre nom de la v. d'Epitalium, voy. ce nom.

Thuben, Plin. 5, 5; v. dans l'intérieur de l'Afrique, une de celles que prit Corn. Balbus.

Thubuna, Θούβουνα, Ptol. v. de la Mauretania Cæsariensis.

Tubursica, Θουβουρσικα, **Thubursica,** Ptol.; v. de l'Afrique propre, dans la Numidia nova.

Thubuscum, Tac. Ann. 4, 24; v. de la Mauretania Cæsariensis.

Thubutis, Θούβουτις, Ptol.; v. de l'Afrique propre, près de Ballaria.

Thūcȳdĭdes, is, m., Θουκυδίδης, Thucydide, célèbre historien grec, Cic. Or. 9, 30 sq.; 65, 219; Brut. 83, 287 sq.; de Or. 2, 13, 56; Quintil. Inst. 10, 1, 73. — II) Delà Thūcȳdĭdius, a, um, adj., relatif à Thucydide, de Thucydide; ~ genus (orationis), Cic. Opt. Gen. 6, 16. — Au pluriel Thucydidii, orum, m., les imitateurs de Thucydide, Cic. Or. 9, 20.

Thūcȳdĭdius, a, um, de Thucydide, voy. Thucydides.

Thudaca, Θούδακα, Ptol.; v. de la Mauretania Cæsariensis, près de Tigis.

Thuelath, Θουηλάθ, Ptol.; v. dans l'intérieur de la Libye, bien que Ptolémée paraisse la placer sur le bord de la mer.

Thugga, æ, f., v. d'Afrique, dans la Zeugitane, Inscr. ap. Donat. 342, 6 (cf. Pline 5, 4, 4, où, au lieu de Tigense oppidum, il faut lire : Thuggense).

Thuggensis, e, adj. relatif à Thugga, auj. Dugga, v. de Afrique, dans la Zeugitane, Inscr. ap. Donat. 342, 6.

Thuidi, Jorn. R. G. 23; peuple gothique, vaincu par les Vandales.

Thūle (s'écrit aussi Thyle), ēs, f., Θούλη ou Θύλη, Thulé, île située à l'extrémité de l'Europe septentrionale, selon qquns l'Islande, selon qques autres l'île de Mainland (la plus grande des îles Shetland), Mel. 3, 6, 9; Plin. 2, 75, 77; 4, 16, 30; 6, 34, 39; Tac. Agr. 10. Tibi serviat ultima Thule, Virg. Georg. 1, 30. Stat. Silv. 3, 5, 20; 4, 4, 62; Claudian. 3. Cons. Honor. 53; Cf. Mannert. Bret. p. 233.

Thūle, Θούλη, **Thyle,** en général le pays le plus septentrional connu; de là, cette expression, même chez les anciens, varie de signification aux différentes époques. Selon Pythéas dans Strabon 2; Plin. 2, 75, à six journées de navigation, au N. de la Bretagne, probablemt l'Islande; sel. d'autres, la Norwége. Suiv. Tac. (Agr. 10) et Ptolémée, ce serait une des îles Shetland, vraisemblt Mainland.

Thumata, æ, f., voy. Thumutha.

Thumelitha, Θουμήλιθα, Ptol.; v. dans l'intérieur de la Libye orient., problablement auj. Kanem ou Kano.

Thumna, Θοῦμνα, Ptol.; comme Tamna.

Thumutha, Θούμουθα, Ptol.; **Thumuta** ou **Thumata,** æ, f., Plin. 6, 28; v. de l'Arabie Heureuse, dans le territoire des Minæi.

Thunatæ, Θουνάται, Strabo 7, peuple de la Dardanie.

thunnārius (thynn.), a, um, adj. [thunnus], de thon, relatif au thon : ~ piscatio, la pêche du thon, Ulp. Dig. 8, 4, 13.

† **thunnus** (s'écrit aussi thynnus), i, m., θύννος, thon, poisson, Scomber Thynnus Linn., Plin. 9, 15, 17 sq.; Hor. Sat. 2, 5, 44; Ovid. Hal. 98; Martial. 10, 48, 12.

Thunudromum, Θουνούδρομον, Ptol.; **Tynidrumense opp.,** Plin. 5, 4; v. de Numidie.

Thunusda, Θούνουσδα, **Thumusda,** Ptol.; **Thunusidense opp.,** Plin. 5, 4.

Thunusidensis, e, voy. Thunusda.

Thuppa, Θούππα, **Thuspa,** Ptol.; v. dans l'intérieur de la Libye, sur la rive N. du fl. Gira.

Thuppæ, Θοῦππαι, Ptol.; v. dans l'intérieur de la Libye.

thurarius, thureus, thubulurim, etc., voy. tur.

Thuriæ, ārum, f., Thuries, ville de Calabre,

dans le territoire des Salentins, Liv. 10, 2; 25, 15; 27, 1.

Thuria, *voy.* Æpea.

Thuriæ, Thurii, Thurium, *voy.* Copiæ.

Thūrĭātes, ium, *les habitants de Thurium, Inscr. ap. Grut.* 199, 1.

Thuriates, *voy.* Asinæus sinus.

Thūrii, ōrum, *m.*, Θούριοι, *ville de Lucanie, sur le golfe de Tarente, bâtie sur l'emplacement de l'ancienne Sybaris, Varro, R. R.* 1, 7, 6; *Cic. Att.* 9, 19, 3 (*et peut-être aussi ib.* 3, 5); *Cæs. B. C.* 3, 22; *Tac. Ann.* 14, 21; *Suet. Aug.* 2. *On l'appelle aussi* Thurium, ii, *n.*, Θούριον, *Mel.* 2, 4, 8; *Plin.* 3, 11, 15; *Cic. Att.* 3, 5 (Thurii, *où il faut peut-être lire* Turiis) *cf. Mannert, Ital.* 2, *p.* 223. — II) *De là* Thūrīnus, a, um, *adj., relatif à Thurium, de Thurium:* ~ ager, *Cic. Tull.* 14; *Cæs. B. C.* 3, 22; *Liv.* 34, 53; *Plin.* 16, 21, 23; *Suet. Aug.* 3. ~ colles, *Plin.* 14, 3, 4, § 39; *cf.* ~ vina, *id.* 14, 6, 8, § 69. ~ sinus, *c.-à-d. le golfe de Tarente, sur lequel Thurium était située, Ovid. Met.* 15, 52. ~ Ornytus, *Ornytus de Thurium, Hor. Od.* 3, 9, 14; *de même* ~ viscus, *id. Sat.* 2, 8, 20. In Thurinum, *dans le territoire de Thurium, Cæs. B. C.* 3, 21, 4. — *Au pluriel substantivt* Thurini, orum, *m., habitants de Thurium, Liv.* 25, 1; 15; *Plin.* 34; 6, 15.

thūrĭlĕgus, i, *m.*, *voy.* turilegus.

Thuringi, Thoringi, Doringi, *Cassiod.* 3, *ep.* 3, 4, *ep.* 1; *Eugippii vita S. Severini* 27; *Jornand. Get.* 55; *Venant. Fort.* 6, 11; *Geogr. Rav.* 4, 25; *Pertz* 1, 115, 136, 137, 163, 166, 167, *et autres. Le peuple des Thuringes, si important dans la suite, se forma vraisemblablement dans le quatrième ou cinquième siècle des* Turones *et des* Teuriochæmæ (Τουρωνοί, Τευριοχαῖμαι), *appartenant à la ligue des Chérusques. Dans le sixième siècle ils se montrent déjà puissants, même comme rivaux de la puissance franque à laquelle ils durent enfin céder, par suite de leurs dissensions intérieures. Sur l'étendue de leur territoire, la Thuringie, au temps de leur splendeur, on n'est pas d'accord; mais il est probable qu'il ne s'étendait pas jusqu'au côté S. de la forêt de Thuringe,* Thuringica sylva, *et il se bornait au pays appelé plus tard Thüringen.*

Thūrīnus, a, um, *voy.* Thurii.

Thurium, ii, *voy.* Thurii.

Thurium, *voy.* Copiæ.

thus, thuris, *voy.* tus.

Thuscānĭcus, *voy.* Tuscanicus.

Thusce, *adv. de* Thuscus.

Thuscia, *voy.* Camars.

Thuspa, *voy.* Thuppa.

Thussagetæ, *voy.* Thyssagetæ.

Thuzicath, Θουζικάθ, *Ptol.; v. de l'Afrique propre, sur le golfe de Numidie.*

† **thȳa** *ou* **thȳĭa**, æ, *f.* = θύα *ou* θυΐα, *thuya, nom grec d'un arbre odoriférant, Plin.* 13, 16, 30; *Prop.* 3, 7, 49. — *C'est aussi, sous la forme* Tye, es, *p.* Thye, *forme ionienne, un surn. rom., Inscr. ap. Marini Iscriz. Alb. p.* 65.

Thȳădes, um, *f., plur.*, = Θυάδες, *les Thyades ou bacchantes, voy.* Thias.

Thyamis, is, *m.*, Θύαμις, *rivière d'Épire, Plin.* 4, 1, 1; *Cic. Att.* 7, 2, 3; *Leg.* 2, 3, 7.

Thyamis, Θύαμις, *Ptol.; promontoire en Épire, sur les confins de la* Thesprotis *et de la* Cestrinia, *à l'E. du* Posidium promontorium. *Un peu au N. de cette pointe de terre se trouvait l'embouchure du fl.:*

Thyamis, *Thuc.* 1, 46; *Strabo,* 7; *Paus.* 2, 23; *Plin.* 4, 1; *au N.-O. du fl. Achéron; auj. Kallama.*

Thyamus, Θύαμος, *Thuc.* 3, 106; *chaîne de montagnes qui sort du Pinde dans la direction du N. au S. et s'étend à travers le S.-O. de l'Acarnanie.*

Thyanæus, *voy.* Tyanæus.

Thȳăs, ădis, *voy.* Thyias.

Thȳas, *voy.* Thyias.

thyăsus, *voy.* thiasus.

Thyătīra, Θυάτειρα, *Strabo,* 13; *Polyb.* 16, 1; 25; *Plin.* 5, 29; *Ptol.; Itin. Ant.* 336; *Steph. Byz.* 313; *Act.* 16, 14; *Apoc.* 1, 12; 2, 18; *une des v. les plus septentrionales de la Lydie, bâtie ou restaurée par Séleucus Nicator; car elle paraît avoir existé antérieurement sous le nom de* Pelopia *ou* Evippia (*suiv. Plin. et Steph.*), *entre Sardes et Pergame, sur le Lycus; ses habitants,* Thyatīrēni (*sur des médailles* Θυατειρηνῶν) *étaient connus par leurs tissus de pourpre et aussi pour la mollesse de leurs mœurs; auj. Akhissar. — C'est aussi le nom d'une île près de l'Étolie, Plin.* 4, 12 (19).

Thyătīrēni, ōrum, *voy. l'art. précéd.*

Thybris, is, *voy.* Tiberis *au commenc.*

Thycimath, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Libye.*

Thydonos, *Plin.* 5, 29; *v. de Carie.*

Thyella, Θύελλα, *Steph. Byz.* 314; *comme* Hyela *et* Elea.

Thȳēnē, ēs, *f., Nymphe à Dodone, nourrice de Jupiter, Ovid. Fast.* 6, 711.

Thyessus, Θυεσσός, *Steph. Byz.* 314; *v. de Lydie dont les habitants sont nommés* Θυεσσεῖς *sur des médailles. — Une v. du même nom était située, selon Steph., en Pisidie.*

Thȳestes, æ, *m.*, Θυέστης, *Thyeste, fils de Pélops, frère d'Atrée, qui lui servit dans un festin les membres de ses fils; père d'Égisthe, Hygin. Fab.* 88; *Plaut. Rud.* 2, 6, 25; *Cic. Tusc.* 3, 12, 26; *Hor. A. P.* 91; *Od.* 1, 16, 17; *Pers.* 5, 8. — II) *De là* A) Thȳestēus, a, um, *adj., de Thyeste, relatif à Thyeste:* ~ Mycenæ, *Lucan.* 1, 544. ~ mensa, *Ovid. Pont.* 4, 6, 47; *Met.* 15, 462. ~ exsecratio, *Cic. Pis.* 19, 43; ~ preces, *Hor. Epod.* 5, 86 *et* ~ more furere, *Senec. Contr.* 1, 1, *med.* — B) Thyestĭădes, æ, *m., descendant mâle de Thyeste, en parl. d'Égisthe, Ovid. A. A.* 2, 407; *Claudian.* 6. *Cons. Honor.* 113.

thȳestēus, a, um, *voy.* Thyestes.

Thyestiades, *voy.* Thyestes.

Thyia, *Herod.* 7, 178; *lieu en Grèce, ainsi nommé de Thyia, fille du Céphisse, qui y avait un temple.*

Thȳias *ou* **Thȳas**, ădis, *f.*, Θυϊάς *ou* Θυάς, *bacchante, Virg. Æn.* 4, 202; *Hor. Od.* 3, 15, 10; *Stat. Theb.* 5, 92. Thyiades *ou* Thyades, um, *les Thyades ou Bacchantes, Catull.* 64, 392; *Hor. Od.* 2, 19, 9; *Ovid. Fast.* 6, 514; *Stat. Theb.* 12, 791.

thȳĭnus, a, um, *de citronnier:* ~ ligna, *Vulgat.* 3 *Reg.* 10, 11.

Thyle, es, *voy.* Thule.

thymallus, i, *m., nom d'un poisson, Ambros. Hexaëm.* 5, 2. *Isid. Or.* 12, 6.

Thymana, Thymæna, *Ptol.; ancien nom de* Teuthrania.

Thymber, *voy.* Tembrogius.

† 1. **thymbra**, æ, *f.* = θύμβρα, *sarriette,* Satureja hortensis *Linn.:* Thymbra quam nos satureiam dixerimus, *Cœl. Aur. Acut.* 3, 4 *infin. cf. Plin.* 19, 8, 50; *Colum.* 9, 4, 6; 10, 233; *Virg. Georg.* 4, 31; *Stat. Silv.* 1, 2, 21; *Petron. Sat.* 135.

2. **Thymbra**, æ *ou* **Tymbre**, es, *f.*, Θύμβρη, *ville de Troade où Apollon avait un temple, Plin.* 5, 30, 35; *Stat. Silv.* 4, 7, 22; *cf. Mannert, Asie Min.* 3, *p.* 499. — II) *De là* A) Thymbræus, i, *m., Thymbréen, de Thymbra, épith. d'Apollon; Virg. Æn.* 3, 85; *cf. Macrob. Sat.* 1, 17 *et Fest. p.* 356. — B) Thymbræum, i, *n., autre nom du* sisymbrium silvestre, *Plin.* 20, 22, 91.

Thymbra, Tymbra, *Vib. Seq.; montagne de Phrygie.*

Thymbra, Θύμβρα, *Steph. Byz.* 314; Thymbre, *Plin.* 5, 30; *v. de la Troade; suiv. Homer. Il.* 10, *v.* 430 (Θύμβρη) *et Strabon,* 13, *c'était une plaine où le fl. Thymbrius se jette dans le Scamandre, et où campèrent les alliés de Troie.*

Thymbræum, i, *voy.* 2. Thymbra, *n°* II, B.

Thymbræus, i, *voy.* 2. Thymbra, *n°* II, A.

Thymbres, ētis, = Thymbris, *fl. de Bithynie. voy.* Tembrogius.

Thymbria, Θυμβρία, *Strabo,* 14; *bourg de Carie, à* 4 *stades à l'E. de Myus, avec une caverne nommée* Charonion, *d'où s'exhalaient des vapeurs si dangereuses que jamais un oiseau ne s'aventurait, sans péril pour sa vie, à les traverser.*

Thymbris, *voy.* Tembrogius.

Thymbris, *voy.* Tiberis.

Thymbrius, *voy.* Thymbra.

† **thȳmĕlæa**, æ, *f.* = θυμέλαια, *sorte de bois-gentil,* Daphne Gnidium, *Linn., Plin.* 13, 21, 35.

† **thȳmĕla**, æ, *et* **thȳmĕle**, ēs, *f.* = θυμέλη, *thymélé, estrade de la scène où se tenait le coryphée dans les théâtres grecs, Sidon. Ep.* 9, 13; *Cod. Theod.* 8, 7, 21; *Inscr. ap. Spon. Miscell. ant. p.* 148. — II) Thymele, es, *f., Thymélé, célèbre danseuse, Juven.* 1, 36; 8, 197; *Martial.* 1, 5, 5. — III) *surn. rom., Inscr. fautive dans Murat.* 676, 2; *corrigée par Bertoli, Antich. d'Aquil. p.* 121, *n°* 109. *Il est écrit* Thymeli *dans une Inscr. ap. De Lama Guid. al Mus. Parm. p.* 70.

† **thȳmĕlĭcus**, i, *m.* = θυμελικός, *de thymélé, d'orchestre, de musique théâtrale, de théâtre, Vitr.* 5, 8; *Ulp. Dig.* 3, 2, 4. — II) *métaph., acteur en génér., Appul. Apol. p.* 282; *Cod. Theod.* 15, 7, 5; 12. *Inscr. Orell. n°* 2589. — *Adjectivement:* Thymelica obscenitas, *Augustin. Civ. D.* 6, 7, *fin.*

Thymelicus saltator, *Cassiod. Hist. eccles.* 5, 37.

Thymēna, Θύμηνα, *Arrian. Peripl. P. E. in Huds. G. M.* 1, 25, Thymænæ, Θύμαιναι, *Ptol.; bourg sur la côte de Paphlagonie; c'est la* Teuthrania *de Ptolémée.*

† **thȳmĭāma**, ătis, *n.* = θυμίαμα, *parfum, encens, Cels.* 5, 18, 7 *sq.*; 6, 6, 25.

* **thȳmĭāmus**, a, um, *adj.* [thymum-amo], *qui aime le thym:* ~ vetulæ, *Plaut. Bacch.* 5, 2, 11.

thȳmĭātērĭum, ii, *n.* = θυμιατήριον, *vase où l'on brûle l'encens, encensoir, cassolette, Ambros. ep.* 5 (4), *où d'autres lisent* thymiamaterium, *comme dans Jerem.* 52, 19.

† **thȳmĭnus**, a, um, *adj.* = θύμινος, *de thym:* ~ mel, *Colum.* 6, 33, 2; *cf.* thymosus.

† **thȳmĭon**, ii, *n.* = θύμιον, *sorte de verrue, thymion, Plin.* 32, 10, 45.

† **thȳmītes**, æ, *m.* = θυμίτης (οἶνος), *vin de thym, Colum.* 12, 35, 1.

Thymnias, *Mela,* 1, 16; *Plin.* 5, 28; *baie sur la côte S.-O. de Carie, au S.-O. de la baie de* Schœnus, *et entre les caps* Aphrodisium *et* Posidium.

Thymœtes, æ, *m., fils de Priam et d'Arisbé, Virg. Æn.* 2, 32 (*cf. Servius sur ce passage*).

Thȳmōĭdes, is, *m., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1169, 6.

thȳmōsus, a, um, *adj.* [thymum], *riche en thym, abondant en thym, fait avec du thym:* ~ mel, *Plin.* 11, 15, 15; *cf.* thyminus.

† **thȳmum**, i, *n.* = θύμον, *thym* (*aussi bien le thym commun ou romain,* Thymus vulgaris *Linn., que le thym crétois ou grec,* Satureia capitata, *Linn.*), *Plin.* 21, 21, 89; *Quintil. Inst.* 12, 10, 25; *Virg. Ecl.* 7, 37; *Æn.* 1, 436; *Hor. Od.* 1, 17, 6; 4, 2, 29; *Ep.* 1, 3, 21; *Ovid. Met.* 15, 80; *Fast.* 5, 272; *A. A.* 1, 96; *Martial.* 11, 42, 4 *et autres.* — *Métaph., grâce, parfum.:* Vates Attico thymo tinctus, *Terentian. de metr. p.* 2437 *P.*

Thynæus, a, um, *voy.* Thyni, II, E.

Thȳni, ōrum, *m., peuple de Thrace qui alla s'établir en Bithynie, Plin.* 4, 11, 18; 5, 32, 43; *cf. Mannert, Asie Min.* 3, *p.* 546. — II) *De là* A) Thȳnus, a, um, *adj., relatif aux Thyniens, poét. p. Bithynien, de Bithynie:* ~ merx, *Hor. Od.* 3, 7, 3 (*on dit dans le même sens* Bithyna negotia, *id. Ep.* 1, 6, 33). — B) Thȳnĭa, æ, *f., siége des Thyniens en Bithynie, Catull.* 31, 5. — C) Thȳnĭăcus, a, um, *adj., des Thyniens:* ~ sinus, *golfe du Pont-Euxin en Thrace, Ovid. Trist.* 1, 10, 35. — D) Thȳnĭas, ădis, *f., thynienne, poét. aussi pour bithynienne:* Grata domus Nymphis humida Thyniasin (*dat. grec*), *Prop.* 1, 20, 34. (*Comme ib.* 12: Dryasin, *et ib.* 32: Hamadryasin.) — E) *On trouve aussi* Thynæus, a, um: ~ littora, *Val. Fl.* 4, 424; *et* — F) Thynicus, a, um: ~ anulus, *Isid. Or.* 19, 32. ~ lima, *Poëta in Anthol. lat. t.* 2, *p.* 412 *Burm.*

Thynia, æ, *voy.* Thyni, *n°* II, B.

Thynia, Θυνία, *Amm. Marc.* 22, 8; *Steph. Byz.* 315; *pays sur la côte de Bithynie, qui paraît devoir son nom aux* Thyni, Θυνοί, *venus de Thrace* (*Strabo,* 12, *Plin.* 5, 32).

Thynia, Θυνία, *Strabo,* 12; Thynias, Θυνίας, *Ptol.; Mela,* 2, 11; *Plin.* 6, 12; *appelée aussi* Daphnusa, *Ptol.; et* Apollonia, *Plin., et* Apollonias, *Arrian.; île du* Pontus Euxinus, *près de la côte de Bithynie, dont elle n'était éloignée que d'un mille; elle devait probablemt son nom aux* Thyni *et s'appelle auj. Kirpey, sel. Mannert.*

Thyniacus, a, um, *voy.* Thyni, *n°* II, C.

Thynias, adis, *voy.* Thyni, *n°* II, D.

Thynias, *voy.* Thynia.

Thynias, Θυνίας, *Strabo,* 7; *Scymnus Chius v.* 727; *Mela,* 2, 2; Thynnias, *Plin.* 4, 11; *cap et bourg sur la côte du* Pontus Euxinus *en Thrace; auj. Kippa Burun.*

Thynĭcus, a, um. *voy.* Thyni, *n°* II, F.

thynnarius, a, um, *voy.* thunnarius.

thynnus, i, *m.*, *voy.* thunnus.

Thynos, *Plin.* 5, 27; *v. de Cilicie.*

thynus, i, *voy.* thunnus.

Thynus, a, um, *voy.* Thyni, *n°* II, A.

thyon, yi, *n., succin, ambre, Plin.* 37, 2, 12.

Thȳōne, ēs, *f.*, Θυώνη, *Thyoné, mère du quatrième Bacchus, Cic. N. D.* 3, 23, 58. — II) *De là* A) Thȳōneus, ĕi, *m., le fils de Thyoné, c.-à-d. Bacchus:* ~ intonsus, *Ovid. Met.* 4, 13. ~ Semeleius, *Hor. Od.* 1, 17, 23. — B) Thȳōnĭānus, a, um, *même signif., Auson. Idyll.* 13 *præf.; par métonym. p. vin:* Hic merus est Thyonianus, *ici le vin est pur, Catull.* 27, 8.

Thyoneus, ei, *voy.* Thyone, *n°* II, A.

Thyonianus, i, *voy.* Thyone, n° II, B.

Thyōnŏē, es, *f.*, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 41, 7.

thyōtes, æ, m. = θυώτης, *sacrificateur*, *Val. Fl.* 2, 438. [*Selon d'autres ce serait un nom propre*].

Thyræa, *Diod. Sic.* 12; Thyrea, Θυρέα, *Herod.* 1, 82; *Thuc.* 4, 41, 56; *Paus.* 2, 38; Θυρία *sur des médailles; v. et commune dans l'Argolide, à peu de distance de la côte; elle fut longtemps un sujet de lutte entre les Spartiates et les Argiens; auj. Tyros, sel. Reich.*

Thyræi, Θυραῖοι, *Strabo* 6; *peuple dans la* Japygia, *entre* Tarentum *et* Brundusium, *probablement identique à la* Thurii *de Liv.*

Thyræi, *Arrian. Ind.* 4, 23; *peuple de l'Inde en-deçà du Gange, dans le voisinage de l'*Indus.

Thȳræus, a, um, θυραῖος, *de porte, relatif aux portes :* ∾ Apollo, *Tert. mil. Corinth.* 13 *extr.*

thȳrambus, i, *m.*, *par abréviation p.* dithyrambus, *vers dithyrambique*, *Ennod carm.* 1, 7, 66; *id. epigr.* 2, 109.

Thȳre, ēs, *f.*, Θύρη, *Thyré, petite ville du Péloponnèse, dont les Argiens et les Lacédémoniens se disputaient la possession*, *Stat. Theb.* 4, 48; *cf. Mannert, Grèce p.* 638. — II) *De là* Thȳrĕātis, ĭdis, *f.*, *de Thyré :* ∾ terra, *le territoire de Thyré*, *Ovid. Fast.* 2, 663.

Thyreatis, idis, *voy.* Thyre, n° II.

Thyrēum *ou* **Thyrium**, ii, *n.*, *v. d'Acarnanie, près de Leucade*, *Cic. Fam.* 16, 5, 1; *Liv.* 36, 11; 12; 38, 9; *cf. Mannert, Grèce, p.* 86. *Ses habitants :* Thyrienses, ium, *m.*, *Liv.* 36, 12.

Thyreum, Θύρεον, *Polyb.* 4, 6; Thurium, 17, 10; *Cic. Epist. ad Fam.* 16, 5; Thyrium, *Liv.* 36, 11; *v. d'Acarnanie, dans le voisinage de* Leucas.

Thyri, *Plin.* 6, 17; *peuplade de la* Serica.

Thyrides, Θυρίδες, *Paus.* 3, 25; *saillie S.-O. de la chaîne du Taygète, auj. cap Drosa. — Selon Strabon* 8 *et Plin.* 4, 12, 3, *îles du golfe Asinéen ou Messénien.*

Thyrienses, ium, *voy.* Thyreum.

Thyrium, *voy.* Thyreum.

† **thȳrōma**, ătis, *n.* = θύρωμα, *porte*, *Vitr.* 4, 6.

Thyrsagētæ *ou* **Thyssagētæ**, *ou* **Thussagētæ**, ārum, *m.*, *peuplade dans la Sarmatie asiatique*, *Mela* 1, 19, 19. *Plin.* 4, 12 (26). *Val. Fl.* 6, 140. — *Au sing.*, *id.* 6, 135.

thȳrsĭcŭlus, i, *m. dimin.* [thyrsus], *petite tige*, *Appul. Herb.* 68.

thyrsicus, a, um, *relatif au thyrse des fêtes de Bacchus :* ∾ conviva, *Venant. præf. med.*

thyrsiger, ĕra, ĕrum, *adj.* [thyrsus-gero], *qui porte un thyrse :* ∾ Lyæus, *Senec. Med.* 110. ∾ India, *id. Hippol.* 753.

Thyrsis, ĭdis, *m.* — **a)** *nom d'un pâtre dans les Bucoliques*, *Virg. Ecl.* 7, 2, 16. — **b)** *assassin de Démétrius*, *Liv.* 40, 24.

Thyrsĭtĕnens, entis, *épith. de Bacchus*, *Vet. poet. in Anthol. lat. t.* I, *p.* 11.

† **thyrsus**, i, *m.* = θύρσος, *tige des plantes*, *Plin.* 19, 8, 39; 25, 8, 41; 26, 8, 33; *Suet. Aug.* 77; *Colum.* 10, 370. — II) *métaph.*, *thyrse, bâton de Bacchus et des Bacchantes, entouré de lierre et de pampre*, *Hor. Od.* 2, 19, 8; *Ovid. Met.* 3, 542; 712; 4, 7; 9, 641; 11, 28; *Stat. Theb.* 9, 614; *Senec. Herc. fur.* 904; *Œdip.* 628 *et autres.* — *De là poét. et métaph.* B) *aiguillon :* Acri Percussit thyrso laudis spes magna meum cor, *Lucr.* 1, 922. Sic ubi mota calent viridi mea pectora thyrso, *Ovid. Trist.* 4, 1, 43.

Thyrsus, Θύρσος, *Ptol.; fl. dans l'île de Sardaigne; auj. Oristano.*

thyrsūtus, a, um, *qui a la forme d'un thyrse, conique*, *Colum.* 10, 173 (*mot douteux*).

Thysdrus, Θύσδρος, *Ptol.;* Tisdra *et* Tisdrus, *Hist. B. Afr. c.* 36, 76; Tusdrus, *Itin. Ant.* 59; Oppidum Tusdritanum *et* Thysdritanum, *Plin.* 5, 4; Thisdrus, *Tab. Peut.; v. dans l'intérieur de la Byzacène dans l'Afrique propre; Gordien y fut proclamé empereur; auj. El-Jemme.*

Thyssagetæ, Θυσσαγέται, *Herod.* 4, 22; *Mela*, 1, 19; Thussagetæ, *Plin.* 4, 12; *peuple sur le* Palus-Mæotis *dans le voisinage des* Jyrcæ.

Thysus, Θύσος, *Herod.* 7, 22; Thyssus, *Thuc.* 4, 35; *Plin.* 4, 10; *v. de Macédoine dans le voisinage du mont* Athos.

Tiagar, Τίαγαρ, *Ptol.; v. de l'Arabie-Heureuse.*

Tiagura, Τιαγοῦρα, Tiatura, *Ptol.; v. de l'Inde en-deçà du Gange, à l'E. du fl.* Namadus.

Tiāni, ōrum, *m.*, *habitants de la v. de Tius en Bithynie*, *Mela* 1, 19; *Plin. ep.* 10, 79.

† **tiāra**, æ, *f.* *ou* **tiāras**, æ, *m.* = τιάρα *ou* τιάρας, *coiffure des Orientaux, tiare, turban :* Rectam capite tiaram gerens, *Senec. Benef.* 6, 31 *fin.* Hoc Priami gestamen erat... sceptrumque sacerque tiaras, *Virg. Æn.* 7, 247. *De même*, *Plaut. Pers.* 4, 2, 2; Tempora purpureis velare tiaris, *Ovid. Met.* 11, 181; Subligat extrema patrium cervice tiaram, *Val. Flacc.* 6, 699; *Juven.* 6, 516; 10, 267 *et autres.*

Tiaræ, Τιάραι, *Plin.* 19, 3; *Ptol.; localité montagneuse, et, selon d'autres, v. de l'île de Lesbos, dans le voisinage de* Mitylene.

Tiarantus, Τιαραντός, *Herod.* 4, 48; *fl. de Scythie, qui se jetait dans le Danube; auj. Syl.*

* **tiārātus**, a, um, *adj.* [tiara], *coiffé d'une tiare, d'un turban :* ∾ reges, *Sidon. Ep.* 8, 3 *fin.*

Tiare, *Plin.* 5, 30; *v. de la Troade.*

Tiarēni, ōrum, *hab. de Tiara*, *Plin.* 5, 20.

Tiariulia, Τιαριουλία, *Ptol.;* Teari Julienses, *Plin.* 3, 4; *v. des* Ilercaones *dans l'*Hispania Tarraconensis; *auj. Trayguera.*

Tiasa, Τίασα, *Hesych.; fl. de Laconie, au S. de Sparte, se jette dans l'Eurotas; auj. Misitra.*

Tiasum, Τίασον, *Ptol.; v. de Dacie, dans le voisinage de* Netindana.

Tiatura, *voy* Taigura.

Tiauspa, Τίαυσπα, *Ptol.; v. de l'Inde en-deçà du* Ganges, *sur la rive occid. de ce fleuve.*

Tĭbărāni, orum, *m.*, *peuple de Cilicie, au pied du mont Amanus*, *Cic. Fam.* 15, 4, 10; *Mela*, 1, 27. *De là probablement* Tibaranus, a, um : ∾ hyacinthi, *Plin.* 37, 9 (42), *ou du mot suivant.*

Tĭbărēni, **Tibarenia**, *voy.* Pontus.

tibe, *forme archaïque de* tibi, *voy.* tu. *Varro R. R.* 3, 16, 9.

Tibehad, *voy.* Betach.

Tibereius, a, um, *voy.* 1. Tiberius, n° II, B, 3.

Tiberia Augusta, *voy.* Augusta Tiberii.

Tiberiacum, *Itin. Ant.* 375; *v. de Germanie, entre* Juliacum *et* Colonia Agrippina, *dans le pays des Ubiens; auj. Bergen.*

Tiberiadis mare, *voy.* Chinnereth mare.

Tiberianus, a, um, *voy.* 1. Tiberius, n° II, B, 2.

Tĭbĕrias, Τιβεριάς, *Jos. Ant.* 18, 3; *B. Jud.* 2, 8, 3, 16; *v. considérable de Galilée, sur la rive S. du lac de Gennesareth, à l'embouchure du Jourdain, bâtie par Hérode Agrippa, en l'honneur de l'empereur Tibère. Elle fut prise et détruite par Vespasien; mais elle se releva insensiblement après la ruine de Jérusalem, et fut pendant plusieurs siècles, après la chute de l'empire romain, le siége d'une célèbre Académie juive; elle est auj. en ruines. Dans le voisinage étaient de célèbres bains chauds.*

Tĭbĕrĭŏlus, i, *m. dimin. de* Tiberius, *un cher petit Tibère*, *Tac. Ann.* 6, 5, 1.

Tiberinis, idis, *voy.* Tiberis, n° II, B.

Tiberinus, a, um, *voy.* Tiberis, n° II, A.

Tiberiopolis, Τιβεριόπολις, *Ptol.; Hierocl.* 668; *v. de la Grande Phrygie dans le voisinage d'*Eumenia; *Hab. sur des médailles*, Τιβεριοπολειτῶν, *auj. Ilgiun.*

Tĭbĕrĭŏpŏlītānus, a, um, *de Tiberiopolis*, *Inscr. ap. Spon, Miscell. Antiqu. p.* 201.

Tibĕris, *voy.* Albula.

Tĭbĕris, is, *s'écrit aussi avec contraction*, Tibris (*ou* Tybris), is *ou* ĭdis, *m.*, *le fleuve du Tibre*, « Tiberis antea Tybris appellatus et prius Albula, » *Plin.* 3, 5, 9; *cf. Liv.* 1, 3 *et Mannert, Ital.* 1, *p.* 608 *et suiv.* — α) *forme* Tiberis, « *Mel.* 2, 4, 9; *Plin.* 3, 5, 9 »; *Cic. Att.* 13, 33, 4; 12, 19, 1; *Rosc. Am.* 35, 100; *Mil.* 15, 41; *Liv.* 1, 7; 5, 13; 24, 9; 30, 38, *Hor. Od.* 1, 2, 13; 1, 29, 12; 2, 3, 18; *Sat.* 1, 9, 18; 2, 1, 8; 2, 3, 292; *Ep.* 1, 11, 19 *et beauc. d'autres.* — β) *forme* Tibris (Tybris) (*seulement chez les poëtes*), *Virg. Æn.* 2, 782; *Ovid. Met.* 15, 432; *Lucan.* 6, 810. *abl.* Tibride, *Claudian. in Eutrop.* 2, 127. — B) *personnifié* (Tibris (Tybris), *le Tibre, dieu fluvial*, *Virg. Æn.* 8, 72; 10, 421. — II) *De là* A) Tĭbĕrīnus (Tibrīnus, *Claudian. Laud. Seren.* 16; *Sidon. Carm.* 7, 75), a, um, *adj.*, *relatif au Tibre, du Tibre :* ∾ ostium, *Cic. de imp. Pomp.* 12, 33; *Virg. Æn.* 1, 13; *Ovid. Fast.* 4, 329. ∾ undæ, *Hor. Od.* 3, 12, 6. ∾ flumen, *Virg. Æn.* 11, 449; *Hor. Ep.* 1, 11, 4. ∾ lupus, *loup marin pêché dans le Tibre*, *id. Sat.* 2, 2, 31. ∾ campus, *Plin.* 34, 6, 11. ∾ gramen, *Claudian.* 6. *Cons. Hon.* 182. ∾ pater. *c.-à-d. le Tibre comme divinité fluviale*, *Virg. Georg.* 4, 369; *cf.* ∾ deus, *id. Æn.* 8, 31. — 2°) *substantivt* Tĭbĕrīnus, i, *m.* **a)** *le Tibre :* Hac quondam Tiberinus iter faciebat, *Prop.* 4, 2. 7; *de même*, *Virg. En.* 7, 30; *Ovid. Fast.* 4, 292; 6, 105. — **b)** *roi d'Albe, qui donna, dit-on, son nom au fleuve*, *Varro, L. L.* 5, 5, 12; *Liv.* 1, 3, 8; *Ovid. Fast.* 2, 389; *Met.* 14, 614. — B) Tĭbĕrīnis, ĭdis, *f.; relative au Tibre, du Tibre :* ∾ Nymphæ, *Ovid. Fast.* 2, 597.

1. **Tĭbĕrius**, ii, *m.*, *Tibère, prénom romain* (*en abréviation* Ti.), *comme* Ti. Sempronius Gracchus, Ti. Claudius Asellus, Ti. Claudius Nero *et beauc. d'autres.* — B) *particul. l'empereur Tibère* (*dont le nom complet est* Ti. Claudius, Ti. F. Nero). — B) *De là* 1°) Tĭbĕrius, a, um, *ad.*, *relatif à Tibère, de Tibère :* ∾ marmor, *Plin.* 36, 7, 11. — 2°) Tĭbĕrĭānus, a, um, *adj.*, *de Tibère :* ∾ domus, *Suet. Vitell.* 15. ∾ scorta, *id. ib.* 3. ∾ tempora, *Tertull. adv. Marc.* 4, 7. ∾ vetus S. C., *Sidon. Ep.* 1, 7 *fin.* ∾ pira, *espèce de poire que Tibère aimait*, *Plin.* 15, 15, 16. ∾ bibliotheca, *Gell.* 13, 19. ∾ bibliothecarius, *M. Aurel. ap. Fronto ad M. Cæs.* 4, *ep.* 5. — 3°) Tĭbĕrēius, a, um, *adj.*, *de Tibère :* ∾ aula, *Stat. Silv.* 3, 3, 66.

2. **Tiberius**, a, um, *voy.* Tiberius, n° II, B, 1.

Tibertini, *voy.* Tifernum.

tībĭa, æ, *f.*, *l'os antérieur de la jambe, tibia*, *Cels.* 8, 1 *fin.*; *Plin. Ep.* 1, 20, 15; *Phædr.* 5, 7. — II) *métaph.*, *flûte* (*primitivement en os*) : Age, tibicen, refer ad labias tibias, suffla celeriter tibi buccas, *voyons, joueur de flûte, porte à tes lèvres ton double instrument*, *Plaut. Stich.* 5, 4, 41. Si tibiæ inflatæ non referant sonum, abjiciendas eas sibi tibicen putat, *quand une flûte* (*double*) *ne rend pas de son, etc.*, *Cic. Brut.* 51, 192. Quemadmodum tibicen sine tibiis canere non possit, *id. de Or.* 2, 83, 338. In virtutibus ejus (Epaminondæ) commendari, saltasse eum commode scienterque tibiis cantasse, *Nep. Præf.* 1. Duces maximos et fidibus et tibiis cecinisse, *que de très-grands capitaines ont joué et de la lyre et de la flûte*, *Quintil. Inst.* 1, 10, 14. Tibia digitis pulsata canentum, *Lucr.* 4, 587. Modulate canentes tibiæ et fidiculæ numerose sonantes, *Cic. N. D.* 2, 8, 22. Quum tam bonos septenarios fundat ad tibiam, *id. Tusc.* 1, 44, 106. Sub cantu querulæ tibiæ, *aux sons de la flûte plaintive*, *Hor. Od.* 3, 7, 30; *de même* ∾ acris, *id. ib.* 1, 12, 1; ∾ Berecynthia, *id. ib.* 3, 19, 19; 4, 1, 23. Sonante mixtum tibiis carmen lyra, *id. Epod.* 9, 5 *et autres sembl.* Dextera tibia alia quam sinistra, ita ut tamen sit quodammodo conjuncta, quod est altera ejusdem carminis modorum incentiva, altera succentiva, (*peut-être*) *dessus de flûte et basse de la flûte à bec*, *Varro, R. R.* 1, 2, 15; *cf.* : Modos fecit Flaccus Claudii filius; tibiis paribus dextris et sinistris, *c.-à-d. d'abord avec deux dessus de flûte, puis avec deux basses de flûte*, *Didasc. Ter. And.; cf. encore :* Acta primum tibiis imparibus, deinde duabus dextris, *ib. Heaut. Voy. là-dessus Adam, Antiq.* 2, *p.* 11, *et suiv.* — *Proverbialmt :* Illa vero jam pæne apertis, ut aiunt, tibiis, *sans boucher aucun trou de la flûte, à pleine voix*, *Quintil. Inst.* 11, 3, 50 *Spald.*

tībĭālis, e, *adj.* [tibia] — I) *tibial; de là substantivt* tibiale, is, *n.*, *sorte de bas, bandes qui enveloppaient la jambe pour la tenir chaude :* Hieme feminalibus et tibialibus muniebatur, *Suet. Aug.* 82. Si miles tibiale vel humerale alienavit, *Paul. Dig.* 49, 16, 14. — II) *de flûte :* Arundo tibialis calami, *roseau dont on fait des flûtes*, *Plin.* 16, 36, 66. ∾ aura gemit, *le souffle, le son de la flûte*, *Sidon. Ep.* 9, 13 *in carm.* 2 *med.*

TIBIARIUS, ii, *m.* [tibia], *fabricant ou marchand de flûtes*, *Inscr. Orell.* n° 4292.

tībĭātim, *adv.*, *sur la jambe*, *Titin. ap. Fest. in Mulleos.* (*d'après la correction de Jos. Scaliger*).

tībīcen, ĭnis, *m.* [*contraction pour* tibiicen *de* tibia-cano], *joueur de flûte :* Age, tibicen, refer ad labias tibias, suffla celeriter tibi buccas, *Plaut. Sich.* 5, 4, 41; *de même*, *Cic. Brut.* 51, 192; *de Or.* 2, 83, 338; *Leg.* 2, 24, 62; *Acad.* 2, 7, 20; *Hor. Ep.* 2, 1, 98; *A. P.* 415 *et beauc. d'autres.* Transit idem jurisconsultus tibicinis Latini modo, *alors le même jurisconsulte passe de son côté comme un joueur de flûte latin, c.-à-d. en lui soufflant les formules de droit, comme le joueur de flûte qui accompagne tantôt un acteur, tantôt un autre*, *Cic. Mur.* 12, 26. — II) *métaph.*, *pilier en bois, étai, poteau*, *Catul.* 61, 158; *Ovid. Fast.* 4, 695; *Juven.* 3, 193; *Arnob.* 2, 92, *cf.* : « Tibicines in ædificiis dici existimantur a similitudine tibiis canentium, qui ut cantantes sustinent, ita illi ædificiorum tecta, » *Fest. p.* 366.

tībīcĭna, æ, *f.* [tibicen], *joueuse de flûte*, *Plaut. Stich.* 4, 1, 36 *sq.*; 2, 2, 56; *Most.* 4, 2, 43 *et passim.; Ter. Ad.* 5, 7, 7 *sq.; Martial.* 14, 64, 1; *Gell.* 1, 11, 7.

tībĭcĭnāria, æ, *f.*, *s. ent.* ars, *l'art de jouer de la flûte*, *Boëth. Aristot. topic.* 1, 8, *p.* 606.

« TIBICINATOR, αὐλητής, » Gloss. Cyrill. [tibicino].

tibicinatus, a, um, *où il y a des poteaux*, Schol. Juven. ad Sat. 3, 193.

tībīcĭnĭum, ii, n. [tibicen], *art de jouer de la flûte (postér. à l'époq. class.)*, Appul. Flor. p. 341; 842; Gell. 4, 13, 2.

tībīcĭno, āre, v. a. [tibicen] — * I) *jouer de la flûte* : Ordo tibicinantium, Fulg. Myth. 3, 9. * II) *soutenir, étayer qqche* : Non ut ipse substruendus, nec ut ipse tibicinandus, sed tantummodo continendus, Tertull. Anim. 38.

tībīco, ōnis, n., = tibicen, *joueur de flûte*, Inscr. ap. Murat. 1072, 1 (*où il faut peut-être lire* tibicen).

Tibigense oppidum, Plin. 5, 4; *v. de l'Afrique propre, probabl. la* Thigiba *de Ptolémée.*

Tibilis, August. ep. 128; Thibilis, Tab. Peut.; *v. dans l'intérieur de la Numidie, entre les v. de Constantine et d'Hippone; auj. Hamise, sel. Mannert. — Ce lieu paraît avoir donné son nom aux sources chaudes situées au S. E. et nommées :*

Tibilitanæ ou **Thibilitanæ aquæ**, voy. Aquæ Tib.

† **tibīnus**, a, um, adj. [tibia], *relatif à la flûte, de flûte* : ~ modi, Varron dans Non. 49, 23.

Tibisca, Τίβισκα, Ptol.; *v. de la* Mœsia inferior.

Tibiscum, Τίβισκον, Ptol.; *v. de Dacie, sur le* Tibiscus, *près de l'embouchure de la* Bistra, *non loin du lieu nommé auj. Cavaran.*

Tibiscus, voy. Pathyssus.

Tībīsēnus, a, um, *relatif au Tibisis, fl. de Scythie*, Val. Fl. 6, 50 : ~ ostia.

Tībīsis, voy. Thracia.

Tibissus, voy. Pathyssus.

tibraca, æ, f. = tubracus, *sorte de botte*, Bed. Vit. Cuthb. c. 18.

Tibracana, Τιβράκανα, Ptol.; *v. dans l'intérieur de la Médie.*

Tībrĭcŏla, æ, m. [Tibris-colo], *habitant des bords du Tibre*, Prudent. περὶ στεφ. 4, 174.

Tibrinus, a, um, voy. Tiberis, n° II, A.

Tibris, is et idis, voy. Tiberis.

Tibris, voy. Albula.

Tibŭla, Τίβουλα, Ptol.; Itin. Ant. 72; *v. sur la côte N. de la Sardaigne, sur le détroit qui sépare la Sardaigne de la Corse; aussi était-elle un lieu ordinaire de débarquement; auj. Longo Sardo.*

Tĭbullus, i, m., Albius, *Tibulle, célèbre poëte lyrique latin, né vers l'an 700 de la fondation de Rome, mort vers l'an 735, contemporain et ami d'Ovide et d'Horace; voy. Bernardy, Littér. Rom. p. 239 et suiv.; H. Paldamus, rom. Erotik., p. 48 et suiv.; Gruppe, die rom. Elegie, 1er vol.*

tĭbŭlus, i, f., *sorte de pin*, Plin. 16, 10, 17.

Tībur, ŭris, m., *Tibur, très-ancienne v. du Latium, sur les deux rives de l'Anio, auj. Tivoli*, Virg. Æn. 7, 630; Hor. Od. 2, 6, 5; 3, 4, 23; 3, 29, 6; Ep. 1, 8, 12; 2, 2, 3 *et beauc. d'autres; cf. Mannert, Ital. 1, p. 648.* — II) *De là* A) Tiburs, urtis, *adj., relatif à Tibur, de Tibur* : ~ populus, Liv. 8, 12, 7; *cf.* : SENATVS POPVLVSQVE TIBVRS, Inscr. Orell. n° 113 *et* 3728. ~ hostis, Liv. 7, 11, 4. ~ via, Hor. Sat. 1, 6, 108. ~ mœnia, Virg. Æn. 7, 670. ~ poma, id. Sat. 2, 4, 70. ~ Fauni, Stat. Silv. 1, 3, 99. ~ bibliotheca, Gell. 19, 5, 4 *et autres sembl.* *Substantivt* : In Tiburti, *sur le territoire de Tibur*, Varro, R. R. 1, 9, 6; Cic. Att. 8, 14, 3; de Or. 2, 55, 224; *on dit aussi* : in Tiburte, Glaucia *dans* Cic. de Or. 2, 65, 263; Gell. 19, 5, 1. — *Au pluriel*, Tiburtes, Plin. 16, 44, 87; Liv. 7, 11, 1 *et* 5; Tac. Ann. 14, 22 med.; Front. Aquæd. 6 *et* 66; Virg. Æn. 11, 757; Inscr. Orell. n° 1817; 2239; 3114; 3851. — B) Tiburtīnus, a, um, *adj., de Tibur* : ~ terra, Prop. 4, 7, 85. ~ oves, Martial. 7, 80, 12. ~ ficus, Plin. 15, 18, 19. ~ lapis, id. 36, 6, 5; ib. 22, 48. ~ frigora, Martial. 4, 57, 10. ~ Diana, id. 7, 28, 1. ~ via, *chemin qui conduisait de la porte Esquiline à Tibur*, Plin. Ep. 7, 29, 2. — *Substantivt* : In Tiburtino Scipionis, *dans la maison de campagne de Scipion à Tibur*, Cic. Phil. 5, 7, 19; *de même*, Senec. Benef. 4, 12. — C) Tiburnus, a, um, *adj., de Tibur* : ~ Anio, Prop. 4, 22, 23. — *Substantivt* Tiburnus, i, n., *un habitant de Tibur*, Stat. Silv. 1, 3, 74; *et* κατ' ἐξοχήν *pour* Tiburtus, *le fondateur de Tibur*, Hor. Od. 1, 7, 13.

Tibur, ŭris, Τίβουρ, Virg. Æn. 7, v. 670; Horat. Od. 1, 7; 2, 6; Propert. 2, 32; Liv. 7, 12, 18, 19; Plin. 16, 144; Ptol.; Itin. Ant. 308; Tibura, Τίβουρα, Strabo 5; Tibyris, Τίβυρις, Steph. Byz. 654; *v. très-ancienne, fondée par les Sicules dans le Latium, sur les deux rives de l'Anio, en partie sur une éminence rocheuse. Elle résista longtemps à la domination romaine, mais dut enfin se soumettre. Le voisinage de Rome et l'excellente position de Tibur firent prendre à la ville un accroissement rapide, parce que beaucoup de Romains s'y établirent; on y remarquait surtout les villas de Mécène et de l'empereur Adrien; auj. Tivoli. Les habitants s'appelaient* (Tiburs) Tiburtes *et* Tiburtini.

Tibulla, æ, f., *surn. rom.*, Inscr. ap. Grut. 654, 3.

Tiburi, Τίβουροι, Ptol.; *peuplade appartenant aux* Astures *dans l'*Hispania Tarraconensis, *au S.-E. d'*Asturica.

Tiburnus, a, um *et* **Tiburnus**, i, voy. Tibur, n° II, C.

Tiburs, urtis, voy. Tibur, n° II, A.

Tiburtinus, a, um, voy. Tibur, n° II, B.

Tiburtius, ii, m., *surn. rom.*, Inscr. ap. Marin. Iscriz. Alben. p. 202, col. 1.

Tiburtus, i, m., *fondateur de la ville de Tibur*, Virg. Æn. 7, 671; Plin. 16, 44, 87.

Ticarius, Τικάριος, Ptol.; *fl. de l'île de Corse, sur la côte occid.; auj. Tigari.*

Ticelia, **Ticena**, Τίκενα, Ptol.; *v. de l'Afrique propre, entre les fl.* Bagradas *et* Triton, *au S. de Carthage.*

Tīcēnum, **Tīcīnum**, Τίκινον, Tac. Ann. 3, 5; Hist. 17, 27; Liv. 21, 45; Plin. 3, 17; Ptol.; Amm. Marc. 15, 8; Steph. Byz. 656; Itin. Ant. 283, 340, 356; Pertz 1, 30, 84, 151, 161, *etc.; lieu fondé dans la* Gallia Cisalpina *par les* Levi *et les* Marici *sur le fl.* Ticinus. *Ce n'est que sous les Ostrogoths que la v. devient considérable et une des plus fortes de l'Italie (Procop. Goth. 2, 12); plus tard elle devint la résidence habituelle des rois lombards. Après la chute du royaume des Lombards elle cessa d'avoir de l'importance; le nom même disparut et fut remplacé par un autre,* Papia *(Paul. Diac. 2, 15), d'où s'est formé le nom moderne* Pavia, *Pavie.*

Ticer, *fl. de l'*Hispania Tarraconensis, *du côté de la Gaule, auj. Ter*, Mela 2, 6; *autrement* Tichis.

Tichasa, Τίχασα, Ptol.; *v. de la* Zeugitana, *au S. de Carthage, entre les fl.* Bagradas *et* Triton.

Tichis, Mela, 2, 5; Plin. 3, 3; *fl. de l'*Hispania Tarraconensis, *dans la contrée de* Rhada; *sel. qquns auj. le Muga ou Llobregat menor; sel. d'autres, Ter.*

Tichium, Τίχιον, Thuc. 3, 96; *v. d'Étolie, qui n'est pas autrement connue.*

Tichius, iuntis, Τιχιοῦς, Strabo, 9; Liv. 36, 16; *sel. Strabon, c'était un château de Thessalie dans les Thermopyles, mais, suiv. Tite-Live, c'était un des sommets du mont OEta.*

Tichiussa, Τειχιοῦσσα, Thuc. 8, 26, 28; *lieu fortifié dans le territoire de la v. de Milet.*

† **tīchŏbătes**, æ, m. = τειχοβάτης, *celui qui court sur un mur*, Vopisc. Carin. 18.

Tichus, Τεῖχος, Polyb. 4, 59; Steph. Byz. 645; *lieu fortifié d'Achaïe, dans le territoire de la v. de Dymé, et dont la fondation était attribuée à Hercule.*

Ticida (Ticidas), æ, m., Aulus, *auteur de poëmes érotiques*, Ovid. Trist. 2, 433. Suet. gr. 11. Appul. Mag. p. 279, 26. — *Autre* L. Ticida, *qui embrassa le parti de César*, Hirt. B. Afr. 41 *et* 46.

Ticinensis, e, voy. 1. Ticinus, n° II, B.

Tīcīnum, i, n., *ville de la* Gallia Cisalpina, *sur le* Ticinus, *auj. Pavia*, Plin. 3, 17, 21; Tac. Ann. 3, 5; Hist. 2, 17; 68.

Ticinum, voy. Ticenum.

Tīcīnus, Τίκινος, Strabo 4; Liv. 5, 34; Polyb. 34, 10; Plin. 2, 103; 3, 16, 19; *un des affluents les plus considérables du Pô; il a sa source dans le mont* Adula, *traverse le* Lacus Verbanus *et se jette au S. de* Ticinum, *dans le Pô; auj. Tessino, le Tésin.*

1. **Tīcīnus** (Tĭcinus *avec le premier* ĭ *bref*, Sidon. Carm. 7, 552), i, m., *la rivière Ticinus (le Tésin) dans la* Gallia Cisalpina, *célèbre par la victoire d'Annibal sur les Romains, auj. Tessino*, Plin. 2, 103, 106; 3, 16, 20 sq.; Liv. 5, 34; 21, 39; 45 sq.; Sil. 4, 81 sq.; 6, 706; 7, 31; *cf. Mannert, Ital. 1, p. 114.* — II) *De là* A) Ticīnus, a, um, *adj., relatif au Tésin, du Tésin* : ~ fluenta, Sil. 12, 548. — B) Ticinensis, e, *adj., même signif.* : ~ campi, *la plaine qui borde le Tésin*, Aurel. Vict. Epit. 35.

2. **Ticinus**, a, um, voy. Ticinus n° II, A.

Tidanius, voy. Tedanius.

Tierna, voy. Dierna *et* Colonia Zernensium.

1. **Tīfāta**, ōrum, n., *Tifate, montagne située au nord de Capoue*, Liv. 7, 29; 23, 36; 26, 5, 4; Vellej. 2, 25; Sil. 12, 487; 13, 219; *cf.* Fest. p. 366 *et voy. Mannert, Ital., 1, p. 771.* — II) *De là* TIFATINUS, a, um, *adj., relatif à Tifate, de Tifate* : ~ DIANA, Inscr. ap. Reines. cl. 6, n° 91; Inscr. ap. Mur. 446, 4.

2. « TIFATA iliceta. Romæ autem Tifata curia, » Fest. p. 366 Müll. N. cr.

Tifata, Liv. 7, 29; 23, 36; 26, 5; Paus. 5, 12; Tab. Peut.; *petite chaîne de montagnes en Campanie, à peu de distance de Capoue; Hannibal y campa, et Sylla y battit le proconsul Norbanus. Un temple de Jupiter qui s'y trouvait s'appelait* Tifatini Jovis fanum. — *Selon Plin. 3, 5, Tifata était le nom d'une v. du* Latium.

TIFATINUS, a, um, voy. 1 Tifata n° II.

Tifernates, voy. Tifernum.

Tifernum, i, n., *nom. de trois villes d'Italie.* — I) *ville d'Ombrie sur le Tibre, appelée aussi* ~ Tiberinum, Plin. 3, 5, 9; Plin. Ep. 4, 1; 10, 24; *cf. Mannert, Ital. 1, p. 483. Ses habitants* Tifernates Tiberini, Plin. 3, 14, 19. — II) *autre ville d'Ombrie sur le Metaure, dont on appelait les habitants, pour les distinguer des précédents,* Tifernates Metaurenses, Plin. 3, 14, 19; *cf. Mannert, Ital. 1, p. 486.* — III) *v. du Samnium, au pied de la montagne appelée* Tifernus *et sur les bords de la rivière de même nom,* Tifernus, Liv. 9, 44; 10, 14; *cf. Mannert, Ital. 1, p. 805.*

Tifernum Metaurense, Liv. 9, 44; 10, 14; Mela 2, 4; Plin. 3, 11; *v. du* Samnium, *sur le fl. Métaure et près de sa source; auj. St Angelo in Vado.* — *Hab.* Tifernates Metaurenses.

Tifernum, Τίφερνον, Ptol.; Tiberinum, Plin. 3, 5, 14; *v. d'Ombrie, en-deçà des Apennins; auj. Citta di Castello — Hab.* Tifernates Tiberini.

Tifernum, Liv. 9, 44; 10, 14, 30 *contrée sur le fl.* Tifernus.

Tifernus, i, m. — I) *le Tiferne, montagne du Samnium, au pied de laquelle était la ville de* Tifernum, Liv. 10, 30. — II) *rivière qui coule au bas de cette montagne, auj. Biferno*, Mel. 2, 4, 6; Plin. 3, 11, 16, § 103.

Tifernus, Mela 2, 4; Plin. 3, 11; *fl. du* Samnium, *a sa source dans les Apennins, au S. de Bojana, et se jette, à l'E. de* Buka, *dans la mer; auj. Biferno.*

Tiga, voy. Cæsarea Mauret. Tingit.

Tigallinus (Tigill.), i, m., *proprement* Sophonius Tig., *favori de Néron*, Tac. Ann. 12, 48 sq.; Suet. Galb. 15. Juven. 1, 155.

Tigauda, Itin. Ant. 38; *municipe dans la* Mauretania Cæsariensis, *entre* Castellum Tingitii *et* Oppidum novum; *auj. Sinaab.*

Tigava, Τίγαυα, Tigavæ, Plin. 5, 2; Tigava castra, Itin. Ant. 38; *lieu situé sur la rive N. du fl. Shell, entre* Oppidum novum *et* Malliana, *dans la* Mauretania Cæsariensis; *auj. El-Herba.*

Tigellius, ii, m., *nom de deux musiciens* — I) *l'ancien*, ~ Sardus, *contemporain de Cicéron*, Cic. Att. 13, 49, 1; Fam. 7, 24, 1; Hor. Sat. 1, 2, 3; 1, 3, 3. — II) *le jeune*; ~ Hermogenes, *censeur d'Horace*, Hor. Sat. 1, 3, 129; 1, 4, 72; 1, 9, 25; 1, 10, 18; 80, 90; *cf.* Schol. Cruq. ad Hor. Sat. 1, 2, 2 *et* Kirchner, Quæstt. Horatt. p. 42.

Tigense oppidum, Plin. 5, 4; Tigisis; Itin. Ant.; *v. de l'Afrique propre, en Numidie.*

Tiges, Tab. Peut., *lieu dans le désert de Numidie, à l'E. de* Speculum, *près de la rive occid. du lac* Triton; *auj. Tegewsee.*

tĭgillum, i, n. *dimin.* [tignum], *chevron, soliveau*, Plaut. Aul. 2, 4, 22; Liv. 1, 26, 13; Catull. 67, 39; Tibull. 2, 1, 39; Phædr. 1, 2, 14; Juven. 7, 46; Appul. Met. 1, p. 109. — II) Sororium Tigillum; voy. sororius n° II.

Tigillus, i, m. [tigillum], *épithète de Jupiter, qui porte et soutient le monde comme une solive*, Augustin. Civ. D. 7, 11.

Tigis, Τίγις, Ptol.; Tigisis, Itin. Ant. 39; *v. de la* Mauretania Cæsariensis, *entre* Bida *et* Rusucurum; *adj.* Tigisitanus.

Tigisensis, e, Inscr. ap. Reines. cl. 6, n° 12, 2 et.

Tigisis, voy. Tigense oppidum.

Tigisitānus, a, um, *relatif à la v. de Tigisis en Numidie*, Augustin. C. D. 7, 11.

tignārius, a, um, adj. [tignum], *de solive, de charpente* : ~ faber, *charpentier*, Cic. Rep. 2, 22; Brut. 73, 257; Inscr. Orell. n° 4087 sq.; *cf.* : « Fabros tignarios dicimus non eos duntaxat, qui tigna dolant, sed omnes, qui ædificant, » Gaj. Dig. 50, 16, 235.

tignātio, ōnis, f. *assemblage de solives, plancher* = contignatio, Gloss. Cyrill.

tigno, as, āre, *planchéier*, Gloss. Cyrill. = δοκόω.

tignŏserrārius, ii, m., *scieur de bois, fabricant de planches et de solives*, Inscr. dell' Acad. Colombaria, t. 1, p. 96.

tignŭlum, i, *n., dimin. de* tignum, *petite solive ou poutre, Boëth. Arith.* 2, 4 *pr.*

tignum, i, *n.* (*forme access. mascul. du plur.* tigni, *Liv.* 44, 5, 4) [tego], *matériaux de construction.* — I) *en génér.* (*en ce sens il ne se trouve qu'antér. à l'époq. class. et dans la langue de la jurisprudence*) : « Tigni appellatione in lege duodecim tabularum omne genus materiæ, ex qua ædificia constant, significatur, » *Gaj. Dig.* 50, 16, 62; *cf.* : « Lex duodecim tabularum neque solvere permittit tignum furtivum ædibus vel vineis junctum neque vindicare... Tigni autem appellatione continetur omnis materia, ex qua ædificium constat vineæque necessaria. Unde quidem aiunt tegulam quoque et lapidem et testam ceteraque, si qua ædificiis sunt utilia (tigna enim a tegendo dicta sunt) hoc amplius et calcem et arenam tignorum appellatione contineri. Sed et in vineis tigni appellatione omnia vineis necessaria continentur, utputa perticæ, pedamenta, » *Ulp. ib.* 47, 3 (« De tigno juncto »), 1. — II) *particul., pièce de bois de construction, solive, poutre* (*très-class. en ce sens*) : Nec quum subsiliunt ignes ad tecta domorum Et celeri flamma degustant tigna trabesque, *Lucr.* 2, 192; *le même joint à* trabes, *id.* 6, 241; *cf.* : Supra enim locum duo tigna transversa injecerunt, quibus suspenderent eam contignationem : supraque ea tigna directo transversas trabes injecerunt easque axibus religaverunt, *Cæs. B. C.* 2, 9, 2 *sq.* Lĕvare et radere tigna Et terebrare etiam ac pertundere perque forare, *Lucr.* 5, 1266. Tigna bina sesquipedalia in flumen defixerat fistucisque adegerat, *Cæs. B. G.* 4, 17, 3. *De même Plaut. Most.* 1, 2, 31; *Cæs. B. C.* 2, 10; 3; 2, 15, 2; *Hor. Ep.* 2, 2, 73; *A. P.* 279; *Ovid. Met.* 4, 179; 8, 649, *et autres.* ~ cava, *c.-à-d. vaisseaux, Prop.* 4, 6, 50.

Tigrana, Τίγρανα, *Ptol.; v. de Médie.*

Tigranaana, Τιγρανάανα, Tigranoama, *Ptol.; v. de la Grande Arménie; auj., sel. Niger, Tauris.*

Tigrānes, is, *m.*, — I) *Tigrane, roi d'Arménie, gendre de Mithridate; Cic. de imp. Pomp.* 9, 23; 15, 45; *Sest.* 27, 58; *Att.* 2, 4, 2; *Sall. Epist. Mithrid. ad Arsac.* — II) *son fils, Cic. Att.* 3, 8, 3; *cf. Ascon. Cic. Mil. p.* 47 *ed. Orell.; Schol. Bob. Cic. Mil. p.* 284 *ib.*

Tigranocerta, *Tac. Ann.* 12, 50; 14, 24; *Plin.* 6, 9; Τιγρανόκερτα, *Strabo* 11; *Ptol.; Steph. Byz.* 655; *v. considérable dans la partie S.-E. de la Grande-Arménie, sur une hauteur, le long du fl.* Nicephorius, *bâtie par Tigrane, fils d'Artaxias, et peuplée par des colons grecs. Lucullus la prit et renvoya les habitants étrangers. Néanmoins la v. resta encore considérable; vraisembl. près des restes de Sered, sur le fl.* Chaboras.

Tigres; *voy.* Harpys.

* **tigrifer**, ĕra, ĕrum, *adj.* [tigris-fero], *qui produit des tigres :* ~ Niphates, *Sidon. Carm.* 2, 444.

* **tigrīnus**, a, um, *adj.* [tigris], *tigré, moucheté, Plin.* 13, 15, 30.

† **tigris**, is *ou* ĭdis = τίγρις, *en langue persane, flèche, Varro, L. L.* 4, 20, 29; *Plin.* 6, 27, 31) — I) *masculin et fém.; il est masc. en prose; chez les poëtes le fém. domine; cf. Schneid. Gramm.* 2, *p.* 102), *tigre, animal, Varro, l. l.; Mel.* 3, 5, 7; *Plin.* 8, 18, 25; *ib.* 17, 25; *Virg. Æn.* 4, 367; 6, 806; *Ecl.* 5, 29, *Hor. Od.* 1, 23, 9; 3, 3, 14; 3, 11, 13; 3, 27, 56; *Epod.* 16, 31 : *A. P.* 13; 393, *et beauc. d'autres.* — B) *métaph., peau de tigre :* Equus, quem discolor ambit Tigris, *Stat. Theb.* 9, 686; *de même Claudian. Rapt. Pros.* 1, 17. — 2°) *Tigre, nom d'un chien d'Actéon, à peau tigrée, Ovid. Met.* 3, 217. — 3°) *nom d'un navire orné d'une figure de tigre, le Tigre :* Massicus ærata princeps secat æquora Tigris, *Virg. Æn.* 10, 166. *Inscr. ap. Marin. Fratr. Arv. p.* 410. — II) *masc.,* Tigris, *le Tigre, fleuve* (*ainsi nommé à cause de la rapidité de ses eaux*), *Varro, L. L.* 4, 20, 29; *Mel.* 1, 11, 2; 3, 8, 32; *Plin.* 6, 27, 31; *Hor. Od.* 4, 14, 46; *Lucan.* 3, 256; 261 *sq.*, 8, 370; *Senec. Herc. fur.* 1324.

Tigris, Τίγρις, *Herod.* 1, 89; 5, 52; 6, 20; *Polyb.* 5, 46; *Tac. Ann.* 6, 37; 12, 13; *Strabo* 15; *Mela* 1, 11; 3, 8; *Plin.* 2, 103; 6, 9, 27; *Ptol.;* Chiddekel, *Gen.* 2, 14; *Dan.* 2, 4. *Le Tigre est formé par la réunion des eaux de plusieurs sources; la plus orientale jaillit, selon Pline* (6, 27), *sous le nom de* Diglito, *dans la Grande-Arménie, près d'un lieu nommé* Elongosine *ou* Elegosine, *à l'extrémité occid. du lac Van, traverse le lac* Arethusa, *se perd sous une chaîne du Taurus, puis en ressort pour traverser le lac* Thospites, *se perdre de nouveau, et se réunir, après avoir traversé le lac d'Arzen, au bras occidental qui prend naissance au N. d'*Amida. *Les deux bras réunis* (*selon Herodt. il y a un troisième bras qu'il ne nomme pas, et que les écrivains postérieurs appellent* Nymphius) *pénètrent à travers le mont* Masius *et coulent avec une extrême rapidité, d'où le nom de* Tigris (*c.-à-d. flèche*); *de sorte que le fleuve ne peut être régulièrement navigué qu'à partir de Mossoul. Dans le voisinage de la v. actuelle de Basra il reçoit un autre fl. du même nom, et, à partir de ce point, s'appelle* Pasitigris, Πασίτιγρις, *Arrian. Ind.* 42; *Plin.* 6, 27 (*sel. Mannert*); *sel. Strabo* 15, *le Tigre s'appelle* Pasitigris *au lieu où il se décharge, et son embouchure, séparée anciennement de celle de l'Euphrate, était située au N.-O. de ce dernier fleuve. Aujourd'hui tous les deux se réunissent près de la v. de Korna et prennent là le nom de* Schat el Arab. — *Le Tigre, même avant sa jonction avec l'Euphrate, s'appelle ordinairement en Orient* Didschle, *ou encore* Dadschla, Diglah.

Tigris, *Diod.* 17, 67; 19, 17; *Strabo* 15; *aussi* Pasitigris, *Curt.* 5, 3; *fl. de la Susiane, au S.-E. de la v. de* Susiana, *reçoit l'*Eulæus *et se jette en partie dans le Tigre au S. de Korna, en partie dans la mer.*

Tigulia; *comme* Segesta Tiguliorum.

Tigurini, *Strabo* 7; *Liv. Epit.* 65; *peuplade helvétique, qui, jointe aux Cimbres, fit irruption sur le territoire des Allobroges et battit le consul Luc. Cassius, qui voulait l'arrêter. Plus tard ils passèrent dans la Gaule Transalpine, et de là, après la défaite de leurs alliés par Marius, ils rentrèrent dans leur patrie, où ils paraissent avoir donné leur nom au*

Tigurinus pagus, *Cæs. de B. G.* 1, 12, 27, *et peut-être aussi à* Tigurum, *Zürch* (*Zurich*), *bien que le nom ne se rencontre dans aucun écrivain ancien.*

Tiladæ, *Ptol.; peuple de l'Inde au-delà du Gange, d'ailleurs inconnu; peut-être le même que les* Taluctæ *de Pline; voy. ce nom.*

Tilatæi, Τιλαταῖοι, *Thuc.* 2, 96; *Steph. Byz.* 656; *peuple de Thrace, sur le versant septentr. du* Scomius.

Tilaventum, **Tilaventus**, *Plin.* 3, 18; Τιλαούεμπτος, Tilavemptus, *Ptol.;* Tiliabinte, *Tab. Peut.; fl. de Vénétie, a sa source dans les Hautes-Alpes, se jette, à l'O. du fl.* Anassus (*Stella*), *dans la mer Adriatique, et forme un port à son embouchure; auj. Tagliamento. Pline le distingue par l'épithète* majus *d'un autre fleuve du même nom, à savoir :*

Tilaventum Minus, *Plin. l. c. probablemt, le moderne Lugugnano.*

tĭlĭa, æ, *f., tilleul, arbre, Plin.* 16, 14, 25; 24, 8, 33; *Virg. Georg.* 1, 173; 2, 449; 4, 183; *Ovid. Met.* 8, 621; 10, 92. — II) *métaph., aubier, seconde écorce, Plin.* 16, 14, 25; 23, 8, 33.

* **tĭlĭācĕus**, a, um, *adj.* [tilia], *de bois de tilleul :* ~ tabulæ, *Capitol. Anton. P.* 13; *cf. l'art. suiv.*

* **tĭlĭāgĭnĕus**, a, um, *adj.* [tilia], *de bois de tilleul :* ~ arculæ, *Colum.* 12, 47, 5; *cf. l'art. précéd.*

* **tĭlĭāris**, e, *adj.* [tilia], *de bois de tilleul :* ~ tabula, *Cœl. Aur. Tard.* 5, 1, *med.; cf. les deux art. précéd.*

Tillabarum, *Itin. Ant.* 75; *v. de l'Afrique propre.*

Tillium, Τίλλιον, *Ptol.; v. sur la côte occid. de la Sardaigne, dans le voisinage de Castel Vaidu, sel. Mannert; Tula, sel. Reich.*

Tillius, ii, *m., tribun du peuple et sénateur blâmé par Horace pour son manque de bienséance, Hor. Sat.* 1, 6, 107 *sq.* — T. Cimber, *Senec. de ira* 3, 30, 5; *id. ep.* 82, 12.

Tilogrammum, Τιλόγραμμον, *Ptol.; v. de l'Inde en-deçà du Gange, sur le golfe où ce fleuve se jette.*

Tilox, Τίλοξ, *Ptol.; promontoire sur la côte N.-O. de l'île de Corse; auj. Cavallalo, sel. Mannert; Scandola, suiv. Reich.*

Tilphusium, Τιλφούσιον, *Strabo* 9; Tilphossæum, Τιλφώσσαιον, *Demosth.; v. dans la partie N. de la Béotie, sur le lac Copaïs; elle tirait son nom d'une source,* Tilphusa, *qui sortait du mont*

Tilphusius, Τιλφούσιος, *Paus.* 9, 33, *montagne à environ* 50 *stades d'Haliarte.*

Tiluri pons; *voy.* Pons Tiluri.

Tilurium; *voy.* Pons Tiluri.

Timachi, *Plin.* 3, 26; *peuplade en Mœsie, autour du fl.*

Timachus, **Timacus**, *Plin.* 3, 26, *en Mœsie, auj. le Timok, qui se jette dans le Danube.*

Timacum, Τίμαχον, *Ptol.;* Timacum majus, *Tab. Peut.; lieu de Mœsie, dans la Dacie, sur le fl.* Timacus; *auj. Isperik.*

Timacum minus, *Tab. Peut.; bourg, à l'endroit même où est auj. Geurgowatz.*

Timæ, *voy.* Emma.

Timæa, Τιμαία, *Ptol.; v. de Bithynie.*

Tīmæus, i, *m.*, Τίμαιος, — I) *Timée, historien grec de Sicile sous Agathocle, Cic. de Or.* 2, 14, 58; *N. D.* 2, 27, 69; *Fam.* 5, 12, 2; *Rep.* 3, 31; *Brut.* 16, 63; *Nep. Alcib.* 11. — II) *philosophe platonicien, contemporain de Platon, Cic. Fin.* 5, 29, 87; *Rep.* 1, 10. — *Il a donné son nom au dialogue de Platon intitulé « Timée » et traduit en latin par Cicéron, Cic. Tusc.* 1, 25, 63; *N. D.* 1, 8, 18; *Acad.* 2, 39, 123; *Fin.* 2, 5, 15; *voy. le fragment qui nous reste de cette traduction, Orell. Cic.* 4, 2, *p.* 494 *sq.* — III) *médecin. Cels.* 5, 22, 7.

Tīmāgĕnes, is, *m.*, Τιμαγένης, *Timagène, savant et courageux rhéteur du temps d'Auguste, Senec. Contr.* 34; *Senec. de Ira* 3, 23; *Hor. Ep.* 1, 19, 15 *Schmid; Quintil. Inst.* 1, 10, 10.

Timagenis ins., Τιμαγένους, *Ptol.; île du golfe Arabique, une des trois îles que Niebuhr nomme* Hassani, Ed-sjeder *et* Adun.

Tīmāgŏras, æ, *m.* — **a)** *célèbre peintre de Chalcis, Plin.* 35, 9 (35). **b)** *philosophe épicurien, Cic. Acad. pr.* 2, 25.

Tīmandra, æ, *f., nom propre rom., Inscr. ap. Grut.* 682, 1.

Tīmarchĭdes, is, *m., célèbre sculpteur, Plin.* 34, 8 (19), 34.

Tīmarchus, i, *m., sculpteur, Plin.* 34, 8 (19).

Tīmărĕtē, es, *f., femme peintre, Plin.* 45, 9 (2, 5) *et* 11 (40), 43.

Tīmăris, ĭdis, *f., nom d'une reine, Plin.* 37, 10 (66).

Tīmărĭstus, i, *m., auteur d'ouvrages sur la médecine, Plin.* 21, 31 (105).

Tīmāsĭthĕus *ou* **Tīmēsĭthĕus**, i, *m., nom propre grec, Liv.* 5, 28. *Val. Max.* 1, 1 *ext.* 4 *et passim.*

Tīmanthes, is, *m.*, Τιμάνθης, *Timanthe, célèbre peintre grec, contemporain de Parrhasius, Plin.* 35, 9, *fin. sq. Cic. Brut.* 18, 70; *Quintil. Inst.* 2, 13, 13 *Spald.* (*cf. aussi Cic. Or.* 22, 74).

Tīmāvus, i, *n., le Timave, rivière d'Istrie, entre Aquilée et Trieste, Mel.* 2, 4, 3; *Plin.* 2, 103, 106; 3, 18, 22; *Virg. Æn.* 1, 244; *Lucan.* 7, 194; *Stat. Silv.* 4, 7, 55; *Liv.* 41, 5; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 52.

Tīmāvus, *Virg. Æn.* 1, *v.* 244; *Strabo* 5; *Mela* 2, 4; *Plin.* 3, 18; *fl. de Vénétie, remarquable par la brièveté et la rapidité de son cours. Il sortait par sept, sel. d'autres par neuf sources, sur les frontières des Iapydes, en Illyrie, et, plus tard, à ce qu'il paraît, d'un lac,* Lacus Timavi, *Liv.* 41, 2; *il se jette, après un court trajet, dans la baie la plus septentr. de la mer Adriatique, entre* Aquileja *et* Tergeste, *auj. Timavo.*

Timbriānī, ōrum, *m., commune en Phrygie, Plin.* 5, 27 (25), 95.

timbris *ou* **tymbris**, *m., peaux, fourrures, Cassiod. Variar.* 5, 1 : Cum pictis timbribus.

tĭmĕfactus, a, um, *adj.* [timeo-facio], *intimidé, effrayé* (*très-rare*) : His tibi tum rebus timefactæ religiones Effugiunt animo, *Lucr.* 2, 43. Quamvis sint demersæ leges alicujus opibus, quamvis timefacta libertas, emergunt tamen hæc aliquando, *Cic. Off.* 2, 7, 24.

tĭmĕo, ŭi, 2. *v. a. et n., craindre, éprouver de la crainte, avoir peur, redouter, être inquiet; se construit avec l'accus., avec une propos. relative ou infinitive, avec* ne *ou* ut, *et absolt.* — α) *avec l'accus.* (*très-class.*) : Quamquam omnia sunt metuenda, nihil magis quam perfidiam timemus, *ce que nous redoutons le plus, c'est la perfidie, la trahison, Cic. Fam.* 1, 5, a, 2. Timeo meos, *je crains les miens, Plaut. Truc.* 5, 63; *cf.* : Quos aliquamdiu inermes timuissent, *Cæs. B. G.* 1, 40, 6, *et* : Si coactus esset respicere ac timere oppidanos, *Hirt. B. G.* 8, 27, 2. Nec miser impendens magnum timet aëre saxum Tantalus, ut fama est cassa formidine torpens, Sed magis in vita divûm metus urget inanis Mortales, casumque timent, quem cuique ferat fors, *Lucr.* 3, 399 *sq.*; *de même* ~ portus omnes, *Cæs. B. C.* 3, 6, 4; ~ reliquos casus, *id. ib.* 3, 10, 4; ~ nomen atque imperium absentis, *id. ib.* 1, 61, 3; ~ iram numinis, *redouter le courroux de la divinité, Ovid. Met.* 6, 314. ~ flagitium pejus leto, *craindre la honte plus que la mort, Hor. Od.* 4, 9, 50; ~ cuncta (amantes), *Ovid. Met.* 7, 719, *et beauc. d'autres; cf.* : Æternas quoniam pœnas in morte timendum, *Lucr.* 1, 112, *et au passif :* Quod sæpe homines morbus magis esse ti-

mendos Infamemque ferunt vitam quam tartara leti, *Lucr.* 3. 41; *de même :* Si vis eorum (fulminum) tantum, non etiam ipse fulgor timeretur, *Quintil. Inst.* 8, 3, 5, *et :* Si Cn. Pompeius tamquam adversus ei timeretur, *id. ib.* 4, 2, 25. — *Avec le datif de l'objet pour lequel on craint qqche :* Nostræ causæ nihil nos timere, *que nous ne craignons rien pour notre cause, Quintil. Inst.* 11, 1, 75; *de même* ~ patronum justitiæ suæ, *craindre l'avocat pour la justice, c.-à-d. craindre qu'il ne surprenne la religion (du juge), id. ib.* 4, 1, 9; ~ furem caulibus aut pomis, *craindre les voleurs pour ses choux et ses fruits, Juven.* 6, 17; noxiam vini ægris, *Plin.* 14, 16, 19, § 101. De suo ac legionis periculo nihil timebat, *il était tranquille quant au danger et pour lui et pour la légion, Cæs. B. G.* 5, 57, 1; *de même* ~ nihil de bello, *n'avoir aucune inquiétude sur la guerre, id. ib.* 3, 3, 1.

β) *avec une propos. relative (également très-class.)* : Misera timeo, quid hoc sit negotii, *Plaut. Pœn.* 5, 4, 79. Timeo, quid rerum gesserim, *id. Mil. gl.* 2, 4, 44. Neque ei deesse volebam et quid possem, timebam, *et je n'étais pas sûr de ce que je pourrais, j'avais des craintes sur mon pouvoir, Cic. Att.* 12, 24, 1. Nunc istic quid agatur, magnopere timeo, *je suis inquiet sur ce qui se prépare, je redoute les événements, id. ib.* 3, 8, 2. Jam nunc timeo, quidnam... pro exspectatione omnium eloqui possim, *id. Divin. in Cæcil.* 13, 42. Misera timeo, incertum hoc quorsum accidat, *Ter. Ann.* 1, 5, 29; *cf. :* Hæc quo sint eruptura timeo, *je crains les suites de tout cela, Cic. Att.* 2, 20, 5. — *Avec le datif :* Nunc nostræ timeo parti, quid hic respondeat, *je crains pour notre cause la réponse qu'il va faire, Ter. And.* 2, 5, 8.

γ) *avec une propos. infinitive (il n'est fréq. dans cette construction qu'à partir de la période d'Auguste; n'est pas dans Cicéron) : craindre de, hésiter à :* Cæsar etsi timebat tantæ magnitudinis flumini exercitum objicere, conandum tamen atque experiendum judicat, *bien qu'il craignît d'exposer son armée dans un fleuve si vaste, Cæs. B. C.* 1, 64, 4. Equites quum intrare fumum et flammam densissimam timerent, *Hirt. B. G.* 8, 16, 2. Timebant prisci truncum findere, *Plin.* 17, 14, 24. Nec jurare time, *Tibull.* 1, 4, 21; *de même encore Hor. Od.* 1, 8, 8; 3, 24, 56; *Sat.* 1, 4, 23; *Ep.* 1, 5, 2; 1, 7, 4; 1, 19, 27; 2, 1, 114; *A. P.* 170; 197; *Ovid. Met.* 1, 593; 8, 735; 12, 246, *et beauc. d'autres.*

δ) *avec* ne *ou* ut *(très-class.) :* Metuo et timeo, ne hoc tandem propalam fiat, *Plaut. Mil. gl.* 4, 8, 38. Timeo, ne malefacta mea sint inventa omnia, *je crains que tous mes faits ne soient découverts, id. Truc.* 4, 2, 61. Hæc quemadmodum explicari possint, aut, a te quum explicabuntur, ne impediantur timeo, *D. Brut. dans Cic. Fam.* 11, 10, 4. Neque timerent, ne circumvenirentur, *et ne craignaient pas d'être enveloppés, cernés, Cæs. B. G.* 2, 26, 2. Non times, ne locum perdas, *Quintil. Inst.* 6, 3, 63. Timuit, ne non succederet, *il craignit que la chose ne réussît point, Hor. Ep.* 1, 17, 37, *et autres sembl.* — Omnes labo res te excipere video, timeo ut sustineas, *Cic. Fam.* 14, 2, 3. Non se hostem vereri, sed angustias itineris... et, ut satis commode supportari posset (res frumentaria), timere dicebant, *Cæs. B. G.* 1, 39, 6.

ε) *absol. (on le trouve surtout ainsi en prose et en poésie)* : Fac, ego ne metuam igitur et ut tu meam timeas vicem, *Plaut. Most.* 5, 2, 24. Salva est navis, ne time, *le navire est sauvé, ne crains pas, sois sans crainte, id. Merc.* 1, 61; *de même* ne time, *id. Amph.* 2, 2, 42; 5, 1, 12; *Casin.* 4, 4, 13; *Curc.* 4, 2, 34, *et très-souv.* Quem timentibus ceteris propter ignorationem locorum... exclamavisse, ut bono essent animo, *comme les autres craignaient, Cic. Rep.* 1, 17, *fin.; cf. :* Eo quum venisset, timentes confirmat, *il rassure ceux qui ont peur, Cæs. B. G.* 7, 7, 4. Quotidie aliquid fit lenius et liberalius quam timebamus, *Cic. Fam.* 6, 10, 5. Et timere et admirari (nos) fingimus, *Quintil. Inst.* 9, 2, 26. Illi (declamatores) sic timent, tamquam ipsi morituri, *id. ib.* 9, 2, 86, *et autres sembl.* — De re publica valde timeo, *je suis fort inquiet sur le sort de la république, Cic. Att.* 7, 6, 2. A quo quidem genere ego numquam timui, *id. Sull.* 20, 59. — *Souvent avec le datif de l'objet pour lequel on craint :* Syre, tibi timui male, *j'ai eu bien peur pour toi, Ter. Heaut.* 3, 2, 20; *cf. :* Qui sibi timuerant, *Cæs. B. C.* 3, 27, 1; ~ alicui, *Quintil. Inst.* 8, 5, 15; *Virg. Æn.* 2, 729; *Hor. Od.* 3, 27, 7; *Sat.* 2, 1, 23; ~ suis rebus, *Cæs. B. G.* 4, 16, 1; ~ huic loco, *id. ib.* 7, 44, 4; ~ receptui suo, *craindre de ne pouvoir opérer sa retraite, id. B. C.* 3, 69, 2; ~ urbi, *Hor. Od.* 3, 29, 26 *et autres sembl.* — *Impersonnellement :* Urbi Magnoque timetur, *Lucan.* 7, 138; *de même Senec. Med.* 885.

* ζ) timens *pour* timidus *avec le génit. :* Vitaï nimium cupidos mortisque timentes, *et craignant de mourir, Lucr.* 6, 1233.

* **tĭmescens**, entis, *partic.* [timeo], *qui craint, qui redoute :* Athanaricus paria timescens abscessit, *Ammian.* 31, 4, *fin.*

Timethus, Τίμηθος, *Ptol.; fl. sur la côte N. de la Sicile; auj. Patti.*

Timice, Τιμική, *Ptol.;* Timici, *Plin.* 5, 2; *v. dans la* Mauretania Cæsariensis.

timide, *adv. voy.* timidus, *à la fin.*

tĭmĭdĭtas, ātis, *f.* [timidus], *timidité, crainte, appréhension (terme que Cicéron affectionne)* : In quem (cadit) metus, in eundem formido, timiditas, pavor, ignavia, *etc., Cic. Tusc.* 5, 18, 52. *De même Pacuv. dans Non.* 228, 18; *Cic. Parad.* 23, 81; *Fin.* 4, 19, 53; *Rep.* 2, 41; *Tusc.* 3, 7, 14; *Cluent.* 46, 129; *Cæl.* 15, 36; *Phil.* 2, 29, 71; *de Or.* 2, 3, 10; 2, 74, 300; *Plin. Ep.* 2, 10, 8; *Suet. Aug.* 67; *Calig.* 45. — *Au pluriel :* Quantæ in periculis fugæ proximorum, quantæ timiditates, *Cic. Mil.* 26, 69.

* **tĭmĭdŭle**, *adv. dimin.* [timidus], *un peu timidement, non sans crainte, avec quelque appréhension :* ~ reptare per balneas, *Appul. Met.* 4, *p.* 146.

tĭmĭdus, a, um, *adj.* [timeo], *timide, craintif, qui appréhende :* Nemo est tam firmo ingenio et tanta confidentia, Quin refugiat timido sanguen atque exalbescat metu, *qui ne sente, plein d'effroi, son sang refluer vers le cœur et qui ne pâlisse de crainte, Enn. dans Cic. de Or,* 3, 58, 218, *et Fin.* 5, 11, 31; *cf. :* Nimium me timidum, nullius animi, nullius consilii fuisse confiteor, *j'avoue que j'ai été trop timide, sans courage, sans habileté, Cic. Sest.* 16, 36, *et :* Moleste ferebat, se a te, quem omnium fortissimum judicaret, timidum atque ignavum judicari, *timide et lâche, id. Fam.* 11, 18, 1. ~ ac tremens, *id. Pis.* 30, 74; imbelles timidique, *id. Off.* 1, 24, 83; timidus imperitusque, *id. Cæcin.* 7, 18; timidus in labore militari, *qui manque de courage à la guerre, qui faillit au milieu des périls de la guerre, id. Fam.* 7, 17, 1; non timidus ad mortem, *qui ne tremble point devant la mort, id. Fin.* 2, 20. 63, *et autres sembl. Qfois, en bonne part, réservé, réfléchi, prévoyant :* Negat enim se, negat ingratis civibus fecisse quæ fecerit; timidis et omnia pericula circumspicientibus non negat, *Cic. Mil.* 35, 95; *cf. :* Itaque ego, quem tum fortes illi viri et sapientes timidum esse dicebant : — eram plane : timebam enim, ne evenirent ea, quæ acciderunt, *id. Fam.* 6, 21, 1. Nec sine causa dici : matrem timidi flere non solere, *Nep. Thras.* 2, 3. Quæ timido animo, humili, demisso fractoque fiant, ea non esse utilia, *Cic. Off.* 3, 32, 115; *de même* ~ spes, *faible espoir, timide espoir, Ovid. Hor.* 16, 377. ~ amor, *id. ib.* 19, 172; ~ fides, *id. Met.* 9, 792; ~ manus, *id. Trist.* 2, 228; ~ tergum, *Hor. Od.* 3, 2, 16; ~ navis, *Ovid. Fast.* 1, 4, *et autres sembl.* — *Compar. :* Utrum secundis parvulis rebus insolentiores, an adversis mediocribus timidiores essent, *Hirt. B. G.* 8, 13, 4. Nihil timidius columba, *rien de plus craintif qu'une colombe, Varro, R. R.* 3, 7, 3. Timidiora mandata videbantur, quam erat dignum tua populique Romani victoria, *Cic. Fam.* 11, 18, 1. — *Superl. :* Timidisssime Phineu, *timide Phinée, Ovid. Met.* 5, 224; *de même* ~ turba, columbæ, *id. A. A.* 1, 117. — β) *avec l'infin. (poét.)* : Codrus pro patria non timidus mori, *qui ne craint pas de, qui n'hésite pas à mourir pour sa patrie, Hor. Od.* 3, 19, 2; *de même :* Non timidus pro patria perire, *id. ib.* 4, 9, 52, *et :* Nec timidus agitare canes latratibus aprum, *Sil.* 16, 575. — γ) *avec le génit. (poét. et dans la prose postér. à Auguste)* : Serpit humi tutus nimium timidusque procellæ, *et redoutant les orages, Hor. A. P.* 28; *de même* ~ deorum, *qui craint les dieux, pieux, religieux, superstitieux, Ovid. Met.* 5, 100. Nocturna animalis abduntur in aliquas rimas timida lucis, *craignant la lumière, Senec. Vit. beat.* 21.

Adv., timide, *timidement, avec crainte, avec appréhension; — avec circonspection :* Timide fortasse signifer evellebat (signum), quod fidenter infixerat, *Cic. Divin.* 2, 31, 67. Ne quid abjecte, ne quid timide, ne quid ignave, ne quid serviliter muliebriterque faciamus, *id. Tusc.* 2, 28, 55. Timide dico, sed tamen dicendum est, *je le dis timidement, mais il faut que je le dise, id. Planc.* 10, 24. *De même id Fin.* 5, 2, 6; *Quint.* 16, 51; *Sull.* 29, 80; *Cæcin. dans Cic. Fam.* 6, 7, 3; *Carm. P. G.* 3, 25, 1; *B. C.* 1, 19, 2; *Hor. A. P.* 171; *Ovid. Met.* 1, 745, *et beauc. d'autres.* — *Compar. :* Ipso præsente de ejus virtute timidius dicerem, *Cic. Cæcin.* 27, 77. = *Superl. :* Quod timidissime dicendum est, *Quintil. Inst.* 11, 1, 77.

Timnath Serach; *voy.* Thimnath Her.

Tīmŏchăres, is, *m., officier de la cour du roi Pyrrhus, qui proposa à Fabricius d'empoisonner son maître moyennant une récompense, Gell.* 3, 8.

Tīmŏcles, is, *m., statuaire grec, Plin.* 34, 8 (39).

Tīmŏcrătes, is, *m., philosophe épicurien, Cic. N. D.* 1, 33, 93. *D'où adj.* Timocrateus, a, um, *de Timocrate :* ~ metrum, *sorte de mètre qui tirait son nom de Timocrate, Serv. Centim. p.* 1823. — *Surn. rom., Inscr. ap. Marin. Frat. Arv. p.* 334.

Timogitia, *Itin. Ant.* 228; *v. de Scythie, sur la côte du* Pontus Euxinus.

Timolæum, Τιμόλαιον, *Marc. Heracl. in Huds. N. M,* 1, 71; *château en Paphlagonie, à* 20 *stad. de* Thymena, *à* 150 *stad. de* Carambis.

Tīmŏlāus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 560, *n°* 77.

Tīmŏlĕon, ontis, *m., général corinthien contemporain de Philippe de Macédoine, célèbre par son expédition de Sicile, Cic. Fam.* 5, 12, 7. *Nep. Timol.* 1 *et suiv.*

Tīmŏlĕontēus, a, um, *de Timoléon :* ~ Gymnasium, *Nep. Timol.* 5.

Timolus; *voy.* Tmolus.

Tīmŏmăchus, i, *m., célèbre peintre de Byzance, du temps de Jul. César, Plin.* 7, 38 (39); 35, 11 (40), 30. *Auson. Epigr.* 121 *et suiv.*

Tīmon, ōnis, *m.,* Τίμων, *Timon, célèbre misanthrope athénien, Cic. Læl.* 23, 87; *Tusc.* 4, 11, 25 *et* 27.

Timoniacenses, Timonitis, *voy.* Timonium.

Tīmōnium, Τιμώνιον, *Steph. Byz.* 656; *château en Paphlagonie, qui donnait probablemt son nom à la contrée* Timonitis, *Strabo,* 12 *Ptol.; près des frontières de Bithynie; les habitants et ceux des environs s'appelaient* Timoniacenses, *Plin.* 5, 32.

tĭmor, ōris, *m.* [timeo] *(sous la forme* tīmos, *comme* bonos, labos, *Non.* 8, 27), *crainte, appréhension, effroi, peur :* Definiunt timorem metum mali appropinquantis, *ils définissent la crainte l'appréhension d'un mal qui approche, Cic. Tusc.* 4, 8, 19. Timor præpedit dicta linguæ, *Plaut. Casin.* 3, 5, 25; *de même id.* 59. Præ timore in genua concidit, *de peur, par l'effet de la crainte, id. Rud.* 1, 2, 85; *de même id. Cist.* 4, 2, 85. In timorem dabo militarem advenam, *j'effrayerai, id. Pseud.* 4, 1, 19. Magno timore sum, sed bene speramus, *je crains beaucoup; cependant j'espère, Cic. Att.* 5, 14, 2. Luxuriam non reprehendit, modo sit vacua infinita cupiditate et timore, *id. Fin.* 2, 10, 30. Dionysius cruciatu timoris angi solitus, *par le tourment de la crainte, de la peur, id. Off.* 2, 7, 25. Amici nostri maximo timore de nobis afficiuntur, *id. Fam.* 11, 2, 3. Res quæ mihi facit timorem, *chose qui m'inspire des craintes, id. ib.* 10, 18, 2. Tum ego contremui, timore perterritus, *saisi d'effroi, id. Divin.* 1, 28, 58; *de même Cæs. B. G.* 1, 22, 4; 1, 23, 3. Huc accedit summus timor, quem mihi natura pudorque meus attribuit, *Cic. Rosc. Am.* 4, 9. Timor omnem exercitum occupavit, *la crainte s'empara de l'armée entière, Cæs. B. G.* 1, 39, 2; *cf. :* Quum obscurato sole Atheniensium animos summus timor occupavisset, *Cic. Rep.* 1, 16. Cassio animus accessit et Parthis timor injectus est, *et les Parthes furent effrayés, eurent peur, id. Att.* 5, 20, 3; *de même id. Agr.* 1, 8, 23; *Cæs. B. G.* 7, 55, 9. Quod hominibus perturbatis inanem religionem timoremque dejecerat, *Cic. Rep.* 1, 15. Ades animo et omitte timorem, *et cesse de craindre, bannis toute crainte, id. ib.* 6, 10. Tuis opibus et consulatu tuo, etiamsi timidi essemus, tamen omnem timorem abjiceremus, *id. Fam.* 11, 21, 4. Timore sublato, *sans crainte, toute crainte mise de côté, Cæs. B. G.* 6, 23, 3; *cf. :* Omni timore deposito, *Brut. dans Cic. Fam.* 11, 23, 1. Ut se ex maximo timore colligerent, *Cæs. B. C.* 3, 65, 2. Hæc æstas habuit hunc exitum satis felicem : ea, quæ sequitur, magno est in timore, *celui qui doit suivre inspire de vives alarmes, donne de vives inquiétudes, Cic. Fam.* 2, 10, 4. Ubi timor est, ne auctumnalis satio hiemis gelicidiis peruratur, *il est à craindre, il y a lieu de craindre que, etc., Colum.* 11, 3, 63; *de même suivi de* ne, *Virg. Æn.* 6, 352. In timore civitas fuit, obsides captivosque Pœnorum ea moliri, *la ville craignit que, etc., Liv.* 32, 26, 16. Quum major a Romanis metus timorem a principibus suis vicisset, *id.* 45, 26, 7 *et autres sembl. Avec le génitif de l'objet :* Belli magni timor impendet, *une grande crainte de la guerre, Cic. Fam.* 2, 7, 4; *de même* ~ vituperationis non injustæ, *crainte d'un blâme mérité, id. Rep.* 5, 4; ~ repentinæ incur-

sionis, *Cæs. B. G.* 6, 23, 3; ∼ mortis, *crainte de la mort, Lucr.* 5, 1179; *Ovid. Met.* 7, 604, *et autres sembl.* — *Au pluriel :* Cui quia privato sunt oppositi timores, dantur imperia, *Cic. Rep.* 1, 44 *Moser.; de même Lucr.* 2, 44; 5, 47; *Catull.* 64, 99; *Hor. Od.* 1, 37, 15; *Ep.* 1, 4, 12.

II) *poét. et métaph.* — A) *en bonne part, crainte religieuse :* ∼ deum, *la crainte des dieux, Lucr.* 5, 1222; *Hor. Sat.* 2, 4, 295; *de même Sil.* 3, 31; *Stat. Theb.* 3, 661.

B) *personnifié,* Timor, *la Crainte, fils de l'Éther et de la Terre, Hygin. præf., ou de l'Érèbe et de la Nuit, Cic. N. D.* 3, 17 *extr.; Hor. Od.* 3, 1, 37; *Ovid. Met.* 12, 60.

C) *objet qui inspire la crainte, objet d'alarmes, d'effroi, l'effroi de :* Audaci tu timor esse potes, *tu peux être pour l'audacieux un objet d'effroi, Prop.* 3, 7, 28. Cacus Aventinæ timor atque infamia silvæ, *Cacus l'effroi, la terreur et la honte de, etc., Ovid. Fast.* 1, 551. *De même, id. Met.* 3, 291; 10, 29; 12, 612; *Hor. Sat.* 1, 4, 67; *Plin.* 8, 32, 50.

tĭmōrātus, a, um, *qui craint Dieu, timoré, dans la latinité vulgaire, Hieronym. in Jesai.* 14; 50, 10. *Vulgata Luc.* 2, 25 : 8, 2, *et passim.*

Tīmosthĕnes, is, *m., amiral de la flotte de Ptolémée Philadelphe et écrivain géographe, Plin.* 5, 9 (9).

Tīmŏthĕus, ĕi. *m.,* Τιμόθεος, — I) *Timothée, fils de Conon, général athénien, qui rétablit les murs d'Athènes; sa vie a été écrite par Cornélius Népos; cf. aussi Cic. Off.* 1, 32, 116; *de Or.* 3, 34, 139; *Tusc.* 5, 35, 100. — II) *musicien de Milet, Cic. Leg.* 2, 15, 39; *Quintil. Inst.* 2, 3, 3; *Macrob. Sat.* 5, 22. — III) *fameux sculpteur, Plin.* 34, 8. — IV) *surn. rom., Inscr. ap. Marin. Frat. Arv. p.* 343.

Tīmoxĕnus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 137, *n°* 127.

Timporum, *Itin. Ant.* 322; Tempyra.

* **tīna**, æ, *f., vase à mettre du vin, carafe (tine), Varron dans Non.* 544, 6; *cf. :* « TINIA, vasa vinaria, » *Fest.* 365, *et* « Canava, cavea, tinum, » *Not. Tiron. p.* 149.

Tina, Tinna, Τῖνα, Τίννα, *Ptol.; fl. de la* Britannia, *sur la limite de la domination romaine; auj. Eden; il se jette, au S. de Firth of Tay, dans la mer.*

tinca, æ, *f., petit poisson, peut-être la tanche,* Cyprinus Tinca *Linn., Auson. Idyll.* 10, 125.

Tincausaris, Tinciausaris, *Itin. Ant.* 66; *lieu de la Cyrénaïque, sur la route de Carthage à Alexandrie.*

Tinconcium, *Itin. Ant.* 460; *v. de la* Gallia Lugdunensis, *sur la route de Bordeaux à Autun, dans le pays des Bituriges, auj. Sanscoin.*

* **tinctĭlis**, e, *adj.* [tingo], *où l'on trempe qqche, qui sert à teindre :* Nam volucri ferro tinctile virus inest, *Ovid. Trist.* 3, 10, 63.

tinctio, ōnis, *f.,* = baptismus, *le baptême, Tert. Corinth. Mil.* 13 (*douteux*).

tinctor, ōris, *m.* [tingo], *teinturier, Vitr.* 7, 14.

* **tinctōrius**, a, um, *adj.* [tingo], *qui sert à teindre, de teinture, tinctorial; au fig. :* Tu, cujus semper tinctoria est mens, *dont l'âme est sanguinaire, avide de sang, Plin.* 7, 7, 5, § 44. — *Subst. au neutre,* tinctorium, ii, — 1°) *lieu où l'on teint les étoffes, teinturerie, Not. Tir. p.* 82. — 2°) *baptistère, Eucher. De græcis Nomin. p.* 293.

tinctūra, æ, *f.* [tingo], *teinture, Plin.* 37, 9, 38; *au pluriel, id.* 31, 10, 46, § 110.

1. **tinctus**, a, um, *Partic. de* tingo.

* 2. **tinctus**, ūs, *m.* [tingo], *teinture :* Avis croceo tinctu cibis gratissima, *Plin.* 10, 48, 86.

Tinda, *Plin.* 4, 11; *v. de Thrace, déjà détruite du temps de Pline.*

Tindium, Τίνδιον, *Athenæus,* 5; *v. sur la mer dans le Delta d'Égypte.*

tĭnĕa, æ, *f., ver rongeur, teigne, mite, chenille, ver qui ronge le bois, les vêtements, les livres, etc.,* Phalæna Tinea *Linn., Cato, R. R.* 98, 1; *Hor. Sat.* 2, 3, 119; *Ep.* 1, 20, 12; *Ovid. Pont.* 1, 1, 72; *Martial.* 11, 1, 14; *en parl. du papillon qui voltige autour des lumières, Ovid. Met.* 15, 373; *du ver qui ronge le bois, Vitr.* 5, 12, *fin; du ver qui se trouve dans les ruches, dans les figuiers, etc., Virg. Georg.* 4, 246; *Colum.* 9, 14, 2; *du ver qui se trouve dans le corps humain, ver intestinal, Plin.* 27, 13, 120; 21, 20, 83; 23, 8, 77; 24, 10, 47; *en parl. des poux, vermine, Claudian. in Eutrop.* 1, 113; 260.

tĭnĕāria (tiniat.), *f.* (*s. en t.* herba), *polium, plante, Scrib. Compos.* 83.

tĭnĕātica, æ, *f.* (*s. ent.* herba), *polium, herbe aux teignes, Marc. Emp.* 17.

tĭnĕo, āre, *n., avoir des teignes ou des poux, être rongé de vermine :* Purpura quoque et murice, quæ supra eos tineant, scietis quia non sunt dii, *Vulgata Baruch.* 6, 71. Tineatus, a, um, *infesté par les teignes, rongé de vermine.* Σητόκοπον, tineatum, *Gloss. Cyril.*

* **tĭnĕŏla**, æ, *f., dimin.* [tinea] *petit ver, Veget. Vet.* 1, 4.

* **tĭnĕōsus**, a, um, *adj.* [tinea], *plein de vers, verreux; couvert de teignes, Colum.* 9, 14, 20.

Tinge, Tingi, Tingis, *voy.* Cæsarea Mauret. Tingit.

Tingene, Τιγγηνή, *Ptol.; contrée en Mésopotamie, au S. de* Gausanitis.

tingens, entis, *part. pris absolument,* = tinctor, *teinturier, Plin.* 9, 28, 62.

Tingensis, *adj.* = Tingitanus, *de Tanger, Coripp. Johann.* 5, 278.

Tingentera, Tingitera, *voy.* Cingentera-tum.

Tingitana, *voy.* Mauretania Tingit.

Tingĭtānius, a, um, = Tingitanus, *Inscr. ap. Grut. p.* 482, *n°* 7.

Tingĭtānus, a, um, *de Tanger :* ∼ littus, *Mamert. Genethl. Maxim.* 16. Mauretania ∼, *Inscr. ap. Maff. Mus. Veron.* 241, 5.

Tingitanum castellum, *Amm. Marc.* 29, 5; *château dans l'intérieur de la* Mauretania Tingitana.

tingo (*s'écrit aussi* tinguo), nxi, nctum, 3. *v. a.* [τέγγω], *tremper, mouiller, baigner, teindre (très-class.)* — I) *au propr. :* Tunica sanguine centauri tincta, *tunique teinte du sang du centaure, Cic. N. D.* 3, 28, 70. Lydia Pactoli tingit arata liquor, *les eaux du Pactole teignent les campagnes de Lydie, Prop.* 1, 6, 32. Et sibi tingendas finxit in amne comas, *id.* 4, 4, 24. Tinget pavimentum mero, *il teindra le parquet de vin, Hor. Od.* 2, 14, 27. ∼ gemmam lacrimis, *Ovid. Met.* 9, 567. ∼ summa pedum vestigia in undis, *tremper le bout de ses pieds dans les flots, id. ib.* 4, 343; *de même* ∼ pedis vestigia, *id. ib.* 5, 592. ∼ corpora flumine, *c.-à-d. se baigner, Ovid. Met.* 12, 413; *de même* ∼ corpora lymphis, *id. ib.* 2, 459. *Poét. :* In alto Phœbus anhelos Æquore tinget equos, *plongera dans les flots ses coursiers haletants, c.-à-d. se couchera, Ovid. Met.* 15, 419. *Mais en parl. d'un vaisseau,* æquore tingi, *être lancé à la mer, id. ib.* 11, 455. Non ego te meis Immunem meditor tingere poculis, *je n'ai pas l'intention de t'enivrer, Hor. Od.* 4, 12, 23.

B) *particul., teindre, colorer, tremper dans une couleur :* Phocaico bibulas tingebat murice lanas, *Ovid. Met.* 6, 9; *cf. :* ∼ lanas vestium murice Afro, *teindre des laines en pourpre africaine, Hor. Od.* 2, 16, 36, *et poét. :* ∼ niveam ovem Tyrio murice, *Tibull.* 2, 4, 28; *de même* ∼ vestes Gætulo murice, *Hor. Ep.* 2, 2, 181; ∼ vestem rubro cocco, *id. Sat.* 2, 6, 103, *et autres sembl.* ∼ cultros sanguine, *Ovid. Met.* 7, 599; *cf.* ∼ secures cervice, *teindre des haches du sang de la nuque tranchée, Hor. Od.* 3, 23, 13; *de même* ∼ ora cruore, *Ovid. Met.* 14, 237. ∼ cutem, *se farder, se peindre la peau du visage, Martial.* 1, 78, 5. Tinguntur sole populi, *sont brunis par le soleil, Plin.* 6, 19, 22. ∼ nummos, *dorer ou argenter des monnaies de cuivre, Ulp. Dig.* 48, 10, 8. *Poét. :* Globus ut si forte pilaï Dimidia ex parte candenti lumine tinctus, *éclairé, illuminé, Lucr.* 5, 720; *de même* ∼ loca lumine, *id.* 6, 173. — *Au partic. substantivt. :* Id tingentium officinæ ignorant, *les ateliers de teinturiers, les teintureries, Plin.* 9, 28, 62; *de même, id.* 37, 9, 40. Color albus præcipue decorus deo est, quum in ceteris, tum maxime in textili. Tincta vero absint, nisi a bellicis insignibus, *point d'étoffes teintes, Cic. Leg.* 2, 18, 45.

II) *Au fig., qui a été imbu de, qui a reçu une teinture de :* Orator sit mihi tinctus literis, audierit aliquid, legerit, *que l'orateur ait des connaissances littéraires, soit versé dans les lettres, Cic. de Or.* 2, 20, 85. Auditus est nobis Læliæ C. F. sæpe sermo. Ergo illam patris elegantia tinctam vidimus, *elle avait toute l'élégance de son père, id. Brut.* 58, 211. Verba expressa et, ut vult Zeno, sensu tincta esse debebunt, *et devront être pleines de sens, très-significatives, Quintil. Inst.* 4, 2, 117. Romano lepidos sale tinge libellos, *Martial.* 8, 3, 19; *cf. :* Sales lepore Attico tincti, *id.* 3, 20, 9. Virtus quicquid attigit, in similitudinem sui adducit et tingit, *Senec. Ep.* 66.

Tingŏmĕnē, es [τέγγω], *s. ent.* nox, hira, *ou* labea, *débauche de table où l'on arrose ou humecte les nuits, ses entrailles ou ses lèvres, Pétron. Fragm. Trag.* 34 *et* 73 : tingomenas facere (*d'autres lisent* tangomenas *ou* tengomenas).

Tingri, Τίγγροι, **Tencteri,** *Ptol.; peuplade de Germanie.*

Tinia, *Plin.* 3, 5; *Sil.* 8, 453; Teneas, Τενέας, *Strabo,* 5 (9); *fl. d'Ombrie, qui a sa source au S.-O. de Spolète et se jette dans le Tibre; il s'appelle auj. Timia.*

tiniaria, æ, *f.* [tinea], *herbe qui détruit les teignes,* Teucrium Polium *Linn., Scrib. Comp.* 83.

Tinissa, Τίνισσα, *Ptol.; v. près de la côte N. de l'Afrique, en Mauritanie.*

Tinna, *voy.* Tina.

Tinnetio, *Itin. Ant.* 277; *lieu en Rhétie, à* 20 *milles de* Curia, *à l'E. du Rhin; auj. Tinzen.*

* **tinnīmentum**, i, *n.* [tinnio], *tintement :* Illud quidem edepol tinnimentum est auribus, *Plaut. Rud.* 3, 5, 26.

tinnio, ivi *ou* ii, itum, 4. *v. n. et a., rendre un son clair, tinter, sonner, carillonner, etc. :* Numquam edepol temere tinniit tintinnabulum, *jamais la clochette n'a tinté, etc., Plaut. Trin.* 4, 2, 162. Configunt parmam, tinnit hastilibus umbo, *Enn. Ann.* 17, 18. Ny (literam) jucundam et in fine præcipue quasi tinnientem illius (*m* literæ) loco ponunt, *et qui surtout à la fin semble tinter, Quintil. Inst.* 12, 10, 31. — Nec tibi dubito in foro diu tinnisse auriculas, *que les oreilles ne t'aient tinté, M. Aurel. dans Front. Ep. ad M. Cæs.* 2, 5 *ed. Maj.; cf.* tinnitus. — Exspecto maxime, ecquid Dolabella tinniat, *ce que Dolabella sonnera (avec de l'argent), c.-à-d. payera, comptera en espèces sonnantes, Cic. Att.* 14, 21, 4; *cf. au fig. :* Viri speciem dignoscere calles, Ne qua subærato mendosum tinniat auro, *ne rende un son faux, ne sonne faux, Pers.* 5, 105. — II) *métaph., avoir une voix claire, perçante, crier aux oreilles, gazouiller, chanter (antér. et postér. à l'époq. class.) :* Ohe, jam satis, uxor, est, comprime te : nimium tinnis, *tu me romps la tête, tu me cornes trop aux oreilles, Plaut. Casin.* 2, 3, 32; *de même id. Pseud.* 3, 2, 99; *cf. :* Matronæ tacitæ spectent, tacitæ rideant, Canora hic voce sua tinnire temperent, *qu'elles cessent de faire entendre ici leur douce voix, id. Pœn. prol.* 33. — Si paulum subbibisset, aliquid se sufferti tinniturum promisit, *promit de chanter qqche, etc. Suet. Ner.* 20, *fin.; cf. :* Vere novo, quum jam tinnire volucres incipient, *Calp. Ecl.* 5, 16.

tinnīto, āre, *v. intens. a.* [tinnio], *chanter, gazouiller :* Parus enim quamvis per noctem tinnitet omnem, *Auct. Carm. de Philom.* 9 (*autre leçon :* tinniat). Nec enim dico, ut te in trivio tinnites, *pour que tu te vantes, que tu fasses sonner bien haut ton mérite, Commod. Instr.* 64, 17. *Cf. Gloss. Cyrili; Thom. p.* 578.

tinnītus, ūs, *m.* [tinnio], *son clair et aigu des métaux, tintement, tintouin, sonnerie, son, retentissement (poét. et dans la prose postér. à Auguste)* — I) *au propr. :* Tinnitusque cie et Matris quate cymbala circum, *frappe sur l'airain sonore, Virg. Georg.* 4, 64; *de même id. Æn.* 9, 809; *Ovid. Met.* 5, 204; 6, 589; 14, 536; *Fast.* 4, 184; *Sil.* 13, 146; *Quintil. Inst.* 11, 3, 31; *Plin.* 34, 8, 19, § 76; 19, 1, 2, § 9. Cuminum silvestre auribus instillatur ad sonitus atque tinnitus, *pour les tintements ou bourdonnements d'oreille, id.* 20, 15, 57; *de même, id.* 23, 4, 42; 28, 2, 5. — * II) *métaph., cliquetis de mots, fracas de phrases ronflantes :* Malim hercle C. Gracchi impetum aut L. Crassi maturitatem, quam calamistros Mæcenatis aut tinnitus Gallionis, *je préférerais encore la fougue de C. Gracchus ou la maturité de Crassus aux colifichets de Mécène et aux cliquetis de Gallion, Tac. Or.* 26; *cf.* tinnulus, *n°* II.

tinnŭlus, a, um, *adj.* [tinnio], *qui rend un son clair et aigu, sonore, éclatant, retentissant (poét. et dans la prose postér. à Auguste)* — I) *au propr. :* ∼ sistra, *le sistre retentissant, Ovid. Pont.* 1, 1, 38. ∼ æra, *l'airain sonore, id. Met.* 4, 393. ∼ chordæ, *Senec. Troad.* 833. ∼ fistula, *Calp. Ecl.* 4, 74. ∼ vox, *voix claire et argentine, Catull.* 61, 13; *Pomp. dans Macrob. Sat.* 6, 4 (*joint à* tenuis); *cf. :* Illic cymbala tinnulæque Gades, *et le chant des jeunes filles de Gadès ou peut-être Gadès qui retentit du bruit des castagnettes, Stat. Silv.* 1, 6, 71 (*cf. Juven.* 11, 162). — * II) *métaph., en parl. d'un orateur retentissant :* (Rhetores) tumidos et corruptos et tinnulos et quocumque alio cacozeliæ genere peccantes non virium sed infirmitatis vitio laborare, *Quintil. Inst.* 2, 3, 9; *cf.* tinnitus, *n°* II.)

tinnuncŭlus, i, *m., sorte de faucon, crécerelle,* Falco tinnunculus *Linn., Plin.* 10, 37, 52; *Colum.* 8, 8, 7.

* **tintinnābŭlātus**, a, um, *adj.* [tintinnabulum], *qui porte une clochette :* ∼ greges, *Sidon. Ep.* 2, 2.

tintinnābŭlum, i, *n.* [tintinno], *sonnette, clochette, grelot* (*qu'on met aux portes, dont on se sert pour appeler les gens de service, qu'on pend au cou des bœufs, etc.*), *Plaut. Trin.* 4, 2, 162; *Pseud.* 1, 3, 98; *Suet. Aug.* 91; *Plin.* 36, 14, 19, § 92; *Juven.* 6, 441; *Martial.* 14, 163 *in lemm.*; *Paul. Nol. Carm.* 18, 336.

tintinnabellum, i, *n., clochette, Not. Tir. p.* 128.

* **tintinnācŭlus**, a, um, *adj.* [tintinno], *qui sert à sonner :* Nisi si ad tintinnaculos vos voltis educi viros, *être conduits aux bourreaux* (*qui attachaient des grelots aux criminels*), *Plaut. Truc.* 3, 3, 8.

tintinnĭāla, æ, *f., animal dont les ailes produisent un son, nom vulgaire du moucheron*, culex, *Schol. Cruqu. ad Hor. Sat.* 1, 5, 14.

tintinnio, ire, *voy.* tintinno.

tintinno, āre, *v. n.* (*formé par réduplication de* tinnio; *cf. l'allem. Klingklang*], *rendre un son clair et aigu, tinter, retentir* (*antér. à l'époq. class.*) : Tantum ubi molæ crepitum faciebant, tintinnabant compedes, *Næv. dans Fest. p.* 364; *de même Nigid. dans Non.* 40, 16. — *Forme access. de la quatrième conjug.* : Tintinnire janitoris impedimenta (*i. e.* catenas) audio, *Afran. dans Non.* 40, 14; *dans Fest. p.* 364 *Müll. N. cr.*; *cf. aussi Neukirch. Fabul. tog. p.* 264. *Et* tintĭno, are : Sonitu suopte Tintĭnant aures, *Catull.* 51, 11. *Cf. Onomast. lat. gr.* : Tintino, ἀλλάζω.

* **tintinnum** *ou* **tintinnus**, i, *n.* [tintinno], *sonnette, clochette, Venant. Carm.* 2, 20, 49.

* **tintīno**, are, *voy.* tintinno.

Tinurtium, *Itin. Ant.* 359; *v. de Gaule, entre Mâcon et Chalon, sur la route de Lyon à Gessoriacum, auj. Tournus.*

tīnus, i, *m., boule-de-neige laurinée, laurier-tin*, Viburnum Tinus *Linn.*, *Plin.* 15, 30, 39; 17, 10, 11; *Ovid. Met.* 10, 98.

Tios, *voy.* Tium.

Tiparēnus, *Plin.* 4, 12 (19), *île dans le golfe d'Argolide, sur la côte du territoire d'Hermioné; auj. Spezia.*

Tipasa, Τίπασα, *Ptol.*; *Plin.* 5, 2; *Itin. Ant.* 45; Tiposa, *Amm. Marc.* 29, 5; Thapsus, *Scyl. in Huds. G. M.* 50; *v. de la* Mauretania Cæsariensis, *à l'E. de* Cæsarea, *probabl. d'origine phénicienne, dans le voisinage de la v. actuelle de Damas.*

Tipasa, *Itin. Ant.* 41; *v. de Numidie, au S. d'*Hippo Regius.

Tipha, *voy.* Siphæ.

† **tiphe**, ēs, *f.* = τίφη, *petit épeautre, froment locar*, Triticum monococcon *Linn.* (*selon d'autres, le riz*), *Plin.* 18, 8, 29; *ib.* 10, 20, § 93.

Tiphicense oppidum, *Plin.* 5, 4; *v. dans l'intérieur de l'Afrique.*

Tīphus, i, *m., nom propre d'esclave, Inscr. ap. Donat.* 412, 7.

Tiphynum, i, *n.* [τίφυνος], *sorte de collyre fait de feuilles de lis, Inscr. ap. Tôchon, Cachets des Ocul. p.* 6.

† **tiphyon**, i, *n.* = τίφυον, *sorte de narcisse, fleur, Plin.* 21, 11, 39.

Tīphys, yos, *m.*, Τῖφυς, *Tiphys, pilote du navire Argo, Virg. Ecl.* 4, 34; *Ovid. Her.* 6, 48; *Trist.* 4, 3, 77; *Pont.* 1, 4, 37. *Hygin. Fab.* 14. *Poet. ap. Charis. p.* 243 *P.* — *En génér., guide, pilote, Ovid. A. A.* 1, 8.

tippŭla, æ, *f., araignée d'eau* (*qui court rapidement sur l'eau*), *Varron dans Non.* 180, 11; *pour désigner un objet très-léger, Plaut. Pers.* 2, 2, 62.

Tiquadra, *Plin.* 3, 5; *petite île espagnole de la Méditerranée, vis-à-vis de* Palma.

Tiracia, *voy.* Trinacia.

Tiracienses, ium, *voy.* Tyracienses.

Tirallis, Τιραλλίς, *Ptol.*; *v. de la petite Arménie, en Cataonie.*

Tirathaba, *Jos. Ant.* 18, 5, *bourg en Palestine.*

Tirēnus pons, *pont près de Minturnes, probabl. sur le Liris, Cic. Att.* 16, 13.

Tīrĕsĭas, æ, *m.* Τειρεσίας, *Tirésias, célèbre devin de Thèbes; il était aveugle, Hygin. Fab.* 68; 75; *Cic. Tusc.* 5, 39, 115; *Divin.* 1, 40, 88; 2, 3, 9; *N. D.* 2, 3, 9; *Ovid. Met.* 3, 323; 6, 157; *Proport.* 4, 9, 36. *Hor. Sat.* 2, 5, 1. *Sol. Plin.* 7, 56 (57), *il fut l'inventeur des auspices.* — *Métaph., un Tirésias, c.-à-d. un aveugle, Juven.* 13, 249.

Tiricense oppidum, *Plin.* 5, 4; *v. dans l'intérieur de l'Afrique.*

Tirida, æ, *f., v. de Thrace détruite, Plin.* 4, 11 (18), 42 : Diomedis equorum dirum.

Tīrĭdātes, æ, *m., Tiridate, nom de plusieurs rois d'Arménie, Hor. Od.* 1, 26; 5; *Suet. Ner.* 13; 30; *Justin.* 42, 5; *Plin.* 7, 39, 40; 30, 2, 6, *et autres.*

Tirīnus, i, *m., petite rivière qui se jette dans l'*Aternus, *près de* Corfinium, *Inscr. in Annal. dell' Inst. Archeol. t.* 6, *p.* 146; *et ibid. p.* 150.

Tiripangada, Τιριπάγγαδα, *Ptol.*; *v. de l'Inde en deçà du Gange.*

Tiris, *Plin.* 3, 10; *île qui existait autrefois près de la côte du* Bruttium.

Tiriscum, Τίρισκον, *Ptol.*; *v. de Dacie; auj. selon Reich., Tirgusil.*

Tīristasis, Τειρίστασις, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 28; Tyristasis, *Plin.* 4, 11; *v. de Thrace, dans le voisinage de la Propontide; auj. le village de Teristasis ou Tiristasis.*

Tiriste, Τιρίστη, *Ptol.*; *v. de la basse Mœsie.*

Tiristria, Τιριστρία, *Ptol.*; *Mela*, 2, 11; Tetrisias, Τετρισίας, *Peripl. Anon. in Huds. G. M.* 1, 13; *promontoire dans la basse Mœsie, sur le Pont-Euxin.*

Tirithia, Τιριθία, *Ptol.*; *v. dans l'intérieur de la Mésopotamie.*

tīro, ōnis, *m., dans la langue militaire, soldat nouvellement arrivé au service, recrue, jeune soldat :* Ætas tironum plerumque melior : sed ferre laborem, contemnere vulnus, consuetudo docet, *Cic. Tusc.* 2, 16, 38. Altera navis ducentos viginti ex legione tironum sustulerat : altera ex veterana paulo minus ducentis, *Cæs. B. C.* 3, 28, 3 *sq.*; *de même ib.* 3, 29, 2; 3, 34, 2; *Auct. B. Afr.* 31, 7; *Suet. Tib.* 42; *Ner.* 19; *Vitell.* 14 *et beauc. d'autres.* — **b)** *adjectivement :* Non tam veteranos intuendos nobis arbitror, quam quid tirones milites... sentiant, *Cic. Phil.* 11, 15, 39; *de même* ∾ miles, *jeune soldat, Auct. B. Afr.* 16, 1; ∾ exercitus, *armée composée de recrues, jeune armée, Cic. Fam.* 7, 3, 2; *Liv.* 21, 43, 14. — II) *métaph., en dehors de la sphère militaire, commençant, débutant, novice, apprenti :* Fateor, callidum quendam hunc et nulla in re tironem ac rudem, nec peregrinum atque hospitem in agendo esse debere, *Cic. de Or.* 1, 50, 218; *cf. :* Quæ nos, quamlibet per alia in scholis exercitati sumus, tirones in foro inveniunt, *nous sommes des novices au barreau, Quintil. Inst.* 2, 10, 9. Tametsi non provinciæ rudis erat et tiro, *bien qu'il ne fût pas novice dans l'art d'exploiter une province, Cic. Verr.* 2, 2, 6, 17. L. Appuleium video esse hominem non ætate sed usu forensi atque exercitatione tironem, *id. Divin. in Cæcil.* 15, 47. Qui ante hanc pugnam tiro esset quod sciam, facile ipsum magistrum scelere audaciaque superavit, *id. Rosc. Am.* 6, 17. Deductus in forum tiro, *jeune homme qui vient de prendre la* toga virilis, *Suet. Ner.* 7, *de même Plin.* 8, 48, 74; *Ovid. Fast.* 3, 787. Tirones gladiatorum, *Suet. Cæs.* 26; *on dit aussi adjectivt :* Tirones gladiatores, *gladiateurs novices, Auct. B. Afr.* 71, 1. — *En parl. des animaux :* Ita subigendum, ut tironem (bovem) cum veterano adjungant : imitando enim facilius domatur, *Varro, R. R.* 1, 20, 2. — B) Tiro, onis, *m., Tiron, nom propre romain. Par ex.* M. Tullius Tiro, *le savant affranchi de Cicéron, Cic. Fam.* 16, 10; 3—15, 18; *Att.* 6, 7, 2; 9, 17, 2 *et passim.*; *Gell.* 7, 3, 8; 13, 9, 1 *sq. De là* Tironianus liber, *Gell.* 13, 20, 16; Tironiana cura, *id.* 1, 7, 1, *et autres sembl.*

tīrōcĭnium, ii, *n.* [tiro], *dans la langue militaire, apprentissage de la guerre, premier service militaire, inexpérience du métier des armes*, = rudimentum (*peut-être non antér. à Auguste*) : Senatus quum simul et tirocinio et perturbatione juvenis moveretur, *Liv.* 39, 47, 3; *de même Auct. B. Afr.* 31, 6; *Val. Max.* 5, 4, 2, *Justin.* 9, 1; *et au pluriel, id.* 12, 4; *Flor.* 2, 3. — B) *dans le sens concret, jeunes soldats, recrues :* Quum contemptum tirocinium etiam mitiores barbaros excitare ad rebellandum possit, *Liv.* 40, 35, 12. — II) *métaph., en dehors de la sphère militaire, premiers commencements, début, coup d'essai, noviciat, apprentissage :* Si in L. Paulo accusando tirocinium ponere et documentum eloquentiæ dare voluit, *débuter comme orateur et donner un échantillon de son éloquence, Liv.* 45, 37, 3; *cf. :* Nec differendum est tirocinium in senectutem, *il ne faut pas attendre la vieillesse pour débuter, Quintil. Inst.* 12, 6, 3, *et :* Sic et tirocinii metum, dum facilius est audere, transierit, *id. ib.* § 7. Ut Gaium et Lurium filios suo quemque tirocinio deduceret in forum, *afin de recevoir lui-même au forum ses fils Gaius et Lucius, quand ils auraient pris la robe virile, Suet. Aug.* 26; *de même, id. Tib.* 54; *Calig.* 16. — *En parl. de choses :* ∾ navium *première traversée des navires, Plin.* 24, 7, 26.

tīrōnātus, us, *m.* [tiro], *apprentissage de la guerre* (*latin. des bas temps*), *Cod. Theod.* 7, 13, 21.

Tīrōnĭānus, a, um, *voy.* tiro, *n°* II, B.

tīrōnĭco *et* **tīrōnizo**, as, āre, *être novice, faire son apprentissage, ses premières armes, servir comme recrue*, = militare, *Gloss. Isid.*; *Gloss. Pith.*

tīruncula, æ, *voy.* tirunculus.

tīruncŭlus, i, *m. dimin.* [tiro], *jeune apprenti, jeune novice* (*mot postér. à Auguste*) : Ut probarem tibi, quam vehementes haberent tirunculi impetus primos ad optima quæque, *Senec. Ep.* 108 *med.*; *de même Colum.* 11, 1, 3; *Plin. Ep.* 3, 6, 4, *Juven.* 11, 143; *et en apposition :* ∾ miles, *Suet. Ner.* 21, *fin.* — *Au fém.* tiruncula, æ, *jeune débutante, jeune apprentie, jeune novice, écolière :* Saluta Blæsillam et Eustochium, tirunculas nostras, *nos écolières, Hieron. Ep.* 31, 14. — *En parl. d'une chienne qui a mis bas pour la première fois, Colum.* 7, 12, 11.

Tīryns, this *ou* thos, *f.*, Τίρυνς, *Tirynthe, ville d'Argolide où Hercule fut élevé, Plin.* 4, 5, 9; *Stat. Theb.* 4, 147; *Serv. Virg. Æn.* 7, 662; *cf. Mannert, Grèce, p.* 651 *et suiv.* — *De là* Tīrynthĭus, a, um, *adj., relatif à Tirynthe de Tirynthe, et poét. aussi d'Hercule, Herculéen :* ∾ heros, *c.-à-d. Hercule, Ovid. Met.* 7, 410; *Fast.* 2, 349; *dans le même sens* ∾ juvenis, *id. ib.* 2, 305; ∾ hospes, *id. ib.* 1, 547; *et absolt* Tirynthius, *id. Met.* 9, 66; 268; 12, 564; *Fast.* 5, 629; *Virg. Æn.* 7, 662; 8, 228 *et beauc. d'autres. On appelle aussi* ∾ heros, *Chromis, fils d'Hercule, Stat. Theb.* 6, 489 *et* Q. Fabius, Maximus *parce que les Fabius faisaient remonter leur origine à Hercule, Sil.* 8, 218, *cf.* Fabius, Tirynthia proles, *id.* 2, 3, *et :* ∾ gens, *i. e.* Fabia, *id.* 7, 35; ∾ pubes, *les soldats de Tirynthe, Stat. Theb.* 11, 45. ∾ tela, *les flèches d'Hercule, Ovid. Met.* 13, 401. ∾ nox, *la nuit où Hercule fut conçu, ou nuit semblable, c.-à-d. longue nuit, Stat. Silv.* 4, 6, 17. ∾ aula, *la cour d'Hercule, c.-à-d. Herculanum, ou peut-être* Bauli, *id. ib.* 2, 2, 109; *cf.* ∾ tecta, *c.-à-d. Sagonte, Sil.* 2, 300. *Au plur. subst.* Tirynthii, ōrum, *les Tirynthiens, Plin.* 7, 56 (57).

Tiryns, Τίρυνς, *Hom. Il.* 2, *v.* 559; *Herod.* 6, 77, 83; 7, 137; *Strabo*, 8; *Paus.* 2, 25; *Steph. Byz.* 657; *acc.* Tiryntha, *Plin.* 4, 5; *Tirynthe, v. de l'Argolide, à l'E. d'Argos, fondée par Tiryns, fils d'Argos, et entourée par les Cyclopes de murailles monstrueuses; ce qui a fait considérer les Tirynthiens comme les inventeurs de ce genre de construction. Lorsque Persée eut tué son père, il alla s'établir à Tirynthe; mais plus tard cette v. fut complètement détruite. Le pays environnant s'appelait* Tirynthia, *Herod.* 6, 76.

Tīrynthius, a, um, *voy.* Tiryns.

tis, *pour* **tui**, *Plaut. Mil.* 4, 2, 42. *Voy.* tu.

Tisa, Tiza, *voy.* Canasida.

Tisæus, Τισαῖος, *Polyb.* 10, 42; *Liv.* 28; 5; *montagne ou sommet d'une montagne en Thessalie; sel. Apollon.* 2, *ce serait un promontoire situé dans le même lieu.*

Tīsăgŏras, æ, *m., frère de l'Athénien Miltiade, Nep. Milt.* 7.

Tīsămĕnus, i, *m., roi d'Argos et fils d'Oreste, Ovid. Ib.* 348. *Hygin. Fab.* 124.

Tisanusa, *Mela*, 1, 16; *v. et port en Carie.*

Tisapatinga; *voy.* Sinapatinga.

Tisarchi, Τίσαρχοι, *Ptol.*, *bourg de la* Marmarica.

Tisdra, *comme* Thysdrus.

Tisdrītānus, a, um, *de* Tisdra, *Plin.* 7, 4. — *Subst.* Tisdrītāni, ōrum, *les hab. de* Tisdra, *Hirt. B. Afr.* 97.

Tisia, Τισία, *Appian. Hannib.* 44; *Diod. ecl.* 37, 1; *Steph. Byz.* 658; *v. forte du* Bruttium, *au S. de* Mamertium, *vis-à-vis de* Rhegium.

Tisianus, *voy.* Pathyssus.

Tīsias, æ, *m., un des premiers maîtres d'éloquence, de Sicile, Cic. Ins.* 2, 2; *De Or.* 1, 20; *Brut.* 12. *Quintil.* 2, 16 *et* 17; 3, 1.

Tisiaūs, Τισιαούς, *Strabo*, 7; *v. d'Afrique, en Numidie.*

Tīsicrătes, is, *m., sculpteur de Sycione, Plin.* 34, 8 (19), 8, 12 *et* 32.

Tīsĭphŏne, ēs, *f.* Τισιφόνη, *Tisiphone, une des Furies* (*celle qui venge les meurtres*), *Virg. Æn.* 6, 571; 10, 761; *Prop.* 3, 5, 40; *Ovid. Met.* 4, 481; *Her.* 2, 117; *Hor. Sat.* 1, 8, 34 *et autres.* — II) *De là* Tīsĭphŏnēus, a, um, *adj., relatif à Tisiphone, de Tisiphone :* ∾ tempora, *temps où le crime abonde, époque criminelle, Ovid. Trist.* 4, 9, 6.

Tissa, Τίσσα, *Ptol.*; Tisse, *Sil.*, *v. de Sicile, sur la côte N.*; *auj. Randazzo.* — *Hab.* Tissenses, *Cic. Verr.* 2, 3, 38; Tissinenses, *Plin* 3 8 14. *Voy.* Tisse.

tissana, æ, *f., lisez* ptisana, *tisane, Isid.* 20, 3.

Tissaphernes, is, *m., satrape de Perse, à qui Artaxerxès donna sa fille en mariage, Nep. Con.* 3; *et Ages.* 2. *Justin.* 5, 1; 6, 1.

Tisse, ēs, *f., petite ville de Sicile, Sil.* 14, 267; *cf. Mannert, Ital.* 2, *p.* 423; *ses habitants* Tissenses, ium, *m., Cic. Verr.* 2, 3, 38; *on dit aussi* Tissinenses, *Plin.* 3, 8, 14.

Tistila, *Tab. Peut.; comme* Feritor.

Tisurus, Τίσουρος, *Ptol.; v. de l'Afrique propre, dans le* Byzacium, *au S. d'*Adrumetum.

Tītan, ānis (*forme access.* Titanus, i, *voy. à la suite*), *m.,* Τιτάν, *Titan, fils du Ciel et de Vesta, frère aîné de Saturne, premier ancêtre des Titans,* Titani *ou* Titanes, *qui disputèrent à Jupiter la souveraineté du ciel et furent par lui foudroyés et précipités dans le Tartare :* Quid ergo faciam? disne advorser? quasi Titani cum dis belligerem? *vais-je, comme les Titans, faire la guerre aux dieux? Plaut. Pers.* 1, 1, 26; *de même dat.* Titanis, *Cic. N. D.* 2, 28, 70. Plato Titanum e genere statuit eos, qui, ut illi cœlestibus, sic hi adversentur magistratibus, *id. Leg.* 3, 2, 5; *de même génit.* Titanum suboles, *Cic. poet. Tusc.* 2, 10, 23; *acc.* Titanas, *Hor. Od.* 3, 4, 43; *Ovid. Fast.* 3, 797. — *Comme nom appellatif.* Titanus, *un Titan, pour dire un vieillard, Plaut. Men.* 5, 2, 101. (*Mais il est probable que dans ce passage il faut lire* Tithōnus *au lieu de* Titanus). — *De là ont été nommés* B) *le petit-fils du précédent, fils d'Hypérion, dieu du soleil,* Sol : Quem quum perpetuo vestivit lumine Titan, *Cic. Arat.* 60; *de même Virg. Æn.* 4, 119; *Ovid. Met.* 1, 10; 2, 118; 6, 438; *Fast.* 1, 617; 2, 73; 4, 180; 919, *et autres.* — C) *Prométhée, comme petit-fils de Titan, Juven.* 14, 35. — II) *De là* A) Tītānĭus, a, um, *adj., relatif à Titan ou aux Titans :* ~ pubes, fulmine dejecti, *les Titans foudroyés, Virg. Æn.* 6, 580; *cf.* ~ bella, *la guerre des Titans, Sil.* 12, 725. ~ ales, *c.-à-d. le Phénix, comme oiseau consacré au soleil* (Titan, *n°* B) *Claudian. Idyll.* 1, 7. — *Substantivt.* Titanĭus, ii, *m., pour* Titan, *n°* B. *le dieu du soleil, Avien. Arat.* 127. — *Au fém.* Titania, æ, = Latona, *comme fille du Titan Céus, Ovid. Met.* 6, 346; *il signifie aussi Pyrrha, comme descendant du Titan Prométhée, id. ib.* 1, 395; *puis Diana, comme sœur du Soleil, id. ib.* 3, 173; *cf. Enn. dans Varron, L. L.* 7, 2, 83; *enfin Circé, comme fille du Soleil, Ovid. Met.* 14, 382; 438. — B) Tītānĭăcus, a, um, *adj., de Titan :* ~ dracones, *serpents nés du sang des Titans, Ovid. Met.* 7, 398. — C) Tītānis, ĭdis, *ou* ĭdos, *f., de Titan ou des Titans :* ~ pugna, *la lutte des Titans, Juven.* 8, 132. ~ Circe, *la fille du Soleil, Ovid. Met.* 13, 968, 14, 376; *Val. Flacc.* 7, 212; *on l'appelle aussi absolt* Titanis, *Ovid. Met.* 14, 14. *Absolt aussi, en parl. de Latone, Ovid. Met.* 6, 185; *et en parl. de Téthys, comme sœur du Soleil, id. Fast.* 5, 81.

Titana, Τίτανα, *Steph. Byz.* 685; Titane, Τετάνη, *Paus.* 2, 11, 12; *bourg dans la Sicyonie, à* 60 *stades au S. de Sicyone.*

Titanes, um, *voy.* Titan, *n°* I.

Titani, orum, *voy.* Titan, *n°* I.

Titaniacus, a, um, *voy.* Titan, *n°* II, B.

Titanis, idis, *voy.* Titan, *n°* II, C.

Titanis, Τιτανίς, *Ptol.; port sur la côte O. de l'île de Corse.*

Tītānŏmăchia, æ, *f., la lutte avec les Titans, Hygin. Fab.* 150 *in lemm.*

Titanius, a, um, *voy.* Titan, *n°* II, A.

Titanus, i, *voy.* Titan, *n°* I.

Titanus, *Plin.* 5, 30; *fl. et v. dans l'Éolide; peut-être comme* Pitane.

Titāresius, Τιταρήσιος, *Strabo*, 9; *Steph. Byz.* 658; Titaresus, *Lucan.* 6, *v.* 375; *fl. de Thessalie dans le voisinage de l'Olympe; affluent du Pénée.*

Titarisus, *Ptol.; v. de Cappadoce.*

Titarum, Τίταρον, *Steph. Byz.* 658; *v. de Thessalie.*

Titarius mons, Τιτάριον ὄρος, *Strabo* 9; *montagne de Thessalie, où le fl.* Titaresius *avait sa source.*

Tithāsus, i, *m., surn. rom., Inscr. in Giorn. Arcad. t.* 9, *p.* 284.

Tithoēs, is, *m., roi d'Égypte qui passe pour avoir fait construire Labyrinthe, Plin.* 36, 13 (19), 1.

Tithonæus, a, um, *voy.* Tithonus, *n°* II, B.

Tithonis, ĭdis, *voy.* Tithonus, *n°* II, C.

Tithonius, a, um, *voy.* Tithonus, *n°* II, A.

Tīthōnus, i, *m.,* Τιθωνός, *Tithon, fils de Laomédon, époux de l'Aurore, père de Memnon, eut une vieillesse infirme et finit par être changé en cigale, Virg. Æn.* 4, 585; *Ovid. Fast.* 6, 473; *Hor. Od.* 2, 16, 30; 1, 28, 8. — II) *De là* A) Tīthōnĭus a, um, *adj., relatif à Tithon, de Tithon :* ~ conjux, *l'Aurore, Ovid. Fast.* 3, 403; *on dit aussi absolt* Tithonia, *id. ib.* 4, 943; *Val. Flacc.* 1, 311; 3, 1; *Stat. Theb.* 12, 3. ~ senectus, *id. Silv.* 4, 3, 151. — B) Tithōnæus, a, um, *adj., même signif. :* ~ Memnon, *Avien. Perieg.* 368. — C) Tīthōnis, ĭdis, *f., l'épouse de Tithon, l'Aurore, Stat. Silv.* 5, 1, 34.

Tithorea, *voy.* Parnassus.

Tithorea, Τιθορέα, *Paus.* 10, 32; Tithoræa, Τιθοραία, *Steph. Byz.* 656; *v. de Phocide, auj. Velizza.*

Tithrōne, es, *f., v. de Phocide, Plin.* 4, 3 (4).

Tithronium, Τιθρώνιον, **Tetronium**, *Paus.* 10, 3, 33; *petite v. de Phocide.*

tithymalis, idis, *voy. l'art. suiv.*

† **tithȳmălus** (*s'écrit aussi* tithymallus), i, *m.* = τιθύμαλος, *euphorbe, tithymale, plante qui contient un suc laiteux,* euphorbia *Linn.; il y en a plusieurs espèces, Plin.* 26, 8, 39 *sq.; Seren. Samm.* 46, 841; 64, 1106. *Une espèce femelle est appelée* tithymalis, idis, Euphorbia paralias *Linn., Plin.* 26, 8, 41.

Tĭtĭālis, e, *adj. relatif à Titus, de Titus, Inscr. ap. Grut.* 304, 9.

Titiani, Τιτιανοί, *Ptol.; peuplade dans l'île de Corse.*

Titianus, a, um, *voy.* Titius, *n°* II, B. *et* Titus.

Titianus portus, Τιτιανός, *Ptol.; port de l'île de Corse, près du lieu nommé auj. Torre di Campo Moro.*

Titienses, ium, *voy.* Titius, *n°* II, C.

Tities, ium, *voy.* Titius, *n°* II, C.

* **tītillāmentum**, i, *n.* [titillo], *chatouillement, pour* titillatio, *Fulg. Myth.* 2, 18.

tītillātĭo, ōnis, *f.* [titillo], *chatouillement, Cic. N. D.* 1, 40, 113; *de Senect.* 14; 47; *Hieron. Ep.* 52, 3.

* **tītillātus**, ūs, *m.* [titillo], *chatouillement, pour* titillatio, *Plin.* 11, 37, 77.

tītillo, āvi, ātum, 1. *v. a., chatouiller.* — I) *au propr. :* ~ sensus, *Lucr.* 2, 429; *Cic. Fin.* 1, 11, 39; *cf.* ~ carnem, *Tertull. Pud.* 22 *med.* Multitudinis levitatem voluptate quasi titillantes, *chatouiller par de douces flatteries une frivole multitude, id. Off.* 2, 18, 63. — II) *au fig., chatouiller, titiller, flatter, caresser, charmer, séduire :* Præterea ne vos titillet gloria, *Hor. Sat.* 2, 3, 179. Femina nulla prorsus invidia titillata, *Mart. Capell.* 2, 42.

tītillōsus, a, um, *adj., chatouilleux, Gloss. gr. lat.*

* **tītillus**, i, *m.* [titillo], *chatouillement, pour* titillatio, *Cod. Theod.* 8, 5, 2.

Titinia, æ, *f., femme de Cotta, que Cicéron défendit contre Nævius, Cic. Brut.* 60.

Tĭtīnĭus, (*s'écrit aussi* Titinnius), ii, *m., poëte comique latin de la période anté-classique; on trouve sa vie et les fragments de ses pièces dans Neukirch. Fab. Togat. p.* 97-152.

tĭtinnio, ire, *et* tĭtinno, āre, = tinnio.

tītĭo, ōnis, *m., tison, brandon, Varron dans Non.* 182, 21 *et* 302, 7; *Cels.* 2, 17; *Hygin. Fab.* 171 *et autres; cf.* « Titionem vulgus appellat extractum foco torrem semiustum et exstinctum, » *Lactant.* 4, 14 *med.*

Tĭtĭŏlus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Murat. præf. p.* 72.

Titium, **Titius**, *Plin.* 3, 19; Titus, Τίτος, *Ptol.; fl. près de la frontière S. de la Liburnie vis-à-vis de la Dalmatie, auj. Kerka.*

tĭtiuncŭlus, i, *m., nom d'un oiseau,* = κεγχρίς, εἶδος ἱέρακος μικροῦ, *Gloss. Cyril.* (*mot douteux; peut-être faut-il lire* pipiunculus. *Cf. du Cange au mot* pipiones.)

Tĭtĭus, a, *nom de famille romain; par ex.* Sex. Titius, *tribun du peuple dont les mouvements étaient tellement sautillants qu'on a donné son nom à une danse, Cic. Brut.* 62, 225. — II) *De là* A) Titius, a, um, *adj., relatif à un Titius, de Titius :* ~ lex, *Cic. Mur.* 8, 18; *Leg.* 2, 6, 14; *Val. Max.* 8, 1, 3; *Mart. Dig.* 11, 5, 3. ~ atrium, *Liv.* 39, 44, 7. ~ sodales, *collége de prêtres, institué par le roi Titius Tatius pour le culte des Sabins, Tac. Ann.* 1, 54; *Hist.* 2, 95; *Lucan.* 1, 602; *on les appelle aussi* TITIALES, *Inscr. Orell. n°* 2432; *cf. aussi* SODALIS TITIENSIS, *Inscr. Mur.* 299. — B) Tĭtĭānus, a, um, *adj., relatif à un Titius :* ~ fundus, *Afric. Dig.* 23, 3, 50; *Paul. ib.* 45, 1, 85. — C) Titiensis, e, *adj., relatif au roi Titius Tatius :* ~ SODALIS, *voy. n°* A. *Substantivt.* Titienses, ium, *m., pour le t. ordin.* Tatienses, *une des trois centuries de chevaliers romains, voy. au mot* Tatius; *on les appelait aussi par abréviation* Tities, ium, *Varro, L. L.* 5, 14, 24, § 81 *ed. Müll.; Prop.* 4, 1, 31.

* **tītivillītium**, ii, *n., chose de peu de valeur, un rien, une bagatelle :* Non ego istuc verbum empsitem (empsiculem *Müll.; autre leçon :* emissim) titivillitio, *Plaut. Casin.* 2, 5, 39; *cf. Fest. p.* 366, *Müll. N. cr. et Fulg. de Prisc. Serm.* 562.

Titthi, Τιτθοί, *Polyb.* 35, 2; *peuplade de l'*Hispania Tarraconensis, *appartenant aux Celtibères.*

Titthion, *voy.* Myrtion.

Tittis, Τιττίς, *Sozom.* 6, 34; *bourg dans le territoire d'*Apamea.

Tittua, Τίττουα, *Ptol.; v. de l'Inde en deçà du Gange, dans l'intérieur du pays.*

Tituacia, Τιτουακία, *Ptol.;* Titulcia, *Itin. Ant.* 436, 438, 439; *v. des* Carpetani *dans l'*Hispania Tarraconensis.

titubanter, *adv. voy.* titubo, *à la fin.*

tĭtŭbantia, æ, *f.* [titubo], *balancement, hésitation* (*très-rare*) : ~ linguæ, *c.-à-d. bégayement, Suet. Claud.* 30; *dans le même sens :* ~ oris, *id. Vitell.* 6; *voy. l'art. suiv., n°* I. — *Au fig., hésitation, irrésolution :* Nisi per prudentiam vestram illorum titubantia sit directa, *Jul. Val. Alex. Ort.* 20.

tĭtŭbātĭo, ōnis, *f.* [titubo], *balancement, hésitation, action de chanceler, de broncher* — * I) *au propr. :* ~ linguæ, *bégayement, Macrob. Sat.* 7, 6, *med.; voy. l'art. suiv.* — * II) *au fig., embarras, empêchement, obstacle :* Ut ne parvula quidem titubatione aut offensione impediremur, *Auct. Herenn.* 2, 8, 12; *Cic. Inv.* 2, 12.

tĭtŭbo, āvi, ātum, 1. *v. n. et a., chanceler, broncher, faire des faux pas.* — I) *au propr.* (*rare en ce sens*) : Vade, vale, cave ne titubes, mandataque frangas, *prends garde de broncher, Hor. Ep.* 1, 13, 19. Silenus titubans annisque meroque, *Ovid. Met.* 11, 90; *de même en parl. de personnes ivres, id. ib.* 3, 608; 4, 26; 15, 331; *cf. :* Irrigatus multo venas nectare Sero domum est reversus titubanti pede, *Phædr.* 4, 15, 10. — Hic juvenis jam victor ovans vestigia presso Haud tenuit titubata solo, *ses pas chancelants, incertains, mal assurés, Virg. Æn.* 5, 332. Ebrietas ut vera nocet, sic ficta juvabit. Fac, titubet blæso subdola lingua sono, *bégaye, Ovid. A. A.* 1, 589. Comperimus elephantos æneos, in via sacra, vicina omnimodis ruina titubare, *Cassiod. Variar.* 10. 30. — II) *au fig., être incertain, hésiter, chanceler, broncher* (*très-class. en ce sens*) : Quæro enim, cur Licinium titubantem, hæsitantem, cedentem, fugere conantem mulieraria ista manus de manibus emiserit, *Cic. Cæl.* 28, 66. Erubuisse, expalluisse, titubasse, *Auct. Herenn.* 2, 5, 8. Testes, si verbo titubarint, quo revertantur, non habebunt, *les témoins, s'ils bronchent d'une syllabe ou hésitent sur un mot, Cic. Flacc.* 10, 22. At vide, ne titubes, *Plaut. Pseud.* 4, 1, 32; *de même id. Mil. gl.* 2, 2, 93. Lacrumans titubanti animo, corde et pectore, *id. ib.* 1, 1, 43. — Onerabo meis præceptis Simiam, Quid agat, ne quid titubet, docte ut hanc ferat fallaciam, *id. ib.* 2, 4, 75; *de même* ~ quid, *Ter. Heaut.* 2, 3, 120; *Quintil. Inst.* 5, 7, 11. ~ nihil, *Cic. Att.* 2, 9, 2; *cf au passif :* Ne quid titubetur, *Plaut. Mil. gl.* 3, 3, 70, *et :* Si quid forte titubatum est, ut fit in bello, *s'il y a eu quelque incertitude, Cic. Fam.* 12, 10, 2 *et impersonnellmt :* Versus debilitatur, in quacumque ejus sit parte titubatum, *en quelque partie du vers qu'on ait failli, id. de Or.* 3, 50, 192. — *De là :* tĭtŭbanter, *adv., en balançant, en hésitant :* ~ et inconstanter loqui de aliqua re, *Auct. Herenn.* 4, 41, 53. Posuistis enim, atque id tamen titubanter et strictim, conjurationis hunc propter amicitiam Catilinæ participem fuisse, *Cic. Cæl.* 7, 15.

Titulcia, æ, *f., v. de l'*Hispania Tarraconensis, *entre* Complutum *et* Toletum, *Ant. Itin.*

Titulla, æ, *f., surn. rom.; Inscr. ap. Maff. Mus. Verr.* 417, 7. *Mart.* 8, 44.

Titullus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1507, 8.

tĭtŭlo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [titulus], *donner un titre ou un nom à, nommer, intituler* (*postér. à l'époq. class.*) : Magos quoque Samaritanorum appellatione titulavit, *Tertull. adv. Jud.* 9 *med.; de même, id. Anim.* 13; *Carm. de Judic. Dom.* 2; *Mart. Capell.* 2, 15, *fin. Au partic. passif :*

tĭtŭlātus, a, um, *muni d'un titre, d'une inscription, Pomp. ap. Non.* 1, 68; *Vet. Schol. ad Juven.* 6, 459.

tĭtŭlus, i, *m.,* (*forme neutre accessoire :* Hoc titulum, *Inscr. ap. Fabrett. p.* 8, 47; *Inscr. ap. Cardinal. Diplom. p.* 22), *inscription, écriteau, titre.* — I) *au propre* (*c'est le sens le plus fréq. à partir de la période d'Auguste*) : Aram condidit dedicavitque cum ingenti rerum ab se gestarum titulo, *avec une longue*

inscription relatant ses faits et gestes, Liv. 28, 46, 16; cf. : Dant munera templis Addunt et titulum : titulus breve carmen habebat, ils font des offrandes aux temples et y ajoutent des inscriptions, Ovid. Met. 9, 793, et : Ergo omnis poterit populis spectare triumphos, Cumque ducum titulis oppida capta leget, id. Trist. 4. 2, 20. Legerat hujus Amor titulum nomenque libelli, le titre de cet ouvrage, Ovid. Rem. Am. 1; cf. : Ipsis librorum titulis, par les titres mêmes des livres, Quintil. Inst. 2, 14, 4, et : Tituli, quem scripsimus huic disputationi ratio reddita est, nous avons rendu compte du titre donné à ce traité, Colum. 9 præf. § 2. Aut quorum titulus per barbara colla pependit, ou ces esclaves barbares qui ont eu un écriteau suspendu au cou, Prop. 4, 5, 51. ~ sepulcri, inscription tumulaire, épitaphe, Juven. 6, 230; cf. : Subit indignatio, post decimum mortis annum reliquias neglectumque cinerem sine titulo, sine nomine jacere, sans épitaphe, sans désignation de nom, Plin. Ep. 6, 10, 3; de même en parl. d'une épitaphe, id. ib. 9, 19, 3. Domus proscribebatur, si quis emere, si quis conducere vellet. Venit Athenodorus, legit titulum auditoque pretio, etc., il lit l'écriteau (de mise en vente ou en location) l'affiche, Plin. Ep. 7, 27, 7; cf. poét. : Quin etiam sedes jubeat si vendere avitas, Ite sub imperium sub titulumque, Lares, soyez mis en vente, Tibull. 2, 4, 53; de même : Sub titulum nostros misit Lares, Ovid. Rem. Am. 302. — On appelle aussi titulus un petit fossé, Hygin. Gromat. p. 16, Col. 2.

II) métaph. — A) titre, titre d'honneur, de noblesse, titre honorifique ; honneur, célébrité, gloire : Qui tamquam truncus atque stipes, si stetisset modo, posset sustinere tamen titulum consulatus, Cic. Pis. 9, 19. Iidem dicant, semper beatum esse sapientem : quos si titulus hic delectat, insignis et pulcher, Pythagora, Socrate, Platone dignissimus, inducant animum, etc., s'ils ambitionnent ce beau titre (d'heureux), id. Tusc. 5, 10, 30. Et sicut penes C. Lutatium prioris perpetrati belli titulus fuit, ita penes te hujus fuerit, l'honneur d'avoir achevé la guerre précédente, Liv. 28, 41, 3; de même ~ servatæ pubis Achivæ, Ovid. Met. 7, 56. Qui stupet in titulis et imaginibus, Hor. Sat. 1, 6, 17; de même, id. Od. 4, 14, 4; Sat. 2, 3, 212; Prop. 4, 11, 32; Lucan. 3, 73; Ovid. Fast. 2, 16; 1, 602; Met. 7, 56; 448; 12, 334, et beauc. d'autres.

* B) marque, signe, indice, annonce : Ciconia, avis exsul hiemis, titulus tepidi temporis, la cigogne, qui annonce une température tiède, Petron. Sat. 55.

C) motif peu fondé, cause, prétexte (peut-être en ce sens n'est-il pas antér. à Auguste) : Illud proponere animo vestro debetis, non vos pro Græciæ libertate tantum dimicare : quamquam is quoque egregius titulus esset, etc., bien que ce fût déjà une excellente cause, un excellent motif, Liv. 36, 17, 13. Licet vobis meminisse, quem titulum prætenderitis adversus Philippum belli, id. 37, 54, 13. Clodius sub honorificentissimo ministerii titulo M. Catonem a re publica relegavit, sous le très-honorable prétexte d'une mission, Vellej. 2, 45, 4. Ipse (probabatur) accepisse HS. decem millia fœdissimo quidem titulo, nomine unguentarii, qui titulus a vita hominis compti semper et pumicati non abhorrebat, Plin. Ep. 2, 11, 23.

Titŭlus, i, m., surn. rom., Inscr. ap. Grut. 566, 8.

Titurianus, a, um, voy. Titurius.

Titurius, ii, m., lieutenant de César dans la guerre des Gaules, Cæs. B. G. 5, 27; 29; 33; Suet. Cæs. 25. De là Tituriana clades, Suet. Cæs. 67.

Titurnius, a, um, de Titurnius, Cic. Fam. 13, 39 : ~ familia. — Subst. m. Titurnius, ii, nom propre, id. ibid. — Subst. f., Titurnia, æ, id. ibid.

Titus, i, m., prénom romain, par abréviation, T. C'est par ce prénom qu'on désigne ordinairement l'emper. rom. Flavius Sabinus Vespasianus; de là l'adj. Titianus, a, um, de Titus : ~ thermæ, Hieronym. in Chron. Euseb. — Surn. rom., Inscr. ap. Grut. 532, 1. — Nom d'un oiseau, ramier, Isid. Or. 12, 7 med.

Titus; voy. Titium.

Titўos, ÿi, n., Τιτυός, Tityus, fils de Jupiter. Ayant manqué de respect à Latone, il fut tué à coups de flèches par Apollon, et précipité dans le Tartare où son corps couvrait neuf arpents; un vautour lui dévorait le foie sans cesse renaissant, Lucr. 3, 997 sq.; Virg. Æn. 6, 595; Tibull. 1, 3, 75; Ovid. Met. 4, 457; Pont. 1, 2, 41. Tityi volucres, Prop. 2, 20, 31.

Titўrus, i, m., Tityre, nom d'un pâtre dans les églogues de Virgile, Virg. Ecl. 1. — II) métaph. A) pâtre en génér., Virg. Ecl. 8, 55. — B) pour désigner les églogues de Virgile, Ovid. Am. 1, 15, 25. — C) pour désigner Virgile lui-même, Prop. 2, 34, 72.

Titÿrus, Τίτυρος, Strabo 10; Tyrus, Τύρος, Peripl.; comme le Psacon de Ptolémée; voy. Psacon.

Tium, Τῖον, Ptol.; Teium, Τήϊον, Strabo 12; Τίειον, Steph. Byz.; Tius, Τῖος, Hierocl. 660; v. de Bithynie, quoique située dans le territoire paphlagonien; auj. Tillos ou Tios. = Hab., sur des médailles Τιανῶν, Τειανῶν.

tīus ou **thius**, i, m. = θειός, oncle, en ital. zio, Isid. Or. 9, 6; Gloss. arab. lat.

Tiza; comme Tisa; voy. Canasida.

Tlēpŏlĕmus, i, m., Τληπόλεμος, Tlépolème, fils d'Hercule, commandait les Rhodiens au siége de Troie, Hygin. Fab. 81, 97; Ovid. Met. 12, 537.

Tlos, Τλῶς, Strabo 14; Plin. 5, 27; Ptol.; Steph. Byz. 659; Hierocl.; une des v. les plus importantes de Lycie, sur la route de Cibyra, au pied du passage où l'on franchit les monts.

Tmărius, a, um, voy. Tmarus, n° II.

Tmăros ou **-us**, i, m., montagne d'Épire, Virg. Ecl. 8, 44; elle s'appelait aussi Tomarus, Plin. Hist. Nat. 4 præf. — II) de là Tmărius, a, um, adj., relatif au Tmarus, du Tmarus : ~ Juppiter, Claudian. B. Get. 18.

Tmarus, Tomarus, Tomurus, noms divers du mont Tamarus; voy. ce nom.

† **tmēsis**, is, f. = τμῆσις, en t. de gramm., tmèse, coupure, division d'un mot en deux parties (comme Saxo cere comminuit brum, voy. cerebrum au comm.), Serv. Virg. Æn. 1, 412.

Tmōlītes, is, voy. Tmolus, n° II, B.

Tmolius, a, um, voy. Tmolus, n° II, A.

Tmōlus, i, m., Τμῶλος, le Tmolus, montagne de Lydie, où le Pactole prend naissance; il produisait d'excellents vins, Plin. 5, 29, 30; Virg. Georg. 1, 56; Ovid. Met. 2, 217; 11, 151 sq.; cf. Mannert, Asie Min. 3, p. 362. On l'appelait aussi Tўmōlus, Ovid. Met. 6, 15 et 11, 86. — II) de là A) Tmōlius, a, um, adj., relatif au Tmolus, du Tmolus : ~ terra, Ovid. Pont. 4, 15, 9. — Substantivt Tmolius, ii, m. (sc. mons), le Tmolus, Virg. Georg. 2, 98. — B) Tmolites, is, m., ~ vicanus, Cic. Flacc. 3, 8. — Substantivt, le vin du Tmolus, Plin. 14, 7, 9, Vitr. 7, 3.

Tmōlus, Τμῶλος, Hom. Il. 2, v. 373; Herodt. 1, 84, 93; 5, 101; Virg. Georg. 2, v. 97; Strabo 13; Plin. 5, 29; 7, 48; Tўmolus, Ovid. Met. 6, v. 15; montagne de Lydie, continuation du Taurus, qui passe à travers l'intérieur de la Lydie; ces montagnes sont hautes, mais fertiles, et produisent surtout d'excellent vin. Une de leurs saillies, au N., se termine à Sardes; la masse elle-même se dirige plus loin vers le N.-O., sur le bord S. du fl. Hermus, mais prend alors le nom de Sipylus; une autre branche, nommée Mimas, s'étend vers l'O. Le Tmolus s'appelle auj. Bozdag.

Tmolus, Tac. Ann. 2, 47; Plin. 5, 29; Euseb. chron. ad a. V. Tib.; v. dans les montagnes du même nom; elle n'est connue que par sa ruine. Un tremblement de terre détruisit, sous le règne de Tibère (19 apr. J.-C.), en une seule nuit, treize villes et Tmolus dans ce nombre. Tibère doit l'avoir fait rebâtir.

Toace, Τοάκη, Arrian. Ind.; lieu sur le fl. Granis ou Granius, en Perse.

Toana, Τόανα, Ptol.; v. de l'Inde en-deçà du Gange, à l'E. de ce fl.

Toani, Plin. 6, 28; peuplade de l'Arabie-Heureuse.

Toarcium, Toarcis castrum, Pertz. 1, 142, 143, 334; la v. de Thouars, en France, dans l'anc. Poitou, sur le Thoué.

Tob, Jud. 11, 3; 2 Sam. 10, 6; probablemt comme Tubin et Tubius, Τούβιος, 1 Macc. 5, 13; district au-delà du Jourdain, sur la limite du désert d'Arabie.

Tōbata, Τώβατα, Ptol.; v. dans l'intérieur de la Paphlagonie.

Tobenda, Ptol.; d'après Cellarius, v. dans le Pontus Galaticus.

Tobius, Τόβιος, **Tubius**, **Tœbius**, Ptol., fl. sur la côte O. de la Bretagne romaine; auj. Towy.

Tobrus, Τόβρος, Ptol.; v. de l'Afrique propre, entre la v. de Tabraca et le fl. Bagradas.

Tōcæ, Τῶκαι, Diod. 20, 57; grande v. de Numidie, entre Muste et Utica.

Tocala, Τόκαλα, Ptol.; ville de l'Inde au-delà du Gange, capitale de la Chersonnesus aurea.

Tŏchări, Τόχαροι, Plin. 6, 17, Ptol.; peuplade nomade de la Bactriane, à l'E. des Zariaspæ; Ptolémée la cite encore une fois dans la Sogdiane, sur le cours septentr. du Jaxartes.

tŏcītes, æ, m., aristoloche, plante, Appul. Herb. 19.

Tocolosida, Τοκολόσιδα, Ptol.; Itin. Ant. 23; v. de la Mauretania Tingitana, dans l'intérieur du pays.

Tocosanna, Τοκόσαννα, Ptol.; fl. sur le côté E. du golfe du Bengale; il a son embouchure au-delà de Baracura; auj. Aracan.

* **tŏcŭlĭo**, ōnis, m. [τόκος, intérêts], usurier : Neque ista tua negotia provincialia esse putabam, neque te in toculionibus habebam, Cic. Att. 2, 1, 12.

« TODI, genus avium parvarum, » sorte de petits oiseaux, à jambes très-courtes. Plautus : « Cum extortis talis, cum todillis crusculis, » Fest. p. 352 et 353.

todillus ou **todinus**, a, um, relatif à l'oiseau nommé todus. Voy. l'art. précéd.

Tœbius; voy. Tobius.

† **tœcharchus**, i, m. = τοίχαρχος, chef des rameurs, Hygin. Fab. 14, fin.

Tœmphœmbius, Τοιμφοίμβιος, **Phœmius**, Ptol.; fl. de la Mauretania Cæsariensis.

tōfācĕus ou **-ius**, a, um, adj. [tofus], de tuf : ~ argilla, Plin. 17, 7, 4. ~ lapis, Pallad. Aug. 9, 2.

* **tōfĭcius**, a, um, adj. [tofus], de tuf, de la nature du tuf : ~ lapides, Capitol. Maxim. 6.

tōfĭnĕus, a, um de tuf : ~ termini, Agrim. p. 254 Goës. ib. p. 261.

* **tōfīnus**, a, um, adj. [tofus], de tuf : ~ metæ, (circi), Suet. Claud. 21.

* **tōfōsus**, a, um, adj. [tofus], comme le tuf, spongieux, poreux : ~ verruca humore, Sidon. Ep. 3, 3.

tōfus (s'écrit aussi tophus), tuf; terre tufière, poreuse et friable, Plin. 17, 4, 3; 36, 22, 48; Vitr. 2, 7; Front. Aquæd. 122; Virg. Georg. 2, 214; Ovid. Met. 3, 160; 8, 562; Stat. Silv. 4, 3, 52.

tŏga, æ, f. [tego], toute espèce d'enveloppe, de couverture, de vêtement. — I) en génér. (en ce sens il ne se trouve que dans un petit nombre d'exemples antér. à l'époq. class.) : « Præterea quod in lecto togas ante habebant; ante enim olim fuit commune vestimentum et diurnum et nocturnum et muliebre et virile, » Varron dans Non. 541, 2. Et quidem prandere stantem nobiscum, incinctam toga, Afran. ib. 540, 33. Carmina purpurea sed modo culta toga, c.-à-d. revêtus d'une couverture, d'une reliure rouge, Mart. 10, 93, 9. Ne toga cordylis, et pænula desit olivis, Met. 13, 1. — De là * B) toiture, toit, maison : « (Toga) dicitur et tectum. Titinius Gemina : Si rus cum scorto constituit ire, claves illico Abstrudi jubeo, rusticæ togæ ne sit copia, id est, tecti, » Non. 406, 21.

II) particul., robe longue et ample d'une seule étoffe à l'usage des citoyens romains en temps de paix, toge : Sed quod pacis est insigne et otii toga, Cic. Pis. 30, 73. ~ prætexta, robe prétexte, toge bordée de pourpre, portée par les magistrats et les enfants nés libres, voy. prætexo. ~ pura, robe sans ornement, portée par les jeunes gens qui déposaient la prétexte : Ciceroni meo togam puram quum dare Arpini vellem, Cic. Att. 9, 6, 1; de même ib. 5, 20, 9; 7, 8, 5; on l'appelle plus souvent ~ virilis : Cui superior annus idem et virilem patris et prætextam populi judicio togam dederit, id. Sest. 69, 144; cf. : A patre ita eram deductus ad Scævolam sumpta virili toga, après avoir pris la robe virile, id. Læl. 1, 1. ~ candida, la toge blanche des candidats, voy. candidus. ~ pulla, toge noire des personnes en deuil, voy. pullus. Cf. Adam, Antiq. 2, p. 129 et suiv. — De là :

B) métaph. — 1°) pour désigner le temps de paix : « Gravis est modus in ornatu orationis et sæpe sumendus : ex quo genere hæc sunt, Liberum appellare pro vino, campum pro comitiis, togam pro pace, arma ac tela pro bello, » Cic. de Or. 3, 42, 167. Cedant arma togæ, concedat laurea laudi, que les armes le cèdent à la toge, que le laurier (de la guerre) le cède au mérite (civil), Cic. poet. Off. 1. 22, 77; Pis. 30, 73. — 2°) comme, sous l'empire, la toge fut de plus en plus hors d'usage et ne fut plus guère portée que par les clients; de là le sens poét. de : clients : Eheu quam fatuæ sunt tibi, Roma, togæ, Martial. 10, 18, 4. — 3°) comme les femmes de mauvaise vie ne pouvaient porter le vêtement des honnêtes femmes (stola), et ne portaient que la toga, de là le sens poét. de : femmes publiques : Si tibi cura toga est potior pressumque quasillo Scortum, Tibull. 4, 10, 3.

Toga, Τῶγα, Ptol.; v. de la Grande-Arménie.

Togata Gallia; voy. Gallia tog.

* **tŏgātārius**, ii, m. [togatus], acteur dans la Fabula togata, pièce de théâtre dont le sujet était romain, Suet. Aug. 45 (autre leçon togatarum).

***tŏgātŭlus**, i, *m. dimin.* [toga, *n°* II, B, 2] *homme de basse condition, petit client, Martial.* 16, 74, 3.

tŏgātus, i, *m.* (*fém.* togata, æ, *et adj.* togatus, a, um, *voy. à la suite*) [toga], *vêtu d'une toge, en toge, en robe.* — 1°) *au propr., comme désignation du citoyen romain, par oppos. aux étrangers ou aux soldats romains :* Accipietne excusationem is, qui quæstioni præerit Græculi judicis modo palliati modo togati, *tantôt en toge (romain), tantôt en manteau (grec), Cic. Phil.* 5, 5, 14. Cui uni togato supplicationem decreverit (senatus), *id. Sull.* 30, 85. Quasi unus e togatorum numero atque ex forensi usu homo mediocris, *id. de Or.* 7, 24, 111. Magna caterva togatorum, *id. Rosc. Am.* 46, 135. — *Adjectivt :* Romanos rerum dominos gentemque togatam, *et la nation (romaine) qui porte la toge, Virg. Æn.* 1, 282. — II) *métaph.* A) togata, æ, *f.* (*sc.* fabula), *sorte de pièce de théâtre dont le sujet était romain, drame national, Diomed. p.* 487 *P.; Senec. Ep.* 8, *fin.; Hor. A. P.* 288; *Vellej.* 2, 9, 3; *Cic. Sest.* 55, 118; *Quintil. Inst.* 10, 1, 100; *Suet. Ner.* 11; *Gramm.* 21, *et autres. Cf. Neukirch, de Fabula tŏgata Romanorum, Lips.* 1833, 8. — B) Gallia Togata, *partie de la Gaule Cisalpine, en-deçà du Pô, qui fut réduite en province romaine, Mel.* 2, 4, 2; *Plin.* 3, 14, 19; *Hirt. B. G.* 8, 24, 4; 52, 1; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 133. — C) (*d'après* toga *n°* II, B, 2) *sous l'empire, homme de basse condition, client, Juven.* 7, 142. *Adjectivement :* ∼ turba, *Juven.* 1, 96. ∼ opera, *service de client, Martial.* 3, 46, 1. — D) (*d'après* toga, *n°* II, B, 3) togata, æ, *f., courtisane, femme de mauvaise vie, Hor. Sat.* 1, 2, 63; 82; *Martial.* 6, 64, 4.

Togienses, *Plin.* 3, 19; *peuplade d'Illyrie.*

Togisonus, *Plin.* 3, 16; *fl. dans le pays des Vénètes, dans le territoire de Padoue; il se jette dans le* Brundulus portus. *C'est auj., sel. Mannert, le fl. Concone; sel. Reich., la Tessina.*

tŏgŭla, æ, *f. dimin.* [toga], *petite toge; Cic. Pis.* 23. 55; *Att.* 1, 18, 6; *Martial.* 9, 101, 5

Toidis ins., *Plin.* 9, 35; *île dans l'Inde, près de laquelle on trouve des perles.*

Tolasta, Τόλαστα, *Ptol.; district en Galatie.*

Tolbiacum, **Tolpiacum**, **Tolpia**, *Tac. Hist.* 4, 79; *Itin. Ant.* 373; *v. de la* Gallia Belgica, *dans le pays des Ubiens; auj. Zülch ou Tülpich, à l'O. de Cologne.*

Tole, es, *Plin.* 6, 30; *v. d'Éthiopie.*

Tolentinātes, *Plin.* 3, 13; *Hab. de*

Tolentinum, **Tollentinum**, *dans le* Picenum, *à l'O. d'Urbisaglia, sur une éminence, sur le fl. Chiente; auj. Tolentino.*

Tŏlēnus, *Ovid. Fast.* 6, *v.* 565; Telonius, *Oros.* 5, 18; *fl. dans le pays des Sabins: il a sa source dans les montagnes des Marses et des Èques, et se jette dans le* Velinus; *auj. Turano.*

Tŏlēnus, i, *m., fl. qui se jette dans le Liris, près de Fabrateria et que Strabon appelle* Trerus, *Ovid. Fast.* 5, 565. *Cf. les Annal. dell' Instit. Archeol. t.* 6, *p.* 104.

tŏlĕrābĭlis, e, *adj.* [tolero]. — I) *dans le sens passif, qu'on peut supporter, supportable, tolérable (très-class.) :* Amicitiæ si tolerabiles erunt, ferendæ sunt, *on doit supporter les amis supportables, Cic. Læl.* 21, 78. Servus est nemo, qui modo tolerabili conditione sit servitutis, *il n'est pas un esclave, pour peu que sa condition soit tolérable, qui ne, etc., id. Catil.* 4, 8, 16. (Genus rei publicæ) non perfectum illud quidem neque mea sententia optimum, sed tolerabile est, *id. Rep.* 1, 26. Ergo Græci solvunt tolerabili fenore, *à un intérêt raisonnable, id. At.* 6, 1, 16. Hoc utcumque tolerabile : gravius illud quod, *etc., Plin. Ep.* 5, 5, 2, *et autres sembl.* Illi regi tolerabili aut, si vultis, etiam amabili Cyro, *Cic. Rep.* 1, 28; *cf. :* Orator sane tolerabilis, *orateur supportable, passable, id. Brut.* 48, 178; *de même* ∼ oratores, *id. de Or.* 1, 2, 8. Minucius quum jam ante vix tolerabilis fuisset secundis rebus ac favore vulgi : tum utique immodice immodesteque gloriari, *Liv.* 22, 27, 1. Quibus aspera quondam Visa maris facies et non tolerabile numen, *Virg. Æn.* 5, 768. — *Compar. :* ∼ senectus, *Cic. de Senec.* 3, 8. Si jam placet... tolerabilius est sic dicere, *etc., id. de Or.* 1, 50, 218. — *Superl. :* ∼ sententia, *Paul. Dig.* 28, 5, 18. — II) *dans le sens actif, qui peut supporter, endurer, qui supporte aisément, patient, tolérant (rare en ce sens : n'est pas dans Cicéron; cf. toutefois à l'Adv. n°* 2) : ∼ homo, *Ter. Heaut.* 1, 2, 31. Quas (oves) ille tempore auctumni ratus adhuc esse tolerabiles, *pensant qu'elles (ces brebis) pouvaient encore supporter l'automne, Colum.* 7, 3, 14. — *Adv.* tŏlĕrābĭlĭter. — 1°) *d'une manière supportable, passablement, avec modération :* ∼ facere aliquid, *Colum.* 11, 2, 85. ∼ dicere, *id.* 2, 2, 3. ∼ dare veratrum, *Cels.* 2, 13. — 2° *pour* toleranter, *patiemment :* Etenim si dolores eosdem tolerabilius patiuntur, *Cic. Fin.* 3, 13, 42; *de même* tolerabilius ferre igniculum desiderii, *id. Fam.* 15, 20, 2.

tŏlĕrābĭlĭtas, ātis, *f.* = ἀνεκτότης, *qualité de ce qui est supportable, Gloss. gr. lat.*

tolerabiliter, *adv, voy.* tolerabilis, *à la fin.*

tolerans, antis, *Partic. et Pa. de* tolero.

toleranter, *adv. voy.* tolero, *à la fin, n°* A.

tŏlĕrantĭa, æ, *f.* [tolero], *constance à supporter, patience dans la douleur (très-rare) :* ∼ rerum humanarum, *Cic. Parad.* 4, 1, 27. ∼ doloris, *Quintil. Inst.* 2, 20, 10. ∼ malorum, *id. ib.* 5, 10, 33.

* **tŏlĕrātĭo**, ōnis, *f.* [tolero], *constance à supporter :* ∼ dolorum, *Cic. Fin.* 2, 29, 94.

toleratus, a, um, *Part. et Pa. de* tolero.

tŏlĕrātus, us, *m., action de supporter : patience :* Toleratu humano indigna tolerare, *Salvian. Gub. D.*, 3, 7.

Tolerienses, *Plin.* 3, 5; Tolerini, Τολερῖνοι, *Dionys. Hal.* 8; *habitants de*

Tolerium, Τολέριον, *Steph. Byz.* 659; *ancienne v. du* Latium.

tŏlĕro, āvi, ātum, 1. *v. a.* (*forme access. déponente* TOLEROR, ari, *d'après Prisc. p.* 800 *P.*) [*forme allongée de la racine* TOL, *d'où* tollo *et* tuli, *de la même famille que le grec* ΤΛΑΩ], *supporter, endurer, souffrir, tolérer, résister à (très-class.)* — I) *au propr. :* Forti animo istam tolera militiam, *Cic. Fam.* 7, 18, 1. Se facilius hiemem toleraturos putant, *id. Catil.* 2, 10, 23; *de même* ∼ hiemem, *supporter l'hiver, Hirt. B. G.* 8, 5, 1. Dicunt illi dolorem esse difficile toleratu, *que la douleur est difficile à supporter, Cic. Fin.* 4, 19, 52. Sumptus et tributa civitatum ab omnibus tolerari æquabiliter, *que les frais et les contributions des villes sont supportés par tous également, id. Qu. Fr.* 1, 1, 8, 25. ∼ acritudinem, *Att. dans Fest. p.* 356. ∼ mores alicujus sua modestia, *supporter l'humeur de qqn par condescendance, Ter. Hec.* 3, 5, 28. ∼ facile labores, pericula, dubias atque asperas res, *Sall. Catil.* 10, 5; ∼ servitutem æquo animo, *supporter la servitude avec résignation, id. Jug.* 31, 11. ∼ cursus, *Ovid. Met.* 5, 610. ∼ vaporem, *id. ib.* 2, 301; *cf.* ∼ vaporis vim, *supporter la chaleur, id. ib.* 11, 630. *Absolt :* Frumentum se exigue dierum XXX habere, sed paulo etiam longius tolerare posse parcendo, *y tenir, résister plus longtemps en économisant, Cæs. B. G.* 7, 71, 4. Posse ipsam Liviam statuere, nubendum post Drusum an in penatibus iisdem tolerandum haberet, *ou si elle devait demeurer dans les mêmes pénates (sans se remarier), Tac. Ann.* 4, 40. — β) *suiv. d'une propos. infin. (poét. et dans la prose postér. à Auguste) :* Ferro se cædi quam dictis his toleraret, *Enn. dans Fest. p.* 356. Qui perpeti medicinam toleraverant, *ceux qui avaient pu se résoudre à souffrir l'application des remèdes, Plin.* 26, 1, 3. Magnitudinem mali perferre visu non toleravit, *elle n'eut pas la force d'envisager de ses yeux la grandeur de son infortune, Tac. Ann.* 3, 3, *fin.* — b) *en parl. de choses et d'abstractions :* Germania imbres tempestatesque tolerat, *Plin.* 14, 2, 4, § 21. Sesquipedalis paries non plus quam unam contignationem tolerat, *id.* 35, 14, 49. Tolerat et annos mœrica vitis contra omne sidus firmissima, *la vigne nommée mœrica résiste aussi aux années, id.* 14, 2, 4, § 35. Sub te tolerare magistro Militiam et grave Martis opus, *Virg. Æn.* 8, 515. — II) *métaph., entretenir, nourrir, sustenter, soutenir : synom. de* sustentare (*voy. ce mot, n°* II, B, 1) (*n'est pas dans Cicéron dans ce sens*) : Cogebantur Corcyra pabulum supportare... atque his rationibus equitatum tolerare, *et d'entretenir ainsi la cavalerie, Cæs. B. C.* 3, 58, 4; *de même* ∼ octona millia equitum sua pecunia, *entretenir à ses frais huit mille cavaliers, Plin.* 33, 10, 47. ∼ equos, *Cæs. B. C.* 3, 49, 3; nisi quos corpora equorum, eodem elisa, toleraverant, *si ce n'est ceux qui se soutinrent avec la chair des chevaux échoués sur ces fonds, Tac. Ann.* 2, 24; ∼ vaccam fetam (faba fresa et vinum), *Colum.* 6, 24, 5. ∼ se fructibus agri, *vivre du produit d'une terre, Ulp. Dig.* 50, 16, 203; *de même* ∼ semetipsos (pisces clausi), *Colum.* 8, 17, 15. ∼ vitam, *gagner sa vie, Cæs. gagner sa vie, B. G.* 7, 77, 12; *Tac. Ann.* 15, 45, *fin.; Virg. Æn.* 8, 409; *de même* ∼ ævum, *Lucr.* 2, 1172; ∼ annos, *Martial.* 7, 64, 5, *et autres sembl.* Tolerare egestatem ejus volo, *je veux le soulager dans sa détresse, Plaut. Trin.* 2, 2, 57; *de même* ∼ egestatem, *id. ib.* 77; ∼ paupertatem heri et meam sententiam, *id. Rud.* 4, 2, 14; ∼ famem, *apaiser sa faim, Cæs. B. G.* 1, 28, 3; ∼ inopiam, *Sall. Catil.* 37, 7. — *Absolt :* Ut toleret (*sc.* herum amantem servus), ne pessum abeat, *Plaut. Aul.* 4, 1, 12. — *De là :*

A) tŏlĕrans, antis, *Pa., qui supporte, qui endure (comme adjectif il est postér. à Auguste; le plus souv. suivi du génitif) :* Corpus laborum tolerans, *corps qui supporte la fatigue, Tac. Ann.* 4, 1, *fin.* Piscium genera dulcis undæ tolerantia, *espèces de poissons qui ont pu s'accoutumer à l'eau douce, Colum.* 8, 16, 2. — *Compar. :* Externi frigoris tolerantior equino armento vacca est, *la vache supporte mieux le froid que le cheval, Colum.* 6, 22, 2. Iners domi, bello tolerantior, *plus actif à la guerre, Aurel. Vict. Cæs.* 11. — *Superl. :* Asellus plagarum et penuriæ tolerantissimus, *Colum.* 7, 1, 2. — *Adv. :* tŏlĕranter I) *patiemment, avec résignation :* Et quum frangerem jam ipse me, cogerem illa ferre toleranter, *Cic. Fam.* 4, 6, 2; *de même* ∼ pati dolorem, *supporter la douleur avec résignation, id. Tusc.* 2, 18, 43. — * 2°) *pour* tolerabiliter, *raisonnablement, modérément :* At nunc anniculæ fecunditatem poscuntur, tolerantius tamen bimæ, *mais maintenant on demande des produits aux génisses d'un an, ou du moins de deux ans, Plin.* 8, 45, 70.

* B) tŏlĕrātus, a, um, *Pa., supportable, doux :* Ut clementiam ac justitiam, quanto ignara barbaris, tanto toleratiora capesseret, *qu'il pratiquât la clémence et la justice, vertus que leur nouveauté même ferait chérir des barbares, Tac. Ann.* 12, 11.

†† **toles** (*s'écrit aussi* tolles), ium, *m.* [*mot celtique*] *goître, gonflement au cou, Veget. Vet.* 1, 38; 3, 64; *Seren. Samm.* 16, 289; *Marcell. Empir.* 15, *med., cf. Fest. p.* 356.

Toletanus, a, um, *de Tolède :* ∼ culter, *Grat. Cyneg.* 34. *Subst.* Toletani, ōrum, *Liv.* 35, 22; *Plin.* 3, 3; *habitants de la v. de*

Toletum, *Liv.* 35, 7, 22; 39, 30; *Itin. Ant.* 438, 446; *v. des* Carpetani *dans l'*Hispania Tarraconensis, *sur le* Tagus; *auj. Toledo, Tolède.*

Toliapis, Τολίαπις, *Ptol.; île britannique dans la mer qui sépare la Gaule et la Bretagne, à côté de l'île* Covennus, Κοούηννος. *Mannert ne croit pas à l'existence de cette île; Reich. et d'autres pensent que c'est Shepey.*

Tolistobogii, Τολιστοβόγιοι, *Strabo* 12; Tolistobogi, Τολιστόβογοι, *Polyb.* 22, 20; *Plin.* 5, 32; *Ptol.;* Tolistoboii, *Liv.* 38, 15; *une des trois principales peuplades de la Galatie, dans les contrées S.-O. qui environnent* Pessinus.

Tollegatæ, *Itin. Hierosol.* 558; *lieu de la* Gallia Cisalpina, *à* 12 *mill. de* Bergomum; *auj. Telgate.*

tollēno, ōnis, *m.* [tollo], *en t. de mécanique, et dans la langue militaire, levier, bascule, pour puiser de l'eau, enlever toute sorte de poids, Plin.* 19, 4, 20; *Plaut. Frgm. ap. Fest. s. v.* RECIPROCARE, *p.* 274; *Veget. Mil.* 4, 21; *Liv.* 24, 34, 10; 38, 5, 4; *Sil.* 14, 320 *sq.; cf. Fest. p.* 356.

Tollentinates, *Plin.* 3, 13; *habitants de la v. de*

Tollentinum, **Tolentinum**; *voy. ce nom.*

tolles, ium, *voy.* toles.

tollo, sustŭli, sublatum, 3. *v. a.* [*racine* Tol, *d'où* tuli, *en grec* ΤΛΑΩ], *lever, élever, enlever, c.-à-d. selon que domine l'idée de mouvement ascendant ou de mouvement pour éloigner de la place jusque-là occupée :*

I) *élever, soulever, enlever, relever, etc.*

A) *au propr. :* Unus erit quem tu tolles ad cærula cœli templa, *que tu élèveras vers les régions azurées du ciel, Enn. Ann.* 1, 167; *de même :* Pileum, quem habuit, deripuit eumque ad cœlum tollit, *Plaut. Frgm. ap. Non.* 220, 15, *et :* Fulgur ibi ad cœlum se tollit, *s'élève vers le ciel, monte au ciel, Lucr.* 2, 325; *on dit aussi avec* in : Tunc vel in cœlum vos, si fieri poterit, humeris nostris tollemus, *nous vous élèverons au ciel sur nos épaules, Cic. Phil.* 11, 10, 24, *et :* Quem (Herculem) in cœlum ista ipsa sustulit fortitudo, *id. Tusc.* 4, 22, 50; *de même encore :* Virtus tamen in cœlum dicitur sustulisse Romulum, *on dit que sa vertu enleva au ciel Romulus, le mit au rang des dieux, id. Rep.* 1, 16. Tollam ego ted in collum atque intro hinc auferam, *je te mettrai sur mon cou, Plaut. Bacch.* 3, 6, 42. Phaethon optavit, ut in currum patris tolleretur : sublatus est, *désira être monté sur le char de son père, Cic. Off.* 3, 25, 94; *cf. id N. D.* 4, 31, 76; *de même* ∼ aliquem in equum, *mettre qqn à cheval, id. Deiot.* 10, 28. Quos (cives Romanos) in crucem sustulit, *mit en croix des citoyens romains, id. Verr.* 2, 1, 3, 7; *de même* ∼ in crucem, *id. ib.* 2, 1, 5, 13. Aquila in sublime sustulit testudinem, *un aigle enleva une tortue dans les airs, Phædr.* 2, 6, 4. In arduos tollor Sabinos, *je*

gravis les montagnes des Sabins, Hor. Od. 3, 4, 22, *et autres sembl.* — Ut me hic jacentem aliquis tollat, *que qqn me relève, Plaut. Pseud.* 5, 1, 2; *de même* ∾ jacentes, *relevez ceux qui sont à terre, id. Most.* 1, 4, 17. Mulum suum tollebat Fufius, *enlevait son mulet, le soulevait, Varron dans Plin.* 7, 20, 19. Nequeo caput tollere : ita dolui atque ego nunc doleo, *Plaut. Truc.* 2, 6, 45. Sustulimus manus et ego et Balbus, *nous levâmes les mains au ciel, Cic. Fam.* 7, 5, 2; *de même* ∾ manus, *id. Verr.* 2, 4, 3, 5; *Att.* 2, 19, 63. ∾ gradum, *marcher, avancer, Plaut. Bacch.* 3, 6, 6. Scorpius cauda sublata, *Lucil. dans Non.* 385, 31. Lubrica convolvit sublato pectore terga (coluber), *Virg. Æn.* 2, 474. Qui saxa jacerent, quæ de terra ipsi tollerent, *qui jetteraient des pierres qu'ils auraient ramassées à terre, Cic. Cæcin.* 21, 60. Arbores et vites et ea, quæ sunt humiliora neque se tollere a terra altius possunt, *qui ne peuvent s'élever plus haut de terre, id. Tusc.* 5, 13, 37. Prædonum adventum significabat ignis e specula sublatus aut tumulo, *id. Verr.* 2, 5, 35, 93.

2°) *particul.* — **a**) ∾ liberos, *recevoir, accueillir, élever, reconnaître des enfants (proprement : les relever, l'usage étant de déposer à terre les enfants nouveau-nés)* : Quod erit natum, tollito, *ce qui naîtra, élève-le, Plaut. Amph.* 1, 3, 3; *de même* ∾ puerum, *id. Men. prol.* 33; *Poet. ap. Cic. Divin.* 1, 21, 42; ∾ natum filium, *Quintil. Inst.* 4, 2, 42; ∾ nothum, *reconnaître un enfant illégitime, id. ib.* 3, 6; 97; ∾ puellam, *Ter. Heaut.* 4, 1, 15; *cf. id. And.* 1, 3, 14. *Se dit aussi en parl. de la mère* : Si quod peperissem, id educarem ac tollerem, *Plaut. Truc.* 2, 4, 45. — *De là* β) *métaph., en génér., engendrer, faire naître, avoir un enfant* : Is autem humilitatem despicere audet cujusquam, qui ex Fadia sustulerit liberos? *qui a eu des enfants de Fadia, Cic. Phil.* 13, 10, 23. Decessit morbo aquæ intercutis, sublato filio Nerone ex Agrippina, *Suet. Ner.* 5, *fin.*

b) *t. de marine* : ∾ ancoras, *lever les ancres, Cæs. B. G.* 4, 23, 6; *B. C.* 1, 31, 3. — β) *métaph., en dehors de la sphère nautique, s'en aller, partir, lever la séance*; Si vultis ancoras tollere, latis tabulis sortitio fit tribuum, *Varro, R. R.* 3, 17, 1.

B) *au fig.* : Tollitur in cœlum clamor exortus utrisque, *un cri s'élève vers le ciel, Enn. Ann.* 17, 13; *de même* ∾ clamorem in cœlum, *Virg. Æn.* 11, 745; ∾ clamores ad sidera, *id. ib.* 2, 222; *cf.* : Clamor Magnus se tollit ad auras, *un grand cri s'élève vers le ciel, id. ib.* 11, 455, *et* : Clamor a vigilibus fanique custodibus tollitur, *Cic. Verr.* 2, 4, 43, 94. In quo Alcibiades cachinnum dicitur sustulisse, *éclata, dit-on, de rire, rit aux éclats, id. Fat.* 5, 10; *de même* ∾ risum, *Hor. A. P.* 381. Literulæ meæ tui desiderio oblanguerunt : hac tamen epistola oculos paulum sustulerunt, *grâce à cette lettre, elles (mes petites études littéraires) ont levé les yeux (rouvert les yeux, comme après une défaillance), Cic. Fam.* 16, 10, 2. Ne in secunda tollere animos et in mala demittere, *ne point s'enorgueillir dans la prospérité ni se laisser abattre par l'adversité, Lucil. dans Non.* 286, 6; *de même* ∾ animos, *Plaut. Truc.* 2, 8, 10; *Ter. Hec.* 3, 5, 57; *et* : ∾ animos alicui, *relever le courage de qqn, le consoler, Liv.* 3, 67, 6. Summa laus eloquentiæ est, amplificare rem ornando, quod valet non solum ad augendum aliquid et tollendum altius dicendo, sed etiam ad extenuandum atque abjiciendum, *le comble et la perfection de l'éloquence, c'est d'employer à propos les richesses de l'amplification oratoire; ce qui consiste à agrandir et à relever les objets, comme à les atténuer et les rabaisser, Cic. de Or.* 3, 26, 104. Nos (te) ad cœlum tollimus verissimis ac justissimis laudibus, *nous t'élevons jusqu'au ciel par les louanges les plus vraies et les plus justes, id. Fam.* 15, 9, 1; *de même* ∾ nostras laudes in astra, *id. Att.* 2, 25, 1; ∾ Daphnim tuum ad astra, *exalter ton Daphnis jusqu'aux astres, Virg. Ecl.* 5, 51. Supra modum se tollens oratio, *discours emphatique, Quintil. Inst.* 4, 2, 61; *cf.* : Se eadem geometria tollit ad rationem usque mundi, *la même géométrie s'élève jusqu'au système de l'univers, id. ib.* 1, 10; 46, *et* : Vix se prima elementa ad spem tollere effingendæ eloquentiæ, *id. ib.* 1, 2, 26. Quis esset Finis, ni sapiens sic Nomentanus amicum Tolleret, *etc., ne relevait ainsi le courage de son ami, Hor. Sat.* 2, 8, 61.

II) *lever, ôter qqche de sa place, le prendre, l'emporter, l'enlever.*

A) *au propr.* — 1°) *en génér.* : Ne quis frumentum de area tolleret, antequam cum decumano pactus esset, *que personne n'enlevât du blé de l'aire, Cic. Verr.* 2, 3, 14, 36. Solem e mundo tollere videntur, qui amicitiam e vita tollunt, *c'est pour ainsi dire ôter le soleil de l'univers, que retirer l'amitié du commerce de la vie, id. Læl.* 13, 47. Quod eorum (deorum) simulacra Verres ex delubris religiosissimis sustulisset, *avait enlevé des temples les statues des dieux, id. Divin. in Cæcil.* 1, 3; *de même* ∾ pecunias e fano, *enlever l'argent d'un temple, en piller le trésor, Cæs. B. C.* 3, 105, 1; ∾ sphæram ex urbe (Syracusis), *Cic. Rep.* 1, 14; ∾ prædam, *emporter du butin, Cæs. B. G.* 7, 14, 9; ∾ posita, *id. ib.* 6, 17, 5; ∾ patinam, *enlever un plat, Hor. Sat.* 1, 3, 80; *cf.* ∾ hos cibos, *id. ib.* 2, 8, 10; ∾ cuncta, *enlever tout, Virg. Æn.* 8, 439, *et autres sembl.* Navis ducentos viginti ex legione tironum sustulerat, *le navire avait à bord deux cent vingt soldats de la légion des recrues, Cæs. B. C.* 3, 28, 3; *de même* : Naves quæ equites sustulerant, *les vaisseaux où l'on avait embarqué la cavalerie, id. B. G.* 4, 28, 1. Oroandem Cretensem appellat, ut se sublatum in lembum ad Cotym deveheret, *pris, embarqué dans son esquif, Liv.* 45, 6, 2; *de même* ∾ aliquem, *Virg. Æn.* 3, 601; *Ovid. Met.* 11, 441; *Sil.* 9, 500. (Mæcenas me) tollere rheda vellet, *me prendre dans sa voiture, Hor. Sat.* 2, 6, 42.

2°) *particul.* — **a**) *dans le sens prégnant, faire disparaître, anéantir, tuer, faire périr* : Demonstrant perfacile hunc hominem incautum et rusticum de medio tolli posse, *qu'il est facile de faire disparaître cet homme... de s'en défaire, Cic. Rosc. Am.* 7, 20; *de même* ∾ aliquem e medio, *Liv.* 24, 6, 1. Varius Drusum ferro, Metellum veneno sustulerat, *s'était défait de Drusus par le fer, de Métellus par le poison, Cic. N. D.* 3, 33, 81; Ti. Sempronium Gracchum, iterum consulem, in Lucanis absens in insidias inductum sustulit, *Nep. Hann.* 5, 3. *De même* ∾ Titanas fulmine (Juppiter), *a foudroyé les Titans, Hor. Od.* 3. 4, 44. Quem febris una potuit tollere, *qu'un seul accès de fièvre a pu enlever, Lucil. dans Non.* 406, 25. Me truncus illapsus cerebro Sustulerat, nisi, *etc., un tronc d'arbre m'eût brisé la cervelle, si, Hor. Od.* 2, 17, 28. Tollet anum vitiato melle cicuta, *id. Sat.* 2, 1, 56; *cf.* : Sorbitio tollit quem dira cicutæ, *qui meurt empoisonné par la ciguë, Pers.* 4, 2. — Majores nostri Carthaginem et Numantiam funditus sustulerunt, *détruisirent de fond en comble Carthage et Numance, Cic. Off.* 1, 11, 35; *de même* : Ademptus Hector Tradidit fessis leviora tolli Pergama Graiis, *lorsque la mort d'Hector eut ouvert aux Grecs fatigués les portes de Pergame (Pergame plus légère à enlever), Hor. Od.* 2, 4, 11.

b) *t. de la langue militaire.* ∾ signa, *se mettre en marche, partir (enlever les enseignes plantées en terre), Cæs. B. C.* 2, 20, 4; *B. Alex.* 57, 1.

B) *au fig., lever, écarter, éloigner, mettre de côté, achever, anéantir, détruire, abolir, etc.* (*c'est le sens le plus fréq., surtout dans Cicéron*) : Cujus rei memoriam omnem tolli funditus ac deleri arbitror oportere, *qu'il faut détruire et anéantir complétement le souvenir de cette chose, Cic. Quint.* 21, 78; *cf.* : Ut deleatis ex animo suo suspicionem omnem metumque tollatis, *et que vous dissipiez toutes ses craintes, id. Rosc. Am.* 2, 6. Sublata benevolentia amicitiæ nomen tollitur, propinquitatis manet, *ôtez la bienveillance, l'amitié disparaît, la parenté reste, id. Læl.* 5, 19; *cf.* : Maximum ornamentum amicitiæ tollit, qui ex ea tollit verecundiam, *id. ib.* 22, 82. Dubitationem ad rem publicam adeundi in primis debui tollere, *lever les doutes, faire disparaître l'hésitation, id. Rep.* 1, 7. Si errorem velis tollere, *dissiper l'erreur, id. ib.* 1, 24. Legem, si non jure rogata est, tollere, *abroger une loi, id. Leg.* 2, 12, 31; *de même* ∾ veteres leges novis legibus, *id. de Or.* 1, 58, 247; ∾ dictaturam funditus ex re publica, *abolir la dictature, id. Phil.* 1, 4, 3, *et* : Sublato Areopago, *après la suppression de l'aréopage, id. Rep.* 1, 27. Peccante senatu (quod fit ambitione sæpissime, nullo magistratu adjuvante) tolli diem utile est, *il est utile de remplir toute la séance, de faire perdre la journée en vaines paroles, id. Leg.* 3, 18, 40. Morbus facile tollitur, *on guérit aisément la maladie, le mal est enlevé, Cels.* 2, 14; 4, 18; *de même* ∾ dolores et tumores, *Plin.* 26, 12, 75; ∾ fœditates cicatricum maculasque, *id.* 33, 6, 35, *et autres sembl.* — *De là* :

sublātus, a, um, *Pa.* (*d'après le n°* I, B), *enhardi et enorgueilli, fier de (rare)* : Quo prœlio sublati Helvetii audacius subsistere cœperunt, *enhardis par ce combat, Cæs. B. G.* 1, 15, 3; *de même* ∾ hac victoria, *fier de cette victoire, id. ib.* 5, 38, 1; ∾ quibus omnibus rebus, *id. B. C.* 2, 37, 2; ∾ rebus secundis, *enflé par la prospérité, le succès, Virg. Æn.* 10, 502; ∾ gloriâ, *Tac. Ann.* 13, 11, *et autres sembl.* Quoque venit (leo), fidens magis et sublatior ardet, *Ovid. Hal.* 54. — *Adv.* sublate, *haut d'une manière élevée.* — * I) *au propr.* : Nilus diebus centum sublatius fluens, minuitur postea, *Ammian.* 22, 15. — 2°) *au fig.* : Quoniam ergo oratorum bonorum duo genera sunt; unum attenuate presseque, alterum sublate ampleque dicentium, *d'une manière élevée, relevée, sublime, Cic. Brut.* 55, 201. — Nihil umquam de me dixi sublatius asciscendæ laudis causa potius quam criminis depellendi, *avec orgueil, par orgueil, Auct. Or. pro Domo*, 36; *de même* : Avidi jurgiorum et sublatius insolescentes, *Ammian.* 15, 12.

tollo, ōnis = tolleno, *fausse leçon dans Plaute Rud.* 2, 5, 23, *où il faut lire* Ptolemocratia *au lieu de* tolloni gratia, *et dans Colum.* 10, 26, *où, au lieu de* tollonibus, *il faut lire* tendentibus.

Tolmidessa, Τολμίδεσσα, *Ptol.*; *v. de la* Chalcidice, *en Syrie, sur la route d'*Apamis *à* Palmyra.

Tolobis, *Mela* 2, 6; *v. du pays des* Ilercaones, *sur la côte, dans l'*Hispania Tarraconensis.

Tolophon, Τολοφών, *Thuc.* 3, 101; *Steph. Byz.* 659; *v. dans la partie E. de la Locride, probabl. la* Colophon *de Dicæarch. in Huds. G. M.* 2, *v.* 65.

Tŏlōsa, æ, *f.*, *ville de la* Gallia Narbonensis, *auj. Toulouse, Mel.* 2, 5, 2; *Cæs. B. G.* 3, 20, 2; *Cic. Font.* 5, 9; *Martial.* 9, 100, 3; *cf. Ukert, Gaul. p.* 404: — II) *De là* A) Tŏlōsānus, a, um, *adj., relatif à Toulouse, toulousain* : ∾ aurum, *l'or pris à Toulouse par le consul Q. Servilius, Cic. N. D.* 3, 30, 74; *Gell.* 3, 9, 7 *sq.*; *Justin.* 32, 3. — *Au pluriel* Tŏlōsāni, ōrum, *m., les habitants de Toulouse, Plin.* 4, 19, 33. — Tŏlōsas, ātis, *adj., de Toulouse* : ∾ caseus, *Martial.* 12, 32, 18. ∾ cathedra, *Sidon. Ep.* 9, 16. — *Au pluriel* Tolosates, ium, *m., les Toulousains, Cæs. B. G.* 1, 10, 1; 7, 7, 4. — C) Tŏlōsensis, e, *adj., même signif.* : ∾ lacus, *Justin.* 33, 3.

Tŏlōsa, *Cæs. B. G.* 1, 10; *Mela* 2, 5; *Itin. Ant.* 458; *Amm. Marc.* 15, 11; Τολῶσα, *Ptol.*; *voy.* Colonia Tolosa.

Tolosani, **Tolosates**, *voy.* Colon. Tolosa.

Tolosanus, a, um, *voy.* Tolosa, *n°* II, A.

Tolosas, atis, *voy.* Tolosa, *n°* II, B.

Tolosatium urbs, civ., **Tolosensis urbs**, *voy.* Colonia Tolosa.

Tolosensis, e, *voy.* Tolosa, *n°* II, C.

Tolostobogi, *voy.* Tolistobogi.

Tolōtæ, Τολῶται, *Ptol.*; *peuple dans la* Mauretania Cæsariensis, *entre les monts* Dardus *et* Caraphus.

Tolous, *Itin. Ant.* 391; *v. de l'*Hispania Tarraconensis, *dans le territoire des Ilergètes.*

Tolpiacum, *voy.* Tolbiacum.

Tolumnius, ii, *m.*, *nom d'un devin des Latins, Virg. Æn.* 11, 429; 12, 258; 460. — *Roi des Véiens, Liv.* 4, 17.

tolutaris, e, *voy.* tolutarius.

tŏlūtārius, a, um, *adj.* [tolutim], *qui va au trot, trotteur* : ∾ equus, *Senec. Ep.* 87 *med.* — *Forme access.* tolutaris, e, *dans le sens figuré* : Sententias ejus tolutares video, quamquam quadripedo concito cursu tenere nusquam, pugnare nusquam, *Front. de Or.* 1.

* **tŏlūtĭlis**, e, *adj.* [tolutim], *qui va au trot* : ∾ gradu vectus, *Varro dans Non.* 17, 26.

* **tŏlūtĭlŏquentĭa**, æ, *f.* [tolutim-loquor], *volubilité de langue, parole rapide* : O pestifera... trux tolutiloquentia, *Nov. dans Non.* 4, 7.

tŏlūtim, *adv.* [*de la racine* TOL, *d'où* tollo, tolero, tŭli, *en grec* ΤΛΑω, *propr. en levant les pieds, d'où, dans le sens prégnant*] *au trot, au pas de course (le plus souv. class.)* : Hæc postquam dixit, cedit citu', celsu' tolutim, *Varron dans Non.* 4, 20; *de même en parl. de chevaux* : *id. ib.* 16; *Lucil. ib.* 11; *Plin.* 8, 42, 67. Edixi iturum hominem in Tuscos tolutim, *Nov. dans Non.* 4, 9; *de même* ∾ badizas, *Plaut. Asin.* 3, 3, 116. ∾ carpere incursus, *Plin.* 8, 42 (67).

Tomabei, *Plin.* 6, 28 (32); *peuplade dans l'Arabie-Heureuse.*

tŏmācella, æ, *f.* = tomaculum, *Gloss. S. Genov.*; *Gloss. Vatic. t.* 7, *p.* 583.

* **tŏmācīna**, æ, *f.* [τομή, *action de couper*], *sorte de saucisson, cervelas, Varro R. R.* 2, 4, 10; *voy. l'art. suivant.*

tŏmācŭlum *ou par contract.* tŏmaclum, i, *n.* [τομή, *action de couper*], *sorte de saucisson, cervelas, Juven.* 10, 355; *Martial.* 1, 42, 9; *Petron. Sat.* 31 *fin.*; 30 *fin.*; *voy. l'art. précéd.*

tŏmācŭlārius, ii, *m.*, *charcutier, marchand de saucissons, Not. Tir. p.* 167.

Tomadæorum insulæ, Τομαδαίων νῆσοι; Gomadæorum insulæ, *Ptol.*; 2 *îles du golfe Arabique.*

Tomæus, *voy.* Tomeus.

Tomala, *Plin.* 6, 28; *v. commerçante de l'Arabie-Heureuse, sur la mer Rouge, probabl. comme la* Thumata *de Ptol.*

Tomara, Τόμαρα, *Ptol.; v. de l'Inde au-delà du Gange, au N.-O. d'*Aspithra, *auj. Mararco, sel. Gosselin.*

Tŏmărus, *comme* Tamarus, *et* Tmarus, *montagne de Macédoine.*

† **tŏmē**, ēs, *f.* = τομή, *coupure; en t. de métrique, césure, Terentian. Maur. p.* 2440 *P.; Auson. Ep.* 4, 90.

tŏmentum, i, *n., tout ce qui sert à rembourrer des coussins (laine, poils, crins, plumes, paille, etc.) bourre, Plin.* 8, 48, 73; 19, 1, 2; 27, 10, 61; *Varro L. L.* 3, 35, 46; *Suet. Tib.* 54; *Tac. Ann.* 6, 23 *med.; Martial.* 14, 159 *in lemm.;* 160 *in lemm.;* 16; 162; *Appul. Apol. p.* 276.

Tomerus, *Arrian. Ind.* 24; Tonderus *et* Tuberus, *Mela* 3, 7; *fl. de la Gédrosie, qui formait un lac à son embouchure; auj. Hor.*

Tomeus, Τομεύς, *Thuc.* 4, 118; Tomæus, Τομαῖος, *Steph. Byz.* 660; *pic d'une montagne en Messénie, dans le voisinage de* Coryphasium.

Tomeus, *ville; voy.* Tomi.

tomex, icis, *voy.* thomix.

Tomi, orum, *voy.* Tomis.

Tŏmi, ōrum, Τόμοι, *Mela* 2, 2; *Plin.* 3, 11; *Ptol.; Amm. Marc.* 22, 19; *Tab. Peut.;* Tomis, Τόμις, *Ovid. Trist.* 3, 9; *Strabo* 7; *Itin. Ant.* 227; Tomeus, Τομεύς, *Steph. Byz.* 359; *v. de la basse Mœsie, célèbre autrefois uniquement parce que Médée y tua son frère; plus tard capitale de la province de Scythie. C'est dans cette contrée qu'Ovide vécut en exil; il appelle les habitants* Tomitæ *et* Tomitani; *auj. Tomiswar; Temeswar sur la côte de Bulgarie.*

tomicla, *mieux que* **thōmicla**, æ, *f., dimin. de* tomix (thomix) *Appul. Met.* 8, *p.* 575.

Tŏmis, is, *f.*, Τόμις *ou* Τόμοι, *Tomi, ville de Mœsie, sur le Pont-Euxin, connue comme lieu d'exil d'Ovide, Ovid. Trist.* 3, 9, 33; *Pont.* 4, 14, 59. *Forme access.* Tomi, orum, *m., Stat. Silv.* 1, 2, 254; *Claudian, Epith. Pall. et Celer.* 70; *Sidon. Carm.* 23, 159; *et, d'après l'orthographe grecque,* Tomœ, *Mel.* 2, 2, 5. — II) *De là* A) Tŏmītæ, arum, *m., les habitants de Tomi, Ovid. Trist.* 1, 2, 85. — B) Tŏmītānus, a, um, *adj., relatif à Tomi, de Tomi :* ∼ terra, *Ovid.* 1, 1. ∼ nurus, *id. ib.* 3, 8, 9.

Tomisa, Τόμισα, *Polyb.* 34, 13; Tomisum, Τόμισον, *Strabo* 14; *v. d'Arménie, dans la province de la* Sophene.

Tomitæ, Tomitani, *voy.* Tomi.

Tomitæ, arum, *voy.* Tomis, *n°* II, A.

Tomitanus, a, um, *voy.* Tomis, *n°* II, B.

tomix, icis, *voy.* thomix.

Tomœ, orum, *voy.* Tomis.

Tomuri, *voy.* Helli.

Tondaba, Τόνδαβα, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Médie.*

† **tŏmus**, i, *m.* = τόμος, *coupure, section, pièce, morceau :* ∼ vilis, *chiffon de papier, Martial.* 1, 67, 3. — II) *partie d'un grand ouvrage, tome :* Feci excerpta ex libris sexaginta in quinque tomis, *M. Aurel. dans Front. Ep. ad Cæs.* 2, 13. — *De là aussi* B) *ouvrage, livre, en génér. :* Accipe tibi tomum magnum novum et scribe in eo, *etc., Hieron. Ep.* 22, 38. — C) *peut-être nom d'un poisson dans Plin.* 32 *à la fin, où Hardouin lit* thynnus.

Tŏmȳris, is, *f.*, Τόμυρις, *Tomyris, reine des Scythes, qui vainquit et tua Cyrus l'ancien, Justin.* 1, *Tibull.* 4, 1, 143, 8. *On l'appelle aussi* Tamyris *ou* Tamiris, *Frontin. Strat.* 2, 5 *et* Tamyris, *Val. Max.* 9, 10.

tŏnæus, a, um, *tendu, en parl. du son, Boeth. Music.* 5, 15.

tŏnanter, *adv., au bruit du tonnerre, Dracont. Hexaem.* 3, 223.

tŏnātio, ōnis, *f., action de tonner, coup de tonnerre, Senec. Quæst. nat.* 2, 12 (*où on lit généralement* conatio).

tondĕo, tŏtondi, tonsum. 2. (*forme access. de la troisième conjugaison :* OVES TONDUNTUR, *Calend. ap. Grut.* 138) *v. a., tondre, raser, couper, etc.* — I) *au propre :* Ne tonsori collum committeret, tondere filias suas docuit : ita sordido ancillarique officio regiæ virgines ut tonstriculæ tondebant barbam et capillum patris, *pour n'avoir point à confier son cou à un barbier, il apprit à ses filles à le raser; et ces jeunes filles... lui coupaient la barbe et les cheveux, Cic. Tusc.* 5, 20, 58; *de même* ∼ barbam, *Martial.* 11, 39, 3; ∼ capillum, *Ovid. Met.* 8, 151; ∼ cutem, *Hor. Ep.* 1, 18, 7; ∼ os, *Catull.* 61, 139; ∼ ovem, *tondre une brebis, Plaut. Merc.* 3, 1, 28; *Hor. Epod.* 2, 16; *Plin.* 18, 27, 67 § 257; *cf.* ∼ lanam, *tondre la laine, Hor. Od.* 3, 15, 14. ∼ nævos in facie, *Plin.* 28, 4, 6 *et autres sembl.* Tu ex popina consul extractus cum illa saltatrice tonsa, *avec cette danseuse aux cheveux coupés ras (en parl. du consul Gabinius), Cic. Pis.* 8, 18; *cf.* ∼ puer ou minister, *esclave de bas étage (parce qu'il avait les cheveux négligés), Martial.* 10, 98, 9; 11, 11, 3. Ad alta tonsum templa quum reum misit, *cet accusé aux cheveux courts, c.-à-d. absous (les accusés ordinaires avaient les cheveux longs et négligés), id.* 2, 74, 3. — Ille comam mollis jam tondebat hyacinthi, *coupait, Virg. Georg.* 4, 137; *de même* ∼ vitem in pollicem, *Colum.* 4, 21, 3; ∼ oleas, vites, *Plin.* 15, 1, 2; ∼ balsamum, *id.* 12, 25, 54; ∼ ilicem bipennibus, *couper un chêne, Hor. Od.* 4, 4, 57; *de même* ∼ myrtos, *Quintil. Inst.* 8, 3, 8. — *Dans le sens moyen :* Lavamur et tondemur et convivimus ex consuetudine, *Quintil. Inst.* 1, 6, 44. — *Absolt :* Ut decrescente luna tondens calvus fiam, *en me rasant, Varro R. R.* 1, 37, 2; *de même :* Candidior postquam tondenti barba cadebat, *quand ma barbe tombait à blancs flocons sous les ciseaux, Virg. Ecl.* 1, 29. Tonsisque ferunt mantelia villis, *des tissus (des essuie-mains) aux poils ras (c.-à-d. de toile fine), id. Æn.* 1, 702; *Georg.* 4, 376.

II) *métaph.* — A) *cueillir, couper, enlever, brouter, se repaître de; etc. (poét.) :* Ex uno tondentes gramina campo Lanigeræ pecudes, *Lucr.* 2, 660; *de même* ∼ pabula (pecudes), *id.* 2, 317; ∼ dumeta (juvenci), *les taureaux broutent le vert feuillage, Virg. Georg.* 1, 15; ∼ campum late (equi), *id. Æn.* 3, 538; ∼ viridantia gramina morsu, *id. Cul.* 49. ∼ violas manu, *cueillir des violettes avec la main, Prop.* 3, 13, 29. ∼ jecur rostro (vultur), *dévorant le foie (de Prométhée), Virg. Æn.* 6, 598; *cf. avec la construction grecque :* Illa autem, quæ tondetur præcordia rostro Alitis, *Sil.* 13, 839.

B) *dépouiller de (très-rare) :* Adibo hunc... itaque tondebo auro usque ad vivam cutem, *et je le dépouillerai de son or (je le raserai de son or, jusqu'à la chair vive), Plaut. Bacch.* 2, 3, 8. Tondens purpurea regna paterna coma, *dépouillant le royaume paternel de cette chevelure d'or, c.-à-d. coupant à son père ce cheveu d'or qui valait un royaume; Prop.* 3, 19, 22.

Tonderos, *Plin.* 6, 23; *voy.* Tomerus.

tondĭto, āre = tonsito, *Gloss. Paris. et Gloss. Hildebr.; Gloss. Vatic. t.* 6, *p.* 548 *et t.* 7, *p.* 584. *Peut-être faudrait-il lire* tundito.

Tondōta, Τονδῶτα, Condota, *Ptol.; v. de l'Inde au-delà du Gange, dans le pays des* Marundi.

* **tŏnesco**, ĕre, *v. inch. n.* [tono], *commencer à retentir, à résonner :* Tunc repente cœlitum altum tonitribus templum tonescit, *Varron dans Non.* 180, 15.

« **tongēre** Ælius Stilo ait noscere esse, quod Prænestini tongitionem dicunt notionem et latius dominari, *savoir à fond :* Ennius : Alii : Alii rhetorica tongent. » — *Vaincre :* Et vincere etiam quandoque videtur significare, » *Fest. p.* 356.

tongitio, onis, *voy.* tongere.

Tongri, *voy.* Tungri.

Tonice, Τονική, *Ptol.; v. commerçante en Afrique, entre le cap et l'embouchure du fl.* Raptu.

* **tŏnĭtrālis**, e, *adj.* [tonitru], *de tonnerre, qui tonne ou retentit du bruit du tonnerre :* ∼ templa cœli, *Lucr.* 1, 1098.

tŏnĭtru, us, *voy.* tonitrus.

tŏnĭtrŭābĭlis, e, *adj.* = tonitrualis, *Gloss. Cyrill.*

* **tŏnĭtrŭālis**, e, *adj.* [tonitrus], *qui lance la foudre, tonnant, épithète de Jupiter, Appul. de Mundo p.* 75. *Relatif à la foudre et à sa signification :* ∼ libri, *livres qui traitent de la foudre au point de vue augural, Cic. Div.* 1, 33, 72.

tŏnĭtrŭo, āre, *tonner :* Insipiens Jovem tonitruare tu credis, *Commodian. Instruct.* 6, 7.

tŏnĭtrus, us, *m. ou* **tonitruum**, ii, *n.* (*On trouve l'accus. plur.* tonitra, *dans le fragm.* 480 *ap. Ribb. :* Inter tonitra et turbines, *et la forme* tonitruus, i, *dans Hieronym. ep. ad Pamm.* 4) [tono], *le tonnerre.* — α) *sing. :* Tonitrum auribus accipiamus, *Lucr.* 6, 164; 171; *de même :* Fulgetrum prius cerni quam tonitrum audiri, quum simul fiant, certum est, *il est certain que l'éclair se voit avant qu'on entende le tonnerre, et cependant éclair et tonnerre ont lieu en même temps, Plin.* 2, 54, 55. Tonitruum terribile exsistit, *id.* 36, 13, 19 § 88; *de même :* Auditum præterea tonitruum, terra mugiente, non Jove tonante, *Trebell. Gall.* 5; *cf. Senec. Qu. Nat.* 2, 56. Ut ludis post scenam collectus lapidum ita fieret, ut veri tonitrus similitudinem imitaretur, *Fest. s. v.* CLAUDIANA *p.* 57. Cœlum tonitru contremit, *le tonnerre ébranle le ciel, Poet. ap. Cic. de Or.* 3, 39, 157; *de même :* Tonitru cœlum omne ciebo, *Virg. Æn.* 4, 122 *et autres sembl.* Tonitru quum rupta corusco Ignea rima micans percurrit lumine nimbos, *id. ib.* 8, 391. *La forme access. neutre du nomin.* tonitru *ne repose que sur les indications des grammairiens; Fest. s. v.* PECUUM *p.* 246; *Serv. Virg. Æn.* 5, 694; *Charis. p.* 18; 23; *Prisc. p.* 624; 685; 714 *P. et autres; voy. Schneid. Gramm.* 2, *p.* 345. — β) *plur. :* Tum fulgores et tonitrua exsistere, *Cic. Div.* 2, 10, 44; *de même* tonitrua, *id. ib.* 2, 18, 42; *Plut.* 5, 3, 8; *Plin.* 8, 47, 72; *Ovid. Met.* 1, 55; 12, 52; *Juven:* 5, 117 *et autres.* Strepitus, fremitus, clamor tonitruum et rudentum sibilus, *Poet. ap. Cic. Fam.* 8, 2, 1. Subito coorta tempestas cum magno fragore tonitribusque tam denso regem operuit nimbo, ut, *etc., Liv.* 1, 16, 1; *de même, Plin.* 2, 54, 55; 19, 3, 13; 37, 10, 55; *Ovid. Met.* 11, 496; *Phædr.* 5, 7, 23 *et autres;* tonitrubus, *Aur. Vict. Orig. gent.* 14, 2; 20, 1. Tonitrus agis et mea fulmina torques, *Stat. Theb.* 1, 258; *de même :* Imbres et tonitrus fieri derepente, *Gell.* 10, 12, 3.

tŏnĭtrŭus, i, *m., tonnerre, Hieronym. ep. ad. Pamm.* 14.

tŏno, ŭi, 1. (*forme access. de la troisième conjugaison :* tonimus, *Varron dans Non.* 49, 21) *v. n. et a., tonner, faire entendre le bruit du tonnerre.* — I) *au propre :* Quem super ingens Porta tonat cœli, *Enn. Ann.* 1, 156; *imité par Virg. Georg.* 3, 261. Quum tonuit lævum bene tempestate serena, *quand il a tonné à gauche, par un ciel parfaitement serein, Enn. Ann.* 2, 5. Ut subito, ut propere, ut valide tonuit! *Plaut. Amph.* 5, 1, 10; *de même, ib.* 78. Si fulserit, si tonuerit, si tactum aliquid erit de cœlo, *s'il éclaire, s'il tonne, Cic. Divin.* 2, 72, 149. In nostris commentariis scriptum habemus, Jove tonante, fulgurante, comitia populi habere nefas, *quand il tonne, id. ib.* 2, 18, 43; *Phil.* 5, 3, 7; *de même* tonans Juppiter, *Jupiter tonnant, Hor. Od.* 3, 5, 1; *Epod.* 2, 29; *Inscr. Orell.* 2, *p.* 23; *on dit aussi absolt* Tonans, *Ovid. Met.* 1, 170; 2, 466; 11, 198; 319; *Her.* 9, 7 *et beauc. d'autres; cf.* Tonans Capitolinus, *Ovid. Fast.* 2, 69; *de là poét.* Falcifer Tonans, *en parl. de Saturne (le Jupiter porte-faulx), Martial.* 5, 16, 5 *et* Sceptriferi Tonantes *en parl. de Jupiter et de Junon, Senec. Med.* 59. Diespiter per purum tonantes Egit equos volucremque currum, *Hor. Od.* 1, 34, 7. — II) *métaph. en génér.* A) *neutr., faire entendre un grand bruit, retentir fortement, éclater, menacer bruyamment :* Tympana tenta tonant, *les tambours tendus résonnent, Lucr.* 2, 619; *de même* ∼ Ætna horriferis ruinis, *Virg. Æn.* 3, 571; ∼ cœlum omne fragore, *id. ib.* 9, 541; *cf. ib.* 12, 757; ∼ domus afflicta massa, *Val. Flacc.* 4, 612 *et autres sembl.* — *En parl. des foudres de l'éloquence :* Qui (Pericles) si tenui genere uteretur, numquam ab Aristophane poeta fulgere, tonare, permiscere Græciam dictus esset, *Cic. Or.* 9, 29; *de même, Plin. Ep.* 1, 20, 19; *Colum. Præf.* § 30; *Prop.* 3, 17, 40; *Virg. Æn.* 11; 383. — B) *act., faire retentir, faire entendre, crier bien haut, invoquer d'une voix forte :* Tercentum tonat ore deos, *il invoque à grands cris trois cents dieux, une foule de dieux, Virg. Æn.* 4, 510; *de même* ∼ verba foro, *Prop.* 4, 1, 134; ∼ aspera bella, *Martial.* 8, 3, 14; ∼ talia celso ore, *Claudian. Rapt. Pros.* 1, 83; ∼ Cicerona, *id. Ep.* 3, 4 *et autres sembl.*

tŏnor, ōris, *m., forme archaïque p.* tenor, *ton, accent, Quintil.* 1, 5, 22.

Tonosa, *Itin. Ant.* 181, 182, 212; 2 *villes de même nom, dont l'une est à* 50 *milles de* Sebastia *dans la* Melitene, *l'autre dans la partie N. de la Petite-Arménie, au N. d'*Arabissus.

tŏnōtĭcus, a, um = τονωτικός, *qui sert à renforcer, Theod. Prisc. de diæt.* 9.

tonsa, æ, *f.* [*peut-être de* tundo], *rame, aviron (mot poét., le plus souv. au pluriel)* — α) *sing. :* Alius in mari vult magno tenere tonsam, *Enn. dans Fest. p.* 356; *de même, Val. Flacc.* 1, 369. — β) *plur. :* Poste (*ou* pone) recumbite vestraque pectora pellite tonsis, *Enn. dans Fest. p.* 356; *de même, id. ib.; Lucr.* 2, 555; *Virg. Æn.* 7, 28; 10, 299; *Lucan.* 3, 527; 5, 448; *Sil.* 11, 492; *Senec. Agam.* 443 *et autres.*

tonsĭcŭla, æ, *f. dimin. de* tonsa; *proprem. petite rame, nom d'un poisson, Cassiod. Variar.* 12, 4.

tonsĭlis, e, *adj.* [tondeo], *qui peut être tondu, rasé, coupé :* ∼ villus, *long poil, bon à couper, Plin.* 8, 50, 76. ∼ facilitas piceæ, *facilité avec laquelle on taille le picéa, id.* 16, 10, 18. — II) *métaph. pour* tonsus, *tondu, coupé, élagué :* ∼ tapetes, *tapis à poil ras, Mattius dans Gell.* 20, 9, 3. ∼ nemora, *Plin.* 12, 2, 6; *cf.* ∼ buxetum, *Martial.* 3, 58, 3.

tonsilla, æ, *f.* (*s'écrit aussi* tosilla) — I) *poteau pour attacher un navire au rivage :* Tosillam pegi, *Pacuv. dans Att. et Fest. p.* 356. Tonsillas edite, *fragm.* 574 *Ribb.* — II) *au pluriel* tonsillæ, arum, *f.*, *glandes de la gorge, amygdales, Cic. N. D.* 2, 54, 135; *Cels.* 6, 10; 7, 12, 2; *Plin.* 11, 37, 66; *id.* 35, 15 (25); 37, 4 (11).

tonsio, ōnis, *f.*, *Hier. Deuter.* 18, 4. *Cf. id. Amos,* 7, 1, *action de tondre, tonte* (*des brebis*). *Il se trouve aussi comme variante dans Caton R. R.* 2 *extr.* (*autre leçon :* auctio).

* **tonsito**, āre, *v. intens. a.* [tondeo], *tondre :* ~ oves, *Plaut. Bacch.* 5, 2, 9.

tonso, as, āre, *fréq. de* tondeo, *tondre souvent, Onomast. lat. gr.*

tonsor, ōris, *m.* [tondeo], *celui qui coupe les cheveux, la barbe, les ongles, etc., barbier, perruquier, etc., Varr. R. R.* 2, 11, 10; *Cic. Tusc.* 5, 20, 58; *Plin.* 7, 59, 59; *Hor. Ep.* 1, 1, 92; 94; 1, 7, 50; *A. P.* 301; *Martial.* 6, 57; 11, 84; *Suet. Aug.* 79; *Inscr. Orell. n°* 2883 *et autres. En parl. d'un rogneur d'ongles, Plaut. Aul.* 2, 4, 33. — *Proverbialmt :* Omnibus et lippis notum et tonsoribus esse, *en parl. d'une chose connue de tout le monde, Hor. Sat.* 1, 7, 3. — II) *celui qui taille, qui élague les plantes :* ~ ramorum luxuriantium, *Arnob.* 6, *p.* 197.

tonsōrium, ii, *n.* = tonstrina, *Gloss. Cyrill.*

tonsōrius, a, um, *adj.* [tondeo], *qui sert à tondre, à raser :* ~ culter, *rasoir, Cic. Off.* 2, 7, 25; *Petron. Sat.* 108; *de même* ~ ferramenta, *Martial.* 14, 36 *in lemm.;* ~ cultellus, *petit couteau à couper les ongles, Val. Max.* 3, 2, 15. ~ sella, *Cæl. Aur. tard.* 2, 1.

† **tonstrīcula**, æ, *f. dimin.* [tonstrix], *barbière :* Regiæ virgines ut tonstriculæ tondebant barbam et capillum patris (Dionysii), *Cic. Tusc.* 5, 20, 58.

tonstrīna, æ, *f.* [tondeo], *échoppe de barbier, Plaut. Asin.* 2, 2, 76; *Amph.* 4, 1, 5; *Epid.* 2, 2, 14; *Plin.* 36, 22, 47; 29, 6, 36.

tonstrīnum, i, *n.*, *échoppe de barbier; l'art du barbier, Petron.* 46, 64.

tonstrīnus, i, *m. pour* tonsor, *Petron.* 46.

tonstrix, īcis, *f.* [tondeo], *barbière, Plaut. Truc.* 2, 4, 51; 4, 2, 59; 4, 4, 3; *Martial.* 2, 17, 1. *Inscr. ap. Grut.* 594, 3.

tonsūra, æ, *f.* [tondeo], *action de tondre, de raser, tonte, taille :* Quidam in anno bis tondent (oves) ac semestres faciunt tonsuras, *tondent deux fois par an les brebis et font des tontes semestrielles, Varro R. R.* 2, 11; 8; *de même* ~ prima lanæ, *Plin.* 28, 8, 29. ~ capillorum, *coupe des cheveux, Ovid. A. A.* 1, 517. ~ vitis, *taille de la vigne, Plin.* 17, 27, 46; *de même, id.* 16, 37, 68.

tonsūrātus, a, um, *tonsuré :* tonsurato capite, *Greg. Turon. Hist. Franc.* 6, 6.

tonsūro, as, āre, *tonsurer, S. Greg. Ep.* 4, 50; *id. ib.* 4, 54; 8, 23. *Greg. Turon. Hist. Franc.* 6, 15.

1. **tonsus**, a, um, *Partic. de* tondeo.

2. **tonsus**, ūs, *m.* [tondeo], *coupe des cheveux, manière dont les cheveux sont coupés; frisure* (*antér. à l'époq. class.*) : Pes, statura, tonsus, oculi, *etc., Plaut. Amph.* 1, 1, 288. Quænam hæc est mulier, funesta veste, tonsu lugubri, *Att. dans Non.* 179, 20.

† **tŏnus**, i, *m.* = τόνος, *son d'un instrument, Vitr.* 5, 4; *Macrob. Somn. Scip.* 2, 1 *med.; Mart. Capell.* 9, 315. *En parl. de l'accent des syllabes, accent tonique, Nigid. dans Gell.* 13, 25, 1 *sq.* — II) *métaph.* A) *ton clair-obscur* (*en peinture, tenant le milieu entre l'ombre et la lumière*), *Plin.* 35, 5, 11. — B) *pour* tonitrus, *le tonnerre, Cæcin. dans Senec. Qu. Nat.* 2, 56.

Tonzu, Τόνζου, *Ptol.; v. de Thrace, sur la côte du* Pontus Euxinus.

Tonzus, Τόνζος, *Ptol.; v. et fl. de Thrace, dans l'intérieur du pays, au N.-O. des* Cabilæ. *Le fl. se jette près d'Andrinople dans l'Hèbre et s'appelle auj. Tunsa ou Tuneza.*

Toornæ, Τοόρναι, *Ptol.; peuple de la Sogdiane, appartenant aux* Sacæ.

† **tŏparcha**, æ, *m.* = τοπάρχης, *toparque, gouverneur d'une province, d'un district, Spart. Hadr.* 13 *med.*

† **tŏparchĭa**, æ, *f.* = τοπαρχία, *toparchie, gouvernement d'une contrée, Plin.* 5, 14, 15.

Toparum, *voy.* Topiris.

† **tŏpāzĭăcus**, a, um, *adj.* = τοπαζιακός, *de topaze :* ~ lapilli, *topazes, Venant. Carm.* 8, 6, 273.

† **tŏpāzĭon**, ii, *n. ou* **tŏpāzĭos**, ii, *m.* = τοπάζιον *et* τοπάζιος, *topaze, chrysolithe ou jaspe vert, Plin.* 37, 8, 32. *On l'appelle aussi* topazon, *Prudent. Psych.* 861.

Topazius, Topazus, *voy.* Ophiodes.

tŏpazus, i, *m. f.*, *topaze, Prisc. Peri.* 1021. *Venant. Fort. Vit. S. Mart.* 3, 517; 4, 323.

tŏpazĭus, a, um, *composé ou orné de topazes :* ~ armilla, *Venant. Vit. S. Martin.* 2 *extr.*

toper = topper.

Toperus, *voy.* Topiris.

tophus, i, *et ses dérivés, voy.* tofus, *etc.*

† **tŏpĭa**, ōrum, *n.* (*sc.* opera) [τόπος] — I) *paysages à fresque, Vitr.* 7, 5. — II) *habitation pittoresque, environnée de beaux sites, d'agréables paysages ou de jardins ombragés, Spart. Hadr.* 10 *med.*

tŏpĭānus, i, *m.* = topiarius, *selon Aldin. dans les Marm. Com. p.* 183, *n°* 126 : Fortunati topiani Valeria uxor; *cf. Inscr. ap. Grut.* 651, 9, *où, au lieu de* topiani, *on lit* topiari, *c.-à-d.* topiarii.

tŏpĭārĭus, a, um, *adj.* [topia *n°* II], *qui concerne les paysages ou le jardinage :* ~ opus, *Plin.* 15, 30, 39. ~ herba, *herbe dont on se sert pour orner les jardins, Plin.* 21, 11, 39; 22, 22, 34. — II) *substantivt* A) topiarius, ii, *m., jardinier fleuriste, Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 2, 5; *Plin.* 18, 26, 65, § 242; *Plin. Ep.* 3, 19, 3; *Inscr. Orell. n°* 2966; 4293. — B) topiaria, æ, *f.* (*sc.* ars), *horticulture, art de tailler les arbres et de leur donner diverses formes, Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 2, 5. — C) topiarium, ii, *n.* (*sc.* opus), *topiaire, art du jardinier fleuriste, Plin.* 18, 28, 68 § 265.

topias ficus, *sorte de figuier, Colum.* 5, 10, 11.

† **Tŏpĭca**, ōrum, *n.* = Τοπικά, *les Topiques, titre d'un ouvrage d'Aristote traduit par Cicéron, Cic. Fam.* 7, 19.

tŏpĭcē, es, *f.* = τοπική, *l'art de trouver des arguments, la topique, Cic. Top.* 2.

Topiris, Τοπιρίς, *Plin.* 4, 11 (18); Toperus, *Procop. de Ædif., avec le surnom d'*Ulpia, *appelée aussi* Ulpia Topirus; *d'après des médailles* Rusium, *Hierocl.; v. dans la partie S.-E. de la Thrace; sel. Procope, près de la côte.*

tŏpŏgrăphia, æ, *f.* (τοπογραφία), *et* tŏpŏthēsia, æ, *f.* (τοποθεσία), *description d'un lieu, d'un pays réel* (*topographie*); *imaginaire* (*topothésie*), *Serv. ad Virg.* 1, 159. *Hieronym. præf. Onomast. et Empor. de monstr. mat. præc. p.* 311. *Cf. Lactant. ad. Stat. Theb.* 2, 32. *Gloss. Vet. S. Genov. in Append.*

tŏpos *ou* **tŏpus**, i, *m.* (τόπος), *lieu, place, endroit, en bon lat.* locus, *Manil.* 2, 968.

topper, *adv.* [*contraction de* toto opere], *avec tous les efforts possibles, vite* (*antér. à l'époq. class.; cf. :* « Ab ultimis et jam obliteratis repetita temporibus, qualia sunt topper et antigerio *etc.* », *Quintil. Inst.* 1, 6, 40) : Topper citi ad ædes venimus Circæ, *Pacuv. dans Fest. p.* 352; *de même, Næv., Enn., Att., Cæl. ib.*

tŏpus, i, *voy.* topos.

tŏral, ālis, *n.* [torus], *coussin; chevet, au sing., Varro L. L.* 5, 35, 49; *id. ap. Non.* 11, 16; *Hor. Ep.* 1, 5, 22. — *plur., Hor. Sat.* 2, 4, 84; *Petron. Sat.* 40, 1; *Lamprid. Heliog.* 19; *Inscr. Fratr. Arv. ap. Orell. n°* 2270.

Toralliba, *Plin.* 6, 21; *île de la mer de l'Inde, devant l'embouchure de l'*Indus.

Tŏrānius, ii, *m., marchand d'esclaves du temps du triumvir M. Antoine, Plin.* 7, 12 (10), 55.

tŏrāria, æ, *f.* = ὠλενοτρόφος, *gardienne, Plaut. Mil.* 3, 1, 102 (694) *Ritschl.* (*autre leçon :* Ceraria.)

tŏrārius = ὠλενοτρόφος, *gardien, Gloss. Labb.*

Torbiaci, *Tac. Hist.* 4, 79; *ancien peuple allemand aux environs du Rhin.*

Torboletæ, *Appian. B. Hisp.; peuplade d'Espagne, dans le voisinage de Sagonte.*

torcŭla, æ, *f.* = torcular, ἐλαιοτριβεῖα, *Gloss. Vet.*

torcŭlar, āris, *n.* [torqueo] — I) *pressoir, machine à presser, Vitr.* 6, 9; *Plin.* 18, 26, 62; *ib.* 31, 74. — II) *cuve où l'on conserve l'huile, Colum.* 1, 6, 18; 12, 52, 10 *sq.; Plin.* 15, 1, 2; *ib.* 3, 3.

torcŭlārĭus, a, um, *adj.* [torcular], *de pressoir :* ~ vasa, *Varro R. R.* 1, 22, 4, ~ cella, *Colum.* 1, 6, 9. ~ lacus, *id.* 12, 18, 3. — II) *substantivt* A) torcularius, ii, *m., ouvrier qui conduit le pressoir, pressier, Colum.* 12, 52, 3. — B) torcularium, ii, *n. pour* torcular *n°* I, *presse, pressoir, Cato R. R.* 13, 1; 18, 1.

torcŭlātor, ōris, *m.* = calcator, ληνοβάτης, *celui qui foule la vendange, Gloss. gr. lat.*

* **torcŭlo**, āre, *v. a.* [torcular], *presser, Venant.* 5, 6 *præf.*

torcŭlum, i, *voy.* torculus *n°* II.

torcŭlus, a, um, *adj.* [torcular], *de pressoir, synon. de* torcularius : ~ vasa, *Cato R. R.* 1, 4; 11, 1; 14, 2. ~ funis, *id. ib.* 68; 135, 3. — II) *substantivt* torculum, i, *n., comme* torcular *n°* I, *presse, pressoir, Varro R. R.* 1, 55, 7; *id. ap. Non.* 47, 23; *Plin.* 18, 31, 74; *Plin. Ep.* 9, 20, 2.

† **tordȳlion**, ii *ou* **tordȳlon**, i, *n.* = τορδύλιον *ou* τόρδυλον, *selon qquns, la semence de la plante appelée* seselis; *selon d'autres, tordyle, plante,* Tordylium officinale *ou* maximum, *Plin.* 20, 22, 87; 24, 19, 117.

Toreătæ, Τορεάται, *Strabo* 11; Toretæ, *Plin.* 6, 5, Τορέται, *Steph. Byz.* 660; *peuple de la* Sarmatia Asiatica, *sur le* palus Mæotis.

Toreccadæ, Τορεκκάδαι, *Ptol.; peuple de la* Sarmatia Asiatica, *près du lac* Byce.

* **tores**, is, *m., pour* torques, *chaîne, collier :* ~ aureus, *Servil. dans Charis. p.* 118 *P.*

Tŏrētæ, ārum, *peuplade dans les environs de la mer Noire et de la mer d'Asow, Mela,* 1, 19. *Plin.* 6, 5 (5); *voy.* Toreatæ.

† **tŏreuma**, ătis, *n.* = τόρευμα, *ouvrage en demi-relief, tout ouvrage ciselé, vase d'or ou d'argent ciselé :* De hoc Verri dicitur, habere eum perbona toreumata : in his pocula quædam, quæ Thericlia nominantur, Mentoris manu, summo artificio facta, *Cic. Verr.* 2, 4, 18, 38; *de même, id. ib.* 2, 2, 52, 128; *Pis.* 27, 67; *Sall. Catil.* 21, 12; *Martial.* 4, 46, 16; 10, 87, 16; 14, 102, 2 *et autres;* — *dat. plur.* toreumatis, *Appul. Flor. n°* 7.

tŏreumătus, a, um, *ciselé, Not. Tir. p.* 157.

† **tŏreuta**, æ, *m.* = τορευτής, *ciseleur, graveur, Plin.* 35, 8, 34.

† **tŏreutĭcē**, ēs, *f.* = τορευτική, *l'art de ciseler, la toreutique, Plin.* 35, 10, 36. *En apposition :* (Phidias) primus artem toreuticen aperuisse judicatur, *Plin.* 34, 8, 19, *n°* 54.

Tŏreute, es, *f., nom d'esclave, Inscr. ap. Murat.* 994, 11.

Tŏrini, ōrum. *m., peuplade scythique, Val. Fl.* 6, 148.

Torgavia, *Pertz* 1, 380; *voy.* Argelia.

tormen, *voy.* tormina.

* **tormentum**, i, *n.* [torqueo : *instrument pour tourner, pour tordre*] — I) *machine de guerre à lancer des projectiles :* Ballistæ lapidum et reliqua tormenta telorum eo graviores emissiones habent, quo sunt contenta atque adducta vehementius, *Cic. Tusc.* 2, 24, 57; *de même, id. Phil.* 8, 7, 20; *Cæs. B. G.* 2, 8, 4; 4, 25, 1; *B. C.* 1, 17, 3; *Hirt. B. G.* 8, 14, 5; *Liv.* 24, 34, 2; *Sil.* 6, 279 *et autres.* — B) *métaph., projectile lancé par une machine, trait, arme de trait :* Quod unum genus tegumenti nullo telo neque tormento transjici potest, *Cæs. B. C.* 2, 9, 5; *cf. :* Tantum aberat a nostro castello, ut telum tormentumve missum adigi non posset, *id. ib.* 3, 51, 8; *de même, id. ib.* 3, 56, 1; *Plin.* 8, 23, 35; *Stat. Theb.* 9, 145. — II) *corde* (*tordue*), *câble :* Præsectis crinibus tormenta effecerunt, *Cæs. B. C.* 3, 9, 3. Falces tormentis introrsus reducebant, *id. B. G.* 7, 22, 2; *Petron. Sat.* 102; *Grat. Cyneg.* 26; *Auct. Priap.* 6. ~ ferreum, *c.-à-d. fers, entraves, Plaut. Curc.* 2, 1, 12. — III) *instrument de torture, torture, question :* Verberibus ac tormentis quæstionem habuit pecuniæ publicæ, *Cic. Phil.* 11, 2, 5; *de même, id. ib.* 11, 4, 8; 13, 9, 21; *Dejot.* 1, 3; *Cluent.* 63, 176 *sq.; Mil.* 21, 57; 22, 58; *Sull.* 28, 78; *Off.* 3, 9, 39; *Partit.* 14, 50; *Tusc.* 5, 28, 50; *Cæs. B. G.* 6, 18; *Quintil. Inst.* 2, 20, 10; 3, 5, 10; *Suet. Tib.* 19; 58; 62 *et beauc. d'autres.* — B) *métaph., en génér., torture, tourments, souffrance physique ou morale, peine, angoisse, etc. :* Quam incredibiles cruciatus et indignissima tormenta pateretur (ex podagra), *Plin. Ep.* 1, 12, 6; *cf. :* Cui intestina dolent, celeriter tormento liberatur, *Colum.* 6, 7, 1; *de même en parl. des souffrances de la maladie, Cels.* 7, 11; *Plin.* 19, 8, 44; 20, 4, 13; 22, 22, 37. Varia et multa tormenta fortunæ, *coups, traits de la fortune, Cic. Tusc.* 5, 1, 1. In hac calumnia timoris et cæcæ suspicionis tormento, *Cæcin. dans Cic. Fam.* 6, 7, 4. Invidia Siculi non invenere tyranni Majus tormentum, *n'ont pu inventer de plus cruel tourment, Hor. Ep.* 1, 2, 59. Tormentum ingens nubentibus hæret, Quod nequeunt parere et partu retinere maritos, *Juven.* 2, 137. In tantis tormentis eram, quum scriberem hæc, *dans de si grandes angoisses, Plin. Ep.* 8, 23, 9. Operæ pretium est referre, quod tormentum tibi injunxeris, ne quid amico negares, *id. Paneg.* 86, 1. Hanc quisquam lætari credit amantum? Et bene tormentis secubituque coli? *Ovid. Am.* 3, 10, 16; *de même en parl. des peines d'amour, Martial.* 7, 29; *Juven.* 6, 209. Tu lene tormentum ingenio admoves Plerumque duro, *tu triomphes, par une douce torture, d'un génie le plus souvent difficile* (*dur, rebelle*), *Hor. Od.* 3, 21, 13. (*C'est ainsi que paraît devoir être expliqué ce pas-

sage. De l'exemple spécial de Caton le poëte passe à la pensée générale que le vin adoucit, dompte les caractères les plus rétifs comme la torture triomphe de l'esclave rebelle). — IV) presse ou cylindre pour les vêtements, rouleau, Senec. Tranqu. 1.

* **tormentūōsus**, a, um, *adj.* [tormentum], *qui éprouve ou fait éprouver des douleurs, douloureux, endolori* : Ligationes tormentuosi organi, *Cœl. Aur. Acut.* 3. 6 *med.*

tormĭna, um, *n.* (*forme access. masc.* TORMINES, *d'après Non.* 32, 11) [torqueo], *mal de ventre, colique* : « Proxima his, inter intestinorum mala, tormina esse consueverunt : δυσεντερία Græce vocatur, *etc.* », *Cels.* 4, 15. *De même Cato R. R.* 156, 5; 157, 9; *Cic. Tusc.* 2, 19, 45; *Colum.* 6, 7, 1; *Plin.* 22, 25, 72; 26, 8, 47; 29, 5, 33 *et autres.* — II) *métaph.* ~ urinæ, *strangurie ou dysurie*, *Plin.* 20, 8, 30; 30, 15, 50.

tormĭnālis, e, *adj.* [tormina], *qui concerne la colique; qui la guérit* : ~ sorba, *Cels.* 2, 30 *med.*; 4, 19; *Plin.* 15, 21, 23.

* **tormĭnōsus**, i, *m.* [tormina], *qui a des coliques* : Dicimus gravedinosos quosdam, quosdam torminosos, non quia semper sint, sed quia sæpe sint, *Cic. Tusc. Cœl. Aurel. Acut.* 3, 17, 4, 12, 27.

Tornacum, *Pertz* 1, 109, 283, 518; *voy.* Bajanum.

Tornadotus, *Plin.* 6, 27; *voy.* Physcus.

Tornates, *Plin.* 4, 19; *peuple de la* Gallia Aquitania, *que l'on croit être les habitants de* Tornacum, *Tournay*.

tornātim, *adv.*, *au tour*, *Asper*, *p.* 1731.

tornātĭlis, e, *adj. fait au tour, tourné*, *Vulgata Cantic.* 5, 14 : ~ manus aureæ. ~ crater, *id. ib.* 7, 2. *Agrimens. p.* 266 *Goës.* : ~ termini.

* **tornātor**, ōris, *m.* [torno], *tourneur*, *Firm. Math.* 4, 7 *fin.*

tornātūra, æ, *f.* [torno], *art du tourneur* : *Vulg.* 1 *Reg.* 18, 18; 3 *Esdr.* 6, 18.

torno, āvi, ātum, 1. *v. a.* [tornus], *tourner, façonner au tour, arrondir* — I) *au propr.* (*très-class.*) : Idque ita tornavit (deus), ut nihil effici possit rotundius, *Cic. Univ.* 6; *de même* ~ sphæram, *id. Rep.* 1, 14; ~ hastas, *Plin.* 11, 39, 92; ~ lapidem in vasa, *id.* 36, 22, 43; ~ turbines columnarum, *id.* 36, 13, 19 § 90. In modicam tornat siliqua tendente figuram (amygdalis), *Pallad. de insit.* 153. — II) *métaph.*, *travailler, polir* (*en ce sens il est très-rare*) : Delere jubebat Et male tornatos incudi reddere versus, *Hor. A. P.* 441. ~ barbam, *caresser sa barbe*, *Hieron. Ep.* 50, 2.

Tornodorum, *Greg. Turon* 5; Ternodurum, Ternodorense castr.; *la petite v. de Tonnerre dans la Champagne.*

Tornomagensis vicus, *Greg. Tur.*; *bourg de Gaule, célèbre dans l'histoire de St Martin; auj. Tournon.*

† **tornus**, i, *m.* = τόρνος, *tour, instrument de tourneur*, *Plin.* 7, 56, 57; 16, 40, 76 § 205; 26, 26, 66; *Vitr.* 10, 19 *med.*; *Virg. Georg.* 2, 449; *Ecl.* 3, 38 *et autres.* — II) *au fig.*, *métier ou art du poëte* : Incipe jam angusto versus includere torno, *Prop.* 2, 34, 43. Exornata figuris Advolat excusso velox sententia torno, *Auct. Paneg. ad Pis.* 83.

Torocca, Τορόκκα, *Ptol.*; *v. de la* Sarmatia Europæa *dans l'intérieur du pays, près du fl.* Carcinites.

Tŏrōna, **Torone**, Τορώνη, *Herod.* 7, 22, 122; *Thuc.* 4, 110; *Liv.* 28, 7; *Mela* 2, 3; *Plin.* 5, 10; *Ptol.*; *Steph. Byz.* 661; *v. de Macédoine, sur la mer Égée, qui y forme un golfe, appelé du nom de la ville.*

Toronæus, a, um, *voy.* Torone *n°* II, A.

Toronæus sinus, *Tac. Ann.* 5, 10, Toronaicus sin., *Liv.* 44, 11; Toronicus *sin.*, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 25.

Toronaicus, a, um, *voy.* Torone, *n°* II, B.

Tŏrōne, ēs, *f.*, Τορώνη, *Toroné, ville de Macédoine*, *Mel.* 2, 3, 1; *Plin.* 4, 10, 17; 9, 31, 51; *Liv.* 28, 7, 9; 44, 12, 7; 45, 30, 4. *génit.* Toronæ promontorium, *Liv.* 31, 45, 15. — II) *De là* A) Tōrōnæus, a, um, *adj.*, *relatif à Toroné, de Toroné* : ~ mare, *Tac. Ann.* 5, 10. — *Substantivt* Toronæi, orum, *m.*, *les habitants de Toroné*, *Plin.* 4, 10, 17. — B) Tōrōnāicus, a, um, *adj.*, *même signif.* ~ mare, *Liv.* 44, 11, 2.

tŏrōsŭlus, a, um, *adj. dimin.* [torosus], *bien musclé, musculeux* (*latin. des bas temps*) : ~ juvenis, *Hieron. Ep.* 117, 8; *id. in Jovin.* 2, 14 *fin.*

tŏrōsus, a, um, *adj.* [torus], *plein de muscles, musculeux, charnu, épais, solide, plein* : ~ colla boum, *Ovid. Met.* 7, 429. ~ cervix boum, *Colum.* 6, 1, 3; *cf.* : Tauris torosior cervix, *id.* 6, 20. Multumque torosa juventus, *Pers.* 3, 86. — II) *métaph.* : Herba hirsutior torosiore caule, *à tige plus charnue*, *Plin.* 21, 15, 53; *de même*, *id.* 19, 5, 29. ~ clava, *massue noueuse*, *Albin.* 2, 79.

Torpācĭon, ōnis, *m.*, *surn. rom.*, *Tertull. ad Scapul.* 4.

torpēdo, ĭnis, *f.* [torpeo], *engourdissement, torpeur, immobilité, indolence, inactivité, paresse, nonchalance* (*rare, n'est pas dans Cicéron ni dans César*) : Si nihil exerceas inertia atque torpedo plus detrimenti facit quam exercitio, *Caton dans Gell.* 11, 2, 6. Occupavit nescio qua vos torpedo, qua non gloria movemini neque flagitio, *vous êtes tombés dans je ne sais quel engourdissement qui vous rend insensibles à la gloire et au déshonneur*, *Sall. Or. Licin. ad pleb.* 10. Si tanta torpedo animos oppressit, ut, *etc.*, *id. Or. Phil. contra Legid.* 11. Tanta torpedo invaserat animum, ut *etc.*, *Tac. Hist.* 3, 63. — II) *métaph.*, *torpille, raie électrique, poisson*, Raja torpedo *Linn.*, *Varro L. L.* 5, 12, 23; *Cic. N. D.* 2, 50, 127; *Plin.* 9, 42, 67; 32, 1, 2.

* **torpĕfăcio**, ĕre, *v. a.* [torpeo-facio], *engourdir* : Torporavit pro torpefecit, *Non.* 182, 5.

torpĕo, ēre, *v. n.*, *être engourdi, immobile, inactif* — I) *au propr.* : Torpentes gelu, *engourdis par le froid*, *Liv.* 21, 56, 7; *cf.* : Digitus salutaris torpens contractusque frigore, *Suet. Aug.* 80. Languidi et torpentes oculi, *yeux languissants et mornes ou fixes*, *Quintil. Inst.* 11, 3, 76. Torpentes rigore nervi, *nerfs roidis*, *Liv.* 21, 58, 9; *cf.* : Quid vetat et nervos magicas torpere per artes, *Ovid. Am.* 3, 7, 35. Hebescunt sensus, membra torpent, præmoritur visus, *les sens s'émoussent, les membres se roidissent, la vue meurt la première*, *Plin.* 7, 50, 51; *cf.* : Torpentes membrorum partes, *id.* 24, 4, 7. Torpent infractæ ad prœlia vires, *Virg. Æn.* 9, 499. — B) *métaph.*, *en parl. d'objets inanimés* : Torpentesque lacus pigræque paludes, *lacs dormants, marais, eaux stagnantes*, *Stat. Theb.* 9, 452; *de même* ~ amnis, *id. ib.* 4, 172. Locus depressus hieme pruinis torpet, *en hiver les lieux bas sont couverts de brouillards*, *Colum.* 1, 4, 10. — II) *au fig.*, *être engourdi* (*au moral*), *étourdi, ébahi, perdre le sentiment* : Timeo, totus torpeo : Non edepol nunc, ubi terrarum sim, scio, *je tremble, je suis tout paralysé*, *Plaut. Amph.* 1, 1, 179; *cf. id. Truc.* 4, 3, 50. Deum sic feriatum volumus cessatione torpere, ut, *etc.*, *nous voulons que Dieu croupisse dans un repos tellement profond, que, etc.*, *Cic. N. D.* 37, 102. Quidnam torpentes subito obstupuistis Achivi? *quelle est, ô Grecs, cette torpeur subite qui vous a glacés? id. poet. Divin.* 2, 30, 64. Adeo torpentibus metu qui aderant, ut... ne gemitus quidem exaudiretur, *tellement paralysés par la frayeur, que, etc.*, *Liv.* 28, 29, 11. Si quicquid vidit melius pejusve sua spe, Defixis oculis animoque et corpore torpet, *si... il perd toute énergie physique et morale*, *Hor. Ep.* 1, 6, 14. Vel quum Pausiaca torpes, insane, tabella, *ou lorsque tu es immobile d'admiration, en extase, devant un tableau de Pausias*, *id. Sat.* 2, 7, 95. Nec torpere gravi passus sua regna veterno, *Virg. Georg.* 1, 124. Frigere ac torpere senis consilia, *Liv.* 6, 23, 7; *de même* ~ consilia re subita, *id.* 1, 41, 3. Palatum torpens, *palais émoussé, sans goût*, *Juven.* 10, 203; *cf. Ovid. Pont.* 1, 10, 13.

torpesco, pŭi, 3. *v. inch. n.* [torpeo], *devenir engourdi, s'engourdir* — I) *au propr.* : Arteriæ carent sensu : præcisisque torpescit tantum pars ea corporis, *Plin.* 11, 37, 89. Elæomeli qui bibere, torpescunt, *id.* 23, 4, 50. Scorpiones visa lychnide torpescunt, *id.* 21, 26, 98. Torpuerat gelido lingua retenta metu, *une torpeur glacée avait enchaîné ma langue*, *Ovid. Her.* 11, 82. Torpuerant molles ante dolore genæ, *la douleur avait terni l'éclat de mes joues*, *id. ib.* 10, 44. — B) *métaph.* : (Margaritæ) flavescunt et illæ senecta rugisque torpescunt, *les perles jaunissent avec l'âge; les rides les flétrissent*, *Plin.* 9, 35, 54. — II) *au fig.*, *s'engourdir, s'énerver* : Ne per otium torpescerent manus aut animus, *ne s'engourdissent dans l'inaction*, *Sall. Catil.* 16, 3; *cf.* : Ingenium incultu atque socordia torpescere sinunt, *id. Jug.* 2, 4 *et* : Deliciis et desidia torpescere, *s'énerver dans les délices et l'inertie*, *Tac. Hist.* 1, 71. Vigor.... Cogebatur... senio torpescere rerum, *Sil.* 16, 14.

Torpidi, *Appian. B. C.* 4; *peuplade thrace, dans le voisinage de la v. de* Philippi.

torpĭdus, a, um, *adj.* [torpeo], *engourdi, qui s'engourdit, étourdi; immobile* (*peut-être non antér. à Auguste*) : Torpidos somno insuper pavore exanimat, *Liv.* 7, 36, 3; *de même* : Torpidi somno paventesque, *id.* 25, 38, 17. Quod malum cum stupore ac miraculo torpidos defixisset, *etc.*, *id.* 22, 53, 6. ~ cauda (piscis), *Auson. Idyll.* 10, 264. Quod insensibile est, iners et torpidum semper jacet, *Lactant.* 2, 8 *med.*

torpĭtūdo, ĭnis, *f.* = torpedo, *Not. Tir. p.* 94.

torpor, ōris, *m.* [torpeo], *torpeur, engourdissement.* — I) *au propr.* : Tutantur se atramenti effusione sepiæ, torpore torpedines, * *Cic. N. D.* 2, 50, 127. *De même*, *Cels.* 2, 8 *med.*; *Plin.* 2, 101, 104; 19, 8, 44; 29, 4, 7; *Virg. Æn.* 12, 867; *Met.* 1, 548; *Pont.* 1, 2, 29 *et autres.* — II) *au fig.*, *indolence, nonchalance, inertie, inaction* (*dans Tacite*) : Accedebat huc Cæcinæ ambitio vetus, torpor recens nimia fortunæ indulgentia soluti in luxum, *Tac. Hist.* 2, 99 *med.*; *de même* ~ Vitellii (*opp.* vigilantia Vespasiani), *id. ib.* 2, 77 *fin.* Sordes omnium ac torpor procerum, *id. Germ.* 46.

torpōro, āvi, ātum, 1. *v. a.* [torpor], *engourdir* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Herus stupidus astat : ita ejus aspectus repens cor torporavit homini amore, *Turpil. dans Non.* 182, 7. Humida nimis rigoribus torporata concrescunt, *Lactant.* 2, 8 *fin.*

Torquātiānus, a, um, *voy.* torquatus, *n°* II, B.

torquātus, a, um, *adj.* [torques], *qui porte une chaîne de cou, un collier* : ~ miles, *soldat qui a reçu un collier en récompense de sa bravoure*, *Veget. Mil.* 2, 7 *fin.* — Affuit Alecto brevibus torquata colubris, *le cou entouré de petits serpents*, *Ovid. Her.* 2, 119. ~ palumbus, *pigeon à collier, à cravate*, *Martial.* 13, 67, 1. — II) Torquātus, i, *m.*, *surnom de* T. Manlius, *qui, dans un combat singulier avec un Gaulois, le dépouilla de son collier; ce surnom passa à ses descendants*, *Quadrig. dans Gell.* 9, 13, 7 *et* 20; *Cic. Fin.* 1, 7, 23; *Off.* 3, 31, 112; *Liv.* 7, 10; *Flor.* 1, 13. — *Adjectivt* : Cæduntque Metellos Corvinosque simul Torquataque nomina, *Lucan.* 7, 584. — B) *De là* Torquātiānus, a, um, *adj.*, *relatif à un Torquatus, de Torquatus* : ~ horti, *Frontin. Aquæd.* 5. *Inscr. ap. Marin. Iscriz. Alb. p.* 6.

torquĕo, torsi, tortum, 2. *v. a.*, *tourner, courber, fléchir, entortiller, tordre, rouler, etc.* (*très-class.*) — I) *au propr.* A) *en génér.* : Cervices oculosque pariter cum modorum flexionibus torquent, *tournent le cou et les yeux au gré des inflexions et des accords*, *Cic. Leg.* 2, 15, 39. ~ oculum, *cligner l'œil*, *id. Acad.* 2, 25; 80; *cf.* ~ ora, *faire contracter les traits, faire grimacer le visage*, *id. Off.* 1, 36, 131; ~ aurem ab obscenis sermonibus, *détourner l'oreille d'un discours grossier*, *Hor. Ep.* 2, 1, 127; *cf.* ~ oculos ad mœnia, *Virg. Æn.* 4, 220. ~ vestigia ad sonitum vocis, *se retourner au son d'une voix*, *id. ib.* 3, 669. Ille (serpens) volubilibus squamosos nexibus orbes Torquet, *le serpent forme ses anneaux, se roule en anneaux*, *Ovid. Met.* 3, 42. ~ capillos ferro, *friser, boucler les cheveux*, *id. A. A.* 1, 505. ~ aquas remis, *id. Fast.* 5, 644; *cf.* ~ spumas, *faire tourbillonner les flots écumants*, *Virg. Æn.* 8, 208. ~ taxos in arcus, *courber l'if en arcs*, *id. Georg.* 2, 448 *et autres sembl.* Quum terra circum axem se summa celeritate convertat et torqueat, *la terre opérant un mouvement de conversion et tournant autour de son axe*, *Cic. Acad.* 2, 39, 123.

B) *particul.* — 1°) *lancer, jeter avec force un projectile après l'avoir brandi* (*le plus souv. poét.*) : Stuppea torquentem Balearis verbera fundæ, *Virg. Georg.* 1, 309; *de même* ~ jaculum in hostem, *lancer un trait à l'ennemi*, *id. Æn.* 10, 585; *Ovid. Met.* 12, 323; ~ hastam in hunc, *id. ib.* 5, 137; *on dit aussi* ~ hastam alicui, *Val. Flacc.* 3, 193; ~ telum ad aurata tempora, *Virg. Æn.* 12, 536; ~ tela manu, *Ovid. Met.* 12, 99; ~ pila valido lacerto, *id. Fast.* 2, 11; ~ glebas, ramos, *id. Met.* 11, 30. Quum fulmina torquet (Juppiter), *quand Jupiter lance la foudre*, *Virg. Æn.* 4, 208. — *En prose* ~ amentatas hastas lacertis, *lancer des javelots à courroie*, *Cic. de Or.* 1, 57, 242.

2°) *tordre les membres, torturer, tourmenter* (*très-class. en ce sens*) : Ita te nervo torquebo, itidem uti catapultæ solent, *je te roulerai sous la corde comme un ressort de catapulte*, *Plaut. Curc.* 5, 3, 12. Non posse sapientem beatum esse, quum eculeo torqueatur, *quand il est torturé sur un chevalet*, *Cic. Fin.* 3, 13, 42. Q. Gallium prætorem... raptum de tribunali servilem in modum torsit ac fatentem nihil jussit occidi, *Suet. Aug.* 27; *cf.* : Epicharin tormentis dilacerari jubet : at illam non verbera, non ignes, non ira torquentium pervicere, quin objecta denegaret, *ni les coups, ni les feux, ni la colère des bourreaux acharnés à la torturer, ne purent lui faire avouer le crime dont on l'accusait*, *Tac. Ann.* 15,

57. ~ servum in caput domini, *torturer un esclave pour le faire parler contre son maître*, *Ulp. Dig.* 48, 18, 1. Hoc quoque adjecit, ne vinctus umquam tortusve quis ullo libertatis genere civitatem adipisceretur, *Suet. Aug.* 40 *fin.*

II) *au fig.* — A) *en génér., rouler, tourner, faire tourner, entraîner, etc.* (*expression favorite de Cicéron*) : Versare suam naturam et regere ad tempus atque huc et illuc torquere ac flectere, *Cic. Cœl.* 6, 13; *de même* ~ et flectere imbecillitatem animorum, *tourner à son gré la faiblesse des esprits*, *id. Leg.* 1, 10, 29. Oratio mollis et tenera et ita flexibilis, ut sequatur, quocumque torqueas, *le langage, si souple qu'on le façonne à son gré, qu'on lui fait prendre tel tour qu'on juge convenable*, *id. Or.* 16, 52. Quæ omnia uterque torquere ad suæ causæ commodum debebit, *tous moyens que les deux parties devront faire tourner à leur avantage, détourner de leur vrai sens dans l'intérêt de la cause*, *id. Invent.* 2, 14, 46. Verbo ac litera jus omne torqueri, *au moyen de la lettre on torture le droit, on en viole l'esprit*, *id. Cæcin.* 27, 77. Vocem quoque jungere oportebit et torquere sonum, *et entraîner, pour ainsi dire, le son*, *Auct. Herenn.* 3, 14, 25.

B) *particul* (*d'après le n°* A, 2) *torturer, tourmenter, affliger, chagriner* : Tuæ libidines te torquent, *tes passions font ton tourment*, *Cic. Parad.* 2, 18. Mitto aurum coronarium, quod te diutissime torsit, quum modo velles, modo nolles, *qui a fait si longtemps ton tourment*, *id. Pis.* 37, 90. Acriter nos tuæ supplicationes torserunt, *l'affaire de vos supplications nous a donné bien de la tablature*, *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 11, 1. Equidem dies noctesque torqueor, *je suis tourmenté nuit et jour*, *Cic. Att.* 7, 9, 4. Stulti malorum memoria torquentur, *les insensés sont tourmentés par le souvenir du mal qu'ils ont souffert* (*et qu'ils n'ont plus*), *id. Fin.* 1, 17, 57. Sollicitudine, pœnitentia, pœnarum omnium exspectatione torquetur mens, *Quintil. Inst.* 12, 1, 7. Invidia vel amore vigil torquebere, *touj. sans sommeil, tu seras tourmenté par l'envie ou l'amour*, *Hor. Ep.* 1, 2, 37. Torqueor ex æquo vel te nubente vel ægra, *Ovid. Her.* 20, 125. Torqueor, infesto ne vir ab hoste cadat, *id. ib.* 9, 36. — *Métaph.* : (Reges) dicuntur torquere mero, quem perspexisse laborant, *mettre en qque sorte à la torture du vin, c.-à-d. éprouver par le vin, essayer de faire parler par l'effet du vin*, *Hor. A. P.* 435; *de même* : Vino tortus et ira, *id. Ep.* 1, 18, 38. — *De là* :

tortus, a, um, *Pa., tordu, tourné, tortillé, tors, tortueux.* — A) *au propr.* : Quum patuit lecto stamine torta via (labyrinthi), *la route tortueuse du labyrinthe*, *Prop.* 4, 4, 42. ~ quercus, *c.-à-d. couronne de chêne*, *Virg. Georg.* 1, 349. — *de la* 2°) *substantivt* tortum, i, *n., corde, câble* : Artus torto distrahani, *Pacuv. dans Non.* 179, 16. — *Fém.* torta, æ, *pain de boulanger, tourte*, = torta panis = ἄρτος ἀρτοκοπικός, *Vulgata* 1 *paralipom.* 16, 3. — * B) *au fig.* : Conditiones tetuli tortas, confragosas, *conditions douteuses, vagues*, *Plaut. Men.* 4, 2, 25. — * *Adv.* torte, *de côté, de travers* : Quæ (simulacra) torte penitusque remota, Omnia per flexos aditus educta, *etc.*, *Lucr.* 4, 306.

torques, is, *voy.* torquis.

torquis *ou* **torques** (*première forme*, *Næv. dans Charis.* p. 118 *P.*; *Liv.* 44, 14, 2; *Prop.* 4, 10, 44; *Stat. Theb.* 10, 517; *dernière forme*, *Val. Flacc.* 2, 111; *cf. Charis. l. l.*), *m. et f.* [torqueo], *chaîne de cou, collier* : T. Manlius, qui Galli torque detracto, Torquati cognomen invenit, *Cic. Fin.* 1, 7, 23; *de même id. Off.* 3, 31, 112; *en parl. du même* : Torquem detraxit eamque sanguinulentam sibi in collum imponit, *Quadrig. dans Gell.* 9, 13, 18. ~ aureus, *collier d'or*, *Liv.* 44, 14, 2; *Quintil. Inst.* 6, 3, 79; *Auc. B. Hisp.* 26, 1; *Suet. Aug.* 43 (*autre leçon* : aurea); *on dit aussi* ~ aureæ, *Varron dans Non.* 228, 8; ~ unca, *Prop.* 4, 10, 44; ~ adempta, *Ovid. Fast.* 6, 601. Q. Rubrium corona et phaleris et torque donasti, *Cic. Verr.* 2, 8, 80, 185. Adjecisse prædam Torquibus exiguis renidet, *Hor. Od.* 3, 6, 12. Torquis major, *collier probablement d'or, qui valait double ration au soldat qui en était décoré*, *Inscr. ap. Grut.* 96, 1. *Cf. Veget.* 2 *Mil.* 7. — II) *métaph.* A) *collier pour les bœufs* : Ipsis e torquibus aptos Junge pares, *Virg. Georg.* 3, 168. — B) *collier en génér., cercle au cou de certains animaux et particul. des oiseaux* : Avis viridis toto corpore, torque tantum miniato in cervice distincta, *Plin.* 10, 42, 58. — *Guirlande, festons, couronne* : Sæpe Deum nexis ornatæ torquibus aræ, *Virg. Georg.* 4, 276. Hinc vastis urgeut immensi torquibus orbes (ceti natantis), *sa croupe se recourbe en une infinité de replis immenses*, *Manil.* 5, 584.

torrĕ-făcĭo, fēci, factum, 3. *v. a.* [torreo], *torréfier, dessécher, rôtir, griller* : ~ duas libras vinaceorum, *Colum.* 2, 20, 3. ~ nuces avellanas, *id.* 12, 59, 3. ~ segetem, *id.* 2, 20, 3. ~ sesama, *id.* 12, 15, 3.

torrens, entis, *Partic. et Pa. de* torreo.

torrenter, *adv. voy.* torreo *Pa., à la fin.*

torreo, torrui, tostum, 2. *v. a., sécher, dessécher par la chaleur, griller, rôtir, brûler, etc.* : Fruges receptas Et torrere parant flammis et frangere saxo, *à faire griller au feu et broyer sous la pierre le grain sauvé du naufrage*, *Virg. Æn.* 1, 179; *cf. Ovid. Met.* 14, 273; *de même* ~ aristas sole novo, *Virg. Æn.* 7, 720; ~ pisces sole, *faire sécher des poissons au soleil*, *Plin.* 7, 2, 2; ~ apes mortuas sole verno, *id.* 11, 20, 22; ~ uvam in tegulis, *id.* 14, 9, 11, *et autres sembl.* In furnum calidum condito Atque ibi torreto me pro pane rubido, *Plaut. Casin.* 2, 5, 2. Etiamsi in Phalaridis tauro inclusus succensis ignibus torrebatur, *Cic. Pis.* 18, 42. E quibus (terræ cingulis) medium illum et maximum solis ardore torreri, *sont brûlés par l'ardeur du soleil*, *id. Rep.* 6, 20. Quum undique flamma torrerentur, *quand ils périssaient au milieu des flammes*, *Cæs. B. G.* 5, 43, 4. Montes quos torret Atabulus, *Hor. Sat.* 1, 5, 78; *cf.* : Torrentia agros sidera, *id. Od.* 3, 1, 31. Aræ fractæ et disjectæ jacent : Fana flamma deflagrata, tosti alti stant parietes, *les hautes murailles calcinées sont debout*, *Enn. dans Cic. Tusc.* 4, 19, 44; *de même* : Illa velim rapida Vulcanus carmina flamma Torreat et liquida deleat amnis aqua, *que le feu dévore ces poésies*, *Tibull.* 1, 9, 50, *et* : Tostos en aspice crines Inque oculis tantum, tantum super ora favillæ, *Ovid. Met.* 2, 283. Gaudenti mensas posuere ministri exstructas dapibus, nec tostæ frugis egentes, *id. ib.* 11, 120. Pinguiaque in veribus torrebimus exta colurnis, *et nous rôtirons avec des broches de coudrier les grasses entrailles des victimes*, *Virg. Georg.* 2, 396; *de même* ~ aliquid in igne, *faire rôtir qqche au feu*, *Ovid. Fast.* 2, 578; ~ artus subjecto igni, *id. Met.* 1, 229; ~ carnem, *rôtir de la viande*, *id. ib.* 12, 155, *et autres sembl.* At mihi (væ miseræ) torrentur febribus artus, *la fièvre dévore mes membres*, *Ovid. Her.* 21, 169; *de même en parl. de la fièvre*, *Juven.* 9, 17; *cf. en parl. de la soif* : Et Canis arenti torreat arva siti, *Tibull.* 1, 4, 42. — *En parl. des feux d'amour* : Si torrere jecur quæris idoneum (Venus), *si tu cherches à brûler, à enflammer un cœur*, *Hor. Od.* 4, 1, 12; *cf.* : Correptus sævo Veneris torrebar aheno, *Prop.* 3, 24, 13; *de même Hor. Od.* 1, 33, 6; 3, 9, 13; 3, 19, 28; *Ovid. Am.* 3, 2, 40. — * II) *métaph. en parl. du froid* (*cf.* uro *et* aduro) : Capite aperto esse jubet, ante lucem suscitat, Frigore torret, venatum ejicit, *Varron dans Non.* 452, 11. — *De là* :

torrens, entis, *Pa., dans le sens neutre, brûlant, échauffé.* — A) *au propr.* (*rare en ce sens*) : Exilis terra et acclivis torrensque æstu humilius jugum poscit, *Colum.* 4, 19, 3. An (militem) longo itinere fatigatum... ardentibus siti faucibus, ore atque oculis repletis pulvere, torrentem meridiano sole hosti objicias recenti, quieto, *etc.* ? *soldat brûlé par le soleil de midi*, *Liv.* 44, 38, 9.

B) *métaph. en parl. des cours d'eau, rapide, impétueux, violent, qui se précipite comme un torrent* (*c'est le sens le plus fréq.; mais il est le plus souv. chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste*) : ~ fluvii, *Varro, R. R.* 1, 12, 3; *de même* ~ flumina, *Virg. Ecl.* 7, 52; ~ Nilus toto gurgite, *Val. Flacc.* 4, 409; *cf.* : Fluvius Novanus omnibus solstitiis torrens, bruma siccatur, *Plin.* 2, 103, 106. ~ aqua, *Virg. Æn.* 10, 603 ~ unda, *id. Georg.* 2, 451. ~ rapidique cursus amnium, *Justin.* 44, 1. ~ impetus (aquæ), *Senec. Ep.* 23. — *Compar.* : (Padus) augetur ad Canis ortus liquatio nivibus : agris quamvis torrentior, nil tamen ex rapto sibi vindicans, *grossi au lever de la canicule par la fonte des neiges, le Pô n'enlève rien, quoique son cours soit torrentueux, aux campagnes qu'il inonde*, *Plin.* 3, 16, 20. — *Superl.* : (Asopos) abruptis cum torrentissimus exit Pontibus, *Stat. Theb.* 7, 316. — *De là* **b)** *substantivt* torrens, entis, *m., torrent, ruisseau rapide, fleuve impétueux, cours d'eau subitement gonflé et qui se précipite avec violence* : Quum fertur quasi torrens oratio, quamvis multa cujusquemodi rapiat, *quand le discours se précipite comme un torrent*, *Cic. Fin.* 2, 1, 3. Rapidus montano flumine torrens Sternit agros, sternit sata læta boumque labores, *Virg. Æn.* 2, 305; *de même id. ib.* 7, 567, *Ovid. Rem. Am.* 651; *Am.* 1, 7, 43; *Senec. Phœn.* 71, *et autres.* — *Proverbialt* : Numquam direxit brachia contra torrentem, *Juven.* 4, 90.

2°) *au fig.* : *en parl. du discours, de l'éloquence* : Cur autem torrens et utique æqualiter concitata sit dicentis oratio, *Quintil. Inst.* 3, 8, 60; *de même* ~ oratio, *Plin.* 26, 3, 7; ~ copia dicendi, *Juven.* 10, 9; *cf. au Compar.* : Sermo Promptus et Isæo torrentior, *id.* 3, 74. *Et en parl. de l'orateur* : Quem (Demosthenem) mirabantur Athenæ Torrentem et pleni moderantem frena theatri, *dont les Athéniens admiraient l'impétueuse éloquence*, *Juven.* 10, 128. Nihil est improvisorum dolore torrentius, *il n'est pas de douleur plus cuisante que celle des maux imprévus*, *Quintil. Decl.* 17, 18. — **b)** *substantivt* : Se inani verborum torrenti dare, *s'abandonner à un vain flux de paroles*, *Quintil. Inst.* 10, 7, 23. *Et métaph., pour désigner la plénitude, la foule* : ~ armorum et virorum, *grande quantité d'armes et d'hommes*, *Sil.* 12, 189. ~ abundans umbrarum, *id.* 13, 760.

* *Adv.* torrenter (*d'après le n°* B) *avec impétuosité, avec violence* : Torrentius amne Hiberno tortaque ruunt pernicius hasta, *Claudian. Rapt. Pros.* 2, 198.

* **torresco**, ĕre, *v. inch. n.* [torreo], *se dessécher, se tarir, se brûler* : Ignibus impositum calidis torrescere flammis, *Lucr.* 3, 903.

torrĭdo, *sans parf.*, ātum, 1. *v. a.* [torridus], *dessécher, griller, brûler* : Torris dicitur fax, unde et torridare dicimus comburere, *Non.* 15, 27. Anhelis ardoribus torridatus, *Mart. Capell.* 6, 196.

torrĭdus, a, um, *adj.* [torreo], *sec, desséché, aride* : ~ tellus, *Lucr.* 5, 1219; *Sil.* 12, 372; *cf.* ~ campi siccitate, *campagnes brûlées par la sécheresse*, *Liv.* 22, 43, 10; ~ sal, *Colum.* 7, 5, 8; *ib.* 8, 4. ~ farra, *Ovid. Fast.* 2, 24. ~ fontes rivique, *sources et ruisseaux taris*, *Liv.* 4, 30, 7. ~ aer, *air brûlant*, *Prop.* 2, 28, 3; *cf.* ~ æstas, *Virg. Ecl.* 7, 48. Homo vegrandi macie torridus, *homme d'une maigreur extrême, étique*, * *Cic. Agr.* 2, 34, 93. ~ color sole, *teint bruni par le soleil*, *Plin.* 12, 20, 43. ~ vox, *voix rauque ou pénible*, *Calpurn. Ecl.* 3, 59. — II) *métaph. brûlé par le froid* (*cf.* torreo, *n°* II) : Pecora jumentaque torrida frigore, *engourdis par le froid*, *Liv.* 21, 32, 7; *de même* ~ hiems, *Calpurn. Ecl.* 5, 107.

torris, is, *m.* [torreo], *tison ardent, allumé* (*avec ou sans flamme*), *Ovid. Met.* 8, 457; 512; 12, 272; *Virg. Æn.* 12, 298; *Val. Flacc.* 3, 115; *Sidon. Ep.* 3, 13, *med.*

torror, ōris, *m.* [torreo], *brûlure; chaleur extrême* (*latin. des bas temps*) : ~ solis, *Cœl. Aur. Tard.* 5, 4, *med.* ~ corporis, *traduct. de* ἡλίωσις, *coup de soleil*, *id. ib.* 3, 6, *fin.*

torsĭo, ōnis, *f.* [torqueo], *torture, tourment, souffrance* : ~ ventris, *colique, tranchées*, *Hieron. in Jesaj.* 6, 13, 8.

torta, æ, *f., voy.* torqueo, *au part.* tortus.

torte, *adv. voy.* torqueo *Pa., à la fin.*

* **tortĭcordĭus**, a, um, *adj.* [tortus-cor], *qui a le cœur dépravé*, *Augustin. in Psalm.* 146, 7.

tortĭlis, e, *adj.* [torqueo], *tortillé, qui va en tournant* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : ~ aurum, *chaîne ou collier d'or*, *Virg. Æn.* 7, 351. ~ bucina, *trompette recourbée*, *Ovid. Met.* 1, 336. ~ ansa, *id. Her.* 16, 254. ~ piscis, *poisson dont la queue se recourbe*, *id. Met.* 13, 915. ~ nervi, *Lucan.* 6, 198. ~ pampinus, *Plin.* 9, 51, 74.

tortĭlŏ-quĭum, ii, *n., langage entortillé* = διάλεκτος συνεστραμμένη, συνεστραμμένη ὁμιλία, *Gloss. Cyrill.*

tortĭo, ōnis, *f.* torqueo], *douleur vive, torture, tourment* (*latin. des bas temps*) : Tortione legitima peribunt, *Firm. Math.* 8, 15; ~ vesicæ, *Veget. Vet.* 1, 46, *fin.*

tortīvus, a, um, *adj.* [torqueo], *de pressurage* : ~ mustum, *de seconde cuvée*, *Cato, R. R.* 23, 4. *Colum.* 12, 36. *Cœl. Aur. Acut.* 3, 21.

torto, āre, *v. intens. a.* [torqueo], *torturer, tourmenter* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Ubi insilu in cocleatum eculeum, ibi tolutim tortor, *Pompon. dans Non.* 105, 15 *et* 182, 5; *de même* ~ vulnere tortari, *Lucr.* 3, 661; *Arnob.* 3, 106; 1, 30.

tortor, ōris, *m.* (torqueo, *n°* I, B, 2], *celui qui met à la torture, bourreau* : Quum jam tortor atque essent tormenta ipsa defessa, *Cic. Cluent.* 63, 177; *de même id. Phil.* 11, 3, 7; *Fin.* 4, 12, 31; *Senec. Ep.* 14, *med.*; *Hor. Od.* 3, 5, 50; *Juven.* 14, 21. — B) Tortor, oris, *épithète d'Apollon, comme bourreau de Marsyas; il était honoré sous ce nom dans une partie de Rome*, *Suet. Aug.* 70. — * II) *au fig.* : Occultum quatiente animo tortore flagellum, *le remords vengeur, la conscience vengeresse*, *Juven.* 13, 195.

tortrix, icis, *f., celle qui torture, qui fait fonction de bourreau, au fig.* : In se ipsa tortrix, *bourreau d'elle-même, Venant. Fort. Vit. S. Radeg.* 26.

tortŭla, æ, *f., dimin. de* torta, *petit pain tordu, peut-être en forme de couronne, Vulgata Numer.* 11, 8. — *Pastille* : Aphronitri floris tortulas numero XXX, *Marin. Emp.* 7. — *Poulie*, = τροχιλία, *Gloss. Philox.*

Tortūni, ōrum, *Plin.* 4, 8, *peuple d'Achaïe.*

tortuose, *adv. voy.* tortuosus, *à la fin.*

tortŭōsĭtas, ātis, *f.* [tortuosus], *détour, entortillement, allures tortueuses* (*latin. des bas temps*) : Quæ ratio tortuositatis istius? cum simpliciter pronunciare potuisset, *etc., Tertull. adv. Marc.* 4, 43, *fin.*; *de même id. Carn. Chr.* 20.

tortŭōsus, a, um, *adj.* [tortus], — I) *tortueux, sinueux, entortillé, qui forme des replis* (*très-class.*). — A) *au propr.* : Est autem (alvus) multiplex et tortuosa, *Cic. N. D.* 2, 54, 136. Ex tortuosis locis et inclusis soni referuntur ampliores, *id. ib.* 2, 57, 144. Serrula adunca ex omni parte dentata et tortuosa, *id. Cluent.* 64, 180. — *Compar.* : Lynx simile quiddam talo habet, leo etiam tortuosius, *Plin.* 11, 46, 106. — B) *au fig., entortillé, embrouillé, compliqué, embarrassé* : Ut omnes istos aculeos et totum tortuosum genus disputandi relinquamus, *et toute cette discussion entortillée* (*subtile*), *Cic. Acad.* 2, 31, 98. Visa quædam tortuosa et obscura, *visions obscures et embarrassées, id. Divin.* 2, 63, 129. Neque enim fidum potest esse multiplex ingenium et tortuosum, *un esprit double et plein de détour, id. Læl.* 18, 65. Res anxiæ et tortuosæ, *Gell.* 13, 11, 4. — *Superl.* : Quis aperit tortuosissimam istam et implicatissimam nodositatem? *Augustin. Conf.* 2, 80. — * II) *qui torture, qui fait souffrir* : Rusci radix bibitur in calculorum valetudine et tortuosiore urina, *c.-à-d. dans la strangurie ou dysurie, Plin.* 21, 27, 100. — * *Adv.* tortuōse, *d'une manière tortueuse, en se tordant* : ∾ procedat serpens, *Tertull. adv. Valent.* 4, 43, *fin.* — *De travers, joint à* deformiter, *Augustin. contr. Acad.* 2, 6.

tortūra, æ, *f.* [torqueo] (*mot postér. à l'époq. class.*). — I) *action de tordre* : ∾ sarmenti, *Pallad. Febr.* 9, 8. — II) *torture, tourment* : ∾ ventris, *coliques, tranchées*, = tormina, *Veg. Vet.* 1, 40, *fin.*; 2, 55. *La torture, la question* : Si reus in criminibus suis mentiri voluerit, adhibita tortura, de sociis et admissis suis fateri cogitur, *Anian. ad Paul. Sentent.* 5, 14.

1. **tortus**, a, um, *Partic. et Pa. de* torqueo.

2. **tortus**, ūs, [torqueo], *action de faire tourner, de tordre, de courber* (*mot poét.*) : Tortu multiplicabili draco, *dragon aux mille replis, Cic. poet. Tusc.* 2, 9, 22; *de même id. poet. Divin.* 2, 30, 63; *et au pluriel* : Serpens Nequicquam longos fugiens dat corpore tortus, *le serpent déroule en vain, dans sa fuite, de longs et nombreux anneaux, Virg. Æn.* 5, 276. ∾ bucinarum, *Arnob.* 6, 196. — * II) *action de lancer, de brandir* : ∾ flexæ habenæ, *action de brandir la courroie d'une fronde, Stat. Achill.* 2, 421.

tŏrŭlus, i, *m. dimin.* [torus : *petite élévation ; de là*] — I) *tresse ou touffe de cheveux, cheveux relevés en cône* : Tum meo patri autem torulus inerit aureus Sub petaso, *Plaut. Amph. prol.* 144; *de même* : Torulo capiti circumflexo, *Ammian.* 29, 1, *med.*; *cf. Varro, L. L.* 5, 35, 46. — II) *muscles du corps* : Terga pulposis torulis obesa, *Appul. Met.* 7, *p.* 195. — *De là* B) *métaph., moelle des arbres, aubier* : Ejecto torulo ex eadem arbore, *Vitr.* 2, 9, *med.*

tŏrum, i, *n.* = torus, *lit, couche* : Nec tantum alienis toris (abstinendum), quæ attingere non licet, *Lactant. de vero Cult.* 6, 23. Quæ commune torum servavit casta mariti, *Poet. in Anthol.* 11, *p.* 123; *Glos. Paris.* : Tora lecta.

tŏrus, i, *m., nœud, renflement, protubérance, élévation, saillie, de là* :

I) *toron ou touron des cordes* : Funem exordiri oporteret longum pedes LXXII, toros tres habeat, lora in toros singulos novem, *etc., Cato, R. R.* 135, 4; *de même* ∾ funiculorum, *Colum.* 11, 3, 6; *cf.* : Vitis novella tribus toris ad arborem religetur, *la jeune vigne doit être attachée à l'arbre avec trois tourons, id.* 5, 6, 25; *de même* ∾ firmi vitis, *id. Arb.* 16, 4.

II) *muscles, partie charnue du corps des animaux* [*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : O pectora, o terga, o lacertorum tori! *Cic. poet. Tusc.* 2, 9, 22; *de même Ovid. Met.* 2, 854; 9, 82; 12, 402; 14, 283; 15, 230; *Her.* 9, 60; *Virg. Æn.* 12, 7; *Georg.* 3, 81; *Plin.* 18, 7, 18. ∾ venarum, *les veines gonflées, protubérance des veines, Cels.* 7, 18, *fin.* ∾ B) *métaph., en parl. des arbres, grosseur, épaisseur, Plin.* 17, 23, 35, § 211.

* III) *partie saillante d'une couronne ; au fig., en parl. du langage* : Isque (stilus mediocris) uno tenore, ut aiunt, in dicendo fluit, nihil afferens præter facilitatem et æquabilitatem : aut addit aliquos, ut in corona, toros omnemque orationem ornamentis modicis verborum sententiarumque distinguit, *quelques parties saillantes comme dans une couronne, Cic. Or.* 6, 21.

IV) *coussin, sofa, couche* (*rembourrée*), *lit, etc.* (*le plus souv. poét.*) : « Antiquis torus e stramento erat, qualiter etiam nunc in castris, » *les anciens n'avaient d'autre lit que la paille, Plin.* 8, 48, 73. Viridante toro consederat herbæ, *s'était assis sur une touffe de vert gazon, Virg. Æn.* 5, 388; *cf. Ovid. Her.* 5, 14; *Met.* 8, 656; 10, 556; *Fast.* 1, 402; *Juven.* 6, 5. Discubuere toris Theseus comitesque laborum, *Ovid. Met.* 8, 565; *de même en parl. d'un sofa, id. ib.* 12, 579; *en parl. d'un lit, id. ib.* 7, 432; 12, 472; *en parl. d'un lit funèbre, id. ib.* 9, 503; *en parl. du lit nuptial, id. ib.* 6, 431. — *De là* B) *métaph. comme* thalamus, *pour désigner le mariage* : Hic ubi Deucalion... Cum consorte tori parva rate vectus adhæsit, *avec son épouse, la compagne de sa couche, Ovid. Met.* 1, 319; *cf.* : Socia tori, *id. ib.* 1, 620; *de même id. ib.* 7, 91; 332; *Fast.* 3, 511; *Pont.* 3, 3, 50; *Her.* 2, 41, *et autres.* ∾ obscenus, *union illégitime, Ovid. Trist.* 2, 378; *cf.* ∾ illiciti (*joint à* stupra), *Senec. Hipp.* 97. — *De là aussi amante, Plin.* 35, 10, 36, § 87.

V) *partie élevée d'un terrain* : ∾ riparum, *Virg. Æn.* 6, 674; *Stat. Theb.* 4, 819. ∾ pulvinorum, *Plin.* 19, 4, 20.

VI) *en t. d'architecture, sorte de moulure à la base de la colonne, tore ou bâton, Vitr.* 3, 3, *med.*

Torus, Τόρος, *Polyb.* 1, 19; *montagne de Sicile, entre* Heraclea *et* Agrigentum.

* **torvĭdus**, a, um, *adj.* [torvus], *farouche, menaçant* : Leo fremebundus hiatibus torvidis, *Arnob.* 6, 196.

torvĭtas, ātis, *f.* [torvus], *aspect farouche, air féroce, caractère sauvage, expression menaçante* (*postér. à Auguste*) : Corpus insigne oculis comaque et torvitate vultus, *Tac. Hist.* 2, 9, *fin.*; *de même* ∾ oculorum, *Ammian.* 31, 2, *med.*; ∾ capitis (pantheræ), *Plin.* 8, 17, 23. — Exit hic animi tenor aliquando in rigorem quendam torvitatemque naturæ duram et inflexibilem, *id.* 7, 19, 18. M. Agrippa, vir rusticitati propior quam deliciis... verum eadem illa torvitas tabulas duas mercata est, *etc., id.* 35, 4, 9.

torvĭter, *adv. voy.* torvus, *à la fin.*

torvus, a, um, *adj.* [*proprement* torsos *de* τορός], *primitivt en parl. de l'œil, saillant, perçant, sauvage, sombre, farouche ; de là, en génér., en parl. de l'aspect ou du caractère, sauvage, sombre, dur, cruel, menaçant, etc.* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Ille tuens oculis immitem Phinea torvis, *regardant Phinée d'un œil farouche, Ovid. Met.* 5, 92; *de même* ∾ oculi, *Quintil. Inst.* 11, 3, 75; *cf.* : Cernimus astantes lumine torvo Ætnæos fratres, *Virg. Æn.* 3, 677; *de même* ∾ lumine, *Ovid. Met.* 9, 27; *et absolt* : Aspicit hanc torvis (*sc.* oculis), *Ovid. Met.* 6, 34. — Si quis vultu torvo ferus et pede nudo... simulet Catonem, *Hor. Ep.* 1, 19, 12; *de même* ∾ vultus, *visage farouche, Quintil. Inst.* 6, 1, 43; 11, 3, 160; ∾ forma minantis, *Ovid. Pont.* 2, 8, 22; ∾ aspectus (equi), *aspect farouche, Plin.* 8, 42, 64; ∾ frons (Polyphemi), *Virg. Æn.* 3, 636. — Feroci ingenio torvus prægrandi gradu, *Pacuv. dans Fest. p.* 355. Torvu' draco serpit, *Cic. poet. N. D.* 2, 42, 106; *de même* ∾ angues, *Virg. Æn.* 6, 571; ∾ leæna, *lionne terrible, id. Ecl.* 2, 63; ∾ aper, *sanglier furieux, Prop.* 2, 3, 6; ∾ taurus, *Ovid. Met.* 8, 132; ∾ juvencus, *id. ib.* 6, 115; 10, 237; ∾ bos, *Virg. Georg.* 3, 51; ∾ Medusa, *Ovid. A. A.* 2, 309; ∾ Mars, *Hor. Od.* 1, 28, 17. ∾ Ister (*comme dieu fluvial encorné*), *Val. Flacc.* 8, 218, *et autres sembl.* Quum recordor ejus ferocem et torvam confidentiam, *Pacuv. dans Fest. p.* 355; *cf.* ∾ prœlia, *combats acharnés, Catull.* 66, 20. Cultura quoque torva fiunt vina, *les vins deviennent durs, âpres, rudes, revêches, Plin.* 17, 23, 35, § 213. — *Compar.* : Vox humana et tuba rudore torvior et lyra concentu variatior, *Appul. Flor.* 357. — *Superl.* : Leonis torvissima facies, *Arnob.* 6, *p.* 196. — β) torvum *et* torva, *adverbialement* : Torvumque repente Clamat, *pousse des cris terribles, affreux, Virg. Æn.* 7, 399; *de même* torvum lacrimans, *Stat. Theb.* 12, 127. Talibus Æneas ardentem et torva tuentem Lenibat, *et lançant de farouches regards, Virg. Æn.* 6, 467; *de même Val. Flacc.* 2, 255. — *Adv.* torvĭter (*antér. à l'époque class.*) : Quem nunc tu tam torviter increpuisti, *Enn. Ann.* 1, 89 (*dans Non.* 516, 16); *de même Pomp. dans Non.* 516, 15.

tŏrўnēton, i, *n., panade, Cæl. Aur. tard.* 1, 1 *ante med.* (*en grec*) ; *id. ibid*, 4 *ante med.* (*en latin*).

Tosale, Τωσάλη, *Ptol.; nom d'une métropole dans l'Inde au-delà du Gange, dans le territoire du lieu nommé auj. Tipra.*

Tosiopi, Τοσιῶποι, *Plut.; peuple dans le voisinage de la Galatie.*

Tosmuanassa, Τοσμουάνασσα, *Ptol.; v. de la* Bactriana, *comme* Ebusmi Regina.

tosto, as, āre, *griller, rôtir, Plin. Valerian.* 2, 28. *Gloss. Vatic. t.* 6, *p.* 549; 7, 584.

tostrix, īcis, *f., rôtisseuse, celle qui fait rôtir les aliments, Inscr. rom.* (*où peut-être faut-il entendre* tonstrici), *cette inscr., auj. à Cusercoli chez le marquis du Bain* (*à Balneo*), *a été lue par B. Borghesi.*

tostus, a, um, *Partic. de* torreo.

tŏt, *adj. numéral indécl., autant de, tant de, un aussi grand nombre de ; suivi de* quot, quoties, quantum, ut *ou absolt* : Hoc brevissime dicam, neminem umquam tam impudentem fuisse, qui ab dis immortalibus tot et tantas res tacitus auderet optare, quot et quantas di immortales ad Cn. Pompeium detulerunt, *pour oser demander mentalement aux immortels autant et de si grandes choses que les dieux immortels en ont accordé à Cn. Pompée, Cic. de imp. Pomp.* 16, 48. Quot homines, tot causæ, *autant d'hommes, autant de causes, id. de Or.* 2, 32, 140. Qui tot annos, quot habet, designatus consul fuerit, *id. Att.* 4, 8, b, 2. Quot haberet corpora pulvis, Tot mihi natales contingere vana rogavi, *Ovid. Met.* 14, 138, *et autres sembl.* — Si tot consulibus meruisset, quoties ipse consul fuisset, *s'il avait servi sous autant de consuls qu'il a été consul lui-même, Cic. Balb.* 20, 47. — Ubi vites ablaqueantur, quantum putabis ei rei satis esse, tot vites ablaqueato, *Cato, R. R.* 114, 1. — Quæ quum viderem tot vestigiis impressa, ut in his errari non posset, non ascripsi, *etc., voyant le fait constaté de façon à rendre toute erreur impossible, Cic. Fam.* 5, 20, 5. — Reliquæ tot et tantæ et tam graves civitates, *id. Verr.* 2, 2, 5, 14; *de même* : Tot tantæque difficultates, *tant et de si grandes difficultés, id. Quint.* 2, 10, *et* : In his tot et tantis malis (atque etiam plura possunt accidere), *id. Tusc.* 5, 10, 29; *cf. aussi* : Animus Reguli tot virtutum præsidio tantoque comitatu, *etc., id. Parad.* 2, 16. Tot viri ac tales, *id. Cæl.* 28, 67. Tot ac tam validæ manus, *Liv.* 24, 26, 13; *de même* : Tot tam valida oppida, *tant de places fortes, id.* 5, 54, 5. — En excetra tu, quæ tibi amicos tot habes, *toi qui as tant d'amis, Plaut. Pseud.* 1, 2, 82. Nunc domi nostræ tot pessumi vivunt, *id. Most.* 4, 1, 18. Tot me impediunt curæ, *tant de soucis me préoccupent, Ter. And.* 1, 5, 25. Quum tot signis eadem natura declaret, quid velit, *quand cette même nature fait connaître son vœu par tant de signes, Cic. Læl.* 24, 88. Genera juris non modo in tot gentibus varia, sed in una urbe millies mutata, *id. Rep.* 3, 10. Ex centum quatuor centuriis (tot enim reliquæ sunt centuriæ), *etc., id. ib.* 2, 22. Tot civitatum conjuratio, *l'accord de tant de peuples, Cæs. B. G.* 3, 10, 2. Tot cæde procorum admonitus non est, *Ovid. Met.* 10, 624, *et autres sembl.* — *Rarement sans substantifs** : An timebant, ne tot unum, valentes imbecillum, alacres perterritum superare non possent? *craignaient-ils de ne pouvoir vaincre, étant si nombreux contre un seul, forts contre un faible, pleins d'ardeur contre un ennemi effrayé? Cic. Cæl.* 28, 66. Pergama cum caderent bello superata bilustri : Ex tot in Atrida pars quota laudis erat? *Ovid. Am.* 2, 12, 10. — II) *métaph.* A) *pour exprimer une quantité indéterminée, tant, tant de* : Volo dari ei, qui id egerit, a ceteris heredibus aureos tot, *je veux que les autres héritiers donnent tant de pièces d'or à celui qui aura fait cela, Gaj. Dig.* 34, 5, 8. — B) *se dit aussi, comme désignation relative du temps, pour : si peu de* : Vix credent tantum rerum cepisse tot annos, *si peu d'années, Albin.* 1, 339.

tŏtālĭter, *adv., totalement, entièrement, Cassian. Cœnob. Instit.* 10, 9.

tŏtĭdem, *numér.* [tot *suivi de la syllabe démonstrative* dem *comme dans* tantundem], *autant de, tout autant de, suivi de* quot *ou absolt* : Talentis magnis totidem, quot ego et tu sumus, *autant de grands talents que nous sommes là, vous et moi, Plaut. Most.* 3, 1, 114; *de même id. Rud.* 2, 7, 6. Hanc sphæram Gallus quum moveret, fiebat, ut soli luna totidem conversionibus in aëre illo, quot diebus in ipso cœlo, succederet, *à chaque tour de cette sphère, il arrivait*

que la lune succédait au soleil dans l'horizon terrestre comme elle lui succède tous les jours dans le ciel, Cic. Rep. 1, 14, *fin.* Quot orationum genera esse diximus, totidem oratorum reperiuntur, *il y a autant d'espèces d'orateurs que nous avons énuméré de genres oratoires, id. Or.* 16, 53. Totidem, quot dixit, ut aiunt, scripta verbis oratio, *son discours écrit mot pour mot comme il l'a prononcé, id. Brut.* 96, 328; *cf.*: Totidem verbis, quot Stoici, *id. Acad.* 2, 13, 40. Procles et Eurysthenes gemini fratres fuerunt: at hi nec totidem annos vixerunt, anno enim Procli vita brevior fuit; *mais ils ne vécurent point le même nombre d'années, id. Divin.* 2, 43, 90. Epistola quam modo totidem fere verbis interpretatus sum, *la lettre que je viens de traduire presque mot pour mot, id. Fin.* 2, 31, 100; *cf. id. Att.* 6, 2, 3. Equitum millia erant sex, totidem numero pedites, *Cæs. B. G.* 1, 48. 5. Quatuor ventos a totidem mundi cardinibus flare, *Quintil. Inst.* 12, 10, 67. Mille talenta rotundentur, totidem altera, *Hor. Ep.* 1, 6, 34. — *Rarement sans substantif et comme neutre :* Dixerit insanum qui me, totidem audiet, *celui qui me traitera d'insensé s'entendra traiter de même aussi souvent par moi, Hor. Sat.* 2, 3, 298. — *Il s'emploie encore dans le sens de : de même, aussi, en lat.* etiam: Matura jam messis, tempus totidemque paratum, *et le temps est prêt de même, Commodian.* 25, 6. Dixit Esaias: hic homo, qui commovet orbem et reges totidem, sub quo fiet terra deserta, *id.* 41, *init.*

totiens, *voy.* toties, *au comm.*

tŏtĭes (*dans les anc. manuscr. on trouve aussi très-souv.* totiens) *adv. numér.* [tot], *si souvent, si fréquemment, tant de fois; suiv. de* quoties, quot *ou absolt :* Illud soleo mirari, non me toties accipere tuas literas, quoties a Quinto mihi fratre afferantur, *je m'étonne de ne pas recevoir de lettre de toi aussi souv. que j'en reçois de mon frère Quintus, Cic. Fam.* 7, 7, 1. Quotiescumque dico, toties mihi videor in judicium venire non ingenii solum sed etiam virtutis atque officii, *id. Cluent.* 18, 51. — Moverat eum subeunda dimicatio toties, quot conjurati superessent, *il avait été ébranlé par la nécessité de renouveler le combat pour chaque conjuré qui survivrait, Liv.* 2, 13, 2. — Tot prætores in Sicilia fuerunt: toties apud majores nostros Siculi senatum adierunt, toties hac memoria, *Cic. Verr.* 2, 2, 60, 146. Velim mihi ignoscas, quod ad te scribo tam multa toties, *pardonne-moi de t'écrire si longuement et si souvent, id. Att.* 7, 12, 3. Qui pro re publica seditiosum civem toties compescuisset, *Quintil. Inst.* 11, 1, 40. Quos ego sim toties jam dedignata maritos, *Virg. Æn.* 4, 536. Ter die claro totiesque grata Nocte, *Hor. Carm. Sec.* 23.

tot-jŭgus, a, um, *adj.* [jugum], *tant de, autant de* (*mot d'Appulée*) : In qua domo totjugis jam diebus ne fumus quidem visus est ullus, *depuis déjà tant de jours, Appul. Met.* 2, *p.* 125; *de même* ~ sidera, *id. de Deo Socr.;* ~ invitamenta, *id. Flor.* 4, *p.* 360. — *Forme access.* totjugis, e : Homo tam numerosa arte multiscius, totjugi scientia magnificus, *Appul. Flor.* 2, *p.* 346.

Totonis Villa, *voy.* Theodonis villa.

tottonarius equus, *dans la langue militaire, cheval trotteur,* = trepidarius, *Veget. Vet.* 2, 56.

1. **tōtus**, a, um (*génit.* tōtīus *avec* ī *bref, Lucr.* 1, 983; 3, 97; 276; 1002; 4, 1025; 5, 478, *et passim. forme access. du génit. :* toti familiæ, *Afran. dans Prisc. p.* 694 *P.; dat. m.* toto orbi, *Prop.* 3, 11, 57, *f.* totæ familiæ, *Plaut. Frgm. ap. Varr. L. L.* 7, 5, 100. Totæ insulæ, *Nep. Timol.* 3, 2; *et* totæ rei, *Auct. Herenn. ap. Prisc. p.* 678 *P.*), *tout entier, tout, complet :* Ut unum opus, totum atque perfectum ex omnibus totis atque perfectis absolveret, *a voulu en faire* (*du monde*) *un tout unique et parfait, composé de parties complètes et parfaites, Cic. Univ.* 5, *fin.* Cui senatus totam rem publicam, omnem Italiæ pubem, cuncta populi Romani arma commiserat, *id. Mil.* 23, 61. Omne cœlum, totamque cum universo mari terram mente complexus, *tout le ciel et toute la terre, id. Fin.* 2, 34, 112. Ut tota mente atque omnibus artubus contremiscam, *que je tremble de tout mon esprit et de tous mes membres, id. de Or.* 1, 26, 121. Universa re et tota sententia dissidere, *id. Fin.* 4, 1, 2. Ædes totæ confulgebant, *Plaut. Amph.* 5, 1, 44; *cf. id. Most.* 1, 2, 68. Eant per totam caveam, *id. ib. prol.* 66. Pervigilat noctes totas, *il veille les nuits entières, id. Aul.* 1, 1, 33; *de même :* Eaque tota nocte continenter ierunt, *Cæs. B. G.* 1, 26, 5. Ut Romæ per totam urbem vigiliæ haberentur, *Sall. Catil.* 30, 7. Quum tota se luna sub orbem solis subjecisset, *la lune tout entière, Cic. Rep.* 1, 16. Rex nutu totum Olympum convertebat, *tout l'Olympe, id. ib.* 1, 36. Et ipsa Peloponnesus fere tota in mari est, *le Péloponnèse baigné presque tout entier dans la mer, id. ib.* 2, 4. Delectus tota Italia habiti, *dans toute l'Italie, Cæs. B. C.* 1, 2, 2; *cf.* : Delectum habuit tota provincia, *id. ib.* 2, 18, 1. Perfacile esse totius Galliæ imperio potiri, *id. B. G.* 1, 2, 3, *et autres sembl.* — Tota sum misera in metu, *Plaut. Cist.* 2, 1, 59; *cf.* : Ctesipho in amore est totus, *Ter. Ad.* 4, 2, 50, *et :* Nescio quid meditans nugarum, totus in illis, *tout entier à elle, n'ayant pas d'autre pensée, Hor. Sat.* 1, 9, 2. Totus et mente et animo in bellum insistit, *Cæs. B. G.* 6, 5, 1. Qui esset totus ex fraude et mendacio factus, *qui n'est tout entier qu'artifice et mensonge, Cic. Cluent.* 26, 72. Virtus in usu sui tota posita est, *la vertu est tout entière dans les œuvres, dans la pratique, dans l'usage qu'on en fait, id. Rep.* 1, 2. Et sum totus vester et esse debeo, *je suis et dois être tout à vous, id. Fam.* 15, 7; *cf. id. Qu. F.* 2, 1, 3. Catoni studio meo me totum ab adolescentia dedidi, *id. Rep.* 2, 1; *cf.* : Homines qui se totos tradiderunt voluptatibus, *hommes qui se sont livrés tout entiers aux plaisirs, id. Læl.* 23, 86, *et :* Modo venit Octavius mihi totus deditus, *Octave, qui m'est tout dévoué, id. Att.* 14, 11, 2. Falsum est id totum, *cela est faux d'un bout jusqu'à l'autre, id. Rep.* 2, 15.

II) *au neutre absolt :* Totum in eo est, tectorium ut concinnum sit, *le tout est de, l'important, l'essentiel est de ou que; c'est de, c'est que, etc., Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 1, 1; *de même :* Totum in eo sit, ne contractentur pocula, *parce que l'important, c'est que ce qui sert à la boisson ne soit touché que* (*par des impubères*), *Colum.* 12, 4, 3. — *De là* B) *joint à des prépositions et formant des locutions adverbiales.* — I) ex toto, *entièrement, tout à fait, complètement :* Creta ex toto repudianda est, *Colum.* 5, 8, 6; *de même id.* 2, 20, 2; *Plin.* 11, 17, 17; *Cels.* 8, 20, *med.;* 7, 4, 3 *et* 9; *Ovid. Pont.* 4, 8, 72. — * 2°) in toto, *en tout, en général :* Quicquamne me putas curare in toto, nisi ut cui ne desim? *Cic. Att.* 13. 20, *fin.* — 3°) in totum **a)** *entièrement, tout à fait, complètement, totalement :* Res in totum diversa, *chose toute différente, Plin.* 31, 7, 42; *de même id.* 2, 90, 92; 10, 4, 5; 12, 1, 4, *sq.;* 25, 4, 17; 35, 2, 2. — **b)** *en général, en tout, généralement :* Itaque in totum præcipimus: ut quisque natura locus frigidus erit, is primus conseratur, *Colum.* 11, 2, 80; *de même id.* 3, 2, 31.

2. **tŏtus**, a, um, *adj.* [tot], *aussi grand, aussi considérable* (*extrêmement rare*) : Quotcumque pedum spatia facienda censueris, tŏtam partem longitudinis duces et prædictos asses adjicies, *Colum.* 5, 3, 5; *de même pars, Manil.* 6, 3.

Toum, Tou, Τόου, *Ptol.; v. de la Haute-Égypte, au N. du Nil.*

Toxandri, *Plin.* 6, 17; *peuple de la* Gallia Belgica, *sur la rive occid. de l'Escaut, dans le Seeland moderne et dans la partie N. de la Flandre.*

Toxiandria, *Amm. Marc.* 17, 8; *demeure des Francs Saliens; probabl. le moderne Tessenderloo, dans le voisinage de Tongres et de Maestricht; Mannert opte pour Tierlo, et Wersebe préfère y voir tout un district.*

toxĭcātus, a, um, *empoisonné :* ~ sagitta, *Mythogr. Vatic. Fab.* 58 *ap. A. Mai, Auct. Class. t.* 3, *p.* 23. Viscus toxicatum, *glu empoisonnée, Cypr. de Singul. Cler. ante med. Gloss. Vatic. t.* 7, *p.* 583.

† **toxĭcon**, i, *n.* = τοξικόν, *sorte de* laudanum, *Plin.* 26, 8, 30.

† **toxĭcum**, τοξικόν, *primitivt, poison dans lequel on trempait les flèches, Cæcil. et Afran. dans Fest. p.* 355; *Ovid. Pont.* 4, 7, 11; *cf. Plin.* 16, 10, 20. — *De là, poison en général : sing., Plaut. Merc.* 2, 4, 4; *Hor. Epod,* 17, 61; *Suet. Claud.* 44; *Ner.* 35, *plur., Prop.* 1, 5, 6; *Ovid. Am.* 2, 2, 64; *Lucan.* 9, 820; *Martial.* 1, 19, 6; *Colum.* 10, 18.

toxŏbŏlos, i, *voy.* toxotis.

toxōtis, is, *f.* = τοξότις, *nom grec d'une plante, nommée aussi* artemisia, *armoise, et* toxobolos, *Appul. Herb.* 10.

trăbālis, e, *adj.* [trabs], *de poutre, de solive :* ~ clavus, *clou pour fixer les poutres, clou énorme, Hor. Od.* 1, 35, 18; *cf. proverbialmt :* Ut hoc beneficium, quemadmodum dicitur, trabali clavo figeret, *pour assujettir ce bienfait avec un clou de poutre, c.-à-d. pour le fixer solidement, Cic. Verr,* 2, 5, 21, 53. — *Poét,* ~ telum, *trait de la grosseur d'une poutre, Virg. Æn.* 12, 294; *Val. Flacc.* 8, 301; *de même* ~ hasta, *Stat. Theb.* 4, 6; ~ sceptrum, *Claudian. Rapt. Pros.* 2, 172; ~ vectis, *id. Cons. Mall. Theod.* 318.

trăbāria, æ, *f., s. en t.* navis, *petit bâtiment de rivière ou de côte, construit avec un tronc d'arbre, Isid. Or.* 16, 1, 27.

1. **trăbĕa**, æ, *f., trabée, habit officiel des augures, des rois, des chevaliers, etc., Suet. Frgm. ap. Serv. Virg. Æn.* 7, 612; *Plin.* 8, 48, 74; 9, 39, 63; *Ovid. Fast.* 2, 503; *Virg. Æn.* 7, 188; 612, 11, 334, *et autres.* — *De là* II) *métaph., l'ordre équestre, Stat. Silv.* 5, 2, 17; *Martial.* 5, 41, 5.

2. **Trăbĕa**, æ, *m.,* Q., *ancien poëte comique romain, Voy. Bæhr, Hist. de la litt. rom.* § 46.

trăbĕālis, e, *adj.* [1. trabea], *relatif à la trabée, de trabée :* ~ metallum, *c.-à-d. de l'or, Sidon. Carm.* 2, 2. ~ cothurnus, *Ennod.* 1, *ep.* 5.

trăbĕātus, a, um, *adj.* [1. trabea], *vêtu de la trabée :* ~ Quirinus, *Ovid. Fast.* 1, 37; *Met.* 14, 828. ~ equites, *Tac. Ann.* 3, 2; *Suet. Domit.* 14; *Val. Max.* 2, 2, *fin.; on dit aussi* ~ agmina, *l'ordre équestre, les chevaliers, Stat. Silv.* 4, 2, 32. ~ domus, *c.-à-d. des consuls, consulaire, Claudian. Cons. Mall. Theod.* 338; *de même* ~ colonus, *laboureur en trabée, c.-à-d. qui est consul, id.* 4 *Cons. Hon.* 417, *et :* ~ quies, *le repos des consuls, Cod. Theod.* 10, 10, 33. — II) *substantivt* trabeata, æ, *f.* (*sc.* fabula), *genre de drame inventé par* C. Melissus, *et probablement ainsi nommé à cause des chevaliers qu'on y représente, Suet. Gramm.* 21; *cf. Neukirch. Fabul. togat. p.* 34 *sq.*

trăbĕcŭla *ou* **trăbĭcŭla**, æ, *f. dimin.* [trabs], *petite poutre, Cato, R. R.* 18, 5; *Vitr.* 10, 21; *Inscr. Grut.* 207, *col.* 1, *et Auct. Itin. Alex.* 77 (*ed. A. Maio*), *où* trabilacularum *est une faute pour* trabicularum.

trabes, is, *voy.* trabs, *au comm.*

trăbĭca, æ, *f.* (*sc.* navis) [trabs], *navire fait de poutres assemblées, radeau :* Labitur trabica in alveos, *Pacuv. dans Fest. p.* 367.

trabs, trăbis (*forme access. du nominatif, antér. à l'époq. class.,* trabes, *Enn. dans Cic. N. D.* 3, 30, 75; *Fat.* 15, 35 *et Top.* 16, 61; *id. ap. Varr. L. L.* 7, 3, 87), *f.* [τράπηξ], *poutre, solive, soliveau :* Quum subsiliunt ignes ad tecta domorum Et celeri flamma degustant tigna trabesque, *Lucr.* 2, 196; *voy.* tignum. *De même Cæs. B. G.* 2, 29, 3; 3, 13, 4; 7, 23, 1; *B. C.* 2, 9, 2; *Plin.* 16, 38, 73; *Gell.* 1, 13, 17; *Ovid. Met.* 8, 78. Ærea cui gradibus surgebant limina nexæque Ære trabes, *Virg. Æn.* 1, 449. Cum jam hic trabibus contextus acernis Staret equus, *id. ib.* 2, 112, *et beauc. d'autres.* — II) *métaph.* A) *arbre élevé, arbre de futaie :* Silva frequens trabibus, *Ovid. Met.* 8, 329; *cf. id. ib.* 14, 360. Securi saucia trabs ingens, *id. ib.* 10, 373. *De même Varron dans Non.* 178, 31; *Prop.* 3, 22, 38; *Virg. Æn.* 6, 181; 9, 87. Vela damus vastumque cava trabe currimus æquor, *id. ib.* 3, 191. — B) *objet formé de poutres assemblées.* 1°) *le plus souv. navire, vaisseau :* Utinam ne in nemore Pelio securibus Cæsa accidisset abiegna ad terram trabes, *Enn. dans Cic. N. D.* 3, 30, 75; *de même :* Trabes rostrata per altum, *id. ap. Varr., L. L.* 7, 3, 87. Jam mare turbari trabibus... vidimus, *Virg. Æn.* 4, 566. Ut trabe Cypria Myrtoum pavidus nauta secet mare, *à fendre, timide nautonier, sur un navire construit à Chypre, les flots de la mer de Myrto, Hor. Od.* 1, 1, 13. Quo duce trabs Colchas sacra cucurrit aquas, *Ovid. Pont.* 1, 3, 76. — 2°) *toit, maison :* Albanos prope te lacus Ponet marmoream sub trabe citrea, *Hor. Od.* 4, 1, 20; *de même au pluriel, id. ib.* 2, 18, 3; 8, 2, 28. — 3°) *bélier, baliste, etc., Val. Flacc.* 2, 383. — 4°) *arme de jet, javelot, lance, Stat. Theb.* 5, 566; 9, 124. — 5°) *gros bâton, massue, gourdin, Stat. Theb.* 1, 621. — 6°) *table, Martial.* 14, 91, 2, *et autres sembl.*

Tracana, Τράκανα, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la* Sarmatica Europæa, *près du fl.* Carcinites.

Trăchāla, æ, *m., sobriquet donné à Constantin le Grand, à cause de son gros cou, Aurel. Vict. Epit.* 41.

Trachali appellantur muricum ac purpuræ superiores partes. Unde Ariminenses, maritimi homines, cognomen traxerunt Trachoali, *Paul. Diac. p.* 367, 3. *C'était aussi le surn. de* Galerius, *consul en* 68 *ap. J.-C., Inscr. ap. Grut.* 300, 1.

Trachallus (*ou* Trachalus), i, *n., rhéteur du temps de Quintilien, Quintil.* 6, 3, 78, 10, 1, 119, 12, 5, 5.

Trăchas, antis, *f.,* Τράχης, *ville appelée ordinairemt* Tarracina, *près des marais Pomptins, Ovid. Met.* 15, 717.

Trache, *Plin.* 4, 12; *île de la mer Ionienne, dans le voisinage de* Corcyra.

Trachea, Tracheotis; *voy.* Cilicia aspera.

Trachea; *voy.* Seleucia.

Trachea, *Plin.* 5, 29; *épithète de la v. d'Éphèse.*

trăchēlus, i, *m.*, τράχηλος, *le cou, nom d'une des parties de la catapulte, Vitr.* 10, 10 (15), 5, *d'après une conjecture de Turnèbe. Schneider lit* carchesia.

Tracheotæ, Trachiotæ, *voy.* Cilicia aspera.

† **trāchīa**, æ, *f.* = τραχεῖα, *la trachée-artère, Macrob. Sat.* 7, 15.

Trăchīa, æ, *f. ou* Trăchēa porta, *une des portes de Cyzique, Plin.* 36, 15 (23).

Trāchin, īnis *ou* **Trachyn**, ȳnos, *f.*, Τραχίν *ou* Τραχύν, *Trachyne, ville de Thessalie, au pied de l'OEta, où Hercule se mit sur le bûcher, Plin.* 4, 7, 14; *Herc. OEt.* 135; 195; 1432; *Troad.* 818; *Ovid. Met.* 11, 627. — II) *de là* Trāchīnĭus, a, um, *adj.*, *relatif à Trachyne, de Trachyne :* ~ tellus, *Ovid. Met.* 11, 269. ~ miles, *Lucan.* 3, 177. ~ heros, *c.-à-d. Céyx, roi de Trachyne, Ovid. Met.* 11, 351; *on dit dans le même sens, absolt,* Trachinius, *id. ib.* 282; *cf.;* ~ puppis, *le navire sur lequel Céyx fit naufrage, ib.* 502, *et* ~ Helcyone, *femme de Céyx, Stat. Silv.* 3, 5, 57. — *Au pluriel substantivt* Trachiniæ, arum, *f., les Trachiniennes, tragédie de Sophocle, Cic. Tusc.* 2, 8, 20.

Trachinius, a, um, *voy.* Trachin, *n°* II.

Trachin; *voy.* Heraclea Phthiotidis.

Trachinia, Τραχινία, *Herod.* 7, 198, 199, 201; *district en Thessalie, dans la* Phthiotis, *subdivision de la* Melias, *aux environs de la v. d'Héraclée, et qui portait aussi le nom de* Heraclea Trachiniæ. *Les habitants de ce district sont appelés par Thuc.* 3, 192, Trachinii, Τραχίνιοι.

Trachinium, Τραχίνιον, *Strabo* 10; *v. d'Étolie, vraisembl. la même que* Trichonium. *Voy. ce mot.*

Trachiotis, *voy.* Cilicia Aspera.

Trāchis, īnis; *voy.* Heraclea.

trāchōmătĭcus, a, um, *qui a la propriété d'enlever l'aspérité; Marc. Emp.* 8, 87 *med.; cf. Alex. Trallian. de medic.* 2, 6 : Κολλούριον τραχωματικόν.

Trachon; **Trachones**; } *voy.* Trachonitis.

Trāchōnītes, æ, *m.*, *qui est de la Trachonitis, Aur. Vict. Cæs.* 28.

Trachonitæ, *habitants de la*

Trăchōnītis, ĭdis, Τραχωνῖτις, *Vulgat. interpr. Luc.* 31; *Plin.* 5, 18; *Inscr. Orell. n°* 5040. Trachon, Τράχων, *Jos. Ant.* 15, 13; *contrée sablonneuse dans les montagnes au S. de Damas, entre la Palestine et la Cœlé-Syrie, où se trouvaient aussi les deux* Trachones montes, Τράχωνες, *de Strabon,* 15.

trăchy (τραχύ, *âpre*), *nom d'une espèce d'arbre, Plin.* 12, 25 (54), 114.

Trachyn, ynis, *voy.* Trachin, *au comm.*

Trachys, Τραχύς, *Paus.* 8, 13; *montagne dans le N. de l'Arcadie, vis-à-vis de la v. d'Orchomène.*

tracones, *m. pl.*, *conduits ou passages souterrains, Beda Mund. Const. t.* 1, *p.* 377. *Voy. Cang. et Johann. de Jan.*

tracta, æ, *voy.* traho *Pa. n°* B, 2.

tractābĭlis, e, *adj.* [tracto], *qu'on peut toucher ou manier, maniable, palpable, traitable (très-class.)* — I) *au propr. :* Corporeum autem et aspectabile, itemque tractabile omne necesse est esse, quod natum est, *Cic. Univ.* 4, *med.; de même* ~ materies, *Vitr.* 2, 9, *fin.;* ~ tofi in opere, *Plin.* 36, 22, 48; ~ Italicum genus falcium vel inter vepres, *id.* 18, 28, 67, § 261; ~ folium, *id.* 21, 17, 68. ~ pondus, *poids qu'on peut porter, Stat. Silv.* 5, 1, 83. Est mare (confiteor) nondum tractabile nanti, *la mer n'est pas encore traitable pour le nageur (favorable au nageur), Ovid. Her.* 19, 71; *cf. :* Non tractabile cœlum, *ciel orageux, Virg. Æn.* 4, 53. ~ vox, *voix flexible, souple, Quintil. Inst.* 11, 3, 40. — *Compar. :* Ulcera tractabiliora fieri ac sanari celerius, *que les ulcères deviennent plus faciles à guérir, Plin.* 30, 13, 39. — II) *au fig., flexible, souple, traitable, qui a de la condescendance, facile, etc. :* Neque sunt isti audiendi, qui virtutem duram et quasi ferream esse quandam volunt : quæ quidem est cum multis in rebus, tum in amicitia tenera et tractabilis, *la vertu, surtout dans l'amitié, doit être traitable et douce, Cic. Læl.* 13, 48. Nullis ille movetur Fletibus aut voces ullas tractabilis audit, *il n'est point de larmes qui le touchent, point de plaintes qu'il écoute avec indulgence, Virg. Æn.* 4, 439; *cf.:* Impatiens animus nec adhuc tractabilis ante, *Ovid. Rem. Am.* 123, *et :* Erat Dario mite ac tractabile ingenium, *Curt.* 3, 2, *fin.* — *Compar. :* Ego meum (filium) facile teneo : nihil est enim eo tractabilius, *Cic. Att.* 10, 11, 3. Agrippam nihilo tractabiliorem, immo in dies amentiorem, in insulam transportavit, *Agrippa, qui, loin de devenir plus traitable, etc., Suet. Aug.* 65, *fin.* — *Adv.* tractābĭlĭter, *facilement, sans résistance (extrêmement rare) :* Omnem illam vim, quæ de fato extrinsecus ingruit, inoffensius tractabiliusque transmittunt, *Gell.* 6, 2, 8.

tractābĭlĭtas, ātis, *f.* [tractabilis], *flexibilité, facilité à être façonné, à être mis en œuvre (extrêmement rare) :* Populus, salix, tilia in sculpturis commodam præstant tractabilitatem, *Vitr.* 2, 9.

tractabiliter, *adv.*, *voy.* tractabilis, *à la fin.*

Tractari, *Plin.* 4, 12; *peuple dans la* Chersonesus Taurica.

tractātĭo, ōnis, *f.* [tracto], *action de manier, maniement, mise en œuvre, usage (très-class.) :* Nec vero qui fidibus aut tibiis uti volunt, ab haruspicibus accipiunt earum tractationem, sed a musicis, *ceux qui veulent jouer de la lyre ou de la flûte n'apprennent pas à manier ces instruments par les leçons des haruspices, mais bien des musiciens, Cic. Divin.* 2, 3, 9. Ut ii, qui in armorum tractatione versantur, *le maniement des armes, id. de Or.* 3, 52, 200. Quæ in rebus inanimis, quæque in usu et tractatione beluarum fiunt utiliter ad hominum vitam, *id. Off.* 2, 5, 17; *cf. :* Magnarum rerum tractatio atque usus illarum artium, *le maniement des grandes affaires, id. Rep.* 3, 3, *et :* Vocis bonitas non est in nobis, sed tractatio atque usus in nobis, *id. Or.* 18, 59; *cf. aussi :* Quæ observata sunt in usu et tractatione dicendi, *l'usage et la pratique de la parole, id. de Or.* 1, 23, 109. Ejus (philosophiæ) tractatio optimo quoque dignissima est, *l'étude de la philosophie, id. Acad.* 2, 2, 6; *de même* ~ literarum, *l'étude des lettres, id. Brut.* 4, 15; ~ assidua veterum scriptorum, *l'étude assidue des anciens écrivains, Gell.* 5, 21, 3; ~ quæstionum, *Quintil. Inst.* 4, 5, 6; ~ rei publicæ, *le maniement des affaires publiques, Senec. Tranqu.* 3. Est in utroque (in poesi et in oratione soluta) et materia et tractatio, materia in verbis, tractatio in collocatione verborum, *il y a dans l'une et dans l'autre les matériaux et la mise en œuvre : les matériaux dans les mots, et la mise en œuvre dans l'arrangement, Cic. Or.* 59, 201. — II) *particul.* A) *en parl. des personnes, manière de traiter, de se conduire avec, procédé, conduite, traitement (postér. à Auguste et le plus souv. dans la langue du droit) :* Maritus uxori, si malæ tractationis accusabitur, non inverecunde dicet, *etc., s'il est accusé de mauvais traitements, Quintil. Inst.* 7, 4, 10 *sq.; de même id. ib.* 24; 29; 7, 3, 2; 4, 2, 30; *Tertull. Pœn. fin.* — B) *dans la langue de la rhétor.* I) *fig. de style, travail de mise en œuvre, manière de traiter un sujet. Cic. de Or.* 2, 41, 177; *Quintil. Inst.* 9, 1, 33; *Senec. Contr.* 1, 1, *med.* — 2°) *acception ou emploi particulier d'un mot, Cic. Partit.* 5, 17. — *traitement, punition qu'on s'inflige à soi-même :* mala tractatio, *Tert. Pœn. fin.*

tractātor, ōris, *m.* [tracto], *esclave chargé de frotter, de parfumer les membres de son maître, de le masser (chez les Romains), Senec. Ep.* 66, *fin. Il y avait aussi des femmes esclaves chargées de cet office; de là* tractatrix, *Martial.* 3, 82, 13. — II) *celui qui s'occupe de qqche, particul. qui se livre à des occupations littéraires (postér. à l'époq. class.) : Sidon. Ep.* 4, 11; 2, 9; *Hieron. in Helv.* 6; *Spart. Get.* 4.

* **tractātōrium**, ii, *n.* [tracto], *lieu où se traitent les affaires, où ont lieu les délibérations, où se vident les procès, etc. :* It in tractatorium frequens senatus, *Sidon. Ep.* 1, 7.

tractātrix, icis, *f.*, *voy.* tractator.

tractātus, ūs, *m.* [tracto[, *action de manier, de frotter, de masser; au fig., maniement, culture, pratique.* — I) *au propr. (rare en ce sens; n'est pas dans Cicéron) :* Nucum tractatu infectæ manus, *action de toucher des noix, Plin.* 15, 22, 24. Plantæ tractatu mansuescunt ut feræ, *les plantes s'adoucissent par la culture comme les animaux, id.* 17, 10, 12. — II) *au fig. (très-class. en ce sens; particul. fréq. dans Quintilien) :* Artes aliter ab iis tractantur, qui eas ad usum transferunt : aliter ab iis, qui ipsarum artium tractatu delectati, nihil in vita sunt aliud acturi, *autre chose est d'apprendre un art par la pratique usuelle, autre chose d'en faire une étude de prédilection, une occupation exclusive,* * *Cic. de Or.* 3, 23, 86. Asperiorum tractatu rerum atteruntur (ingenia), *Quintil. Inst.* 8, *procem.* § 2; *de même* ~ artis hujusce, *id. id.* 5; ~ communis locorum, *développement des lieux communs, id. ib.* 12, 8, 2; ~ temporis, *id. ib.* 5, 10, 42; ~ troporum, *emploi, usage des tropes ou figures, id. ib.* 1, 8, 16; ~ æqui bonique, *id. ib.* 12, 1, 8; 12, 2, 3, *et autres sembl.* — *Au pluriel :* Tractatus omnes qualitatis aut conjecturæ (sunt), *Quintil. Inst.*, 7, 6, 12, *de même* ~ legales, *id. ib.* 3, 8, 4 : ~ judicialis officii, *accomplissement du devoir de juge, Gell.* 14, 2, 20. — B) *métaph. dans le sens concret.* I) *traité, écrit, ouvrage :* Separatim toto tractatu sententia ejus judicanda est, *Plin.* 14, 4. 5. — 2°) *homélie, prédication :* Tractatus populares, quos Græce homilias vocant, *Augustin. de Hæres.* 4, *præf.*

tractīcius *ou* **-tius**, ii, *m.* [traho], *que l'on traîne, épith. injurieuse donnée à Héliogabale, qu'on traîna dans les rues après l'avoir tué, Aurel. Vict. Ep.* 23, *fin.; Lampr. Heliog.* 17.

tractīlis, e, *adj.*, *qui peut être tiré* = ἑλκυστός, *Gloss. gr. lat.*

tractim, *adv.* [tractus *de* traho], *en traînant, peu à peu, lentement (poét. et dans la prose postér. à Auguste) :* Quid, si ego illum tractim tangam, ut dormiat? *si je lui promenais tout doucement ma main sur le corps, pour l'endormir? Plaut. Amph.* 1, 1, 157. In pedibus primum digitos livescere et ungues : Inde pedes et crura mori : post inde per artus Ire alios tractim gelidi vestigia leti, *Lucr.* 3, 529. Divorso motu radentes corpora tractim, *id.* 6, 118. Tum sonus auditur gravior tractimque susurrant, *alors on entend un bruit sourd et comme un bourdonnement traînant (plaintif), Virg. Georg.* 4, 260; *de même* ~ sonat jucundo hiatu, *forme un agréable hiatus, un son prolongé dont l'harmonie est agréable, Gell.* 7, 20, 3 *et* ~ pronunciata litera i, *prononcée lentement, id.* 4, 6, 6; *cf. aussi* ~ dicere (*opp.* festinanter), *parler lentement, Senec. Ep.* 40 *med.*

tractĭtātus, a, um, *traité souvent :* Athenas tractitatum it hoc proscenium, *Plaut. Trucul. Prolog.* 10 (*leçon de Bothe d'après un manuscrit; les autres éditeurs donnent :* Athenæ istæ sunto, ita ut hoc proscenium).

tractitius, a, um, *voy.* tracticius.

tracto, āvi, ātum, 1. *v. intens. a.* [traho] — I) *tirer avec violence, traîner, déchirer, mettre en pièces, etc. (extrêmement rare en ce sens) :* O lux Trojæ, germane Hector, Quid ita cum tuo lacerato corpore miser? Aut qui te sic respectantibus tractavere nobis? *Enn. dans Macrob. Sat.* 6, 2. Tractatu' per æquora campi, *id. Ann.* 2, 31; *de même :* Tractata comis antistita Phœbi, *la prêtresse d'Apollon traînée par les cheveux, Ovid. Met.* 13, 410. Mālis morsuque ferarum Tractari, *être déchiré par la dent des animaux féroces, Lucr.* 3, 902. — *Bien plus fréq. et très-class :*

II) *manier, toucher, traiter, cultiver, travailler, etc.*

A) *au propr. :* Ut ea, quæ gustemus, olfaciamus, tractemus, audiamus, in ea ipsa, ubi sentimus, parte versentur, *les choses que nous goûtons, sentons, touchons, entendons, Cic. Tusc.* 5, 38, 111. Numquam temere tinniit tintinnabulum, Nisi qui illud tractat aut movet, mutum est, tacet, *ce n'est pas sans cause qu'une sonnette se met à sonner : à moins qu'on ne la touche et qu'on ne l'agite, elle est muette, elle se tait, Plaut. Trin.* 4, 2, 163. Ut tu hujus oculos illotis manibus tractes ac teras, *comment! tes mains sales toucheraient, essuieraient ses beaux yeux! id. Pœn.* 1, 2, 103. Tractavisti hospitam ante ædes meas, *tu as manié, palpé, id. Mil. gl.* 2, 6, 30. Suaviter omnia tractant Humida linguai circum sudantia templa : At contra pungunt sensum, *etc., Lucr.* 4, 625. Aret Pellis et ad tactum tractanti dura resistit, *la peau est sèche et résiste à la main, est rude au toucher, Virg. Georg.* 3, 502. Puer unctis Tractavit calicem manibus, dum furta ligurrit, *a manié le verre avec ses mains grasses, Hor. Sat.* 2, 4, 79. Vitulos oportet, quum adhuc teneri sunt, consuescere manu tractari, *il faut accoutumer les veaux, quand ils sont tout jeunes, à souffrir qu'on leur passe la main sur le corps, Colum.* 6, 2, 1. Tractat inauratæ consona fila lyræ, *il touche, fait vibrer les cordes harmonieuses d'une lyre dorée, Ovid. Am.* 1, 8, 60 *et autres sembl.* — Necdum res igni scibant tractare, *ils ne savaient pas encore traiter la matière (les métaux) par le feu, Lucr.* 5, 951; *de même* ~ solum terræ ære, *labourer, fendre la terre avec l'airain, id.* 5, 1288; *cf.* ~ lutosum agrum, *Colum.* 2, 4, 5; ~ tuerique vites, *soigner et cultiver la vigne, Cic. Fin.* 5, 14, 39; ~ ceram pollice, *manier, pétrir la cire avec le pouce, Ovid. Met.* 10, 285; *cf. id. ib.* 8, 196; *cf.* ~ lanam, *manier la laine, la carder ou la filer, Justin.* 1, 3, ~ lanuginem, *Suet. Ner.* 34; ~ gubernacula, *diriger, manier, tenir le gouvernail, Cic. Sest.* 9, 20. ~ tela, *diriger les traits, Liv.* 7, 32, 11; *cf.* ~ arma speciosius, *Hor. Ep.* 1, 18, 53. Servus, qui meam bibliothecen multorum numorum tractavit, *qui a pris soin de ma bibliothèque, Cic. Fam.* 13, 77, 3; *cf. :* Eras tu quæstor : pecuniam publicam tu tractabas,

tu maniais, administrais les deniers publics, id. Divin. in Cæcil. 10, 32; *de même* ~ rationem Prusensium, *Plin. Ep.* 10, 28, 5.

B) *traiter, conduire, diriger, etc.*

1°) *en génér.* : Ut ne res temere tractent turbidas, *Enn. dans Cic. de Or.* 1, 45, 199; *de même* ~ suam rem minus caute et cogitate, *mener une affaire avec moins de prudence et de réflexion, Plaut. Trin.* 2, 2, 46. Causas amicorum tractare atque agere, *défendre les causes de ses amis, Cic. de Or.* 1, 37, 170; *de même* ~ causam difficiliorem, *id. Fam.* 3, 12, 3; ~ conditiones, *discuter des conditions, Cæs. B. C.* 3, 28, 5. ~ bellum, *conduire une guerre, en diriger les opérations, Liv.* 23, 28, 4; *Tac. Ann.* 1, 59; *de même* ~ prœlia, *Sil.* 15, 466; *cf.* ~ vitam vulgivago more ferarum, *Lucr.* 5, 930; *de même* ~ vitam, *vivre, Auct. Herenn.* 4, 24, 33. ~ artem, *exercer un art, Ter. Phorm. prol.* 18; *Cic. Acad.* 2, 7, 22. Cujus personam præclare Roscius in scena tractare consuevit, *dont Roscius a coutume de jouer le rôle sur la scène avec un art remarquable, Cic. Rosc. Com.* 7, 20; *de même* ~ partes secundas (mimus), *Hor. Ep.* 1, 18, 14. Hujus eloquentiæ est tractare animos, hujus omni modo permovere, *manier les esprits, les diriger à son gré, Cic. Or.* 28, 97. — Quo in munere ita se tractavit, ut accepisse ab eo beneficium viderer non dedisse, *dans cette fonction il se conduisit de manière à, Cic. Fam. Fam.* 13, 12, 1; *de même* : Ita me in re publica tractabo, ut meminerim, *etc., id. Catil.* 3, 12, 29.

2°) *particul.* — **a)** *traiter de telle ou telle manière, accueillir, se comporter, se conduire envers* : Ego te, ut merita es de me, tractare exsequar, *je tâcherai de te traiter comme tu l'as mérité par ta conduite à mon égard, Plaut. Asin.* 1, 3, 8. Omnibus rebus eum ita tractes, ut intelligat, meam commendationem non vulgarem fuisse, *traite-le en tout de telle sorte que, etc., Cic. Fam.* 1, 3. Non tractabo ut consulem : ne ille quidem me ut consularem, *je ne le traiterai pas en consul, etc., id. Phil.* 2, 5, 10. Commemorat, quam liberaliter eos tractasset, *avec quelle générosité il les a traités, id. Verr.* 1, 8, 23. Nec liberalius nec honorificentius potuisse tractari nec se præsentem nec rem familiarem absentis patroni sui, *id. Fam.* 13, 27, 2. Pater parum pie tractatus a filio, *père traité avec peu d'égards par son fils, id. Cœl.* 2, 3. Mercatores ac navicularii injuriosius tractati, *id. de imp. Pomp.* 5, 11. Pauloque benignius ipsum te tractare voles, *tu te ménageras un peu plus, Hor. Ep.* 1, 17, 12.

b) *traiter de qqche verbalement ou par écrit, rechercher, examiner, étudier, parler de, etc.* : Oratori omnia quæsita, audita, lecta, disputata, tractata, agitata esse debent, *l'orateur doit avoir tout cherché, entendu, lu, traité, agité, Cic. de Or.* 3, 14, 54; *cf.* : Nec vero dialecticis modo sit instructus, sed habeat omnes philosophiæ notos et tractatos locos, *id. Or.* 33, 118. In istorum otio ac literis tractata res, *id. Rep.* 3, 3. Poposcit, ut hæc ipsa quæstio diligentius tractaretur, *que cette question fût traitée avec soin, id. ib.* 2, 43. Tertia philosophiæ pars, quæ erat in ratione et in disserendo, sic tractabatur ab utrisque, *quant à la troisième partie de la philosophie, qui a pour objet l'intelligence et ses opérations, voici la doctrine commune aux deux écoles, id. Acad.* 1, 8, 30. Quam jam dudum tracto constantiam, *cette fidélité dont je parle depuis longtemps, id. Læl.* 18, 65; *cf. id. ib.* 22, 82. Ibi consilia decem legatorum tractabantur, *Liv.* 33, 31, 7. Scrupulosius tractabo ventos, *Plin.* 2, 46, 45 *et autres sembl.* E cœlo descendit Γνῶθι σεαυτὸν Figendum et memori tractandum pectore, *qu'il faut graver et profondément méditer dans son esprit, Juven.* 11, 28; *cf.* : Ille celebrandæ victoriæ intentior tractare prœliorum vias et quæ sibi sæva vel prospera evenissent, *réfléchir à la conduite de la guerre, Tac. Ann.* 2, 5. — *Rarement joint à* de *ou à une propos. relative* : Sibi instituit consilia sortiri semestria, cum quibus de negotiis ad frequentem senatum referendis ante tractaret, *avec lesquels il s'entretiendrait des affaires qu'il fallait porter devant le sénat tout entier, Suet. Aug.* 35 *fin.* Augustus supremis sermonibus quum tractaret, quinam adipisci principem locum abnuerent, *etc., passant en revue ceux qui refusaient de parvenir au premier rang, Tac. Ann.* 1, 13.

† **tractŏgălātus**, a, um, *adj.* [vox hybrida, *de* tractum *et* γάλα], *fait de gâteaux et de lait* : ~ pultes, *Apic.* 5, 1. ~ pullus, *id.* 6, 9. *Cf. l'art. suiv.*

† **tractŏmĕlĭtus**, a, um, *adj.* [vox hybrida *de* tractum *et* μέλι], *préparé avec des gâteaux et du miel* : ~ porcellus, *Apic.* 8, 7; *cf. l'art précéd.*

tractōrĭus, a, um, *adj.* [traho] — I) *qui sert à traîner, à tirer, de trait, de traction* : ~ genus machinarum, *machines à tirer, c.-à-d. poulies, Vitr.* 10, 1. — II) tractoriæ, ārum, *f.* (*sc.* literæ), *diplôme impérial délivré aux messagers de l'empereur pour voyager aux frais de l'État* : De tractoriis et stativis, *Cod. Justin.* 15, 52.

tractum, i, *voy.* traho *Pa. n°* B.

tractŭōsus, a, um, *adj.* [traho], *gluant, visqueux* (*latin. des bas temps*) : Sudor crassus et tractuosus atque viscosus, *Cœl. Aur. Acut.* 2, 32; *de même* ~ semen, *Theod. Prisc.* 4. 2 *med.*

tractūra, æ, *f.*, *manière de tirer, tirage, trait, Veget. A. Vet.* 2, 59.

1. **tractus**, a, um, *Partic. et Pa. de* traho.

2. **tractus**, ūs, *m.* [traho], *action de tirer, de traîner, traction, trait.* — I) *au propr.* (*en ce sens il est le plus souv. poét.*) : Limum arenamque et saxa ingentia fluctus trahunt : Syrtes ab tractu nominatæ, *les Syrtes, ainsi nommées parce qu'elles attirent, Sall. Jug.* 78, 3. Primus equi labor est... lituosque pati tractuque gementem Ferre rotam, *Virg. Georg.* 3, 183. Tendunt illi (famuli) tractuque vicissim Taurea terga domant, *Val. Flacc.* 6, 359. Funem religatum ab humeris ejus (caniculæ) trahunt : hunc dimicans quatit, modicus alias tractus, *en toute autre circonstance il la tire modérément* (*cette corde*), *Plin.* 9, 46, 70. Aut si qua incerto fallet te litera tractu, Signa meæ dextræ jam morientis erunt, *par un trait de plume mal assuré, mal formé, Prop.* 4, 3, 5. Continuus multis subitarum tractus aquarum, *action de boire, d'avaler de l'eau, Lucan.* 4, 368; *cf.* : Aëra pestiferum tractu, *air mortel à respirer, id.* 7, 412. Squameus in spiram tractu se colligit anguis, *le serpent, en se traînant, se ramasse en spirale sur lui-même, Virg. Georg.* 2, 154; *de même en parl. du mouvement des serpents, Ovid. Met.* 15, 725; *Claudian. B. Get.* 22; 2. *Cons. Stil.* 172; *cf.* : (Phaëthon) Volvitur in præceps longoque per aëra tractu Fertur, *il roule précipité et trace dans sa chute un long sillon dans l'air, Ovid. Met.* 2, 320 *et* : Risus non solum facto aliquo dictove, sed interdum quodam etiam corporis tractu lacessitur, *par un certain mouvement du corps, Quintil. Inst.* 6, 3, 7. Nonne vides longos flammarum ducere tractus, In quascumque dedit partes natura meatum, *de longues traînées de flammes, Lucr.* 2, 207; *cf.* ~ flammarum, *Virg. Georg.* 1, 367; *Lucan.* 2, 270; *cf.* : Repetitaque longo Vellera mollibat nebulas æquantia tractu, *la laine, en s'allongeant sous ses doigts, prenait la mollesse et la ténuité des nuages, Ovid. Met.* 6, 21 *et* : Longo per multa volumina tractu Æstuat unda minax, *Lucan.* 5, 565; *de même en parl. du cours du Nil, id.* 10, 257 *et en parl. de la course du vent* : Venti induxere hiemem raucoque ad litora tractu Unanimi freta curva ferunt, *Val. Flacc.* 1, 614.

B) *métaph.*, *étendue, espace que remplit un corps* (*très-class. en ce sens*) : Contemplatus, qui tractus castrorum quæque forma esset, *quelle était l'étendue et la forme du camp, Liv.* 3, 28, 1; *cf.* : Cujus (urbis) is est tractus ductusque muri definitus ex omni parte arduis præruptisque montibus, ut, *etc., Cic. Rep.* 2, 6 *Moser N. cr.*; *de même* : Nec licet ad duros Martem convertere Iberos, Cum mediæ jaceant immensis tractibus Alpes, *Lucan.* 2, 630 *et* : Cœlitibus ordine sedes prima datur : tractum proceres tenuere secundum Æquorei, *Claudian. Rapt. Pros.* 3, 9. — *De là* :

2°) *dans le sens concret, en parl. des lieux, contrée, région* (*très-class.*) : Hoc tractu oppidi pars erat regiæ exigua, *partie, quartier de la ville, Cæs. B. C.* 3, 112, 8; *de même* ~ corruptus cœli, *région viciée de l'air, Virg. Æn.* 3, 138 *Serv.* Tractus ille celeberrimus Venafranus, Allifanus, tota denique nostra illa aspera et montuosa regio, *Cic. Planc.* 9, 22. Tractus uter plures lepores, uter educet apros, *laquelle de ces deux contrées nourrit le plus de lièvres et de sangliers, Hor. Ep.* 1, 15, 22. Tractu surgens oleaster eodem, *Virg. Georg.* 2, 182. Genera (vitium) separari ac singulis conseri tractibus, utilissimum, *Plin.* 17, 22, 35 §. 187.

II) *au fig.* — A) *en génér.*, *marche, mouvement, en parl. du temps, cours, course, laps; en parl. du style, marche, allure, suite, enchaînement* : Neque verborum collocatione et tractu orationis leni et æquabili perpolivit illud opus, *par une marche douce et égale de style, Cic. Or.* 13, 54; *cf.* : In omni corpore totoque, ut ita dixerim tractu (orationis), *Quintil. Inst.* 9, 4, 61 *et* : Cetera, quæ continuo magis orationis tractu decurrunt, *id. ib.* 5, 8, 2. — Quod neque clara suo percurrere flumina cursu Perpetuo possint ævi labentia tractu, *en coulant pendant l'éternité, Lucr.* 1, 1003; *de même, id.* 5, 1215. Eodem tractu temporum nituerunt oratores, *etc., à la même époque, Vellej.* 2, 9, 1. Quid isto tractu ætatis (*i. e.* senectutis) aut longius aut beatius? *période de l'âge, de la vie, Val. Max.* 8, 13, 2 *ext.* Hoc legatum Cum voluerit, tractum habet, quamdiu vivat is, a quo *etc.*, *espace, laps de temps, durée, délai, Ulp. Dig.* 32, 1, 11.

B) *particul. action de traîner en longueur, de prolonger, d'étendre; longueur, lenteur* : Quod tuum principium, di immortales, fuit! qui timor! quæ dubitatio! quanta hæsitatio tractusque verborum! *quelle hésitation! quelle lenteur de prononciation! Cic. de Or.* 2, 50, 202; *de même* ~ pares elocutionum, *Quintil. Inst.* 4, 2, 118. Hæc (oratio) vel maxime vi, amaritudine, instantia : illa (historia) tractu et suavitate atque etiam dulcedine placet, *plaît par son étendue, par ses développements, Plin. Ep.* 5, 8, 10. Durante tractu et lentitudine mortis, *l'écoulement* (*du sang*) *se prolongeant et la mort étant lente à venir, Tac. Ann.* 15, 64; *de même* ~ belli, *longueur de la guerre, id. ib.* 15, 10. In tractu et declinatione talia sunt, qualia apud Ciceronem beatitas et beatitudo, *quant à l'allongement dérivatif, Cicéron nous en donne un exemple dans* beatitas *et* beatitudo, *Quintil. Inst.* 8, 3, 42 *Spald.*

trādĭtĭo, ōnis, *f.* [trado], *action de transmettre, de livrer, de donner; transmission, livraison, tradition* (*n'est fréq. qu'à partir de la période d'Auguste*) — I) *au propr.* : Abalienatio est ejus rei quæ mancipi est traditio alteri nexu, *l'abaliénation est la tradition* (*remise*) *avec garantie d'une chose qui nous appartient en propre,* * *Cic. Top.* 5, 28. Hæc traditio Gomphorum (urbis) ingentem terrorem Thessalis intulit, *Liv.* 32, 14, 3; *de même* ~ urbis, *id.* 33, 31, 2; 34, 30, 1. Sulla dictator traditione Jugurthæ semper signavit, *Plin.* 37, 1, 4; *de même* ~ Jugurthæ, *action de livrer Jugurtha, Val. Max.* 8, 14, 4. — II) *au fig.* A) *enseignement, leçon, tradition par l'enseignement* : Ne jejuna atque arida traditio (præceptorum) averteret animos, *Quintil. Inst.* 3, 1, 3; *cf.* ~ prope nuda præceptorum, *id.* 2; *de même, id. ib.* 12, 11, 16; *Tac. Ann.* 16, 16 *fin.* — B) *tradition orale, transmission historique; récit, narration* : Incompertam et vulgariam traditionem rei, non exploratæ secuti, *Gell.* 16, 5, 1; *de même, id.* 13, 22, 14.

trādĭtor, ōris, *m.* [trado] (*mot postér. à Auguste*) — I) *celui qui livre, traître, pour le t. ordin.* proditor : Quin potius interfecto traditore, *Tac. Hist.* 4, 24; *de même* ~ immitis, fere proditor (Judas), *Sedul. Carm.* 5, 61. — II) *celui qui enseigne, maître* : ~ alicujus scientiæ, *Arnob.* 3, 113; *de même, Tertull. Coron. Mil.* 4 *fin.*

tradĭtus, a, um, *Partic. de* trado.

trădĭus, us, *m.*, *action de livrer, de transmettre; transmission orale, tradition* : Accepisse veteri traditu, *Jul. Valer. res gest. Alex. M* 1, 31 (*Mai*).

trādo (*s'écrit aussi* transdo; *orthographe dominante dans César*; *voy. à la suite et cf. Freund dans les Nouvell. Annal. de Jahn.* 13, *p.* 297), dĭdi, dĭtum, 3 (*en tmèse* : TRANSQVE DATO ENDOQVE PLORATO, *i. e.* tradito et implorato, *Vet. lex ap. Fest. s. v.* SUB VOS *p.* 309) *v. a.* [trans-do], *transmettre, livrer, donner, faire passer d'une main dans une autre, remettre.*

I) *au propr.* — A) *en génér.* α) *forme* trado : Ut salvum amico traderem (thesaurum), *pour le livrer intact* (*le trésor*) *à mon ami, Plaut. Trin.* 1, 2, 143. Mi patrone, mihi trade istuc (argentum), *donne-moi cet argent, id. Asin.* 3, 3, 99. Ego hoc effectum lepide tibi tradam, *id. Curc.* 3, 15. Istos rastros villico ipsi facito coram ut tradas in manum, *fais en sorte de les remettre en main propre au fermier, id. Merc.* 2, 2, 7. Græci in conviviis solent nominare, cui poculum tradituri sint, *à qui ils passeront la coupe, Cic. Tusc.* 1, 40, 96. Quæsivit, quis ædem Castoris sartam tectam deberet tradere, *qui devait livrer le temple de Castor dûment réparé, id. Verr.* 2, 1, 50, 131. Quum parentibus redditi, id est magistris traditi sumus, *mis entre les mains de maîtres, confiés à leurs soins, id. Tusc.* 3, 1, 3; *de même* ~ pueros magistris, *Ovid. Am.* 1, 13, 17; *cf.* : Ut equos... ferocitate exsultantes domitoribus tradere soleant, *de donner les chevaux.... à dompter, Cic. Off.* 1, 26, 90. Qui testamentum tradet tibi cumque legendum, *Hor. Sat.* 2, 5, 51. Miserat ad legatum Romanum, traditurum se urbem, *qu'il livrerait la ville, Liv.* 34, 29, 9. Timore perterriti, ne armis traditis supplicio afficerentur, *après avoir livré leurs armes, Cæs. B. G.* 1, 27, 4; *de même,* armis traditis, *id. ib.* 2, 13, 1; *cf.* : Obsides, arma, perfugæ traditi, *les otages, les armes, les transfuges furent livrés, id. ib.* 1, 28, 2. — Hunc qui ad carnificem traderent, *Plaut. Rud.* 3, 6, 19; *cf.* : Quod te in pu-

trinum scis actutum tradier, *id. Most.* 1, 1, 16; *de même* ~ aliquem in custodiam vel in pistrinum, *envoyer qqn en prison ou à la meule, Cic. Qu. Fr.* 1, 2, 4, 14; ~ aliquem supplicio, *livrer qqn au supplice, Suet. Vitell.* 14. Augustus filiam suam equiti Romano tradere meditatus est, *de donner sa fille (en mariage) à un chevalier romain, Tac. Ann.* 4, 4 *med.* — *Poét. avec une propos. infinitive :* Ademptus Hector Tradidit fessis leviora tolli Pergama Graiis, *Hor. Od.* 2, 4, 11; *cf. ci-dessous n°* II, A. — β) *forme* transdo : Saxa multis locis prærupta iter impediebant, ut arma per manus necessario transderentur, *de sorte qu'il fallait se passer les armes de main en main, Cæs. B. C.* 1, 68, 3; *de même :* Per manus sevi ac picis transditas glebas, *id. B. G.* 7, 25, 2 *et :* Fasces per manus inter se transditos, *Hirt. B. G.* 8, 15, 6. Sibi captivos transdi, *que les captifs lui fussent remis, id. B. C.* 3, 71, 4. Neque se hostibus transdiderunt, *et ils ne se livrèrent point à l'ennemi, id. B. G.* 7, 77, 12; *de même* ~ se (alicui), *id. ib.* 7, 47, 6; *Hirt. B. G.* 8, 43, 6. Neu se, neu Pompeium absentem adversariis ad supplicium transdant, *Cæs. B. C.* 1, 76, 1. Remisque nixi properiter navem in fugam transdunt, *Att. dans Non.* 155, 8.

B) *particul.* — 1°) *dans le sens prégnant, remettre, confier, recommander, etc.* α) *forme* trado : Sic ei te commendavi et tradidi, *Cic. Fam.* 7, 17, 2. Totum denique hominem tibi ita trado de manu, ut aiunt, in manum tuam, *id. ib.* 7, 5, 3. Rogat et prece cogit, Scilicet ut tibi se laudare et tradere coner, *il me force de te faire son éloge et de te le recommander, Hor. Ep.* 1, 9, 3. Hunc hominem velles si tradere, *id Sat.* 1, 9, 47. Fallimur et quondam non dignum tradimus, *et il nous arrive parfois de recommander des gens qui ne le méritent pas, id. Ep.* 1, 18, 78. Obsidibus imperatis centum, hos Æduis custodiendos tradit, *Cæs. B. G.* 6, 4, 4. In tuam custodiam meque et meas spes trado, *je confie à ta garde et ma personne et mes espérances, Plaut. Most.* 2, 1, 59. — β) *forme* transdo : Ab illo transditum initio et commendatum, *Cæs. B. C.* 3, 57, 1. Quem Cæsar sibi a Divitiaco transditum ad summam dignitatem perduxerat, *id. B. G.* 7, 39, 1.

2°) *abandonner, livrer, trahir :* Quem dedi putabas, defendi intelligis : quos tradituros sperabas, vides judicare, *vous pensiez qu'il était abandonné; on ose le défendre; que les juges le livreraient sans examen; ils veulent prononcer un arrêt équitable, Cic. Rosc. Am.* 22, 61. Tibi trado patriosque meosque Penates, *je te livre mes dieux Pénates et ma patrie, Ovid. Met.* 8, 91. Ferisne paret populandas tradere terras? *id. ib.* 1, 249. Tradimur, heu! tantumque sequi prohibemur amorem, *hélas! je suis trahi! Claudian. in Ruf.* 2, 261.

II) *au fig.* — A) *en génér.* α) *forme* trado : *Cl.* Ergo una pars orationis de die dabitur mihi. *Ph.* Et meam partem loquendi et tuam trado tibi, *je te charge de parler et pour toi et pour moi, Plaut. Asin.* 3, 1, 14. Eo ego, quæ mandata, amicus amicis tradam, *id. Merc.* 2, 3, 51. Ades animo et omitte timorem et quæ dicam trade memoriæ, *sois attentif, et grave dans ta mémoire ce que je vais dire, Cic. Rep.* 6, 10 (*différent de* ~ memoriæ *cité au n°* B, 2, b). Si liberam possessionem Galliæ sibi tradidisset, *s'il lui eût abandonné la libre possession de la Gaule, Cæs. B. G.* 1, 44, 22. Cingetorigi principatus atque imperium est traditum, *id. ib.* 6, 8, 9. — *Poét. avec une propos. infinit. p. régime :* Musis amicus tristitiam et metus Tradam protervis in mare Creticum Portare ventis, *je laisserai les vents orageux emporter sur la mer de Crète ma tristesse et mes craintes, Hor. Od.* 1, 26, 2; *cf. plus haut n°* I, A, α *à la fin.* — β) *forme* transdo : Summa imperii transditur Camulogeno Aulerco, *le commandement en chef est donné à Camulogène, Cæs. B. G.* 7, 57, 3; *de même :* Vergasillauno Arverno summa imperii transditur, *id. ib.* 7, 76, 3.

B) *particul.* — 1°) *dans le sens prégnant :* ~ se, *se livrer, s'abandonner, s'adonner :* Ii qui se totos tradiderunt voluptatibus, *qui se sont livrés tout entiers aux plaisirs, Cic. Læl.* 23, 86; *de même* ~ se quieti, *se livrer au repos, id. Divin.* 1, 29, 61; ~ se lacrimis ac tristitiæ, *s'abandonner aux larmes et au chagrin, Luccej. dans Cic. Fam.* 5, 14, 2; ~ se studiis vel otio, *se livrer à l'étude ou au loisir, Plin. Ep.* 1, 9, 7 *et autres sembl.* Ex seditiosa et tumultuosa vita se in studium aliquod tradere quietum, *Cic. Invent.* 1, 3, 4; *de même :* Te in disciplinam meam tradideras, *tu t'étais placé sous ma férule, sous ma direction, id. Phil.* 2, 2, 3.

2°) *laisser par héritage, transmettre* Qui in morte regnum Hieroni tradidit, *laissa le trône à Hiéron, Plaut. Men.* 2, 3, 59. Me sine... tenero animo ejus (pueri) persuadere, non esse tradendas posteris inimicitias, *qu'il ne faut pas léguer ses inimitiés à sa postérité, Anton. dans Cic. Att.* 14, 13, A, 3. Tenebimus hanc consuetudinem a majoribus traditam, *cette coutume traditionnelle, héréditaire, Cic. Divin.* 2, 72, 150. Plerumque morbi quoque per successiones quasdam, ut alia, traduntur, *les maladies se transmettent, sont héréditaires, Plin. Ep.* 1, 12, 4. Traduntque metus, *Sil.* 4, 32. — *De là :*

b) *transmettre par écrit, faire passer à la postérité; rapporter, transmettre, raconter, dire :* Quarum nomina multi poëtæ memoriæ tradiderunt, *dont plusieurs poëtes nous ont transmis les noms, Cic. Invent.* 2, 1, 3; *on dit aussi :* Qui ejus pugnæ memoriam posteris tradiderunt, *Liv.* 8, 10, 8. Cujus (Socratis) ingenium variosque sermones immortalitati scriptis suis Plato tradidit, *Socrate dont Platon par ses écrits a immortalisé le génie et les entretiens, Cic. de Or.* 3, 16, 60. Idemque mittit et signa nobis ejus generis, qualia permulta historia tradidit, *id. Divin.* 1, 53, 121. Petis, ut tibi avunculi mei exitum scribam, quo verius tradere posteris possis, *Plin. Ep.* 6, 16, 1. Tradit Fabius Pictor in Annalibus suis, hirundinem *etc., Plin.* 10, 24, 34. Ipsum regem tradunt... operatum his sacris se abdidisse, *Liv.* 1, 31, 8. — Qui (Aristides) unus omnium justissimus fuisse traditur, *Aristide qui fut, dit-on, le plus juste des hommes, Cic. Sest.* 67, 141; *de même :* Cujus (Lycurgi) temporibus Homerus etiam fuisse traditur, *id. Tusc.* 5, 3, 7. Nec traditur certum, nec interpretatio est facilis, *Liv.* 2, 8, 8; *cf. :* Sive a Pœtelio dictatore sive ab C. Junio consule (nam utrumque traditur) Nola est capta, *id.* 9, 28, 5 *et :* Sic enim est traditum, *telle est la tradition, c'est ainsi qu'on le rapporte, Cic. Leg.* 1, 1, 3; *cf. aussi :* Hoc posteris memoriæ traditum iri, Æquos et Volscos... ad mœnia urbis impune armatos venisse, *Liv.* 3, 67, 1. — Galbam, Africanum, Lælium doctos fuisse traditum est, *nous savons que Galba, etc. étaient instruits, Cic. Tusc.* 1, 3, 5; *cf. :* Ut Isocratem dixisse traditum est, *comme Isocrate le dit, à ce qu'on rapporte, id. Brut.* 56, 204. Unguenta quis primus invenerit, non traditur, *on ne dit pas quel fut le premier inventeur des parfums, Plin.* 13, 1, 1. Non esse aquam Marciam, sed Anionem (de hoc enim constantius traditur) in Capitolium perducendam, *Front. Aquæd.* 7.

3° *enseigner, transmettre par l'enseignement* — α) *forme* trado : Ea, quæ dialectici nunc tradunt et docent, nonne ab illis instituta sunt et inventa? *Cic. Fin.* 4, 4, 9; *de même* ~ elementa loquendi, *enseigner les éléments du langage, id. Acad.* 2, 28, 92; ~ præcepta dicendi, *donner des leçons d'éloquence, id. de Or.* 1, 18, 84; ~ optimarum artium vias meis civibus, *enseigner à mes concitoyens les procédés des arts les plus utiles, id. Divin.* 2, 1, 1; ~ aliquid artificio et via, *enseigner qqche avec art et méthode, id. Fin.* 4, 4, 10. ~ hæc subtilius, *id. ib.* 1, 9, 31; ~ aliquid, *Cæs. B. G.* 7, 22, 1. Equidem putabam, virtutem hominibus, si modo tradi ratione possit, instituendo et persuadendo, non minis et vi ac metu tradi, *je pensais que la vertu, si toutefois elle peut s'enseigner, devait être inculquée par l'éducation et la persuasion, non par les menaces et la violence, Cic. de Or.* 1, 58, 247. An etiamsi discenda sint hæc, eodem tempore tamen tradi omnia et percipi possint, *Quintil. Inst.* 1, 12, 1. Nec tamquam tradita sed tamquam innata, *id. ib.* 7, 10, 14. — *Absolt :* Si qua est in his culpa, tradentis (*i. e.* magistri) est, *c'est la faute du maître, Quintil. Inst.* 3, 6, 59. — α) *forme* transdo : Multa præterea de sideribus atque eorum motu... disputant et juventuti transdunt, *Cæs. B. G.* 6, 14, 6. Minervam operum atque artificiorum initia transdere, *id. ib.* 6, 17, 2.

trādūco (*dans César touj. et ailleurs aussi qqfois* transduco), xi, ctum, 3. (*impérat.* traduce, *Ter. Ad.* 5, 7, 12. *parf. sync.* traduxti, *Plaut. Casin.* 3, 3, 16) *v. a.* [trans-duco], *conduire au-delà, faire passer ailleurs, faire aller, amener, etc.*

I) *au propr.* — A) *en génér.* : Jamne ornata res est? Jamne hanc traduxti huc ad nos vicinam tuam, Quæ te adjuvaret? *as-tu amené ici ta voisine pour t'aider? Plaut. Casin.* 3, 3, 16; *de même :* Ut traduxisti huc ad nos uxorem tuam! *id. ib.* 3, 4, 7, *et :* Traduce et matrem et familiam omnem ad nos, *amènenous et ta mère et toute ta famille, Ter. Ad.* 5, 7, 12. Ne quam hominum multitudinem trans Rhenum in Galliam transduceret, *qu'il ne fît passer une multitude d'hommes en Gaule par le Rhin, Cæs. B. G.* 1, 35, 3. Scripsit, ut exercitum ex Gallia traduceret in Ligures, *Liv.* 40, 25 9. Helvetii per augustias et fines Sequanorum suas copias traduxerant, *avaient conduit leurs troupes par les défilés et par le territoire des Séquanes, Cæs. B. G.* 1, 11, 1; *de même* ~ Helvetios per fines Sequanorum, *id. ib.* 1, 19, 1; ~ copias præter castra, *id. ib.* 1, 48, 2; ~ cohortes in castra ad se, *id. B. C.* 1, 21, 1; ~ aliquem ad primum pilum, *faire passer quelqu'un au premier rang, id. ib.* 3; 53, 5. ~ impedimenta ad se, *faire venir auprès de soi les bagages, id. ib.* 1, 42, 5. Quum regem Antiochum in Europam ad bellum populo Romano inferendum traduxissent, *après avoir amené le roi Antiochus en Europe pour faire la guerre aux Romains, Liv.* 36, 3, 12. Forte si per domum quis suam passus est aquæductum transduci, *Ulp. Dig.* 6, 2, 11. Transeundum nunc tibi ad Menedemum est et tua pompa Eo traducenda est, *il faut passer maintenant chez Ménédème et y transporter tout votre monde, Ter. Heaut.* 4, 4, 18 *Ruhnk.; de même ;* ~ victimas in triumpho, *Liv.* 45, 39, 12, *et :* Carpentum, quo in pompa traduceretur, *char sur lequel on le promènerait solennellement, Suet. Calig.* 15. — *Avec un double accusatif :* Traductus exercitus silvam Ciminiam, *armée à qui on a fait passer la forêt Ciminia, Liv.* 9, 39, 1; *cf. à la suite le n°* B.

B) *particul.* — 1°) *faire passer une rivière, un pont à, faire traverser :* Flumen subito accrevit, et ea re traduci non potuerunt, *le fleuve a grossi subitement et cette circonstance m'a empêché de le leur faire franchir, Cic. Invent.* 2, 31, 97. Pontem in Arari faciundum curat, atque ita exercitum transducit, *et il passe ainsi son armée, Cæs. B. G.* 1, 13, 1. — *Souv. avec un double accusatif :* Ubi Cæsar certior factus est, tres jam copiarum partes Helvetios id flumen transduxisse, *Cæs. B. G.* 1, 12, 2; *de même :* Flumen Axonam exercitum transducere maturavit, *id. ib.* 2, 5, 4, *et :* Quos Cæsar transduxerat Rhenum, *Hirt. B. G.* 8, 13, 2; *cf. aussi :* Belgas esse ortos ab Germanis Rhenumque antiquitus transductos, *Cæs. B. G.* 2, 4, 1.

2°) *dans la langue officielle :* ~ equum, *emmener son cheval, en parl. d'un chevalier, dont la conduite a été reconnue irréprochable après l'enquête du censeur :* Qui (P. Africanus) quum esset censor et in equitum censu C. Licinius Sacerdos prodisset... quum contra nemo diceret, jussit equum traducere, *Cic. Cluent.* 48, 134.

3°) *exposer à la risée publique, au mépris :* Delatores flagellis cæsi ac traducti per ampitheatri arenam, *Suet. Tit.* 8, *fin.; cf. plus bas, n°* II, B, 2.

II) *au fig.* — A) *en génér.* : Aut alio possis animi traducere motus, *Lucr.* 4, 1068. Nemo qui laxaret judicum animos atque a severitate paulisper ad hilaritatem risumque traduceret, *Cic. Brut.* 93, 322; *de même :* ~ animum hominis ab omni alia cogitatione ad tuam dignitatem tuendam, *détourner un homme de toute autre pensée que celle de maintenir ta dignité, id. Fam.* 1, 2, 3; *cf. :* Animos a contraria defensione abducere et ad nostram conor traducere, *id. de Or.* 2, 72, 293. Inimicitias in viris fortissimis non solum exstinxit res publica dignitasque ipsorum, sed etiam ad amicitiam consuetudinemque traduxit, *mais encore les convertit (ces inimitiés) en amitié et en intimité, id. Prov. Cons.* 9, 22. Tum omnem orationem traduxi et converti in increpandam Cæpionis fugam, *je m'appliquai alors exclusivement dans mon discours à blâmer la fuite de Cépion, id. de Or.* 2, 48, 199. Nisi cœlestium divina cognitio nomen eorum ad errorem fabulæ traduxisset, *id. Tusc.* 5, 3, 8, *et autres sembl.* — Centuriones, quorum nonnulli ex inferioribus ordinibus reliquarum legionum, virtutis causa in superiores erant ordines hujus legionis transducti, *centurions qu'on a fait passer, à cause de leur bravoure, des rangs inférieurs aux supérieurs, Cæs. B. G.* 4, 40, 7; *de même :* Est C. Herennius quidam tribunus plebis : is ad plebem P. Clodium traducit, *Cic. Att.* 1, 18, 4; *cf. :* P. Clodium, jam pridem a patribus ad plebem transire nitentem, eodem die horaque nona transduxit, *Suet. Cæs.* 20. Illam Ἀκαδημικὴν σύνταξιν totam ad Varronem traduximus, *Cic. Att.* 13, 16. Ea gens... mox a Servio Tullio in patricias transducta, *cette famille fut bientôt élevée par Servius Tullius au patriciat, id. Aug.* 2. Augur destinatus priusquam inauguraretur, ad pontificatum traductus est, *id. Calig.* 12. Quum vituperandus non sit medicus, qui e longinqua mala consuetudine ægrum in meliorem traducat, *etc., Varro, L. L.* 9, 5, 129. Plenam eam (orationem) vult esse gravitatis, ut cos qui audient ad majorem admirationem possit traducere, *pour inspirer à ceux qui l'entendront une admiration plus profonde, Cic. Or.* 57, 192. Mali punientur et traducentur in melius, *les méchants seront punis et*

corrigés, Senec. de Ira 2, 13, fin. — Poét. avec le datif : Me mea paupertas vitæ traducat inerti, que, grâce à ma pauvreté, je puisse vivre en repos, Tibull. 1, 1, 5.

B) particul. — 1°) faire passer qqn de l'autre côté, amener : sic hominem traducere ad optimates paro, c'est ainsi que je m'apprête à le gagner à la cause de l'aristocratie, à le faire passer du côté ou dans le camp de l'aristocratie, Cic. Att. 14, 24, 4. Atqui, inquam, Cato, si istud obtinueris, traducas me ad te totum licebit, id. Fin. 4, 1, 2. Transductis ad se jam pluribus, Suet. Cæs. 14. — Traduxit me ad suam sententiam, il m'a amené à son sentiment, à son opinion, Cic. Cluent. 52, 144.

2°) donner en spectacle, exposer au mépris, flétrir (en ce sens il n'est pas antér. à Auguste) : An non sentistis... vestras conjuges, vestros liberos traductos per ora hominum? sont exposés à la risée publique, Liv. 2, 38, 3; cf. : Despectum se et derisum traductumque inter discipulos, Petron. Sat. 87, et : Rideris multoque magis traduceris, Afer, Quam nudus medio si spatiere foro, Martial. 6, 77, 5; de même Senec. Ep. 100; Benef. 4, 32; Martial, 3, 74, 5; Juven. 8, 17. — Et, dans un sens analogue :

3°) en bonne part, publier, montrer, mettre en lumière, produire au grand jour, etc. : Quæ tua traducit carmina, qui trahit tes vers, c.-à-d. ta facture, ta main, ta façon, Martial. 1, 54, 3; de même ~ poëmata, Petron. Sat. 41. ~ tot annorum secreta, id. ib. 17. ~ se, se montrer en public, Juven. 11, 31.

4°) en parl. du temps, passer, mener, écouler (très-class.) : Nonne multo melius fuisset otiosam ætatem et quietam sine ullo labore et contentione traducere? n'eût-il pas mieux valu couler ses jours au sein du loisir et du repos, sans fatigues ni sueurs? Cic. de Senect. 23, 82; cf. : Si volumus hoc quod datum est vitæ tranquille placideque traducere, passer dans le calme le plus tranquille le temps qu'il nous a été donné de vivre, id. Tusc. 3, 11, 25; de même ~ quantumcumque superest temporis, August. dans Gell. 15, 7, 3; ~ adolescentiam eleganter, Cic. Planc. 12, 31; ~ hoc tempus qua ratione, id. Fam. 4, 6, 3; ~ vitam per novem annos quibus artibus latebrisque, par quels moyens et dans quel asile il vécut encore neuf ans, Tac. Hist. 4, 67; ~ ævum leniter, couler doucement ses jours, Hor. Ep. 1, 18, 97; ~ tempora Cynicâ cœnâ, Petron. poet. Sat. 14; ~ noctem exsomnis, passe la nuit sans sommeil, Sil. 9, 4, et autres sembl. De là aussi métaph. en parl. d'une fonction, la remplir, s'en acquitter : Faciam denique, ut summa modestia et summa abstinentia munus hoc extraordinarium traducamus, Cic. Att. 5, 9, 1.

5°) dans la langue grammaticale des temps postérieurs. — a) traduire : Videtur Græcos secutus, qui ἐφόδιον a sumptu viæ ad aliarum quoque rerum apparatus traducunt, l'auteur aura suivi en cela l'exemple des Grecs chez qui ἐφόδιον a signifié primitivement provision de voyage, et par extension toutes sortes d'apprêts, Gell. 17, 2, 1. M. Varro L. Ælium errasse ostendit, quod vocabulum Græcum vetus traductum in linguam Romanam (lepus) perinde atque si primitus Latine fictum esset, resolverit in voces Latinas (levipes) ratione etymologica falsa, Varron fait voir que L. Ælius, un des Romains les plus instruits de cette époque, s'est trompé sur l'étymologie d'un mot latin dérivé de l'ancien grec, dont il prétendait trouver la racine dans notre langue et qu'il décomposait en deux autres mots latins, id. 1, 18, 1. — b) dériver, tirer : Jactare multo fusius largiusque est quam jacere, unde id verbum traductum est, d'où ce mot est tiré Gell. 2, 6, 5; de même : Apprime crebrius est, cumprime rarius: traductumque ex eo est, quod cumprimis dicebant pro eo, quod est in primis, id. 17, 2, 14.

Traducta Julia; voy. Cæsarea Mauret. Tingit.

trāductīcius, a, um, voy. traductitius.

trāductio, ōnis, f. [traduco] — * I) action de faire passer, de mener, de promener en triomphe : Possem vocare Germanicum deditione gentilium : Alemannicum traductione captorum, Auson. Grat. Act. 4. — II) au fig. A) en génér. (d'après traduco, n° II, A), action de faire passer à un autre état, à un autre ordre : Traductio ad plebem furibundi hominis ac perditi (Clodii), admission d'un furieux, d'un misérable, dans l'ordre des plébéiens, Cic. Sest. 7, 15. — B) particul. 1°) d'après traduco, n° II, B, 2) action de donner en spectacle, exposition, déshonneur public : Hic damnatum cum dedecore et traductione vita exigit, Senec. de Ira 1, 6; de même : Interrogationes ad traductionem nostram excogitatæ, id. Ep. 35. — * 2°) (d'après traduco, n° II, B, 4), marche ou cours du temps : Est quasi rudentis explicatio, sic traductio temporis nihil novi efficientis et primum quicque replicantis, Cic. Divin. 1, 56, 127. — 3°) (d'après traduco, n° II, B, 5) en t. de rhét. — a) métaphore, métonymie : Ne illa quidem traductio atque immutatio in verbo quandam fabricationem habet, sed in oratione : Africa terribili tremit horrida terra tumultu. Pro Afris est sumpta Africa, Cic. de Or. 3, 42, 167. — b) fig. de style, changement que subit un mot répété plusieurs fois, Auct. Herenn. 4, 24, 20.

trāductītius, a, um, en t. de gramm., dérivé : Composita verba vel appellativa vel traductitia sive factitia, Adamant. ap. Cassiod. de Orthogr. 6, p. 613.

trāductīvus, a, um, résultant d'un transport, dérivé, tiré, émané d'ailleurs, Marc. Vict. p. 2552.

trāductor, ōris, m. [traduco], celui qui fait passer d'un état à un autre, épith. injurieuse donnée à Pompée qui fit passer Clodius de l'ordre des patriciens dans celui des plébéiens : Sciat hic noster Hierosolymarius traductor ad plebem, Cic. Att. 2, 9, 1.

1. **traductus**, a, um, Partic. de traduco.

* 2. **trāductus**, ūs, m. [traduco], passage, lieu par où l'on fait passer quelque chose : Præsidium per eos traductus agentes, Ammian. 18, 8 (autre leçon : Tractus).

trādux, ŭcis, m. [traduco : conduit d'un point à un autre; de là], dans la langue de l'économ. rurale, sorte de vigne ou sarment que l'on fait passer d'un arbre ou d'une vigne à l'autre, Varro, R. R. 1, 8, 4; Colum. 5, 7, 3 sq.; 4, 29, 13; Plin. 17, 23, 35, § 211; Tac. Hist. 2, 25, fin. — II) métaph. : Vitandus error erit, ne traduce carnis Transfundi in subolem credatur fons animarum, par l'intermédiaire de la chair, des sens, Prudent. Apoth. 983. En apposition avec materia : Visere sacra marmora resve vetustas Traduce materia, par l'intermédiaire de la matière, Sever. Ætn. 566 (où d'autres lisent : traducti materia).

Trāeis ou **Trāis**, Τράεις, εντος, Diod. 12, 22; fl. du Bruttium, au N. du fl. Hylias, sur les bords duquel habitaient les Sybarites, qui chassèrent les Bruttiens; auj. Trionto.

† **trăgăcantha**, æ, f. = τραγάκανθα, tragacanthe, adragant, plante, = Astragalus Tragacantha Linn., Plin. 13, 21, 36; 26, 14, 87; 30, 9, 23. — De là au neutre tragacanthum, i, n., la gomme de cette plante, Cels. 4, 4, 3; 5, 13; Scrib. Comp. 75; 108; on dit aussi par corruption dragantum, i, n., Veget. Vet. 1, 32; Theod. Prisc. de Diæta 9.

tragacanthum, i, voy. tragacantha.

Tragæa; voy. Tragia.

† **trăganthes**, is, f. = τραγάνθης, espèce d'armoise, plante, Appul. Herb. 11.

† **trăgănus**, i, m. = τράγανος i. q. τράγος, petit porc apprêté d'une manière particulière, Apic. 8, 7, fin.

Tragasææ salinæ, Τραγασαῖον ἁλοπήγιον, Strabo 13; Plin. 31, 7; salines dans la Troade, dans la plaine nommée Halesion; d'où leur nom. Steph. Byz. 661 donne à tort Tragasæ, Τραγασαί, pour une contrée de l'Épire.

† **trăgĕlăphus**, i, m. = τραγέλαφος, sorte de cerf avec une barbe de bouc, peut-être cerf de Bohême, Plin. 8, 33, 50; Solin. 19.

trăgēmătion, ii, m., voy. trăgēmata.

† **trăgēmăta**, um, n. = τραγήματα, dessert, friandises, Plin. 13, 4, 9; Plin. Val, 5, 7, fin. Sous la forme diminutive tragematia, orum, n. = τραγημάτια, Hieron. Reg. S. Pach. 52.

Tragia, Plin. 4, 12; Tragias, Τραγία, Thuc. 1, 116; île de la mer Égée, où Périclès battit, près de Pharmacuse, la flotte des Samiens; c'est probabl. la même que Steph. Byz. nomme Tragæa, Τραγαία.

Tragiæ ins., Plin. 5, 31; îles près de la côte d'Ionie.

tragice, adv. voy. tragicus, à la fin.

† **trăgĭcōcōmœdĭa**, æ, f. = τραγικοκωμῳδία, tragi-comédie, drame mêlé de personnages et d'incidents tragiques et comiques, Plaut. Amph. prol. 59 et 63.

trăgĭcōmœdia, æ, f. = tragicocomœdia, Lact. ad Stat. Theb. 4, 147.

† **trăgĭcus**, a. um, adj. = τραγικός, relatif à la tragédie, de tragédie, tragique : ~ carmen, poëme tragique, c.-à-d. tragédie, Hor. A. P. 220; cf. ~ Camena, la muse tragique, id. ib. 275; ~ cothurni, le cothurne tragique, id. Sat. 1, 5, 64; ~ versus, id. A. P. 89. ~ ars, id. Ep. 1, 3, 14. ~ genus scenarum, Vitr. 5, 8. ~ actor, acteur tragique, tragédien, Liv. 24, 24, 2. ~ Orestes aut Athamas, Oreste et Athamas représentés dans les tragédies, sur la scène tragique, Cic. Pis. 20, 47; cf. ~ cerva, la biche tragique (celle de la tragédie d'Iphigénie), Juven. 12, 120. Tragicum illud subinde jactabat : Oderint dum metuant, il répétait souvent ce mot d'une tragédie : Qu'on me haïsse pourvu qu'on me craigne, Suet. Calig. 25. — B) substantivt tragicus, i, m., poëte tragique, Plaut. Pers. 4, 2, 4; Cic. Opt. gen. 1, 2; Quintil. Inst. 8, 6, 26; 9, 3, 14; Petron. Sat. 132, med. — II) métaph. A) à la hauteur du style tragique, élevé, grand, noble, sublime : Fuit Sulpicius vel maxime omnium grandis et, ut ita dicam, tragicus orator, Cic. Brut. 55, 203. Sed hæc tragica atque divina : faceta autem et urbana, etc., id. de Or. 2, 56, 227. ~ color, Hor. A. P. 236. ~ tumor, Gell. 2, 23, 21. ~ ore, Martial. 8, 18, 8. Nam spirat tragicum satis et feliciter audet, Hor. Ep. 2, 1, 166. — B) de la nature des sujets tragiques, tragique, affreux, funeste, terrible, cruel, atroce : Tulit et Romana regia sceleris tragici exemplum, Liv. 1, 46, 3; de même ~ concubitus, Juven. 2, 29. ~ ignes (i. e. amores), Ovid. Trist. 2, 407. ~ Erinnyes, Prop. 2, 20, 20. — Adv. tragice, d'une manière tragique, tragiquement : Hanc mortem rhetorice et tragice ornare potuerunt, Cic. Brut. 11, 43; de même Senec. Ep. 100, fin.

† **trăgĭon**, ii, n. = τράγιον, millepertuis odorant, Plin. 13, 21, 36. On l'appelle aussi tragonis, id. 27, 13, 115.

† **trăgœdĭa**, æ, f. = τραγῳδία, la tragédie, le genre tragique : Plaut. Amph. prol. 54; 93; Curc. 5, 1, 1; Cic. de Senec. 7, 22; Phil. 11, 6, 13; Quintil. Inst. 1, 5, 52; Hor. Od. 2, 1, 9; Ovid. Am. 3, 1, 11; Trist. 2, 381, et beauc. d'autres. — II) métaph. (très-rare A) langage élevé, sublime, idées noblement exprimées : Neque vero istis tragœdiis tuis, quibus uti philosophi maxime solent, Crasse, perturbor, Cic. de Or. 1, 51, 219. B) grand bruit, tumulte, vacarme : Ejus Appiæ nomen quantas tragœdias excitat! Cic. Mil. 7, 18. Ne aut irrisione aut odio digni putemur, si aut tragœdias agamus in nugis, etc., si dans des bagatelles nous avons recours aux grands moyens de la tragédie, id. de Or. 2, 51, 205. Nam in parvis litibus has tragœdias movere tale est, quasi si personam Herculis et cothurnos aptare infantibus velis, faire grand bruit, monter sur ses grands chevaux, pour de frivoles querelles, Quintil. Inst. 6, 1, 36. — Nom d'une villa, dans Plin. Ep. 9, 7.

trăgœdĭŏgrăphus, i, m., poëte tragique, Schol. Cruq. ad Hor. Sat. 10, 42; cf. Philargyr. ad Virg. Ecl. 8, 10. Mar. Vict. p. 2532. Hieronym. Chron. Euseb. A. 1560.

† **trăgœdus**, i, m. = τραγῳδός. — I) acteur tragique, tragédien, Plaut. Pœn. 3, 2, 4; Cic. de Or. 1, 28, 128; Quintil. Inst. 22, 5, 5; Hor. Ep. 2, 2, 129. — II) Tragœdus, surnom de Jupiter, provenant du Vicus Tragœdus à Rome dans la Regio Esquilina, Suet. Aug. 57; Sext. Ruf. Reg. 5.

Tragonice, Τραγονική, Ptol.; Amm. Marc. 23, 6; v. dans l'intérieur de la Perse.

trăgŏnis, is, voy. tragion.

† **trăgŏpan**, anis, f. = τραγόπαν (analogue à αἰγίπαν), oiseau fabuleux, peut-être faisan cornu, Vultur barbatus Linn., Plin. 10, 49, 70; Mel. 3, 9, 2; Solin. 30.

trăgŏphăcoptīsăna, æ, f., bouillie de farine de lentille, Cœl. Aur. tard. 3, 2.

trăgŏptīsăna, æ, f., sorte de bouillie, Cœl. Aur. tard. 3, 2.

trăgŏpōgon, ōnis, m. = τραγοπώγων, barbe de bouc, plante, Plin. 27, 13, 117; 21, 15, 52.

† **trăgŏrīgănum**, i, n. = τραγορίγανον, le thym tragorigan ou faux origan, plante, Thymus tragoriganum Linn., Plin. 20, 17, 68. On l'appelle aussi tragoriganus, i, m., Cels. 5, 11.

† 1. **trăgos**, i, m. = τράγος (bouc) — I) sorte de plante épineuse, Plin. 13, 21, 37; 27, 13, 116. — II) sorte d'éponge dure et piquante, Plin. 9, 45, 69; 31, 11, 41.

2. **trăgos**, i, voy. tragum.

trăgŭla, æ, f. [traho]. — I) sorte de javelot, Lucil. dans Fest. s. v. SPARA, p. 330 et 331; Varr. dans Non. 553, 31 et 555, 22; Cæs. B. G. 5, 35, 6; ib. 48, 5; 1, 26, 3; B. C. 1, 57, 2; Sall. Frgm. ap. Non. 553, 29; Auct. B. Hisp. 32, 2; Sil. 3, 318; cf. Varro, L. L. 5, 24, 33; Gell. 10, 25, 2; Fest. p. 367. — II) au fig., attaque, intrigue, tromperie, hameçon, amorce, trame, trait perfide (dans Plaute) : Tragulam in te injicere adornat : nescio quam fabricam facit, il ourdit quelque trame contre toi, il s'apprête à te lancer quelque trait perfide : je ne sais

quelle machination il prépare, Plaut. Epid. 5, 2, 25; *de même :* Volui injicere tragulam in nostrum senem : Verum is, nescio quo pacto, præsensit prius, *id. Pseud.* 1, 4, 14. Ego pol istam jam aliquovorsum tragulam decidero, *id. Casin.* 2, 4, 18. — II) *sorte de filet, Plin.* 16, 8, 13. — III) *traîneau, claie, herse, petit traha, Varro, L. L.* 5, 31, 39.

trăgŭlārĭus, ii, *m.* [tragula n° I], *celui qui lance le javelot nommé* tragula, *sorte de soldat, Veget. Mil.* 2, 15, *fin.*

trāgum, i, *n., sorte de bouillie, Plin.* 18, 7, 16; *Cels.* 2, 20; *on l'appelle aussi* trāgos, *Plin.* 18, 10; 20, § 93.

trăgum, i, *n., sorte de filet* (*qu'on traîne*), *Isid. Or.* 19, 5. Tragum, σαγήνη, *Onomast. lat. gr.*; *cf. Thom. p.* 590.

Tragūrium, *Strabo* 7; *Mela* 2, 7; *Plin.* 3, 22; Τραγούριον, *Ptol.*; *Itin. Ant.* 272; Tragyrium, *Polyb.*; *v. de Dalmatie, près de la côte, sur une île, unie au continent par une digue étroite; auj. Trau.*

† **trăgus**, i, *m.* = τράγος (*bouc*) — I) *odeur des aisselles, gousset, Martial.* 11, 22, 7. — II) *sorte de poisson inconnu de nous, Ovid. Hal.* 112; *Plin.* 32, 11, 54.

trăha, æ, *f.* [traho], *traha, sorte de voiture sans roues, traîneau, Colum.* 2, 20, 4. *On l'appelle aussi* trăhĕa, *Virg. Georg.* 1, 164.

* **trăhārĭus**, ii, *m.* [traha], *celui qui tire une* traha, *soldat du train, goujat, valet d'armée, Sidon. Ep.* 6, 1.

* **trăhax**, ācis, *adj.* [traho], *qui tire à soi, qui aime à s'approprier :* Procax, rapax, trahax : trecentis versibus Tuas impuritias traloqui nemo potest, *Plaut. Pers.* 3, 3, 6.

trahea, æ, *voy.* traha.

trăhĭtōrĭus, a, um, *qui attire :* Trahitoriæ, *mot forgé pour traduire le grec* sirenes, *les sirènes, c.-à-d. celles qui attirent, Lact. Placid. ab A. Maio edit. in Class. Auct. t.* 3, *p.* 121, *Tab.* 101.

trăho, xi, ctum, 3. (*inf. parf. sync.* traxe, *Virg. Æn.* 5, 786) *v. a., tirer, traîner, entraîner; tirer à soi, emporter, prendre; traîner en longueur; dissiper, etc.*

I) *au propr.* — A) *en génér. :* « Ducunt volentem fata, nolentem trahunt, » *les destins conduisent celui qui se montre docile; ils entraînent celui qui résiste, Senec. Ep.* 107, *fin.* Quum ego Amphitruonem collo hinc obstricto traham, *Plaut. Amph.* 3, 2, 72; *de même :* Quum a custodibus in fuga trinis catenis vinctus traheretur, *pendant que ses gardiens l'entraînaient, Cæs. B. G.* 1, 53, 5; *et :* Trahebatur passis Priameïa virgo Crinibus a templo Cassandra adytisque Minervæ, *était entraînée, les cheveux épars, Virg. Æn.* 2, 403. Corpus tractum et laniatum abjecit in mare, *il jeta à la mer le corps traîné et mis en pièces, Cic. Phil.* 11, 2, 5. Et lapidum conflictu atque tritu elici ignem videmus... atque etiam ex puteis jugibus aquam calidam trahi, *j'ai vu tirer de l'eau chaude de puits perpétuels, Cic. N. D.* 2, 9, 25; *de même* ~ materiam (malagmata), *Cels.* 4, 7; ~ alvum et bilem, *faire évacuer la bile, Plin.* 25, 5, 22; ~ sanguinem jumento de cervice, *tirer du sang du cou d'une bête de somme, Veget. Vet.* 3, 43. Vapos porro trahit aëra secum, *Lucr.* 3, 234. Limum arenamque et saxa ingentia fluctus trahunt, *les flots roulent dans leur cours du limon, etc., Sall. Jug.* 78, 3; *cf. :* Charybdis naves ad litora trahit, *Charybde attire les navires vers le rivage, id. Frgm. ap. Serv. Virg. Æn.* 3, 425; *cf.* Scyllam naves in saxa trahentem, *Sylla attire les vaisseaux sur les rochers, Virg. l. l.* — *Gy.* Amiculum hoc sustolle saltem. *Si.* Sine trahi, quum egomet trahor, *laisse-la traîner, être traînée* (*ma robe*); *j'ai peine à me traîner moi-même, Plaut. Cist.* 1, 1, 117; *cf. :* Tragula ab eo, quod trahitur per terram, *Varro, L. L.* 5, 31, 39, *et :* Per insidiosum iter non tantum ferunt sarcinas sed trahunt, *Senec. Ep.* 44, *fin.*; *de même* ~ vestem per pulpita, *traîner sur la scène sa robe flottante, Hor. A. P.* 215; ~ plaustra per altos montes cervice (boves), *tirent, traînent des chariots, Virg. Georg.* 3, 536; ~ siccas carinas (machinæ), *les machines arrachent les carènes aux sables du rivage, Hor. Od.* 1, 4, 2; ~ genua ægra, *traînant péniblement ses genoux, c.-à-d. se traînant sur ses genoux, Virg. Æn.* 5, 468; ~ reos pedibus, *tirer les accusés par les pieds, Cic. Fam.* 7, 32, 2; *cf.* ~ aliquem ad prætorem, *traîner qqn devant le préteur, Plaut. Pœn.* 3, 5, 45; ~ præcipitem in pistrinum, *id. Pseud.* 1, 5, 79; ~ Hectorem circum sua Pergama, *traîner Hector autour des murs de Troie, Ovid. Met.* 12, 591. — Trahens hærentia viscere tela, *retirant le trait plongé dans ses entrailles, id. ib.* 6, 290; *de même* ~ ferrum e vulnere, *retirer, arracher le fer d'une blessure, id. ib.* 4, 120; ~ ferrum e corpore, *id. Fast.* 5, 399; ~ telum de corpore, *id. Met.* 5, 95; *cf.* ~ gladium de visceribus, *Martial.* 1, 14, 2; ~ cuspidem manu, *Ovid. Met.* 12, 371, *et autres sembl.* Te quoque, Luna, traho (*i. e.* de cœlo), *toi aussi, lune, je t'évoque du ciel, id. ib.* 7, 207. — Liquidum facit æs aurumque resolvit : At coria et carnem trahit et conducit in unum, *il* (*le feu*) *ramasse, fait contracter le cuir et la chair, Lucr.* 6, 968; *de même* ~ nervos, *retirer, contracter les nerfs, id.* 6, 1189; ~ vultum et cogere rugas, *froncer le sourcil et se contracter les traits du visage* (*en se fâchant*), *Ovid. Am.* 2, 2, 33. — Si pocula arente fauce traxerim, *si je bois pour étancher ma soif* (*si j'attire la boisson d'un gosier desséché*), *Hor. Epod.* 14, 4; *cf. :* Amnis, Quem quicumque parum moderato gutture traxit, *Ovid. Met.* 15, 330; *de même* ~ aquas, *Lucan.* 7, 822; ~ venena ore, *avaler du poison, id.* 9, 934; ~ ubera, *sucer les mamelles* (*vides*), *id.* 3, 351, *et autres; cf. :* Navigium aquam trahit, *le navire fait eau, Senec. de Ira* 2, 10, *fin.*; *en parl. de l'odeur, aspirer :* ~ odorem naribus, *Phædr.* 3, 1, 4; *en parl. du souffle, attirer, respirer, humer :* ~ auras ore, *respirer, aspirer l'air, Ovid. Met.* 2, 230; *de même* ~ animam, *Plin.* 11, 3, 2; *cf. :* Mortuus Æbutius erat Romanus consul, collega ejus Servilius exigua in spe trahebat animam, *vivait avec peu d'espoir* (*de vivre longtemps*), *Liv.* 3, 6, 8, *et :* Leo quum jaceret spiritum extremum trahens, *rendant le dernier soupir, Phædr.* 1, 21, 4. ~ suspiria penitus tanto motu, *Ovid. Met.* 2, 753. ~ vocem imo a pectore, *tirer sa voix du fond de la poitrine, Virg. Æn.* 1, 371. — Squamam cutis durata trahebat, *sa peau durcie se couvrait d'écailles, Ovid. Met.* 3, 675; *de même* ~ colorem, *prendre une couleur, id. ib.* 2, 236; 14, 393; *cf.* ~ ruborem, *devenir rouge, rougir, id. ib.* 3, 482; 10, 595; ~ calorem, *id. ib.* 11, 305; ~ lapidis figuram, *prendre la forme d'une pierre, id. ib.* 3, 399, *et autres sembl.*

B) *particul.* — 1°) *entraîner, prendre de force, emporter violemment, ravir, voler, enlever, piller :* Cetera rape, trahe, fuge, late, *Plaut. Trin.* 2, 2, 12; *de même :* Rapere omnes, trahere, domum alius, alius agros cupere, *chacun de voler, de tirer à soi, de convoiter l'un une maison, l'autre des terres, Sall. Catil.* 11, 4, *et :* Populus libertatem in libidinem vertere : sibi quisque ducere, trahere, rapere, *id. Jug.* 41, 5. Anne de nobis trahere spolia fœderatis licebat, de hostibus non licebit? *Cic. Balb.* 23, 54; *cf. :* Ingens præda fuit, quam Hanno ex sociorum populi Romani agris traxerat, *Liv.* 25, 14, 11.

2°) ~ pecuniam, *pour* distrahere, *dissiper, gaspiller :* Quum tabulas, signa, toreumata emunt : nova diruunt, alia ædificant : postremo omnibus modis pecuniam trahunt, vexant, *Sall. Catil.* 20, 12 (*j'entendrais plutôt ce* trahunt, *par tiraillent, dans le sens de* vexant *qui suit*).

3°) ~ lanam, vellera, *etc., propr. tirer en long, allonger, c.-à-d. filer, travailler, préparer :* Simul manibus trahere lanam, *filer de la laine, Varron dans Non.* 545, 12; *de même* ~ lanam, *Juven.* 2, 54; ~ vellera digitis, *Ovid. Met.* 14, 265; ~ data pensa, *id. ib.* 13, 511; *Her.* 3, 75; ~ Laconicas purpuras, *Hor. Od.* 2, 18, 8.

II) *au fig.* — A) *en génér., tirer à soi, attirer, séduire :* Trahimur omnes studio laudis et optimus quisque maxima gloria ducitur, *nous sommes tous séduits par l'amour de la louange et les meilleures natures sont celles pour qui la gloire a le plus d'attrait, Cic. Arch.* 11, 26; *cf. :* Omnes trahimur et ducimur ad cognitionis et scientiæ cupiditatem, *id. Off.* 1, 6, 18, *et :* Quos nisi et delectatione allicimus et viribus trahimus, *Quintil. Inst.* 5, 14, 29. Trahit sua quemque voluptas, *chacun suit son penchant, ou : entend le plaisir à sa façon, chacun son goût, Virg. Ecl.* 2, 65. Ni ea res longius nos ab incepto traheret, *si cela ne nous entraînait trop loin de notre sujet, Sall. Catil.* 7, 7. Non possunt una in civitate multi rem ac fortunas amittere, ut non plures secum in eandem trahant calamitatem, *sans en entraîner plusieurs avec eux dans le même désastre, Cic. de imp. Pomp.* 7, 19. Trahere ad defectionem Lucanos satis habuit, *d'entraîner les Lucaniens à une défection, Liv.* 25, 16, 6. Quo fata trahunt retrahuntque, sequamur, *suivons notre destinée partout où elle nous appelle, Virg. Æn.* 5, 709. — Quid est quod me in aliam partem trahere possit? *qui pourrait m'entraîner d'un autre côté? Cic. Fam.* 10, 4, 2; *de même* ~ Drusum in partes, *Tac. Ann.* 4, 60; *cf. :* Aliis ad regem trahentibus civitatem, aliis ad Romanos, *les uns entraînant les citoyens dans le parti du roi, les autres dans le parti des Romains, Liv.* 42, 44, 3, *et :* Partem tribunorum plebis patres in suam sententiam traxerunt, *avaient amené à leur avis, gagné à leur opinion une partie des tribuns du peuple, id.* 5, 25, 1; *cf. aussi :* Ut plebs ad Pœnos rem traheret, *id.* 24, 2, 8; *de même* ~ rem ad Pœnos, *id.* 23, 8, 2; ~ res ad Philippum, *id.* 32, 19, 2. Tempore illi præcepto, at hi numero avium regnum trahebant, *s'attribuaient la domination, ceux-ci parce qu'ils avaient pour eux l'antériorité du fait, ceux là parce que le nombre des oiseaux militait en leur faveur, id.* 1, 7, 1; *cf. :* Qui captæ decus Nolæ ad consulem trahunt, *qui attribuent, rapportent au consul la gloire de la prise de Nole, id.* 28, 6. — Tot me impediunt curæ, quæ meum animum divorse trahunt, *qui tiraillent mon esprit en divers sens, Ter. And.* 1, 5, 25. Tanta erat summæ rerum exspectatio, ut alius in aliam partem mente atque animo traheretur, *Cæs. B. C.* 1, 21, 6. Marius anxius trahere cum animo suo, omitteretne inceptum an fortunam opperiretur, *se consultait lui-même sur la question de savoir si, se demandait si, etc., Sall. Jug.* 93, 1. Vologeses diversas ad curas trahebatur, *était partagé par divers soucis, ne savait quel parti prendre, Tac. Ann.* 15, 1. — Etsi nemini concedo, qui majorem ex pernicie et peste rei publicæ molestiam traxerit, tamen, *etc., qui ait éprouvé un plus vif chagrin de la ruine de la république, Cic. Fam.* 4, 3, 1; *cf. :* Qui cognomen ex contumelia traxerit, *qui a tiré son surnom d'un outrage, qui le doit à un outrage, id. Phil.* 3, 6, 16; *de même* ~ nomen e causis, *Plin.* 15, 14, 15; ~ nomen ab illis, *Ovid. Met.* 4, 291. ~ originem ab aliquo, *tirer son origine de qqn, Plin.* 5, 24, 24; 6, 28, 32. Scio ab isto initio tractum esse sermonem, *je sais que l'entretien est né de ce début, a ainsi commencé, Cic. Brut.* 6, 21. — Afflictus vitam in tenebris luctuque trahebam, *je traînais ma misérable vie dans le deuil, etc., Virg. Æn.* 2, 92; *de même* ~ vitam, *Phædr.* 3, 7, 12; 4, 5, 37; *Plin.* 28, 1, 2; ~ senectam, *traîner sa vieillesse, Ovid. Met.* 1, 219. ~ verba, *traîner les mots, c.-à-d. en prolonger le son, les prononcer lourdement, Sil.* 8, 79. — Omnia non bene consulta in virtutem trahebantur, *toutes les imprudences passaient pour du courage, Sall. Jug.* 92, 20; *de même* ~ ornatum ipsius (ducis) in superbiam, *ils imputaient à orgueil le costume même du général, Tac. Hist.* 2, 20; ~ cuncta Germanici in deterius, *calomnier tous les actes de Germanicus, id. Ann.* 1, 62, *fin.*; ~ fortuita ad culpam, *faire un crime des coups de la fortune, id. ib.* 4, 64; ~ id ad clementiam, *id. ib.* 12, 52; *cf. :* Jovis Solisque equis æquiparari dictatorem, in religionem etiam trahebant, *ils regardaient comme une atteinte à la religion, se faisaient un scrupule de, etc., Liv.* 5, 23, 6, *et :* Cur abstinuerit spectaculo ipse, varie trahebant : alii tædio cœtus, quidam tristitia ingenii, *il ne parut point au spectacle, et on interprétait dans divers sens son absence, on donnait diverses explications de son absence, etc., Tac. Ann.* 1, 76, *fin.*

B) *particul. en parl. du temps, prolonger, traîner en longueur, retarder :* Sin trahitur bellum, *Cic. Att.* 10, 8, 2; *cf. :* Unum bellum annum jam tertium trahi, *qu'une seule guerre se prolongeait, durait depuis déjà trois ans, Liv.* 5, 10, 7; *de même* ~ bellum, *Sall. Jug.* 23, 2; 36, 3; *Ovid. Met.* 12, 584; ~ pugnam aliquamdiu, *prolonger quelque temps le combat, Liv.* 25, 15, 14; ~ obsidionem in longius, *Quintil. Inst.* 1, 10, 48; *cf.* ~ rem de industria in serum, *Liv.* 32, 35, 4. Jugurtha trahere omnia et alias deinde alias moræ causas facere, *id. ib.* 36, 2. Sæpe gratia, interdum jurgiis trahendo tempus, atrocitatem facti leniebant, *id. ib.* 27, 1; *de même* ~ tempus, *Auct. B. Alex.* 38, 2; ~ moram ficto languore, *Ovid. Met.* 9, 767 *et autres sembl.* (Legati) querentes, trahi se a Cæsare, *se plaignant que César leur faisait perdre leur temps, Suet. Tib.* 31 *fin.*; *de même* ~ aliquem sermone, quousque *etc., Val. Max.* 4, 4, 1. — *Dans le sens neutre, se traîner, se prolonger, persister, durer :* Si quis etiam in eo morbo diutius traxit, ubi capilli fluunt, *etc., Cels.* 2, 8 *med.* Decem annos traxit ista dominatio, *dura dix ans, Flor.* 4, 2, 12. — *De là :*

tractus, a, um, *Pa., entraîné, tiré, étendu, c.-à-d. en parl. du style, suivi, coulant, soutenu, de longue haleine, qui va tout d'un trait :* Verborum ratio et genus orationis fusum atque tractum et cum lenitate quadam æquabili profluens, *style coulant et soutenu, Cic. de Or.* 2, 15, 64. In his (concione et hortatione) tracta quædam et fluens expetitur, non

hæc contorta et acris oratio, *mais la diction (historique) est coulante et développée, non contournée et incisive comme la nôtre, id. Or.* 20, 66. — B) *substantivement* tractum, i, *m., objet allongé.* — 1°) *laine filée et cardée :* Firmaque conductis annectit licia telis, Tractaque de niveo vellere ducta putat, *Tibull.* 1, 6, 80. — 2°) *morceau de pâte allongée, pâtisserie longue, Cato R. R.* 76, 1; 4; *Apic.* 2, 1; 4, 3; 5, 1 *et passim. On l'appelle aussi* tracta, æ, *f., Plin.* 18, 11, 27.

Traja Capita, *Itin. Ant.* 399; Tria Capita, *Geogr. Rav.; v. des* Ilercaones, *dans l'*Hispania Tarraconensis, *à l'embouchure de l'Èbre.*

Trajana, *voy.* Trea.

Trajana Augusta, *voy.* Trajanopolis.

Trajana Castra, *voy.* Castra Trajana.

Trajana Colonia, *voy.* Castra Ulpia.

Trajana Legio, Τραιανὴ λεγίων, *Ptol.; v. de la* Gallia Belgica, *entre Bonn et Mainz, sel. Wilh., comme* Confluentes, *Coblenz.*

Trājānālis, e, *adj., de Trajan :* Sodalis Trajanalis, *Inscr ap. Grut.* 19, 3.

Trajani civitas, *voy.* Colonia Italicensis.

Trajani fluvius, Τραιανοῦ ποταμός, *voy.* Fossa Trajani.

Trajani forum, *voy.* Forum Trajani.

Trajani munimentum, *voy.* Castellum.

Trajani portus, *voy.* Centum Cellæ.

Trajanopolis Ciliciæ, *voy.* Selinus.

Trajanopolis, *Ptol.; v. de la Grande-Mysie, dans le voisinage de la côte; on la regarde comme la même que*

Trajanopolis *en Phrygie, sur des médailles; plus tard siége épiscopal.*

Trajanopolis Thraciæ, *Ptol.; Itin. Ant.* 322, 332, 333; *Itin. Hieros.* 602; *Hierocl.* 631; *v. fondée par Trajan dans l'intérieur de la Thrace; plus tard capitale de la province du Rhodope; sel. Reich. auj. Arichovo.*

Trājānŏpŏlītānus, a, um, *de* Trajanopolis, *Inscr. ap. Donat.* 344, 7.

Trajanus portus, *Ptol.; port sur la côte d'Étrurie, entre* Alga *et* Castrum novum.

Trājānus, i, *m., Trajan, empereur romain (de* 98 *à* 117 *après J.-C.). A cause de sa justice et de sa bonté on disait proverbialmt :* Augusto felicior, Trajano melior, *Eutrop.* 8, 5. — II) *De là* Trājānus, a, um, *adj., de Trajan, relatif à Trajan :* ~ aqua, *Frontin. Aquæd.* 93. ~ via, *la voie Appienne restaurée par Trajan, Inscr. Grut.* 199, 1.

trājectīcius *ou* **-tius,** a, um, *adj.* [trajicio], *qu'on transporte par mer, à qui on fait passer la mer :* ~ pecunia, *Modest. Dig.* 22, 2, 1; *Papin. ib.* 4; *Ulp. ib.* 13, 4, 2 *fin.*; *African. ib.* 44, 7, 22. ~ contractus, *Cod. Justin.* 4, 32, 26.

trājectĭo, ōnis, *f.* [trajicio] — I) *au propr., action de traverser, passage, traversée, trajet :* Ab trajectionibus incendiorum ædificia periculo liberarentur, *Vitr.* 2, 9 *fin.* Cautior certe est mansio : honestior existimatur trajectio, *il est plus sûr de rester : il semble plus honnête de se rendre (par mer) auprès de Pompée, Cic. Att.* 8, 15, 2. Assyrii trajectiones motusque stellarum observaverunt, *les trajets des étoiles, c.-à-d. dans le sens concret, les étoiles filantes ou tombantes, Cic. Divin.* 1, 1, 2; *de même* stellæ trajectio, *id. ib.* 2, 6, 16. — II) *au fig. en parl. du style* A) *transposition des mots, Auct. Herenn.* 4, 32, 44; *Cic. Or.* 19, 230; *Quintil. Inst.* 8, 2, 14. — * B) *exagération, hyperbole :* Tum augendi minuendive causa veritatis superlatio atque trajectio, *Cic. de Or.* 3, 53, 203.

trajectitius, a, um, *voy.* trajecticius.

* **trājecto,** āre, *v. intens. a.* [trajicio], *traverser, transpercer :* Sinus umbilici ad imum acu trajectatur duo lina ducente, *est cousu avec une aiguille à double fil, Cels.* 7, 14 *med.*

* **trājector,** ōris, *m.* [trajicio], *celui qui traverse, qui perce :* Ignis Trajector nebulæ et vasti penetrator operti, *Prudent. Ham.* 882.

trājectōrium, ii, *n.* [trajicio], *instrument pour transvaser, entonnoir (latin. des bas temps), Plin. Val.* 1, 37; 58.

Trajectum, *Itin. Ant.* 369; Trajectum vetus, *Pertz* 1, 101, 375; Trajectus Rheni, ad Rhenum, Trajectum inferius, *au moyen âge, la v. d'Utrecht dans le royaume des Pays-Bas, sur le Rhin.*

Trajectum, *Pertz* 1, 394, 492, 494, *etc.*; Trajectus Mosæ, *Itin. Ant.* 461; Trajectensis urbs, *Greg. Turon.*; Trajectum Tungrorum, Tr. superius; *la v. de Maëstricht, dans la* Germania secunda, *dans le royaume actuel des Pays-Bas, sur la Meuse.*

* **trājectūra,** æ, *f.* [trajicio], *avance, saillie :* ~ mutulorum, *Vitr.* 4, 7 *med.*

1. **trajectus,** a, um, *Partic. de* trajicio.

2. **trājectus** (*dans César* transjectus), ūs, *m.* [trajicio], *trajet, traversée, passage.* — I) *dans le sens abstrait (très-class.; mais il n'est pas dans Cicéron qui emploie touj.* trajectio) : Omnes ad portum Itium convenire jubet, quo ex portu commodissimum in Britanniam transjectum esse cognoverat, *le passage en Bretagne, Cæs. B. G.* 5, 2, 3; *de même, id. ib.* 4, 21, 3; *B. C.* 2, 20, 1; *Suet. Aug.* 17. — II) *dans le sens concret :* Legiones, quas in Africam ducturus erat, et auxilia mittit ad trajectum, *au lieu d'embarquement, Auct. B. Alex.* 56, 5; *de même, Plin.* 6, 23, 26.

Trajectus, *Itin. Ant.* 486; *lieu de la* Britannia Romana, *entre* Abon *et* Aquæ solis, *à l'embouchure du fl.* Avon.

trājĭcio (*dans César touj.* transjicio), jēci, jectum, 3. *v. a. et n.*

I) *jeter au delà, lancer au delà, envoyer d'un lieu dans un autre.* — A) *au propr.* 1°) *en génér. :* Arreptum vexillum trans vallum hostium trajecit, *il saisit l'enseigne et la lança par-dessus le retranchement de l'ennemi, Liv.* 25, 14, 4; *de même* ~ signum trans vallum, *id.* 41, 4, 2. Neque ullum interim telum per pactiones colloquentium transjiciebatur, *Cæs. B. C.* 3, 19, 1; *de même* ~ tela alio, *lancer des traits ailleurs, Prop.* 2, 12, 18; *cf. avec la construction renversée :* Si Hannibal ad portas venisset murumque jaculo trajecisset, *et eût lancé un javelot au-delà du mur, Cic. Fin.* 4, 9, 22. Quod est levissimum ac summum, ut trajiciant in alia vasa, *pour transvaser, Varro R. R.* 1, 64, 1; *de même* ~ cerussam in cacabum, *Scrib. Comp.* 45. Pontibus transjectis, *les ponts ayant été jetés, Hirt. B. G.* 8, 9, 3. Malis antennisque de nave in navem trajectis, *les mâts et les antennes ayant été transbordés d'un vaisseau sur l'autre, Liv.* 30, 10, 5; *de même* ~ pecora nunc in hibernos nunc in æstivos saltus, *Justin.* 8, 5; ~ anulum in dextram manum, *Petron. Sat.* 74. Est etiam aurigæ species Vertumnus et ejus, Trajicit alterno qui leve pondus equo, *qui passe, léger écuyer, d'un cheval sur un autre, Prop.* 4, 2, 36; *de même* ~ pedes super acervos, *passer par-dessus des tas, des monceaux, id.* 4, 4, 78; *cf.* ~ membra per ardentes acervos celeri pede, *sauter d'un pied léger par-dessus des tas de paille enflammée, Ovid. Fast.* 4, 782. Et quo cumque oculos trajecimus, omnia ferri, *partout où nous avons porté nos regards, Lucr.* 4, 425. — *Au partic. passif* trajectus, a, um, *qui a été transféré dans un autre corps, qui a passé dans un autre ordre :* Trajectus in prætorium, *Inscr. ap. Grut.* 423, 6. *Autre ap. Grut.* 473, 8, *où il faut lire :* trajectus marmoriorum.

2°) *particul. en parl. des lieux et surtout des eaux, faire passer au delà, faire traverser ou franchir; et dans le sens neutre, passer, traverser; se construit ordinairement avec l'accusatif soit de l'objet qu'on fait passer, soit du lieu, du fleuve, etc., qui est traversé; souvent avec un double accusatif :* Ut milites trans flumen trajiceret, *pour faire passer le Rhin à ses soldats, Liv.* 2, 11, 2; *de même* ~ omnes suos trans Rhodanum, *id.* 21, 26, 6; *de même* ~ legiones in Siciliam, *id.* 23, 31, 4; *cf.* ~ sese duabus navibus in Africam, *passer en Afrique avec deux vaisseaux, id.* 28, 18, 10; ~ sese ex regia ad aliquem, *se transporter du palais chez qqn, Cæs. B. C.* 3, 112. ~ legionem huc, *id. ib.* 1, 54, 4; ~ legiones, *id. ib.* 1, 40, 4; ~ exercitum, *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 18, 2. ~ pecuniam in provinciam, *Papin. Dig.* 26, 7, 38; *Paul. ib.* 48, 13, 9. Eas (sues) si quo trajicere vult, in plostrum imponit, *Varro R. R.* 2, 4, 11. — Quum ratibus Trebiam trajicerent, *comme ils traversaient la Trébie sur des radeaux, Liv.* 21, 56, 8; *de même* ~ flumina nando, *traverser les fleuves à la nage, Suet. Cæs.* 57; ~ Tiberim clipeo, *Claudian.* 6. *Cons. Hon.* 186; *cf. la métaphore poétique :* Trajicit et fati litora magnus amor, *un grand amour franchit les fleuves de la Mort, Prop.* 1, 19, 12. — Equitum magnam partem flumen transjecit, *Cæs. B. C.* 1, 55, 1; 1, 83, 5; ~ exercitum Rhodanum, *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 9, 3; ~ copias Rhodanum, *id. ib.* 10, 11, 2; ~ se Isaram, *Brut. ib.* 11, 13, 4; *cf.* ~ se Alpes, *id. ib.* 11, 9, 2. — *Au passif :* Exercitus Pado trajectus Cremonam, *armée qu'on a transportée à Crémone sur le Pô, Liv.* 21, 56, 9. *Et en parl. d'un fleuve :* Nunc postquam cernant Rhodanum tantum amnem domita fluminis vi trajectum, *le Rhône traversé, passé, Liv.* 21, 30, 5. — *Dans le sens neutre :* Ad Æthaliam insulam trajecit, *a passé dans l'île d'Éthalia, id.* 37, 13, 3. Ut classe quinquaginta navium Hasdrubal Ægimurum trajiceret, *id.* 30, 24, 11. Ne qua classis ex Africa trajiceret, *afin qu'aucune flotte ne pût venir d'Afrique, id.* 30, 2, 1; *cf. :* Romanæ naves vacuo ab hostibus mari Samum trajecerunt, *id.* 37, 13, 6. Effecerunt ut Senatus censeret, primo quoque tempore in Africam trajiciendum, *qu'il fallait, à la première occasion, porter la guerre en Afrique, id.* 29, 22, 11. Quum videremus, ubi conflagrassent Sidicini, ad nos trajecturum illud incendium esse, *id.* 7, 30, 12; *cf. id.* 31, 48, 7.

B) *au fig.* — 1°) *en génér. :* Quum ex illius invidia deonerare aliquid et in te trajicere cœperit, *quand il aura commencé à décharger Verrès d'une partie de la haine qu'on lui a vouée pour la reporter sur vous, Cic. Divin. in Cæcil.* 14, 46; *cf. :* Removere a se (culpam), in alium trajicere, *et la rejeter (la faute) sur un autre, Quintil. Inst.* 9, 2, 4. Arbitrium litis trajecit in omnes, *il prit tout le monde (l'armée entière) pour arbitre du différend, Ovid. Met.* 12, 628. *Dans le sens moyen :* In cor trajecto lateris capitisque dolore, *la douleur de tête et de côté s'étant jetée sur le cœur, Hor. Sat.* 2, 3, 29.

2°) *particul. dans la langue de la rhét. :* ~ verba, *transposer les mots :* Ne aut verba trajiciamus aperte, quo melius aut cadat aut volvatur oratio, *Cic. Or.* 66, 229; *de même* ~ verba in clausulas, *Quintil. Inst.* 9, 4, 31 *Spald.*

II) *transpercer, percer, traverser, faire pénétrer dans, etc. :* Pilum in hostes mittit atque unum ex multitudine procurrentem transjicit, *Cæs. B. G.* 5, 44, 6; *de même* ~ aliquem pilis, *id. ib.* 7, 82, 1; ~ aliquem scorpione, a latere dextro, *id. ib.* 7, 25, 2; ~ lictorem gladio, *transpercer le licteur d'un coup d'épée, Auct. B. Alex.* 52, 3; ~ serpentem cuspide, *Ovid. Met.* 4, 571 *et autres sembl.* Cominus lancea infesta medium femur ejus magnis viribus trajicit, *Hirt. B. G.* 8, 48, 5; *de même* ~ femur tragula, *traverser la cuisse d'un javelot, Cæs. B. G.* 5, 35, 6; ~ pectus ferro, *(se) plonger une épée dans la poitrine, (se) percer le sein d'une épée, Liv.* 41, 11, 6; ~ cava tempora ferro, *Virg. Æn.* 9, 634; ~ linguam arundine, *Ovid. Met.* 11, 325; ~ terga sagitta, *id. ib.* 9, 128; ~ aliquid acu, *Cels.* 7, 8 *et* 9; ~ se uno ictu infra lævam papillam, *Suet. Oth.* 11. — Pars magna equitum mediam trajecit aciem, *une grande partie de la cavalerie se fit jour à travers les rangs, ou força les lignes, Liv.* 42, 7, 7.

tralaticius *ou* **-tius,** a, um, *voy.* translaticius.

Tralitæ, Τραλῖται, *Ptol.; peuplade d'Éthiopie, au-dessus de l'Égypte.*

Tralles, ium, *f., Tralles, ville de Lydie, Cic. Flacc.* 24, 57; 29, 71; *Agr.* 2, 15, 39; *Att.* 5, 14, 1; *Fam.* 3, 5, 1; *Qu. Fr.* 1, 1, 6, 17; *Cæs. B. C.* 3, 105, 5; *Liv.* 37, 45; *Juven.* 3, 70. *On l'appelle aussi* Trallis, *Plin.* 5, 29, 29. *Cf. Mannert, Asie Min.* 3, *p.* 270. — II) *De là* Trallĭānus, a, um, *adj. de Tralles :* Quasi vero Trallianus fuerit Demosthenes, *comme si Démosthène était de Tralles, Cic. Or.* 70, 239; *cf. :* « Aricina mater : Trallianam aut Ephesiam putes dicere, » *id. Phil.* 3, 6, 15. — *Au pluriel substantivt* Tralliani, orum, *m., les habitants de Tralles, Cic. Flacc.* 22, 52 *sq.*

Tralles, *voy.* Trallis.

Trallia, Τραλλία, *Steph. Byz.* 662; *contrée en Illyrie, dont les habitants sont nommés* Tralles *et* Tralli, *Liv.* 27, 32; 31, 35.

Trallianus, a, um, *voy.* Tralles, *n°* II.

Trallicon, *Plin.* 5, 29; *ancienne ville, déjà disparue du temps de Pline, sur le fl.* Harpassus.

Trallis, Τράλλεις, *Strabo* 14; Τράλλις, *Steph. Byz.* 662; *Plin.* 5, 29; Tralles, *Polyb.* 22, 27; *Cæs. B. C.* 3, 105, *Ptol.; sur des médailles; v. de Lydie, dans un pays fertile, au pied d'une branche du* Mesogis; *ses habitants,* Tralliani, *Tac. Ann.* 4, 55; Τραλλιανῶν, *sur des médailles, mi-partie indigènes, mi-partie Grecs, jouissaient, probablement par le commerce, d'une très-grande aisance.* — *Elle était surnommée* Evanthia, Seleucia, Antiochia (*Plin*) *et doit s'être appelée primitivement* Antheia (*Steph.*), *auj. Sultan-Hissar.*

* **trā-lŏquor,** qui, *v. dépon. a., raconter entièrement, narrer d'un bout à l'autre :* Trecentis versibus Tuas impuritias traloqui nemo potest, *Plaut. Pers.* 3, 3, 7.

traluceo, ere, *voy.* transluceo.

trāma, æ, *f.* (*peut-être de* trameo *i. e.* transmeo, *cf. Varro L. L.* 5, 23, 33], *chaîne d'un tissu, trame, fil, Senec. Ep.* 90 *med.* — *Toile d'araignée :* Ipsa per se tenax ratio tramæ, *Plin.* 11, 24, 28. — II) *métaph.* ~ figuræ, *figure décharnée, étique, la peau*

et les os, Pers. 6, 73. ∾ putridæ, *riens, bagatelles, sornettes, Plaut. Rud.* 5, 2, 37.

Tramaricium, *Itin. Ant.* 68; *v. dans l'Afrique propre, sur la route de Carthage à Alexandrie, entre* Scina *et* Aubereum.

trāmen, ĭnis, *n.* = trama, *trame, Not. Tir. p.* 160.

trameo, are, *voy.* transmeo.

trāmes, ĭtis, *m.* [trameo], *chemin de traverse, chemin détourné, sentier, allée latérale :* Domum ire cœpi tramite, dextera via, *Plaut. Fragm. ap. Varr. L. L.* 7, 3, 93. Egressus est non viis, sed tramitibus, paludatus, *il sort de Rome par des rues détournées, vêtu de ses insignes de général, Cic. Phil.* 13, 9, 19. *De même, id. ib.* 12, 11, 26; *Sall. Catil.* 57, 1; *Jug.* 48, 2; *Liv.* 2, 39, 3; *Suet. Cæs.* 31; *Aug.* 16; *Prop.* 3, 13, 44; 3, 22, 24; *Virg. Æn.* 11, 515 *et autres.* — B) *métaph.* 1°) *poét., en génér., chemin, route, voie; marche, course, vol, etc., Virg. Æn.* 6, 676; *Hor. Sat.* 2, 3, 49; *Ovid. Fast.* 3, 13; *Met.* 10, 53; *Virg. Æn.* 5, 610 *et autres.* — * 2°) *branches collatérales d'une famille, rameaux :* Videtis hanc partem familiæ non solum generis ipsius tramitibus, sed temporum quoque spatio differre, *Gell.* 13, 19, 15. — * II) *au fig., voie, route, méthode; moyen, procédé :* (Epicurus) Exposuitque bonum summum, quo tendimus omnes, Quid foret : atque viam monstravit tramite parvo, Qua possemus ad id recto contendere cursu, *Lucr.* 6, 27.

tramigro, are, *voy.* transmigro.

tramitto, ĕre, *voy.* transmitto.

trāmŏsērĭcus, a, um, *à trame de soie, dont la chaîne est de lin et la trame de soie, Isid. Or.* 19, 22.

Tranaducta, Τρανάδουκτα, Transducta, *Ptol.; voy.* Julia Joza.

tranato, are, *voy.* transnato.

Traneus, i, *m., nom du mois de juillet en langue étrusque, Gloss. Pap.; Gloss. Paris.* (*où il est écrit* thaneus).

Tranispæ, *comme* Thranispæ.

Tranomontani, Τρανομοντανοί, *Ptol.; peuplade dans la* Sarmatia Europæa.

Tranopolis, *comme* Trajanopolis Phryg.

trāno (*s'écrit aussi* transno), āvi, ātum, 1. *v. a.* [tr ns-no], *traverser en nageant, passer à la nage.* — I) *au propr. :* In Tiberim desiluit et incolumis ad suos tranavit, *et se rendit à la nage auprès des siens, Liv.* 2, 10, 11. — Quibus erat proclive transnare flumen, *Cæs. B. C.* 1, 48, 6; *de même* ∾ flumina, *Virg. Georg.* 3, 270; ∾ amnes, *traverser les fleuves à la nage, Lucr.* 1, 15; ∾ Gangem, *Cic. Rep.* 6, 20; ∾ aquas, *Quintil. Inst.* 2, 16, 13. ∾ Lethæas per undas, *Virg. Cul.* 213. — *Au passif :* Obsequio tranantur aquæ, *Ovid. A. A.* 2, 181; *de même :* Eridanus tranandus agor delatus ad undam, *moi, l'Éridan, je me porte vers les eaux (de l'Élysée) qu'il me faut traverser, Virg. Cul.* 258. Transnato flumine, *Frontin. Strat.* 1, 7; 3, 13. — II) *poét. et métaph., en génér., passer, traverser, franchir, sur un bateau ou au vol; pénétrer dans, transpercer :* ∾ auras, *traverser les airs, Lucr.* 4, 178; *on dit aussi* ∾ per auras, *Sil.* 3, 681; 13, 185; *cf.* ∾ turbida nubila, *traverser de sombres nuages, Virg. Æn.* 4, 246. ∾ flumina sublimi curru, *Stat. Theb.* 9, 311. ∾ ingentia spatia, *Sil.* 16, 385. ∾ foramina, *Lucr.* 4, 683. ∾ pectus viri (hasta), *traverser la poitrine d'un coup de lance, Sil.* 13, 238. — ∾ pericula, *échapper aux périls, les traverser, id.* 17, 366.

tranquille, *adv.; voy.* tranquillus, *à la fin.*

Tranquillīna, æ, *f., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 251, 6.

tranquillĭtas, ātis, *f.* [tranquillus], *tranquillité, repos, calme.* — I) *au propr., bonace, calme des vents de la mer :* Tanta subito malacia ac tranquillitas exstitit, ut se ex loco movere non possent (naves), *il survint tout à coup un calme plat, Cæs. B. G.* 3, 15, 3; *cf. :* Si proficiscatur probo navigio bono gubernatore, hac tranquillitate, *Cic. Acad.* 2, 31, 100; *de même, Cæs. B. G.* 5, 23, 6; *Plin. Paneg.* 66, 3; *Liv.* 26, 11, 3; *et au pluriel :* Nos longis navibus tranquillitates aucupaturi eramus, *Cic. Att.* 6, 8, 4. — Securitas quæ est animi tamquam tranquillitas, *la sécurité (absence de soucis) qui est comme le calme plat de l'âme; id. Fin.* 5, 8, 23. — B) *métaph., en parl. de la couleur, pureté, limpidité :* Cinædiæ præsagiunt habitum maris nubilo colore aut tranquillitate, *Plin.* 37, 10, 56. — II) *au fig., tranquillité de l'âme, calme, repos, quiétude, paix (fig. que Cicéron affectionne) :* Qui locus quietis et tranquillitatis plenissimus fore videbatur, in eo... turbulentissimæ tempestates exstiterunt, *Cic. de Or.* 1, 1, 2. In (parte animi) participe rationis ponunt tranquillitatem, id est placidam quietamque constantiam, *id. Tusc.* 4, 5, 10; *cf. Senec. Tranquill.* 2. Ut tranquillitas animi et securitas assit... Multi autem et sunt et fuerunt, qui tranquillitatem expetentes a negotiis publicis se removerunt ad otiumque perfugerunt, *id. Off.* 1, 20, 69; *cf. :* Qui remoti a studiis ambitionis, otium ac tranquillitatem vitæ secuti sunt, *id. Mur.* 27, 55; *et :* Tranquillitatem et otium penitus auxit, *Tac. Agr.* 40 *fin.* — B) *particul.* 1°) De Tranquillitate animi, *de la tranquillité de l'âme, titre d'un ouvrage de Sénèque le philosophe.* — 2°) Tranquillitas Tua, *titre honorifique des derniers empereurs, Votre Sérénité, Votre Altesse sérénissime, Eutrop. præf. et* 1, 12.

1. **tranquillo,** *adv.; voy.* tranquillus, *n°* I, b *et* II, b.

2. **tranquillo,** āvi, 1. *v. a.* [tranquillus], *calmer, apaiser.* — I) *au propr.* (*très-rare en ce sens*) : Mare tranquillatur oleo, *toute mer est apaisée par l'huile, Plin.* 2, 103, 106. — B) *métaph. :* ∾ vultum, *rasséréner, égayer, dérider le front, Plaut. Capt.* 1, 2, 21. — II) *au fig.* (*très-class. en ce sens*), *tranquilliser, rassurer, calmer :* Ut aut perturbentur animi aut tranquillentur, *de manière à troubler ou à calmer les esprits, Cic. Top.* 26, 98; *de même* ∾ animos, *id. Fin.* 1, 16, 50. Tranquillatis rebus Romanis remigravit (Atticus) Romam, *quand la tranquillité fut rétablie à Rome, Nep. Att.* 4, 5. Quid pure tranquillet, honos an dulce lucellum, *Hor. Ep.* 1, 18, 102.

tranquillus, a, um, *adj., calme, tranquille, par oppos. à ému, soulevé, agité.* — I) *au propr.; presque touj. en parl. du calme des vents, de l'air :* Ex quo intelligi potuit, ut mare, quod sua natura tranquillum sit, ventorum vi agitari atque turbari, sic populum Romanum sua sponte esse placatum, *etc., la mer, calme de sa nature, Cic. Cluent.* 49, 138; *de même* ∾ mare, *Liv.* 24, 8, 12; ∾ æquora, *Val. Flacc.* 2, 609; ∾ aquæ, *Ovid. Pont.* 2, 7, 8. — ∾ cœlum, *ciel calme, Plin.* 2, 79, 81; *cf.* ∾ dies, *temps calme, id.* 2, 45, 44; ∾ serenitas, *Liv.* 2, 62, 2. — **b)** *au neutre substantivt :* Tranquillum est, Alcedonia sunt circum forum, *la mer est calme, Plaut. Casin. prol.* 26. In tranquillo tempestatem adversam optare dementis est, *souhaiter la tempête au milieu du calme, c'est folie, Cic. Off.* 1, 24, 83 : Primis tenebris movit et tranquillo pervectus Chalcidem, *il leva l'ancre à la tombée de la nuit, et arriva à Chalcis par une mer calme, Liv.* 31, 23, 4; *cf. :* Tranquillo, ut aiunt, quilibet gubernator est, *quand la mer est calme, tout le monde est pilote, Senec. Ep.* 85 *fin.; de même :* Alia tranquillo velut oscitatio, *Plin.* 9, 7, 6. *Au pluriel :* Testudines eminente dorso per tranquilla fluitantes, *tortues flottantes sur la surface unie de la mer, Plin.* 9, 10, 12. — B) *métaph. :* et serena frons, *front calme et serein, Cic. Tusc.* 3, 15, 31; *de même* ∾ serenoque vultu, *Suet. Aug.* 79.

II) *au fig., paisible, calme, tranquille, non troublé, etc. :* Efficiendum est, ut appetitus sint tranquilli atque omni perturbatione animi careant, *il faut obtenir que les désirs soient calmes, Cic. Off.* 1, 29, 102. Si possum tranquillum facere ex irato mihi, *Plaut. Cist.* 3, 21; *de même opp.* irata, *id. Pœn.* 1, 2, 142. Placata, tranquilla, quieta, beata vita, *Cic. Fin.* 1, 21, 71; *cf. :* Pacatæ tranquillæque civitates, *id. de Or.* 1, 8, 30 *et :* Nihil quieti videre, nihil tranquilli, *ne voir le repos et le calme nulle part, id. Fin.* 1, 18, 38. Tutæ tranquillæque res omnes, *Sall. Catil.* 16, 5; *de même* ∾ res, *Liv.* 38, 28, 1. Ut liqueant omnia et tranquilla sint, *Plaut. Most.* 2, 1, 71. Tranquillo animo esse potest nemo, *personne ne peut avoir l'esprit tranquille, Cic. de Senect.* 20, 74; *cf.* ∾ pectore vultuque sereno, *Lucr.* 3, 294; ∾ senectus, *Hor. Sat.* 2, 1, 57; ∾ otia sine armis, *Lucan.* 2, 266; ∾ pax, *id.* 1, 171. Tranquillæ tuæ quidem literæ : quod utinam diutius, *ta lettre annonce des nouvelles de paix, Cic. Att.* 14, 3, 1. Tranquillam concinna viam, *balaye la route, fais-toi le passage libre, Plaut. Stich.* 2, 1, 13; *de même* ∾ locus, *id. Epid.* 3, 4, 8. — *Compar. :* Ita hanc canem faciam tibi oleo tranquilliorem, *plus tranquille, plus posée que de l'huile, Plaut. Pœn.* 5, 4, 66. Consules educta ex urbe juventute tranquilliorem ceteram plebem fecerunt, *Liv.* 2, 63, 3. Quum te tranquilliorem animo esse cognoro, *plus calme, moins troublé, Cic. Fam.* 4, 5 *fin. En parl. de l'orateur :* Est enim (Isocrates) ut in transferendis faciendisque verbis tranquillior, sic in ipsis numeris sedatior, *plus naturel dans ses métaphores et dans ses créations de mots, Cic. Or.* 52, 176. — *Superl. :* Illud meum turbulentissimum tempus profectionis tuo tranquillissimo præstat, *Cic. Pis.* 15, 33. Cetera videntur esse tranquilla : tranquillissimus autem animus meus, qui totum istuc æqui boni facit, *id. Att.* 7, 7, 4. Qui me hodie ex tranquillissima re conjecisti in nuptias, *qui m'arraches aujourd'hui au calme du célibat pour me jeter dans le mariage, Ter. And.* 3, 5, 14. — **b)** *au neutre absolt :* Fluctibus e tantis vitæ tantisque tenebris In tam tranquillo et tam clara luce locavit, *Lucr.* 5, 12; *cf. :* Meo fratri gaudeo amorem esse omnem in tranquillo, *je me réjouis pour mon frère qu'il soit tranquille dans ses amours, Ter. Eun.* 5, 9, 8. In urbe ex tranquillo nec opinata moles discordiarum... exorta est, *au milieu du calme, du sein de la plus profonde tranquillité, Liv.* 4, 43, 3. Cetera tribuni tranquillo peragere, *en repos, sans trouble, id.* 3, 14, 6. Tum meus pater eam seditionem in tranquillum conferet, *Plaut. Amph.* 1, 2, 16; *de même :* Bellis perfectis, re publica in tranquillum redacta, *les guerres terminées, la république étant rendue au repos, Liv.* 3, 40, 11.

Adv. tranquille, *tranquillement, paisiblement, doucement, sans bruit :* Nolito acriter eum inclamare... Sed, amabo, tranquille, *etc., Plaut. Cist.* 1, 1, 112. Si volumus hoc quod datum est vitæ tranquille placideque traducere, *Cic. Tusc.* 3, 11, 25. ∾ dicere, *joint à* leniter, definite, *etc , id. Or.* 28, 99. — *Compar. :* ∾ mansurus animus inter divina, *Senec. Ep.* 71, *med.* — *Superl. :* ∾ senuit, *Suet. Aug.* 2, *med.*

Tranquillus, i, *m., surn. rom., par ex.* C. Suetonius Tranquillus.

trans, *prépos. qui se construit avec l'accus., au-delà de, par-delà.* — A) *avec des verbes exprimant mouvement :* Trans mare hinc venum asportet, *il (la) ferait transporter et vendre au-delà des mers, Plaut. Merc.* 2, 3, 19; *cf. :* Cœlum non animum mutant, qui trans mare currunt, *ceux qui courent au-delà des mers, Hor. Ep.* 1, 11, 27. Ne quam hominum multitudinem trans Rhenum in Galliam transduceret, *Cæs. B. G.* 1, 35, 3. Arreptum vexillum trans vallum hostium trajecit, *au-delà du retranchement, Liv.* 25, 14, 4; *de même* trans vallum transjicere signum, *id.* 41, 4, 2; *cf. :* Transque caput jace (cineres), *Virg. Ecl.* 8, 102. Curvos trans ripam miserat arcus, *au-delà du rivage, Ovid. Met.* 9, 114. Tollitur ab atriis Liciniis in Galliam Nævus et trans Alpes usque transfertur, *Cic. Quint.* 3, 12. — B) *avec les verbes de repos :* Cogito interdum trans Tiberim hortos aliquos parare, *Cic. Att.* 12, 19, 1. Si scisset, sibi trans Euphratem esse pereundum, *qu'il dût périr au-delà de l'Euphrate, id. Divin.* 2, 9, 22. Domino trans ripam inspectante, *id. Mil.* 27, 174. Ego eo ipso tempore trans mare fui, *id. Invent.* 1, 29, 45. Ut qui trans flumen essent videre possent, *ceux qui étaient au-delà du fleuve, sur l'autre rive, id. ib.* 2, 31, 97. Tuæ res gestæ ita notæ sunt, ut trans montem Taurum etiam de Matrinio sit auditum, *de l'autre côté du Taurus, id. Fam.* 2, 15, 5. — II) *en composition* trans *demeure invariable devant les voyelles; devant les consonnes, l'orthographe varie entre* trans *et* trā, *comme* transdo *et* trado, transduco *et* traduco, *etc.; la forme entière domine dans César. Devant* s, *l's finale disparaît généralement :* transilio, transcendo, transpicio, *etc.* — B) *relativement au sens il signifie* 1°) *par-dessus, d'un bout à l'autre :* trado, traduco, transcurro, transeo, *etc.* — 2°) *à travers, par, de part en part :* transfigo, transigo, trajicio, transadigo, *etc.* — 3°) *au delà, par delà :* Transalpinus.

trans-ăbĕo, ĭi, ire, *v. a.* (*mot poét.*) — I) *aller au delà, passer devant, laisser derrière soi, dépasser :* Turbine sic rapido populos atque æquora longe Transabeunt, *Val. Flacc.* 4, 510; *de même* ∾ aliquem fugâ, *Stat. Theb.* 6, 507. — II) *traverser, transpercer, percer d'outre en outre :* Viribus ensis adactus Transabiit costas et candida pectora rumpit, *Virg. Æn.* 8, 432, *de même* ∾ costas (ensis), *Stat. Theb.* 2, 9. ∾ aliquem (trabs), *id. ib.* 9, 126; *cf.* ∾ aliquem (hasta), *Sil.* 12, 264.

Transacincum; *comme* Contra Acincum.

Transalpicus, a, um, = Transalpinus, *Not. Tir. p.* 144.

transactĭo, ōnis, *f.* [transigo], *mot postér. à l'époq. class.*) — I) *action de finir, fin, achèvement :* ∾ mundi, *Tertull. Anim.* 55, *med.* Quædam vitæ sine tota luce transactio, *Ennod.* 1, *Ep.* 6. — II) *arrangement, accommodement, transaction :* De transactionibus, *Dig.* 2 *tit.* 15.

* **transactor,** ōris, *m.* [transigo], *celui qui met en train, qui prépare une transaction, entremetteur, intermédiaire :* Qui est rerum hujuscemodi omnium transactor et administer, *Cic. Verr.* 2, 2, 28, 69.

transactus, a, um, *Partic. de* transigo.

transadactus, a, um, *Partic. de* transadigo.

trans-ădĭgo, ēgi, actum, 3. *v. a., faire passer*

à travers, faire pénétrer, enfoncer dans (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Et qua fata celerrima crudum Transadigit costas et crates pectoris ensem, *il lui passe son glaive à travers les côtes et les tissus de la poitrine, Virg. Æn.* 12, 508 ; *de même* ~ gladium per medium pectus ictu fortissimo, *Appul. Met.* 4, *p.* 147 ; ~ ferrum sub papillam dexteram, *id. ib.* 8, *p.* 207. — Horum unum ad medium... Egregium forma juvenem et fulgentibus armis Transadigit costas, *Virg. Æn.* 12, 276; *de même* ~ aliquem ferro, jaculo, *etc., transpercer qqn d'un glaive, d'un javelot, Stat. Theb.* 5, 125; *Sil.* 10, 141 ; *Appul. Met.* 9, *p.* 234.

Transalbiani Saxones, *Pertz* 1, 185, 191; *au moyen âge, les Saxons qui habitaient au N. de l'Elbe; d'où leur autre nom :* Nortalbingi.

* **Trans-alpibus,** *adv.* [Alpes], *au-delà des Alpes :* Petorritum enim est non ex Græcia dimidiatum sed totum Transalpibus, *Petorritum n'est pas un mot à moitié grec, il a passé les Alpes tout entier, Gell.* 15, 30, 6. (*Peut-être faut-il lire :* de Transalpibus; *cf.* de sub Alpibus, *Flor.* 2, 3).

Transalpina Gallia; *voy.* Gallia Transalp.

Trans-alpīnus, a, um, *adj., situé au-delà des Alpes, transalpin :* ~ Gallia, *Cæs. B. G.* 7, 1, 2; 7, 6, 2; *Cic. Mur.* 41, 89. ~ nationes, *id. Fam.* 9, 15, 2. ~ bella, *id. Off.* 2, 8, 28. — *Au pluriel substantivt* Transalpini, orum, *m., les peuples qui habitent au-delà des Alpes, les Transalpins :* Legio una ex Transalpinis conscripta, *Suet. Cæs.* 24.

transănĭmātĭo, ōnis, *f., métempsycose, transmigration des âmes, Gloss. Cyrill.*

* **trans-austrīnus,** a, um, *adj., du sud, méridional, pour* austrinus : ~ halitus, *Mart. Capell.* 6, 197.

Trans-Bĕnĕventānus, a, um, *qui est au-delà de Bénévent, P. Nol. Carm.* 27, 377.

trans-bĕo, as, āre, *rendre heureux pour toujours, Isid. Or.* 19, 24, 8.

trans-bĭbo, ĕre, *v. a., boire entièrement, avaler* (*latin. des bas temps*) : *Cæl. Aur. Tard.* 4, 7, *fin.*: 8, *med.*

Transcellensis mons, *Amm. Marc.* 19, 5; *montagne entre* Cæsarea *et le cours du Schellif en Mauritanie.*

* **transcendentĭa,** æ, *f.* [transcendo], *action de franchir, Aggen. in Front. p.* 63, *Goes.*

transcendo *ou* **trans-scendo,** di, sum, 3. *a. n. et a.* [scando], *franchir en montant, monter pardessus, traverser, passer, franchir.* — I) *au propr.* (*fréq. et très-class.*) — α) *neutr. :* Est periculum me ab asinis ad boves transcendere, *il y a danger pour moi à m'élever de la classe des baudets à celle des bœufs, à quitter les ânes pour passer chez les bœufs, Plaut. Aul.* 2, 2, 58. Milites summa vi transcendere in hostium naves contendebant, *de monter à l'abordage, Cæs. B. G.* 3, 15, 1; *de même* ~ in hostium naves, *id. B. C.* 1, 58, 4; ~ in Italiam (Hasdrubal), *passer en Italie, Liv.* 28, 42, 14; ~ in fines hostium, *id.* 3, 8, 4; ~ in Sedetanum agrum, *id.* 28, 31, 7; *cf.* ~ per Vescinos in Campaniam Falernumque agrum, *id.* 10, 20, 1. — β) *act. :* Fossam transire et maceriam transcendere conantur, *Cæs. B. G.* 7, 70, 5; *de même* ~ fossas, *franchir les fossés, id. B. C.* 3, 46, 3; ~ valles, *id. ib.* 1, 68, 2; ~ Caucasum, *franchir le Caucase, Cic. Rep.* 6, 20; ~ Alpes, *id. Catil.* 4, 3, 6; ~ flumen exercitu, *passer un fleuve avec son armée, Tac. Ann.* 4, 44; ~ limen, *franchir le seuil, Prop.* 1, 14, 19, *et autres sembl.* — II) *au fig.* (*rare; n'est pas dans Cicéron*). — α) *neutr. :* Nemo tam demens fuerit, ut id, quod firmissimum duxerit se habere, remittat et ad leviora transcendat, *et passer à des arguments plus faibles, Quintil. Inst.* 7, 1, 21; *de même* ~ ad majora, *passer à de plus grandes choses, Vellej.* 2, 130, 3. ~ ex minore ætate in majorem, *Hygin. ap. Gell.* 16, 6, 15. — *Absolt :* Ut non abrupte cadere in narrationem, ita non obscure transcendere, *Quintil. Inst.* 4, 1, 79. — β) *act., franchir, passer, dépasser, transgresser, enfreindre :* Avarities et honorum cæca cupido, Quæ miseros homines cogunt transcendere fines Juris, *à transgresser les limites du droit, à violer les lois, Lucr.* 3, 60. Cupit regnum et quidem scelerate cupit, qui transcendere festinat ordinem ætatis, naturæ, moris Macedonum, juris gentium, *intervertir l'ordre de l'âge, de la nature, des coutumes macédoniennes, du droit des gens, Liv.* 40, 11, 7; *cf. id.* 40, 9, 8 *sq.; de même* ~ prohibita impune, *enfreindre impunément les défenses, Tac. Ann.* 3, 54. At tu transcendes, Germanice, facta tuorum, *et toi, Germanicus, tu éclipseras les exploits de tes ancêtres, Sil.* 3, 607, *de même* ~ annos factis, *id.* 4, 428; *cf.* ~ florentes annos viribus, *id.* 1, 226.

transcensio, ōnis, *f., hyperbate, Isid. Or.* 1, 36, 16.

1. **transcensus,** a, um, *Partic. de* transcendo.

* 2. **transcensus,** ūs, *m.* [transcendo], *action de franchir, de monter, d'escalader :* ~ scalarum, *Ammian.* 19, 5, *fin.* — *Hyperbate, Carm. de Schem. p.* 76.

* **transcīdo,** īdi, 3. *v. a.* [trans-cædo], *rouer de coups :* Transcidi loris omnes adveniens domi, *Plaut. Pers.* 4, 8, 1. *Part.* transcīsus, a, um, *transpercé :* ~ mons, *Auct. de Termin. in Grom. Vet. p.* 305.

transcōlo, as, āre, *couler à travers la chausse, passer à travers un tamis, tamiser, Theod. Prisc.* 4, 1.

trans-corpŏro, as, āre, *faire passer d'un corps dans un autre, Vat. Interp. Iren.* 1, 24. (*Autre participe* transcorporatus.)

transcrībo *ou* **trans-scribo,** psi, ptum, 3. *v. a., transcrire, copier, faire passer d'un livre ou registre dans un autre, reproduire par écrit.* — I) *en génér. :* Testamentum in alias tabulas transcriptum signis adulterinis obsignavit, *testament transcrit, Cic. Cluent.* 14, 41. Qui transcripserit tabulas publicas, *qui a falsifié les registres publics, id. N. D.* 3, 30, 74; *de même* ~ fabulas aut orationes totas vestra manu, *Auct. Herenn.* 4, 4, 6; ~ veteres ad verbum, *copier les anciens mot pour mot, Plin. Hist. Nat. præf.* § 22; *de même* ~ Cornelium Celsum, *id.* 14, 2, 4, § 33. ~ verba Quadrigarii ex Annali ejus sexto, *donner un extrait textuel du sixième livre des annales de Quadrigarius, Gell.* 2, 2, 13. — II) *particul.* A) *en t. de jurisprudence, faire passer, transporter à* (*par un acte*), *aliéner, passer :* Quum multis fenebribus legibus constricta avaritia esset, via fraudis inita erat, ut in socios, qui non tenerentur iis legibus, nomina transcriberent, *de passer ses créances au nom des alliés, Liv.* 35, 7, 2; *de même* ~ æs alienum hereditarium in se, *se charger des dettes de la succession, Gaj. Dig.* 16, 1, 13. Ut eos fundos eodem pretio mulier viro transcriberet, *Procul. ib.* 19, 5, 12; *de même* ~ agri plagam Publio et Gaio, *Scæv. ib.* 32, 1, 39, *med.;* ~ prædium, *aliéner une terre, Cod. Justin.* 11, 2, 3. — 2°) *métaph. en dehors de la sphère du droit :* Turne, patiere, tua Dardaniis transcribi sceptra colonis? *Turnus, souffriras-tu que ton sceptre passe aux colons dardaniens* (*aux Troyens*)? *Virg. Æn.* 7, 422; *de même* ~ Cilicas, *céder, abandonner les esclaves ciliciens, Sidon. Carm.* 2, 461. Ergo ego cuiquam Posse tuæ videor spatium transcribere vitæ? *donner, appliquer, attribuer, transférer, passer, transporter à un autre le temps de ta vie, prolonger aux dépens de ta vie celle d'un autre, Ovid. Met.* 7, 173. — B) *faire passer à un autre état, dans une autre classe ou condition, enregistrer parmi, enrôler dans :* Turmas equitum adeptis equis in funditorum alas transcripsit, *il fit passer les escadrons de chevaliers, en leur enlevant leurs chevaux, dans le corps des frondeurs, Val. Max.* 2, 7, 9; 15. Transcribunt urbi matres, *ils désignent, choisissent des femmes pour habiter la ville, pour les y faire passer, Virg. Æn.* 5, 750. — 2°) *au fig. :* Quum puerilem animum deposueris et te in viros philosophia transcripserit, *quand la philosophie t'aura fait passer au rang des hommes, aura fait de toi un homme, Senec. Ep.* 4. In quod malum transcribor! *à quel malheur suis-je voué, destiné! Senec. Thyest.* 13. — C) *en parl. de tableaux, copier :* Multum degenerat transcribentium sors varia, *Plin.* 25, 2, 4.

* **transcriptīcius** *ou* **-tius,** a, um, *adj.* [transcribo, *n°* II, A], *transporté* (*par un acte*) : ~ nomina, *transport, cession des créances, Gaj. Instit.* 3, § 128.

transcriptĭo, ōnis, *f.* [transcribo, *n°* II, A], *transport, transfert, cession :* A persona in personam transcriptio fit, veluti si id quod mihi Titius debet, tibi id expensum tulero, *Gaj. Inst.* 8, § 130. — *Au fig., action de rejeter sur un autre, de mettre sur le compte d'un autre, justification, Quint. Declam.* 13, 11.

transcriptus, a, um, *Partic. de* transcribo.

Transcudāni, ōrum, *peuple de Lusitanie, Inscr. ap. Grut. p.* 162, *n°* 3.

trans-curro, curri *ou* cucurri (*le premier dans Cic. Brut.* 81, 282; *Auct. Herenn.* 4, 34, 45; *Quintil. Inst.* 9, 3, 89; *et autres; le second dans Plin.* 2, 26, 25; *Suet. Calig.* 24), cursum, 3. *v. n. et a.* — I) *courir au-delà, dépasser en courant, courir devant.* — A) Cito Transcurre curriculo ad nos, ita negotium est. Post, quando exierit Sceledrus a nobis, cito Transcurrito ad nos rursum curriculo domum, *accourez vite chez nous, la chose presse; et quand Scélèdre sera sorti, retournez promptement à la maison, Plaut. Mil. gl.* 2, 6, 43 *sq.; de même* ~ hinc ad forum, *cours d'ici au forum, Ter. Eun.* 4, 6, 25; — ~ præter oculos, *passer devant les yeux, Ovid. Met.* 14, 359; *cf.* ~ præter ora populi, *passer rapidement devant le peuple, Plin.* 2, 26, 25. *Absolt :* Massilienses aut pluribus navibus adoriri singulas aut remos transcurrentes detergere, si possent, contendebant, *dans la traversée, au milieu de la traversée, Cæs. B. C.* 1, 58, 1. Haud dubius sine noxa transcursuros, si nemo se opponeret, *Curt.* 4, 13, *med.* — *Impersonnellmt :* Captis propioribus castris in altera transcursum castra ab Romanis est, *les Romains coururent à l'autre camp pour l'attaquer, Liv.* 25, 39, 7. In arcem transcurso opus est Tibi, *il faut te réfugier dans la citadelle, Ter. Hec.* 3, 4, 17. Cœlo Ceu sæpe refixa Transcurrunt crinemque volantia sidera ducunt, *Virg. Æn.* 5, 528.

B) *au fig. :* Translationem dicunt pudentem esse oportere, ut cum ratione in consimilem rem transeat, ne sine delectu temere et cupide videatur in dissimilem transcurrisse, *il faut mettre de la réserve dans la métaphore ; le rapport sur lequel elle se fonde doit être assez marqué pour qu'on ne puisse y critiquer ni mauvais goût, ni témérité, ni prétention, Auct. Herenn.* 4, 34, 45. Hic tamen ad melius poterit transcurrere quondam, *changer en mieux, devenir meilleur, se corriger, Hor. Sat.* 2, 2, 82. In prolem transcurrit gratia patrum, *Claudian. Laud. Stil.* 2, 51. Quum tempus jam longum transcurreret, *un temps déjà long s'étant écoulé, Gell.* 5, 10, 7; *de même* ~ tempus, *Petron. Sat.* 136. — *Impersonnellmt :* Præcipiti cursu a virtute descitum, ad vitia transcursum, *on se précipita de la vertu dans le vice, Vellej.* 2, 1, 1.

II) *traverser, parcourir, passer :* Quapropter simulacra pari ratione necesse est Immemorabile per spatium transcurrere posse Temporis in puncto, *Lucr.* 4, 193; *de même* ~ per geminum tempus (arundo), *Sil.* 12, 414. Quum profugisset ab Urbe transcurrissetque Campaniam, *et eut traversé la Campanie, Suet. Calig.* 24; *de même* ~ reliquas trunci partes (humor), *Colum.* 3, 10, 1. ~ cœlum (nimbus), *traverse le ciel, Virg. Æn.* 9, 111. *Au passif :* Raptim transcursa prima porticu, *après avoir franchi à la hâte le premier portique, Appul. Met.* 9, *p.* 217.

B) *au fig.* — 1°) *en génér.; parcourir, fournir une carrière :* Dum Cyri, dum Alexandri similis esse voluit, qui suum cursum transcurrerant, *en voulant ressembler aux Cyrus et aux Alexandre qui, au lieu de fournir leur carrière, l'avaient franchie d'un saut,* * *Cic. Brut.* 81, 282.

2°) *particul. en parl. du style, traiter rapidement, en passant, passer légèrement ou en peu de mots, effleurer :* Cestius timuit se in narrationem demittere, sed illam transcurrit, *Senec. Contr.* 1, 2, *med.* Qui non ut partem operis transcurrerunt, sed proprie libros huic operi dedicaverunt, *Quintil. Inst.* 9, 3, 89.

transcursĭo, ōnis, *f.* [transcurro], *trajet, action de traverser, marche d'un point à un autre :* Quam (epistolam), dum de basilica remearem (in) transcursione dictavi, *Ennod. Ep.* 8, 11. Versus in viridarii transcursione conscripti, *id. ib.* 8, 30. — *Métaph., cours, marche du temps, espace ou laps de temps* (*postér. à l'époq. class.*) : Testamenta mortuorum per decennii transcursionem evanescere nullo patimur modo, *Cod. Justin.* 6, 23, 27, *fin.*

transcursōrĭus, a, um, *qu'on passe rapidement :* Neque id breve aut transcursorium fuit, *Jul. Val. Res gest. Alex. M.* 3, 36 (*ed. A. Maio*).

1. **transcursus,** a, um, *Partic. de* transcurro.

2. **transcursus,** ūs, *m.* [transcurro] (*mot postér. à Auguste*) — I) *au propr., action de franchir à la course, de parcourir, de traverser un passage :* Consternatus per nocturnum iter transcursu fulguris, *Suet. Aug.* 90. — Avibus maximis minimisque per aëra transcursus est, *les oiseaux les plus gros comme les plus petits traversent l'air, Senec. Qu. Nat.* 2, 7. — II) *au fig., exposition rapide, abrégé, récit sommaire :* Admonet promissæ brevitatis fides, quanto omnia transcursu dicenda sint, *Vellej.* 2, 55, 1. Illud etiam in hoc transcursu dicendum est, *id.* 2, 99, 4; *cf. :* In hoc transcursu tam artati operis, *dans le rapide exposé commandé par les étroites limites de l'ouvrage, id,* 2, 86, 1; *de même* in transcursu, *en courant, en passant, Plin.* 3, 5, 6; 18, 13, 34.

Trans-dānūbĭānus, a, um, *adj.* [Danubius], *situé au-delà du Danube :* ~ regio, *Liv.* 40, 58, 8. — *Au pluriel substantivt* TRANSDANVBIANI, orum, *m., les peuples qui habitent au-delà du Danube, Inscr. Orell. n°* 750.

transditus, a, um, *Partic. de* transdo, *voy.* trado.

transdo, ere, *voy.* trado.

transduco, ĕre, *et ses dérivés, voy.* traduco, *etc.*

Transducta, *voy.* Tranaducta.

transenna, æ, *f., primitivt peut-être, ce qui est tressé, entrelacé ; d'où, corde, câble ; lacet, lacs ; filet :* Nunc ab transenna hic turdus lumbricum petit : Pendebit hodie pulcre, ita intendi tenus, *voilà le merle qui donne dans le filet (qui vient chercher un ver dans le filet) et qui mord à l'appât : il sera pris joliment, mon piége est bien tendu, Plaut. Bacch.* 4, 6, 22. — In transenna demissum Victoriæ simulacrum, *Sall. Frgm. ap. Non.* 180, 21 *et ap. Macrob. Sat.* 2, 9; *de même Ammian.* 20, 11, *med.;* 25, 6, *med.; cf. :* « Transenna, βροχὸς ἐν ἀφετηρίαις τεταμένος, » *Gloss. Phil.* — Similiter nunc petes a Crasso, ut eam copiam ornamentorum suorum, quam constructam uno in loco, quasi per transennam prætereuntes strictim aspeximus, in lucem proferat ac suo quicque in loco collocet, *adressez-vous de même à Crassus : il a accumulé dans un espace trop étroit des richesses qu'il ne nous a laissé entrevoir qu'en passant et comme à travers une gaze ; priez-le de nous les montrer au grand jour, en rangeant chaque objet à la place qui lui convient, Cic. de Or.* 1, 35, 162. — B) *au fig., filet, lacs, piége (dans Plaute) :* Hunc ego hominem hodie in transennam doctis ducam dolis, *je ferai aujourd'hui, par des piéges habiles, tomber notre homme dans le panneau, Plaut. Pers.* 4, 3, 11; *cf. id. Rud.* 4, 7, 10 *sq.*

trans-ĕo, ĭi, ĭtum, īre, *v. n. et a., passer au-delà, passer d'un lieu dans un autre, passer à travers, traverser, franchir, etc.*

I) *au propr.* — A) *en génér. : α) neutr. :* Ego ad vos eum jussero transire, *Plaut. Epid.* 5, 1, 51; *de même* ∼ ad uxorem, *id. Cæcin.* 3, 4, 24; *Ter. Phorm.* 4, 5, 7; ∼ ad te, *passer auprès de toi, Planc. dans Cic. Fam,* 10, 7, 1. ∼ ad forum, *se rendre, passer au forum, Ter. Phorm.* 5, 7, 28. Ne propter bonitatem agrorum Germani, qui trans Rhenum incolunt, e suis finibus in Helvetiorum fines transirent, *ne passassent de leur territoire sur celui des Helvétiens, Cæs. B. G.* 1, 28, 4; *de même* ∼ in agrum Noricum, *id. ib.* 1, 5, 4; ∼ in Britanniam, *passer en Bretagne, id. ib.* 4, 30, 2. Per eorum corpora transire conantes repulerunt, *qui s'efforçaient de se faire jour à travers leurs rangs, de leur passer sur le corps, id. ib.* 2, 10, 3; *de même* ∼ per media castra, *Sall. Jug.* 107, 5. Obsides ut inter sese dent, perficit : Sequani, ne itinere Helvetios prohibeant : Helvetii, ut sine maleficio et injuria transeant, *Cæs. B. G.* 1, 9, 4. Pedites equitesque insignes donis transiere ac transvecti sunt, *Liv.* 10, 46, 3. — Mosa insulam efficit Batavorum, in Oceanum influit, neque longius ab Oceano millibus passuum LXXX in Rhenum transit, *et se jette dans le Rhin, etc., Cæs. B. G.* 4, 10, 2. Caseum per cribrum facito transeat in mortarium, *que le fromage passe à travers un crible dans le mortier, Cato, R. R.* 76, 3. Odor foliorum transit in vestes, *l'odeur des feuilles passe dans les étoffes, les pénètre, Plin.* 12, 3, 7. Ficus ad nos ex aliis transire gentibus, *les figues nous viennent des pays étrangers, id.* 15, 18, 19, *et autres sembl.* — β) *act. :* Paullatim Germanos consuescere Rhenum transire et in Galliam magnam eorum multitudinem venire, *passer le Rhin, Cæs. B. G.* 1, 33, 3; *de même* ∼ flumen, *id. ib.* 1, 12, 2; 1, 13, 2; ∼ Euphratem, *Cic. Fin.* 3, 22, 75; ∼ maria, *franchir, traverser les mers, id. Or.* 42, 146; *Pis.* 24, 57; *Hor. A. P.* 345; paludem, *Hirt. B. G.* 8, 10, 2; ∼ forum, *traverser le forum, Hor. Ep.* 1, 6, 59; ∼ equum cursu, *passer un cheval à la course, le dépasser, Virg. Æn.* 11, 719, *et autres sembl.* Ego per hortum amicam transibo meam, *Plaut. Stich.* 3, 1, 33. Domitii filius transiit Formias VIII. Id. currens ad matrem Neapolim, *passa par Formies, Cic. Att.* 9, 3, 1. Ilia cornipedis surrecta cuspide transit, *il perce d'un coup de lance le flanc du coursier, Sil.* 10, 253. — *Au passif :* Rhodanus nonnullis locis vado transitur, *le Rhône, en quelques endroits, se passe à gué, Cæs. B. G.* 1, 6, 2; *cf.* — Flumen uno omnino loco pedibus atque hoc ægre transiri potest, *id. ib.* 5, 18, 1; *de même id. ib.* 2, 4; 7, 55, 10; *Hirt. B. G.* 8, 27, 2; *Liv.* 21, 43, 4; *Plin.* 29, 4, 27.

B) *particul.* — 1°) *passer d'un parti dans un autre :* Ne deserat me atque ad hostes transeat, *et ne passe à l'ennemi, Plaut. Pseud.* 4, 3, 10. Repente relinquas? deseras? ad adversarios transeas? *tu passerais à l'ennemi, au parti contraire? Cic. Verr.* 2, 1, 15, 40. Ad Pompeium transierunt cum iis quos sui consilii participes habebant, *passèrent du côté de Pompée, embrassèrent son parti, Cæs. B. C.* 3, 60, 5; *de même :* Transit etiam cohors Illurgavonensis ad eum, *id.* 1, 60, 4. Minucium transisse a Patribus ad plebem invenio, *abandonna la cause du sénat pour celle du peuple, Liv.* 4, 16, 3. ∼ ad Q. Sextii philosophi sectam, *Suet. Gramm.* 18. Nec manere nec transire aperte ausus, sensim ad montes succedit, *Liv.* 1, 27, 5; *de même absolt :* Ut nulla ante Britanniæ nova pars illacessita transierit, *que jamais les nouvelles conquêtes en Bretagne ne furent si peu inquiétées, Tac. Agr.* 20.

2°) *se changer, se convertir, se métamorphoser, se transformer (poét. et dans la prose postér. à Auguste) :* Ille in humum saxumque undamque trabemque fallaciter transit, *il se change en terre, en pierre, en eau, en bois, Ovid. Met.* 11, 643; *de même* ∼ in plures figuras, *prendre diverses figures, id. ib.* 8, 731; ∼ in aëra, *id. ib.* 15, 167; ∼ in æstatem (ver), *id. ib.* 15, 206. Aqua mulsa longa vetustate transit in vinum, *se change en vin, Plin.* 22, 24, 52; *de même id.* 9, 41, 65; 25, 9, 57; 37, 6, 23.

3°) *en parl. des aliments, passer, se digérer :* Ex hoc lacte casei qui fiunt maximi cibi sunt bubuli et qui difficillime transeant sumpti : secundo ovilli : minimi cibi et qui facillime dejiciantur, caprini, *sont les plus difficiles à digérer, les plus indigestes, Varro, R. R.* 2, 11, 3; *de même* ∼ cibi, *Plin.* 11, 37, 79; ∼ vinum tenue per urinam, *un vin léger passe par les urines, id.* 23, 1, 22.

II) *au fig.* — A) *en génér. :* **a)** *neutr. (très-rare en ce sens) :* Quod quædam animalis intelligentia per omnia ea permanet et transeat, *parce qu'une âme intelligente est répandue et se meut en eux tous, Cic. Acad.* 2, 37, 119. — *Impersonnellmt :* Cujus (ordinis) similitudine perspecta in formarum specie ac dignitate transitum est et ad honestatem dictorum atque factorum, *l'image de l'ordre ayant d'abord frappé les yeux dans la beauté et la dignité des formes, nous l'avons de là transportée dans nos actions et dans nos paroles, Cic. Fin.* 2, 14, 47. — *Plus souvent* β) *act. :* Qui appetitus longius evagantur et tamquam exsultantes... non satis a ratione retinentur, ii sine dubio finem et modum transeunt, *passent toute borne et toute mesure, Cic. Off.* 1, 29, 102; *de même* ∼ modum, *id. Tusc.* 4, 17, 40; ∼ finem æquitatis et legis in judicando, *id. Verr.* 2, 3, 95, 220; ∼ fines verecundiæ, *transgresser les bornes du respect, id. Fam.* 5, 12, 3. — Equidem malueram, quod erat susceptum ab illis, silentio transire, *passer sous silence, taire, id. Att.* 2, 19, 3; *de même* ∼ aliquid silentio, *Quintil. Inst.* 2, 3, 1; 12, 23. Ne vitam silentio transeant, *pour ne pas passer leur vie sans faire aucun bruit dans le monde, Sall. Catil.* 1, 1; *de même* ∼ vitam, *id. ib.* 2, 8 *Kritz N. cr.;* ∼ ipsum tribunatus annum quiete et otio, *Tac. Agr.* 6, *fin.;* ∼ hiemem (securi), *passent l'hiver en sécurité, Senec. Ep.* 90; ∼ spatium juventæ, *Ovid. Met.* 15, 226. — Nil transit amantes, *rien n'échappe aux amants, Stat. Theb.* 2, 335.

B) *particul.* — 1°) *se ranger à un avis, passer à une opinion :* Simulando se transire in eorum sententiam, omnes in assensum consilii sui traduxit, *Liv.* 34, 34, 1. Senatus frequens in alia omnia transiit, *passa à l'ordre du jour, écarta complétement cette affaire, Hirt. B. G.* 8, 53, 1. Transierunt illuc, ut ratio esset ejus habenda, qui neque exercitum neque provincias traderet, *ils furent d'avis que, etc. Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 13, 2.

2°) *se changer, se convertir, passer d'un état à un autre :* Quomodo quire et ruere vel in præterita patiendi modo, vel in participia transibunt? *comment les verbes* quire *et* ruere *feront-ils au participe? Quintil. Inst.* 1, 6, 26. In eam (vocalem sequentem) transire possit (M), *id. ib.* 9, 4, 40; *de même, id. ib.* 1, 4; 29. Frequens imitatio transit in mores, *l'imitation fréquente passe en habitude, ce qu'on imite souvent devient une seconde nature, id. ib.* 1, 11, 3.

3°) *dans un discours* — **a)** *passer d'un sujet à un autre :* Ac de narratione quidem satis dictum videtur, deinceps ad partitionem transeamus, *passons à la partition, Cic. Invent.* 1, 21, 30. Neque transire ad alias (quæstiones) possumus, nisi omissis prioribus, *Quintil. Inst.* 7, 1, 18; *de même* ∼ hinc ad rationem sermonis conjuncti, *id. ib.* 8, 3, 40; ∼ protinus ad dispositionem, *passer immédiatement à la disposition, id. ib.* 6, 5, 1; ∼ ad responsum partis alterius, *id. ib.* 7, 1, 6; ∼ ad rhetoris officia (proximus liber), *id. ib.* 1, 12, 19. Consumptis precibus violentam transit in iram, *les prières épuisées, il entre en une violente colère, Ovid. Met.* 8, 106. Inde in syllabas cura transibit, *Quintil. Inst.* 1, 4, 17. — *Impersonnellmt :* Seminarii curam ante convenit dici, quam transeatur ad alia genera, *Plin.* 17, 10, 13. Transeatur ad alteram concionem, *passons à l'autre harangue, Liv.* 45, 37, 14.

b) *parcourir rapidement, traiter en passant, en courant, effleurer :* Sed in animo est leviter transire ac tantummodo perstringere unamquamque rem, *ne faire qu'effleurer légèrement chaque chose, Cic. Rosc. Am.* 32, 91. Eos (libros) omnes duabus proximis noctibus cursim transeo, *Gell.* 9, 4, 5.

c) *passer sous silence, négliger, omettre (il ne commence à être fréq. en ce sens que dans la prose postér. à Auguste ; il n'est peut-être pas dans Cicéron) :* Quam quisque sententiam dixerit, in commentario est rerum urbanarum : ex quo tu quæ digna sunt, selige, multa transi, in primis ludorum explosiones et funerum, *etc., Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 11, 4. Ut alii transeunt quædam imputantque quod transeant : sic ego nihil prætereo, *etc., comme d'autres passent certains détails et se font un mérite de les passer, Plin. Ep.* 8, 21, 4. Neronem enim transeo, *je passe Néron, id. ib.* 5, 3, 6; *de même :* Protagoran transeo, *je ne dis rien de Protagore, Quintil. Inst.* 3, 4, 10; *cf. aussi id. ib.* 10, 1, 57; 12, 1, 22; 12, 10, 22. Sed hoc transeo, *id. ib.* 12, 2, 4. Ut ne id quidem transeam, *id. ib.* 11, 3, 131. Transeamus id quoque, quod grammatice quondam ac musice junctæ fuerunt, *nous ne rappellerons pas qu'autrefois la grammaire et la musique marchaient ensemble, id. ib.* 1, 10, 17. Ut transeam, quemadmodum vulgo imperii loquantur, *id. ib.* 1, 6, 45, *et autres sembl.* — *Au passif :* Nec a nobis negligenter locus iste transibitur, *Quintil. Inst.* 2, 4, 17. Illa quoque minora non sunt transeunda, *ces objets, pour être moins importants, ne doivent pas être négligés, id. ib.* 10, 5, 31; *de même id. ib.* 2, 3; *Plin. Ep.* 8, 6, 5.

4°) *en parl. du temps, se passer :* Quum legis dies transierit, *Cic. Att.* 7, 7, 6; *de même* ∼ dies hibernorum complures, *Cæs. B. G.* 3, 2, 1; ∼ multi jam menses, *beaucoup de mois se sont déjà écoulés, id. B. C.* 3, 25, 1; ∼ quinquennium, *Afric. Dig.* 7, 1, 87, Transit ætas Quam cito! *Tibull.* 1, 4, 27. — Precarium seni imperium et brevi transiturum, *Tac. Hist.* 1, 52, *fin.* Fortuna imperii transit, *id. ib.* 3, 49. — *De là :*

transĕunter, *adv. (d'après le n°* II, B, 3, b) *en passant, légèrement (latin. des bas temps) :* ∼ commemorata quæstio, *Augustin. Civ. D.* 15, 23. ∼ discussa indiciorum fide, *Ammian.* 28, 1 *med.*

transĕro, *ou* **trans-sĕro,** *sans parf.,* sertum, 3. *v. a.* — * I) *passer, faire passer à travers :* Calicem pertusum sumito tibi aut quasillum, per eum ramulum transerito, *Cato, R. R.* 133, 3. — II) *enter, greffer :* Vidi ego transertos alieno in robore ramos Altius ire suis, *Stat. Silv.* 2, 1, 101.

transertus, a, um, *Partic. de* transero.

transeunter, *adv. voy.* transeo *à la fin.*

trans-fĕro, tŭli, lātum (*s'écrit aussi* trālātum), ferre, *v. a., porter au-delà, porter d'un lieu dans un autre, transporter, transférer,*

I) *au propr.* — A) *en génér. :* Cadum modo hinc a me huc cum vino transferam, *Plaut. Stich.* 5, 1, 7. Hoc (simulacrum Dianæ) translatum Carthaginem locum tantum hominesque mutarat, *cette statue transportée à Carthage, Cic. Verr.* 2, 4, 33, 72; *de même :* Mustela catulos suos, ut auctor est Cicero, quotidie transfert mutatque sedem, *transporte ses petits ailleurs et change de place, Plin.* 29, 4, 16. Cæsar paullo ultra eum locum castra transtulit, *Cæs. B. C.* 3, 66, 4; *de même* ∼ castra trans Peneum, *transporta son camp au-delà du Pénée, Liv.* 42, 60, 3; ∼ castra Bætim, *Auct. B. Alex.* 60, 3. ∼ signa et stationem, *Cic. B. C.* 1, 60, 4; *de même* ∼ signa, *id. ib.* 6, 74, 3. Hortos compilarit? ad se ex his omnia ornamenta transtulerit? *Cic. Phil.* 3, 12, 30. Transtulit in triumphum multa militaria signa spoliaque, *etc., il transporta pour orner son triomphe beaucoup d'enseignes militaires et de dépouilles, Liv.* 45, 43, 4; *et dans un sens différent :* In eo triumpho XLIX coronæ aureæ translatæ sunt, *furent exposées, promenées solennellement, id.* 37, 58, 4. — *En parl. des personnes :* Illinc huc transferetur virgo, *la jeune fille sera transportée de là-bas ici, Ter. Ad.* 4, 7, 13. Tollitur ab atriis Liciniis atque a præconum consessu in Galliam Nævius et trans Alpes usque transfertur, *est transporté au-delà des Alpes, Cic. Quint.* 3, 12 *: cf. :* In hunc igitur gregem vos nunc P. Sullam, judices, ex his... honestissimorum hominum gregibus rejicietis? ex hoc hominum numero in impiorum partem atque in parricidarum cœtum ac numerum transferetis? *id. Sull.*

28, 77. O Venus... vocantis Ture te multo Glyceræ decoram Transfer in ædem, *rends-toi, ô Vénus! dans la belle demeure de Glycère, qui t'invoque, Hor. Od.* 1, 30, 4.

B) *particul.* — 1°) *t. de botan., en parl. des plantes, transplanter; enter, greffer :* Semina, quæ transferuntur e terra in terram, ut faciunt viviradices, *les semences qu'on transporte d'un terrain dans un autre, Varron, R. R.* 1, 39, 3; *de même, id. ib.* 1, 40, 4; *Colum. Arb.* 20, 2. Videndum qua ex arbore in quam transferatur, *l'arbre sur lequel on prend la greffe, celui sur lequel on ente, doivent être l'objet d'une sérieuse attention, Varro, R. R.* 1, 40, 5; *de même, id. ib.* 1, 41, 1; *Plin.* 19, 12, 60.

2°) *transcrire sur un autre livre, écrire, transcrire, faire passer dans :* Literæ lituræque omnes assimulatæ, expressæ, de tabulis in libros transferuntur, *toutes les lettres sont copiées, transcrites sur les livres, Cic. Verr.* 2, 2, 77, 189; *de même* ~ rationes in tabulas, *reporter sur ses registres le compte des recettes et des dépenses, id. Rosc. Com.* 3, 8; ~ de tuo edicto in meum totidem verbis, *transporter quelques articles de votre édit dans le mien presque mot pour mot, id. Fam.* 3, 8, 4. Versus translati, *vers copiés, transcrits, Suet. Ner.* 52.

II) *au fig.* — A) *en génér., transporter, amener, diriger, tourner, appliquer, etc. :* Constituunt in Celtiberiam bellum transferre, *de transporter la guerre en Celtibérie, Cæs. B. C.* 1, 61, 2; *cf. :* Quum videat eodem ad se bellum translatum, *id. A. G.* 7, 8, 4 *et :* Nisi a portis nostris ad illorum urbes hunc belli terrorem transtulero, *Liv.* 3, 68, 13; *cf. aussi :* Permanet Aoniis Nereus violentus in undis, Bellaque non transfert, *c.-à-d. et ne laisse point les guerriers faire voile pour un autre lieu, Ovid. Met.* 12, 25. *De même* ~ concilium Lutetiam, *transférer l'assemblée à Lutèce, Cæs. B. G.* 6, 3, 4. Disciplina in Britannia reperta atque inde in Galliam translata esse existimatur, *et avoir passé de là en Gaule, id. ib.* 13, 11. Sed, si placet, sermonem alio transferamus, *dirigeons la conversation sur un autre sujet, parlons d'autre chose, Cic. de Or.* 1, 29, 133; *de même :* Translatos alio mœrebis amores, *Hor. Epod.* 15, 23; *cf. :* ~ amorem huc, *Ter. Hec.* 1, 2, 94; ~ amorem in mares, *Ovid. Met.* 10, 84. Quam similitudinem natura ratioque ab oculis ad animum transferens, *faisant passer cette image, cette conception, des yeux à l'âme, Cic. Off.* 1, 4, 14. Quum te de curriculo petitionis deflexisses animumque ad accusandum transtulisses, *et que tu te fus décidé à te faire accusateur, id. Mur.* 22, 46. Quod ab Ennio positum in una re transferri in multas potest, *ce qui, appliqué par Ennius à une seule chose, peut être étendu à plusieurs, id. ib.* 1, 16, 51; *cf. :* Num illa definitio possit in aliam rem transferri quamlibet, *si cette définition peut s'appliquer à toute autre chose, id. Acad.* 2, 14, 43 *et :* Hoc idem transfero in magistratus, curationes, sacerdotia, *je dis la même chose des magistratures, etc., id. Verr.* 2, 2, 51, 126. Nihil est enim, quod de suo genere in aliud genus transferri possit, *id. Acad.* 2, 16, 50. Non ut culpam in alios transferamus, *non pour que nous rejetions la faute sur d'autres, id. Fontej.* 4, 8; *de même :* Ut omnem culpam in te transferas, *id. Att.* 15, 28; *cf. :* Transferendi in nos criminis causa, *pour reporter sur nous l'accusation, id. Sest.* 38, 82. Suscepere duo manipulares imperium populi Romani transferendum et transtulerunt, *Tac. Hist.* 1, 25. Veniret transferretque invidiam criminis, *qu'il vînt et qu'il éloignât de lui l'odieux de ce crime, qu'il s'en lavât, id. Ann.* 2, 66. — Aristoteles ait... Isocratem orationes aliis destitisse scribere, totumque se ad artes componendas transtulisse, *et qu'il se mit tout entier à composer des traités, Cic. Brut.* 12, 48.

B) *particul.* — 1°) *différer, renvoyer, ajourner, remettre :* Causa hæc integra in proximum annum transferetur, *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 9, 2. Subito reliquit annum suum seseque in proximum annum transtulit, *il ajourna sa candidature à l'année suivante, Cic. Mil.* 9, 24.

2°) *en parl. d'un discours ou d'un écrit,* — **a)** *transporter d'une langue dans une autre, translater, traduire :* Istum ego locum totidem verbis a Dicæarcho transtuli, *j'ai traduit ce passage littéralement de Dicéarque, Cic. Att.* 6, 2, 3. Analogia, quam proxime ex Græco transferentes in Latinum proportionem vocaverunt, *en traduisant (ce mot) du grec en latin, Quintil. Inst.* 1, 6, 3. Ejus volumina censeret in linguam Latinam transferenda, *Plin.* 18, 3, 5. Quod Cicero his verbis transfert, *etc., Quintil. Inst.* 5, 11, 27. Κατ' ἀντίληψιν Latine ad verbum translatum non invenio, *id. ib.* 7, 4, 4; 7; *et autres sembl.*

b) *employer métaphoriquement, ou du sens propre au sens figuré :* Utemur verbis aut iis, quæ propria sunt, aut iis, quæ transferuntur et quasi alieno in loco collocantur, *Cic. de Or.* 3, 37, 149; *cf. Quintil. Inst.* 8, 6, 5 *sq.*; 9, 1, 4. Itaque illud indecorum hic quoque apparet, quum verbum aliquod altius transfertur idque in oratione humili ponitur : quod idem in alta deceret, *Cic. Or.* 25, 82. Illustrant eam (orationem), quasi stellæ quædam, translata verba atque immutata. Translata dico, ut sæpe jam, quæ per similitudinem ab alia re aut suavitatis aut inopiæ causa transferuntur, *id.* 27, 92. Intexunt fabulas, verba apertius transferunt, *id. ib.* 19, 65.

c) *en t. de rhét. :* « Translatum exordium est, quod aliud conficit, quam causæ genus postulat : ut si qui docilem faciat auditorem, quum benevolentiam causa desiderat, *etc.,* » *on appelle exorde d'emprunt celui qui produit un effet différent de celui qu'exige le genre de la cause, Cic. Invent.* 1, 18, 26.

transfictio, ōnis, *f., transformation, action de défigurer, de rendre mal (des paroles entendues) :* Manifesta est expositionis eorum transfictio, *Interpr. Iren.* 1, 2.

trans-fīgo, xi, xum, 3. *v. a.* — I) *transpercer, percer d'outre en outre (très-class.) :* Sagitta Cupido cor meum transfixit, *Cupidon m'a percé le cœur d'une flèche, Plaut. Pers.* 1, 1, 25. Evelli jussit eam, qua erat transfixus, hastam, *Cic. Fin.* 2, 30, 97. Quum transfixi pilis concidissent, *Cæs. B. G.* 7, 72, 4. Q. Fabium gladio per pectus transfigit, *il passe son épée au travers de la poitrine à Fabius, Liv.* 2, 46, 4; *cf. :* Contrario ictu per parmam uterque transfixus, *id.* 2, 6, 9. Transfigitur scutum Pulfioni et verutum in balteo defigitur, *le bouclier de Pulfion est percé d'outre en outre, Cæs. B. G.* 5, 44, 7; *de même* ~ scuta uno ictu pilorum, *id. ib.* 1, 25, 3. Ipsa feris transfigens unguibus anguem, *Cic. poet. Divin.* 1, 47, 106. Illum exspirantem transfixo pectore flammas, *exhalant, vomissant des flammes de sa poitrine transpercée, Virg. Æn.* 1, 44. — *Avec la construction grecque :* Qui hastis corpus transfigi solent, *Plaut. Most.* 2, 1, 11; *de même* Sonipes transfixus pectora ferro, *Lucan.* 7, 528. — II) *enfoncer à travers (poét. et très-rare) :* Latos huic hasta per armos Acta tremit duplicatque virum transfixa dolore, *et, passée à travers, son corps le courbe par la douleur, Virg. Æn.* 11, 645; *de même :* Ora ducis, quæ transfixo deformia pilo Vidimus, *Lucan.* 9, 138.

* **transfīgūrābĭlis**, e, *adj.* [transfiguro], *qui peut se transfigurer, se transformer :* ~ angeli in carnem humanam, *Tertull. Carn. Chr.* 6 *med.*

transfīgūrātio, ōnis, *f.* [transfiguro], *transformation, transfiguration, métamorphose (postér. à Auguste) :* Alias immortalitatem animæ, alias transfigurationem, alias sensum inferis dando, *Plin.* 7, 55, 56. Transfiguratio interemptio est pristini. Omne enim quodcumque transfiguratur in aliud, desinit esse quod fuerat, *etc., la transfiguration est la mort de ce qui était; car tout se qui se transforme cesse d'être ce qu'il était, etc., Tertull. adv. Prax.* 27.

* **transfīgūrātor**, ōris, *m.* [transfiguro], *celui qui transforme, qui métamorphose :* ~ sui, *imposteur, hypocrite, Tertull. adv. Marc.* 5, 2 *(tiré de l'épît.* 2 *Cor.* 11, 13, *où la Vulgate donne :* transfigurante se).

trans-fīgūro, āvi, ātum, 1, *v. a. transformer, changer, métamorphoser, transfigurer (mot postér. à Auguste)* — I) *au propr. :* Puerum Sporum... etiam in muliebrem naturam transfigurare conatus, *de transformer Sporus en femme, Suet. Ner.* 28. Asturco posteriore corporis parte in simiæ speciem transfiguratus, *changé en guenon, id. ib.* 46; *de même* ~ in lupum, *en loup, Plin.* 8, 22, 34; ~ in scorpiones, *id.* 9, 31, 51; ~ in pumicem, *id.* 13, 25, 50. Et qui corpora prima transfigurat, *Ovide qui chante les métamorphoses, l'auteur des Métam., Stat. Silv.* 2, 7, 78. ~ Amygdalæ ex dulcibus transfigurantur in amaras, *les amandes de douces deviennent amères, Plin.* 17, 24, 37, § 237. Æde Castoris et Pollucis in vestibulum transfigurata, *Suet. Calig.* 22. — II) *au fig. :* Adhuc opus superest movendi judicum animos atque in eum quem volumus habitum formandi et velut transfigurandi, *de les façonner (leurs âmes) et de leur faire prendre, pour ainsi dire, la forme qu'il nous plaît, Quintil. Inst.* 6, 2, 1. Intelligo, non emendari me tantum, sed transfigurari, *que je ne suis pas seulement corrigé, mais transfiguré, Senec. Ep.* 6. Nisi in ea, quæ didicit, animus transfiguratus est, *si son âme ne s'est façonnée, modelée sur ce qu'il a appris, id. ib.* 99 *med.*

transfingo, is, ĕre, *défigurer, présenter mal, rendre d'une manière inexacte :* Hi transfingentes secundum verisimilem expositionem, *Interpr. Iren.* 1, 2.

transfixus, a, um, *Partic. de* transfigo.

transflūmĭnāles, = περατικοί, *Gloss. gr. lat., ceux d'au delà du fleuve.*

trans-flŭo, xi, 3. *v. n., couler au travers, se répandre au dehors (postér. à Auguste et très-rare) :* ~ sanguis, *Plin.* 11, 38, 91. ~ vina, *id.* 16, 35, 63. — * II) *au fig., en parl. du temps, couler, s'écouler :* ~ dies, *Claudian. Ep.* 4, 5.

transflŭvĭo, āre, *passer un fleuve; métaph. :* transfluviat hostis, *Commod. instruct.* 80, 10.

trans-fŏdĭo, fōdi, fossum, 3. *v. a., percer, transpercer (très-class.; mais n'est pas dans Cicéron) :* Galli in scrobes delapsi transfodiebantur, * *Cæs. B. G.* 7, 82, 1. Deinde fugienti latus transfodisse, *Liv.* 39, 42, 12. Quamquam transfosso oculo, adversum os in hostem intendit, *bien qu'il eût un œil crevé, Tac. Ann.* 3, 20, *fin.* Cochlea acu transfossa, *escargot transpercé avec une aiguille, Plin.* 30, 4, 11. — *Avec la construction grecque :* Confixique suis telis et pectora duro Transfossi ligno, *Virg. Æn.* 9, 544.

transfŏrātio, ōnis, *f., action de transpercer, percée, ouverture (dans le corps), Cœl. Aurel. tard.* 1, 3. *Cassiod. Complex. in Psalm.* 44.

transformātio, ōnis, *f.* [transformo], *transformation, métamorphose (latin. ecclés.) :* Tam optabilis transformationis donum, *Augustin. Trin.* 15, 8, *fin.*

transformis, e, *adj.* [transformo], *qui se transforme, transformé, métamorphosé (mot poét.) :* Ille (Proteus) sua faciem transformis adulterat arte, *Ovid. Fast.* 1, 373; *de même* ~ corpora, *id. Met.* 8, 873.

trans-formo, āvi, ātum, 1. *v. a., transformer, changer la forme de, métamorphoser (poét. et dans la prose postér. à Auguste)* — I) *au propr. :* (Proteus) Omnia transformat sese in miracula rerum, *Protée prend toutes sortes de formes merveilleuses, Virg. Georg.* 4, 441; *de même* ~ sese in vultus aniles (Alecto), *prend la figure d'une vieille femme, id. Æn.* 7, 516; ~ membra in juvencos, *Ovid. Met.* 10, 237. ~ cuncta in segetem laticesque meri, *etc., id. ib.* 13, 654; ~ gemmas novem in ignes (*i. e.* stellas), *il change les pierreries (de cette couronne) en neuf étoiles, id. Fast.* 3, 515. (Scylla) in scopulum transformata, *Scylla métamorphosée en écueil, id. Met.* 14, 74. — * II) *au fig. :* Hunc (animum) transformari quodammodo ad naturam eorum, de quibus loquimur, necesse est, *il faut que cette âme se transforme en quelque sorte et revête la nature de ceux dont nous parlons, Quintil. Inst.* 1, 2, 30.

* **trans-fŏro**, āre, *v. a., percer (forer) de part en part, d'outre en outre, transpercer :* Gladius idem et stringit et transforat, *Senec. Benef.* 2, 6.

transfossus, a, um, *Partic. de* transfodio.

* **trans-frĕtānus**, a, um, *adj.* [fretum], *d'outre-mer, Tertull. Apol.* 25.

* **transfrĕtātio**, ōnis, *f.* [transfreto], *action de traverser une mer, de passer un détroit, traversée :* Negant apud scriptorem idoneum aut navium transgressum reperiri posse aut pro transfretatione transgressum, *Gell.* 10, 26, 5.

trans-frĕto, āvi, ātum, 1. *v. n. et a.* [fretum], *passer ou faire passer une mer, un détroit, transporter ou être transporté (mot postér. à Auguste)* — I) *au propr. :* — α) *neutr. :* Brundisium consules Pompeiusque confugerant, quam primum transfretaturi, *prêts à traverser le plus tôt possible, Suet. Cæs.* 34; *de même Gell.* 10, 26, 1; *Ammian.* 22, 6. — β) *act. :* Transfretabantur in dies noctesque navibus ratibusque, *ils étaient transportés, Ammian.* 31, 4. — * II) *au fig. :* Universam vitæ conversationem sine gubernaculo rationis transfretantes, *traversant la vie sans le gouvernail de la raison, Tertull. Pœn.* 1.

transfŭga, æ, *comm.* [transfugio], *transfuge, déserteur, celui qui passe à l'ennemi :* « Transfuga non is solum accipiendus est, qui aut ad hostes aut in bello transfugit, sed et qui per induciarum tempus ad eos, cum quibus nulla amicitia est, fide suscepta transfugit, » *Paul. Dig.* 49, 15, 19, § 8. Non omnia illum transfugam ausum esse senatui dicere, *Cic. Divin.* 1, 44, 100. Scipio transfugas ac fugitivos bestiis objecit, *Liv. Epit.* 51, *fin.* Proditores et transfugas arboribus suspendunt, *Tac. Germ.* 12. ~ barbari, *Suet. Calig.* 47, *et autres sembl.* — II) *métaph., en dehors de la sphère militaire; celui qui abandonne (purement et simplement), ou qui passe d'un camp, d'un parti, dans un autre, transfuge :* Nil cupientium Nudus castra peto et transfuga divitum Parte linqueres gestio, *Hor. Od.* 3, 16, 23. Paucissimi Quiritium medicinam attigere, et ipsi statim ad Græcos transfugæ,

Plin. 29, 1, 8. ~ mundi, *Lucan.* 8, 335. ~ metalli, *Typhon. Dig.* 49, 15, 12, *fin.*

trans-fŭgĭo, fūgi, 3. *v. a., passer à l'ennemi, déserter* (*très-rare*) — I) *au propr.* : Multi proxima nocte funibus per murum demissi ad Romanos transfugerunt, *passerent aux Romains, Liv.* 34, 25, 12; *de même Suet. Ner.* 3; *Nep. Dat.* 6; *Ages.* 6; *Auct. B. Hisp.* 7, 4; 11, 3. — *Dans une métaphore plaisante :* Ep. Ubi arma sunt Stratippocli? *Th.* Pol illa ad hostes transfugerunt, *elles ont passé à l'ennemi, Plaut. Epid.* 1, 1, 28. — II) *au fig., quitter, abandonner, s'éloigner de, passer du côté de :* Non ab afflicta amicitia transfugere atque ad florentem aliam devolare, *Cic. Quint.* 30, 93. Illius oculi atque aures atque opinio Transfugere ad nos, *Plaut. Mil. gl.* 2, 6, 107.

transfŭgĭum, ii, *n.* [transfugio], *action de passer à l'ennemi, désertion* (*très-rare*) : Simul ut, quo longius ab hoste recessisset, transfugia impeditiora levibus ingeniis essent, *parce que, plus il serait loin de l'ennemi, plus la désertion serait difficile pour tous ces esprits légers, Liv.* 22, 43, 5; *de même* ~ crebra, ut in civili bello, *Tac. Hist.* 2, 34. — *Métaph., abandon, retraite :* ~ sacrarii, *abandon de leur sanctuaire* (*pour passer à Rome, en parl. des divinités étrangères*), *Prudent. adv. Symm.* 2, 503.

* **trans-fulgĕo,** ēre, *v. n., briller au travers :* ~ aureæ guttæ, *Plin.* 37, 7, 28.

trans-fūmo, āre, *v. n., jeter de la fumée au-delà ou au travers* (*poét. et très-rare*) : ~ equi per obseratas tabulas, *Sidon. Carm.* 23, 331. ~ anhelitus compressæ iræ, *Stat. Theb.* 6, 399.

trans-functōrĭus, a, um, *adj.* [fungor], *mal soigné, fait négligemment* (*comme ce qu'on fait en sus de ses fonctions, de sa tâche*) (*latin. ecclés.*) : ~ præcepta, secura delicta, *Tertull. adv. Marc.* 1, 27. ~ expugnatio, *id. adv. Valent.* 6.

trans-fundo, fūdi, fūsum, 3. *v. a., transvaser, verser, répandre, etc.* — I) *au propr.* : Quum sæpius eam (aquam) in alia vasa transfuderunt, *Colum.* 12, 12, 1; *de même* ~ arenam liquatam in alias fornaces, *Plin.* 36, 26, 66; ~ id quod defluxit, *id.* 33, 6, 34. *Poét :* Te (Pompeium mortuum) Cornelia accipiet nostraque manu transfundet in urnam, *c.-à-d. t'ensevelira, déposera tes cendres dans l'urne, Lucan.* 8, 770. — *Au passif dans le sens moyen :* Sanguis in eas venas transfunditur, *le sang se répand dans ces veines, Cels. præf. med.* — II) *au fig. :* Libentius omnes meas laudes ad te transfuderim quam aliquam partem exhauserim ex tuis, *je serais plus disposé à reporter sur toi les éloges que je reçois qu'à, etc., Cic. Fam.* 9, 14, 4; *de même* ~ omnem amorem in hanc, *reporter tout son amour sur celle-ci, id. Phil* 2, 31, 77; ~ eorum mores in Macedonas, *Curt.* 8, 8, *med.* ~ divinum spiritum in effigies mutas, *Tac. Ann.* 4, 52; ~ errantes animas, *Petron. Sat.* 79. Sunt alia (studia) liberiora et transfusa latius, *études... plus répandues, qui conviennent à un plus grand nombre d'esprits, Cic. Rep.* 1, 18. — *On trouve aussi le part.* transfusus *dans le sens de* fusus, *fondu, mis en fusion :* Quid dicamus columnarum junceam proceritatem? moles illas sublimissimas fabricarum, quasi quibusdam erectis hastilibus contineri, et substantiæ qualitate concavis canalibus excavatas, ut magis ipsas æstimes fuisse transfusas, *que vous les croiriez plutôt fondues elles-mêmes, Cassiod. Variar.* 7, 15.

trānsfungor, ĕris, nctus, gi, *v. dép.; s'acquitter de, remplir, jouir de; passer en employant :* Ne, more pecoris, otio transfungerer, Menandri paucas Vorti fabulas, *pour ne point employer mon loisir à la façon d'une brute, j'ai traduit les quelques pièces de Ménandre, Pompon. Bassul. in Epitaphio suo ap. Momsen, Inscr. Napol.*

transfūsĭo, ōnis, *f.* [transfundo], *action de transvaser, de répandre.* — I) *au propr.* : ~ aquæ, *Plin.* 34, 18, 52. ~ sanguinis, *transfusion du sang; épanchement de sang : Cels. præf. med.* — * B) *métaph.; mélange, agglomération* (*de peuplades*) : Quum integri nihil fuerit in hac gente (*i. e.* Pœnorum) plena, quam valde eam putamus tot transfusionibus coacuisse? *Cic. Scaur.* § 43. — *Report, transfert, Ulp. Dig.* 46, 2, 1 : ~ debiti in aliam obligationem.

transfūsus, a, um, *Partic. de* transfundo.

trans-gĕro, gessi, gestum, ĕre, *transporter :* ~ ova alio, *des œufs ailleurs, Plin.* 10, 33 (50), *où d'autres lisent* transferunt. [*Dans le Schol. Bob. in Cic. Mil.* 12, *p.* 287, 9 *Bait., il faut peut-être lire, avec Orelli,* transgreditur *au lieu de* transgeritur.]

trans-glūtĭo, īre, *v. a., avaler, absorber* (*latin. des bas temps*) : ~ sanguinem suum, *Veget. Vet.* 3, 78. ~ sucum, *Marcell. Empir.* 19, *med.* Et transglutitus sic succus sæpius ejus (violæ), *Æmil. Macer.* 40, 51. ~ catapotia, *id. ib.*

trans-grĕdior, gressus, 3. *v. dépon. a. et n.* [gradior], *passer outre, passer de l'autre côté, traverser, franchir* (*très-class.*) — I) *au propr.* : A) *en génér.* α) *act.* : Quod inauspicato pomœrium transgressus esset, *de ce qu'il avait franchi le pomœrium sans avoir pris les auspices, Cic. Divin.* 1, 17, 33. Postea quam ego Taurum transgressus sum, *après que j'eus franchi le Taurus, id. Fam.* 3, 8, 5; *de même* ~ Alpes, *Brut. ib.* 11, 20, 2. ~ flumen, *passer un fleuve, Cæs. B. G.* 2, 19, 4; *cf.* ~ Padum, *Liv.* 33, 22, 4; ~ Rhenum, *Vellej.* 2, 120, 2; ~ amnem Araxem ponte, *passer l'Araxe sur un pont, Tac. Ann.* 13, 39, *fin.* ~ paludem, *Hirt. B. G.* 8, 10, 2. ~ munitionem, *Cæs. B. G.* 7, 46, 4. Exanimatus concidit; hunc ex proximis unus jacentem transgressus, *etc., id. ib.* 7, 25, 3. Ubi colonias transgrederentur, *Tac. Ann.* 3, 2. — *Absolt :* Transgressos (*sc.* flumen) omnes recipit mons, *après avoir passé le fleuve, ils trouvent une montagne, Sall. Frgm. ap. Gell.* 10, 26, 3. — β) *neutr.* : Galli Transalpini per saltus ignotæ antea viæ in Italiam transgressi, *ayant passé en Italie, Liv.* 39, 45, 6; ~ in Corsicam, *passer en Corse, id.* 42, 1, 3; *de même* ~ in Macedoniam, *Suet. Cæs.* 35. Gens Rheno transgressa, *nation qui a passé, traversé le Rhin, Tac. Ann.* 12, 27; *et absolt :* Hunc Britanniæ statum media jam æstate transgressus Agricola invenit, *Agricola, en débarquant, trouva, etc., id. Agr.* 18. Sol transgressus in Virginem, *quand le soleil a passé au signe de la Vierge, Plin.* 18, 18, 54. Prata oleæque in contrarias sedes transgressæ, *id.* 2, 83, 85. Pompeius transgressus ad solis occasum, *id.* 7, 26, 27. Transgressi ad deos (Augusti) sacerdos, *Vellej.* 2, 75, 3. — B) *particul., passer dans un parti, se rallier à un parti, à une cause* (*dans Tacite*) : Transgredior ad vos, seu me ducem seu militem mavultis, *Tac. Hist.* 4, 66. Tamquam transgredientem in partes Vespasiani legionem deseruisset, *id. ib.* 4, 30; *de même* ~ in partes alicujus, *id. Agr.* 7. — II) *au fig.* (*postér. à Auguste*) α) *act.* : *surpasser, dépasser, l'emporter sur :* Cæsar dictator signis collatis quinquagies dimicavit, solus M. Marcellum transgressus, qui undequadragies dimicaverat, *ayant seul surpassé Marcellus, Plin.* 7, 25, 25; *cf.* : ~ mensuram, *dépasser, excéder la mesure, id.* 7, 49, 50, *et :* Juvenis specie excellens necdum duodevicesimum transgressus annum, *et qui n'a pas encore passé sa dix-huitième année, Vellej.* 2, 7, 2; *de même :* Quæ nonagesimum annum transgressa, *etc., Val. Max.* 2, 6, 8. — Nulla festinatio hujus viri mentionem transgredi debet, *si pressé qu'on soit, on ne saurait passer ce personnage sous silence, Vellej.* 2, 103, 2; *de même* ~ constantis amicitiæ exemplum sine ulla ejus mentione, *Val. Max.* 4, 7, 2 *ext.* — β) *neutr.* : Paullatim ab indecoris ad infesta transgrediebatur, *il passait insensiblement de la bassesse à la cruauté, Tac. Ann.* 3, 66. Possumus et ad illos brevi deverticulo transgredi, quos, *etc., Val. Max.* 8, 1, 5; *de même* ~ ad egregium humani animi deflexum, *id.* 4, 2 *init.*

☞ transgressus, a, um, *dans le sens passif :* Consules transgresso Apennino in agrum Sentinatem pervenerunt, *après avoir franchi l'Apennin, l'Apennin étant franchi, Liv.* 10, 27, 1.

transgressĭo, ōnis, *f.* [transgredior], *action de passer outre ou par-dessus, de franchir, de traverser* (*très-class.*) — I) *au propr.* : Cujus ego imperio non Alpium vallum contra ascensum transgressionemque Gallorum... objicio et oppono, *Cic. Pis.* 38, 81; *de même* ~ tua in Germaniam, *Mamert. Paneg. in Maxim.* 7. — II) *au fig.* A) *en t. de rhét., comme le grec* ὑπέρβατον, *renversement de la construction ordinaire des mots, hyperbate, transposition :* « Transgressio est, quæ verborum perturbat ordinem, » *Auct. Herenn.* 4, 32, 44; *de même* ~ concinna verborum, *Cic. de Or.* 3, 54, 207; *cf. Quintil. Inst.* 9, 1, 34; 9, 4, 28; 8, 6, 63. — * B) *transition* (*dans le discours*) : Oratori quid est necesse surripere hanc transgressionem, *Quintil. Inst.* 4, 1, 78. — * C) *transgression, violation de la loi, Augustin. Quæst. in Exod. n°* 108.

* **transgressīvus,** a, um, *adj.* [transgredior], *dans la langue de la gramm. des bas temps, qui passe d'un genre à un autre, qui passe d'une déclinaison ou conjugaison à une autre :* ~ verba (*comme* audeo, ausus sum, gaudeo, gavisus sum, *etc.*), *Diomed. p.* 336 *P.*

transgressor, ōris, *m.* [transgredior], *transgresseur d'une loi* (*latin. des bas temps*), *Arnob.* 7, 215; *Tertull. Resurr. Carn.* 39; *Alcim.* 2, 120. *En parl. du diable, le transgresseur, trad. de* διάβολος, *Drac. Hexaëm.* 2, 352.

1. **transgressus,** a, um, *Partic. de* transgredior.

2. **transgressus,** ūs, *m.* [transgredior], *action de passer, de franchir, passage, traversée* (*très-rare; ne se trouve qu'à l'abl. sing.*) : Nactus obscuram noctem, æstu secundo, furtim aut celeriter vitare prœlium in transgressu conatus est, *Sall. Frgm. ap. Gell.* 10, 26, 2. In transgressu amnis, *Tac. Ann.* 17, 10.

transīdo, is, ĕre, *passer d'un point à un autre pour s'y établir, s'y reposer :* Ex non stante positione in restante transidunt controversiæ, quoties loci, de quo agitur, specialia argumenta nulla existunt, *Simplic. p.* 83 *Goës.*

transies, transiet, transient *p.* transibis, transibit, transibunt, *Vulgat. Ep.* 2, *Petr.* 3, 10. *Arn. in Psalm.* 102. *Balb. in Grom. Vet. p.* 102; *Nips. ib. p.* 285. — *Dans la latinité des bas temps on a dit :* transio, is, *Thom. p.* 586.

trans-ĭgo, ēgi, actum, 3. *v. a.* [ago] — I) *pousser, faire passer à travers, plonger dans, enfoncer; et plus souv. métaph., percer d'outre en outre, traverser, transpercer* (*ne s'emploie ainsi que chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste*) : Bellatorem alacer per pectora transigit ensem, *il lui passe son épée à travers la poitrine, Sil.* 13, 376. — Gladio pectus transigit, *Phædr.* 3, 10, 27; *de même* ~ se ipsum gladio, *il se perce de son épée, Tac. Ann.* 14, 37; ~ juvenem (cuspis), *Sil.* 5, 473; ~ viscera (ensis), *Lucan.* 4, 545; ~ tempora (jaculum), *id.* 9, 824, *et autres sembl.*

II) *mener à bonne fin, conduire à terme, achever, accomplir* (*c'est la signif. class. du mot*). — A *en génér.* : Peto a te... ut negotium conficiendum cures, ipse suscipias, transigas, operam des, *Cic. Fam.* 13, 14, 2; *cf.* : Illud, quod faciendum primum fuit, factum atque transactum est, *id. Catil.* 3, 6, 15, *et :* Quid? quum cœperit (Hortensius) unum quidque transigere, expedire, absolvere? *id. Divin. in Cæcil.* 14, 45; *de même* ~ negotium, *id. Phil.* 2, 9, 21. Quum jam rebus transactis et præteritis orationes scribimus, *les choses étant déjà consommées, terminées, id. Tusc.* 4, 25, 55; *cf.* : Transacta re, convertam me domum cum obsonio, *la chose une fois terminée, Ter. Ad.* 2, 4, 22, *et :* Transactis jam meis partibus, ad Antonium audiendum venistis, *Cic. de Or.* 2, 4, 15. Intus transigetur, si quid est, quod restet, *s'il reste qque chose à faire, on l'achèvera à l'intérieur, Ter. And.* 5, 6 17. Quæ domi gerenda sunt, ea per Cæciliam transiguntur, *Cic. Rosc. Am.* 51, 149; *de même* ~ pleraque per se, *régler presque tout par soi-même, Liv.* 34, 18, 3. Reliqua cum Bestia et Scauro secreta transegit, *Sall. Jug.* 29, 5. Prius de prætoribus transacta res, quæ transigi sorte poterat, *qui pouvait être décidée par la voie du sort, Liv.* 38, 25, 4. Hanc fabulam dum transigam, *Plaut. Pseud.* 1, 5, 151; *de même* ~ fabulam, comœdiam, *jouer une pièce, une comédie jusqu'au bout, id. Casin. prol.* 84; *Truc. prol.* 011. — Si est spes nostri reditus, eam confirmes, et rem adjuves; sin, ut ego metuo, transactum est, quoquo modo potes, ad me fac venias, *mais si, comme je le crains, tout est fini, si c'est une affaire faite, terminée, réglée, Cic. Fam.* 14, 4, 3.

B) *particul. dans la langue des affaires, terminer un différend, conclure, arranger, accommoder une affaire, transiger, en finir avec qqn :* Postremo inter se transigant ipsi, ut lubet, *qu'ils s'arrangent entre eux comme il leur plaira, Ter. Hec.* 3, 5, 61. Qui cum reo transigat, post cum accusatore decidat, *Cic. Verr.* 2, 2, 32, 79; *cf.* : Si hanc ei rem privatim Sex. Roscius mandavisset, ut cum Chrysogono transigeret atque decideret, *etc., id. Rosc. Am.* 39, 114. Cum Habonio tutore, quod erat vix HS quadraginta millium, transigunt HS ducentis millibus, *id. Verr.* 2, 1, 54, 140. Cum privatis non poterat transigi minore pecunia, *il n'y avait pas moyen d'en finir avec des particuliers à moins de frais, id. Att.* 4, 16, 14. Itaque rem cum Oppianico transigit, pecuniam ab eo accipit, *il termine l'affaire avec Oppianicus, id. Cluent.* 13, 39. Ut secum aliquid, integra tua fama, qualubet, dummodo tolerabili, conditione transigeret, *id. Quint.* 31, 97. Transactum negotium, *Ulp. Dig.* 2, 15, 2; *Papin. ib.* 17.

2°) *métaph., en dehors de la langue des affaires :* ~ cum aliqua re, *en finir avec qqche, s'en tirer* (*postér. à Auguste*) : Transigite cum expeditionibus, imponite quinquaginta annis magnum diem, *mettez fin à toutes les expéditions, Tac. Agr.* 34. Tenebris imis abscondita cum luce jam transegerat, *Appul. Met.* 8, *p.* 203. — *Impersonnellmt :* Cum spe votoque uxoris semel transigitur, *Tac. Germ.* 19. Pulchre fuerit cum materia tumultu et clamore transactum, *on se sera*

bien tiré de son sujet, on l'aura bien traité, Quintil. Inst. 7, 1, 4.

C) *en parl. du temps, passer, consumer, mener, couler, vivre* (*ne se trouve peut-être en ce sens que postér. à Auguste*) : Quod tempus alii per ostentationem aut officiorum ambitum transigunt, *temps que d'autres passent à se donner en spectacle, etc., Tac. Agr.* 18, *fin.; de même* ∾ adolescentiam per hæc fere, *passer sa jeunesse à cela, Suet. Tib.* 7; *cf.* ∾ maximam ætatis partem per hæc ac talia, *id. Claud.* 10. Transacto tribuniciæ potestatis tempore, *id. Tib.* 11. Vixdum mense transacto, *le mois ou un mois s'étant à peine écoulé, id. Vitell.* 8. Placidas transigebant sine suspirio noctes, *Senec. Ep.* 90, *fin.; de même* ∾ noctem, *passer la nuit, Suet. Calig.* 59. Quoties bella non ineunt, non multum venatibus, plus per otium transigunt, *Tac. Germ.* 15. Sponsalia filiæ natalemque geniti nepotis silentio ac tantum domestica religione transegit, *Suet. Claud.* 12. Pios et insontes amœno in loco dicimus perpetuitatem transacturos, *Tertull. ad Nat.* 2, 19, *med.*

transĭlĭo *ou* **trans-sĭlĭo**, ivi *ou* ŭi, *le premier dans Plaut. Truc.* 5, 1, 38; *Plin.* 29, 1, 5; *le second dans Ovid. Fast.* 4, 727; *Liv.* 1, 7, 2; *Auct. B. Hisp.* 19, 3; *Flor.* 3, 3, 12, *et autres*, 4. *v. n. et a., sauter d'un lieu dans un autre, sauter par dessus, franchir* (*très-class.*) — I) *au propr.* α) *neutr.* : Illac per hortum transilivit ad nos, *a franchi le jardin pour arriver à nous, Plaut. Truc.* 2, 1, 38; *de même* ∾ de muro ad nos, *Auct. B. Hisp.* 19, 3. Neque transilire armati ex humilioribus in altiorem navem (poterant), *Liv.* 30, 25, 6; *de même* ∾ in hostium naves, *sauter sur les vaisseaux ennemis, Aut. B. Alex.* 46, 4. ∾ per Thraciam, Macedoniam et Græciam, *traverser rapidement la Thrace, etc., Flor.* 3, 5, 25. — β) *act.* : Fama est, ludibrio fratris Remum novos transiluisse muros, *franchit les nouveaux murs, Liv.* 1, 7, 2; *de même* ∾ positas flammas, *Ovid. Fast.* 4, 727; ∾ retia, *Plin.* 9, 8, 9; ∾ amnem, *passer un fleuve, Flor.* 3, 3, 12; *cf.* ∾ vada, *passer, franchir les mers, Hor. Od.* 1, 3, 24. ∾ quaternos senosque equos, *faire la voltige sur quatre et six chevaux, passer alternativement de l'un à l'autre, Flor.* 3, 3, 10. — B) *particul. passer d'un parti à un autre* : Eadem ætas Neronis principatu ad Thessalum transilivit, *adopta le système de Thessalus, se rangea sous sa bannière, Plin.* 29, 1, 5. — II) *au fig.* α) *neutr.* (*rare en ce sens*) : Ad ornamenta ea (*i. e.* aureos anulos) etiam servitute liberati transiliunt, *en viennent à prendre des ornements* (*autrefois défendus, c.-à-d. des anneaux d'or*), *Plin.* 33, 2, 8. Onyx in gemmam transilit ex lapide Caramaniæ, *le nom d'onyx, particulier à la pierre de Caramanie, se donna aussi à une pierre précieuse, id.* 37, 6, 24. — β) *act.* (*très-class. en ce sens*) *négliger, passer par-dessus, omettre, sauter, dédaigner* : Ingenii specimen est quoddam, transilire ante pedes posita et alia longe repetita sumere, *de négliger ce qu'on a devant soi pour aller chercher ce qui est bien loin, Cic. de Or.* 3, 40, 160. Ne forte ex multis rebus gestis M. Antonii rem unam pulcherrimam transiliat oratio, *id. Phil.* 2, 33, 84; *cf.* : Quid est in principatu tuo, quod cujusquam prædicatio vel transilire vel prætervehi debeat? *Plin. Paneg.* 59, 2, *et* : Proxima pars vitæ transilienda meæ, *doit être omise, passée sous silence, Ovid. Pont.* 1, 2, 145. Ne quis modici transiliat munera Liberi, *n'use avec excès, n'abuse des dons de Bacchus, Hor. Od.* 1, 18, 7. Restat, ut mole istius mundi salubriter transilita, divinæ misericordiæ nosmetipsos velociter offeramus, *Cassiod. de anim.* 12 *ad fin.*

* **transĭlis**, e, *adj.* [transilio], *qui passe au delà, qui dépasse* : ∾ palmes, *Plin.* 17, 23, 35, § 211.

* **transĭtans**, antis, *partic.* [TRANSITO, *intens. de* transeo], *qui traverse, qui passe* : Is (L. Tullius legatus) ceteroqui abstinens, sed Julia lege transitans, *voyageant à travers la province, Cic. Att.* 5, 21, 5.

transĭtĭo, ōnis, *f.* [transeo], *action de passer, de franchir, passage.* — I) *au propr.* A) *en génér.* : Donicum idem sol de eo trigono in aliud signum transitionem fecerit, *passe dans un autre signe du zodiaque, ait opéré son passage dans, etc., Vitr.* 9, 4, *med.* Sic dicebas, eam esse ejus (speciei dei) visionem, ut similitudine et transitione cernatur, *par le passage des atomes, Cic. N. D.* 1, 37, 105; *de même* : fit ∾ visionum, *les images ne font que passer, id. ib.* 1, 39, 109. — B) *particul., action de passer dans un autre parti* : Sed transitio sociorum, fuga ut tutior mora videretur, effecit, *Liv.* 28, 15, 14; *de même id.* 25, 15, 5; *Justin.* 1, 5; *au pluriel, Cic. Brut.* 16, 62; *Liv.* 28, 16, 8; 27, 20, 7. — II) *au fig.* * A) *passage d'une maladie contagieuse, contagion, Ovid. Rem. Am.* 616. — B) *en t. de rhét., transition, Auct. Herenn.* 4, 26, 35; 1, 9, 14. — C) *en t. de gramm., modification que subissent les mots par la déclinaison ou par la conjugaison, Varro, L. L.* 9, 59, 154; *Prisc. p.* 982 *P.*

transĭtīve, *adv., voy. l'art. suiv.*

transĭtīvus, a, um, *adj.* [transitio], *transitif* : ∾ verbum, *verbe transitif, Prisc.* 14, *p.* 982 *P.* — *Adv.* transitive, *transitivement, dans un sens transitif, Priscian.* 14, *p.* 994.

* **transĭtor**, ōris, *m.* [transeo], *celui qui passe, un passant* : (Serpens) assultu subito transitores observans incessit, *Ammian.* 15, 2.

transĭtorie, *adv., voy.* transitorius, *à la fin.*

transĭtōrĭus, a, um, *adj.* [transitus], *qui sert de passage, où il y a un passage* (*mot postér. à Auguste*) : ∾ domus, *Suet. Ner.* 31. ∾ forum, *Lampr. Alex. Sev.* 28. — II) *métaph., qui passe, passager, court, momentané, transitoire* (*latin. ecclés.*) : ∾ momentum, *Boëth. Cons. phil.* 5, 6. — *Adv.* transitorie, *en passant, incidemment* : ∾ dicere, *Hieron. adv. Helv.* 13. ∾ loqui, *id. Ep.* 51, 2. ∾ considerare, *Augustin. Serm.* 102.

1\. **transĭtus**, a, um, *Partic. de* transeo.

2\. **transĭtus**, ūs, *m.* [transeo], *action de passer au delà de, franchir, passage, traversée* (*très-class.*) — I) *au propr.* : Quum ejus fossæ transitum ponticulo ligneo conjunxisset, *Cic. Tusc.* 5, 20, 59. Tametsi flumine impeditum transitum videbat, *le passage empêché par un fleuve, Hirt. B. G.* 8, 20, 1; *de même id. ib.* 8, 13, 1; *Cæs. B. G.* 5, 55, 2; 6, 7, 5; 7, 57, 4; *Liv.* 21, 20, 2; 28, 1, 1; *Tac. Ann.* 15, 10; *Hist.* 1, 70; 3, 59, *et beauc. d'autres.* — 2°) *dans le sens concret* : ∾ spiritus, *le passage de l'air, de la respiration, c.-à-d. la trachée-artère, Plin.* 22, 24, 51; *cf.* ∾ auditus, *le conduit auditif, id.* 23, 2, 28. — B) *particul., action de passer d'un parti dans un autre, désertion, défection* : ∾ facilis ad proximos et validiores, *Tac. Hist.* 1, 76. ∾ in alienam familiam, *Gell.* 5, 19, 8. — *au fig.* A) *en génér.* : In illo a pueritia ad adolescentiam transitu, *dans ce passage de l'enfance à l'adolescence, Quintil. Inst.* 11, 3, 28. — *Plus souv.* I) *passage d'un degré à un autre* : Medius quidem gradus, nihil ipse significans sed præbens transitum, *Quintil. Inst.* 8, 6, 38. — *Transition, passage d'une couleur, d'une nuance à une autre, Plin.* 35, 5, 11; 37, 2, 8; *Ovid. Met.* 6, 66; *passage d'une intonation à une autre, Quintil. Inst.* 12, 10, 68. — 2°) *dans le discours* **a)** *transition, passage d'un sujet à un autre* : Hinc erit ad alia transitus, *cela servira de transition à autre chose, Quintil. Inst.* 7, 6, 5; *de même* ∾ ad diversa, *id. ib.* 9, 3, 65. Μεταβολή, id est transitus in aliud genus rhythmi, *id. ib.* 9, 4, 50. *Au pluriel* : Unde venusti transitus fiunt, *Quintil. Inst.* 9, 2, 61. — **b)** *action de toucher légèrement, en passant, d'où* in transitu, *en passant, légèrement* : Quæ leviter in transitu attigeram, *ce que j'avais effleuré en passant, Quintil. Inst.* 7, 3, 27. Affectuum non simplex natura nec in transitu tractanda, *id. ib.* 6, 2, 2. In transitu non omittemus, *nous n'oublierons point en passant, id. ib.* 2, 10, 15.

trans-jăcĭo, ĕre, *v. a., parcourir, traverser*, trajicio : Ut (nemora) transjaci ne sagittis quidem possint, *Solin.* 52, *med.*

transjectio, transjectus, transjicio, *voy.* traj.

* **trans-jŭgātus**, a, um, *partic.* [jugo] *traversé, passé, franchi par le sommet* : (Athos mons) a Xerxe perfossus transjugatusque est, *Mel.* 2, 2, 10.

* **trans-jungo**, ĕre, *v. a., atteler à une autre place, ou autrement* : Si mula talis sit, ut transjungi non possit, *Ulp. Dig.* 21, 1, 38.

* **trans-lapsus**, a, um, *partic.* [labor], *qui a passé au delà, qui a franchi* : (Diva) uno Padum translapsa volatu, *Claudian. in Eutrop.* 1, 376.

translatĭcie, *adv., voy.* translaticius, *à la fin.*

translātĭcĭus (*s'écrit aussi* trālātĭcĭus) *ou* -tius, a, um, *adj.* [transfero], *dans la langue des jurisconsultes et des publicistes, reçu par transmission ou par tradition, transmis, traditionnel, habituel, usité* : In re tam usitata satis est ostendere, omnes antea jus ita dixisse, vetus edictum translaticiumque esse, *édit rendu par l'ancienne magistrature, tradition de jurisprudence, Cic. Verr.* 2, 1, 44, 114; *de même* ∾ edictum, *id. Att.* 5, 21, 11; *Gell.* 3, 18, 7. ∾ jus, *Suet. Aug.* 10. — II) *métaph., ordinaire, commun, usuel, consacré, établi* : Di sunt locuti more translaticio, *Phædr.* 5, 8, 27; *de même* ∾ funus, *Suet. Ner.* 33; ∾ postulationes, *id. ib.* 7 *fin.*; ∾ et quasi publica officia, *Plin. Ep.* 9, 37, 1. ∾ deformitas, *Petron. Sat.* 110; ∾ propinatio, *id. ib.* 113; ∾ humanitas, *id. ib.* 114; ∾ verba, *termes usuels, Gell.* 9, 9, 8. — Hoc vero, ex quo suspicio nata est, me exquisisse aliquid, in quo te offenderem, tralatitium est, *est ordinaire, est ancien, Cic. Fam.* 3, 8, 4. Animalia (quædam alicubi) non nasci, translaticium : invecta emori, mirum, *Plin.* 10, 29, 41; *de même, id.* 7, 5, 4. — *Adv.* translaticie *ou*-tie, *en passant, légèrement, négligemment, Ulp. Dig.* 37, 14, 1; *Martian. ib.* 48, 16, 1; *Papin. ib.* 36, 1, 55.

translātĭo *ou* **trālātĭo**, ōnis, *f.* [transfero], *action de transporter, de faire passer à un autre, d'aliéner.* — I) *au propr.* A) *en génér., transport, transfert, translation* : L. Sullæ et C. Cæsaris pecuniarum translatio a justis dominis ad alienos non debet liberalis videri, *l'argent enlevé par Sylla et par César aux possesseurs légitimes pour le faire passer en des mains étrangères, Cic. Off.* 1, 14, 43. ∾ domicilii, *changement de domicile, Suet. Ner.* 9. — B) *particul., en parl. des plantes, action de transplanter, transplantation, greffe par incision, Plin.* 17, 11, 14; *Colum.* 3, 10, 20; — *Varro R. R.* 1, 41, 3. — II) *au fig.* A) *en génér., action de reporter, de rejeter sur un autre* (*une accusation*) : Quod mihi numquam veri simile visum est, adolescentem illo loco natum nomen suum isti ad translationem criminis commodaturum, *lui prêterait son nom pour qu'il rejetât sur lui l'accusation, Cic. Verr.* 2, 4, 42, 91; *cf. id. Invent.* 1, 8, 10; 2, 19, 57; *Quintil. Inst.* 3, 6, 23; 38 *sq.* — B) *particul.* 1°) *en parl. de la parole ou de l'écriture* **a)** *traduction dans une autre langue* : Hæc (convinctio) ex συνδέσμῳ magis propria translatio videtur, *Quintil. Inst.* 1, 4, 18; *de même, Hieron. Ep.* 99, 1. — **b)** *trope, métaphore, action de faire passer un mot de son sens propre à un sens figuré, Cic.* 3, 38, 156 *sq.*; *Auct. Herenn.* 4, 34, 45; *Quintil. Inst.* 8, 6, 4 *sq. et autres.* — 2°) *en t. de gramm., transposition de lettres, métathèse, Donat. p.* 1773 *P.*; *Diomed. p.* 437 *ib.*

translatitie *ou* **translatitius**, *voy.* translaticius.

translātīvus, a, um, *adj.* [translatio *n°* II, B], *relatif au changement, qui produit ou exige un changement* : ∾ constitutio, *cause de récusation, exception déclinatoire, Cic. Invent.* 1, 8, 10. ∾ genus causæ, *question d'incompétence, Quintil. Inst.* 3, 6, 75. ∾ quæstiones, *ib.* 52. — *Substantivt* : Μετάληψιν, quam nos varie translativam, transumptivam, transpositivam vocamus, *Quintil. Inst.* 3, 6, 46.

translātor, ōris, *m.* [transfero] — * I) *celui qui emporte ailleurs, qui détourne* : Verres, ille vetus proditor consulis, translator quæsturæ, aversor pecuniæ publicæ, *Verrès,.... qui, étant questeur, emporta* (*chez Sylla*) *l'argent des amendes, Cic. Verr.* 2, 5, 58, 152. — II) *au fig., traducteur* (*latin. des bas temps*) : Sufficit mihi ipsius translatoris auctoritas, *Hieron. Ep.* 57, 5; *de même, id. in Daniel.* 4, 5 *et autres.* translator sesto, non conditor antiquorum gestorum, *Cassiod. Variar.* 12, 21 *ad scribam.*

1\. **translatus**, a, um, *voy.* transfero.

2\. **translātus** *ou* **trālātus**, ūs, *m.* [transfero], *action de promener en procession, Senec. Tranqu.* 1 *med.*; *Val. Max.* 2, 4, 6.

* **trans-lĕgo**, ĕre, *v. a., lire à la hâte, parcourir en lisant* : Age quæso, mi hercle translege (syngraphum), *Plaut. Asin.* 4, 1, 5.

translŏquor, *voy.* trālŏquor.

trans-lūcĕo *ou* **trālūcĕo**, ēre, *v. n.* — * I) *briller à travers; faire passer, renvoyer la lumière, se réfléchir* : Usque adeo e speculo in speculum translucet imago, *Lucr.* 4, 309. — II) *être transparent, diaphane* : Ille desilit in latices alternaque brachia ducens In liquidis translucet aquis *etc., Ovid. Met.* 4, 354. Selenitis ex candido translucet melleo fulgore, *Plin.* 37, 10, 67. *cf. id.* 36, 22 (46). — Translucens fissura, *fente à travers laquelle le jour passe, id.* 17, 14, 24; *de même, Colum.* 4, 29, 9.

trans-lūcĭdus *ou* **trālūcĭdus**, a, um, *adj., transparent, diaphane* : ∾ crystallus, *Plin.* 37, 9, 46. ∾ membrana vitri modo, *transparente comme le verre, id.* 11, 37, 55. ∾ color, *id.* 37, 4, 15. ∾ candor, *id.* 37, 10, 57. — * II) *au fig.* : Cultus muliebris et luxuriosus non corpus exornat, sed detegit mentem. Similiter illa translucida et versicolor quorundam elocutio res ipsas effeminat, quæ illo verborum habitu vestiuntur, *ce style prétentieux, brillanté, coquet, Quintil. Inst.* 8 *præf.* § 20.

trans-mărīnus, a, um, *adj. d'outre-mer* : Ego transmarinus hospes sum Diapontius, *Plaut. Most.* 2, 2, 66; *de même* ∾ gentes, *Liv.* 26, 24, 4. ∾ legationes, *id.* 40, 2, 6. ∾ vectigalia, *Cic. Agr.* 2, 29, 80. ∾ auxilia, *Auct. B. Alex.* 3, 5. ∾ res, *Cic. Verr.* 2,

5, 18, 45; *Cæs. B. G.* 6, 24, 5. ∼ atque adventicia doctrina, *cette science (c.-à-d. la jurisprudence) que nous sommes allés chercher au-delà des mers, Cic. de Or.* 3, 35, 135. ∼ peregrinatio, *Quintil. Inst.* 7, 3, 31. Transmarinarum provinciarum fertilitas, *Senec. ep.* 17, 3. ∼ merces, *Orelli Inscr.* 4253.

Transmarisca, *Itin. Ant.* 213; *Not. Imp.*; Trasmarisca, *Procop.*; *Tab. Peut.*; Tromarisca, Τρομαρίσκα, *Ptol.*; *forteresse importante dans la Basse-Mœsie, sur le Danube, vis-à-vis de l'embouchure du fl.* Mariscus, *auj. Turtukai.*

* **transmĕābĭlis,** e, *adj.* [transmeo], *que l'on peut traverser :* ∼ spatium, *Auson. Gract. act.* 35 *fin.*

transmĕātio, onis, *f.*, *prix du passage, ce qu'on donne à celui qui vous fait traverser un cours d'eau, Thom. Thes. nov. Lat. p.* 382.

* **transmĕātōrius,** a, um, *adj.* [transmeo], *qui sert de passage :* Christus delatus in Virginem transmeatorio potius quam generatorio more, *Tertull. adv. Valent.* 27.

trans-mĕo *ou* **trāmĕo,** āvi, ātum, 1. *v. n. et a.*, *passer au delà, traverser, parcourir (rare; n'est pas dans Cicéron ni dans César)* : Larius lacus, ad quem ciconiæ non transmeant, *Plin.* 10, 29, 41. Transmeantibus terra marique ducibus, exercitibusque, *Tac. Ann.* 12, 62 *fin.* Sole duodecim signa transmeante, *le soleil parcourant les douze signes du zodiaque, Plin.* 30, 11, 29. Quicquid non transmeat (in cribrando) repetitur in pila, *id.* 33, 5, 26. — Trama, quod trameat frigus id genus vestimenti, *Varro L. L.* 5, 23, 33.

* **transmĭgrātio,** ōnis, *f.* [transmigro], *émigration, changement de séjour, de résidence, éloignement de son pays, exil, captivité :* Hæc illa est Babylon, hæc transmigratio nostræ Gentis, *Prudent. Hamart.* 448.

trans-mĭgro, āvi, ātum, āre, 1. *v. n.*, *passer d'un lieu dans un autre, émigrer, changer de demeure (très-rare et non antér. à Auguste)* : Fidenas aut Gabios aliamve quam urbem quæsituri sumus, quo transmigremus, *Liv.* 5, 54, 1; *de même* ∼ Veios, *id.* 5, 53, 2. E Carinis Esquilias in hortos Mæcenatianos transmigravit, *Suet. Tib.* 15. — *Au part.* transmigratus, a, um, *qui a passé d'un lieu dans un autre, Isid. Orig.* 9, 2. II) *métaph. en parl. des plantes, être transplanté :* Arbores exorari, ut vivant atque transmigrent, *Plin.* 16, 32, 59.

transmissĭbĭlis, e, *adj. transmissible, qui peut être transmis, Testam. Perpet. ap. Pardessus Diplom. t.* 1, *p.* 23. *Cf. Thom. p.* 593.

transmissĭlis, e, = transmissĭbĭlis.

transmissio, ōnis, *f.* [transmitto], *trajet, traversée, passage :* O navigationem amandam! quam mehercule ego valde timebam, recordans superioris tuæ transmissionis δέῤῥεις, *Cic. Att.* 4, 17, 1. Ab ea urbe transmissio in Græciam laudabatur, *id. Phil.* 1, 3, 7. — *Payement des impôts :* Sic primæ transmissionis tempus exemptum, ut nihil aut parum a senatoriis domibus constet illatum, *Cassiod. Variar.* 2, 24.

transmissor, ōris, *m.*, *celui qui transmet, Ambros. de Tob.* 20.

1. **transmissus,** a, um, *Partic. de* transmitto.

2. **transmissus,** ūs, *m.* [transmitto] — * I) *action de transmettre, transmission :* Nunc regnum potitur transmissu patris, *Pacuv. dans Non.* 481, 32. — II) *traversée, passage :* Hibernia dimidio minor, ut æstimatur, quam Britannia : sed pari spatio transmissus atque ex Gallia est in Britanniam, *Cæs. B. G.* 5, 13, 2; *de même* ∼ a continenti, *id. ib.* 5, 2, 3. ∼ maris factus navibus (*joint à* transitus), *Gell.* 10, 26, 1.

trans-mitto *et* **trā-mitto,** mīsi, missum, 3. *v. a.* — I) *envoyer d'un lieu dans un autre, transporter, faire passer.*

A) *au propr. :* Mihi illam ut tramittas : argentum accipias, *Plaut. Epid.* 3, 4, 27; *de même* ∼ illam tibi, *id. ib.* 1, 2, 52. Exercitus equitatusque celeriter transmittitur (*i. e.* trans flumen), *l'armée et la cavalerie sont promptement passées sur l'autre rive, Cæs. B. G.* 7, 61, 2; *de même* ∼ legiones, *Vellej.* 2, 51, 1; ∼ cohortem Usipiorum in Britanniam, *Tac. Agr.* 28; ∼ classem in Eubœam ad urbem Oreum, *faire voile pour la ville d'Oreum en Eubée, Liv.* 28, 5, 18; ∼ magnam classem in Siciliam, *faire passer une flotte considérable en Sicile, id.* 28, 41, 17 *et autres sembl.* Transmissum per viam tigillum, *Liv.* 1, 26, 13. Super templum Augusti ponte transmisso Palatium Capitoliumque conjunxit, *ayant fait passer un pont par-dessus le temple d'Auguste, Suet. Calig.* 22 *fin.* Quotam partem campi jacere, in quam pecora et armenta militum aliquando transmitterentur, *Tac. Ann.* 13, 55. Quum transmiserint in formas coactam materiam, *Colum.* 7, 8, 6. — Hæc quoque hereditas Afri ut reliqua cum fratre quæsita transmittenda erant filiæ fratris, *devaient passer à la fille de son frère, Plin. Ep.* 8, 18, 7; *de même* ∼ signa, *Sil.* 7, 383 *et avec une propos. infin. p. régime :* Et longo transmittit habere nepoti, *Stat. Silv.* 3, 3, 78 (*analogue à* dat habere, *Virg. Æn.* 9, 362 *et* donat habere, *id. ib.* 5, 262); *dans le même sens :* Me famulo famulamque Heleno transmisit habendam, *il me fit passer comme esclave entre les mains d'Hélénus, Virg. Æn.* 3, 329. — Si quidem connisus esses, per corium, per viscera Perque os elephanto brachium transmitteres, *si vous eussiez déployé vos forces tout entières, votre bras aurait transpercé la peau, les entrailles et le crâne de l'éléphant, Plaut. Mil. gl.* 1, 30; *de même* ∼ ensem per latus, *plonger une épée dans le flanc, Senec. Herc. OEt.* 1165; ∼ facem telo per pectus, *id. Thyest.* 1089. (Gallorum reguli) capti donis quum bona pace exercitum per fines suos transmiserunt, *laissèrent passer l'armée sur leur territoire, Liv.* 21, 24, 5. Abies folio pinnato densa, ut imbres non transmittat, *de manière à ne pas livrer passage à la pluie, Plin.* 16, 10, 19. (Cryptoporticus) patentibus fenestris Favonios accipit transmittitque, *Plin. Ep.* 2, 17, 19. Primum venenum ab ipsis educatoribus accepit tramisitque exsoluta alvo, *Tac. Ann.* 13, 15. Amplitudinem cavis eam fecisse proditur, ut vehem fœni large onustam transmitteret, *assez large pour donner passage à une charrette de foin amplement chargée, Plin.* 36, 15, 24 § 108.

B) *au fig. :* Ne in Italiam transmittant Galli bellum, *ne transportent la guerre en Italie, Liv.* 21, 20, 4; *de même* ∼ bellum, *Tac. Ann.* 2, 6; ∼ vitia cum opibus suis Romam (Asia), *Justin.* 36, 4 *fin.* Urgere modestiam senatus, eandem vim in me transmittere, *employer contre moi la même violence, Tac. Ann.* 2, 38. — Et quisquam dubitabit, quin huic hoc tantum bellum transmittendum sit, qui, *etc.*, *confier le soin de cette guerre à celui qui, etc., Cic. de imp. Pomp.* 14, 42; *de même :* Omne meum tempus amicorum temporibus transmittendum putavi, *j'ai cru devoir consacrer tout mon temps aux intérêts de mes amis, id. ib.* 1, 1. — Acquiescamus his, quæ hausimus : si modo non perforato animo hauriebamus et transmittente quicquid acceperat, *et laissant échapper tout ce qu'il avait reçu, l'oubliant, Senec. Ep.* 99 *med.* Mox Cæsarem vergente jam senecta munia imperii facilius tramissurum, *déposerait plus aisément les prérogatives du commandement, Tac. Ann.* 4, 41. Junium mensem transmissum, *le mois de juin passé, écoulé, id. ib.* 16, 12 *fin.*

II) *passer au-delà, traverser, franchir, parcourir.* — A) *au propr.* 1°) *en génér.* α) *act. :* Grues quum loca calidiora petentes maria transmittant, *traversent les mers, Cic. N. D.* 2, 49, 125 *cf. :* Quum ipsi discendi aut visendi causa maria transmittant, *traversent les mers, id. Rep.* 1, 3 *fin.* Satis constante fama jam Iberum Pœnos transmisisse, *avaient déjà passé l'Èbre, Liv.* 21, 20, 9; *de même* ∼ Euphratem ponte, *passer l'Euphrate sur un pont, Tac. Ann.* 15, 7; ∼ fluvium, lacum nando, *traverser un fleuve, un lac à la nage, Stat. Theb.* 9, 239; *Sil.* 4, 347; ∼ murales fossas saltu, *Stat. Theb.* 8, 554. — Equites medios tramittunt campos, *traversent les plaines, Lucr.* 2, 330; *cf.* ∼ campos cursu (cervi), *traversent les plaines en courant, Virg. Æn.* 4, 154; ∼ quantum cœli (funda), *qu'une fronde pourrait traverser d'espace dans l'air (avec le plomb qu'elle lance), Ovid. Met.* 4, 710. Quum quis tectum, in quo sit gravida, transmiserit lapide vel missili, *a lancé une pierre ou un trait par-dessus la maison où, etc., Plin.* 28, 4, 6 : *cf.* ∼ flumina disco, *jeter un disque d'une rive à l'autre, Stat. Theb.* 6, 677. — *Au passif :* Duo sinus fuerunt, quos tramitti oporteret : utrumque pedibus æquis tramisimus, *il y avait deux golfes à traverser; nous les avons traversés tous deux, etc., Cic. Att.* 16, 16, 1. Transmissus amnis, *Tac. Ann.* 12, 13. — b) *neutr. :* Quum a Leucopetra profectus (inde enim tramittebam) stadia circiter CCC. processissem, rejectus sum austro vehementi, *Cic. Att.* 16, 7, 1; *de même, id. ib.* 8, 13, 1; 8, 11, 5. Ex Corsica subacta Cicereius in Sardiniam transmisit, *Liv.* 42, 7, 2; *de même* ∼ ab Lilybæo Uticam, *passer de Lilybée à Utique, id.* 25, 31, 12; ∼ ad vastandam Italiæ oram, *id.* 21, 5, 4. Centum onerariæ naves in Africam transmiserunt, *id.* 30, 24, 5.

* 2°) *particul., passer dans un parti, s'y rallier :* Domitius maximo et præcipiti periculo transmisit ad Cæsarem, *Vellej.* 2, 84 *fin.*

B) *au fig.* (*postér. à Auguste*) — 1°) *en génér., passer sous silence, omettre, négliger, laisser de côté :* Haud fas, Bacche, tuos tacitum tramittere honores, *Sil.* 7, 162; *cf. :* Eam sententiam modestissimus quisque silentio, deinde oblivio transmisit, *laissa tomber cet avis par le silence ou par l'oubli, Tac. Hist.* 4, 9 *fin.*; *de même* ∼ nihil silentio, *ne passer rien sous silence, id. ib.* 1, 13; ∼ quæ ipse pateretur, *Suet. Calig.* 10; ∼ se sine honore ac mentione ulla, *id. Vesp.* 15.

2°) *particul., en parlant du temps, passer, mener, couler :* Omne hoc tempus inter pugillares et libellos jucundissima quiete transmisi, *j'ai passé tout ce temps dans le repos le plus agréable, etc.; Plin. Ep.* 9, 6, 1; *de même* ∼ vitam per obscurum, *vivre dans l'obscurité, Senec. Ep.* 19; ∼ steriles annos, *Stat. Silv.* 4, 2, 12; ∼ quatuor menses hiemis inedia, *Plin.* 8, 25, 38; ∼ vigiles noctes, *passer les nuits sans dormir, Stat. Theb.* 3, 278 *et autres sembl.* — *Métaph. :* Ut incredibilem febrium ardorem immotus opertusque transmittat, *supporte, endure, laisse passer l'ardeur de la fièvre immobile et couvert, Plin. Ep.* 1, 22, 7; *cf. :* (Ægra) incipit refici transmissumque discrimen convalescendo metiri, *id. ib.* 8, 11, 2; *de même* ∼ secessus, voluptates, *etc., id. ib.* 6, 4, 2.

Transmontani Astures, *voy.* Astures.

trans-montānus, i, *m.*, *situé au-delà des monts, ultramontain :* Subactis cis Apenninum omnibus tum transmontanos adortus, *ayant attaqué les peuples ultramontains, Liv.* 39, 2, 9; *de même :* divisi in Augustanos et Transmontanos, *Plin.* 3, 3, 4; *au singulier, Inscr. Orell. n°* 154.

transmōtio, ōnis, *f.* [transmoveo], *transposition, métathèse, pour* metathesis, *Mart. Capell.* 5, 172; *pour* metastasis, *métastase, Aquil. Rom. de Fig. sent.* § 16.

trans-mŏvĕo, *sans parf.* ōtum, 2. *v. a.*, *transporter, faire passer d'un point ou d'un objet à un autre.* — * I) *au propr. :* Quippe Syria transmotæ legiones, *Tac. Ann.* 13, 35. — * II) *au fig. :* Labore alieno magnam partam gloriam Verbis sæpe in se transmovet, *il s'attribue dans ses discours, il rapporte à soi-même une grande gloire acquise par les sueurs d'autrui, Ter. Eun.* 3, 1, 10.

transmundānus, a, um, *situé au-delà de cet univers, Claut. Mamert. Stat. Anim.* 2, 12.

transmūtātio, ōnis, *f.* [transmuto], *transposition de lettres, Quintil. Inst.* 1, 5, 39; 9, 4, 89. *Au fig., changement, modification, Hier.*

trans-mūto, āre, *v. a.*, *transposer, faire changer de place; changer, métamorphoser, convertir en :* Transmutans dextera lævis, *Lucr.* 2, 488. (Fortuna) Transmutat incertos honores, Nunc mihi nunc alii benigna, *Hor. Od.* 3, 29, 51.

trans-năto *ou* **trānătō,** āvi, ātum, 1. *v. n.*, *traverser à la nage :* Perpauci viribus confisi transnatare contenderunt, *Cæs. B. G.* 1, 53, 2; *de même absolt, Plin.* 8, 22, 34; *Tac. Hist.* 4, 66; 5, 18; 21. Nec e Tigri pisces in lacum transnatant, *Plin.* 6, 27, 31.

trans-nāvĭgo, āre, *v. a.*, *traverser sur un bâtiment, naviguer au-delà, passer :* ∼ angustias maris, *Frontin. Strat.* 1, 4 *fin.* ∼ tot maria, *Sulpic. Sev. Dial.* 1, 1.

transno, are, *voy.* trano.

transnōmĭnātio, ōnis, *f.* [transnomino], *nom latin de la métonymie, Donat. p.* 1776 *P.*; *Diomed. p.* 452 *ib.*

trans-nōmĭno, āvi, 1. *v.*, *changer le nom, donner un autre nom, désigner par un autre nom (postér. à Auguste)* : Septembrem mensem et Octobrem ex appellationibus suis Germanicum Domitianumque transnominavit, *Suet. Domit.* 13 *fin.*; *de même* ∼ se Pansam (L. Crassicius cognomine Pasides), *id. Gramm.* 18.

trans-nūbo, is, ĕre, *J. Val. Res gest. Alex. M.* 1, 10 (*ed. Maio*), *contracter un nouveau mariage.*

* **trans-nŭmĕro,** āre, *v. a.*, *acquitter, payer, solder (un objet qu'on veut emporter)* : Tu illo plures mittas oportet, si hodie vis transnumerari, *Auct. Herenn.* 4, 50, 63.

Trans-pădānus, a, um, *adj.*, *situé au-delà du Po :* ∼ regio, *Plin.* 3, 17, 21. ∼ Italia, *id.* 10, 29, 41. ∼ coloni, *Cæs. B. C.* 3, 87, 5. ∼ clientes, *Cic. Fam.* 12, 5, 2. ∼ alarii, *id. ib.* 2, 17, 7. — *Au pluriel substantivt* Transpadani, orum, *m.*, *les peuples de l'Italie Transpadane, Plin.* 18, 13, 34; *Cic. Att.* 5, 2 *fin.*; *Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 1, 2.

* **transpectus,** ūs, *m.* [transpicio], *vue au travers :* Janua quum per se transpectum præbet apertum, *Lucr.* 4, 273.

* **trans-pertūsus**, a, um, *partic.* [pertundo], *percé, transforé* : ~ terminus, *Auct. de Limit. p.* 302 *Goes.*

transpĭcĭo ou **trans-spĭcĭo**, ĕre, *v. a.*, *voir à travers ou au travers (antér. et postér. à l'époq. class. et très-rare)* : Quod genus olla foris, quæ vere transpiciuntur, *Lucr.* 4, 271. Per eas membranas sensus ille, qui dicitur mens, ea quæ sunt foris transpicit, *Lactant. Op. D.* 8 *med.*

*trans-plantātus, a, um, *partic.* [planto], *transplanté, déplacé* : ~ dii, *c.-à-d. êtres divinisés*, *Sedul.* 2, 258.

trans-planto, as, āre, *transporter, transplanter* : ~ lignum super aquas, *Vulgat. Ierem.* 17, 8. *Cf. Ezech.* 19, 13. *Luc.* 17, 6.

trans-pōno, pŏsŭi, pŏsĭtum, 3. *v. a.*, *transporter, transférer, faire passer (mot postér. à Auguste)* — I) *en génér.* : Illam statuam suaserunt in inferiorem locum perperam transponi, *Gell.* 4, 5, 3. Classis lævo amne transposuit militem dextras in terras iturum, *la flotte transporta le soldat, etc., Tac. Ann.* 2, 8; *de même* ~ victorem exercitum in Italiam, *faire passer en Italie son armée victorieuse, Justin.* 23, 3. — Locum istum totum huc ex Pisonis Annali transposuimus, *je reproduis ici tout ce passage tiré des Annales de Pison, Gell.* 6, 9, 1. — II) *particul. en parl. des plantes, déplacer, transplanter* : ~ arborem in locum alium, *Gell.* 12, 1, 16. ~ brassicam Novembri inchoante, *Pallad. Sept.* 13, 1.

transportānĕus, a, um, *qui a l'éléphantiasis, Cassiod. Variar.* 10, 30.

* **transportātĭo**, ōnis, *f.* [transporto], *émigration, changement de séjour* : Omnes istæ populorum transportationes quid aliud quam publica exsilia sunt? *Senec. Cons. ad Helv.* 6 *fin.*

trans-porto, āvi, ātum, 1. *v. a.*, *transporter, passer ou faire passer au-delà.* — 1°) *au propr.* (*très-class.*) : (Naves) ad onera et ad multitudinem jumentorum transportandam paulo latiores, *pour transporter des fardeaux et une multitude de bêtes de somme, Cæs. B. G.* 5, 1, 2; *de même* ~ exercitum, *transporter une armée, id. ib.* 4, 16, 8; ~ duas legiones, *id. B. C.* 2, 23, 1; ~ equitem phalangemque ratibus, *Curt.* 7, 8. Macedonia, in quam tantum exercitum transportasses, *la Macédoine où tu aurais fait passer une si nombreuse armée, Cic. Pis.* 20, 47; *de même* ~ Harudes in Galliam, *Cæs. B. G.* 1, 37, 2. ~ exercitum in naves impositum in Hispaniam, *Liv.* 26, 17, 2; ~ victorem exercitum (in Italiam), *id.* 45, 41, 7; ~ pueros in Græciam, *Cic. Att.* 7, 17, 1. ~ Agrippam in insulam, *bannir, exiler, reléguer, déporter Agrippine dans une île, Suet. Aug.* 65 *fin.* — *Avec l'accus. du nom du fleuve, de la mer, des eaux traversées* : Nec ripas datur horrendas et rauca fluenta Transportare prius, quam sedibus ossa quierunt, *de les faire passer de l'autre côté de ce fleuve affreux, Virg. Æn.* 6, 328. — *Avec un double accusatif* : Milites his navibus flumen transportat, *Cæs. B. C.* 1, 54, 3; *de même* ~ exercitum Rheuum, *id. B. G.* 4, 16, 6. — * II) *au fig.* : Danubius duratus glacie ingentia tergo bella transportat, *le Danube durci par la glace transporte tout l'attirail de la guerre, Plin. Paneg.* 12, 3.

* **transpŏsĭtīvus**, a, um, *adj.* [trans-pono], *qui sert à transposer, transpositif* : Μετάληψιν, quam nos varie translativam, transumptivam, transpositivam vocamus, *Quintil. Inst.* 3, 6, 46.

transpositus, a, um, *Partic. de* transpono.

* **trans-pungo**, ĕre, *v. a. percer en piquant* : ~ lienem igneo cautere, *Cæl. Aur. Tard.* 3, 4 *med. Au part.* transpunctum latus, *Alcim. Ep.* 3, *a med.*

Trans-rhēnānus, a, um, *adj.*, *situé au-delà du Rhin, transrhénan* : ~ Germani, *Cæs. B. G.* 5, 2, 5; 4, 16, 5. ~ hostes, *c.-à-d. les Bataves, Plin.* 19, 1, 2.

transscendo, ere *et ses dérivés*; *voy.* transcendo, *etc.*

transscido, ĕre, *voy.* transcido.

transscribo, ere, *voy.* transscribo.

transsero, ere, *voy.* transero.

transsilio, ire, *voy.* transilio.

transsŏno, as, āre, *n.*, *sonner, bruire à travers* : Dicitur et transonans (*avec un seul* s) qui sub lingua sonat, *Gloss. Placid. p.* 498.

transspectus, us, *voy.* transpectus.

transspicio, ere, *voy.* transpicio.

transsulto, are, *voy.* transulto.

transsumo, ere *et ses dérivés, voy.* transumo, *etc.*

transsumtio, ōnis, *f.*, *voy.* transumptio.

transsuo, ere, *voy.* transuo.

Transthēbāĭtānus, a, um, *situé au-delà de la Thébaïde, Treb. Poll. Gall.* 4.

Trans-tĭbĕrīnus, a, um, *adj. qui est situé ou qui habite au-delà du Tibre, transtévérin* : ~ ambulator, *Martial.* 1, 42, 3. — *Substantivt* : Si nihil conficeretur de Transtiberinis, *Cic. Att.* 12, 23, 3. — *Comme surn. rom., Inscr. ap. Aldum in Orthogr. p.* 468.

Trans-tigrītānus, a, um, *adj.* [Tigris], *situé ou qui habite au-delà du Tigre* : ~ gentes, *Ammian.* 18, 9; *de même, id.* 21, 6 *fin. Subst.* Transtigritani, ōrum, 22, 7, 10.

* **transtillum**, i, *n. dimin.* [transtrum], *petite traverse, petite poutre, Vitr.* 5, 12.

* **trans-tĭnĕo**, ēre, *v. n.* [teneo *n°* II], *faire passer à travers, donner accès à travers* : Nimis beat, quod commeatus transtinet trans parietem, *Plaut. Mil. gl.* 2, 5, 58.

transtrum, i, *n.* [*peut-être contract. pour* ΘΡΑΝΙΣΤΡΟΝ *de* θρᾶνος, *banc*], *banc de rameurs* : *sing.*, *Cic. Verr.* 2, 5, 51, 135; *Liv. Epit.* 89; *Pers.* 5, 147. — *plur.*, *Cæs. B. G.* 3, 13, 4; *Virg. Æn.* 4, 573; 5, 663; *Ovid. Met.* 14, 534 *et beauc. d'autres.* — II) *métaph.*, *traverse, solive, poutre, Vitr.* 2, 1; 4, 2; 5, 1 *fin.*; 10, 21; *Plin.* 34, 12, 32 *et autres*; *cf.* : « Transtra et tabulæ navium dicuntur et tigna, quæ ex pariete in parietem porriguntur, » *Fest. p.* 367.

* **transulto** ou **transsulto**, āre, *v. intens. n.* [transsilio], *sauter au-delà, franchir en sautant* : Quibus desultorum in modum binos trahentibus equos inter acerrimam sæpe puguam in recentem equum ex fesso armatis transultare mos erat, *Liv.* 23, 29, 5.

transūmo ou **trans-sūmo**, ĕre, *v. a. prendre, recevoir d'un autre (postér. à Auguste)* : ~ hastam læva, *Stat. Theb.* 3, 292. ~ mutatos cultus, *id. ib.* 2, 242. *Au part.* transsumptus : In omnibus enim syllogismus quidem fit ad transsumptum, *Boëth. p Arist. Anal. prior.* 1, *p.* 493 *et* 495; *cf. id. id. p.* 487.

* **transumptĭo**, ōnis, *f.* [transumo], *action de prendre, de recevoir d'un autre; au fig., métaphore, métalepse, trad. de* μετάληψις, *Quintil. Inst.* 8, 6, 37.

* **transumptīvus**, a, um, *adj.* [transumptio], *de métalepse* : Μετάληψιν, quam nos varie translativam, transumptivam, transpositivam vocamus, *Quintil. Inst.* 3, 6, 46.

transŭo ou **trans-sŭo**, ŭi, ūtum, 3. *percer, transpercer (non antér. à Auguste)* : ~ exteriorem partem palpebræ acu, *Cels.* 7, 7, 8; *de même* ~ mediam partem subulâ, *Colum.* 6, 5, 4; ~ exta verubus, *Ovid. Fast.* 2, 363. — ~ ad ipsas radices per medium acu duo lina ducente, *Cels.* 7, 7, 11.

transutus, a, um, *Partic. de* transuo.

* **trans-vădātus**, a, um, *partic.* [vado], *passé, traversé* : ~ scopuli quæstionum, *Hieron. Ep.* 14, 10. *Cf. Vulgata Ezech.* 47, 5; *et* transvador, *Onomast. lat. gr.*

* **trans-vārĭco**, āre, *v. n.*, *écarter les jambes en marchant, Veget. Vet.* 3, 60.

transvectĭo ou **trāvectĭo**, ōnis, *f.* [transveho], *action de traverser, de passer (un fleuve, une mer, etc.)* — I) *en génér.*, *passage, traversée; transport* : Dic, quæso, num te illa terrent, triceps apud Inferos Cerberus, Cocyti fremitus, travectio Acherontis, *etc.*, * *Cic. Tusc.* 1, 5, 10. Immanium transvectione saxorum Urbis tecta quatiuntur, *Plin. Paneg.* 51, 1. — * II) *particul. dans la langue des publicistes, défilé des chevaliers romains devant le censeur, revue* : Equitum turmas frequenter recognovit, post longam intercapedinem reducto more travectionis, *Suet. Aug.* 38; (*cf. Liv.* 9, 46, 15; *Plin.* 15, 4, 5; *Val. Max.* 2, 2 *fin.*; *Aur. Vict. Vir. ill.* 32).

trans-vecto, as, āre, *transporter, Jul. Valer. Res gest. Alex. M.* 2, 37 (*ed. Maio*).

transvectus, a, um, *Partic. de* transveho.

trans-vĕho ou **trāvĕho**, xi, ctum, 3. *v. a.*, *transporter au-delà ou à travers, faire passer, porter, etc.*

I) *au propr.* A) *en génér.* : Nuncios ad eum mittit, quid militum transvexisset, *combien il avait fait passer de soldats, Cæs. B. C.* 3, 29, 4; *de même* ~ exercitum in Britanniam, *Suet. Cæs.* 58; *cf.* : Bosphorus Thracius, qua Darius copias ponte transvexit, *Plin.* 4, 12, 24. Ut jam Hispanos omnes inflati transvexerint utres, *comment des outres gonflées avaient déjà transporté tous les Espagnols, Liv.* 21, 47, 5; *de même* ~ Dardanium agmen (pons), *Sil.* 4, 489. Qui corpus defuncti in itinere per vicos aut oppidum transvexerunt, *Ulp. Dig.* 47, 13, 3. — Navem Argo humeris transvectam Alpes, diligentiores tradunt, *que le navire Argo fut porté à dos d'hommes au-delà des Alpes, Plin.* 3, 18, 22. — *De là au passif dans le sens moyen* : *passer en voiture, à cheval, sur un navire, etc.* : Nam nemo hæc umquam est travectus cærula cursu, *jamais nautonier n'a traversé ces flots azurés à la course, sans, etc., Cic. poet. Fin.* 5, 18, 49. Medi, Persæ... navibus in Africam transvecti, *Sall. Jug.* 18, 4. Legiones ex Sicilia in Africam transvectæ, *légions passées, transportées de Sicile en Afrique, id. ib.* 28, 7. Cum duabus quinqueremibus Corcyram transvectus, *Liv.* 32, 16, 2. — Transvectæ (*sc.* equo) præcepto ducis a fronte pugnantium alæ, aversam hostium aciem invasere, *Tac. Agr.* 37; *de même, id. Ann.* 12, 41. — Transvehitur Tuscos Apenninusque volatu Stringitur, *il vole par-dessus l'Étrurie, Claudian. Laud. Stil.* 2, 272.

B) *particul.* — 1°) *mener ou porter en triomphe, faire passer ou défiler processionnellement* : Primus dies signa tabulasque, sequens arma pecuniasque transvexit, *Flor.* 2, 12. Arma spoliaque multa Gallica carpentis transvecta, *Liv.* 39, 7, 2.

2°) *en parl. des chevaliers romains, défiler devant le censeur, être passé en revue* : Ab eodem (Q. Fabio Maximo) institutum dicitur, ut equites Idib. Quintil. transveherentur, *Liv.* 9, 46, 15; *de même, Suet. Aug* 38; *Ulp. Dig.* 2, 4, 2 § 4; *Val. Max.* 2, 2 *fin.*

II) *au fig.*, *au passif dans le sens moyen, passer, s'écouler, en parl. du temps (expression de Tacite)* : Abiit jam et transvectum est tempus, quo, *etc.*, *Tac. Hist.* 2, 76; *de même* : Transvecta æstas, *id. Agr.* 18.

transvĕna, æ, *m.* [transvenio], *voyageur, émigré, étranger (latin. ecclés.)* : Traditur, Lydos ex Asia transvenas in Etruria consedisse, *Tertull. Spect.* 5. ~ Loth. *id. Carm. de Sodom.* 31.

TRANS-VENDO, ĕre, *v. a.*, *aliéner, transférer en vendant* : *Inscr. Orell. n°* 4431.

trans-vĕnĭo, ire, *v. n. venir d'un lieu (latin. ecclés.)* : Anima inde (a Deo) transvenit, *Tertull. Anim.* 23 *fin.*

trans-verbĕro, āvi, ātum, 1. *v. a. transpercer, percer en frappant* : Præclara bestia venabulo transverberatur, *Cic. Fam.* 7, 1, 3; *de même* ~ pectus alicujus longa abiete, *Virg. Æn.* 11, 667. ~ æra clipei (hasta), *id. ib.* 10, 336. In utrumque latus transverberatus, *Tac. Hist.* 1, 42. — Aves aëra volitando transverberant, *les oiseaux coupent, fendent l'air en volant, Appul. de Deo Socr. p.* 56.

transversārĭus, a, um, *adj.* [transversus], *placé en travers, transversal* : ~ tigna, *traverses, solives placées tranversalement* : *Cæs. B. C.* 2, 15, 2. *On dit aussi dans le même sens absolt* : transversaria, orum, *m.* (*sc.* ligna), ~ compacta, *Vitr.* 8, 6; ~ confixa, 10, 11, *fin. Cf. Cyprian. Ep.* 77, *où il signifie* : *entraves pour les pieds.*

transverse, *adv.*; *voy.* transverto, *Pa. à la fin, n°* 1.

transversim, *adv.*; *voy.* transverto, *Pa. à la fin, n°* 2.

transversio, ōnis, *f.*, *métamorphose*; *c'est ainsi qu'un vieil auteur dans Barth. sur Stace Theb.* 1, *p.* 118 *appelle les Métamorphoses d'Ovide.*

transverso, ās; āre, *remuer en travers; répandre sur, saupoudrer, Virg. Moret.* 40 (*selon Barth. l. l. au mot* transversio; *mais d'autres lisent* transfert *au lieu de* transversat).

transversus, a, um, *Partic. et Pa. de* transverto.

trans-verto, ti, sum, 3. *v. a. diriger vers, tourner vers; convertir en (ne se trouve aux modes personnels que postér. à l'époq. class.; mais il est très-class. et très-fréq. au Pa.; voy. plus bas)* : Quis credat effici potuisse, ut quæ defensio fuerat, eadem manentibus iisdem literis, in accusationem transverteretur, *que ce qui était défense se changeât, fût converti en accusation, Appul. Apol. p.* 325. Eorum consilia hac atque illac varia cogitatione transvertet, *Firm. Math.* 6, 15. — *De là* II) *métaph., détourner* : Præstare quæ bona sunt atque inimica transvertere, *Arnob.* 7, 219; *de même* ~ fortes meos, *Tertull. Præscr.* 37. — *De là* :

transversus ou **trāversus**, a, um, *Pa.*, *placé en travers, qui traverse, oblique, transversal.*

A) *au propr.* : Ceteræ urbis partes, quæ una lata via perpetua multisque transversis divisæ privatis ædificiis continentur, *partagées par une multitude de rues transversales, Cic. Verr.* 2, 4, 53, 119; *de même* ~ tramites, *chemins de traverse, Liv.* 2, 39, 3 *et* ~ limites, *id.* 22, 12, 2. Ab utroque latere ejus collis transversam fossam obduxit, *un fossé transversal, Cæs. B. G.* 2, 8, 3; *de même* ~ fossas viis præducit, *id. B. C.* 1, 27, 3. Contra mare transversum vallum, qui has duas munitiones contingeret, nondum

perfecerat, *id. ib.* 3, 63, 5. Duo tigna transversa injecerunt, *deux traverses, deux poutres transversales, id. ib.* 2, 9, 2. Transvorsosque volare per imbres fulmina cernis, *Lucr.* 2, 213; *cf. :* Nubila portabunt venti transvorsa per auras, *id.* 6, 190. Manilium nos vidimus transverso ambulantem foro, *se promenant de long en large sur la place, Cic. de Or.* 3, 33, 133. Taleæ ne plus quatuor digitos transversos emineant, *n'aient pas plus de quatre doigts de large, plus de quatre travers de doigt, Plin.* 17, 18, 29; *cf. le proverbe :* Si hercle tu ex isto loco Digitum transversum aut unguem latum excesseris, *si tu t'éloignes de cet endroit d'un travers de doigt ou de la largeur d'un ongle, Plaut. Aul.* 1, 1, 18; *de même* ∾ digitus, *Cic. Acad.* 2, 18, 58; *voy.* digitus, b; *on dit aussi :* In omni vita sua quemque a recta conscientia traversum unguem non oportet discedere, *il ne faut pas qu'on s'écarte d'une ligne du chemin de la vertu, Cic. Att.* 13, 20, 4. (Versibus) incomptis allinet atrum Transverso calamo signum, *en passant le roseau (la plume) par le travers, c.-à-d. en passant le roseau sur le vers pour l'effacer, Hor. A. P.* 447. In arando maxime est observandum, semper ut transversus mons sulcetur, *Colum.* 2, 4, 10. Plurimum refert, concava sint (specula), an elata; transversa, an obliqua; supina an recta, *il importe beaucoup que le miroir soit concave ou relevé; que le plan en soit transversal ou oblique, horizontal ou vertical, Plin.* 33, 9, 45.

2°) *au neutre absolt :* Non prorsus, verum ex transvorso cedit, quasi cancer solet, *il ne va pas droit devant lui, mais obliquement, comme une écrevisse, Plaut. Pseud.* 4, 1, 45; *de même :* Ex transvorso vacefit locus, *Lucr.* 6, 1017. Pæninsula ad formam gladii in transversum porrecta, *péninsule qui s'avance de côté, Plin.* 4, 12, 26; *de même :* In transversum positæ (arbores), *arbres placés en travers, id.* 16, 42, 81. Aratione per transversum iterata, *id.* 18, 20, 49 § 180; *de même :* Gemma per transversum linea alba præcingitur, *id.* 37, 9, 37. — Collectus pluvialis aquæ transversum secans, finem alterius fundi influit, *qui coupe en travers, Front. de Limit. p.* 43 *Goes.; cf. poét. au pluriel :* (Venti) mutati transversa fremunt, *les vents ont changé et soufflent par le travers, Virg. Æn.* 5, 19; *de même, id. Ecl.* 3, 8; *Val. Flacc.* 2, 154; *Stat. Theb.* 1, 348.

B) *au fig. :* Cujus in adolescentiam per medias laudes quasi quadrigis vehentem transversa incurrit misera fortuna rei publicæ, *vint se mettre en travers, vint à la traverse, Cic. Brut.* 97, 331. Ne resistere quidem licet, quum cœpit transversos agere felicitas, *a commencé à les détourner du droit chemin, Senec. Ep.* 8; *cf. :* Quum transversum vi sua judicem ferat (orator), *Quintil. Inst.* 10, 1, 110; *de même, Plin.* 9, 17, 31; 28, 1, 1.

2°) *au neutre absolt :* Ecce autem de transverso L. Cæsar, ut veniam ad se, rogat, *c.-à-d. inopinément. d'une manière inattendue, Cic. Att.* 15, 4, 5; *de même :* Ecce tibi iste de transverso, Heus, inquit *etc., Auct. Herenn.* 4, 10, 14; *on dit aussi :* Quod non exspectes, ex transverso fit, *Petron. Sat.* 55; *de même :* Hæc calamitas ex transverso accidit, *Scrib. Comp.* 231.

Adv., de travers, en travers, obliquement. — 1°) *forme* transverse : ∾ describantur horæ in columella, *Vitr.* 9, 9 *med.* ∾ comprehendere oras fascia debet, *Cels.* 5, 26, 24. — * 2°) *forme* transversim : ∾ obliquatis manibus, *Tertull. Bapt.* 8.

transvĭŏlātus, a, um, *passé, franchi de force, ou violé à outrance, Not. Tir. p.* 88.

transvĭŏlentus, a, um, *violent à outrance, Not. Tir. p.* 88.

* **trans-vŏlĭto**, āre, *v. intens. n., traverser en volant :* Inter septa meant voces et clausa domorum Transvolitant, *Lucr.* 1, 356.

trans-vŏlo *ou* **trāvŏlo**, āvi, ātum, 1. *v. a. et n., traverser ou passer en volant, voler au delà.* — I) *au propr. :* Perdices non transvolant Bœotiæ fines in Attica, *Plin.* 10, 29, 41; *de même* ∾ Pontum (grues), *id.* 10, 23, 30. — II) *métaph., traverser rapidement, passer, franchir à la hâte, s'envoler.* — A) *au propr. :* α) *act. :* Si cetera transissem, num etiam Alpes poteram transvolare, quæ præsidio illius tenentur? *voler au-delà des Alpes, les franchir à la hâte, Asin. Pollion dans Cic. Fam.* 10, 31, 4; *de même* ∾ Oceanum (manus Macedonum), *traverse l'Océan, Auct. Herenn.* 4, 22, 31. Delphini tanta vi exsiliunt, ut plerumque vela navium transvolent, *qu'ils passent par-dessus les voiles des navires, Plin.* 9, 8, 7. Travolat vox auras, *la voix se propage à travers les airs, Lucr.* 4, 561; *cf. ib.* 604. *Poét. :* Importunus (Cupido) transvolat aridas Quercus (*i. e.* vetulas), *Hor. Od.* 4, 13, 9. — β) *neutr. :* Eques se ad equos recipit : transvolat inde in partem alteram, suis victoriæ nuncius, *Liv.* 3, 63, 2. Nilus insulas ita innumeras spargit, ut quamquam rapida celeritate, tamen dierum quinque cursu non breviore transvolet, *Plin.* 5, 9, 10. (Arma) Travolaverunt ad hostes, *les armes ont passé à l'ennemi, ont déserté, Plaut. Epid.* 1, 1, 33 (*il y a dans le même sens* transfugerunt, *ib.* 28). — B) *au fig., échapper à :* Illa Sallustiana brevitas... audientem transvolat, *la concision de Salluste échappe à l'auditeur, trompe son attention, Quintil. Inst.* 4, 2, 45. Cogitatio animum subito transvolans, *idée qui traverse l'esprit, Plin.* 7, 12, 10. Transvolat in medio posita et fugientia captat, *il passe, néglige les choses qui sont à portée et cherche à saisir celles qui fuient, Hor. Sat.* 1, 2, 108.

transvŏlūtio, ōnis, *f., voûte, Greg. Turon. de Glor. Confess.* 35, *Gloss. Pap.*

* **trans-volvo**, ĕre, *v. a., rouler au delà :* ∾ rotata annalium millia, *Prudent. Cath.* 11, 29. *Au part.* transvolutus, a, um, *voûté :* ∾ cellula, *Greg. Turon. de Glos. Confess.* 35.

transvŏrātio, ōnis, *f.* [transvoro], *action d'avaler après avoir dévoré; dans le sens concret, gosier, Cœl. Aur. Tard.* 1, 4, 109; 2, 11, 135; 2, 13, 176.

trans-vŏro, āvi, 1. *n. a., avaler, dévorer (postér. à l'époq. class.) :* Beluarum ritu comminutis cum ossibus transvorare, *Arnob.* 1, 40. ∾ universas opes, *dissiper, manger toute sa fortune, Appul. Apol. p.* 333. *Arnob. adv. Gent.* 7, *p.* 235.

† **trăpētus**, i, *m.* = τραπητός, *pressoir à olives, Cato, R. R.* 20, 1; 12; 22, 3; *Virg. Georg.* 2, 519; *Plin.* 15, 6, 60. *Forme access.* trapetum, i, *n.* = τραπητόν, *Colum.* 12, 52, 6; *Ulp. Dig.* 19, 2, 19; *plur.* trapeta, *Orelli, Inscr.* 3289. *Et au plur.* trapetes, um, *m.* = τράπητες, *Varro, L. L.* 4, 31, 39; *R. R.* 1, 55, 5; *Cato, R. R.* 18, 2.

Transylvania, *Steph. Byz.* 219; *Prov. de Dacie, auj. Siebenbürgen.*

Trapeza, *Plin.* 5, 30, 32; *promontoire en Troade, sur l'Hellespont, dans le voisinage de la v. de* Dardanium.

† **trăpĕzīta**, æ, *m.* = τραπεζίτης, *banquier, changeur, Plaut. Capt.* 1, 2, 90; 2, 3, 89; *Curc.* 2, 3, 66; 4, 4, 3; *Epid.* 1, 2, 40; *Trin.* 2, 4, 23, *et beauc. d'autres.*

trăpezius, a, um, *carré, mais non à angles droits :* ∾ termini, *bornes pour constater la mesure de l'eau (différentes des* termini mensales), *Var. Auct. de limit. p.* 248, *Goës. Cf. Nips. ibid. p.* 290. *Boeth. Germ.* 1, *p.* 1491; *et* 2, *p.* 1530.

† **trăpĕzŏphŏron**, i, *n.* = τραπεζοφόρον (*porte-table*) *figure servant de support à une table, pied de table, trapézophore, Paul. Dig.* 33, 10, 3 (*dans Cic. Fam.* 7, 23, 3, *il est écrit en grec*).

Trapezopolis, Τραπεζόπολις, *Plin.* 5, 29; *Ptol.;* Trapezupolis, *Hierocl.* 665; *v. de Carie, sur la frontière de Phrygie; auj. Karadschefu.* — *Hab.* Trapezopolitæ, *Plin.* 5, 29 (29); Τραπεζοπολιτῶν, *sur des médailles.*

Trapezum, Τραπεζών, *Strabo* 16; *colline près d'Antioche, en Syrie.*

Trăpĕzus, untis, *f.*, Τραπεζούς, *ville du Pont, aujourd'hui Trébisonde, Mel.* 1, 19, 11; *Plin.* 6, 4, 4; *Tac. Ann.* 13, 39; *Hist.* 3, 47; *cf. Mannert, Asie Min.* 2, *p.* 376.

Trăpēzūs, untis, Τραπεζούς, *Arrian. Peripl. P. E. in Huds. G. M.* 1, 17; *Strabo* 9; *Mela* 1, 19; *Plin.* 6, 4; *v. du Pont, colonie de Sinope, avec un port, que l'emp. Adrien fit reconstruire. Quand Sinope cessa d'être une république, Trapezonte (Trébisonde) passa à la petite Arménie, puis au royaume de Pont, et devint enfin une v. libre, importante comme capitale du Pont Cappadocien et comme place de commerce considérable; auj. Tarabosan.*

Trapezus, Τραπεζούς, *Paus.* 8, 3, 29; *Steph. Byz.* 362; *v. d'Arcadie, sur la rive S. de l'Alphée. Quand ses habitants durent être transportés à Mégalopolis, ils préférèrent émigrer vers le Pont-Euxin; voilà pourquoi la v. était en ruine du temps de Pausanias.*

Trasimenicus, a, um, *voy.* Trasimenus, *n°* II.

Trăsĭmēnus (*s'écrit aussi* Trasymenus *d'après* Τρασυμένα λίμνη *dans Strabon*) Lacus *ou simplmt* Trasimenus, Τρασιμένη λίμνη, *le lac Trasimène en Étrurie, près de* Perusia, *célèbre par la victoire d'Annibal sur les Romains; auj. Lago di Perugia, Cic. Divin.* 2, 8, 21; *N. D.* 2, 3, 8; *Rosc. Am.* 32, 89; *Brut.* 14, 57; *Liv.* 22, 4 *sq.; Flor.* 2, 6; *Val. Max.* 1, 6, 6; *Sil.* 4, 739; 2, *et beauc. d'autres. Il est appelé* Trasimena litora, *dans Ovid. Fast.* 6, 765. ∾ vada, *Sil.* 11, 172; *cf.* ∾ busta, *id.* 11, 347. *Cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 416 *et suiv.* — II) *de là* Trăsĭmēnĭcus, a, um, *adj., relatif au lac Trasimène, de Trasimène :* ∾ strages, *Sidon. Carm.* 9, 247.

Trăsĭmēnus lac., Τρασιμένα λίμνη, *Polyb.* 3, 82; Τρασυμένα λίμνη, *Strabo* 5; *Liv.* 22, 4; *Plin.* 2, 84, 107; *lac en Étrurie, à l'O. de* Perusia, *célèbre par une victoire d'Annibal sur les Romains conduits par* Flaminius; *auj. Lago di Perugia.*

traulīzī = τραυλίζει, *il bégaye, il balbutie, Lucr.* 4, 1164, *Lachm.*

Traulus, i, *m., nom propr. rom., p. ex. Sex. Tranlús, chevalier romain, Senec. Lud.* 13, 4; *cf. Tac. Ann.* 51, 36.

traumătĭcus, a, um, = τραυματικός, *propre à guérir les blessures :* ∾ medicamentum, *Veget. A. V.* 4, 19; *et absolt* traumaticum, i, *n., remède pour les blessures, Pelagon. A. Vet.* 5; *id. ib.* 16.

Traunus, *Æneas Sylv.; petit affluent du Danube, dans le* Noricum; *auj. Traun.*

Trausi, Τραυσοί, *Herod.* 5, 4; *Liv.* 38, 41; *peuple de Thrace, dans la partie E. du Rhodope; ils avaient coutume de pleurer sur la naissance d'un enfant, et de faire des réjouissances à la mort d'un homme.*

traveho, ere *et* travectio, *voy.* transv.

* **trāvĭo**, āre, *v. n.* [trans-vio], *traverser :* Incolumesque venit per res atque integra transit Multa, foraminibus liquidus quia traviat ignis, *Lucr.* 6, 349.

travolo, are, *voy.* transvolo.

Travus, Τραῦος, *Herod.* 7, 109; *fl. de Thrace.*

Trea, *Itin. Ant.* 312; Treja; *v. dans l'intérieur du* Picenum, *entre* Septempeda *et* Auximum; *auj. Treja.* — *Hab.* Trejenses, *Plin.* 3, 13 *et* Trejenses.

Treb, *prén. rom. dans une inscr. ap. Rosini, Dissert. Isag. Tab.* 15, *col.* 3 : Treb. Statorius; *faut-il lire* Trebius, Trebatius *ou* Trebonius? *on ne sait.*

Trēba, Τρῆβα, *Ptol., v. du* Latium, *près des sources de l'Anio; vraisemblabl. comme* Augusta Treba, *voy. ce nom. Auj. village de Trevi.* — *Hab.* Trebani, *Plin.* 3, 5 (9); 3, 12 (17). *Inscr. ap. Murat.* 652, 2.

trĕbācĭter, *adv., voy.* trebax, *à la fin.*

Trĕbāni, orum, *hab. de* Treba, *voy. ce nom.*

Trĕbātĭus, ii, *m.*, C. Testa, *Trébatius, savant jurisconsulte, ami de Cicéron, qui lui dédia ses Topiques, Cic. Fam.* 7, 5 *sq.;* 11, 27, 1; *Att.* 9, 15, A; 17, 1; *Hor. Sat.* 2, 1, 4; 78, *et autres.*

trĕbax, ācis. *adj.* [*contract. du grec* τριβακός], *qui a de la pratique, de l'habitude, habile, adroit, avisé, fin, madré, retors (latin. des bas temps) :* Colligit se trebacissimus senex, *Sidon. Ep.* 1, 11, *med.* — * *Adv.* trĕbācĭter, *avec ruse, adroitement :* Malui factum confiteri simpliciter quam trebaciter diffiteri, *Sidon. Ep.* 9, 11, *med.*

Trebellianus, a, um, *voy.* Trebellius, *n°* II, B.

Trebellicus, a, um, *voy.* Trebellius, *n°* II, A.

Trĕbellĭēnus Rufus, *tuteur des enfants du roi de Thrace Cotys, Tac. A.* 6, 39.

Trebellĭus, a, *nom de famille romain. Par ex.* L. Trebellius, *Cic. Phil.* 10, 10, 22; 11, 6, 14; 12, 8, 20, *et passim.* M. Trebellius, *id. Quint.* 5, 21. Trebellius Maximus, *consul sous Néron.* Trebellius Pollio, *historien romain sous l'empereur Constantin, voy. Bæhr, Hist. de la litt. rom.* § 228. — II) *de là* A) Trĕbellĭcus, a, um, *adj., relatif à un Trébellius :* ∾ vinum, *vin qui tire son nom d'un Trébellius, Plin.* 14, 6, 8, § 69. — B) Trĕbellĭānus, a, um, *adj., du consul Trébellius :* ∾ Senatusconsultum de fideicommissariis, *Dig.* 36 *tit.* 1. ∾ fideicommissarius, *Paul. ib.* 36, 3, 15.

Trebendæ, *voy*, Arendæ.

Trĕbĭa, æ, *f.*, Τρεβίας, ὁ (*sc.* ποταμός) — I) *la Trébie, rivière de la haute Italie, célèbre par la victoire qu'Annibal y remporta sur les Romains, auj. Trebia, Liv.* 21, 52 *sq.; Flor.* 2, 6; *Lucan.* 2, 46; *Sil.* 4, 495. *On le trouve aussi au masculin d'après le grec, Sil.* 4, 645; 6, 707; 9, 189. *Cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 109. — II) *bourg. d'Ombrie, auj. Trevi, Arnob.* 3, 122; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 477. — II) *de là* A) Trĕbĭānus, a, um, *adj., relatif à la Trébie :* ∾ dii, *Arnob.* 3, 44 *ou* 126. — *Au pluriel substantivt* Trebiani, orum, *m., les habitants de Trébie, Suet. Tib.* 31. — B) Trebiates, um, *m., les habitants de Trébie, les Trébiates, Plin.* 3, 14, 19.

Trĕbia, *Liv.* 21, 48; *Plin.* 3, 16; Trebias, Τρεβίας, *Polyb.* 3, 68, *avec l'épithète de* Placentina *dans Plin.; fl. de la* Gallia Cisalpina, *qui se jette, à l'O. de* Placentia, *dans le Pô, auj. Trebia, Trebbia.*

Trebiæ, Treviæ (Trevis), *Itin. Hieros.* 613;

v. d'Ombrie, au S. de Fulginium; *auj. Trevi, bourg. — Hab.* Trebiātes, *Plin.* 3, 14. *Cf.* Mustuca.

Trebianus, a, um, *voy.* Trebia, *n°* II, A. — *Subst., nom d'un ami de Cicéron, partisan de Pompée, Cic. Fam.* 6, 10 *et suiv.*

Trebiates, um, *voy.* Trebia, *n°* II, B.

Trebius, ii, *m.,* **a)** Statius Tr., *qui livra à Annibal Compsa, sa patrie, Liv.* 23, 1. — **b)** Tr. Niger, *historien, compagnon de Lucullus, envoyé comme proconsul dans la Gaule Bétique, Plin.* 9, 25 (41); 9, 30 (48); 10, 18 (20), 32, 2 (6).

trēbla, æ, *f., peut-être instrument d'agriculture, leçon incertaine dans Caton, R. R.* 135, *où on lit aussi* trabes, trabulæ, Trebula.

Trēbŏla, æ, *f., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 1029, 4.

Trĕbōnius, a, *nom de famille romain. Par ex.* C. Trebonius, *lieutenant de César dans les Gaules, ami de Cicéron, Cæs. B. G.* 5, 24; 6, 40; 7, 81; *B. C.* 1, 36; 3, 20; *Cic. Fam.* 12, 16; 15, 20; *Phil.* 2, 14, 34; *Vellej.* 2, 69, 1, *et autres.* C. Trebonius, *père du précédent, Cic. Fam.* 10, 21, 1; *Phil.* 13, 10, 23.

Trēbŭla, æ, *f., nom de trois villes d'Italie.* — I) *ville de Campanie, près de* Suessula *et de* Saticula, *auj. Maddaloni, Liv.* 23, 39, 6; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 784. — B) *de là* Trēbŭlānus, a, um, *adj., relatif à Trébula, Trébulan :* ~ ager, *Liv.* 23, 14. *Substantivt* Trebulanum, i, *n., maison de campagne près de Trébula, Cic. Att.* 5, 2, 1; 5, 3, 1; 7, 2, 2. — *Au pluriel* Trebulani, orum, *m., avec le surnom de* Balinienses, *habitants de Trébula, Trébulans, Plin.* 3, 5, 9, § 64. — II) *ville du Sabinum, dont les habitants s'appelaient* Trebulani Mutuscæi, *Plin.* 3, 12, 17; *cf. Mannert, Ital.* 1, 528. — *C'est à cette dernière ville que se rapporte* Trebulanus ager, *Cic. Agr.* 2, 25, 66; *Fam.* 11, 27, 3, *et peut-être aussi* ~ vinum, *Plin.* 14, 6; 8, 6. — III) *autre ville du pays des Sabins, dont les habitants s'appelaient* Trebulani Suffenates, *Plin.* 3, 12, 17; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 528.

Trebula, *Liv.* 23, 39; *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Campanie, dans les montagnes, près de* Suessula; *dans le voisinage de Maddaloni ou Maddaloni même. — Hab.* Trebulani Balinienses.

Trēbŭla, *Dionys. Hal.* 2, 11; *v. du* Sabinum, *dont la position est incertaine; peut-être les habitants sont-ils les* Trebulani Suffenates *de Plin.* 3, 12.

Trebulanus, a, um, *voy.* Trebula, *n°* I, B; II, B *et* III.

Trebulanus ager, *Cic. Famil.* 9, 27; *pays aux environs de* Trebula *en Campanie.*

Trecæ, Treci, *Pertz* 1, 428, 431, 438, 452; *comme* Augusta Tricorum, Tricassis civitas, Tricassæ; *voy.* Augustobona.

Trĕcasses, ium, *m., peuple de la* Gallia Lugdunensis, *Plin.* 4, 18 (32).

trĕcēnārĭus [TERCENARIUS, *Inscr. Grut.* 387, 8; 417, 5), a, um, *adj. num.* [treceni] — I) *de trois cents :* ~ vites, *Varro, R. R.* 1. 2, 7. = II) *soldat qui reçoit une solde de* 300 sestertii (*cf.* ducenarius), *Inscr. Grut.* 355, 6; 387, 8; 417, 5.

trĕcēni (terceni, *Eumen. Restaur. schol.* 11), æ, a, *adj. num, distrib.* [tres-centum], *qui sont par trois cents :* Quod plus quam quina millia peditum treceni equites in singulis legionibus esset, dimitterent, *trois cents cavaliers par légion, Liv.* 39, 38, 11; *de même* ~ equites in singulas legiones, *id.* 8, 8, 14; ~ familiæ in singulas colonias, *id.* 32, 29, 4 (*autre leçon :* trecentenæ). ~ numi incapita Romana, *id.* 22, 52, 3. — *En parl. d'un nombre considérable indéterminé :* Non si trecenis', quotquot eunt dies, Amice, places illacrimabilem Plutona tauris, *Hor. Od.* 2, 14, 5. — II) *métaph., en génér., trois cents :* Vivere ducenis annis et quosdam trecenis, *Plin.* 8, 10, 10.

trĕcentēnārius, a, um, 300*me*, *Prisc. p.* 1355.

trĕcentēni, æ, a, *adj. num. distrib.* [trecenti], *qui sont par trois cents :* ~ pedes, *Colum.* 5, 2, 10. *Cf. Liv.* 32, 29, 4, *où quelques éditions portent* trecentenæ).

trĕcentēsĭmus, a, um, *adj.* [trecenti], *trois-centième :* ~ annus, *Cic. Rep.* 1, 16; *Liv.* 4, 7, 1; *Val. Max.* 8, 13, *fin.*

trĕcenti (*s'écrit aussi* tricenti, *Colum.* 5, 2, 5), æ, a, *adj. num.* [tres-centum], *trois cents :* ~ numi Philippi, *Plaut. Pœn.* 1, 1, 38. Leonidas se in Thermopylis trecentosque eos, quos eduxerat Sparta, opposuit hostibus, *Léonidas s'opposa aux ennemis dans les Thermopyles avec les trois cents soldats qu'il avait fait sortir de Sparte, Cic. Fin.* 2, 30, 97. Brundisii ad trecentos fortissimos viros civesque optimos trucidavit, *id. Phil.* 3, 4, 10. Usque ad millia basiem trecenta, *Catull.* 48, 3; *de même* ~ millia, *id.* 8, 2; *Hor. Ep.* 2, 2, 164. Trecenta debet Titius, hoc bis Albinus, *Martial.* 4, 37, 2, *et autres sembl. — Pour marquer un nombre considérable indéterminé :* Amatorem trecentæ Pirithoum cohibent catenæ, *Hor. Od.* 3, 4, 79.

trĕcentĭes (*s'écrit aussi* tricenties, *Martial.* 3, 22, 1), *adv. num.* [trecenti], *trois cents fois, Catull.* 29, 15.

trĕcentum *p.* **tercentum,** *Dig.* 9, 2, 51.

† **trĕchĕdīpnum,** i, *n.* (*sc.* vestimentum) = τρεχέδειπνον (*qui court après les dîners*), *robe de table fort légère à l'usage des parasites, Juven.* 3, 67 (« Trechedipna, vestimenta parasitica currentium ad cœnam, » *Schol.*).

trĕdĕcies, *adv., treize fois :* Sestertium tredecies, *treize cent mille sesterces, Cic. Verr.* 3, 80. *Cf. Bed. de Numer. t.* 1, *p.* 100.

trĕdĕcim (tresdecim, *Frontin. Aquæd.* 33) *adv. numér.* [tres-decem], *treize :* Tredecim captis navibus, decem demersis, *Liv.* 36, 45, 3. Centum tredecim senatores, *Tac. Hist.* 5, 19, *fin.* Equus emptus talentis tredecim, *Gell.* 5, 2, 2. (*On dit aussi* decem et tres, *Cic. Rosc. Am.* 7, 20, *voy.* Decem, b.)

trĕdĕcĭmus, a, um, *treizième : Bed. Prognost. Temp. t.* 1, *p.* 467 (*où la mesure exige* terdecimus).

trĕdĕcuplus, a, um, *multiplié treize fois, Bed. de ration. Calcul. p.* 156.

trĕgĕmĭni *p.* **tergemini,** *Dig.* 5, 4, 3.

Treiensis, e, *adj., de* Trea, *voy. ce nom.*

treis, = tres, *Virg. Æn.* 8, 429.

Treja, *voy.* Trea.

trĕmĕbundus, a, um, *adj.* [tremo], *tremblant, qui tremble* (*le plus souv. poét.*) : (Iphigenia) tremebunda ad aras Deducta est, *fut conduite toute tremblante à l'autel, Lucr.* 1, 96. Dum dubitat, tremebunda videt pulsare cruentum Membra solum, *Ovid. Met.* 4, 133; *de même* ~ leo, *Claudian. in Eutrop.* 2, 440. Leniter tremebunda voce, *Auct. Herenn.* 3, 14, 25. ~ cornus (*i. e.* hasta), *Sil.* 10, 119; *cf.* ~ tela, *id.* 5, 628. *Au fig. :* ~ oratio, *Nazar. Paneg. ad Constantin.* 2. — *Compar. :* (Cucumis) Candidus, effetæ tremebundior ubere porcæ, *c.-à-d. concombre plus mou, plus mouvant que les mamelles d'une truie épuisée, Colum. poet.* 10, 396.

trĕmĕfăcĭo, fēci, factum, 3. *v. a.* [tremo-facio], *faire trembler, ébranler* (*mot poét.*) : (Juppiter) Annuit et totum nutu tremefecit Olympum, *Virg. Æn.* 10. 115; *de même* ~ totum cœlum supercilio et nutu, *Arnob.* 4. 140. ~ Lernam arcu, *Virg. Æn.* 6, 804; ~ Thulem belli murmure, *Claudian. B. Get.* 204. — Aut quum se gravido tremefecit corpore tellus, *quand la terre a tremblé, Cic. poet. Divin.* 1, 11, 18. — *Au partic. parf. :* Nec folia hiberno tam tremefacta Noto, *Prop.* 2, 9, 34; *de même* ~ tellus solo (Jove dicente), *Virg. Æn.* 10, 101. ~ pectora, *id. ib.* 2, 228. ~ quies pueri, *Stat. Achill.* 1, 247.

tremendus, a, um, *voy.* tremo, *à la fin.*

trĕmenter, *adv., en tremblant, Dracont. Hexaem,* 671.

trĕmĕo, es, ēre, = tremo, *Commodian.* 41, 10.

trĕmĭdus, a, um, *tremblant, Prop.* 4, 1, 43. *Not. Tir. p.* 153. *Cf.* intremidus, *Stat. Theb.* 11, 325.

* **trĕmĭpes,** ĕdis, *adj.* [tremo-pes], *dont les pieds tremblent :* Anates, tremipedes, buxeis rostris pecudes, *Varron dans Non.* 460, 8 (*peut-être faut-il lire* remipedes, *dont les pieds sont comme des rames; d'autres lisent* tremipedas *comme venant de* tremipedus).

trĕmis, issis, *m.* [*formé, d'après l'analogie de* semis, *de* tres *et de* as], *sous les derniers empereurs, nom d'une monnaie qui valait le tiers de l'*aureus, *Lampr. Alex. Sev.* 39; *Cod. Justin.* 12, 40, 3. *Cf.* semis, b.

trĕmisco (*se trouve écrit* tremesco *dans quelques manuscrits*), ĕre, *v. n. et a., trembler de frayeur, craindre, être effrayé, tremblant* (*mot poét.*) : Plaustris concussa tremiscunt Tecta viam propter, *Lucr.* 6, 548. Tonitruque tremiscunt Ardua terrarum, *Virg. Æn.* 5, 694. Jubeo tremiscere montes, *j'ordonne aux montagnes de trembler, Ovid. Met.* 7, 205. Latitans omnemque tremiscens ad strepitum, *et tremblant au moindre bruit, id. ib.* 14, 214. — *Avec l'accusatif :* Sonitumque pedum vocemque tremisco, *Virg. Æn.* 3, 648; *de même* ~ Phrygia arma, *id. ib.* 11, 403. — Cunctaturque metu telumque instare tremiscit, *Virg. Æn.* 12, 916. — *Avec une propos. relative :* Quercum nutantem nemus et mons ipse tremiscit, Qua tellure cadat, quas obruat ordine silvas, *Stat. Theb.* 9, 535.

Tremithus, Τρεμιθοῦς, *Steph. Byz.* 663; **Trimethus,** Τριμήθοῦς, *Ptol.; bourg ou v. de l'île de Chypre, entre* Tamassus *et* Citium.

Tremitum, *Tac. Ann.* 4, 21; Trimetus, *Aristot.; une des* Diomedeæ insulæ, *qui donna son nom au groupe entier. Voy.* Diomedea.

trĕmo, ŭi, 3. *v. n. et a., trembler, être tremblant* (*par l'effet de la peur, d'où*) *craindre, redouter* (*fréq. et très-class.*) — I) *neutr. :* Viden', ut tremit atque extimuit, *Plaut. Mil. gl.* 4, 6, 57. Totus tremo horreoque, postquam aspexi hanc, *je tremble et frissonne de tous mes membres, dès que je l'aperçois, Ter. Eun.* 1, 2, 4. Si qui tremerent et exalbescerent objecta terribili re extrinsecus, *Cic. Acad.* 2, 15, 48. Timidus ac tremens, *id. Pis.* 30, 74. Tremo animo, *je suis saisi d'effroi, id. Qu. Fr.* 1, 1, 1, § 4; *de même* ~ animo, *Senec. Agam.* 833; *cf. :* Ut ipsum Hectorem toto pectore trementem, *tremblant de toute son âme, Cic. Tusc.* 4, 22, 49, *et :* Corde et genibus tremit, *Hor. Od.* 1, 23, 8. — *Avec la construction grecque :* Tremis ossa pavore, *Hor. Sat.* 2, 7, 57; *de même :* Tremit artus, *Lucr.* 3, 488; *Virg. Georg.* 3, 84. — **b)** *en parl. des choses :* Nulla sum! tota tota occidi! Cor metu mortuum est : Membra miseræ tremunt, *tous mes pauvres membres tremblent, Plaut. Casin.* 3, 5, 2; *de même* ~ genua, *les genoux tremblent, se dérobent, Senec. Ep.* 11; ~ artus, *Virg. Æn.* 3, 627; manus, *Ovid. Met.* 8, 211; ~ humeri, *Virg. Æn.* 2, 509. Hæc tremente questus ore, *Hor. Epod.* 5, 11; *de même* tremente ore, *Ovid. Trist.* 3, 11, 54, *et autres sembl.* — Africa terribili tremit horrida terra tumultu, *Enn. Ann.* 7, 64; *de même* ~ ripæ verbere, *Hor. Od.* 3, 27, 23. ~ æquor, *Ovid. Met.* 4, 136. ~ ilices, *Hor. Epod.* 10, 8. ~ hasta acta per armos, *Virg. Æn.* 11, 645. ~ vela, *Lucr.* 4, 75. ~ frusta (tergorum), *morceaux de chair palpitants, Virg. Æn.* 1, 212 *et autres sembl.* — II) *act.* (*en ce sens il est le plus souv. poét. et n'est peut-être pas antér. à Auguste*), *trembler devant qqche ou qqn, craindre, redouter :* In eadem civitate, in qua magistri equitum virgas ac secures dictatoris tremere atque horrere soliti sint, *sont habitués à trembler et à frissonner devant les verges et les haches des licteurs, Liv.* 22, 27, 3; *de même* ~ offensam Junonem, *Ovid. Met.* 2, 519; ~ neque iratos regum apices neque militum arma, *Hor. Od.* 3, 21, 19. ~ jussa virum nutusque, *Sil.* 2, 53. Te Stygii tremuere lacus, te janitor Orci, *Virg. Æn.* 8, 296. — *De là :*

trĕmendus, a, um, *Pa.* (*d'après le n°* II) *devant qui ou quoi il y a lieu de trembler, redoutable, effrayant, qui fait trembler, terrible* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Manes adiit regemque tremendum, *Virg. Georg.* 4, 469; *de même* ~ Chimæra, *Hor. Od.* 4, 2, 15; ~ vates visu audituque, *Stat. Theb.* 10, 164. — ~ oculi, *Ovid. Met.* 3, 577. ~ cuspis, *Hor. Od.* 4, 6, 7. ~ tumultus, *tumulte effrayant, id. ib.* 1, 16, 11. ~ Alpes, *id. ib.* 4, 14, 12. ~ monita Carmentis, *Virg. Æn.* 8, 335. ~ nefas, *Val. Flacc.* 2, 209. Tigris animal velocitatis tremendæ, *le tigre, animal d'une vitesse à faire trembler, Plin.* 8, 18, 25.

trĕmŏdĭa, *voy.* trimodia.

trĕmor, ōris, *m.* [tremo], *tremblement, agitation, ébranlement.* — I) *au propr.* A) *en génér.* (*très-class.*) : Ex quo fit, ut pudorem rubor, terrorem pallor et tremor et dentium crepitus consequatur, *Cic. Tusc.* 4, 8, 19; *cf. id. Acad.* 2, 15, 48. Tamen id, quod dixit, quanto cum pudore, quo tremore et pallore dixit! *comme il était pâle et tremblant en parlant! id. Flacc.* 4, 10. Omnia corusca præ tremore fabulor, *Plaut. Rud.* 2, 6, 42. Gelidusque per ima cucurrit Ossa tremor, *et un frisson glacé parcourut ses os, Virg. Æn.* 2, 121. Attonitos subitus tremor occupat artus, *Ovid. Met.* 3, 40. Donec manibus tremor incidat unctis, *jusqu'à ce que le frisson te fasse tomber les plats des mains, Hor. Ep.* 1, 16, 23. — *Personnifié :* Frigus iners illic (in extremis Scythiæ oris) habitant Pallorque Tremorque, *Ovid. Met.* 8, 792. — **b)** *en parl. de choses :* Dum tremor (ignium) est clarus, dum cernitur ardor eorum, *le vacillement* (*de la flamme*), *Lucr.* 5, 587. — B) *particul., tremblement de terre, ébranlement du sol :* Inde tremor terras graviter pertentat, *Lucr.* 6, 287; *de même id.* 6, 577; *Claudian. in Eutrop.* 2, 27; *au plur., Lucr.* 6, 547; *Ovid. Met.* 6, 699; 15, 271; 798; *Lucan.* 7, 414; *cf. Senec. Qu. Nat.* 6, 21 *med.; Plin.* 36, 10, 15. — II) *métaph., dans le sens actif, comme* terror, *objet qui excite la crainte, qui fait trembler, objet d'effroi, de terreur, effroi, épouvante, épouvantail* (*très-rare*) : (Cacus) silvarum tremor, *Martial.* 5, 65, 5; *cf. :* Hermes turba sui tremorque ludi, *id.* 5, 24, 4.

Tremula, *Itin. Ant.* 24; *v. de la* Mauretania

Tingitana, *dans les montagnes, au-dessus d'*Oppidum novum, *près du lieu nommé auj. Ezadschen.*

tremule, *adv. voy.* tremulus *à la fin.*

trĕmŭlo, as, āre, *n.* = tremere, *trembler, Vet. Gloss. S. Genov.; Gloss. Cyrill.; Gloss. Arab. lat.; Thomæ Thes. nov. Lat.; p.* 574; *Johann. de Jan.*

Trĕmŭlus, i, *m., surn. rom., p. ex.* Q. Marcius Tremulus, *Cic. Phil.* 6, 5, 13. *Liv.* 443. *Plin.* 34, 6. *Fast. Capit. ap. Grut.* 297, *col.* 1.

trĕmŭlus, i, *f., tremble, arbre, Plin. Valer.* 2, 12.

trĕmŭlus, a, um, *adj.* [tremo], *tremblant, agité, qui s'agite (poét. et dans la prose postér. à Auguste)* : Ut anus tremula medicinam facit, *Plaut. Curc.* 1, 3, 3; *cf.* : Incurvus, tremulus, labiis demissis, gemens, *Ter. Eun.* 2, 3, 44, *et* : Horret anus tremulasque manus annisque metuque Tendit, *Ovid. Met.* 10, 414; *de même* ~ anni, *l'âge où l'on tremble, la tremblante vieillesse, la vieillesse aux pas chancelants, Prop.* 4, 7, 73; ~ tempus, *Catull.* 61, 161; ~ passus (senilis hiemis), *Ovid. Met.* 15, 212, *et autres sembl...* Quidnam tremulis facere artubus hædi, *Lucr.* 3, 7; *cf.* : Tremulæ manus effundentes plena vasa, *mains tremblantes qui laissent échapper les vases pleins, Plin.* 14, 22, 28. Haud modicos tremulo fundens e gutture cantus, *Cic. poet. Divin.* 1, 8, 14. Ut mare fit tremulum, tenui quum stringitur aura, *Ovid. Her.* 11, 75; *de même* ~ arundo, *id. Met.* 11, 190; *cf.* ~ canna, *id. ib.* 6, 326. ~ cupressus, *Petron. Sat.* 131. ~ flamma, *Cic. poet. N. D.* 2, 43, 110; *Virg. Ecl.* 8, 105; *cf.* ~ jubar ignis, *Lucr.* 5, 696; ~ ignes, *id.* 4, 405; ~ lumen, *Virg. Æn.* 8, 22. ~ motus, *Lucr.* 3, 202. ~ horror, *Prop.* 1, 5, 15, *et autres sembl.* (Equi) lumina vivida torquent Hinnitusque cient tremuli frenisque repugnant, *c.-à.-d. fringants, Nemes. Cyn.* 256 (*cf. Virg. Georg.* 3, 84 *et* 250). Sacopenium sanat vertigines, tremulos, opisthotonicos, *guérit le tremblement nerveux, Plin.* 20, 18, 75; *de même, id.* 20, 9, 34; 23, 4, 47. — *Au neutre adverbialement* : (Puella) tam tremulum crissat, tam blandum prurit, ut, *etc., Martial.* 14, 203, 1. — II) *métaph., dans le sens actif, qui fait trembler, frissonner* : Tum fixum tremulo quatietur frigore corpus, *Cic. Arat.* 68. — * *Adv.* trĕmŭle, *en tremblant, en s'agitant* : Extimæ plumulæ tremule resultantes inquiete lasciviunt, *Appul. Met.* 5, *p.* 168.

trepidanter, *adv. voy.* trepido, *à la fin.*

* **trĕpĭdārĭus,** a, um, *adj.* [trepidus], *en parl. d'un cheval, qui va au trot* : Ipsos equos, quos vulgo trepidarios, militari verbo tottonarios vocant, ita edomant, *etc., Veget. Vet.* 2, 56, *fin.*

trĕpĭdātĭo, ōnis, *f.* [trepido], *agitation empressée, empressement inquiet, précipitation, désordre, trouble, alarmes, inquiétude, etc. (n'est fréq. qu'à partir de la période d'Auguste)* : Vultus hominum te intuentium atque admirantium recordare, numquæ trepidatio? numqui tumultus? numquid nisi moderate, nisi quiete? *aperçois-tu quelque signe d'inquiétude?* * *Cic. Dejot.* 7, 20. Quæ senatus trepidatio, quæ populi confusio, quis urbis metus, *les alarmes du sénat, l'agitation désordonnée du peuple, la frayeur de la ville, Vellej.* 2, 124. Cujus rei subita trepidatio magnum terrorem attulit nostris, *Auct. B. Alex.* 75, 2; *cf.* : Nec opinata res plus trepidationis fecit, quod, *etc., Liv.* 3, 3, 2. Tandem, ut jam ex trepidatione concurrentium turba constitit ac silentium fuit, ordine cuncta ut gesta erant exposuit, *id.* 3, 50, 4. Pilis inter primam trepidationem abjectis temere magis quam emissis, *id.* 2, 46, 3. Consul castra confestim aggreditur tantamque trepidationem injecit, ut, *etc., et causa unesi vive alarme, id.* 2, 53, 1. Trepidatio fugaque hostium, *la déroute de l'ennemi, id.* 37, 24, 7. Vitia non naturæ, sed trepidationis, *Quintil. Inst.* 11, 3, 121. Quum vultu atque ipsa trepidatione mendacium prodidissem, *par l'altération de mes traits et par mon trouble même, Petron. Sat.* 82. Ferrum accepit : quod frustra jugulo ac pectori per trepidationem admovens, ictu tribuni transfigitur, *Tac. Ann.* 11, 38, *et autres sembl.* — Qui comitiali vitio solent corripi, jam adventare valetudinem intelligunt, si calor summa deseruit et incertum lumen, nervorum trepidatio est, *tremblement nerveux, Senec. de Ira,* 3, 10.

trepide, *adv. voy.* trepidus, *à la fin.*

trĕpĭdo, āvi, ātum, 1. *v. n.* [trepidus], *s'empresser en désordre, s'agiter, se donner du mouvement, aller et venir avec inquiétude, s'alarmer, être en désordre, etc. (très-class., mais n'est pas dans Cicéron)* : Ut ille trepidabat! ut festinabat miser! *le malheureux! comme il s'agitait! comme il se hâtait! Plaut. Casin.* 2, 7, 9; *de même joint à* festinare, *Ter. Ad.* 3, 2, 25; *Sall. Catil.* 31, 2. Tum demum Titurius, uti qui nihil ante providisset, trepidare, concursare cohortesque disponere, *Cæs. B. G.* 5, 33. 1. Alii se abdere, pars territos confirmare, trepidare omnibus locis, *Sall. Jug.* 38, 5. Currere per totum pavidi conclave magisque Exanimes trepidare, *Hor. Sat.* 2, 6, 114. Dum in sua quisque ministeria discursu trepidat ad prima signa, *pendant que chacun court en désordre à ses fonctions dès le premier signal, Liv.* 23, 16, 12; *de même* ~ circa vallum (hostes), *Auct. B. Afr.* 82, 1; ~ circum artos cavos (mures), *Phædr.* 4, 6, 3. Vigiles, velut ad vocem eorum excitati, tumultuari, trepidare, moliri portam, *Liv.* 27, 28, 10. Hostes stabant compositi suis quisque ordinibus : nobis tunc repente trepidandum in acie instruenda erat et incompositis concurrendum, *il nous fallait courir en désordre pour nous ranger en bataille, id.* 44, 38, 11. Dum trepidant alæ saltusque indagine cingunt, *Virg. Æn.* 4, 121. — At Romanus homo, tamen et si res bene gesta'st, Corde suo trepidat, delicto Coclite, *etc., Enn. Ann.* 4, 7. Nescio edepol, quid tu timidus es, Trepidas, Epidice : ita vultum tuum video, *pourquoi ces craintes, ces alarmes, Plaut. Epid.* 1, 1, 59. Nam veluti pueri trepidant atque omnia cæcis In tenebris metuunt... Quæ pueri in tenebris pavitant, *etc., comme les enfants tremblent et ont peur de tout dans les ténèbres, etc., Lucr.* 2, 54; 3, 87; 6, 35; *cf.* : Ancipiti trepidant igitur terrore per urbes; Tecta superne timent, metuunt inferne cavernas, *etc., id.* 6, 596. Recenti mens trepidat metu, *Hor. Od.* 2, 19, 5; *de même* ~ metu falso, *s'alarmer mal à propos, Ovid. Trist.* 1, 5, 37; ~ formidine belli, *trembler de peur de la guerre, id. ib.* 3, 10, 67. Denique tantopere in dubiis trepidare periclis, *etc., Lucr.* 3, 1089. Ridetque (deus), si mortalis ultra Fas trepidat, *Hor. Od.* 3, 29, 32. — *Impersonnellement* : Tace, Trepidari sentio et cursari rursum prorsum, *Ter. Hec.* 3, 1, 35. Totis trepidatur castris atque alius ex alio causam tumultus quærit, *tout le camp est en désordre, Cæs. B. G.* 6, 37, 6. Ubi jam trepidatur et omnes Extremum cupiunt vitæ reprehendere vinclum, *Lucr.* 3, 597. Præcipitat timor ac vastis trepidatur in arvis, *Sil.* 4, 26. Si gradibus trepidatur ab imis, *Juven.* 3, 200. — β) *comme* tremo *avec l'accus., avoir peur de qqche (poét. et très-rare)* : Et motæ ad lunam trepidabis arundinis umbram, *tu auras peur de l'ombre d'un roseau qui s'agitera au clair de la lune, Juven.* 10, 21; *de même* ~ occursum amici, *craindre la rencontre d'un ami, id.* 8, 152; ~ lupos (damæ), *Senec. Herc. OEt.* 1058. — γ) *avec une proposition finale (exprimant le but) (également poét.)* : Ne trepidate meas, Teucri, defendere naves, *ne vous pressez pas de défendre mes vaisseaux, Virg. Æn.* 9, 114; *de même* ~ occurrere morti, *Stat. Theb.* 1, 639. — δ) *suivi de* ne : Ille tamen faciem prius inspicit et trepidat, ne Suppositus venias et falso nomine poscas, *il tremble que tu ne viennes demander, etc. Juven.* 1, 97; *de même id.* 14, 64. — **b)** *en parl. de choses* : Ubi materiaï Corpora vi quadam per viscera viva, per artus Sollicitata suis trepidant in sedibus intus, *Lucr.* 2, 965. Quæ (aqua) per pronum trepidat cum murmure rivum, *Hor. Ep.* 1, 10, 21; *cf.* : Obliquo laborat Lympha fugax trepidare rivo, *id. Od.* 2, 3, 12. Sordidum flammæ trepidant rotantes Vertice fumum, *les flammes s'agitent, tremblent, et poussent de noirs tourbillons de fumée, id. ib.* 4, 11, 11. Trepidantia consulit exta, *des entrailles palpitantes, Ovid. Met.* 15, 576. Sic aquilam penna fugiunt trepidante columbæ, *d'une aile tremblante, id. ib.* 1, 506, *et autres sembl.* — **c)** *avec une propos. finale, de but* : Octavum trepidavit ætas Claudere lustrum, *Hor. Od.* 2, 4, 24. — *De là* :

trĕpĭdanter, *adv., timidement, avec timidité, en tremblant (rare)* : Quod ut sensit, trepidanter effatus, *etc., Suet. Ner.* 49. — *Compar.* : Quum omnia trepidantius timidiusque ageret, *Cæs. B. C.* 1, 19, 2.

* **trĕpĭdŭlus,** a, um, *adj. dimin.* [trepidus], *tremblant, effrayé, agité, tremblotant* : ~ pulli circumstrepere, *Gell.* 2, 29, 8.

trĕpĭdŭs, a, um [TREPO = τρέπω, *mettre en fuite, faire tourner le dos, selon Fest. p.* 367; *ainsi, proprement, qui est en déroute; d'où*] *inquiet, agité, tremblant, alarmé, etc. (en prose il n'est fréq. qu'à partir de la période d'Auguste; peut-être n'est-il ni dans Cicéron ni dans César)* : Tum trepidæ inter se coeunt pennisque coruscant (apes), *empressées, affairées, pressées, à la hâte, Virg. Georg.* 4, 73; *de même* ~ Dido, *id. Æn.* 4, 642 *Serv.; cf.* : Hic galeam tectis trepidus rapit, *id. ib.* 7, 638; *de même id. ib.* 9, 233; *Lucan.* 7, 297. — Qui omnes trepidi improviso metu, attamen virtutis memores aut arma capiebant aut, *etc., Sall. Jug.* 97, 5; *cf.* : Curia mœsta ac trepida ancipiti metu et ab cive et ab hoste, *Liv.* 2, 24, 3 *et* : Nec non trepidi formidine portas Explorant, *Virg. Æn.* 9, 169. — β) *avec le génit* : Vestigavit apes fumoque implevit amaro. Illæ intus trepidæ rerum per cerea castra Discurrunt, *inquiètes sur ce qui va arriver, Virg. Æn.* 12, 589; *cf.* : Messenii trepidi rerum suarum, *tremblants sur leur situation, sur le sort qui les attend, Liv.* 36, 31, 5; *de même* ~ rerum suarum, *id.* 5, 11, 4; ~ salutis, *Sall.* 12, 13; ~ admirationis ac metus, *qui tremble de surprise et de crainte, Tac. Ann.* 6, 21, *fin.*; ~ tubarum, *Stat. Theb.* 11, 325. — **b)** *en parl. de choses* : Illud (ferrum) Stridet et in trepida submersum sibilat unda, *dans l'onde frémissante, qui bouillonne, Ovid. Met.* 12, 279; *cf.* : Et foliis undam trepidi despumat aheni, *l'eau de la chaudière bouillonnante, Virg. Georg.* 1, 296. ~ venæ, *Ovid. Met.* 6, 389. ~ pes, *id. ib.* 4, 100. ~ os, *id. ib.* 5, 231; ~ vultus, *id. ib.* 4, 485. ~ terror, *Lucr.* 5, 41; *cf.* ~ metus, *Ovid. Trist.* 3, 1, 54; *Plin.* 2, 7, 5. ~ tumultus belli, *Lucr.* 3, 846; *cf.* ~ certamen, *Hor. Ep.* 1, 19, 18. ~ motus, *Ovid. Met.* 8, 607. ~ fletus, *id. ib.* 4, 674 *et autres sembl.* — Tullus in re trepida duodecim vovit Salios fanaque Pallori ac Pavori, *dans la gravité des circonstances, dans cette situation critique, Liv.* 1, 27, 7; *de même* in re trepida, *id.* 4, 46, 8; 26, 5, 7; *cf. au plur.* : Senatus, ut in trepidis rebus, dictatorem dici jussit, *comme cela se fait dans les circonstances critiques, Liv.* 4, 17, 8; *de même id.* 4, 56, 8; *Tibull.* 2, 3, 21; *Hor. Od.* 3, 2, 5; *Sil.* 7, 1; *cf. aussi* : Quæ postquam oppidani cognovere, res trepidæ, metus ingens, malum improvisum, *Sall. Jug.* 91, 5. Incerta et trepida vita, *vie d'agitations et d'alarmes, Tac. Ann.* 14, 59; *de même* ~ vita, *id. ib.* 4, 70, *fin.* ~ literæ, *lettre qui contient des nouvelles graves, Curt.* 7, 1, *fin.*; *de même* ~ nuncius, *Justin.* 31, 2, *fin.*

Adv. trĕpĭde, *en s'agitant, en tremblant, avec crainte* : Est ardelionum quædam Romæ natio, Trepide concursans, occupata in otio, Gratis anhelans, *etc., Phædr.* 2, 5, 2. Classis a litoribus hostium plenis trepide soluta, *en désordre, Liv.* 22, 31, 5; *de même* ~ relictis castris, *id.* 7, 11, 1; ~ deserta stativa, *id.* 10, 12, 6. Quam trepide anxieque certaverit, vix credi potest, *Suet. Ner.* 23.

« TREPIT, vertit, unde trepido et trepidatio, quia turbatione mens vertitur, » *Fest. p.* 367 [= τρέπει].

trĕpondo, *neutr. indécl.* [tres-pondus, *cf.* duapondo *au mot* duo, a], *trois livres (pesant)* : Ejusdem radicis trepondo, panacis pondo IV, *Scrib. Comp.* 165; *de même* ~ adipis porcinæ, *id. Comp.* 271. *Cf. Quintil. Inst.* 1, 5, 15.

Treres, *voy.* Trerus.

Trerienses, *Plin.* 8, 29; *nom d'une peuplade qui n'est pas autrement connue.*

Trērus, Τρῆρος, *Steph. Byz.* 664; *contrée de la Thrace; hab.* Trēres, Τρῆρες, *Strabo,* 13; *Plin.* 4, 10; *sur les frontières de Macédoine.*

Trērus, Τρῆρος, *Strabo,* 5; *fl. d'Italie, dans le* Latium, *affluent du* Liris, *sur lequel était située la v. de* Fabrateria; *auj. Sacco, suiv. Reich.*

trēs (*s'écrit aussi* treis *et* tris), tria, *adj. numér.* [τρεῖς, τρία], *trois* : Qui duas aut tres minas Auferunt heris, *deux ou trois mines, Plaut. Bacch.* 4, 4, 7. Tria corpora, Tres species tam dissimiles, tria talia texta Una dies dabit exitio, *Lucr.* 5, 94 *sq.* Horum trium generum quodvis, *lequel que ce soit de ces trois genres, Cic. Rep.* 1, 26. Hoc loquor de tribus his generibus, *id. ib.* 1, 28. Fundos decem et tres reliquit, *id. Rosc. Am.* 7, 20, *et autres sembl.* — *Pour désigner un petit nombre* : *Mi.* Cedo te mihi solæ solum. *Pa.* Brevin' an longinquo sermone? *Mi.* Tribus verbis. *Pa.* Jam ad te redeo, *en trois mots, c.-à-d. en peu de mots, Plaut. Mil. gl.* 4, 2, 29; *de même* ~ verbis, *id. Trin.* 4, 2, 121; *cf. Ter. Phorm.* 4, 3, 33; *Ovid. Pont.* 4, 3, 26; *de même aussi* : Ego tribus primis verbis, Quid noster Pætus. At ille, *etc., dès les trois premiers mots, dès l'abord, Cic. Fam.* 9, 49, 1; *et.* Hæc omnia in tribus verbis, *Quintil. Inst.* 9, 4, 79. ~ chartis, *Catull.* 1, 5. ~ suavia, *id.* 79, 4. Cum tribus illa bibit, *Martial.* 13, 124, 2.

tresdecim, *adv. num. voy.* tredecim *au commenc.*

tressis, is, *m.* [tres-as], *trois as, Varro, L. L.* 5, 36, 47; 9, 49, 148. — *Pour désigner une très-faible valeur* : Hic Dama est non tressis agaso, *voici un Dama, un palefrenier qui ne vaut pas trois as (nous dirions : deux liards), Pers.* 5, 76.

Tres Tabernæ, *Tab. Peut.; bourg de la* Gallia Cisalpina, *à* 9 *mill. de Laude; auj. Borghetto.*

Tres Tabernæ, *Itin. Ant.* 107; *lieu du* Latium, *sur la voie Appienne, à* 17 *milles d'*Aricia, *au S.-E. du bourg moderne de Cisterna.*

Tres-viri, ōrum, *m., commission composée de trois magistrats chargés de la police des prisons, Plaut. Amph.* 1, 1, 3; *Aul.* 3, 2, 2. *Comme prêtres subalternes :* Pontifices veteres propter sacrificiorum multitudinem tresviros epulones esse voluerunt, *Cic. de Or.* 3, 19, 73. *Officiers préposés à la distribution des terres, Liv.* 32, 2, 6; 39, 44, 10; 40, 29, 2. *Cf. aussi au mot* Treviri.

Treta, Τρῆτα, *Strabo*, 14; *v. de l'île de Chypre, qui n'est pas autrement connue.*

Trete, Τρητή, *Ptol.; île du golfe Arabique, près de la côte d'Arabie.*

Tretum, Τρητόν, *Ptol.; promontoire dans l'Afrique propre, dans l'intérieur du golfe de Numidie; auj. Sebba Rus.*

Tretum, *Paus.* 2, 15; *lieu de l'*Argolis, *à 15 stades de* Nemea.

Tretus, Τρητός, *Ptol.; port dans l'Arabie Heureuse, vis-à-vis de l'île de* Trete.

Treva, Τρήουα, *Ptol.; v. dans le territoire des Saxons, à l'O. d'Oldesloh sur la Trave selon Wilh.; auj. Travendahl sel. Kruse, Travemünde suiv. Reich.*

Treventinates, *Plin.* 3, 12; *Inscr. ap. Guarin. Comment.* 12, *p.* 28, *autre ap. Romanelli Topogr. Napol. t.* 2, *p.* 475, *habitants de la v. de*

Treventum, **Triventum**, **Tereventum**, *Front.; v. du* Samnium; *auj. Trivento.*

Trēveri (*au vocat. sing.* Trevir, *Salvian. Gub. D.* 6, 15), *Cæs. B. G.* 5, 3; 6, 2, 32; *Tac. Ann.* 1, 41; 3, 42; *Germ.* 28; *Mela* 3, 2; Treviri, *Plin.* 4, 17; Tribori, Τρίβοροι, *Ptol.; grand peuple germanique, s'étendant du Rhin à la Meuse; sa cavalerie se distingua dans les guerres contre les Romains. Plus tard les Romains et les Ubiens s'emparèrent du Rhin; c'est pour cela que Pline les exclut complétement des bords de ce fleuve. Leur capitale était* Treveris.

Trevericus, a, um, *voy.* Treviri, *n°* II.

Treveris, *ou* Treviris, *voy.* Augusta Trevirorum.

Trevidon, *Sidon. Apoll.; lieu de la* Gallia Lugdun. prima, *dans le voisinage du pays des* Ruteni.

Trēvir, iri, *m., voy.* Trēviri.

Trēviri (*s'écrit aussi* Treveri), ōrum, *m., les Trévires, peuple de la Gaule Belgique, sur la Moselle, auj. Trèves, Cæs. B. G.* 1, 37, 1; 2, 24, 4; 3, 11, 1; 6, 8, 7 *et beauc. d'autres; Mel.* 3, 2, 4; *Plin.* 4, 17, 31; *Liv. Epit.* 107, *et autres; cf. Ukert, Gaule, p.* 360. *Au singulier* Trevir, *Tac. Hist.* 3, 35; 4, 55; *Lucan.* 1, 441. — *Dans un double sens avec* Tresviri (*trévirs ou triumvirs, les uns préposés aux prisons* (capitales), *les autres préposés aux monnaies*) : Treviros vites censeo : audio capitales esse; mallem auro ære argento essent, *gardez-vous bien des Trévirs : il y va aussi de la tête avec eux, dit-on; j'aimerais mieux ceux qui président aux monnaies d'or, d'argent et de cuivre, Cic. Fam.* 7, 13, 3. — B) *Plus tard la ville des Trévires; auj. Trèves; Ammian.* 15, 11, *elle était appelée auparavant* Augusta Trevirorum, *Mel.* 3, 2, 4. *Cf. Ukert, Gaule, p.* 512 *et suiv.* — II) *De là* Trēvĕrĭcus, a, um, *adj., relatif aux Trévires, des Trévires :* ~ ager, *Plin.* 18, 20, 49, § 183; 11, 49, 109. ~ tumultus, *Tac. Ann.* 3, 42, *fin.* ~ prœlium, *id. Hist.* 5, 17. ~ urbs, *c.-à-d. Trèves, Auson. de Urb.* 4.

Treviri, *voy.* Treveri; **Treviris**, *voy.* Augusta Trevirorum.

Trezena, *voy.* Trœzen.

Trĭăcădion, ōnis, *m. surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 241, *col.* 3.

Triacenses, *Plin.* 3, 13; *peuplade d'Italie, dans le* Picenum.

† **trĭăcontas**, ădis, *f.* = τριακοντάς, *le nombre trente, trentaine, Tertull. adv. Valent.* 49, *fin.*

triades, æ, *f. voy.* trias.

trĭangŭlāris, e, *adj.* [triangulus], *relatif au triangle, qui a trois angles, triangulaire :* ~ anfractus, *Mart. Capell.* 6, 190.

trĭangŭlātio, ōnis, *f. triangulation, opérations trigonométriques nécessaires pour lever le plan d'un terrain, Boëth. Aristot. categ.* 3, *p.* 181.

trĭangŭlus, a, um, *adj.* [tres-angulus], *à trois angles, triangulaire :* Ea (sidera errantia) triangula illi et quadrata nominant, *Cic. Divin.* 2, 42, 89. ~ forma cutis excidenda est, *Cels.* 7, 25, 2. ~ species (Siciliæ), *la forme triangulaire de la Sicile, Plin.* 3, 8, 14. ~ ager, *Colum.* 5, 2, 5. ~ latera radicis, *id.* 13, 11, 218, *et autres sembl.* — II) *Substantivt* triangulum, i, *n., un triangle :* Quadrata amplius spatium complectuntur triangulis, *Quintil. Inst.* 1, 10, 4; *de même id. ib.* 3; *Cic. N. D.* 2, 49, 125; *Plin.* 27, 8, 39. *On dit aussi* triangulus, i, *m., Front. Expos. form. p.* 32; 33; 35 *Goës.*

Triantum, *Pertz* 1, 172; *comme* Trientum.

Triare, *Plin.* 6, 10; *contrée d'Asie, en Ibérie; elle s'étendait jusqu'aux* Paryadræ montes.

trĭārii, ōrum, *m.* [tres] *les triaires, soldats qui combattaient au troisième rang de l'armée romaine, à genoux, derrière les* hastati *et les* principes; *c'était la réserve, composée des soldats les plus âgés et les plus expérimentés; Varro, L. L.* 5, 16, 26; *Liv.* 22, 5, 7; 8, 8, 8 *et* 10; 8, 10, 6. *On disait proverbialmt :* res ad triarios rediit, *on en est venu aux derniers moyens, Liv.* 8, 8, 11 *et souv.* — II) Triarius, ii, *m., surnom dans la* gens Valeria, *comme* C. Valerius Triarius, *ami de Cicéron, Cic. Brut.* 76, 266; *Cicéron le fait parler dans son traité* de Finibus, *voy. Cic. Fin.* 1, 15, 13 *sq. Son père s'appelait* L. Valerius Triarius, *Cic. Verr.* 1, 14, 37; P. Valerius Triarius, *accusateur de Scaurus, Cic. Att.* 4, 16, 8; 4, 17, 2. — Triarius vicus, *lieu à Rome, dans la douzième région, Inscr. ap. Smet, p.* 54 *et p.* 101, *n°* 31.

† **trĭas**, ădis, *f.* = τριάς, *le nombre trois, triade, Mart. Capell.* 7, 239. *Mar. Vict. p.* 2501. *Par corruption* triades, æ, *f. Venant. Carm.* 5, 2, 1 (*où d'autres lisent :* triados *au gén., avec* a *long indument*).

TRIATRUS, *fête des Tusculans, qui se célébrait le troisième jour après les ides, Fest. s. v.* QUINQUATRUS, *p.* 257.

trĭbacca, æ, *f.* (*sc.* inauris) [tres-bacca], *pendant d'oreille formé de trois perles, P. Syr. dans Petron. Sat.* 55.

Trĭballi, Τριβαλλοί, *Strabo* 7; *Plin.* 3, 26; 4, 1; 4, 10, 17; *Ptol.; peuple thrace; voy.* Thracia.

Trĭbanta, Τρίβαντα, *Ptol.; v. de la Grande-Phrygie.*

† **trĭbas**, ădis, *f.* = τριβάς (*qui frotte*), *femme de mauvaise vie, tribade,* 4, 15; *Martial.* 1, 91, 1; 7, 67, 1; 7, 70, 1; *Cæl. Aur. Tard.* 4, 9.

Trĭbatar, *voy.* Trybactra.

Trĭbocci (*s'écrit aussi* Triboci), ōrum, *m., les Triboques, peuple de Germanie, sur la rive gauche du Rhin dans l'Alsace actuelle, Cæs. B. G.* 1, 51, 2; 4, 10, 3; *Tac. Germ.* 28; *Hist.* 3; 70; *cf. Ukert, Gaule, p.* 356 *et* 358.

Trĭbocci, *Cæs. B. G.* 1, 51; Τρίβοκχοι, *Ptol.;* Tribuci, *Cæs. B. G.* 4, 10; Triboci, *Tac. Germ.* 28; Tribocchi, Τρίβοκχοι, *Strabo*, 4; Tribochi, *Plin.* 4, 17; Treboci *et* Trĭbŏci, *Tac. Germ.* 28; *Hist.* 4, 70; *peuple germanique sur la rive gauche du Rhin, anciennement sur le Rhin même, entre les* Mediomatrices *et les* Treviri, *dans l'Alsace moderne.*

Tribola, *Appian. B. H.* 62, 63; *v. de Lusitanie dans les monts au S. du Tage.*

† **trĭbon**, ōnis, *m.* = τρίβων, *manteau usé, râpé, Auson. Epigr.* 53.

Trĭbōniānus, i, *m.; Tribonien, célèbre jurisconsulte du temps de Justinien, Justinan. Instit. prooem.*

Tribori, *voy.* Treviri.

† **trĭbrăchys**, yos, *m.* = τρίβραχυς, *tribraque, pied composé de trois brèves, Quintil. Inst.* 9, 4, 97. *On l'appelle aussi en latin* tribrevis, *Diomed. p.* 475 *P.*

trĭbrevis, is, *voy. l'art. précédent.*

trĭbŭārĭus, a, um, *adj.* [tribus], *qui concerne une tribu, de tribu :* ~ crimen sodalitiorum, *c.-à-d. corruption d'une tribu, accusation d'avoir voulu acheter les suffrages, Cic. Planc.* 19, 17; *de même* ~ res, *id. ib.* 15, 36.

tribula, æ, *voy.* tribulum.

Tribula, *comme* Trebula.

trĭbŭlātio, ōnis, *f.* [tribulo], *tribulation, détresse* (*latin. ecclés.*), *Tertull. adv. Jud.* 11; *Augustin. in Psalm.* 125, 2; *Hieron. Ep.* 108, 18 *et beauc. d'autres.*

trĭbŭlātus, a, um, *voy.* tribulo.

trĭbūlis, is, *m.* [tribus], *qui est de la même tribu* (*très-class. en ce sens*) : L. Cossinio amico et tribuli tuo valde familiariter utor, *Cic. Fam.* 13, 23, 1; *de même Ter. Ad.* 3, 3, 85; *Cic. Planc.* 19, 47; *Rosc. Am.* 16, 47; *Vatin.* 15, 36; *Liv.* 2, 16, 5, *et autres.* — II) *qui appartient à la dernière classe du peuple, pauvre* (*rare en ce sens*), *Hor. Ep.* 1, 13, 15; *Martial.* 9, 50, 7; 9, 58, 8.

Tribulium, *Plin.* 3, 22; *lieu fortifié en Dalmatie.*

trĭbŭlo, *sans parf.*, ātum. 1, *v. a.* [tribulum] — I) *presser avec la herse ou avec tout autre instrument :* « Θλίβω, tribulo, presso, premo, » *Gloss. Philox.* — * A) *au propr. :* Si indideris defrutum aut marmor aut resinam, dies viginti permisceto crebro, tribulato quotidie, *Cato, R. R.* 23, 4. — B) *au fig., presser, tourmenter, torturer* (*latin. ecclés.*) : Qui in omnibus tribulemur, sed non coangustemur, *Tertull. adv. Gnost.* 13 *med.; Cassiod. Hist. ecclés.* 1, 11. *Affliger; accabler de tribulations, Alcim.* 6, 532; *id. Sentent.* 1. *ad Corinth.* 12. — * II) tribulatus, a, um, *garni de pointes comme une herse :* ~ falciculæ, *Pallad.* 1, 43, 3.

trĭbŭlōsus, a, um, *adj.* [tribulus], *couvert de tribules* (*latin. des bas temps*) : ~ voragines viarum *Sidon. Ep.* 3, 2, *fin.* — II) *au fig., âpre, rude, difficile, pénible :* Tribulosissima dissimulatio, *id. Ep.* 1, 7 *med.* Opus propter hamata syllogismorum puncta tribulosum, *Ovid. id. ib.* 4, 3.

trĭbŭlum, i, *n.* [tero], *sorte de herse dont on se servait pour battre le blé, Varro, L. L.* 5, 4, 8; *id. R. R.* 1, 22, 1; 1, 52, 1; *Plin.* 18, 30, 72; *Virg. Georg.* 1, 164. — *Forme access.* tribula, æ, *f., Colum.* 2, 20, 4; 1, 6, 23; 12, 52, 7.

† **trĭbŭlus**, i, *m.* = τρίβολος, *pointe triangulaire en fer, pour entrer dans les talons, chausse-trape, Veget. Mil.* 3, 24. — II) *métaph., à cause de la ressemblance de la forme,* — A) *tribule, plante,* Tribulus terrestris *Linn., Virg. Georg.* 1, 153; *Ovid. Met.* 13, 803; *Plin.* 21, 15, 54. — B) *Mâcle ou châtaigne d'eau,* Trapa natans *Linn., Plin.* 21, 16, 58.

trĭbūnal (« Moleste diligentibus permittamus et tribunale dicere, » *Quintil. Inst.* 1, 6, 17; *cf. en tête de ce dictionnaire les Scol. lexicol.*) ālis, *n.* [tribunus], *espace élevé et demi-circulaire où siègent les magistrats, tribunal :* Volo hoc oratori contingat, ut, quum auditum sit, eum esse dicturum, locus in subselliis occupetur, compleatur tribunal, *etc., que le tribunal soit plein* (*d'auditeurs*), *Cic. Brut.* 84, 290. Constare inter omnes video... nullius inopiam ac solitudinem non modo illo populari accessu ac tribunali, sed ne domo quidem et cubiculo esse exclusam tuo, *Qu. Fr.* 1, 1, 8, 25. Prætor tribunal suum juxta Trebonii prætoris urbani sellam collocavit, *fit dresser son tribunal près de, etc. id. Cæs. B. C.* 3, 20, 1; *cf. :* Medio tribunal sedem curulem et sedes effigiem Neronis sustinebat, *Tac. Ann.* 15, 29, *et :* Sedeas in alto tu licet tribunali Et e curuli jura gentibus reddas, *bien que tu siéges sur un tribunal élevé, Martial.* 11, 98, 17. Eum de tribunali deturbavit, *Cæs. B. C.* 3, 21, 2. Fecerisne ante Rostra pontem continuatis tribunalibus, *Cic. Vatin.* 9, 21. (Prætor) palam de sella ac tribunali pronunciat, Si quis, *etc., du haut de son tribunal, id. Verr.* 2, 2, 38, 94; *cf. :* Quem ad se vocari et de tribunali citari jussit, *et qu'il fit citer à son tribunal, id. ib.* 2, 5, 7, 16. Idque pro tribunali cum aliquid ageretur, intelligi potuisse, *devant le tribunal, au tribunal, id. Fam.* 3, 8, 21; *cf. :* Pro Aurelio tribunali... delectus servorum habebatur, *id. Pis.* 5, 11. Qui dicunt apud tribunalia, *ceux qui parlent devant les tribunaux, Quintil. Inst.* 11, 3, 134; *cf. ib.* 156. Laudatum ex quatuor tribunalibus, *id. ib.* 12, 5, 6, *et autres sembl.* Nobis in tribunali Q. Pompeii prætoris urbani sedentibus, *Cic. de Or.* 1, 37, 168; *cf. :* (Tiberius) judiciis assidebat, vel in cornu tribunalis, ne prætorem curuli depelleret, *Tac. Ann.* 1, 75. — *En parl. du tribunal du général dans le camp, Liv.* 28, 27, 15; *Tac. Hist.* 3, 10; 4, 25; *cf.* ~ regium (*sc.* Porsenæ), *Liv.* 2, 12, 6. — *Siége du préteur au théâtre, Suet. Aug.* 44. — *Tribunal, plate-forme qui doit servir de monument à un grand personnage défunt :* Sepulcrum Antiochiæ ubi crematus (Germanicus), tribunal Epidaphnæ, quo in loco vitam finierat, *Tac. Ann.* 2, 83; *de même Inscr. Orell. n°* 4548. — * B) *métaph., en génér., élévation, chaussée, digue :* ~ structa manibus ad experimenta altissimi æstus, *Plin.* 16, 1, 1. — * II) *au fig., hauteur, élévation, haut degré :* Quid superest ad honoris mei tribunal et columen, ad laudis meæ cumulum? *Appul. Flor. p.* 356.

trĭbūnātus, ūs, *m.* [tribunus], *dignité ou fonctions de tribun, tribunat :* Cotta, qui tribunatum plebis petebat, *Cic. de Or.* 1, 7, 25. Quid juris bonis viris Ti. Gracchi tribunatus reliquit? *id. Leg.* 3, 9, 20; *de même en parl. de la dignité de tribun du peuple, id. Rep.* 1, 19; *Læl.* 12, 41; *Leg.* 3, 10, 23; *de Or.* 1, 7, 24; *Off.* 2, 21, 73; *Sest.* 37, 79; *Att.* 11, 9, 1 *et autres.* Sum admiratus, cur tribunatus commoda, dempto præsertim labore militiæ, contempserit, *Cic. Fam.* 7, 8, 1; *de même id. ib.* 7, 5, 3; *Plin.* 7, 30, 31.

Trĭbunci, **Trĭbuni**, *Amm. Marc.* 16, 12; *lieu sur le Rhin, au N. de Strasbourg, dans le pays des* Tribocci; *auj. Drunsenheim, suiv. Reich.*

trĭbūnĭcius *ou* **-tius**, a, um, *adj.* [tribunus], *de tribun* (*du peuple ou des soldats*), *tribunicien :* Quum tribunicia potestas esset constituta, *après l'établissement de la puissance tribunicienne, Cic. de Or.* 2, 28, 124; *de même* ~ potestas, *Cæs. B. C.* 1,

7, 3; ~ vis, *id. ib.* 1, 7, 5; *Sall. Or. Licin.* 6; *cf.* ~ seditiones, *id. Jug.* 37, 1; ~ terrores, *Cic. Fam.* 2, 18, 3; ~ procellæ, *les tempêtes soulevées par les tribuns du peuple, Liv.* 2, 1, 4; ~ mucro aliqui, *Cic. Leg.* 3, 9, 21, *et autres sembl.* ~ comitia, *comices pour le choix des tribuns du peuple, Cic. Att.* 1, 1, 1; *cf.* ~ candidati, *id. Qu. Fr.* 2, 15, b, 4. ~ leges, *lois émanant des tribuns du peuple, id. Agr.* 2, 8, 21. — Centuriones in ampliores ordines, equites Romanos in tribunicium restituit honorem, *c.-à-d. à la dignité de tribuns militaires, Cæs. B. C.* 1, 77, 2. — II) *Substantivt* tribunicius, ii, *m., celui qui a été tribun, ex-tribun, ancien tribun, tribun honoraire :* Qui ædilicii, qui tribunicii, qui quæstorii, *Cic. Phil.* 13, 14, 30; *de même, Liv.* 3, 35, 5. INTER TRIBVNICIOS RELATO, *c.-à-d. honoré du titre de tribun, Inscr. Orell. n°* 3146.

trĭbūnus, i, *m.* [tribus, *proprement, chef d'une tribu; de là en génér.*] *chef, préposé, tribun.*

I) tribuni ærarii, *tribuns du trésor, adjoints aux questeurs, Caton dans Gell.* 7, 10, 2; *cf. Varro, L. L.* 5, 36, 49; *Fest. p.* 2. *On les appelait aussi* tribuni æris, *Plin.* 33, 2, 7. — *Depuis la loi Aurelia les* tribuni ærarii *faisaient partie des juges :* Senatorum urna copiose absolvit (Milonem), equitum adæquavit, tribuni ærarii condemnarunt, *Cic. Qu. Fr.* 2, 6, 6; *de même id. Catil.* 4, 7, 15; *cf. en jeu de mots avec* ærati (*riches*), *id. Att.* 1, 16, 8. *Auguste leur retira la judicature, Suet. Aug.* 41.

II) tribuni Celerum, *les commandants des Célères, Liv.* 1, 59, 7; *cf. Pompon. Dig.* 1, 2, 2, *et voy. Niebuhr, Hist. rom.* 1, *p.* 368.

III) tribuni militares *ou* militum, *tribuns militaires ou des soldats; il y en avait six dans chaque légion, qu'ils commandaient alternativement pendant deux mois :* Qui M. Æmilio legati et præfecti et tribuni militares fuerunt, *Cic. Cluent.* 36, 99; *de même* ~ militares, *Plin.* 34, 3, 6; *cf. au singulier :* Quum tribunus militaris depugnavi apud Thermopylas, *Cic. de Senect.* 10, 32. A tribunis militum, præfectis reliquisque, qui, *etc., Cæs. B. G.* 1, 39, 2; *de même* ~ militum, *id. ib.* 3, 7, 3; *cf. au singulier* tribunus militum, *id. ib.* 3, 5, 2; *Cic. Fam.* 15, 4, 2. Consensisse Gaditanos principes cum tribunis cohortium, quæ essent ibi in præsidio, *Cæs. B. C.* 2, 20, 2.

IV) tribuni militum consulari potestate, *tribuns militaires investis de la puissance consulaire. Ces tribuns, de l'an* 310 *à l'an* 388, *étaient choisis parmi les patriciens et les plébéiens et formaient une commission de magistrats investis de l'autorité consulaire. Elle se composait d'abord de trois membres, plus tard de six, et, à partir de l'an* 352, *ce nombre s'éleva jusqu'à* 8, *Liv.* 4, 6, 8; 4, 7, 1; 5, 1, 2, *et beauc. d'autres; cf. le discours de Claude au sénat touchant les Lyonnais dans Grut.* 502, *ligne* 34. *Pomponius, Digeste* 1, 2, 2, § 25, *se trompe quand il porte ce nombre à vingt et plus, mais pas moins. Cf. Adam, Antiq.* 1, *p.* 154.

V) tribuni plebis *et plus souv. simplement* tribuni, *les tribuns du peuple, magistrats institués pour défendre les intérêts du peuple romain, « Liv.* 2, 32 *sq.; Cic. Rep.* 2, 33 *sq.; Leg.* 3, 7, 16 »; *cf. Niebuhr, Hist. rom.* 1, *p.* 685 *et suiv.; Adam, Antiq.* 1, *p.* 194 *et Creuzer, Antiq. p.* 207 *et suiv. et les auteurs qui y sont cités.*

VI) Tribunus notariorum, *le second des* notarii (*secrétaires, tachygraphes*), *le même qu'on appelait* secundicerius notarius *et qui venait après le* primicerius, *Cod. Theod.* 6, 10, 2 *et Inscr. ap. Grut.* 391, *et* 464, 8.

trĭbŭo, ŭi, ūtum, 3. *v. a. distribuer, répartir, donner, accorder, etc.*

I) *au propr. :* Ut ei plurimum tribuamus, a quo plurimum diligimur, *à obliger surtout ceux qui nous aiment le plus, Cic. Off.* 1, 15, 47. In hominum societate tuenda tribuendoque suum cuique, *et à donner à chacun le sien, ce qui lui appartient, id. ib.* 1, 5, 14. Cui magna præmia Pompeius tribuit, *à qui Pompée accorda de grandes récompenses, Cæs. B. C.* 3, 4, 5; *de même* ~ præmia alicui, *id. ib.* 2, 21, 2; *Hirt. B. G.* 8, 46, 5; *Sall. Or. Phil. contr. Lep.* 2. ~ dona talia nulli, *Ovid. Met.* 9, 402; ~ secundam (partem prædæ) mihi, *m'attribuer, me donner la seconde* (*part du butin*), *Phædr.* 1, 5, 8; ~ beneficia alicui, *Nep. Att.* 11, *fin.* ~ pretium ædium Aurelio, *Tac. Ann.* 1, 75. ~ pecunias ex modo detrimenti, *distribuer de l'argent en raison du dommage, des sommes proportionnées aux pertes, ib. ib.* 4, 64.

II) *Au fig.* — A) *en génér., accorder, donner, montrer, témoigner :* Ut orem obtesterque vos, judices, ut eam misericordiam tribuatis fortissimo viro, *de témoigner de la pitié à ce courageux citoyen, Cic. Mil.* 34, 92; *de même* ~ veniam alicui, *accorder le pardon à qqn, Tac. Ann.* 12, 40. Non satis magnam tribuunt inventoribus gratiam, *Cic. Fin.* 4, 5, 13. Omne illud silentium, quod est orationi tributum tuæ, *tout ce silence avec lequel on a accueilli ton discours, id. Cæl.* 12, 29. Quod tantum dignitatis civitati Æduæ tribuerat, *Cæs. B. G.* 5, 7, 1; *cf. :* Si sibi magis honorem tribuere videantur, *id. ib.* 7, 20, 7; *de même* ~ honorem, *rendre hommage, honorer, Cic. de Or.* 2, 11, 44; ~ terris honorem, *Ovid. Met.* 14, 123. ~ terris honorem, *Ovid. Met.* 14, 123. Quare paribus beneficiis parem se quoque voluntatem tribuere debere, *rendre bienfaits pour bienfaits, Cæs. B. C.* 1, 35, 5. Se eundem casum subiturum, quemcumque ei fortuna tribuisset, *id. ib.* 3, 13, 3. Quam tribuit terris pacem, *quelle paix il a donnée au monde, Ovid. Trist.* 3, 1, 44. Vitam patiaris inermem Degere quam tribuis, *Lucan.* 4, 858, *et autres sembl.*

B) *particul.* — 1°) *dans le sens prégnant, accorder qqche à qqn, assigner, avoir des égards, de la condescendance, trouver bon, accorder par déférence, etc. :* Si sit quispiam, qui aliquid tribuat voluptati, diligenter ei tenendum esse ejus fruendæ modum, *s'il y a qqn qui accorde quelque chose au plaisir, qui veuille bien faire la part du plaisir, Cic. Off.* 1, 30, 106. Sed nunc quidem valetudini tribuamus aliquid : cras agamus hæc, *etc., accordons qqche à notre santé, faisons qqche pour elle, id. Tusc.* 1, 49, 119. Ejus observantia omnibus erat carior, quum eam officio, non timori neque spei tribui viderent, *en voyant qu'il (ce respect) avait sa source dans le devoir, non dans la crainte ou l'espérance, Nep. Att.* 6, *fin.* Quod quum Pompeius et rei publicæ et amicitiæ tribuisset, *Cæs. B. G.* 6, 1, 4. Ego tantum tibi tribuo, quantum mihi fortasse arrogo, *je t'estime autant que moi-même, Cic. Fam.* 4, 1, 2; *cf. :* Gratissimum mihi feceris si huic commendationi meæ tantum tribueris quantum cui tribuisti plurimum, *id. ib.* 13, 22, 2, *et :* Nusquam tantum tribuitur ætati (quam Lacedæmone), *nulle part la vieillesse n'est plus honorée qu'à Lacédémone, id. de Senect.* 18, 63. Mihi benevolentia, credo, ductus, tribuebat omnia, *il m'estimait au-dessus de tout, id. Brut.* 51, 190. — *Absolt :* Quum universo ordini publicanorum semper libentissime tribuerim, idque magnis ejus ordinis erga me meritis facere debuerim, *ayant toujours eu pour l'ordre entier des publicains la plus grande déférence, Cic. Fam.* 13, 9, 2. Quos ne nominatim tradam, majoribus eorum tribuendum puto, *je crois devoir, par égard pour leurs ancêtres, ne les point désigner par leurs noms, Tac. Ann.* 14, 14, *fin.*

2°) *attribuer, imputer, prêter, assigner, mettre sur le compte de, rapporter à, rejeter sur :* Neu quod iniquitas loci attulisset, id virtuti hostium tribuerent, *de ne pas attribuer au courage des ennemis ce qui n'était dû qu'au désavantage du terrain, Cæs. B. G.* 7, 53, 1. Quod esset acceptum detrimenti, ejus juri potius quam suæ culpæ debere tribui, *que le revers essuyé devait être imputé à l'inconstance de la fortune plutôt qu'à sa propre faute, id. B. C.* 3, 73, 4. Hoc nostra laus erit illustrior, quod illi tribuebatur ignaviæ, *ma gloire sera d'autant plus pure que c'était chez lui, dit-on, défaut de caractère, Cic. Fam.* 2, 16. 3.

3°) *distribuer, diviser, partager :* Nisi eam præterea didicisset artem, quæ doceret rem universam tribuere in partes, *Cic. Brut.* 41, 152; *de même* ~ rem in partes, *id. Or.* 4, 16; ~ omnem vim loquendi in duas partes, *diviser l'éloquence en deux parties, id. Fin.* 2, 6, 17.

4°) *en parl. du temps, l'employer, le consacrer à une occupation, le donner à :* Comitiis omnibus perficiundis XI dies tribuit, *il affecta onze jours aux comices, Cæs. B. C.* 3, 2, 1. His rebus tantum temporis tribuit, *id. ib.* 3, 78, 2; *de même* ~ reliqua tempora literis, *consacrer le reste du temps aux lettres, Nep. Att.* 4. — *De là :*

trĭbūtum, i, *n., tribut, impôt, contribution, taxe :* In capita singula servorum et liberorum tributum imponebatur, *on mettait un impôt, une taxe, sur chaque tête d'esclave et d'homme libre, Cæs. B. C.* 3, 32, 1. A se intolerabilia tributa exigi, *qu'on leur imposait, qu'on levait sur eux, des impôts exorbitants, Cic. Fam.* 3, 7, 3. Omnes Siculi ex censu quotannis tributa conferunt, *id. Verr.* 2, 2, 53, 131. Neque tributa una cum reliquis pendent, *Cæs. B. G.* 6, 14, 1. Gens ea ceram in tributa Romanis præstat, *cette nation fournit de la cire aux Romains à titre de tribut, Plin.* 21, 13, 45. Multas civitates acerbissimis tributis liberavi, *j'ai accordé à beaucoup de villes l'exemption de contributions très-dures, Cic. Fam.* 15, 4, 2, *et autres sembl. On dit aussi dans le même sens* tributus, i, *m* Quum tributus exigeretur, *Caton dans Non.* 229, 11. Tributus quum imperatus est, negant pendi potesse : Illis quibus tributus major penditur, pendi potest, *Plaut. Epid.* 2, 2, 43 *sq.* — B) *métaph.* — 1°) *contribution, cotisation, collecte faite dans un but privé* (*latin. de jurisprud.*) : Placuit omnes conferre oportere, quia id tributum ob servatas res deberent, *Paul. Dig.* 14, 2, 2; *de même Callistr. ib.* 4; *Ulp. ib.* 14, 4, 5. — 2°) *présent* (*poét.*) : ~ Saturnalicium, *Martial.* 10, 17, 1; *de même Juven.* 3, 188; *Stat. Sil.* 1, 4, 86.

Trĭbŭrĭa, Trĭbŭrĭum, Trĭbŭris villa, *Pertz,* 1, 383, 388, 389, 397, *etc.; le bourg moderne de* Tribur *ou* Trebur, *entre Mainz et Oppenheim, jadis v. importante, célèbre par un palais impérial qui s'y trouvait; il ne reste plus que de vains noms comme témoignages de son ancienne importance.*

trĭbus, ūs, *f.* [*peut-être de l'éol.* τριπτύς = τριττύς, *un tiers*], *primitivt, la troisième partie du peuple romain, et, quand la population se fut accrue, division du peuple, tribu en général* (*le nombre de ces tribus s'augmenta graduellement jusqu'à* 35, *savoir* 31 *rustiques* (rusticæ) *et* 4 *urbaines* (urbanæ), *Varro, L. L.* 4, 9, 17; *Cic. Rep.* 2, 8; *Liv.* 1, 36, 7; *id. Epit.* 19, *et beauc. d'autres; cf. Niebuhr, Hist. rom.* 1, *p.* 426 *et suiv.; voy. les noms de ces tribus dans Orell. Inscr.* 2, *p.* 11 — 28 *et* 147. Inventum tamen esse fortem amicum ex eadem familia Q. Verrem Romilia... qui id se perfecturum pollicer
etur, *de la tribu Romilia, Cic. Verr.* 1, 8, 23; *cf. :* Ser. Sulpicius Q. F. Lemonia Rufus, *id. Phil.* 9, 7, 15, *et* L. AVRELIVS L. FIL. CAMILIA FIRMVS, *etc., Inscr. Orell. n°* 3070. Africanus censor tribu movebat eum centurionem, qui in Pauli pugna non affuerat, *excluait de la tribu le centurion, Cic. de Or.* 2, 67, 272; *de même :* tribu movere aliquem, *id. Cluent.* 43, 122; *Liv.* 45, 15, 4; 4, 24, 7. Descriptus populus censu, ordinibus, ætatibus, plus adhibet ad suffragium consilii quam fuse in tribus convocatus, *que convoqué par tribus, Cic. Leg.* 3, 19, 44. Sine tribu, *sans rang, non classé :* Hominem sine tribu, sine nomine, *Flor.* 3, 13, 1. — *Par une métaphore plaisante :* Non ego... Grammaticas ambire tribus et pulpita dignor, *briguer les suffrages des tribus lettrées, des gens de lettres, Hor. Ep.* 1, 19, 40. — II) *métaph., la grande foule, la classe pauvre, les pauvres gens, Martial.* 8, 15, 4, *Plin.* 19, 4, 19.

trĭbūtārĭus, a, um, *adj.* [tributum], *relatif au tribut, tributaire :* ~ necessitas, *le payement des impôts, obligation de payer un tribut, Justin.* 32, 2. ~ solum, *sol assujetti à un impôt, frappé d'un impôt, tributaire, Plin.* 12, 1, 1; *de même* ~ prædia, *Gaj. Instit.* 2, § 21; ~ civitates, *cités tributaires, Justin.* 1, 7; *et* ~ Gallus quidam, *Suet. Aug.* 40. ~ causa, *cause relative à des tributs, Hermog. Dig.* 49, 14, 46. — ~ tabellæ, *tablettes par lesquelles on s'engage à donner des présents en argent, par tribus, Cic. Verr.* 2, 4, 66, 148.

trĭbūtim, *adv.* [tribus], *par tribus :* Tributim et centuriatim descriptis ordinibus, *par tribus et par centuries, Cic. Flacc.* 7, 15. Legem centuriatis comitiis tulere, ut quod tributim plebes jussisset, populum teneret, *c.-à-d. dans les comitiis tributis, Liv.* 3, 55, 3; *cf. id.* 7, 16, 7. Numis ante comitia tributim uno loco divisis, *Cic. Att.* 4, 17, 1. Spectacula tributim data et ad prandium vulgo vocati, *id. Mur.* 34, 72; *cf. ib.* 32, 67.

trĭbūtĭo, ōnis, *f.* [tribuo] — I) *division, partage, répartition* (*très-rare*) : Hanc ἰσονομίαν appellat Epicurus, id est æquabilem tributionem, * *Cic. N. D.* 1, 19, 50. Tributio fit pro rata ejus, quod cuique debetur, *Ulp. Dig.* 14, 4, 5, *fin.* — II) *payement d'un tribut, Ulp. Dig.* 2, 14, 52; *Arcad. ib.* 50, 4, 18.

* **trĭbūtor,** ōris, *m.* [tribuo], *distributeur :* Mundus præstitor est et tributor omnium, quæ mortalibus videntur bona, *Appul. Trismeg. p.* 92.

trĭbūtōrĭus, a, um, *adj.* [tribuo], *relatif au payement, au tribut* (*latin. de jurispr.*) : De tributoria actione, *Dig.* 14 *tit.* 4.

trĭbūtum, i, *voy.* tribuo *à la fin.*

1. **trĭbūtus,** a, um, *Partic. de* tribuo.

2. **trĭbūtus,** a, um, *adj.* [tribus], *qui se fait par tribus :* ~ comitia, *Lælius Felix dans Gell.* 15, 27, 4; *Liv.* 2, 60, 4 *sq.;* 2, 56, 2 *sq.; voy.* comitium, a.

3. **trĭbūtus,** i, *voy.* tributum *à la fin du verbe* tribuo.

Trīca, *Plin.* 3, 16; *v. d'Apulie qui, selon Pline, fut dévastée par Diomède; Reich. croit néanmoins trouver son emplacement dans celui de Tricarico.*

Trĭcădība, Τριχάδειβα, **Tricadira**, *Ptol.; île dans l'Inde en-deçà du Gange.*

trīcæ, ārum, *f.* (*d'après Plin.* 3, 11, 16 *primitivt* Trica, æ, *f., comme* Apina, *nom d'une petite ville sans importance de l'Apulie ; d'où, proverbialt*), *sornettes, bagatelles, misères, riens :* Sunt apinæ tricæque et siquid vilius istis, *Martial.* 14, 1, 7. *Gri.* Quid dare velis? Eloquere propere. *La.* Numos trecentos. *Gri.* Tricas. *La.* Quadringentos. *Gri.* Tramas putridas, *Plaut. Rud.* 5, 2, 36. — II) *métaph., embarras, contrariétés, difficultés, intrigues :* Judicia, lites, turbas, tricas, conciones maximas, *Turpil. dans Non.* 8, 26; *cf. :* Quomodo illa (Tullia) fert publicam cladem, quomodo domesticas tricas, *Cic. Att.* 10, 8, 9. *De même Plaut. Pers.* 4, 3, 62; 5, 2, 18; *Curc.* 5, 2, 15; *Most.* 3, 1, 45; *Varr. dans Non.* 8, 29; *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 5, 2. *cf.* trico, tricor *et* tricosus.

Trĭcala, Τρίκαλα, **Tricalum**, *Steph. Byz.* 665; Triocla, Τρίοκλα, *Ptol.;* Triocala, Τριόκαλα, *Diod. Sic.; Sil. Ital.* 14, *v.* 271; *forteresse bâtie sur une montagne dans l'intérieur de la Sicile; les habitants sont nommés par Plin.* (3, 8) Triocalini; *par Cic.* (*Verr.* 7, 10) Tricalini; *elle fut remarquée surtout dans la guerre des esclaves en Sicile, parce que le roi des esclaves Tryphon y établit sa résidence ; elle était située près de la moderne Calata Bellotta sel. Facellus, près de Colatrasi Castello, sel. Reich.*

* **trĭcămĕrātum**, i, *n.* [tres-camera] *logement composé de trois pièces, Hieron. adv. Jovin.* 1, 17.

Trĭcărāna, Τρικάρανα, *Steph. Byz.* 665; *lieu fortifié du Péloponnèse en Phliasie, probl. le* Tricanon *de Xénophon et de Suidas.*

trĭcārio (trigario), *adv., en trois parties ; voy.* trigarius.

Trĭcassæ, Trĭcasses, *voy.* Augustobona.

Trĭcasses, Trĕcasses, *Plin.;* **Trĭcāsii**, Τρικάσιοι, *Ptol.;* Tricassini, *Amm. Marc.* 15, 11; 16, 2; *Inscr. ap. Grut.* 371, 8. *Peuple de la* Gallia Lugd. quarta, *entre les fl.* Sequana *et* Matrona.

Trĭcastīni, *Liv.* 21, 31; *Plin.* 3, 4; *Sil. Ital.* 3, *v.* 466; *Amm. Marc.* 15, 10; Tricastēni, Τρικαστηνοί, *Ptol.; peuplade gauloise de la* Gallia Narbonensis, *faisant partie des Allobroges, à l'E. avec les* Segalauni; *ainsi à l'E. de Valence jusqu'à Grenoble sel. Mannert; sel. d'autres, entre Orange et Montelimart ; la capitale s'appelait :*

Tricastinorum Augusta, *voy.* Augusta Tricastinorum.

Tricca, Τρίκκα, *Hom. Il.* 2, *v.* 236; *Strabo,* 14; *Liv.* 32, 13; 36, 13; *Plin.* 4, 8; *Ptol.;* Tricale, *Procop. Æd.* 4, 3; *Hierocl.* 642; *v. de Thessalie sur la rive gauche du Pénée à quelque distance du fleuve, auj. sel. Reich., Tircala.* — Triccæus, a, um, *de Tricca :* ~ nomen, *Avien. Arat.* 206.

Tricciana, *Itin. Ant.* 267; *v. de Pannonie, entre* Pons Mansuetianus *et* Cimbrianæ.

trĭcēnārĭus, a, um, *adj.* [triceni], *qui contient le nombre trente, de trente :* ~ fistula, *tuyau de trente pouces de circonférence, Frontin. Aquæd.* 29; 48. ~ filius, *âgé de trente ans, Senec. Excerpt. controv.* 3, 3, *fin.; de même* ~ homo, *Arnob.* 2, 58.

trĭcēni, æ, a, *adj. numér. distrib.* [triginta], *qui sont par trente :* Tricenos milites ex singulis legionibus, *trente soldats par légion, Auct. B. Afr.* 75, 5; *de même* ~ dies, *Colum.* 2, 14, 8. ~ bini dentes, *Plin.* 7, 16, 15. ~ numi, *Martial.* 10, 27, 3. — II) *métaph. trente en génér. :* Medica ab uno satu tricenis annis durat, *dure trente années sans nouveau semis, Plin.* 18, 16, 43; *de même Martial.* 1, 44, 1. — *génit.* tricenum, *Auct. Herenn.* 3, 19, 32; *Plin.* 7, 49, 50; 11, 33, 38; *Front. Aquæd.* 49.

trĭcennālis, e, *adj.* [tricennium], *de trente ans* (*latin. des bas temps*) : Me ad Latinum sermonem tricennali jam pæne incuria torpuisse, *Ruf. in Hieron.* 1, 11. — *Au pluriel substantivt* tricennalia, ium, *n., fête célébrée tous les trente ans, Oros.* 7, 28, *fin.*

trĭcennium, ii, *n.* [triginta-annos], *espace de trente ans, Cod. Justin.* 7, 31, 1; *Sidon. Ep.* 8, 6, *med.; Cassiod. Varr.* 1, 18; 3, 31.

tricenti, æ, a, *voy.* trecenti.

tricenties, *adv.* trecenties.

trĭceps, cĭpĭtis, *adj.* [tres-caput, *cf. Cic. Or.* 48, 159] *à trois têtes :* ~ Cerberus, *Cic. Tusc.* 1, 5, 10. ~ Hecate, *la triple Hécate* (*parce qu'elle s'appelait aussi Lune et Diane*), *Ovid. Met.* 7, 194. — * II) *métaph., triple :* De eo triceps historia, *Varro, L. L.* 5, 32, 41.

Trĭcerbĕrus, i, *m. Cerbère, le chien à 3 têtes qui garde les enfers, Mythogr. Vatic. ap. A. Mai, Auct. class. t.* 3, *p.* 38, *cf. ib. p.* 39; *p.* 86; *Fulgent. Myth.* 6, 8.

Tricesimæ, *voy.* Castra Ulpia.

trīcēsĭmāni, orum, *m.* [tricesimus], *les soldats de la trentième légion : Ammian.* 18, 9.

trīcēsĭmārius, a, um, *qui a lieu le trentième jour :* ~ purgatio, *Sext. Plac.* 12.

Tricesimum, *voy.* Ad Tricesimum.

trīcēsĭmus (*s'écrit plus rarement* trigesimus, *Martial.* 1, 16, 3; 10, 103, 7; *Justin.* 12, 15) a, um, *adj.* [triginta], *le trentième :* Idem tricesimo post die feci, *Cic. Fam.* 12, 2, 1. Cujus a morte tertius hic et tricesimus est annus, *id. de Senect.* 6, 19. Sexto tricesimo anno post, *id. Off.* 2, 8, 29. Antonius legiones eduxit duas, secundam et quintam tricesimam, *Galb. dans Cic. Fam.* 10, 30, 1. Tricesima sabbata, *Hor. Sat.* 1, 9, 69.

* **trĭcessis**, is, *m.* [triginta-as], *trente as, Varro, L. L.* 5, 36, 47.

Trichaices, Τρίχαικες, *Hom. Odyss.* 19, *v.* 177; *Strabo,* 10; *surnom des Doriens qui s'établirent dans l'île de Crète.*

† **trĭchalcon**, i, *n.* = τρίχαλκον, *pièce de monnaie de cuivre, valant trois* Chalci, *le tiers de l'obole, Vitr.* 3, 1 *med.*

† **trĭchaptum**, i, *n.* = τρίχαπτον, *étoffe très-fine, faite de crins, Hieron. in Zach.* 3, 14, 14; *id. in Ezech.* 4, 16, 11.

trĭchĕa, ōrum, *n.* (τρηχέα), *lieux âpres, raboteux, Tertull. in Valent.* 14 (*autre leçon :* Trechea).

† **trĭchĭas**, æ, *m.* = τριχίας, *sorte de sardelle, Plin.* 9, 15, 20; 9, 51, 74.

† **trĭchĭăsis**, is, *f.* = τριχίασις, *trichiase, maladie des paupières, quand les cils poussent dans les yeux, Veget. Vet.* 2, 15.

trĭchĭla, æ, *f., berceaux de verdure, berceau de treille, pavillon, Virg. Cop.* 7; *Colum. poet.* 10, 378; 394; *Inscr. Orell. n°* 4517; *Cæs. B. C.* 3, 96, 1 (*autres leçon :* triclinia). *On dit aussi sous la forme accessoire contracte* TRICLA, æ, *f., Inscr. Orell. n°* 2909; TRICLEA, æ, *ib. n°* 4337 *et* TRICLIA, æ, *ib. n°* 4456.

trĭchīlinium, ii, *n. p.* triclinium, *Inscr. ap. Guasc. Mus. Capit. t.* 2, *p.* 191.

† **trĭchĭnus**, a, um, *adj.* = τρίχινος (*de cheveu, de poil; métaph.*) *fin, mince, pauvre, chétif :* ~ quæstus, *opp.* uber, *Varron dans Non.* 181, 10.

† **trĭchītis**, ĭdis, *f.* = τριχῖτις, *sorte d'alun, Plin.* 35, 15, 52.

† **trĭchŏmănes**, is, *n.* = τριχομανές, *plante semblable à l'*adiantum, *Plin.* 27, 13, 111; 22, 21, 30; *Appul. Herb.* 47.

Trĭchōne, *Plin.* 4, 3; *v. de la Locride.*

Trĭchōnium, Τριχώνιον, *Polyb.* 5, 7; *Paus.* 2, 37; *Steph. Byz.* 668; Trachinium, Τραχίνιον, *Strabo,* 10; *v. d'Étolie, près de* Lysimachia.

Trichonius lac., Τριχωνὶς λίμνη, *Polyb.* 5, 7; 11, 4; *lac d'Étolie d'une étendue considérable, à l'E. de Stratos, au pied des monts; le fl. qui en sort est probablemt celui que Pouqueville appelle* Termissus, *sur les bords duquel était peut-être aussi située* Trichonium.

trĭchŏphyes, is, *n.* (τριχοφυές), *plante,* = trichomanes, *App. Herb.* 47.

† **trĭchordis**, e, *adj.* = τρίχορδος, *à trois cordes :* ~ citharæ, *Sidon. Ep.* 5, 5, *med.* Harmonia ~, *Cassiod. anim.* 5.

† **trĭchōrum**, i, *n.* = τρίχωρον, *logement composé de trois pièces, Stat. Silv.* 1, 3, 57; *Spart. Pesc.* 12; *Inscr. Orell. n°* 1595. — *Adj.,* trichorus, a, um, *à trois divisions ou parties :* ~ altaria, *Paul. Nol. ep.* 32, 10.

† **trĭchrus**, i, *f.* = τρίχρους, *pierre précieuse de trois couleurs, Plin.* 37, 10, 68, § 183. *Isid. Or.* 16, 11, 7.

trīcĭes (*forme access.* tricesies, *Auct. B. Afr.* 97, 2 *deux fois*) *adv. numér.* [triginta], *trente fois :* (Pedes) tricies triceni fiunt nongenti, *Colum.* 5, 2, 10. Tricies centenis millibus pondo olei eos multat, *Auct. B. Afr.* 97, 3. P. Crassi filia posset habere, si unica patri esset, æris millies salva lege, mea tricies non posset, *c.-à-d. trois millions de sesterces, Cic. Rep.* 3, 10; *de même id. Verr.* 1, 38, 95; *Fragm. Or. pro Fontej.* § 4; *Martial.* 4, 37, 4.

* **trĭcĭnium**, ii, *n.* [tres-cano] *chant à trois voix, trio :* ~ semivolucrum puellarum, *le chant des trois sirènes, Symm. Ep.* 1, 41.

Trĭcĭpĭtīnus, i, *m.*, (*avec le premier* ĭ *long par licence, Sidon. Carm.* 24, 39), *surnom dans la* gens Lucretia, *comme* Sp. Lucr. Tric., *père de Lucrèce, Cic. Legg.* 2, 4. *Liv.* 1, 59; 2, 8. — T. Lucr. Tric., *consul et vainqueur des Étrusques et des Sabins, Liv.* 2, 8, 16. — L. Lucretius Tricipitinus, *consul, vainqueur des Volsques, Liv.* 3, 8; *Fast. Capit. ap. Grut.* 289. — *L. Lucr. Tric., consul, vainqueur des Èques et des Volsiniens, Liv.* 5, 29, 32. — Hostus Lucretius Tricipitinus, *consul, Liv.* 4, 30 *et autres.*

Tricium, *voy.* Tritium.

TRICLA, TRICLEA *et* TRICLIA *voy.* trichila.

† **trĭclīnĭarches** *ou* **-a**, æ, *m.* = τρικλινιάρχης, *maître d'hôtel, celui qui est préposé au service de la salle à manger, Petron. Sat.* 22; *Inscr. Orell. n°* 794; 2952.

trĭclīnĭāris, a, *adj.* [triclinium] *de lit de table, de salle à manger :* ~ gradus, *Varro, L. L.* 8, 16, 111. ~ apothecæ, *id. ap. Non.* 545, 4. ~ mappæ, *id. L. L.* 9, 33, 138. ~ lecti, *Plin.* 37, 2, 6. ~ vestimenta, *Labeo Dig.* 33, 5, 20. — II) *au pluriel substantivt* tricliniaria, ium, *n.* — A) *salle à manger, Varro R. R.* 1, 13, 7. — B) *tapis ou couvertures des lits de table, Plin.* 8, 48, 74; 9, 39, 63.

trĭclīnĭārĭus, a, um, = tricliniaris. *Subst. m.,* tricliniarius, ii, *esclave préposé à la salle à manger, maître d'hôtel, Inscr. ap. Zacher. Excurs. litt. p.* 362 *et ap. Marin. Frat. Arv. p.* 535.

Trĭclīnĭastes, æ, *m.* = tricliniarius, *maître d'hôtel, Not. Tir. p.* 162.

† **trĭclīnĭum**, ii, *n.* = τρικλίνιον, *lit de table, Varro, R. R.* 3, 13, 2; *L. L.* 9, 4, 128; *Cic. Verr.* 2, 2, 74, 183; 2, 3, 25, 61; *Mur.* 36, 75; *Att.* 13, 52, 1 *et* 2; *Plin.* 33, 11, 62; *Martial.* 10, 13, 3 *et autres.* — II) *métaph., salle à manger :* ~ hiberna et æstiva, *Varro, L. L.* 8, 14, 110. Quando tandem, Galba, de triclinio tuo exibis? Quum tu, inquit, de cubiculo alieno, *Libon dans Cic. de Or.* 2, 65, 263. (Simonides) Unum promorat vix pedem triclinio, Ruina camaræ subito oppressit ceteros, *Phædr.* 4, 25, 28. Triclinium sternere, *disposer la salle à manger pour le repas, y dresser les lits de table, et couvrir ces lits des tapis qu'on y étendait, Vitr.* 6, 10; *Varro, R. R.* 3, 13; *id. L. L.* 8, 4. *Cic. Mur.* 36.

trīco, ōnis, *m.* [tricæ, *n°* II], *celui qui cherche des affaires, des querelles, Lucil. dans Non.* 8, 24; 22, 31; *Capitol. Ver.* 4.

trīco, as, āre, = tricor, *Not. Tir. p.* 150.

† **trĭcoccum**, i, *n.* = τρίκοκκον (*à trois baies*), *sorte d'héliotrope, Plin.* 22, 11, 29.

Tricolli, *Plin.* 3, 4; *peuple de la* Gallia Narbonensis, *vers l'intérieur du pays ; sa capitale était probablement* Alarante (*Tallard*).

Trĭcŏlōni, Τρικόλωνοι, *Paus.* 8, 35; *Steph. Byz.* 665; *v. d'Arcadie, à 10 stades des ruines de Charisia, détruite déjà du temps de Pausanias, à l'exception d'un temple de Neptune.*

trĭcŏlor, ōris, *adj., à trois couleurs, tricolore, Prisc. p.* 1358.

† **trĭcōlum**, i, *n.* = τρίκωλον (*à trois membres*), *période à trois membres, Senec. Contr.* 2, 12, *fin.;* 4, 25, *fin.*

Tricomia, Τρικωμία, *Ptol.; v. de la Grande-Phrygie, à l'E. de* Midæum, *à l'O. de* Pessinus, *probabl. la* Cedrea *du moyen âge, et la* Castora *d'Édrisi.*

Trĭcongĭus, ii, *m.* [tres-congius], *surnom de l'ivrogne* Novellius Torquatus, *Plin.* 14, 22, 28.

trīcor, ātus, 1. *v. dépon. n. faire des difficultés, chercher des détours* (*mot cicéronien*) : Vettienum accusat : tricatur scilicet, ut homo talis, *Cic. Att.* 15, 3, 5. Publilius tecum tricatus est, *id. ib.* 14, 19, 4. *On dit aussi act.* trico, as, *Not. Tir. p.* 150.

Tricorii, Τρικόριοι, *Strabo,* 4; *Liv.* 21, 31; Tricorium regio, *Plin.* 3, 4; Tricorii saltus, *Amm. Marc.* 15, 10, 11; *peuple, contrée et forêt dans le pays de ce peuple, dans la* Gallia Narbonensis, *aux environs de Marseille et d'Aix.*

Tricornia castra, *Itin. Hieros.* 564; Tricornium, *Ptol.; voy.* Castra Tricornia.

Tricornisii, Τρικορνήσιοι, *Ptol.; peuple de la Haute-Mœsie, sur les frontières de la Dalmatie.*

* **trĭcornĭger**, ĕra, ĕrum, *adj.* [tres], *qui a trois cornes ou pointes :* ~ species furcæ, *en parl. de la lettre* Ψ, *Auson. Idyll.* 13 *technop. de lit. monos. fin.*

trĭcornis, e, *adj.* [tres-cornu], *à trois cornes :* ~ boves, *Plin.* 8, 21, 30; *de même Solin.* 52.

Tricornium, ii, *n. v. de la Haute Mœsie, Tab. Peut.*

trĭcorpor, ŏris, *adj.* [tres-corpus], *qui a trois corps :* ~ umbra, *i. e.* Geryon, *Virg. Æn.* 6, 289; *de même* ~ Geryon, *Sil.* 3, 422; 13, 201.

Tricorum Augusta, *Pertz.* 1, 452; *comme* Augustobona (*Troyes*).

Trĭcŏryphus, *Diod. Sic.* 3; *Plin.* 6, 28; *montagne de l'Arabie-Heureuse, dont trois sommets étaient couronnés chacun d'un temple.*

Tricorythus, Τρικόρυθος, *Strabo*, 9; *bourg dans la* Tetrapolis Attica; *entre* Marathon et Rhamnus.

Tricostus, i (*qui a trois côtes*), *m.*, *surn. rom.*, *voy. B. Borghes. in Fragm. de Fast. Consul. Capit. t.* 1, *p.* 58.

trīcōsus, a, um, *adj.* [tricæ], *plein de difficultés, de détours, fier, rusé*, *Lucil. dans Non.* 79, 26 (*autre leçon :* strigosus); *Inscr. Grut.* 50, 1.

Tricrana, Τρίκρανα, *Paus.* 2, 34; *île près du cap Bucephala, dans le S. de l'*Argolis.

Tricrena, Τρίκρηνα, *Paus.* 8, 16; *montagne dans la partie N. de l'Arcadie, ainsi nommée des* 3 *sources qu'elle renferme, près du mt* Sepia.

trĭcŭbitus, a, um, *de trois coudées*, *Boëth. Aristot. elench. Sophist.* 2, *p.* 753.

trĭcŭla, æ, *f.*, *épileuse; peut-être p. :* trichula (θρίξ, τριχός), *Gloss. Cyrill.* παρατίλτρια.

trĭcūrium, ii, *n.*, *grand souci, propr. triple sollicitude*, *Prisc. p.* 1242.

trĭ-cuspis, ĭdis, *adj.* [tres], *à trois pointes :* ∾ telum, *i. e.* tridens, *le trident*, *Ovid. Met.* 1, 330.

† **trĭdacna**, ōrum, *n.* = τρίδακνα, *sorte d'huîtres très-grandes*, *Plin.* 32, 6, 21.

trĭ-dens, entis, *adj.* [tres], *qui a trois dents ou trois pointes :* ∾ rostra, *Virg. Æn.* 5, 143; *de même* ∾ æs, *Val. Flacc.* 1, 688. — II) *substantivt, m.*, *harpon, instrument de pêche, pour percer de grands poissons*, *Plin.* 9, 30, 48; *ib.* 15, 20; *ib.* 29. 45, *comme attribut de Neptune, trident*, *Virg. Georg.* 1, 13; *Æn.* 2, 610; *Prop.* 2, 26, 48; *Ovid. Met.* 1, 283; 6, 75, *et beauc. d'autres. comme arme des rétiaires* (retiarii), *Juven.* 8, 203.

* **trĭdentĭfer**, ĕri, *m.* [tridens-fero], *qui porte un trident, épith. de Neptune*, *Ovid. Met.* 8, 596; *cf. le mot suivant.*

* **trĭdentĭger**, ĕri, *m.* [tridens-gero], *qui porte un trident, épithète de Neptune*, *Ovid. Met.* 11, 202, *cf.*

Tridentinæ Alpes, *Plin.* 3, 16; *voy.* Alpes Trident.

Tridentīni, *Plin.* 3, 19; *Habitants de*

Tridentum, **Trientum**; *voy.* Civitas Tridentina.

* **trĭdentĭpŏtens**, entis, *m.* [tridens-potens], *celui qui est puissant par le trident, épith. de Neptune*, *Sil.* 15, 159.

trĭdĭgĭtus, a, um, *qui a trois doigts*, *Beda de Numer. t.* 1, *p.* 102.

trīdŭānus, a, um, *adj.* [triduum], *qui dure trois jours* (*postér. à l'époq. class.*) : ∾ spectaculum, *Appul. Mét.* 10, *p.* 247. ∾ jejunia, *Hieron. Ep.* 54, 10. ∾ funus, *Paul. Nol. carm.* 21, 207. ∾ febris, *Boëth. Consol. Phil.* 3, *pros.* 3.

trīdŭum, ii, *n.* (*sc.* spatium) [tres-dies], *espace de trois jours :* Ubi triduum continuum fuerit, jam odiosus siet, *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 147. Decrevit habendas triduum ferias, *Cic. Leg.* 2, 22, 57. Quum tridui viam processisset, *après trois jours de marche*, *Cæs. B. G.* 1, 38, 1. Clodius respondit, triduo illum, ad summum quatriduo periturum, *Cic. Mil.* 9, 26. Ipse triduo intermisso cum omnibus copiis eos sequi cœpit, *Cæs. B. G.* 1, 26, 6. Triduo prius prædivinant, quo die esuri sient, *Plaut. Truc.* 2, 3, 16. Folia commanducata per triduum terna, *Plin.* 23, 8, 80.

trīdŭus, a, um, *qui dure trois jours :* ∾ epulum, *Inscr. ap. Murat.* 1111, 6.

trĭennĭa, ium, *n.* (*sc.* sacra) [triennium], *fêtes célébrées tous les trois ans*, = trieterica sacra, *Ovid. Met.* 9, 642.

trĭennis, e, *adj.*, *de trois ans :* ∾ vacca, *Vulgata Genes.* 15, 9.

trĭennĭum, ii, *n.* (*sc.* spatium) [tres-annus], *espace de trois ans, trois ans :* Biennium aut triennium est, quum virtuti nuncium remisisti, *Cic. Fam.* 15, 16, 3; *de même Plaut. Mil. gl.* 2, 3, 79; *Most.* 2, 2, 10; *Stich.* 1, 2, 80; 1, 3, 61; *Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 2, 8; *Cæs. B. G.* 4, 4, 2; *Auct. B. Afr.* 19, 3 *et autres.*

trĭens, entis, *m.* [tres], *la troisième partie d'un tout, le tiers, un tiers.* — I) *en génér. :* Quum sciemus, quantum quasi sit in trientis triente, *Cic. Att.* 7, 8, 3. ∾ medicaminis, *Colum.* 12, 20, 7. Ut triens ex hemina supersit, *Plin.* 23, 7, 68. — *Le tiers dans une succession :* Dolabellam video Liviæ testamento cum duobus coheredibus esse in triente, *Cic. Att.* 7, 8, 3; *de même :* Heredes ex triente, *héritiers pour un tiers*, *Suet. Aug.* 101. — II) *particul.* A) *comme monnaie.* 1°) *le tiers d'un as*, *Varro, L. L.* 5, 36, 47; *Hor. A. P.* 328; *Plin.* 33, 3, 53; *Liv. Epit.* 60; 22, 10, 7; *Messala dans Plin.* 34, 13, 38; *Juven.* 3, 267. — 2°) *Sous les derniers empereurs, le tiers de l'*aureus, *Gall. dans Trebell. Claud.* 17, *fin.* — B) *comme taux d'intérêt, intérêt d'un trois -centième par mois ou, selon notre manière de compter, quatre pour cent par an :* ∾ usuræ, *Paul. Dig.* 35, 2, 3, *fin.* ∾ pensiones, *Lamprid. Alex. Sev.* 21. — C) *comme mesure de longueur* — 1°) *le tiers d'un jugérum, d'un jour de terre*, *Colum.* 5, 1, 11; 5, 2, 2. — 2°) *le tiers d'un pied*, *Frontin. Aquæd.* 26; 28. — D) *comme mesure pour les liquides, le tiers d'un setier*, sextarius, *c.-à-d. quatre* cyathi, *Prop.* 3, 10, 29; *Martial.* 6, 86, 1; 9, 88, 2; 10, 49, 1 *et très-souv.* — E) *chez les mathématiciens, le nombre deux* (*le tiers de six*), *Vitr.* 3, 1 *med.* — III) « TRIENTEM TERTIUM pondo coronam auream dedisse se Jovi donum scripsit T. Quintius Dictator, quum, *etc...* Id significare ait Cincius in Mystagogicon I. II. duas libras pondo et trientem, qua consuetudine hodieque utimur, quum lignum bes alterum dicimus, id est pedem et bessem latitudinis habens, *etc.* », *Fest. p.* 363.

Trienses, *Plin.* 4, 10; *peuplade en Macédoine.*

trĭental, alis, *n.*, *coupe contenant la troisième partie du setier, c.-à-d.* 4 cyathi. *Pers.* 3, 100 (*où d'autres lisent* trientem).

trĭentālis, e, *adj.* [triens], *qui contient le tiers d'un pied :* ∾ materia, *Vitr.* 10, 6. ∾ folia, *Plin.* 27, 5, 17.

trĭentārĭus, a, um, *adj.* [triens, *n°* II, B] *d'un tiers :* ∾ fenus, *c.-à-d. un tiers pour cent par mois ou, selon notre manière de compter, quatre pour cent par an*, *Capitol. Anton. Pert.* 2. *Lampr. Alex. sev.* 21.

* **trĭentĭus**, a, um, *adj.* [triens] *vendu pour le tiers :* ∾ ager, *Liv.* 31, 13, 9.

† **trĭērarchus**, i, *m.* = τριήραρχος, *triérarque, commandant d'une trirème*, *Cic. Verr.* 2, 1, 20, 52; *Tac. Hist.* 2, 16; *Inscr. Orell. n°* 2652; 3595; 3603; 3615 *sq.*

Trieres, Τριήρης, *Strabo*, 16, *Steph. Byz.* 664; *Polyb.* 5, 68; Trieris, *Plin.* 5, 20; *petite place forte en Phénicie, entre Tripoli et le Liban, au pied de son versant méridional.* — *Hab.* Trieretes, Τριηρήτης, *Steph.*

Trieres, Τριῆρες, *Steph. Byz.* 664; *peuple de Bithynie.*

† **trĭēris**, e, *adj.* = τριήρης, *qui a trois rangs de rames :* ∾ navis, *Auct. B. Afr.* 44, 2. — *Absolt* trieris, is, *f.*, *une trirème, navire à trois rangs de rames*, *Inscr. Orell. n°* 3610; 3612; 3617 *sq.*; *cf. Isid. Orig.* 19, 1.

Trieris, is, *f.*, *v. de Phénicie*, *Plin.* 5, 20 (17).

Trierum prom., Τρίηρον, *Ptol.*; *promontoire en Afrique, dans le territoire de Carthage, sur le côté occid. de la Grande Syrte; auj. Cap Mesurata.*

† **trĭētērĭcus**, a, um, *adj.* = τριετηρικός, *qui revient ou qui a lieu tous les trois ans :* ∾ sacra, *la fête de Bacchus, qui se célébrait tous les trois ans*, *Ovid. Met.* 6, 588; *on l'appelle aussi* ∾ orgia, *Virg. Æn.* 4, 302; *et absolt* trieterica, *Ovid. Rem. Am.* 593; *Stat. Theb.* 2, 661; *Achill.* 1, 595; *Hygin. Fab.* 131; *voy. l'art. suiv.*

† **trĭētēris**, ĭdis, *f.* = τριετηρίς, *espace de trois ans*, *Stat. Silv.* 2, 6, 72; *Martial.* 9, 85, 9; 10, 53, 3; *Auson. Cæs.* 3. — II) *métaph.*, *fête qui se célèbre tous les trois ans : fête de Bacchus*, *Cic. N. D.* 3, 23, 58; *cf. l'art. préc.* — *En parl. des jeux Néméens*, *Stat. Theb.* 4, 722; 7, 93.

Trifanum, *Liv.* 8, 11; *lieu de Campanie, entre* Minturnæ *et* Sinuessa; *auj., sel. Reich., Li Vagnoli.*

trĭfārĭam (*forme access.* trifarie, *Messal. Corvin. de Progen. Aug.*; *Diomed. p.* 279 *P.*) *adv.* [trifarius] *au triple, en trois endroits, par trois côtés, de trois manières* (*non antér. à Auguste*) : Ita trifariam adortus castra circumvenit, *ayant attaqué le camp par trois côtés*, *Liv.* 3, 22, 7; *de même* ∾ muniebant Romani, *id.* 5, 26, 7; ∾ distraxere exercitum in diversissimas regiones, *id.* 26, 41, 20. Epulas trifariam semper; interdum quadrifariam dispertiebat, *Suet. Vitell.* 13. Destruitur utravis propositio universalis trifariam, *Appul. Dogm. Plat.* 3, 32.

trĭfārĭe, *adv.*, *voy.*, trifariam.

trĭfārĭus, a, um, *adj.* [τριφάσιος], *qui a trois parties, triple* (*postér. à l'époq. class.*) : ∾ causa morborum omnium, *Appul. Apol. p.* 305. ∾ genus, *Solin.* 27. ∾ linguæ, *Cassiod. Varr.* 5, 40 *med.* Vestigia numerorum in corporibus trifaria, *Mamert. Stat. anim.* 3.

trĭfātĭdĭcus, a, um, *formant le trio fatidique :* ∾ Sibyllæ (*les trois Sibylles fatidiques, les anciens connaissant principalement celles de Cumes, d'Érythrée et de Samos*), *Auson. idyll.* 11, 85.

* **trĭfaux**, cis, *adj.* [tres-faux], *qui a trois gosiers :* ∾ latratus Cerberi, *Virg. Æn.* 6, 417.

trīfax, acis, *f.*, *sorte de trait long que lance la catapulte*, *Enn. dans Fest. p.* 367. *Cf. Gell.* 10, 25, 2.

trĭfer, ĕra, ĕrum, *adj.* [ter-fero], *qui porte des fruits trois fois l'an :* ∾ ficus, *Colum.* 5, 10, 11; *cf. :* Ficus trifero proventu, *Plin.* 15, 18, 19. ∾ vites, *id.* 16, 27, 50.

trĭfĭdus, a, um, *adj.* [ter-findo], *fendu en trois, qui a trois parties, trois pointes* (*mot poét. et le plus souv. postér. à Auguste*) : ∾ hasta (Neptuni), *Val. Flacc.* 1. 641; *cf.* ∾ cuspis Neptuni, *Claudian. Rapt. Pros.* 2, 181. ∾ flamma, *c.-à-d. la foudre*, *Ovid. Met.* 2, 325; *cf.* ∾ ardores, *Val. Flacc.* 6, 53. ∾ viæ Phocææ, *le carrefour de la Phocide*, *Senec. Œdip.* 772; *cf.* ∾ Phocis, *Stat. Theb.* 1, 64. ∾ lingua serpentis, *Senec. Med.* 687; *cf.* ∾ motus linguæ, *Sil.* 6, 222. ∾ rostrum proræ, *id.* 6, 358. ∾ Sicania, *c.-à-d. la Sicile de forme triangulaire*, *Claudian. Cons. Mall. Theod.* 203.

* **trĭfĭlis**, e, *adj.* [ter-filum], *qui a trois fils ou trois cheveux :* ∾ calva, *Martial.* 6, 74, 2.

trĭfĭlus, a, um, = trifilis, *Gloss. Cyrill.*

trĭfīnĭum, ii, *n.* [ter-finis], *endroit où trois bornes se rencontrent, point où confinent, où aboutissent trois propriétés*, *Sicul. Flacc. de Condit. agr. p.* 6 *Goës.*; *Inscr. Grut.* 201, 5.

trĭfīnĭus, a, um, *qui marque trois bornes :* ∾ terminus, *Auct. in Grom. Vet. p.* 250.

* **trĭfissĭlis**, e, *adj.* [ter-findo], *comme* trifidus, *qui a trois fentes, trois pointes :* ∾ forma Ψ, *Auson. Ep.* 128, 7.

Trĭfŏlīnus, a, um, *adj.*, *du mont Trifolium* (*situé près de Naples*) : ∾ ager, *Juven.* 9, 56. ∾ vina, *Plin.* 14, 6, 8, § 69; *Martial.* 13, 114, 1.

trĭfŏlĭum, ii, *n.* [ter-folium], *trèfle, herbe*, *Plin.* 21, 9, 30.

trĭfŏris, *adj. m.*, *et f. qui a trois entrées*, *Thom. Thes. nov. Lat. p.* 594.

trĭformis, e, *adj.* [ter-forma], *qui a trois formes, trois figures, trois corps, triple* (*mot poét.*) : ∾ Chimæra, *Hor. Od.* 1, 27, 23; *cf.* ∾ canis, *c.-à-d. Cerbère* (*chien à trois têtes*), *Senec. Herc. Œt.* 1202 *et* ∾ Geryon, *le triple Géryon* (*à trois corps*), *id. Agam.* 841. ∾ diva, *Diane* (*nommée aussi Lune et Hécate*), *Hor. Od.* 3, 22, 4; *on l'appelle aussi* ∾ dea, *Ovid. Met.* 7, 94. ∾ mundus, *le monde* (*c.-à-d. l'air, la terre et la mer*), *id.* 15, 859.

trĭformĭtas, ātis, *f.* *état de ce qui a trois formes, triple forme*, *Claud. Mamert. Stat. Anim.* 3, 9.

trĭformĭter, *adv.* = trifariam, *de trois manières, sous trois formes*, *Argum. Vet. in Mathæum.*

* **trĭ-fur**, ūris, *m.* [ter], *triple voleur, triple coquin, maître larron :* Non fur sed trifur, *Plaut. Aul.* 4, 4, 6; *cf. l'art. suiv.*

trĭ-furcĭfer, ĕri, *m.* [ter] *triple pendard, triple filou ou coquin*, *Plaut. Aul.* 2, 4, 47; *Rud.* 3, 4, 29; *cf. l'art. suiv.*

* **trĭfurcĭum**, ii, *n.* [trifurcus], *triple pointe*, *Appul. Herb.* 77.

trĭfurcus, a, um, *adj.* [ter-furca], *qui a trois pointes :* ∾ surculi, *Colum.* 5, 11, 3. ∾ stirps, *id.* 5, 10, 7. ∾ semina, *id. Arb.* 20, 2.

trīga, æ, *f.* [*contract. de* trijuga] — * I) *attelage de trois chevaux, trige*, *Ulp. Dig.* 21, 1, 38, *fin.* — Triga mihi paucos inter dilecta sodales, Triga sodalicii pars bene magna mei, *en parl. de* 3 *frères*, *Vet. Auct. in Anthol. lat. t.* 1, *p.* 439 *Burm.* — * II) *assemblage de trois choses, trio*, *Arnob.* 4, 136.

Trigaboli, Τριγάβολοι, *Polyb.* 2, 16; *le lieu où le bras méridional du Pô se sépare du cours principal, dans le pays de Ferrare.*

Trigæcini, *voy.* Brigæcini.

† **trĭgămĭa**, æ, *f.* = τριγαμία, *trigamie, état de l'homme qui a contracté trois mariages*, *Hieron. in Jovin.* 1, 37.

† **trĭgămus**, i, *m.* = τρίγαμος, *qui a contracté trois mariages simultanément ou successivement, trigame*, *Hieron. adv. Jovin.* 1, 24.

trīgārĭus, a, um, *adj.* [triga], *d'attelage de trois chevaux, de trige; n'est usité que substantivt.* — I) trigarius, ii, *m.*, *conducteur d'un trige*, *Plin.* 28, 17, 42; 29, 1, 5. — II) trigarium, ii, *n.* A) *lieu où l'on exerçait des chevaux à la course, champ de course, manége*, *Plin.* 37, 13, 77; *cf. :* « Trigarium, τόπος, ὅπου ἵπποι γυμνάζονται, » *Gloss. Philox.* — 2°) Trigarium, ii, *comme nom propr., endroit à Rome, dans le neuvième quartier*, *Inscr. Orell. n°* 4266. — B) (*d'après* triga *n°* II) *le nombre trois, un groupe quelconque de trois personnes ou choses, trio, trinité*, *Mart. Capell.* 7, 239; 9, 303.

* **trĭgĕmĭno**, āre, *v. a.* [trigeminus], *tripler :*

Quæ ratio sit verba geminandi et interdum trigeminandi, nonnumquam quadruplicia, *etc.*, *Fronto de Orat.* 1 *med.*

trĭgĕmĭnus (tergeminus, *voy. ce qui suit*), a, um, *adj.* [tres-geminus], *trigémeaux, trois jumeaux :* ~ fratres, *c.-à-d. les Horaces et les Curiaces (qui étaient trois de chaque côté)*, *Liv.* 1, 24, 1; *cf. :* Tergeminos nasci certum est Horatiorum Curiatiorumque exemplo, *Plin.* 7, 3, 3, *et :* Albanæ Curiatiæ familiæ trigeminorum matres, *Colum.* 3, 8, 1; *de même* trigemini filii, *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 123 *et simpl.* trigemini, *Colum.* 2, 1, 3; 7, 6, 7; *cf.* trigemino partu, *par un triple accouchement*, *id.* 3, 10, 17. Horatius trigemina spolia præ se gerens, *les dépouilles des trois frères*, *Liv.* 1, 26, 2. — Trigemini, *titre d'une comédie de Plaute*, *Gell.* 7, 9, 7. — II) *métaph., en génér., triple*, *comme* triplex (*en ce sens il est le plus souv. poét.*) : Tripectora tergemini vis Geryonaï, *Lucr.* 3, 28; *cf. en parl. du même et de Cerbère :* Tergeminumque virum tergeminumque canem, *Ovid. Trist.* 4, 7, 16; *de même en parl. de Cerbère :* Cui tres sunt linguæ tergeminumque caput, *Tibull.* 3, 4, 88. Tergemina Hecate (*parce qu'elle s'appelle aussi Diane et Lune*; *cf.* triceps *et* triformis), *Virg. Æn.* 4, 511. Tergemina dextra, *c.-à-d. les trois Grâces*, *Stat. Silv.* 3, 4, 83. Jus tergeminæ prolis, *i. e.* trium liberorum, *le droit d'avoir trois enfants*, *id.* 4, 8, 21. Quorundam pomorum tergemina natura sunt corpus, deinde lignum rursusque semen in ligno, *Plin.* 15, 28, 84. Verba illa Ciceronis in Pisonem (*cap.* 1.) trigemina : Decepit, fefellit, induxit, *Gell.* 13, 24, 22. — *Et de là* B) *dans un sens encore plus général, triple*, *c.-à-d. élevé, haut, d'un degré très-élevé :* Certat tergeminis tollere honoribus, *élever aux plus hautes dignités*, *Hor. Od.* 1, 1, 8; *de même :* At tibi tergeminum mugiet ille sophos, *c.-à-d. un triple bravo, c.-à-d. les plus grands éloges*, *Martial.* 3, 46, 8. — III) Porta Trigemina, *porte de l'ancienne Rome, au pied du mont Aventin*, *Liv.* 4, 16, 2; 35, 10, 12; *Plaut. Capt.* 1, 1, 22; *Plin.* 18, 3, 4.

trĭgemmis, e, *adj.* [ter-gemma], *qui a trois boutons ou bourgeons.* ~ malleolus, *Colum.* 3, 19, 2; *Plin.* 17, 21, 35 § 156.

trigĕrānus, a, um, (τρεῖς, γέρανος), *accompagné de 3 grues, épith. du taureau adoré comme dieu par les Gaulois*, *Inscr. ap. Murat.* 1066.

trigēsies, *adv. p.* tricies, *trente fois*, *Vitr.* 1, 6. (*peut-être faut-il lire* tricies, trigesies *ne se trouvant dans aucun autre exemple*).

trīgies, *adv.* = tricies, *trente fois*, *Capell.* 7, p. 241.

trīgīnta, *numér.* [τριάκοντα], *trente :* Quia de illo emi virginem triginta minis, *Plaut. Curc.* 2, 3, 65. Romulus quum septem et triginta regnavisset annos, *Cic. Rep.* 2, 10; *Liv.* 1, 11, *fin.* Conjectus in carcerem triginta jussu tyrannorum, *par l'ordre des Trente tyrans (à Athènes)*, *Cic. Tusc.* 1, 40, 96; *cf. id. Leg.* 1, 15, 42; *Rep.* 3, 32; 1, 28 *Mos. N. cr.*

trīgintasexvir, iri, *m. probabl. un des trente citoyens les plus notables dans un municipe*, *Inscr. Noment. in Giorn. Arcad. t.* 3, *p.* 200.

Trigisamum, *Tab. Peut.*; *lieu du Noricum, auj. Traismaur, sur le fl.* Trigisamus; *auj. Trasen.*

† **triglītis**, is, *f.* = τριγλῖτις, *pierre précieuse inconnue*, *Plin.* 37, 11, 72.

† **trīglўphus**, i, *n.* = τρίγλυφος, *en termes d'architecture, triglyphe, au-dessus de l'architrave dans l'ordre dorique*, *Vitr.* 1, 2, 4; 4, 2, 3 *med.*

Triglyptum, Τρίγλυπτον, **Triglyphon**, **Trilingum**, *Ptol.*; *v. de l'Inde au-delà du Gange, capitale du pays Randamarcotta; auj. Pegu?*

† **trigon**, ōnis, *m.* = τρίγων *ou* τρίγωνον, *trigon, sorte de balle à jouer, dont on se servait particulièrement dans les bains*, *Martial.* 4, 19, 5; 7, 72, 9; 12, 83, 3. Fugio campum lusumque trigonem, *le jeu de balle*, *Hor. Sat.* 1, 6, 126.

trigon, ōnis, *m. mieux* trygon; *voy. ce mot.*

* **trigōnālis**, e, *adj.* [trigon], *relatif au* trigon: ~ pila, *c.-à-d. trigon* = trigon, *Martial.* 14, 46 *in lemm.*

trigōnāria pila, = trigonalis, *voy. ce mot.*

† **trĭgōnĭcus**, a, um, *adj.* = τριγωνικός, *triangulaire :* ~ radiatio, *Firm. Math.* 2, 32 *med.*; *de même id.* 4 *præf. fin.*; *ib. med.*

† **trĭgōnium**, ii, *n.* = τρίγωνον — I) *triangle*, *Innoc. de Cas. liter. p.* 224 *Goës.* — II) *nom de deux plantes inconnues*, *Appul. Herb.* 3; 65.

† 1. **trĭgōnus**, a, um, *adj.* = τρίγωνος, *triangulaire :* ~ signa, *Manil.* 2, 276. ~ ductus, *id.* 2, 342. — *Plus souv.* II) *substantivt* trigonum, i, *n.* = τρίγωνον, *un triangle*, *Varro, L. L.* 7, 4, 95; *Gell.* 2, 21, 10; *Colum.* 5, 10, 13; *Arb.* 22, 2; *Vitr.* 10, 11, *fin.* — trĭgōna *avec* ŏ *bref*, *Auson. Idyll.* 11, 50; *Ecl. de rat. puerper.* 39.

2. **trīgōnus**, i, *m.*, *pastenague, poisson*, Raja pastinaca *Linn.*, *Plaut. Capt.* 4, 2, 71.

Trigorius pagus, *Pertz*, 1, 550, 606; *contrée sur la rive gauche du Rhin, aux environs de la v. de St. Goar.*

Trigundum, *Itin. Ant.* 424; *v. dans le pays des* Callaïci, *en Espagne ou dans la Galice, au S. de* Brigantium, *dans l'intérieur du pays.*

trĭhēmĭtŏnium, ii, *n.* (τριημιτόνιον), *un ton et demi, trois demi-tons, en musique*, *Hygin. de limit. p.* 177, *Goës.*

trĭhŏrium, ii, *n.* [tres-hora], *espace de trois heures*, *Auson. Idyll.* 10, 87; *Ep.* 4, 62.

* **trĭjŭgis**, e, *adj.* [ter-jugum], *attelé de trois chevaux :* ~ cisium, *Auson. Ep.* 8, 6.

trĭjŭgus, a, um, *adj.* [ter-jugum], *attelé de trois chevaux; de là métaph.*], *triple :* ~ caput, *Appul. Met.* 6, p. 181. ~ ferrum, *Paul. Nol. Carm.* 20, 131.

* **trĭlătĕrus**, a, um, *adj.* [ter-latus], *qui a trois côtés :* ~ forma, *Front. Expos. form. p.* 35 *Gœs.*

Trileuci scopuli, Τρίλευκοι, *Ptol.*; *rocher dans l'océan Cantabrique, au N. de l'Espagne.*

Trileucum, *Marc. Heracl. in Huds, G. M.* 1, 45, 47; *cap; voy.* Corn.

trĭlībris, e, *adj.* [ter-libra], *qui pèse trois livres :* ~ mullus, *Hor. Sat.* 2, 2, 33. ~ pateræ, scyphi, *Gall. dans Trebell. Claud.* 17.

trĭlinguis, e, *adj.* [ter-lingua] — I) *qui a trois langues :* ~ os (Cerberi), *Hor. Od.* 3, 11, 20. ~ cantus (Hecates), *Val. Flacc.* 7, 184. ~ colla, *le cou à trois langues (des serpents)*, *Prudent. Cathem.* 3, 128 *ed. Dressel.* — II) *qui parle trois langues :* ~ Massilienses (*comme parlant grec, latin et gaulois*), *Varron dans Isid. Orig.* 15, 1, *fin.* ~ Siculi (*comme parlant grec, carthaginois et latin*), *Appul. Met.* 11, p. 259. Ego Hebræus, Græcus, Latinus : trilinguis, *Hieron. in Ruf.* 3, 6.

Trilingum, *voy.* Triglyptum.

trĭlix, īcis, *adj.* [ter-licium], *qui contient trois fils, à trois fils :* ~ tunicæ, *Martial.* 14, 143, 1; *Arnob.* 3, 112. ~ lorica auro, *Virg. Æn.* 3 467 (« trino nexu intexta » *Serv.*). ~ crates, *Val. Flacc.* 3, 199.

* **trĭ-longus**, a, um, *adj.* [ter], *en t. de métrique, qui renferme trois syllabes longues :* ~ pes, *Terent. Maur. p.* 2413 *P.*

* **trĭlōris**, e, *adj.* [ter-lorum], *qui a trois bandes :* ~ vestes, *Vopisc. Aurel.* 46.

Trimachi, *Plin.* 3, 26; *peuplade en Mœsie.*

trĭmăcrus, a, um = trilongus, *à trois syllabes longues, à 3 longues :* ~ versus, *Terent. Maur. p.* 2413.

Trimammium, *Itin. Ant.* 222; Trimamium, *Tab. Peut.*; Trimmanium, Τριμμάνιον, *Ptol.*; *château dans la Basse-Mœsie sur le Danube, près du bourg Murotin, sel. Mannert; près de Pirgo, sel. Reich.*

trĭmănus, a, um, *qui a trois mains*, *Isid. Orig.* 12, 3.

trimastigia, æ, *m.* = triverbero (*voy. ce mot*), *Gloss. Vatic. t.* 6, *p.* 549.

trīmātus, ūs, *m.* [trimus], *l'âge de trois ans (postér. à Auguste)* : Quæ (gallinæ) trimatum excesserunt, *Colum.* 8, 5. 24; *de même* a trimatu, *dès l'âge de trois ans*, *Plin.* 8, 43, 68; in trimatu, *id.* 10, 20, 22; *Inscr. Orell. n°* 4713.

* **trimembris**, e, *adj.* [ter-membrum], *qui a trois membres ou corps :* ~ Géryon, *Hygin. Fab.* 30.

trĭmensis, e, *adj.*, *qui arrive tous les trois mois :* ~ hordeum, *orge trémois*, *Isid. Or.* 17, 3.

trĭmenstrius, a, um, *de trois mois, trimensuel*, *Gloss. Gr. lat.*

trĭmestris, e, *adj.* [ter-mensis], *de trois mois :* ~ hædi, *Varro R. R.* 2, 3, 8. ~ spatium, *Plin.* 37, 10, 59. ~ anni Arcadum, *id.* 7, 48, 49. ~ consul, *Suet. Cæs.* 80. ~ satio, *qui mûrit en trois mois : Colum.* 2, 4, 9; 2, 9, 7; *de même* ~ triticum, *Plin.* 18, 7, 12, § 69. ~ aves, *qui ne restent que trois mois parmi nous*, *id.* 10, 25, 36. — II) *Substantivt* trimestria, ium, *n.*, *semences qui mûrissent en trois mois*, *Colum.* 2, 12, 9; 11, 2, 20; *Plin.* 18, 26, 65, § 240.

Trimetaria, *voy.* Laodicea.

Trimethus, *voy.* Tremithus.

trĭmĕtrius, a, um, *voy.* trimetros.

† **trĭmĕtros** *ou* **-trus**, tra, trum (*forme access. postér. à l'époq. class.* trimetrius, a, um, *Auson. Ep.* 16, 78; *Sidon. poet. Ep.* 9, 15), *adj.* = τρίμετρος, *en t. de métrique, trimètre, c.-à-d. qui contient trois doubles pieds, ou : composé de vers sénaires :* ~ versus, *Quintil. Inst.* 10, 1, 99; *on dit aussi simplt* trimetros, *id.* 9, 4, 90; 75; 108 *et passim.*; *Hor. A. P.* 252; *Terent. Maur. p.* 2432 *P.*; *Diomed. p.* 506 *ib.*

trimetrus, a, um, *voy.* trimetros.

Trimetus, *voy.* Diomedea.

trĭmŏdia, æ, *f.* (*forme access. neutre* trimodium, *Plaut. Men. prol.* 15; *Plin.* 33, 1, 6) [tres-modius], *vase de la contenance de trois* modii, *ou boisseaux*, *Varr. dans Non.* 5, 18; *Colum.* 2, 9, 9; 12, 18, 2; *comme adj. avec* corbula, *id.* 12, 52, 8.

trimodium, ii, *voy.* trimodia, *au commenc.*

trĭmŏdus, a, um, *qui est de trois espèces, triple :* ~ genus dicendi, *Isid. Or.* 2, 17.

Trimontium, *voy.* Philippopolis Thraciæ.

Trimontium, Τριμόντιον, *Plin.* 4, 11; *Ptol.*; *v. de la* Britannia Romana, *non loin de Solway Firth, près de Longholm, dans le territoire des* Selgovæ.

trīmŭlus, a, um, *adj. dimin.* [trimus], *âgé de trois ans :* Trimulus patrem amisit, *il perdit son père à l'âge de trois ans*, *Suet. Ner.* 6; *de même* ~ nepotem amisi, *Front. Ep. ad Ver.* 9.

Trimupolis, *Hieracl.* 682; *vraisemblabl. comme* Aspendus.

trīmus, a, um, *adj.* [tres], *de trois ans, âgé de trois ans :* Filia, trima quæ periit mihi, *Plaut. Rud.* 3, 4, 39; *cf. :* Utrumne in pulvere, trimus, Quale prius ludas opus, *comme enfant de trois ans*, *Hor. Sat.* 2, 3, 251. — ~ vaccæ, *Varro, R. R.* 2, 5, 13; *cf. :* Vaccæ ætatis trimæ, *Pallad. Mart.* 11, 5. ~ equulus, *Varro, R. R.* 2, 7, 13. ~ equa, *Hor. Od.* 3, 11, 9. ~ capræ, *Plin.* 8, 50, 76. ~ arbor, *id.* 17, 11, 16. ~ semen; *id.* 18, 24, 54. ~ calx, *id.* 36, 23, 55.

Trinacia, **Trinacria**, *voy.* Sicilia.

Trīnăcrĭa, æ, *f.*, Τρινακρία (*à trois promontoires*), *la Trinacrie ou Sicile*, *Virg. Æn.* 3, 440; 582; *Ovid. Met.* 5, 476; *Justin.* 4, 2. — II) *De là* A) Trīnăcrius, a, um, *adj.*, *de Sicile :* ~ Pachynus, *Virg. Æn.* 4, 429. ~ Ætna, *id. ib.* 3, 554; *de même* ~ rupes, *Catull.* 68, 53. ~ mare, *Ovid. Fast.* 4, 287; *cf.* ~ unda, *Virg. Æn.* 3, 384. ~ litus, *id. ib.* 1, 196. ~ viri, *id. ib.* 5, 530; *cf.* ~ pubes, *id. ib.* 5, 450. ~ equi, *id. ib.* 5, 573. — B) Trīnăcris, ĭdis, *f.*, *de Sicile, Sicilienne :* ~ terra, *la Sicile*, *Ovid. Fast.* 4, 420; *de même* ~ insula, *id. Met.* 5, 347. ~ Hybla, *id. Trist.* 5, 63, 22. — *Substantivt* Trinacris (*sc.* insula), *la Sicile*, *Ovid. Pont.* 2, 10, 22.

Trīnacria, *surnom de l'île de Rhodes; voy.* Macaria.

Trinacris, idis, *voy.* Trinacria, *n°* II, B.

Trinacrius, a, um, *voy.* Trinacria, *n°* II, A.

trīnārius, a, um, = ternarius, *ternaire, triple :* ~ numerus, *Isid. Orig.* 3, 6. ~ linea, *id. ib.* 18, 64.

Trinasus, Τρινασός, *Paus.* 3, 22; Trinassus, *Ptol.*; *sel. Paus., château; selon Ptolémée, port sur le golfe Laconique, dans la* Laconica.

Trinemis, Τρινεμεῖς, *Strabo*, 9; *Steph. Byz.* 776; *bourg et commune de l'Attique, au pied du Parnès, où le Céphisse a sa source.*

Trinesiæ insulæ, Τρινησία, *Ptol.*, *groupe de* 3 *îles dans l'Inde en-deçà du Gange.*

trīnĕpos, ōtis, *m.* [ter-nepos], *cinquième descendant, petit-fils au cinquième degré*, *Gaj. Dig.* 38, 10, 2; *Paul. id.* 10. — *La descendante au cinquième degré s'appelait* trineptis, is, *f.*, *Gaj. et Paul. ib.*

trineptis, is, *voy.* trinepos.

trīni, æ, a, *adj. numér. distrib.* [tres], *qui sont trois, qui vont par trois :* Ipse cum tribus legionibus circum Samarobrivam trinis hibernis hiemare constituit, *Cæs. B. G.* 5, 53, 3. ~ sacrificia in die, *Suet. Ner.* 56. — Milites eam (munitionem) transgressi, trinis castris potiuntur, *s'emparent des trois camps*, *Cæs. B. G.* 7, 46, 4; *de même* ~ castra, *Liv.* 9, 43, 6; ~ literæ; *Cic. Att.* 11, 17, 1; *cf. Varro, L. L.* 10, 3, 177. — II) *métaph.* triplex : Quum a custodibus in fuga trinis catenis vinctus traheretur, *garrotté d'une triple chaîne*, *Cæs. B. G.* 1, 53, 5; *de même* ~ subsidia, *Auct. B. Alex.* 37, 3. ~ soles, *Plin.* 2, 31, 31. ~ nomina, *Ovid. Fast.* 6, 216. ~ capita (Cerberi), *Senec. Herc. Fur.* 783 *et autres sembl.* — **b)** *au sing. :* Ibi trino relicto præsidio, *Auct. B. Afr.* 80, 2. ~ forum, *Stat. Silv.* 4, 9, 15. ~ genus interdictorum, ~ genus dicendi, *Auson. Idyll.* 11, 63; *id. ib.* 66.

Trinicium carmen constat monometro acatalecto, *le vers nommé* trinicius *se compose d'un monomètre acatalectique* (*comme ce vers de Catulle :* Calidum jubar est), *Serv. in Centimetr. p.* 1821.

trīnio, ōnis, *m.* = ternio, *le nombre trois au jeu de dés*, *Isid. Orig.* 18, 61.

trīnĭtas, ātis, *f.* [trini], *le nombre trois, trinité (postér. à l'époq. class.)* : Facta exinde trinitas generum est ex trinitate causarum, *Tertull. adv. Valent.* 17. — II) *particul. la Trinité, un seul Dieu en trois personnes, Tertull. adv. Prax.* 3; *Cod. Justin.* 1, 1, 1, *et une infinité d'autres.*

Trinium, *n. ou* **Trinius**, i, *m., Plin*, 3, 12; *fl. dans le pays des* Frentani, *sur la limite du* Samnium; *il était navigable à son embouchure; auj. Trigno.*

Trinoantes, Τρινόαντες, *Ptol.;* Trinobantes, *Cæs. B. G.* 5, 20; *Tac. Ann.* 14, 31; *peuplade dans la* Britannia, *le long de l'*Æstuarium Tamesæ *(embouchure de la Tamise), dans le comté de Kent.; à l'arrivée de César, elle se mit volontiers sous sa protection; mais, sous Néron, elle se révolta contre les Romains. Sa capitale s'appelait :*

Trinobantum Augusta, *voy.* Augusta Trinob. *cf. Mannert, Bretagn. p.* 47 *et* 191.

* **trĭnoctĭālis**, e, *adj.* [trinoctium], *de trois nuits :* ~ domicœnium, *Martial.* 12, 77, 5.

trĭnŏctium, ii, *n.* [ter-nox], *espace de trois nuits, trois nuits consécutives :* De eo lecto trinoctium continuum non decubat, *Fab. Pictor dans Gell.* 10, 15, 14. *De même Gell.* 3, 2, 13; *Val. Max.* 2, 4, 5; *Auson. Idyll.* 11, 34.

trĭnōdis, e, *adj.* [ter-nodus]; *qui a trois nœuds :* ~ clava, *Ovid. Her.* 4, 115; *Fast.* 1, 575. — * II) *métaph. :* ~ dactylus, *c.-à-d. à trois syllabes, Auson. Ep.* 21, 38.

trĭnōmĭnis, e, *adj.* [ter-nomen], *qui a trois noms :* ~ Hierosolyma (Jebus, Salem, Jerusalem), *Hieron. Ep.* 108, 9.

trĭnōmius, a, um, *qui a trois noms, Isid. Orig.* 7, 6; 7, 9.

trinso, are, *voy.* trisso.

Trinumus (Trinummus), i, *m., l'Homme aux trois écus, titre d'une comédie de Plaute; cf. sur ce nom Plaut. Trin.* 4, 2, 1.

trĭnundĭnum, i, *n. et* **trinundinus**, a, um, *voy.* nundinus.

trinus, a, um, *voy.* trini.

Trinythis, *Not. Imp.; v. d'Égypte, dans la petite Oasis.*

trio, ōnis, *voy.* Septentriones.

trĭŏbŏlāris, e, *adj., qui coûte ou vaut trois oboles, Beda de Numer. t.* 1, *p.* 102.

† **trĭŏbŏlus**, i, *m.* = τριώβολος I) *pièce de monnaie valant trois oboles, ou une demi-drachme; triobole, en parl. d'une chose de peu de valeur :* Negare se debere tibi triobolum, *prétend qu'il ne te doit pas une triobole, pas un liard, Plaut. Bacch.* 2, 3, 26; *de même* non obolum, *id. Pœn.* 4, 2, 46; *Rud.* 4, 3, 100; 5, 2, 43; 67; *cf. aussi :* Non ego homo trioboli sum, nisi, *etc., je ne vaux pas trois oboles, si je ne, etc., id. Pœn.* 1, 2, 168. — II) *poids d'une demi-drachme, Cato, R. R.* 127, 2.

Triobris, *Sidon. Apollinar.; fl. de la* Gallia Aquitania; *sel. quelques-uns, comme* Obris; *sel. Reich., Truyere.*

Trĭŏcăla, ōrum, *n., place forte sur une montagne entre Sélinonte et Héraclée, Sil.* 14, 270; *cf. Mannert, Ital. 2, p.* 445. — II) *De là* Trĭŏcălīnus, a, um, *adj., de Triocala :* In Triocalino (*sc.* agro), *Cic. Verr.* 2, 5, 4, 10. — *Au pluriel* Triocalini, orum, *m., les habitants de Triocala, Plin.* 3, 8, 14.

Trĭŏcăla, Triocla, Triocola, *voy.* Tricala.

Trĭŏcălīnus, *voy.* Triocala.

trĭŏdĭus, a, um, *relatif aux carrefours, de carrefour :* ~ signa Cybeles, *Orelli Inscr.* 2353.

Trĭōnes, um, *m., primitivt, bœufs de labour, selon Varron, L. L.* 7, 4, 95; *Gell.* 2, 21, 7. *De là métaph. la grande Ourse et la petite Ourse (comparées à un chariot attelé de bœufs)* : Arcturum pluviasque Hyadas geminosque Triones, *Virg. Æn.* 3, 516; *de même* ~ gelidi, *Ovid. Met.* 2, 171; ~ Hyperborei, *Martial.* 9, 46, 1; ~ Odrysii, *id.* 7, 80, 1; ~ pigri, *Glaudian.* III. *Cons. Honor.* 205; ~ inoccidui, *id. Gigantom.* 11. Interque Triones Flexerat obliquo plaustrum temone Bootes, *Ovid. Met.* 10, 446.

† **trĭōnymus**, a, um, *adj.* = τριώνυμος, *qui a trois noms*, = trinominis : ~ nomina propria, *Prisc. p.* 580 *P.* ~ unio solitarii dei, *Sulpic. Sev. Hist. sacr.* 2, 42.

Trĭŏpas, æ, *m.*, Τριόπας, *roi de Thessalie, père d'Érisichthon. Hygin. Astron.* 2, 14. — II) *De là* A) Triŏpēïus, ii, *m., le fils de Triopas, Érisichthon, Ovid. Met.* 8, 753. — B) Trĭŏpēïs, ĭdis, *f., la petite-fille de Triopas, Mestra, fille d'Érisichthon; Ovid. Met.* 8, 873.

Triopeis, idis, *voy.* Triopas, *n°* II, B.

Triopeius, a, um, *voy.* Triopas, *n°* II, A.

Triopia, Triopium, *voy.* Cnidus.

† **trĭophthalmos**, i, *m.* = τριόφθαλμος *(qui a trois yeux), pierre précieuse inconnue, Plin.* 37, 11, 71.

† **triorches**, æ, *m.* = τριόρχης *(à trois testicules) sorte de faucon, buse,* Falco Buteo *Linn., Plin.* 10, 8, 9.

† **triorchis**, is, *f.* = τριορχίς, *sorte de centaurée, Plin.* 25, 6, 32.

* **trĭpālis**, e, *adj.* [ter-palus], *soutenu par trois échalas :* ~ vineæ, *Varron dans Non.* 219, 18.

Triparadisus, *voy.* Paradisus.

* **tri-parcus**, a, um, *adj.* [ter], *ladre, avare :* ~ homines, *Plaut. Pers.* 2, 3, 14.

trĭpartio *ou* **trĭpertio**, 4. *a., diviser en trois parties, Not. Tir. p.* 109.

trĭpartītio *ou* **trĭpertītio**, ōnis, *f., division en trois parties, Aggen. in Gromat. Vet. p.* 64.

tripartito, *adv. voy.* tripartitus *à la fin.*

trĭpartītus, *ou* **-pertītus**, a, um, *partic.* [ter-partior], *divisé ou divisible en trois parties, triple (rare, mais usité en bonne prose)* : Ea causa tripertita erit in accusatione : primum enim de decumano, deinde de empto dicemus frumento, postremo de æstimato, *Cic. Verr.* 2, 3, 5, 12. Qui e divisione tripartita (*autre leçon :* tripertita) duas partes absolverit, huic necesse est restare tertium, *id. Off.* 3, 2, 9. — *Titre d'un ouvrage de Sex. Ælius :* Exstat illius (Sex. Ælii) liber, qui inscribitur Tripertita... quoniam lege duodecim tabularum præposita, jungitur interpretatio, dein subtexitur legis actio, *Pomp. Dig.* 1, 2, 2, § 38. Tripertita, *titre d'une comédie de Novius, Non.* 218, 15. — *Adv.* tripartito, *en trois parties ou trois parts.* Qui bona dividit tripertito, *qui fait trois parts de ses biens, Cic. Tusc.* 5, 13, 40; *de même* ~ divisus equitatus, *Cæs. B. G.* 7, 67, 2; ~ divisæ cohortes, *Hirt. B. G.* 8, 33, 2. Cæsar partitis copiis... adit tripartito, *Cæs. B. G.* 6, 6, 1; *de même* ~ aggreditur urbem, *Liv.* 21, 7, 4.

* **trĭpătĭnum**, i, *n.* [ter-patina], *service composé de trois plats, ou plat composé de trois mets, Fenest. dans Plin.* 35, 12, 46.

* **trĭpector**, ŏris, *adj.* [ter-pectus], *qui a trois poitrines :* Quidve tripectora tergemini vis Geryonaï? *Lucr.* 4, 28.

trĭ-pĕdālis, e, *adj.* [ter], *de trois pieds :* ~ latitudo fenestræ, *Varro, R. R.* 3, 9, 6. ~ altitudo, *Plin.* 17, 22, 35, § 167. ~ crassitudo parietis, *id.* 18, 30, 73. ~ caulis, *id.* 27, 12, 79. ~ parma, *Liv.* 38, 21, 13.

trĭ-pĕdānĕus, a, um, *adj.* [ter], *de trois pieds :* ~ taleas, *Cato, R. R.* 45, 1. ~ vites, *Colum.* 3, 2, 2. ~ scrobis, *id.* 5, 5, 2. ~ statuæ, *Plin.* 34, 6, 11.

Trĭperdĭtus, a, um, *tout à fait perdu, ruiné.* Triperdita, *titre d'une comédie de Novius dont Nonius* (3, 162) *cite un fragment (autre leçon :* Tripertita).

Tripertita, æ, *voy.* tripartitus.

tripertitus, a, um, *voy.* tripartitus.

trĭ-pes, ĕdis, *adj.* [ter], *qui a trois pieds, à trois pieds :* ~ mensa, *Hor. Sat.* 1, 3, 13. ~ grabatus, *Martial.* 12, 32, 11. ~ mulus natus, *Liv.* 40, 2, 4; *ib.* 45, 4.

* **trĭpĕtĭa**, æ, *f.* [tripes], *siége à trois pieds chez les paysans gaulois, Sulpic. Sev. Dialog.* 2, 1.

† **Trĭphallus**, i, *m.* = τρίφαλλος *(qui a un grand phallus), épith. de Priape, Auct. Priap.* 83, 9. *C'était le titre d'une des satires ménippées de Varron, dont Nonius* (2, 484) *et Charis.* (1, 61) *citent un fragment. Nævius avait aussi intitulé* Triphallus *une de ses pièces (voy. Gell.* 2, 19); *d'autres lisent* Ithyphallus.

Triphthlia, æ, *f., contrée du Péloponnèse en Élide, Liv.* 28, 8; 32, 5; 33, 34. — *Contrée de l'Épire, id.* 32, 13.

Triphulum, Τρίφουλον, *Ptol.; v. dans la Dacie.*

Triphylia, Τριφυλία, *Strabo*, 8; *Paus.* 5, 5, Tryphalia, *Polyb.* 4, 77; Triphylis, *Dion. Perieg. in Huds. G. M.* 4, *v.* 409; *la partie S. de l'Élide, sur la côte jusqu'à l'Alphée, dans l'intérieur jusqu'à la* Pisatis : *elle était appelée Triphylie, parce que les habitants se composaient de trois races. C'est cette contrée qui a donné à* Pylus *le surnom de* Triphyliaca.

Trĭphȳlis, ĭdis, *f., voy.* Triphylia.

* **trĭpictus**, a, um, *partic.* [ter-pingo], *écrit trois fois :* ~ versiculi, *Prudent. Apoth.* 381.

trĭplābĭlis, e, *adj., qui peut être triplé; triple, Aldhelm. ap. Mai. t.* 3, *p.* 571; *cf. Sedul. Carm.* 1, 282 *(où on lit* triplicabile.)

triplāris, e, *adj.* [triplus], *triple (postér. à l'époq. class.)*: ~ numerus, *Macrob. Somn. Scip.* 2, 1; *Sat.* 1, 6 *et passim. En parl. d'un soldat, d'un esclave ou d'un affranchi, celui qui reçoit par faveur triple ration, Inscr. ap. Murat.* 844, 6.

† **triplāsius**, a, um, *adj.* = τριπλάσιος, *triple :* ~ ratio, *Mart. Capell.* 9, 322.

trĭplex, ĭcis, (*abl. régulier* triplici; triplice, *Prudent. Apoth.* 383; *Venant. Carm.* 7, 4, 12), *adj.* [ter-plico], *triple :* Plato triplicem finxit animum : cujus principatum, id est rationem, in capite sicut in arce posuit, et duas partes parere voluit, *etc., Platon fait l'âme triple, Cic. Tusc.* 1, 10, 20. Philosophandi ratio triplex : una de vita et moribus, altera de natura et rebus occultis, tertia de disserendo, *il y a trois manières de philosopher, trois méthodes philosophiques, id. Acad.* 1, 5, 19. Nec me pastoris Iberi (Geryonæ) Forma triplex, nec forma triplex tua, Cerbere, movit, *Ovid. Met.* 9, 185. *De même* ~ cuspis, *le trident de Neptune, id. ib.* 12, 594. ~ mundus, *le monde (c.-à-d. le ciel, la terre et la mer), id.* 12, 40; *de là aussi* ~ regnum, *le royaume partagé entre Jupiter, Neptune et Pluton, id.* 5, 368. ~ vultus Dianæ (*parce qu'on l'appelait aussi* Luna *et* Hecate, *voy.* triceps *et* triformis), *id. Her.* 12, 79. Ipse interim in colle medio triplicem aciem instruxit, *Cæs. B. G.* 1, 24, 2; *de même* ~ acies, *id. ib.* 1, 51, 1; *B. C.* 1, 41, 2; 1, 83, 1, *et autres; cf. plaisamment :* Ego in meo pectore prius ita paravi copias duplices, triplices dolos, perfidias, *Plaut. Pseud.* 2, 1, 5. Omnibus viis atque angiportis triplicem vallum obduxerant, *Auct. B. Alex.* 2, 3; *de même* ~ murus, *Virg. Æn.* 6, 549; *Ovid. Fast.* 3, 801; ~ æs, *Virg. Æn.* 10, 784; *Hor. Od.* 1, 3, 9. Triplici stant ordine dentes, *Ovid. Met.* 3, 34, *et autres sembl. — Poét. en parl. de trois objets qui se rapportent les uns aux autres :* In flammam triplices posuere Sorores, *les trois sœurs (filandières), les Parques, Ovid. Met.* 8, 452; *on dit aussi* ~ deæ, *id. ib.* 8, 481; 2, 654; *cf. :* Quæ ratum triplici pollice netis opus, *id. Ib.* 76. ~ Minyeïdes, *les trois filles de Minyas, id. Met.* 4, 425. ~ greges, *trois troupes de Bacchantes, Prop.* 3, 17, 24; *cf. :* Gens illi triplex, populi sub gente quaterni *trois nations, Virg. Æn.* 10, 202. — B) *Substantivt,* 1°) triplex, ĭcis, *n., le triple, une quantité triple :* Aufer! Sume tibi decies; tibi tantundem; tibi triplex, *Hor. Sat.* 2, 3, 237; *cf. :* Pediti in singulos dati centeni (denarii), duplex centurioni, triplex equiti, *Liv.* 45, 40, 5; *de même, id.* 45, 43, 7. Olei veteris triplex adjicitur, *Scrib. Comp.* 218. — 2°) triplices, ium, *m.* (*sc.* codicilli), *tablettes à trois feuilles, triples :* Plane nihil erat, quod ad te scriberem; modo enim discesseras et paulo post triplices remiseras, *Cic. Att.* 13, 8, 1; *de même Martial.* 7, 72, 2; 10, 87, 6; 14, 6, 1. — * II) *métaph., en génér., très-considérable, gros, fort :* Triplici fluctu, *Sall. Fragm. ap. Serv. Virg. Æn.* 1, 116.

Adv., de trois manières, d'une triple façon : Commutabimus tripliciter : verbis, pronunciando, tractando, *Auct. Herenn.* 4, 42, 54. L litera tripliciter sonat, *Mart. Capell.* 3, 54.

* **trĭplĭcābĭlis**, e, *adj.* [triplico], *triple :* Quod simplex, triplicet : quodque est triplicabile, simplet, *en parl. de la Trinité, Sedul.* 1, 281. *Cf. Aldhelm. ap. A. Mai Auct. Class. t.* 5, *p.* 571 *(où on lit* triplabile *au lieu de* triplicabile).

trĭplĭcārius, *m., soldat, esclave ou affranchi qui reçoit triple ration comme faveur, Inscr. ap. Murat.* 690, 2. *Cf.* triplaris.

trĭplĭcātio, ōnis, *f.* [triplico] *(mot postér. à l'époq. class.), action de tripler :* Secundum triplicationem cum septimæ partis adjectione, *Macrob. Somn. Scip.* 1, 20, *med.; de même Mart. Capell.* 7, 246; *Firm. Math.* 2, 26, *fin. et autres sembl.* — II) *particul., en termes de jurispr., triplique, Gaj. Dig.* 27, 10, 7; *Justin. Inst.* 4, 14, 2.

trĭplĭcĭtas, ātis, *f., nature triple, triplicité, trinité, Inscr. ap. Grut. p.* 1174. *Cf. A. Mai Arv. Coll. t.* 5, *p.* 22.

trĭplĭcĭter, *adv., voy.* triplex, *à la fin.*

trĭplĭco, āvi, ātum, 1. *v. a., rendre triple, tripler, multiplier par trois (postér. à Auguste et très-rare)* : ~ numerum, *Gell.* 1, 20, 5; *Macrob. Somn. Scip.* 1, 20, *med.* Cornici novem nostras tribuit ætates Hesiodus, quadruplum ejus cervis, id triplicatum corvis, *Plin.* 7, 48, 49.

† **trĭplinthĭnus**, a, um, *adj.* = τριπλίνθιος, *qui a trois rangs de briques d'épaisseur :* ~ paries, *Vitr.* 2, 8.

† **trĭplus**, a, um, *adj. numér.* = τριπλοῦς, *triple :* ~ pars, *Cic. Univ.* 7, *med.* — *Au neutre absolt, le triple, quantité ou poids triple :* Quippe

qui certo scio, Triplo plus scortorum esse jam quam ponderum, *plus du triple, Plaut. Truc.* 1, 1, 50. Duplum et triplum secundum quantitatem, *Boëth. in Arist. Prædic.* 2, *p.* 158. Ergo major ratio tripli quam dupli, minor tripli quam quadrupli est, *Capell.* 7, *p.* 254. *Cf. Beda de Numer. t.* 2, *p.* 100. *Mythogr. prim. p.* 5.

trĭpŏda, *adj. pl. n., à trois pieds :* Candelabra tripoda, *Isid. Orig.* 20, 11.

trĭpŏda, æ, *f.* = tripus, *trépied, Jul. Valer. Alex. Ort.* 50.

TRIPODATIO, ōnis, *f.* [TRIPODO], *sorte de danse religieuse, trépignement solennel des frères Arvales, Inscr. Frat. Arv. ap. Orell, n°* 2271.

Tripodiscus, Τριποδίσκος, *Thuc.* 4, 70; *Paus.* 1, 43; *Steph. Byz.* 666; *bourg de la Mégaride, sur la chaîne de montagnes nommée* Gerania, *au N. de* Megara.

trĭpŏdĭus, a, um, *à trois pieds, c.-à-d. à trois syllabes,* ◡ – –, *en parl. d'un pied métrique, Diomed.* 1, *p.* 478.

TRIPODO, are, *voy.* tripudio.

trĭpŏdum, i, *n.* = tripudium, *en parl. des chevaux, petit galop, Pelagon. A. V.* 17.

Tripolis, *Liv.* 35, 27; *v. ou district en Laconie; auj. Tripolitza.*

Tripolis, Τρίπολις, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 42; *Diod.* 16, 41; *Strabo* 16; *Mela* 1, 12; *Plin.* 5, 20; 2 *Macc.* 14, 1; *v. de Phénicie, fondée par les villes de Tyr, Sidon et Aradus; chacune de ces trois villes en fonda une partie, l'entoura de murs et en fit comme une ville distincte, reliée cependant aux autres de manière à former un tout. La ville était située au pied des monts, à* 20 *milles de* Botrys *et avait un bon port. Elle fut particulièrement célèbre pendant les croisades; c'était la capitale d'un comté; elle fut prise et détruite en* 1289 *par le sultan d'Égypte. La v. actuelle de Tripoli ou Tarallus se trouve à quelque distance de l'ancienne. — Hab., sur des médailles :* Τριπολιτῶν *et* Τριπολειτῶν.

Tripolis, *Plin.* 6, 4; *château dans le Pont, sur un fl. de même nom, près de la côte de* Trapezus; *auj. Triboli.*

Tripolis, Τρίπολις, *Ptol.; Plin.* 5, 29; *Hierocl.* 669; *Steph. Byz.* 667; *v. de Lydie (sel. Pline et Hiéroclès), ou de Carie (suiv. Ptol. et Steph.), à l'O. d'*Hierapolis, *sur le Méandre, sur la route de Philadelphie; auj. Ostravon sel. Pococke, et sel. d'autres, Tribul. — Hab., sur des médailles,* Τριπολειτῶν.

Tripolis, Τρίπολις, *Paus.* 8, 27; *v. ou plutôt contrée d'Arcadie, où se trouvaient les villes* Callia, Dipœna *et* Nonacris.

Tripolis Africæ, *voy.* Leptis Magna.

Tripolis, *Solin.* 27; *Itin. Ant.* 73; *Procop. Ædif.* 6, 3; Tripolitana provincia; *contrée d'Afrique, appartenant à l'Afrique propre, près des deux Syrtes, et séparée de cette province depuis le troisième siècle seulement. Elle fut ainsi nommée à cause des trois villes de* Leplis Magna, Sebrata *et* OEa, *qu'on renfermait primitivement dans son territoire.*

Tripolis Pelagonia, **Tripolitis**, *Strabo* 8; *Liv.* 42, 53; *contrée de Thessalie, au S. et à l'O. d'Oloosson; avec les v. d'*Azorus, Doliche *et* Pythium.

Trĭpŏlĭtānus, a, um, *relatif à une des villes nommées* Tripolis; *à Tripoli d'Afrique, Eutr.* 8, 18.

Trĭpŏlĭtĭcus, a, um, = Tripolitanus, *de Tripoli (en Syrie).* ∾ vinum, *Plin.* 14, 7, 9.

† **trĭpŏlĭum**, ii, *n.* = τριπόλιον, *plante qui vient sur les écueils, Plin.* 26, 7, 22.

trĭpondĭs, *adj., qui pèse trois as, Zeno Veron. p.* 294.

Tripontium, *lieu où se trouvent trois ponts, Not. Tir. p.* 179. *De là le nom d'un lieu situé près de la voie Appienne, non loin du* Forum Appi, *et nommé auj. Treponti, Inscr. ap. Morcell. de Stil. Inscr. Lat. t.* 2, *p.* 129. *— Itin. Ant.* 477; *lieu dans la Bretagne, entre* Isanavatia *et* Vennome, *près du lieu nommé auj. Rugby, suiv. Reich.*

Tripontiensis, e, *adj. de* Tripontium, *Inscr. ap. Steiner, Corp. Inscr. Rheni, n°* 94 *et* 175.

* **trĭ-portentum**, i, *n.* [ter], *très-grand prodige, événement merveilleux, extraordinaire :* Deorum triportenta, *Pacuv. dans Varron, L. L.* 7, 3, 92. (*Fragm.* 381 *Ribb.*)

trĭpŏtens, tis, *adj., trois fois puissant, très-puissant, Victorin. Philosoph., dans A. Mai, Nov. Coll. t.* 3, *p.* 18.

tripsăca, æ, *f., nom d'une plante, Theod. Prisc. de diæt.* 9.

triptĭcus, a, um (τριπτικός), *qui s'applique en frottant, Cæl. Aur. Acut.* 2, 12.

Triptolemicus, a, um, *voy.* Triptolemus, *n°* II.

Triptŏlĕmus, i, *m.*, Τριπτόλεμος, *Triptolème, fils de Célée, roi d'Éleusis, et de Métanire, inventeur de l'agriculture, juge aux enfers, Ovid. Fast.* 4, 507 *sq., Trist.* 3, 8, 1; *Met.* 5, 646 *sq.; Auct. Herenn.* 4, 6, 9; *Cic. Tusc.* 1, 41, 98 *Klotz.; Verr.* 2, 4, 49, 110. *— Proverbialmt :* Triptolemo fruges dare, *c.-à-d. porter de l'eau à la rivière, Ovid. Pont.* 4, 2, 10. *— II) De là* Triptolemicus, a, um, *adj., relatif à Triptolème, c.-à-d. à l'agriculture :* ∾ dens, *c.-à-d. la charrue, Fulg. Myth. prol.* 1.

triptōta, ōrum (τρίπτωτα), *noms qui n'ont que trois cas, Diomed. p.* 288.

TRIPUDIATIO, χορεία ἱερέων περὶ τὸν βωμόν, *danse des prêtres autour de l'autel, Gloss. Philox.*

trĭpŭdĭo, āvi, 1. (*forme access.* TRIPODO, are, *voy. ce qui suit*), *v. n.* [tripudium], *danser dans les solennités religieuses, sauter, danser, trépigner :* CARMEN DESCINDENTES TRIPODAVERVNT IN VERBA HÆC : ENOS LASES, *etc.*, *Inscr. Fratr. Arv. ap. Orell. Inscr. n°* 2271; *de même* Creditur et sacro tripudiare gradu, *Venant. Carm.* 8, 4, 4. — II) *métaph., en dehors de la sphère religieuse, sauter, trépigner, bondir :* Scipio triumphale illud et militare corpus movit ad numeros, non molliter se infringens, sed ut illi antiqui viri solebant virilem in modum tripudiare, *Senec. Tranq.* 15, *med.* Ad symphoniam quatuor tripudiantes procurrerunt, *Petron. Sat.* 36. Tripudiabat crebris saltibus multitudo, *Mamert. Grat. act. ad Jul.* 29. — Sed illum tot jam in funeribus rei publicæ exsultantem et tripudiantem legum si posset laqueis constringeret, * *Cic. Sest.* 41, 88. Licet multi complexibus tuorum tripudiantes adhærescerent, *Sidon. Ep.* 3, 3, *med.*

trĭpŭdĭum, ii, *n.* [*l'étymologie de ce mot était déjà douteuse chez les anciens ; selon Cic. Divin.* 2, 34, 72, *c'est une contraction de* terripavium, terripudium; *peut-être est-il de la même famille que* trepidus, *par l'idée fondamentale de mouvement incessant*] *dans la langue religieuse. — I) danse exécutée dans les solennités religieuses, saut, danse sacrée, trépignement religieux :* Salios cœlestia arma, quæ ancilia appellantur, ferre ac per urbem ire canentes carmina, cum tripudiis sollemnique saltatu jussit, *Liv.* 1, 20, 4. *Cf.* tripudio *et* TRIPODATIO. — B) *métaph., en dehors de la sphère religieuse, trépignement de joie, joie, allégresse :* Quo nos decet citatis celerare tripudiis, *Catull.* 63, 26. Tradunt armatum exercitum decucurrisse cum tripudiis Hispanorum motibusque armorum et corporum suæ cuique genti assuetis, *Liv.* 25, 17, 5. In hoc vero cuncti Episcopi et tota simul Ecclesia plausu quodam et tripudio Valentis vocem exceperunt, *Hieronym. adv. Lucif. n°* 18. — II) *augure favorable qui avait lieu, quand les poulets sacrés mangeaient avec une telle précipitation qu'ils laissaient tomber les grains à terre, Cic. Divin.* 2, 34, 72; 2, 36, 77; 1, 15, *fin.; Liv.* 10, 40, 5; *Suet. Tib.* 2; *cf.* solistimum.

† **trĭpus**, ŏdis, *n.* = τρίπους, *siége à trois pieds, trépied. — I) en génér. :* Donarem tripodas, præmia fortium Graiorum, *Hor. Od.* 4, 8, 3; *de même Virg. Æn.* 5, 110. *— Plus souv.* II) *en particul. le trépied de la Pythie à Delphes, Cic. N. D.* 3, 16, 42; *Virg. Æn.* 3, 360; *Ovid. A. A.* 3, 789, *et autres. — B) métaph., l'oracle de Delphes :* Mittitur ad tripodas, certa qui certe reportet, Quam sterili terræ Delphicus edat opem, *Ovid. Fast.* 3, 855. *— Oracle en génér. :* Salve prisca fides tripodum, *Stat. Theb.* 1, 509; *de même Val. Flacc.* 1, 544; *Senec. Med.* 885. *Un trépied sur les médailles de la* Gens Cassia *et de la* Gens Antistia *est le symbole du sacerdoce quindécemviral, voy. B. Borghes. in Dec. Numism.* 7, *Oss.* 6 *et* 7.

tripuxinum *ou* **tripyxinum collyrium**, *nom d'un collyre, Pelagon. A. V.* 30.

Triquetra; *voy.* Sicilia.

trĭquetrus, a, um, *adj., triangulaire, qui a trois angles :* Esse triquetra aliis, aliis quadrata necesse est, *Lucr.* 4, 654; *de même* ∾ ager (*opp.* quadratus), *Colum.* 5, 2, 1; ∾ figura (*opp.* quadrata), *triangle, figure triangulaire, opp. carré, Plin.* 2, 25, 23. (Britannia) insula natura triquetra, cujus unum latus est contra Galliam, *Cæs. B. G.* 5, 13, 1. Martis sidus numquam stationem facere Jovis sidere triquetro, *Mars n'est jamais stationnaire, quand Jupiter est en trine aspect, Plin.* 2, 17, 15; *on dit aussi absolt* in triquetro, *en trine aspect, id.* 2, 15, 12; 2, 18, 16. — II) *comme adj. propre, relatif à la Sicile, de Sicile :* ∾ oræ, *Lucr.* 1, 718; *Sil.* 5, 489. ∾ prædia, *Hor. Sat.* 2, 6, 55.

trĭ-rēmis, e, *adj.* [ter], *à trois rangs de rames :* ∾ naves, *Cæs. B. C.* 2, 6, 4; 3, 24, 1. Navis triremis, *Fronto ep. ad M. Cæs.* 4, 3, *extr.* Trireme vehiculum, *Cassiod. Var.* 5, 17. *— Plus souv.* II) *substantivt* triremis, is, *f., trirème, navire à trois rangs de rames, Cæs. B. C.* 2, 23, 3; 3, 101, 7; *Cic. Verr.* 2, 5, 17, 44; *Plin.* 7, 56, 57. Triremes Romanæ, *Liv.* 31, 22.

trirhythmus *ou* **trirrhythmus** (τρίρρυθμος), *qui a trois rhythmes ou trois mètres, Mar. Vict. p.* 2543.

tris *pour* **tres**, *Enn. Frag.* 55, *Ribb. :* Inter deas tris; *Pacuv. fragm.* 403 : Filios tris sibi procreasse eundem (*douteux*); *Nov. fragm.* 15 : tris menses.

trisæclisenex, *voy.* triseclisenex.

Trisanton, Τρισάντων, *Ptol.; fl. de Bretagne, qui a son embouchure sur la côte S. entre* Magnus Portus *et* Novus Portus; *auj. l'Aroun.*

Trisarchi vicus, Τρισάρχου, *Ptol.; bourg sur la côte de la* Marmarica, *vis-à-vis des îles Ænesippe, entre le port* Selinus *et* Apis.

triscĕlum, i, *n.* (τρισκελής, *à trois jambes*), = figura triquetra, *figure triangulaire, triangle, Hygin. fab.* 176; *cf. Isid. Or.* 20, 4, *extr.*

† **trischœnus**, a, um, *adj.* = τρίσχοινος, *qui contient trois* schœni (*schènes ou arpents*) : ∾ mensura, *Plin.* 5, 24, 20.

trischēmătistus *et* **trischēmătisticus**, a, um, *qui a trois figures, trois formes, Plot. p.* 2632.

* **triscurria**, orum, *n.* [ter-scurra], *farces, bouffonneries, lazzi, quolibets, Juven.* 8, 190.

* **trisēclisĕnex**, nis, *m.* [ter-seclum-senex], *vieillard qui a vécu trois âges d'hommes, épith. de Nestor, Læv. dans Gell.* 19, 7, 13.

† **trisēmus**, a, um, *adj.* = τρίσημος, *qui contient trois temps:* ∾ pes, *Mart. Capell.* 9, 330.

trisextium, ii, *n., mesure pour les liquides ou pour les choses sèches, de la contenance de trois setiers, Not. Tir. p.* 147. *Marc. Empir.* 16, *sub fin.*

Trisidis, Τρισιδίς, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la* Mauritania Tingitana.

Trismacria, *Procop. Æd.* 4, 7; *fort de la Basse-Mœsie, sur le Danube.*

Trismĕgistus, i, *m.*, Τρισμέγιστος, *Trismégiste, c.-à-d. trois fois grand, très-grand, épith. de Mercure, Lactant.* 1, 6; 6, 25.

Trismis, Τρισμίς, Trœsmis, *Ptol.;* Trosmis, *Ovid. Pont.* 4; 9 *v.* 79; *Itin. Ant.* 225; *v. dans l'intérieur de la Basse-Mœsie, près du Danube.*

† **trispastos**, i, *f.* (*sc.* machina) = τρίσπαστος, *machine à trois poulies, Vitr.* 10, 3.

Trispĭthămi, ōrum, *m.*, Τρισπιθαμοί (*hauts de trois empans*), *nom d'un peuple nain qui habitait au-delà de l'Inde, Plin.* 7, 2, 2, § 26.

trissago, *voy.* trixago.

* **trisso**, āre, *v. n., crier, chanter, en parl. de l'hirondelle, Auct. Carm. de Philom.* 26 (*autre leçon :* trinsat). *Mais* trisso *se trouve dans Thomæ Thes. Nov. Lat. p.* 594. *Auct. Helm. ap. A. Mai, t.* 5, p. 569.

Trissum, Τρισσόν, *Ptol.; v. de Dacie, au pied des monts, dans le territoire des* Jazyges Metanastæ.

Tristătæ, ārum, *m.*, Τριστάται, *titre des trois premiers dignitaires après le roi, Hieron. in Ezech.* 7, 23, 23.

triste, *adv. voy.* tristis, *à la fin.*

† **tristĕga**, ōrum, *n.* = τρίστεγα, *trois étages, Hieron. in Ezech.* 12, 41, 7; *Vulg. Genes.* 6, 16.

tristĭcŭlus, a, um, *adj. dimin.* [tristis], *un peu triste :* Filiolam suam Tertiam, quæ tum erat admodum parva, animadvertit tristiculam, * *Cic. Divin.* 1, 46, 103; *de même M. Aurel. dans Front. Ep.* 3, 17.

tristĭfĭco, as, āre, 1. *a., rendre triste, attrister, Eugen. Præf.* 6.

tristĭfĭcus, a, um, *adj.* [tristis-facio], *qui rend triste, qui attriste, qui afflige :* Tristificas certant Neptuno reddere voces, *Cic. poet. Divin.* 1, 7, 13. ∾ tyrannus, *Prudent. Cath.* 4, 76. ∾ acetum acore, *Macrob. Sat.* 7, 12.

tristĭmōnĭa, æ, *f.* [tristis], *tristesse, affliction, comme* tristitia (*extrêmement rare*) *:* Magno metu ac tristimonia sollicitabantur, *Auct. B. Afr.* 10, 3. *— Forme access. neutre* tristimonium *:* Quum nos in tristimonio essemus, *Petron. Sat.* 63.

tristĭmōnĭum, ii, *n., voy.* tristimonia.

tristis, e, *adj., triste, affligé, chagrin.* — I) *en génér. :* Quid vos mœstos tam tristesque esse conspicor? *Plaut. Bacch.* 4, 4, 18; *cf. :* Visum tibi esse, quum in locis solis mœstus errares, C. Marium cum fascibus laureatis quærere ex te, quid tristis esses, *etc.*, *te demander la cause de ta tristesse, Cic. Divin.* 1, 28, 59. Memini Pamphilum mihi narrare, se sane

tristem et conturbatum domum revertisse, *Cic. Verr.* 2, 4, 14, 32. Videsne tu illum tristem, demissum? jacet, diffidit, *etc., id. Mur.* 21, 45; *cf.* : Sequanos tristes, capite demisso, terram intueri, *tristes et la tête baissée, regardaient la terre, Cæs. B. G.* 1, 32, 2. Numquam ego te tristiorem Vidi esse : quid cedo, te, obsecro, tam abhorret hilaritudo? *Plaut. Cist.* 1, 1, 55; *cf.* : Oderunt hilarem tristes, tristemque jocosi, *la gaieté déplaît aux caractères tristes et la tristesse aux caractères gais, Hor. Ep.* 1, 18, 89. (Faciet) hominem ex tristi lepidum et lenem, *Plaut. Casin.* 2, 3, 7. Quid tu tristis es? *id. ib.* 2, 2, 6; *Ep.* 5, 2, 27; 59. Sic tristes affatus amicos, *Hor. Od.* 1, 7, 24.

B) *métaph.* — 1°) *en parl. des choses :* Ut tuum lætissimum diem cum tristissimo meo conferam, *Cic. Pis.* 14, 33; *cf.* : Vel defensus tristibus temporibus vel ornatus secundis, *par l'adversité..., par la prospérité, id. Fam.* 15, 7. Non tu vides hunc vultu ut tristi est senex? *quel visage triste, sombre a ce vieillard, Plaut. Most.* 3, 2, 124. Tristissima exta sine capite fuerunt, *entrailles de très-sinistre augure, Cic. Divin.* 2, 15, 36. Tristissimi exsilii solatium, *de l'exil le plus triste, Liv.* 5, 51, 1. Tristissimam exegimus noctem, *nous avons passé la nuit la plus triste, Petron. Sat.* 115: Quid tua sors? tristis, atrox, *Cic. Mur.* 20, 42. Alexandri Epirensis tristis eventus, *la triste aventure, Liv.* 8, 24, 18. Quum tristes misero venere Calendæ, *quand les tristes calendes (jour d'échéance) arrivent pour le malheureux, Hor. Sat.* 1, 3, 37. *De même* ∼ Hyades, *id. Od.* 1, 3, 14; ∼ Orion, *id. Epod.* 10, 10. ∼ bella, *id. A. P.* 73; *cf.* ∼ clades, *id. Od.* 3, 3, 62. Tristia funera ducunt, *Virg. Georg.* 4, 256; *de même* ∼ funera, *Hor. Ep.* 2, 2, 74; *cf.* ∼ fatum, *triste sort, destin funeste, id. Sat.* 1, 9, 29; ∼ jus sepulcri, *Ovid. Met.* 13, 472; ∼ officium (exsequiarum), *le triste devoir des funérailles, id. ib.* 12, 4; ∼ Tartara, *le sombre, l'affreux Tartare, Virg. Æn.* 4, 243; ∼ Acheron, *Sil.* 13, 571; ∼ unda, *Virg. Æn.* 6, 438; *Hor. Od.* 2, 14, 8, *et autres sembl.* Non omnes arbores florent : et sunt tristes quædam quæque non sentiant gaudia annorum, *Plin.* 16, 25, 40; *de même* ∼ et squalidi trunci, *Senec. Ep.* 12. *En parl. du goût :* Aliis quod triste et amarum est, Hoc tamen esse aliis possit perdulce videri, *amer, Lucr.* 4, 636; *de même* ∼ succi, *sucs amers, Virg. Georg.* 2, 126; ∼ lupinum, *id. ib.* 1, 75; ∼ absinthia, *Ovid. Pont.* 3, 1, 23; ∼ epulæ, *Sil.* 3, 281; ∼ sapor, *saveur amère, amertume, Ovid. Trist.* 4, 6, 12, *et autres sembl. En parl. de l'odeur :* ∼ anhelitus oris, *mauvaise haleine, Ovid. A. A.* 1, 521.

2°) *au neutre absolt (poét.) : chose funeste, fléau ;* Triste lupus stabulis, maturis frugibus imbres, Arboribus venti, *le loup est le fléau des bergeries, les pluies sont la perdition des moissons mûres, etc., Virg. Ecl.* 3, 80. — Interdum miscentur tristia lætis, *Ovid. Fast.* 6, 463; *cf.* : Nunc ego mitibus Mutare quæro tristia, *Hor. Od.* 1, 16, 26. Tristia, *les Tristes, titre donné par Ovide au poëme élégiaque qu'il composa dans son exil.*

II) *particul., sombre, triste, refrogné, chagrin, morose, sérieux, sévère, austère, etc.* : Stultitia est, ei te esse tristem, *Plaut. Casin.* 2, 4, 4; *cf.* : Eia, mea Juno, non decet te esse tam tristem tuo Jovi, *que tu sois si refrognée avec ton cher Jupiter, id. id.* 2, 3, 14, *et* : Mihi erit tristior, *Afran. dans Non.* 410, 2; *de même :* Illa minatur, Quæ solet ingrato tristis amica viro, *une amante irritée contre son amant, Prop.* 1, 6, 10. — Navita sed tristis (Charon) nunc hos, nunc accipit illos, *le sombre nautonier, Virg. Æn.* 6, 315; *de même* ∼ dii, *les sombres dieux, les dieux infernaux, Hor. Sat.* 1, 5, 103; ∼ Erinnys, *la cruelle Erinnys, Virg, Æn.* 2, 337; ∼ sorores, *c.-à-d. les Parques, les cruelles sœurs, Tibull.* 3, 3, 35, *et autres sembl.* — P. Sulpicius judex tristis et integer, *Cic. Verr.* 1, 10, 30; *cf.* : Cum tristibus severe, cum remissis jucunde vivere, *id. Cœl.* 6, 13.

B) *métaph., en parl. des choses :* Truculentis oculis, tristi fronte, *le front sombre, Plaut. Asin.* 2, 3, 21; *cf.* : Qui fronte gravi et tristi supercilio utilitatibus fisci contumaciter adessent, *Plin. Paneg.* 41, 3; *cf.* : Idem natura tristiori paululo, *Afran. dans Non.* 410, 2. — Vultus quo severior est et tristior, hoc illa quæ dicuntur salsiora videri solent, *plus le visage est sévère et refrogné, Cic. de Or.* 2, 71, 289; *cf.* : Tristis severitas inest in vultu atque in verbis fides, *Ter. And.* 5, 2, 16, *et* : Erat in Crasso multus lepos, in Scauro singularis severitas, in Lælio multa hilaritas, in ejus familiari Scipione ambitio major, vita tristior, *une vie plus austère, plus sévère, Cic. Off.* 1, 30, 108. Rutilius in quodam tristi et severo genere dicendi versatus est, *id. Brut.* 30, 113; *cf.* : Et sermone opus est modo tristi, sæpe jocoso, *la conversation doit être qqfois grave, souvent enjouée, Hor. Sat.* 1, 10, 11, *et* : Vulgus quoque... assuevit jam exigere lætitiam et pulchritudinem orationis, nec magis perfert in judiciis tristem et impexam antiquitatem, quam, *etc., Tac. Or.* 20; *cf. aussi :* Gravitatis suæ liquit illum tristem et plenum dignitatis sonum, *Cic. Rep.* 6, 2.

Adv., triste, *tristement, en colère, sérieusement, gravement, sévèrement :* ∼ salutantes, *Stat. Theb.* 4, 19. ∼ et acutum resonare, *Hor. Sat.* 1, 8, 41. ∼ rigens frons, *Stat. Silv.* 5, 1, 64. — *Compar. :* Quid fles Anxia captiva tristius Andromacha? *Prop.* 2, 20, 2. Facilius in morbos incidunt adolescentes, gravius ægrotant, tristius curantur, *plus difficilement, Cic. de Senect.* 19, 67. Quo facilius, quibus est iratior, respondere tristius possit, *plus durement, plus rudement, id. Fam.* 4, 13, 5.

tristĭtas, ātis. *f.* [tristis], *tristesse (antér. à l'époq. class.)* : Vultum alligat quæ tristitas? *Pacuv. dans Non.* 182, 2; *de même Turpil. ib.* 4.

tristĭtĭa, æ (*forme access. abl.* tristitie, *Appul. Met.* 4, *p.* 155; 9, *p.* 231; 10, *p.* 239. *Et comme nom propr.* Tristities, *nom d'une suivante de Psyché, id. ib.* 6, *p.* 176), *f.* [tristis], *tristesse, affliction :* Is qui rei dominus futurus est, tum ad tristitiam, tum ad lætitiam est contorquendus, *celui de qui dépend le sort de l'affaire doit, sous l'influence de votre parole, passer tour à tour de la joie à la tristesse, et de la tristesse à la joie, Cic. de Or.* 2, 17, 72; *cf.* : Ex summa lætitia atque lascivia repente omnes tristitia invasit, *Sall. Catil.* 32, 1. Nihil Sequani respondere, sed in eadem tristitia taciti permanere, *Cæs. B. G.* 1, 32, 2. Lacrimis ac tristitia te tradidisti, *Luccej. dans Cic. Fam.* 5, 14, 2. Tu sapiens finire memento tristitiam, *Hor. Od.* 1, 7, 18. Compescuit omnem res nova tristitiam, *Ovid. Met.* 9, 397, *et autres sembl.* Sol recedens quasi tristitia quadam contrahit terram, *le soleil, en se retirant, couvre la terre comme d'un voile de tristesse; Cic. N. D.* 2, 40, 102. — B) *en parl. de choses :* Hilaritatem illam, qua hanc tristitiam temporum condiebamus, in perpetuum amisi, *ce qu'il y a de triste dans les circonstances, Cic. Att.* 12, 40, 3. *De même* ∼ cœli, *tristesse du ciel, ciel sombre, Plin.* 2, 6, 4. ∼ indurata soli, *id.* 18, 21, 50. ∼ aspectus, *triste aspect, id.* 9, 9, 11. Illud animadverto, quod, qui proprio nomine perduellis esset, is hostis vocaretur lenitate verbi rei tristitiam mitigatam, *que la dureté de la chose avait été mitigée par une expression adoucie, Cic. Off.* 1, 12, 37. — II) *particul., sévérité, austérité des manières, du caractère, mauvaise humeur, gravité, dureté, colère, courroux, etc.* : Quid tandem merui? quæ te mihi crimina mutant? An nova tristitiæ causa puella tuæ, *Prop.* 1, 18, 10; *cf.* : Propter me mota est, propter me desinat ira : Simque ego tristitiæ causa modusque tuæ, *si j'ai causé ton courroux, que ce soit moi aussi qui l'apaise, Ovid. Her.* 3, 90. — (Risus) tristitiam ac severitatem mitigat et relaxat, *Cic. de Or.* 2, 58, 236; *cf.* : Tristitia et in omni re severitas habet illa quidem gravitatem, sed amicitia remissior esse debet, *etc., id. Læl.* 18, 66, *et* : Quod ille vos tristitia vultuque deceperit, *id. Prov. Cons.* 5, 12; *de même Quintil. Inst. Proœm.* § 15; 11, 1, 34; *Plin. Ep.* 1, 10, 7; 8, 21, 1; *Suet. Ner.* 23; *Sil.* 8, 612.

tristĭtĭes, ei, *voy.* tristitia, *au comm.*

tristĭtūdo, ĭnis, *f.* [tristis], *tristesse, affliction (postér. à l'époq. class.)* : Omnem de tuo pectore tristitudinem mitte, *Appul. Met.* 3, *p.* 134; *de même, id. Apol. p.* 295; *Sidon. Ep.* 8, 11, *fin.*

Tristolus, Τρίστολος; *Ptol.; v. de Macédoine, dans la* Sintica.

tristo, as, āre, 1. *a., attrister, contrister, Onomast. lat. gr.*

tristor, āri, *v. dépon. n.* [tristis], *être triste, affligé (extrêmement rare)* : Numquam flere, numquam tristari, *Senec. Prov.* 2 *med.* Concitari tristarique ob scelera, *id. Ira* 2, 7.

trĭ-sulcus, a, um, *adj.* [ter], *qui a trois sillons, trois fentes ou trois pointes (mot poét.)* : ∼ lingua (serpentis), *le triple dard du serpent, Virg. Æn.* 2, 475; *de là aussi* ∼ sermo, *en parl. du serpent du paradis, le langage du serpent tentateur, Prudent. Hamart.* 203. — ∼ fulmen, *la foudre, le carreau à triple pointe, Varron dans Non.* 448, 20; *cf. Fest. p.* 352; *de même* ∼ telum Jovis, *Ovid. Ib.* 471; ∼ ignes, *id. Met.* 2, 848. — ∼ Sicilia, *Claudian. Rapt. Pros.* 1, 145. — ∼ fores, *porte à trois battants, Varron dans Serv. Virg. Æn.* 1, 449. ∼ ramus, *à trois pointes, Pallad. Mart.* 10, 24.

† **trisyllăbus,** a, um, *adj.* = τρισύλλαβος, *trisyllabe, qui a trois syllabes :* ∼ verbum, *Varro, L. L.* 9, 52, 151; *Mart. Capell.* 5, 170.

trisynthĕton, i, *n.* (τρισύνθετον), = penthemimeres, *composé de cinq moitiés, c.-à-d. de deux parties et demie, Mar. Vict. p.* 2590.

trit, *indécl., cri des souris, Næv. dans Charis. p.* 213 *P.*

Tritæa, Τριταία, *Strabo,* 8; *Steph. Byz.* 667; Tritia, Τριτία, *Paus.* 7, 22; *v. d'Achaïe, dans la prov. de Phocide, appartenait aux douze villes de la ligue achéenne et fut plus tard comprise dans le territoire de* Patræ, *auj.* Triti. — *Hab.* Tritæenses, Τριταιέες, *Herod.* 1, 145.

Tritannus, i, *m., gladiateur célèbre par sa force prodigieuse, Plin.* 7, 20, 19; *Lucil. dans Cic. Fin.* 1, 3, 9.

trĭtāvia, æ, *f.* [tritavus], *la mère de l'atavus ou de l'atavia, ascendante au sixième degré, Gaj. Dig.* 58, 10, 3; *Paul. ib.* 10.

trĭtāvus (*ancienne forme avec addition de* s STRITAVUS *d'après Fest. p.* 314), i, *m.* [ter-avus], *le père de l'atavus ou de l'atavia, ascendant au sixième degré, Gaj. Dig.* 58, 10, 3; *Paul. ib.* 10; *Plaut. Pers.* 1, 2, 5; *Fest. l. l.* — * II) *métaph., en génér. pour : ancêtre :* Leporaria te accipere volo, non ea, quæ tritavi nostri dicebant, *nos ancêtres, nos pères, Varro, R. R.* 3, 3, 2.

† **trĭte,** ēs, *f.* = τρίτη, *en t. de musique, la tierce, la troisième corde d'un instrument, ou troisième note d'une gamme, Vitr.* 5, 4.

Trite, es, *f.* (Τρίτη), *une des filles de Danaüs, Hygin. fab.* 170.

Tritea, Τρίτεια, *Plin.* 4, 3; *Steph. Byz.* 667; *v. de Phocide ou sur les confins de la Phocide et de la Locride. Les habitants de cette v. sont probablement les* Tritæes, Τριταιέες, *de Thuc.* 3, 101 *et les* Trittenses *de Plin.* 4, 6.

† **trĭtēmŏrĭa,** æ, *f.* = τριτημορία, *en t. de musique, la tierce, Mart. Capell.* 9, 315.

† **trĭthăles,** is, *n.* = τριθαλές, *comme* erithales, *petite joubarbe, Plin.* 25, 13, 102.

Trĭthĕītæ, ārum, *m. pl.* (τριθεῖται), *hérétiques, qui admettent trois dieux, Isid. Or.* 3, 5.

Tritiānus, a, um, *de la v. de* Tritium, *en Espagne.*

trĭticejus, a, um, *voy.* triticeus.

trĭtĭcĕus (*forme access.* triticejus, *Plaut. Casin.* 2, 8, 58), a, um, *adj.* [triticum], *de froment :* ∼ messis, *Virg. Georg.* 1, 219; *Ovid. Met.* 5, 486. ∼ fetus, *Ovid. Fast.* 1, 693. ∼ frumentum, *Martial.* 13, 12 *in lemm.* ∼ et hordeaceæ paleæ, *Cato, R. R.* 54, 2. ∼ furfures, *son de froment, Varro, R. R.* 2, 5, 17. ∼ far, *Colum,* 8, 5, 23.

trĭtĭcĭārius, a, um, *adj.* [triticum], *de froment, relatif au froment (latin. des jurisconsultes)* : De condictione triticiaria, *Dig.* 13 *tit.* 3.

* **trĭtĭcĭnus,** a, um, *adj.* [triticum], *de froment :* ∼ amylum, *Plin. Valer.* 5, 81.

trĭtĭcum, i, *n.* [*peut-être de* trītus, *partic. de* tero, *Varro, L. L.* 5, 22, 31], *froment, blé-froment ;* « *Colum.* 2, 6, 1; *Plin.* 18, 7, 12 »; *Plaut. Curc.* 4, 4, 30; *Pœn.* 1, 2, 113; *Truc.* 1, 1, 12; *Cic. Divin.* 1, 35, 78; 2, 31, 66; *Verr.* 2, 3, 73, 170; *Cæs. B. C.* 2, 18, 4 *et beauc. d'autres.*

trītĭlis, e, *adj., qui peut être broyé, Gloss. Isid.; Paris.; Vatic. t.* 6, *p.* 549. *Thom. p.* 591.

Tritium, *Plin.* 3, 4; *Itin. Ant.* 453, 454; *v. de l'*Hispania Tarraconensis, *dans le territoire des* Autrigones, *à l'O. de* Briviesca, *appartenant au district de* Clunia, *près de la v. moderne de Monestario. Adj.,* Tritiensis, e, *Inscr. ap. Grut.* 434, 5.

Tritium Metallum, Τρίτιον Μέταλλον, *Ptol.; v. des* Verones *dans l'*Hispania Tarraconensis; *auj. Tricio près de Najera.* — *Adj.,* Tritianus, a, um, *Plin.* 19, 8 (41).

Tritium Tuboricum, Τρίτιον Τουβόρικον, *Ptol.; v. dans le territoire des* Varduli *dans l'*Hispania Tarraconensis, *auj. Motrico.*

tritolium, ii, *n., mot qu'on trouve dans les Not. Tir. p.* 158, *et dont la signification est inconnue, ainsi que celle d'*epitolium, *qui le suit.*

Trĭton, ōnis *ou* ōnos, *m.,* Τρίτων, — I) *fils de Neptune et de la nymphe* Salacia, *dieu marin, qui, sur l'ordre de Neptune, souffle dans une conque pour soulever ou pour apaiser la mer, Ovid. Met.* 2, 8; 1, 333 *sq.*; 13, 919; *Cic. N. D.* 1, 28, 78; 2, 35, 89; *Lucan.* 9, 348; *Hygin. Astr.* 2, 23, *fin.* — B) *métaph.* 1°) *plaisamment, vrai triton, en parl. d'un amateur de viviers :* Ne istis quidem piscinarum Tritonibus (*sc.* Lucullo, Hortensio al.) poterit se jactare, *à ces Tritons de viviers, Cic. Att.* 2, 2, 9, 1. — 2°)

poisson de mer de l'espèce des pelamides, *Plin.* 32, 11, 53. — 3°) *nom d'un navire, Virg. Æn.* 10, 209. II) *fleuve et lac d'Afrique, près de la petite Syrte, où, selon des traditions grécô-égyptiennes, Pallas a reçu la naissance, Mel.* 1, 7, 4; *Lucan.* 9, 347; *Stat. Theb.* 2, 722; *Claudian.* 4 *Cons. Hon.* 36; *Sidon. Carm.* 15, 5; *cf. Mannert, Afriq.* 2, *p.* 147 *et* 164 *et suiv.* — B) *De là* 1°) Trītōnĭus, a, um, *adj., du lac Triton* : ~ Pallas, *Virg. Æn.* 5, 704; *de même* ~ virgo, *id. ib.* 11, 483; *et plus souv. encore absolt* Tritonia, æ, *f., Virg. Æn.* 2, 171; *Ovid. Met.* 2, 783; 5, 250; 270; 6, 1; *Fast.* 6, 655 *et beauc. d'autres.* — 2°) Trītōnĭăcus, a, um, *adj., de Triton* : ~ palus, *le lac Triton* (*lac marécageux près de* Pallene, *en Macédoine*), *Ovid. Met.* 15, 358. ~ arundo, *c.-à-d. la tibia* (*flûte*) *inventée par Pallas; id. ib.* 6, 384. — 3°) Trītōnis, ĭdis *ou* ĭdos, *f., relatif au lac Triton ou métaph. à Pallas* : ~ palus, *le lac Triton, Sil.* 3, 322; *on l'appelle aussi absolt* Tritonis, *Sil.* 9, 297; *Stat. Theb.* 7, 185. ~ Pallas, *Lucr.* 6, 751; *la même plus souv. absolt.* Tritonis, *Virg. Æn.* 2, 226; *Ovid. Met.* 3, 127; 8, 548. — ~ arx, *la ville de Pallas, c.-à-d. Athènes, Ovid. Met.* 2, 794; 5, 645. ~ pinus, *le navire Argo construit par le conseil de Pallas, id. Her.* 6, 47. — Tritonide fertiles Athenæ, *Athènes fertile en oliviers plantés par Pallas, Stat. Silv.* 2, 7, 28.

Trīton, Τρίτων, *Paus.* 9, 33; *Strab.* 9, 407; *ruisseau dans la partie N. de la Béotie près d'*Alalcomenæ; *sur les bords duquel Minerve fut, dit-on, élevée, d'où son surnom de* Tritonia. — *C'est aussi le nom d'une v. de Béotie, suiv. le scoliaste d'Apollonius.*

Trīton, *Vib. Seq.; marais en Thrace.*

Trīton, *Diod. Sicul.* 5, 72; *fl. de l'île de Crète, sur les bords duquel on dit que Minerve naquit, d'où son surnom de* Tritogenia.

Trīton, Τρίτων, Tritonis lac., Τριτωνὶς λίμνη, *Herod.* 4, 178, 191; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 49; *Mela,* 1, 7; *Plin.* 5, 4; *Ptol.; lac d'Afrique, célèbre dans la mythologie, fut le berceau de plusieurs divinités. Primitivement on désignait par ce nom la petite Syrte. Une connaissance plus approfondie du pays a fait découvrir au S.-O. de la petite Syrte un lac considérable, auquel on a transporté cette dénomination* (*depuis Mela*); *il s'appelle auj. Shibkah-èl-lowdiah. Il était formé par le fleuve Triton.*

Trīton, Τρίτων, *Ptol., fl. qui sort des monts* Usaleton, *à* 9 *milles de la petite Syrte; après avoir, plus loin au S., formé les lacs* Pallas *et* Libya; *il avait son embouchure près de* Tacape. — *Il y avait aussi une v. de ce nom en Libye, d'après le schol. d'Apollonius IV.*

Trītōnĭa, æ, *voy.* Triton, *n°* II, B, 1.

Trītōnĭăcus, a, um, *voy.* Triton, *n°* II, B, 2.

Tritonice, es, *f., v. de la Mœsie inférieure, située sur le littoral, entre* Colate *et* Tristis, *Mela* 2, 2.

Trītōnis, ĭdis, *voy.* Triton, *n°* II, B, 3.

Trītōnĭus, a, um, *voy.* Triton, *n°* II, B, 1.

Trītonum, *Liv.* 28, 7; *v. de la Doride, sur les frontières de la Phocide; c'est probablemt la même que Steph. place en Macédoine sous le nom de* Tritonus, Τρίτωνος.

Trĭtŏpătreus (*en quatre syllabes*), *gén.* ei *ou* eos, *fils de Jupiter et de Proserpine, Cic. N. D.* 3, 21, 57 (*où on a toutefois rétabli la leçon* Tritopatores; *autre leçon* Tritatreus).

trītor, ōris, *m.* [tero], *broyeur, celui qui broie qqche* : ~ colorum, *broyeur de couleurs, Plin.* 35, 11, 40, § 145. ~ compedium, *celui qui use beaucoup de chaînes, t. d'injure, en parl. d'un esclave, Plaut. Pers.* 3, 3, 15; *de même aussi* ~ stimulorum, *en parl. d'un homme qui reçoit souvent des coups et use les fouets sur son dos, pendard, coquin, maraud, id. ib.* 5, 2, 17. — ~ ARGENTARIUS, *i. e.* cælator, *Inscr. ap. Reines. cl.* 11, *n°* 97.

Trittenses, *voy.* Tritea.

Trittha, Τρίτθα, *Ptol.; v. de Mésopotamie, sur le fl.* Chabur.

Trittia, æ, *f., divinité féminine chez les Gaulois, Orelli inscr.* 2460.

trītūra, æ, *f.* [tero], *action de frotter, frottement; broiement* (*triture*) : — * I) *en génér.* : Muli pectora copulæ sparteæ tritura continua exulcerati, *Appul. Met.* 9, *p.* 222. — II) *particul. action de battre le blé, battage, temps de la récolte, Varro, L. L.* 5, 4, 8; *Virg. Georg.* 1, 190; *Colum.* 2, 19, 1; 1, 6, 23.

trītūrātĭo, ōnis, *f.* [trituro], *battage des grains* (*latin des bas temps*) : *Augustin. Tract. in Joann.* 27, *fin.*

trītūrātōrius, a, um, *où a lieu le battage du grain* : Areas ~, *Publicol. ad Aug. ep.* 35.

trītūro, āre, *v. a.* [tritura, *n°* II], *écraser, broyer, triturer, battre* (*le blé*) (*latin. des bas temps*); *au fig. tourmenter, fouetter, agiter* : In hac area mundi variis passionum flagellis triturari, *Sidon. Ep.* 7, 6 *med. Cf. Vulgat.* 1 *Corinth.* 9, 9. *Isid. Or.* 15, 13, *Onomast. lat. gr.; Thom. p.* 590.

Tritum, *promontoire.; comme* Masylibium.

Triturrita, (*s. ent.* villa; *la villa à trois tours,* ter *et* turritus), *Rutil.* 1, *v.* 527; *dénomination d'une villa, dans le voisinage du* Pisanus Portus, *près des bouches de l'Arno.*

1. **trītus,** a, um, *Partic. et Pa. de* tero.

2. **trītus,** ūs (*ne se trouve qu'à l'abl. sing.*) *m.* [tero], *action de frotter, frottement, broiement* : Nam et lapidum conflictu atque tritu elici ignem videmus, * *Cic. N. D.* 2, 9, 25. *De même, Plin.* 33, 4, 21; 34, 12, 30; *Lactant.* 6, 4.

3. **Trītus,** i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Sperandio, Sabina, p.* 71.

Triulatti, *Plin.* 3, 20; *peuplade des Alpes, faisant partie de celles que vainquit Auguste.*

trĭumphābĭlis, e, *adj. triomphant* : ~ de hoste, *Cypr. Laud. Martyr., init.*

trĭumphālis, e, *adj.* [triumpho], *de triomphe, triomphal* : Ex ea provincia, quæ fuerit ex omnibus una maxime triumphalis, *c.-à-d. dont la soumission donnait lieu à un triomphe, Cic. Pis.* 19, 44. ~ porta, *la porte triomphale, celle par où le triomphateur entrait à Rome, id. ib.* 23, 55; *Suet. Aug.* 100. ~ currus, *char triomphal ou de triomphe, Plin.* 7, 26, 27. ~ corona, *couronne triomphale, du triomphateur, Plin.* 22, 3, 4; *cf.* ~ vestes, *id.* 8, 48, 74; ~ ornamenta, *les ornements triomphaux* (*c.-à-d. ordinairement* corona aurea, toga picta, tunica palmata, scipio eburneus, *etc., voy. Liv.* 10, 7; 9 *et* 30, 15, 11 *sq.*), *Suet. Aug.* 38; *Claud.* 24; *Ner.* 15; *on les appelait aussi absolt* triumphalia (*et dans les derniers temps de l'empire, on les donnait aux généraux, même sans triomphe*). *Tac. Hist.* 4, 4; *Vellej.* 2, 116. ~ ornatus, *Suet. Calig.* 52. ~ habitus, *Quintil. Inst.* 11, 1, 3; ~ aurum, *l'or des ornements triomphaux, Plin.* 9, 36, 60. ~ cœna, *id.* 9, 55, 81 *et autres sembl.* ~ vir, *personnage qui a obtenu les honneurs du triomphe, Vellej.* 2, 6, 4; *cf.* ~ senex, *Ovid. Fast.* 6, 364; *et plus souv. absolt* triumphalis, is, *m., Suet. Cæs.* 4; *Aug.* 30; *Ner.* 30; 35; *Quintil. Inst.* 11, 1, 36 *et autres.* ~ imagines, *images des généraux qui ont obtenu le triomphe, Hor. Epod.* 8, 12; *cf.* ~ statua, *statue triomphale* (*d'un homme en costume de triomphateur*), *Plin. Ep.* 2, 7.

Trĭumphālis, is, *m., surn. rom., Inscr. de Salone, récemment découverte.*

trĭumphālĭter, *adv., triomphalement, en triomphe, Alcim. Avit. fragm. p.* 196.

trĭumphātor, ōris, *m.* [triumpho] (*mot postér. à l'époq. class.*), *celui qui reçoit les honneurs du triomphe, triomphateur* : Ille vir de Sabinis deque Samnitibus triumphator, *Appul. Apol. p.* 285. — B) Triumphator, *épithète de Jupiter, Appul. de Mundo* 75; *d'Hercule, Inscr. Orell. n°* 1042; *des empereurs Romains, ib. n°* 2. — II) *au fig.* : ~ erroris, *vainqueur de l'erreur, Minuc. Fel. Octav.* 37.

trĭumphātōrĭus, a, um, *adj.* [triumphator], *relatif au triomphe* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ et insultatorium verbum, *Tertull. adv. Marc.* 5, 10, *fin.*

TRIUMPHATRIX, īcis, *f.* [triumpho], *la Triomphante, surnom de la neuvième légion, qui vainquit en Espagne le jeune Pompée, Labus in Gazzett. di Venez. ann.* 1833; *n°* 56. *et B. Borghes. dans les Mem. sull' iscriz. di L. Burbuleio Optato Ligariano, p.* 9-14, *cf. Inscr. ap. Murat.* 813, 1; *ap. Orelli* 4952.

trĭumphĭger, gĕra, gĕrum, *qui procure le triomphe* : ~ bella, *Dracont. Satisf.* 22.

trĭumpho, āvi, ātum, 1. *v. n. et a.* [triumphus] — I) *neutr., triompher, obtenir les honneurs du triomphe* :

A) *au propre* : « Triumphare appellatum, quod cum imperatore milites redeuntes clamitant per urbem in Capitolium eunti Io triumphe : id a θριάμβῳ Græco Liberi cognomento potest dictum, » *Varro, L. L.* 6, 7, 69. Murenæ pater quum amplissime et honestissime ex prætura triumphasset, *Cic. Mur.* 7, 15. Commissi sunt iis magistratus, in quibus re bene gesta triumpharent, *id. Planc.* 25, 61. Africanus, qui de Numantinis triumpharat, (*Scipion*) *l'Africain qui avait triomphé des Numantins, id. Phil.* 11, 8, 18; *on dit aussi avec* ex : Ex Transalpinis gentibus triumpharunt, *id. ib.* 8, 6, 18; *de même* ~ ex Macedonia, *triompher de la Macédoine, id. Pis.* 23, 55. An quum sedere in equis triumphantium prætextati potissimum filii soleant, *id. Mur.* 5, 11. Quum triumphantem (Camillum) albi per urbem vexerant equi, *Liv.* 5, 28, 1. Quid tam inauditum quam equitem Romanum triumphare? at Pompeius triumphavit, *Cic. de imp. Pomp.* 21, 61; *cf. Auct. B. Afr.* 22, 3. Hujus victoriæ compos Nero ovans triumphavit, *Néron obtint l'ovation, Vellej.* 2, 96, *fin.* — *Dans une métaph. poét.* : Uti sit mulsum, qui triumphent milites, *Plaut. Bacch.*, 4 9, 48. Mirum, si de me jure triumphat Amor, *si l'Amour triomphe de moi, Prop.* 2, 8, 40; *de même* : Deque cothurnato vate triumphat Amor, *Ovid. Am.* 2, 18, 18. — *Impersonnellemt* : Portari in triumpho Massiliam vidimus et ex ea urbe triumphari, sine qua numquam nostri imperatores ex Transalpinis bellis triumpharunt, *et qu'on triomphait d'une ville sans laquelle, etc., Cic. Off.* 2, 8, 28. Aliquis est Romæ, qui triumphari de Macedonibus nolit? *Liv.* 45, 38, 2. Tum primum sine auctoritate senatus populi jussu triumphatum est, *il fut triomphé par ordre du peuple, le peuple décerna le triomphe, id.* 6, 63, 11.

B) *au fig., triompher, être au comble de la joie, ne pas se posséder de joie* : Tum vero illa egregia mater palam exsultare lætitia, triumphare gaudio cœpit, victrix filiæ, non libidinis, *Cic. Cluent.* 5, 14; *cf.* : Lætaris tu in omnium gemitu et triumphas, *id. Verr.* 2, 5, 46, 121 *et* : In hoc ipso, in quo exsultat et triumphat oratio mea, *id. Catil.* 2, 2, 3. Triumpho, si licet me latere tecto abscedere, *je suis le plus heureux des hommes, si je puis me retirer en sûreté, Ter. Heaut.* 4, 2, 5. Meum factum probari abs te, triumpho gaudio, *Cæs. dans Cic. Att.* 9, 16, A, 2.

II) *act.* (*n'est employé ainsi que chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste*) — α) *avec un régime homogène* : Triumphavit cum imperatoribus suis trimphos novem, *Gell.* 2, 11, 4. — *Plus souvent* β) *avec d'autres régimes, triompher de qqn ou de qqche, le faire marcher devant son char, ou en génér., l'avoir vaincu, soumis* : Aurelianus eum (Tetricum) quem triumphaverat, correctorem totius Italiæ fecit, *Trebell.* 30 *Tyr,* 24. Hic terram triumphabit, hic erit consimilis Deo, *il triomphera de la terre, Lactant.* 6. 23, *fin.* — *Au passif* : Bisque triumphatas utroque ab litore gentes, *Virg. Georg.* 3, 33; *cf.* : Triumphatis possit Bona ferox dare jura Medis; *Hor. Od.* 3, 3, 43 *et* : Zenobia cum eo (Aureliano) ingressa est, victa et triumphata, *Vopisc. Aurel.* 33. Ille triumphata Capitolia ad alta Corintho Victor aget currum, *Virg. Æn.* 6, 837; *cf.* : Omnia armis Romanorum superata et a Cornelio Balbo triumphata, *les armes des Romains soumirent tout, et Corn. Balbus triompha de tout, Plin.* 5, 5, 5. Roma triumphati dum caput orbis erit, *Ovid. Am.* 1, 15, 26. Deque triumphato viscera tosta bove, *d'un bœuf conquis, gagné par la victoire, id. Fast.* 3, 732; *de même,* triumphatum aurum, *l'or pris sur l'ennemi, id. Pont.* 2, 1, 45. Achæos bis prœlio fudit, triumphandos Mummio tradidit, *Aurel. Vict. Vir. ill.* 61.

trĭumphus (*dans les temps les plus anc. on écrivait* TRIUMPUS, *voy. à la suite et cf., Cic. Or.* 48, 160; *Quintil. Inst.* 1, 5, 20 *et la lettre* P), i, *m.* [θρίαμβος, *procession solennelle en l'honneur de Bacchus; de là en génér.*] — I) TRIUMPE, *exclamation en usage dans les processions solennelles des frères Arvales* : ENOS MARMOR IVVATO. TRIVMPE, TRIVMPE, *Carm. Fratr. Arv. ap. Orell. Inscr. n°* 2270.

II) *marche solennelle, entrée d'un général victorieux, cortége triomphal, triomphe* : Disseres de triumpho. Quid tandem habet iste currus? quid vincti ante currum duces? quid simulacra oppidorum? quid aurum? *etc., Cic. Pis.* 25, 60; *cf. Liv.* 34, 52, 4 *sq.;* 3, 29, 4 *sq. et voy. Adam, Antiq.* 2, *p.* 91 *et suiv.* Mihi Pompeius hoc tribuit, ut diceret, frustrà se triumphum tertium deportaturum fuisse, nisi meo in rem publicam beneficio, ubi triumpharet, esset habiturus, *remporter un troisième triomphe, Cic. Off.* 1, 22, 78. Senatus quum triumphum Africano decerneret, *décernait le triomphe à l'Africain, id. Fin.* 4, 9. 22. O spectaculum miserum... in portu Syracusano de classe populi Romani triumphum agere piratam! *qu'un pirate triomphe de la flotte du peuple romain, id. Verr.* 2, 5, 39, 100; *de même, Liv.* 45, 38, 11. Triplicem triumphum ex his ipsis Volscis et Æquis et ex Etruria egistis, *id.* 6, 7, 4. Sorte provinciam nactus Hispaniam citeriorem exque ea triumphum deportavit, *Nep. Cat.* 2, 1. Boiorum triumphi spem collegæ reliquit, *l'espoir d'un triomphe sur les Boïens, id.* 33, 37, 10; *cf.* : Pharsalicæ pugnæ ne triumphum quidem egit, *Cic. Phil.* 14, 8, 23. Vivum tu archipiratam servabas : quo? Per triumphum credo quem ante currum tuum duceres, *pour le mener en triomphe devant*

ton char, id. Verr. 2, 5, 26, 67; de même : Aristonicum... hostium more per triumphum duxere, Sall. Ep. Mithrid. ad Arsac. 3. Lucius Metellus primus elephantos duxit in triumpho, fit paraître des éléphants dans le cortége triomphal, Plin. 7, 43, 45. Quasi vero non justissimi triumphi in Dalmatia res gesserim, des choses bien dignes du triomphe, Vatin. dans Cic. Fam. 5, 10, 3. Qui (Pompeius) tot habet triumphos, quot oræ sunt partesque terrarum, Cic. Balb. 4, 9 et autres sembl. — Le cri des soldats et de la foule, dans ces triomphes, était : Io triumphe, Hor. Od. 4, 2, 49 et 50; Epod. 9, 21; 23; cf. : (Milites) triumphum nomine cient suasque et imperatoris laudes canentes per urbem incedunt, Liv. 45, 38, 12.

B) au fig., triomphe, victoire : Tribules ita te oderunt, ut repulsam tuam triumphum suum duxerint, que ton échec a été pour eux un triomphe, Cic. Vatin. 16, 39. ~ luxuriæ (gén. subj.), triomphe du luxe, remporté par le luxe, victoire du luxe, Plin. 37, 2, 6. ~ de se ipso, Justin. 14, 4 med.

Triumpilini, Plin. 3, 20, 24; peuple de la Gallia Cisalpina, subdivision des Euganei; ils habitaient la vallée de Trompla ou Trompia.

triumvir, iri, voy. triumviri.

triumvirālis, e, adj. [triumviri], relatif aux triumvirs ou au triumvirat, de triumvir, triumviral : Sectus flagellis triumviralibus, flagellé par le fouet des triumvirs, Hor. Epod. 4, 11; de même ~ supplicium, la peine de mort, Tac. Ann. 5, 9, fin. — ~ proscriptio, c.-à-d. triumvirum reip. constituendæ, les proscriptions des triumvirs, Octave, Antoine et Lépide, Senec. Benef. 2, 11.

triumvirātus, ūs, m. [triumviri], dignité de triumvir, triumvirat : Qui in triumviratu (coloniæ deducendæ) judicaverit contra P. Africani avunculi sui testimonium, * Cic. Brut. 31, 117; cf. : Tribunatu ante gesto triumviratibusque, nocturno altero, altero coloniæ deducendæ, Liv. 9, 46, 3. Ne triumvirato suo (reip. constituendæ) nimis superbiat Antonius, Plin. 9, 35, 59.

triumviri, ōrum ou um, m. [tres vir], membres d'une commission de trois personnes, triumvirs, commissaires chargés de différentes fonctions. Par ex. — I) ~ coloniæ deducendæ ou agro dando, commissaires chargés de conduire des colonies à leur destination et de leur distribuer des terres, Liv. 3, 1, 6; 4, 11, 5; 6, 21, 4; 8, 16, 14 et autres. Au singulier : Nobilitas... primo Tiberium, dein Gaium Gracchum, tribunum alterum, alterum triumvirum coloniis deducundis ferro necaverat, Sall. Jug. 42, 1. — II) ~ capitales, magistrats chargés de surveiller les prisons et de veiller à l'exécution des sentences capitales, Cic. Or. 46, 156; Pompon. Dig. 1, 2, 2, § 30. Au singulier, Val. Max. 5, 4, 7. — III) ~ Epulones, voy. epulo. — IV) ~ monetales, les triumvirs monétaires, les intendants de la monnaie, Pompon. Dig. 1, 2, 2, § 30. — V) ~ nocturni, les triumvirs nocturnes ou de nuit, qui veillaient la nuit à ce qu'il n'y eût point d'incendie, Liv. 9, 46, 3; Val. Max. 8, 1, 6; Paul. Dig. 1, 15, 1. — VI) ~ rei publicæ constituendæ, les triumvirs Octave, Antoine et Lépide, chargés d'apaiser les troubles de l'État, Liv. Epit. 120; Suet. Aug. 96; Tib. 4; Flor. 4, 6. Au singulier, Vellej. 2, 88, 1; Suet. Aug. 9; 54.

Triumvirorum insula, Appian. B. C. 4, 2; île dans le fl. Labinius (Lavino) dans la Gallia Cisalpina; c'est dans cette île qu'Octave, Antoine et Lépide formèrent leur célèbre triumvirat.

triuncis, e, adj. [ter-uncia], de trois onces : ~ paragaudis, Gallien. ap. Trebell. Claud. 17. (Dans Pline 33, 3 (13) on lit plus exactement teruncis).

Triūsiāni, ōrum, m. pl., ceux qui attribuent à Dieu une triple essence, trois natures (τρεῖς, οὐσία), S. Fulgent. Resp. contr. Arrian. p. 63.

* **trivĕnēfica**, æ, f. [ter-veneficus], triple empoisonneuse, sorcière accomplie, Plaut. Aul. 1, 2, 8.

Triventium, **Triventum**, **Treventum**, Front.; v. du Samnium, auj. Trivento, Trevento.

triverbĕro, ōnis, triple coquin, Gloss. Cyr.; Gloss. Vatic. t. 6, p. 549. Gloss. Cyrill. (propr. celui qui reçoit force coups).

Trivia, æ, voy. trivius.

triviālis, e, adj. [trivium, proprement, de carrefour, qui se trouve sur la voie publique, de là, métaph.], commun, banal, vulgaire, trivial (mot postér. à Auguste) : Literarii pæne ista sunt ludi et trivialis scientiæ, d'une science banale, Quintil. Inst. 1, 4, 27; de même ~ verba (opp. splendide atque adornate declamare), expressions banales, triviales, Suet. Rhet. 6; ~ ludi ex circo, id. Aug. 74. ~ carmen, Juven. 7, 55. — Adv. trivialiter, vulgairement, trivialement, grossièrement : ~ et populariter instituti infantes, Arnob. 7, 242. Schol. Juven. ad Sat. 7, 58.

triviāliter, adv., voy. trivialis, à la fin.

* **triviātim**, adv. [trivium], en pleine rue : ~ dissultare, Mart. Capell. 1, 2.

Trivīcus ou **-um**, i, bourg du pays des Hirpins, auj. Trevico, Hor. Sat. 1, 5, 79.

trivir, iri, m. = triumvir, Inscr. ap. Morisan. Inscr. Reg. p. 266.

trivium, i, n. [ter-via], endroit où aboutissent trois chemins, carrefour : Ut ventum est in trivium, eadem qua ceteri fugere noluit, Cic. Divin. 1, 54, 123. — II) métaph., en génér., place publique, rue, lieu fréquenté : Ut in atriis auctionariis potius quam in triviis aut in compitis auctionentur, Cic. Agr. 1, 3, 7. Nocturnisque Hecate triviis ululata per urbes, Virg. Æn. 4; 609. De même au pluriel, Lucr. 4, 1199; Hor. Sat. 1, 9, 59; Ep. 1, 16, 64; 1, 17, 58; A. P. 254. Au sing. : (Dionysius) ludimagistrum professus pueros in trivio docebat, instruisait les enfants au coin d'une rue, Justin. 21, 5; de même, Tibull. 1, 1, 12. — Proverbialmt : Arripere maledictum ex trivio, ramasser une injure qui traîne dans les rues, Cic. Mur. 6, 13.

trivius, a, um (forme archaïque du génit. fém. Triviaï, Lucr. 1, 85) adj. [trivium], épith. des divinités qui avaient particulièrement des chapelles dans les carrefours : ~ DII, Inscr. Grut. 84, 5; 1015, 1. ~ virgo, c.-à-d. Diane ou Hécate, Lucr. 1, 85; de même ~ dea, Prop. 2, 32, 10; et plus souv. absolt Trivia, æ, f., Enn. dans Varron, L. L. 7, 2, 83; Catull. 34, 15; 66, 5; Tibull. 1, 5, 16; Virg. Æn. 6, 35; Ovid. Fast. 1, 389; Met. 2, 416 et beauc. d'autres. De là Lacus Triviæ, nom d'un lac du Latium, auj. Lago di Nemi, Virg. Æn. 7, 516; Stat. Silv. 3, 1, 56; cf. Mannert, Ital., 1, p. 634.

trixāgo ou **trissāgo**, inis, f., plante appelée aussi chamædrys, petite germandrée, Teucrium chamædrys Linn., Plin. 24, 15, 80; Veget. Vet. 1, 17; 42 et passim. Gloss. Philox.

trixis, is, f. cici, espèce d'arbre, Plin. 15, 7. (On l'appelle aussi croton, et sesamum silvestre.)

Trōădensis, e, adj., de la Troade, troyen : ~ marmor, marbre de Troade = Iliacum, Cod. Theod. 11, 28, 9.

Troas, adis, voy. 1. Tros, n° II, B, 5.

† **trŏchæīdes**, is, adj. = τροχαιειδής, qui ressemble au trochée : ~ numerus, Mart. Capell. 9, 335.

† **trŏchæus**, i, m. = τροχαῖος, — I) trochée, pied de vers composé d'une longue et d'une brève, Cic. de Or. 3, 47, 182; Quintil. Inst. 9, 4, 80; Prudent. περὶ στεφ. 8 præf. — II) autre nom du tribrachys, pied composé de trois brèves, Cic. Or. 57, 191; Quintil. Inst. 9, 4, 82.

Trōăs, Τρωάς, voy. Alexandrea.

Trōăs, Τρωάς, Hom. Il. 2, v. 316, etc.; Strabo 13; Mela 1, 2, 18, etc.; Plin. 5, 30; contrée de l'Asie Mineure, ainsi nommée de Troja, Troie, sa capitale; elle comprend une étendue de côtes située sur la mer Égée, depuis les environs d'Antandrus, ou, suivant Strabon, depuis le cap Lectum jusqu'à l'Hellespont. Elle était bornée au N. probablement par le fl. Rhodius et la fin de la chaîne de l'Ida, à l'E. par une branche de cette montagne. Le territoire appartenait proprement à la Mysie, qui l'enferme de tout côté, ou, selon Ptolémée, à la petite Phrygie. La seule montagne est l'Ida, dont le pic le plus élevé s'appelait Gargarus; elle a diverses branches. — Les fleuves sont le Simoïs et le Scamandre. Le pays entier, auj. une partie de la province turque Liva-Karasi, doit sa célébrité à l'expédition des Grecs contre Troie et aux magnifiques poëmes d'Homère, où sont décrits les événements de cette guerre. Voy. là-dessus Spohn de agro Trojano in carminibus Homeri descripto. Lips. 1815.

trŏchāicē, adv., en vers trochaïques ou dans le rhythme trochaïque, Auson. Id. 13 pr.

† **trŏchāĭcus**, a, um, adj. = τροχαϊκός, trochaïque, composé de trochées : ~ versus, Quintil. Inst. 9, 4, 149; Terent. Maur. p. 2437 P.; Diomed. p. 504 et 508, ib.

† **trŏchĭlus**, i, m. = τρόχιλος, très-petit oiseau, roitelet, Plin. 10. 74, 95. — II) en t. d'architecture, trochile ou scotie, superior et inferior, Vitr. 3, 5, 3, med. (3, 3, 8).

† **trŏchiscus**, i, m. = τροχίσκος, petite figure ronde; pastille, en t. de méd, Cœl. Aur. Tard. 2, 7; Veget. Vet. 2, 9, fin. (dans Cels. 5, 17, il est écrit en grec). (Dans Lælius cité par Appul. Apol., on lit trochilisci, mais la véritable leçon est probablement trochisci.)

trochlĕa, æ, f. [contract. de τροχιλία], poulie, roulette, Vitr. 10, 2; Cato, R. R. 3, 5; Lucr. 4, 906. — Proverbialmt trochleis pituitam adducere, expectorer avec effort, Quintil. Inst. 11, 3, 59.

* **trochlĕātim**, adv. [trochlea], au moyen d'une poulie : ~ erecto fune, Sidon. Ep. 5, 17, med.

† **trŏchus**, i, m. = τροχός, trochus, cercle avec lequel jouent les enfants, Hor. Od. 3, 24, 57; A. P. 380; Prop. 3, 14, 6; Ovid. A. A. 3, 383; Trist. 2, 465; Martial. 14, 168, 2; 14, 169, et autres. Voy. Passow au mot τροχός.

Trochus, Τρόχος, Paus. 2, 24, bourg du Péloponnèse sur la route d'Argos à Tégée.

Trocmi, Τροκμοί, Polyb. 31, 13; Liv. 38, 16; Plin. 5, 32; Steph. Byz. 669; peuple gaulois en Galatie, sur les rives de l'Halys, où ils allèrent s'établir avec les Tectosages et les Tolistoboges.

Troes, um, voy. 1. Tros, n° II, B, 4.

Troesmis; voy. Trimis.

Trœzen, ēnis, f., Τροιζήν, Trézène, très-ancienne ville dans la partie Sud de l'Argolide, où régna Pitthée, aïeul maternel de Thésée, auj. le village de Damala, Mel. 2, 3, 8; Plin. 4, 5, 9; Cic. Off. 3, 11, 48; Ovid. Met. 6, 418; 15, 296; 506; Stat. Theb. 4, 81; cf. Mannert, Grèce, p. 660 et suiv. — 2°) Titre d'un poëme de Sabinus : Quique suam Trœzena imperfectumque dierum Deseruit celeri morte Sabinus opus, Ovid. Pont. 4, 16, 25. — II) de là Trœzēnĭus, a, um, adj., relatif à Trézène, de Trézène : ~ ager, Plin. 4, 12, 19. ~ litus, Mel. 2, 7, 10. ~ vinum, Plin. 14, 18, 22. ~ carbunculi, id. 37, 7, 25. ~ heros, c.-à-d. Lélex, fils de Pitthée, Ovid. Met. 8, 567. Au pluriel substantivt Trœzenii, orum, m., les habitants de Trézène, Mel. 2, 3, 8.

Trœzēn, ēnis, Τροιζήν, Herod. 8, 44; 9, 28; Strabo 8, Paus. 2, 31; Plin, 4, 5; Steph. Byz. 669; Trœzena, Polyb. 52, 2; Trœzēnē, es, Τροιζήνη, Ptol.; v. de l'Argolide, à quelque distance de la côte, dans les montagnes; son port s'appelait Fogon. On en voit les ruines près du bourg moderne de Damala. Son territoire s'appelait Trœzene. — Hab., sur des médailles. Τροιζηνῶν et Τροιζηνίων, Trœzenii, dans Mela 2, 3; la côte voisine, Trœzenium litus, Mela 2, 7.

Trœzen, Τροιζήν, Plin. 31, 2; Ptol.; v. dans l'intérieur de la Messénie.

Trœzene, Plin. 5, 29; v. de Carie.

Trœzēnius, a, um, voy. Trœzen, n° II.

trōgālia, ōrum, n. (τρωγάλια), pois chiches frits, Cassian. collect. Patr. 8, 1. Cf. Gloss. Cyrill.

Trogiliæ, Plin. 5, 31; 3 îles (Psilon, Argennon, Sandalion; Strabon, XIV, n'en cite qu'une, Trogilium, probablement la même qui s'appelle dans les Actes des apôtres, 20, 15, Τρωγύλλιον, Trogyllium), sur la côte de l'Asie Mineure, entre l'île de Samos et le cap Trogilium.

Trogilii, ōrum, nom des habitants d'un lieu nommé Trogilus près de Syracuse, Liv. 25, 23 (autre leçon : Trogili).

Trogilium, Τρωγιλίου ἄκρα, Ptol.; cap d'Ionie, qui termine la chaîne du mont Mycale.

Trogilius, a, um (Trogyl.) : ~ ora, probabl. la côte depuis le cap Trogilium en Ionie près de Samos, Plin. 5, 29 (31); ~ insulæ, id. 5, 31 (37).

Trogilorum portus, Liv. 25, 23; grande baie près de Syracuse (autre leçon : Trogiliorum : voy. ce nom).

Trogini, ōrum, fausse leçon p. Trocmi ou Trogmi. Voy. ces noms.

Trogitis, Τρωγῖτις, Strabo 12; lac près des frontières de la Lycaonie.

Trōglŏdўtæ, ārum, m., Τρωγλοδύται, les Troglodytes, peuple d'Éthiopie, qui habitait dans des grottes, Mel. 1, 4, 4; 1, 8, 6; Plin. 2, 73, 75; 5, 8, 8; 6, 29, 33; Cic. Divin. 2, 44, 93. — II) de là A) Trōglŏdўtĭcus, a, um, adj., relatif aux Troglodytes, des Troglodytes : ~ myrrha, Plin. 12, 16, 35. ~ balanus, id. 12, 21, 46. — Substantivt Troglodytica, æ, f., le pays des Troglodytes, Plin. 2, 70, 71; ib. 71, 76; 6, 29, 34. — B) Trōglŏdўtis, ĭdis, f., des Troglodytes : ~ myrrha, Plin. 6, 29, 34; Scrib. Comp. 90.

Trōglŏdўtæ, Τρωγλοδύται, Strabo 16; Plin. 6, 29; Ptol. Les anciens avaient trouvé des Troglodytes, c.-à-d. des peuples habitant des cavernes, dans plusieurs parties du monde alors connu; mais ce nom resta particulièrement affecté aux habitants primitifs de la côte occid. du golfe Arabique en Éthiopie, d'où le nom de Troglodytice donné à toute cette côte, Plin. 2, 70; 6, 19, Ptol. Elle commençait au S. de Berenice

ét s'étendait jusqu'aux contrées S. les p us lointaines u golfe.

Troglodyticus, a, um, *voy.* Troglodytæ, n° II, A.

Troglodytis, idis, *voy.* Troglodytæ, n° II, B.

Trogmi, ōrum, *peuple de Galatie, probablemt le même que les* Trocmi (*voy. ce nom*), *Cic. Div.* 2, 37, 79.

Trōgŏdўtæ, ārum, *autre forme p.* Troglodytæ, *Plin.* 31, 2 (15); 37, 8 (32).

trōgon (trogo), ōnis, *nom d'un oiseau, Plin.* 10, 16 (18).

Trogus Pompeius, *Trogue Pompée, historien latin qui vivait sous Auguste, et dont l'ouvrage a été abrégé par Justin; voy. Bæhr, Hist. de la litt. rom.,* § 199. — *On cite encore un* M. Helvius Trogus, *Sen. lud. de Morte Claud.* 13, 4; *et un* T. Quinctius Trogus, *Varro, L. L.* 6, 9, *p.* 268 *et* 271.

Trogyllium, Trogylium, *voy.* Trogiliæ.

Troia, æ, *voy.* 1. Tros, n° II, B.

Troiades, um, *voy.* 1. Tros, n° II, B, 6.

Troicus, a um, *voy.* 1. Tros, n° II, B, 3.

Troicus mons, Τρωικὸν ὄρος, *Strabo* 17; Troici lapidis m., Τρωϊκοῦ λίθου, *Ptol.; montagne d'Égypte, d'où furent extraites les pierres employées à la construction des Pyramides; cf.* Troja.

Troilium, *Liv.* 10, 46; *v. d'Étrurie.*

Trōĭlus, i, *m.*, Τρώϊλος, *Troïle, fils de Priam, tué par Achille, Virg. Æn.* 1, 474; *Plaut. Bacch.* 4, 9, 30; 36. *Hor. Carm.* 2, 9, 16; *Dict. Cret.* 4, 9.

Troius, a, um, *voy.* 1. Tros, n° II, B, 1.

Troja, æ, *voy.* 1. Tros, n° II, B.

Trōja; *voy.* Ilium.

Troja, Τροία, *Steph. Byz.* 668; *bourg de l'Attique, appelé plus tard* Xypete.

Troja, Τροία, *Virg. Æn.* 3, *v.* 349; *Steph. Byz.* 668; *v. de Chaonie.*

Troja, *Strabo* 17; *Steph. Byz.* 668; *v. ou bourg en Égypte, près du mt* Troicus, *habité par des Troyens captifs.*

Troja, *Liv.* 1, 1; *Steph. Byz.* 668; *lieu en Italie, sur la mer Adriatique, où Énée, dit-on, débarqua.*

Trojani, Troi, Τρῶες, *Strabo* 11; *Mela,* 1, 16, *etc.; habitants de la Troade et de Troie.*

Trojanus, a, um, *voy.* 1. Tros, n° II, B, 2.

Trōjŭgĕna, æ, *comm.* [Troja-gigno], *né à Troie, de Troie, Troyen* (*poét.*) : ~ gentes, *Lucr.* 1, 466. ~ Romanus, *le Romain originaire de Troie, Vet. carm. ap. Liv.* 25, 12, 5. ~ *Substantivt, un Troyen, Catull.* 64, 356; *Virg. Æn.* 8, 117; 3, 359; *il signifie aussi : un Romain. Juven.* 1, 100.

Tromentina tribus, *une des tribus rustiques*, rusticæ, *Liv.* 6, 5, 8; *Inscr. Grut.* 1109, 8; *cf. Fest. p.* 367. *Cic. Att.* 4, 16, 6.

Tronis, Τρωνίς, *Paus.* 12, 4; *petit district dans le territoire des Dauliens en Phocide.*

Tronum, *Itin. Ant.* 338; *v. de Dalmatie, entre* Pons Tilurii *et* Bilubium; *auj. Budimir.*

trŏpæ, ārum, *f. de* trŏpa *ou* trope (τροπή); *les tropiques ou le solstice :* ~ chimerinæ, *le solstice d'hiver, Orelli, Inscr. vol.* 1, *p.* 381.

Tropæa, Τρόπαια, *Paus.* 8, 25; *bourg d'Arcadie.*

Tropæa; *voy.* Ad Tropæa.

Tropæa; *voy.* Trophæa.

trŏpæātus, a, um, *adj.* [tropæum], *orné d'un trophée* (*latin. des bas temps*) : Trajanus et Verus hinc sunt digressi victores et tropæati, *Ammian.* 23, 5.

Trŏpæŏphŏrus, i, *m.*, Τροπαιοφόρος, *qui porte un trophée, vainqueur, épith. de Jupiter. Appul. de Mundo, p.* 75.

† **trŏpæum**, i, *n.* = τρόπαιον, *monument de victoire, trophée, composé primitivt de perches auxquelles étaient suspendues les armes, armures, casques, etc., pris sur l'ennemi; plus tard, ce fut une pierre dressée sur le lieu du combat, Cic. Pis.* 38, 92; *Invent.* 2, 23, 69; *Sall. Frgm. ap. Serv. Virg. Æn.* 11, 7; *Tac. Ann.* 2, 18, *fin., Suet. Cæs.* 11; *Claud.* 1; *Calig.* 45; *Virg. Æn.* 11, 7, *et beauc. d'autres.* — II) *métaph.* A) *victoire :* Nova Cantemus Augusti tropæa Cæsaris, *Hor. Od.* 2, 9, 19; *de même Ovid. Her.* 9, 104; 17, 242; *Rem. Am.* 158; *Nep. Them.* 5. — B) *monument de qqche, souvenir, marque, trophée :* Utrum hoc signum cupiditatis tuæ an tropæum necessitudinis atque hospitii an amoris indicium esse voluisti? *Cic. Verr.* 2, 2, 47, 115. Mæcenatis erunt vera tropæa fides, *Prop.* 3, 9, 34; *de même* ~ bina ingenii tui, *deux monuments de ton génie, Ovid. Her.* 21, 214.

† **trŏpæus**, a, um, *adj.* = τροπαῖος, *qui revient :* ~ venti, *vents qui reviennent de la mer au lieu d'où ils ont soufflé Plin.* 2, 43, 44.

trŏpē, es, *f.*, *voy.* tropæ.

Trophæa, Tropæa Augusti; *voy.* Augusti Tropæa.

Trophæa, Tropæa Drusi, Τρόπαια Δρούσου, *ce n'est probablement pas une ville, mais un simple monument de victoire de Drusus en Germanie, dans les environs d'Hoxter.*

Trophæa, Tropæa Pompeji, Πομπηΐου τρόπαια, *Strabo* 4; *Plin.* 3, 3; 37, 2; *trophée élevé par Pompée sur les Pyrénées dans l'*Hispania Tarraconensis, *après sa victoire sur les Espagnols, à l'endroit où l'Itin. Ant.* 397, *cite le* Summum Pyrenæum, *à l'O. de* Portus Veneris.

trŏphĭma *ou* **trŏphēma**, ătis, *m., aliment qu'on donne aux enfants, Paul. Dig.* 16, 3, 26 (*où d'autres lisent moins vraisemblablement* Trophimati, *comme nom propre*).

Trŏphĭmē, es, *f.*; *surn. rom., Inscr. ap. Marini, Fratr. Arv. p.* 690.

Trŏphĭmĭānus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 42, 5.

Trŏphĭmio, ōnis, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 42, 1.

Trŏphĭmus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 187, n° 427.

Trophonianus, a, um, *voy.* Trophonius, n° II, B.

Trŏphōnĭus, ii, *m.*, Τροφώνιος, — I) *frère d'Agamède, et fondateur avec lui du temple d'Apollon à Delphes, Cic. Tusc.* 1, 47, 114. — II) *divinité qui rendait des oracles dans un antre situé près de Lébadée, en Béotie, et qu'on appelait qqfois* Juppiter Trophonius, *Cic. Divin.* 1, 34, 74; *N. D.* 3, 19, 49; *Liv.* 45, 27, 8; *Plin.* 34, 8, 19, § 66; 31, 2, 11. — B) *de là* Trophonianus, a, um, *adj., relatif à Trophonius, de Trophonius :* ~ narratio Chæronis, *en parl. d'un certain Chæron, qui descendit dans l'antre de Trophonius, Cic. Att.* 6, 2, 5.

tropice, *adv., voy.* tropicus, *à la fin.*

† **trŏpĭcus**, a, um, *adj.* = τροπικός, *qui tourne, tropique, tropical :* ~ Capricornus, *le tropique du Capricorne, le Capricorne où le soleil semble revenir sur ses pas, Auson. Idyll.* 16, 7; *cf. id Ecl.* de ratione dier. anni 2; *Manil.* 3, 614. — *De là* II) *au fig.* — * A) tropica, orum, *n., changements, révolutions :* Pecuniæ cupiditas hæc tropica instituit, *Petron. Sat.* 88. — B) *dans la langue des rhéteurs de l'époq. postér., métaphorique, figuré, impropre :* ~ figura, *Gell.* 13, 24, 31: ~ locutiones, *Augustin. contra mendac.* 10. — *Adj.* trŏpĭce, *métaphoriquement, par métaphore, au figuré, figurément :* ~ loqui maluit, *Augustin. de Genes. ad lit.* 4, 9.

Tropina, ōrum, *Plin.* 6, 20; *v. de l'Inde en-deçà du Gange.*

† **trŏpis**, is, *f.* = τρόπις, *fond du vin, lie, Martial.* 12, 84, 11.

Trŏpis, ĭdis, *f., nom d'une esclave, Inscr. ap. Grut.* 856, 6.

† **trŏpŏlŏgĭa**, æ, *f.* = τροπολογία, *langage figuré : Hieron. in Joël.* 2, 18.

tropologice, *adv., voy.* tropologicus, *à la fin.*

† **trŏpŏlŏgĭcus**, a, um, *adj.* = τροπολογικός, *métaphorique, figuré* (*latin. des bas temps*) : ~ et figuratum genus, *Sidon. Ep.* 9, 3, *med.* ~ interpretatione aliquid subvertere, *Hieron. adv. Joann. Hierosol.* 7. — *Adv.* ~ exponere aliquid, *Hieron. in Sophon.* 1, 8. ~ videntur mihi montes esse, *id. in Ezech.* 1, 6, 2.

† **trŏpus**, i, *m.* = τρόπος, *dans la langue des rhéteurs, emploi métaphorique ou figuré d'un mot, trope, Quintil. Inst.* 9, 1, 4 *sq.;* 9, 2, 44 *sq.;* 9, 3, 20, *et beauc. d'autres.* — II) *mélodie, chant, Venant. Carm.* 10, 10, 54; 60; *ib.* 12, 4.

1. **Trōs**, ōis, *m.*, Τρώς, *fils d'Érichthonius, petit-fils de Dardanus, roi de Phrygie, qui a donné son nom à Troie, Virg. Georg.* 3, 36; *Ovid. Fast.* 4, 33; *Sil.* 11, 297.

II) *de là* Trōja *ou* Trōia, æ, *f., la ville de Troie, Mel.* 2, 3, 6; *Liv.* 1, 1; *Virg. Æn.* 1, 1; *Ovid. Met.* 11, 199 *sq.;* 13, 404 *sq., et une infinité d'autres; cf. Mannert, Asie Min.* 3, *p.* 491 *et suiv.* — 2°) *métaph.* **a)** *petite ville bâtie par Énée sur le territoire de Laurente en Italie, Liv.* 1, 1, 3. — **b)** *autre petite ville bâtie par Hélénus en Épire, Ovid. Met.* 13, 721; *Virg. Æn.* 3, 306; 349. — **c)** *lutte de vitesse à cheval, jeu romain, Virg. Æn.* 5, 596 *sq.; Suet. Cæs.* 39; *Aug.* 43; *Calig.* 18, *fin.; Claud.* 21; *cf. Fest. p.* 367.

B) *de là* — 1°) Trōĭus, a, um, *adj., relatif à Troie, troyen :* ~ Æneas, *Virg. Æn.* 1, 596. ~ sacra, *Tibull.* 2, 5, 40. ~ arma, *Virg. Æn.* 1, 249. ~ gaza, *id. ib.* 1, 119.

2°) Trōjānus, a, um, *adj., relatif à Troie, troyen :* ~ urbs, *la ville de Troie, Virg. Æn.* 1, 624. ~ mœnia, *Ovid. Met.* 13, 23. ~ regna, *id. ib.* 9, 232. ~ opes, *Virg. Æn.* 2, 4. ~ bellum, *Hor. Ep.* 1, 2, 1; *Ovid. Met.* 15, 160. ~ tempora, *Hor. Od.* 1, 28, 11; *Ovid. Met.* 8, 365. ~ judex, *le juge troyen, c.-à-d. Paris, id. Fast.* 4, 121. ~ ludi, *les jeux troyens* (*voy. l'art. précéd.* n° II, 2, c), *Suet. Tib.* 6. — *Proverbialmt* equus Trojanus, *cheval de Troie, c.-à-d. danger caché :* Intus, intus, inquam, est equus Trojanus, a quo numquam me consule dormientes opprimemini, *Cic. Mur.* 37, 78. Equus Trojanus *est encore le titre d'une tragédie de Nævius, Cic. Fam.* 7, 16, 1; 7, 1, 2; *Cæl.* 28, 67. — *Au pluriel substantivt* Trojani, ōrum, *m., les habitants de Troie, les troyens, Cic. Divin.* 2, 39, 82; *Invent.* 1, 22, 32; *Phil.* 2, 22, 59; *Lucr.* 1, 477; *Virg. Æn.* 11, 421; *Ovid. Met.* 13, 702, *et beauc. d'autres.*

3°) Trōĭcus, a, um, *adj., relatif à Troie, de Troie, Troyen :* ~ tempora, *Cic. Brut.* 10, 40. ~ bellum, *Vellej.* 1, 5, 3; *Ovid. Pont.* 2, 10, 14. ~ Vesta, *id. Met.* 15, 730; *cf.* ~ ignis, *le feu de Vesta perpétuellement entretenu à Rome, Stat. Silv.* 1, 1, 35. ~ fata, *Ovid. Her.* 1, 28.

4°) Trōs, ōis, *m., un Troyen, Virg. Æn.* 1, 574; 10, 108; 6, 52. *Au pluriel, Virg. Æn.* 1, 172; 2, 325, 5; 265; 12, 137; *Ovid. Her.* 1, 13; *Met.* 12, 67; 13, 91; 266, *et beauc. d'autres.*

5°) Trōas, ădis *ou* ădos, *adj. fém., Troyenne, de Troie :* In agro Troade, *dans le territoire troyen, Nep. Paus.* 3. ~ humus, *Ovid. Her.* 13, 94. ~ matres, *id. ib.* 16, 185. ~ turba, *Senec. Troad.* 94. — *Plus souv.* **b)** *substantivt* α) *une Troyenne, Ovid. Met.* 13, 566; 421; 481; *Her.* 13, 137; *Virg. Æn.* 5, 613. — *De même* Troas, *la Troyenne, titre d'une tragédie de Q. Cicéron, Cic. Qu. Fr.* 3, 6, 7; *et* Troades, *les Troyennes, titre d'une tragédie de Sénèque.* ~ β) *la Troade, contrée, Plin.* 5, 30, 32.

6°) Trōĭădes, um, *f., les Troyennes, Pers.* 1, 4.

7°) Trōădensis, e, *adj. de la Troade :* ~ marmor, = Iliacum, *Cod. Theod.* 11, 28, 9.

2. **Tros**, ois, *le Troyen, voy.* 1. Tros, n° II, B, 4.

Trosmis, is, *f., ville de Mysie, sur l'Ister, Ovid. Pont.* 4, 9, 79; *voy.* Trismis.

Trossŭli, orum, *m., surnom des chevaliers romains, quand ils eurent conquis Trossulum en Étrurie. Varron dans Non.* 49, 3, *cf. Junius Gracchanus dans Plin.* 33, 2, 9; *Fest. p.* 367. *Au singulier, Pers.* 1, 82 *Schol.* — *Du temps d'Auguste, c'était un sobriquet injurieux pour désigner les petits-maîtres, les élégants :* Cato canterio vehebatur et hippoperis quidem impositis, ut secum utilia portaret. O quam cuperem illi nunc occurrere aliquem ex his Trossulis in via divitibus, cursores et Numidas et multum ante se pulveris agentem! *Senec. Ep.* 87 *med.; de même id. ib.* 76.

Trossŭlum, *Plin.* 23, 2; *v. d'Étrurie, à* 9 *milles au S. de* Volsinii.

Trōtilum, Τρώτιλον, *Thuc.* 6, 4; *lieu de Sicile, à moitié chemin de Syracuse et de* Sentini; *auj. Trontello.*

trottonārius, a, um, *qui trotte, qui secoue le cavalier en trottant, t. de la langue militaire,* = trepidarius, *Veget. Vet.* 1, 56.

Trōus, a, um, = Troïus, *troyen :* ~ agmina, *Ov. Met.* 12, 74.

† **troxălis**, ĭdis, *f.* = τρωξαλίς, *sorte de sauterelle, Plin.* 30, 6, 16.

trŭa, æ, *f., cuiller à pot, écumoire, Titin. et Pompon. dans Non.* 19, 17 *sq.; cf. Varro, L. L.* 5, 25, 34. — II) *peut-être évier, tuyau de décharge pour les eaux, selon Varron, l. l.*

trŭcīdātio, ōnis, *f.* [trucido], *action d'égorger, massacre, carnage :* Inde non jam pugna, sed trucidatio velut pecorum fieri, *Liv.* 28, 16, 6. Multus ei ludus videtur esse jucundior, quam cruor, quam cædes, quam ante oculos trucidatio civium, *Cic. Phil.* 4, 5, 11. — *Au pluriel :* Succidias humanas facis, tantas trucidationes facis, decem funera facis, *Caton dans Gell.* 13, 24, 12. — II) *métaph., action de tailler, de couper :* Interiora (hominis) sub gravissimis vulneribus et ipsa trucidatione mutari, *Cels. præf. med.* Interlucatio arboribus prodest : sed omnium annorum trucidatione inutilissima, *taille des arbres, Plin.* 17, 27, 45.

trŭcīdātor, ōris, *m.* [trucido], *celui qui égorge, qui tue, meurtrier, égorgeur* (*latin. des bas temps*), *Augustin. Civ. D.* 1, 1; *Ep.* 105, *med.*

trŭcīdo, āvi, ātum, 1. *v. a., tuer, égorger, massacrer* (*peut-être se disait-il surtout de l'abattage des troupeaux; toutefois l'étymologie donnée à cause de*

cela, par Dœderlein, Synon. 1, 41, est fort douteuse) (très-class.) : Cavete neu capti sicut pecora trucidemini, *prenez garde qu'on ne fasse de vous une boucherie*, Sall. Catil. 58, 21; cf. : Animadvertebat villas exuri, agros vastari, pecus diripi, trucidari, Auct. B. Afr. 26, 6. Cives Romanos necandos trucidandosque curavit, Cic. de imp. Pomp. 3, 7; cf. : Tribunos militum verberatos servilibusque omnibus suppliciis cruciatos trucidando occidit, Liv. 29, 18, 14. Quos ferro trucidari oportebat, eos nondum voce vulnero, Cic. Catil. 1, 4, 9. Ne hic ibidem ante oculos vestros trucidetur, id. Rosc. Am. 5, 13. Ne pueros coram populo Medea trucidet, Hor. A. P. 185. Trucidatæ legiones, Tac. Ann. 2, 45, et autres sembl. — II) *métaph., écraser, anéantir, ruiner* : Seu pisces seu porrum et cæpe trucidas, *tu dévores, tu engloutis, ou : tu écrases sous la dent, tu mâches*, Hor. Ep. 1, 12, 21. — Hæc (nubes) multo si forte humore recepit Ignem, continuo magno clamore trucidat, *l'éteint, l'étouffe*, Lucr. 6, 147. Juventus ne effundat patrimonium, ne fenore trucidetur, *pour ne pas être écrasée, ruinée par l'usure*, Cic. Cœl. 18, 42; de même ~ plebem fenore, Liv. 6, 37, 2.

trŭcĭor, compar. de trux, Rhem. Palæm. p. 1369.

trŭcissĭmus, a, um, superl. de trux, Rhem. Palæm. p. 1369.

† **tructa**, æ, f. = τρώκτης, *sorte de truite, poisson*, Isid. Orig. 12, 6. On dit aussi tructus, i, m., Plin. Val. 5, 43.

trŭcŭlens, tis, adj. = truculentus, Cassiod. Variar. 1, 13.

truculente, adv., voy. truculentus, à la fin.

trŭcŭlenter, adv. = truculente, Cassiod. Variar. 1, 30, 5, 42. Fortun. Vit. S. Mart. 4, 541.

trŭcŭlentĭa, æ, f. [truculentus], *dureté de manières, dureté, âpreté, brusquerie* (très-rare) : Quid? tuam expecto truculentiam, Plaut. Truc. 3, 2, 7. — Truculentia cœli præstat Germania, *âpreté du climat, inclémence du ciel*, Tac. Ann. 2, 24.

trŭcŭlentus, a, um, adj. [trux], *farouche, âpre, dur, peu aimable dans ses manières; qui a l'air cruel ou menaçant, terrible, redoutable* (le plus souv. chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste) : Ille... Clemens, placidus, nulli lædere os, arridere omnibus... Ego agrestis, sævus, tristis, parcus, truculentus, tenax, Ter. Ad. 5, 4, 12; cf. : Quam teter incedebat! quam truculentus! quam terribilis aspectu, Cic. Sest. 8, 19, et : Nunc truculento mihi atque sævo usus sene est, Plaut. Bacch. 4, 5, 3; de même id. Truc. 2, 2, 10 sq.; 3, 2, 6; Quintil. Inst. 11 3, 73; Ovid. Met. 13, 558. Tigris etiam feris ceteris truculenta, *la tigresse redoutable même aux autres bêtes féroces*, Plin. 8, 4, 5. — Compar. : Quo truculentior visu foret, *pour être plus repoussant, d'un aspect plus terrible*, Tac. Hist. 4, 22. Asperior tribulis, feta truculentior ursâ, *plus farouche qu'une ourse pleine*, Ovid. Met. 13, 803. Armeniam invasit truculentior quam antea, tamquam adversus defectores et in tempore rebellaturos, Tac. Ann. 12, 50. — 2°) *en parl. de choses ou d'abstractions, affreux, terrible* : Truculentis oculis, commoda statura, tristi fronte, Plaut. Asin. 2, 3, 21, ~ æquor, *mer orageuse, houleuse*, Catull. 64, 179; cf. substantivt truculenta pelagi, id. 63, 16. — Vocibus truculentis strepere, *d'une voix rebelle, menaçante*, Tac. Ann. 1, 25. — Superl. : Truculentissimum ac nefarium facinus, Auct. Herenn. 4, 8, 12. — Adv. (seulemt au Compar. et au Superl.) : Quod truculentius se gereret quam ceteri, Cic. Agr. 2, 5, 13. Quam potuit truculentissime eum aspexit, Quintil. Inst. 6, 1, 43. — II) Truculentus, i, m., *titre d'une comédie de Plaute, le Rustre*.

trŭcŭlo, as, āre, selon d'autres trūtĭlo, *crier, en parl. de la grive*, Carm. de Philom. 15.

trŭdis, is, f. [trudo], *perche pointue* : ~ ferratæ, Virg. Æn. 5, 208 (autre leçon : Sudes); cf. : « Trudes hastæ sunt cum lunato ferro, » *lances dont le fer est en forme de croissant*, Isid. Orig. 18, 7.

trūdo, si, sum, 3. v. a., *pousser avec force* (très-class.) = I) *au propr.* A) *en génér.* : Vis hæc quidem hercle est et trahi et trudi simul, *être tiré et poussé*, Plaut. Capt. 3, 5, 92. Trudit et impellit quasi naves velaque ventis, Lucr. 6, 1031; cf. : (Venti flamina) Quamlibet in partem trudunt res ante, ruuntque Impetibus crebris, id. 1, 293. Frustra oppositum trudentes pectore montem, Virg. Georg. 3, 373. (Hostes) undique effusi trudunt adversos, instant cedentibus, Tac. Ann. 2, 11. Glaciem quum flumina trudunt, *quand les fleuves charrient des glaçons*, Virg. Georg. 1, 310, et autres sembl. — Næ ille ecastor hinc trudetur largus lacrimarum foras, Plaut. Asin. 3, 1, 30; de même ~ apros in plagas, *pousser les sangliers dans les toiles*, Hor. Epod. 2, 31; ~ inertem in prœlia, id. Ep. 1, 5, 17; de même ~ semet in arma, *courir aux armes*, Tac. Hist. 5, 25, et autres sembl. — B) *particul., pousser, produire, faire sortir* (poét.) : (Pampinus) trudit gemmas et frondes explicat omnes, *le pampre pousse des bourgeons*, Virg. Georg. 2, 335; de même ~ se de cortice (gemmæ), id. ib. 2, 74. Truditur e sicco radix oleagina ligno, *d'un tronc sec sort une racine oléagineuse*, id. ib. 2, 31. — Quacumque cavernas Perforat, offenso truditur igne latex, Claudian. de Apono 13. — II) *au fig.* : Secundæ res lætitia transvorsum trudere solent a recte consulendo atque intelligendo, Caton. dans Gell. 7, 3, 14. (Socrates) jam mortiferum illud tenens poculum, locutus ita est, ut non ad mortem trudi, verum in cœlum videretur ascendere, *non être traîné, mené à la mort, mais monter au ciel*, Cic. Tusc. 1, 29, 71. Nunc est exspectatio ingens comitiorum, in quæ omnibus invitis trudit noster Magnus Auli filium, *pousse à ces comices le fils d'Aulus (pour le faire arriver à une dignité)*, id. Att. 1, 16, 12. In vitia alter alterum trudimus, *nous nous poussons l'un l'autre au vice*, Senec. Ep. 41, fin. — Truditur dies die, *le jour est poussé, chassé par le jour, fait place au jour*, Hor. Od. 2, 18, 15; cf. : Quod hodie non est, cras erit : sic vita truditur, Petron. Sat. 82. — Fallacia alia aliam trudit, *une ruse chasse l'autre, c.-à-d. à bon chat, bon rat*, Ter. And. 4, 4, 40.

trŭella, æ, f., voy. trulla.

Truentium castrum, **Truentum**, voy. Castellum Truentinum.

Truentinus-Fl., Τρουεντῖνος ποτ., Strabo 5; Truentus, *fl. du Picenum, sur lequel était situé* Truentinum castr., auj. Tronto.

Trŭentīnus, a, um, voy. Truentum, n° II.

Trŭentum, i, n., *ville du Picenum sur la rivière de Truentus (auj. Tronto)*, Plin. 3, 13, 18; cf. Mannert, Ital. 1, p. 466. — II) *de là* Trŭentīnus, a, um, *relatif à Truentum* : ~ Castrum, *autre nom de la ville de Truentum*, Pompej. dans Cic. Att. 8, 12, B, 1. ~ turres, Sil. 8, 435. — *Au pluriel substantivt, les habitants de Truentum, les Truentins*, Plin. 3, 15, 20.

trulla, æ, f. dimin. [trua], *vase à puiser (particul. pour puiser le vin dans le crater et le verser dans les coupes)*, Varro, L. L. 5, 25, 34; Cato R. R. 13, 2 sq.; Cic. Verr. 2, 4, 27, 62 sq.; Hor. Sat. 2, 3, 144; Martial. 9, 97, 1; Plin. 37, 2, 7; Scæv. Dig. 34, 2, 36, et beauc. d'autres. — II) *métaph.* A) *réchaud, brasier, pot à feu*, Liv. 37, 11, 13. — B) *truelle de maçon*, Pallad. 1, 15; 1, 13, 2. — C) *pour* trulleum, *cuvette, bassin, pot de nuit*, Juven. 3, 108.

Trulla, Τρουλλα, Ptol.; *havre dans l'Arabie-Heureuse, dans le pays des Adramites, sur le golfe Sachalitique*.

trullĕum (s'écrit aussi trullium), i, m. [trulla], *bassin, cuvette*, Varro, L. L. 5, 25, 34; id. ap. Non. 547, 6; Cato, R. R. 10, 2. On dit aussi trulleus, i m., Plin. 34, 2, 3, § 7.

trulleus, i, voy. trulleum.

trullio, ōnis, m. = trullum, Plin. Valer. 3, 38, Theod. Prisc. 4, 1 pr.

trullissātĭo, ōnis, f. [trullisso], *action d'enduire, de crépir; enduit, crépi*, Vitr. 7, 3; 4.

trullisso, āre, v. a. [trulla, n° II, B], *enduire, crépir* : ~ parietes, Vitr. 7, 3; 4; 5, 10.

trullium, ii, voy. trulleum.

truncātim, adv. *d'une manière mutilée, tronquée, incomplète*, trad. du grec κολοβῶς, Boëth. Arist. Elench. Sophist. 25, 2, p. 747.

* **truncātĭo**, ōnis, f. [trunco], *amputation (qui mutile)* : ~ digitorum, Cod. Theod. 7, 13, 5.

trunco, āvi, ātum, 1. v. a. [2. truncus], *couper par le bout, tronquer, amputer; couper, trancher (poét. et dans la prose postér. à Auguste)* : Truncat olus foliis, *épluche les légumes, les dépouille de leurs feuilles*, Ovid. Met. 8, 648. Quod tricena aut quadragena stipendia senes et plerique truncato ex vulneribus corpore tolerent, *le corps mutilé, criblé de blessures*, Tac. Ann. 1, 17; cf. id. Hist. 3, 33; de même ~ partem corporis, Justin. 11, 14, fin.; ~ cadavera, Lucan. 6, 584; ~ caput, id. 6, 566, ~ lacertos, Claudian. in Ruf. 2, 411; Ovid. Met. 8, 648. ~ frontem, *mutiler le front, c.-à-d. priver le front d'un œil*, Sil. 4, 541. Manibusque redit truncatus et armis, *il revient privé de ses mains et de ses armes*, Claudian. B. G. 88. — *Poét. et métaph.* : ~ aquas, *arrêter des eaux*, Claudian. Gigant. 70. ~ heroos tenores gressu, *c.-à-d. changer des vers hexamètres en pentamètres, raccourcir, écourter des vers héroïques*, Stat. Silv. 2, 3, 98. — *Dans le sens prégnant* : ~ cervos, *c.-à-d. tuer*, Val. Flacc. 6, 567.

truncŭlus, i, m. dimin. [1. truncus], *tronçon, extrémité d'un membre* : ~ suum, *pieds de cochon*, Cels. 2, 20; 22; 4, 7, fin.

1. **truncus** (s'écrivait aussi anciennement troncus, Lucr. 1, 354), i, m., *tronc d'arbre, tronc (sans égard aux branches)* — I) *au propr.* : Cibus in totas (arbores) usque ab radicibus imis per troncos ac per ramos diffunditur omnes, Lucr. 1, 354; cf. : Quid? in arboribus, in quibus non truncus, non rami, non folia sunt denique, nisi ad suam retinendam conservandamque naturam, etc., *dans les arbres qui n'ont ni tronc ni branches ni feuilles*, etc., Cic. de Or. 4, 46, 179. De même Cic. de Senect. 15, 52; N. D. 2, 47, 120; Læl. 13, 48; Cæs. B. G. 4, 17, 10; 7, 73, 2; Virg. Georg. 2, 78; 3, 233; Hor. Sat. 1, 8, 1; Od. 2, 17, 27; 3, 4, 55; Ovid. Met. 2, 358; 8, 346; Colum. Arb. 17, 1, et beauc. d'autres. — B) *métaph.* 1°) *en parl. du corps humain, le tronc, le buste* : Status erectus et celsus, nulla mollitia cervicum : trunco magis toto se ipse moderans et virili laterum flexione, *par le buste tout entier*, Cic. Or. 18, 59. Nemo illum ex trunco corporis spectabat, sed ex artificio comico æstimabat, *personne ne le jugeait à son buste*, id. Rosc. Com. 10, 28. Ille quidem recto pugnat se attollere trunco : Sed genuum junctura riget, etc., *pour se dresser, se lever*, Ovid. Met. 2, 822; cf. id. ib. 7, 640. Et caput abscissum calido viventeque trunco, Lucr. 3, 654; de même Virg. Æn. 2, 557. — 2°) *en parl. d'une colonne, le fût*, Vitr. 4, 1, méd.; ou encore : *dé du piédestal*, id. 3, 3; cf. Plin. 16, 40, 76, § 201. — 3°) *morceau détaché, coupé d'une branche, par ex. rame* : ~ frondentes, Val. Flacc. 8, 287; *morceau de viande, tranche* (cf. trunculus), Virg. Mor. 58. — 4°) comme caudex, stipes, *homme stupide, bûche, souche* : Qui potest esse in ejusmodi trunco sapientia? Cic. N. D. 1, 30, 84. Qui tamquam truncus atque stipes, si stetisset modo, posset sustinere tamen titulum consulatus, id. Pis. 9, 19. — * II) *au fig.* : At quæ sunt stirpes ægritudinis! quam multæ! quam amaræ! quæ ipso trunco everso omnes elidendæ sunt, *jusqu'où ne pousse-t-elle point ses racines (cette sensibilité outrée)? quelles sont nombreuses! quelles sont amères! mais j'espère bien, après en avoir renversé le tronc, les arracher une à une*, Cic. Tusc. 3, 34, 83.

2. **truncus**, a, um, adj. [1. truncus, *proprement, semblable à un tronc d'arbre dépouillé de ses branches; de là*] *privé d'une partie de ses membres, dont les parties ont été retranchées, coupé, mutilé, tronqué, raccourci* (le plus souv. poét. et peut-être non antér. à Auguste) : Trunca manu pinus regit (Polyphemum) et vestigia firmat, *un pin dépouillé de ses branches*, Virg. Æn. 3, 659; cf. ~ nemora, *bois dépouillés de leur feuillage*, Stat. Theb. 4, 455. Hic Priamiden laniatum corpore toto Deiphobum vidit, lacerum crudeliter ora, Ora manusque ambas populataque tempora raptis Auribus et truncas inhonesto vulnere nares, Virg. Æn. 6, 497; de même ~ vultus naribus auribusque, Martial. 2, 83, 3; ~ frons, *front privé d'une corne*, Ovid. Met. 9, 1; 86; Sil. 3, 42; *et aussi privé d'un œil*, id. 9, 400. Brachia non habuit, truncoque repandus in undas Corpore desiluit, Ovid. Met. 3, 680; cf. : Ut non duabus manibus amissis, victus, truncus ad postremum, veluti rabida fera dentibus dimicaverit, Justin. 2, 9, fin. Puerum trunci corporis in agro Romano natum, *un enfant sans membres, qui n'avait que le tronc*, Liv. 41, 9, 5; cf. : Varie ex integris truncos gigni, ex truncis integros, Plin. 7, 11, 10. — ~ tela, *traits brisés*, Virg. Æn. 11, 9; cf. ~ enses et fractæ hastæ, Stat. Theb. 2, 711, et ~ lignum, i. e. hasta fracta, *lance brisée*, Val. Flacc. 6, 251. ~ membra carinæ, Ovid. Met. 11, 560; cf. ~ navis, *navire qui a perdu ses agrès*, Val. Flacc. 2, 300. ~ atque mutilæ literæ, Gell. 17, 9, 12. — β) *poét. avec le génitif* : Animalia trunca pedum, *abeilles sans pattes*, Virg. Georg. 4, 310. Truncus capitis, *décapité*, Sil. 10, 311. — B) *métaph.* 1°) *en parl. de choses arrêtées dans leur développement, inachevées* : In his quædam (animalia) modo cœpta sub ipsum Nascendi spatium, quædam imperfecta suisque Trunca vident numeris, Ovid. Met. 1, 28; de même ~ ranæ pedibus, id. ib. 15, 376; ~ manus nani, Prop. 4, 8, 42. — 2°) *en parl. de membres coupés* : ~ brachia, Val. Flacc. 4, 181. ~ manus, Senec. Contr. 1, 4. — II) *au fig., tronqué, défectueux, incomplet, imparfait, manqué, avorté* : (Capua) urbs trunca, sine senatu, sine plebe, sine magistratibus, *Capoue, ville toute mutilée, sans sénat, sans peuple, sans magistrats*, Liv. 31, 29, 11; cf. ~ pecus, *troupeau sans guide, qui a perdu le taureau qui le guidait*, Stat. Theb. 5, 333.

Manus vero, sine quibus trunca esset actio ac debilis, vix dici potest, quot motus habeant, *les mains, sans lesquelles l'action serait comme mutilée, Quintil. Inst.* 11, 3, 85; *cf.* ~ et debilis medicina (sine rerum naturæ cognitione), *Cels. Præf.* ~ sermo (volucrum), *le langage inarticulé des oiseaux, Stat. Theb.* 12, 478. Versus sunt hi Cæcilii trunca quædam ex Menandro dicentis et consarcinantis verba tragici tumoris, *quelques fragments de Ménandre, Gell.* 2, 23, 21.

« **trūo** (ōnis, *m.*) avis onocrotalus. Cæcilius irridens magnitudinem nasi : Pro di immortales, unde prorepsit truo? » *cormoran, ou pélican, Fest. p.* 367.

Trūpĕra, æ, *f. surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 626, 1. *Cf.* Trypherus.

Trupo, ōnis, *m. surn. rom., Inscr. ap. Marin. Fratr. Arv. p.* 26.

trūsātĭlis, e, *adj.* [truso], *qui sert à broyer : ou qu'on pousse, qu'on met en mouvement :* ~ mola, *meule à bras, Cato, R. R.* 10, 4; 11, 4; *Gell.* 3, 3, 14.

trūsĭtō, as, āre, 1. *a., fréq. de* truso, *pousser violemment, bousculer, rouer de coups, Phæd.* 2, 7.

* **trūso,** āre, *v. intens. a.* [trudo], *pousser avec violence :* Deprendi modo pupulum puellæ Trusantem, *j'ai surpris un adolescent bousculant une jeune fille, Catull.* 56, 6.

trusus, a, um, *Partic. de* trudo.

trŭtĭlo, āre, *voy.* truculo.

trŭtĭna, æ, *f.* [τρυτάνη], *balance, trébuchet, Varro, L. L.* 5, 36, 50; *id. ap. Non.* 180, 32; *Vitr.* 10, 8.— II) *au fig. :* Ad ea probanda, quæ non aurificis statera, sed quadam populari trutina examinantur, *pour juger des choses qui ne se pèsent point au trébuchet de l'orfévre, mais à une sorte de balance populaire,* * *Cic. de Or.* 2, 38, 159. Romani pensantur eadem scriptores trutina, *les écrivains latins se pèsent dans la même balance, Hor. Ep.* 2, 1, 30; *cf. id. Sat.* 1, 3, 72; *Juven.* 6, 437; *Pers.* 1, 6.

trŭtĭnātor, ōris, *m., celui qui pèse, qui apprécie; appréciateur, juge, critique, Cassiod. Variar.* 6, 23; *Ennod. Ep.* 1, 1; 2, 19; *Isid.*

trutino, are, *voy.* trutinor.

trŭtĭnor, ātus, 1. *v. dépon. a.* [trutina]. *peser, examiner; au fig. :* Exporrecto trutinantur verba labello, *Pers.* 3, 83.

☞ 1°) *forme access. active,* trutino, are : Sint alii diserti et inflatis buccis spumantia verba trutinent, *Hieron. Ep.* 36, 14. Diu trutinandus est, cui traduntur examina, *Cassiod. Varr.* 5, 40. — 2°) trutinatus, a, um, *dans le sens passif :* Statu satis superque trutinato personæ, temporis, provinciæ, civitatis, *Sidon. Ep.* 7, 9. Nec urbium tuarum fata trutinata sunt, *Symm. Laud. in Valent.* 2, 5 (*ed. A. Maio*).

* **Trutulensis portus,** *Tac. Agr.* 28; *Dio Cass.* 68, 29; *port dans la* Britannia, *d'où l'on partit pour tenter de faire le tour de l'île; probablement dans le voisinage du Firth of Tay.*

trux, ŭcis, *adj.* [*peut-être* τρύξ, *vin jeune, âpre, dur; d'où, au fig.*], *sauvage, farouche, cruel, féroce, peu aimable, dur, violent, etc.* (*le plus souv. poét.*) : Ne disputo quidem, hujuscemodi me aliquid ab hoc horrido ac truce tribuno plebis exspectasse, *Cic. Agr.* 2, 25, 65; ~ puer, *le terrible enfant, c.-à-d. Achille, Senec. Troad.* 832; ~ puellæ, *les terribles jeunes filles, c.-à-d. les Amazones, id. OEd.* 479. Arietes truces nos erimus, jam in vos incursabimus, *nous deviendrons des béliers farouches, nous nous jetterons sur vous, Plaut. Bacch.* 5, 2, 29; *de même* ~ feræ, *Tibull.* 1, 9, 76; ~ aper, *Ovid. Met.* 10, 715, ~ taurus, *id. ib.* 7, 111; 8, 297; 9, 81; ~ Theroni *id. ib.* 3, 221; ~ blattæ, *les blattes, fléau des livres, Martial.* 14, 37, 2 *et autres sembl.* — * β) *avec l'infin. :* Tifata umbrifero generatum monte Calenum Nutrierant, audere trucem, *audacieux à entreprendre, Sil.* 13, 220. — 2°) *en parl. de choses ou d'abstractions :* (Testudo) Capite brevi, cervice anguina, aspectu truci, *Pacuv. dans Cic. Divin.* 2, 64, 133; *cf. :* (Draconis) E trucibus oculis duo fervida lumina flagrant, *de ses yeux menaçants, terribles, Cic. poët. N. D.* 2, 42, 107 *et :* Omnium vultus in unum me truces, *tous ces visages farouches tournés contre moi seul, Hor. Epod.* 5, 4; *de même* ~ facies oculique minaces, *Lucan.* 7, 291. ~ pelagus, *mer houleuse, Hor. Od.* 1, 3, 10; *cf.* ~ venti, *Plin.* 2, 36, 36; ~ Eurus, *Ovid. Met.* 15, 603. ~ classicum, *Hor. Epod.* 2, 5; ~ vox, *Sil.* 1, 67. ~ herbæ tactu, *herbes âpres au toucher, armées de piquants, Plin.* 22, 6, 7. ~ luci vetusta religione, *Claudian. Laud. Stil.* 1, 229. — Blanda truces animos fertur mollisse voluptas, *Ovid. A. A.* 2, 477. Genus dicendi trux atque violentum jucundis adhibeamus? *Quintil. Inst.* 11, 1, 3. Ira (genuit) truces inimicitias et funebre bellum, *Hor. Ep.* 1, 19, 49. — *Compar.* trucior *et Superl.* trucissimus, *cités sans preuves à l'appui par Rhemn. Palæm. n°* 1369 *P.*

Trybactra, Τρυβάκτρα, *Ptol.;* Tribatra, *Amm. Marc.* 23, 6; *v. de la* Sogdiana.

† **tryblĭum,** ii, *n.* = τρύβλιον, *écuelle, plat, Plaut. Stich.* 5, 4, 9; *cf. Varro, L. L.* 5, 25, 35.

trychnos, i, *voy.* strychnos.

« TRYGA antiqui vinum appellabant, unde TRVGETVS adhuc dicitur, » *vin nouveau, moût, Fest. p.* 366 [τρύξ, τρυγητός].

trygētus, i, *m. voy.* tryga.

† **trўgĭnon,** i, *n.* = τρύγινον, *encre faite avec de la lie de vin, Plin.* 35, 6, 25.

trygōdes, is *n.* (τρυγῶδες), *sorte de collyre inventé par Euelpides, Cels.* 6, 6, 8.

† **trўgon,** ŏnis, *m.* = τρυγών, — I) *pastenague,* Raja pastinaca *Linn., Plin.* 9, 48, 72; *Auson. Ep.* 4, 60. — II) *oiseau inconnu, Plin.* 10, 16, 18, § 38.

Tryphalia, *voy.* Triphylia.

Trўphĕrus, i, *m. nom d'un Romain habile à découper les viandes, Juven.* 11, 137.

Tryphon, ōnis, *m.* — **a)** *médecin ou chirurgien, Cels.* 6, 5; 7 *præf.* = **b)** *roi de Syrie, Justin.* 26, 1; 38, 9; 39, — **c)** *surnom du roi d'Égypte Ptolémée Philométor, Plin.* 7, 56 (77), — **d)** *libraire à Rome, éditeur de Quintilien et de Martial, Quintil. epist. ad Thyph.* 1 *et suiv.; Mart.* 4, 72, 2, 13, 3, 4. — 5°) Trypho Cæcilius, *affranchi romain, Cic. Att.* 3, 8, 3.

tū (*ancienne forme du génit. sing.* tis, *Plaut. Mil. gl.* 4, 2, 42. *Génitif plur.* vestrorum *ou* vostrorum, *Pacuv. dans Non.* 85, 5; *Plaut. Most.* 1, 3, 123; *et au génitif féminin* vostrarum, *Ter. Heaut.* 2, 4, 6; (*voy. ego au comm.*) *pron. pers.* [σύ, *dor.* τύ], *tu, toi :* Nec pol homo quisquam faciet impune animatus Hoc nisi tu, nam mi calido dabi' sanguine pœnam, *Enn. Ann.* 1, 123; *imité par Virg. Æn.* 9, 422. Unus erit quem tu tolles in cœrula cœli Templa, *il sera le seul que tu élèveras aux régions azurées du ciel, Enn. Ann.* 1, 167. Tu mihi etiam legis Portiæ, tu C. Gracchi, tu horum libertatis, tu cujusquam denique hominis popularis mentionem facis, *c'est toi qui oses parler ici de la loi Porcia, de C. Gracchus, etc.! Cic. Rabir. perd.* 4, 13. Nec dulces amores Sperne puer, neque tu choreas, *Hor. Od.* 1, 9, 16. Ego tu sum, tu es ego : uni animi sumus, *je suis toi, tu es moi : nous ne formons qu'une seule et même âme, Plaut. Stich.* 5, 4, 49. Neque mei neque tui intus puditum est, *tu ne rougis intérieurement ni pour moi ni pour toi-même, id. Bacch.* 3, 1, 12; *cf. :* Duorum labori ego hominum parsissem lubens : Mei te rogandi et tui respondendi mihi, *id. Pseud.* 1, 1, 4 *et en parl. d'une femme :* Quoniam tui videndi est copia, *puisque je puis te voir, id. Truc.* 2, 4, 19. Quia tis egeat, quia te careat, *parce qu'il a besoin de toi, parce que tu lui manques, id. Mil. gl.* 4, 2, 42 *Lindem.* Tibi aras, tibi occas, tibi seris, tibi eidem metis, *c'est pour toi que tu laboures, pour toi que, etc., id. Merc.* 1, 71. Quot pondo ted esse censes nudum? *id. Asin.* 2, 2, 33 *et autres sembl.* Vos etenim juvenes animos geritis muliebris, Illa virago viri, *vous, des jeunes gens, vous portez des cœurs de femmes, Enn. Ann.* 4, 11. Vosne velit an me regnare hera quidve ferat Fors, *id. ib.* 6, 29. Si quis quid vostrum Epidamnum curari sibi Velit, *si qqn de vous ou d'entre vous, Plaut. Men. prol.* 51. Ne quis me hoc vestri adhortandi causa magnifice loqui existimet, *pour vous exhorter, Liv.* 21, 41, 1. Qui ipsus equidem nunc primum istanc tecum conspicio simul, *je la vois avec toi pour la première fois, Plaut. Amph.* 2, 2, 112. Blepharonem arcessat, qui nobiscum prandeat, *id. ib.* 3, 2, 70. — O Tite, tute, Tati, tibi tanta, tyranne, tulisti, *Enn. Ann.* 1, 151. Bene mones : tute ipse cunctato, *id. ap. Non.* 469, 25. *Al.* Quæ ex te audivi : ut urbem maximam Expugnavisses regemque Pterelam tute occideris. *Am.* Egone istuc dixi? *Al.* Tute istic, etiam astante hoc Sosia, *Plaut. Amph.* 2, 2, 114 *sq.* Tute ipse his rebus finem præscripsisti, pater, *toi-même, mon père, as fixé le terme de tout cela, Ter. And.* 1, 1, 124. Utere igitur argumento, Læli, tute ipse sensus tui, *crois-en, Lélius, le témoignage de ton expérience, Cic. Rep.* 1, 38. Ego quidem, ut debeo et ut tute mihi præcepisti et ut me pietas utilitasque cogit, *etc., comme tu me l'as recommandé toi-même, id. Fam.* 1, 8, 2. Tute scis — si modo meministi — me tibi tum dixisse, *etc., id. Att.* 12, 18, a, 2. Uxor, si cesses, aut te amare cogitat aut tete amari, *ou que tu fais ou qu'on te fait l'amour, Ter. Ad.* 1, 1, 8; *de même à l'accus.* tete, *id. Phorm.* 3, 1, 3; *cf. :* Tibi si recta probanti placebis, tum non modo tete viceris, *etc., Cic. Tusc.* 2, 26, 63. Nisi quid tibi in tete auxilii est, absumptus es, *Plaut. Epid.* 1, 1, 76. — Tutemet mirabere, *tu en seras toi-même étonné, Ter. Heaut.* 2, 3, 133; *cf. :* Tutemet in culpa quom sis, *Lucr.* 4, 916. Tibimet ipse supplicia irroga, *Senec. Hipp.* 122. Ita vosmet aiebatis, itaque nomina Inter vos permutastis, *Plaut. Capt.* 3, 5, 18. Atque hoc vosmet ipsi, scio,... haud aliter id dicetis, *et vous-même, je le sais, vous ne direz pas autrement, id. Most.* 1, 2, 13. Vos quoque in ea re consilio me adjuvate, nullum libentius sequar, quam quod vosmet ipsi attuleritis, *aidez-moi, vous aussi, de vos conseils, Liv.* 34, 17, 9. A cujus crudelitate vosmet ipsi armis vindicastis, *id.* 3, 56, 3 *Drakenb. N. cr.*

II) *particul.* — A) tibi *comme datif explétif* (*cf. Ruddim.* 1, *p.* 126 *not.* 44; *Ramsh. Gramm. p.* 348; *Zumpt, Gramm.* § 408) : Alter tibi descendit de palatio et ædibus suis : habet animi relaxandi causa rus amœnum, *l'autre* (*vous*) *descend du mont Palatin et de sa maison, Cic. Rosc. Am.* 46, 133. Consecuti sunt hos Critias, Theramenes, Lysias, *etc....* Ecce tibi exortus est Isocrates, *etc., vous voyez paraître ensuite Isocrate, id. de Or.* 2, 22, 94; *de même* ecce tibi, *id. Sest.* 41, 89; *Att.* 2, 15, 3. Hic Marius veniet tibi origine parva In longum imperium consul, *tu verras surgir ensuite Marius, Sil.* 13, 854. Hæc vobis ipsorum per biduum militia fuit, *tel a été pendant deux jours votre service militaire, Liv.* 22, 60, 25 *et autres sembl.*

B) vos *avec un nom collectif au singulier :* Tum Volscorum legiones, quia Romanum habebant ducem, quieverunt : vos Romanus exercitus, ne destiteritis impio bello? *Liv.* 7, 40, 12 *Drakenb.; de même :* Vos, Gætulia sueta, *etc., Sil.* 3, 287. — Vos, o Calliope, precor aspirate canenti, *et vous, Calliope, c.-à-d. muses, Virg. Æn.* 9, 525; *imité par Sil.* 12, 390.

Tuæsis, *Ptol.; golfe sur la côte de la* Britannia.

Tuati, ōrum, *peuple de l'*Hispania Bætica, *Plin.* 3, 1, 3.

* **tŭātim,** *adv.* [tuus], *à ta manière, à ta façon, à ta guise ou mode, suivant ta coutume :* Eccere, jam tuatim facis, ut tuis nulla apud te sit fides, *Plaut. Amph.* 2, 1, 4; *cf. Non.* 179, 31 *et Charis. p.* 196 *P.*

Tuba, *comme* Tob.

tŭba, æ, *f.* [*de la même famille que* tubus, *tube, tuyau*], *trompette, trompe, particul. trompette militaire des Romains.* (*Acron ad Horat. Od.* 1, 1, 23 *dit :* Lituus equitum est, et incurvus, tuba vero peditum, et directa. *Mais Sall. Jug.* 104 *dit :* Cohortium, turmarum, legionum tubicines simul omnes signa canere jubet Marius; *et dans une Inscr. ap. Donat.* 273, 6, *on lit :* P. Ælius Avitus tubicen Eg. Sing. Aug. turma Ælii Lucani.) Ille arma misit, cornua, tubas, falces, *il envoya des armes, des clairons, des trompettes, des faulx, Cic. Sull.* 5, 17. Quum tubas et signa militaria, quum aquilam illam argenteam scirem esse præmissam, *les trompettes et les enseignes militaires, id. Catil.* 2, 6, 13. At tuba terribili sonitu taratantara dixit, *Enn. Ann.* 2, 35; *imité par Virg. Æn.* 9, 503. Tubæ utrimque canunt, *Plaut. Amph.* 1, 1, 32. Cæsari omnia uno tempore erant agenda : vexillum proponendum... signum tuba dandum, *etc., Cæs. B. G.* 2, 20, 1; *de même, id. ib.* 7, 81, 3, *B. C.* 3, 46, 4; 3, 90, 4; *Liv.* 29, 27, 5 *et autres; cf. aussi Cæs. B. G.* 7, 47, 2; *Hist. B. G.* 8, 20, 2; *Tac. Ann.* 1, 68; *Lucan.* 4, 750; 6, 130; 7, 477; *Sil.* 5, 12 *et autres; voy. Veget. Mil.* 3, 5. — *On l'employait aussi en dehors de la sphère militaire, dans les solennités religieuses, dans les jeux, les funérailles, etc., Varro, L. L.* 6, 3, 55; *Ovid. Fast.* 1, 716; *Virg. Æn.* 5, 113; *Juven.* 6, 250; 10, 214; *Stat. Silv.* 3, 1, 139 *et autres; cf.* tubus, *n°* II, A. — *Virg. Æn.* 11, 192; *Ovid. Her.* 12, 140; *Hor. Sat.* 1, 6, 44; *Pers.* 3, 103; *cf. Atéj. Capiton dans Gell.* 20, 2, 3. — B) *métaph.* 1°) *signal du combat, guerre, Claudian. Rapt. Pros.* 1, 64; *Laud. Stil.* 1, 246; *Martial. Spect.* 28, 2. — 2°) *grand bruit, fracas :* ~ nimborum, *bruit du tonnerre, des nues qui s'entre-choquent, Claudian. Gigant.* 60. — *De là aussi* **b)** *poésie sonore, éclatante, sublime, poésie épique, Martial.* 8, 3, 22; 8, 56, 4; 10, 64, 4; 11, 3, 8; *Claudian. Cons. Prob. et Olybr.* 197. Et **c)** *pour style élevé, éloquence retentissante, Prudent. contr. Symm.* 2, 68; *Sidon. Ep.* 4, 3, *fin.* — II) *au fig. :* Quam illi appellant tubam belli civilis, *instigateur, auteur de la guerre civile, Cic. Fam.* 6, 12, 3; *de même* ~ rixæ, *le signal d'une querelle, Juven.* 15, 52.

Tubantes, *Tac. Ann.* 1, 51; Tubanti, Tubantii, Τούβαντοι, Τουβάντιοι, *Ptol.;* Subattii, Σουβάττιοι,

Strabo, 7; *peuple de Germanie, établi dans les temps les plus anciens entre le Rhin et l'Yssel, plus tard sur la rive S. de la Lippe, entre Paderborn, Hamm et la forêt d'Arnsberg, et enfin avec des Cattes dans le voisinage de la forêt de Thuringe, entre la Fulda et la Werra.*

* **tŭbārĭus**, ii, *m.* [tuba], *fabriquant de trompettes, Arcad. Dig.* 5o, 6, 6.

1. **tūber**, ĕris, *n.* [*peut-être pour* tumber *de* tŭmeo], *tumeur, bosse, protubérance, excroissance, enflure, bourgeon, loupe, etc.* : ~ cameli, *bosse du chameau, Plin.* 8, 18, 26, ~ boum, *bosse des bœufs de Syrie, id.* 8, 45, 70. — Tubera et quæcumque molliri opus est, anserino adipe curantur, *id.* 3o, 12, 33; *de même en parl. de tumeurs, id.* 22, 24, 5o; 26, 14, 87 *et autres; cf.* : Colaphis tuber est totum caput, *il a tant reçu de soufflets que sa tête n'est plus qu'une tumeur, Ter. Ad.* 2, 2, 37. = *Proverbialmt* : Ubi uber, ibi tuber, *il n'y a pas de roses sans épines* (*propr. où il y a mamelle il y a bosse*), *Appul. Flor. p.* 359. Qui ne tuberibus propriis offendat amicum Postulat, ignoscet verrucis illius, *celui qui demande que ses propres bourgeons n'offensent pas son ami doit lui pardonner ses verrues, Hor. Sat.* 1, 3, 73. — II) *métaph. en parl. des plantes* A) *nœud des arbres, Plin.* 16, 16, 27; *ib.* 43, 84; 25, 8, 54. — B) *sorte de champignon, truffe, mets favori des Romains, Plin.* 19, 2, 11 *sq.*; *Juven.* 5, 116; 119; *Martial.* 13, 5o, 2. — * C) ~ terræ, *taupinière, t. d'injure, Petron. Sat.* 58.

2. **tūber**, ĕris, *m. et f.*, — I) *fém., sorte de pommier, azerolier, Plin.* 16, 25, 42; *Colum.* 11, 2, 11; *Pallad. Jan.* 15, 20; *Sept.* 14, 1. — II) *masc., le fruit de cet arbre, azerole; Plin.* 15, 14, 14; *Martial.* 13, 42, 1; 13, 43, 2; *Suet. Domit.* 16.

* **tūbĕrans**, antis, *adj.* [1. tuber], *protubérant, proéminent, qui s'enfle* : Rosa soluta in sinu tuberante, *Appul. Met.* 2, *p.* 121.

tūbĕrasco, ĕre, 3. *n., gonfler, enfler, se tuméfier* : Crebrioribus musculis tuberascens, *Auct. Itin. Alex. M.* 14, *ed. Mai.*

* **tūbĕrātus**, a, um, *adj.* [1. tuber], *couvert de bosses, tout bossué, comme* tuberosus : ~ ocreæ, *Fest. s. v.* OCREM *p.* 181.

tūbercŭlum, i, *n. dimin.* [1. tuber], *petite saillie, petit gonflement, tubercule, petite tumeur* : ~ in gingivis, *Cels.* 6, 13; ~ in capite, *id.* 7, 6. — ~ fabæ, *Plin.* 22, 22, 45. (Apes) regias exstruunt amplas, separatas, tuberculo eminentes, *id.* 11, 11, 12.

Tūbĕro, ōnis, *m., surnom dans la* gens Ælia, *par ex.* Q. Ælius Tubero, *stoïcien, adversaire de Tibérius Gracchus, Cic. Brut.* 31, 117; *Læl.* 11, 37, 27, 101; *de Or.* 3, 23, 87. *Il y avait un autre* Q. Ælius Tubero, *plus jeune, parent* (*et selon d'autres, beau-frère*) *de Cicéron, accusateur de Ligarius et historien, Cic. Leg.* 1; 3, 9; *Quintil. Inst.* 11, 1, 80; *Suet. Cæs.* 83. — L. Tubero, *lieutenant de Cicéron en Asie, historien, Cæs. B. C.* 1, 31. *Cic. ad Q. Fr.* 1, 1, 3. *Gell.* 6, 3, 4.

Tubero, Tuborum, Tuberus, *voy.* Tomerus.

tūbĕrōsus, a, um, *adj.* [tuber], *plein de bosses, de saillies, de protubérances, etc.* (*très-rare*) : Quasi herba tuberosum reliquerunt campum, *Varro, R. R.* 1, 49, 2. Nescio quis calvus tuberosissimæ frontis, *Petron. Sat.* 15.

Tūbertus, i, *m., surnom dans la famille des Posthumius, p. ex.* — 1°) *du dictateur A. Posthumius Tubertus, qui triompha en* 322, *Ov. Fast.* 6, 724. *Liv.* 4, 29; — 2°) *de P. Posthumius Tubertus, consul en* 249, *Cic. Leg.* 2, 23, 58.

Tuberus, *m., voy.* Tomerus.

tŭbĭcen, ĭnis, *m.* [tuba-cano], *trompette, celui qui sonne de la trompette, surtout à la guerre* : Cornicines tubicinesque in equos impositos canere ante vallum jubet; *Liv.* 2, 64, 10; *de même, Auct. B. Afr.* 82, 3; *Ovid. Met.* 3, 705; *Senec. Ep.* 78 *med.* — *Dans les sacrifices* : ~ sacrorum, *Varro, L. L.* 5, 24, 33. *Dans les convois funèbres, Atej. Capito dans Gell.* 20, 2, 3; mittere ad tubicines, *enterrer, Petron. Sat.* 129. — II) « Tubicines etiam hi appellantur, qui sacerdotes viri speciosi publice sacra faciunt tubarum lustrandarum gratia, » *Fest. p.* 352.

tŭbĭcĭnātor, ōris, *m., trompette, celui qui sonne de la trompette*, σαλπιγκτής, *Gloss. Cyrill.*

tŭbĭcĭno, as, āre, 1. *n., sonner de la trompette*, σαλπίζω, *Gloss. Cyrill.*

tŭbĭlustrĭum (*s'écrit aussi* tubulustrium), ii, *n.* [tuba-lustro], *fête de la bénédiction des trompettes employées dans les sacrifices; cette cérémonie avait lieu le* 23 *mars et le* 23 *mai* : « Dies tubulustrium appellatur, quod eo die in atrio sutorio sacrorum tubæ lustrantur, » *Varro, L. L.* 6, 3, 55 (*cf. Ovid. Fast.* 3, 849). *On dit aussi au pluriel* tubilustria, *Ovid. Fast.* 5, 725; *cf. Fest. p.* 352.

Tubin, Tubius, *voy.* Tob.

tŭbracus *ou* **tubrucus**, i, *m., sorte de bottine* : Tubrucos vocatos dicunt quod tibias braccasque tegant, Tubraci quod a braccis ad tibias usque perveniant, *Isid. Or.* 19, 22, 30. *Voy. du Cange.*

Tubucci, *Itin. Ant.* 420; *v. de Lusitanie, entre* Scalabis *et* Mundobriga.

tŭbŭla, æ, *f.. petite trompette, Sen. Ep.* 56.

tŭbŭlātĭo, ōnis, *f.* [tubulus], *action de gonfler en forme de tube* : ~ ligulæ, *Appul. Flor. p.* 346; *dans Arnob.* 3, 108, tubulatione *n'est qu'une conjecture pour* incumulatione *ou* cumulatione *que portent les manuscrits.*

tŭbŭlātus, a, um, *adj.* [tubulus], *qui a la forme d'un tuyau, creux; tubuleux, tubulé* : ~ rostrum, *Plin.* 9, 36, 61.

1. **tŭbŭlus**, i, *m. dimin.* [tubus], *petit tuyau, conduit d'eau, Varro, R. R.* 1, 8, 4; *Vitr.* 8, 7; *Plin.* 35, 12, 46. *Conduit pour la fumée, Procul. Dig.* 8, 2, 13. — II) *métaph., barre de métal, Plin.* 33, 6, 35.

2. **Tŭbŭlus**, i, *m., surn. rom. P. ex.* L. Hostilius Tubulus, *préteur en l'an de R.* 611, *Lucil. dans Cic. N. D.* 1, 23, 63.

Tubunæ, *Not. Episc.; v. dans l'intérieur de la* Mauretania Cæsariensis, *probablement chef-lieu du* Limes Tubuniensis, *Not. Imp.; auj. Tubnah.*

Tuburbo *ou* **Tuburbis**, *Plin.* 5, 4; Θουϐουρϐώ, Thuburbo, *Ptol.; Tab. Peut.; v. considérable dans l'intérieur du* Byzacium, *mais plus tard sans importance; on la distinguait par le surnom de* Majus *de*

Tuburbo, Tuburbum Minus, *sur le cours méridional du Bagradas, dans la même contrée.*

* **tŭburcĭnābundus** (*s'écrit aussi* tuburchin.), a, um, *adj.* [tuburcinor], *qui mange gloutonnement, qui dévore, Caton dans Quintil. Inst.* 1, 6, 42 *Spald.*

tŭburcĭnor, atus, 1. *v. dépon. a., manger gloutonnement, avaler*, « raptim manducare, » *Non.* 179, 21 (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Lubido extemplo cœpere est convivium : Tuburcinari de suo, si quid domi est, *Plaut. Pers.* 1, 3, 42; *de même, Titin. et Tupil. dans Non. l. l.*

☞ tuburcinatus, a, um, *dans le sens passif* : Prandio raptim tuburcinato, *Appul. Met.* 6, *p.* 183.

Tuburnicensis, e, *ad., relatif à une ville numidé nommée* Tubernica : ~ oppidum, *Plin.* 5, 4, 4.

tŭbus, i, *m., tube, canal, tuyau, conduit d'eau, Colum.* 1, 5, 2; *Plin.* 16, 42, 81; 5, 31, 34. *Pour le vin, Pallad.* 1, 18, 1. *Pour conduire la chaleur dans les bains, Senec. Ep.* 90 *med.* — II) *métaph.* A) *pour* tuba, *trompette employée dans les sacrifices, selon Varro, L. L.* 5, 24, 33 *et Verr. Kalend. Prænest. s.* 23. *Mart.* (*Orell. Inscr.* 2, *p.* 386). — B) *parties naturelles de la femme, Martial.* 11, 61, 6.

Tubusuptus, Τουϐούσουπτος, Tubusuptu, *Plin.* 5, 2; *Ptol.; Tab. Peut.; Amm. Marc.* 29; 5; *v. de la* Mauretania Cæsariensis, *au N. d'*Oliva, *au pied du* Mons Ferratus, *colonie romaine; auj. Burg.*

Tucabath, Τουκαϐάθ, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Libye.*

Tucca, *Plin.* 5, 2; *Tab. Peut.; v. de la* Mauretania Cæsariensis, *sur le fl. Ampsaga; Pline la place à l'embouchure de ce fleuve.* — *Une autre v. du même nom est citée par Ptolémée dans l'intérieur de cette province.* — *Une troisième était située en Numidie, sel. Ptol.*

Tucca, *Itin. Ant.* 48; *Procop. de Ædif.* 6, 5, Tugga, *v. dans l'intérieur du* Byzacium *avec le surnom de* Terebentina, *à* 12 *milles au S. E. d'*Assuræ. *On la considère comme identique à*

Tucca, æ, *m., surn. rom.* (*dont le sens paraît être : carnassier, glouton*); *p. ex.* Plotius Tucca, *ami de Virgile, Donat. Vit. Virg. n°* 14 *et Hor. Sat.* 1, 5, 40; 10, 81. *Mart.* 12, 41. *Cf. id.* 3, 14.

Tuccabori, *v. de l'Afrique propre, Cyprian. ap. Cellar.; Aug. adv. Donat.* 5, 24, *où il est écrit* Thuccabori; *sel. Scheller ce serait la même v. que* Tucca.

tuccētum *ou* **tūcētum**, i, *n., sorte de mets composé de viande, saucisson gaulois, Pers.* 2, 43 *Schol.; Appul. Met.* 2, *p.* 117; 7, *p.* 192; 9, *p.* 227; *Arnob.* 2, 73.

Tucci, *Itin. Ant.* 432; *comme* Ptucci.

Tucci, *voy.* Augusta Gemella.

Tuccia, æ, *f., nom d'une vestale, Plin.* 28, 2 (3); *Val. Max.* 8, 1, 5; *Tertull. Apol.* 22.

Tuccis, *Strabo*, 3; *comme* Augusta Gemella.

Tuccĭtānus, a, um, *relatif à Tuccis, v. de l'*Hispania Bætica, *Plin.* 3, 1, 3. *Inscr. ap. Grut.* 323, 12. Tuccitani, *hab. de cette ville, Inscr. ap. Grut.* 357, 2, 3 *et* 4.

Tuccitora, Τουκκίτορα, *Ptol.; bourg dans le nome Lybien.*

Tuccius, *a, nom d'une famille rom.* : M. Tuccius, *Cæl. ap. Cic. Fam.* 8, 8. *Liv.* 35, 41. L. Tuccius Valla, *médecin, Plin.* 7, 53 (54). — *Voy.* Tuccia.

tūcētum, *voy.* tuccētum.

Tūcia, æ, *petit ruisseau près de Rome, Sil.* 12, 5 (*autre leçon* : Turia.)

Tucma, Τοῦκμα, *Ptol.; v. de l'*Africa propria.

Tucris, Τουκρίς, *Ptol.; v. des* Arevacæ *dans l'*Hispania Tarraconensis.

Tucrumuda, Τουκρουμούδα, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Libye.*

Tucubis, Τούκουβις, *Ptol.; v. de l'*Africa propria.

Tudæ, Tude, *Plin.* 4, 35; *Itin. Ant.* 429; *Ptol.*; Castellum Tyde, *v. des* Grui *ou* Grovii *dans l'*Hispania Tarraconensis; *auj. Tuy.*

Tūder, ĕris, *n., ville d'Ombrie, près du Tibre, auj. Todi, Plin.* 3, 14, 19; *Sil.* 6, 645; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 420. — II) *De là* A) Tuders, ertis, *m., de Tuder, habitant de Tuder, Sil.* 4, 222; 8, 464; *Inscr. Orell. n°* 1228 *et* 3726. — B) Tudernis, is, *f., relatif à Tuder, de Tuder* : ~ vitis, *Plin.* 14, 3, 4, § 36.

Tuder, Τοῦδερ, *Strabo*, 5; *Plin.* 3, 14; *Sil. Ital.* 6, *v.* 645; Tudertum, *Paul. Diac.* 6, 8; Colonia Fida Tuder, *Front.*; Tudere, *sur des médailles; v. d'Étrurie, colonie de l'Ombrie, près du Tibre sur une colline, auj. Todi.* — *Hab.* Tudertes, *Plin.*

Tuderium, Τουδέριον, *Ptol.; lieu de Germanie, dans les environs de Meppen, sur l'Ems.*

Tudernis, is, *voy.* Tuder *n°* II, B.

Tuders, ertis, *m., voy.* Tuder *n°* II, A.

Tūdertīnus, a, um, *adj., qu'il faut rejeter, il ne se trouve que dans une inscription que Morcelli et Vermiglioli ont démontrée fausse et fabriquée.*

* **tŭdes**, is (ĭtis, *selon Fest. p.* 253), *m.* [TUDO, tundo], *marteau*; « Tudites malleos appellant antiqui a tundendo, » *Fest.* 352 *et* 253. Fabriles operæ tudibus contundere massas Festinant, *Auct. Ætn.* 659.

TUDIATORES, *ouvriers en airain*, = χαλκοτύποι, *Gloss. Lat. Gr.*

Tudicius, ii, *m., nom. d'un sénateur romain, Cic. Cluent.* 70.

* **tŭdĭcŭla**, æ, *f. dimin.* [tudes], *sorte de machine pour broyer, moulin pour broyer les olives, Colum.* 12, 52, 7. — *écumoire ou cuiller à pot, Gloss. Phil.*

tŭdĭcŭlo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [tudicula], *remuer, agiter* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Hæc me nobis ter tudiculasse, *Varron dans Non.* 178, 30. Quum bene ferbuerit, tudiculabis et in mortario teres, *Apic.* 5, 2.

tŭdĭtans, antis, *partic.* [TUDO, tundo], *qui pousse avec violence, qui remue* : Et quam intervallis tantis tuditantia, possint Concursare, coire et dissultare vicissim, *Lucr.* 3, 395. Nec tuditantia rem cessant extrinsecus ullam Corpora conficere et plagis infesta domare, *les corps malléables, id.* 2, 1134. — * II) *au fig., qui remue fortement, qui imprime un mouvement violent* : « Tuditantes significat negotium tundentes, id est agentes, » *Fest. p.* 352 *et* 353. Hæc inter sese tota vi tuditantes, *Enn. ib.* (*Ann.* 2, 15).

Tŭdĭtānus, i, *m., surnom dans la* gens Sempronia, *Enn. Ann.* 9, 3; *Cic. de Senect.* 4, 10; 14, 50 *et passim.*; *cf. Fest. p.* 252.

tŭdĭto, as, āre *voy.* tuditans.

tueo, ēre, *voy.* tueor, *à la fin.*

tŭĕor, tŭĭtus (*forme access.* tutus, *rare au partic. Sall. Jug.* 74, 3; *mais constamment usitée au Pa.; voy. ci-dessous*) 2. (*forme access. de la* 3*me conjugaison* : tuor, *Catull.* 20, 5; *Stat. Theb.* 3, 151. tuimur, *Lucr.* 1, 301; 4, 225; 450; 6, 931. tuantur, *id.* 4, 362; 1001. tuĕre, *id.* 5, 319) *v. dépon. a. primitivement, regarder, considérer, envisager, contempler observer, d'où, veiller sur, protéger, etc.* : « Tueri duo significat; unum ab aspectu, unde est Ennii illud : Tueor te senex, pro Juppiter! et : Quis pater aut cognatu' volet nos contra tueri? Alterum a curando ac tutela, ut cum dicimus Bellum tueor et Tueri villam, » *Varro, L. L.* 7, 2, 82 *sq. Ainsi* :

I) *regarder, considérer, voir, examiner, etc.* (*ne se trouve en ce sens que chez les poëtes*) : Quam te post multis tueor tempestatibus, *Pacuv. dans Non.* 407, 32 *et* 414, 3. E tenebris, quæ sunt in luce, tuemur, *Lucr.* 4, 338. (Nautæ) ubi nil aliud nisi aquam cœlumque tuentur, *id.* 4, 435; *de même* ~ cœli tem-

pla, id. 6, 1227 et passim. Nequeunt expleri corda tuendo Terribiles oculos, vultum, etc., Virg. Æn. 8, 265; cf. id. ib. 1, 713. Talia dicentem jam dudum aversa tuetur, id. ib. 4, 362: cf. ~ transversa (hirci), id. Ecl. 3, 8. Asper, acerba tuens, immani corpore serpens, au regard farouche, Lucr. 5, 34; de même ~ acerba, Virg. Æn. 9, 794; ~ torva, lancer des regards menaçants, id. ib. 6, 467. — β) avec une propos. infin. p. régime : Quod multa in terris fieri cœloque tuentur (homines) etc., Lucr. 1, 153; de même, id. 6, 50; 1162.

II) dans le sens prégnant, avoir l'œil à, veiller sur, protéger, défendre, maintenir, soigner, etc. (C'est le sens classique et dominant du mot) : Videte, ne, ut illis (majoribus) pulcherrimum fuit, tantam vobis imperii gloriam tradere, vobis turpissimum sit, id, quod accepistis, tueri et conservare non posse, Cic. de imp. Pomp. 5, 12; cf. : Ut quisque eis rebus tuendis conservandisque præfuerat, id. Verr. 2, 4, 63, 140, et : Ut ad omnia conservanda et tuenda consensisse videantur, id. N. D. 2, 23, 60. Mores et instituta vitæ resque domesticas ac familiares nos profecto et melius tuemur et lautius, id. Tusc. 1, 1, 2; de même ~ societatem conjunctionis humanæ munifice et æque, maintenir la société, id. Fin. 5, 23, 65; ~ concordiam, entretenir la concorde, id. Att. 1, 17, 10; ~ rem et gratiam et auctoritatem suam, conserver ses biens, son crédit et son autorité, id. Fam. 13, 49, 1; ~ dignitatem, garder sa dignité, id. Tusc. 2, 21, 48; ~ personam principis civis facile dicendo, être par son éloquence à la hauteur du rang qu'on occupe à la tête de la cité, soutenir le personnage de premier citoyen, id. Brut. 20, 80; de même ~ personam in re publica, id. Phil. 8, 10, 29; cf. ~ tuum munus, Planc. dans Cic. Fam. 10, 11, 1; et ~ et sustinere simulacrum pristinæ dignitatis, conserver le simulacre de son ancienne dignité, Cic. Rabir. Post. 15, 41. Ædem Castoris P. Junius habuit tuendam, fut chargé de maintenir en bon état le temple de Castor, en fut conservateur, id. Verr. 2, 1, 50, 130; de même : Idem tam parcus in ædificando quam diligens in tuendo, Plin. Paneg. 51, 1. Principio generi animantium omni est a natura tributum, ut se, vitam corpusque tueatur, d'entretenir sa vie et son corps, Cic. Off. 1, 4, 11; cf. : Antea majores copias alere poterat, nunc exiguas vix tueri potest, il peut à peine en entretenir de très-faibles (troupes), id. Dejot. 8, 22 et : Quærere, unde domi militiæque se ac suos tueri posset, Liv. 5, 4, 5; de même ~ sex legiones (re sua), entretenir six légions à ses frais, Cic. Parad. 6, 1, 45; ~ armentum paleis, Colum. 6, 3, 3. — Posse se facile ceteris armis prudentiæ tueri atque defendere, se défendre avec les armes de la prudence, Cic. de Or. 1, 38, 172; cf. : Tuemini castra et defendite diligenter, si quid durius acciderit, Cæs. B. C. 3, 94, 6. De même ~ fines suos ab excursionibus et latrociniis, protéger son territoire contre les excursions et les brigandages, Cic. Dejot. 8, 22; cf. ~ domum a furibus, Phædr. 3, 7, 10; ~ mare ab hostibus, Auct. B. Afr. 8, 2. ~ suos fines, Cæs. B. G. 4, 8, 2. ~ portus, id. ib. 5, 8, 1; ~ oppidum unius legionis præsidio, id. B. C. 2, 23, 4; ~ oram maritimam, id. ib. 3, 34, 1; ~ impedimenta, protéger les bagages, Hist. B. G. 8, 2, 2, et autres sembl. — Au partic. parf. : Verres fortiter et industrie tuitus (autre leçon : tutatus) contra piratas Siciliam dicitur, avoir défendu la Sicile contre les pirates, Quintil. Inst. 5, 13, 35. Numidas in omnibus prœliis magis pedes quam arma tuta sunt, Sall. Jug. 74, 3.

☞ 1°) forme active tueo, ere : CENSORES VECTIGALIA TUENTO, que les censeurs veillent aux impôts, Cic. Leg. 3, 3, 7. ROGO PER SVPEROS, QVI ESTIS, OSSA MEA TVEATIS, Inscr. Orell. n° 4788. — 2°) tueor, eri, avec la signif. passive : Majores nostri in pace a rusticis Romanis alebantur et in bello ab his tuebantur, étaient défendus par eux, Varro, R. R. 3, 1, 4. Quasi ut ad tornum saxorum structa tuantur, Lucr. 4, 362. Consilio et opera curatoris tueri debet non solum patrimonium, sed et corpus et salus furiosi, Julian. Dig. 27, 10, 7. Voluntas testatoris ex bono et æquo tuebitur, la volonté du testateur sera observée, maintenue d'après le bien et l'équité, Papin. ib. 28, 3, 17. — De là :

tūtus, a, um, Pa., proprement, bien observé, bien gardé, de là, protégé, défendu, sûr, en sûreté, qui ne court aucun danger. — A) au propr. α) absol. : Non tibi iccirco tantam imperii vim... datam, ut nullius res tuta, nullius domus clausa, nullius vita septa, nullius pudicitia munita contra tuam cupiditatem et audaciam posset esse, pour que la fortune de personne ne soit en sûreté, Cic. Verr. 2, 5, 15, 39. Quum victoribus nihil impeditum, victis nihil tutum arbitrarentur, rien de sûr pour les vaincus, Cæs. B. G. 2, 28, 1. Nec se satis tutum fore arbitratus, il croit qu'il ne sera pas assez en sûreté, Hirt. B. G. 8, 27, 2; cf. : Me biremis præsidio scaphæ Tutum per Ægæos tumultus Aura feret, me portera en sûreté, sans danger, Hor. Od. 3, 29, 63, et : Despexitque loco tutus quem fugerat hostem, Ovid. Met. 8, 367. Quare pateremur eorum (animalium) Præsidio nostro pasci genus esseque tutum? Lucr. 5, 872. Tutus bos rura perambulat, le bœuf se promène en sûreté dans les champs, Hor. Od. 4, 5, 17. Quis locus tam firmum habuit præsidium, ut tutus esset? pour être à l'abri de tout danger, Cic. de imp. Pomp. 11, 31; de même : Qui quum prædonem nullum cepissent, mare tamen tutum præstiterunt, ont cependant rendu la mer sûre, id. Flacc. 13, 31, et : Sic existimabat tutissimam fore Galliam, Hirt. B. G. 8, 54, 4; de même aussi : ~ nemus, bois sûr, Hor. Od. 1, 17, 5; ~ via fugæ, sûr moyen de fuite, Cic. Cæcin. 15, 44; cf. tutior receptus (joint à commodior), Cæs. B. C. 1, 46, 3; ~ perfugium, asile sûr, Cic. Rep. 1, 4; ~ et patens iter, Hor. Od. 3, 16, 7. Carcer refractus emissique captivi, quos Philippus tamquam in tutissimam custodiam condiderat, Liv. 31, 23, 9. Omnia jam ferme mortalibus esse parata, Et per quæ possent vitam consistere tutam, Lucr. 6, 11; de même : Quoniam studemus nostris consiliis et laboribus tutiorem et opulentiorem vitam hominum reddere, Cic. Rep. 1, 2, fin. Est et fideli tuta silentio Merces, le silence fidèle, c.-à-d. la discrétion sur les mystères religieux, a sa récompense assurée (différent de certa, déterminée), Hor. Od. 3, 2, 25; cf. Tutior at quanto merx est in classe secunda! id. Sat. 1, 2, 47. Dissuadere licet : non est tua tuta voluntas, ce que tu veux n'est pas sans péril, Ovid. Met. 2, 53; cf. : In audaces non est audacia tuta, l'audace contre l'audace, id. ib. 10, 544 et : Vel tutioris audentiæ est, Quintil. Inst. 12 prooem. § 4. Ut cogitatio non utique melior sit ea sed tutior, id. id. 10, 7, 19. Fuit brevitas illa tutissima, id. ib. 10, 1, 39. Regnum et diadema tutum Deferens uni, un diadème à l'abri de toute atteinte, Hor. Od. 2, 2, 21. Ex quo habitus male tutæ mentis Orestes, d'un esprit mal gardé, c.-à-d. atteint, frappé de démence, male sanæ, id. Sat. 2, 3, 137. Quicquid habes, age, Depone tutis auribus, dépose-le dans des oreilles sûres, en quelque sorte bien gardées, id. Od. 1, 27, 18 (cf. son opposé aures rimosæ, oreilles qui ne gardent rien, qui laissent tout échapper, id. Sat. 2, 6, 46). — Poét. avec le génitif : Pars ratium major regimen clavumque secuta est, Tuta fugæ, Lucan. 9, 346. — β) construit avec ab, plus rarement avec ad, adversus, ou le simple ablatif : Tutum me ab insidiis inimici sciebam non futurum, à l'abri des piéges de mon ennemi, Asin. Pollion dans Cic. Fam. 10, 31, 2; de même ~ ab insidiis, Hor. Sat. 2, 6, 107; ~ a periculo, à l'abri du danger, Cæs. B. G. 7, 14, 9; ~ ab hoste, protégé contre l'ennemi, Ovid. Her. 11, 44; ~ ab hospite, id. Met. 1, 144; ~ a conjuge, id. ib. 8, 316; ~ a ferro, id. ib. 13, 498; ~ a bello, qui n'a rien à craindre de la guerre, id. Her. 16, 346; ~ ab omni injuria, Phædr. 1, 31, 9, et autres sembl. — Testudinem, ubi collecta in suum tegumen est, tutam ad omnes ictus video esse, que la tortue... (ordre de bataille) ne donne aucune prise, Liv. 36, 32, 6. — Mithridates dicitur adversus venenorum pericula tutum corpus suum reddidisse, on dit que Mithridate avait mis son corps à l'abri des effets du poison, Cels. 5, 23, 3. — Nam incendio fere tuta est Alexandria, quod sine contignatione ac materia sunt ædificia, Auct. B. Alex. 1, 3.

2°) au neutre absolt. : Tr. Circumspice dum, numquis est, Sermonem nostrum qui aucupet. Th. Tutum probe est, il n'y a aucun danger, Plaut. Most. 2, 2, 42. Tuta et parvula laudo, j'aime la sécurité dans la médiocrité, Hor. Ep. 1, 15, 42; de même Trepidum et tuta petentem Trux aper insequitur, Ovid. Met. 10, 714. — Amici quoque res est videnda, in tuto ut collocetur, Ter. Heaut. 4, 3, 11; de même esse in tuto, être en sûreté, id. ib. 30; cf. : Spes est omnis in vobis : qui si iccirco abestis, ut sitis in tuto, ne in vobis quidem, Cic. Fam. 12, 2, 3. Postquam ex obsidione in tutum eduxi manipulares meos, Plaut. Most. 5, 1, 7; de même in tutum receptus est, il fut mis en lieu sûr, il fut sauvé, Liv. 2, 19, 6. — b) tutum est avec une propos. infin. p. sujet : Si dicere palam parum tutum est, s'il est peu prudent de parler publiquement, Quintil. Inst. 9, 2, 66; de même id. ib. 8, 3, 47; 10, 3, 33; Prop. 1, 15, 42. Tutius esse arbitrabantur, obsessis viis, commeatu intercluso sine ullo vulnere victoria potiri, ils croyaient plus sûr... de s'emparer de la victoire, Cæs. B. G. 3, 24, 2; de même Quintil. Inst. 7, 1, 36; 11, 2, 48. Nobis tutissimum est, auctores plurimos sequi, id. ib. 3, 4, 11; de même id. ib. 3, 6, 63.

II) métaph., circonspect, prudent, sage, qui prend ses sûretés, = cautus, prudens (rare en ce sens et non antér. à Auguste) : Professus grandia turget; Serpit humi tutus nimium timidusque procellæ, celui-là rampe à terre qui est trop prudent et redoute trop l'orage, Hor. A. P. 28; de même : Non nisi vicinas tutus ararit aquas, Ovid. Trist. 3, 12, 36. Id sua sponte apparebat, tuta celeribus consiliis præpositurum, qu'il préférerait la prudence à la précipitation, Liv. 22, 38, 13; cf. : Celeriora quam tutiora consilia magis placuere ducibus, id. 9, 32, 3.

Adv. en sûreté, sans danger; sous deux formes tute et tuto. — a) Posit. α) forme tute (extrêmement rare) : Crede huic tute, tu peux t'en rapporter à lui, Plaut. Trin. 1, 2, 102. Eum tute vivere, qui honeste vivat, Auct. Herenn. 3, 5, 9. ~ cauteque agere, id. ib. 3, 7, 13. ~ β) forme tuto (très-class. en prose et en poésie) : Qua (via) cibatus commeatusque ad te et legiones tuas Tuto possit pervenire, puissent arriver en sûreté à toi et à tes légions, Plaut. Mil. gl. 2, 2, 70. Dum tempestates assunt et vivida tellus Tuto res teneras effert in luminis oras, Lucr. 1, 180. Se tuto dimicaturos esse existimabant, Cæs. B. G. 3, 24, 2. Ut tuto et libere senatus, quæ vellet, decernere auderet, en sûreté et librement, id. B. C. 1, 2, 2. Ut tuto sim, quod laboras, id mihi nunc facillimum est, pour que je sois en sûreté, Cic. Fam. 14, 3, 3. — Ut tuto ab repentino hostium incursu etiam singuli commeare possent, Cæs. B. G. 7, 36, 7. — b) Compar. : Ut et tempestatem ferrent facilius et in vadis consisterent tutius, Cæs. B. G. 3, 13, 9; de même ~ et facilius receptus daretur, id. B. C. 2, 30, 3; ~ ac facilius id tractatur, Quintil. Inst. 5, 5, 1. Usitatis tutius utimur, id. ib. 1, 5, 71. Ut ubivis tutius quam in meo regno essem, Sall. Jug. 14, 1. — c) Superl. α) forme tutissime : Nam te hic tutissime puto fore, Pompej. dans Cic. Att. 8, 11, A. — β) forme tutissimo : Ei statim rescripsi, non me quærere, ubi tutissimo essem, Cic. Att. 8, 1, 2; cf. Charis. p. 173 P. Tutissimo infunduntur oboli quatuor, Plin. 20, 3, 8.

Tuerobis, Τουέροβις, Ptol.; fl. de la Britannia Romana, auj. Teive, sur la frontière S. de Gardigansh.

tūesca, ōrum, n. forme admise pour expliquer tesqua, Varro, L. L. 7, 11.

Tuesis, Τούεσις, Ptol.; v. des Vocomagi, dans la Britannia Romana, dans le voisinage du Murray Firth.

†† **tūfa**, æ, f., sorte d'aigrette, Veget. Mil. 3, 5; cf. Lyd. de Magistr. 1, 8 (de là le franç. touffe, et toupet).

Tuficani, Plin. 3, 4; habitants de la v. de

Tuficum, Front. de limit.; v. d'Ombrie, sur le fl. Cesanus, probabl. le Juficum, de Ptolémée.

Tugenus, Toygenus pag., Τωύγενος, Strabo, 4; probablement comme Tigurinus pagus.

Tugia, Itin. Ant. 404; Tuia, Τουΐα, Ptol.; v. des Aretani dans l'Hispania Tarraconensis, entre Castulo et Traxinum.

Tugiensis saltus, Plin. 3, 1; montagne dans le voisinage de Tugia, vers les sources du Bætis; auj. Sierra de Cazorla.

Tugio, ōnis, m., nom propre rom. : M. Tugio, jurisconsulte qui s'occupait particulièrement des droits des aquéducs, contemporain de Cicéron, Cic. Balb. 20, 45.

Tugma, Τοῦγμα, Ptol.; v. de l'Inde au-delà du Gange, aux environs de la v. moderne de Koduaskan.

Tugulus, voy. Thagolis.

tŭgŭrĭŏlum, i, n. dimin. [tugurium], petite hutte, petite cabane, Appul. Met. 4, p. 147; Arnob. 6, 191; Hieron. Ep. 112, 5.

tŭgŭrium (l'orthographe TEGURIUM et TIGURIUM se trouve encore dans des inscriptions, cf. Orell. Inscr. n° 1773 et ibid. Labus), ii, n. [tego], hutte de paysan, cabane, Varro, R. R. 3, 1, 3; Afran. et Cæcil. dans Fest. p. 355; Cic. Sest. 43, 93; Virg. Ecl. 1, 69; Colum. 12, 15, 1; Plin. 16, 9, 14; Pomp. Dig. 50, 16, 180.

* **tŭgŭrĭuncŭlum**, i, n. dimin. [tugurium], une petite hutte, Hieron. Vit. Hil. 9.

Tuia, voy. Tugia.

Tuisi, Τουίσοι, Strabo, 3; peuple d'Espagne, près des sources de l'Iberus, dans le pays des Cantabres.

Tŭisto ou **Tuisco**, ōnis, m., père des Germains, honoré comme une divinité, Tac. Germ. 2.

tŭĭtio, onis, *f.* [tueor, *n°* II], *garde, conservation, défense, protection :* Natura partes habet duas, tuitionem sui et ulciscendi jus, *Cic. Top.* 23, 90; *de même* ~ pudoris, *Macrob. Sat.* 2, 2 *med.* Prætor filium tueri debebit : quæ tuitio ei, qui emancipatus est, necessaria est, *cette protection, Ulp. Dig.* 37, 11, 2; *de même id. ib.* 7, 4, 1; 7, 9, 9. ~ militaris, *Cod. Justin.* 1, 46, 1. Tuitionem tibi nostri nominis, quasi validissimam turrem contra inciviles impetus... nostra concedit auctoritas, *le rempart de notre nom, Cassiod. Variar.* 7, 40.

tŭĭtor, ōris, *m., protecteur, tuteur :* Tuitores, atque defensores, *Dig.* 26, 1, 1. Ædis sacræ tuitor, *Paul. Diac. p.* 13, 6. *Cf.* Æditus.

tuitus, a, um, *Partic. de* tueor.

Tulcis, *Mela* 2, 6; *fl. de l'*Hispania Tarraconensis, *près de* Tarraco; *auj. Francoli.*

Tulensii, *Ptol.; peuple, non autrement connu, de la* Mauretania Cæsariensis.

Tuleus, Τουλεούς, *Procop. Æd.* 4, 11; *lieu de Thrace, dans la prov. dite* Rhodope.

Tulingi, *Cæs. B. G.* 1, 5; *peuple de Gaule, que l'on range parmi les Helvètes.*

Tuliphurdum, Τουλίφουρδον, *Ptol.; v. de Germanie, auj. Venden, sel. Wilh.*

Tulisurgium, Τουλισούργιον, *Ptol.; v. de Germanie, dans le territoire des Dulgibini, aux environs de Detmold.*

Tullia, æ, *voy.* Tullius.

Tulliane, *adv. voy.* Tullius, *n°* II, *à la fin.*

Tullianus, a, um, *voy.* Tullius, *n°* II.

Tullica, Τούλλικα, *Ptol.; v. des* Caresti *dans l'*Hispania Tarraconensis.

Tulliŏla, æ, *f. dimin.* [Tullia], *autre nom de* Tullia, *fille de Cicéron, Cic. Att.* 1, 3, 3; 1, 8, 3; 1, 10, 6, *et très-souv.*

Tullius, a, *nom de famille romain, par ex.* Ser. Tullius, *sixième roi de Rome,* M. Tullius Cicero, *homme d'État et orateur célèbre,* Q. Tullius Cicero, *frère du précédent,* M. Tullius Tiro, *affranchi de M. Cicéron et beauc. d'autres. — Au fém.* Tullia, *la fille du roi Servius Tullius, femme de Tarquin le Superbe; — fille de M. Tullius Cicéron.* — II) *De là* Tullianus, a, um, *adj., relatif à un Tullius, de Tullius :* ~ semis, *Cic. Att.* 15, 29, 1. ~ caput, *id. ib.* 15. 26, 4. ~ Scipio, *le Scipion de Cicéron, c.-à-d. qui est interlocuteur dans le* Somnium Scipionis *de Cicéron, Macrob. Somn. Scip.* 1, 1. Tulliana conclusio, *Fronto ad Cæs.* 4. ~ litteris, *ib.* 7. Exempla ~, *Prob. p.* 1489. — *Substantivt* Tullianum, i, *n., partie inférieure de la prison d'État construite par le roi Servius Tullius, « Varro, L. L.* 5, 32, 42; *Sall. Catil.* 55, 3 *sq. »; Liv.* 29, 22, 10. — *Adv.* Tulliane, *à la manière de M. Tullius Cicéron :* ~ jocari, *Augustin. contr. Pelag.* 2, 10, 37. *Cf. Diomed.* 1, *p.* 398. *Donat. art. ed. Sec. p.* 1759, 2.

Tullonium, Tulonium, Τουλώνιον, *Ptol.; Itin. Ant.* 455; *v. des* Varduli *dans l'*Hispania Tarraconensis, *au S. d'*Alba; *auj. Tudela sel. Reich.*

Tullum, Τοῦλλον, *Strabo,* 4; *montagne d'Illyrie, vis-à-vis de la mer Adriatique.*

Tullum, Tullium, *avec addition de* Leucorum, *Ptol.; Itin. Ant.* 365; *Pertz,* 1, 211, 214, 438, *etc.; capitale des* Leuci *dans la* Gallia *prima, sur la Moselle; auj. Toul.*

tŭlo, tĕtŭli, ĕre, *forme archaïque d'où* fero *tire* tuli, *etc.* (*voy.* fero) : Tulat opem, *Acc. fragm.* 102, *Bibb.* Auxilium tetulisti, *id. ib.* 118. Tetuli gradum, *Inc. fragm.* 25. Tetulit coronam, *Pallad. inc. fragm.* 52. Ærumnam pariter tetulisti, *Cæcil. fragm.* 75.

Tulonium, *comme* Tullonium.

Tulpiacum, *voy.* Tolbiacum.

Tullus, i, *m., prénom romain, par ex.* Tullus Hostilius, *troisième roi de Rome.* — Tullus Cluilius, *lieutenant romain, Cic. Phil.* 9, 2, 4, *et autres. — C'est aussi un surnom : p. ex.* Hostilius Tullus, *tribun du peuple, Cic. Phil.* 13, 12. Clœlius Tullus, *un des envoyés romains tués par le roi véien Lars Tolumnius, Liv.* 4, 17; *Plin.* 34, 6. *Voy. Cic. Phil.* 9, 2 *où il est nommé* T. Cluvius. — L. Volcatius Tullus, *consul en* 688, *Cic. Catil.* 1, 6. *Sall. Cat.* 18.

tum, *adv. particule temporelle corrélative, sert à déterminer un certain point de la durée qui coïncide avec un autre ou qui le suit : alors, dans ce moment; puis, ensuite, après, etc.*

I) *pour marquer la coïncidence avec un autre moment.* — A) *en génér., alors :* **a)** *joint à* quum, ubi, postquam, si *ou à un abl. absol. :* Quid? tum, quum tu es iratus, permittis illi iracundiæ dominatum animi tui? *alors que tu es irrité, Cic. Rep.* 1, 38. Quum penes unum est omnium summa rerum, regem illum unum vocamus... Quum autem est penes delectos, tum illa civitas optimatium arbitrio regi dicitur, *quand le pouvoir est entre les mains d'hommes choisis, alors, etc. id. ib.* 1; 26. Tum est hyperbole virtus, quum res ipsa, de qua loquendum est, naturalem modum excessit, *Quintil. Inst.* 8, 6, 76. Quæ (laus) tum est pulcherrima, quum sequitur, non quum arcessitur, *id. ib.* 10, 2, 27. — Ubi tempus promissa est jam perfici, Tum coacti necessario se aperiunt, *quand le temps est venu d'accomplir la promesse, Ter. And.* 4, 1, 8; *cf. :* Qui mihi, ubi ad uxores ventum'st, tum fiunt senes, *id. Phorm.* 5, 8, 21. — Postquam res publica adolevit et multitudine civium factiones valuere... tum lex Porcia aliæque leges paratæ sunt, quibus legibus exsilium damnatis permissum est, *Sall. Catil.* 51, 40 *Krirz.* — Si quæret me, uti tum dicas : si non quæret, nullus dixeris, *Ter. Hec.* 1, 2, 4; *cf. :* Tibi si recta probanti placebis, tum non modo tete viceris, sed omnes et omnia, *Cic. Tusc.* 2, 26, 63, *et :* Et Scipio, Tum magis assentiere, Læli, si... ad majora venero, *id. Rep.* 1, 40 *Mos. N. cr.; cf. aussi :* Quod si quando accidit, tum fit, ut tantum decumæ sit, quantum seveřis, *id. Verr.* 2, 4, 47, 112 *et :* Si sciens fallo, tum me, Juppiter... pessimo leto afficias, *Liv.* 22, 53, 11, *Drakenb. N. cr.* — Reductis in Curiam legatis, tum consul : non adeo majestatis, inquit, *etc., quand on eut fait rentrer les envoyés dans le sénat, le consul.... dit, Liv.* 26, 31, 1; *cf. :* Ita rebus divinis peractis, tum de bello dictator retulit, *on acheva le service divin; alors le dictateur dit, id.* 22, 11, 1; *de même après l'abl. absol., id.* 22, 40, 6; 24, 45, 8; *Virg. Æn.* 10, 445. — **b)** *fortifié par* demum, denique, maxime, vero, *alors enfin, alors seulement; alors surtout :* Ac tum demum, quum medium tenuere, non contrahunt, *Plin. Ep.* 8, 20, 7. *Ag.* Placet consilium. *Mi.* Immo etiam, ubi expolivero, Magis hoc tum demum dices, *Plaut. Pœn.* 1, 1, 60. Si id facies, tum demum scibis, tibi qui bonus sit, qui malus, *si tu fais cela, tu sauras alors (et tu ne sauras qu'alors qu'à cette condition), id. Mil. gl.* 4, 8, 55. Utraque re satis experta, tum demum consules, *Liv.* 2, 29, 1. — Tum denique homines nostra intelligimus bona, Quum quæ in potestate habuimus ea amisimus, *nous ne comprenons nos biens (notre intérêt) que lorsque nous avons perdu ceux que nous possédions, Plaut. Capt.* 1, 2, 39. Qui convenit polliceri operam suam rei publicæ tum denique, si necessitate cogantur?... Sin autem temporibus cogeretur, tum id munus denique non recusare, *etc., alors qu'on y est enfin forcé par la nécessité... mais que, s'il y était forcé par les circonstances, alors, ou dans ce cas, il ne refusait point, etc. Cic. Rep.* 1, 6. — Tum maxime, quum facultas illa contigerit, resistamus, *surtout quand; au moment même où; alors, précisément que, Quintil. Inst.* 10, 3, 10; *cf. :* Tum vel maxime formanda (ætas), quum simulandi nescia est, *id. ib.* 1, 3, 12. — Quem (optimum statum civitatis) si habemus, tum vero quis te possit esse florentior? *Cic. Rep.* 1, 47. *cf. les particules* demum, denique, maxime, vero.

2°) *absol. :* Tum fit illud, quod apud Platonem est luculente dictum, *etc., il arrive alors ce que Platon a fort bien dit, etc., Cic. Rep.* 1, 43. Tum tardior atque summissior decebit oratio, *dans ce cas un style plus lent et plus humble conviendra, Quintil. Inst.* 11, 1, 64. Producenda omnia trahendæque tum vocales aperiendæque sunt fauces, *id. ib.* 11, 3, 107. Sed tum quoque tenendus est modus, *mais même alors il faut garder la mesure, id. ib.* 12, 7, 11. Tum vero in curas animum diducitur omnis, *Virg. Æn.* 5, 720. Tum vero obstupuit, *Ovid. Met.* 4, 346 *et autres.*

B) *particul. en parl. d'un temps déterminé et passé : alors, en ce temps-là, à cette époque, en grec* τότε. — **a)** *joint à* quum : Tum, quum rem habebas, quæstiuncula te faciebat attentiorem : nunc, quum tam æquo animo bona perdas, non eo sis consilio, ut, *etc., dans le temps que, alors que tu étais riche,... maintenant que tu perds, etc. Cic. Fam.* 9, 16, 7. Quo autem modo assequi poterat Lacedæmon illa tum, quum præstare putabatur disciplina rei publicæ, *etc., id. Rep.* 1, 33. — *Bien plus souv.*

b) *absol. :* Qui tum vivebant homines atque ævum agitabant, *Enn. Ann.* 9, 5. Non minus nunc in causa cederet a Cæcina Sex. Æbutii impudentiæ, quam tum in vi faciunda cessit audaciæ, *Cic. Cæcin.* 1, 1; *cf. :* Non est tum Alexandrinis testibus creditum. Quid postea? Creditur nunc, *etc., Cic. Rabir. Post.* 12, 34, *et :* Nisi forte hæc illi tum arma dedimus, ut nunc cum bene parato pugnaremus, *id. Att.* 7, 6, 2; *de même oppos. à* nunc, *id. Quint.* 28, 87; 29, 88; *cf. :* Qui tum eos agros, ubi hodie est hæc urbs, incolebant, *qui habitaient alors les campagnes où est aujourd'hui cette ville, id. Rep.* 2, 2. In qua quid facere potuissem, nisi tum consul fuissem, *id. ib.* 1, 6. Itaque Tarquinius, qui admodum parvos tum haberet liberos, sic Servium diligebat, ut, *etc., id. ib.* 2, 21. Multæ dictione ovium et boum, quod tum erat res in pecore et locorum possessionibus, *id. ib.* 2, 9. Haud dubitavit palam in castris docere, nullum esse prodigium, idque et tum factum esse et certis temporibus semper futurum, *id. ib.* 1, 15. Non latuit scintilla ingenii, quæ jam tum elucebat in puero, *l'étincelle de génie qui brillait dès lors (dès ce temps-là) dans l'enfant, id.* 2, 21. (Romulus) Sabinas virgines, quæ Romam ludorum gratia venissent, quos tum primum anniversarios in Circo facere instituisset, Consualibus rapi jussit, *id. ib.* 2, 7. Tum maxime scribere litigatoribus, quæ illi pro se ipsi dicerent, erat moris, *c'était surtout à cette époque l'habitude des plaideurs d'écrire, etc. Quintil. Inst.* 2, 15, 30; *cf. :* Vestis illa (Cæsaris) sanguine madens ita repræsentavit imaginem sceleris, ut non occisus esse Cæsar, sed tum maxime occidi videretur, *id. ib.* 6, 1, 31. Civitas Hannibalem, tum temporis consulem, in foro exspectabat, *Annibal, alors consul, Justin.* 31, 2.

II) *pour indiquer une chose qui arrive après un certain moment : alors, ensuite, puis, après :*

A) *au propr. :* Prodinunt famuli, tum candida lumina lucent, *Enn. Ann.* 3, 18. Quid tu, inquit, tam mane, Tubero? Dabant enim hæ feriæ tibi, *etc....* Tum ille : Mihi vero omne tempus est ad meos libros vacuum, *etc....* Tum Scipio : Atqui nactus es, *etc....* Tum ille : Visne igitur, *etc....* Hic Scipio : Quam vellem, *etc....* Deiu Tubero : Nescio, Africane, cur, *etc....* Tum Scipio : Sunt ista ut dicis, *etc., alors lui : etc.; ensuite Scipion : etc.; puis lui; etc., puis Tubéron; enfin Scipion : ce que tu dis est vrai, etc., Cic. Rep.* 1, 9 *sq.; de même une infinité de fois pour indiquer un nouvel interlocuteur, ou un interlocuteur qui reprend.* In ripa inambulantes, tum autem residentes, *se promenant sur le rivage, puis s'asseyant, Cic. Leg.* 1, 5, 16. Jubent venire agros Attalensium... deinde agros in Macedonia regios... deinde agrum optimum Corinthium... post autem agros in Hispania... tum vero ipsam veterem Carthaginem vendunt, *Cic. Agr.* 1, 2, 5. Apud Livium in epistola ad filium scripta, legendos Demosthenem atque Ciceronem; tum ita, ut quisque esset Demostheni et Ciceroni simillimus, *Quintil. Inst.* 10, 1, 39. Cras est mihi judicium. Quid tum? *eh! bien, qu'importe? eh! bien, après? après? Ter. Eun.* 2, 3, 47; *de même* Quid tum? *id. ib.* 3, 5, 56; *Phorm.* 3, 3, 8; *Cic. Mur.* 12, 16 *et autres.* — **b)** *fortifié par* deinde, postea : Primum ea quæ sumus acturi cogitare debemus, deinde tum dicere ac facere, *Varro, L. L.* 6, 6, 62; *de même* deinde tum, *Quintil. Inst.* 4, 2, 27, *et dans la construction inverse :* tum deinde, *Liv.* 5, 8, 3; *Quintil. Inst.* 12, 10, 11. *Pa.* Capias tu illius vestem. *Ch.* Vestem? quid tum postea? *et quoi ensuite? après? qu'en concluez-vous? Ter. Enn.* 2, 3, 78; *de même id. ib.* 4, 2, 9; 4, 7, 23; *Ad.* 4, 5, 15; *Hec.* 4, 1, 36.

B) *métaph.* — I) *pour indiquer l'ordre, la succession ou pour énumérer soit des faits, soit des arguments :* Infinitum aëra : sed ea, quæ ex eo orirentur definita : gigni autem terram, aquam, ignem, tum ex his omnia, *puis de ces premiers éléments toutes choses (naissent), Cic. Acad.* 2, 37, 118. Quamobrem existimem publica quoque jura, quæ sunt propria civitatis atque imperii, tum monumenta rerum gestarum et vetustatis exempla, oratori nota esse debere, *que l'orateur doit connaître aussi le droit public adopté par notre empire, puis les monuments historiques et les exemples que nous ont laissés nos ancêtres, id. de Or.* 1, 46, 201. Tum anapæstus et creticus, iambus quoque, *Quintil. Inst.* 9, 4, 99, *et autres sembl.* — **b)** *il est surtout très-souv. en corrélation avec* primum, deinde, postremo, *etc. :* Primum docent esse deos; deinde, quales sint; tum, mundum ab iis administrari; postremo, consulere eos rebus humanis, *ils enseignent d'abord qu'il y a des dieux; ensuite,... puis... enfin, etc. Cic. N. D.* 2, 1, *fin.; de même id. Catil.* 4, 3, 5. Primum, quod legionem... propter paucitatem despiciebant : tum etiam, quod, *etc.* Accedebat quod, *etc., Cæs. B. G.* 3, 2, 4.

2°) *répété comme conjonction corrélative :* tum... tum, *ou, avec gradation de l'idée :* quum... tum : *d'une part... de l'autre; et... et; tant... tant; soit... soit; non-seulement,..: mais encore;* — **a)** tum... tum : Disserens in utramque partem tum Græce tum Latine, *soutenant le pour et le contre tant en grec qu'en latin; et en grec et en latin; en grec comme en*

latin, Cic. Att. 9, 4, 3. Notionem appello, quod Græci tum ἔννοιαν, tum πρόληψιν dicunt, *tantôt... tantôt, id. Top.* 7, 31. Qui non tum hoc tum illud, ut in plerisque, sed idem semper, animos hominum esse divinos, *etc., id. Lœl.* 4, 13. Ex hisce omnibus illud perspicuum est, approbationem tum adjungi, tum non adjungi, *id de Invent.* 1, 37, 66. Isque (aër) tum fusus et extenuatus sublime fertur, tum autem concretus in nubes cogitur, *etc., tantôt... tantôt... id. N. D.* 2, 39, 101. Esse id tum elegans, tum etiam fortissimum, *non-seulement élégant, mais très-fort, Quintil. Inst.* 7, 3, 18. Idque tum ad qualitatem scriptumque pertinet, tum ad conjecturas quoque, *id. ib.* 5, 10, 52. — *Répété plusieurs fois : tantôt... tantôt; etc.* Quod eo est admirabilius in his stellis, quia tum occultantur, tum rursus aperiuntur; tum adeunt, tum recedunt, tum antecedunt, tum subsequuntur; tum celerius moventur, tum tardius, tum omnino ne moventur quidem, *Cic. N. D.* 2, 20, 51. Quod in illis (civitatibus) singuli fuissent fere, qui suam quisque rem publicam constituissent legibus atque institutis suis, ut Cretum Minos, Lacedæmoniorum Lycurgus, Atheniensium tum Theseus, tum Draco, tum Solo, tum Clisthenes, tum multi alii, *à Athènes, Thésée, puis Dracon, puis Solon, puis Clisthène puis beaucoup d'autres, id. Rep.* 2, 1; *cf. ib.* 1, 40. — **b)** quum... tum (*proprement : quand déjà... alors encore; c.-à-d. comme... ainsi*) : Quæ (virtus) quum in paucis est, tum in paucis judicatur et cernitur, *et cette vertu non-seulement se rencontre dans peu de personnes, mais encore on ne la distingue et ne l'apprécie que dans un petit nombre, Cic. Rep.* 1, 34. Sthenio nemo inimicior quam hic C. Claudius quum semper, tum in his ipsis rebus et temporibus fuit, *id. Verr.* 2, 2, 43, 107. Quos (orbes) quum cognosse sapientis est, tum vero prospicere impendentes... magni cujusdam civis et divini pæne est viri, *id. Rep.* 1, 29. Qui (Divitiacus) quum magnæ partis harum regionum, tum etiam Britanniæ imperium obtinuerit, *Cæs. B. G.* 2, 4. 7. Quæ quum sint gravia, judices, tum illud acerbissimum est, quod, *etc., Cic. Mur.* 27, 56. Quum plurimas et maximas commoditates amicitia contineat, tum illa nimirum præstat omnibus, quod bona spe prælucet in posterum, *id. Lœl.* 7, 23. *Voy. un plus grand nombre d'exemples à l'art.* quum.

Tumarra, Τούμαρρα, *Ptol.; v. de la* Mauretania Cæsariensis.

† **tumba,** æ, *f.* = τύμβα (τύμβος), *tombe, sépulcre :* Sunt et muta tamen tacitas claudentia tumbas Marmora, *Prudent.* περὶ στεφ. 11, 9.

tŭmĕ-făcio, fēci, factum, 3, *v. a. gonfler, faire enfler, enfler (poét.)* — * I) *au propr. :* Vis fera ventorum... Extentam tumefecit humum, *Ovid. Met.* 15, 303. — II) *au fig., enfler, d'orgueil, gonfler de joie :* Num me lætitia tumefactum fallis inani? *gonflé d'une vaine joie, Prop.* 3, 6, 3; *de même :* Ut nostris tumefacta superbiat Umbria libris, *id.* 4, 1, 63, *et :* Dum nimium vano tumefactus nomine gaudes, *pendant que tu t'enorgueillis d'un vain nom, Martial.* 4, 11, 1.

tŭmentia, æ, *f.* [tumeo], *gonflement, enflure (latin. des bas temps) :* ~ capitis, *Cœl. Aur. Acut.* 1, 10; 3, 8.

tŭmĕo, ēre, *v. n. être enflé, gonflé, tuméfié* (*le plus souv. chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste*) — I) *au propr. : So.* Quid hoc in collo tibi tumet? *Sa.* Vomica'st : pressare parce, *Plaut. Pers.* 2, 5, 11. *De même* ~ corpus omne veneno, *tout son corps est gonflé de poison, Ovid. Met.* 3, 33; ~ guttura plenis venis, *id. ib.* 3, 73; ~ lumina fletu, *les yeux sont gonflés de pleurs, Tibull.* 1, 8, 68; ~ pedes, *les pieds sont enflés, Virg. Æn.* 2, 273; ~ nares ac pectus, *Quintil. Inst.* 11, 3, 29; ~ fauces, *id. ib.* 30, *et autres sembl.* ~ irritata loca semine, *Lucr.* 4, 1042. ~ Acheloüs imbre, *Ovid. Met.* 8, 550. ~ vela sinu, *Martial. Spect.* 26, 6; *cf.* ~ unda a vento, *l'onde est soulevée par le vent, Ovid. Fast.* 2, 776; ~ gemma a tenero palmite, *id. ib.* 3, 338; ~ sacci multo hordeo, *Phædr.* 2, 7, 3; ~ clivus molliter orbe, *Claudian. de Apono* 12. ~ anni (virginis), *c.-à-d. la jeune fille est mûre, nubile, Stat. Achill.* 6, 292; *voy.* tumesco *et* tumidus. — *Absolt :* Rutam tritam imponunt contusis tumentibusque, *sur les tumeurs, sur les abcès, Plin.* 29, 2, 9. (Anguem) attollentem iras et cærula colla tumentem, *Virg. Æn.* 2, 381. *De même Georg.* 3, 421. Vere tument terræ et genitalia semina poscunt, *la terre se gonfle au printemps, id. Georg.* 2, 324. Thybris ea fluvium, quam longa est, nocte tumentem Leniit, *id. Æn.* 8, 86; *cf. :* (Camilla) vel mare per medium, fluctu suspensa tumenti, Ferret iter, *sur le flot gonflé, soulevé, id. ib.* 7, 810.

II) *au fig.* — A) *s'enfler, se gonfler, se soulever, être gonflé, fermenter, s'emporter, etc. :* Sapientis animus semper vacat vitio, numquam turgescit, numquam tumet : et iratus animus ejusmodi est : numquam igitur sapiens irascitur, *l'âme du sage ne donne jamais dans l'excès, jamais elle ne s'emporte, jamais elle n'est gonflée de colère, etc. Cic. Tusc.* 3, 9, 19; *de même :* Multis gentibus ira tumentibus, *étant gonflées ou transportées de colère, Liv.* 31, 8, 11; *et poét. avec le datif :* Accensum quis bile feret famulisque tumentem Leniet? *Stat. Silv.* 2, 1, 58. Pectus anhelum Et rabie fera corda tument, *Virg. Æn.* 6, 49. Tumens inani graculus superbia, *gonflé d'un fol orgueil, Phædr.* 1, 3, 4; *de même en parl. de l'orgueil :* ~ gloria, *être bouffi d'orgueil, Plin.* 37, 1, 13; ~ Mithridateis nominibus, *Ovid. Met.* 15, 755; *cf. :* ~ alto stemmate, *être infatué de l'antiquité de sa race, Juven.* 8, 40; ~ parta jam laude, *Val. Flacc.* 3, 677; ~ merito, *Martial.* 4, 46, 2; ~ successu rerum, *Justin.* 39, 2; ~ vana, *Virg. Æn.* 11, 854. Laudis amore tumes, *l'amour de la gloire te possède, Hor. Ep.* 1, 1, 36. Dum tumet et teneros conserit usque sinus, *est gonflé par le plaisir, Tibull.* 1, 8, 36. At ego te istic quotidie aliquid novi suspicor : tument negotia, *les affaires sont dans un état alarmant, couvent quelque désastre, Cic. Att.* 14, 4, 1; *cf. :* Nec multum virium a tergo, quoniam Galliæ tumeant, *sont prêtes à se révolter, la révolte y couve, Tac. Hist.* 2, 32; *de même* ~ animi plebis, *Plin. Paneg.* 28, 3; ~ bella; *les guerres couvent, fermentent, Ovid. Her.* 7, 121.

B) *en parl. du style, être enflé, boursouflé, emphatique (postér. à Auguste et rare).* Nec Ciceroni obtrectatores defuisse, quibus inflatus et tumens, nec satis pressus... videretur, *Tac. Or.* 18. A sermone tenui sublime nitidumque discordat fitque corruptum quia in plano tumet, *Quintil. Inst.* 8, 3, 18. Musa nec insano syrmate nostra tumet, *Martial.* 4, 49, 8.

tŭmesco, mŭi, 3. *v. inch. n.* [tumeo], *s'enfler, se gonfler (poét. et dans la prose postér. à Auguste)* — I) *au propr. :* Inflatum mare quum subito penitusque tumescit, *quand la mer s'enfle et se soulève subitement Cic. poet. Divin.* 1, 7, 13; *de même* ~ maria, *Virg. Georg.* 2, 479; *cf.* ~ freta ventis, *la mer est soulevée par les vents, Ovid. Met.* 1, 36. ~ inflata colla, *le cou s'enfle et se gonfle, id. ib.* 6, 377. ~ vulnera, *plaies enflammées, envenimées, Tac. Hist.* 2, 77. ~ matura virginitas, *Claudian. Epith. Pall. et Cer.* 125. — II) *au fig. : se gonfler, se soulever, devenir furieux, s'irriter, fermenter :* Rumpor et ora mihi pariter cum mente tumescunt, *je crève de dépit et ma bouche se gonfle comme mon cœur, Ovid. Her.* 8, 57; *de même* ~ rabie, *Claudian. IV. Cons. Hon.* 242. Mens aut languescit aut contra tumescit inani persuasione, *l'esprit ou languit ou s'enfle d'une vaine présomption, Quintil. Inst.* 1, 2, 18; *de même en parl. de l'orgueil,* ~ serviles animi alte, *Claudian. in Eutrop.* 1, 176 *et* ~ Lydia Pactoli fonte, *id.* 2. *Cons. Stil.* 61. Cæcos instare tumultus Sæpe monet fraudemque et operta tumescere bella, *et que des guerres fermentent sourdement, couvent, Virg. Georg.* 1, 465; *cf. :* Mors Drusi jam pridem tumescens bellum excitavit Italicum, *Vellej.* 2, 15, 2.

tŭmex, ĭcis, *f.* = vibex, *tumeur, Vet. Gloss.*

* **tŭmĭcla,** æ, *f. dimin.* [*contract. pour* tomicula *de* tomix], *corde mince, lien :* ~ spartea, *Appul. Met.* 8, *p.* 213.

tumide, *adv. voy.* tumidus *à la fin.*

tŭmĭdĭtas, ātis, *f.* [tumidus], *gonflement, enflure (latin. des bas temps) :* ~ ventris, *Firm. Math.* 8, 29 *med.; de même Hieron. Ep.* 53, 11.

* **tŭmĭdōsus,** a, um, *adj.* [tumidus], *fortement gonflé, enflé, qui s'élève bien haut :* ~ colles, *Ammian.* 21, 10 *douteux (autre leçon :* tumulosi, *cf. toutefois* tumidi montes, *Ovid. Am.* 2, 16, 5, *et* tumidæ terræ Germaniæ, *Tac. Ann.* 2, 23; *voy. encore* tumor).

* **tŭmĭdŭlus,** a, um, *adj. dimin.* [tumidus], *un peu enflé ou gonflé, légèrement tuméfié :* ~ gingivula, *Appul. Apol. p.* 277.

tŭmĭdus, a, um, *adj.* [tumeo], *enflé, gonflé, tuméfié, soulevé, qui s'élève (très-class.)* — I) *au propr. :* Num aliud quodpiam membrum tumidum ac turgidum non vitiose se habet? *membre tuméfié, Cic. Tusc.* 3, 9, 19. Serpens inflato collo, tumidis cervicibus, *au cou gonflé, id. Vatin.* 2, 4; *cf.* ~ Python, *Ovid. Met.* 1, 460 *et* ~ Echidnæ, *id. ib.* 10, 313. ~ venter, *ventre gonflé, id. Am.* 2, 14, 15. ~ papillæ, *id. Rem. Am.* 338; *cf.* ~ virginitas, *dont les mamelles sont gonflées, Stat. Theb.* 2, 204. ~ mare, *mer soulevée, houleuse, Virg. Æn.* 8, 671; *cf.* ~ æquor, *id. ib.* 3, 157; *Ovid. Met.* 14, 544; ~ fluctus *id. ib.* 11, 480; ~ Nilus, *le Nil débordé, Hor. Od.* 3, 3, 48. ~ vela, *voiles enflées, par le vent, id. Ep.* 2, 2, 201; *cf.* ~ Euri, *Ovid. Am.* 1, 9, 13. ~ montes, *hautes montagnes, id. ib.* 2, 16, 5; *cf.* ~ terræ Germaniæ, *Tac. Ann.* 2. 23. Crudi tumidique lavemur, *que nous prenions un bain gonflés, gorgés de nourriture, Hor. Ep.* 1, 6, 61. — *Compar. :* ~ oculi, *Cels.* 2, 6. ~ humus, *Colum.* 4, 1, 3.

II) *au fig.* — A) *gonflé, soulevé, courroucé, irrité, enflé (n'est pas en ce sens dans Cicéron) :* Tumida ex ira tum corda residunt, *cœur où la colère déborde, gonflé de colère, Virg. Æn.* 6, 407; *de même en parl. de la colère, Hor. A. P.* 94. Omnia demens Credis et es tumidus genitoris imagine falsi, *et tu es fier de l'image d'un père qui n'est pas le tien, Ovid. Met.* 1, 754; *de même en parl. de l'orgueil, id. ib.* 8, 396; 495; *Hor. Sat.* 1, 7, 7; 2, 5, 98; *Od.* 4, 3, 8; *cf.* ~ honor, *honneur dont on est fier, qui gonfle d'orgueil, Prop.* 2, 24, 31. Quum prudens scelus ob titulos admittis inanes, Stas animo? et purum est vitio tibi, cum tumidum est, cor? *quand il (ton cœur) est gonflé (dévoré) d'ambition, Hor. Sat.* 2, 3, 203. Insidias et bella parant tumidique minantur, *soulevés, révoltés, Stat. Achil.* 1, 155; *cf. :* Ingenia genti tumida, seditiosa, fraudulenta, procacia, *Justin.* 41, 3, *et :* Tumidæ gentium inflatæque cervices, *Flor.* 4, 12, 2. — *Superl. :* Alexander tumidissimum animal, *Alexandre, le plus vaniteux des animaux, Senec. Benef.* 2, 16. Eridani tumidissimus accola Celtæ, *les Celtes, turbulents riverains de l'Eridan, Sil.* 11, 25.

B) *en parl. du style, enflé, boursouflé, emphatique :* Quod alibi magnificum, tumidum alibi, *ce qui est grandeur ici, là est emphase, Quintil. Inst.* 8, 3, 18; *cf. :* Visus es mihi in scriptis meis annotasse quædam ut tumida, quæ ego sublimia; ut improba, quæ ego audentia; ut nimia, quæ ego plena arbitrabar, *Plin. Ep.* 9, 29, 5; *de même Quintil. Inst.* 8, 3, 56; 2, 5, 10. Fiunt pro grandibus tumidi, pressis exiles, *etc., en visant au grandiose, ils tombent dans l'enflure, id. ib.* 10, 2, 16; *cf. :* Plerique sufflati atque tumidi fallunt pro uberibus, squalentes et jejuni dicti pro gracilibus, *Gell.* 7, 14, 5. — *Compar. :* Non negaverim, nostrorum (Rhodiorum) tumidiorem sermonem esse, *Liv.* 45, 23, 16. Ut tibi tumidius videretur, quod est sonantius et elatius, *Plin. Ep.* 7, 12, 4. Fuisset tumidius, si *etc., Quintil. Inst.* 11, 1, 28. Quem (Ciceronem) et suorum homines temporum incessere audebant ut tumidiorem, ut Asianum et redundantem et in repetitionibus nimium, *id. ib.* 12, 10, 12.

Adv. tŭmĭde (*d'après le n°* II, A) *avec enflure, avec emphase :* Tumidissime dixit Murrhedius, *Senec. Contr.* 4, 25, *fin.*

tŭmor, ōris, *m.* [tumeo], *état de ce qui est enflé, gonflement, enflure, bouffissure, grosseur, élévation (très-class.)* — I) *au propr. :* Citius repentinus oculorum tumor sanatur quam diuturna lippitudo depellitur, *fluxion sur les yeux, Cic. Tusc.* 4, 37, 81; *de même en parl. d'une tumeur, id. ib.* 3, 9, 19; *Auct. Herenn.* 2, 57, 44, *et au pluriel, Plin.* 20, 25, 96; 21, 21, 89; 24, 4, 6, *et très-souv.; cf. :* Vetat Chrysippus ad recentes quasi tumores animi remedium adhibere, *d'appliquer un appareil sur les plaies récentes et pour ainsi dire tuméfiées de l'âme, Cic. Tusc.* 4, 29, 63. Turpia quum faceret Palladis ora tumor, *parce que l'enflure rendait laides les joues de Pallas (en jouant de la flûte), Prop.* 2, 30, 18. Tumor excitat papillas, *le gonflement des mamelles, Martial.* 8, 64, 10. ~ pelagi, *Claudian. in Rufin.* 1, 72. Tumor ille loci permansit et alti Collis habet speciem, *Ovid. Met.* 15, 305; *de même* tumores terræ, *élévations de terrain, éminences, Frontin. de Colon. p.* 126 *et* 127 *Goës.* — II) *au fig.* A) *gonflement, soulèvement, bouillonnement, agitation, emportement, fermentation, révolte, etc.* (*cf.* tumeo *et* tumidus, *n°* II) : Quum tumor animi resedisset, *quand l'âme soulevée se fût rassise, Cic. Tusc.* 3, 12, 36; *cf. :* Nos omnia in consolatione unam conjecimus : erat enim in tumore animus, *id. ib.* 3, 31, 76. Ira habet non solidum robur, sed vanum tumorem, *la colère n'a point une force solide, mais seulement une vaine enflure, Senec. de Ira,* 1, 16, *med.; de même en parl. de la colère, id. ib.* 3. 2, *fin.; Virg. Æn.* 8, 40; *Senec. Thyest.* 519; *Lactant. Ira D.* 18 *med.* Hinc illi aucta insolentia mirusque animo increvit tumor, *et son âme s'enfla d'un incroyable orgueil, Justin.* 11, 11, *fin.; de même en parl. de l'orgueil, Senec. Hippol.* 136; *Claudian.* 1, 6, *Lucan.* 10, 99; *cf. :* Tumor et vana de se persuasio; *Quintil. Inst.* 2, 2, 12. Et inquietus inguina arrigat

tumor, *Auct. Priap.* 83, 42. Ne deserere viderer hunc rerum tumorem, *cette fermentation, ces troubles sur le point d'éclater, Cic. Att.* 14, 5, 2; *de même* ~ præsens et civilia nuper classica, *les troubles actuels et les discordes civiles à peine calmées, Claudian. in Ruf.* 2, 117. — B) *en parl. du style, enflure, emphase, boursouflure* (*postér. à Auguste*) : Genus dicendi, quod tumore immodico turgescit, *Quintil. Inst.* 12, 10, 73; *de même, id. ib.* 2, 10, 7; 9, 4, 140; 12, 6, 5; *Senec. Benef.* 2, 11, *fin.*; *Petron. Sat.* 1; *Gell.* 2, 23, 21.

Tumsa, *voy.* Thinissa.

TUMULAMEN, ĭnis, *n.* [tumulus], *tumulus, sépulture, éminence tumulaire, Inscr. ap. Fabr. p.* 634, *n*° 290.

tŭmŭlo, āvi, ātum, 1. *v. n.* [tumulus], *couvrir d'un amas de terre, mettre sous un tumulus, dans un tombeau, enterrer, ensevelir* (*mot poét.*) : Neque injecta tumulabor mortua terra, *Catull.* 64, 153; *de même* ~ aliquem, *Ovid. Met.* 8, 712; 15, 716; *Pont.* 1, 6, 49; *Martial.* 11, 91, 1.

* **tŭmŭlōsus,** a, um, *adj.* [tumulus], *où il y a beaucoup de collines, montueux :* Pervenit in locum tumulosum, *Sall. Jug.* 91, 3.

tumultuarie, *adv., voy.* tumultuārius, *à la fin.*

tŭmultŭārio, *adv., voy.* tumultuarius *à la fin.*

tŭmultŭārius, a, um, *adj.* [tumultus], *tumultuaire, fait précipitamment; dans la langue militaire, en parl. de troupes : levé à la hâte* (*pour parer à un danger subit*) (*non antér. à Auguste, mais fréq. dans Tite-Live*) : Quippe quibus velut tumultuario exercitu raptim ducto ægre ad undecimum lapidem occursum est, *Liv.* 5, 37, 7; *de même* ~ milites, *id.* 35, 2, 7; *ib.* 23, 8; *Auct. B. Alex.* 34, 5; *de là aussi* ~ militia, *Gell.* 16, 10, 13. — II) *métaph., fait à la hâte, précipité, désordonné :* Nihil tumultuariæ pugnæ simile erat, quales in oppugnationibus urbium per occasionem partis alterius conseri solent, *Liv.* 21, 8, 7; *de même* ~ opus, *id.* 6, 29, 4; *Quintil. Inst.* 7, 3, 34. Vetus celebratusque homo in causis, sed repentina et quasi tumultuaria doctrina præditus, *Gell.* 11, 7, 3; *de même* ~ et inconditæ exercitationes linguæ, *id.* 6, 16, 1, ~ carmen, *vers improvisés, Sidon. Ep.* 2, 10. — *Adv. sous deux formes :* — 1°) tumultuarie, *précipitamment, en désordre, tumultuairement :* His raptim ac tumultuarie actis, *à la hâte, précipitamment, Ammian.* 24, 2, *med.*; *de même* ~ contulit manum cum Parthorum satrapis, *Spart. Carac.* 6. — 2°) tumultuario, *même signif. :* ~ convenire, *Jul. Valer. Res gest. Alex. M.* 1, 65, *ed. Mai.*

* **tŭmultŭātim,** *adv.* [tumultus], *à la hâte, en toute hâte, précipitamment :* Non tumultuatim doctrinæ suæ opes erogaturus, *Sidon. Ep.* 4, 11.

tŭmultŭātio, ōnis, *f.* [tumultuor], *bruit, tumulte, trouble, désordre :* Hæc tumultuatio regem cupientem, si se sequerentur, raptim evadere angustias, revocare primos... coëgit, *Liv.* 38, 2, 8. — II) *enrôlement précipité, serment prêté tumultuairement par les* milites tumultuarii, *d'après Isid. Orig.* 9, 3, *med.*

tŭmultŭātor, ōris, *m., turbulent, qui fait du désordre* = ὀχλοκόπος, *Gloss. lat. gr.*

tumultuo, are, *voy.* tumultuor, *à la fin.*

tŭmultŭor, atus, 1. *v. dépon. n.* [tumultus], *être en désordre, être agité, faire du bruit, du vacarme, exciter du tumulte : s'agiter, faire du désordre, causer du trouble, se soulever, etc. :* In otio tumultuaris, in tumultu es otiosus, *Auct. Herenn.* 4, 15, 21. In re populi placida atque interfectis hostibus Non decet tumultuari, *Plaut. Pœn.* 3, 1, 22. Ego ero is, consul, qui sæpe et sine causa tumultuer? *Cic. Agr.* 2, 37, 101. Quid tumultuaris, soror? quid insanis? *pourquoi tout ce bruit, ma sœur? es-tu folle? id. Cæl.* 15, 36. Mihi ne dicere quidem videtur, nisi qui disposite, ornate, copiose dicit, sed tumultuari, *Quintil. Inst.* 10, 7, 12; *cf. :* Oratio carens hac virtute (*i. e.* ordine) tumultuetur necesse est et sine rectore fluitet, *id. ib.* 7 *prœm.* § 3; *de même id. ib.* 2, 12, 11. Fortis et constantis est, non pertubari in rebus asperis nec tumultuantem de gradu dejici, *de ne point se laisser troubler dans le péril, de ne point s'agiter follement et se démonter, Cic. Off.* 1, 23, 80. Non diu tumultuatus stabuli januam effregi, *Petron. Sat.* 79. Tumultuari Gallias comperit, *que la Gaule est soulevée, révoltée, Suet. Galb.* 9.

☞ I) *forme access. active* tumultuo, are : Quid sit mihi expedi, Quid tumultues, *Plaut. Rud.* 3, 2, 15; 24. — 2°) tumultuari, *impersonnellement :* Sub lucem hostibus nunciatur, in castris Romanorum præter consuetudinem tumultuari, *qu'il règne dans le camp des Romains une agitation extraordinaire, Cæs. B. G.* 7, 61, 3; *de même :* Ut demendis armamentis tumultuari primum cœptum est, *Liv.* 36, 44, 4. Quum tumultuatum in castris sciret, *sachant qu'il y avait du désordre dans le camp, id.* 25, 21, 2; *de même :* Cum Gallis tumultuatum verius quam belligeratum, *id.* 21, 16, 4.

tumultuose, *adv., voy.* tumultuosus, *à la fin.*

tŭmultŭōsus, a, um, *adj.* [tumultus], *plein de trouble, de désordre, d'alarmes, de tumulte; tumultueux, désordonné, confus, bruyant* (*très-class.*) : Quis homo tam tumultuoso sonitu me excivit subito foras? *Plaut. Trin.* 5, 2, 52. Ut homines ingeniosissimi ex seditiosa ac tumultuosa vita se in studium aliquod traderent quietum, *Cic. Invent.* 1, 3, 4. *De même* ~ conciones, *assemblées orageuses, id. Fam.* 2, 12, 1. ~ actio, *Quintil. Inst.* 11, 1, 29; ~ nuncius, *nouvelle confuse, Liv.* 2, 24, 1; ~ genus pugnæ, *id.* 1, 14; 7; 28, 15, 5; *cf.* ~ prœlia, *batailles confuses, id.* 27, 2, 11; ~ excursiones, *excursions désordonnées, id.* 30, 8, 4. ~ somnia, *Cels.* 1, 2; 8, 4. ~ mare, *mer agitée, houleuse, Hor. Od.* 3, 1, 26. In otio tumultuosi, in bello segnes, *faisant grand bruit en temps de paix, fort tranquilles en temps de guerre, Liv.* 4, 28, 4. — *Compar. :* Cæsar Italiam longe quam speraverat, tumultuosiorem repperit, *Vellej.* 2, 74, 1; *de même* ~ literæ, *lettre qui annonce de grands soulèvements, Suet. Ner.* 40, *fin.* Id quoque æqualius erit, non tumultuosius atque turbidius, *Quintil. Inst.* 4, 8, 60. — *Superl. :* Primam periculi procellam et quod tumultuosissimum pugnæ erat, parumper sustinuit, *le plus fort de la mêlée, Liv.* 2, 10, 7. — *Adv. :* Tumultuose et cunctis copiis, *Afran. dans Charis. p.* 197 P.; *de même Liv.* 2, 28, 2; 2, 29, 5. — *Compar., Cæs. B. G.* 7, 45, 1; *Liv.* 2, 29, 5; *Suet. Cæs.* 16. — *Superl., Cic. Verr.* 2, 2, 14, 37; *Suet. Calig.* 45.

tŭmultus, ūs (*génitif archaïque* tumulti, *Enn., Att., Afran., Turpil., Pompon. dans Non.* 489, 29 *sq.*; *Plaut. Casin.* 3, 5, 22; *Pœn.* 1, 1, 79; *Ter. And.* 2, 2, 28; *Hec.* 3, 2, 21; *Sall. Catil.* 59, 5), *m.* [tumeo, *n*° II], *désordre tumultueux, bruit, fracas, vacarme, tumulte, affluence, foule, grand concours, pêle-mêle, confusion, trouble, scène de désordre, perturbation, etc.,* (*très-fréq. et très-class.*) :

I) *au propr.* — A) *en génér. :* Quid hoc Hic clamoris, quid tumulti est? *Enn. dans Non.* 489, 29. Quis sonitu ac tumultu tanto nominat me atque pulsat ædes? *Plaut. Bacch.* 5, 2, 1. Secunda vigilia magno cum strepitu ac tumultu castris egressi, *Cæs. B. G.* 2, 11, 1; *de même joint à* strepitus, *id. ib.* 6, 7, 8; *Liv.* 25, 23, 17; *cf. :* Quum omnia terrore ac tumultu streperent, *quand tout retentissait de cris d'alarme et de tumulte, id,* 25, 25, 9. Vultus hominum te intuentium recordare : numquæ trepidatio? numqui tumultus? numquid nisi moderate, nisi quiete? *y avait-il quelque crainte, quelque trouble dans leurs regards? Cic. Dejot.* 7, 20; *de même joint à* trepidatio, *Liv.* 25, 13, 10. Ut mihi Urbi sine vestro motu ac sine ullo tumultu satis esset præsidii, consultum ac provisum est, *Cic. Catil.* 2, 12, 26. Qui turbæ ac tumultus concitatores fuerant, *Liv.* 25, 4, 10. Repentino tumultu perterriti, *Cæs. B. G.* 7, 47, 4; *de même au plur. :* Inque repentinos convivia versa tumultus, *Ovid. Met.* 5, 5; *cf. :* Sæviat atque novos moveat Fortuna tumultus, *que la fortune sévisse et soulève de nouveaux troubles, Hor. Sat.* 2, 2, 126. — Tremendo Juppiter ipse ruens tumultu, *l'horrible fracas du tonnerre, Hor. Od.* 1, 16, 12; *de même Ovid. Met.* 3, 308; *cf :* Vides, quanto trepidet tumultu Pronus Orion, *temps orageux, orage, tempête, Hor. Od.* 3, 27, 17; *cf. :* (Me) per Ægæos tumultus Aura feret geminusque Pollux, *id. ib.* 3, 29, 63; *de même aussi* ~ pelagi cœlique, *Lucan.* 5, 592, *et* ~ maris, *Senec. Herc. fur.* 1091. Dulcia se in bilem vertent stomachoque tumultum Lenta feret pituita, *mouvement dans l'estomac, colique, Hor. Sat.* 2, 2, 75.

B) *particul. dans la langue militaire, guerre imminente, qui va éclater, soulèvement inattendu, soudain; sédition, révolte :* « Belli nomen ponendum quidam in sententia non putabant : tumultum appellare malebant, ignari non modo rerum sed etiam verborum : potest enim esse bellum sine tumultu, tumultus esse sine bello non potest. Quid est enim aliud tumultus nisi perturbatio tanta, ut major timor oriatur? unde etiam nomen ductum est tumultus. Itaque majores nostri tumultum Italicum, quod erat domesticus; tumultum Gallicum, quod erat Italiæ finitimus, præterea nullum nominabant. Gravius autem tumultum esse quam bellum hinc intelligi licet, quod bello vacationes valent, tumultu non valent. Ita fit, quemadmodum dixi, ut bellum sine tumultu possit, tumultus sine bello esse non possit, » *Cic. Phil.* 8, 1, 2 *sq.* Rem, inquit, administrandam arbitror sine ulla mora et confestim gerendam censeo, tumultum decerni, justitium edici, saga sumi dico oportere, delectum haberi sublatis vacationibus in Urbe et in Italia, *qu'on déclare qu'il y a guerre soudaine, id. ib.* 5, 12, 31; *cf. :* Boiorum gentem ad rebellionem spectare : ob eas res tumultum esse decrevit senatus, *Liv.* 34, 56, 11, *et :* Dictator quum tumultus Gallici causa justitium edixisset, omnes juniores sacramento adegit, *id.* 7, 9, 6. Factum nuper in Italia, servili tumultu, *dans le soulèvement des esclaves, Cæs. B. G.* 1, 40, 5. Sedato tandem Istrico tumultu, *Liv.* 41, 6, 1. In Sardinia magnum tumultum esse cognitum est, *ib.* § 5.

II) *au fig.* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*). — A) *trouble de l'esprit, agitation de l'âme :* Non enim gazæ neque consularis Summovet lictor miseros tumultus Mentis, *les misérables agitations de l'âme, Hor. Od.* 2, 16, 10; *de même* ~ mentis, *Lucan.* 7, 183; *cf. :* Pulsata tumultu pectora, *Petron. poet. Sat.* 123. Qui species alias veri scelerisque tumultu Permistas capiet, commotus habebitur, *quiconque, par l'effet d'une conscience troublée* (*par le trouble du crime*), *prend l'apparence pour la vérité, sera regardé comme insensé, Hor. Sat.* 2, 3, 208.

* B) *en parl. du style, désordre, confusion :* Suræ proconsulis rictum in loquendo contractionemque linguæ et sermonis tumultum piscator quidam in Sicilia reddidit, *Plin.* 7, 12, 10.

tŭmŭlus, i, *m.* (*dans la latinité des bas temps, au neutr.* HOC TVMVLVM, *Inscr. ap. Reines. cl.* 20, *n*° 197) [tumeo, *cf. aussi* tumor *et* tumidus], *élévation de terrain, terre amoncelée, éminence, tertre, tumulus, hauteur, colline* (*fréq. et très-class.*) — I) *en génér. :* Planities erat magna et in ea tumulus terrenus satis grandis, *une élévation de terrain assez étendue, Cæs. B. G.* 1, 43, 1. Prædonum adventum significabat ignis e specula sublatus aut tumulo, *un feu allumé sur une tour d'observation ou sur une hauteur, etc., Cic. Verr.* 2, 5, 35, 93. Coacervatis cadaveribus, qui superessent ut ex tumulo tela in nostros conjicerent, *Cæs. B. G.* 2, 27, 4. Quæris, utrum magis tumulis prospectuque an ambulatione delecter, *tu me demandes ce que je préfère de mes coteaux et de leurs beaux points de vue ou de la promenade unie de la vallée, Cic. Att.* 14, 13, 1. ~ silvestres, *id. Catil.* 2, 11, 24. Socios in cœtum litore ab omni Advocat Æneas, tumulique ex aggere fatur, *et leur parle du haut du tertre, Virg. Æn.* 5, 44. Tumulus naturalis veluti manu factus excelsiore undique fastigio sustinet murum, *Auct. B. Alex.* 72, 1. — II) *particul. tumulus, éminence tumulaire, tombeau :* (Demetrius) sepulchris novis finivit modum. Nam super terræ tumulum noluit quid statui nisi columellam, *etc., Cic. Leg.* 2, 26, 66. (Alexander) quum in Sigæo ad Achillis tumulum astitisset, *près du tombeau d'Achille, id. Arch.* 10, 24. Vos Albani tumuli atque luci, *id. Mil.* 31, 85; *cf.* ~ nivales in Albano monte, *id poet. Divin.* 1, 11, 18. *De même id. poet. Tusc.* 3, 27, 65; *Quintil. Inst.* 7, 3, 31; *Virg. Ecl.* 5, 42: *Æn.* 3, 322; *Ovid. Met.* 2, 326; 4, 14; 157; *Fast.* 3, 547; *Trist.* 3, 3, 73, *et beauc. d'autres.* ~ honorarius, *cénotaphe, Suet. Claud.* 1; *on dit aussi* ~ inanis, *Virg. Æn.* 6, 505.

tun', *pour* tūnĕ.

tunc, *adv.* [*apocope de* tum-ce, *comme* nunc *de* num-ce], *particule temporelle qui marque* (*comme le mot qui en forme la base,* tum, *n*° 1, *seulement avec une idée accessoire plus indicative encore, un moment précis, qui coïncide avec un autre; soit, comme* tum, *d'une manière générale, soit en particulier, en parl. d'un moment passé : alors précisément, dans ce moment même, alors; dans ce cas; — alors, à cette époque, dans ce temps-là :*

1) *en génér., alors précisément, alors seulement* (*en ce sens il est très-rare dans la période cicéronienne; au contraire* tum *a presque touj. ce sens*) — **a)** *joint à* quum, si : Testes ad crimen accommodem, ut nihil inter illam usitatam accusationem atque hanc novam intersit, nisi quod in illa tunc, quum omnia dicta sunt, testes dantur : hic in singulas res dabuntur, *alors que tout a été dit, Cic. Verr.* 1, 18, 55. Tunc est commovendum theatrum, quum ventum est ad ipsum illud Plaudite, *c'est au moment même où on est arrivé à cet : applaudissez! qu'il faut émouvoir les spectateurs, Quintil. Inst.* 6, 1, 52; *cf. id. ib.* 6, 4, 1. Reus tunc narrationem subtrahet, quum id, quod objicitur, nec negari nec excusari poterit, *id. ib.* 4, 2, 8; *cf. id.* 12, 11, 7. Si favi transversi inhæreant, tunc scalprato ferramento est opus, *si les rayons sont attachés de travers, alors il faut, etc., Colum.* 9, 15, 9. — *Renforcé par* demum : Demum igitur, quum senex sis, tunc in otium Te colloces (*il y a un peu plus haut*

tum, quum), *Plaut. Merc.* 3, 2, 9. Quas ordine suo tunc demum persequar, quum præfatus fuero, *etc., dont je ne parlerai, dans leur ordre, qu'après avoir terminé mon préambule, Colum. Præf.* § 33. — **b)** *absol. : Tr.* Herus peregre venit. *Si.* Tunc sibi Chorda tenditur, *Plaust. Most.* 3, 2, 54. Tunc ego crediderim vobis, et sidera et amnes Posse Cytææis ducere carminibus, *je vous croirai, astres et fleuves, quand, etc., Prop.* 1, 1, 23.

II) *indiquant un moment déterminé du passé : à cette époque, en ce temps-là, à ce moment-là, alors, en grec* τότε (*c'est le sens dominant du mot en prose et en vers*) — **a)** *joint à* quum : Cujus erat tunc nationis, quum tunc abiit? *Plaut. Capt.* 4, 2, 107. Sæpe legit flores, et tunc quoque forte legebat, Quum puerum vidit, *et elle en cueillait dans le moment où elle aperçut, etc., Ovid. Met.* 4, 315. — **b)** *absol.* (*c'est l'emploi le plus ordinaire*) : Non est tum Alexandrinis testibus creditum. Quid postea? Creditur nunc. Quamobrem? Quia nunc aiunt, tunc negabant, *parce qu'ils affirment aujourd'hui ce qu'ils niaient alors, Cic. Rabir. Post.* 12, 34 ; *cf. :* Quæ (Magna Græcia) nunc quidem deleta est, tunc florebat, *id. Læl.* 4, 13, *et :* Sed erat tunc excusatio oppressis, misera illa quidem, sed tamen justa : nunc nulla est, *id. Phil.* 7, 5, 14; *cf. aussi :* Ti. Gracchum sequebantur C. Carbo, C. Cato et minime tunc quidem Caius frater, nunc idem acerrimus, *id. Læl.* 11, 39, *et :* Tunc id, quod retinemus hodie magna cum salute rei publicæ, auspiciis plurimum obsecutus est Romulus, *id. Rep.* 2, 9. Cives Romani tunc facti sunt Campani, *alors les Campaniens devinrent citoyens romains, Enn. Ann.* 5, 2. Tanto sublatæ sunt agmine tunc lapides, *id. ap. Non.* 211, 10. Tunc pol ego et donis privatus sum et perii, *Plaut. Truc.* 2, 5, 37. Ægre tunc sunt retenti, quin oppidum irrumperent, *on eut alors beaucoup de peine à les empêcher de, etc., Cæs. B. C.* 2, 13, 3. Pugnatur una tunc omnibus in partibus, *la bataille s'engage alors sur tous les points, id. B. G.* 7, 67, 2; *cf :* Hujus testamento heres populus Romanus tunc instituitur, *Justin.* 36, 4, *et :* Nam me tunc libera curis Virginitas annique tegunt, *Stat. Theb.* 5, 81. — De gente obscura tunc temporis Persarum Cambysi in matrimonium tradit (filiam), *d'une famille obscure alors, Justin.* 1, 4.

Tuncassi, *Jornandes de R. G.* 23 ; *ancien peuple scythique.*

Tundis; *voy.* Tyndis.

tundo, tŭtŭdi, tunsum *ou* tūsum, 3. (*ancienne forme access. du parf.* tuserunt, *Næv.* 1, 1. TUNSI, *d'après Diomed. p.* 369 P. *Infin.* tundier, *Lucr.* 4, 935.) *v. a., battre à coups redoublés, frapper.* — I) *au propr.* A) *en génér. très-class.* : Cædunt acerrime virgis : denique proximus lictor... Sestius converso bacillo oculos misero tundere vehementissime cœpit... Quum jacenti latera tunderentur, *à lui pocher les yeux d'un revers de bâton .. Comme, à terre, on lui frappait les flancs à coups redoublés, Cic. Verr.* 2, 5, 54, 142; *de même* ~ pectus palo, *Plaut. Rud.* 5, 2, 3; ~ pectora manu, palmis, *etc., se frapper la poitrine avec les mains, Ovid. Am.* 3, 9, 10; *Met.* 8, 586; *Virg. Æn.* 11, 37; ~ ac diverberare ubera, *Appul. Met.* 7, *p.* 200. Lapidem digito quum tundimus, *Lucr.* 4, 266; *de même* ~ corpus crebro ictu, *id.* 4, 935; 1180; ~ terram pede, *frapper du pied la terre, Hor. A. P.* 430; *cf.* ~ humum ossibus, *frapper le sol avec les os* (*brisés de sa mâchoire*), *Ovid. Met.* 5, 293. ~ ulmum (picus), *Plaut. Asin.* 2, 1, 14. ~ litus unda, *Catull.* 11, 4, *cf.* ~ saxa alto salo, *battre les rochers par les flots de la haute mer, Hor. Epod.* 17, 55. ~ cymbala rauca, *Prop.* 3, 15, 36; *cf.* ~ chelyn digitis errantibus, *Stat. Silv.* 5, 5, 33. Gens effrena virum Rhipæo tunditur Euro, *est battue par l'Eurus* (*par les vents*) *du Riphée, Virg. Georg.* 3, 382. Ferrum rubens non est habile tundendo, *le fer rouge n'est pas propre à être travaillé au marteau, Plin.* 34, 15, 43. — *Avec la construction grecque :* Supplicíter tristes et tunsæ pectora palmis, *et qui se sont frappé la poitrine de leurs mains, Virg. Æn.* 1, 481. — *Proverbialmt :* Uno opere eandem incudem diem noctemque tundere, *frapper toujours sur la même enclume, c.-à-d. faire touj. la même chose, Cic. de Or.* 2, 39, 162.

B) *particul., piler, broyer, écraser :* ~ aliquid in pila, *Plin.* 13, 22, 43; 20, 19, 79. ~ aliquid in farinam, in pollinem, *réduire qqche en farine, id.* 33, 7, 49; 19, 5, 29. Tunsum gallæ admiscere saporem, *en relever la saveur en y mêlant de la noix de galle pilée, Virg. Georg.* 4, 267. Grana mali Punici tunsa, *Colum.* 9, 13, 5. Tunsum allium, *id.* 6, 8, 2, *et autres.* Testam tusam et succretam arenæ adjicere, *Vitr.* 2, 5; *de même* testa tusa, *Plin.* 36, 25, 62.

II) *au fig., marteler en qque sorte qqn par ses discours, fatiguer de redites, rebattre les oreilles, étourdir, importuner, assommer* (*poét. et rare en ce sens*) : Pergin' aures tundere? *vas-tu me rompre les oreilles? Plaut. Pœn.* 1, 3, 25. Assiduis hinc atque hinc vocibus heros Tunditur, *Virg. Æn.* 4, 448. Tundat Amycle, Natalem Maiis Idibus esse tuum, *qu'Amyclé répète à satiété que le jour de ta naissance tomba aux ides de Mars, Prop.* 4, 5, 35. — *Absolt :* Tundendo atque odio denique effecit senex, *Ter. Hec.* 1, 2, 48.

Tūnes, ētis, *f., Tunis, ville du littoral de l'Afrique propre, Liv.* 30, 9, 10; 30, 36, 6; *cf. Mannert, Afrique,* 2, *p.* 266.

Tunes, Tynes, Τύνης, ητος, *Polyb.* 1, 30; Tunis, Τύνις *Strabo* 17; *place forte de la Byzacene, sur la rive occidentale d'un lac qui communique avec la mer, à 7 ou 8 milles de* Maxula, *à 120 stades de Carthage; elle déclut considérablement dans les guerres contre Carthage, mais elle se releva insensiblement après la destruction de cette ville; auj.* Tunis.

Tungri, ōrum, *m., peuple de la Gaule Belgique; auj. Tongre, Plin.* 4, 17, 31; 31, 2, 8; *Tac. Germ.* 2; *Hist.* 2, 14 *sq.*; 4. 16, 55; *Inscr. Orell. n°* 3399; *cf. Ukert, Gaule, p.* 368 *et suiv.* — *Au singulier,* Tunger, *Sil.* 7, 682; *Inscr. Grut.* 334, 3.

Tungri, *Tac. Germ.* 2; *Amm. Marc.* 15, 11; *peuplade germanique, probabl. les* Aduatici *de César, les premiers qui franchirent le Rhin; plus tard elle fut puissante et considérable dans la* Germania inferior.

Tuagri; *voy.* Aduaca.

Tungrorum fons; *comme* Aquæ Spadamæ.

tŭnĭca, æ, *f., vêtement de dessous des Romains* (*à l'usage des deux sexes*), *tunique, Plaut. Epid.* 2, 2. 46; 5, 2, 60; *Mil. gl.* 3, 1, 93; 5, 30; *Pers.* 1, 3, 75; *Cic. Tusc.* 5, 20, 60; *de Or.* 2, 47, 195; *Hor. Sat.* 1, 2, 132; *Ep.* 1, 1, 96; 1, 18, 38, *et beauc. d'autres. Une tunique à longues manches était regardée comme indigne d'un homme, Plaut. Pseud.* 2, 4, 48; *Cic. Catil.* 2, 10, 22; *Gell.* 7, 12, 4. — *Proverbialmt :* Tunica propior pallio est, *la tunique nous touche de plus près que le manteau, Plaut. Trin.* 5, 2, 30. — II) *métaph., couverture, enveloppe, peau, tunique, coquille; en t. de botan., derme, péricarpe, cosse, gousse, silique, coque,* = velamentum, membrana : Quum teretes ponunt tunicas æstate cicadæ, *Lucr.* 4, 56; *de même* ~ oculorum, *la tunique de l'œil, Cels.* 7, 7, 14; *Plin.* 11, 37, 54. ~ boletorum, *id.* 22, 22, 46; ~ corticis, *id.* 24, 3, 3; *cf. id.* 16, 14, 25; *ib.* 36, 66.

tunicatus, a, um, *voy.* tunico.

Tūnĭcensis, e, *adj., relatif à la v. de* Tunica, *plus tard* Tuniza, *dans l'Afrique propre :* Oppidum ~, *Plin.* 5, 4, 4.

tŭnĭco, *sans parf.*, ātum, 1. *v. a.* [tunica], *vêtir d'une tunique. Ne se trouve qu'une fois à un mode personnel :* Hæc lanigeras detonderi docuit tunicareque homulum, *Varron dans Non.* 182, 17. — *Bien plus fréq. et très-class.* II) *au part. parf.* tŭnĭcātus, a, um, *vêtu d'une tunique, en tunique :* Ut exercitatione ludoque campestri tunicati uteremur, *Cic. Cæl.* 5, 11; *cf. pour indiquer la vie tranquille et sans gêne de la campagne :* O soles, o tunicata quies! *Martial.* 10, 51, 6. — *En parl. des gens de basse condition, vêtus seulement d'une tunique, Plaut. Pœn.* 5, 3, 2; *Cic. Agr.* 2, 34, 94; *Hor. Ep.* 1, 7, 65; *Tac. Or.* 7. — B) *métaph., enveloppé d'une pellicule, d'une écaille :* Tunicatum cæpe, *Pers.* 4, 3.

tŭnĭcŭla, æ, *f. dimin.* [tunica], *petite tunique, Plaut. Rud.* 2, 6, 65; *Turpil. dans Non.* 538, 10; *Varr. ib.* 228, 27. — II) *tunique, pellicule, enveloppe :* ~ oculorum, *tunique de l'œil, Plin.* 26, 12, 76; 29, 6, 38. ~ stellionis, *id.* 30, 10, 27. ~ hordei, *Fest. s. v.* GLUMA, *p.* 98.

Tuniza, *Tab. Peut.*; *voy.* Thinissa.

Tunnocelum, Tunnum, *Not. Imp.*; *v. de la* Britannia Romana, *près de la pointe occidentale du Firth of Solway; probabl. auj. Boulness.*

tunsus, a, um, *Partic. de* tundo.

Tuntobriga, Τουντόβριγα, *Ptol.*; *v. des* Callaici *dans l'*Hispania Tarraconensis.

Tuola, Τούολα, *Ptol.*; *fl. de l'île de Corse, qui a son embouchure sur la côte E. de cette île, entre* Tutela Ara *et la v. de* Mariana; *auj. Golo* (?).

1. **tuor**, tui, *voy.* tueor, *au comm.*

2. **tŭor**, ōris, *m.* [1. tuor = tueor], *le sens de la vue :* Fila tenuia usque adeo, ut radios omnes nostri tuoris raritate transmittant, *Appul. de Deo Socr. p.* 48.

Tuphium, Τούφιον, *Ptol.*; *v. d'Égypte, dans le nome de Thèbes.*

tŭrăcŭlum. *lisez* auguraculum, *Varro, L. L.* 4, 8.

* **tūrālis** (thur.), e, *adj.* [tus], *relatif à l'encens :* ~ arca, *coffre à mettre l'encens, Serv. Virg. Æn.* 5, 745.

Turaniana, *Itin. Ant.* 405; *v. de l'*Hispania Bætica, *entre* Urci *et* Murgis, *dans le voisinage de la côte.*

Turaphilum, Τουράφιλον, *Ptol.*; *v. de la* Mauretania Cæsariensis.

tūrārius (thur.), a, um, *adj.* [tus], *relatif à l'encens, d'encens :* ~ tibiæ, *flûtes employées quand on brûlait l'encens dans les sacrifices, Solin.* 5, *med.* (*on les appelait aussi* tibiæ sacrificæ Tuscorum, *Plin.* 16, 36, 66, *fin.*; *cf. Virg. Georg.* 2, 193. — B) *substantivt* turarius, ii, *m., marchand d'encens, Firm. Math.* 8, 25, *fin.*; *Tertull. Idol.* 11; *Inscr. Orell. n°* 4291. *Marin. Fratr. Arv. p.* 338; *Inscr. Puteol. in Bullett. Neap.* 11, *p.* 56. — II) Vicus Turarius, *rue située dans le huitième quartier de Rome, Ascon. Cic. Verr.* 2, 1, 59, 154.

† **turba**, æ, *f.* = τύρβη, *trouble, tumulte causé par une foule de personnes, désordre, confusion :* « Prætor ait : CVIVS DOLO MALO IN TVRBA DAMNVM QVOD FACTVM ESSE DICETVR... Turbam appellatam Labeo ait ex genere tumultus, idque verbum ex Græco tractum ἀπὸ τοῦ θορυβεῖν. Turbam autem ex quo numero admittimus? Si duo rixam commiserint, utique non accipiemus in turba id factum quia duo turba non proprie dicentur. Enimvero si plures, decem aut quindecim homines, turba dicentur. Quid ergo, si tres aut quatuor? Turba utique non erit. Et rectissime Labeo inter turbam et rixam multum interesse ait; namque turbam multitudinis hominum esse turbationem et cœtum, rixam etiam duorum, » *Ulp. Dig.* 47, 8, 4. Exponerem etiam, quanta in turba quantaque in confusione rerum omnium viveremus, *dans quel désordre et dans quelle confusion de toutes choses nous vivions, Cic. Fam.* 6, 6, 13; *cf. :* Ut Exsistat ex rege dominus, ex optimatibus factio, ex populo turba et confusio, *id. Rep.* 1, 45. Multa sæpe imprudentibus imperatoribus vis belli ac turba molitur, *id. Rosc. Am.* 32, 91; *cf. :* Hac fugientium multitudine ac turba portæ castrorum occupantur, *Cæs. B. C.* 2, 35, 3, *et :* Turba atque seditionibus sine cura aluntur, *Sall. Catil.* 37, 3; *de même au pluriel* seditiones turbæque populares, *Quintil. Inst.* 2, 16, 2; *cf. :* In turbas et discordias pessimo cuique plurima vis, *Tac. Hist.* 4, 1, *fin.* Maximas in istius castris effecisse dicitur turbas, *avoir fait éclater dans son camp les plus graves désordres, Cic. Verr.* 2, 5, 12, 31. Turba est nunc apud aram, *Plaut. Pœn.* 1, 2, 53; *cf. :* Inter Officium turbamque sacri vocesque precantum, *Ovid. Met.* 12, 33. Festaque confusa resonabat regia turba, *id. ib.* 12, 214, *et autres sembl.*

II) *métaph.* — A) *en génér. pour bruit, tapage, scène de désordre, tumulte, etc.* (*en ce sens il est rare dans la bonne prose*) : Non vides, quam turbam quosve fluctus concites? *tu ne vois pas quel tumulte tu occasionnes et quels flots tu soulèves? Att. dans Non.* 524, 26. Ecce autem nova turba atque rixa, *Cic. Verr.* 2, 4, 66, 149. Fugiam intro, ne quid hic turbæ fiat itidem, *pour éviter qu'il n'y ait ici quelque scène, quelque tapage, Plaut. Aul.* 2, 9, 9. Amphitruo actutum uxori turbas conciet, *fait en ce moment une scène à sa femme, id. Amph.* 1, 2, 14; *cf. :* Quas mihi filius turbas turbet, *id. Bacch.* 4, 10, 1, *et :* Mirum adeo, nisi frater ebrius turbam aliquam dedi, *Cæcil. dans Non.* 525, 4. Jam tum inceperat Turba inter eos, *Ter. Eun.* 4, 4, 59.

B) *dans le sens concret, foule en désordre, multitude, grand nombre, cohue, troupe, tourbe, etc.* — **1)** *surtout en parl. de l'homme* (*très-fréq. et très-class. en ce sens*) : Quis (putare vere potest) non magis solos esse, qui in foro turbaque, quicum colloqui libeat, non habeant, quam qui nullo arbitro vel secum ipsi loquantur, *au forum et au milieu de la foule, Cic. Rep.* 1, 17. Domus erat non meretricio conventu, sed prætoria turba referta, *id. Verr.* 2, 1, 22, 157. Quum ex hac turba et colluvione discedam, *id. de Senect.* 23, 85. Videt ad ipsum fornicem Fabianum in turba Verrem, *il aperçoit Verrès dans la foule, id. Verr.* 1. 7, 19. *De même* ~ omnis Circi, *Quintil. Inst.* 1, 6, 45; ~ hominum ejus ætatis, *id. id.* 1, 2, 2; ~ discipulorum, *une troupe d'écoliers, id. ib.* 10, 5, 21; ~ Quiritium, *la populace romaine, Hor. Od.* 1, 1, 7; ~ clientium, *la foule des clients, id. ib.* 3, 1, 13; ~ poetarum seniorum, *id. Sat.* 1, 10, 67; ~ pauperorum, *id. ib.* 1, 1, 111, *et autres sembl.*

2°) *en parl. d'autres objets quelconques, foule, multitude, masse, grand nombre, etc. :* Chrysippus

magnam turbam congregat ignotorum deorum, *une multitude de divinités inconnues, Cic. N. D.* 1, 15, 39. Præter vulgum turbamque animantum, *Lucr.* 2, 920; *de même* ~ ferarum, canum, volucrum, *bande de bêtes féroces, meute de chiens, troupe ou vol d'oiseaux, Ovid. Met.* 11, 44; 4, 723; 10, 144; ~ luporum, *bande de loups, Sil.* 7, 129; ~ materiai, *Lucr.* 1, 1106; 2, 126; 3, 941. ~ arborum, *Ovid. Met.* 10, 106. ~ rotarum, *id. ib.* 6, 219. ~ jaculorum, *grêle de traits, id. Pont.* 4, 7, 35. ~ vulnerum, *grand nombre de blessures, Plin.* 11, 37, 61. ~ castrensium negotiorum, *Plin. Ep.* 9, 25, 1. ~ inanium verborum, *flux d'inutiles paroles, Quintil. Inst.* 8, 2, 17. ~ argumentorum, *foule d'arguments, id. ib.* 4, 2, 82; *cf.* : Rerum repetitio... etiamsi per singula minus moverat, turba valet, *id. ib.* 6, 1, 1; *cf. id. ib.* 4, 5, 7; 5, 13, 12.

Turba, *voy.* Castrum Bigorrense.

turbāmentum, i, *n.* [turbo], *moyen de perturbation, de désordre, de sédition, trouble, désordre (excessivement rare)* : Maxima turbamenta rei publicæ atque exitia probate, *Sall. Or. Lepid.* 11. Quæque alia turbamenta vulgi, *Tac. Hist.* 1, 23.

turbanter, *adv.* = turbide, *avec trouble, avec confusion* : Quid turbanter, quid festinanter lingua prophetæ proferre vult, audiamus, *Arnob. in Psalm.* 44.

turbasis, is, *m. ou f.* = stimmi, *Onomast. lat. gr.*

turbassit, *Cic. Leg.* 3, 4, *forme archaïque p.* turbaverit (*autre leçon* : turbassitur).

turbate, *adv. voy.* 1. turbo *Pa., à la fin.*

turbātio, ōnis, *f.* [1. turbo], *état de ce qui est troublé, bruit, tumulte, trouble, confusion, désordre, perturbation; changement, révolution; trouble d'esprit (peut-être non antér. à Auguste)* : Turbam multitudinis hominum esse turbationem et cœtum, rixam etiam duorum, *Ulp. Dig.* 48, 4, *voy.* turba *au comm.* In hac turbatione rerum in concionem vocari placuit, *Liv.* 24, 28, 1. Quarum (divitiarum) spes ex turbatione rei publicæ, *Flor.* 4, 6, 2. ~ coloris et vultus, *changement de couleur et altération des traits, Gell.* 19, 1, 6.

turbātor, ōris, *m.* [1. turbo], *celui qui trouble, perturbateur, boute-feu, un séditieux, un factieux, etc. (non antér. à Auguste)* : Turbatores vulgi erant tribuni plebis, *Liv.* 4, 48, 1; *de même* ~ vulgi, *id.* 4, 2, 7; ~ plebis (Gracchi et Saturnini), *qui sèment le trouble parmi le peuple, artisans de révolte, Tac. Ann.* 3, 27. ~ Germaniæ (Arminius), *id. ib.* 1, 55; *cf. id. ib.* 1, 30. ~ otii, *celui qui trouble le repos, Senec. Contr.* 3, 17, *fin.*

turbātrix, īcis, *f.* [turbator], *celle qui trouble, perturbatrice (poét. et très-rare)* : Accumulat crebros turbatrix fama pavores, *Stat. Theb.* 4, 369. ~ pacis, *Prudent. Psych.* 668.

turbatus, a, um, *Partic. et Pa. de* 1. turbo.

túrbēdo *ou* **turbīdo**, ĭnis, *f., état trouble d'une liqueur, liqueur trouble* : Vini puritatem cervisiæque turbidinem non contigit, *Venant. Fert. V. S. Radeg.* — *Comme* turbo, *tourbillon; Gloss. Paris.*

turbellæ, ārum, *f. dimin.* [turba], *bruit, tapage, vacarme, tumulte; scène de désordre (n'appartient guère qu'à la langue populaire)* : Tantas turbellas facio, *Plaut. Bacch.* 4, 9, 134; *de même id. Pseud.* 1, 1, 108; *Appul. de Deo Socr. p.* 48.

turben, inis, *voy.* 2. turbo, *au comm.*

turbide, *adv., voy.* turbidus, *au comm.*

turbĭdo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [turbidus], *rendre trouble, troubler (postér. à l'époq. class.)* — I) *au propr.* : ~ aquam, *troubler l'eau, Solin.* 49, *fin.* Aër madore infero turbidatus, *Mart. Capell.* 2, 40. — II) *au fig.* : ~ hanc lætitiam nubilo crebrius, *troubler cette joie, Mart. Capell.* 1, 18; *cf.* : ~ animæ serenitatem secularium versutiarum flatibus, *Sidon. Ep.* 6, 2.

* **turbĭdŭlus**, a, um, *adj. dimin.* [turbidus], *un peu troublé, assez confus, un peu embarrassé, en parl. de la pensée* : ~ sensus, *Prudent. Apoth.* 276

turbĭdus, a, um, *adj.* [turba], *troublé, agité, confus, qui est dans le désordre, orageux, soulevé (très-class.)* — 1) *au propr.* : Turbida tempestas heri fuit : Nihil habeo piscium, *il y a eu hier une affreuse tempête, Plaud. Rud.* 4, 3; *de même* ~ tempestas, *Lucr.* 4, 170; 6, 376; *Cic. Invent.* 1, 3, 4; *Cæs. B. C.* 2, 22, 2; *Suet. Calig.* 15; *et* ~ tempestas telorum, *grêle ou nuée de traits qui obscurcissent l'air, Virg. Æn.* 12, 283; *cf.* ~ Auster, *Hor. Od.* 3, 3, 5. ~ æquora ponti, *Lucr.* 5, 998. ~ nubila, *Virg. Æn.* 4, 245; *cf.* ~ cœlum, *Plin. Ep.* 8, 17, 1. ~ imber, *pluie torrentielle, averse, pluie d'orage, Virg. Æn.* 12, 685. ~ coma, *chevelure en désordre, Ovid. Her.* 10, 16.

B) *particul., en parl. des liquides, troublé par une violente agitation, trouble* : Quum aquam turbidam et cadaveribus inquinatam bibisset, *de l'eau trouble et souillée par le séjour de cadavres, Cic. Tusc.* 5, 34, 97; *cf.* : Neque puris fontibus neque torrentibus turbidis similes, *qui ne ressemblent ni à de limpides fontaines, ni à des torrents fangeux, Quintil. Inst.* 12, 10, 19. Turbidus hic cœno vastaque voragine gurges (Acheron) Æstuat, *Virg. Æn.* 6, 296. Auro turbidus Hermus, *id. Georg.* 2, 137.

II) *au fig., troublé, en désordre, désordonné, agité, orageux, véhément, vif, violent, impétueux, furieux* : Mens, quæ omni turbido motu semper vacet, *une âme constamment libre de tout mouvement violent, Cic. Tusc.* 1, 33, 80. Perturbationes, quæ sunt turbidi animorum concitatique motus, *les perturbations, qui sont des mouvements violents et désordonnés des âmes, id. ib.* 4, 15, 34. Nihil ego istos moror fatuos mores ac turbidos, *Plaut. Trin.* 2, 2, 18; *de même* ~ ingenium, *Tac. Ann.* 14, 59. Venulo adversum se turbidus infert, *Virg. Æn.* 11, 742; *de même id. ib.* 9, 57; *Stat. Silv.* 3, 1, 39. ~ et clamosus altercator, *Quintil. Inst.* 6, 4, 15. Reduxit in hiberna turbidos et nihil ausos, *il les ramène au camp d'hiver, agités mais contenus, Tac. Ann.* 1, 38; *de même* ~ civitas, *cité agitée, en révolution, id. Hist.* 4, 11. Ex oculis se turbidus abstulit Aruns, *troublé, effrayé, Virg. Æn.* 12, 814; *de même* ~ puella, *jeune fille toute troublée, toute décontenancée, Ovid. A. A.* 3, 246. C. Cæsar turbidus animi, *Tac. Hist.* 4, 48; *de même* turbidus iræ, *troublé par la colère, Sil.* 12, 417; *on dit aussi* turbidus ira, *Stat. Silv.* 3, 1, 39; turbidus ausi, *Sil.* 13, 214. — Facio idem quod plurimi alii, quibus res timida aut turbida est, *qui sont dans une situation critique, de nature à inspirer des craintes ou des alarmes, Plaut. Most.* 5, 1, 11; *cf.* : Ut ne res temere tractent turbidas, *Enn. dans Cic. de Or.* 1, 45, 199, *et* : Homines quamvis in turbidis rebus sint, *Cic. Phil.* 2, 16, 39; *de même* ~ casus, *événements funeste, temps malheureux, Tac. Ann.* 16, 13. — *Compar.* : Pectora sunt ipso turbidiora mari, *cœur plus agité que la mer, Ovid. Trist.* 1, 11, 34. Verum id quoque æqualius erit, non tumultuosius atque turbidius, *Quintil. Inst.* 3, 8, 60. — *Superl.* : Eo suffragio turbidissimus quisque delecti, *les plus turbulents, les plus remuants, Tac. Hist.* 3, 49. ~ actiones, *Quintil. Inst.* 1, 10, 28. — **b)** *au neutre absolt* : Fac animo magno fortique sis, et, si turbidissima sapienter ferebas, tranquilliora læte feras, *si tu supportais courageusement l'adversité, Cic. Fam.* 6, 14, 3. Nisi quod in turbido minus perspicuum fore putent quid agatur, *Liv.* 3, 40, 10; *de même* in turbido, *dans les troubles civils; dans le désordre, Senec. Ep.* 3, *fin.*; *Tac. Hist.* 1, 21. — Turbidum *adverbialmt* : Recenti mens trepidat metu, Plenoque Bacchi pectore turbidum Lætatur, *avec trouble, Hor. Od.* 2, 19, 6.

Adv., turbĭde, *avec trouble, en désordre, avec confusion, en excitant le trouble, Cic. Tusc.* 4, 10, 24; *Tac. Ann.* 3, 12; *Gell.* 5, 9, 6.

turbĭnas, ātis, *m.* (*contr. de* turbinatus, *comme* damnas *de* damnatus); ~ lapis, = turbinatus, *pierre taillée en forme de toupie ou de cône, c.-à-d. ronde et pointue, Orelli, inscr.* 3304.

* **turbĭnātĭo**, ōnis, *f.* [turbinatus], *forme conique* : ~ piri, *Plin.* 15, 21, 23.

turbĭnātus, a, um, *adj.* [2. turbo], *de forme conique* : Adamas laterum sexangulo levore turbinatus in mucronem, *Plin.* 37, 4, 15. Cor homini infra lævam papillam turbinato mucrone in priora eminens, *id.* 11, 37, 69. ~ lapis, *Inscr. in Bullett. dell' instit. dicorrisp. archeol. ann.* 1839, *p.* 135. — *Compar.* : Turbinatior piris figura, *Plin.* 15, 15, 17.

* **turbĭnĕus**, a, um, *adj.* [2. turbo], *turbiné, turbiniforme; en parl. d'un gouffre, tourbillonnant, rapide, impétueux* : Torrens... Corpora turbineo juvenilia vortice mersit, *Ovid. Met.* 8, 556.

turbĭno, as, āre, 1. *a., faire tournoyer, tourbillonner* = verto, volvo, *Onom. lat. gr.* = ἐπιτροχίζω.

turbiscus, i, *m., nom d'un arbrisseau, qui porte une foule* (turba) *de baguettes, Isid. Orig.* 17, 7.

1. **turbo**, āvi, ātum, 1. *v. a.* [turba], *mettre en désordre, troubler, agiter, inquiéter, soulever, exciter, etc. (fréq. et très-class.).*

I) *au propr.* : Ex quo intelligi potuit, ut mare, quod sua natura tranquillum sit, ventorum vi agitari atque turbari, sic populum Romanum, *etc., de même que la mer, calme de sa nature, est agitée et troublée par la violence des vents, ainsi, etc., Cic. Cluent.* 49, 138; *de même* ~ mare, æquor, *etc., Lucr.* 2, 1; *Hor. Epod.* 15, 8; *Ovid. Met.* 7, 154; 14, 545, *et autres.* Equitatus turbaverat ordines, *la cavalerie avait mis le désordre dans les rangs, Liv.* 3, 70, 9; *de même ib.* § 4; ~ aciem peditum, *rompre une ligne d'infanterie, mettre le désordre parmi les fantassins, id.* 30, 18, 10; *cf. la métaph. poét.* : Plurima fiunt Fulmina tempestásque cietur turbida cœlo, Ancipiti quoniam bello turbatur utrimque, *Lucr.* 6, 377. Ne comæ turbarentur, quas componi vetuit, *de manière à ne pas déranger sa coiffure, Quintil. Inst.* 11, 3, 148; *de même* ~ capillos, *Ovid. Met.* 8, 861; *cf. avec la construction grecque* : Turbata capillos, *id. ib.* 4, 474. ~ ceram, *brouiller la cire, biffer, raturer l'écriture, Quintil. Inst.* 12, 8, 13. Uvæ recentes alvum turbant, *les raisins nouveaux dérangent l'estomac, Plin,* 23, 1, 6, *et autres sembl.* — *Absolt* : Cedentique sequens instat turbatque ruitque, Attonitoque negat requiem, *il le trouble, Ovid. Met.* 12, 134.

B) *particul., rendre trouble, troubler un liquide, lui ôter sa limpidité, sa transparence* : Ipsos etiam pedibusque manuque Turbavere lacus, *ils troublèrent les lacs mêmes, Ovid. Met.* 6, 364; *de même* ~ flumen imbre, *id. ib.* 13, 889; ~ aquam limo, *troubler l'eau en agitant la vase, Hor. Sat.* 1, 1, 60; ~ aquas lacrimis, *Ovid. Met.* 3, 475.

II) *au fig.* : *troubler, brouiller, obscurcir, jeter dans le désordre* : Non modo illa, quæ erant ætatis, ordinis quæstusque permiscuit, sed etiam in his duobus generibus civium novorum veterumque turbavit, *Cic. Verr.* 2, 2, 50, 123; *cf.* : Qui omnia infima summis paria fecit, turbavit, miscuit, *qui mit tout sens dessus dessous, brouilla tout, troubla tout, id. Leg.* 3, 9, 19, *et* : Aristoteles quoque multa turbat, a magistro Platone non dissentiens, *id. N. D.* 1, 13, 33. Quantas res turbo! quantas moveo machinas! *Plaut. Mil. gl.* 3, 2, 1; *de même* : Quas mihi filius turbas turbet, *id. Bacch.* 4, 10, 1; *cf.* : Quæ meus filius turbavit, *id. ib.* 5, 1, 5; *de même id. Casin.* 5, 2, 6, *et* : Simul, ne quid ille turbet vide, *prends garde qu'il ne fasse quelque sottise, Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 7, 24. Ad te ne hæc quidem scribo, quæ palam in re publica turbantur, *les troubles dont l'État est publiquement menacé, id. ib.* 3, 9, 3. Milites nihil in commune turbantes, *Tac. Hist.* 1, 85. Turbantur (testes) et a patronis diversæ partis inducuntur in laqueos, *Quintil. Inst.* 5, 7, 11; *cf. id. ib.* 4, 5, 6; 5, 14, 29; 10, 7, 6. — *Absolt* : Dum ne reducam, turbent porro, quam velint, *Ter. Hec.* 4, 4, 12. Nonus Tiberio annus erat compositæ rei publicæ, quum repente turbare Fortuna cœpit, *quand tout à coup la fortune commença à troubler ce repos, Tac. Ann.* 4, 1. Si una alterave civitas turbet, *si un ou deux cantons se remuent, id. ib.* 3, 47. M. Servilius postquam, ut cœperat, omnibus in rebus turbarat, nec, quod non venderet, cuiquam reliquerat, *après qu'il eut dissipé toute sa fortune, mangé tout son avoir, Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 8, 2. — *Impersonnellmt* : Totis usque adeo turbatur agris, *tant est grand le trouble qui règne dans les campagnes, Virg. Ecl.* 1, 12. Quo facilius Romæ ea, quæ conabatur, efficeret, si in Hispania turbatum esset, *Cic. Sull.* 20, 57. — *De là* :

turbātus, a, um, *Pa., troublé, agité, soulevé.* — A) *au propre* : Turbatius mare ingressus, *s'étant embarqué par une mer très-agitée, Suet. Calig.* 23. Turbatiore cœlo numquam non coronam lauream capite gestavit, *quand le ciel était à l'orage, orageux, id. Tib.* 69. — B) *au fig.* : Hostes turris repentina ruina commoti, inopinato malo turbati, *troublés de ce malheur imprévu, Cæs. B. C.* 2, 12, 1; *cf.* : Oculis simul ac mente turbatus, *dont les yeux et l'esprit sont égarés à la fois, Liv.* 7, 26, 5, *et* : Turbatus religione simul ac periculo, *dans le trouble qui naît de la religion et du péril, Suet. Ner.* 19; *cf. aussi* : (Archimedem) meditantem in pulvere formas Nec turbatum animi tanta feriente ruina, *etc., Sil.* 14, 678. — Nostrum est populi voluntates placare turbatas, *d'apaiser le désordre des volontés, Cic. Planc.* 4, 11; *cf.* : Seditionibus omnia turbata sunt, *Sall. Or. Phil. contr. Lepid.* 1, *et* : Turbata cum Romanis pax, *la paix avec Rome est troublée, compromise, Justin.* 18, 2, *fin.* Omnia soluta, turbata atque etiam in contrarium versa, *Plin. Ep.* 8, 14, 7; *cf.* : Quæ si confusa, turbata, permixta sunt, *etc., id. ib.* 9, 5, 3.

Adv. turbāte : Aguntur omnia raptim atque turbate, *et en désordre, Cæs. B. C.* 1, 5, 1.

2. **turbo**, ĭnis, *m.* (*forme access.* turben, ĭnis, *n., Tibull.* 1, 5, 3; *cf. Charis. p.* 118 *P.*; *et dans le sens de toupie ou sabot, qfois* turbo, ōnis, *Boëth. Music.* 1, 3, *p.* 1067.) [1. turbo], *ce qui tourne sur soi-même, tourbillon, tourbillonnement, tournoiement, à savoir* :

I) *tourbillon de vent, vent impétueux* : « Ventus circumactus et eundem ambiens locum et se ipse vertigine concitans turbo est. Qui si pugnacior est ac

diutius volutatur, inflammatur, et efficit, quem πρηστῆρα Græci vocant : hic est igneus turbo, » *c'est un tourbillon de feu, Senec. Qu. Nat.* 5, 13; *cf. id. ib.* 7, 5. Imbres, nimbi, procellæ, turbines dii putandi, *les pluies, les nuages, les tempêtes, les tourbillons, Cic. N. D.* 3, 29, 51; *cf. :* Undique omnes venti erumpunt, sævi existunt turbines, *de terribles tourbillons s'élèvent, Poët. ap. Cic. de Or.* 3, 39, 157. Venti vis rapido percurrens turbine campos, *Lucr.* 1, 274; *cf. id.* 1, 280; 295; 5, 218; *Ovid. Met.* 6, 310. Senatus decrevit, ut Minerva, quam turbo dejecerat, restitueretur, *qu'un coup de vent avait renversée, Cic. Fam.* 12, 25; 1. Nolite hunc nunc primum florescentem firmata jam stirpe virtutis, tamquam turbine aliquo aut subita tempestate pervertere, *id. Cœl.* 32, 79. Pulvis collectus turbine, *poussière soulevée par un tourbillon de vent, Hor. Sat.* 1, 4, 31, *et autres sembl. En apposition avec* ventus : Jam ut me collocaverat, exoritur ventus turbo, *un vent s'élève en tournoyant, Plaut. Curc.* 5, 2, 47; *de même :* Circumstabant navem turbines venti, *id. Trin.* 4, 1, 16.

B) *au fig., tourbillon, agitation, tourmente, orage, tempête, trouble, désordre, confusion :* Qui in maximis turbinibus ac fluctibus rei publicæ navem gubernassem salvamque in portu collocassem, *dans les agitations et les tempêtes de l'Océan politique, Cic. Pis.* 9, 20; *cf. :* Ego te in medio versantem turbine leti Eripui, *je t'ai arraché au gouffre où la mort allait t'engloutir, Catull.* 64, 149. Quum illi soli essent duo rei publicæ turbines, *id. Sest.* 11, 25. Nescio quo miseræ turbine mentis agor, *par je ne sais quel entraînement moral, quel irrésistible élan de l'âme, Ovid. Am.* 2, 9, 28. Attonitus tanto miserarum turbine rerum, *abîme de maux, enchaînement de calamités, id. Met.* 7, 614. O confuse nimis Gradivi turbine Varro, *par le tumulte des armes, de la guerre, Sil.* 11, 101.

II) *toupie, sabot dont on se sert pour jouer; Virg. Æn.* 7, 378 *sq.; Tibull.* 1, 5, 3. *Sous la forme* turbo, ōnis, *Boëth. Music.* 1, 3, *p.* 1067. — *De là :*

B) *métaph., tout objet de forme arrondie, bondon, bouchon, moulinet, tourniquet, tourillon, etc., Cic. Fat.* 18, 42; *Varron dans Serv. Virg. Æn.* 1, 449; *Hor. Epod.* 17, 7; *Catull.* 64, 315; *Plin.* 2, 10, 7; 9, 36, 61; 27, 4, 5; 36, 13, 19, § 90; 37, 4, 15; *Ovid. Met.* 1, 336 *et autres.*

III) *mouvement circulaire, circonvolution, rotation, révolution; force de projection, impulsion imprimée à un corps (le plus souv. poét. en ce sens)* : Cum cœli turbine ferri, *être emporté dans le mouvement circulaire du ciel, Lucr.* 5, 623; *de même* ~ lunæ, *révolution de la lune, id.* 5, 631. ~ ignium, *tourbillons de flammes, id.* 6, 641 : *cf. id. ib.* 3, 573. ~ teli (contorti), *id. ib.* 6, 594; *cf. id. ib.* 11, 284; *Lucan.* 3, 465; *Sil.* 4, 542; *cf. :* Præcipitem scopulo atque ingentis turbine saxi Excutit, *par le tourbillonnement d'un énorme rocher (lancé sur une pente), Virg. Æn.* 12, 531. ~ serpentis, *marche tortueuse d'un serpent, Sil.* 3, 191. ~ Ægæus, *tourbillon de la mer Égée, Claudian. Laud. Stil.* 1, 287; *de même* ~ rapax, *tourbillon d'eau, tournant, Stat. Theb.* 4, 813. Verterit hunc (servum in emancipatione) dominus, momento turbinis exit Marcus Dama, *dans le temps de tourner les talons, de faire une pirouette, Pers.* 5, 73. Usque a proavis vetus ordinis heres, Non modo militiæ turbine factus eques, *en passant par tous les grades militaires, en montant tous les degrés, Ovid. Am.* 3, 15, 6. ~ vulgi, *foule de peuple, Claudian. II. Cons. Stil.* 200.

3. **Turbo,** ōnis, *m., nom d'un gladiateur, Hor. Sat.* 2, 3, 310. — *Surn. rom., Inscr. ap. Maff. Mus. Veron.* 242, 4; *et dans Spart. Hadr.* 5 *et* 6.

turbor, ōris, m. [1. turbo], *trouble, perturbation, désordre (latin. des bas temps), Cœl. Aur. Acut.* 1, 15, *n°* 149; *ib.* 2, 1 *med.*

turbŭla, æ, *f. dimin.* [turba], *petite foule de personnes, petit cercle, groupe :* Turbulæ complent totas plateas, *Appul. Met.* 11, *p.* 260.

Turbula, Τούρβουλα, *Ptol.; v. de l'*Hispania Tarraconensis, *dans le territoire des* Bastitani; *auj. Tovarra dans la Murcia.*

turbŭlens, entis, = turbulentus in civitatibus turbulentibus, *Callistr. Dig.* 48, 19, 28. (*Haloander lit* turbulentis).

turbulente, *adv.; voy.* turbulentus, *à la fin.*

turbulenter, *adv.; voy.* turbulentus, *à la fin.*

turbŭlentĭa, æ, *f.* [turbulentus], *trouble, confusion, perturbation (postér. à l'époq. class.)* : Hæc inquies non est, hæc turbulentia et passivitas non est, *Tertull. adv. Herm.* 41.

turbŭlento, āre, *v. a.* [turbulentus], *troubler, agiter, remplir de trouble, de désordre (postér. à l'époq. class.)* : Me strepitu turbulentant, *Appul. Met.* 9, *p.* 222. Hospes totam civitatem turbulentat, *id. ib.* 2, *p.* 120. Serenitatem suam nebulis turbulentare non novit, *Zeno Veron. p.* 303. *Cf. Onom. lat. gr.* = διαθορυβέω.

turbŭlentus, a, um, *adj.* [turba], *plein de confusion, de désordre.* — I) *passivement, agité, remué, troublé, orageux, etc. (très-class.)* : Hæc natura esse loci (Syracusarum) cœlique dicitur, ut nullus umquam dies tam magna turbulentaque tempestate fuerit, quin aliquo tempore ejus diei solem homines viderint, *d'un temps si orageux, Cic. Verr.* 2, 5, 10, 26; *de même* ~ tempestas, *temps orageux, mauvais temps, Plaut. Rud.* 4, 4, 143; *Auct. B. Alex.* 45, 2. ~ loci Neptunii, *le royaume orageux de Neptune, id. Mil. gl.* 2, 5, 3. Cur turbulentam fecisti mihi aquam bibenti? *pourquoi as-tu troublé mon eau? Phædr.* 1, 1, 5. Illa atomorum turbulenta concursio hunc mundi ornatum efficere non poterit, *cette rencontre désordonnée des atomes, Cic. Fin.* 1, 6, 20. — Est igitur quiddam turbulentum in hominibus singulis, quod vel exsultat voluptate vel molestia frangitur, *Cic. Rep.* 3, 36 (*Non.* 301, 6). Ille ex turbulenta re publica, hic ex pace et victoria bellum excitavit, *dans un état agité, Cic. Fam.* 12, 10, 3. Heu edepol res turbulentas! *Plaut. Epid.* 1, 1, 68; *de même* ~ præda, *pêche suivie de trouble (en jeu de mots avec* turbulenta tempestas, *mauvais temps), id. Rud.* 4, 4, 142. Feci equidem, quæ dicis omnia : et ea sunt et turbulenta et temeraria et periculosa, *Cic. Cæcin.* 12, 34. Quæ res genuit falsas opiniones erroresque turbulentos et superstitiones pæne aniles, *des erreurs pleines d'obscurité, id. N. D.* 2, 28, 70. Illa eorum perexigua oratio est, qua medeantur animis, nec eos turbulentos esse patiantur, *pour les calmer (les esprits) et ne les point laisser dans le trouble, id. Tusc.* 4, 59. — *Compar. :* Turbulentior inde annus excepit, L. Valerio, Ti. Æmilio consulibus, *une année plus agitée, plus féconde en troubles, Liv.* 2, 61, 1. — *Superl. :* Illud meum turbulentissimum tempus profectionis tuo tranquillissimo præstat, *cette époque si agitée de mon départ, id. Pis.* 15, 33.

II) *activement, qui trouble, qui produit du trouble, de l'agitation, turbulent, remuant, factieux, séditieux :* Multos (convivas) esse non convenit, quod turba plerumque est turbulenta, *Varron dans Gell.* 13, 11, 3. P. Decius fuit ut vita sic oratione etiam turbulentus, *désordonné dans son langage comme dans sa vie, Cic. Brut.* 28, 108. Sex. Titius seditiosus civis et turbulentus, *citoyen séditieux et remuant, id. de Or.* 2, 11, 48; *de même* ~ et mali cives, *id. ib.* 2, 31, 135; ~ tribuni, *tribuns séditieux, Tac. Hist.* 2, 38. Conciones turbulentæ Metelli, temerariæ Appii, furiosissimæ Publii, *Cic. Att.* 4, 3, 4; *de même* ~ conciones, *harangues séditieuses, Quintil. Inst.* 5, 13, 39; ~ consilia Antonii, *Cic. Att.* 15, 4, 1; ~ minæ populi, *Quintil. Inst.* 2, 20, 8. — *Superl. :* ~ tribuni plebis, *Cæs. B. C.* 1, 5, 2. ~ leges, *Suet. Cæs.* 16.

Adv. d'une manière orageuse, avec trouble, confusion, désordre. — α) *forme* turbulente : Quum eorum gravitatem constantiamque laudamus, qui non turbulente humana patiantur, *qui supportent sans se troubler, sans se déconcerter, les événements auxquels l'humanité est sujette, Cic. Tusc.* 4, 28, 60. — β) *Forme* turbulenter : Extremum illud erit : nos nihil turbulenter, nihil temere faciemus, *nous ne ferons rien avec emportement, rien sans réflexion, Cic. Fam.* 2, 16, 7. — **b)** *Compar. :* Egit de Cæpione turbulentius, *Cic. Partit. or.* 30, 105. — **c)** *Superl. :* ~ regere, *Sidon. Ep.* 2, 13 *med.*

turbus, a, um, = turbidus, *Prisc. p.* 635.

* **turbystum,** i, *n., en t. de peinture, substance qui fait prendre plus facilement une couleur, Plin.* 33, 5, 26 *fin.*

Turcæ, *Mela* 1, 19; *Plin.* 6, 7; Turci, *Suid.; peuple autour du* Palus Mæotis *dans la* Sarmatia Asiatica.

Turcilingi, *Paul. Diac.; Jornandes Get.* 15; *peuple germain, uni aux Rugiens, et probablement une subdivision de ceux-ci, entre l'Oder et la Vistule.*

turda, æ, *voy.* turdus.

turdārium, ii, *n.* [turdus], *lieu où l'on élève des grives, Varro L. L.* 6, 1, 51.

turdēla, æ, *f.* = turdus, *grande grive, Isid. Orig.* 12, 7 *med.*

TURDELIX, icis, *le sens de ce mot n'est pas bien déterminé, Varro L. L.* 6, 1, 51.

Turdētāni, ōrum, *m., les Turdétains, peuple de la Bétique, dans le pays où est auj. Séville, Liv.* 21, 6, 1; 34, 17, 1; *cf. Mannert, Espagn. p.* 279; 286 *et* 302. *Dans un jeu de mots plaisant avec* turdus (*grive*), *Plaut. Capt.* 1, 2, 60.

Turdetani, Τουρδητανοί, *Polyb.* 34, 9; *Strabo* 3; *Liv.* 21, 6; 24, 42; Turduli, *Mela* 3, 1; *Plin.* 3, 1; 4, 20; 7, 16; *peuple de l'*Hispania Bætica, *que Strabon désigne comme le plus sage et le plus civilisé des Ibères. Leur pays s'appelait :*

Turdetania, *voy.* Bætica.

Turdetanorum urbs, *Liv.* 22, 6; 24, 42; *v. dans le pays des* Turdetani *dans l'*Hispania Bætica, *détruite par les Romains; sur ses ruines s'éleva la moderne Teruel.*

turdillus, i, *m., dimin. de* turdus, *petite grive, Senec. ep.* 96 *fin.* (*autre leçon :* turturilla).

Turdŭli, ōrum, *m., peuple de la Bétique, qui habitait les Turdules, à l'est des* Turdetani, *Varro R. R.* 2, 10, 4; *cf. Mannert, Esp. p.* 279 *et* 302. — II) *De là* Turdulus, a, um, *adj., relatif aux Turdules, des Turdules :* ~ bellum, *Liv.* 34, 20, 2.

Turdŭlus, i, *m., surn. rom., Vopisc. Prob.* 2.

turdus, i, *m.* (*forme féminine access.* turda, æ, *Pers.* 6, 24; *niée par Varron L. L.* 9, 38, 140; *R. R.* 3, 5, 6), *grive, oiseau, Plin.* 10, 25, 36; *Varro R. R.* 3, 2, 15; 3, 5, 1 *sq.; Colum.* 8, 10; *Hor. Ep.* 1, 15, 41; *Epod.* 2, 34; *Sat.* 2, 2, 74; 2, 5, 10; *Martial.* 13, 92, 1 *et beauc. d'autres.* — II) *métaph., vielle, poisson, Plin.* 32, 11, 53; *Colum.* 8, 16, 8; 8, 17, 8; *cf. Varro L. L.* 5, 12, 23; *Quintil. Inst.* 8, 2, 8.

Turecionnum, *Tab. Peut.; lieu de Gaule; auj. sel. Reich. St. Jean de Bournay.*

Turenum, *Tab. Peut.; lieu de Calabre, première place des* Pædiculi *près de la côte, entre* Barduli *et* Natiolum (*Barletta et Bisceglia*), *auj. Trani.*

tūrĕus (*s'écrit aussi* thureus), a, um, *adj.* [tus] *d'encens. :* Solis est turea virga Sabæis, *l'arbre qui donne l'encens ne se trouve que chez les Sabéens, Virg. Georg.* 2, 117; *de même* ~ virga, *Ovid. Met.* 4, 255. ~ planta, *Colum.* 3, 8, 4. ~ grana, *grains d'encens, Ovid. Fast.* 4, 410. ~ dona, *l'encens, Virg. Æn.* 6, 225. ~ altaria, *autels sur lesquels on brûle de l'encens, Stat. Theb.* 4, 412.

turgĕo, rsi, ēre, *v. n. être enflé, gonflé, plein de (le plus souv. poét.; n'est pas dans Cicéron)* — I) *au propr. :* Si lienes turgent et si cor dolet, *Cato R. R.* 157, 7; *cf. :* Cyclopis venter velut olim turserat alti, Carnibus humanis distentus, *Enn. dans Prisc. p.* 870 *P.; de même* ~ ora (ab ictu), *le visage enfle (par suite de coups), Ovid. Fast.* 3, 757; ~ lumina gemitu, *les yeux sont gonflés par les pleurs, Prop.* 1, 21, 3. ~ mammæ, *les mamelles sont pleines, Plin.* 20, 13, 51. ~ rana, *Prop.* 3, 6, 27. ~ gemmæ læto in palmite, *les bourgeons se gonflent, Virg. Ecl.* 7, 48; *cf.* ~ frumenta, *id. Georg.* 1, 315; ~ herba, *Ovid. Met.* 15, 203; ~ caules, *Plin.* 12, 17, 37; ~ uva mero, *la grappe se gonfle de vin, Martial.* 13, 68, 2. ~ sacculus pleno ore, *Juven.* 14, 138. — II) *au fig. :* Si talibus, inquit, Creditur et nimiis turgent mendacia monstris, *et si les mensonges sont pleins de ces incroyables merveilles, Claudian. in Eutrop.* 1, 350. — (Uxor) nunc in fermento tota est, ita turget mihi, *tant elle est furieuse contre moi, Plaut. Casin.* 2, 5, 17; *de même :* Tota turget mihi uxor nunc, scio, domi, *id. Most.* 3, 2, 10. — B) *en parl. du style, être enflé, boursouflé, emphatique :* Ut corporis bonam habitudinem tumor imitatur sæpe; ita gravis oratio sæpe imperitis videtur ea, quæ turget et inflata est, *Auct. Herenn.* 4, 10, 45. Professus grandia turget : Serpit humi tutus nimium timidusque procellæ, *celui qui annonce du grandiose est boursouflé, etc., Hor. A. P.* 27.

turgesco, ĕre, *v. inch. n.* [turgeo], *s'enfler, se gonfler.* — I) *au propr. :* Ne aqua in eorum corpore turgescat, *de peur que l'eau ne s'amasse dans leur corps, Varro R. R.* 8, 9, 13; *cf. :* Hoc (humore) ætas illa (puerilis) turgescit, *à cet âge cette enflure est naturelle, Quintil. Inst.* 11, 3, 28. Prima Ceres docuit turgescere semen in agris, *a instruit la semence à se gonfler dans les champs, Ovid. Am.* 3, 10, 11; *de même* ~ brassica valido caule, *Colum. poet.* 10, 325; ~ virgulta, *les bourgeons se forment, Plin.* 8, 50, 76. Hic satur irriguo mavult turgescere somno, *celui-ci bien repu préfère s'engraisser en dormant, Pers.* 5, 56. Non equidem hoc studeo, bullatis ut mihi nugis Pagina turgescat, *soit pleine de billevesées, id.* 5, 18. — II) *au fig.* A) *se gonfler, se soulever par l'effet de la passion, bouillonner, s'agiter :* Sapientis animus semper vacat vitio, numquam turgescit, numquam tumet, *l'âme du sage ne sort jamais de son assiette, elle est toujours calme, égale, Cic. Tusc.* 3, 9, 19. Corque meum penitus turgescit tristibus iris, *id. poët. ib.* § 18. Turgescit vitrea bilis *Pers.* 3, 8. — B)

en parl. du style, devenir emphatique, boursouflé; ampoulé : Genus dicendi, quod immodico tumore turgescit, *Quintil. Inst.* 12, 10, 73.

turgĭdŭlus, a, um, *adj. dimin.* [turgidus], *un peu gonflé :* ∾ ocelli flendo, *yeux gonflés ou gros de larmes, Catull.* 3, 18. ∾ racemi, *Paul. Petr.* 5, 450.

turgĭdus, a, um, *adj.* [turgeo], *enflé, gonflé, plein de (très-class.)* : Membrum tumidum ac turgidum, *Cic. Tusc.* 3, 9, 19; *de même* ∾ oculi, *Plaut. Mil. gl.* 4, 3, 15; ∾ labra, *Martial.* 6. 39, 8; ∾ venter, *Appul. Met.* 6, *p.* 176; *cf. :* Aqua subter cutem fusa turgidus, *enflé d'eau sous-cutanée, hydropique, Plin.* 7, 45, 46 *et :* Hædus, Cui frons turgida cornibus, *chevreau au front duquel les cornes poussent, Hor. Od.* 3, 13, 4. ∾ loca semine, *Lucr.* 4, 1031. ∾ mare, *mer grosse, Hor. Od.* 1, 3, 19; *cf.* ∾ fluvii hiberna nive, *id. Od.* 4, 12, 4; ∾ vela vento, *voiles enflées par le vent, id. ib.* 2, 10, 24; *Ovid. Am.* 2, 11, 42. — II) *au fig., en parl. du style, enflé, boursouflé, emphatique (dans ce sens il est très-rare)* : ∾ oratio, *style ampoulé, Petron. Sat.* 2. ∾ Alpinus, *Hor. Sat.* 1, 10, 36. Nec quos promoveris alto Turgidus alloqueris fastu, *Claudian. Laud. Stil.* 2, 158.

turgio, ōnis, *m.* = turio (*voy. ce mot*), *Plin. Valer.* 1, 55.

turgĭŏlum, i, *n., vase renflé à la partie inférieure, Thom. Thes. nov. Lat. p.* 593.

turgor, ōris, *m.* [turgeo], *gonflement (postér. à l'époq. class.)* : Distentus magno cum turgore, *Mart. Capell.* 2, 35; *de même, id.* 5 *fin.* ∾ labiorum, *enflure des lèvres, Lactant. Placid. ap. A. Maium in Class. auct. t.* 3, *p.* 127, *fab.* 115.

Turias, æ, *m., Mela* 2, 6; *Sall. Fragm.* 2, 24 *Kritz;* Turium, *Plin.* 3, 3; *fl. d'Espagne, dans le territoire des* Edetani, *près de* Valentia; *auj. Guadalaviar.*

Turianus, a, um, *voy.* Turius *n°* II.

Turiaso, Τουριασώ, *Ptol.; sur des médailles;* Turiasso, *Itin. Ant.* 442, 443; *v. des* Celtiberi *dans l'*Hispania Tarraconensis, *au N. de* Mediolum, *auj. Tarrazona.* — *Hab.* Turiasonenses, *Plin.* 3, 3; *et* 34, 41.

tūrĭbŭlum (thur.), i, *n.* [tus], *cassolette à encens, encensoir, Cic. Verr.* 2, 4, 21; 46; *Liv.* 29, 14, 13; *Curt.* 8, 9. — II) *métaph., constellation nommée aussi* Ara (*l'Autel*), *German. Arat.* 390; *Vitr.* 9, 7.

tūrĭcrĕmus (thur.), a, um, *adj.* [tus, cremo], *où l'on brûle de l'encens, ou : qui brûle de l'encens (mot poét.)* : ∾ aræ, *Lucr.* 2, 353; *Virg. Æn.* 4, 453; *de même* ∾ foci, *Ovid. Her.* 2, 18; ∾ ignes, *Lucan.* 9, 989.

Tūrĭensis, e, *adj., du Turias;* ∾ pugna, 2, 24; 3, 1, 6. ∾ prœlium, *Cic. Balb.* 2, 5.

tūrĭfer (thur.), ĕra, ĕrum, *adj.* [tus-fero], *qui produit de l'encens;* ∾ Indus, *Ovid. Fast.* 3, 720. ∾ regio, *Plin.* 6, 23, 26. ∾ Sabæi, *Val. Flacc.* 6, 138; *cf.* ∾ Arabes, *Claudian.* 3 *Cons. Hon.* 71. ∾ silvæ, *id. Rapt. Pros.* 2, 81. ∾ grex, *le troupeau (humain) qui offre de l'encens, c.-à-d. les idolâtres, Prudent. Apoth.* 359.

tūrĭfĭcātio, ōnis, *f., action d'encenser, S. Optat.* 2, 25, *p.* 45.

tūrĭfĭcātor (thur.), ōris, *m.* [turificatus], *celui qui offre de l'encens aux idoles, idolâtre, Augustin. contra liter. Petil. c.* 103.

turĭfĭcātus (thur.), i, *m.* [tus-facio], *chrétien qui, pendant la persécution, offre de l'encens aux idoles, Cyprian.* 55.

tūrĭfĭco (*thur.*), āre, *faire brûler l'encens, sacrifier aux idoles, Anthelm. laud. Virg.* 694. *S. Optat.* 1, 13, *p.* 12. *Au part.* turificatus, a, um, *purifié, encensé, Gloss. Vatic. t.* 6, *p.* 549.

Turiga, æ, *f., v. de l'*Hispania Bætica, *Plin.* 3, 1 (3).

* **tūrĭlĕgus,** a, um, *adj.* [tus-lego], *qui récolte de l'encens :* ∾ Arabes, *Ovid. Fast.* 4, 569.

Turingi, *comme* Thuringi.

tūrĭnus, a, um, *adj.* = tureus, *d'encens,* λιβάνιος, *Gloss. Cyrill.*

turĭo, ōnis, *m., jeune pousse, rejeton, tendron, Colum.* 12, 50, 5; *Apic.* 8, 1.

Turissa, *voy.* Iturisa.

Turium, *voy.* Turia.

Tūrĭus, a, *nom de famille romain. Par ex.* Q. Turius, *Cic. Fam.* 12, 26, 1. C. Turius, *Hor. Sat.* 2, 1, 49. — II) *De là* Tūrĭānus, a, um, *adj., relatif à un certain Turius, de Turius :* ∾ hereditas, *l'héritage de Q. Turius, Cic. Fam.* 12, 26, 2. ∾ cassia, *sorte de cannelle ainsi appelée d'un certain Turius, Martian. Dig.* 39, 4, 16, § 7.

Turiva, Τουρίουα, *Strabo* 11; *nom d'une satrapie des Bactriens.*

turma, æ, *f., division de la cavalerie romaine, la dixième partie d'une aile* (ala), *forte d'abord de* 30 *hommes, puis de* 32, *escadron, turme,* « *Varro L. L.* 5, 11, 26; *Veget. Mil.* 2, 14; *Fest. p.* 355 »; *Cæs. B. G.* 4, 33, 1; 6, 8, 5; 7, 45, 1; 7, 80, 6; 7, 88, 1; *Hirt. B. G.* 8, 19, 1; *Cic. Att.* 5, 21, 10; *Fam.* 15, 4, 7; *Hor. Od.* 2, 16, 22; *Ep.* 2, 1, 190 *et autres.* — II) *métaph. en génér., troupe, bataillon, escadron, essaim, foule :* In turma inauratarum equestrium (statuarum), *escadron de statues équestres dorées, Cic. Att.* 6, 1, 17. ∾ immanis Titanum, *le monstrueux bataillon des Titans, Hor. Od.* 3, 4, 43. ∾ Iliæ, *id. Carm. Sec.* 38. ∾ cristatæ exercitus, *Claudian.* 3. *Cons. Hon.* 133; *de même, id. in Ruf.* 2, 343. ∾ Alexandri, *Plin.* 34, 8, 19, § 64. ∾ feminea, *Ovid. Pont.* 4, 10, 51. ∾ Gallica, *c.-à-d. le troupeau des prêtres d'Isis, des Galles, id. Am.* 2, 13, 18.

turmālis, e, *adj.* [turma], *relatif à un escadron, d'escadron :* T. Manlius super castra hostium cum suis turmalibus evasit, *avec les soldats de son escadron, Liv.* 8, 7, 1; *de même substantivt* turmales, *id.* 25, 18, 11. — II) *métaph. :* Non sanguine cretus Turmali trabeaque Remi, *c.-à-d. qui n'est pas né dans une famille de chevaliers, Stat. Silv.* 5, 2, 17. ∾ buccina, *le clairon des cavaliers, Claudian. B. G.* 347. — *En jeu de mots :* Scipio ille major Corinthiis statuam pollicentibus eo loco, ubi aliorum essent imperatorum, turmales dixit displicere, *les Corinthiens promettaient à Scipion de lui ériger une statue à côté de celles de leurs généraux : Je n'aime pas les escadrons, dit-il, c.-à-d. la foule (à être confondu dans la foule), Cic. de Or.* 2, 65, 262. — *au neutre adverbialmt :* Bellona mixta viris turmale fremit, *comme tout un escadron (à elle seule), Stat. Theb.* 4, 10.

turmārii, ōrum, *m.* [turma], *recruteurs de la cavalerie, Cod. Theod.* 6, 35, 3.

turmātim, *adv.* [turma], *par compagnies, par escadrons :* Equites hoc acrius instare et se turmatim explicare cœperunt, *Cæs. B. C.* 3, 93; 3; *de même, Hirt. B. G.* 8, 18, 2; *Liv.* 5, 39, 5, 28, 13, 9 *et autres.* — II) *métaph., en génér., par bandes, par troupes :* (Videbis corpora) prœlia pugnasque Edere turmatim certantia, *Lucr.* 2, 118.

Turmeda, Τούρμεδα, *Steph. Byz.* 79; *nom syriaque de la v. d'*Amphipolis *ou de* Thapsacus.

Turmentini, *Plin.* 3, 11; *peuplade dans l'intérieur de la deuxième région d'Italie.*

Turmodigi, *Plin.* 3, 3; *peuplade de l'*Hispania Tarraconensis; *ce sont, à ce qu'on pense, les* Murbogi *de Ptol.*

Turmogum, Τούρμογον, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Lusitanie.*

Turmuli, *Itin. Ant.* 433; *v. de Lusitanie, entre* Castra Cæcilia *et* Rusticiana.

Turnacum, *Itin. Ant.* 376, 377, 378; *v. de la* Gallia Belgica; *auj. Tournay.*

Turni, Τοῦρνοι, Sturni, *Ptol.; v. de Calabre.*

Turni lacus, *Columella* 10; *lac du* Latium; *probabl. le même que* Juturnæ lacus, *Ovid. Fast.*

Turnus, i, *m., Turnus, roi des Rutules, tué par Énée, Liv.* 1, 2, 3; *Virg. Æn.* 7, 344 *sq.; id. ib.* 12, *fin. Ovid. Met.* 14, 451 *sq.; Tibull.* 2, 5, 48 *et autres.* — *C'est aussi un prénom rom. :* Turnus Aricius, *Liv.* 1, 50.

Turobrica, *Plin.* 3, 1; *v. de l'*Hispania Bætica, *dans le ressort juridique d'*Hispalis.

Turocelum, *Plin.* 3 14; *v. d'Ombrie, avec le surnom de* Netriolum; *elle fut détruite de bonne heure.*

Tūrōnes, um, *m., peuple de la* Gallia Lugdunensis *sur la Loire, dans le pays où est auj. Tours, Cæs. B. G.* 2, 35, 3; 7, 4, 6; 7, 75, 5; *Hirt. B. G.* 8, 46, 4; *Plin.* 4, 18, 32; *cf. Ukert, Gaule p.* 328 *et* 472. *On les appela plus tard* Turoni *ou* Turonii, ōrum, *Tac. Ann.* 3, 41; *Ammian. Marcell.* 20, 11 *sq.* — II) *De là* Tūrŏnĭcus, a, um, *adj., relatif aux Turones :* ∾ Ecclesiæ episcopatus, *l'évêché de Tours, Sulpic. Sev. Vit. S. Mart.* 9. *Venant. Fortun.* 8, 16, 2; *et* Tūrŏnĭcensis, e; ∾ apex, *Venant. Fortun.* 8, 20, 2.

Tūrones, *Cæs. B. G.* 7; *Amm. Marc.* 15, 11; Turonii, *Tac. Ann.* 3, 41; Turupii, Turpii, Τουρούπιοι, *Ptol.; peuple dans l'intérieur de la* Gallia Lugdunensis, *habitait la Touraine.*

Turoni, Turonorum civ., Turonica urbs, Turonum, *voy.* Cæsarodunum.

Turoni, Τούρωνοι, *Ptol.; peuple de Germanie, joint aux* Marwingi, *sel. Mannert, dans la partie S. de la Hesse.*

Tūrŏnĭcensis, e, *adj., voy.* Turones, *n°* II.

Turonicus, a, um, *voy.* Turones, *n°* II.

Turoqua, *Itin. Ant.* 430; *v. dans le pays des* Callaici, *entre* Burbida *et* Aquæ-Celeniæ.

turpĭcŭlus, a, um, *ad. dimin.* [turpis], *un peu laid, assez laid, affreux, difforme :* ∾ nasus, *petit vilain nez, Catull.* 41, 3. ∾ res quædam in collo suspenditur, *Varr. L. L.* 7, 5, 99. — * II) *au fig. :* Tantum interest, quod gravitas honestis in rebus severe, jocus in turpiculis et quasi deformibus ponitur, *la plaisanterie s'applique aux choses basses et laides, Cic. de Or.* 2, 61, 248.

turpīdo, ĭnis, *f. pour* turpĭtudo, *Tert. Cor. mil.* 14. *Sur le passage de Cic. Rep.* 1, 2, 2, *voy. Osann. Cic. Rep. p.* 10 *et suiv.*

turpĭfactor, ōris, *m., celui qui commet des actes honteux* = αἰσχροποιός, *Gloss. Cyrill.*

* **turpĭfĭcātus,** a, um, *adj.* [turpis-facio], *souillé, dégradé, défiguré; au fig. :* Quanta illa depravatio et fœditas turpificati animi debet videri, *Cic. Off.* 3, 29, 105.

Turpĭlius, a, *nom de famille romain. Par ex.* Sex. Turpilius, *poëte comique romain, contemporain et ami de Térence; Volcat. Sedig. ap. Gell.* 15, 24; *Cic. Tusc.* 4, 34, 72, *et passim.; cf. Bæhr, Hist. de la litt. rom.* § 46. — *Fém.* Turpilia, *Cic. Fam.* 7, 21.

* **turpĭlŏquium,** ii, *n.* [turpis-loquor], *conversation obscène, Tertull. Pud.* 17 *fin.*

* **turpĭlucrĭcŭpĭdus,** i, *m.* [turpis-lucrum-cupidus], *qui court après un gain honteux, Plaut. Trin.* 1, 2, 63.

turpĭlŭcrus, i, *m., celui qui cherche un gain honteux, Augustin. de opere monach. c.* 13.

Turpio, onis, *voy.* Ambivius.

turpis, e, *adj., laid, difforme, vilain (très-class.; fréq. surtout dans le sens figuré).*

I) *au propr. :* (Natura) quæ partes corporis... aspectum essent deformem habituræ atque turpem, eas contexit atque abdidit, *les parties dont l'aspect eût été repoussant, Cic. Off.* 1, 35, 126. Qui lubet spectare turpes, pulchram spectandam dare? *quelle fantaisie de regarder de laides figures et de prodiguer à tous les regards tant de beauté? Plaut. Pœn.* 1, 2, 125. Lepidi mores turpem ornatum facile factis comprobant, *id. ib.* 1, 2, 94; *cf. au n°* II. *De même* ∾ vestitus, *vêtement dégoûtant, haillon, Ter. Phorm.* 1, 2, 57. ∾ colores fœda specie, *Lucr.* 2, 421. ∾ pes, *Hor. Sat.* 1, 2, 102. ∾ podex, *id. Epod.* 8, 5. ∾ rana, *id. ib.* 5, 19. ∾ pecus, *id. Sat.* 1, 3, 100. ∾ viri morbo, *hommes défigurés par la maladie, id. Od.* 1, 37, 9. ∾ macies, *maigreur qui fait pitié, id. ib.* 3, 27, 53; *cf.* ∾ scabies, *la gale dégoûtante, Virg. Georg.* 3, 441; ∾ podagræ, *id. ib.* 3, 299. ∾ membra udo fimo, *membres souillés de boue liquide, id. Æn.* 5, 358; *cf.* ∾ toral, *Hor. Ep.* 1, 5, 22. — *Superl. :* Simia quam similis turpissima bestia nobis, *bête on ne peut plus hideuse, Enn. Ann.* 11, 15.

II) *au fig., laid moralement, c.-à-d. dégoûtant, honteux, déshonorant, flétrissant, mortifiant, ignoble, indigne, infâme, obscène, licencieux, déshonnête, indécent :* Pulchrum ornatum turpes mores pejus cœno collinunt, *Plaut. Most.* 1, 2, 93; 1, 3, 133. Quum esset proposita aut fuga turpis aut gloriosa mors, *ou une fuite honteuse ou une glorieuse mort, Cic. Fin.* 2, 30, 97; *cf. :* Mors honesta sæpe vitam quoque turpem exornat, vita turpis ne morti quidem honestæ locum relinquit, *id. Quint.* 15, 49 *et :* Si turpi adolescentia, vita infami in judicium vocaretur, *pour son adolescence honteuse et sa vie infâme, id. Fontej.* 11, 24. Quum turpem causam habemus, hoc est quum ipsa res animum auditoris a nobis alienat, *une sale affaire, une mauvaise cause, Auct. Herenn.* 1, 6, 9; *de même* ∾ causa, *Cæs. B. C.* 3, 20, 4. Luxuria quum omni ætati turpis, tum senectuti fœdissima est, *la débauche, honteuse à tout âge, est surtout dégradante pour la vieillesse, Cic. Off.* 1, 34, 123. Si enim disserunt, nihil esse obscenum, nihil turpe dictu, *rien d'obscène, rien d'indécent à dire, id. Fam.* 9, 22, 1. Neque rogemus res turpes, nec faciemus rogati, *id. Læl.* 12, 40. Adjunguntur pericula vitæ turpisque ab his formido mortis fortibus viris opponitur, *id. Rep.* 1, 3; *cf. :* Pars ingentem formidine turpi Scandunt rursus equum, *Virg. Æn.* 2, 400. Quæ maxima credis Esse mala, exiguum censum turpemque repulsam, *un faible revenu et un honteux refus ou échec, Hor. Ep.* 1, 1, 43. Nec turpem senectam Degere, *id. Od.* 1, 31, 19 *et autres sembl.* Multis vexatus contumeliis, plurimis jactatus injuriis, non turpis ad te, sed miser confugit, *il se réfugie auprès de toi, non dégradé, mais malheureux, Cic. Quint.* 31, 98. Pugna, ne, si quid prorogatum sit, turpis inveniar, *id. Att.* 5, 11, 5. Ex judice Dama prodis turpis, *Hor. Sat.* 2, 7, 55. Sub domina meretrice turpis, *id. Ep.* 1, 2,

25 *et autres sembl.* — *Compar.* : Præclaram illàm eloquentiam tuam, quum es nudus concionatus! Quid hoc turpius? quid fœdius? *Cic. Phil.* 2, 54. 86. Quid est autem nequius aut turpius effeminato viro? *quoi de pire ou de plus dégradé qu'un homme efféminé? id. Tusc.* 3, 17, 36. Neque eorum moribus turpius quicquam aut inertius habetur quam ephippiis uti, *Cæs. B. G.* 4, 2, 4. — *Superl.* : (Atilium) judicares hominem turpissimum atque inhonestissimum, *Cic. Rosc. Am.* 18. 50. Iste omnium turpissimus et sordidissimus, *id. Att.* 9, 9, 3. Hos turpissimæ fugæ rationem habere, *songer à la fuite la plus honteuse, Cæs. B. C.* 2, 31, 1. Quicquid est vocis ac linguæ, omne in istum turpissimum calumniæ quæstum contulisti, *Crassus dans Cic. de Or.* 2, 55, 226. Quod quidem mihi videtur esse turpissimum, *ce qui me paraît être le comble de l'infamie, Cic. Tusc.* 2, 4, 12. — **b)** *au neutre absolt* : Nec honesto quicquam honestius, nec turpi turpius, *Cic. Fin.* 4; 27, 75. Turpe senex miles, turpe senilis amor, *un vieillard soldat ou amoureux est ridicule, Ovid. Am.* 1, 9, 4. — *Adverbialmt (dans les poëtes)* : Illa quam videtis turpe incedere, mimice ac moleste, *avoir une allure indécente, Catull.* 42, 8; *de même* ∾ gemens, *qui gémit lâchement, Stat. Theb.* 3, 334. — *Et plus souvent* **c)** turpe est *ou simplmt* turpe *avec une propos. infin. pour sujet* : Habere quæstui rem publicam, non modo turpe est, sed sceleratum etiam et nefarium, *trafiquer de la chose publique n'est pas seulement une honte, c'est un crime et un crime abominable, Cic. Off.* 2, 22, 77. Quod facère non turpe est, modo occulte, id dicere obscenum est, *id. ib.* 1, 35, 127. Quam (benevolentiam civium) blanditiis et assentando colligere turpe est, *id. Læl.* 17, 61. Quid autem turpius quam illudi, *quoi de plus mortifiant que d'être joué? id. ib.* 26, 99; *cf.* : Nihil turpius quam cum eo bellum gerere, quicum familiariter vixeris, *id. ib.* 21, 77.

Adv. turpĭter, *d'une manière laide, difforme, hideuse; — honteusement* 1°) *au propr.* (*rare en ce sens*): Ut turpiter atrum Desinat in piscem mulier formosa superne, *Hor. A. P.* 3. Quamvis Turpiter obliquo claudicet ille pede, *Ovid. Am.* 2, 17, 20. — *Plus fréq. et très-class.* 2°) *au fig., d'une manière honteuse, infâme, etc.* : Aderit temperantia, quæ te turpiter et nequiter facere nihil patiatur, *Cic. Tusc.* 3, 17, 36. Unum illud extimescebam, ne quid turpiter facerem, *id. Att.* 9, 7, 1. Qui dimicare non ausi turpiter se in castra receperint, *se sont lâchement retirés dans leur camp, Cæs. B. G.* 7, 20, 6. *De même encore, Ter. Eun.* 2, 1, 24; *Hec.* 4, 4, 2; *Cic. Att.* 6, 3, 9; 7, 2, 7; *Mil.* 4, 9; *Cæs. B. G.* 7, 80, 5; *B. C.* 3, 24, 3; *Auct. B. G.* 8, 13, 2; *Hor. A. P.* 284; *Ovid. Met.* 4, 187 *et autres.* — *Compar., Ovid. Trist.* 5, 6, 13. — *Superl., Cic. N. D.* 1, 12, 29.

turpĭter, *adv.; voy.* turpis *à la fin.*

turpĭtūdo, ĭnis, *f.* [turpis], *laideur, difformité, aspect hideux, repoussant.* — I) *au propr.* (*extrêmement rare en ce sens*) : An est ullum malum majus turpitudine? Quæ si in deformitate corporis habet aliquid offensionis, quanta illa depravatio et fœditas turpificati animi debet videri? *est-il un mal plus grand que la laideur? Cic. Off.* 3, 29, 105. Qui minus se commendabilem forma putaret, virtutis laude turpitudinem tegeret, *voilerait sa laideur sous les charmes de la vertu, Appul. Apol. p.* 283. — II) *au fig., laideur morale, honte, turpitude, indignité, infamie, déshonneur, opprobre* : Ecquis umquam reus sic accusatus est, ut nullum probrum, nullum facinus, nulla turpitudo, quæ a libidine aut a petulantia aut ab audacia nata esset, ab accusatore objiceretur? *Cic. Fontej.* 12, 27; *de même joint à* dedecus, labes, *id. Phil.* 7, 5, 15; *joint à* infamia, *id. Verr.* 1, 16, 49. Quominus homines nullo dedecore se abstineant, nisi eos per se fœditate sua turpitudo ipsa deterreat, *id. Fin.* 3, 11, 38. Si omnia fugiendæ turpitudinis adipiscendæque honestatis causa faciemus, *pour éviter le déshonneur et mériter la considération publique, id. Tusc.* 2, 27, 66; *cf.* : Unde pudor, continentia, fuga turpitudinis, appetentia laudis et honestatis? *id. Rep.* 1, 2. — Verborum turpitudine et rerum obscenitate vitanda, *l'indécence des mots, les termes indécents, id. de Or.* 2, 59, 242. Ut turpitudinem fugæ virtute delerent, *la honte de leur fuite, d'avoir fui, Cæs. B. G.* 2, 27, 2. Turpitudo generis opprobrio multis fuit, *l'abjection, la bassesse de la naissance, Quintil. Inst.* 3, 7, 19. Homo quispiam turpitudine pristinæ vitæ defamatissimus, *Gell.* 18, 3, 3.

turpo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [turpis], *rendre laid, enlaidir, défigurer, souiller* (*le plus souv. poét.*) — I) *au propr.* : Jovis aram sanguine turpari, *que l'autel de Jupiter est souillé de sang, Enn. dans Cic. Tusc.* 1, 35, 85 *et* 3, 19, 45; *de même* ∾ capillos sanguine, *Virg. Æn.* 10, 832; ∾ canitiem pulvere, *souiller de poussière les cheveux blancs, id. ib.* 12, 611; ∾ frontem (cicatrix), *une cicatrice défigure le front, Hor. Sat.* 1, 5, 61; *cf.* ∾ candidos humeros (rixæ), *souillent les blanches épaules, id. Od.* 1, 13, 10; ∾ ora (pallor), *Sil.* 7, 631. Te quia rugæ Turpant et capitis nives, *Hor. Od.* 4, 13, 12; *de même* ∾ ipsos (scabies), *la lèpre les infecte, Tac. Hist.* 5, 4. Herculea turpatus gymnade vultus Amnis, *Stat. Theb.* 4, 106. — II) *au fig., déshonorer, flétrir, souiller* : Cæsar quum quosdam ornare voluit, non illos honestavit, sed ornamenta ipsa turpavit, *Cic.* (?) *Frgm. ap. Hieron. Ep.* 66, 7. Hic et mente Lacon... Nec turpavit avos, *il n'a point déshonoré ses aïeux, Stat. Theb.* 8, 43. Summumne hoc cladibus, inquit, Deerat, ut afflictos turparem ego proditor Argos? *id. ib.* 10, 437.

Turrānianus, a, um, *voy.* Turranius *n°* II.

Turrānius, *nom de famille romain. Par ex.* D. Turranius Niger, *ami de Varron et de Q. Cicéron, Varro, R. R.* 2 *præf.* § 6; *Cic. Att.* 1, 6, 2; 6, 9, 2; 7, 1, 1. M. Turranius, *préteur, Cic. Phil.* 3, 10, 25. C. Turranius, præfectus annonæ, *Tac. Ann.* 1, 7; 11, 31. *Il est parlé d'un poëte tragique nommé* Turranius, *dans Ovid. Pont.* 4, 16, 29. — II) *De là* Turranianus, a, um, *adj., relatif à un Turranius, de Turranius* : ∾ pira, *sorte de poire, Colum.* 5, 10, 18; *Plin.* 15, 15, 16; *Macrob. Sat.* 2, 15 *fin.*

Turres, *Itin. Ant.* 135; *Tab. Peut.; lieu fortifié de la Haute-Mœsie, à* 18 *milles de* Remesiana, *près du moderne Scharkiri.*

Turres, *voy.* Ad Turres.

Turres, Ad, *Itin. Ant.* 400; *lieu dans l'intérieur de la Lusitanie, près des* Contestani.

Turres, Ad, *Itin. Ant.* 445; *v. de Lusitanie; auj. Torrecillas, sel. Ukert.*

Turres, Ad, *Itin. Ant.* 273; *Tab. Peut.; lieu entre* Tarsatica *et* Senia *en* Liburnia, *près du village moderne de Stranke.*

Turres Aurelianæ, *Itin. Hieros.* 109; Turres, *Itin. Ant.* 117; Turres Cæsaris, *Tab. Peut.; lieu fortifié sur la côte de Calabre; auj. Polignano.*

Turres Julianæ, *Itin. Hieros.* 609; *lieu de Calabre, à l'E. de* Barium, *auj. Mola, petite ville.*

turrĕus, a, um, *de tour, relatif à une tour,* = πύργιος, *Onomast. lat. gr.*

turrĭcŭla, æ, *f. dimin.* [turris], *petite tour, tourelle, Vitr.* 10, 19 *med.* — II) *petit gobelet en forme de tour avec lequel on jette les dés, cornet à jouer, p.* pyrgus, *Martial.* 14, 16.

turrĭfer, a, um, *qui porte une tour* : ∾ corona, *Ovid. Fast.* 4, 219, *où d'autres lisent* turrita.

turrĭfĭco, as, āre, *élever une tour,* = πυργοποιῶ, *Onomast. lat. gr.*

Turriga, Τούῤῥιγα, *Ptol.; v. dans le pays des* Callaici *en Espagne.*

turrĭger, ĕra, ĕrum, *adj.* [turris], *qui porte une tour ou des tours* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : ∾ humeri elephantorum, *Plin.* 11, 2, 1; *cf.* ∾ feræ moles, *Sil.* 9, 560. ∾ urbes, *Virg. Æn.* 10, 253; *cf.* ∾ ripæ, *Claudian. Cons. Prob. et Olybr.* 229. ∾ antennæ, *Virg. Æn.* 7, 631. ∾ carinæ, *Lucan.* 3, 514; 4, 226. — II) *comme adj. propr.* Turrigera, æ, *f., épithète de Cybèle, qu'on représentait avec une couronne en forme de tour* (*personnification de la terre couverte de villes*) : ∾ Cybele, *Ovid. Fast.* 6, 321. ∾ dea, *id. ib.* 4224. ∾ Opis, *id. Trist.* 2, 24.

turrilis, e, *adj. de tour* : ∾ lusus, *jeu où les dés se jettent avec la tour ou cornet* (*voy.* turricula) *d'après la leçon et l'interprétation de Torrenius; mais il est probable qu'il faut lire* scurrilis, *Val. Max.* 8, 8, *n°* 3.

Turrīnus, i, *m., surn. rom., Piranes. Fast. Capitol. p.* 20.

† **turris**, is, *f.* ∾ τύῤῥις, *tour* : Ea ballista si pervortam turrim et propugnacula, *si je renverse la tour et les fortifications, Plaut. Bacch.* 4, 4, 59. Apud vetustam turrem, *Att. dans Prisc. p.* 761 *P.* Dionysius concionari ex turri alta solebat, *du haut d'une tour, Cic. Tusc.* 5, 20, 59. Celsæ graviore casu Decidunt turres, *les tours élevées tombent d'une chute plus lourde, Hor. Od.* 2, 10, 11; *cf.* ∾ altæ, *id. Epod.* 17, 70. ∾ Dardanæ, *id. Od.* 4, 6, 7 *et autres sembl. En parl. des tours militaires, servant de défense, de remparts, Cæs. B. G.* 5, 40, 2; 6, 29, 6; *B. C.* 5, 9, 3; *Cic. Prov. Cons.* 2, 4; *comme ouvrage ou machine de siége, Cæs. B. G.* 3, 21, 2; *Cic. Fam.* 15, 4, 10; *Liv.* 32, 17 *fin.; tour qu'on met sur le dos des éléphants, id.* 37, 40, 4; *qu'on dressait sur un navire, id.* 37, 24, 6 *et autres sembl.* — II) *métaph.* — **A)** *édifice élevé, château, palais* : Pallida mors æquo pulsat pede pauperum tabernas Regumque turres, *la cabane du pauvre et le palais des rois, Hor. Od.* 1, 4, 14; *de même* ∾ regia, *Ovid. Met.* 8, 14; ∾ Tyriæ, *Tibull.* 1, 7, 19; ∾ Mæcenatiana, *Suet. Ner.* 38. — B) *colombier, pigeonnier, qui forme une tour, Varro R. R.* 3, 3, 6. — C) *ordre de bataille formant un carré, bataillon carré, Caton dans Fest. s. v.* SERRA *p.* 344; *cf. Gell.* 10, 9, 1.

Turris Calarnea, *Mela* 2, 2; *lieu de Macédoine, entre le fl.* Strymon *et le mont* Athos.

Turris Hannibalis, *voy.* Hannibalis Turris.

Turris Stratonis, *voy.* Cæsarea Palest.

Turris Tamalleni, *Itin. Ant.* 74; *lieu de l'Afrique propre, entre* Agariabæ *et* Ad Templum.

turrītus, a, um, *adj.* [turris], *garni de tours* (*le plus souv. poét.*) : ∾ mœnia, *Ovid. Am.* 3, 4, 105; ∾ castella, *Lucan.* 6, 39. ∾ puppes, *vaisseaux surmontés de tours, Virg. Æn.* 8, 693. ∾ elephanti, *éléphants portant une tour sur leur dos, Auct. B. Afr.* 30, 2; 41, 2; *Plin.* 8, 7, 7; *cf.* : Inde boves Lucas turrito corpore tetros, *Lucr.* 5, 1301; *dans le même sens* ∾ moles, *Sil.* 9, 239; *cf.* turriger. Tempora murali cinctus turrita corona, *portant une couronne murale sur son front crénelé, Sil.* 13, 366. — B) *comme adj. propr.* Turrita, æ, *f., épithète de Cybèle* (*p.* turriger *n°* II) : ∾ dea, *Prop.* 4, 11, 52. ∾ Berecynthia mater, *Virg. Æn.* 6, 786. ∾ Mater, *Ovid. Met.* 10, 696; *cf. Ovid. Fast.* 4, 219 *sq.* — II) *métaph., en forme de tour, haut, élevé* : ∾ scopuli, *Virg. Æn.* 3, 536. ∾ corona, *coiffure en forme de tour, Lucan.* 2, 358; *de même* ∾ caput, *Prudent. Psych.* 183 *et* ∾ vertex, *Hieron. Ep.* 130, 7.

Turrus, *Plin.* 3, 18; *fl. de la* Venetia *près d'*Aquileja, *auj. Torre torrente dans Reich.*

Turselius, ii, *m., nom propre rom., par ex.* L. Turselius, *Cic. Phil.* 2, 16, 46.

tursio, ōnis, *m., espèce de marsouin,* Delphinus Phocæna *Linn., Plin.* 9, 9, 11.

turtur, ŭris, *m.* (*fém.* : turturis marinæ os, *Dict. Crat.* 6, 15); *tourterelle,* Columba Turtur *Linn., Plin.* 34, 52 *sq.; Varro R. R.* 3, 8; *Colum.* 8, 9; *Pallad.* 1, 25; *Plaut. Most.* 1, 1, 44; *Bacch.* 1, 1, 35; *Pœn.* 2, 40; *Virg. Ecl.* 1, 59; *Martial.* 3, 60, 7 *et beauc. d'autres.*

* **turtŭrilla**, æ, *f. dimin.* [turtur], *petite tourterelle, en parl. d'un homme efféminé* : Hi qui expeditiones periculosissimas obeunt fortes viri sunt primoresque castrorum : isti quos publica quies, aliis laborantibus, molliter habet, turturillæ sunt, *Senec. Ep.* 96 *fin.*

Turŭlis, Τούρουλις, *Ptol.; fl. de l'*Hispania Tarraconensis; *auj. Uduba ou Sætabis.*

Turullum, Turullus, *Suid.;* Tzurulum, *Cedren.; v. de Thrace, sur la côte de la* Propontis.

Turum, *Itin. Ant.* 259; *v. du* Noricum, *entre* Pons OEni *et* Jovisura.

turunda, æ, *f.* — I) *pelote de pâte pour engraisser les oies, Cato R. R.* 89; *Varro R. R.* 3, 9, 20. — II) *sorte de gâteau pour les sacrifices, Varron dans Non.* 552, 3. — III) *charpie pour blessures, magdaléon, Cato R. R.* 157, 14; *Scrib. Comp.* 201.

turundŭla, æ, *f. dimin. de* turunda, *Appul. Herb.* 13 (*où on lit à tort* rotundula).

Turuntus, Τουρούντος, *Ptol.; fl. de la* Sarmatia Europæa, *qui a son embouchure entre le* **Rhubon** *et le* Chesinus; *auj. Düna, sel. Wilh. et Gatterer; Windau, sel. Mannert et Gosselin.*

Turupii, Τουρούπιοι, *Ptol.; peuple de la* Gallia Lugdunensis.

Turuptiana, Τουρουπτίανα, *Ptol.; v. des* Callaici *dans l'*Hispania Tarraconensis.

Turutius, ii, *m., nom propre rom., Cic. Fam.* 12, 13, 3 *et* 4.

Turzētāni, ōrum, *les habitants de Turzo, Inscr. ap. Maff. Mus. Veron.* 462, 2.

Turzo, Τουρσώ, *Ptol.; v. de l'Afrique propre, au S. d'*Adrumeta.

tūs (*s'écrit aussi* thus), tūris, *n.* [*contract. de* θύος, τό], *encens,* « *Plin.* 12, 14 »; *Plaut. Pœn.* 2, 3; *Trin.* 4, 2, 89; *Truc.* 2, 5, 27; *Cic. Verr.* 2, 4, 35, 77; *Off.* 3, 20, 80; *Lucr.* 3, 328; *Tibull.* 1, 7, 53; *Prop.* 3, 10, 19; *Hor. Od.* 1, 30, 3; 1, 36, 1; 4, 1, 22 *et passim et beauc. d'autres.* — II) tus terræ, *plante appelée aussi* chamæpitys, *Plin.* 24, 6, 20.

Tusca, *Plin.* 5, 3; *fl. d'Afrique, sur les confins de la Numidie et de l'Afrique propre; auj. Wadi-el-Berber.*

Tuscana, *Tab. Peut.; v. d'Étrurie; auj. Toscanella.*

Tuscanenses *ou* **Tuscanienses**, *hab. de* Tuscana, *Plin.* 3, 5.

Tuscānensis, e, *adj., relatif à* Tuscana, *Inscr. ap. Murat.* 1090, 7.

Tuscanicus, a, um, *voy.* Tusci *n°* II, C.

Tuscanus, a, um, *voy.* Tusci *n°* II, B.

Tusce, *adv.; voy.* Tusci *n°* II, A *à la fin.*

Tuscenius, ii, *m., nom propre rom., Cic. ad Q. Fr.* 1, 1, 6, § 19; *id. ib.* 2, 2, 6.

Tusci, ōrum, *m.; autre nom pour* Etrusci, *les habitants de l'Étrurie, les Étrusques ou Toscans, Mel.* 2, 4, 2; *Liv.* 2, 51, 1; 5, 33, 7 *sq.*; 5, 45, 4; *Cic. Divin.* 2, 51, 106 *et autres; cf. Mueller, Etrusk.* 1, *p.* 71 *et* 100. — II) *De là* Tuscus, a, um, *adj., relatif aux Toscans ou Étrusques, de Toscane, d'Étrurie :* ~ mare, *Mel.* 1, 3, 3 *sq.*; 2, 4, 1; 2, 7, 17; *Plin.* 3, 5, 8; *Cic. de Or.* 3, 19, 69; *Liv.* 5, 33, 7; *Hor. Ep.* 2, 1, 202 *et autres; cf.* ~ æquora, *Hor. Od.* 4, 4, 54 *et* ~ pelagus, *Mel.* 2, 5, 1. ~ sinus, *Plin.* 2, 88, 89. ~ amnis, *c.-à-d. le Tibre qui coule à travers l'Étrurie, Hor. Sat.* 2, 2, 33; *Ovid. A. A.* 3, 386; *cf.* ~ flumen, *id. Met.* 14, 615 *et* ~ alveus, *Hor. Od.* 3, 7, 28. ~ vocabula, *Varro L. L.* 5, 9, 17. ~ sacra, *Colum. poet.* 10, 341. ~ dux, *Mézence, Ovid. Fast.* 4, 884. ~ eques, *Mécène, Martial.* 8, 56, 9. ~ cadi, *les vins d'Étrurie, id.* 13, 118, 2. — ~ semen, *i. q.* zea, *Plin.* 18, 8, 19; *ib.* 11, 29, 112. ~ vicus, *quartier de Rome, habité par le bas peuple et particul. par les courtisanes, Varro L. L.* 5. 8, 14; *Liv.* 2, 14, 9; *Tac. Ann.* 4, 65 *fin.*; *Plaut. Curc.* 4, 1, 21; *Hor. Sat.* 2, 3, 228 *et autres; de là :* Non enim hic, ubi ex Tusco modo Tute tibi indigne dotem quæras corpore, *Plaut. Cist.* 2, 3, 20. — *Adv.* ~ dicere, *Gell.* 11, 7, 4; *cf. Varro ib.* 2, 25, 8. — B) Tuscānus, a, um, *adj., de Toscane, d'Étrurie :* ~ dispositiones, *d'après l'architecture étrusque, Vitr.* 4, 6 *fin.* — C) Tuscānĭcus, a, um, *adj., même signif. :* ~ impluvium, *construit à la manière étrusque, Varro L. L.* 5, 33, 45; *cf. Vitr.* 3, 2; 4, 7 *fin.*; *Plin.* 35, 12, 45; 36, 23, 56. ~ signa, *id.* 34, 7, 16; *cf.* ~ Apollo, *id. ib.* 18 *et* ~ statuæ, *Quintil. Inst.* 12, 10, 1.

Tusci, Τοῦσκοι, *Ptol.; peuplade de la* Sarmatia Asiatica, *entre le Caucase et les monts Cérauniens.*

Tusci, Thusci, *voy.* Etrusci.

Tuscia, Thuscia, *voy.* Etruria.

Tuscĭcus, a, um, *adj. relatif à la* Tuscia, *Not. Tir. p.* 136.

Tuscillus, i, *m., surn. rom., Inscr. in Atti dell' Acad. rom. di archeol. t.* 6, *p.* 82.

Tusculanensis, e, *voy.* 2. Tusculanum *n°* II, A, 2, a, β.

Tusculanum, i, *voy.* 2. Tusculum *n°* II, A, 2, a.

Tusculanum, *Cic. Epist. ad famil.; Plin.* 22, 6; *célèbre maison de campagne de Cicéron, dans le voisinage de Rome, près de la v. de* Tusculum.

Tusculanus, a, um, *voy.* 2. Tusculum *n°* II, A.

* 1. **tuscŭlum** (thusc.), i, *n., dimin.* [tus], *un peu d'encens :* Nunc tusculum emi et hasce coronas floreas, *Plaut. Aul.* 2, 8, 15.

2. **Tuscŭlum**, i, *n., Tusculum, très-ancienne ville du Latium, auj. Frascati, Liv.* 2, 15 *sq.*; 6, 33 *sq.*; *Cic. Fontej.* 14, 31; *Divin.* 1, 44, 98; 2, 45, 94; *Hor. Epod.* 1, 29 *et autres; cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 654. — II) *De là* Tuscŭlānus, a, um, *adj., relatif à Tusculum, de Tusculum :* ~ ager, *Varro L. L.* 7, 2, 84. ~ colles, *Liv.* 3, 7, 3. ~ aqua. *Cic. Balb.* 20, 45. ~ populus, *Liv.* 8, 37, 9. ~ sacra, *Varro L. L.* 6, 3, 56 *et autres sembl.* — 2°) *substantivt* **a)** Tusculanum, i, *n., nom de plusieurs biens de campagne près de Tusculum. Par ex. Cicéron avait là une villa, Cic. Att.* 1, 1, 4; 2, 1, 11; 7, 5, 3; *Fam.* 7, 23, 3. *D'où* Tusculanæ Disputationes, *titre d'un écrit philosophique écrit par Cicéron dans cette villa de Tusculum; cf. Klotz, remarq. sur Cic. Tusc.* 1, 1, 1. — *Villa de César, Cic. de Or.* 2, 3, 13; *de L. Crassus, id. ib.* 1, 7, 24; 1; 21, 98; *de M. Crassus, id. Att.* 4, 16, 3; *de Lucullus, id. Acad.* 2, 48, 148; *Fin.* 3, 2, 7 *et beauc. d'autres.* — *De là* β) Tusculanenses dies, *jours passés à Tusculum, Cic. Fam.* 9, 6, 4. — **b)** Tusculani, orum, *m., les habitants de Tusculum, les Tusculans, Plin.* 3, 5, 9; *Varro L. L.* 6, 3, 55; *Cic. Off.* 1, 11, 35; *Balb.* 13, 31. — B) Tuscŭlus, a, um, *adj., relatif à Tusculum, de Tusculum (poét. pour* Tusculanus*) :* ~ tellus, *Tibull.* 1, 7, 57; *Martial.* 9, 61, 2. ~ colles, *id.* 4, 64, 13. ~ mœnia, *Sil.* 7, 692. ~ umbra, *Stat. Silv.* 4, 4, 16. — *Au pluriel substantivt, Martial.* 7, 31, 11.

Tuscŭlum, Τούσκουλον, Τοῦσκλον, Τύσκλον, Τύσκλανον, Τύσκλος, *Dionys.* 4, 10; *Liv.* 1, 49; 7, 18, 22; 6, 26; *Strabo* 5; *Ptol.; Steph. Byz.* 673; *ancienne v. du Latium, à* 100 *stades à l'E. de Rome, sur une éminence considérable. L'excellente position de la ville, sa faible distance de Rome, la rendirent très-florissante jusqu'au moyen âge, où elle fut détruite; elle s'est relevée sous le nom de Frascati.*

Tusculus, a, um, *voy.* 2. Tusculum *n°* II, B.

Tuscum mare, *voy.* Tyrrhenum mare.

Tuscus, a, um. *voy.* Tusci *n°* II, A.

Tusdritanum, *voy.* Thysdrus.

Tusiacum, *Pertz.* 1, 467; *lieu de France, dans la Champagne; auj. Tullei-aux-Groseilles.*

Tusiagath, Τουσιαγάθ, *Ptol.; v. de la* Mauretania Cæsariensis.

tūsillæ, ārum, = tonsillæ (*voy. ce mot*), *Isid. Or.* 11, 1, *med.*

Tuso, Τοῦσο, *Ptol.; affluent du Gange, dans l'Inde.*

* **tussēdo**, inis, *f.* [tussis], *toux, Appul. Met.* 9, *p.* 222.

tussĭcŭla, æ, *f. dimin.* [tussis], *toux légère, un peu de toux, Cels.* 3, 22; *Plin. Ep.* 5, 19, 9; *Front. Ep.* 1, 2 *med.*

tussĭcŭlāris, e, *adj.* [tussicula], *relatif à la toux :* ~ medicamenta, *remèdes pour la toux, Cœl. Aur. Tard.* 2, 15. ~ herba, *i. q.* tussilago, *id. ib.* 2, 7 *fin.*

tussĭcŭlōsus, a, um, *adj.* [tussicula], *qui tousse beaucoup, affecté de toux :* ~ senilis ætas, *Cœl. Aur. Acut.* 2, 13 *fin.*

tussĭcus, i, *m.* [tussis], *affecté de toux, sujet à la toux, Firm. Math.* 5, 16; *Marc. Empir.* 20. — *Se dit aussi des chevaux, Veget. Veter.* 3, 63 *sub init*

tussĭlāgo, inis, *f., tussilage, pas-d'âne, plante, Plin.* 26, 6, 16.

tussio, ire, *v. n.* [tussis], *tousser :* Forte si tussire occœperit, ne sic tussiat, Ut cuiquam linguam in tussiendo proferat, *Plaut. Asin.* 4, 1, 49 *sq. De même* ~ male, *avoir une mauvaise toux, Hor. Sat.* 2, 5, 107. ~ crebro, *Quintil. Inst.* 11, 5, 56. ~ plurimum, *Petron. Sat.* 117. ~ acerbum, *Martial.* 2, 26, 1. — *Au partic. prés. substantivt, personne affectée de toux :* Nuces tussientibus inimicæ, *Plin.* 23, 8, 77; *de même id.* 21, 20, 83; 29, 3, 11. *Au part. passif :* Tussītus, a, um, *rejeté en toussant, expectoré :* ~ sputa, *Cœl. Aurel. Acut.* 2, 16.

tussis, is, *f., toux, Cels.* 4, 4, 4; 4, 6; 8, 9; *Colum.* 6, 10, 1 *sq.*; *Plin.* 23, 4, 51; *ib.* 8, 29; 26, 6, 16; *Ter. Heaut.* 2, 3, 132; *Catull.* 44, 7; *Virg. Georg.* 3, 497; *Hor. Sat.* 1, 9, 32 *et beauc. d'autres.* ~ sicca, *toux sèche, Cels,* 4, 6.

tussītus, a, um, *voy.* tussio.

Tūsŭrītānus, a, um, *relatif à* Tusura *ou* Tisura, *v. de la* Byzacene, *Inscr. d'Aquilée, dans l'Anthol. Rom. Ann.* 1776, *n°* 18.

tusus, a, um, *Partic. de* tundo.

* **tūtācŭlum**, i, *n.* [1. tutor], *protection, abri, asile :* ~ fida paret nudis, *Prudent. adv. Symm.* 2, 387.

tūtāmen, inis, *n.* [1. tutor], *protection, défense, soutien, appui (poét. et postér. à l'époq. class.) :* Quam (loricam) Donat habere viro decus et tutamen in armis, *Virg. Æn.* 5, 262. *Au pluriel :* ~ domorum aut vestium, *Arnob.* 2, 71. ~ deposcimus rebus fessis, *id.* 1, 15.

tūtāmentum, i, *n.* [1. tutor], *moyen de défense, défense, protection (rare; non antér. à Auguste) :* Adeo pluteos ac vineas Romanorum operuerat (nix), ut ea sola, ignibus aliquoties conjectis ab hoste, etiam tutamentum fuerit, *Liv.* 21, 61, 10. Circumspiciens tutamenta sermonis, *Appul. Met.* 1, *p.* 105.

Tūtānus, i, *m.* [1. tutor], *nom d'une divinité romaine qui passait pour avoir mis Annibal en fuite, Varron dans Non.* 148, 2. *Cf. Commodian.* 20, 1.

Tutapus, Τούταπος, *Arrian. Ind.; fl. de l'Inde, qui se jette dans l'*Acesines, *affluent de l'Indus.*

* **tūtātio**, ōnis, *f.* [1. tutor], *action de protéger, protection, défense, Firm. Math.* 4, 7.

Tutatio, *Itin. Ant.* 227; Tutastio, *Tab. Peut.; lieu du* Noricum, *entre* Gabromagus *et* Ovilabis, *à peu près à Grünau au-dessus de l'Alben-See.*

tūtātor, oris, *m.* [1. tutor] *celui qui veille sur, qui protége, qui défend, protecteur, défenseur (postér. à l'époq. class.) :* Dubiis præmonitor, periculosis tutator, egenis opitulator, *Appul. de Deo Socr. p.* 52.

1. **tute**, *pron. voy.* tu.

2. **tute**, *adv.; voy.* tueor *à la fin.*

tūtēla, æ, *f.* [1. tutor], *soins vigilants, garde, conservation, protection, défense, entretien, tutelle, etc.*

I) *au propr.* — A) *en génér. :* Ecquis huic tutelam januæ gerit? *à qui est confiée ici la garde de la porte? Plaut. Truc.* 2, 1, 43; *de même :* Ecquis his foribus tutelam gerit? *id. Trin.* 4, 2, 28; *cf. :* Ut villarum tutela non sit oneri, *Plin.* 18, 5, 6; *de même* ~ Capitolii, *id.* 35, 3, 4; ~ viæ, *Cels. Dig.* 31, 1, 30. Sed ego sum insipientior, qui rebus curem publicis Potius quam id, quod proxumum 'st, meo tergo tutelam geram, *plutôt que de veiller sur mon dos, qui me touche de plus près, Plaut. Trin.* 4, 3, 51. Nunc de septis, quæ tutandi causa fundi fiant dicam. Earum tutelarum genera quatuor, unum naturale *etc., Varro R. R.* 1, 14, 1. Venio nunc ad tutelam pecudum silvestrium et apium educationem, *venons maintenant à la garde des troupeaux et à l'éducation des abeilles, Colum.* 9 *præf.* § 1; *de même* ~ boum, *id.* 6, 2, 15; ~ aselli, *id.* 7, 1, 2; *cf. :* Quum tenuiorum tutelam locupletiores in se contulissent, *l'entretien des pauvres, Suet. Cæs.* 68. Lanæ tutelam præstant contra frigora, *le lainage garantit du froid, Plin.* 29, 2, 8. — Quum de hominis summo bono quærerent, nullam in eo neque animi neque corporis partem vacuam tutela reliquerunt, *ils n'ont négligé (laissé sans défense) aucune partie ni du corps ni de l'âme, Cic. Fin.* 4, 14, 36. Omnia hæc nostra studia... latent in tutela ac præsidio bellicæ virtutis, *id. Mur.* 10, 22. Apollo, cujus in tutela Athenas antiqui historici esse voluerunt, *sous la protection de qui les anciens historiens ont voulu que fût Athènes, id. N. D.* 3, 22, 55; *cf. :* Quare sit in ejus tutela Gallia, cujus virtuti, fidei, felicitati commendata est, *id. Prov. Cons.* 14, 35 *et :* Intelligi volumus salutem hominum in ejus (Jovis) esse tutela, *nous voulons faire entendre que le salut des hommes est placé sous la garde de Jupiter, id. Fin.* 3, 20, 66. Ut omnia illa prima naturæ hujus (rationis) tutelæ subjiciantur, *soit mis sous la protection de la raison, id. ib.* 4, 19, 38. Reprehendebat Galbam Rutilius, quod... duos filios suos parvos tutelæ populi commendasset, *avait recommandé ses deux jeunes fils à la protection du peuple, id. de Or.* 1, 53, 228. De Jovis impio Tutela Saturno eripuit, *Hor. Od.* 2, 17, 23. Ut dicar tutela pulsa Minervæ, *Ovid. Met.* 2, 563. Dique Deæque omnes, quibus est tutela per agros, *qui veillez sur les campagnes, Prop.* 3, 13, 41 *et autres sembl.*

B) *particul., t. de droit, tutelle, surveillance d'un mineur ou d'une personne faible d'esprit (incapable) :* « Tutela est, ut Servius definit, vis ac potestas in capite libero ad tuendum eum, qui propter ætatem sua sponte se defendere nequit, jure civili data ac permissa, » *Paul. Dig.* 26, 1 (De tutelis), 1. Gnati ejus parvi, qui tibi in tutelam est traditus, *de son jeune fils, confié à ta tutelle, Pacuv. dans Cic. de Or.* 2, 46, 193. Nisi postumus... antequam in suam tutelam venisset, mortuus esset, *avant d'avoir atteint sa majorité (l'âge où il se fût conduit lui-même), Cic. de Or.* 1, 39, 108; *cf. :* Æque perfidiosum ac nefarium est, fraudare pupillum, qui in tutelam pervenit, *qui est majeur, id. Rosc. Com.* 6, 16. M. Cato nuper Luculli accepit tutelam, *Varro, R. R.* 3, 2, 17. Ad sanos abeat tutela propinquos, *Hor. Sat.* 2, 3, 218. Ut enim tutela, sic procuratio rei publicæ ad eorum utilitatem, qui commissi sunt, non ad eorum, quibus commissa, gerenda est, *il en est du gouvernement de la république comme d'une tutelle : il faut en remplir les devoirs dans l'intérêt de ceux qui nous sont confiés, non dans les nôtres, Cic. Off.* 1, 35, 85. *Cf. au n°* II, B, 2.

II) *metaph., dans le sens concret.* — A) *activt, en parl. de celui qui garde, qui protége, garde, gardien, surveillant, conservateur, protecteur, défenseur (le plus souv. poét.) :* (Philemon et Baucis) templi tutela fuere, Donec vita data est, *furent les gardiens du temple, Ovid. Met.* 8, 713. Proræ tutela Melanthus, *Mélanthe qui veille à la proue, c.-à-d. le pilote appelé* proreta, *id. ib.* 3, 617. — O tutela præsens Italiæ dominæque Romæ (Augustus), *soutien puissant de l'Italie et de Rome souveraine des nations, Hor. Od.* 4, 14, 43; *cf. :* (Achilles) timor ille Phrygum decus et tutela Pelasgi, *Ovid. Met.* 12, 612. — Rerum tutela mearum Quum sis (*il y a un peu plus haut* curator a prætore datus), *Hor. Ep.* 1, 1, 103. — *De même en parl. de l'image de la divinité tutélaire d'un navire :* Navis bona dicitur, non quæ pretiosis coloribus picta est, non cujus tutela ebore cælata est, *etc., ni celle dont la divinité tutélaire est sculptée en ivoire, Senec. Ep.* 76; *de même Ovid. Trist.* 1, 10, 1; *Sil.* 14, 543; *Petron. Sat.* 105 *et* 108. *Et en parl. de la divinité tutélaire d'une localité, Petron. Sat.* 57; *Auct. Priap.* 37; *Hieron. in Iesai.* 57, 7; *Inscr. Orell. n°* 1698 *sq.*

B) *passivement, ce qui est protégé, défendu, le protégé, la protégée.* — 1°) *en génér. (poét.) :* Virginum primæ puerique claris Patribus orti, Deliæ tutela Deæ,

protégés de la déesse de Délos (de Diane), Hor. Od. 4, 6, 33. Lanuvium annosi vetus est tutela draconis, *Prop.* 4, 8, 3.

2°) *particul., en t. de droit, ce qui est confié à la gestion, à l'administration du tuteur, les biens, le patrimoine d'un pupille, le pupille lui-même :* In officiis apud majores ita observatum est : primum tutelæ, deinde hospiti, deinde clienti, tum cognato, postea affini, *le pupille et ses biens, Massur. dans Gell.* 5, 13, 5. *De même en parl. des biens d'un pupille :* Mirabamur te ignorare, de tutela legitima, in qua dicitur esse puella, nihil usucapi posse, *sur les biens légitimes d'un pupille, Cic. Att.* 1, 5, 6; *cf. :* Nihil potest de tutela legitima sine omnium tutorum auctoritate deminui, *id. Flacc.* 34, 84. Si tam exiguam esse tutelam probabitur, ut ex numo refecto prædium puero comparari non possit, *Ulp. Dig.* 26, 7, 5.

Tutela, *Martial. Epigr.* 4, 55; *lieu des* Celtiberi, *dans l'*Hispania Tarraconensis.

tūtēlāris, e, *adj.* [tutela], *relatif à la protection, tutélaire (mot postér. à l'époq. class.) savoir :* — I) (*d'après* tutela n° I, B), *relatif à la tutelle, de tutelle :* ~ causa, *Ulp. Dig.* 12, 3, 4. ~ instrumenta, *Paul. ib.* 27, 7, 8. ~ anni, *Sidon. Ep.* 4, 24, *fin.* ~ prætor, *le préteur qui nomme le tuteur, Capitol. M. Aurel.* 19, *fin.* — II) (*d'après* tutela n° II, A) : ~ dii, *divinités protectrices, tutélaires des localités, Macrob. Sat.* 3, 9; *Arnob.* 3, 114.

tūtēlārius, ii, *m.* [tutela n° I, A], *celui qui veille à, gardien d'une construction, Plin.* 34, 7, 17. ~ PRÆTOR, *le préteur qui nomme le tuteur, Inscr. Grut.* 363, 2; 465, 5.

* **tūtēlātor,** ōris, *m.* [tulela], *protecteur, défenseur, en parl. du génie, Mart. Capell.* 2, 39.

tūtēlātus, a, um, *adj.* [tutela], *qui est sous la protection de :* ~ genus agri (*joint à :* In tutelam rei urbanæ assignatum), *Aggen. de Limit. agr. p.* 58, *Goës.*

Tūtēlīna (*s'écrit aussi* Tūtilīna), æ, *f.* [tutela], *divinité tutélaire* — I) *de Rome, Varro, L. L.* 5, 34, 45; *id. ap. Non.* 247, 29. — II) *du blé, Plin.* 18, 2, 2; *Tertull. Spect.* 8; *Macrob. Sat.* 1, 16; *Augustin. Cic. D.* 4, 8; *cf. Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 131.

Tuthoa, Τουθόα, *Paus.* 8, 25, 12; *fl. du Péloponnèse, qui, après s'être réuni au Ladon, se jette dans l'Alphée.*

Tutia, æ, *f., fl. du Latium, Liv.* 22, 11.

Tutia, *Flor.* 3, 22; *Plut. Sertor.*; *lieu des* Edetani, *dans l'*Hispania Tarraconensis, *où eut lieu une bataille entre les troupes de Sertorius et celles de Pompée; on le regarde comme le même que* Tous; *Ukert* (2, 1; 413) *pense qu'il faut lire* Turia.

Tūtĭcānus, a, um, *de la v. nommée* Equus Tuticus, *Ov. Pont.* 4, 12, 9 (*où, pour le besoin du vers, l'a est fait bref contre la règle*), *Inscr. ap. Maff. Mus. Veron.* 119, 6. *Autre ap. Fabr. p.* 641, n° 349.

Tuticum; *voy.* Equus Tuticus. — *Les habitants s'appelaient* Tutienses.

Tūtĭcus, a, um, *grand, le plus haut, mot de la langue des Osques, comme le démontrent Lanzi, Sagg. di lingua Etrusca, t.* 2, *p.* 619, *et Rosini, Dissert. Isagog. p.* 38. *Voy.* Meddixtuticus *et* Equustuticus.

Tutienses, ium, *commune du Latium, disparue, Plin.* 3, 5.

* **Tutila ara,** Τούτιλα βωμός, *Ptol.*; *v. de l'île de Corse, au N. de* Portus Dianæ, *près du lieu nommé auj. Torre Pellegrino.*

Tūtĭlĭus, ii, *m., rhéteur latin, Quintil.* 3, 1, 21. *Plin. Ep.* 6, 32, 1. *Mart.* 5, 56.

Tutini, *Plin.* 3, 11; *peuple de Calabre.*

1. **tuto,** *adv., voy.* tueor *Pa., à la fin.*

2. **tuto,** āre, *voy.* tutor, *à la fin.*

1. **tūtor,** ōris, *m.* [tueor], *protecteur, défenseur.* — I) *en génér.* (*rare en ce sens; n'est pas dans Cicéron*): Et te, pater Silvane, tutor finium, *protecteur des limites, Hor. Epod.* 2, 22. Neque ex eo destitit participem atque etiam tutorem imperii agere, *Suet. Tit.* 6. ~ Bacchi, *i. e.* Priapus, *Petron. Sat.* 133. — II) *particul. en t. de droit, tuteur des mineurs, des femmes, des incapables, curateur* (*c'est le sens dominant du mot*), « *Dig.* 26, 1 *sq.* »; *Cic. Att.* 12, 28, 3; *Cæcin.* 25, 72; *de Or.* 1, 53, 228; *Mur.* 12, 27; *Plaut. Aul.* 3, 5, 16; 3, 5, 14; *Liv.* 39, 9, 7, *et autres sembl.* — Post Hortensii mortem orbæ eloquentiæ quasi tutores relicti sumus, *après la mort d'Hortensius nous sommes restés comme les tuteurs de l'éloquence orpheline, Cic. Brut.* 96, 330; *cf. :* Bonus et sapiens et peritus utilitatis dignitatisque civilis, quasi tutor et procurator rei publicæ, *id. Rep.* 2, 29. Hanc progeniem carminum meorum) tibi commendo; quæ quo magis orba parente, Hoc tibi tutori sarcina major erit, *Ovid. Trist.* 3, 14, 16. — *C'est aussi un surn. rom., p. ex.* Jul. Tutor, *Tac. Hist.* 4, 55.

2. **tūtor,** ātus, 1. *v. dépon. a.* [tueor], *veiller à, ou sur, garder, protéger, défendre, garantir, couvrir de sa protection, sauvegarder, etc.* (*très-class.*) : Bene facit : quia nos eramus peregre, tutatus est domum, *Plaut. Amph.* 1, 1, 196; *de même* ~ rem heri (servus), *id. Men.* 5, 6, 4; ~ rem parentum, *Merc.* 5, 1, 6; *cf.* ~ res Italas armis, *Hor. Ep.* 2, 1, 2. Genæ ab inferiore parte tutantur (oculos) subjectæ leviterque eminentes, *les joues garantissent les yeux à la partie inférieure au-dessous de laquelle elles sont placées avec une légère saillie, Cic. N. D.* 2, 57, 143. Egregiis muris situque naturali urbem tutantes, *défendant la ville par d'excellentes murailles et par sa situation naturelle, Liv.* 5, 2, 6. Quum Volsci vallo se tutarentur, *id.* 3, 22, 5; *de même* ~ se religione, *Tac. Ann.* 1, 39. Quo sis alacrior ad tutandum rem publicam, sic habeto, *Cic. Rep.* 6, 13; *de même* ~ rem publicam, *défendre la république, id. Phil.* 4, 1, 2; ~ provincias, *id. de imp. Pomp.* 6, 14. Serves Tuterisque tuo fidentem præsidio, *Hor. Ep.* 1, 18, 81. Aspice, Plautus Quo pacto partes tutetur amantis ephebi, *vois comment Plaute soutient bien le rôle du jeune amoureux, id. ib.* 2, 1, 171. Mihi spes omnes in memet sitæ, quas necesse est et virtute et innocentia tutari, *tout mon espoir repose sur moi-même, et c'est par mon mérite et ma vertu qu'il faut nécessairement que je le soutienne, Sall. Jug.* 85, 4. — Natura arbores cortice a frigoribus et calore tutata est, *la nature a protégé les arbres par l'écorce contre le froid et la chaleur, Plin. H. N.* 7 *præf.* § 2; *de même :* Quibus (viribus) ab ira Romanorum vestra tutaremini, *Liv.* 6, 26, 1. Locorum ingenio sese contra imbelles regis copias tutabatur, *elle* (*l'armée*) *se défendait par l'avantage des lieux contre les troupes mal aguerries du roi, Tac. Ann.* 6, 41. — * II) *métaph., se préserver de, prendre garde à, tenir éloigné de soi :* Ipse præsentem inopiam quibus poterat subsidiis tutabatur, *il subvenait à la disette présente par tous les moyens à sa disposition, Cæs. B. C.* 1, 52, 4.

☞ I) *forme access. active* tuto, are : Tuos qui celsos terminos tutant, *Næv. dans Non.* 476, 10; *de même Pacuv. ib.* 13; *Pompon. ib.* 12; *Plaut. Merc.* 5, 2, 24. — 2°) tutor, ari, *avec la signification passive :* Patria et prognati tutantur et servantur, *Plaut. Amph.* 2, 2, 20. Hunc per vos tutari conservarique cupiunt, *Cic. Sall.* 21, 61 (*autre leçon* conservareque). Ut auxilio tuo tutata possessio a molestiis vindicetur, *Symm. Ep.* 9, 11.

Tūtōrīna, æ, *f. surn. rom., Inscr. ap. Maff. Mus. Ver.* 244, 7.

tūtōrĭus, a, um, *adj.* [tutor], *de tuteur :* Mittitur, qui tutorio nomine regnum administret, *Justin.* 30, 5. *Au fém., absolt,* tutoria, æ, = tutrix, *Inscr. ap. Grut.* 637, 7.

tūtrix, icis, *f.* [tutor], *tutrice :* Et ita filiarum suarum tutricem eam existere sancimus, *Cod. Justin.* 5, 35, 3. — *métaph., en parl. des muses :* His te tutricibus spoponderam largiturum, *Fulgent. Myth. præf. fin.*

tūtŭbo, as, āre, *crier en parl. du hibou* (τυτώ, *Hesych.*); *cf. Plaute Men.* 4, 2, 90; *et* cucubo.

tūtŭlātus, a, um, *adj.* [tutulus], *qui porte un tutulus, Enn. dans Varron, L. L.* 7, 3, 90, *et dans Fest. s. v.* TVTVLVM, *p.* 354 *et* 355; *Pompon. dans Non.* 19, 16.

tūtŭlus, i, *m., touffe de cheveux rassemblés et relevés au-dessus du front, sorte de coiffure à l'usage du flamine et de la femme, Tertull. Pall.* 4, *fin.*; *cf. Varro, L. L.* 7, 3, 90; *Fest. p.* 354 *et* 355, *et voy. Bœttig. Sabina,* 1, *p.* 132.

Tūtūnus, i, *m., autre nom de Priape, Aug. Civ. D.* 4, 11; *Arnob.* 4, 131 *et* 133; *cf. Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 258.

tutus, a, um, *Partic. et Pa. de* tueor.

Tutzis, *Itin. Ant.* 162; *v. d'Égypte, entre* Talmæ *et* Pselcis.

tŭus, a, um, *pron. poss.* [tu], *ton, ta; le tien, la tienne : Am.* Iste qui sit Sosia, hoc dici volo. *So.* Tuus est servus, *c'est ton esclave, Plaut. Amph.* 2, 1, 63. Ego quidem ex te audivi et ex tua accepi manu Pateram, *je l'ai appris de toi-même et c'est de ta main que j'ai reçu les coupes, id. ib.* 2, 2, 132. Non ego cum vino simitu ebibi imperium tuum, *id. ib.* 2, 1, 84. *Me.* Quojus nunc es? *So.* Tuus, nam pugnis usu fecisti tuum, *à qui appartiens-tu à présent ?— A toi; grâce à tes poings, tu es mon maître, id. ib.* 1, 1, 219 (*Noter que* pugnis *de* pugnus, *fait ici jeu. de mots avec* pugnis, *de* pugna). Tuus sum : Proinde ut commodum est et lubet quidque facias... Istuc tibi est in manu, nam tuus sum, *je t'appartiens, je te suis tout dévoué, etc., id. ib.* 2, 1, 7 *et* 14. Vigebat auditor Panætii illius tui Mnesarchus, *de ton cher Panætius, Cic. de Or.* 1, 11, 45. Qui et in bello tecum fuisset et de tuis unus esset, *et était un des tiens, id. Fam.* 13, 16, 3; *cf. :* Numquam tu sine justissima causa tam longe a tot tuis et hominibus et rebus carissimis et suavissimis abesse voluisses, *id. Att.* 4, 15. Tua istuc refert si curaveris, *Plaut. Amph.* 2, 2, 109; *cf.* refert. *De même* 60, b. *Ly.* Bene ego volo illi facere, si tu non nevis. *Ph.* Nempe de tuo. *Ly.* De meo : nam quod tuum 'st, meum' st : omne meum est autem tuum, *je veux lui faire du bien, si tu y consens. — Oui, mais du tien* (*de ton argent*). *— Du tien; car ce qui est à toi est à moi; et ce qui m'appartient t'appartient, Plaut. Trin.* 2, 2, 47 *sq.* Haud tuum istuc est te vereri, *id. Stich.* 5, 4, 36. Tuum 'st, si quid præter spem evenit, mihi ignoscere, *il t'appartient de me pardonner, Ter. And.* 4, 1, 55. — *Fortifié par l'addition du suffixe* pte *et* met : Tute tibi ea tuopte ingenio prodes plurimum, *id. Capt.* 2, 3, 11; *cf. :* Si resciverint inimici consilium tuum, Tuopte tibi consilio occludunt linguam, *d'après tes propres plans, en tournant contre toi tes propres machines, id. Mil. gl.* 3, 1, 11. Scio te sponte non tuapte errasse, *que tu ne t'es pas trompé par ta propre faute, id. Trin.* 3, 2, 40. Tuismet literis, *Appul. Apol. p.* 337.

Tўāna, Τύανα, *Strabo* 12; *Plin.* 6, 3; *Itin. Ant.* 145; *Amm. Marc.* 23, 6; *Steph. Byz.* 670; Thyana, *Vopisc.*; Thiana, *Itin. Hieros.* 700; *v. de Cappadoce, fortifiée par la nature et par l'art, sur la route principale qui mène en Cilicie et en Syrie, sur le fleuve* Taurus; *patrie d'Apollonius; auj. Nikdeh. suiv. Reich. ou Karahissar, sel. d'autres. — Sur des médailles* Τυανέων.

Tўănæus, a, um, *de Tyane :* Apollonius ~, *Amm.* 21, 14, 28. — *Plur.* Tyanæi, ōrum, *les hab. de Tyane, Vopisc. Aurel.* 23.

Tўănēius, a um, *adj., relatif à la ville de Tyane en Phrygie, de Tyane :* ~ incola, *Ovid. Met.* 8, 721.

Tyanitis, Τυανῖτις, *Strabo* 12; *Ptol.*; *la partie la plus méridionale de la Cappadoce propre, où était située* Tyana.

Tyba, æ, *f., bourg sur l'Euphrate, auj. Taibe, Cic. Fam.* 15, 1, 2.

Tybris, *voy.* Tiberis.

Tybur, *voy.* Tibur.

Tychē; *voy.* Syracusæ.

Tўchē, es, *f., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 313, 1.

Tyche, ēnis, *f., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1280, 6 (*où il faut lire* Tycheni *au lieu de* Tytycheni). *Cf. Inscr. ib.* 1183, 9 (*où il est écrit* Tychini).

Tychēum, i, *n., temple de la Fortune avec une statue de la déesse, voy. Plin.* 34, 8, 19, n° 10; 36, 5, 4, n° 12 *et* 8, 48, 74; *Augustin. Cic. Dei* 4, 23. *Dans le passage du Cod. Theod.* 14, 26, 1, *au lieu de* Eutychio *lisez :* in Tycheo.

Tychĭcus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 140, 5.

Tychĭus, ii, *m.,* Τύχιος (*Hom. Il.* 7, 222), *célèbre cordonnier de Béotie, Plin.* 7, 56, 57; *Ovid. Fast.* 3, 824. — *C'est aussi un nom d'esclave, Inscr. ap. Murat.* 60, 5.

Tyde; *voy.* Tude.

Tўdeus, ĕi *et* ĕos, *m.,* Τυδεύς, *Tydée, fils d'Ænée et de Péribœa, père de Diomède, Virg. Æn.* 6, 479; *Stat. Theb.* 1, 42; 8, 664; *Hygin. Fab.* 69 *et* 70. — II) *de là*) Tȳdīdes, æ, *m., le fils de Tydée, Diomède, Virg. Æn.* 1, 97; 471; 2, 164; 197; *Hor. Od.* 1, 6, 16; 1, 15, 28; *Ovid. Met.* 12, 622; 13, 68, *et autres.*

Tydides, æ, *voy.* Tydeus, n° II.

Tўdīdeus, a, um, *relatif à Diomède, fils de Tydée :* ~ ensis, *Epit. Iliad.* 453.

Tydii, *Plin.* 6, 7; *peuple de la* Sarmatia Asiatica, *au pied du* Caucasus.

Tylæ, Τύλαι, *Polyb.* 4, 46; *v. dans l'intérieur de la Thrace; sel. Reich. auj. Kilios.*

Tyllīnus, i, *m., nom d'une divinité des anciens Celtes, dont la statue de fer, trouvée à Inzino, village du* vallis Triumpilinus, *porte à sa base l'inscription :* TYLLINO, *voy. Oct. Rossi, in Mem. Bresc. p.* 129.

Tylus; *voy.* Baharima.

Tylus; *voy.* Octylus.

tўlos, i, *m., ver à nombreuses pattes, Plin.* 29, 639.

Tymbriani, *Plin.* 5, 27; *peuple de l'Asie Mineure, dans le N. de la Pisidie.*

Tymbris, is *m.* = tympanum, *d'où le franç.*

timbre, sorte de clochette qu'on fait résonner, en frappant dessus, Cassiod. Variar. 5, 1.

Tymœtes, æ, m., Τυμοίτης, fils de Priam, Serv. Æn. 2, 32.

Tymolus, i, m., voy. Tmolus.

Tympania, Τυμπάνεια, Ptol.; Typanæa, Τυπάναια, Polyb. 4, 77; v. dans l'intérieur de l'Élide; lieu de Triphylie, comme Clypansa.

tympănĭcus, a, um, voy. tympaniticus.

* **tympănĭŏlum**, i, n. dimin. [tympanum], petit tambour phrygien, tambourin, Arnob. 6, fin.

Tympanis, m., fl. de l'Inde, Jul. Val. R. Gest. Alex. M. 3, 78 ed. Mai. — Dans Cic. Nat. D. 3, 35, on n'a pas encore pu deviner ce que signifie : in Tympanidis rogum illatus est. Ce passage est sans doute corrompu.

† **tympănista**, æ, m. = τυμπανιστής, celui qui joue du tambour phrygien, Appul. de Deo Socr. p. 49.

† **tympănistrĭa**, æ, f. = τυμπανίστρια, celle qui joue du tambour phrygien, Sidon. Ep. 1, 2, fin.; Inscr. Orell. n° 2451.

† **tympănītes**, æ, m. = τυμπανίτης, hydropisie, tympanite, enflure du ventre, Veget. Vet. 1, 43; Cœl. Aur. Tard. 3, 8 (dans Cels. 3, 21, il est écrit en grec).

† **tympănītĭcus**, i, m. = τυμπανιτικός, celui qui souffre de la tympanite, hydropique, Plin. 25, 5, 24, § 60; Veget. Vet. 3, 27. Dans Cœl. Aurel. Tard. 3, 8, il est écrit tympanicus.

† **tympănĭum**, ii, n. = τυμπάνιον, pierre précieuse, qui ressemble à un tambour phrygien, Plin. 9, 35, 54.

† **tympănīzans**, antis, partic. [τυμπανίζω, qui joue du tambour phrygien : Versus in scena pronunciatus de Gallo Matris Deum tympanizante, Suet. Aug. 68, fin. Ce verbe paraît avoir été usité aussi aux modes personnels : Maria soror tympanizabat, Tractat. Moral. Bibl. S. Genov. (Sæc. 13). Tympanizo, as, Thom. p. 579.

tympănŏtrĭba, æ, m. = τυμπανοτρίβης, celui qui joue du tambour phrygien, t. de mépris pour désigner un efféminé (par allusion aux prêtres de Cybèle qui jouaient de cet instrument dans les orgies et les mystères de la déesse), Plaut. Truc. 2, 7, 49; cf. tympanum.

† **tympănum**, i, n. = τύμπανον, tambour phrygien ou de basque, particul. le tambourin dont jouaient les prêtres de Cybèle, Lucr. 2, 619; Catull. 63, 8 sq.; Virg. Æn. 9, 619; Ovid. Met. 3, 537; 4, 29; 391; Plaut. Pœn. 5, 5, 38; Cæs. B. C. 3, 105, 4; Justin. 41, 2, et beauc. d'autres; et aussi en parl. des Bacchantes, Ovid. Met. 11, 17. De là — B) au fig., tout ce qui amollit, énerve, efféminé : Nos, qui oratorem studemus effingere, non arma, sed tympana eloquentiæ demus? nous donnerions à l'éloquence non des armes, mais un tambour? Quintil. Inst. 5, 12, 21. Nulli corpus tuum patientiæ vacat, sed in manu tympanum est, ton corps ne se prête à aucune souillure, mais ta main tient un tambourin, Senec. Vit. beat. 13, med. — II) métaph. A) roue, roue de moulin, etc., Lucr. 4, 906; Virg. Georg. 2, 444; Vitr. 10, 4; Plin. 18, 34, 77, § 332; Ulp. Dig. 19, 2, 19. — B) en t. d'architecture. — 1°) tympan de bois et triangulaire du fronton, Vitr. 3, med. — 2°) compartiment d'un battant de porte, Vitr. 4, 6, med.

Tymphæa, Τυμφαία, Steph. Byz. 671; v. de Thesprotie. Strabon (VIII) ne connaît que les habitants et ceux des environs sous le nom de

Tymphæi, Τυμφαῖοι, entre l'Épire et la Thessalie. Plin. 4, 2, les place en Étolie.

Tymphăĭcus, a, um, Tymphéen : ~ gypsum, Plin. 35, 12 (57); 36, 24 (5).

Tymphei, Plin. 4, 10; peuple de Macédoine.

Tymphrestus ou **Typhræstus**, Τυφρηστός, Strabo, 9; montagne de la Thessalie propre, où le fl. Sperchius a sa source et où les monts Othrys et OEta se séparent.

Tyna; voy. Tynna.

Tynchănūsa, æ, f., surn. rom., Inscr. ap. Grut. 1144, 8. = τυγχάνουσα, celle qui obtient).

Tyndărĕus, ĕi (forme access. Tyndărus, i, Hygyn. Fab. 77 et 78), m., Τυνδάρεως, Tyndare, roi de Sparte, fils d'OEbalus, époux de Léda, père de Castor et de Pollux, d'Hélène et de Clytemnestre, Pacuv. dans Non. 496, 31; Att. dans Prisc. p. 1325 P.; Cic. Fat. 15, 34; Ovid. Her. 8, 31; 17, 250; Hygin. Fab. 77 et 78. — II) de là A) Tyndărius, a, um, adj., relatif à Tyndare, de Tyndare : ~ fratres, Castor et Pollux, Val. Flacc. 1, 570; cf. ~ puer, ib. 167 (autre leçon : Tyndareos comme génitif grec de Tyndareus). — Au pluriel Tyndarii, ōrum, m., poét. p. les Spartiates, Sil. 15, 320. — B) Tyndărĭdes, æ, m., descendant mâle de Tyndare, c.-à-d. Castor et Pollux; le plus souv. au pluriel, Tyndaridæ, les mêmes, Cic. de Or. 2, 86, 352; Tusc. 1, 12, 28; N. D. 2, 2, 6; Ovid. Fast. 5, 700; Met. 8, 301; Hor. Od. 4, 8, 31; s'emploie aussi pour : enfant de Tyndare en général : (Clytæmnestra) fortissima Tyndaridarum, Hor. Sat. 1, 1, 100. — Au singulier, en parl. de Pollux, Val. Flacc. 4, 247; 6, 212. — C) Tyndăris, ĭdis, f., — 1°) descendance féminine de Tyndare; en parl. d'Hélène, Lucr. 1, 465; 474; Virg. Æn. 2, 601; 569; Prop. 2, 32, 31; 3, 8, 30; Ovid, A. A. 1, 746; Met. 15, 233. En parl. de Clytemnestre, Ovid. Trist. 2, 396; A. A. 2, 408. — 2°) nom d'une ville de la côte occidentale de Sicile, Plin. 3, 8, 14; 2, 92, 94; Cic. Verr. 2, 5, 49, 128; cf. Mannert, Ital. 2, p. 412 et suiv. — Les habitants s'appelaient Tyndărĭtāni, orum, m., Cic. Verr. 2, 2, 65, 156; Att. 15, 2, 4. — 3°) nom d'une maîtresse d'Horace, Hor. Od. 1, 17.

Tyndarides, æ, voy. Tyndareus, n° II, B.

Tyndarii scopuli, Ptol.; trois îles rocheuses dans la mer d'Égypte, près des côtes de Libye.

Tyndaris, idis, voy. Tyndareus, n° II, C.

Tyndăris, ĭdis, Τυνδαρίς, Diod. 14; Polyb. 1, 23; Strabo, 6; Plin. 2, 92; 3, 8; Itin. Ant. 90; Tyndarium, Τυνδάριον, Ptol.; Liv. 36, 2; v. bâtie par Denys l'Ancien, en Sicile, sur la côte N., dont les habitants Tyndaritæ ou Tyndaritani, devinrent peu à peu très-puissants. La mer anéantit une partie de la ville, dont la position n'est indiquée auj. que par une chapelle bâtie avec ses ruines. Elle a donné n nom au Tyndurium promontorium.

Tyndărĭtānus, a, um, de la v. de Tyndaris. Au plur. subst., les hab. de cette ville, Cic. Att. 15, 2; et Verr. 2, 2, 65.

Tyndarium promont., Zonar. B. Pun. 1, situé sur la côte N. de la Sicile.

Tyndarius, a, um, voy. Tyndareus, n° II, A.

Tyndarus, i, voy. Tyndareus, au comm.

Tyndenses, Amm. Marc. 29, 5; peuple dans les environs de la Mauretania Sitifensis.

Tyndis, Τύνδις, Ptol.; fl. de l'Inde, qui se jette, entre Sippara et Mapura, dans le golfe du Gange, sel. Mannert, l'embouchure la plus méridionale du Manahada.

Tyndis, Ptol.; Arrian. Peripl. M. E. in Huds. G. M. 1, 30; v. de l'Inde en-deçà du Gange, sur la côte de la Limyrica; du temps d'Arrien, elle n'était encore qu'un bourg.

Tynidrumense oppidum; voy. Thunudromum.

Tynna, Τύννα, Tyna, Ptol.; fl. de l'Inde au-delà du Gange, dans le pays des Arvares.

Tynna, Τύννα, Ptol.; v. de Cappadoce.

Tynna, æ, f., surn. rom., Inscr. ap. Grut. 801, 11.

Typæum, Τύπαιον, Paus. 5, 6; montagne de Triphylie, dans le voisinage de l'Alphée, sur la route de Scillus à Olympie, avec un rocher escarpé d'où l'on précipitait les femmes qui, en dépit de l'interdiction, allaient voir les jeux Olympiques.

Typanæa; voy. Tympania

Typānei, ōrum, m., commune de l'Élide, dans le Péloponnèse, Plin. 4, 6 (10).

tȳphē, es, f., Τύφη, = comme ulva, plante aquatique, ou de marais, Isid. Orig. 17, 9.

Tȳphōeus (en trois syll.), ĕi ou ĕos, m., Τυφωεύς, Typhée, géant foudroyé et enseveli sous l'Etna par Jupiter, Virg. Æn. 9, 716; Ovid. Met. 5, 321 sq.; Fest. 4, 491; Hor. Od. 3, 4, 53; Sil. 14, 196, et autres. Comme monstre gigantesque il s'appelle centimanus, aux cent mains (Ἑκατόγχειρ), Ovid. Met. 3, 303. — II) de là A) Tȳphōius, a, um, adj., relatif à Typhée, de Typhée : ~ tela, Virg. Æn. 1, 665. ~ cervix, Claudian. Rapt. Pros. 3, 183. — B) Typhōïs, ĭdis, f., de Typhée : ~ Ætna, Ovid. Her. 15, 11.

Typhoïs, idis, voy. Typhœus, n° II, B.

Typhoïus, a, um, voy. Typhœus, n° II, A.

† **tȳphon**, ōnis, m. = τυφών — I) violent tourbillon de vent, typhon, Plin. 2, 48, 49; Appul. de Mundo, p. 64. Typhon mêlé d'éclairs, Val. Flacc. 3, 130. — II) Tȳphōn (Tȳphōn avec ȳ bref, Mart. Capell. 2, 43), ōnis, autre nom du géant Typhœus, Lucan. 4, 595; 6, 92; Ovid. Fast. 2, 461; Claudian. Rapt. Pros. 2, 22; Hygin. Fab. 152. — B) de là I) Tȳphōnĕus, a, um, adj., relatif à Typhon : ~ specus, la caverne de Typhon, en Cilicie, Mel. 1, 13, 4. — 2°) Tȳphōnis, ĭdis, fille de Typhon : ~ Harpyiæ, Val. Flacc. p. 4, 428.

Typhon; voy. Orontes.

Typhoneus, a, um, voy. typhon, n° II, B, 1.

Tȳphōnĭăcus, a, um, adj. de Typhon, c.-à-d. infernal, = tartareus, Gloss. Vatic. t. 5, p. 549 et t. 7, p. 584.

Tȳphōnĭcus, a, um, typhonien : Ventus ~ vent typhonien, vent d'abîme, Vulgata Act. Apost. 27, 14.

Typhōnis, idis, voy. typhon, n° II, B, 2.

tȳphōnĭos, ii, m. (τυφώνιος), nom grec d'une plante. — 1°) = hyoscyamus, App. Herb. 4. — 2°) = balbus scylliticus, id. ib. 42.

Typhōnius, a, um, typhonien, ~ specus, caverne en Cilicie, Mela, 1, 13, 4; la même que Q. Curt. 3, 10, 10 appelle Typhonis specus.

† **tȳphus**, i, m. = τῦφος, enflure; au fig., orgueil, arrogance (latin. des bas temps) : Si non mentis elatio et typhus qui appellatur a Græcis obstaret, Arnob. 2, 43; de même id. 2, 53; 56; 63; 88; Augustin. Conf. 3, 3; 7, 9; Mart. Capell. 5, 187.

tȳphus, i, m., τῦφος, selon Isid. Or. 4, 7, fièvres froides ainsi nommées, par abus, de la plante (tiphyon?) aquatique. Ces fièvres n'ont sans doute aucun rapport avec la maladie que nous appelons typhus.

tȳpice, adv., voy. typicus, à la fin.

tȳpĭco, as, exprimer par un caractère, un type, une figure, Guil. Brito Phil. 12, 211.

† **tȳpĭcus**, a, um, adj. = τυπικός, typique, symbolique, figuré, figuratif : ~ Moses (Christus), Sedul. 3, 208; de même ~ cruor, id. 1, 192. — Dans la langue médicale, intermittent, qui revient périodiquement : Tremor ~, tremblement qui revient à des intervalles déterminés, Cœl. Arv. Acut. 2, 15; cf. tard. 3, 8. — Adv. typice, d'une façon typique, figurée, symbolique, figurative, Vulgat. interpr. Corinth. 1, 10, 11. Eucher. Formul. spirit. p. 202. Beda exposit. in Samuel. 3, p. 337. Gloss. Vat. t. 7, p. 584.

tȳpogrăphum, i, n., signe caractère, Pseudo-Cassiod. de Amic. 4.

† **tȳpus**, i, m. = τύπος, — I) figure, image, moulure; pour les plafonds, Cic. Att. 1, 10, 3; Plin. 35, 12, 43; Lampr. Heliog. 3 et 7. — II) dans la médecine postérieure, caractère de la fièvre intermittente; phases, marche d'une maladie, Cœl. Aur. Acut. 1, 14; Appul. Herb. 102.

Tyra, æ, voy. Tyras.

Tyra, Plin. 6, 29; peuplade d'Égypte, près d'Heroopolis.

Tyracinenses, ium, m., commune en Sicile, Plin. 3, 8 (14), 91 (autre leçon : Tiracienses).

Tyragetæ, Plin. 3, 1; Tyrregetæ, Τυῤῥηγέται, Tyrigetæ, Strabo, 7; Tyrangitæ, Τυραγγίται, Ptol.; Tyritæ, Herod. 4, 51; peuple de la Sarmatie d'Europe, probabl. une branche des Daces ou des Gètes, sur la rive N. du fl. Tyras. Ils sont cités par Ptolémée avec les Tagri, Τάγροι, dont il n'est plus fait mention dans l'histoire, et peut-être ne doit-on cette mention unique qu'à une erreur de copiste.

Tyrambe, Τυράμϐη, Strabo 11; Ptol., v. de la Sarmatia Asiatica, dans le voisinage du petit Rhombites. Dans cette contrée habitait aussi, au dire de Ptolémée, un peuple de même nom.

Tyrangitæ; voy. Tyragetæ.

* **tyranna**, æ, f. [tyrannus], femme tyran (joint à tyrannis), Trebell. 30 Tyr. 31, fin.

tyrannice, adv., voy. tyrannicus, à la fin.

tȳrannĭcīda, æ, m. [tyrannus-cædo], meurtrier d'un tyran, Senec. de Ira 2, 23; Plin. 7, 23, 23, Suet. Tib. 4; id. Vit. Lucan.; Quintil. Inst. 5, 10, 36; 58; 7, 3, 7; 7, 7, 2; 5.

tȳrannĭcīdium, ii, n. [tyrannus-cædo], meurtre d'un tyran, tyrannicide, Senec. Contr. 1, 7; Plin. 34, 8, 19, § 72; Quintil. Inst. 7, 3, 10.

† **tȳrannĭcus**, a, um, adj. = τυραννικός, tyrannique, de tyran, cruel : Ostendimus tetrum facinus, crudele, nefarium, tyrannicum esse, Auct. Herenn. 2, 30, 49. Delectarentur tyrannicis legibus, Cic. Leg. 1, 15, 42. ~ ira, Senec. Benef. 1, 11. ~ crudelitas, Justin. 16, 4. ~ dominatio, id. ib. ~ vitia, id. 21, 5, fin. — Adv. tyrannice, tyranniquement, en tyran, Cic. Verr. 2, 3, 48, 115.

Tȳrannĭo, ōnis, m., Tyrannion, grammairien et géographe du temps de Cicéron, Cic. Qu. Fr. 2, 4, 2; Att. 2, 6, 1; 4, 4, b; 1; ib. 8, a, 2.

Tȳrannion, ōnis, f. dimin. de tyranna, surn. rom., inscr. ap. Murat. 1042, 4.

† **tȳrannis**, ĭdis, f. = τυραννίς I) autorité d'un tyran, gouvernement violent d'un seul, tyrannie : O dii boni! vivit tyrannis, tyrannus occidit, grands dieux! la tyrannie vit encore et le tyran n'est plus! Cic. Att. 14, 9, 2; cf. id. ib. 14, 14, 2. Si tyrannidem occupare, si patriam prodere conabitur pater,

s'efforce de s'emparer de la tyrannie, de trahir sa patrie, id. Off. 3, 23, 90; *de même* tyrannidem occupare, *Quintil. Inst.* 5, 11, 8; ~ affectare, *aspirer à la tyrannie, id. ib.* 7, 2, 54; 9, 2, 81; ~ petere, *id. ib.* 5, 11, 8; ~ delere, *détruire la tyrannie, Cic. Tusc.* 2, 22, 52; ~ destruere, *Quintil. Inst.* 1, 10, 48. (Pythagoras) Odio tyrannidis exsul Sponte erat, *Ovid. Met.* 15, 61. ~ sæva crudaque Neronis, *Juven.* 8, 223. — II) *femme tyran, Trebell.* XXX *Tyrann.* 36, *fin.; cf.* tyranna.

† **tȳrannoctŏnus**, i, *m.* = τυραννοκτόνος, *meurtrier d'un tyran, tyrannicide :* Verebar ne periculosa (simulatio desiderii) nostris tyrannoctonis esset, *Cic. Att.* 14, 15, 2; *de même, id. ib.* 16, 15, 3.

† **tyrannŏpŏlīta**, æ, *m.* = τυραννοπολίτης, *citoyen d'un État gouverné par un tyran :* Vitia nostrorum tyrannopolitarum, *Sidon. Ep.* 5, 8.

† **tȳrannus**, i, *m.* = τύραννος — I) *en génér., roi absolu, monarque, autocrate, souverain, prince (très-rare et le plus souv. poét. en ce sens), Nep. Milt.* 8; *Virg. Æn.* 4, 320; 7, 266; *Ovid. Met.* 6, 436; 581; *Lucan.* 7, 227. *Ovid. Met.* 6, 436; 586; *Lucan.* 7, 227. *En parl. de Neptune, Ovid. Met.* 1, 276; *de Pluton, id. ib.* 5, 508. — *En parl. de la constellation du Capricorne, qui règne sur les eaux, Hor. Od.* 2, 17, 19. — II) *particul., tyran, celui qui règne par la violence (c'est la signif. class. et dominante du mot)* : Hæc tyrannorum vita nimirum, in qua nulla fides, nulla caritas, nulla stabilis benevolentiæ potest esse fiducia : omnia semper suspecta atque sollicita, nullus locus amicitiæ, *Cic. Læl.* 15, 52. *De même, id. Phil.* 13, 8, 18; *Vatin.* 9, 23; *Verr.* 2, 5, 40, 103; *Mil.* 13, 35; *Tusc.* 5, 20, 57, *et très-souv.; Virg. Georg.* 4, 492; *Hor. Ep.* 1, 2, 58, *et beauc. d'autres. Génit. plur.:* Tyrannum novi temeritudinem, *Pacuv. dans Non.* 181, 23.

Tyrannus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Fabretti p.* 343, *n°* 529.

Tyras, æ, *m.*, Τύρας, *fleuve de Sarmatie, auj. le Dniester, Mel.* 2, 1, 7; *Ovid. Pont.* 4, 10, 50. *Il s'appelle aussi* Tyra, *Plin.* 4, 12, 26.

Tyras, *voy.* Danaster.

Tyras, Τύρας, *Ptol.;* Tyra, *Plin.* 4, 12 (26), *voy.* Ophiusa; *cependant Ptolémée cite séparément les deux noms* Tyras *et* Ophiusa.

Tyrediza, Τυρέδιζα, *Steph. Byz.* 672; Τυρόδιζα, *Herod.*, 25; 7 *v. de Thrace sur la côte des Périnthiens.*

tyrĕlĕphas, antis, *m., espèce d'éléphant, Jul. Valer. res gest. Alex. M.* 3, 31 (*ed. A. Mai*).

Tyriæum, *voy.* Tetarium.

† **tȳrĭanthĭnus**, a, um, *adj.* = τυριάνθινος, *qui est pourpre-violet :* ~ pallium, *Vopisc. Carin.* 19. *Au neutr. plur.* tyrianthina, orum, *vêtements pourpre-violet, Martial.* 1, 54, 5.

Tyrictace, Τυρικτάκη, *Ptol.;* Tyritace, *Plin.* 6, 4; Tyritacite, Τυριτακίτη, *Steph. Byz.* 672; *v. de la* Chersonesus Taurica.

Tyrida, *comme* Tinda.

Tyridates, æ, *m., frère de Vologèse, roi des Parthes, Tac. Ann.* 6 *et* 7.

Tȳrienses, ium, *m., hab. de la v. de Tyr, en Pisidie, Plin.* 5, 27 (25).

Tyrigetæ, *voy.* Tyragetæ.

Tyrissa, Τύρισσα, *Ptol.; v. de Macédoine, en Émathie.* — *Hab., dans Plin.* 4, 10, 17, Tyrissæi.

Tyristasis, *Plin.* 4, 11; *v. de la* Chersonesus Thraciæ, *près de la v. de* Crobyle.

Tyritace, **Tyritacite**, *voy.* Tyrictace.

Tyritæ, *voy.* Tyragetæ.

Tyrius, a, um, *voy.* Tyrus, *n°* II.

tyro, tyrocinium, *voy.* tiro, tiroc.

Tȳro, ūs, *f.*, Τυρώ, *Tyro, fille de Salmonée, Prop.* 2, 28, 51; *Hygin. Fab.* 60; 254.

Tyrodiza, *voy.* Tyrediza.

† **tȳrŏpătina**, æ, *f.* [vox hibrida, *de* τυρὸς, *fromage, et* patina], *sorte de gâteau au fromage, Apic.* 7, 11, *fin.*

Tyros, i, *voy.* Tyrus.

† **tȳrŏtărīchos**, i, *m.* = τυροτάριχος, *sorte de saumure apprêtée avec du fromage, Cic. Fam.* 9, 16, 7; 9; *Att.* 4, 8, a, 1; 14, 16, 1. — *Adjectivt :* Patella tyrotaricha, *Apic.* 4, 2 *med.*

Tyrrhēni, orum, *m.*, Τυῤῥηνοί, *les Tyrrhéniens, peuple pélasgique qui se fixa en Italie, et fut la souche des Étrusques, Virg. Æn.* 11, 733; *cf. Mueller, Etrusk.* 1, *p.* 75 *et suiv.* — II) *De là* A) Tyrrhēnus, a, um, *adj., des Tyrrhéniens, des Étrusques, des Étruriens :* ~ mare, *la mer Tyrrhénienne, Mel.* 1, 3, 3; *Plin.* 3, 5, 10; *Hor. Od.* 1, 11, 6; 3, 24, 4; *cf.* ~ æquor, *id. ib.* 4, 15, 3; *Virg. Æn.* 1, 67. *On dit dans le même sens et par personnification, au masc.,* Tyrrhenus, *Val. Flacc.* 4, 715. ~ flumen, *le Tibre, Virg. Æn.* 7, 663. ~ oræ, *id. ib.* 7, 647. ~ gens, *Ovid. Met.* 3, 276. ~ rex, *Virg. Æn.* 8, 555; *cf.* ~ progenies regum, *Hor. Od.* 3, 29, 1. ~ parens, *id. ib.* 3, 10, 11. ~ corpora, *c.-à-d. les Tyrrhéniens, Ovid. Met.* 4, 53. ~ sigilla, *Hor. Ep.* 2, 2, 180, *et autres sembl.* — *Poét. p. Italien, d'Italie :* ~ pubes, *Sil.* 1, 111. — B) Tyrrhēnĭa, æ, *f., la Tyrrhénie, Étrurie, Ovid. Met.* 14, 452. — C) Tyrrhēnĭcus, a, um, *adj., des Tyrrhéniens, des Étrusques :* Tarraco, *située sur la mer Tyrrhénienne, Auson. Ep.* 24, 88. Tyrrheni, *voy.* Etrusci.

Tyrrhenia, æ, *voy.* Tyrrheni, *n°* II, B *et* Etruria.

Tyrrhenicus, a, um, *voy.* Tyrrheni, *n°* II, C.

Tyrrhēnum mare, Τυῤῥηνικὸν Πέλαγος, *Liv.* 5, 33; *Mela*, 1, 3; *Plin.* 3, 5; Tyrrenum mare, *Pertz*, 1, 392; Mare inferum, *Mela*, 2, 4, Mare Tuscum, *Liv.* 5, 33; Mare Ligusticum, *Plin.* 3, 5. *La mer Tyrrhénienne, qui s'étend devant la côte sud-ouest de l'Italie, depuis la Ligurie jusqu'à la Sicile. Néanmoins on distingue quelquefois la mer Ligustique, sur la côte de Ligurie, de la mer de Toscane,* Tuscum mare, *entre l'Étrurie et la Sicile, et on désigne sous le nom de* Mare inferum, *mer Inférieure, toute l'étendue de mer qui va des Alpes à la Sicile; cf.* Ligusticum mare.

Tyrrhenus sinus, *Dio Cass.* 48; *golfe sur la côte de Toscane.*

Tyrrhēnus, a um, *voy.* Tyrrheni, *n°* II, A.

Tyrrhēnus, i, *m., fils d'Hercule, qui inventa, dit-on, la trompette,* tuba, *Plin.* 7, 16 (57). *Hygin. fab.* 274.

Tyrrheum, *Liv.* 38, 9; *ville d'Acarnanie, probablement la même que* Thyreum *et* Thyrium.

Tyrrhīdæ, ārum, *m., les fils de Tyrrhus, les pâtres du roi Latinus, Virg. Æn.* 7, 284.

Tyrrhĭgĕna, æ, *qui descend des Tyrrhéniens, Rutil. Numat.* 1, 595. *Voy. Zumpt sur ce passage, p.* 187 *et suiv.*

Tyrtæus, i, *m.*, Τυρταῖος, *Tyrtée, poëte grec d'Athènes, qui florissait vers l'an* 680 *av. J.-C., Hor. A. P.* 402; *Justin.* 3, 5.

Tȳrus, *ou* **-os**, i, *f.*, Τύρος (*en hébreu* צֹר), *Tyr, ville commerçante de Phénicie, renommée particulièrement pour sa pourpre : auj. les Ruines de Sur, Mel.* 1, 12, 2; *Plin.* 5, 19, 17; *Curt.* 4, 2 *sq.; Cic. N. D.* 3, 16, 42; *Verr.* 2, 5, 56, 145; *Tibull.* 1, 7, 20; *Prop.* 3, 13, 7; *Virg. Æn.* 1, 346; *Ovid. Met.* 3, 539; 15, 288, *et beauc. d'autres; cf. Mannert, Phœnic. p.* 282 *et suiv.* — *Poët. p. pourpre, Martial.* 2, 29, 3; 6, 11, 7. — II) *De là* Tȳrĭus, a, um, *adj., relatif à Tyr, de Tyr, Tyrien :* ~ purpura, *la pourpre de Tyr, Cic. Flacc.* 29, 70; *cf.* ~ murex, *Ovid. A. A.* 3, 170; *Met.* 11, 166; ~ sucus, *id. ib.* 6, 222; ~ colores, *id. ib.* 9, 340; ~ *Hor. Ep.* 1, 6, 18; ~ vestes, *id. Sat.* 2, 4, 84; ~ chlamys, *Ovid. Met.* 5, 51, *et autres sembl.* ~ merces, *Hor. Od.* 3, 29, 60. ~ puella, *c.-à-d. Europe, Ovid. Fast.* 5, 605; *en parl. de la même* ~ pellex, *id. Met.* 3, 258; *cf.* ~ taurus, *le taureau qui porta Europe, Martial.* 10, 51, 1. — « Tyria maria in proverbium deductum est, quod Tyro oriundi Pœni adeo potentes maris fuerunt, ut omnibus mortalibus navigatio esset periculosa. Afranius in Epistola : Hunc in servum autem maria Tyria conciet, » *Fest. p.* 355. — *Se dit aussi poét. p. Thébain (parce que Thèbes fut fondée par le Phénicien Cadmus)* : ~ montes, *les montagnes voisines de Thèbes, Stat. Theb.* 1, 10; 12, 693. ~ agri, *id. ib.* 9, 406. ~ ductor, *c.-à-d. Étéocle, id. ib.* 11, 205. ~ exsul, *c.-à-d. Polynice, id. ib.* 3, 406. ~ plectrum, *la lyre d'Amphion, id. Silv.* 3, 1, 16; *cf.* ~ chelys, *id. Theb.* 8, 232, *et autres.* — *Et de même pour : Carthaginois :* ~ arces, *Virg. Æn.* 1, 20. ~ virgines, *id. ib.* 1, 336. ~ urbs, *Carthage, id. ib.* 1, 388. ~ doli, *Sil.* 1, 268. ~ patres, *id.* 2, 24. ~ ductor, *Annibal, id.* 10, 171; *cf.* ~ miles, *les soldats d'Annibal, id.* 8, 13 *et autres semblables.* — *Au pluriel substantivt* Tyrii, orum, *m., les habitants de Tyr, les Tyriens, Mel.* 3, 6, 1; *Cic. Phil.* 11, 13, 35; *Qu. Fr.* 2, 13, 2; *Lucan.* 5, 108, *et autres.* — *Par métaph. poét. (Cf. plus haut), Thébain, Stat. Theb.* 1, 10; 2, 73; 9, 489. *Et pour Carthaginois, Virg. Æn.* 1, 574; 4, 111; *Sil.* 1, 82 *et autres.*

Tȳrus, Τύρος, *Strabo*, 16; *île, vraisemblablmt comme* Tylus, *voy.* Baharima.

Tȳrus, Τύρος, *Hérod.* 2, 44; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 42; *Polyb.* 16, 40; *Diod.* 17, 60; *Strabo*, 16; *Plin.* 5, 19; *Ptol.; Steph. Byz.* 599; Zor, Tsor, *Jes.* 23, 12; 2. *Sam.* 5, 11; 1. *Reg.* 5, 1; *Jer.* 25, 22, *etc.;* Sor, Σορ, *Theodoret. in Ezech.* 26; Sarra, *Aul. Gell.* 14, 6; *Serv. in Virg. Georg. v.* 506. *La ville la plus importante et la plus célèbre de Phénicie sur la côte, au S. de Sidon, et, suivant l'opinion de Justin* (18, 3), *colonie de cette ville, qu'elle surpassa bientôt en richesse et en puissance. Nabuchodonosor l'assiégea et la prit en* 586 *av. J.-C., après une longue résistance, pendant que ses habitants s'étaient retirés sur une petite île toute voisine. Dans leur dépit, les Perses ravagèrent la ville déserte; ce qui en resta, à peine un petit bourg, prit le nom de* Πάλαι Τύρος, Palætyrus. *Tyr paraît depuis ce temps-là être restée tributaire des Perses (elle l'était quand Hérodote la visita). Lorsque Alexandre attaqua l'empire des Perses, il marcha aussi contre Tyr en l'île, combla le bras de mer presque desséché, probablement avec les ruines de l'ancienne Tyr, et prit la ville d'assaut, secondé par une force navale considérable, parce que les murs du côté de la côte étaient trop forts. Par ce siége et quelques autres qui eurent lieu plus tard, Tyr perdit beaucoup, par rapport à son commerce si étendu, mais elle resta toujours sous les Syriens et les Romains une place de commerce considérable, importante surtout par ses manufactures de pourpre. Du temps des croisades, elle fut plusieurs fois assiégée et prise; et, en* 1291, *après une vive résistance, elle tomba pour toujours au pouvoir des Mahométans. La ville de Tyr en l'île n'est plus auj. qu'un misérable bourg, nommé* Sour; *quant à l'ancienne Tyr, à peine en reste-t-il quelques vestiges.*

Tyrus, Τύρος, *Steph. Byz.* 672 *mentionne trois villes de ce nom dans l'Inde, en Lydie et en Pisidie; Amm. Marc.* 22, 8 *parle d'une v. de Tyr située sur le* Pontus Euxinus.

Tyrus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 997, 5.

Tysca, *Appian. B. P.; contrée d'Afrique, probablement dans le voisinage de Carthage.*

Tyscus, *Liv.* 38, 18; *château dans les environs de* Pessinus *en Galatie, non loin du fl.* Alandrus.

Tysdrus, *voy.* Thysdrus.

Tysias, *Jornand. R. Get.* 3 *fl. dans la Scythie d'Europe.*

Tysias *ou mieux* **Tisias**, æ, *m., nom d'un orateur, Cic. de Invent.* 2, 2.

tysilogrammus, a, um, *adj. dont on ignore la signification. Peut-être la leçon est-elle corrompue (on a conjecturé :* hypselogrammus), *Liber. Colon. in Gromat. Vet. p.* 214, *ed. Goës.*

tzanga, æ, *f., voy.* Zancha.

Tzani, *comme* Sani; *voy.* Macrones.

Tzin, *voy.* Zin.

Tzinitza, Τζίνιτζα, *Cosmas; comme* China.

Tzitzi, *Itin. Ant.* 161; *v. d'Égypte, dans la Thébaïde, sur la rive occident. du Nil.*

Tzor, *voy.* Tyrus.

Tzur, *Procop. Goth.* 4, 3; *étroit défilé dans le Caucase, probablement en Albanie.*

Tzurulum, **Tzurulus**, Τζούρουλον, Τζούρουλος, *Theophyl.* 6, 5; *Procop. Goth.* 3, 38; *Itin Ant.* 158; Syrallum, *Tab. Peut.; v. forte dans l'intérieur de la Thrace, sur une éminence; aujourd. Tschurlu.*

U, u, *primitivement* V, v, *signe qui tire son origine de l'*Υ *grec, Mar. Victor. p.* 2459 *P., vingtième lettre de l'alphabet latin, voyelle que les anciens grammairiens distinguaient déjà de la consonne* v *écrite par le même signe; voy. la lettre* V. *L'*ū *long correspond pour le son au grec* ου; *l'*ŭ *bref forme un son faible qui semble flotter entre* u *et* i; *de là vient que l'*u *remplaçait tantôt l'*υ *grec, comme dans* fuga *de* φυγή, cuminum *de* κύμινον, *etc., tantôt l'*i *latin, comme dans* optimus *et* optumus, *carnufex et carnifex;* satura *et* satira, *dans les anciennes inscriptions* CAPVTALIS *et* NOMINVS LATINI; *dans la manière de parler particulière à Auguste,* simus *pour* sumus, *etc.; voy. la lettre I. Sur la parenté d'*u *avec* o *et avec* v, *voy. ces lettres.*

Comme abréviation V (*autant qu'il représente la voyelle* u) *signifie* uti; *ainsi V. V.,* uti voverant. *Sur les significations de l'abréviation* v, *comme signe de la consonne* v, *voy. la lettre* V *à la fin.*

Uama, Οὔαμα, *Ptol.; v. dans la partie O. de l'*Hispania Bætica, *dans le pays des* Celtici.

1. ūber, ĕris, *n.* [οὖθαρ, *cf. la lettre B,* b], *sein, mamelle, pis (le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste)* — α) *sing. :* (Guttæ) lanigeræ quales sunt ubere lactis, *Lucr.* 1, 886. Lactantes ubere toto, *Enn. Ann.* 1, 75. (Vitula) Bis venit ad mulctram, binos alit ubere fetus, *Virg. Georg.* 3, 30. Ut vix sustineant distentum cruribus uber, *leurs mamelles tendues, pleines, Ovid. Met.* 13, 826. Vitulo mugit sua mater ab ubere rapto, *id. Fast.* 4 459. Quum a nutricis ubere, auferretur, *comme on l'arrachait au sein de sa nourrice, Suet. Tib.* 6. — β) *plur.* (*c'est l'emploi le plus fréq.*) : Sæpe etiam nunc (puer) Ubera mammarum in somnis lactantia quæret, *Lucr.* 5, 883; *de même* ∼ lactea, *Virg. Georg.* 2, 524; *cf. :* Ad sua quisque fere decurrunt ubera lactis (agni), *Lucr.* 2, 370; *de même* ∼ lactis, *Tibull.* 1, 3, 46; *et* ∼ mammarum, *Gell.* 12, 1, 7. Candens lacteus humor Uberibus manat distentis, *une liqueur blanche, le lait, coule des mamelles tendues, Lucr.* 1, 260; *de même* ∼ distenta, *Hor. Epod.* 2, 46; ∼ tenta, *id. ib.* 16, 50. Martia, quæ parvos Mavortis semine natos Uberibus gravidis vitali rore rigabat, *Cic. poet. Divin.* 1, 12, 20; *cf. :* (Romulus) quum esset silvestris beluæ sustentatus uberibus, *allaité par une bête des bois, id. Rep.* 2, 2. Uberaque ebiberant avidi lactantia nati, *Ovid. Met.* 2, 419. Sua quemque mater uberibus alit, *chaque mère nourrit son enfant, Tac. Germ.* 20, *et autres sembl.* — II) *métaph.. en parl. des plantes :* Alma tellus annua vice, velut æterno quodam puerperio læta, mortalibus distenta musto demittit ubera, *Colum.* 3, 21, 3. Fracti dente ligonis Patria maturi solvantur ut ubera campi, *le sein, les mamelles de la terre, id. poet.* 10, 90. — B) *grappe en forme de mamelle que forme un essaim d'abeilles sur l'arbre où il se pose, Pallad. Iun.* 7, 6 *et* 9. — C) *fertilité, abondance, richesse :* Quique frequens herbis et fertilis ubere campus, *Virg. Georg.* 2, 185; *de même* ∼ divitis agri, *id. Æn.* 7, 262; ∼ glebæ, *id. ib.* 1, 531. In denso non segnior ubere Bacchus, *id. Georg.* 2, 275; *de même* ∼ vitis, *Colum.* 4, 27, 5, *et* ∼ palmitis Etrusci, *Claudian. B. G.* 504. *Au fig., abondance, richesse (du style), Ennod.*

2. ūber, ĕris, *adj.* [1. uber, *cf. ibid,* n° II, C], *riche en qqche, abondant, plein, copieux; fécond, fertile (très-class.* — I) *au propr. :* Seges spicis uberibus et crebris, *moisson d'épis pleins et serrés, Cic. Fin.* 5, 30, 91; *cf. :* Tibi esse eventuram hoc anno uberem messem, *que tu auras cette année une abondante moisson, Plaut. Rud.* 3, 5, 23, *et :* Tua, Cæsar, ætas fruges et agris retulit uberes, *de riches moissons, Hor. Od.* 4, 15, 5. Itaque res uber fuit, antequam vastassent regiones, *Caton dans Prisc. p.* 647 *P.* Umbria me genuit terris fertilis uberibus, *l'Ombrie au sol fertile, Prop.* 22, 10; *cf. :* Et imbelles (quod plerumque in uberi agro evenit) barbari sunt, *Liv.* 29, 25, 12, *et :* Rari imbres, uber solum, *des pluies rares, un sol fertile, Tac. Hist.* 5, 6. — (Neptunus) Piscatu novo me uberi compotivit, *d'une pêche excellente, Plaut. Rud.* 4, 2, 6. Nisi carnaria tria grandia tergoribus oneri uberi hodie mihi erunt, *id. Pseud.* 1, 2, 64. Bello dubium facili magis an uberi, *ou plus lucrative, riche en butin, Justin.* 38, 7. — Sequitur gravis imber et uber, *une pluie féconde, Lucr.* 6, 290; *de même* ∼ guttæ, *id.* 1, 350; ∼ aquæ, *Ovid. Met.* 3, 31; *cf. :* Ego locum æstate umbrosiorem vidi numquam; permultis locis aquam profluentem et eam uberem, *une eau abondante, Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 2, 3, *et :* Vinique fontem, lactis et uberes Cantare rivos, *Hor. Od.* 2, 19, 10. — *Compar. :* Agro bene culto nihil potest esse nec usu uberius nec specie ornatius, *rien ne saurait être ni plus utile ni plus beau qu'un champ bien cultivé, Cic. de Senec.* 16, 57; *cf. :* Neque enim robustior ætas Ulla nec uberior (æstate), *Ovid. Met.* 15, 208. Si tenue (subtemen) scis, scio te uberius posse nere, *tissu plus épais, mieux fourni, Plaut. Merc.* 3, 1, 20. — *Superl. :* Quid de vitibus olivetisque dicam? quarum uberrimi lætissimique fructus nihil omnino ad bestias pertinent, *Cic. N. D.* 2, 62, 156. Arbor ibi niveis uberrima pomis, *Ovid, Met.* 4, 89. Sulmo mihi patria est; gelidis uberrimus undis, *Sulmone, où abondent les fraîches eaux, id. Trist.* 4, 10, 3. Is quæstus nunc est multo uberrimus, *ce moyen est celui qui rapporte le plus, Ter. Eun.* 2, 2, 22. Equum nimis strigosum et male habitum, sed equitem ejus uberrimum et habitissimum viderunt, *très-gras, très-replet, fort bien nourri, Masur. Sabin. dans Gell.* 4, 20, 11. — *Avec le génitif :* Regio quum æris ac plumbi uberrima, tum et minio, *contrée qui produit beaucoup de cuivre, de plomb et de minium, Justin.* 44, 3; *cf.* ∼ frugum, *Att. dans Non.* 498, 6. — *Absolt :* Teneant uberrima Teucer Et Libys, *les contrées les plus fertiles, Val. Flacc.* 1, 510.

II) *au fig. :* Hoc Periclem præstitisse ceteris dicit oratoribus Socrates, quod is Anaxagoræ physici fuerit auditor, a quo censet eum uberem et fecundum fuisse, *à qui il doit, selon lui, sa fécondité, Cic. Or.* 4, 15. Motus animi, qui et ad excogitandum acuti et ad explicandum ornandumque sint uberes, *id. de Or.* 1, 25, 113; *cf. :* Theses ad excitationem dicendi mire speciosæ atque uberes, *Quintil. Inst.* 2, 4, 24. — *Campar. :* Quum tota philosophia frugifera et fructuosa... sit, tum nullus feracior in ea locus est nec uberior quam de officiis, *il n'y a pas dans toute la philosophie de question plus riche (de champ plus vaste) que celle des devoirs, Cic. Off.* 3, 2, 5. Quod Zeno in suis commentariis quasi semina quædam sparsisset et ea Cleanthes paullo uberiora fecisset, *id. Divin.* 1, 3, 6. Aut maiore delectatione aut spe uberiore aut præmiis ad perdiscendum amplioribus commoveri, *id, de Or.* 1, 4. 13. Quis uberior in dicendo Platone? *qui a une éloquence plus abondante, plus ample que Platon? id. Brut.* 31, 121; *cf. :* Catoni seni comparatus C. Gracchus plenior et uberior, *C. Gracchus, comparé au vieux Caton, est plus plein et plus abondant, Tac. Or.* 18. Hæc Africanus Petreiusque pleniora etiam atque uberiora Romam ad suos perscribant, *Cæs. B. C.* 1, 53, 1. Tuasque Ingenio laudes uberiore canunt. *Ovid. Trist.* 2, 74. In juvenibus etiam uberiora paullo et pæne periclitantia feruntur, *Quintil. Inst.* 11, 1, 32. — *Superl. :* Ubi illa uberrima supplicationibus triumphisque provincia? *Cic. Pis.* 41, 97. Nec decet te ornatum uberrimis artibus, *id. Brut.* 97, 332. Oratorum ea ætate uberrimus erat, *il était le plus fécond des orateurs de ce temps-là, Tac. Ann.* 5, 31, *fin.*

Adv., usité seulement au compar. et au superl. — 1°) *au propr. :* Uberius nulli provenit ista seges *Ovid. Pont.* 4, 2, 12. Quum mulier fleret uberius, *versait des larmes plus abondantes, Cic. Phil.* 2, 31, 77. — Interim mores mali quasi herba irrigua succreverunt uberrime, *les mauvaises mœurs, comme une herbe bien arrosée, se développèrent rapidement, firent de rapides progrès, Plaut. Trin.* 1, 1, 9. — 2°) *au fig. :* Ut terra altius effossa generandis alendisque seminibus fecundior fit : sic profectus non a summo petitus studiorum fructus et fundit uberius et fidelius continet, *Quintil. Inst.* 10, 3, 2. Hæc quum uberius disputantur et fusius, *sont discutées avec plus de développement et de détail, Cic. N. D.* 2, 7, 20; *de même* ∼ loqui (*joint à* planius), *id. Fam.* 3, 11, 1; ∼ dicere (*joint à* latius), *Plin. Ep.* 4, 17, 11; ∼ explicare (*joint à* latius), *Suet. Rhet.* 1. — Magnus locus a tota Peripateticorum familia tractatus uberrime, *passage traité avec les plus grands développements, Cic. Divin.* 2, 1, 3.

Uberæ, ārum, *peuple de l'Inde, Plin.* 6, 19, *ed. Hard.* (*où l'édit. Elzev. porte* ubere).

Uberi, ōrum, *m., peuple des Alpes, Plin.* 3, 20 (24), 137.

ūbĕrĭtas, ātis, *f.* = ubertas, *sur des médailles, voy. Rasch. Lex. rei num. t.* 5, *p.* 2, p. 759.

uberius, *adv.; voy.* 2. uber, *à la fin.*

ūbĕro, āre. *v. n. et a.* [2. uber] — *I) *neutr., être fertile, donner des fruits :* Neque enim olea continuo biennio uberat, *Colum.* 5, 9, 11. — *II) *act. rendre fertile, fertiliser, féconder :* Hoc velut coitu steriles arbores uberantur, *Pallad. Oct.* 8, 3. Surculi gemmis pluribus uberati, *Pallad.* 3, 17 *med.*

ūbĕrōsus, a, um, *adj., fécond* = γόνιμος, *Gloss. Vet.*

ūbertas (*sur les monnaies on trouve aussi* UBERITAS, *voy. Rasche, Lexic. rei num.* 5, 2, *p.* 759) ātis, *f.* [2. uber], *richesse, abondance, fertilité, fécondité (très-class.)* — I) *au propr. :* Ea (animalia) sine magistro, duce natura, mammas appetunt earumque ubertate saturantur, *Cic. N. D.* 2, 51, 128. Asia tam opima est ac fertilis, ut et ubertate agrorum et varietate fructuum... facile omnibus terris antecellat, *par la fertilité de son terroir et la variété de ses productions, id. de imp. Pomp.* 6, 14; *de même* ∼ amnium fontiumque, *Plin.* 3, 5, 6. Si ubertas in percipiendis fructibus fuit, consequitur vilitas in vendendis, *si la récolte est abondante, Cic. Verr.* 2, 3, 98, 227; *de même* ∼ frugum et fructuum, *id. N. D.* 3, 36, 68; *cf. :* Rami baccarum ubertate incurvescere, *plient sous l'abondance des fruits, Poet. ap. Cic. Tusc.* 1, 28, 69; *de même* ∼ vini (*opp.* frumenti inopia), *abondantes vendanges, Suet. Domit.* 7; ∼ pabuli, *Plin.* 37, 13, 77; ∼ lactis, *id.* 22, 22, 39; ∼ piscium, *Justin.* 18, 3; ∼ prædæ, *id.* 25, 1; ∼ opum, *Sil.* 15, 412, *et autres sembl.* — II) *au fig. :* Satis a Socrate dictum est de ubertatibus virtutis et copiis, *Cic. N. D.* 2, 66, 167. Bibliothecas omnium philosophorum unus mihi videtur XII Tabularum libellus et auctoritatis pondere et utilitatis ubertate superare, *id. de Or.* 1, 44, 195. Qui discerneres eorum quos nominavi ubertatem in dicendo et copiam ab eorum exilitate qui, *etc., Cic. de Or.* 1, 12, 50; *cf. :* Omnis ubertas et quasi silva dicendi ducta ab illis (philosophorum disputationibus) est, *id. Or.* 3, 12, *et :* Illa Livii lactea ubertas, *l'heureuse abondance de Tite-Live, Quintil. Inst.* 10, 1, 32; *de même en parl. de l'abondance du style, de la parole, id. ib.* 10, 1, 13; 109; 12, 2, 23; *Plin. Ep.* 2, 3, 1; *Gell.* 12, 1, 24.

ūbertim, *adv.* [uber], *en abondance, abondamment, richement (le plus souv. postér. à Auguste; n'est pas dans Cicéron)* : Ubertim thalami quas (lacrimulas) intra limina fundunt, *Catull.* 66, 17; *de même* ∼ flere, *Suet. Cæs.* 81; *Tit.* 10; *Senec. Contr.* 4, 25; *Petron. Sat.* 134; *Appul. Met.* 3, *p.* 161; *Claudian. Laud. Seren.* 214.

ūberto, āre, *v. a.* [2. uber *cf.* ubero], *rendre fécond, féconder, fertiliser* (*postér. à Auguste et rare*) : Ut omnes simul terras uberiet foveatque, *Plin. Paneg.* 32, 2; *de même* ~ agros (imber), *Eum. Grat. act. ad Const.* 9, *fin.*

ūbertus, a, um, = uber, *riche, abondant, parfait :* ~ genus dicendi, *Gell.* 7 (6), 14, 7 (*au lieu de* ubertum *quelques-uns lisent* uber est) *mais cf. l'Onomast. lat. gr. :* Ubertus, γόνιμος.

ŭbī, *adv.* [*formé d'après l'analogie de* ibi, *voy. ce mot*], *particule locale relative, exprimant le repos dans un lieu : où.*

II) *au propr. :* Si pacem populus Romanus cum Helvetiis faceret, in eam partem ituros atque ibi futuros Helvetios, ubi eos Cæsar constituisset atque esse voluisset, *là où César les établirait et fixerait leur demeure, Cæs. B. G.* 1, 13, 3. Velim, ibi malis esse, ubi aliquo numero sis, quam istic, ubi solus sapere videare, *Cic. Fam.* 1, 10; *cf. :* Nemo sit, quin ubivis, quam ibi, ubi est, esse malit, *il n'est personne qui ne préfère être partout ailleurs que là où il est, id. ib.* 6, 1, 1. Ergo, ubi tyrannus est, ibi... dicendum est plane nullam esse rem publicam, *là où il y a un tyran, id. Rep.* 3, 31. Omnes, qui tum eos agros, ubi hodie est hæc urbs, incolebant, *le territoire où est aujourd'hui cette ville, id. ib.* 2, 2. Non modo ut Spartæ, rapere ubi pueri et clepere discunt, *Sparte où les enfants apprennent à dérober et à voler, id. ib.* 4, 5. In ipso aditu atque ore portus, ubi primum ex alto sinus ab litore ad urbem inflectitur, *id. Verr.* 2, 5, 12, 30; *cf. id. Rep.* 2, 16. — *Joint à la particule interrogative* nam : In qua non video, ubinam mens constans possit insistere, *Cic. N. D.* 1, 10, 24. *Joint à* terrarum, loci : Non edepol nunc, ubi terrarum sim, scio, si quis roget, *Plaut. Amph.* 1, 1, 180. Quid ageres, ubi terrarum esses, ne suspicabar quidem, *Cic. Att.* 5, 10, 4. Ubi loci fortunæ tuæ sint, facile intelligis, *Plaut. Capt.* 5, 2, 5; *de même :* Ut inanis mens quærat, ubi sit loci, *Plin.* 7, 24, 24. — 2°) *répété :* ubi ubi, *qui s'écrit aussi en un seul mot :* ubiubi *partout où, en quelque lieu que, synon. de* ubicumque (*très-rare*) : Tum tu, frater, ubi ubi est, fac quamprimum hæc audiat, *Ter. Eun.* 5, 9, 12. Hoc per aliquot dies fecerunt, sperantes facile, ubiubi essent, se... conversuros aciem, *Liv.* 42, 57, 12. — *Joint à* gentium : Perii, nisi Libanum invenio jam, ubi ubi est gentium, *Plaut. Asin.* 2, 2, 21.

B) *dans une interrogation directe : où? So.* Ubi patera nunc est? *Me.* In cistula, *etc., où est maintenant la coupe? Plaut. Amph.* 1, 1, 264. Ubi ego perii? ubi immutatus sum? ubi ego formam perdidi? *où ai-je péri? où me suis-je métamorphosé? où ai-je perdu ma forme? id. ib.* 300. Ubi inveniam Pamphilum? Ubi quæram? *où trouver Pamphile? où le chercher? Ter. And.* 2, 2, 1. Ubi sunt, qui Antonium Græce negant scire? *où sont-ils ceux qui nient qu'Antoine sache le grec? Cic. de Or.* 2, 14, 59. Heu ubi nunc fastus aliaque verba jacent? *qu'est devenu cet orgueil, ce ton hautain? Ovid. Her.* 4, 150 *Ruhnk.* — *Joint à* gentium : Ubi illum quæram gentium? *Plaut. Epid.* 5, 2, 13; *et avec la particule interrogative* nam : Ubinam est is homo gentium? *où est cet homme? où peut-être cet homme? Plaut. Merc.* 2, 3, 97. O dii immortales! ubinam gentium sumus?... in qua urbe vivimus? *en quel lieu du monde vivons-nous? Cic. Catil.* 1, 4, 9.

II) *métaph.* — A) *le plus souvent en parl. du temps, quand, lorsque, dès que, aussitôt que :* Ubi summus imperator non adest ad exercitum, Citius quod non facto 'st usus, fit, quam quod facto est opus, *dès qu'un général n'est pas à la tête de son armée, les choses ne vont pas comme elles devraient aller, Plaut. Amph.* 1, 3, 6. Ubi ego Sosia nolim esse, tu esto sane Sosia. Nunc, quando ego sum, vapulabis, ni hinc abis, *id. ib.* 1, 1, 284. Ubi friget, huc evasit, *Ter. Eun.* 3, 3. 11. Ubi lucet, magistratus myrrha unguentisque unguuntur, *dès qu'il fait jour, Varro, L. L.* 6, 9, 75. Frons est, ut sol, victis ubi nubibus exit, *dès qu'il se dégage des nuages vaincus, Ovid. Met.* 5, 571. Qualis, ubi hibernam Lyciam Xanthique fluenta Deserit ac Delum maternam invisit Apollo, *Virg. Æn.* 4, 143. Ubi semel quis pejeraverit, ei credi postea non oportet, *quand une personne s'est une fois parjurée, Cic. Rabir. Post.* 13, 36. — Hoc ubi Amphitruo herus conspicatus est, Illico equites jubet dextera inducere, *Plaut. Amph.* 1, 1, 87. Ubi de ejus adventu Helvetii certiores facti sunt, legatos ad eum mittunt, *à la nouvelle de son arrivée, les Helvétiens, etc., Cæs. B. G.* 1, 7, 3. Ubi ea dies, quam constituerat cum legatis, venit et legati ad eum reverterunt, negat, *etc., id. ib.* 1, 8, 3. Quem ubi vidi, equidem vim lacrimarum profudi, *dès que je le vis, je fondis en larmes, Cic. Rep.* 6, 14. Ubi galli cantum audivit, avum suum revixisse putat, *id. Pis.* 27, 67, *et autres sembl.* At hostes, ubi primum nostros equites conspexerunt... impetu facto celeriter nostros perturbaverunt, *mais les ennemis n'eurent pas plus tôt aperçu notre cavalerie que, etc., Cæs. B. G.* 4, 12, 1. Ubi primum cœperat non convenire, quæstio oriebatur, *Quintil. Inst.* 7, 1, 6. — *En corrélation avec* ibi : Ille ubi miser famelicus videt me esse in tanto honore... ibi homo cœpit me observare, *Ter. Eun.* 2, 2, 30.

B) *relativement à une chose ou à une personne, au lieu du pronom relatif : où, c.-à-d. sur quoi, avec quoi, au moyen de qui ou de quoi, auprès de qui, dans, avec, par, sur lequel, etc. :* Ne illi sit cera, ubi facere possit literas, *de la cire sur laquelle il puisse tracer des lettres, Plaut. Asin.* 4, 1, 22. Hujusmodi res semper comminiscere, Ubi me excarnifices, *Ter. Heaut.* 4, 6, 9. Quum multa colligeres et ex legibus et ex senatusconsultis, ubi, si verba, non rem requireremus, confici nihil posset, *par une foule de citations tirées des lois et des sénatus-consultes, où, si nous voulions suivre la lettre et non l'esprit, nous tomberions dans l'absurde, Cic. de Or.* 6, 57, 243. Si rem servassem, fuit ubi negotiosus essem, *si j'avais conservé mon patrimoine, j'aurais de quoi m'occuper, Plaut. Truc.* 1, 2, 38; *cf. :* Est, ubi id isto modo valeat, *Cic. Tusc.* 5, 8, 23; *voy. aussi* est ubi *à l'article* sum, b. — Neque nobis adhuc præter te quisquam fuit, ubi nostrum jus contra illos obtineremus, *nous n'avons encore rencontré que toi auprès de qui nous puissions obtenir justice contre eux, Cic. Quint.* 9, 34. Alcmene, questus ubi ponat aniles, Iolen habet, *dans le sein de qui elle puisse déposer les plaintes de sa vieillesse, Ovid. Met.* 9, 276.

ŭbĭ-cumque (cunque), *adv., en quelque lieu que, partout où,* — I) *relatif :* Myropolas omnes sollicito : ubicumque est lepidum unguentum, ungor, *partout où je trouve un agréable parfum, je me parfume, Plaut. Casin.* 2, 3, 10; *cf. :* Etsi, ubicumque es, in eadem es navi, *où que tu sois, en quelque lieu que tu sois, Cic. Fam.* 2, 5, 1, *et :* Ego uni Servor, ubicumque est : uni mea gaudia servo, *Ovid. Met.* 7, 735; *cf. aussi :* Sis licet felix, ubicumque mavis, *partout où il te plaira, Hor. Od.* 3, 27, 13. Des operam, ut te ante Calendas januarias, ubicumque erimus, sistas, *de te trouver avant les Calendes de janvier, partout où je serai, dans le lieu, quel qu'il soit, où je serai, Cic. Att.* 3, 25; *cf. :* Prudentissime facies, si illius pietatem, virtutem, industriam, ubicumque eris, tuam esse, tecum esse duces, *id. Fam.* 5, 17, 4, *et :* Ubicumque acriter erit dicendum, membratim cæsimque dicemus, *partout où il faudra parler avec force, Quintil. Inst.* 9, 4, 126. *De.* Si quid te volam, ubi eris? *Li.* Ubicumque libitum fuerit animo meo, *Plaut. Asin.* 1, 1, 97. — *Joint à* terrarum, locorum, gentium : Qui ubicumque terrarum sunt, ibi est omne rei publicæ præsidium, *partout où ils se trouvent, Cic. Phil.* 2, 44, 113. At vos, ubicumque locorum Vivitis, indigni fraternum rumpere fœdus, *Hor. Ep.* 1, 3, 34. Ubicumque erit gentium, a nobis diligetur, *Cic. N. D.* 1, 44, 121. — *Très-rarement avec le subjonctif :* Nostrum est intelligere, utcumque, atque ubicumque opus sit, obsequi, *d'obéir comme il le faut, Ter. Heaut.* 3, 3, 17. Istuc est sapere, qui, ubicumque opus sit, animum possis flectere, *faire vibrer telle fibre de l'âme qu'il est nécessaire, id. Hec.* 4, 3, 2.

II) *indéfini : en tout lieu, partout* (*ne se trouve ainsi que chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste*) : Bonam deperdere famam, Rem patris oblimare, malum est ubicumque, *c'est un mal en tout pays, partout, Hor. Sat.* 1, 2, 62. Te, dea (Ceres), munificam gentes ubicumque loquuntur, *Ovid. Am.* 3, 10, 5. Quicquid loquemur ubicumque, *Quintil. Inst.* 10, 7, 28. In senatu et apud populum et apud principem et ubicumque, si juris clementia est, habet locum deprecatio, *id. ib.* 7, 4, 18, *Zumpt N. cr.*

Ubidius, *adv., compar.* = uberius; *dans Symm. Or. in Grat.* 6 (*ed. A. Maio*) : ~ inolescere (*autre leçon par conjecture :* Avidius).

Ubĭi, ōrum, *m., les Ubiens, peuple germanique des bords du Rhin, dans le pays où se trouve auj. Cologne, Cæs. B. G.* 1, 54, 2; 4, 3, 3; 4, 16, 5; 6, 9, 6; *Tac. Germ.* 28; *Ann.* 1, 31; 36; 39, *et très-souv.; cf. Ukert, Gaule, p.* 364 *et suiv.* — *Au singulier fém. :* Ob stuprum Claudiæ Sacratæ mulieris Ubiæ, *Tac. Hist.* 5, 22.

Ubĭi, ōrum, Οὔβιοι, *Strabo* 4; *Cæsar, B. G.* 4, 16; *Plin.* 4, 17; Eubii, Ἐούβιοι, *Dio Cass.* 39, 48; Agrippinenses, *Tac. Germ.* 28; *peuplade germaine qui, jusqu'à l'an* 36 *av. J.-C., habita sur la rive droite du Rhin, où les Suèves l'avaient chassée, César lui-même n'ayant pu la protéger efficacemen. contre eux. Vipsanius Agrippa la transporta pour cela sur la rive gauche du fleuve, dans la* Germania Secunda, *où ils s'établirent depuis le coude occident. du Rhin jusqu'à la Nane, et prirent le nom d'*Agrippinenses (*Tac. Hist.* 4, 28). *Leur capitale était Cologne* (*Cœln*), *sous le nom de* Agrippinensis Colonia.

* **ŭbĭ-lĭbet**, *adv., en quelque lieu que ce soit, partout :* Cibus parabilis facilisque, ubilibet non defuturus, *Senec. Tranqu.* 1.

Ubimum, *Tab. Peut.; la v. de Gihaud en France.*

ubinam, *voy.* ubi, *n°* I.

Ubiorum ara, oppidum; *voy.* Agrippina.

ŭbĭ-quāque, *adv., partout où :* Omnia, ubiquaque gererentur, otacustarum delatione discebat, *Appul. de Mundo, p.* 69 (*autre leçon :* quæcumque ibi). — *En tmèse :* Heu, cor meum et cerebrum, Nicobule, finditur, Istius hominis ubi fit quaque mentio, *partout où il est question de cet homme, Plaut. Bacch.* 2, 3, 18.

ŭbī-que, *adv., en quelque lieu que ce soit, partout où, partout :* Quicumque ubique sunt, qui fuere quique futuri sunt posthac stulti, *etc., tous les sots du monde, présents, passés et à venir, Plaut. Bacch.* 5, 1, 1; *cf. :* Illud, quicquid ubique officit, evitare, *Hor. Sat.* 1, 2, 60, *et :* Jusserat literas omnes, quæ ubique depositæ essent, et pecuniam regiam conferri, *Liv.* 45, 29, 1. — Ubique habebat, Qui suos parentes noscere posset, *Plaut. Rud.* 2, 3, 58. Tum navium quod ubique fuerat, in unum locum coegerant, *tous les navires qui se trouvaient partout, Cæs. B. G.* 3, 16, 2; *cf. :* Et quod ubique habeat frumenti ac navium, ostendit, *id. B. C.* 2, 20, 8. Onerarias naves, quas ubique possunt, deprehendunt, *tous les vaisseaux de charge qu'ils peuvent trouver, id. ib.* 1, 36, 2; *cf. id. ib.* 3, 112, 3. Verres quod ubique erit pulcherrimum auferet? *Cic. Verr.* 2, 4, 4, 7; *cf. ib.* 2, 4, 59, 132. Studendum est semper et ubique, *toujours et partout, Quintil. Inst.* 10, 7, 26; *de même joint à* semper, *id. ib.* 1, 1, 29; 3, 9, 5; 11, 1, 14. Crudelis ubique Luctus, ubique pavor et plurima mortis imago, *Virg. Æn.* 2, 368. Longa mora est, quantum noxæ sit ubique repertum, Enumerare, *Ovid. Met.* 1, 214, *et autres sembl.* — *De même, dans l'expression très-souv. employée par Cicéron :* omnes, qui ubique sunt, *tous tant que nous sommes, tous sans exception, tout le monde, partout :* Ceteri agri omnes qui ubique sunt... decemviris addicentur, *Cic. Agr.* 2, 21, 57; *cf. :* Aut Epicurus, quid sit voluptas, aut omnes mortales qui ubique sunt nesciunt, *id. Fin.* 2, 3, 6; *de même id. ib.* 2, 4, 13; *Tusc.* 1, 15, 35; *N. D.* 2, 66, 164; *Divin.* 2, 63, 129; 2, 44, 93; *Fin.* 4, 27, 74; *Verr.* 2, 5, 67, 172; *Phil.* 10, 5, 12; *cf. sans* omnes : Utinam qui ubique sunt, propugnatores hujus imperii, possent in hanc civitatem venire, *etc., id. Balb.* 22, 51.

☞ *Il ne faut pas confondre cet* ubique *avec celui qui est pour :* et ubi, *comme dans Plaut. Bacch.* 1, 1, 36; *Merc.* 5, 1, 11; *Rud.* 2, 3, 58; *Liv.* 36, 2, 5, *et autres.*

Ubisci, *Plin.* 4, 19; Vibisci, Οὐίβισκοι, *Ptol.; peuple de la* Gallia Aquitania, *près des* Bituriges *et en dépendant.*

ubiubi, *voy.* ubi, *n°* I, 2.

Ubius, a, um, *voy.* Ubii, *à la fin.*

ŭbĭ-vis [volo], *en quelque lieu que ce soit, partout où, partout :* Nemo sit, quin ubivis, quam ibi, ubi est, esse malit, *partout ailleurs que là où il est, Cic. Fam.* 6, 1, 1. Qui mihi videntur ubivis tutius quam in senatu fore, *partout ailleurs que dans le sénat, id. Att.* 14, 22, 2. Ubivis facilius passus sum, quam in hac re me deludier, *Ter. And.* 1, 2, 32. Nec recitem cuiquam, nisi amicis, idque coactus, Non ubivis coramve quibuslibet, *Hor. Sat.* 1, 4, 74. — *Joint à* gentium : Quanto fuerat præstabilius, ubivis gentium agere ætatem, *etc., Ter. Hec.* 3, 1, 4.

Ubrix, Οὔβριξ, *Ptol.; v. de Libye entre* Magura *et* Jarziiha.

Ubus, *Tab. Peut.; fl. sur la côte N. de l'Afrique, à l'O. du fl.* Armoniacus, *probablement le* Rubricatus *de Ptol.*

Uca, Οὖκα, *Ptol.; v. de Médie, dans l'intérieur du pays.*

Ucălĕgon, ontis, *m.*, Οὐκαλέγων, *nom d'un vieux Troyen, Virg. Æn.* 2, 812; *Juven. Sat.* 3, 199.

Ucecia; *voy.* Ucense castrum.

Ucena, Οὔκενα, *v. de Galatie, dans le pays des* Trocmi.

Uceni, *Plin.* 3, 20; *peuple des Alpes soumis par les Romains.*

Ucense castrum, *Not. Imp.;* Ucecia, Ucetia,

Pertz 1, 294, 489; *v. de la* Gallia Narbonensis prima; *auj. Uzès.*

Ucia; *voy.* Ugia.

Ucibi, Οὔκιβοι, *Ptol.; v. de l'Afrique propre, en Numidie.*

Uciense, *Itin. Ant.* 403; *v. de l'*Hispania Bætica; *auj. Marmolejo, sel. Ukert; Andujar, sel. Reich.*

Ucimath, Οὐκιμάθ, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Libye, sur la rive N. du fl.* Gira.

Ucitūna oppidum *en Afrique, Plin.* 5, 4 (4).

Ucubis, *Cæs. B. H.* 7; *v. de l'*Hispania Bætica, *dans le voisinage de* Corduba; *entre cette v. et celle d'Attegua coulait le* Flumen salsum (*Salado*).

Ucultuniacum, *Plin.* 3, 1, *ancien nom de* Turiga, *peut-être comme la* Turiga *ou* Curiga *de l'Itin. Ant.* 432; *la* Curgia *de Ptol.; voy. ces noms.*

Udæ, **Ulæ**, Οὖλαι, *Ptol.; ancien peuple de la* Sarmatica Asiatica, *au-dessous de l'embouchure du fl. Rha, sur le fl. Udon, probablement les* Udini, *que Pline* 6, 12, *place au-delà du Caucase sur la côte.*

Udina; *voy.* Vetinum.

Udini; *voy.* Udæ.

Uditta, Οὐδιττα, *Ptol.; v. de l'Afrique propre, entre les deux Syrtes.*

1. **ūdo**, āvi, āre, *v. a.* [udus], *humecter, mouiller* (*postér. à l'époq. class.*) : Quæ udanda sunt corporis (*opp.* siccanda), *Macrob. Sat.* 7, 12. ~ labra vappa, *Augustin. Mor. Manich.* 2, 13, *fin.*

2. **ūdo**, ōnis, *m.* = οὐδών, *sorte de chaussure de feutre ou de poil de chèvre, Martial.* 14, 140 *in lemm.; Ulp. Dig.* 34, 2, 25 (*où Torrent. lit* : Odones).

Udon, Οὔδων, *Ptol.; fl. de la* Sarmatia Asiatica, *entre l'embouchure de l'*Alouta *et celle du* Rha.

ūdor, ōris, *m., humidité, pluie* : Udus, uvidus : hinc udor, quivis deorsum in terram imber, *Varro, L. L.* 4, 5.

Uduba, *Plin.* 3, 3; *fl. de l'*Hispania Tarraconensis; *probablemt auj. Mijares.*

Udura, Οὔδουρα, *Ptol.; v. dans le territoire des* Jaccetani, *dans l'*Hispania Tarraconensis; *auj. Cardona.*

ūdus, a, um, *adj.* [*contract. de* uvidus], *humide, humecté, mouillé, trempé, arrosé* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Dicis, inquit, nubes attritas edere ignem, cum sint humidæ, imo udæ, *quand les nuages sont humides ou plutôt chargés d'humidité, Senec. Qu. Nat.* 2, 25. ~ paludes, *Ovid. Fast.* 6, 401. ~ litus, *Hor. Od.* 1, 32, 7. ~ humus, *id. ib.* 3, 2, 23. ~ salictum, *id. ib.* 2, 5, 7. ~ pomaria rivis, *vergers arrosés par des ruisseaux, id. ib.* 1, 7, 13. ~ Tibur, *id. ib.* 3, 29, 6. ~ apium, *id. ib.* 2, 7, 23. ~ palatum, *palais humecté, Virg. Georg.* 3, 388. Udo turpia membra fimo, *id. Æn.* 5, 357. ~ venenum, *ib.* 7, 354. ~ liber, *écorce humectée de sève, id. Georg.* 2, 77. Vere madent udo terræ ac pluvialibus austris, *id. ib.* 3, 429. Hæsit sub gutture vulnus et udæ Vocis iter tenuemque inclusit sanguine vitam, *id. Æn.* 8, 533. ~ oculi, *yeux humides, baignés de larmes, Ovid. Her.* 12, 55; *cf.* ~ lumina, *Prop.* 2, 7, 10. ~ genæ, *Ovid. Am.* 1, 8, 84; ~ tempora Lyæo, *Hor. Od.* 1, 7, 22; *cf.* ~ aleator, *joueur tout en sueur, Martial.* 5, 84, 5. *Poét.* ~ gaudium, *joie mêlée de larmes, Martial.* 10, 78, 8. *Dans un sens spécial* : ~ inguina, *Juven.* 10, 321; *de même* ~ puella, *Martial.* 11, 16, 8. — *Au neutre absolt* : Udo colores illinere, *c.-à-d. peindre à fresque, Plin.* 35, 7, 31.

Ufenas, ātis, *m., nom propre rom., Varro, L. L.* 8, 41, *p.* 484 *ed. Spengel.*

Ufens (*est écrit* Oufens, *Fest. p.* 194) tis, *m.* — I) *petite rivière du Latium, près de* Taracina, *Plin.* 3, 5, 9; *Virg. Æn.* 7, 802; *Sil.* 8, 383; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 625. — B) *De là* Ufentinus, a, um, *adj., relatif à l'Ufens, de l'Ufens* : ~ tribus, *une des 35 tribus romaines, Liv.* 9, 20, 6; *cf. Fest. p.* 194. — II) *nom propre d'homme, Virg. Æn.* 7, 745; 8, 6; *Sil.* 3, 339; 343; 10, 518.

Ufens, *Plin.* 3, 5; *Sil. Ital.* 8, *v.* 381; Aufidus, *Strabo* 5; *fl. du* Latium, *qui sort des montagnes près de* Sesse, *contribue à former les marais Pontins, et s'appelle auj. Uffente, sel. Mannert.*

Ufens, *Liv.* 5, 35; *fl. de la* Gallia Cispadana.

Ufentinus (*Ouf.*), a, um, *voy.* Ufens *n°* I, B.

Uffugum, *Liv.* 30, 19; *v. du* Bruttium, *entre* Scylacium *et* Rhegium; *auj. Fognano.*

Ugernum, *Strabo* 4; *Tab. Peut.*; Castrum Arelatense, *Gregor. Turon,* 2; *ancienne v. et château dans la* Gallia Narbonensis, *où Avitus fut proclamé empereur; auj. Beaucaire sur le Rhône.*

Uggadis, *Itin. Ant.* 384; *v. de la* Gallia Lugdunensis secunda, *entre Rouen et Évreux, auj. Pont de l'Arche.*

gia, *Itin. Ant.* 410; *sur des médailles*; Urgia, *Plin.* 3, 1; *probabl. l'*Ucia, Οὐκία, *de Ptol.; v. de l'*Hispania Bætica, *appartenant à la juridiction de* Gades; *auj. Las Cabezas.*

Ulæ, Οὖλαί, *Ptol.; peuple de la* Sarmatia Asiatica, *sur la mer Caspienne.*

Ulai, *voy.* Eulæus.

Ulatha, *Joseph. Ant.* 15, 10, 3; *prov. de Palestine, au-delà du Jourdain.*

Ulbanectes, **Ulmanetes**, *Plin.* 4, 17; Sumanecti, Ubanecti, *Ptol.;* Silvanectes, *Not. Imp.; peuple de la* Gallia Belgica, *autour de Senlis.*

Ulbia, *voy.* Olbia.

Ulcæa, Οὐλκαία, *Dio Cass.* 55, 32; *voy.* Hiulca.

ulcĕrārĭa, æ, *f.* (*sc.* herba) [ulcus], *marrube, plante, Appul. Herb.* 45.

ulcĕrātĭo, ōnis, *f.* [ulcero], *ulcération, ulcère, Plin.* 34, 11, 27. *Au pluriel, Senec. Const. Sap.* 6.

ulcĕro, āvi, ātum, 1. *v. a,* [ulcus], *ulcérer, faire une plaie* (*rare, mais très-class.*) : Nondum ulcerato serpentis morsu Philocteta, *Cic. Fat.* 16, 36. Mantica cui lumbos onere ulceret, *Hor. Sat.* 1, 6, 106. — *II) *au fig.* : Non ancilla tuum jecur ulceret ulla puerve, *c.-à-d. ne te blèsse par l'amour, Hor. Ep.* 1, 18, 72.

ulcĕrōsus, a, um, *adj.* [ulcus], *couvert d'ulcères, ulcéreux* (*très-rare; n'est pas dans Cicéron*) — I) *au propr.* : ~ facies ac plerumque medicaminibus interstincta, *Tac. Ann.* 4, 57. — B) *métaph. en parl. des arbres, écorché* : Ante omnia gemmantes nitere convenit, nihil usquam ulcerosum esse aut retorridum, *Plin.* 17, 14, 24. — *II) *au fig., blessé, ulcéré, saignant* : Quum tibi flagrans amor et libido... Sæviet circa jecur ulcerosum Non sine questu, *ton cœur blessé, atteint des traits de l'amour, Hor. Od.* 1, 25, 15.

Ulci, *voy.* Bucinum.

Ulciacum, *Pertz* 1, 148; *lieu de France dans le territoire de Soissons.*

Ulciana præfectura, *peut-être la préfecture d'*Ulci, *Frontin. in Lucania ap. Cellar.*

ulcisco, ere, *voy.* ulciscor *à la fin.*

ulciscor, ultus, 3. *n. inch. dépon.* [*de la racine* ΑΛΚ, *d'où* ἀλέξω, *cf. Dœderl. Syn.* 5, *p.* 248; *ainsi propr., éloigner de soi, écarter; d'où, dans le sens prégnant*] — I) *punir qqn d'une injustice commise, se venger de lui, ou venger l'injure elle-même* (*très-fréq. et très-class.*) — **a)** *avec un nom de personne p. régime* : Ego pol illum ulciscar hodie Thessalum veneficum, Qui perversе perturbavit familiæ mentem meæ, *Plaut. Amph.* 4, 5, 9. Ego illum fame, ego illum Siti, maledictis, malefactis, amatorem Ulciscar : ego pol illum probe incommodis Dictis angam, *je me vengerai de cet amant par la faim, par la soif, etc., id. Casin.* 2, 1, 10. Utinam te redisse salvum videam, ut inimicos tuos Ulciscare! ut mihi, ut erga te fui et sum, referas gratiam! *pour te venger de tes ennemis, id. Trin.* 3, 1, 18. Consuesse deos immortales, quos pro scelere eorum ulcisci velint, his secundiores interdum res concedere, *ceux qu'ils veulent punir de leurs crimes, Cæs. B. G.* 1, 14, 5. Odi hominem et odero : utinam ulcisci possem! sed illum ulciscentur mores sui, *puissé-je le punir! mais ses propres mœurs se chargeront de sa punition, il trouvera son châtiment dans, etc., Cic. Att.* 9, 12, 2. Aliter perire pestis illa non potuit : numquam illum res publica suo jure esset ulta, *id. Mil.* 33, 83. Quos ego, si ullo modo fieri posset, non tam ulcisci studeo, quam sanare, *je ne cherche pas tant à les punir qu'à les guérir, id. Catil.* 2, 8, 17. Quos intelligis non, ut per te alium, sed ut per alium aliquem te ipsum ulciscantur, laborare, *id. Divin. in Cæcil.* 6, 22. Alphesibœa suos ulta est pro conjuge fratres, *Prop.* 1, 15, 15. Ulta pellicem, *Hor. Epod.* 3, 13; 5, 63. (Ambiorix) hortatur, ne sui in perpetuum liberandi atque ulciscendi Romanos pro iis, quas acceperint injuriis, occasionem dimittant, *Cæs. B. G.* 3, 38, 2; *cf.* : Si quid factum dicetur inimici ulciscendi causa, *pour se venger d'un ennemi, Cic. Invent.* 2, 5, 18. — **b)** *avec un nom de chose pour régime* : Qua in re Cæsar non solum publicas sed etiam privatas injurias ultus est, *a vengé non-seulement les injures publiques, mais même ses injures privées, Cæs. B. G.* 1, 12, 7; *cf.* : Statuerunt istius injurias per vos ulcisci ac persequi, *Cic. Verr.* 2, 2, 3, 9 *et* : (Res publica) adhuc ulta suas injurias est per vos interitu tyranni, *id. Fam.* 12, 1, 2; *de même* ~ injurias rei publicæ, *id. Phil.* 6, 1, 2; ~ Etruscorum injurias bello, *id. Rep.* 2, 21 *fin.*; ~ injuriam, *id. Verr.* 2, 1, 28, 72; ~ peccata peccatis et injurias injuriis, *rendre faute pour faute, injure pour injure, id. Invent.* 2, 27, 81 *et autres*; *cf.* : Quum maxima cura ultum ire injurias festinat, *Sall. Jug.* 68, 1 *et* : Ultum ire scelera et injurias, *poursuivre la vengeance des crimes et des injures, Quintil. Inst.* 11, 1, 42. ~ istius nefarium scelus, *Cic. Verr.* 2, 1, 27, 68; ~ patrui mortem, *id. Rabir. perd.* 5, 14; ~ senis iracundiam, *Ter. Phorm.* 1, 4, 12; ~ offensas tuas, *venger tes offenses, Ovid. Trist.* 2, 134; ~ barbaras regum libidines, *Hor. Od.* 4, 12, 8 *et autres sembl.*

II) *métaph. avec l'accus. de la personne qui a reçu l'injure* : *venger qqn* (*beauc. plus rare ainsi, mais très-class.*) : Quos nobis poëtæ tradiderunt patris ulciscendi causa supplicium de matre sumpsisse, *pour venger son père, Cic. Rosc. Am.* 24, 66; *de même, Auct. Herenn.* 1, 16, 26; ~ cæsos fratres, *venger ses frères massacrés, Ovid. Met.* 12, 603; *cf.* ~ fratrem, *id. ib.* 8, 442; ~ patrem justa per arma, *id. Fast.* 3, 710; ~ numen utrumque, *id. ib.* 8, 574; ~ cadentem patriam, *Virg. Æn.* 2, 576 *et autres sembl.* Ulta virum pœnas inimico a fratre recepi, *id. ib.* 4, 656. Et tandem læti sociorum ulciscimur umbras, *id. ib.* 3, 638. Ultus avos Trojæ templa et temerata Minervæ, *id. ib.* 6, 841. Quid tam necessarium, quam tenere arma, quibus possis te ulcisci lacessitus, *des armes dont on peut se servir pour se défendre, quand on est attaqué, Cic. de Or.* 1, 8, 32; *de même* ~ se, *Ovid. Met.* 7, 397; *Pont.* 1, 8, 20; *cf. en parl. d'une chose, par métaph.* : A ferro sanguis humanus se ulciscitur : namque eo celerius subinde rubiginem trahit, *le sang humain se venge du fer, etc., Plin.* 34, 14, 41. — *Avec un nom de chose et de personne pour régime* : Non hercle is sum, qui sum, nisi hanc injuriam meque ultus pulchre fuero, *si je ne venge comme il faut et moi et cette injure, Plaut. Men.* 3, 2, 7.

☞ 1°) *forme access. active* ulcisco, ere : Nisi patrem materno sanguine exanclando ulciscerem, *Enn. dans Non.* 292, 16. — 2°) ulciscor, ci, *avec la signif. passive* : Quicquid sine sanguine civium ulcisci nequitur, jure factum sit, *ce dont on ne saurait se venger sans verser le sang des citoyens, Sall. Jug.* 31, 8. Consules magis ob iras graviter ultas quam ob magnitudinem perfecti belli triumpharunt, *plutôt pour avoir assouvi leur colère que pour, etc., Liv.* 2, 17 *fin.*; *de même* ultus, *vengé, Val. Flacc.* 4, 753; ulta ossa patris, *Ovid. Her.* 8, 120. *Peut-être aussi faut-il lire dans Att. cité par Non.* 185, 21 : genitore ulto *pour l'inintelligible* genitorem ullo, *ce que Nonius explique par* genitorem ultus fuero, perdidero.

Ulcisia castra, *Itin. Ant.* 266; *bourg de Pannonie, entre* Acincum *et* Ciopi Mansio, *auj. Szent-Endre, sel. Reich.; au N. de St-André, sel. Mannert.*

ulcus (*qui s'écrit aussi* hulc.), ĕris, *n.* [ἕλκος], *ulcère, plaie, Cels.* 5, 9; 14; 26 *n°* 31; 28 *n°* 6 *et passim; Plin.* 23, 6, 60; *ib.* 9, 81; 22, 23, 49; *Lucr.* 6, 1147; 1165; *Virg. Georg.* 3, 454; *Hor. Ep.* 1, 16, 24; *Pers.* 3, 113 *et autres.* — *Proverbialmt* ulcus tangere, *toucher à un sujet délicat et dangereux, toucher à une plaie* : Quid minus utibile fuit, quam hoc ulcus tangere Aut nominare uxorem? *Ter. Phorm.* 4, 4, 10. — B) *métaph., en parl. des arbres, écorchure* : *Plin.* 17, 24, 37 § 227. ~ montium, *c.-à-d. le marbre, id.* 36, 15, 24 § 125. — II) *au fig., blessure, plaie* : Ulcus (*i. e.* amor) enim vivescit et inveterascit alundo, *Lucr.* 4, 1064. Quicquid horum attigeris, ulcus est, *tout cela est mauvais, ne vaut rien, Cic. N. D.* 1, 37, 104.

ulcuscŭlum, i, *n. dimin.* [ulcus], *petit ulcère, Cels.* 5, 28, 15; *Senec. Ep.* 72 *med.; Plin.* 28, 19, 78.

Ulda, *Greg. Tur.; fl. de Gaule; auj. Aoust ou Oust.*

ulex, ĭcis, *m., sorte de romarin, Plin.* 33, 4, 21.

Ulia, Οὐλία, *Strabo* 3; *Plin.* 3, 1; *Itin. Ant.* 412; *Auct. B. Alex.* 61; *sur des médailles; v. de l'*Hispania Bætica, *dans le voisinage de* Corduba, *sur une montagne; auj. Montemayor, entre* Cordova *et* Cabra.

Uliarus, *Plin.* 4, 19; *île près de la côte de la Gaule, dans le golfe d'Aquitaine; auj. Oléron, à l'embouchure de la Charente.*

Ulibiliani, Οὐλοιβιλιανοί, Volibiliani, *Ptol.; peuple de la* Mauretania Tingitana.

Uliensis, e, *adj., relatif à Ulia, en Espagne.* Ulienses, ium, *les habitants, Inscr. ap. Grut.* 271, 1.

ūlīgĭnōsus, a, um, *adj.* [uligo], *plein d'humidité, humide* : ~ locus, *Varro R. R.* 1, 6, 6; *cf.* ~ campi, *Colum.* 2, 4, 3; ~ terra, *Plin.* 17, 5, 3. ~ caprile, *Varro R. R.* 2, 3, 6; ~ viscera, *c.-à-d. hydropique, Arnob.* 1, 30.

ūlīgo, ĭnis, *f.* [*contract. pour* uviligo *de* UVEO, uvens, uvesco, uvidus *etc.*], *l'humidité du sol, Varro, R. R.* 2, 2, 7; *Colum.* 1, 6, 16; *Virg. Georg.* 2, 184; *Sil.* 8, 381.

Ulipada, Οὐλίπαδα, *Ptol.; v. dans l'île de* Taprobana.

Ulisippo, *voy.* Felicitas Julia.

Ulixes (*que l'on écrit qqfois à tort, à cause du grec* Ὀδυσσεύς, Ulysses), is (*et aussi* Ulixeï, *Hor. Od.* 1, 6, 7; *Epod.* 16, 62; 17, 16; Ulixei, *en* 3 *syll.*, *Ovid. Met.* 13, 712; *et* Ulixi, *Virg. Æn.* 2, 7; 90; 436; 3, 273) *m.*, [*formé d'après l'étrusque* Uluxe *ou le sicilien* Οὐλίξης, *voy. Mueller, Etrusk.* 2, *p.* 279] *nom latin du grec* Ὀδυσσεύς, *Ulysse, fils de Laërte et d'Anticlea, mari de Pénélope, père de Télémaque et de Télégone, roi d'Ithaque, un des chefs les plus habiles qui assiégèrent Troie, Cic. Tusc.* 1, 41, 98; 2, 21, 48; 5, 3, 7; *Off.* 1, 31, 113; *Prop.* 3, 12, 25 *sq.*; *Ovid. Her.* 1, 84; *Hor. Ep.* 1, 2, 18; 1, 6, 63; *Od.* 1, 6, 7; *Epod.* 16, 62; 17, 16 *et beauc. d'autres, Virg. Æn.* 2, 44; 97; 164; 261, *et passim.* — *De là* Ulixēus *ou* Ulysseus, a, um, *d'Ulysse* : ~ ceræ, *Sidon. Ep.* 9, 6. ~ peregrinatio, *Appul. Met.* 2, *p.* 120 *extr.*

Ulizibirrha, Ulizibira, *Ptol.*; Ulusubritanum, *Plin.* 5, 4; *v. de l'*Africa propria *dans la* Byzacene, *au S. d'*Adrumetum.

Ulla, *Mela* 3, 1; Via, Οὐΐα, *Ptol.*; *fl. dans l'*Hispania Tarraconensis, *au N. du* Minius, *auj. Ulla.*

ullātĕnus, *adv.*, *en aucune manière, en quelque point, jusqu'à un certain point, sous quelque rapport* : Nulla res se ipsam ullatenus amittit, *rien ne se perd en quoi que ce soit, Claud. Mam. Stat. Anim.* 1, 21. Non possunt ullatenus suffragari, *S. Fulg. Ad. Monim.* 3, 2. *De même S. Greg. Ep.* 2, 8. *Greg. Tur. Hist. Franc.* 2, 9.

ullius, *gén. de* ullus.

ullo *p.* **ultus fuero,** *voy.* ulciscor ☞ *n°* 2 *à la fin.*

ullus, a, um (*génit. sing.* ulli, *Plaut. Truc.* 2, 2, 38. *dat. fém.* ullæ, *Lucr.* 1, 688), *adj. dimin.* [*contract. de* unulus], *un, quelqu'un, une personne.*

I) *avec une négation* (*c'est le cas le plus ordinaire*) : Neque præter te in Alide ullus servus istoc nomine est, *il n'y a pas d'autre esclave de ce nom en Élide, Plaut. Capt.* 3, 4, 58. Nec vobis auctor ullus est nec vosmet estis ulli, *id. Curc.* 4, 2, 12. Nec ulla deformior species est civitatis quam illa, in qua opulentissimi optimi putantur, *et. il n'y a pas de forme de gouvernement plus imparfaite que celle où, etc., Cic. Rep.* 1, 34. Nullum, inquam, horum (signorum) reliquit, neque aliud ullum tamen, præter unum pervetus ligneum, *ni aucune autre, si ce n'est pourtant une vieille tout en bois, id. Verr.* 2, 4; 3, 7. Nulla alia in civitate, nisi in qua populi potestas summa est, ullum domicilium libertas habet, *id. Rep.* 1, 31; *cf.* : Cluentii numus nullus judici datus ullo vestigio reperietur, *on ne découvrira par aucune trace, etc., id. Cluent.* 26, 102. Omnino nemo ullius rei fuit emptor, cui defuerit hic venditor, *id. Phil.* 2, 38, 97; *cf.* : Neminem quidem adeo infatuare potuit, ut ei nummum ullum crederet, *il n'a pu rendre personne assez fou pour lui confier un seul écu, id. Flacc.* 20, 47. Non possum equidem dicere, me ulla in cogitatione acrius aut diligentius solere versari quam in ista ipsa, quæ, *etc., id. Rep.* 1, 22. Di sciunt, culpam meam istanc non esse ullam, *les dieux savent qu'il n'y a là nullement de ma faute, Plaut. Merc.* 3, 4, 41; *cf.* : Deinceps explicatur differentia rerum, quam si non ullam esse diceremus, *etc., Cic. Fin.* 3, 15, 50 *et* : Prima causa publica pro Sex. Roscio dicta tantum commendationis habuit, ut non ulla esset, quæ non digna nostro patrocinio videretur, *id. Brut.* 90, 112; *cf. aussi* : (Laterensis) non ullam rem aliam extimescens, quam eandem, quæ mihi quoque facit timorem, *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 18, 2. Ex quo leges quoque incipiunt negligere, ut plane sine ullo domino sint, *tout à fait sans maître, id. Rep.* 1, 43 *fin.*; *cf.* : Sibi esse in animo, sine ullo maleficio iter per provinciam facere, *Cæs. B. G.* 1, 7, 3 *et* : Justitiæ tanta vis est, ut ne illi quidem, qui maleficio et scelere pascuntur, possint sine ulla particula justitiæ vivere, *sans une ombre de justice, Cic. Off.* 2, 11, 40. Negant sapientem suscepturum ullam rei publicæ partem, *id. Rep.* 1, 6; *cf.* : Communis lex naturæ, quæ vetat ullam rem esse cujusquam nisi ejus, qui tractare et uti sciat, *id. ib.* 1, 17. — **b)** *substantivt* (*rare ainsi, mais très-class.*) : *Tr.* Quasi non sit intus (herus)! *Am.* Neque pol est, neque ullus quidem huc venit, *Plaut. Rud.* 2, 3, 10. Nec ulli verbo male dicat, *id. Asin.* 4, 1, 55. Numquam ulli supplicabo, *id. Rud.* 5, 2, 49. Negat se more et exemplo populi Romani posse iter ulli per provinciam dare, *Cæs. B. G.* 1, 8, 3. Nec prohibente ullo, *sans que personne s'y oppose, Liv.* 5, 40, 4. Ne quam societatem cum ullo Cretensium aut quoquam alio instituerent, *avec aucun Crétois ni aucun autre, id.* 34, 35. Reor non ullis, si vita longior daretur, posset esse jucundior, *Cic. Tusc.* 1, 39, 94; *cf.* : Nec ullis aut gloria major aut augustior honor, *personne n'obtint jamais une gloire plus grande, Tac. Or.* 12.

B) *dans les propositions négativement interrogatives ou hypothétiques* (*rare, mais très-class.*) : Est ergo ulla res tanti, aut commodum ullum tam expetendum, ut viri boni nomen amittas? *y a-t-il donc une chose assez importante au monde pour que, etc.? Cic. Off.* 3, 20, 32. An deus est ullus suavis Suaviatio? *Plaut. Bacch.* 1, 2, 12. Cui nescio an ulla pars operis hujus sit magis elaborata, *Quintil. Inst.* 9, 4, 1. — Hunc si ullus deus amaret, *si qque dieu l'aimait, Plaut. Bacch.* 4, 7, 20. Si ullo pacto ille huc conciliari potest, *id. Capt.* 1, 2, 28; *cf.* : Si posset ullo modo impetrari ut abiret, *si l'on pouvait par quelque moyen obtenir qu'il s'en allât, id. Mil. gl.* 4, 5, 8. Atqui si tempus est ullum jure hominis necandi, quæ multa sunt, certe illud est non modo justum, verum etiam necessarium, *etc., s'il peut y avoir un temps où il soit légitime de tuer un homme, Cic. Mil.* 4, 9. Si ulla mea apud te commendatio valuit, quod scio multas plurimum valuisse, hæc ut valeat, rogo, *id. Fam.* 13, 40. Filio meo, si erit ulla res publica, satis amplum patrimonium relinquam in memoria nominis mei. Sin autem nulla erit, nihil accidet ei, *etc., s'il y a encore quelque ombre de république, id. ib.* 2, 16, 5. Si ullam partem libertatis tenebo, *id. Qu. Fr.* 3, 1, 5, 15. Qui si summam injuriam ab illo accepisti, tamen, *etc.*... si vero non ulla tibi facta est injuria, sine scelere eum accusare non potes, *id. Divin. in Cæcil.* 18, 60.

II) *dans les propositions purement affirmatives* (*extrêmement rare ainsi; n'est peut-être pas dans Cicéron*) : Ita fustibus sum mollior magis, quam ullus cinædus, *Plaut. Aul.* 3, 2, 8; *cf.* : Ni offerumentas habebis plures in tergo tuo, Quam ulla navis longa clavos, tum ego ero mendacissimus, *qu'un vaisseau long n'a de clous, id. Rud.* 3, 4, 49 *et* : Ultra quam ullus spiritus durare possit, *au-delà de la durée de la plus longue haleine, Quintil. Inst.* 8, 2, 17. Qui dum amnes ulli rumpuntur fontibus et dum Vere madent udo terræ... Stagna colit ripisque habitat, *quand les fleuves débordent, Virg. Georg.* 3, 428. Nam scelus intra se tacitum qui cogitat ullum, facti crimen habet, *celui qui médite un crime, Juven.* 13, 209.

Ulma, *Pertz* 1, 71, 83, 85, 371, 408; *la v. d'Ulm, sur le Danube, dans le royaume de Wurtemberg.*

Ulmanetes, *voy.* Ulbanectes.

ulmānus, a, um, *planté d'ormes* : ~ pagus, *Inscr. récemment découverte à 7 milles de Rome, ap. Orelli, n°* 111.

* **ulmārĭum,** ii, *n.* [ulmus], *lieu planté d'ormes, ormaie ou ormoie, Plin.* 17, 11, 15.

Ulmerugi, *Jornand.*; *peuple autour de l'embouchure de la Vistule.*

ulmētum, i, *n.* = ulmarium, *Gloss. Philox.*

ulmĕus, a, um, *adj.* [ulmus], *d'ormes, de bois d'orme* : ~ frons, *Colum.* 6, 3, 6. ~ cœna, *Juven.* 11, 141. ~ virgæ, *c.-à-d. verges d'ormeau* (*pour battre*), *Plaut. dans Serv. Virg. Æn.* 1, 478; *de même* ~ virgidemia, *une moisson, une vendange de verges d'ormeau, id. Rud.* 3, 2, 22; ~ pigmenta, *id. Epid.* 5, 1, 20; *cf.* : Mihi tibique interminatu'st, nos futuros ulmeos, nisi, *etc., que nous serons changés en ormes, c.-à-d. que nous serons étrillés d'importance* (*à coups de verges d'orme*), *id. Asin.* 2, 2, 96; *cf. l'art. suiv. et* ulmus.

Ulmi, *Itin. Ant.* 131; *v. dans l'intérieur de la basse Pannonie, près la v. moderne de Martinzi, sur le fl. Bosset.*

† **ulmĭtrĭba,** æ, *m.* [vox hibrida, ulmus *et* τρίβω, tero], *celui sur qui on use des baguettes d'orme, qui fait une grande consommation de verges, t. d'injure, Plaut. Pers.* 2, 4, 7; *cf. l'art. suiv.*

ulmus, i, *f.*, *orme, ormeau*, « *Plin.* 17, 11, 15; *Colum.* 5, 6; *Virg. Georg.* 1, 2; 2, 446; *Ovid. Met.* 10, 100; 14, 661; *Hor. Od.* 1, 2, 9; 2, 15, 5; *Quintil. Inst.* 8, 3, 8 *et beauc. d'autres.* — *Poét.*, *en apposition avec* maritus : (Vitis) conjuncta ulmo marito, *Catull.* 62, 54. — *Métaph.* Ulmorum Acheruns, *fléau des verges, en parl. d'un homme que l'on bat souvent, Plaut. Amph.* 4, 2, 9; *cf.* ulmitriba. Ulmi Falernæ, *des ormes de Falerne, c.-à-d. des vignes à Falerne, Juven.* 6, 150.

Ulmus, *Itin. Ant.* 369; *lieu en basse-Pannonie.*

ulna, æ, *f.* [*contraction d'*ὠλένη], *avant-bras, coude* : Terrestrium uni homini juguli, humeri, ceteris armi, uni ulnæ, *Plin.* 11, 43, 98. — I) *métaph.* A) *poët. en génér., bras* : Pueri instar Bimuli, tremula patris dormientis in ulna, *Catull.* 17, 13; *de même, Prop.* 2, 18, 9; *Ovid. Met.* 7, 847; 9, 652; 11, 63; *Lucan.* 3, 664; *Sil.* 3, 457; 10, 499; *Stat. Silv.* 5, 3, 266 *et autres.* — B) *comme mesure de longueur.* 1) *aune, Virg. Ecl.* 3, 105; *Georg.* 3, 355; *Hor. Epod.* 4, 8; *Ovid. Met.* 8, 750. — 2°) *distance des deux bras étendus, brasse, toise, Plin.* 16, 40, 76 § 202.

† **ūlŏphŏnon,** i, *n.* = οὐλόφονον, *sorte de* chamæleon, *plante, Plin.* 22, 18, 21; *Appul. Herb.* 109.

Ulpia, *sur des médailles, surnom de la v. de Nicopolis sur le* Nestus (*c'est ainsi qu'il faut lire au lieu de* Nessus, *à l'article* Nicopolis *en Thrace*).

Ulpia, *surn. de la v. de* Pantalia, *dans la basse-Mœsie.*

Ulpia castra, *voy.* Castra Ulpia.

Ulpia Sardica, Serdica, Σαρδική, *Ptol.*; *Eutrop.* 9, 22; Triaditza, Τριάδιτζα, *Nicetas* 3; *ville d'abord placée en Thrace, plus tard rapportée à la* Dacia Ripensis *et capitale de cette province, dans une plaine fertile, arrosée par le fl.* Œscus. *C'est près de cette v. que naquit l'empereur Maximien; un concile y fut tenu. Attila la détruisit; mais elle fut reconstruite et existe encore sous le nom de Triaditza.*

Ulpia Topirus, *voy.* Topiris.

Ulpia Trajana, *voy.* Augusta Dacica.

Ulpĭālis, e, *ad.*, *relatif à Ulpius Trajan* : ~ flamini, *Inscr. ap. Grut.* 393, 6.

Ulpianum, Οὐλπίανον, *Ptol.*; Ulpiana, *Procop. B. G.* 4, 25; *v. de la Mœsie supérieure en Dardanie, embellie par Justinien et appelée de là* Justiniana secunda; *auj. Kostendil.*

Ulpianum, *Ptol.*; *v. de Dacie dans la Transylvanie.*

Ulpĭānus, i, *m.*, Domitius ~, *Ulpien, célèbre jurisconsulte romain qui vécut sous les empereurs Septime Sévère, Caracalla, Héliogabale et Alexandre Sévère; il fut tué l'an* 230.

Ulpĭānus, a, um, *relatif à Ulpius Trajan, Inscr. ap. Grut.* 1084, 7.

ulpĭcum, i, *n.*, *sorte d'ail, Cato R. R.* 71; *Colum.* 11, 3, 20; 10, 113; *Plaut. Pœn.* 5, 5, 35.

Ulpius, a, *nom de famille romain. Par ex.* M. Ulpius Trajanus, *célèbre empereur romain.* — *Adj.* : Ulpia porticus, *Sidon. Carm.* 8, 8.

uls (*qu'on écrit aussi* OULS, *voy. à la suite*), *prép. qui régit l'accus.* [*de la racine pronominale* Il, *d'où* ille], *au delà de, oppos. à* cis (*antér. à l'époq. class.*) : « Uls Cato pro ultra posuit, » *Fest. p.* 379. OPPIUS MONS, PRINCEPS ESQVILIS OVLS LVCVM FACVTALEM (*il y a à la suite* CIS LVCVM ESQVILINVM), *Form. Sacr. Argeor. ap. Varr. L. L.* 5, 8, 16. Quum in eo (ponte) sacra et uls et cis Tiberim non mediocri ritu fiant, *Varro, ib.* 5, 15, 25. Quinqueviri constituti sunt cis Tiberim et uls Tiberim, qui possint pro magistratibus fungi, *Pompon. Dig.* 1, 2, 2 § 31.

ULTER, tra, trum, *adj.* (*Compar.* ulterior, us; *Superl.* ultimus) [uls], *proprement : qui se trouve au delà, de ce côté-là. Le positif ne se rencontre plus que dans les adverbes* ultra *et* ultro; *mais on trouve très-souv. le comparatif et le superlatif.*

I) *Compar.* ultĕrior, us, *qui est au delà, ou de l'autre côté, ultérieur* : Sed eccum ipsum : quis est ulterior? *mais le voici en personne : qui vient après lui? ou : qui vois-je là derrière? Ter. Phorm.* 4, 2, 10. Quorum alter ulteriorem Galliam decernit cum Syria, alter citeriorem, *la Gaule Ultérieure, c.-à-d. Transalpine, Cic. Prov. Cons.* 15, 36; *de même* ~ Gallia, *id. Att.* 8, 3, 3; *Cæs. B. G.* 1, 7, 1; ~ portus, *id. ib.* 4, 23, 1; ~ ripa, *la rive ultérieure, opposée, Virg. Æn.* 6, 314; *Vellei.* 2, 107, 1. Ulterius medio spatium sol altus habebat, *Ovid. Met.* 2, 517. — *Substantivt* : Quum ab proximis impetrare non possent, ulteriores tentant, *ceux qui sont plus avant dans les terres, Cæs. B. G.* 6, 2, 2; *de même* : Proximi ripæ negligenter, ulteriores exquisitius, *Tac. Germ.* 17. Mosellæ pons, qui ulteriora coloniæ annectit, *id. Hist.* 4, 7, 7. Ulteriora mirari, præsentia sequi, *admirer le passé, id. ib.* 4, 8. Opus est naturali quadam mobilitate animi, ut dum proxima dicimus, struere ulteriora possimus, *ordonner, arranger ce qui va suivre, Quintil. Inst.* 10, 7, 8; *cf.* : Pudor est ulteriora loqui, *la honte empêche de dire le reste, Ovid. Fast.* 5, 532; *de même id. A. A.* 3, 769. Semper et inventis ulteriora petit, *id. Am.* 2, 9, 10. Cujus (fero, tuli) præteritum perfectum et ulterius non invenitur, *le verbe* fero, *dont le prétérit parfait ne se retrouve pas dans les autres temps, Quintil. Inst.* 1, 6, 26.

II) *Superl.* ultĭmus, a, um, *le plus éloigné, le plus reculé, extrême, le dernier.* — A) *au propr. relativement à l'espace* : Illa minima (luna) quæ ultima a cœlo,

citima terris luce lucebat aliena, *le plus petit de ces corps célestes (la lune) qui, situé aux derniers confins du ciel, et le plus près de la terre, brillait d'une lumière d'emprunt, Cic. Rep.* 6, 16. Quis in reliquis orientis aut obeuntis solis ultimis aut aquilonis austrive partibus tuum nomen audiet? *id. ib.* 6, 20. In ultimam provinciam se conjecit, *id. Att.* 5, 16, 4; *cf.* : Ultimus Æthiopum locus est, ubi maximus Atlas, *Virg. Æn.* 4, 481; *de même :* ~ Thule, *id. Georg.* 1, 30. ~ Thraca, *id. Æn.* 12, 334. Ipsa fuga secat ultima Pristis æquora, *id. ib.* 5, 218. Devehendum in ultimas maris terrarumque oras, *dans les plages les plus reculées de la mer et de la terre, Liv.* 21, 10, 12; *de même* ~ oræ, *Plaut. Most.* 4, 3, 3; *Hor. Od.* 3, 3, 45; ~ campi, *Plaut. Rud.* 4, 3, 95; ~ Hesperia, *Hor. Od.* 3, 36, 4; ~ Africa, *id. ib.* 2, 18, 4; ~ Geloni, *id. ib.* 2, 20, 18. In platea ultima, *Plaut. Curc.* 2, 2, 28; *Mil. gl.* 3, 1, 15, Est mihi in ultimis conclave ædibus quoddam retro, *Ter. Heaut.* 5, 1, 29; *de même* ~ spelunca draconis, *le fond de la caverne du serpent, Phædr.* 4, 20. 3 *et* ~ cauda, *l'extrémité, le bout de la queue, Plin.* 9, 5, 4. Mors ultima linea rerum est, *Hor. Ep.* 1, 16, 79. Se sub ipso vallo constipaverant recessumque primis ultimi non dabant, *et les derniers gênaient les premiers dans leur retraite, Cæs. B. G.* 5, 43; *de même :* Præponens ultima primis, *Hor. Sat.* 1, 4, 59. — *Au neutre substantivt :* Cœlum ipsum, quod extremum atque ultimum mundi est, *Cic. Divin.* 2, 43, 91. Simul ultima signant, *ils visent au but, id. ib.* 5, 317.

B) *metaph.* — 1°) *relativement au temps ou à la succession : le plus éloigné, le dernier :* Nonne vobis videor et ultimi temporis recordatione et proximi memoria medium illud tristissimum tempus debere ex animo excidere? *par le souvenir du temps le plus éloigné, Cic. Prov. Cons.* 18, 43. Tam multis ab ultima antiquitate repetitis, *empruntées à l'antiquité la plus reculée, id. Fin.* 1, 20, 65; *de même* ~ tempora, *id. Leg.* 1, 3, 8; *cf.* ~ initium, *Auct. Herenn.* 1, 9, 14 *et* ~ principium, *Cic. Invent.* 2, 2, 5. ~ memoria pueritiæ, *les plus lointains souvenirs de l'enfance, id. Arch.* 1, 1; *cf.* ~ memoria seculorum, *Justin.* 12, 16; ~ vetustas hominum, *id.* 2, 1. ~ auctor sanguinis, *le premier auteur d'une race, Virg. Æn.* 7, 49. Ultima quid referam? *Ovid. Her.* 14, 109. — Scilicet ultima semper Exspectanda dies homini est, dicique beatus Ante obitum nemo supremaque funera debet, *le dernier jour, le jour de la mort, Ovid. Met.* 3, 135. Miseri quibus ultimus esset Ille dies, *Virg. Æn.* 2, 248; *de même* ~ lux, *id. ib.* 2, 668. Ultima Cumæi venit jam carminis ætas, *id. Ecl.* 4, 4. *de même* ~ ætas est de ferro, *le dernier âge est l'âge de fer, id. ib.* 1, 127; ~ vox, *les dernières paroles, id. ib.* 3, 499; ~ dicta, *id. ib.* 9, 127. ~ lapis, *la dernière pierre, c.-à-d. la tombe, Prop.* 1, 17, 20. ~ ceræ, *les dernières tablettes, le testament, Martial.* 4, 70, 2 *et autres sembl.* Decurritur ad illud extremum atque ultimum Senatus consultum, *Cæs. B. C.* 1, 5, 3. — *Au neutre substantivt :* Perferto et ultima exspectato : quæ ego tibi jucunda et honesta præstabo, *patiente et attends la fin, Cic. Fam.* 7, 17, 2. *Et adverbialmt :* Si fidem ad ultimum fratri præstitisset, *s'il fût demeuré fidèle à son frère jusqu'à la fin, Liv.* 45, 19, 17; *mais il signifie aussi : enfin, à la fin, synon. de* ad extremum, postremo : Vetant mirari, si qualis in cives, qualis in socios, talis ad ultimum in liberos esset, *si ce qu'il avait été pour ses concitoyens, pour ses alliés, il l'était à la fin pour ses enfants, Liv.* 1, 55, 10. Ne ulla umquam quies miseræ plebi sit, quæ nunc etiam vectigalis ad ultimum facta sit, *id.* 5, 10, 8. Si qua misericordia tandem flecti possent, ne se ad ultimum perditum irent, *qu'ils n'allassent pas enfin le perdre, id.* 26, 27, 10. *De même encore* ultimo, *Suet. Ner.* 32 *fin. Et :* ultimum, *pour la dernière fois, Liv.* 1, 29, 3; *Curt.* 5, 12.

2°) *en parl. du degré, du rang, et pour exprimer le plus haut comme le plus bas.* — **a)** *le plus haut, le plus élevé, syn. de* summus : Summum bonum, quod ultimum appello, *le souverain bien que j'appelle le plus haut, Cic. Fin.* 3, 9, 30. Ultimæ perfectæque naturæ, *d'un naturel excellent et parfait, id. N. D.* 2, 12, 33. Ut absit ab ultimis vitiis ipse præceptor ac schola, *des derniers vices, des vices les plus honteux, Quintil. Inst.* 2, 2, 15; *de même* ~ scelus, *Curt.* 5, 12, *fin.* ~ exsecrationes, *les dernières, les plus violentes imprécations, Justin.* 24, 2. Ne ad ultimum supplicium progredi necesse habeant, *au dernier supplice, à la mort, Cæs. B. C.* 1, 84, 5; *de même* ~ pœna, *le dernier châtiment, Liv.* 3, 58, 10; *Plin. Ep.* 2, 11, 8. Discrimen ultimum vitæ et regni, *Liv.* 37, 53, 16. Ad ultimam perductus tristitiam, *à la plus profonde tristesse, Petron. Sat.* 24 *et autres sembl.* — *Au neutre substantivt :* His se, quando ultima cernunt, extrema jam in morte parant defendere telis, *quand ils voient leur dernière heure, Virg. Æn.* 2, 446. Collaudatis Smyrnæis, quod omnia ultima pati quam se regi tradere maluissent, *subir les plus affreux traitements, souffrir tous les maux, Liv.* 37, 54, 2; *de même* ultima pati, *Ovid. Met.* 14; 483; *Trist.* 3, 2, 11; *Curt.* 3, 1; *cf. :* Priusquam ultima experirentur, *avant d'en venir aux dernières extrémités, Liv.* 2, 28, 9. Pæne in ultimum gladiorum erupit impunitas, *Vellei.* 2, 125. *Et adverbialement :* Consilium sceleratum, sed non ad ultimum demens, *projet criminel, mais non tout à fait insensé, Liv.* 28, 28, 8. — **b)** *le plus bas, le plus infime (très-rare en ce sens; n'est pas dans Cicéron)* : Qui se Philippum regiæque stirpis ferebat, quum esset ultimæ, *qui disait être Philippe et se prétendait de race royale, quand il était de la plus basse extraction, Vellei.* 1, 11. Iliacas igitur classes atque ultima Teucrum Jussa sequar? *les ordres les plus vils des Troyens (ceux qu'on donne aux derniers esclaves), Virg. Æn.* 4, 537. — *Substantivt :* In consule ea vis animi atque ingenii fuit, ut parsimonia et vigiliis et labore cum ultimis militum certaret, *avec les derniers d'entre les soldats, Liv.* 34, 18, 5. Tibi quoque inter multa egregia non in ultimis laudum hoc fuerit, *ce ne sera pas ton moindre titre de gloire, id.* 30, 30, 4; *cf. :* Non fastidienda hæc quoque scientia atque non in ultimis ponenda, *et ne doit pas être mise au dernier rang, Plin.* 17, 12, 18.

III) *adverbes :*

A) ultrā, *adv., et prépos. qui régit l'acc.*

1°) *adv. au delà, plus loin; par delà, en avant :* Neque retro regrediendi neque ultra procedendi oblata facultate, *ni de reculer ni d'avancer plus loin, Auct. B. Afr.* 50, 3; *cf. :* Estne aliquid ultra, quo progredi crudelitas possit? *est-il possible de pousser plus loin la cruauté? Cic. Verr.* 2, 5, 45, 119. Si probabilia dicentur, ne quid ultra requiratis, *ne demandez rien de plus, id. Univ.* 3; *cf. :* Oratio scripta elegantissime sententiis : verbis ut nihil possit ultra, *et, pour les mots, de telle sorte qu'il n'y a rien au delà ou au-dessus, id. Att.* 15, 1, *B.* 2, *et :* Melius ultra quam citra stat oratio, *il vaut mieux que le discours aille au delà que s'il restait en deçà, Quintil. Inst.* 8. 6, 76. Quid ultra Provehor et fando surgentes demoror Austros? *Virg. Æn.* 3, 480. Jam nihil ultra spectantibus, *ne voyant plus rien au delà, Quintil. Inst.* 9, 4, 30; *cf. id. ib.* 7, 1, 59. Eam (mortem) cuncta mortalium mala dissolvere : ultra neque curæ neque gaudio locum esse, *qu'au delà (de la vie), il n'y a plus ni plaisir ni peine, Sall. Catil.* 51, 20. Hac tempestate serviundum aut imperandum... nam quid ultra? *il faut être ou esclave ou maître; car quelle autre alternative? id. Or. Lepid. contra Sull.* 5. Quam (æstatem) si sustinere potuissent, nullum ultra periculum vererentur, *Hirt. B. G.* 8, 39, 3. — *Relativement au temps :* Semivocales non geminare, diu fuit usitatissimi moris : atque e contrario, usque ad Attium et ultra, porrectas syllabas geminis, ut dixi, vocalibus scripserunt, *jusqu'à Attius et au delà, Quintil. Inst.* 1, 7, 14. Nec ultra bellum Latinum dilatum, *ne fut pas différée plus longtemps, Liv.* 2, 19, 2. — β) *à cause de l'idée de comparaison qu'il renferme il est souvent suivi de* quam : Ultra enim quo progrediar, quam ut veri videam similia, non habeo, *je cherche à découvrir la vraisemblance, mes lumières ne sauraient aller plus loin, Cic. Tusc.* 1, 9, 17; *cf. :* Ultra quam homini datum est provehi, *au delà de ce qui est donné à l'homme, Quintil. Inst.* 6 *proœm.* § 10. Remotum est, quod ultra quam satis est repetitur, *au-delà de ce qui suffit, plus qu'il ne faut, avec excès, Cic. Juvent.* 1, 49, 91; *de même* ultra quam satis est, *id. ib.* 1, 18, 26; *Quintil. Inst.* 12, 7, 12; ultra quam oporteat, *au delà de la nécessité, id. ib.* 2, 4, 7; 2, 5, 24. Ultra quam ullus spiritus durare possit, *id. ib.* 8, 2, 17. Per dies aliquot nihil ultra motum, quam ut hæ duæ turmæ ostenderentur, *Liv.* 40, 30, 5. Nec ultra moratus, quam dum Scytharum auxilia conciret, *Tac. Ann.* 6, 44.

b) *au compar.* ulterius, *avec le sens du positif, au-delà, plus loin (le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste)* : Cum quo Riphæos possim conscendere montes Ulteriusque domos vadere Memmonias, *Prop.* 1, 6, 4; *de même* ~ abire, *Ovid. Met.* 1, 872; ~ procedere, *s'avancer plus loin, Quintil. Inst.* 5, 11, 36; *cf. :* Ulterius ne tende odiis, *ne pousse pas la haine plus loin, apaise ta colère, Virg. Æn.* 12, 938; *et :* Si me ulterius provexerit ira, *si la colère m'emporte trop loin, Prop.* 2, 15, 19. Ulterius nihil est, nisi non habitabile frigus, *au delà il n'y a que des régions glacées et inhabitables, Ovid. Trist.* 3, 4, 51. Frangit Ossa nec ulterius dare corpus inutile leto Aut vacat aut curat, *plus loin, plus longtemps, id. Met.* 12, 344. Non tulit ulterius, *id. ib.* 3, 487. Rogabat Ulterius justo, *trop instamment, id. ib.* 6, 470.

c) *au superl.* ultime *au dernier point, au suprême degré; extrêmement (dans Appulée)* : Nudam flagris ultime verberat, *Appul. Met.* 10, *p.* 250; *de même* ~ affectus, *id. ib.* 1, *p.* 105.

2°) *prépos. qui régit l'accusatif : au delà de, outre, hors de :* Quum audirent, sæpe ab iis cis Padum ultraque legiones Etruscorum fusas, *en-deçà et au-delà du Pô, Liv.* 5, 35, 4. Ultra Silianam villam est villula sordida et valde pusilla, *au delà de la villa Siliana, Cic. Att.* 12, 27, 1. Millibus passuum II, ultra eum (montem) castra fecit, *au delà de cette montagne, Cæs. B. G.* 1, 48, 2; *cf. id. ib.* 1, 49, 1; *B. C.* 3, 26, 4; 3, 66, 4. Dum ultra Terminum curis vagor expeditus, *Hor. Od.* 1, 22, 10. Dextra paulum prolata ultra sinum, *Quintil. Inst.* 11, 3, 159; *de même ib.* 118. — *Placée après le nom :* Sunt certi denique fines, Quos ultra citraque nequit consistere rectum, *il est certaines limites en deçà et au-delà desquelles ne saurait se trouver le bien, Hor. Sat.* 1, 1, 107. Si piguit portas ultra procedere, *Prop.* 4, 7, 29. Diruta, quæ Euphratem ultra communierat Corbulo, *Tac. Ann.* 15, 17, *fin.* — **b)** *métaph.* α) *relativement au temps : au-delà, après :* (Gorgias) et illorum fuit æmulus et ultra Socratem usque duravit, *et il vécut encore après Socrate, Quintil. Inst.* 3, 1, 9; *de même :* Non durat ultra pœnam abdicationis, *id. ib.* 9, 2, 88. (Ne puer) amaritudinem semel perceptam etiam ultra rudes annos reformidet, *id. ib.* 1, 1, 20; *cf. :* A me tamen nec ultra pueriles annos retinebitur, *au-delà des années de l'enfance, id. ib.* 1, 11, 19. — β) *relativement au nombre ou à la mesure : au-delà, au-dessus de, plus que, synon. de* supra : Hoc prœlio desiderati sunt ex numero legionariorum militum circiter CCCC; et paulo ultra eum numerum classiarii et remiges, *un peu au delà de ce nombre, Auct. B. Alex.* 21, 4. — Si res coëgerit, non ultra heminam aquæ assumere, *ne pas prendre plus d'une hemine d'eau, Cels.* 4, 2, 4, *fin.* — Adhibent modum quendam, quem ultra progredi non oporteat, *une certaine mesure qu'il ne faut pas dépasser, Cic. Tusc.* 4, 17, 38; *de même* ultra modum, *Quintil. Inst.* 8, 6, 73; 10, 3, 32; 11, 1, 90. Quis unquam tanto damno senatorem coëgit? aut quid est ultra pignus aut multam? *qu'y a-t-il au-dessus du gage et de l'amende? Cic. Phil.* 1, 5, 12. Quum eum ad cœnam invitaverant, ultra Romanorum et mortalium etiam morem curabant, *ils le traitaient mieux que ne font les Romains ou qui que ce soit, Sall. Fragm. ap. Macrob. Sat.* 2, 9; *cf. :* Juvenis ultra barbarum promptus ingenio, *jeune homme doué de plus de génie qu'on n'en trouve chez les barbares, Vellei.* 2, 118, 2 *et :* Mæcenas otio ac mollitiis pæne ultra feminam fluens, *et plus mou qu'une femme, id.* 2, 88, 2. Si mortalis ultra Fas trepidat, *Hor. Od.* 3, 29, 31. Sunt, quibus in satira videor nimis acer et ultra Legem tendere opus, *au-delà de ce qui est légitime, id. Sat.* 2, 1, 1. Omnes pelagique minas cœlique ferebat Invalidus, vires ultra sortemque senectæ, *au-delà des forces assignées à la vieillesse, Virg. Æn.* 6, 114. Si ultra placitum laudarit, *id. Ecl.* 7, 27.

B) ultro, *adv., de ce côté-là, là-bas.* — 1°) *Le plus souv. dans la locution* ultro citroque, ultro et citro, ultro ac citro *ou, sans conjonction,* ultro citro, *çà et là, de côté et d'autre, des deux côtés, réciproquement, voy. l'art.* citro, b.

2°) *métaph.* **a)** *pour exprimer un éloignement plus grand, loin, plus loin (ne se trouve ainsi que dans Plaute)* : *Ty.* Proin' tu ab istoc procul recedas. *He.* Ultro istum a me! *Plaut. Capt.* 3, 4, 19; *de même :* Ultro istunc, qui exossat homines! *loin de moi celui qui, id. Amph.* 1, 1, 164, *et :* Ultro te, amator, apage te a dorso meo, *va-t-en loin d'ici, ôte-toi de dessus mon dos, id. Casin.* 2, 8, 23.

b) *qui plus est, en outre, de plus, même : To.* Jam omnes sycophantias instruxi et comparavi, Quo pacto ab lenone auferam hoc argentum. *Sa.* Tanto melior. *To.* Et mulier ut sit libera, atque ipse ultro det argentum, *et que, de plus, lui même donne l'argent, Plaut. Pers.* 2, 5, 26. Pro quo (frumento) quum pecuniam accepisset, celavit suos cives ultroque iis sumptum intulit, *et de plus, il a mis la dépense sur leur compte, Cic. Flacc.* 19, 45. Cavendo, ne metuant homines, metuendos ultro se offerunt, *ils se rendent, qui plus est, redoutables eux-mêmes, Liv.* 3, 65, 11. **Sex.**

Nævius, qui, quum ipse ultro deberet, cupidissime contenderet, *etc., qui, lorsqu'il était lui-même débiteur, prétendait, etc.*, *Cic. Quint.* 23, 74; *cf.* : Non debui tibi pecuniam... ultro a me mutuatus es, *je ne te dois point d'argent, bien plus, tu m'en as emprunté*, *Quintil. Inst.* 5, 10, 107. Liberum igitur demus iis tempus ac locum : exhortemurque ultro, ut omnia quamlibet verbose exponant, *id. ib.* 12, 8, 7 *Spald. N. cr.* — *Renforcé encore par* etiam : Ubi disputata est ratio cum argentario, Etiam plus ipsus ultro debet argentario, *Plaut. Aul.* 3, 5, 56; *cf.* : Asia Cappadocem illum non modo recipiebat suis urbibus, verum etiam ultro vocabat, *non-seulement le recevait, mais même l'appelait dans ses villes*, *Cic. Flacc.* 25, 61. O audaciam! etiam me ultro accusatum venit, *Ter. Phorm.* 2, 3, 13. Etiam ultro derisum advenit, *id. Eun.* 5, 2, 21. Subinvideo tibi, ultro te etiam arcessitum ab eo, *Cic. Fam.* 7, 10, 1. Qui, quoniam, herus quod imperavit, neglexisti persequi, Nunc venis etiam ultro irrisum dominum, *Plaut. Amph.* 2, 1, 40. —

c) *pour exprimer une action qui vient d'ailleurs sans avoir été provoquée : de soi-même, de son propre mouvement, spontanément, librement, naturellement, volontairement* (*différent de* sponte, *dont l'oppos. est une nécessité ou un secours extérieur*) : Ultro facio, non rogatus; sponte facio, non coactus neque adjutus; *delà vient que* ultro *est le plus souv. employé avec les verbes qui signifient donner, fournir, venir, faire la guerre, etc.* : *Gn.* Jam hæc tibi aderit supplicans Ultro. *Thr.* Credin'? *Gn.* Immo certe. Novi ingenium mulierum : Nolunt, ubi velis : ubi nolis, cupiunt ultro, *elle va venir elle-même te supplier. — Crois-tu? — J'en suis sûr. Je connais les femmes. Voulez-vous une chose, elles ne veulent pas; vous ne la voulez plus, elles s'en meurent d'envie; elles veulent d'elles-mêmes*, *Ter. Eun.* 4, 7, 42 *sq.* Ut homines Galli spem imperii ultro sibi a patriciis hominibus oblatam negligerent, id non divinitus factum esse putatis? *Cic. Catil.* 3, 9, 22; *de même* : Si ante reditum meum Cn. Plancio se vulgo viri boni, quum hic tribunatum peteret, ultro offerebant, *se présentaient d'eux-mêmes*, *id. Planc.* 10, 26 *et* : Jam se illa vel ultro offerent, *Quintil. Inst.* 7, 1, 50. Quum id, quod antea petenti denegasset, ultro polliceretur, *Cæs. B. G.* 1, 42, 2; *cf.* : Omnia ei ultro pollicitus sum, *je lui ai tout promis de moi-même*, *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 21, 1. Nec mihi quicquam tali tempore in mentem venit optare, quod non ultro mihi Cæsar detulerit, *de former un seul désir au-devant duquel ne soit venu César*, *Cic. Fam.* 4, 13, 2. Has (tabulas) donavit his ultro, *Quintil. Inst.* 5, 10, 111; *cf.* : His lacrimis vitam damus et miserescimus ultro, *Virg. Æn.* 2, 145. Gratissimum mihi feceris, si ad eum ultro veneris, *Cic. Fam.* 7, 21; *cf.* : Sex. Peducæus, quum sciret nemo, eum rogatum a C. Plotio, ultro ad mulierem venit eique nihil opinanti viri mandatum exposuit, *sans en avoir été prié par elle*, *id. Fin.* 2, 18, 58. Quod occurrit ultro, *ce qui se présente de soi-même*, *Quintil. Inst.* 7, 1, 59. Interrogantibus libenter respondeat, non interrogantes percontetur ultro, *id. ib.* 2, 2, 6. Quemadmodum impetum occupemus facere ultro in regem, *Att. dans Non.* 355, 11; *cf.* : Hector vi summa armatos educit foras Castrisque castra ultro jam ferre occupat, *Enn. ib.* 16, *et* : Quum rex ab Attalo et Rhodiis ultro se bello lacessitum diceret, « Num Abydeni quoque, inquit, ultro tibi intulerunt arma? » *est-ce que les Abydéniens ont aussi commencé les hostilités? Liv.* 31, 18, 2. — *De même* ultro tributa (*qfois aussi en un seul mot* ultrotributa), *dépenses consacrées par l'État à l'entretien des édifices publics*, *Varro, L. L.* 6, 2, 54; *Liv.* 39, 44, 2; 43, 16, 2 *et* 8; *voy. les Antiq. d'Adam*, 1, *p.* 190; *de même au fig.* : Virtus sæpius in ultro tributis est, *la vertu aime mieux donner que recevoir, elle est le plus souvent elle-même un tribut volontaire*, *Senec. Benef.* 4, 1. Cum vacationem procurationis a C. Cæsare ultro accepisset, *eut reçu sans se plaindre, ou plutôt : sans l'avoir demandée*, *Senec. Brev. vit.* 20. — Ultro citro (*Inscr., récemment trouvée, dans les Atti dell' Accad. Rom. di Archeol. t.* 2, *p.* 462, *lin.* 30), *pour l'allée et le retour.*

ulterior, us, *voy.* ULTER, *n°* II.

ulterius, *adv.*, *voy.* ULTER, *n°* III, A, 1, b.

ultime, *adv.*, *voy.* ULTER, *n°* II, A, 1, c.

1. **ultimo**, *adv.*, *voy.* ultimus *au mot* ULTER, *n°* II, B, *à la fin.*

2. **ultimo**, āre, *v. n.* [ultimus], *s'approcher de son terme, de sa fin, finir, toucher à sa fin* : Quum ultimarent tempora patriæ, *Tertull. Pall.* 1, *fin.*

ultimum, *adv.*, *voy.* ultimus *au mot* ULTER, *n°* II, B, 1, *à la fin.*

ultimus, a, um, *voy.* ULTER, *n°* II.

ultio, ōnis, *f.* [ulciscor], *action de tirer vengeance de, punition infligée, vengeance* (*postér. à Auguste*) : Inhumanum verbum est et quidem pro isto receptum, ultio, *Senec. de Ira* 2, 32. Ut laudem humanitatis potius quam voluptatem ultionis concupiscat, *Quintil. Inst.* 5, 13, 6. *De même, id. ib.* 7, 4, 33; *Senec. de Ira* 3, 5, *fin.*; *Tac. Ann.* 2, 13; 3, 7; 4, 25, *fin.*; *Suet. Tib.* 25; *Juven.* 13, 2; 191 *et autres.*

ultor, ōris, *m.* [ulciscor], *celui qui tire vengeance, qui punit, vengeur* (*très-class.*) : Ego ille conjurationis investigator atque ultor, certe non defenderem Sullam, si conjurasse arbitrarer, *Cic. Sull.* 30, 85. Publius nostrarum injuriarum ultor, salutis auctor, *id. Brut.* 77, 268. Jam illa omitto, quum a Catilinæ prævaricatore quondam, tum ultore, armis teneretur (templum Castoris), *id. Pis.* 1, 10, 23. Exoriare aliquis nostris ex ossibus ultor, *Virg. Æn.* 4, 625. Stat-que dies ausis olim tam tristibus ultor, *Sil.* 2, 495. — II) Ultor, *surnom de Mars*, *Ovid. Fast.* 5, 577; *Suet. Aug.* 21; 29; *Calig.* 24, *fin.*; *Inscr. Grut.* 121, 9; 232 *med.*; 317, 8.

* **ultōrius**, a, um, *adj.* [ultor], *relatif à la vengeance, vengeur* : Deus immittit mala non peccatoria, sed ultoria, *Tertull. adv. Marc.* 2, 24.

ultra, *adv.*, *voy.* ULTER, *n°* III, A.

ultrā-mundānus, a, um, *adj.*, *qui est au-delà des mondes* (*mot postér. à l'époq. class.*) : ~ ille deus, *Appul. Dogm. Plat.* 8; *de même* ~ pater, *Mart. Capell.* 2, 43 *in carm.*

ultrātus, a, um (ultra), *qui se trouve loin au delà* : ~ ager, *Auct. de limit. p.* 29, *Goës.*; *id. p.* 291.

ultrix, īcis, *adj.* [ultor], *celle qui venge, vengeresse* (*poét.*) : Ultricesque sedent in limine Diræ, *les Furies vengeresses*, *Virg. Æn.* 4, 473; *cf.* ~ Furiæ, *Claudian. Ep.* 1, 14 *et* ~ deæ, *Senec. Med.* 967. ~ Curæ, *les Soucis vengeurs*, *Virg. Æn.* 6, 274. ~ dextra, *Senec. Herc. fur.* 895. ~ iræ, *Claudian.* 3. *Cons. Hon.* 104 *et autres sembl.* — *Au neutr. plur.* ultricia bella, *Sil.* 2, 423 *et* tela ultricia, *Stat. Theb.* 10, 911. — * II) *substantivt* : *celle qui venge* : ~ afflictæ civitatis, *Auct. Or. pro Domo* 43, 112.

ultro, *adv.* *voy.* ULTER, *n°* III, B.

* **ultrōnĕĭtas**, ātis, *f.* [ultroneus], *libre arbitre, volonté libre, spontanéité* : Ultroneitas, quam libertatem arbitrii dicimus, *Fulgent. Myth.* 3, 6, *fin.*

ultrōnĕus, a, um, *adj.* [ultro *au mot* ULTER, *n°* 3, B, 2, c] *qui agit de son plein gré, volontaire, libre* (*mot postér. à Auguste*) : Quid interest ad mortem, utrum jussi eamus an ultronei? *Senec. Qu. Nat.* 2, 59, *med.*; *de même* ~ exsilium amplexus, *Appul. Met.* 1, *p.* 111.

* **ultrorsum**, *adv.* [*contraction de* ultroversum], *au-delà, plus loin* : ~ pergere, *Sulpic. Sever. Hist. sacr.* 2, 26.

ultrotributa, orum, *voy.* ultro *au mot* ULTER, *n°* 3, B, 2, c. *à la fin.*

ultus, a, um, *Partic. d'*ulciscor.

Ŭlŭbræ, ārum, *f.*, *Ulubres, bourg du Latium, sur les Marais Pontins, auj. le village de Cisterna*, *Cic. Fam.* 7, 18, 3; *Hor. Ep.* 1, 11, 30; *Juven.* 10, 102; *Inscr. Orell. n°* 121 *sq.*; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 646. — *Delà* A) Ŭlŭbrānus, a, um, *adj.*, *d'Ulubres* : ~ populus, *les habitants d'Ulubres*, *Cic. Fam.* 7, 12, 2. — B) Ŭlŭbrenses, ium, *m.*, *les habitants d'Ulubres*, *Plin.* 3, 5, 9.

Ulubranus, a, um, *voy.* Ulubræ, *n°* II, A.

Ulubrenses, ium, *voy.* Ulubræ, *n°* II, B.

***ulŭcus**, i, *m.*, *effraie, strix, oiseau*, =ulula, *Serv. Virg. Ecl.* 8, 55 (*autre leçon* : alucos).

ŭlŭla, æ, *f.* (*sc.* avis) [ululo, *qui hurle*], *effraie, strix, oiseau*, *Plin.* 10, 12, 16; *Virg. Ecl.* 8, 55.

ŭlŭlābĭlis, e, *adj.* [ululo], *qui hurle, qui gémit* (*mot postér. à l'époq. class.*) : ~ plangor, *Appul. Met.* 3, *p.* 143. ~ vox, *id. ib.* 5, *p.* 161. ~ clamor, *id. ib.* 10, *p.* 240; *Ammian.* 24, 1.

* **ŭlŭlāmen**, ĭnis, *n.* [ululo], *hurlements, gémissements, cris plaintifs, lamentables* : Turba clangens ululamina miscet, *Prudent. Cath.* 10, 122.

ULULATIO, ōnis, *f.* [ululo], *hurlements, gémissements que l'on fait entendre sur un mort* : ~ QVOTIDIANA MISERABILI DAMNATI, *Inscr. Grut.* 705, 11.

ŭlŭlātus, ūs, *m.* [ululo], *hurlements; cris perçants, cris de douleur*, *Virg. Æn.* 4, 667; *Ovid. Met.* 3, 179; 5, 153; 8, 446; *Plin.* 8, 40, 61; *Curt.* 4, 15; 5, 12 *et autres*; *les cris sauvages que poussaient les Gaulois après la victoire*, *Cæs. B. G.* 5, 37, 3; 7, 80, 4; *vacarme des bacchantes*, *Catull.* 63, 24; *Ovid. Met.* 3, 528; 706.

ŭlŭlo, āvi, ātum, 1. *v. n. et a.* [*de la même famille que le grec* ὀλολύζω] — I) *neutr.*, *hurler, pousser des hurlements, crier* : Canis ululat acute, *Enn. dans Fest. s. v.* NICTARE, *p.* 177; *de même* ~ canes, *Virg. Æn.* 6, 257; *Ovid. Met.* 15, 797; ~ lupi, *les loups hurlent*, *Virg. Georg.* 1, 486; *cf. id. Æn.* 7, 18; ~ simulacra ferarum, *Ovid. Met.* 4, 404. — Summoque ulularunt vertice Nymphæ, *Virg. En.* 4, 168; *de même Catull.* 63, 28; *Hor. Sat.* 1, 8, 25; *Ovid. Her.* 2, 117; *Fast.* 2, 553; *Met.* 3, 725; 9, 643; *Lucan.* 6, 261, *et autres sembl.*; *cf.* : Quum vero inclinata ululantique voce, more Asiatico, canere cœpisset, quis eum ferret? *Cic. Or.* 8, 27. — B) *métaph., en parl. des lieux, retentir de hurlements, de cris perçants* : Penitusque cavæ plangoribus ædes Femineis ululant, *Virg. Æn.* 2, 488; *de même* ~ resonæ ripæ, *Sil.* 6, 285; ~ Dindyma sanguineis Gallis, *Claudian. Rapt. Pros.* 2, 269. — II) *act. appeler par des hurlements, invoquer à grands cris, faire retentir de hurlements* (*en ce sens il est poét. et le plus souv. au partic. parf.*) : Quem sectus ululat Gallus, *Martial.* 5, 41, 3; *cf.* : Nocturnisque Hecate triviis ululata per urbem, *invoquée la nuit avec des hurlements*, *Virg. Æn.* 4, 609; *de même* ululata Lucina, *Stat. Theb.* 3, 158. — Orbatum propriis ululavit civibus urbem, *Prudent. Hamart.* 452. — Ululataque tellus intremit, *Val. Flacc.* 4, 608; *de même* ~ juga lupis, *montagnes qui retentissent des hurlements des loups*, *Stat. Silv.* 1, 3, 85; ~ antra Ogygiis furoribus, *id. Theb.* 1, 328; ~ aula puerperiis, *Claudian. IV, Cons. Honor.* 139; *cf. aussi* : Tu dulces lituos ululataque prœlia gaudes, *et les combats remplis de cris affreux*, *Stat. Theb.* 9, 724.

Ulurtini, *Plin.* 3, 11; *peuple d'Apulie, qui n'est pas autrement connu.*

Ulusubritanum; *voy.* Ulizibirrha.

ulva, æ, *f.*, *laîche, ulve, herbe des marais*, Ulva conferva *Linn.*, *Plin.* 16, 1, 1; 17, 23, 35, § 209; 21, 17, 68; *Cato, R. R.* 37, 2; *Colum.* 4, 13, 2; *Virg. Georg.* 3, 175; *Ecl.* 8, 87; *Ovid. Met.* 4, 299; 6, 345; 8, 336; *Hor. Sat.* 2, 4, 42, *et beauc. d'autres.*

Ulvernates, *Plin.* 3, 5; *peuple d'Italie, autour de la v. moderne de Tuliverna, suiv. Reich.*

ulvōsus, a, um, *où il y a beaucoup de laîches, d'ulves*, *Sidon. Carm.* 7, 324; *id. ep.* 1, 5.

Ulyssea; *comme* Odyssea.

Ulysses, is, *voy.* Ulixes.

Ŭlyssēus, a, um, *Ulysséen; d'Ulysse* : ~ ceræ, *Sidon. Ep.* 9, 6.

Ulyssipo; *voy.* Felicitas Julia.

Ulyssis portus, *Plin.* 3, 8; *port sur la côte E. de Sicile; auj. S. Messio, sel. Reich.*

Ulyssis prom.; *voy.* Odyssea.

Ulyssopolis, *Niceph.* 16, 38; *v. de Thrace.*

umbella, æ, *f. dimin.* [umbra], *petite ombre, c.-à-d. par métonym., ombrelle, pour garantir du soleil*, *Martial.* 14, 23, *in lemm.*; 11, 73, 6; *Juven.* 9, 50.

Umber, bra, brum, *voy.* Umbri.

Umbeunum, *Itin. Hieros.* 554; *v. de la Gaule, dans le territoire des Helvii.*

* **umbĭlīcaris**, e, *adj.* [umbilicus], *ombilical* : ~ nervus, *le cordon ombilical*, *Tertull. Carn. Chr.* 20, *med.*

* **umbĭlīcātus**, a, um, *adj.* [umbilicus], *ombiliqué* : In alvo media plerisque umbilicatum, *Plin.* 13. 4, 7.

umbĭlīcus, i, *m.* [*formé allongée d'*ὀμφαλός], *le nombril, ombilic*, *Cels.* 7, 14; 6, 17; *Plin.* 11, 37, 89; *Liv.* 26, 45, 8; *Auct. B. Afr.* 85, 1. — II) *métaph.* A) *cordon ombilical*, *Cels.* 7, 29, *fin.* — B) *le milieu, le point central, le centre d'un objet, la moitié* : Dies quidem jam ad umbilicum est dimidiatus mortuus, *Plaut. Men.* 1, 2, 45. Qui locus, quod in media est insula situs, umbilicus Siciliæ nominatur, *s'appelle le centre de la Sicile*, *Cic. Verr.* 2, 4, 48, 106. O sancte Apollo, qui umbilicum certum terrarum obtines, *qui habites le vrai centre de la terre, c.-à-d. Delphes*, *Att. dans Varron, L. L.* 7, 2, 84, *et dans Cic. Divin.* 2, 56, 115; *on dit aussi, en parl. de Delphes* : ~ orbis terrarum, *Liv.* 38; 48, 2, *et* ~ medius Græciæ, *id.* 41, 23, 13. Qui (Ætoli) umbilicum Græciæ incolerent, *Liv.* 35, 18, 4. In agro Reatino Cutiliæ lacum, in quo fluctuet insula, Italiæ umbilicum esse M. Varro tradit, *Plin.* 3, 12, 17, *fin.* — C) *partie saillante de l'extrémité du cylindre ou rouleau autour duquel on roulait les volumes*, *Martial.* 2, 6, 11; 1, 67, 11; 3, 2, 9; 5, 6, 15; 8, 61, 4; *Catull.* 22, 7. Iambos ad umbilicum adducere, *achever des iambes, les mener à fin*, *Hor. Epod.* 14, 8; *cf.* : Ohe, jam satis est, ohe libelle : Jam pervenimus usque ad umbilicos, *j'ai achevé de te*

tre (je suis arrivé aux ombilics; aux boutons), Martial. 4, 91, 2. — D) *avance, ombilic ou enfoncement des plantes, Plin.* 15, 22, 24; 16, 7, 10; 18, 14, 36; *Pallad. Nov.* 7, 8. — E) *petit cercle, Plin.* 37, 5, 20; 18, 33, 76. — F) *style de cadran solaire, Plin.* 6, 34, 39; 2, 72, 74. — G) *sorte de coquille, Cic. de Or.* 2, 6, 22; *Val. Max.* 8, 8, 1; *Aur. Vit. Cæs.* 3. — H) ~ Veneris, *nombril de Vénus, plante, Appul. Herb.* 43.

umbo, ōnis, *m.* [*de la même racine que* ἄμβων, ὀμφαλός, umbilicus], *propr., toute élévation convexe; de là* —) *bosse, partie centrale et relevée en bosse d'un bouclier, Enn. Ann.* 17, 18; *Virg. Æn.* 2, 546. — *Plus souv.* B) *métaph. le bouclier lui-même (en prose il n'est pas antér. à Auguste), Virg. Æn.* 7, 633; 9, 810; 10, 884; *Sil.* 4, 354; *Lucan.* 6, 192, *et autres; Liv.* 4, 19, 5; 30, 34, 3; *Auct. ap. Quintil. Inst.* 8, 5, 24; *Justin.* 33, 2. — II) *coude, Martial.* 3, 46, 5; *Stat. Theb.* 2, 670; *Suet. Cæs.* 68, *fin.* — III) *cap, promontoire, Stat. Achill.* 1, 408. *De là métaph.* : ~ Isthmius, *l'isthme de Corinthe, Stat. Theb.* 7; 15. — IV) *borne saillante d'un champ, Stat. Theb.* 6, 352. — V) *point brillant et saillant d'une pierre précieuse, Plin.* 37, 6, 23. — VI) *plis bouffants, masse de plis que formait la toge ramenée sur l'épaule, Tertull. Pall.* 5. ~ candidus, *toge blanche, Pers.* 5, 33.

Umbo, ōnis, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 167, 9.

umbra, æ, *f., ombre* : Quum usque quaque umbra est, tamen Sol semper hic est, *Plaut. Most.* 3, 2, 79. Illa platanus, cujus umbram secutus est Socrates, *ce platane, dont Socrate cherchait l'ombre, Cic. de Or.* 1, 7, 28. Fiebat, ut incideret luna in eam metam, quæ esset umbra terræ, quum sol e regione, *etc., id. Rep.* 1, 14, *fin.; cf. id. Divin.* 2, 6, 17. Colles enim sunt, qui quum perflantur ipsi, tum afferunt umbram vallibus, *donnent de l'ombre aux vallées, id. Rep.* 2, 6. Nox Involvens umbra magna terramque polumque, *la nuit qui enveloppe d'ombres et la terre et le ciel, Virg. Æn.* 2, 251; *cf.* : Spissis noctis se condidit umbris, *id. ib.* 2, 621. — Certum est mihi, quasi umbra, quoquo ibis tu, te persequi, *j'ai résolu de te suivre partout, comme ton ombre, Plaut. Casin.* 1, 4: *cf. id. Most.* 3, 2, 82. — *Proverbialmt* : umbras timere, *avoir peur de son ombre, être très-peureux, s'alarmer sans sujet, Cic. Att.* 15, 20, 4; *Qu. Cic. Petit. cons.* 2, 9; *Prop.* 2, 34, 19.

B) *métaph.* 1°) *en peinture, la partie obscure du tableau, les ombres* : Quam multa vident pictores in umbris et in eminentia, quæ nos non videmus! *dans l'ombre et la lumière, Cic. Acad.* 2, 7, 20; *de même opp.* lumen, *Plin.* 35, 5, 11; 35, 11, 40, § 131; 33, 3, 57.

2°) *ombre d'un mort, mânes des morts, fantômes, spectre (poét. et dans la prose postér. à Auguste)* : Nos ubi decidimus, quo dives Tullus et Ancus, pulvis et umbra sumus, *Hor. Od.* 4, 7, 16. Ne forte animas Acherunte reamur Effugere aut umbras inter vivos volitare, *Lucr.* 4, 42. *De même Tibulle,* 3, 2, 9; *Virg. Æn.* 5, 734; *Hor. Od.* 2, 13, 30; *Sat.* 1, 8, 40; *Plin.* 30, 2, 6; *Suet. Calig.* 59, *et autres.* Umbrarum rex, dominus, *c.-à-d. Pluton, Ovid. Met.* 7, 249; 10, 16. *Au pluriel* umbræ, *même en parl. d'un seul mort* : Matris agitabitur umbris, *Ovid. Met.* 9, 410; *de même id. ib.* 8, 475; 6, 541; *Virg. Æn.* 6, 510; 10, 519, *et autres.*

3°) *comme en grec* σκιά, *convive non invité, qu'amène avec lui un convié, Hor. Sat.* 2, 8, 22; *Ep.* 1, 5, 28; *Plaut. Pers.* 2, 4, 27.

4°) *tout ce qui donne de l'ombre (arbre, maison, tente, etc.), lieu ombreux ou ombragé, ombrage (poét.)* : Nudus Arboris Othrys erat nec habebat Pelion umbras, *Ovid. Met.* 12, 513; *de même en parl. des arbres, id, ib.* 10, 88; 90; 14, 447; *Virg. Georg.* 1, 157; *Ecl.* 9, 20; 5, 5; *Sil.* 4, 681, *et beauc. d'autres.* Pompeia spatiabere cultus in umbra, *c.-à-d. sous le portique de Pompée, Prop.* 4, 8, 75; *de même* ~ Pompeia, *Ovid. A. A.* 1, 67; 3, 387. Vacua tonsoris in umbra, *dans la boutique vide du barbier, Hor. Ep.* 1, 7, 50. Studia in umbra educata, *études nourries dans l'ombre, c.-à-d. dans le silence du cabinet, Tac. Ann.* 14, 53; *cf.* ~ rhetorica, *école de rhéteur, Juven.* 7, 173. — Dum roseis venit umbra genis, *la barbe, le duvet qui ombrage les joues, Stat. Theb.* 4, 336; *cf.* ~ dubia lanuginis, *Claudian. Nupt. Pall. et Celer.* 42, *et* : Nunc umbra nudata sua jam tempora mœrent, *le front privé de ses cheveux, Petron. poet. Sat.* 109. Summæ cassidis umbra, *l'aigrette, le cimier du casque, Stat. Theb.* 6, 226. Sed non erat illi Arcus et ex humeris nullæ fulgentibus umbræ, *c.-à-d. le carquois, garni de flèches empennées, id. Silv.* 3, 4, 30.

5°) *poisson appelé aussi* sciæna, *ombre,* Salmo Thymallus *Linn., Varro, L. L.* 5, 12, 23; *Ovid. Hal.* 111; *Colum.* 8, 16, 8; *Auson. Idyll.* 10, 90.

II) *au fig.* — A) *ombre, apparence, vaine image, simulacre, oppos. à la réalité, au corps (cf.* simulacrum, — a) *ombre, trace* : Veri juris germanæque justitiæ solidam et expressam effigiem nullam tenemus, umbra et imaginibus utimur, *nous ne voyons que l'ombre et l'image, Off.* 3, 17, 69; *cf.* : Non in umbra et imagine civitatis, sed in amplissima re publica nitar, *id. Rep.* 2, 30; *de même* ~ et imago equitis romani, *id. Rabir. Post.* 15, 41. O hominem amentem et miserum, qui ne umbram quidem umquam τοῦ καλοῦ viderit! *qui n'a jamais aperçu même l'ombre du beau! id. Att.* 7, 11, 10. In quo ipsam luxuriam reperire non potes, in eo te umbram luxuriæ reperturum putas? *penses-tu donc trouver l'ombre ou la trace de la débauche là où la débauche elle-même n'existe pas? id. Mur.* 6, 13. In comœdia maxime claudicamus... vix levem consequimur umbram : adeo, ut mihi sermo ipse romanus non recipere videatur illam solis concessam Atticis venerem, *à peine avons-nous pu en reproduire une faible image, Quintil. Inst.* 10, 1, 100. Si sub umbra fœderis æqui servitutem pati possumus, *sous l'apparence d'une alliance équitable, Liv.* 8, 4, 2. Levitatis est inanem aucupari rumorem et omnes umbras etiam falsæ gloriæ consectari, *et de courir après l'ombre d'une vaine gloire, Cic. Pis.* 24, 57. Nihil amas : umbra es amantum magis quam amator, *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 31. Mendaci diu pietatis fallitur umbra, *par une apparence mensongère, de faux dehors de piété, Ovid. Met.* 9, 460; *de même* ~ quasdam veritatis habere, *avoir quelque ombre de vérité, Plin.* 30, 2, 6.

B) *refuge, asile, protection, secours* : Sed habeat tamen illa in dicendo admiratio ac summa laus umbram aliquam et recessum, quo, *etc., Cic. de Or.* 3, 26, 101. Qui quia clariorem vim eloquentiæ, velut solem, ferre non possunt, umbra magni nominis delitescunt, *Quintil. Inst.* 12, 10, 15. Umbra vestri auxilii tegi possumus, *nous pouvons nous retirer à l'ombre de votre protection, Liv.* 7, 30, 18. Sub umbra auxilii vestri latere volunt, *id.* 32, 21, 31; *cf.* : Sub umbra romanæ amicitiæ latebant, *id.* 34, 9, 10. *et* : Morum vitia sub umbra eloquentiæ primo latebant, *sous l'égide de l'amitié de Rome, Justin.* 5, 2.

Umbracia, *lisez* Ambracia *dans Appul. Apol.* 299 *med. Elmenh.*

umbrācŭlum, i, *n.* [umbra], *tout objet qui donne de l'ombre, ombrage. Par ex.* — I) *lieu ombreux, berceau, Varro, R. R.* 1, 51, 2; *Cic. Frgm. ap. Macrob. Sat.* 6, 4; *Virg. Ecl.* 9, 42. — B) *métaph., école* : Processerat enim in solem et pulverem : non ut e militari tabernaculo, sed ut e Theophrasti doctissimi hominis umbraculis, *Cic. Brut.* 9, 37; *cf. id. Leg.* 3, 6, 14. — II) *ombrelle, parasol, Ovid. Fast.* 2, 311; *A. A.* 2, 209; *Martial.* 14, 28, 1; *Tibull.* 2, 5, 97; *Ammian.* 28, 4, *med.*

Umbræ, *Plin.* 6, 20; *peuple de l'Inde, qui n'est pas autrement connu.*

* **umbrālĭter,** *adv.* [umbra], *symboliquement, figurément* : Deus in templo manu facto non corporaliter sed umbraliter habitavit, *Augustin. Ep.* 37, *fin.*

Umbranici, *Plin.* 3, 4; *peuple de la* Gallia Narbonensis.

Umbranotes, *Plin.* 3, 15; *peuple d'Italie, dans la huitième région; il n'est pas autrement connu.*

umbrātĭce, *adv.; voy.* umbraticus, *à la fin.*

* **umbrātĭcŏla,** æ, *m.* [umbra-colo], *celui qui se plaît à l'ombre, homme efféminé, paresseux, qui craint la chaleur du jour, ou l'activité,* = umbraticus, *Plaut. Truc.* 2, 7, 49.

umbrātĭcus, a, um, *adj.* [umbra], *relatif à l'ombre, c.-à-d. au loisir* : ~ homo, *homme qui se tient volontiers à l'ombre, paresseux, Plaut. Curc.* 4, 3, 24; *cf.* : Epicureorum delicata et umbratica turba, *Senec. Benef.* 4, 2, *et* : Solitaria et velut umbratica vita, *Quintil. Inst.* 1, 2, 18, *Zumpt N. cr.* (*autre leçon* : umbratili). ~ doctor, *maître qui enseigne à l'ombre, c.-à-d. dans sa maison, chez lui, Petron. Sat.* 2. ~ literæ, *lettre écrite dans le silence du cabinet, Plin. Ep.* 9, 2, 3. ~ negotium, *affaire faite à la maison, Gell.* 3, 1, 10. — *Adv., en apparence, en ombre* : Diligere amicum umbratice, *n'avoir pour un ami que l'ombre de l'affection, Pseudo-Cassiod. de Amic.* 34.

umbrātĭlis, e, *adj.* [umbra], *qui reste à l'ombre ou chez soi, paresseux, désœuvré, contemplatif* : Sic ad malam domesticam disciplinam vitamque umbratilem et delicatam quum accesserunt, etiam poetæ nervos omnes virtutis elidunt, *vie contemplative, Cic. Tusc.* 2, 11, 27; *de même* : Nec sit mora segnis et umbratilis, *Colum.* 1, 2, 1. — II) *particul., en parl. du style, formé dans une école, par oppos. à public, formé au grand jour de la vie publique* : Educenda deinde dictio est ex hac domestica exercitatione et umbratili medium in agmen, in pulverem, in clamorem, in castra atque in aciem forensem, *Cic. de Or.* 1, 34, 157. Mollis est oratio philosophorum et umbratilis, nec sententiis nec verbis instructa popularibus, *le style philosophique sent le calme et le silence du cabinet, id. Or.* 19, 64. — * *Adv.,* umbrātĭlĭter, *chez soi, en désœuvré* : ~ effingimus, *en esquissant, légèrement, Sidon. Ep.* 2, 10.

umbratiliter, *adv., voy.* umbratilis, *à la fin.*

umbrātim, *à travers l'ombre, avec l'ombre, Bed. de Ration. temp. t.* 2, *p.* 60.

Umbrēnus, i, *m., nom propre romain, p. ex.* ~, *compagnon de Catilina, Cic. Cat.* 3, 6, 14. *Sall. Cat.* 40.

umbresco, ĕre, 3, *n., passer à l'état d'ombre, devenir ombre, Cassiod. complex. apocalyps.* 3.

Umbri, ōrum, *m., les Ombriens d'Italie, qui habitaient le pays nommé de leur nom* Umbria, *Plin.* 3, 5, 8; 3, 14, 19; *Liv.* 5, 35; 9, 37 *sq.; cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 302 *et* 435 *et suiv.* — II) *De là* A) Umber, bra, brum, *relatif aux Ombriens, d'Ombrie* : ~ porcus, aper, *Catull.* 39, 11; *Hor. Sat.* 2, 4, 40; *Stat. Silv.* 2, 4, 4; 4, 6, 10. ~ villicus, *Martial.* 7, 31, 9. ~ maritus, *Ovid. A. A.* 3, 303. — *Substantivt, au masc.* Umber (*sc.* canis), *chien d'Ombrie, employé à la chasse, Virg. Æn.* 12, 753; *Senec. Thyest.* 497; *Val. Flac.* 6, 420; *Sil.* 3, 295; *Grat. Cyn.* 171, *et autres.* — *Au fém.* Umbra, *une Ombrienne, dans un jeu de mots plaisant avec* umbra, *ombre, Plaut. Most.* 3, 2, 84. — B) Umbrĭa, æ, *f., l'Ombrie, Plin.* 3, 5, 8; *Varro, R. R.* 1, 50, 1; *Cic. Rosc. Am.* 16, 48; *Mur.* 20, 42; *Divin.* 1, 41, 92. *En apposition* : Umbria terra, *Gell.* 3, 2, 6. — C) Umbrĭcus, a, um, *adj., relatif à l'Ombrie, d'Ombrie* : ~ creta, *Plin.* 35, 17, 57.

Umbri, *Liv.* 5, 35; *Plin.* 2, 77; 3, 5, 14; Ombrici, Ὀμβρικοί, *Herod.* 1, 94; 4, 49; *Dionys. Hal.* 1; *Polyb.* 2, 16; *puissante race italienne, entre le Pô, le Tibre et la mer Adriatique; chassée d'Étrurie par les Pélasges, elle se retira vers le Sud,* en

Umbria, *Propert. El.* 1; *Liv.* 27, 43; *Tac. Annal.* 4, 5; *Hist.* 3, 41, 52; *Plin.* 2, 5, 12; *Ptol.; pays borné au N. par le Rubicon, au S. par le fl. Nar, par le Tibre à l'O. et la mer à l'E. Les Apennins le coupaient en deux parties,* Umbria Cis- *et* Umbria Trans-Apennina, *dont Auguste fit plus tard la sixième région; ce fut de nos jours le duché d'Urbin avec une partie de la Romagne et de la Perugia.*

Umbria, æ, *voy.* Umbri, *n°* II, B.

Umbricius, ii, *m., aruspice rom., Tac. Hist.* 1, 27.

Umbrĭcŏla, æ, *adj., qui aime, qui recherche l'ombre, ou qui habite dans les ténèbres* : ~ talpæ, *Strabo Gallus,* 2, 26.

Umbricus, a, um, *voy.* Umbri, *n°* II, C.

umbrĭfĕr, ĕra, ĕrum, *adj.* [umbra-fero], *qui donne de l'ombre, ombreux* : ~ platanus, *Cic. poet. Divin.* 2, 30, 63. ~ nemus, *Virg. Æn.* 6, 473. ~ rupes, *Varro, R. R.* 2, 2, 11. ~ Academia, *les ombrages de l'Académie, Cic. poet. Divin.* 1, 13, 22. — II) (*d'après* umbra, *n°* I, B, 2) *qui porte les ombres ou mânes des morts* : ~ linter, *Albin.* 1, 427. ~ undæ, *Stat. Theb.* 8, 18. ~ fundus, *id. ib.* 1, 57.

Umbrīnus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 200, 6.

Umbrittæ, ārum, *peuple de l'Inde en-deçà du Gange, Plin.* 5, 20 (23), 77.

umbro, āvi, ātum, 1. *v. a.* [umbra], *couvrir de son ombre, donner de l'ombre à, ombrager (le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste; n'est pas dans Cicéron)* : (Quercus) Umbrabat coma summi fastigia montis, *Sil.* 5, 488; *de même* ~ colles, *ombrager les collines, Stat. Silv.* 4, 2, 36. ~ carchedonios purpureos, *Plin.* 37, 7, 35. ~ Matrem (*i. e.* tellurem) rosarum floribus, *Lucr.* 2, 629. ~ tempora quercu, *Virg. Æn.* 6, 772; *cf.* : *avec la construction grecque* : Umbratus tempora ramis, *le front ombragé de rameaux, Stat. Theb.* 6, 554; *et de même* : Umbratus genas, *les joues couvertes de barbe, id. Sil.* 3, 4, 79. Umbrantur somno pupulæ, *le sommeil ferme les yeux à la lumière, répand ses ombres sur les yeux, Varron dans Non.* 172, 4. — *Absolt* : Omnes pæne virgæ, ne umbrent, abraduntur, *pour qu'elles ne donnent point d'ombre, Colum.* 5, 7, 2.

Umbro, *Plin.* 3, 5; *fl. d'Étrurie, sur les bords duquel les Ombriens avaient primitivement habité; auj. l'Ombrone.*

Umbro, ōnis, *m., nom d'homme, Virg. Æn.* 7, 752. — *Surn. rom., Macr. Sat.* 1, 16 *ante med.*

umbrōsus, a, um, *adj.* [umbra], *qui a beaucoup d'ombre, ombreux, ombragé (très-class.)* : Ego locum æstate umbrosiorem vidi numquam, *je n'ai pas vu de lieu plus ombreux en été, Cic. Qu. Fr.* 3, 2, 1. Fere aquosissima sunt quæcumque umbrosissima, *là où il y a beaucoup d'ombre, il y a touj. beaucoup d'humidité, Senec. Qu. Nat.* 3, 11, *med.* Fico folium maximum umbrosissimumque, *la feuille du figuier est très-large et donne beaucoup d'ombre, Plin.* 16, 26, 49. Inter densas, umbrosa cacumina, fagos, *Virg. Ecl.* 2, 3. *De même* ~ silva, *Prop.* 1, 20, 7; *Ovid. Met.* 1, 693; *cf.* ~ lucus, *Hor. Od.* 1, 4, 11; ~ nemus, *Ovid. Met.* 7, 75; ~ salices, *id. Fast.* 3, 17. ~ vallis, *Virg. Georg.* 3, 331. ~ oræ Heliconis, *Hor. Od.* 1, 12, 5; *cf.* ~ arx Parnassi, *Ovid. Met.* 1, 467, *et* ~ Ida, *id. ib.* 11, 762. ~ tecta, *Tibull.* 1, 4, 1. ~ cavernæ, *Virg. Æn.* 8, 242. ~ ripa, *Hor. Od.* 3, 1, 23. (Templa) trabibus densis lucuque umbrosa vetusto, *Ovid. Met.* 11, 360.

ūmĕo, *voy.* humeo.

ŭmĕrus, i, *m.*, *voy.* humerus.

ūmĭdus, a, um, *voy.* humidus.

Ummĭdius, ii, *m.*, *nom propre rom., Varro, R. R.* 3, 3, 9. *Hor. Sat.* 1, 1, 95 *et Inscr.*

umquam (*s'écrit aussi* unquam), *adv. temp.* (*contract. de* unum-quam), *une fois par hasard, une fois quelconque, un jour, jamais, par oppos. à ce qui n'arrive jamais; il s'emploie le plus habituellement dans les propositions négatives; quelquefois aussi dans les propositions interrogatives ou conditionnelles négatives; mais affirmativement il est très-rare.*

I) *dans les propositions négatives* : Quod (principium) si numquam oritur, ne occidit quidem unquam, *s'il n'a jamais de commencement, il n'a jamais de fin, Cic. Rep.* 6, 25. Tunc id dicere audes? quod nemo umquam homo antehac Vidit, nec potest fieri, tempore uno Homo idem duobus locis ut simul sit, *ce que jamais personne n'a vu, Plaut. Amph.* 2, 1, 16; *cf.* : Quæ neque fieri possunt, neque fando umquam accepit quisquam, profers, carnufex, *ce qui ne saurait être et dont personne n'a jamais ouï parler, id. ib.* : Neque umquam quicquam me juvat quod edo pomi, *id. Capt.* 1, 2, 33. Neque ego umquam nisi hodie ad Bacchas veni in Bacchanal coquinatum, *id. Aul.* 3, 1. 3. Quam opinionem nemo umquam mortalis assequi potuit sine eximia virtutis gloria, *Cic. Rep.* 2, 10. Neque hoc inter eos ulla est umquam in dubitatione versatum, *et cela n'a jamais été pour eux l'objet du moindre doute, id. ib.* 2, 15. Quod nec dicerint, nec umquam scire curaverint, *id. ib.* 1, 6. Atque haud sciam an ne opus sit quidem nihil umquam omnino deesse amicis, *id. Læl.* 14, 51. Non umquam gravis ære domum mihi dextra redibat, *jamais je ne rentrais au logis les mains pleines d'argent, Virg. Ecl.* 1, 36; *cf.* : Nam tua non ætas umquam cessavit Amori, *Prop.* 1, 6, 21, *et* : Non mehercule hoc umquam dixi, sed dixi, emere te solere, *je n'ai jamais dit cela, Quintil. Inst.* 6, 3, 14. Utinam ne umquam Medea Colchis cupido corde pedem extulisset, *Enn. dans Non.* 297, 20. — Cave posthac, si me amas, umquam istuc verbum ex te audiam, *Ter. Heaut.* 5, 4, 8. In foro quoque contingere istud principiorum genus secundis actionibus potest; primis quidem raro umquam, nisi forte apud eum, cui res aliunde jam nota sit, dicimus, *cela n'arrive guère qu'une fois par hasard, Quintil. Inst.* 4, 1, 4; *cf.* : Difficilior (interrogatio) hoc, quod raro umquam possunt ante judicium scire, quid testis dicturus sit, *d'autant plus difficilement qu'on peut rarement savoir ce que, etc., id. ib.* 5, 7, 22.

B) *métaph.* — 1°) *dans des propositions négatives interrogatives* : *Le.* Sed tu, en umquam cum quiquam viro Consuevisti? *Si.* Nisi quidem cum Alcesimarcho nemine, *as-tu jamais eu aucun commerce avec un homme? Plaut. Cist.* 1, 1, 88; *de même* en unquam *très-souvent, voy.* en, b. *Ps.*, Ebo an umquam tu hujus nupsisti patri? *Ba.* Di melius faciant, *as-tu jamais épousé son père? Plaut. Pseud.* 1, 3, 8. Ullamne ego rem umquam in vita mea volui, quin, *etc.? ai-je jamais rien voulu dans ma vie, sans, etc.? Ter. Heaut.* 5, 3, 4. Pro, di immortales, quoi homini umquam uno die Boni dedistis plus, qui minus speraverit! *Plaut. Men.* 5, 5, 26; *cf.* : Quis homo pro mœcho umquam vidit in domo meretricia prehendi quemquam? *Ter. Eun.* 5, 5, 18.

2°) *dans des propositions conditionnelles* : Si umquam in dicendo fuimus aliquid, aut etiam si numquam aliās fuimus, tum profecto, *etc., si jamais nous avons eu quelque puissance de parole, etc., Cic. Att.* 4, 2, 2. *Al.* Di, me perdant,... Si illam uxorem duxero mihi umquam, quam despondit pater. *Me.* Et me, si umquam tibi uxorem filiam dedero meam, *si j'épouse jamais la femme que mon père me destine, Plaut. Cist.* 2, 2, 22 *sq.* Date ergo, daturæ Si umquam estis hodie uxorem, *id. Casin.* 4, 4, 11. Miles, edico tibi, site in platea offendero hac post umquam, periisti, *Ter. Eun.* 5, 9, 34. Mihi si umquam filius erit, næ ille facili me utetur patre, *si jamais j'ai un fils, id. Heaut.* 2, 1, 5. Si umquam ullum fuit tempus, mater, quum, *etc., id. ib.* 5, 4, 1. Si umquam erga te animo esse amico sensisti eam, *id. Hec.* 3, 3, 29. Vovisse hunc dicam, si salvus domum redisset umquam, *s'il rentrait jamais sain et sauf dans ses foyers, id. ib.* 3, 4, 21. Si quando umquam equestri ope adjutam rem publicam meminerint, illo die annitantur, ut, *etc., Liv.* 10, 14, 11.

II) *dans les proposit. affirmatives* : Plus amat quam te umquam amavit, *plus qu'il ne t'a jamais aimé, Plaut. Epid.* 1, 1, 63. Verum, quam illa umquam de mea pecunia Ramenta fiat plumea propensior, Mendicum malim mendicando vincere, *mais plutôt que de contribuer par mes dons à l'enrichir de la valeur d'un fétu, j'aimerais mieux surpasser en misère les plus misérables mendiants, id. Bacch.* 3, 4, 14; *cf. ib.* 22. Satin' est, si plura ex me audiet hodie mala Quam audivit umquam Clinia ex Demetrio? *plus de maux que Clinias n'en entendit jamais de la bouche de Démétrius, id. ib.* 4, 8, 71. Ut minime mirum futurum sit, si (Isocrates)... reliquis præstet omnibus, qui umquam orationes attigerunt, *qui ont jamais composé des discours, Cic. Or.* 13, 41. Quare nunc quoque, licet major quam umquam moles premat, tamen prospicienti finem mihi constitutum est, *etc., Quintil. Inst.* 12 *procem.* § 2. Utinam sit tempus umquam quo perfectus aliquis orator, *etc., plaise au ciel qu'il arrive un jour où, etc., id. ib.* 12, 2, 9. Excute: sic umquam longa relevere catena, Nec tibi perpetuo serva bibatur aqua, *Ovid. Am.* 1, 6, 25. Scintillam e stella cadere et augeri terræ appropinquantem... semel umquam proditur, Cn. Octavio C. Scribonio Coss., *Plin.* 2, 35, 36.

Un; *peut-être comme* Cœle-Syria.

Una, Οὖνα, *Ptol.; fl. sur la côte de la* Mauretania Tingitana, *qui se jette dans la mer entre* Suriga *et l'embouchure du fl.* Agna; *auj. Iguzul, suiv. Mannert.*

una, *adv., voy.* unus, *à la fin.*

unaetvicesimanus, a, um, *voy.* unetv.

unaetvicesimus, a, um, *voy.* unetv.

* **ūnănĭmans**, antis, *adj.* [unus-animus], *qui est du même avis, qui est d'accord, unanime* : Non amantis mulieris, sed sociæ unanimantis, fidentis fuit officium, *Plaut. Truc.* 2, 4, 80.

ūnănĭmis, e, *adj.* [unus-animus], *qui est du même avis, qui est d'accord, unanime; qui vit en bonne intelligence (postér. à l'époq. class.)* : ~ fratres, *Claudian. Cons. Prob. et Olybr.* 231. ~ equi, *id. Epigr.* 37, 3. — *Adv.* unanimiter, *de bon accord, unanimement, à l'unanimité* : ~ me delegistis, *Vopisc. Tac.* 4, *fin.* ~ studere patientiæ (*opp.* discordare), *Tertull. Pat.* 1, *fin.* ~ vivere, *Arnob.* 1, 33.

ūnănĭmĭtas, ātis, *f.* [unanimus], *bon accord, bonne intelligence, bonne harmonie (excessivement rare)* : Perque nostram egregiam Unanimitatem, *Pacuv. dans Non.* 101, 26 *et* 142, 32; *de même* ~ fraterna, *Liv.* 40, 8, 14.

unanimiter, *adv., voy.* unanimis, *à la fin.*

ūnănĭmus, a, um, *adj.* [unus-animus], *qui est du même avis, qui est d'accord, qui vit en bonne intelligence (le plus souv. poét.; n'est pas dans Cicéron)* : ~ sodales, *Catull.* 30, 1. ~ fratres, *Stat. Theb.* 8, 669. ~ venti, *Val. Flacc.* 1, 615. Quæ (res) distinere unanimos videbatur, *Liv.* 7, 21; 5.

ūnārius, a, um, *Prob. p.* 1478, *qui est d'une seule sorte, seul, unique* :

ūnărōta, æ, *f.*, *carriole, char à une roue, sorte de brouette, Hygin. Poet. Astron.* 2, 14 *sub init.*

ūnăsyllăbus, a, um (*mot hybride*, unus *et* συλλαβή), *monosyllabique*; ~ præpositiones, *Prisc.* 14, *p.* 984.

uncātio, ōnis, *f.* [uncatus], *courbure (des ongles)* : ~ unguium, *Cœl. Aur. Acut.* 2, 32, *med.*

uncātus, a, um, *adj.* [uncus], *courbé, recourbé (postér. à l'époq. class.)* : ~ quidam, *Cœl. Aur. Tard.* 5, 3, *med.* ~ lanceæ, *Sidon. Ep.* 4, 20. — II) *au fig., crochu* : Uncatis syllogismis aliquem inhamare, *syllogismes crochus, Sidon. Ep.* 9, 9, *fin.*

unces *ou* **unx**, *voy.* unx.

† **uncia**, æ, *f.* = οὐγκία (*mot sicilien et étrusque, voy. Mueller, Etrusq.* 1, *p.* 309 *et suiv.*), *une once, la douzième partie d'un tout; un douzième. Par ex. en parl. d'un héritage* : Lepta me rogat, ut si quid sibi opus sit, accurram : mortuus enim Babullius. Cæsar, opinor, ex uncia, etsi nihil adhuc : sed Lepta ex triente : veretur autem, ne non liceat tenere hereditatem, *est héritier pour un douzième, Cic. Att.* 13, 48, 1; *de même Senec. Contr.* 4, 28, *med.*; *Cod. Justin.* 5, 27, 2. — *Comme taux d'intérêt, intérêt d'un douzième par mois ou d'un pour cent par an, Scæv. Dig.* 26, 7, 47, § 4. — *Comme poids, une once, « Rhemn. Fann. de Ponder.* 28 »; *Plaut. Men.* 3, 3, 3; *Plin.* 20, 13, 51; *Martial.* 1, 107, 3. — *Comme mesure agraire, un douzième du jugerum. Colum.* 5, 1, 10. — *Comme mesure de longueur, un pouce, Front. Aquæd.* 24; *Plin.* 6, 34, 39. — II) *métaph., pour désigner une très-petite quantité* : Neque piscium ullam unciam hodie Pondo cepi, *Plaut. Rud.* 4, 2, 8; *de même Juven.* 11, 131; *Martial.* 9, 49, 12.

unciālis, e, *adj.* [uncia], *d'une once, ou d'un douzième* : ~ asses, *as du poids d'une once, Plin.* 33, 3, 13; *de même* ~ uva, *id.* 14, 3, 4, § 42. ~ altitudo, *hauteur d'un pouce, id.* 18, 16, 43; *de même.* Habeant qui volunt veteres libros vel in membranis purpureis auro, argento descriptos, vel uncialibus ut vulgo aiunt literis, onera magis exarata quam codices, *lettres onciales, Hieron. Prolog. in Job. fin.*

unciārius, a, um, *adj.* [uncia], *de la douzième partie d'un tout* : ~ heres, *héritier pour un douzième, Ulp. Dig.* 30, 1, 34, *fin.* ~ fenus, *c.-à-d. intérêt de un pour cent, Tac. Ann.* 6, 16; *Liv.* 7, 16, 1; 7, 27, 3; *cf.* ~ lex, *i. e.* de fenore unciario, *Fest. p.* 375. Unciaria stipe collata, *à l'aide d'une cotisation d'un douzième, Plin.* 34, 5, 11; *de même* ~ vitis, *vigne qui porte des grains du poids d'une once, Colum.* 3, 2, 2; *cf. Isid. Orig.* 17, 5, *med.*

unciātim, *adv.* [uncia], *once par once, par douzième.* — * I) *au propre* : (Axungia) datur et phthisicis unciatim, cum vini veteris hemina decocta, donec tres unciæ e toto restent, *Plin.* 28, 9, 37. — * II) *métaph., en détail* : Quod ille unciatim vix de menso suo, Suum defraudans genium, Comparsit miser, *once par once, sou par sou, Ter. Phorm.* 1, 1, 9.

* **uncīnātus**, a, um, *adj.* [uncinus], *crochu, recourbé en crochet* : Qui asperis et levibus et hamatis uncinatisque corpusculis concreta hæc esse dicat, interjecto inani, *Cic. Acad.* 2, 38, 121.

uncīnŭlus, i, *m.* (*double dimin. d'*uncus), *petit crochet, Isid. Or.* 17, 5 *med.*

uncīnus, i, *m.* [uncus], *crochet, Appul. Met.* 3, *p.* 135; *Pallad. Mart.* 10, 29. — *Adjectivt, crochu* : ~ hamus, *Paul. Nol. Carm.* 20, 270.

* **unciŏla**, æ, *f. dimin.* [uncia], *petite once, un douzième, Juven.* 1, 40.

unci-pes, ĕdis, *adj.* [uncus], *qui a les pieds recourbés, Tertull. Pall:* 5.

unco, āre — 1°) *grogner, en parl. de l'ours, Carm. de Philom.* 50. — 2°) *courber, recourber* : uncat, curvat, *Gloss. Paris.*; *cf. Thom. p.* 623.

uncta, æ, *f.*, *onguent, liniment, Veget. de re veter.* 3, 71.

unctio, ōnis, *f.* [ungo], *action d'oindre, onction, friction* : ~ sudatoriæ, *Plaut. Stich.* 2, 1, 73. ~ quotidiana, *Colum.* 12, 53, 3. Philosophum omnes unctionis causa relinquunt, *tout le monde délaisse la philosophie pour les exercices du gymnase, Cic. de Or.* 2, 5, 21. — II) *métaph., dans le sens concret, onguent, essence* : Ita ut unctio inarescat, *Plin.* 28, 11, 47.

unctĭto, āre, *v. intens. a.* [ungo], *oindre* : Istæc veteres, quæ se unguentis unctitant, *Plaut. Most.* 1, 3, 117. Flavo cinere unctitabant (crinem matronæ), ut rutilæ essent, *saupoudraient leurs cheveux. Caton dans Serv. Virg. Æn.* 4, 698.

* **unctiuscŭlus**, a, um, *adj. dimin.* [unctus *de* ungo], *un peu plus gras* : Num ipse pulmento utor magis Unctiusculo? *Plaut. Pseud.* 1, 2, 85.

unctor, ōris, *m.* [ungo], *celui qui frotte qqn d'essence ou d'huile (au cirque, dans les bains, dans les maisons opulentes), Plaut. Trin.* 2, 1, 22; *Martial.* 12, 70, 3; 7, 32, 16; *Cic. Fam.* 7, 24, 2; *Quintil. Inst.* 11, 3, 26; *Augustin. Civ. D.* 10, n°. 2. *Inscr. Orell.* n° 2791.

unctōrium, ii, *n.* (*sc.* cubiculum) [ungo], *lieu où l'on se frotte d'essences, salle de frictions, au bain, Plin. Ep.* 2, 17, 11; *cf.* elæothesium. *On dit aussi adj.* unctorius, a, um : *p. ex.* cella unctoria, = unctorium, *Inscr. Afric. ed. Rénier*, n° 4251.

unctrīnum, i, *n.*, *lieu où l'on frotte d'essence, Not. Tir. p.* 130.

unctrix, īcis, *f.*, *celle qui oint, qui frotte d'essence, Inscr. ap. Grut.* 581, 11, *ap. Murat.* 891, 3.

unctŭlus, a, um, *adj. dimin.* [unctus *d'*ungo], *assez ou légèrement parfumé* : Alii ita sunt circum-

tonsi et terti atque unctuli, ut mangonis esse videantur servi, *Varron dans Non.* 179, 8. — * II) *substantivt, un peu d'onguent, Appul. Met.* 3, *p.* 139.

* **unctūra,** æ, *f.* [ungo], *action d'oindre, de parfumer un cadavre :* Hæc præterea sunt in legibus... servilis unctura tollitur omnisque circumpotatio, *Cic. Leg.* 2, 24, 60.

1. **unctus,** a, um, *Partic. et Pa. de* ungo.

2. **unctus,** ūs, *m.* [ungo], *action d'oindre, de parfumer; friction :* Oleum unctui profer, *Appul. Met.* 1, *p.* 113. Cochlearum cinis cum melle unctu sanat, *Plin.* 30, 10, 27.

† 1. **uncus,** i, *m.* = ὄγκος, *crochet, crampon, grappin, croc, Liv.* 30, 10, 16; *Colum.* 3, 18, 2. *Comme attribut de la nécessité,* Necessitas, *Hor. Od.* 1, 35, 20. *Poét. en parl. de l'ancre, Val. Flacc.* 2, 428. — *On attachait des crocs de ce genre au cou des suppliciés pour les traîner dans le Tibre, Cic. Phil.* 1, 2, 5; *Rabir. perd.* 5, 16; *Ovid. Ib.* 167; *Juven.* 60, 66; *cf. :* Et bene quum fixum mento decusseris uncum, Nil erit hoc : rostro te premet ansa suo, *et quand tu seras débarrassé du croc fixé à ton menton, etc., Prop.* 4, 1, 141. — B) *particulièr., instrument de chirurgie, Cels.* 7, 29.

2. **uncus,** a, um, *adj.* [1. uncus], *courbé en crochet, crochu, recourbé* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : ~ hamus, *hameçon, Ovid. Met.* 15, 476; *dans le même sens :* ~ æra, *id. Pont.* 4, 7, 10. ~ cornua (tauri), *Prop.* 2, 5, 19. ~ aratrum, *le soc recourbé de la charrue, Virg. Georg.* 1, 19; *Ovid. Met.* 5, 341; 7, 210; *cf.* ~ vomer aratri, *Lucr.* 1, 314; *dans le même sens :* ~ dens, *Virg. Georg.* 2, 423; ~ pedes (Harpyiæ), *les pieds crochus des Harpyes, id. Æn.* 2, 233. ~ ungues, *Lucr.* 5, 31; 1321, ~ manus, *Virg. Georg.* 2, 365. ~ digiti, *doigts crochus, Colum.* 7, 11, 2. ~ labrum, *Lucr.* 4, 599; 5, 1406. ~ avis Minervæ, *l'oiseau de Minerve au bec et aux griffes recourbés, Stat. Theb.* 3, 307; *cf.* ~ alites, *id. ib.* 12, 212. ~ cauda, *Ovid. Met.* 15, 371.

unda, æ, *f., onde, flot, vague.* — I) : Quum magno vento plenum est undarum mare, *mer houleuse, agitée, pleine de vagues, Plaut. Mil. gl.* 2, 6, 33. Quid mare? nonne cæruleum? at ejus unda, quum est pulsa remis, purpurascit, *Cic. Frgm. ap. Non.* 162, 30. *De même Lucr.* 1, 375; 381; 3, 493; *Hor. Od.* 1, 12, 32; 4, 14, 20; *Ep.* 2, 2, 176; *Ovid. Met.* 1, 570, *et une infinité de fois.* — II) *métaph., en génér., eau, liquide quelconque, humidité* (*le plus souv. poét.*) : (Proteus) flumen eras, interdum undis contrarius ignis, *le feu ennemi de l'eau, Ovid. Met.* 8, 739. *De même* ~ fontis, *id. ib.* 4, 98; *cf. :* Fons tenui perlucidus unda, *id. ib.* 3, 161. [Noti] Barba gravis nimbis, canis fluit unda capillis, *l'eau ruisselle sur ses cheveux blancs, id. ib.* 1, 266. ~ nivales, *l'eau de la neige, Martial.* 14, 118, 1. Ignem Pollux undamque jugalem Prætulit, *le feu et l'eau comme symbole du ménage, Val. Flacc.* 8, 245; *de là :* Faciunt justos ignis et unda viros, *l'eau et le feu font de bons maris, Ovid. A. A.* 2, 598. — Manans naribus unda Sanguinis, *jet, flot de sang, sang qui coule, Sil.* 10, 245. *De même* ~ preli, *les flots du pressoir, c.-à-d. l'huile, Plin.* 15, 1, 2; ~ croci, *Martial.* 8, 33, 4; 13, 40, 1. — 2°) *en parl. des choses qui ressemblent aux flots* (*poét.*) : ~ aeriæ, *les vagues, les ondulations de l'air, l'air, Lucr.* 2, 151. Qua plurimus undam Fumus agit, *où la fumée fait tourbillonner ses vagues les plus épaisses, Virg. Æn.* 8, 257. — 3°) *en t. d'archit., talon, cymaise* (*p. le grec* κυμάτιον, *petite vague*), *Vitr.* 5, 7. — II) *au fig., en parl. de l'agitation d'une grande foule, flots, tourmente, agitation,* = æstus : Campus atque illæ undæ comitiorum, ut mare profundum et immensum, sic effervescunt quodam quasi æstu, ut ad alios accedant, ab aliis autem recedant, *etc., Cic. Planc.* 6, 15; *de même :* Nunc agilis fio et mersor civilibus undis, *je me plonge dans les flots de l'Océan politique, j'affronte les orages politiques, Hor. Ep.* 1, 1, 16; *cf. :* Adversis rerum immersabilis undis, *les vagues de l'adversité, id. ib.* 1, 2, 22. Magnis curarum fluctuat undis, *elle est agitée par mille pensées diverses, Catull.* 64, 62. — Ingentem foribus domus alta superbis Mane salutantum totis vomit ædibus undam, *une foule, une multitude de clients, Virg. Georg.* 2, 462; *de même :* Spissæque ruunt conferta per arma Undæ Boiorum, *Sil.* 4, 159.

undābundus, a, um, *adj.* [undo], *houleux, orageux* (*postér. à l'époq. class.*) : Mare est etiam atque etiam undabundum, *Gell.* 2, 30, 3. ~ aquæ impulsæ crebriore, *Ammian.* 17, 7, *med.*

Undalum, Undalus, *voy.* Vindalum.

undanter, *adv., voy.* undo, *à la fin.*

undātim, *adv.* [undo], *en ondoyant, en formant des ondes, des veines, en parl. du bois, du marbre, etc. :* Mensæ undatim crispæ, *Plin.* 13, 15, 30; *de même* ~ crispum marmor, *id.* 36, 7, 11.

undātio, ōnis, *f., débordement des eaux, inondation, Theod. Prisc.* 3, 5.

unde, *adv., d'où.*

I) *au propr., avec un rapport de lieu.* — A) *corrélativt :* Nec enim inde venit, unde mallem, *il ne vient pas d'où j'aimerais mieux qu'il vînt, Cic. Att.* 13, 39, 2. Meliora apud nos multo esse facta, quam ibi fuissent, unde huc translata essent, *id. Rep.* 2, 16. Si Galli a majoribus nostris postularent, ut eo restituerentur, unde dejecti essent, *qu'on les rétablît dans le pays d'où ils ont été chassés, id. Cæcin.* 30, 88; *cf. :* Ego pol te redigam eodem unde orta es, ad egestatis terminos, *Plaut. Asin.* 1, 2, 13, *et :* Ut aliæ (naves) eodem, unde erant profectæ, referrentur, *fussent ramenés à leur point de départ, Cæs. B. G.* 4, 28, 2; 5, 5, 1; *de même encore* eodem, unde, *id. ib.* 5, 11, 7. Quum ad idem, unde semel profecta sunt, cuncta astra redierint, *Cic. Rep.* 6, 22. Latobrigos in fines suos, unde erant profecti, reverti jussit, *Cæs. B. G.* 1, 28, 3. Loca superiora, unde erat propinquus despectus in mare, *id. ib.* 3, 14, 9. Montis sublime cacumen Occupat, unde sedens partes speculetur in omnes, *id. ib.* 1, 667.

A) *absolt, dans les interrogations directes ou indirectes.*

1) *dans les interrogations directes* : « Hoc verbum unde utrumque declarat, et ex quo loco et a quo loco. Unde dejectus est Cinna? Ex urbe... Unde dejecti Galli? A Capitolio. Unde qui cum Graccho fuerunt? Ex Capitolio, *etc.,* » *ce mot* unde (*d'où*) *annonce en même temps qu'on a été chassé d'un lieu ou d'auprès d'un lieu. D'où Cinna a-t-il été chassé? de Rome... d'où les Gaulois ont-ils été chassés? du Capitole..., etc., Cic. Cæcin.* 30, 87. *Pa.* Unde is? *Chæ.* Egone? nescio hercle, neque unde eam, neque quorsum eam, *d'où viens-tu? — Moi? Je ne sais en vérité ni d'où je viens ni où je vais, Ter. Eun.* 2, 3, 13. *Mu.* Unde eam (mulierem) esse aiunt? — Ex Samo, *d'où dit-on qu'est cette femme? — De Samos, Plaut. Bacch.* 3, 3, 68. Quo tendimus? inquit, Qui genus, unde domo? *Virg. Æn.* 8, 114. — *Joint à* gentium : Unde hæc igitur gentium est? *de quel pays est-elle? Plaut. Epid.* 3, 4, 47.

2°) *dans les interrogations indirectes :* Ego instare, ut mihi responderet, quis esset, ubi esset, unde esset, *et moi d'insister pour qu'il me répondît qui il était, où il était, d'où il était, Cic. Verr.* 2, 2, 77, 183. Qualis et unde genus, qui sint mihi, Tulle, penates, Quæris, *qui je suis et d'où je descends, Prop.* 1, 22, 1. Non recordor, unde ceciderim, sed unde surrexerim, *je ne me souviens plus bien d'où je suis tombé, mais d'où je me suis relevé, Cic. Att.* 4, 16, 10. Quid reliqui consilii caperent, atque unde initium belli fieret, explorabant, *cherchaient par quel point commencer la guerre, Cæs. B. G.* 5, 53, 4.

II) *métaph.* — A) *en dehors des rapports locaux, pour désigner les personnes ou les choses d'où quelque chose émane comme source, origine, cause, moyen, etc:*

1°) *corrélativt :* (Narratio) brevis erit si, unde necesse est, inde initium sumetur, *la narration sera brève, si elle commence par où il faut, Cic. Invent.* 1, 20, 28; *cf. :* Rem breviter narrare poterimus, si inde incipiemus narrare, unde necesse erit, *Auct. Herenn.* 1, 9, 14. — Qui eum necasset, unde ipse natus esset, *qui aurait tué l'auteur de ses jours, Cic. Rosc. Am.* 26, 71. Potest fieri, ut is, unde te audisse dicis, iratus dixerit, *celui de qui tu prétends le tenir, id. de Or.* 2, 70, 284; *cf. :* De ea (re) multo dicat ornatius, quam ille ipse, unde cognorit, *id. ib.* 1, 15, 67, *et :* Quasi divinarem, illo exstincto Jove, unde discerem, neminem, *etc., id. de Senect.* 4, 12. Hem, mea lux, unde omnes opem petere solebant, *que tout le monde avait coutume d'implorer, id. Fam.* 14, 2, 2. — Non ut ingenium et eloquentiam meam perspicias, unde longe absum, *le talent et l'éloquence que je suis loin de posséder* (*dont je suis bien loin*), *id. Brut.* 92, 318. Tenuit permagnam Sextilius hereditatem, unde, si secutus esset eorum sententiam, qui, *etc....* ne numum quidem unum attigisset, *héritage dont il n'aurait pas touché un sou, si, etc., id. Fin.* 2, 17, 55. Quod, unde agger omnino comportari posset, nihil erat reliquum, *il ne restait pour rien pour, etc., Cæs. B. C.* 2, 15, 1. Tardior stilus cogitationem moratur, rudis et confusus intellectu caret : unde sequitur alter dictandi labor, *Quintil. Inst.* 1, 1, 28. Neque idem Græcos quoque nescio factitasse, unde nomen his pragmaticorum datum est, *id. ib.* 12, 3, 4. Sciat (orator) quam plurima : unde etiam senibus auctoritas major est, quod plura nosse et vidisse creduntur, *id. ib.* 12, 4, 2, *et autres sembl.*

b) *particul., en t. de droit* unde petitur, *le défendeur, l'accusé, le prévenu :* si quis quid alter ab altero peterent, si ambo pares essent, illi, unde petitur, potius credendum esse, *Caton dans Gell.* 14, 2, 26; *cf. :* Causam dicere Prius unde petitur, aurum quare sit suum, Quam ille qui petit, unde is sit thesaurus sibi, *Ter. Eun. prol.* 11 *sq.* Ego omnibus, unde petitur, hoc consilium dederim, *Cic. Fam.* 7, 11, 1. Postulabat, ut illi, unde peteretur, vetus atque usitata exceptio daretur, *il demandait qu'on accordât au défendeur, id. de Or.* 1, 37, 168.

2°) *absolt, dans les interrogations directes ou indirectes.*

a) *dans les interrogations directes :* Unde hæc (patera) igitur est, nisi abs te, quæ mihi dono data est? *d'où vient cette coupe, si ce n'est de toi, etc., Plaut. Amph.* 2, 2, 158; *cf. : Pi.* Num quæ advenienti ægritudo objecta est? *Mn.* Atque acerrima. *Pi.* Unde? *Mn.* Ab homine, quem mihi amicum esse arbitratus sum, *de la part de qui, de quelle part? de la part d'un homme que je croyais mon ami, id. Bacch.* 3, 6, 10. *Pi.* Bonum habe animum. *Mn.* Unde habeam? *id. ib.* 4, 3, 17. Unde iste amor tam improvisus ac tam repentinus? *d'où vient cet amour si soudain? Cic. Agr.* 2, 22, 60. Quo fugerit interim dolor ille? ubi lacrimæ substiterint? unde se in medium tam secura observatio artium miserit? *Quintil. Inst.* 11, 1, 54. Unde sed hos novi? *Ovid. Met.* 9, 508. — *Joint à* gentium : *De.* Face id ut paratum jam sit. *Li.* Unde gentium; *proprement : de quel point du monde? De.* Me defraudato, *Plaut. Asin.* 1, 1, 77; *de même Tertull. Pall.* 4.

b) *dans les interrogations indirectes :* Ut ex ipsa quæras, unde hunc (annulum) habuerit, *pour lui demander d'où elle tient cet anneau, Ter. Heaut.* 4, 1, 45. Unde concilietur risus et quibus ex locis peti soleat, difficillimum dicere, *il est très-difficile de dire ce qui provoque le rire, etc., Quintil. Inst.* 6, 3, 35. Id adeo manifestum erit, si cogitaverimus, unde et quousque jam provecta sit orandi facultas, *id. ib.* 2, 16, 18. Unde sit infamis, quare male fortibus undis Salmacis enervet tactosque remolliat artus, Discite, *Ovid. Met.* 4, 285.

B) *dans un sens indéfini* unde unde (*dans Tertullien, selon qquns, simplement* unde) *pour* undecumque, *d'où que ce soit, de côté ou d'autre, de quelque part que ce soit, n'importe d'où* (*ne se trouve ainsi que chez les poëtes et dans la prose postér. à l'époq. class.*) : Et quærendum unde unde foret nervosius illud, *Catull.* 67, 27. Qui nisi, quum tristes misero venere Calendæ, Mercedem aut numos unde unde extricat, *etc., ne tire de l'argent de quelque part, Hor.* 1, 3, 88. Nec tamen vindictæ solatium unde unde spernendum est, *la consolation de la vengeance de quelque part qu'elle vienne, Appul. Met.* 5, *p.* 165. Qui malum etsi ipse non fecit, tamen a quocumque et unde unde passus est fieri, *Tertull. adv. Hermog.* 10. Certe unde sunt ista, signis potius et ostentis deputanda, *id. Anim.* 51, *fin.* Quamquam possimus unde illas prolatas æstimare, dum ne ex nihilo, *id. adv. Hermog.* 22, *med.* (*Sciopp. lit dans les deux derniers passages,* ubi ubi).

undēcēni, æ, a, 99 *par* 99, *qui va par* 99, *Plin.* 36, 8 (14).

undēcentēsĭmus, a, um, *adj. numér.* [undecentum], *le quatre-vingt-dix-neuvième :* ~ annus, *Val. Max.* 8. 7, *ext.* 11.

undēcentum, *numér,* [unus-de-centum], *quatre-vingt-dix-neuf :* ~ anni, *Plin.* 7, 60, 60.

undĕcĭes, *adv. numér.* [unus-decies], *onze fois :* Hanc summam undecies multiplicato, fiunt, *etc., Colum.* 5, 2, 7. ~ surrexi una cœna, *Martial.* 5, 79, 1.

undĕcĭm, *numér.* [unus-decem], *onze, Cic. Fam.* 6, 18, 2; *Martial.* 2, 44, 8; *Vitr.* 3, 1, *med. et autres.*

undĕcĭmāni, *voy.* undecumani.

undĕcemprimi, *les onze premiers décurions, Inscr. Afr. ed. Rénier, n°* 1824.

undĕcĭmus, a, um, *adj. numér.* [unus-decimus], *le onzième :* ~ legio, *Liv.* 30, 18, 10. ~ annus, *Virg. Ecl.* 8, 39. ~ dies, *Plin.* 11, 54, 118. — *A l'art. adv. :* undecimo, *onzièmement, Cassiod. de Anim.* 2.

undĕcĭrēmis, is, *f.* (*sc.* navis) [undecimremus], *navire à onze rangs de rames, ondécirème, Plin.* 6, 40, 76, § 203.

undĕcŭmāni, orum, *m.* [undecimus], *soldats de la onzième légion, Plin.* 3, 12, 17. = *On dit aussi* undecimani, *Auct. in Gromat. Vet. p.* 248.

undĕ-cumque (*s'écrit aussi* undecunque, *Claud. Mamert. Stat. Anim.* 3, 14 *ad fin.*; — *en tmèse :* Unde vacefit cumque locus, *Lucr.* 6, 1016) *adv.,*

de quelque part que ce soit, d'où que ce soit, n'importe d'où (*postér. à Auguste*) : Rupes in vadoso mari destituta, quam fluctus non desinunt, undecumque moti sunt, verberare, *Senec. Vit. beat.* 27 *med.*; *de même* ~ fluens sanguis, *Plin.* 27, 4, 5; *cf.* : Nec undecumque causa fluxit, ibi culpa est, *Quintil. Inst.* 7, 3, 33. Undecumque inceperis, ubicumque desieris, *par quelque endroit que tu commences, par quelque endroit que tu finisses, Plin. Ep.* 9, 4, 2. Ignes transsiliunt protinus in naphtham undecumque visam, *Plin.* 2, 105, 105. — *Joint à* gentium : Si quando legati barbarorum undecumque gentium venissent, *Vopisc. Firm.* 14. *On dit aussi* undecumque *dans le sens de : sous tous les rapports* : Vir doctissimus undecumque Varro, *Terentian. de metrad. fin.*

undĕcuplus, a, um, *onze fois multiplié, Bed. de Rat. Calcul. t.* 1, *p.* 155.

undĕ-lĭbet, *adv., de quelque part que ce soit, n'importe d'où* (*très-rare*) : At istud quidem facile fuit undelibet invenire, *Auct. Herenn.* 4, 50, 63. Fascia undelibet super fracturam incipere debet, *Cels.* 8, 10.

undēnārĭus, a, um, *adj.* [undeni], *qui contient onze* : ~ numerus, *Augustin. Serm.* 51 *fin.*; 83 *med.*

un-dēni, æ, a, *adj. numér. distrib.* [unus], *qui sont par onze* : Pariuntur undeni, *la portée est toujours de onze, ils naissent onze chaque fois, Plin.* 11, 25, 31. Musa per undenos emodulanda pedes, *c.-à-d. par distique* (*hexamètre et pentamètre*), *Ovid. Am.* 1, 1, 30. Me quater undenos sciat implevisse Decembres, *c.-à-d. quarante-quatre ans, Hor. Ep.* 1, 20, 27. — *Au singulier* : Bisque undena pars, *Manil.* 4, 451.

undēnōnāgēsĭmus, a, um, *quatre-vingt-neuvième, Suet. Oth.* 11.

undēnōnāgĭnta, *adv. numér.* [unus-de-nonaginta], *quatre-vingt-neuf* : Classis undenonaginta navium, *Liv.* 37, 30, 1.

undēoctōgĭnta, *adv. numér.* [unus-de-octoginta], *soixante-dix-neuf* : Si et stramentis incubet unde-Octoginta annos natus, *Hor. Sat.* 2, 3, 118.

undēquadrāgēsĭmus, a, um, *adj. numér.* [undequadraginta], *le trente-neuvième* : ~ volumen, *Val. Max.* 8, 7 *ext.* 10.

undēquadrāgies, *adv. numér.* [undequadraginta], *trente-neuf fois* : Qui (M. Marcellus) undequadragies dimicaverat, *Plin.* 7, 25, 25.

undēquadrāgĭnta, *adv. numér.* [unus-de-quadraginta], *trente-neuf* : Sic ille (Numa) quum undequadraginta annos regnavisset, *Cic. Rep.* 2, 14.

undēquinquāgēsĭmus, a, um, *adj. numér.* [undequinquaginta], *le quarante-neuvième* : Undequinquagesimo die totam ad imperium populi Romani Ciliciam adjunxit, *Cic. de imp. Pomp.* 12, 35.

undēquinquāgĭnta, *adv. numér.* [unus-de-quinquaginta], *quarante-neuf* : In eo triumpho undequinquaginta coronæ aureæ translatæ sunt, *Liv.* 37, 58, 4. ~ genera, *Plin.* 13, 4, 9.

undēsexāgēsĭmus, a, um, *adj. numér.* [undesexaginta], *le cinquante-neuvième* : ~ pars, *Censor. de Die nat.* 19.

undēsexāgĭnta, *adv. numér.* [unus-de-sexaginta], *cinquante-neuf* : Ad mille trecenti Carthaginiensium cæsi et undesexaginta vivi capti, *Liv.* 23, 37, 6. Adjicit ipse ludos undesexaginta diebus factos, *Plin.* 36, 15, 24 § 122.

undētrīcēni, æ, a, *adj. numér. distrib.* [undetriginta], *qui sont par vingt-neuf* : Menses undetricenum tricenumque (dierum) numero alternaverunt, *de vingt-neuf et de trente jours alternativement, Macrob. Sat.* 1, 13 *med.*

undētrīcēsĭmus *ou* **undētrīgēsĭmus**, a, um, *adj. numér.* [undetriginta], *vingt-neuvième* : Undetrigesimo die post fratris mortem est interfectus, *Liv.* 25, 36, 14. Nigidius in commentariorum undetricesimo, *Gell.* 10, 5, 1.

undetrigesimus, a, um, *voy.* undetricesimus.

undētrīgĭnta, *adv. numér.* [unus-de-triginta], *vingt-neuf* : Mensibus undetriginta et amplius, *Vitr.* 9, 4. ~ dies, *Macrob. Sat.* 1, 15.

undĕunde, *voy.* unde.

undēvīcēni, æ, a, *adj. numér. distrib.* [undeviginti], *qui sont par dix-neuf* : Si porrecti utrimque undeviceni (pedes) singulis distent, *Quintil. Inst.* 1, 10, 44.

undēvīcēsĭmāni, ōrum, *m.* [undevicesimus], *soldats de la dix-neuvième légion* : Cum quinque cohortibus undevicesimanorum egreditur, *Auct. B. Alex.* 57, 2.

undēvīcēsĭmus *ou* **undēvīgēsĭmus**, a, um, *adj.* [undeviginti], *dix-neuvième* : Anno undevicesimo post ejus mortem, *Cic. de Senect.* 5, 14. Expleto ætatis undevicesimo anno, *Quintil. Inst.* 6 *præf.* § 4. — Die undevigesimo animadvertat, an pulli, *etc.*, *Colum.* 8, 5, 14. — *Et avec la deuxième et la troisième syllabe brèves* : Senserat ire aquilas legio undĕvĭgesima cujus, *etc.*, *Poet. in Anth. Lat.* 2 *p.* 21. — *Comme nom propre d'homme*, Undevicesimus, *Inscr. ap. Spon. Miscell. Antiqu. p.* 352.

undēvīginti, *adv. numér.* [unus-de-viginti], *dix-neuf* : Is undeviginti annos natus erat eo tempore, *Cic. Brut.* 64, 229. ~ signa militaria. *Liv.* 23, 46, 4.

undĭcŏla, æ, *comm.* [unda-colo], *qui habite dans l'eau, aquatique* : ~ pistris, *Avien. Arat.* 808.

undĭflŭus, a, um, *qui coule en roulant des vagues* : ~ amnes, *Dracont. Hexaëm.* 1, 607.

undĭfrăgus, a, um, *adj.* [unda-frango], *qui brise les vagues* : ~ fluctus, *Venant.* 3 *prol.*

undĭque, *adv. indéf.* [unde-que, *proprement, de quelque part que ce soit ; de là*] *de tous côtés, de toutes parts* : Ut undique uno tempore in hostes impetus fieret, *pour que l'attaque se fît de tous les côtés à la fois, Cæs. B. G.* 1, 22, 3. Vicus altissimis montibus undique continetur, *est entouré d'une ceinture de hautes montagnes, id. ib.* 3, 1, 5. Sicilia, quam multis undique cinctam periculis, explicavit, *Cic. de imp. Pomp.* 11, 30. Nobis opus est rebus exquisitis, undique collectis, arcessitis, comportatis, *de choses rassemblées de toutes parts, id. de Or.* 3, 24, 92; *cf.* : Vel passim licet carpentem et colligentem undique, *id. ib.* 1, 42, 191 *et* : Non sum tam ignarus causarum, ut omni ex genere orationem aucuper et omnes undique flosculos carpam atque delibem, *id. Sest.* 56, 119. Omnes ad eum honores... omnes undique copiæ conferuntur, *id. Rep.* 3, 17. Vivere ex hominis natura undique perfecta et nihil requirente, *nature parfaite de tout point et qui ne laisse rien à désirer, id. Fin.* 5, 9, 26; *cf. id. ib.* 5, 24, 69. Vita si undique referta bonis est, *vie comblée de toute sorte de biens, id. Tusc.* 5, 31, 86. Aut undique religionem tolle aut usquequaque conserva, *il faut ou faire disparaître la religion de partout ou la conserver partout, id. Phil.* 2, 43, 110. Delirus et amens Undique dicatur merito, *tout le monde l'appellerait insensé avec raison, Hor. Sat.* 2, 3, 108. — *Joint au génitif* gentium, *partout, en tous pays, dans le monde entier* : Pacato undique gentium toto, qua patet, orbe terrarum, *Edict. Aurelian. ap. Vopisc. Firm.* 5. Canes rabidi et immanes undique laterum circumfusi passim insiliunt, *Appul. Met.* 8 *p.* 209. — *joint à* versus (versum) *et à* secus, *partout, en tout lieu* : Marinæ auræ undique versus assidui flatus, *Justin.* 44, 1 *fin.* Quum Oceanus omnes terras omnifariam et undique versum circumfluat, *Gell.* 12, 13, 20; *de même id.* 7, 16, 16; *Appul. Apol. p.* 322; *Solin.* 40 *med.* — Non sine miraculo lucus viret, undique secus agris arentibus, *Solin.* 27 *med.*

undique secus, undique versum, *voy.* undique, *à la fin.*

undĭsĕca, æ, *adj., m. et f., qui coupe, qui fend les eaux* : ~ prora, *Tertr. Carm. Niniv.* 56.

undĭsŏnus, a, um, *adj.* [unda-sono], *qui retentit du bruit des vagues* (*mot poét.*) : ~ rupes, *Stat. Achill.* 1, 198. ~ saxum, *Val. Flacc.* 4, 44. ~ Psamathe, *id.* 1, 364. ~ dei, *c.-à-d. les dieux marins, Prop.* 3, 21, 18.

undĭvăgus, a, um, *qui erre en ondoyant, en roulant ses vagues* : ~ latices, *Coripp. Joann.* 6, 342. ~ salum, *id. ib.* 7, 344. *Cf. Anthol. lat. t.* 2, *p.* 303. *Burm.* : Tethyos undivagæ cum prosilit æquore Titan.

undĭvŏmus, a, um, *qui vomit des flots, Onomast. lat. gr.*

undo, āvi, ātum, 6. *v. n. et a.* [unda] — I) *neutr. rouler des vagues, se soulever, être agité* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Undantem salum, *Enn. dans Non.* 223, 24; *cf.* : Undanti in freto, *Att. dans Cic. N. D.* 2, 35, 89. Solet æstus æquinoctialis omnibus aliis major undare, *Senec. Qu. Nat.* 3, 28. Flammis inter tabulata volutus Ad cœlum undabat vortex, *Virg. Æn.* 12, 673; *cf.* : Ahena undantia flammis, *chaudières qui bouillonnent sous l'action des flammes, id. ib.* 6, 218. — B) *métaph.* 1°) *regarder, être rempli, abonder*, = abundare : Regio Undat equis floretque viris, *le pays abonde en chevaux, Val. Flacc.* 1, 539; *de même* ~ vultus sanguine, *le sang afflue au visage, Stat. Theb.* 1, 449; ~ silva favis, *Claudian. Rapt. Pros.* 3, 25; ~ ima (ædium) viris, *id.* 6. *Cons. Hon.* 545. — 2°) *être ondoyant, ondoyer* : Vidimus undantem ruptis fornacibus Ætnam flammarumque globos liquefactaque volvere saxa, *Virg. Georg.* 1, 472; *de même* : Undantes flammæ, *flammes qui ondoient, Sil.* 9, 446; *cf.* : Undante fumo, *de fumée qui ondoie, ou tourbillonne, Senec. Troad.* 19. Et juvat undantem buxo spectare Cytorum, *Virg. Georg.* 2, 437. Hic quis est, quem huc advenientem conspicor, Suam qui undantem chlamydem quassando facit? *Plaut. Epid.* 3, 3, 55. Manibusque undantes flectit habenas, *les rênes flottantes, Virg. Æn.* 12, 471; *de même* : Undantia lora, *ib. ib.* 5, 146. Ipsa (puella Fotis) spinam mobilem quatiens placide, decenter undabat, *balançant mollement ses hanches, ondoyait d'une façon agaçante, Appul. Met.* 2, *p.* 117. — **b)** *au fig., être inquiet, agité, ballotté* : Æsoniden varios incerta per æstus Mens rapit undantem curis ac multa novantem, *Val. Flacc.* 5, 304. — II) *act.* (*extrêmement rare*) A) *inonder, submerger* : Quum tuus Æacides tepido modo sanguine Teucros Undabit campos, *inondera de sang les campagnes, Stat. Achill.* 1, 87; *de même* ~ sinus cruore, *Claudian. in Ruf.* 2, 67. — * B) *faire onduler* : Concharum genera imbricatim undata, cancellatim reticulata, *Plin.* 9, 33, 52. — *De là* :

undanter, *adv., en ondoyant comme les flots* : Capillus undanter fluens, *Appul. Met.* 2 *p.* 122 (*autre leçon* fluenter undans). ~ evomere talia, *Mart. Capell.* 2, 35.

undōse, *adv.*; *voy.* undosus, *à la fin.*

undōsus, a, um, *adj.* [unda], *plein de vagues, dont les flots sont agités, orageux, houleux* : ~ æquor, *Virg. Æn.* 4, 313. ~ Plemmyrium, *id. ib.* 3, 693. ~ regna, *Sil.* 5, 21. — *Compar.* : ~ fluctus, *Solin.* 12 *fin.* — *Superl.* : ~ torrentes, *Augustin. Civ. D.* 27, 11. — *Adv.* : Freto undosius ab Euxino Ponto labenti, *Ammian.* 27, 4 *med.*

undŭla, æ, *f., petite onde ou vague, petit flot, ondulation, Boëth. Music.*, 1, 14, *p.* 1071.

* **undŭlātus**, a, um, *adj.* [undo *n°* I, B, 2 *et* II, B], *ondé, ondulé* : ~ togæ, *Varron dans Non.* 189, 26 (*cité aussi par Plin.* 8, 48, 74).

une, *adv., seulement au superl.* unissime, *de la façon la plus une, c.-à-d. la plus étroite, Sever. ap. Augustin. Epist.* 109.

ūnĕdo, ōnis, *m., arbousier, bruit de l'arbousier; arbouse, Plin.* 15, 24, 28; 23, 8, 79.

Unelli, orum, *m., peuple de la* Gallia Lugdunensis, *voisin des* Curiosolitæ *et des* Lexovii, *auj. Cotentin, Cæs. B. G.* 2, 34, 1; 3, 11, 4; 3, 17, 1; 7, 75, 4; *Plin.* 4, 18, 32; *cf. Ukert, Gaule p.* 338 *et* 487. *voy.* Veneli.

ūnesco, ĕre, 3. *n., devenir un, s'unir, s'unifier, Claud. Mamert. de Stat. Anim.* 3, 9 (*douteux*).

ūnetvīcēsĭmāni, ōrum, *m.* [unetvicesimus], *soldats de la vingt-et-unième légion, Tac. Ann.* 1, 51; *Hist.* 2, 43.

ūnetvīcēsĭmus, a, um, *adj. numér.* [unus-et-vicesimus], *le vingt et unième* : ~ legio, *Tac. Ann.* 1, 45.

ungella (*s'écrit aussi* unguella), æ, *f. dimin.* [ungula], *petite griffe ; pied de cochon, Apic.* 4, 5; *Marc. Empir.* 20 *med*; *Edict. Dioclet. p.* 14.

ungo (*s'écrit aussi* unguo), nxi, nctum, 3. *v. a., oindre, enduire, frotter d'un corps gras* (*parfum, onguent, huile, etc.*) (*très-class.*) : Quid hoc tota Sicilia est clarius, quam matronas et virgines convenisse, quum Diana exportaretur ex oppido? unxisse unguentis? complesse coronis et floribus? *sont venues la parfumer? Cic. Verr.* 2, 4, 35; 77; *de même* ~ aliquam unguentis, *Plaut. Most.* 1, 3, 115; *Truc.* 2, 2, 34. Post horam octavam in balneum : tum audivit de Mamurra, vultum non mutavit; unctus est, accubuit, *il se laissa frictionner, Cic. Att.* 13, 52, 1; *de même August. dans Suet. Aug.* 76; Corpusque lavant frigentis et unguunt, *Virg. Æn.* 6, 219. *de même en parl. des cadavres, Enn. dans Serv. sur Virg. Æn.* 6, 219, *Ovid. Pont.* 1, 9, 47; *Fast.* 4, 853; *Her.* 10, 122; *Martial.* 3, 12, 4. Nudus, unctus, ebrius est concionatus, *Cic. Phil.* 3, 5, 12; *de même, Hor. A. p.* 422; *Sat.* 2, 1, 7; *Ep.* 2, 1, 33. ~ corpus, *Varro R. R.* 1, 2, 26. ~ globos mille, *Cato R. R.* 79. ~ postes superbos amaracino, *Lucr.* 4, 1175 *et autres sembl.* — ~ caules oleo, *engraisser des choux avec de l'huile, Hor. Sat.* 2, 3, 125; *de même* ~ caules impensius, *Pers.* 6, 68; ~ oluscula pingui lardo, *Hor. Sat.* 2, 6, 64. Rimosa cubilia limo ungue fovens circum, *oins, enduis, Virg. Georg.* 4, 46. Labitur uncta vadis abies, *le sapin goudronné, id. Æn.* 8, 91. Natet uncta carina, *vaisseau goudronné, Virg. Æn.* 4, 398. Quo (Amyco) non felicior alter Ungere tela manu ferrumque armare, *pour empoisonner des traits*, ἰοὺς χρίεσθαι, *id. ib.* 9, 773. Arma uncta cruoribus, *armes souillées de sang, Hor. Od.* 2, 1, 5; *de même* ~ tela cruore hostili, *Sil.* 9, 13; *cf.* ~ ova ranæ sanguine, *Hor. Epod.* 5, 19 *et* : Puer unctis Tractavit calicem manibus, *de ses mains grasses, sales, id. Sat.* 2, 4, 78 *de même* : Uncta aqua, *id. ib.* 2, 2, 68. — *De là* :

unctus, a, um, *Pa.* (*proprement : engraissé par la nourriture, de là métaph.*), *riche, opulent :* Captus es unctiore cœna, *Martial.* 5, 44, 7; *cf. :* Ubi quid melius contingit et unctius, *Hor. Ep.* 1, 15, 44 *et :* Cœnæ unctissimæ, *Sidon. Ep.* 2, 9. Ita palæstritas defendebat, ut ab illis ipse unctior abiret, *Cic. Verr.* 2, 2, 22, 54; *cf. :* Accedes siccus ad unctum, *Hor. Ep.* 1, 17, 12. ~ patrimonia, *Catull.* 29, 23. ~ Corinthus, *la riche, la somptueuse ou la voluptueuse Corinthe, Juven.* 8, 113; *cf.* ~ Tarentus, *Sidon. Carm.* 5, 430. Pro isto asso sole, quo tu abusus es in nostro pratulo, a te nitidum solem unctumque repetemus, *c.-à-d. la chaleur du soleil et les frictions, Cic. Att.* 12, 6, 1. Jam erat unctior quædam splendidiorque consuetudo loquendi, *l'éloquence commençait déjà à se polir et à devenir plus brillante, id. Brut.* 20, 78. Magis diliges ex duobus æque bonis viris nitidum et unctum quam pulverulentum et horrentem, *Senec. Ep.* 66 *med.* — II) *au neutre absolt* unctum, i, A) *repas somptueux :* Unctum qui recte ponere possit, *Hor. A. P.* 422; *de même :* Cœnare sine uncto, *faire maigre chère, Pers.* 6, 16. — B) *onguent, essence, parfum :* Haurito plusculo uncto, corporis mei membra perfricui, *Appul. Met.* 3 *p.* 139; *de même : Veget.* 3, 71.

Ungri, ōrum, *Pertz* 1, 53, 56, 68, 69, *les Hongrois d'aujourd'hui.*

* **unguēdo**, ĭnis, *f.* [unguo, ungo], *onguent, parfum :* Pyxides plusculas deprŏmit atque indidem egesta unguedine *etc., Appul. Met.* 3 *p.* 138.

unguellŭla, æ, *f. petite griffe ou petit sabot, Diom. p.* 313.

unguen, ĭnis, *n.* [unguo, ungo], *graisse, substance qui graisse, corps gras, parfum, Cato R. R.* 79; 80; *Virg. Georg.* 3, 450; *Pers.* 6, 40; *Val. Flacc.* 6, 360; 8, 302 *et autres.*

unguentārĭus, a, um, *adj.* [unguentum], *relatif aux parfums, de parfum :* ~ taberna, *boutique de parfumeur, parfumerie, Varro L. L.* 8, 30, 117; *Suet. Aug.* 4; *cf.* ~ cella, *Sidon. Ep.* 2, 2. ~ vasa, *Plin.* 36, 8, 12. — II) *substantivt* A) unguentārĭus, ii, *m., parfumeur, marchand de parfums, Cic. Off.* 1, 42, 150; *Att.* 13, 46, 2; *Hor. Sat.* 2, 3, 228; *Plin.* 31, 7, 42; *Inscr. Orell. n°* 2988. — B) unguentārĭa, æ, *f.* 1°) *marchande de parfums, parfumeuse, Plin.* 8, 5, 5; *Inscr. Orell. n°* 4301; 4991. — 2°) (*sc.* ars) *la parfumerie, l'art de préparer les parfums, les essences, etc., Plaut. Pœn.* 3, 3, 90. — C) unguentārĭum, ii, *n.* (*sc.* argentum), *argent pour acheter des parfums, Plin. Ep.* 2, 11, 23.

unguento, āvi, ātum, 1. *v. a.* [unguentum], *parfumer, frotter de parfums* (*extrêmement rare aux modes personnels*) : DEAS VNGVENTAVERVNT, *Inscr. Fratr. Arv. ap. Orell. n°* 1271 (*cf. Cic. Verr.* 2, 4, 35, 77). — *Plus souv. au partic. parf.* unguentatus, a, um, *parfumé :* Senecta ætate unguentatus per vias, ignave, incedis, *Plaut. Casin.* 2, 3, 23; *de même, id. Truc.* 2, 2, 32; *P. Scipio Afric. dans Gell.* 7, 12, 5; *Senec. Frgm. ib.* 12, 2, 11; *Catull.* 61, 142.

unguentum, i (*génit. plur.* unguentum, *Plaut. Curc.* 1, 2, 5; *Pœn.* 3, 3, 88) *n.* [unguo], *onguent, parfum, essence, huile parfumée, Plaut. Most.* 1, 1, 41; 1, 3, 115 *sq.*; *Cic. Verr.* 2, 3, 25, 62; *Catil.* 2, 3, 5; *Sest.* 8, 18; *Cæl.* 11, 27; *Tusc.* 5, 21, 62; *Hor. A. P.* 375; *Prop.* 3, 16, 23; *Ovid. Fast.* 3, 561; *Martial.* 11, 54, 1 *et autres.*

unguĭcŭla, æ, *f.* = unguella, *Gloss. Lat. Gr.*

unguĭcŭlārium, ii, *n., instrument pour rogner les ongles, Gloss. Gr. Lat.*

unguĭcŭlus, i, *m. dimin.* [unguis], *ongle du doigt, Cic. Fin.* 5, 27, 80; *Plaut. Epid.* 5, 1, 17; *Stich.* 5, 5, 20; *Senec. Qu. Nat.* 6, 2. — *Proverbialt :* a teneris unguiculis, *traduction du grec* ἐξ ἁπαλῶν ὀνύχων, *dès la plus tendre enfance :* Sed præsta te eum, qui mihi a teneris, ut Græci dicunt, unguiculis es cognitus, *Cic. Fam.* 1, 6, 2 (*on dit aussi :* de tenero ungui, *Hor. Od.* 6, 24).

unguĭfer, ĕra, ĕrum, *armé d'ongles, poignant, Venant. Hort. Vit. S. Martin.* 1, 497.

* **unguilla**, æ, *f.* [unguo, ungo], *vase qui renferme des parfums, Solin.* 27 *fin.*

unguĭnāria, æ, *f., commerce des graisses, Gloss. Arab. Lat.*

unguĭnōsus, a, um, *adj.* [unguen], *gras, onctueux, huileux :* ~ unguentum, *Plin.* 13, 1, 2. ~ ~ opus, *Cels.* 5, 26, 20. — *Compar.* ~ nuces, *Plin.* 23, 8, 77.

unguis, is, *m.* [ὄνυξ], *ongle de la main et du pied; chez les animaux, griffe, serre, Plin.* 11, 45, 101; 10, 35, 52; 28, 2, 5; *Hor. Ep.* 1, 7, 51; 1, 19, 46; *Sat.* 1, 3, 101 *et beauc. d'autres. En parl. des animaux, Plin.* 11, 45, 101; *Hor. Od.* 2, 19, 24; *Ovid. Met.* 4, 717; 10, 540 *et autres.* Cum crystallinas crustas non impacto digitus unque perlabitur, *sans enfoncer l'ongle, Sidon. ep.* 9, 7. — B) *Locutions proverbiales :* Nonne ab imis unguibus usque ad verticem summum ex fraude, fallaciis... constare totus videtur, *depuis le bout des ongles jusqu'au sommet de la tête, des pieds à la tête, Cic. Rosc. Com.* 7, 20. In omni vita sua quemque recta conscientia transversum unguem non oportet discedere, *s'écarter d'une ligne, d'un pouce, d'un travers de doigt, id. Att.* 13, 20, 4; *cf. elliptiqmt :* Urge igitur, nec transversum unguem, quod aiunt, a stilo, *id. Fam.* 7, 25, 2 (*voy. aussi* transversus a) *et* digitus b). Quum medium ostenderet unguem, *montrer à qqn le doigt du milieu, c.-à-d. le mépriser souverainement (parce que le doigt du milieu était le symbole de l'impudicité), Juven.* 10, 53. Incestos amores De tenero meditatur ungui, *dès l'enfance,* ἐξ ἁπαλῶν ὀνύχων, *Hor. Od.* 3, 6, 24 (*on dit aussi :* a teneris unguiculis, *Cic. Fam.* 1, 6, 2). Ad *ou* in unguem, *d'après le grec* εἰς ὄνυχα *ou* ἐπ' ὄνυχος, *propr. jusqu'à l'ongle, à l'ongle, c.-à-d. parfaitement, avec le plus grand soin (expression empruntée aux sculpteurs qui, en dernier lieu, polissent leur ouvrage avec l'ongle)* : Materiem dolare ad unguem, *Colum.* 11, 2, 13; *de même :* Ad unguem factus homo, *homme parfait, accompli, qui sait parfaitement son monde, Hor. Sat.* 1, 5, 32; *cf. id. A. P.* 294. Suturæ capitis in unguem committuntur, *Cels.* 8, 1; *de même Virg. Georg.* 2, 277, *Serv.* Homo, cujus pluris erat unguis, quam tu totus es, *homme qui valait mieux dans son petit doigt que toi dans toute ta personne, Petr. Sat.* 57 *fin.*

II) *métaph.* — A) *en parl. des plantes, la partie qui a la forme d'un ongle, l'extrémité, l'onglet, Plin.* 12, 9, 19; 21, 18, 73; *Colum.* 4, 24, 7; *Pallad. Febr.* 12, 5. — B) *sorte de coquillage, Varro L. L.* 5, 12, 23. — C) *grappin :* ~ ferrei, *Colum.* 12, 18, 2. — D) *excroissance membraneuse, pellicule blanche qui se forme sur la cornée de l'œil, taie,* πτερύγιον, *Cels.* 7, 7, 4.

ungula, æ, *f.* [unguis], *sabot, corne du pied des herbivores; griffe, serre des oiseaux; ergot :* It eques et plosu cava concutit ungula terram, *Enn. Ann.* 17, 12; *de même en parl. du sabot du cheval : Virg. Æn.* 8, 596; *cf. Enn. Ann.* 6, 12; 8, 43; *Cic. N. D.* 3, 5, 11. *En parl. du porc, Cato R. R.* 158, 1; *Cels.* 2, 17; 4, 14. *Ergot des coqs, Plaut. Aul.* 3, 4, 8; *serres du vautour et de l'aigle, id. Pseud.* 3, 2, 63. — *Proverbialmt :* Toto corpore atque omnibus ungulis, ut dicitur, contentioni vocis asserviunt, *c.-à-d. de toutes leurs forces, Cic. Tusc.* 2, 24, 56. — II) *métaph.* A) *poét. p. cheval :* Quum carceribus missos rapit ungula currus, *Hor. Sat.* 1, 1, 114; *Martial.* 12, 50, 5. — B) *instrument de torture (latin. des bas temps), Cod. Justin.* 9, 18, 7 *fin.*; *Prudent.* περὶ στεφ. 1, 44; *Hieron. Ep.* 1, 3.

« **ungŭlatros** ungues magnos atque asperos Cato appellavit, » *Fest. p.* 279 *Müll. N. cr.*

ungŭlātus, a, um, *adj.* [ungula], *qui a des griffes ou des sabots (postér. à l'époq. class.)* : Auribus asininis, altero pede ungulatus, *Tertull. Apol.* 16 *fin.*; *de même* ~ aliquis, *Mart. Capell.* 4, 113.

ungŭlus, i, *m.* [*mot osque, qui a de l'analogie avec* unguis], *anneau, bague (postér. à l'époq. class.)* : « Ungulus Oscorum lingua anulus, » *Fest. p.* 375; *cf. :* « (Anulum) apud nos prisci ungulum vocabant, » *Plin.* 33, 1, 4. Est ungulus, quem ei detraxit ebrio, *Poet. ap. Fest. l. l.*; *de même, Pacuv. ib.*

unguo, ere, *voy.* ungo.

« UNGUSTUS fustis, uncus, » *Fest. p.* 377.

* **ūnĭ-călămus**, a, um, *adj.* [unus], *qui n'a qu'un tuyau, qu'un chaume :* ~ frumentum, *Plin.* 18, 7, 12 § 69.

ūnĭ-caulis, e, *adj.* [unus], *qui n'a qu'une tige, unicaule :* ~ genus carduorum silvestrium, *Plin.* 20, 23, 99. ~ faba leguminum, *id.* 18, 7, 10 § 57.

unice, *adv.*; *voy.* unicus *à la fin.*

unicŏleus, um, *qui n'a qu'un testicule, Gloss. Gr. Lat.*

ūnĭ-cŏlor, ōris (*forme access. de l'acc. plur.* unicoloras animas, *Prudent. Ham.* 821) *adj.* [unus], *qui n'a qu'une couleur, monochrome (oppos.* varius, differens) : ~ sues, *Varro R. R.* 2, 4, 3. ~ oculus, *Plin.* 11, 37, 54. ~ torus, *Ovid. Met.* 11, 611.

ūnĭcŏlōrus, a, um, *voy.* unicolor.

ūnĭcornis, e, *adj.* [unus-cornu], *qui n'a qu'une corne, unicorne :* ~ Indici boves, *Plin.* 8, 21, 30. ~ animal, *id.* 11, 46, 106. ~ rhinoceros, *Tertull. adv. Marc.* 3, 18.

ūnĭcornŭus, ui, *m.* [unicornis], *en bon latin pour* monoceros, *licorne, quadrupède, Tertull. adv. Marc.* 3, 18; *adv. Jud.* 10.

* **ūnĭcorpŏrĕus**, a, um, *adj.* [unus-corpus], *qui n'a qu'un corps :* ~ signum in cœlo (taurus), *Firm. Math.* 2, 12 *med.*

ūnĭcŭba, æ, *f.* [unus-cubo], *qui n'a été mariée qu'une fois, Hieron. adv. Jovin.* 1, 49 *fin.*

ūnĭcŭbus, i, *m., homme qui n'a eu qu'une femme, Thom. Thes. Nov. Lat. p.* 622.

* **ūnĭ-cultor**, ōris, *m.* [unus], *adorateur d'un seul dieu, Prudent.* περὶ στεφ. 13, 90.

unĭcus, a, um, *adj.* [unus], *unique, seul (très-class.)* — I) *au propr., relativement au nombre :* Sicut tuum vis unicum gnatum tuæ superesse vitæ sospitem et superstitem, *Plaut. Asin.* 1, 1, 1; *de même* ~ gnatus, *id. Pœn. prol.* 68; *Ter. Heaut.* 1, 1, 79; 3, 2, 29. ~ gnatam, *id. And.* 3, 3, 8; 1, 1, 73. ~ filius, *fils unique, Plaut. Pœn. prol.* 65; *Casin.* 2, 3, 45; *Ter. Heaut.* 1, 1, 41; ~ filia, *fille unique, Ter. Phorm.* 4, 3, 41; ~ maritus, *Hor. Od.* 3, 14, 5; ~ vestis, *unique vêtement (le seul qu'on ait), Plaut. Stich.* 2, 2, 26; ~ anser erat, *Ovid. Met.* 8, 685 *et autres. Renforcé par* solus : Quamlubet esto Unica res quædam nativo corpore sola, Cui similis toto terrarum non sit in orbe, *Lucr.* 2, 543; *de même* unica solaque res, *seul et unique objet, id.* 2, 1078. — II) *au fig., relativement à la nature, aux qualités : unique, singulier, particulier, sans égal, insigne, rare, remarquable, distingué, accompli, parfait :* Homo unica est natura ac singularia, *Turpil. dans Non.* 491, 3; *cf. :* Quis tam sagaci corde atque ingenio unico? *Afran. dans Fest. s. v.* SAGACES *p.* 321. Eximius imperator, unicus dux, *général de la plus haute distinction, capitaine accompli, Liv.* 7, 12, 13; *cf.* ~ imperator, *id.* 6, 6, 17; ~ spectator cœli siderumque (Archimedes), *id.* 24, 34, 2; ~ ultor Romanæ ignominiæ, *id.* 9, 15, 10. ~ puer, *Ovid. Met.* 3, 454; ~ volucris, *id. ib.* 8, 239; *cf. id. ib.* 12, 531. ~ liberalitas, *Cic. Quint.* 12, 41; ~ fides, *rare fidélité, Liv.* 33, 21, 4; ~ spes, *unique espoir, Quintil. Inst.* 6 *præf.* § 2; ~ mors, *Lucan.* 4, 509 *et autres sembl.* Nam tu poeta es prorsus ad eam rem unicus, *particulièrement propre à cette chose, sans égal pour cette spécialité, Plaut. Asin.* 4, 1, 3. — *Cher, chéri, bien aimé :* Tibi ille unicu'st, mihi etiam unico magis unicus, *Plaut. Capt.* 1, 2, 47; *de même, id. Bacch.* 3, 3, 3; *cf. :* Qui me unum atque unicum amicum habuit, *Catull.* 73, 6. — *Rarement en mauvaise part, extraordinaire, singulier, insolite, inaccoutumé, étrange :* Quod utile putemus esse, ab omnibus unicam malitiam atque nequitiam cognosci, *Auct. Herenn.* 3, 6, 11; *de même* ~ scelus, *crime inouï, Vell.* 2, 7, 2; ~ luxuria, *sans exemple, Fest. s. v.* SARDANAPALVS, *p.* 322.

Adv., *uniquement, particulièrement, singulièrement :* Negare ei, quem unice diligerem, durum admodum mihi videbatur, *à toi, que j'aimais plus que personne, que j'aimais d'une affection toute particulière, Cic. Or.* 1, 1. Cursus hic et sonus rotundæ sententiæ eximie nos et unice delectabat, *nous causait un incroyable plaisir, Gell.* 11, 13, 4. Eoque ornamento acerrimi judicii P. Virgilius unice est usus, *Quintil. Inst.* 8, 3, 24. Cujus amator unice Virgilius fuit, *id. ib.* 9, 3, 14. Quid Tiridatem terreat, unice Securus, *étant sans le moindre souci de ce qui épouvante Tiridate (roi des Parthes alors en fuite), Hor. Od.* 1, 26, 5. Mammarum vitiis aizoum unice medetur, *est un remède sans pareil pour, etc., Plin.* 26, 15, 92. — *Dans Plaute on le trouve joint à* unus : Me unice unum ex omnibus te atque illam amare aiebas mihi, *Plaut. Asin.* 1, 3, 56; *de même id. Bacch.* 2, 2, 29; *Stich.* 1, 1, 12; *Truc.* 1, 2, 91.

ūnĭ-formis, e, *adj.* [unus-forma], *uniforme, qui n'a qu'une forme, simple (postér. à Auguste)* : Nec quisquam respondeat sufficere, ut ad tempus simplex quiddam et uniforme doceamur, *Tac. Or.* 32. *De même* ~ facies deorum dearumque, *Appul. Met.* 11, *p.* 259. ~ alimonia, *Macrob. Sat.* 7, 5. ~ institutum, *Aur. Vict. Epit.* 9, *med.* — *Adv.* uniformiter, *uniformément, simplement, Appul. Trismeg. p.* 77; *Arnob.* 2, 88.

ūnĭformĭtas, atis, *f.* [uniformis], *uniformité, oppos.* varietas (*postér. à l'époq. class.*), *Macrob. Sat.* 7, 5, *med.*; *Arnob.* 7, 212; *Tertull. Anim.* 17, *med.*

uniformiter, *adv.*, uniformis, *à la fin.*

ūnĭgĕna, æ, *adj.* [unus-gigno]. — I) *né seul, unique :* Idcirco singularem Deus hunc mundum atque unigenam procreavit, *Cic. Univ.* 4. — *Dans les écrivains chrétiens, en parlant du Christ :* ~ dominusdeusque, *Paul. Nol. Carm.* 5, 46; = unigenitus. — II) *né de la même famille, de la même race (poét.)*

Te, Phœbe, relinquens Unigenamque simul cultricem montibus Idri, *c.-à-d. Diane, ta sœur, Catull.* 64, 301; *de même en parl. de Zéphyre, comme frère de Memnon, id.* 66, 53.

ūnĭ-gĕnĭtus, a, um, *adj.* [unus-gigno], *né seul (fils), unique (latin. ecclés.)* : « Unigenitus ille vocatur qui parentibus solus sit », *Hieron. adv. Helv.* 9. ~ filius, *Tertull. adv. Gnost.* 7; *August. Civ. D.* 11, 24.

ūnĭgĕnus, a, um, *unique, en parl. d'un enfant, Vict. Genes. Præf.* 91.

ūnĭ-jŭgus, a, um, *adj.* [unus-jugum], *qui n'a qu'un joug :* ~ vinea, *vigne qui n'est soutenue que par un échalas, Plin.* 17, 22, 35, § 183. — * II) *métaph., qui n'a été marié qu'une fois :* ~ Joseph, *Tertull. Monog.* 6, *fin.*

unimamma, æ, *f., qui n'a qu'une mamelle, en parl. des Amazones, Isid. Or.* 9, 2.

unimammia, *voy.* unomammia.

ūnĭmănus, a, um, *adj.* [unus-manus], *qui n'a qu'une main :* ~ puer natus, *Liv.* 35, 21, 3; 41, 21, 12. — II) Unimanus, *surnom d'un* Claudius, *Flor.* 2, 17, *fin.*

ūnĭmembris, e, *adj., trad. du grec* μονομερής, *Ulp. Dig.* 12, 2, 13, § 2.

ūnĭmŏdus, a, um, *adj.* [unus-modus], *qui est d'une seule manière, uniforme, un (postér. à l'époq. class.)* : ~ compages, *Prudent. Psych.* 768. ~ virtus, *Appul. Dogm. Plat.* 2, 15.

ūnĭnōmĭnis, e, *adj., qui n'a qu'un seul nom, qui a le même nom, = homonyme, Isid. Or.* 1, 6 (*où Lindemann lit :* uninomia; *mais l'*Ars *de Boniface, dans A. Mai, t.* 7, *p.* 476, *porte* uninomina.

1. **ūnĭo,** īi, itum, 4. *v. a.* [unus], *unir, réunir (postér. à Auguste et très-rare)* : ~ cœlum mari, *Tertull. Anim.* 17. ~ corpora, *Senec. Qu. Nat.* 2, 2, *fin.* Uniens populos, *Cassiod. Hist. Eccles.* 11, 3.

2. **ūnĭo,** ōnis [unus] — I) *fém.* A) *le nombre un, l'unité (latin. ecclés.)* : Decas decima unione completur, *Hieron. in Amos.* 2, 5, 3. *De même Tertull. Monog.* 4. *Resurr. Carn.* 2, *fin.* — B) *union (latin. ecclés.)* : Maria Dei unione fecunda, *Hieron. Ep.* 22, 19; *de même id. ib.* 18, 14. — II) *métaph., dans le sens concret, masc.* — A) *grosse perle, Plin.* 9, 35, 56; 59; *Senec. Benef.* 7, 9; *Martial.* 8, 81, 4; 12, 49, 13. *Au fém.* ~ Cleopatranæ, *Treb.* 30 *Tyrann.* 32, *fin.* — B) *sorte d'oignon, Colum.* 12, 10, 1.

ūnĭŏcŭlus, *voy.* unoculus.

ūnĭŏla, æ, *f. dimin.* [2. unio], *herbe inconnue, Appul. Herb.* 77.

Ūnĭŏnītæ, ārum, *m.* [2. unio], *les unionites, secte religieuse hérétique, qui niait la Trinité, Prudent. Apoth.* 246 *sq.*

* **ūnĭpĕtĭus,** a, um, *adj.* [unus-pes], *qui n'a qu'un pédicule, qu'une tige :* ~ urtica, *Marc. Empir.* 15, *med.*

ūnĭsŏnus, a, um, *qui n'a qu'un son, monotone; uniforme, à l'unisson :* Vocum aliæ sunt unisonæ, aliæ minime, *Boëth. Music.* 5, 4, *p.* 1164. *Cf. id. ib.* 10, *p.* 1167.

ūnĭstirpis, e, *adj.* [unus-stirps], *qui n'a qu'un tronc, qu'une tige :* In longitudinem excrescunt abies, larix... et siqua unistirpia, *Plin.* 16, 30, 54.

ūnĭtas, ātis, *f.* [unus], *le nombre un, l'unité.* — I) *au propr. :* Singularis numeri unitas, *Gell.* 19, 8, 11. Linum duplex triplexve sic tortum, ut unitas in eo facta sit, *Cels.* 7, 4, 4. Monotes et Henotes, id est solitas et unitas, *Tertull. adv. Valent.* 37. — *De même* ~ alvei, *Plin.* 5, 9, 9. ~ mundi, *Justin.* 2, 1. Coquendum id., donec omnia quæ indita sunt, liquata in unitatem quandam coëant, *Cels.* 4, 19. — II) *au fig.* A) *identité, ressemblance parfaite, même nature :* Si alterum horum diceretur Priamus, alterum Hecuba, nullam unitatem assignificaret, quæ apparet in lego et legi et in Priamus et Priamo, *Varro, L. L.* 8, 2, 104. Foliorum unitas in suo cuique genere permanet, præterquam populo, hederæ, *etc., Plin.* 16, 22, 35. In unitatem venit equester ordo, *n'est plus qu'un même nom* (Equites), *id.* 33, 2, 8. — B) *union de sentiments, conformité d'opinions, accord, harmonie :* Virtutes ibi esse debebunt ubi consensus atque unitas erit; dissident vitia, *Senec. Vit. beat.* 8. *fin.*

uniter, *adv., voy.* unus, *à la fin, n°* B.

ūnĭtestis, e, *adj., qui n'a qu'un testicule, Gloss. Lat. Gr.*

ūnĭtĭo, ōnis, *f., action d'unir, union, Boëth. de Unit. et Uno, p.* 965. *S. Greg. Ep.* 8, 39.

ūnĭtus, *adv.* = uniter, *Diom. p.* 403.

* **ūnĭtīvus,** a, um, *qui rend un, qui fond ou fusionne en un, Liberat. Breviar. p.* 113, *ib. p.* 129.

ūnĭuncŭlus, i, *m., dimin. d'*unio, *petite perle, Not. Tir. p.* 161.

uniusmodi, *voy.* unus, *n°* I, B, 1.

ūnĭversālis, e, *adj.* [universus], *relatif à l'universalité, à la généralité, universel, général (postér. à Auguste)* : Præcepta, quæ καθολικὰ vocant, id est (ut dicamus quomodo possumus) universalia vel perpetualia, *Quintil. Inst.* 2, 13, 14. *De même* ~ quæstiones, *id. ib.* 3, 5, 5; 12. ~ vox, *id. ib.* 8, 5, 3. — *Compar.* universalior, *Boëth. in Cic. Topic.* 3, *p.* 798, *id. p.* 252. *Adv.* ūnĭversālĭter, *en tout, tout à la fois en bloc :* Si grex venierit universaliter uno pretio *Gaj. Dig.* 18, 1, 35, *fin. Boëth. in Aristot. de Interpr. ed. Sec. p.* 467; *p.* 235, 288; 514.

ūnĭversālĭtas, ātis, *f., universalité, Boëth. in Aristot. libr. de Interpr. ed. Sec. p.* 341. *Onomast. Lat. Gr.*

universaliter, *adv., voy.* universalis, *à la fin.*

* **ūnĭversātim,** *adv.* [universus], *universellement, généralement :* ~ consecrare aliquem ferventibus votis, *Sidon. Ep.* 8, 2.

universe, *adv., voy.* universus, *à la fin.*

ūnĭversim, *adv.* [universus]; *en général, généralement (antér. et postér. à l'époq. class.)* : Sic Pœni contremiscunt artubus : universim Magni metus tumultus pectora possidet, *Nœv.* 3, 7. Generibus rerum summatim universimque utitur, *Gell.* 1, 3, 22.

ūnĭversĭpŏtens, entis, *tout puissant. Onomast. Lat. Gr.*

ūnĭversĭtas, atis, *f.* [universus], *universalité, totalité, le tout :* Licet contrahere universitatem generis humani eamque gradatim ad pauciores, postremo deducere ad singulos, *Cic. N. D.* 2, 65, 164. Tum censet imagines divinitate præditas inesse in universitate rerum. *c.-à-d. dans tout l'univers, id. ib.* 1, 43, 120. Hoc interdictum ad universitatem bonorum, non ad singulas res pertinet, *Ulp. Dig.* 43, 2, 1; *de même* ~ ædificii, *Gaj. ib.* 41, 1, 7; ~ ædium, *Jabol. id.* 41, 3, 23; ~ orationis, *Plin. Ep.* 2, 5, 7; *cf. :* Non temere jam nunc de universitate pronuncio : de partibus experiar legendo, *id. ib.* 3, 15, 5. — II) *métaph., dans le sens concret* A) *l'universalité, l'ensemble des choses, l'univers :* Quod se universitatis corpus planum et æquabile explicaretur, *Cic. Univ.* 5, *de même ib. id.* 12; *cf. :* Terram solam immobilem, circa eam volubili universitate, *Plin.* 2, 5, 4. — B) *communauté, commune, corporation, association, société, collége, corps, etc. :* Universitatis sunt, non singulorum, veluti quæ in civitatibus sunt theatra et stadia et similia et siqua alia sunt communia civitatum. Ideoque nec servus communis civitatis singulorum pro parte intelligitur sed universitatis, *Martian. Dig.* 1, 8, 6. Quod cujusque universitatis nomine vel contra eam agetur, *Dig.* 3 *tit.* 4. De libertis universitatum, *ib.* 38, *tit.* 3.

ūnĭversus, a, um (*par contract. poét.* unvorsum, *Lucr.* 4, 263), *adj.* [unus-verto, *ramené à un, à l'unité, réuni, rassemblé*], *tout entier, tout.* — α) *sing. :* Ab universa provincia generatimque a singulis ejus partibus diligitur, *de toute la province, Cic. Verr.* 2, 2, 69, 168. Quam parva sit terra, primum universa, deinde ea pars ejus quam homines incolant, *combien la terre est petite d'abord dans son ensemble, puis dans sa partie habitée par les hommes, id. Rep.* 1, 17. Tam restitues, si unus servulus quam si familia fecerit universa, *id. Cæcin.* 20, 58. Omne cœlum totamque cum universo mari terram mente complexus, *id. Fin.* 2, 34, 112; *de même* ~ mundum complecti, *id. N. D.* 1, 48, 120; ~ Gallia, *Hirt. B. G.* 8, 39, 2. ~ triduum, *trois jours entiers, Ter. Eun.* 2, 1, 18. Est tuæ contumaciæ arrogantiæ vitæque universæ vox, *de toute ta vie, de tous les antécédents, Cic. Rosc. Com.* 15, 44. Fac hujus odii tanti ac tam universi dericulum, si audes, *d'une haine si vive et si générale, id. Pis.* 27, 65. Confusa atque universa defensio, *défense vaste et générale (qui embrasse beauc. d'objets), id. Sest.* 2, 5. Tanti ea ad universi belli eventum momenti dimicatio fuit, ut, *etc., si grande importance pour l'issue de toute la guerre, Liv.* 7, 11, 1. In casum universæ dimicationis non veniebant, *d'une bataille générale, id.* 22, 32, 2; *de même* ~ pugna, *id.* 27, 12, 9. — *Fortifié par* totus : Lupus Gregem universum voluit totum avortere, *tout le troupeau, Plaut. Trin.* 1, 2, 134. — β) *plur. :* Non mihi minus operis videtur de universis generibus rerum quam de singulorum causis dicere, *Cic. de Or.* 2, 17, 71; *cf. :* Quum ex iis rebus universis eloquentia constet, quibus in singulis elaborare permagnum est, *id. ib.* 1, 5, 19, *et :* Dii earum urbium separatim ab universis singulos diligunt, *aiment chaque citoyen en particulier, séparé de la totalité, id. N. D.* 2, 66, 165. Ut eadem sit utilitas uniuscujusque et universorum, *l'avantage de chacun et de tous, id. Off.* 3, 6, 26. Qui si unus satis omnia consequi posset, nihil opus esset pluribus; si universi videre optimum et in eo consentire possent, nemo delectos principes quæreret, *id. Rep.* 1, 34. Quum crudelitate unius oppressi essent universi, *id. ib.* 3, 31. Quæ (virtus) etiam populos universos tueri soleat, *id. Læl.* 14, 50. In illum universi tela conjiciunt, *Cæs. B. G.* 5, 44, 6. *De même id. ib.* 4, 26, 3; 7, 17, 4. Qui (Democritus) ita sit ausus ordiri : Hæc loquor de universis. Nihil excipit de quo non profiteatur : quid enim esse potest extra universa? *que peut-il y avoir en dehors du tout? Cic. Acad.* 2, 23, 73. — *Fortifié par* omnes : Id genus hominum omnibus Universis est adversum, atque omni populo male facit, *à tous sans exception, Plaut. Trin.* 4, 3, 40. Talibus dictis universi omnes assensere, *Appul. Met.* 7, *p.* 189. — **b)** *substantivt* universum, i, *n., le monde entier, l'univers :* Tum censet imagines divinitate præditas inesse in universitate rerum : tum principia mentis, quæ sunt in eodem universo, deos esse dicit, *Cic. N. D.* 1, 43, 120. Quod hominibus ignotum voluit esse genitor universi, *Colum.* 3, 10, 10. — **c)** *adverbialmt :* in universum, *en général, généralement (n'est pas dans Cicéron ni dans César)* : Non nominatim, qui Capuæ, sed in universum, qui usquam coissent, conjurassent, *etc., Liv.* 9, 26, 8. Terra etsi aliquando specie differt, in universum tamen aut silvis horrida aut paludibus fœda, *Tac. Germ.* 5; *de même id. ib.* 6; *Plin.* 6, 17, 9.

Adv. ūnĭverse, *en général :* Quid ego de ceteris civium Romanorum suppliciis singillatim potius quam generatim atque universe loquar? *Cic. Verr.* 2, 5, 55, 143. Venit ad me noster Hortensius cui deposcenti mea mandata, cetera universe mandavi : illud proprie, ne pateretur prorogari nobis provincias, *id. Att.* 5, 2, 1.

ūnĭvĭra, æ, *f.* [unus-vir], *qui n'a eu qu'un mari, mariée une seule fois (postér. à l'époq. class.), Tertull. Exhort. ad castit.* 13; *Hieron. adv. Iovin.* 1, 11. *On dit aussi* univiria, æ, *Trebell. Trig. Tyrann.* 32; *Inscr. Grut.* 307, 3. — *Adjectivt :* Univiria viduitas, *Tertull. adv. Psych.* 8.

ūnĭvĭrātus, ūs *m.* [univira], *condition de la femme qui n'a eu qu'un mari, monogamie, Tertull. Exhort. ad castit.* 13; *id. ad uxor.* 1, 9; 2, 1.

univiria, æ, *voy.* univira.

ūnĭvŏcātĭo, ōnis, *f., homonymie, Boëth. in Aristot. de Interpr. ed. sec. p.* 337.

ūnĭvŏcus, a, um, *adj.* [unus-vox]; *qui n'a qu'un nom, homonyme :* Univocis æquivoca connectere, *Mart. Capell.* 4, 95; 103.

ūnĭvŏce, *adv., sous un même nom, Boëth. in Porphyr. Dialog.* 1, *p.* 6.

Unixæ, *Jornand. R. Get.* 3; *peuplade de la Scandinavie.*

* **ūno,** āre, *v. a.* [unus], *unir, joindre :* Incipiunt illos dividere potius quam unare, *Tertull. adv. Prax.* 27.

ūnŏcŭlus, a, um, *adj.* [unus-oculus], *qui n'a qu'un œil :* ~ Cyclops, *Att. dans Gell.* 3, 11, 5. ~ gens (Arimaspi), *Solin.* 15, *med.* — *Substantivt* unoculus, i, *m., un borgne :* Unocule, salve, *Plaut. Curc.* 3, 22.

Ūnŏmammĭa, æ, *f.* [unus-mamma], *la patrie des Amazones (qui n'ont qu'une mamelle), mot plaisant forgé par Plaute, Plaut. Curc.* 3, 75.

ūnōse, *adv.* [unus], *à la fois, ensemble,* Occidistis ut multa paucis verba unose obnunciem, *Pacuv. dans Non.* 183, 21, *et dans. Ribb. Fragm.* 213.

unquam, *adv., voy.* umquam.

Unsingis (*c'est ainsi qu'il faut lire dans Tac. Ann.* 1, 70, *au lieu de* Visurgis), *le fl. Hunse ou Unse, près de Groningen; cf. Mannert* 3, 544; *Wilh.* 74.

Unuca, *Itin. Ant.* 25, 45, 50; *v. de la* Zeugitana, *entre* Carthago *et* Sicilibra.

ūnus, a, um (*gén. sing.* unĭus *avec* ĭ *bref, Lucr.* 2, 379; *Virg. Æn.* 1, 41; *Hor. Sat.* 1, 6, 13, *et autres; concurremment avec* unīus, *Virg. Æn.* 1, 251; *Ovid. Met.* 13, 181, *et autres. Formes antér. à l'époq. class. : génit. sing.* uni, *Plaut. Stich.* 5, 4, 49; *Titin. dans Prisc. p.* 694 *et* 717 *P.* — *dat. masc.* uno, *Varro, R. R.* 1, 18, 6; *fém.* unæ, *Cato, R. R.* 19, 1), *adj. numér.* [*de la même racine que* ΈΝ″ εἷς], *un, une; un seul, une seule :* Quando ad villam veneris, Dabitur tibi amphora una et una semita, Fons unus, unum ahenum et octo dolia, *une amphore et une demi-amphore, Plaut. Casin.* 1, 33 *sq.* Mulieres duas pejores esse quam unam, *que deux femmes valent moins qu'une, id. Curc.* 5, 1, 2. Pluris est oculatus testis unus quam auriti decem, *un seul témoin oculaire vaut mieux que dix témoins auriculaires, id. Truc.* 2,

6, 8. Mors Tiberii Gracchi... divisit populum unum in duas partes, *la mort de Tibérius Gracchus divisa le peuple, jusque-là un, en deux partis, Cic. Rep.* 1, 19. Quum penes unum est omnium summa rerum, regem illum unum vocamus; *quand le pouvoir souverain est entre les mains d'un chef unique, nous donnons à ce chef unique le nom de roi, id. ib.* 1, 26. Qui uno et octogesimo anno scribens est mortuus, *dans sa quatre-vingt-unième année, id. de Senect.* 5, 13; *cf. :* Blattæ impositæ diebus viginti uno, *en vingt-et-un jours, Plin.* 29, 6, 39, *fin.* Helvetii continentur una ex parte flumine Rheno, altera ex parte monte Jura, *Cæs. B. G.* 1, 2, 3; *cf. :* Gallia est omnis divisa in partes tres; quarum unam incolunt Belgæ, aliam, *etc., id. ib.* 1, 1, 1, *et :* Unum, alterum, tertium annum Sassia quiescebat, *Cic. Cluent.* 64, 178; *voy.* alter, *n*° 3, b. — Ad unum omnes, *voy.* ad, a. — *Au pluriel :* Ex unis geminas mihi conficies nuptias, *d'une noce tu en feras deux, Ter. And.* 4, 1, 51. Molas asinarias unas et trusatiles unas, Hispanienses unas, *Cato, R. R.* 10, 4; *de même* ∼ molæ, *id. ib.* 13, 1; ∼ quadrigæ, *Varro, R. R.* 2, 1, 14; ∼ literæ, *une lettre, Cic. Att.* 14, 18, 1; ∼ decumæ, *id. Verr.* 2, 3, 98, 227. Satis una superque Vidimus excidia, *une destruction, Virg. Æn.* 2, 642. — **b)** *adverbialmt :* in unum, *dans le même lieu, dans le même endroit :* Fibrenus divisus æqualiter in duas partes latera hæc alluit rapideque dilapsus cito in unum confluit, *Cic. Leg.* 2, 3, 6; *de même Sall. Jug.* 51, 3; *Liv.* 80, 11, 4; *Virg. Ecl.* 7, 2; *Ovid. Rem. Am.* 673.

B) *particul.* — 1°) *en parl. d'un objet qui appartient, qui est commun à plusieurs, même, le même; un seul et même :* Cum suo sibi gnato unam ad amicam de die Potare, *chez la même maîtresse, id. Asin.* 4, 2, 16. Uno exemplo ne omnes vitam viverent, *id. Mil. gl.* 3, 1, 132. Postquam hunc emit, dedit eum huic gnato suo Peculiarem, quia quasi una ætas erat, *id. Capt. prol.* 20; *de même :* Unius ætatis clarissimi et sapientissimi nostræ civitatis viri, *les Romains les plus illustres et les plus sages d'une même époque, Cic. Rep.* 1, 8. Illa quum uno tempore audisset, sibi non solum filium sed etiam exsequiarum munus ereptum, *etc., en même temps, dans le même moment, à la fois, id. Cluent.* 9, 28; *de même :* Atque uno etiam tempore accidit, ut, *etc., Cæs. B. C.* 3, 15, 4. Omnes una manet nox, *la même nuit attend tout le monde, Hor. Od.* 1, 28, 15. Unus utique error, *id. Sat.* 2, 3, 51. Noli putare tolerabiles horum insanias nec unius modi fore, *ne crois pas que leurs folies seront tolérables et d'une même espèce, Cic. Att.* 9, 7, 5; *de même* unius modi, *id. Univ.* 7; *s'écrit en un seul mot, Ter. Heaut.* 1, 2, 31. — *Au pluriel :* Aderit una in unis ædibus, *Ter. Eun.* 2, 3, 75. Unis moribus et numquam mutatis legibus vivunt, *ils suivent toujours les mêmes usages et vivent sous les mêmes lois, Cic. Flacc.* 26, 63. — *Joint ou correspondant à* idem : Exitus quidem omnium unus et idem fuit, *une seule et même fin, la même fin, Cic. Divin.* 2, 47, 97. In qua (causa) omnes sentirent unum atque idem, *seraient du même avis, du même sentiment, id. Catil.* 4, 7, 14. Ferar unus et idem, *Hor. Ep.* 2, 2, 200. Non semper idem floribus est honor Vernis, neque uno Luna nubens nitet Vultu, *id. Or,* 2, 11, 10.

2°) *pour* solus, *seul, unique :* Quid id refert tua? Unus tibi hic dum propitius sit Juppiter, Tu istos minutos cave deos flocci feceris, *pourvu que tu aies celui-là pour toi, même seul, Plaut. Capt.* 2, 5, 23. Hic unus, ut ego suspicor, servat fidem, *celui-ci, à ce que je soupçonne, garde seul sa foi, id. Trin.* 4, 4, 21. Unum hoc scio, hanc meritam esse, ut memor esses sui, *je ne sais qu'une chose, c'est que, etc., Ter. And.* 1, 5, 46; *cf. :* Omitto innumerabiles viros, quorum singuli, *etc.* Unum hoc definio, tantam esse necessitatem virtutis, *etc., je ne veux faire entendre qu'une seule chose, c'est que la nature a fait à l'homme une si grande nécessité de la vertu, que, etc., Cic. Rep.* 1, 1. Quum mihi sit unum opus hoc a parentibus majoribusque meis relictum, *un seul devoir m'avait été laissé, celui de, etc., id. ib.* 1, 22. Erat omnino in Gallia ulteriore legio una, *Cæs. B. G.* 1, 7, 2. Pompeius plus potest unus, quam ceteri omnes, *Pompée peut plus à lui seul que tous les autres, id. Att.* 6, 1, 3. Cui (*sc.* mihi) semper uni magis quam universis placere voluisti, *id. Qu. Fr.* 1, 1, 16, 46. Qui (Demosthenes) unus eminet inter omnes in omni genere dicendi, *id. Or.* 29, 104; *cf. :* Quum te unum ex omnibus ad dicendum maxime natum aptumque cognossem, *seul entre tous, id. de Or.* 1, 22, 29, *et :* Virum unum totius Græciæ doctissimum Platonem accepimus, *le plus savant de la Grèce, id. Rabir. Post.* 9, 23; *de même avec le Superl., Plaut. Asin.* 3, 1. 28; *Most.* 4, 2, 67; *Cic. Att.* 8, 4, 1. Quam Juno fertur terris magis omnibus unam Posthabita coluisse Samo, *dont Junon préféra, dit-on, le séjour à celui de toutes les autres villes, Virg. Æn.* 1, 15. *Au pluriel :* Sequere me Tres unos passus, *suis-moi trois pas seulement, Plaut. Bacch.* 4, 7, 34; *de même :* Unæ quinque minæ. *cinq mines seulement, rien que cinq mines, id. Pseud.* 1, 1, 52. — *Joint à* solus : Unus est solus inventus, qui, *etc., Cic. Sest.* 62, 130; *cf. :* Unam solam scitote esse civitatem Mamertinam, quæ, *etc., id. Verr.* 2, 2, 5, 13. Ex uno oppido solo, *id. ib.* 2, 2, 75, 185. Nil admirari prope res est una, Numici, Solaque, quæ possit facere et servare beatum, *est la seule et unique chose qui, etc., Hor. Ep.* 1, 6, 1. Te unum, solum suum depeculatorem, vexatorem... venisse senserunt, *Cic. Pis.* 40, 96.

B) *métaph., dans un sens indéfini, un, quelque, quelqu'un, quelconque; de là vient qu'il est souv. joint à* aliquis, quidam, quivis, quilibet, quisquam, *etc. :* Inter mulieres, Quæ ibi aderant, forte unam aspicio adolescentulam Forma et vultu Adeo modesto, *etc., j'aperçois par hasard une jeune fille, etc., Ter. And.* 1, 1, 91; *de même :* Ibi una aderit mulier lepida, *etc.: Plaut. Pseud.* 4, 1, 38. Sicut unus paterfamilias his de rebus loquor, *comme un père de famille, en père de famille, Cic. de Or.* 1, 29, 132; *cf. :* Me una hæc res torquet, quod non Pompeium tamquam unus manipularis secutus sim, *comme un simple soldat, id. Att.* 9, 10, 2. Ut me sic audiatis ut unum e togatis, *comme un citoyen; comme le premier venu des citoyens, id. Rep.* 1, 22; *cf. :* Qui non fuit orator unus e multis : potius inter multos prope singularis fuit, *un orateur vulgaire, qui ne sort pas de la foule, comme il y en a mille ou tant, id. Brut.* 79, 474, *et :* Tenuis L. Virginius unusque de multis, *et un homme de la foule, du commun, id. Fin.* 2, 20, 66. Est huic unus servus violentissimus, Qui, *etc., Plaut. Truc.* 2, 1, 39; *cf. :* Tamquam mihi cum M. Crasso contentio esset, non cum uno gladiatore nequissimo, *Cic. Phil.* 2, 3, 7. — Cognosce ex me, quam multa esse oporteat in eo, qui alterum accuset : ex quibus si unum aliquod in te cognoveris, *etc., si tu reconnais en toi quelqu'une de ces qualités, id. Divin. in Cæcil.* 9, 27; *cf. :* Quum premeretur multitudo ab iis qui majores opes habebant, ad unum aliquem confugiebant virtute præstantem, qui, *etc., ils cherchaient un refuge auprès de quelque citoyen qui, etc., id. Off.* 2, 12, 41; *de même encore* unus aliquis, *id. Fin.* 3, 19, 64; *Phil.* 10, 1, 3. Est enim eloquentia una quædam de summis virtutibus, *l'éloquence, une des plus éminentes facultés, id. de Or.* 3, 14, 55; *de même* unus quidam, *id. ib.* 2, 10, 40. Si tu solus aut quivis unus cum scuto et gladio impetum in me fecisset, *toi seul ou tout autre, id. Cæcin.* 22, 62. Queratur unus quilibet militis mei injuriam, *Liv.* 42, 42, 3; *de même* unus Quiritium quilibet, *id.* 6, 40, 6, *et* quilibet unus ex iis, quos, *etc., id.* 9, 17, 15. Ponite ante oculos unum quemque regum, *chaque roi, tout roi, Cic. Parad.* 1, 3, 11; *de même* unus quisque (*on l'écrit aussi qqfois en un seul mot* unusquisque), *id. Fontei.* 6, 12; *Rosc. Am.* 30, 83, *Verr.* 2, 4, 59, 132; *Cæs. B. C.* 2, 29, 1. Sin unum quicquid singillatim et placide percunctabere, *chaque chose l'une après l'autre, Plaut. Trin.* 4, 2, 39; *de même* unum quicquid, *Lucr.* 5, 1387. Hæc adhortatio prætoris non modo quemquam unum elicuit ad suadendum, sed ne fremitum quidem concionis tantæ movit, *Liv.* 32, 20, 7. In Curione hoc verissime judicari potest, nulla re una magis oratorem commendari quam verborum splendore et copia, *Cic. Brut.* 59, 216; *cf. :* Civitas libera sic spoliata ac nudata est, ut unum signum Byzantii et maximo numero nullum haberent, *id. Prov. Cons.* 4, 7. Nemo de nobis unus excellat, *id. Tusc.* 5, 36, 105; *de même* nemo unus, *Liv.* 2, 1, 3; nihil unum, *id.* 41, 20, 7. — *De là :*

A) ūnā, *adv.* (*d'après le n*° I, B, 1), *dans un seul et même lieu, dans un seul et même temps, à la fois, ensemble, en même temps :* Nec nobis præter med alius quisquam est servus Sosia, Qui cum Amphitruone hinc una ieram in exercitum, *avec Amphitryon, Plaut. Amph.* 1, 1, 245; *cf. :* Hic Juppiter hodie ipse aget Et ego una cum illo, *id. ib. prol.* 95, *et :* Quod summi puerorum amores sæpe una cum prætexta toga ponerentur, *se déposent avec la prétexte, en même temps que la prétexte, Cic. Læl.* 10, 33. I mecum, obsecro, una simul, *viens avec moi, je t'en conjure, Plaut. Most.* 4, 3, 43. Mandata heri perierunt, una et Sosia, *c'en est fait des ordres de mon maître, c'en est fait en même temps de Sosie, id. Amph.* 1, 1, 182. Si mei consilii causam rationemque cognoverit, una et id quod facio probabit, et in hac causa neminem præponendum mihi esse actorem putabit, *Cic. Divin. in Cæcil.* 1, 1. Qui una venerant, *qui étaient venus en même temps ou ensemble, id. Rep.* 1, 12. Quum et ego essem una et pauci admodum familiares, *id. Læl.* 1, 2; *cf. :* Si in Italia consistat (Pompeius), erimus una, *nous y serons ensemble, id. Att.* 7, 10. Quo minus ambo una necaremini, non precarere? *id. Fin.* 2, 24, 79. Tenuit cum hoc locum quendam etiam Ser. Fulvius, et una Ser. Fabius Pictor, *id. Brut.* 21, 11. — *Poét. avec le datif :* Pallas huic filius una, Una omnes juvenum primi pauperque senatus Tura dabant, *en même temps que lui, Virg. Æn.* 8, 104 *sq.*

B) ūnĭter, *adv., de manière à ne faire qu'un,* = in unum (*mot de Lucrèce*) : Quum corporis atque animai Discidium fuerit, quibus e sumus uniter apti, *Lucr.* 3, 851; *de même* uniter aptus, *id.* 3, 858; 5, 559; uniter aucta (terra), *id.* 5, 556.

ūnusquīlĭbet, *voy.* unus, 2° B.

ūnusquisque, *voy.* unus, 2° B.

ūnusquisque, ūnăquæque, unumquidquid, *voy.* unus, 2° B.

ūnusquīvis, *voy.* unus. 2° B.

Unxia, æ, *f.* [ungo], *la déesse qui présidait à l'usage des parfums, Arnob.* 3, 115; 7, 227; *Mart. Capell.* 2, 37, *fin. Hildebr.*

Upellæ, *Tab. Peut.; lieu du* Noricum, *sur le fl.* Sana, *près de Wollau.*

ūpĭlĭo (*qu'on écrit aussi* opilio *et* ovilio), ōnis, *m.* [ovis], *berger, Virg. Ecl.* 10, 19; *Appul. Apol. p.* 279; — *Plaut. Asin.* 3, 1, 36; *Colum.* 7, 3, 13; 11, 1, 18; *Alfen. Dig.* 32, 1, 60, *fin.*; — *Javol. Dig.* 33, 7, 25.

Upilius, ii, *m., surn. rom., Inscr. ap. Fabr. p.* 463, *n*° 95.

Upis, is, **a)** *masc., divinité mâle, père de la troisième Diane, Cic. N. D.* 5, 33, 58. — **b)** *fém., surn. fréq. de Diane elle-même, peut-être de* ὄπις, ὦπις, *surveillante, qui veille sur, id. ib. Schœmann.*

Uppara, Οὔππαρα, *Arrian. Peripl. M. E. in Huds. G. M.* 1, 30; *place de commerce dans l'Inde, probablemt comme la* Supara *de Ptolémée.*

upŭpa, æ, *f.* [ἔποψ], *huppe, oiseau, Plin.* 10, 29, 44; *ib.* 25, 36; *Varro, L. L.* 5, 11, 22. — II) *métaph., sorte de pioche, Plaut. Capt.* 5, 4, 7.

Ur; *Gen.* 11, 28; *Amm. Marc.* 25, 8; *v. des Chaldéens en Mésopotamie; on la confondue à tort avec l'*Orchœ.

Ura, *voy.* Sura.

Ura-Boos, Οὐρὰ-Βοός, *Ptol.; comme* Boos-Ura, *voy.* Drepanum prom.

Ura-Boos, *voy.* Cauda Bovis.

† **ūra-scorpiu** = οὐρὰ σκορπίου (*queue de scorpion*), *héliotrope d'Europe, plante, Appul. Herb.* 49.

† **ūræus**, a, um, *adj.* = οὐραῖος, *qui a une queue :* ∼ cybia, *partie inférieure du thon, Plin.* 32, 11, 53.

Uragus *et* **Urgus**, *voy.* Orcus.

Ūrănĭa, æ, *ou* **Ūrănĭē**, ēs, *f.*, Οὐρανία *ou* Οὐρανίη (*la céleste*), *Uranie, muse de l'astronomie, Cic. Divin.* 1, 11, 17; *Qu. Fr.* 2, 9, 1; *Ovid. Fast.* 5, 55; *Auson. Idyll.* 20, 8; *Mart. Capell.* 8, 273. *Hygin. Fab.* 161. — *Nom d'une chienne d'Actéon, id. ib.* 181.

Urania, Οὐρανία, *Diod. Sic.* 20, 48; *v. de l'île de Chypre, détruite par Démétrius.*

Ūrănīdes, æ, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 540, 2.

Ūrănio, ōnis, *f., surn. rom., Inscr. ap. Marini Frat. Arv. p.* 254.

Urannimal, *comme* Murannimal.

Uranopolis, Οὐρανόπολις, *Ptol.; v. de Pisidie, dans la* Carbalia, *à l'O. de* Termissus, *au N. de* Pisinda.

Uranopolis, *Athenæus* 3, 20; *Mela* 2, 2; *Plin.* 4, 10; Οὐρανίδων πόλεως, *sur des médailles; plus tard nom d'*Acroathon *en Macédoine, restaurée par Alexandre, frère de Cassandre.*

† **ūrănoscŏpus**, i, *m.* = οὐρανόσκόπος (*qui regarde au ciel*), *uranoscope ou rapeçon, poisson de mer appelé aussi* callionymus, *Plin.* 32, 7, 24; *ib.* 11, 52.

Ūrănus, i, *m.*, Οὐρανός, *Uranus, père de Saturne, en bon latin* Cœlus, *Lactant.* 1, 11 *sq.*

Urba, *Itin. Ant.* 348; *v. de Gaule, dans le pays des Helvètes; auj.* Orbe, *sur le fl. de même nom.*

Urbana colon., *Plin.* 14, 6; Urbana, *Tab. Peut.; bourg dans l'intérieur de la Campanie à l'E. de* Pons Campanus.

* **urbānātim**, *adv.* [urbanus], *en citadin, délicatement :* At ego rusticatim tangam, urbanatim nescio, *Pompon. dans Non.* 409, 2 *et* 166, 31.

urbane, *adv.*; *voy.* urbanus *à la fin.*

Urbāni, ōrum, *hab. d'Urba, v. de Ligurie, près d'Alba Pompeia, Inscr. ap. Murat.* 2099, 8.

urbānĭcĭānus, a, um, *adj.* [urbanus], *dans la langue militaire des temps postérieurs, soldat qui tient garnison à Rome :* ~ milites, *Paul. Dig.* 4, 6, 35 (*autre leçon :* urbania); *Spart. Carac.* 4; *Get.* 6 (*autre leçon :* urbanici).

Urbanilla, æ, *f., surn. rom., Inscr. ap. Fabr. p.* 306, *n°* 31.

urbānĭtas, ātis, *f.* [urbanus], *le séjour de Rome, la vie de Rome :* Tu modo ineptias istas et desideria urbis et urbanitatis depone : et quo consilio profectus es, id assiduitate et virtute consequere, *Cic. Fam.* 7, 6, 1; *de même :* In urbis urbanitatisque desiderio, *id. ib.* 7, 17, 1. — II) *métaph., manières de citadin, en bonne et en mauvaise part.* — A) *en bonne part* 1°) *urbanité, douceur des mœurs, civilité, politesse, savoir-vivre, bon ton, bonnes manières :* Etiamne tu has ineptias? homo, mea sententia, summa prudentia, multa etiam doctrina, plurimo rerum usu : addo urbanitatem, quæ est virtus, ut Stoici rectissime putant, *Cic. Fam.* 3, 7, 5. — 2°) *politesse du langage, élégance, pureté ·* Quid tu, inquit, tribuis istis externis quasi oratoribus : — Quid censes, inquam, nisi idem, quod urbanis, præter unum, quod non est eorum urbanitate quadam quasi colorata oratio? Et Brutus : Qui est, inquit, iste tandem urbanitatis color? *etc., quel genre de mérite, dit-il, attribuez-vous à ces orateurs en quelque sorte étrangers? — Le même, dis-je, qu'à ceux de Rome, si ce n'est qu'il manque à leur langage ce ton et ce coloris qu'on nomme urbanité. — Et Brutus : Mais quel est donc ce langage empreint comme d'un cachet d'urbanité? Cic. Brut.* 46, 170; *cf. Quintil. Inst.* 6, 3, 17 (*opp.* rusticitas); 103 *sq.* — **b)** *particul., langage spirituel, fin, bonne plaisanterie, moquerie, raillerie de bon ton, de bon goût :* Contumelia si petulantius jactatur, convicium : si facetius, urbanitas nominatur, *Cic. Cœl.* 3, 6. In quantam hominum facetorum urbanitatem incurratis, non dico, *id. Fin.* 2, 31, 103. Ut aliquando subtilitatem veteris urbanitatis et humanissimi sermonis attingerem, *pour me frotter un peu à cette urbanité, à ce charmant langage d'autrefois, id. Qu. Fr.* 2, 10, 2; *cf. :* Vides exaruisse jam veterem urbanitatem, *id. Fam.* 7, 31, 2. — * B) *en mauvaise part, jeu, plaisanterie, mauvais tour :* Incuriosos milites (vernacula utebantur urbanitate) quidam spoliavere, *Tac. Hist.* 2, 88.

urbānor, āris, āri, *dép., administrer la ville, Gloss. Cyrill.* = πολιτεύομαι.

urbānus, a, um, *adj.* [urbs], *relatif à la ville, de ville, de la ville, urbain, oppos.* rusticus.

I) *au propr. :* Nostri majores non sine causa præponebant rusticos Romanos urbanis... sic qui in oppido sederent, quam qui rura colerent, desidiosiores putabant, *ce n'est pas sans raison que nos ancêtres préféraient les Romains de la campagne à ceux de la ville, Varro R. R.* 2 *præf.* § 1. Quum duæ vitæ traditæ sint hominum, rustica et urbana... antiquior multo rustica, *id. ib.* 3, 1, 1; *de même* ~ vita (*opp.* rustica), *la vie des villes, oppos. à la vie champêtre ou des champs, Quintil. Inst.* 2, 4, 24; *cf. Ter. Ad.* 1, 1, 17. Urbani assidui cives, quos scurras vocant, *Plaut. Trin.* 1, 2, 165; *de même* ~ scurra, *id. Most.* 1, 1, 14. Neque ego istas vostras leges urbanas scio, *je ne connais pas vos lois urbaines, id. Rud.* 4, 3, 85. Libertinos in urbanas tribus transtulit, *dans les tribus urbaines, Cic. de Or.* 1, 9, 38. *De même* ~ prætor, *le préteur de Rome, Cæs. B. C.* 3, 20, 1; ~ plebes, *Sall. Catil.* 37, 4; ~ servitia, *les esclaves des villes, id. ib.* 24, 4; ~ exercitus, *armée levée dans Rome, Liv.* 27, 3, 9; ~ administratio rei publicæ (*opp.* provincialis), *Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 15, 43. ~ res, *Plaut. Casin.* 1, 13; *Cæs. B. G.* 7, 6, 1. ~ motus, *id. ib.* 7, 1, 2. ~ luxus, *le luxe des villes, Tac. Ann.* 2, 44. ~ prædia, *maison de plaisance, villa dans Rome ou dans les environs, dans la banlieue, Ulp. Dig.* 50, 16, 198; *Marcian. ib.* 8, 1, 1; *cf. ib.* 8 *tit.* 2 : De servitutibus prædiorum urbanorum; *de même aussi* fundus, *Cato R. R.* 8, 2 *et* ~ rus, *Justin.* 31, 2. — B) *substantivt* urbanus, i, *m., un citadin, un habitant de la ville :* Urbani fiunt rustici, *Plaut. Merc.* 4, 3, 15 *sq.* Omnes urbani, rustici, *les gens de la ville et de la campagne, Cic. Fin.* 2, 23, 77; *cf. :* Sermo omnis non modo urbanorum, sed etiam rusticorum, *id. Or.* 24, 81. ~ otiosi, *citadins désœuvrés, Liv.* 5, 20, 6.

II) *métaph., de la ville, qui sent les manières de la ville, en bonne et en mauvaise part.* — A) *en bonne part* 1°) *qui est de bon ton, qui a l'usage du monde, qui sait vivre, poli :* Te hominem non solum sapientem, verum etiam, ut nunc loquimur, urbanum, non arbitrabar genere isto legationum delectari, *Cic. Fam.* 3, 8, 3. — **b)** *métaph., en parl. des plantes, cultivé, bien soigné; oppos. à sauvage :* « Sunt arborum quædam urbaniores, quas his placet nominibus distinguere. Hæ mites, quæ fructu atque aliqua dote umbrarumve officio humanius juvant, non improbe dicantur urbanæ », *Plin.* 16, 19, 32. *De même :* Acanthos est topiaria et urbana herba, *id.* 22, 22, 34. — 2°) *en parl. du langage ou du style poli, choisi, distingué, de bon goût, de bon ton, élégant, pur :* In vocibus nostrorum oratorum retinnit quiddam et resonat urbanius : nec hoc in oratoribus modo apparet, sed etiam in ceteris, *l'accent de la ville se remarque jusque dans le son de voix de nos orateurs, Cic. Brut.* 46, 171; *de même* ~ genus dicendi, *Quintil. Inst.* 2, 8, 4; *cf. :* (Pronunciatio) vitio carebit, si fuerit os facile, explanatum, jucundum, urbanum, id est, in quo nulla neque rusticitas neque peregrinitas resonet, *id. ib.* 11, 3, 30. Sic Catoni seni comparatus C. Gracchus, plenior et uberior; sic Graccho politior et ornatior Crassus; sic utroque distinctior et urbanior et altior Cicero, *Cicéron est plus varié, plus fin et plus élevé, Tac. Or.* 18. — **b)** *particul., spirituel, fin, badin, enjoué, plaisant, ingénieux, aimable :* « Urbanus homo erit, cujus multa bene dicta responsaque erunt : et qui in sermonibus, circulis, conviviis, item in concionibus, omni denique loco ridicule commodeque dicet », *Domit. Mars. dans Quintil. Inst.* 6, 3, 105. Dictum per se urbanum, *id. ib.* 6, 3, 54; *cf. :* Circumfertur Marcii Philippi velut urbanissimum factum atque dictum, *Colum.* 8, 16, 3. Qui est in isto genere urbanissimus, *Cic. Cœl.* 15, 36. Hic tibi comis et urbanus liberque videtur, *affable et spirituel, Hor. Sat.* 1, 4, 90; *cf. :* Studet urbanus haberi, *il se fait diseur de bons mots, il vise à passer pour spirituel, à l'esprit, id. Ep.* 1, 15, 27. — B) *en mauv. part, hardi, effronté, impudent, indiscret :* Frontis ad urbanæ descendi præmia, *Hor. Ep.* 1, 9, 11. Nihil de hac ejus urbana, quam ille præsens in oculis vestris mentibusque defixit, audacia loquor : nihil de superbia, *etc., Cic. Prov. Cons.* 4, 8.

Adv. urbāne (*d'après le n°* II, A) — 1°) *gracieusement, civilement, poliment, élégamment :* Ex ipsa quæram, utrum me secum severe et graviter et prisce agere malit, an remisse ac leniter et urbane, *Cic. Cœl.* 14, 33. Sin autem urbanius me agere mavis, *etc., id. ib.* 15, 36. Qui eos et urbanissime et prudentissime adjuvit, *Treb. Gallien.* 14. — *Plus souvent* 2°) *en parl. du langage, finement, spirituellement :* Ut e patre audiebam facete et urbane Stoicos ridente, *Cic. Fin.* 1, 11, 39. Clodius furebat, a Racilio se contumaciter urbaneque vexatum, *id. Qu. Fr.* 2, 1, 3. Quicquid bene dicetur, et urbane dicti nomen accipiet, *Quintil. Inst.* 6, 3, 42. *De même* ~ dicere, *id. ib.* 5, 7, 26; 6, 1, 46 *et passim.*; ~ interrogare, *id. ib.* 11, 3, 126; ~ emendare, *id. ib.* 8, 3, 54. Nec sane potuit urbanius ex confessione inscitiæ suæ elabi, *id. ib.* 2, 11, 2. Urbanissime respondisse prætorem, *répondit avec infiniment d'esprit, Gell.* 15, 5, 3.

Urbara, Οὔρβαρα, *Ptol.; v. de la* Mauretania Cæsariensis.

Urbate, *Itin. Ant.* 268; *v. de Pannonie, sur la route de* Sirmium *à* Salone, *vis à vis de la moderne Brod.*

urbātio, ōnis, *f., action de mener une ligne autour, d'entourer :* = περιχάραξις, circumductio, *Gloss. Cyrill. Cf. Fest. :* Urvat, circumdat.

Urbesalvia *ou* **Urbisalvia,** æ, *f., v. des* Pollentini, *dans le* Picenum *en Italie, Plin.* 3, 13 (18), 111, *peut-être originairement* urbs Salvia, *voy. Murat. Inscr.* 707, 7. *Delà adj.* Urbisalviensis, e, *Orelli Inscr.* 1870. DIIS DEABUS URBI SALVIENSIBUS.

Urbi, ōrum, *Plin.* 6, 23, 25, *peuple de l'Inde.*

Urbiaca, *Itin. Ant.* 447; *peut-être* Urbicua, *Liv.* 40, 16; *v. des* Celtiberi, *dans l'*Hispania Tarraconensis; *auj. Albaroches, sel. Reich.*

* **urbĭcăpus,** i, *m.* [urbs-capio], *preneur de villes :* Urbicape, occisor regum, *Plaut. Mil. gl.* 4, 2, 64.

urbĭcārius, a, um, *adj.* [urbicus], *appartenant à une ville, de ville* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ regiones, *Cod. Theod.* 11, 28, 14. ~ præfectura, *Cod. Justin.* 3, 24, 1.

* **urbĭcrĕmus,** a, um, *adj.* [urbs-cremo], *qui brûle les villes :* ~ nubes (*en parl. de la destruction de Sodome*), *Prudent. Hamart.* 729.

Urbĭcŭa, æ, *f., v. de l'*Hisp. Tarraconensis, *Liv.* 40, 16. *Voy.* Urbiaca.

urbĭcus, a, um, *adj.* [urbis], *relatif à la ville, de ville* (*mot postér. à Auguste*) : Venum hercle dedissem res rusticas et urbicas emissem, *Gell.* 15, 1, 3. *De même* ~ annona, *Suet. Aug.* 18. ~ negotiatores, *id. Cæs.* 49. ~ magistratus, *id. Aug.* 46. ~ præfectus, *Lampr. Heliog.* 20. ~ viæ, *Ulp. Dig.* 43, 8, 1 *et autres sembl.*

Urbicus, i, *m., nom propre d'un poëte, Juven.* 6, 71. *Mart.* 1, 42, 11.

urbĭgĕna, æ, *adj., né dans la ville, Grut. Inscr.* 976, 5.

Urbigenus pagus, *canton d'Helvétie, peut-être l'Orbe d'auj. dans le canton de Vaud, Cæs. B. G.* 1, 27, 4; *Inscr. Orell. n°* 403; *cf. Ukert, Gaule, p.* 345.

Urbigenus pagus, *Cæs.* 1, 27; *district du pays des Helvètes, entre le Jura et le lac Léman, auj. le Waadland; la capitale était* Urba.

Urbīnas, atis, *voy.* Urbinum *n°* II.

Urbīnātes, *Plin.* 3, 14; *peuplade d'Italie, avec l'épithète d'*Hortenses, *habitants d'*Urbinum *et de ses environs.*

Urbinianus, a, um, *relatif à un Urbinus, Quintil.* 7, 2 : ~ lis.

Urbīnum, i, *n., ville d'Ombrie, Inscr. Orell. n°* 3714. — II) *De là* Urbīnas, ātis, *adj., relatif à Urbinum, d'Urbinum :* ~ Petissius, *d'Urbinum, Cic. Phil.* 12, 8, 19. — *Au pluriel* Urbinates, um, *les Urbinates, hab. d'Urbinum, Plin.* 3, 14, 19; *Inscr. Orell. n°* 999.

Urbīnum, *Procop. B. Goth.* 2, 19; *v. considérable de l'Ombrie, au N. du fl. Metauro, sur un rocher presque inaccessible; auj. Urbino.*

Urbīnum, *Inscr.; v. d'Ombrie, au S. O. de la v. de même nom, auj. Urbania sur le fl. Metauro — Hab.* Urbinates Metaurenses, *dans Plin.*

Urbis, is, *Claud. B. Get. v.* 554; *fl. de Ligurie, qui se jette dans le Tenaro; auj. Orbe.* — 2°) *v. d'Éthiopie, Plin.* 6, 29 (35).

Urbius clivus, *voy.* Virbius.

urbo, āre, *voy.* urvo.

Urbona, Οὐρβόνα, *Ptol.; v. de l'*Hispania Bætica, *dans les environs d'Iluro.*

urbs, urbis, *f.* [orbis], *ville entourée d'une enceinte de murailles :* « Hi cœtus sedem primum certo loco domiciliorum causa constituerunt : quam quum locis manuque sepsissent, ejusmodi conjunctionem tectorum oppidum vel urbem appellaverunt, delubris distinctam spatiisque communibus », *une semblable suite de maisons reçut le nom d'*Oppidum *ou* Urbs, *Cic. Rep.* 1, 26; *cf. :* « Post ea qui fiebat orbis, urbis principium », *Varro L. L.* 5, 32, 40, *et :* « Urbs dicitur ab orbe, quod antiquæ civitates in orbem fiebant », *id. ap. Serv. Virg. Æn.* 1, 12. Interea Æneas urbem designat aratro, Sortitusque domos, *etc., trace avec la charrue l'enceinte de la ville, etc., Virg. Æn.* 5, 755 *Serv.* Inter se sortiunt urbem atque agros, *Enn. dans Non.* 471, 19. Arce et urbe sum orba : quo accidam? quo applicem? *id. ap. Cic. Tusc.* 3, 19, 44. Equidem, quemadmodum urbes magnas et imperiosas, ut appellat Ennius, viculis et castellis præferendas puto, sic, *etc., Cic. Rep.* 1, 2. Æneas quo pacto Trojam urbem liquerit, *Næv.* 2, 1. Urbs illa præclara (Syracusæ), *Cic. Rep.* 3, 31. Duabus urbibus eversis inimicissimis huic imperio, *id. Læl.* 3, 11 *et autres sembl.*

2°) *particul., la ville de Rome* (*comme* ἄστυ *signifiait Athènes*) : Postquam Urbis appellationem, etiamsi nomen proprium non adjiceretur, Romam tamen accipi sit receptum », *Quintil. Inst.* 6, 3, 103; *cf. id. ib.* 8, 2, 8 *et* 8, 5, 9. Hujus urbis condendæ principium profectum a Romulo, *Romulus fut le premier fondateur de cette ville, Cic. Rep.* 2, 2; *cf. :* Duobus hujus urbis terroribus depulsis, *id. ib.* 1, 47 *et :* (Incendium belli) a portis hujus urbis avulsum, *id. ib.* 1, 1. Quid ergo? hæc quadringentorum annorum ætas, ut urbis et civitatis, num valde longa est? *id. ib.* 1, 37. (Cæsar) maturat ab urbe proficisci, *se hâte de quitter Rome, Cæs. B. G.* 1, 7, 1. De urbe augenda quid sit promulgatum, non intellexi, *Cic. Att.* 13, 20, 1. Conditor urbis (Romulus), *Ovid. Fast.* 1, 27. (Pater) Dextera sacras jaculatus arces Terruit urbem, *a épouvanté Rome, Hor. Od.* 1, 2, 4. Minatus urbi vincla, *id. Epod.* 9, 9, *et autres sembl.* — *De même* ad urbem esse, *être hors de Rome, en parl. des généraux qui, à leur retour, devaient rester hors de la ville, jusqu'à ce que le sénat leur permît d'y rentrer en triomphe, ou des magistrats de province qui se disposaient à partir pour leur destination, Cic. Verr.* 1, 15, 45 *Ascon.; id. ib.* 2, 2, 6, 17; *Sall. Catil.* 30, 4; *Cæs. B. C.* 6, 1, 2.

B) *métaph., la ville, c.-à-d. les habitants de la ville, les citadins* (*rare*) : Invadunt urbem somno vi-

noque sepultam, *Virg. Æn.* 2, 265; *de même* ~ mæsta attonitaque, *Juven.* 11, 198; ~ bene moratæ, *Auct. ap. Quintil. Inst.* 8, 6.

2°) *la capitale (postér. à l'époq. class.)* : Si tam vicinum urbi municipium sit, ut, *etc.*, *Ulp. Dig.* 39, 2, 4, *fin.*; *de même, Cod. Theod.* 14, 1, 3.

* II) *au fig., séjour, asile, centre* : Urbem philosophiæ, mihi crede, proditis, dum castella defenditis, *la ville, la citadelle de la philosophie, Cic. Divin.* 2, 16, 37.

Urbs, *voy.* Babylon.

Urbs, *Paul. Diac.* 5, 37; 6, 58; *nom d'une forêt près de* Pollentia.

Urbs Imperatoria, *voy.* Salacia.

Urbs Salvia, *voy.* Pollentia.

Urbs vetus, *Paul. Diac.* 4, 33; *Procop. B. G.* 2, 20; *v. d'Étrurie, sur une montagne escarpée, tout entourée de rochers, sur le fl.* Clanis, *auj. Orvieto. — Peut-être comme l'*Herbanum *de Pline.*

Urbubuma, *Plin.* 6, 29; *v. d'Éthiopie, au dessous de l'Égypte.*

urbum, i, *n., voy.* Urvum.

Urcao, *Itin. Ant.* 402; Urgao, *Plin.* 3, 1; *avec l'épithète d'*Alba, *fort dans l'*Hispania Bætica, *entre* Corduba *et* Andujar, *auj. Arjona.*

* **urcĕātim,** *adv.* [urceus], *à seaux* : Jovem aquam exorabant : itaque statim urceatim pluebat, *il pleuvait à seaux, à verse, Petron. Sat.* 44.

urcĕŏla, æ, *f., dimin. d'*urceus, *comme dénomination de la cavité de l'oreille, Pelagon. A. Vet.* 12.

urcĕŏlāris, e, *adj.* [urceolus], *relatif à une cruche, de cruche* : ~ herba, *pariétaire, plante dont on se servait pour nettoyer les cruches en verre,* Parietaria officinalis *Linn., Plin.* 22, 17, 20; *Scrib. Comp.* 39; *Appul. Herb.* 81.

urcĕŏlus, i, *m. dimin.* [urceus], *petit vase en terre à pied et à anse, tasse, cruchon, Colum.* 12, 16, 4; *Juven.* 3, 203; *Martial.* 14, 105, *in lemm.*

Urcesa, Οὔρκεσα, *Ptol., v. de l'*Hispania Tarraconensis, *dans la partie S. du pays des* Celtiberi, *sel. quelques-uns Requena, sel. d'autres Veles, sel. d'autres Orgas.*

urcĕus, i, *m. (forme access. neutre* urceum, *Cato R. R.* 13, 1), *vase en terre, à pieds et à anse, cruche à cou, cruche, cruchon, tasse, Paul. Dig.* 33, 7, 18 § 3; *Hor. A. P.* 22; *Plaut. Mil. gl.* 3, 2, 18; *Cn. Matius dans Gell.* 10, 24, 10; *Plin.* 19, 5, 24; *Colum.* 12, 52, 8; *Martial.* 11, 56, 3; 12, 32, 16, *et autres.*

Urci, *Plin.* 3, 3; *Itin. Ant.* 404; Urgi, *Mela* 2, 6 (*autre leçon* : Virgi), *v. de l'*Hispania Tarraconensis, *sur les frontières de la* Bætica, *sur la mer, à l'O. de* Barea, *dans les environs d'Almeria, sel. Reich., auj. Abrucena.*

Urcinium, Οὐρκίνιον, *Ptol.; v. de l'île de Corse, au S.-E. du* Prom. Rhium (*Capo di Feno*), *auj. Ajaccio.*

urcītānus (Urgit. *et* Virgit.), a, um, *d'Urci, Plin.* 3, 1, 2, *et Marc. Cap.* 6, *p.* 202; *Mela,* 2, 6.

ūrēdo, inis, *f.* [uro] — I) *nielle ou charbon, maladie des plantes, Cic. N. D.* 3, 35, 86; *Plin.* 18, 28, 69 § 279; *Colum.* 3, 20, 1. — II) *vive démangeaison, Plin.* 9, 45, 68. — *Désir amoureux, Appul. Met.* 8, *p.* 215 (uredinibus; *autre leçon* : Oribus).

Urema, Οὔρημα, *Ptol., v. de Syrie, dans la* Cyrrhestica, *sur l'Euphrate, dans le voisinage de l'embouchure du fl.* Singas; *auj. sel. Reich. Rumkala.*

urena, æ, *f.* (*cf.* urinari), *sorte de coquillage, Plin.* 32, 11 (53).

ūrēthrā, æ, *f.,* οὐρήθρα, *l'urètre, le méat urinaire, Cæl. Aur. Tard.* 5, 16.

ūrēticus, a, um, ουρητικός, *relatif à l'urine, urinaire* : ~ pori, *canaux urinaires, Cæl. Aur. Tard.* 5, 3. *Theod. Prisc.* 4, 2, *med.* (*où on lit à tort* uritidos).

Urgao, *voy.* Urcao.

urgens, entis, *Partic. et Pa. d'*urgeo.

urgenter, *adv., instamment, Cyprian. Ep.* 30, *init.*

urgentia, æ, *f., urgence, nécessité pressante, Jul. Valer. Alex. Ort.* 20.

Urgenum, Οὔργενον, *Strabo* 4; *v. de la* Gallia Narbonensis.

urgeo (*s'écrit aussi* urgueo), ursi, 2. *v. a., pousser, presser, faire avancer.*

I) *au propr.* (*en ce sens il est le plus souv. poét.*) : Unde impellitur unda Urgeturque prior veniente urgetque priorem, *le flot qui précède est poussé par celui qui le suit et pousse à son tour celui qui le devance, Ovid. Met.* 15, 182. Urgeris turba circum te stante, *Hor. Sat.* 1, 3, 135. Angustoque vagos pisces urgere catino, *id. ib.* 2, 4, 77. Trepidique pedem pede fervidus urget, *et bouillant, pressé de son pied le pied du fuyard le serre de près, Virg. Æn.* 12, 748; *cf.* : In quo (australi cingulo) qui insistunt, adversa vobis urgent vestigia, *les peuples qui habitent cette zône australe sont vos antipodes (impriment sur le sol des traces qui font face aux vôtres), Cic. Rep.* 6, 20. Aut petis aut urges ruiturum, Sisyphe, saxum, *Ovid. Met.* 4, 460. Tres (naves) Eurus ab alto In brevia et Syrtes urget, *l'Eurus pousse trois vaisseaux de la haute mer contre des bancs et des syrtes, Virg. Æn.* 1, 111. Simulacra cerea figit, Et miserûm tenues in jecur urget acus, *et enfonce dans le foie de pénétrantes aiguilles, Ovid. Her.* 6, 92. Accidit res incredibilis, ut equites minus 30 Galli Maurorum equitum 2 millia loco pellerent urgerentque in oppidum, *Auct. B. Afr.* 6, 3. (Mars) ætherias currus urgebat ad arces, *poussait son char vers les cieux, Stat. Theb.* 3, 222.

B) *métaph.* — 1°) *avec l'idée dominante de violence, d'insistance, de pression exercée, etc., presser, peser sur, charger, accabler; insister, presser vivement (très-class. en ce sens)* : Cæsar quum septimam legionem, quæ juxta constiterat, urgeri ab hoste vidisset, *était pressée, serrée de près par l'ennemi, Cæs. B. G.* 2, 26, 1; *de même, id. ib.* 2, 25; 1; *Sall. Jug.* 56, 6; *cf.* : Hinc Pallas instat et urget, Hinc contra Lausus, *Virg. Æn.* 10, 433, *et* : Urgent impavidi te Salaminius Teucer, te Sthenelus, *Hor. Od.* 1, 15, 23. Hac urget lupus, hac canis angit, *d'un côté le loup le presse, de l'autre le chien le sollicite, id. Sat.* 2, 2, 64. *Sy.* At onus urget. *Mi.* At tu appone, *Plaut. Pœn.* 4, 2, 35; *cf.* : Hoc onere aut jam urgentis aut certe adventantis senectutis te levari volo, *Cic. de Senect.* 1, 2. Quod latus mundi nebulæ malusque Juppiter urget, *Hor. Od.* 1, 22, 20. Quem scabies aut morbus urget, *celui que tourmente la gale ou une maladie, Hor. A. P.* 453; *cf.* : Ergo Quintilium perpetuus sopor urget, *id. Od.* 1, 24, 5 *et* : Omnes illacrimabiles urgentur ignotique longa nocte, *id. ib.* 4, 9, 27. Præsens atque urgens malum, *mal actuel et pressant, Cic. Tusc.* 3, 25, 61. Etiam atque etiam insto atque urgeo, insector, posco atque adeo flagito crimen, *id. Planc.* 19, 48; *cf.* : Quamobrem, ut facis, urge, insta, perfice, *presse, insiste, obtiens, id. Att.* 13, 32, 1, *et* : Lepidus ursit me et suis et Antonii literis, ut legionem trigesimam mitterem sibi, *m'a vivement pressé de lui envoyer, etc., Asin. Poll. dans Cic. Fam.* 10, 32, 4. Plane illuc te ire nisi tuo magno commodo, nolo : nihil enim urget, *Cic. Att.* 13, 27, 2. Cur patrem non urserit ad exsolutionem, *Ulp. Dig.* 23, 3, 33.

2°) *avec l'idée dominante de proximité, être près, proche, toucher à* : Ubi enim cavetur, ne in Janiculo coloniam constituatis, ne urbem hanc urbe alia premere atque urgere possitis, *Cic. Agr.* 1, 5, 16. Vallis, quam densis frondibus atrum Urget utrimque latus, *Virg. Æn.* 11, 524; *de même id. ib.* 7, 566. Quaque pharetratæ vicinia Persidis urget, *id. Georg.* 4, 290.

II) *au fig.* — A) *presser par la parole, pousser au dénouement, embarrasser, charger, pousser l'épée dans les reins; insister sur un point, soutenir (expression favorite de Cicéron)* : Agerent tecum lege Pythagorei... urgerent præterea philosophorum greges... instaret Academia... Stoici disputationum suarum atque interrogationum laqueis te irretitum tenerent, *vous verriez ensuite toutes les sectes de philosophes insister, l'Académie vous presser vivement, Cic. de Or.* 1, 10, 42. Feci summa cum lenitate, quæ feci : illum neque ursi, neque levavi : testis vehemens fui, præterea quievi, *je ne l'ai ni pressé, ni ménagé, id. Qu. Fr.* 3, 9, 1. Sed urges me meis versibus, *tu me presses, tu insistes en me citant mes vers, id. Divin.* 2, 29, 45. Non pugnem cum homine, cur tantum habeat in natura boni. Illud urgeam, non intelligere eum, quid sibi dicendum sit, *je soutiendrai qu'il ne comprend pas, id. Fin.* 5, 27, 80. — *Absolt* : Ut interrogando urgeat, *qu'il le presse de questions, Cic. Or.* 40, 137. Urgent tamen, et nihil remittunt, quoniam, inquiunt *etc., ils insistent sans se rebuter, id. Fin.* 4, 28, 77; *de même, id. Off.* 3, 9, 39; *Lig.* 3, 9 (*cité aussi par Quintil. Inst.* 9, 2, 57).

B) *s'occuper avec ardeur de, travailler activement à, presser, hâter, être assidu à* : An quicquam tam puerile dici potest (ut eundem locum diutius urgeam), quam si, *etc.? Cic. N. D.* 1, 35, 97. Quin tu urges istam occasionem et facultatem, qua melior numquam reperietur? *que ne saisis-tu cette occasion, id. Fam.* 7, 8, 2; *de même* ~ jus, æquitatem, *soutenir la question, le droit, l'équité, id. Off.* 3, 16, 67; ~ idem illud de provinciis, *Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 5, 3; ~ propositum, *Hor. Sat.* 2, 7, 6; ~ opus, *presser l'ouvrage, Ovid. Met.* 4, 390; *cf.* ~ arva non tacta ligonibus, *Hor. Ep.* 1, 14, 26, *et* ~ vestem, *presser la confection d'un vêtement, Virg. Æn.* 9, 489. ~ iter, *hâter le pas, Ovid. Fast.* 6, 520; *cf.* ~ vestigia ad manes, *Sil.* 12, 419. Romæ quum sum et urgeo forum, senatus-consulta scribuntur, *je suis assidu au forum, Cic. Fam.* 9, 15, 4; *cf.* ~ altum, *tenir constamment la pleine mer, Lucr.* 2, 197; *Hor. Od.* 2, 10, 2. — *Poét. avec une propos. infinit. p. régime* : Marisque Baiis obstrepentis urges Summovere litora, *Hor. Od.* 2, 18, 20. — *De là*

urgens, entis, *Pa.* (*d'après le n°* I, B, 1°) *pressant, urgent (postér. à l'époq. class. et très-rare)* : Urgentior causa, *Tertull. Resurr. Carn.* 2 *med.* Urgentissima ratio, *Cod. Justin.* 3, 11, 1.

Urgi, Οὖργοι, *Strabo* 7; *peuple de la* Sarmatia Europæa.

Urgia, *voy.* Ugia.

Urgitanus, a, um, *voy.* Urci.

Urgo, *Mela* 2, 7; *Plin.* 3, 6; Gorgon, *Rutil.* 1, *v.* 515; *île près de la côte d'Étrurie; auj. Gorgona.*

Urgŭlānia, æ, *f., amie de Livia Augusta; elle avait une grande influence sous l'emp. Tibère, Tac. Ann.* 2, 3, 4; 4, 21 *et* 22.

Urgŭlānilla, æ, *f.,* Plautia, *femme de l'emper. Claude, Suet. Claud.* 26.

Uri, *Plin.* 6, 20; *peuple de l'Inde, autour des sources de l'Indus.*

uria, æ, *f., ver qui s'engendre sur les porcs, et dont la piqûre cuit* (urit), *Isid. Orig.* 12, 5. *Thom. Thes. Nov. Lat. p.* 276 (*dans les deux auteurs on lit à tort* usia).

Uria, Οὐρία, *Strabo* 10; *lac en Acarnanie.*

Uria, *Plin.* 3, 11; Hyria, Ὑρία, *Herod.* 7, 170; *la v. la plus ancienne et capitale de l'Iapygie, entre le fl.* Carbalus *et la v. de* Sipontum, *fondée par les Crétois, avant la guerre de Troie; auj. Oria. — Hab.* Hyrini, *Plin.*; Uritani, *Frontinus.*

Urias sinus, *Mela,* 2, 4; *cf. Liv.* 42, 48, (*où Gronov lit* : Uriatibus), *golfe d'Apulie, depuis le cap* Gargani (*Punta Saracina*) *jusqu'à la Punta di Mileto, auj. S. di Manfredonia.*

* **ūrīca,** æ, *f., comme* eruca, *chenille, insecte, Plin.* 18, 17, 44 § 154.

Uriconium, Uroconium, *Itin. Ant.* 469; Viroconium, Οὐριοκόνιον, *Ptol.*; *lieu entre* Rutunium *et* Bravinium, *dans la* Britannia Romana, *auj. le village de Wroxeter.*

ūrīgo, inis, *f.* [uro], *chaleur, ardeur, désir amoureux (postér. à l'époq. class.)* : *Plin.* 20, 22 (87), *où d'autres lisent* : ustio); *Appul. Met.* 8, *p.* 215; 1, *p.* 105, 27; *Arnob.* 5, 44, 187. — *Sorte de bouton ou d'exanthème, pustule, Veget. A. Vet.* 2 (3), 52 (*autre leçon* : uligo).

ūrīna, æ, *f.* [οὖρον], *urine, Cic. Fat.* 3, 5; *Cels.* 2, 7; 19; *Plin.* 24, 11, 56; *ib.* 6, 17; *ib.* 13, 71; *Suet. Aug.* 80, *fin.*; *Ner.* 56; *Vesp.* 23; *Gell.* 19, 4, 3, *et beauc. d'autres. Inscr. ap. Fabrett. p.* 604, *n°* 43. ~ II) *métaph.* ~ genitalis, *la semence, Plin.* 8, 43, 68; *on dit aussi dans le même sens, absolt,* urina, *Juven.* 11, 168.

« URINAL, οὐροδοχεῖον, » *pot de nuit,* = matula, *Gloss. Philox.*

ūrīnālis, e, *adj.* [urina], *relatif à l'urine, d'urine* : ~ viæ, *Cæl. Aur. Tard.* 5, 3; *cf.* ~ fistula, *Veget.* 3, 15. ~ virtutes, *Cæl. Aur. Tard.* 5, 2. ~ medicamenta, *id. ib.* 1, 4; 5, 1.

ūrīnātor, ōris, *m.* [urinor], *plongeur, Varro, L. L.* 5, 27, 36; *Liv.* 44, 10, 3 *sq.*; *Callistr. Dig.* 14, 2, 4; *Inscr. Orell. n°* 4115.

urino, are, *voy.* urinor.

ūrīnor, āri, *v. dépon.* (*forme access. antér. à l'époq. class.* urino, are, *voy. à la suite*), *plonger sous l'eau,* « Urinare est mergi in aquam », *Varr. R. R.* 5, 27, 36. Si quando nos demersimus, ut qui urinantur, aut nihil superum aut obscure admodum cernimus, *Cic. Frgm. ap. Non.* 474, 27; *de même sous la forme déponente, Plin.* 11, 37, 72. *Partic.* urinantes, *id.* 9, 30, 48.

† **ūrīnus,** a, um, *adj.* = οὔρινός, *où il y a du vent* : ~ ovum, *œuf stérile, Plin.* 10, 58, 79.

urio, ōnis, *f., sorte de jeu, Sarisb.* 1, 5.

ūrion, ii, *n.* [*peut-être de* οὖρος, *forme ionienne,* ὄρος, *montagne*], *terre qui enveloppe le métal, sorte de minerai, Plin.* 33, 4, 2.

Ūrios, ii, *m.* (οὔριος), *qui donne un vent favorable, épith. de Jupiter, Cic. Verr.* 4, 75, 128.

ūrītānus, a, um, *relatif à la v. d'Uria, en Calabre* : ~ ager, *Agrimens. p.* 127 *Goës.*

Urites, um, *m., peuple du* Bruttium *ou de la Calabre, Liv.* 42, 48, *cf.* Urias.

Ūrītīnus, i, *m., surnom romain, ap. Borghesi, Nuov. Framm. de' fast. consol. t.* 1, *p.* 15.

Urium, *Plin.* 3, 1; *fl. de l'*Hispania Bætica, *entre le* Bætis *et l'*Anas; *auj. Tinto.*

Urium, Οὔριον, *Ptol.; v. de l'*Hispania Bætica, *sur la frontière de Lusitanie,*

Urium, Οὔρειον, *Strabo* 6; Hyrion, *Ptol.; v. sur la côte d'Apulie, sur la rive N. du* Sinus Urias; *auj. Torre del Oro.*

ūrīto, as, are, *fréq. de* uro, *brûler, Plaut. Most.* 3, 1, 81 (*autre leçon :* urit) :

Urīus, ii, *m. voy.* Urios.

urna, æ, *f., vase à puiser de l'eau, urne :* « Urnæ dictæ, quod urinant in aqua haurienda ut urinator », *Varro, L. L.* 5, 27, 36. *De même Plaut. Pseud.* 1, 1, 2, 24; *Prop.* 4, 4, 16; 4, 11, 28; *Ovid. Fast.* 3, 14; *Met.* 3, 37; 172; *Hor. Od.* 3, 11, 22; *Sat.* 1, 5, 91; 1, 1, 54. *Comme attribut des fleuves personnifiés, Virg. Æn.* 7, 792; *Sil.* 1, 407. — II) *métaph., en génér., cruche, pot, urne.* — A) *le plus souv. urne du scrutin dans laquelle on dépose les bulletins de vote ou autres; urne pour tirer au sort :* Senatorum urna copiose absolvit, equitum adæquavit, tribuni ærarii condemnarunt, *au sénat il avait la majorité; les chevaliers étaient partagés, Cic. Qu. Fr.* 2, 6, 6; *de même Ovid. Met.* 15, 44; *Prop.* 4, 11, 49; *Hor. Sat.* 2, 1, 47; *Sil.* 9, 27; *Juven.* 13, 4, *et autres.* Ait se judices lege velle sortiri... educit ex urna tres, *Cic. Verr.* 2, 2, 17, 42; *de même Suet. Ner.* 21; *Virg. Æn.* 6, 22; *Val. Flacc.* 2, 484; *Tertull. Spect.* 16. *De même en parl. de l'urne du destin, qui contient le sort de chacun :* Omnium Versatur urna serius Sors exitura, *Hor. Od.* 2, 4, 26; *de même id. ib.* 3, 1, 16; *Virg. Æn.* 6, 432; *Stat. Silv.* 2, 1, 219. — B) *urne cinéraire, urne pour conserver les cendres des morts,* Socioque imponą sepulcro, Urnaque nos habeat quamlibet arta duos, *Ovid. Her.* 11, 124; *de même id. Met.* 4, 166; 11, 706; 12, 616; 14, 441; *Trist.* 3, 3, 65; *Suet. Calig.* 15, *et autres.* — C) *urne à serrer de l'argent :* ∼ argenti, *Hor. Sat.* 2, 6, 10. — D) *mesure de capacité pour les liquides, urne; demi-amphore, Cato, R. R.* 148, 2; *Colum.* 12, 41; *Plin.* 17, 28, 47; *Pers.* 5, 144. = *De là, mesure en génér., Cato, R. R.* 10, 2; 13, 3; *Juven.* 15, 25.

urnālis, e, *adj.* [urna, *n°* II, D], *de la contenance d'une urne qui contient une urne (mesure de capacité) :* ∼ urcei, *Cato, R. R.* 13, 3. ∼ caliculi, *Plin.* 9, 30, 48. — *Au pluriel substantivt* urnalia, ium, *n., vases de la contenance d'une urne, Procul. Dig.* 33, 6, 16.

urnārium, ii, *n,* [urna, *n°* I], *buffet sur lequel on déposait les vases à l'eau,* « *Varro, L. L.* 5, 27, 36 »; *id. ap. Non.* 544, 20.

urnātor, ōris, *m., celui qui puise de l'eau avec une urne, Firm. Math.* 3, 11, *n°* 3 (*où d'autres lisent, plus vraisemblablement,* urinator).

Urnia, æ, *f., déesse honorée à Nîmes, et qui présidait sans doute aux urnes Inscr. ap. Maff. Mus. Veron.* 413, 1; *et ap. Murat. proleg. t.* 1, *p.* 54.

* **urnĭger,** ĕra, ĕrum, *adj.* [urna, *n°* I), *qui porte une urne :* ∼ puer, *le Verseau, constellation, Auct. Carm. de Sign. cœl.* (*Virgil.?*) 12 (*in Anth. Lat. Burm.* 2, *p.* 314).

urnŭla, æ, *f., dimin.* [urna], *petite urne,* — * I) *comme vase à mettre de l'eau, Varron dans Non.* 544, 9. — II) *petite urne cinéraire, Spart. Sever.* 24.

ūro, ussi, ustum, 3. *v. a.* [*primitivement* BURO, *d'où* bustum *et* comburo, *cf.* πῦρ, *feu*], *brûler, faire brûler* (*très-class.*).

1°) *au propr. :* (Sacer ignis) urit, corpore serpens, Quamcumque arripuit partem, *brûle, consume, Lucr.* 6, 661. Quæ stomacho præbent incendia nostro, Dissupat adveniens liquor ac restinguit ut ignem; Urere ne possit calor amplius aridus artus, *id.* 4, 870. Calidum hoc est : etsi procul abest, urit male, *cela est chaud; et même de loin, brûle horriblement, Plaut. Most.* 3, 1, 81 (*où d'autres lisent :* uritat *au lieu de* urit). Videmus ceteras partes incultas (terrarum), quod aut frigore rigeant aut urantur calore, *ou sont brûlées, desséchées par la chaleur, Cic. Tusc.* 1, 28, 69. Urit odoratam nocturna in lumina cedrum, *brûle le cèdre odorant pour éclairer les ténèbres de la nuit, Virg. Æn.* 7, 13; *de même Tac. Ann.* 15, 44; ∼ picem et ceras alimentaque cetera flammæ, *Ovid. Met.* 14, 533.

2°) *particul.* — **a)** *dans le sens prégnant, consumer en brûlant, dévorer :* HOMINEM MORTUUM, inquit lex in XII, IN URBE NE SEPELITO NEVE URITO. Credo vel propter ignis periculum. Quod autem addit NEVE URITO, indicat, non qui uratur sepeliri, sed qui humetur, *n'ensevelissez ni ne brûlez aucun cadavre dans la ville, Cic. Leg.* 2, 23, 58, *Mos.; de même :* IM (mortuum) CUM ILLO (auro) SEPELIRE URERE-VE SE FRAUDE ESTO, XII, *Tab. ib.* 2, 24, 60. Flamma quidem vero quum corpora fulva leonum Tam soleat torrere atque urere, quam genus omne Visceris... Qui fieri potuit, ut... chimæra Ore ferox acrem flaret de corpore flammam? *Lucr.* 5, 900. In corpore si quid ejusmodi est, quod reliquo corpori noceat, id uri secarique patimur, *nous souffrons qu'on le brûle ou qu'on l'ampute, Cic. Phil.* 8, 5, 15. Numidæ sociorum populi Romani agros urebant, *Liv.* 26, 21, 15; *cf. :* Urbes hostium urere, vastare, rapere, *incendier, dévaster, piller les villes ennemies, Tac. Hist.* 2, 12; *de même* ∼ superbas Carthaginis arces, *Hor. Epod.* 7, 6; ∼ domos Iliacas (Achaicus ignis), *id. Od.* 1, 15, 35; *cf. :* Usto ab Ilio, *depuis l'embrasement d'Ilion, id. Epod.* 10, 13. Ustis navibus, *id. ib.* 9, 8. Cum frondibus uritur arbos, *Ovid. Met.* 2, 212, *et autres sembl.* Acanthi radices ustis laxatisque mire prosunt, *Plin.* 22, 22, 34; *cf. :* A sole usti, *brûlés, brunis par le soleil, id.* 23, 4, 42.

b) *peindre à l'encaustique* (*très-rare*) : Picta coloribus ustis Puppis, *Ovid. Fast.* 4, 275; *de même* ∼ tabulam coloribus, *id. ib.* 3, 831.

B) *métaph.* — 1°) *brûler, dessécher, consumer, faire souffrir, etc. :* Quum Sol gravis ureret arva, *comme le soleil brûlait les campagnes, Ovid. Met.* 6, 339; *de même* ∼ terras (Sol), *id. ib.* 4, 194. *De même* ∼ campum (seges), *Virg. Georg.* 1, 77 *sq.;* ∼ solum (cicer), *le pois chiche brûle le sol, Plin.* 18, 12, 32; ∼ vineas (fimum suillum), *id.* 17, 27, 46. — Sicca diu tellus fuerat : sitis usserat herbas, *Ovid. Fast.* 4, 299; *de même :* Sitis arida guttur urit, *la soif dessèche le gosier, id. Met.* 11, 130, *et :* Fauces urit sitis, *Hor. Sat.* 1, 2, 114. Nec dolor ullus adest, nec febribus uror anhelis, *Ovid. Pont.* 1, 10, 5. Pestilentia urens simul urbem atque agros, *peste qui ravage à la fois la ville et la campagne, Liv.* 10, 47, 6. Dysenteria si usserit, *Plin.* 28, 9, 33. Calx urit, discutit, extrahit, *la chaux (prise en médecine) échauffe, id.* 36, 24, 57.

2°) *brûler par le frottement, écorcher, ulcérer, blesser :* Calceus, Si pede major erit, subvertet; si minor, uret, *une chaussure... trop étroite écorche, blesse le pied, Hor. Ep.* 1, 10, 43. Si te gravis uret sarcina chartæ, *id. ib.* 1, 13, 6. Teneros urit lorica lacertos, *Prop.* 4, 3, 23. Uri virgis ferroque necari, *Hor. Sat.* 2, 7, 58; *cf. :* Loris non ureris, *id. Ep.* 1, 16, 47. Antiqua terebra scobem facit : propter hoc urit eam partem quam perforat : Gallica excavat nec urit, quod non scobem sed ramenta facit, *la vrille gauloise creuse le bois et ne l'écorche pas, Colum. Arb.* 8, 3.

3°) *brûler par le froid :* Pernoctant venatores in nive, in montibus uri se patiuntur, *les chasseurs passent la nuit dans la neige et se laissent brûler par le froid dans les montagnes, Cic. Tusc.* 2, 17, 40; *cf. :* Scythæ continuis frigoribus uruntur, *Justin.* 2, 2, *et :* Iis quæ frigus usserit remedio sunt, *Plin.* 22, 25, 57; *de même Ovid. Trist.* 3, 2, 8; *Fast.* 1, 680; *Lucan.* 4, 52; *Val. Flacc.* 2, 287.

II) *au fig., allumer, enflammer, exciter, irriter; consumer, dévorer; au passif, brûler, être consumé de :* Me tamen urit amor, *cependant l'amour me consume, Virg. Ecl.* 2, 68; *cf. :* Daphnis me malus urit, *id. ib.* 8, 83, *et :* Urit me Glyceræ nitor, urit grata protervitas, *je suis épris de l'éclat de Glycère, épris de ses mines agaçantes, Hor. Od.* 1, 19, 5 *sq.; cf. au passif :* Uritur infelix Dido, *l'infortunée Didon se consume d'amour, Virg. Æn.* 4, 68; *de même Hor. Epod.* 14, 13; *Ovid. Met.* 1, 496; 3, 464; 7, 22; 13, 763, *et autres.* Meum jecur urere bilis, *Hor. Sat.* 1, 9, 66; *cf. :* Ira communiter urit utrumque, *id. Ep.* 1, 2, 13; *cf. au passif :* Uror, seu tibi candidos Turparunt humeros immodicæ mero Rixæ, sive, *etc., id. Od.* 1, 13, 9. Urit enim fulgore suo, qui prægravat artes Infra se positas, *celui-là remplit d'envie, rend envieux, qui, etc., id. Ep.* 2, 1, 13. Uro hominem, *je mortifie, je chagrine, désespère, désole mon homme, Ter. Eun.* 2, 2, 43; *cf. au passif :* Id nunc his cerebrum uritur, Me esse hos treceutos Philippos facturum lucri, *Plaut. Pœn.* 3, 5, 25.

B) *métaph., en génér., inquiéter, tourmenter, faire souffrir, fatiguer, désoler :* Hæc eos in Etruria jactantes molientesque bellum domi Romanum urebat, *Liv.* 10, 17, 1; *cf. au passif :* Fama Punici belli, quo duodecimum annum Italia urebatur, *de la guerre punique, qui depuis douze ans désolait l'Italie, id.* 27, 39, 9. Ætolos propter paucitatem eosdem dies noctesque assiduo labore urente, *id.* 36, 23, 5. Populum gravis urebat infesto mari annona, *l'extrême cherté des vivres faisait souffrir le peuple romain, Vellei.* 2, 77, 1.

Urolanium, Οὐρολάνιον, *Ptol.;* Verolamium, *Itin. Ant.* 471; *v. de la* Britannia, *dans le Northamptonshire.*

Urpanus, *Plin.* 3, 25; *affluent du Danube en Pannonie, auj. Verbasz.*

urpex, icis, *m. voy.* irpex.

ūrŏpȳgium *ou* **orrogygium,** *i, n.* (οὐροπύγιον *et* ὀῤῥοπύγιον), *le croupion des volatiles, Mart.* 3, 91, 12. *Voy. Pontedera in Antiq. Lat. et Græc. p.* 164; *et, contre lui, Schneider, sur Pline, Hist. anim.* 6, 43.

* **urruncum,** i, *n., la partie inférieure de l'épi, Varro, R. R.* 1, 48, 3.

ursa, æ, *f.* [ursus], *ourse, femelle de l'ours, Ovid. Met.* 2, 485; 13, 803; 836; 15, 379; *Fast.* 2, 181; *Martial.* 6, 25, 2. — B) *poét. pour ours en génér., Virg. Æn.* 5, 37; *Ovid. Met.* 12, 319; 14, 255. — II) *métaph.,* Ursa, *comme constellation, la grande ou la petite ourse, Ovid. Her.* 18, 152; *Trist.* 1, 4, 1; 3, 11, 8; 5, 3, 7; *Val. Flacc.* 4, 724; *Suet. Aug.* 80.

Ursa; *voy.* Varsa.

Ursao *ou* **Ursaon,** onis, *voy.* Genua Ursorum.

Ursaonensis, e, *adj. au plur., les habitants d'*Ursao, *auj. Ossuna, Auct. B. Hisp.* 28. (*autre leçon :* Versaonenses).

Ursaria, *Not. Imp.; bourg de l'*Armorica; *auj. Orsero, sel. Reich.* — *Hab.,* Ursarienses.

ursārius, ii, *m., celui qui garde les ours, dont les Romains se servaient à la chasse, Steiner, Corp. Inscr. Rom. Rhen. n°* 665, *Vol.* 2, *p.* 28, *ed. pr.*

Urseius, i, *m., Jurisconsulte, surnommé* Ferox, *sous l'emp. Néron, Dig.* 9, 2, 27, 1; 44, 5, 1, 10.

Ursentini, *Plin.* 3, 11, 15; *peuple dans l'intérieur de la Lucanie.*

Ursentinorum oppidum, *sur des médailles,* Ὀρσαντίνων; *v., d'ailleurs inconnue, de Lucanie.*

Ursilla, æ, *f. surn. rom., Inscr. ap. Donat.* 352, 1.

ursīnus, a, um, *adj.* [ursus], *d'ours :* ∼ sanguis, *Colum. Arb.* 15. ∼ fel, *Plin.* 28, 16, 62. ∼ adeps, *graisse d'ours, ill.* 28, 17, 71. ∼ rabies, *id.* 8, 36, 54. — ∼ allium, *sorte d'ail sauvage, Plin.* 19, 6, 34. — II) *substantivt* ursina, æ, *f., chair d'ours :* In prospectu habuimus ursinæ frustum, *Petron. Sat.* 66.

Ursio, ōnis, *m., dimin. d'*ursus, *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 518, 1.

Urso; *voy.* Genua Ursorum.

Ursolæ, Ursoli, *Itin. Ant.* 358; *v. de la* Gallia Narbonensis, *entre Valence et Vienne; auj. Roussillon.*

Ursŭla, æ, *f., dimin. d'*ursa, *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 372, 6 *et passim. Nom propre de femme, Inscr. ibid.* 680, 13.

Ursŭlus, i, *m., dimin. d'*ursus, *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 9, 2, 173, 7; 893, 11. — *Nom propr. d'homme, Inscr. ap. Murat.* 1009, 2; 1512, 16; 1568, 5; *Auson. ep.* 18, 25.

Ursus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 41, 7.

ursus, i, *m., ours, Plin.* 8, 36, 54; *Ovid. Met.* 2, 494; 4, 546; 10, 540; *Hor. Epod.* 16, 51; *Od.* 3, 4, 18; *A. P.* 472, *et autres.* — *Proverbialmt :* Fumantem nasum vivi tentaveris ursi, *tu manies le nez fumant d'un ours vivant, c.-à-d. tu irrites qqn qui peut te nuire, Martial.* 6, 64, 28.

Ursus lucus, *Liv.* 2, 7; *comme* Arsia sylva.

urtīca, æ, *f.* [uro], *ortie, Plin.* 21, 15, 55; 22, 13, 15; *Catull.* 44, 15; *Hor. Ep.* 1, 12, 8; *Pers.* 6, 70, *et autres.* — B) *métaph., ortie de mer, zoophyte. Plin.* 9, 45, 68; *on l'appelle aussi* ∼ marina, *Plaut. Rud.* 2, 1, 9. — II) *au fig., démangeaison, désir amoureux, aiguillon de la volupté; stimulant, Juven.* 2, 128; 11, 166.

Urtĭcŭla, æ, *f., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 1002, 4.

ūrūca, æ, *f.* = eruca, *chenille des légumes, Schol. Juven. ad Sat.* 6, 275. (*Dans Juven. on lit :* curuca *ou* curruca); *Gloss. Cyrill.; Gloss. Philox.*

Uruncæ, *Itin. Ant.* 349; *lieu entre* Artalbinnum *et* Mons Brisiacius; *auj. Brunnstadt, suiv. Reich.*

†† **ūrus,** i, *m.* [*mot celtique*], *ure ou aurochs, taureau sauvage, Cæs. B. G.* 6, 28, 1 *sq.; Plin.* 8, 15, 15; *Virg. Georg.* 2, 374; 3, 532; *cf. Macrob. Sat.* 6, 4, *fin.*

urvātio, ōnis, *f. voy.* urbatio.

* **urvo** (*s'écrit aussi* urbo), are, *v. n.* [urvum], *labourer autour, tracer le sillon d'enceinte d'une ville :* « Urvat, Ennius in Andromeda significat circumdat, ab eo sulco, qui fit in urbe condenda urvo aratri, quod fuit forma simillima uncini curvatione buris et

dentis, cui præfigitur vomer. Ait autem : Circum sese urvat ad pedes terram », *Fest. p.* 375, *Müll. N. cr.*, *cf.* : « Urvare est aratro definire », *Pompon. Dig.* 50, 16, 239.

urvum (*s'écrit aussi* urbum), i, *n.*, *manche de la charrue, dont on se servait pour tracer l'enceinte des villes, Varro, R. R.* 2, 1, 10, *Schneid. N. cr.; cf. id. L. L.* 5, 27, 36; 5, 31, 38; 5, 32, 40; *Pompon. Dig.* 50, 16, 239.

Urzan, Οὐρξάν, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Susiane.*

Usadium, Οὐσάδιον, *Ptol.; cap de Mauritanie, au S.-O. du promontoire d'Hercule ; auj. Cap Osem.*

Usaletum, **Vasaletum**, Οὐασάλετον, *Ptol.; montagnes d'Afrique, sur la côte de la* Byzacene; *auj. Usalet.*

Usallitānum oppidum, *la v. d'*Usaletum, *Plin.* 5, 4 (4).

Usar, *fl. de la* Mauretania Cæsar., *Plin.* 5, 2 (1).

Usargala, **Susargala**, Σουσάργαλα, *Ptol.; montagne dans l'intérieur de la Libye, au S. de la v. de* Garama; *le fl.* Bagradas *y a sa source.*

Usbium, Οὔσβιον, *Ptol.; v. de Germanie, sur la rive N. du Danube, vis-à-vis de Baghlarn, sel. Wilh.*

Uscana, *Liv.* 43, 18; *v. d'Illyrie dans la* Penestiana; *auj. Voscopoli. Hab.* : Uscānenses, *Liv.* 43, 18.

Uscenum, Οὔσκενον, *Ptol.; v. des Jazyges, sur la rive E. du fl. Gran, à l'E. de Schemnitz, sel. Mannert.*

Usceta, *Hirt. B. A.* 41, 51; Uzecia, Οὐζεκία, *Ptol.; v. du* Byzacium, *près de* Buspina.

Uscosium, *Itin. Ant.* 314; *lieu dans le pays des* Frentani, *dans le* Samnium.

Uscudama, *Eutrop.* 6, 8; *Amm. Marc.* 14, 11; *v. de Thrace, dans le pays des* Bessi, *au pied de l'*Hæmus; *il est probable que c'est sur son emplacement que s'est élevée* Hadrianopolis.

Usdicesice, Οὐσδικησική, *Ptol.; district de Thrace, dans le voisinage de la Mœsie et du mont* Hæmus.

Usellis; *voy.* Alesia.

ūsia, æ, *f.* = οὐσία, *essence, substance, être, Hier. ep.* 14, Damaso, *t.* 4, *p.* 20. *Isid. Or.* 2, 27, *Gloss. Paris.*

usia, æ, *f. fausse leçon p.* uria, *ver des porcs, voy. ce mot.*

Ūsiăcus, a, um (Οὐσιακός), *relatif à l'avoir, aux biens* : ∾ procurator, *intendant des biens, secrétaire de la Cassette, Inscr. ap. Letronne, Stat. de Memnon, p.* 198.

Usibalci, *Plin.* 6, 30; *peuple d'Éthiopie, au-dessus de l'Égypte.*

Usidicani, *Plin.* 3, 14; *peuplade d'Italie.*

Usilla, Οὔσιλλα, *Ptol.;* Usula, *Itin. Ant.* 59; *v. d'Afrique, dans la* Byzacene, *entre* Thusdrum *colonie et* Thenæ colonia.

ūsĭo, ōnis, *f.* [utor], *usage; emploi* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Oleris, asparagis, lignis, aqua, itinere, actu domini usioni recipitur, *Cato, R. R.* 149, 2. Quæ tibi usioni supererunt, *id. ib.* 38, 4. Usioni quod satis esset, *Varron dans Non.* 231, 6. Longæ usionis gratia, *Scævola dans Gell.* 4, 1, 17. Sive id suæ sive alterius usionis causa paratum esset, *Ulp. Dig.* 34, 2, 28. — *Au pluriel* : Dii ad suas usiones contractis exprimunt vindemiatoribus vinum, *Arnob.* 7, *p.* 238.

Usĭpĕtes, um, *m.*, *peuple de Germanie sur le Rhin, voisin des* Tenchteri, *Cæs. B. G.* 4, 1, 1; 4, 16, 2; *Tac. Ann.* 1, 51. *On les appelait aussi* Usipii, *Tac. Ann.* 13, 56; *Hist.* 4, 32; *Germ.* 32; *Agr.* 28; 32. *Cf. Mannert, Germ. p.* 153 *et* 239.

Usipetes, *Cæs.* 4, 1; *Tac. Ann.* 1, 51; *Flor.* 4, 12; Usipii, Οὐσίπιοι, *Ptol.; Tac. Ann.* 13, 55; *Hist.* 4, 37; Usipetæ, Οὐσιπέται, *Dio Cass.* 39, 47; Nusipii, Νουσίπιοι, *Strabo,* 7; Usippi, *Æthicus cosmogr. Chassés par les Suèves de l'intérieur de la Germanie, les Usipètes paraissent sur le Bas-Rhin, s'établissent sur ce fl. et pénètrent par le pays des Ménapiens dans la Gaule. César les battit, les contraignit à repasser le Rhin, et depuis lors ils se trouvèrent au N. de la Lippe jusqu'à l'embouchure E. du Rhin. Plus tard ils eurent leur siége entre le Sieg et la Lahn, et finirent par se perdre dans la dénomination commune d'*Alemanni. *Telle est l'opinion de Mannert. Wilhelm* (139) *doute que Ptolémée ait entendu par* Οὐίσποι *les* Usipetes *de César; Reichard* (*Germanien,* '35) *est de son avis, et cherche les* Vispi *de Ptolémée en Suisse, vers le bourg de Visp, dans le Valais.*

Usis; *voy.* Musis.

ūsĭtātĭo, ōnis, *f.*, *usage, Zeno Veron. p.* 34; *Victorin. ap. A. Mai, Nov. Coll. t.* 3, *p.* 34.

usitate, *adv.*, *voy.* usitor *Pa. à la fin.*

usitatus, a, um, *Partic. et Pa. de* usitor.

ūsĭto, āvi, ātum, āre, *fréq. d'*utor, *user souvent de, Augustin. Civ. D.* 17, 9.

ūsĭtor, ātus, 1. *v. intens. dépon.* [utor], *employer souvent, se servir fréquemment de; il ne se trouve que quelquefois dans Aulu-Gelle, au parf.* : Tametsi antiquiores verbo ipso alio quoque modo usitati sunt; *Gell.* 17, 1, 9; *de même* ∾ verbo isto, *id. ib.* 10, 21, 2, *et* ∾ anulis, *id. ib.* 10, 10, 1. — *Il est bien plus fréq. et très-classique au part. adj.* :

ūsĭtātus, a, um, *dans le sens passif, usité, admis par l'usage, en usage, accoutumé, usuel, ordinaire* : Hoc jam vetus est et majorum exemplo multis in rebus usitatum, *Cic. Cæcin.* 16, 45. Usitatus honos pervulgatusque tribuendus iis quibus etiam novi singularesque debentur, *id. Phil.* 14, 4, 11; *cf.* : Novum (nomen) in statu alioqui ab Hermagora inter species juridiciales usitatum, *Quintil. Inst.* 3, 6, 53. Ne opifices quidem tueri sua artificia possent, nisi vocabulis uterentur nobis incognitis, usitatis sibi, *s'ils ne se servaient des termes inconnus pour nous, usuels* (*ou familiers*) *pour eux, id. Fin.* 3, 2, 4. Quod apud eos omne genus cuniculorum notum atque usitatum est, *Cæs. B. G.* 7, 22, 2. Hunc denique ipsum pertulissent, si humano modo, si usitato more, si denique uno aliquo in genere peccasset, *selon l'usage ordinaire, Cic. Verr.* 2, 2, 3, 9. Non usitata, non tenui ferar Penna biformis per liquidum æthera, *Hor. Od.* 2, 20, 1; *cf.* : Non usitatis potionibus... Ad me recurres, *id. Epod.* 5, 73. Usitata et ceteris similis oratio, *ordinaire et qui ne se distingue en rien de celui de tout le monde, Quintil. Inst.* 8, 3, 4. Metum virgarum navarchus pretio redemit : humanum est; alius, ne condemnaretur, pecuniam dedit : usitatum est, *Cic. Verr.* 2, 5, 44, 117; *cf.* : Eas (tabulas) non solum refelli sed etiam accusari esse usitatum, *id. ib.* 5, 5, 1. — *Compar.* : Faciamus tractando usitatius hoc verbum et tritius, *rendons ce mot plus usité et plus commun, Cic. Acad.* 2, 7, 27. Quod usitatius esse cœpit, *Quintil. Inst.* 3, 9, 4. — *Superl.* : Utatur verbis quam usitatissimis, *qu'il emploie les termes les plus usuels, Cic. Or.* 25, 85. ∾ mos, *Quintil. Inst.* 1, 7, 14. — *Adv.* usitate, *conformément à l'usage* : ∾ loqui, *parler comme tout le monde, Cic. Fin.* 4, 26, 72. ∾ dictum, *Gell.* 19, 7, 3. ∾ *Compar.* ∾ dicere, *Gell.* 13, 20, 21.

Uspe, es, *f.*, *v. de la Scythie d'Asie, Tac. Ann.* 12, 16. — *Hab.* Uspenses, *id. ib.* 17.

Uspe, *voy.* Vispe.

uspiam, *adv.* [us-piam, *voy.* usque], *en quelque lieu, en quelque endroit, quelque part* (*rare, mais très-class.*) : Sive est illa (lex) scripta uspiam, sive nusquam, *que cette loi soit écrite quelque part, ou ne le soit nulle part, Cic. Leg.* 1, 15, 42. Non dubitabam quin te ille aut Dyrrhachii aut in istis locis uspiam visurus esset, *id. Att.* 1, 17, 2. Perscrutabor fanum, si inveniam uspiam Aurum, *pour voir si je trouverai de l'or quelque part, Plaut. Aul.* 4, 2, 13. Ne uspiam insidiæ fiant, *id. Mil. gl.* 3, 1, 2. Eos nunc homines metuo, mihi ne obsint neque obstent uspiam, *id. ib.* 4, 2, 6. *Ol.* Nimis tenax es. *St.* Num me expertus uspiam? *id. Casin.* 4, 3, 14, *et autres sembl.* *Avec le génitif* : Nec uspiam ruris reperitur ille, *Appul. Met.* 7, *p.* 119; *de même* ∾ scripturarum, *en quelque endroit des Écritures, Augustin. Ep.* 164, 7.

usquam, *adv.* [us-quam, *voy.* usque], *quelque part, en quelque lieu* (*dans la langue classique il s'emploie ordinairement dans les phrases négatives, tandis que* uspiam *s'emploie aussi affirmativement*) : Iste, cui nullus esset usquam consistendi locus, Romam se retulit, *repoussé de tous côtés, n'ayant pas un lieu où reposer sa tête, Cic. Flacc.* 21, 50. Numquam etiam fui usquam, quin me omnes amarent plurimum, *je n'ai encore été nulle part sans que, etc., Ter. Eun.* 5, 9, 62. Neque quiescam usquam noctu neque interdiu, priusquam, *etc., Plaut. Merc.* 5, 2, 21. Velut salientes huc illuc, nec usquam insistentes *sans s'arrêter nulle part, Quintil. Inst.* 10, 7, 6. Neque omnino hujus rei meminit usquam poeta ipse, *le poëte lui-même ne fait nulle part mention de cela, id. ib.* 11, 2, 16, *et autres sembl.* *Avec le génitif* : Nec sane usquam terrarum locum honoratiorem senectus habet, *en aucun lieu du monde la vieillesse n'est plus honorée, Justin.* 3, 3, *med.* — β) *dans des interrogations négatives* : Num ejus color pudoris signum usquam indicat? *voit-on sur son visage le moindre signe de pudeur? Ter. And.* 5, 3, 7; *cf. avec le génitif.* : An quisquam usquam gentium est æque miser? *y a-t-il quelque part au monde un être aussi malheureux? id. Hec.* 3, 1, 13. — Miror te, quum Roma absis, usquam potius esse, *Cic. Leg.* 2, 1, 2. — γ) *dans des propositions conditionnelles* : Si quid usquam justitia est, *s'il y a quelque part une ombre de justice, Virg. Æn.* 1, 604; *de même* si usquam, *Quintil. Inst.* 6, 1, 51; 11, 1, 54. — **b**) *affirmativement* : Unde quod est usquam, quamvis regionibus absit, Inspicitur, *tout ce qui existe, Ovid. Met.* 12, 41. Dubitem haud equidem implorare quod usquam est, *Virg. Æn.* 7, 311.

B) *en dehors des rapports locaux, en quelque chose* (*rare, mais très-class.*) : Neque istic neque alibi tibi usquam erit in me mora, *ni en ceci ni en aucune chose tu ne trouveras en moi d'empêchement, Ter. And.* 2, 5, 9. Quum dominatu unius omnia tenerentur neque esset usquam consilio aut auctoritati locus, *tout étant sous la domination d'un seul et la sagesse ou l'autorité n'ayant plus de place nulle part ou en quoi que ce fût, Cic. Off.* 2, 1, 2. Jugurtha neque adversus iram ejus (populi Romani) usquam nisi avaritia nobilitatis et pecunia sua spem habere, *n'avait plus d'espoir que dans l'avarice de la noblesse, etc., Sall. Jug.* 13, 5.

II) *métaph.*, *avec des verbes exprimant mouvement* : *quelque part* : Nec vero usquam discedebam, nec a re publica dejiciebam oculos, *Cic. Phil.* 1, 1, 1. Neque progredi usquam (possit sus), *et ne puisse faire un pas en avant, Varro, R. R.* 2, 4, 11. (Formica) non usquam prorepit, *Hor. Sat.* 1, 1, 37. Saltum datura moveri Haud usquam potuit, *elle ne put faire un mouvement, se mouvoir dans un sens quelconque, Ovid. Met.* 4, 553. — Si ea (bona uxor) deducta est usquam gentium, *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 91. — Velut usquam vinctus eas, *comme si on te traînait quelque part avec des cordes, Hor. Sat.* 2, 7, 30.

usque, *adv.* [*peut-être contraction pour* ubs-que *de* ubi-que, *cf.* aspello *et* asporto *pour* abspello *et* absporto; *ainsi proprement* : *partout, avec l'idée de continuité dans le mouvement*], *sur chaque point, continuellement; de... à; à partir de; en venant de; jusqu'à; ordinairement avec les prépositions* (ab, ex, ad, in, *etc.*), *ou avec les adverbes de lieu* (adeo, adhuc, eo, quo, *etc.*).

I) *dans l'espace.* — α) *avec des prépositions* : Qui a fundamento mihi usque movisti mare, *toi qui as fait soulever les mers du fond de leurs abymes, Plaut. Rud.* 2, 6, 55. Comperi mulierem quandam Larino atque illam usque a mari supero Romam proficisci, *et qu'elle se rendait de la mer supérieure à Rome, Cic. Cluent.* 68, 192. Tantus est ex omnibus spectaculis usque a Capitolio plausus excitatus, ut, *etc.*, *les applaudissements éclatèrent avec tant d'enthousiasme depuis le capitole dans tous les rangs des spectateurs, que, etc., id. Sest.* 58, 124. Ut qui usque ex ultima Syria atque Ægypto navigarent, *du fond de la Syrie et de l'Égypte, id. Verr.* 2, 5, 60, 157. — Usque a Dianio ad Sinopen navigaverunt, *id. ib.* 2, 1, 34, 87. Hunc (Antiochum Hannibal) tanta cupiditate incendit bellandi, ut usque a Rubro mari arma conatus sit inferre Italiæ, *Nep. Hann.* 2, 1. Nonne ab imis unguibus usque ad verticem summum ex fraude fallaciis... constare totus videtur? *du bout des ongles jusqu'au sommet de la tête, id. Rosc. Com.* 7, 20. — Usque ad Numantiam misit, *envoya jusqu'à Numance, id. Dejot.* 7, 19. Usque ad castra hostium accessit, *Cæs. B. G.* 1, 51, 1. Quum ad eum usque in Pamphyliam legatos misissent, *jusqu'en Pamphylie, Cic. de Imp. Pomp.* 12, 35. Portus usque in sinus oppidis et ad urbis crepidines infusi, *id. Rep.* 3, 31. In Galliam Nævius et trans Alpes usque transfertur, *jusqu'au delà des Alpes, id. Quint.* 3, 12. Admorunt oculis usque sub ora faces, *Ovid. Ib.* 240. — β) *avec des adverbes de lieu* : Tanti fuerunt (sonitus nostri), ut ego eo brevior sim, quod eos usque istinc exauditos putem, *Cic. Att.* 1, 14, 4. Mari terraque illas usque quaque quæritat, *Plaut. Pœn. prol.* 105; *de même* usque quaque, *partout, Cic. Phil.* 2, 43, 110. — γ) *avec l'accusatif du but* (*ne se trouve ainsi, avec des noms autres que les noms de villes, que postér. à Auguste*) : Theatrum ita resonans, ut usque Romam significationes vocesque referantur, *Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 14, § 42. Miletum usque? obsecro. *Ter. Ad.* 4, 5, 21. Ab hac (Sicilia) Cretam usque Siculum (mare), *jusqu'en Crète, Plin.* 3, 5, 10, *fin.* — Imperium usque extremos Orientis terminos prolatum, *jusqu'aux dernières limites de l'Orient, Justin.* 7, 1; *de même* : Terminos usque Libyæ, *id.* 1, 1. Ab Attica Thessaliam usque, *Plin.* 4, 12, 21; *cf.* : Ab eo (sidere) usque Jovem, *id.* 2, 22, 20, *et* : Horrendus ab astris Descendit vos usque fragor, *Stat. Theb.* 11, 89.

II) *dans le temps* — α) *avec des prépositions* : Mihi magni cum eo jam inde usque a pueritia fuit semper familiaritas, *dès l'enfance, Ter. Heaut.* 1, 2, 9. Quod augures omnes usque a Romulo decreverunt,

depuis Romulus, Cic. Vatin. 8, 20. Vetustopinio est, jam usque ab heroicis ducta temporibus, *opinion qui remonte jusqu'aux temps héroïques, id. Divin.* 1, 1, 1; *cf.* : Enumerasti usque a Thale Milesio philosophorum sententias, *id. N. D.* 1, 33, 91, *et :* Bona paterna et avita et usque a nobis repetita, *id. Cœl.* 14, 34. — Hæc illic est pugnata pugna usque a mane ad vesperum, *depuis le matin jusqu'au soir, Plaut. Amph.* 1, 1, 97; *cf. :* A mane ad noctem usque in foro dego diem, *id. Most.* 3, 1, 3, *et :* Inde usque ad diurnam stellam crastinam potabimus, *id. Men.* 1, 2, 62. Ut ex hoc die superiores solis defectiones reputatæ sint usque ad illam, quæ Nonis Quintilibus fuit regnante Romulo, *d'aujourd'hui jusqu'à cette éclipse qui eut lieu sous le règne de Romulus, Cic. Rep.* 1, 16, *fin.* — Ille nihil difficilius esse dicebat, quam amicitiam usque ad extremum vitæ diem permanere, *jusqu'au dernier jour de la vie, Cic. Læl.* 10, 33. Deinceps retro usque ad Romulum, *id. Rep.* 1, 37. — β) *avec des adverbes :* Quoad longissime potest mens mea respicere spatium præteriti temporis et pueritiæ memoriam recordari ultimam inde usque repetens, *etc., en recueillant mes souvenirs depuis mon enfance jusqu'à ce jour, Cic. Arch.* 1, 1. Cessatum usque adhuc est, *jusqu'ici, jusqu'à présent, Ter. Ad.* 4, 4, 21; *voy.* adhuc. Tamen usque eo se tenuit, quoad a Cn. Pompeio ad eum legati venerunt, *Cic. Dejot.* 4, 11; *voy.* eo *au mot* is, *à la fin.* Usque quaque sapere oportet : id erit telum acerrimum, *il faut être sage jusqu'au bout, toujours, en toute occasion, Poet. ap. Cic. Fam.* 7, 16, 1; *de même* usque quaque, *Catull.* 39, 2; *Plin. Ep.* 7, 20, 2. Usque dum regnum obtinebit Juppiter, *tant que, aussi longtemps que Jupiter régnera, Plaut. Men.* 5, 1, 28; *de même Cic. Verr.* 2, 1, 5, 12; *voy.* dum.

III) *pour exprimer d'autres rapports* — α) *avec des prépositions :* Si quid poscam, usque ad ravim poscam prius Quam quicquam detur, *jusqu'à m'enrouer, Plaut. Aul.* 2, 5, 10. Verberibus cæsum te, Dave, in pistrinum dedam usque ad necem, *jusqu'à ce que mort s'en suive, jusqu'à ce que tu crèves, Ter. And.* 1, 2, 28. Hoc malum usque ad bestias perveniat, *que ce mal gagne jusqu'aux animaux, Cic. Rep.* 6, 43. Mansit in conditione atque pacto usque ad eum finem, dum judices rejecti sunt, *id. Verr.* 1, 6, 16, *voy.* dum. Assenserunt consules designati, omnes etiam consulares usque ad Pompeium, *jusqu'à Pompée exclusivement, c.-à-d. à l'exception de Pompée, Plin. Ep.* 2, 11, 20. — β) *avec des adverbes de but :* (L. Tarquinius) Anco regi familiaris est factus, usque eo, ut consiliorum omnium particeps et socius pæne regni putaretur, *à tel point que, jusque-là que, etc. Cic. Rep.* 2, 20; *voy.* eo *au mot* is, *à la fin.* — γ) *tout à fait absolt : toujours, continuellement :* Ego vapulando, ille verberando usque ambo defessi sumus, *nous sommes fatigués, moi d'être battu, lui de battre, Ter. Ad.* 2, 2, 5; *cf. :* Ctesipho me pugnis miserum et istam psaltriam Usque occidit, *id. ib.* 4, 2, 20. Pœnasque dedit usque superque, *il a été puni comme il faut et au delà, Hor. Sat.* 1, 2, 65. An usque In nostrum jacies verba superba caput? *Prop.* 2, 8, 15. Cantantes licet usque, minus via lædit, eamus, *nous pouvons continuer de chanter en marchant, Virg. Ecl.* 9, 64, *cf. :* Nec vidisse semel satis est, juvat usque morari, *elles prennent plaisir à rester encore, id. Æn.* 6, 487. Allatres licet usque nos et usque, Et gannitibus improbis lacessas; *tu peux aboyer contre nous et aboyer encore, c.-à-d. sans cesse, Martial.* 5, 60, 1. — *Répété trois fois :* Ergo, qui prius usque et usque et usque furum scindere podices solebam, *Auct. Priap.* 78.

usquequaque, *voy.* usque.

Ussara, Οὔσσαρα, *Ptol.*; *v. de la* Mauretania Cæsariensis.

Ussubium, *Itin. Ant.* 461; Vesubium, *Tab. Peut.*; *v. de la* Gallia Aquitania, *entre* Sirione *et* Fines; *auj. Urs.*

usta, æ, *f.* [uro], *cinabre brûlé, Plin.* 35, 6, 20; *Vitr.* 7, 11, *fin.*

usterna, æ, *f.* = **ustrina**, *action de brûler les morts, Gloss. Cyrill. où il faut probabl. lire* ustrina; *cf. Gloss. Philox.*

Ustica, æ, *f., petite colline située dans le pays des Sabins, dans le voisinage de la villa d'Horace, Hor. Od.* 1, 17, 11. — II) *petite île au nord de la Sicile, Plin.* 4, 8; *Cf. Mannert, Ital.* 2, *p.* 466.

Ustica, *Plin.* 3, 8; Οὔστικα, *Ptol.*; *île, en face des* Paropini, *près de la côte N.-O. de la Sicile. Ptolémée cite aussi une ville de ce nom.* — *Aujourd'hui Ustica.*

Ustica, *Horat. Od.* 6, 17; *montagne et vallée dans le pays des Sabins.*

ustĭcius, a, um, *obtenu par le feu; Subst.* ustĭcium, ii, *n., en parl. d'une couleur, Isid. Or.* 19, 28.

ustĭlāgo, ĭnis, *f., plante appelée aussi* carduus silvaticus, *chardon sauvage, Appul. Herb.* 109.

ustĭo, ōnis, *f.* [uro], *action de brûler, brûlure; cautérisation, ustion, calcination (postér. à Auguste et rare)*; Si costa cariosa est, inutilis ustio, sed excidendi necessitas est, *Cels.* 8, 2, *fin.*; *cf. :* Quædam ustione sanantur, *Plin.* 34, 15, 14. ~ vehementior sinapis, *id.* 20, 22, 87.

ustor, ōris, *m.* [uro], *celui qui fait brûler les cadavres, Cic. Mil.* 83, 90; *Catull.* 59, 5; *Martial.* 3, 93, 26; *Lucan.* 8, 738.

ustrĭcŭla, æ, *f., celle qui frise les cheveux avec un fer chaud, Tert. de pall.* 4 *(douteux).*

ustrīna, æ, *f.* [uro] — * I) *action de brûler, combustion :* Ustrina talis (sarcinæ) moram non sustinens, *Appul. Met.* 7, *p.* 196. — II) *lieu où l'on brûle un cadavre, Inscr. Orell. n°* 4517; *cf. Fest. s. v.* BUSTUM, *p.* 32. *On l'appelle aussi* USTRINUM, i, *n., Inscr. Grut.* 656, 3; 755, 4; 1044, 7, *et autres.*

USTRINUM, i, *voy.* ustrina, *n°* II.

ustŭlo, is, ire, = ustŭlāre, *brûler :* Ipse præsto erit tunc Hercules Hydrina suetus ustuire vulnera, *cautériser les plaies, Prudent.* περὶ στεφ. 10, 884, *ed. Arev.* (*autre leçon :* ustum ire).

ustŭlātītius, a, um, *de brûlure, Not. Tir. p.* 165.

ustŭlātĭo, ōnis, *f., brûluré, Gloss. Cyrill.*

ustŭlo, āvi, ātum, 1, *v. a.* [uro], *brûler un peu (très-rare)* : ~ palos, *passer des pieux au feu, Vitr.* 5, 12. ~ taleas oleagineas, *id.* 1, 5. ~ caput ferventi ferro, *friser les cheveux avec un fer, Auct. Priap.* 46. — * B) *dans le sens prégnant, brûler, consumer :* ~ scripta lignis, *Catull.* 36, 8. — * II) *métaph., brûler, en parl. du froid, attaquer :* ~ gemmas (arboris) frigoris aura, *Auct. Priap.* 61, 7.

ustūra, æ, *f.* = ustio, *brûlure, Cœl. Aur. Acut.* 3, 8. *Arnob. in Psalm.* 74.

ustus, a, um, *Partic. de* uro.

ūsŭālis, e, *adj.* [usus] — I) *qui sert à notre usage, usuel (postér. à l'époq. class.)* : ~ mancipia, *Martian. Dig.* 39, 4, 16. — * II) *habituel, ordinaire, commun :* ~ sermo, *Sidon. Ep.* 4, 10.

ūsŭālĭter, *adv., usuellement, selon l'usage, Cassiod. Variar.* 2, 39, 9, 3.

ūsŭārius, a, um, *adj.* [usus], *qui sert à notre usage.* — I) *passivt, dont on a l'usage, la jouissance :* ~ servus, *esclave qu'on ne possède pas en toute propriété, mais dont on a l'usage :* ~ servus, *Ulp. Dig.* 7 8, 14; *de même Gell.* 4, 1, 23. — II) *activt, celui qui use de qqche, qui en a l'usage, la jouissance, usufruitier :* Usus aquæ personalis est : et ideo ad heredem usuarii transmitti non potest, *Modest. Dig.* 7, 8, 21.

1. **ūsū-căpĭo**, cēpi, captum, 3. *v. a.* [usus], *en t. de droit, acquérir par usucapion ou par prescription, prescrire :* De Tadiana re mecum Tadius locutus est, te ita scripsisse, nihil cesse jam, quod laboraretur, quoniam hereditas usucapta esset, *Cic. Att.* 1, 5, 6. Scio jam biennium transisse, omniaque me usucepisse; omniaque me usucepisse, *Plin. Ep.* 5, 1, 10. Nullam penes se culpam esse, quod Hannibal jam velut usu cepisset Italiam, *que ce n'était point sa faute, si Annibal avait déjà en quelque sorte prescrit la propriété de l'Italie, Liv.* 22, 44, 6. Subseciva, ut usucapta, concessit, *Suet. Domit.* 9, *fin. et autres sembl.* — *S'écrit aussi en deux mots :* Filius pro donato non capiet usu, *Paul. Dig.* 41, 7, 1. Propius est; ut usu eas capere non possis, *Pompon. ib.* 41, 3, 29.

2. **ūsū-căpĭo**, ōnis, *f., t. de droit, usucapion (manière d'acquérir), propriété acquise par droit de prescription; prescription :* Usucapio est dominii adeptio per continuationem possessionis anni vel biennii; rerum mobilium anni, immobilium biennii », *l'usucapion est l'acquisition de la propriété d'une chose par une possession continue d'un an ou de deux ans, d'un an si elle mobilière, de deux ans si elle est immobilière, Ulp. Fragm. tit.* 19; *cf.* « *Gai. Instit.* 2, § 42; *Modest. Dig.* 41, 3, 3 »; *Cic. Leg.* 1, 21, 55; *Cæcin.* 26, 74; *Justin. Instit.* 2, 6; *Dig.* 41 *tit.* 3; *Cod. Justin.* 7, 24; 28 *sq.*; *Cf. Rein, Droit privé, p.* 144, *et les auteurs qu'il cite.* — *Qfois en deux mots :* Usu quoque capio, *Ulp. Dig.* 41, 10, 1.

usucaptus, a, um, *Partic. de* usucapio.

ūsūfăcio, **fēci**, **factum**, ĕre, = usucapere, *Plaut. Amph.* 1, 1, 219.

ūsūfructŭārĭa, æ, *f. usufruitière, S. Greg. Ep.* 11, 59.

ūsūfructŭārĭus, ii, *m.* [ususfructus, *voy.* usus, *n°* I, B, 2, a] *usufruitier, celui qui a la jouissance d'une chose sans en avoir la propriété, Gaj. Instit.* 2, § 30; *Ulp. Dig.* 7, 1, 7, *et autres. Isid. Or.* 5, 24; *Cod. Theod.* 8, 8, 18. *Respons. Papinian. tit.* 23. — *Adv.* ūsūfructŭārie, *par droit d'usufruit, Respons. Papin. tit.* 16.

ūsūfructus, us, *m.* = ususfructus, *Gloss. Cyrill.*

Usula, *voy.* Usilla.

ūsūperdo, is, ĕre, *ou en deux mots,* usu perdo, *perdre qqche par la possession qu'en prend un autre, Plaut. Amphit.* 2, 2, 215.

ūsūra, æ, *f.* [utor], *usage, jouissance, faculté d'user (très-class.)* — I) *en génér. :* Atque hanc postremo Solis usuram cape, *jouis pour la dernière fois de la vue du soleil, Att. dans Non.* 231, 4; *cf. :* Vos obsecro, ut huic optimo viro usuram hujus lucis et vestrum conspectum ne eripiatis, *n'ôtez pas à cet excellent homme la jouissance de la lumière, la vie, etc. Cic. Rabir. Post.* 17, 48. *De même* ~ unius horæ, *une heure d'existence, id. Catil.* 1, 12, 29; ~ parva exigui temporis, *id. Agr.* 3, 1, 2; ~ longi temporis, *id. Fam.* 3, 1, 1; ~ vitæ, *id. Tusc.* 1, 39, 93; ~ corporis, *possession d'une femme, Plaut. Amph. prol.* 108; ~ ædium, *id. Trin.* 1, 2, 144; ~ gloriæ, *Vellei.* 2, 34, 2. — II) *particul., dans la langue des affaires, usage du capital prêté, argent prêté sans intérêt :* Quis hoc fecit umquam... ut, quum senatus usura publicanos sæpe juvisset, magistratus a publicanis pecuniam pro usura auderet auferre? *quand le sénat a souvent laissé de l'argent aux fermiers de nos domaines pour les soulager, Cic. Verr.* 2, 3, 72, 168. Usuramque sequi majorem sorte, *Manil.* 5, 272, — B) *métaph., intérêt payé pour la jouissance d'un capital prêté (il se payait par mois chez les Romains)* : Ut non vendam (hortos) eique usuram pendam, *Cic. Att.* 12, 22, 3; *de même* usuras dare, accipere, *prêter, emprunter à intérêt, Paul. Dig.* 22, 1, 17; usuram perscribere, *souscrire un billet pour une somme prêtée à intérêt, Cic. Att.* 9, 12, 3; ~ minuere, *diminuer le taux de l'intérêt, Plin. Ep.* 10, 62, 2. ~ vorax, *Lucan.* 1, 181. Quod si maturius facere voluissent neque certare cum usuris fructibus prædiorum, *c.-à-d. consacrer tous les revenus des biens à payer les intérêts, Cic. Catil.* 2, 8, 18. — 2°) *métaph., en dehors de la langue des affaires :* Terra, quæ numquam recusat imperium, nec umquam sine usura reddit quod accepit, sed alias minore, plerumque majore cum fenore, *la terre qui rend toujours avec usure ce qu'elle a reçu, Cic. de Senect.* 15, 51; *de même Varro, R. R.* 1, 69, 1; *Plin. Ep.* 9, 28, 5.

ūsūrārius, a, um, *adj.* [usura] — I) *qui sert à notre usage, synon. d'*usuarius : ~ puer, *Plaut. Curc.* 3, 12. ~ uxor, *id. Amph.* 1, 2, 36. — II) *qui concerne les intérêts; d'intérêt, usuraire :* ~ æra, *Plaut. Truc.* 1, 1, 53; ~ pecunia, *l'argent des intérêts, Ulp. Dig.* 16, 2, 11. ~ debitum, *id. ib.* 3, 5, 5, *fin.*; *Tryphon. ib.* 37, *fin.* ~ debitor, *Papin. ib.* 21, 1, 7.

ūsūrĕceptio, ōnis, *f. ou mieux, en deux mots,* usu receptio, *action d'acquérir par prescription, Gaj.* 2, 69.

ūsūrĕcĭpĭo, **cēpi**, ĕre, *ou mieux en deux mots,* usu recipio, *acquérir par prescription, Gaj.* 2, 61.

* **ūsurpābĭlis**, e, *adj.* [usurpo], *dont on peut se servir, qu'on peut employer à :* ~ homo, *Tertull. adv. Marc.* 2, 6.

ūsurpātĭo, ōnis, *f.* [usurpo], *usage, emploi, jouissance, pratique,* — I) *en génér. :* Consoletur se quum conscientia optimæ mentis, tum etiam usurpatione et renovatione doctrinæ, *action de revenir sur ses études passées, de s'y livrer de nouveau, Cic. Brut.* 71, 250. Ne moram quidem mortis mentione atque usurpatione civitatis assequi potuit, *en rappelant et en invoquant son droit de cité, id. Verr.* 2, 5, 64, 166; *cf. :* Vocis usurpatione abstinerent, *Liv.* 27, 19, 5, *et :* ~ superba nominis, *Plin.* 32, 2, 7. Sint igitur decemviri neque veris comitiis, neque illis ad speciem atque ad usurpationem vetustatis per XXX lictores auspiciorum causa adumbratis constituti, *Cic. Agr.* 2, 12, 31. Hæc usurpatio itineris insoliti quo vobis spectare videtur? *dans quel but pensez-vous qu'il suive ce chemin extraordinaire? Liv.* 41, 23, 14. Dominium rerum collabi solet : bonæ mentis usurpatio nullum tristioris fortunæ recipit incursum, *la possession de la sagesse n'est sujette à aucun revers de fortune, Val. Max.* 4, 4, 1, — II) *particul., en t. de droit,* — A) *mauvais usage, abus d'une chose :* Qui sanctitatem baptismatis illicita usurpatione geminaverit, *Cod. Justin.* 1, 6, 1; *de même :* Per vim et usurpationem vindicare ac tenere aliquid, *ib.* 1, 4, 6. — B) *interruption de l'usucapion, Paul, Dig.* 41, 3, 2.

usurpative, *adv. voy.* usurpativus, *à la fin.*

ūsurpātīvus, a, um, *adj.* [usurpo, *n°* II, B, 2], *qui est contre l'usage, abusif; ou qui marque l'usage, l'habitude (latin des bas temps)* : ~ species verborum, *Diomed. p.* 389 *P.; Macrob. de diff. verb. p.* 1764, *ib.* — *Adv.* usurpative; *par abus, contre l'usage* : ~ ait hordea, *Serv. Virg. Georg.* 1, 210; *id. ad Æn.* 7, 289.

ūsurpātor, ōris, *m.* [usurpo, *n°* II, B, 2], *celui qui jouit illégalement d'une chose, usurpateur (lat. des bas temps)* : ~ indebitæ potestatis, *Ammian.* 26, 7. Usurpator ardui operis, *Jul. Severian. Syntom. rhet. præf. init.*

ūsurpātōrĭus, a, um, *adj.* [usurpator], *d'usurpation, illégal, abusif* : ~ temeritas, *Cod. Justin.* 10, 47, 8. — *Adv.* ūsurpātōrie, *par usurpation, abusivement, Ambros. Hexaem.* 3, 15, *id. in. Psalm.* 118, *Serm.* 5.

ūsurpātrix, īcis, *f.* [usurpator], *celle qui s'arroge qqche, qui usurpe, usurpatrice (latin. des bas temps)* : ~ innocentiæ (arrogantia), *Salv. Gub. D.* 3, 12.

usurpo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [*contraction de* usu rapio, *attirer à soi par l'usage*], *faire usage de qqche, user de, se servir de, jouir de, employer, pratiquer (très-class.)* :

I) *en génér.* : Inter novam rem verbum usurpabo vetus, *Plaut. Cist.* 2, 1, 29; *cf.* : Nomen tantum virtutis usurpas : quid ipsa valeat, ignoras, *tu ne sais que prononcer le nom de la vertu; tu n'as aucune idée de la chose, Cic. Parad.* 2, 17, *et* : At quam crebro usurpat Et consul, et Antonius! *id. Phil.* 2, 28, 70; *cf. aussi* : Præclare est hoc usurpatum a doctissimis... nisi sapientem liberum esse neminem, *c'est une belle maxime répétée par les plus savants hommes, qu'il n'y a de libre que le sage, id. Parad.* 5, 1, 33, *et* : Peregrinæ conditionis homines vetuit usurpare Romana nomina, duntaxat gentilicia, *Suet. Claud.* 25. O barathrum! ubi nunc es? ut ego te usurpem lubens? *ô gouffre! où donc es-tu? que je me jetterais volontiers dans tes profondeurs! Plaut. Bacch.* 1, 2, 41. Hoc genus pœnæ sæpe in improbos cives hac in re publica esse usurpatum recordatur, *que ce genre de peine a été souvent appliqué, Cic. Catil.* 4, 4, 7. Quod tum... a majoribus nostris fœdere assequi non potuerunt, id nunc jure imperii nostri quotannis usurpatum ac semper retentum pretio assecuti sunt, *cette même chose, observée chaque année et toujours maintenue par le droit de notre domination, id. Verr.* 2, 5, 20, 51. Ceteræ consolationes, quæ sunt a sapientissimis viris usurpatæ, *les autres consolations auxquelles ont recours les hommes les plus sages, id. Fam.* 5, 16, 3. Nec enim ab isto officio, quod semper usurpavi, quum valerem, abduci debui, *du devoir que j'ai toujours pratiqué, id. Læl.* 2, 8. Quis est, qui C. Fabricii, M'. Curii non cum caritate aliqua benevolentiæ memoriam usurpet, quos numquam viderit? *qui ne se souvient de, etc.? id. ib.* 8, 28. Nec patrum nec avorum memoria Dialem quemquam id jus usurpasse, *Liv.* 27, 8, 9. Ne solita quidem munia usurpabat, clausus intra domum, ne, *etc., il ne vaquait même pas à ses occupations accoutumées, Tac. Hist.* 4, 49, *fin.* Modo comitatem et temperantiam, sæpius vinolentiam ac libidines usurpans, *pratiquant la douceur et la tempérance, et plus souvent encore se livrant à l'ivrognerie et aux débauches, id. Ann.* 11, 16, *et autres sembl.* — *Suivi de* de : Sed de hoc post erit usurpandum, quum de poetis dicemus, *nous parlerons de cela plus tard, Varro, L. L.* 6, 7, 65. — Usurpatum est, *il est d'usage* : Ludi quoque literarii magistris, licet non sint professores, tamen usurpatum est, ut his quoque jus dicatur, *Ulp. Dig.* 50, 13, 1, § 6.

II) *particul.* — A) *percevoir, saisir par les sens* : ~ aliquid oculis, auribus, *etc., voir, entendre, etc. (antér. à l'époq. class.)* : Nec calidos æstus tuimur, nec frigora quimus Usurpare oculis, *Lucr.* 1, 302. Advenio ex Seleucia, Macedonia atque Arabia, Quas ego neque oculis neque pedibus umquam usurpavi meis, *que mes yeux n'ont jamais vues, que mes pieds n'ont jamais foulées, Plaut. Trin.* 4, 2, 4. Quum jam destiterint ea sensibus usurpare, *Lucr.* 4, 976. Unde meæ usurpant aures sonitum? *Plaut. Casin.* 3, 5, 9.

B) *en t. de droit, prendre possession de, acquérir, s'approprier* : Non ut jure aut judicio recuperare amissam possessionem, sed ut ex jure civili surculo defringendo usurpare videantur, *reprendre possession, rentrer en possession d'un bien perdu, le recouvrer, Cic. de Or.* 3, 28, 110. *De là* usurpata uxor, *femme épousée par usurpation, c.-à-d. par le fait d'une année de cohabitation, Q. Mucius dans Gell.* 3, 2, 12 *sq.* — *De là aussi* 2°) *jouir illégalement de, s'arroger, usurper, s'approprier (postér. à Auguste)* : Civitatem Romanam usurpantes securi percussit, *s'arrogeant illégalement le droit de cité romaine, Suet. Claud.* 25; *de même* ~ dominium totius loci, *Cod. Justin.* 8, 10, 8; ~ illicitum collegium, *Ulp. Dig.* 47, 22, 2.

C) *appeler, nommer, regarder comme, prendre pour, tenir pour* : Jovem atque Junonem, reliquos, quos fratres inter se agnatosque usurpari atque appellari videmus, *Cic. Univ.* 11. Tabulata instituenda sunt : hoc enim nomine usurpant agricolæ ramos truncosque prominentes, *Colum.* 5, 6, 11. C. Lælius, is qui Sapiens usurpatur, *Lélius, celui qui est surnommé le Sage, Cic. Off.* 2, 11, 40.

1. **ūsus**, a, um, *Partic. de* utor.

2. **ūsus**, ūs, *m.* [utor], *action de se servir, emploi, usage, pratique, exercice, etc.*

I) *au propr.* A) *en génér.* : Nec vero habere virtutem satis est, quasi artem aliquam, nisi utare; etsi ars quidem, quum ea non utare, scientia tamen ipsa teneri potest. Virtus in usu sui tota posita est; usus autem ejus est maximus civitatis gubernatio, *la vertu est tout entière dans les œuvres, et le plus grand emploi de la vertu, c'est le gouvernement des États, Cic. Rep.* 1, 2; *cf.* : Veneti scientia atque usu nauticarum rerum reliquos antecedunt, *Cæs. B. G.* 3, 8, 1. Quid potest esse præclarius, quam quum rerum magnarum tractatio atque usus cum illarum artium studiis et cognitione conjungitur? *Cic. Rep.* 3, 3; *de même oppos. à* studium, *id. ib.* 1, 8; 1, 22, *fin.*; *de Or.* 1, 4, 15. Docuit jam nos longa vita ususque rerum maximarum, ut, quibus rebus animi hominum moverentur, teneremus, *une longue existence et la pratique (le maniement) des plus grandes choses nous ont appris, etc. id. ib.* 2, 50, 204; *de même* ~ rerum maximarum, *id. Rep.* 1, 23; ~ rerum necessariarum, *Cæs. B. G.* 7, 66, 5. Pelles pro velis, propter lini inopiam atque ejus usus inscientiam, *et l'ignorance de l'usage qu'on en pouvait faire, id. ib.* 3, 13, 6. (Naves) factæ subito ex humida materia non eundem usum celeritatis habebant, *les vaisseaux... n'avaient pas la même vitesse, id. B. C.* 1, 58, 3. Tantum usu quotidiano et exercitatione efficiunt, ut, *etc., tel est l'effet de l'habitude et d'un exercice journalier, que, etc. id. B. G.* 4, 33, 3. Ad vitam usumque vivendi ea descripta ratio est justis nuptiis, *etc., pour les besoins ou la direction de la vie, Cic. Rep.* 5, 5; *cf.* : Quæ (studia) vel ad usum vitæ vel etiam ad ipsam rem publicam conferre possumus, *soit à la pratique de la vie, soit à l'administration de la république, id. ib.* 1, 18; *et au pluriel* : Expetuntur divitiæ ad usus vitæ necessarios, *pour les besoins de la vie, id. Off.* 1, 8, 25. Usu belli et ingenio impavida gens, *notion que son caractère et l'habitude de la guerre ont rendue intrépide, Liv.* 42, 59, 3. Natis in usum lætitiæ scyphis Pugnare, *Hor. Od.* 1, 27, *et autres sembl.* Assiduus usus uni rei deditus et ingenium et artem sæpe vincit, *la pratique constante d'une seule chose, l'exercice exclusif d'une chose, Cic. Balb.* 20, 45; *de même* ~ privatus, *id. Rep.* 1, 4; ~ humanus, *Hor. Od.* 3, 3, 51; ~ agrestis, *Virg. Georg.* 3, 163. Plures, quam quot satis in usum erant, ignes quum accendisset, *plus de feux qu'il n'en fallait, Liv.* 36, 10, 12. Qui magnum in castris usum habebant, *id.* 1, 39, 5; *de même* usum belli habere, *id.* 4, 20, 4. Quod me docuit usus magister egregius, *ce que m'a appris l'usage, le meilleur des maîtres, Plin. Ep.* 1, 20, 12, *et autres sembl.*

B) *particul.* — 1°) *commerce d'amitié, liaison, relations intimes, intimité* : Cum Metellis erat ei non modo hospitium, verum etiam domesticus usus et consuetudo, *Cic. Rosc. Am.* 6, 15. Est hospes meus et præterea conjunctus magno usu familiaritatis, *id. Fam.* 13, 52. Si tantummodo mihi necesse esset contra Laterensem dicere, tamen id ipsum esset in tanto usu nostro tantaque amicitia molestum, *id. Planc.* 2, 5. Inter nosmet ipsos vetus usus intercedit, *id. Fam.* 13, 23, 1. Recens præstat nec longo cognitus usu, *Ovid. Trist.* 3, 5, 9. — *De là* **b)** *dans le sens obscène, commerce charnel, relations, Tibull.* 1, 9, 55; *Ovid. Rem. Am.* 357.

2°) *dans la langue du droit* — **a)** usus et fructus, usus fructusque, *et plus souvent en un seul mot,* ususfructus, *usufruit de la propriété d'autrui* : Usus enim ejus fundi et fructus testamento viri fuerat Cæsenniæ, *l'usufruit de cette propriété, Cic. Cæcin.* 7, 19. Sibi horum ususfructusque contingat, *Senec. Ep.* 73 *med.* — Usumfructum omnium bonorum suorum Cæsenniæ legat, ut frueretur una cum filio, *Cic. Cæcin.* 4, 11; *cf.* : « Ususfructus est jus alienis rebus utendi, salva rerum substantia », *Paul. Dig.* 7, 1, 1; *voy. ibid. le titre entier* de usufructu.

b) *jouissance qui entraîne le droit possessoire; usufruit; joint à* usus et auctoritas *ou, sans conjonction,* usus auctoritas, *voy.* auctoritas a), *et cf. Rein, Droit privé des Rom. p.* 144 *et suiv.*

II) *métaph.* — A) *usage, pratique, expérience* : Vir tali prudentia, etiam usu atque exercitatione præditus, *Cic. Cluent.* 31, 84. Nullam rem esse declarant in usu positam militari, quæ hujus viri scientiam fugere possit, *que la pratique de la guerre n'offre rien qui échappe à la science de cet homme, id. de imp. Pomp.* 10, 28; *cf.* : Quod non magnum in re militari usum habebant, *parce qu'ils n'avaient pas une grande expérience de l'art militaire, Cæs. B. G.* 1, 39, 2; *de même, id. B. C.* 2, 34, 4. Non recusare se, quin nullius usus imperator existimaretur, *qu'il consentait à passer pour un général sans expérience, novice, id. ib.* 3, 45, 6. Nullo etiam nunc usu rei militaris percepto, *id. B. G.* 6, 40, 6; *de même, id. B. C.* 3, 84, 3. Ne usu manuque reliquorum opinionem fallerent, *id. ib.* 3, 86, 5.

B) *objectivt, avantage, utilité, profit, fruit* : Quod earum rerum videatur ei levis fructus, exiguus usus, *Cic. Rep.* 1, 17. (Arborum) consectio magnos usus affert ad navigia facienda, *est très-utile à, sert beaucoup à, etc., id. N. D.* 2, 60, 152; *cf.* : Nescis quo valeat numus? quem præbeat usum? *tu ne sais pas à quoi peut être employé l'argent, tu en ignores l'usage, Hor. Sat.* 1, 1, 73. Quidve ad amicitias, usus rectumne trahat nos, *id. ib.* 2, 6, 75; *cf.* : Neque quisquam omnium libidini simul et usui paruit, *Sall. Catil.* 51, 2. — *On trouve surtout très-fréq.* usui *ou* ex usu esse, *être utile* : Quæ (artes) efficiant, ut usui civitati simus, *Cic. Rep.* 1, 21; *de même, Cæs. B. G.* 5, 1, 4; *B. C.* 1, 19, 1; *Liv.* 3, 33, 5; *cf.* : (Satrius) fuit et mihi et Quinto fratri magno usui in nostris petitionibus, *Cic. Att.* 1, 1, 3; *de même,* magno usui esse, *être d'une grande utilité, Cæs. B. G.* 3, 14, 5 *et* bono usui esse, *Plaut. Curc.* 4, 2, 15. Declararent, utrum prœlium ex usu esset necne, *si la bataille était avantageuse ou non, Cæs. B. G.* 1, 50, 4; *de même* ex usu esse, *Cic. Tusc.* 4, 7, 14; *Plin.* 25, 13, 110; *cf.* : Ad omnia hæc magis opportunus nec magis ex usu tuo Nemo'st, *ni qui te puisse mieux servir, Ter. Eun.* 5, 9, 47.

C) *ce qui est nécessaire, le nécessaire, besoin, nécessité* : Non te instruere domum tuam voluerunt in provincia, sed illum usum provinciæ supplere, *Cic. Verr.* 2, 4, 5, 9. Unde terra marique, quæ belli usus poscunt, suppeditentur, *ce qu'exigent les besoins de la guerre, Liv.* 26, 43, 7. Vulgus mulierum huc atque illuc euntium, qua quemque suorum usuum causæ ferrent, *où chacun était appelé par ses affaires, id.* 6, 25, 9. — *De même très-fréq.*

2°) usus est, *ou* usus venit, *il est nécessaire, il faut* : — **a)** usus est (*le plus souv. antér. à l'époq. class.; surtout d'après l'analogie de* opus est, *avec l'ablatif*) α) *absol.* : Egomet mihi fero, quod usu'st, *Plaut. Merc.* 5, 2, 13. Ubicumque usus siet, *id. Bacch.* 4, 4, 9. Si quando usus esset, *s'il en était besoin, s'il le fallait, Cic. Off.* 1, 26, 92. *Me.* Mihi sic est usus : tibi ut opus facto'st, face. *Ch.* An cuiquam est usus homini, se ut cruciet? *Me.* Mihi, *c'est ce qu'il me faut, c'est ce dont j'ai besoin, etc., Ter. Heaut.* 1, 1, 28 *sq.* — β) *avec l'abl.* : Viginti jam usu'st filio argenti minis, *ton fils a besoin de vingt mines, Plaut. Asin.* 1, 1, 76; *cf. id. Bacch.* 4, 4, 55; 4, 9, 47. Mulier quæ se suamque ætatem spernit, speculo ei usus est, *a besoin d'un miroir, il lui faut un miroir, id. Most.* 1, 3, 93. SI QVID ERIT QVOD EXTRA MAGISTRATVS CVRATORE VSVS SIT, *Cic, Leg.* 3, 4, 10. Sequere me, ad eam rem usus est tua mihi opera, *suis-moi, j'ai besoin de ta coopération dans cette affaire, Plaut. Pers.* 2, 5, 27. Tacere nequeo, misera, quod tacito usus est, *je ne sais pas taire ce qu'il faut taire, id. Cist.* 1, 2, 10; *de même* ~ argento invento, *id. Pseud.* 1, 1, 48; ~ facto, *ce qu'il faut faire, id. Amph.* 1, 3, 7; *Rud.* 2, 3, 67; *Stich.* 1, 1, 56, *et passim.* ~ dicto, *ce qu'il faut dire, id. Trin.* 2, 4, 102. Reduceret naves, quibus consuli usus non esset, *les vaisseaux dont le consul n'aurait pas besoin, Liv.* 30, 41, 8. Nunc viribus usus, Nunc manibus rapidis, omni nunc arte magistra, *Virg. Æn.* 8, 441. — * γ) *avec l'accus.* : Ad eam rem usu'st hominem astutum, doctum, scitum et callidum, Qui imperata effecta reddat, *il faut, pour cette chose, un homme rusé, Plaut. Pseud.* 1, 3, 151. — **b)** usus venit (*n'est pas dans Cicéron*) : Si quis usus venerit, Meminisse ego hanc rem vos volo, *Plaut. Cist.* 1, 2, 28. Mox quum ad prætorem usus veniet, *id. Pœn.* 3, 4, 17. Aufugero hercle si magis usus venerit, *id. Bacch.* 2, 3, 129. Non usus veniet, spero, *cela, je*

l'espère, ne sera pas nécessaire, Ter. Heaut. 3, 2, 42. Ut, si usus veniat, suum quisque locum teneant, si le besoin s'en présente, au besoin, Cæs. B. G. 7, 80. — β) avec l'abl. : Ubi usus veniat contra conserta manu, quand il faudra en venir aux mains, Plaut. Mil. gl. 1, 1, 3.

D) occasion favorable, dans les locutions usus est ou adest, l'occasion se présente, et plus souv. usu venit aliquid, une chose arrive, a lieu, le cas se présente, etc. — 1°) usus est, adest : De ceteris studiis alio loco dicemus, si usus fuerit, si l'occasion se présente, Cic. Tusc. 4, 3, 5. — Ut equites Pompeianorum impetum, quum adesset usus sustinere auderent, l'occasion se présentant, Cæs. B. C. 3, 84, 4. — 2°) usu venit : Nam quid homini potest turpius, quid viro miserius aut acerbius usu venire? que peut-il arriver de plus honteux à un homme, etc., Cic. Quint. 15, 49. Causam sibi dicendam esse statuerat jam ante, quam hoc usu venit, id. Verr. 2, 5, 39, 101. Si id culpa senectutis accideret, eadem mihi usu venirent reliquisque omnibus majoribus natu, la même chose arriverait et à moi et à, etc., id. de Senect. 3, 7. Id quod usu venerat, Nep. Alc. ib. 4, 5. Quod ei usu venit, quum, etc., id. Agesil. 8, 2. Semper verens, ne usu veniret quod accidit, id. Hann. 12, 3. Non enim Cicero ea solum, quæ vivo se acciderunt, futura prædixit, sed etiam quæ nunc usu veniunt cecinit ut vates, id. Att. 16, 4. Dicet eum præmeditatum fuisse, quid sibi esset usu venturum, Auct. Herenn. 2, 5, 8. Cæsar biduum in iis locis moratus, quod hæc de Vercingetorige usu ventura opinione perceperat, Cæs. B. G. 7, 9, 1. — Séparé ou dans un ordre inverse : Non venit idem usu mihi quod tu tibi scribis, il ne m'est point arrivé la même chose qu'à toi, Cic. Att. 7, 26, 1; cf. : Quod cuipiam Thraco venisse usu fabula est, Gell. 19, 12, 6. Quid, quod usu memoria patrum venit ut, etc., Cic. de Or. 1, 40, 183.

ususfructus, us, voy. usus n° I, B, 2, a.

ŭt, ou, sous la forme primitive, **ŭtī**, adv. et conj. [corrélatif qui correspond à ita, comme ubi à ibi, unde à inde], primitivt, comme le grec ὡς, adverbe relatif, qui exprime le mode, le comment d'une action : comme, de la manière que. Mais comme le mode, la manière peut influer sur l'effet ou résultat, ou se rapporter à la fin, au but, ut se joint aussi à des propositions exprimant l'effet ou le but, et, dans ce cas, il devient comme le grec ὡς, une véritable conjonction et se traduit par : de manière à, de sorte que, afin que.

I) au propr., adv., comme, de la manière que.

A) en génér. : Ciceronem, et ut rogas amo, et ut meretur et ut debeo, j'aime Cicéron, et comme tu le demandes, et comme il le mérite, et comme je le dois, Cic. Qu. Fr. 3, 9, 9. Perge, ut instituisti, continue comme tu as commencé, id. Rep. 2, 11 fin. Est, inquit, ut dicis, c'est, dit-il, comme tu le dis, id. ib. 1, 40. C. Sulpicium Gallum, doctissimum, ut scitis, hominem, homme très-savant, comme vous savez, id. ib. 1, 14; cf. : Homo demens, ut isti putant, id. ib. 1, 1, et : Cumulate munus hoc, ut opinio mea fert, effecere, id. ib. 1, 46. Si aliter, ut dixi, accidisset, si, comme je l'ai dit, il en arrivait autrement, id. ib. 1, 4. Similiter facere eos... ut si nautæ certarent, etc., id. Off. 1, 25, 87, et autres sembl. Credo te audisse, ut me circumsteterint, ut aperte jugula sua pro meo capite P. Clodio ostentarent, id. Att. 1, 16, 4; cf. : Videte, ut hoc iste correxerit, voyez comment cet homme a corrigé cela, id. Verr. 2, 1, 45, 115. Sa. Ut vales? To. Ut queo, Plaut. Pers. 1, 1, 17; cf. : Ut valet? ut meminit nostri? comment se porte-t-il? pense-t-il à nous? Hor. Ep. 1, 3, 12. Correspondant à sic : Am. Satin' tu sanus es? So. Sic sum, ut vides, je suis comme tu me vois, Plaut. Amph. 2, 1, 57; cf. : Hæc res sic est, ut narro tibi, id. Most. 4, 4, 40. — **b)** ut ut (qui s'écrit aussi en un seul mot utut), de quelque manière que, = utcumque (dans Plaute et Térence) : Verum ut ut res hæc sese habet, Pergam turbare porro, de quelque manière qu'il en soit ou que l'affaire tourne, Plaut. Most. 3, 1, 14; de même, id. Bacch. 5, 2, 73; Cist. 1, 1, 111; Ter. Phorm. 3, 1, 4; 3, 2, 46. Ut ut illud acceptum sit, prius quod perdidi, hoc addam insuper, Plaut. Truc. 5, 2.

B) particul. — 1°) dans les comparaisons ; le plus souv. en corrélation avec sic, ita, item, etc. : Sic, Scipio, ut avus hic tuus, ut ego, justitiam cole, comme ton aïeul que voici, comme moi-même, Cic. Rep. 6, 15, fin.; cf. : Quid dulcius quam habere quicum omnia audeas sic loqui, ut secum? à qui on puisse tout dire comme à soi-même, id. Læl. 6, 22 et : Me sic audiatis, neque ut omnino expertem Græcarum rerum, neque ut, etc., id. Rep. 1, 22. Ut ille qui navigat... sic noster populus in pace et domi imperat; in bello sic paret ut regi, comme celui qui navigue,... ainsi notre peuple, id. ib. 1, 40. Ut ex nimia potentia principum oritur interitus principum, sic hunc nimis liberum populum libertas ipsa servitute afficit, id. ib. 44, et autres sembl. — Quamobrem, ut ille solebat, ita nunc mea repetet oratio populi origines, comme il avait coutume, ainsi maintenant, etc., Cic. Rep. 2, 1. Ut ex se natis, ita consulentis (regis) suis civibus, veillant aux intérêts des citoyens comme à ceux de ses enfants, id. ib. 1, 35. — Ita fit, ut non item in oratione ut in versu numerus exstet, id. Or. 60, 202. — Apud me, ut apud bonum judicem, argumenta plus quam testes valent, auprès de moi, comme auprès d'un bon juge, id. ib. 1, 38. Quos (tyrannos) si boni oppresserunt, ut sæpe fit, recreatur civitas, id. ib. 1, 44. Ut est (erat, etc.), comme l'expression ordinaire sicut est (voy. sicut, n° II, B), comme confirmation d'une opinion déjà énoncée; comme cela est en effet : Quare sint nobis isti, qui de ratione vivendi disserunt, magni homines, ut sunt; sint eruditi, etc., de grands hommes, comme ils le sont réellement, Cic. Rep. 3, 3, 4. Interim equitos exploratum præmissi, rem, uti erat, quietam nunciant, Sall. Jug. 105, fin. — Corroboré par profecto : Atqui necesse est, quum sint dii, si modo sunt, ut profecto sunt, animantes esse, comme ils existent certainement, Cic. N. D. 2, 31, 78; par certe : Sin autem ut aliquis amor, ut est certe, qui nihil absit aut non multum ab insania, id. Tusc. 4, 34, 72. — De là aussi

b) ut... ita, pour indiquer que deux choses ont lieu en même temps, existent l'une à côté de l'autre : Dolabellam ut Tarsenses... ita Laodiceni ultro arcessierunt, comme ceux de Tarse, de même ceux de Laodicée envoyèrent chercher Dolabella, Cic. Fam. 12, 13, 4. Hæc omnia, ut invitis, ita non adversantibus patriciis transacta, tout cela fait contre le gré des patriciens, mais sans qu'ils s'y soient opposés, Liv. 3, 55, 15. — Et beauc. plus souv.

c) ut quisque avec le superl... ita avec le superl., pour indiquer que si un objet possède une qualité quelconque au suprême degré, il en possède en même temps une autre : plus... plus : Ut quisque est vir optimus, ita difficillime esse alios improbos suspicatur, plus un homme est honnête, plus il lui est difficile de supposer les autres malhonnêtes, Cic. Qu. Fr. 1, 1, 4, 12. Ut quisque (morbus) est difficillimus, ita medicus nobilissimus quæritur, plus une maladie est grave, plus on cherche un médecin connu, id. Cluent. 21, 57. Ut quisque animi magnitudine maxime excellit, ita vult maxime princeps omnium vel potius solus esse, plus on a de grandeur d'âme, plus on veut, etc., id. Off. 1; 19, 64. Optime societas hominum servabitur, si, ut quisque erit conjunctissimus, ita in eum benignitatis plurimum conferetur, id. ib. 1, 16, 50. — Qfois ita manque; qfois aussi, au lieu du superlatif, il y a un autre degré de comparaison : Facillime ad res injustas impellitur, ut quisque altissimo animo est, plus on a l'âme élevée, plus on est poussé facilement à, etc., id. ib. 1, 19, 65. — Major autem (societas est), ut quisque proxime accederet, société d'autant plus étroite qu'on est plus rapproché les uns des autres, id. Læl. 5, 19; cf. : Uti longe a luxuria, ita famæ propior, d'autant plus près de la considération qu'il était plus éloigné de la prodigalité, Tac. Agr. 6. Ut quisque optime institutus est, esse omnino nolit in vita, etc., Cic. Fin. 5, 20, 57; cf. : Ut quisque gradu proximus erat, ita ignominiæ objectus, Liv. 9, 6, 1. Ut quisque ætate antecedit, ita sententiæ principatum tenet, Cic. de Senect. 18, 64. Hæc ut brevissime dici potuerunt, ita a me dicta sunt, ont été dites par moi le plus brièvement possible, Cic. de Or. 2, 41, 174; cf. avec ellipse de ita : Satis est a me, ut brevissime potuit, paulo ante dictum, id. Fin. 5, 4, 9, et : Causas, ut honorificentissimis verbis consequi potero, complectar, id. Phil. 14, 11, 29.

2°) pour citer des exemples : In libero populo, ut Rhodi, ut Athenis, nemo est civium qui, etc., chez un peuple libre, comme à Rhodes comme à Athènes, Cic. Rep. 1, 31. (Legislatores) ut Cretum Minos, Lacedæmoniorum Lycurgus, etc., id. ib. 2, 1. Ea se sola percipere (dicunt) quæ tactu intimo sentiant, ut dolorem, ut voluptatem, id. Acad. 2, 24, 76. Est quiddam, quod sua vi nos illectos ducit, ut amicitia, bona existimatio, par exemple l'amitié, la bonne renommée, id. Invent. 2, 52, 157. De même ut puta, ou, en un seul mot, utputa, comme par exemple; voy. puto à la fin, 6.

3°) dans un sens explicatif : comme, à savoir, par exemple, relativement : At hi quidem, ut populi Romani ætas est, senes; ut Atheniensium secula numerantur, adolescentes debent videri, eu égard à l'âge du peuple romain, Cic. Brut. 10, 39; cf. : Proximo seculo Themistocles insecutus est, ut apud nos, perantiquus; ut apud Athenienses non ita sane vetus, id. ib. 10, 41. Aiunt hominem, ut erat furiosus, respondisse etc., on dit que cet homme, furieux qu'il était, c.-à-d. dans sa fureur, id. Rosc. Am. 12, 33; cf. : Atque ille, ut semper fuit apertissimus, non se purgavit, sed indicavit atque induit, mais lui, qui fut toujours très-ouvert, qui n'a jamais daigné dissimuler, id. Mur. 25, 51, et : Permulta alia colligit Chrysippus, ut est in omni historia curiosus, id. Tusc. 1, 45, 108. Prima luce sic ex castris proficiscuntur, ut quibus esset persuasum, non ab hoste, sed ab homine amicissimo Ambiorige consilium datum, Cæs. B. G. 5, 31, 6; cf. : Inde consul, ut qui jam ad hostes perventum cerneret, cum coacto agmine procedebat, Liv. 38, 18, 7. L. Cœlius Antipater scriptor fuit, ut temporibus illis, luculentus, écrivain très-distingué pour ce temps-là, Cic. Brut. 26, 102; cf. : Nonnihil, ut in tantis malis, est profectum, id. Fam. 12, 2, 2. At vero Diogenes liberius, ut Cynicus, Alexandro roganti... inquit, etc., id. Tusc. 5, 33, 92; cf. : Tu mihi videris Epicharmi acuti nec insulsi hominis, ut Siculi, sententiam sequi, l'opinion d'un homme ingénieux et qui ne manquait pas d'esprit pour un Sicilien, id. ib. 1, 8, 15, et : Multæ (erant in Fabio), ut in homine Romano, literæ, Fabius était fort lettré pour un Romain, id. de Senect. 4, 12. Militiæ Africanum ut deum coleret Lælius, domi vicissim Lælium observaret in parentis loco Scipio, id. Rep. 1, 12; cf. : Suam vitam et legem præfert suis civibus, id. ib. 1, 34.

4° pour exprimer le degré dans les exclamations : combien, que, comme : Quæ (postea sunt in eum congesta) ut sustinuit! ut contempsit ac pro nihilo putavit! comme il l'a supporté! comme il l'a méprisé et dédaigné! Cic. Mil. 24, 64. Qui autem dicit testimonium ex nostris hominibus, ut se ipse sustentat! ut omnia verba moderatur! ut timet, ne quid, etc., comme il se soutient! comme il mesure toutes ses paroles! comme il craint de, etc., id. Flacc. 5, 12. Quod quum facis, ut ego tuum amorem et dolorem desidero! id. Att. 3, 11, 2. Quanta studia decertantium sunt! ut illi efferuntur lætitia, quum vicerint! ut pudet victos! ut se accusari nolunt! etc., id. Fin. 5, 22, 61.

5°) dans des rapports de temps — **a)** pour indiquer un fait qui précède immédiatement l'action principale : comme, aussitôt que, dès que; ordinairement joint au parf. : Iste continuo ut vidit, non dubitavit illud insigne penatium ex hospitali mensa tollere, dès qu'il eut vu, il n'hésita pas, etc., Cic. Verr. 2, 4, 22, 48. L. Furium repente venientem aspexit, eumque ut salutavit, amicissime apprehendit et in lecto suo collocavit... Eum quoque ut salutavit, etc., id. Rep. 1, 11. Qui ut huc venit... hominesque Romanos bellicis studiis ut vidit incensos, existimavit eos, etc., dès son arrivée ici, etc., id. ib. 2, 13. Ea res ut est Helvetiis per indicium enunciata, moribus suis Orgetorigem ex vinculis causam dicere coegerunt, Cæs. B. G. 1, 4, 1. Dans le discours direct : Ariovistum, ut semel Gallarum copias prœlio vicerit, superbe et crudeliter imperare, Cæs. B. G. 1, 31, 12. — Literas scripsi statim, ut tuas legeram, aussitôt que j'eus reçu la tienne (lettre), Cic. Att. 2, 12, 3; cf. : Ut Athenas veneram, exspectabam ibi jam quartum diem Pomptinum, id. Att. 5, 10, 1 et : Ut quisque me viderat, narrabat, id. Verr. 1, 7, 19. — Fortifié par primum : Atque ego, ut primum fletu represso loqui posse cœpi, Quæso, inquam etc., dès que je pus parler, Cic. Rep. 6, 15; cf. : Ut primum Oppianicus... cœpit suspicari, statim se ad hominis egentis familiaritatem se applicavit, id. Cluent. 24, 66, et : Ut primum (mihi) potestas data est augendæ dignitatis tuæ, nihil prætermisi, etc., id. Fam. 10, 13, 1. — **b)** Rarement pour exprimer la coïncidence, la simultanéité de deux faits : pendant, durant; depuis que, comme, tandis que : Ut numerabatur forte argentum, intervenit homo de improviso, comme on comptait, pendant qu'on comptait l'argent, l'homme survint à l'improviste, etc., Ter. Ad. 3, 3, 52. — Ut Brundisio profectus es, nullæ mihi abs te sunt redditæ literæ, depuis ton départ de Brindes, je n'ai reçu de toi aucune lettre, Cic. Att. 1, 15, 2.

II) métaph., conj. avec le subjonctif:

A) dans les propositions exprimant un effet ou une conséquence : de sorte que, de telle sorte que, de manière à, que :

1°) en génér., ordin. correspondant à sic, ita, tam

adeo; talis, tantus, is, hic, *etc.* : Tarquinius sic Servium diligebat, ut is ejus vulgo haberetur filius, *Tarquin aimait tant Servius que celui-ci passait pour son fils*, *Cic. Rep.* 2, 21. Non sum ita hebes, ut istuc dicam, *je ne suis point assez stupide pour dire cela*, *id. Tusc.* 1, 6, 12. Non essem tam inurbanus ac pæne inhumanus uti eo gravarer quod vos cupere sentirem, *assez mal élevé, assez impoli pour, etc.*, *id. de Or.* 2, 90, 365. Neminem quidem adeo infatuare potuit ut ei numum ullum crederet, *il n'a pu rendre personne assez fou pour lui confier un écu*, *id. Flacc.* 20, 47. Credo aliquam non dissimilem figuram, sed certe non talem ut eam factam a Scopa diceres, *id. Divin.* 1, 13, 23. Tanta imbueremur superstitione, si vos audire vellemus, ut haruspices, augures, *etc....* nobis essent colendi, *nous serions assez superstitieux pour, etc.*, *id. N. D.* 1, 20; 55. Quæ quum viderem tot vestigiis impressa, ut in his errari non posset, non ascripsi, *etc.*, *marqué de tant de traces qu'il était impossible de s'égarer, etc.*, *id. Fam.* 5, 20, 5, *et autres sembl.* Eo erant vultu, oratione, omni reliquo motu et statu, ut eos Argivos aut Sicyonios diceres, *ils étaient d'un visage, d'un langage tel que, c.-à-d. à leurs traits, à leur langage, etc., on les eût pris pour des Argiens*, *id. Tusc.* 3, 22, 53. Milo hoc fato natus est, ut ne se quidem servare potuerit, quin una rem publicam vosque servaret, *est né avec cette destinée que, etc.*, *id. Mil.* 11, 30. — Neque leves sunt, qui se duo soles vidisse dicant; ut non tam fides non habenda quam ratio quærenda sit, *Cic. Rep.* 1, 10. Xenocratem ferunt, quum quæreretur ex eo, quid assequerentur ejus discipuli, respondisse, ut id sua sponte facerent, quod cogerentur facere legibus, *comme on demandait à Xénocrate ce que ses disciples gagnaient à ses leçons : Ils y gagnent, répondit-il, de faire volontairement ce que les lois les forceraient à faire*, *id. ib.* 1, 2. Cujus aures clausæ veritati sunt, ut ab amico verum audire nequeat, hujus salus desperanda est, *id. Læl.* 24, 90. Aristoteles quidem ait omnes ingeniosos melancholicos esse, ut ego me tardiorem esse non moleste feram, *id. Tusc.* 1, 33, 80. Ruere illa non possunt, ut hæc non eodem labefacta motu concidant, *id. de imp. Pomp.* 7, 19.

2°) *particul.* — **a)** *avec des verbes qui expriment un événement, un résultat, etc.* : Facis, ut rursus plebes in Aventinum sevocanda esse videatur, *c'est vouloir que les Plébéiens se retirent encore une fois sur l'Aventin*, *Cic. Mur.* 7, 15. Eniti et efficere, ut amici jacentem animum excitet, *faire ses efforts et réussir à relever le courage abattu de son ami*, *id Læl.* 16, 59. Non committam, ut tibi ipse insanire videar, *je me garderai bien de, etc.*, *id. Fam.* 5, 5, 3. Casu accidit, ut id quod Romæ audierat primus nunciaret, *il arriva par hasard que, le hasard voulut que*, *id. Rosc. Am.* 34, 96. Quoniam nobis contigit, ut in gerenda re publica aliquid essemus memoria dignum consecuti, *id. Rep.* 1, 8. Facilius evenit appropinquante morte, ut animi futura augurentur, *id. Divin.* 1, 30, 64. Quid quod usu memoria patrum venit, ut pater familias... mortuus esset intestato, *id. de Or.* 1, 40, 183. Quando fuit, ut quod licet non liceret, *id. Cæl.* 20, 48; *cf.* : Est, inquit, ut dicis, ut plerique philosophi nulla tradant præcepta dicendi, *ce que tu dis est vrai, à savoir que les philosophes ne donnent aucun précepte d'éloquence*, *id. de Or.* 2, 36, 152. Ad App. Claudii senectutem accedebat etiam, ut cæcus esset, *à la vieillesse d'App. Claudius se joignait cette circonstance qu'il était aveugle*, *id. de Senect.* 6, 16, *et autres sembl.* — *De là aussi*

b) *après des expressions (verbes, substantifs ou adjectifs), qui indiquent un fait futur ou possible; ainsi, après les mots exprimant un ordre, un conseil, une disposition, un devoir, une nécessité, possibilité, etc., la proposition introduite par* ut *apparaît comme effet ou conséquence (tandis que dans la construction qui, dans plusieurs locutions analogues emploie l'accus. avec l'infinit., on a égard simplement au rapport objectif).*

α) *après des verbes* : Ad eum misi Lamiam, qui demonstraret illum Dolabellæ dixisse, ut ad me scriberet, ut in Italiam quam primum venirem, *qu'il avait dit à Dolabella de m'écrire de venir, etc.*, *Cic. Att.* 11, 7, 2; *cf.* : Et M. Messalæ et ipso Attico dixit, ut sine cura essent, *id. ib.* 16, 16, A, 5, *et* : Ei dicit in aurem, ut domi lectuli sternantur, *il lui dit à l'oreille de faire dresser des lits à la maison*, *Auct. Herenn.* 4, 50, 63. Constituit, ut ludi absente se fierent suo nomine, *il décida que des jeux auraient lieu en son absence*, *Cic. Att.* 15, 11, 2. Tibi decernit, ut regem reducas, *il t'ordonne de ramener le roi*, *id. Fam.* 1, 1, 3. Hic tibi in mentem non venit jubere, ut hæc quoque referret, *etc.*, *il ne t'est pas venu à l'esprit d'ordonner que, etc.*, *id. Verr.* 2, 4, 12, 28. Quod P. Lentulum, ut se abdicaret prætura, coegistis, *id. Catil.* 4, 3, 5. Ego vos hortari tantum possum, ut amicitiam omnibus rebus humanis anteponatis, *je ne puis que vous exhorter à préférer, etc.*, *id. Læl.* 5, 17. Quod suades, ut ad Quintum scribam de his literis, facerem si, *etc.*, *quant à ce que tu me conseilles d'écrire à Quintus, etc.*, *id. Att.* 11, 16, 4; *cf.* : Postea me, ut sibi essem legatus non solum suasit, verum etiam rogavit, *id. Prov. Cons.* 17, *fin.* Quibus ego, ut de his rebus omnibus in angulis... disserant, quum concessero, *quand je leur aurai accordé de, etc.*, *id. de Or.* 1, 13, 57. Quæ (lex) permittit ut furem noctu liceat occidere, *id. Tull.* § 47. Assentior, frater, ut, quod est rectum, verum quoque sit, *id. Leg.* 2, 5, 10. His placuit, ut tu in Cumanum venires, *ils ont voulu que tu vinsses, etc.*, *id. Fam.* 4, 2, 1; *cf.* : Mihi placebat, si firmior esses, ut te Leucadem deportaret, *id. ib.* 16, 5, 1 *et* : Placitum est, ut in aprico maxime pratuli loco considerent, *id. Rep.* 1, 12. Illud etiam restiterat, ut te in jus adducerent, *id. Quint.* 9, 33; *cf.* : Restat, ut aut summa negligentia tibi obstiterit, aut, *etc.*, *id. ib.* 12, *fin.*

β) *après des substantifs* : Tibi tamen sum auctor, ut eum tibi ordinem aut concilies aut mitiges, *je t'engage cependant à te concilier cet ordre ou à l'adoucir*, *Cic. Fam.* 1, 9, *fin.*; *cf.* : Sed auctor non sum, ut te urbi committas, *id. Att.* 15, 11, 1. Vetus est lex illa justæ amicitiæ, ut idem amici semper velint, *c'est une vieille loi... que les amis veuillent toujours la même chose*, *id. Planc.* 2, 5. Est consuetudo Siculorum ceterorumque Græcorum, quod suos dies mensesque congruere volunt cum solis lunæque ratione, ut nonnumquam, si quid discrepet, eximant unum aliquem diem, *etc.*, *c'est la coutume des Siciliens, etc., de retrancher, etc.*, *id. Verr.* 2, 2, 52, 129. Est mos hominum, ut nolint eundem pluribus rebus excellere, *id. Brut.* 21, 84. Sciebat homo sapiens, jus semper hoc fuisse, ut, quæ tyranni eripuissent, ea, tyrannis interfectis, ii quibus erepta essent recuperarent, *que ce fut de tout temps un droit que...* *id. Phil.* 2, 37, 96. Tua ratio est, ut secundum binos ludos mihi respondere incipias, *id. Verr.* 1, 11, 34. Nec vero hic locus est, ut de moribus institutisque majorum loquamur, *ce n'est point ici le lieu de parler, etc.*, *id. Tusc.* 4, 1, 1. E re publica credidit, ut... illius vim neque in suo nec in rei publicæ periculo pertimesceret, *id. Sest.* 41, 89. Consilium cepi, ut, antequam luceret, exirem, *j'ai résolu de sortir avant le jour*, *id. Att.* 7, 10, 1, *et autres sembl.*

γ) *après des adjectifs ou des adverbes* : Dionysio ne integrum quidem erat, ut ad justitiam remigraret, *il n'était pas même loisible à Denys de revenir à la justice*, *Cic. Tusc.* 5, 21, 62. Jam hoc inauditum et plane novum, uti curiata lege magistratus detur, cui nullis comitiis ante sit datus, *c'est une chose nouvelle et inouïe qu'on donne, etc.*, *id. Agr.* 2, 10, 26. Quid in Græco sermone tam tritum atque celebratum est, quam, si quis despicatui ducitur, ut Mysorum ultimus esse dicatur? *quoi de plus commun en grec que de voir appeler le dernier des Mysiens celui qu'on méprise?* *id. Flacc.* 27, 65. Præclarum illud est et, si quæris, rectum quoque et verum, ut eos, qui nobis carissimi esse debeant, æque ac nosmet ipsos amemus, *id. Tusc.* 3, 29, 72. Hoc vero optimum, ut is extremum, quale sit, nesciat, *id. Fin.* 2, 3, 6. Verisimile non est, ut ille homo tam locuples, tam honestus religioni suæ monumentisque majorum pecuniam anteponeret, *il n'est pas vraisemblable que cet homme... préférât*, *id. Verr.* 2, 4, 6, 11; *de même id. Sest.* 36, 78; *Sull.* 20, 57; *Rosc. Am.* 41, 121. De ipso Roscio potest illud quidem esse falsum, ut circumligatus fuerit angui : sed, ut in cunis fuerit anguis, non tam est mirum, *mais qu'un serpent se soit trouvé dans son berceau, cela n'est pas si étonnant*, *id. Divin.* 2, 31, 66. Reliquum est, ut nihil jam quærere aliud debeatis, nisi, *etc.*, *il reste que vous ne devez plus chercher qu'à, etc.*, *id. Mil.* 9, 23, *et autres sembl.* — Jam prope erat, ut sinistrum cornu pelleretur Romanis, *l'aile gauche des Romains allait être enfoncée*, *Liv.* 40, 32, 5.

c) *après les verbes de crainte pour exprimer le vœu que qqche arrive* : Omnes labores te excipere video, timeo ut sustineas, *je vois toutes les fatigues peser sur toi; je crains que tu n'y succombes (je crains désirant que tu y tiennes)*, *Cic. Fam.* 14, 2, 3. Veretur Hiempsal, ut fœdus satis firmum sit et ratum, *id. Agr.* 2, 22, 58. Ut ferula cædas meritum majora subire Verbera non vereor, *Hor. Sat.* 1, 3, 120.

d) *elliptiqmt pour* fac ut, *dans une proposition concessive : supposé que, en admettant que, quoique; quand même, etc.* : Verum, ut ita sit, tamen non potes hoc quasi præclarum aliquid prædicare, *mais, quand cela serait vrai, cela fût-il vrai, tu ne peux pas, etc.*, *Cic. Verr.* 2, 3, 64, 151. Equidem, ut verum esset, sua voluntate sapientem descendere ad rationes civitatis non solere... tamen arbitrarer hanc rerum civilium minime negligendam scientiam sapienti, *Cic. Rep.* 1, 6. Quæ ut essent vera, conjungi debuerunt, *quand cela serait vrai*, *id. Fin.* 4, 15, 40. Quæ (natura) ut uno consensu juncta sit et continens... quid habere mundus potest cum thesauri inventione conjunctum? *id. Divin.* 2, 14, 33.

B) *dans des propositions exprimant une intention : afin que, pour que* : Neque hac nos patria lege genuit aut educavit, ut nulla quasi alimenta exspectaret a nobis... sed ut, *etc.*, *la patrie ne nous a point élevés et engendrés pour que, etc.*, *id. Rep.* 1, 4. Si idcirco sedetis, ut ad vos adducantur eorum liberi, quorum bona venierunt, cavete, *etc.*, *si vous siégez pour qu'on amène devant vous, etc.*, *id. Rosc. Am.* 53, 153. Hæc acta res est, uti nobiles restituerentur in civitatem, *id. ib.* 51, 149. Constituerunt, sementes quam maximas facere, ut in itinere copia frumenti suppeteret, *Cæs. B. G.* 1, 3, 1. Frumentum omne comburunt, ut domum reditionis spe sublata paratiores ad omnia pericula subeunda essent, *afin que, tout espoir de rentrer chez eux étant enlevé, ils fussent, etc.*, *id. ib.* 1, 5, 3, *et autres sembl.*

ut-cumque, *adv.*, *de quelque manière que.* — I *de quelque façon que ce soit, en tous cas (très-class.)* : (Orator) utcumque se affectum videri et animum audientis moveri volet, ita certum vocis admovebit sonum, *de quelque passion qu'il (l'orateur) veuille paraître animé et animer son auditoire*, *Cic. Or.* 17, 55; *cf.* : Bonus sit bonis, malus sit malis : utcumque res sit, ita animum habeat, *Plaut. Bacch.* 4, 4, 13. Utcumque in alto ventus est, Epidice, exin velum vortitur, *de quelque côté que le vent souffle en pleine mer, on dispose la voile en conséquence*, *id. Ep.* 1, 1, 47. Utcumque erit, juvabit tamen, *etc.*, *Liv. Proœm.* § 3. Utcumque casura res est, fatebor, fuisse me Sejano amicum, *quoi qu'il en doive arriver, j'avouerai*, *Tac. Ann.* 6, 8. Infelix! utcumque ferent ea facta minores, *malheureux! quel que doive être sur cette mort le jugement de la postérité*, *Virg. Æn.* 6, 823. Utcumque se ea res habuit, vixdum ingressus Illyricum Tiberius properis matris literis accitur, *Tac. Ann.* 1, 5. Quumque uterque eorum docuisset, qualem in re publica principem, *etc....* hoc amplius Theophrastus, quæ essent in re publica rerum inclinationes et momenta temporum, quibus esset moderandum, utcumque res postularet, *Cic. Fin.* 5, 3, 11. — II) (*d'après* ut *n°* I, B, 5), *aussitôt que, dès que, du moment que; pourvu que, à condition que, synon. de* quandocumque (*très-rare en ce sens*) : Utcumque defecere mores, Indecorant bene nata culpæ, *quand les mœurs font défaut, le vice déprave les meilleurs naturels*, *Hor. Od.* 4, 4, 35. Ibimus, ibimus, Utcumque præcedes, supremum Carpere iter comites parati, *dès que tu nous précéderas ou pourvu que tu ailles devant*, *id. ib.* 1, 17, 11; *cf.* : Utcumque mecum vos eritis, libens Insanientem navita Bosporum Tentabo, *id. ib.* 3, 4, 29.

Utellabri, *voy.* Velibori.

utens, entis, *Partic. et Pa d'*utor.

ūtensĭlis, e, *adj.* [utor], *en t. d'économ., utile, nécessaire à nos besoins* : Quid in Italia utensile non modo non nascitur, sed etiam non egregium fit? Quod far conferam Campano? quod triticum Appulo? *quelle est la chose utile qui ne naisse point en Italie, etc.?* *Varro, R. R.* 1, 2, 6; *de même* quid utensile, *Augustin. Civ. D.* 4, 22. — II) *substantivt* utensilia, ium, *n.*, *les objets d'utilité, objets à notre usage, ustensiles, meubles, moyens d'existence* : Utensilia, quibus aut alitur hominum genus aut etiam excolitur, *Colum.* 12, *præf.* § 3. Exsutus omnibus utensilibus miles Tusculum se contulerat, *après avoir perdu tous ses bagages*, *Liv.* 3, 42, 5. ~ divina humanaque, *id.* 26, 33, 13. ~ vasorum, *ustensiles*, *Plin.* 13, 11, 22. Apes collectis utensilibus, *etc.*, *Colum.* 9, 5, 1.

* **ūtensĭlĭtas**, ātis, *f.* [utensilis], *utilité, usage, emploi* : ~ ferri et æris, *Tertull. Hab. mul.* 5.

1. **ūter**, tris, *m.* (*forme access. neutre du pluriel* utria, *Liv. Andr. dans Non.* 231, 31) [*de la même famille que* uterus], *outre, peau préparée pour contenir des liquides*, *Plaut. Truc.* 5, 11; *Virg. Georg.* 2, 384; *Ovid. Am.* 3, 12, 29; *Plin.* 12, 7, 15; 28, 18, 73; *Scrib. Comp.* 84, *et autres. On s'en servait souvent pour traverser les fleuves*, *Cæs. B. C.* 1, 48, 6 *Herz.*; *Liv.* 21, 27, 5; *Front. Strat.* 3, 13, 6; *Curt.*

7, 5; *Plin.* 6, 29, 35; *Ammiam.* 30, 1, *med.* — *Poét.* : Crescentem tumidis infla sermonibus utrem, *enfle par les éloges ampoulés cette outre qui grossit, c.-à-d. cet homme vaniteux, Hor. Sat.* 2, 5, 98.

2. **uter,** tri, *bas-ventre, voy.* uterus, *au comm.*

3. **ŭter,** utra, utrum (*génit. sing.* utrĭus *avec* ĭ *bref, Hor. Ep.* 1, 17, 15; *cf.* uterque. — *génit. et dat. fém.* UTRÆ *d'après Charis. p.* 132 *P.*) *pron.* [*peut-être aussi de* ΟΤΕΡΟΣ *pour* ὁπότερος], *lequel des deux* : (Romulus et Remus) Certabant urbem Romamne Remamne vocarent; Omnis cura viris, uter esset Induperator, Exspectant, *etc., Enn. Ann.* 1, 100. Ignorante rege, uter esset Orestes, *le roi ne sachant pas lequel des deux était Oreste, Cic. Læl.* 7, 24. Quoniam utriusque studii nostra possessio est : hodie, utro frui malis, optio sit tua, *c'est à toi de voir laquelle de ces deux études te sourit davantage, id. Fat.* 2, 3. Agnum horum uter est pinguior, *Plaut. Aul.* 2, 5, 1; *cf.* : De præmiis quæritur : ex duobus, Uter dignior; ex pluribus, Quis dignissimus, *Quintil. Inst.* 7, 4, 21, *et* : Non tantum, utrum melius, sed quid sit optimum quæritur, *id. ib.* 3, 8, 33. Ut quamquam præstet honestas incolumitati, tamen, utri potissimum consulendum sit, deliberetur, *qu'on délibère cependant sur la question de savoir lequel on doit préférer, Cic. Invent.* 2, 58, 174. Uter vestrorum est celerior? *lequel de vous deux est le plus vite? Plaut. Aul.* 2, 4, 42; *cf.* : Uter nostrum popularis est? tune an ego? *Cic. Rabir. perd.* 4, 11. VTI TV AD C. LÆLIVM CONSVLEM L. VE CORNELIVM CONSVLEM SIVE QVEM AD VTRVM EORVM JVS ERIT PROFITEBERE, *ancienne formule de serment dans Gell.* 16, 4, 2. Horum utro uti nolimus, altero est utendum, *Cic. Sest.* 42, 92. Reliquum est, ut nihil jam quærere aliud debeatis, nisi uter utri insidias fecerit, *que vous n'avez plus rien à chercher si ce n'est lequel des deux a tendu des embûches à l'autre, id. Mil.* 9, 23; *cf.* : Neque dijudicare posset, uter utri virtute anteferendus videretur, *qui des deux paraît l'emporter sur l'autre en mérite, Cæs. B. G.* 5, 44, 14, *et* : Ambigitur quoties, uter utro sit prior : aufert Pacuvius docti famam senis, Attius alti, *Hor. Ep.* 2, 1, 55. Unam amicam amamus ambo... neuter utri invidet, *aucun des deux n'est jaloux de l'autre, Plaut. Stich.* 5, 4, 51. Uterne Ad casus dubios fidet sibi certius, hic qui Pluribus assuerit mentem, *etc.*... An qui contentus parvo, *etc.? Hor. Sat.* 2, 2, 107. — Uter eratis, tun' an ille, major? *lequel de vous deux était le plus grand, toi ou lui? Plaut. Men.* 5, 9, 60; *cf.* : Loquere, uter meruistis culpam, *id. ib.* 5, 2, 29. — β) *plur., laquelle des deux parties* : Simul convenit, victi utri sint eo prœlio, urbem, agrum... seque uti dederent, *Plaut. Amph.* 1, 1, 70. *Di.* Utrosque percognovi utrobidem. *As.* Utris cum rem esse mavis? *id. Truc.* 1, 2, 51. Utros ejus habueris libros (duo enim sunt corpora) an utrosque, nescio, *je ne sais lesquels de ses livres vous avez* (*car ils forment deux corps*) *ou si vous les avez tous, Cic. Qu. Fr.* 2, 13, 4. Aliquando utrimque sunt testes, et quæstio sequitur ex ipsis Utri meliores viri? ex causis, Utri magis credibilia dixerint? ex litigatoribus, Utri magis valuerint? *la question est de savoir laquelle de ces deux catégories d'hommes est la meilleure* (*lesquels sont les plus honnêtes gens de ces témoins produits par les deux parties*), *Quintil. Inst.* 5, 8, 34. Nec promptum est dicere, utros peccare validius putem, *id. ib.* 10, 3, 12.

II) *métaph., dans un sens indéfini, lequel que ce soit de deux, l'un des deux, l'un ou l'autre, synon. d'*alteruter (*rare*) : Omnium controversiarum, quæ essent inter aratorem et decumanum, si uter velit, edicit se recuperatores daturum... Utrum ita scripserit, Si uter volet; an Si decumanus volet, nihil interest : arator enim tuos istos recuperatores numquam volet, *si l'un ou l'autre, si l'un des deux* (*le laboureur ou le décimateur*) *le veut, Cic. Verr.* 2, 3, 14, 35. Quid? si una tabula sit, duo naufragi eique sapientes : sibine uter rapiat, an alter cedat alteri? *id. Off.* 3, 23, 90.

*B) *lequel* (*entre plusieurs*) : Alii eum scripserunt esse in crucem actum : nonnulli, in eum lapides esse conjectos : alii vivum in pyram conjectum. Quorum utrum ei acciderit, mereuti digna constitit pœna, *Vitr.* 7, *præf.* — *De là* :

A) utro, *adv., vers lequel des deux côtés, dans quel sens, où* (*très-rare*) : Nescit utro potius ruat et ruere ardet utroque, *il ne sait de quel côté se précipiter de préférence, et il brûle de se précipiter des deux côtés, Ovid. Met.* 5, 166. Id demum recte subactum erit, ubi non intelligitur, utro vomer ierit, *Plin.* 18, 19, 49, § 179.

B) utrum, *adv., sert à introduire la première moitié d'une proposition disjonctive, et correspond à* an *qui introduit la seconde moitié* (*voy.* an, *a*), *se traduit en français par « si » ou par le simple ton interrogatif.* — **a**) *dans les interrogations directes* : *Vi.* Utrum tu pro ancilla me habes, an pro filia? *Sa.* Utrum hercle magis in ventris rem videbitur, *me prends-tu pour ta servante ou pour ta fille?* — *Comme il conviendra le mieux aux intérêts de mon ventre, Plaut. Pers.* 3, 1, 13. Utrum tu mas an femina es, qui illum patrem Voces? *id. Rud.* 1, 2, 16. Utrum ea vestra an nostra culpa est? *est-ce votre faute ou la nôtre? Cic. Acad.* 2, 29, 95. *Avec la particule interrogative* ne : *Ba.* Simulato me amare. *Pi.* Utrum ego istoc jocon' assimulem, an serio, *ferai-je semblant pour plaisanter ou pour tout de bon? Plaut. Bacch.* 1, 1, 42. Utrumne salvum eum nolet orator, an, *etc.? Quintil. Inst.* 12, 1, 40. Utrumne igitur ego sum Domitii exemplo gravis, an tu, qui, *etc., Plin.* 17, 1, 1. — **b**) *dans les interrogations indirectes* : Quid tu, malum, curas, Utrum crudum an coctum edim, *Plaut. Aul.* 3, 2, 16. Facite indicium, utrum hac an illac iter institerit, *id. Cist.* 4, 2, 11. Id utrum Romano more locutus sit, an, quomodo Stoici dicunt, postea videro, *j'examinerai plus tard s'il a dit cela dans le sens romain ou si, etc., Cic. Fam.* 7, 16, 3. Multum interest, utrum laus imminuatur, an salus deseratur, *il y a bien de la différence à perdre qqche de sa gloire ou à désespérer de sa vie, id. ib.* 1, 7, 8. Hic subsecutus quomodo transierit, utrum rate an piscatorio navigio, nemo sciebat, *Cœl. dans Quintil. Inst.* 6, 41, *et autres sembl.* — *Avec la particule interrogative* ne : Immitiorem nunc utrum credam magis Sodalemne esse, an Bacchidem, incertum admodum est, *Plaut. Bacch.* 3, 4, 1. Ea res nunc in discrimine versatur, utrum possitne se defendere, an, *etc., s'il peut se défendre ou si, etc., Cic. Quint.* 30, 92. In eo plures dissenserunt, utrumne hæ partes essent rhetorices, an ejusdem opera, an elementa, *c'est encore un point de controverse entre beaucoup d'auteurs de savoir si ce sont là les parties de la rhétorique ou si, etc., Quintil. Inst.* 3, 3, 13. — *Correspondant à* anne, necne *ou* ne : Nunc me ire jussit ad eam et percunctarier, Utrum aurum reddat, anne eat secum simul, *m'informer s'il veut rendre l'argent ou l'emporter, Plaut. Bacch.* 4, 1, 4. Id autem utrum illi sentiant, anne simulent, tu intelliges, *le pensent-ils ou font-ils semblant, c'est à toi de le démêler, Cic. Att.* 12, 51, 2. Quærendum, utrum una species sit earum, anne plures, *id. Or.* 61, 206. Agrigentinis utrum esset utilius, suisne servire, anne populo Romano obtemperare, *id. Verr.* 2, 4, 33, 73. — Jam dudum ego erro, qui quæram, utrum emeris necne, *moi qui vais chercher si tu as acheté ou non, id. ib.* 2, 4, 16, 35; *cf.* : Utrum prœlium committi ex usu esset necne, *s'il était avantageux ou non de livrer bataille, Cæs. B. G.* 1, 50, 4. — Quum interrogaretur, utrum pluris patrem matremne faceret? matrem inquit, *lequel il préférait de son père ou de sa mère, Nep. Iphicr.* 3.

2°) *qfois sans la seconde moitié négative de la phrase* (*comme an se trouve souv. sans la première*; *voy.* an, b). — **a**) *dans les interrogations directes* : Utrum enim in clarissimis est civibus is, quem judicatum hic duxit Hermippus? *cet Hermippus est-il un citoyen des plus considérables* (*s. ent.* : *ou non*), *Cic. Flacc.* 19, 45. Utrum majores vestri omnium magnarum rerum et principia exorsi ab diis sunt et finem eum statuerunt? *Liv.* 45, 39, 10. — **b**) *dans les interrogations indirectes* : Neque utrum ex hoc saltu damni salvum scio eliciam foras, *Plaut. Men.* 5, 6, 30. An hoc dicere audebis, utrum de te aratores, utrum denique Siculi universi bene existiment, ad rem id non pertinere? *oseras-tu dire qu'il est indifférent que les agriculteurs, que tous les Siciliens pensent bien* (*ou mal*) *de toi? Cic. Verr.* 2, 2, 69, 167. Ad hunc (Eumenem) Olympias quum literas misisset consultum, utrum repetitum Macedoniam veniret et eas res occuparet, huic ille primum suasit, *etc., Nep. Eum.* 6, 1. *Avec la particule interrogative* nam : Quum percontatus esset, utrumnam Patris universa classis in portu stare posset, *Liv.* 37, 17, 10.

* **ŭtercŭlus,** i, *m. dimin.* [uterus], *petit ventre* : ∾ apum, *Plin.* 11, 12, 12, § 31.

ŭter-cumque, utracumque, utrumcumque, *pron., lequel que ce soit des deux, l'un ou l'autre des deux, n'importe lequel des deux* (*rare, mais très-class.*) : Magnæ utrimque copiæ ita paratæ ad depugnandum esse dicuntur, ut, utercumque vicerit, non sit mirum futurum, *quel que soit celui des deux qui triomphe, Cic. Fam.* 6, 4, 1. Ea res, utrocumque dicitur modo, etiam multiplex habet schema, *Quintil. Inst.* 9, 2, 6, Utrumcumque erit, prima sit curarum, ut, *etc., id. ib.* 4, 2, 89; *de même id. ib.* 5 *præf.* § 3. Ne sententia sua, utramcumque in partem dicta esset, ipsa sese rescinderet, *Gell.* 5, 10, 15. — II) *indéfin., quelque* : Utrocumque modo sequetur summa confusio, *de manière ou d'autre, d'une façon ou de l'autre, Quintil. Inst.* 3, 6, 29; *de même id. ib.* 6 *præf.* § 11; 12, 10, 59.

ŭtĕrīnus, a, um, *adj.* [uterus], *utérin, de la même mère* : ∾ fratres, *Cod. Justin.* 3, 61, 21; 6, 59, 15 et § 2.

ŭter-lĭbet, utrālĭbet, utrumlĭbet, *pron., n'importe lequel des deux, celui des deux qu'on voudra, l'un ou l'autre des deux* (*rare, mais très-class.*) : Utrumlibet elige, alterum incredibile est, alterum nefarium, et ante hoc tempus utrumque inauditum, *Cic. Quint.* 26, 81. — II) *indéfin.* : Quæ non dicere, si utrumlibet esset liberum, maluissemus, *si nous étions libres de choisir l'un ou l'autre, Quintil. Inst.* 11, 1, 69; *cf. id. ib.* 9, 1, 7. Fingamus utrumlibet non recte dictum, *id. ib.* 1, 5, 35; *cf. id. ib.* 5, 10, 70; 6, 4, 18. Si partri utrilibet omnino alteram detrahas, *si du l'une quelconque des deux parties vous séparez l'autre, id. ib.* 2, 19, 2. Ubi utrolibet modo curatum est, *Cels.* 6, 18, 10. Adjecto vel irino vel laureo oleo, sic ut utrilibet paulum aceti misceatur, *id.* 6, 7, 7. — *De là* :

* A) ŭtrālĭbet, *adv., d'un côté ou de l'autre, n'importe de quel côté* : Tingit appropinquantes (stellas) utralibet alieni meatus circulus, *Plin.* 2, 18, 16.

* B) utrōlĭbet, *adv., vers l'un ou l'autre des deux côtés, d'un côté ou de l'autre, vers quelque côté que ce soit* : Ut recta sit facies dicentis, ne inclinata utrolibet cervix, *Quintil. Inst.* 1, 11, 9.

Uterni, ōrum, Οὔτερνοι, *Ptol.*; *peuple sur la côte S. de l'Hibernie.*

ŭter-que, ŭtrăque, ŭtrumque (*génit. sing.* ŭtrĭusque *avec* ĭ *bref, Lucr.* 4, 504; 1206; *Catull.* 68, 39; *Hor. Od.* 3, 8, 5; *Ovid. Fast.* 3, 571, *et beauc. d'autres*) *pron., chacun des deux, l'un et l'autre, tous les deux* : Tribuebatur hoc (nomen sapientis) M. Catoni, scimus L. Atilium apud patres nostros appellatum esse sapientem : sed uterque alio quodam modo : Atilius, quia prudens esse in jure civili putabatur, Cato, quia, *etc., mais chacun d'eux dans un sens différent, etc., Cic. Læl.* 2, 6. Non videri eam tuam esse dignitatem... ut contra alterutrum, quum utrique sis maxime necessarius, arma feras, *étant très-lié avec tous les deux, Balb. et Opp. ap. Cic. Att.* 6, 7, A, 2. Quum eorum, de quibus dicimus, aut utrumque aut unum quodque certo concluditur verbo, *etc., Auct. Herenn.* 4, 27, 37. Uterque cum exercitu veniret, *que l'un et l'autre vinssent avec leur armée, Cæs. B. G.* 1, 42, 4. Discederet uterque ab armis exercitusque dimitteret, *Hirt. B. G.* 8, 52, 4. Docte sermones utriusque linguæ, *qui sais également les deux langues, Hor. Od.* 3, 8, 5. ∾ Phœbus, *l'un et l'autre Phébus, c.-à-d. le soleil à son lever et à son coucher, Ovid. Met.* 1, 338; *cf.* ∾ Oceanus, *l'océan oriental et occidental, id. ib.* 15, 829. ∾ parens, *le père et la mère, id. ib.* 13, 147, *et autres sembl.* Tu mihi videris utrumque facturus, *etc., faire l'un et l'autre, les deux choses, Cic. Rep.* 2, 11. Quare, qui utrumque voluit et potuit, *id. ib.* 3, 3. Magnam vim esse in fortuna in utramque partem, vel secundas ad res, vel adversas, quis ignorat? *peut beaucoup dans les deux sens, pour le bien comme pour le mal, id. Off.* 2, 6, 19; *cf.* : Vita, mors, divitiæ, paupertas omnes homines vehementissime permovent : quæ qui in utramque partem excelso animo magnoque despiciunt, *etc., id. ib.* 2, 10, 37. Quasi oratorio exercitii genere in utramque partem disserendi, *c.-à-d.* pro et contra, *de soutenir le pour et le contre, id. Rep.* 3, 6; *cf.* : Ancipites disputationes, in quibus de universo genere in utramque partem disseri copiose licet, *id. de Or.* 3, 27, 107, *et* : Nam utramque in partem multa dicuntur, *on dit beaucoup de choses pour et contre* (*dans les deux sens*), *id. Acad.* 2, 39, 124. — Verum utrique mos geratur amborum ex sententia, *Plaut. Truc.* 5, 69. Quamobrem utrique nostrum gratum admodum feceris, *Cic. Læl.* 4, 16; *de même* : Fabius amantissimus utriusque nostrum, *qui nous aime beaucoup tous deux, id. Att.* 8, 12, 1; *cf.* : Ut æquum est, quod in rem esse utrique arbitremur, Et mihi te et tibi me consulere et monere, *Plaut. Aul.* 2, 1, 10. Uterque utrique est cordi, *Ter. Phorm.* 5, 3, 17; *de même* : Quum uterque utrique esset exercitus in conspectu, *les deux armées étant en présence l'une de l'autre, Cæs. B. G.* 7, 35, 1. — *Avec l'attribut au pluriel* : Uterque insaniunt, *ils sont fous tous les deux, Plaut. Curc.* 1, 3, 31. Eodem die uterque eorum ex castris stativis exercitum educunt, *ils retirent tous les deux leur armée, Cæs. B. C.* 3, 30, 3. Utraque festinant, *Ovid. Met.* 6, 59. Hordeonius anxius proprio bello, Vectius num-

quam satis quieta Britannia : et uterque ambigui, *et tous les deux incertains, Tac. Hist.* 2, 97. — β) *Au pluriel, ordinairement quand des deux côtés il y a plusieurs objets; mais aussi quand il n'y a de part et d'autre qu'un objet isolé :* Quoniam utrique Socratici et Platonici volumus esse, *puisque nous voulons être à la fois disciples de Socrate et de Platon, Cic. Off.* 1, 1, 2. Neque id actores prius viderunt quam ipsi poetæ, quam denique illi etiam, qui fecerunt modos : a quibus utrisque summittitur aliquid, *etc., les uns et les autres (poëtes et musiciens), id. de Or.* 3, 26, 102. Marius impigre suorum et hostium res pariter attendere, cognoscere, quid boni utrisque aut contra esset, *Sall. Jug.* 88, 2; *cf. id. ib.* 76, 4. Utrique (plebis fautores et senatus) victoriam crudeliter exercebant, *les uns et les autres (les partisans du peuple et ceux du sénat), id. Catil.* 38, 4. Utræque nationes Rheno prætexuntur, *Tac. Germ.* 34. Illæ (naves) adeo graviter inter se incitatæ conflixerunt, ut vehementissime utræque ex concursu laborarent, *que les deux bâtiments souffrirent beaucoup du choc, Cæs. B. C.* 2, 6, 5. — Binos habebam (scyphos) : jubeo promi utrosque, *je les fais apporter l'un et l'autre, tous les deux, Cic. Verr.* 2, 4, 14, 32. — Deinde utriquæ imperatores in medium exeunt extra turbam ordinum, *les deux généraux, Plaut. Amph.* 1, 1, 68; *de même :* Hi utrique ad urbem imperatores erant (Q. Marcius et Q. Metellus), *Sall. Catil.* 30, 4. T. Ligarius nunc a te supplex fratris salutem petit, quam hujus admonitus officio quum utrisque his (*i. e.* fratribus) dederis, *etc., Cic. Ligar.* 12, 36. Illa utrosque (patrem et aviam) intuens, *elle, les regardant tous les deux (le père et l'aïeule), Tac. Ann.* 16, 11. Palmas utrasque tetendit, *Virg. Æn.* 6, 685. — *De là.*

A) utroque, *adv., vers les deux côtés, vers l'un et l'autre lieu :* A. d. VIII. Id. ad Ceo jucunde. Inde Gyarum : hinc Scyrum, inde Delum : utroque citius quam vellemus, cursum confecimus, *nous avons achevé notre course vers ces deux endroits beaucoup plus vite que nous n'eussions voulu, Cic. Att.* 5, 12, 1. Provincia ea Bruto, Samnium Camillo sorte evenit : exercitus utroque ducti, *Liv.* 8, 29, 7. Nunc huc, nunc illinc et utroque sine ordine curro, *je cours d'une course désordonnée, tantôt ici, tantôt là, et des deux côtés, Ovid. Her* 10, 19. — **b)** *joint à* versum (*on écrit aussi qfois en un seul mot* utroqueversum) : Utroque vorsum rectum est ingenium meum : Ad te atque illum pro rota me uti licet, *Plaut. Capt.* 2, 3, 8. Accidit, ut quædam vocabula ambigua sint et utroque versum dicantur, *c.-à-d. s'emploient dans un double sens, dans le sens augmentatif et diminutif, Gell.* 5, 12, 10.

B) utrasque, *adv.* (*d'après l'analogie d'*alias, alteras), *les deux fois (antér. à l'époq. class.) :* In Hispania pugnatum bis : utrasque nostri loco moti, *Cass. Hemina dans Non.* 183, 24. Atque hercle utrasque te, quum ad nos venis, Suffarcinatam vidi, *Cæcil. ib.* 25.

ŭtĕrus, i, *m.* (*forme access.* uter, *Cæcil. dans Non.* 188, 15. *Forme access. neutre* uterum, i, *Plaut. Aul.* 4, 7, 10, *d'après Non.* 229, 33; *Turpil. et Afran. ib.*), *sein ou ventre de la mère, matrice, utérus :* Postquam parturire hodie uxor occœpit tua, Ibi utero exorti dolores, ut solent puerperæ, *Plaut. Amph.* 5, 1, 40. Quæ te beluam ex utero, non hominem fudit, *Cic. Frgm. ap. Serv. Virg. Æn.* 8, 139. *De même encore Plaut. Truc.* 1, 2, 97; *Hirt. dans Quintil. Inst.* 3, 3, 54; *Prop.* 4, 1, 100; *Hor. Od.* 3, 22, 2; *Ovid. Met.* 9, 280; 315; 10, 495; *Fast.* 2, 452, *et beauc. d'autres.* — II) *métaph.* A) *le sein de la terre, d'où l'on pensait qu'étaient sorties, comme d'une matrice, les premières créatures, Lucr.* 2, 806; *Lactant.* 2, 11. — B) *fruit de la femme, enfant dans le sein de sa mère :* Feminæ uterum gerentes, *femmes grosses, Cels.* 2, 10; *de même Tac. Ann.* 1, 59. *En parl. des animaux, Varro, R. R.* 2, 2, 14; *Plin.* 8, 40, 62. — C) *en génér., le ventre :* Me puero uterus erat solarium : ubi iste monebat esse, *etc., mon ventre était mon horloge : quand il me disait de manger, etc., Plaut. Frgm. ap. Gell.* 3, 3, 5; *de même Cels.* 4, 1; *Juven.* 10, 309; *Lucan.* 6, 115; 9, 773. — 2°) *en parl. des choses, ventre, cavité, flanc, intérieur :* ~ equi lignei, *les flancs du cheval de bois, Virg. Æn.* 2, 52. ~ dolii, *Colum.* 12, 4, 5. ~ latus navium, *Tac. Ann.* 2, 6.

ŭter-vĭs, utrăvis, utrumvis, *pron. indéfini, celui des deux que l'on voudra, n'importe lequel des deux, l'un ou l'autre des deux :* At minus habeo virium quam vestrum utervis, *j'ai moins de force qu'aucun de vous deux, Cic. de Senect.* 10, 33. Vel ego amare utramvis possim, si probe appotus siem, *Plaut. Rud.* 2, 7, 8. Agedum ergo, tange utramvis digitulo minimo modo, *id. Rud.* 3, 4, 15. Ut utrumvis salvo officio se facere posse arbitrarentur, *Cic. Rosc. Am.* 1, 4. — II) *métaph., tous les deux, synon. d'*uterque : Adempturn tibi jam faxo omnem metum, In aurem utramvis otiose ut dormias, *pour dormir sur l'une et l'autre oreille, c.-à-d. pour être tout à fait sans inquiétude, Ter. Heaut.* 2, 4, 101; *cf. :* De istac re in oculum utrumvis conquiescito, *etc., Plaut. Pseud.* 1, 1, 121; *voy.* auris, b.

Uthina, *Plin.* 5, 4, 4; Οὔθινα, *Ptol.*; Uthica, *Tab. Peut.*; *v. d'Afrique, dans la* Zeugitana, *entre* Tabraca *et le fl.* Bagradas; *auj. Udine. De là :* Uthinensis, e, *adj. d'Udine, Tert. de Monog.* 12.

Uthisia, Ruthisia, *Mela* 1, 6; *v. de Numidie, probabl. dans le voisinage d'*Ampsaga.

uti — I) *infin. d'*utor. II) *comme* ut.

ūtĭbĭlis, e, *adj.* [utor], *utile, bon, avantageux, profitable (antér. à l'époq. class.) :* Eamus intro : non utibilis hic locus factis tuis, *Plaut. Merc.* 5, 4, 45; *de même* ~ servi heris, *id. Most.* 4, 1, 2; *Men.* 5, 6, 23. Magis ad rem esse non potest utibile, *id. Mil. gl.* 3, 1, 19; *cf. id. Trin.* 3, 3, 19. Quid minus utibile fuit quam hoc ulcus tangere? *Ter. Phorm.* 4, 4, 10.

Ŭtĭca, æ, *f., Utique, ville très-ancienne de l'Afrique propre, au nord de Carthage, célèbre par le suicide de Caton le jeune, Mel.* 1, 7, 2; *Plin.* 5, 4, 3; *Liv. Epit.* 114; *Cæs. B. C.* 1, 31, 3; 2, 36, 1; *Cic. Scaur.* 2, 45; *Att.* 12, 2, 1; *Vellei.* 1, 2, *fin.*; *Hor. Ep.* 1, 20, 13, *et beauc. d'autres; cf. Manneri, Afriq.* 2, *p.* 288 *et suiv.* — *De là* Ŭtĭcensis, e, *adj., relatif à Utique, d'Utique :* ~ ager, *Liv.* 27, 5, 8. ~ conventus, *Auct. B. Afr.* 68, 4. ~ ptisana, *Plin.* 18, 7, 15. ~ Cato, *Plin.* 7, 30, 31, 113. — *Au pluriel substantivt* Uticenses, ium, *m., les habitants d'Utique, Cæs. B. C.* 2, 36, 1; *Auct. B. Afr.* 87, 2 *sq.*

Ŭtica, Ityce, Οὐτίκη, Ἰτύκη, *Scyl. in Huds. G. M. I,* 50; *Polyb.* 1, 73; *Liv.* 25, 31; *Justin.* 18, 4, 5; *Strabo* 8; *Mela* 1, 7; *Plin.* 5, 4; *Amm. Marc.* 28, 6; *Itin. Ant.* 22; *ancienne v. de Phénicie, sur la côte N. de l'*Africa propria, *dans la* Zeugitana, *dans l'intérieur du golfe de Carthage, non loin du cap d'Apollon, avec une rade; fondée par Tyr et plus ancienne que Carthage, dans le territoire de laquelle elle fut comprise plus tard. Dans la deuxième guerre Punique les* Uticenses, Ἰτυκαῖοι, *se défendirent si bien contre Scipion, qu'il dut lever le siége; au commencement de la troisième, ils se donnèrent aux Romains, et après la ruine de Carthage, Utique devint la capitale de la province et demeura libre. Auguste la déclara colonie, et plus tard encore, après la résurrection de Carthage, elle resta la deuxième v. de l'Afrique. Ce fut là que Caton le jeune se tua. — Auj. on n'en voit plus que quelques vestiges près de Porto Farina.*

Uticensis, e, *voy.* Utica *n°* II.

Uticna, Οὐτίκνα, *Ptol.*; *v. d'Afrique, dans la* Zeugitana, *au S. d'*Adrumeta.

Utidava, Οὐτιδάουα, *Ptol.*; *v. de Dacie.*

Utidorsi, *Plin.* 6, 12; *peuplade de Scythie, sur la mer Caspienne.*

Utii, Οὔτιοι, *Herod.* 3, 93; 7, 68; *peuple, probabl. d'origine perse, peut-être les* Uxii *de Strabon et de Ptolémée.*

Ŭtĭlis, is, *m., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1021, 6.

ūtĭlis, e, *adj.* [utor], (*compar.* utilior; *superl.* utilissimus; *et dans Cassiod. Variar.* 5, 39, utillimus), *qui sert, utile, bon, profitable, avantageux :* Non faciat quod utile sit, quod expediat? *Cic. Off.* 3, 19, 76. ~ et salutares res, *id. N. D.* 1, 15, 38. Si eam (legem) vobis accommodatam atque utilem esse intelligerem, *si je voyais que cette loi vous fût favorable et pût être invoquée utilement, id. Agr.* 2, 6, 14. Si suam gratiam Romani velint, posse eis utiles esse amicos, *Cæs. B. G.* 4, 7, 4. Quod tibi utilissimum erit consilii capies, *tu prendras le parti qui te sera le plus avantageux, Dolab. dans Cic. Fam.* 9, 9, 2. Glycyrrhizæ succus utilissimus voci, *Plin.* 22, 9, 11; *cf. :* Palmæ non utiles stomacho, *id.* 23, 4, 51, *et :* Ventri lactuca movendo Utilis, *Martial.* 11, 52, 6. — Nonne igitur sapiens, si fame ipse conficiatur, abstulerit cibum alteri homini ad nullam rem utili? Minime vero. Non enim mihi est vita mea utilior quam animi talis affectio, *etc., est-ce que le sage, mourant de faim, ne pourra pas enlever le pain d'un homme qui ne sert à rien en ce monde? etc., Cic. Off.* 3, 6, 29; *cf. :* Quem hominem inveniemus ad eam rem utilem? *quel homme trouverons-nous qui soit propre à cette chose? Plaut. Epid.* 2, 2, 106, *et :* Utilissimus ad vitilia holoschœnos, quia mollis et carnosus est, *très-propre à, qu'on emploie avantageusement à, etc., Plin.* 21, 18, 69. Hic satus ad pacem, hic castrensibus utilis armis, *Prop.* 3, 9, 19; *de même* ~ equi bello, *Ovid. Met.* 14, 321; ~ fraxinus hastis, *le frêne dont on fait des bois de lance, bon pour faire, etc., id. ib.* 10, 93; ~ lignum navigiis, *bois propre aux constructions navales, bois de construction, Virg. Georg.* 2, 442; Utilissimus calamus fistulis, *roseau propre à faire des flûtes Plin.* 16, 36, 66, *et autres sembl.* Utilior tibiis calamus, *id. ibid. Poét. avec le génitif :* Quæcumque herba potens ad opem radixque medendi Utilis, *Ovid. Her.* 5, 147. *Également poét. avec l'infinitif :* (Tibia) Aspirare et adesse choris erat utilis, *la flûte servait à accompagner le chœur, Hor. A. P.* 204. — **b)** *au neutre absolument :* Omne tulit punctum, qui miscuit utile dulci, *qui joint l'utile à l'agréable, Hor. A. P.* 343. Bonus atque fidus Judex honestum prætulit utili, *préféra l'honnête à l'utile, id. Od.* 4, 9, 41. Utilium tardus provisor, *id. A. P.* 164. Sententiæ de utilibus honestisque, *Quintil. Inst.* 3, 8, 13; *cf. id. ib,* 1, 2, 30. — **c)** utile est, *avec une propos. infin. p. sujet ou pour régime :* Næ, amicum castigare ob meritam noxiam, Immune est facinus, verum in ætate utile Et conducibile, *Plaut. Trin.* 1, 1, 2. Numquam est utile peccare, quia semper est turpe, *etc., il n'est jamais bon, il n'y a jamais de profit à faire le mal, Cic. Off.* 3, 15, 64. Nimirum sapere est abjectis utile nugis Et tempestivum pueris concedere nugis. *Hor. Ep.* 2, 2, 141. — Id arbitror Apprime in vita esse utile, ut ne quid nimis, *je crois que dans la vie il est surtout utile de ne donner dans aucun excès, Ter. And.* 1, 1, 34.

II) *particul., dans la langue du droit,* utilis actio, exceptio, interdictum, judicium, *etc., action, exception, etc., utiles, c.-à-d. qui, en l'absence de lois spéciales et précises, étaient jugées selon les règles de l'équité :* Utilitatis gratia puto dandam municipibus vel pupillo vel furioso vel adolescenti utilem actionem, *Ulp. Dig.* 13, 5, 5, § 9; *de même Pompon. ib.* 39, 3, 22, *fin. et autres.* ~ exceptio, *Julian. ib.* 4, 4, 41. ~ interdictum. *Ulp. ib.* 43, 20, 1, § 35 *sq.* ~ judicium, *id. ib.* 10, 2, 2, § 11, *et autres sembl.*

Adv., ūtĭlĭter, *utilement, avantageusement, d'une manière profitable :* Atque illi quidem etiam utiliter a natura dicebant permotiones istas animis nostris datas, *Cic. Acad.* 2, 44, 135; *de même id. Off.* 1, 35, 89; 2, 5, 17; *Quintil. Inst.* 4, 1, 45; 6, 1, 8; *Hor. Ep.* 1, 16, 70, *et autres.* — *Compar., Ovid. Her.* 1, 67. — *Superl., Quintil. Inst.* 4, 2, 57; *Plin.* 17, 14, 24. — B) *en t. de droit, utilement, c.-à-d. de la manière convenable, conforme à la loi, légalement :* ~ stipulari, *Cels. Dig.* 45, 1, 97; *Ulp. ib.* 45; *Paul. ib.* 46. ~ agere ex empto, *Afrib. ib.* 19, 1, 30, *fin.*

ūtĭlĭtas, ātis, *f.*, [utilis], *utilité, avantage, profit, intérêt (également usité au singulier et au pluriel) :* Eorum quibus præsit, commodis utilitatique servire, *chercher l'avantage et l'intérêt de ceux dont il est chef, Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 8, 24; *cf. :* Enitendum est, ut ostendas, in ea re, quam defendas, aut dignitatem inesse aut utilitatem; eumque cui concilies hunc amorem significes nihil ad utilitatem suam retulisse ac nihil omnino fecisse causa sua. Invidetur enim commodis hominum, *etc., qu'il y a de la dignité ou de l'utilité;.... n'a rien rapporté à son avantage et rien fait dans des vues intéressées; etc., id. de Or.* 2, 51, 207. Ut etiamsi nulla sit utilitas ex amicitia, tamen ipsi amici propter se ipsos amentur, *lors même que l'amitié ne serait d'aucune utilité, id. Fin.* 1, 20, 69. Nihil tam secundum naturam quam utilitas, *id. Off.* 3, 8, 35. Utilitas justi prope mater et æqui, *Hor. Sat.* 1, 3, 98. Persæpe evenit, ut utilitas cum honestate certet, *il arrive très-souvent que l'intérêt est en lutte avec l'honnêteté, Cic. Part.* 25, 89, *et autres sembl.* Satin' ego oculis utilitatem obtineo sincere an parum? *c.-à-d. ai-je bien l'usage de mes yeux? vois-je bien ou mal? Plaut. Epid.* 5, 1, 28. In ea re utilitatem ego faciam ut cognoscas meam, *et je vous ferai voir que je suis un homme de ressource, de quelle utilité je puis être, Ter. Eun.* 2, 3, 17; *cf. :* Si et belli utilitatem et pacis dignitatem sustinere vultis, *si vous voulez faire face aux frais de la guerre et maintenir la dignité de la paix, Cic. de imp. Pomp.* 6, 14. — *Au pluriel :* Siccine eos censes crudeles fuisse, nihil ut de utilitatibus, nihil ut de commodis suis cogitarent, *qu'ils ne songeassent nullement à l'intérêt, Cic. Fin.* 1, 10, 34. Natura consultrix et provida utilitatum opportunitatumque omnium. *id. N. D.* 2, 22, 58. Utilitates ex amicitia maximæ capientur, *les plus grands avantages seront recueillis de l'amitié, id. Læl.* 9, 32. (Trio) mirabiles utilitates mihi præbet, *id. Att.* 7, 5, 2. Utilitatibus tuis possum carere, *je puis me passer de tes*

services, des avantages que tu me procures, id. Fam. 16, 3, 2; *cf. plus haut.*

utiliter, *adv., voy.* utilis, *à la fin.*

ŭtĭ-nam, *adv.* [ut *n°* II, A], *particule optative : plaise ou plût aux dieux que! fasse le ciel que!* — α) *avec le présent : Ar.* Hem! aspecta : rideo. *De.* Utinam, male qui mihi volunt, sic rideant! *puissent rire ainsi ceux qui me veulent du mal! Plaut. Asin.* 5, 1, 13. Utinam, quæ dicis, dictis facta suppetant! *id. Pseud.* 1, 1, 106. Atque utinam ipse Varro incumbat in causam! *Cic. Att.* 3, 15, 3. (Tibur) Sit meæ sedes utinam senectæ! *plaise au ciel que Tibur soit le séjour de ma vieillesse! Hor. Od.* 2, 6, 6. — *Ad.* Quicum litigas, Abscessit. *Ag.* Utinam hinc abierit in malam crucem! *puisse-t-il être allé au diable! Plaut. Pœn.* 3, 6, 4. Cui quidem utinam vere, fideliter, abunde ante auguraverim, *Cic. Rep.* 4, 8 (*dans Non.* 469, 15.) — β) *avec le passé : Am.* Homo hic ebrius est. *So.* Utinam ita essem! *plût au ciel que je le fusse ainsi! Plaut. Amph.* 2, 1, 24. Utinam lex esset eadem, quæ uxori est, viro! *plût au ciel que la loi fût la même pour le mari que pour la femme! id. Capt.* 4, 6, 7. Atque utinam quemadmodum oratione sum usurus aliena, sic mihi ore uti liceret alieno! *Cic. Rep.* 3, 5. Utinam, Quirites, virorum fortium atque innocentium copiam tantam haberetis, *id. de imp. Pomp.* 10, 24. Utinam promissa liceret Non dare! *que ne puis-je me dispenser de donner ce que j'ai promis! Ovid. Met.* 2, 51. — *Me.* Fugit te ratio. *So.* O utinam istuc pugni fecissent tui! *Plaut. Amph.* 1, 1, 230. Quod utinam ipse fecisset, *Quintil. Inst.* 10, 1, 131. O utinam primis arsisses ignibus infans Idque ego passa forem! *Ovid. Met.* 8, 500. Atque utinam aut verus furor ille aut creditus esset, Nec comes hic Phrygias umquam venisset ad arces! *id. ib.* 13, 43. — **b)** *joint à* quod : Quod utinam minus vitæ cupidi fuissemus! *plût au ciel que nous eussions moins tenu à la vie! Cic. Fam.* 14, 4, 1; *cf. avec ellipse :* Quod utinam, iterum utinam, tuo tamen commodo! *id. Att.* 13, 48, 1. Atque utinam rex ipse Noto compulsus eodem Afforet Æneas! *Virg. Æn.* 1, 575. Fecissentque utinam! *id. ib.* 2, 110; *cf. :* Mansissetque utinam fortuna! *id. ib.* 3, 615. — **c)** *négativt :* utinam ne *et* utinam non, *également usité : plaise ou plût au ciel que ne... pas :* Utinam ne in nemore Pelio securibus Cæsa accidisset abiegna ad terram trabes, *plût aux dieux que le sapin du Pélion ne fût point tombé sous les coups de la cognée! Enn. dans Cic. Top.* 16, 61. Quod utinam ne Phormioni id suadere in mentem incidisset! *Ter. Phorm.* 1, 3, 5. Illud utinam ne vere scriberem! *plût aux dieux que ce que j'écris ne fût point la vérité! Cic. Fam.* 5, 17, 3. Hæc ad te die natali meo scripsi, quo utinam susceptus non essem, aut ne quid ex eadem matre postea natum esset! *plût au ciel que ce jour-là je ne fusse point venu au monde! id. Att.* 11, 9, 3. Utinam liberorum nostrorum mores non ipsi perderemus! *Quintil. Inst.* 1, 2, 6. Utinamque non pejora vincant, *id. ib.* 9, 3, 1; *cf. :* Togatis excellit Afranius utinamque non inquinasset argumenta puerorum fœdis amoribus, *id.* 10, 1, 100.

Ūtio, ōnis, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 45, 6.

ŭtĭ-que, *adv.* [ut, *n°* I, *ainsi proprement : comment qu'il en soit; même ainsi; de là*] *particule restrictive et confirmative : en tout cas, de toute manière, de toute façon, en tout état de cause, du moins; absolument; généralement; sans exception; indistinctement : tout à fait, entièrement; certainement, etc.; synon. de* certe, saltem (*en bonne prose; ne se trouve guère chez Cicéron que dans sa correspondance*) : Velim, Varronis et Lollii mittas laudationem, Lollii utique, *je voudrais que vous me fissiez parvenir les Éloges de Varron et de Lollius, ou du moins celui de Lollius, Cic. Att.* 13, 48, 2. Tu mihi pervelim scribas, qui intellexeris illum velle : illud vero utique scire cupio, quem intellexeris ab eo ζηλοτυπεῖσθαι, *je veux absolument savoir ceci, id. ib.* 13, 13, 1. Id unis diligenter literis datis, quæ ad me utique perferantur, consequere, *id. ib.* 5, 9, 2. Atque hæc ad nostram consuetudinem sunt levia et potius contemnenda : at in Græcia utique olim magnæ laudi erant, *Nep. Epam.* 2, 3. Pythagoras et Plato, quo in somnis certiora videamus, præparatos quodam cultu atque victu proficisci ad dormiendum jubent; faba quidem Pythagorei utique abstinuere, *les Pythagoriciens s'abstinrent rigoureusement de manger des fèves, id. Divin.* 2, 58, 119. Quo die venies, utique cum tuis apud me sis, *le jour où tu viendras, viens toujours avec les tiens, id. Att.* 4, 4. Quæ quidem ego utique vel versura facta solvi volo, *id. ib.* 5, 1, 2. Hoc tibi mando... ut pugnes, ne intercaletur : annum quidem utique teneto, *tenez-vous-en toujours à une année; j'insiste seulement pour qu'il n'y ait qu'une année, id. ib.* 5, 9, 2. Noster hic rector studuerit sane juri et legibus cognoscendis; fontes quidem earum utique perspexerit, sed se responsitando et lectitando ne impediat, *etc.* Quod ad stipendium attineat, si ærarium inops esset, se aliquam rationem inituros, quo modo ab Hispanis sumant : cetera utique ab Roma mittenda esse, *qu'en tout cas le reste devait être envoyé de Rome, Liv.* 23, 48, 5. Nomen, de quo ambigitur, utique in alia re certum est, *Quintil. Inst.* 7, 3, 10. Sciendum est, non omnes hac severitate tractari debere, sed utique humiliores, *exclusivement,* = duntaxat, *Ulp. Dig.* 26; 10, 3, *fin.* — β) *avec des négations* (*il ne se trouve fréquemment ainsi que chez les écrivains postérieurs à Auguste, notamment chez Quintilien; peut-être n'est-il pas dans Cicéron*) : Sapienti propositum est in vita agenda, non utique, quod tentat, efficere, sed omnino recte facere : gubernatori propositum est, utique navem in portum perducere, *non pas d'effectuer absolument tout ce qu'il tente, Senec. Ep.* 85. Hæc ut honestior causa, ita non utique prior est, *ce motif est le plus honnête, mais il n'est certainement pas le premier, Quintil. Inst.* 3, 2, 2. Non utique accedit parti, quod universum est, *id. ib.* 12, 2, 28. Ut cogitatio non utique melior sit ea, sed tutior, *id. ib.* 10, 7, 19, *et autres sembl.* Nec ignoro igitur quos transeo, nec utique damno, *etc., id. ib.* 10, 1, 57. Neque utique cor ejus vulneratum esse, qui perit, *id. ib.* 6, 9, 7, *et autres sembl.*

Ūtis, *génit.* — **Ventis, Vitis,** *Plin.* 3, 15; *fl. de la* Gallia Cisalpina, *sur la frontière N. des* Senones; *auj. Montone.*

ūto, ĕre, *voy.* utor, *à la fin.*

ūtor, (*orthographe archaïque :* OETOR, *Lex Thor. ligne* 11 *et suiv.; Rogat. tribunic. ap. Fest. au mot* PUBLICA PONDERA, *p.* 246 *ed. Müll.; Cic. Leg.* 3, 4; *Inscr. ap. Murat.* 587, 1.), ūsus, 3. *v. dépon., faire usage de, user de, se servir de, employer, jouir de, etc.; se construit ordin. avec l'ablatif; rarement absolument; on le trouve aussi, antér. et postér. à l'époq. class., avec l'accusatif.*

I) *au propr.* — A) *en génér.* α) *avec l'abl. :* Utatur suis bonis oportet et fruatur, qui beatus futurus est, *il faut nécessairement que celui-là use et jouisse de ses biens, qui veut être heureux, Cic. N. D.* 1, 37, 103; *cf. :* Plurimis maritimis rebus fruimur atque utimur, *id. ib.* 2, 60, 152, *et :* Commoda, quibus utimur, lucemque, qua fruimur, spiritumque, quem ducimus, ab eo nobis dari videmus, *les avantages dont nous jouissons, la lumière qui nous éclaire, etc., Cic Rosc. Am.* 45, 131. Nec vero habere virtutem satis est, quasi artem aliquam, nisi utare; etsi ars quidem, quum ea non utare, scientia tamen ipsa teneri potest. Virtus in usu sui tota posita est, *etc., il ne suffit pas d'avoir de la vertu, comme une sorte de profession; il faut encore en faire usage, la pratiquer, id. Rep.* 1, 2. *Th.* Epidicumne ego conspicor? *Ep.* Certe oculis uteris, *tu as de bons yeux, Plaut. Epid.* 1, 1, 4; *cf. :* Si posset loqui provincia, hac voce uteretur, *si la province pouvait parler, elle s'exprimerait ainsi, Cic. Divin. in Cæcil.* 5, 19. Ad quem tum Juno supplex his vocibus usa est, *Virg. Æn.* 1, 64. Bene ut armis, optime ut equis uteretur, *qu'il maniât bien les armes, très-bien les chevaux, id. Dejot.* 10, 28. Pellibus aut parvis rhenonum tegumentis utuntur, *Cæs. B. G.* 6, 21, 5. Utuntur aut ære aut taleis ferreis ad certum pondus examinatis pro numo, *ils se servent d'airain ou de petites barres de fer en guise de monnaie, id. ib.* 5, 12, 4. Ne insignibus quidem regiis, *porter les insignes de la royauté, Cic. Rep.* 2, 17. Omnia essent ei præparanda, quibus nesciret an aliquando uti necesse esset, *dont il ne savait pas s'il aurait jamais à faire usage, id. ib.* 1, 6, *fin.* Quæ gravissime afflictæ erant naves, earum materia atque ære ad reliquas reficiendas utebatur, *Cæs. B. G.* 4, 31, 2; *cf. :* Administris ad ea sacrificia Druidibus utuntur, *id. ib.* 6, 16, 2. Utor neque perantiquis neque inhumanis ac feris testibus, *Cic. Rep.* 1, 37, *fin. et autres sembl.* Otio qui nescit uti, plus negoti habet, Quam, *etc., Enn. dans Gell.* 19, 10, 12. Quousque ad hunc modum Inter nos amore utimur semper surrepticio? *Plaut. Curc.* 2, 1, 49. Decet bene amicitia utier, *il convient de bien user de l'amitié, id. Cist.* 1, 1, 25. Qua (criminatione) in me absentem usus est, *l'accusation qu'il porta contre moi pendant mon absence, Cic. Agr* 3, 1, 3. Eos (senes) ego fortasse nunc imitor et utor ætatis vitio, *et je donne dans le travers de la vieillesse, id. Fam.* 2, 13, 6. Utinam quemadmodum oratione sum usurus aliena, sic mihi ore uti liceret alieno! *que ne puis-je, en empruntant la plume d'un autre, emprunter aussi son organe, id. Rep.* 3, 5. Non omnes eadem alacritate ac studio, quo in pedestribus uti prœliis consueverant, utebantur, *tous ne déployaient pas la même activité et le même zèle dont ils avaient fait preuve dans les combats sur terre, Cæs. B. G.* 4, 24, 4. Ea conditione, quæ a Cæsare ferretur, se usuros ostendebant, *id. ib.* 4, 11, 3, *et autres sembl.* ∾ se, *se donner du bon temps, avoir soin de soi, Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 84; *Capt.* 4, 4, 12. Utere sorte tua, *profite de ta chance, Virg. Æn.* 12, 932. *De même :* ∾ fortuna, *id. ib.* 9, 240. Quibus (animis) in Gætulis syrtibus usi, *le courage que vous avez eu ou montré au milieu des syrtes de Gétulie, id. ib.* 5, 192. — *Poét. avec un nom de chose pour sujet :* Quo (Philoctete) successore sagittæ Herculis utuntur, *que les flèches d'Hercule ont pour possesseur après leur premier maître, Ovid. Met.* 13, 52. — β) *absol. :* Cisternæ faciundæ sub tectis, ut lacus sub dio : ex altero loco ut homines, ex altero ut pecus uti possit, *Varro, R. R.* 1, 11, 2. *To.* Ad eam rem usus est tua mihi opera. *Sa.* Utere, ut vis, *usez-en comme il vous plaira, Plaut. Pers.* 2, 5, 27; *de même id. ib.* 5, 2, 36. Ceteræ res quæ expetuntur, opportunæ sunt singulæ fere rebus singulis : divitiæ ut utare; opes ut colare, *etc., les richesses sont destinées à être depensées; on a de l'argent, c'est pour s'en servir, Cic. Læl.* 6, 22; *cf. id. Att.* 11, 11, 2; 13, 23, 2. Prosperare loco et cessare et quærere et uti, *Hor. Ep.* 1, 7, 57. Tot annos in utendo, non in percipiendo exhauserunt, *Quintil. Inst.* 12, 11, 20. — γ) *avec l'accus. :* Si quid est, quod utar, utor : si non est, egeo, *si j'ai de quoi dépenser, je dépense; si je n'ai pas, je m'en passe, Caton dans Gell.* 13, 23, 1; *cf. :* Aut aliquid, quod non consuevimus uti, *Lucr.* 6, 1135, *et :* Ne Silius quidem quicquam utitur, *Cic. Att.* 12, 22, 3. Quam rem etiam nomine eodem medici utuntur, *Varro, R. R.* 3, 16, 23. Profecto uteris operam meam, *Plaut. Pœn.* 5, 2, 128. Facilitatem uteris vulgariam, *Nov. dans Non.* 481, 22. Item uti eum oportet libertatem, *Titin. ib.* 20. Quum ipse ferrum uteretur, *Aurel. Vict. Cæs.* 17. — *De là dans Plaute souvent au partic. fut. pass. :* Quæ utenda vasa semper vicini rogant, *ustensiles que les voisins demandent toujours qu'on leur prête, Plaut. Aul.* 1, 2, 18; *de même id. ib.* 2, 4, 32; 2, 9, 4; *Pers.* 1, 3, 47 *sq.; Mil. gl.* 2, 3, 76; *Rud,* 3, 1, 10, *et autres.*

B) *particul., dans le sens prégnant :* ∾ aliquo, *avoir avec qqn des relations d'amitié, entretenir des relations intimes :* His Fabriciis semper est usus Oppianicus familiarissime, *ces Fabricius furent de tout temps les amis intimes d'Oppianicus, Cic. Cluent.* 16, 46. Trebonio multos annos utor valde familiariter, *id. Fam.* 1, 3, 1. Lucceius qui multum utitur Bruto, *Lucceius, qui est très-lié avec Brutus, id, Att.* 16, 5, 3. Utere Pompeio Grospho, *Hor. Ep,* 1, 12, 22. Quo pacto deceat majoribus uti, *comment on doit en user avec les grands, id. ib.* 1, 17, 2. Si sciret regibus uti, *s'il savait hanter les rois, vivre avec les grands, id. ib.* 14. — β) *avec l'accus. :* Villica vicinas aliasque mulieres quam minimum utatur, *Cato, R. R.* 143, 1.

II) *métaph., posséder, avoir, être en possession de; surtout avoir un objet dans telle ou telle condition :* Mihi si umquam filius erit, næ ille facili me utetur patre, *si j'ai jamais un fils, il aura en moi un père très-indulgent, Ter. Heaut.* 2, 1, 5. Quo autem modo assequi poterat Lacedæmon, ut bonis uteretur justisque regibus, quum, *etc.? à avoir des rois justes et bons, Cic. Rep.* 1, 33; *cf.* : Quæ (libertas) non in eo est, ut justo utamur domino, sed ut nullo, *à avoir un bon maître, mais à n'en point avoir, id. ib.* 2, 23, *fin.; et :* Ut propemodum justioribus utamur illis qui omnino avocent a philosophia quam his qui, *etc., id. Fin.* 1, 1, 2. Hic vide quam me sis usurus æquo, *combien tu me trouveras équitable ou bon, id. Verr.* 2, 5, 59, 154. Me Capitolinus convictore usus amicoque A puero est, *Hor. Sat.* 1, 4, 95. Uteris monitoribus isdem, *id. Ep.* 2, 2, 154. Cognoscebant uti ipsos valetudine non bona, *qu'ils n'avaient pas une bonne santé, Cæs. B. C.* 3, 49, 8, *et autres sembl.* I, decus, i, nostrum; melioribus utere fatis, *puisses-tu avoir un meilleur destin! Virg. Æn.* 6, 546.

☞ I) *forme access. active* uto, ĕre : Eodem in omnes quadrupedes utito, *Cato R. R.* 96, 2; *de même* utito, *id. ib.* 107, 2; 123; 126. — 2°) utor, uti, *avec la signif. passive :* Quia supellex multa, quæ non utitur, emitur, *Nov. dans Gell.* 15, 13, 4. In me, mihi credite, dixit, Utetur veris usibus hasta rudis, *Auct. Priap.* 45. *Au part.* usus, a, um : de non recte usa sanitate descendit, *Augustin de Nat. et Grat.* 30.

* utens, entis, *Pa.* (*d'après n°* II) *qui possède une chose, bien pourvu, riche :* Magnitudo divitiarum il-

lum fortasse adjuvat, qui habet : ne id quidem semper; sed fac juvare : utentior sane sit, honestior vero quomodo? *il sera sans doute plus riche, mais comment sera-t-il plus honnête? Cic. Off.* 2, 20, 71.

ut-pŏte, *adv., comme, vu que, en tant que; se rend le plus souvent par le pronom relatif : qui; qfois par : car (rare, mais très-class.); il est ordin. joint au pronom relatif :* Satis nequam sum, utpote qui hodie inceperim amare, *je suis bien sot de n'avoir commencé qu'auj. à aimer, Plaut. Rud.* 2, 5, 5. Ea nos, utpote qui nihil contemnere solemus, non pertimescebamus, *moi, qui ne néglige jamais rien, Cic. Att.* 2, 24, 4. Lucius quidem frater ejus, utpote qui peregre depugnarit, familiam ducit, *id. Phil.* 5, 11, 30. Similiorem mulierem Magisque eandem, utpote quæ non sit eadem, non reor Deos facere posse, *je ne pense pas que les dieux puissent faire une femme plus semblable et qui soit plus la même, sans être la même, Plaut. Mil. gl.* 2, 6, 49. Amo hercle, opinor, utpote, quod pro certo sciam, *id. Bacch.* 3, 4, 13. — *Avec* quum : Nec retinuissem (legiones); si uno loco habuissem, utpote quum singulæ quædam cohortes seditionem fecerint, *Asin. Poll. dans Cic. Fam.* 10, 32, 4. — *Avec des participes :* Inde Rubos fessi pervenimus, utpote longum Carpentes iter, *de là nous sommes arrivés fatigués à Rubi, car nous avions fait une longue route, Hor. Sat.* 1, 5, 94; *de même :* Pater meus, puerulo me, utpote non amplius novem annos nato, in Hispaniam proficiscens, *etc., Nep. Hann.* 2. — *Avec des adjectifs :* Quin id erat curæ, quo pacto cuncta tenerem, Utpote res tenues, tenui sermone peractas, *Hor. Sat.* 2, 4, 9. Quod sunt, quos genus hoc minime juvat, utpote plures Culpari dignos, *id. ib.* 1, 4, 24. Quo sane populus numerabilis, utpote parvus Et frugi castusque verecundusque coibat, *où se réunissait un peuple facile à compter, attendu qu'il n'était pas nombreux, id. A. P.* 206.

utpŭta, *voy.* puto.

utralibet, *voy.* utralibet *à la fin.*

* **ŭtrārĭus,** ii, *m.* [1. uter], *porteur d'eau dans les armées :* Postremo sequi se utrarios ad mare jussit et litore alios alibi modicis intervallis fodere, *Liv.* 44, 33, 1.

utrasque, *adv.; voy.* uterque *à la fin n°* B.

* **ūtrĭcīda,** æ, *m.* [1. uter-cædo], *qui détruit des outres, outricide (mot forgé)* : Non homicidam sed utricidam amplecterer, *Appul. Met.* 13, *p.* 137.

ūtrĭciscus, i, *m., petite outre, Gloss. Cyrill.*

Ūtricium, *voy.* Vitricium.

ūtrĭcŭlārĭus, ii, *m.* [1. utriculus], *joueur de cornemuse, de musette, Suet. Ner.* 54; *Inscr. Orell. n°* 4119 *sq.*

1. **ūtrĭcŭlus,** i, *m. dimin.* [1. uter], *petite outre, Cels.* 2, 17; *Appul. Met.* 1 *p.* 108.

2. **ŭtrĭcŭlus,** i, *m. dimin.* [uterus], *petite matrice, petit ventre, Plin.* 11, 37, 84; 30, 14, 42. — I) *métaph., en parl. des plantes, bourgeon, balle, petit calice, Plin.* 16, 25, 39; 18, 11, 29, § 115.

ŭtrimque (*s'écrit aussi* utrinque), *adv.* [uterque], *des deux côtés, de part et d'autre :* Horrescit telis exercitus asper utrimque, *Enn. Ann.* 14, 13. Amphitruo castris illico Producit omnem exercitum : contra Teleboæ ex oppido Legiones educunt suas. Postquam utrimque exitum est maxuma copia, Dispertiti viri... tubæ utrimque canunt : contra Consonat terra : clamorem utrimque efferunt, Imperator utrimque hinc et illinc Jovi vota suscipere, *lorsque des deux côtés on fut sorti, etc.... les trompettes se font entendre des deux côtés;... de part et d'autre on pousse des cris; de part et d'autre le général adresse ses vœux à Jupiter, Plaut. Amph.* 1, 1, 61 *sq.; cf. :* Ita magnæ utrimque copiæ, ita paratæ ad depugnandum esse dicuntur, *Cic. Fam.* 6, 4, 1; *cf. :* Acriter utrimque usque ad vesperum pugnatum est, *des deux côtés on combattit avec acharnement jusqu'au soir, Cæs. B. G.* 1, 50, 3; *de même* ∾ multis interfectis, *id. ib.* 7, 42, 6; ∾ ceteros aggreditur, *il attaque les autres des deux côtés, Sall. Catil.* 60, 5; ∾ rem exploravissent præmissi equites, *id. Jug.* 53, 7. ∾ continebitur marginibus, *Quintil. Inst.* 1, 1, 27. ∾ sustinentium manibus, *id. ib.* 1, 2, 7. ∾ præcisa vipera, *vipère à qui on a coupé la tête et la queue, Plin.* 29, 6, 38, *et autres semibl.* — (Alcumena) Utrimque est gravida et ex viro et ex summo Jove, *Plaut. Amph. prol.* 111. Piso M. Crasso et Scribonia genitus nobilis utrimque, *Pison noble des deux côtés, par son père Crassus et par sa mère Scribonia, Tac. Hist.* 1, 14 *fin.* Coitus (equorum) verno æquinoctio, bimo utrimque, vulgaris, *Plin.* 8, 42, 66; *cf. ib.* 47, 72. Virtus est medium vitiorum et utrimque reductum, *la vertu tient le milieu entre les deux excès, également éloignée de l'un et de l'autre, Hor. Ep.* 1, 18, 9. Alia sunt non necessaria, vel utrimque vel ab altera parte, *Quintil. Inst.* 5, 10, 81. Quæ dicta sunt ex diverso, debent utrimque solvi, *id. ib.* 5, 13, 1. Caussas veras modo et utrimque tractet, *c.-à-d.* pro et contra, *id. ib.* 10, 5, 20. — *Il se construit qqfois avec le génitif :* Utrinque orarum, *Cæl. Aurel. Acut.* 2, 37 *ante med.* — **b)** *joint à* secus (*on écrit aussi qfois en un seul mot* utrimquesecus, *le long des deux côtés, des deux parts* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Quare utrimque secus quum corpus vapulet, *Lucr.* 4, 940. Canes utrimque secus Deæ latera muniunt, *Appul. Met.* 2, *p.* 116.

utrimquesecus, *voy.* utrimque.

* **ūtrinde,** *adv.* [uter-inde], *des deux côtés :* De frumento utrobi bona, utrobi mala gratia capiatur, utrinde iram, utrinde factiones tibi pares, *Caton, dans Charis. p.* 198 *P.*

* **ūtrin-sĕcus,** *adv.* [uter-secus], *des deux côtés :* Incolumi fervore cadunt utrinsecus ignes, *Auct. Ætn.* 503.

utro, *adv.; voy.* uter, *à la fin, n°* A.

utrobi, *adv.; voy.* utrubi.

utrobidem, *adv.; voy.* utrubidem.

utrobique, *adv.; voy.* utrubique.

utrolibet, *adv.; voy.* uterlibet, *à la fin, n°* B.

utroque, *adv.; voy.* uterque, *à la fin, n°* A.

utroqueversum, *adv.; voy.* uterque, *à la fin, n°* A, b.

ŭtrŭbi (*s'écrit aussi* utrobi *et* utribi), *adv.* [uter-ubi], *dans lequel des deux endroits? où? (antér. et postér. à l'époq. class.)* : Utrubi cœnaturi estis? hiccine an in triclinio? *où souperez-vous? ici ou dans la salle à manger? Næv. dans Charis. p.* 198 *P. St.* Utrubi accumbo? *Sa.* Utrubi tu vis. *St.* Cum ambobus volo, nam ambos amo, *Plaut. Stich.* 5, 5, 9; *cf. : Sa.* Amicæ uter utrubi accumbamus? *St.* Abi tu sane superior, *id. ib.* 5, 4, 14. De frumento utrobi bona, utrobi mala gratia capiatur, utrinde iram, utrinde factiones tibi pares, *Caton, dans Charis. p.* 198 *P.* VTRVBI HIC HOMO MAJORE PARTE HVJVSCE ANNI FVIT, *Edict. Præt. ap. Ulp. Dig.* 43, 31 (« De utrubi »); *cf. Gaj. Dig.* 4 § 148, *et : Auson. Idyll.* 11, 63.

* **ŭtrŭbĭdem** (*s'écrit aussi* utrobidem), *adv.* [utrubi-dem], *des deux côtés, des deux parts :* Utrosque percognovi utrubidem, *Plaut. Truc.* 1, 2, 50.

ŭtrŭbĭque (*s'écrit aussi* utrobique), *adv.* [utrubi-que], *des deux côtés, des deux parts (rare, mais très-class.)* : Quum non liceret mihi nullius partis esse, quia utrubique magnos inimicos habebam, *parce que dans les deux partis j'avais de grands ennemis Asin. Poll. dans Cic. Fam.* 10, 31, 2. Si meministi, omnes erant iidem (Rhodii) tum de plebe, tum senatores vicissitudinesque habebant, quibus mensibus populari munere fungerentur, quibus senatorio : utrubique autem conventicium accipiebant, *Cic. Rep.* 3, 35. Depopulatus Hypatensem primo, deinde Heracleensem agrum, inutili utrubique auxilio Ætolorum, *le secours des Étoliens lui étant inutile dans les deux cas, Liv.* 36, 16, 5. Utrubique Eumenes plus valebat, *par les troupes de terre et de mer, Nep. Hann.* 10. — Sequitur ut eadem veritas utrubique sit eademque lex, *il suit de là que des deux côtés (chez les dieux et parmi les hommes) règne la même vérité et la même loi, Cic. N. D.* 2, 31, 79. Corrumpi mores in scholis putant : nam et corrumpuntur interim; sed domi quoque. Assunt multa ejus rei exempla tam læsæ hercle quam conservatæ sanctissime utrubique opinionis, *Quintil. Inst.* 1, 2, 4. Qui timet his adversa, fere miratur eodem, Quo cupiens, pacto : pavor est utrubique molestus, *craindre le contraire de ces choses, c'est en être presque aussi ébloui que celui qui les désire, Hor. Ep.* 1, 6, 10.

utrum, *adv.; voy.* uter, *à la fin, n°* B.

Uttaris, *Itin. Ant.* 425, 430; *v. de l'*Hispania Tarraconensis, *dans le pays des* Callaici.

Utum, Utus, *Plin.* 3, 26; *fl. sur la frontière E. de la* Dacia Ripensis; *il a sa source dans le mont* Hæmus, *et se jette dans le Danube; cf.* Thracia; *auj. Vid.*

Utus, Utos, Οὐτός, *Procop. Æd.* 4, 6; *Itin. Ant.* 222; *lieu de la* Dacia Ripensis, *à l'embouchure du fl.* Utus; *auj. Hutalidsch.*

utut, *adv.; voy.* ut *n°* I, A, b.

Utz, Uz, *voy.* Ausitis.

ūva, æ, *f., raisin, fruit de la vigne, grappe de raisin,* « *Varro R. R.* 1, 25; *Colum.* 3, 1 *sq.; Plin.* 14, 1 *sq.* »; *Cic. de Senect.* 15, 53; *Divin.* 1, 17, 31; *Virg. Georg.* 1, 54; *Ecl.* 9, 49, *Tibull.* 2, 1, 45; *Prop.* 4, 2, 13; 3, 17, 18; *Hor. Od.* 2, 5, 9; *Epod.* 2, 20, *et une infinité d'autres.* — II) *métaph.* A) *tout fruit semblable au raisin et formant grappe, grappe :* ∾ amomi, *Plin.* 12, 13, 28. ∾ lauri, *id.* 16, 29, 52. — B) *bloc en forme de grappe, grappe formée par un essaim d'abeilles sur les arbres où elles se posent, Virg. Georg.* 4, 558; *Plin.* 11, 17, 18; *Juven.* 13, 68. — C) *enflure au cou; luette abattue, maladie de la luette,* κίων, *Cels.* 7, 12, 3; 6, 14; *Plin.* 23, 7, 64; *ib.* 8, 80; 30, 4, 61; 34, 12, 29; *Martial.* 10, 56, 5. — D) *sorte de poisson de mer, Plin.* 9, 2, 1; 32, 10, 49; *ib.* 11, 53, *fin.*

uvens, entis, *partic.* [UVEO, *d'où* uvesco, uvidus, *etc.*], *humide, mouillé, moite (postér. à Auguste)* : ∾ oculi, *Petron. Sat.* 115. ∾ palatum, *Sil.* 7, 651. ∾ scopuli, *Stat. Silv.* 3, 1, 144.

ūvesco, ĕre, *v. inch. n.* [UVEO, uvens], *devenir humide ou moite (mot poét.)* : Denique fluctifrago suspensæ in litore vestes Uvescunt, eædem dispansæ in sole serescunt, *Lucr.* 1, 308. — *Poét., s'humecter le gosier, boire :* Seu quis capit âcria fortis Pocula, seu modicis uvescit lætius, * *Hor. Sat.* 2, 6, 70.

ūvĕus, a, um, *de raisin, de vigne,* = σταφύλινος, *Onomast. lat. gr.*

* **ūvĭdŭlus,** a, um, *adj. dimin.* [uvidus], *légèrement mouillé ou moite :* ∾ aliqua a fletu, *Catull.* 66, 63.

ūvĭdus, a, um, *adj.* [UVEO, uvens], *humide, mouillé, moite (le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste)* : Non vides, referre me uvidum rete sine squamoso pecu? *ne vois-tu pas que je retire mon filet humide sans proie écaillée, Plaut. Rud.* 4, 3, 5. *De même* ∾ vestimenta, *id. ib.* 2, 7, 15; *Hor. Od.* 1, 5, 14; ∾ gemma, *Ovid. Fast.* 3, 238. ∾ ventosusque status cœli, *Colum.* 7, 3, 3; *cf.* ∾ Juppiter, *Virg. Georg.* 1, 418 *et* ∾ Menalcas, *humide de rosée, id. Ecl.* 10, 20. — ∾ Bacchus, *c.-à-d. ivre, Hor. Od.* 2, 19, 18; *cf. :* Dicimus integro Sicci mane die, dicimus uvidi, *id. ib.* 4, 5, 39. — Circa nemus uvidique Tiburis ripas, *sur les rivages de Tibur, qu'arrosent de belles eaux, id. ib.* 4, 2, 30; *cf.* ∾ rura assiduis aquis, *Ovid. Fast.* 4, 686; ∾ terra, *Colum.* 3, 2, 9. — *Compar. :* Siccantes cibum ab omni carne et omni jurulentia et uvidioribus quibusque pomis, *et de tout fruit juteux, Tertull. Jejun.* 1, *fin.*

ūvĭfer, ĕra, ĕrum, *adj.* [uva-fero], *qui produit du raisin (dans la poésie postér. à Auguste)* : ∾ Massicus, *Stat. Silv.* 4, 3, 64; *cf. :* Massicus uviferis addebat nomina glebis, *Sil.* 7, 263, *et :* Uviferis late florebat Massicus arvis, *id.* 7, 207.

* **ūvor,** ōris, *m.* [UVEO, uvens], *humidité, moiteur :* Uvæ ab uvore, *Varro L. L.* 5, 21, 30.

Uxacona, *Itin. Ant.* 469; *v. de la* Britannia Romana; *auj. Oken-Gate, suiv. Reich.*

Uxama, *Plin.* 3, 3; *Itin. Ant.* 441.

Uxama Argellæ, Οὔξαμα Ἀργέλλαι, *Ptol.; v. des* Arevacæ, *dans l'*Hispania Tarraconensis; *auj. Osma.*

Uxamabarca, Οὐξαμάβαρκα, *Ptol.; v. des* Autrigones, *dans l'*Hispania Tarraconensis; *auj. Osma, dans la Biscaja.*

Uxantis, *Itin. Hieros.* 509; *île entre la Gaule et la Bretagne; auj. Ouessant, suiv. Reich.*

Uxela, Οὔξελα, Uzela, Οὔζελα, *Ptol.; v. de la* Britannia, *dans le pays des* Damnonii; *auj. Exeter.*

Uxellodūnum, i, *n., ville d'Aquitaine, dans le pays des* Cadurci, *auj. Capdenao, ou Pueche d'Issolon, au dessous de Cahors. Hirt. B. G.* 8, 32, 2, 40, 1, 2; *cf. Ukert, Gaul. p.* 388.

Uxellum, Οὔξελλον, *Ptol., v. des* Selgovæ, *dans la* Britannia, *près de Drumlanrig.*

Uxentīni, ōrum, *Plin.* 3, 16 (16), 105, *hab.* d'Uxentum.

Uxentum, Οὔξεντον, *Ptol.,* Uhintum, *Tab. Peut.; v. de Calabre, dans le territoire des* Salentini; *auj. Ugento.*

Uxentus, Οὔξεντος, *Ptol.; montagne de l'Inde, en deçà du Gange.*

Uxia, Uzia, Οὐξία, *Ptol.; v. de Perse, près de la côte.*

Uxii, Οὔξιοι, *Diod.* 27, 67; *Arrian. Ind.* 3, 18; *Strabo,* 15; Oxii, *Plin.* 6, 27; *peuple de montagnards, qui s'étend des deux côtés du fl.* Oroatis, *et sépare la Perse de la Susiane; probablement les* Huzitæ, *près des Syriens, mal famés comme voleurs.*

Uxisame, Οὐξισάμη, *Strabo,* 1; *probablement la plus orientale des îles ozoriennes, puisqu'elle est située près du cap* Calbium; *auj. Ouessan.*

uxor, ōris, *f., épouse, femme mariée, femme :* Ducit me uxorem liberorum sibi quæsendûm gratia, *il m'épouse pour avoir des enfants, Enn. dans Fest. s. v.* QVÆSO *p.* 258; *de même très-souv.* ducere

uxorem, *voy. au mot* duco, a. Ut e natura vivat, uxorem adjungere et tollere ex ea liberos, *s'adjoindre une épouse, prendre femme, se marier, id. Fin.* 3, 20, 68. Ridicule illud L. Nasica censori Catoni, quum ille Ex tui animi sententia tu uxorem habes? Non hercle, inquit, ex animi mei sententia, *id. de Or.* 2, 64, 260. Herus, quantum audio, uxore excidit, *mon maître, à ce que je vois, peut chercher femme ailleurs, Ter. And.* 2, 5, 12, *et autres sembl.* Quod tu dicis, mea uxor, non te mihi irasci decet, *Plaut. Amph.* 1, 3, 24. *Sur les droits des femmes mariées chez les Romains, voy. Rein, Droit privé des Rom. p.* 182 *et suiv.* — II) *métaph.* A) *en parl. des animaux :* Olentis uxores mariti, *les épouses du mari à l'odeur forte, c.-à-d. les chèvres, femelles du bouc, Hor. Od.* 1, 17, 7. — B) *plaisamment en parl. du manteau* (abolla), *dont le pauvre se couvre dans son lit, Martial.* 4, 53, 5.

uxorcŭla, æ, *f. dimin.* [uxor], *petite femme, chère femme (antér. et postér. à l'époq. class.) :* Erat ei uxorcula satis quidem tenuis, *Appul. Met.* 9, *p.* 219. — *Comme terme de caresse :* Mea uxorcula! *Plaut. Casin.* 4, 4, 19; *de même, id. ib.* 5, 2, 38.

uxōrĭus, a, um, *adj.* [uxor], *d'épouse, de femme mariée.* — 1°) *en génér. :* In arbitrio rei uxoriæ, *dans les conventions matrimoniales, Cic. Off.* 3, 15, 61; *Top.* 17, 66. Homo adolescentulus abhorrens ab re uxoria, *qui a de l'éloignement pour le mariage, Ter. And.* 5, 1, 10. Hoc decet uxores : dos est uxoria lites, *Ovid. A. A.* 2, 155. *Poét. :* ∼ imber, *larmes données à la mort d'une épouse, Stat. Silv.* 5, 1, 31. ∼ forma, *beauté médiocre, beauté comme celle qu'on cherche dans une épouse, Gell.* 5, 11, *fin.* — B) *substantivt* uxorium, ii, *amende infligée aux célibataires, Fest. p.* 379. — II) *particul., très-dévoué à son épouse, qui cherche à lui plaire, faible pour elle :* Tu nunc Carthaginis altæ Fundamenta locas pulchramque uxorius urbem Exstruis! *Virg. Æn.* 14, 266; *de même* ∼ amnis (Tiberis), *comme époux d'Ilia, Hor. Od.* 1, 2, 19. ∼ Vulcanus, *Claudian. Nupt. Hon. et Mar.* 59. ∼ juvenis, *Auct. Paneg. ad Maxim. et Constantin.* 4.

Uzan, Οὐζάν, *Ptol.;* Usalitanum oppidum, *Plin.* 5, 5; *v. d'Afrique, dans la* Zeugitana, *un peu à l'O. d'*Utica.

Uzecia, *voy.* Usceta.

Uzela, *voy.* Uxela.

Uzicath, Οὐζικάθ, Thuzicath, *Ptol.; lieu près de la côte N. de l'Afrique, à* 18 *mill. de* Culucitani, *à* 25 *milles de* Rusicada.

Uzita, Οὔζιτα, *Ptol.; Hirtius B. A.* 1; *v. de l'Afrique propre, dans le* Byzacium, *au S. d'*Adrumeta.

V, *signe qui tire son origine de l'*Υ *des Grecs, Mar. Victor. p.* 2459 *P., consonne qui, bien qu'on l'ait primitivement écrite avec le même signe que l'*U *voyelle (voy. la lettre* U*), en était déjà essentiellement distinguée par les anciens, Charis. p.* 57, *ib.; Diomed. p.* 416; 420, *ib.; Prisc. p.* 539; 542; 544 *sq. ib.; Vel. Long.* 2215; 2222, *ib.; comme aussi l'*i *consonne* (j) *était déjà distingué de l'*i *voyelle; voy. la lettre* j.

La lettre V *répond, quant au son, au digamma éolien; de là vient qu'elle est appelée par Quintil. (Inst.* 12, 10, 29) Æolica litera, *et que l'empereur Claude la représentait par le digamma grec retourné* Ⅎ *(le digamma droit* F *étant déjà passé dans l'alphabet latin), Quintil. Inst.* 1, 7, 26; *Prisc. p.* 545 *sq. P.; Gell.* 14, 5, 2; *voy. aussi les inscriptions du siècle de Claude et des temps postérieurs dans Orell. Inscr. n°* 710 *sq.; Marini Atti, p.* 97. *C'est par l'affinité de la lettre* V *avec le digamma que s'expliquent les nombreux mots latins qui ont cette lettre soit au commencement soit au milieu, tandis que les mots grecs correspondants ont à la même place une simple voyelle; cf. :* ver, ἦρ; vis, ἴς; video, ΙΔ; vestis, ἐσθής; vitulus, ἰταλός; — silva, ὕλη; ovis, οἶς; divus, δῖος; ævum, αἰών; scævus, σκαιός; vicus, οἶκος; vinum, οἶνος; levis, λεῖος, *et beauc. d'autres.*

Le v *a une étroite parenté avec la voyelle* ŭ; *aussi se change-t-il souvent en* u *dans la formation des mots ou des formes :* solvo, solutum (*de* solvĭtum, solŭĭtum); caveo, cautum (*de* cavitum); — nauta *de* navita; neu, seu *de* neve, sive *et autres sembl.; et les poètes, quand le besoin du vers l'exige, le résolvent souvent en cette voyelle :* silŭa (*trisyllabe*) *pour* silva; dissŏlŭo, evōlŭam (*quadrisyllabes*) *pour* dissolvo, evolvam; dissŏlŭenda, evoluisse (*en cinq syllabes*) *pour* dissolvenda, evolvisse, *etc.; comme, pour la même raison, quoique plus rarement,* u *s'est transformée en* v : gēnva, tēnvis (*en deux syllabes*) *pour* gĕnŭa, tĕnŭis; tēnvĭa, tēnvĭus (*en trois syllabes*) *pour* tĕnŭĭa, tĕnŭĭus. — *Sur la parenté du* v *et du* b, *voy. la lettre* B.

Dans l'intérieur des mots et entre deux voyelles, le v *disparaissait très-souvent, surtout dans la flexion des formes, et le mot subissait par suite une contraction plus ou moins forte :* amavisti, amasti; deleverunt, delerunt; novisti, nosti; audivisti, audisti *ou* audiisti; siveris, siris *ou* sieris; divitior, ditior; (bovibus) bubus, *etc.;* providens, prudens; (movimentum) momentum; (provorsus) prorsus; si vis, sis; si vultis, sultis; (Jovis pater) Juppiter (mage volo, mavolo) malo; (non volo) nolo. *On a un exemple du* v *disparaissant sans amener de contraction dans* seorsus *de* sevorsus (*voy.* seorsus). — *Il ne faut pas confondre avec cette disparition du* v *étymologique la suppression purement orthographique de cette même lettre devant ou après* u *dans des manuscrits et inscriptions d'ancienne date, comme* serus *pour* servus, noum *pour* novum, festius *pour* festivus, Pacuius *pour* Pacuvius, *et beauc. d'autres. Voy. Freund. sur Cic. Mil. annott. p.* 32, *et cf. les lettres* J *et* Q.

Comme abréviation le V *(consonne) signifie* vir, vivus, vixit, voto, vale, verba, *etc.* — V. C. *ou encore* VC. vir clarissimus. — VCP. voti compos posuit. — V. V. virgo Vestalis. — V. F. Q. D. E. R. F. P. D. E. R. I. C., verba fecerunt. Quid de ea re fieri placeret. de ea re ita censuerunt.

☞ *La représentation du nombre 5 par le* V *ne peut provenir que de ce qu'il présente la forme d'une main ouverte (c.-à-d. des 5 doigts.)*

Vabar, Οὔαβαρ, *Ptol.; v. de la* Mauretania Cæsariensis, *sur la côte, entre* Rusazus *et* Saldæ Colonia.

Vabrense castrum, *Greg. Turon.* 9; *lieu de la Gaule, entre la Meuse et la Moselle; auj. Vabres.*

Vacalus, i, *m. Voy.* Vahalis.

vacans, antis, *Partic. et Pa. de* vaco.

vacanter, *adv.; voy.* vaco, *à la fin.*

văcantĭa, æ, *f., loisir, vacance,* = σχολή, *Gloss. Cyrill.*

văcātĭo, ōnis, *f.* [vaco], *exemption, dispense, état d'une personne dispensée d'une charge publique (très-class.* — α) *avec le génit. de l'objet :* Nos beatam vitam in animi securitate et in omnium vacatione munerum ponimus, *et dans l'exemption de toutes charges, Cic. N. D.* 1, 20, 53; *cf. :* Quæ igitur studia vacationem habent eandem publici muneris, *id. Fam.* 9, 6, 5. Pro hisce rebus vacatio data est ab isto sumptus, laboris, militiæ, rerum denique omnium, *exemption de frais, de travail, de service militaire, de toute charge enfin, id. Verr.* 2, 4, 11, 23; *cf. :* Druides militiæ vacationem omniumque rerum habent immunitatem, *Cæs. B. G.* 6, 14, 1; *de même* ∼ militiæ, *Cic. Phil.* 5, 19, 53; *cf. :* Prænestinis militibus senatus Romanus duplex stipendium et quinquennii militiæ vacationem decrevit, *Liv.* 23, 20, 2. ∼ rerum omnium, *Cic. Verr.* 2, 5, 22, 58. — ∼ malorum, *absence de maux, Senec. Ep.* 85. Vacationem procurationis ultro accipere, *recevoir sa démission de ses fonctions sans l'avoir demandée, être destitué, Senec. Brev. Vit.* 20. — β) *avec* ab : Nullam tibi ab causis vacationem video dari, *aucunes vacances (comme juge ou comme avocat), Cic. Leg.* 1, 4, 11. Ne præteribus quidem vacatio ab belli administratione data est, *les préteurs eux-mêmes ne furent point dispensés de prendre part à la guerre, Liv.* 23, 32, 15. — *γ) *avec* quominus : Vacationem augures, quominus judiciis operam darent, non habere, *que les augures ne sont pas dispensés par leur charge des fonctions de juges, Cic. Brut.* 31, 117. — δ) *absol. :* Falsum est, ob vacationem pretium datum, quum immunis nemo fuerit, *il est faux qu'on ait donné de l'argent pour obtenir une exemption, Cic. Fontej.* 7. Tumultum decerni, saga sumi dico oportere, delectum haberi, sublatis vacationibus, *id. Phil.* 5, 12, 31. — Erat meum, deprecari vacationem adolescentiæ veniamque petere, *de réclamer les priviléges de la jeunesse, c.-à-d. l'indulgence à laquelle elle a droit, id. Cœl.* 12, 30; *cf. :* Si me non modo rerum gestarum vacatio, sed neque honoris neque ætatis excusatio vindicat a labore, *id. Sull.* 9, 26; *de même* ∼ ætatis, *le bénéfice de l'âge (qui dispense de prendre part à la guerre civile), Nep. Att.* 7. — *II) *métaph., argent qu'il fallait payer pour être exempt du service militaire :* Otho ex fisco suo vacationes annuas exsoluturum promisit, *Tac. Hist.* 1, 46.

Vacca, *Hirtius B. A.* 67, 74; *v. du* Byzacium, *au S. de* Ruspina.

vacca, æ, *f., vache, Varro R. R.* 2, 5, 6; *Colum.* 6, 21, 1; *Cic. N. D.* 1, 27, 77; *Virg. Ecl.* 9, 31; *Georg.* 2, 524; 3, 177; *Æn.* 4, 61 *et beauc. d'autres.*

văcantīvus, a, um, *où il n'y a rien à faire, ou qui n'a rien à faire, pourvu d'un emploi sans fonctions, d'une sinécure, Lamprid. Alex. Sev.* 14 (*où on lisait, avant Gruter,* vacantius).

Vacca, Vaga, *voy.* Baga.

Vacca, *voy.* vacua.

Vaccæi, Οὐακκαῖοι, *Strab.* 3; *Liv.* 35, 7; 40, 47; *Epit.* 48; *Polyb.* 3, 14; *Plin.* 3, 3; 4, 20; *peuple de l'*Hispania Tarraconensis, *au S. de la* Cantabria; *leur pays était un bien commun et celui qui soustrayait quelque chose du revenu était puni de mort.*

Vaccatum, *Amm. Marc.* 25, 6; *fort situé dans le voisinage de la Perse.*

vaccillo, *voy.* vacillo.

vaccīnĭum, ii, *n., vaciet, arbrisseau,* Vaccinium Myrtillus *Linn., Plin.* 16, 18, 31; 21, 26, 97; *Virg. Ecl.* 2, 18; 10, 39; *Ovid. Trist.* 1, 1, 5; *Vitr.* 7, 14.

vaccīnius, a, um, *teint avec du vaciet :* Pellis ∼, *Edict. Dioclet. Col.* 6.

vaccīnus, a, um, *adj.* [vacca], *de vache :* ∼ caro, *viande de vache, Plin.* 28, 12; 50. ∼ lac, *id.* 25, 8, 53. ∼ caseus, *id.* 28, 14, 58.

Vaccius, ii, *m., ami de Varron, Varro, R. R.* 2, 1, 27.

vaccŭla, æ, *f. dimin.* [vacca], *petite vache, Catull.* 20, 14; *Val. Cat. Dir.* 132.

Vaccus, i, *m., surn. de M. Vitruvius, qui, en l'an de R.* 425, *conduisit les* Privernates *et les* Fundani *contre Rome, Cic. Dom.* 38, 101. *Liv* 8, 19.

văcēfīo, ieri, *v. pass.* [vacuus-favio], *devenir vide (seulem. dans les deux passages suivants) :* Multusque vacefit In medio locus, *Lucr.* 6, 1004. Unde vacefit quomque locus, *id.* 6, 1016.

văcerra, æ, *f., pieu, poteau, Colum.* 9, 1, 3; 9; 6, 19, 2. — II) *métaph., t. de mépris, souche, bûche, être stupide, comme* stipes : Vecorde et malefica vacerra, *Liv. Andr. dans Fest. p.* 375.

Vacerra, æ, *m., surnom ou nom propre rom., p. ex. d'un jurisconsulte, Cic. Fam.* 7, 8, 2. *Autre Mart.* 8, 69.

* **văcerrōsus**, a, um, *adj.* [vacerra, n° II], *mot souvent employé par l'empereur Auguste pour* cerritus, *fou, insensé, stupide, bûche, selon Suet. Aug.* 87.

Vachalis, *voy.* Vahalis.

văcillātĭo, ōnis, *f.* [vacillo], *balancement, vacillation, mouvement vacillant :* ~ indecora in dextrum ac lævum latus, *Quintil. Inst.* 11, 3, 128. ~ fœda, *Suet. Claud.* 21, *fin.*

văcillātor, ōris, *m., chicaneur,* = συκοφάντης, *Gloss. Lat. Gr.*

văcillo (ā *long, Lucr.* 3, 503) āvi, ātum, 1. *v. n., vaciller, branler, chanceler, être agité* (*très-class.; terme favori de Cicéron*) — I) *au propr. :* Quosdam ex vino vacillantes, quosdam hesterna potatione oscitantes, *trébuchant à chaque pas par l'effet du vin, Cic. Frgm. ap. Quintil. Inst.* 8, 3, 66; *de même en parl. de gens avinés, Lucr.* 3, 478; *cf. Ruhnk. ad Rutil. Lup.* 2, *p.* 164 *ed. Frotsch.* Quum ex eo in utramque partem toto corpore vacillante quæsivit, quis loqueretur e lintre, *Cic. Brut.* 60, 216. — Arbor ventis pulsa vacillans æstuat, *Lucr.* 6, 1095; *de même* ~ arbusta, *id.* 1, 806. Hac igitur ratione vacillant omnia tecta, *c'est ainsi que tous les édifices chancellent, id.* 6, 575. Sub pedibus tellus quum tota vacillat, *quand la terre tout entière tremble sous les pieds, id.* 5, 1235. Accepi tuam epistolam vacillantibus literulis, nec mirum, tam gravi morbo, *ta lettre écrite en caractères tremblés, d'une main tremblante, Cic. Fam.* 16, 15, 2. — II) *au fig. :* Nec vos exitum reperitis totaque res vacillat et claudicat, *tout l'édifice vacille et cloche, c.-à-d. menace ruine, Cic. N. D.* 1, 38, 107. Justitia vacillat vel jacet potius, *la justice est ébranlée ou plutôt gît à terre, id. Off.* 3, 33, 118. Quo loco videtur quibusdam stabilitas amicitiæ vacillare, *id. Fin.* 1, 20, 66. In Galliam mutilatum ducit exercitum; cum una legione et ea vacillante L. fratrem exspectat, *avec une seule légion, et encore une légion dont la fidélité est douteuse, ébranlée dans sa fidélité, id. Phil.* 3, 12, 30. Γεροντικώτερον est memoriola vacillare, *id. Att.* 12, 1, 2. Qui partim inertia, partim male gerendo negotia, partim etiam sumptibus in vetere ære alieno vacillant, *ne sont pas fermes sur le terrain de leurs dettes déjà anciennes, c.-à-d. ont peine à s'acquitter, à se libérer, n'ont pas de quoi payer leurs dettes, id. Catil.* 2, 10, 21. Languent officia atque ægrotat fama vacillans, *réputation chancelante, ébranlée, honneur malade des atteintes qu'il a subies, Lucr.* 4, 1120. Testes qui adversus fidem testationis suæ vacillant, audiendi non sunt, *Modest. Dig.* 22, 5, 2; *cf. :* Cujus (testis) ita anceps fides vacillat, *id. ib.* 48, 10, 27.

văcīve, *adv.; voy.* vacivus, *à la fin.*

* **văcīvĭtas**, ātis, *f.* [vacivus], *vide, manque, défaut, absence :* Ita cibi vacivitate venio laxis lateribus, *Plaut. Curc.* 2, 3, 40.

văcīvus, a, um, *adj.* [vaco], *vide, privé, dépourvu de* (*mot antér. à l'époq. class.*) : Ut bene vacivas ædes fecisti mihi! *maison vide, inoccupée, Plaut. Casin.* 3, 4, 6; *de même* ~ ædes aurium, *id. Pseud.* 1, 5, 54; *on dit dans le même sens :* ~ aures, *id. Casin. prol.* 29; *Trin. prol.* 11. — *Avec le génitif :* Valens afflictet me vacivum virium, *moi qui suis dépourvu de forces, id. Bacch.* 1, 2, 46; *de même* ~ tempus laboris, *temps libre, moments de loisir, Ter. Heaut.* 1, 1, 38. — *Adv.* văcīve, *dans les moments de loisir, à loisir :* Quartum libellum dum vacive perleges, *Phædr.* 5, *præf.* 14.

văco, āvi, ātum, 1. (*parf.* vacui, *Tertull. Pall.* 4; *in Pud.* 8, *fin.; adv. Valent.* 9) *v. n., être vide, libre, inoccupé, vacant, n'avoir pas, être sans* (*très-fréq. et très-class.*).

I) *en génér.* — α) *absol. :* Quacumque vacat spatium, quod inane vocamus, *Lucr.* 1, 508; *de même* ~ spatium, *l'espace est libre, id.* 2, 1053; 6, 1028; *cf.* ~ inane, *id.* 1, 521. Villa ita completa militibus est, ut vix triclinium, ubi cœnaturus ipse Cæsar esset, vacaret, *Cic. Att.* 13, 52, 1. Tota domus superior vacat, ut scis, *tous les étages supérieurs de la maison sont vides, inoccupés, id. ib.* 12, 10; *de même* ~ ædes, *Plaut. Casin.* 3, 1, 7. Maximam putant esse laudem, quam latissime a suis finibus vacare agros, *que les campagnes soient désertes, incultes, Cæs. B. G.* 4, 3, 1; *de même* ~ locus, *id. ib.* 1, 28, 4; *Quintil. Inst.* 8, 6, 18; 9, 4, 118; 10, 3, 33. Ostia septem Pulverulenta vacant, septem sine flumine valles, *Ovid. Met.* 2, 256. Nunc quoque post tanto videat desertaque regna Pastorum et longe saltus lateque vacantes, *Virg. Georg.* 3, 477. — β) *avec l'abl.* (*c'est la construction la plus fréq.*) : Ut illa natura cœlestis et terra vacat et humore, sic utriusque harum rerum humanus animus est expers, *comme il n'entre ni terre ni eau dans ce qui fait la nature divine, Cic. Tusc.* 1, 26, 65; *cf. :* Cœlestem æthereamque naturam vacare voluerunt ea parte corporis, quæ, *etc., n'ait pas cette partie du corps, qui, etc., id. N. D.* 2, 24, 64, *et :* Si mens constare potest vacans corpore, *si l'âme peut exister sans le corps, id. ib.* 1, 10, 25. Hoste vacare domos sedesque astare relictas, *Virg. Æn.* 3, 123. (Domus) quæ Igne vacet semper, caligine semper abundet, *Ovid. Met.* 2, 764. Juppiter ut vidit fessam et custode vacantem, *et sans gardien, id. ib.* 2, 422. Ora vacent epulis alimentaque mitia carpant, *s'abstiennent de manger, id. ib.* 15, 478, *et autres sembl.* — Ejusmodi (nimiis animi) motibus sermo debet vacare, *il ne faut laisser percer dans nos discours aucun de ces mouvements excessifs, Cic. Off.* 1, 38, 136. Nulla vitæ pars vacare officio potest, *chaque partie de la vie a nécessairement ses devoirs, id. ib.* 1, 2, 4; *de même* ~ omni curatione et administratione rerum (dii), *ne s'occupent en aucune façon du gouvernement des choses humaines, id. N. D.* 1, 1, 2; ~ studiis, *id. de Or.* 3, 11, 43. ~ cura et negotio, *n'avoir ni soucis ni affaires, id. Leg.* 1, 3, 8; ~ vitio, *id. ib.* 3, 3, 10; ~ culpa, *être exempt de faute, n'être pas coupable, id. Fam.* 7, 3, 4; ~ metu ac periculis, *Liv.* 7, 1, 7; ~ criminibus, *n'être point accusé, Quintil. Inst.* 10, 1, 34; ~ febri, *Cels.* 2, 14 *med.;* ~ morbis, *Javol. Dig.* 21, 1, 53, *et autres sembl.* Amplitudinem animi, quæ maxime eminet contemnendis doloribus, unam esse omnium rem pulcherrimam eoque pulchriorem, si vacat populo, neque plausum captans, se tamen ipsa delectet, *si elle se tient loin du peuple et, sans chercher les applaudissements, Cic. Tusc.* 2, 26, 64. Id nobis velut familiare bellum privato sumptu gerere in animo est : res publica et milite illic et pecunia vacet, *la république n'aura à fournir ni soldats ni argent, Liv.* 2, 48, 9. — γ) *avec* ab : Hæc a custodiis classium loca maxime vacabant, *Cæs. B. C.* 3, 25, 5. Nullum tempus illi umquam vacabat aut a forensi dictione aut a scribendo, *il ne se passait pas un instant qu'il ne parlât au barreau ou n'écrivît, Cic. Brut.* 78, 272; *de même* ~ a publico officio et munere, *n'exercer aucune fonction publique, id. Divin.* 2, 2, 7; ~ ab opere (milites), *n'ont rien à faire, sont sans ouvrage, Cæs. B. C.* 3, 76, 2.

II) *particul.* — A) *être libre de travail, inoccupé, oisif, avoir le temps, le loisir :* Quamvis occupatus sis, otii tamen plus habes : aut, si ne tu quidem vacas, noli, *etc., ou, si tu n'as pas non plus de loisir, Cic. Fam.* 12, 30, 1; *cf. :* Quum Romæ eras, hoc mihi certum ac jucundissimum vacanti negotium erat, tecum id otii tempus consumere, *Cœl. dans Cic. Fam.* 9, 13, 1, *et :* Abunde, si vacet, lucis spatia sufficiunt : occupatos in noctem necessitas cogit, *Quintil. Inst.* 10, 3, 27; *cf. :* Festus in pratis vacat otioso Cum bove pagus, *le village en fête ne travaille pas et s'ébat dans les prés avec le bœuf oisif, Hor. Od.* 3, 18, 11. Tu, quoniam necesse nihil est, sic scribes aliquid, si vacabis, *Cic. Att.* 12, 38, 2; *de même :* Mox etiam, si forte vacas, sequere et procul audi, Quid ferat, *si tu as le temps, Hor. Ep.* 2, 2, 95. — *De là* 2°) *très-fréq. à partir de la période d'Auguste* **a)** ~ alicui rei, *être libre pour une chose, avoir le loisir de s'en occuper, et, par suite, s'en occuper, y donner ses soins, vaquer à; s'adonner à :* De quibus quid sentiam, si placet, exponam ita tamen, si vacas animo. Ego vero, inquam, philosophiæ, Quinte, semper vaco, *si tu as l'esprit libre... je suis toujours libre pour la philosophie, Cic. Divin.* 1, 6, 10; *cf.* In itinere, quasi solutus ceteris curis, huic uni vacaret, *Plin. Ep.* 3, 5, 15 *et :* Tamquam distractissimus ille tantorum onerum mole huic uni negotio vacaret animus, *s'occupait de cette seule affaire, Vellej.* 2, 114, 1. *De même* ~ paulum etiam palæstricis, *Quintil. Inst.* 1, 11, 15; ~ studio operis pulcherrimi, *se livrer à l'étude d'un très-bel ouvrage, id. ib.* 12, 1, 4; ~ foro, *suivre le barreau, id. ib.* 10, 1, 114; *cf.* ~ clientium negotiis, *donner son temps aux affaires de ses clients, Tac. Ann.* 16, 22; ~ non discendo tantum juri, sed etiam docendo, *s'occuper non-seulement de l'étude, mais encore de l'enseignement du droit, Quintil. Inst.* 12, 1, 10; ~ libellis legendis ac rescribendis, *s'occuper à lire des mémoires et à y répondre, Suet. Aug.* 45, *et autres sembl.* Queruntur de superiorum fastidio, quod ipsos aidre volentibus non vacaverint, *de ce qu'ils ne les reçoivent pas quand ils veulent les voir, Senec. Brev. Vit.* 2. *Poétiquement :* Meritis vacat hic tibi solus Fortunæque locus, *voilà! tu n'as plus que ce seul moyen de bien mériter de moi et de procurer ton bonheur, Virg. Æn.* 11, 179. *Rarement absolt :* Dum perago tecum pauca sed apta, vaca, *pendant que j'achève:.. écoute-moi, Ovid. Am.* 2, 2, 2. — **b)** vacat (alicui), *impersonnellmt : le temps ne manque pas pour; on a le loisir, le temps de; ordinairt avec une propos. infinit. p. sujet :* Si prima repetens ab origine pergam Et vacet annales nostrorum audire laborum, *et que vous ayez le loisir d'entendre le récit de nos malheurs, Virg. Æn.* 1, 373. Tunc et elegiam vacabit in manus sumere, *on pourra alors prendre en main les poëtes élégiaques, les étudier, Quintil. Inst.* 10, 1, 58. Non vacabit inchoare hæc studia, *id. ib.* 1, 12, 12. Hactenus indulsisse vacat, *il est permis de, je puis te complaire en cela,* = licet, *Virg. Æn.* 10, 625 *Heyne; imité par Sil.* 17, 373. — Nobis venari nec vacat nec libet, *il ne nous est ni agréable ni loisible de chasser, Plin. Ep.* 9, 16, 1. Non vacat exiguis rebus adesse Jovi, *Ovid. Trist.* 2, 216. Nec nostris præbere vacat tibi cantibus aurem, *id. Met.* 5, 334. Cui esse diserto vacet, *qui ait le temps de s'étendre sur le sujet, Quintil. Inst.* 11, 1, 50. — *Absolt :* Teneri properentur amores, Dum vacat, *Ovid. Am.* 3, 1, 69; *de même,* si vacat, *Juven.* 1, 21; *cf. :* Quo magis te, cui vacat, hortor, *etc., Plin. Ep.* 1, 10, 11.

B) *en parl. des femmes, n'être pas mariée, être libre* (*postér. à l'époq. class.*) : Qui vacantem mulierem rapuit vel nuptam, ultimo supplicio punitur, *Marcian. Dig.* 48, 6, 5; *de même, Pseudo-Quintil.* 262 (*on dit dans le même sens,* vacua, *Ovid. Her.* 20, 151).

C) *en t. de droit, en parl. des biens, être sans maître, vacant :* Fundi possessionem nancisci, quæ ex negligentia domini vacat, *Paul. Dig.* 41, 3, 37; *de même, Ulp. ib.* 38, 17, 2, *fin.* — *De là*

văcans, antis, *Pa., oiseux, inutile, superflu* (*postér. à l'époq. class. et très-rare*) : Putare veteres dixerunt, vacantia ex quaque re ac non necessaria auferre et excidere, *Gell.* 6, 5, 6. — * *Adv.* văcanter, *sans servir, inutilement, surabondamment :* Vacanter hoc etiam accumulavit et inaniter, *Gell.* 17, 10, 16.

Vacomagi, Οὐακόμαγοι, *Ptol.; peuple de la Bretagne, dans le moderne comté de Murray.*

Vacontium, Οὐακόντιον, *Ptol.; v. de la Basse-Pannonie, entre* Limusa *et* Valcum, *éloignée du Danube; auj. sel. Reich., Vagy-Vasony.*

Vacorium, Οὐακόριον, *Ptol.;* Vocarium, *Tab. Peut.; v. du* Noricum, *au S. du Danube, à l'O. de* Virunum, *sel. Mannert dans le voisinage de Bischoffshofen, sel. Reich., Wagrein.*

Vacua, Οὐάκουα, *Strabo* 3; Wacus, Οὐάκος, *Ptol.;* Vacca, *Plin.* 4, 21; *fl. de Lusitanie qui se jette près d'Aveiro dans la mer; auj. Vouga.*

văcŭānĕus, a, um, = supervacaneus, *superflu, Not. Tir. p.* 54.

Vacuatæ, Οὐακουάται, *Ptol.; peuplade de la* Mauretania Tingitana, *entre le grand et le petit* Atlas.

vacue, *adv.; voy.* vacuus, *à la fin.*

văcŭātīvus, a, um, = vacaneus, *Not. Tir. p.* 54 (*où il faut peut-être lire* vacantivus; *voy. ce mot*).

văcŭē-făcĭo, fēci, factum, 3. *v. a.* [vacuus], *rendre vide, vider, évacuer :* Quid quod adventu tuo ista subsellia vacuefacta sunt, *les bancs se sont dégarnis à ton arrivée, Cic. Catil.* 1, 7, 16 (*autre leçon :* vacua facta); *cf. :* Quum morte superioris uxoris novis nuptiis domum vacuefecisses, *id. ib.* 1, 6, 14. Scyrum, quam eo tempore Dolopes incolebant, vacuefecit, *il dépeupla Scyros, Nep. Cim.* 2, *fin.* ~ fasces securibus, *dégager les haches des faisceaux, Val. Max.* 4, 1, 1. ~ venas inedia, *Macrob. Sat.* 7, 12. ~ locum alicui in cœna, *faire une place à qqn dans un souper, id. ib.* 1, 2. — II) *au fig. :* ~ circumcisiones, *retrancher, abolir les circoncisions, Lactant.* 4, 17.

văcŭĭtas, ātis, *f.* [vacuus], *exemption, absence, défaut de* (*très-class.*) : Quum privamur dolore, ipsa liberatione et vacuitate omnis molestiæ gaudemus, *l'affranchissement et l'exemption de tout désagrément, Cic. Fin.* 1, 11, 37; *de même* ~ doloris, *absence de douleur, id. ib.* 2, 11, 35; 2, 12, 37; ~ ægritudinis, *id. Tusc.* 5, 14, 42. — Magnitudo animi est adhibenda et vacuitas ab angoribus, *id. Off.* 1, 21, 73. — * II) *métaph., dans le sens concret, espace vide, un vide :* Ignis interveniorum (in lapidibus) vacuitates occupans, *le feu qui se cache dans les vides, dans les interstices des veines* (*de la pierre*), *Vitr.* 2, 7.

Văcūna, æ, *f.* [vacuus, n° II, A], *déesse du repos des champs; elle était particulièrement révérée chez les Sabins, Hor. Ep.* 1, 10, 49 *Acr.; Ovid. Fast.* 6, 307; *Plin.* 3, 12, 17; *Auson. Ep.* 4, 98. — II) *De là* Văcūnālis, e, *adj., de Vacuna, relatif à Vacuna :* ~ foci, *Ovid. Fast.* 6, 307.

Vacunæ nemora, *Plin.* 3, 12; *forêt dans le*

territoire de Reate en Italie, sur le mont nommé auj. Fiscello.

Văcūnālis, e, *adj., de Vacuna ou relatif à Vacuna :* ~ foci, *Ovid. Fast.* 6, 307.

văcŭo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [vacuus], *rendre vide, vider* (*le plus souv. postér. à Auguste*) : Rarior aer Factus inanitusque locus magis ac vacuatus, *Lucr.* 6, 1022. ~ sulcum, *Colum.* 3, 13, 10. ~ Elysium nemus, *dépeupler les bocages de l'Élysée, Martial.* 11, 15. ~ secula putri penso, *faisant disparaître les générations avec son noir fuseau, en parl. de Lachésis, Stat. Theb.* 3, 642. Sanguine vacuatus, *Aur. Vict. Epit.* 43. — *Rendre vain, annuler :* Constitutiones posteriore promulgatione vacuatæ, *Inscr. Justinian. in edicto de codice confirm.* § 2.

văcŭus, a, um, *adj., vide, libre* (*fréq. et très-class.*).

I) *en génér.; s'emploie absolt; construit avec l'ablatif, avec* ab *et l'abl. ou avec le génitif* (*cf.* vaco *n°* I) — α) *absol. :* Si nihil esset, quod inane vacaret, Omne foret solidum : nisi contra corpora certa Essent, quæ loca complerent quæcumque tenerent; Omne quod est spatium vacuum constaret inane, *le grand tout ne serait qu'un vide infini, Lucr.* 1, 524; *cf. id.* 1, 395; 510. Vacua castra hostium Cæsar conspicatus, *voyant le camp ennemi vide, évacué, Cæs. B. G.* 7, 45, 7. (Ibant) Perque domos Ditis vacuas et inania regna, *dans les demeures désertes de Pluton et dans le royaume du vide, Virg. Æn.* 6, 269. Videntur Aëra per vacuum ferri, *id. Georg.* 3, 109; *de même* ~ aer, *les espaces, le vide des airs, Hor. Od.* 1, 3, 34; ~ theatrum, *théâtre vide, sans spectateurs, id. Ep.* 2, 2, 130; ~ aula, *id. Od.* 4, 4, 36; ~ tabellæ, *tablettes sur lesquelles il n'y a rien d'écrit, Quintil. Inst.* 10, 3, 32 *et autres sembl.* — β) *avec l'ablat. :* Nihil igni vacuum videri potest, *Cic. Univ.* 4. *De même* ~ mœnia defensoribus, *Liv.* 42, 63, 6; ~ viæ occursu hominum, *id.* 5, 41, 5; ~ agri cultoribus, *Ovid. Met.* 7, 653; ~ ebur ense, *id. ib.* 4, 145 *et autres sembl.* Animus per somnum sensibus et curis vacuus, *l'esprit qui, pendant le sommeil, est libre de sensations et de soucis, Cic. Divin.* 2, 11, 27; *de même* ~ molestiis, *exempt de chagrins, id. Fam.* 4, 4, 2; ~ cupiditate et timore, *libre de désir et de crainte, id. Fin.* 2, 10, 30; ~ metu, *exempt de crainte, Ovid. Met.* 3, 582; ~ tali culpa, *Tac. Ann.* 6, 16. ~ consilium periculo, *projet sans péril, Cic. Att.* 10, 16, 2 *et autres sembl.* — γ) *avec* ab : Messana ab his rebus, quibus iste (Verres) delectatur, vacua ac nuda est, *Messine ne possède point ces choses, en est complétement dégarnie, Cic. Verr.* 2, 4, 2, 3. Quod (oppidum) vacuum ab defensoribus esse audiebat, *que la place était sans défenseurs, Cæs. B. G.* 2, 12, 2; *de même* ~ pars Galliæ ab exercitu, *partie de la Gaule dégarnie de troupes, Hirt. B. G.* 8, 46, 4. Mamertini soli vacui, expertes, soluti ac liberi fuerunt ab omni sumptu, molestia, munere, *furent seuls exempts et dispensés de tout frais, de tout embarras, de toute charge, Cic. Verr.* 2, 4, 10, 23; *de même* ~ a securibus et tributis, *sauvés des haches et des tributs, Tac. Ann.* 12, 34; 61. Hora nulla vacua a furto, a scelere, crudelitate, flagitio reperietur, *on ne trouvera pas une heure qui n'ait été remplie ou marquée par un larcin, un crime, une cruauté, une indignité, Cic. Verr.* 2, 1, 12, 34; *de même* ~ nullus dies ab exercitationibus oratoriis, *pas un jour sans exercices oratoires, id. Brut.* 90, 309. Animus a talibus factis vacuus et integer, *id. Invent.* 2, 7, 24; *de même* ~ ab odio, amicitia, ira atque misericordia, *Sall. Catil.* 51, 1; ~ a culpa, *id. ib.* 14, 4. — δ) *avec le génitif* (*rare, le plus souv. poét.*) : Ager aridus et frugum vacuus, *champ aride et stérile, Sall. Jug.* 90, 1; *de même* ~ Romana urbs annonæ, *Mamert. Grat. act. ad Julian.* 14. Vacuas cædis habete manus, *mains pures de carnage, Ovid. A. A.* 1, 642; *de même* ~ criminis, *id. Met.* 6, 541. Operum vacuus, *qui est dans ses heures de loisir, Hor. Sat.* 2, 2, 119. — **b)** *substantivt* vacuum, i, *n., espace vide, le vide, l'espace :* Vacuum minus intus habere (*opp.* inane), *Lucr.* 1, 367. In vacuum poterunt se extendere rami, *Virg. Georg.* 2, 287. Ne per vacuum hostis incurreret, *Hor. Sat.* 2, 1, 37; *cf. :* Publicani per vacuum irruperunt, *les publicains s'élancèrent dans l'espace vide, Liv.* 25, 3, 18. Libera per vacuum posui vestigia princeps, *le premier j'ai porté librement mes pas sur un sol non foulé, Hor. Ep.* 1, 19, 2.

II) *particul.* (*cf.* vaco *n°* II) — A) *libre de travail, sans occupation, libre de loisir :* In longum sermonem me vocas : quem tamen suscipiam, et quoniam vacui sumus, dicam, *puisque nous sommes libres, puisque nous avons du loisir, Cic. Leg.* 1, 4, 13. Si es animo vacuo, expone nobis quod quærimus... hunc elegimus diem, quum te sciremus esse vacuum, *te sachant de loisir, id. Brut.* 5, 20; *de même :* Animo vacuo ac soluto de judicio agere et cogitare, *avec un esprit libre et dégagé de toute préoccupation, id. Verr.* 1, 9, 26. Neque illa Sallustiana brevitas, qua nihil apud aures vacuas atque eruditas potest esse perfectius, apud occupatum variis cogitationibus judicem et sæpius ineruditum, captanda nobis est, *Quintil. Inst.* 10, 1, 32; *de même* ~ aures, *Ovid. Met.* 4, 41; 12, 36. Si quid vacui sub umbra lusimus, *Hor. Od.* 1, 32, 1. Cetera, quæ vacuas tenuissent carmine mentes, *Virg. Georg.* 3, 3 *et autres sembl.* Ne vacuum esse me nunc ad narrandum credas, *ne crois pas que j'aie à présent le loisir de raconter, Ter. And.* 4, 2, 22; *cf. :* Sive ita levatus sim, ut animum vacuum ad res difficiles scribendas afferam, *que j'aie toute la liberté d'esprit nécessaire pour écrire des choses difficiles, Cic. Att.* 12, 38, 3. — *Au Superl. :* Nec rursus jubeo, dum sit vacuissima quæras, *je ne t'engage pas non plus à attendre qu'elle soit tout à fait libre, Ovid. Pont.* 3, 1, 141. — *Poét. et métaph. en parl. des lieux où l'on passe ses loisirs :* ~ Tibur, *les loisirs de Tibur, Hor. Ep.* 1, 7, 45. ~ Athenæ, *id. ib.* 2, 2, 81. ~ in umbra tonsoris, *id. ib.* 1, 7, 50 (*cf.* otiosa Neapolis, *id. Epod.* 5, 43). — *Rarement en parl. du calme des passions :* Postquam Rutilium consedisse jam et animo vacuum accepit, *c.-à-d. exempt de soucis, tranquille, Sall. Jug.* 52, 6; *cf. :* Hic sese Argolicis immunem servat ab armis, Haud animi vacuus, *non sans préoccupation, Stat. Theb.* 5, 644. Cantamus vacui, sive quid urimur, *exempts d'amour, Hor. Od.* 1, 6, 19; *de même en parl. d'un cœur libre, id. ib.* 1, 5, 10.

B) *en parl. des femmes, libre, qui n'est pas mariée ou qui est veuve :* Ubi mulier vacua fuit, *Tac. Ann.* 13, 44; *de même :* Vacuis indicere nuptias, *Pseudo-Quintil. Decl.* 376. ~ Hersilia, *c.-à-d. devenue veuve, Ovid. Met.* 14, 831.

C) *en parl. des biens, libre, vacant, sans maître ou sans possesseur :* Vacuam possessionem regni sperans, *trône vacant, Cæs. B. C.* 112, 9; *cf. :* Nostræ est omnis ista prudentiæ doctrinæque possessio, in quam homines, quasi caducam atque vacuam, involaverunt, *ce domaine de la sagesse et du savoir,... comme une propriété sans maître et abandonnée, Cic. de Or.* 3, 81, 122. Fines Acerronio demonstravit, neque tamen hanc centuriam Popilianam vacuam tradidit, *id. Tull.* § 17. — Sacerdotia ut vacua contulit in alios, *Tac. Ann.* 6, 40; *cf. :* Syriam provinciam agricolæ destinari, vacuam jam morte Atilii Rufi consularis; *la Syrie, sans gouverneur depuis la mort de Rufus, id. Agr.* 40 *et :* Vacuam Armeniam Rhadamistus invasit, *l'Arménie sans chef, id. Ann.* 12, 50. — *Substantivt :* Si quis casus puerum egerit Orco, in vacuum venias, *tu recueillerais l'héritage vacant, Hor. Sat.* 2, 5, 50.

D) *en parl. des lieux, libre, ouvert, accessible, synon. de* patens (*poét.*) : Ut vacuo patuerunt æquore campi, *Virg. Æn.* 12, 7, 10; *de même* ~ porticus, *id. ib.* 2, 761; ~ atria, *id. ib.* 2, 528; ~ ædes Romanis vatibus, *Hor. Ep.* 2, 2, 94.

E) *vide, qui n'a pas de valeur, inutile, vain, frivole, vide de sens, synon. de* vanus (*rare; peut-être non antér. à Auguste*) : Vacuos exercet in aëra morsus, *Ovid. Met.* 7, 786. Si res publica et senatus et populus vacua nomina sunt, *Tac. Hist.* 1, 30; *de même :* an ~ et inanis productio verbi, *si la terminaison du mot est sans valeur, Gell.* 11, 15, 6. — *Vain, fier, hautain, vaniteux,* Tollens vacuum plus nimio Gloria verticem, *sa tête altière, Hor. Od.* 1, 18, 15. — *De là :*

* *Adv.* vacŭē, *vainement, inutilement, futilement :* Inaniter, vacue et sine ulla substantia constituta sunt omnia, *Arnob.* 3, 121.

Vacus, *voy.* Vacua.

Vada, æ, *f., Tac. Hist.* 5, 20, 21; *château dans la* Gallia Belgica; *sel. Mannert près de Grinnes et probabl. comme* Ad Duodecimum, *Tab. Peut.*

Vada Sabatia, *v. de Ligurie, auj. Savona, Plin.* 3, 5 (7). *Absolt,* Vada, *D. Brutus ap. Cic. Fam.* 11, 10, 3; *cf. ib.* 11, 13, 2; *voy.* Sabata.

Vada Volaterrana, *port d'Étrurie, auj. Torre di Vado, Cic. Quinct.* 6, 24; *Plin.* 3, 5 (8).

vădābĭlis, e, *adj. guéable, Sarisb.* 2, 24.

Vadata, Οὐάδατα, *Ptol.; v. de Cappadoce, dans le district de* Chamanna.

Vada Volaterna, *Tab. Peut.;* V. Volterrana, *Cic. ad Fam.* 11, 10; V. Volaterrana, *Plin.* 3, 5, 6; *Itin. Ant.* 292; *lieu d'Étrurie, au S. de* Ad Herculem, *au N.-O. de l'embouchure du fl.* Cecina, *et faisant partie du territoire de* Volaterræ, *auj. Torre di Vada.*

Vadassi, Vaddasi, Οὐαδδασοί, *Ptol.; peuplade de Médie, au pied du mont* Jasonium.

vadaticius, a, um, *voy.* evadaticius.

vadatus, a, um, *Voy.* vador.

Vadavero, *Martial.* 1, 50; *montagne dans le territoire des* Celtiberi *dans l'*Hispania Tarraconensis.

Vadei, *Plin.* 6, 28; Vadeni, Οὐαδηνοί, *Ptol.; peuple de l'Arabie Heureuse, sur le mont ou au pied du mt* Zameta.

vades, *voy.* vas, vadis.

Vadicasses, Vadicassii, *voy.* Bodiocasses.

Vădĭmōnis lacus, *le lac Vadimon, petit lac d'Étrurie, près d'Amérie, auj. Lago di Bassano, Plin.* 2, 95, 96; *Liv.* 9, 39, 5; *Plin. Ep.* 8, 20, 3; *Senec. Qu. Nat.* 3, 23; *Flor.* 1, 13 *fin.; cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 422.

vădĭmōnĭum, ii, *n.* [1. vas], *en t. de droit, promesse, engagement pris, moyennant caution, de paraître en justice à certain jour :* Ne quis extra suum forum vadimonium promittere cogatur, *etc., Cic. Verr.* 2, 3, 15, 38; *de même* ~ promittere (alicui Romam, Lilybæum, *etc.*), *ib. ib.* 2, 5, 54, 141; *Tull.* 20; *Quintil.* 6, 23; ~ constituere, *fixer le jour de la comparution en justice, id. de Senect.* 7, 21; ~ concipere, *même sens, id. Qu. Fr.* 2, 15, 3; *cf.* capere; *Ovid. Am.* 1, 12, 23. ~ imponere, *Nep. Timol.* 5, 2. ~ facere, *paraître en justice, Lucr.* 4, 1119. Res est in vadimonium, *on en vient à donner caution, on prend jour pour comparaître, on s'en remet à la justice, Cic. Quint.* 5, 22. ~ est mihi cum aliquo, *je suis obligé de comparaître, id.* 18, 56. ~ sistere, *comparaître, se présenter, Caton dans Gell.* 2, 14, 1; *Cic. Quint.* 8, 29; *Nep. Att.* 9, 4; *de même* ~ facere, *répondre à une assignation, Plaut. Epid.* 5, 2, 19. ~ differre, *ajourner le terme, remettre la cause, Cic. Att.* 2, 7, 2; *Quint.* 6, 23. ~ deserere, *ne pas comparaître, faire défaut, id. ib.* 23, 75; *Catil.* 2, 2, 5; *Plin. Hist. Nat. proœm.* § 23. ~ missum facere, *se désister, donner son désistement, Cic. Quint.* 14, 46. *Cf. sur le* vadimonium, *Rein, Droit privé des Rom. p.* 466 *et suiv.* — * II) *métaph., jour fixé, jour pris, engagement, promesse :* Tibi amatorem vadimonio sistam, *Appul. Met.* 9, *p.* 227. Vadimonium mortis, *la nécessité de mourir, la dette imposée à tout être mortel, Inscr. ap. Grut.* 690, 5.

Vadinia, Vadnia, Οὐαδνία, *Ptol.; v. des Cantabres dans l'*Hispania Tarraconensis.

1. **vādo,** vasi (*Tertull. Pall.* 3. *v. n.* [*de la racine* BA, *d'où* βαίνω], *aller, particul. aller vite, marcher précipitamment, avancer en hâte* (*rare, mais très-class.*): Rem repetunt regnumque petunt, vadunt solida vi, *Enn. Ann.* 8, 35. Quum feras bestias videamus alacres et erectas vadere, ut alteri bestiæ noceant, *Auct. Herenn.* 2, 19, 29. Pompeius in Cumanum venit. Ad eum postridie mane vadebam, *le lendemain je me rendais chez lui, Cic. Att.* 4, 10, 2; *de même* ~ ad amnem, *Ovid. Met.* 11, 137; ~ inde in primum aditum pontis, *Liv.* 2, 10, 5; ~ in hostem, *marcher sur l'ennemi, id.* 7, 24, 6; ~ haud dubiam in mortem, *marcher à une mort certaine, Virg. Æn.* 2, 358. ~ per hostes, *se faire jour à travers les ennemis, Tac. Hist.* 3, 41 *et autres sembl.* Lentulus hodie apud me : cras mane vadit, *il s'en va demain matin, Cic. Att.* 14, 11, 2; *de même :* Vadite et hæc memores regi mandata referte, *Virg. Æn.* 11, 176. — (Trabes) Ingenti vadit cursu, qua redditu' termo est, *Enn. Ann.* 7, 53. Euphrates in Mesopotamiam vadit per ipsam Seleuciam, *l'Euphrate coule vers la Mésopotamie en traversant la Séleucie même, Plin.* 5, 26, 21: *de même* ~ circulus per medios Parthos, *id.* 6, 34, 39. — * II) *au fig. :* Sedere cœpit sententia hæc : pariterque et eruditi et rude vulgus in eam cursu vadit, *et les savants et le vulgaire ignorant s'empressent de l'accepter, Plin.* 2, 7, 5.

* 2. **vādo,** āre, *v. a.* [vadum] *passer à gué :* Flumina, quæ sine pontibus vadari nequeunt, *Veget. Mil.* 2, 25.

Vadomarii, *Amm. Marc.* 21, 3; *v. de Germanie, dans le voisinage de la Rhétie.*

vădor, ātus, 1. *v. dépon. a.* [1. vas], *t. de jurisprud., obliger qqn à comparaître en justice en lui faisant donner caution* (vades), *assigner à comparaître : Sa.* Vadatur hic me. *Pœ.* Utinam vades desint, in carcere ut sis, *il me protége contre tes poursuites. — Fasse le ciel que tu ne trouves pas de protecteurs, pour qu'on te fourre en prison, Plaut. Pers.* 2, 4, 18. Se jam neque vadari amplius neque vadimonium promittere : si quid agere secum velit Quintius, non re-

cusare. Hic, quum rem Gallicanam cuperet revisere, hominem in præsentia non vadatur. Ita sine vadimonio disceditur, *qu'il ne veut plus ni donner ni recevoir d'assignation; que si Quintius veut lui en demander acte, il ne s'y refuse pas. Celui-ci, qui désirait visiter ses propriétés de la Gaule, ne forme point alors cette demande; ainsi l'on se sépare sans ajournement de part ni d'autre. Cic. Quint.* 6, 23; *cf. ib.* 19, 61. (Apronius) quum ex Leontino usque ad Lilybæum aliquem vadaretur, *id. Verr.* 2, 3, 15, 38. Tot vadibus accusator vadatus est reum, *Liv.* 3, 13, 8. Jamque vadaturus, lectica prodeat, inquit, *Ovid. Rem. Am.* 665. Casu tunc respondere vadato Debebat, *le hasard voulut qu'il avait alors à répondre à une accusation, Hor. Sat.* 1, 9, 36.

☞ vadatus, a, um *avec la signification passive, obligé à comparaître en justice; de là métaph., en dehors de la sphère judiciaire: obligé, engagé, lié (antér. et postér. à l'époq. class.)*: « Vadatus, obstrictus vel sub fidejussione ambulans; sicut Fenestella ait: Apud quem vadatus amicitiæ nodulo tenebatur, » *Fulgent. Expos. serm. ant. p.* 567; *cf.*: Ita me vadatum amore vinctumque attines, *Plaut. Bacch.* 2, 2, 3. *de même* ~ trico, *Lucil. dans Non.* 8, 24. Memineris mihi reliqua vitæ tuæ curricula vadata, *souviens-toi que le reste de ta carrière m'a été consacré, Appul. Met.* 11, *p.* 259.

vădōsus, a, um, *adj.* [vadum], *qui a beaucoup de gués, de bas-fonds, bas, peu profond, guéable*: Aggerem ab utraque parte litoris jaciebat, quod his locis erat vadosum mare, *Cæs. B. C.* 1, 25, 5; *de même* ~ amnis, *Virg. Æn.* 7, 728. ~ Syrtes, *Sall. Jug.* 78, 2. ~ ostium, *Liv.* 37, 14, 7. ~ litora, *Val. Max.* 8, 7, 1, *extr.* ~ navigatio, *Plin.* 6, 23, 26. — *Poét.*: ~ aquæ, *c. à d. très-agitées, Lucan.* 8, 698. — *Superl.*: Ganges ubi vadosissimus est, *Solin.* 52.

vădum, i, *n.* (*forme access. masc.* vadus, i, *Varron dans Serv. Virg. Æn.* 1, 111; *Sall. Fragm. ap. Non.* 231, 17) [*de la racine BA*, βαίνω: *où l'on peut marcher, traverser*] *endroit d'un cours d'eau où l'on peut passer à pied, gué, bas-fond, banc de sable, barre*: Rhodanus nonnullis locis vado transitur, *le Rhône est guéable en plusieurs endroits, Cæs. B. G.* 1, 6, 2; *de même au singulier, id. ib.* 5, 58, 6; 7, 55, 10; *B. C.* 1, 61, 1; 1, 83, 4; 3, 37, 1, *et beauc. d'autres. Au pluriel*: Ibi vadis repertis partem suarum copiarum transducere conati sunt, *ayant trouvé des gués en cet endroit, Cæs. B. G.* 2, 9, 3; *de même id. ib.* 1, 8, 4; 3, 13, 1; *Liv.* 26, 45, 8; *Tac. Ann.* 2, 23; *Hirt.* 4, 27; *Lucr.* 1, 201; *Ovid. Met.* 1, 370; 3, 19, *et beauc. d'autres.* — B) *métaph.* — 1°) *eaux, flots, en général, mer, fleuve* (*poét.*): Longa sulcant vada salsa carina, *Virg. Æn.* 5, 158; *de même Catull.* 64, 58; *Hor. Od.* 1, 3, 24; *Ovid. Pont.* 4, 9, 2; *Senec. Hipp.* 181, *et autres.* — 2°) *fond d'un cours d'eau, profondeurs* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*): Saxa vadis levata, *les pierres soulevées du fond de la mer, Hor. Epod.* 16, 26; *de même Plin. Hist. Nat.* 3 *præf.* § 4; 32, 6, 21. *De même en parl. du fond d'un puits, Phædr.* 4, 9, 10; *Plin.* 31, 3, 23. — II) *au fig.*: Hæc propemodum jam esse in vado salutis res videtur, *dans le gué du salut, c.-à-d. tout est sauvé, tout va bien, Plaut. Aul.* 4, 10, 73; *cf.*: At in vado'st: jam facile enabit, *id. Rud.* 1, 2, 81; *de même*: Omnis res est jam in vado, *est en sûreté, hors de dangers, Ter. And.* 5, 2, 4. Quoniam emersisse jam e vadis et scopulos prætervecta videtur oratio mea, perfacilis mihi reliquus cursus ostenditur, *Cic. Cœl.* 21, 51. Cera vadum tentet rasis infusa tabellis, *sonde le terrain, Ovid. A. A.* 1, 437. *Cf.*: Verba vadum tentent abiegnis scripta tabellis, *id. ib.* 3, 469.

Vadum Sabaticum, *voy.* Sabata.

vadus, i, *voy.* vadum *au commenc.*

væ, *interj.* [οὐαί], *exclamation de douleur et de mécontentement: malheur! hélas!* Mantua, væ, miseræ nimium vicina Cremonæ, *Mantoue, hélas! trop voisine de la malheureuse Crémone, Virg. Ecl.* 9, 28; *de même Hor. Od.* 1, 13, 3. Væ verbero! edepol tu quidem cæcus, *Plaut. Mil. gl.* 2, 3, 51. — *S'emploie très-fréquemment, comme le grec* οὐαί, *avec un datif*: Væ misero mihi! *malheur à moi! Plaut. Amph.* 2, 2, 91; *Ter. Heaut.* 2, 3, 9; *de même* ~ mihi, *Ter. Eun.* 4, 4, 42; ~ illi, *Plaut. Asin.* 2, 2, 7. ~ tergo meo, *id. Men.* 2, 2, 3; *cf. id. Capt.* 3, 4, 117; ~ capiti atque ætati tuæ, *id. Rud.* 2, 3, 44. *De même l'exclamation bien connue et devenue proverbiale du chef des Gaulois, Brennus*: Væ victis! *malheur aux vaincus!* « *Liv.* 5, 48, 9; *Flor.* 1, 13, 17; *Fest. p.* 372 »; *Plaut. Pseud.* 5, 2, 19; *c'est aussi le titre d'une satire de Varron, dont on trouve des fragments dans Non.* 82, 17; 156, 13; 492, 8; 500, 9. — *Rarement avec l'accusatif*: Væ te! tibi quidem supplicium de nobis detur, *malheur à toi! Plaut. Asin.* 2, 4, 75. Væ me! puto, concacavi me, *Senec. Apocol. med.*

væneo, ire, *et* **vænum**, i, *voy.* veneo et venum.

Væsapa, Οὐάσαπα, *Ptol.*; *v. de la petite Arménie.*

VAFELLUS, a, um, *dimin. de* vafer, *d'après Fest. s. v.* ALTELLVS, *p.* 7.

văfer, fra, frum, *adj.*, *fin, rusé, adroit, habile, intelligent* (*très-class.*): Non sunt in disputando vafri, non veteratores, non malitiosi, *Cic. Rep.* 3, 16 (*cité aussi par Non.* 19, 33); *de même Afran. dans Non.* 19, 33. ~ jus, *les finesses, les subtilités, les détours du droit, de la chicane, Hor. Sat.* 2, 2, 131. ~ mores Hannibalis, *Val. Max.* 7, 3, 8 *ext.* ~ et fallaciosa argumenta, *Gell.* 7, 3, 34, *et autres sembl. Poét. avec le génitif*: Consultoque fui juris amore vafer, *et; l'Amour consulté, je suis devenu très-retors dans le droit, Ovid. Her.* 20, 32 (*on pourrait toutefois joindre* juris *à* consulto, *et comprendre: grâce à l'Amour, excellent jurisconsulte, je suis devenu fourbe*). — *Compar.*: Cavillentur vafriora licet, *Hieronym. ep.* 38, *n°* 5. — *Superl.*: Jam vero Chrysippus, qui Stoicorum somniorum vaferrimus habetur interpres, *Cic. N. D.* 1, 15, 39. ~ interrogationes, *Senec. Ep.* 48 *med.* — *Adv.* vafre, *adroitement, finement*: Nihil sane vafre nec malitiose facere conatus est, *Cic. Verr.* 2, 2, 53, 132. Tam vafre telluri impressum osculum, *Val. Max.* 7, 3, 2 *ext.*

văfrāmentum, i, *n.* [vafer], *tour d'adresse, ruse* (*mot postér. à l'époq. class.*): Huic vaframento consimilis illa calliditas, *Val. Max.* 7, 3, 7 *ext.*; *de même, id. ib.* 2; 4.

vafre, *adv. voy.* vafer *à la fin.*

* **văfrĭtĭa**, æ, *f.* [vafer], *finesse d'esprit, adresse*: Non vacat mihi verba dubie cadentia consectari et vafritiam in illis meam experiri, *Senec. Ep.* 49 *med.*

Vaga, æ, *f.* (*primitivt souv. écrit* Vacca, *voy. Dietsch sur Sall. Jug.* 29, *p.* 206 *sq.*); — **a)** *v. de Numidie, auj. Begia, Sall. Jug.* 29, 4; 47, 1; 68, 3. *Sil.* 3, 259; *cf.* Vagensis. — **b)** *v. de l'Afrique propre, dans la Byzacène, Auct. B. Afr.* 74. — **c)** *fl. de Lusitanie, Plin.* 4, 21 (55), 113.

Vagabanta, *Amm. Marc.* 29, 1; *v. de Mésopotamie, dans le voisinage de la Perse.*

văgābundus, a, um, *adj.* [vagor], *vagabond, errant* (*ne se trouve peut-être qu'antér. et postér. à l'époq. class.; car dans Senec. Vit. beat.* 12 *il faut probablement lire* reptabundus): Cui quum... solitudinum vagabunda errando cursilitas displiceret, *Fenestella dans Fulg.* 3, 9 (*voy. Dœderl. Synon.* 1, *p.* 89). Per annos ferme novem, quibus eos vagabundus audivi, *Augustin. Conf.* 5, 6; *de même, id. ib.* 13, 5. Flamma flexuosis excessibus vagabunda, *Solin.* 5 *med.*

Vagæ, Οὐάγαι, *Ptol.*; **Vagense oppidum**, *Plin.* 5, 4; *v. dans l'intérieur de la* Mauretania Cæsariensis, *peut-être la même que*

Vagal, *Itin. Ant.* 35, *sur la route de* Calama *à* Rusucurum *dans la* Mauretania Cæsariensis, *au N. de* Gadaum Castra *sur le Fl.* Mina. — *Adj.* Vagalitanus, *Not. Episc.*

* **văgātĭo**, ōnis, *f.* [vagor], *vie errante*: ~ incerta, nullis bonis sedibus, *Appul. de Deo Socr. p.* 50.

vage, *adv. voy.* vagus, *à la fin.*

Vāgedrūsa, *Sil. Ital.* 14, *v.* 229; *fl. de Sicile, avec l'*Achates, *qui coule, entre* Camarina *et* Gela; *auj. Manomuzza, sel. Reich.*

Vagense opp. *voy.* Vagæ.

Vagensis, e, *adv., de Vaga.* — 1°) *en Numidie*: ~ oppidum, *Plin.* 5, 4 (3), 29. *De là* Vagenses, ium, *les habitants de Vaga, Sall. Jug.* 69, 1. — 2°) *en Byzacène*: ~ oppidum, *Plin.* 5, 4 (3), 30.

Vagienni, *voy.* Bagienni.

vāgīna, æ, *f.*, *gaîne, fourreau d'une épée; en génér., fourreau, étui, Cic. Catil.* 1, 2, 4; *Invent.* 2, 4, 14; *Cæs. B. G.* 5, 44, 8; *Virg. Æn.* 4, 579; 6, 260; 10, 475 *et autres.* (Delphinus) pinnæ aculeos velut vagina condens, *Plin.* 9, 8, 8; *cf. id.* 8, 15, 17; 7, 52, 53; 11, 37, 77. — *Dans un sens obscène*: Conveniebatne in vaginam tuam machæra militis? *Plaut. Pseud.* 4, 7, 85. — II) *métaph., enveloppe de l'épi, pellicule, balle, Varro R. R.* 1, 48, 1 *sq.*; *Cic. de Senect.* 15, 51; *cf. Plin.* 19, 5, 24.

* **vāgīnŭla**, æ, *f. dimin.* [vagina, *n°* II], *balle du blé, Plin.* 18, 7, 10.

vāgĭo, īvi *ou* ĭi, 4. *v. n.* [*onomatopée*: « Idcirco vagire dicitur, exprimente verbo sonum vocis recentis, » *Varron dans Gell.* 16, 17, 2] *en parl. des petits enfants, vagir, crier*: Quod si quis deus mihi largiatur, ut ex hac ætate repuerascam et in cunis vagiam, *Cic. de Senect.* 23, 83; *cf.*: Videtis... populum non ut in cunabulis vagientem, sed adultum jam et pæne puberem, *id. Rep.* 2, 11; *de même, Ter. Hec.* 4, 1, 2; *Ovid. Fast.* 2, 405; 4, 208; 6, 146; *Stat. Silv.* 4, 8, 2, *et autres. En parl. de jeunes chevreaux, d'après Varr. L. L.* 7, 5, 100; *cf.* vagitus; *en parl. de jeunes lièvres, Auct. Carm. de Philom.* 60. — * II) *métaph., retentir, résonner*: Clamor ad cœlum volvendu' per æthera vagit, *Enn. Ann.* 8, 50 (*tiré de Varron, L. L.* 7, 5, 100, *si la leçon est exacte.*)

Vāgītānus, i, *m.*, *voy.* Vatianus.

vāgīto, ās, āre, *n.*, *pleurer, agir avec force, Closs. Isid. et Gloss. Paris.*; *Thom. p.* 624; *et peut-être Stat. Silv.* 4, 8, 35.

vāgītus, ūs, *m.* [vagio], *cris des petits enfants, vagissements*: Natura hominem nudum et in nuda humo natali die abjicit ad vagitus statim et ploratum, *Plin. H. N.* 7, *præf.* § 2; *de même Quintil. Inst.* 1, 1, 21; *Ovid. Her.* 11, 85; *Martial.* 9, 21, 3. *En parl. de jeunes chevreaux, Ovid. Met.* 15, 466; *cf. Varro, L. L.* 7, 5, 100. *Cris de douleur, cris plaintifs, Cels.* 7, *præf. med.*

vagna, æ, *f.* = cupa, *cuve, muid, tonneau, Gloss. Philox.*

Vagniacæ, **Vagniacum**, *Itin. Ant.*, *lieu de la* Britannia, *sur la route de* Vallum *à* Portus Ritupis, *entre* Noviomagum *et* Durobrivæ; *auj. Northfleed.*

vago, are, *voy.* vagor, *à la fin.*

1. **văgor**, ātus, 1. *v. dépon.* [vagus], *aller çà et là, se répandre, errer, mener une vie errante, vagabonder, circuler, rôder* (*très-class.*) — I) *au propr.*: Quæ (natura) efficiat volucres huc illuc passim vagantes, *Cic. Divin.* 2, 38, 80. Quum in agris homines passim bestiarum more vagabantur, *quand les hommes erraient dans les champs à la manière des bêtes, id. Invent.* 1, 2, 2. Tota Asia vagatur, volitat ut rex, *id. Phil.* 11, 2, 6; *cf.*: Volitabit et vagabitur in foro, *Auct. Herenn.* 4, 39, 51. Tibicines feriati per urbem vagantur, *Varro, L. L.* 6, 3, 56. Qua spe adducti Germani latius jam vagantur, *attirés par cet espoir, les Germains poussaient déjà leurs incursions plus loin, Cæs. B. G.* 4, 6, 4; *de même id. ib.* 1, 2, 4; *B. C.* 1, 59, 2; *cf.*: Nec jam liberam vagandi latrociniorumque faciendorum facultatem haberent, *Hirt. B. G.* 8, 32, 1 *et*: Qui populabundi in finibus Romanorum vagabantur, *qui parcouraient la campagne romaine en y portant la dévastation, Liv.* 3, 5, 13. Nunc interque canes et circum tecta vagantur, *les chiens rôdent autour des maisons, Virg. Georg.* 3, 540; *de même* ~ circum vicos ludibundus, *Suet. Ner.* 26. Ultra Terminum curis vagor expeditis, *Hor. Od.* 1, 22, 11. — *Au partic.*: *qui a erré*: Et multis locis Germaniæ triennium vagati ad Rhenum pervenerunt, *Cæs. B. G.* 4, 4. Latosque vagata per agros, Palmiferos Arabas... relinquit, *Ovid. Met.* 10, 477. Vagatus per silvas, *Just.* 37, 2. — *En parl. de choses inanimées*: Stellæ sponte sua, jussæne vagentur et errent, *si les étoiles circulent dans l'espace par leur propre mouvement ou en vertu d'un ordre, Hor. Ep.* 1, 12, 17 (*on dit de même*: Stellæ quæ errantes et quasi vagæ nominantur, *Cic. Rep.* 1, 14). — * β) *Poét. avec l'accus.*: Ino etiam prima terras ætate vagata est, *Ino a erré par le monde, Prop.* 2, 28, 19.

II) *au fig.*: Speremus nostrum nomen volitare et vagari latissime, *espérons que notre renommée volera et s'étendra au loin, Cic. Rep.* 1, 17. Qui incolunt eas urbes (maritimas), non hærent in suis sedibus, sed volucri semper spe et cogitatione rapiuntur a domo longius atque etiam quum manent corpore, animo tamen excurrunt et vagantur, *leur imagination vagabonde s'étend au loin et fait mille excursions, id. ib.* 2, 4. Quorum vagetur animus errore nec habeat umquam, quid sequatur, *id. Off.* 2, 2, 7. Quid illud sit, de quo disputetur, explanetur, ne vagari et errare cogatur oratio, *id. de Or.* 1, 48, 209; *cf.*: Eo fit, ut errem et vager latius, *id. Acad.* 2, 20, 66, *et*: Ut verba neque alligata sint quasi certa aliqua lege versus neque ita soluta, ut vagentur, *id. de Or.* 3, 44, 176; *cf. aussi*: Primo, si placet, Stoicorum more agamus, qui breviter astringere solent argumenta: deinde nostro instituto vagabimur, *puis nous nous étendrons selon notre habitude, id. Tusc.* 3, 6, 13; *puis*: Idcircone vager scribamque licenter? *est-ce une raison pour écrire à l'aventure, pour laisser errer ma plume? Hor. A. P.* 265 *et*: Disputes non vaganti oratione, sed defixa in una re publica, *Cic. Rep.* 2, 11. Viennensium vitia inter ipsos residunt, nostra late vagantur, *les vices des habitants de Vienne ne sortent pas de chez eux; les nôtres se répandent au loin,*

Plin. Ep. 4, 22, 7. Votum pro reditu simulant : ea fama vagatur, *se répand, s'étend, Virg. Æn.* 2, 17; *de même* ~ passim commenta millia rumorum, *Ovid. Met.* 12, 54. Vagantibus Græciæ fabulis, *les traditions grecques se répandant sous des formes diverses, ne se produisant pas partout sous une forme identique, Plin. p.* 5, 5.

☞ *forme access. active* vago, are (*antér. à l'époq. class.*) Ubi ea est?... Exsul incerta vagat, *Pacuv. dans Non.* 67, 25; *de même Att., Turpil., Pompon., Varro, ib.* Arbores vento vagant, *Enn. ib.*

2. **vāgor**, ōris, *m.* [vagio], *vagissement; son, retentissement :* « Vagorem pro vagitu, Ennius li. XVI (32) : Qui clamos oppugnantis vagore volanti. Lucretius li II. (577) : Et superantur item : miscetur funere vagor, » *Fest. p.* 375; *cf. Non.* 184, 22.

Vagoritum, *voy.* Argentan.

Vagoth, *Jorn. R. G.* 3; *peuple de Scandinavie.*

vagulatio, ōnis, *voy.* OBVAGULATUM.

* **văgŭlus**, a, um, *adj. dimin.* [vagus], *errant, vagabond :* Animula vagula, blandula, Hospes comesque corporis, Quæ nunc abibis in loca, *etc., c.-à-d. qui t'échappes, Hadrian. dans Spart. Hadr.* 25.

Vagum, Οὔαγον, *Ptol.; cap sur la côte E. de la Corse, entre les petites villes de* Mariana *et de* Mantinum.

vagurrio, is, īre, *n., errer, en désœuvré, flâner, Gloss. Isid.; Gloss. Vat. t.* 6, *p.* 550; *et t.* 7, *p.* 585; *Gloss. Paris.; Gloss. Hildebr. et Gloss. Vet. S. Genov.; Gloss. Arab. Lat.*

văgus, a, um, *adj., errant, vagabond, qui va çà et là, qui court de côté et d'autre; qui va et vient, flottant, agité, ondoyant, etc.* (*fréq. et très-class.*) — I) *au propr. :* Quum vagus et exsul erraret atque undique exclusus Oppianicus in Falernum se contulisset, *Cic. Cluent.* 62, 175. Gætuli vagi, palantes, quas nox coëgerat sedes habebant, *Sall. Jug.* 18, 2; *cf. ib.* 19, 5. Brevi multitudo dispersa atque vaga concordia civitas facta erat, *cette multitude dispersée et errante était bientôt, grâce à la concorde, devenue une cité, Cic. Rep.* 1, 25, *fin.* (*tiré de Saint Augustin, Ep.* 138, 10). Quæ circum vicinos vaga est, *Plaut. Mil. gl.* 2, 5, 14. ~ navita, *Tibull.* 1, 3, 39. ~ mercator, *marchand qui court le monde, qui va de foire en foire, Hor. A. P.* 117. ~ Hercules, *id. Od.* 3, 3, 9. ~ scurra, *id. Ep.* 1, 15, 28. ~ tibicen, *id. A. P.* 215 *et autres sembl.* ~ Fama, *Ovid. Met.* 8, 267. ~ pecus, *troupeau errant, Hor. Od.* 3, 13, 12. ~ aves, *id. ib.* 4, 4, 2. ~ cornix, *id. ib.* 3, 27, 16. ~ pisces, *id. Sat.* 2, 4, 77. — *En parl. de choses inanimées :* Sidera, quæ infixa cœlo non moventur loco... Quæ autem vaga et mutabili erratione labuntur, *etc., Cic. Univ.* 10; *cf. :* Quæ (stellæ) errantes et quasi vagæ nominarentur, *étoiles qu'on appellerait errantes et pour ainsi dire vagabondes* (*les planètes*), *id. Rep.* 1, 14, *et :* ~ luna, *Hor. Sat.* 1, 8, 21. ~ æquora, *Tibull.* 2, 6, 3; *cf.* ~ flumina, *la foudre qui décrit mille sinuosités, Hor. Od.* 1, 34, 9, *et :* ~ Tiberis, *id. ib.* 1, 2, 18. ~ venti, *id. ib.* 3, 29, 24. ~ fulmina, *Ovid. Met.* 1, 596; *cf.* ~ flamma, *flamme qui se propage, Hor. Sat.* 1, 5, 73. ~ crines, *chevelure flottante, Ovid. Met.* 2, 673. ~ arena, *sable mobile, léger, qu'un souffle soulève et disperse, Hor. Od.* 1, 28, 23. ~ domus (Scytharum), *id. ib.* 3, 24, 10. ~ pedes, *Ovid. A. A.* 3, 418. ~ fel toto corpore, *fiel qui se répand dans tout le corps, Plin.* 11, 37, 75, *et autres sembl.*

II) *au fig., mobile, inconstant, incertain, perplexe, indécis, indéterminé, variable, mouvant, changeant, volage; mal assis, mal affermi, flottant, hésitant, chancelant :* Bestiæ motus solutos et vagos a natura sibi tributos requirunt, *Cic. Fin.* 5, 20, 56; *cf. :* (In oratione) solutum quiddam sit nec vagum tamen, ut ingredi libere, non ut licenter videatur errare, *il faut que le style ait dans son allure quelque chose de libre, qui ne soit cependant pas du désordre, id. Or.* 23, 77, *cf. :* Si illam quoque partem quæstionum oratori volumus adjungere vagam et liberam et late patentem, *le domaine vaste, libre, indéfini des questions générales, id. de Or.* 2, 16, 67; *de même* ~ nomen Ambrosiæ et circa alias herbas fluctuatum, *l'Ambrosia, nom vague et qui a flotté entre un grand nombre de plantes, Plin.* 27, 4, 11. De diis immortalibus habere non errantem et vagam, sed stabilem certamque sententiam, *une opinion non pas vague et flottante, mais arrêtée et ferme, Cic. N. D.* 2, 1, 2; *cf. :* Vide, quam sit varia vitæ commutabilisque ratio, quam vaga volubilisque fortuna, *combien la fortune est inconstante et volage, id. Mil.* 26, 69, *et :* Incertum diu et quasi vagum imperium suscepit firmavitque, *le pouvoir longtemps incertain et pour ainsi dire* *vague* (*c.-à-d. sans maître déterminé*), *Suet. Vesp.* 1; *de même :* Vagus adhuc Domitius, *Domitius encore flottant entre les deux partis, Vellej.* 2, 76, 2. Non est illa vagis similis collata puellis, *aux jeunes filles inconstantes en amour, Prop.* 1, 2, 7. Vagæ moderator juventæ, *qui maintiens la jeunesse coureuse, libertine, Martial.* 2, 90, 1. — Concubitu prohibere vago, dare jura maritis, *empêcher les unions adultères, Hor. A. P.* 398; *de même Colum.* 12, 1, 2; *Martial.* 6, 21, 6. — *Poét. avec le génitif :* Stimulatus ibi furenti rabie, vagus animi, *hors de lui-même, en délire, Catull.* 63, 4.

Adv. Vage, *au loin, de côté et d'autre :* Qui vage effusos per agros palantesque adortus, *Liv.* 26, 39, 22. — Res variæ et dispares in tot poëmatibus et orationibus sparsæ et vage disjectæ, *Auct. Herenn.* 4, 2, 3; *de même* ~ dispergere, *id. ib.* 4, 31, 42.

Vagus, *Jorn. R. G.* 3; *fl. de Scandinavie.*

vah (*forme plus complète* vaha, *Plaut. Casin.* 4, 4, 25; *Afran. dans Charis. p.* 187 *P.*), *interj., exclamation exprimant la joie, la colère, l'étonnement, le mépris, le soupçon, etc. : ah! oh! :* Vah! solus hic homo'st, qui sciat divinitus, *ah! tu vois en moi le seul homme qui possède les secrets du ciel, Plaut. Curc.* 2, 1, 33; *de même id. Most.* 1, 3, 99. — Vah! Homo amicus nobis jam inde a puero, *Ter. Ad.* 3, 3, 84; *de même, id. ib.* 90; *cf. :* « Quum dolentes dicimus heu! vel quum delectamur vah dicimus, » *Augustin. Tract. in Joann.* 51. — Vah! apage te a me, *oh! va-t-en loin de moi, Plaut. Amph.* 2, 1, 32; *de même Ter. Ad.* 3, 2, 17; 4, 2, 39. — Vah! perii! hoc malum integrascit, *oh! je suis perdu! id. And.* 4, 2, 5; *de même, id. Heaut.* 4, 8, 17.

vaha, *interj. voy.* vah *au commenc.*

Văhălis, is, *m., le Wahal, bras gauche du Rhin, Cæs. B. G.* 4, 10, 1; *Tac. Ann.* 2, 6; *Eumen. Paneg. in Constant.* 8; *Pacat. Paneg. in Theod.* 5; *cf. Ukert, Gaule, p.* 153. — *Le même s'appelle aussi* Vachalis, *Sidon. Carm.* 12, 31; 23, 244.

Vahalis, Vachalis, *Cæs. B. G.* 4, 10; *Tac. Ann.* 2, 6; *Pertz,* 1, 445, 592, 595; *le bras le plus occidental du Rhin, la Waal, voy.* Rhenus.

Vala, Οὔαλα, *Ptol.; fl. dans l'intérieur de la* Mauretania Tingitana.

Vala, Οὔαλα, *Ptol.; v. de Thrace, dans les environs de l'*Hæmus.

Valatha, *Jos. Ant.* 17, 2; *lieu fortifié en Syrie, près d'Antioche.*

Valcum, *Itin. Ant.* 233; *lieu de la basse Pannonie, entre* Silacensis *et* Mogetiana.

Valdanus, Valdasus, *Plin.* 3, 25; *affluent du Danube en Pannonie, auj. Sorwitz sel. Mannert, Bosna sel. Reich.*

valde, *adv. voy.* validus, *à la fin.*

valdius, *p.* **validius**, *Compar. de* valde.

vale, *voy.* valeo.

* **vălĕ-dīco**, ĕre, *v. n.* [valeo], *dire adieu, saluer en partant :* Idque quod ignoti faciunt, valedicere saltem, *Ovid. Trist.* 1, 8, 21.

vălĕfăcĭo, is, ĕre, = valedico, *dire adieu, faire ses adieux, Augustin. Ep.* 65 (*ou* 236). *Cf. Appul. Met.* 4 : Post hæc valefacto discessimus.

Valena, Οὐάλεινα, *Ptol.; v. de la Haute Pannonie; auj. Valbach.*

valens, entis, *Partic. et Pa. de* valeo.

valenter, *adv.* valeo, *Pa. à la fin.*

vălentĭa, æ, *f.* [valens *de* valeo], *force du corps, vigueur* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : Sapientia gubernator navem torquet, non valentia, *Titin. dans Non.* 186, 25. Omnes formidant hominis ejus valentiam, *Næv. ib.* Exercitor corporum valentiam luctatoribus præstat, *Macrob. Somn. Scip.* 2, 14, *med.*

Valentia, *voy.* Civitas Valentinorum.

Valentia, *voy.* Banasa.

Valentia, *Amm. Marc.* 28, 3; *prov. de la* Britannia, *dans l'Écosse actuelle, enlevée du temps de Valentinien aux Pictes et aux Scots, et érigée en province par Théodose.*

Vălentia, Οὐαλεντία, *Liv. Epit.* 55; *Mela,* 2, 6; *Plin.* 3, 4, *Ptol.; sur des médailles; v. des* Edetani *ou* Contestani *dans l'*Hispania Tarraconensis, *près de l'embouchure de la* Turia, *détruite par Pompée, mais mentionnée plus tard comme importante et comme colonie; auj. Valentia.*

Valentia, *voy.* Roma.

Valentia, *voy.* Vibo.

Valentia, *Itin. Hieros.* 609; *v. de la Messapie ou de la Calabre, entre* Clipeæ *et* Brindisi; *peut-être la même que la* Balesium *de Pline, la* Valetium *de Mela ; voy.* Balentium.

Valentia, Οὐαλεντία (*c'est ainsi qu'il faut lire au lieu de* Οὐαλερία), *Ptol.; v. dans l'intérieur de l'île de Sardaigne, dont Pline* (3, 7) *appelle les habitants* Valentini.

Valentia, Οὐαλεντία, *Hierocl.* 666; *v. de Phrygie dans les environs de* Laodicea.

Vălentĭăcus, a, um, *relatif à Valens :* ~ indictio, *Cod. Theod.* 11, 28, 9.

Valentianæ, *Not. Imp.; v. de la* Gallia Belgica, *auj. Valenciennes, sur l'Escault.*

Valentini, orum, *voy.* Valentia.

Vălentīnĭāni, ōrum, *les Valentiniens, secte hérétique, qui adoptaient la doctrine de Valentinus, Tert. adv. Valent.* 1 *et suiv.; Cod. Theod.* 10, 5, 65. § 2.

Vălentīnĭānus, a, um, *qui émane de l'emper. Valentinien :* ~ lex, *Cod. Theod.* 8, 4, 28 *et passim.*

1. **Vălentīnus**, a um, *de Valence dans la Gaule Narbonnaise :* Tullius ~, *Tac. Hist.* 2, 68 *et suiv.*

2. **Vălentīnus**, i, *m., hérésiarque du deuxième siècle apr. J.-C., qui a donné son nom à la secte des Valentiniens, Tert. adv. Valent.* 2, *et passim.* — *Surn. rom., Inscr. ap. Maff. Mus. Veron.* 248, 2.

Vălentio, ōnis, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 428, 4 (*écrit par inadvertence* Valenitio *dans une Inscr. inédite du Mus. Obiciano.*

Valentium, *voy.* Balentium.

Vălentius, ii, *m., nom propre rom., p. ex. A.* ~, *interprète de C. Verr.* 3, 37, 84; *id. ib.* 21, 26, 58.

* **vălentŭlus**, a, um, *adj. dimin.* [valens *de* valeo], *fort, vigoureux :* Obsecro, ut valentula est! pæne exposivit cubito, *Plaut. Casin.* 4, 4, 26.

vălĕo, ŭi, ĭtum, 2. *v. n., être fort, vigoureux, avoir des forces; pouvoir, valoir, avoir de l'influence, etc.*

I) *au propr.* — A) *en génér. :* Puer ille (Hercules recens natus) ut magnus est et multum valet! Neque eum quisquam colligare quivit incunabulis, *Plaut. Amph.* 5, 1, 51. Plus potest, qui plus valet : vir erat : plus valebat : vicit : quod petebat, abstulit, *celui-là peut le plus qui est le plus fort : il était l'homme : il était le plus fort, il a triomphé, etc., id. Truc.* 4, 3, 38 *sq.; cf. id. Amph.* 1, 1, 234. — Quum *C* ac similiter *G* non valuerunt, in *T.* ac *D* molliuntur, *quand le C et le G n'ont pas un son fort, ne sont pas fortement prononcés, ils s'amollissent en T et en D, Quintil. Inst.* 1, 11 2 *Spald.* Fiet enim quodcumque volent, qui valebunt : valebunt autem semper arma, *la loi sera toujours faite par ceux qui auront la force; or, la force sera touj. du côté des armes, Cic. Fam.* 9, 17, 2. Dicitur C. Flaminius ad populum valuisse dicendo, *id. Brut.* 14, 57; *cf. :* Reliqui duo plebeii sic exæquantur, ut Domitius valeat amicis, Memmius Cæsaris commendetur militibus, *que Domitius est puissant par ses amis, id. Att.* 4, 17, 2. Jus bonumque apud eos non legibus magis quam natura valebat, *chez eux la justice et la vertu régnaient moins par l'action des lois que par l'effet de leur naturel, Sall. Catil.* 9, 1. Confisus, si conjuratio valuisset, facile apud eos principem se fore, *si la conjuration réussissait, triomphait, id. ib.* 17, 7. Multaque in aversos effudit verba penates, Pro deplorato non valitura viro, *paroles qui n'auront aucune efficacité en faveur de, etc., Ovid. Trist.* 1, 3, 46; *cf. id. Pont.* 3, 3, 92; *Ib.* 93.

B) *particul.* — 1°) *avec égard à un but déterminé; être bon pour, être propre à agir, avoir de l'influence sur, être efficace, etc. :* Alios videmus velocitate ad cursum, alios viribus ad luctandum valere, *avoir les uns la vitesse pour courir, les autres la force pour lutter, Cic. Off.* 1, 30, 107; *cf. :* Tu non solum ad negligendas leges... verum etiam ad evertendas valuisti, *tu as été assez puissant non-seulement pour ne te point préoccuper des lois, mais encore pour les renverser, id. Catil.* 1, 7, 18. Astrorum affectio valeat, si vis, ad quasdam res : ad omnes certe non valebit, *que l'influence des astres se fasse sentir dans de certaines choses, je le veux bien, mais assurément elle ne se fera pas sentir dans toutes, id. Fast.* 4, 8. Illud perficiam, ut invidia mihi valeat ad gloriam, *que la haine dont je suis l'objet ne fasse qu'augmenter ma gloire, id. ib.* 3, 12, 29. — *De même surtout dans Pline, en parl. des médicaments qui ont de l'efficacité pour certaines choses :* Fimum potum ad dysentericos valet, *Plin.* 28, 8, 27. Cimices valent contra serpentium morsus, *les punaises sont efficaces contre les morsures de serpents, id.* 29, 4, 17. Id quoque collyrium eodem valet, *ce collyre a la même efficacité, Cels.* 6, 6, 21. Ruta per se pro antidoto valet, *Plin.* 20, 13, 51. Dictamnus valet potu et illitu et suffitu, *id.* 26, 15, 90. *Avec l'infinitif* (*cf. ce qui suit*) : Sandaracha valet purgare, sistere, excalfacere, perrodere, *Plin.* 34, 18,

54. — **b)** *avec une propos. de but pour complément (poét. et dans la prose postér. à Auguste), être capable de faire une chose, avoir la force, le pouvoir de, être en état de :* Si certam finem esse viderent Ærumnarum homines, aliqua ratione valerent Religionibus atque minis obsistere vatum, *ils pourraient par quelque moyen résister, etc., Lucr.* 1, 109. Hanc ob rem vitam retinere valemus, *id.* 3, 258. Valet ima summis Mutare deus, *peut mettre tout sens dessus dessous, intervertir l'ordre des choses, Hor. Od.* 1, 34, 12. Nec Lethæa valet Theseus abrumpere caro Vincula Pirithoo, *id. ib.* 4, 7, 27. Ut ægre evadere in Palatium valuerit, *put à peine se sauver au Palatium, Suet. Claud.* 18. Ut neque calceum perpeti neque libellos evolvere aut tenere omnino valeret, *id. Galb.* 21. Neque ex eo infamiam discutere valuit *et il ne put le laver de ce reproche, repousser cette attaque, id. Cæs.* 79, *et autres sembl. — Avec un nom de chose pour sujet :* Quod æstus Non valet e lapide hoc alias impellere item res, *Lucr.* 6, 1056. Ego fungar vice cotis, acutum Reddere quæ ferrum valet, *qui a la vertu d'aiguiser le fer, Hor. A. P.* 305. Versate diu, quid ferre recusent, Quid valeant humeri, *ce que vos épaules peuvent porter, id. ib.* 40.

2°) *relativement à l'état du corps, être bien portant, être en santé, en bonne santé :* Equidem valeo et salvus sum recte, *je suis en parfaite santé, Plaut. Amph.* 2, 1, 34. Facile omnes, quum valemus, recta consilia ægrotis damus, *quand nous nous portons bien, Ter. And.* 2. 1, 9; *cf. :* Ut inter optime valere et gravissime ægrotare nihil prorsus dicerent interesse, *entre se porter parfaitement et être très-gravement malade, Cic. Fin.* 2, 13, 43. Sed amica mea quid agat Stephanium, cura est, ut valeat, *Plaut. Stich.* 5, 2, 4. Ego valeo recte et rem gero, *id. Pers.* 2, 3, 34; *cf. :* Te recte valere operamque dare, ut quotidie melius, *Cic. Fam.* 11, 24, 1. *Ni.* Benene usque valuit? *Chr.* Pancratice atque athletice, *Plaut. Bacch.* 2, 3, 14. Vestorius me per literas fecit certiorem, te Roma putare profectum esse tardius quam dixerat, quod minus valuisses : si jam melius vales, vehementer gaudeo, *Cic. Att.* 4, 44, 1. Si corpore valuisset, *s'il avait eu la santé, id. Brut.* 20, 77 ; *de même* ~ pedibus, *avoir bon pied, marcher sans peine, Nep. Phoc.* 4; ~ stomacho, *Juven.* 6, 100; *on dit aussi avec* ab : ~ ab oculis, *avoir de bons yeux, n'avoir point mal aux yeux, Gell.* 13, 30, 10; *cf.* ~ a morbo, *Plaut. Epid.* 1, 2, 26, *et plaisamment : Me.* Ain tu te valere? *Eu.* Pol ego haud a pecunia perbene, *tu dis que tu portes bien? — Pas trop bien en vérité du côté de la bourse, id. Aul.* 2, 2, 9. — *De même dans la formule qu'on trouve souv. en tête des lettres :* Si vales, bene est, *et en abréviation,* S. V. B. E., *et d'une manière plus complète encore avec l'addition de :* ego *ou* equidem valeo (*en abrév.* E. V. *ou* E. Q. V.), *Cic. Fam.* 13, 6; 14. 17; 21; 15, 1; 2; *Metell. ib.* 5, 1; *Vatin. ib.* 5, 9; *Luccej. ib.* 5, 14, *et autres; cf. :* « Mos antiquis fuit usque ad meam servatus ætatem, primis epistolæ verbis adjicere : Si vales bene est, » *Senec. Ep.* 15. *De même aussi :* S. V. G. V., *c.-à-d.* si vales, gaudeo; valeo) et Tullia nostra recte V. Terentia minus belle habuit : sed certum scio jam convaluisse eam, *Dolab. dans Cic. Fam.* 9, 9. — *Impersonnellement :* Quid agitur, Sagaristio? ut valetur? *comment cela va-t-il? comment se porte-t-on? Plaut. Pers.* 2, 5, 8.

b) vale *ou* valeas, *comme formule d'adieu, pour prendre congé : adieu, porte-toi bien : Di.* Valeas. *Ph.* Vale, *Plaut. Truc.* 2, 4, 79. *Ar.* Vale. *Ph.* Quo properas? *Ar.* Bene vale, *id. Asin.* 3, 3, 16; *de même :* Bene vale, Alcumena, *id. Amph.* 1, 3, 1. Vale atque salve, *id. Capt.* 3, 5, 86; *voy.* salvus b. *Ly.* Ad portum propero. *De.* Bene ambulato. *Ly.* Bene valeto. *De.* Bene sit tibi, *Plaut. Merc.* 2, 2, 55. Ite intro cito : valete, *id. Asin.* 3, 3, 155. Abeo : valete, judices justissimi, *id. Capt. prol.* 67, *et autres sembl. — Devant une voyelle* vălĕ *avec* ĕ *bref :* Et longum, Formose vale, vale, inquit Iolla, *Virg. Ecl.* 3, 79; *de même Ovid. Met.* 3, 501. — *C'est aussi très-souvent la formule par laquelle on clôt une lettre :* Vale, Bene vale, Cura ut valeas, *Cic. Fam.* 6, 22; 7, 15; 20; *Cœl. ib.* 8, 8; *Matius ib.* 11, 28, *et beauc. d'autres. Il s'emploie également comme formule d'adieu aux morts :* Salve æternum mihi, maxime Palla, Æternumque vale, *Virg. Æn.* 11, 97; *de même Stat. Silv.* 3, 3, 208; *cf. Varron dans Serv. Virg. l. l.; voy. au mot* salvus, b. — *S'emploie aussi fréq. pour exprimer le dédain, le mépris : loin de moi! nargue de! foin de!* Valeas, tibi habeas res tuas, reddas meas, *Plaut. Amph.* 3, 2, 46. Immo habeat, valeat, vivat cum illa, *qu'il l'épouse, qu'il aille se promener, qu'il vive avec elle, Ter. And.* 5, 3, 18. Si talis est Deus, ut nulla hominum caritate teneatur, valeat, *si Dieu est tel qu'il n'ait aucune affection pour les hommes, je n'en veux pas, je le renie, je suis son serviteur, Cic. N. D.* 1, 44, 124; *de même :* Valeat res ludicra, si me Palma negata macrum, donata reducit opimum, *je renonce au théâtre, si, etc., Hor. Ep.* 2, 1, 180. Valeant, Qui inter nos discidium volunt, *Ter. And.* 4, 2, 13. Quare ista valeant : me res familiaris movet, *laissons donc cela de côté : je ne veux plus m'occuper que de mon intérieur, Cic. Att.* 16, 15, 5. Castra peto valeatque Venus valeantque puellæ, *je vais au camp : adieu Vénus, adieu les jeunes filles, Tibull.* 2, 6, 9. Valete curæ, *nargue des soucis! Petron. Sat.* 79. — *De là* β) valere jubere *ou* dicere, *dire adieu à qqn, prendre congé de lui :* Illum salutavi : post etiam jussi valere, *Cic. Att.* 5, 2, 2. Obstinatissime retinuit, ut liberti servique bis die frequentes adessent ac mane salvere, vesperi valere sibi singuli dicerent, *et lui souhaitassent le bonsoir chacun en particulier, Suet. Galb.* 4, *fin.; de même id. Aug.* 53; *Tib.* 72.

II) *métaph., dans un sens relatif, avoir du pouvoir, du crédit, de l'influence, de l'ascendant, valoir, pouvoir par qqche; ordin. déterminé par les adverbes* multum, plus, plurimum, parum, minus, nihil, tantum, *etc. :* Quod multum Cæsar equitatu valebat, *parce que César était redoutable par sa cavalerie, Cæs. B. C.* 1, 61, 2. Sic ad subeundum periculum et ad vitandum multum fortuna valuit, *id. B. G.* 6, 30, 4. Hic multum in Fabia (tribu) valet, ille Velina, *celui-ci est puissant dans la tribu Fabia, celui-là dans la tribu Véline, Hor. Ep.* 1, 6, 52. — Qui plus opibus, armis, potentia valent, *ceux qui ont pour eux la richesse, les armes, le pouvoir, Cic. Fam.* 1, 7, 10. Utrum apud eos pudor atque officium, an timor plus valeret, *Cæs. B. G.* 1, 40, 14. Ex quo intelligitur, plus terrarum situs quam lunæ tractus ad nascendum valere, *par où l'on voit que la situation de la terre a plus d'influence sur la naissance que, etc., Cic. Divin.* 2, 46, 97. — Plurimum inter eos Bellovacos et virtute et auctoritate et hominum numero valere, *Cæs. B. G.* 2, 4, 5. Sotiates equitatu, quo plurimum valebant, in itinere agmen nostrum adorti, *avec leur cavalerie, qui était leur principale force, id. ib.* 3, 20, 3. Omnia suo quæque loco, ubi plurimum proficere et valere possent, ut ab imperatore equites, pedites, levis armatura, sic ab illo (Antonio) in maxime opportunis orationis partibus collocabantur, *Cic. Brut.* 37, 139. Ti. Coruncanium longe plurimum ingenio valuisse, *avait une bien plus grande puissance de génie, id.* 14, 55. — Sp. Thorius satis valuit in populari genere dicendi, *id. ib.* 36, 136. — Non vereor, ne meæ vitæ modestia parum valitura sit in posterum contra falsos rumores, *Matius dans Cic. Fam.* 11, 28, 8. — Quod minus multitudine militum legionariorum pro hostium numero valebat, *Cæs. B. G.* 1, 51, 1. Cur minus Venena Medeæ valent? *pourquoi les poisons de Médée ont-ils moins de force? Hor. Epod.* 5, 62. Genus ad probandam speciem minimum valet, *Quintil. Inst.* 5, 10, 56. Nihil putas valere in judiciis conjecturam, nihil suspicionem, nihil ante actæ vitæ existimationem, *etc., n'avoir aucune force, aucune influence, être nuls, Cic. Verr.* 2, 3, 62, 146. Illa obnunciatio nihil valuit : aut si valuit, id valuit, ut, *etc., id. Divin.* 1, 16, 30. Itaque, quæcumque est hominis definitio, una in omnes valet, *Cic. Leg.* 1, 10, 29. Quum tantum equitatu valeamus, *Cæs. B. C.* 3, 86, 4. Tantum apud homines barbaros valuit, esse repertos aliquos principes belli inferendi, *id. B. G.* 5, 54, 4. — Quantum gratia, auctoritate, pecunia valent, ad sollicitandas civitates nituntur, *ils emploient à solliciter les cités toute la puissance que leur donne leur crédit, leur autorité, leur fortune, id. ib.* 7, 63, 2. Potestis constituere, hanc auctoritatem quantum apud exteras nationes valituram esse existimetis, *Cic. de imp. Pomp.* 16, 46. — Ignari, quid gravitas, quid integritas... quid denique virtus valeret, *ignorant le pouvoir de la gravité, de la probité... de la vertu, id. Sest.* 28, 60. — Apud quem (Cæsarem) quicquid valebo vel auctoritate vel gratia, valebo tibi, *tout mon pouvoir auprès de César est à votre service, id. Fam.* 6, 6, 13. — Nescis, quo valeat nummus? quem præbeat usum? *ne sais-tu pas à quoi peut servir un écu, ce que vaut un écu? Hor. Sat.* 1, 1, 73.

B) *particul.* — 1°) *valoir tel ou tel prix, avoir telle ou telle valeur, valoir :* Denarii, quod denos æris valebant; quinarii, quod quinos, *Varro, L. L.* 5, 36, 48. Dum pro argenteis decem aureus unus valeret, *tandis qu'une seule pièce d'or en valait dix d'argent, Liv.* 38, 11, 8. Ita ut scrupulum valeret sestertiis vicenis, *de telle sorte que le scrupule valait vingt sesterces, Plin.* 33, 3, 13. Si hæc prædia valeant nunc decem, *Ulp. Dig.* 24, 1, 7, § 4. Quasi minimo valeret hereditas, *id. ib.* 19, 1, 13. Quanti omnibus valet (servus), *Paul. ib.* 9, 2, 33.

2°) *en parl. du sens des mots, comme en grec* δύνασθαι, *avoir tel ou tel sens, signifier, vouloir dire :* Quærimus verbum Latinum par Græco et quod idem valeat, *Cic. Fin.* 2, 4, 13; *cf. :* Et intelligo et sentio et video sæpe idem valent quod scio, *Quintil. Inst.* 10, 1, 13. Hoc verbum quid valeat, non vident, *id. Off.* 3, 9, 39. *Becco* valet gallinacei rostrum, *Suet. Vitell.* 18. *Pransus* quoque atque *potus* diversum valent quam indicant, *Quintil. Inst.* 1, 4, 29, *et autres sembl. — De là :*

vălens, entis, *Pa., fort, vigoureux, robuste* (*très-class.*) — A) *au propr. :* Robusti et valentes et audaces satellites, *Cic. Agr.* 2, 31, 84. Quum homo imbecillus a valentissima bestia laniatur, *id. Fam.* 7, 1, 3; *de même* valentissimi lictores, homines, *id. Verr.* 2, 5, 54, 142; *Phil.* 12, 10, 24; *Suet. Aug.* Nessus adit membrisque valens scitusque vadorum, *Ovid. Met.* 9, 108. Corpore esse vegeto et valenti, *Gell.* 3, 1, 11, *et autres sembl.* — Poma quoque ut primum truncos sensere valentes Et vires habuere suas, *etc., des troncs robustes, Virg. Georg.* 2, 426. Scire oportet, omnia legumina generis valentissimi esse : valentissimum voco, in quo plurimum alimenti est... Ex leguminibus valentior faba quam pisum, *etc., la fève est plus nourrissante, plus substantielle, plus solide que le pois, Cels.* 2, 18. Si fuit Andromache tunicas induta valentes, Quid mirum? duri militis uxor erat, *tunique forte, épaisse, Ovid. A. A.* 3, 109.

2°) *particul.* — **a)** *bien portant, qui est en bonne santé, vaillant :* Medicus plane confirmat, propediem te valentem fore, *le médecin assure que bientôt tu seras tout à fait bien portant, Cic. Fam.* 16, 9, 2. Eo ipso die puer, hora undecima quum valens in publico visus esset, ante noctem mortuus est, *id. Cluent.* 9, 27; *cf. :* Malo te paulo post valentem quam statim imbecillum videre, *id. Fam.* 16, 5, 2. (Sensus) si sani sunt et valentes, *s'ils* (*les sens*) *sont parfaitement sains et en bon état, id. Acad.* 2, 7, 19. Nos omni tempore tecum, Sive ægra pariter sive valente sumus, *Prop.* 2, 21, 20. — **b)** *en parl. de médicaments qui ont de la vertu, de l'efficacité : énergique, puissant, efficace :* Valens est adversus cancerem intestinorum minii gleba, *Cels.* 4, 15, *fin.; de même* ~ medicamenta, *id.* 1, 3, *med.* Silvestri (papaveri capita) longa et ad omnes effectus valentiora, *Plin.* 20, 18, 76.

B) *au fig., puissant, fort, vigoureux :* Mallem tantas ei (Cæsari) vires non dedisset (res publica) quam nunc tam valenti resisteret, *j'aurais mieux aimé que la république ne lui donnât point tant de forces que de la voir aujourd'hui résister à un personnage si puissant, Cic. Att.* 7, 3, 4; *cf. :* Quum illa arma... plus posse sensi quam... consensus bonorum... quavis tuta conditione pacem accipere malui, quam viribus cum valentiore pugnare, *que de lutter de force avec un plus puissant, id. Fam.* 5, 21, 2. Tibi cum Diodoro, valente dialectico, magna luctatio est, *avec Diodore, puissant dialecticien, id. Fat.* 6, 12. Quamquam in Lysia sæpe sunt etiam lacerti, sic ut fieri nihil possit valentius, *id. Brut.* 16, 64; *cf :* Argumenta valentiora, *Quintil. Inst.* 5, 13, 12, *et :* Quid pars adversa habeat valentissimum, *id. ib.* 5, 13, 52. Ne fraus valentior quam consilium meum, *Cic. Univ.* 11. Non tamen ad letum causas satis illa valentes Plaga dedit, *Ovid. Met.* 5, 174; *de même* ~ causæ, *causes puissantes, id. Trist.* 1, 8, 29, *et :* Causa valentior, *motif plus puissant, id. Pont.* 1, 10, 35.

Adv., vălenter, *puissamment, fortement* (*peut-être non antér. à Auguste*) — I) *au propr. :* (Fundamenta) ab imo præstructa valenter resistent contra ea, quæ postmodum superposita incumbent, *Colum.* 1, 5, 9. Ne nimis valenter ibi (in vulnere) retenta materia magnam inflammationem postea moveat, *Cels.* 5, 26, 21 Præceps spirare valentius Eurus (cœpit), *à souffler avec plus de force, Ovid. Met.* 11, 481. — 2°) *au fig. :* Non diu dicebat sed valenter, *il ne parlait pas longtemps, mais avec force, Senec. Contr.* 3, 22, *med.* Si verba numeres, breviter et abscise : si sensum æstimes, copiose et valenter, *Val. Max.* 3, 7, 6, *ext.*

Valeponga, *Itin. Ant.* 447; *lieu sur la route de* Cæsaraugusta *à* Laminium, *dans le pays des* Celtiberi, *dans l'*Hispania Tarraconensis.

valeria, æ, *f., sorte d'aigle nommé aussi* melanaetos, *Plin.* 10, 3, 3.

Valeria, *Plin.* 3, 3; *lieu fortifié dans l'*Hispania Tarraconensis, *dans le pays des* Celtiberi; *auj.* Valera la vieja *sur le* Sucro. — *Hab.* Valerienses.

Valeria, *Amm. Marc.* 28, 4; *prov. de Pannonie,*

ntre le Danube et la Drau, distinguée par les épithètes de Pannoniæ et de Pannoniorum, de la suivante :

Valeria, Paul. Diac. G. L. 20; Prov. d'Italie, entre l'Ombrie, la Campanie et le Picenum.

Valeria, trad. de Ptol.; Aleria, Ἀλερία, dans le texte; voy. Alalia.

Valeria, Οὐαλερία, Strabo 5; v. du Latium sur la Voie Valérienne.

Valeria, voy. Valentia dans l'île de Sardaigne.

Valeria Baccarum, Not. Imp.; lieu en Mœsie.

Valeria Zabdenorum, Not. Imp.; lieu de Mésopotamie.

Valeriana, Itin. Ant. 220; Procop. Æd. 4, 6; bourg fortifié dans la Dacia Ripensis.

1. **Valerianus,** a, um, voy. Valerius, n° II.

2. **Vălĕrĭānus,** i, m., nom propre rom., — **a)** ancien écrivain mis à profit par Pline, Plin. 3, 17. Sill. — **b)** P. Licinius, Valérien, empereur romain (de 253 à 260 après J.-C.), père de l'empereur Gallien. Les Valeriani aurei lui doivent leur nom, Trebell. Claud. 17.

Valeriensis, e, adj., relatif à Valeria (d'Espagne), Plin. 3, 3, 4.

Vălĕrius (ancienne forme VALESIUS, d'après Fest. s. v. AVRELIAM, p. 23; voy. la lettre R, a), a, nom de famille romain. Par ex. le favori du peuple, P. Valerius Publicola; — Q. Valerius Soranus, un des Romains les plus savants de son temps, Cic. de Or. 3, 11, 43; cf. Brut. 46, 169; Varro, L. L. 7, 31, 65; 10, 70 et suiv.; — l'historien Q. Valerius Antias, Liv. 3, 5, 12; Ascon. ad Cic. Pis. p. 13; Gelll. 3, 8, 4; 7, 9. Voy. Liebaldt De Valer. Antiate, Annal. Scriptore, Naumb. 1840; — les poëtes C. Valerius Flaccus et M. Valerius Martialis; — l'écrivain Valerius Maximus; — Valerius, Cato, poëte et gramm. de Gaule, du temps de Sylla, Suet. Gr. 11. — Valerius Valentinus, auteur de poésies plaisantes, Val. Max. 8, 1, 8. Fest. p. 363. — M. Val. Messala, auteur d'écrits sur l'art augural et autres parties des antiquités romaines, Fest. p. 157, 161; Gell. 13, 15; Macr. Sat. 1, 9. — Q. Valerius Catullus (voy. Catullus), et autres. — Adjectivt : ~ gens, la famille Valeria, Cic. Flacc. 1, 1; 11, 25; ~ lex, la loi de l'interroi L. Valerius Flaccus, Cic. Agr. 3, 2, 6; Rosc. Am. 43, 125; du Consul suffectus en l'an de Rome 668, L. Valerius Flaccus, Cic. Fontej. 1. ~ tabula, endroit du forum, du côté de la Curia Hostilia (ainsi nommé à cause de l'inscription qu'on y avait placée pour rappeler la victoire remportée dans les Gaules par M. Valerius Maximus Messala, consul l'an de R. 491, Schol. Bob. ad Cic. Vatin. p. 318 Orell.), Cic. Fam. 14, 2, 2; Vatin. 9, 21. Cf. Plin. 35, 7. — II) Delà Vălĕrĭānus, a, um, adj., relatif à un Valérius, de Valérius. ~ prædatores, Sall. Frgm. ap. Non. 553, 24. ~ milites, les soldats commandés par Valérius, Jul. Exsuper, 3. — Absolt. Valeriani, les soldats de P. Valer. Potitus, tribun mil. consulaire, Liv. 6, 9.

Valerius, ii, m., prénom rom. très-ancien, Inscr. ap. Lanzi, Saggio di lingua Etrusc. t. 2, p. 275 et ap. Orelli, n° 1433.

vălesco, ĕre, v. inch. n. [valeo], devenir fort, puissant, prendre de la force, se fortifier (rare; n'est pas dans Cicéron) : (Puerorum ætas) tali facto recreata valescat, Lucr. 1, 941; 4, 17. Scelera impetu, bona consilia mora valescere, le crime a besoin de se hâter; la sagesse prépare lentement ses triomphes, Tac. Hist. 1, 32; de même ~ falsa, id. Ann. 2, 39; ~ superstitiones, id. ib. 11, 15.

Valesius, voy. Valerius.

Valetium, voy. Baletium.

vălētūdĭnārius, a, um, adj. [valetudo], maladif, malade, valétudinaire (n'est pas dans Cicéron) : ~ pecus, opp. sanum, Varro, R. R. 2, 1, 15. ~ fenerator, Senec. de ira, 3, 33, 3. — II) substantivt A) valetudinarius, ii, m., un malade, un valétudinaire : Ebrioso vina mittere aut valetudinario medicamenta; Senec. Benef. 1, 11, fin.; de même Mac. Dig. 49, 16, 12, fin. — B) valetudinarium, ii, n., infirmerie, hôpital, Cels. præf.; Senec. Ep. 27; de Ira 1, 16; Qu. Nat. 1 præf. med.; Colum. 11, 1, 18; 12, 3, 8. En parl. des infirmeries militaires, Veget. Mil. 2, 10; 3, 2; Arrunt. Dig. 59, 6, 6. — Métaph. : Quique alii in eodem valetudinario hæc ossa et hanc maciem probant, Tac Dial. 21.

vălētūdo, (et souvent aussi sous la forme vălĭtūdo), ĭnis, f. [valeo], état de santé, santé bonne ou mauvaise. — 1°) au propr. A) en génér. : Cæsaris exercitus optima valetudine utebatur, l'armée de César était en parfaite santé, l'état sanitaire de ses troupes était excellent, Cæs. B. C. 3, 49, 6; cf., Quod valetudine minus commoda utebatur, id. ib. 3; 62, 4; de même ~ bona, bonne santé, Lucr. 3, 103: Cic. Læl. 6, 20; Quintil. Inst. 10, 3, 26; ~ commodior, meilleure santé, id. ib. 6, 3, 77; ~ incommoda, malaise, indisposition, mauvaise santé, Cic. Att. 5, 8, 1; ~ infirma atque etiam ægra, id. Brut. 48, 180; ~ tenuis aut nulla potius, santé faible, ou plutôt nulle, id. de Senect. 11, 35; ~ adversa, Justin. 41, 6; ~ dura, Hor. Sat. 2, 2, 88, et autres sembl. Valetudinem tuam jam confirmatam esse et a vetere morbo et a novis tentationibus, gaudeo, que ta santé ait triomphé et de la maladie ancienne et des atteintes nouvelles, Cic. Att. 10, 17, cf. id. Fam. 14, 7, 3; Qu. F. 1, 1, 16, 46; de Or. 1, 62, 265. — Qui natura dicuntur iracundi... ii sunt constituti quasi mala valetudine animi, sanabiles tamen, id. Tusc. 4, 37, 80. — B) particul. 1°) bonne santé, santé excellente : Ceteræ res, quæ expetuntur, opportunæ sunt singulæ fere rebus singulis : divitiæ, ut utare; opes ut colare;... valetudo, ut dolore careas et muneribus fungare corporis, la santé, pour être exempt de douleur, et faire bien toutes les fonctions du corps, Cic. Læl. 6, 22; cf. : Cui Gratia, fama, valetudo contingat abunde, Hor. Ep. 1, 4, 20. Valetudo decrescit, accrescit labor, Plaut. Curc. 2, 1, 4. Valetudo sustentatur notitia sui corporis et observatione, quæ res aut prodesse soleant aut obesse, on entretient sa santé par la connaissance de son tempérament et l'observation des choses qui, etc., Cic. Off. 2, 24, 86. Melior fio valetudine, quam intermissis exercitationibus amiseram, id. Fam. 9, 18, 3. Personnifiée : Valetudo, la Santé, déesse. Mart. Capell. 1, 16. — 2°) mauvaise santé, état maladif, complexion maladive, maladie, malaise : An Serapis potest nobis præscribere per somnium curationem valetudinis? un remède, un moyen de guérison, Cic. Divin. 2, 59, 123. Gravitas valetudinis, qua tamen jam paulum videor levari, id. Fam. 6, 2, 1. Neque affectum valetudine lium exponere in terram patitur, Cæs. B. C. 3, 31, 3, Gravis auctumnus omnem exercitum valetudine ten averat, avait altéré la santé de l'armée entière, id. ib 3, 2, 3; cf. : Scripseras te quodam valetudinis genere tentari, que tu éprouvais les atteintes d'un certain mal, Cic. Att. 11, 23, 1. Trebatius ad me scripsit, moleste te ferre, quod me propter valetudinem tuam, quum ad urbem accessissem, non vidisses, à cause de ta mauvaise santé, id. Fam. 4, 1, 1. Quod his Nonis in collegio nostro non affuisses, valetudinem causam, non mæstitiam fuisse, que c'est ta mauvaise santé et non le chagrin qui t'a empêché d'être présent, id. Læl. 2, 8. Excusatione uti valetudinis, prétexter, donner pour excuse le mauvais état de sa santé, id. Pis. 6, 13. Quibus (latere, voce) fractis aut imminutis ætate seu valetudine, Quintil. Inst. 12, 11, 2. Medicus quid in quoque valetudinis genere faciendum sit, docebit, le médecin indiquera le traitement à suivre dans chaque maladie, id. ib. 7, 10, 10. Propter valetudinem majorem quam patiebatur, i. e. Morbum comitialem, le haut mal, le mal caduc, l'épilepsie. Justin. 13, 2, et autres sembl. Valetudine oculorum impediebatur, il avait mal aux yeux, Cic. Fam. 14, 4, 6; de même ~ calculorum, la gravelle, la pierre, Plin. 21, 27, 100. — Au pluriel : Medicus regere valetudines principis solitus, le médecin qui avait coutume de soigner le prince dans ses maladies, le médecin ordinaire du prince, Tac. Ann. 6, 50; de même Suet. Aug. 81; Tib. 11; Vitr. 1, 4.

II) au fig. (rare, mais très-class.) : ~ mentis, faiblesse d'esprit, Suet. Calig. 50; cf. plus haut n° I, A. A la fin. — En parl. du style : (Lysias) habet certos sui studiosos, qui non tam habitus corporis opimos quam gracilitates consectentur : quos, valetudo modo bona sit, tenuitas ipsa delectat, qui aiment les formes grêles dans le style, pourvu qu'il soit sain, Cic. Brut. 16, 64.

Valgiter, adv., voy. valgus, à la fin.

valgium, ii, n., sorte d'instrument pour aplanir les aires, Plin. 17, 10, 14 (autre leçon : valgiolis ou vulgiolis, dans le même sens).

Valgius, a, um, surnom d'une gens romaine, p. ex. Cic. Leg. Agr. 3, 13. Auct. P. Hisp. 13. Dans l'ordre littéraire. — **a)** le poëte T. Valgius Rufus, Hor. Sat. 1, 10, 82; id. Od. 2, 9, 5. Tib. 4, 1, 180. — **b)** C. Valg. Rufus, grammairien du temps d'Auguste, Quintil. 3, 1, 8; id. 3, 5, 17; cf. Plin. 25, 2 (2).

valgus, a, um, adj., qui a les jambes tournées en dehors, bancal : « Valgos Opilius Aurelius aliique complures aiunt dici, qui diversas suras habeant, » Fest. p. 375. De même Cels. 8, 20 (au compar.); Plaut. Frgm. ap. Fest. l. l.; Nov. dans Non. 25, 12. — * II) métaph., qui avance, qui est en saillie : ~ suavia; baisers donnés en avançant les lèvres, Plaut. Mil. gl. 2, 1, 16; cf. à l'adv. : Valgiter commovebat labra et me tamquam furtivis subinde osculis verberabat, Petron. Sat. 26, et : Obtorto valgiter labello, id. Frgm. ap. Fulg. de prisc. serm. 566, 2.

Vali, ōrum, m., peuple de la Sarmatie Asiatique, derrière le Palus Mæotis, Plin. 6, 7 (7), 19.

validé, adv., voy. validus, à la fin.

* **vălĭdĭtas,** ātis, f. [validus], force du corps, vigueur : Membra et validitate et tenuitate diversa, Appul. Trismeg. p. 97.

vălĭdo, as, āre, affermir, fortifier : Res publicas potuit quassatas validare, Auct. Fragm. Inscr. Opera Inedit. Symmach. p. 72 (ed. A. Mai).

vălĭdus, a, um, adj. [valeo], fort, robuste, vigoureux (comme adjectif il est le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste; n'est pas dans César; très-rare dans Cicéron; cf. au contraire valens).

I) au propr. — A) en génér. : Ita quasi incudem me miserum homines octo validi cædant, huit vigoureux gaillards, Plaut. Amph. 1, 1, 7; cf. id. ib. 143; Asin. 3, 2, 29. Non possumus esse tam graciles, simus fortiores, Quintil. Inst. 62, 10, 86. Corpora etiam validiora fiant exercitatione, que les corps deviennent encore plus robustes par l'exercice, id. ib. 41. Videmus ea, quæ terra gignit, corticibus et radicibus valida servari, quod contingit animalibus quadem compactione membrorum, nous voyons les productions de la terre conservées et protégées par leurs racines et leurs écorces, Cic. Fin. 5, 11. 33. De même ~ legiones, Lucr. 5, 1227. ~ leo, id. 5, 983, 1309. ~ tauri, Ovid. Met. 7, 538; 9, 186. ~ lacerti, muscles vigoureux, Lucr. 4, 830; Ovid. Met. 9, 223; cf. ~ vires, forces intactes, vigueur, Virg. Æn. 2, 50; ~ robur pectoris, Ovid. Trist. 5, 12, 11 et validissima forma, Quintil. Inst. 12, 10, 5. — ~ ventus, vent violent, impétueux, Lucr. 6, 137; 898; 3, 508. ~ æstus, forte chaleur, id. 1, 301. ~ fulmen, id. 6, 228. ~ flumen, fleuve rapide, impétueux, id. 1, 292. ~ pontes, ponts solides, id. 1, 286. ~ turres, id. 5, 1439. ~ tormenta, id. 6, 329. ~ bipennis, Virg. Georg. 4, 331. ~ urbs muris, ville défendue par de fortes murailles, bien fortifiée, Liv. 1, 15, 4. Validiores munitiones, id. 36, 17, 4. Imbecillis hominibus rebus infirmissimis opus est, robustis apta materia validissima est, une nourriture très-substantielle, très-solide, Cels. 2, 18, fin. (cf. valens, n° A); de même : Ptisanæ usus validissimus saluberrimusque, Plin. 18, 7, 15. — Avec l'infinitif : qui peut, capable de, assez fort pour : Pondus sustinere validæ abies, larix, etiam in transversum positæ, Plin. 16, 42, 81; de même : (Canis) validus servare gregem, Claudian. in Eutrop. 1, 24.

B) particul. — 1°) sain de corps, bien portant, qui est en bonne santé : Bene factum te advenisse atque adeo salvum atque validum, Ter. Hec. 3, 5, 7. Jamne isti abierunt, Qui me vi cogunt, ut validus insaniam? qui veulent qu'en pleine santé je divague, Plaut. Men. 5, 3, 2. Omnia viceris, si, ut spero, te validum videro, si, comme je l'espère, je te vois bien portant, Cic. Fam. 16, 4, 3. Validus male filius, Hor. Sat. 2, 5, 45. Necdum ex morbo satis validus, et qui n'est pas encore suffisamment rétabli, Liv. 3, 13. 2. — Ad colorem validum profici hoc cibo, pour la fraîcheur du teint, Plin. 20, 5, 20.

2°) en parl. des remèdes : salutaire, souverain, puissant, actif, efficace, énergique : Nisi Apollineæ valido medicamine prolis Reddita vita foret, Ovid. Met. 15, 533; de même ~ medicamen, remède énergique, id. ib. 7, 262; ~ succus, id. ib. 7, 316; ~ venenum, poison très-actif, id. ib. 7, 123; Tac. Ann. 13, 15, fin. Validissima fæx aceti contra cerastas, Plin. 23, 2, 32.

II) au fig., puissant, fort, énergique : Jovi opulento, incluto... valido viripotenti, Plaut. Pers. 2, 3, 1; cf. : Oppressisse Longam Albam, validam urbem et potentem temporibus illis, ville forte et puissante, Cic. Rep. 2, 2, et : Ut facile appareret, ducibus validiorem quam exercitu rem Romanam esse, que ce qui faisait la force de Rome était moins son armée que ses généraux, Liv. 2, 39, 2. Delecti quibus corpus annis infirmum, ingenium sapientia validum erat, dont l'esprit avait été fortifié par la sagesse, Sall. Catil. 6, 6; cf. : Mente minus validus quam corpore toto, Hor. Ep. 1, 8, 7, et : Quam sit ingenio validus, Quintil. Inst. 10, 1, 62; cf. aussi : ut quisque Corpore, opibus, ingenio validus, selon qu'on pouvait payer de sa personne, de sa fortune, de son talent, Tac. Hist. 1, 57. Vir gratia et facundia validus,

homme puissant par son crédit et son éloquence, *Plin. Ep.* 3, 9, 12. Tiberius spernendis rumoribus validus, *qui savait se mettre au-dessus des bruits populaires*, *Tac. Ann.* 5, 10; *de même id. ib.* 4, 37. Auctor validissimus mittendi secretos nuncios, *très-fort pour faire parvenir de secrets messages*, *id. ib.* 6, 31, *et autres sembl.* Quum validæ tum breves vibrantesque sententiæ, *Quintil. Inst.* 10, 1, 60. Validissimum genus (dicendi) et maximis quibusque causis accommodatissimum, *id. ib.* 12, 10, 63. — *Avec le génitif :* Cassius Severus sordidæ originis sed orandi validus, *mais orateur puissant*, *Tac. Ann.* 4, 21; *de même* ~ colonia virium et opum, *colonie forte et florissante*, *id. Hirt.* 2, 19; ~ ævi, *qui est dans la force de l'âge*, *Aur. Vict. Cæs.* 16, *fin.* — *De là :*

Adv. — A) valide, *fortement, puissamment, beaucoup, fort, etc.* (*n'est pas dans Cicéron ni dans César*) : Ut subito, ut propere, ut valide tonuit, *quel coup de tonnerre soudain, rapide et violent*, *Plaut. Amph.* 5, 1, 10; *de même id. ib.* 78. Nunc fluctuat valide mare, *la mer est très-agitée, houleuse*, *id. Rud.* 2, 1, 14. Næ tua vox valide valet! *ta voix est forte*, *id. Pers.* 3, 3, 22. Ita ego vostra latera loris faciam, ut valide varia sint, *id. Pseud.* 1, 2, 2. — *Compar. :* Validius clamare occœpit, *Phædr.* 3, 16, 6. Quo me validius cruciaret, *pour me tourmenter plus cruellement*, *Quintil. Inst.* 6 *præf.* § 8. Quanto validius bonos inhibet pudor quam metus, *combien la honte retient plus fortement les honnêtes gens que la crainte*, *id. ib.* 9, 2, 76. Utros peccare validius putem, *commettre la faute la plus grave*, *id. ib.* 10, 3, 12. Validius abrogant fidem, *Plin.* 28, 2, 4. Poetæ sunt molesti validius, *Phædr.* 5, 6, 9. — *Superl. :* Quin ego, quum pro amicitia validissime faverem ei, *etc.*, *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 2, 1; *de même* ~ cupere, *désirer, fort, vivement*, *Plin. Ep.* 9, 35, 1. — * 2°) *pour donner de la force à une réponse affirmative : oui, sans doute, assurément, fort bien : Ca.* Legirupa. *Ba.* Valide. *Ps.* Pernicies adolescentum. *Ba.* Acerrime, *etc.*, *Plaut. Pseud.* 1, 3, 130.

B) *sous la forme contracte* valde, *adv.*, *fortement, fort, beaucoup, grandement, excessivement* (*fréq. et très-class.*) — *a*) *avec des verbes :* Quicquid vult, valde vult, *ce qu'il veut, il le veut bien*, *Cæs. dans Cic. Att.* 14, 1, 2. Nunc *inhibere* illud tuum, quod valde mihi arriserat, vehementer displicet, *qui m'avait beaucoup souri, beaucoup plu*, *Cic. Att.* 13, 21, 3. Animadverti, nuper quum essemus in Formiano, te familiæ valde interdicere, ut uni dicto audiens esset, *interdire rigoureusement à tes esclaves d'obéir aux ordres de plusieurs*, *id. Rep.* 1, 89. Testibus meis intellexi te non valde moveri, *que tu n'es pas très-touché*, *id. ib.* Literas tuas valde exspecto, *j'attends ta lettre avec grande impatience*, *id. Fam.* 16, 19. Tu eum nec nimis valde umquam, nec nimis sæpe laudaveris, *tu ne saurais le louer ni trop fort, ni trop souvent*, *id. Leg.* 3, 1, 1. Nil mihi tam valde placeat, *Catull.* 68, 77; *de même :* De remedio non tam valde laboro, *je ne m'inquiète pas beaucoup du remède*, *Petron. Sat.* 17. Gaudeo vos significare literis, quam valde probetis ea quæ, *etc.*, *Cæs. dans Cic. Att.* 9, 8, 1. — β) *avec des adjectifs :* Tum magistratus et principes, nisi valde lenes et remissi sint, *etc.*, *s'ils ne sont excessivement doux et faibles*, *Cic. Rep.* 1, 43. Hæc quadringentorum annorum ætas num valde longa est? *id. ib.* 1, 37. De Hispania novi nihil, sed exspectatio valde magna, *id. Fam.* 15, 17, 3. Mala valde est Bestia, *Catull.* 69, 7. — Quasi vero quicquam sit tam valde, quam nihil sapere, vulgare, *comme s'il y avait rien d'aussi commun que de*, *etc.*, *Cic. Divin.* 2, 39, 81. — γ) *avec des adverbes :* Insanum valde uterque deamat, *Plaut. Frgm. ap. Non.* 127, 26. Valde vehementer eum visum et libere dicere, *avec une extrême véhémence*, *Cic. Att.* 14, 1, 2. Illud valde graviter tulerunt, promulgatum fuisse, *etc.*, *id. ib.* 1, 17, 8. Rem te valde bene gessisse rumor erat, *id. Fam.* 1, 8, 7. Sumus una tamen valde multum, *id. Qu. Fr.* 3, 9, 9. — *b*) *Compar. :* Novit me valdius ipso, *il me connaît mieux que moi-même*, *Hor. Ep.* 1, 9, 6. Valdius oblectat populum, *id. A. P.* 321. — * 2°) *pour donner de la force à une réponse affirmative : Ca.* Meam tu amicam vendidisti? *Ba.* Valde, viginti minis, *Plaut. Pseud.* 1, 3, 110.

Valli, *Plin.* 6, 30 (35), 194 (*où on a rétabli auj. la leçon :* Ballii), *peuplade d'Éthiopie.*

Valis, is, *m.*, *voy.* Vahalis.

vălĭto, as, āre, = valeo, *se porter bien, être en santé*, *Gloss. Isid.; Gloss. Paris.; Gloss. Vet. S. Genov. et Gloss. Hildeb.; Gloss. Vatic. t.* 6, *p.* 550.

vălĭtūdo, ĭnis, *f.*, *voy.* valetudo.

Valla, æ, *m.*, *surn. rom.*, L. Tullius Valla, *médecin*, *Plin.* 7, 53 (54).

Vallæ, Οὐάλλαι, *Ptol.; v. de Macédoine dans la* Pieria. — *Hab.* Vallæi, Vallei, *Plin.* 4, 20; 6, 30.

vallāris, e, *adj.* [vallum], *de rempart, de retranchement :* ~ corona, *couronne décernée à celui qui est entré le premier dans les retranchements ennemis*, *Liv.* 10, 46, 3; 30, 28, 6; *Suet. Aug.* 25; *Plin.* 16, 4, 3; 22, 3, 4.

Vallata, *Itin. Ant.* 448, 453; *v. des Asturies, entre* Asturica *et* Interamnium.

vallātio, ōnis, *f.*, *palissade, retranchement, circonvallation, siége*; *Gloss. Paris.* = χαράκωμα, *Gloss. Cyrill.; au fig. : rempart, entourage protecteur :* ~ medicorum, *Theod. Prisc.* 4, 1, *med.*

Vallatum, *Not. Imp.; Itin. Ant.; lieu entre* Abusina *et* Summumtorium *en Rhétie ; auj. Manching sel. Reich.*

vallātus, us, *m.*, *rempart, protection, défense :* Nos quoque vallatu alarum, Sancte, tuarum Protege, *Inscr. de la Gaule Chrét. t.* 1, *p.* 229.

vallēcŭla, æ, *f.*, *voy.* vallicula.

vallefăcio, ĕre, *cribler, passer au crible*, *Varro ap. Non. p.* 217, 24. *Voy. Lachmann sur Lucr.* 11, *p.* 191. *Au part.* vallefactus, *Fest. au mot* valvoli.

Vallei; *voy.* Vallæ.

Vallenses, ium, *commune de la Gaule Narbonnaise*, *Orelli Inscr.* 225, 312.

valles *ou* **vallis** (*la première forme dans Cæs. B. G.* 7, 47, 2; *Virg. Æn.* 11, 522; *la seconde dans Ovid. Met.* 3, 155; 8, 334, *et autres; cf. Fest. s. v.* CONVALLIS, *p.* 42), is, *f.*, *vallée :* Quod satis magna valles intercedebat, *une assez grande vallée*, *Cæs. B. G.* 7, 47, 2. Qui vicus positus in valle, non magna adjecta planitie altissimis montibus undique continetur, *id. ib.* 3, 1, 5. Continui montes, nisi dissocientur opaca Valle, *deux montagnes qui n'en feraient qu'une si elles n'étaient séparées par une ombreuse vallée*, *Hor. Ep.* 1, 16, 6. Hic in reducta valle caniculæ Vitabis æstus, *id. Od.* 1, 17, 17. Qui (colles) quum perflantur ipsi, tum afferunt umbram vallibus, *tantôt donnent de l'ombre aux vallées*, *Cic. Rep.* 2, 6. Complentur vallesque cavæ saltusque profundi, *les profondes vallées*, *Virg. Georg.* 2, 391. Saxosas inter decurrunt flumina valles, *id. Ecl.* 5, 84; *cf. :* (Eloquentia) feratur non semitis, sed campis : non uti fontes angustis fistulis colliguntur, sed ut latissimi amnes totis vallibus fluat ac viam sibi, si quando non acceperit, faciat, *Quintil. Inst.* 5, 14, 31. — II) *poét. et métaph.*, *creux, cavité, enfoncement :* Tibi fertur Valle sub alarum trux habitare caper, *Catull.* 69, 6; *de même* ~ femorum, *Auson. Epigr.* 128.

« VALLESCIT (*ou* Vallessit) perierit, dictum a vallo militari, quod fit circa castra, quod qui eo ejiciuntur pro perditis habentur, » *périr, être perdu*, *Fest. p.* 377.

Vallestris, e, *adj.*, *qui se trouve dans les vallées :* In vallestribus et subterraneis habitaculis, *Ambros. Ep.* 30.

Valli, ōrum, *Plin.* 5, 11; *peuple d'Asie vers les portes caucasiennes.*

Valli, **Vallis**, *Itin. Ant.* 25, 42, 48; *lieu de l'Africa propria dans la* Zeugitana, *entre* Sicilibra *et* Coreva.

vallĭcŭla, *sel. Paul. Diac. p.* 42, *ou* vallecula, *sel. Serv. sur Virg. Æn.* 11, 522, æ, *f. dimin.* [valles], *petite vallée, vallon :* « Vallis deminutivum vallicula facit, » *Fest. s. v.* CONVALLIS, *p.* 42. ~ deformes, *petits enfoncements*, *Vulg. Levit.* 14, 37.

Vallio, ōnis, *m.*, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Murat.* 1362, 3.

vallis, is, *voy.* valles.

Vallis Alba, *Not. Imp.; lieu de Phénicie.*

Vallis Cariniana, *Itin. Ant.* 164; *lieu de Pannonie, sur la route de* Sopianæ *à* Acincum.

Vallis, Clausæ, Clusæ, *Pertz* 1, 488; *Vaucluse, en France, lieu célèbre à cause de Pétrarque.*

Vallis Domitiana, *Itin. Ant.* 206; *lieu de la Basse-Mœsie, sur la route d'*Arrubium *à Nicomédie : auj. Babá-Dagh. sel. Reich.*

Vallis Garamantica; *voy.* Garamantica vallis.

vallo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [vallum], *dans la langue militaire, entourer de retranchements, de remparts, de palissades, palissader, munir, fortifier, retrancher :* Postquam nox appetebat, castra vallari placuit, *retrancher le camp*, *Tac. Hist.* 2, 9; *de même* ~ castra, *Auct. B. Alex.* 27, 6; 30, 2; *Plin.* 15, 18, 20. Nosse ordines, intelligere occasiones, disponere diem, vallare noctem, *se retrancher pendant la nuit*, *Tac. Germ.* 30. — *Absolt :* Ibi struenda acie, muniendo vallandoque militem firmabant, *en construisant des fortifications et des retranchements*, *Tac. Hist.* 4, 26. — II) *métaph.*, *en génér.*, *entourer, envelopper, préserver, garantir, protéger, défendre :* Elephantis aciem utrimque vallaverat, *Flor.* 2, 8, *fin. : de même* ~ Macedoniam suam armis ferroque, *id.* 2, 12, 4; *cf. :* Populus Romanus aperuit Lucullo imperante Pontum et regiis quondam opibus et ipsa natura regionis vallatum, *le Pont, ce royaume défendu et par les forces d'un roi puissant et par la nature même des lieux*, *Cic. Arch.* 9, 21, *et :* Urbs Capsa in media Africa sita anguibus arenisque vallata, *Flor.* 3, 1, 14. Quum gladio te vallare scieris, vallum ferre desinito, *Liv. Epit.* 57; *cf. :* Videbant Catilinam... stipatum choro juventutis, vallatum indicibus atque sicariis, *entouré d'espions et de sicaires*, *Cic. Mur.* 24, 49. Hæc omnia quasi sepimento aliquo vallabit disserendi ratione, *id. Leg.* 1, 24, 62. Hydra venenatis vallata colubris, *Luc.* 5, 27; *cf. :* Sol radiis frontem vallatus acutis, *le soleil dont le front est armé de rayons pénétrants*, *Ovid. Her.* 4, 159. Vallantur planctibus aræ, *Stat. Theb.* 10, 564.

Vallōnĭa, æ, *f.*, *déesse des vallées :* Collibus deam Collatinam, vallibus Valloniam præfecerunt, *Augustin. Civ. D.* 4, 8.

vallum, i, *n.* [1. vallus : *l'ensemble des palissades plantées autour d'un retranchement ; de là en génér.*] *retranchement palissadé, rempart :* *Varro, L. L.* 5, 24, 34; *Liv.* 33, 5, 4 *sq.*; *Cæs. B. G.* 2, 5, 6; *Cic. Att.* 9, 12, 3; 5, 20, 5; *Fam.* 15, 4, 10; *Sall. Jug.* 76, 2; *Liv.* 7, 93, 5; *Virg. Æn.* 9, 146; 506; 524; *Hor. Epod.* 9, 13, *et autres.* — II) *métaph.*, *en génér.*, *défense, rempart, protection, etc. :* Non Alpium vallum contra ascensum transgressionemque Gallorum objicio et oppono, *Cic. Pis.* 33, 81; *cf. :* India quorum (elephantorum) Millibus e multis vallo munitur eburno, *Lucr.* 2, 539. Sepes pastorum munita vallo arboris, *berceau ou espèce de fortification formée par des branches pendantes et de nouveau implantées dans le sol*, *Plin.* 12, 5, 11. (Spica) contra avium minorum morsus munitur vallo aristarum, *Cic. de Senect.* 15, 51; *cf. :* Munitæ sunt palpebræ tamquam vallo pilorum, *les paupières sont défendues par les cils comme par une palissade*, *id. N. D.* 2, 57, 143. Matronæ præter faciem nil cernere possis, Cetera... demissa veste tegentis. Si interdicta petes vallo (*i. e.* stola) circumdata, *etc.*, *Hor. Sat.* 1, 2, 96.

1. **vallus**, i, *m.*, *pieu, palis, échalas.* — I) *en génér.* (*rare*), *échalas pour soutenir la vigne*, *Virg. Georg.* 1, 264; 2, 25; *machine garnie de pointes, pour couper le blé chez les Gaulois*, *Plin.* 18, 30, 72. *Pallad.* 7, 2, *la nomme* vehiculum). — *Bien plus souv.* II) *particul. dans la langue militaire, pieu, palis, pour former les palissades, palissade :* Qui labor, quantus agminis! ferre plus dimidiati mensis cibaria, ferre si quid ad usum velint, ferre vallum, *etc.*, *Cic. Tusc.* 2, 16, 37; *cf. :* Scipio Africanus militem quotidie in opere habuit et triginta dierum frumentum, ad septenos vallos ferre cogebat, *Liv. Epid.* 57. Erat adeo nudus tumulus et asperi soli, ut nec virgulta vallo cædendo, nec terra cespiti faciendo inveniri posset, *id.* 25, 36, 5. Quo qui intraverant, se ipsi acutissimis vallis induebant : hos cippos appellabant, *Cæs. B. G.* 7, 73, 4. — B) *métaph.* — 1°) *collectivement pour* vallum, *retranchement palissadé*, *Cæs. B. C.* 3, 63, 1; *Auct. B. Alex.* 2, 3; *Tibull.* 1, 10, 9. — 2°) *en génér.*, *pointe :* ~ pectinis, *dent d'un peigne*, *Ovid. Am.* 1, 14, 15.

2. **vallus**, i, *f. dimin.* [*contract. pour* vannulus *de* vannus], *petit van, vannette*, *Varro, R. R.* 1, 52, 2; 1, 23, 5; *id, ap. Serv. Virg. Georg.* 1, 166.

3. **Vallus**, i, *m.*, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Smet.* 90, 5; *et Grut.* 559, 2.

Valona; *comme* Aulona.

vălor, ōris, *m.*, *valeur, mot attribué à Pline par quelques lexicographes, mais qu'on n'a pas encore pu y découvrir. On ne le trouve que dans Thom. p.* 622 : Valor, valitudo *dans l'Onomast. lat. gr. :* valor τιμή.

Valtha, *Not. Imp.; v. d'Arabie.*

Valum, Οὔαλον, *Ptol.; fl. dans la* Mauretania Tingitana, *qui se jette dans l'Océan Atlantique.*

Valva, Οὐάλουα, *Ptol.; montagne dans la* Mauretania Cæsariensis.

valva, æ, *voy.* valvæ.

valvæ, ārum, *f.*, *battants d'une porte, porte double, à double battant*, *Cic. Divin.* 1, 34, 74; *Verr.* 2, 4, 43, 94; *ib.* 56, 124; *Cæs. B. C.* 3, 105, 2; *Juven.* 4, 63; *Prop.* 4, 8, 51; *Ovid. Met.* 1, 172; 2, 4; *Hor. Sat.* 2, 6, 112; *Plin. Ep.* 2, 17, 5; 5, 6, 19; 38. — *Au singulier*, *Pompon. dans Non.* 19, 23; *Petron. Sat.* 96; *Senec. Herc. fur.* 999.

valvārius, ii, *m., fabricant de battants de porte, Gloss. Vet.*

Valvata, *Tab. Peut.; bourg d'Étrurie, à 8 mill. de Pise; auj. le village de Farnacette sur le fl. Arno.*

valvātus, a, um, *adj.* [valvæ], *qui a des battants :* ∼ et fenestrata triclinia, *Varro, L. L.* 8, 14, 110; *cf.* ∼ lumina fenestrarum (in tricliniis), *Vitr.* 6, 6. ∼ fores, *id.* 4, 6, *fin.*

valvifrăgus, a, um (valvæ, frango), *qui brise les portes, et*

valvipătus, a, um (valvæ, pateo), *qui fait ouvrir les portes :* Leges illæ valvipatæ seu valvifragæ nullo abrogante irritæ factæ sunt, *ces lois qui ordonnaient de tenir ouvertes ou qui brisaient, si elles étaient fermées, les portes des gens à table, Sarisb.* 4, 7. (*Voy. Cassel. Var. Lect.* 7, 6.)

valvŏlæ, ārum, *f. dimin.* [valvæ], *silique, gousse des légumineuses : :* ∼ fabārum, *Colum.* 2, 17, 7; ∼ lentis, *id.* 6, 10, 1; ∼ ervi, 6, 4, 3; 7, 4, 2 (*dans Fest. p.* 375 *on trouve le masc.* valvoli).

Vama, *Plin.* 6, 18; *affluent navigable du Gange.*

Vama, Οὔαμα, *Ptol.; v. de l'*Hispania Bætica, *près des* Celtici.

Vamacures, *Plin.* 5, 4; *peuple de l'*Africa propria, *peut-être les* Astacures *de Ptol. dans la* Mauretania Cæsariensis.

Vamicæda, Vamiceda, Οὐαμίκηδα, *Ptol.; v. de la* Mauretania Cæsariensis.

Vanacīni, Οὐανακῖνοι, *Ptol.; Inscr. ap. Murat.* 2004, 2, *peuple dans le côté N. de l'île de Corse.*

Vandabanda, Οὐάνδάβανδα, *Ptol.; contrée de la Sogdiane, entre les monts Caucase et Imaüs.*

Vandali *ou* **Vandalii** (*ou* Vandili, Vandilii), ōrum, *m., les Vandales, peuple qui, du temps de Tacite, occupait le nord de la Germanie, Tac. Germ.* 2; *Plin.* 4, 14, 28; *cf. Mannert, Germ. p.* 345 *et suiv. Au vocat. sing.* Vandale, *Sidon. Carm.* 2, 369.

Vandăli, *Dio Cass.* 71, 12; *Eutrop.* 8, 13; *Procop. B. G.* 1, 2; Vandalii, *Tac. G.* 2; Vanduli, *Tab. Peut.;* Vindili, *Plin.* 4; Wandali, *Jornand.* 22, 27; *nom d'une confédération germanique à laquelle appartenaient entre autres les Burgundes, les Varins, les Carins et les Guttones. Ils habitaient probablement d'abord dans le voisinage de la côte orientale de la mer, mais on les trouve cités plus tard dans l'intérieur du pays, dans le Lausitz et la Moravie. De là le nom de :*

Vandalici montes, *Dio Cass.* 54, 1, *donné au* Riesengebirge, *Montagnes des Géants liées aux Sudètes.*

Vandălĭcus, a, um, *des Vandales :* ∼ gladii, *Prosp. Aquit. prol. Carm. de provid. divin.* 33.

Vandălĭcus, *surnom donné à l'emper. Justinien I, Jornand. R. Get. ad fin.*

Vandogara, Οὐανδόγαρα, Vanduara, Οὐανδούαρα, *Ptol.; v. de la* Scotia, *aux environs de l'anc. v. de Paisley.*

vane, *adv. voy.* vanus, *a la fin.*

vānesco, ĕre (*parf.* vanui, *Alc. Avit. Fragm. p.* 169), *v. inch. n.* [vanus], *disparaître, se dissiper, s'évanouir, se perdre, s'effacer* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*). — 1°) *au propr. :* Incipiunt gravidæ vanescere nubes, *les nuages chargés commencent à se dissiper, Ovid. Trist.* 1, 2, 107; *de même* ∼ Ceres in sterilem herbam, *le blé se change en une herbe stérile, id. Am.* 3, 7, 31; ∼ spiritus meus in auras, *mon souffle s'évapore, id. Her.* 12, 85; ∼ cuncta in cinerem, *tout tombe en poussière, se résout en poussière, Tac. Hist.* 5, 7; ∼ nigra sepia infusa lympha, *Pers.* 3, 13. — II) *au fig. :* Vanescitque absens et novus intrat amor, *l'amour se perd, s'évanouit par l'absence, et un amour nouveau le remplace, Ovid. A. A.* 2, 358; *de même* ∼ inanis credulitas tempore ipso, *le temps suffit à dissiper une vaine crédulité, Tac. Ann.* 2, 40; ∼ ira plebis, *la colère du peuple se calme, se dissipe, id. ib.* 5, 9. — Vos nolite pati nostrum vanescere luctum, *que ma douleur soit perdue, c.-à-d. laissée sans vengeance, Catull.* 64, 199.

Vanesia, *Itin. Hieros.* 550; *v. de la* Novempopulania, *en Gaule, auj. Saint-Jean-Poutgé.*

vanga, æ, *f., bêche, hoyau, pioche, houe, Pallad.* 1, 43, 3.

Vangalia, Οὐανγαλία, *Ptol.; île située devant la Taprobane.*

Vangio, ōnis, *m., prince des Suèves, Tac. Ann.* 12, 29 *et suiv.*

Vangĭōnes, um, *m., peuple de Germanie sur le Rhin, dans le pays où se trouve auj. Worms, Cæs. B. G.* 1, 51, 1; *Plin.* 4, 17, 31; *Tac. Germ.* 28; *Ann.* 12, 27; *Hist.* 4, 70; *Lucan.* 1, 431; *cf. Ukert, Gaul.* 357 *et* 359. — II) *métaph., la capitale des Vangions, Worms, Ammian.* 16, 11.

Vangiones, Οὐαγγίονες, *Tac. Hist.* 4, 70; *Germ.* 28; *Plin.* 4, 17; *Ptol.; Amm. Marc.* 15, 11; *Pertz* 1, 440; *peuple germain sur le Rhin, aux environs de Worms et de Spire.*

Vangionum Augusta; *voy.* Augusta Vangionum.

* **vānĭdĭcus**, a, um, *adj.* [vanus-dico], *qui dit des choses frivoles, menteur, mensonger :* Eo mihi magis lubet, Cum probis potius quam cum improbis vivere vanidicis, *Plaut. Trin.* 2, 1, 37.

Vanienses *ou* **Vannienses**, ium, *m., commune de la Gaule Transpadane, Plin.* 3, 19 (23), 130.

vānĭfico, as, āre, 1. *a., rendre vain, réfuter, Cyprian. ou Pseudo-Cypr. de Singul. Cler., ante med.*

vānĭlŏquentĭa, æ, *f.* [vaniloquus], *paroles futiles, frivoles, vaines, bavardage, fanfaronnade, forfanterie, vanterie, vaine jactance* (*rare; n'est pas dans Cicéron*) : Jam meas opplebit aures sua vaniloquentia, *Plaut. Rud.* 4, 1, 14. Hac vaniloquentia primum Aristænum prætorem Achæorum excitavit, *Liv.* 34, 24, 1. Id G. Lutorius in domo P. Petronii, socru ejus Vitellia coram multisque illustribus feminis per vaniloquentiam legerat, *Tac. Ann.* 3, 49.

Vānĭlŏquĭdōrus, i, *m.* [vanus-loquor-δῶρον], *nom plaisant forgé par Plaute pour désigner un menteur, qui vous gratifie de vaines paroles, Plaut. Pers.* 4, 6, 20.

vānĭlŏquĭum, ii, *n.* [vaniloquus], *paroles futiles, frivoles, bavardage, sornettes, billevesées, vains propos* (*latin. des bas temps*) : ∼ seductionis, *Augustin. Ep.* 184, 4. ∼ Joviniani redarguens, *id. ib.* 166, 6.

vānĭlŏquus, a, um, *adj.* [vanus-loquor], *qui dit des choses vaines, futiles, c.-à-d.* * — I) *menteur :* Ergo istoc magis, Quia vaniloquus, vapulabis, *Plaut. Amph.* 1, 1, 223. — II) *vantard, fanfaron, plein de jactance :* Is, ut plerique, quos opes regiæ alunt, vaniloquus, maria terrasque inani sonitu verborum complevit, *Liv.* 35, 48, 2; *de même* ∼ ore, *Sil.* 14, 280.

vānĭtas, atis, *f.* [vanus], *futilité, vanité, frivolité, légèreté, mensonge, fausseté, imposture, menteries; jactance, fanfaronnade, etc. :* Nulla in cœlo nec fortuna nec temeritas nec erratio nec vanitas inest : contra omnis ordo, veritas, ratio, constantia, *dans le ciel, rien qui marche au hasard et sans dessein : nul dérangement, nulle apparence trompeuse; partout, au contraire, apparaît l'ordre, la vérité, le calcul, la constance, Cic. N. D.* 2, 21, 55; *de même opp.* veritas, *id. Tusc.* 3, 1, 2; *cf. :* (Multos) delectat assentatio, his fictus ad ipsorum voluntatem sermo quum adhibetur, orationem illam vanam testimonium esse laudum suarum putant... Quamobrem quamquam blanda ista vanitas apud eos valet, qui, *etc., id. Læl.* 26, 99. Quodsi vituperandi qui (in vendendo) reticuerunt, quid de iis existimandum est, qui orationis vanitatem adhibuerunt? *fausseté de langage, langage faux, id. Off.* 3, 14, 58; *cf. :* Mercatura multa undique apportans multisque sine vanitate impertiens, *sans mensonge, sans tromperie, id. ib.* 1, 42, 151. Si depravatio consuetudinum, si opinionum vanitas non imbecillitatem animorum torqueret, *la vanité, la mobilité des opinions, id. Leg.* 1, 10, 29. — Vanitas atque jactatio circa memoriam sua potius arte quam natura gloriantis, *Quintil. Inst.* 11, 2, 22. Plurimum meri propalam hausit passimque divisit pari vanitate atque insolentia, *Suet. Vitell.* 10. Quintius Atticus consul umbra honoris et suamet vanitate monstratus, *désigné par cette ombre de magistrature et par sa propre légèreté, Tac. Hist.* 3, 73. Nec Agricola prosperitate rerum in vanitatem usus, *etc., Tac. Agr.* 18, *fin.* — *Au pluriel :* Multa circa hæc non Magorum solum vanitates, sed etiam Pythagoricorum, *les impostures non-seulement des mages, mais encore des Pythagoriciens, Plin.* 22, 8, 9; *de même id.* 26, 4, 9; 27, 8, 35.

vānĭties, ei, *f.* [vanus], *futilité, vanité, fausse opinion, préjugé* (*latin. des bas temps*) : *Ammian.* 21, 1, *med.;* 29, 1.

vānĭtūdo, ĭnis, *f.* [vanus], *futilité; vanité; néant; fausseté, mensonge; langage faux* (*antér. à l'époq. class.*) : Ne turpasse vanitudine ætatem suam, *Pacuv. dans Non.* 184, 7. Pol ego, ut rem video, tu inventus vera vanitudine Qui convincas, *par un langage faux, Plaut. Capt.* 3, 4, 37.

Vanius, Οὐάνιος, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Libye, vers les sources du fl.* Cinuphus.

Vannia, Οὐαννία, *Ptol.; v. des* Bechuni *en Italie, dans la* Regio Transpadana *sur le fl.* Ollius, *audessus du* Schinus lacus; *auj., sel. Reich. Venzone.* — *Hab.* Vannienses, *dans Plin.* 3, 19 (23), 130.

Vannianum regnum, *Plin.* 4, 12; *royaume dans la Sarmatie d'Europe, fondé par Vannius, roi des Quades; mais il n'eut qu'une courte durée.*

Vannienses, *Plin.* 3, 19; *voy.* Vannia.

Vannius, ii, *m., roi des Suèves, Tac. Ann.* 2, 65; 11, 29.

vanno, ĕre, *v. a.* [vannus], *vanner; au fig., faire sauter* (*antér. à l'époq. class.*) : ∼ frumentum, *Lucil. dans Non.* 19, 25 *et* 27. *Onomast. lat. gr.*

vannŭlus, i, *m., petit van, Gloss. Cyrill.*

vannus, i, *f., van, Colum.* 2, 20, 4; *Appul. Met.* 11, *p.* 260. ∼ mystica Iacchi, *le van mystique que l'on promenait dans les fêtes de Bacchus, Virg. Georg.* 1, 166.

* **vāno**, āre, *v. n.* [vanus], *dire des futilités, mentir, tromper :* Tanta ut frustrando lactans, vanans protrahas, *Att. dans Non.* 16, 22, *et :* 184, 2.

vānor, āris, āri, 1. = evanescere, *s'évanouir, disparaître, Gloss. Cyrill.* = ματαιοῦμαι

vānŭlus, a, um, *dimin. de* vanus : vanulæ edentularum cantilenæ, *Prud.* περὶ στεφ. 10, 304 (*autre leçon, plus probable :* rancidæ).

vānus, a, um, *adj., vide, où il n'y a rien.*

I) *au propr.* (*rare en ce sens; n'est pas dans Cicéron*) : Sed illos Exspectata seges vanis elusit aristis, *par des épis vides, Virg. Georg.* 1, 226; *de même :* Quod (granum) extrinsecus albidum, intus etiam conspicitur candidum, leve ac vanum intelligi debet, *doit être considérée* (*la graine*) *comme légère et vide, Colum.* 2, 9, 13. Deinde ne vana urbis magnitudo esset, adjiciendæ multitudinis causa asylum aperit, *pour que cette ville si vaste ne fût point déserte, Liv.* 1, 8, 5. Et vanior jam erat hostium acies, dum subtracta subsidia mittunt ad castra oppugnanda, *les lignes ennemies étaient dégarnies, id.* 2, 47, 4; *cf. :* Contemserat paucitatem hostis, vanam aciem extentis cornibus ratus... Videtis ordines raros, cornua extenta, mediam aciem vanam et exhaustam, *Curt.* 4, 14. Non vanæ redeat sanguis imagini, *à cette vaine image, sans corps, sans réalité, à cette ombre vaine, Hor. Od.* 1, 24, 15; 3, 27, 41. — *Bien plus fréq. et très-class.*

II) *au fig., vide, vain, futile, frivole, sans fondement, peu fondé, infructueux, inutile, qui est sans effet :* Quæ vera audivi, taceo et contineo optime; Sin falsum aut vanum aut fictum est, continuo palam est, *est-ce une fausseté, un mensonge, une invention, aussitôt je le divulgue, Ter. Eun.* 1, 2, 24; *cf. :* (Multos) delectat assentatio, his fictus ad ipsorum voluntatem sermo quum adhibetur, orationem illam vanam testimonium esse laudum suarum putant, *ce langage creux, vide; ces vains discours* (*du flatteur qui ne pense pas ce qu'il dit*), *Cic. Læl.* 26, 98, *et :* Quum tibi vana quædam miser atque inania falsa spe inductus pollicebar, *id. Planc.* 42, 101; *cf. :* Quæ omnia Nero vana falsaque comperit, *Plin.* 30, 2, 5. Relinque ambitum : tumida res est, vana, ventosa, *ce n'est qu'enflure et vaine fumée, Senec. Ep.* 84, *fin.* Ejus malitiam non viderunt, orationi vanæ crediderunt, *à ses discours trompeurs, Cic. Rosc. Am.* 40, 117; *de même* ∼ verba, *vaines paroles, Ovid. Met.* 14, 263; ∼ historiæ, *Quintil. Inst.* 1, 8, 20; ∼ argumentum, *argument sans valeur, sans portée, preuve peu convaincante, id. ib.* 7, 2, 34. ∼ error, *Lucr.* 1, 1067; *cf.* ∼ metus, *vaine crainte, sans fondement, Hor. Od.* 1, 23, 3; *Ovid. Her.* 16, 344; ∼ gaudia, *fausse joie, Hor. Ep.* 2, 1, 118; ∼ spes, *vain espoir, Ovid. Met.* 13, 364; ∼ fides, *Virg. Æn.* 4, 12. ∼ omen, *Ovid. Met.* 2, 597; *cf.* ∼ vox auguris, *id. ib.* 3, 349. ∼ cuspis, *id. ib.* 8, 346; *cf.* ∼ pila omnia, *javelots qui n'atteignent pas le but, Liv.* 7, 23, 8, *et :* ∼ pleraque tela, *id.* 30, 10, 13. ∼ promissa, *vaines ou fausses promesses, Tac. Ann.* 3, 16. ∼ et irrita testamenta, *testaments sans valeur, Suet. Calig.* 38. Vaniore di cendi genere inflata (gens), *Quintil. Inst.* 12, 10, 17. Rerum tumor et sententiarum vanissimus strepitus, *Petron. Sat.* 1, *et autres sembl.* — **b**) *substantivt* vanum, i, *futilité, frivolité, vanité :* Ad vanum et irritum redacta victoria, *victoire rendue inutile, frappée de stérilité, Liv.* 26, 37, 8. Nec tota ex vano criminatio erat, *l'accusation n'était pas toute mal fondée, id.* 33, 31, 4. Ut vidit lætantem animis ac vana tumentem, *et enflé d'un vain orgueil, Virg. Æn.* 11, 854. *Avec le génitif :* Corruptus vanis rerum, *corrompu par de vaines idées, par des préjugés, Hor. Sat.* 2, 2, 25; *de même* vana rumoris, *vains bruits, vaines rumeurs, Tac. Ann.* 4, 59. — **c**) vanum est *avec une propos. infin. p. sujet, il est faux que, Plin.* 30, 3, 8.

B) *métaph., en parl. des personnes : qui s'occupe*

de nullité, frivole, léger; faux, menteur, fourbe, perfide, imposteur; vain, vaniteux : Si veritate amicitia, fide societas, pietate propinquitas colitur : necesse est, iste, qui amicum, socium, affinem fama ac fortunis spoliare conatus est, vanum se et perfidiosum et impium esse fateatur, *imposteur perfide et impie, Cic. Quint.* 6, 26; *cf. :* Nec si miserum Fortuna Sinonem Finxit, vanum etiam mendacemque improba finget, *elle ne fera pas de lui un fourbe et un imposteur, Virg. Æn.* 2, 80, *et :* Hæc mihi non vani (neque erat cur fallere vellent) Narravere senes, *des vieillards qui n'en imposaient pas, qui ne mentaient pas, dignes de foi, Ovid. Met.* 8, 723. Cn. Lentulus perincertum stolidior an vanior, *Cn. Lentulus dont on ne saurait dire s'il fut plus sot ou plus vaniteux, Sall. Frgm. ap. Gell.* 18, 4, 10; *cf.* ∼ ingenium dictatoris, *Liv.* 1, 27, 1. Si fugiat nostræ convivia mensæ, Ignotum cupiens vana puella torum, *jeune fille volage, Tibull.* 3, 6, 60. Vane Ligus frustraque animis elate superbis, *Ligure vaniteux, Virg. Æn.* 11, 715. Laudare se vani, vituperare stulti est, *se louer soi-même est d'un vaniteux, se blâmer est d'un sot, Val. Max.* 7, 2, 8, *ext.* Cæcina fama, pudore cœptæ temere oppugnationis, ne irrisus ac vanus iisdem castris assideret, trajecto rursus Pado, *etc., pour ne pas rester inutilement dans le même camp, Tac. Hist.* 2, 22, *fin.* — *Avec le génitif, dépourvu de, qui manque de :* Nunc manet insontem gravis exitus : aut ego (*i. e.* Juno) veri Vana feror, *ou je suis trompée, je m'abuse, Virg. Æn.* 10, 631. Nec forsan voti vanus foret, obvia ni vis, *etc., son vœu n'aurait peut-être pas été trompé, si, etc., Sil.* 12, 261.

Adv. vainement, en vain (postér. à l'époq. class.) : Vulgus vane de nostra vexatione gaudet, *Tertull. Apol.* 49. Multo vanius et nequius excogitatum, *Appul. Apol. p.* 300. Præcavendo vanissime quibus parcunt et parcendo ineptissime quibus præcavent, *Tertull. Pud.* 1.

Vapanes, Οὐάπανες, *Strabo, v. de l'île de Corse, que Reichard croit retrouver dans la moderne Valpajela.*

vapide, *adv.; voy.* vapidus, *à la fin.*

văpĭdus, a, um, *adj.* [vapor], *qui exhale des vapeurs :* ∼ vinum, *vin éventé, mauvais vin, Colum.* 12, 5, 1. — II) *métaph., corrompu, gâté, mauvais.* — * I) *au propr. :* ∼ pix, *poix qui sent mauvais, qui donne un mauvais goût au vin, Pers.* 5, 148. — * II) *au fig., gâté, corrompu, vicieux :* Astutam vapido servas sub pectore vulpem, *Pers.* 5, 117. — * *Adv.* vapide, *en exhalant des vapeurs, en s'éventant; de là, métaph.* mal : ∼ se habere, *pour* male se habere, *expression favorite d'Auguste, Suet. Aug.* 87.

Vapincum, *voy.* Civitas Vappincensium.

văpor (*forme antér. à l'époq. class.* vapos, *Næv. dans Non.* 487, 10; *Lucr.* 6, 953; *cf. Quintil. Inst.* 1, 4, 13), ōris, *m., vapeur, exhalaison, émanation.* — I) *en génér. :* Stellæ terræ, maris, aquarum vaporibus aluntur iis, qui a sole ex agris tepefactis et ex aquis excitantur, *des vapeurs qui s'exhalent de la terre, de la mer, des eaux, Cic. N. D.* 2, 46, 118; *cf. :* Aquarum quasi vapor quidam aer habendus est, *id. ib.* 2, 10, 27. Docui permulta vaporis Semina habere cavas nubes, *Lucr.* 6, 271. Terrenus vapor siccus est et fumo similis, qui ventos, tonitrua et fulmina facit : aquarum halitus humidus est et imbres et nives creat; *la vapeur qui s'exhale de la terre est sèche et semblable à de la fumée, Senec. Qu. Nat.* 2, 12. Quamvis Nocturnos jures te formidare vapores, *Hor. Ep.* 1, 18, 93. Volat vapor ater ad auras, *la noire vapeur, c.-à-d. la fumée, Virg. Æn.* 7, 466; *de même, Ovid. Trist.* 5, 5, 40; *Stat. Theb.* 10, 110. — II) *particul., air chaud, bouffées de chaleur, chaleur, feu, etc.:* (Terra semen) tepefactum vapore et compressu suo diffindit, *Cic. de Senect.* 15, 51. Æstifer ignis uti lumen jacit atque vaporem, *Lucr.* 1, 664. *De même* ∼ solis, *la chaleur du soleil, id.* 1, 1031; 2, 149; 4, 186; 201; 6, 236 *et beauc. d'autres; cf. :* Finditque vaporibus arva (Phœbus), *Ovid. Met.* 3, 152. ∼ siderum, *la chaleur des astres, Hor. Epod.* 3, 15. Lentusque carinas Est vapor, *un feu lent dévore les vaisseaux, Virg.* 5, 683; *cf. ib.* 698. Id vel calido pane vel cera subinde calefacta foveri oportet sic, ne nimius is calor sit... eodem deinde vapore postea quoque foveri, *Cels.* 7, 7, 2; *de même, id.* 7, 7, 10; 7, 9 *fin.;* 8, 4; 8, 7 *et passim.* — B) *au fig., feux de l'amour, flamme :* Pectus insanum vapor amorque torret, *Senec. Hipp.* 640.

văpōrālis, e, *adj.* [vapor], *relatif ou semblable à la vapeur, de vapeur (latin. des bas temps) :* ∼ tenuitas, *Augustin. de Genes. ad lit.* 2, 5. — *Adv.,* văpōrālĭter, *en forme de vapeur, Augustin. de Genes. ad lit.* 2, 4 *fin.;* 3, 10 *fin. Beda, Mundi Constit. t.* 1, *p.* 387.

vaporaliter, *adv.; voy.* vaporalis, *à la fin.*

* **văpōrārĭum,** ii, *n., tuyau qui, dans les bains des Romains, conduisait la chaleur (vapeur chaude) dans l'étuve, calorifère à vapeur, Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 1, 2.

vaporate, *adv.; voy.* vaporo *à la fin.*

văpōrātĭo, ōnis, *f.* [vaporo], *évaporation, exhalaison (postér. à Auguste) :* ∼ inundantium aquarum, *vapeur des eaux bouillonnantes, Senec. Qu. Nat.* 6, 11. ∼ urinæ impubium, *Plin.* 28, 6, 18. ∼ balinearum, *bain de vapeur, id.* 28, 4, 14. — *fomentation, étuvement, Cœl. Aur. Tard.* 1, 3 *et passim.*

văpōrĕus, a, um = vaporus, *qui échauffe, chaud :* Velamen aureum in frigoribus algidum, laneum vaporeum, *Arnob.* 6, 205 (*où la plupart lisent* vaporum). *Mais on trouve :* Ad impetus vaporeos, *dans Theod. Prisc.* 2, 21.

văpōrĭfer, ĕra, ĕrum, *adj.* [vapor], *qui donne de la vapeur, de la chaleur, de la fumée (mot poét.) :* ∼ fornaces, *Stat. Silv.* 1, 3, 45. ∼ Baiæ, blandissima litora, *id. ib.* 3, 5, 96.

văpōro, āvi, ātum, 1. *v. n. et a.* [vapor] — I) *neutr., exhaler des vapeurs, dégager de la fumée :* Aquæ vaporant et in mari ipso, *Plin.* 31, 2, 2; *de même :* Aquæ fontanæ vaporantes, *Solin.* 21. — * B) *au fig., être brûlé, consumé :* Invidia quoniam, ceu fulmine, summa vaporant Plerumque, *Lucr.* 5, 1130. — II) *act., remplir de vapeur, de fumée, enfumer, échauffer, fumiger, etc. :* Quum plerique amnes æstate vaporatis, hieme frigidis nebulis caligent, *sont enveloppés d'un brouillard, d'une vapeur chaude en été, froide en hiver, Colum.* 1, 5, 4; *cf. :* Nebula est exhalatio vaporata, *un brouillard est une exhalaison de vapeur, Appul. de Mundo p.* 61. Succedunt matres et templum ture vaporant, *et font fumer l'encens dans le temple; Virg. Æn.* 11, 481. Cantharides suspenduntur super acetum fervens, donec per linteolum vaporentur, *c.-à-d. jusqu'à ce que la vapeur, traversant le linge, les étouffe, Plin.* 29, 4, 30. — Glebæ solibus æstivis vaporatæ, *glèbes échauffées par les chaleurs de l'été, Colum.* 2, 15, 6; *cf. :* Veniens dextrum latus aspiciat sol, Lævum decedens curru fugiente vaporet, *Hor. Ep.* 1, 16, 7. Dum coquuntur carnes, oculos vaporari his præcipiunt, *d'exposer les yeux (malades) à la vapeur des viandes qui cuisent, Plin.* 28, 11, 47; *de même, id.* 31, 11, 47; *Scrib. Comp.* 20; *cf. poet. :* Inde vaporata lector mihi ferveat aure, *Pers.* 1, 126.

văpōrōsus, a, um, *adj.* [vapor], *plein de vapeur, vaporeux (postér. à l'époq. class.) :* ∼ caligo, *Appul. Met.* 9, *p.* 222. ∼ fontes balnearum, *id. ib.* 5, *p.* 165.

văpōrus, a, um, *adj.* [vapor], *qui donne de la vapeur, de la fumée (postér. à l'époq. class.) :* ∼ tus, *Nemes. Ecl.* 4, 63. ∼ ardor, *Prudent.* περί στεφ. 6, 115.

vappa, æ, *f.* [*de la même famille que* vapor, *cf.* vapidus], *vin éventé, gâté :* « Vitium musto quibusdam in locis iterum sponte fervere, qua calamitate deperit sapor vappæque accipit nomen, probrosum etiam hominum, quum degeneravit animus, » *Plin.* 14, 20, 25 § 125. Qui Veientanum festis potare diebus Campana solitus trulla vappamque profestis, *Hor. Sat.* 2, 3, 144; *de même, id. ib.* 1, 5, 16. — II) *métaph., mauvais sujet, vaurien, Catull.* 28, 5; *Hor. Sat.* 1, 1, 104; 1, 2, 12; *Auct. Priap.* 14.

vappo, ōnis, *m., animal ailé, inconnu, Lucr.* (*ou peut-être Lucile*), *Fragm. dans Prob. p.* 1450 *P.* (*voy. Lindem. Corp. Gramm. I. p.* 109 *not.* 32; *et C. Lachmann sur Lucr. vol.* 2, *p.* 165 *et suiv.*)

* **vāpŭlāris,** e, *adj.* [vapulo], *qui est battu, étrillé :* ∼ tribunus, *tribun vapulaire, c.-à-d. celui qui est le premier à recevoir les coups, en parl. d'un esclave, Plaut. Pers.* 1, 1, 22.

vāpŭlo, āvi, 1. *v. n. vraisemblablement terme imitatif, recevoir des coups, être battu, étrillé, frappé, frotté d'importance (il appartient à la langue vulgaire) :* Ego vapulando, ille verberando usque ambo defessi sumus, *moi d'être battu, lui de battre, Ter. Ad.* 2, 2, 5; *de même opp.* verberare, *Plaut. Amph.* 1, 1, 78. Vapulo ego invitus tamen, Etsi malum merui, *id. Casin.* 5, 3, 15. Ego istoc magis, Quia vaniloquus, vapulabis, *tu n'en seras que mieux fustigé, id. Amph.* 1, 1, 223. Testis in reum rogatus, an ab reo fustibus vapulasset, *s'il avait reçu de l'accusé une volée de coups de bâton, Quintil. Inst.* 9, 2, 12. Multa vapulantibus dictu deformia dolore vel metu acciderunt, *id. ib.* 1, 3, 16; *cf. :* Sæpe territus quasi vapulaturus, *Ulp. Dig.* 47, 10, 15. Coctum ego, non vapulatum dudum conductus fui, *Plaut. Aul.* 3, 3, 9. — 2°) vapula, vapulet, *comme t. d'injure, tu auras, il aura des coups, c.-à-d. va te promener! qu'il aille se promener! Me.* Nunc profecto vapula ob mendacium, *Plaut. Amph.* 1, 1, 214; *de même, id. Asin.* 2, 4, 72; *Truc.* 5, 53. Quid faciet mihi? Verberibus cædi jusserit, compedes imponi. Vapulet! Ne sibi me credat supplicem fore! *qu'il aille se promener! id. Pers.* 2, 3, 17. — *De là le proverbe :* Vapula Papiria *dont on ignore le sens, voy. Fest. p.* 372. — B) *métaph., en parl. des troupes, essuyer une défaite, être battu, défait :* Susurratores veniunt, alius equitem perdidisse, alius septimam legionem vapulasse, *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 1, 4. — *En parl. des richesses, de la fortune : être entamé, dissipé, ruiné :* Vapulat peculium, *le pécule décroît, Plaut. Stich.,* 5, 5, 10; *de même* ∼ multa, *bien des choses ont été dissipées, Senec. Qu. Nat.* 6, 7, *fin.* — * II) *au fig., être attaquée :* Quum se omnium sermonibus sentiet vapulare, *qu'il était décrié partout, Cic. Att.* 2, 14, 1.

Var, *indécl., mot sarmate qui signifie fleuve :* Danubii fluenta quæ lingua sua Hunni Var appellant, *Jorn. R. Get.* 52.

văra, æ, *f., traverse en bois, Vitr.* 10, 19, *bâton fourchu pour soutenir un filet, Lucan.* 4, 439. — *Chevalet pour soutenir une branche que l'on veut scier, Colum.* 5, 9, 2; *de là proverbialmt :* Sequitur varam vibia, *la poutre suit la traverse, c.-à-d. un malheur ne vient jamais seul, Auson. Idyll.* 12 *præf. monos.*

Vara, Οὔαρα, Varar, *Ptol.; golfe sur la côte E. de la* Britannia Barbara, *auj. Firth of Cromartie, en Écosse.*

Varada, Οὐάραδα, *Ptol.; v. des* Carpetani *dans l'*Hispania Tarraconensis.

Varadetum, *Tab. Peut.; v. de la* Gallia Aquitania prima, *dans le pays des* Cadurci, *auj. Varaye.*

Varæ, *Itin. Ant.* 482; *v. de la* Britannia Romana, *entre* Conovium *et* Deva; *auj. le bourg de Bodvar près de Rutland.*

Varagri, *voy.* Veragri.

Varalii, Οὐαράλιοι, *Strabo* 7; *nom postérieur des* Ardiæi *en Dalmatie.*

Varamus, *Plin.* 3, 18; *affluent de l'*Anassus *en Vénétie.*

Varar, *voy.* Vara.

vārātĭo, ōnis, *f.* [varo], *courbure, sinuosité; ou : action de passer un cours d'eau en écartant les jambes, (lat. des bas temps) :* ∼ fluminis, *Auct. de Limit. p.* 257 *et* 285 *Goes. cf.* Varo, as.

vārātus, us, *m.* = varatio, *Nips. in Grom. Vet. p.* 287.

Varvari, ōrum, *peuple de l'Istrie, Plin.* 3, 19, *éd. Hard.* (*on lisait auparavant* Varuani).

Varcia, *Itin. Ant.* 386; *v. de la* Gallia Belgica, *entre* Andomatunnum *et* Vesontio; *auj. Vars sel. Reich.*

Varciani, Οὐαρκιανοί, *Ptol.; Plin.* 3, 25; *v. dans la partie E. de la Haute-Pannonie, aux environs de Varasdin, sel. Reich.*

Au singulier, Varcĭānus, a, um; *Inscr. ap. Murat.* 814, 7, *et Marini Frat. Arv. p.* 299; *autre ibid. p.* 5

Varcilenses, *Inscr.; lieu des* Carpetani *dans l'*Hispania Tarraconensis; *auj. Varciles, sel. Ukert.*

Vardæi, orum, *m., peuple de Dalmatie, Vatin. dans Cic. Fam.* 5, 9, 2, *Plin.* 3, 22, 26.

Vardæi, Vardei, *voy.* Ardiæi.

Vardagatensis, *adj., relatif à la v. de* Vardagata, *située non loin de* Dripsinum, *dans le territoire de Vicence, auj. Vargatara, ou plutôt, selon Barth. Stofella ad Tartarotti Illustraz. del monum. etc., p.* 86; *et sel. Maff. Mus. Veron. p.* 202, *Gavarda.*

Vardanus, Οὐαρδανός, *Ptol.; fl. de la* Sarmatia Asiatica; *auj. probablemt Kuban.*

Vardŭli, *Mela* 3, 1; *Plin.* 3, 3, 4, 22; *peuplade appartenant aux Cantabres dans l'*Hispania Tarraconensis, *à l'O. des* Vascones, *dans le Guipuscoa et l'Alava, peut-être les* Bardyali *de Strabon.*

Varela, Verela, *Itin. Ant.* 393; *v. des* Verones, *probabl. comme* Varia.

Vārēnus, i, *m., nom propre rom., p. ex. L.* ∼, *que Cicéron défendit, Plin. ep.* 1, 20, 7; *cf. Cic. Scripta ed. Klotz, part.* 4. *vol.* 3, *p.* 244. *Cæs. B. G.* 5, 45.

Varetatæ, *Plin.* 6, 20; *peuplade de l'Inde.*

Varetum, *Plin.* 6, 3; *fl. de Cappadoce; on le regarde comme l'*Evarchus *de Marcien et peut-être faut-il lire* Evarchum *au lieu de* Varetum.

Vargiones, Οὐαργίωνες, *Ptol.; peuplade germaine dans le voisinage du Rhin, parmi les* Ingriones.

Vargŭla, æ, m., *surn. rom., par ex. d'un contemporain de* C. Jul. Cæs. Strabo, *Cic. de Or.* 2, 60, 244; *cf. ib.* 247.

Varguntcius, i, *m., surn. rom., p. ex. L. Var-*

gunteius, complice de Catilina, *Cic. Sull.* 2, 6; 5, 15; 6, 18, *Sall. Catil.* 17, 28, 47.

Vargus, i, *m.*, *voleur, brigand* : Unam feminam, quam forte vargorum (hoc enim nomine indigenæ latrunculos nuncupant) superventus abstraxerat, *etc.*, *Sidon. ep.* 6, 8. *On appelait proprement* vargi *les gens expulsés de leur pays ; de là dans la loi Ripuaire*, 87, *et Salique*, 57 : Si quis corpus jam sepultum exfoderit et exspoliaverit, wargus sit, hoc est expulsus de eodem pago. *Voy. Du Cange au mot* Vargi. — *Métaph.* Vargus, Βλαισός, *Gloss. Philox.*

varia, æ, *voy.* varius *n°* I, B, 2.

Varia, Οὐαρία, *Strabo*, 3; *Plin.* 3, 3; *Ptol.*; *v. de l'*Hispania Tarraconensis *dans le pays de l'*Iberus (*Ebro*), *à l'endroit où ce fleuve devient navigable ; probabl. la* Varela *de l'Itin. Ant.*; *auj. Varea.*

Varia, *Phædr.* 5, *pr.* 14. *comme la* Baria *d'Hor. Ep.* 1, 14, *v.* 3, *v. dans le pays des Èques.*

Varia, æ, *m.*, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 883, 15.

văriābĭlis, e, *adj.* [vario], *variable, changeant* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ aer, *Appul. de Mundo p.* 58.

Variana, *Itin. Ant.* 220; Varina, Variniana, *Not. Imp.*; *lieu de la* Dacia Ripensis, *entre* Augusta *et* Œscus; *sel. Reich. auj. Oreaja.*

Varianæ, *Itin. Ant.* 260; *v. de Pannonie, entre* Siscia *et* Mennejanæ, *près de Kraljeva Velika.*

varianæ, arum, *voy.* 1. varianus, a, um.

Varianæ thermæ, *thermes construits par Élagabale sur l'Aventin et ainsi nommés parce qu'il était fils de Sex. Varius Marcellus, et que lui-même, avant son avénement au trône, s'appelait* Varius Avitus Bassianus, *Lamprid. Elagab.* 17.

văriantĭa, æ, *f.* [vario], *variété, différence* (*mot de Lucrèce*) : ~ rerum, *Lucr.* 1, 654; 3, 319.

Varianum, Vicus Varianus, *Itin. Ant.* 283; *bourg de la Vénétie dans le voisinage du village de S. Pietro in Valle, sur le fl. Tartaro.*

1. **văriānus**, a, um, *adj.* [varius], *de différentes couleurs* : ~ uvæ, *espèce particulière de raisin*, *Plin.* 14, 2, 4 § 29.

2. **Varianus**, a, um, *voy.* 3. Varus *n°* II.

* **văriātim**, *adv.* [vario], *diversement, de diverses manières* : *Ve* particula, quæ in aliis atque aliis vocabulis variatim per has duas literas cum a litera media immissa dicitur, *Gell.* 5, 12, 9.

* **văriātio**, ōnis, *f.* [vario], *action de varier, variation, changement* : Eosdem consules ceteræ centuriæ sine variatione ulla dixerunt, *à l'unanimité des voix, sans aucune différence de votes* : *Liv.* 24, 9, 3.

văriātor, ōris, *m.* = ποικιλτής, *celui qui bigarre, nuance, fait des dessins variés*, *Gloss. Cyrill.*

variatus, a, um, *Partic. et Pa. de* vario.

Varica, Οὐάρικα, *Ptol.*; *v. de l'*Iberia Asiatica.

vārĭcātio, ōnis, *f.*, *empreinte espacée des deux pieds* : Lubricus anguis, ne ejus intelligatur adventus, fixum non habet impressa varicatione vestigium, *Cassiod. de anim. ad fin.*

* **vārĭcātor**, ōris, *m.* [varico], *celui qui marche en écartant beaucoup les jambes* : Prævaricator est quasi varicator, qui diversam partem adjuvat, prodita causa sua, *Ulp. Dig.* 3, 2, 4 *fin.*; 47, 15, 1.

vārĭco, āvi, ātum, 1, *v. n.* [varicus], *écarter beaucoup les jambes* : Varicare supra modum et in stando deforme est et accedente motu prope obscenum, *écarter les jambes outre mesure, c'est, quand on se tient debout, une posture indécente, et, pour peu qu'on s'agite, une posture presque obscène*, *Quintil. Inst.* 11, 3, 125. — Vallum, quod ea varicare nemo potest, vallum, *de* varicare, *parce que personne ne peut franchir un retranchement* (*écarter les jambes par dessus*), *Varro L. L.* 5, 24, 34. — *Avec un régime homogène* : Superbus quin etiam varicatis gressibus patet, *Cassiod. Varr.* 6, 6. — *En parl. du raisin, se colorer* : Contigit, ut autumni tempore, fructus mutescente botri succo, varicantem vindemiam ubertas ostenderet, *Venant. Vit. S. Menard.* 4.

varicose, *adv.*; *voy.* varicosus, *à la fin.*

vārĭcōsus, a, um, *adj.* [varix], *couvert de varices, affecté de varices, variqueux* : ~ centuriones, *Pers.* 5, 189. ~ haruspex, *Juven.* 6, 397. ~ Arpinas, *c.-à-d. Cicéron*, *Sidon. Ep.* 5, 5 (*cf. Quintil. Inst.* 11, 3; 143 *et Vatin. dans Macrob. Sat.* 2, 3). — * *Adv.* varicose, *avec beaucoup de varices* : Milites in furca varicosius onera sua portare consueverant, *Fest. s. v.* MULI MARINI *p.* 149.

vārĭcŭla, æ, *f. dimin.* [varix], *petite varice*, *Cels.* 5, 26, 32.

* 1. **vārĭcus**, a, um, *adj.* [verus], *qui écarte les jambes* : Illa... Ambulat ingentes varica fertque gradus, *Ovid. A. A.* 3, 304.

2. **varicus**, *adv.*; *voy.* varitus.

varie, *adv.*; *voy.* varius *à la fin.*

vărĭĕgo, āvi, ātum, 1. *v. a. et n.* [varius-ago] (*mot postér. à l'époq. class.*) — I] *act., varier, diversifier, nuancer* : ~ figuras alius alio scientius, *Auson. Idyll.* 13 *præf.* Balteus miris coloribus variegatus, *Appul. Flor. p.* 346; *de même* ~ navis picturis miris, *id. Met.* 11 *p.* 264. — * II) *neutr., être varié, nuancé* : Lyra auro fulgurat, ebore candicat, gemmis variegat, *Appul. Flor. p.* 342.

vărĭĕtas, ātis, *f.* [varius], *variété, diversité* (*très-class.; également usité au singulier et au pluriel*) : « Varietas Latinum verbum est, idque proprie quidem in disparibus coloribus dicitur : sed transfertur in multa disparia : varium poëma, varia oratio, varii mores, varia fortuna; voluptas etiam varia dici solet, quum percipitur ex multis dissimilibus rebus dissimiliter efficientibus voluptates, » *Cic. Fin.* 2, 3, 10. Res rusticæ lætæ sunt apium examinibus, florum omnium varietate, *la variété des fleurs, les fleurs de toute espèce*, *id. de Senect.* 15, 54. Asia tam opima est ac fertilis, ut et ubertate agrorum et varietate fructuum... facile omnibus terris antecedat, *et par la variété des fruits*, *id. de Imp. Pomp.* 6, 14. Ut in corporibus magnæ dissimilitudines sunt, sic in animis existunt majores etiam varietates, *de même on remarque dans les esprits des différences, des diversités plus grandes encore*, *id. Off.* 1, 30, 107; *cf. id. Divin.* 2, 44, 92. Aut, si surdus sit, varietates vocum aut modos noscere? *distinguer les différences des voix et des sons*, *id. Divin.* 2, 3, 9. Quæ omnia fiunt et ex cœli varietate et ex disparili aspiratione terrarum, *la diversité du climat*, *id. ib.* 1, 36, 79. Viri in rerum publicarum varietate versati, *la diversité des affaires publiques, les mille aspects de la politique*, *id. Rep.* 3, 3. Bellum magnum atque difficile et in multa varietate terra marique versatum, *guerre qui a eu force alternatives, de nombreuses péripéties*, *id. Arch.* 9, 21. Timæus longe eruditissimus et rerum copia et sententiarum varietate abundantissimus, *et par la variété des pensées*, *id. de Or.* 2, 14, 58. Qui deos esse dixerunt, tanta sunt in varietate ac dissensione, ut eorum molestum sit enumerare sententias, *ont des opinions si différentes, sont en si grand dissentiment*, *id. N. D.* 1, 1, 2; *cf.* : Magna mihi varietas voluntatis et dissimilitudo opinionis ac judicii Quinti fratris mei demonstrata est ex literis tuis, *changement de volontés, de sentiments*, *id. Att.* 1, 17, 1 *et* : Ex utilitatis varietatibus, quum aliis aliud expediat, nasci discordias, *de la diversité des intérêts*, *id. Rep.* 1, 32 *Mos.*; *cf. aussi* : Nec inconstantiam virtus recipit, nec varietatem natura patitur, *et la nature ne change point, reste éternellement la même*, *id. ib.* 3, 11. Non ullam rem aliam extimescens quam varietatem atque infidelitatem exercitus, *inconstance, humeur changeante*, *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 18, 2.

Varilla, æ, *f.*, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Fabrett. p.* 488, *n°* 174. *Autre ap. Grut.* 466, 9. *Par suite dans Tac. Ann.* 2, *au lieu de* Apuleja Varilia, *il faut lire* Varilla.

Varina, *voy.* Variana.

Varini, *Tac. Germ.* 40; *Plin.* 4, 14; *d'après le premier de ces deux écrivains, ce serait une race vandale, d'après le second une race suève, dans le voisinage de la côte de la mer Baltique, probablmt les* Pharodeni *de Ptolémée. Voy.* Pharodeni.

Varinius, ii, *m.*, *surn. rom.*, *par ex.* P. Varinius, *Cic. Flacc.* 19, 45.

Vărīnus, i, *m.*, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Murat.* 1054, 3.

vărĭo, āvi, ātum, 1. *v. a. et n.* [varius] — I) *v. a. nuancer, diversifier, varier* (*très-class.*) A) *au propr.* : (Principia) omnigenos gignunt variantque colores, *engendrent et nuancent toutes les couleurs*, *Lucr.* 2, 759; *de même* ~ ortum maculis (sol), *le soleil, à son lever, est parsemé de taches* (*nuance de taches son lever*), *Virg. Georg.* 1, 441; ~ corpora cœruleis guttis, *Ovid. Met.* 4, 578; ~ tempora (cani), *des cheveux blancs brillent sur ses tempes*, *id. ib.* 12, 465; ~ capillos (gemma), *id. Am.* 1, 2, 41. Domum abeant, vitent, ancipiti infortunio, Ne et hic varientur virgis et loris domi, *s'ils ne veulent pas être fustigés d'importance, avoir le corps enluminé, émaillé par les verges et les lanières*, *Plaut. Pœn. prol.* 26; *de même* ~ putrida pectora palmis, *Catull.* 64, 352. Variante se uva, *quand le raisin se colore, tourne*, *Plin.* 17, 22, 35 § 189; *on dit aussi, dans le même sens, au passif employé comme moyen* : Simulatque uva variari cœperit, *Colum. Arb.* 12, 8. — *Au partic. parf.* : Vestis priscis hominum variata figuris, *étoffe où sont brodés d'anciens personnages*, *Catull.* 64, 50. Pluribus ille (anguis) notis variatam pingitur alvum, *serpent dont le ventre est émaillé de nuances diverses*, *Lucan.* 9, 713. *Poét.* : Formas variatus in omnes, *qui prend mille formes diverses*, *Ovid. Met.* 12, 559.

B) *au fig., varier, changer* : Ergo ille princeps (vocem) variabit et mutabit, omnes sonorum tum intendens tum remittens persequetur gradus, *variera et nuancera sa voix*, *Cic. Or.* 18, 59; *de même* ~ aliquid *joint à* mutare, *Gell.* 14, 1, 9. Si quisquam dicitur nisi orator orationem variare et distinguere quasi quibusdam verborum sententiarumque insignibus, *varier et nuancer son style*, *Cic. de Or.* 2, 9, 36; *de même* ~ voluptatem, *joint à* distinguere, *id. Fin.* 1, 11, 38. Qui variare cupit rem prodigialiter unam, *celui qui veut, à force de merveilleux, mettre de la variété dans un sujet un*, *Hor. A. P.* 29. In oratione multa summittere, variare, disponere, *Quintil. Inst.* 2, 12, 10; *cf. id. ib.* 2, 13, 8; 11, 3, 152. Quum timor atque ira in vicem sententias variassent, *eurent changé les avis*, *Liv.* 2, 57, 2; *cf.* ~ vices, *se succéder, se relever, en parl. des sentinelles*, *Virg. Æn.* 9, 164 *et* ~ laborem otio, otium labore, *alterner entre le travail et le repos, entremêler le travail de repos et le repos de travail*, *Plin. Ep.* 8. 8, 4. Memoriæ prodiderunt, eum, qui patris ulciscendi causa matrem necavisset, variatis hominum sententiis, non solum divina sed etiam sapientissimæ deæ sententia liberatum, *les avis des mortels étant partagés*, *Cic. Mil.* 3, 8; *cf.* : Si, quæ de Marcelli morte variant auctores, omnia exsequi velim, *si je voulais rapporter toutes les différentes versions des historiens sur la mort de Marcellus*, *Liv.* 27, 27, 2 *cf.* : Certe variata memoria actæ rei, *id.* 21, 28, 5. — *Impersonnellmt* : Sitne ea (beata vita) in potestate sapientis, an, *etc.*... in eo nonnumquam variari inter eos et dubitari videtur, *sur ce point il y a parfois entre eux quelque dissentiment et quelque doute*, *Cic. Fin.* 5, 5, 12. Senatus consuli cœptus : ibi quum sententiis variaretur, *comme les avis étaient différents*, *Liv.* 22, 60, 3; *de même*, *Vellej.* 2, 51 *fin.*; *Suet. Vitell.* 1.

II) *neutr., être varié, nuancé, différent, divers, différer, varier, changer.* — A) *au propr.* : Prima mihi variat liventibus uva racemis, *se colore*, *Prop.* 4, 2, 13; *de même* ~ baccæ, *Colum.* 12, 52, 9. ~ ostrea coloribus, *les huîtres diffèrent de couleur*, *Plin.* 32, 6, 21; ~ universitas (arietum) tergoris maculis, *diffèrent par les taches du dos*, *Colum.* 7, 3, 2. Inter se multum variare figuræ Non possunt, *les formes ne peuvent varier beaucoup, être fort différentes*, *Lucr.* 2, 484; *cf.* : Seminibus distant variantque figura, *ils diffèrent dans leurs éléments et dans leur forme*, *id.* 4, 650. Vorsandoque globum variantes edere formas, *id.* 5, 721; *cf.* : Volucres variantibu' formis, *id.* 5, 823. Non ita Carpathiæ variant Aquilonibus undæ, *les flots sont agités par les Aquilons*, *Prop.* 2, 5, 11. Necessaria fuit diligentior exploratio tam vetustæ rei, tanto magis, quod et pressio quibusdam locis variaverit, *Inscr. ap. Murat.* 59, 8, 1.

B) *au fig.* : Sic abeunt redeuntque mei variantque timores, *mes craintes se dissipent et reviennent*, *Ovid. Trist.* 2, 153. Dissidet et variat sententia, *id. Met.* 15, 648. Ita fama variat, ut, *etc.*, *la renommée change, varie tellement que, etc.*, *Liv.* 27, 27, 14; *cf.* : Hæc de tanto viro, quamquam et opinionibus et monumentis literarum variarent, proponenda erant, *malgré la diversité des opinions et des monuments historiques*, *id.* 38, 57, 8. Ita in ea (lege) firmum libertati fore præsidium, si nec causis nec personis variet, *id.* 3, 45, 2. — *De là* :

* **văriātus**, a, um, *Pa.*, *varié, nuancé* : Vox hominis et tuba rudore torvior et lyra concentu variatior, *Appul. Flor. p.* 357.

Vărĭŏlus, a, um, *dimin. de* Varius : ~ vites, *sorte de vigne*, *Macr. Sat.* 3, 20, 7.

Varis, *Itin. Ant.* 482; *lieu de la* Britannia, *entre* Cornovium *et* Deva.

Varisci *et* **Varisti**, *voy.* Narisci.

Variscorum terra, *voy.* Narisci.

Varisidius, ii, *m.*, *nom propre rom.*, *par ex.* M. ~, *chevalier rom.*, *Planc. ap. Cic. Fam.* 10, 7, 1; 10, 12, 2.

* **vārĭtus**, *adv.* [1. varus], *en écartant les jambes* : ~ residentes mulieres, *Appul. Met.* 1 *p.* 108.

Vārius, *adv.*, *voy.* varicus.

vărĭus, a, um, *adj.*, *varié, nuancé, tacheté, bigarré, moucheté, divers, changeant.*

I) *au propr.* : Arietis lingua nigra aut varia, *la langue du bélier est noire ou bigarrée*, *Varro R. R.* 2, 2, 4; *de même en parl. de la couleur* : ~ uvæ, *raisin qui tourne, qui se colore*, *Cato R. R.* 33, 4; 73; ~ lynces, *Virg. Georg.* 3, 264; ~ serpens, *Ovid. Met.*

6, 114; *cf.* ~ anguis, *id. ib.* 9, 619; ~ pica, *Petron. Sat.* 28 *fin.*; ~ flores, *fleurs variées, de diverses couleurs, Tibull.* 1, 7, 45; *Ovid. Met.* 10, 123; ~ plumæ, *plumage varié, nuancé de plusieurs couleurs, Hor. A. P.* 2; ~ lapides, *id. Sat.* 2, 4, 83; *cf.* ~ columnæ, *colonnes de marbre tacheté, id. Ep.* 1, 10, 22. ~ auctumnus purpureo colore, *id. Od.* 2, 5, 12; ~ color, *Ovid. Met.* 1, 270; *cf. aussi :* Vestra latera loris faciam ut valide varia sint, *que vos flancs soient meurtris* (*couverts de taches bleues et jaunâtres*), *Plaut. Pseud.* 1, 2, 12; *cf. id. Mil. gl.* 2, 2, 61. Sparsa quoque in vario passim miracula cœlo Videt, *dans le ciel constellé, Ovid. Met.* 2, 193.

B) *particul.* — * 1°) *dans la langue de l'agriculture :* ~ terra, *terre humide à la surface et sèche à l'intérieur, Colum.* 2, 4, 5; *de même* ~ sulcus, *Cato R. R.* 61, 2.

2°) *substantivt* varia, æ, *f.* (*i. e.* bestia, *animal tacheté*) — **a)** *panthère, Plin.* 8, 17, 23 *sq.*; *voy. aussi à l'Adv.* — **b)** *sorte de pie, oiseau, Plin.* 10, 29, 41.

II) *au fig.*, *varié, divers, différent, changeant, mobile, inconstant :* « Varietas Latinum verbum est idque proprie quidem in disparibus coloribus dicitur : sed transfertur in multa disparia : varium poëma, varia oratio, varii mores, varia fortuna : voluptas etiam varia dici solet, quum percipitur ex multis dissimilibus rebus dissimiliter efficientibus voluptas, » *le mot « variété » est bien certainement dans notre langue; il se dit au propre de la disparité des couleurs et se transporte à beaucoup d'autres objets très-différents les uns des autres. On le dit d'un poëme et d'un discours; on l'applique aux mœurs et à la fortune; enfin on dit ordin. de la volupté qu'elle est variée, lorsqu'on la reçoit de plusieurs choses qui produisent des plaisirs de différentes sortes, Cic. Fin.* 2, 3, 10. (Qualitates) principes sunt uniusmodi et simplices : ex iis autem ortæ variæ sunt et quasi multiformes, *mais elles ont donné naissance à des qualités variées et pour ainsi dire multiformes, id. Acad.* 1, 7, 26. Curricula multiplicium variorumque sermonum, *id. Or.* 3, 12; *cf. :* Præturæ jurisdictio, res varia et multiplex ad suspiciones et simultates, *id. Flacc.* 3, 6 *et :* Quarum rerum fateor magnam multiplicemque esse disciplinam et multas, copiosas variasque rationes, *id. de Or.* 1, 51, 222; *cf. aussi :* Plato varius et multiplex et copiosus fuit, *id. Acad.* 1, 4, 17. Varia et diversa genera et bellorum et hostium, *id. de imp. Pomp.* 10, 28; *cf. :* Illius variis et diversis et in omnem partem diffusis disputationibus, *id. de Or.* 3, 16, 61 *et :* Cetera quæ collegisti et variis et diversis studiis, *d'études variées et diverses, id. ib.* 1, 61 *fin.* Varium jus et dispar conditio, *id. Verr.* 2, 5, 19, 49. In tanta rerum iniquitate fortunæ quoque eventus varii sequebantur, *événements divers, Cæs. B. G.* 2, 22, 2. ~ victoria, *victoire indécise*, = anceps, *Sall. Jug.* 5, 1; *Liv.* 2, 6, 10; *de même* ~ bellum, *Flor.* 4, 12, 26. Animus audax, subdolus, varius, *esprit changeant, inconstant, ou peut-être fécond en ressources, souple, Sall. Catil.* 5, 4; *cf. :* Varium et mutabile semper Femina, *la femme est touj. mobile et changeante, Virg. Æn.* 4, 569 *et :* Antonius ingenio varius, *Flor.* 4, 3, 4; *de là, dans un jeu de mots, par allusion à la signification n°* I : Miror quid sit, quod pater tuus, homo constantissimus, te nobis varium reliquit, *couvert de meurtrissures et indécis, Cic. Fram. ap. Quintil. Inst.* 6, 3, 48 *Spald.* — **b)** varium est, *avec une propos. relative :* Quales sint (dii), *les opinions sont diverses sur la nature des dieux, Cic. N. D.* 2, 5, 13.

Adv., varie, *différemment, diversement, en différentes manières, en variant.* — 1°) *au propr. :* Mithrax gemma multicolor, contra solem varie refulgens, *qui, au soleil, a des nuances variées, offre des reflets variés, Plin.* 37, 10, 63; *de même :* Smaragdi Cyprii varie glauci, *les émeraudes de Chypre ne sont pas d'un vert uniforme, id.* 37, 7, 18. — 2°) *au fig., d'une manière variée, diverse :* Eam vim aiunt varie moveri ab iis sideribus, quæ vocantur errantia, *et que cette force motrice est sous l'influence des astres, que nous appelons étoiles errantes, Cic. Divin.* 2, 42, 89. In omnibus sermonibus, qui ab his, qui illum audierunt, perscripti varie et copiose sunt, ita disputat, *discours qui ont été reproduits avec tant de variété et en si grand nombre par ceux qui les ont entendus, id. Acad.* 1, 4, 16. Numerus hujus generis late et varie diffusus est, *id. Sest.* 45, 97. Varie sum affectus tuis literis, *ta lettre m'a diversement affecté, id. Fam.* 16, 4, 1. Ita varie per omnem exercitum lætitis, mœror, luctus atque gaudia agitabantur, *Sall. Catil.* 61, 9. In Æquis varie bellatum, adeo ut in incerto fuerit, vicissent victine essent, *chez les Èques on fit la guerre avec des chances diverses, Liv.* 5, 28.

— *En jeu de mots et par allusion à la signif., n°* I, B, 2, a : *Ep.* Perpetuon' valuisti? *Th.* Varie. *Ep.* Qui varie valent, caprigenum hominum non placet mihi neque pantherinum genus, *Plaut. Epid.* 1, 1, 15.

Vārius, a, um, *nom d'une gens romaine, dont les membres les plus connus sont :* a) Q. ~ Hybrida, *de* Sucro *en Espagne, tribun du peuple en* 663, *Cic. Sest.* 47, 101; *de Or.* 1, 25, 117; *Brut.* 89, 304; *Val. Max.* 4, 3, 7. *Ascon. ad Cic. Scaur. p.* 22; *promoteur de la* Lex Varia de majestate (*ann.* 663), *Cic. Brut.* 56, 205; 89, 304. *Tusc.* 2, 24, 57. — **b)** L. Varius, *poëte célèbre du temps d'Auguste, Virg. Ecl.* 9, 35. *Hor. Od.* 1, 6, 1. *Sat.* 1, 10, 44. *Quintil.* 10, 1, 98. *Mart.* 8, 18, 7.

vārius, ii, *m.*, *nom d'un poisson* = tructa, *truite, Isid. Or.* 12, 6, 6.

vārix, icis, *comm.* [1. varus], *varice, particul. aux jambes, Cels.* 7, 8; 17, *fin.*; 31; *Varron dans Non.* 26, 13; 167, 25; *Cic. Tusc.* 2, 15, 35; *Senec. Ep.* 78, *med.*; *Plin.* 11, 45, 104; *Quintil. Inst.* 11, 3, 143.

Varna, Οὔαρνα, *Ptol.*; *v. dans l'intérieur de la Médie.*

* 1. **vāro,** ōnis, *m.*, *homme stupide, grossier, butor; bûche :* Varonum ac rupicum squarrosa incondita rostra, *Lucil. dans Fest. s. v.* SQVARROSI, *p.* 328 *et* 329.

2. **vāro,** āre, *v. a.* [varus], *courber, plier, arquer, peut-être barrer* (*latin. des bas temps*) : ~ alveos pontium, *Auct. de Limit. p.* 257 *Goës.* ~ flumen, *id. ib.* 285.

Vārōnilla, æ, *f.*, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Gud.* 229, 11.

Varpna, Οὔαρπνα, *Ptol.*; *v. de l'*Aria.

Varracinus, a, um, *nom d'une contrée près de Rome;* ~ vites, *Plin.* 17, 23 (35), 213.

Varramus, *Plin.* 3, 18; *fl. de la* Venetia, *qui se réunit à l'*Anassus.

Varro, ōnis, *m.*, *surnom dans la* gens Terentia, *par ex. le polygraphe* M. Terentius Varro; — *le poëte* P. Terentius Varro Atacinus; — *le consul vaincu à Cannes* C. Terentius Varro, *et beauc. d'autres.* — II) *de là* Varrōnĭānus, a, um, *adj.*, *relatif à un Varron, de Varron :* ~ milites, *les soldats du consul C. Terentius Varro, Liv.* 23, 38, 9. ~ ingenia, *de M. Terentius Varro, Fulgent. Myth.* 1, *præf.* ~ comœdiæ, *le Recueil des vingt et une comédies de Plaute, formé par M. Terentius Varro, Gell.* 3, 3, 3.

Varronianus, a, um, *voy. le mot précéd.*

Varsa, Οὔαρσα, *Ptol.*; *voy.* Arsa, *contrée de l'Inde.*

Varuani, *Plin.* 39; *peuple de l'*Italia Transpadana, *fondateur de la moderne Variano, sel. Reich.* (*autre leçon :* Varbari, *Hard.*)

Varuaria, Οὐαρουαρία, *Ptol.*; *v, dans l'intérieur de la Liburnie, sel. Reich., auj. Verbousko.* — *Hab.* Varubarini, *Plin.* 3, 21.

Varuarini *ou* **Varubarini,** ōrum, *voy. le mot précéd.*

Varum, *Mela,* 2, 4; Varus, Οὔαρος, *Strabo* 4; *Plin.* 3, 4, 5; *Ptol.*; *fl. sur la frontière E. de la* Gallia Narbonensis; *il a sa source dans le mont* Cema, *et se jette dans la Méditerranée; auj. le Var.*

1. **vārus,** a, um, *adj.*, *qui marche en écartant les jambes, qui a les jambes tournées en dedans, cagneux* (*l'étymologie doit rapporter ce mot à la lettre* V, *dont les deux jambes renversées figurent les jambes écartées de l'homme*). — I) *au propr.* : (Canes) debent esse cruribus rectis et potius varis quam vatiis, *Varro, R. R.* 2, 9, 4; *de là en parl. des hommes qui ont les jambes tournées en dehors, cagneux :* Hunc varum distortis cruribus, illum Balbutit scaurum pravis fultum male talis, *Hor. Sat.* 1, 3, 47; *de même Lucil. dans Non.* 26, 12; *Plaut. Merc.* 3, 4, 54; *Ulp. Dig.* 21, 1, 10, *fin.* ~ manus, *Ovid. Met.* 9, 33; *cf.* ~ brachia, *Martial.* 7, 32, 9; *Stat. Theb.* 6, 850. ~ cornua, *cornes recourbées en dehors, Ovid. Met.* 12, 382; *Am.* 1, 3, 24. ~ talea, *Colum.* 5, 9, 2. — II) *au fig.*, *opposé, différent, contraire* (*poét.*) : Geminos, Horoscope, varo Producis genio, *Pers.* 6, 18. — *Avec le datif :* Alterum (genus hominum) et huic varum et nihilo sapientius, *différente de celle-ci sans être plus sage, Hor. Sat.* 2, 3, 56.

2. **vārus,** i, *m.*, *pustule, petit bouton sur le visage, en grec* ἴονθος, *Cels.* 6, 5: *Plin.* 22, 25, 73; 23, 1, 14; *ib.* 4, 42; 45.

3. **Varus,** i, *m.*, *surnom, particul. dans la* gens Quintilia, *par ex.* P. Quintilius Varus, *vaincu par Arminius, Vellej.* 2, 117; *Suet. Aug.* 23; *Tib.* 17; *Tac. Ann.* 1, 3; 43; 55; 60, *et beauc. d'autres.* —

II) *de là* Varĭānus, a, um, *adj.*, *relatif à Varus, de Varus :* ~ clades, *Suet. Aug.* 23; 49; *Tib.* 17; 18; *Calig.* 3, 31. ~ bellum, *Inscr. ap. Murat.* 801, 1; *et* 2020, 1.

Varusa, *Tab. Peut.*; *affluent du Pô, dans la* Gallia Cisalpina; *auj. le petit Stura.*

Varutha, Οὐάρουθα, *Ptol.*; *v. de la grande Arménie.*

Varvari, ōrum, *m.*, *peuple de l'Istrie, Plin.* 3, 19 (23), 130.

Varvarīni, ōrum, *m.*, *peuple de Liburnie, Plin.* 3, 22 (25), 139. *Inscr. ap. Grut.* 564, 7.

1. **vas,** vădis, *m.* [vado], *caution en justice, répondant* (*en génér.*, *tandis que* præs *est celui qui répond dans des affaires d'argent*) : « Vas appellatus, qui pro altero vadimonium promittebat... Caveri lege cœptum est ab his, qui prædia venderent, vades ne darent : ab eo scribi cœptum in lege mancipiorum : VADEM NE POSCERENT NEC DABITVR, » *Varro, L. L.* 6, 7, 71. Vas factus est alter (Damon) ejus sistendi, ut si ille non revertisset, moriendum esset ipsi, *Cic. Off.* 3, 10, 45; *de même id. Rep.* 2, 36; *Fin.* 2, 24, 79; *Liv.* 39, 41, 7; *Hor. Sat.* 1, 1, 11, *Heind.*

2. **vas,** vāsis; *plur.* vasa, ōrum (*forme access. antér. à l'époq. class. du nom. sing.* vasum, *Caton dans Gell.* 13, 23, 1; *Fab. Pictor dans Non.* 544, 26; *Plaut. Truc.* 1, 33 *sq.* — vasus fictilis, *Petron. Sat.* 57, 8. *génit.* vasi, *Lucr.* 6, 233, *Forb. N. cr. On trouve l'ablat.* Vasibus *dans Gargilius de re hort.* 3, 4 (*ed. A. A. Scott.*) — *Avec apocope* vas' argenteis *pour* vasis, *d'après Cicéron, Or.* 46, 153), *n.*, *toute sorte de vases, pots, vaisseaux, vaisselle, ustensiles, instruments quelconques, matériel, meubles, bagages :* Nihil relinquo in ædibus Nec vas nec vestimentum, *ni meubles, ni hardes, Ter. Heaut.* 1, 1, 89. Corpus quasi vas est aut aliquod animi receptaculum, *le corps est comme le vaisseau ou le réceptacle de l'âme, Cic. Tusc.* 1, 22, 52. Sincerum est nisi vas, quodcumque infundis acescit, *Hor. Ep.* 1, 2, 54. *De même* ~ vinarium, *vase à vin, Cic. Verr.* 2, 4, 27, 62. ~ argenteа, *vaisselle d'argent, id. ib.*; *Hor. Sat.* 2, 7, 72. ~ Corinthia et Deliaca, *Cic. Rosc. Am.* 46, 133. ~ Samia, *poterie de Samos, Plaut. Capt.* 2, 2, 41; *Cic. Mur.* 36, 75. ~ Murrhina, *Plin.* 37, 2, 7, *et autres sembl.* — *Se dit aussi de vases qui soutiennent qque chose, et servent de support :* « Si vasa sint legata, non solum ea continentur, quæ aliquid in se recipiunt edendi bibendique causa paratum, sed etiam quæ aliquid sustineant : et ideo scutellas vel promulsidaria contineri, » *Ulp. Dig.* 34, 2, 20. — *Matériel de guerre, bagages :* Ille ex Sicilia jam castra commoverat et vasa collegerat, *et avait plié bagage, Cic. Verr.* 2, 4, 19, 40; *de même* vasa colligere, *plier bagage, décamper, prendre son sac et ses quilles, Liv.* 21, 47, 2; 27, 47, 8; *Senec. Ep.* 19, *et* vasa conclamare, *donner le signal du départ, Cæs. B. C.* 1, 66, 1; 3, 37, 4. — *Instruments de labourage :* « Vasa quæ utilia culturæ sunt, aratrum, ligones, sarcula, falces, bidentes, » *Ulp. Dig.* 38, 7, 8; — *ruches d'abeilles, Colum.* 9, 6, 1. — *Instruments de chasse, Grat. Cyneg.* 219. — II) *parties sexuelles, Auct. Priap.* 70; *cf. dans un double sens :* Facio, quod manifesto mœchi haud ferme solent... refero vasa salva, *Plaut. Pœn.* 4, 2, 41.

Vasada, Οὐάσαδα, *Hierocl.*; 675; Vasata, Οὐάσατα, *Ptol.*; *v. de Lycaonie.*

Vasada, Οὐάσαδα, *Ptol.*; *v. de l'*Iberia Asiatica.

Vasagada, Οὐασάγαδα, *Ptol.*; *v. de la* Mauretania Cæsariensis.

Vasaletus, Οὐασάλετον ὄρος, *Ptol.*; *montagnes de l'*Africa propria, *où le fl. Triton a sa source.*

Vasama, *Itin. Ant.* 441; *comme* Uxama.

Vasana, Οὐάσανα, *Ptol.*; *v. de la* Mauretania Cæsariensis.

vāsārium, ii, *n.* [2. vas]. — I) *somme d'argent allouée aux magistrats nommés en province, pour frais d'établissement, Cic. Pis.* 35, 86. — II) *prix de location d'un pressoir à huile, Cato, R. R.* 145, 3. — III) *mobilier d'un établissement de bains, Vitr.* 5, 10. — IV) *archives, Plin.* 7, 49, 50; *Cod. Theod.* 13, 11, 12; *Cassiod. Varr.* 7, 45, *fin.*

Vasatæ, *Amm. Marc.* 15, 11; Vasatas, *Itin. Hieros.* 530; Cossium, Κόσσιον, *Ptol.*; *auj. Bazas, v. des :*

Vāsātes, um, *m.*, *peuple d'Aquitaine, Auson. Parent.* 24; *Ammian.* 15, 11; *cf. Ukert, Gaul.* 263. — *De là* Vasatica rheda, *Auson. Ep.* 7, 18.

Vasates, *Amm. Marc.* 15, 11; Vacates, *Cæs.*; Basabocades, *Plin.* 4, 19; *dans la* Gallia Aquitania, *dans le Bazadois, cf.* Basabocates.

Vasaticus, a, um, *voy.* Vasates.

vāsātus, i, *m.* [2. vas, *à la fin*], *celui qui a les*

organes sexuels très-développés, bien membré (latin. des bas temps), *Lampr. Heliog.* 5; 8; 9, 31. — *On le trouve aussi dans le sens de : rejeté, expulsé, Paulin. Pell.* 319.

Vasbaria, Οὐασϐαρία, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la* Mauretania Cæsariensis, *entre les fleuves* Mulucha *et* Malva.

VASCELLUM, i, *n. dimin.* [2. vas], *petite urne cinéraire, Inscr. Orell. n°* 4555.

vascio, onis, *m.* = vasculum, *dimin. de* vas, *petit vase, Theod. Prisc.* 4, 1 *med.*

Vasco, onis, *voy.* Vascones.

Vasco; *voy.* Vasio.

Vascōnes, um, *m., les Vascons, peuple de l'*Hispania Tarraconensis, *au pied des Pyrénées, dans la Navarre actuelle, souche des Basques, Plin.* 3, 3, 4; *Juven.* 15, 93; *cf. Mannert, Hispan. p.* 365 *et suiv.* — *Au singulier adjectivt* Vascone saltu, *c.-à-d. les Pyrénées, Paul. Nol. Carm.* 10, 311. — II) *de là* A) Vascōnia, æ, *f., le pays des Vascons, Paul. Nol. Carm.* 10, 202. — B) Vascōnicus, a, um, *adj., relatif aux Vascons, des Vascons* : ~ in oris, *Paul. Nol. Carm.* 10, 217.

Vascones, Οὐάσκωνες, *Strabo* 3; *Plin.* 3, 3; *Ptol.; peuple dans la partie N.-E. de l'*Hispania Tarraconensis (*Navarra*). *Ils s'étendirent plus tard jusque dans la* Gallia Aquitania, *et c'est d'eux que la Navarre a tiré son nom de :*

Vasconia (*Gascogne*), *comme la Sierra de Orcamo, Angana, Sejos, le nom de :*

Vasconum saltus, *Plin.* 4, 20; Vasconiæ saltus, *Auson. Ep.* 15.

Vasconia, æ, *voy.* Vascones, *n°* II, A.

Vasconicus, a, um, *voy.* Vascones, *n°* II, B.

vascŭlārius (*contract.* VASCLARIUS, *Inscr. ap. Maff. Mus. Ver.* 291, 9; *ap. Fabr. p.* 17, *n°* 75), ii, *m.* [vasculum], *fabricant de vases en métal, orfèvre, Cic. Verr.* 2, 4, 24, 54; *Ulp. Dig.* 19, 5, 21, *fin.; Inscr. Orell. n°* 4276. Negotiantes vasculari, *Inscr. trouvée à Rome en* 1815 *et publiée par G. F. Masden.*

vascŭlum, i, *n. dimin.* [2. vas], *petit vase, Cato, R. R.* 111; *Plaut. Aul.* 2, 3, 3; *Trin.* 4, 2, 46; *Quintil. Inst.* 1, 2, 28; 7, 10, 9; *Juven.* 9, 141. — *petite ruche, Palład. Jun.* 7, 8. — II) *métaph., capsule de certains fruits, Plin.* 15, 28, 34; 18, 7, 10, § 52. — *Parties sexuelles, Petron. Sat.* 24, *fin.*

* **vascus,** a, um, *adj.* [*peut-être à tort, par faute de prononciation ou d'orthographe, pour* vastus] : ~ tibia, *sorte de flûte, flûte traversière,* = πλαγίαυλος, *Solin.* 5. *Cf. Serv. sur Virg. Æn.* 11, 737. *On le trouve pourtant indiqué comme synonyme de* vacuus, inanis, *dans le Gloss. Vatic. t.* 7, *p.* 585; *Gloss. Vet. S. Genov.; dans Thom. p.* 623; *comme* = nugax *dans Thom. p.* 625; *comme* = vanus, nugatorius *dans Johan. de Jano.*

vasifer, ĕri, *m.* = bajulus, sarcĭnātor, *portefaix, Gloss. Cyrill.*

Vasio, ōnis, *m., dieu local honoré par les habitants de Vasio, Inscr. ap. Murat.* 110, 6.

Vasio, *Mela* 2, 5; Vasion, Οὐασίων, *Ptol.;* Vasco, *Plin.* 3, 4; *v. de la* Gallia Narbonensis, *dans le territoire des* Vocontii, *sel. Ptol.; sel. Mannert auj. Forcalquier; sel. Reich. et d'autres, Vaison, patrie de* Trogus Pompejus. — *Hab.* Vasienses, ium, *Inscr. ap. Murat.* 1091, 2. Vasionense oppidum, = Vasio, *Sidon. ep.* 5, 6, *et* 7, 4.

Vassadium, Οὐασσάδιον, *Ptol.; montagne dans la* Mauretania Tingitana.

Vassei, *Plin.* 4, 19; *peuplade de la* Gallia Aquitania, *aux environs de la moderne Besseau.*

* **vastābundus,** a, um, *adj.* [vasto], *qui dévaste, ravage, désole* : Vastabundi omnes per latitudines Thraciæ pandebantur impune, *Ammian.* 31, 8.

vastātio, ōnis, *f.* [vasto], *dévastation, ravage* : Ergo in vastatione omnium tuas possessiones sacrosanctas futuras putas? *crois-tu donc que, dans la dévastation générale, tes propriétés seront inviolables? Cic. Catil.* 2, 8, 18; *de même* ~ domuum, *Sall. Or. ad Cæs.* 1, 4; ~ Italiæ, *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 15, 4; ~ agri, *Liv.* 7, 15, 11; 10, 4, 7. — *Au pluriel :* Intactum vastationibus regnum, *Tac. Ann.* 15, 27.

vastātor, ōris, *m.* [vasto], *ravageur, dévastateur* (*poét.*) : ~ Arcadiæ (aper), *Ovid. Met.* 9, 192; *cf.* ~ ferus (*i. e.* lupus), *id. ib.* 11, 395. ~ ferarum (Amycus), *terreur, destructeur des bêtes féroces, Virg. Æn.* 9, 772. ~ Trojæ, *Stat. Achill.* 2, 318.

vastātōrius, a, um, *adj.* [vasto], *qui dévaste, qui ravage* (*latin. des bas temps*) : ~ manus hostium, *Ammian.* 18, 6. ~ globus, *id.* 19, 9.

* **vastātrix,** īcis, *f.* [vasto], *celle qui dévaste, qui ravage; au fig.* : Luxuria terrarum marisque vastatrix, *Senec. Ep.* 95. *Interpr. Iren.* 1, 35.

vaste, *adv., voy.* vasus, *à la fin.*

* **vastesco,** ĕre, *v. inch. n., devenir désert* : Ne scelere tuo Thebani vastescant agri, *Att. dans Non.* 185, 10.

Vastetani, *Liv.* 37, 46; *comme* Bastetani.

* **vastĭfĭcus,** a, um, *adj.* [vastus-facio], *qui ravage, qui dévaste, dévastateur* : Erymanthiam hæc (dextra) vastificam abjecit beluam, *Cic. poet. Tusc.* 2, 9, 22.

vastĭtas, ātis, *f.* [vastus], *vaste désert, solitude* : Audistis, quæ solitudo in agris esset, quæ vastitas, quæ fuga aratorum, quam deserta, quam inculta, quam relicta omnia, *Cic. Verr.* 2, 4, 51, 114; *de même joint à* solitudo, *Tac. Ann.* 13, 55. Scio te quasi deflevisse judiciorum vastitatem et fori, *la solitude des tribunaux et du forum, Cic. Brut.* 6, 21. — II) *métaph. d'après* vastus, *n°* II) A) *dévastation, ravage, ruine* : Quum cædem a vobis, vastitatem a templis, urbe, Italia depellebam, *Cic. Flacc.* 1, 1; *cf.* : Templa deorum, tecta urbis, vitam omnium civium, Italiam denique totam ad exitium et vastitatem vocas, *id. Catil.* 1, 5, 12. Quum milites uno genere morbi affligerentur… dubitabat nemo, quin violati hospites, legati necati… fama vexata hanc tantam efficerent vastitatem, *ne fussent la cause de cette dévastation, id. Pis.* 35, 85. Tantam vastitatem in Sabino agro reddidit, ut, *etc., il dépeupla tellement le pays sabin, que, Liv.* 3, 26, 6; *cf.* : Fugam ac vastitatem late fecerunt, *id.* 8, 9, 12. Infecta tabo humus, protritis arboribus ac frugibus dira vastitas, *Tac. Hist.* 2, 70. — *Au pluriel :* Propter tot tantasque habemus vastitates funerum, *la dépopulation et la mort, Att. dans Non.* 417, 12. — B) *qualité de ce qui est formidable, caractère redoutable, horreur; taille colossale, grandeur démesurée, vaste dimension* (*postér. à Auguste; cf. au contraire* vastus, *n°* II, B) : India perhibetur molibus ferarum mirabilis; pari tamen in hac terra vastitate beluas progenerari quis neget? *d'une taille également formidable, Colum.* 3, 8, 3; *de même* ~ roborum Hercyniæ silvæ, *les énormes chênes de la forêt Hercynienne, Plin.* 16, 2, 2; *cf.* ~ immensa æquorum, *la formidable immensité des mers, id.* 3 *præf.* Hostis formidandæ vastitatis, *Gell.* 9, 13, 4. ~ cœli, *les vastes espaces du ciel, Plin.* 2, 41, 41; *cf.* ~ solis, *id.* 2, 11, 8. ~ odoris, *id.* 31, 6, 32. ~ vocis, *la force de la voix, Colum.* 1, 9, 2. — 2°) *au fig.* : Vastitas instantis laboris animos debilitat, *la grandeur redoutable, l'immensité d'un travail urgent décourage, Colum.* 4, 18, 2; *de même* ~ scientiæ rei rusticæ, *id.* 5, 1, 1.

* **vastĭties,** ēi, *f.* [vastus], *comme* vastitas, *n°* II, A, *dévastation, destruction* : Harum voluptatum mihi omnium atque itidem tibi Distractio, discidium, vastities venit, *Plaut. Pseud.* 1, 1, 68.

vastĭtūdo, ĭnis, *f.* [vastus]. — I) *comme* vastitas, *n°* II, A, *dévastation, ravage, destruction* (*antér. à l'époq. class.*) : Mars pater, te precor… ut tu morbos visos invisosque, viduertatem vastitudinemque, calamitates intemperiasque prohibessis, *ancienne formule de prière dans Caton, R. R.* 141, 2; *de même Pacuv. et Att. dans Non.* 184, 31. — * II) *comme* vastitas, *n°* II, B, *proportions colossales, taille gigantesque, grandeur ou grosseur formidable, prodigieuse* (*rare, mais très-class.*) : Leo corporis impetu et vastitudine oculos omnium in sese converterat, *Gell.* 5, 14, 9.

vasto, āvi, ātum, 1. *v. a.* [vastus], *rendre désert, dépeupler* (*rare, mais très-class.*) : Lex erat lata de vastato ac relicto foro, *sur le forum abandonné et désert, Cic. Sest.* 24, 53. Duo dein simul mala ingentia exorta, fames pestilentiaque… Vastati agri sunt : urbs assiduis exhausta funeribus, *les campagnes furent dépeuplées, Liv.* 3, 32, 2. Undique cogunt Auxilia et latos vastant cultoribus agros, *et enlèvent aux champs les bras qui les cultivent, Virg. Æn.* 8, 7. Venator vastata lustra fugit, *c.-à-d. dépeuplés de gibier, où il n'y a plus de gibier, Val. Flacc.* 1, 480. — Qui (homines) quasi cultores terræ constituti non patiuntur eam nec immanitate beluarum efferari, nec stirpium asperitate vastari, *demeurer incultes, Cic. N. D.* 2, 39, 99. — II) *métaph., ravager, dévaster, désoler, ruiner, détruire, etc.* — A) *au propr.* (*c'est la signif. dominante du mot*) : Ipse ad vastandos depopulandosque fines Ambiorigis proficiscitur, *Hirt. B. G.* 8, 24, 4; *de même* ~ agros, *Cæs. B. G.* 1, 11, 3; *Cic. Verr.* 2, 3, 50, 119 (*joint à* exinanire) : ~ Italiam (*joint à* diripere), *Cic. Cat.* 4, 6, 13; ~ partem provinciæ incursionibus, *Cæs. B. G.* 5, 1, 5; ~ omnia cædibus, incendiis, ruinis, *porter partout le carnage, l'incendie et la ruine, Hirt. B. G.* 8, 25, 1; *cf.* ~ omnis (*joint à* invadere, polluere), *Sall. Jug.* 41, 9; ~ omnia igni ferroque, *dévaster tout par le fer et par le feu, Vellej.* 2, 110, *fin.;* ~ fana Pœnorum tumultu, *Hor. Od.* 4, 4, 47; ~ cuncta (panthera), *Phædr.* 3, 2, 14. Direpti vastatisque classe, etiam quos cohortes alæque protegerent, *Tac. Hist.* 2, 16. — B) *au fig.* : Animus impurus, diis hominibusque infestus, neque vigiliis, neque quietibus sedari poterat : ita conscientia mentem excitam vastabat, *troublait, bouleversait l'âme, Sall. Catil.* 15, 4.

Vastonium, *voy.* Histonium.

* **vastŭlus,** a, um, *adj.* [vastus, *n°* II], *assez formidable, assez grand* : Tres quidam vegetis et vastulis corporibus fores nostras irruentes, *Appul. Met.* 2, *p.* 128.

vastŭōsus, a, um, *qui a des lieux vastes, Not. Tir. p.* 135.

vastus, a, um, *adj.* [*de la même famille que* vacuus], *dépeuplé, désert, vide* (*rare en ce sens, mais très-class.*) : Genus agrorum propter sterilitatem incultum, propter pestilentiam vastum atque desertum, *Cic. Agr.* 2, 26; *cf.* : Infrequentes urbes, agrum vastum ac desertum habere, *Liv.* 28, 11, 10; *de même encore* ~ ac deserta urbis, *ville dépeuplée et déserte, id.* 24, 3, 11; 28, 7, 12. Vasta incendiis ruinisque urbs, *id.* 5, 53, 1. Mons vastus ab natura et humano cultu, *Sall. Jug.* 48, 3. Urbe a defensoribus vasta facile potiti sunt hostes, *d'une ville abandonnée de ses défenseurs, Liv.* 23, 30, 7 *Drak.* (*autre leçon :* vacua *ou* vastata). — Quæ nunc abs te viduæ et vastæ virgines sunt, *délaissées, Enn. dans Serv. Virg. Æn.* 1, 52. Dies, quo reliquiæ tumulo Augusti inferebantur, modo per silentium vastus, modo ploratibus inquies, *fut ou un jour de calme et de silence, ou un jour de troubles et de pleurs, Tac. Ann.* 3, 4.

B) *au fig.* (*métaphore empruntée aux contrées désertes et incultes*), *inculte, grossier, désagréable, disgracieux* : Sunt quidam aut ita lingua hæsitantes aut ita voce absoni aut ita vultu motuque corporis vasti atque agrestes, *etc., chez lesquels le jeu de la physionomie et les mouvements du corps sont si durs et si repoussants, Cic. de Or.* 1, 25, 115; *de même* ~ homo atque fœdus, *homme grossier et dégoûtant, id. ib.* 117; ~ quidam et insubidi, *Gell.* 19, 9, 9. Fugiemus crebras vocalium concursiones, quæ vastam atque hiantem orationem reddunt, ut hoc est : Baccæ æneæ amœnissimæ impendebant, *qui remplissent le style d'interminables hiatus, Auct. Herenn.* 4, 12, 18. Omnia vasta ac temeraria esse, *Liv.* 24, 48, 7.

II) *métaph.* — A) *désolé, ravagé, dévasté, ruiné* (*très-rare en ce sens; on dit ordin.* vastatus) : Fit vasta Troja, scindunt proceres Pergamum, *Plaut. Bacch.* 4, 9, 130; *cf.* : Jam hanc urbem ferro vastam faciet Peleus, *Att. dans Fest. p.* 372 *et* 373; *de même :* Hæc ego vasta dabo, *Virg. Æn.* 9, 323. Omnia ferro igni que vastantur; prædæ undique actæ : nec solum modo vastum hosti relictum, sed castellis etiam vicisque illatus ignis, *Liv.* 10, 12, 8 *Drak.*

B) *avec l'idée dominante de grandeur démesurée : prodigieusement grand, ou gros, vaste, énorme, colossal, considérable, haut, élevé; profond, immense; prodigieux, monstrueux, horrible, affreux, etc.* (*c'est la signif. dominante du mot*) : Est ille prudens, qui, ut sæpe in Africa vidimus, immani et vastæ insidens beluæ, coercet et regit beluam, *assis sur un animal énorme, Cic. Rep.* 2, 40; *de même* ~ et immanis belua, *id. Divin.* 1, 24, 49; *cf.* : Qui (tyrannus) quamquam figura est hominis, morum tamen immanitate vastissimas vincit beluas, *id. Rep.* 2, 26, *et* : Elephanto beluarum nulla prudentior : ad figuram quæ vastior? *et pour la taille, en est-il de plus monstrueux? id. N. D.* 1, 35, 97. Summa erat vasto atque aperto mari, magnis æstibus… difficultas navigandi, *Cæs. B. G.* 3, 12, 5; *cf.* : In vastissimo atque apertissimo Oceano, *id. ib.* 3, 9, 7. Ut unus aditus, qui esset inter Esquilinum Quirinalemque montem, maximo aggere objecto, fossa cingeretur vastissima, *d'un vaste fossé, Cic. Rep.* 2, 6. *De même* ~ solitudines, *vastes solitudes, id. ib.* 6, 19; *cf.* ~ campi, *vastes plaines, Virg. Æn.* 3, 13. ~ Charybdis, *Lucr.* 1, 723. ~ antrum, *antre d'une vaste profondeur, Virg. Æn.* 1, 52; *cf.* ~ hiatus speluncæ, *id. ib.* 6, 237. ~ suspectus turris, *tour très-élevée, id. ib.* 9, 530. ~ manus, *Ovid. Fast.* 2, 322. ~ arma, *Virg. Æn.* 10, 768, *et autres sembl.* ~ iter, *course sur le vaste océan, Ovid. Met.* 14, 438. ~ certamen, *Virg. Æn.* 12, 553; *cf.* ~ impetus, *Hor. Od.* 4, 14, 30, *et* : Pugnæ Cannensis clades vastissima, *l'immense désastre de Cannes, Gell.* 5, 17, 5. ~ tempestas, *Colum.* 2, 20,

5; *cf.* : Qui (vapores æstivi sideris) sunt vastissimi per ortum Caniculæ, *ces chaleurs sont insupportables, id.* 2, 20, 1. ~ clamor, *vastes cris, Virg. Æn.* 10, 718; *Ovid. Met.* 12, 494; *cf.* ~ murmur, *Virg. Æn.* 1, 245; ~ latratus, *vastes aboiements, Colum.* 7, 13, 3; ~ tonitru, *tonnerre effrayant, Val. Flacc.* 1, 617; *cf.* : Quomodo enim vester Axilla Ahala factus est nisi fuga literæ vastioris, *sinon par la suppression d'une lettre rude à prononcer, qui sonnait mal, Cic. Or.* 45, 153. ~ pondus, *poids énorme, Virg. Æn.* 5, 447; *Ovid. Her.* 9, 88.

2°) *au fig.* : Vastus animus immoderata, incredibilia, nimis alta cupiebat, *esprit insatiable, Sall. Catil.* 5, 5; *de même* : Varia vastaque scientia, *science variée et étendue, Colum.* 1 *præf.* § 28; ~ potentia, *grande puissance, Ovid. Met.* 2, 520.

Adv. vaste — 1°) (*d'après le n°* I, B) *grossièrement, sans art, sans grâce* : Locutum esse ejus patrem judico non aspere, non vaste, non rustice, *etc., Cic. de Or.* 3, 12, 45; Si verba extrema cum consequentibus primis ita jungetis, ut neve aspere concurrant neve vastius diducantur, *id. ib.* 3, 43, 172. — 2°) (*d'après le n°* II, B) *au loin, sur une vaste étendue* : Mare longe lateque diffusum abigit vaste cedentia litora, *Mel.* 1, 1, 4. Vastius insurgens decimæ ruit impetus undæ, *Ovid. Met.* 11, 530. Vastius podagra correpti, *Scrib. Comp.* 107.

vāsŭlum, i, *n.* (*dimin. de* vas), *petit vase* (*au lieu du terme ordin.* vasculum) : Patellæ vasula parva picata, sacrificiis faciendis apta, *Fest. p.* 248 *ed Muell.*

vasum, i, *voy.* 2. vas *au comm.*

vasus, i, *voy.* 2. vas *au comm.*

Vata, Οὔατα, *Strab.* 1, 17, 83 (*autre leçon préférable* : Οὔαγα), *v. de Numidie.*

vātes, is, *m. et f., devin, prophète; devineresse, prophétesse* : Bonus vates poteras esse : nam quæ sunt futura dicis, *Plaut. Mil. gl.* 3, 3, 37; *de même, Enn. dans Cic. Divin.* 1, 58, 132; *Lucr.* 1, 110; *Cic. Leg.* 2, 8, 20; *N. D.* 1, 20, 55; *Hor. Sat.* 2, 5, 6 *et autres.* — *Au fém.* : Tuque o sanctissima vates, Præscia venturi, *Virg. Æn.* 6, 65. — II) *métaph.* A) *poëte, poëtesse* : Versibu' quos olim Fauni vatesque canebant, *Enn. Ann.* 7, 2; *de même, Hor. Od.* 1, 1, 35; 2, 20, 3; 4, 6, 44; 4, 9, 23 *et passim et beauc. d'autres, cf. Varro L. L.* 7, 3, 88. — B) *maître dans un art, professeur, oracle* (*postér. à Auguste et rare*) : Arteriarum pulsus descriptus ab Herophilo medicinæ vate miranda arte, *Plin.* 11, 37, 89. Q. Scævola legum clarissimus et certissimus vates, *Val. Max.* 8, 12, 1. — C) *prêtre ou évêque, dans la basse latinité* : Non vatibus ullis Parcere, nec senibus potuit concedere fessis quisquis honos busti, *Coripp. Johann.* 1, 32. *Cf. sur ce passage la note de Mazzuchelli.*

vatia, æ, *voy.* vatius.

vātĭca herba, *plante appelée aussi* Apollinaria, *Appul. Herb.* 74.

Vātĭcānus (ĭ *bref, Hor. Od.* 1, 20, 7), a, um, *adj.* ~ mons, collis, *la colline du Vatican à Rome, sur la rive occidentale du Tibre, Hor. Od.* 7, 20, 7; *Juven.* 6, 343; *Fest. p.* 379; *et au pluriel, la colline du Vatican et ses environs* : A Ponte Mulvio Tiberim duci secundum montes Vaticanos, *Cic. Att.* 13, 33, 4. — *De là aussi* ~ ager, *id. Agr.* 2, 35, 96; ~ campus, *id. Att.* 13, 33, 4. ~ vallis, *la vallée entre le Vatican et le Janicule, Tac. Ann.* 4, 14. ~ Circus, *Plin.* 16, 40, 76. ~ vina, *vins de mauvaise qualité, Martial.* 6, 92, 3; 10, 45, 5; *cf.* ~ cadus, *id.* 1, 19, 2; 12, 48, 14. — *Substantivt* : In Vaticano, *Plin.* 8, 14, 14; 16, 44, 87; 18, 3, 4 § 10. — *Et* Vaticanus, *divinité qui préside au Vatican, d'après Varron dans Gell.* 16, 17, 1. *Augustin. C. D.* 4, 8 (*où qquns lisent* Vagitanus).

vātĭcĭnātĭo, ōnis, *f.* [vaticinor], *prédiction, prophétie, oracle, Cic. N. D.* 2, 3, 10; *Att.* 8, 12, 11; *Cæs. B G.* 1, 50, 4; *Plin. Ep.* 6, 20 *fin.*

* **vātĭcĭnātor,** oris, *m.* [vaticinor], *devin, prophète, Ovid. Pont.* 1, 1, 42.

vātĭcĭnātrix, īcis, *f., devineresse, prophétesse, Hygin. Fab.* 96, *in Mythogr. Vatic. ap. A. Mai Auct. Class. t.* 3, *p.* 36. *Cf. Serv. sur Virg. Ecl.* 9, 13.

vātĭcĭnĭum, ii, *n.* [vaticinus], *oracle, prophétie, prédiction* (*postér. à Auguste pour* vaticinatio), *Plin.* 7, 52, 53; *Gell.* 16, 17, 1.

vātĭcĭnor, ātus, 1. *v. n. et a.* [vates], *prédire l'avenir, prophétiser* : Quod et somniantibus sæpe contingit et nonnumquam vaticinantibus per furorem, *Cic. Divin.* 1, 18, 34; *cf. id. ib.* 1, 31, 67. Deus est in pectore nostro : Hæc duce prædico vaticinorque deo, *Ovid. Pont.* 3, 4, 93. *De même, Liv.* 2, 41, 5; 5, 15, 4; *Quintil. Inst.* 4, 2, 3; *Ovid. Her.* 16, 277; *Ib.* 271 *et autres.* — *Avec une propos. infin. pour régime* : Sævam læsi fore nominis iram Vaticinatus erat, *Ovid. Met.* 4, 9; *de même, id. ib.* 8, 775. — *Poét.* : Parcite, vaticinor, cognatas cæde nefanda Exturbare animas, *je parle ici comme prophète, au nom des dieux, Ovid. Met.* 15, 174; *de même, id. ib.* 6, 159; *cf.* : Vaticinor moneoque, *id. Pont.* 1, 1, 47. — II) *métaph.* A) *inventer, débiter comme poëte* : Agrigentinum quidem doctum quendam virum carminibus Græcis vaticinatum ferunt, quæ in rerum natura totoque mundo constarent quæque moverentur, ea contrahere amicitiam, dissipare discordiam, *Cic. Læl.* 7, 24. *Ps.* Parricida... Sacrilege... Perjure. *Ba.* Vetera vaticinamini, *vous ne dites là rien de nouveau, Plaut. Pseud.* 1, 3, 129. — B) *délirer, extravaguer, dire des sottises* : Eos, qui dicerent, dignitati esse serviendum, rei publicæ consulendum... vaticinari atque insanire dicebat, *Cic. Sest.* 10, 23. Sed ego fortasse vaticinor, et hæc omnia meliores habebunt exitus, *mais peut-être radoté-je, et tout cela aura-t-il une meilleure issue, id. Fam.* 2, 16 *fin.*

vātĭcĭnus, a, um, *adj.* [vates], *prophétique* (*non antér. à Auguste*) : Edixit, ut quicumque libros vaticinos precationesve aut artem sacrificandi conscriptam haberet, *etc., Liv.* 25, 1, 12. ~ furores, *Ovid. Met.* 2, 640.

Vatienus, *autre leçon p.* Vatinius *dans Plin.* 11, 45, 105.

Vatinianus, a, um, *voy.* Vatinius *n°* I.

Vătīnĭus, a, *nom de famille romain, Plin.* 11; 45, 105 § 254. *Par ex.* — I) P. Vatinius, *accusé publiquement par Cicéron et avec tant de succès que l'on disait ensuite proverbialement* Vatiniana crimina *et* Vatinianum odium : *le premier dans Catull.* 53, 2; *le dernier, id.* 14, 3; *cf. Senec. Const. Sap.* 17 *med.* — II) *nom d'un cordonnier et fabricant d'une sorte de vases à boire, Martial.* 14, 96, 1; *d'où le nom de* Vatinii (*sc.* calices) *donné à ces vases mêmes, id.* 10, 3, 4. — Vătīnĭāni, ōrum, *m. pl., les soldats qui avaient servi sous les ordres de P. Vatinius, Hirt. B. Alex.* 45. — Vatinia lex, *loi portée par le tribun du peuple P. Vatinius, en* 695, *voy. Vet. Schol. ad Cic. Vatin.* 1 (*ed. A. Maio in Class. Auct. t.* 2, *p.* 180.

vātĭus, a, um, *adj., tourné en dedans* : (Canes) sint cruribus rectis et potius varis quam vatiis, *Varro R. R.* 2, 9, 4; *de là aussi en parl. des hommes qui ont les jambes tournées en dedans, bancal* : Quæsitum est, an balbus et blæsus... et varus et vatius sanus sit, *le cagneux et le bancal, Ulp. Dig.* 21, 1, 10 *fin.*; *de même, Martial.* 12, 70, 1. *On dit aussi dans le même sens sous la forme* vatia, æ, *m.* : Si quis puerorum per delicias pedes male ponere atque imitari vatias cœperit, hos corrigi oportere, si concedat; contra si quis in consuetudine ambulandi jam factus sit vatia aut compernis, si eum corrigi non concedat *etc., Varro L. L.* 9, 5, 129; *cf. Plin.* 11, 45, 105. *De là, comme surnom* P. Servilius C. F. M. N. Vatia, *Fast. Capitol. ap. Grut. p.* 294, 1.

Vatrachites, *Amm. Marc.* 23, 6; *fl. de Perse.*

* **vātrax,** ācis *et* **vātrĭcōsus,** i, *m., qui a les pieds tortus* : « Vatrax et vatricosus pedibus vitiosis. *Lucil. lib.* 28 : Ut si progeniem antiquam, qua est Maximu' Quintus [Vacax] qua vatricosu' vatrax, » *Non.* 25, 16.

Vatrenus, *Plin.* 3, 16; *voy.* Badrinus.

vātrĭcōsus, a, um, *voy.* vatrax.

Vatusicus, a, um, *adj. désignant une localité de la Gaule Narbonnaise* : ~ caseus, *Plin.* 11, 42 (97), 240.

Vax villa, *Itin. Ant.* 62; *lieu de l'Afrique propre, entre* Sabrata *et* Ocea *colonia.*

Vazagada, Οὐαζάγανα, *Ptol.*; *comme* Vasagada.

Vazua, Οὐάζουα, *Ptol.*; *v. entre* Thabraca *et le fl.* Bagradas.

1. **vĕ** [*forme apocopée de* vel], *ou, exprimant le choix libre entre plusieurs objets* : Num quid est aliud mali damnive, quod non dixeris, reliquum? *reste-t-il quelque mal ou quelque dommage dont tu n'aies parlé? Ter. Eun.* 2, 3, 12. Ut telum tormentumve missum adigi non posset, *Cæs. B. C.* 3, 51, 8; *de même, id. ib.* 3, 56, 1. Non probares, si consilio pulso libidines, quæ sunt innumerabiles, iracundiæve tenerent omnia, *Cic. Rep.* 1, 38. Vide, quam te amarit is, qui albus aterve fueris, ignorans *etc., blanc ou noir, id. Phil.* 2, 16, 41. Si id facis facturave es, bonas quod par est facere, *si ce que tu fais ou ce que tu feras, Ter. Hec.* 5, 1, 12. Ne quid plus minusve faxit, quod nos post pigeat, *id. Phorm.* 3, 3, 21; *de même* : Ne quid plus minusve quam sit necesse dicat, *plus ou moins qu'il n'est nécessaire, Cic. Flacc.* 5, 12. Post hanc habitam concionem duabus tribusve horis optatissimi nuncii venerunt, *deux ou trois heures, id. Phil.* 14, 6, 16. Uti C. Pansa, A. Hirtius consules, alter ambove, *etc., l'un des deux ou tous les deux, id. ib.* 5, 19, 53; *voy.* alter, *p.* 226, b. Aliquis unus pluresve divitiores extitissent, *Cic. Rep.* 1, 32 *et autres sembl.* Ne cui meæ longinquitas ætatis obstet mortemve exspectet meam, *ou n'attende ma mort, Ter. Hec.* 4, 2, 20. Eho, Mysis, puer hic unde est? quisve huc attulit? *id. And.* 4, 4, 9; *cf. id. Eun.* 2, 3, 12, Si quando aut regi justo vim populus attulit regnove eum spoliavit, aut etiam optimatium sanguine mgustavit, *etc., on l'a dépouillé de sa couronne, Cic. Rep.* 1, 42. Quæ civitates habent legibus sanctum, si quis quid de re publica a finitimis rumore ac fama acceperit, uti ad magistratum deferat, neve cum quo alio communicet, *d'en faire part au magistrat et de ne le communiquer à personne autre, Cæs. B. G.* 6, 20, 1. — *Poét.* ve... ve *ou* ve... aut : Corpora vertuntur : nec quod fuimusve sumusve, Cras erimus, *les choses changent, et ce que nous avons été ou ce que nous sommes, nous ne le serons pas demain, Ovid. Met.* 15, 215. Regnave prima Remi aut animos Carthaginis altæ, *Prop.* 2, 1, 23.

2. **vē** (*s'écrit aussi qfois* væ), *particule inséparable, servant à donner un sens négatif à l'idée contenue dans le simple, et à fortifier l'idée négative* (*cf.* male *dans* male sanus *et* male metuo) : vegrandis, *très-petit,* vecors, *très-insensé,* vepallidus, *très-pâle*; *cf. Gell.* 5, 12, 9.

Vea, æ, *f.* = via.

Veamini, *Plin.* 3, 20; *peuple des Alpes, un de ceux que soumit Auguste; sel. Hardouin, dans les environs de Senez.*

Veascium, *Diod. Sic.* 14, 118; *v. d'Italie, peut-être comme* Gabii.

Veca, *Plin.* 4, 20; *voy.* Vereasueca.

Vechtus, *voy.* Vidrus.

Vecilius mons, *Liv.* 3, 50; *montagne du* Latium, *dans le voisinage d'*Algidum.

vēcordĭa, æ, *f.* [vecors], *folie, démence, délire, déraison; méchanceté, rage, fureur; sottise, stupidité* (*n'est pas dans Cicéron*) : Hoccin' est credibile, Tanta vecordia innata cuiquam ut siet, ut malis gaudeant atque ex incommodis Alterius sua ut comparent commoda? *se peut-il qu'on soit né assez méchant pour se réjouir du mal d'autrui? Ter. And.* 4, 1, 2. (Numidæ) maledicere Romanis ac Mario vecordiam objectare, *et accuser Marius de démence, Sall. Jug.* 94, 4; *cf.* : Studia plena vecordiæ, *délire condamnable, Tac. Ann.* 3, 50. Interdum somno excitus arreptis armis tumultum facere : ita formidine quasi vecordia exagitari, *Sall. Jug.* 72, 2; *de même, id. ib.* 99, 3; *Tac. Ann.* 1, 32; 4, 22 *fin.*; *Ovid. Met.* 12, 227. Colos exsanguis, fœdi oculi, citus modo, modo tardus incessus : prorsus in facie vultuque vecordia inerat, *sur tous ses traits on lisait une expression de fureur, Sall. Catil.* 15, 5. Egregie homo improbus atque immani vecordia, *Gell.* 20, 1, 13.

vēcordĭter, *adv., en furieux, avec fureur, Thom. p.* 627.

vē-cors, dis, *adj.* [cor], *insensé, fou; furieux, furibond; méchant, sot, stupide* : « Aliis cor ipsum animus videtur : ex quo excordes, vecordes concordesque dicuntur, » *Cic. Tusc.* 1, 9, 18; *cf.* : « Vecors est turbati et mali cordis, » *Fest. p.* 372. Ego te non vecordem, non furiosum, non mente captum, non tragico illo Oreste dementiorem putem? *et je ne te trouverais pas plus insensé, plus fou, etc., Cic. Pis.* 20, 47; *de même, Liv.* 4, 50, 4; 4, 49, 11; *Ovid. Met.* 5, 291; *Hor. Sat.* 2, 5, 74 *et autres*; *cf. aussi* : Deformis habitu more vecordium in publicum evolat, *Justin.* 2, 7 *fin.* Quum ille furibundus incitata illa sua vecordi mente venisset, *Cic. Sest.* 55, 117. Hic impetus prope vecors turbavit hostes, *Liv.* 7, 15, 3. — *Compar.* : Ipse debili ætate agrestibus ac Pannonicis parentibus vecordior, *Aurel. Vict. Cæs.* 40 *med.* — *Superl.* : Itaque istius vecordissimi mentem cura metuque terrebant, *Auct. Or. pro Dom.* 55 *fin.*

Vecta, *Eutrop.*; *Eumen. in Paneg. Constant.* 15. Vectis, *Plin.* 3, 4; Οὔηκτις, Οὐίκτησις, Victesis, *Ptol.*; Ictis, *Sueton. Vesp.* 4; *île près de la côte S. de la Bretagne, où s'exerçait, avant la prise de la Bretagne, le commerce de l'étain; auj. Wight.*

* **vectābĭlis,** e, *adj.* [vecto], *qu'on peut transporter, transportable* : ~ materia insulæ, *Senec. Qu. Nat.* 3, 25 *med.*

* **vectābŭlum,** i, *n.* [vecto], *chariot, voiture, véhicule, Gell.* 20, 1, 28.

* **vectācŭlum,** i, *n.* [vecto], *chariot, voiture, Tertull. Bapt.* 3; *Anim.* 53.

* **vectārĭus,** a, um, *adj.* [vecto], *propre à traîner, à tirer, de trait* : ~ equus, *cheval de trait, Varro R. R.* 2, 7, 15 (*selon Schneid. Comment. ad h. l. il faut lire* vectuarius).

vectātio, ōnis, f. [vecto], *action de porter, d'être transporté, d'aller à cheval, cavalcade, promenade à cheval, en voiture, etc.* (*postér. à Auguste*) : Vectatio et iter reficiunt animum, *Senec. Tranqu.* 15 *med.* ~ assidua equi post cibum, *Suet. Calig.* 3. In vectationibus nostris, *dans nos promenades à cheval, Cassiod. Variar.* 5, 41.

Vectātor, oris, *m., celui qui est porté à cheval, sur un char, sur un bâtiment, voyageur, passager, cavalier, Coripp. Joann.* 3, 253.

Vecteri, *voy.* Veliates.

vectiārius, ii, *m.* [vectis], *celui qui emploie un levier, pour mettre une machine en mouvement. Vitr.* 6, 9 *med.*

« **vecticularia** vita dicitur eorum, qui vectibus parietes alienos perfodiunt furandi gratia. Cato : Vecticulariam vitam vivere, repente largiter habere, repente nihil, » *la vie de ceux qui, pour voler, font brèche dans les murs avec un levier, Fest. p.* 378.

vectīgal, ālis, *n.* [vectus *de* veho], *impôt qu'on paye à l'État, contribution, tribut, redevance :* In vectigalibus non solum adventus mali, sed etiam metus ipse affert calamitatem : nam quum hostium copiæ non longe absunt, etiamsi irruptio nulla facta sit, tamen pecora relinquuntur, agri cultura deseritur, mercatorum navigatio conquiescit. Ita neque ex portu neque ex decumis neque ex scriptura vectigal conservari potest, *Cic. de imp. Pomp.* 6, 15; *de même, C. Gracch. dans Gell.* 11, 10, 3; *Cæs. B. C.* 1, 35, 4; *B. G.* 1, 18, 3; 1, 36, 4; *Cic. de imp. Pomp.* 6, 16; *Agr.* 2, 21, 55 *sq.*; *Brut.* 36, 136; *Qu. Fr.* 1, 1, 9, 26 *et passim et autres.* Censores vectigalia summis pretiis, ultrotributa infimis locaverunt, *les censeurs affermèrent les impôts à un très-haut prix et les travaux publics au rabais, Liv.* 39, 44. — II) *métaph., en parl. de redevances privées ; revenus, rentes, etc. :* Vectigalia urbana rusticis (anteponantur), *Cic. Off.* 2, 25, 88 ; *cf. :* Ex meo tenui vectigali, detractis sumptibus cupiditatis, aliquid etiam redundabit, *de mon mince revenu quand j'aurai retranché les dépenses de fantaisie, il me restera encore quelque chose, id. Parad.* 6, 3, 49; *de même, Hor. Od.* 3, 16, 40; *Colum. præf.* § 27; *Plin.* 9, 54, 79; 26, 3, 8; *Plin. Ep.* 7, 18, 2 *sq.* — *Proverbialmt.* : Magnum vectigal est parsimonia, *l'économie est un grand revenu, Cic. Parad.* 6, 3, 49.

vectīgālĭārius, ii, *m.* [vectigal], *receveur des impôts, douanier :* Publicani et vectigaliarii, *Firm. Math.* 3, 13.

vectīgālis, e, *adj.* [veho] — I) *relatif aux impôts :* ~ pecunia, *l'argent provenant des impôts, Cic. Verr.* 2, 1, 55, 89; *cf.* ~ annuum tributum, *Justin.* 13, 1. ~ civitas, *cité tributaire, contribuable, Cic. Verr.* 2, 3, 34, 79; *de même* ~ agri, *id. ib.* 43, 103; *se dit aussi des personnes :* Hos quum Suevi... finibus expellere non potuissent, tamen vectigales sibi fecerunt, *ils les soumirent néanmoins à un tribut, Cæs. B. G.* 4, 3, 4; *de même, id. ib.* 3, 8, 1; *cf. :* Experiri juvat, utrum Hannibal hic sit æmulus itinerum Herculis, an vectigalis stipendiariusque et servus populi Romani a patre relictus, *Liv.* 21, 41, 7. — II) *relatif aux revenus :* Tum existimavit se suo jure cum Hippia vivere et equos vectigales Sergio mimo tradere, *chevaux de louage, qui rapportent de l'argent, Cic. Phil.* 2, 25, 62. Ita ei lecti sui contumelia vectigalis est, *il spécule sur l'affront conjugal, Appul. Apol. p.* 323.

* **vectĭo,** ōnis, f. [veho], *action de traîner, de tirer; de transporter, transport :* Efficimus domitu nostro quadrupedum vectiones : quorum celeritas atque vis nobis ipsis affert vim et celeritatem, *Cic. N. D.* 2, 60, 151.

Vectis, *voy.* Vecta.

vectis, is, *m.* [veho], *levier, barre pour mettre une masse en mouvement :* Saxa quam maxima possunt vectibus promovent, *Cæs. B. C.* 2, 11, 1; *de même, id. ib.* 3, 40, 4; *Cic. N. D.* 1, 8, 19. *Ovid. Met.* 12, 452. — *Barre pour mettre des machines en mouvement, Vitr.* 6, 9. — *Brancard, civière pour porter, Claudian.* 4. *Cons. Hon.* 571. — *Pour déplacer, briser un objet, levier :* Demoliri signum ac vectibus labefactare conantur, *ils s'efforcent de renverser la statue et de l'ébranler avec des leviers, Cic. Verr.* 2, 4, 43, 94; *de même, Cæs. B. C.* 2, 11, 3; *Ter. Eun.* 4, 7, 4; *Hor. Od.* 3, 26, 7; *Ovid. Met.* 12, 452. — *Barre transversale pour fermer une porte, verrou* (*qu'on fait jouer, aller et venir*) : Quum ad eum (conjectorem) retulisset quasi ostentum, quod anguis domi vectem circumjectus fuisset : Tum esset, inquit, ostentum, si anguem vectis circumplicavisset, *Cic. Divin.* 2, 28, 62; *de même, Virg. Æn.* 7, 609; *Plin.* 7, 56, 57.

vectĭtātus, a, um, *partic.* [VECTITO *d'après* Gell. 9, 6; *Caper p.* 2246 *P.*], *traîné, porté :* Emicuit Summanus e terris curru quadrijugo vectitatus, *Arnob.* 5, 183. *Le part. prés. actif est employé par Hygin :* Ac Zephyri flantis aura vectitante ad semet sororios perducit affectus, *le souffle de Zéphyre les portant, Hygin. fab.* 231 (*ed. A. Maio in Class. Auct. t.* 3, *p.* 81.

Vectius, ii, *m., nom propre rom., par ex.* Valens Vectius, *Plin.* 19, 1 (5) *et* (8). *Tac. Ann.* 11, 30-36 *et suiv.*

vecto, āvi, ātum, 1. *v. intens. a.* [veho], *traîner, porter, transporter* (*peut-être non antér. à Auguste*) : Delphinum dorso super fluctus edito vectavisse (Arionem), *qu'un dauphin porta sur son dos élevé au-dessus des flots le chantre Arion, Gell.* 16, 19, 16. Corpora viva nefas Stygia vectare carina, *il n'est pas permis de transporter des corps vivants sur la barque du Styx, Virg. Æn.* 6, 391. Nec plaustris cessant vectare gementibus ornos, *id. ib.* 11, 138. — *Au passif :* Vectabor humeris tunc ego inimicis eques, *Hor. Epod.* 17, 74. Nive candidioribus ambo (fratres) vectabantur equis, *allaient à cheval, Ovid. Met.* 8, 374.

Vectōnes *ou* **Vettones,** um, *m., peuple de Lusitanie, dans le pays de Salamanque et de l'Estramadure, Plin.* 3, 3, 4; 4, 20, 34; *Cæs. B. C.* 1, 38; *Nep. Hann.* 4, 2; *Liv.* 35, 22, 8; *Lucan.* 4, 9; *Sil.* 3, 378; *cf. Mannert, Espagn. p.* 318. — II) *De là* Vettonia, æ, *f., le pays des Vectons, Prudent.* περὶ στεφ. 3, 187.

vector, ōris, *m.* [veho] — I) *act., celui qui porte, qui transporte, qui traîne :* Debet semper plus esse virium in vectore quam in onere, *le porteur doit toujours être plus fort que la charge, Senec. Tranqu.* 5. Ipse equu' non formosu', gradarius optimu' vector, *Lucil. dans Non.* 17, 25; *de même* ~ Sileni (asellus), *Ovid. Fast.* 1, 433; ~ puellæ (taurus), *Senec. Herc. Œt.* 553; ~ stelligeri Olympi (Atlas), *id. ib.* 1907. — II) *neutr., passager à bord d'un bâtiment ; — cavalier* (*très-class. en ce sens*) : Etiam summi gubernatores in magnis tempestatibus a vectoribus admoneri solent, *reçoivent des avis des passagers, Cic. Phil.* 7, 9, 27; cf. : Male vehi mālo, alio gubernante, quam tam ingratis vectoribus bene gubernare, *j'aime mieux être mal conduit par un autre pilote que de bien tenir le gouvernail avec des passagers si ingrats, id. Att.* 2, 9, 3; *de même en parl. des passagers, Ovid. Her.* 18, 148; *Virg. Ecl.* 4, 38, *Lucan.* 5, 581; *Petron. Sat.* 107; *Ulp. Dig.* 4, 9, 1 *fin.*; *et dans un sens obscène :* Numquam nisi navi plena tollo vectorem, *je ne prends jamais de passager que le navire ne soit plein, Macrob. Sat.* 2, 5. Sed neque vector equum, qui nuper sensit habenas, Comparibus frenis artificemque regit, *Ovid. A. A.* 3, 555; *de même en parl. d'un cavalier, Prop.* 4, 7, 84.

vectōrius, a, um, *adj.* [veho], *qui sert à transporter, de transport :* ~ navigia, *bâtiments de transport, Cæs. B. G.* 5, 8, 4; *Suet. Cæs.* 63.

vectrix, īcis, f. [vector *n*° I], *celle qui transporte, qui porte :* ~ navis, *Paul. Nol. Ep.* 49, 8 *fin.* ~ equa, *Poet. in Anth. Lat. Burm.* 1, *p.* 628.

vectūra, æ, *f.* [veho], *transport par terre ou par eau, à cheval, etc.* (*très-class.*) : Quod alii (equi) sunt ad rem militarem idonei, alii ad vecturam, alii ad admissuram, *etc., les uns* (*chevaux*) *sont propres à la guerre, les autres au trait, d'autres à la monte, Varro, R. R.* 2, 7, 15. Misimus quo pro vectura solveret, *pour le transport, Cic. Att.* 1, 3, 2; *de même* ~ mercium, *transport de marchandises, Paul. Dig.* 4, 9, 4. Sine vecturæ periculo, *sans courir les risques du transport par mer, Cic. Fam.* 2, 17, 4. — *Au pluriel :* Remiges, arma, frumenta, vecturæ imperabantur, *des transports, c.-à-d. des chariots, Cæs. B. C.* 3, 32, 2; *cf. :* Locis certis horrea constituit vecturasque frumenti finitimis civitatibus descripsit, *id. ib.* 3, 42, 4. Protagoram aiunt victus quærendi gratia vecturas onerum corpore suo factitavisse, quod genus Græci ἀχθοφόρους vocant, Latine bajulos appellamus, *avoir été portefaix, Gell.* 5, 3, 1. — II) *métaph., prix du transport, droit de transport, port :* Tres minas pro istis duobus præter vecturam dedi, *Plaut. Most.* 3, 2, 138; *de même Senec. Benef.* 6, 15, *fin.*

vectūrārius, ii, *m.* [vectura], *voiturier, Cod. Theod.* 14, 6, 1.

Vecturiones, *Amm. Marc.* 27, 8; *subdivision des* Picti.

vectus, *us, m.* = vectio, ὄχησις, *Gloss. Cyrill.*

vectus, a, um, *Partic. de* veho.

Vediantii, *Plin.* 3, 5; Vesdiantii, Οὐεσδιάντιοι, *Ptol.*; *peuple des Alpes en Ligurie, dans la plus grande partie du comté de Nice.*

Vĕdiantius, a, um, *qui concerne les* Vediantii : MATRONIS VEDIANTIABUS, *Inscr. ap. Fabrett. p.* 620, *n*° 168.

Vedijovis *et* **Vediovis,** *voy.* Vejovis.

Vĕdius, ii, *m., autre nom pour* Vejovis, *Pluton, Mart. Capell.* 2, 40. — *Nom propre rom., p. ex.* Vedius Pollio, *Plin.* 9, 23 *et* 53. *Senec. de ira* 3, 40; *de Clem.* 1, 18.

Vedra, Οὐέδρα; *Ptol.*; *fl. de la* Britannia, *sur la côte S.*; *auj. la Tine sel. Mannert, la Weare sel. Reich.*

Vedulia, *voy.* Bubalia.

vēfāba, æ, *f., petite fève, Gloss. Isid.*

veflāmen, inis, *mot imaginaire qui vient de la fusion qu'on a faite dans quelques inscriptions des lettres V. F.* (valens, fidelis) *V. E.* (vir egregius) *avec* flamen. (*Voy. Insc. ap. Grut.* 347, 1; 364, 1 *et* 498, 8).

vĕgĕo, ēre, *v. a.* [*de la même racine que* vigeo], *mouvoir fortement, mettre en mouvement, pousser, exciter, animer* (*antér. à l'époq. class.*) : Æquora salsa veges ingentibu' ventis, *Enn. dans Non.* 183, 3. Quum magno strepitu Volcanum ventu' vegebat, *id. ap. Fest. s. v.* METONYMIA, *p.* 153. Et moderarier hunc (equum) frenis dextraque vegere, *Lucr.* 5, 1297. Animos Venus veget voluptatibus, *Pompon. dans Non.* 183, 2. — *Absolt :* Nec natus est nec morietur : viget, veget utpote plurimum, *Varron dans Non.* 183, 6.

Vegesela, *Itin. Ant.* 33; *lieu dans l'intérieur de la Numidie, sur la route de Theveste à Sitifis.*

Vegesela, Vegesula, *Itin. Ant.* 46; *lieu dans l'intérieur du* Byzacium, *sur la route de* Thenæ *à* Theveste, *appartenant au diocèse de* Cilium; *auj. Fusana.*

vĕgĕtābĭlis, e, *adj.* [vegeto], *vivifiant* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ flabra Favonii, *Mart. Capell.* 6, 223. ~ quædam radix, *Ammian.* 22, 8, *med.*

vĕgĕtāmen, ĭnis, *n.* [vegeto], *la force vivifiante, force vitale, principe de vie* (*postér. à l'époq. class.*) : Sunt tria nempe simul, lux et calor et vegetamen, *Prudent. Hamart.* 75. Nostræ vegetamina vitæ, *id. ib.* 299.

* **vĕgĕtātio,** ōnis, *f.* [vegeto], *mouvement, excitation :* Ut ipse fatigationem sedentariam (*i. e.* equitandi) incessus vegetatione discuterem, in pedes desilio, *Appul. Met.* 1 *init.*

* **vĕgĕtātor,** ōris, *m.* [vegeto], *celui qui donne le mouvement, qui anime :* Irrequies, cuncta ipse movens, vegetator inertum, *Auson. Ephem. in Orat.* 16.

Vĕgĕtius, ii, *m., Végèce, nom propre.* — I) Flavius Vegetius Renatus, *écrivain militaire qui vivait dans la seconde moitié du quatrième siècle de l'ère chrétienne, voy. Bæhr, Hist. de la littér. rom.* § 324. — II) *écrivain vétérinaire qui vécut beaucoup plus tard ; cf. Bæhr, ibid.* § 337.

vĕgĕto, āvi, ātum, 1. *v. a. et n.* [vegetus], — I) *act., donner le mouvement à, mouvoir, exciter fortement, animer, recréer, vivifier* (*mot postér. à l'époq. class.*) : Spiritus, qui animalia omnia vitali et fecunda ope vegetat, *Appul. de Mundo, p.* 61 ; *de même* ~ structum Adam (anima), *Prudent. Hamart.* 448 ; ~ pecuina, ferina, inanima lunæ lumine, *Appul. Met.* 11 *init.* Gaudia non illum vegetent, *que les plaisirs ne l'excitent point, Auson. Ep.* 25, 64. Vegetatus infans, *Auson. Ecl. de rat. puerp. mat.* 23. Tibi dum vegetata cohærent, spiritus simul et caro vivit, *Prudent. Cath.* 10, 7. Quum librum veteris scriptoris legebamus, conabamur postea, memoriæ vegetandæ gratia, indipisci animo ac recensere, quæ in eo libro scripta essent, *pour fortifier la mémoire, Gell.* 17, 2, 1. Vegetandus fons, *source à raviver, Alcim.* 1, 108. — 2°) *neut., vivre, végéter :* At ipsum neque vegetare, neque sentire, neque intelligere corporale esse, *Boeth. de Different. topic.* 3, *p.* 873. Animæ alia est potentia sapiendi, alia sciendi, alia vegetandi, *id. ibid. p.* 646.

vĕgĕtus, a, um, *adj.* [*pour* vegitus, *partic. de* vegeo], *mu, animé, excité, vif, dispos, vigoureux, fort, ardent* (*très-class.*) — I) *au propr. :* Tu quoniam quartana cares et non modo morbum removisti sed etiam gravedinem, te vegetum nobis in Græcia siste, et literarum aliquid interea, *arrive-nous en Grèce frais et dispos, Cic. Att.* 10, 16, *fin.*; *cf. :* Fessi cum recentibus ac vegetis pugnabant, *Liv.* 22, 47, *fin. et :* Ubi curata sopori Membra dedit, vegetus præscripta ad munia surgit, *il se lève dispos pour accomplir sa tâche, Hor. Sat.* 2, 2, 81. Nigris vegetisque oculis, valetudine prospera, *avec des yeux noirs et vifs, Suet. Cæs.* 45. — *Compar. :* ~ aspectus (tauri), *Colum.* 6, 20. — *Superl. :* ~ color conchyliorum, *couleur vive, éclatante des coquillages, Plin.* 21, 8, 22.

— II) *au fig. :* Ne tam vegeta mens aut in corde cerebrove aut in Empedocleo sanguine demersa jaceat, *un esprit si vif, si actif, Cic. Tusc.* 1, 17, 41; *cf. :* Sed vegetum ingenium in vivido pectore vigebat virebatque integris sensibus, *Liv.* 6, 22, 7. Ut illa tertia pars rationis et mentis eluceat et se vegetam ad somniandum acremque præbeat, *Cic. Divin.* 1, 29, 61. ∼ libertas, *liberté complète, Senec. Hipp.* 459. — *Superl. :* Hoc intervallum temporis vegetissimum agricolis maximeque operosum est, *le temps de la plus grande activité pour le laboureur, Plin.* 18, 26, 65.

Vegia, *voy.* Vegium.

Vegistum, Οὐέγιστον, **Vetestum,** *Ptol.; v. des* Tolistobogi *dans la* Galatia.

Vegium, *Plin.* 3, 21; **Vegia,** Οὐεγία, *Ptol.; v. de position incertaine en Liburnie; sel. Reich. auj.* *Vezzo.*

vē-grandis, e, *adj. pas très-grand, petit, chétif, maigre, avorté (très-rare) :* Quæ (oves) postea concipiuntur, fiunt vegrandes atque imbecillæ, *Varro, R. R.* 2, 2, 13. Vegrandia farra coloni, Quæ male creverunt, vescaque parva vocant, *Ovid. Fast.* 3, 445; *de même* frumentum, *Fest. p.* 372. Nimium is vegrandi gradu, *Plaut. Fragm. ib.*

☞ *Que* vegrandis *signifie aussi* « valde grandis », *comme Non.* 183, 30 *le prétend, c'est ce qui est fort douteux : par conséq. la leçon de Cic. Agr.* 2, 34, 93 : Quem hominem vegrandi macie torridum, *n'est pas très-certaine.*

vĕha *ou* **vea,** æ, *f. chemin* = via (*de* veho), *Varro R. R.* 2, 2 *med.* — *Chariot,* = vehela, *id. L. L.* 4, 31.

* **vĕhātĭo,** ōnis, *f.* [veho], *port, transport, Cod. Theod.* 14, 6, 3 (*peut-être faut-il lire* vectatio).

vĕhēla, æ, *f. et par syncope* vela, *vehicule, chariot, Capitol. Maximin.* 13.

vĕhĕmens (*en deux syllabes* vēmens, *Lucr.* 3, 153; *Hor. Ep.* 2, 2, 120), entis, *adj.* [*probablement forme allongée pour* vēmens *de* ve-mens, *cf.* vecors, vesanus, *ainsi proprement : qui n'est pas très-raisonnable, c.-à-d.*] *très-vif, impétueux, violent, ardent, passionné, exalté, emporté, furieux, etc.* — I) *au propr. :* Vehemens in utramque partem, Menedeme, es nimis, Aut largitate nimia aut parsimonia, *Ter. Heaut.* 3, 1, 31. Ex quo significabat, Galbam non in agendo solum, sed etiam in meditando vehementem atque incensum fuisse, *que la passion et le feu de Galba n'éclataient pas seulement dans l'action, mais même dans le travail du cabinet, Cic. Brut.* 22, 88. Nimium es vehemens feroxque natura, *tu es trop ardent et trop violent de ton naturel, id. Vatin.* 2, 4; *de même joint à* severus (*opp.* lenissimus), *id. Catil.* 4, 6, 12; *joint à* inexorabilis, *id. Sull.* 31, 87; *joint à* dissolutus, *id. Verr.* 2, 5, 40, 104; *joint à* acer, *id. Cæcin.* 10, 28; *cf. :* Post hoc vehemens lupus et sibi et hosti Iratus pariter, jejunis dentibus acer, *Hor. Ep.* 2, 2, 28; *de même* ∼ canis, *Phædr.* 2, 3, 1. — *En parl. de choses abstraites :* In quibus minus potest inflammari animus judicis acri et vehementi quadam incitatione, *Cic. de Or.* 2, 43, 183. Tunc admiscere huic generi orationis vehementi atque atroci genus illud alterum... lenitatis et mansuetudinis cœpi, *à ce style véhément et énergique, id. ib.* 2, 49, 200; *de même* ∼ et pugnax exordium dicendi, *exorde violent et agressif, id. ib.* 2, 78, 317; ∼ et aspera quæstio, *Quintil. Inst.* 5, 10, 113. Habemus senatusconsultum in te, Catilina, vehemens et grave, *un sénatus-consulte énergique et sévère, Cic. Catil.* 1, 1, 3.

II) *métaph., en génér., fort, puissant, violent, intense, etc. :* Arcturus signum sum omnium acerrimum : Vehemens sum exoriens : quum occido vehementior, *Plaut. Rud. prol.* 71; *de même* ∼ imber, *Lucr.* 6, 517; ∼ cursus fluminum, *Quintil. Inst.* 9, 4, 7. Quod ubi accidit, vehementissimo cursu refugerunt, *d'une course très-rapide, Hirt. B. G.* 8, 15, 7; *de même* ∼ fuga, *fuite rapide, id. ib.* 8, 48, 3. ∼ ictus, *coup violent, Lucr.* 6, 311; *cf. :* Pilum haud paulo quam hasta vehementius ictu missuque telum, *Liv.* 9, 19, 7. Brassica quæ lenis vocatur, tenui succo vehementissima, *qui a une action très-énergique, Cato, R. R.* 157, 2; *de même :* Medicamentum efficacius et vehementius, *remède plus actif et plus énergique, Scrib. Comp.* 70. Vitis vehementioribus staminibus impedanda est, *avec des étais plus forts, Colum.* 4, 16, 2. Agricola pingui dabit agro gracilem vitem, macro feracem, terræ densæ vehementem multaque materia frondentem, *qui pousse avec force, id.* 3, 1, 5. Quod vehemens violentia vini Conturbare animam consuevit, *Lucr.* 3, 481; *de même* ∼ vis frigorum aut calorum, *l'intensité du froid ou de la chaleur, Plin.* 17, 24, 37; *cf. :* Quod si numeris ac modis inest quædam tacita vis, in oratione est vehementissima, *Quintil. Inst.* 9, 4, 13. Vehementior somnus lethargicos premit, *un sommeil plus profond, Plin.* 20, 22, 87; ∼ dolor capitis, *violent mal de tête, id.* 24, 9, 38. ∼ usus strigilis, *Suet. Aug.* 80. Nullum potest afferri argumentum contra scriptum vehementius eo, quod in lite est, *un argument plus fort, Quintil. Inst.* 7, 6, 7, *et autres sembl.*

Adv. vehementer — 1°) (*d'après le n°* I) *violemment, vivement, ardemment, impétueusement, passionnément, etc. :* Vehementer nunc mihi est irata, *elle est vivement irritée contre moi, Plaut. Truc.* 2, 6, 64; *de même* ∼ irata, *id. Merc.* 5, 2, 82. Vehementer me agere fateor, iracunde nego, *j'avoue que je parle avec chaleur; mais avec colère, je le nie, Cic. Phil.* 8, 5, 16; *cf. :* Nisi forte quæ vehementer, acriter, animose fiunt, iracunde fieri suspicamur, *id. Tusc.* 4, 23, 51. Vehementer eos incusavit, *Cæs. B. G.* 1, 40, 1. Quibus Cæsar vehementer commotus, *vivement touché de cela, id. ib.* 1, 37, 4. — *Compar. :* Acerbius in aliquem invehi insectarique vehementius, *et le poursuivre avec animosité ou acharnement, Cic. Læl.* 16, 57. Nisi vehementius homini minatus essem, *si je n'avais fait à cet homme de terribles menaces, id. Verr.* 2, 4, 66, 149. Nec vehementius equos incitare poterant, *Cæs. B. C.* 2, 41, 4. — *Superl. :* Instare de indiciis vehementissimeque contendere, *Cæs. B. C.* 3, 17, 5. — 2°) (*d'après le n°* II) *vivement, fortement, puissamment, beaucoup, fort, grandement :* Ita fluctuare video vehementer mare, *la mer fortement agitée, Plaut. Rud.* 4, 1, 12. Astringite isti vehementer manus, *liez-lui fortement les mains, id. Capt.* 3, 5, 9; *cf. id. Curc.* 4, 4, 12; *Mil. gl.* 2, 2, 50. Quod erat ad obtinendam potentiam nobilium vel maximum, vehementer id retinebatur, *ce qui... on s'y attachait fortement, Cic. Rep.* 2, 32. Hoc te vehementer etiam atque etiam rogo, *je te le demande instamment et à plusieurs reprises, id. Att.* 16, 16, *D. Inhibere* illud tuum, quod valde mihi arriserat, vehementer displicet, *ton* inhibere, *qui m'avait beaucoup souri, me déplaît fort, id. ib.* 13, 21, 3. Quod vehementer ad has res Attinet, *Lucr.* 4, 33; *de même :* (Res) vehementer ad me pertinet, *la chose me regarde grandement, Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 8, 10. Illud in his rebus vitium vehementer inesse, *que ce défaut se trouve à un haut degré dans ces choses, Lucr.* 4, 824. — *Compar. :* Hic quum exclamasset Lælius ingemuissentque ceteri vehementius, leniter arridens Scipio, Quæso, inquit, *etc.*, *et les autres ayant gémi profondement, Cic. Rep.* 6, 12. — *Superl. :* Se vehementissime exercere in aliqua re, *s'exercer assidûment à qqche, Cic. de Or.* 1, 33, 152; *de même* ∼ probare, *donner son approbation entière à, approuver fortement, Licin. Calv. dans Charis. p.* 198 *P.*

vehementer, *adv. voy.* vehemens, *à la fin.*

vĕhĕmentesco, ĕre, *v. inch. n.* [vehemens], *devenir violent, s'aggraver* (*latin. des bas temps*) : ∼ hæc passio hieme, *Cœl. Aur. Tard.* 1, 2. ∼ fluor, *id. ib.* 4, 6, *fin.*

vĕhĕmentĭa, æ, *f.* [vehemens] (*mot postér. à Auguste*) — I) *force, vivacité, violence, impétuosité, chaleur, ardeur, passion, véhémence, etc. :* Pollio Asinius fuit acris vehementiæ, *Plin.* 36, 5, 4, § 33; *de même* ∼ Gracchi, *la véhémence de Gracchus, Gell.* 1, 11, 14. ∼ II) *force, intensité, énergie :* ∼ odoris, *odeur forte, Plin.* 13, 8, 16. ∼ saporis, *forte saveur, id.* 19, 5, 27. ∼ vini, *la force du vin, id.* 31, 1, 21. ∼ venarum, *battement violent, mouvement rapide du pouls, id.* 23, 1, 24. ∼ linteorum strigilumque, *emploi énergique ou fréquent usage des frictions, avec les linges et les strigiles, id.* 23, 4, 14.

vĕhes *et* **vĕhis,** is, *f.* [veho], *charretée, charge d'une charrette* (*postér. à Auguste*) : Amplitudinem cavis eam fecisse proditur, ut vehem fœni large onustam transmitteret, *on dit qu'il fit l'égout assez spacieux pour qu'une charrette amplement chargée de foin pût y passer, Plin.* 36, 15, 24, § 108; *de même* ∼ stercoris, *charretée de fumier, Colum.* 11, 2, 86; ∼ fimi, *Plin.* 18, 23, 53. Qui lapis etiam nunc ostenditur magnitudine vehis, *c.-à-d. qui remplit à elle seule une charrette, ou fait à elle seule la charge d'une charrette, id.* 2, 58, 59. — II) *métaph., sous la forme* vehis, *comme mesure de capacité, foudre, Colum.* 11, 2, 13.

vĕhĭcŭlāris, e, *adj.* [vehiculum], *de charroi, de voiture :* ∼ res, *la poste, Hermog. Dig.* 50, 4, 1; *de même* ∼ cursus, *Arcad. ib.* 18, § 4.

vĕhĭcŭlārĭus, a, um, *adj.* [vehiculum], *de voiture, de charroi :* ∼ fabricator, *fabricant de chariots, Capitol. Max. et Balb.* 5. ∼ cursus, *la poste, Capitol. Anton.* 12; *dans le même sens :* ∼ res, *Ammian.* 14, 11.

vĕhĭcŭlātĭo, ōnis *f.*, *le service des transports, le soin des voitures publiques et des animaux de trait imposé aux provinces, Nummus Nervæ ap. Eckhel. D. N. V. t.* 6, *p.* 408 : Vehiculatione Italiæ remissa.

vĕhĭcŭlum, i, *n.* [veho], *char, chariot, voiture :* Mihi æ quum est dari vehicula, qui vehar, *Plaut. Aul.* 3, 5, 28; *de même en parl. d'une voiture, Cic. Verr.* 2, 5, 72, 186; *Liv.* 34, 1, 3; *Suet. Calig.* 39; *Tac. Ann.* 12, 47; *Hist.* 2, 41; *Plin. Paneg.* 20, 3. — *Moyen de transport, véhicule, en parl. d'un navire :* Illi tibi et locum furtis et furtorum vehiculum comparaverunt, *Cic. Verr.* 2, 5, 23, 59. — * II) *métaph., dans la langue econom., instrument pour couper le blé, Pallad. Jun.* 2, 2. *Hodomètre, machine pour mesurer la distance, Capitol.*

Vĕhĭlius, ii, *m.*, *nom propre rom., M.* ∼, *Cic. Phil.* 3, 10, 25.

vĕho, xi, ctum, 3. *v. a, et n.* [*de la même famille que* ὀχέω] — I) *act., porter sur son corps, sur un char, à cheval, sur un bâtiment, etc., transporter, traîner, tirer, voiturer, etc. :* Habeo homines clitellarios : magni sunt oneris : quicquid imponas, vehunt, *Plaut. Most.* 3, 2, 44; *cf. id. Bacch.* 2, 3, 115; *de même* ∼ reticulum panis onusto humero, *Hor. Sat.* 1, 1, 48; ∼ cibum ore (formica), *traîner sa nourriture à sa bouche, Ovid. A. A.* 1, 94. Ille taurus, qui vexit Europam, *le taureau qui porta Europe, Cic. N. D.* 1, 28, 78. Rusticus e lucoque vehit... Uxorem plaustro progeniemque domum, *transporte sur un chariot à la maison sa femme et ses enfants, Tibull.* 1, 1, 51; *cf. :* Quid? non Tantalides, agitante Cupidine currus, Pisæam Phrygiis vexit eburnus equis? *Ovid. Trist.* 2, 336. Quum triumphantem (Camillum) albi per urbem vexerant equi, *que des chevaux blancs promenèrent en triomphe par la ville, Liv.* 5, 28, 1; *cf. :* Te, Bacche pater, tuæ Vexere tigres, *Hor. Od.* 3, 3, 14. Troia qui profugis sacra vehis ratibus, *qui transportes sur des vaisseaux fugitifs les objets du culte troyen, Tibull.* 2, 5, 40. Dum cœlum stellas, dum vehet amnis aquas, *tant que le ciel fera rouler les astres et que le fleuve roulera ses flots, id.* 1, 4, 66; *cf. :* Quodque suo Tagus amne vehit aurum, *l'or que le Tage roule, charrie dans ses flots, Ovid. Met.* 2, 251. Neque (Juppiter) Diffinget infectumque reddet, Quod fugiens semel hora vexit, *ce que le temps, dans sa course rapide, a amené, Hor. Od.* 3, 29, 48. — *Absolt :* In portum veni, navim prospexi, quanti veheret interrogavi, de pretio convenit, *je lui demandai le prix de la traversée, à quel prix le vaisseau me transporterait, Quintil. Inst.* 4, 2, 41. — *Au passif :* Ut animal sex motibus veheretur, et ante et pone, ad lævam et ad dexteram, *etc., Cic. Univ.* 13. Visus est in somnis curru quadrigarum vehi, *être porté sur un char à quatre chevaux, id. Divin.* 2, 70, 144; *de même* vehi in essedo, *id. Phil.* 2, 24, 58; vectus curru, *Vellej.* 2, 82, *fin.; Ovid. Met.* 5, 360; *cf. :* Captare plausus, vehi per urbem, conspici velle, *id. Pis.* 25, 60. Num etiam in iis navibus Diagoram vehi crederent, *id. N. D.* 3, 37, 89; *de même* vehi in navi, *monter un vaisseau, Plaut. Bacch.* 1, 1, 73; ∼ navi, *id. Amph.* 2, 2, 220; ∼ lintribus, *Varro, L. L.* 4, 32, 43; ∼ puppe, *Ovid. Her.* 16, 115; ∼ parva rate, *id. Met.* 1, 319; *cf. aussi Plaut. Amph.* 1, 1, 113; *Mil. gl.* 2, 1, 40; *Merc.* 2, 3, 37; *Stich.* 4; 5, 25; *Trin.* 4, 3, 81. Equus in quo ego vehebar, mecum una demersus, *le cheval que je montais, qui me portait, Cic. Divin.* 2, 68, 140. Vectus es in niveis, Postume, victor equis, *Ovid. Fast.* 6, 724. Nympha vehitur pisce, *la nymphe est portée par un poisson, id. Met.* 2, 13. Apes liquidum trans æthera vectæ, *Virg. Æn.* 7, 65.

II) *neutr., être monté sur un char, être à cheval* (*rare en ce sens et peut-être usité seulem. au partic. prés. et au gérondif*) : Consuli proconsul obviam in equo vehens venit, *monté sur un cheval, Quadrig. dans Gell.* 2, 2, *fin.* Per medias laudes quasi quadrigis vehens, *porté comme sur un quadrige, Cic. Brut.* 97, 331. Partim scripserunt, qui ovarent, introire solitos equo vehentes, *Gell.* 5, 6, 27. Ille plaustrum, quo vehenti regnum delatum fuerat, in templo Jovis positum majestati regiæ consecravit, *Justin.* 11, 7. Cui lectica per urbem vehendi jus tribuit, *le droit d'être porté en litière par la ville, Suet. Claud.* 28.

Veia, æ, *f.*, *empoisonneuse dont parle Hor. Epod.* 5, 29.

Vejanius, ii, *m.*, *nom propre rom., Varro, R. R.* 3, 16, 10; *cf. Hor. Ep.* 1, 1, 4.

Vejens ager, *Cic. pro Roscio c.* 16; *Plin.* 3, 5; *territoire de la v. de Véies.*

Vejens, entis, *voy.* Veji, *n*° II, A.

Vejentanus, a, um, *voy.* Veji, *n*° II, B.

Vejentes, *Cic. de Divinat.* 1, 44; Vejentani, *Plin.* 3, 5; *habitants de la v. de Véies.*

Vejentilla, æ, *f.*, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Fabrett. p.* 155, *n*° 241.

Vējentīnus, a, um, *de Véies*, *Inscr. ap. Grut. p.* 912, 15.

Vejentius, ii, *m.*, *nom d'un affranchi des Véiens*, *Inscr. ap. Fabrett. p.* 434, *n*° 14.

Vējento, onis, *m.*, *nom propre rom.*, *Cic. Att.* 4, 16, 6; 7, 3, 6.

Vēji, ōrum, *m.*, *Véies, très-ancienne ville d'Étrurie, une des douze villes de la ligue Étrurienne, prise par Camille; elle était située dans le voisinage du village actuel d'Isola*, *Plin.* 3, 17, 21; *Liv.* 4, 61; 5, 2; 7 *sq.*, *Cic. Divin.* 1, 44, 100; *Suet. Ner.* 39; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 410 *et suiv.* — II) *de là* A) Vējens, entis, *adj.*, *Véien, relatif à Véies, de Véies:* ~ ager, *Cic. Rosc. Am.* 16, 47; *Fam.* 9, 17, 2; *cf.* ~ arvum, *Hor. Ep.* 2, 2, 167. ~ senatus, *Liv.* 4, 58. ~ bellum, *Cic. Divin.* 1, 44, 100; 2, 32, 69; *Liv.* 4, 58; 5, 52, *et passim.* — *Substantivt* Vejentes, um, *les Véiens*, *Cic. Divin.* 1, 44, 100; *Tusc.* 3, 13, 27; *Phil.* 9, 2, 4 *sq.*; *Liv.* 1, 15; 27; 4, 1 *sq.* *Au sing.* : Vejens quidam, *Cic. Divin.* 1, 44, 100. — B) Vējentanus, a, um, *adj.*, *même signif.* : ~ ager, *le territoire des Véiens*, *Liv.* 4, 19; 5, 30. ~ uva, *Martial.* 2, 53, 4. — *Substantivt* Vejentana Italica, *pierre précieuse de couleur noire qui se trouvait près de Véies*, *Plin.* 37, 10, 69. — Vejentanum, i, — **a)** *vin de Véies, de mauvaise qualité*, *Hor. Sat.* 2, 3, 143; *cf. Pers.* 5, 147; *Martial.* 1, 104, 9; 3, 49. — **b)** *villa aux environs de Véies*, *Suet. Galb.* 1. — Vejentani, orum, *les habitants de Véies*, *Plin.* 3, 5, 8. *Cf.* Vejentinus. — C) Vējus *ou* Vēïus (*trisyllabe*), a, um, *adj.*, *même signif.* : Dux Veïus, *c.-à-d. Tolumnius*, *Prop.* 4, 10, 31. — *Substantivt* Veja, *nom propre de femme*, *Hor. Epod.* 5, 29.

Vēji, Οὐήϊοι, *Dion. Hal.* 2; *Eutrop.* 1, 4, 19; *Liv.* 5, 4, 21, 22; *ancienne v. d'Étrurie, à 12 milles de Rome, appartenant avec son territoire aux 12 républiques indépendantes d'Étrurie. Elle fut de bonne heure engagée dans la guerre avec les Romains; elle fut prise après un siége de dix ans par Camille* (356 *de Rome*) *et les habitants survivants furent vendus comme esclaves. La v. déchut peu à peu au point que Florus a pu dire : « Qui se souvient encore qu'il y a eu des Véiens? où sont leurs traces? à peine peut-on, sur la foi des Annales, croire qu'ils ont jadis existé. »*

Vējŏvis (*et primitivt* Vedijovis, is, *m.*, *selon les uns, Jupiter enfant*; *Ovid. Fast.* 3, 445; *Fest. au mot* VESCULI; *selon d'autres, Pluton, ou Apollon aux flèches meurtrières*, *Gell.* 5, 12. *Selon Amm. Marcell.* Vedius *ou* Vejovis *sont une seule et même divinité étrusque très-redoutée.*

Vējus, a, um, *voy.* Vēji, II, C.

vĕl, *conj.* [*impér. de* volo, *ainsi proprement : veuille, prends ce que tu veux, choisis*] *sert à nommer deux ou plusieurs choses les unes après les autres, en laissant libre la conjecture, l'opinion de celui à qui on parle* (*tandis que* aut *s'emploie d'une manière absolue ou objective; voy.* aut *au comm.*) : *ou; et repété plusieurs fois :* vel... vel, *ou... ou; ou... ou bien; soit... soit.*

I) *en génér.* — A) vel... vel : Vel tu me vende, vel face quod tibi lubet, *ou vends-moi ou fais ce qu'il te plaît*, *Plaut. Pers.* 3, 1, 70. Nunc quamobrem huc sum missus, amabo, vel tu mihi aias vel neges, *je t'en prie, ou dis-moi oui, ou dis-moi non*, *id. Rud.* 2, 4, 14; *de même*, *id.* 5, 2, 44. Multa ad luxuriam invitamenta perniciosa civitatibus suppeditantur mari, quæ vel capiuntur, vel importantur; atque habet etiam amœnitas ipsa vel sumptuosas vel desidiosas illecebras multas cupiditatum, *de nombreux attraits qui sollicitent à une vie ou fastueuse ou molle*, *Cic. Rep.* 2, 4. Quæ (scintilla ingenii) jam tum elucebat in puero (Servio Tullio) : sic erat in omni vel officio vel sermone sollers, *plein d'adresse dans tout ce qu'on le voyait ou faire ou dire*, *id. ib.* 2, 21. Id esse præclarissimum sapientiæ munus maximumque virtutis vel documentum vel officium puto, *id. ib.* 1, 20. Pace vel Quirini vel Romuli dixerim, *j'en demande pardon ou à Quirinus ou à Romulus*, *id. Off.* 3, 10, 41. Hunc ordinem ex censu descripsit vel paci decorum vel bello, *Liv.* 1, 42, *fin.*, *et autres.* — *Joint à* aut, *mais sans correspondre avec lui* (*cf. au contraire, dans ce qui suit, l'usage poétique de* aut... vel *pour* vel... vel) : Num aut tuum aut cujusquam nostrum nomen vel Caucasum hunc transcendere potuit vel illum Gangem transnatare? *Cic. Rep.* 6, 20. Ubi enim potest illa ætas aut calescere vel apricatione melius vel igni aut vicissim umbris aquisve refrigerari salubrius? *id. Læl.* 16, 57. Si velim scribere quid aut legere aut canere vel voce vel fidibus, aut geometricum quiddam aut physicum aut dialecticum explicare, *etc.*, *écrire ou lire, ou chanter soit avec la voix, soit sur la lyre, ou développer quelque point soit de géométrie, soit de physique, soit de dialectique*, *id. Divin.* 2, 59, 122. — Vel *répété successivement plus de deux fois :* Tu vel suda, vel peri algu, vel tu ægrota, vel vale, *Plaut. Rud.* 2, 7, 24. Sic omnia nimia, quum vel in tempestate, vel in agris, vel in corporibus lætiora fuerunt, in contraria fere convertuntur, *Cic. Rep.* 1, 44. Sed ego, cur non assum vel spectator laudum tuarum vel particeps vel socius vel minister consiliorum? *id. Fam.* 2, 7, 2; *on le trouve ainsi huit fois répété*, *id. Rep.* 1, 3. — **b)** *le dernier* vel *peut être joint à* etiam, vero etiam, omnino *pour compléter, faire ressortir davantage ou généraliser ce qu'on a dit : ou encore; soit encore; ou même :* Sunt alia liberiora ut transfusa latius, quæ vel ad usum vitæ vel etiam ad ipsam rem publicam conferre possumus, *il en est de moins abstraites (des études), qui conviennent à un plus grand nombre d'esprits et qui ont au moins une utilité plus pratique soit pour notre conduite morale, soit même pour le gouvernement des États*, *Cic. Rep.* 1, 18, *fin.*; *de même id. ib.* 1, 29; 2, 1; *cf.* : Ut vel ea defendam, quæ Pompeius velit, vel taceam vel etiam ad nostra me studia referam literarum, *id. Fam.* 1, 8, 3. Leve sane impedimentum, neque solum in tantis rebus, sed etiam in mediocribus vel studiis vel officiis, vel vero etiam negotiis contemnendum, *obstacle bien léger, et méprisable non-seulement au prix de tels intérêts, mais même dans la poursuite des biens de l'esprit les moins relevés etc.*, *id. Rep.* 1, 3. Hæc vel ad odium, vel ad misericordiam, vel omnino ad animos judicum movendos ex iis quæ sunt ante posita sumentur, *id. Part. or.* 56, 128. — **c)** *On trouve quelquefois chez les poëtes* aut... vel *pour* vel... vel : Tellus aut hisce, vel istam Quæ facit, ut lædar, mutando perde figuram, *Ovid. Met.* 1, 546; *voy.* aut, **a**.

B) vel *placé une seule fois :* Dic igitur me tuum passerculum... hœdillum me tuum dic esse vel vitellum, *Plaut. Asin.* 3, 3, 77. Lege vel tabellas redde, *lis ou rends les tablettes*, *id. Pseud.* 1, 1, 29. Orabant (Ubii), ut sibi auxilium ferret, quod graviter ab Suevis premerentur; vel, si id facere occupationibus rei publicæ prohiberetur, exercitum modo Rhenum transportaret, *Cæs. B. G.* 4, 16, 5. Ejusmodi conjunctionem tectorum oppidum vel urbem appellaverunt, *on a appelé cet assemblage de maisons* oppidum *ou* urbs, *Cic. Rep.* 1, 26. Quæ (fortuna populi) posita est in unius, ut dixi antea, voluntate vel moribus, *id. ib.* 2, 28, *fin.* (Genera juris, institutorum, morum, *etc.*) non modo in tot gentibus varia, sed in una urbe vel in hac ipsa millies mutata, *id. ib.* 3, 10. Nec didici ex oratione tua, istam ipsam rem publicam, quam laudas, qua disciplina, quibus moribus aut legibus constituere vel conservare possimus, *établir ou maintenir*, *id. ib.* 2, 38, *fin.* Unum illud extimescebam, ne quid turpiter facerem, vel dicam, jam effecissem, *id. Att.* 9, 7, 1. — **b)** *joint à* potius, *pour redresser ce qu'on vient de dire : ou plutôt :* Ex hoc populo indomito vel potius immani deligitur aliqui plerumque dux, *etc.*, *de ce peuple indompté ou plutôt inhumain*, *Cic. Rep.* 1, 44. Post obitum vel potius excessum Romuli, *après la mort ou plutôt après la retraite de Romulus*, *id. ib.* 2, 30, *fin.*; *cf.* : Di immortales, quam valde ille reditu vel potius reversione mea lætatus, effudit illa omnia, quæ tacuerat! *id. Att.* 16, 7, 5. Novem tibi orbibus vel potius globis connexa sunt omnia, *id. Rep.* 6, 17.

II) *particul.*, *avec l'idée de gradation ascendante : et même, même, et encore :* Ita me di ament, vel in lautumiis, vel in pistrino mavelim Agere ætatem, Quam, *etc.*, *j'aimerais mieux, Dieu me pardonne, passer ma vie, même dans les latomies, même au moulin, que de, etc.*, *Plaut. Pœn.* 4, 2, 5. *Ep.* Si arte poteris accubare. *Ge.* Vel inter cuneos ferreos, *id. Stich.* 4, 2, 39. Sed tamen vel regnum malo quam liberum populum, *je préfère même la royauté à la liberté pour le peuple*, *Cic. Rep.* 3, 34, *fin.* Isto quidem modo vel consulatus vituperabilis est, *le consulat même est blâmable*, *id. Leg.* 3, 10, 23. Quum se vel principes ejus consilii fore profiterentur, *Cæs. B. G.* 7, 37, 6. Vel Priamo miseranda manus, *Virg. Æn.* 11, 259. Facile me paterer vel illo ipso acerrimo judice quærente vel apud Cassianos judices... pro Sex. Roscio dicere, *Cic. Rosc. Am.* 30, 85. — *Ch.* Pax, te tribus verbis volo. *Sy.* Vel trecentis, *et même en trois cents*, *Plaut. Trin.* 4, 2, 122. *Ca.* Ut opperiare hos sex dies saltem modo... *Ba.* Animo bono es. Vel sex menses opperibor, *j'attendrai même six mois; six mois, s'il le faut*, *id. Pseud.* 1, 3, 89; *cf. ib.* 68; 111. Hoc ascensu vel tres armati quamlibet multitudinem arcuerint, *il eût suffi de trois hommes armés pour, etc.*, *Liv.* 9, 24, 7. *Ph.* Dan' suavium? *Di.* Immo vel decem, *j'en donnerai même dix*, *Plaut. Truc.* 2, 4, 22. — Per me vel stertas licet, inquit Carneades, non modo quiescas, *tu peux, je te le permets, dit Carnéade, non-seulement reposer, mais même ronfler*, *Cic. Acad.* 2, 29, 93. Ut ipsis sententiis, quibus proluserunt vel pugnare possint, *id. de Or.* 2, 80, 325. Quum vel abundare debeam, cogor mutuari, *lorsque je devrais même avoir du superflu, je suis obligé d'emprunter*, *id. Att.* 15, 15, 3. — Per pol quam paucos reperias meretricibus fideles evenire amatores : Vel hic Pamphilus quoties Bacchidi jurabat, *etc.*, *Ter. Hec.* 1, 1, 3. Existiment quod velint, ac vel hoc intelligant, *qu'ils pensent ce qu'ils voudront et qu'ils comprennent même ceci*, *Cic. Fin.* 5, 11, 33. Raras tuas quidem sed suaves accipio literas : vel quas proxime acceperam, quam prudentes! *id. Fam.* 2, 13, 1. Credo vel propter ignis periculum, *id. Leg.* 2, 23, 58. Est tibi ex his ipsis qui assunt bella copia, vel ut a te ipso ordiare, *et même pour commencer par toi*, *id. Rep.* 2, 40. — *On l'emploie aussi très-souvent avec des superlatifs pour exprimer le plus haut degré :* Hoc invenisset unum ad morbum illum homini vel bellissimum, *le plus beau de tous*, *Lucil. dans Non.* 527, 28. Vidi in dolore podagræ ipsum vel omnium maximum Stoicorum Posidonium, *Cic. Frgm. ib.* 32. Hoc in genere nervorum vel minimum, suavitatis autem est vel plurimum, *le moins possible... le plus possible*, *id. Or.* 26, 91. Quod erat ad obtinendam potentiam nobilium vel maximum, vehementer id retinebatur, *id. Rep.* 2, 32. Cujus (Hannibalis) eo tempore vel maxima apud regem auctoritas erat, *dont le crédit auprès du roi était alors le plus grand*, *Liv.* 36, 41, 2. Vident unum senatorem vel tenuissimum esse damnatum, *Cic. Verr.* 1, 16, 46. Fora templaque occupabantur, ut vel exspectatissimi triumphi lætitia præcipi posset, *Hirt. B. G.* 8, 51, 3. — Qui (Panætius) quum cetera tum hæc cœlestia vel studiosissime solet quærere, *avec le plus d'ardeur*, *Cic. Rep.* 1, 10. Quum Sophocles vel optime scripserit Electram, *id. Fin.* 1, 2, 5. Velleius mihi videtur vel maxime confirmare, deorum providentia consuli rebus humanis, *me paraît établir mieux que personne, que la providence des dieux gouverne les choses humaines*, *id. N. D.* 2, 65, 162; *de même* vel maxime, *id. de Or.* 1, 8, 32; *Or.* 26, 89; *Att.* 9, 12, 4; *Quintil. Inst.* 1, 3, 12; 4, 3, 4, *et beauc. d'autres.*

vela, æ, *f.*, *nom gaulois de la plante* erysimon, *Plin.* 22, 25, 75.

Velabori, **Velibori**, Οὐελιβόροι, *Ptol.*; *peuplade sur la côte O. de l'Hibernie.*

Velabrensis, e, *voy.* 2. Velabrum, n° II.

1. **vēlābrum**, i, *n.* [velo], *voile qu'on étendait au-dessus du théâtre*, *Ammian.* 14, 6, *fin.*

2. **Vēlābrum**, i, *n.*, *le Vélabre, rue de Rome près du mont Aventin, où les marchands d'huile et de fromage tenaient boutique*, *Varro, L. L.* 5, 7, 14; *Plaut. Capt.* 3, 1, 29; *Curc.* 4, 1, 22; *Hor. Sat.* 2, 3, 229; *Tibull.* 2, 5, 33; *Prop.* 4, 9, 5; *Ovid. Fast.* 6, 405. — II) *de là* Vēlābrensis, e, *adj.*, *du Vélabre :* ~ caseus, *Martial.* 13, 32, 2; *cf. id.* 11, 52, 10.

vēlāmen, ĭnis, *n.* [velo], *couverture, enveloppe; vêtement, robe; dépouille des animaux; enveloppe, tunique (des plantes bulbeuses)* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*), *Virg. Æn.* 1, 649; *Ovid. Met.* 6, 566; *Fast.* 6, 579; *A. A.* 3, 267; *Juven.* 3, 178; *Senec. Cons. ad Helv.* 11; *Tac. Germ.* 17.

vēlāmentum, i, *n.* [velo], *enveloppe, couverture.* — I) *au propr.* * A) Tunicas, quæ testiculos ambiunt, velamenta vocat, *on les appelle bourses*, *Cels.* 7, 18. — * B) *voile, rideau*, = velum : Interjecto tantummodo velamento, quod pontificis oculos a funere arceret, *Senec. Cons. ad Marc.* 15. — C) velamenta, *rameaux d'olivier ou rameaux quelconques, entourés de bandelettes de laine et portés par des suppliants :* Velamenta manu prætendens supplice, *Ovid. Met.* 11, 379. Ramos oleæ ac velamenta alia supplicum porrigentes orare, ut reciperent sese, *Liv.* 24, 30, *fin.* Velamenta et infulas præferentes, *Tac. Hist.* 1, 66; *voy.* velo, *n*° I, *vers la fin.* — * II) *au fig.*, *voile (pour dissimuler qqche)* : Quærentes libidinibus suis patrocinium aliquid seu velamentum, *ou un voile*, *Senec. Vit. beat.* 12, *fin.*

Velanius, ii, *m.*, *nom propre rom.*, *Cæs. B. G.* 3, 7.

vēlāris, e, *adj.* [velum], *de rideau, de voile :* ~ anuli, *anneaux de rideau, Plin.* 13, 9, 8.

vēlārium, ii, *n.* [velum], *voile tendu au-dessus du théâtre pour garantir des rayons du soleil ou de la pluie, Juven.* 4, 122.

VELARIUS, ii, *m.* [velum]. — I) *esclave chargé de tirer le rideau des portes, portier, huissier, Inscr.* Gr. 599, 7 *sq.* — II) *soldat de marine, chargé de plier et d'étendre les voiles du navire, Inscr. Orell. n°* 3642.

vēlātē, *adv., d'une manière voilée, furtivement, Beda, Vita Cuthbert. Cap.* 7.

Velathri, *d'après des inscriptions, la v. de* Volaterræ; *voy. ce nom.*

vēlātio, ōnis, *f.* [velum], *prise de voile (dans un couvent), Augustin. Ep.* 150 (*ou* 179), *fin.*

velato, *adv., voy.* velo, *à la fin.*

velātrum, i, *n.* = velarium, *Tert. de Cult. fem.* 6 *Bail.*

Velatudurum, *Itin. Ant.* 349; *v. des Séquanes, entre* Vesontio *et* Epamantadurum; *auj. Valdahon sel. Reich.*

1. **velatura**, æ, *f.* = velamen, *le voile des religieuses :* Velaturam deponere, *quitter le voile, S. Greg. Ep.* 4, 18.

2. **vēlātūra**, æ, *f.* = vehela (*voy. ce mot*), *état de celui qui transporte des voyageurs en chariot, en bateau, etc., Varro, R. R.* 1, 2, *med.; id. L. Lat.* 4, 7, *extr. Cf. Plutarch. Romul.* 5.

Velauni, Οὐέλαυνοι, *Cæs.* 7, 75; *Ptol.;* Vellavi, *Strabo,* 6; *petit peuple d'Aquitaine, faisant partie des Arvernes, sel. César; dans le Vélay moderne; en grande partie daas les Cévennes.*

Velauni, *Pline,* 3, 20; *peuple des Alpes, que Pline seul mentionne comme vaincu, et séparé du reste des Vindéliciens, peut-être les* Benlauni *de Ptol., division des* Launi (*voy. ce nom*) *en Vindélicie.*

Velaunodunum *ou* **Vellaunodunum**, *v. de la Gaule Lyonnaise, Cæs. B. G.* 7, 11 *et* 14.

Velcera, Οὐέλκερα, *Ptol.; v. d'Illyrie sur la côte, entre la v. de* Seni *et l'embouchure du fl.* OEnus.

Veldidena, *Itin. Ant.* 258; Vetonina, *Tab. Peut.; lieu de Rhétie, entre* Scarbia *et* Matreium; *auj. Welten ou Wiltau, près d'Inspruck.*

Velea, *voy.* Elea.

Vělěda, æ, *f., prophétesse à qui les Germains rendaient un culte, Tac. Germ.* 8; *Hist.* 4, 61; 65; 5, 22; 24. *Stat. Silv.* 1, 4, 90.

Velegia, Οὐελεγία, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Libye.*

Veleia, æ, *f., v. d'Italie, située sur une montagne, à environ douze mille pas de* Placentia, *et auj. détruite. Cette v. fut assignée à la tribu Galeria, voy. De Lama, Iscriz. Ant. p.* 26, 69 *et* 86.

Veleiates, ium, *m., peuple de Ligurie, Plin.* 3, 5 (7), 47, *Cf. ib.* 7, 49 (50).

vēles, ĭtis, *m., soldat armé à la légère, qui attaquait l'ennemi en quittant son rang, vélite, voltigeur,* = *ordinair. au pluriel,* velites, « *Liv.* 26, 4, 4 *sq.;* 38. 21, 13 »; 30, 33, 3, *et très-souv.; Varro dans Non.* 552, 30; *Ovid. ib.* 48. *Au singulier, Lucil. dans Fest. s. v.* SUB VITEM, *p.* 308; *Titin. dans Non.* 552, 26. — * II) *métaph. :* Me autem a te, ut scurram velitem, malis oneratum esse, non moleste tuli, *comme un bouffon provocateur, taquin, Cic. Fam.* 9, 20, 1.

Vělĭa, æ, *f.,* — I) *partie la plus élevée du mont Palatin à Rome, Varro, L. L.* 5, 8, 17; *Cic. Rep.* 2, 31; *Liv.* 2, 7, 6. — B) *de là* Veliensis, e, *relatif à Vélia, de Vélia :* VELIENSE SEXTICEPS IN VELIA APVD ÆDEM DEVM PENATIVM, *ancienne formule dans Varron, L. L.* 5, 8, 17. — II) *ville maritime de Lucanie, colonie des Phocéens, primitivt* Ὑέλη, *plus tard* Ἐλέα, *en latin* Elea (*voy. ce mot*), *Plin.* 3, 5, 10; *Gell.* 10, 16, 3; *Cic. Fam.* 7, 19, 1; 7, 20, 1; *Verr.* 2, 2, 40, 99; 2, 5, 17, 44; *Hor. Ep.* 1, 15, 2, *et autres. Cf. Mannert, Ital.* 2, *p.* 135. — B) *de là* 1) Vĕliensis, e, *adj., relatif à Vélie, de Vélie :* ~ sacerdotes, *Cic. Balb.* 24, 55. — *Au pluriel* Velienses, ium, *m., les habitants de Vélie, Cic. Fam.* 7, 20, 1; *Plin.* 3, 3, 4. — 2°) Vělīnus, a, um, *adj., de Vélie :* ~ portus, *le port de Vélie, c.-à-d. Vélie, Virg. Æn.* 6, 366.

Vělia, Οὐελία, *Ptol.;* Beleia, *Itin. Ant.* 454; *v. des* Caristi *dans l'*Hispania Tarraconensis.

Velia, *Dionys. Hal.* 1, 20; *district marécageux dans le voisinage de* Cutilia *en Italie.*

Velia, Veliæ; *voy.* Elea.

Veliates, *Plin.* 3, 5, 15; *comme* Regiates.

Velibori, *voy.* Velabori.

Velicer, *Sidon. Apoll.; fl. de Germanie, chez les Bructères, en Westphalie.*

Velienses, *Plin.* 3, 5; *voy.* Elea.

Velienses, *Plin.* 3, 3; *hab. de* Velia, *dans l'*Hispania.

Veliensis, e, *voy.* Velia, *n°* I *et* II.

vēlĭfer, ĕra, ĕrum, *adj.* [velum-fero], *qui porte des voiles, à voiles :* ~ carina, *Prop.* 3, 9, 35; *Ovid. Met.* 15, 719. ~ malus, *mât garni de voiles, Val. Flacc.* 1, 126. ~ venti, *vents qui enflent les voiles, Senec. Thyest.* 129.

* **vēlĭfĭcātĭo**, ōnis, *f.* [velifico], *action de déployer les voiles :* Quum vero id possis mutata velificatione assequi, stultum est eum tenere cum periculo cursum, quem ceperis, *Cic. Fam.* 1, 9, 21. Velificatione plena portum naves ingressæ, *à pleines voiles, Ammian.* 19, 10, *ad fin.*

* **vēlĭfĭcium**, ii, *n.* [velifico], *course à voiles déployées, navigation :* Velificia primum invenit Isis, *Hygin. Fab.* 277.

vēlĭfĭco, are, *voy.* velificor, *à la fin.*

vēlĭfĭcor, ātus, 1. *v. dépon. n.* [velum-facio], *déployer les voiles, faire voile, naviguer (rare en ce sens; n'est pas dans Cicéron)* : (Ratis) Cærula ad infernos velificata lacus, *Prop.* 2, 28, 40. Captiva corpora religata velis ac funibus perpendere : ac sic velificantes triumphantium in modum Cretes portibus suis adremigaverunt, *Flor.* 5, 7, 3. — B) *au fig. :* ~ alicui, *travailler ardemment à, favoriser, seconder (très-class. en ce sens)* : Quod si qui vestrum spe ducitur, se posse turbulenta ratione honori velificari suo, *se frayer la route au consulat, Cic. Agr.* 1, 9, 27. Ne aut velificatus alicui dicaris, aut aliquid, quod referret scire, reticuisse, *Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 10, 2. Brutus favori civium etiam domus suæ clade et parricidio velificatus est, *chercher la popularité, Flor.* 1, 9, 5.

☞ 1° (*forme access. active* velifico, are : Nauta per urbanas velificabat aquas, *Prop.* 4, 9, 6; *de même* ~ per summa æquora, *Plin.* 9, 33, 52. — 2°) velificatus, a, um, *avec la signif. passive :* ~ Athos, *l'Athos traversé en naviguant, Juven.* 10, 174.

* **vēlĭfĭcus**, ā, um, *adj.* [velificor], *qui se fait au moyen des voiles ou qui fait voile, qui navigue :* ~ cursu navigii, *Plin.* 13, 11, 21.

vēlĭger, gĕra, gĕrum, *adj., qui porte des voiles, c.-à-d. des navires :* ~ mare, *Cassiod. Variar.* 7, 9.

vēlillum, i, *n., forme supposée pour expliquer* velum, *de* vexillum, *Isid. Or.* 18, 3.

Velinæ, *Tab. Peut.; lieu d'Étrurie, non autrement connu.*

Velinia, æ, *f., déesse du* Lacus Velinus, *Varro, L. L.* 5, 71.

Velinus, *Virg. Æn.* 7, *v.* 517; *fl. d'Italie, dans le pays des Sabins; auj. Velino. Il a sa source au plus haut sommet des Apennins et forme le*

1. **Vělīnus lacus**, *lac du pays des Sabins, entre Reate et Interamnum, Plin.* 3, 12, 15; *Virg. Æn.* 7, 517; 712; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 530. — *De là* Velina tribus, *la tribu qui habitait sur les bords de ce lac, Cic. Att.* 4, 15, 9; *Liv. Epit.* 19, *fin.*

Velinus lacus, *Tac. Ann.* 1, 79; *Plin.* 2, 103; 3, 13, *au S. de la chute d'eau que forma ce fleuve à Terni, après que le consul* Manius Curius Dentatus *eût ouvert une issue aux* Reatinæ Paludes; *auj. Pie di Luco. Outre ce lac, il y en avait encore deux autres plus petits dans le pays, que Pline comprend sous le nom de* Velini lacus.

2. **Velinus**, a, um, *relatif à Vélie, voy.* Velia, *n°* II, B, 2.

Veliocasses, Vellocasses, *voy.* Bellocassi.

vēlĭtāris, e, *adj.* [veles], *de vélite, ou des vélites :* ~ arma, *Sall. Jug.* 105, 2. ~ hastæ, *Liv.* 26, 4, 4; 38, 20, 1; *Plin.* 7, 56, 57.

vēlĭtātĭo, ōnis, *f.* [velitor], *escarmouche, léger engagement; au fig., assaut d'injures (mot de Plaute)* : « Velitatio dicta est ultro citroque probrorum objectatio, ab exemplo velitaris pugnæ, » *Fest. p.* 369. Verbis velitationem fieri compendi volo, *Plaut. Asin.* 2, 2, 41; *Rud.* 2, 6, 41.

Veliterninus, a, um, *voy.* Velitræ, *n°* II, B.

Veliternus, a, um, *voy.* Velitræ, *n°* II, A.

velites, um, *voy.* veles.

vēlĭtor, ātus, 1. *v. dépon. n.* [veles], *combattre à la manière des vélites, escarmoucher (mot antér. et postér. à l'époq. class.)* — 1°) *au propr. :* ~ in eum lapidibus crebris, *Appul. Met.* 9, *p.* 234. — ~ equus postremis calcibus, *id. ib.* 7, *p.* 195. *En parl. du commerce charnel :* ~ primis Veneris prœliis, *id. ib.* 5, *p.* 168. — II) *au fig. :* Tunc saga illa primis adhuc armis disciplinæ tuæ velitatur, *fait le premier usage de ton art, commence à s'en servir, y débute, y fait son premier essai, ses premières armes, Appul. Met.* 9, *p.* 234. — Quid tu tristis es? quid ille autem abs te iratus distitit? Nescio quid vos velitati estis inter vos duos, *je ne sais quelle dispute s'est élevée entre vous, quelle escarmouche ou taquinerie vous avez eue, Plaut. Men.* 5, 2, 28; *cf.* ~ adversus impudentes et improbos in maledictis (*joint à* decertare convicio), *Gell.* 6, 11, 1. — ~ periculum alicui, *menacer qqn d'un danger, Appul. Met.* 5, *p.* 164.

Vělĭtræ, ārum, *f.; Vélitres, ville des Volsques située dans le Latium; c'est de là que la famille d'Octave était originaire; auj. Velletri, Liv.* 2, 31; 34; 6, 36; *Suet. Aug.* 1; 6; 94; *Sil.* 8; 379; *Cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 640. — II) *de là* A) Vělĭternus, a, um, *dj., relatif à Vélitres, de Vélitres :* ~ ager, *Liv.* 2, 31. ~ rus, *Plin.* 12, 1, 5. ~ populus, *Liv.* 8, 12. ~ coloni, *id.* 6, 36. — *Au pluriel* Veliterni, orum, *m., les habitants de Vélitres, Plin.* 3, 5, 9; *Liv.* 8, 14; *Suet. Aug.* 94: — *Au singulier* Veliternus, i, *m., nom propre, Sil.* 13, 229. — B) Vělĭternīnus, a, um, *adj., de Vélitres :* ~ vina, *Plin.* 14, 6, 8, § 65.

Velitræ, *Liv.* 2, 30, 34; 3, 6; *Dionys. Hal.* 7; *v. du* Latium, *autrefois grande et populeuse, dans le pays des Volsques. Après que les Romains l'eurent prise, elle déclina peu à peu et n'est remarquable que comme berceau de la famille d'Auguste; auj. Velletri.*

* **vēlĭvŏlans**, antis, *adj.* [velum-volo], *qui arrive à voiles déployées, épithète poét. des navires :* Et fera velivolantibus Navibu' complebit manu' litora, *Poet. ap. Cic. Divin.* 1, 31, 67; *cf. l'art. suiv.*

vēlĭvŏlus, a, um, *adj.* [velum-volo], *qui s'avance à voiles déployées, ailé, épith. poét. des navires :* Quum procul aspiciunt hostes accedere Ventis Navibu' velivolis, magno clamore bovantes, *Enn. Ann.* 14, 2; *de même, id. ap. Macrob. Sat.* 6, 5; *Ovid. Pont.* 4, 5, 2; *et absolt :* Tum mare velivolis florebat propter odores, *Lucr.* 5, 1441. *Métaph., épith. de la mer, où volent les navires à voiles :* Tu qui permensus ponti maria alta velivola, *Liv. Andr. dans Macrob. Sat.* 6, 5; *de même, Virg. Æn.* 1, 224; *Ovid. Pont.* 4, 16, 21.

vella, æ, *voy.* villa *au comm.*

Vellabori, *voy.* Velabori.

Velladis, Belladis, *dans la traduction latine de Ptolémée; lieu de Lusitanie.*

Vellanis, Οὐελλανίς, *Ptol.; v. de la Haute-Mœsie, sur la frontière, non loin de* Vendenis, *auj. Larzii selon Lazius.*

Vellates, *Plin.* 4, 19; *peuple de Gaule, comme* Velauni.

* **vellātūra**, æ, f. [*contract. pour* vehelatura *de* veho], *tout ce qui appartient au roulage, au charriage, train :* Item dicuntur, qui vecturis vivunt, velaturam facere, *Varro R. R.* 1, 2, 14.

Vellaudunum, Vellaunodunum, *Cæs. B. G.* 7, 11; *v. de la* Gallia Lugdunensis, *dans le pays des* Sennones, *sur la route de Sens à Orléans; auj. Beaune.*

Vellava, *Greg. Turon.* 10, 25; Vellavorum civitas, *Not. Imp.; v. des*

Vellavi, *comme* Velauni, *en Gaule, à quelque distance d'*Anicium.

Vellegia, *comme* Velegia.

Vellejacium, *Plin.* 7, 49; *v. de la* Gallia Cisalpina, *sur une éminence dans les environs de* Placentia; *sel. Mannert, peut-être le village de Villoe.*

Vellejanus, a, um, *voy.* Vellejus *n°* II, B.

Vellējus, a, *nom de famille romain. Par ex. l'historien* C. Vellejus Paterculus, *sous Auguste et Tibère; voy. Bœhr, Hist. de la litt. rom.* § 203 *et suiv.* — II) *De là* A) Vellējus, a, um, *adj., relatif à un Velleius, de Velleius :* ~ lex, *peut-être doit-elle son nom au consul* C. Vellejus Tutor, *Scæv. Dig.* 28, 2, 29; *Ulp. ib.* 3, 3; *Justin. Inst.* 2, 13. — B) Vellējānus, a, um, *de Velleius :* ~ senatusconsultum, *qu. doit son nom au consul* C. Vellejus Tutor, *Ulp. Dig.* 16, 1, 2.

vellēreus, a, um, *fait de peau de mouton :* ~ crumenæ, *Pseudoasconius ad Cic. Verr.* 1, 8, 22.

Vellica, Οὐέλλικα, *Ptol.; v. des* Cantabri *dans l'*Hispania Tarraconensis, *probablmt au N. d'Aguilar de Campo, dans les environs de Villelba.*

* **vellĭcātim**, *adv.* [vellico], *d'une manière décousue, c.-à-d. partiellement, séparément, à bâtons rompus :* Nos una æstate in Græcia et Asia gesta literis idcirco continentia mandavimus, ne vellicatim ac saltuatim scribendo lectorum animos impediremus, *Sisenn. dans Non.* 188, 1.

vellĭcātio, onis, *f.* [vellico], *action de tirer, de tirailler, de pincer ; au fig., piqûre, taquinerie, agacerie, raillerie, coup de langue (postér. à Auguste)* : Tunc pura mens est et soluta omnibus malis, quum non tantum lacerationes, sed etiam vellicationes effugerit, *Senec. Vit. beat.* 5 *med.*; *de même, id. de Ira* 3, 43.

vellĭco, āvi, ātum, 1. *v. a.* [vello], *arracher, pincer, picoter, becqueter, tirailler.* — I) *au propr.* : Cornix astat, ea vulturios duo vicissim vellicat, *Plaut. Most.* 3, 2, 148. Puer, quid fieret, interrogatus, a pædagogo se vellicari respondit, *Quintil. Inst.* 6, 1, 41. Vellicata blande auricula suscitavit, *Paul. Nol. Ep.* 36, 3. — B) *métaph. en parl. de l'abeille, sucer, Varro R. R.* 3, 16, 7: Et si fuerit de rosario falce pollicis vellicata (rosa), *Zeno Veron. p.* 203. — II) *au fig.* * A) *secouer, exciter, réveiller* : Excitandus e somno et vellicandus est animus admonendusque, *Senec. Ep.* 20 *fin.* — B) *agacer, persifler, mordre, médire, mortifier (par la parole)* : Contemplent, conspiciant omnes, nutent, nictent, sibilent, vellicent, vocent, *etc., Plaut. Merc.* 2, 3, 73; *cf.* : More hominum invident, in conviviis rodunt, in circulis vellicant, maledico dente carpunt, *Cic. Balb.* 26, 57. *De même encore Senec. Benef.* 2, 28 *fin.*; *Prop.* 2, 5, 8; *Hor. Sat.* 1, 10, 79.

vellĭger, gĕra, gĕrum, *qui porte une toison, en parl. du signe du Bélier, German. Fragm. Arat. Anthol. Lat. t.* 2, *p.* 340 *Burm.*

vellĭmen, ĭnis, *n.* = vellus, *laine tondue et mise en paquet, Varro, R. R.* 2, 11, *Med.* (*autre leçon :* velumen *ou* vellumen).

Velliocasses, *voy.* Vellocassi.

vello, vulsi, vulsum, 3. *v. a., arracher, détacher ; faire sortir en arrachant, etc.* — I) *au propr.* : Qui etiam nunc vellunt (oves), ante triduo habent jejunas, quod languidæ minus radices lanæ retinent, *ceux qui arrachent la laine des brebis, Varro R. R.* 2, 11, 9; *de même* ~ oves, *Plin.* 8, 48, 73; ~ anseres, *plumer des oies, id.* 10, 22, 27; *cf.* ~ plumam anserum, *Colum.* 8, 13, 3. ~ albos capillos a stirpe, *arracher les cheveux blancs, Prop.* 3, 25, 13. ~ comam, *arracher les cheveux, Martial.* 5, 39, 19; ~ pilos equinæ caudæ, *arracher les crins de la queue d'un cheval, Hor. Ep.* 2, 1, 45. ~ barbam, *arracher la barbe, id. Sat.* 1, 3, 133; *cf.* ~ florem genæ, *Lucan.* 6, 562. Circa corporis curam morosior, ut non solum tonderetur diligenter ac raderetur, sed velleretur etiam, *c.-à-d. se faisait épiler, pour être sans barbe, Suet. Cæs.* 45. — Cuneum vellito statimque surculos in ea foramina demittito, *etc., Colum.* 5, 11, 5; *Arb.* 26, 4. Quum pars fossas explerent, pars vellerent vallum atque in fossas proruerent, *arrachaient les palissades et les jetaient dans les fossés, Liv.* 9, 14, 9; *de même* ~ signa (castris), *enlever les enseignes fichées en terre, c.-à-d. décamper, lever le camp, au propre et au figuré, Virg. Æn.* 11, 19; *id. Georg.* 4, 108. ~ hastam de cespite, *id. Æn.* 11, 566. ~ postes a cardine, *enlever les portes de leurs gonds, id. ib.* 2, 480. ~ modo nata poma, *cueillir des fruits à peine formés, Tibull.* 3, 5, 20; *cf.* ~ asparagum ab radice, *arracher, déraciner des asperges, Plin.* 19, 8, 42 ; ~ herbas unguibus, *Lucan.* 4, 414. Vellere cœpi et pressare manu lentissima brachia, *Hor. Sat.* 1, 9, 63; *de même* ~ latus digitis, *pincer le flanc à qqn, Ovid. A. A.* 1, 606 *et* ~ aurem, *tirer l'oreille, pour faire souvenir de qqche, Virg. Ecl.* 6, 4; *Cop.* 37; *Calpurn. Ecl.* 4, 155. — II) *au fig., tourmenter, tirailler (extrêmement rare)* : Sed mea secreto velluntur pectora motu, *Stat. Silv.* 5, 2, 3. — *De là :*

vulsus, a, um, *Pa.* — A) *dégarni de poils, épilé, uni ; mou :* Tu istum gallum glabriorem reddes mihi quam vulsus ludiu'st, *Plaut. Aul.* 2, 9, 6. Qui specie capiuntur, vulsis levatisque et inustas comas acu comentibus et non suo colore nitidis plus esse formæ putant quam possit tribuere incorrupta natura, *Quintil. Inst.* 2, 5, 12; *de même, id. ib.* 5; 9, 14; 8 *præf.* § 19; *Senec. Contr.* 1 *præf. med.*; *Prop.* 4, 8, 23. — 2°) *au fig.* ~ mens, *esprit mou, efféminé, Martial.* 2, 36, 6. — B) *qui a des spasmes, Plin.* 21, 19, 74; 23, 1, 16.

Vellocasses, *voy.* Bellocassi.

vellus, ĕris, *n.* [vello], *laine arrachée, toison enlevée :* « Pastores Palatini ex ovibus ante tonsuram inventam vellere lanam sunt soliti : a quo vellera dicuntur, » *Varro L. L.* 5, 8, 17; *cf. id. ib.* 5, 29, 36. *De même, id. R. R.* 2, 11, 9; *Plin.* 27, 7, 28; *Lucr.* 6, 689; *Hor. Epod.* 12, 21; *Ep.* 1, 10, 27; *Ovid. Met.* 6, 21; 14, 264 *et beauc. d'autres.* — II) *métaph.* A) *peau de brebis entière, toison, Colum.* 7, 4, 4; *Tibull.* 2, 1, 62; *Virg. Ecl.* 3, 95; *Æn.* 7, 95; *Ovid. Met.* 7, 244; *Her.* 18, 144; *Fast.* 5, 102. — *De là* 2°) *toute peau d'animal :* ~ fulvi leonis, *Ovid. Fast.* 2, 340; *cf. ib.* 5, 396. ~ cervina, *id. Met.* 6, 593; *cf. ib.* 3, 197. ~ ferina, *id. ib.* 11, 4. — B) *laine, duvet :* Velleraque ut foliis despectant tenuia Seres, *flocons de soie, Virg. Georg.* 2, 121. *Nuages moutonnés :* Tenuia nec lanæ per cœlum vellera ferri, *Virg. Georg.* 1, 397; *de même, Lucan.* 4, 124. *Flocons de neige, Martial.* 4, 3, 1. — C) *objets faits de laine :* ~ Parnasia, *bandelettes de laine, Stat. Silv.* 5, 3, 8.

vellūtus, a, um, *qui a une toison, velu, pileux, laineux. Subst. m., comme surn. rom.,* L. Sicinius L. F. Vellutus, *tribun du peuple mentionné par Ascon. sur Cic. Or. pro C. Corn. med. et par Liv.* 2, 33.

vēlo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [velum], *couvrir d'un voile, voiler, envelopper, entourer ; garnir ; habiller, vêtir ; orner, parer, etc. (très-class.)* — I) *au propr.* : Se ipsos dis immortalibus capite velato pro re publica devovere, *la tête voilée, Cic. N. D.* 2, 3, 10; *de même, Quintil. Inst.* 2, 13, 13; 6, 1, 48; *cf.* ~ capita Phrygio amictu ante aras, *Virg. Æn.* 3, 545. ~ varices, *bander des varices, Quintil. Inst.* 11, 3, 143. ~ partes tegendas, *couvrir les parties honteuses, Ovid. Met.* 13, 479; *cf.* : Ex diutino morbo circa velanda corporis ulceribus putrescebat, *Plin. Ep.* 6, 24, 3. ~ antennas, *entourer les antennes de leurs voiles, Virg. Æn.* 3, 549. — Velatus toga, *vêtu d'une robe, Liv.* 3, 26, 10; *de même* ~ purpurea veste, tunica, stola, *etc., Ovid. Met.* 2, 23; *Fast.* 3, 645; *Hor. Sat.* 1, 2, 71; *Tibull.* 1, 5, 25. — Tempora purpureis tentat velare tiaris, *ceindre son front d'une tiare, Ovid. Met.* 11, 181; *de même* ~ tempora vittis, coronâ, *id. Pont.* 3, 2, 75; 4, 14, 55; *cf. avec la construction grecque :* Amphicus albenti velatus tempora vitta, *le front ceint d'une blanche bandelette, id. Met.* 5, 110. At illum... excepit Pallas avemque Reddidit et medio velavit in aëre pennis, *id. ib.* 8, 253. ~ cornua lauro, *orner de laurier les cornes (d'un taureau), id. ib.* 15, 592; *cf.* ~ hastam frondibus, *id. ib.* 3, 667; ~ molas sertis, *id. Fast.* 6, 312; ~ Palatia sertis, *id. Trist.* 4, 2, 3; ~ delubra deum fronde, *orner de feuillage les temples des dieux, Virg. Æn.* 2, 249. — Velatis manibus orant, ignoscamus peccatum suum, *mains voilées de bandelettes ou mains qui tiennent les velamenta des suppliantes (voy.* Velamenta *n°* I, C), *Plaut. Amph.* 1, 1, 101; *cf.* : Jamque oratores aderant ex urbe Latina Velati ramis oleæ veniamque rogantes, *Virg. Æn.* 11, 101.

B) *dans la langue militaire,* velati, ōrum, *m., comme les accensi (et peut-être réunis à eux en un seul manipule), soldats surnuméraires, qui remplaçaient les soldats morts; dans ce sens ce mot est touj. accompagné d'accensi, sans conjonction pour les unir :* Accensi velati (*c.-à-d.* accensi et velati, *comme* emptio venditio, socii Latini, *etc.*), *Cic. Rep.* 2, 22; *Fragmenta Vatic. juris civ.* § 138, *p.* 121, *ed. Bucholtz*; *cf. Fest. s. v.* ASCRIPTICII, *p.* 14 *Müll. N. cr.*; *s. v.* VELATI, *p.* 369. *Dans la latinité postérieure, on l'employa au singulier, en parl. d'un seul soldat* accensus velatus, *Inscr. Orell. n°* 111; 1368; 2153; 2182 *et très-souv. Cf. sur cette espèce de troupes Niebuhr Hist. rom.* 2, *p.* 496 *et suiv. de la* 3^me^ *édit.*

II) *au fig., cacher, dissimuler, couvrir (postér. à Auguste; plusieurs fois dans Tacite; rare ailleurs)* : ~ odium fallacibus blanditiis, *dissimuler sa haine sous de perfides caresses, Tac. Ann.* 14, 56. ~ externa falsis armis, *id. Hist.* 4, 32; *cf. id. Ann.* 12, 61; ~ primas adolescentis cupidines, *id. ib.* 13, 13. ~ culpam invidia, *id. ib.* 6, 29. ~ nihil, *joint à* omittere, *Plin. Paneg.* 56, 1. — *De là :*

* **vēlāto,** *adv., d'une manière enveloppée, obscurément :* ~ deum discere, *Tertull. adv. Marc.* 4, 29.

Velocasses, ium, *voy.* Bellocassi.

vēlōcĭtas, ātis, *f.* [velox], *vélocité, vitesse à la course, célérité, rapidité.* — I) *au propr.* : Alios videmus velocitate ad cursum, alios viribus ad luctandum valere, *Cic. Off.* 1, 30, 107; *de même, id. Tusc.* 5, 15, 45 (*joint à* pernicitas); 4, 13, 31 (*joint à* celeritas); *Cæs. B. G.* 6, 28, 2; *Hirt. B. G.* 8, 36, 2; 48, 7; *Quintil. Inst.* 2, 16, 13; 2, 20, 9 *et autres. Au pluriel :* Non viribus aut velocitatibus aut celeritate corporum res magnæ geruntur, sed consilio, auctoritate, sententia, *Cic. de Senect.* 6, 17. — II) *au fig.* (*peut-être n'a-t-il eu ce sens que postér. à Auguste*) : Velocitas cogitationum animique celeritas et ingenii varietas multiformas notas imprimat, *rapidité de la pensée et des conceptions, Plin.* 7, 12, 10; *de même* ~ animi exercitata studio, *promptitude de conception développée par l'étude, Quintil. Inst.* 5, 10, 123. ~ mali, *rapides progrès du mal, Tac. Ann.* 15, 38. ~ occasionum, *id. Hist.* 1, 83. — *En parl. du style :* ~ immortalis illa Sallustii, *cette immortelle rapidité du style de Salluste, Quintil. Inst.* 10, 1, 102; *de même, id. ib.* 9, 4, 83; 10, 7, 8.

vēlōcĭter, *adv.*; *voy.* velox *à la fin.*

vēlōsus, a, um, *pourvu d'un voile, voilé, Not. Tir. p.* 177.

vēlox, ōcis, *adj.* [velum, *ainsi, en quelque sorte, à pleines voiles*], *rapide, prompt à la course, agile, léger, vite, leste, preste (très-class.)* — I) *au propr.* : Juvenes maxime vigore ac levitate corporum veloces, *Liv.* 26, 4, 4; *cf.* : Totidem numero pedites velocissimi ac fortissimi, *Cæs. B. G.* 1, 48, 5 *et* : Velocissimus quisque gradum suum minuat, *que les plus prompts ralentissent leur marche, Quintil. Inst.* 2, 3, 7. *De même* ~ Brenni, *les impétueux Brennus, Hor. Od.* 4, 14, 11. *De même* ~ cervi, *Virg. Æn.* 5, 253. ~ catuli, *id. Georg.* 3, 405. ~ navis, *navire léger, fin voilier, bon marcheur, id. Æn.* 5, 116. ~ pes, *pied léger, Ovid. Met.* 1, 551. ~ flamma, *flamme rapide, Lucr.* 6, 689. ~ jaculum, *Virg. Georg.* 2, 530. ~ procella, *violente tempête, ouragan, Hor. Od.* 3, 27, 63. ~ arbores, *arbres qui poussent vite, Plin.* 17, 13, 20. ~ toxicum, *poison dont l'effet est prompt, actif, énergique, violent, Hor. Epod.* 17, 61; *de même* ~ genus herbæ ad mortem, *Plin.* 21, 31, 105. ~ horæ, *les heures rapides, fugitives, Ovid. Met.* 2, 118; *cf.* ~ anni, *les années qui passent vite, Martial.* 8, 8, 1. ~ navigatio, *navigation rapide, Quintil. Inst.* 12, 2, 24. ~ celeritas, *Plin.* 10, 24, 34. ~ victoria, *Hor. Ep.* 1, 18, 64. ~ munera (thermæ), *thermes construits en peu de temps, Martial. Spect.* 2, 7. — *Poét. pour l'adverbe :* Ille velox... Desilit in latices, *lui, prompt comme l'éclair, s'élance dans les flots (s'élance promptement), Ovid. Met.* 4, 352; *de même, Hor. Od.* 4, 12, 22; *Lucan.* 9, 829. — *Avec l'infinitif :* Nec jam hic absistere velox, *Stat. Theb.* 6, 797. — II) *au fig.* : Nihil est animo velocius; nulla est celeritas, quæ possit cum animi celeritate contendere, *rien n'est plus prompt que l'esprit, que la pensée, Cic. Tusc.* 1, 19, 43. Ingenio veloci ac mobili, *d'un esprit prompt et mobile, d'une imagination vive et ardente, Quintil. Inst.* 6, 4, 8; *cf.* : Natura humani ingenii agilis ac velox, *id. ib.* 1, 12, 2 *et* : (Gaius Cæsar) velox ingenio, mobilis pœnitentiæ, *Tac. Agr.* 13. ~ animus, *Hor. Ep.* 1, 12, 13. Acutior atque velocior in urbanitate brevitas, *Quintil. Inst.* 6, 3, 45; *cf.* : Decurrere materiam stilo quam velocissimo, *d'un style on ne peut plus rapide, id. ib.* 10, 3, 17. — *Adv.* **vēlōcĭter,** *rapidement, promptement, vite; Ovid. Met.* 4, 509; 11, 586; *Quintil. Inst.* 1, 1, 28; 2, 4, 28; 8, 3, 81; *Plin.* 16, 44, 90. — *Compar., Cic. Rep.* 6, 26. — *Superl., Cic. Univ.* 9; *Cæs. B. G.* 5, 35, 1; *Suet. Tit.* 3.

Velpa, Οὐελπα, *Ptol.; montagnes dans la* Cyrene; *le fl.* Lathon *y avait sa source.*

Veltæ, Οὐέλται, *Ptol.; peuple de la Sarmatie d'Europe.*

Veluca, Οὐέλουκα, *Ptol.; v. des* Arevacæ *dans l'*Hispania Tarraconensis, *entre* Osma *et* Numantia.

vēlum, i, *n.* [*contract. pour* vehulum *de* veho; *ainsi primitivt, en t. de marine : ce qui pousse le navire*], *voile (dans la bonne prose il est ordin. au pluriel)* — α) *plur.* : Imbres fluctusque atque procellæ frangere malum, ruere antennas, scindere vela, *déchirer les voiles, Plaut. Trin.* 4, 1, 18. Ad id, unde aliquis flatus ostenditur, vela do, *je présente les voiles au vent, je fais voile, Cic. de Or.* 2, 44, 187; *de même* ~ dare, *id. Or.* 23, 75; *Liv.* 31, 45, 11; *Quintil. Ins.* 10, 3, 7; *Hor. Od.* 1, 34, 4. ~ facere, *faire voile, s'embarquer, naviguer, Cic. Tusc.* 4, 4, 9; *cf.* ~ fieri, *id. Verr.* 2, 5, 34, 88; ~ pandere, *déployer les voiles, id. Tusc.* 4, 5, 10; *Quintil. Inst.* 6, 1, 52; ~ dirigere ad castra Corneliana, *Cæs. B. C.* 2, 25, 6. Quo utinam velis passis pervehi liceat! *à toutes voiles, voiles déployées, Cic. Tusc.* 1, 49, 119. ~ contrahere, *carguer, plier les voiles, id. Att.* 1, 16, 2; *Quintil. Inst.* 12 *præf.* § 4; *Hor. Od.* 2, 10, 24. ~ subducere, *même signif., Auct. B. Alex.* 45, 3; ~ legere, *m. signif., Virg. Georg.* 1, 373 *et autres sembl. Poét. en parl. : des ailes* ~ pennarum, *Lucr.* 6, 744. — β) *sing.* : In pontum vento secundo, velo passo pervenit, *Plaut. Stich.* 2, 2, 45. *De même, id. Mil. gl.* 4, 8, 7; *Epid.* 1, 1, 47; *Virg. Æn.* 1, 103, 400; *Ovid. Her.* 13, 101; *Met.* 7, 491; 11, 483 *et autres.* — **b)** *proverbialmt* remis velisque, *à rames et à voiles, en faisant force de rames et à pleines voiles, c.-à-d. de toutes ses forces :* Tetra res erat, misera, detestabilis, omni contentione, velis, ut ita dicam, remisque fugienda, *Cic. Tusc.* 3, 11, 25; *cf.* : Remigio veloque quantum poteris festina et fuge, *Plaut. Asin.* 1, 3, 35

(*cf. l'expression analogue* remis ventisque *au mot* remus — **a**). — B) *au fig.* : Utrum panderem vela orationis statim, an, *etc., si je déploierais toutes les voiles de mon éloquence, si je donnerais pleine carrière à mon éloquence, Cic. Tusc.* 4, 5, 10. Dare vela Famæ, *se prêter à la renommée, lui présenter la voile, Martial.* 8, 70, 6.

II) *métaph., toile, tenture, tapisserie, rideau, voile, portière* : Tabernacula carbaseis intenta velis, *tentes du lin le plus fin, Cic. Verr.* 2, 5, 12, 30. Quos pexo capillo, nitidos... videtis, manicatis tunicis, velis amictos non togis, *vêtus des tissus les plus fins (couverts de voiles, non de toges), id. Catil.* 2, 10, 22. — Eadem (*i. e.* uxor) si quando recito, in proximo, discreta velo, sedet, *Plin. Ep.* 4, 19, 3; *de même en parl. de rideaux de chambre, Suet. Claud.* 10; *Juven.* 6, 228; 9, 105. — *Tentures du théâtre ou de tout autre lieu public pour garantir du soleil* : Et vulgo faciunt id lutea russaque vela Et ferrugina quom magnis intenta theatris Per malos vulgata trabesque trementia fluctant, *Lucr.* 4, 73; *de même, Prop.* 4, 1, 15; *Ovid. A. A.* 1, 103; *Inscr. Orell. n°* 2219; *cf. Plin.* 19, 1, 6. — Multis simulationum involucris tegitur et quasi velis quibusdam obtenditur uniuscujusque natura, *Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 5, 15.

* **vēlūmen**, inis, *n.* [vello], *toison coupée, laine* : « Lanam demptam ac conglobatam alii vellera, alii velumina appellant, » *Varro, R. R.* 2, 11, 9 *Schneid. N. cr.* (*voy.* vellimen).

vĕl-ut *ou* **vĕl-ŭti**, *adv.* (vel *pris dans le sens particulier et qui exprime gradation ascendante; voy.* vel *n°* II) *comme, de la même manière que, ainsi que.*

I) *corrélatif, et suivi de* sic, ita (*très-rare ainsi*) : Velut in cantu et fidibus, quæ harmonia dicitur, sic ex corporis totius natura et figura varios motus cieri, tanquam in cantu sonos, *comme dans le chant et les instruments la proportion des accords fait l'harmonie, de même toutes les parties du corps sont tellement disposées que de leurs rapports entre elles résultent les divers mouvements comme les sons dans le chant, Cic. Tusc.* 1, 10, 20; *de même* : Quum velut Sagunti excidium Hannibali, sic Philippo Abydenorum clades ad Romanum bellum animos fecisset, *quand les désastres d'Abydos eurent été pour Philippe, comme la ruine de Sagonte pour Hannibal, un encouragement à faire la guerre contre Rome, Liv.* 31, 18, 9. Velut per fistulam, ita per apertam vitis medullam humor trahitur, *Colum.* 3, 18, 5. — B) *particul., dans les comparaisons* : Omnis cura viris, uter esset Induperator Exspectant; veluti Consul, quum mittere signum Vult, omnes avidi spectant ad carceris oras.... Sic exspectabat populus atque ora tenebat Rebus, *comme le consul... ainsi le peuple attendait, Enn. Ann.* 1, 101. Ac veluti magno in populo quum sæpe coorta est Seditio... Sic cunctus pelagi cecidit fragor, *etc., de même que, dans un grand peuple, quand il s'est élevé une sédition;... de même tout le bruit de la mer tomba, etc., Virg. Æn.* 1, 148; *voy. au n°* II, B, 2 *et* atque, a.

II) *absolt* — A) *en génér.* : Studeo hunc lenonem perdere, velut meum herum miserum macerat, *Plaut. Pœn.* 4, 1, 2. Quum repente instructas velut in acie certe gradu legiones accedere Galli viderent, *comme en ordre de bataille, Cæs. B. G.* 8, 9, 1. Ne vitam silentio transeant veluti pecora, quæ, *etc., à ne point traverser la vie silencieusement (sans faire parler de soi), comme les brutes, que, etc., Sall. Catil.* 1, 1.

B) *particul.* — 1°) *pour citer un exemple à l'appui d'une assertion que l'on a avancée* : Hoc est incepta efficere pulchre, veluti mihi Evenit, ut ovans præda onustus incederem, *comme il m'est arrivé de, etc., Plaut. Bacch.* 4, 9, 145. Miris modis di ludos faciunt hominibus.... Ne dormientes quidem sinunt quiescere. Velut ego hac nocte proxima Mirum atque inscitum somniavi somnium, *moi, par exemple, j'ai eu la nuit dernière un songe étrange et bizarre, id. Rud.* 3, 1, 4; *de même, id. Merc.* 2, 1, 3; *cf. Aul.* 3, 4, 3; *id. Curc.* 5, 3, 4; *Truc.* 2, 1, 35; 2, 7, 19. Numquam tam male est Siculis, quin aliquid facete et commode dicant : veluti in hac re aiebant, In labores Herculis, *etc., les Siciliens ne sont jamais si malheureux qu'il ne leur échappe quelque bonne plaisanterie; par exemple, ils dirent alors, etc., Cic. Verr.* 2, 4, 44, 95. Ut illi dubia quædam res propter similitudinem earum rerum, quibus assentit, probetur : velut apud Socraticum Æschinem demonstrat Socrates, *etc., c'est ainsi que Socrate, dans un dialogue d'Eschine son disciple, nous montre, etc., id. Invent.* 1, 31, 51. Est etiam admiratio nonnulla in bestiis aquatilibus iis, quæ gignuntur in terra. Veluti crocodili fluviatilesque testudines quædamque serpentes, simul ac primum nati possunt, aquam persequuntur, *c'est ainsi que les crocodiles, ou : par exemple, les crocodiles, id. N. D.* 2, 48, 124. Non elogia monumentorum id significant, velut hoc ad portam : UNUM HUNC, *etc., id. Fin.* 2, 35, 116; *cf.* : Multa conjecta sunt aliud alio tempore, velut hoc, *etc., id. Qu. Fr.* 3, 1, 7, 23. Aliæ quoque artes minores habent multiplicem materiam, velut architectonice, *Quintil. Inst.* 2, 21, 8.

2°) *pour faire une comparaison ou pour introduire une expression figurée : comme, pour ainsi dire, en quelque sorte* : Concurrunt veluti venti, quum spiritus Austri, *etc...* Undique conveniunt velut imber, *etc., comme les vents se déchaînent, s'entre-choquent, quand le souffle de l'Auster, etc... de toutes parts arrivent comme une pluie, etc., Enn. Ann.* 17, 14 *sq.* Frena dabat Sipylus, veluti quum præscius imbris Nube fugit visa pendentiaque undique rector Carbasa deducit, *Ovid. Met.* 6, 231. Migrantes cernas totaque ex urbe ruentes, Ac, veluti ingentem formicæ farris acervum Quum populant, *etc., comme quand des fourmis ravagent un grand amas de blé, Virg. Æn.* 4, 402; *cf. plus haut n°* I, B. — Quoddam simplex orationis condimentum, quod sentitur latente judicio velut palato, *je ne sais quel assaisonnement simple qui se fait sentir à l'esprit, comme à une sorte de palais intime, Quintil. Inst.* 6, 3, 19. Ducetur rerum ipsa serie velut duce, *id. ib.* 10, 7, 6. Hæc velut sagina dicendi, *cette sorte d'embonpoint de style, id. ib.* 10, 5, 17. Inæqualia tantum et velut confragosa, *id. ib.* 8, 5, 29. Hæc est velut imperatoria virtus, *id. ib.* 7, 10, 13.

3°) *pour introduire une proposition comparative hypothétique : comme si* : Absentis Ariovisti crudelitatem, velut si coram adesset, horrerent, *comme si elle eût été présente, comme s'ils l'eussent eue devant leurs yeux, Cæs. B. G.* 1, 32, 1. (Tantus patres) metus de summa rerum cepit, velut si jam ad portas hostis esset, *comme si l'ennemi était déjà aux portes, Liv.* 21, 16, 2. Cetera, quæ, velut si aliter facere fas non sit, quidam tamquam jussi sequuntur, *comme s'il n'était pas permis de faire autrement, Quintil. Inst.* 2, 13, 1. Facies inducitur illis (corporibus mixtis) Una, velut si quis, *etc., Ovid. Met.* 4, 375. — *Souvent, en ce sens, on met* velut *seul* : Sæpe, velut gemmas ejus signumque probarem, Per causam memini me tetigisse manum, *Tibull.* 1, 6, 25; *de même Ovid. Met.* 4, 596.

Vemania, *Itin. Ant.* 237, 259; *Tab. Peut.*; Vimania, *Not. Imp.*; *v. de Vindélicie, sur la route de Pannonie en Gaule; auj. Immenstadt sel. Reich.*

Vempsum, Οὔεμψον, *Ptol.*; *v. du* Latium.

vēna, æ, *f., veine* : Venæ et arteriæ a corde tractæ et profectæ in corpus omne ducuntur, *les veines et les artères partent du cœur et se répandent dans toutes les parties du corps, Cic. N. D.* 2, 55, 140. *De même* venam incidere, *ouvrir la veine, saigner, pratiquer une saignée, id. Pis.* 34, 83; *Cels.* 2, 10; *on dit aussi* interscindere, abrumpere, abscindere, exsolvere, aperire, pertundere, *s'ouvrir ou se couper les veines (par ordre de l'empereur), Tac. Ann.* 15, 35; 59, *fin.*; 69; 16, 17, *med.*; 19; *Juven.* 6, 46, *et autres.* — 2°) *particul., le pouls* : Si cui venæ sic moventur, is habet febrem, *quand on a le pouls ainsi agité, on a la fièvre, Cic. Fat.* 8, 15; *de même Cels.* 3, 6. ~ tentare, *tâter le pouls, Suet. Tib.* 72, *fin.*; *on dit aussi* tangere, *Pers.* 3, 107; *Sidon. Ep.* 22. Si protinus venæ conciderunt, *si le pouls a baissé tout à coup, est devenu faible, Cels.* 3, 5. — B) *métaph., en parl. des objets ayant la forme d'une veine; par ex. : conduits d'eau, filets d'eau, Hirt. B. G.* 8, 43, 4; *Auct. B. Alex.* 8, 1; *Martial.* 10, 30, 10. *Veines ou filons de métal, mine, Cic. N. D.* 2, 60, 151; *Juven.* 9, 31. — *Canaux où passe l'urine, uretère, Cels.* 4, 1. — *Ondes ou veines du bois, Plin.* 16, 38, 78; 13, 15, 30; — *veines de la pierre, du marbre, id.* 37, 6, 24; *Stat. Silv.* 1, 3, 36. — *Série, file, rangée d'arbres dans un jardin, Plin.* 17, 11, 15. — *Parties viriles, Martial.* 4, 66, 12; 6, 49, 2; 11, 16, 5; *Pers.* 6, 72. — 2°) *en général, la nature, la constitution, la manière d'être (poét. et très-rare)* : Nunc quoque jam veteris percepto femine venæ, Arva rigent auro, *Ovid. Met.* 11, 144. (II — *au fig.* A) *l'intérieur, le fond, le sein, le cœur d'une chose* : Periculum residebit et erit inclusum penitus in venis et visceribus rei publicæ, *les veines et les entrailles de la république, c.-à-d. le cœur même de la république, Cic. Catil.* 1, 13, 31. (Orator) teneat oportet venas cujusque generis, ætatis, ordinis et eorum, apud quos aliquid aget, mentes sensusque degustet, *id. de Or.* 1, 52, 223. Protinus irrumpit venæ pejoris in ævum omne nefas, *dans l'âge de moralité pire, Ovid. Met.* 1, 128. Si ulla vena paternæ disciplinæ in nobis viveret. *Sever. ap. Spart. Pesc.* 3. — B) *disposition d'esprit, talent, veine poétique* : Ego nec studium sine divite vena, Nec rude quid possit video ingenium, *je ne vois pas ce que peut ou l'étude sans les dispositions naturelles, ou le génie brut, Hor. A. P.* 409; *de même* : ~ tenuis et angusta ingenii, *faible veine et génie étroit, Quintil. Inst.* 6, 2, 3; ~ benigna ingenii, *esprit fécond, Hor. Od.* 2, 18, 10; ~ publica (vatis), *Juven* 7, 58.

vēnābŭlātor, ōris, *m., chasseur qui se sert d'épieu pour tuer les bêtes sauvages, Gloss. Arab. Lat.*; *Schol. Stat. à Maio editus.*

vēnābŭlum, i, *n.* [venor], *épieu de chasseur, Cic. Fam.* 7, 1, 3; *Virg. Æn.* 4, 131; *Ovid. Her.* 4, 83, *Met.* 8, 419; 403; 9, 205; 10, 713; 12, 453; *Martial.* 14, 31, 1. — II) *métaph.* ~ sagittarum, *flèches armées d'un large fer et ayant la forme d'un épieu, pour tuer les éléphants, Plin.* 8. 8, 8.

Venafer, fra, frum, *voy.* Venafrum, *n°* II, A.

Venafra, Venafrum, Οὐέναφρον, *Strabo* 5; *Ptol.*; *Plin.* 3, 5; *Itin. Ant.* 305; *ancienne v. samnite sur une hauteur, sur le Vulturne, dans le territoire des Hirpins; elle devint plus tard une colonie, un peu à l'E. de la moderne Venafro.* — *Hab.* Venafrani, *dans le territoire desquels se trouvait les* Venafrani agri (*Horat.* 3, *Od.* 6, *v.* 55), *produisant une huile excellente, Plin.* 15, 2.

Venafranius, a, um, = Venafranus, *Inscr. ap. Murat.* 1447, 5. *Autre ap. Cotugno, Mem. di Venafro, p.* 86.

Venafranus, a, um, *adj., voy.* Venafrum, *n°* II, B.

Venafrius, a, um, = Venafranus, *Inscr. ap. Murat.* 1507, 12.

Vĕnāfrum, i, *n.*; *Vénafre, très-ancienne ville des Samnites, renommée pour son huile d'olive, auj. Venafro, Plin.* 3, 5, 9; *Cato, R. R.* 135; 136; *Cic. Att.* 7, 13, b, 7; *Qu. Fr.* 3, 1, 2, 3; *Hor. Od.* 2. 5, 16; *Martial.* 13, 191, 1; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 787. — II) *de là* A) Vĕnāfer, a, um, *adj., relatif à Vénafre, de Vénafre* : ~ oleum, *Varro, R. R.* 1, 2, 6. — B) Vĕnāfrānus, a, um, *adj., même signif.*; ~ agri, *Hor. Od.* 3. 5, 55. — *Substantivt* Venafranum, i, *n.* (*sc.* oleum), *huile de Vénafre* : Venafrano piscem perfundit, *Juven.* 5, 86.

vēnālīcĭārius, a, um, *adj.* [venalicius], *exposé en vente, qui est à vendre, vénal* : ~ vita, *c.-à-d. le commerce des esclaves, Ulp. Dig.* 32, 1, 73. — II) *substantivt* venaliciarius, ii, *m., marchand d'esclaves, Ulp. Dig.* 14, 4, 1; 21, 1, 44; *Afric. ib.* 50, 16, 207, *et autres.*

venalicium, ii, *voy.* venalicius, *n°* I, B *et* II, B, 2.

vēnālĭcius *ou* **-tius**, a, um, *adj.* [venalis], *exposé en vente, mis en vente, qui est à vendre, vénal.* — I) *en génér* : ~ jumenta, *Petron. Sat.* 76. — B) *substantivt* venalicium, ii, *n., droit sur les marchandises, Cod. Justin.* 12, 19, 4. — II) *particul., en parl. d'esclaves mis en vente* : ~ familiæ, *c.-à-d. jeunes esclaves mis en vente, Suet. Aug.* 42; *de même* ~ greges, *Plin.* 35, 18, 58. — B) *substantivt* I) venalicius, ii, *m., marchand d'esclaves, Cic. Or.* 70, 232; *Plin.* 21, 26, 97; *Suet. Rhet.* 2. — 2°) venalicium, ii, *n.* **a)** *marché aux esclaves, bazar, Venul. Dig.* 21, 1, 65; *Petron. Sat.* 29; *Inscr. Orell. n°* 3023 *et* 4777. — **b)** *au pluriel, dans le sens concret, les jeunes esclaves, Ulp. Dig.* 28, 8, 5.

vēnālis, e, *adj.* [2. venus], *qui est à vendre, exposé en vente, vénal.* — I) *au propr.* A) *en génér.* : ~ ædes, *maison à vendre, Plaut. Most.* 3, 2, 67. ~ horti, *Cic. Off.* 3, 14, 58. ~ ac proscriptæ possessiones, *biens mis en vente et affichés, id. Agr.* 3, 4, 15. ~ cibus uno asse, *aliment qui se vend un as, Plin.* 19, 4, 19. ~ opera pistoria, *pâtisserie à vendre, Suet. Tib.* 34. ~ essedium, *id. Claud.* 16. ~ vox, *c.-à-d. voix d'un crieur public, Cic. Quint.* 3, 13, *et autres sembl.* Postremo dixisse (Jugurtham), Urbem venalem et mature perituram, si emptorem invenerit, *ville vénale et qui périrait bientôt, si elle trouvait un acheteur, Sall. Jug.* 35, *fin.* Ubi non sit, quo deferri possit venale, non expediat colere (hortos), *Varro, R. R.* 1, 16, 3. — B) *particul.* venalis, is, *m., jeune esclave mis en vente, Plaut. Aul.* 3, 3, 4; *Rud.* 4, 3, 35; *Trin.* 2, 2, 51, *et passim.*; *Cic. Verr.* 2, 5, 56, 146; *Senec. Benef.* 13, *fin.*; *Ep.* 80, *med.*; *Plin.* 35, 17, 57; *cf. Quintil. Inst.* 8, 2, 8. *Et adjectivt* : ~ familia, *esclave mis en vente, Quintil. Inst.* 7, 2, 26. — II) *métaph., qui se donne pour de l'argent, pour des présents, vénal, prostitué* : Quæ ipse semper habuit venalia, fidem, jus jurandum, veritatem, officium, religionem; *ce dont il a toujours trafiqué, bonne foi,*

serment, etc., Cic. Verr. 2, 3, 62, 144; cf. : An hoc dubitabit quisquam omnium, quin is venalem in Sicilia juris dictionem habuerit, qui Romæ totum edictum atque omnia decreta vendiderit? *justice vénale*, id. Verr. 2, 2, 48, 119; *de même* ∾ multitudo pretio, *multitude qu'on achète à prix d'argent*, Liv. 35, 50, 4. ∾ amicæ ad munus, Prop. 2, 16, 21. Quum vocer ad cœnam non jam venalis ut ante, Martial. 3, 60, 1.

vēnālĭtas, ātis, *f.* [venalis, n° II], *vénalité, qualité de ce qui est vénal (par corruption, etc.)*, Cod. Justin. 4, 59, *fin.*; Sidon. Ep. 5, 13, *med.*

vēnālĭter, *adv. voy.* vernaliter.

venalitius, a, um, *voy.* venalicius.

Venami, Plin. 4, 19; *peuplade de la* Gallia Aquitanica.

Venantius Fortunatus, *poëte chrétien, évêque de Poitiers, a écrit quatre livres sur la vie de saint Martin; il vivait au sixième siècle.*

Venaria, Plin. 3, 6; *île de la mer Tyrrhénienne, probablemt entre l'île d'Elba et Piombino.*

vēnātĭcius *ou* **-tius**, a, um, *adj.* [venaticus], *relatif à la chasse, de chasse (latin. des bas temps)* : ∾ præda, *gibier, produit de la chasse*, Ammian. 29, 3; 30, 1.

vēnātĭcus, a, um, *adj.* [venatus], *relatif à la chasse, de chasse* : ∾ canis, Plaut. Mil. gl. 2, 2, 113, *cf.* ∾ genus canum, Varro, R. R. 2, 9, 2; ∾ catulus, Hor. Ep. 1, 2, 65. — * II) *métaph.* : Prolatis rebus parasiti venatici sumus, *nous autres pauvres parasites, pendant la suspension des affaires, nous sommes comme des chiens de chasse (toujours en quête)*, Plaut. Capt. 1, 1, 17.

vēnātĭlis, e, *adj.*, *qui jaillit d'une veine* : ∾ Aquæ, *eau de source*, Cassiod. Variar. 13, 83. *Cf. toutefois Du Cange, qui cite* animalia venatilia, *ce qui donnerait au mot un autre sens. M. Quicherat conjecture que* venatiles aquæ *équivaut peut-être à* aquæ vestigabiles.

vēnātĭo, ōnis, *f.* [veno], *action de chasser, chasse.* — I) *au propr.* A) *en génér.* : Conditiora facit hæc supervacanei operis aucupium atque venatio, Cic. de Senec. 16, 56. (Suevi) multum sunt in venationibus, Cæs. B. G. 4, 1, 8. — B) *particul., chasse, espèce de spectacle donné au peuple, combat avec des animaux* : Prodigi, qui gladiatorum muneribus, ludorum venationumque apparatu pecunias profundunt, Cic. Off. 2, 16, 55; *de même id.* Fam. 7, 1, 3; Att. 16, 4, 1; Fin. 2, 8, 23; Suet. Cæs. 10; 39; Aug. 43; Calig. 18; 27; Inscr. Orell. n° 2556; 2559. — II) *métaph., produit de la chasse, chasse, gibier* : Quum miraremur, unde illi eo tempore anni tam multa et varia venatio, *tant de gibier de toute espèce*, Liv. 35, 49, 6; *de même* Cels. 5, 26, 30; 2, 20; 24; 26; Colum. 9 *præf.* 1. Septum venationis, *parc pour la chasse*, Varro, R. R. 3, 12, 2. — Venatio nocturna, *chasse nocturne que faisait, par ses patrouilles ou rondes, le* Præfectus Vigilum, Cassiod. Variar. 7, 7.

venatitius, a, um, *voy.* venaticius.

vēnātīvus, a, um, *captieux, qui sert à prendre*, Boëth. Aristot. Elench. Sophist. 1, 12, p. 743. Pseudo-Cassiod. de Amic. Præf.

vēnātor, ōris, *m.* [venor], *chasseur.* — I) *au propr.* A) *en génér.* : Quasi venator tu quidem es, dies atque noctes cum cane ætatem exigis, Plaut. Casin. 2, 5, 11. *De même* Cic. Tusc. 2, 17, 40; Cæs. B. G. 6, 17, 4; Hor. Od. 1, 1, 26; S. 37, 19; Sat. 1, 2, 105. — *Adjectivt* ∾ canis, *chien de chasse*, Virg. Æn. 12, 751; *de même* ∾ equus, *cheval de chasse*, Stat. Theb. 9, 685; *cf.* venatrix. — B) *particul.* (*cf.* venatio n° I, B) *celui qui combat contre les animaux*, Ulp. Dig. 48, 19, 8, § 11; Tertull. ad Mart. 5. — II) *au fig., celui qui est en quête de, qui explore, qui étudie; qui est aux aguets, à la piste, qui guette* : Venator adest nostris consiliis cum auritis plagis, *il est à la piste de nos projets, c'est un chasseur posté près de nos projets avec des oreilles pour filets*, Plaut. Mil. gl. 3, 1, 14. Non pudet physicum, id est speculatorem venatoremque naturæ, ab animis consuetudine imbutis petere testimonium veritatis? *physicien, c.-à-d. observateur et investigateur de la nature*, Cic. N. D. 1, 30, 83. — *C'est aussi un surn. rom.*, Inscr. ap. Grut. 520, 5.

vēnātōrĭus, a, um, *adj.* [venator], *de chasseur, de chasse* : ∾ galea, Nep. Dat. 3. ∾ culter, *couteau de chasse*, Suet. Aug. 19, *fin.*; Claud. 13; *cf.* ∾ instrumentum, Plin. Ep. 3, 19, 3.

vēnātrix, īcis, *f.* [venator], *celle qui chasse, chasseresse* : Virg. Æn. 1, 319; 9, 177, Heyne. — *Adjectivt* : ∾ dea, *Diane, déesse de la chasse*, Ovid. Met. 2, 454; *cf. id. ib.* 2, 492; *en parl. de la même* ∾ puella, *Diane*, Juven. 13, 80. ∾ canis, *chien de chasse, limier*, Martial. 11, 69, 1. — *Métaph., celle qui recherche, qui est en quête de* : Te probatis moribus institutum venatrix bonæ conservationis sollicitudo nostra respexit, Cassiod. Variar. 6, 16.

* **vēnātūra**, æ, *f.* [venor], *chasse; au fig.* : Viden' tu illam oculis venaturam facere atque aucupium auribus? *épier; guetter, espionner*, Plaut. Mil. gl. 4, 1, 43.

vēnātus, ūs, *m.* [venor], *chasse* : Labor in venatu, sudor, cursus ab Eurota, fames, sitis, Cic. Tusc. 5, 34, 98; *de même* Virg. Æn. 7, 747; 9, 605; Ovid. Met. 4, 163, *et autres. Au pluriel*, Ovid. Met. 4, 302; 307; 309. — II) *métaph., en parlant de la pêche* : Dominus huic... nisi ego, nemo natu'st, hunc qui cepi in venatu meo, Plaut. Rud. 4, 3, 31.

Venaxamodurum, Not. Imp.; *v. de Rhétie.*

* **vendax**, ācis, *adj.* [vendo], *qui aime à vendre* : Patrem familias vendacem, non emacem esse oportet, Cato, R. R. 2, *fin.*

Vendelia, Οὐενδέλεια, Ptol.; Vindeleia, Itin. Ant. 454; *v. des* Autrigones *dans l'*Hispania Tarraconensis, *près de* Deobriga.

Vendemis, Οὐένδεμις, Ptol.; *v. de la Haute-Mœsie.*

vendĭbĭlis, e, *adj.* [vendo], *facile à vendre, qui est de vente, vendable.* — 1°) *au propr.* : Adjungetur etiam illa via vendibilis Herculanea multarum deliciarum et magnæ pecuniæ, *cette voie d'Herculanum, si facile à vendre pour ses campagnes délicieuses et d'un si bon revenu*, Cic. Agr. 5, 14, 39; *de même* ∾ fundus, Hor. Ep. 1, 17, 47. — *Compar.* ∾ ager, Varro, R. R. 1, 4, 2. — II) *au fig., qui a cours, recherché, agréable, recommandable, intéressant* : An, partus ancillæ sitne in fructu habendus, disseretur inter principes civitatis... nosque ea scripta legimus libenter; hæc quæ vitam continent omnem, negligentur? Nam ut sint illa vendibiliora, hæc uberiora certe sunt, *car, à supposer ceux-là plus recherchés; ceux-ci sont, à coup sûr, plus féconds*, Cic. Fin. 1, 4, 12. Horum ætati prope conjunctus L. Gellius non tam vendibilis orator, quam ut nescires, quid ei deesset, *orateur qui n'est pas tellement parfait, que vous ne sachiez ce qui lui manquait*, id. Brut. 47, 174; *cf.* (C. Visellius Varro) populo non erat satis vendibilis, id. ib. 76, 264; *de même* ∾ oratio illius, id. Læl. 25, 96. ∾ puella, Ovid. Am. 3, 12, 10. — * *Adv.* vendĭbĭlĭter, *seulement au compar.* : Ut vendibilius pereant, *pour se perdre à plus haut prix*, Hieron. Ep. 130, 18.

vendibiliter, *adv.*; *voy.* vendibilis, *à la fin.*

vendico, are, *voy.* vindico, *à la fin.*

* **vendĭtārĭus**, a, um, *ad.* [vendo], *qui est à vendre, exposé en vente, vénal* : ∾ lingua, Plaut. Stich. 1, 3, 102.

vendĭtātĭo, ōnis, *f.* [vendito] : *action de faire valoir, action d'offrir un objet qu'on veut vendre; au fig., étalage, montre, ostentation, parade* : Quin etiam mihi quidem laudabiliora videntur omnia, quæ sine venditatione et sine populo teste fiunt, *sans ostentation et sans avoir le peuple pour témoin*, Cic. Tusc. 2, 26, 64. A multis ipsa virtus contemnitur et venditatio quædam atque ostentatio esse dicitur, id. Læl. 23, 86; *de même* : Ostentatio artis et portentosa scientiæ venditatio, Plin. 29, 1, 8.

* **vendĭtātor**, ōris, *m.* [vendito], *celui qui tire vanité de, fanfaron* : Famæ nec incuriosus nec venditator, Tac. Hist. 1, 49 *med.*

vendĭtĭo, ōnis, *f.* [vendo], *vente* : « Venditio alienatio est et rei suæ jurisque in ea sui in alium translatio, » Senec. Benef. 5, 10. Ostendit, si sublata sit venditio bonorum, illum pecuniam grandem amissurum, Cic. Rosc. Am. 38, 110. Quam ad diem proscriptiones venditionesque fiant, id. ib. 44, 128. *Cf. sur les questions de droit*, Gaj. Inst. 3, 139; *le titre* : « De emptione et venditione », Justin. Inst. 3, 23; Dig. 18, 1 *et* Rein, *Droit privé*, p. 329 *et suiv.* — II) *métaph.* A) *l'objet vendu* : Antequam venditio transferatur, Ulp. Dig. 18, 2, 4, § 4; 43, 23, 11. — B) *location, ferme qui se faisait chez les censeurs*, « Venditiones dicebantur olim censorum locationes, quod velut fructus publicorum locorum venibant, » Fest. p. 376 Müll.

vendĭto, āvi, ātum, 1. *v. intens.* [vendo], *offrir souvent en vente, exposer en vente, chercher à vendre (très-class.; particul. au fig.)* : — I) *au propr.* : Tusculanum venditat, ut, si possit, emat Pacilianam domum, *il cherche à vendre sa maison de Tusculum*, Cic. Att. 1, 14, 7; *de même* ∾ agellum (*opp.* emere), Plin. Ep. 1, 24, 1. ∾ piscinas grandi ære, Colum. 8, 16, 5; ∾ olus, Plin. 22, 22, 38. Non ego possum, quæ ipsa sese venditat, tutarier, *celle qui se vend, qui se prostitue, trafique de son corps*, Plaut. Mil. gl. 2, 3, 41; *cf. id.* Curc. 4, 1, 21. — II) *au fig., faire valoir, vanter, recommander; étaler, faire montre ou étalage de; vendre, trafiquer de, etc.* : Istius omnia decreta, imperia, literas peritissime et callidissime venditabat, Cic. Verr. 2, 2, 54, 135; *cf. id. ib.* 2, 4, 59, 133; *de même* ∾ pacem pretio, *vendre la paix à prix d'or*, Liv. 38, 42, 11; ∾ munera principis et adipiscendorum honorum jus, *trafiquer des faveurs du prince et vendre le droit de parvenir aux honneurs*, Tac. Ann. 1, 49 *med.*; ∾ suam operam, *vendre ses services*, Liv. 44, 25, 5; Quintil. Inst. 12, 7, 6. Ingenii venditandi aut memoriæ ostentandæ causa, *pour faire étalage de son esprit ou parade de sa mémoire*, Auct. Herenn. 2, 30, 47. Antonio tuo nomine gratias egi eamque epistolam Manlio dedi... Valde te venditavi, *je t'ai beaucoup vanté*, Cic. Att. 1, 16 *ad fin.* — Quo modo se venditant Cæsari? *comment s'insinuent-ils dans les bonnes grâces de César, lui font-ils la cour?* id. ib. 8, 16, 1; *de même* ∾ se plebi, *se faire bien venir du peuple, le courtiser*, Liv. 3, 35, 5; ∾ se senatui literis, Vellej. 2, 63 *fin.*

vendĭtor, ōris, *m.* [vendo], *vendeur* : Ut ne quid omnino, quod venditor novit, emptor ignoret, Cic. Off. 3, 12, 51; *de même*, Varro, R. R. 3, 5, 6; Dig. 18, 1 *sq.*

vendĭtrix, īcis [venditor], *venderesse*, Scæv. Dig. 18, 3, 8.

venditus, a, um, *Partic. de* vendo.

vendo, didi, ditum, 3. *v. a.* [*contract. de* venumdo, venundo], *vendre.* — I) *au propr.* : Aut hoc emptore vendes pulchre aut alio non potes, *tu vendras bien, tu tireras bon parti*, Plaut. Pers. 4, 4, 31. Dum quidem hercle ne minoris vendas quam ego emi, pater, id. Merc. 2, 3, 89; *cf.* : Vendo meum non pluris quam ceteri, fortasse etiam minoris, *je ne vends pas le mien plus cher que les autres, peut-être même je le vends moins cher*, Cic. Off. 3, 12, 51. Quam optime vendere, *vendre à très-bon prix, faire le meilleur marché du monde*, id. ib. Si ubertas in percipiendis fructibus fuit, consequitur vilitas in vendendis, ut aut male vendendum intelligas, si processit, aut male perceptos fructus, si recte licet vendere, id. Verr. 2, 3, 98, 227. Dicit, quanti cujusque agri decumas vendiderit, id. ib. 2, 3, 53, 123 *sq.* ∾ prædia, id. ib. 2, 1, 54 (*selon d'autres dans ces deux passages, il a le sens de* locare, *cf.* venditio, n° II, B). — Tot judicia, quæ ex empto aut vendito aut conducto aut locato contra fidem fiunt, *tant de jugements rendus sur la mauvaise foi dans les achats et les ventes, les fermes et les loyers*, id. N. D. 3, 30, 74; *de même* : Constat negotiatio ex empto et vendito, Senec. Benef. 6, 38. — II) *au fig., donner, livrer pour de l'argent, vendre, trahir* : Quum te trecentis talentis regi Cotto vendidisses... quorum omnium capita regi Cotto vendidisti, *quand tu te fus vendu au roi Cottus pour trois cents talents;...... dont tu as livré les têtes au roi Cottus*, Cic. Pis. 34, 84. Vendidit hic auro patriam dominumque potentem imposuit, *a vendu sa patrie pour de l'or*, Virg. Æn. 6, 621. ∾ suffragia nulli, *ne vendre ses votes à personne*, Juven. 10, 77. ∾ sua funera, *vendre sa vie*, (*c.-à-d. paraître pour de l'argent, dans les jeux du cirque où l'on court risque d'être tué*), id. 8, 192. ∾ animam lucro, *trafiquer de sa vie*, Pers. 6, 75. ∾ verba sollicitis reis, Martial. 5, 16, 6. Hoc ridere meum tam nil, nulla tibi vendo Iliade, *ce petit mot de gaieté qui n'est rien, je ne te le donnerais pas pour une Iliade*, Pers. 1, 122. — B) *métaph., faire valoir, faire montre de, étaler, louer, vanter (comme on vante une marchandise)* : Ligarianam præclare vendidisti; posthac quicquid scripsero, tibi præconium deferam, Cic. Att. 13, 12, 2. Injuste totum ducit venditque poema, Hor. Ep. 2, 1, 75. At tibi qui Venerem docuisti vendere primus, Tibull. 1, 4, 59. Purpura vendit Causidicum, vendunt amethystina, *la pourpre fait valoir l'avocat, les vêtements couleur d'améthyste rehaussent son mérite*, Juven. 7, 135.

Vendo, *voy.* Avendo.

Vendum, Strabo, 4, 7; *v. des* Japodes *sur la frontière de Pannonie.*

Veneca, Οὐένεκα, Ptol.; *v. de Médie.*

Venedæ, Οὐενέδαι, Venedi, Tac. Germ. 49; Plin. 4, 27; Ptol.; *peuplade sarmate, sur la rive E. de la Vistule, dans le voisinage de son embouchure. La partie de l'océan Sarmatique, sur la côte de laquelle ils habitaient, s'appelait*

Venedicus sinus, Οὐενεδικὸς κόλπος, Ptol.; *à l'E. de l'embouchure de la Vistule, de Hela jusqu'à Kœnigsberg, d'où ils s'étendaient jusqu'aux monts*

Vénédiques, Οὐενεδικὰ ὄρη, *Ptol.; c.-à-d. jusqu'aux basses collines entre la Prusse orientale et la Pologne; voy.* Sarmatia Europæa.

Vĕnĕdi, ōrum, *m.*, Οὐενέδαι, *peuple du nord de la Germanie, les Vénèdes, Plin.* 4, 13, 21. *On les appelle aussi* Veneti, *Tac. Germ.* 46. *Cf. Mannert, German. p.* 313; 322; 324.

venefica, æ, *voy.* veneficus.

vĕnēfĭcĭŏlum, i, *n.*, *petit empoisonnement, Not. Tir. p.* 134.

vĕnēfĭcĭum, ii, *n.* [veneficus] — I) *préparation de breuvages empoisonnés, crime d'empoisonnement, véněfice :* Jam sexcenti sunt, qui inter sicarios et de veneficiis accusabant, *Cic. Rosc. Am.* 32, 90; *de même, id. Cluent.* 1, 1 *sq.; Liv.* 8, 18, 11; *Val. Max.* 2, 5, 3; *Quintil. Inst.* 5, 7, 37; 5, 9, 11; 7, 3, 7; *Tac. Ann.* 12, 66; *Plin. Ep.* 7, 6, 8 *et autres.* — II) *préparation de breuvages magiques, de philtres, sortilége, maléfice :* Subito totam causam oblitus est: idque veneficiis et cantionibus Titiniæ factum esse dicebat, *Cic. Brut.* 60, 217; *cf. :* Quosque veneficiis abstulit illa (Medea) suis, *Ovid. Her.* 6, 150; *de même, Plin.* 18, 6, 8 § 41 *sq.;* 25, 2, 5; *Petron. Sat.* 128.

vĕnēfĭcus, a, um, *adj.* [venenum-facio], *empoisonné, qui empoisonne; venimeux, en parlant des animaux; vénéneux, en parl. des plantes; magique, enchanté, d'enchantement :* ~ verba, *paroles magiques, Ovid. Met.* 14, 365; *cf.* ~ artes, *l'art des empoisonnements, oppos.* magicæ artes, *Plin.* 30, 2, 6. ~ aspectus, *aspect malfaisant, figure à maléfices, id.* 28, 3, 6. ~ chamæleon, *venimeux, Solin.* 25, *med.* — II) *Substantivt* veneficus, i, *m. et* venefica, æ, *f., empoisonneur, empoisonneuse; magicien, magicienne; enchanteur, enchanteresse; Cic. Catil.* 2, 4, 7; *Invent.* 2, 19, 58; *Quintil. Inst.* 9, 2, 105; — *id. ib.* 7, 8, 2; *Hor. Epod.* 5, 71; *Ovid. Her.* 6, 19; *Met.* 7, 316 (*en parl. de Médée*). — *Comme t. d'injure, sorcier, sorcière, Plaut. Pers.* 2, 4, 7; *Ter. Eun.* 5, 1, 9; *Auson. dans Cic. Phil.* 13, 11, 25.

Veneli, Οὐένελοι, *Ptol.;* Venelli, *Plin.* 4, 18; Unelli, *Cæs. B. G.* 3, 1; 7, 75; *peuple de la* Gallia Lugdunensis, *vers l'embouchure du fl.* Olina, *à la pointe la plus au N.-O. de la Normandie, dans le Cotentin.*

Venelia, æ, *f.*, *déesse de l'arrivée, de la venue, Varro, L. L.* 5, 72. *Cf.* Venilia.

Veneliocasii, *voy.* Bellocassi.

vĕnēnārĭus, a, um, *adj.* [venenum], *empoisonné :* ~ calix, *coupe empoisonnée, Tertull. Resurr. carn.* 16. — II) *substantivt* venenarius, ii, *m.*, *empoisonneur, Suet. Ner.* 33; *Petron. Sat.* 39; *Tertull. Pud.* 5 *med. Appul. Mag. p.* 291, 8.

venenatus, a, um, *Partic. et Pa. de* veneno.

Veneni, *Plin.* 3, 5; *peuplade de Ligurie.*

* **vĕnēnĭfer**, ĕra, ĕrum, *adj.* [venenum-fero], *qui contient du poison, empoisonné, venimeux :* ~ palatum, *Ovid. Met.* 3, 85. — *Absolt*, Venenifer, *le Scorpion, signe du zodiaque :* Caudaque Venenifer unca, *Epigr. in Anthol. Lat. t.* 2, *p.* 317 *Burm.*

vĕnēno, āvi, ātum, 1. *v. a.* [venenum] — I) *empoisonner.* A) *au propr. :* Mortiferam vim (Avernorum locorum), de terra quæ surgit in auras, Ut spatium cœli quadam de parte venenet, *vicier, infecter, empoisonner l'air, Lucr.* 6, 821. ~ carnem, *empoisonner de la viande, Cic. N. D.* 2, 50, 126. ~ telum, *id. Quint.* 2, 8; *de même* ~ sagittas, *empoisonner des flèches, Hor. Od.* 1, 22, 3. — B) *au fig. :* Non odio obscuro morsuque venenat, *là, personne dont la haine secrète, dont les attaques empoisonnées me nuisent, Hor. Ep.* 1, 14, 38. — II) *teindre, colorer :* Quos (tapetas) concha purpura imbuens venenavit, *Cn. Mattius poet. dans Gell.* 20, 9, 3; *de même* venenatus, *Mass. Sabin. ib.* 10, 15, 27; *cf. Serv. Virg. Æn.* 4, 137. — *De là :*

vĕnēnātus, a, um, *Pa.* (*d'après le n°* I), *empoisonné, infecté de poison.* — A) *au propr. :* ~ colubræ, *couleuvres venimeuses, Lucr.* 5, 27. ~ dentes, *Ovid. Her.* 12, 95. — *Compar. :* Nihil est usquam venenatius quam in mari pastinaca; *il n'y a rien de plus vénéneux que la pastenaque, Plin.* 32, 2, 12. — *Superl. :* ~ vipera, *Tertull. Bapt.* 1. — 2°) *métaph., enchanté :* ~ virga, *baguette magique, enchantée, Ovid. Met.* 14, 413. — B) *au fig. :* Nulla venenato litera mixta joco, *de plaisanterie mordante, Ovid. Trist.* 2, 566.

* **vĕnēnōsus**, a, um, *adj.* [venenum], *vénéneux, empoisonné :* ~ herba, *Augustin. de Gen. ad lit.* 8, 13. *Compar.* venenosior, *Cyprian. De singular. cler. ante med.* — *Superl.* Venenosissimus, *S. Cæsar. Homil.* 3, *p.* 22, *ed. Baluz.* — *Adv.* Vĕnēnōse, *avec du poison, Cassiod. Hist. eccles.* 8, 25.

vĕnēnum, i, *n.*, *primitivt, comme en grec* φάρμακον, *en génér., toute substance, breuvage, suc, drogue, etc., agissant énergiquement sur le corps, et le modifiant profondément :* « Qui venenum dicit, adjicere debet, utrum malum an bonum; nam et medicamenta venena sunt : quia eo nomine omne continetur, quod adhibitum naturam ejus, cui adhibitum esset, mutat. Quum id quod nos venenum appellamus, Græci φάρμακον dicunt, apud illos quoque tam medicamenta, quam quæ ocent hoc nomine continentur, *etc.*, » *Gaj. Dig.* 50, 16, 236. *Toutefois dans ce sens général il a vieilli :* QVI VENENVM MALVM FECIT FECERIT, *ancienne formule de loi dans Cic. Cluent.* 54, 148. Avaritia pecuniæ studium habet : ea quasi venenis malis imbuta corpus animumque virilem effeminat, *Sall. Catil.* 11, 3. — *Dans la langue classique :*

II) *particul.* — A) *en mauvaise part, comme aussi* φάρμακον.

1°) *breuvage qui fait mourir, poison, venin* (*c'est le sens dominant du mot en prose et en vers*).

a) *au propr. :* Ipsius veneni quæ ratio fingitur? ubi quæsitum est? quomodo paratum? cui, quo in loco traditum? Habuisse aiunt domi, vimque ejus esse expertum in servo quodam, cujus perceleri interitu esse ab hoc comprobatum venenum, *Cic. Cœl.* 24, 58. *De même, id. ib.* 21, 51; *Cluent.* 60, 165; 61, 169; *Phil.* 11, 6, 13; *N. D.* 3, 33, 81; *Tusc.* 1, 40, 96; *Hor. Od.* 1, 37, 28; *Epod.* 3, 5; *Sat.* 2, 3, 131, *et autres.* — **b)** *au fig., malheur, ruine, peste, fléau, perte* (*rare en ce sens; n'est pas dans Cicéron*): Discordia ordinum est venenum urbis hujus, *la discorde des divers ordres est le poison qui tue cette cité, est le fléau qui la perd, Liv.* 3, 67, 6. Regis Rupili pus atque venenum, *le venin, c.-à-d. les discours envenimés de Rupilius le Roi, Hor. Sat.* 1, 7, 1; *et en parl. de vers méchants, Catull.* 44, 2; 77, 5.

2°) *breuvage magique, philtre, charme, enchantement, sortilége, magie :* Item ut Medea Peliam concoxit senem : Quem medicamento et suis venenis dicitur Fecisse rursus ex sene adolescentulum, *Plaut. Pseud.* 3, 2, 81; *cf.* ~ dira Medeæ, *Hor. Epod.* 5, 62, *et :* ~ Colcha, Colchica, *id. Od.* 2, 13, 8; *Epod.* 17, 35. *De même Cic. Or.* 37, 129; *Hor. Od.* 1, 27, 22; *Epod.* 5, 22, 87; *Sat.* 1, 8, 19; 2, 1, 38; *Ovid. Met.* 7, 209; 14, 55; 403. Hic non noceat, qui quodam quasi veneno perficiat, ut veros heredes moveat, in eorum locum ipse succedat, *Cic. Off.* 3, 19, 76. Id quod amatorium appellatur, venenum est, *Mart. Dig.* 48, 8, 3. — **b)** *au fig., attraits, doux poison, séduction :* Ætas et corpus tenerum et morigeratio, Hæc sunt venena formosarum mulierum, *Afran. dans Non.* 2, 7. Intactos isto satius tentare veneno (*i. e.* amore), *Prop.* 2, 12, 19; *de même* ~ blandum, *doux poison, Sil.* 7, 453; 11, 309.

B) *en bonne part.* — 1) *couleur; teinture, fard* (*poét.*) : Alba nec Assyrio fucatur lana veneno, *Virg. Georg.* 2, 465; *de même, Hor. Ep.* 2, 1, 207; *Ovid. Rem. Am.* 351.

* 2°) *remède curatif, médicament :* Putris effluxit ab alto Humor et infuso facies solidata veneno est, *Lucan.* 8, 691.

vēnĕo (*s'écrit aussi* væneo), ivi *ou* ii, itum, 4. (*sous la forme passive* venear, *Plaut. Fragm. dans Diom. p.* 365. veneatur, *Titian. ib.* venitur, *id. ib.* (*où la vulgate porte* venditur); VENIRI, *Inscr. Orell. n°* 4388. — *l'i du supin est bref selon Prisc. p.* 907 *P.; il a été employé comme long par Sedul. Hymn.* 1, 21) *v. n.* [venum-eo], *être exposé en vente, être mis en vente, être vendu* (*très-class.*) : Oleam venire oportet... oleo venibit, *Cato, R. R.* 146. Auctio fiet : venibunt servi, supellex, fundi, ædes, omnia Venibunt, quiqui licebunt... Venibit uxor quoque etiam, si quis emptor venerit, *une enchère aura lieu; on vendra esclaves, meubles, etc. Plaut. Men.* 5, 9, 96. Venibis tu hodie virgo, *id. Pers.* 3, 1, 8. Cogis eos plus lucri addere, quam quanti venierant, quum magno venissent, *Cic. Verr.* 2, 3, 39, 89. Quia Veneat auro Rara avis, *se vendrait au poids de l'or, Hor. Sat.* 2, 2, 25. Respondit, a cive se spoliari malle quam ab hoste venire, *Quintil. Inst.* 12, 1, 43. Non enim, quia venire hoc beneficium non oportet, perire oportet, *il ne faut pas que ce bienfait, parce qu'il ne doit pas être vendu, soit pour cela perdu, id. ib.* 12, 7, 62. Quum sapientem negastis servum esse, iidem non itis inficias, et veniturum et imperata facturum, *Senec. Const. sap.* 3.

vĕnĕrābĭlis, e, *adj.* [veneror], *vénérable, respectable, digne de respect, imposant, auguste* (*non antér. à Auguste*) : Venerabilis vir miraculo literarum, rei novæ inter rudes artium homines : venerabilior divinitate credita Carmentæ matris, *Liv.* 1, 7, 8. Magnos quidem illos ac venerabiles, *Quintil. Inst.* 12, 1, 18. ~ dives, *le riche plus vénérable que le Lare, Hor. Sat.* 2, 5, 14. ~ donum, *auguste présent, Virg. Æn.* 6, 408. ~ partes eloquentiæ (*joint à* sacræ), *toutes les parties de l'éloquence sont pour moi sacrées et vénérables, Tac. Or.* 10 (Oleaster) Hic steterat, nautis olim venerabile lignum, *Virg. Æn.* 12, 767. — II) *activt, qui révère, respectueux* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ senatus in deum, *Val. Max.* 1, 1, 15. ~ verba erga deos, *id.* 2, 4, 4. — *Adv.* vĕnĕrābĭlĭter (*d'après le n°* II) *avec respect, respectueusement :* ~ assensus his dictis, *Macrob. Sat.* 7, 11. ~ exceperunt victorem, *Val. Max.* 5, 1, 5.

vĕnĕrābĭlĭtas, ātis, *f.*, *comme titre d'un personnage respectable :* ~ tua, *Marcell. ad Augustin. ep.* 136.

venerabiliter, *adv.*, *voy.* venerabilis, *à la fin.*

vĕnĕrābundus, a, um, *adj.* [veneror], *respectueux, plein de respect :* Venerabundi templum iniere, *Liv.* 5, 22, 4; *de même, id.* 5, 41, 8; *Suet. Calig.* 5.

Vĕnĕrālia, ōrum *et* ium, *fête qui se célébrait pendant trois jours à partir des Calendes d'avril en l'honneur de Vénus, Vet. Kalend. Constantii ab Herwardto et Lambecio editum ap. Græv. Thes. Antiq. Rom. t.* 8, 98. *Cf. Plut. de Quæst. Rom.*

venerandus, a, um, *Partic. et Pa. de* veneror.

veneranter, *adv.*, *voy.* veneror, *à la fin, n°* B.

vĕnĕrārĭus, a, um, *adj.* [1. Venus], *relatif à l'amour, d'amour* (*extrêmement rare pour* Venereus) : ~ res, *c.-à-d. commerce charnel, plaisirs de l'amour, Petron. Sat.* 61.

vĕnĕrātĭo, ōnis, *f.* [veneror], *vénération, respect, estime* (*rare, mais très-class.*) : Habet enim venerationem justam quicquid excellit, *Cic. N. D.* 1, 17, 45; *de même, Quintil. Inst.* 1, 10, 9; 12, 11, 7; *Plin. Paneg.* 54, 2; *Ep.* 1, 10, 6; 2, 1, 4; *Tac. Hist.* 1, 10; 4, 65; *Ann.* 15, 74. — II) *métaph., dans le sens objectif; vénération qu'on inspire, dignité* (*ne se trouve ainsi que postér. à Auguste*) : Amici Alexandri ejus virtutis ac venerationis erant, ut singulos reges putares, *Justin.* 13, 1, *med.*

vĕnĕrātor, ōris, *m.* [venerator], *celui qui révère :* ~ domus vestræ, *Ovid. Pont.* 2, 2, 1. ~ deorum, *Arnob.* 7, 237.

Venerea, *voy.* Colonia Venerea Nabr.

Vĕnĕrĕus *et* **Venerius**, a, um, *voy.* 1 Venus, *n°* II.

Veneria, *comme* Venaria.

Veneria, *voy.* Aphrodisium.

Vĕnĕrĭpĕta, æ, *m.*, *qui cherche, qui aime les plaisirs de l'amour, Gloss. Isid.; Thom. p.* 623.

Veneris civ., *voy.* Aphroditopolis.

Veneris fanum, *voy.* Aphrodisium.

Veneris ins., *Plin.* 5, 26; *île du golfe Arabique.*

Veneris ins., *voy.* Aphrodisias.

Veneris lacus, *Plin.* 32, 2; *lac de Syrie, près d'*Hierapolis, *garni de poissons apprivoisés.*

Veneris oppidum *et* **promont.**, *voy.* Aphrodisias.

Veneris portus, *Dionys. Hal.* 1; *port de la v. de* Castrum Minervæ (*Castro*) *en Calabre; auj. Porto Badisco.*

Veneris portus, *Itin. Marit.; port de Ligurie, sur le côté S.-O. de la pointe de terre qui renferme le golfe de la Spezia; auj. Porto Venere.*

Veneris portus, Aphrodites hormos; *voy.* Myos hormos.

Veneris portus, *Mela*, 3, 5; *Plin.* 3, 4; Portus Pyrenæi, *Liv.* 34, 8; *port des* Indigetes *dans l'*Hispania Tarraconensis, *au pied des Pyrénées; auj. le cap Creus.*

Venerium, ii, *n.*, *dimin. de* Venus (*à la manière grecque, comme* Aphroditium, *d'Aphrodite*), *petite Vénus :* Glaucopi Veneri (*p.* Glaucopium Venerium, *c.-à-d. le vocatif employé pour le nominatif*), *Inscr. ap. Maff. Mus. Veron. p.* 293, *n°* 1.

* **Vĕnĕrĭ-văgus**, a, um *adj.* [1. Venus], *débauché, coureur :* Spatale eviravit omnes Venerivaga pueros, *Varron dans Non.* 46, 13.

venero, are, *voy.* veneror, *à la fin.*

vĕnĕror, ātus, 1, *v. dépon. a.*, *vénérer, honorer avec une crainte religieuse, adorer, révérer* (*très-class.*) : Dii, quos nos colere, precari venerarique soleamus, *les dieux, à qui nous devons notre culte, nos prières et notre vénération, Cic. N. D.* 1, 42, 117; *de même* ~ et colere deos, *id. ib.* 2, 28, 71; ~ auguste sancteque deos omnes, *id. ib.* 3, 21, 53; ~ simulacrum in precibus, *id. Verr.* 2, 4, 43, 94; ~ eum (Epicurum) ut deum, *le révérer comme un dieu,*

ia. Tusc. 1, 21, 48; *cf.* ~ eos in deorum numero (*joint à colore*), *id. Agr.* 2, 35, 95, *et* ~ lapidem e sepulcro pro deo, *adorer comme un dieu une pierre d'un tombeau*, *id. Planc.* 40, 95 ~ Larem farre pio, *Virg. Æn.* 5, 754. Votisque deos venerabere seris, *id. ib.* 7, 597. Imprimis venerare deos atque annua magnæ Sacra refer Cereri, *id. Georg.* 1, 338. — Egressi Veneramur Apollinis urbem, *nous saluons avec respect la ville d'Apollon*, *id. Æn.* 3, 79. Nunc Veneranda Pales, magno nunc ore sonandum, *id. Georg.* 3, 294. ~ majestatem naturæ deorum, *Quintil. Inst.* 3, 7, 7. ~ templa dei, *Virg. Æn.* 3, 84. — ~ Augustum, *Hor. Od.* 4, 14, 52; *cf.* ~ amicos, *Ovid. Pont.* 1, 2, 51. ~ se (scribentes), *Hor. Ep.* 2, 2, 107. Discit enim citius meminitque libentius illud, Quos quis deridet, quam quod probat et veneratur, *id. ib.* 2, 1, 263; *de même* ~ memoriam alicujus, *vénérer la mémoire de qqn*, *Tac. Agr.* 46. — II) *métaph.*, *prier respectueusement*, *supplier* : Nunc quisquis est deus, veneror, Ut nos ex hac ærumna miseras eximat, *Plaut. Rud.* 1, 4, 37; *de même suivi de* ut, *id. ib.* 5, 2, 62; *Pœn.* 5, 1, 17; *Aul. prol.* 8; *cf.* : IANE, IVPPITER, MARS PATER, *etc...* VOS PRECOR, VENEROR, VENIAM PETO FEROQUE, VTI POPVLO ROMANO QVIRITIUM VIM VICTORIAMQVE PROSPERETIS, *ancienne formule de prière dans Liv.* 8, 9, 7. Qui multa deos venerati sint contra ejus salutem, *Cæcin. dans Cic. Fam.* 6, 7, 2; *de même* ~ nihil horum, *Hor. Sat.* 2, 6, 8. Nec tu supplicibus me sis venerata libellis, *Prop.* 2, 20, 33.

☞ 1°) *forme access. active* venero, are : Saluto te, vicine Apollo, veneroque te, Ne, *etc.*, *Plaut. Bacch.* 2, 1, 4. Date mihi huc stactam atque ignem in aram, ut venerem Lucinam meam, *id. Truc.* 2, 5, 23. — 2°) veneratus, a, um, *dans le sens passif* : ~ Ceres, *Hor. Sat.* 2, 2, 124. ~ Sibylla, *Virg. Æn.* 3, 460; *cf. Prisc. p.* 794. Frater defunctum voluit venerare sepulcro, *Inscr. ap. Jo. Labus, in Mus. Mant. t.* 2, *p.* 65. *Cf. Greg. Tur. ex Glor. martyr.* 1, 47, 51. *Beda Eccl. Hist. Angl. gent.* 5, 20.

A) vĕnĕrandus, a, um, *Pa.*, *digne de vénération*, *vénérable, respectable* : VENERANDISSIMI CÆSARES, *Inscr. Grut.* 209, 2; *de même Paul. Nol. Ep.* 38, 3. Venerande puer, *Virg. Æn.* 9, 276.

B) vĕnĕranter, *adv.*, *avec respect* (*latin ecclés.*) : ~ adorant omnes, *Tertull. Carm. de Judic. Dom.* 184; *de même Sedul.* 5, 432. *Dracont. Hexæm.* 3, 672.

vĕnĕrōsus, a, um, *adonné à Vénus, aux plaisirs de Vénus*, *Gloss. gr. lat.* = ἀφροδιτιαστής.

Vĕnĕti, ōrum, *m.* — I) *les Vénètes, peuple de la* Gallia Togata, *dans la Vénétie actuelle*, *Mel.* 2, 4, 2; *Plin.* 3, 19, 33; 6, 2, 2; *Liv.* 1, 1; *Justin.* 20, 1; *Lucan.* 4, 134; *Sil.* 8, 606 *et autres*; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 54 *et suiv.* — B) *métaph.* 1°) Vĕnĕtus, a, um, *adj.*, *relatif aux Vénètes, des Vénètes* : ~ terræ, *Martial.* 13, 88, 1. ~ Eridanus, *Prop.* 1, 12, 4. ~ Mantua, *Sidon. poët. Ep.* 9, 15, *fin.*; *de là aussi* ~ Virgilius, *Macrob. Sat.* 5, 2. — **b)** (*peut-être à cause de la couleur de la mer sur les côtes*) *de couleur de mer, bleu azuré* : ~ color, *Veget. Mil.* 4, 37. ~ cucullus, *Juven.* 3, 170. ~ lutum, *Martial.* 3, 74, 4, ~ conditura (piscium in marina aqua coctorum), *Lampr. Heliog.* 24. Venetus sol, *soleil pâle, peu brillant*, *Cassiod. Variar.* 12, 25. — *De le* β) ~ factio, *la faction des bleus dans les jeux du cirque, les Bleus*, *Suet. Vitell.* 14; *cf. Martial.* 6, 46, 1; 10, 48, 23; 14, 131, 1; *voy.* factio. *De là* Venetiani, orum, *m.*, *les partisans des Bleus, les Bleus*, *Capitol. Verr.* 6; *Inscr. Grut.* 1075, 9; *les coureurs* (aurigatores) *désignés sous le nom de Bleus*, *id. Inscr.* 646, 10. *Cf. Gloss. Cyrill.* : Καλλάϊνος, venetianus. — γ) Venetus lacus, *une partie du lac de Constance*, *Mel.* 3, 2, 8; *cf. Ukert, Gaul. p.* 157. — 2°) Vĕnĕtĭa, æ, *f.*, *le pays des Vénètes*, *Plin.* 3, 18, 22; *Liv.* 39, 22, 6; 41, 27, 3; *Vellej.* 2, 76, 2, *et autres.* — 3°) Venetiæ, ārum, *s. ent.* insulæ, *les îlots qui avoisinent le littoral des Vénètes et dont se forma plus tard Venise*, *Cassiod. Variar.* 12, 24. — II) *peuple de la* Gallia Lugdunensis, *auj. Vannes*, *Plin.* 4, 18, 32; *Cæs. B. G.* 2, 34; 3, 7 *sq.*; 16 *sq.*; 7, 75; *Flor.* 3, 10, 5; *cf. Ukert, Gaul. p.* 334 *et suiv.*; 485. — **B)** *De là* 1°) Vĕnĕtĭa, æ, *f.*, *le pays des Vénètes*, *Cæs. B. G.* 3, 9, *fin.* — 2°) Vĕnĕtĭcus, a, um, *adj.*; *relatif aux Vénètes, des Vénètes* : ~ insulæ, *Plin.* 4, 19, 33. ~ bellum, *Cæs. B. G.* 3, 18; 4, 21. — III) *peuple du nord de la Germanie*, Venedi.

Veneti, Venetes, *Cæs. B. G.* 3, 8; *Ptol.*; *peuple de la* Gallia Lugdunensis, *aux environs de Vannes, qui de très-bonne heure fit un commerce considérable par mer et était très-puissant.*

Vĕnĕti, Οὐένετοι, *Polyb.* 2, 17; *Liv.* 1, 1; 39, 22; *Strabo*, 4, 12, 13; *Plin.* 3, 5, 19; 6, 2; *Ptol.* *peuplade de la Haute-Italie, sur la côte N.-O. de la mer Adriatique, que l'on a essayé de faire descendre tantôt des* Heneti (*voy. ce nom*), *tantôt des* Venetes Veneti, *en Gaule. C'est d'eux que les Grecs recurent le précieux électron* (*l'ambre*), *dont les Vénètes paraissent avoir fait un commerce considérable, et qu'ils recevaient du Danube par la Pannonie. Ce commerce, joint à celui des produits du pays, comme la laine, le vin, les chevaux, etc., paraît avoir été la cause de la grande prospérité de ce peuple; car leur pays était couvert de petites villes et de bourgs. Plus tard les* Veneti *se rattachèrent aux Romains et demeurèrent florissants jusqu'à ce que les Goths, les Huns et les Lombards envahirent l'Italie et ravagèrent leur territoire. L'étendue de pays qu'ils habitaient dans la haute Italie s'appelait :*

Venetia, *Liv.* 39, 22; *Plin.* 2, 72; 3, 18; *Ptol.*; *Paul. Diac.* 2, 14; *Procop. B. G.* 1, 15; *appartenant à la dixième région de l'Italie; elle était bornée au S. par la mer Adriatique, à l'E. par le fl.* Timarus, *au N. par les Alpes, à l'O. par l'Adige; mais plus tard vint s'ajouter tout ce qui avait appartenu chez les Romains à la dixième région, le district occidental de Mantoue, de Bergame, etc.*

Venetia, *Cæs. B. G.* 3, 10; *le territoire des* Veneti *sur la côte de la Gaule Lyonnaise.*

Venetia, Venetiæ, *voy.* Civitas Venetorum.

Venetia, æ, *f. voy.* Veneti, *n°* I, B, 2 *et* 2, B, 1.

Venetiani, orum, *voy.* Veneti, *n°* I, B, 1, b, β.

Veneticæ insulæ, *Plin.* 4, 19; *plusieurs îles près de la côte occident. de la* Gallia Lugdunensis; *la plus considérable s'appelle auj. Belle-Isle.*

Veneticus, a, um, *voy.* Veneti, *n°* II, B, 2.

Venetulani, *Plin.* 3, 5; *peuple du Latium qui disparut de bonne heure.*

Venetus lacus, *Mela*, 3, 2; *voy.* Bodamicus lacus.

Venetus, a, um, *voy.* Veneti, *n°* I, B, 1.

vĕnia, æ, *f.* [*peut-être de* venio : *en qque sorte, action de venir à qqn, de passer à son opinion*; *cf. le grec* συγγνώμη] *bienveillance, obligeance, grâce, faveur* (*très-class.*; *le plus souv. joint à* dare : veniam dare, *accorder une demande, permettre, etc.*) : IANE, IVPPITER, MARS PATER, *etc...* VOS PRECOR, VENEROR, VENIAM PETO FEROQVE VTI POPVLO ROMANO QVIRITVM VIM VICTORIAMQVE PROSPERETIS, *ancienne formule de prière dans Liv.* 8, 9, 7; *de même* : Ab Jove Opt. Max. ceterisque dis pacem ac veniam peto precorque ab iis, ut, *etc.*, *je demande à Jupiter et aux autres dieux paix et bienveillance, et je les prie de, etc.*, *Cic. Rabic. perd.* 2, 5. Quæso a vobis, ut in hac causa mihi detis hanc veniam, ut me patiamini de studiis humanitatis loqui liberius, *Cic. Arch.* 2, 3; *cf.* : Precor hanc veniam mihi des, ut ipse de captiva statuas, neque me in cujusquam Romani arbitrium venire sinas, *accorde-moi cette faveur de statuer toi-même sur le sort de ta captive, etc.*, *Liv.* 30, 12, 14. Dabis hanc veniam, mi frater, ut eorum auctoritatem Græcis anteponam, *tu me permettras, mon frère, de préférer leur autorité à celle des Grecs*, *Cic. de Or.* 1, 6, 23; *cf.* : Datur hæc venia antiquitati, ut miscendo humana divinis, primordia urbium augustiora faciat, *on permet à l'antiquité de, etc.*, *Liv. Proœm.* § 7. Mi gnate, da veniam hanc mihi : reduc illam, *mon fils, fais-moi ce plaisir : ramène-la*, *Ter, Hec.* 4, 2, 29; *de même* : Extremam hanc oro veniam, miserere sororis! Quam mihi quum dederis, *etc.*, *c'est la dernière grâce que je te demande*, *Virg. Æn.* 4, 435. Cunctis jam lecti navibus ibant Orantes veniam, et templum clamore petebant, *demandant indulgence ou grâce*, *id. ib.* 1, 519; *de même* precari veniam, *ib.* 3, 144; *et* poscere deos veniam, *ib.* 4, 50. Quos bonus Æneas haud aspernanda precantes, Prosequitur venia, *exauce dans leur vœu*, *id. ib.* 11, 107. Procumbunt omnibus Gallis ad pedes Bituriges, ne pulcherrimam prope totius Galliæ urbem suis manibus succendere cogerentur... Datur petentibus venia, dissuadente primo Vercingetorige, post concedente, *Cæs. B. G.* 7, 15, 6; *de même* : Veniam petenti dedit, *il lui accorda sa grâce sur sa demande*, *Hirt. B. G.* 8, 48, 9, *et* : Dedi veniam homini impudenter petenti, *Cic. Att.* 5, 21, 12. Veniam mihi quam gravate pater dedit de Chrysalo! *Plaut. Bacch.* 3, 6, 3. (Hasdrubal) mittit ad Neronem, qui in posterum diem colloquium differret : illum diem religiosum Carthaginiensibus ad agendum quicquam rei seriæ esse... Quum data esset venia ejus diei, extemplo Hasdrubal sine ullo tumultu in tutum evasit, *ce jour ayant été accordé*, *Liv.* 26, 17, 12, *et autres sembl.* Nobile illud nepenthes oblivionem tristitiæ veniamque, afferens, *ce célèbre népenthès qui procure l'oubli des chagrins et une humeur indulgente*, *Plin.* 25, 2, 5, § 12. — **b)** bona venia *ou* cum bona venia, *formule pour s'excuser de qqche qu'on va dire : avec votre permission, si vous le permettez; sauf le respect que je vous dois, etc.* : Ut modeste ferrem, tantum ingenium (bona venia me audies) in tam leves, ne dicam in tam ineptas, sententias incidisse, *Cic. N. D.* 1, 21, 59; *cf.* : Vos oro atque obsecro, judices, ut attente bonaque cum venia verba mea audiatis, *d'entendre mes paroles avec attention et sans en être blessés*, *id. Rosc. Am.* 4, 9, *et* : Expromerent, quid sentirent : cum bona venia se auditurum, *qu'ils dissent leur opinion : qu'il l'entendrait sans en être offensé*, *Liv.* 29, 1, 7. Nisi vero (bona venia hujus optimi viri dixerim) tu libellis aut præceptis soceri tui causam M' Curii defendisti, *soit dit sans blesser cet excellent homme*, *Cic. de Or.* 1, 57, 242; *de même* : Bona hoc tua venia dixerim, *id. Divin.* 1, 15, 25, *et* : Bona venia vestra liceat ex his rogationibus legere, quas salubres nobis censemus esse, *Liv.* 6, 40, 10. Primum abs te hoc bona venia peto... mihi ut respondeas, *Ter. Phorm.* 2, 3, 31; *cf.* : Oravit etiam bona venia Quirites, ne quis eam rem joco seriove cuiquam exprobraret, *il demanda en grâce aux Romains de ne pas, etc.*, *Liv.* 7, 41, 3, *et* : Veniam quoque a deis spei alicujus audacioris petimus, in sinum spuendo, *Plin.* 28, 4, 7. *De même aussi* : Neminem ex his, quos eduxeram mecum (venia sit dicto) ibi amisi, *qu'on me passe ou qu'on me pardonne cette expression*, *Plin. Ep.* 5, 6, 46.

II) *particul.*, *pardon, rémission, grâce, excuse pour un fait passé* : « Venia est pœnæ meritæ remissio, » *on appelle* venia (*pardon*) *la rémission d'une faute*, *Senec. Clem.* 2, 7. Quum a te non liberationem culpæ, sed errati veniam impetravissent, *ayant obtenu de toi non une déclaration d'innocence, mais le pardon de leur faute*, *Cic. Leg.* 1, 1; *de même* : Pacem veniamque impetrare a victoribus, *Liv.* 37, 45, 7. Si errorem suum deposuerint, veniam et impunitatem dandam puto, *id. Phil.* 8, 11, 32; *cf.* : Cui non apud senatum, non apud ullum ordinem maximorum scelerum venia ulla ad ignoscendum duci possit, *id. Pis.* 41, 98. Ad ejus facti deprecationem, ignoscendi petenda venia est, *id. Partit. or.* 37, 131. Cui errato nulla venia, recte facto exigua laus proponitur *êtes-vous en fraude, point de rémission; faites-vous bien, on vous en sait peu de gré*, *id. Agr.* 2, 2, 5. Petere veniam solemus aut cum imprudentes erravimus aut cum compulsi peccavimus. Te, inquit, oro te, quis perpulit, ut id committeres, quod, prius quam faceres, peteres, ut ignosceretur, *Caton dans Gell.* 11, 8, *et dans Macrob. Sat. præf.* Si qua est victis venia hostibus, oro, *si des ennemis vaincus peuvent espérer quelque grâce*, *Virg. Æn.* 10, 963. Cede deæ veniamque tuis temeraria dictis Supplice voce roga, *et demande d'une voix suppliante le pardon de tes paroles téméraires*, *Ovid. Met.* 6, 32; *de même Hor. Sat.* 1, 3, 75; *Ep.* 2, 1, 78.

vĕnĭābĭlis, e, *adj.* [venia, *n°* II], *pardonnable, digne de pardon, véniel* (*latin. des bas temps*) : Spem capio, fore quicquid ago veniabile apud te, *Prudent. Hamart.* 943; *de même Sidon. Ep.* 9, 1; *Salv. adv. avar.* 4, 8, *voy. l'art. suiv.* — *Compar.*, Veniabiliora peccata, *Augustin. Ep.* 152. (*Macedonius Augustino*).

vĕnĭābĭlĭter, *adv.*, *avec pardon*; *compar.* veniabilius, *Alcim. ep.* 4. *Cassian. Collat. Patr.* 17, 17.

Veniases, um, *peuple d'Espagne dans le* Conventus Cluniensis, *Inscr. ap. Donat.* 293, 1 *et ap. Grut.* 437, 5. *Plin.* 3, 3, 4 (*où il faut lire* Veniæses *au lieu de* Vennenses).

vĕnĭālis, e, *adj.* [venia], *mot postér. à l'époq. class.*) — I) *de pardon* : ~ pax, *oubli et paix*, *Ammian.* 28, 3. — II) *pardonnable, excusable* : ~ ista translatio, *Macrob. Sat.* 7, 16. ~ quidam errores, *Sidon. Ep.* 8, 11.

vĕnĭālĭter, *adv.* = veniabiliter, *d'une façon excusable*, *Cassian. Cœnob. instit.* 50, 30.

Veniatia, *Itin. Ant.* 423; *lieu dans le pays des* Callaici *dans l'*Hispania Tarraconensis; *auj. sel. Reich. Vinhæs.*

Venicium, Οὐενίκιον, *Ptol.*; *v. de l'île de Corse, dans l'intérieur.*

Venicnium, Οὐενικνεῖον, *Ptol.*; *le promontoire le plus septentrional de l'Hibernie, ainsi nommé du nom de ceux qui habitent autour*, Venienii, Vennienii; *auj. Horre Head.*

Venicontes, Οὐενίκοντες, *Ptol.; peuplade de l'Écosse, depuis le Firth of Forth jusqu'au Firth of Tay. Chez eux se trouvait le fort Orrea.*

venicula, *voy.* venucula.

Venidates, *Plin.* 3, 19; *peuple de la* Gallia Transpadana.

1. « VENILIA unda est quæ ad litus venit, » *onde, vague qui vient se briser contre le rivage, Varron dans St-Augustin. Civ. D.* 7, 22.

2. **Venilia**, æ, *f., nom de plusieurs nymphes de la mer*, — I) *mère de Turnus, Virg. Æn.* 10, 75. — II) *femme de Janus, Ovid. Met.* 14, 334.

vĕnĭo, vēni, ventum, 4 (*futur.* venibo, *Pompon. dans Non.* 508, 23) *v. n., venir, arriver.*

I) *au propr.* : Nunc, cujus jussu venio et quam ob rem venerim, Dicam, *etc., par l'ordre de qui je viens et pourquoi je suis venu, Plaut. Amph. prol.* 17. Ibi continuo Antipho : Vultisne eamus visere? alius : Censeo, eamus, Imus, venimus, videmus, *nous allons, nous arrivons, nous voyons, Ter. Phorm.* 1, 2, 53. Maritimus hostis ante adesse potest quam quisquam venturum esse suspicari queat, *etc., l'ennemi peut être là avant que personne puisse soupçonner qu'il viendra, Cic. Rep.* 2, 3, *fin.* Venio ad macellum, rogito pisces, *Plaut. Aul.* 2, 8, 3. Ut veni ad urbem, non destiti omnia facere quæ, *etc., dès mon arrivée à Rome, Cic. Fam.* 9, 12, 2. Cupio, te ad me venire, *je désire que tu viennes chez moi, me voir, id. ib.* 16, 10, 1. Libanum in tonstrinam ut jusseram venire; is nullus venit, *Plaut. Asin.* 2, 4, 2. Mihi si spatium fuerit in Tusculanum veniendi, *si j'ai le temps de venir à ma maison de Tusculum, Cic. Fam.* 9, 5, 3. Quia nudius quartus venimus in Cariam ex India, *Plaut. Curc.* 3, 68. Sexto die Delum Athenis venimus, *nous arrivâmes d'Athènes à Délos le sixième jour, Cic. Att.* 5, 12, 1. Trojæ qui primus ab oris Italiam fato profugus Lavinia venit Litora, *Virg. Æn.* 1, 2; *de même avec le simple accusatif de but* : Tumulum antiquæ Cereris sedemque sacratam Venimus, *id. ib.* 2, 743 (*cf.* devenio, b). Vin' ad te ad cœnam veniam, *Plaut. Stich.* 3, 2, 30; *cf.* : Mercator venit huc ad ludos, *id. Cist.* 1, 3, 9. Homo ad prætorem deplorabundus venit, *id. Aul.* 2, 4, 38. Neque ego te derisum venio neque derideo, *id. Aul.* 2, 2, 46; *cf.* : Ad istum emptum venerunt illum locum senatorium, *se présentèrent chez lui pour acheter une place vacante au sénat, Cic. Verr.* 2, 2, 50, 124. Parasitus modo venerat auram petere, *Plaut. Bacch.* 4, 3, 18; *de même avec l'infinitif* : Non nos Libycos populare penates Venimus, *nous ne sommes point venus ravager la Libye, Virg. Æn.* 1, 528. — *Avec un nom de chose pour sujet.* : Nonne hac noctu nostra navis huc ex portu Persico Venit, quæ me advexit? *Plaut. Amph.* 1, 1, 249. Denique in os salsi venit humor sæpe saporis, Quum mare vorsamur propter, *Lucr.* 4, 223 (Aër), qui semper mobilis exstat, Per patefacta venit penetratque foramina, *l'air s'introduit par les ouvertures, id.* 4, 895. (Speculi imago) Dum venit ad nostras acies, *quand elle arrive à nos yeux, id.* 4, 281; *cf.* : His formis atque corporibus, sicut omnibus, quæ sub aspectum veniunt, admonetur memoria nostra atque excitatur, *ce qui tombe sous la vue, les objets sensibles à l'œil, visibles, Cic. de Or.* 2, 87, 358; *de même* ∾ sub, in conspectum, *Cæs. B. C.* 2, 27, 3; *Hirt. B. G.* 8, 48, 9; — *Cic. Fin.* 1, 7, 24. Mulier est, muliebris vox mihi ad aures venit, *Plaut. Rud.* 1, 4, 13, *et autres sembl.* In Italia te moraturum, dum tibi literæ meæ veniant, *jusqu'à ce que ma lettre te parvienne, te soit remise, Cic. Fam.* 11, 24, 2. Major hereditas unicuique nostrum venit in iisdem bonis a jure et a legibus quam ab iis, a quibus illa ipsa bona relicta sunt, *un héritage plus considérable échoit à chacun de nous, id. Cæcin.* 26, 74. Hic segetes, illic veniunt felicius uvæ, *viennent, c.-à-d. poussent mieux, Virg. Georg.* 1, 54; *de même* ∾ arbores sponte sua, *id. ib.* 2, 11. — *Elliptiquement comme verbe déclaratif, venir annoncer, venir dire* : Ex Ætolia complures venerant Ætolos pacem velle, de ea re oratores Romam profectos, *Caton dans Fest. au mot* ORATORES, *p.* 1826, *ed. Muell. Impersonn.* : Hominem jubet Lilybæum vadimonium Venerio servo promittere. Promittit. Lilybæum venitur, *on arrive à Lilybée, Cic. Verr.* 2, 5, 54, 141. Dum ad flumen Varum veniatur, *Cæs. B. C.* 1, 87, 1. (Galli) veniri ad se confestim existimantes, ad arma conclamant, *id. B. G.* 7, 70, 6. Ventum in insulam est : hac vero nihil est amœnius, *on arriva dans l'île, Cic. Leg.* 2, 3, 6. Ubi eo ventum est, *Cæs. B. G.* 1, 43, 4. Ad quos ventum erat, *id. ib.* 2, 11, 4; *de même id. ib.* 3, 23, 2. Eo quum esset ventum, *id. ib.* 7, 61.

II) *au fig.* — A) *en génér.* : Vides, quo progrediente oratione venturum me puto, *tu vois encore ceci, où j'arriverai, je crois, dans la suite de mon discours, Cic. Rep.* 1, 40; *cf.* : Interdum cursus est in oratione incitatior, interdum moderata ingressio, ut jam a principio videndum sit, quemadmodum velis venire ad extremum, *arriver à la fin, id. Or.* 59, 201. Contra rem suam me nescio quando venisse questus est. An ego non venirem contra alienum pro familiari et necessario? non venirem contra gratiam? non venirem contra injuriam? *etc., il s'est plaint que j'avais été (c.-à-d. plaidé) je ne sais quand contre ses intérêts. Eh quoi! il ne me serait pas permis de défendre un parent et un ami contre un étranger? de combattre une faveur, une injustice? id. Phil.* 2, 2, 3; *cf.* : Ne contra amici summam existimationem miserrimo ejus tempore venirem, *attaquer la considération d'un ami, id. Att.* 1, 1, 4. — Tu velim sæpe ad nos scribas. Si rem nullam habebis, quod in buccam venerit, scribito, *écris-moi ce qui te viendra à l'esprit, à l'idée, ce qui te passera par la tête, id. ib.* 1, 12, *fin.; voy.* bucca, a. Si quid in mentem veniet, quo modo eam effugere possimus, utemur, *nous vient à l'esprit, Cic. Att.* 12, 36, 1; *voy.* mens. Oratorum laus ita ducta ab humili venit ad summum, ut jam senescat brevique tempore ad nihilum ventura videatur, *s'élève du degré le plus modeste au plus haut, id. Tusc.* 2, 2, 5. Prava ex falsis opinionibus veniunt, *tout mal vient de préjugés, Quintil. Inst.* 5, 10, 34; *cf.* : Vitium pejus, quod ex inopia, quam quod ex copia venit, *mieux vaut pécher par excès que par défaut, id. ib.* 2, 4, 4. Non omne argumentum undique venit, *tous les arguments ne se trouvent pas partout, id. ib.* 5, 10, 21. — Ubi ea dies, quam constituerat cum legatis, venit, *Cæs. B. G.* 1, 8, 3; *de même* ∾ dies, *id. ib.* 7, 3, 1; ∾ tempus victoriæ, *id. ib.* 7, 66, 3; *cf.* ∾ suum tempus eorum laudi, *Quintil. Inst.* 3, 1, 21. Non sumus omnino sine cura venientis anni, *sans souci de l'année prochaine, Cic. Qu. Fr.* 3, 4, 4; *de même* : Exemplum trahens Perniciem veniens in ævum, *pour l'avenir, Hor. Od.* 3, 5, 16.

B) *particul.* — 1°) ∾ in aliquid, *en venir à tel ou tel état, à telle ou telle situation, venir à, passer en, encourir, etc.* (*c'est surtout en ce sens qu'il est fréq.*) : (Menapios) venisse Germanis in amicitiam cognoverat, *étaient devenus les amis des Germains, Cæs. B. G.* 6, 5, 4. Si in hanc calamitatem venit propter prædiorum bonitatem, *etc., s'il a encouru ce malheur à cause de, etc., Cic. Rosc. Am.* 17, 49. Hoc genus in cognitionem venire senatus aut principis, *arriver à la connaissance du sénat ou du prince, Quintil. Inst.* 7, 2, 20. Quod quoniam jam in consuetudinem venit... reprehendendum fortasse minus, *est passé déjà en habitude, Cic. Cæcin.* 2, 6; *cf.* : Quædam in consuetudinem ex utilitatis ratione venerunt, *il est des choses qui sont passées dans l'usage en raison de leur utilité, id. Invent.* 5, 53, 160, *et* : Meminisse debemus id, quod,.. jam in proverbii consuetudinem venit, Largitionem fundum non habere, *ce qui est déjà passé en proverbe, id. Off.* 1, 15, 55; *et avec un nom de personne pour sujet* : (Milites) qui jam in consuetudinem Alexandrinæ vitæ ac licentiæ venerant, *qui s'étaient déjà habitués à, etc., Cæs. B. C.* 3, 110, 2. Ut jam non solum hostibus in contemptionem Sabinus veniret, sed etiam, *etc., devenait un objet de mépris non-seulement pour, etc. id. B. G.* 3, 17, 5. Venit jam in contentionem, utrum sit probabilius, *etc., il s'est déjà élevé un débat sur la question de savoir si, etc., Cic. Divin.* 2, 63, 129. Si enunciatum esset, summum in cruciatum se venturos, *Cæs. B. G.* 1, 31, 2; *cf.* : Quæ aut in controversiam aut in contentionem veniant, *Quintil. Inst.* 3, 6, 44. Quum omnium nobilium dignitas et salus in discrimen veniret, *étaient mis en péril, étaient exposés, Cic. Rosc. Am.* 6, 16. Non eo dico, C. Aquili, quo mihi veniat in dubium tua fides et constantia, *ce n'est pas que ta fidélité et ta fermeté me soient suspectes, soient pour moi l'objet d'un doute, id. Quint.* 2, 5. Sese in ejus fidem ac potestatem venire, *Cæs. B. G.* 2, 13, 2. Ne in odium veniam, *pour ne point encourir la haine, devenir un objet de haine, Cic. Fin.* 2, 24, 79; *cf.* : Tarquinii nomen huic populo in odium venisse regium, *id. Rep.* 1, 40. In eam opinionem Cassius venerat, *Cassius en était venu à cette opinion, Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 10, 6. Illud doleo, quæ impensa facienda est, in ejus partem (te) miseram et despoliatam venire, *que tu participes à cette dépense, toi, etc., Cic. Fam.* 14, 2, 3. Se in periculum esse venturum, *qu'il serait exposé, courrait un danger, Cæs. B. C.* 1, 17, 3. In sermonem se post Idus Mart. præterquam Lepidi venisse neminis, *qu'il n'avait causé avec personne qu'avec Lépide, Cic. Att.* 14, 1, 1; *et dans un autre sens* : Quum loquerer cum Phania, veni in eum sermonem, ut dicerem, *etc., je vins à dire, il m'arriva de dire, id. Fam.* 3, 5, 3. Nonnullam in spem veneram, posse me, *etc., j'avais conçu quelque espoir de pouvoir, id. de Or.* 2, 54, 217; *cf.* : Summam in spem per Helvetios regni obtinendi venire, *Cæs. B. G.* 1, 18, 9.

2°) *dans le discours, passer à qqche, arriver à* : Ut jam a fabulis ad facta veniamus, *pour passer enfin des récits fabuleux à l'histoire (aux faits), Cic. Rep.* 2, 2, *fin.* Ecquid tandem tibi videtur, ut ad fabulas veniamus, senex ille Cæcilianus, *etc.? id. Rosc. Am.* 16, 46. Venio ad recentiores literas, *id. Att.* 14, 19, 5. Ad Arcesilam Carneademque veniamus, *venons-en, passons à Arcésilas et à Carnéade, id. Acad.* 2, 4, 12. Venio nunc ad tertium genus illud, *etc., id. Rep.* 3, 33; *de même* ∾ ad istius morbum et insaniam, *id. Verr.* 2, 4, 1, 1, *et beauc. d'autres.*

Vennenses, *Plin.* 3, 3; *peuplade de l'*Hispania Tarraconensis, *dans la* Cantabria (*mais c'est une fausse leçon, il faut lire* Veniæses; *voy. ce nom*).

Vennicnii, *voy.* Venicnium.

Venno, ōnis, *m. surnom rom., Liv.* 9, 20. *Fast. consul. ap. Grut.* 291.

Vennonenses, ium, *m., commune en Rhétie, Plin.* 3, 20 (24), 136 (*autre leçon* : Vennones).

Vennones, Οὐέννωνες, *Strabo*, 4; Vennonetes, *Plin.* 3, 20; Vinnones, Οὐίννωνες, *Ptol.; peuple que Strabon range parmi les Vindéliciens, Pline et Ptolémée parmi les Rhétiens, sur la rive O. du Lech, dans le pays des Grisons et probabl. aussi dans les environs N. du lac de Come.*

Vennonetes, ium, *peuple de Rhétie, Plin.* 3, 20. (*autre leçon* : Vennonenses).

Vennonius, ii, *m., nom propre rom., p. ex. d'un ancien historien rom., Cic. Legg.* 1, 2, 6 *et passim.*

Vennum, *Tab. Peut.; lieu de la* Gallia Cisalpina, *entre* Sarnæ *ou* Sarnis *et* Verona, *probablemt le* Vannia *de Ptol.; auj. Fano, Fanek, sel. Reich.*

Venonæ, Venonis, *Itin. Ant.* 470; *lieu de la* Britannia Romana, *entre* Manduessedum *et* Bennavenna, *dans le Cleycester.*

vēnor, ātus, 1. *v. dépon. n. et a., chasser, faire la chasse* — I) *neutr.* : De pantheris per eos, qui venari solent, agitur mandato meo diligenter, *Cic. Fam.* 2, 11, 2. Quo me in silvam venatum vocas? *Plaut. Men.* 5, 2, 82; *de même* : In nemus ire parant venatum, *ils se préparent à aller chasser dans le bois, Virg. Æn.* 4, 117. Canum alacritas in venando, *Cic. N. D.* 2, 63, 158. — *Proverbialmt* : Stultitia est venatum ducere invitas canes, *c'est folie de mener les chiens à la chasse malgré eux, c.-à-d. de forcer les volontés, Plaut. Stich.* 1, 2, 82. Jubeas una opera me piscari in aëre, Venari autem rete jaculo in medio mari, *et à chasser en pleine mer avec des rets, c.-à-d. perdre sa peine, id. Asin.* 1, 1, 87. — II) *act.* : I modo, venare leporem, *chasse le lièvre, Plaut. Capt.* 1, 2, 81; *de même* ∾ leporem, damas, *Virg. Georg.* 3, 410. Vespæ muscas grandiores venantur, *les guêpes font la chasse aux grosses mouches, Plin.* 11, 21, 24. — Conchæ hiantes venantur cibum, *les coquillages s'ouvrent pour saisir leur nourriture, id.* 32, 11, 54. — B) *au fig., faire la chasse à qqche, chasser, poursuivre, courir après, rechercher* (*le plus souv. poét.*) : Vereor, ne qua in re laudem modestiæ venentur, in ea ipsa re sint impudentes, *là où ils cherchent à se donner le mérite de la modestie, Auct. Herenn.* 4, 3, 5; *de même* ∾ suffragia ventosæ plebis, *rechercher, briguer les suffrages de la foule inconstante, Hor. Ep.* 1, 19, 37. ∾ viduas avaras frustis et pomis, *id. ib.* 1, 1, 78; *cf.* ∾ viros oculis (filia), *fait la chasse aux hommes par ses œillades, Phædr.* 4, 5, 4; ∾ amicam, *Ovid. A. A.* 1, 89; ∾ amores, *id. Med. fac.* 27.

Venostes, *Plin*, 3, 20; *peuple des Alpes, dans la* Gallia Cisalpina, *dans le moderne Viestgau*, Vallis Venusta *au moyen âge.*

vēnōsus, a, um, *adj.* [vena], *plein de veines, veineux* : ∾ renes, *Cels.* 4, 1. ∾ folia, *Plin.* 18, 7, 10 § 58. ∾ radices, *id.* 25, 13, 100. ∾ smaragdi, *id.* 37, 5, 18. — *Compar.* : ∾ intybum, *Plin.* 20, 8, 29. ∾ * II) *au fig., desséché, décharné, vieux* : ∾ liber Atti, *le livre desséché d'Attius, Pers.* 1, 75.

Vēnox, ōcis, *m. surn. de C. Plautius, qui découvrit heureusement les veines souterraines de l'*Aqua Claudia, *Frontin. Aquæd.* 5 *et Fast. consul. ap. Grut.* 291.

Venta Belgarum, *Ptol.; Itin. Ant.* 483; *lieu de la Bretagne, entre* Clausentum *et* Calleva Atrebatum, *auj. Winchester.*

Venta Icenorum, Οὐέντα, *Ptol.; Itin. Ant.* 479; *v. de la* Britannia, *que Ptol. range à tort parmi*

les Simeni; *auj. Caster, au s. de Norwich, sel. Mannert; Lynn, sel. Reich.*

Venta Silurum, *Itin. Ant.* 485; *v. de la* Britannia, *entre* Isca *et* Abone; *auj. Caer-Gwend.*

Venta Simenorum, *voy.* Venta Icenorum.

venter, tris, *m.* [*vraisemblablemt c'est le mot grec* ἔντερον, *digammisé*], *ventre, Plin.* 11, 37, 82; *Cels.* 7, 16; *Varro, R. R.* 2, 7, 4; *Cic. Divin.* 2, 58, 119. — B) *particul., comme siége de l'estomac, l'estomac, le ventre, l'appétit, la gourmandise, la voracité :* Cyclopis venter, velut olim turserat, Carnibus humanis distentus, *Enn. Ann.* 7, 75; *de même, Plaut. Mil. gl.* 1, 1, 33; *Pseud.* 1, 2, 43; *Pers.* 1, 3, 18; *Hor. Sat.* 1, 6, 127; 2, 8, 5; *Ep.* 1, 15, 32 *et beauc. d'autres.* — *De là* 2°) *métaph. :* Vivite lurcones, comedones, vivite ventres, *ventres, c.-à d. goinfres que vous êtes, Lucil. dans Non.* 11, 8. — *Et* ventrem facere, *aller à la garde-robe, à la selle, et, en parl. des animaux, fienter, Veget. Vet.* 3, 57. — II) *métaph.* A) *ventre ou sein de la mère :* Homines in ventre necandos Conducit, *Juven.* 6, 595. — *Et par suite* 2°) *enfant dans le sein de sa mère, fruit :* Quum ignorans nurum ventrem ferre, immemor in testando nepotis decessisset, *Liv.* 1, 34, 3; *de même, Varro, R. R.* 2, 1, 19; *Colum.* 6, 24, 2; *Paul. Dig.* 5, 4, 3; *Ulp. ib.* 25, 6, 1; 37, 9, 1 § 13; *Ovid. Met.* 11, 311; *Hor. Epod.* 17, 50. — B) *les intestins, Colum.* 9, 14, 6; *Plin.* 11, 20, 23. — C) *ventre, gonflement, renflement, saillie :* Tumidoque cucurbita ventre, *la citrouille au gros ventre, Prop.* 4, 2, 23; *cf. Virg. Georg.* 4, 122. ~ lagenæ, *Juven.* 12, 60. ~ concavus tali, *Plin.* 11, 46, 106. ~ parietis, *Alfen. Dig.* 8, 5, 17. ~ aquæ ductus, *la partie renflée d'un aqueduc, Vitr.* 8, 7.

ventĕrīnus, a, um, *relatif au ventre, mot forgé pour expliquer l'étymologie de* veterinus, *et de* veterina bestia, *bête de somme :* « Veterinam bestiam Cato appellavit a vehendo. Opilius veterinam dici putat, quasi venterinam, vel uterinam, quod ad ventrem onus religatum gerat, » *Paul. ex Festo.*

Ventia, *Dio Cass.* 37; *v. de la* Gallia Narbonensis, *dans le pays des* Allobroges; *auj. Vinay.*

ventĭcăpĭum, ii, *n.* = flabellum, *soufflet, Gloss. Vatic. t.* 6, *p.* 524

Ventidianus, a, um, *voy.* Ventidius.

Ventīdĭus, a, *nom de famille romain. Par ex.* P. Ventidius Bassus, *partisan d'Antoine, Cic. Phil.* 12, 8, 20 *sq.;* 13, 21, 48; 14, 8, 21; *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 18, 3; *Gell.* 15, 4. *Il a donné son nom aux* Ventidiani rumores, *Cic. Frgm. ap. Non.* 92, 21. ~ milites, *id. Fam.* 11, 13.

ventĭgĕnus, a, um, *né du vent :* Rhesi ventigenas secum adduxere jugales, *Epit. Iliad.* 786. Ventigeni crateres, *cratères nés du vent* (*ouverts par des courants d'air souterrains*) *ou qui engendrent le vent, la fumée, en parl. de l'Etna, Lucr.* 6, 701.

ventĭlābrum, i, *n.* [ventilo], *van, Colum.* 2, 10, 14; *Prudent. Apoth. præf.* 2, 53.

* **ventĭlābundus,** a, um, *adj.* [ventilo], *qui se balance, qui va tantôt d'un côté, tantôt d'un autre :* Sic ad vos citius opinione ventilabundus miser decidi, *Varron dans Non.* 356, 28 *douteux* (*autre leçon* vertilabundus).

ventĭlāmentum, i, *n.* = ventilabrum, *van, Gloss. Cyrill.*

* **ventĭlātio,** ōnis, *f.* [ventilo], *exposition à l'air:* ~ uvarum, *Plin.* 23, 1, 6. *Arn., le souffle du vice. Ennod., action de révéler, d'éventer qqche, publicité donnée à qqche.*

ventĭlātor, ōris, *m.* [ventilo, *celui qui vanne le blé, vanneur, Colum.* 2, 10, 14. — II) *métaph., escamoteur, Quintil. Inst.* 10, 7, 11 *Spald.; Prudent.* περὶ στεφ. 10, 78.

ventĭlo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [ventulus], *remuer dans l'air, retourner, secouer, éventer.* — I) *au propr.:* ~ facem, *Prop.* 4, 3, 50; ~ arma, *Martial.* 5, 31, 4; *cf. absolt :* Quam stultum est, quum signum pugnæ acceperis, ventilare! remove ista lusoria arma: decretoriis opus est, *quelle folie de s'escrimer, de préluder par de vains exercices, quand on a reçu le signal du combat, Senec. Ep.* 117 *med.; et :* Aliud est pugnare, aliud ventilare, *Senec. Excerpt. Contr.* 3 *præf. med.* ~ cubitum utrumque in diversum latus, *se battre les flancs, Quintil. Inst.* 11, 3, 118. Populeas ventilat aura comas, *l'haleine du vent agite le feuillage des peupliers, Ovid. Am.* 1, 7, 54. ~ incendia (flatus), *le vent active l'incendie, Sil.* 17, 507. ~ frigus, *amener la fraîcheur, rafraîchir, Martial.* 8, 81, 10; *cf. absolt :* Æstate apertis foribus atque etiam aliquo ventilante cubabat, *Suet. Aug.* 82. Ventilat æstivum digitis sudantibus aurum, *roule* (*ostensiblement*) *dans ses doigts suants pour les rafraîchir l'or de ses bijoux d'été, Juven.* 1, 28. — *Au passif dans le sens moyen :* Versare se et mutare nondum fessum latus et alio atque alio positu ventilari, *se tourner et se retourner dans son lit, changer sans cesse de position, Varro, R. R.* 1, 55, 6; *Colum.* 12, 30, 1; 1, 6, 16; *Plin.* 18, 30, 73; *ib.* 32, 75. — II) *au fig., mettre en mouvement, animer, tourmenter, persécuter :* Cujus lingua, quasi flabello seditionis, illa tum est egentium concio ventilata, *dont la langue, comme un soufflet de sédition, allumait la fureur de cette multitude indigente,* * *Cic. Flacc.* 23, 54. Qui tibi plurimas contumelias dixit: qui nomen tuum pro tribunalibus ventilavit, *fit souvent retentir ton nom devant les tribunaux, Appul. Apol. p.* 337. ~ vitas insontium Manibus accitis, *Cod. Theod.* 9, 16, 5; *Cod. Justin.* 9, 18, 6.

ventĭo, ōnis, *f.* [venio], *venue, arrivée :* Quid tibi hue ventio est? *Plaut. Truc.* 2, 7, 61.

Ventipo, *voy.* Ventisponte.

Ventisponte, *Hirt. B. H.* 27; Ventipo, *sur des médailles; v. de l'*Hispania Bætica *près de* Casaliche, *dans le voisinage de Puente de Don Gonzalo.*

ventĭto, āre, *v. intens. n.* [venio], *venir habituellement, fréquemment :* Multum ad eos (Ubios) mercatores ventitant, *Cæs. B. G.* 4, 3, 3. Quum ipse ad Scævolam ventitarem, *dans le temps que je venais souvent chez Scévola, Cic. Leg.* 1, 4, 13; *de même* ~ ad aliquem, *id. Rep.* 1, 9; *Cæs. B. G.* 5, 27, 1. ~ ad comitia, *Nep. Att.* 4, 4. ~ in castra, *id. ib.* 4, 32, 1. ~ domum, *Cic. Fam.* 11, 27, 6. Quum ventitabas, quo puella ducebat, *Catull.* 8, 4. ~ ad potum (elephanti), *Solin.* 52 *med.*

* **vento,** āre, *v. intens. a.* [venio], *venir habituellement :* Quum illo vento, video Gallorum frequentiam in templo, *Varron dans Non.* 119, 5.

ventor, ōris, *m. celui qui vient, Ennod. Epigr.* 22, 4.

ventose, *adv.; voy.* ventosus, *à la fin.*

ventōsĭtas, ātis, *f.* [ventosus] (*mot postér. à l'époq. class.*) — I) *au propr., ventosité, flatuosités :* ~ ventris, *Cœl. Aur. Tard.* 4, 5; *de même* ~ stomachi, *id. ibid.* 3, 2; *Appul. Herb.* 126. — II) *jactance, vanterie, fanfaronnades, Fulg. Myth.* 2, 17.

ventōsus, a, um, *adj.* [ventus], *plein de vent, exposé au vent, venteux.* — I) *au propr.* : ~ folles, *soufflets gonflés de vent, Virg. Æn.* 8, 449. ~ loca, *lieux exposés au vent, où le vent souffle toujours, Lucr.* 6, 468. ~ speluncæ, *id.* 6, 537. ~ mare, *mer agitée, soulevée par les vents, Hor. Od.* 3, 4, 46. ~ Alpes, *Ovid. Am.* 2, 16, 19. ~ dies, *jour où il fait beaucoup de vent, Quintil. Inst.* 11, 3, 27. ~ auctumnus, hiems, *automne, hiver où le vent a constamment soufflé, Plin.* 18, 35, 80. ~ alæ, *Prop.* 2, 12, 5; *Virg. Æn.* 12, 848. ~ concha, *c.-à-d. trompette, Lucan.* 9, 349. ~ cucurbita, *c.-à-d. ventouse, Juven.* 14, 56; *cf. Isid. Or.* 4, 11. — *Compar. :* ~ Germania, *Tac. Germ.* 5. — *Superl. :* ~ regio, *Liv.* 36, 43, 1. — B) *métaph., léger, rapide, prompt comme le vent* (*poét.*) : ~ equi, *Ovid. Fast.* 4, 392; *cf.* ~ mens cervorum, *Lucr.* 3, 300. — II) *au fig.* A) *léger, mobile, changeant, inconstant, volage, qui tourne à tout vent :* Lepidus homo ventosissimus, *homme d'une légèreté extrême, Brut. dans Cic. Fam.* 11, 9, 1. Tu levis es multoque tuis ventosior alis (*en parl. de Cupidon*), *Ovid. Am.* 2, 9, 49. ~ plebs, *Hor. Ep.* 1, 19, 37. ~ ingenium, *esprit léger, Liv.* 42, 30, 4. Extraordinarium imperium populare atque ventosum est, minime nostræ gravitatis, minime hujus ordinis, *Cic. Phil.* 11, 7, 17. — B) *enflé, vide, vain, qui est sans réalité; vain, vaniteux :* Superbiebat ventosa et insolens natio, quod, *etc., nation vaine et insolente, Plin. Paneg.* 31, 2; *de même* ~ gloria, *vaine gloire, gloire qui n'est que vent et fumée, Virg. Æn.* 11, 708; *cf. Hor. Ep.* 2, 1, 177. ~ decus (*opp.* verus honor), *Stat. Theb.* 10, 711. ~ et enormis loquacitas, *pleine d'enflure, Petron. Sat.* 2. — * *Adv.* ventose, *d'une manière enflée, avec gonflement :* ~ tumentes pulvilli, *Appul. Met.* 10, *p.* 248.

ventrālis, e, *adj.* [venter], *de ventre, du ventre :* ~ humor, *Macrob. Sat.* 7, 8 *med.* — II) *substantivt* ventrale, is, *n.* (*i. e.* cingulum), *ceinture,* (*ventrière*), *Plin.* 8, 48, 73; 27, 7, 28; *Ulp. Dig.* 48, 20, 6.

* **ventrĭcŏla,** æ, *m.* [venter-colo], *qui fait un dieu de son ventre, Augustin. Ep.* 86 *med.*

* **ventrĭcŭlātio,** ōnis, *f.* [ventriculus], *mal de ventre, colique, Cœl. Aur. Acut.* 3, 17.

* **ventrĭcŭlōsus,** a, um, *adj.* [ventriculus], *relatif au ventre, du ventre :* ~ passio, *c.-à-d. coliques, Cœl. Aur. Tard.* 4, 3.

ventrĭcŭlus, i, *m. dimin.* [venter], *le ventre, Juven.* 3, 96. — II) *métaph.* A) *l'estomac, Cels.* 4, 1; 12; 5, 26, 16; *Plin.* 11, 37, 78 *sq.* — B) ~ cordis, *ventricule du cœur, Cic. N. D.* 2, 55, 138.

ventrĭflŭus, a, um, *adj.* [venter-fluo], *laxatif, purgatif :* ~ medicamenta, *Cœl. Aur. Tard.* 1, 4 *med.*

ventrĭgo, āre, *aller à la selle* = ventrem agere, *Cœl. Aur. tard.* 1, 4.

ventrĭlŏquus, i, *m.* [venter-loquor], *ventriloque, Tertull. adv. Marc.* 4, 25; *adv. Prax.* 19; *Hieron. in Jesaj.* 3, 8, 20. *Sarisb.* 7, 21.

Ventrio, ōnis, *m., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 839, 2.

ventrĭōsus, a, um, *adj.* [venter], *qui a un gros ventre, ventru :* ~ homo, *Plaut. Asin.* 2, 3, 20; *Merc.* 3, 4, 54; *Pseud.* 4, 7, 120; *Rud.* 2, 2, 11. — *Sous la forme access.* ventrŭōsus, *ventru, au large ventre :* ~ ac patula dolia, *Plin.* 14, 21, 27 *et* ventrōsus : Socrates calvus, ventrosus sinus, *Cassiod. in Psalm.* 72, *cf. Gloss. Cyrill.; Gloss. Philox.*

ventrōsus, a, um = ventriosus, *voy. ce mot.*

ventruosus, a, um, *voy.* ventriosus.

ventŭlus, i, *m. dim.* [ventus], *vent léger* (*antér. à l'époq. class.*) : Cape hoc flabellum et ventulum huic sic facito, dum lavamus, *envoie-lui un peu de vent, Ter. Eun.* 3, 5, 47; *de même* facere ventulum, *Plaut. Curc.* 2, 3, 37; *Casin.* 3, 5, 14.

ventus, i, *m., vent :* « Ventus est aëris fluens unda cum incerta motus redundantia, *etc.* », *l'air agité produit les vents, Vitr.* 1, 6; *cf. Quintil. Inst.* 12, 10, 67; *Plin.* 2, 47, 46; *Senec. Qu. Nat.* 5, 16; *Isid. Or.* 13, 11. Istic est is Juppiter quem dico, quem Græci vocant Ἀέρα, qui ventus est et nubes, imber postea, Atque ex imbre frigus, ventus post fit, aer denuo, *Varro, L. L.* 5, 10, 19; *cf. :* (Aer) effluens huc et illuc ventos efficit, *Cic. N. D.* 2, 39, 101. Cujus (senis) deturbavit ventus tectum et tegulas, *Plaut. Rud. prol.* 78. Ut mare, quod natura sua tranquillum sit, ventorum vi agitari atque turbari, *la mer être agitée, soulevée par les vents, Cic. Cluent.* 49, 138. Qui (divi) simul Stravere ventos æquore fervido Deprœliantes, *dès qu'ils* (*les dieux*) *ont déchaîné les vents, Hor. Od.* 1, 9, 10. ~ secundus, adversus, *voy. ces mots.* ~ Africus, *le vent qui souffle d'Afrique, l'Africus, Cic. N. D.* 1, 36, 101; *cf.* ~ Atabalus, *Quintil. Inst.* 8, 2, 13. ~ Corus, *Cæs. B. G.* 5, 7, 3. ~ Septentriones, *Cic. Att.* 9, 6, 3. ~ turbo, *Plaut. Curc.* 5, 2, 47; *Trin.* 4, 1, 16. — *Proverbialt :* In vento et aqua scribere, *écrire sur le vent et sur l'eau, c.-à-d. perdre sa peine, Catull.* 70, 4; *de même* profundere verba ventis, *parler aux vents, c.-à-d. inutilement, Lucr.* 4, 932; *cf.* dare verba in ventos, *Ovid. Am.* 1, 6, 42 *et* ventis loqui, *Ammian.* 15, 5. *Mais* verba ventis dare, *signifie aussi : ne pas tenir sa parole, jeter sa parole aux vents, Ovid. Her.* 2, 25 *Ruhnk.* Vento vivere, *vivre de l'air du temps, Cod. Justin.* 5, 50, 2, *fin.* Ventis, remis facere aliquid, *de toutes ses forces, voy.* remus.

B) *métaph.* — 1°) *vent, flatuosité, Colum.* 6, 30, 8. 2°) *étoffe très-fine, gaze, propr. vent tissé, tissu aérien :* ~ textilis, *Poet. ap. Petron. Sat.* 55 *fin.*

II) *au fig., le vent comme symbole de la fortune* (*favorable ou contraire*); *de la renommée, de la faveur, etc. :* Quicumque venti erunt, ars certe nostra non aberit, *quel que soit le vent qui souffle, de quelque côté que souffle le vent, quelles que soient les circonstances, mon art ne fera pas défaut, Cic. Fam.* 12, 25, 5; *cf. :* Quid, si etiam Cæsarem, cujus nunc venti valde sunt secundi, reddo meliorem? *que seconde en ce moment le souffle de la fortune, id. Att.* 2, 1, 6; *de même* ~ secundi, *les vents favorables, Hor. Ep.* 2, 1, 102. Quo facilius, vento aliquo in optimum quemque excitato, posset in malis rei publicæ portum suorum malorum aliquem invenire, *en excitant une tempête contre tous les gens de bien, Cic. Sull.* 14, 41. Dux nobis et auctor opus est et eorum ventorum, quos proposui, moderator quidam et quasi gubernator, *il nous faut au milieu de tous ces vents qui nous poussent, un pilote assez habile pour les gouverner, id. Fam.* 2, 6, 4. Magna illico fama surrexit et de damnatione ferventer loqui est cœptus, quo vento projicitur Appius minor, ut indicet, *etc., on commença à parler; gagné par l'entraînement général, le jeune Appius, etc., Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 8, 2; *cf. :* Qui omnes rumorum et concionum ventos colligere consuesset, *de recueillir les bruits divers qui circulent et se croisent, id. Cluent.* 28, 77. Verum omnes intelligimus in istis subscriptionibus ventum quendam popularem esse quæsitum, *qu'on a voulu capter la faveur populaire, id. ib.* 47, 130.

vĕnŭcŭla (*s'écrit aussi* venuncula *et* vennucula) uva, *sorte de raisin conservé, Hor. Sat.* 2, 4, 71; *Colum.* 3, 2, 2; 27; 12, 45, 1; *de même* venicula, *Plin.* 14, 2, 4 § 34; *Macrob. Sat.* 1, 16 *fin.*

vēnŭla, æ, *f. dimin.* [vena], *petite veine, petit vaisseau, Cels.* 2, 6. — * II) *au fig., faible veine, mince talent :* Quid est, cur in iis qui tenui venula per calculos fluunt, Atticum saporem putent? *Quintil. Inst.* 12, 10, 25.

Venulejus, a, um, *nom propre rom., p. ex. dans Cic. Verr.* 3, 42, 99. — *Et* Venuleja, æ, *f., id. Att.* 12, 24, 2.

Vĕnŭlus, i, *m., envoyé de Turnus auprès de Diomède, Ovid. Met.* 14, 457. *Virg. Æn.* 8, 9. — *Surn. rom., Inscr. ap. Maff. Mus. Veron.* 476, 8.

venulla, æ, *f. comme* venula : Si testiculi venulla paterni viveret in nobis, *Pers. Sat.* 1, 103 *ed. A. Maio ex Cod. palimps. in Class. Auct. t.* 3, *p.* 20. (*mais les autres éditions portent* vena ulla *ou* pars ulla.)

venum, i, *voy.* 2. venus.

vēnundātio, ōnis, *f. mise en vente, vente* = πρᾶσις, *Gloss. Cyrill.*

vēnun-do, dĕdi, dătum, 1. *v. a.* [2. venus-do, *mettre en vente, vendre ; surtout en parl. de prisonniers* (*n'est pas dans Cicéron*) : Numidæ puberes interfecti, alii omnes venundati, prædia militibus divisa, *tous les autres furent vendus, Sall. Jug.* 91, 6; *de même* ~ captivos, *Suet. Aug.* 21; *Tac. Ann.* 14. 33; 13, 39; *Hist.* 1, 68; *Agr.* 28; *Flor.* 4, 12, 52; *Prop.* 3, 19, 21. — Quæstura gratuito concedebatur, donec sententia Dolabellæ velut venundaretur, *la questure était donnée gratuitement jusqu'au jour où, sur la proposition de Dolabella, elle fut vendue, Tac. Ann.* 11, 22 *fin.*

1. **Vĕnus,** ĕris (*forme archaïque du sing.* VENERVS, *Inscr. Orell. n°* 1364), *f., Vénus,* « *Cic. N. D.* 3, 23, 59 *sq.* »; *Divin.* 1, 13, 23; *Or.* 2, 5; *Verr.* 2, 4, 60, 135; *Varro, R. R.* 1, 1, 6; *Lucr.* 1, 2; *Hor. Od.* 1, 30, 1 *et une infinité d'autres.* Veneris filius, *le fils de Vénus, c.-à-d. Cupidon, Ovid. Met.* 1, 463; *cf. id. Am.* 1, 10, 17; *et aussi Énée, Virg. Æn.* 1, 325; *et plaisamment* Venere prognatus, *en parl. de C. Julius César, Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 15, 2. Veneris mensis, *le mois d'Avril, Ovid. Fast.* 4, 61 (*cf. id. Met.* 4, 538).

B) *métaph.* — 1°) *amour du sexe, amour, plaisirs de l'amour* (*souv. par décence pour commerce charnel*) : Sine Cerere et Libero friget Venus, *Vénus* (*l'amour*) *sans Cérès et Bacchus* (*sans le boire et le manger*) *fait triste figure, Ter. Eun.* 4, 5, 6. Sæpe Venus trivio commissa, *Prop.* 4, 7, 19; *de même, Virg. Georg.* 3, 97; ~ feminea, *l'amour naturel avec une femme, Ovid. Met.* 10, 80; 434; 11, 306; 12, 198 *et beauc. d'autres.* ~ aversa, *la pédérastie, Capit. Alb.* 11. *On dit dans le même sens* perversa, *Auson. Epigr.* 70.

2°) *l'objet aimé, amante, Virg. Ecl.* 3, 68; *Hor. Od.* 1, 27, 14; 1, 33, 13.

3°) *charmes, attraits, grâces, amabilité, agrément, élégance* (*au sing. et au plur.; mais n'est pas dans Cicéron*) : Quo fugit venus? quo color? decens Quo motus? *que sont devenus ces charmes, cette fraîcheur, ces allures pleines de grâce? Hor. Od.* 4, 13, 17; *cf.* : At bene numatum decorat suadela venusque, *mais celui-là est éloquent et beau qui a beaucoup d'écus, id. Ep.* 1, 6, 38; *de même, id. A. P.* 42; *Senec. Benef.* 2, 28. Fabula nullius veneris sine pondere et arte, *pièce sans beauté aucune, Hor. A. P.* 320; *cf.* : Sermo ipse Romanus non recipere videatur illam solis concessam Atticis venerem, quando eam ne Græci quidem in alio genere linguæ obtinuerint, *que la langue latine ne paraît pas susceptible de cette grâce qui est le privilége des Attiques, Quintil. Inst.* 10, 1, 100 *et :* Venustum esse, quod cum gratia quadam et venere dicatur, apparet, *id. ib.* 6, 3, 18; *de même joint à* gratia, *id. ib.* 4, 2, 116. *En parl. de la peinture :* Quorum (pictorum) opera quum admiraretur (Apelles), collaudatis omnibus deesse iis unam illam suam venerem dicebat, quam Græci charita vocant, *Plin.* 35, 10, 36 § 79. — *Au pluriel :* Profecto Amœnitates omnium venerum atque venustatum affero, *Plaut. Stich.* 2, 1, 5. Isocrates omnes dicendi veneres sectatus est, *toutes les grâces du style, Quintil. Inst.* 10, 1, 79.

4°) *l'étoile de Vénus, planète, Vénus, Cic. N. D.* 2, 20, 53; *Rep.* 6, 17 *sq.*

5°) *le coup le plus heureux au jeu de dés, ce qui arrivait quand chaque dé présentait un nombre différent, le coup de Vénus, Prop.* 4, 8, 45; *August. dans Suet. Aug.* 71; *cf. à la suite.*

II) *De là* Vĕnĕrĕus *ou* Vĕnĕrius, a, um, *adj., relatif à Vénus, de Vénus :* ~ sacerdos, *Plaut. Rud.* 2, 2, 23; *cf.* ~ antistita, *prêtresse de Vénus, id. ib.* 3, 2, 10. ~ nepotulus, *id. Mil. gl.* 5, 20; 28. ~ nutricatus, *id. ib.* 3, 1, 54. ~ servi, *esclaves du temple de Vénus Érycine en Sicile, Cic. Verr.* 2, 3, 20, 50; 2, 5, 54, 141; *voy. aussi au n°* B, 2. — ~ res, voluptates, *etc., les plaisirs de l'amour, le commerce charnel, Cic. de Senect.* 14, 47; *Divin.* 2, 69, 143; *Plin.* 34, 18, 50; *en jeu de mots* ~ homo, *homme tout entier voué à Vénus, voluptueux, débauché, en parl. de Verrès, Cic. Verr.* 2, 5, 54; *et* ~ delphinus, *le dauphin lascif, Gell.* 7, 8, 1. Quem puerum Pausanias amore venereo dilexerat, *Nep. Paus.* 4, 1. ~ pira, *sorte de poire, poire de Vénus, Colum.* 5, 10, 18; 12, 10, 4; *Plin.* 15, 15, 16. — B) *substantivt* 1°) Venereus (Venerius), i, *m.* (*i. e.* jactus), *le coup de Vénus, le plus heureux au jeu de dés* (*voy. plus haut n°* I, B, 5), *Cic. Divin.* 1, 13, 23; 2, 21, 48; 2, 59, 121. — 2°) Venerei (Venerii), ōrum, *m.* (*i. e.* servi), *les esclaves du temple de Vénus Érycine en Sicile* (*voy. plus haut*), *Cic. Verr.* 2, 2, 38, 92; 2, 3, 25, 61; *Cluent.* 15, 43. — 3°) Venereæ (Veneriæ), ārum, *f.* (*i. e.* conchæ), *sorte de coquillage, coquillage de Vénus, Plin.* 9, 33, 52; 32, 11, 53 *fin.*

2. **vēnus,** us, *ou* **venum,** i (*ne se trouve que sous les formes* venui, veno *et* venum; *voy. à la suite*), *m., vente, trafic, marché* — **a)** *dat.* α) *forme* venui : Eum rogavit unus e nostris, haberetne venui lacte? *lui demanda s'il avait du lait à vendre, Appul. Met.* 8, *p.* 210; *de même :* Cantherium venui subjicere, *id. ib.* 8, *p.* 221. — β) *forme* veno : Posita veno irritamenta luxus, *Tac. Ann.* 14, 15. Quæ veno exercerent, *id. ib.* 13, 51. — **b)** *accus.* venum (*c'est la forme la plus usitée*) : Arpinis purgantibus, ignaros omnium se venum a principibus datos Pœno, *avoir été mis en vente, Liv.* 24, 47, 6; *de même :* Venum cuncta dari, *Claudian. in Rufin.* 1, 179; *de là aussi le composé* venundo, *voy. ce mot.* Ut ejus familia ad ædem Cereris venum iret, *que ses esclaves fussent vendus près du temple de Cérès, Liv.* 3, 55, 7; *de même :* Pileatos servos venum solitos ire, *Gell.* 7, 4, 1. Seque et sua tradita venum Castra videt, *il voit tout son camp et lui-même trahis et vendus, Lucan.* 4, 206. Venum redibat, *était revendu, Claudian. in Eutrop.* 1, 37.

Vĕnŭsia, æ, *f., Vénusie ou Vénouse, ville située sur les confins de l'Apulie et de la Lucanie, patrie du poëte Horace, auj. Venosa, Plin.* 3, 11, 16; *Cic. Att.* 5, 5, 1; 16, 5, 4; *Liv.* 22, 49; 54; *Vellej.* 1, 14, 6; *cf. Mannert. Ital.* 2, *p.* 67 *et suiv.* — II) *de là* Vĕnŭsīnus, a, um, *adj., de Vénusie :* ~ silvæ, *Hor. Od.* 1, 28, 26. ~ colonus, *c.-à-d. Horace, id. Sat.* 2, 1, 35; *en parl. du même* ~ lucerna, *c.-à-d. les poésies d'Horace, Juven.* 1, 51. — *Au pluriel substantivt, les habitants de Vénusie, Liv.* 22, 54.

Venusia, Οὐενουσία, *Strabo,* 5; *Liv.* 22, 49; 27, 2; *Vellej. Pat.* 1, 14; *Plin.* 3, 11; *Ptol.; Itin. Ant.* 113, 121; *sur des médailles; anc. v. des Samnites ou des Hirpins, sur la frontière de Lucanie, et assignée tantôt à l'Apulie, tantôt au pays des* Peucetii. *Elle devint une colonie et une place d'armes des Romains dans leurs entreprises contre l'Italie du S. Ce fut la patrie d'Horace; auj. Venosa. — Hab.* Venusini, *Plin.* 3, 11.

Venusinus, a, um, *voy.* Venusia *n°* II.

venusta, æ, *f. plante,* = cynocephalium, *Appul. herb.* 86.

vĕnustas, ātis, *f.* [1. Venus], *charmes extérieurs, attraits, grâce, beauté, élégance, etc.* — 1°) *au physique :* « Quum pulchritudinis duo genera sint, quorum in altero venustas sit, in altero dignitas, venustatem muliebrem ducere debemus, dignitatem virilem, » *il y a deux sortes de beauté : l'une a pour expression la grâce, l'autre, la dignité; la grâce appartient à la femme, la dignité à l'homme, Cic. Off.* 1, 30, 17; 1, 36, 130; *cf.* : Venustas et pulchritudo corporis secerni non potest a valetudine, *la grâce et la beauté du corps, id. ib.* 1, 27, 95, *et :* Vultus multam affert tum dignitatem, tum venustatem, *id. Or.* 18, 60. — *Métaph., en parl. de choses :* Erant ænea præterea duo signa, non maxima, verum eximia venustate, virginali habitu atque vestitu, *deux statues d'airain d'une remarquable beauté, Cic. Verr.* 2, 4, 3, 5. Capitolii fastigium illud non venustas sed necessitas ipsa fabricata est, *id. de Or.* 3, 46, 180. — II) *au moral :* Homo affluens omni lepore et venustate, *homme qui réunit tous les agréments, Cic. Verr.* 2, 5, 54, 142. (Oratoris est) agere cum dignitate ac venustate, *de mettre dans son action de la dignité et de la grâce, id. de Or.* 1, 31, 142; *cf.* : Dicendi vis egregia, summa festivitate et venustate conjuncta profuit : *id. ib.* 1, 57, 243; *de même Quintil. Inst.* 4, 2, 118, 9, 2, 66; 9, 3, 72; *et au pluriel :* ~ verborum, *les charmes du langage, les grâces de la diction, Gell.* 17, 20, 6. Tui quidem omnes mores ad venustatem valent, *toutes tes manières sont pleines de charme, tu es d'une politesse exquise, Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 63; *cf. ib.* 54; *Truc.* 4, 2, 4. Diem pulchrum et venustatis plenum, *beau jour, plein de charme, id. Pœn.* 1, 2, 44; *cf.* : Quis me fortunatior, venustatisque adeo plenior, *Ter. Hec.* 5, 4, 8; *et au pluriel :* Amœnitates omnium venerum atque venustatum affero, *Plaut. Stich.* 2, 1, 5; *de même id. Pseud.* 5, 1, 12.

venuste, *adv. voy.* venustus, *à la fin.*

Vĕnustīna, æ, *f. surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 700, 9.

Vĕnustīnus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Gud.* 277, 6.

* **vĕnusto,** āre, *v. a.* [venustus], *parer, orner, embellir :* ~ se unguentis, *Næv. dans Fulg. p.* 565, 19. Ut primo faciamus aliqua, postea venustemus, *Ambros. Hexæm.* 1, 7, *cf. Thom. p.* 604 *et* 623. Operum miracula divinorum, nullis venustata sermonibus, *sans être embellis par les grâces du langage, Ambros. in Luc.* 2, 2. Venustata floribus (terra), *Pseudo-Cassiod. Amic.* 24.

* **vĕnustŭlus,** a, um, *adj. dim.* [venustus], *charmant, joli, gracieux :* ~ oratio, *Plaut. Asin.* 1, 3, 70.

vĕnustus, a, um, *adj.* [1. Venus], *charmant, aimable, gracieux, beau, joli, élégant, etc.* — I) *au physique :* (Earum nutrix) Specie venusta, ore parvo atque oculis pernigris, *Plaut. Pœn.* 5, 2, 153; *de même* ~ vultus, *joli visage, traits charmants, Ter. And.* 1, 1, 93; *Suet. Ner.* 51. ~ gestus et motus corporis, *gestes et mouvements gracieux, élégants, Cic. Brut.* 55, 203. — *Superl. :* Diva venustissima Venus, *Plaut. Pœn.* 5, 4, 4; *de même* ~ forma, *Suet. Aug.* 79. — *Métaph., en parl. de choses :* Erat illa (sphæra) venustior et nobilior, *Cic. Rep.* 1, 14. ~ hortuli, *beaux jardins, Phædr.* 4, 5, 34; *de même* ~ Sirmio, *Catull.* 31, 12. ~ aspectus figurationis, *Vitr.* 3, 2. — II) *au moral :* Græcus facilis et valde venustus, *le Grec complaisant et poli, Cic. Pis.* 28, 70. Plerumque dolor etiam venustos facit, *la douleur inspire qqfois de jolis mots, Plin. Ep.* 3, 9, 3. Venustum esse quod cum gratia quadam et venere dicatur, apparet, *on reconnaît le joli dans ce qui est dit avec une certaine grâce, une certaine élégance, Quintil. Inst.* 6, 3, 18. (Genus dicendi) sententiosum et argutum, sententiis non tam gravibus et severis quam concinnis et venustis, *Cic. Brut.* 95, 325. (Antiqua comœdia) grandis et elegans et venusta, *Quintil. Inst.* 10, 1, 65. ~ transitus, *belle transition, id. ib.* 9, 2, 61. — *Compar. :* Lugete, o Veneres Cupidinesque Et quantum est hominum venustiorum, *Catull.* 3, 1. Longe venustiora omnia in respondendo quam in provocando, *les ripostes sont beaucoup plus heureuses que les attaques, Quintil. Inst.* 6, 3, 13. — *Superl. :* Repercutiendi multa sunt genera : venustissimum, quod etiam similitudine aliqua verbi adjuvatur, *Quintil. Inst.* 6, 3, 78; *cf.* ~ materia, *très-beau sujet à traiter, id. ib.* 84. ~ lusus, *id. ib.* 5, 13, 46. — *Adv.* vĕnuste, *agréablement, avec grâce, élégance :* Qua in re mihi videtur illud perquam venuste cecidisse, *très-gracieusement, Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 4, 2. ~ dicere, *parler avec grâce, Quintil. Inst.* 6, 3, 54; *cf.* ~ respondere, *id. ib.* 5, 7, 31; ~ eludere, *id. ib.* 1, 13, 48. ~ scribere mimiambos, *Plin. Ep.* 6, 21, 4. — *Compar. :* Hispanus hunc colorem venustius (adhibuit), *Senec. Contr.* 1, 1. = *Superl. :* Quibus venustissime Curio respondit, se, *etc., Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 11, 2.

* **vē-pallĭdus,** a, um, *adj., très-pâle :* Ne vepallida lecto Desiliat mulier, miseram se conscia clamet, *Hor. Sat.* 1, 2, 129.

Vepillium, Οὐεπίλλιον, *Ptol.; v. de la* Zeugitana, *au S. de* Carthago, *entre les fl.* Bagradas *et* Triton.

Vepitenum, *voy.* Vipitenum.

* **veprātĭcus,** a, um, *adj.* [vepres], *d'arbuste épineux, de buisson :* ~ spinæ, *Colum.* 7, 1, 1, *Schneid. N. cr.*

vĕprēcŭla, æ, *f. dimin.* [vepres], *petit buisson :* Ut illa ex vepreculis extracta nitedula rem publicam conaretur arrodere, *Cic. Sest.* 33, 72. — *Proverbialmt :* Vipera est in veprecula, *il y a une vipère dans le buisson, c.-à-d. un danger caché, Pompon. dans Non.* 231, 13 (*cf. dans le même sens :* Latet anguis in herba; *nous disons :* « *Il y a quelque anguille sous roche,* » *mais pour signifier : il y a ici quelque mystère.*)

vĕpres, is, *et plus ordinairement au plur.* vepres, um, *m.* (*fém., Lucr.* 4, 60. *Cf. sur le gén. et sur la*

forme du nomin. sing. Schneider, Gramm. 2, *p.* 95 *et* 429), *buisson épineux, épines, buissons* (*très-class.*) : — α) *plur.* : ARBORES, VITES, VEPRES, SENTES, *S. C. ap. Frontin. Aquæd.* 129. Sepulcrum septum undique et vestitum vepribus et dumetis, *Cic. Tusc.* 5, 23, 64. *De même Cato, R. R.* 2, 4; *Lucr.* 4, 60; *Virg. Georg.* 1, 271; 3, 444; *Æn.* 8, 645; *Hor. Ep.* 1, 16, 9; *Stat. Silv.* 5, 2, 44; *Suet. Tib.* 60; *Colum.* 11, 3, 3. — β) *sing.* veprem, *Colum.* 11, 3, 7; *Plin.* 13, 21, 37; *Vulg. Jesaj.* 9, 18; 27, 4 : vepre, *Ovid. Met.* 5, 628.

vepreta, æ, *f.* = **vepretum**, *Varro, R. R.* 1, 29, *selon Scaliger.*

vēprētum, i, *n.* [vepres], *lieu rempli d'épines, de buissons, Colum.* 4, 32, 1; *Pallad.* 1, 43.

vēr, vēris, *m.* [ἔαρ, ἦρ *digammisé*], *le printemps, Varro L. L.* 6, 9, 192; *R. R.* 1, 28, 1; *Plaut. Truc.* 2, 4, 2; *Lucr.* 5, 736; *Cic. Verr.* 2, 2, 10, 27; *Læl.* 19, 70; *Virg. Georg.* 1, 43; *Hor. Od.* 1, 4, 1; 3, 7, 2; 4, 7, 9; 4, 12, 1, *et beaucoup d'autres.* Ver serenum, *Virg. Georg.* 1, 340. ~ purpureum, *id. Ecl.* 9, 40; ~ sudum, *id. Georg.* 4, 77. ~ udum, *id. ib.* 3, 429. Vere novo, *au retour du printemps, id. Ecl.* 10, 74. Vere fabis satio, *id. Georg.* 1, 215. — B) *en parl. des produits du printemps* : Quum breve Cecropiæ ver pupulantur apes, *quand les abeilles butinent les fleurs éphémères de l'Attique, Martial.* 9, 14, 2. — *Dans ce sens on rencontre surtout très-souvent* ver sacrum, *vœu qu'on faisait d'offrir aux dieux tout ce qui naîtrait au printemps; ce qui avait lieu dans un grand danger :* « Ver sacrum vovendi mos fuit Italis. Magnis enim periculis adducti vovebant, quæcumque proximo vere nata essent apud se animalia immolaturos, » *etc., Fest. p.* 379; *cf. id. s. v.* MAMERTINI, *p.* 158; *s. v.* SACRANI, *p.* 321; *Sisenn. dans Non.* 522, 17. Ver sacrum vovendum, si bellatum prospere esset, *etc., Liv.* 22, 9, 10; *cf. la formule de vœu, id.* 22, 10, 2 *sq.; de même id.* 33, 44, 1; 34, 44, 1 *sq.; Justin.* 24, 4. — II) *au fig., en parl. de la vie, printemps, jeunesse, premières années* (*poét.*) : Jucundum quum ætas florida ver ageret, *Catull.* 68, 16; *de même Ovid. Met.* 10, 85.

Ver, *abréviation qu'on lit dans une Inscr. ap. Grut.* 551, 7, *et ap. Orelli* 3089. *On ignore quel nom elle représente. Voy. Orelli l. l.*

Vera, *voy.* Praaspa.

veraciter, *adv., voy.* verax *à la fin.*

Veragrāni, ōrum, *m., peuple du* Picenum, *Plin.* 3, 13.

Veragri, orum, *m., peuple de la* Gallia Narbonensis, *sur les Alpes Pennines, Cæs. B. G.* 3, 1, 1; *Liv.* 21, 38; *Plin.* 3, 20, 24; *cf. Ukert, Gaul. p.* 349.

Veragri, *Cæs. B. G.* 1; *Plin.* 3, 20; *peuple des Alpes* Grajæ *et* Penninæ, *dans le Walliserland actuel; toutefois Cellarius les assigne plus volontiers à la* Gallia Narbonensis.

Vērāna, *f. surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 481, 4.

Vērāniŏlus *ou* **Vērannĭŏlus**, i, *m., dimin. de* Veranius, *Catull.* 12, 14.

Vērānius, ii, *m. grammairien latin qui vivait vers l'an* 664, *Fest. p.* 289, 24. *Macrob. Sat.* 3, 2, 3 *et suiv.; Suet. Aug.* 86 (*où d'autres lisent, avec plus de vraisemblance,* Verrius Flaccus.)

Vērānus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Mur.* 820, 9.

* **vērātrix**, īcis, *f.* [vero], *devineresse :* ~ quædam femina, *Appal. Met.* 9, *p.* 649 *Oudend. N. cr.* (*autre leçon :* veteratrix).

vērātrum, i, *n., ellébore, plante,* « *Plin.* 25, 5, 51; *Gell.* 17, 5, 6 »; *Cels.* 2, 12 *sq.; Lucr.* 4, 642; *Pers.* 1, 51.

vērax, ācis, *adj.* [verus], *qui dit la vérité, véridique, vrai, sincère, fidèle, sûr, qui ne trompe pas* (*très-rare*) : Si eris verax, tua ex re facies, *Plaut. Capt.* 5, 2, 6; 15. Multis seculis verax fuit id oraculum, *cet oracle fut véridique, Cic. Divin.* 1, 19, 38. Veraces suos esse sensus dicit, *il dit que ses sens ne le trompent point, que le témoignage de ses sens est sûr, id. Acad.* 2, 25, 79. Tum ei visa quietis occurrent tranquilla atque veracia, *id. Divin.* 1, 29, 61. ~ Liber, *Hor. Sat.* 1, 4, 89. ~ Parcæ, *id. Carm. Sec.* 25. — *Compar.* : Herodotum cur veraciorem ducam Ennio? *pourquoi croirais-je Hérodote plus véridique qu'Ennius? id. ib.* 2, 56, 116. — *Superl.* : ~ promissio, *Augustin. Ep.* 6. — *Adv.*, vērācĭter, *Plaut. d'après Prisc. p.* 1010 *P.; Augustin. dans Hieron. Ep.* 56, 3; *Civ. D.* 5, 8. — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Fabretti p.* 96, *n°* 211.

verbālis, e, *adj.* [verbum], *de paroles, verbal.* — 1°) *en génér. postér. à l'époq. class.*) : ~ horrea, *greniers de mots, dépôts de paroles, Fulg. Myth.* 1, *præf.* ~ undæ mulierum, *le flux de paroles des femmes id. ib.* — II) *particul., en t. de gramm., relatif au verbe, verbal, Charis. p.* 128 *P.; Diomed. p.* 310 *ib.*

verbālĭter, *adv., comme un verbe, Collect. voc. in Thes. utriusque linguæ, p.* 808, 811. *Thom. p.* 611.

Verbanus lacus, Οὐερβανὸς λίμνη, *Strabo*, 4; *Plin.* 2, 103; 9, 18; *lac de la* Gallia Cisalpina, *formé par divers cours d'eau descendus des Alpes et traversé par le fl.* Ticinus, *auj. Lago-Maggiore, lac Majeur.*

verbascum, i, *n., molène, bouillon-blanc, plante, Plin.* 25, 10, 73.

Verbeia, æ, *f., divinité honorée par les Bretons et les Gaulois, et qui paraît être la même que la Victoire; elle portait à la main de la verveine ou une palme, Inscr. ap. Grut.* 89, 7 *et* 1017, 2. *Voy. Joh. Christ. Wernsdorf, Comment. in Nov. Act. Societ. Lat. Ienieus. t.* 1, *p.* 289.

verbēna, æ, *et presque toujours au pluriel :*

verbēnæ, ārum, *f., branche de laurier, d'olivier, ou de myrte, rameau sacré :* « Verbenas vocamus omnes frondes sacratas, ut est laurus, oliva vel myrtus, » *Serv. Virg. Æn.* 12, 120; *cf. id. Virg. Ecl.* 8, 65, *où se trouve peut-être indiquée la véritable étymologie* « a viriditate »; *ces rameaux étaient portés par les féciaux, Liv.* 1, 24, 6; 30, 43, 9; *Plin.* 22, 2, 3; *Virg. Æn.* 12, 120 *Serv.; par les prêtres suppliants, Cic. Verr.* 2, 4, 50, 110; *on les employait dans les sacrifices ou autres cérémonies religieuses comme couronnes ou comme encens, Plaut. Truc.* 2, 5, 27; *Ter. And.* 4, 3, 11; *Hor. Od.* 1, 19, 14; 4, 11, 7; *Ovid. Met.* 7, 242; *Virg. Ecl.* 8, 65; *Plin.* 15, 29, 36; 25, 9, 59; *Suet. Vesp.* 7; *cf. Hartung, Relig. des Rom.* 1, *p.* 200 *et suiv.* — *En méd. on employait la verveine comme plante rafraîchissante, Cels.* 2, 22, *fin.*, 8, 10, 7.

verbēnāca, æ, *f., plante appelée aussi* hierabotane, Verbena officinalis *Linn., verveine, Plin.* 25, 9, 59; *Appul. Herb.* 3.

* **verbēnārius**, ii, *m.* [verbenæ], *celui qui porte un rameau sacré, en parl. du fécial, Plin.* 22, 2, 3.

* **verbēnātus**, a, um, *adj.* [verbenæ], *couronné d'un rameau sacré, joint à* infulatus, *Suet. Calig.* 27.

verbenna, æ, *f. terre ouverte par le soc de la charrue, Gloss. Philox.*

verber, ĕris (*les nom., dat. et accus. sing. ne se rencontrent pas et le singulier est en général très-rare; voy. Schneid. Gramm.* 2, *p.* 429) [*peut-être de* ferio, *frapper*], *fouet, lanières, verge, baguette, bâton.* — I) *au propr.* (*rare en ce sens; n'est peut-être pas dans Cicéron. Cf au contraire au n°* II, B) — α) *plur.* : *Tr.* Quid me fiet nunc jam? *Th.* Verberibus cædere, lutum, pendens, *tu seras pendu, infâme, et battu de verges, Plaut. Most.* 5, 2, 45; *de même* verberibus cædere, *id. Pers.* 2, 3, 17; *Ter. And.* 1, 2, 28. Adolescentem nudari jubet verberaque afferri : quibus laceratus juvenis quum se in publicum proripuisset, *etc., il fait mettre à nu le jeune homme et apporter les baguettes ou fouets; etc., Liv.* 8, 28, 4. — β) *sing.* : Illi instant verbere torto, *Virg. Georg.* 5, 160. (Phœbus equos) stimuloque domans et verbere sævit, *avec l'aiguillon et le fouet, Ovid. Met.* 2, 399; *cf.* : Conscendit equos Gradivus et ictu Verberis increpuit, *et stimula d'un coup de fouet l'ardeur des coursiers, id. ib.* 14, 821. Pecora verbere domantur, *Senec. Const.* 12. — II) *métaph.* A) *dans le sens concret, courroie de fronde ou de baliste* (*poét.*) : Non ocior illo Hasta, nec excussæ contorto verbere glandes, *Ovid. Met.* 7, 777. *Virg. Georg.* 1, 309; *Sil.* 1, 314; *Lucan.* 3, 469. — B) *dans le sens abstrait, coups, bastonnade, fouet, étrivières* (*c'est la signif. class. du mot*). — 1°) *au propr.* α) *plur.* : Dignus es verberibus multis, *Plaut. Mil. gl.* 2, 3, 71. Mitto vincla, mitto carcerem, mitto verbera, mitto secures, *Cic. Verr.* 2, 3, 24, 59; *cf.* : Qui legatum populi Romani consularem vinculis ac verberibus atque omni supplicio excruciatum necavit, *id. de imp. Pomp.* 5, 11; *de même id. Phil.* 11, 2, 5; *Rep.* 1, 38; 2, 37; *Fin.* 5, 20, 55; *Tusc.* 3, 27, 64; *Leg.* 3, 3, 6; *Quintil. Inst.* 1; 3, 15; 4, 2, 113; 11, 1, 40; 11, 3, 90; 117; *Hor. Sat.* 1, 3, 121, *et beauc. d'autres.* — β) *sing.* : Percutimur caput conversæ verbere virgæ, *nous recevons à la tête un coup du revers de sa baguette, Ovid. Met.* 14, 300. — **b**) *coup, choc, heurt* (*le plus souv. poét.*) : α) *plur.* : ~ turgentis caudæ, *Hor. Sat.* 2, 7, 49. ~ ventorum, *la violence des vents, les coups de vent, Lucr.* 5, 955; 6, 115. ~ radiorum (solis), *id.* 5, 486; 1103. ~ aquarum, *Claudian. Laud. Stil.* 1, 588. *En parl. des coups de rame :* Prætoria puppis Verberibus senis agitur, *par les coups de six rangs de rames, Lucan.* 3, 536; *de même Sil.* 11, 493; *cf. Ovid. Her.* 18, 23 *Ruhnk.*; *voy. ce qui suit.* — β) *sing.* : Illi admirantes remorum in verbere perstant, *Ovid. Met.* 3, 662. Trementes verbere ripæ, *rivages ébranlés par le choc des flots, battus par les flots, Hor. Od.* 3, 27, 24. ~ adverso siderum, *Plin.* 2, 8, 6, § 33. — 2°) *au fig., coup, attaque, atteinte, assaut* : Cum impuris atque immanibus adversariis decertantem vel contumeliarum verbera subire vel exspectare sapienti non ferendas injurias, *Cic. Rep.* 1, 5, *Moser.* Metuentes Patruæ verbera linguæ, *les coups de langue, Hor. Od.* 3, 12, 4 (*cf.* verberari verbis, convicio, *etc. au mot* verbero). Consilia cogitationesque contra fortunæ verbera, *les coups du sort, de la fortune, Gell.* 13, 27, *fin.*

* **verbĕrābĭlis**, e, *adj.* [verbero], *qui mérite des coups, digne d'être fustigé, coupable, punissable, pendart, vaurien* : Verberabilissime, etiam rogitas, non fur, sed trifur? *Plaut. Aul.* 4, 4, 6.

verbĕrābundus, a, um, *adj.* [verbero], *qui fustige, qui bat* : Ut eum verberabundum adducam domum, *Plaut. Frgm. ed. Maj. p.* 30.

verbĕrālis, e, *adj.* = verberabilis, *Onomast. lat. gr.* : Verberales, μαστιγίαι (*peut-être faut-il lire :* verberabiles).

verbĕrantia, æ, *f. action, manière de frapper :* Nostræ verberantiæ more, qui virgam... ad punctum sublevando tollimus, ut iterum ferire queamus, *Beda Exposit. in Samuel. lib.* 3. (*t.* 4, *p.* 338).

verbĕrātio, ōnis, *f.* [verbero], *action de battre, de frapper.* — * I) *au propr.* : Veluti fustium admonitio, flagellorum castigatio, vinculorum verberatio, *Callistr. Dig.* 48, 19, 7. — * II) *au fig., en génér., châtiment, punition, correction* : Mirificam mihi verberationem cessationis epistola dedisti, *me voilà fustigé de main de maître pour mon silence* (*par allusion à une expression employée auparavant :* Verberavi te cogitationis tacito convicio), *Qu. Cic. dans Cic. Fam.* 16, 27, 1, *Orell. N. cr.*

* **verbĕrātor**, ōris, *m.* [verbero], *celui qui fouette, qui frappe* : Donetur ipsis verberator parvulis, *Prudent.* περὶ στεφ. 9, 38.

* **verbĕrātus**, ūs, *m.* [verbero], *action de battre, de frapper; choc, heurt* : (Aqua) ut etiam tactu gelida sit, etiam arte contigit, si etiam expressa in altum aut e sublimi dejecta verberatu corripiat aëra, *Plin.* 31, 3, 23.

verbĕrĕus, a, um, *adj.* [verber], *qui mérite des coups* (*mot de Plaute*) : ~ caput, *i. e.* verbero, *pendard, mauvais drôle, Plaut. Pers.* 2, 2, 2; *de même* ~ statua, *id. Capt.* 5, 1, 31; *Pseud.* 4, 1, 7.

« **verberitare** Cato frequentative ab eo, quod est verbero, dixit, » *battre souvent, Fest. p.* 379.

1. **verbĕro**, āvi, ātum, 1. (*forme archaïque de l'infin.* verberarier, *Plaut. Asin.* 2, 3, 7; *Most.* 3, 1, 92; verberit *pour* verberaverit *ou* verberarit, *Lex Serv. Tullii ap. Fest. in* PLORARE.) *v. a.* [verber], *battre, frapper, fouetter, fustiger, donner des coups* (*très-class.*) — 1°) *au propr.* ; *So.* Sum obtusus pugnis pessume. *Am.* Quis te verberavit? *qui t'a battu? Plaut. Amph.* 2, 1, 60. Sex lictores valentissimi et ad pulsandos verberandosque homines exercitatissimi, *très-exercés à frapper et à battre, Cic. Verr.* 2, 5, 54, 142; *de même joint à* pulsare, *id. ib.* 2, 3, 26, 66. Ne quis magistratus civem Romanum adversus provocationem necaret neve verberaret, *faire périr ou battre un citoyen romain, id. Rep.* 2, 31. ~ matrem, *id. Vatin.* 5, 11; *cf.* ~ parentem, servum injuria, *id. Fin.* 4, 27, 76. ~ oculos virgis, *id. Verr.* 2, 5, 43, 112. ~ laterum costas ense, *Virg. Æn.* 4, 727, *et autres sembl.* Quippe olivantibus lex antiquissima fuit : oleam ne stringito neve verberato, *Plin.* 15, 2, 3, § 12. *Absolt* : Veste detracta subjectaque militum pedibus, quo firme verberaturi insisterent, *Suet. Calig.* 26. — *Proverbialmt* : Noli verberare lapidem, ne perdas manum, *ne va pas battre une pierre : tu perdrais ta peine, Plaut. Curc.* 1, 3, 41. — **b**) *métaph., en parl. des choses* : Locum coæquato et paviculis verberato, *Cato, R. R.* 91. Ante os oculosque legatorum tormentis Mutinam verberavit, *il battit en brèche les murs de Modène, Cic. Phil.* 8, 7, 20. Aquila æthera verberat alis, *bat l'air de ses ailes, Virg. Æn.* 11, 756; *cf.* ~ sidera (unda), *id. ib.* 3, 423; ~ agros nive (Juppiter), *la neige tombe à gros flocons, Stat. Theb.* 5, 390; ~ undas (Aufidus), *fouette, bat, soulève les flots, Lucan.* 2, 407; *cf.* ~ navem, puppim (Auster, Eurus), *Hor. Epod.* 10, 3; *Val. Flacc.* 1, 639. — *Dans un jeu de mots plaisant : Me.* Hinc mihi dextera vox aures, ut videtur, verberat. *So.* Metuo vocis ne vice hodie hic vapulem, quæ hunc verberat, *Plaut. Amph.* 1, 1, 177. — II) *au fig., maltraiter en paroles, malmener, battre, gour-*

mander, réprimander, morigéner : Me illis quidem hæc verberat verbis, *Plaut. Truc.* 1, 2, 17. Os tuum ferreum senatus convicio verberari noluisti, *fût vertement réprimandé par le sénat, Cic. Pis.* 26, 63; *cf. :* Verberavi te cogitationis tacito duntaxat convicio, quod fasciculus alter ad me jam sine tuis literis perlatus est, *je t'ai maudit intérieurement, je t'ai dit tout bas mille injures, id. Fam.* 16, 26, 1. Orator in dicendo exercitatus istos verberabit, neque se ab iis contemni sinet, *les morigénera d'importance, id. de Or.* 3, 21, 79.

2. **verbĕro,** ōnis, *m.* [1. verbero], *celui qui mérite des coups, pendard, vaurien :* Ain' vero verbero? deos esse tui similes putas? *Plaut. Amph.* 1, 1, 128. Discrucior, Sextilii fundum a verberone Curtilio possideri, *Cic. Att.* 14, 6, 1. *De même encore Plaut. Amph.* 1, 1, 187; *Asin.* 2, 4, 10; 78; 3, 3, 79; *Capt.* 3, 4, 19, *et passim; Ter. Phorm.* 4, 4, 3; 5, 6, 10.

verbĕrōsus, a, um, *qui mérite souvent des coups, vaurien,* = verbero, μαστιγίας, *Gloss. Cyrill.*

Verbicæ, Οὐέρβικαι, *Ptol.; peuple de la* Mauretania Tingitana.

* **verbĭfĭcātĭo,** ōnis, *f.* [verbum-facio], *discours, propos :* Quid tibi de meo amore verbificatio est patri? *Cæcil. dans Donat. Ter. Eun.* 4, 4, 4.

Verbĭgĕna, æ, *m.* [verbum-gigno], *le Verbe fait chair, en parl. de Jésus-Christ, Prudent. Cath.* 3, 1; 11, 17.

Verbigenus pagus, *comme* Urbigenus pagus.

verbĭgĕro, *sans parf.,* ātum, 1. *v. n.* [verbumgero], *se quereller, se disputer, discuter :* Quamdiu et quoties inter nos verbigeratum sit, *Appul. Apol. p.* 321.

verbĭlĕvis, e, *adj., léger dans ses discours, dont la parole est sans poids, sans valeur, Prop.* 2, 4, 28 *(leçon douteuse; voy. les variantes dans l'auteur).*

verbĭlŏquĭum, i, *n., discours, Fulg. Myth.* 1.

Verbinum, *Itin. Ant.* 381; Vironum, *Tab. Peut.; v. de la* Gallia Belgica, *dans les pays des* Veromandui, *entre* Duronum *et* Catusiacum; *auj. Vervins.*

verbĭvĕlĭtātio, ōnis, *f., escarmouche en paroles, Plaut. Asin.* 2, 2, 41 *(autre leçon :* verbis velitatio).

Vercellæ, Οὐέρκελλαι, *Plin.* 3, 17; *Itin. Ant.* 344, 347; Vercellis, *au moyen âge; v. forte dans la* Gallia Cisalpina, *capitale des* Libici; *auj. Vercelli.*

verbose, *adv., voy.* verbosus, *à la fin.*

verbōsĭtas, ātis, *f.* [verbosus], *bavardage, verbiage (mot postér. à l'époq. class.), Prudent.* περὶ στεφ. 10, 551; *Symm. Ep.* 8, 47.

verbōsus, a, um, *adj.* [verbum], *plein de mots, où il y a beaucoup de mots, de paroles; verbeux, diffus, prolixe, long, étendu (rare, mais très-class.) :* Prœliis promulgatis tollitur e medio non solum ista vestra verbosa simulatio prudentiæ, sed etiam ipsa illa domina rerum sapientia, *Cic. Mur.* 14, 30. T. Livium ut verbosum in historia carpebat, *il accusait Tite-Live d'être long dans son histoire, Suet. Calig.* 34. In te, si in quemquam, dici pote, putide Vetti, Id, quod verbosis dicitur et fatuis, *Catull.* 98, 1. — *Compar. :* Habes epistolam verbosiorem fortasse quam velles, *une lettre peut-être un peu plus longue que tu ne voudrais, Cic. Fam.* 7, 3, 6. ~ expositio, *Quintil. Inst.* 4, 2, 79. — *Superl. :* Ut quidam sententiarum gratia verbosissimos locos arcessunt, *Quintil. Inst.* 2, 4, 31 : — *Adv.,* verbōse, *verbeusement, longuement, d'une manière diffuse, prolixe, Cic. Mur.* 12, 26; *Quintil. Inst.* 12, 8, 7. — *Compar., Varro, R. R.* 2, 5, 11; *Cic. Fam.* 7, 3, 5; *Quintil. Inst.* 3, 11, 28; 4, 1, 43; 5, 12, 15.

verbŭlum, i, *n. petit mot,* = ῥημάτιον, *Onomast. lat. gr.; Pseudo-Bed. Prov. Prol. t.* 2, *p.* 284.

verbum, i *(génit. plur.* verbûm, *Plaut. Asin.* 1, 3, 1; *Bacch.* 4, 8, 37; *Truc.* 2, 8, 14), *n. [formé, avec digamma, de* ΕΡω, *d'où* εἴρω *et* ῥῆμα, *ce qui est dit], mot, terme, parole, expression; au pluriel, discours, langage, opinion, etc.*

I) *en génér. : Ni.* Quid ait? *Ch.* Verbum nullum fecit : lacrimans tacitus auscultabat, quæ ego loquebar : Tacitus conscripsit tabellas, *etc., il n'a pas dit une parole, Plaut. Bacch.* 4, 9, 58; *cf. :* Oculum effodito Mihi, si ullum verbum faxo, nisi quod jusseris, *id. Men.* 1, 2, 47 *et :* Qui verbum numquam in publico fecerunt, *ceux qui n'ont jamais parlé en public, Cic. Brut.* 78, 270; *de même* ~ facere, *parler, id. Verr.* 2, 4, 65, 147; *Planc.* 8, 20 *et passim. Gy.* Veniet. *Si.* Spissum istud amanti est verbum veniet, nisi venit, *Plaut. Cist.* 1, 1, 77; *et :* Equidem quid id esse dicam verbum nauci, nescio, *id. Most.* 5, 1, 2 *et :* Videtis hoc uno verbo unde significari res duas et ex quo et a quo loco, *vous voyez que ce seul mot unde signifie deux choses, d'où et par qui, de quel lieu, et de la part de qui, Cic. Cæcin.* 30, 88 *et :* Verbum ipsum voluptatis non habet dignitatem nec nos fortasse intelligimus : hoc enim identidem dicitis, non intelligere nos, quam dicatis voluptatem, *c'est le mot seul de volupté qui manque de noblesse, id. Fin.* 2, 23, 75 *(on dit aussi :* Non intelligere interdum, quid sonet hæc vox voluptatis, id est, quæ res huic voci subjiciatur, *id. ib.* 2, 2 *fin.*); *cf. aussi :* Quam ob rem, ut ille (Cato) solebat, ita nunc mea repetet oratio populi origines; libenter enim etiam verbo utor Catonis *(i. e.* origines), *je me sers volontiers de l'expression, du mot de Caton, Cic. Rep.* 2, 1 *et :* Carentem omni illa qualitate (faciamus enim tractando usitatius hoc verbum et tritius) *etc., expression plus usitée et plus commune, id. Acad.* 1, 7, 27. Neque quoties verbum aliquod est scribendum nobis, toties ejus verbi literæ sunt cogitatione conquirendæ, *id. de Or.* 2, 30, 130. Nec vero ullum (verbum) aut durum aut insolens, aut humile aut longius ductum, *etc., id. Brut.* 76, 274 *et autres sembl.* — *Au pluriel :* Eadem (ratio) ut signa quædam, sic verba rebus impressit, *elle (l'intelligence) a attaché les mots aux choses, Cic. Rep.* 3, 2. In quo etiam verbis ac nominibus ipsis fuit diligens (Servius Tullius); qui quum locupletes assiduos appellasset ab ære dando, *etc., id. ib.* 2, 22. Tam simil' est atque ego : Sura, pes, statura, tonsus, *etc....* totus! quid verbis opu'st? *pourquoi en dire davantage? en un mot, bref, Plaut. Amph.* 1, 1, 289. Hæc plurimis a me verbis dicta sunt ob eam causam quod, *etc., je me suis étendu sur ce sujet, parce que, etc., Cic. Rep.* 1, 7. Ut verbis, quid sit, definiam, *pour en donner une définition exacte, id. ib.* 1, 24. Verba ponenda sunt, quæ vim habeant illustrandi, nec ab usu sint abhorrentia, grandia, plena, sonantia, *etc., il faut employer des expressions qui rendent clairement l'idée, qui ne s'écartent point de l'usage, id. Partit.* 15, 53. Dialecticorum verba nulla sunt publica : suis utuntur, *la langue des dialecticiens n'est pas celle de tout le monde, c'est une langue à eux, id. Acad.* 1, 7, 25. Verborum delectum originem esse eloquentiæ, *le choix des mots est la source de l'éloquence, id. Brut.* 72, 253 *et autres sembl.* Multis verbis ultro citroque habitis nobis consumptus est dies, *en paroles échangées de part et d'autre, Cic. Rep.* 6, 9; *cf. :* Illi verbis et artibus aluerunt naturæ principia, hi autem institutis et legibus, *id. Rep.* 3, 4. — *Proverbialmt :* Verba facit mortuo, *parler à un mort, c.-à-d. en vain, inutilement, Plaut. Pœn.* 4, 2, 18; *on dit aussi :* Verba fiunt mortuo, *Ter. Phorm.* 5, 8, 26.

2°) *locutions adverbiales* — **a)** ad verbum, e, de, pro verbo, *mot pour mot, littéralement, à la lettre : exactement, fidèlement :* Fabellæ Latinæ ad verbum de Græcis expressæ, *fables latines traduites du grec mot pour mot, Cic. Fin.* 1, 2, 4; *cf. :* Hæc eum ad verbum dixisse refert, *Suet. Cæs.* 30, *fin.* Ediscendis ad verbum quam plurimis et nostris scriptis et alienis, *apprendre textuellement par cœur, Cic. de Or.* 1, 34, 157. Somnium mirifice ad verbum cum re convenit, *se rapporte exactement à la chose, id. Divin.* 1, 44, 99. — Quæ Græci πάθη appellant : ego poteram morbos, et id verbum esset e verbo : sed in consuetudinem nostram non caderet, *et ce serait la traduction littérale, mais, etc., Cic. Tusc.* 3, 4, 7. *De même aussi :* Istam κατάληψιν, quam, ut dixi, verbum e verbo exprimentes, comprehensionem dicemus, *traduisant mot pour mot, id. Acad.* 2, 10, 31; *on dit aussi :* Verbum de verbo expressum extulit, *Ter. Ad. prol.* 11; *et :* In quibus non verbum pro verbo necesse habui reddere, sed genus omnium verborum vimque servavi, *Cic. Opt. gen. or.* 5, 14; *et tout à fait sans préposition :* Nec verbum verbo curabis reddere fidus Interpres, *Hor. A. P.* 133. — **b)** verbi causa ou gratia, *par exemple :* Si quis, verbi causa, oriente Canicula natus est, is in mari non morietur, *si quelqu'un, par exemple, est né au lever de la canicule, Cic. Fat.* 6, 12. Ut propter aliam quampiam rem, verbi gratia, propter voluptatem, nos amemus, *par exemple, dans un intérêt de plaisir, id. Fin.* 5, 11, 30. — **c)** uno verbo, *en un mot, bref :* Si cor dolet, si jecur aut pulmones, uno verbo omnia sana faciet, *Cato, R. R.* 157, 7. Prætores, prætorios, tribunos plebis, magnam partem senatus, omnem subolem juventutis unoque verbo rem publicam expulsam atque exterminatam suis sedibus, *Cic. Phil.* 2, 22, 54. — **d)** meis, tuis, suis verbis, *en mon (ton, son) nom, de ma (ta, sa) part :* Gratum mihi feceris, si uxori tuæ meis verbis eris gratulatus, *si vous complimentez votre femme de ma part, Cic. Fam.* 15, 8; *de même, id. ib.* 5, 11, 2; *Att.* 16, 11, 8. Anulum quem ego militi darem tuis verbis, *Plaut. Mil. gl.* 3, 3, 38; *de même, id. Bacch.* 4, 4, 79. Denunciatum Fabio senatus verbis, ne, *etc., Liv.* 9, 36, 14.

II) *particul.* — **A)** verbum, *au singulier, expression, mot; phrase; proverbe, adage, sentence, pensée (le plus souv. antér. à l'époq. class.) : Me.* Plus plusque istuc sospitent quod nunc habes. *Eu.* Illud mihi verbum non placet : quod nunc habes! *ce mot me déplaît, Plaut. Aul.* 3, 6, 11. *Ol.* Quid si fors aliter, quam voles, evenerit? *St.* Benedice. Dis sum fretus. *Ol.* Non ego istuc verbum emissim titivillitio, *id. Casin.* 2, 5, 39; *de même, id. Most.* 1, 3, 18; 95; 139; *Ter. And.* 1, 5, 5; *Eun.* 1, 2, 95; *Ad.* 5, 8, 29. *De même aussi en parl. d'un proverbe :* Verum est verbum, quod memoratur : ubi amici, ibidem opus, *le mot est vrai, le proverbe a raison, Plaut. Truc.* 4, 4, 32; *de même, id. ib.* 5, 39; *Ter. Ad.* 5, 3, 17.

B) *dans le sens prégnant, le mot (oppos. à la chose, à la réalité, à l'effet), mot vide de sens, simple apparence :* Qui omnia verborum momentis, non rerum ponderibus examinet, *qui, en tout, ne voie que les mots et néglige le fond des choses, Cic. Rep.* 3, 8; *cf. :* Quum hoc verbo et simulatione Apronio, re vera tibi objectum esset, *ce reproche ayant été fait en paroles et en apparence à Apronius, mais au fond, en réalité, à toi, id. Verr.* 2, 3, 58, 133; *voy.* res, **a** *et* **b.** Dolor est malum, ut disputas : existimatio, dedecus, infamia verba sunt atque ineptiæ, *ne sont que vaines paroles et sornettes, Cic. Pis.* 27, 65; *cf. :* Quid est tam furiosum, quam verborum vel optimorum atque ornatissimorum sonitus inanis nulla subjecta sententia nec scientia? *vain bruit de mots, id. de Or.* 1, 12, 51. Qui æqua potest esse (populi potestas) in istis civitatibus, in quibus verbo sunt liberi omnes? *tous sont libres de nom, id. Rep.* 1, 31. *De là l'expression* verba dare (alicui), *payer de paroles, en imposer à, en donner à garder, tromper, abuser :* Cui verba dare difficile est, *Ter. And.* 1, 3, 6. Vel verba mihi dari facile patior in hoc, meque libenter præbeo credulum, *Cic. Att.* 15, 16, A. Cominius qua escenderat, descendit atque Gallis verba dedit, *et se moqua des Gaulois, Quadrig. dans Gell.* 17, 2, 24. Fabio, callidissimo imperatori, verba dedit, *Nep. Hann.* 5, 2. Detineo studiis animum falloque dolores, Experior curis et dare verba meis, *tromper mes soucis, les chasser, les narguer, Ovid. Trist.* 5, 7, 40.

C) *en t. de gramm., le verbe :* Aristoteles orationis duas partes esse dicit, vocabula et verba, ut homo et equus, et legit et currit, *etc., Varro, L. L.* 8, 4, 106 *sq.;* 9, 53, 152; 10, 2, 167; *Cic. de Or.* 3, 49, 191.

Verceliensis, e, *adj., de* Verselium, *anc. v. à l'entrée du lac de Côme, auj. Versejo, Inscr. ap. Grut.* 454, 5.

Vercellæ, arum, *f., Verceiles, ville de la* Gallia Cisalpina, *auj. Vercelli (Verceil), Plin.* 3, 17, 21; *Tac. Hist.* 1, 70; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 184. — II) *De là* A) Vercellensis, e, *adj., relatif à Verceiles, de Verceiles :* ~ ager, *Plin.* 33, 4, 21. — B) VERCELLINUS, a, um, *adj., même signif. :* ~ PORTA, *Inscr. ap. Marin. Fratr. Arv. p.* 772.

Vercellensis, e, *adj., voy.* Vercellæ, n° II, A.

VERCELLINUS, a, um, *voy.* Vercellæ, n° II, B.

Vercingetorix, ĭgis, *m., général des Gaulois dans la guerre des Gaules, Cæs. B. G.* 7, 4 *sq.; Flor.* 3, 10, 20.

* **vercŭlum,** i, *n. dimin.* [ver], *petit printemps, t. de caresse :* Meum corculum, melliculum, verculum, *Plaut. Casin.* 4, 4, 15.

vere, *adv.; voy.* verus, n° C.

Vereasueca, *voy.* Vesci portus.

vĕrēcundātus, a, um, *part. de* verecundor.

verecunde, *adv.; voy.* verecundus, *à la fin.*

vĕrēcundĭa, æ, *f.* [verecundus], *crainte naturelle à l'aspect de qqche de bon ou de mauvais, retenue, réserve, modestie, discrétion, respect, pudeur, etc. (très-class.)* — **a)** *absol. :* Nec vero tam metu pœnaque terrentur, quæ est constituta legibus, quam verecundia, quam natura homini dedit quasi quendam vituperationis non injustæ timorem. Hanc ille rector rerum publicarum auxit opinionibus perfecitque institutis et disciplinis, ut pudor cives non minus a delictis arceret quam metus, *ils sont retenus moins par la crainte de la peine établie par les lois que par cette pudeur, etc., Cic. Rep.* 5, 4; *cf. :* Homo solum animal natum pudoris ac verecundiæ particeps, *id. Fin.* 4, 7, 18. Scenicorum mos tantam habet veteri disciplina verecundiam, ut in scenam sine subligaculo prodeat nemo, *il y a chez les comédiens une telle pudeur tra-*

ditionnelle que, etc., id. Off. 1, 35, 129; *de même, id. Rep.* 4, 4; *cf.* : Ita magnam habet vim disciplina verecundiæ, carent temeto omnes mulieres, *tant est puissante l'habitude de la réserve, id. ib.* 4, 6. Est autem quod differat in hominum ratione habenda inter justitiam et verecundiam, *entre la justice et le respect.* Justitiæ partes sunt non violare homines; verecundiæ non offendere : in quo maxime vis perspicitur decori, *id. Off.* 1, 28, 99; *cf. id. Læl.* 22, 82. Cæsar meam in rogando verecundiam objurgavit, *ma discrétion à demander, id. Qu. Fr.* 3, 1, 3, 10. Homo timidus, virginali verecundia, *homme timide, d'une pudeur virginale, id. Quint.* 11, 39; *de même* ∼ virginalis, *Suet. Vit. Pers.*; *cf.* : Fuit sponsa tua apud me eadem, qua apud parentes tuos, verecundia, *Liv.* 26, 50, 6; *et* : Echionis sunt nobiles picturæ : anus lampadas præferens et nova nupta verecundia notabilis, *Plin.* 35, 10, 36, § 78. — Commendari se verecundia oris adeo sentiebat, ut, *etc., rougeur modeste, pudique, Suet. Domit.* 18. — **b)** *avec le génitif de l'objet; savoir* α) *avec le génitif de la chose* : Nec vero illa sibi remedia comparavit ad tolerandum dolorem, firmitatem animi, turpitudinis verecundiam, exercitationem consuetudinemque patiendi, *crainte de la honte, Cic. Tusc.* 5, 26, 74. Verecundia negandi scribendi impudentiam suscepi, *l'embarras de refuser, id. Or.* 71, 238; *de même* ∼ negandi, *Quintil. Inst. proœm.* § 3; ∼ respondendi, *id. ib.* 3, 5, 15. — β) *avec le génitif de la personne* (*ne se trouve fréq. ainsi qu'à partir de la période d'Auguste*) : Quando nec ordinis hujus ulla, nec rei publicæ est verecundia, *aucun respect ni pour cet ordre* (*de citoyens*), *ni pour la république, Liv.* 4, 45, 8; *cf.* : Illum nec parentis, nec vitrici, nec deorum verecundiam habere, *respect de son père, de son beau-père, des dieux, id.* 39, 11, 2 *et* : Ut ne auctorem ponam, verecundia ipsius facit, *Quintil. Inst.* 6, 3, 64; *de même* ∼ majestatis magistratuum, *Liv.* 2, 36, 3; ∼ ætatis, *déférence pour l'âge, id.* 1, 6, 4; ∼ legum, *respect des lois, id.* 10, 13, 8. *De là aussi une fois* verecundia, *respect dont on est l'objet* : Quidam ita sunt receptæ auctoritatis ac notæ verecundiæ, ut nocitura sit in eos dicendi petulantia, *il est des personnes dont l'autorité est tellement établie et qui sont l'objet d'un respect si général, que, etc., Quintil. Inst.* 6, 3, 33.

II) *particul., avec l'idée access. de blâme, excessive modestie, timidité, embarras* (*postér. à Auguste*) : « Plurimum valet animi præstantia, quam nec metus frangat, nec acclamatio terreat, nec audientium auctoritas ultra debitam reverentiam tardet... Invitus mehercule dico, quoniam et aliter accipi potest, ipsam verecundiam, vitium quidem sed amabile et quæ virtutes facillime generet, esse inter adversa... quæ (verecundia) est timor quidam reducens animum ab iis, quæ facienda sunt... Optima est autem emendatio verecundiæ fiducia, » *le meilleur correctif de la timidité, c'est la confiance, l'assurance, Quintil. Inst.* 12, 5, 2 *sq.* Adversarius fiduciam partis suæ jactat, patronus timet cognoscentis verecundiam, *id. ib.* 4, 1, 19. (Vox) in metu et verecundia contracta, *id. ib.* 11, 3, 64.

Vĕrēcundīna, æ. *f., surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 326, *n*° 458.

Vĕrēcundīnus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 1065, 4.

verecunditer, *adv.; voy.* verecundus, *à la fin.*

vĕrēcundor, ari, *v. dépon. n.* [verecundus], *avoir de la retenue, de la discrétion, craindre de, ne point oser* (*rare, mais très-class.*) : Verecundari neminem apud mensam decet, *Plaut. Trin.* 2, 4, 77. Hi nostri amici verecundantur, capti splendore virtutis, *Cic. Fragm. dans Non.* 480, 17. Alterum exsultantem verborum audacia reprimebat, alterum cunctantem et quasi verecundantem incitabat, *id. de Or.* 3, 9, 36. — *Avec une propos. infin.* : *Sp.* Carvilio graviter claudicanti ex vulnere... et ob eam causam verecundanti in publicum prodire, *et, pour cette raison, craignant de paraître en public, Cic. de Or.* 2, 61, 249. — (Manus) probant, admirantur, verecundantur, *les mains expriment l'approbation, l'admiration, le respect, Quintil. Inst.* 11, 3, 87.

vĕrēcundus, a, um, *adj.* [vereor], *qui éprouve un sentiment de crainte devant qqche* (*de bon ou de mauvais*), *retenu, réservé, timide, modeste, discret, pudibond, pudique, chaste* : Nimis verecunda es (uxor), *Plaut. Amph.* 3, 2, 22. Decet verecundum esse adolescentem, *un jeune homme doit être modeste, id. Asin.* 5, 1, 6. Habetis sermonem hominis utinam non impudentis, illud quidem certe, non nimis verecundi, *qui n'est pas excessivement réservé, Cic. de Or.* 2, 88, 361; *cf.* : Misi ad te quatuor admonitores non nimis verecundos, *id. Fam.* 9, 8, 1. Innocentes ergo et verecundi sunt, ut bene audiant et ut rumorem bonum colligant? *ils sont donc vertueux et modestes pour avoir une bonne réputation, etc., id. Leg.* 1, 19, 50. Quo sane populus numerabilis, utpote parvus Et frugi castusque verecundusque coibat, *un peuple modeste, retenu, Hor. A. P.* 207. Sæpe verecundum laudasti, *id. Ep.* 1, 7, 37. ∼ Bacchus, *modéré, id. Od.* 1, 27, 3 (*cf.* modicus Liber, *id. ib.* 1, 18, 7 *et autres sembl.*) Ille tenuis orator nec in faciendis verbis erit audax, et in transferendis verecundus et parcus, *sobre et réservé dans ses métaphores, Cic. Or.* 24, 81. — ∼ vultus, *visage modeste, Ovid. Met.* 14, 840; *cf.* ∼ ore loqui, *Martial.* 8, 1, 2. ∼ color, *rougeur pudique ou modeste, Ovid. Met.* 1, 484; *teint frais et vermeil, Hor. Epod.* 17, 21. — Verecunda debet esse translatio, ut deducta esse in alienum locum, non irruisse videatur, *la métaphore doit être discrète, Cic. de Or.* 3, 41, 165; *de même* ∼ oratio, *langage modeste, Quintil. Inst.* 11, 3, 96; ∼ verba, *id. ib.* 10, 1, 9; ∼ causa, *id. ib.* 4, 5, 19. Transire in diversa subsellia, parum verecundum est, *id. ib.* 11, 3, 133. Hoc dicere rustico verecundum est, *un paysan se fait scrupule, rougit de dire cela, id. ib.* 7, 1, 56. — *Compar.* : Verecundioremne (Antonium) coram putamus in postulando fore, quam fuerit tum, quum misit mandata ad senatum? *Pensons-nous qu'Antoine mettra plus de discrétion dans ses demandes, Cic. Phil.* 14, 5, 11; *cf.* : Opus est illis interioribus literis, quibus sæpe verecundiorem me in loquendo facis, *id. Fam.* 7, 33, 2. ∼ partes, *parties honteuses, Arnob.* 4, 133. ∼ translatio, *Quintil. Inst.* 9, 2, 41. ∼ confessio, *id. ib.* 4, 2, 8. — *Superl.* : Pompeius in appetendis honoribus immodicus, in gerendis verecundissimus; ut qui eos ut libentissime iniret, ita finiret æquo animo, *Vellej.* 2, 33, 3. — II) *métaph., dans le sens objectif, celui que l'on respecte, respectable, vénérable* (*latin. des bas temps*) : ∼ nomen populi Romani, *Ammian.* 14, 6; *cf. id.* 21, 16; 30, 8.

Adv. (*d'après le n*° I), *avec retenue, réserve, modestement, avec pudeur* — α) *forme* verecunde, *Cic. Fin.* 5, 2, 6; *Brut.* 22, 87; *Liv.* 26, 49, 16. — * β) *forme* verecunditer, *Pompon. dans Non.* 516, 23. — **b)** *Compar., Cic. de Or.* 1, 37, 171; *Quintil. Inst.* 4, 1, 13; 11, 1, 84.

Vĕrēcundus, i, *m., surn. rom., Inscr. dans le Bullett. dell' Instit. di corrisp. archeol. t.* 3, *p.* 50.

vĕrēdārĭus, ii, *m.* [veredus], *courrier* (*de l'État*), *messager en génér.* (*latin. des bas temps*), *Sidon. Ep.* 5, 7 *med.*; *Firm. Math.* 3, 13, *fin.*; *Paul. Nol. Ep.* 9. — *Comme adj.* : *relatif aux chevaux de poste* : Quos necessitas veredariæ non adigat functionis, *Cod. Theod.* 8, 4, 8.

vĕrēdus, i, *m.* [*contract. de* vehorheda, *cf. Fest. p.* 372], *cheval de poste ou de voyage, Cod. Justin.* 12, 51, 4; 7; *Auson. Ep.* 8, 7; 14. — II) *métaph., cheval de chasse, léger et rapide, Martial.* 12, 14, 1; 14, 86, 1. — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Romanelli, Topogr. Napol. t.* 3, *p.* 195.

Verei, *Itin. Ant.* 130; *v. de Pannonie, entre* Marinianæ *et* Mursa civitas, *cf.* Berebis.

Verela, Varela, *Itin. Ant.* 393; *lieu des* Verones *dans l'*Hispania Tarraconensis, *probablement la* Varia *de Ptolémée; auj. Murillo de Rio Leza, suiv. Reich.*

verendus, a, um, *voy.* vereor, *au comm.*

verennis, is, *f., sorte de chariot ou charrette, Isid. Or.* 20, 14.

verenter, *adv.; voy.* vereor, *au comm.*

vĕrĕor, ĭtus, 2. *v. a. et n., avoir une crainte respectueuse pour; révérer, respecter; craindre, redouter, craindre de, ne point oser;* — α) *avec l'accus.* : Quippe qui intellexerat, Vereri vos se et metuere, ita ut æquum est, Jovem, *Plaut. Amph. prol.* 23; *de même* ∼ et metuere Junonem, *id. ib.* 2, 2, 202. Metuebant eum servi, verebantur liberi, *il était craint de ses esclaves, révéré de ses enfants, Cic. de Senect.* 11, 37; *cf.* : Quid? veteranos non veremur? nam timeri se ne ipsi quidem volunt, *quoi! nous ne respectons pas les vétérans? je dis respecter; car être craints, eux-mêmes ne le voudraient pas, id. Phil.* 12, 12, 29 *et* : Veremur vos, Romani, et, si ita vultis, etiam timemus, *Liv.* 39, 37, 17. Quem meus Cicero et amabat ut fratrem, et jam ut majorem fratrem verebatur, *aimait comme un frère et respectait déjà comme un frère aîné, Cic. Qu. Fr.* 1, 3, 3; *cf.* : Quem discipuli et amant et verentur, *que ses élèves aiment et respectent, Quintil. Inst.* 2, 2, 8 *Spald. N. cr.* ∼ asperitatem alicujus, *respecter, honorer l'âpreté de caractère de qqn, Nep. Att.* 5, 2 Qui se ex his minus timidos existimari volebant, non se hostem vereri, sed angustias itineris et magnitudinem silvarum, atque Ariovistum, aut rem frumentariam, ut satis commode supportari posset, timere dicebant, *Cæs. B. G.* 1, 39, 6. *De même* ∼ conspectum patris, *Ter. Phorm.* 2, 2, 1; ∼ reprehensionem doctorum atque prudentium, *craindre d'être repris par les savants et les habiles, Cic. Or.* 1, 1; ∼ Gallica bella, *redouter les guerres avec les Gaulois, id. Att.* 14, 4, 1; ∼ periculum, *redouter un péril, Cæs. B. G.* 5, 48, 7; *B. C.* 3, 21, 5; *Hirt. B. G.* 8, 39, 3; ∼ desidiam in hoc, *Quintil. Inst.* 1, 3, 7; ∼ opinionem jactantiæ, *craindre d'être accusé de jactance, id. ib.* 9, 2, 74; ∼ pauperiem, *avoir peur de la pauvreté, Hor. Ep.* 1, 10, 39; ∼ majus, *id. Sat.* 2, 8, 57. Nec me adeo fallit, veritam te mœnia nostra Suspectas habuisse domos Carthaginis altæ, *Virg. Æn.* 4, 96. Equidem de te nil tale verebar, *id. ib.* 9, 207. ∼ supplicium ab aliquo, *Auct. Herenn.* 2, 19, 28. ∼ insidias ab amico, *craindre des embûches de la part d'un ami, Nep. Datam.* 2, 3. — β) *avec une propos. infin. p. régime* : Ne ille mox vereatur introire in alienam domum, *craigne d'entrer dans une maison étrangère, Plaut. Mil. gl.* 4, 4, 32. Hei mihi! vereor dicere, *je crains de dire, je n'ose dire, Ter. And.* 2, 1, 23. Vereor committere, ut non bene provisa principia ponantur, *je crains de faire la faute de, etc., c.-à-d. je n'ai garde de, etc., Cic. Leg.* 1, 13, 37. Quos in conspectu Galliæ interficere vereretur, *qu'il craindrait de tuer, etc., Cæs. B. G.* 5, 6, 5. Insanos qui inter vereare insanus haberi, *qui craindrais de passer pour fou, Hor. Sat.* 2, 3, 40 *et autres sembl.* Verear magis, Me amoris causa hoc ornatu incedere, *Plaut. Mil. gl.* 4, 7, 2. — *Impersonnellmt* : Cyrenaici, quos non est veritum in voluptate summum bonum ponere, *qui n'ont pas craint de placer le souverain bien dans la volupté, Cic. Fin.* 2, 13, 39. Nec veriti dominorum fallere dextras, *Virg. Æn.* 6, 613. — γ) *avec le génit.* (*le plus souv. antér. à l'époq. class.*) : Optandum uxorem, quæ non vereatur viri, *qui ne craigne point son mari, Afran. dans Non.* 496, 29; *de même* ∼ tui progenitoris, *Att. ib.* 497, 2; ∼ feminæ primariæ, *Ter. Phorm.* 5, 7, 78; ∼ tui testimonii, *redouter ton témoignage, Cic. Att.* 8, 4, 1. — *Impersonnellmt* : Nihilne te populi veretur, qui vociferare in via? *n'as-tu donc aucun égard pour le public, de crier ainsi dans la rue? Pacuv. dans Non.* 497, 2. — δ) *suivi de* ne : Sed vereor, ne, si diutius in hoc genere verser, quasi præcipientis cujusdam et docentis esse videatur oratio mea, *Cic. Rep.* 1, 46; *de même avec* ne, *id. ib.* 3, 5; *de Or.* 1, 55, 234; *Sull.* 23, 66; *Cæs. B. G.* 1, 19, 2; 1, 42, 4; 2, 1, 2; *Hor. Sat.* 1, 2, 127; *Ep.* 1, 16, 19 *et beauc. d'autres. l'emploi de* vereor *dans le sens de* dubito an : Si, ut Græci dicunt, omnes aut Graios esse aut barbaros, vereor ne barbarorum rex fuerit (Romulus), *je crains bien que Romulus n'ait été* (*Romulus pourrait bien n'avoir été*) *qu'un roi de barbares, Cic. Rep.* 1, 37. Veritus, ne hostium impetum sustinere non posset, *Cæs. B. G.* 5, 47, 4; *de même avec* ne non, *craindre de ne pas, Cic. Fam.* 14, 5, 1. — Non vereor, ne assentatiuncula quadam aucupari tuam gratiam videar, *je ne crains pas de paraître, Cic. Fam.* 5, 12, 6; *de même, Plaut. Capt.* 2, 2, 58; *Mil. gl.* 3, 3, 68; *Cic. Fam.* 2, 7, 1; *Matius dans Cic. Fam.* 11, 28, 8. Non vereor, ne non scribendo te expleam, *id. ib.* 2, 1, 1; *de même, id. ib.* 2, 5, 2; 2, 6, 2. — ε) *suivi de* ut : Illa duo, Crasse, vereor, ut tibi possim concedere, *il est deux points, Crassus, que je crains bien de ne pouvoir t'accorder, Cic. de Or.* 1, 9, 35; *de même, id. Fam.* 14, 14, 1; 6, 1, 3; *Agr.* 2, 22, 58; *Auct. Herenn.* 3, 6, 11. Ut ferula cædas meritum majora subire Verbera, non vereor, *Hor. Sat.* 1, 3, 121. — ζ) *avec une propos. relative, attendre avec inquiétude; craindre* : Heri semper lenitas verebar quorsum evaderet, *Ter. Andr.* 1, 2, 5. Pomptinum quod scribis in urbem introisse, vereor, quid sit : nam id, nisi gravi de causa, non fecisset, *quant à ce que tu m'écris que Pomptinus est entré en ville, j'attends avec inquiétude, je crains d'apprendre ce que cela signifie, je me demande avec inquiétude ce que cela peut être, Cic. Att.* 7, 7, 3. Hoc quomodo acciperent homines, vereor etiam nunc, *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 10, 1. Vereor, num hic aliud sit dicendum, *Gaj. Dig.* 20, 4, 11. Et vereor, quo se Junonia vertant Hospitia, *je crains ces murs hospitaliers de Junon, Virg. Æn.* 1, 651. — η) *absol.* : Hic vereri perdidit, *il a perdu toute pudeur, il a toute honte bue, il ne sait plus rougir, Plaut. Bacch.* 1, 2, 50. — Ne vereamini, Quia bellum Ætolis esse dixi cum Aliis, *ne craignez pas, soyez sans crainte, id. Capt. prol.* 58. Ne vereare, meo periculo hujus ego experiar fidem, *sois sans crainte, sois tran-*

quille, id. ib. 2, 2, 99. — De qua (Carthagine) vereri non ante desinam quam illam excisam esse cognovero, Cic. de Senect. 6, 18. — Eo minus veritus navibus, quod in litore molli atque aperto deligatas ad ancoram relinquebat, Cæs. B. G. 5, 9, 1.

☞ *Avec la signification passive :* Ubi malunt metui quam vereri se ab suis, *dès qu'ils aiment mieux être craints que respectés par les leurs, Afran. dans Gell.* 15, 13, 3; *cf. aussi l'usage impersonnel plus haut nº* B *et* γ.

* A) verenter, *adv., avec une crainte religieuse, avec respect, respectueusement :* Sanctoque verenter Stare choro, *Sedul.* 1, 8.

B) verendus, a, um, *Pa., devant qui ou quoi on éprouve un sentiment de crainte ou de respect, digne de respect, respectable, vénérable, redoutable (poét. et dans la prose postér. à Auguste) :* ~ majestas, *Ovid. Met.* 4, 540. ~ patres, *id. Pont.* 3, 1, 143; *cf. id. Trist.* 5, 6, 31. ~ ossa viri, *id. Her.* 3, 104. — Alexander Partho verendus, *Lucan.* 10, 46; *de même* ~ fluctus classibus, *id.* 5, 502. — 2°) *substantivt* verenda, orum, *m., les parties honteuses, Plin.* 28, 15, 60; 32, 9, 34; 36, 21, 42; *Plin. Ep.* 3, 18, 14; *on les appelle aussi* partes verendæ, *Veget. Vet.* 1, 7; *cf. aussi les deux art. suiv.*

Veresis, Οὐέρεσις, *Strabo*, 5; *fl. du* Latium, *dans les environs de Préneste.*

vĕrētillum, i, *n. dimin.* [veretrum], *petite verge, Appul. Apol. p.* 296.

Veretīni, ōrum, *voy.* Veretum.

veretrasinus, i, *m.* (veretrum, asinus), *celui dont la verge est longue comme celle d'un âne, Capitol. M. Aurel.* 12 (*leçon douteuse; d'autres lisent* Veterasinus, Vetrasinus, *comme nom propre; peut-être faut-il lire* Vitrasius, *nom d'une* gens *romaine*).

veretrĭculum, i, *n., parties honteuses, Petron. c.* 24, *p.* 82, *ed. Bail.*

vĕrētrum, i, *n.* [vereor, *cf.* verendus *nº* 2] *parties naturelles, verge, membre viril, Phædr.* 4, 14, 1; *Suet. Tib.* 62; *Arnob.* 5, 165; *Cæl. Aur. Tard.* 4, 9; 5, 10. Adfatim edi, bibi, lusi veretris, *Liv. Andronic. ap. Paul. Diac. p.* 11, 15. *Voy. Klotz. in Archiv. für Philolog. und Pædagog. Vol.* 12, *p.* 30; *Varro ap. Non.* 358, 27.

Veretum, Οὐέρετον, Οὐέρητον, *Strabo*, 6; *Ptol.; v. de Calabre, dans la partie la plus méridion. du pays; elle s'appelait d'abord* Bari,; *auj. Alessano sel. Mannert.* — *Hab.* Veretini, *Plin.* 3, 11, 16.

Vergæ, *Liv.* 30, 19; *v. du* Bruttium, *auj. Vervicano sel Reich.*

Vergamum, *voy.* Bergomum.

Vergellus, *Valer. Max.* 9, 2; *Florus*, 2, 6; *Sil. Ital.* 8, *v.* 670; *fl. d'Apulie, dans le voisinage du champ de bataille de Cannes; auj. Vergello.*

Vergentum, *Plin.* 3, 1; *lieu de l'*Hispania Bætica, *avec le surnom de* Julii Genius; *auj. Gelves ou Gines.*

Vergiani, *voy.* Bergistani.

Vergilia, Οὐεργιλία, **Virgilia**, *Ptol.; de l'*Hispania Tarraconensis *dans le territoire des* Bastitani, *auj. Verchul sel. Reich.; sel. d'autres, Murcia.*

Vergiliæ, ārum, *f.* [vergo], *les Pléiades, constellation qui paraît à la fin du printemps, Cic. Arat. in N. D.* 2, 44, 112; *Curt.* 5, 6, 19. *Plin.* 2, 4 (41). *Auct. B. Afric.* 47. *Cf. Fest. p.* 372; *Isid. Orig.* 3, 70.

Vergilius, *voy.* Virgilius.

Verginius, *voy.* Virginius.

Vergium, *voy.* Bergidum.

vergo, ĕre (*parf.* versi *selon qqns, Ovid. Pont.* 1, 9, 52, *où d'autres lisent* vergit, *d'autres,* fudit. *La forme* verxi *est donnée sans preuve par Diomed. p.* 866 *P.*), *v. a. et n.* — I) *act. tourner, incliner, pencher vers, diriger vers, verser (ne se trouve en ce sens que chez les poëtes et très-rarement) :* In terras igitur solis quoque vergitur ardor, *se dirige vers la terre, Lucr.* 2, 212; *de même :* Et polus aversi calidus qua vergitur Austri, *Lucan.* 1, 54. Illi imprudentes ipsi sibi sæpe venena Vergebant, *se versaient du poison, s'empoisonnaient sans le savoir, Lucr.* 5, 1008; *de même :* ~ amoma in gelidos sinus, *a versé l'amome odorant sur ton sein glacé, Ovid. Pont.* 1, 9, 52 (*autre leçon :* fudit). Spumantesque mero pateræ verguntur, *on répand les patères pleines de vin écumant, Stat. Theb.* 6, 211. *Cf. Serv. Virg. Æn.* 6, 244. — II) *neutr., incliner, être tourné vers, pencher vers, en parl. de localités, être situé ou exposé (c'est la signif. class. du mot) :* Ab oppido declivis locus tenui fastigio vergebat in longitudinem passuum circiter quadringentorum, *du côté de la ville le terrain s'inclinait en pente douce dans une longueur d'environ 400 pas, Cæs. B. C.* 1, 45, 5; *de même* ~ collis ad flumen Sabin, *la colline domine le fleuve Sabis, id. B. G.* 2, 18, 1; ~ Galliæ pars ad Septentriones, *id. ib.* 1, 1, 5; *cf.* ~ portus in meridiem, *le port regarde le midi, Liv.* 37, 31, 10. ~ tectum ædium in tectum inferioris porticus, *Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 3, 14: ~ omnes partes in medium, *toutes les parties convergent vers le centre, id. N. D.* 2, 45, 116. — B) *Au fig. :* Nisi Bruti auxilium ad Italiam vergere quam ad Asiam maluissemus, *si nous n'avions mieux aimé que l'Italie plutôt que l'Asie fût à portée de recevoir les secours de Brutus, Cic. Phil.* 11, 11, 26. Illuc (*i. e.* in Tiberium) cuncta vergere, *il (Tibère) fut le centre où tout vint aboutir, Tac. Ann.* 1, 3. — Suam ætatem vergere, Drusi nondum satis adolevisse, *qu'il était à son déclin, au déclin de son âge, id. ib.* 2, 43; *de même* ~ nox ad lucem, *la nuit va faire place au jour, Curt.* 4, 7, *med.; cf. :* Vergente jam die, *à la tombée de la nuit, sur le déclin du jour, Suet. Oth.* 7; *de même* ~ jam senecta, *Tac. Ann.* 4, 41, *et :* Vergens annis femina, *femme déjà sur le retour, id. ib.* 13, 19. Ægri vergentes in lethargum, *malades qui tournent à la léthargie, Plin.* 32, 10, 38.

Vergoanum, *Plin.* 3, 5; *v. de l'île de Lerina, une des Stœchades.*

Vergŏbrĕtus, i, *m.*, Βεργόβρετος, *Paraph., vergobret, nom du premier magistrat chez les Éduens Cæs. B. G.* 1, 16, 5.

Vergūni *ou* **Vergunni**, *Plin.* 3, 20; *peuple des Alpes, autour de Vergons, sel. Reich.*

vēria, æ, *f.* = sors (*de* vero, as, vera dico), *oracle :* Post verias fel. *H. D. L. M. c.-à-d.* post verias felices (*après des oracles favorables*) hoc (signum) dedicavit lubens merito, *Inscr. ap. Venut. Observ. Sopra il fiume Clitunno, p.* 38. *Cf. sur le rapport du* Clitumnus *avec les* sortes, *Plin. ep.* 8, 8, 3.

Vēriānus, a, um, *relatif à Vérus, Inscr. ap. Grut.* 457, 2.

* **vērĭcŏla**, æ, *des deux genres* [verus-colo], *voué au culte de la vérité :* ~ lex, *Tertull. Carm. ad Senat.* 43.

vērĭcŭlātus, *voy.* veruculatus.

vērĭcŭlum, *voy.* veruculum.

vēridice, *adv. voy.* veridicus, *à la fin.*

vērĭdĭcentia, æ, *f., véracité, franchise, Jul. Valer. Res Gest. Alex. M.* 1, 14 (*éd. Maio*).

vērĭdĭcus, a, um, *adj.* [verus-dico], *qui dit la vérité, véridique (rare, mais très-class.) :* Omnia veridico qui quondam et ore profudit, *Lucr.* 6, 6; *cf. :* Veridicæ voces ex occulto missæ esse dicuntur, *Cic. Divin.* 1, 45, 101; *de même* ~ sorores, *les sœurs infaillibles, Martial.* 5, 1, 3. — II) *métaph., dans le sens passif, qui est dit avec vérité, qui prouve ou confirme la vérité, vrai, infaillible :* ~ usus, *la véridique ou infaillible expérience, Plin.* 18, 4, 6. ~ exitus, *id.* 7, 16, 15 (*mais* veridicas *dans Cic. Flacc.* 32, 76 *est sans aucun doute une fausse leçon; voy. Orell. sur ce passage*). — *Adv.* veridice, *véridiquement, en disant la vérité :* ~ agere (*opp.* rhetorice), *Augustin. Ep.* 17.

vērĭfĭco, as, āvi, ātum, *vérifier, établir comme vrai, constater, Boeth. Aristot. Topic.* 4, 5, *p.* 692.

vērĭlŏquax, ācis, = vērĭlŏquus, *Gloss. gr. lat.*

* **vērĭlŏquium**, ii, *n.* [verus-loquor], *traduction littérale du mot grec* ἐτυμολογία, *étymologie, nommée plus librement* notatio *par Cic. Top.* 8, 35.

vērĭlŏquus, a, um, *adj.* [verus-loquor], *qui dit la vérité, véridique :* ~ oraculum, *Front. Ep. ad M. Cæs.* 3, 12 *ed. Maj.* ~ lingua, *Hieron. adv. Ruf.* 3, 42.

vērĭmōnia, æ, *f. vérité, Plaut. Truc.* 1, 2, 63 (*où d'autres lisent plus vraisemblablement* querimonia).

Vērīnus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 7, 11.

vērīsĭmĭlis, verisimiliter *et* **verisimilitudo** *s'écrivent plus exactement en deux mots :* veri simil. *voy.* verus *et* similis.

vērĭtas, ātis, *f.* [verus], *la vérité, le vrai, la réalité :* « Veritas, per quam immutata ea, quæ sunt aut ante fuerunt aut futura sunt, dicuntur, » *la vérité est le récit fidèle des transformations du présent, du passé, de l'avenir, Cic. Invent.* 2, 53, 162. Per me ego veritatem patefactam contaminarem aliquo mendacio? *la vérité mise au jour, découverte, id. Sall.* 16, 45. Sunt alii multum dispares, simplices et aperti... veritatis cultores, fraudis inimici, *amis de la vérité, ennemis de la fraude, id. Off.* 1, 30, 109. Nescio quo modo verum est quod in Andria (1, 1, 41) familiaris meus dicit : Obsequium amicos, veritas odium parit. Molesta veritas, si quidem ex ea nascitur odium... maxima autem culpa in eo, qui et veritatem aspernatur et in fraudem obsequio impellitur, *etc., la vérité (qu'on dit franchement) engendre la haine, id. Læl.* 24, 89. Vitium hominum fallacium ad voluntatem loquentium omnia, nihil ad veritatem, *qui ne disent jamais rien de vrai, id. ib.* 25, 91. In omni re vincit imitationem veritas, *en toute chose la vérité (la nature) est supérieure à l'imitation, id. de Or.* 3, 57, 215. Ne ornatius quidem causam dici (voluit) suam quam simplex ratio veritatis ferebat, *la marche simple de la vérité, id. ib.* 1, 53, 229. Vulgus ex veritate pauca, ex opinione multa æstimat, *le vulgaire apprécie peu de choses d'après la vérité, la réalité, en elles-mêmes, beaucoup d'après l'opinion, id. Rosc. Com.* 10, 29; *cf. :* Salus omnium nostrum non veritate solum, sed etiam fama nititur, *ne repose pas seulement sur la réalité, mais encore sur l'opinion, id. Qu. Fr.* 1, 2, 1, 2. Ne plus ei tribuas, quam res et veritas ipsa concedat, *id. de Or.* 1, 17, 77. Quicquam potest casu esse factum, quod omnes habet in se numeros veritatis? *qui a tous les caractères de la vérité, de la réalité, id. Divin.* 1, 13, 23; *cf. :* Hinc vobis exsistit illa fatalis necessitas, quam εἱμαρμένην dicitis, ut, quicquid accidat, id ex æterna veritate causarumque continuatione fluxisse dicatis, *a sa source dans l'éternelle vérité et dans l'enchaînement infini des causes, id. N. D.* 1, 20, 55. Hæc tria genera exornationum perraro sumenda sunt, quum in veritate dicemus, *quand nous parlerons (plaiderons) sérieusement (au forum et non dans l'école, pour nous exercer), Auct. Herenn.* 4, 22, 32. Quæ (præpositio in) in sapiente atque in felice producte dicitur, in ceteris omnibus breviter... Consule veritatem, reprehendet : refer ad aures, probabunt, *consulte les règles de la grammaire, Cic. Or.* 48, 159. Tot tantisque difficultatibus affectus atque afflictus, in tuam, C. Aquili, fidem, veritatem, misericordiam P. Quintius confugit, *il a recours à ta justice, à ton équité, Cic. Quint.* 2, 10; *cf. :* Sint eruditi, sint veritatis et virtutis magistri, *id. Rep.* 3, 3, *et :* Quæ mihi ad spem obtinendæ veritatis gravissima sunt, *id. Dejot.* 2, 5; *cf. aussi :* Sin istius (Verris) ingentes divitiæ judiciorum religionem veritatemque perfregerint, *corrompent la religion et l'équité des juges, id. Verr.* 1, 1, 3 *et :* Si ad illam summam veritatem legitimum jus exegeris, *Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 6, 1. Siccis rustica Veritas capillis, *la droiture, la loyauté, Martial.* 10, 72, 11; *cf. :* Soror tua ut se sororem esse meminit! ut in illa tua simplicitas, tua veritas, tuus candor agnoscitur! *ta franchise, Plin. Paneg.* 84, 1. — *Au pluriel :* Scitote, intemperiem istam, quæ μελαγχολία dicitur, veritates fortiter dicere, sed respectum non habere μήτε καιροῦ μήτε μέτρου, *dit courageusement des vérités, mais sans avoir égard ni au temps ni à la mesure, Gell.* 18, 7, 4.

veritus, a, um, *Partic. de* vereor.

* **vērĭverbium**, ii, *n.* [verus-verbum], *véracité :* Tu repertus, Philocratem qui superes veriverbio, *Plaut. Capt.* 3, 4, 36.

Verjugodumnus, i, *m., divinité gauloise, Inscr. ap. Spon. Miscell. Antiqu. p.* 109.

Verlucio, *Itin. Ant.* 470; *lieu de la* Britannia Romana, *entre* Aquæ solis *et* Cunetio, *probabl. près de Leckham, sur le fl. Avon.*

vermico, as, āre, *v. n., être plein de vers, Gloss. Cyrill.*

vermĭcŭlatē, *adv. voy.* vermiculor, *Pa.*

vermĭcŭlātim, *adv., en guise de mosaïque,* = vermiculate, *Zeno Veron. p.* 180.

vermĭcŭlātio, ōnis, *f.* [vermiculor], *état de ce qui est vermoulu; piqûre des vers, dans les plantes, Plin.* 17, 24, 37, § 218; 230; *ib.* 11, 16.

vermiculatus, a, um, *Pa. de* vermiculor.

vermĭcŭlor, ātus, 1. *v. dépon. n.* [vermiculus], *être plein de vers, être vermoulu, en parl. des arbres :* Vermiculantur magis minusve quædam arbores, omnes tamen fere, *Pliu.* 18, 24, 37, § 220. — *De là :*

vermĭcŭlātus, a, um, *Pa.* (*proprement, vermoulu; mouliné; delà, métaph.*), *varié, bigarré, marqueté, tacheté :* Quam lepide lexeis compostæ ut tesserulæ omnes arte Endo pavimento atque emblemate vermiculato, *Lucil. dans Cic. Or.* 44, 149. ~ crustæ, *Plin.* 35, 1, 1. ~ * *Adv.* vermiculate, *en guise de mosaïque :* Tesserulas, ut ait Lucilius, struet, et vermiculate inter se lexeis committet, *Quintil. Inst.* 9, 4, 113.

* **vermĭcŭlōsus**, a, um, *adj.* [vermiculus], *plein de vers, véreux :* ~ poma, *Pallad.* 22, 7, 14.

vermĭculus, a, um, *adj., vermeil, de couleur vermeille. C'est ainsi qu'il faut lire au lieu de* venuculus, *dans Colum.* 3, 2, *init.* (Uva vermicula); *dans le même* 11, 2, *au lieu de* vernaculus (far vermiculum).

vermĭcŭlus, i, *m. dimin.* [vermis], *petit ver, vermisseau dans les objets gâtés, Lucr.* 2, 899; *Plin.* 10, 65, 85. — II) *métaph.* A) *la rage, maladie des chiens, Grat. Cyn.* 386. — B) *dans la Vulgate il est mis comme traduction du terme biblique* תּוֹלַעַת (*ver*) *pour* coccum (*teinture écarlate, cochenille, kermès*), *Exod.* 35, 25; *cf. Hieron. Ep.* 64, 19. — *De même aussi* VERMICVLVM STRAVERVNT, *Inscr. Orell. n.* 4240.

* **vermĭflŭus**, a, um, *adj.* [vermis-fluo], *qui fourmille de vers* : ~ vulnus, *Paul. Nol. Carm.* 22, 134.

vermĭgĕrātus, a, um, *tourmenté par les vers* : ~ equus, *Pelagon. A. Vet.* 19.

vermĭna, um, *n.* [vermis, *mal de ventre, coliques causées par les vers; delà en génér.*], *coliques, spasmes, convulsions, Lucr.* 5, 995; *cf.* : « Vermina dicuntur dolores corporis cum quodam minuto motu quasi a vermibus scindatur. Hic dolor Græce στρόφος dicitur, » *Fest. p.* 375. — * II) *au fig., transports, mouvements brusques, désordonnés* : (Apostoli) ubi verbo compescuerunt furialium vermina passionum, *Arnob.* 1, *p.* 30.

vermĭnātio, ōnis, *f.* [vermino], *maladie des vers chez les animaux, Plin.* 28, 11, 49; 30, 15, 50. — II) *métaph., en génér., douleur aiguë provenant de démangeaisons, Senec. Ep.* 78. *Au pluriel* : ~ cerebri æstuantis, *id. ib.* 95, *med.*

vermĭnātum, i, *n., corruption qui engendre des vers, Gloss. Cyrill.*

vermĭno, āre (*sous la forme access. déponente* verminatur, *Pompon. dans Non.* 40, 21; *Senec. Vit. beat.* 17), *v. n.* [vermina], *avoir des vers, être attaqué ou rongé par les vers, Senec. Qu. Nat.* 2, 31, *fin.* — II) *métaph., en génér., éprouver des douleurs, des démangeaisons causées par les vers* : ~ auris, *Martial.* 14, 23, 1. *Sous la forme déponente* : Delenimenta podagræ meæ compono, contentus, si rarius accedit et si minus verminatur, *Senec. Vit. beat.* 17. — *En parl. d'une femme qui éprouve les douleurs de l'enfantement* : Decumo mense demum turgens verminatur, parturit, *Pompon. dans Non.* 40, 21.

vermĭnōsus, a, um, *adj.* [vermis], *plein de vers, véreux* : ~ fici, *Plin.* 17, 28, 47. ~ ulcera, *id.* 26, 14, 87. ~ auris, *id.* 20, 14, 52.

vermis, is, *m.* [verto, *qui se retourne*], *ver* : *Lucr.* 2, 871; 928; 3, 719; 723; *Plin.* 18, 17, 45; 24, 5, 11; 30, 13, 39, *et très-souv.*; *Col.* 6, 30 *extr.*

verna, æ, *m. et f., esclave né dans la maison du maître, esclave de naissance* : Quid? nutrici non missurus quicquam, quæ vernas alit? *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 104. *De même id. Amph.* 1, 1, 24; *Justin.* 38, 6, *fin.*; *Val. Max.* 3, 4, 3; *Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 15, 2; *Hor. Epod.* 2, 65; *Sat.* 1, 3, 117; 2, 9, 66. *Au fém.* : *Inscr. Orell. n°* 1320. *On dressait ces esclaves à jouer le rôle de bouffons, Martial.* 1, 42, 2; *cf. Senec. Prov.* 1, *fin. et voy.* vernilitas. — *Comme t. d'injure, maraud, drôle, Plaut. Amph.* 4, 2, 13. — II) *métaph., habitant du pays, indigène; ou adjectivt, né dans le pays* (*plus ordin.* vernaculus) : De plebe Remi Numæque verna, Jucundus, *etc., Martial.* 10, 76, 4; *cf.* : « Romanos vernas appellabant, id est ibidem natos, » *Fest. p.* 372. — ~ apri, *Martial.* 1, 50, 24. ~ lupi, *id.* 10, 30, 21. ~ tuberes, *id.* 13, 43, 2. ~ liber, *livre écrit à Rome, id.* 3, 1, 6. *Se dit aussi d'un homme né dans d'autres villes, Inscr. ap. Grut.* 708, 1.

vernācŭlus, a, um, *adj.* [verna], — I) (*d'après* verna, *n°* I) *d'esclave né dans la maison, d'esclave* : ~ multitudo, *une foule de gens du peuple, d'esclaves ou fils d'affranchis, Tac. Ann.* 1, 31; *de même* ~ plebs, *Tertull. Apol.* 35. — B) (*d'après* verna, *n°* I) vernaculi, orum, *m., bouffons, mauvais plaisants,* (*rare en ce sens*), *Martial.* 10, 3, 1; *Suet. Vitell.* 14. — II) (*d'après* verna *n°* II) *du pays, indigène, national, de Rome* : (*c'est la signif. class. du mot*) : Aquatilium vocabula partim sunt vernacula partim peregrina, *Varro, L. L.* 5, 12, 23. *De même* ~ volucres, *id. R. R.* 3, 5, 7; ~ equi, *Plin.* 37, 13, 77; ~ vites (*joint à* peculiares), *id.* 14, 2, 4, § 24. ~ putatio, *id.* 17, 23, 35, § 208. — Imago antiquæ et vernaculæ festivitatis, *image de l'antique gaieté nationale, Cic. Fam.* 9, 15, 2; *cf.* : Multa ridicule dicentem Granius obruebat nescio quo sapore vernaculo, *par des bons mots qui avaient je ne sais quel goût de terroir, id. Brut.* 46, 172. Crimen domesticum ac vernaculum, *id. Verr.* 2, 3, 61, 141; *cf.* : Illud inserviendum est consilium vernaculum, *plan de mon cru, conçu dans ma tête, Plaut. Pœn.* 4, 2, 105.

* **vernālis**, e, *adj.* [ver], *du printemps, printanier* : ~ horæ, *Manil.* 3, 258.

vernātĭlis, e, *adj., propre à faire pousser la verdure, Cassiod. Variar.* 3, 56 (*où d'autres lisent* venatilis, *voy. ce mot*).

vernātio, ōnis, *f.* [verno], *changement de peau des serpents, mue, Plin.* 29, 5, 30; 30, 3, 8. — II) *métaph., dans le sens concret, dépouille de serpent, Plin.* 29, 6, 35.

Vernemetes, is, *n., mot celtique qui signifie un grand* fanum, *un temple, Venant. Carm.* 1, 9, 5.

Vernemetum, *voy.* Verometum.

vernĭ-cŏmus, a, um, *adj.* [vernus-coma], *couvert d'un nouveau feuillage ou qui se couvre de feuilles au printemps* : ~ oliva, *Mart. Capell.* 6 *init.*

* **vernĭfer**, ĕra, ĕrum, *adj.* [vernus-fero], *couvert de feuilles nouvelles, vert* : ~ serta, *Mart. Capell.* 6, *init.*

vernilago, ĭnis, *f., sorte d'herbe, Appul. de Herb. C.* 109.

vernīlis, e, *adj.* [verna], *d'esclave né dans la maison, d'esclave, c.-à-d.* — * I) *servile, bas, rampant, abject, ignoble* : ~ blanditiæ, *flatteries serviles, Tac. Hist.* 2, 59. — * II) *bouffon, plaisant* : ~ dictum, *Tac. Hist.* 3, 32, *fin.* — *Adv.* verniliter : ~ fungi officiis, *en esclave, servilement, Hor. Sat.* 2, 6, 108. — Nimis hoc fit verniliter, *avec une flatterie trop rampante, Cæcil. dans Non.* 42, 27. — Hæc ipsa non verniliter, nec ea figura, qua, *etc., d'une manière plaisante, bouffonne, Senec. Benef.* 2, 11, *med.*

vernīlĭtas, ātis, *f.* [vernilis], *mot postér. à Auguste*) — I) *manières rampantes, bassesse, servilité, Senec. Ep.* 95. — II) *bouffonnerie, mauvaise plaisanterie, Quintil. Inst.* 1, 11, 2; *Plin.* 34, 8, 19, § 79.

verniliter, *adv. voy.* vernilis, *à la fin.* (*Il est écrit* vernulita *dans Fulgent. Myth.* 1, *p.* 10.)

Vernio, ōnis, *m., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 2088, 10. — Verniones, *est encore le titre d'une comédie de L. Pomponius, poëte de Bologne, dans Non.* 10, *n°* 5 *et* 15.

vernĭrŏsĕus, a, um, *rosé* : ~ flores, *Tertull. de Jud. dom. v.* 2.

« VERNISERA messalia auguria, » *Fest. p.* 379 [*peut-être de* ver-sero, *augures concernant les semences du printemps*].

verno, āre, *v. n.* [ver], *être au printemps, se renouveler, reverdir, fleurir, etc.* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) — I) *au propr.* : ~ humus, *Ovid. Met.* 7, 284. ~ arbores, *les arbres se couvrent de feuillage, Plin.* 22, 22, 46. Semper ~ cœlum, *printemps perpétuel, id.* 7, 2, 2; *cf.* : ~ cœlum bis floribus, *Flor.* 1, 16, 3, *et* : In Italia aër semper quodammodo vernat vel auctumnat, *en Italie on a toujours une température de printemps ou d'automne, Plin.* 2, 50, 51. — ~ avis, *l'oiseau reprend son chant, commence à chanter, Ovid. Trist.* 3, 12, 8; *Colum.* 9, 9, 1; *De là aussi* ~ ager arguto passere, *la campagne retentit de nouveau des chants du passereau, Martial.* 9, 55, 8. — ~ anguis, *c.-à-d. se dépouille, change de peau, Plin.* 8, 27, 41. — II) *métaph.* : Quum tibi vernarent dubia lanugine malæ, *se couvraient d'un léger duvet, Martial.* 2, 61, 1. Dum vernat sanguis, dum rugis integer annus, *tant que le sang est jeune, bouillant, Prop.* 4, 5, 57. Senio vernante, *Claud. laud. Stil.* 1, 316.

Vernodubrum, *fl.; voy.* Ruscino.

Vernosole, *Itin. Ant.* 488; *v. de la* Gallia Aquitania, *sur la route de Tarbes à Toulouse, à* 15 *mill. de cette dernière ville; auj. S. Croix de Volvesne.*

vernŭla, æ, *m. et f., dimin.* [verna], *esclave né dans la maison du maître, esclave* (*mot postér. à Auguste*), *Juven.* 10, 117; *Senec. Prov.* 1, *fin.*; *Plin.* 22, 17, 20; *Appul. Met.* 4, *p.* 153, *et autres.* — II) *métaph., comme* vernaculus A) *vif, spirituel, piquant, plaisant* : ~ urbanitas, *Petron. Sat.* 24 (*autre leçon* : vernaculæ]. — B) *produit ou né dans le pays, indigène, national, domestique* : ~ Tiberinus, *Juven.* 5, 105. ~ libelli, *Martial.* 5, 18, 4.

vernŭlĭtas, ātis, *f.* = vernilitas.

vernum, i, *voy.* vernus *n°* II.

vernus, a, um, *adj.* [ver], *relatif au printemps, du printemps, printanier* : ~ tempus, *le printemps, Lucr.* 5, 800; 6, 369, *Cic. de Senect.* 19, 70; *Tusc.* 5, 13, 37; *Hor. A. P.* 302, *et autres.* ~ æquinoctium, *l'équinoxe du printemps, Liv.* 33, 3, 5. ~ species diei, *Lucr.* 1, 10. ~ venti, *Hor. Od.* 4, 4, 7. ~ frigus, *Ovid. Met.* 14, 763. ~ flores, *id. ib.* 5, 554; *Hor. Od.* 2, 11, 10; *cf.* ~ rosa, *la rose printanière, Prop.* 3, 3, 22. ~ agni (*opp.* hiberni), *Plin.* 8, 47, 72. ~ opera, *id.* 18, 26, 65, *n°* 234, *et autres sembl.* — II) *substantivt* vernum, i, *n., le printemps; ne se trouve au nomin. que postér. à l'époq. class., Tertull. Resurr. Carn.* 12, *med.*; *Spect.* 9, *Jud. dom.* 2; *Amm.* 15, 10; 18, 4. — *Plus souv.* (*mais non dans Cicéron*) verno, *au printemps. Cato, R. R.* 52, 2; 54, 3; *Colum.* 4, 10, 3; *Plin.* 19, 5, 30.

1. **vero**, *adv., voy.* verus, *à la fin, n°* B.

* 2. **vēro**, āre, *v. n.* [verus], *dire la vérité* : Satin' vates verant ætate in agunda? *Enn. dans Gell.* 18, 2, *fin.*

3. **vero**, onis, *voy.* veru, *au comm.*

Verodunum, | **Verodunensium civ.**, | *voy.* Virodunum.

Verolamium, Verulamium, *Tac. Ann.* 14, 33; *Itin. Ant.* 471, 476; Urolanium, *Ptol.*; *v. de la* Britannia, *entre* Durocobrivæ *et* Sulloniacæ, *capitale des* Catuellani *ou* Catyeuchlani *et d'un prince* Cassivellanus, *contemporain de César. C'était une des premières et des plus grandes colonies romaines; elle fut détruite dans les révoltes des Bretons contre les Romains; mais elle se releva; il n'en fut pas de même après la destruction qu'elle subit dans les guerres entre les Saxons et les Bretons. C'est d'elle que le célèbre chancelier Bacon reçut le titre de Seigneur* (*Lord*) *de Vérulam. On en voit auj. les ruines à S. Albans.*

Verŏmandui, Viromandui, *Cæs. B. G.* 2, 4; *Plin.* 4, 17; Romandyes, 'Ρομάνδυες, *Ptol.*; *peuple de la* Gallia Belgica secunda, *entre les Nerviens et les Atrébates, sur le côté E. de la Picardie, dans le Vermandois.*

Veromanduorum Augusta, *voy.* Augusta Veromand.

Verometum, *Itin. Ant.* 477; *v. de la* Britannia, *entre* Ratæ *et* Maridunum, *à* 13 *mill. de* Ratæ; *auj. Willougby, village*

Vērōna, æ, *f., Vérone, ville de la* Gallia Transpadana, *patrie du poëte Catulle et de Pline le Jeune, Plin.* 3, 19, 23; *Catull.* 35, 3; 67, 34; *Ovid. Am.* 3, 15, 7, *et beauc. d'autres*; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 148 *et suiv.* — II) *de là* Vērōnensis, e, *adj., relatif à Vérone, de Vérone* : ~ ager, *Plin.* 9, 22, 38. ~ juvenes, *Catull.* 100, 2. ~ Catullus, *Plin.* 36, 6, 7. — *Au pluriel* : Veronenses, ium, *m., les habitants de Vérone, Tac. Hist.* 3, 8 *sq.*

Vērōna, Οὐήρωνα, *Ptol.*; *voy.* Colonia Augusta Verona.

Veronensis, e, *voy.* Verona, II).

Verones, *comme* Berones.

Veronius, *Auson.*; *fl. de la* Gallia Transalpina, *petit affluent de la* Garumna; *auj. Aveyron.*

vērōsus, a, um, *vrai, sincère* : ~ assertio, *Capell.* 4, 96.

verpa, æ, *f., parties sexuelles de l'homme, Catull.* 28, 12; *Martial.* 11, 46, 2; *Auct. Priap,* 35.

verpŭlus, i, *m., dimin. de* verpus, *nom propre d'enfant, Inscr. in Giorn. de' letter. di Pisa, t.* 6, *p.* 39.

verpus, i, *m., qui a le gland découvert, Catull.* 47, 4; *circoncis, Juven.* 14, 104; *Martial.* 7, 82, 6; 11, 94, 2.

1. **verres**, is (*forme access. du nom. sing.* verris, *Varro, R. R.* 2, 4, 8), *m.* [verro], *verrat, porc, Varro, R. R.* 2, 4, 21; *Colum.* 7, 9, 7; *Hor. Od.* 3, 22, 7. — *Métaph., comme t. de mépris, en parl. d'un homme, gros porc, Plaut. Mil.* 4, 2, 67.

2. **Verres**, is, *m., Verrès, surnom du préteur C. Cornélius, décrié pour sa mauvaise administration en Sicile.* — II) *de là* A) Verrĭus, a, um, *adj., relatif à Verrès, de Verrès* : ~ lex, *loi dont Verrès est l'auteur, Cic. Verr.* 2, 3, 49, 117 (*d'autres lisent* : Verrea). — 2°) *substantivt* Verria, orum, *n.* (*i. e* solennia), *fête en l'honneur de Verrès, établie par Verrès lui-même, Cic. Verr.* 2, 2, 21, 52; *ib.* 46, 114; *ib.* 63, 154; 2, 4; 10, 24; *ib.* 67, 151 *d'autres lisent* : Verrea). — B) Verrīnus, a, um, *adj., relatif à Verrès, de Verrès* : Mirandum esse, jus tam nequam esse Verrinum, *la justice de Verrès, calembour où Cicéron fait allusion à* ~ jus, *sauce de porc, de verrat, Cic. Verr.* 2, 1, 46, 121. — 2°) *substantivt* Verrinæ, arum, *f.* (*i. e.* actiones), *dans les grammairiens, les Verrines, discours de Cicéron contre Verrès, Prisc. et Non. en plusieurs endroits* (*Cicéron les appelle* Accusatio).

verriculatus, *voy.* veruculatus.

verrĭcŭlum, i, *n.* [verro], *filet, traîneau, drague* (*plus souv.* everriculum), *Val. Max.* 4, 1, 7 *ext.*; *Serv. Virg. Æn.* 59.

1. **verrīnus**, a, um, *adj.* [1. verres], *de porc, de verrat* : ~ jecur, *Plin.* 28, 10, 42. ~ fel, *id. ib.* ~ adeps, *id.* 28, 9, 37. ~ sincipita, *id.* 8, 51, 78. — *dans un double sens* : ~ jus, *voy.* 2. Verres, *n°* II, B.

2. **Verrinus**, a, um, *relatif au préteur Verrès, voy.* 2. Verres *n°* II, B.

1. **Verrĭus**, um, *voy.* 2. Verres *n°* II, A.

2. **Verrius Flaccus**, *célèbre grammairien du temps d'Auguste et de Tibère, Suet. Gramm.* 17.

verro, verri, versum, 3. *v. a. traîner à terre, laisser traîner, balayer, mettre dehors en balayant, etc.* — I) *au propr.* : ~ favillas, *balayer les cendres, Ovid. Fast.* 2, 523. ~ argentum inter reliqua purgamenta, *Petron. Sat.* 34. Quicquid de Libycis verritur areis, *tout ce qui se ramasse, se recueille (de blé battu) dans les aires ou granges de Libye, c.-à-d. tout le grain qui s'importe d'Afrique, Od.* 1, 1, 10. — Lignum cædat, pensum faciat, ædes verrat ac vapulet, *Plaut. Merc.* 2, 3, 63; *de même* ~ templa, *Senec. Frgm. ap. Diomed. p.* 475 *P.*; ~ pavimentum, *Juven.* 14, 60, ~ vias, *Suet. Calig. Vesp.* 5; *cf. absolument* : Qui tergunt, qui ungunt, qui verrunt, qui spargunt, *ceux qui essuient, parfument, balayent, arrosent, Cic. Parad.* 5, 2, 37. Stratæ passim matres crinibus templa verrentes, *balayant les temples avec leurs chevelures, Liv.* 3, 7, 8; *de même id.* 26, 9, 7; *Sil.* 6, 561; *Claudian. Laud. Seren.* 225; *cf. poét.* : ~ æquora caudis (delphines), *Virg. Æn.* 8, 674; ~ arenas cauda, *balayer le sable avec sa queue, Ovid. Met.* 10, 701. — Cæsariemque meam, quam longa per æquora verro, *id. ib.* 13, 961; *de même* ~ canitiem suam concreto in sanguine, *traînant ses cheveux blancs dans le sang figé (des blessures d'Hector), id. ib.* 492. — II) *métaph.* A) *en génér., pousser, mettre en mouvement, remuer soulever (poét.)* : Verrunt venti nubila cœli, *les vents balayent, chassent les nuages, Lucr.* 1, 280. Verrentes æquora venti, *les vents qui soulèvent les flots, id.* 7, 267; 389; 6, 625; *de même* ~ æquora, cœrula, vada (remis, *etc.*), *battre les flots avec les rames, Catull.* 64, 7; *Virg. Æn.* 3, 208; 6, 320; *Lucan.* 5, 572; *cf.* : Quum vis violenti per mare venti Induperatorem classis super æquora verrit, *Lucr.* 5, 1226. ~ æquor retibus, *promener ses filets dans les flots, c.-à-d. pêcher. Sil.* 14, 263. Nec nostra Actiacum verreret ossa mare, *la mer d'Actium n'emporterait pas mes os de côté et d'autre, Prop.* 2, 15, 44. — B) *enlever, emporter, voler, faire main basse sur (rafler) (rare, mais très-class.)* : Domi quicquid habet, verritur ἔξω, *tout ce qu'il a chez lui, il le fait balayer dehors, emporter (pour faire maison nette), Plaut. Truc.* 2, 7, 7. Quicquid ponitur, hinc et inde verris, *Martial.* 2, 37, 1. Futurum ut omnia verreret Verres, *Cic. Frgm. ap. Quintil. Inst.* 6, 3, 55, *Spald.* — C) *s'étendre sur, se promener sur, par suite : couvrir, cacher (dans la prose postér. à Auguste)* : Si decet aurata Bacchum vestigia palla Verrere, *Stat. Achill.* 1, 262; *de même* ~ vestigia, *Claudian. Laud. Stil.* 2, 248. ~ brachia, *id. Nupt. Hon. et Mar.* 145.

verrūca, æ, *f.*, *éminence, hauteur escarpée, Caton dans Gell.* 3, 7, 6; 13 (*se trouve aussi dans Quintil. Inst.* 8, 3, 48; 8, 6, 14. — II) *métaph., petite excroissance, poireau, verrue, sur le corps humain, Plin.* 20, 12, 48; 22, 21, 29; *tache, défaut dans une pierre précieuse, id.* 37, 12, 74. — * B) *au fig., défaut dans le caractère, imperfection, oppos. à* tuber, *Hor. Sat.* 1, 3, 74.

Verruca, æ, *f.*, *hauteur fortifiée sur l'Adige, Cassiod. Variar.* 3, 4, 48; *auj. Castel della preda.*

verrūcāria herba, *herbe qui détruit les verrues, herbe aux verrues* [verrucas], *en parl. de l'*helioscopium *ou* heliotropium, *Plin.* 22, 21, 29.

Verrucini, *Plin.* 3, 4; *peuple de la* Gallia Narbonensis, *au dessus des* Suelteri *dans la Provence.*

Verrucius, ii, *m.*, *nom propre forgé, Cic. Verr.* 2, 76; 186 *et suiv.*

verrūcōsus, a, um, *adj.* [verruca, *n°* II], *couvert de verrues.* — I) *au propr., surnom de Q. Fabius Maximus Cunctator, Aur. Vict. Vir. illus.* 43. — * II) *métaph., raboteux, rude* : Sunt quos Pacuvius et verrucosa moretur Antiopa, *Pers.* 1, 77.

verrūcŭla, æ, *f. dimin.* [verruca] — I) *petite éminence, Arnob.* 2, 77. — II) *petite verrue, Cels.* 5, 28, 14; *Colum.* 7, 6, 2. *Pallad. Nov.* 13, 7.

Verrugo, *Diod. Sic.* 4, 100; *Liv.* 4, 41; *Val. Max.* 3, 2, 8; *v. du* Latium, *dans le pays des Volsques, où fut livrée une bataille entre les Volsques et les Romains; sel. Reich. auj. Gorgo.*

verrunco, āre, *v. n., tourner; de là, dans la langue religieuse* : ~ bene, *tourner bien, ou à bien, avoir une heureuse issue, Pacuv. dans Non.* 185, 24; *Att. dans Cic. Divin.* 1, 22, 45; *Liv.* 29, 27, 2; *cf. Fest. p.* 373.

Verrutius, i, *m.*, *nom fait à plaisir pour déguiser celui de Verrès, Cic. Verr.* 2, 56 *et suiv.*

versābĭlis, e, *adj.* [verso], (*mot postér. à Auguste*), *qui tourne, mobile, variable.* — I) *au propr., mobile, versatile, changeant, inconstant* : ~ aer, *Senec. Qu. Nat.* 6, 16, *fin.* — II) *au fig.* : ~ omnis conditio, *Senec. Tranqu.* 11, *med.* ~ fortuna, *Curt.* 5, 8, *fin.* ~ femina, *Ammian.* 16, 8.

versābĭlĭtas, ātis, *f.*, *versatilité, humeur changeante, Sarisb.* 3, 12 (*autre leçon* : versibilitas).

Versabini, *voy.* Beer-Seba.

versābundus, a, um, *adj.* [verso], *qui tourne sur soi-même, qui tourbillonne (très-rare)* : ~ turbo, *Lucr.* 6, 438. ~ sidera, *Vitr.* 9, 7, *med.*

versātĭlis, e, *adj.* [verso], *qui tourne sur soi-même, mobile (n'est pas dans Cicéron).* — 1°) *au propr.* : ~ templum cœli, *Lucr.* 5, 1435. ~ laquearia cœnationum, *le plafond mobile des salles à manger, Senec. Ep.* 90, *med.*; *cf.* ~ tabulæ, *Suet. Ner.* 31; ~ triclinia, *Lamprid. Heliog.* 21. ~ molæ, *meules qui tournent, Plin.* 36, 18, 29, § 135. ~ acies, *Curt.* 4, 13, *med.* — II) *au fig., mobile, changeant, léger, inconstant, versatile; souple, qui se plie à tout* : Huic (Catoni) versatile ingenium sic pariter ad omnia fuit, ut natum ad id unum diceres, quodcumque ageret, *Liv.* 39, 40, 5.

versātio, ōnis, *f.* [verso], *action de tourner, de faire tourner* : ~ machinarum, *Vitr.* 10, 1, 6; 8; 10; 14. ~ oculi, *Plin.* 8, 33, 31. — II) *au fig., changement, mutation, variation, bouleversement* : ~ rerum sursum ac deorsum euntium, *Senec. Tranqu.* 11, *fin.*

VERSE, *voy.* ARSE VERSE.

versĭcŏlor, ōris (*forme access., postér. à l'époq. class.* : *nom. sing.* versicolorus, *Prudent. adv. Symm.* 2, 56, *et au fém.* versicoloria appellatio, *Ulp. Dig.* 32, 1, 70, § 12; *cf. Paul. ib.* 34, 2, 32, § 66), *adj.* [verso-color], *qui change de couleur, qui se nuance de différentes couleurs, chatoyant, bigarré, varié (très-class.)* — 1°) *au propre* : Cauda a natura donata pavoni, plumæ versicolores columbis, * *Cic. Fin.* 3, 5, 18; *de même* ~ pavo, *Tertull. Pall.* 3. Ne qua mulier vestimento versicolori uteretur, *de couleur variée ou de pourpre, Liv.* 34, 1, 3; *cf. Ulp. Dig.* 32, 1, 70, § 12; *de même* ~ vestis, *Liv.* 7, 10, 7; *Quintil. Inst.* 10, 1, 33. ~ arma, *Virg. Æn.* 10, 181. ~ cultus Floræ, *Ovid. Fast.* 5, 356. ~ poma, *Colum.* 3, 21, 3. * II) *au fig.* Translucida et versicolor quorundam elocutio res ipsas effeminat, quæ illo verborum habitu vestiuntur, *cette élocution transparente et chatoyante de quelques-uns, Quintil. Inst.* 8, *præf.* § 20. — *Comme* versipellis, *Gloss. Paris.*

versicolorius, a, um, *voy.* versicolor, *au comm.*

versicolorus, a, um, *voy.* versicolor, *au comm.*

versĭcŭlus, i, *m. dimin.* [versus], *petite ligne, petit vers* : Nunc venio ad transversum illum extremæ epistolæ tuæ versiculum, *j'arrive à cette courte ligne que vous avez écrite en marge à la fin de votre lettre, Cic. Att.* 5, 1, 3. Quum senatus ei commiserit, ut videret, ne quid res publica detrimenti caperet : quo uno versiculo satis armati semper consules fuerunt, *courte ligne ou simple mot qui a toujours été pour les consuls une arme suffisante, id. Mil.* 26, 70; *cf. id. Leg.* 2, 6, 14. — Apud quos (comicos poëtas), nisi quod versiculi sunt, nihil est aliud quotidiani dissimile sermonis, *dont la langue, à part la division en petites lignes ou vers, ne diffère en rien du langage familier de la conversation, id. Or.* 20, 67; *de même id. Pis.* 30, 75; *Quintil. Inst.* 9, 4, 52; *Catull.* 16, 3; 6; *Hor. Epod.* 11, 2; *Sat.* 1, 2, 109; 1, 10, 32; 58; *Ovid. Her.* 20, 240, *et beauc. d'autres.*

versĭfĭcātio, ōnis, *f.* [versifico], *action de faire des vers, versification (mot postér. à Auguste)* : Quem in poëmate locum habet versificatio, eum in oratione compositio, *Quintil. Inst.* 9, 4, 116; *de même id. ib.* 9, 2, 35; *Colum.* 11, 1, 2.

versĭfĭcātor, ōris, *m.* [versifico], *celui qui fait des vers, versificateur (mot postér. à Auguste)* : Cornelius Severus versificator quam poeta melior, *Quintil. Inst.* 10, 1, 89. — *Métaph., poëte* : Versificatores meliores quam duces, *Justin.* 6, 9.

versĭfĭco, āvi, ātum, 1. *v. a.* [versus-facio], *mettre en vers, exprimer en vers, versifier (le plus souv. postér. à Auguste; n'est pas dans Cicéron)* : Multa homines portenta in Homero versificata Monstra putant, *Lucil. dans Non.* 533, 14; *de même* ~ fatiloquia Sibyllæ, *mettre en vers les oracles de la Sibylle, Appul. de Deo Socr. p.* 46. Et versificandi genus est, ominibus sermonibus unam legem dare, *Quintil. Inst.* 9, 4, 143; *de même* : Ad versificandum transgressus, *Ammian.* 21, 16.

versĭfĭcus, a, um, *adj.* [versifico], *écrit en vers, poétique (latin. des bas temps)* : ~ ordo, *Solin.* 11.

versĭformis, e, *adj.* [verto-forma], *qui change de forme, changeant, variable (postér. à l'époq. class.)* : ~ totum, *Tertull. Pall.* 2. ~ cupitor (Juppiter), *Mart. Capell.* 6, 192. ~ puer (Cupido), *id.* 9, 310.

versĭlis, e, *adj.* [verto], *qui tourne aisément, facile à faire tourner (postér. à l'époq. class.)* : ~ profunditas, *Mart. Capell.* 4, 135. ~ scena, *Serv. Virg. Georg.* 3, 24.

versĭlŏquus, a, um, *qui parle en vers, Ennod. Carm.* 1, 6, 36.

versĭpellio, ōnis, *m.*, *caméléon, Gloss. Philox.* (*il est écrit* vertipillo, versipillo, *dans le Gloss. Cyrill.*)

versĭpellis, e, *adj.* [verto-pellis : *qui change de peau; d'où en génér.*] *qui change de forme, qui se transforme, se métamorphose* : Eccum Juppiter In Amphitruonis vertit sese imaginem... Ita versipellem se facit, quando lubet, *Plaut. Amph. prol.* 123. ~ capillus fit, *les cheveux grisonnent, id. Pers.* 2, 2, 48. — B) *particul., d'après la superstitieuse croyance des anciens; celui qui peut se métamorphoser en loup, loup-garou, Plin.* 8, 22, 34; *Petron. Sat.* 62, *fin.* — II) *au fig., qui prend toutes les formes, qui a l'esprit délié, subtil, rusé, adroit, souple, vrai Protée (antér. et postér. à l'époq. class.)* : Versipellem frugi convenit esse hominem, pectus cui sapit : Bonus sit bonis, malus sit malis : utcumque res sit, ita animum habeat, *Plaut. Bacch.* 4, 4, 12. Quicum versipellis fio et quicum commuto omnia, *Lucil. dans Non.* 38, 7. ~ hortamen, *Prudent. Cath.* 9, 97.

versipillo, *voy.* versipellio.

verso (*s'écrit aussi, par archaïsme*, vorso), āvi, atum, 1. *v. intens. a.* [verto], *tourner souvent, retourner, remuer (fréq. et très-class.)*.

1°) *au propr.* : Qui cœlum versat stellis ardentibus aptum, *Enn. Ann.* 1, 140. Sisyphu' versat Saxum Sudans nitendo neque proficit hilum, *Sisyphe roule son rocher, Poet. ap. Cic. Tusc.* 1, 5, 10. Namque agor, ut per plana citus sola verbere turbo, Quem celer assueta versat ab arte puer, *comme le sabot qu'un enfant fouette et fait tourner, Tibull.* 1, 3, 4; *cf. à la suite* : Macros turdos dum versat in igne, *pendant qu'il tourne au feu, c.-à-d. rôtit à la broche, des grives maigres, Hor. Sat.* 1, 5, 72; *de même* ~ ova in acri favilla, *retourner les œufs dans la cendre, Ovid. Met.* 8, 668. Quum versati appositi essent pisces, *comme on avait servi sur la table des poissons (mangés d'un côté et) retournés, Quintil. Inst.* 6, 3, 90. ~ manum, *Ovid. Met.* 12, 493. ~ lumina, *tourner les yeux dans les convulsions de l'agonie, id. ib.* 5, 134; 6, 247; 7, 579. ~ cardinem, *id. ib.* 4, 93. ~ fusum, *id. ib.* 4, 221; 6, 22. ~ sortem urna, *agiter les bulletins dans l'urne, Hor. Od.* 2, 3, 26. ~ glebas ligonibus, *retourner, remuer les mottes de terre avec les hoyaux, id. ib.* 3, 6, 39; *de même* ~ rura (juvenci), *retournent la terre (en labourant), Prop.* 4, 1, 129; ~ terram, *Ovid. Rem. Am.* 173. Tu currum deserto in gramine versas, *tu fais rouler un char sur le gazon désert, Virg. Æn.* 12, 664. Æthiopum versemus oves sub sidere Cancri, *faisons paître les brebis sous le signe du Cancer, id. Ecl.* 10, 68. Vos exemplaria Græca Nocturna versate manu, versate diurna, *manier, feuilleter nuit et jour, Hor. A. P.* 269. — Versabat se in utramque partem, non solum mente, verum etiam corpore, *il se tournait des deux côtés, non-seulement d'esprit, mais de corps, Cic. Verr.* 2, 2, 30, 74. — *Au passif, dans le sens moyen* : Mundum versari circum axem cœli admirabili celeritate, *que le monde tourne autour de l'axe du ciel avec une admirable vitesse, Cic. N. D.* 1, 20, 52; *de même* : Qui (orbes) versantur retro, contrario motu atque cœlum, *id. Rep.* 6, 17, *et* : Pars superior mundi non versatur in turbinem, *Senec. de Ira* 3, 6. Suapte natura et cylindrum volvi et versari turbinem putat, *qu'il est dans la nature du cylindre de rouler, dans celle de la toupie de tourner, Cic. Fat.* 18, 42. — *Rarement comme verbe neutre* : Modo more ferocis Versat apri, *Ovid. Met.* 4, 723.

B) *au fig.* — 1°) *en génér., tourner, retourner* : Versare suam naturam et regere ad tempus atque huc et illuc torquere et flectere, *plier son caractère et le maîtriser pour un temps, Cic. Cæl.* 6, 13; *cf.* : Ad omnem malitiam et fraudem versare mentem suam cœpit, *appliquer son esprit à, le tourner vers toutes sortes d'artifices et de fraudes, id. Cluent.* 26, 70. Sic igitur dicet ille, ut verset sæpe multis modis, eadem et una in re hæreat, *à retourner la même chose de mille manières, id. Or.* 40, 137; *de même* ~ causas, *plaider des causes, id. ib.* 9, 31; *Quintil. Inst.* 10, 5, 9; *cf. absolt* : Non mille figuris variet ac verset (orator)? *id. ib.* 5, 14, 32. Homo acutus causam non obtinens, repugnante natura, verba versare cœ-

pit, *se mit à donner un nouveau tour à ses expressions, Cic. Fin.* 4, 20, 56; *de même :* Fors omnia versat, *la fortune bouleverse tout, Virg. Ecl.* 9, 5. — Huc et illuc, Torquate, vos versetis licet : nihil in hac præclara epistola... reperietis, *vous pouvez, Torquatus, vous tourner dans tous les sens, vous aurez beau vous tourner de côté et d'autre, etc., Cic. Fin.* 2, 31, 99; *de même :* In quo, utrum respondebo, verses te huc atque illuc necesse est, *de quelque façon que je réponde, tu seras également embarrassé, id. ib.* 5, 28, 86.

2°) *particul.* (*il est rare en ce sens dans Cicéron*), *mettre en mouvement, maltraiter, tourmenter, vexer :* Versabo ego illum hodie, si vivo, probe, *aujourd'hui, si je vis, je l'arrangerai de la belle manière, je le ferai aller, je le retournerai, Plaut. Bacch.* 4, 5, 6; *de même id. Pers.* 5, 2, 17. Si quid ego adjuvero curamve levasso Quæ nunc te coquit et versat in pectore fixa, *le souci qui te tourmente, Enn. dans Cic. de Senect.* 1, 1; *de même* ~ miserum toto cubili, *Prop.* 1, 14, 21. ~ domos odiis, *bouleverser les maisons par des haines, Virg. Æn.* 7, 336. — Sic fortuna in contentione et certamine utrumque versavit, ut alter alteri inimicus auxilio salutique esset, *la fortune balança tellement les succès de l'un et de l'autre, que, etc., Cæs. B. G.* 5, 44, *fin.*; *de même* ~ muliebrem animum in omnes partes, *retourner de toutes les façons le cœur d'une femme, le tenter de toutes façons, y faire succéder mille sentiments, Liv.* 1, 58, 3; ~ patrum animos, *id.* 1, 17, 1; ~ pectora (nunc indignatio nunc pudor), *id.* 2, 45, 5; *cf.* ~ animum meum utroque (spes timorque), *Prop.* 3, 17, 12.

b) *rouler ou agiter dans son esprit, méditer, peser, examiner :* Multas res simitu in meo corde vorso, *je roule mille projets à la fois dans mon esprit, Plaut. Trin.* 2, 1, 1; *cf. :* Versarent in animis secum unamquamque rem, agitarent deinde sermonibus, *qu'ils pesassent chaque chose dans leur esprit, Liv.* 3, 34, 4; *et :* Illa dolos dirumque nefas in pectore versat, Certa mori, *Virg. Æn.* 4, 563; *de même* ~ dolos, *elle roule dans son esprit mille ruses et un abominable crime, id. ib.* 2, 62. Versate diu, quid ferre recusent, Quid valeant humeri, *examinez longtemps ce que vos épaules peuvent ou ne peuvent pas porter, Hor. A. P.* 39. Ubi maxima rerum momenta versantur, *Quintil. Inst.* 8, 3, 13. (Testes) multum domi ante versandi, *id. ib.* 5, 7, 11. ~ somnia decies, *retourner (interpréter) des songes de mille manières, dans dix sens différents, Prop.* 2, 4, 16.

II) *métaph., sous la forme moyenne* versor (vorsor), atus, 1. *Proprement, s'arrêter à, séjourner, se trouver dans, vivre, se mouvoir, c.-à-d. se tenir habituellement quelque part* (*le plus souv. avec* in aliqua re).

A) *au propr. :* Versari crebro hic quum viderent me domi, *me voyant souvent ici à la maison, Plaut. Amph. prol.* 128. Non ad solarium, non in campo, non in conviviis versatus est, *on ne l'a jamais vu dans les promenades, au champ de Mars, dans les festins, Cic. Quint.* 18, 59. Quo in fundo propter insanas illas substructiones facile hominum mille versabantur valentium, *dans une terre où il se trouvait au moins un millier d'hommes forts et robustes, occupés à ses constructions extravagantes, id. Mil.* 20, 53; *de même* ~ in castris, *être au camp, Cæs. B. G.* 2, 24. 2; ~ inter aciem, *id. ib.* 1, 52, 7; *cf. :* Nec versari inter eos sine dedecore potero, *me trouver, être au milieu d'eux, Cic. Att.* 10, 8, 3. ~ intra vallum, *Cæs. B. C.* 3, 96, 3. ~ alicui inter femina, *Suet. Tib.* 44. Nobiscum versari jam diutius non potes, *tu ne peux rester plus longtemps avec nous, Cic. Catil.* 1, 5, 10.

B) *au fig.* — 1°) *en génér. :* Nescis, quantis in malis verser miser, *tu ne sais pas dans quel abîme de maux je suis plongé, Ter. And.* 4, 1, 25. Ergo illi nunc in pace versantur, *ils ont donc maintenant la paix, Cic. Phil.* 8, 2, 6. Tamquam in clarissima luce versetur, *comme s'il était environné de la plus vive lumière (en vue, en lumière), id. Off.* 2, 13, 44. Minturnenses æterna in laude versantur, *ont acquis une gloire impérissable, id. Planc.* 10, 26. Quod in simili culpa versabantur, *parce qu'ils avaient commis la même faute, Cæs. B. C.* 3, 110, 4. Mihi ante oculos dies noctesque versaris, *Cic. Fam.* 14, 2, 3. — *Avec un sujet abstrait :* Numquam tibi populi Romani dignitas, numquam species ipsa hujusmodi multitudinis in oculis animoque versata est? *tu n'as donc jamais songé à la dignité du peuple romain? Cic. Verr.* 2, 5, 55, 144. Mors, exsilium mihi ob oculos versabantur, *id. Sest.* 21, 47. Neque hoc inter eos, qui, *etc....* ulla est umquam in dubitatione versatum, *n'a pas été l'objet du plus léger doute parmi ceux qui, etc., id. Rep.* 2, 15.

2°) *particul., s'occuper de, s'appliquer à :* Opifices omnes in sordida arte versantur, *exercent un vil métier, une profession sordide, Cic. Off.* 1, 42, 150. Servius tuus in omnibus ingenuis artibus ita versatur, ut excellat, *id. Fam.* 4, 3, 4. Dicam, Tite, et versabor in re difficili ac multum et sæpe quæsita, *et je traiterai un sujet difficile et souvent essayé, Leg.* 3, 15, 33. Non possum equidem dicere, me ulla in cogitatione acrius ac diligentius solere versari quam in ista ipsa, quæ mihi, Læli, a te proponitur, *que je médite ordinairement d'une manière plus sérieuse un sujet quelconque, id. Rep.* 1, 22. Si diutius in hoc genere verser, *si je m'arrête plus longtemps à ces questions générales, id. ib.* 1, 46. Circa mensuras ac numeros non versabitur (orator)? *et l'orateur ne s'occupera pas de la mesure et du rhythme? Quintil. Inst.* 2, 21, 19. — *Avec un sujet abstrait :* Dicendi omnis ratio in medio posita communi quodam in usu atque in hominum more et sermone versatur, *tout l'art oratoire porte sur, roule sur, gît dans, etc., Cic. de Or.* 1, 3, 12; *cf. :* Imitatio est posita fere in eludendo, sed versatur etiam in factis, *Quintil. Inst.* 9, 2, 58; *de même :* Ipsæ res in perfacili cognitione versantur, *les choses elles-mêmes sont très-faciles à connaître, Cic. Or.* 35, 122. Quæ omnes artes in veri investigatione versantur, *tous les arts roulent sur la recherche de la vérité, id. Off.* 1, 6, 19. Omnia quæ in causa versarentur, *Quintil. Inst.* 7, 1, 4. Epilogi omnes in eadem fere materia versari solent, *roulent presque tous sur le même sujet, id. ib.* 7, 4, 19. Præjudiciorum vis omnis tribus in generibus versatur, *id. ib.* 5, 2, 1. Hæc pars (tragœdia) circa iram, odium, metum, miserationem fere tota versatur, *id. ib.* 6, 2, 20; *cf. :* Circa quæ versari videatur omnis quæstio, *id. ib.* 3, 6, 23, *et :* Quidam circa res omnes, quidam circa civiles modo versari rhetoricen putaverunt, *que la rhétorique roule sur, traite de, a pour objet, etc., id. ib.* 2, 15, 15. — **b)** *au partic. parf. :* Homo in aliis causis exercitatus et in hac multum et sæpe versatus, ~~Cic. Quint. 1, 3.~~ Dummodo sit hæc quædam a viris in rerum publicarum varietate versatis inventa (res), *par des personnages qui aient la pratique et l'expérience des affaires, id. Rep.* 3, 3. Semper inter arma ac studia versatus, *Vellej.* 1, 13, 3.

Versoanentium civitas, *comme* Urso.

versor, ari, *voy. l'art.* verso *n°* II.

versōria (vors.), æ, *f.* [verto], *action de se retourner; volte-face, changement de front (mot de Plaute); au fig. :* versoriam facere, *revenir sur ses pas, changer de direction, de conduite, virer de bord.* Cape vorsoriam, Recipe te ad herum, *revire de bord, retourne chez ton maître, Plaut. Trin.* 4, 3, 19. Huc secundus ventus nunc est, cape modo vorsoriam, *id. Merc.* 5, 2, 34. — *Selon d'autres* versoria *serait le nom d'un cordage (couet, amure) servant à porter la voile d'un bord à l'autre; d'où le sens de changement de bord, de direction.*

versum (vorsum) *voy.* verto, *à la fin.*

versūra (vors.), æ, *f.* [verto], *action de se tourner.* — I) *au propr.,* ~ foliorum, *direction que prennent les feuilles sur l'arbre, Varro, R. R.* 1, 46. ~ hujus loci (coxendicum), *id. L. L.* 7, 3, 93, *fin.* — II) *métaph.* — A) *endroit où l'on tourne la charrue pour commencer un autre sillon, extrémité du sillon, Colum.* 2, 2, 28; *Pallad.* 2, 3. — B) *en t. d'archit., encoignure, coin formé par deux murs, retour d'un angle rentrant, Vitr.* 3, 1; 5, 6, *fin.*; 5, 12. — C) (*En qque sorte échange de créancier*) : *argent emprunté pour éteindre une dette (c'est la signif. class. du mot) :* « Versuram facere mutuam pecuniam sumere ex eo dictum est, quod initio qui mutuabantur ab aliis, non ut domum ferrent, sed ut aliis solverent, velut verterent creditorem, » *emprunter de l'argent pour payer une dette (en style familier, faire un trou pour en boucher un autre, découvrir Saint-Pierre pour couvrir Saint-Paul), Fest. p.* 379. Ego illi (Lycurgo) maximam gratiam habeo, qui me ea pœna multaverit, quam sine mutuatione et sine versura possem dissolvere, *Cic. Tusc.* 1, 42, 100. Salaminii quum Romæ versuram facere vellent, non poterant, quia e syngrapha jus dici lex Gabinia vetabat, *id. Att.* 5, 21, 12; *de même id. ib.* 15, 20, 4; *Fontej.* 1, 1; *Flacc.* 20, 48 *et passim et autres; au fig., Senec. Ep.* 19, *med.*; *Benef.* 5, 8. Vereor, ne illud, quod tecum permutavi, versura mihi solvendum sit, *qu'il ne me faille emprunter pour te payer, Cic. Att.* 5, 15, 2; *cf.* versura facta solvere, *id. ib.* 5, 1, 2, *et :* Non modo versura, verum etiam venditione, si ita res coget, nos vindicabis, *tu emprunteras et, s'il le faut, tu vendras pour me libérer, id. ib.* 2, 2. *Proverbialmt :* In eodem luto hæsitas, versura solves, *toujours ainsi empêtrée, tu tombes de Charybde en Sylla, tu vas de mal en pire, Ter. Phorm.* 5, 2, 15.

1. **versus** (vors.), a, um, *Partic. de* verto.

2. **versus** (vors.), *adv. et prépos., voy.* verto *à la fin.*

3. **versus** (vors.), ūs (*formes access. antér. à l'époq. class. du plur.* versi, *Læv. dans Prisc. p.* 712 *P.*; versorum, *Laber. ib.*; versis, *Valer. ib.*) *m.* [verto : *action de tourner, retour de la charrue; de là métaph.; cf.* versura] — I) *sillon, Colum.* 2, 2, 25; *Plin.* 18, 19, 49, § 177. — II) *ligne, rangée :* In versum distulit ulmos, *Virg. Georg.* 4, 144; *de même* ~ remorum, *Liv.* 33, 30, 5; *cf. Virg. Æn.* 5, 119. ~ foliorum, *rangée de feuilles, Plin.* 15, 29, 37. ~ creber catenarum, *Sil.* 7, 658. — B) *particul., ligne (d'écriture), vers; colonne de chiffres :* Ut quum lex aliqua recitaretur, primum versum attenderet, *de faire attention à la première ligne de la loi, Cic. Rab. Post.* 6, 14. Ita deplorat primis versibus mansionem suam, ut quemvis movere possit, *dans les premières lignes, Cic. Att.* 2, 16, 4; *de même id. De Or.* 1, 61, 261; *Liv.* 41, 24, 19; *Quintil. Inst.* 1, 4, 3; 10, 1, 38; 41; *Plin. Ep.* 4, 11, 16, *et beauc. d'autres.* Si quis minorem gloriæ fructum putat ex Græcis versibus percipi quam ex Latinis, vehementer errat, *on se trompe fort si l'on croit que les vers grecs font moins d'honneur que les vers latins, Cic. Arch.* 10, 23; *de même, id. de Or.* 2, 64, 257; 3, 50, 194; *Or.* 20, 67; *Quintil. Inst.* 9, 4, 48 *sqq.*; 11, 2, 39; 51; *Hor. Sat.* 1, 10, 54; 2, 1, 21; *Ep.* 2, 2, 52; *Virg. Ecl.* 5, 2, *et beauc. d'autres. De là aussi en parl. du chant du rossignol, Plin.* 10, 29, 43. — III) *mesure agraire, Varro, R. R.* 1, 10, 1. — IV) *sorte de dans ou de pas, Plaut. Stich.* 5, 7, 2.

versute *adv., voy.* versutus, *à la fin.*

versūtia, æ, *f.* [versutus], *ruse, fourberie, artifice, supercherie, malice (très-rare), sing., Appul. Apol. p.* 307 *et* 325; — *plur.,* 42, 47, 7.

* **versūtilŏquus,** a, um, *adj.* [versutus-loquor], *dont le langage est artificieux :* ~ malitiæ, *Poet. ap. Cic. de Or.* 3, 38, 154 *et Or.* 49, 164.

versūtus (vors.), a, um, *adj.* [*forme allongée pour* versus *de* verto, *cf.* astutus *au comm.*] *prompt à se retourner, qui sait se retourner, habile, preste, agile, en bonne et (plus souvent) en mauv. part; adroit, rusé, artificieux, fourbe, astucieux (très-class.).* — I) *en bonne part :* « Chrysippus tibi acute dicere videbatur, homo sine dubio versutus et callidus (versutos eos appello, quorum celeriter mens versatur : callidos autem, quorum tamquam manus opere, sic animus usu concalluit), *etc., homme habile et expérimenté; or j'appelle habiles ceux dont l'esprit est prompt à se retourner, etc., Cic. N. D.* 3, 10, 25. Habuit a natura genus quoddam acuminis, quod erat in reprehendendis verbis versutum et sollers, *id. Brut.* 67, 236. Animus acer et præsens, et acutus idem atque versutus invictos viros efficit, *esprit fin et plein de ressources, id. de Or.* 2, 20, 84. Versutissimum et patientissimum Lacedæmonium Lysandrum accepimus, *id. Off.* 1, 30, 109. Ille quidem certo adolescens docte versutus fuit, *Plaut. Stich.* 4, 1, 55. — II) *en mauv. part :* Vorsutior es quam rota figularis, *tu te retournes plus vite qu'une roue de potier, Plaut. Epid.* 3, 2, 35. Non esse servus pejor hoc quisquam potest, Nec magis versutus nec quo ab caveas ægrius, *id. Asin.* 1, 1, 106; *cf. id. Pseud.* 4, 8, 6. Hoc est hominis non aperti, non simplicis, non ingenui, non justi, non viri boni : versuti potius, obscuri, astuti, fallacis, malitiosi, callidi, veteratoris, vafri, *ce n'est pas le fait d'un homme franc, mais bien plutôt artificieux, etc. Cic. de Or.* 3, 13, 57; *cf. ib. ib.* 2, 3, 10; *Fin.* 2, 16, 53; 2, 17, 54; *Ovid. Am.* 2, 19, 9; *Met.* 11, 312 *et beauc. d'autres. Au superl., Vellej.* 2, 118, 1. — *Avec le génitif :* Respondit versutus ingenii mango, *Plin.* 7, 12, 10. — *Adv.* versute, *en homme qui sait se retourner; adroitement, habilement, artificieusement, avec supercherie, Cic. Or.* 7, 22; *Brut.* 9, 35. — *Superl., Augustin. Trin.* 15, 20.

Vertacomacori, *Plin.* 3, 17; *peuple de la* Gallia Cisalpina, *appartenant aux* Vocentii *et dont la capitale était* Novaria.

Vertæ, *Amm. Marc.* 19, 2; *ancien peuple sur la frontière de la Perse.*

†† **vertăgus,** i, *m.* [*mot celtique*] *vautre, chien courant, lévrier, Martial.* 14, 200, 1; *Firm. Math.* 5, 8. *On l'appelle aussi* vertaga *ou* vertagra (*ou encore* vertraga), *Grat. Cyn.* 203.

vertĕbra, æ, *f.* [verto], *articulation, vertèbre, Cels.* 8, 1; *Plin.* 11, 46, 106; *Senec. Ep.* 78 *med.*

En parl. des insectes, Plin. 11, 1, 1. — II) *particul. vertèbre de l'épine dorsale, Cels.* 8, 1.

vertĕbrātus, a, um, *adj.* [vertebra], *vertébré, fait en forme de vertèbre, mobile, flexible* : ∾ ossa, *Plin.* 11, 37, 67. ∾ dens, *id.* 34 8, 19, § 75.

vertebrotenus, *adv., jusqu'à l'os du bassin où s'emboîte le fémur, Cœl. Aur. Acut.* 1, 11.

vĕrtĕbrum, i, a. = vertebra, *Cœl. Aur. Tard.* 5, 1 *et souv.*

Verteræ, *Itin. Ant.* 467, 476; *lieu de la Bretagne entre* Brovonacis *et* Lavatris, *auj. Brough, village du Westmoreland, non loin du fl. Eden.*

vertex (vortex; *cf. Quintil. Inst.* 1, 7, 25. *La différence apparente des significations a fait regarder par les grammairiens* vortex *et* vertex *comme deux mots différents, voy. Charis. p.* 68), ĭcis, *m.* [verto], *proprement, ce qui tourne sur soi-même; de là* — I) *surtout : tournant d'eau, tourbillon, gouffre, abîme :* « Secundo modo dicitur proprium inter plura, quæ sunt ejusdem nominis, id, unde cetera ducta sunt : ut vertex est contorta in se aqua vel quicquid aliud similiter vertitur : inde propter flexum capillorum pars summa capitis; ex hoc id, quod in montibus eminentissimum. Recte dixeris hæc omnia vertices, proprie tamen, unde initium est, » *Quintil. Inst.* 8, 2, 7. Ut aquæ circumlatæ in se sorbeantur et verticem efficiant, *et forment un tournant, tourbillonnent, Senec. Qu. Nat.* 5, 13. Medioque fragosus Dat sonitum saxis et torto vertice torrens, *Virg. Æn.* 7, 567, *de même, Hor. Od.* 2, 9, 22; *Ovid. Met.* 5, 587; 8, 556; 9, 106; *Fast.* 6, 502; *Sil.* 4, 230; *Liv.* 23, 19, 11; 28, 30, 11, *et autres.* — B) *au fig.* : ∾ amoris, *abîme d'amour, Catull.* 68, 107. ∾ officiorum, *le tourbillon des affaires, Senec. Ep.* 82.

II) *tourbillon de vent ou de feu :* (Venti) interdum vortice torto Corripiunt rapidique rotanti turbine portant, *Lucr.* 1, 294; *de même, id.* 6, 444; *Liv.* 21, 58, 3. Extemplo cadit igneus ille Vortex, *Lucr.* 6, 298; *de même Virg. Æn.* 12, 673.

III) *sommet de la tête, vertex :* Nonne ab imis unguibus usque ad verticem summum ex fraude, fallaciis, mendaciis constare totus videtur? *des pieds à la tête, du bout des ongles au sommet de la tête, Cic. Rosc. Com.* 7, 20; *cf. : Hor. Ep.* 2, 2, 4; *de même Plin.* 11, 37, 48; *Hor. Od.* 1, 1, 36; *Ovid. Met.* 7, 61; 12, 288; 2, 712; *Pont.* 3, 8, 12, *et autres.*

B) *métaph.* — 1°) *la tête en génér., Catull.* 64, 10; *Virg. Æn.* 7, 784; 11, 642; *Ovid. Met.* 5, 84, *et autres.*

2°) *le pôle céleste, point culminant du ciel, pôle, axe, Cic. poet. N. D.* 2, 41, 105; *Rep.* 6, 20; *Virg. Georg.* 1, 242.

3°) *point culminant d'une chose, sommet, faîte, cime, pointe, le haut :* Ignes, qui ex Ætnæ vertice erumpunt, *les feux qui font éruption du sommet de l'Etna, Cic. Verr.* 2, 4, 48; *de même en parl. du sommet d'une montagne, Quintil. Inst.* 8, 3, 48; *Lucr.* 6, 467; *Tibull.* 1, 8, 15; *Ovid. Met.* 1, 316; 13, 911; *Petron. poet. Sat.* 122; 134, *fin. et autres* ∾ arcis, *le haut de la citadelle, Lucr.* 6, 751. ∾ domus, *le faîte de la maison, Martial.* 8, 36, 11; *cf. Hor. Od.* 4, 11, 12. ∾ theatri, *Martial.* 10, 19, 7. ∾ quercus, *le haut d'un chêne, Virg. Æn.* 3, 679; *cf.* ∾ pinus, *Ovid. Met.* 10, 103. — *De là* a vertice, *d'en haut, Virg. Georg.* 2, 310; *Æn.* 1, 114; 5, 444. — **b)** *au fig., le plus haut degré, le comble; le chef, le coryphée; la tête (poét.)* : Nunc, nunc dolorum anxiferi torquent vertices, Nunc serpit ardor, *Cic. poet. Tusc.* 2, 9, 21. ∾ principiorum, *les principaux officiers, Ammian.* 15, 5 *med.* Vertices legum prudentum, *Modest. Dig.* 27, 1. 13, *les jurisconsultes les plus éminents, les coryphées de la jurisprudence.*

vertĭbĭlis, e, *adj.* (verto), *qui peut tourner, qui tourne, changeant* : ∾ inconstantia, *Boëth. Arithm.* 1, 1. *pr.*

vertĭbĭlĭtas, ātis, *f., caractère changeant, nature sujette au changement, Hilar. in Epist. ad Galat. in Spicil. Solesm. t.* 1, *p.* 61; *et ib. p.* 62.

* **vertĭbŭlum,** i, *n.* [verto], *vertèbre, pour le terme ordin.* vertebra, *Lactant. Op. D.* 5, *med.*

vertĭcālis, e, *adj., droit, vertical, Auct. de Colon. in Grom. Vet. p.* 227.

verticillum, i, *n., vertèbre, Gloss. Philom.; Gloss. Cyrill.*

verticinor, āri, *v. passif,* = vertor, στροφοῦμαι, *Gloss. Cyrill. où M. Quicherat conjecture qu'il faut lire* vertiginor.

vertīgĭnor, āri, *avoir le vertige,* = σκοτοῦμαι, *Gloss. Cyrill.*

verticillus, i, *m.* [verto], *peson de fuseau, Plin.* 7, 2, 61, § 37; *Appul. Herb.* 9.

Vertĭcordĭa, æ, *f.* [verto-cor], *celle qui change les cœurs, surnom de Vénus, qui détourne les jeunes filles d'une conduite immorale, Val. Max.* 8, 15, 12 (*cf. Ovid. Fast.* 4, 457 *sq.*).

vertĭcōsus (vort.), a, um, *adj.* [vertex *n°* I) *qui a des tournants d'eau, des tourbillons :* ∾ mare, *Sall. Fragm. ap. Serv. Virg. Æn.* 1, 121; *cf. Senec. Qu. Nat.* 7, 8. ∾ amnis, *Liv.* 21, 5, 15.

vertĭcŭla, æ, *f. dimin.* [verto], *articulation, vertèbre, courbure, inflexion,* = vertebra, *Lucil. dans Non.* 207, 24; *cf. Fest. p.* 371. — *Jointure dans une machine, emboîture, charnière, Vitr.* 10, 13. — — *On dit aussi* verticulus, i, *m., Solin.* 4; *Cœl. Aur. Tard.* 4, 3 *et* verticulum, i, *n., id. Acut.* 3, 17.

verticulum, i, *et* **verticulus,** i, *voy.* vertĭcula.

* **vertīgĭno,** āre, *v. n.* [vertigo], *tourner autour :* ∾ puncta luminis, *Tertull. Pall.* 3.

* **vertīgĭnōsus,** i, *m.* [vertigo], *sujet aux vertiges, aux étourdissements, vertigineux, Plin.* 23, 2, 28.

vertīgo, ĭnis, *f.* [verto], *mouvement de rotation, tour, révolution, tournoiement (peut-être non antér. à Auguste)* — I) *au propr.* : ∾ assidua cœli, *la révolution perpétuelle du ciel, Ovid. Met.* 2, 70. ∾ ponti, *id. ib.* 11, 548. ∾ venti, *tourbillon de vent, Senec. Qu. Nat.* 5, 13, *med.* ∾ torti fili, *les tours que fait le fil tordu par le mouvement du fuseau* (fili *pourrait bien dans ce passage être le nominatif pluriel masculin*), *Lucan.* 6, 460. ∾ rotarum, *Prudent. Psych.* 414. Assidua vertigine rotare aliquem, *faire tourner qqn longtemps sur lui-même Plin.* 8, 40, 61. Quibus una Quiritem Vertigo facit, *une seule évolution circulaire, une seule pirouette fait (d'un esclave) un citoyen de Rome, Pers.* 5, 76. — B) *métaph., vertige, étourdissement, éblouissement, tournoiement de tête : Liv.* 44, 6, 8; *Plin.* 20, 15, 57; *ib.* 17, 73; 23, 1, 16; 21; 25, 9, 70 *et passim; Macrob. Sat.* 7, 9; *en parl. d'un homme ivre, Juven.* 6, 304. — * II) *au fig., changement, vicissitude, révolution :* Vertigine rerum Attoniti, *Lucan.* 8, 16.

vertĭlābundus, a, um, *qui tourne de côté et d'autre, Varro, Fragm. ap. Non.* 4, 329, *où d'autres lisent* ventilabundus.

vertĭlāgo, ĭnis, *f., plante,* = carduus, *Appul. Herb.* 109.

vertĭlis, e, *adj., qui tourne :* ∾ tergum (anguis), *Sidon. Paneg.* 5, 406.

Vertinæ, Οὐερτῖναι, *Strabo,* 6; *v. dans l'intérieur de la Lucanie, sel. Reich. auj. Verzina.*

vertĭpēdium, ii, *n., plante,* = hierabotane, *Appul. Herb.* 3.

verto (vorto), ti, sum, 3. (*forme archaïque de l'inf. passif,* vortier, *Plaut. Rud.* 3, 6, 48; *Lucr.* 1, 711; 2, 927; 5, 1198, *et autres*) *v. a. et n.*

I) *act., tourner, faire tourner, retourner, détourner.*

A) *au propr.* : (Luna) eam partem, quæcumque est igníbus aucta, Ad speciem vortit nobis, *nous présente la partie de sa face qui est éclairée, Lucr.* 5, 723; *de même* ∾ speciem quo, *id.* 4, 243; ∾ ora huc et huc, *tourner son visage, ses regards, de côté et d'autre, Hor. Epod.* 4, 9. ∾ cardinem, *faire rouler une porte sur ses gonds, Ovid. Met.* 14, 782; *cf.* ∾ fores tacito cardine, *faire rouler une porte sur ses gonds sans faire de bruit, Tibull.* 1, 6, 12. ∾ cadum, *renverser un baril, Hor. Od.* 3, 29, 2. Verte hac te, puere, *Plaut. Pseud.* 1, 3, 21; *cf. :* Verti me a Minturnis Arpinum versus, *Cic. Att.* 16, 10, 1 *et :* Pompeiani impetum nostrorum non tulerunt : primisque dejectis reliqui se verterunt et loco cesserunt, *ils tournèrent le dos, prirent la fuite, Cæs. B. C.* 3, 51, 2; *dans ce sens on dit souvent* ∾ terga, *tourner le dos, fuir, id. B. G.* 1, 53; 3, 21; *B. C.* 1, 47; 3, 63, *fin.; Liv.* 1, 14, 9, *et beauc. d'autres; cf. aussi* ∾ hostem in fugam, *mettre l'ennemi en fuite, Liv.* 30, 33, 16; *Auct. B. Afr.* 17. ∾ iter retro, *rebrousser chemin, retourner sur ses pas, rétrograder, Liv.* 28, 3, 1. Fenestræ in viam versæ, *fenêtres qui donnent sur la route, id.* 1, 41, 4; *cf. :* Mare ad occidentem versum, *id.* 36, 15, 9, *et :* (Mæander) nunc ad fontes, nunc in mare versus, *le Méandre qui coule tantôt dans la direction de sa source, tantôt dans la direction de la mer, Ovid. Met.* 8, 165. ∾ terram aratro, *retourner la terre avec la charrue, labourer, Hor. Sat.* 1, 1, 28; *de même* ∾ glebas (aratra), *Ovid. Met.* 5, 477; ∾ solum bidentibus, *Colum.* 4, 5; ∾ agros bove, *Prop.* 3, 5, 67. Ex illa pecunia magnam partem ad se vortit, *Cic. Divin. in Cæcil.* 17, 57. *Proverb. :* Non vertere manum, *ne pas tourner la main, c.-à-d. ne pas se donner la moindre peine pour qqche, Cic. Fin.* 5, 31. — *Au passif dans le sens moyen :* Nec pietas ulla est, velatum sæpe videri Vortier ad lapidem atque omnes accedere ad aras, *se tourner vers une pierre, s'incliner vers un marbre muet, Lucr.* 5, 1198; *de même :* Versi in fugam hostes, *ennemis qui ont pris la fuite, Tac. Hist.* 2, 26; *cf. :* Philippis versa acies retro, *Hor. Od.* 3. 4, 26. Sinit hæc violentis omnia vorti Turbinibus, *être emporté par les violents tourbillons des tempêtes, Lucr.* 5, 504. Magnus cœli si vortitur orbis, *id.* 5, 511; *de même* ∾ cœlum, *le ciel tourne, Virg. Æn.* 2, 250.

2°) *particul., mettre sens dessus dessous, renverser, bouleverser :* Callicratidas quum multa fecisset egregie, vertit ad extremum omnia, *finit par tout renverser, Cic. Off.* 1, 24, 84; *de même :* Agerent, verterent cuncta, *qu'ils bouleversent tout, Tac. Hist.* 1, 2. ∾ Cycnum vi multa, *renverser violemment Cycnus, le terrasser, Ovid. Met.* 12, 139. ∾ fluxas Phrygiæ res fundo, *renverser la puissance phrygienne, Virg. Æn.* 10, 88; ∾ Ilion, *Hor. Od.* 3, 3, 20. ∾ proceras fraxinos, *abattre les frênes élevés, id. ib.* 3, 25, 16.

B) *au fig.* — I) *en génér. :* Ne ea, quæ rei publicæ causa egerit, in suam contumeliam vertat, *de ne point faire tourner à sa honte ce qu'il avait fait dans l'intérêt de la république, Cæs. B. C.* 1, 8, 3; *cf. :* Quum omnium secundorum adversorumque causas in deos verterent, *Liv.* 28, 11, 1, *et :* Ne sibi vitio verterent, quod abesset a patria, *qu'on ne lui fît point un crime d'être loin de sa patrie, Cic. Fam.* 7, 6, 1. Perii! quid agam? quo me vertam? *que devenir? Ter. Hec.* 4, 1, 1; *cf.* Hærebat nebulo : quo se verteret, non habebat, *il ne savait quel parti prendre, que devenir, Cic. Phil.* 2, 29, 74; *de même, id. Divin.* 2, 72, 149. Philippus totus in Persea versus, cum eo cogitationes ejus rei dies ac noctes agitabat, *tout dévoué à Persée, Liv.* 40, 5, 9. Di vertant bene, Quod agas, *que les dieux fassent tourner à bien tout ce que tu entreprends, Ter. Hec.* 1, 2, 121; *cf. plus bas, n°* II, B; *de même* ∾ somnia in melius, *détourner les menaces d'un songe, Tibull.* 3, 4, 95.

2°) *particul.* — **a)** *changer, convertir, transformer :* Omnes natura cibos in corpora viva Vortit et hinc sensus animantum procreat omnes, *transforme les aliments en corps vivants, les assimile à l'être vivant, Lucr.* 2, 880. Vortunt se fluvii in frondes et pabula læta In pecudes, vortunt pecudes in corpora nostra Naturam, *id.* 2, 875 *sq.; cf. :* Omnia hæc tum intereunt, quum in naturam aliam convertuntur, quod fit, quum terra in aquam se vertit et quum ex aqua oritur aer, *etc., quand la terre se convertit en eau, Cic. N. D.* 3, 12, 30. Auster, qui per biduum flaverat, in Africum se vertit, *l'Auster fait place à l'Africus, Cæs. B. C.* 3, 26, *fin.* Semina malorum in contrarias partes se vertere, *id. Divin.* 2, 14, 33. Videte nunc, quam versa et mutata in pejorem partem sint omnia, *id. Rosc. Am.* 36, 103; *de même :* Versus civitatis status, *révolution politique, Tac. Ann.* 1, 4, *et :* Versis ad prospera fatis, *le destin devenant prospère, Ovid. Her.* 16, 89. ∾ solum, *changer de patrie, s'expatrier, émigrer, voy.* solum, b. — *Au passif dans le sens moyen :* Omnia vertuntur : certe vertuntur amores, *tout change : du moins les amours changent, Prop.* 2, 8, 7. Sævus apertam In rabiem cœpit verti jocus, *ce jeu cruel se change en rage ouverte, Hor. Ep.* 2, 1, 149.

b) *en parl. des œuvres littéraires; traduire, transporter d'une langue dans une autre :* Philemo scripsit, Plautus vortit barbare, *Plaut. Trin. prol.* 19. Si sic verterem Platonem, ut verterunt nostri poetæ fabulas, *si je traduisais Platon comme nos poëtes ont traduit le théâtre grec, Cic. Fin.* 1, 3, 7. Verti etiam multa de Græcis, *j'ai encore traduit du grec beaucoup de choses, id. Tusc.* 2, 11, 26. Annales Acilianos ex Græco in Latinum sermonem vertit, *traduit les annales d'Acilius du grec en latin, Liv.* 25, 39, 12.

c) *au passif, dans le sens moyen, rouler sur, dépendre de, reposer sur, être en question :* Jam homo in mercatura vortitur, *s'occupe de commerce, a le goût des spéculations commerciales, Plaut. Most.* 3, 1, 109. Quam maxime resisto, tam res in periculo vortitur, *plus la chose est en danger, périclite, id. Merc.* 1, 2, 12; *de même* ∾ res in majore discrimine, *Liv.* 6, 36, 7. — Omnia in unius potestate ac moderatione vertentur, *tout dépendra de la puissance et de la direction d'un seul, Cic. Verr.* 1, 7, 20; *de même* ∾ spes civitatis in dictatore, *l'espoir de l'État repose sur le dictateur, Liv.* 4, 31, 4; ∾ totum id in voluntate Philippi, *repose sur, dépend de la volonté de Philippe, id.* 37, 7, 8; ∾ causa in jure, *la cause roule sur un point de droit, c'est une question de droit, Cic. Brut.* 39, 145; ∾ victoria hic, *Virg. Æn.* 10, 529. — *Impersonnellmt* : Vertebatur, utrum manerent in Achai·

co concilio Lacedæmonii, an, *etc.*, *la question était de savoir si les Lacédémoniens ou si, etc.*, *Liv.* 39, 48, 3.

II) *neutr.*, *comme* se vertere, *se tourner, se diriger :* (Sol quo pacto) Brumales adeat flexus atque inde revortens, Canceris ut vortat metas ad solstitiales, *Lucr.* 5, 616. O utinam trajecta cava mea vocula rima Percussas dominæ vertat in auriculas! *puisse ma voix, passant à travers qque fente, pénétrer jusqu'à l'oreille de ma maîtresse, Prop.* 1, 16, 8. Si legionum signa ostendisset, versuros extemplo in fugam omnes ratus, *que tous fuiraient aussitôt, Liv.* 38, 26.

B) *au fig. :* Jam verterat fortuna, *la fortune avait changé, Liv.* 5, 49, 5. Libertatem aliorum in suam vertisse servitutem conquerebantur, *que la liberté d'autrui fût devenue pour eux une cause de servitude, id.* 2, 3, 3. Verterat pernicies in accusatorem, *le mal était retombé sur l'accusateur, Tac. Ann.* 11, 37. Quod si esset factum, detrimentum in bonum verteret, *ce serait un mal pour un bien, Cæs. B. C.* 3, 73, *fin.*; *de même :* Ea ludificatio veri in verum vertit, *cette plaisanterie tourna au sérieux, devint une vérité, Liv.* 26, 6, 16. — Si malus est, male res vortunt, quas agit : sin autem frugi'st, eveniunt frugaliter, *les choses tournent mal, réussissent mal, Plaut. Pers.* 4, 1, 5; *de même :* Quæ res tibi vertat male, *Ter. Ad.* 2, 1, 37. Quod bene vertat, castra Albanos Romanis castris jungere jubet, *puissent les choses bien tourner, avoir une heureuse issue! Liv.* 1, 28, 1; *cf. :* Hos illi (quod nec bene vertat) mittimus hædos, *Virg. Ecl.* 9, 6. — *De là* **b)** annus, mensis vertens, *l'année, le mois qui court, le courant de l'année, du mois; le mois entier; l'année pleine :* Si debuisset, Sexte, petisses statim : si non statim, paulo quidem post; si non paulo post, at aliquando : sex quidem illis mensibus, profecto; anno vertente sine controversia, *mais sans aucun doute, avant la fin de l'année courante, Cic. Quint.* 12, 40; *de même*, anno vertente, *Cic. N. D.* 2, 20, 53; *Nep. Ages.* 4; *cf. :* Apparuisse numen deorum intra finem anni vertentis, *avant la fin de l'année courante, Cic. Phil.* 13, 10, 22. Tu si hanc emeris, Numquam hercle hunc mensem vortentem, credo, servibit tibi, *Plaut. Pers.* 4, 4, 76. — β) *dans le sens prégnant* annus vertens, *la grande révolution du monde entier (période de quinze mille années solaires), Cic. Rep.* 6, 22. — *De là :*

versus (vors.) *ou (beaucoup plus rarement)* versum (vors.) *adv. et prép.* — A) *adv., dans la direction de, du côté de, vers. Forme* versus (vors.) : T. Labienum ad Oceanum versus in eas partes, quæ Menapios attingunt, proficisci jubet, *du côté de l'Océan, dans la direction de l'Océan, Cæs. B. G.* 6, 33, 1; *de même* ad Alpes versus, *vers les Alpes, Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 15, 2; ad Cercinam insulam versus, *Auct. B. Afr.* 8, 3; ad Cordubam versus, *Auct. B. Hisp.* 11; modo ad Urbem, modo in Galliam versus, *Sall. Catil.* 56, 4; in agrum versus, *Varro, R. R.* 3, 5, 10, *et autres sembl.* Verti me a Minturnis Arpinum versus, *je me dirigeai de Minturnes du côté d'Arpinum, Cic. Att.* 16, 10, 1; *de même* Brundisium versus, *du côté de Brindes, id. Fam.* 11, 27, 3; Ambraciam versus, *Cæs. B. C.* 3, 36, 5; Massiliam versus, *id. ib.* 2, 3, 3; Narbonem versus, *id. B. G.* 7, 7, 2 *et autres sembl.* Postea ubi deorsum versus ibit, *Cato, R. R.* 156, 4. Quum gradatim sursum versus reditur, *Cic. Or.* 39, 135. Dimittit quoquo versus legationes, *Cæs. B. G.* 7, 4, 5. Ut quædam vocabula utroque versus, dicantur, *de sorte que certains mots s'interprètent dans un double sens, Gell.* 5, 12, 10; *cf. les adverbes* deorsum, sursum, *etc.* — β) *forme* versum (vors.) : Deinde converso equo animadvertit fugam ad se versum fieri, *il s'aperçoit qu'on fuit de son côté, Sall. Jug.* 58, 4. — Lumbis deorsum pressis, *les reins serrés par le bas, Varro, R. R.* 2, 7, 5. Vineam sursum vorsum semper ducito, *Cato, R. R.* 33, 1. Quum undique versum circumfluat, *déborde de tous côtés, Gell.* 12, 13, 20. Utroque vorsum rectum est ingenium, *d'un et d'autre côté, je suis bien disposé, Plaut. Capt.* 2, 3, 8.

B) *prépos. avec l'acc.; vers, dans la direction de, du côté de (extrêmement rare en ce sens)* : Ille supra Maleam Italiam versus navigaturus erat, *devait faire voile vers l'Italie, Sulpic. dans Cic. Fam.* 4, 12, 1 (*autre leçon :* in Italiam). (Ænei orbes) positi in sacello Sanci versus ædem Quirini, *tournés vers le temple de Quirinus, Liv.* 8, 20, 8 *Drakenb. N. cr.* (Corvus) evolans in Rostra, forum versus, *Plin.* 10, 43. 60.

vertraga, æ, *voy.* vertagus.

Vertumnalia, ium, *voy.* Vertumnus, *n°* II.

Vertumnus (Vort.), i, *m.* [*en qque sorte* vertomenos, *comme partic. passé de* verto, *celui qui se retourne*], *primitivt, divinité étrusque qui présidait aux changements de la nature, aux vicissitudes des saisons, aux fruits, aux productions de la terre, Varro, L. L.* 5, 8, 14; *Prop.* 4, 2, 10; *Ovid. Fast.* 6, 410; *Met.* 14; 623 *sq.*; *Cic. Verr.* 2, 1, 59, 154, *Ascon.*; *cf. Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 132 *et suiv. Dans le voisinage de sa statue sur le forum à Rome se tenaient les boutiques des libraires, Hor. Ep.* 1, 20, 1. — *Comme symbole du changement :* Vertumnis natus iniquis, *en parl. d'un homme inconstant : Hor. Sat.* 2, 7, 14. — II) *De là* Vertumnalia, ium, *n.*, *la fête de Vertumne, Varr. L. L.* 6, 21, 57.

vĕru, ūs (*forme access. du nomin. sing.* verum, *Plaut. Rud.* 5, 2, 15 *et* 17. *Forme access. mascul. du plur.* verones plumbei, *Aur. Vict. Cæs.* 17) *n.*, *pique, particul. broche, pour rôtir, Varr. L. L.* 5, 27, 36; *ib.* 19, 28; *Virg. Æn.* 1, 212; 5, 103; *Georg.* 2, 396; *Ovid. Met.* 6, 646; *Fast.* 2, 363; *Plin.* 30, 10, 27. *Javelot, petite pique, dard, Virg. Æn.* 7, 665; *Tibull.* 1, 6, 49; *Sidon. Carm.* 5, 413. — *Haie, clôture, balustre autour des autels ou des tombeaux, Inscr. Orell. n°* 736. — *Signe critique qu'on met en marge d'un livre, pour* obelus, *Hieron. Ep.* 106, 7.

Verubium, Οὐερουβιούμ, *Ptol.*; *voy.* Berubium.

Veruca castellum, *Cassiod. Variar.* 3, 48; *château sur le fl.* Athesis, *sur une éminence escarpée, à l'extrémité N. de la Prov. de Rhétie, dans le Tyrol; peut-être auj. Vort, sur la rive S. de l'Adige.*

* **vĕrūcŭlātus**, a, um, *adj.* [veruculum], *qui a une petite pique :* ~ falces, *Colum.* 2, 20, 3.

vĕrūcŭlum, i, *n. dimin.* [veru], *petite broche, petite pique, Plin.* 33, 6, 35; *Veget. Mil.* 2, 15.

Verues, Οὐερούεις, Verbicæ, *Ptol.*; *peuple de la* Mauretania Tingitana.

vĕrŭīna, æ, *f.* [veru], *petit javelot, javeline, Plaut. Bacch.* 4, 8, 46; *Gavius Bassus ap. Fulgent.* 564, 22.

Verula, æ, *f.*, *Flor.* 1, 11; Verulanium, *Liv.* 9, 42; *v. du* Latium; *auj. Veroli.* — *Hab.* Verulani, *Plin.* 3, 5.

Vĕrŭla, æ, *f.*, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Murat.* 1459, 5.

Verulamium, *voy.* Verolamium.

Verulanus, a, um, *adj.*, *de Verula :* ~ populus, *Liv.* 9, 42 *et* 43; *Plin.* 3, 5 (9), 64.

1. **verum**, i, *pique, broche, voy.* veru *au comm.*

2. **verum**, i, *le vrai, voy.* verus.

3. **verum**, *adv.*, *voy.* verus *à la fin.*

vērun-tămen *ou* **vērum-tămen** (*s'écrit quelquefois en deux mots* verum tamen; *cf. séparé par un mot* verum aliqua tamen, *Cic. Verr.* 2, 2, 41, 101) *conj.* [verum-tamen], *pourtant, mais pourtant, mais cependant (très-class.)* : Quum pugnabant maxume, ego fugiebam maxume. Veruntamen, quasi affuerim, simulabo atque audita eloquar, *Plaut. Amph.* 1, 1, 45. Consilium capit primo stultum, veruntamen clemens, *il prend d'abord une résolution folle, mais pourtant généreuse, Cic. Verr.* 2, 5, 39, 101. Non dubitabam equidem, veruntamen multo mihi notiorem amorem tuum effecit Chærippus, *sans doute je n'en doutais point, mais Chérippe m'a fait bien mieux comprendre ton amour, id. Fam.* 12, 30, 3; *cf. :* Quæ dura quidem sentit esse, veruntamen usu putat posse molliri, *Quint. Inst.* 8, 3, 32. Animadvertebas igitur, etsi tum nemo erat admodum copiosus, veruntamen versus ab his admisceri orationi, *tu remarquais donc que, quoiqu'il n'y eût alors personne de bien éloquent, leurs discours étaient pourtant entremêlés de vers, Cic. Tusc.* 2, 11, 26. Nondum manifesta sibi est... veruntamen æstuat intus, *Ovid. Met.* 9, 465. — *Qqfois pour reprendre le fil du discours après une parenthèse :* Quum essem in Tusculano (erit hoc tibi pro illo tuo Quum essem in Ceramico) veruntamen quum ibi essem, *etc.*, *lorsque j'étais à Tusculum (.....); lors donc que j'étais à Tusculum, Cic. Att.* 1, 10, 1; *de même id. Verr.* 2, 3, 2, 4.

Verurium, Οὐερούριον, *Ptol.*; *v. de Lusitanie, dans la partie N., auj. S. Vincent de Beira, sel. Reich.*

vērus, a, um, *adj.*, *vrai, véritable, réel :* Secerni blandus amicus a vero et internosci tam potest adhibita diligentia, quam omnia fucata et simulata a sinceris atque veris, *distinguer ce qui est naturel et vrai de ce qui est fardé et faux, Cic. Læl.* 25, 95; *cf. :* Perspicere, quid in quaque re verum sincerumque sit, *id. Off.* 2, 5, 18. Quæ dico, vera an falsa audieris, jam sciri potest, *si ce que je dis est vrai ou faux, Ter. And.* 5, 4, 19. Stantes plaudebant in re ficta : quid arbitramur in vera facturos fuisse? *debout ils applaudissaient pour une fiction ; qu'eussent-ils fait pour la réalité? Cic. Læl.* 7, 24. Facile esse perspicuum quantum inter hunc et illum Numidicum verum, ac germanum Metellum interesset, *le vrai Métellus, Métellus en personne, lui-même, id. Verr.* 2, 4, 66, 147; *cf. :* Ipsus verus Harpax, *Plaut. Pseud.* 4, 7, 111, *et :* Vera mea uxor, *ma véritable, ma légitime épouse, id. Asin.* 1, 1, 45. Color verus, corpus solidum et succi plenum, *Ter. Eun.* 2, 3, 26; *de même* ~ vultu jurgari, *se quereller tout de bon, id. And.* 5, 1, 20. Tandem redii vix veram in viam, *enfin me voilà à peu près revenu au droit chemin, rentré dans la bonne voie, Plaut. Casin.* 2, 6, 17. Non ego nunc de vulgari (amicitia) aut de mediocri, sed de vera et perfecta loquor, *de la véritable et parfaite amitié, Cic. Læl.* 6, 22; *de même* Vera, gravis, solida gloria, *la gloire véritable, sérieuse, solide, id. Phil.* 5, 18, 50. Suis te oportet illecebris ipsa virtus trahat ad verum decus, *au véritable honneur, id. Rep.* 6, 23. Causa mihi videtur esse verissima, *id. Acad.* 2, 4, 10. — Equidem, si verum esset, sua voluntate sapientem descendere ad rationes civitatis non solere, tamen, *etc.*, *quand il serait vrai, fût-il vrai que, Cic. Rep.* 1, 6; *cf. :* Id si ita est, ut, *etc....* Sin autem illa veriora, ut idem interitus sit animorum et corporum, *etc.*, *id. Læl.* 4, 14. — **b)** *au neutre absolt :* verum, i, *le vrai, la vérité, la réalité :* Interesse oportet, ut inter rectum et pravum, sic inter verum et falsum, *entre le vrai et le faux, Cic. Acad.* 2, 11, 33. Jam faciam, ut verum dicas dicere (me), *Plaut. Amph.* 1, 1, 89; *cf. :* Qui enim possum non cupere verum invenire, quum gaudeam, si simile veri quid invenerim? *comment pourrais-je ne pas désirer de trouver la vérité, quand je suis heureux, dès que j'ai trouvé le vraisemblable? Cic. Acad.* 2, 20, 66, *et :* Quod ita facillime verum inveniri putes, *id. Rep.* 3, 5. — Si verum scire vis, *si tu veux savoir la vérité, id. Att.* 12, 41, 3; *cf. :* Verum quidem si audire volumus, *id. Brut.* 73, 256. Ut quid hujus veri sit, sciam, *Plaut. Aul.* 4, 10, 72, *On trouve ainsi très-souvent le génitif* veri *joint à* similis, similiter *et* similitudo (*que quelques-uns écrivent aussi en un seul mot* verisimilis, *etc.*) : Narrationem jubent veri similem esse, et apertam et brevem, *veulent que la narration soit vraisemblable, claire et brève, Cic. de Or.* 2, 19, 80. Veri simillimum mihi videtur, quodam tempore, *etc.*, *id. Invent.* 1, 3, 4. Hæc ego nunc physicorum oracula fundo : vera an falsa, nescio : sed veri tamen similiora quam vestra, *id. N. D.* 1, 24, 66. Ut in omni disputatione, quid esset simillimum veri, quæreremus, *ce qui serait le plus vraisemblable, id. Tusc.* 5, 4, 11. Veri similiter fingere, *mettre beaucoup de vraisemblance dans ses fictions, Appul. Apol. p.* 293; *de même* veri similius, *id. ib. et, p.* 312; *Tertull. Apol.* 16. Sine assensione ipsam veri similitudinem non impeditam sequi, *Cic. Acad.* 2, 33, 107; *de même Senec. Benef.* 4, 33; *Plin.* 34, 7, 17; *cf. avec la construction renversée* similitudo veri, *Cic. Partit. or.* 11, 40; *Univ.* 3. — Res facit controversiam aut de vero aut de recto aut de nomine, *les questions sont des questions, ou de fait, ou de droit, ou de nom, Cic. Or.* 34, 121. Nec procul a vero est, quod, *il n'est pas très-loin du vrai, très-éloigné de la vérité, que, etc., Ovid. Trist.* 5, 6, 27. Ex vero positum permansit Equiria nomen, *nom dû à un fait, id. Fast.* 2, 859. Teneras aures mordaci radere vero, *par une dure vérité, Pers.* 1, 107. — *Au pluriel :* Recta et vera loquere, *Plaut. Capt.* 5, 2, 7; *de même :* Vera dico, *id. Amph.* 1, 1, 239; 2, 1, 12; 2, 2, 55, *et passim.* Artem se tradere bene disserendi et vera ac falsa dijudicandi, *Cic. de Or.* 2, 38, 157. Adjecta veris credibilis rerum imago, *Quintil. Inst.* 4, 2, 123. Vis dicam tibi veriora veris? *veux-tu que je te dise qqche de plus vrai que la vérité? Martial.* 6, 30, 6, *et autres sembl.*

II) *métaph.* — A) *comme* rectus, *conforme aux règles de la raison ou de la morale, raisonnable, régulier, juste, légitime (très-class.; le plus souv.* verum est *avec une propos. infin. p. sujet)* : Quum aliquid verum ac rectum esse dicitur, sed obtineri, id est obsisti posse populo negatur, *Cic. Leg.* 3, 15, 34; *cf. :* Assentior, frater, ut quod est rectum, verum quoque sit, *id. ib.* 2, 5, 10, *et :* Hæc omnia recta, vera, debita putantes faciunt in dolore, *dans la persuasion que tout cela est juste, légitime et dû, id. Tusc.* 3, 27, 64. Lex vera atque princeps, apta ad jubendum et ad vetandum, ratio est recta summi Jovis, *la loi véritable, la loi mère, id. ib.* 2, 4, 10. Ea paucis, quibus peritia et verum ingenium est, abnuentibus, *Sall. Frgm. ap. Serv. Virg. Æn.* 12, 694. — Neque verum esse, qui suos fines tueri non potuerint, alienos occupare, *qu'il n'est pas juste que ceux qui n'ont pu défendre leur propre territoire envahissent celui d'au-*

trui, Cæs. B. G. 4, 8, 2. (Cato) negat verum esse, allici benevolentiam cibo, *Caton trouve qu'il n'est pas bien de capter la bienveillance populaire par des repas*, Cic. Mur. 35, 74. Verum est, agrum habere eos, quorum sanguine ac sudore partus sit, *il est juste, légitime, que, etc.*, Liv. 2, 48, 2. Metiri se quemque suo modulo ac pede, verum est, *il est légitime que chacun se mesure à son pied*, Hor. Ep. 1, 7, 98. Verius esse, Ti. Sempronio imperium habenti tradi exercitum quam legato, *il est plus légitime de,... que de*, Liv. 35, 8, 6; *de même :* Me verius unum Pro vobis fœdus luere et decernere ferro, Virg. Æn. 12, 694. — *Plus rarement suivi d'une propos. exprimant l'effet :* Præclarum illud est, et, si quæris, rectum quoque et verum, ut eos, qui nobis carissimi esse debeant, æque ac nosmet ipsos amemus, *il est juste et légitime, que, etc.*, Cic. Tusc. 3, 29, 73.

B) *qui dit la vérité, véridique, vrai, franc, sincère, synon. de* veridicus (*rare en ce sens; n'est pas dans Cicéron*) : Sum verus? *suis-je franc?* Ter. And. 2, 5, 13 Ruhnk.; *cf.* ~ fuit vates, *l'oracle a dit vrai*, Ovid. Her. 16, 125, *et :* Talia dum vero memorantur Apollinis ore, *de la bouche infaillible d'Apollon*, id. Met. 10, 209. Post judicium tuum, viri gravissimi, eruditissimi ac super ista verissimi, Plin. Ep. 9, 25, 2. Habet avunculum C. Septimium, quo nihil verius, nihil simplicius, nihil candidius, nihil fidelius novi, id. ib. 2, 9, 4; *cf.* : Quo viro nihil firmius, nihil verius, id. ib. 4, 22, 3. — *De là :*

Adv. — A) vērum, *en vérité, en effet, réellement, certes, oui, sans doute, assurément, comme réponse confirmative* (*ne se trouve guère ainsi qu'antér. à l'époq. class. et très-rarement; au contraire* vero *est très-class.; voy. plus bas* vero *au comm*). Ch. Nihilo minus ego hoc faciam tamen. So. Facies? Ch. Verum, *Tu le feras? — Assurément*, Ter. Heaut. 5, 3, 11. Ct. Men' quærit? Sy. Verum, *est-ce moi qu'il cherche? — Oui*, Ter. Ad. 4, 2, 4. Pa. Comites secuti scilicet sunt virginem? Ch. Verum : parasitus cum ancilla, id. Eun. 2, 3, 55.

2°) *métaph., comme particule adversative servant à fortifier : mais en vérité, mais précisément; et après des propositions négatives, mais :* Merito maledicas mihi, si id ita factum est : Verum haud mentior, resque uti facta, dico, *mais je ne mens pas et je dis la chose telle qu'elle s'est passée*, Plaut. Amph. 2, 1, 23. Alter decumo post mense nascetur puer Quam seminatus; alter mense septumo. Verum minori puero major est pater, Minor majori, id. ib. 1, 2, 21. Quod si liber populus deligat, quibus se committat... certe in optimorum consiliis posita est civitatium salus : præsertim quum, etc.... Verum hunc optimum statum pravis hominum opinionibus eversum esse dicunt, *que si un peuple libre choisit pour le gouverner..... mais cette forme excellente de gouvernement est, à ce qu'on prétend, décréditée par les faux jugements du vulgaire*, Cic. Rep. 1. 34. Quod ejus (Hermagoræ) peccatum reprehendendum videtur, verum brevi, *cette erreur mérite d'être réfutée, mais en peu de mots*, id. Invent. 1, 9, 12. Quæ non dicunt, verum intelligi volunt, *qu'ils ne disent pas, mais qu'ils veulent que l'on comprenne*, Quintil. Inst. 8, 5, 12. Sed nos non, quid nobis utile, verum quid oratori necessarium sit, quærimus, *ce que nous cherchons, ce n'est pas ce qui nous est utile, mais bien ce qui est nécessaire à l'orateur*, Cic. de Or. 1, 60, 254. Ea sunt omnia non a natura, verum a magistro, id. Mur. 29, 61. — **b)** *dans la locution* non modo (solum, tantum)... verum etiam (quoque) : Non modo agendo, verum etiam cogitando, *non-seulement par l'action, mais encore par la pensée*, Cic. Cœl. 19, 45. Te non solum natura et moribus, verum etiam studio et doctrina esse sapientem, *non-seulement... mais encore*, id. Læl. 2, 6. Non ingrato tantum, verum etiam invido et crudeli animo, *âme non-seulement ingrate, mais envieuse et cruelle*, Justin. 21, 6. — Servavit ab omni Non solum facto, verum opprobrio quoque turpi, Hor. Sat. 1, 6, 84. — *De même aussi* non modo... verum ne quidem : Ut ego non modo tecum Servium Galbam collegam nostrum, verum ne Atticorum quidem oratorum quemquam..., *mais pas même, etc.*, Cic. Rep. 3, 30.

b) *particul.* — α) *pour passer d'un objet à un autre; cependant, mais* (*c'est l'emploi le plus fréquent dans la prose classique*) : Non edepol nunc, ubi terrarum sim, scio, si quis roget... Ilicet, mandata heri perierunt, una et Sosia, Verum certum 'st confidenter hominem contra colloqui, Plaut. Amph. 1, 1, 183. Deinde hoc vobis confirmo, vitam mehercule mihi prius quam vim perseverantiamque ad illorum improbitatem persequendam defuturam. Verum quod ego laboribus, etc.... me persecuturum esse polliceor, etc., *et puis, je vous le déclare, la vie me manquera... plutôt que... mais ce que je promets de poursuivre sans ménagement, à quelques fatigues, à quelques dangers que je m'expose, etc.*, Cic. Verr. 1, 17, 51. Verum schemata λέξεως duorum sunt generum, *mais les figures de diction sont de deux espèces*, Quintil. Inst. 9, 3, 2. Verum etiamsi quis summa desperet, id. ib. 12, 11, 26. Verum veniat sane, Cic. Verr. 2, 2, 31, 76, *et autres sembl.* — *Fortifié par* enim, vero *et* (*dans la prose classique*) enimvero : Verum enim, quando bene promeruit, fiat, *mais, puisque je lui ai tant d'obligations, soit*, Ter. Ad. 2, 1, 47. — Verum vero inter offam atque herbam, ibi vero longum intervallum est, *Caton dans* Gell. 13, 17, 1; *de même* verum hercle vero, Plaut. Curc. 3, 5. — Si ullo in loco ejus provinciæ frumentum tanti fuit, quanti iste æstimavit, hoc crimen in istum reum valere oportere non arbitror. Verum enim vero quum esset HS. binis aut etiam ternis quibusvis in locis provinciæ duodenos sestertios exegisti, Cic. Verr. 2, 3, 84, 194; *de même* verum enim vero, id. de Or. 3, 14, 54, Orell. N. cr.; Sall. Catil. 20, 10; Liv. 4, 4, 8.

β) *pour interrompre le cours d'un discours :* Exspectabantur Calendæ Januariæ, fortasse non recte. Verum præterita omittamus, *mais laissons-là le passé*, Cic. Phil. 5, 12, 31. Verum quidem hæc hactenus : cetera quotiescumque voletis, *mais en voilà suffisamment sur ce sujet*, id. Tusc. 3, 34, *fin.* Sed hoc nihil ad me... Verum hoc (ut dixi) nihil ad me. Illud ad me, etc., *mais cela, comme je l'ai dit, ne me regarde en rien*, id. de Or. 2, 32, 139.

B) vero, *en vérité, dans le fait, en effet, réellement, sans doute, vraiment :* Eho, mavis vituperari falso, quam vero extolli? *aimes-tu donc mieux être blâmé à tort que loué avec raison?* Plaut. Most. 1, 3, 21. Iste eum sese ait, qui non est, esse : et qui vero est negat, *il prétend être celui qu'il n'est pas et nie être celui qu'il est réellement*, id. Capt. 3, 4, 35. As. Ego non novi adolescentem vostrum. St. Veron'? As. Serio, *je ne connais pas, moi, votre jeune homme. — Vraiment? (est-il vrai? bien vrai?) — Sérieusement*, id. Truc. 2, 2, 47; *de même* Veron' serio? id. Merc. 4, 1, 19. Quod de domo scribis... ego vero tum denique mihi videbor restitutus, si, etc., Cic. Fam. 14, 2, 3; *cf. même au comm. d'une lettre :* Ego vero cupio te ad me venire, *je désire vivement que tu viennes me voir*, id. ib. 16, 10; *de même :* Ego vero vellem, *je voudrais sincèrement*, id. ib. 4, 6, 1. Multum vero hæc his jura profuerunt, *vraiment ces droits leur ont été d'une grande utilité*, id. Verr. 2, 5, 47, 124, *et autres sembl.*

b) *pour répondre avec plus d'énergie* (*très-class. en ce sens;* verum *au contraire ne se trouve qu'antér. à l'époq. class.*) : *oui, assurément, sans doute :* M. Fuisti sæpe, credo, in scholis philosophorum? A. Vero, ac libenter quidem, *tu as fréquenté assidûment, je crois, les écoles des philosophes? — Oui, et avec plaisir*, Cic. Tusc. 2, 11, 26. Sed tu orationes nobis veteres explicabis? Vero, inquam, Brute, *tu nous expliqueras les anciennes harangues? — Sans doute, Brutus, répondis-je*, id. Brut. 87, 300. M. Cadere, opinor, in sapientem ægritudinem tibi dixisti videri. A. Et vero ita existimo, id. Tusc. 3, 6, 12, Klotz. N. cr. *De là joint à* immo : Sed da mihi nunc, satisne probas? Immo vero et hæc, etc., *oui, certes*, Cic. Acad. 1, 3, 10. Immo vero, inquit, ii vivunt, qui, etc., id. Rep. 6, 14 Mos. S. Quid domi? pluresne præsunt negotiis tuis? L. Immo vero unus, inquit, id. ib. 1, 39. *Et, joint à* minime, *pour fortifier une réponse négative :* Quid? totam domum num quis alter, præter te, regit? L. Minime vero, Cic. Rep. 1, 39; *de même* id. ib. 3, 32; Acad. 1, 1, 2; Off. 3, 6, 29, *et autres.*

c) *pour exhorter ou encourager :* Ni. Cape hoc tibi aurum, Chrysale, i, fer filio. Ch. Non equidem accipiam. Ni. Cape vero : odiose facis, *prends donc*, Plaut. Bacch. 4, 9, 139; *de même :* Respice vero, *regarde donc*, id. Ep. 1, 1, 3; Ostende vero, id. ib. 5, 2, 53; Minue vero iram, *calme-toi donc*, Ter. Phorm. 2, 3, 88, *et autres sembl.*

d) *pour exprimer la gradation d'une idée : même, de plus, qui plus est :* Neque solum in tantis rebus, sed etiam in mediocribus vel studiis vel officiis, vel vero etiam negotiis contemnendum, (*obstacle*) *méprisable non-seulement au prix de tels intérêts, mais même dans la poursuite des biens de l'esprit les moins relevés, dans l'accomplissement des devoirs les moins importants et jusque dans les affaires les plus simples*, Cic. Rep. 1, 3. Quod quum tam multi homines audissent, statim ad me defertur : immo vero, ut quisque me viderat, narrabat, *on m'informe aussitôt : que dis-je? tous ceux que je rencontrais me racontaient le fait*, id. Verr. 1, 7, 19. Nec vero jam meo nomine abstinent, id. Rep. 1, *et autres sembl.*

2°) *métaph., comme particul. adversative servant à fortifier : or, mais, et* (*se place toujours après un mot*) : Ne T. quidem Postumius contemnendus in dicendo : de re publica vero non minus vehemens orator quam bellator fuit, *T. Postumius ne fut pas non plus un orateur à dédaigner, et, lorsqu'il s'agissait des affaires publiques, il n'avait pas moins d'impétuosité à la tribune que sur le champ de bataille*, Cic. Brut. 77, 269. Dixisti non auxilium mihi, sed me auxilio defuisse. Ego vero fateor hercule, quod viderim mihi auxilium non deesse, idcirco me illi auxilio pepercisse, *j'avoue en effet*, Cic. Planc. 35, 86. Audiant eos, quorum summa est auctoritas, functos esse aliquo rei publicæ munere. Eos vero septem, quos Græci sapientes nominaverunt, etc., id. Rep. 1, 7. Ubi per exploratores Cæsar certior factus est, tres jam copiarum partes Helvetios id flumen transduxisse, quartam vero partem citra flumen Ararim reliquam esse, *et que le dernier quart était resté en-deçà de la Saône*, Cæs. B. G. 1, 12, 2. — *Dans les transitions :* Age vero ceteris in rebus quali sit temperantia, considerate, *mais considérez comme, dans tout le reste, il est modéré*, Cic. de imp. Pomp. 14, 40. Nec vero tibi de versibus respondebo, id. Phil. 2, 8, 20.

C) vere, *vraiment, conformément à la vérité, justement, avec justice, raisonnablement :* Honestum, quod proprie vereque dicitur, id in sapientibus est solis, *et cette honnêteté, la pure et véritable honnêteté*, Cic. Off. 3, 3, 13. Quis putare vere potest, plus egisse Dionysium tum, quum, etc., *qui pourrait croire avec raison, que, etc.*, id. Rep. 1, 17. Ergo Archytas iracundiam seditionem quandam animi vere ducebat, *regardait avec vérité, avec raison, etc.*, id. ib. 1, 38. Verene, inquit Manilius, hoc memoriæ proditum est, etc.? *est-il vrai, comme on le rapporte, que, etc.?* id. ib. 2, 15. — *Compar. :* Ne libentius hæc in illum evomere videar quam verius, *avec plus de passion que de vérité*, Cic. Mil. 29, 78. Ligures latrones verius quam justi hostes, Liv. 40, 27, 10. — *Superl. :* Non ὑπερβολικῶς, sed verissime loquor, *je parle en toute sincérité*, Cic. Att. 5, 21, 7. Quod de Corintho dixi, id haud scio an liceat de cuncta Græcia verissime dicere, id. Rep. 2, 4.

Vērus, i, *m., surn. rom., p. ex.* L. Æl. Aurelius Verus, *emper. rom.; et* Sext. Pompejus Verus, Inscr. ap. Murat. 1390, 11.

vērūtum, i, *n.* [veru], *pique, dard; javelot*, Cæs. B. G. 5, 43; Sall. Frgm. ap. Non. 555, 2; Liv. 10, 29; Sil. 3, 363. Veruta missilia, Amm. 16, 12. Veget. r. m. 2, 15.

vērūtus, a, um, *adj.* [veru], *armé d'une pique, d'un javelot :* ~ Volsci, Virg. Georg. 2, 168; *cf.* Enn. dans Fest. p. 375.

vervactor, ōris, *m.*, *celui qui défriche, qui préside au défrichement*, Serv. ad Virg. Georg. 1, 21.

vervactum, i, *n.* [vervago], *terre en friche, jachère*, Cato, R. R. 27; Varro, R. R. 1, 44, 2; Colum. 11, 2; Plin. 18, 10, 49, § 176; Pallad. 4, 2.

vervāgo, ĕre, *v. a.* [*étymologie inconnue; selon* Plin. 18, 19, 49, § 176 *de* ver-ago], *retourner une terre qui est en friche, défricher, labourer pour la première fois :* ~ agros, Colum. 11, 2, 8.

Vervasses, ium, *habitants d'un bourg qui s'appelle auj.* Vervo, *dans la vallée de Non, au pays de Trente*, Inscr. ap. Maff. Mus. Ver. 91, 3.

Vervēceus (*s'écrit aussi* Vervecius), i, *m.* [vervex], *qui a la forme d'un mouton, d'un bélier, épith. de Jupiter Ammon*, Arnob. 5, 171; Inscr. Mur. 1043, 3.

vervēcīnus, a, um, *adj.* [vervex], *de mouton, de bélier :* ~ pellis, Lampr. Comm. 1. ~ caput, Arnob. 5, 157. — *Subst. et absolt.* Vervēcīna, æ, f. (*s. ent.* caro), *viande de mouton*, Gloss. Cyrill.

vervella, æ, *f.*, *brebis*, Auct. incert. in Anal. Gramm. p. 163.

vervex (*s'écrit aussi* berbex *et* verbex), ēcis, *m.*, *mouton*, Varro, L. L. 5, 19, 29; id. ap. Non. 189, 30; Plaut. Capt. 4, 2, 40; Cic. Leg. 2, 22, 55. — *Un sot, un imbécile*, Plaut. Merc. 3, 3, 6; Auct. ap. Senec. Const. Sap. 17; Juven. 10, 50.

Vervīcus, i, *m.*, *surn. rom.*, Inscr. ap. Grut. 97, 10. Murat. 89, 6, *et* Maff. Mus. Ver. 87, 1.

vervīnus, a, um, *de mouton; absolt :* vervina, æ, *f.* (*s. ent.* caro), *viande de mouton, du mouton*, Not. Tir. p. 175.

vēsānia, æ, *f.* [vesanus], *folie, délire, déraison, démence, extravagance* (*très-rarement*) : Extimui, ne vos ageret vesania discors, *une démence diverse*, Hor.

Sat. 2, 3, 174. ~ simulata (Ulixis), *la feinte folie d'Ulysse, Plin.* 35, 11, 40, § 129.

vēsānio, ire, *être fou, furieux :* At ille dicebat contra Deum vesanire Theodosium, *Cassiod. Hist. eccles.* 9, 30, *de là :*

* **vēsāniens**, entis, *partic.* [vesanus], *furieux :* Deprensa navis in mari vesaniente vento, *Catull.* 25, 13.

vē-sānus, a, um, *adj., qui n'est pas dans son bon sens, qui est en délire, qui extravague, insensé, fou* (*le plus souv. poét.*) : ~ remex, *matelot insensé, Cic. Divin.* 2, 55, 114. ~ poeta, *Hor. A. P.* 455. ~ leo, *le lion furieux, rugissant* (*constell.*), *id. Od.* 3, 29, 19. — *Métaph., en parl. de choses et d'objets abstraits : farouche, sauvage, violent, atroce, monstrueux :* ~ vultus, *air hagard, visage farouche, Liv.* 7, 33, 17. ~ impetus, *id.* 9, 13, 3. ~ manus, *Prop.* 2, 9, 10. ~ vires, *Ovid. Am.* 1, 7, 25. Vesana murmura ponti, *Prop.* 1, 8, 5; *de même* ~ fluctus, *les flots en courroux, Virg. Ecl.* 9, 43. ~ flamma, *Catull.* 100, 7. ~ fames, *la faim cruelle, Virg. Æn.* 9, 340.

Vesaspe, Vesappe, Οὐεσάσπη, *Ptol.; v. de Médie, à l'E. de* Batina, *auj. Kasbin, sel. Mannert.*

Vesbinus, a, um, = Vesuvinus.

Vesbius, i, *voy.* Vesuvius, *au comm.*

Vescelia, *Liv.* 35, 52; *v. des* Oretani *dans l'*Hispania Tarraconensis; *auj. Vilches, sel. Reich.*

Vescellani, *Plin.* 3, 11; *peuple d'Italie, dans la deuxième région, aux environs de Celtes, sel. Reich.*

Vescether, Οὐεσκεθήρ, *Ptol.; v. de la* Mauretania Cæsariensis.

Vesci Faventia, *Plin.* 3, 1; Vescis, Οὔεσκις, *Ptol.; lieu entre les* Astigi *et les* Singii, *dans l'*Hispania Bætica.

Vesci portus, *Plin.* 4, 20; *selon la leçon d'Harduin* Vereasueca, *port dans le pays des Cantabres dans l'*Hispania Tarraconensis; *auj. Puerto de S. Martin, sel. Ukert.*

Vescia, æ, *f., petite ville du Latium, sur le Liris, Liv.* 8, 11; 9, 2; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 690. — II) *de là* Vescinus, a, um, *adj., relatif à Vescia, de Vescia :* ~ ager, *Cic. Leg. Agr.* 2, 25, 60; *Liv.* 10, 21; 31. ~ caseus, *Plin.* 11, 42, 97; *cf. Martial.* 14, 31 *in lemm.* — *Au pluriel* Vescini, orum, *m., les habitants de Vescia, Liv.* 10, 20.

Vescia, *Liv.* 8, 11; 9, 25; *v. du* Latium, *vers le fl.* Liris, *dont les habitants s'appelaient* Vescini, *Liv.* 10, 20; *le pays autour du fl.* Liris, *à l'E. jusqu'à* Sinuessa, *reçut le nom de* Vescinus ager. *La v. disparaît à partir de sa livraison aux Romains.*

Vescīnus, a, um, *voy.* Vescia, *n°* II.

Vescĭtānia, *Plin.* 3, 3; *nom du pays qui entoure* Oscia *dans l'*Hispania Tarraconensis.

* **vesco**, ĕre, *v. a.* [vescor], *nourrir de qqche :* Quis nos vescet carne, *Tertull. Jejun.* 5.

vescor, vesci, *v. dépon. n.* [*formé, avec digamma, de* esca], *se remplir de nourriture, se nourrir de, vivre de, manger, goûter; se construit ordin. avec l'abl.; rarement avec l'acc. ou absolt.* — α) *avec l'abl.:* Dii nec escis aut potionibus vescuntur, *les dieux ne boivent ni ne mangent, Cic. N. D.* 2, 23, 59; *de même* ~ lacte, caseo, carne, *se nourrir de lait, de fromage, de viande, id. Tusc.* 5, 52, 90; *Sall. Jug.* 89, 7; ~ nasturtio, *Cic. Fin.* 2, 28, 92; ~ piris, *Hor. Ep.* 1, 7, 14; ~ munere terræ, *id. Od.* 2, 14, 10, *et autres.* — β) *avec l'accus. :* Eandem vescatur dapem, *Att. dans Non.* 415, 17; *de même* ~ caprinum jecur, *Plin.* 8, 50, 76; ~ lauros, *Tibull.* 2, 5, 64; ~ singulas (columbas), *Phædr.* 1, 31, 11. ~ infirmissimos sorte ductos, *à manger les plus faibles d'entre eux, Tac. Agr.* 28. — *Au passif :* Cæpas coctas dysentericis vescendas dedere, *donner de l'oignon cuit à manger, Plin.* 20, 5, 20. — γ) *absol. :* Qua pecude (sue), quia erat ad vescendum hominibus apta, nihil genuit natura fecundius, *animal dont la chair est propre à la nourriture de l'homme, bonne à manger, Cic. N. D.* 2, 64, 160. Vescendi causa terra marique omnia exquirere, *Sall. Catil.* 13, 3. Vescebatur et ante cœnam, *il mangeait avant le dîner, Suet. Aug.* 76. Vescere, sodes, *mangez, de grâce, Hor. Ep.* 1, 7, 15. Delphinus ex hominum manu vescens, *Plin.* 9, 8, 9 *et autres sembl.* — II) *métaph., en génér., se servir de, jouir de, posséder, avoir,* = frui, uti (*en ce sens il est le plus souv. poét.*) : Fugimus, qui arce hac vescimur, *Pacuv. dans Non.* 416, 1; *de même* ~ armis, *id. ib.* 2. ~ vitalibus auris, *respirer l'air vital, vivre, Lucr.* 5, 855; *cf.* ~ aura Ætheria, *respirer, vivre, Virg. Æn.* 1, 546. ~ variante loquela, *Lucr.* 5, 73. ~ præmiis patris, *Att. dans Non.* 416, 7. ~ paratissimis voluptatibus, *Cic. Fin.* 5, 20, 57.

« VESCVLI male curati et graciles homines. Ve enim syllabam rei parvæ præponebant, unde Vejovem parvum Jovem et vegrandem fabam minutam dicebant, » *Fest. p.* 379 [*dimin. de* vescus].

vescus, a, um, *adj.* [*contract. de* ve-esca]. — I) *mal nourri, petit, maigre, chétif, grêle, faible :* ~ farra (*opp.* vegrandia), *Ovid. Fast.* 3, 445. ~ sal, *sel à petits grains, Lucr.* 1, 327; *de même* ~ papaver, *Virg. Georg.* 4, 131. ~ frondes, *id. ib.* 8, 175, *Serv.* ~ corpus, *corps chétif, Plin.* 7, 20, 19. ~ vires, *forces chétives, Afran. dans Non.* 187, 3. Quam fastidiosum ac vescum cum fastidio edendi vivere, *vivre avec le dégoût de manger, sans appétit, c'est, mener une chétive et fastidieuse existence, Lucil. ib.* 186, 32.

Vesentini, *Plin.* 3, 5; *peuple d'Italie, en Étrurie, sur le* Lacus Volsiniensis (*Lago di Bolsena*), *probabl. les habitants de* Vesentium, Visentium; *auj. Bisentio.*

Vesentium, *voy.* Vesentini.

Veseris, is, *m., nom d'une rivière et d'une ville de Campanie, Cic. Off.* 3, 31, 112; *Fin.* 1, 7, 23; *Liv.* 8, 8; 10, 28; *Aur. Vict. Vir. ill.* 26; 58.

Veseris, *Liv.* 8, 8; 10, 28; *Val. Maxim.* 8, 3; *fl. ou bourg de Campanie, au pied du Vésuve, célèbre par une bataille entre les Romains conduits par* Manlius Torquatus *et les Latins.*

Vĕsēvīnus, a, um, *du Vésuve, Vésuvien :* ~ aquæ, *Cæl. Aur. tard.* 2, 1.

Vesevus, i, *voy.* Vesuvius.

Vesi, ōrum, *les Wisigoths, Sidon. Carm.* 7, 399. *Au sing.* Vesus, i, *m., id. ib.* 5, 476, 7, 431.

vēsīca, æ, *f., vessie dans le corps des animaux, Plaut. Pers.* 1, 3, 18; *Cic. Fin.* 2, 30, 96; *Plin.* 30, 8, 21; *Hor. Sat.* 1, 8, 46, *et autres.* — II) *métaph.* A) *tout objet fait de peau de vessie* (*bourse, serre-tête, lanterne, ballon, etc.*), *Varro, R. R.* 3, 17, 2; *Martial.* 8, 33, 19; 14, 62; *Plin.* 33, 7, 40; *Senec. Qu. Nat.* 2, 27; *Cels.* 3, 21; 3, 27, 2. — B) *cloche, ampoule, tumeur, Plin.* 20, 6, 23. — 2°) *au fig., enflure du style, bouffissure,* = tumor, *Martial.* 4, 49, 7. — C) *parties naturelles de la femme, Juven.* 1, 39; 6, 64.

vesicaria, æ, *voy.* vesicarius, *n°* II.

vēsīcārius, a, um, *adj.* [vesica], *de vessie :* ~ aqua, *eau qui guérit les douleurs de vessie, Marc. Empir.* 26; *cf. Scribon. Comp.* 146. — II) *substantivt* vesicaria, æ (herba), *utriculaire ou alkékenge, herbe qui guérit les douleurs de vessie, Plin.* 21, 31, 105.

vēsīco, as, āre, *se gonfler en forme de vessie, former des ampoules, en parl. des engelures, Theod. Prisc.* 1, 28.

vēsīcŭla, æ, *f. dimin.* [vesica], *petite vessie, vésicule remplie d'air, Lucr.* 6, 130; *vésicule contenant la semence du fruit des plantes, par ex. du pouliot, Cic. Divin.* 2, 14, 33.

vēsīcŭlōsus, a, um, *adj.* [vesica], *plein de tubercules, Cæl. Aur. Acut.* 4, 17. (*où Haller veut qu'on lise :* viscosus).

Vesidia, *Tab. Peut.; fl. d'Étrurie entre* Luna *et* Pisæ; *auj. Versiglia ou Toscane.*

Vesionicates, *Plin.* 3, 14; *peuple de l'Ombrie.*

Vesonna, *voy.* Vesunna.

Vĕsontĭo, ōnis, *f., ville de la* Gallia Belgica, *la plus grande ville des Séquanes, auj. Besançon, Cæs. B. G.* 1, 38; 39; *cf. Ukert, Gaule, p.* 500. *voy.* Besontium.

1. **vespa**, æ, *f., guêpe, Varro, R. R.* 16, 19; *Plin.* 11, 21, 24; 20, 13, 51; *Phædr.* 3, 13; 3.

2. « VESPÆ et vespillones dicuntur, qui funerandis corporibus officium gerunt, non a minutis illis volucribus, sed quia vespertino tempore eos efferunt, qui funebri pompa duci propter inopiam nequeunt. Hi etiam VESPULLÆ vocantur. Martialis : Qui fuerat medicus, nunc est vespillo Diaulus, » *Fest. p.* 369.

3. **Vespa**, æ, *m. surn. rom., p. ex.* Terentius Vespa, *Cic. de or.* 2, 61, 255.

Vespasia, æ, *f. nom propre rom., p. ex.* Vespasia Polla, *mère de l'empereur Vespasien, Suet. Vesp.* 1.

Vespasĭānus, i, *m.,* Ti. Flavius, *Vespasien, empereur romain, de* 69—79 *après J.-C.*

Vespasius, ii, *m., nom propr. rom., p. ex.* Vespasius Pollio, *grand-père maternel de l'emper. Vespasien, Suet. Vesp.* 1.

vesper, ĕris *et* ĕri (*dans la prose classique les formes dominantes sont celles de l'accus.* vesperum *et de l'abl.* vespere *ou adverbialement* vesperi; *voy. à la suite*) *m.* (*et antér. à l'époque classique, n. :* Magis mane significat primum mane, magis vespere novissimum vesper, *Varro, L. L.* 9, 44, § 73 *ed. Muell.* Itaque dicitur : alterum *vesper* adest, quem Græci dicunt δείσπερον, *id. ib.* 7, 50 *ed. Muell., d'après la conjecture de Lachmann dans le Rhein. Mus., nouvelle série,* 1845, *p.* 612. [*formé, avec le digamma, de* ἕσπερος], *le soir, le temps du soir :* Jam diei vesper erat, *Sall. Jug.* 52, 3; 106, 2. Perpotavit usque ad vesperum, *jusqu'au soir, Cic. Phil.* 2, 31, 77; *de même* ad vesperum, *id. Læl.* 3, 12; *Cæs. B. C.* 1, 3, 1; *B. G.* 1, 26, 2; sub vesperum, *vers le soir, id. ib.* 2, 33, 1; 5, 58, 3; 7, 60, 1; *B. C.* 1, 42, 1. Magistris imperat navium, ut primo vespere omnes scaphas ad litus appulsas habeant, *à la tombée de la nuit, à la nuit tombante, id. ib.* 2, 43, 1. Mihi a te literas reddidit a. d. VIII. Id. Mart. vespere, *Cic. Att.* 11, 12, 1. Quum ad me in Tusculanum heri vesperi venisset Cæsar de Tusculano suo, *Cic. de Or.* 2, 3, 13; *de même id. Acad.* 1, 1, 1; *Mil.* 20, 55; *Plaut. Bacch.* 2, 3, 62; *Mil. gl.* 2, 5, 29; *Rud.* 1, 2, 91; *Ter. And.* 4, 4, 29; *Heaut.* 1, 1, 15, *et beauc. d'autres.* — *Proverbialmt :* Nescis, quid vesper serus vehat, *titre d'une satire de Varron, tu ne sais ce que le soir amènera, Gell.* 13, 11, 1; *Macrob. Sat.* 1, 7; *cf. :* Denique, quid vesper serus vehat, *Virg. Georg.* 1, 461, *et :* Nec præsenti credere (decet) fortunæ, quum quid vesper ferat, incertum sit, *Liv.* 45, 8, 6. De vesperi suo vivere, *être son maître, vivre à sa guise, Plaut. Mil. gl.* 4, 2, 5. — B) *métaph.* A) *l'étoile du soir, l'étoile de Vénus,* « *Plin.* 2, 8, 6 »; *Virg. Georg.* 1, 251. Vespero surgente, *Hor. Od.* 2, 9, 10; *cf. :* Puro Vespero, *id. ib.* 3, 19, 26. — B) *le couchant, les contrées occidentales, Ovid. Trist.* 1, 2, 28; *Met.* 1, 65. *De là aussi les peuples de l'Occident, Sil.* 3, 325.

Vesper, ĕri, *m. surnom rom., Inscr. ap. Reines. cl.* 11, *n°* 34.

vespĕra, æ, *f.* [*formé, avec le digamma, de* ἑσπέρα], *le soir* (*beauc. plus rare que* Vesper; *dans Cicéron on ne le trouve que dans la locution adverbiale,* ad vesperam, *voy. ce qui suit*) : Si media nox est, sive est prima vespera, *Plaut. Curc.* 1, 1, 4; *de même* prima vespera, *Suet. Tib.* 74; *Justin.* 18, 4, *fin. et peut-être aussi Cæs. B. C.* 1, 20, 1 (*autre leçon :* prima vesperi). Si accelerare volent, ad vesperam consequentur, *ils rejoindront vers le soir, Cic. Catil.* 2, 4, 6; *de même :* Heri ludis commissis ex Urbe profectus veni ad vesperam, *id. Fin.* 3, 2, 8. A mane usque ad vesperam, *du matin au soir, Suet. Calig.* 18; *cf. id. Claud.* 34. Inumbrante vespera, *à l'entrée de la nuit, Tac. Hist.* 3, 19. Vespera fatigatus, luce dormitans, *Aurel. Cæs. dans Charis. p.* 198 *P.; de même* vespera *adverbialmt, le soir, Plin.* 13, 18, 32; 4, 14; *Fronton dans Charis. l. l.* — *Adjectivemt :* His horæ rigandi matutina atque vespera, *les heures de l'arrosement sont celles du matin et du soir, Plin.* 19, 12, 60. ~ tempus, *Cæl. Aur. Acut.* 1, 15, *à med.*

* **vespĕrālis**, e, *adj.* [vespera], *relatif à l'occident, occidental :* ~ plaga, *les contrées occidentales, l'Occident, Solin.* 9.

vespĕrasco, āvi, 3. *v. n.* [vesper], *commencer à faire nuit :* Vesperascente jam die, *au déclin du jour, Tac. Ann.* 16, 34; *de même* vesperascente cœlo, *Nep. Pelop.* 2. — *Impersonnellemt :* Et vesperascit et non noverunt viam, *il se fait nuit, Ter. Heaut.* 2, 3, 7. Ubi jam vesperaverat, *Gell.* 17 8, 1.

vespĕrātus, a, um, *partic.* [vespera], *qui est sur son déclin, qui incline vers le soir :* Die jam vesperato, *Solin.* 11, *med.*

Vesperies, *Plin.* 4, 20; *v. des* Varduli *dans l'*Hispania Tarraconensis; *auj. Bermeo.*

« **vesperna** apud Plautum cœna intelligitur, » *repas du soir, Fest. p.* 368; *cf. id. s. v.* CÆNA, *p.* 54 *et s. v.* SCENSAS, *p.* 339. [vesper]

vespertĭlĭo, ōnis, *m.* [vesper], *chauve-souris,* « *Plin.* 10, 61, 81; *Macrob. Sat.* 7, 16 »; *Plin.* 11, 37, 62; 29, 4, 26; *Varron dans Non.* 47, 3; *Auct. Carm. de Philom.* 39.

vespertīnus, a, um, *adj.* [vesper]. — I) *qui se fait ou qui a eu lieu le soir :* ~ tempora (*opp.* matutina), *Cic. N. D.* 2, 20, 52. ~ literæ, *lettre reçue le soir* (*opp.* antemeridianæ, *id. Att.* 63, 23; 1. ~ Senatusconsulta, *sénatus-consultes rendus le soir, id. Phil.* 3, 10, 24. ~ acies, *vue qui faiblit le soir, nyctalopie, Plin.* 8, 50, 76. ~ cantus, *le chant du soir, c.-à-d. le chant du coq, id.* 10, 2, 24. ~ lucubratio, *travail du soir, veille consacrée au travail, id.* 18, 26, 63. ~ ros, *la rosée du soir, Pallad. Nov.* 13, 4, *et autres sembl. Adverbialmt :* Si vespertinus subito te oppresserit hospes, *si un hôte, arrivant le soir, vient tout à coup te surprendre, Hor. Sat.* 2, 4, 17; *de même id. Epod.* 16, 51; *Sat.* 1, 6, 113; *Prudent. Psych.* 376. — *Absolt :* Quoad refrigeratur aer et vespertino rursus pascunt, *vers le soir, le soir, Varro, R. R.* 2, 2, 11; *de même :* Qui a nocturnis diis agi-

tentur, draconis felle peruncios matutinis vespertinisque liberari, *le matin et le soir*, *Plin.* 30, 10, 24. — Vespertina, æ, *f.* (*sous-ent.* cœna), *repas du soir, souper*, *Isid. Or.* 20, 2, *cf.* Vesperna. — II) *situé à l'occident, occidental :* ∾ regio, *Hor. Sat.* 1, 4, 30.

vesperūgo, inis [vesper] — I) *l'étoile du soir, Vénus*, *Plaut. Amph.* 1, 1, 119; *Vitr.* 9, 4; *cf. Quintil. Inst.* 7, 12 *et Fest. p.* 368. — * II) *chauve-souris*, *Tertull. Anim.* 32.

vesperus, a, um, *voy.* vespera, *à la fin.*

« VESPICES frutecta densa dicta a similitudine vestis; » *buissons épais, halliers*, *Fest. p.* 369.

vespillo, ōnis, *m. dimin.* [2. VESPA], *croque-mort* (*des pauvres gens, parce qu'on les enterrait le soir*), *Suet. Domit.* 17, *fin.*; *Martial.* 1, 48, 1; *Fulgent. de prisco serm.* 3. *cf.* 2. VESPA. — *Celui qui viole les sépultures*, *Gloss. Isid.*; *Gloss. Pith. et Gloss. Paris.*

Vesta, æ, *f.*, Ἑστία — I) Vesta, *autre nom de la déesse appelée* Ops, Cybele, Terra, *femme de Cœlus, mère de Saturne*, *Cic. N. D.* 2, 27, 67; *Ovid. Fast.* 6, 299. — II) *la petite-fille de la précédente, fille de Saturne, déesse du foyer et des choses domestiques en général*, *Ovid. Fast.* 6, 267; *Cic. N. D.* 2, 27, 67; *Leg.* 2, 12, 29; *Divin.* 1, 45, 101; *Fam.* 14, 2; 2; *de Or.* 3, 3, 10; *Catil.* 4, 9, 18, *et beauc. d'autres*; *cf. Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 100 *et suiv.* Vestæ sacerdos, *c.-à-d. le* Pontifex maximus, *en parl. de César*, *Ovid. Fast.* 5, 573; *Met.* 15, 778. — B) *poét. et métaph.* — 1°) *le temple de Vesta :* Quo tempore Vesta Arsit, *Ovid. Fast.* 6, 437; *cf. ib.* 234; 713. — 2°) *feu :* Ter liquido ardentem perfudit nectare Vestam, *Virg. Georg.* 4, 384. — II) *de là* Vestalis, e, *adj.*, *relatif à Vesta, de Vesta :* ∾ sacra, *Ovid. Fast.* 6, 395. ∾ ara, *Lucan.* 1, 549. ∾ foci, *id.* 1, 199. ∾ virgines, *les vestales, prêtresses de Vesta*, *Cic. Leg.* 2, 8, 20; *Rep.* 2, 14; 3, 10; *Liv.* 4, 44, *fin. et autres.* — B) *substantivt* I) Vestalis, is, *f.* (virgo), *une vestale*, « *Gell.* 1, 12 »; *Liv.* 1, 8 *sq.*; *Plin.* 28, 4, *n.*; *Ovid. Fast.* 2, 283, *et beauc. d'autres.* — *De là encore comme adjectif :* Vestales oculi, *les yeux des Vestales*, *Ovid. Trist.* 2, 311. — 2°) Vestalia, ium, *n.*, *les fêtes de Vesta*, *Varro, L. L.* 6, 3, 17.

vestālis, *adj.*, *voy.* Vesta, *A.* II.

vestālis, is, *f.*, *voy.* Vesta, B. I.

vester (vost.), tra, trum, *pron. poss.* [vos], *votre, le vôtre :* Jam de istis rebus voster quid sensit senex? *Plaut. Most.* 3, 2, 60. Teneo, quid animi vostri super hac re siet, *id. Amph. prol.* 58. Num sermonem vestrum aliquem diremit noster interventus? *notre arrivée aurait-elle interrompu votre entretien? Cic. Rep.* 1, 11. Vestra vero quæ dicitur vita mors est, *ce que vous appelez votre vie, c'est la mort*, *id. ib.* 6, 14. Vestrum dare, vincere nostrum est, *donner est votre lot; le nôtre est de vaincre; ou : à vous il appartient de donner, à nous de vaincre*, *Ovid. Fast.* 4, 889, *et autres sembl.* — *Pour le génitif objectif de* vos : Nec esse in vos odio vestro consultum ab Romanis credatis, *par la haine contre vous, c.-à-d. que vous inspirez*, *Liv.* 30, 44, 7. — *Substantivt :* Apud nos est convivium : ibi voster cœnat, *votre maître soupe là*, *Plaut. Stich.* 5, 2, 15. Quid ego vos' de vestro impendatis hortor? *Liv.* 6, 15, 10.

vestiārius, a, um, *adj.* [vestis], *relatif aux habits, d'habits :* ∾ arca, *coffre; armoire à serrer les habits, garde-robe*, *Cato, R. R.* 11, 3. ∾ negotiator, *marchand d'habits, fripier*, *Scæv. Dig.* 38, 1, 45. — II) *substantivt* A) vestiarius, ii, *m.*, *marchand d'habits, fripier*, *Ulp. Dig.* 14, 3, 5; *Inscr. Orell. n°* 3643; 7294 *sq.* — *Garde des effets d'équipement, garde-magasin*, *Inscr. Afr. ed. Rénier, n°* 2874. — B) vestiarium, ii, *n.* I) *coffre ou armoire à serrer les habits*, *Plin.* 15, 8, 8. — 2°) *habits, vêtements, garde-robe*, *Senec. Benef.* 3, 21; *Colum.* 1, 8, 17; *Ulp. Dig.* 35, 3, 3, *et autres.*

vestĭbŭlum, i, *n.*, *espace clos entre la porte d'entrée d'une maison et la voie publique, vestibule*, « *Gell.* 16, 5, 2; *Vitr.* 6, 8 »; *Plaut. Most.* 3, 2, 132; *Cic. Cæcin.* 12, 35; *Verr.* 2, 2, 66, 160; *Cœl.* 26, 62; *Quintil. Inst.* 11, 2, 23; *Ovid. Fast.* 6, 303; *Juven.* 7, 126, *et autres.* — II) *métaph., en génér., entrée, vestibule, seuil de qqche :* ∾ sepulcri, *l'entrée d'un tombeau*, *Cic. Leg.* 2, 24, 61. ∾ castrorum, *les portes du camp*, *Liv.* 25, 17, 5. ∾ columbarii, *Varro, R. R.* 3, 7, 4; *cf.* ∾ gallinarii, *le devant d'un poulailler*, *Colum.* 8, 3, 5; 8, 8, 3. ∾ alvearii, *id.* 9, 12, 1. ∾ urbis, *Liv.* 36, 22, *fin.* ∾ Siciliæ, *l'entrée de la Sicile*, *Cic. Verr.* 2, 5, 66, *fin.* — II) *au fig., vestibule, entrée, commencement, début, entrée en matière, exorde :* Vestibula nimirum honesta aditusque ad causam faciet illustres, *un exorde digne ouvrira honorablement les voies; ou : il entrera en matière avec un certain éclat*, *Cic. Or.* 15, 50. Si quis erit plane impolitus et vestibulum modo artis hujus ingressus, *et à peine entré dans le vestibule de l'art, à peine initié à l'art*, *Quintil. Inst.* 1, 5, 7; *cf. id. ib.* 8, *præf.* § 18; 9, 4, 10.

vestĭceps, cipis [vestis-capio : *dont le menton commence à se revêtir d'un léger duvet; oppos.* investis], *qui a atteint l'âge de puberté :* Arrogari non potest nisi jam vesticeps, *Gell.* 5, 19, 7; *de même Tertull. Anim.* 56; *Auson. Idyll.* 4, 73. — * II) *métaph., immoral, corrompu : oppos.* investis, *innocent*, *Appul. Apol. p.* 336 7.

* **vestĭ-contŭbernium,** ii, *n.* [vestis], *partage du même lit, action de coucher sous la même couverture*, *Petron. Sat.* 11.

vestĭcŭla, æ, *f. dimin.* [vestris], *petit vêtement; quelques vêtements* (*postér. à l'époq. class.*) : *Paul. Dig.* 33, 7, 18, *fin.*

vestĭfex, icis, *m.*, *tailleur d'habits*, *Inscr. in Ephem. letter. Rom. T.* 2, *p.* 44.

VESTIFICA, æ, *f.* [vestis-facio], *tailleuse, couturière*, *Inscr. Orell. n°* 2437.

* **vestĭfĭcīna,** æ, *f.* [VESTIFICUS], *art du tailleur, confection des vêtements*, *Tertull. Pall.* 3, *fin.*

VESTIFICUS, i, *m.* [vestis-facio], *tailleur d'habits*, *Inscr. Grut.* 578, 7.

vestĭflŭus, a, um, *adj.* [vestis-fluo], *qui porte des vêtements longs et flottants* (*mot poétique des bas temps*) : ∾ Lydus, *Petron. Sat.* 133. ∾ Ser, *Auson. Technop. de Hist.* 24.

vestīgābĭlis, e, *adj.*, *Prosp. Respons. ad Capitul. Gall.* 8, *qu'on peut scruter.*

vestīgātio, ōnis, *f.* [vestigo], *action de chercher, recherche* (*postér. à l'époq. class.*) : Psyche dies noctesque mariti vestigationibus inquieta, *Appul. Met.* 6, *p.* 173.

vestīgātor, ōris, *m.* [vestigo], *celui qui cherche, qui suit la trace* (*par ex. du gibier*), *chasseur; celui qui cherche en génér., investigateur; celui qui épie, espion* (*n'est pas dans Cicéron*) : « Vestigator a vestigiis ferarum, quas indagatur, » *Varro, L. L.* 5, 18, 27. *De même Colum.* 9, 8, 10; *Senec. Benef.* 3, 26. *Ulp. Dig.* 33, 7, 12, § 12.

vestīgium, ii, *n.*, *trace du pied, pas, trace, empreinte, vestige, piste.* — I) *au propr. :* Currentium pes, etiamsi non moratur, tamen vestigium facit, *imprime néanmoins une trace, laisse une empreinte*, *Quintil. Inst.* 9, 4, 67. Is hac it : hac socci video vestigium in pulvere, *Plaut. Cist.* 4, 2, 29; *cf. :* Elephas vestigio hominis animadverso intremiscere, *Plin.* 8, 4, 5. Ut sibi in hoc foro vestigium facere liceat, *mettre le pied dans ce forum, y marcher*, *Cic. Rabir. Post.* 17 *fin.*; *de même* ponere vestigia, *id. Phil.* 3, 12, 31; *Fin.*, 5, 2, 5; *et* facere vestigium in possessionem, *mettre le pied dans sa propriété*, *id. Cæcin.* 14, 39; vestigiis persequi aliquem, *courir sur les traces de qqn, les suivre pas à pas*, *id. Brut.* 90, 308; vestigiis sequi hostem, *Liv.* 9, 45, 16. Negans e re publica esse, vestigium abscedi ab Hannibale, *de perdre un seul instant Annibal de vue*; *Liv.* 27, 4, 1.

B) *métaph.* — 1°) *face inférieure du pied, plante du pied, la partie qui pose à terre :* Qui adversis vestigiis stent contra nostra vestigia, quos ἀντίποδας vocatis, *nos antipodes*, *Cic. Acad.* 2, 39, 123; *de même*, *Catull.* 64, 162; *Virg. Æn.* 5, 566. — 2°) *semelle en fer d'un cheval, fer à cheval :* Vestigium equi excussum ungula, *Plin.* 28, 20, 81. — 3°) *en génér., trace, empreinte, vestige, marque, signe, impression, fumet d'un animal, vents, émanations :* Præsertim quum in lectulo decumanæ mulieris vestigia viderent recentia, *Cic. Verr.* 2, 3, 34, 79; *de même*, *id. de Or.* 3, 2, 6; *Cæs. B. G.* 6, 27, 4.

II) *au fig., trace, vestige; reste, débris :* A pueritia vestigiis ingressus patriis et tuis, decori vestro non defui, *ayant marché sur vos traces et sur celles de Paul-Émile*, *Cic. Rep.* 6, 24. Ut non remaneant amoris vestigia, *traces d'affection*, *Quintil. Inst.* 11, 1, 59. Imprimi quædam vestigia animo, *id. ib.* 11, 2, 4.

B) *métaph., en parl. du temps, un moment, un instant :* Eodem in templo, eodem et loci vestigio et temporis, arbitria non mei solum, sed patriæ funeris abstulisti, *dans le même temple, dans le même lieu et au même instant*, *Cic. Pis.* 9, 21; *de même* in illo vestigio temporis, *en un moment, aussitôt, à l'instant même*, *Cæs. B. G.* 7, 25, 1, *et* vestigio temporis, *id. B. C.* 2, 26, 2. Ut urbs ab hostibus capta eodem vestigio videretur, *dans le même moment*, *id. ib.* 2, 7; 3. *De même* — **b)** *adverbialmt* e (ex) vestigio, *sur-le-champ, en un moment, à l'instant même :* Repente e vestigio ex homine tamquam aliquo Circæo poculo factus est verres, *Cic. Divin. in Cæcil.* 17, 57; *de même Sulpic. dans Fam.* 4, 12, 2. Qui non ex vestigio ad castra Corneliana vela direxisset, *Cæs. B. C.* 2, 25, *fin.*

vestīgo, āre, *v. a* [vestigium], *suivre à la trace, à la piste, chercher* (*rare, mais très-class.*) : Errare videbar Tardaque vestigare et quærere te, neque posse Corde capessere, *il me semblait que j'errais, que je te cherchais d'un pas lourd*, *Enn. Ann.* 1, 47; *de même* ∾ aliquem oculis, *chercher qqn des yeux*, *Virg. Æn.* 6, 145. ∾ odore (tigris), *le tigre cherche à la piste, en flairant*, *Plin.* 8, 18, 25. — B) *Au fig. :* Nam et conjuncta quæremus et causas rerum vestigabimus, *et nous chercherons les circonstances et les causes*, *Cic. de Or.* 2, 39, 166. Ipsa tractatio et quæstio quotidie ex se gignit aliquid, quod cum desidiosa delectatione vestigas, *id. ib.* 3, 23, 88. — II) *métaph., trouver, découvrir en cherchant :* Perfugas et fugitivos, quos inquirendo vestigare potuerint, reddidisse, *Liv.* 31, 19, 2.

vestīlis, e, *adj.*, *qui sert à vêtir*, *Not. Tir.*

vestīmentum, i, *n.* [vestis], *vêtement, habit, couverture*, *Ulp. Dig.* 34, 2, 24; *Cic. Mil.* 10, 28; *Hor. Ep.* 1, 18, 32, *et beauc. d'autres.* — *Ter. Heaut.* 5, 1, 30; *Senec. Ep.* 67; *Auct. B. Afr.* 47; *B. Hisp.* 33. — *Proverbialmt :* Nudo detrahere vestimenta me jubes, *tu veux que je déshabille une personne nue, c.-à-d. que je fasse l'impossible, que je tire de l'huile d'un mur*, *Plaut. Asin.* 1, 1, 79.

Vestīni, Οὐηστῖνοι, *Polyb.* 2, 24; *Strab.*; *Plin.* 3, 4; *Ptol.*; *peuple montagnard du* Samnium, *s'étendait du* Picenum *au fl.* Aternus, *et de la mer Adriatique jusqu'aux Apennins.*

Vestīnus, a, um, *Vestin :* ∾ populus, *Liv.* 8, 29. ∾ cohors, *id.* 44, 40. ∾ aquæ, *Lucan.* 2, 425. ∾ caseus, *Plin.* 11, 42 (97). ∾ juventus, *Sil.* 8, 516.

vestio, īvi, *ou* ĭi, ītum, 4. (*forme archaïque de l'imparf.* vestibat, *Virg. Æn.* 8, 160; *de l'infin.* vestirier, *Prudent. Psych.* 39) *v. a.* [vestis] *couvrir d'un vêtement, vêtir, habiller.* — I) *au propr. :* Vatinii strumam sacerdotii διβάφῳ vestiant, *qu'ils recouvrent de la pourpre augurale le goître de Vatinius*, *Cic. Att.* 2, 9, 2. Vir te vestiat, tu virum despolies, *Plaut. Casin.* 4, 4, 4. Ipse cum hominibus quindecim male vestitis ad portam Cœlimontanam sitiens pervenerim, *avec quinze hommes mal vêtus*, *Cic. Pis.* 25, 61. Animantes aliæ coriis tectæ sunt, aliæ villis vestitæ, *d'autres sont couverts de poils, ont une fourrure*, *id. N. D.* 2, 47, 121; *cf. :* Pleraque (animalia) contra frigus ex suo corpore vestiuntur, *Quintil. Inst.* 2, 16, 14. Fasciæ, quibus crura vestiuntur, *les bandelettes dont les jambes sont enveloppées*, *id. ib.* 11, 3, 144, *et autres sembl.* — *Au passif dans le sens moyen :* Vestiri in foro honeste mos erat : domi quod satis erat, *se mettre, se vêtir convenablement*, *Caton dans Gell.* 11, 2, 5. *On le trouve aussi dans le même sens, avec la forme active, chez les écriv. postér. à l'époq. class. :* Tu mihi vitio dabis, quod parcius pasco, levius vestio, minus obsono? *je m'habille légèrement*, *Appul. Apol. p.* 287; *de même Tertull. Pall.* 1.

B) *métaph., en génér., en parl. des choses, revêtir, couvrir, entourer, garnir, orner, parer, etc. :* Natura oculos membranis tenuissimis vestivit et sæpsit, *la nature a recouvert et entouré les yeux de tuniques très-légères*, *Cic. N. D.* 2, 57, 142; *cf. :* Deus animum circumdedit corpore et vestivit extrinsecus, *Dieu a revêtu l'âme d'une enveloppe extérieure, qui est le corps*, *id. Univ.* 6, *fin. et :* Sepulcrum sæptum undique et vestitum vepribus et dumetis, *id. Tusc.* 5, 23, 64; *de même* ∾ montes silvis, *Liv.* 32, 13, 3, *et absolt* montes vestiti, *montagnes couvertes de bois, boisées*, *Cic. N. D.* 2, 53, 132. ∾ Taburnum olea, *revêtir d'oliviers le haut Taburne*, *Virg. Georg.* 2, 38. ∾ trabes multo aggere, *revêtir les poutres de terre foulée*, *Cæs. B. G.* 7, 23, 2. ∾ interiores templi parietes his tabulis, *couvrir, garnir de ces tableaux les parois intérieures du temple*, *Cic. Verr.* 2, 4, 55, 122. ∾ malas molli lanugine, *revêtir, ombrager les joues d'un tendre duvet*, *Lucr.* 5, 887; *de même* ∾ genas flore, *Virg. Æn.* 8, 160. ∾ campos lumine (æther), *l'éther inonde les campagnes d'une lumière éclatante*, *id. ib.* 6, 640. Ubi se vites frondibus vestierint, *Colum.* 4, 27, 1; *de même* ∾ se gramine terra, *la terre se couvre de gazon*; *Virg. Georg.* 2, 219. — Aridum atque jejunum non alemus et quasi vestiemus? *Quintil. Inst.* 2, 8, 9.

II) *Au fig. :* Reconditas exquisitasque sententias mollis et pellucens vestiebat oratio, *les pensées, pro-*

fondes et originales, étaient revêtues de formes légères et transparentes, Cic. Brut. 79, 274; *cf. :* Inventa vestire atque ornare oratione, *id. de Or.* 1, 31, 142; *et :* Res, quæ illo verborum habitu vestiuntur, *Quintil. Inst.* 8, *præf.* § 20. — *De là :*

vestitus, a, um, *Pa., vêtu, habillé (extrêmement rare)* : Neque una pelle vestitior fuit neque uno baculo comitatior, *Appul. Apol. p.* 288. Id pecus (oves) ex omnibus animalibus vestitissimum, *Colum.* 7, 3, 8.

vestĭplex, ĭcis, *m. celui qui plie les vêtements, valet de chambre, Not. Tir. p.* 69.

vestĭplĭca, æ, *f.* [vestis-plico], *l'esclave chargée de plier les vêtements, femme de chambre, Pseudo-Quintil. Decl.* 363; *Inscr. Orell. n°* 3315; *cf. l'art. suiv.*

VESTIPLICUS, i, *m.* [vestis-plico], *celui qui plie les vêtements, qui soigne la garde-robe, valet de chambre, Inscr. Orell. n°* 2839; *voy. l'art. précéd.*

vestis, is, *f.* [*formé, avec le digamma, de* ἐσθής], *Enn. dans Non.* 172, 20; *Plaut. Curc.* 2, 3, 69; *Most.* 1, 3, 10; *Ter. Ad.* 1, 2, 41; *Heaut.* 2, 3, 45; *Eun.* 3, 5, 24; *Cic. Phil.* 2, 27, 66; *de Or.* 1, 35, 161; *Hor. Od.* 4, 9, 14; *Sat.* 1, 2, 16; 95; *Ep.* 1, 19, 38, *et autres.* Mutare vestem, *changer de vêtements, c.-à-d. prendre les vêtements de deuil* (*cf.* sordidatus) : Quid de his tot viris talibus, quos videtis veste mutata, *etc., Cic. Planc.* 12, 29; *de même, id. Sest.* 11, 26; *Liv.* 6, 20, 2, *et beauc. d'autres.* Servus a veste *ou* ad vestem, = vestiplex *et* vestispicus, *esclave préposé au soin de la garde-robe, dans la maison d'Auguste, Inscr. ap. Grut.* 587, 4; *ib.* 2; *ib.* 7; *et* 557, 7; *ib.* 9; *autre ap. Murat.* 925, 2; 901, 5 *et passim.* — II) *métaph., tout ce qui sert à couvrir, couverture, tapis :* Plebeia in veste cubandum, *Lucr.* 2, 36; *de même, Cic. Verr.* 2, 5, 56, 145; *Ovid. Met.* 8, 658; *Hor. Sat.* 2, 4, 84; 2, 6, 103; 106, *et autres.* — *Poét., voile de femme, Stat. Theb.* 7, 244; *voile de navire, Cat.*; — *dépouille du serpent, Lucr.* 4, 59; *cf. id.* 3, 613; *barbe, duvet qui couvre le menton, id.* 5, 672 (*cf.* vesticeps *et* investis); *toile d'araignée, Lucr.* 3, 387; *toile en génér., Ov. Met.* 6, 131.

vestispex, ĭcis, *m., celui qui visite, inspecte les vêtements, Inscr. ap. Murat.* 949, 7.

vestĭspĭca, æ, *f.* [vestis-specio], *servante chargée du soin de la garde-robe, Plaut. Trin.* 2, 1, 22; *Afran. et Varron dans Non.* 12, 15.

vestispĭcus, i, *m., celui qui a soin des habits, Non.* 1, 41. *Inscr. ap. Reines. cl.* 11, *n°* 95; *autre ap. Murat.* 972, 1 (*où l'abrév.* vestispi, *peut signifier* vestispico *ou* vestispici). *Dans Plaute Trin.* 2, 1, 22, *on lit généralement* vestispicæ *et non* vestispici.

vestītor, ōris, *m.* [vestio], *tailleur d'habits (postér. à l'époq. class.), Lampr. Alex. Sev.* 41; *Inscr. Grut.* 1111, 3. ∼ II) *celui qui habille :* ∼ divinorum simulacrorum, *Firm. Math.* 3, 11, 9.

vestītrăhus, a, um, *qui traîne son vêtement, sa toison, en parl. du bélier, Laber. ap. Tert. Pall.* 1.

vestītūra, æ, *f. revêtement, ornements sculptés :* Vestituræ basium, *Inscr. ap. Grut.* 98, 8.

1. **vestītus,** a, um, *Partic. et Pa. de* vestio.

2. **vestītus,** ūs, *m.* [vestio], *vêtement, habillement, habit, costume :* Vestitum atque ornatum immutabilem Habet hæc, *Plaut. Epid.* 4, 2, 8. Venisse eo muliebri vestitu virum, *sous des habits de femme, Cic. Att.* 1, 13, 3. *De même encore, id. Rosc. Am.* 49, 144; *Agr.* 2, 5, 13; *Quint.* 15, 49; *Cæs. B. G.* 4, 1; 7, 88; *Liv.* 29, 17, 11, *et beauc. d'autres.* Mutare vestitum *comme* mutare vestem, *prendre des habits de deuil, Cic. Sest.* 14, 32; *Qu. Fr.* 2, 3, 1; *cf. le contraire* redire ad suum vestitum, *quitter le deuil, reprendre ses vêtements ordinaires, id. Sest.* 14, 32. Vestitu (*dat.*) nimio indulges, *Ter. Ad.* 1, 1, 38. — *Dans un sens abstrait :* Me saturum servire apud te sumptu et vestitu tuo, *que je serve chez toi, nourri, vêtu à tes dépens, Plaut. Capt.* 2, 2, 72. — B) *métaph., en parl. de choses :* Adde huc liquores perlucidos amnium, riparum vestitus viridissimos, *et la verte parure de leurs rives, Cic. N. D.* 2, 39, 98; *de même* ∼ densissimi montium, *les épaisses forêts qui couvrent les montagnes, id. ib.* 2, 64, 161. — * II) *au fig. :* Concinnitas illa crebritasque sententiarum pristina manebat, sed ea vestitu illo orationis, quo consueverat, ornata non erat, *de ces formes du style, de ce vêtement de la pensée, que, etc., Cic. Brut.* 95, 327.

Vestorĭānus, a, um, *de* Vestorius : ∼ hæresis, *Cic. Att.* 14, 14, 1.

Vestorius, ii, *m. nom propre rom., p. ex.* C. Vestorius, *Cic. Att.* 6, 2, 3 *et* 10 *et souv.*

VESTRAS, atis, *comm.* [vester], *de votre famille, de votre pays ou nation, selon Charis. p.* 133 *P.*; *Diomed. p.* 317, *ib.*; *Prisc. p.* 1095, *ib.*

vestrātim, *adv., à votre manière, Gramm. ap. A. Mai. Auct. class. t.* 5, *p.* 279.

Vĕsŭlus, *m., Mela,* 2, 4; *Plin.* 3, 16; *Virg. Æn.* 10, 708; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 102. *Haute montagne dans la chaîne des Alpes Cottiennes; le Pô y a sa source, auj. Monte Viso.*

Vesuni, *Plin.* 5, 2; *peuple de la* Mauretania Tingitana.

Vesunna, *voy.* Augusta Vesunna.

Vesunnĭci, ōrum, *m., commune en Aquitaine, auj. Périgueux, Sidon. ep.* 8, 11 *pr.*

Vesuvinus *ou* **Vesvinus,** a, um, *voy.* Vesuvius, *n°* II.

Vĕsŭvĭus, ii, *m., le Vésuve, volcan situé en Campanie, Mel.* 2, 4, 9; *Plin.* 14, 2, 4, § 22; *Colum.* 3, 2, 10. *Forme access.* Vĕsēvus, i, *m., Suet. Tit.* 8; *id. Vit. Plin.*; *Stat. Silv.* 4, 8, 5; *Val. Flacc.* 4, 507; *et en apposition* Vesevo jugo, *Virg. Georg.* 2, 224; *de même Claudian. Rapt. Pros.* 3, 134. *Forme access. contracte* Vesvĭus *ou* Vesbĭus, ii, *m., Martial.* 4, 44, 1; *Stat. Silv.* 4, 4, 79; *Sil.* 8, 655; 17, 598. *Cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 242, *et suiv.* — II) *De là* Vĕsŭvīnus, a, um, *adj., relatif au Vésuve, du Vésuve :* ∼ apex, *Stat. Silv.* 3, 5, 72. ∼ incendia, *id. ib.* 2, 6, 62; 5, 3, 205. — *Sous la forme access. contracte* Vesvinus, *Sil.* 12, 152.

Vĕsŭvius, *Strabo,* 5; *Liv.* 32; 39, *Tac. Ann.* 4, 67; *Mela,* 2, 4; *Plin.* 3, 5; *Plin. Epist.* 6, 16; Vesēvus, *Virg. Georg.* 2, *v.* 224; *Lucrèt.* 6, *v.* 747; *Sueton. Titus,* 8; Vesbius, *Sil. Ital.* 17, *v.* 597; *montagne de Campanie, célèbre pour sa fertilité par les écrivains anciens, et comptée au nombre des volcans, avant même qu'on eût pu encore citer un exemple de son activité. Une éruption terrible eut lieu en l'an soixante-dix-neuf après J.-C.; Pline l'ancien y perdit la vie et ce fut alors probablemt que furent englouties les villes d'*Herculanum, Pompeji *et* Stabiæ. *A dater de cette époque les éruptions se sont succédé à des intervalles plus ou moins longs; la dernière un peu considérable a eu lieu en* 1822; *d'autres, mais insignifiantes, ont eu lieu depuis. Le nom actuel est touj. le Vésuve.*

Vesvius, = **Vesuvius,** *Stat. Silv.* 4, 4, 79. *Val. Fl.* 3, 208. *Mart.* 4, 44.

vĕtātīvus, a, um, *qui défend :* ∼ sententiæ, *Isid. Or.* 2, 21, 23.

veter, eris, *voy.* vetus, *au commenc.*

Vetera, um, *n.,* Οὐέτερα, *Ptol.*; *Itin. Ant.* 370; *Tab. Peut.*; Vetera castra, *Tac. Hist.* 4, 23; *v. de la* Gallia Belgica, *entre* Batavodurum *et* Legio Trigesima Ulpia; *auj. Forstenberg près de Xanten.*

* **vĕtĕrāmentārius,** a, um, *adj.* [vetus], *qui concerne les vieilles choses :* ∼ sutor, *cordonnier en vieux, savetier, Suet. Vitell,* 2.

vĕtĕrānus, a, um, *adj.* [vetus], *vieux; ancien (dans la langue technique) :* ∼ boves, *vieux bœufs, Varro, R. R.* 1, 20, 2; *cf.* ∼ pecus, *Colum.* 6, 2, 9. ∼ gallinæ, *vieilles poules, id.* 8, 5, 6. ∼ vitis, *vieille vigne, id.* 3, 15, 3. ∼ mancipia, *Martian. Dig.* 39, 4, 16. ∼ hostis, *Liv.* 21, 6, 5. ∼ milites, *vétérans, soldats qui ont fait leur temps, expérimentés, Cic. Phil.* 3, 2, 3; *on dit aussi absolt* veterani, *Cæs. B. C.* 3, 24, 2; *Cic. Phil.* 11, 14 *sq.*; *Liv.* 37, 20; 40, 39, *et beauc. d'autres; cf. aussi* legiones veteranæ, *légions composées de vétérans, Cæs. B. G.* 1, 24, 2. — vĕtĕrānum, i, *n., lieu où l'on met qqche pour le laisser vieillir :* Aspice veterana nostra et plena multorum seculorum vindemiis horrea, *nos celliers, nos dépôts de vins vieux, Senec. ep.* 114 (*autre leçon :* veteraria).

vĕtĕrārius, ii, *n., voy.* veteranus, *à la fin.*

vĕtĕrārius, i, *m. ravaudeur, celui qui remet le vieux à neuf,* = παλαιράφος, *Gloss. Philox.*

vĕtĕrasco, ravi, 3. *v. inch. n.* [vetus], *devenir vieux, vieillir :* In eo quem veterascentem videat ad gloriam, *Cic. Fragm. ap. Non.* 437, 29. Quam (urinam) sex mensibus passus fueris veterascere, *Colum.* 2, 14, 2. Quum febres veteraverunt, utilis fames non est, *quand la fièvre est déjà ancienne, Cels.* 3, 12; *de même Senec. Consol. ad Marc.* 1, *fin.* — *Et sous la forme* veteresco : vetus, vetustus, veteranus veteresco, *Not. Tir. p.* 89. Quousque fama nobilis epistolaribus destituta commerciis veterescat? *Ennod. ep.* 2, 6. Nunquam obitum patitur veterescere relatio funeris digesta per litteras, *id. ep.* 3, 12.

vĕtĕrātor, ōris, *m.* [veteratus], *celui qui a vieilli dans qqche, qui est habile ou versé dans.* — I) *en génér. :* Ejus æqualis P. Cethegus in causis publicis nihil, in privatis satis veterator videbatur, *assez rompu aux affaires civiles, Cic. Brut.* 48, 178; *de même* ∼ in literis, *littérateur instruit, passé maître en littérature, Gell.* 3, 1, 5. — II) *particul.* A) *en mauv. part, vieux routier, vieux renard, fin matois :* Acutum, versutum, veteratorem facile ut excogitet, quo modo occulte, sine ullo conscio fallat, *Cic. Fin.* 2, 16, 53; *de même, id. Rep.* 3, 16; *Ter. And.* 2, 6, 26; *Gannius dans Fest. p.* 369. — B) *esclave déjà ancien, oppos.* novitius, *Venul. Dig.* 21, 1, 65; *Ulp. ib.* 37.

veteratōrie, *adv., voy.* veteratorius, *à la fin.*

vĕtĕrātōrĭus, a, um, *adj.* [veterator, *n°* II, A] *fin, rusé, retors (mot de Cicéron) :* Nihil ab isto vafrum, nihil veteratorium exspectaveritis : omnia aperta, omnia perspicua reperientur, *n'attendez de lui ni artifices, ni charlatanisme, Cic. Verr.* 5, 1, 54, 141; *de même* ∼ ratio dicendi, *action oratoire pleine de franchise, sans charlatanisme : id. Brut.* 75, 261. — * *Adv.* vĕtĕrātōrie, *finement, habilement, adroitement :* ∼ dicere, *joint à* acute, *Cic. Or.* 28, 99.

vĕtĕrātrix, īcis, *f. femme rouée, Appul. Met.* 9 (*autre leçon :* veratrix).

vĕtĕrātus, a, um, *partic.* [vetus], *qui a vieilli, devenu vieux, vieux, invétéré :* ∼ ulcera, *Plin.* 32, 10, 52. ∼ caseus, *Scrib. Comp.* 140.

Vĕtĕrensis, is, *m., surn. rom., Colum.* 4, 3.

vĕtĕres, *voy.* vetus.

vĕtĕrētum, i, *n.* [vetus], *friche, terre en friche, syn. de* vervactum, *Colum.* 2, 10, 4, *et* 5.

vĕtĕrīnārius, a, um, *adj.* [veterinus], *relatif aux bêtes de somme, aux animaux domestiques, vétérinaire :* ∼ medicina, *art vétérinaire, Colum.* 7, 3, 16. — II) *substantivt* A) veterinarius, ii, *m., médecin vétérinaire, vétérinaire, Colum.* 7, 5, 14; 11, 1, 12. — B) veterinarium, ii, *n., infirmerie pour les bêtes malades, Hygin. Grom. p.* 12.

vĕtĕrīnus, a, um, *adj.* [*peut-être contract. pour* vehiterinus *de* veho, *cf. Fest. p.* 369], *propre à porter les fardeaux, de bête de somme :* ∼ bestia, *bête de somme ou de trait, Caton dans Fest. p.* 369; *de même :* ∼ pecus, *Arnob.* 3, 139; ∼ genus, *Plin.* 11, 46, 106; *de là aussi* ∼ semen equorum, *Lucr.* 5, 888; *de même* ∼ semen, *id. ib* 863. — II) *substantivt* veterinæ, arum, *f. et* veterina, orum, *n., bêtes de trait ou de somme, Varro, R. R.* 2, 38, 3; — *Plin.* 11, 37, 64; *ib.* 50, 111.

* **vĕternōsĭtas,** ātis, *f.* [veternosus], *somnolence, léthargie, Fulg. Myth.* 3, 4, *fin.*

vĕternōsus, a, um, *adj.* [veternus, *n°* II C] *somnolent, sujet à un assoupissement léthargique, léthargique, Plin.* 20, 4, 13; 28, 17, 67; *Caton dans Gell.* 1, 15, 9; *dans Fest. p.* 369. — B) *métaph., endormi, inactif, apathique, rêveur :* ∼ homo, *Ter. Eun.* 4, 4, 21. — II) *au fig., débile, languissant, énervé (postér. à Auguste) :* ∼ animus, *Senec. Ira* 1, 16 *med.* ∼ genus dicendi, *Sidon. Ep.* 1, 1; *cf. au superl. :* Non redigo ista ad legem dialecticam et ad illos veternosissimi artificii nodos, *Senec. Ep.* 82 *med.* ∼ Senectus, *Cassiod. Variar.* 1, 25.

1. **vĕternus,** a, um, *adj.* [vetus], *vieux, ancien (ne se trouve en ce sens que postér. à l'époq. class.) :* ∼ rupes, *Fulgent. Myth.* 1, *præf.* ∼ silentia, *Prud. Cath.* 9, 68. — II) *substantivt,* veternus, i, *m.* * A) *vétusté, Stat. Theb.* 6, 94. — B) *vieilles ordures (postér. à Auguste et rare) : Colum.* 4, 24, 6; *Appul. Met.* 9, *p.* 223. — C) *envie de dormir, somnolence, assoupissement léthargique, léthargie (comme état maladif des vieilles personnes) :* Num eum veternus aut aqua intercus tenet? *Plaut. Men.* 5, 4, 3; *de même en parl. du long et profond sommeil des ours, Plin.* 8, 36, 54. — 2°) *au fig., assoupissement, apathie, langueur, inaction, engourdissement (c'est le sens le plus fréq.; mais il n'est pas dans Cicéron) :* Nisi ego cum tabernariis et aquariis pugnarem, veternus civitatem occupasset, *Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 6, 4 (*cité aussi par Cic. Fam.* 2, 13, 3); *de même Virg. Georg.* 1, 124; *Catull.* 17, 24; *Colum.* 7, 5, 3.

2. **veternus,** i, *voy.* 1. veternus, *n°* II.

vĕtĕro, as, āvi, āre, *faire vieillir; faire oublier; abroger, effacer :* Dicendo autem novum veteravit prius, *Vulgat. interpr. ep. ad Hebr.* 8, 13.

vĕtĕrŭlus, a, um, *dimin. de* vetus, *vieux :* ∼ chartæ, *Ruf. invect. in Hieronym.* 2, *n°* 7.

Vetilius, ii, *m., nom propre rom., Cic. Cæc.* 9, 24.

Vĕtīnus, i, *m. surn. rom., Inscr. ap. Visconti, Mon. Gab. p.* 144.

vetitum, i, *voy.* veto.

vetitus, a, um, *Partic. de* veto.

vĕto, ŭi, ĭtum, 1 (*parf.* vetavit, *Pers.* 5, 90. *On trouve le partic. pass. écrit* votitus *dans Plaut. Asin.* 4, 1, 44, *selon Non.* 45, 4) *v. a.* [vetus; *proprement,*

rendre vieux ou ancien, reléguer parmi les vieilles choses; cf. antiquo; *de là, comme ce dernier, mais dans un sens plus général*] *ne pas permettre que qqche arrive, empêcher d'avoir lieu, et avec un nom de pers. p. régime, faire défense de, défendre, interdire, prohiber, empêcher; se construit le plus souv.* (*comme son oppos.* jubere) *avec une propos. infin. p. rég.; plus rarement avec le simple infin.; le simple accusatif avec* ut; ne *ou le simple subjonctif ou enfin tout à fait absolt.*

I) *en génér.* — **a)** *avec des propos. infin. p. rég.* : Lex peregrinum vetat in murum ascendere, *la loi défend aux étrangers de monter sur les murs de la ville, Cic. de Or.* 2, 24, 100; *cf.* : Quæ (lex naturæ) vetat ullam rem esse cujusquam, nisi ejus, qui tractare et uti sciat. *id. Rep.* 1, 17. Quod ab opere singulisque legionibus singulos legatos Cæsar discedere nisi munitis castris vetuerat, *avait empêché les députés de s'en retourner, Cæs. B. G.* 2, 20, 3. Rationes a te collectæ vetabant, me rei publicæ penitus diffidere, *ces raisons.... m'empêchaient de désespérer complétement de la république, Cic. Fam.* 5, 13, 3. Quamquam ridentem dicere verum quid vetat? *et pourtant qui empêche de dire la vérité en riant? Hor. Sat.* 1, 1, 25, *et autres sembl.* — Quum leges duo ex una familia non solum magistratus creari vetarent, sed etiam in senatu esse prohiberent, *Cæs. B. G.* 7, 33, 3. Castra facere constituit et... vallo muniri vetuit, *et défendit de l'entourer* (*le camp*) *de retranchements, id. B. C.* 1, 41, 4. Quæ (lex) de capite civis Romani nisi comitiis centuriatis statui vetaret, *Cic. Rep.* 2, 36, *fin.* — **b)** *avec* ut, ne *ou le simple subjonctif* (*poét.*) : Sive jubebat, ut faceret quid, sive vetabat, *soit qu'il ordonnât, soit qu'il défendît de faire qqche, Hor. Sat.* 1, 4, 124. — Edicto vetuit, ne quis se præter Apellem pingeret, *il défendit par un édit que personne, excepté Apelle, fît son portrait, id. Ep.* 2, 1, 239; *de même, id. Sat.* 2, 3, 187. — Vetabo, qui sacrum vulgarit, sub isdem sit trabibus, *id. Od.* 3, 2, 26; *de même Tibull.* 2, 6, 36. — **c)** *avec le simple infin.* (*poét.*) : Tabulæ peccare vetantes, *les lois des douze tables* (*qui défendent de faire le mal*), *Hor. Ep.* 2, 1, 23. Nec lævus vetet ire picus, *id. Od.* 3, 27, 15. Unde proferre pedem pudor vetet, *id. A. P.* 135; *cf. id. Od.* 1, 6, 9. *De même* quid vetat? *suivi de l'infinitif, Hor. Sat.* 1, 10, 56; *Ovid. Am.* 3, 7, 35; *Fast.* 1, 295. — *Impersonnellement* : Ait esse vetitum intro ad heram accedere, *il est défendu, dit-il, d'entrer auprès de sa maîtresse, Ter. Phorm.* 5, 6, 25. — **d)** *avec le simple accusatif; savoir* α) *avec l'accus. de la chose* : Quem, quia bella vetabat, Demisere neci, *parce qu'il s'opposait à la guerre, Virg. Æn.* 2, 84. Nec majora veto, *Ovid. Fast.* 2, 541. Quid jubeatve vetetve, *id. Met.* 11, 493. Iter mediis natura vetabat Syrtibus, *Lucan.* 9, 301, *et autres sembl.* — *Au passif* : Fossam præduxit, qua incerta Oceani vetarentur, *il fit creuser un canal pour donner une issue aux débordements de l'Océan, Tac. Ann.* 11, 20. Sapientia nulla re, quo minus se exerceat, vetari potest, *il n'est rien qui puisse empêcher la sagesse de s'exercer, la sagesse ne peut-être empêchée par rien, etc., Senec. Ep.* 9. (Ludere) vetita legibus alea, *jouer aux jeux de hasard prohibés par les lois, Hor. Od.* 3, 24, 58. Hic thalamum invasit natæ vetitosque hymenæos. *Virg. Æn.* 6, 623. Desinat in vetitas, quæso, contendere terras, *Ovid. Trist.* 1, 4, 21. Factum vetitum quidem, non tamen inusitatum, *Plin. Ep.* 4, 9, 17. *Cf. plus bas le Pa.* — β) *avec l'accus. de la personne* : Quum Græcos versiculos facerem, vetuit me tali voce Quirinus, *etc., Quirinus m'arrêta par ces mots, Hor. Sat.* 2, 10, 32. — *Au passif* : Acta agimus: quod vetamur vetere proverbio, *nous faisons les choses faites : ce que nous défend un vieux proverbe, Cic. Læl.* 22, 85; *cf.* : Quo factum est, ut a præfecto morum Hasdrubal cum eo vetaretur esse, *Nep. Hamilc.* 3, 2; *et* Vetustissimi mortalium nihil per metum vetabantur, *n'étaient détournés de rien par la crainte, Tac. Ann.* 3, 26. Propter eandem causam facere debebimus, propter quam vetamur, *nous devrons le faire pour la même raison qui nous le fait défendre, Quintil. Inst.* 4, 1, 65. Quippe vetor fatis, *Virg. Æn.* 1, 39. Mathematici, genus hominum, quod in civitate nostra et vetabitur semper et retinebitur, *les mathématiciens* (*les astrologues*), *espèce d'hommes qui, toujours proscrite dans Rome, s'y maintiendra toujours, Tac. Hist.* 1, 22. — γ) *absol.* : Lex omnis aut jubet aut vetat, *toute loi est impérative ou prohibitive, prescrit ou défend, Quintil. Inst.* 7, 5, 5. Optat supremo collocare Sisyphus In monte saxum; sed vetant leges Jovis, *Hor. Epod.* 17, 69. Res ipsa vetat, *Ovid. Met.* 10, 354.

II) *particul.* Veto, (*je m'y oppose*), *formule par laquelle les tribuns du peuple déclaraient leur opposition à un acte du sénat ou des magistrats, Liv.* 3, 13, 6; 6, 35, 9; *Suet. Tib.* 2, *fin.; Gell.* 13, 12, 9. — *De même en parl. de l'opposition du préteur, Cic. Cæcin.* 13, 36; *Cels. Dig.* 42, 1, 14. — *Et dans la langue augurale, être contraire, n'être point favorable, s'opposer* : ～ haruspex, volucres, auspicium, *etc., Ter. Phorm.* 4, 4, 29; *Cic. Divin.* 2, 38, 80; *Ovid. Fast.* 6, 764. — *De là* :

vĕtĭtum, i, *n.* — A) *ce qui est défendu, chose défendue, interdite* : Nitimur in vetitum semper cupimusque negata, *Ovid. Am.* 3, 4, 17. Sed jam de vetito quisque parabit opes, *Ovid. Fast.* 5, 282. Venerem in vetitis numerant, *id. Met.* 10, 435. — B) *défense, prohibition, interdiction* : Jussa ac vetita populorum, *Cic. Leg.* 2, 4, 9; 3, 3, 10. Quæ contra vetitum discordia? *Virg. Æn.* 10, 9.

Vetona, *comme* Vettona, *voy.* Vettonienses.

Vetoniana, *s. ent.* Castra, *place de Vindélicie, Tab. Peut.*

Vetonianæ, *Tab. Peut.; lieu du* Noricum, *sur la rive droite de l'embouchure de l'Archa, sel. Wilh.; Pfinzen, sel. Reich.*

Vetriolum, Netriolum, *Plin.* 3, 14; *surnom de la v. de* Turocelum.

Vettianus, a, um, *relatif à un* Vetto, *Inscr. ap. Fabrett. p.* 167, *n°* 315.

Vettiēnus, i, *m., nom propre rom., Cic. Att.* 10, 5, 3, *et passim.*

Vettii, *Liv.* 45, 30; *peuple belliqueux de Macédoine.*

Vettilla, æ, *f., surn. rom., Inscr. ap. Labus, Mon. scop. in Canturio, p.* 35.

Vettionenses *ou* **Vettonenses,** *Plin.* 3, 14; *peuple d'Italie en Ombrie, habitant la ville et les environs de* :

Vettius, ii, *m., nom propre rom., par ex.* L. Vettius, *Cic. Vat.* 10, 24, *et passim.*

Vetto, ōnis, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 357, 8; *ap. Fabrett. p.* 167, *n°* 315.

Vettona, Vetuna, *sur des médailles; entre* Perusia *et* Tuder, *au confluent des fl.* Tinias *et* Asius; *auj. Bettona, village.*

vettones, *voy.* vectones.

Vettones, Οὐέττωνες, *Strabo,* 3; *Cæs. B. C.* 1, 38; *Plin.* 4, 20; *Ptol.; peuplade lusitanienne, au S. des Vaccéens, au N. des Carpétans. Leur pays était séparé des Asturies par le Douro et arrosé par le Tage. Il s'appelait* Vettonia, *Prudent. Hymn. in Eulal. v.* 186; *la ville s'appelait* Augusta Emerita (*Merida*), Vettoniana Colonia.

Vĕtŭlīnus, i, *m., surn. rom., Appian. B. C. Liv.* 4, *c.* 21.

Vĕtŭlio, ōnis, *m., surn. rom., Val. Max.* 7, 3, *n°* 9.

Vĕtŭlōnia, *Sil. Ital.* 8, *v.* 484; Vetulonium, Οὐετουλώνιον, *Dionys. Ital.* 3; Velinis, *Tab. Peut.; ville et une des douze républiques d'Étrurie entre l'Ombrone et l'Arno; depuis la domination romaine, il n'en est plus fait mention, auj. Torre Vecchia.* — *Dans le voisinage de la ville étaient les*

Vetuloniæ aquæ, *Plin.* 2, 103; *sources chaudes, où il y avait des poissons; les habitants s'appelaient* :

Vetulonienses, ium, *habitants de* Vetulonia, *Plin.* 3, 5. *Inscr. ap. Grut.* 1029, 7.

Vĕtŭlōnii, ōrum, *m.,* = Vetulonienses, *Plin.* 2, 103, 106.

vĕtŭlus, a, um, *adj. dimin.* [vetus], *assez vieux, vieillot* (*très-clas.*) : Vetulus, decrepitus senex, *Plaut. Merc.* 2, 2, 43. ～ gladiator, *Cic. Quint.* 7, 29. ～ filia, *vieille fille, id. Att.* 13, 29, 1. ～ equi, *id. Læl.* 19, 67. ～ arbor (*opp.* novella), *id. Fin.* 5, 14, 39. ～ Falernum, *Catull.* 27, 1; *cf.* ～ cadi, *Martial.* 13; 112, 2, *et autres sembl.* — II) *substantivt* A) vetulus, i, *m., un vieillard, Plaut. Epid.* 2, 2, 4. — *Plaisamment* : Mi vetule, *mon cher petit vieillard, mon petit vieux, Cic. Fam.* 7, 16, 1. — B) vetula, æ, *f., une vieille femme, une vieille, Plaut. Most.* 1, 3, 118; *Juven.* 6, 241; *Martial.* 7, 79, 1.

Veturia, æ, *voy.* Veturius.

Vĕtŭrĭānus, a, um, *adj., relatif à un Veturius, de Padoue, Inscr. ap. Maff. Mus. Ver. p.* 127, *n°* 4.

Veturius, a, *nom de famille romain, par ex.* L. Veturius Philo, *en l'an de R.* 548; *Cic. Brut.* 14, 57. T. Veturius Calvinus, *consul l'an de R.* 433; *id. Off.* 3, 30, 109; *de Senect.* 12, 41. — *Au fém.* Veturia, æ, *Véturie, mère de Coriolan, Liv.* 2, 40, 1. — *Ce surn. se trouve souv. écrit* : Voturia, Voturius, *p. ex. Inscr. ap. Orelli, n°* 1949; *ap. Murat.* 692, 2.

vĕtus, ĕris (*forme access., antér. à l'époq. class., du nom. sing.* veter, *Enn. et Att. dans Prisc. p.* 607 *P.* — *abl. régulier* vetere; veteri, *ancienne formule de prière dans Varron, L. L.* 6, 3, § 21, *ed. Muell. et dans Fest. au mot* MEDITRINALIA, *p.* 123, *ed. Muell. Stab. Theb.* 1, 360), **adj.** [*vraisemblablement formé, avec le digamma, de* ἔτος], *ce qui existe depuis déjà longtemps, ancien, vieux, âgé, antique, d'autrefois* (*cf.* antiquus, *au comm.*) : Acheruntieus senex, vetus, decrepitus, *un vieux décrépit qu'attend l'Achéron, Plaut. Merc.* 2, 2, 20. Novus amator, vetus puer, *amoureux d'espèce nouvelle, vieux jouvenceau, id. ib.* 5, 4, 15. Veterem atque antiquam rem novam ad vos proferam, *id. Amph. prol.* 118; *voy.* antiquus, a. Quod si veteris contumeliæ oblivisci vellet : num etiam recentium injuriarum memoriam deponere posse? *oublier un ancien affront, Cæs. B. G.* 1, 14, 3. (Verres) quum e provincia recens esset invidiaque et infamia non recenti sed vetere ac diuturna flagraret, *non récente, mais déjà ancienne, Cic. Verr.* 1, 2, 5. Vetus atque usitata exceptio, *id. de Or.* 1, 37, 168. Sphæræ illius vetus esse inventum et eam a Thalete Milesio primum esse tornatam, *que l'invention de sa sphère datait déjà de loin, id. Rep.* 1, 14. Multi undique ex veteribus Pompeii exercitibus evocantur, *Cæs. B. C.* 1, 3, 2; *de même* ～ copiæ, *vieilles troupes, id. B. G.* 1, 27, 4; ～ milites, *de vieux soldats, id. ib.* 6, 40, 4, *et autres sembl.* Credendum est veteribus et priscis, ut aiunt, viris, *il faut s'en rapporter aux anciens, aux hommes d'autrefois, comme on dit, Cic. Univ.* 11. — *Compar.* : Antemna veterior est quam Roma, *Caton dans Prisc. p.* 716 *P.* — *Superl.* : Quam veterrimus homini optimus est amicus, *Plaut. Truc.* 1, 2, 71; *cf.* : Veterrima quæque, ut ea vina, quæ vetustatem ferunt, esse debent suavissima, *les vieilles choses, Cic. Læl.* 19, 67. ～ laurus, *Virg. Æn.* 2, 513. ～ legiones, *Hirt. B. G.* 8, 8, 2. Ut etiam veterrimi poëtæ Stoici fuisse videantur, *les plus anciens poëtes, Cic. N. D.* 1, 15, 41. — β) *avec le génit.* : Gnaros belli veteresque laborum, *rompus au métier des armes et aux fatigues de la guerre, vieillis sous le harnais, dans les camps, Sil.* 4, 532; *de même* ～ militiæ, *Tac. Hist.* 4, 20; ～ regnandi, *vieux roi, id. Ann.* 6, 44; ～ scientiæ et cærimoniarum, *id. ib.* 6, 12. ～ operis ac laboris, *id. ib.* 1, 20. — γ) *avec l'infin.* : Hinc Fadum petit et veterem bellare Labicum, *et Labicus, vieux routier, soldat aguerri, Sil.* 565.

II) *substantivt* veteres, um, — A) *les anciens, les ancêtres, les aïeux, les anciens auteurs* : Majores nostri, veteres illi, admodum antiqui, leges annales non habebant, *Cic. Phil.* 5, 17, 47. Onychen in Arabiæ montibus nasci putavere nostri veteres, *Plin.* 36, 7, 12. — B) Sub Veteribus (*i. e.* tabernis) *dans les Anciennes Boutiques, endroit du forum à Rome* (*cf.* sub Novis *au mot* novus), *Varr. L. L.* 6, 7, 59; *Plaut. Curc.* 4, 1, 19; *Liv.* 3, 48, 5; 26, 27, 2; 44, 16, 10.

Vetusalina, Vetus Salina, Vetussallum, *voy.* Salinum.

Vetusanum, *Tab. Peut.; v. de la basse Pannonie.*

vĕtuscŭlus, a, *adj. dimin.* [vetus], *un peu ancien, antique* : ～ color, *Fronto de Eloqu. p.* 232 *ed. Mai.* ～ dictio, *Sidon. Ep.* 8, 16.

vĕtustas, ātis, *f.* [vetus], *vieillesse, grand âge, ancienneté.* — I) *au propr.* : Municipium vetustate antiquissimum, *Cic. Phil.* 3, 6, 15. Qui agrum Recentoricum possident, vetustate possessionis se, non jure defendunt, *par l'ancienneté de la possession, et non par le droit, id. Agr.* 2, 21, 57. Tum senior : Quamvis obstet mihi tarda vetustas Multaque me fugiant, *etc.,* = senectus, *Ovid. Met.* 12, 182. — *Au pluriel* : Quæ familiarum vetustatibus aut pecuniis ponderantur, *qui sont le privilége exclusif de la noblesse ou de la fortune, Cic. Rep.* 1, 31. — B) *particul., l'antiquité, les temps anciens* : Historia nuncia vetustatis, *l'histoire qui nous révèle les temps anciens, le passé, Cic. de Or.* 2, 9, 36. Lictores habent in Urbe privati contra omnia vetustatis exempla, *Cæs. B. C.* 1, 6, 7. Sic credidit alta vetustas, *Sil.* 1, 26. — II) *métaph.* A) *longue durée, long espace de temps, vétusté* : Quæ mihi videntur habitura etiam vetustatem, *devoir durer longtemps encore, Cic. Att.* 14; 9, 2; *de même* : Scripta vetustatem si modo nostra ferent, *si toutefois mes écrits, doivent passer à la postérité, Ovid. Trist.* 5, 9, 8. Vinum in vetustatem servare, *laisser vieillir du vin, le garder jusqu'à ce qu'il soit vieux, Cato, R. R.* 114, 2; *de même* : Terebinthi materies fidelis ad vetustatem, *Plin.* 13, 6, 12. — Velim existimes, hos mihi maxime esse conjunctos vetustate, officiis, benevolentia, *par une vieille amitié, une an-*

cienne liaison, Cic. Fam. 13, 32, 2; *de même id. ib.* 10, 10, 2; 11, 16, 2; *Qu. Cic. Pet. Cons.* 5, 16. — B) *dans la langue médicale :* ~ ulcerum, *ulcères invétérés, Cels.* 5, 26, 31; *Plin.* 21, 19, 75.

vetuste, *adv. voy.* vetustus, *à la fin.*

vĕtustesco (vetustisco, *selon Nigid. dans Non.* 137, 27) ĕre, *v. inch. n., devenir vieux, vieillir :* ~ vina, *Colum.* 1, 6, 20.

Vĕtustilla, æ, *f., nom propre rom., Mart.* 3, 93.

Vetustinus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 518, 6.

vĕtusto, as, āre, *rendre vieux; au passif,* vetustari, *devenir vieux; être usé, Boëth. in Aristot. de interpr. ed. p.* 247.

vĕtustŭlus, a, um, *vieillot, un peu mâle, qui sent la vigueur antique, Sidon. ep.* 8, 16.

vĕtustus, a, um, *adj.* [vetus], *qui subsiste depuis longtemps, vieux, antique, ancien, âgé* (*le positif est le plus souv. poét.; et il ne se dit guère que des choses*) : Veteris vetusti (vini) cupida sum, *Plaut. Curc.* 1, 2, 4. ~ templum Cereris, *antique temple de Cérès, Virg. Æn.* 2, 713. ~ lucus, *Ovid. Met.* 11, 360. ~ silva, *antique forêt, id. ib,* 6, 521. ~ oppidum, *Hor. Od.* 3, 17, 1. ~ ligua, *du vieux bois, id. Epod.* 2, 43. ~ gens, *nation très-ancienne, Virg. Æn.* 9, 284. ~ secla cornicum, *les corneilles dont la vie est si longue, Lucr.* 5, 1083. ~ spatium ætatis, *id.* 2, 1175; 3, 775; *cf. id.* 5, 825. ~ ratio, *id.* 5, 161. ~ res, *Quintil. Inst.* 11, 2, 5. ~ opinio, *ancienne opinion, Cic. Cluent.* 1, 4. ~ hospitium, *id. Fam.* 13, 36, 1; *cf.* ~ amicitia, *vieille amitié, Ovid. Pont.* 3, 3, 11. ~ sors, *id. Met.* 4, 642, *et autres sembl. En parl. d'une personne :* Vetusto nobilis ab Lamo, *dont la noblesse remonte à l'antique Lamus, Hor. Od.* 3, 17, 1. — *Compar. :* ~ pix, *Colum.* 12, 23. ~ ova, *id.* 8, 5, 4. ~ memoria, *Plin.* 13, 16, 30, *fin.* — *Superl. :* ~ sepulcra, *Suet. Cæs.* 82. ~ navis, *id. ib.* 56. ~ fœdera, *très-ancienne alliance, Quintil. Inst.* 8, 2, 12. ~ tempora, *les temps les plus anciens, id. ib.* 1, 7, 11. ~ instrumentum imperii, *qui renferme les événements les plus anciens qui se sont passés dans l'État, Suet. Vesp.* 8. *En parl. des personnes :* Qui vetustissimus ex iis, qui viverent, censoriis esset, *le plus âgé des anciens censeurs vivants, Liv,* 23, 22, 10. Venere legati, qui vetustissimum liberorum ejus accirent, *Tac. Ann.* 2, 2; *de même id. ib.* 2, 43; 11, 32. — * II) *au fig., qui sent l'antiquité, suranné :* Lælius vetustior et horridior quam Scipio : et quum sint in dicendo variæ voluntates, delectari mihi magis antiquitate videtur, *Lélius est un peu plus suranné que Scipion* (*dans son style*), *Cic. Brut.* 21, 83. — *Adv.* vetuste, *à la manière des anciens : anciennement :* Vetustissime in usu est, *dès les temps les plus reculés, Plin.* 27, 7, 28.

vexābĭlis, e, *adj.* [vexo] — * I) *tourmenté, douloureux, souffrant :* ~ membra, *Lactant.* 7, 5, 10 *Buenem. N. cr.* — II) *qui tourmente, qui fait souffrir, Cæl. Aur. Acut.* 1, 11; 2, 9. — *Adv.* (vexabiliter, *n°* II), *de manière à tourmenter, à faire souffrir, Cæl. Aur. Acut.* 2, 9, *med.*

vexabiliter, *adv. voy.* vexabilis, *à la fin.*

Vexalla, Οὐέξαλλα, *Ptol.; golfe sur la côte O. de la* Britannia Romana, *entre* Sabriana *et le* prom. Herculis; *auj. Bridgewater-Bay.*

* **vexāmen,** ĭnis, *n.* [vexo], *ébranlement, secousse :* ~ mundi, *Lucr.* 5, 341.

vexātĭo, ōnis, *f.* [vexo], *agitation violente, ébranlement, secousse.* — 1°) *au propr.* (*rare en ce sens*) : ~ partus, *douleurs de l'enfantement, Plin.* 28, 19, 77. ~ minima pomorum, *à la moindre pression de ces fruits, Petron. Sat.* 60. — II) *métaph., en génér., mal, tourment, fatigue, souffrance, mauvais traitements :* Afflictatio ægritudo cum vexatione corporis, *accompagnée de douleur physique, Cic. Tusc.* 4, 8, 18. Cum omni genere vexationis processerunt, *Liv.* 44, 5, 8; *cf.* ~ viæ, *Colum.* 1, 3, 3. Sine vexatione stomachi, *sans maux d'estomac, Plin.* 31, 6, 35; *cf. :* Dentes sine vexatione extrahere, *extraire les dents sans douleur, id.* 32, 7, 26. Ut virgines Vestales ex acerbissima vexatione eriperem, *pour arracher les vierges sacrées de Vesta aux outrages les plus cruels, Cic. Catil.* 4, 1, 2; *de même* ~ direptioque sociorum, *id. ib.* 1, 7, 18; *cf. :* Per vexationem et contumelias, *Liv.* 38, 59, 9.

vexātīvus, a, um, *adj.* [vexo], *qui fait souffrir, qui tourmente : Cæl. Aur. Acut.* 2, 29; *id. Tard.* 3, 4, 63.

* **vexātor,** ōris, *m.* [vexo], *celui qui tourmente, qui maltraite, persécuteur, bourreau* (*mot de Cicéron*) : Custosne urbis an direptor et vexator esset Antonius, *Cic. Phil.* 3, 11, 27; *de même* ~ ætatulæ suæ, *id. Sest.* 8, 18. ~ furoris (Clodii), *celui qui réprime les fureurs* (*de Clodius*), *id. Mil.* 13, 35.

vexātrix, īcis, *f.* [vexator], *celle qui tourmente, qui maltraite, persécutrice, Lactant.* 3, 29, *med.; Prudent. Psych.* 58.

Vexii, *Diod. Sic.* 14, 117; *probablemt comme* Vejentes *ou* Veji.

vexillārius, ii, *m.* [vexillum] — I) *porte-enseigne, Liv.* 8, 8, 4; *Tac. Hist.* 1, 41. — B) *métaph., chef d'une bande de brigands, Appul. Met.* 4, *p.* 146. — II) vexillarii, orum, *m., sous l'empire, les vexillaires, la plus ancienne classe des vétérans, formée par le licenciement* (exauctoritas) *avant le congé* (missio), *Tac. Ann.* 1, 38; *Hist.* 1, 41; 2, 83; 100; *Veget. Mil.* 2, 110, *fin. et beauc. d'autres; cf. Walch, Tacit. Agric. p.* 240 *et suiv.* — Vexillarius *signifie également un fabricant d'enseignes, Inscr. ap. Grut.* 753, 4.

vexillātĭo, ōnis, *f.* [vexillum] — I) *corps ou détachement de vexillaires, Suet. Galb.* 20; *Inscr. Orell. n°* 845; 2009 *sq., et passim.* — II) *corps de cavalerie, escadron : Veget. Mil.* 2, 1.

* **vexillĭfer,** ĕra, ĕrum, *adj.* [vexillum-fero], *porte-enseigne, Prudent. Psych.* 419. — *Subst., porte-enseigne, Aurelian. Aug. Ap. Vopisc. Aurelian.* 31.

vexillum, i, *n.* [veho *ou* velum, velillum : *Isid. Orig.* 18, 3 : Vexillum et ipsum signum bellicum, tractum nomen habens a veli diminutione, quasi velillum'], *enseigne, étendard, drapeau, bannière, pavillon, Cæs. B. G.* 6, 36, 3; 3, 40, 4; *Cic. Phil.* 2, 40, 102; 5, 11, 29; *Att.* 10, 15, 2; *Tac. Ann.* 1, 20, *et autres.* — 2°) *particul., drapeau rouge arboré, comme signal du départ ou du combat, sur la tente du général, Cæs. B. G.* 2, 20, 1; *Cæs. B. C.* 3, 89, *fin.* — B) *métaph., troupe rangée sous une enseigne, corps, compagnie, Liv.* 8, 8; *Tac. Hist.* 1, 70; *Stat. Theb.* 12, 782. — II) *au fig. :* Summittentemque modeste Fortunæ vexilla suæ, *abaissant modestement l'étendard de sa haute fortune, Stat. Silv.* 4, 2, 41.

vexo, āvi, ātum, *v. intens. a.* [veho], *primitivt secouer, ballotter en portant, cahoter; de là en génér. :* « Vexasse grave verbum est factumque ab eo videtur, quod est vehere; in quo inest jam vis quædam alieni arbitrii. Non enim sui potens est qui vehitur. Vexare autem, quod ex eo inclinatum est, vi atque motu procul dubio vastiore est. Nam qui fertur et raptatur atque huc atque illuc distrahitur, is vexari proprie dicitur, *etc.* », *Gell.* 2, 6, 5. Navigia in summum veniunt vexata periclum, *les navires ballottés courent le plus grand danger, Lucr.* 6, 430; *de même* Dulichias vexasse rates, *avoir tourmenté les vaisseaux d'Ulysse, Virg. Ecl.* 6, 76, *et :* Classis eodem loco vexata est tempestate, *Vellej.* 2, 79, 4. (Vis venti) Montes supremos Silvifragis vexat flabris, *Lucr.* 1, 276; *de même :* Venti vexant nubila cœli, *les vents chassent et tourmentent les nuages, Ovid. Met.* 11, 435. In turba vexatus, *poussé de côté et d'autre, ballotté dans la foule, Suet. Aug.* 53, *fin.*

II) *métaph., en génér., faire souffrir, faire du mal à, tourmenter, maltraiter, vexer* (*c'est la signif. dominante du mot*) :

A) *au physique :* Quum Hannibal terram Italiam laceraret atque vexaret, *Caton dans Gell.* 2, 6, 7; *cf. :* Agros vectigales vexatos et exinanitos a Verre, populatam vastatamque provinciam, *les campagnes tributaires ravagées et dépeuplées par Verrès, Cic. Verr.* 2, 3, 52, 122; *de même* ~ Siciliam, *désoler la Sicile, la rendre malheureuse, id. ib.* 1, 4, 12; 2, 3, 54, 125; ~ omnem Galliam, *Cæs. B. G.* 2, 4, 2; ~ agros, *id. ib.* 4, 15, *fin.* ~ urbes, *Cic. Catil.* 1, 11, 29. Cum meis copiis omnibus vexavi Amanienses hostes sempiternos : multi occisi, capti : reliqui dissipati, *avec toutes mes troupes, j'ai écrasé les Amaniens, ces éternels ennemis, id. Fam.* 2, 10, 3; *de même* ~ hostes, *maltraiter l'ennemi, Cæs. B. G.* 6, 43; *Hirt. B. G.* 8, 31, 4, *et autres.* Herba stomacho utilissima, præcipue quem humor vexat, *et surtout l'estomac que l'humeur fatigue, Plin.* 20, 8, 32; *de même* ~ fauces (tussis), *la toux fatigue le gosier, Martial.* 11, 87. ~ vites frigore, *Plin.* 17, 24, 37, § 217. ~ dentes percussu, *id.* 28, 11, 49. ~ vestem solo, *user un vêtement en le frottant sur la terre, Petron. Sat.* 128. ~ rosas, *écraser des roses, Martial.* 11, 89, 2. ~ comas, *friser les cheveux, Ovid. Am.* 1, 14, 24. — *Dans un sens obscène :* ~ maritum, *faire le tourment d'un époux, Martial.* 8, 46, 7; *de même id.* 11, 81, 1; *Petron. Sat.* 139; *Auson. Epigr.* 108. — **b**) *au partic. parf. substantivt* vexata, orum, *n., parties du corps endommagées, lésées, blessure, lésion : Cels.* 7 *præf. fin.; ib.* 1; *Plin.* 8, 27, 41; *Scribon. Comp.* 101.

B) *au moral :* Hermippum ipsum probris omnibus maledictisque vexavit, *il a accablé Hermippe lui-même de reproches et de malédictions, Cic. Flacc.* 20, 48; *de même* ~ aliquem multis contumeliis, *id. Quint.* 31, 98; ~ aliquem honestissimis contentionibus et sæpe et jure, *maltraiter qqn, le traiter rudement, souvent et à bon droit, mais en termes pleins de convenance, id. Phil.* 3, 9, 23; ~ aliquem iis verbis, ut, *etc., id. Sest.* 28, 60. Vexatur Theophrastus et libris et scholis omnium philosophorum, *Théophraste est attaqué violemment par toutes les écoles et tous les écrits des philosophes, id. Tusc.* 5, 9, 25. Sollicitudo vexat impios, *les impies sont tourmentés par l'inquiétude, id. Leg.* 1, 14, 40; *cf. :* Ita conscientia mentem excitam vexabat, *tant les remords tourmentaient son âme agitée! Sall. Catil.* 15, 4, *et :* Me honoris cupido eademque quæ ceteros fama atque invidia vexabat, *id. ib.* 3, 5; *de même* ~ mentem mariti philtris, *Juven.* 6, 611.

vĭa (*en langue rustique* vea, *Varro, R. R.* 1, 2, 14), æ (*forme archaïque du génit. sing.* vias, *Enn. dans Prisc. p.* 679 *P.* viaï, *Lucr.* 1, 407; 660; 1040; 1068; 2, 249, *et très-souv.*), *f.* [*formé vraisemblablement, avec le digamma, de* I, ire], *voie, dans le sens le plus général* (*pour les hommes, les troupeaux, les voitures, à l'intérieur ou à l'extérieur de la ville*), *voie, chemin, route, rue.*

I) *au propr.* — A) *en génér. :* « Viæ latitudo ex lege duodecim tabularum in porrectum octo pedes habet, in anfractum, id est ubi flexum est, sedecim, » *Gaj. Dig.* 8, 3, 8. Romam in montibus positam et convallibus, non optimis viis, angustissimis semitis, *Rome, bâtie sur des collines et des vallées, qui n'a que des rues étroites et mal percées, Cic. Agr.* 2, 35, 96; *cf. :* Et modo quæ fuerat semita, facta via est, *ce qui n'était naguère qu'un étroit sentier, est devenu une large voie, Martial.* 7, 61. Saltem aliquem velim, qui mihi ex his locis Aut viam aut semitam monstret, *Plaut. Rud.* 1, 3, 30. Omnibus viis notis semitisque essedarios ex silvis emittebat, *Cæs. B. G.* 5, 19, 1; *de même oppos. à* semita, *id. ib.* 7, 8, 3; *Liv.* 44, 43; *cf. aussi :* Decedam ego illi de via, de semita, *je lui céderai le haut du pavé, Plaut. Trin.* 2, 4, 80; *de même id. Curc.* 2, 3, 8; *Senec. Ep.* 64, *fin.* Iter conficiebamus æstuosa et pulverulenta via, *Cic. Att.* 5, 14, 1. Qua via Sequanis invitis propter augustias ire non poterant, *Cæs. B. G.* 1, 6, 1. Cursare huc illuc via deterrima, *par des chemins très-mauvais, Cic. Att.* 9, 9, 2. In viam se dare, *se mettre en route, id. Fam.* 14, 12. Declinare de via ad dexteram, *prendre à droite du chemin, id. Fin.* 5, 2, 5. Tu abi tuam viam, *suis ton chemin, Plaut. Rud.* 4, 3, 88. Milites monuit, via omnes irent, nec deverti quemquam paterentur, *de suivre la grande route, Liv.* 25, 9, 4, *et autres sembl.* — *Dans un double sens obscène :* Nemo ire quemquam publica prohibet via : Dum ne per fundum septum facias semitam, Dum tete abstineas nupta, vidua, virgine... ama quid lubet, *la voie publique n'est interdite pour personne. Pourvu que tu ne pratiques point de passage dans le clos d'autrui, etc., Plaut. Curc.* 1, 1, 35. — *Proverbialmt :* Qui sibi semitam non sapiunt, alteri monstrant viam, *ils ne savent pas se conduire eux-mêmes et veulent guider les autres; proprement : ils ne connaissent pas pour eux-mêmes les sentiers et ils veulent montrer aux autres le grand chemin, Enn. dans Cic. Divin.* 1, 58, 132. De via in semitam degredi, *Plaut. Casin.* 3, 5, 40. Tota via errare, *faire tout à fait fausse route, se tromper complétement du tout au tout, Ter. Eun.* 2, 5, 14.

2°) *particul., comme nom de certaines rues ou routes :* Tres ergo viæ, a supero mari Flaminia, ab infero Aurelia, media Cassia, *Cic. Phil.* 12, 9, 22. *De même* Via Appia, *la voie Appienne, Liv.* 9, 29; *Cic. Mil.* 6, 15; *de imp. Pomp.* 18, 55, *et beauc. d'autres, voy.* Appius, b. Via Campana, *la route de Campanie, Suet. Aug.* 94; *voy.* Campania, a. Sacra Via (*et non* Via Sacra), *la voie Sacrée, à Rome, dans le quatrième quartier,* « *Varro, L. L.* 5, 8, 15; *Fest. p.* 290 »; *Cic. Planc.* 7, 17; *Hor. Epod.* 4, 7; 7, 8; *Sat.* 1, 9, 1; *s'écrit aussi en un seul mot* Sacravia, *Inscr. Grut.* 638, 7; 1033, 1; *cf. Charis. p.* 6 *P.; Diomed. p.* 401, *ib.; de là le dérivé* Sacravienses, ium, *m., les habitants de la voie Sacrée, Fest. s. v.* OCTOBER EQVVS, *p.* 178.

B) *métaph.* — 1°) *dans le sens abstrait, marche, route, voyage, trajet, course :* Quum de via languerem, *comme j'étais fatigué du trajet, Cic. Phil.* 1, 5, 12; *de même* ~ bidui, tridui, *etc., deux, trois jours de marche, Cæs. B. G.* 1, 38, 1; 6, 7, 2; *Cic. Divin.* 1, 15, 27. Flecte viam velis, *Virg. Æn.* 5, 28. Tum via tuta maris, *le trajet par mer était sûr alors, Ovid.*

Met. 11, 747. Feci Longa Pherecleа per freta puppe vias, *id. Her.* 16, 22. Ne inter vias præterbitamus, metuo, *chemin faisant, en route, Plaut. Pœn.* 5, 3, 43; *de même Ter. Eun.* 4, 2, 1; *Turpil. dans Non.* 538, 8, *et autres sembl.*

2°) *en génér., voie, route, chemin, passage, canal, conduit, etc. Par ex. rue dans un camp, Cæs. B. G.* 5, 49, 7; *palier de théâtre, passage, couloir entre les bancs, Martial.* 5, 14, 8; *Tertull. Spect.* 3; *l'œsophage ou canal alimentaire dans les animaux, le pharynx; Cic. N. D.* 2, 55, 137; *cf. en parl. de la trachée ou larynx, canal de la respiration, Ovid. Met.* 15, 344; 14, 498; *fente, ouverture par où une chose pénètre, Virg. Georg.* 2, 79; *cf. Ovid. Met.* 11, 515; *les bandes de broderie ou de couleur dans une étoffe bariolée, Tibull.* 2, 3, 54, *et autres sembl.*

II) *au fig.* — A) *en génér., chemin, voie, méthode, moyen, procédé; marche à suivre, expédient, manière, etc.* : Habeo certam viam atque rationem, qua omnes illorum conatus investigare et consequi possim, *j'ai un moyen tout trouvé et sûr de, etc., Cic. Verr.* 1, 16, 48; *cf.* : Eadem nunc ab illis defensionis ratio viaque tentatur, *ils essayent le même plan de défense, ils ont recours aux mêmes voies et moyens, id. ib.* 4, 5, 1, *fin.* Qui aliter jus civile tradunt, non tam justitiæ quam litigandi tradunt vias, *n'enseignent pas tant les voies de la justice que les détours de la chicane, id. Leg.* 1, 6, 18. Quæ quidem res duplicem habet docendi viam, *une double méthode d'enseignement, id. Or.* 32, 114. Si optimarum artium vias traderem meis civibus, *id. Divin.* 2, 1, 1. (Dii) non, si significant nobis futura, nullas dant vias nobis ad significationum scientiam, *les moyens d'arriver à la science des présages, id. ib.* 2, 49, 102, *et autres sembl.*

B) *dans le sens prégnant* (*cf.* ratio, — **b**) *la bonne voie, la bonne méthode, le bon procédé* : In omnibus quæ ratione docentur et via, primum constituendum est, quidque sit, *etc., raisonnablement et méthodiquement, Cic. Or.* 34, 166; *de même* : Ut ratione et via procedat oratio, *avec art et méthode, id. Fin.* 1, 9. Antea neminem solitum via nec arte sed accurate tamen et de scripto plerosque dicere, *id. Brut.* 12, 45.

Via, Οὐΐα, *Ptol.; fl. voy.* Ulla.

Via, Οὐΐα, *Ptol.; v. de la* Mauretania Cæsariensis, *entre* Tipasa *et* Jocossum.

Via Æmilia, *voy.* Æmilia via.

Via Appia, Ἀππία, ὁδός, *nommée aussi* Regina viarum *et* Via Censorina. *La plus grande et la plus durable voie du Latium, construite par le censeur* Appius Claudius (*l'an* 441 *de Rome*), *Liv.* 9, 29. *Elle était toute pavée en pierres dures et carrées, assez large pour que deux chariots pussent y passer de front, et si solide que Procope, dans le sixième siècle, la trouva encore en bon état, et que des parties considérables s'en sont conservées jusqu'à nos jours. Primitivement elle allait de Rome à Capoue, Diod.* 20, 36; *Procop. B. G.* 1, 14; *elle fut, plus tard, prolongée jusqu'à Brindes et jusqu'au détroit de Sicile, Strabo* 5; *Liv* 41, 27; *Eutrop.* 2, 4; *Tac. Ann.* 2, 30; *Itin. Ant.* 107.

Via Ardeatina, *Pomp. Fest.; elle allait près de Rome depuis la voie Appienne jusqu'à Ardée dans le* Latium.

Via Asinaria, *Festus; selon les uns entre la voie Appienne et la voie Ardéatine; selon les autres, entre la voie Ardéatine et la voie Latine, près de Rome.*

Via Aurelia, *Cic. Catil.* 2, 4; *Philipp.* 12, 9; *Itin. Ant.* 289; *une des plus belles routes romaines, construite par Aurelius Cotta* (*l'an* 512 *de R.*); *elle conduisait à travers l'Étrurie à Pise. Elle s'appelait aussi* Via Consularis *et* Via Trajana, *parce qu'elle aurait été restaurée par Trajan.*

Via Campana, *Sueton. v. Aug.* 94; *route qui n'est pas autrement connue, probabl. entre les* Via Ardeatina *et* Laurentina.

Via Cassia, *Cic. Philipp.* 12, 9; *célèbre route d'Étrurie, entre les voies* Flaminia *et* Aurelia. *De cette route partait la*

Via Claudia, Clodia, *Ovid. Pont.* 1, *ep.* 8, *Itin. Ant.* 284; *au-dessus d'*Arretium *à* Lucca.

Via Collina, *voy.* Salaria.

Via Egnatia, *voy.* Egnatia via.

Via Flaminia, Φλαμινία, *Strabo*, 5; *Dio Cass.* 53; *Liv. Epit.* 20; *ancienne et célèbre voie, qui conduisait de Rome à* Ariminium (*Rimini*), *et s'embranchait là à la* Via Æmiliana; *on n'en connaît pas l'origine; elle doit son nom à un Flaminius, qui l'améliora.*

Via Gabiana, *voy.* Via Tiburtina.

Via Labicana, Lavicana, *Liv.* 4, 41; *route de* Præneste *à* Labicum, *chez les* Gabii.

Via Latina, *Strabo*, 5; *Liv.* 2, 39; *entre les* Via Appia *et* Valeria; *elle sortait près de Rome de la* Via Appia, *à laquelle elle se rejoignait près de* Casilinum.

Via Laurentina, *Plin. Ep.* 2. 17; *Gellius* 10, 2; *elle partait entre la deuxième et la troisième borne milliaire de la* Via Ostiensis, *et menait à* Laurentum.

Via Nomentana, *Liv*, 3, 52; *Sueton. Nero*, 48; *Strabo* 5; *elle partait de Rome à l'E. de la* Via Salaria, *qu'elle rejoignait à* Eretum.

Via Ostiensis, *Plin. Epist.* 2, 17; *Tac.* 11, 32; *conduisait de Rome à l'embouchure du Tibre sur la rive E. du fleuve; sur la rive O. elle suivait la même direction.*

Via Portuensis, *ainsi nommée parce qu'elle commençait à la* Porta Portuensis.

Via Posthuma, Postumia, *Tac. Hist.* 3, 21; *conduisait de* Cremona *à* Mantua *et à* Verona.

Via Prænestina, Πραινεστινὴ ὁδός, *Strabo* 5; *Itin. Ant.* 302; *allait de la* Porta Esquilina *ou* Prænestina *à* Præneste.

Via Salaria, Σαλαρία, *Liv*, 7, 9; *Tac. Hist.* 3, 78; *Itin. Ant.* 306; *plus tard* Via Collina, *allait de Rome, au N.-O., à travers le pays des Sabins jusqu'à* Asculum *dans le* Picenum; *elle était rejointe par la* Via Nomentana.

Via Tiburtina *ou* **Valeria**, *Strabo* 5; Via Gabiana, *parce qu'elle allait à Gabies; elle traversait le territoire des Sabins, des Èques, des Marses, et allait jusqu'au pays des* Peligni.

Via Valeria, Οὐαλερία, *Strabo* 6; *Itin. Ant.* 508; *route en Sicile; elle allait de* Messana *à* Lilybæum.

viābundus, a, um, *qui chemine* : Alexander viabundus, cuncta curiosius spectans, *Jul. Val. res gest. Alex. M.* 3, 54, *ed. A. Mai* (*autre conjecture* visabundus; *car le manuscrit porte* uthabundus.)

Viaca, *Tab. Peut.; v. de Vindélicie; auj. Wageck.*

Viacienses, *Plin.* 3, 3; *habitants de la v. de*

Viacĭa, Viatia, Biatia, *Ptol.; voy.* Batia.

Viadus, Οὐΐαδος, *Ptol.;* Viadrus, Viader, *fl. de Germanie, que la plupart des géographes ont pris pour l'Oder près de son embouchure, tandis que dans l'intérieur du pays il portait le nom de* Jadua, Ἰάδουα, *Ptol.; Reich. considère le fl.* Viadus, *comme identique à la Wipper, et la* Jadua, *pour la même que la Thue, affluent de l'Oder.*

Viacus, i, *m., surn. de Mercure, Inscr. ap. Grut.* 55, 5.

viālis, e, *adj.* [via], *relatif aux chemins, des rues* : ~ Lares, *qui président aux rues, honorés dans les rues, Plaut. Merc.* 5, 2, 24; *les mêmes* : ~ dii, *Serv. Virg. Æn.* 3, 168.

Viana, Οὐΐανα, *Ptol.; v. de Rhétie, au S. du Danube.*

Vianiomina, æ, *f., l. du Noricum, Plin.* 3, 24 (27), 146.

* **viārius**, a, um, *adj.* [via], *relatif aux routes* : ~ lex, *loi concernant la réparation des routes, Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 6, 5.

viāsius, ii, *m.* (*propr.* viarius), *celui qui habite près d'une voie, Inscr. ap. Grut.* 202, *lign.* 12.

Viatia, *voy.* Batia.

* **viātĭcātus**, a, um, *adj.* [viaticum], *muni d'argent pour le voyage* : Quum inspicio marsupium Viaticati hercle admodum æstive sumus, *Plaut. Men.* 2, 1, 30.

viātĭcŭlum, i, *n. dimin.* [viaticum], *faible somme d'argent pour le voyage, Ulp. Dig.* 5, 1, 18, *fin.; Appul. Met.* 7, *p.* 191.

viaticum, i, *voy.* viaticus, *n°* II.

viātĭcus, a, um, *adj.* [via], *relatif au chemin, au voyage* (*extrêmement rare comme adjectif*) : ~ cœna, *dîner d'adieu* (*avant un départ*), *Plaut. Bacch.* 1, 1, 61. — *Bien plus fréq. et très-class.* — II) *substantivemt* viaticum, i, *n., argent pour le voyage, provisions de voyage, frais de route, Plaut. Capt.* 2, 3, 89; *Epid.* 5, 1, 9; *Pœn. prol.* 71; *Cic. de Senect.* 18, 66; *Liv.* 44, 22, 13; *Plin. Ep*, 4, 13, 5, *et autres.* Dabitur hoc amplius viatici nomine, *à titre de frais de route, Inscr. Lanuv. in Atti dell' Acad. Rom. Archeol. t.* 2, *p.* 462, *lin.* 30. — * 2°) *au fig.* : Simul forma, factis, eloquentia, *etc.*... pariter excellebat : ut facile intelligeretur, magnum viaticum ex se atque in se ad rem publicam evertendam habere, *Quadrig. dans Gell.* 17, 2, 12. — B) *métaph.* 1°) *économies du soldat ou butin fait par le soldat, pécule, Hor. Ep.* 2, 2, 26; *Suet. Cæs.* 68. — 2°) *pension faite à un étudiant dans un pays étranger, Ulp. Dig.* 12, 1, 17.

Viatienses, ium, *commune dans l'*Hispania Tarraconensis, *Plin.* 3, 3 (4), 35.

viātim, *adv., par les chemins, par les rues, Diomed. Gramm.* 4, 1.

viātor, ōris, *m.* [vio], *voyageur, Cic. Fat.* 15, 34; *Mil.* 21, 56; *Cæs. B. G.* 4, 5, 2; *Virg. Georg.* 4, 97; *id. Frgm. ap. Donat. Vit. Virg.; Martial.* 2, 6, 14; 11, 13, 1; *Juven.* 10, 22. — B) *particul., messager d'État, qui conduit devant les magistrats, introducteur, huissier, appariteur, Varron dans Gell.* 13, 12, 6; *Cic. de Senect.* 16, 56; *Vatin.* 9, 22; *Liv.* 2, 56, 13; 3, 56, 5; *Justin. Inst.* 4, 6; *Ulp. Dig.* 5, 1, 82, *et autres. Inscr. ap. Grut. p.* 627, 1, *et suiv.; ap. Murat.* 174, 6; 718, 3.

viātōrius, a, um, *adj.* [viator], *relatif aux voyages, de voyage* : ~ vasa, *baril, propre à porter du vin en voyage, Plin.* 16, 10, 20; *de même* ~ argentum, *vaisselle d'argent, argenterie de voyage, Scæv. Dig.* 34, 2, 40. ~ horologia, *Vitr.* 9, 9. ~ medicamentum, *médicament qu'on peut se procurer en voyage, Veget. Vet.* 1, 61. — *D'appariteur, Inscr. ap. Grut.* 631, 2.

viātrix, īcis, *f.* [viator], *voyageuse, Mart. Capell.* 6, 190; *Inscr. Mur.* 1058, 8. — *Surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 745, 5.

Vibantanarium, *Strabo;* Vibantivarium, *Ptol.; v. de la* Sarmatia Europæa, *dans le territoire des* Bastarnæ.

Vibelli, *Plin.* 3, 3; *peuplade de Ligurie, dans les Alpes.*

Vibellius Taurea, *nom d'un chevalier à Capoue, Liv.* 23, 8 *et* 46, *et passim.*

Viberi, *Plin.* 3, 20; *division des* Lepontii, *dans les* Alpes Grajæ *et* Penninæ *dans la* Gallia Cisalpina; *ils s'étendaient à travers les Alpes jusqu'à l'Ober-Wallis* (*Haut-Valais*) *et jusqu'au mont St-Gotthard.*

vībex, īcis, *f., marque de coups de fouet, meurtrissure, Plaut. Frgm. ap. Varr. L. L.* 7, 3, 93; *Caton dans Non.* 187, 26; *Plin.* 30, 13, 39; *Pers.* 4, 48; *Appul. Met.* 9, *p.* 222; *cf. Fest.* 369.

* **vībĭa**, æ, *f., perche placée en travers sur une autre perche debout* (vara); *d'où le proverbe* : Sequitur varam vibia, *un malheur ne vient jamais seul, Auson. Idyll.* 12 *præf. monos.; voy.* vara.

Vibia Colonia, *nom donné à Pérouse dans une Inscr. ap. Vermiglioli, Iscriz. Perug. p.* 398, *parce que Pérouse était la patrie de C. Vibius Trebonianus Gallus Aug.; cf. id. ibid. p.* 634.

Vibiforum, *Plin.* 3, 17; *lieu de Ligurie, dans le territoire des* Vogienni; *sel. Reich. auj. Pignerolo.*

Vibilia, æ, *f., déesse qui présidait aux chemins, Arnob.* 4, 131.

Vibinates, *Plin.* 3, 11; *peuple d'Italie, dans l'Apulie.*

Vibĭōnĭnus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 656, 2.

Vibiscum, *Itin. Ant.* 352; *voy.* Bibiscum.

Vibius, a, um, *nom d'une noble famille romaine; p. ex.* L. Vibius Ponsa, *Cic. ad Q. fr.* 3, 5, 8, *et passim. Au fém.* Vibia, *Inscr. ap. Maff. Mus. Ver.* 170, 2. — *C'est aussi un prénom* : Vib. Cominius, *Inscr. ap. Grut.* 240, *col.* 2, *lin.* 15; *Fast. Consul. ap.* eundem 289, *et* 895, 3; *ap. Murat.* 1440, 8.

Vibo *ou* **Vibon**, ōnis, *f., ville du Bruttium, auj. Monteleone, Mel.* 2, 4, 9; *Plin.* 3, 5, 10; *Cic. Att.* 16, 6, 1; *cf. Mannert, Ital.* 2, *p.* 161. — II) *de là* Vibonensis, e, *adj., de Vibo* : ~ ager, *Liv.* 21, 51, 5.

Vibo, Vibon, Vibona, Vibonensis ager, *voy.* Hippo.

Vibo Valentia, *voy.* Hippo.

Vibonensis sinus, *voy.* Hipponensis sinus.

Vibonensis, e, *voy.* Vibo, *n°* II.

vibones, um, *m., fleurs de la plante nommée* Britannica, *Plin.* 25, 3, 6.

vibrābĭlis, e, *adj.* [vibro] — * I) *qu'on peut balancer, lancer* : ~ ornus (*i. e.* hasta), *Auson. Ep.* 24, 108. — * II) *qui lance ses feux, ses rayons, scintillant, brillant* : ~ sidus, *Mart. Capell.* 1, 11.

* **vibrābundus**, a, um, *adj.* [vibro], *qui lance ses feux, scintillant, brillant* : ~ Mercurius (stella), *Mart. Capell.* 8, 297.

* **vibrāmen**, ĭnis, *n.* [vibro], *mouvement vibratoire; action de darder* (*sa langue, en parl. du serpent*) : ~ trisulca draconum, *Appul. Met.* 6, *p.* 179.

Vibranum, Οὐΐβρανον, *Ptol., v. d'Italie, dans l'*Apulia Daunia.

vibrātio, ōnis, *f.* [vibro], *action de vibrer, de brandir, de balancer, d'imprimer un mouvement vi-*

bratoire : ~ hastæ, *Fest. s. v.* GRADIVUS, *p.* 97. ~ continuata tonitruum, *Calpurn. dans Vopisc. Car.* 8.

vibrātus, ūs, *m.* [vibro], *vibration (de la lumière), scintillation (postér. à l'époq. class.)*; ~ luminis, *vibration, scintillation de la lumière, Mart. Capell.* 8, 300. ~ crebri ignium, *id.* 1, 17.

Vibrio, onis, *m., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 752, 9.

« VIBRISSÆ, pili in naribus hominum, dicti quod his evulsis caput vibratur, » *poils du nez, Fest. p.* 370.

« **vibrissare** est vocem in cantando crispare. Titinnius : Si erit tibi cantandum, facito usque ex (eo?) vibrisses, » *fredonner, faire des cadences, des trilles en chantant, Fest. p.* 370.

Vibrix, *Ptol.; v. de Libye, sur le fl.* Stachir.

vibro, āvi, ātum, 1. *v. a. et n.* — I) *act., imprimer un mouvement vibratoire, faire vibrer, secouer rapidement, agiter fortement, brandir, darder (très-class.)* — A) *au propr. :* Qui (Samnites) vibrant hastas ante pugnam, quibus in pugnando nihil utuntur, *brandissent avant le combat des javelots dont ils ne font pas usage en se battant, Cic. de Or.* 2, 80, 325; *de même* ~ hastam, *id. Off.* 2, 8, 29; ~ vestes (flumina), *font flotter les vêtements, Ovid. Met.* 1, 528. ~ faces, *agiter des torches, Claudian. Epith. Pall. et Col.* 97. ~ multifidas linguas (draco), *darde sa langue à triple pointe, Val. Flacc.* 1, 61. Viscera vibrantur (equitando), *les entrailles sont secouées quand on va à cheval, Tac. Ann.* 12, 51. Impositus scuto more gentis et sustinentium humeris vibratus, dux eligitur, *balancé sur les épaules de ceux qui portaient le bouclier (le pavois), id. Hist.* 4, 15, *et autres sembl.* — *Poét. :* Vibrata flammis æquora, *flots brillants, étincelants de feux, Val. Flacc.* 8, 306. Crines vibrati, *cheveux frisés, Virg. Æn.* 12, 100; *Plin.* 2, 78, 80. — 2°) *métaph., brandir, lancer, darder :* Hi non solum psallere et saltare, sed etiam sicas vibrare et spargere venena didicerunt, *à lancer un poignard et à verser du poison, Cic. Catil.* 2, 10, 23; *de même* ~ tremulum jaculum excusso lacerto, *Ovid. Her.* 4, 43; ~ spicula per auras, *id. Met.* 8, 374. ~ fulmina (Juppiter), *id. ib.* 2, 308; *cf. :* Vibratus ab æthere fulgor, *éclair lancé des régions éthérées, Virg. Æn.* 8, 524. — B) *au fig., en parl. du style, lancer, darder, décocher :* Desissemque truces vibrare iambos, *de décocher, de lancer les farouches ïambes, Catull.* 36, 5; *cf. plus bas au Pa.*

II) *neutr., trembler, s'agiter, être brandi, briller, étinceler, scintiller, etc.* — A) *au propr. :* Lingua vibrante (serpentis), *Lucr.* 3, 657; *de même* ~ tres linguæ (anguis), *Ovid. Met.* 3, 34. Terræ motus non simplici modo quatitur, sed tremit vibratque, *la secousse qui agite la terre n'est point un mouvement simple, mais tremblé et saccadé (d'oscillation et de vibration), Plin.* 2, 80, 82. (Hæc vox) sonat adhuc et vibrat in auribus meis, *cette voix résonne et vibre encore à mon oreille, Senec. Prov.* 3, *med.; cf. :* Sonus lusciniæ vibrans, *les cadences, les roulades du rossignol, la voix vibrante et cadencée du rossignol, Plin.* 10, 29, 43. — Mare, qua a sole collucet, albescit et vibrat, *la mer, à l'endroit où le soleil vient se réfléchir dans les flots, blanchit et étincelle, Cic. Acad.* 2, 33, 105. Tela lato vibrantia ferro, *Ovid. Met.* 8, 342. In tremulo vibrant incendia ponto, *Sil.* 2, 664, *et autres sembl.* — B) *au fig., en parl. du style :* Cujus (Demosthenis) non tam vibrarent fulmina illa, nisi numeris contorta ferrentur, *Démosthène, dont les foudres n'auraient pas cette impulsion puissante, si, etc., Cic. Or.* 70, 234; *cf. :* Et erat oratio quum incitata et vibrans, tum etiam accurata et polita, *et le style n'était pas seulement vif et impétueux, mais, etc., id. Brut.* 95, 326; *de même* ~ sententiæ, *pensées vives, Quintil. Inst.* 10, 1, 60; 11, 3, 120. — *De là :*

* vibrātus, a, um, *Pa. (d'après le n°* I, B) *agité, brandi; par suite, qui a de l'élan, de l'impétuosité, de la force :* Iambus flammis corusci fulminis vibratior, *Auson. Ep.* 21, 5.

Vibŭlānus, i, *m., surn. rom., dans la* gens Fabia, *Fast. Capitol. ap. Grut.* 289.

Vibullius, a, um, *nom d'une noble famille romaine, p. ex.* L. Vibullius Rufus, *Cic. ad. Q. fr.* 3, 1, 5, § 18, *et passim.; Cæs. B. C.* 1, 15, *et passim.*

viburnum, i, *n., petit alisier, viorne, arbre,* Viburnum Lantana *Linn., Virg. Ecl.* 1, 26.

Vica Pota, æ, *f., la victorieuse et conquérante, surnom de la déesse de la victoire, Cic. Leg.* 2, 11, 28; *Liv.* 2, 7, *fin.; Senec. lud. de morte Claud.; cf. Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 256.

vīcānus, (*forme access. postér. à l'époq. class.* vicaneus, *Cod. Justin.* 11, 56), a, um, *adj.*, [vicus], *qui habite un village, un bourg, un hameau, villageois, de village :* Tmolites ille vicanus, *le villageois du Tmolus, Cic. Flacc.* 3, 8. ~ haruspices, *aruspices qui courent les villages, Enn. dans Cic. Divin.* 1, 58, 132. — II) *substantivt* vicani, orum, *m., habitants d'un village, villageois, Liv.* 38, 30, 8; *Cod. Justin.* 11, 56.

vĭcārĭa, æ, *voy.* 1. vicarius, *n°* II, B.

vĭcārĭānus, a, um, *adj.* [vicarius], *de suppléant, de remplaçant, de lieutenant (de vicaire)* :~ apparitores, *Cod. Justin.* 1, 35, 1. ~ apex, *la dignité de lieutenant du préfet du prétoire ou du préfet de Rome, Sidon. Ep.* 1, 3.

vĭcārĭĕtas, ātis, *f., troc, échange (d'un bon office), réciprocité :* Tribuentes petita cum fidenti vicarietate servitii, *Venant. in ep. præf. Carm.* 6, *l.* 5.

1. **vĭcārĭus**, a, um, *adj.* [vicis], *qui tient la place de, qui remplace ou supplée (une personne ou une chose) : substitué à un autre :* Quibus in rebus ipsi interesse non possumus, in his operæ nostræ vicaria fides amicorum supponitur, *la fidèle obligeance de nos amis nous y remplace, Cic. Rosc. Am.* 38, 111. ~ præfectura Romæ, *Ammian.* 28, 5. — II) *substantivt* A) vicarius, ii, *m., remplaçant, suppléant, lieutenant (vicaire) :* Succedam ego vicarius tuo muneri, *je prendrai ta place, je te succéderai dans tes fonctions, Cic. Verr.* 2, 4, 37, 81; *de même id. Mur.* 37, 80; *Sull.* 9, 26; *Fam.* 16, 22, 2; *Liv.* 29, 1, 8; *Hor. Od.* 3, 24, 16; *Papin. Dig.* 26, 7, 38, *fin. De même en parl. d'un esclave qui avait lui-même des esclaves en sous-ordre, Plaut. Asin.* 2, 4, 28; *Hor. Sat.* 2, 7, 79; *Martial.* 2, 18, 7; *Paul. Dig.* 9, 4, 19; *Inscr. ap. Marin. Fratr. Arv. p.* 687; *cf. en parl. des suppléants de ces suppléants, Inscr. ib. p.* 775. — B) vicaria, æ, *f.* I) *esclave subordonnée à une autre esclave, Inscr. Fabrett. p.* 304, *n°* 297; *Inscr. Mur.* 972, 11. — 2°) *la dignité de lieutenant du préfet du prétoire, lieutenance du préf. de Rome, Cod. Theod.* 6, 26, 4.

2. **vicarius**, ii, *voy.* 1. vicarius, *n°* II, A.

vīcātim, *adv.* [vicus] — I) *de quartier en quartier, de rue en rue, Sisenn. dans Non.* 188, 26; *Suet. Cæs.* 41, *med.; Tac. Hist.* 2, 95; *Hor. Epod.* 5, 97. — II) *de village en village, de bourgade en bourgade; par bourgs, dans des bourgs :* ~ habitare, *Liv.* 9, 13, 7. ~ dispersa, *Plin.* 6, 26, 30. — III) *alternativement, à tour de rôle, Aldhelm. ap. A. Mai Class. Auct. t.* 5, *p.* 1522.

vĭcĕcŏmes, ĭtis, *m., vicomte, S. Greg. Ep.* 7, 20.

vĭcĕdŏmĭnus, i, *m., celui qui remplace le maître, t. de la hiérarch. ecclés., vidame, S. Greg. Ep.* 1, 11.

Vicellenses, *Plin.* 3, 5; *peuple d'Italie, dans la première région.*

vĭcem, *voy.* vicis.

* **vīcēnālis**, e, *adj.* [viceni], *qui contient le nombre vingt :* ~ sphæra, *sphère à vingt angles, Appul. Dogm. Plat.* 1 (*il y a un peu plus haut* vigintiangula).

vīcēnārĭus, a, um, *adj.* [viceni], *relatif au nombre vingt :* Lex me perdit quina vicenaria : Metuunt credere omnes, *c.-à-d. la loi qui défend de prêter aux jeunes gens qui n'ont pas encore vingt-cinq ans (leur majorité), Plaut. Pseud.* 1, 3, 69. ~ fistula, *tuyau qui a vingt pouces de circonférence, Vitr.* 8, 7; *Front. Aquæd.* 30; *Pallad. Aug.* 12. — II) *substantivt* vicenarius, ii, *m., homme âgé de vingt ans, Arnob.* 2, 58.

vīcēni (*forme access.* vigeni, *Colum.* 4, 30, 2), æ, a, *adj. num. distr.* [viginti], *qui sont distribués par vingt, au nombre de vingt :* Si duæ res quæ conferuntur, vicenas habent partes, *sont composées chacune de vingt parties, Varro, L, L.* 10, 2, 160. Annos nonnulli vicenos in disciplina permanent, *quelques-uns restent vingt ans à s'instruire, Cæs. B. G.* 6, 14, 3. Militibus denarios quinos vicenos diviserunt, *ils distribuèrent à chaque soldat vingt-cinq deniers, Liv.* 41, 7, 3. *De même Colum.* 3, 3, 7, *Plin.* 7, 49, 50; 8, 51, 77; *génit.* vicenum, *id.* 6, 23, 26. vicenum quinum, *Front. Aquæd,* 29; 47; *Colum.* 12, 18, 7. — II) *métaph., en génér., vingt :* Diebus vicenis interpositis, *après un intervalle de vingt jours, Plin.* 25, 8, 48; *de même Martial.* 4, 26, 3.

vīcennālis, e, *adj.* [vicennium], *qui a lieu tous les vingt ans (postér. à l'époq. class.) :* VOTIS VICENNALIBVS, *Num. Alex. Sev. in Eckhel. D. N. V.* 7, *p.* 275. — II) *substantivt* vicennalia, ium, *n., les vicennales, fête qui se célébrait après vingt ans de règne d'un empereur, Lactant. Mort. pers.* 17; *Num. Constant. jun. in Eckhel. D. N. V.* 8, *p.* 108.

vīcennium, ii, *n.* [vicies-annus], *espace de vingt ans :* Post decennii aut vicennii tempus, *Modest. Dig.* 50, 8, 8.

Vicentia, Οὐικεντία, *Ptol.; Itin. Ant.* 128; Vicetia, Οὐικετία, *Strabo,* 5; *Tac. Hist.* 3, 8; *Plin.* 3, 19; Vincentia, *Itin. Ant.* 559; *v. de Vénétie, au N. O. de* Patavium, *sur le fl.* Medoacus, *auj. Vicenza.*

vĭcĕquæstor, ōris, *m., proquesteur, vice-questeur* = proquæstor, *Pseudo-Ascon. ad Cic. Verr.* 1, 38.

vĭcĕquæstūra, æ, *f., vice-questure,* = proquæstura, *Pseudo-Ascon. Argum. ad Cic. Verr. lib.* 3.

vicesima, æ, *voy.* vicesimus, *n°* II.

vīcēsĭmāni, orum, *m.* [vicesimus], *soldats de la vingtième légion, Tac. Ann.* 1, 51; 64.

vīcēsĭmārĭus, a, um, *adj.* [vicesimus], *relatif à la vingtième partie, du vingtième :* ~ aurum, *en parl. de l'impôt du vingtième, Liv.* 27, 10, 11. — II) *substantivt* vicesimarius, ii, *m., percepteur de l'impôt du vingtième* (vicesima), *Petron. Sat.* 65.

vīcēsĭmātio, ōnis, *f.* [vicesimus], *action de punir de mort un soldat sur vingt, Capitol. Macrin.* 12.

Vicesimum, Ad; *voy.* Ad Vicesimum.

vīcēsĭmus (*forme access.* vigesimus, *Varro, R. R.* 3, 9, 21; *Cæs. B. C.* 3, 34, 2; *Sall. Catil.* 47, 2, *et autres; mais il n'est pas dans Cicéron*), a, um, *adj. numér.* [viginti], *vingtième :* Hic annus incipit vicesimus, *cette année qui commence est la vingtième, Plaut. Capt.* 5, 3, 8. Intra annum vicesimum feminæ notitiam habuisse, in turpissimis habent rebus. *avant sa vingtième année, Cæs. B. G.* 6, 21, 5. Annum jam tertium et vicesimum regnat, *depuis déjà vingt-trois ans, Cic. de imp. Pomp.* 3, 7. Censores vicesimi sexti a primis censoribus, *Liv.* 10, 47, 2. Literas mihi Cornificius altero vicesimo die reddidit, *le vingt-et-unième jour, Cic. Fam.* 12, 25, 1. Acastus cum literis præsto fuit uno et vicesimo die, *le vingt-et-unième jour, id. ib.* 14, 5. Vicesimo die lunæ, *le vingtième jour de la lune, id. Fin.* 2, 31, 101; *cf. :* Vicesima luna sacrificant, *Plin.* 35, 2, 2. — II) *substantivt* vicesima, æ, *f.* (*i. e.* pars), *le vingtième payé comme impôt. Par ex. l'impôt du vingtième (du prix d'achat) payé par le maître qui affranchissait un esclave, Cic. Att.* 2. 16, 1; *Liv.* 7, 16, 7; *Petron. fragm. Tragur.* 71 *Burm. On l'appelait aussi* VICESIMA LIBERTATIS, *Inscr. Orell. n°* 3131; 3338. *Comme droit d'exportation :* ~ portorii, *Cic. Verr.* 2, 2, 75, 185. *Comme impôt sur les héritages, introduit par Auguste l'an de R.* 769 *en faveur du trésor militaire (Dion. Cass.* 55, 25; 56, 28), *Plin. Ep.* 7, 14; *Paneg.* 37.

vicessis, vigessis (*voy.* bicessis), *Varro, ap. Prisc.* 1350.

Vicētia (*il est écrit dans quelques manuscrits* Vicentia), æ, *f., Vicence, ville de la* Gallia Transpadana, *dans la* Venetia, *auj. Vicenza, Tac. Hist.* 3, 8; *Suet. Gramm.* 23; *Just.* 20, 5. *Grut. Inscr.* 326, 8; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 92. — *Ses habitants :* Vicetini *ou* Vicentini, orum, *m., Brut. dans Cic. Fam.* 11, 4, 2; *Plin.* 3, 19, 23; *Plin. Ep.* 5, 4, 2; 5, 14; 4. *Écrit* Veicetinos, *Grut. Inscr.* 198, 6. — Municipium Vicentinum, *municipe vicentin, Inscr. ap. Raym. Guarini Comment.* 12, *p.* 28. *Ce serait un municipe du Samnium : mais on n'en trouve aucune trace dans l'histoire. Peut-être faut-il lire* Picentini.

Vicetini *ou* **Vicentini**, orum, *voy. l'art. précéd.*

vĭcia, æ, *f., vesce, plante légumineuse, Varro, R. R.* 1, 31, 5; *Colum.* 2, 13, 1; *Plin.* 18, 15, 37; *Virg. Georg.* 1, 75; *Ovid. Fast.* 5, 267.

* **vĭcĭālĭa**, ium, *n.* [vicia], *tiges de la vesce, Colum.* 6, 30, 5 *Schneid. N. cr.*

* **vĭcĭārĭus**, a, um, *adj.* [vicia], *relatif à la vesce :* ~ cribrum, *Colum.* 8, 5, 16.

vīcies (*ou* **viciens**), *adv. numér.* [viginti], *vingt fois :* Omnis insula (Britannia) est in circuitu vicies centena millia passuum, *deux fois cent mille pas, Cæs. B. G.* 5, 13, *fin.* Maroneum vinum vicies tanto addito aquæ miscendum, *Plin.* 14, 4, 6. — Superficiem ædium æstimarunt HS. vicies, *c.-à-d. deux millions de sesterces, Cic. Att.* 4, 2, 5; *de même* HS. bis et vicies, *deux millions deux cent mille sesterces, id. ib.* 11, 1, 2, *et :* Non plenum modo vicies habebas, *Martial.* 1, 100, 1.

Vicilīnus, i, *m.* [*peut-être de* vigil], *le Vigilant, épith. de Jupiter, Liv.* 24, 44, 8.

vīcīnālis, e, *adj.* [vicinus], *de voisinage, de voisin, vicinal :* ~ usus, *Liv.* 21, 26, 8. ~ bella, *guerre avec les peuples voisins, Justin.* 41, 1. ~ via,

chemin vicinal, « Ulp. Dig. 43, 8, 2; ib. 7, 3 »; Front. Aquæd. 126; Senec. Benef. 5, 24, fin.

vīcīnārĭus, a, um, adj. [vicinus], de voisin, de voisinage; vicinal (postér. à l'époq. class.) : ~ via, petite rue qui mène aux différents quartiers d'un camp, Hygin. Grom. p. 5, 2; 12, 2.

vicīne, adv., voy. vicinus, à la fin.

vīcīnĭa, æ, f. [vicinus], voisinage, proximité. — 1°) au propr. (le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste; cf. au contraire vicinitas) : Proximæ viciniæ habitat, il habite ici tout près, Plaut. Bacch. 2, 2, 27; de même proximæ viciniæ, id. Mil. gl. 2, 3, 2. Mulier quædam commigravit huc viciniæ, est venue s'établir dans notre voisinage, Ter. And. 1, 1, 43; de même hic viciniæ, id. Phorm. 1, 2, 45. Inde in vicinia nostra Averni lacus, dans notre voisinage est le lac Averne, * Cic. Tusc. 1, 16, 37; de même : In vicinia urbis, dans le voisinage de la ville, Colum. 7, 3, 14. Quaque pharetratæ vicinia Persidis urget, Virg. Georg. 4, 290. Mons elatus super nubila atque in viciniam lunaris circuli, Plin. 5, 1, 1. — Mirati quod illi vacaret in vicinia mortis poema facere, dans le voisinage, à l'approche de la mort, Petron. Sat. 115. — B) métaph., dans le sens concret, les gens du voisinage, le voisinage, les voisins (très-rare) : Funus Egregie factum laudet vicinia, Hor. Sat. 2, 5, 106; de même id. Ep. 1, 16, 44; Viciniam totam concitare, Petron. Sat. 93. — II) au fig., parenté, affinité, ressemblance, analogie, rapport (postér. à Auguste; métaph. favorite de Quintilien) : Aqua ad viciniam lactis accedens, eau qui se rapproche du lait, qui y ressemble, Plin. 31, 3, 22; de même id. 37, 9, 40. Est tamen quamquam diversarum rerum quædam vicinia, il y a toujours une certaine analogie entre les choses, malgré leur diversité, Quintil. Inst. 8, 4, 12; de même ~ quædam virtutum vitiorumque, les qualités et les défauts se touchent de près, id. ib. 2, 12, 4. Est huic tropo quædam cum synecdoche vicinia, ce trope a quelque analogie avec la synecdoque, id. ib. 8, 6, 28; cf. aussi id. ib. 3, 8, 9; 9, 3, 65 sq.

vīcīnĭtas, ātis, f. [vicinus], voisinage, proximité (très-class.) — I) au propr. : Vel virtus tua me vel vicinitas facit, ut te audacter moneam, etc., Ter. Heaut. 1, 1, 4. Propter vicinitatem totos dies simul eramus, à cause du voisinage nous étions ensemble des journées entières, Cic. Att. 5, 10, 5. De même encore id. Rosc. Am. 46, 134; Planc. 8, 19; Hirt. B. G. 8, 7, 5, et autres. Au pluriel, joint à confinia, Cic. Off. 2, 18, 64. — B) métaph., dans le sens concret, les gens du voisinage, les voisins : Si te libenter vicinitas videbit, facilius tua vendes, Cato, R. R. 4. Caritas serpit foras cognationibus primum, tum affinitatibus, deinde amicitiis, post vicinitatibus, Cic. Fin. 5, 23, 65. De même encore id. Rosc. Am. 6, 15; Sall. Catil. 36, 1; Suet. Aug. 6, et autres. — II) au fig., parenté, affinité, ressemblance, analogie, rapport, ressemblance : Est quædam inter epichirema et syllogismum vicinitas, il y a entre l'épichérème et le syllogisme une certaine analogie, Quintil. Inst. 5, 10, 6; de même ~ virtutibus ac vitiis, id. ib. 3, 7, 25. Excusantur vitia vicinitate vitiorum, id. ib. 1, 5, 3; de même ~ nominis (cyperi et cypiri), ressemblance de nom, Plin. 21, 18, 69.

* **vīcīnĭtus**, adv. [vicinus], dans le voisinage, à proximité, près : Omnes intra centum pedes vicinitus arceantur, Cod. Theod. 15, 1, 4.

Vicinium, Tab. Peut.; bourg de Dalmatie dans le voisinage de Cattaro.

vīcīnor, ātus, 1. v. dépon. [vicinus], être voisin, être près (latin. des bas temps), Sidon. Ep. 2, 11; 6, 9; 7, 2; Cæl. Aur. Acut. 2, 6, med.

Vicinovia, Greg. Turon. 5, 26; 10, 9; Vidiana, Ptol.; Vigelania, fl. de Gaule, auj. la Vilaine.

vīcīnus, a, um, adj. [vicus], qui est, qui habite dans le voisinage, qui demeure tout près, voisin, proche, prochain. — I) au propr. (en ce sens il est rare comme adjectif) : ~ taberna, la boutique voisine, Hor. Ep. 1, 14, 24. ~ silva, la forêt prochaine, id. Od. 3, 29, 39. ~ oppidum, id. Epod. 5, 44; ~ urbes, villes voisines, id. A. P. 66; Virg. Georg. 1, 510. ~ sedes astris, séjour voisin des astres, id. Æn. 5, 759; cf. : Heu quam vicina est ultima terra mihi! Ovid. Trist. 3, 4, 52. ~ bellum, Liv. 1, 14. Poét. : ~ jurgia, différends entre voisins, Hor. Ep. 2, 2, 171. Avec le génit. : Vicinus eorum temporum, voisin de ces temps, Hieron. Vir. illustr. n° 7. — Compar. : Ni convexa foret, parti vicinior esset, Ovid. Fast. 6, 275. — Superl. Vicinissimus, Beda Mund. Constit. t. 1, p. 382.

B) substantivt — 1°) vicinus, i, m. et vicina, æ, f., le voisin, la voisine (c'est la signification dominante du mot) : Eutychus Tuus amicus et sodalis simul vicinus proximus, et en même temps ton plus proche voisin, Plaut. Merc. 2, 4, 7; de même ~ proximus, Cic. Catil. 2, 10, 21; Ulp. Dig. 50, 15, 4. Quum ceteri deficerent finitimi ac vicini, Cic. Sull. 20, 58. Quasi vero mihi difficile sit quamvis multos nominatim proferre vel tribules vel vicinos meos, qui, etc., ou de la même tribu ou voisins, id. Rosc. Am. 16, 47. Bonus sane vicinus, amabilis hospes, Hor. Ep. 2, 2, 132, et beauc. d'autres. — Ego huc transeo in proximum ad meam vicinam, Plaut. Casin. 2, 1, 2; de même id. ib. 3, 3, 16; Ter. And. 1, 1, 70; Hec. 4, 4, 98; Quintil. Inst. 5, 11, 28; Hor. Od. 3, 19, 24, et autres. — Avec le génitif : Fidem in Capitolio vicinam Jovis O. M. majores nostri esse voluerunt, ont voulu que la Bonne Foi fût placée au Capitole près de Jupiter, etc., Cic. Off. 3, 29, 104; de même : Sensit anus vicina loci, une vieille femme du voisinage, Ovid. Fast. 6, 369. — 2°) vicinum, i, n., un lieu voisin, le voisinage, la proximité (le plus souv. postér. à Auguste) : Stellarum motum augeri quamdiu in vicino sint terræ, Plin. 2, 16, 13; de même in vicino, id. 6, 26, 30; Cels. 2, 6, fin.; Senec. Brev. Vit. 15, med.; ex (e) vicino, Colum. 7, 2, 4; Plin. 23, 8, 75. — Au pluriel : Amnis rigans vicina, fleuve qui arrose les pays voisins, Plin. 6, 18, 22; de même Ovid. Met. 1, 573. Avec le génitif : In Syriæ vicina pervenire, Plin. 16, 32, 59.

II) au fig., qui se rapproche de, qui ressemble à, qui a de l'analogie avec (très-class.) : Dialecticorum scientia vicina et finitima eloquentiæ, Cic. Or. 32, 113. Vicina prædictæ, sed amplior virtus, qualité qui se rapproche de la précédente, mais qui a plus de grandeur, Quintil. Inst. 8, 3, 83. In his rebus, quibus nomina sua sunt, vicinis potius uti, id. ib. 8, 6, 35. Quod est ὑποπτώσει vicinum, id. ib. 9, 2, 58. Odor croco vicinus est, odeur qui se rapproche de celle du safran, Plin. 21, 9, 29; cf. id. 21, 18, 69. — Cui vicinum est, non negare quod objicitur, Quintil. Inst. 6, 3, 81. — Compar. : Ferrum molle plumboque vicinius, fer tendre et qui ressemble au plomb, Plin. 34, 14, 41. — b) absolt : Non ex eodem sed ex diverso vicinum accipitur, quum supplicio officiendum dicas, quem supplicatione dignum judicaris, voisin s'entend non du même objet, mais d'un objet divers, Quintil. Inst. 9, 3, 68. Multum ab amethysto distat hyacinthos, tamen e vicino descendens, Plin. 37, 9, 41.

Adv. (latin. des bas temps) : (Fluvius) Quantum crescit aquis, pisces vicinius offert, plus près, Venant. Carm. 3, 12, 11. Vicinissime frui, Augustin. Doctr. Chr. 1, 33, fin.

vicis (comme génit.; le nominatif ne se rencontre pas), vicem, vice; au pluriel vices (nom. et accus.) et vicibus (dat. et abl.), f., alternative, succession, tour, vicissitude, réciprocité, changement.

I) au propr. — A) en génér. (en ce sens il est le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste; dans la prose class. on se sert de vicissitudo) — α) sing. : Ignotus juvenum cœtus alterna vice Inibat alacris, Bacchico insultans modo, Enn. dans Charis. p. 214 P: Hac vice sermonum Aurora jam medium ætherio cursu trajecerat axem, pendant cette conversation, cet échange de paroles, cet entretien, Virg. Æn. 6, 536; de même vice sermonis, Ovid. Trist. 4, 4, 79; cf. à la suite n° β. Deus hæc fortasse benigna Reducet in sedem vice, par un heureux retour, Hor. Epod. 13, 8; cf. : Solvitur acris hiems grata vice veris et Favoni, par l'agréable retour du printemps et du zéphyr qui lui succèdent (à l'hiver), id. Od. 1, 4, 1, et : Commoti Patres vice fortunarum humanarum, touchés de l'inconstance des choses humaines, Liv. 7, 31, 6. Dumque ibi quadrupedes cœlestia pabula carpunt Noxque vicem peragit : thalamos deus intrat amatos, pendant que la nuit réalise l'alternative, c.-à-d. succède au jour, Ovid. Met. 4, 218. Ridica contingens vitem mutua vice sustinetur et sustinet, l'échalas soutient la vigne et en est soutenu à son tour (l'échalas et la vigne se soutiennent mutuellement), Colum. 4, 16. Et hoc interdicto agi poterit et nihilominus accusatio legis Faviæ institui, et versa vice qui egit Favia poterit nihilominus etiam hoc interdictum habere, et réciproquement, et vice-versa, Ulp. Dig. 43, 29, 3; de même aussi versa vice, Appul. Dogm. Plat. p. 32; id. Flor. p. 363; Justin. 6, 5, fin. et autres. — β) plur. : Plerumque gratæ divitibus vices Mundæque parvo sub Lare pauperum Cœnæ, le changement plaît aux riches, Hor. Od. 3, 29, 13. Et interrogandi se ipsum et respondendi sibi solent esse non ingratæ vices, l'échange de paroles entre celui qui s'interroge et qui se répond n'est pas désagréable (le dialogue avec soi-même n'est pas sans grâce), Quintil. Inst. 9, 2, 14; de même ~ loquendi, id. ib. 6, 4, 11; Ovid. Pont. 2, 10, 35; cf. : Ipsius lectionis tædium vicibus levatur, on prévient l'ennui de la lecture par la variété des livres, Quintil. Inst. 1, 12, 4. Habet has vices conditio mortalium, ut adversa ex secundis, ex adversis secunda nascantur, la condition des mortels est sujette à de tels retours, Plin. Paneg. 5, fin. Spatium diei noctis excipiunt vices, la nuit succède au jour, Phædr. 2, 8, 10. Hæc quoque non perstant, quæ nos elementa vocamus; Quasque vices peragant, animos adhibete, docebo, les modifications qu'ils subissent, Ovid. Met. 15, 238; cf. Mutat terra vices, la terre change, prend un autre aspect, Hor. Od. 4, 7, 3. Perque vices modo « Persephone! » modo « Filia! » clamat, alternativement, tour à tour, Ovid. Fast. 4, 483; de même per vices, id. Met. 4, 40; Plin. 8, 77, fin.; cf. per vices annorum, d'année en année, id. 12, 14, 30. Cur vicibus factis convivia ineant, alternativement, l'un après l'autre, Ovid. Fast. 4, 353.

2°) adverbialmt in vicem (qui s'écrit souvent en un seul mot invicem) et plus rarement vicem ou in vices, alternativement, successivement, l'un après l'autre, tour à tour, réciproquement, mutuellement. — **a)** in vicem : Bibenda aqua : postero die etiam vinum : deinde in vicem alternis diebus modo aqua modo vinum, pris alternativement de deux jours l'un, Cels. 3, 2, med. Quotannis singula millia armatorum bellandi causa ex finibus educunt : reliqui, qui domi manserint, se atque illos alunt. Hi rursus in vicem anno post in armis sunt : illi domi remanent, à leur tour, Cæs. B. G. 4, 1, 5. Propter vicinitatem simul eramus invicem, nous étions tour à tour l'un chez l'autre, Cic. Att. 5, 10, 5. Inclinationes vocis, quas invicem Demosthenes atque Æschines exprobrant, Quintil. Inst. 11, 3, 168. Multis invicem casibus victi victoresque, vaincus et vainqueurs plusieurs fois tour à tour, Liv. 2, 44, fin. et autres sembl. Inque vicem tua me, te mea forma capit, et nous prenons tour à tour moi ta forme, toi, la mienne, Ovid. Her. 17, 180; de même id. Met. 6, 631; 8, 473; Virg. Georg. 3, 188; Hor. Sat. 1, 3, 141, et autres. — **b)** vicem : Ut unus fasces haberet et hoc insigne regium, suam cujusque vicem, per omnes iret, Liv. 3, 36, 3. — **c)** in vices : Inque vices illum tectos qui læsit amores, Lædit amore pari, Ovid. Met. 4, 191; de même id. ib. 12, 161.

B) particul. — 1°) échange, réciprocité, service réciproque, retour (rare en ce sens, mais très-class.) : Recito memoriam perfuncti periculi, prædicationem amplissimi beneficii, vicem officii præsentis, testimonium præteriti temporis, ce que je vous lis... c'est le juste retour d'un bon office, Cic. Sest. 4, 10. Tanto proclivius est injuriæ quam beneficio vicem exsolvere, tant on est plus disposé à rendre une injure qu'un bienfait! Tac. Hist. 4, 3. Redde vicem meritis, reconnais les services, Ovid. Am. 1, 6, 23. Non poteris ipsa referre vicem, témoigner ta reconnaissance, rendre la pareille, id. A. A. 1, 370. — Au pluriel : Spernentem sperne, sequenti Redde vices, rends la pareille à qui te suit, Ovid. Met. 14, 36. Neque est ullus affectus tam liber et dominationis impatiens (quam amor), nec qui magis vices exigat, ni qui exige plus de retour, Plin. Paneg. 85, 3.

2°) vicissitude du sort, sort, destin, condition : Tacite gementes tristem fortunæ vicem, gémissant tout bas sur leur triste sort, Phædr. 5, 1, 6; cf. : Vicem suam conquestus est, quod sibi soli non liceret amicis, quatenus vellet, irasci, il se plaignit de son sort, Phædr. 5, 1, 6; cf. : Vicem suam conquestus est, quod sibi soli non liceret amicis, quatenus vellet, irasci, il se plaignit de son sort, Suet. Aug. 66. Venena magnum fas nefasque non valent Convertere humanam vicem, ne peuvent rien changer au juste retour des choses humaines (à la justice vengeresse), Hor. Epod. 5, 88. — Au pluriel : Fors et debita jura vicesque superbæ Te maneant ipsum, qu'un sort cruel t'attende toi-même, Hor. Od. 1, 28, 32. Testor in occasu vestro nec tela nec ullas Vitavisse vices Danaum, que je n'ai en aucune circonstance évité les coups des Grecs, Virg. Æn. 2, 433.

II) métaph., côté, lieu, place, rôle, fonction, office, charge (c'est la signif. class. du mot) : Heredum causa justissima est : nulla est enim persona, quæ ad vicem ejus, qui e vita emigrarit, propius accedat, il n'est en effet personne qui remplace plus naturellement la personne qui a quitté la vie, Cic. Leg. 2, 19, 48. Postquam (Juppiter) te dedit, qui erga omne humanum genus vice sua fungereris, pour tenir sa

place, pour le remplacer, Plin. Paneg. 80, 6; de même: Fungar vice cotis, Hor. A. P. 304; cf. : Per speciem alienæ fungendæ vicis opes suas firmavit, Liv. 1, 41, 6. Ne sacra regiæ vicis desererentur, afin que les cérémonies religieuses imposées à la royauté ne fussent point abandonnées, id. 1, 20, 2. Vestramque meamque vicem explete, remplissez auprès d'eux votre place et la mienne, Tac. Ann. 4, 8, fin. (Manus) adverbiorum atque pronominum obtinent vicem, font l'office d'adverbes et de pronoms, Quintil. Inst. 11, 3, 87. — Au pluriel : Non ad suum pertinere officium rati, quando divisæ professionum vices essent, Quintil. Inst. Proœm. § 4.

2°) adverbialmt — **a)** vicem avec le génitif ou un pronom personnel : au lieu de, à la place de, pour, à cause de, à la manière de, à l'instar, comme : Omnis res palam est : neque de hac re negotium est, quin male Occidam... heri vicem meamque, pour mon maître et pour moi, Plaut. Capt. 3, 3. 11. Qui hodie sese excruciari meam vicem possit pati, id. Most. 2, 1, 8; cf. id. ib. 5, 2, 24. Vos respondetote istinc istarum vicem, pour elles, à leur place, id. Rud. 3, 5, 34. In qua (re publica) tuam vicem sæpe doleo, quod, etc., je m'afflige souvent pour toi, à cause de toi, Cic. Fam. 12, 23, 3; cf. : Remittimus hoc tibi, ne nostram vicem irascaris, Liv. 34, 32, 6. Quum Pompeius ædem Victoriæ dedicaturus foret, cujus gradus vicem theatri essent, Tiro Tull. dans Gell. 10, 1, 7. Quoniam res familiaris obsidis vicem esse apud rem publicam videbatur, Gell. 16, 10, 11. — De là β) quelquefois dans un sens plus général, à la manière de, comme, en : Sardanapali vicem in suo lectulo mori, mourir dans son lit comme un Sardanapale, en Sardanapale, à la façon de Sardanapale, Cic. Att. 10, 8, 7; de même : Ceteri vicem pecorum obtruncabantur, les autres étaient égorgés comme des troupeaux, Sall. Fragm. ap. Non. 497, 26. Cf. les numéros suivants — **b)** vice, pour, au lieu de, à la place de : In pane salis vice utuntur nitro, dans le pain on emploie le nitre au lieu de sel, Plin. 31, 10, 46, § 115. Jugo ramus illigatur et temonis vice trahitur, id. 6, 2, 35. Murum urbi cocto latere circumdedit, arenæ vice bitumine interstrato, en guise de sable, au lieu de sable, Justin. 1, 2. — β) dans un sens plus général encore (cf. les numéros précédents, à la manière de, à l'instar de, comme : Jactari se passa fluctu algæ vice, comme l'algue, Plin. 9, 45, 69. Quid nos faciemus, qui illa cogitare debemus et moveri periclitantium vice possumus? comme ceux qui sont en péril, Quintil. Inst. 6, 2, 35. Diebus ac noctibus vice mundi circumagi, tourner nuit et jour comme le monde, Suet. Ner. 31. Quæque dixerat, oraculi vice accipiens, recueillant ses paroles comme un infaillible oracle, Tac. Ann. 6, 21, fin. — **c)** in vicem, pour, à la place de, au lieu de : Potest malleolus protinus in vicem viviradicis conseri, comme une racine vive, Colum. 8, 14, 3. — Defatigatis in vicem integri succedunt, des troupes fraîches viennent remplacer celles qui sont fatiguées, Cæs. B. G. 7, 85, 8; de même : Primam quamque (arborem) senio afflictam summoveat et in vicem novellam subolem substituat, Colum. 5, 6, 1. — **d)** ad vicem, même signif. : In Belgica provincia candidum lapidem serra, qua lignum, faciliusque etiam, secant ad tegularum et imbricum vicem, Plin. 36, 22, 44. Ut eas (crates) ad vicem solis cinis calidus subjectus vaporet, Pallad. 4, 10, fin.; de même id. 3, 28. — β) dans un sens plus général (cf. dans le précéd. n° **a** et **b**) comme, à la manière ou façon de : Majores natu a majoribus colebantur ad deum, prope ad parentum vicem, comme des dieux, presque comme des pères, Gell. 2, 15, 1.

vicissātim, adv. [vicis], antér. à l'époq. class. pour le t. class. vicissim, alternativement, tour à tour : Ad argumentum nunc vicissatim volo remigrare, Plaut. Pœn. prol. 46; de même, id. Stich. 4, 1, 27; Næv. dans Non. 183, 15.

vicissim, adv. [vicis], alternativement, successivement, tour à tour, à son tour (très-fréq. et très-class.) : Nunc mihi vicissim supplicabunt, Plaut. Asin. 3, 3, 92. Terra uno tempore florere, deinde vicissim horrere potest, Cic. N. D. 2, 7, 19; cf. id. de Senect. 16, 57. Expecto, quid ille tecum, quid tu vicissim, id. Att. 16, 3, 3; cf. id. N. D. 2, 1, 3. Age fare vicissim, Virg. Æn. 6, 531. Versi vicissim Rutuli, id. ib. 12, 462. Hanc veniam petimusque damusque vicissim, cette faculté, nous l'accordons et la réclamons à notre tour, Hor. A. P. 11. Considera nunc vicissim tuum (factum), Cic. Fam. 3, 6, 3, et autres sembl.

* ***vicissitas**, ātis, f. [vicis], vicissitude, mutation, succession, tour; = vicissitudo : Vicissitatemque imperandi tradidit, Att. dans Non. 185, 18.

vicissitūdo, ĭnis, f. [vicis, n° I], vicissitude, changement, mutation, alternative : Omnium rerum vicissitudo est, tout change, Ter. Eun. 2, 2, 45. Quæ ex alio in aliud vicissitudo atque mutatio, Cic. Tusc. 5, 24, 69. Quum in reliquis rebus, tum in sermone communi vicissitudinem non iniquam putet, on ne doit pas trouver mauvais que, dans un entretien général, comme en toutes choses, chacun ait son tour, id. Off. 1, 37, 134. Nihil remuneratione benevolentiæ, nihil vicissitudine studiorum officiorumque jucundius, rien de plus agréable qu'une bienveillance réciproque, qu'un échange de zèle et de bons offices, id. Læl. 14, 49. — Au pluriel : ∼ dierum noctiumque, l'alternative des jours et des nuits, id. Leg. 2, 7, 16. ∼ fortunæ (joint à temporum varietates), id. Fam. 5, 12, 4.

vīcŏmăgister, tri, m., = vici magister, chef d'un vicus, Sex. Ruf. de region. urbis Romæ et P. Victor.

Victa, æ, f. [2. victus], divinité qui préside aux vivres, Arnob. 3, 115.

victĭma, æ, f. [selon toute vraisemblance de vieo, lier, attacher; cf. Dœderl., Synon. 4, p. 481; Hartung, Relig. des Röm. 1, p. 162], grande victime, animal destiné au sacrifice et paré d'une bandelette au front (vitta), Plaut. Pseud. 1, 3, 93; Hor. Od. 3, 23, 12; Virg. Georg. 2, 147; Cic. Att. 1, 13, 1; Cæs. B. G. 6, 16, 2; Liv. 45, 7, 1; Ovid. Met. 7, 162; Fast. 1, 335, et autres. — II) Au fig. victime, personne sacrifiée à qqn ou à qqche : Quam potestis P. Lentulo mactare victimam gratiorem quam si L. Flacci sanguine illius nefarium in nos omnes odium saturaveritis? quelle victime plus agréable pouvez-vous immoler à P. Lentulus? Cic. Flacc. 38, 95. Neque se (P. Decius) e continenti genere tertiam victimam rei publicæ præbuisset, id. Fin. 2, 19, 61. Victima deceptus decipientis ero, Ovid. Am. 3, 3, 22.

victĭmārius, a, um, adj. [victima], relatif aux victimes, de sacrifice : ∼ negotiator, marchand d'animaux destinés au sacrifice, Plin. 7, 12, 10. — II) substantivt victimarius, ii, m. A) victimaire, ministre des autels qui préparait tout pour le sacrifice, Liv. 40, 29, 14; Val. Max. 1, 1, 12; Inscr. Orell. n° 2453 sq.; 3644. — B) Subst., marchand d'animaux destinés au sacrifice, Val. Max. 9, 14, 3.

victĭmātor, ōris, m., victimaire, sacrificateur, Lactant. ad Stat. Th. 4, 463.

victĭmo, āre, v. a. [victima], sacrifier, égorger (une victime) (mot postér. à l'époq. class.) ∼ hircum Marti, Appul. Met. 7, p. 192. ∼ hostiam, id. ib. p. 197. ∼ filium, Vulg. Sirac. 34, 24.

Victīna, æ, f., surn. rom., Inscr. ap. Grut. 670.

victĭto, āre, v. intens. a [vivo], vivre de qqche, se nourrir de (mot antér. à l'époq. class.) : Nullum habemus ignem, ficis victitamus aridis, nous vivons de figues sèches, Plaut. Rud. 3, 4, 59; de même ∼ sinapi, id. Truc. 2, 2, 60. ∼ succo suo, id. Capt. 1, 1, 12. (autre leçon : victant) ∼ parce, vivre économiquement, id. Truc. 2, 3, 26. ∼ bene libenter, aimer à bien vivre, Ter. Eun. 5, 9, 44.

victo, as, = victito, variante dans Plaute, Capt. 1, 1, 12.

Victophali, Victovali, Eutrop. 8, 2; Amm. Marc. 17, 12; peuplade gothique, touj. jointe aux autres branches des Goths.

victor, ōris, m. [vinco], vainqueur. — I) au propr. : Stipendium capere jure belli, quod victores victis imponere consuerint, que les vainqueurs ont coutume d'imposer aux vaincus, Cæs. B. G. 1, 44, 5. Multa victori eorum arbitrio, per quos vicit, etiam invito facienda sunt, le vainqueur est obligé de faire, même malgré lui, etc., Cic. Fam. 4, 9, 3. Galli (aves) victi silere solent, canere victores, les coqs, quand ils sont vaincus, se taisent; vainqueurs, ils chantent, id. Divin. 2, 26, 56. Neque resistente Cn. Pompeio omnium gentium victore, vainqueur du monde, id. Pis. 7, 16. Poét. : victor belli, vainqueur à la guerre, Stat. Theb. 9, 624. — En apposition : Victores victis hostibus legiones reveniunt domum, les légions triomphantes, victorieuses, Plaut. Amph. 1, 1, 33; de même ∼ exercitus, armées triomphantes, Cæs. B. G. 7, 20, fin. ∼ Sequani, id. ib. 1, 31, 10; ∼ Graii, Ovid. Met. 13, 414. En parl. des choses : (Æstus naves) obnixum victor detrusit in Austrum, le flot victorieux, Lucan. 9, 334. ∼ currus, le char du triomphateur, de triomphe, Ovid. Trist. 4, 2, 47. — B) Victor, épithète de Jupiter, Inscr. Grut. 23, 8 sq.; d'Hercule, Macrob. Sat. 8, 6. — Surn. rom., p. ex. Sex. Aurelius Victor. — II) au fig. (rare en ce sens, n'est pas dans Cicéron) : Animus libidinis et divitiarum victor, tantummodo gloriæ avidus, vainqueur de ses passions et des richesses, Sall. Jug. 63, 2. Victor propositi simul ac proveneris illuc, ayant atteint ton but, Hor. Ep. 1, 13, 11.

victōria, æ, f. [victor], victoire. — I) au propr. : Sæviter fortuna ferri cernunt de victoria, ils se disputent la victoire avec acharnement par la fortune des armes, Enn. dans Non. 511, 9. Adhuc ita nostri cum illo rege (Mithridate) contenderunt imperatores, ut ab illo insignia victoriæ, non victoriam reportarent, Cic. de imp. Pomp. 3, 8. Concurritur : horæ Momento cita mors venit aut victoria læta, Hor. Sat. 1, 1, 8, et une infinité d'autres. — B) Victoria, æ, f., la victoire, divinité romaine, Plaut. Amph. prol. 42; Cic. N. D. 2, 23, 61; Divin. 1, 43, 98; Ovid. Met. 8, 13; Inscr. Orell. n° 387; 1803; 1838, et beauc. d'autres. Varro, L. L. 5, 10, 19. — II) métaph. : ∼ litium, gain d'un procès : Plin. 29, 3, 12. Victoria penes patres fuit, les patriciens furent vainqueurs, l'emportèrent, Liv. 3, 50. ∼ ex collega, victoire remportée sur un collègue, avantage sur un collègue, id. 2, 44, et autres sembl. — On appelle aussi Victoria (une Victoire) une pièce d'or faite de la statue d'or de la Victoire, Quintil. 9, 2, § 92. voy. 1. victoriatus.

Victōria, æ, f. nom de femme. — Nom donné à des navires, trirèmes, quadrirèmes, etc., Inscr. ap. Maff. Mus. Veron. 124, 5; ap. Donat. 281, 6; ap. Murat. 2035, 2.

Victoria, Οὐικτωρία, Ptol.; v. dans le territoire des Damnii en Écosse, au pied du mont Grampius.

Victoria, Ptol.; v. dans l'intérieur de la Mauretania Cæsariensis.

Victoriæ Juliobrigensium portus, Plin. 4, 20; lieu chez les Cantabres dans l'Hispania Tarraconensis; auj. Santona.

Victoriæ mons, Liv. 24, 41; montagne de l'Hispania Citerior, dans le voisinage de l'Èbre.

victōrĭālis, e, adj. [victoria], de victoire (latin. des bas temps) : ∼ dies, jour de victoire, Trebell. Gallien. 3. ∼ scipio, le bâton d'ivoire que portaient les triomphateurs, Cassiod. Varr. 6, 1. — II) substantivt victorialis, is, f., plante appelée aussi Idæa Daphne, Appul. Herb. 58.

1. **victōrĭātus**, i, m. (i. e. nummus) [Victoria], pièce de monnaie d'argent à l'effigie de la Victoire et frappée du temps de Varron; elle valait un demi-denier, Varro, L. L. 10, 3, 170; Cic. Font. 5, 9; Liv. 41, 13, 7; Quintil. Inst. 6, 3, 80. — II) poids servant en médecine, Marc. Empir. 15. Plin. 20, 24, 100.

2. **victōrĭātus**, a, um, partic. [victoria], dû à la victoire, obtenu par la victoire : Plus victoriatum est quam injuriatum, Tertull. adv. Gnost. 6.

Victōrĭcus, i, m., surn. rom., Inscr. ap. Murat. 1507, 2.

Victōriensis, e, adj., de Victoria, en Germanie, près de la v. de Neuwied, Inscr. ap. Orelli n° 988.

Victōrilla, æ, f., surn. rom., Inscr. ap. Grut. 715, 2.

Victōrīna, æ, f., nom de femme, Trebell. Pollo de 30 tyr. 5, 24, 25 et 31. — Surn. rom., Inscr. ap. Grut. 379, 2.

Victōrīnus, i, m., surn. rom., Inscr. ap. Grut. 300, 2.

Victōrĭŏla, æ, f. dimin. [victoria, n° I, B], petite Victoire, statuette de la Victoire, Cic. N. D. 3, 34, 83.

Victoriolæ, Itin. Hierosol. 616; lieu de la Gallia Cisalpina, non loin de Mutina.

victōrior, āris, vaincre, remporter la victoire. Impersonnellement victoriatum est, on a vaincu, Tert. adv. Gnost. 6.

victōrĭōsus, a, um, adj. [victoria], victorieux (mot antér. et postér. à l'époq. class.), Caton dans Gell. 4, 9, 12; comme épith. de l'empereur Probus, Nummus ap. Eckhel. D. N. V. 7, p. 505. — Superl. : ∼ vir, Sidon. Ep. 5, 6. ∼ PRINCIPES, Inscr. Grut. 170, 5; Inscr. Orell. n° 1045.

Victōrius, ii, m., nom propre rom., p. ex. Q. Victorius, Liv. 34, 46.

Victovali, voy. Victophali.

Victricensis, e, adj., relatif à la Colonia Victrix, appelée aussi Camalodunum, auj. Colchester, en Angleterre, Inscr. ap. Fabr. p. 29, n° 129.

victrix, īcis, f. (au neutre sing. : Heu facinus victrix, Inscr. ap. Maff. Mus. Ver. 170, 2.) [victor], victorieuse, qui triomphe de, triomphante; de victoire, relative à la victoire. — I) au propr. : Oraculum erat datum, si rex interfectus esset, victrices Athenas fore, qu'Athènes serait victorieuse, l'emporterait,

Cic. Tusc. 1, 48, 116. Manus illa Clodiana in cæde civium sæpe jam victrix, id. Sest. 37, 79. Res Agamemnonias victriciaque arma secutus, *et ses armes triomphantes, victorieuses, Virg. Æn.* 3, 54; *de même* ~ arma, *Justin.* 44, 5. ~ copiæ, *Auct. B. Alex.* 40. ~ navis, *id. ib.* 11; 55; *Ovid. Met.* 15, 754; ~ manus, dextra, *id. ib.* 4, 740; 8, 421. ~ bella, *succès guerriers, victoires, Stat. Silv.* 5, 2, 150. ~ literæ, *lettre qui annonce la nouvelle d'une victoire; bulletin de victoire, Cic. Att.* 5, 21, 2; *de même* ~ tabellæ, *Ovid. Am.* 1, 11, 25. — II) *Au fig.* : Mater victrix filiæ, non libidinis, *Cic. Cluent.* 5, 14. Victrix causa deis placuit, sed victa Catoni, *la cause victorieuse (du vainqueur) plut aux dieux, mais celle des vaincus à Caton, Lucan.* 1, 128.

victŭālis, e, *adj.* [2. victus], *relatif à la nourriture, alimentaire (postér. à l'époq. class.)* : ~ ministerium suggerunt membra, *Appul. Dogm. Plat.* 1, p. 10. ~ sumptus, *Cod. Justin.* 8, 51, 20. — II) *substantivt* victualia, ium, *n., vivres, aliments, Cassiod. Varr.* 3, 44; 4, 5.

victŭārĭus, a, um, *adj.* [2. victus], *relatif à la nourriture, aux aliments, alimentaire (postér. à l'époq. class.)* : ~ exhibitio, *fourniture des aliments, Tertull. Monog.* 8.

Victumviæ, *Liv.* 21, 57; *lieu de la* Gallia Cispadana, *détruit par Annibal, dans les environs de* Placentia.

1. **Victus**, a, um, *Partic. de* vinco.

2. **victus**, ūs (*forme access., antér. à l'époq. class., du génit. sing.* victuis, *Varron dans Non.* 494, 11, victi, *Plaut. Capt.* 4, 2, 75; *cité aussi par Non.* 484, 10) *m.* [vivo] — I) *ce dont on vit, vivres, nourriture, aliments, moyens d'existence* : Multi divitias despiciunt, quos parvo contentos tenuis victus cultusque delectat, *une vie frugale et modeste, Cic. Læl.* 23, 86; *de même, id. Quint.* 15, 49; *Tusc.* 5, 34, 99; *Off.* 1, 4, 12; *Cæs. B. G.* 6, 22, 1; 23, *fin.*; *Hor. Sat.* 1, 1, 98; 2, 2, 53 *et une infinité d'autres, dat.* victu, *Lucil. dans Gell.* 4, 16, 6; *Virg. Georg.* 4, 158. — *Au pluriel* : *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 141; *Cic. Fin.* 5, 4, 10; *Ovid. Met.* 15, 104, *et autres.* — B) *dans la langue du droit, il a un sens plus général : les aliments, c.-à-d. tout ce qui est nécessaire à la vie, y compris l'habillement,* « *Ulp. Dig.* 50, 16, 43; *Gaj. ib.* 44. » — II) *manière de vivre, genre de vie, habitudes morales (rare en ce sens, mais très-class.)* : In victu considerare oportet, apud quos et quo more et cujus arbitratu sit educatus, quos habuerit artium liberalium magistros, quos vivendi præceptores, *etc., Cic. Invent.* 1, 25, 35; *de même, Cæs. B. G.* 1, 31, 11; *Hor. Sat.* 2, 2, 63.

vīcŭlus, i, *m. dimin.* [vicus], *petit village, bourg, hameau, Cic. Rep.* 1, 2; *Liv.* 21, 33, 11.

vīcus, i, *m.* [*formé, avec digamma, de* οἶκος, *cf.* vinum *de* οἶνος], *dans le sens collectif, suite ou pâté de maisons dans la ville ou à la campagne, quartier d'une ville, rue ou village, bourg.* — I) *quartier d'une ville, rue* : Nullum in urbe vicum, nullum angiportum esse dicebant, in quo non Miloni conducta esset domus, *Cic. Mil.* 24, 64; *cf. Cæs. B. C.* 1, 27, 3; *Hor. Sat.* 2, 3, 228; *Ep.* 1, 20, 18; 2, 1, 269; *Ovid. Fast.* 6, 610, *et autres.* — II) *village, bourg, terre, propriété, métairie* : Si qui Cobiamacho, qui vicus inter Tolosam et Narbonem est, deverterentur, *Cic. Fontej.* 5, 9; *de même, Cæs. B. G.* 1, 5, 2; 2, 7, 3; 4, 4, 2; *Tac. Germ.* 12; *Cic. Fam.* 14, 1, 4; *Hor. Ep.* 1, 11, 8; 1, 15, 7; 2, 2, 177, *et autres.*

Vicus, Οὐΐκος, *Ptol.*; *v. de Rhétie, dans le voisinage des sources du Rhin.*

Vicus Apollonos, *Itin. Ant.* 165; *bourg d'Égypte, au-delà du Nil, entre Thèbes et Coptos.*

Vicus Aquarius, *Itin. Ant.* 439; *lieu du territoire des* Vaccæi *dans l'*Hispania Tarraconensis; *auj., sel. Ukert, Carvajales; sel. Mentelle, Villa de Pera.*

Vicus Augusti, *Itin. Ant.* 43, 53, 54, 55; *lieu dans l'intérieur du* Byzacium, *entre* Novæ Aquilianæ *et* Cluacaria; *auj. Kairwan.*

Vicus Ausoniensis, *voy.* Ausa.

Vicus Badius, *Itin. Ant.* 307; *lieu sur la route de Rome à* Adria, *entre* Falacrinum *et* Ad Centesimum, *dans le voisinage d'*Accumolo.

Vicus Cæsaris, *Augustin.*; *probablemt comme* Vicus Augusti *en Afrique.*

Vicus Caminarius, *Itin. Ant.* 445; *lieu chez les* Carpetani *dans l'*Hispania Tarraconensis, *auj. le bourg de S. Cruz de la Zorza.*

Vicus Judæorum, *Itin. Ant.* 169, *voy.* Judæorum vicus.

Vicus Julii, *voy.* Julius vicus.

Vicus Julii, *voy.* Adura.

Vicus Matrini, *Tab. Peut.*; *au S. de* Forum Cassii *en Étrurie; auj. Vico.*

Vicus Novus, *Itin. Hieros.* 506; *lieu d'Ombrie, sur la route de Rome à* Adria, *entre* Eretum *et* Reate, *comme* Ad Novas, *Tab. Peut.*; *et* Forum novum, *Plin.*

Vicus Serninus, *Itin. Ant.* 281; *lieu de la* Gallia Cisalpina, *entre* Mutina *et* Vicus Varianus, *auj. Vigano sel. Reich.*

Vicus Spacorum, *Itin. Ant.* 454; *lieu dans le territoire des Vaccéens dans l'*Hispania Tarraconensis, *auj. Vigo.*

Vicus Varianus, *Itin. Ant.* 281; *lieu de la* Gallia Cisalpina, *sur le fl.* Tartarus, *à 20 mill. de* Vicus Serninus, *dans le voisinage du village de S. Pietro in Valle.*

Vicus Veracyrorum, *comme* Octodurus.

Vicus Virginis, *Tab. Peut.*; *lieu de Ligurie, dans le voisinage de* Vada Sabatia; *auj. Legince, sel. Reich.*

vĭdēlĭcet, *adv.* [*contraction de* videre licet, *cf.* scilicet *de* scire licet, *voy.* scilicet *au comm.*; *ainsi proprement : il est facile de voir, on peut voir, on comprend*] *sert, comme* scilicet, *à compléter et à confirmer ce qui précède : il est évident, il est clair que, bien entendu, naturellement, apparemment, etc. (très-class., mais bien plus rare que* scilicet) — I) *au propr.* α) *avec une propos. infin. pour régime à cause de* videre (*ne se trouve peut-être ainsi qu'antér. et postér. à l'époq. class.*; *car dans Cic. Att.* 5, 11, 7 *les manuscrits varient entre* datas *et* datæ; *voy. Orell. N. cr. sur ce passage*) : Videlicet, parcum illum fuisse senem, qui dixerit..... Videlicet fuisse illum nequam adolescentem, *etc., il faut convenir que c'était un grand ladre, le vieillard qui a dit.... il faut convenir plutôt que le jeune homme était bien malhonnête, Plaut. Stich.* 4, 1, 49 *et* 51. Esse videlicet in terris primordia rerum, *il est évident qu'il y a dans le monde des principes élémentaires, Lucr.* 1, 211. Sed videlicet, eum vocabula rerum ignoravisse, *c'est qu'il ignorait sans doute le nom des choses, Gell.* 17, 5, 9. — β) *comme simple particule* : Nunc enim est Negotiosus interdius : videlicet Solon est, *Plaut. Asin.* 3, 3, 9. Videlicet propter divitias inditum id nomen quasi est, *id. Capt.* 2, 2, 36. Hic de nostris verbis errat videlicet, quæ hic sumus locuti, *Ter. Heaut.* 2, 3, 22. Quæ videlicet ille non ex agri consitura, sed ex doctrinæ indiciis interpretabatur, *ce n'était certainement pas à la culture de la terre, mais aux traces de science (laissées sur le sol) qu'il les reconnaissait, Cic. Rep.* 1, 17, *fin.* — γ) *elliptiquement dans les réponses* : Quid metuebant? Vim videlicet, *que craignaient-ils? la violence. Cic. Cæcin.* 15, 44. Quid horum se negat fecisse? Illud videlicet unum, quod necesse est, pecuniam accepisse, *lequel de ces crimes niera-t-il avoir commis? un seul sans doute, et il n'y manquera pas : celui d'avoir reçu de l'argent, id. Verr.* 2, 2, 33, 80. Qui eorum... quorum? Videlicet qui supra scripti sunt, *Cluent.* 54, 148.

B) *particul. dans un sens ironique ou sarcastique, quand on pense le contraire de ce qu'on dit : peut-être, sans doute, apparemment* : Tuus videlicet salutaris consulatus, perniciosus meus, *sans doute ton consulat sauve Rome et le mien l'a perdue, Cic. Phil.* 2, 7, 15. Homo videlicet timidus et permodestus (Catilina) vocem consulis ferre non potuit, *c'est en effet un homme d'une grande timidité et d'une extrême modération (que Catilina); il n'a pu, etc., id. Catil.* 2, 6, 12.

II) *métaph., pour suppléer ou expliquer : à savoir, c'est-à-dire (très-class.; au contraire* scilicet *n'a ce sens que postér. à Auguste)* : Caste jubet lex adire ad deos, animo videlicet, *la loi ordonne d'approcher des dieux avec chasteté : chasteté d'âme, cela s'entend, Cic. Leg.* 2, 10, 24. Venisse tempus iis, qui in timore fuissent, conjuratos videlicet dicebat, ulciscendi se, *id. Sest.* 12, 28; *cf.* : Ergo Archytas iracundiam, videlicet dissidentem a ratione, seditionem quandam animi vere ducebat, *id. Rep.* 1, 38. Quale de Homero scribit Ennius, de quo videlicet sæpissime vigilans solebat cogitare et loqui, *id. ib.* 6, 10.

vĭden', *voy.* video *au commenc.*

vĭdĕo, vīdi, visum, 2. (viden' *i. e.* videsne, *Plaut. Epid.* 2, 2, 37; *Ter. Eun.* 2, 2, 10; 34; 4, 6, 16, *Catull.* 61, 98; *Tibull.* 2, 2, 17; *Virg. Æn.* 6, 780) *v. a.* [*formé, avec le digamma, de* ΙΔ, ΕΙΔ, εἶδον], *voir, percevoir par la vue, apercevoir.*

I) *au propr.* — A) *en génér.* : *Ph.* Tun' me vidisti? *Sc.* Atque his quidem oculis. *Ph.* Carebis, credo, Qui plus vident, quam quod vident. *Sc.* Numquam hercle deterrebor, Quin viderim id quod viderim, *tu m'as vu, toi? — Oui, de mes yeux vu, Plaut. Mil. gl.* 2, 4, 15 *sq.* Clare oculis video, pernix cum manibus, *etc., je vois clairement avec mes yeux, id. ib.* 3, 1, 36. Nos enim ne nunc quidem oculis cernimus ea, quæ videmus; neque enim est ullus sensus in corpore, *etc., ce que nous voyons, ce ne sont pas nos yeux qui le voient (mais notre âme), Cic. Tusc.* 1, 20, 46; *cf. id. Rep.* 6, 29, *de Or.* 3, 40, 161. Cæsar cognovit Considium timore perterritum, quod non vidisset pro viso sibi renunciasse, *lui avait déclaré avoir vu ce qu'il n'avait pas vu, Cæs. B. G.* 1, 22, *fin.* Mulieres et pueri qui visum processerant, *qui s'étaient avancés pour voir, Sall. Jug.* 94, 5. Ut juvat pastas oves Videre properantes domum! Videre fessos vomerem inversum boves Collo trahentes languido! *quel plaisir de voir, etc.! Hor. Epod.* 2, 62 *sq.* Serpentes atque videres Infernas errare canes, *id. Sat.* 1, 8, 35, *et autres sembl.* — *Au passif* : Ubi sol sex mensibus continuis non videtur, *où l'on ne voit point le soleil pendant six mois consécutifs, Varr. R. R.* 1, 2, 4. A se disertos visos esse multos, eloquentem autem neminem, *qu'il avait vu beaucoup d'élégants diseurs, mais pas un seul homme éloquent, Quintil. Inst.* 8, *præf.* § 13; *cf. id. ib.* 12, 1, 21. Consulis ante pedes vix viderer eques, *Ov. Pont.* 4, 9, 18. — *Impersonnellmt* : *De.* Vide sis modo etiam. *Ly.* visum'st, *considère, vois encore! — C'est tout vu, tout considéré, Plaut. Merc.* 2, 2, 52; *de même, id. Asin.* 3, 3, 95.

2°) *métaph.* — **a)** *en parl. des choses* : (Apenninus) Longior educto qua surgit in aëra dorso, Gallica rura videt devexasque excipit Alpes, *l'Apennin.... (voit) regarde les campagnes de la Gaule, Lucan.* 2, 429. Et casus abies visura marinos, *le sapin qui verra, c.-à-d. éprouvera, affrontera les tempêtes de la mer, Virg. Georg.* 2, 68. — **b)** *se dit aussi dans d'autres sens : saisir, remarquer, entendre, etc* : Vidistin' toto sonitus procurrere cœlo? *Prop.* 2, 6, 49; *cf* : Mugire videbis Sub pedibus terram et descendere montibus ornos, *(tu verras) tu entendras la terre mugir sous tes pieds, et les frênes déracinés rouler du haut des montagnes, Virg. Æn.* 4, 490, *et* : Tum videres Stridere secreta divisos aure susurros, *tu aurais vu, on voyait, etc., Hor. Sat.* 2, 8, 77. Naso pol jam hæc quidem videt plus quam oculis, *je crois, en vérité, qu'elle voit mieux par le nez que par les yeux, Plaut. Mil. gl.* 4, 6, 44.

B) *particul., voir attentivement, regarder, visiter, aller voir, etc.* : Vide sis signi quid siet, *va voir ce que c'est, ce que cela signifie, Plaut. Amph.* 2, 2, 155; *cf.* : Vide, tali ubi sint, *regarde où sont les dés, id. Most.* 1, 3. 151. Illud vide, os ut sibi distorsit carnufex, *vois donc quelle grimace nous fait ce maraud, Ter. Eun.* 4, 4, 3. *De même, dans la langue du peuple, voir qqn, c.-à-d. lui faire visite* : Quemcumque appellaris, nemo negabit. Sed Septimium vide et Læneatem et Statilium : tribus enim opus est, *mais va voir Septimius, adresse-toi à lui, Cic. Att.* 12, 14, 1; *de même id. ib.* 12, 37, 4; 4, 12; *Plin. Ep.* 1, 5, 8; *Suet. Tib.* 7. — *et* : Me vide, *vois-moi, c.-à-d. tu peux m'en croire, t'en rapporter à moi, Plaut Merc.* 5, 4, 53. *Trin.* 3, 3, 79; *Ter. And.* 2, 2, 13; *Phorm.* 4, 4, 31; *mais dans un sens différent* : Quin tu me vides? *que ne me prends-tu pour modèle? regarde-moi! Cic. Pis.* 25, 61.

II) *au fig.* — A) *en génér., voir avec les yeux de l'esprit, voir, comprendre, concevoir, etc.* : Quem exitum ego tam video animo, quam ea, quæ oculis cernimus, *ce dénouement, je le vois aussi clairement dans mon esprit que ce que nous voyons de nos yeux, Cic. Fam.* 6, 3, 6. Si dormientes aliquid animo videre videamur, *id. Acad.* 2, 40, 125; *de même* ~ aliquid in somnis, *voir qqche en songe, id. N. D.* 1, 29, 82; ~ somnia, *avoir des songes, faire des rêves, id. Divin.* 2, 71, 147. Nonne vobis videtur is animus qui plus cernat et longius videre se ad meliora proficisci : ille autem cui obtusior est acies non videre? *ne vous semble-t-il pas que celui qui voit plus et plus loin se voit partir pour un séjour meilleur, tandis que la vue moins perçante ne distingue pas ce séjour? id. de Senect.* 23, 83. Adest enim fere nemo, quin acutius atque acrius vitia in dicente quam recta videat, *qui n'aperçoive avec plus de pénétration les défauts que les qualités d'un orateur, id. de Or.* 1, 25, 116. Quod ego, cur nolim, nihil video, *je ne vois pas pourquoi je m'en défendrais, id. Fam.* 9, 6, 2. Ita comparatam esse hominum naturam, Aliena ut melius videant et dijudicent, *mieux voir et mieux apprécier ce qui regarde les autres; Ter. Heaut.* 3, 1, 97. Quum me vidisse plus fateretur, se speravisse meliora, *que j'avais vu davantage (eu plus de prévoyance), et lui, espéré mieux, id. Phil.* 2, 15, 39; *cf.* : Sin au-

tem vos plus in re publica vidistis, *id. de imp. Pomp.* 22, 64. Dii vatesque eorum in futurum vident, *lisent dans l'avenir*, *Liv.* 6, 12, 8.

B) *particul.* — 1°) *observer qqche avec soin, examiner, peser; voir à, pourvoir à :* Duæ conditiones sunt : utram tu accipias, vide, *Plaut. Bacch.* 4, 9, 118. Nunc ea videamus, quæ contra ab his disputari solent, *voyons maintenant comment nos adversaires se défendent*, *Cic. Acad.* 2, 13. 40. Id primum videamus, quatenus amor in amicitia progredi debeat, *voyons d'abord jusqu'où l'amour doit aller dans l'amitié*, *id. Læl.* 11, 36. Quamobrem et hæc videnda et pecuniæ fugienda cupiditas, *id. Off.* 1, 20, 68. Te moneo : videas etiam atque etiam et consideres, quid agas, quo progrediare, *etc.*, *songe bien à ce que tu fais, vois bien jusqu'où tu t'avances*, *id. Verr.* 2, 5, 68, 174, *et autres sembl.* Legi Bruti epistolam non prudenter rescriptam : sed ipse viderit, *mais cela le regarde, c'est à lui de voir, c'est son affaire*, *Cic. Att.* 12, 21, 1; *de même* viderit, *Ov. A. A.* 2, 271; *Trist.* 5, 2, 43; *cf.* Quam id recte faciam, viderint sapientes, *c'est aux sages de juger si j'agis bien en ceci*, *Cic. Læl.* 3, 10, *et :* Quæ (ars) quam sit facilis, illi viderint, qui, *etc...* deinde etiam tu ipse videris, qui eam artem facilem esse dicis, *id. de Orat.* 1, 58, 246; *cf. aussi :* Quid mihi, inquit, cum ista summa sanctimonia ac diligentia? Viderint ista officia viri boni, *id. Quint.* 17, 55. — Antecesserat Statius, ut prandium nobis videret, *pour s'occuper de notre dîner*, *id. Att.* 5, 1, 3; *de même* ∼ aliquid cibi, *procurer quelques mets*, *id. Tusc.* 3, 19, 46; ∼ aliud lenius (vinum), *id. Heaut.* 3, 1, 50. Philippum dixisse constabat, Videndum sibi aliud esse consilium, illo senatu se rem publicam gerere non posse, *qu'il fallait qu'il avisât à autre chose, qu'il prît un autre parti*, *id. de Or.* 3, 1, 2. Absque eo esset, recte ego mihi vidissem, et senis essem ultus iracundiam, *Ter. Phorm.* 1, 4, 12. — Et comites et tempestates et navem idoneam ut habeas, diligenter videbis, *tu feras en sorte d'avoir, etc. Cic. Fam.* 16, 1, 2; *cf. :* Appellat ultro Nævium... videret, ut quam primum tota res transigeretur, *id. Quint.* 5, 20, *et :* Videndum est, ne obsit benignitas... tum, ut pro dignitate cuique tribuatur, *il faut veiller à ce que.... ne*, *id. Off.* 1, 14, 42; *cf. :* Vos videte, quid aliæ faciant isto loco feminæ : et ne, quum velitis, exire non liceat, *voyez ce que font les autres femmes du même rang : id. Fam.* 14, 18, 2. — Vide, ne, *hellénisme*, = ὅρα μή, *ou* ὅπως μή, *vois, avise à ce que... ne pas, prends garde que ne :* Vide, ne tu pejus consulas (patriæ), qui talem ex te natum relicturus sis, *Nep. Epam.* 10, 2.

2°) *voir, passer, vivre, couler, assister à, être témoin de :* Ex multis diebus, quos in vita celeberrimos lætissimosque viderit, illum diem clarissimum fuisse, quum, *etc.*, *de tant de jours, si fameux et si beaux, qu'il lui fut donné de voir ou qui signalèrent sa vie, etc.*, *Cic. Læl.* 3, 12; *de même :* Utinam eum diem videam, quum, *etc.*, *puissé-je voir le jour où*, *id. Att.* 16, 11, 1. Duxi uxorem : quam ibi miseriam vidi! *Ter. And.* 5, 4, 13. Spero multa vos liberosque vestros in re publica bona esse visuros, in his singulis ita semper existimabitis vivo P. Clodio nihil eorum vos visuros fuisse, *vous verrez de bonnes choses, vous en serez témoins.... vous n'auriez jamais rien vu de tout cela*, *Cic. Mil.* 28, 77. Multas jam summorum imperatorum clarissimas victorias ætas nostra vidit, *notre âge, notre époque a vu d'éclatantes victoires, etc.*, *id. ib.* 77.

3°) *au passif, paraître, sembler, être regardé comme, passer pour, être tenu pour :* Numquam periculi fuga committendum est, ut imbelles timidique videamur, *il ne faut jamais, en fuyant le péril, nous donner l'air d'être faibles et lâches*, *Cic. Off.* 1, 24, 83. Ne id, quod speciem haberet honesti, pugnaret cum eo, quod utile videretur, *qui semblerait utile*, *id. Off.* 3, 2, 7. Multo rem turpiorem fore et iniquiorem visum iri intelligebant, *paraîtrait beaucoup plus honteuse et plus injuste*, *id. Verr.* 2, 2, 17, 42; *cf. :* Et illud quod loquitur, priscum visum iri putat, si plane fuerit rusticanum, *id. de Or.* 3, 11, 42. Ex quo illorum beata mors videtur, horum vita laudabilis, *id. Læl.* 7, 23, *la mort de ceux-là paraît heureuse et la vie de ceux-ci digne d'éloges.* Cetera, quæ quibusdam admirabilia videntur, permulti sunt, qui pro nihilo putent, *Cic. Læl.* 23, 86. Digna mihi res quum omnium cognitione tum nostra familiaritate visa est, *la chose m'a paru digne de, etc.*, *id. ib.* 1, 4. Idonea mihi Lælii persona visa est, quæ, *etc.*, *id. ib.* A natura mihi videtur potius quam ab indigentia orta amicitia, *l'amitié me paraît être née plutôt de la nature que du besoin*, *id. ib.* 8, 27. Quæ Aristoni et Pyrrhoni omnino visa sunt pro nihilo, *id. Fin.* 2, 13, 43. Quod idem Scipioni videbatur, *Scipion était du même avis*, *id. ib.* 4, 14. — β) *avec l'inf. :* Ut beate vixisse videar, quia cum Scipione vixerim, *Cic. Læl.* 4, 15. Quod in eo quasi lumen aliquod probitatis perspicere videamur, *id. ib.* 8, 27. Solem e mundo tollere videntur, qui amicitiam e vita tollunt, *ceux-là semblent ôter le soleil du monde qui suppriment l'amitié de la vie*, *id. ib.* 13, 47. Videre jam videor populum a senatu disjunctum, *je crois déjà voir le peuple séparé du sénat*, *id. ib.* 12, 41; *cf. :* Te vero, Cæcili, quem ad modum sit elusurus, videre jam videor, *id. Divin. in Cæcil.* 14, 45. — *Avec le datif de la personne :* Atque etiam mihi quidem videntur, qui utilitatum causa fingunt amicitias, amabilissimum modum amicitiæ tollere, *Cic. Læl.* 14, 51. Videor mihi perspicere ipsius animum, *il me semble que je vois, je crois voir son âme à nu*, *Cic. Fam.* 4, 13, 5. Atque etiam hoc mihi videor videre, *id. Invent.* 57, 171. — γ) *avec le nomin. et l'infin. :* Ut exstinctæ potius amicitiæ quam oppressæ esse videantur, *que l'amitié paraisse plutôt éteinte qu'étouffée*, *Cic. Læl.* 21, 78. Quasi ipsos induxi loquentes, ne inquam et inquit sæpius interponeretur atque ut tamquam a præsentibus coram haberi sermo videretur, *id. ib.* 1, 3. Quæ (sapientia) videtur in hominem cadere posse, *sagesse qui semble accessible à l'homme*, *id. ib.* 16, 100. — *Avec le datif de la personne :* Divitior mihi et affluentior videtur esse vera amicitia nec observare restricte, ne plus reddat quam acceperit, *Cic. Læl.* 16, 58. — δ) *impersonnellmt avec l'accus. et l'infin.* (*cf.* creditur *et* dicitur *avec la même construction*) : Non mihi videtur, ad beate vivendum satis posse virtutem, *il ne me semble pas que la vertu suffise au bonheur*, *Cic. Tusc.* 5, 5, 12 *Klotz*; *cf. :* Aliis videtur, non inchoatam sed perfectam probationem hoc nomen accipere, *Quintil. Inst.* 5, 10, 5, *Spald.* Malitia, quæ vult illa quidem videri, se esse prudentiam, *cette méchante habileté qui veut qu'on la prenne pour la prudence*, *Cic. Off.* 3, 17, 71. Quia videbatur et Limnæam eodem tempore oppugnari posse, *Liv.* 36, 13, *fin.* Visum est in somnis pastorem ad me appellere, *Att. dans Cic. Divin.* 1, 22, 44. — **b)** *expression adoucie employée par les magistrats dans leurs décisions, au lieu d'une affirmation tranchante :* Majores nostri voluerunt, quæ jurati judices cognovissent, ea non ut esse facta, sed ut « videri » pronunciarent, « *nos ancêtres ont voulu que les juges, enchaînés à la justice par serment, après avoir connu de chaque cause, ne rendissent leur arrêt qu'en ces termes : telle chose paraît avoir été faite; et non : telle chose a été faite*, *Cic. Acad.* 4, 47, 146. Fecisse videri pronunciat, *Cic. Verr.* 2, 5, 6, 14. Quum pontifices decressent, videri posse sine religione eam partem areæ mihi restitui, *id. Att.* 4, 2, 3. Consul adjecit Senatusconsultum, Ambraciam non videri vi captam esse, *Liv.* 38, 44, 6. Scipionis sententiam sequuntur, uti ante certam diem Cæsar exercitum dimittat : si non faciat, eum adversus rem publicam facturum videri, *Cæs. B. G.* 1, 2, 6. — **c)** *dans le sens prégnant*, videtur (alicui) *il paraît bon, il plaît à qqn, qqn juge bon ou à propos :* Eam quoque, si videtur, correctionem explicabo, *si vous le voulez, je vous expliquerai cette réforme*, *Cic. Acad.* 1, 9, 35. Tibi si videbitur, villis iis utere, quæ longissime aberunt a militibus, *si tu le juges bon*, *id. Fam.* 14, 7, 3. Velim Lentulum puerum visas eique de mancipiis, quæ tibi videbitur, attribuas, *ceux (de ces esclaves) que tu voudras*, *id. Att.* 12, 28, 3. Qui imitamur, quos cuique visum est, *ceux qu'il plaît à chacun (d'imiter)*, *id. Off.* 1, 32, 118; *cf. :* Ut consul, quem videretur ei, cum imperio mitteret, qui, *etc.*, *qu'il envoyât avec des pouvoirs qui il voudrait*, *Liv.* 31, 3, 2; *de même*, *id.* 29, 20, 4. Nullo ab nostris dato responso, ubi visum est, sub vesperum dispersi discedunt, *quand ils le jugèrent à propos*, *Cæs. B. G.* 5, 58, 3. — *De là :*

visum, i, *n.*, *objet vu, vision, perception, apparence des choses, vision nocturne, songe, rêve :* Qui (somnus) nonnumquam etiam sine visis somniorum placatissimam quietem affert, *même sans songes*, *Cic. Tusc.* 1, 41, 97. Quum mihi discussit talia visa metus, *Prop.* 2, 26, 20. Dic age... Si quid habent veri, visa quid ista ferant, *dis-moi ce que présagent ces songes, s'ils ont une signification*, *Ovid. Am.* 3, 5, 32. ∼ turpia, *Prop.* 2, 6, 28. — II) *particul.*, *traduction du grec* φαντασία, *image, représentation, impression produite sur l'esprit humain par le monde extérieur*, *Cic. Acad.* 1, 11, 40; 2, 6, 18; 2, 24, 77.

Vidicarii, *Jorn. R. G.* 23; *race gothique, sur le rivage de la mer, aux environs de l'embouchure de la Vistule.*

Vidogara, Vidotara, Οὐιδόταρα, *golfe sur la côte O. de l'Écosse, entre le* Rherigonius sinus *et* Clota Æstuarium; *près de la v. actuelle d'Ayr.*

Vidrus, Οὐιδρός, *Ptol.; fl. de Germanie dans la partie N.-O.; auj. sel. Mannert et d'autres, la Vecht; sel. Reich., le Wymertz.*

Vidua, Οὐίδουα, *Pto.; fl. sur la côte N. de l'Hibernie, entre le cap* Venicnium *et l'embouchure du fl.* Argita; *auj. Culmore.*

vĭdŭālis, e, *Inscr. ap. Murat.* 75, 2, *de veuvage :* ∼ anni, *années de veuvage.*

* **vĭdŭātus**, ūs, *m.* [viduo], *veuvage*, *Tertull. Virg. vel.* 9.

Vidubia, *Tab. Peut.; lieu de la* Gallia Lugdunensis prima, *dans le pays des* Boii, *auj. Nuits, sel. Reich.*

Viducasses, *voy.* Biducasses.

* **vĭdŭertas**, ātis, *f.* [viduus], *mauvaise récolte, récolte manquée, disette, malheur, calamité*, *Cato, R. R.* 141, 2; *cf. Fest. p.* 369.

vĭdŭĭtas, ātis, *f.* [viduus], *privation, défaut, manque* * I) *en génér. :* ∼ omnium copiarum atque opum, *Plaut. Rud.* 3, 3, 2. — II) *particul.*, *veuvage, viduité*, *Cic. Cæcin.* 5, 13; *Liv.* 40, 4, 2.

Vidularia, æ, *titre d'une comédie perdue de Plaute, dont on trouve des fragments dans Nonius et dans Priscien.*

vĭdŭlus, i, *m.*, *malle en cuir, valise*, *Plaut. Rud.* 4, 3, 60 *sq.*; 4, 4, 86; *Men.* 5, 7, 47. — *Peut-être* = bracæ, *braies, chausses (de cuir)*, *dans Plaute Men.* 2, 2, 12.

vĭdŭo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [viduus], *rendre vide, vider, dépouiller de, priver, sevrer* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : ∼ urbem civibus, *dépeupler une ville*, *Virg. Æn.* 8, 571. ∼ ornos foliis, *dépouiller les ornes de leurs feuilles*, *Hor. Od.* 2, 9, 8. ∼ arva numquam viduata pruinis, *campagnes couvertes d'éternels frimas*, *Virg. Georg.* 4, 518. ∼ vitem pristino alimento, *sevrer la vigne de son ancien aliment*, *Colum. Arb.* 1, 4, ∼ regna (Plutonis) lumine, *Sil.* 3, 601, *et autres sembl. Avec le génitif :* Orba pedum partim, manuum viduata vicissim, *des corps tour à tour sans mains et sans pieds*, *Lucr.* 5, 838. — II) *particul.* viduata, æ, *adj.*, *femme qui a perdu son mari, veuve :* Agrippina viduata morte Domitii, *Suet. Galb.* 5; *de même Martial.* 9, 31, 6; *Tac. Ann.* 16, 30. Conjux viduata tædis, *épouse abandonnée*, *Senec. Med.* 581.

vĭdŭus, a, um, *adj.* [*racine* VID, *d'où* divido *propr., séparé de qqche; de là particul.*], *séparée de son mari ou de son amant, et substantivt, au féminin : veuve :* Credo ego miseram fuisse Penelopam, quæ tam diu vidua viro suo caruit, *qui fut si longtemps séparée de son époux*, *Plaut. Stich.* 1, 1, 2. Quidve tibi prodest viduas dormire puellas? *que te sert-il que les jeunes filles dorment séparées de leurs amants?* *Prop.* 2, 33, 17. — Dum tete abstineas nupta, vidua, virgine, *Plaut. Curc.* 1, 1, 37. Mulierum assentator, cognitor viduarum, *Cic. Cæcin.* 5, 14. Orbarum et viduarum tributa, *id. Rep.* 2, 20. Sunt qui Crustis et pomis viduas venentur avaras, *Hor. Epod.* 1, 1, 70, *et autres sembl.* — Faxim, plures viri sint vidui quam nunc mulieres, *qu'il y ait plus de veufs que de veuves*, *Plaut. Merc.* 4, 6, 13; *de même Ovid. A.* 1, 102; *Her.* 8, 86. — *En parl. de femmes non mariées :* Se rectius viduam et illum cœlibem futurum fuisse contendere quam cum impari jungi, *elle sans époux et lui sans femme* (*dans le célibat l'un et l'autre*), *Liv.* 1, 46, 7; *de même Senec. Herc. Fur.* 245; *Med.* 215; *cf. Jabol. Dig.* 50, 16, 242. — *métaph.* A) *en parl. des animaux :* ∼ columba, *colombe qui a perdu son compagnon*, *Plin.* 10, 34, 52. — B) *en parl. des choses :* ∼ torus, *Prop.* 2, 9, 16. ∼ cubile, *couche déserte, veuve* (*par l'absence du mari ou de la femme, de l'amant ou de l'amante*), *Ovid. Am.* 2, 10, 17. ∼ noctes, *id. Her.* 19, 69. ∼ domus, *id. Fast.* 1, 36. ∼ manus (Penelopes), *mains d'une femme veuve* (*de Pénélope*), *id. Her.* 1, 10. ∼ cœlibatus, *Senec. Benef.* 1, 9. — *De même en parl. d'une vigne qui n'est point attachée à un arbre, c.-à-d. mariée :* Ut vidua in nudo vitis quæ nascitur arvo, *Catull.* 62, 49. *Et, réciproquement, en parl. de l'arbre qui n'a pas de vigne enlacée dans ses branches :* Et vitem viduas ducit ad arbores, *Hor. Od.* 4, 5, 30; *de même Juven.* 8, 78; *Martial.* 3, 58, 3; *Colum.* 5, 6, 31. — C) *en génér.*, *vide de, privé de, qui manque de* (*ne se trouve en ce sens que chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste*) : Cogor adire lacus viduos a lumine Phœbi, *privés de la lumière du jour*, *Virg. Cul.* 371. ∼ alni (*i. e.* naves) moderantibus, *Stat. Theb.* 10, 13; *cf.* ∼ clavus

(gubernatore), *gouvernail sans pilote, id. ib.* 10, 183. ~ solum arboribus, *sol dépeuplé d'arbres, Colum.* 2, 2, 25. ~ pabulationes pecudibus, *pâturages dépeuplés de troupeaux, id.* 9, 4, 1. Nec viduum pectus amoris habet, *et son cœur n'est pas sans amour, insensible, Ovid. Am.* 3, 10, 18; *de même* Viduus teli, *Sil.* 2, 247.

vĭdŭvĭum, ii, *n.* [viduus], *veuvage, viduité, Sidon. Ep.* 6, 2; *Inscr. ap. Don. cl.* 10, *n°* 51.

Vĭenna, æ, *f., ville de* Gallia Narbonensis, *sur le Rhône, auj. Vienne, Cæs. B. G.* 7, 9; *Cic. Fam.* 10, 9, 3; *Mel.* 4, 5, 2; *Plin.* 2, 47, 46; 3, 4, 5; *Tac. Ann.* 2, 24; *Hist.* 1, 66; *Martial.* 7, 87, 2, *et autres; cf. Ukert, Gaule, p.* 452. — II) *de là* Viennensis, e, *adj., relatif à Vienne, de Vienne;* ~ ager, *Plin.* 14, 1, 3. — *Au pluriel substantivt* Viennenses, ium, *m., les Viennois, Vellej.* 2, 121; *Tac. Hist.* 1, 65; *Plin.* 14, 4, 6, *et autres.*

Vienna, *Cæs. B. G.* 7, 9; *Tac. Hist.* 66, 1; *Ann.* 11, 1; *Strabo,* 6; *Mela* 2, 5; *Plin.* 3, 4; *Ptol.; Amm. Marc.* 15, 11; *Pertz* 1, 116, 140, 141, 144; *très-anc. v. des Allobroges dans la* Gallia Transalpina, *sur les bords du Rhône, célèbre par sa richesse et la culture de ses habitants. Plus tard elle fut la capitale de la Provincia Viennensis et, dans le cinquième siècle, la résidence des rois bourguignons, auj. Vienne. La* Prov. Viennensis, *qui lui devait son nom, était entourée par la* Lugdunensis prima, *les Alpes, la Méditerranée et la* Gallia Narbonensis.

Viennensis, e, *voy.* Vienna, *n°* II.

vĭĕo, *sans parf.,* ētum, 2. *v. a., lier, attacher, entrelacer, tresser* (*mot antér. à l'époq. class.*) : « Viere vincire : a quo est in Sota (*autre leçon :* Asoto) Ennii : Ibant malaci viere Veneriam corollam, » *tresser la couronne de Vénus, Varro, L. L.* 5, 10, 19; *cf. Fest. p.* 375; *Non.* 189, 20. Ut habeas vimina, unde viendo quid facias, ut sirpeas, vallos, crates, *Varro, R. R.* 1, 23, 5. — *De là :*

vĭētus (per synæresin *en deux syllabes* οο, *Ter. Eun.* 4, 4, 21; *Hor. Epod.* 12, 7) a, um, *Pa. proprement, plié; de là, flétri, desséché, fané, cassé, flasque; en parl. des fruits, mou, blette* (*au fém.*) (*cf.* viesco) : Necesse fuit esse aliquid in arborum baccis terræque frugibus maturitate tempestiva quasi vietum et caducum, *Cic. de Senect.* 2, 5; *de même* ~ ficus, *figue trop avancée, trop faite, Colum.* 12, 15, 1. — *Métaph.* ~ cor, *Cic. Divin.* 2, 16, 31. ~ senex, *Ter. Eun.* 4, 4, 21. ~ vestis, *vêtement pourri, Lucr.* 3, 386.

***vĭesco**, cĕre, *v. inch. n.* [vieo], *se dessécher, se flétrir, s'amollir, passer* (*cf.* vietus *à la suite de* vieo *Pa.*) : Viescentem ficum a rore defendant, *Colum.* 12, 15, 1.

vĭētor, ōris, *m.* [vieo], *celui qui tresse l'osier, qui cercle les tonneaux, tonnelier, vannier, Plaut. Rud.* 4, 3, 51; *Ulp. Dig.* 9, 2, 27, *fin.*

vĭētrix (*et* **vitrix**), īcis, *f., celle qui tresse des couronnes, Plin.* 35, 11, 10 (στεφανηπλόκος).

vietus, a, um, *voy.* vieo *Pa.*

vigeni, æ, a, *voy.* viceni.

Vigenna, *Gregor. Turon.; fl. de Gaule, qui se jette dans le* Liger (*Loire*); *auj. la Vienne.*

Vigense oppid., *Plin.* 5, 4; *v. de l'Afrique propre.*

vĭgĕo, ēre, 2. *v. n., être vigoureux, plein de vie, être en vigueur, être florissant, en vogue, en estime, en crédit, etc.* (*très-class.*; *le plus souv. en parl. des choses et des êtres abstraits*). — I) *en génér. :* Quæ a terra stirpibus continentur, arte naturæ vivunt et vigent, *c'est l'art de la nature qui fait vivre et végéter les plantes, Cic. N. D.* 2, 33, 83; *cf. :* Quidquid et illud, quod sentit, quod sapit, quod vivit, quod viget, cœleste et divinum est; *id. Tusc.* 1, 27, 66. Humatio tota ad corpus pertinet, sive occiderit animus sive vigeat, *que l'âme soit morte ou qu'elle vive, id. ib.* 1, 43, 104. Vegetum ingenium in vivido pectore vigebat, *Liv.* 6, 22, 7. Animus lætitia viget, *cœur que la joie anime, vivifie, Lucr.* 8, 151; *cf. :* Nos animo duntaxat vigemus, etiam magis quam quum florebamus: re familiari comminuti sumus, *mon âme a encore plus de vigueur que dans le temps de ma prospérité, Cic. Att.* 4, 3, 6. Soli, qui memoria vigent, sciunt, *etc., ceux-là seuls qui ont bonne mémoire savent, etc., id. de Or.* 2, 87, 355. Victoria in manu nobis est, viget ætas, animus valet, *nous sommes dans la force de l'âge, notre esprit est dans toute sa force, Sall. Catil.* 20, 10. Fama Mobilitate viget viresque acquirit eundo, *la mobilité est la vie de la Renommée, Virg. Æn.* 4, 175. Qui res magnas manu sæpe gessit gloriose, cujus facta viva nunc vigent, *Næv. dans Gell.* 6, 8, 5. Pro pudore, pro abstinentia, pro virtute audacia; largitio, avaritia vigebant, *régnaient, dominaient, Sall. Catil.* 3, 3. Tui politici libri omnes vigent, *tes livres politiques sont en grande vogue, ont beaucoup de succès, Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 1, 4. Quem (Philonem) in Academia maxime vigere audio, *qui est particulièrement en honneur dans l'Académie, Cic. de Or.* 3, 28, 110; *de même id. ib.* 1, 11, 45; *Fam.* 7, 33, 1; *cf. :* Harmodius in ore et Aristogito, Lacedæmonius Leonidas, Thebanus Epaminondas viget, *on célèbre la mémoire d'Harmodius et d'Aristogiton, id. Tusc.* 1, 49, 116.

vĭgesco, gŭi, 3. *v. inch. n.* [vigeo], *devenir vigoureux, prendre des forces, commencer à être florissant :* De nihiloque renata vigescere copia rerum, *l'abondance renaît, Lucr.* 1, 758. Jam læti studio pedes vigescunt, *mes pieds retrouvent de la force, Catull.* 46, 8. — Vestræ tum aræ, vestræ religiones viguerunt, vestra vis valuit, *Cic. Mil.* 31, 85. Nihil semper floret: ætas succedit ætati; diu legiones Cæsaris viguerunt, nunc vigent Pansæ, vigent Hirtii, *etc., longtemps les légions de César ont été florissantes; maintenant c'est le tour de celles de Pansa, de celles d'Hirtius, id. Phil.* 11, 15, 39. Qui summis honoribus et multa eloquentia viguerant, *Tac. Ann.* 14, 19.

vīgēsies, *adv., vingt fois, Appul. Dogm. Plat.* 1 (*autre leçon :* vicies).

vigesimus, a, um, *de même* vicesimus.

vigessis, is, *m.* [viginti as], *vingt as, Martial.* 12, 76, 1; *Mart. Capell.* 7, 241.

vigies, *adv. pour* vicies, *vingt fois, Mart. Capell.* 6, 194.

vĭgil, ĭlis, *adj.* [vigeo], *qui veille, éveillé, vigilant, attentif* (*très-class.*) — I) *au propr. :* Prius orto Sole vigil calamum et chartas et scrinia posco, *levé* (*ou : sur pied*) *avant le jour, je demande ma plume, mon papier et mes tablettes, Hor. Ep.* 2, 1, 113; *de même id. ib.* 1, 2, 37. ~ canes, *chiens vigilants, qui font bonne garde, id. Od.* 3, 16, 2. ~ ales, *c.-à-d. le coq, Ovid. Met.* 11, 597; ~ Aurora, *l'aurore matinale, id. ib.* 2, 112; ~ custodia, *la garde vigilante, id. ib.* 12, 148, *et autres sembl. — Métaph., en parl. de choses :* ~ oculi, *Virg. Æn.* 4, 181. ~ ignis, *feu qui brûle toujours, le feu éternel de Vesta, id. ib.* 4, 200; ~ lucernæ, *lampes de nuit, qui brûlent toute la nuit, Hor. Od.* 3, 8, 14; ~ auris, *oreille attentive, Stat. Achill.* 2, 119. ~ nox, *nuit où l'on fait bonne garde, Tac. Ann.* 4, 48. — B) *substantivt, garde, gardien, sentinelle :* Clamor a vigilibus fani que custodibus tollitur, *Cic. Verr.* 2, 4, 48, 94; *de même Liv.* 44, 33, 8; *Ovid. Met.* 13, 370. ~ nocturni, *sentinelles de nuit, Plaut. Amph.* 1, 1, 195. *Depuis Auguste il y avait à Rome sept détachements de ces sentinelles* (vigiles), *de mille hommes* (*voy. Kellermann. Vigilum Roman. laterc. duo,* 1835), *avec leurs chefs et sous-chefs; ils étaient chargés de la police pendant la nuit, Suet. Aug.* 30; *Paul. Dig.* 1, 15, 3; *Julian. ib.* 47, 2, 56; *cf. Adam, Antiquit.* 1, *p.* 215. — *Métaph.* ~ mundi (sol et luna), *le soleil et la lune, flambeaux du monde, Lucr.* 5, 1435. *En parl. des coqs :* ~ nocturni, *Plin.* 10, 21, 24. — II) *au fig. :* ~ cura, *le souci qui tient éveillé, Ovid. Met.* 3, 396; 15, 65. ~ questus, *plaintes qu'on exhale la nuit, Stat. Silv.* 1, 2, 196.

***vĭgĭlābĭlis**, e, *adj.* [vigilo], *qui veille, éveillé :* ~ dormitio nostri pectoris, *Varron dans Non.* 100, 2.

vigilans, antis, *Partic. et Pa. de* vigilo.

vĭgĭlanter, *adv. voy.* vigilo *Pa. à la fin.*

vĭgĭlantia, æ, *f.* [vigilans de vigilo], *habitude de veiller.* — I) *au propr.* (*très-rare en ce sens*) : Erat (Plinii) incredibile studium, summa vigilantia : lucubrare a Vulcanalibus incipiebat, *etc., Plin. Ep.* 3, 5, 8. *Plaisamment :* Nihil eo (Caninio) consule mali factum est : fuit enim mirifica vigilantia, qui suo toto consulatu somnum non viderit, *Cic. Fam.* 7, 30, 1. — *Bien plus souv.* — II) *au fig., soin vigilant, attention, vigilance :* Siciliam virtute istius et vigilantia singulari... tutam esse servatam, *Cic. Verr.* 2, 5, 1, 1; *de même id. ib.* 2, 4, 24, 54; *Planc.* 25, 62; *Att.* 8, 9, 4; *Ter. Ad.* 3, 3, 44; *Quintil. Inst.* 5, 7, 10.

vigilate, *adv. voy.* vigilo, *à la fin, n°* B.

vĭgĭlātĭo, ōnis, [vigilo], *veille, insomnie, Cœl. Aur. Tard.* 1, 4, 101.

vĭgĭlax, ācis, *adj.* [vigilo], *vigilant, matinal :* ~ canes, *Colum.* 7, 12. 5. *Claud. Mamert. Stat. Anim.* 3, 9, *ante med.* — II) *au fig., qui tient éveillé :* ~ curæ, *Ovid. Met.* 2, 779.

vĭgĭlĭa, æ, *f.* (*forme access. neutre* vigilium, *Varron dans Non.* 232, 4 [vigil], *action de veiller, veille.* — I) *au propr.* A) *en génér., insomnie, privation de sommeil :* Ut neque vigilia præcesserit neque ventris resolutio, *ni insomnie ni dévoiement, Cels.* 2, 6. Cui non sunt auditæ Demosthenis vigiliæ, *qui n'a entendu parler des veilles de Démosthènes? Cic. Tusc.* 4, 19, 44; *de même id. Parad. proœm.* § 5.

B) *particul.* 1°) *garde de nuit pour veiller à la sûreté d'un lieu, surtout d'une ville ou d'un camp :* Negotium datur quæstoribus et ædilibus, ut noctu vigilias agerent ad ædes sacras, *Cic. Verr.* 2, 4, 43, 23. Vestra tecta custodiis vigiliisque defendite, *id. Catil.* 2, 12, 26. Capitolinus exercitus stationibus vigiliisque fessus, *Liv.* 5, 48, 6. Vigiles etiam novo more scutum in vigiliam ferre vetuit, *etc., il défendit... de porter le bouclier pour monter la garde de nuit, id.* 44; 33, 8. — *De là* **b)** *métaph.* α) *veille, une des quatre divisions de la nuit chez les Romains :* « Nox in quatuor vigilias dividitur, quæ singulæ trium horarum spatio supputantur, » *Hieron. Ep.* 140, 8. Prima vigilia capite arma frequentes, *à la première veille* (*à six heures du soir*), *Liv.* 5, 44, *fin.* Quum puer tuus ad me secunda fere vigilia venisset, *à la seconde veille* (*à neuf heures du soir*), *Cic. Fam.* 3, 7, 4; *de même* de tertia vigilia, *Cæs. B. G.* 1, 12, 2; tertia vigilia, *à la troisième veille* (*à minuit*), *id. ib.* 2, 33, 2; de quarta vigilia, *id. ib.* 1, 40, 14, *et autres.* — β) *gardes ou sentinelles de nuit, postes établis pour la nuit, poste, garde, sentinelles :* Milites disponit, non certis spatiis intermissis sed perpetuis vigiliis stationibusque, ut contingant inter se atque omnem munitionem expleant, *Cæs. B. C.* 1, 21, 3; *de même id. ib.* 2, 19, 3; *Cic. Mil.* 25, 67; *Sall. Catil.* 32, 1; *Jug.* 45, 2; 100, 4; *Liv.* 39, 14, *fin. et beauc. d'autres.*

2°) *veillée religieuse, mystères nocturnes :* Qui illam stupravit noctu Cereris vigiliis, *Plaut. Aul. prol.* 36; *de même id. ib.* 4, 10, 65.

II) *au fig., vigilance, soin vigilant, attention* (*figure empruntée aux postes militaires; au surplus peut-être ne trouve-t-on ce sens que dans les exemples suivants; on emploie au contraire très-souv.* vigilantia) : Idcirco in hac custodia et tamquam specula collocati sumus, ut vacuum metu populum Romanum nostra vigilia et prospicientia redderemus, *Cic. Phil.* 7, 7, 19; *cf. id. ib.* 1, 1, 1. Cupio jam vigiliam meam, Brute, tibi tradere : sed ita, ut ne desim constantiæ meæ, *je brûle déjà, Brutus, de te céder mon poste, c.-à-d. mon emploi, id. Fam.* 11, 24, 1.

vĭgĭlĭārĭum, ii, *n.* [vigil], *corps de garde, guérite, Senec. Ep.* 57 *med.* — II) *petit tombeau fait en forme de guérite, Inscr. Orell. n°* 4557. *Cf. Cardin. in Memor. Roman. di Antich.* 111, *p.* 77.

vigilium, ii, *voy.* vigilia, *au comm.*

vĭgĭlo, āvi, ātum, 1. *v. n. et a.* [vigil]. — I) *neutr., veiller, ne point dormir, être éveillé* (*très-class.*) — A) *au propr. :* Me, qui ad multam noctem vigilassem, artior quam solebat somnus complexus est, *moi, qui avais veillé jusqu'à une heure très-avancée de la nuit, Cic. Rep.* 6, 10; *de même* ~ de nocte, *id. Qu. Fr.* 2, 15, 2. ~ proxima nocte, *id. Cat.* 3, 3, 6. ~ usque ad lucem, *veiller jusqu'au jour, Ter. Eun.* 2, 47; ~ ad ipsum mane, *Hor. Sat.* 1, 3, 17, *et autres sembl. Avec un régime homogène :* Qui in lectitando, scribendo, commentando nullas hoc genus vigilias vigilarunt, *ils ne se sont livrés à aucunes veilles de ce genre, Gell. N. A. præf.* § 19. — *Métaph. :* ~ Troicus ignis, *le feu de Troie veille, c.-à-d. est toujours allumé, Stat. Silv.* 11, 35; *de même* ~ flamma, *Flor.* 1, 2, 3; ~ lumina (*en parl. d'un phare, d'un fanal*), *Ovid. Her.* 18, 31. — *Proverbialmt :* Hic vigilans somniat, *il rêve tout éveillé, c.-à-d. fait des châteaux en Espagne, voit tout couleur de rose, Plaut. Capt.* 5, 2, 68; *cf. :* Non ille somniat ea, quæ vigilans voluit? *Ter. And.* 5, 6, 8. Qui imperata effecta reddat, non qui vigilans dormiat, *qui exécute ce qu'on lui commande et non qui dorme éveillé ou debout, en parl. d'un paresseux, Plaut. Pseud.* 1, 3, 152; *cf. :* Et vigilans stertis, *tu fais semblant de dormir, tu ronfles tout éveillé, Lucr.* 3, 1062. — *Impersonnellmt :* Redeo, si vigilatur et hic, *Martial.* 12, 68, 6. — B) *au fig.* 1°) *en génér., être éveillé :* Vigilantes curæ, *les soucis qui ne dorment point, qui ne connaissent pas le sommeil, Cic. Divin.* 1, 43, 96. — 2°) *particul., veiller à qqche, être vigilant, attentif, être sur ses gardes :* Vigilandum'st semper; multæ insidiæ sunt bonis, *Att. dans Cic. Planc.* 24, 59. Quamobrem, Quirites, consilio, quantum potero, labore plus pæne quam potero, excubabo vigilaboque pro vobis, *Cic. Phil.* 6, 7, 18. Vigila, Chrysippe, ne tuam causam deseras, *sois attentif, Chrysippe, n'abandonne pas ta cause, id. Fat.* 6, 12. Ut vivas, vigila, *si tu veux vivre, il faut veiller, Hor. Sat.* 2, 3, 152. Si possem studiis vigilare severis, *donner mes soins, mes veilles, m'appliquer à*

des études sévères, Prop. 2, 8, 7. — MARS VIGILA, *Mars, sois attentif, invocation qu'on adressait à Mars au commencement d'une bataille, selon Serv. Virg. Æn.* 8, 3. — II) *act., passer sans dormir, faire à force de veillées (poét.)* : Non mihi grata dies, noctes vigilantur amaræ, *Ovid. Her.* 12, 169; *de même* vigilata nox, *id. Fast.* 4, 167. Atque ubi jam breviorque dies et mollior æstas, Quæ vigilanda viris, *quand les jours sont déjà plus courts et que les chaleurs commencent à diminuer, ce qui demande tous les soins du laboureur, Virg. Georg.* 1, 313; *de même* vigilatum carmen, *vers qui sont le fruit des veilles du poëte, Ovid. Fast.* 4, 109; vigilati labores, *id. Trist.* 2, 11. — *De là :*

A) vĭgĭlans, antis, *Pa.* (*d'après le n°* I. B, 2.) *vigilant, attentif, soigneux :* Nostri isti nobiles, nisi vigilantes et boni et fortes et misericordes erunt, *etc., Cic. Rosc. Am.* 48, 139; *de même* ~ et acutus tribunus plebis, *id. Agr.* 1, 1, 3; ~ et industrius homo, *id. Att.* 8, 11, B, 1. *Compar. :* Perficiam, ut nemo umquam post hominum memoriam paratior, vigilantior, compositior ad judicium venisse videatur, *Cic. Verr.* 1, 11, 32. — *Superl. :* ~ dux (Hannibal), *Val. Max.* 9, 1, 1, *ext.* — *Adv.* vĭgĭlanter, *avec vigilance, avec soin, attentivement, Cic. Verr.* 2, 4, 64, 144. — *Compar., id, Rep.* 6, 24. — *Superl. id. Mur.* 15, 32.

* B) **vĭgĭlāte,** *adv., pour* vigilanter, *avec soin, Gell.* 3, 14, 12.

vīginti, *adv. numér.* (*formé, avec le digamma, du dor.* εἴκατι), *vingt :* Viginti jam usu'st filio argenti minis, *Plaut. Asin.* 1, 1, 76. Si viginti quiessem dies, *Cic. Planc.* 37, 90. Annos natus unum et viginti, *j'ai vingt et un ans, id. de Or.* 3, 20, 74. Blattæ impositæ diebus viginti uno, *Plin.* 29, 6, 39, *fin.; cf. id.* 30, 10, 27, *fin.* Cui (Mithridati) duas et viginti linguas traditur notas fuisse, *Quintil. Inst.* 11, 2, 50. Quatuor hinc rapimur viginti et millia rhedis, *Hor. Sat.* 1, 5, 86, *et autres sembl.*

* **vīginti-angŭlus,** a, um, *adj., à vingt angles :* ~ sphæra, *Appul. Dogm. Plat.* 1, *p.* 5.

vīgintisēvir, iri, *m., membre d'une commission de vingt-six magistrats, Inscr. ap. Marin. Fratr. Arv. p.* 806. *Autres ap. Kellermann.*

vigintivir, viri, *voy.* vigintiviri.

vīgintivirātus, us, *m., dignité des* vigintiviri, *le vigintivirat; pour la distribution des terres, Cic. Att.* 9, 2, 1; *Quintil. Inst.* 12, 1, 16 *Spald; magistrats subalternes de certaines villes, Tac. Ann.* 3, 29; *sorte de magistratures municipales, Inscr. Orell. n°* 3970.

vīginti-viri, ōrum, *m., vigintivirs, commission de vingt membres.* — I) *nommée par César, pendant son consulat, pour partager les terres de Campanie, Cic. Att.* 2, 6, 2; *Suet. Aug.* 4; *cf. Vellej.* 2, 44, 4; *Front. de Colon. p.* 137. — *Au singulier, Plin.* 7, 52 53. — II) *magistrats subalternes, dont une moitié assistait le préteur, et l'autre présidait aux rues, à la monnaie, et aux exécutions criminelles, Spart. Julian.* 1; *cf. Tac. Ann.* 3, 29. — *Au singulier, Inscr. Orell. n°* 2761. — III) *commission politique nommée contre Maximin, l'an* 237 *apr. J.-C., Capitol. Gord.* 10; *Inscr. Orell. n°* 3042.

Vignæ, *Tab. Peut.; lieu du Latium, sur l'Anio, près du village d'Agosta.*

vĭgor, ōris, *m.* [vigeo], *vigueur, force vitale, énergie, force* (*le plus souv. chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste; n'est pas dans César, n'est peut-être pas non plus dans Cicéron*) : Nec tarda senectus Debilitat vires animi mutatque vigorem, *Virg. Æn.* 9, 611; *cf. :* Juventas et patrius vigor, *Hor. Od.* 4, 4, 5. ~ animi, *force d'âme, Ovid. Her.* 16, 51; *Liv.* 9, 16, 12; *de même* ~ mentis, *force d'esprit Quintil. Inst.* 11, 2, 3. Quantum in illo (libro), di boni, vigoris est, quantum animi! *que de force, bons dieux! que d'âme dans ce livre, Senec. Ep.* 64. ~ gemmæ, *c.-à-d. vif éclat d'une pierre précieuse, Plin.* 37, 7, 28; *cf. id.* 9, 35, 54. — *Au pluriel, Vitr,* 6, 1, *fin., Sil.* 15, 355.

Vĭgor, ōris, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 853, 12.

vĭgōrans, antis, *partic.* [vigor] — * I) *qui ranime, qui fortifie :* Effeminantia magis quam vigorantia disciplinam, *Tertull. Pudic.* 2. — * II) *qui se fortifie, qui reprend courage :* Vinum animæ vigorantis ex vite Christi, *Tertull. Resurr. Carn.* 26, *med.*

* **vĭgōrātus,** a, um, *partic.* [vigor], *vigoureux, vif, fort :* ~ juvenis, *Appul. Met.* 9, *p.* 227.

vĭgōrōsus, a, um, *fort, vigoureux, robuste,* = ἀκμαῖος, *Onomast. lat. gr. et Thom. p.* 621.

vīlĕfăcĭo, is, ĕre, *n., mépriser, faire peu de cas de, Lactant. ad. Stat. Th.* 5, 28.

vīlesco, lŭi, 3. *v. inch. n.* [vilis], *perdre sa valeur, s'avilir* (*latin. des bas temps*) : Quamvis clarus homo vilescit in turba, *Hieron. Ep.* 66, 7; *de même Sidon. Ep.* 7, 9; *Paul. Nol. Carm.* 22, 56. Miracula ejus assiduitate viluerunt, *Augustin. Tract. in Joann.* 24, 1.

vilica, vilicus, *voy.* villica, villicus.

* **vīlĭpendo,** ĕre, *v. a.* [vilis-pendo], *faire peu de cas de, mépriser, vilipender :* Etiamnum me vilipendit, *Plaut. Truc.* 2, 6, 58.

vīlis, e, *adj., qui est à vil prix, à bon marché :* Nec quicquam hic vile nunc est nisi mores mali, *Plaut. Trin.* 1, 1, 10. Qui probi homines essent, esset his annona vilior, *id. Mil. gl.* 3, 1, 137. Frumentum quoniam vilius erat, ne emisses, *Cic. Verr.* 2, 3, 84, 195. Non minor voluptas percipitur ex vilissimis rebus quam ex pretiosissimis, *les choses les plus viles ne font pas moins de plaisir que les plus précieuses, id. Fin.* 2, 28. 91. — *Au neutr absolt : Ep.* Istanc quam emit quanti eam emit? *Th.* Vili, *combien l'a-t-il achetée? — pas cher, Plaut. Epid.* 1, 1, 49; *de même* vili vendere, *Martial.* 12, 66, 10; *cf. au compar. :* Quod viliori prædium distraxerit... et si non viliori vendidit, *etc., s'il ne l'a pas vendu à vil prix, Ulp. Dig.* 43, 24, 11, § 8, *et au superl. :* Res stipulatoris vilissimo distracta est, *pour rien, Ulp. Dig.* 13, 4, 2, *fin.* — II) *métaph.* A) *qui a peu de valeur, vil, bas, commun, vulgaire, méprisé, etc. :* Etiam si honor noster vobis vilior fuisset, salutem certe curam futuram, *si notre élévation vous était indifférente, Cic. Flacc.* 41, 103. Nihil tam vile neque tam vulgare est, cujus partem ullam reliquerint, *il n'est rien de si vil, de si commun, id. Rosc. Am.* 26, 71. Velia non est vilior quam Lupercal, *Vélie vaut bien le Lupercal (pour y bâtir), id. Fam.* 7, 20, 1. Nec adeo tibi vilis vita esset nostra, ut, *etc., notre vie ne t'est pas tellement indifférente, que, etc., Liv.* 40, 9, 4. Et genus et virtus nisi cum re vilior alga est, *et la noblesse et la vertu sans argent sont plus viles que l'algue marine, Hor. Sat.* 2, 5, 8. Inter perfectos veteresque referri debet an inter viles et novos? *parmi ceux qui sont parfaits et anciens, ou ceux qui sont détestables et nouveaux, id. Ep.* 2, 1, 38. Vilis Europe, *indigne Europus, id. Od.* 3, 27, 57. Tu poscis vilia rerum, *tu ne demandes que de grossiers aliments, id. Ep.* 1, 17, 21. Si, dum me careas, est tibi vile mori, *la mort n'est rien pour toi, ne t'épouvante pas, Ovid. Her.* 7, 48, *et autres sembl.* — *Au neutre adverbialmt :* Et vili virentes Hesperidum risit ramos, *les rameaux des Hespérides couverts d'une verdure grossière, Claudian. IV. Cons. Hon.* 37. — *Proverbialmt :* Vile est, quod licet, *ce qui est permis n'a pas de valeur, ou le dédaigne, Petron. Sat.* 93. — β) *Avec l'infinitif :* Stat fucare colos nec Sidone vilior Ancon, *là se trouve Ancône dont la pourpre le dispute à celle de Sidon, Sil.* 8, 438. — B) *abondant, qui est en grande quantité, nombreux* (*poét. et rare*) : ~ poma, *Virg. Georg.* 1, 274; *de même* ~ phaselus, *id ib.* 1, 227. — *Adv.* vīlĭter, *à bon marché, à bas prix, à vil prix :* Venire poteris intestinis vilius, *Plaut. Curc.* 2, 1, 28. Quicquid per asellum fieri potest, vilissime constat, *Plin.* 18, 6, 8, § 45; *de même* vilissime constiterit, *Colum.* 9, 1, 6. — 2°) *d'une manière vile, basse :* ~ se ipsum colere, *Appul. Flor.* 1, *p.* 344.

vīlĭtas, ātis, *f.* [vilis]. — I) *bon marché, vil prix, vileté :* Tanta repente vilitas annonæ ex caritate rei frumentariæ consecuta est, quantam vix ex summa ubertate agrorum diuturna pax efficere potuisset, *un si bon marché... après une si grande cherté, Cic. de imp. Pomp.* 15, 44. Si ubertas in percipiendis fructibus fuit, consequitur vilitas in vendendis, *si la récolte est abondante, le bon marché en est la conséquence, les denrées se vendent à vil prix, id. Verr.* 2, 3, 98, 227. Quum alter annus in vilitate, alter in summa caritate fuerit, *id. ib.* 2, 3, 93, 216. Ad denarios senos vilitas rediit, *le prix descendit à six deniers, Plin.* 35, 6, 28. Tu nunc vides pro tuo caro capite Carum offerre meum caput vilitati, *offrir ma tête à vil prix, Plaut. Capt.* 2, 1, 34. — II) *métaph., faible valeur d'un objet, qualité de ce qui est commun* (*postér. à Auguste*) : Effugiendum est ab omni verborum, ut ita dicam, vilitate et sumendæ voces a plebe summotæ, *il faut fuir les expressions communes, basses, et prendre des termes qui s'éloignent du langage vulgaire, Petron. Sat.* 118; *de même* ~ nominum, *Plin. H. N.* 20 *præf.* Si humiles producet, vilitatem; potentes, gratiam oportebit incessere, *produit-il pour témoins des gens obscurs, on attaquera la bassesse de leur condition des gens puissants, on attaquera leur crédit, Quintil. Inst.* 5, 7, 23. — B) *subjectivt, mépris, dédain :* In nullo (animali) deprehendes vilitatem sui, ne negligentiam quidem, *Senec. Clem.* 1, 4, *med.; de même* ~ sui, *Curt.* 5, 9, *med.*

vīlĭter, *adv., voy.* vilis, *à la fin.*

* **vīlĭto,** āre, *v. a.* [vilis, *n°* II], *avilir, rabaisser, ravaler :* Quin clamem et querar tua vitia, quæ te vilitant, *Turpil. dans Non.* 185, 31.

villa (*en lang. rustique* vella, *Varro, R. R.* 5, 2, 4), æ, *f., dimin.* [*très-vraisemblablmt de* vicus, *voy. ce mot*], *maison de campagne, maison des champs, ferme, métairie, campagne, propriété, etc.,* « *Colum.* 1, 6, 21 »; *Cato, R. R.* 4; *Varro, R. R.* 4, 4, 2; *Cic. Rosc. Com.* 12, 33; *Poll. dans Cic. Fam.* 10, 33, 5; *Hor. Od.* 2, 3, 18; 3, 22, 5; *Epod.* 1, 29, *et une infinité d'autres.* — II) *particul.* Villa publica, *édifice public situé dans le* Campus Martius, *où se réunissaient ceux qui venaient s'enrôler, ou déclarer leur cens, etc., Varro, R. R.* 3, 2, 4; *Liv.* 4. 22, *fin.: Flor.* 3, 21; *résidence des ambassadeurs étrangers, Liv.* 33, 24.

Villa, Οὔιλλα, *Ptol.; bourg dans l'intérieur de la* Mauretania Cæsariensis.

Villa Emona, *voy.* Caphar-Amonai.

Villa Faustini, *Itin. Ant.* 474; *lieu dé la* Britannia, *entre* Colonia *et* Iciani; *auj. Faston.*

Villa Jovis, *voy.* Jovis Villa.

Villa Magna, Privata, *Itin. Ant.* 60; *lieu de l'Afrique propre sur la route de Carthage à Alexandrie.*

* **villāris,** e, *adj.* [villa], *de maison de campagne, de ferme, de métairie, de basse-cour :* ~ gallinæ, *poules élevées dans la basse-cour, Plin.* 10, 41, 57.

villātĭcus, a, um, *adj.* [villa], *de maison de campagne, de métairie, de ferme :* Alterum villaticum (genus pastionis), in quo sunt gallinæ ac columbæ et apes et cetera, quæ in villa solent pasci, *Varro, R. R.* 3, 2, 13; *de même* ~ gallinæ, *poules élevées dans la ferme, id. ib.* 3, 9, 3; *cf.* ~ alites, *volaille élevée dans la basse-cour, Plin.* 23, 1, 17; ~ pastiones, *Colum.* 7, 13, 5. ~ greges, *les troupeaux qui restent à la ferme, Varro, R. R.* 2, 9, 16. ~ quadrupedes, *Plin.* 28, 11; 49, *fin.* ~ mei, *Colum.* 9, 4, 7.

villātor, ōris, *m.* = cavillator, *dans la bouche d'un paysan qui tronque les mots, Plaut. Truc.* 3, 2, 15.

villātus, a, um. = villosus, *Gloss. Isid.*

villica, æ, *voy.* villicus, *n°* II, 2.

villĭcātĭo, ōnis, *f.* [1. villico], *gouvernement, exploitation d'une ferme, Colum.* 11, 1, 13; 27; *Petron. Sat.* 69.

1. **villĭco,** āre, *et* villicor, ātus, 3. [villicus]. — I) *administrer, gouverner, exploiter une ferme, être fermier.* — α) *forme active :* Ut villicus naturam agri novit, dispensator literas scit... sic noster hic rector studuerit juri... ut quasi dispensare rem publicam et in ea quodam modo villicare possit, *gouverner la république et l'administrer pour ainsi dire comme une ferme,* * *Cic. Rep.* 5, 3; *de même* ~ possessionem maximam, *Appul. Met.* 8, *p.* 211. — β) *forme déponente :* Longe ab urbe villicari, quo herus rarenter venit, *Pompon. dans Non.* 186, 1; *de même id. ib.* 2; *Afran. ib.* 5. — II) *en génér., vivre à la campagne :* Hic villicor ante urbem : nunc rus eo, *Turpil. dans Non.* 186, 7; *de même sous la forme déponente : id. ib.* 6; *Auson. Ep.* 22, 1.

2. **villico,** ōnis, *voy.* villicus, *n°* II, 1.

villicor, ari, *voy.* 1. villico.

villĭcus (*est écrit* vilicus *dans quelques manuscrits*) a, um, *adj.* [villa], *de maison des champs, de métairie, de ferme. Extrêmement rare comme adjectif :* ~ nomina lini, *Auson. Ep.* 4, 56. — *Presque toujours* — II) *substantivt* villicus, i (*forme access.* villico, onis, *Appul. Apol. p.* 329, *où d'autres toutefois lisent* villicorum *pour* villiconum), *m. et* villica, æ, *f., celui ou celle qui régit, administre une propriété rurale; régisseur, intendant, administrateur, économe, fermier, fermière, intendante d'une ferme.* — 1°) villicus, *Cato, R. R.* 5; 142; *id. ap. Colum.* 11, 1, 4; *Varro, R. R.* 1, 2, 14; *Cic. Verr.* 2, 3, 50; *Rep.* 5, 3; 1, 38; 39; *Hor. Ep.* 1, 64, 1; 15; 2, 2, 160, *et beauc. d'autres.* — 2°) villica, *Cato, R. R.* 143, 1; *Colum.* 12 *præf.* § 8; *Catull.* 61, 136; *Martial.* 1, 56, 11; 69. — B) *métaph., en génér., surveillant, intendant, administrateur, préposé à, intendant du trésor,* ~ ærarii, *Auct. Priap.* 82, 4. ~ aquæductuum, *Frontin. Aquæd.* 117. ~ A PLUMBO, *Inscr. Orell. n°* 2859.

Villius, a, um, *nom de famille rom., p. ex. :* L. *et* Sex. Villii Annales, *Cic. Fam.* 8, 8, 5, *et* 6; *ib.* 2, 6, 1, *et passim; Liv.* 40, 44.

villōsus, a, um, *adj.* [villus], *couvert de poil,*

poilu, velu, rude, âpre : ~ leo, *Virg. Æn.* 8, 177. ~ pectora (Caci) setis, *id. ib.* 8, 266. ~ guttura (Medusa) colubris, *Ovid. Met.* 10, 21. ~ radix, *racine chevelue, fibreuse, Plin.* 12, 12, 26. — *Compar.* : ~ arbor, *Plin.* 16, 10, 19. — *Superl.* : ~ animal, *Plin.* 11, 39, 94.

villŭla, æ, *f., dimin.* [villa], *petite maison de campagne, petite ferme ou métairie, petite villa : Cic. Att.* 8, 9, 3; *Hor. Sat.* 1, 5, 45; 2, 3, 10. *Appul. Met.* 10, *p.* 240, 9.

villum, i, *n., dimin.* [*contract. p.* vinulum *de* vinum], *un peu de vin :* Edormiscam hoc villi, *pour cuver ce petit vin, Ter. Ad.* 5, 2, 11.

villus, i, *m., touffe de poil, poil.* — 1°) *des animaux, Cic. N. D.* 2, 47, 121; *ib.* 63, 158; *Virg. Georg.* 3, 446; *Ovid. Her.* 6, 49; *Martial.* 14, 136, 2; *Sidon. Ep.* 5, 17, *med. et autres.* — II) *poil cotonneux de certains insectes, Plin.* 11, 23, 27.

Vimania, *comme* Vemania.

vīmen, ĭnis, *n.* [vieo], *tout bois flexible dont on peut faire des liens, baguette, verge, branche (comme peuplier, osier, saule, etc.), Varro, R. R.* 1, 23, 5; *Cæs. B. G.* 2, 33, 2; 7, 73, 7; *B. C.* 1, 54, 2; 2, 2, 1; *Tibull.* 2, 3. 15; *Ovid. Met.* 6, 344; 12, 436, *et autres.* — II) *métaph.* A) *plant, plantard, plançon : d'osier, Colum.* 4, 30, 3. — B) *la baguette de Mercure, Stat. Theb.* 2, 30.

* **vīmentum**, i, *n.* [vimen], *branche de bois flexible, tresses, entrelacs,* = vimen, *Tac. Ann.* 12, 16.

Viminacium, *voy.* Biminacium.

Viminacium, Viminatium, Οὐιμινάτιον, *Ptol. Ptol.; Itin. Ant.* 449, 454; *v. des* Vaccæi *dans l'*Hispania Tarraconensis, *entre* Palantia *et* Lacobriga.

vīmĭnālis, e, *adj.* [vimen], *relatif au bois avec lequel on fait des liens :* ~ salix, *saule qui porte des baguettes propres à faire des liens, osier, Colum.* 4, 30, 2; *Plin.* 17, 20, 32. — II) *comme adj. propr.* Viminalis collis, *le Viminal, colline de Rome, ainsi nommée à cause des oseraies qu'on y trouvait; de là aussi le nom de* Viminius *ou* Vimineus, *donné à Jupiter qu'on y adorait, Varro, L. L.* 5, 8, 16; *Fest. p.* 376. *La porte qui y conduisait* Viminalis porta, *Fest. l. l.*

VIMINARIUS, ii, *m.* [vimen], *celui qui fait des ouvrages d'osier, vannier, Inscr. Orell. n°* 4298.

* **vīmĭnētum**, i, *n.* [vimen], *lieu planté de saules, d'osiers, saussaie, oseraie, Varro, L. L.* 5, 8, 16.

vīmĭnĕus, a, um, *adj.* [vimen], *fait de bois flexible, de baguettes (d'osier, de saule, etc.)* : ~ tegumenta, *Cæs. B. C.* 3, 63, 7. ~ loricula, *Hirt. B. G.* 8, 9, 4. ~ crates, *Virg. Georg.* 1, 95. ~ fasces virgarum, *Plaut. Epid.* 1, 1, 26. ~ salix, *saule servant à faire des liens, osier, Plin.* 16, 37, 69.

Viminius, ii *ou* **Vimineus**, ei, *voy.* viminalis, *n°* II.

Vimitellarii, *Plin.* 3, 5 (9), 69; *peuple de la* Regio prima *d'Italie.*

vin', *c.-à-d.* visne, *voy.* volo, *au comm.*

Vina civitas, vicus, *Itin. Ant.* 52; *Tab. Peut.; lieu de l'Afrique propre, au S. de* Mazula, *aux environs de Tubernocke.*

vīnācĕa, æ, *f.* (bacca) [vinaceus], *peau de raisin, marc du raisin, Varro, R. R.* 2, 2, 19; *Colum. Arb.* 4, 5; *Plin.* 17, 22, 35, § 197.

vinaceum, *voy.* vinaceus, *au comm.*

vīnācĕus, i, *m.* (*forme access. neutre au plur.* vinacea, *Colum.* 11, 2, 69) [vinum], *pepin du raisin, Cato, R. R.* 7, 2; *Varro, R. R.* 3, 11, 3; *Colum.* 3, 1, 5; 6, 3, 4; *Plin.* 14, 1, 3; *Cic. de Senect.* 15, 52 *Klotz N. c.*

vīnācĭŏla, æ, *f., sorte de vigne, connue seulement des Sabins et des Laurentins, Plin.* 14, 3.

vīnāgo, ĭnis, *f., vigne ou pampre, Onomast. Lat. Gr.* = οἰνάς.

vinalia, ium, *voy.* vinalis, *n°* II.

vīnālis, e, *adj.* [vinum], *relatif au vin, de vin, du vin.* (*Très-rare comme adjectif*) : ~ fortitudo, *la force vineuse, Macrob. Sat.* 7, 7, *fin.* — *Presque toujours* — II) *substantivt* Vinalia, orum, *n., les vinalies, fête du vin, célébrée tous les ans le* 22 *avril et le* 19 *août, et où l'on faisait à Jupiter des offrandes de vin nouveau,* « *Varro, L. L.* 6, 4, 56; *Ovid. Fast.* 4, 863; 877 *sq.; Fest. p.* 374 *et* 95 »; *Varro, R.R.* 1, 1; *Plin.* 18, 29, 69, § 287 *et* 289; *génit.* Vinaliorum, *Masur. dans Macrob. Sat.* 1, 4.

VINARIARIUS, ii, *m.* [vinarius], *marchand de vin, p.* vinarius, *Inscr. Orell. n°* 4249.

vīnārĭus, a, um, *adj.* [vinum], *relatif au vin, du vin, de vin :* ~ lacus, *Cato, R. R.* 25; *Colum.* 12, 18, 3. ~ vas, *vase à mettre le vin, Cic. Verr.* 2, 4, 27, 62; *cf.* ~ vasculum, *Plaut. Trin.* 4, 2, 46. ~ cella, *cellier au vin, cave, id. Mil. gl.* 3, 2, 42; *Vitr.* 1, 4; *Plin.* 14, 13, 14. ~ uter, *outre à vin, id.* 28, 18, 73. ~ saccus, *id.* 24, 1, 1. ~ crimen, *accusation relative à l'impôt sur le vin, Cic. Fontej.* 5, 9. ~ minister, *échanson, Hieron. Chron. Euseb. ad ann.* MDLXX *ab Abrah.* — II) *substantivt* A) vinarius, ii, *m.* 1) *marchand de vin, cabaretier, Plaut. Asin.* 2, 4, 30; *Suet. Claud.* 40. — B) *buveur de vin, ivrogne, Ulp. Dig.* 21, 1, 4 *et* 25. — B) vinaria, orum, *n., vases à mettre du vin, amphores, cratères, Plaut. Pœn.* 4, 2, 16; *Hor. Sat.* 2, 8, 39; *Petron. Sat.* 78. — C) vinaria, æ, *f.* (*s. ent.* cella), *cellier,* Οἰνών, ὁ τόπος, *Gloss. Cyrill.*

Vinaza, *Itin. Ant.* 76; *v. de l'Afrique propre, sur la route de* Tacapæ *à* Leptis, *entre* Aurus *et* Thalalatum.

vinca pervinca (*s'écrit aussi en un seul mot* vincapervinca) æ, *f., méum, pervenche, plante. Plin.* 21, 11, 39; *ib.* 27, 99; *on l'appelle aussi simplement* pervinca, *Appul. Herb.* 58.

Vinceja, *Itin. Ant.* 132; *lieu de la Haute-Mœsie, sur la route de* Monte Aureo *à Constantinople.*

Vincela, *Ptol.; v. de Galatie.*

vincenter, *adv., victorieusement, avec énergie, d'une manière forte, frappante, convaincante :* ~ ponere alqd, *Schol. Bob. ad Cic. Mil.* 18, *p.* 118. *Mai.* ~ subjicere alqd, *id. ad Cic. Sull.* 13, *p.* 264.

Vincentia, *voy.* Vicentia.

Vincentius, ii, *m., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1071, 5, 1309, 14.

* **vincēus**, a, um, *adj.* [vincio], *qui sert à lier : plaisamment :* Mihi jam intus potione vincea onerabo gulam, *d'une potion à serrer le cou, c.-à-d. avec une corde pour se pendre, Plaut. Stich.* 4, 2, 56.

« **vinciam** dicebant continentem, » *Fest. p.* 379, *Müll. N. c.* (*dans le Cod. Basil. dans Barth. Adv.* 39, 5, *on trouve cette addition :* » et est cognomen Jovis). *D'autres, d'après des manuscrits, lisent :* viciam dicebant continentiam.

vincĭbĭlis, e, *adj.* [vinco] — * I) *facile à gagner, où l'on peut aisément l'emporter :* ~ causa, *procès facile à gagner, Ter. Phorm.* 1, 4, 49. — II) *qu'on peut dompter, en parl. de la terre, Col.* 3, 12. — III) *activt, victorieux :* ~ clangor, *le bruit victorieux de l'airain* (*dans les éclipses de lune*), *Poet. in Anth. Lat. Burm.* 2, *p.* 329.

vincio, vinxi, vinctum, 4. *v. a., lier, attacher, nouer, garrotter, enchaîner* (*très-class... surtout au figuré*) — I) *au propr.* : Fratres meos in vincula conjecit. Quum igitur eos vinxerit, quos secum habebat, te solutum Romam mittebat, qui eadem scires, *etc., Cic. Dejot.* 7, 22; *cf.* : Facinus est vincire civem Romanum, *id. Verr.* 2, 5, 66, 170, *et :* Equites Romani vincti Apronio traditi sunt, *id. ib.* 2, 3, 14, 37; *cf. aussi :* Quum a custodibus trinis catenis vinctus traheretur, *chargé d'une triple chaîne, Cæs. B. G.* 1, 53, 5. ~ manus post terga, *lier les mains derrière le dos, Virg. Æn.* 11, 81. ~ rotas ferro, *ferrer des roues, garnir la jante d'une bande en fer, Quintil. Inst.* 1, 5, 8. ~ ulmum appositis vitibus, *enlacer un ormeau dans les embrassements d'une vigne, Ovid. Her.* 5, 47. ~ suras alte purpureo cothurno, *Virg. Æn.* 1, 337. ~ tempora novis floribus, *ceindre son front de fleurs nouvelles, Hor. Od.* 4, 1, 32; *et, avec la construction grecque :* Boves vincti cornua vittis, *Ovid. Met.* 7, 429. Anule formosæ digitum vincture puellæ, *anneau qui entoureras le doigt d'une belle jeune fille, id. Am.* 2, 15, 1.

II) *au fig., lier, unir, enchaîner, joindre, assembler, etc.* : Ut cujus ad statuam Siculi te prætore alligabantur, ejus religione te isti vinctum astrictumque dedamus, *Cic. Verr.* 2, 4, 42, 90; *cf.* : Si turpissime se illa pars animi geret... vinciatur et constringatur amicorum propinquorumque custodiis, *si cette portion de l'âme se gouverne honteusement, c'est aux amis et aux parents du malade à l'enchaîner et à le tenir étroitement serré (à le contenir), id. Tusc.* 2, 21, 48; *de même* ~ mentem multo Lyæo, *paralyser sa raison par l'ivresse, Prop.* 3, 5, 21. ~ inimica ora (magicis artibus), *Ovid. Fast.* 2, 581. ~ lectum certo fœdere, *id. ib.* 3, 20, 21; ~ spadonis animum stupro, *s'attacher un eunuque, s'assurer de son dévoument par une liaison infâme, Tac. Ann.* 4, 10. Esse tuam vinctam numine teste fidem, *que ta parole a été engagée devant une divinité et placée sous sa sauvegarde, Ovid. Her.* 20, 214, *et autres sembl.* Cæsarem aiunt acerrime delectum habere, loca occupare, vincire præsidiis, *s'emparer des positions, les entourer d'un cercle ou cordon de troupes, Cic. Att.* 7, 18, 2. — Sæpe carpenda membris minutioribus oratio est, quæ tamen ipsa membra sunt numeris vincienda, *mais ces membres mêmes doivent être liés par le nombre, Cic. de Or.* 3, 49, 190; *de même en parl. du style, Quintil.* 11, 2, 47; 9, 4, 19.

vincĭpes, ĕdis, *adj. comm., qui a les pieds liés, Tert. Pall.* 5 (*où d'autres lisent à tort :* uncipes).

Vincius, ii, *m., surn. de Mars, tiré d'une ville de la Gaule Narbonnaise, nommée auj. Vence, Inscr. ap. Grut.* 58, 8.

vinco, vici, victum, 3. *v. a., vaincre, remporter la victoire, avoir le dessus, triompher de, surpasser.* — I) *au propr.* : Jus esse belli, ut qui vicissent, iis, quos vicissent, quemadmodum vellent imperarent, *etc., que les vainqueurs imposent leurs lois aux vaincus, Cæs. B. G.* 1, 36, 1. Majores nostri omnibus navalibus pugnis Carthaginienses vicerunt, *vainquirent les Carthaginois, Cic. de imp. Pomp.* 18, 55. Quid in sua Gallia, quam bello vicisset, Cæsari negotii esset, *Cæs. B. G.* 1, 34, *fin.; cf.* : Non virtute neque in acie vicisse Romanos, sed artificio quodam et scientia oppugnationis, *id. ib.* 7, 29, 2, *et :* Id vi et virtute militum victum atque expugnatum oppidum est, *cette ville fut vaincue et prise d'assaut, grâce à l'intrépidité des soldats, Plaut. Amph.* 1, 1, 36. Vicimus vi feroces, *id. ib.* 1, 1, 82. Aio te, Æacida, Romanos vincere posse, *Enn. Ann.* 6, 8, *et autres sembl.* — Sicut fortis equus, spatio qui sæpe supremo Vicit Olympia, nunc senio confectu' quiescit, *Enn. Ann.* 18, 22. — Aliquando ut vincat, ludit assidue, aleam, *pour gagner au jeu, Poet. ap. Suet. Aug.* 70, *fin.;* ~ *de même,* ~ L millia, *gagner au jeu cinquante mille sesterces, August. ib.* 71. — *En parl. du gain d'un procès :* Cognitor si fuisset tuus, quod vicisset judicio, ferres tuum, *Cic. Rosc. Com.* 18, 53; *de même absolt, Ter. Phorm.* 1, 2, 82; *Hor. Sat.* 1, 2, 134; *avec un régime :* ~ causam suam, *gagner sa cause, son procès, Ovid. Her.* 16, 75; *et au passif :* Factum est : ventum est : vincimur, *Ter. Phorm.* 1, 2, 85. — *De même dans d'autres rapports :* Num quid est causæ, quin ego sponsione vicerim? *pour que je ne gagne pas mon pari? Cic. Quint.* 27, 84; *on dit aussi dans le même sens :* ~ sponsionem, *id. Cæcin.* 31, 91. Vicit tamen in Senatu pars illa, quæ, *etc., toutefois l'avantage resta, dans le sénat, à cette portion qui, etc., Sall. Jug.* 16, 1; *de même :* Factione respectuque rerum privatarum... Appius vicit, *Liv.* 2, 30, 2, *et :* Quum in senatu vicisset sententia, quæ reddenda censebat bona, *l'avantage étant resté à l'opinion qui voulait que les biens fussent restitués, id.* 2, 4, 3. Othonem vincas volo, *que tu enchérisses sur Othon (aux enchères), Cic. Att.* 13, 29, 2; *de même, id. ib.* 13, 33, 2. — *Avec un nom de choses pour sujet :* (Naves) neu turbine venti Vincantur, *et qu'ils (les vaisseaux) ne cèdent à la fureur des vents, Virg. Æn.* 9, 92; *de même* victa ratis, *Ovid. Trist.* 1, 4, 12. ~ flammam gurgitibus, *id. Am.* 3, 6, 42. ~ noctem flammis, *triompher de l'obscurité par l'éclat des flammes, Virg. Æn.* 1, 727. Vincunt æquora navitæ, *triomphent des flots, Hor. Od.* 3, 24, 41. Hi casses (linei) vel ferri aciem vincunt, *ces filets de lin défient même le tranchant du fer, Plin.* 19, 1, 2, § 11. (Esculus) immota manet multosque nepotes, Multa virum volvens durando secula vincit, *survit à plusieurs générations, Virg. Georg.* 2, 295; *de même* ~ mea fata vivendo, *id. Æn.* 11, 160. ~ aëra (sagittæ), *les flèches traversent les airs, triomphent de l'obstacle qu'ils opposent, id. Georg.* 2, 123; *cf.* ~ montes ascensu, *franchir les montagnes, Claudian.* III, *Cons. Hon.* 46.

II) *au fig.* — A) *en génér.* : Argumentis vincit : aliud nomen quærendu'st mihi, *Plaut. Amph.* 1, 1, 267. Ut pæne naturam studio vincerent, *Cæs. B. G.* 6, 43, 5. In quo defuit fortasse ratio, sed tamen vincit ipsa rerum publicarum natura sæpe rationem, *l'impulsion naturelle qui entraîne les États est souvent plus forte que la raison, Cic. Rep.* 2, 33; *cf. id. ib.* 3, 8. Si subitam et fortuitam orationem commentatio et cogitatio facile vincit, hanc ipsam profecto assidua ac diligens scriptura superabit, *autant un discours préparé et longuement médité l'emporte sur une improvisation soudaine et rapide, autant une composition écrite à loisir et avec soin sera supérieure à ce discours qui n'est que préparé, id. de Or.* 1, 33, 150. Sapientis animus, virtutibus omnibus sæptus, vincetur et expugnabitur? *id. Parad.* 4, 1, 27; *de même* ~ animum, *Plaut. Trin.* 2, 2, 29. Non est consentaneum, qui metu non frangatur, eum frangi cupiditate : nec, qui invictum se a labore præstiterit, vinci a voluptate, *Cic. Off.* 1, 20, 68; *de même :* Victus patris precibus lacrimisque, *vaincu par les prières et les larmes de son père, Liv.* 23, 8, 4; *cf.* : Divum pater

victus tuis vocibus, *Hor. Od.* 4, 6, 21, *et sans* precibus : Est qui vinci possit, *id. Sat.* 1, 9, 55. Pietas victa furore, *id. Od.* 3, 27, 36; *cf.* : Victus amore pudor, *pudeur dont l'amour triomphe, Ovid. Am.* 3, 10, 29. Victus animi respexit, *ne pouvant résister à son impatience, il tourne la tête, Virg. Georg.* 4, 491. — *Suivi de* ut : Ergo negatum, vincor, ut credam miser, *je suis forcé de croire, Hor. Epod.* 17, 27.

B) *particul.* — 1°) *l'emporter sur, être supérieur à, surpasser en qqche,* = superare : Stellarum globi terræ magnitudinem facile vincebant, *étaient, sans contredit, plus gros que la terre, Cic. Rep.* 6, 16, *fin.* Opinionem vicit omnium, quæ de virtute ejus erat, *il a surpassé l'opinion que tout le monde avait conçue de son courage, id. Acad.* 2, 1, 1; *de même* ~ exspectationem omnium, *surpasser l'attente générale, id. Verr.* 2, 5, 5, 11. Eam (noctem) edepol etiam multo hæc (nox) vicit longitudine, *Plaut. Amph.* 1, 1, 125. Qui quamquam figura est hominis, morum tamen immanitate vastissimas vincit beluas, *dépasse en cruauté les animaux les plus féroces, id. Rep.* 2, 26. Quamlibet muliercula vincere mollitia, *être plus mou, plus efféminé que la femme la plus délicate, Hor. Epod.* 11, 24. Odio qui posset vincere Regem, *id. Sat.* 1, 7, 6. Scribere, quod Cassi opuscula vincat, *écrire des ouvrages qui feront oublier ceux de Cassius, id. Ep.* 1, 4, 3; *cf.* : Qualia (præcepta) vincunt Pythagoram, *id. Sat.* 2, 4, 2. — *Poét. avec l'infinitif* : Vir nulli victus vel ponere castra vel junxisse ratem, *etc., que personne ne surpasse dans l'art soit de dresser un camp, soit de construire un navire, Sil.* 5, 552; *de même, id.* 6, 141.

2°) *prouver victorieusement, démontrer, convaincre.* — **a)** *avec une propos. infin. pour régime* : Quid nunc? vincon' argumentis, te non esse Sosiam? *qu'as-tu à dire? t'ai-je prouvé que tu n'es point Sosie? Plaut. Amph.* 1, 1, 277. Profecto ita esse, ut prædico, vero vincam, *je dis et je te prouverai que c'est la vérité, id. Most.* 1, 2, 12. Vince deinde, bonum virum fuisse Oppianicum, hominem integrum, *etc., prouve-nous ensuite qu'Oppianicus, etc., Cic. Cluent.* 44, 124. Id quidem me cupere, dicendo vincere non postulo, *je ne demande pas à prouver que je le désire, Matius dans Cic. Fam.* 11, 28, 4. Vincet enim stultos ratio insanire nepotes, *Hor. Sat.* 2, 3, 225. — β) *suivi de* ut : Nec vincet ratio hoc, tantundem ut peccet idemque Qui, *etc., la raison ne saurait prouver que celui-là pèche autant et identiquement qui, etc., Hor. Sat.* 1, 3, 115. — γ) *absolt* : Nemo erit tam inimicus Cluentio, qui mihi non concedat : si constet corruptum illud judicium esse, aut ab Avito aut ab Oppianico esse corruptum. Si doceo non ab Avito, vinco ab Oppianico : si ostendo ab Oppianico, purgo Avitum, *si je prouve que ce crime n'est pas celui d'Avitus, je prouve par cela même que c'est celui d'Oppianicus; etc., Cic. Cluent.* 23, 64.

3°) *avec égard à un but proposé : atteindre son but, réussir, avoir gain de cause : ne s'emploie ainsi que dans ces expressions* : — **a)** vicimus : *nous l'emportons! nous triomphons! victoire!* Cui si esse in urbe tuto licebit, vicimus, *Cic. Att.* 14, 20, 3. Rumpantur iniqui. Vicimus : assiduas non tulit illa preces, *Prop.* 1, 8, 28. « Vicimus » exclamat; « mecum mea vota feruntur », *Ovid. Met.* 6, 513. — **b)** *à l'impératif* : vincite, viceris, vincerent, *eh bien, vous avez, tu as, ils ont raison, soit (expression de mécontentement)* : Vincite, si ita vultis, *puisque vous le voulez, ou : j'y consens, Cæs. B. G.* 5, 30, 1; *de même* : Vincerent ac sibi haberent, dummodo scirent, *Suet. Cæs.* 1, *fin.* Quid, mi pater? quasi tu hujus indigeas patris. Domus, uxor, liberi inventi, invito patre : Adducti, qui illam civem hinc dicant : viceris, *sois content, Ter. And.* 5, 3, 21, *Donat.*

vinctĭo, ōnis, *f.* [vincio], *action de lier, lien, bandage, soudure (postér. à l'époque class.), Arnob.* 2, 87. *Au pluriel, maillot, id.* 6, 203; *Tertull. Carn. Chr.* 4; *Cæl. Aur. Acut.* 3, 17.

vinctor, ōris, *m.* [vincio], *celui qui lie, qui réunit des parties (postér. à l'époq. class.),* = congregator, *Arnob.* 6, 199.

vinctūra, æ, *f.* [vincio], *lien, bandage, ligature, Cels.* 7, 20; 8, 10, 1; *Plin.* 16, 37, 68.

1. **vinctus**, a, um, *Partic. de* vincio.

2. **vinctus**, ūs, *m.* [vincio], *action de lier, lien* : Discat pendere in palmam aut funiculo aut vinctu, quod antiqui vocabant cestum, *Varro, R. R.* 1, 8, 6.

vincŭlātus, a, um, *adj.* [vinculum], *lié, attaché (postér. à l'époq. class.), Mart. Capell.* 1, 21; *Cæl. Aur. Tard.* 4, 8.

vincŭlum, *ou* (*même dans la prose class.*) *avec contraction,* vinclum, i, *n.* [vincio], *ce qui sert à lier, lien, attache, chaîne, fers.* — I) *au propr.* : Etiamsi corpora capta sint armis aut constricta vinculis, *ou chargés de liens, Cic. de Or.* 1, 52, 226. Nodos et vincula rupit, *brisa les nœuds et les liens, Virg. Æn.* 5, 410. Hic fessas non vincula Naves Ulla tenent, *ici point de câbles (d'amarres) pour retenir les vaisseaux fatigués, id. ib.* 1, 168. Chio solvite vincla cado, *débouchez, ouvrez un tonneau de Chio, Tibull.* 2, 1, 28. Tunicarum vincla relaxat, *relâche les liens, desserre, Ovid. Fast.* 2, 321. Nostra quid apportet, jam nostis, epistola, quamvis Charta sit a vinclis non labefacta suis, *vous savez ce que contient ma lettre, bien que le sceau n'en soit pas brisé, bien qu'elle ne soit pas décachetée, id. Pont.* 3, 7, 6; *de même* ~ epistolæ laxare, *Nep. Paus.* 4. Mollit odoratas, pennarum vincula, ceras, *la cire odorante qui unit les plumes de ses ailes, Ovid. Met.* 8, 226. Et Tyrrhena pedum circumdat vincula plantis, *attache des sandales à ses pieds, Virg. Æn.* 8, 458; *de même en parl. de sandales, Tibull.* 1, 5, 66; *Ovid. Fast.* 1, 410; 2, 324; 3, 823, *et beauc. d'autres. Il est surtout fréq. au pluriel en parl. des fers dont on charge les prisonniers, liens, chaînes; qfois prison* : Mitto vincla, mitto carcerem, mitto verbera, mitto secures, *Cic. Verr.* 2, 3, 24, 59. Non dubitat P. Lentulum æternis tenebris vinculisque mandare, *id. Catil.* 4, 5, 10. Quem obtorta gula de convivio in vincla atque in tenebras abripi jussit, *id. Verr.* 2, 4, 10, 24. Legatos retentos ab se et in vincula conjectos, *qu'ils les feraient conduire en prison, Liv.* 5, 9, 4. Hæc dextra, qua Gallos fudi a delubris vestris, jam in vinculis et catenis erit? *id.* 6, 16, 2. Moribus suis Orgetorigem ex vinculis causam dicere coëgerunt, *à plaider sa cause enchaîné, Cæs. B. G.* 1, 4, 1.

II) *au fig., liens, chaînes; entrave; engagement* : Qui ex corporum vinculis tamquam e carcere evolaverunt, *qui se sont dégagés des liens du corps comme d'une prison, Cic. Rep.* 6, 14. Nullum vinculum ad astringendam fidem jure jurando majores artius esse voluerunt, *qu'il n'y avait pas de lien plus fort que le serment pour enchaîner la parole, id. Off.* 3, 31, 111. Qui jus civile contemnendum putat, is vincula revellit non modo judiciorum, sed etiam utilitatis vitæque communis, *celui-là brise les liens non-seulement de, etc., id. Cæcin.* 25, 70. Vinculum ingens immodicæ cupiditati injectum est, *Liv.* 10, 13, 14. — Beneficium et gratia sunt vincula concordiæ, *les bienfaits et la reconnaissance sont les liens qui resserrent l'union entre citoyens, Cic. Fin.* 2, 35, 117. Qui est cum illo maximis vinculis et propinquitatis et affinitatis conjunctus, *uni à lui par les liens de la parenté, id. Planc.* 11, 27; *cf.* : Dixerim me vel plurima vincla tecum summæ conjunctionis optare, etsi sunt amoris artissima, *les liens d'une étroite amitié, id. Att.* 6, 2, 1, *et* : Cui (tibi) me tum studia communia... conjunxerant, tum accedit maximum vinculum, quod ita rem publicam geris, ut, *etc., id. Fam.* 15, 11, 2. Ne cui me vinclo vellem vincire jugali, *Virg. Æn.* 4, 16; *cf. Ovid. Met.* 9, 550.

Vincum, *Itin. Ant.* 371; *voy.* Bingium.

Vinda, Vindo, *Venant. Fortunatus* 4 : *fl. de Vindélicie, dans la Souabe actuelle; auj. Wertach.*

Vindalicus, *Florus.* 3, 2; *voy.* Sulga.

Vindalium, *Liv. Ep.* 61; Vindalum, Οὐίνδαλον, *Strabo* 4; *v. de la* Gallia Narbonensis, *à l'embouchure du fl.* Sulgas *dans le* Rhodanus, *sur le territoire des* Cavares, *qui fut plus tard la* Prov. Viennensis; *auj. Vedene, sel. Reich.*

Vindana, Οὐίνδανα, Vidiana, *Ptol.; port de la* Gallia Lugdunensis, *entre l'embouchure du fl.* Erius *et le cap* Gobæum *dans le pays des* Veneti; *auj. Lorient ou Port-Louis, à l'embouchure du fl. Blavet, sel. Mannert.*

Vindeleia, Vindelia, Οὐινδέλεια, *Ptol.; Itin. Ant.* 454; *v. des* Autrigones, *dans l'*Hispania Tarraconensis, *près de* Deobriga.

Vindĕlĭci, orum, *m., peuple de Germanie, qui avait pour capitale* Augusta Vindelicorum, *auj. Augsbourg, Plin.* 3, 20, 24; *Tac. Ann.* 2, 17; *Hor. Od.* 4, 4, 18; 4, 14, 8, *et autres. Cf. Mannert, Germ. p.* 519 *et suiv.* — II) *de là* A) Vindĕlĭcus, a, um, *adj., relatif aux Vindéliciens ou à la Vindélicie* : ~ oræ, *Martial.* 9, 85, 5. ~ saltus, *Claudian. B. Get.* 365. ~ spolia, *id. ib.* 415. — B) Vindĕlĭcĭa, æ, *f., la Vindélicie, Inscr. Orell. n°* 468.

Vindelici, Οὐινδελικοί, *Strabo* 4; *Tac. Ann.* 2, 17; *Hist.* 3, 5; *Plin.* 3, 20; *Sueton. v. Augusti* 21; *Vellej. Pat.* 2, 39; *Horat. Od.* 4, 4; *Ptol.; nom sous lequel on comprenait toutes les peuplades,* Brigantii, Estiones, Licates, Isarci, Boji, *qui habitaient la*

Vindelicia, Οὐινδελικία, *Ptol., Sext. Rufus* 8. *La Vindélicie, comme province, était bornée par le Danube au N., par l'Inn à l'E., par la Rhétie au S. et à l'O. par une ligne imaginaire partant des sources du Danube et traversant le lac de Constance. Ptolémée la restreint au contraire au pays entre le fl.* Licus *et* Ænus *ou* OEnus (*Inn*). *Plus tard elle fit partie avec la Rhétie d'une province qui s'étendit jusqu'aux plus hautes Alpes et comprit une partie de la Souabe, de la Bavière, de Salzbourg, de l'Helvétie, des Grisons, le Tyrol, etc.*

Vindelicorum Augusta, *voy.* Augusta Vind.

Vindelicus, Vindalicus, *voy* Sulga.

Vindelis, *voy.* Vindilis.

vindēmĭa, æ, *f.* [vinum-demo], *vendange, récolte du raisin, Varro, L. L.* 5, 6, 10; *R. R.* 1, 54, 1; *Plaut. Curc.* 1, 2, 16; *Plin.* 18, 31, 74, § 345; *Plin. Ep.* 9, 20, 2, *et autres. Au pluriel, Suet. Cæs.* 40. — II) *métaph.* A) *raisin, vin* : Non eadem arboribus pendet vindemia nostris, *Virg. Georg.* 2, 89; *de même* ~ mitis, *id. ib.* 2, 522. — B) *au pluriel, les vendanges, le temps de la vendange, M. Aurel. dans Fronton Ep. ad M. Cæs.* 5, 23 *et* 47. — C) *cueillette, récolte en général* : ~ olearum, *cueillette des olives, Plin.* 15, 1, 5. ~ turis, *id.* 12, 14, 32. ~ mellis, *Colum.* 9, 15, 1; *Plin.* 11, 14, 14. — *Au fig.* : Vindemia parricidarum, *vendange de parricides, c.-à-d. supplice d'un grand nombre de parricides, Tert. Apol.* 35.

vindēmĭālis, e, *adj.* [vindemia], *relatif à la vendange (postér. à l'époq. class.)* : ~ fructus, *Macrob. Sat.* 7, 7, *med.* ~ escæ, *Inscr. Orell. n°* 4419; *Augustin. Conf.* 9, 2.

* **vindēmĭārĭus**, a, um, *adj.* [vindemiator], *relatif à la vendange, de vendange* : ~ vasa, *Varro, R. R.* 3, 2, 8.

vindēmĭātor, ōris, *m.* [vindemia], *vendangeur, Varro, L. L.* 5, 18, 27; *Hor. Sat.* 1, 7, 30. *Forme access.* vindemitor, *Senec. Apocol. init.; cf. à la suite.* — II) *métaph.* Vindemiator, *étoile dans la constellation de la Vierge, Colum.* 11, 2, 24; *on l'appelle aussi* Vindemitor, *Ovid. Fast.* 3, 407; *Plin.* 18, 31, 74.

vindēmĭātōrĭus, a, um, *relatif à la vendange* : Torcula vasa vindemiatoria, *Varro, R. R.* 3, 2, *med.*

vindēmĭo, āre, *v. n.* [vindemia], *faire la vendange, vendanger (postér. à Auguste)* : Jam et Calend. Jan. defectu vasorum vindemiantes vidi, *Plin.* 18, 31, 74; *de même absolt, id.* 35, 10, 37. — *Avec un régime homogène* : ~ vinum, *récolter le vin, vendanger, Colum.* 12, 33, 1. ~ uvas, *Plin.* 14, 2, 4, 30. *Au passif, vendangé,* = τετρυγημένος, *Gloss. Gr. Lat.*

* **vindēmĭŏla**, æ, *f. dimin.* [vindemia], *petite récolte; métaph. en parl. des revenus, des économies* : Bibliothecam tuam cave cuiquam despondeas... nam ego omnes meas vindemiolas eo reservo, ut illud subsidium senectuti parem, *Cic. Att.* 1, 10, 4.

vindēmītor, oris, *voy.* vindemiator.

Vindēmĭtus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 1145, 3.

Vindenuta, Vindunitta, Vindonitensis, ins., *Greg. Turon. vit. Patr.* 10; *île de Gaule, dans la Loire; auj. Vindonite, dans le territoire de la v. de Nantes.*

Vinderius, Οὐινδέριος, *Ptol.; fl. sur la côte E. de l'*Hibernia, *entre l'embouchure du fl.* Logia, *et le cap* Isamnium; *auj. Strangford-Bay, avec le fl. qui s'y jette.*

vindex, ĭcis, *m. et f.* [vindico]. — I) *celui qui se charge de qqche en justice, qui prend sous sa protection, caution, garant, répondant, protecteur, libérateur, sauveur* : « Vindex ab eo, quod vindicat, quominus is, qui prensus est, ab aliquo teneatur, » *Fest. p.* 376. ASSIDVO. VINDEX. ASSIDVVS. ESTO. PROLETARIO. CIVI. QVOI. QVIS. VOLET. VINDEX. ESTO, *XII Tab. ap. Gell.* 16, 10, 5; *cf.* Habeat sane populus tabellam quasi vindicem libertatis, *que le peuple garde son bulletin, comme garant de sa liberté, je le veux bien, Leg.* 3, 17, 39. ~ æris alieni, *défenseur du droit des créanciers, id. Att.* 2, 1, 11. ~ majestatis imperii, *Liv.* 28, 28, *fin.*; *cf.* ~ legum ac libertatis (M. Brutus), *Suet. Rhet.* 6. ~ injuriæ, *celui qui protège contre l'injustice, Liv.* 3, 46, 6; *de même* ~ periculi, *celui qui sauve d'un danger, id.* 10, 5, 5. ~ terræ (Hercules), *le libérateur de la terre, Ovid. Met.* 9, 241. Nec deus intersit, nisi dignus vindice nodus Inciderit, *ne faites pas intervenir un dieu, à moins que le nœud ne soit digne d'être tranché par une telle main, Hor. A. P.* 191. — Honori posterorum tuorum ut vindex fieres, *pour que tu sauvegardes l'honneur de tes descendants, Plaut.*

Trin. 3, 2, 18. — *En apposition :* Audita vox una (PROVOCO) vindex libertatis, ex eo missa ore, quo, *etc., Liv.* 3, 56, 6. Vindicibus pacatus viribus orbis, *Ovid. Her.* 9, 13. — II) *vengeur, vengeresse, celui ou celle qui punit :* Sed partim odio inducti me excludunt et aperte vindicem conjurationis oderunt, *Cic. Fam.* 5, 6, 2. Timebat, ne, si accepta lex esset, illum sibi collegam ascriberetis, custodem ac vindicem cupiditatum, *qui saurait observer et réprimer ses entreprises coupables, id. Agr.* 2, 9, 24. ~ ultorque parentis, *vengeur de son père, Ovid. Met.* 5, 237. *Voy. dans Suet. Ner.* 45, *le jeu de mots sur* Vindex, *vengeur, et* J. Vindex, *préteur en Gaule.* — *Au fém. :* Furiæ deæ sunt speculatrices, credo, et vindices facinorum et scelerum, *les Furies sont, je crois, des déesses qui observent et punissent le crime, Cic. N. D.* 3, 18, 46; *de même en parl. de Tisiphone, Stat. Theb.* 1, 80. — *En apposition :* Vindice flamma, *par une flamme vengeresse, Ovid. Met.* 1, 230. ~ pœna, *Catull.* 64, 192.

Vindia, Vinda, Οὔινδία, *Ptol.; Itin. Ant.* 201, 202; *v. des* Tolistobogi *en Galatie, entre* Germa *et* Papira; *dans le voisinage de la v. actuelle de Beibazar ou Begbazar.*

vindĭcātĭo, ōnis, *f.* [vindico]. — I) *en t. de jurispr., action de revendiquer en justice, réclamation, Ulp. Dig.* 44, 7, 24; *cf. :* « De rei vindicatione, » *Dig.* 6, *tit.* 1. — II) *action de protéger, de défendre, défense, protection ; vengeance, punition :* « Vindicatio est, per quam vim et contumeliam defendendo aut ulciscendo propulsamus a nobis et a nostris, qui nobis esse cari debent : et per quam peccata punimus, » *Cic. Invent.* 2, 22, 66; *de même id. ib.* 2, 53, 161.

vindĭcĭa, æ, *voy.* vindiciæ, *au commenc.*

vindĭcĭæ, ārum (*au singulier* vindicia, æ, *XII Tab. ap. Fest. p.* 376; *cf. Serv. Sulpic. ib. et Gell.* 20, 10, 8) *f.* [vindico], *réclamation judiciaire d'un objet faite devant le préteur par les deux parties (d'où le pluriel), revendication en justice, soit comme propriété, soit en vue de faire rendre à la liberté :* « Vindiciæ appellantur res eæ, de quibus controversia... Ser. Sulpicius (vocabulo) jam singulariter formato vindiciam ait esse, qua de re controversia est, ab eo quod vindicatur, » *Fest. p.* 376. « Vindicia, id est correptio manus in re atque in loco præsenti apud Prætorem ex duodecim tabulis fiebat, » *la Vindicia, ou appréhension de la main, se faisait en présence de l'objet et sur les lieux devant le préteur, etc., Gell.* 20, 10, 8. SI VINDICIAM FALSAM TVLIT REI SIVE LITIS, *s'il a obtenu injustement l'objet réclamé, XII Tab. ap. Fest. p.* 376. Aut pro præde litis vindiciarum quum satis accepisset, sponsionem faceret, *ou, après avoir reçu du détenteur actuel de l'objet en litige une caution suffisante, donner caution lui-même, Cic. Verr.* 2, 1, 45, 115. Qui non calumnia litium, non injustis vindiciis ac sacramentis alienos fundos, sed castris, exercitu, signis inferendis petebat, *qui ne cherchait pas à s'emparer du bien d'autrui par des réclamations et des actions injustes devant les tribunaux, id. Mil.* 27, 74. Ni (Appius) vindicias ab libertate in servitutem dederit, *si Appius (le préteur) n'avait prononcé l'envoi en jouissance provisoire (n'avait prononcé dans le sens de l'esclavage contre la liberté), Liv.* 3, 57, 5; *de même id. ib.* 3, 56, 4; *on dit dans le même sens :* Vox una (PROVOCO) vindex libertatis ex eo missa ore, quo vindiciæ nuper ab libertate dictæ erant, *id. ib.* § 6; *cf. :* Prætores secundum populum vindicias dicunt, *Caton dans Fest. l. l.; de même aussi :* Decresse vindicias secundum servitutem, *avoir adjugé comme esclave (admis la réclamation faite dans le sens de l'esclavage), Liv.* 3, 47, 5. M. Claudio clienti negotium dedit, ut virginem in servitutem assereret neque cederet secundum libertatem postulantibus vindicias, *et de ne point céder à ceux qui demandent la mise en liberté provisoire, id.* 3, 44, 5; *cf. en parl. du préteur :* Lege ab ipso lata vindicias det secundum libertatem, *que, conformément à la loi portée par lui-même, il prononce la mise en liberté provisoire, id. ib. fin.* Quum decemviri Romæ sine provocatione fuerunt, tertio illo anno, quum vindicias amisisset ipsa libertas, *Cic. Rep.* 3, 32, *fin.* — *Voy. sur* vindiciæ *Rein, Droit privé de Rom. p.* 460 *et les auteurs qu'il cite.*

vindĭcĭum, ii, *n., défense de l'opprimé, protection contre l'injure, Inscr. ap. Visconti Mus. Pio-Clem. t.* 1, *p.* 83, *ed. Mediol. Cf. le Gloss. Philox.* = ἐκδίκησις.

vindĭco (*en le tirant de* venum-dico *on l'écrit aussi* vendico), āvi, ātum, 1. (*forme access. archaïque de la troisième conjug.* VINDICIT, *XII Tab. ap. Gell.* 20. 1, *fin., de laquelle forme viennent* vindex, vindiciæ *et* vindicta; *mais* vindicatio *est tiré de* vindico, are) *v. a.* [vim-dico, *propremt : annoncer violence, déclarer la résolution d'en venir aux voies de fait, dans le cas où l'on s'opposerait à la prise de possession légitime d'un objet réclamé ; de là en général*] *réclamer, revendiquer en justice, soit comme propriété, soit pour faire rendre à la liberté :* IN. IVS. DVCITO. NI IVDICATVM FACIT AVT QVIS ENDO EM IVRE VINDICIT, *i. e.* eum in jure vindicat, *XII Tab. ap. Gell.* 20, 1, *fin.; cf. Dirksen, trad. p.* 243 *et suiv.* Me vindicantem sponsam in libertatem vita citius deseret quam fides, *quand je réclame la mise en liberté de ma fiancée, Liv.* 3, 45, *fin.; cf. :* Hoc te uno quo possum modo in libertatem vindico, *id.* 3, 48, 5. Quum instaret assertor puellæ, ut vindicaret sponsoresque daret, *etc., id. ib.* 3, 46, 7. (Se) a M. Claudio petiturum, ut decederet jure suo vindicarique puellam in posterum diem pateretur, *id. ib.* § 3; *cf. :* Ita vindicatur Virginia spondentibus propinquis, *Virginie obtient sa mise en liberté provisoire sous la garantie de ses proches, id. ib.* § 8.

II) *métaph., en dehors de la sphère judiciaire (très-fréq. et très-class.) :*

A) *réclamer, revendiquer qqche comme sa propriété, prétendre à qqche, se l'attribuer, se l'arroger, se l'approprier :* Quam est hic fortunatus putandus, cui soli vere liceat omnia non Quiritium sed sapientium jure pro suis vindicare, nec civili nexo, sed communi lege naturæ, quæ vetat ullam rem esse cujusquam, nisi ejus, qui tractare et uti sciat, *qui pourrait seul tout réclamer comme sien, non aux termes du droit civil, etc., Cic. Rep.* 1, 17. Quod est oratoris proprium, si id mihi assumo, videor id meo jure quodam modo vindicare, *je crois être en droit d'élever cette prétention, id. Off.* 1, 1, 2. Homerum Colophonii civem esse dicunt suum, Chii suum vindicant, *les habitants de Chio revendiquent l'honneur de l'avoir pour concitoyen, id. Arch.* 8, 19. Non nobis solum nati sumus, ortusque nostri partem patria vindicat, *id. Off.* 1, 7, 22. Iniquissima hæc bellorum conditio est : prospera omnes sibi vindicant, adversa uni imputantur, *tout le monde s'attribue l'honneur d'un succès ; on fait peser sur un seul la responsabilité d'un échec, Tac. Agr.* 27. Victoriæ majore parte ad se vindicata, *Liv.* 44, 14, 8; *cf.* ~ decus belli ad se, *s'attribuer la gloire de la guerre, id.* 9, 43, 14. Tanta tamen universæ Galliæ consensio fuit libertatis vindicandæ, ut, *etc., pour reconquérir la liberté, Cæs. B. G.* 7, 76, 2. Trasimenum pro Tarsimeno multi auctores, etiamsi est in eo transmutatio, vindicaverunt, *ont adopté la forme* Trasimenum *au lieu de* Tarsimenum, *bien qu'il y ait transposition de lettres, Quintil. Inst.* 1, 5, 13; *de même id. ib.* § 26. Vindicet antiquam faciem, vultusque ferinos Detrahat, *qu'il reprenne son ancienne forme, Ovid. Met.* 2, 523. — *Poét. avec l'infinitif :* Vindicat hoc Pharius dextra gestare satelles, *réclame l'honneur de le porter, Lucan.* 8, 675.

B) *affranchir, mettre en liberté, délivrer, sauver, exempter :* Itaque id a regum et a patrum dominatione solere in libertatem rem populi vindicari, *Cic. Rep.* 1, 32; *cf. :* Qui ex dominatu Ti. Gracchi privatus in libertatem rem publicam vindicavit, *id. Brut.* 58, 212; *de même* ~ rem publicam afflictam ut oppressam in veterem dignitatem ac libertatem, *rendre à la liberté abattue et opprimée sa grandeur et sa liberté d'autrefois, id. Fam.* 2, 5, 2; ~ Galliam in libertatem, *affranchir la Gaule, Cæs. B. G.* 7 1, 5; ~ se et populum Romanum in libertatem, *id. B. C.* 1, 22, 5. — Præstare nihil debeo : teque item ab eo vindico et libero, *et je te délivre de lui, Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 3, 9; *cf. :* An servos nostros horum suppliciorum metu dominorum benignitas vindicta una liberat : nos a verberibus, ab unco, a crucis terrore neque res gestæ neque acta ætas neque vestri honores vindicabunt? *ne pourront nous sauver du fouet, du croc, de la crainte d'être mis en croix, id. Rabir. perd.* 5, 16, *et :* Sapientia sola nos a libidinum impetu et formidinum terrore vindicat, *id. Fin.* 1, 14, 46; *de même* ~ aliquem a miseriis morte, *délivrer qqn de ses maux par la mort, id. Brut.* 96, 329; ~ a molestia, *id. Qu. Fr.* 1, 4, 2; ~ a labore, *id. Sull.* 9, 26; ~ domum suam a solitudine, *préserver sa maison de la solitude, id. de Or.* 1, 45, 199; ~ laudem summorum oratorum ab oblivione hominum atque a silentio, *sauver la gloire des grands orateurs de l'oubli et du silence des hommes, id. ib.* 2, 2, 7; ~ corpora a putrescendo (sal), *préserve les corps de la putréfaction, Plin.* 31, 9, 45; *de même* ~ ebur a carie (vetus oleum), *id.* 15, 7, 7, *fin.;* ~ capillum a canitie, *empêcher les cheveux de blanchir, id.* 28, 11, 46, *et autres sembl.* — Perpetienda illa fuerunt, ut se aliquando ad suos vindicaret, *pour se rétablir enfin au milieu des siens, Cic. Rabir. Post.* 9, 25. — Quam dura ad saxa revinctam Vindicat Alcides, *qu'Hercule délivre des liens qui l'attachaient aux rochers, Ovid. Met.* 11, 213.

C) *avec égard à une injustice commise (cf.* ulciscor) *venger, punir, châtier, tirer vengeance de :* Omnia quæ vindicaris in altero, tibi ipsi vehementer fugienda sunt, *tout ce que l'on punit dans un autre, Cic. Verr.* 2, 3, 2, 4; *cf. :* Neque me arbitrabar sine summo scelere posse, quod maleficium in aliis vindicassem, idem in illorum socio, quum scirem, defendere, *id. Sull.* 6, 19; *de même* ~ facinus in nullo etiam, *odieuse manœuvre dont on n'a encore puni personne, id. Verr.* 2, 3, 84, 194; ~ dolum malum legibus, *id. Off.* 3, 15, 61; ~ acerrime maleficia, *châtier très-sévèrement les méfaits, id. Rosc. Am.* 5, 12; ~ consensionem improborum supplicio omni, *punir par tous les supplices le coupable concert des méchants, id. Læl.* 12, 43; ~ eam rem quam vehementer, *id. Quint.* 7, 28; ~ Ti. Gracchi conatus perditos, *id. Off.* 1, 30, 109; ~ necem Crassi, *Ovid. Fast.* 6, 468; ~ offensas ense, *venger des offenses le fer à la main, id. Trist.* 3, 8, 40, *et autres sembl.* — *Impersonnellmt :* Fateor non modo in socios, sed etiam in cives militesque nostros persæpe esse severe ac vehementer vindicatum, *qu'on a souvent sévi avec la plus grande rigueur contre, etc., Cic. Verr.* 2, 5, 50, *fin.; de même :* Vindicatum in noxios, *Sall. Jug.* 31, 18; Vindicatum in eos, qui, *etc., on a puni ceux qui, etc., id. Catil.* 9, 4; *cf. :* In quos (Venetos) eo gravius Cæsar vindicandum statuit, quo diligentius, *etc., Cæs. B. G.* 3, 16, 4. — *De là :*

2°) *métaph. (d'après l'analogie d'*ulcisci) : ~ se ab aliquo, *se venger de qqn :* Quum idem homo beneficium mihi dedit et postea fecit injuriam, utrum et beneficium illi reddere debeam et me ab illo nihilominus vindicare, *dois-je et lui rendre son bienfait et me venger de son injure? Senec. Benef.* 6, 5, *med.*

vindicta, æ, *f.* [vindico], *baguette dont on touchait l'esclave qu'on voulait affranchir, baguette d'affranchissement,* « *Gaj. Dig.* 4, 16. Si neque censu neque vindicta nec testamento liber factus est, non est liber, *Cic. Top.* 2, 10 »; *de même id. Rabir. perd.* 5, 16; *Plaut. Curc.* 1, 3, 56; *Liv.* 2, 5, 9; *Hor. Sat.* 2, 7, 76; *Pers.* 5, 88; *Plin. Ep.* 7, 16, 4, *et autres.* — II) *métaph.* (*ne se trouve pas en ce sens antér. à Auguste*) A) (*cf.* vindico, *n°* II, B) *protection, défense :* Utrique vindicta libertatis morte stetit, *Vellej.* 2, 64, *fin.* Quum tibi suscepta est legis vindicta severæ, *Ovid. Pont.* 4, 6, 33. — B) *punition, châtiment, vengeance :* Efficiunt, curabilis ut sit Vindicta et gravior quam injuria, *Juven.* 16, 22; *de même Phædr.* 5, 29, 10; *Juven.* 13, 180; 191; *Petron. Sat.* 136; *Plin.* 29, 1, 8; *Tac. Ann.* 6, 32.

vindictor, ōris, *m., défenseur, vengeur, Gloss. gr. lat.* = ἔκδικος.

Vindili, Vandili, *voy.* Vandali.

Vindilis, Vindelis, *Itin. Marit. ap. Itin. Ant.* 510; *île entre la Gaule et la Bretagne, près des côtes de la Vénétie; auj. probablemt Belle-Isle.*

Vindinates, *Plin.* 3, 14; *Inscr. ap. Grut.* 411, 3, *peuple d'Ombrie, dans le territoire de Venzano, sel. Reich.*

Vindinum, *voy.* Cenomania.

Vindius, Οὔινδιος, *Ptol.;* Vinnius, *Flor.* 4, 12; *montagne de l'*Hispania Tarraconensis, *probabl. les monts voisins des sources du Sil et de l'Èbre; auj. Montanos de Europa.*

Vindius, *Ptol.; montagne de l'Inde en deçà du Gange.*

Vindius Verus, *jurisconsulte, consulté par l'empereur Antonin le Pieux, Capitol. Anton. Pius,* 12. — *Il est nommé* Vindius Verus *par Paul dans les Pandect.* 2, 9, 2. *Ulp. Pandect.* 2, 14, 7. *Mæcian. ib.* 35, 2, 32.

Vindo, *voy.* Vinda.

Vindobala, Vindobela, *voy.* Vindomora.

Vindobona, *Itin. Ant.* 233; 266; *Tab. Peut.;* Vendobona, *Aurel. Victor;* Vindomana, *Not. Imp.;* Windomina *et* Vindomina, *Jornand. R. G.* 50; *voy.* Flaviana castra.

Vindocladia, Vindogladia, *Itin. Ant.* 483, 486; *lieu de la* Britannia Romana, *entre* Sorbiodunum *et* Durnovaria, *près de Pentrigde.*

Vindolana, *Not. Imp.; château sur la frontière de la* Britannia Romana, *au S. du mur frontière, près de Littlechester.*

Vindomagus, Οὐινδόμαγος, *Ptol.; v. de la* Gallia Narbonensis, *dans le territoire des* Adricomii; *elle*

appartenait probablemt à Nemausus; *auj. le Vigan, sel. Reich.*

Vindomana, *voy.* Flaviana Castra.

Vindomora, *voy.* Finis Valli.

Vindomum, Vindomus, *Itin. Ant.* 483, 486; *v. de la Bretagne, entre* Viroconium *et* Venta Belgarum; *auj. Farnham, sel. Reich.*

Vindonissa, *Tac. Hist.* 4, 61, 70; *Itin. Ant.* 238; *Tab. Peut.; Pertz* 1, 468; *v. considérable de la* Gallia Belgica; *entre* Ad Fines *et* Ortalibinnum, *sur la route d'*Augst *à* Arbon; *auj. le village de Windisch dans le Canton de Berne.*

Vindonissensis, e, *adj., relatif à* Vindonissa, *Inscr. ap. Grut.* 1068, 3.

Vindonitensis ins., *voy.* Vindenuta.

Vindullus, i, *m., surn. rom., Cic. Att.* 6, 1.

Vindunitta ins., *voy.* Vindenuta.

vinea, æ, *voy.* vineus, *n°* II.

vīnĕālis, e, *adj.* [vinea], *relatif au vin, de vin, de vigne :* ~ terra, *terrain vignoble, Colum.* 3, 12, 1.

vīnĕārius, a, um, *adj.* [vinea], *relatif au vin, de vin, de vigne :* ~ colles, *vignobles, coteaux plantés de vigne, Colum.* 5, 6, 36. ~ horti, *jardins plantés de vignes, Ulp. Dig.* 51, 16, 198.

vīnĕātĭcus, a, um, *adj.* [vinea], *de vin, de vignoble :* ~ semina, *Colum.* 4, 1, 1. ~ cultus, *culture des vignes, id.* 4, 33, 6. ~ fructus, *vendange, id.* 7, 3, 11. ~ falculæ, *serpette à couper le raisin, Cato, R. R.* 11, 4.

vīnĕŏla, æ, *f., petite vigne, dimin. de* vineā, *S. Greg. Ep.* 9, 14. *Inscr. ap. Fabrett. p.* 223, *n°* 59; *autre ap. Marin. Frat. Arv. p.* 36 (*écrit dans l'une et l'autre,* Viniola).

vīnētum, i, *n.* [vinum], *lieu planté de vignes, vignoble, vigne, Cic. N. D.* 2, 66, 167; 3, 36, 86; *Leg.* 2, 8, 21; *Virg. Georg.* 2, 319; *Colum.* 3, 4, 1; *Quintil. Inst.* 1, 12, 7, *et autres. — Proverbialmt :* Vineta sua cædere, *couper ses vignes, c.-à-d. se blesser soi-même, jeter des pierres dans son propre jardin, Hor. Ep.* 2, 1, 219.

vīnĕus, a, um, *adj.* [vinum], *de vin, relatif au vin. Très-rare comme adjectif :* ~ latex, *liqueur vineuse, c.-à-d. vin, Solin.* 5, *med. — Presque toujours* II) *substantivt* vinea, æ, *f.* A) *vigne, vignoble, Cic. de Senect.* 15, 54; *Divin.* 1, 17, 31; *Agr.* 2, 25, 67; *Plaut. Curc.* 1, 2, 50; *Virg. Georg.* 2, 390; *Hor. Sat.* 2, 4, 43; *Od.* 3, 1, 29, *et beauc. d'autres.* — B) *cep de vigne, Cato, R. R.* 6; *Varro R. R.* 1, 25; *Colum.* 4, 10, 2; 4, 22, 5; *Arb.* 14; *Phædr.* 4, 3, 1. — C) *en t. de guerre, toit de défense, mantelet, machine de guerre* (*construite en forme de berceau de vigne*), *Cæs. B. G.* 2, 12, 3 *sq.;* 2, 30, 2; 3, 21, 3 *sq.;* 7, 17, 1; *Cic. Fam.* 5, 4, 10; *Phil.* 8, 6, 17; *Sil.* 13, 110, *et beauc. d'autres; cf. Veget. Mil.* 4, 15. — « Sub vineam jacere dicuntur milites, quum astantibus centurionibus jacere coguntur sudes, » *Fest. s. v.* SUB, *p.* 311. — *Métaph., en dehors de la sphère militaire :* Si invenio qui vidit, ad eum vineas pluteosque agam, *Plaut. Mil. Gl.* 2, 2, 111.

Vingenna, *Fortunatus; Greg. Tur.; fl. comme* Vigenna.

Vingium, *comme* Bingium.

* **vīnĭbŭa,** æ, *f.* [vinum-bua], *buveuse de vin, ivrognesse, Lucil. dans Non.* 81, 6.

Vīnĭcĭānus, a, um, *de Vinicius :* ~ conjuratio, *Suet. Ner.* 3, 6. — *Subst., surn. rom., Inscr. ap. Labus Mon. Scop. in Carturo, p.* 45.

vīnĭfer, ĕra, ĕrum, *adj.* [vinum-fero], *qui produit du vin :* ~ vitis, *Appul. Herb,* 66. — *Subst.,* viniferum, i, *n.* = Œnophorum, *broc à vin, Gloss. Cypr.*

Viniolæ, *Itin. Ant.* 83; *deux localités de l'île de Sardaigne, l'une sur la route de* Portus Tibulis *à* Caralis, *l'autre sur la route de* Portus Tib. *à* Sulci.

Viniolæ, *Itin. Ant.* 402; *lieu des Carpétans dans l'*Hispania Tarraconensis, *entre* Acatuccis *et* Mentesa Bastia.

vīnĭto, as, āre, *inviter à boire du vin, Varron dans Non.* 15, 12 (*leçon douteuse à laquelle il faut probablement substituer* invito).

vīnĭtor, ōris, *m.* [vinum], *vigneron, vendangeur, Cic. Fin.* 5, 14, 40; *Virg. Ecl.* 10, 36.

* **vīnĭtōrĭus,** a, um, *adj.* [vinitor], *de vigneron, de vendangeur :* ~ falx, *serpe de vigneron, Colum. Colum.* 4, 25.

vīnĭvŏrax, ācis, *adj., qui boit le vin avec avidité, Commodian. Instruct.* 18, 16.

vinnicus, a, um, *mou, paresseux, Gloss. Philox.*

Vinnius, *voy.* Vindius.

Vinnovium, Οὐιννοούïον, *Ptol.,* Vinovia, *Itin. Ant.* 465; *lieu de la* Britannia, *à* 18 *Mill. de* Vindomara; *auj. le village de Binchester.*

* **vinnŭlus,** a, um, *adj.* [*étymologie inconnue*], *doux, agréable, suave, caressant :* Compellando blanditer, Osculando, oratione vinnula, venustula, *Plaut. Asin.* 1, 3, 70.

vīnŏlentĭa, æ, *f.* [vinolentus], *ivresse; ivrognerie, Cic. Phil.* 2, 39, 101; *Tusc.* 4, 11, 26; *Top.* 20, 75; *Invent.* 2, 5, 17; *Suet. Vitell.* 17.

vīnŏlentus, a, um, *adj.* [vinum], *gorgé de vin, ivre :* Ne sobrius in violentiam vinolentorum incidat, *Cic. Tusc.* 5, 41, 118; *de même id. Agr.* 1, 1, 1; *Phil.* 2, 28, 68. ~ furor, *fureur de l'ivresse, ivresse furieuse, id. Fam.* 12, 25, 4. — ~ medicamenta, *médicament où il entre beaucoup de vin, fortement mélangé de vin, id. Pis.* 6, 13.

vīnōsĭtas, ātis, *f.* [vinosus], *goût vineux, Tertull. Jejun.* 1, *fin.*

vīnōsus, a, um, *adj.* [vinum], *gorgé de vin, qui boit ou contient beaucoup de vin :* Qui non modo vinosus, sed virosus quoque sit, *Scip. Afric. dans Gell.* 7, 12, 5. Laudibus arguitur vini vinosus Homerus, *le goût d'Hom. p. le vin se trahit par l'éloge qu'il en fait, Hor. Ep.* 1, 19, 6. Istrorum pauci, qui modice vinosi erant, memores fuerunt fugæ, *qui n'étaient qu'un peu ivres, Liv.* 41, 4, 4. ~ convivia, *débauche de table, Ovid. Am.* 3, 1, 17. Moris succus in carne vinosus, *dans la mûre le suc de la chair est vineux, Plin.* 15, 24, 27; *de même* ~ sapor seminis nardi, *le goût vineux de la semence de nard, id.* 12, 13, 27. ~ odor seminis ambrosiæ, *id.* 27, 4, 11; ~ genus Punicorum, *id.* 13, 19, 24. — *Compar. :* ~ ætas, *âge où domine la passion du vin, Ovid. Fast.* 3, 765. — *Superl. :* ~ lena, *Plaut. Curc.* 1, 1, 79. — *Qui a la couleur du vin :* Succus colore vinosus, *Cæl. Aur. tard.* 2, 14, *ante med.*

Vinovia, æ, *f. v. de la Bretagne rom., Anton. Itin.* (*Binchester, sel. Camden*).

Vinoviloth, *Jornandès R. G.; peuple de Scandinavie, selon Reich., dans le Südermannland.*

Vintemelium, *voy.* Albium Intemelium.

Vintium, Οὔϊντιον, *Ptol.; v. des* Nerusii, *dans les* Alpes maritimæ (*Provence*); *auj. Vence.*

Vinula, æ, *f., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 922, 4.

vīnŭlum, i, *n., un peu de vin, Charis. p.* 73.

vīnum, i, *n.* [*formé, avec le digamma, de* οἶνος], *vin,* « *Plin.* 14, 6 *sq.* »; *Cato, R. R.* 156, 6; *Cic. de Senect.* 18, 65; *Off.* 3, 23, 91; *Brut.* 83, 287; *Hor. Od.* 1, 4, 18; 1, 11, 6; 2, 3, 13, *et une infinité d'autres.* — II) *métaph.* A) *raisin, Cato, R. R.* 147; *Plaut. Trin.* 2, 4, 125; *Varro, L. L.* 5, 17, 28. — B) *vin préparé avec d'autres fruits, cidre, poiré, Plin.* 13, 4, 9; 14, 16, 19: 23, 1, 26; *Pallad. Febr.* 25, 11; *Mart.* 10, 10.

Vinundria, Οὐιννουνδρία, *Ptol.; v. de la Haute-Pannonie.*

Vinzela, Οὐίνζελα, *Ptol.; v. des* Tectosages *en Galatie.*

Vinzela, Unzela, *Ptol.; v. de Pamphylie.*

vĭo, āre, *v. n.* [via], *aller, faire route, cheminer, voyager, être en route* (*postér. à Auguste et très-rare; cf. :* « Vio pro eo infelicius fictum, » *Quintil. Inst.* 8, 6, 33) : Legati itineri ut viandum, *Ammian.* 20, 9. Iter viandi multifidum, *Prudent. adv. Symm.* 2, 772. Vians maritus, *mari qui voyage, Appul. Met.* 10, *p.* 240; *de même id. ib.* 6, *p.* 184; *Flor.* 1, *init.; Solin.* 29, *fin.*

vĭŏcūrus, i, *m.* [via-curo], *inspecteur des chemins, agent-voyer, Varro, L. L.* 5, 1, 5; 5, 32, 44. *Inscr. ap. Grut.* 383, 8. *Autre ap. Murat.* 667, 1.

vĭŏla, æ, *f. dimin,* [*formé, avec le digamma, de* ἴον], *violette, violier,* « *Plin.* 21, 6, 14 »; *ib.* 11, 38; *Virg. Ecl.* 2, 47; 10, 39; *Cic. Tusc.* 5, 26, 73, *et autres.* Nec tactus violat violas, *Alcim.* 1, 239. — Viola rustica, *violette des champs,* = chrysanthemum, *Gloss. Philox.* — II) *couleur violette, le violet, Hor. Od.* 3, 10, 14; *Ep.* 2, 1, 207; *Plin.* 34, 12, 32; 37, 9, 40.

vĭŏlābĭlis, e, *adj.* [violo], *qui peut ou doit être blessé, exposé aux coups, qu'on peut outrager, profaner* (*mot poét.*) : ~ cor levibus telis, *Ovid. Her.* 15, 79. — Vos æterni ignes et non violabile vestrum Testor numen, ait, *Virg. Æn.* 2, 154; *de même* ~ turba nullis armis, senes, *Stat. Theb.* 5, 258.

vĭŏlācĕus, a, um, *adj.* [viola, *n°* II], *violet, violacé, de couleur violette :* ~ purpura, [*Nep. dans Plin.* 9, 39, 63. ~ flos herbæ, *Plin.* 22, 18, 21. ~ gemma, *id.* 37, 10, 61.

vĭŏlācium, ii; *n.* [viola], *sirop de violette, Apic.* 1, 4.

Violantilla, æ, *f., nom de femme, Stat.* 1, 2.

VIOLARIS, e, *adj.* [viola], *de violette, relatif aux violettes :* ~ DIE, *le jour où l'on déposait sur les tombeaux des couronnes de violettes, de rose, etc., Inscr. ap. Fabr.* 724, 443; *cf.* ROSALES.

vĭŏlārium, ii, *n.* [viola], *lieu semé de violettes, plate-bande de violettes, Varro, R. R.* 1, 35, 1; *Virg. Georg.* 4, 32; *Hor. Od.* 2, 15, 5; *Ovid. Fast.* 4, 437; *Colum.* 10, 259.

vĭŏlārius, ii, *m.* [viola, *n°* II], *teinturier en violet, Plaut. Aul.* 3, 5, 36; *Inscr. ap. Don. cl.* 8, *n°* 78.

vĭŏlātĭo, ōnis, *f.* [violo], *action d'endommager, de nuire; — violation, profanation* (*n'est pas dans Cicéron ni dans César*) : ~ templi, *Liv.* 29, 8, 11. ~ religionum, *Senec. Ep.* 104, *med.* ~ publica fidei, *manquement à la foi publique, Vellej.* 2, 1, *fin.* — *Action de répandre des violettes en l'honneur des morts, cérémonie qui avait lieu à certain jour de l'année, comme* rosatio *était celle d'y répandre des roses, Inscr. trouvée à Rome et copiée par J. O. Zaratino Castellini, publiée d'après le manuscr. n°* 26, *p.* 261 *a. de la Biblioth. Vallicell., et expliquée par Phil. Ed. Huschke, Uratislaviæ, ann.* 1838.

vĭŏlātor, ōris, *m.* [violo], *celui qui viole, qui enfreint; violateur, profanateur* (*n'est pas dans Cicéron ni dans César*) : ~ templi, *Ovid. Pont.* 2, 2, 27. ~ juris gentium, *Liv.* 4, 19. ~ fœderis, *violateur d'un traité, Tac. Ann.* 1, 58. ~ dictatoris (C. Cæsaris), *c.-à-d. le meurtrier du dictateur, Macrob. Sat.* 2, 3, *med. — En apposition avec un nom féminin :* Natrix violator aquæ, *qui empoisonne l'eau, Lucan.* 9, 720.

vĭŏlātrix, īcis, *f., celle qui viole :* Facile intelligat non jam duas, sed tres esse naturas, unam inviolabilem, alteram violabilem, tertiam violatricem, *Augustin. de Morib. Manich. c.* 12.

1. **violatus,** a, um, *Partic. de* violo.

* 2. **vĭŏlātus,** a, um, *adj.* [viola], *violat, où il entre de la violette :* ~ vinum, *Pallad. Febr.* 32.

vĭŏlens, entis, *adj.* [vis], *emporté, violent, impétueux, fougueux* (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste;* violentus, *au contraire, est très-class.*) : ~ Aufidus, *Hor. Od.* 3, 30, 10. ~ victor equus, *id. Ep.* 1, 10, 37; *de même joint à* ferus, *Pers.* 5, 171. — *Adv. :* violenter, *violemment, avec impétuosité, fougue, colère, acharnement; avec rigueur, sévérité; fortement, vivement :* Quia solennia ludorum, quos intermitti nefas est, violenter diremisset, *parce qu'il avait interrompu violemment la solennité des jeux, etc., Liv.* 5, 1, 4. Quæstio exercita aspere violenterque, ex rumore et libidine plebis, *avec acharnement, Sall. Jug.* 40, *fin.; cf. :* Patrem adolescentis facta hæc tolerare audio violenter, *Ter. Phorm.* 5, 1, 4. Vidimus flavum Tiberim, retortis Litore Etrusco violenter undis, Ire dejectum monumenta regis, *le Tibre, quittant brusquement sa rive étrusque, aller, etc., Hor. Od.* 1, 2, 14. ~ invadunt appropinquantem (canes), *Colum.* 7, 12, 7. — *Compar., Suet. Aug.* 51, *fin.; Tib.* 37; *Tit.* 6; *Justin.* 11, 7, *fin.* — *Superl., Colum.* 7, 3, 4; *Justin.* 25, 5.

vĭŏlenter, *adv., voy.* violens.

vĭŏlentĭa, æ, *f.* [violentus], *caractère violent, emportement, impétuosité, violence, fougue, vivacité* (*très-class.*) : « Illi hanc vim appellant, quæ est potius violentia, » *Quintil. Inst.* 2, 12, 11. Novi hominis furorem, novi effrenatam violentiam, *Cic. Phil.* 12, 11, 26; *de même* ~ vinolentorum, *fureur, emportement des gens ivres, id. Tusc.* 5, 41, 118. Minis ejus ac violentia territus, *Suet. Ner.* 34. ~ gentium, *barbarie, férocité, Tac. Ann.* 2, 63; *de même* ~ acris leonum, *Lucr.* 3, 741. Nec te ullius violentia vincat, *Virg. Æn.* 11, 354. Talibus exarsit dictis violentia Turni, *id. ib.* 11, 376; *cf. :* Haud secus accenso gliscit violentia Turno, *id. ib.* 12, 9; *et :* Haud quaquam dictis violentia Turni Flectitur, *id. ib.* 12, 45. — *En parl. de choses et d'êtres abstraits :* ~ vehemens vini, *la force du vin, Lucr.* 3, 481. ~ assidua hiemis, *rigueur soutenue de l'hiver, Colum.* 1, 1, 5; ~ radii solis, *violentes chaleurs des rayons du soleil, Plin.* 2, 16, 13. ~ vultus, *air farouche, Ovid. Met.* 1, 238.

vĭŏlentus, a, um, *adj.* [vis], *violent, fort, impétueux, emporté, orageux, terrible, redoutable; violent de caractère, farouche, superbe, cruel, despote, despotique; fier, orgueilleux* (*très-class.*) : Homo vehemens et violentus, *Cic. Phil.* 5, 7, 19; *cf. :* Tyrannus sævissimus et violentissimus in suos, *tyran cruel et farouche* (*qui se porte à mille excès contre ses sujets*), *Liv.* 34, 32, 3. ~ censores, *censeurs rigoureux, inflexibles, id.* 9, 34, 9. ~ ingenium, *id.* 1, 46, 5; *cf. :* Piso ingenio violentus, *d'un caractère violent, Tac. Ann.* 2, 43. ~ ira, *Ovid. Met.* 8, 106. ~ vis

viri, *Lucr.* 5, 962. ~ vis leonum, *id.* 3, 297. Lucania bellum Incuteret violenta, *Hor. Sat.* 2, 1, 9. — ~ vis venti, *vent impétueux, violent, Lucr.* 5; 1225; *cf.* ~ turbo, *id. ib.* 3, 824; 5, 218; 369; 1230, *et :* Violentior Eurus, *Virg. Georg.* 2, 107; *cf. aussi :* Violentissimæ tempestates, *affreuses tempêtes, Cic. Cluent.* 49, 138, *et :* Violentissimus cœli status, *très-mauvais temps, Colum.* 5, 5, 17. Duæ res violentissimæ, ferrum et ignis, *deux choses terribles, le fer et le feu, Plin.* 37, 4, 15. Opes violentas et populo Romano minime ferendam potentiam concupisse, *des richesses acquises par la violence, Cic. Phil.* 1, 12, 29. ~ verba, *paroles audacieuses, Ovid. Met.* 3, 717. ~ imperium, *ordre cruel, ou pouvoir despotique, tyrannique, tyrannie, Liv.* 45, 12, 6. — Hoc ut vere dicitur, parva esse ad beate vivendum momenta ista corporis commodorum, sic nimis violentum est, nulla esse dicere, *il est par trop violent, par trop fort (exagéré) de dire qu'ils (les biens du corps) n'ont aucune influence (sur le bonheur), Cic. Fin.* 5, 24, 72. — *L'adv. ne se rencontre pas.*

vĭŏlētum, i, *n., terrain semé de violettes, Collect. Voc. in Thes. utr. ling. p.* 811.

vĭŏlĕus, a, um, *violet, de couleur violette :* ~ nectar, *Cassiod. Variar.* 12, 4.

vĭŏlo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [vis], *faire violence à, attaquer par violence, maltraiter (physiquement et plus souvent moralement), profaner, déshonorer, outrager, flétrir, souiller :* Hospites violare fas non putant : qui quaque de causa ad eos venerint, ab injuria prohibent sanctosque habent, *ils regardent comme un sacrilége de maltraiter un hôte, de violer la personne d'un hôte, Cæs. B. G.* 6, 23, *fin.* Militibus suis commendavit, ne qui eorum violarentur, *id. B. C.* 3, 98, 2. Patriam prodere, parentes violare, fana depeculari, *livrer sa patrie, frapper ses parents, piller les temples, Cic. Fin.* 3, 9, 32. ~ virginem, *déshonorer, violer une jeune fille, Auct. ap. Varron, L. L.* 6, 8, 73; *Tibull.* 1, 6, 51. ~ sacrum corpus vulnere, *Virg. Æn.* 11, 591; *cf. :* Getico peream violatus ab arcu, *Ovid. Pont.* 3, 5, 45. — Fines eorum se violaturum negavit, *qu'il ne dévasterait pas leur territoire, Cæs. B. G.* 6, 32, 2. ~ loca religiosa et lucos, *profaner les lieux consacrés par la religion et les bois sacrés, Cic. Rabir. perd.* 2, 7. ~ Iliacos agros ferro, *ouvrir avec le fer le sein vierge de la terre troyenne, Virg. Æn.* 11, 255; ~ Cereale nemus securi, *Ovid. Met.* 8, 743; *et :* Silva vetus nullaque diu violata securi, *antique forêt que la hache a longtemps respectée, id. Fast.* 4, 649. ~ oculos nostros (tua epistola), *souille nos yeux, id. Her.* 17, 1; *cf.* ~ aures meas obsceno sermone, *blesse mes oreilles par des discours obscènes, Petron. Sat.* 85. ~ Indum ebur sanguineo ostro, *teindre l'ivoire en rouge, souiller la blancheur de l'ivoire de l'Inde par la pourpre couleur de sang, Virg. Æn.* 12, 67 (*imitation d'Homère :* ἐλέφαντα φοίνικι μιήνῃ, *Il.* 4, 141). — Nullum esse officium, nullum jus tam sanctum atque integrum, quod non ejus scelus atque perfidia violarit et imminuerit, *Cic. Rosc. Am.* 38, 109; *de même* ~ jus, *violer le droit, id. Leg.* 2, 9, 22; ~ religionem, *id. Verr.* 2, 5, 72, 186; ~ virginitatem alicujus, *porter atteinte à l'honneur, à la pudeur de qqn, id. N. D.* 3, 23, 59. ~ vitam patris, *attenter aux jours de son père, id. Parad.* 3, 25. ~ inducias per scelus, *violer criminellement une trêve, Cæs. B. C.* 2, 15, 1; *de même* ~ fœdera, *Liv.* 28, 44, 7; *Tibull.* 1, 9, 2. ~ amicitiam, *enfreindre les lois de l'amitié, la trahir, Cic. Phil.* 2, 1, 3; ~ existimationem absentis, *porter atteinte à la réputation d'un absent, id. Quint.* 23, 73; *cf.* ~ nominis nostri famam tuis probris, *souiller par tes opprobres la gloire de notre nom, id. Verr.* 2, 1, 32, 82; ~ dignitatem alicujus in aliqua re, *id. Fam.* 1, 6, 2.

Vior, *Plin.* 5, 1; *fl. d'Afrique, dans Ptol.* Diur, *voy. ce nom.*

Viorum Valentia, *comme* Hippo.

vīpĕra, æ, *f.* [*peut-être contraction pour* vivipara *de* vivus-pario : *vivipare*], *vipère,* Coluber Berus *Linn., Plin.* 10, 62, 82. — II) *métaph. pour serpent, couleuvre, en général, Prop.* 4, 7, 53; *Virg. Georg.* 3, 417; *Hor. Od.* 3, 4, 17; *Epod.* 5, 15; 16, 52; *Ovid. Met.* 10, 24; *Rem. Am.* 421, *et autres.* — *Proverbialement :* Viperam nutricare sub ala, *réchauffer un serpent dans son sein, Petron. Sat.* 77. Vipera est in veprecula, *une vipère est cachée dans le buisson, c.-à-d. il y a là qque danger caché, Pomp. dans Non.* 231, 13; *voy.* veprecula. — B) *métaph., vipère, c.-à-d. personne dangereuse, Juven.* 6, 641; *Flor.* 4, 12, 37; *cf. Donat. Ter. Eun.* 5, 1, 8.

vīpĕrālis, e, *adj.* [vipera], *de vipère, relatif à la vipère :* ~ herba, *herbe qui guérit la morsure de la vipere, vipérine ou serpentaire, Appul. Herb.* 89.

vīpĕrĕus, a, um, *adj.* [vipera], *de vipère, de serpent :* ~ dentes, *Ovid. Met.* 4, 573. ~ fauces, *id. ib.* 7, 203. ~ carnes, *id. ib.* 2, 769. ~ venenum, *Lucan.* 9, 635; *cf.* ~ cruor, *Ovid. Pont.* 4, 7, 36. ~ monstrum, *c.-à-d. la tête de Méduse ceinte de vipères, id. Met.* 4, 615; *cf.* ~ sorores, *c.-à-d. les Furies, id. ib.* 6, 662. ~ pennæ, *serpents ailés, id. ib.* 7, 391. — ~ anima, *souffle empoisonné, Virg. Æn.* 7, 351.

vīpĕrīnus, a, um, *adj.* [vipera], *de vipère, de serpent :* ~ caro, *Plin,* 7, 2, 2. ~ sanguis, *Hor. Od.* 1, 8, 9; *cf.* ~ cruor, *id. Epod.* 3, 6, *et :* ~ sanies, *Plin.* 11, 53, 115. ~ morsus, *Att. dans Cic. Fin.* 2, 29, 94, *et Tusc.* 2, 7, 19. Nodo coerces viperino Bistonidum, *Hor. Od.* 2, 19, 19. — B) *substantivt* viperina, æ, *f.* (herba), *herbe appelée aussi* serpentaria, *vipérine, serpentaire, Appul. Herb.* 5. — II) *qui a la forme d'un serpent :* Cauda (chamæleonis) implicans se viperinis orbibus, *Plin.* 8, 33, 51.

vīpio, ōnis, *m., sorte de petite grue, oiseau, Plin.* 10, 49, 69.

Vipitenum, *Tab. Peut.; lieu de Rhétie, à trente-six milles de* Veldidena, *dans le voisinage de Sterzingen au-dessous du Brenner.*

Vipsānius, ii, *m., nom de famille rom.,* M. ~ Agrippa, *Nep. Att.* 12; *Senec. Contrev.* 2, 12 *et souv. ailleurs.*

Vipsānus, a, um, *adj., relatif à Vipsanius Agrippa, gendre d'Auguste; d'Agrippa :* ~ columnæ, *les colonnes du Portique d'Agrippa, Martial.* 4, 18, 1; *de même* ~ laurus, *id.* 109, 3.

vĭr, vĭri, *m.* [*formé, avec le digamma, de* ἴς], *homme (opposé à femme), le mâle.* — A) *en génér. :* Virum me natam vellem, *je voudrais être née homme, Ter. Phorm.* 5, 3 9; *cf. :* Deque viro factus (mirabile) femina, *et, prodige incroyable! devenu femme d'homme qu'il était, Ovid. Met.* 3, 326, *et :* Ambiguus fuerit modo vir, modo femina Sithon, *id. ib.* 4, 280. Mulier conjuncta viro, *la femme unie à l'homme, Lucr.* 5, 1010. Lingua vir mulierque fave, *écoutez bien, hommes et femmes, Tibull.* 2, 2, 2. Violenta viri vis atque impensa libido, *Lucr.* 5, 962. — Sapientissimorum nostræ civitatis virorum disputatio repetenda memoria est, *des hommes les plus sages de notre pays, Cic. Rep.* 1, 8. Intervenit vir prudens omnibusque illis et jucundus et carus, M. Manilius, *un homme éclairé, id. ib.* 1, 12, *fin.* Etiam externos claros viros nominarem, *id. Fam.* 6, 6, 12. *De même* ~ clarus et honoratus, *id. de Senect.* 7, 22; ~ præstans, *id. ib.* 23, 85; ~ bonus et sapiens et legibus parens, *id. Fin.* 3, 19, 64; *cf. id. Off.* 3, 15, 64; *voy. aussi* bonus, b. ~ optimi (*opp.* homines improbi), *Cic. Cœl.* 5, 12. ~ fortis, *homme courageux, id. Fin.* 3, 8, 29; *Rep.* 1, 3. ~ turpissimus, *le dernier des hommes, Sall. Jug.* 85, 42, ~ nefandus, *Virg. Æn.* 4, 498 *et une infinité d'autres.*

II) *particul.* — A) *l'homme, l'époux, le mari, pour* maritus (*peut-être en ce sens n'est-il pas dans Cicéron; partout ailleurs il est très-fréq.*) : Is (Juppiter) amare occepit Alcumenam clam virum, *à l'insu de son mari, Plaut. Amph. prol.* 107; *de même, id. ib.* 111, 134; 1, 3, 4; *Ter. Hec.* 4, 1, 1; *Hor. Od.* 2, 18, 28; 3, 3, 68; *Sat.* 1, 2, 127 *et passim; Ovid. Met* 1, 146; *Petron. Sat.* 111; *Quintil. Inst.* 5, 10, 62; 5, 11, 28; 7, 1, 28; *Suet. Aug.* 69; *Calig.* 25; *Claud.* 29; *Ner.* 35; *Domit.* 22 *et beauc. d'autres.* — *métaph., en parl. des animaux, le mâle, Virg. Ecl.* 7, 7; *Ovid. Met.* 1, 660; *Martial.* 3, 93, 11; *Solin.* 23.

B) *homme (par oppos. à jeune garçon), homme fait :* Litera communis mediis pueroque viroque Inscripta est foliis, *Ovid. Met.* 13, 397.

C) *dans le sens prégnant, l'homme par rapport aux qualités qui font l'homme digne de ce nom (force de caractère, courage, énergie, bravoure, etc.) :* Marius rusticanus vir sed plane vir, quum secaretur, vetuit se alligari... Ita et tulit dolorem, ut vir; et, ut homo, majorem ferre sine causa necessaria noluit, *homme un peu rustique, mais tout à fait homme,.... il a supporté la douleur en homme, Cic. Tusc.* 2, 22, 53; *cf. :* Ut te rogarem, ut et hominem te et virum esse meminisses, id est, ut et communem incertumque casum sapienter ferres et dolori fortiter ac fortunæ resisteres, *homme et homme de cœur, id Fam.* 5, 17, 3. Quum is jam se corroboravisset ac vir inter viros esset, *homme parmi des hommes, id. Cœl.* 5, 11. Te, oro, te colligas virumque præbeas, *je t'en supplie, recueille tes forces, ramasse ton courage, sois homme, id. Fam.* 5, 18, 1. Si vir esse volet, præclara συνοδία sin autem... erimus nos, qui solemus, *id. Att.* 10, 7, 2. Si quid in Flacco viri est, Non feret, *si Flaccus a du cœur (quelque chose de l'homme), il ne souffrira pas, Hor. Epod.* 15, 12 *et autres.*

D) *en t. de guerre, homme, soldat, guerrier, combattant :* Postquam utrimque exitum est maxima copia, Dispertiti viri, dispertiti ordines, *Plaut. Amph.* 1, 1, 65; *cf.* Boat Cœlum fremitu virum, *le ciel retentit des clameurs des soldats, id. ib.* 1, 1, 78. Non legionibus legiones eorum solum experti sumus, sed vir unus cum viro congrediendo, T. Manlius, M. Valerius, quantum Gallicam rabiem vinceret Romana virtus, docuerunt, *en se mesurant homme à homme, Liv.* 38, 17, 8. — Etrusci coacto exercitu quum vir virum legisset, quantis numquam antea simul copiis, simul animis dimicarunt, *chaque soldat ayant choisi son compagnon (pour le défendre), Liv.* 9, 39, 5; *cf. dans une métaphore sarcastique :* Ille (Clodius), qui semper secum scorta, semper exoletos, semper lupas ducebat, tum neminem, nisi ut virum a viro lectum esse diceres, *vous croiriez que chaque homme a été choisi par un brave, Cic. Mil.* 21, 55. *Dans un autre sens :* Legitque virum vir, *chacun choisit son adversaire au combat, Virg. Æn.* 11, 632; *imitation d'Homère :* ἀνὴρ δ'ἄνδρ' ἐδνοπάλιζεν, Il. 4, 472).

2°) *particul. (par oppos. à cavalier), fantassin :* Omnibus comparatis ad trajiciendum, terrebant ex adverso hostes, omnem ripam equites virique obtinentes, *cavalerie et infanterie, Liv.* 21, 27, 1; *de même :* Magna voce trahens equitemque virosque, *Sil.* 9, 559 *et :* Passim turmæque virique, *etc., Petron. Sat.* 123. *De là proverbialmt :* equis viris *ou* viris equisque, *avec hommes et chevaux, en faisant donner cavalerie et infanterie, c.-à-d. en faisant tous les efforts possibles, voy.* equus, b.

E) *virilité, faculté génératrice (poét. et très-rare) :* Ut relicta sensit sibi membra sine viro, *Catull.* 63, 6. Ferro mollita juventus Atque exsecta virum, *Lucan.* 10, 134.

Vir, Οὔιρ, *Ptol.; fl. de l'*Hispania Tarraconensis; *auj. Allones.*

vīra, æ, *femme, Fest. p.* 261, 17 *et suiv.*

vĭrāgo, ĭnis, *f.* [virgo], *femme robuste, femme guerrière, héroïne, une virago (poét. et dans la prose postér. à l'époq. class.) :* ~ aliqua ancilla, *c.-à-d. forte, robuste, Plaut. Merc.* 2, 3. 79. Vos etenim juvenes animum geritis muliebrem, Illa virago viri, *Poët. ap. Cic. Off.* 1, 18, 61; *de même* ~ Paluda, *c.-à-d. Minerve, Enn. Ann.* 1, 21; *en parl. de la même, Ovid. Met.* 2, 765; 6, 130; *Stat. Silv.* 4, 5, 23; *Theb.* 11. 414; *en parl. de Diane, Senec. Hippol.* 54; *en parl. de Juturne, Virg. Æn.* 12, 468; *en parl. d'une amazone, Lactant.* 1, 9.

1. **vĭrātus**, a, um, [vir], *qui ressemble à un homme, qui a du cœur, hardi :* ~ vir, *Varron dans Non.* 187, 15.

*2. **vĭrātus**, ūs, *m.* [vir], *virilité, conduite mâle, digne d'un homme, Sidon. Ep.* 7, 9.

Virbĭālis, e, *adj., relatif à Virbius :* ~ flamen, *Inscr. ap. Corrad.* 1, 27, *p.* 383.

Virbĭus, ii, *m., surnom d'Hippolyte, Ovid. Met.* 15, 544; *Ovid. Fast.* 6, 756. — *Descendant d'Hippolyte, Virg. Æn.* 7, 761. *cf.* Hippolytus.

Virbius, ii, *m.; fl. de Laconie, Vib. Seq. de flum. p.* 85.

Virbius clivus, *lieu dans l'enceinte de Rome près du* Vicus Sceleratus, *Liv.* 1, 48, *med.*

Virdo, *comme* Vindo; *auj. Wertach.*

Virdŭmărus, i, *m., chef des Insubriens, Prop.* 4, 10, 41; *Fast. Capitol. ap. Grut.* 297, 2, *fin.* — *Nom propre d'un soldat, Inscr. ap. Maff. Mus. Ver.* 121, 3.

vĭrēdo, ĭnis, *f., couleur verte, Guil. Brito,* 10, 699.

Virena, *Vitruv.* 8, 3; *lieu d'Italie, que l'on regarde comme identique à Francolise.*

vĭrens, entis, *Partic. et Pa. de* vireo.

1. **vĭrĕo**, ēre, *n. v., être vert ou verdoyant, verdir.* — I) *au propr. :* Et arbores et vites et ea, quæ sunt humiliora, neque se tollere a terra altius possunt, alia semper virent, alia hieme nudata verno tempore tepefacta frondescunt, *d'autres sont toujours verts, Cic. Tusc.* 5, 13, 37. Fronde virere nova, *se couvrir d'un nouveau feuillage, Virg. Æn.* 6, 206; *Ovid. Met.* 11, 108; *de même* ~ summa montis pinu, *Ovid. Fast.* 5, 382. ~ lucus, *id. Met.* 14, 837. ~ agellus, *Hor. A. P.* 117. ~ stagna musco, *lacs dont les bords sont tapissés de mousse, Virg. Georg.* 4, 18. ~ pectora felle, *son sein distille un noir poison, Ovid. Met.* 2, 777. ~ metalla Taygeti, *là brille le marbre de Laconie (du Taygète), Martial.* 6, 42, *et autres sembl.* — II) *au fig., être florissant, jeune, vigoureux, être dans*

sa force : Exactæ jam ætatis Camillus erat, sed vegetum ingenium vivido pectore vigebat virebatque integris sensibus, *Liv.* 6, 22, 7; *de même Hor. Od.* 1, 9, 17; 4, 13, 6; *Epod.* 13, 4; *Ovid. Fast.* 5, 273 *et autres.* — *De là :*

vīrentĭa, ium, *n., végétation, végétaux :* Natura parem legem fecunditatis dixit virentibus atque hominibus ceterisque animalibus, *Colum.* 3, 8, 1; *de même id.* 1, 5, 8. *On trouve le participe* virens *pris dans le sens particulier de : mâle, masculin :* Juppiter, ne infamiam vireutis, id est, masculini concubitus subiret, versus in aquilam ex Ida monte Ganymedem rapuit, et fecit eum pincernam in cœlo, *Hygin. fab.* 184, *ed. A. Maio, in Class. Auct. t.* 3, *p.* 63.

2. **vīrĕo,** ōnis, *m., sorte d'oiseau, selon qquns, verdier ou verdet, Plin.* 18, 29, 69.

vīres, ium, *plur. de* vis.

1. **vīresco,** ĕre, *v. inch. n.* [1. vireo], *devenir vert, commencer à verdir, verdir :* ~ I) *au propre :* ~ rami arboribus, *Lucr.* 1, 253. ~ gramina, *Virg. Georg.* 1, 55; *de même Ovid. Met.* 4. 394; *Plin.* 15, 24, 29. — II) *au fig., être florissant :* De nihiloque renata virescat copia rerum, *Lucr.* 1, 675; *de même Claudian. Cons. Prob. et Olybr.* 63.

* 2. **vīresco,** ĕre, *v. inch. n.* [vis], *prendre des forces ou de la force, se fortifier, s'accroître :* Increscunt animi, virescit vulnere virtus, *Furius dans Gell.* 18, 11, 4 *et dans Non.* 188, 8.

vīrētum, i, *n.* [vireo], *lieu couvert d'herbe, verdoyant, gazon :* ~ amœna nemorum, *Virg. Æn.* 6, 688; *de même* ~ amœna, *en parl. du paradis, Prudent. Cath.* 3, 201. — II) *métaph., couleur verte de l'émeraude de Scythie, Mart. Capell.* 1, 18.

virga, æ *f.* [vireo], *branche mince et verte, verge, baguette, Cato, R. R.* 101; *Varro, R. R.* 1, 59, 4; *Plin.* 17, 18, 30 §. 136; 24, 19, 112; *Ovid. Met.* 3, 29; 11, 109 *et beauc. d'autres.* — B) *particul.* — 1°) *rejeton, scion, bouture, marcotte, drageon, Ovid. Met.* 14, 630. — 2°) *gluau, pipeau, Ovid. Met.* 15, 474; *Virg. Georg.* 1, 266. — 3°) *baguette, verge pour battre; Plaut. Capt.* 3, 4, 117; *Bacch.* 4, 6, 10; *Casin.* 5, 4, 24 *et très-souv.; Martial.* 9, 23, 13; *Juven.* 3, 326. *En parl. des verges qui formaient les faisceaux des licteurs, et avec lesquelles ils battaient les criminels, Cic. Verr.* 2, 5, 62, 161; *Plin.* 7, 43, 44. *De là poét. pour* fasces, *comme désignation des hautes magistratures :* Quos prætexta verendos Virgaque cum verbis imperiosa facit, *Ovid. Trist.* 5, 6, 32; *de même Juven.* 8, 7; *Stat. Silv.* 1, 2, 47; *Martial.* 8, 66, 4. — 4°) *soutien, étai, tuteur d'arbrisseau, Liv.* 45, 12, 5; *Ovid. Fast.* 2, 706. — 5°) *baguette magique, Virg. Æn.* 7, 189; *Ovid. Met.* 14, 278; 295; 309. — II) *métaph.* A) *tige de lin, Plin.* 19, 1, 3. — B) *bande colorée dans le ciel, fragment d'un arc-en-ciel, Senec. Qu. Nat.* 1, 9 *et* 10. — C) *bandes colorées sur un vêtement :* ~ purpureæ, *Ovid. A. A.* 269.

Virgantia, *Amm. Marc.* 15, 10; *comme* Brigantia.

Virgao, *comme* Urgao; *voy.* Urcao.

Virgaonensis, e, *adj. de* Virgao, *v. de l'Hisp. Bæt., Inscr. ap. Grut.* 234, 6 *et* 249, 3; *plus correcte dans Donat. t.* 1, *p.* 575.

virgārius, ii, *m.* = virgator, *Gloss. gr. lat.*

* **virgātor,** ōris, *m.* [virge], *celui qui frappe de verges, fouetteur, Plaut. Asin.* 3, 2, 19.

virgātus, a, um, *adj.* [virga], — I) *fait de baguettes, formé de verges :* ~ calathisci, *corbeilles tressées avec des baguettes, Catull.* 64, 320. — II) (*d'après* virga *n°* II, C) *où il y a des bandes, rayé :* ~ sagulæ, *sayons rayés, Virg. Æn.* 8, 660; *de même* ~ vestes, *Sil* 4, 155. ~ tigris, *Senec. Hippol.* 344; *Herc. OEt.* 146; *cf.:* Virgato corpore tigris, *tigre au pelage rayé. Sil* 5, 148. ~ nurus, *bru avec une robe rayée, Val. Flacc.* 2, 159.

* **virgētum,** i, *n.* [virgo], *lieu planté d'osier, oseraie, Cic. Leg.* 2, 8, 21.

virgĕus, a, um, *adj.* [virga], *de baguettes, de petites branches :* ~ scopæ, *Cato, R. R.* 152. ~ crates, *Colum.* 1, 6, 22. ~ sepes, *id.* 11, 3, 7. ~ anuli ex myrto, *Plin.* 15, 29, 37. ~ supellex, *Virg. Georg.* 1, 165. ~ flamma, *flamme produite par de petites branches allumées, id. Æn.* 7, 463.

Virgi, *comme* Urci.

virgĭdēmĭa, æ, *f.* [*mot comique forgé de* virga *d'après l'analogie de* vindemia], *moisson de coups de verges, ou plutôt* (*de* virga *et* demo), *apprêt des verges qu'on ôte du faisceau, Plaut. Rud.* 3, 2, 2; *Varron dans Non.* 187, 13. — *Dans l'Onomast. lat. gr., on trouve ce mot dans le sens de : action de couper des baguettes, des verges* = ῥαβδολογία. *Est-ce fondé? Le mot grec, qui semblerait indiquer une analogie, n'existe pas et paraît forgé par l'auteur.*

Virgilia, *comme* Vergilia.

Virgiliæ, arum, *voy.* Vergiliæ.

Virgilianus, a, um, *voy.* Virgilius, *n°* II.

Virgilienses, ium, *m., commune dans l'*Hispan. Tarrac., *Plin.* 3, 3 (4), 25.

Virgĭlĭŏcento, ōnis, *m.* [Virgilius, cento], *poëme composé de vers de Virgile, centon de Virgile, Hieron. Ep.* 103, 7.

virgĭlĭŏmastix, icis, *m. le fouet, c.-à-d. le censeur de Virgile, Serv. ad Ecl.* 5, 22.

Virgilius (*dans des manuscrits on le trouve écrit* Verg.) a, *nom de famille romain. Par ex.* P. Virgilius Maro, *Virgile, célèbre poëte latin; voy. Bæhr, Hist. de la litt. rom.* § 55 *et suiv.*; 147 *et suiv.* — II) *De là* Virgĭliānus (Verg.), a, um, *adj., de Virgile, virgilien :* ~ virtus, *Plin. H. N. præf.* § 22. ~ illud, *Quintil. Inst.* 1, 3, 13. ~ poeta, *poëte qui compose des poëmes avec des centons de Virgile, Inscr. ap. Amadust. Monum. Matthæj. t.* 3, *p.* 94. *Adv.* virgiliane, *à la manière de Virgile, Vet. Gramm. ined. Bibl. Imper. n°* 1180, *p.* 138.

virgĭnal, ālis, *voy.* virginalis, *n°* II.

virgĭnālis, e, *adj.* [virgo], *de jeune fille, de vierge, virginal :* ~ habitus, vestitus, *Cic. Verr.* 2, 4, 3, 5; *de même* ~ forma, *Gell.* 14, 4, 2. ~ modestia, *Poët. ap. Cic. Divin.* 1, 31, 66; *cf.* ~ verecundia, *modestie de jeune fille, Cic. Quint.* 11, 39. ~ ploratus, *pleurs, lamentations de femmes. Cic. poët. Tusc.* 2, 9, 21. ~ feles, *ravisseur de jeunes filles, Plaut. Rud.* 3, 4, 43; *cf.* virginarius. Fortuna ~, *c.-à-d. Vénus, protectrice des jeunes filles, Arnob.* 2, 91; (*cf. Varron dans Non.* 14, 25). — II) *substantivt* virginale, is, *n., parties naturelles de la jeune fille, Phædr.* 4, 15, 12; *on dit dans le même sens* virginal, *Prudent.* περὶ στεφ. 14, 8; *Solin.* 1 *med.; et au pluriel* virginalia, *Augustin. Civ. D.* 22, 8.

***virgĭnārius,** a, um *adj.* [virgo], *de jeunes filles :* ~ feles, *ravisseur de jeunes filles, Plaut. Pers.* 4, 9, 14; *cf.* virginalis.

Virgĭnensis *ou* **Virgĭniensis,** is, *f.* [virgo], *la déesse qui préside à l'opération de détacher la ceinture des jeunes filles qui se marient, Augustin. Civ. D.* 4, 11; 6, 9.

virgĭnĕus, a, um, *adj.* [virgo], *de jeune fille, de vierge, virginal* (*mot poét.; mais* virginalis *s'emploie en bonne prose*) : ~ figura, *Tibull.* 3, 4, 89; *cf.* ~ forma, *Ovid. Met.* 3, 607. ~ vultus, *id. ib.* 5, 563; 10, 631; ~ facies, *id. ib.* 8, 323. ~ comptus, *Lucr.* 1, 88. ~ pudor, *Tibull.* 1, 4, 14; *Virg. Georg.* 1, 430. ~ favilla, *c.-à-d. bûcher d'une jeune fille, Ovid. Met.* 13, 697. ~ gymnasium, *le gymnase où s'exerçaient les jeunes filles à Sparte, Prop.* 3, 14, 2. ~ focus, *le feu de Vesta, gardé par des vierges* (*les vestales*), *id. ib.* 4, 4, 4; *de même* ~ ara, *Ovid. Fast.* 4, 731; *cf.* ~ domus, *la maison des vestales, Martial.* 1, 71, 4. ~ sagitta Dianæ, *Hor. Od.* 3, 4, 72. ~ urnæ, *les urnes des Danaïdes, Prop.* 2, 1, 67. ~ bellum, *la guerre des Amazones, Val. Flacc.* 5, 134. ~ Helicon, *l'Hélicon, séjour des Muses, Ovid. Met.* 2, 219. ~ aurum, *la couronne d'or que recevait le vainqueur dans les Minervales, Martial.* 9, 24, 1, ~ volucres, *les Harpies, Ovid. Met.* 7, 4; *cf. Virg. Æn.* 3, 216). ~ aqua, *l'eau Virgo* (*voy. ce mot n°* D). *Ovid. Fast.* 1, 464; *on dit aussi* ~ liquor, *id. Pont.* 1, 8, 38. — *Relatif à la Sainte Vierge, à la Vierge :* Conceptus seu partus virginei tempore, *dans le temps de la conception ou de l'enfantement de la Vierge, Vincent. Lirin. Common. p.* 332.

— *Subst.,* virgineum, i, *n., lieu où se tiennent les jeunes filles,* = παρθενεών (*lisez* παρθενών) *Gloss. Cyrill.*

Virginia, æ *voy.* Virginius.

Virgĭnisvendōnĭdes, is, *m.* [*mot comique forgé de* virgo-vendo], *marchand de jeunes filles, Plaut. Pers.* 4, 6, 20.

virgĭnĭtas, ātis, *f.* [virgo], *virginité, condition d'une jeune fille intacte :* Quæ patrem dicitur interemisse virginitatem suam violare conantem, *qui voulait attenter à sa virginité, lui faire violence, Cic. N. D.* 3, 23, 59; *de même Virg. Æn.* 12, 141; *Ovid. Met.* 1, 487; 695; 3, 255; *Plin.* 25, 13, 95 *et beauc. d'autres.*

virgĭnium, ii, *n., virginité,* = παρθενία, *Gloss. Cyrill.*

Virgĭnius, ii, *m., nom qu'une femme donnait à son mari, quand il l'avait épousée vierge, Inscr. ap. Grut.* 1060, 4. 1143, 3, *autres ap. Murat.* 815, 1, *autre ap. Orelli, n°* 2439. *cf. le* κουρίδιος πόσις *d'Homère.*

Virgĭnius, a, *nom de famille romain. Par ex. et surtout* L. Virginius, *père de* Virginia, *qu'il tua de sa propre main pour la sauver des poursuites du décemvir Appius Claudius, Liv.* 3, 44, *sq; Cic. Rep.* 2, 37. — *Autre, Liv.* 2, 21 *et* 51; 10, 25. *Juv.* 8, 221; 10, 294.

virgĭno, as, āre, *garder sa virginité, rester chaste et pure, Gloss. Cyrill.*

* **virgĭnor,** āri, *v. dépon.* [virgo], *se conduire en jeune fille, avoir des manières de jeune fille, Tertull. Virg. vel.* 12, *fin.*

virgĭnŭla, æ, *f.,* = virguncula, *Gloss. Cyrill.*

virgo, ĭnis, *f.* [vireo], *jeune fille* (*encore intacte*), *vierge :* Virgine' nam sibi quisque domos Romanu' rapit sas, *emporte les jeunes filles chez soi, Enn. Ann.* 1, 128; *cf.:* Quum Sabinas honesto ortas loco virgines rapi jussit, *fit enlever les jeunes filles sabines nées de familles honorables, Cic. Rep.* 2, 7. (Oratio philosophorum) casta, verecunda, virgo incorrupta, *le style des philosophes doit être chaste, pudique, d'une innocence virginale, id. Or.* 19, 64. ~ bellica, *la vierge des combats, c.-à-d. Pallas, Ovid. Met.* 4, 754; *Sil.* 7, 459. ~ Saturnia, *Vesta, Ovid. Fast.* 6, 383. ~ Vestalis, *Vestale, Cic. Rep.* 2, 14; 3, 10 *et autres sembl.* Virgo alicujus, *la jeune fille de qqn, Nep. Epam.* 3, 5. — *En apposition :* Quum Decimus quidam Virginius virginem filiam... in foro sua manu interemisset, *Cic. Rep.* 2, 37; *de même* ~ dea, *la chaste déesse, c.-à-d. Diane, Ovid. Met.* 12, 28; *Martial.* 10, 92, 8. — *Métaph., en parl des jeunes femelles qui n'ont pas encore été accouplées, Plin.* 28, 9, 41; *Stat. Theb.* 12, 357; *Martial.* 13, 56, 1. *Adjectivt :* ~ carnes, *chairs d'animaux vierges, Plin.* 28, 4, 10; *de même Pallad.* 1, 35, *fin.; Arnob.* 7, 224.

B) *particul., en parl. des vierges qui doivent rester telles, par ex. en parl. d'une vestale :* Qui esset decimus annus post Virginum absolutionem, *Cic. Catil.* 3, 4, 9; *de même Hor.* 3, 30, 9; *en parl. de Diane, id. ib.* 1, 12, 22; 3, 22, 1; *en parl des Danaïdes, id. ib.* 3, 11, 26; *en parl. d'Astrée, Virg. Ecl.* 4, 6 *et autres sembl.*

II) *métaph.* — A) *en génér., en parl. des jeunes femmes, jeune fille, même abstraction faite de l'idée d'innocence, Ovid. Her.* 4, 133; *Sil.* 3, 435; *Justin.* 1, 3; *Curt.* 5, 1. — *Virg. Ecl.* 6, 47; 52; *Hor. Od.* 2, 8, 23; 3, 14, 9.

B) *dans les Pères de l'Église, en parl. des hommes qui gardent la chasteté, Tertull. Virg. vel.* 8; *Hieron. adv. Jovin.* 1. 4; *Ep.* 22, 21; *Paul. Nol. Carm.* 22, 2.

C) *la constellation de la Vierge dans le zodiaque, Cic. poet. N. D.* 2, 42, 110; *Hygin. Astr.* 2, 25; 3, 24.

D) Aqua Virgo *ou simplmt* Virgo, *l'eau Vierge, l'eau fraîche conduite à Rome par les soins de M. Agrippa* (*ainsi nommée parce que la source fut découverte par une jeune fille,* « *Front. Aquæd.* 10 »); *Plin.* 31, 3, 25; *Senec. Ep.* 83; *Ovid. A. A.* 8, 385; *Martial.* 6, 42, 18; 11, 47, 6; 14, 163, 2 *et autres.*

E) *en parl. de choses, adjectivt : vierge, pur, qui n'a pas encore servi, neuf, vide :* ~ senecta, *vieillesse d'un célibataire, Tertull. adv. Valent.* 5. ~ saliva, *salive d'une personne à jeun, id. Jejun.* 6. ~ terra, *terre vierge, non cultivée, Plin.* 33, 3, 15. ~ charta, *manuscrit non encore lu ou non encore publié, Martial.* 1, 67, 7. EMIT ET COMPARAVIT LOCUM VIRGINEM, *un emplacement vide, nu, Inscr. Orell. n°* 4566. *De même encore absolt.* VIRGINEM COMPARAVERUNT, *Inscr. Panormit. in Inscr. Sicil. nov. Collect. p.* 198, *n°* 148.

F) *la sainte Vierge, Hier.*

virgōsus, a, um, *adj.* [virga], *branchu* (*latin. des bas temps*) : ~ frutex, *Pallad.* 1, 24, 2; *cf. Isidor. Orig.* 17, 9, *fin.*

virgŭla, æ, *f. dimin.* [virga], *petite branche, petite baguette, petit bâton, Nep. Thras.* 4; *Cic. Phil.* 8, 8, 23; *Senec. Qu. Nat.* 1, 7. ~ divina, *baguette divinatoire* (*magique, enchantée*), *Cic. Off.* 1, 44, 158; *c'est aussi le titre d'un écrit de Varron, dans Non.* 550, 12. ~ censoria, *trait critique pour marquer les passages défectueux dans un ouvrage, Quintil. Ins.* 1, 4, 3. — *Signe d'accentuation, ayant la forme d'une virgule, Mart. Capell.* 3, 62. — *Trait d'écriture qu'on mettait transversalement sur les lettres prises comme chiffres, Macr. Sat.* 2, 4, *med.*

* **virgŭlātus,** a, um *adj.* [virgula], *rayé, qui est marqué de petites raies* (*cf.* virga, *n°* II, C *et* virgatus *n°* II) : ~ concha, *Plin.* 9, 33, 52.

Virgŭlīna, æ, *f., surn. rom., Inscr. ap. Reines. cl.* 1, *n°* 176.

virgultum, i, *n.* [*contract. pour* virguletum *de* virgula], *rejetons, menues branches, jeunes pousses,*

boutures, broussailles, ronces, *Cæs. B. G.* 3, 18, *fin.*; 7, 73, 7; *Cic. Divin.* 1, 24, 49; *Cœl.* 18, 42; *Liv.* 1, 14, 7; *Virg. Georg.* 2, 346; *Ecl.* 10, 7; *Ovid. Met.* 14, 348 *et beauc. d'autres.*

virgultus, a, um, *adj.* [virgultum], *couvert de broussailles* : ~ vallis, *Sall. Frgm. Serv. Virg. Æn.* 3, 516; *Sil.* 12, 354.

virguncŭla, æ, *f. dimin.* [virgo], *petite fille, fillette, Petron. Sat.* 18, 20; *Senec. Qu. Nat.* 1, *fin.*; *Juven.* 13, 40. *En apposition* : ~ puella, *Front. Aquæd.* 10.

virĭæ, ārum, *f., sorte de bracelet* (*d'homme*), *Plin.* 33, 3. 12; *Tertull. Pall.* 4, *med.*

Viriatinus (**Viriathīnus**), a, um, *voy.* Viriathus.

1 **Virĭātus** (*s'écrit aussi* Viriathus), i, *m., Viriathe, célèbre général lusitanien dans la guerre contre les Romains, Liv. Epit.* 52; 54; *Vellej.* 2, 1; 90; *Flor.* 2, 17, *fin.*; *Cic. Off.* 2, 11, 40. — *De là* Viriatinum bellum, *Suet. Galb.* 3.

2 **virĭātus**, a, um, *adj.* [viriæ], *orné d'un bracelet, Lucil. dans Non.* 186, 30; *Varr.* 187, 14.

Viriballum, Οὐιρίβαλλον, *Ptol.*; *cap dans la partie sud-ouest de l'île de Corse; auj. Capo Turglio.*

virĭca, æ, *f. sorte d'arme de trait, Massur. Sabin. ap. Gell.* 10, 15 (*mais au lieu de* virica *il faut lire* : in rica, *dans le voile.*)

* **virĭcŭlæ**, ārum, *f. dimin.* [vires *de* vis], *faibles moyens* : ~ patrimonii, *maigre patrimoine, Appul. Met.* 11, *p.* 271.

virĭcŭlum, i, *n., ciseau, burin, poinçon*, = cestrum, *Plin.* 35, 11, 41.

virĭdārium (*s'écrit aussi* viridiarium *et par contract.* virdiarium); ii, *n.* [viridis], *lieu planté d'arbres verts, bosquet, verger dans les jardins d'agrément, Cic. Att.* 2, 3, 2; *Petron. Sat.* 9, *fin.*; *Suet. Tib.* 60; *Plin.* 18, 2, 2; *Ulp. Dig.* 7, 1, 13; *Jabol. ib.* 33, 7, 26; *Lampr. Heliog.* 23 *et autres.*

virĭdārius, ii, *m., esclave chargé du soin du verger, Inscr. ap. Grut.* 602, 2 *et Donat. cl.* 5, *n°* 153.

viride, *adv., voy.* viridis *à la fin.*

virĭdesco, is, ĕre, *devenir vert, se couvrir de verdure* = θάλλω, *Gloss. gr. lat.*

viridia, ium, *voy.* viridis, *n°* B, 2.

Virĭdĭānus, i, *m., divinité des Narniens, qu'on invoquait contre la sécheresse et pour obtenir de la verdure, Tert. Apol.* 24.

viridiarium, ii, *voy.* viridarium, *au comm.*

* **virĭdĭcans**, antis, *partic.* [viridis], *verdâtre* : ~ cavositates, *Tertull. Pud.* 20.

* **virĭdĭcātus**, a, um, *partic.* [viridis], *rendu vert, vert* : ~ silva, *Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 2, 3, *douteux*; *voy. Orell. N. cr.*

virĭdis, e (*génit. plur.* viridum, *Stat. Theb.* 2, 279) *adj.* [vireo], *vert, verdoyant* (*c'est le terme le plus général pour exprimer la couleur verte avec toutes ses nuances*) : ~ smaragdi, *les vertes émeraudes, Lucr.* 2, 805. ~ collis, *id.* 2, 322; *cf.* : Quos ego campos antea collesque nitidissimos viridissimosque vidissem, hos ita vastatos, *etc., coteaux riants et couverts de verdure, Cic. Verr.* 2, 3, 18, 47; *de même* ~ opacaque ripa, *rive pleine de verdure et de fraîcheur, id. Leg.* 1, 5, 16; ~ color, *Ovid. Met.* 10, 137. ~ gramen, *vert gazon, Virg. Georg.* 2, 219. Viridiores herbæ, *herbes plus vertes, Plin.* 6, 29, 35. ~ atque humida ligna, *bois vert et humide, Cic. Verr.* 1, 2, 17, 45. ~ colubræ, *Hor. Od.* 1, 17, 8. ~ comæ Nereidum, *la verte chevelure des Néréides, id. ib.* 3, 28, 10; *cf.* ~ dei, *Ovid. Trist.* 1, 2, 59. ~ cœlum, *le ciel bleu* (*quand il est serein*), *Plin.* 17, 10, 14.

B) *substantivt* — 1°) viride, is, *n., le vert, la couleur verte* : Baccis e viridi rubentibus, *baies d'un vert qui tire sur le rouge, Plin.* 15, 30, 39; *de même* e viridi pallens (gemma), *pierre d'un vert pâle, id.* 37, 8, 33. — *La verdure* : Qua die fecit cœlum et terram, et omne viride agri, *Ambros. in Luc.* 7, 16; *cf. Vulgat. Apoc.* 9, 4 *et ib. Eccli.* 43, 23, *mais on dit plus souv. au pluriel* :

2°) viridia, ium, *n., plantes verdoyantes, herbes, arbres, verdure, Colum.* 8, 15, 4; *Senec. Ep.* 86; *Plin. Ep.* 5, 6, 17; *Vitr.* 5, 9, *med.*; *Phædr.* 2, 5, 14.

II) *métaph., vert, frais, jeune, florissant* : ~ caseus, *fromage nouveau, Colum.* 7, 8, 1. ~ limus, *Pers.* 3, 22. ~ et adhuc dulcis fructus studiorum, *le fruit doux encore de récentes études*; *Quintil. Inst.* 12, 6, 3. Sonus earum (literarum) viridior vegetiorque, *son plus fort et plus vigoureux, Gell.* 2, 3, 1; *de même* firmior et viridior sonus, *id.* 13, 20, 13. — Euryalus forma insignis viridique juventa, *et sa verte jeunesse, Virg. Æn.* 5, 295; *de même* ~ ævum, ætas, senectus, *etc., Ovid. Trist.* 4, 10, 17; *Virg. Æn.* 6, 304; *Sil.* 1, 187; *Colum. præf.* § 12; *cf.* Octogesimo ætatis anno decessit, usque ad novissimam valetudinem viridis, *Plin. Ep.* 7, 24, 1; *de même* ~ leo, *Stat. Theb.* 11, 742. — Senex, sed mehercule viridis animo ac vigens, *qui est dans la maturité, dans la force de l'esprit, Senec. Ep.* 66; *cf.* : Consilio viridis, sed belli serus, *vert pour le conseil, cassé pour les combats, Sil.* 3, 255; *et avec le génitif* : In arma Ille quidem cruda mente et viridissimus iræ Ibat, *plein d'une ardeur martiale, Sil.* 5, 569.

Adv. : viride, *de couleur verte* : Nihil omnino viridius comparatum illis (smaragdis) viret, *Plin.* 37, 5, 16.

virĭdĭtas, ātis, *f.* [viridis], *vert, couleur verte, verdure* : Terra semen tepefactum vapore et complexu suo diffindit et elicit herbescentem ex eo viriditatem, *Cic. de Senect.* 15, 51. *De même* ~ pratorum, *la verdure des prairies, les vertes prairies, id. ib.* 16, 57. ~ maris, *Plin.* 37, 5, 20. — II) *métaph., fraîcheur de la jeunesse, fleur de l'âge*; *verdeur* : Senectus aufert eam viriditatem, in qua etiam nunc erat Scipio, *la vieillesse enlève cette verdeur qu'avait encore Scipion, Cic. Læl.* 3, 11. Quamdiu in illo opinato malo vis quædam insit, ut vigeat et habeat quandam viriditatem, tamdiu appelletur recens, *id. Tusc.* 3, 31, 75.

virĭdo, āre, 1. *v. a et n.* [viridis], — I) *act., rendre vert ou verdoyant, verdir* : ~ hastas floribus, *entourer les lances de vert feuillage, Val. Flacc.* 6, 136. Vada subnatis viridentur ab herbis, *que la mer soit verdie par les herbes qui croissent sous ses flots, Ovid. Hal.* 90. — *Plus souvent* — II) *neutr., au partic. prés.* viridans, *vert, verdoyant* : Cingit viridanti tempora lauro, *Virg. Æn.* 5, 549; *de même* ~ herbæ, *Lucr.* 2, 33; 5, 1395; ~ hedera *Plin.* 8, 32, 50; *cf.* : Proximus ut viridante toro consederat herbæ, *Virg. Æn.* 5, 388. ~ gemmæ, *pierres précieuses vertes, Plin.* 37, 8, 34. ~ color, *couleur verte, Lucr.* 5, 783. — *A un mode personnel* : Hic viridat tumulis laurus prope Delia nostris, *Inscr. Afric. ed. Renier. n°* 2132. — Ἀνθῶ, virido, floreo, *Gloss. Cyrill.*

Viridunum, Virodunum, *Pertz*, I, 363. 392, 393, 431, *etc.*; *v. de la* Gallia Belgica secunda, *sur la Meuse*; *auj. Verdun.*

virĭdus, a, um, = viridis, *vert, verdoyant* : Rure puella vagat virido, *Septim. Seren. ap. Non. p.* 467.

Virīlio, ōnis, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 384, 7; *autre, ib.* 481, 7.

virīlis, e, *adj.* [vir], *d'homme, des hommes, masculin, viril, mâle* — I) *au propr.* — 1°) *relativement au sexe* : Magna gloria concurrentium undique virile et muliebre sexus, *les hommes et les femmes, les deux sexes, Sall. Fragm. dans Macrob. Sat.* 2, 9; *cf.* Filiolam ego unam habui, eam unam perdidi: Virile secus numquam ullum habui, *je n'ai jamais eu de rejeton mâle, Plaut. Rud.* 1, 2, 19 *et* : Mulierem æquum est vestimentum muliebre Dare foras, virum virile, *des habits d'homme, id. Men.* 4, 2, 97. *De même* ~ genus, *Lucr.* 5, 1355. ~ semen, *id.* 4, 1205. ~ stirps fratris, *les enfants mâles, la lignée masculine de son frère, Liv.* 1, 3, 11. ~ vox, *voix mâle, d'homme, Ovid. Met.* 4, 382. ~ vultus, *id. ib.* 3, 189. ~ cœtus, *réunions d'hommes*; *id. ib.* 3, 403; *cf.* ~ balnea, *Caton dans Gell.* 10, 3, 3. ~ flamma, *l'amour d'un homme, l'amour tel que l'éprouve l'homme, Ovid. A. A.* 1, 282. — **b**) *particul.* — α) *dans un sens obscène* : ~ pars, *parties naturelles de l'homme, Lucr.* 6, 1208; *un des testicules, Colum.* 7, 11, 2. *Et au pluriel substantivt* virilia, ium, *n., le membre viril, Petron. Sat.* 108; *Plin.* 20, 16, 61; *ib.* 22, 89. — *Compar.* : Qui viriliores videbantur, *c.-à-d. paraissaient avoir les plus gros membres, Lamprid. Heliog.* 8 *fin.* — β) *en t. de gramm. du genre masculin, masculin* : ~ nomen, *Varron, L. L.* 10, 2, 164, *fin.*; *cf. id. ib.* 167; *Gell.* 1, 7, 15; 11, 1, 4 *et autres.*

3) *relativement à l'âge, d'homme fait, d'homme, viril* : Ne forte seniles Mandentur juveni partes pueroque viriles, Semper in adjunctis ævoque morabimur aptis, *un rôle d'homme, Hor. A. P.* 177. *De même et surtout* ~ toga, *la robe virile que prenaient les jeunes Romains à l'âge de seize ans, Cic. Læl.* 1, 1; *Sest.* 69, 144; *Liv.* 26, 19, 5; 42, 34, 4 *et autres.* *Par oppos. à vêtements efféminés* : Sumpsisti virilem togam quam statim muliebrem stolam reddidisti, *tu as pris la toge d'homme, dont tu as fait aussitôt une robe de femme, Cic. Phil.* 2, 18, 44.

II) *métaph., en t. de jurisprud., individuel, qui appartient ou revient à qqn, à chaque homme, dans le partage d'une succession* : ~ portio *ou* pars, *la part, la portion, le lot de chacun dans la succession, Gaj. Inst.* 3, 70; *Ulp. Dig.* 30, 1, 54, *fin.*; 37, 5, 8; *Papin. ib.* 31, 1, 79 *et beauc. d'autres.* — *De là* 2°) *métaph., en dehors de la sphère du droit, qui est la part, le partage, le lot d'une personne* : Est aliqua mea pars virilis, quod ejus civitatis sum, quam ille claram reddidit, *c'est mon devoir particulier, Cic. Verr.* 2, 4, 37, 81; *cf.* : Qui præsertim plus etiam quam pars virilis postulat, pro voluntate populi Romani oneris ac muneris suscipere debeam, *plus que le devoir d'un seul ne l'exige, id. ib.* 2, 3, 3, *fin. et* : Quum illius gloriæ pars virilis apud omnes milites sit, *etc., chaque soldat ayant sa part personnelle à sa gloire* (*du chef*), *Liv.* 6, 11, 5. Quem agrum miles pro parte virili manu cepisset, eum senex quoque vindicaret, *Liv.* 3, 71, 7. Hæc qui pro virili parte defendunt, optimates sunt, *dans la mesure de leur devoir, autant qu'il est en eux, suivant leurs moyens, leurs ressources, Cic. Sest.* 66, 138; *de même* pro virili parte, *id. Phil.* 13, 4, 8; pro parte virili, *Liv.* 10, 8, 4; *Ovid. Trist.* 5, 11 *et* pro virili portione, *Tac. Agr.* 45; *Hist.* 3, 20.

II) *au fig., relativemt au caractère, viril, mâle, vigoureux, fort, ferme, courageux, etc.* : Veretur quicquam aut facere aut loqui, quod parum virile videatur, *de dire ou de faire qqche qui paraisse peu digne d'un homme, Cic. Fin.* 2, 14, 47. Laterum inflexio fortis ac virilis, non ab scena et histrionibus, *pose mâle et noble, non théâtrale et burlesque, id. de Or.* 3, 59, 220; *de même* ~ inclinatio laterum, *Quintil. Inst.* 1, 11, 18. Acta illa res est animo virili, consilio puerili, *avec le courage d'un homme et la prudence d'un enfant, Cic. Att.* 14, 21, 3; *de même* ~ animus, *Hor. A. P.* 166; ~ ingenium, *Sall. Catil.* 20, 11; ~ vis ingenii (*joint à* solida), *esprit mâle, âme virile, Quintil. Inst.* 2, 5, 23. ~ audacia, *audace mâle, Justin.* 2, 12, *fin.* ~ oratio (*joint à* fortis), *style mâle, Cic. de Or.* 1, 54, 231; *de même* ~ compositio, *Quintil. Inst.* 2, 5, 9; ~ sermo, *id. ib.* 9, 4, 3. Stoicorum sententiis utendum, qui maxime forti, et, ut ita dicam, virili utuntur ratione atque sententia, *Cic. Tusc.* 3, 10, 22. — *Superl.* : ALMIÆ SABINÆ MATRI VIRILISSIMÆ, *etc., Inscr. ap. Gud. p.* 148, *n°* 5.

Adv. virīlĭter (*d'après le n°* II), *virilement, d'une manière virile, mâle, en homme, courageusement, etc., Cic. Tusc.* 2, 27, 65; *Off.* 1, 27, 94; *Auct. Herenn.* 4, 11, 16; *Ovid. Fast.* 1, 479. — *Compar., Senec. Contr.* 5, 33, *fin.*; *Senec. Brev. Vit.* 5, 6, *med.*

Virīlis, is, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 853, 12.

virīlĭtas, ātis, *f.* [virilis], *virilité, caractère mâle* (*peut-être non antér. à Auguste*) — I) *au propre* : A) *l'âge d'homme, âge viril, mûr, Plin.* 33, 12, 54. — B) *puberté, virilité, faculté génératrice, ou, dans le sens concret, la virilité, l'organe génital, Quintil. Inst.* 5, 12, 17; *Plin.* 7, 4, 3; *Tac. Ann.* 6, 5; 31; *Ulp. Dig.* 48, 8, 4, *fin.*; *Martial.* 9, 7, 5 *et autres.* *En parl. des animaux, Colum.* 6, 26, 3; *Plin.* 23, 1, 23. — * II) *au fig., virilité, vigueur mâle* : Sanctitas certe, et, ut sic dicam, virilitas ab his (veteribus Latinis) petenda, *etc., Quintil. Inst.* 1, 8, 9.

virīlĭter, *adv. voy.* virilis *à la fin.*

virĭŏla, æ, *f. dimin.* [viriæ], *petit bracelet, Plin.* 33, 3, 12; *Ulp. Dig.* 18, 1, 14; *Scæv. ib.* 34, 2, 40; *cf. Isid. Orig.* 19, 31.

viriose, *adv. voy.* viriosus *à la fin.*

virĭōsus, a, um, *adj.* [vis], *fort, vif, violent, énergique* (*mot postér. à l'époq. class.*) : ~ vitia usu, *Tertull. adv. Valent.* 16, *med.* — *Adv.*, viriose, *fortement, vivement, Tertull. Anim.* 19, *med.*

Virĭplăca, æ, *f.* [vis-placo], *nom de la déesse* (*Junon*) *qui apaisait les maris et les réconciliait avec leurs femmes, Val. Max.* 2, 1, 6; *cf. Hartung, Relig. des Rom.* 1; *p.* 225; 2, *p.* 39.

* 1. **virĭpŏtens**, entis, *adj.* [vis-potior], *puissant, épithète de Jupiter, Plaut. Pers.* 2, 3, 1.

2. **virĭpŏtens**, entis, *adj.* [vir-potior], *nubile, en âge d'être mariée* : ~ puella, *Lambo, Dig.* 24, 1, 65; *Scæv. ib.* 26, 7, 58; *Papin. ib.* 35, 1, 99.

« VIRITANUS ager dicitur, qui viritim populo distribuitur, » *terre qu'on distribue par tête, Fest. p.* 375.

virītim, *adv.* [vir], *par homme, par tête, individuellement, à chacun* : « Viritim dicitur dari, quod datur per singulos viros. Cato : Præda, quæ capta est, viritim divisa, » *Fest. p.* 378; *de même* : Qui legem de agro Gallico viritim dividendo tulit, *loi sur le partage par tête des terres gauloises, Cic. Brut.* 14,

57; *cf.* : Dedit et legata militibus universis plebique Romanæ viritim atque etiam separatim vicorum magistris, *Suet. Tib.* 76. *De même* ~ dispertire aliquid populo, *Plaut. Pseud.* 1, 5, 26; ~ distribuere pecus, *distribuer le bétail entre tous, Cæs. B. G.* 7, 71, 7; ~ dare tricenos numos cohortibus, *donner trois cents sesterces par tête aux cohortes, Tac. Ann.* 1, 8. Populi viritim deleti, *peuples anéantis successivement et l'un après l'autre, Plin.* 6, 7, 7. — II) *métaph., individuellement, séparément, à part, en particulier* (*ne se trouve pas en ce sens dans Cicéron*): In universum de ventis diximus : nunc viritim incipiamus illos discutere, *nous avons jusqu'ici parlé des vents en général; commençons à parler de chacun en particulier, Senec. Qu. Nat.* 5, 7; *cf.* : Nec viritim male factum deprehenditur, quod fit a multis, *Colum.* 1, 9, 6. *de même* ~ dimicare, *combattre corps à corps, d'homme à homme, Curt.* 7, 4; *fin.* ~ commonefacere beneficii sui, *rappeler à chacun en particulier le bien qu'il lui a fait, Sall. Jug.* 49, 4. ~ prompta studia, *offres de services faites individuellement* (*joint à* nondum aperta consensione), *Tac. Ann.* 3, 43. ~ legere tereteque, *Hor. Ep.* 2, 1, 92.

Viritium, Οὐιρίτιον, **Virutium**, *Ptol.; v. des* Sideni *dans la partie N. de la Germanie; auj. la v. de Wrietzen sur le vieil Oder, dans le Mittelmark.*

vīro, āre, = ἀνδρόω, *rendre homme, donner des sentiments virils, Onomast. lat. gr.*

Viroconium, *comme* Urcinium.

Virodunum; *voy.* Viridunum.

Viromagus, *comme* Bromagus; *auj. Promasens, sel. Reich.*

Viromandui, *voy.* Veromandui.

Viromanduorum Augusta, *voy.* Augusta Veromanduorum.

vĭror, ōris, [vireo], *vert, couleur verte* (*postér. à l'époq. class. p.* viriditas), *Appul. Flor. p.* 348; *Pallad. Jun.* 12; *Vopisc. Prob.* 19.

Virosidum, *Not. Imp.*; *lieu de la* Britannia Romana; *auj. probablemt Old-Carlisle.*

1. **vĭrōsus**, a, um, *adj.* [vir], *qui aime les hommes, qui a la passion des hommes, débauché, libertin:* Vetula atque virosa uxor, *Lucil. dans Non.* 21, 30. *De même Afran. ib.; Appul. Met.* 9, *p.* 620. Qui non modo vinosus, sed virosus quoque sit, *Scipio Afric. dans Gell.* 7, 12, 5.

2. **vīrōsus**, a, um, *adj.* [virus] — I) *plein de mucosité:* Si mulier eo lotio locos fovebit, numquam virosi fient, *Cato, R. R.* 157, 11; *de même* ~ pisces, *poissons gluants, Cels.* 2, 21. — *Superl.* : ~ medicamentum adversus stomachum, *Scribon. comp.* 103. — II) *de mauvaise odeur, fétide, infect:* Virosi odoris sordes, *Scribon. comp.* 163; *de même* ~ castorea, *Virg. Georg.* 1, 58. ~ eluvies, *c.-à-d. l'urine, Grat. Cyneg.* 355. — III) *vénéneux, empoisonné:* ~ spinæ, *épines vénéneuses, Appul. Met.* 7, *p.* 483, *Oudend. N. cr.* — B) *métaph.* : Aures mariti virosa susurronum fæce completæ, *pleine du venin de la médisance, Sidon. Ep.* 5, 7, *fin.*

Virovesca, *Plin.* III, 3, *Itin. Ant.* 394, 450, 454, Burvesca, *Ptol.; v. des* Autrigones *dans l'*Hispania Tarraconensis, *dans le voisinage de* Briviesça *sur une hauteur; auj. Briviesca, sel. Reich.*

Viroviacum, *Itin. Ant.* 370; *lieu de la* Gallia Belgica, *entre* Castellum *et* Turnacum, *auj Wervick.*

Virtha, *voy.* Birtha.

virtŭōse, *ad., vertueusement, Inscr. ap. Grut.* 807, 3.

virtŭōsus, a, um, *vertueux, Eucher. Formul. Spirit. p.* 212; *et Thom. p.* 599.

virtus, ūtis, *f.* [vir], *virilité, qualités mâles, vertu, c.-à-d. l'ensemble des qualités physiques et morales qui constituent l'homme, force, vigueur, courage, valeur, excellence, avantage; vertu, propriété, efficacité, etc.*

I) *en génér.* — A) *au propre* : Ita fiet, ut animi virtus corporis virtuti anteponatur, *que la force de l'âme soit préférée à celle du corps, Cic. Fin.* 5, 13, 38. Ut quisque maxime his virtutibus lenioribus erat ornatus, modestia, temperantia, justitia, *plus on était orné de ces vertus douces, id. Off.* 1, 15, 46; *cf.* : Aliis ego te virtutibus continentiæ, gravitatis, justitiæ, fidei, ceteris omnibus consulatu dignissimum judicavi, *id. Mur.* 10, 23. Qui tanta virtute atque integritate fuit, ut solus Frugi nominaretur, *tant de vertu et de probité que, etc. id. Fontej.* 13, 29. In quo oratoris vis illa divina virtusque cernitur, *ce talent divin de l'orateur, id. de Or.* 2, 27, 120 *et autres sembl.*

B) *métaph.* — I) *en parl. des animaux, des choses ou des êtres abstraits, bonté, qualité; force, mérite, prix, valeur, etc.* : Nam nec arboris, nec equi virtus (in quo abutimur nomine) in opinione sita est, sed in natura, *la vertu ou plutôt (car c'est employer abusivement le mot vertu) la bonté d'un arbre, d'un cheval ne gît pas dans l'opinion, mais dans sa nature, Cic. Leg.* 1, 16, 45. Prædium solo bono, sua virtute valeat, *Cato, R. R.* 1, 2; *de même* ~ mercis, *la bonne qualité d'une marchandise, Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 133; ~ navium, *bonne construction des navires, Liv.* 37, 24, 1; ~ ferri, *la bonne trempe du fer, Justin.* 11, 14, *fin.*; ~ herbarum, *la vertu des herbes, Ovid. Met.* 14, 356 *et autres sembl.* In Catonis orationibus omnes oratoriæ virtutes reperientur, *toutes les qualités oratoires, Cic. Brut.* 17, 65; *de même* ~ tres orationis, *les trois qualités du style, Quintil. Inst.* 1, 5, 1; ~ dicendi (*opp.* vitium), *id. ib.* 8, *præf.* § 17; ~ facundiæ, *id. ib.* 12, 3, 9 *et autres sembl.*

II) *particul.* — A) *perfection morale, vertu* : « Est autem virtus nihil aliud quam in se perfecta et ad summum perducta natura, » *la vertu n'est autre chose que la nature arrivée à son plus haut degré de perfection, Cic. Leg.* 1, 8, 25. « Virtus est animi habitus naturæ modo rationi consentaneus, » *la vertu est une disposition naturelle de l'âme conforme à la raison, id. Invent.* 2, 53, 159. « Atqui vide, ne, quum omnes rectæ animi affectiones virtutes appellentur, non sit hoc proprium nomen omnium, sed ab ea, quæ una ceteris excellebat, omnes nominatæ sint. Appellata est enim ex viro virtus, *etc.*, *la vertu tire son nom de vir (homme), id. Tusc.* 2, 18, 43. Nec vero habere virtutem satis est quasi artem aliquam, nisi utare... virtus in usu sui tota posita est, *la vertu gît dans les œuvres, id. Rep.* 1, 2. Est in eo virtus et probitas et summum officium summaque observantia, *id. Fam.* 13, 28, 2 *et très-souv. et d'autres.* — 2°) Virtus, *la Vertu, personnifiée et comme déesse, Cic. N. D.* 2, 23, 61; *ib.* 31, 79; *Leg.* 2, 8, 19; *ib.* 11, 28; *Phil.* 14, 13, 34; *Plaut. Amph. prol.* 42; *Liv.* 27, 25, 7; 29, 11, 13; *Juven.* 1, 115 *et autres.*

B) *valeur militaire, vaillance, courage, bravoure, etc.* : Helvetii reliquos Gallos virtute præcedunt, quod fere quotidianis prœliis cum Germanis contendunt, *les Helvétiens surpassent tous les autres Gaulois en courage, Cæs. B. G.* 1, 1, 4; *cf. ib.* 1, 2, 3; 1, 13, 4. Claudi virtute Neronis Armenius cecidit, *Hor. Ep.* 1, 12, 26; *de même* ~ Scipiadæ, *id. Sat.* 2, 1, 72; *cf. id. Epod.* 9, 26. Æmula nec virtus Capuæ nec Spartacus acer, *id. ib.* 16, 5. Quum fracta virtus et minaces turpe solum tetigere mento, *id. Od.* 2, 7, 11, *et une foule d'autres.*

Virucinates, *voy.* Rucinates.

vīrŭlentia, æ, *f.* [virulentus], *odeur forte, mauvaise odeur, puanteur, infection* : ~ hircorum, *Sidon. Ep.* 8, 14, *med.*

vīrŭlentus, a, um, *adj.* [virus], *venimeux, empoisonné* : ~ serpentes, *Gell.* 16, 11, 2. *Superl.*, *Cassiod. de Amic.* 14.

Virūnensis, e, *adj.*, *de* Virunum, *dans le* Noricum, *Inscr. ap. Murat.* 205, 2, 2. *Il s'écrit aussi* Veruniensis, *Inscr. d'Aquilée dans le Bullett. dell' Instit. di corrisp. archeol. t.* 5, *p.* 42.

Viruni, Οὐιρουνοί, *Ptol.; division des* Varini *sur la rive de l'Elbe, au N. de l'embouchure de l'Havel, sel. Wilh.*

Virunum, Οὐίρουνον, *Ptol.; v. dans le territoire des* Sideni; *auj. Waren sur le lac Müritz.*

Virunum, *Plin.* 3, 25; *Itin. Ant.* 252; *Ptol.*; Varunum, *Tab. Peut.*, *v. du* Noricum, *sur la route d'*Aquileja *à* Lauriacum, *auj. Klagenfurt, sel. Reich.*

vīrus, i, *n.*, *liquide muqueux, humeur, jus, suc des animaux et des plantes, Colum.* 2, 14, 3; *Plin.* 19, 5, 27; 30, 6, 15; *Stat. Silv.* 1, 4, 104. *En parl. de la semence animale, Plin.* 9, 50, 74; *Virg. Georg.* 3, 281. — II) *particul. en mauv. part.* — A) *bave, venin, poison.* 1° *au propre* : *Cic. Arat.* 432; *Lucr.* 3, 481; *Virg. Georg.* 1, 129; 3, 419; *Ovid. Trist.* 3, 10, 64; *Plin.* 34, 17, 48. ~ amatorium, *philtre, id.* 8, 22, 34. — 2°) *au fig., venin, fiel:* Is pati non possit, ut non anquirat aliquem, apud quem evomat virus acerbitatis suæ, *le venin de sa médisance, la bave de son envie, Cic. Læl.* 23, 87; *de même* ~ futile linguæ, *vaine insolence, Sil.* 11, 560; ~ mentis, *id.* 9, 476. — B) *mauvaise odeur, infection, puanteur, Lucr.* 2, 853; *Colum.* 1, 5, 6; *Plin.* 11, 53, 115; 27, 12, 83, 35, 52. — ~ odoris, *odeur forte, id.* 28, 3, 6; *ib.* 7, 23. — C) *saveur amère, âcreté, amertume, de l'eau de mer, Lucr.* 2, 476; 5, 270; 6, 636; *du vin, Plin.* 14, 20, 25.

Virutium, *voy.* Viritium.

vīs, vis, *plur.* vīres, ium (*forme access. du nomin. et de l'acc. plur.* vis, *Lucr.* 3, 266; — 2, 587; *Sall. Frgm. ap. Prisc. p.* 707; *Messala dans Macrob. Sat.* 1, 9. — *Génit. et dat. sing. extrêmement rares*: *génit.*, vis, *Tac. Or.* 26; *Ulp. Dig.* 4, 2, 1; *Paul. Sent.* 5, 30. — *dat.*, vi, *Auct. B. Afr.* 69, 2; *cf. Schneid. Gramm.* 2, *p.* 466 [*formé, avec le digamma, de* ἴς] *force du corps ou de l'âme.*

I) *au propr.* — 1° *en génér.* : — α) *sing.* : Celeritas et vis equorum, *la vitesse et la vigueur des chevaux, Cic. Divin.* 1. 70, 144. Magna vis eorum (urorum) et magna velocitas, *Cæs. B. G.* 6, 28, 2. Contra vim atque impetum fluminis, *la force, la rapidité d'un cours d'eau, id. ib.* 4, 17, 5; *de même* ~ tempestatis, *la violence de la tempête, id. B. C.* 2, 14, 4; *cf.* ~ venti, *la force du vent, Lucr.* 1, 272. ~ solis, *l'ardeur du soleil, id.* 4, 327. ~ horrida teli, *id.* 3, 171. ~ acris vini, *la force d'un vin, id.* 3, 475. ~ ferri ærisque, *id.* 5, 1285. ~ veneni, *la force, l'énergie du poison, Cic. Cæl.* 24, 58 *et autres sembl.* — β) *plur.* : (*le nombre domine quand il s'agit de la force physique*) : Non viribus aut velocitatibus aut celeritate corporum res magnæ geruntur, sed consilio, auctoritate, sententia, *les grandes choses ne s'accomplissent point par la force, par la vitesse ou la légèreté du corps, mais par la prudence, etc., Cic. de Senect.* 6, 17. Nec nunc vires desidero adolescentis, non plus quam adolescens tauri aut elephanti desiderabam, *je ne regrette pas plus les forces de mon jeune âge, que, jeune homme, je ne désirais celles, etc., id. ib.* 9, 27. Hoc ali staturam, ali hoc vires nervosque confirmari putant, *Cæs. B. G.* 6, 21, 4. Me jam sanguis viresque deficiunt, *déjà mon sang s'affaiblit et les forces m'abandonnent, id. ib.* 7, 50, *fin.* Perpauci viribus confisi transnatare contenderunt, *se fiant à leurs forces, id. ib.* 1, 53, 2. Nostri integris viribus fortiter repugnare, *id. ib.* 3, 4, 2; *de même* : Lacertis et viribus pugnare, *Cic. Fam.* 4, 7, 2. Omnibus viribus atque opibus repugnare, *résister de toutes ses forces, id. Tusc.* 3, 11, 25. Validis viribus hastam contorquere, *lancer un javelot avec vigueur, Virg. Æn.* 2, 50 *et autres sembl.* Quicquid agas, decet agere pro viribus, *selon ses forces, dans la mesure de ses forces, Cic. de Senect.* 9, 27; *de même* Supra vires, *au-delà de tes forces, Hor. Ep.* 1, 18, 22. In radices vires oleæ abibunt, *Cato, R. R.* 61, 1; *de même* ~ herbæ, *la vertu, les propriétés d'une plante, Ovid. Met.* 13, 942. Et neglecta solent incendia sumere vires, *l'incendie qu'on néglige prend des forces, augmente, Hor. Ep.* 1, 18, 85 *et une infin. d'autres.* — *Poét. suivi d'un infinitif* : Nec mihi sunt vires inimicos pellere tectis, *je n'ai pas la force de chasser mes ennemis de la maison, Ovid. Her.* 1, 109.

2°) *particul.*, *force ennemie, violence, emploi de la force,* = βία : UT QUI NON DISCESSISSENT, EA POENA, QVÆ EST DE VI, TENERENTUR, *S. C. ap. Cic. Qu. Fr.* 2, 3, 5. Quum vi vis illata defenditur, *quand on oppose la force à la force, Cic. Mil.* 4, 9. Ne vim facias ullam in illam, *pour que tu ne lui fasses aucune violence, Ter. Eun.* 4, 7, 37; *de même* Vim facere, *id. ib.* 5, 5, 21; ~ afferre alicui, *faire violence à qqn, employer la force, les voies de fait avec lui, le maltraiter, le violenter, Cic. Cæcin.* 21, 61; *Verr.* 2, 1, 24, 62; 2, 4; 66, 148; ~ adhibere, *employer la force, recourir à la force, aux moyens violents, id. Off.* 3, 30, 110; *Catil.* 1, 8, 19 *et autres sembl.* Quod eo invito iter per provinciam per vim tentassent, *par force, en employant la force, de vive force, de haute lutte, à force ouverte, par la violence, Cæs. B. G.* 1, 14, 3; *de même* per vim, *id. B. C.* 2, 13, 2; *Cic. Att.* 7, 9, 4. Ne id quidem satis est, nisi docet, ita se possedisse NEC VI NEC CLAM NEC PRECARIO POSSEDERIT, *id. Cæcin.* 32, 92; *de même cette formule de droit dans la* Lex Thoria, *ap. Grut.* 202, 18; *Ulp. Dig.* 41, 1, 22; *Ter. Eun.* 2, 3, 27. Vis hæc quidem hercle est, et trahi et trudi simul, *Plaut. Capt.* 3, 5, 92; *de même Ter. Ad.* 5, 8, 20. Naves totæ factæ ex robore ad quamvis vim et contumeliam perferendam (*il y a un peu plus bas* : tantas tempestates Oceani tantosque impetus ventorum sustineri), *pour résister aux chocs les plus violents, Cæs. B. G.* 3, 13, 3. ~ cœli, *mauvais temps, Plin.* 18, 28, 69, § 278. — *Dans un sens obscène, violence faite ou soufferte, outrage:* Pudicitiam quum eriperet militi tribunus militaris... interfectus ab eo est, cui vim afferebat, *par celui à qui il faisait violence, Cic. Mil.* 4, 9; *de même* : Vis allata sorori, *violence faite à une sœur, Ovid. A. A.* 1, 670. Victa nitore dei vim passa est, *elle se laissa déshonorer, id. Met.* 4, 232; *de même* : Vim passa est Phœbe, *id. A. A.* 1, 673.

B) *métaph., dans le sens concret.* — 1°) *foule,*

multitude, grand nombre, grande quantité : In pompa quum magna vis auri argentique ferretur, *grande quantité d'or et d'argent, Cic. Tusc.* 5, 32, 91; *de même* ~ magna pulveris, *Cæs. B. C.* 2, 26, 2; ~ maxima ranunculorum, *multitude de petites grenouilles, Cic. Fam.* 7, 18, 3. Gentes eæ, quæ, ut pace uterentur, vim argenti dederant præclaro nostro imperatori, *id. Prov. Cons.* 2, 4. Quem ubi vidi, equidem vim lacrimarum profudi, *j'ai répandu des torrents de larmes, id. Rep.* 6, 14. Odora canum vis, *une meute de chiens à l'odorat subtil, Virg. Æn.* 4, 134.

2°) vires, *forces armées, troupe, soldats :* Præesse exercitui, ut præter auctoritatem vires quoque ad coercendum haberet, *pour avoir, outre l'autorité, des forces à sa disposition en cas de répression nécessaire, Cæs. B. C.* 3, 57, 3. Relinquitur magis castris præsidium quam satis virium ad certamen, *plutôt une garde pour défendre le camp que des forces suffisantes pour combattre, Liv.* 3, 60, 4. Undique contractis viribus signa cum Papirio conferre, *id.* 9, 13, *fin. et autres sembl.*

3°) vires, *parties génitales, les testicules, Arnob.* 5, 158; 163; *Inscr. Orell. n°* 2322; 2332; *cf.* : Apes aculeo adacto fucos postea esse nec mella facere, veluti castratis viribus, *Plin.* 11, 18, 19.

II) *au fig., facultés de l'esprit, puissance, force, pouvoir, dispositions, etc. :* Vis illa divina et virtus oratoris, *le talent sublime et le divin ascendant de l'éloquence, Cic. de Or.* 2, 27, 120; *de même* ~ ac facultas oratoris *id. ib.* 1, 31, 142. ~ summa ingenii, *grande puissance du génie, id. Phil.* 5, 18, 49. ~ magna est conscientiæ in utramque partem, *id. Mil.* 23, 61; *de même* ~ magna est in fortuna in utramque partem, *la fortune est toute-puissante pour la prospérité et pour l'adversité, pour élever et pour abattre, id. Off.* 2, 6, 19. ~ patriæ, *le prestige de la patrie, id. de Or.* 1, 44, 196. Quod ostentum habuit hanc vim, ut, *a eu cet effet, cette propriété, cette vertu, cette efficacité de, etc., id. Divin.* 1, 33, 73, *de même* ~ hujus conventionis, *Julian. Dig.* 43; 25, 12.

B) *métaph., en parl. de choses abstraites, propriété, nature, essence, substance, force ou valeur des mots, portée, signification :* Id, in quo est omnis vis amicitiæ, voluntatum, studiorum, sententiarum summa consensio, *ce qui est l'âme de l'amitié, Cic. Læl.* 4, 15. Eloquentiæ vim et naturam explicemus, *id. Or.* 31, 112; *de même* ~ honesti (*joint à* natura), *id. Off.* 1, 6, 18; *cf. id. Fin.* 1, 16, 50. Philosophi mihi soli videntur vim virtutis tenere, *id. Fam.* 9, 16, 5 *et autres sembl.* Noverit primum vim, naturam, genera verborum et simplicium et copulatorum, *le sens, la nature, l'espèce des mots tant simples que composés, Cic. Or.* 32, 115; *cf.* : Quæ vis insit in his paucis verbis, si attendes, intelliges, *tu comprendras, pour peu que tu y réfléchisses, la portée de ce peu de mots, id. Fam.* 6, 2, 3; *de même* ~ verbi *id. Balb.* 8, 21; ~ nominis, *Top.* 8, 35. Μετωνυμία, cujus vis est, pro eo, quod dicitur, causam, propter quam dicitur, ponere, *Quintil. Inst.* 8, 6, 23.

vīsābundus, a, um, *facile à voir, Auct. Itin. Alex. M.* 57 (*ed. Maio*).

viscărāgo, ĭnis, *f.* (viscum), *Isid. Orig.* 17, 9, *carline, plante, appelée aussi* chamæleon.

viscārium, ii, *n.* (viscum), *Hier., piége, au fig.*

viscārius, ii, *m., oiseleur qui prend les oiseaux à la glu, Gloss. Cyrill.*

Visburgii, Οὐισϐούργιοι, *Ptol.; peuple de Germanie, fraction des Quades; selon Kruse et Reichard dans le moderne duché de Teschen et dans le cercle de Prerau qui l'avoisine.*

viscātus, a, um, *adj.* [viscum], *enduit, frotté de glu, englué :* ~ virgæ, *gluaux, Varro, R. R.* 3, 7, 7; *Ovid. Met.* 15, 474. ~ alæ, *id. A. A.* 1, 391. — II) *métaph. :* Omnia viscatis manibus leget, omnia sumet : Crede mihi, auferet omnia, *de ses mains engluées (crochues, qui s'attachent à ce qu'elles touchent et l'enlèvent), Lucil. dans Non.* 332, 30 *et* 396, 4. — B) *au fig. :* Viscata beneficia, *bienfaits, services qui engagent celui qui les reçoit, intéressés, Senec. Ep.* 8; *de même* ~ munera, *présents intéressés, faits en vue d'obtenir davantage, Plin. Ep.* 9, 30, 2.

viscellātus, a um, *adj.* [1. viscus], *gorgé d'intestins de poissons ou d'oiseaux :* ~ pisces, *Plin. Val.* 1, 24. ~ pullus, *id.* 2, 17, *med.*

Viscellæ, Viscelli, *Tab. Peut..; v. du Noricum; auj. Ober-Wols, sel. Reich.*

Viscellīnus, *m., surn. de* Sp. Cassius. *Liv.* 2, 41. *Cic. Amic.* 11. *Flor.* 1, 26. *Val. Max.* 6, 3.

viscellum, i, *n.* (*dimin. de* viscus, eris), *gélatine, jus, bouillon, consommé, tiré par la cuisson de la viande de veau, de volaille, etc., Cæl. Aur. Acut.* 1, 17 *à med. id. ib.* 2, 8, *ad fin.; id. ib.* 38 *ad fin.* (*d'autres substituent* juscellum *à* viscellum).

* **viscĕrātim**, *adv.* [1. viscus], *par morceaux, pièce à pièce :* ~ dissipat membra, *Enn. dans Non.* 183, 17.

viscĕrātio, ōnis, *f.* [1. viscus], *distribution de viande faite au peuple, Cic. Off.* 2, 16, 55; *Liv.* 8, 22; 39, 46; *Suet. Cæs.* 38; *Inscr. Orell. n°* 134; 3858. — Sine amico visceratio, leonis ac lupi vita est, *se repaître de viandes sans la compagnie d'un ami, c'est une vie de lion ou de loup, Senec. Ep.* 19, *fin.*

viscĕrĕus, a, um, *adj.* [1. viscus], *de chair :* ~ arvum, *limon non encore transformé en chair et animé, Prudent. Apoth.* 1093.

viscĭdus, a, um, *adj.* [viscum], *gluant, visqueux, gélatineux :* ~ acetum, *Theod. Prisc.* 1, 2, 6. Viscidiores cibi, *id. de Diæta,* 18. — *Qui a la pulpe molle, Garg. de pom. ed. A. Maio in Class. auct. T.* 3, *p.* 421.

Viscla, *voy.* Vistula.

visco, as, āre, *enduire d'une humeur visqueuse, garnir de glu, engluer, empâter, Theod. Prisc.* 2, 21. *Juven.* 6, 463. *Gloss. Cyrill. Thom. p.* 626.

viscōsus, a, um, *adj.* [viscum], *enduit de glu, gluant, visqueux :* ~ pastus, *Prudent. Hamart.* 824. Si quod asciæ adhæret, fuerit molle atque viscosum, *Pallad.* 1, 14.

viscum, i, *n.* (*forme access. mascul.* viscus, i, *Plaut. Bacch.* 1, 1, 16) *formé avec le digamma et par transposition de* ἰξός] *gui, plante parasite, Plin.* 16, 44, 94; 24, 4, 6; *Virg. Æn.* 6, 205. — II) *métaph., glu préparée avec le gui, pour prendre les oiseaux, Cic. N. D.* 2, 57, 144; *Virg. Georg.* 1, 139; *Val. Flacc.* 263; *Martial. Spect.* 11, 2. — *Métaph.* : Viscus merus vestra est blanditia, *vos caresses ne sont que pure glu, sont un perfide appât, Plaut. Bacch.* 1, 1, 16. Tactus sum vehementer visco : cor stimulo foditur, *je suis pris (à la glu de l'amour), id. ib.* 5, 2, 39.

1. **viscus**, ĕris, *et plus souv. au pluriel,* viscera, um, *n., les parties internes du corps, viscères, intestins, entrailles (aussi bien les parties nobles, comme le cœur, les poumons, le foie, que les parties non nobles, comme l'estomac, les boyaux, etc.)* — α) *sing.* : Itaque demum mortui præcordia et viscus omne in conspectum latrocinantis medici dari, *Cels. præf. med.; de même Lucr.* 1, 837; 3, 719; *Tibull.* 1, 3, 76; *Ovid. Met.* 6, 290; 15, 365; *Lucan.* 3, 658. — β) *plur.* (*ne se trouve ainsi que dans la prose class.*), *Cels.* 4, 11; 7, 9, 2; *Lucr.* 2, 669; 3, 250; 376 *et autres; Ovid. Met.* 7, 601; 8, 847; 12, 390; 15, 314; *Fast.* 4, 205 *et beauc. d'autres. En parl. de la matrice, Quintil. Inst.* 10, 3, 4; *Ulp. Dig.* 48, 8, 8; *des testicules, Petron. Sat.* 119; *Plin.* 20, 13, 51.

B) *métaph.* — 1°) *chair (en tant qu'elle se trouve sous la peau) :* Quum Herculi Dejanira sanguine Centauri tinctam tunicam induisset inhæsissetque ea visceribus, *et qu'elle (cette tunique) se fut attachée à ses chairs, Cic. Tusc.* 2, 8, 20; *cf.* : Spartæ pueri sic verberibus accipiuntur, ut multus e visceribus sanguis exeat, *au point que le sang jaillit en abondance de leur corps, id. ib.* 2, 14, 34, *et :* Heu quantum scelus est, in viscera viscera condi! *Ovid. Met.* 15, 88; *de même* ~ boum, *la chair des bœufs, Cic. N. D.* 2, 6, 159; ~ taurorum, *Virg. Æn.* 6, 253; 8, 180.

2°) *le fruit des entrailles, progéniture, enfant :* Tereus ingue suam sua viscera congerit alvum, *Ovid. Met.* 6, 651; *de même id. ib.* 8, 478; 10, 465; *Her.* 11, 118; *Quintil. Inst.* 6, *præf.* § 3, *Spald.*

II) *au fig., la partie intime d'une chose, cœur, sein, entrailles :* Itum est in viscera terræ quasque recondiderat, Effodiuntur opes, *on a pénétré dans les entrailles de la terre et déterré les richesses qu'elle y avait recélées, Ovid. Met.* 1, 138; *de même* ~ montis (Ætnæ), *Virg. Æn.* 3, 575. — Aderant et in medullis populi Romani ac visceribus hærebant, *s'attachaient au cœur et aux entrailles du peuple romain, Cic. Phil.* 1, 15, 36. Periculum residebit et erit inclusum penitus in venis atque in visceribus rei publicæ, *id. Catil.* 1, 13, 31; *cf.* : *id. Tusc.* 4, 11, 24. Hæc in dicendo non extrinsecus alicunde quærenda, sed ex ipsis visceribus causæ sumenda sunt, *ne doivent pas être tirés du dehors, mais des entrailles mêmes de la cause, id. de Or.* 2, 78, 318. Noli me putare ἐγκελεύσματα illa tua abjecisse, quæ mihi in visceribus hærent, *tes exhortations qui demeurent gravées dans mon cœur, id. Att.* 6, 1, 8. Neu patriæ validas in viscera vertite vires, *ne tournez pas vos forces puissantes contre les entrailles de la patrie, Virg. Æn.* 6, 834. Sentio, quid sceleris amiserim, quum de visceribus tuis et filii tui satis facturus sis, quibus debes, *de ta fortune et de celle de ton fils, Cic. Qu. Fr.* 1, 3, 7; *de même* ~ ærarii, *Auct. Or. pro Dom.* 47, *fin.*

2. **viscus**, i, *voy.* viscum, *au comm.*

Visellius, a, um, *relatif à un Visellius :* Visellia lex, *loi relative aux usurpations des fils d'affranchis, Imper. Diocl. et Maximian. Cod.* 9, 21, 1; *et Ulp. fragm. tit.* 3, § 5. *Inscr. ap. Marin. Iscriz. Alb. p.* 3.

visendus, a, um, *Partic. et Pa. de* viso.

Visense oppidum, *v. de l'Afrique propre, Plin.* 5, 4 (4).

Visentini, *et* **Vesentini**, ōrum, *les habitants de* Visentium, *en Étrurie, auj. Bisenzo, Plin.* 3, 5, 8. *Inscr. ap. Grut.* 100, 5.

vīsĭbĭlis, e, *adj.* [video], *passivemt, visible :* Exhalationes tenues vixque visibiles, *Appul. de Mundo, p.* 60; *de même* ~ deus, *Prudent. Apoth.* 146. — * II) *activt, qui peut voir, qui a la faculté de voir :* ~ pars animi, *Plin.* 11, 37, 54. — *Adv.* visibiliter (*d'après le n°* I), *visiblement : Paul. Nol. Ep.* 20.

vīsĭbĭlĭtas, ātis, *f.* [visibilis], *visibilité, qualité d'une chose visible, Tertull. Carn. Chr.* 12, *fin.; Fulgent. Contin. Virgil. p.* 750 *ed. Stav.*

visibiliter, *adv. voy.* visibilis *à la fin.*

vīsĭfĭcus, a, um, *qui fait voir, par où l'on voit, visuel :* ~ viæ, *les conduits de la vue, Theod. Prisc.* 4, 2, *extr.*

Visigŏthæ, ārum, *m. les Wisigoths, Cassiod. Var.* 3, 1.

1. **vīsĭo**, ōnis, *f.* [video], *action de voir, vision, vue, regard.* — I) *au propr. :* Ignes pernicitate sui dicto citius nostræ visioni occurrunt, *Appul. de Mundo, p.* 63; *de même id. Met.* 2, *p.* 120; 8, *p.* 203. — B) *métaph., objet vu, vue, spectacle :* ~ adventicia, *Cic. Divin.* 2, 58, 120; *cf. Macrob. Somn. Scip.* 1, 3. — II) *au fig., idée, vision, apparition, objet vu par les yeux de l'esprit :* Eam esse ejus (dei) visionem, ut similitudine et transitione cernatur, *l'idée qu'on se fait d'un dieu, Cic. N. D.* 1, 37, *fin.; de même* ~ veri falsique communis, *perception du vrai et du faux sous des traits communs, id. Acad.* 2, 11, 33; ~ falsa doloris, *fausse idée de la douleur, id. Tusc.* 2, 18, 42. *Comme traduction du grec.* φαντασία, *Quintil. Inst.* 6, 2, 29. — B) *métaph., dans la langue du droit, aspect, point de vue, cas particulier, point, cas, espèce :* In proposita quæstione tribus visionibus relatis, *etc., Ulp. Dig.* 5, 3, 25; *de même id. ib.* 16, 1, 8; 17, 1, 29; *Paul. Dig.* 22, 3, 25, *fin.; Tertull. Anim.* 9.

2. **vīsio**, ire, *vesser, Lucil. ap. Non. p.* 515, 4; *cf. Cic. Fam.* 9, 22 (*douteux*).

vīsĭtātio, ōnis, *f.* [visito] — *I) *apparition, vue, Vitr.* 9, 4, *fin.* — II) *visite (postér. à l'époq. class.), Tertull. adv. Jud.* 13. *fin.* — *Inspection, visite des églises ou des couvents, Cassiod. Variar.* 5, 19, ad archiatrum; *Cassian. Collat. Patr.* 24, 19. *Faustin. Lib. Prec. p.* 84; *S. Greg. Ep.* 1, 55; 4, 42. — B) *au fig., action d'aller trouver, de rechercher, de punir, d'éprouver, d'affliger, Vulg. Iesaj.* 10, 3.

vīsĭtātor, ōris, *m.* [visito], *visiteur (latin. des bas temps), Augustin. Serm. in fer. Pentec.* 1, 2. — *Inspecteur des églises et maisons religieuses, S. Greg. Epist.* 3, 11.

vīsito, āvi, ātum, 1. *v. intens. a.* [viso] — I) *voir (antér. et postér. à l'époq. class.) :* Mihi quidem tu jam eras mortuus, quia te non visitavi, *parce que je ne te voyais plus, Plaut. Pers.* 1, 1, 20; *de même* ~ aliquem, *id. Curc.* 2, 3, 64; *Epid.* 4, 1, 12; 24. Ignota facies quæ non visitata sit, *id. Trin.* 3, 3, 39; *de même* ~ immanis forma, *Appul. Met.* 4, *p.* 151; ~ signa, *signes célestes visibles, Vitr.* 9, 4. — II) *aller voir, visiter qqn (rare, mais très-class.) :* Quum arderet podagræ doloribus visitassetque cum Carneades, *Cic. Fin.* 5, 31, 94; *de même* ~ aliquem, *Suet. Claud.* 35; *Hieron. Ep.* 7, 1.

vīso, si, sum, 3, *v. intens. a.* [video] *voir attentivement, examiner, contempler (très-class.)* — *au propr. :* Commode eximus intus Ludos visere huc in via nuptiales, *Plaut. Casin.* 5, 1, 2. Ex muris visite agros vestros ferro inique vastatos, *contemplez du haut des murs vos campagnes affreusement ravagées par le fer et par le feu, Liv.* 3, 68, 2. Præda Macedonica omnis, ut viseretur, exposita, *le butin fut exposé, pour être vu, id.* 45, 33, 5. Quum læta tri-

umphum Vox canet; et longas visent Capitolia pompas, *Ovid. Met.* 1, 561. — *Absolt:* Vise, specta tuo arbitratu, *Plaut. Most.* 3, 2, 106. Qui nec plausum nec lucrum quærerent, sed visendi causa venirent studioseque perspicerent, *pour voir par curiosité, Cic. Tusc.* 5, 3, 9; *de même:* Undique visendi studio Trojana juventus Circumfusa ruit, *Virg. Æn.* 2, 63. — II) *métaph., aller qque part pour voir, aller voir ou venir voir.* — α) *avec l'accus.* : Illa in arcem abivit, ædem visere Minervæ, *pour voir le temple de Minerve, Plaut. Bacch.* 4, 8, 59; *cf.* Nunc alteram illam, quæ mea est, visam huc in Veneris fanum, *id. Rud.* 5, 1, 6. Fit concursus per vias; Filios suos quisque visunt, *id. Epid.* 2, 2, 28. — β) *Avec une propos. relative:* Ego quid me velles, visebam, *je venais voir ce que tu me voulais, Plaut. Stich.* 2, 2, 4; *de même id. Mil. gl.* 3, 1, 113; *Bacch.* 4, 8, 60; *Ter. Phorm.* 2, 4, 5 *et autres.* Ibo ad eum, visam si domi est, *Ter. Heaut.* 1, 1, 118; *de même Eun.* 3, 4, 7. — γ) *avec* ad portum, *Plaut. Capt.* 4, 2, 114. Vise ad me intro, jam scies, *id. Mil. gl.* 2, 6, 40. Accensus dicit sic: OMNES QVIRITES INLICIUM VISITE HUC AD JUDICES, *Varro, L. L.* 6, 9, 75. — *Et de là métaph.* B) *aller voir qqn, lui faire visite, particul. aller voir un malade, aller s'informer de son état.* — α) *avec l'accus. visiter, rendre visite:* Constitui ad te venire, ut et viderem te et viserem et cœnarem etiam, *Cic. Fam.* 9, 23. *So.* Non visam uxorem Pamphili, quum in proximo hic sit ægra? *Par.* Non visas? ne mittas quidem visendi causa quemquam, *Ter. Hec.* 3, 2, 6, *sq.* Quæ Paphon visit, *qui est venue voir Paphos, Hor. Od.* 3, 28, 15. Altos visere montes, *visiter le sommet des montagnes, id. ib.* 1, 2, 8 *et autres sembl.* — *Au passif, en parl. des lieux:* Cupidinem fecit illum, qui est Thespiis, propter quem Thespiæ visuntur, *qui attire tant de visiteurs à Thespies, Cic. Verr.* 2, 4, 2, 4. Cn. Octavii domus quum vulgo viseretur, *comme la maison d'Octave était très-fréquentée, id. Off.* 1, 39, 138. — β) *avec* ad: Ægram esse simulant mulierem: nostra illico it visere ad eam, *Ter. Hec.* 1, 2, 114; *de même L. Piso dans Gell.* 6, 9, 5; *Lucr.* 6, 1238; *Ovid. Am.* 2, 2, 22.

vīsĭtor, ōris, *m. celui qui visite (fausse leçon, p. p.* visitur, *dans Appul. Apol. fin.*).

vīsium, ii, *n.* = βδέσμα, *vesse, Gloss. gr. lat. et Parei Lex. crit. p.* 1380. *Meurs. Exerc. Crit.* 2, 5.

vīsor, ōris, *m., celui qui va reconnaître, s'assurer, par lui-même, éclaireur, Tac. Ann.* 16, 2 (*rejeté comme glose par les critiques modernes et fort douteux*) *cf. pourtant le Gloss. Isid. et le Gloss. Paris.*

Visontio, *comme* Vesontio.

Visontium, Οὐισόντιον, *Ptol., v. de la haute Pannonie.*

Visontium, *Ptol.; v. des* Pelendones *dans l'*Hispania Tarraconensis; *auj. Binoesca, sel. Reich.*

vīsōrium, ii, *n., théâtre, spectacle, mot forgé pour expliquer le mot grec* θέατρον, *Cassiod. Var.* 5, 24.

vispellio, ōnis, *m., classe de voleurs qui dépouillaient les morts de leur suaire, Ulp. Dig.* 21, 2, 31; *Mæcian. ib.* 36, 1, 7; *Marcell. ib.* 46, 3, 72, *fin.* (*autre leçon:* vespillones).

Vispi, Οὐίσποι, *Ptol.; peuple de la Suisse, aux environs du bourg de Visp dans la vallée du Valais, sel. Reich; sel. d'autres, comme* Usipetes.

vispiliātor, ōris, *m. et* vispilio, ōnis, *m., celui qui viole et pille les sépultures,* τυμβώρυχος, *Gloss. Cyrill.; Thom. p.* 624. (*mots très-douteux*).

Vistellus, *voy.* Vistula.

Vistillus, i, *voy.* vistula.

Vistŭla, æ, *f., la Vistule, fleuve de la Germanie orientale, auj. Weichsel, Mel.* 3, 4, 1; *Plin.* 4, 12, 25; *ib.* 13, 27; *ib.* 14, 28; *on l'appelle aussi* Vistillus *ou* Vistellus, i, *m., Plin.* 4, 14, 28; *cf. Mannert, Germ. p.* 421 *et* 453.

Vistula, *Mela,* 3, 4; *Plin.* 4, 12; Οὐίστουλα, *Ptol.,* Bisula, *Amm. Marc.* 32, 8; Viscla, Vistla, *Solin. Jornand.; la Vistule (Weichsel), fl. qui borne la Germanie à l'Est; il se jette dans le* Mare Suevicum, *partie de l'Océan septentrional, par trois embouchures, connues déjà de Jornandès. — Le nom de* Viscla *qui se rencontre deux fois dans cet historien est regardé par Reich.* (*Germanie,* 202) *comme désignant deux fl. distincts de la Vistule; l'un serait la Wisloka, affluent de la Vistule, l'autre la Wisloka, affluent du San.*

· vīsŭālis, e, *adj., obtenu par la vue, par la vision:* ∾ probatio, *Cassiod. Var.* 4, 51 (*ou* 12, 14.) Omnia visualia, *id. de Anim.* 2, *De là:*

vīsŭālia, ium, *n. la faculté de voir, organes visuels, Theod. Prisc.* 4, 2.

vīsŭālĭtas, ātis, *f.* [visus], *vue, sens de la vue (mot postér. à l'époq. class.), Tertull. Anim.* 29.

Visucius, ii, *m. divinité propre aux Germains, Inscr. ap. Donat.* 470, 6.

vīsŭla, æ, *f., sorte de vigne; Colum.* 3, 2, 21; *Plin.* 14, 2, 4, § 31.

vīsum, i, *voy.* video *à la fin.*

Visurgis, is, *m., rivière de la Germanie septentrionale, auj. le Weser, Mel.* 3, 3, 3; *Plin.* 4, 14, 28; *Tac. Ann.* 2, 9; 11, 16, *sq.; Sidon. Carm.* 23, 244; *cf. Mannert, Germ. p.* 419.

Visurgis, Οὐίσουργις, *Ptol.; Tac. Ann.* 2, 9, *etc.; Mela* 3; *Plin.* 4, 14; *Vellej. Paterc.* 2, 105; Bisurgis Βίσουργις, *Strabo* 7; *le Weser, fl. que Ptolémée fait sortir du* Melibocus, *parce qu'il ne connaît pas les deux fleuves qui lui donnent naissance, la Verra et la Fulda.*

1. **vīsus,** a, um, *Partic. de* video.

2. **vīsus,** ūs, *m.,* [video], *action de regarder, regard; faculté de voir, vue, yeux:* Feminas omnes visu nocere, quæ duplices pupillas habent, *Cic. Frgm. ap. Plin.* 7, 2, 2; *de même* visu effascinare, *fasciner par le regard, Plin. ib.* Nec tamen hanc possis oculorum subdere visu (*dat.*), *Lucr.* 5, 102; *de même:* Virsus oculorum obtutu continuo fatigatur, *Quintil. Inst.* 1, 2, 11. Corpus visu tactuque manifestum, *id. ib.* 1, 4, 20. — *Au pluriel, Ovid. Fast.* 3, 406, *Stat. Theb.* 6, 277. — II) *métaph., dans le sens objectif, ce qu'on voit, objet vu, spectacle, vision, apparition, phénomène:* Conspectus ab utraque acie aliquanto augustior humano visu, *Liv.* 8, 9, 10. Rite secundarent visus omenque levarent, *Virg. Æn.* 3, 36. Inopino territa visu, *épouvantée à ce spectacle inattendu, Ovid. Met.* 4, 232. Hos ubi nocturnos visus inter se consules contulerunt, *ces apparitions nocturnes, Liv.* 8, 6, 11. — Ex quo exsistit illud, multa esse probabilia, quæ quamquam non perciperentur, tamen, quia visum haberent quendam insignem et illustrem, iis sapientis vita regeretur, *parce qu'elles avaient une apparence, un aspect, un extérieur sensible et clair, Cic. N. D.* 1, 5, 12.

vīta, æ (*forme archaïque du génit. sing.* vitaï, *Lucr.* 1, 416; 2, 78; 3, 397; 872, *et très-souv.*), *f.,* [*pour* victa *de* vivo], *la vie, l'existence.* — I) *au propr.:* Tribus rebus animantium vita tenetur, cibo, potione, spiritu, *trois choses entretiennent la vie animale: le manger, le boire, la respiration, Cic. N. D.* 2, 54, 134. Quod est aliud beneficium latronum, nisi ut commemorare possint, iis se dedisse vitam, quibus non ademerint, *qu'ils ont donné la vie à ceux à qui ils ne l'ont point ôtée, id. Phil.* 2, 3, 5. Viri in uxores sicuti in liberos vitæ necisque habent potestatem, *ont pouvoir de vie et de mort sur leurs femmes comme sur leurs enfants, Cæs. B. G.* 6, 19, 3. Exiguum nobis vitæ curriculum natura circumscripsit, immensum gloriæ, *une courte carrière de vie, mais une immense carrière de gloire, Cic. Rabir. perd.* 10, 30. Ego in vita mea nulla umquam voluptate tanta sum affectus, *etc., dans le cours de ma vie, id. Att.* 5, 20, 6. Vitam agere honestissime, *vivre très-honnêtement, id. Phil.* 9, 7, 15; *cf.* ∾ degere miserrimam, *mener une existence très-malheureuse, id. Sull.* 27, 75; ∾ perducere ad annum centesimum, *vivre jusqu'à sa centième année, id. de Senect.* 17, 60. ∾ tutiorem vivere, *id. Verr.* 2, 2, 47, 118. ∾ profundere pro aliquo, *id. Phil.* 14, 11, 38. ∾ amittere per summum dedecus, *mourir ignominieusement, id. Rosc. Am.* 11, 30. ∾ miseram atque inhonestam per dedecus amittere, *Sall. Catil.* 20. ∾ auferre alicui, *ôter la vie à qqn, id. de Senect.* 19, 71. In vita manere, *rester en vie, au monde, id. Fam.* 5, 15, 3. In vita diutius esse, *vivre plus longtemps, id. Qu. Fr.* 1, 3, 5. E vita discedere, *id. Fam.* 2, 2; *cf.:* E vita cedere, *quitter la vie, mourir, id. Brut.* 1, 4; *on dit aussi sans prépos.* vita cedere, *id. Tusc.* 1, 15, 35, *et:* De vita decedere, *id. Rabir. perd.* 11. Vita se privare, *s'ôter la vie, se tuer, se suicider, id. de Or.* 3, 3, 9. Vita aliquem expellere, *id. Mur.* 16, 34. Si vita suppetet, *si je vis jusque-là, si Dieu me prête vie, id. Fin.* 1, 4, 11. Si mihi vita contigerit, *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 24, 1, *et une infin. d'autres.* Næ ego hodie tibi bonam vitam feci, *je t'ai fait passer agréablement l'existence; je t'ai donné du bon temps, Plaut. Pers.* 4, 8, 3; *de même* ∾ bonam dare, *id. Casin.* 4, 4, 17; *cf. au contraire:* ∾ mala, *Ovid. Pont.* 1, 8, 31. — *Au pluriel:* Nec vero, si geometræ et grammatici... omnem suam vitam in singulis artibus consumpserint, sequitur, ut plures quasdam vitas ad plura discenda desideremus, *passent toute leur vie dans l'étude d'un art spécial,... il ne s'ensuit pas que nous devions désirer plusieurs vies, etc., Quintil. Inst.* 12, 11, 20; *cf. aussi ce qui suit.*

II) *métaph.* A) *vie, moyens d'existence, subsistance, ressource (dans Plaute):* Ut illa vitam repperit hodie sibi, Item me spero facturum, *comme elle a trouvé à vivre, à gagner sa vie, Plaut. Stich.* 3, 2, 9; *cf.:* Neque illi concedam quicquam de vita mea: Verecundari neminem apud mensam decet, *id. Trin.* 2, 4, 76.

B) *manière de vivre; genre de vie, vie, condition, état (très-class. en ce sens):* Vita hominis ex ante factis spectabitur, *on jugera chacun d'après les antécédents de sa vie, Auct. Herenn.* 2, 3, 4. Vita rustica honestissima atque suavissima, *la vie des champs, Cic. Rosc. Am.* 7, 48. Hanc (horribilem orationem) usus, vita, mores, civitas ipsa respuit, *ses antécédents, sa vie, ses maux, etc, etc., id. Mur.* 35, 74, *cf.:* Inquirendo in utriusque vitam et mores, *en fouillant dans la vie et les mœurs de l'un et de l'autre, Liv.* 40, 18, 2; *de même joint à* mores, *Ovid. Her.* 17, 172 *Ruhnk.* Neque ante philosophiam patefactam hac de re communis vita dubitavit, *jamais, avant l'introduction de la philosophie, un doute ne s'était élevé à cet égard dans la vie commune, dans le monde, Cic. Divin.* 1, 39. *Au pluriel:* Denique inspicere, tamquam in speculum, in vitas omnium jubeo, *d'interroger la vie de chacun comme un miroir, Ter. Ad.* 3, 3, 61; *cf.:* Serpit enim, nescio quo modo, per omnium vitas amicitia, *l'amitié, je ne sais comment, se glisse dans toutes les conditions, Cic. Læl.* 23, 87. (Minos) Conciliumque vocat vitasque et crimina discit, *Virg. Æn.* 6, 433.

C) *en parl. d'un objet chéri: vie, âme:* Certe tu vita es mihi, *Plaut. Asin.* 3, 3, 24; *de même Ter. Ad.* 3, 2, 3. — *De là* mea vita *ou simplemt* vita, *comme t. de caresse: ma vie, mon âme, Plaut. Stich.* 4, 2, 6; *Cic. Fam.* 14, 2, 3, 14, 4, 1; — *Prop.* 1, 2, 1; 2, 20, 17.

D) *l'espèce humaine, les vivants, le monde, le siècle (poét. et dans la prose postér. à Auguste):* Rura cano, rurisque deos, his vita magistris Desuevit querna pellere glande famem, *Tibull.* 2, 1, 37. Agnoscat mores vita legatque suos, *que le siècle reconnaisse et lise ses mœurs, Martial.* 8, 3, 20. Verum falsumne sit, vita non decrevit, *est-ce vrai? est-ce faux? le monde ne l'a pas encore décidé, Plin.* 8, 15, 19.

E) *cours de la vie, événements de la vie, vie, biographie, histoire:* In hoc exponemus libro vitam (*autre leçon:* vitas) excellentium imperatorum, *la vie des grands capitaines, Nep. præf. fin.; de même id. Epam.* 4, *fin.; cf. Serv. Virg. Æn.* 1, 368. Qui vitas resque gestas clarorum hominum memoriæ mandaverunt, *l'histoire des grands hommes, Gell,* 1, 3, 1.

* F) *les âmes, les ombres des enfers:* Tenues sine corpore vitæ, *Virg. Æn.* 6, 292.

vītābĭlis, e, *adj.* [vito], *qu'on doit éviter, Ovid. Pont.* 4, 14, 31; *Arnob.* 5, 165.

vītābundus, a, um, *adj.* [vito], *qui cherche à éviter (rare; n'est pas dans Cicéron, ni dans César);* — α) *avec l'accus.:* Vitabundus classem hostium ad oppidum pervenit, *Sall. Frgm. ap. Non.* 186, 17. Hannibal vitabundus castra hostium consulesque, *évitant le camp ennemi et les consuls, Liv.* 25, 13, 4. — β) *absol.:* Vitabundus per saltuosa loca recedebat, *Sall. Frgm. ap. Diomed. p.* 397 *P.; de même id. Jug.* 38, 1; 101, 9; *Tac. Hist.* 3, 37.

Vitaca, Οὔϊτακα, *Ptol.; v. de la* Mauretania Cæsariensis.

Vitālĭānus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 524, 5.

vītālĭāna, æ, *f., surn. rom. Inscr. ap. Grut.* 756, 8.

Vitālio, ōnis, *m., surn. rom. Inscr. ap. Grut.* 1117, 5.

vītālis, e, *adj.* [vita], *relatif à la vie, de la vie, de vie, vital, qui fait vivre:* Caloris natura vim habet in se vitalem, *la chaleur renferme un principe vital ou de vie, Cic. N. D.* 2, 9, 24; *de même* ∾ spiritus, *le souffle de vie, l'air vital, id. ib.* 2, 45, 117; *cf.* ∾ viæ, *les voies vitales, c.-à-d. la trachée, le larynx, organe de la respiration, Ovid. Met.* 2, 828. ∾ ævum, *le temps de la vie, la vie, Plaut. Pœn.* 5, 4, 14. ∾ vita, *véritable vie, vie digne de ce nom, supportable, Enn. dans Cic. Læl.* 6, 22. ∾ motus, *Lucr.* 3, 559. ∾ lumen relinquere, *mourir, fermer les yeux à la lumière, quitter la lumière du jour, Ovid. Met.* 14, 175. ∾ secla, *générations, âges d'hommes, Lucr.* 1, 203. ∾ lectus, *lit sur lequel une personne couche étant vivante et est exposée après sa mort, lit de mort, Petron. Sat.* 42. — Si esse salvum me vis aut vitalem tibi, *c.-à-d. qui reste en vie, vivant, Plaut. Bacch.* 4, 9, 75; *de même Hor. Sat.* 2, 1, 61; 2, 7, 4; *Senec. Contr.* 1, 1, *fin.* — II)

Substantivt vitalia, ium, *n.* A) *les organes essentiels à la vie, les parties vitales :* In corpore nostro ossa nervique et articuli, firmamenta totius, et vitalia minime speciosa visu, prius ordinantur, *Senec. de Ira*, 2, 1; *de même Lucan.* 7, 620; 9, 743. ~ capitis, *le cerveau*, *Plin.* 8, 7, 7. ~ arborum, *id.* 17, 27, 42. ~ rerum, *Lucr.* 2, 576. — B) *les vêtements d'un mort, toilette funèbre* (*cf. plus haut* lectus vitalis), *Petron. Sat.* 77, *fin.* — * *Adv.* vitāliter, *avec un principe de vie, de manière à vivre.:* ~ esse animata, *animés, doués du principe de vie*, *Lucr.* 5, 146.

vītālĭtas, ātis, *f.* [vita], *force ou énergie vitale, le principe de la vie, vitalité :* ~ durat in corde, *Plin.* 11, 37, 69; *de même id. ib.* 38; 90; 45, 103.

vītālĭter, *adv.*, *voy.* vitalis, *à la fin.*

vītātĭo, ōnis, *f.* [vito], *action d'éviter, fuite :* ~ doloris, *Cic. Fin.* 5, 7, 20. ~ oculorum, lucis, urbis, fori, *soins qu'on prend pour éviter les regards, la lumière, la ville, le forum*, *id. Phil.* 3, 10, 24. ~ periculi, *Auct. Herenn.* 3, 2, 3.

vītātor, ōris, *m.*, *celui qui évite :* ~ fastidii, *Boëth. Music.* 2, 30.

vitaxa, æ, *m.*, βίσταξ, πιτιάξης, *nom par lequel on désignait les princes sujets du roi de Perse*, *Ammian.* 23, 6, § 14.

Vitellenses, ium, *commune dans le Latium*, *Plin.* 3, 5 (9), 69.

Vitellia, **Bitella**, *Liv.* 2, 39; *ville et colonie du* Latium; *auj. Civitella, suiv. Reich.*

Vitellianus, a, um, *voy.* Vitellius, *n°* II, B.

vĭtellīna, æ, *f.* (caro) [vitellus *n°* I], *viande de veau, du veau*, *Apic.* 8, 5.

Vitellīnus, i, *m.*, *surn. rom., p. ex. de* Sp. Cassius, *consul de Rome en* 252, 261 *et* 268; *voy. B. Borghes. in Giorn. Acad. t.* 41, *p.* 98.

Vitellius, a, *nom de famille romain. Ainsi particul.* A. Vitellius, *empereur romain.* — II) *de là* A) Vitellius, a, um, *adj.*, *relatif à Vitellius, de Vitellius :* ~ via, *voie qui tire son nom de Vitellius, voie Vitellia*, *Suet. Vitell.* 1. — B) Vitellianus, a, um, *adj.*, *de Vitellius, Vitellien :* ~ milites, *les soldats de Vitellius*, *Tac. Hist.* 1, 85. ~ partes, *id. ib.* 1, 84. ~ bellum, *Suet. Comit.* 1. ~ vitia, *Capitol. Ver.* 4. — 2°) *au pluriel substantivt* Vitelliani, orum, *m.*. **a)** *les soldats de Vitellius, les Vitelliens*, *Tac. Hist.* 3, 79; *Suet. Vesp.* 8. — **b)** *sorte de tablettes à écrire, dont se servait peut-être* Vitellius, *Martial.* 2, 6, 5; 14, 8.

vĭtellum, i, *voy.* vitellus, *n°* II.

vĭtellus, i, *m. dimin.* [vitulus]. — * I) *petit veau, comme terme de caresse*, *Plaut. Asin.* 3, 3, 77. — II) *métaph.*, *jaune d'œuf*, *Cels.* 6, 6, 1; *Cic. Divin.* 2, 65, 134; *Petron. Sat.* 33, *fin.*; *Plin.* 10, 55, 74; *Hor. Sat.* 2, 4, 14; 57. *On dit aussi* vitellum, i, *n.*, *Apic.* 4, 1.

vītĕus, a, um, *adj.* [vitis], *de vigne :* ~ coliculus, *Varro, R. R.* 1, 41, 4. ~ pocula, *c.-à-d. la boisson que produit la vigne, le vin*, *Virg. Georg.* 3, 380. ~ rura, *vignoble, plant de vigne*, *Prudent. Hamart.* 228.

vītex, icis, *f.*, *vitex agnus castus, espèce de saule*, Vitex agnus castus *Linn.*; *Plin.* 24, 9. 38.

Vitia, Οὐιτία, *Strabo.* 11; *contrée de la Médie, aux environs de la mer Caspienne, avec une v. de même nom. Probablement les habitants étaient les* Vitii, Οὐίτιοι, *du même écrivain.*

vĭtĭābĭlis, e, *adj.* [vitium], *qui peut être violé ou souillé*, *Prudent. Apoth.* 1113; *Hamart.* 216.

Vitianum, *Paul. Diac.*; *château dans la* Gallia Cisalpina; *auj. le bourg. de Vezzano, à l'O. de Trente.*

vītĭārium, ii, *n.* [vitis], *plant de vigne, vignoble, pépinière pour la vigne*, *Cato, R. R.* 40; 47; *Varro, R. R.* 1, 31, 2; *Colum.* 3, 4, 1; 3, 5, 1.

vĭtĭātĭo, ōnis, *f.* [vitio], *action de violer, de déshonorer, de souiller* (*postér. à Auguste et très-rare*) : ~ feminæ, *Senec. Contr.* 3, 23, *med.*

vĭtĭātor, ōris, *m.* [vitio], *corrupteur, séducteur* (*postér. à Auguste et très-rare*) : ~ feminæ, *Senec. Contr.* 3, 23 (*plusieurs fois*).

* **vītĭcarpĭfer**, ĕra, ĕrum, *adj.* [vitis-carpo], *qui sert à tailler la vigne :* ~ forcipes, *Varron dans Prisc. p.* 868 *P.*

VITICELLA, æ, *f.*, *plante inconnue*, *Isid. Orig.* 47. 9, *fin.*

Viticinorum oppidum, *Plin.* 3, 12; *v. du* Picenum, *détruite par les Romains eux-mêmes.*

* **vītĭcŏla**, æ, *m.* [vitis-colo], *vigneron, celui qui cultive la vigne*, *Sil.* 7, 193.

vītĭcŏmus, a, um [*adj.* [vitis-coma], *couronné de pampre :* ~ ulmus *Sidon. Carm.* 2, 328. ~ Lyæus, *Avien. Arat.* 70.

vītĭcŭla, æ, *f. dimin.* [vitis]. — I) *petit cep de vigne :* *Cic. N. D.* 3, 35, 86; *Tertull. Carm. adv. Marc.* 2, 230. — II) *tige en génér.* : ~ fruticis, *Plin.* 24, 11, 58. ~ cucumeris, *Pallad.* 4, 9, 8.

vītĭfer, ĕra, ĕrum, *adj.* [vitis], *qui porte, qui soutient ou produit la vigne :* ~ arbores, *arbres qui soutiennent la vigne*, *Pallad.* 3, 13, 2. — ~ colles, *collines plantées de vignes*, *Plin.* 3, 5, 9; *cf.* ~ mons, *Sil.* 4, 349. ~ Vienna, *Martial.* 13, 107, 1.

* **vītĭgĕnus**, a, um, *adj.* [vitis-gigno], *de vigne, qui provient de la vigne :* ~ liquor, *Lucr.* 5, 15. ~ latices, *id.* 6, 1071; *cf. l'art. suiv.*

vītĭgĭnĕus, a, um, *adj.* [vitis-gigno], *de vigne :* ~ surculi, *Cato, R. R.* 41, 3. ~ folia, *feuilles de vigne*, *Colum.* 12, 16, 3. ~ ligna, *Plin.* 30, 6, 16. ~ columnæ, *id.* 14, 1, 2; *cf. l'art. précéd.*

Vitii, *voy.* Vitia.

* **vĭtĭlēna**, æ, *f.* [vitium-lena; *cf.* vitilitigator], *entremetteuse :* ~ malesuada, *Plaut. Most.* 1, 3, 56.

vĭtĭlīgĭnōsus, a, um, *malade de l'éléphantiasis*, = ἐλεφαντιῶν, *Gloss. gr. Lat.*

vĭtĭlīgo, inis, *f.* [vitium], *sorte de tache blanche sur la peau, dartre; éléphantiasis, lèpre*, « *Cels.* 5, 28, 19 »; *Lucil. dans Fest. p.* 369; *Plin.* 20, 15, 59; 21, 19, 75; 22, 25, 74, *et autres. Au fig.*, *tache, léger défaut, incorrection*, *Gell.*

vītĭlis, e, *adj.* [vieo], *tressé, formé de rameaux flexibles :* ~ cola, *Cato, R. R.* 11, 2. ~ alvi apum, *Varro, R. R.* 3, 16, 16. ~ cistæ, *corbeilles d'osier*, *Plin.* 15, 17, 18. ~ naves corio circumsutæ, *bateaux d'osier garnis de cuir*, *id.* 7, 56, 57, *et autres sembl.* — II) *substantivt*, vitilia, ium, *n.*, *paniers d'osier, treillis*, *Plin.* 13, 4, 9; 21, 18, 59; 24, 9, 38.

* **vĭtĭlĭtīgātor**, ōris, *m.* [vitium-litigator; *cf.* vitilena], *chicaneur, querelleur, qui veut trouver à redire à tout; éplucheur*, *Caton dans Plin. H. N. præf.* § 32; *cf. l'art. suiv.*

* **vĭtĭlĭtīgo**, āre, *v. n.* [vitium-litigo], *chicaner, éplucher, critiquer, vouloir trouver des défauts partout :* Scio ego, quæ scripta sunt, si palam proferantur, multos fore qui vitilitigent : sed ii potissimum, qui veræ laudis expertes sunt, *Caton dans Plin. H. N. præf.* § 30; *cf. l'art. précéd.*

vītilla, æ, *f. dimin. de* vita, *ma chère vie*, *Inscr. ap. Grut.* 663. 5.

vĭtĭmăgistrātus, us, *m. magistrat dont la création est vicieuse*, *Sallust. Hist.* 3, *fragm. selon Palmer.*

* **vītĭnĕus**, a, um, *adj.* [*peut-être contract. de* vitigineus], *en bois de vigne :* ~ vincula, *Flor.* 3, 20, 4 (*autre leçon :* vitigineis).

vĭtĭo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [vitium], *corrompre, gâter, altérer, endommager, vicier* (*très-class.; surtout dans le sens figuré*). — I) *au propr.* : Dira lues quondam Latias vitiaverat auras, *avait altéré, vicié, infecté l'air du Latium*, *Ovid. Met.* 15, 626; *de même* ~ amnem salibus amaris, *id. ib.* 15, 286. ~ ossa, *Cels.* 8, 2. ~ corpora, *Ovid. Fast.* 6, 136. ~ oculos, *id. Met.* 1, 691. ~ ferramentum in opere, *détériorer, endommager des ferrements en s'en servant*, *Colum.* 11, 1, 20. ~ ova, *faire gâter les œufs*, *id.* 8, 11, 5. ~ vina, *Hor. Sat.* 2, 4, 54. ~ boves alique offensa, *Pallad.* 4, 12. — B) *particul.*, *déshonorer une femme :* Neque satis habuit, quod eam in occulto vitiaverat, quin ejus famam prostitueret, *Caton dans Gell.* 17, 13, 4; *de même* ~ virginem, *Ter. Eun.* 4, 4, 37; *Ad.* 4, 5, 52; *Suet. Aug.* 71; *Quintil. Inst.* 9, 2, 70, *et autres*; *cf.* : Vitiati pondera ventris, *Ovid. Her.* 11, 37. — II) *au fig.*, *altérer, dénaturer, falsifier, fausser, rendre défectueux, entacher de vice, d'irrégularité, frapper de nullité :* Comitiorum et concionum significationes interdum veræ sunt, nonnumquam vitiatæ et corruptæ, *souvent aussi cette expression est altérée, dénaturée*, *Cic. Sest.* 54, 115; *cf.* : Senatus-consulta arbitrio consulum supprimebantur vitiabanturque, *les consuls supprimaient et altéraient à leur gré les sénatus-consultes*, *Liv.* 3, 55, 13; ~ scripturas, *falsifier des écritures*, *Ulp. Dig.* 50, 17, 94. ~ auspicia, *entacher les auspices d'irrégularité*, *Messala dans Gell.* 13, 15, 4. ~ pectora limo malorum, *Ovid. Pont.* 4, 2, 18.

vītio, is, ire, *planter et cultiver la vigne, fausse leçon dans Cic. Off. où il faut lire comme dans Colum.* (6, *præf.*) : male pascere.

vĭtĭŏlum, i, *n.*, *petit vice*, *Gloss. Cyrill.*

vĭtĭōse, *adv. voy.* vitiosius, *à la fin.*

vĭtĭōsĭtas, ātis, *f.* [vitiosius], *disposition vicieuse, vice, défauts, défectuosité.* — * I) *au propr.* : ~ humoris, *humeur malsaine*, *Macrob. Sat.* 7, 10 *med.* — II) *au fig.* (*mot de Cicéron*), *caractère vicieux, mal fait :* « Hujus virtutis contraria est vitiositas. Sic enim malo quam malitiam appellare eam, quam Græci κακίαν appellant. Nam malitia certi cujusdam vitii nomen est, vitiositas omnium, » *Cic. Tusc.* 4, 15, 34. « Vitiositas autem est habitus aut affectio in tota vita inconstans et a se ipsa dissentiens, » *le vice, la mauvaise conformation de l'âme est une qualité, une habitude qui consiste à n'avoir point de règle et à n'être jamais d'accord avec soi-même*, *id. ib.* 4, 13, 29.

vĭtĭōsus, a, um, *adj.* [vitium], *plein de défauts, défectueux, irrégulier, vicieux, mauvais, fautif, gâté, corrompu, pourri, etc.* — I) *au propre* (*très-rare en ce sens*) : ~ pecus (*joint à* morbosum), *Varro, R. R.* 2, 1, 21; *de même* ~ locus (corporis pecudum), *partie malade*, *Colum.* 7, 5, 6. ~ nux, *noix gâtée*, *Plaut. Mil. gl.* 2, 3, 45. — II) *au fig.* A) *en génér.* : ~ exemplum, *mauvais exemple*, *Auct. Herenn.* 2, 29, 46. ~ suffragium, *suffrage coupable*, *Cic. Leg.* 3, 15, 34. ~ consul, *consul élu malgré les auspices*, *id. Phil.* 2, 33, 84. Vitiosissimus orator, *détestable orateur*, *id. de Or.* 3, 26, 103. — B) *particul.*, *moralement vicieux, pervers, dépravé, corrompu, méchant :* Sumptuosus, cupidus, elegans, vitiosus, irritus qui habebatur, is laudabatur, *Caton dans Gell.* 11, 2, 2. Si quem conventum velit, Vel vitiosum, vel sine vitio; vel probum vel improbum, *Plaut. Curc.* 4, 1, 8. Si qui audierunt philosophos, vitiosi essent discessuri, *si ceux qui ont suivi les leçons des philosophes devaient s'en retourner vicieux* (*pour avoir mal compris ces leçons*), *Cic. N. D.* 3, 31, 77. ~ et flagitiosa vita, *vie de débauche et de scandale*, *id. Fin.* 2, 28, 93. — *Compar.* : Ætas parentum pejor avis tulit Nos nequiores, mox daturos Progeniem vitiosiorem, *plus corrompue*, *Hor. Od.* 3, 6, 48. — *Superl.* : Inter summam vitiorum dissimulationem vitiosissimus, *Vellej.* 2, 97, 1. — *Adv.* vitiose, — I) (*d'après le n°* I) : *d'une manière défectueuse, irrégulière, fautivement, mal :* ~ se habet membrum tumidum, *un membre tuméfié est un membre défectueux, contrefait*, *Cic. Tusc.* 3, 9, 19. — 2°) (*d'après le n°* II, A) : ~ ferre leges, *violer les formalités, procéder irrégulièrement en portant des lois*, *Cic. Phil.* 5, 4, 10. ~ concludere (*opp.* recte), *id. Acad.* 2, 30, 98; *cf. id. Læl.* 8. 25. — *Superl.* ~ usurpare, *Colum.* 4, 24, 15.

vītĭparra, æ, *f.*, *petit oiseau inconnu*, *Plin.* 10, 33, 50.

Vitiris, is, *m.*, *nom d'une divinité propre aux Bretons*, *Inscr. ap. Orelli*, *n°* 2068.

vītis, is, *f.*, *vigne*, « *Plin.* 14, 1 *sq.*; *Cic. de Senect.* 15, 52 *sq.*; *Colum.* 3, 1 *sq.* »; *Cic. N. D.* 2, 47, 120; *Virg. Ecl.* 1, 74; 5, 32; *Georg.* 1, 2, *et une infinité d'autres.* — II) *métaph.* A) *sarment, pampre*, *Cato, R. R.* 41; *Varro R. R.* 1, 31, 3; 1, 8, 2; *Ovid. Met.* 6, 592, *et autres.* — *De là métaph.* 2°) *baguette de centurion faite avec un cep de vigne*, *Plin.* 14, 1. 3; *Liv. Epit.* 37; *Tac. Ann.* 1, 23; *Ovid. A. A.* 3, 527; *Lucan.* 6, 146; *Juven.* 8, 247, — *De là, pour désigner le grade de centurion*, *Juven.* 14, 193; *Sil.* 12, 395; 465; *Spart. Hadr.* 10, *med.* — B) *pour vinea, mantelet de guerre*, *Lucil. dans Fest. s. v.* SUB, *p.* 311. — C) *tige en génér.*; *vrilles de la courge*, *Pallad.* 4, 9, 9; 4, 10, 15. — D) vitis nigra, *couleuvrée noire*, *Plin.* 23, 1, 17. — E) vitis alba, *appelée aussi* ampeloleuce, *couleuvrée blanche, vigne blanche, bryone*, *Plin.* 23, 1. 16; *Colum.* 10, 347.

vīti-sător, ōris. *m.* [vitis], *celui qui a planté la vigne :* ~ Sabinus, *Virg. Æn.* 7, 179. *En parl. de Bacchus*, *Att. dans Macrob. Sat.* 6, 5. *En parl. de Saturne*, *Arnob.* 3, 117.

Vitis, *voy.* Utis.

vĭtĭum, ii (*génit. plur.* vitium, *Titin. dans Non.* 495, 13), *n.*, *défaut, défectuosité, vice; imperfection; défaut physique :*

I) *au propr.* : « Quomodo autem in corpore est morbus, est ægrotatio, est vitium : sic in animo. Morbum appellant totius corporis corruptionem : ægrotationem morbum cum imbecillitate : vitium, quum partes corporis inter se dissident; ex quo pravitas membrorum, distortio, deformitas. Itaque illa duo, morbus et ægrotatio, ex totius valetudinis corporis conquassatione et perturbatione gignuntur : vitium autem integra valetudine ipsum ex se cernitur, » *l'âme a, comme le corps, ses maladies, ses infirmités et ses vices. Il y a vice quand il y a irrégularité dans la conformation... le vice de la conformation est visible même en bonne santé*, *Cic. Tusc.* 4, 13, 29; *de même* ~ corporis, *défaut physique, vice corporel*, *Plaut. Most.* 1, 3, 118; *Ovid. Fast.* 4, 148. ~ mancipii, *Ulp. Dig.* 21, 1, 1, § 6. ~ jumenti, *id. ib.* 38. Si nihil est in parietibus aut in tecto vitii, cetera mihi

probabuntur, *s'il n'y a aucun défaut dans les murs ou dans la toiture, Cic. Fam.* 9, 15, 5; *cf.*: Si ædes corruerunt, *si le bâtiment s'est lézardé, menace ruine, id. Top.* 3, 15. Sive illis (agris) omne per ignem Excoquitur vitium atque exsudat inutilis humor, *Virg. Georg.* 1, 88. Vitio moriens sitit aeris herba, *l'herbe altérée meurt par la corruption de l'air, id. Ecl.* 7, 57.

II) *au fig.* — A) *en génér., défaut* : Adest enim fere nemo, quin acutius atque acrius vitia in dicente quam recta videat, *qui, dans un orateur, n'aperçoive mieux les défauts que les qualités, Cic. de Or.* 1, 25, 116; *cf.* ~ orationis, *défaut de style, Quintil. Inst.* 1, 5, 1; 12, 1, 22; ~ sermonis, *faute de langue, de langage, id.* 1, 1, 13; ~ solœcismi, *id.* 1, 5, 53, *et autres sembl.* ~ ingenii, *travers d'esprit, Quintil. Inst.* 10, 1, 60; *cf.* ~ mentis, *travers d'esprit, id. ib.* 12, 2, 32. ~ Stoicæ sectæ, *les défauts de la secte stoïcienne, id. ib.* 11, 1, 70, *et autres sembl.* Huc si perveneris, meum vitium fuerit, *ce sera ma faute, Cic. Acad.* 2, 16, 49; *cf.*: Quamvis quis fortunæ vitio, non suo decoxisset, *par la faute de la fortune, id. Phil.* 2, 18, 44, *et*: Male conjecta falsa sunt, non rerum vitio, sed interpretum inscientia, *non par la faute des choses, mais par l'ignorance des interprètes, id. Divin.* 1, 52, 118. Illi, adverso vitio castrorum, tota nocte munitiones proferunt, *la position, l'assiette du camp étant désavantageuse, mauvaise, défavorable* (*il y a un peu plus haut dans le texte* : Natura iniquo loco castra ponunt), *Cæs. B. C.* 1, 81. Veteranæ legionis milites item conflictati et tempestatis et sentinæ vitiis, *par l'influence pernicieuse, par l'action délétère de la température et de la sentine, id. ib.* 3, 23, 5. *Eu.* Quid tibi ergo meam me invito tactio est? *Ly.* Quia vini vitio atque amoris feci, *parce que je l'ai fait, entraîné par le vin et par l'amour, sous l'influence du vin et de l'amour, Plaut. Aul.* 4, 10, 15

B) *particul.* — 1°) *vice, imperfection morale, faute, acte coupable, délit, crime* (*c'est la signif. dominante du mot en prose et en poésie*) : Nullam quidem ob turpitudinem, nullum ob totius vitæ non dicam vitium, sed erratum, *ce n'est pas pour aucune faute, pour aucune erreur qu'on ait pu remarquer dans tout le cours de sa vie, Cic. Cluent.* 48, 133. Legibus et præmia proposita sunt virtutibus et supplicia vitiis, *la loi récompense la vertu et punit le vice, id. de Or.* 1, 58, 247; *cf.*: Virtus est vitium fugere, *la vertu consiste à fuir le mal, Hor. Ep.* 1, 1, 41. Senectus est natura loquacior, ne ab omnibus eam vitiis videar vindicare, *Cic. de Senect.* 16, 55. Ea animi elatio, quæ cernitur in periculis et justitia vacat... in vitio est, *est coupable, blâmable, est en faute, id. Off.* 1, 19, 62. Ne sibi vitio verterent, quod abesset a patria, *qu'on ne lui fît pas un crime d'être loin de sa patrie, Cic. Fam.* 7, 6, 1; *de même* dare alicui vitio, *faire un crime de, reprocher à, blâmer de, id. Rosc. Am.* 16, 48 (*joint à* culpæ); *Matius dans Cic. Fam.* 11, 28, 5. — *De là* **b)** *relativement à la chasteté des femmes* (*mariées ou non*), *déshonneur, attentat à la pudeur* (*antér. à l'époq. class.*) : Quia pudicitiæ hujus (Alcumenæ) vitium me hic absente est additum, *Plaut. Amph.* 2, 2, 179; *de même* ~ afferre pudicitiæ (*joint à* vis), *id. Epid.* 1, 2, 7; ~ offerre, *Ter. Ad.* 3, 1, 9.

2°) *dans la langue de la religion, vice dans les augures, augure contraire, mauvais présage* : Si cui servo aut ancillæ dormienti evenit, quod comitia prohibere solet, ne id quidem mihi vitium facit, *Caton dans Fest. s. v.* PROHIBERE, *p.* 234, *fin.*; *cf.* : Id igitur obvenit vitium, quod tu jam Cal. Jan. futurum esse provideras, *il n'y a eu d'autre vice que celui que vous aviez prévu dès les calendes de janvier, Cic. Phil.* 2, 33, 83. Recordatum esse, vitio sibi tabernaculum captum fuisse, *etc., d'avoir dressé irrégulièrement sa tente, id. N. D.* 2, 4, 11; *cf.* : P. Clodius ejusque collega classes maximas perdiderunt, quum vitio navigassent, *pour s'être engagé contre ou malgré les auspices, id. Divin.* 1, 16, 29. Comitiorum solum vitium est fulmen : quod idem omnibus rebus optimum auspicium habemus, si sinistrum fuit, *id. ib.* 2, 18, 43.

vīto, āvi, ātum, 1. *v. a. et n., éviter, fuir, se dérober à, chercher à échapper à, se soustraire à* (*très-class.*) : ~ tela, *chercher à esquiver les traits, Cæs. B. G.* 2, 25, 1; *de même* ~ hastas, spicula, *Hor. Od.* 1, 15, 18. ~ lacum, *Cæs. B. C.* 2, 24, *fin.* ~ rupem et puteum, *Hor. Ep.* 2, 2, 135. ~ æquora, *id. Od.* 1, 14, 20. ~ forum, *éviter le forum, id. Epod.* 2, 4. ~ balnea, *id. A. P.* 298. Sapiens, vitatu quidque petitu Sit melius, causas reddet tibi, *ce qu'il vaut mieux éviter et rechercher, id. Sat.* 1, 4, 115, *et autres sembl.* II) *au fig.* — α) *avec l'accus.* : Qui potuit igitur divinius et utilitates complecti maritimas Romulus et vitia vitare, quam, *etc.*? *Cic. Rep.* 2, 5; *de même* ~ vitia, *Hor. Sat.* 1, 2, 24. ~ vituperationem, *éviter le blâme, Cic. Prov. Cons.* 18, 44. ~ omnes suspiciones, *échapper à tous les soupçons, Cæs. B. G.* 1, 20, *fin.* ~ periculum, *se soustraire au danger, id. B. C.* 1, 70, 2. ~ mortem fuga, *échapper à la mort par la fuite, id. B. G.* 5, 20, 1. ~ proditionem celeritate, *prévenir la trahison; Sall. Jug.* 76, 1. ~ culpam, *éviter d'être en faute, de mériter un reproche, Hor. A. P.* 267. ~ se ipsum, *en parl. d'un homme inconstant, se fuir soi-même, id. Sat.* 2, 7, 113. — β) *avec le datif* (*dans Plaute*) : ~ infortunio, *éviter un malheur, Plaut. Curc.* 2, 3, 19; *Pœn. prol.* 25. ~ huic verbo, *éviter cette expression, id. Casin.* 2, 2, 35. — γ) *suivi de* ne : Erit in enumeratione vitandum, ne ostentatio memoriæ suscepta videatur esse puerilis, *il faudra éviter de ou que, etc., Cic. Partit. or.* 17, 60. — δ) *avec l'infinitif* : Tangere vitet scripta, *se garde de toucher aux écrits, Hor. Ep.* 1, 3, 16.

Vitodurum, **Vitudorum**, *Tab. Peut.*; *lieu de la* Gallia Belgica, *entre* Fines *et* Vindonissa; *auj. Winterthur.*

vītor, *voy.* vietor.

vĭtrārĭum, ii, *n.*, *fabrique de verre, verrerie, Gloss. Cyrill.*

* **vĭtrārĭus**, ii, *m.* [vitrum], *verrier, celui qui souffle le verre, Senec. Ep.* 90 *med.*

Vitrasiānus, a, um, *qui émane de Vitrasius* : ~ senatus consultum, *Dig.* 40, 5, 30, § 6.

* **vĭtrĕāmĭna**, um, *n.* [vitrum], *vases en verre, verrerie, verroteries, Paul. Dig.* 33, 1, 18, *fin.*

* **vĭtrĕŏlus**, a, um, *adj. dimin.* [vitreus], *de verre, Paul. Nol. Carm.* 26, 413.

vĭtrĕus, a, um, *adj.* [vitrum], *de verre, en verre* : ~ vasa, *Colum.* 12, 4, 4. ~ Priapus, *verre en forme de Priape, Juven.* 2, 95. ~ hostis, *figure, pion de verre au jeu d'échecs, Ovid. A. A.* 2, 208; *de même* ~ latro, *Martial.* 7, 72, 8. — B) *substantivt* vitrea, orum, *n.*, *ouvrage de verre, verrerie, verroterie, Martial.* 1, 42, 5; *Stat. Silv.* 1, 6, 73. — Vitrea fracta, *du verre cassé, c.-à-d. bagatelle, frivolités, niaiseries, sornettes, riens, Petron. Sat.* 10. — II) *métaph., semblable au verre pour la couleur ou pour la transparence, clair, brillant, transparent, limpide* : ~ unda, *eau limpide, transparente, Virg. Æn.* 7, 759; *Ovid. Met.* 5, 48; *cf.* ~ pontus, *Hor. Od.* 4, 2, 3, *et.* ~ amnis, *Ovid. Her.* 15, 157; ~ sedilia, *sièges en cristal de roche, Virg. Georg.* 4, 350. ~ ros, *Ovid. Am.* 1, 6, 55. ~ color, *couleur brillante, Plin.* 9, 31, 51. ~ Circe, *la belle, la brillante Circé, Hor. Od.* 1, 17, 20. ~ togæ, *Varron dans Non.* 448, 28 *et* 536, 32. — B) *au fig.* : ~ fama, *brillante réputation, sans tache, Hor. Sat.* 2, 3, 222. ~ fortuna, *la fortune fragile, P. Syr. Min.*

vĭtrĭārĭa, æ, *f.* [vitrum], *plante appelée aussi* parietaria, *pariétaire, Appul Herb.* 81.

Vitricium, *Itin. Ant.* 345, 347, 351; Utricium, *Tab. Peut.*; *v. de la* Gallia Cisalpina, *à* 21 *mill. d'*Eporedia; *auj. le bourg de Verres.*

vĭtrĭcus, i, *m.*, *beau-père, Cic. Att.* 15, 12, 2; *Verr.* 2, 1, 51, 135; *Phil.* 2, 7, 17; *Mur.* 35, 73; *Brut.* 68, 240, *et autres. Poét. en parl. de Vulcain, amant de Vénus, par rapport à Cupidon, Ovid. Am.* 4, 2, 24.

vĭtrĭus, a, um, *relatif à l'art du verrier, Inscr. ap. Donat.* 335, 5.

vĭtrix, icis, *f.* = victrix, *celle qui lie, voy.* vietrix.

vĭtrōsus, a, um, *vitreux, Onomast. lat. gr.*

vĭtrum, i, *n.*, *verre,* « *Plin.* 36, 26, 65 »; *Cic. Rabir. Post.* 14, 40; *Senec. Qu. Nat.* 1, 6; *Quintil. Inst.* 2, 21, 9; *Tac. Hist.* 1, 7; *Prop.* 4, 8, 37; *Hor. Od.* 3, 13, 1; 1, 18, 16, *et beauc. d'autres.* — II) *pastel, servant à teindre en bleu,* Isatis tinctoria *Linn.*, *Vitr.* 7, 14; *Cæs. B. G.* 5, 14, 2; *Mel.* 3, 3, 5; *Plin.* 35, 6, 27; 37, 8, 37.

Vĭtrūvius, ii, *m.*; M. ~ Pollio, *Vitruve, ami de César et d'Auguste, auteur d'un écrit sur l'architecture*; *cf. Bæhr, Hist. de la litt. Rom.*, § 322.

vitta, æ, *f.* [vieo], *rubans, particul. bandelette pour se ceindre la tête dans les cérémonies religieuses, bandelette des prêtres, des victimes, etc., Ovid. Met.* 2, 413; 4, 6; 5, 110; *Prop.* 4, 11, 34; *Virg. Æn.* 2, 133; *Juven.* 12, 118, *et beauc. d'autres. Cf. Bœttiger, Sabina,* 1, *p.* 157. *On en paraît les autels, Virg. Ecl.* 8, 64; *Æn.* 8, 64. *Les suppliants qui demandaient protection ou grâce en ornaient le rameau qu'ils tenaient à la main, Virg. Æn.* 7, 237; 8, 128; *Hor. Od.* 3, 14, 8; *Ovid. A. A.* 2, 401, *et autres.*

vittātus, a, um, *adj.* [vitta], *entouré, ceint, orné de bandelettes* : ~ capilli, *Ovid. Am.* 1, 7, 17. ~ sacerdos, *Lucan.* 1, 597. ~ honos frontis, *Stat. Silv.* 5, 5, 28. ~ navis, *Plin.* 7, 30, 31.

vittĕus, a, um, *de bandelette, Not. Tir. p.* 161.

Vitudorum, *voy.* Vitodurum,

Vitudurensis, e, *adj.*, *de* Vitodurum, *Inscr. ap. Grut.* 166, 7; *et ap. Orelli* 467.

1. **vĭtŭla**, æ, *voy.* vitulus.

2. **Vĭtŭla**, æ, *f.* [*peut-être pour* Victula, *la même que* Victoria], *la déesse du triomphe, de la joie, Macrob. Sat.* 3, 2; *cf. Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 256.

vĭtŭlāmen, ĭnis, *n.*, *rejetons, scions qui poussent au pied des arbres,* = μοσχεύματα, *Ambros. ep.* 37, *n°* 37.

Vĭtŭlārĭa via, *route aux environs d'Arpinum, Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 2, § 3.

vĭtŭlārius, ii, *n.*, *gardien de veaux, Thom. p.* 627.

vĭtŭlīnus, a, um, *adj.* [vitulus], *de veau* : ~ caruncula, *un morceau de veau* (*de viande*), *Cic. Divin.* 2, 24, 52. ~ assum, *rôti de veau, id. Fam.* 9, 20, 1, ~ vis, *Cels.* 5, 27. ~ sevum, *id.* 5, 19, 9 *et* 13. — II) *substantivt* vitulina, æ, *f.* (caro), *viande de veau, Plaut. Aul.* 2, 8, 5. *On dit aussi* vitulina, orum, *n.*, *Nep. Ages.* 8. — Vitulina, æ, *absolt, signifie aussi un sac de cuir de veau, une valise, un carnier, Grat. Cyneg.* 339.

Vĭtullīnus, i, *m.*, *et* **Vĭtullus**, i, *m.*, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Reines. cl.* 8, *n°* 55.

vĭtŭlor, āri, *v. dépon. n.* [*vraisemblablemt pour* victulor *de* vinco; *cf.* 2 Vitula; *ainsi proprement, être joyeux comme dans la célébration d'une victoire, d'où en génér.*], *triompher, être transporté de joie, se réjouir, se livrer à la joie* (*mot antér. à l'époq. class.*) : Habet is coronam vitulans victoria, *Enn. dans Fest. p.* 369. In venatu vitulantes, *Nœv. dans Non.* 14, 18. Pontifex in sacris quibusdam vitulari solet, *Varron dans Macrob. Sat.* 3, 2; *cf.* : Jovi opulento, incluto... lubens meritoque vitulor, *j'offre volontiers à Jupiter... un joyeux sacrifice que je lui dois, Plaut. Pers.* 2, 3, 2.

vĭtŭlus, i, *m. et* **vĭtŭla**, æ, *f.* [*formé, avec le digamma, de* ἰταλός], *jeune bœuf, jeune vache; veau, génisse.* — **a)** *masc.*, *Varro, R. R.* 2, 5, 6; *Cic. Divin.* 2, 15, 36; *Quintil. Inst.* 1, 9, 5; *Ovid. Met.* 2, 624; 4, 756; 10, 227; *Martial.* 3, 58, 11; *Virg. Georg.* 4, 299, *et autres.* — β) *fém.*, *Virg. Ecl.* 3, 29 *et* 77. — II) *métaph.* A) *en génér.*, *petit d'un animal, un jeune; en parl. d'un poulain, Virg. Georg.* 3, 164; *d'un jeune éléphant, Plin.* 8, 1, 1; *d'une jeune baleine, id.* 9, 6, 5. — B) *particul.*, vitulus marinus, *veau marin, Juven.* 3, 238; *Suet. Aug.* 90; *on dit aussi simplement* vitulus, *Plin.* 2, 55, 56.

Vĭtumnus, i, *m.* [vita], *dieu qui présidait à la conservation de la vie, Augustin. Civ. D.* 7, 2, *fin.*; *Tertull. adv. Nat.* 2, 11.

vĭtŭpĕrābĭlis, e, *adj.* [1. vitupero], *blâmable, répréhensible* (*très-rare*) : Quod vituperabile est per se ipsum, id eo ipso vitium nominatum puto, *Cic. Fin.* 3, 12, 40. ~ consulatus, *id. Leg.* 3, 10, 23; *Moser N. cr.* — *Adv.* vituperabiliter, *d'une manière blâmable* : ~ tractare aliquid, *Cassiod. Varr.* 6, 11.

vĭtŭpĕrātĭo, ōnis, *f.* [1. vitupero], *blâme, reproche, réprimande* (*que l'on adresse à un autre ou qu'on reçoit* (*fréq. et très-class.*) : Nunc non modo de hoc crimine non arguo, sed ne illa quidem communi vituperatione reprehendo, *Cic. Verr.* 2, 5, 18, 46; *de même opp.* laus, *Quintil. Inst.* 2, 4, 33; 3, 4, 12; 8, 6, 55, *et beauc. d'autres.* — *Au pluriel, Quintil. Inst.* 3, 4, 5. — Ut propter eum in sermonem hominum atque in tantam vituperationem veniret, *encourût un si grand blâme, Cic. Verr.* 2, 4, 7, 13; *cf.* : Adductus erat in sermonem, invidiam, vituperationem, *on parlait mal de lui, il était blâmé, décrié, id. ib.* 2, 3, 61, 140; *de même* : In vituperationem cadere, *être l'objet des reproches, devenir un objet de blâme, id. Att.* 14, 13, 4. Vituperationem vitare, *éviter le blâme, id. Prov. Cons.* 18, 44. Mihi ita persuadeo, eam rem laudi tibi potius quam vituperationi fore, *que cela t'attirera des éloges plutôt que le blâme, sera plutôt pour toi une occasion, un sujet d'éloges que de reproches, id. Fam.* 13, 73, 2. — *Au pluriel* : Quod effugissem duas maximas vituperationes, *Cic. Att.* 16, 7, 5.

vĭtŭpĕrātīvus, a, um, *qui blâme* : ~ verba, *verbes qui expriment le blâme, Prisc. p.* 1162.

vĭtŭpĕrātor, ōris, *m.* [1. vitupero], *celui qui blâme, censeur, critique* : Qua quidem in causa et be-

nevolos objurgatores placare et invidos vituperatores confutare possumus, *Cic. N. D.* 1, 3; 5; *de même* ~ philosophiæ, *id. Fin.* 1, 1, 2; *Tusc.* 2, 2, 4. ~ mei, *id. Fam.* 7, 3, 6.

vĭtŭpĕrium, ii, *n., blâme, Onomast. lat. gr.*

1. **vĭtŭpĕro**, āvi, ātum, 1. *v. a.* [vitium-paro, *en quelque sorte, munir d'un défaut, accuser d'une faute; d'où métaph.*], *blâmer, censurer, critiquer, réprimander, gourmander* (*très-class.*) : Qui deorum consilia culpet, stultus inscitusque sit, Quique eos vituperet, *et qui les blâmerait*, *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 142. Nec bonum virum proprie et copiose laudari sine virtutum, nec improbum notari ac vituperari sine vitiorum cognitione satis insignite atque aspere posse, *être signalé* (*flétri*) *et blâmé*, *Cic. de Or.* 2, 85, 349. Multis modis cum istoc animo es vituperandus, *Ter. Phorm.* 3, 1, 1. Pompeius noster in amicitia P. Lentuli vituperatur, *est blâmé de son amitié pour P. Lentulus*, *Cic. Qu. Fr.* 2, 6, 5. — Vitiosum est, artem aut scientiam aut studium quodpiam vituperare propter eorum vitia, qui in eo studio sunt, veluti qui rhetoricam vituperant propter alicujus oratoris vituperandam vitam, *de blâmer un art ou une science à cause de, etc.*, *Auct. Her.* 2, 27, 44; *cf.* : Si quis universam (philosophiam) velit vituperare, *faire le procès à la philosophie entière*, *Cic. Tusc.* 2, 1, 4; *de même* ~ tuum consilium, *désapprouver ton projet*, *id. Mur.* 29, 60. (Rhodiorum res publica) minime quidem vituperanda, *id. Rep.* 3, 35. — *Proverbialmt :* Qui cœlum vituperant, *ceux qui trouvent à redire à tout, qui blâment le ciel même*, *Phædr.* 4, 7, 26. — * II) *dans la langue de la religion, rendre un augure défavorable, le gâter :* Cur omen mihi vituperat? *Plaut. Casin.* 2, 6, 59, *douteux.*

2. **vĭtŭpĕro**, ōnis, *m.* [1. vitupero], *censeur, critique* (*mot postér. à l'époq. class.*) : *Gell.* 19, 7, 16; *Sidon. Ep.* 4, 22; 8, 1.

vīvācĭtas, ātis, *f.* [vivax]. — I) *force de vie, longue vie, vie dure; vie, existence, mouvement* (*postér. à Auguste*), *Colum.* 11, 3, 41; *Plin.* 8, 24, 41; *Quintil. Inst.* 6, *præf.* 3; *Val. Max.* 8, 13, 4, *ext.*; *Tertull. Anim.* 25. — II) *vivacité :* ~ ingenii, *vivacité d'esprit*, *Arnob.* 5, 179; *cf. id.* 2, 45. ~ cordis, *id.* 5, 157.

vīvācĭter, *adv., voy.* vivax, *à la fin.*

vīvārium, ii. *voy.* vivarius, *n°* II.

Vivarium, *voy.* Alba Augusta.

vīvārius, a, um, *adj.* [vivus], *relatif aux animaux vivants :* ~ naves, *bateaux où l'on garde du poisson vivant*, *Macrob. Sat.* 2, 12, *med.* — *Plus souv.* II) *substantivt* vivarium, ii, *n., réservoir d'animaux et surtout de poisson, parc, garenne, vivier*, *Plin.* 8, 52, 78; *ib.* 32, 50; *Senec. Clem.* 1, 18; — *Plin.* 9, 54, 79; *ib.* 55, 81; *Juven.* 4, 51; 4, 308. — *Métaph. :* Excipiant senes, quas in vivaria mittant, *et tendent des filets aux vieillards pour les mettre dans leurs viviers, c.-à-d. les amorcent pour recueillir leur héritage*, *Hor. Ep.* 1, 1, 79.

Vīvas, atis, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 4, 9. *Autre ib.* 477, 1. *Cependant qqns pensent que dans ces deux inscriptions* vivatis *n'est point un nom propre au génitif, mais l'exclamation :* vivatis, *vivez!*

vīvātus, a, um, *adj.* [vivus], *vivifié, vif* (*mot de Lucrèce; cf. Fest. p.* 276) : Vivata ~ potestas animi, *Lucr.* 3, 557; 680. ~ potestas cernendi, *id.* 3, 410.

vīvax, acis, *adj.* [vivo]. — I) *qui vit longtemps* (*mot poét.*) : ~ phœnix, *Ovid. Am.* 2, 6, 54. ~ anus, *id. Met.* 13, 519. ~ patrem, *id. Fast.* 2, 625. ~ mater, *Hor. Sat.* 2, 1, 53. ~ cervus, *le cerf vivace*, *Ovid. Met.* 3, 194; 7, 573, *et autres sembl.* ~ Sibylla, *c.-à-d. immortelle*, *Ovid. Met.* 14, 104 (*cf.* æterna, *ib.* 132). ~ anima, *vie tenace, qu'on ne peut détruire, vie dure*, *Ovid. Met.* 12, 508. — *Compar.* ~ heres, *Hor. Sat.* 2, 3, 132. — B) *métaph. en parl. de choses et d'abstractions : qui dure longtemps, durable :* ~ apium (*opp.* breve lilium), *l'ache vivace*, *Hor. Od.* 1, 36, 16. ~ oliva, *Virg. Georg.* 2, 181. Vivaci cespite, *Ovid. Fast.* 4, 397. — ~ gratia, *grâce* (*du style*) *qui ne vieillit point*, *Hor, A. P.* 69. ~ virtus expersque sepulcri, *vertu immortelle*, *Ovid. Pont.* 4, 8, 47. — II) *vif, fort; bouillant, fougueux :* ~ sulfura, *soufre qui brûle bien*, *Ovid. Met.* 3, 374. ~ solum, *terrain vigoureux, terre forte*, *id. ib.* 1, 420. (Bucephalus) e mediis hostibus regem vivacissimo cursu retulit, *emporta le roi par une course très-rapide*, *Gell.* 5, 2, 4. — Si qui (discipuli) paulo sunt vivaciores, in his præsertim moribus, *sont un peu plus fougueux, vifs*, = alacriores, *Quintil. Inst.* 2, 6, 3, *Spald.* — *Adv.* vīvācĭter (*d'après le n°* II) : *vivement, avec force, avec ardeur :* ~ pertractare res mysticas, *Fulgent. Myth.* 1, *præf. med.* — *Compar. :* ~ quærere abdita, *Prudent. adv. Symm.* 2, 332. — *Superl.*, *Boëth. in Porphyr. Dial.* 1, *p.* 7.

vīve, *adv.*, *vivement*, *Plaut. Epid.* 2, 2, 98, *Bothe.* (*C'est un esclave qui, pour faire rire, emploie ici* vive *comme adverbe et non comme verbe*).

Viventani, *Plin.* 3, 14; *peuple de l'Ombrie.*

vīverra, æ, *f., furet, animal*, *Plin.* 11, 49, 109; 8, 55, 81; 30, 6, 16.

vīverrārium, ii, *n., piége à furet.* = γαλεάγρα, *Gloss. gr. lat.*

vīvesco (*s'écrit aussi* vivisco), vixi, 3. *v. inch. n., prendre vie, pousser, commencer à vivre*, *Plin.* 9, 51, 74; 16, 25, 39; 17, 10, 10; *Prudent. Apoth.* 970. — II) *dans le sens prégnant, devenir vif, fort; s'animer, se développer :* Verbum, quod cupido affixum cordi vivescit ut ignis, *se développe comme le feu*, *Lucr.* 4, 1134. ~ ulcus, *la plaie s'envenime*, *id.* 4, 1064. Si utraque (arbor) vixerit, *vient, réussit*, *Colum. Arb.* 16, 2; *de même* ~ stolones avulsi arboribus, *Plin.* 17, 10, 13.

Viviānum, i, *n.*, *v. de Rhétie*, *Paul. Diac.* 3, 31 (*d'après Cellarius au lieu de* Vitianum).

vīvĭcombūrium, ii, *n.* [vivus-comburo], *condamnation à être brûlé vif*, *Tertull. Anim.* 1, *fin.*; 33, *med.*

Vividarii, Vividaria gens (Vidivar.), *Jornand.* 28, 75; *peuple germain ou sarmate, sur une île du fl.* Viscla, *nommée* Gepida.

vīvĭde, *adv., voy.* vividus, *à la fin.*

vīvĭdo, āre, *rendre vivant, animer :* ~ natos, *Marc. Cap.* 9, *p.* 309.

vīvĭdus, a, um, *adj.* [vivo], *plein de vie, vivant, animé, vivifiant* (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste; cf. Fest. p.* 376). — I) *en génér.* (*très-rare ainsi*) : ~ tellus, *la terre pleine de vie, féconde*, *Lucr.* 1, 179. — B) *métaph., en parl. des images ou portraits : vivant, animé, qui semble vivre ou respirer :* ~ signa, *statues qui semblent respirer*, *Prop.* 2, 31, 8. ~ cera, *cire vivante* (*portrait parlant*), *Martial.* 7, 44, 2. ~ imago, *vivante image*, *Claudian. B. Get.* 468. *Cf. :* vivi de marmore vultus, *Virg. Æn.* 6, 849). — *Bien plus souv.* II) *dans le sens prégnant, plein de vie, vif, fort; énergique, bouillant, etc. :* Illi post septimum et septuagesimum annum aurium oculorumque vigor integer : inde agile et vividum corpus solaque ex senectute prudentia, *Plin. Ep.* 3, 1, 10. *Cf.* ~ senectus, *verte vieillesse, pleine de séve, de vigueur*, *Tac. Ann.* 6, 27. ~ Umber (canis), *Virg. Æn.* 12, 753. ~ dextra bello, *id. ib.* 10, 609. — ~ vis animi, *Lucr.* 1, 73. *De même* ~ animi. *Plin. Paneg.* 44, 6; ~ ingenium, *caractère énergique, âme fortement trempée*, *Liv.* 2, 48, 3; ~ pectus, *id.* 6, 22, 7. ~ virtus, *Virg. Æn.* 5, 754. ~ odia, *haines violentes, vigoureuses*, *Tac. Ann.* 15, 49. ~ eloquentia, *forte éloquence*, *id. ib.* 13, 42; *cf.* ~ epigrammata, *épigrammes bien aiguisées*, *Martial.* 11, 42, 1. — *Compar. :* ~ merum, *Martial.* 8, 6, 12. ~ spiritus, *Val. Max.* 5, 1, 1, *ext.* ~ *Adv.* vīvĭde (*d'après le n°* II) *vivement, avec force, d'une manière expressive; au compar.*, *Gell.* 7, 3, 53; *Ammian.* 30, 1.

vīvĭfĭcātĭo, ōnis, *f.* [vivifico], *action de vivifier, vivification* (*latin. ecclés.*), *Tertull. Resurr. Carn.* 28, *fin.*; *adv. Marc.* 5, 9.

vīvĭfĭcātor, ōris, *m.* [vivifico], *celui qui vivifie* (*latin. ecclés.*), *Tertull. Resurr. Carn.* 37, *med.*; *adv. Marc.* 2, 9; *Augustin. Civ. D.* 7, 3.

vīvĭfĭco, āvi, ātum, 1. *v. a.* [vivificus], *vivifier, ranimer* (*latin. ecclés.*). — I) *au propr. :* ~ mortalia, *Prudent. Apoth.* 234; *de même id. adv. Marc.* 5, 9; *Tertull. adv. Valent.* 14, *fin.*; *Augustin. adv. Pel.* 2, 10, 33. — II) *au fig. :* ~ animam, *Paul. Nol. Carm.* 26, 207; *de même* ~ *Hieron. Ep.* 108, 11.

vīvĭfĭcus, a, um, *adj.* [vivus-facio], *vivifiant* (*postér. à l'époq. class.*) : Quod sursum versus fertur vivificum, *Appul. Trismeg. init.* ~ vigor, *Ammian.* 21, 1.

* **vīvĭpărus**, a, um, *adj.* [vivus-pario], *vivipare :* ~ et ovipari pisces, *Appul. Apol. p.* 298

vīvĭrādix, īcis, *f.* [vivus-radix], *plante avec sa racine, plant vif, plant, marcotte; en parl. de la vigne*, *Cato, R. R.* 33, 4; *Cic. de Senect.* 15, 52; *Plin.* 17, 22, 35, § 170; *de la rose*, *Varro, R. R.* 1, 35, 1.

vivisco, ere, *voy.* vivesco.

Viviscum, *Tab. Peut.*; Vibiscum, *Itin. Ant.* 352; *v. de la* Gallia Aquitania; *auj. Vevay sur le lac de Genève.*

Vīviscus, a, um, *relatif aux habitants de* Viviscum, Vivisca ducens ab origine gentem, *Auson. Idyll.* 10, 438.

vīvo, vixi, victum, 3. (*plus-que-parf. du subj. syncopé*, vixet, *Virg. Æn.* 11, 118; *anc. orthogr. du parf. dans des inscr. :* Vicxi et Vixsi) *v. n., vivre, être en vie, avoir vie, être vivant, exister*, II) *au propr. : Ca.* Eho, tua uxor quid agit? *Me.* Immortalis est. Vivit victuraque est, *Plaut. Trin.* 1, 2, 18. Quis non indignissimum facinus putavit, illum non dicam loqui, sed vivere ac spirare, *mais qu'il vive et qu'il respire*, *Cic. Sest.* 50, 108; *cf. :* Is demum mihi vivere atque frui anima videtur, qui, *etc.*, *Sall. Catil.* 2, 9. Quo ex Senatus consulto confestim interfectum te esse, Catilina, convenit: Vivis : et vivis non ad deponendam sed ad confirmandam audaciem, *tu vis : et tu vis, non pas pour déposer, mais pour accroître ton audace*, *Cic. Catil.* 1, 2, 4; *cf. id. ib.* 1, 1, 2. Aufidius vixit ad summam senectutem, *vécut jusqu'à une extrême vieillesse*, *id. Brut.* 48, 179; *de même* ~ ad centesimum annum, *vivre jusqu'à cent ans*, *id. de Senec.* 6, 19. ~ triginta annis, *id. Off.* 3, 5, 8. Nemo est tam senex, qui se annum non putet posse vivere, *qui ne pense pouvoir vivre encore un an*, *id. de Senec.* 7, 24. *Avec un régime homogène :* Modice et modeste melius est vitam vivere, *qu'il vaut mieux vivre modestement, mener une vie modeste*, *Plaut. Pers.* 3, 1, 18; *de même* ~ vitam, *Ter. Ad.* 5, 4, 5; *Cic. Verr.* 2, 2, 47, 118; *Cluent.* 61, 170; *on dit aussi* ~ vita : Tamne tibi diu videor vita vivere? *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 34. *Au passif :* Vixi annos bis centum : nunc tertia vivitur ætas, *j'ai commencé mon troisième siècle*, *Ovid. Met.* 12, 187. — *Métaph., en parl. des choses :* Et vivere vitem et mori dicimus, *nous disons que la vigne vit et meurt*, *Cic. Fin.* 5, 14, 39; *cf. id. Tusc.* 1, 24, 56; *de même* ~ sepes, *Varro, R. R.* 1, 14, 2; ~ oleæ, *les oliviers vivent*, *Plin.* 16, 44, 19. ~ cinis, *la cendre est chaude*, *Ovid. Rem. Am.* 732. ~ ignes, *Fast.* 3, 427. ~ picturatum opus, *vit, est vivant, respire* (*sur le métal*), *Claudian. IV. Cons. Hon.* 589.

2°) *locutions particulières.* — **a)** *par euphémisme* vixit, *il a vécu, c.-à-d. il est mort :* Vixisse nimio satiu'st jam quam vivere, *Plaut. Bacch.* 1, 2, 43; *cf. id. Most.* 4, 8, 10. — **b)** ita vivam, *sur ma vie, aussi vrai que je vis; et négativement*, ne vivam, *que je meure, si, etc.; comme formule affirmative :* Quis hoc putaret præter me? Nam, ita vivam, putavi, *car, aussi vrai que je vis, je l'ai pensé*, *Cic. Fam.* 2, 13, 3; *de même id. ib.* 16, 20; *Att.* 5, 15, 2; *Senec. Ep.* 82, *med. et autres.* — Quid poteris, inquies, pro iis dicere? Ne vivam, si scio, *Cic. Att.* 4, 16, 8; *de même id. Fam.* 7, 23, *fin.* — **c)** si vivo, *si je vis, si les dieux me prêtent vie, si je suis encore du monde, formule de menace :* Erit ubi te ulciscar, si vivo, *Plaut. Pseud.* 5, 2, 26; *de même id. Casin.* 1, 1, 27; *Ter. And.* 5, 2, 25; *Enn.* 5, 6, 20.

B) *dans le sens prégnant.* — 1°) *vivre sans souci, dans les plaisirs, jouir de la vie :* Quod me cohortaris ad ambitionem et ad laborem, faciam equidem : sed quando vivemus? *Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 4, 12. Vivite lurcones, comedones, vivite ventres, *Lucil. dans Non.* 11, 8; *de même Varro, id.* 156, 13; *Catull.* 5, 1; *Hor. Od.* 3, 29, 43; *Epod.* 1, 6, 66. — *De là la formule d'adieu :* vive valeque, *vis et porte-toi bien*, *Hor. Sat.* 2, 5, 110; *Ep.* 1, 6, 67, *et autres; cf.* Vivite, silvæ, *adieu, forêts! Virg. Ecl.* 8, 58.

2°) *vivre, durer, subsister* (*poét.*) : Vivet extento Proculeius ævo... illum aget Fama superstes, *vivra jusque dans la postérité la plus reculée*, *Hor. Od.* 2, 2, 5; *cf. :* Per omnia secula fama vivam, *Ovid. Met.* 15, 879, *et :* Fabitur hoc aliquis : mea semper gloria vivet, *ma gloire vivra toujours, sera immortelle, ne périra pas, un poëte dans Gell.* 15, 6, 3. Tacitum vivit sub pectore vulnus, *la secrète blessure de ton cœur saigne encore*, *Virg. Æn.* 4, 67. Spirat adhuc amor vivuntque commissi calores Æoliæ fidibus puellæ, *il respire encore, l'amour de Sapho; ils vivent, ces feux que la vierge éolienne confia à sa lyre*, *Hor. Od.* 4, 9, 11; *de même* ~ carmina, scripta, *etc.*, *id. ib.* 1, 32, 3; *Ep.* 1, 19, 2; *Ovid. Trist.* 1, 7, 25. Das nostro nomen victurum amori, *tu donnes à notre amour un renom qui ne mourra point*, *id. Am.* 3, 1, 65. Vivunt odia, *leur haine est immortelle*, *Stat. Theb.* 12, 441, *et autres sembl.*

II) *métaph.* — A) *vivre de, se nourrir de, s'entretenir de :* Ex quibus sunt, qui piscibus atque ovis avium vivere existimantur, *vivre de poissons et d'œufs d'oiseau*, *Cæs. B. G.* 4, 12, *fin.*; *de même* ~ lacte atque pecore, *vivre de lait et de bétail*, *id. ib.* 4, 1, 8; ~ cortice ex arboribus, *de l'écorce des arbres*, *id. B. C.* 3, 49, 2; ~ herbis vivis et urtica, *Hor. Ep.* 1, 12, 8; ~ siliquis et pane secundo, *id. ib.* 2, 1, 123; ~ parvo, *vivre de peu*, *id. Sat.* 2, 2, 1; ~ rapto, *vivre de rapine*, *Virg. Æn.* 7, 749; ~ de vestro, *Plaut. Truc.* 5, 61, *et autres sembl.* — Censen vero adeo esse parcum et misere vivere? *Plaut. Aul.*

2, 4, 36; *de même* ~ parcius, *vivre chichement*, *Hor. Sat.* 1, 3, 49; ~ suaviter, *mener une douce existence*, *id. Ep.* 1, 8, 4; ~ bene, *bien vivre*, *se traiter bien*, *id. ib.* 1, 6, 56; 6, 11, 29, *et autres.* — *Impersonnellmt :* Negat Epicurus, jucunde posse vivi nisi cum virtute vivatur, *Épicure dit qu'on ne saurait vivre heureux sans la vertu*, *Cic. Tusc.* 3, 20, 49. Vivitur ex rapto, *Ovid. Met.* 1, 144, *et autres sembl.*

B) *en génér.*, *vivre dans un lieu*, *résider*, *demeurer*, *être :* Vivas, inquis, in literis. An quicquam me aliud agere censes? aut possem vivere, nisi in literis viverem? *vivre au milieu des lettres*, *cultiver la littérature*, *Cic. Fam.* 9, 26, 1. Qui in maxima celebritate atque in oculis civium quondam vixi, *ai vécu au milieu du peuple et exposé à tous les regards*, *id. Off.* 3, 1, 3. Lacedæmonii septingentos jam annos amplius unis moribus et numquam mutatis legibus vivunt, *vivent avec les mêmes mœurs et sous les mêmes lois*, *id. Flacc.* 26, 63. Ut e natura vivat, *à vivre selon la nature*, *selon le vœu de la nature*, *id. Fin.* 3, 20, 68; *de même* ~ convenienter naturæ, *id. ib.* 3, 7, 26; *Off.* 3, 3, 13, *et autres sembl.* Decreram cum eo valde familiariter vivere, *id. Att.* 6, 6, 2; *cf. :* Hirtius vivit habitatque cum Balbo, *id. ib.* 14, 20, 4. Cum Pansa vixi in Pompeiano : is mihi probabat se bene sentire et cupere pacem, *id. ib.* Ecquis me vivit hodie fortunatior? *est-il un mortel plus heureux que moi? Ter. Eun.* 5, 9, 1; *cf. :* Ego vivo miserrimus et maximo dolore conficior, *Cic. Att.* 3, 5; *et :* Viveret in terris te si quis avarior uno, *Hor. Ep.* 2, 2, 157. Illa sorte contentus vivat, *vive content de ce sort*, *id. Sat.* 6, 1, 3, *et autres sembl.* — *Proverbialmt :* secum vivere, *ne songer qu'à soi*, *ne vivre que pour soi*, *Cic. de Senec.* 19, 49. — *Impersonnellmt :* Quoniam vivitur non cum perfectis hominibus, sed cum iis, quibus, *etc.*, *puisque le monde n'est point parfait*, *Cic. Off.* 1, 15, 46.

vivus, a, um (*superl.* vivissimus, *cité sans autorité à l'appui par Fest. p.* 379) *adj.* [vivo], *vivant*, *qui est en vie*, *animé*, *qui existe.* — I) *au propr.* A) *en génér. :* Quiquum tantum ausus sit ultor pro mortuo, quid signifer pro vivo non esset ausus? In curiam potissimum abjecit, ut eam mortuus incenderet, quam vivus everterat, *s'il a tant fait pour le venger mort*, *que n'eût-il pas osé pour le servir vivant? Cic. Mil.* 33, 99. Quorum (simulacrorum) contexta viminibus membra vivis hominibus complent, *Cæs. B. G.* 6, 16, 4. Adeo ut Cato vix vivus effugeret, *que Caton aurait de la peine à s'échapper vivant*, *Cic. Qu. Fr.* 1, 2, 5, 15; *de même id. Verr.* 2, 2, 77, 189; 2, 4, 40, 87. Doctus eris vivam (gallinam) musto mersare Falerno, *une poule vivante*, *Hor. Sat.* 2, 4, 19, *et autres sembl.* Quamquam ea Tatio sic erant descripta vivo, tamen eo interfecto multo etiam magis, *etc.*, *du vivant de Tatius*, *Cic Rep.* 2, 8, *fin.*; *cf. :* Numquam senatum tantum illo vivo, quantum imperitam plebem potuisse, *Hirt. B. G.* 8, 21, *fin. et :* Quum leges duo ex una familia, vivo utroque, magistratus creari vetarent, *tant qu'ils vivraient tous deux*, *Cæs. B. G.* 7, 33, 3, *cf. aussi :* Cato affirmat, se vivo illum non triumphaturum, *affirme que tant qu'il vivra* (*ou lui vivant*), *il ne triomphera pas*, *Cic. Att.* 4, 16, 2; *de même* me vivo (viva), *Plaut. Bacch.* 3, 3, 15; 3, 4, 17; *Most.* 1, 3, 73. *De même aussi la locution* vivus vidensque, *de son vivant et sous ses yeux :* Huic acerbissimum vivo videntique funus ducitur, *Cic. Quintil.* 15, 50; *cf. :* Ille Cyprius miser... vivus (ut aiunt) est et videns cum victu ac vestitu suo publicatus, *id. Sest.* 27, 59.

2°) *en parl. de choses et d'abstractions :* ~ sepes, *haie vive*, *Colum.* 11, 3, 3; *de même* ~ cespes. *Ovid. Met.* 4, 302; ~ arundo, *id. ib.* 13, 891; ~ virga, *id. ib.* 4, 764; ~ radix, *id. ib.* 14, 713, *et autres sembl.* ~ aqua, *eau courante*, *eau vive*, *Varro, L. L.* 5, 26, 35; *de même* ~ flumen, *Liv.* 1, 45, 6; *Virg. Æn.* 6, 719; ~ lacus, *id. Georg.* 2, 469. ~ ros, *rosée fraiche*, *Ovid. Fast.* 4, 778. ~ lucernæ, *lanternes allumées*, *Hor. Od.* 3, 21, 23. ~ lapis, *pierre à feu*, *pyrite*, *Plin.* 36, 19, 30. ~ sulphur, *c.-à-d. soufre natif*, *non traité par le feu*, *id.* 35, 15, 50; *Cels.* 5, 18, 13; *de même* ~ calx, *chaux vive*, *Vitr.* 8, 7; *Plin.* 29, 3, 11; ~ saxum; *pierre brute*, *non travaillée*, *roc vif*, *Virg. Æn.* 1, 167. ~ pumex, *Ovid. Fast.* 2, 315. ~ argentum, *vif argent ou mercure*, *Plin.* 33, 6, 32. — ~ vultus, *visage vivant*, *qui semble respirer*, *d'une ressemblance frappante*, *Virg. Æn.* 6, 849; *de même en parl. d'un portrait*, *Stat. Silv.* 1, 3, 48. ~ vox, *vive voix*, *discours*, *parole*, *Cic. Agr.* 2, 2, 4; *Quintil. Inst.* 2, 2, 8; *Senec. Ep.* 6; 33; *Plin. Ep.* 2, 4, 9, *et autres.* Cujus facta viva nunc vigent, *dont les actions vivent encore dans la mémoire*, *Næv. dans Gell.* 6, 8, 5.

B) *substantivt* vivum, i, *n.*, *proprement*, *ce qui vit*, *le vif; d'où :* — I) ad vivum resecare, *couper jusqu'au vif*, *très-profondément :* Si sanguis in inferiore parte ungulæ est, extrema pars ipsius unguis ad vivum resecatur, *Colum.* 6, 12, 3 (*cf. adjectivt :* Vulnera circumcidere ad vivas usque partes, *Plin.* 28, 10, 13). — *Au fig. :* Hoc primum sentio, nisi in bonis amicitiam esse non posse : neque id ad vivum reseco, ut illi, qui hæc subtilius disserunt, *je ne le prends pas trop à la lettre*, *trop rigoureusement*, *dans le sens rigoureux*, *Cic. Læl.* 5, 18. — 2°) de vivo detrahere *ou* resecare aliquid, *entamer le capital :* Dat de lucro : nihil detraxit de vivo, *il donne sur ses bénéfices et ne prend pas sur son capital. Cic. Flacc.* 37, 91. De vivo igitur erat aliquid resecandum, ut esset, unde, *etc.*, *id. Verr.* 2, 3, 50, 118.

II) *particul.*, *dans le sens prégnant*, *vif*, *actif*, *plein de feu*, *d'énergie*; *ardent*, *vivifiant* (*ne se trouve en ce sens que postér. à Auguste et très-rarement*) : Scio quam sit tibi vivus et ingenuus animus, *Plin. Ep.* 8, 6, 17; *de même :* Vivi pectoris homo, *homme d'un esprit vif*, *pénétrant*, *Arnob.* 3, 103.

vix, *adv.* [*peut-être de la racine* VIG, vigeo : *ainsi proprement : avec force ; d'où*, *métaph. avec effort*, *avec peine*, *difficilement*; *cf.* μόγις, *à peine*, *de* μόγος, *peine*, *fatigue*], *à peine.* — 1°) *en génér. :* Quid est, sine his cur vivere velimus? mihi vero cum his ipsis vix; his autem detractis ne vix quidem, *sans l'étude*, *quel attrait peut avoir pour moi la vie? avec elle*, *je la supporte à peine; sans elle*, *je ne la supporterais plus*, *Cic. Fam.* 9, 8, 2. Scis, Clodium sanxisse, ut vix aut omnino non posset nec per senatum, nec per populum infirmari sua lex, *pourrait à peine ou ne pourrait pas du tout*, *id. Att.* 3, 23, 2; *cf. :* Profluens amnis aut vix aut nullo modo, conclusa autem aqua facile corrumpitur, *id. N. D.* 2, 7, 20. Vix incedo inanis, ne ire posse cum onere existumes, *Plaut. Amph.* 1, 1, 174; *cf. :* Vix in ipsis tectis frigus vitatur; nedum in mari et via sit facile abesse ab injuria temporis, *on a peine à se défendre du froid même dans les maisons*, *Cic. Fam.* 16, 8, 2. Ego teneo ab accusando vix me hercule : sed tamen teneo, *id. Qu. Fr.* 3, 2, 2; *cf. :* Gabinius collegit ipse se vix, sed collegit tamen, *id. Pis.* 12, 27. Iter angustum et difficile, vix qua singuli carri ducerentur, *où l'on pourrait à peine faire passer un seul chariot*, *Cæc. B. G.* 1, 6. Brevi spatio interjecto, vix ut his rebus... administrandis tempus daretur, *de manière à laisser à peine le temps de régler ces affaires*, *id. ib.* 3, 4, 1; *cf. :* Adeo, ut vix ulla possit causa reperiri, *Quintil. Inst. Proœm.* § 12. Ex hominum millibus LX vix ad D sese redactos esse dixerunt, *que de soixante mille ils avaient été réduits à cinq cents tout au plus*, *Cæs. B. G.* 2, 28, 2. Carcer vix carcere dignus, *Lucil. dans Donat. Ter. Eun.* 3, 2, 19, *et autres sembl.* Ego vix teneor, quin accurram, *j'ai bien de la peine à ne point accourir*, *Cic. Fam.* 16, 24, 2. Vix est, ut id obtineat, *Gaj. Dig.* 41, 1, 7, § 7; *de même Afric. ib.* 16, 1, 19, *init.* — *Fortifié par* ægre *ou* saltem : Vix ægreque amatorculos invenimus, *nous avons bien de la peine à trouver quelques chétifs amateurs*, *Plaut. Pœn.* 1, 2, 27; *voy.* ægre, *p.* 16, b. Illud vix saltem præcipiendum videtur, ne turbidus et clamosus tantum sit altercator, *Quint. Inst.* 6, 4, 15. *Et mis deux fois :* Quin etiam corpus matri vix vixque remissum Exsequiis caruit, Livia pæne tuis, *à grand'peine*, *Albinov.* 1, 167.

II) *particul.*, *relativement au temps : à peine :* Assum atque advenio Acherunte vix, via alta atque ardua, *Enn. dans Cic. Tusc.* 1, 16, 37. — Ah, vix tandem sensi stolidus! *enfin pourtant j'ai ouvert les yeux*, *Ter. And.* 3, 1, 12; *cf. :* Vix tandem legi literas dignas Appio, *Cic. Fam.* 3, 9, 1, *et :* Vesper Olympo Exspectata diu vix tandem lumina tollit, *Catull.* 62, 2. — *Suivi de* quum *et poét. aussi de* et, *pour exprimer la succession immédiate de deux actions :* Vix agmen novissimum extra munitiones processerat, quum Galli... flumen transire et iniquo loco prœlium committere non dubitant, *Cæs. B. G.* 6, 8, 1. Vix erat hoc plane imperatum, quum illum spoliatum stipatumque lictoribus videres, *à peine l'ordre était-il donné que vous l'eussiez vu dépouillé et entouré de licteurs*, *Cic. Verr.* 2, 4, 40, 86. Vix ea fatus erat, geminæ quum forte columbæ... cœlo venere volantes, *à peine avait-il dit ces mots que deux colombes*, *Virg. Æn.* 6, 190. Vix ea limitibus dissepserat omnia certis, Quum... Sidera cœperunt toto effervescere cœlo, *Ovid. Met.* 1, 69, *et autres sembl.* Vix primos inopina quies laxaverat artus, Et superincumbens... liquidas projecit in undas Præcipitem, *Virg. Æn.* 5, 857; *de même* vix... et, *id. ib.* 6, 498; *Stat. Theb.* 5, 263; *cf. à la suite* vix... que.

B) *fortifiée par* dum (*voy. ce mot*, b) *et ordinairt écrit en un seul mot :* Dolabella valde vituperabatur, quod tibi tam cito succederet, quum vixdum triginta dies in Syria fuisses, *lorsque tu avais à peine séjourné un mois en Syrie*, *Cic. Fam.* 12, 4, 2. Hæc ego omnia vixdum etiam cœtu vestro dimisso comperi, *id. Catil.* 1, 4, 10. Hunc (Hannibalem) vixdum puberem Hasdrubal literis ad se arcessierat, *à peine arrivé à l'âge de puberté*, *Liv.* 21, 3, 2. Progressis vixdum quatuor millia passuum nihil optabilius esse quam redire, qua venerant, *lorsqu'ils avaient à peine fait quatre mille pas en avant*, *id.* 44, 5, 1. Puer vixdum libertatem, nedum dominationem modice laturus, *id.* 24, 4, 1, — Vixdum dimidium dixeram : intellexerat, *j'en avais à peine dit la moitié*, *il comprenait*, *Ter. Phorm.* 4. 2, 4. Vixdum epistolam tuam legeram, quum ad me... Postumus Curtius venit, *etc.*, *j'avais à peine lu ta lettre*, *quand*, *etc.*, *Cic. Att.* 9, 2, A, 3.

vixdum, *adv.*, *voy.* vix, *n°* II, B.

vixet, *p.* **vixisset**, *voy.* vivo, *au commenc.*

vixsi *et* **vicxi**, *anc. orthogr. pour* vixi, *Inscr. ap. Marin. Iscriz. Alb. p.* 90 *et Fratr. Arv. p.* 269. *Cf. Appul. Gramm.* (*ed. A. Maio*), *p.* 133.

Vizeliacum, *Pertz* 1, 108; *lieu de la Gaule; auj. Vezelay.*

Voberna, *Inscr. ap. Cellar. in Notit. Orbis Antiq.*, *v. de la* Gallia Transpadana, *sur le fl.* Clesius *ou* Clusius; *auj. Vobarno.*

Vobrix, Οὐόβριξ, *Ptol.*; *v. de la* Mauretania Tingitana; *auj. Lampta*, *dans le royaume de Fez.*

* **vŏcābĭlis**, e, *adj.* [voco], *retentissant*, *sonore :* Sonus vocabilior est visus et amœnior, *Gell.* 13, 20, 14.

vŏcābŭlārĭter, *adv.* = προσηγορικῶς, *appellativement ou nommément*, *Gloss. lat. gr.*

vŏcābŭlum, i, *n.* [voco], *dénomination*, *appellation*, *mot*, *terme* (*vocable*), *nom d'un objet :* Nomen est, quo suo quæque (persona) proprio et certo vocabulo appellatur, *le nom est le mot propre et distinctif assigné à chaque personnage*, *Cic. Invent.* 2, 24, 34; *cf. :* Si res suum nomen et proprium vocabulum non habet, ut pes in navi, *etc.*, *un nom particulier et un nom propre*, *id. de Or.* 3, 40, 159, *et :* Neque verborum tanta copia sit in nostra lingua, res ut omnes suis certis ac propriis vocabulis nominentur, *id. Cæcin.* 18, 51. Rebus non commutatis immutaverunt vocabula, *on a changé les mots sans rien changer aux choses*, *id. Leg.* 1, 13, 38; *cf. :* Ex more imponens cognata vocabula rebus, *Hor. Sat.* 2, 3, 280, *et :* Proferet in lucem speciosa vocabula rerum, *id. Ep.* 2, 2, 116; *cf. aussi.* Proinde putare, aliquem tum nomina distribuisse Rebus et inde homines didicisse vocabula prima, Desipere est, *Lucr.* 5, 1041. Chaldæi non ex artis, sed ex gentis vocabulo nominati, *appelés Chaldéens du nom de leur nation et non de celui de leur art*, *Cic. Divin.* 1, 1, 2. Res utiles et salutares deorum esse vocabulis nuncupatas, *que les choses utiles et salutaires ont été désignées par le nom de dieux*, *id. N. D.* 1, 15, 38. Vocabula tantum pecuniarum et genera mutabas, *id. Pis.* 37, 90. Cui nomen neniæ : quo vocabulo etiam Græcis cantus lugubres nominantur, *on l'appelle* Neniæ (*Nénies*) : *mot qui en grec signifie aussi « chant lugubre »*, *id. Leg.* 2, 24, *fin.* Liberta, cui vocabulum Acte fuit, *une affranchie nommée Acté*, *Tac. Ann.*, 13, 12; *cf. id. ib.* 12, 66. Multa renascentur, quæ jam cecidere, cadentque, Quæ nunc sunt in honore, vocabula, *Hor. A. P.* 71. — II) *particul. en t. de gramm.*, *le substantif : le nom* (*appellatif ou autre*) *par oppos. à* nomen, *comme nom propre*, *voy.* nomen) : Aristoteles orationis duas partes esse dicit, vocabula et verba, ut homo et equus, et legit et currit, *Varro, L. L.* 8, 4, 106 *sq.*, *de même id. ib.* 8, 23, 115; *ib.* 29, 116; *ib.* 41, 124; *Quintil. Inst.* 1, 4, 20; *Senec. Ep.* 58.

vōcālis, e, *adj.* [vox], *qui fait entendre une voix*, *sonore*, *retentissant*, *qui parle*, *qui crie*, *qui chante*, *etc. :* Aves cantu aliquo aut humano sermone vocales, *les oiseaux qui chantent ou qui parlent*, *Plin.* 10, 51, 72. ~ ranæ (*opp.* mutæ), *id.* 3, 28, 84. ~ scarabæi nocturno stridore, *scarabées qui font entendre la nuit leur cri perçant*, *id.* 11, 28, 34. ~ piscis, *id.* 9, 19, 34. ~ ora (vatis), *bouche prophétique*, *qui rend des oracles*, *Ovid. Met.* 5, 332; 11, 8. Nympha (*en parl. de l'Écho*), *id. ib.* 3, 357. ~ Orpheus, *Hor. Od.* 1, 2, 7. ~ chordæ, *cordes sonores*, *harmonieuses*, *Tibull.* 2, 5, 3. ~ carmen, *Ovid. Met.* 11, 317, *et autres sembl.*; *et* ~ genus instrumenti, *ins-*

trument doué de la voix, c.-à-d. les esclaves (*opp.* semivocale *et* mutum), *Varro, R. R.* 1, 17, 1. Ne quem vocalem præteriisse videamur, *pour n'oublier aucune voix parlante, Cic. Brut.* 69. 242; *cf. Val. Max.* 1, 8, 4, *ext. Compar. :* Vocaliora sunt vacua quam plena, *les corps creux sont plus sonores que les corps pleins, Senec. Qu. Nat.* 2, 29; *cf. :* Sunt aliis alia (verba) jucundiora, vocaliora...; verba e syllabis magis vocalia (*correspondant à* melius sonantes syllabæ), *des mots plus sonores, mieux sonnants, Quintil. Inst.* 8, 8, 16. — *Superl. :* Eligere vocalissimum aliquem qui legeret, *choisir qqn qui eût la voix forte, un bel organe pour lire, Plin. Ep.* 4, 7, 2. — II) *substantivt* A) vocalis, is, *f.* [litera], *voyelle, Cic. Or.* 23, 77; *Auct. Herenn.* 4, 12, 18; *Quintil. Inst.* 1, 4, 6; 1, 5, 20; 1, 7, 14; 26, *et beauc. d'autres.* — B) vocales, ium, *m.* (homines), *les musiciens, les chanteurs* (*latin. des bas temps*), *Lamprid. Alex. Sev.* 34; *Sidon. Ep.* 1, 2, *fin.* — *Adv.* vōcālĭter (*postér. à l'époq. class.*) : *au moyen de la voix, par la parole, par le chant, en retentissant, Appul. Met.* 1, *p.* 112; *Tertull. adv. Prax.* 3.

* **vōcālĭtas,** ātis, *f.* [vocalis], *sonorité, euphonie, harmonie, comme trad. d'*εὐφωνία, *Quintil. Inst.* 1, 5, 24.

vocaliter, *adv., voy.* vocalis, *à la fin.*

vōcāmen, ĭnis, *n.* [voco], *dénomination, nom* (*antér. et postér. à l'époq. class. pour le class.* vocabulum), *Lucr.* 2, 657; *Arnob.* 4, 128; 7, 251; *Solin.* 5, *med.*

Vocanus ager, *Liv.* 33, 48; *territoire dans l'Afrique propre.*

Vocarium, Vocorium, *comme* Vacorium.

Vocātes, ium, *m., peuple de la Gaule Aquitaine, Cæs. B. G.* 3, 23 *et* 27; *cf. Ukert, Gaule, p.* 262 *et* 263.

vŏcātĭo, ōnis, *f.* [voco, *action d'appeler; d'où particul.*] — 1°) *assignation en justice, citation à comparaître, Varron et Atej. Capito dans Gell.* 13, 12, 6; *Varro, ib.* 13, 13, 3. — II) *invitation à un repas, Catull.* 47, 5. — III) *appel à jouir de la vie éternelle, vocation divine, Hier. Præf. in libr. Isaiæ.* Vocatio gentium, *titre d'un livre de St Ambroise. Cf. Augustin. de Don. Persev.* 33; *Cassian. Coll.* 1, 15; 21, 7. — *Qualité, talent reçu du ciel, vocation, Alcim. Avit. Ep.* 28.

vocative, *adv. voy.* vocativus, *à la fin.*

vŏcātīvus, a, um, *adj.* [voco], *qui sert à appeler :* ~ casus, *en t. de gramm., le vocatif, Gell.* 14, 5, 1 *sq. et autres.* Oratio vocativa, *Boëth. in Arist. de interpr. ed. pr. p.* 216. ~ verba, *Prisc. p.* 1164. — *Adv.* vŏcātīvē, *pour appeler :* ~ dicere, *parler au vocatif, Gell.* 13, 22, 4.

vŏcātor, ōris, *m.* [voco] (*mot postér. à Auguste*). — I) *en génér., celui qui appelle, qui convoque :* Paulus vocator gentium, *Prudent.* περὶ στεφ. 2, 461. — II) *particul., celui qui invite à un repas, Senec. de Ira* 3, 37, *med.; Plin.* 35, 10, 36, § 89; *Suet. Calig.* 39.

vŏcātōrĭus, a, um, *adj.* [vocator], *qui contient un appel* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ somnia, *Tertull. Anim.*

1. **vŏcātus,** a, um, *part. de* voco.

2. **vŏcātus,** ūs, *m.* [voco], *action d'appeler, convocation, appel, invocation :* Mane Id. Septembr. et ille et senatus frequens vocatu Drusi in curiam venit, *sur la convocation de Drusus, Cic. de Or.* 3, 1, 2. O numquam frustrata vocatus Hasta meos, *qui n'as jamais trompé mon invocation, ma prière, manqué à mon appel, Virg. Æn.* 12, 95. — II) *particul., invitation à un repas :* Misit qui diceret, cœnaturum apud Cæsarem vocatu ipsius, *Suet. Calig.* 39.

Vocetius, *Tac. Hist.* 1, 68; *montagne de la Gallia Belgica, probablement une partie de la branche orientale du Jura; auj. Bözberg.*

vōcĭductus, us, *m., conduit pour les voix; pour les sons, Hier. Epist. Dardano, t.* 2, *p.* 542.

vōcĭfĕrārius, ii, *m., celui qui enseigne à chanter avec un certain art,* = φωνασκητής; *Gloss. lat. gr.*

vōcĭfĕrātĭo, onis, *f.* [vociferor], *grands cris, clameurs, vociférations, criailleries, Cic. Verr.* 2, 5, 60, 156; *Cluent.* 10, 30; *Rosc. Am.* 5, 12; *Auct. Herenn.* 3, 12, 22; *Petron. Sat.* 14; *Quintil. Inst.* 2, 10, 8; *Suet. Claud.* 36, *et autres.*

vōcĭfĕrātor, ōris, *m.* [vociferor], *celui qui crie, qui vocifère* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ Joannes in solitudine, *Tertull. adv. Marc.* 4, 11.

* **vōcĭfĕrātus,** ūs, *m.* [vociferor], *grands cris, clameurs, vociférations, Plin.* 10, 60, 79.

vocifero, are, *voy.* vociferor *à la fin.*

vōcĭfĕror, ātus, 1. *v. dépon. n. et a.* [vox-fero], *crier fort, pousser de grands cris, vociférer, dire à haute voix* (*très-class.*) : Minitari absenti Diodoro, vociferari palam, lacrimas interdum vix tenere, *Cic. Verr.* 2, 4, 18, 39. Adventu Gallorum vociferatus est (anser) canibus silentibus, *Colum.* 8, 13, 2. — Me dies, vox, latera deficiant, si hoc nunc vociferari velim, quam miserum indignumque sit, *etc., le jour, la voix, les forces me feraient défaut, si je voulais proclamer ici combien il est misérable et indigne, Cic. Verr.* 2, 2, 21, 52; *de même* ~ talia, *Virg. Æn.* 2, 679; ~ incendiarium et patinarium, *c.-à-d. appeler à grands cris incendiaire, etc., Suet. Vitell.* 17. — Quod vociferabare decem millia talentum Gabinio esse promissa, *Cic. Rabir. Post.* 8, 21; *de même avec une propos. infin. pour régime, Liv.* 2, 65, 3, *Drakenb. N. cr.;* 10, 29, 3; *Suet. Calig.* 36; *Claud.* 40; *cf. :* Vociferans : Q. Vare, legiones redde! *id. Aug.* 23. — Vociferari Decius, quo fugerent? quamve in fuga spem haberent? *Décius leur criait : Où fuyez-vous? quel espoir placez-vous dans la fuite? Liv.* 10, 28, 12. — *En parl. de choses et d'abstractions :* ~ æra, *l'airain résonne, retentit, Lucr.* 2, 450. ~ carmina, *ses vers retentissent, résonnent encore, id.* 1, 732. Res ipsa per se vociferatur, *la chose proclame elle-même, parle d'elle-même, id.* 2, 1052; *cf.* ~ ratio naturam rerum, *id.* 3, 14.

☞ *forme active* vocifero, are : Qui (galli) vociferant sæpe, *Varro, R. R.* 3, 9, 5.

vōcĭfĭco, āre, *v. n. et a.* [vox-facio], *faire retentir sa voix, crier* (*antér. et postér. à l'époq. class.*) : (Apes) a se ejiciunt fucos, quos vocificantes persequuntur, *Varro, R. R.* 3, 16, 8. — Demosthenis orationes concionesque vocificant, *Gell.* 9, 3, 1.

Vocio, ōnis, *m., roi du Noricum, Cæs. B. G.* 1, 53.

vŏcĭto, āvi, ātum, 1. *v. intens. a. et n.* [voco]. — I) *nommer habituellement, dénommer, appeler* (*très-class.*) : Igneus Vortex, quem patrio vocitamus nomine fulmen, *tourbillon de feu que, dans notre langue, on appelle la foudre, Lucr.* 6, 298. Hanc (Matrem) variæ gentes... Idæam vocitant matrem, *etc., id.* 2, 612. Habetis igitur primum ortum tyranni : nam hoc nomen Græci regis injusti esse voluerunt : nostri quidem omnes reges vocitaverunt, qui soli in populos perpetuam potestatem haberent, *Cic. Rep.* 2, 27. Has Græci stellas Hyadas vocitare suerunt, *les Grecs appellent ces étoiles les Hyades, id. poet. N. D.* 2, 48, 111. Demetrius qui Phalereus vocitatus est, *Démétrius qu'on a appelé Démétrius de Phalères, id. Rabir. Post.* 9, 23. Lipara antea Melogonis vocitata, *Plin.* 3, 9, 14, *et autres sembl.* — II) *crier avec force* (*très-rare en ce sens*) : Incertus undique clamor accurrentium, vocitantium, *Tac. Hist.* 2, 41.

vŏco, āvi, ātum, 1. *v. a. et n.* [vox], *appeler, convoquer, assembler, mander.*

I) *au propr.* — A) *en génér. :* (Patrem) blanda voce vocabam, *j'appelais mon père d'une voix caressante, Enn. Ann.* 1, 55; *cf. :* Nutu vocibusque hostes, si introire vellent, vocare cœperunt, *Cæs. B. G.* 5, 43, 6, *Ph.* Heus, Curculio! *Cu.* Quis vocat? quis nominat me? *qui appelle? qui prononce mon nom? Plaut. Curc.* 2, 3, 25. *He.* Vin' vocem huc ad te (patrem)? *Ly.* Voca, *veux-tu que j'appelle mon père près de toi? id. Capt.* 2, 2, 110. Ad ea perficienda opera C. Trebonius magnam jumentorum atque hominum multitudinem ex omni provincia vocat, *Trébonius lève dans toute la province une grande multitude d'hommes et de bêtes de somme, Cæs. B. C.* 2, 1, 4. Dumnorigem ad se vocat, *il mande auprès de lui Dumnorix, id. B. G.* 1, 20, 6; *de même* ~ populum Romanum ad arma, *appeler le peuple romain aux armes, id. B. C.* 1, 7, 5. ~ milites ad concilium classico ad tribunos, *Liv.* 5, 47, 7; ~ aliquem in concionem, *Cic. Acad.* 2, 47, 144; *on dit aussi* ~ concionem, *Tac. Ann.* 1, 29; ~ concilium, *Virg. Æn.* 10, 2; *Ovid. Met.* 1, 167. Fertur hæc moriens pueris dixisse vocatis, *Hor. Sat.* 2, 3, 170, *et autres sembl.* — *Poét. :* Tum cornix plena pluviam vocat improba voce, *alors la maudite corneille annonce ou appelle la pluie par ses bruyants croassements, Virg. Georg.* 1, 388; *de même* ~ ventos aurasque, *Lucr.* 5, 1085. — Voce vocans Hecaten cœloque Ereboque potentem, *appelant, évoquant Hecate, etc., Virg. Æn.* 6, 247; *de même* ~ voce, *id. Æn.* 4, 680; 12, 638; *Tibull.* 2, 1, 83; *Justin.* 38, 7. Quem vocet divum populus, *quel dieu invoquera le peuple, Hor. Od.* 1, 2, 25; *de même* ~ deum, deam, *id. ib.* 1, 14, 10; 1, 30, 2; 3, 22, 3; *Epod.* 5, 5, *et beauc. d'autres.* ~ imbrem votis, *appeler la pluie de ses vœux, Virg. Georg.* 1, 157. — *Poét. avec l'infinitif :* Hic (Charon) levare functum Pauperem laboribus Vocatus atque non vocatus audit, *appelé pour soulager le pauvre qui a fourni la carrière du malheur, Hor. Od.* 2, 18, 40.

B) *particul.* — 1°) *appeler devant les tribunaux, citer en justice, assigner à comparaître :* Vadari vis : promittit; in jus vocas : sequitur, *tu l'assignes; il vient, Cic. Quint.* 19, 61. Tribuni etiam consulem in rostra vocari jusserunt; ego triumvirum vocatus a Porcio trib. pleb. non ivi auctoribus principibus : et vetus jus tenui. Item tribunus quum essem, vocari neminem jussi, neque vocatum a collega parere invitum, *Varron dans Gell.* 13, 12, 6.

2°) *inviter à un repas, etc. : Pa.* Solus cœnabo domi? *Ge.* Non enim solus : me vocato, *invite-moi, Plaut. Stich.* 4, 2, 20. Nulli negari soleo, si quis esum me vocat, *je ne refuse jamais, quand on m'invite à manger, id. ib.* 1, 3, 28. Hunc ego patris causa vocavi ad cœnam, quo die venit, *Cic. Att.* 6, 3, 9; *de même* ~ vulgo ad prandium, *inviter à un repas public, id. Mur.* 34, 72. Nos parasiti, quos numquam quisquam neque vocat neque invocat, *Plaut. Capt.* 1, 1, 7; *de même* ~ convivam, *id. Asin.* 4, 1, 23. Spatium apparandis nuptiis, vocandi, sacrificandi dabitur paululum, *Ter. Phorm.* 4, 4, 22. — *Ge.* Cœnabis apud me. *Ep.* Vocata est opera nunc quidem, *je suis déjà invité, Plaut. Stich.* 3, 2, 18; *de même aussi :* Bene vocas! verum vocata res est, *id. Curc.* 4, 4, 7. — **b)** *avec un nom de choses ou un nom abstrait pour sujet, inviter, provoquer, exciter, engager, appeler :* Quo quojusque cibus vocat atque invitat euntes, *Lucr.* 5, 525. Lenis crepitans vocat Auster in altum, *l'Auster pousse le navire vers la haute mer, Virg. Æn.* 3, 70; *cf. :* Quaque vocant fluctus, hac tibi remus eat, *où les flots te porteront, Ovid. Rem. Am.* 532. Carthaginienses fessos nox imberque ad necessariam quietem vocabat, *invitaient les Carthaginois fatigués à prendre un repos nécessaire, Liv.* 28, 15, 12; *de même* ~ me ad studium (feriæ), *Phædr.* 3, *prol.* 9. ~ me ad vitam, *tu m'exhortes à vivre, Cic. Att.* 3, 7, 2. ~ in spem, *donner espoir, faire espérer, id. ib.* 3, 15, 6. Ut quocumque vocasset defectionis ab Romanis spes, admoveret exercitum, *partout où les appellerait l'espoir d'une défection, Liv.* 24, 36, 9. — *Au passif :* Quum ipso anni tempore ad gerendum bellum vocaretur, *Cæs. B. G.* 7, 32, 2. — *Poét. avec l'infinitif :* Sedare sitim fluvii fontesque vocabant, *les fleuves et les fontaines invitaient à apaiser la soif, Lucr.* 5, 943.

3°) *appeler d'un nom, nommer, désigner par une dénomination, donner ou imposer un nom* (*très-fréq. en ce sens*) : Certabant urbem Romamne Remamne vocarent, *s'ils appelleraient la nouvelle ville Roma ou Rema, Enn. Ann.* 1, 99. Istic est is Juppiter, quem Græci vocant Aërem, *ce dieu que j'appelle Jupiter et que les Grecs appellent* Aer (*l'Air*), *id. ap. Varr. L. L.* 5, 10, 19. Quum penes unum est omnium summa rerum, regem illum unum vocamus et regnum ejus rei publicæ statum, *Cic. Rep.* 1, 26. Comprehensio, quam κατάληψιν illi vocant, *id. Acad.* 2, 6, 17. Urbem ex Antiochi patris nomine Antiochiam vocavit, *il appela cette ville Antioche du nom de son père Antiochus, Justin.* 15, 4. Ad Spelæum, quod vocant, biduum moratus, 45, 33, 8. Me miserum vocares, *tu m'appellerais malheureux, Hor. Ep.* 1, 7, 92. Non possidentem multa vocaveris recte beatum, *id. Od.* 4, 9, 45, *et une infinité d'autres. Au passif :* Meus fuit pater Antimachus, ego vocor Lyconides, *je m'appelle, on m'appelle, j'ai nom Lyconides Plaut. Aul.* 4, 10, 49. A se visum esse in eo colle Romulum, qui nunc Quirinalis vocatur..... se deum esse et Quirinum vocari, *Cic. Rep.* 2, 10, *fin.* Syllaba longa brevi subjecta vocatur iambus, *une syllabe longue placée après une brève s'appelle iambe, Hor. A. P.* 251. Patiens vocari Cæsaris ultor, *id. Od.* 1, 2, 43; *cf. :* Sive tu Lucina probas vocari, *id. Carm. Sec.* 15.

II) *métaph., en génér., appeler à, c.-à-d. amener à tel ou tel état, mettre dans telle ou telle situation, réduire, etc. :* Ne me apud milites in invidiam voces, *de peur que tu ne me rendes odieux aux soldats, Cic. Phil.* 2, 24, 59; *cf. :* Nec criminibus falsis in odium aut invidiam quemquam vocabit, *id. Off.* 1, 25, 86. Ne et meum mœrorem exagitem et te in eundem luctum vocem, *et que je te plonge dans le même deuil, id. Att.* 3, 7, 2. In partem (hereditatis) mulieres vocatæ sunt, *les femmes furent appelées à partager la succession, au partage de la succession, id. Cæcin.* 4, 12; *de même* ~ aliquem in partem curarum, *Tac. Ann.* 1, 11; ~ in portionem muneris, *Justin.* 5, 2, *med.* — *Avec un nom de choses ou un nom abstrait pour régime :* Ex ea die ad hanc diem quæ fecisti, in

judicium voco, *ce que tu as fait depuis ce jour-là jusqu'à celui-ci, je le soumets à une enquête judiciaire, je le défère à un tribunal, Cic. Verr.* 2, 1, 12, 34; *de même* ~ aliquid in judicium, *id. de Or.* 1, 57, 241; *Balb.* 28, 64, *et autres*; *on dit aussi* ~ singula verba sub judicium, *éplucher, examiner, peser chaque mot, Ovid. Pont.* 1, 5, 20. Hoc quidem est nimis exigue et exiliter ad calculos vocare amicitiam, ut par sit ratio acceptorum et datorum, *faire de l'amitié une arithmétique, un calcul, la réduire à n'être plus qu'un calcul, Cic. Læl.* 16, 58; *de même Liv.* 5, 4, 7; *Plin. Paneg.* 38, 3. Injuria ita perspicua, ut ne ab ipso quidem, qui fecisset, in dubium vocaretur, *qu'elle n'était pas même mise en doute par celui qui l'avait faite, Cic. Invent.* 2, 28, 84. Templa deorum immortalium, tecta urbis, vitam omnium civium, Italiam denique totam ad exitium et vastitatem vocas, *conduire l'Italie à sa perte et en faire une solitude, id. Catil.* 1, 5, 12.

Voconii forum, *voy.* Forum Voconii.

Vŏcōnĭus, a, *nom de famille romain. Par ex.* Q. Voconius Saxa, *tribun du peuple l'an de R.* 580, *auteur de la* Lex Voconia, *qui limitait le droit de succession des femmes, voy. Herm. Sauppius in Orell. Ind. Legum, p.* 294 — 305, *et les sources qui y sont indiquées.* — Voconia pira, *espèce de poires ainsi nommées d'un certain Voconius. Plin.* 15, 15, 16.

Vŏcontii, orum, *m., les Vocontiens, peuple de la* Gallia Narbonensis, *entre les rivières* Isara *et* Druentius, *auj. Vaison, Cæs. B. G.* 1, 10; *Mel.* 2, 5, 2; *Plin.* 3, 4, 5; *Liv.* 21, 31, 9; *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 32, 2; *Inscr. ap. Grut.* 484, 2. *cf. Ukert, Gaule, p.* 303. — II) *de là* Vŏcontĭus, a, um, *adj., relatif aux Vocontiens, des Vocontiens* : ~ rura, *Sil.* 3, 467.

Vocontii, Vocuntii, Οὐοκόντιοι, Οὐοκούντιοι, *Strabo* 4; *Cæs. B. G.* 1, 10; *Liv.* 22, 31; *Tac. Hist.* 1, 66; *Mela* 2, 5; *Plin.* 3, 4; Uscondii, Οὐσκόνδιοι, *Ptol.; peuple principal de la* Gallia Narbonensis *ou* Provincia Romana, *qui s'étendit sur les montagnes, à travers le Dauphiné actuel et une partie de la Provence, depuis le fl. Drac jusqu'à la Durance, d'Embrun jusqu'à Die, de telle sorte que la Durance formait sa limite vers le N.-O. Ils restèrent libres sous les Romains.*

Vocontiorum forum, *comme* Vasio.

Vocontius, a, um, *voy.* Vocontii, *n°* II.

vŏcŭla, æ, *f. dimin.* [vox], *voix faible (rare, mais très-class.)* : Quum recreandæ voculæ causa necesse esset mihi ambulare, *pour refaire ou rétablir ma voix, Cic. Att.* 2, 23, 1; *de même* ~ mea, *une demi-parole de ma bouche, un seul mot, Prop.* 1, 16, 27. — II) *métaph.* A) *son faible* : Quanto molliores sunt et delicatiores in cantu flexiones et falsæ voculæ quam certæ et severæ? *combien sont plus molles et plus délicates dans le chant les inflexions de la voix et les modulations cadencées que les tons fermes et sévères? Cic. de Or.* 3, 25, 98. — B) *petit discours, petit mot, coup de langue, propos tenus à voix basse* : Incurrit hæc nostra laurus non solum in oculos, sed jam etiam in voculas malevolorum, *mes lauriers offusquent déjà les yeux de mes ennemis et mettent leur langue en mouvement, les font gloser tout bas, Cic. Fam.* 2, 16, 2. Significatio hujus voculæ (saltem), *le sens de ce petit mot, Gell.* 12, 14, 5.

vŏcŭlātĭo, ōnis, *f.* [vocula], *intonation, accentuation, accent (antér. à l'époq. class.), Nigid. dans Gell.* 13, 25, 1; *cf. Gell. ib.* 3 *et* 13, 6, 1.

Vodgoriacum, *Itin. Ant.* 378; Vogo-Dorgiacum, *Tab. Peut.; v. des* Nervii *dans la* Belgia secunda, *entre* Bagacum *et* Geminiacum; *auj. Vaudre.*

Vodi, Vodiæ, Οὐοδίαι, *Ptol.; peuple dans l'intérieur de l'Irlande.*

Vodona, *voy.* Suodona.

Vœca, Οὔοικα, *Ptol., v. des* Callaïci *dans l'*Hispania Tarraconensis.

Vogesus, i, *voy.* Vosegus.

Vŏgĕsus, *Cæs. B. G.* 4, 10; Vosĕgus, Βόσηκος, *d'après les manuscrits de César; Lucan.* 1, *v.* 397; *Tab. Peut.; Pertz* 1, 192, 193, *etc.;* Vosagus, *Fortunat.* 7, 4; *chaîne de montagnes qui, d'après César, s'élèvent dans le territoire des Lingons et séparent les Séquanes, les Leuces, et les Médiomatrices; auj. les Vosges, dans le sens restreint; toutefois elle s'étend, comme continuation de la chaîne du Jura, plus loin encore et s'appelle encore aujourd'hui les Vosges.*

Vogia, Οὐωγία, *Ptol.; v. de l'*Hispania Bætica, *dans le pays des* Turduli.

« VOISGRAM avem quæ se vellit, Augures hanc eandem fucillantem appellant, » *oiseau inconnu, Fest. p.* 371.

Vol, Οὐὼλ, *Ptol.; v. de l'*Africa propria.

vŏla, æ, *f., paume ou creux de la main ou (selon Fest. p.* 370), *le dessous du pied, le creux de la plante du pied, Plin.* 11, 45, 105; *Prudent. Apoth.* 927. — *Proverbialmt* : Nec vola nec vestigium apparet *ou* exstat, *il n'en reste aucune trace; on n'aperçoit plus ni la base ni le sommet, Varron dans Non.* 416, 19 *et* 22.

Volæ, *voy.* Bola.

Volana, *Liv.* 10, 44; *v. des Samnites en Italie; auj.* Pallano, *sel. Reich.*

Volandum, *Tac. Ann.* 13; *château fort en Arménie.*

Volane, *voy.* Padus.

Volani, *voy.* Bola.

Volānus, a, um, *de* Volæ : Ager Volanus, *Liv.* 4, 29, *où Drakenb. lit* Bolanus.

vŏlărĭa, æ, *f., férule pour frapper la paume de la main aux enfants, Gloss. Isid. et Pith.*

volarium, ii, *n., mot douteux dans un vers de Seren. cité par Diom. p.* 516 P. : Pingere collibitum est : graphidem date, promite volarium; *on conjecture bolarium* (βωλάριον, = glebula, *petite motte de terre, en ajoutant pour la peinture*); *mais rien n'autorise à donner ce sens à* βωλάριον, *ni à le latiniser.*

Vŏlāterræ, ārum, *f., Volaterres, anc. ville d'Étrurie; auj. Volterra, Liv.* 10, 12, *Cic. Rosc. Am.* 7, 20; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 355 *et suiv.; Mueller, Etrusk. p.* 221; 224 *et* 346. — II) *de là* Vŏlāterrānus, a, um, *adj. de Volaterres* : ~ Vada, *ville maritime faisant partie du territoire de Volaterres; auj. Torre di Vado, Plin.* 3, 5, 8; *Cic. Quint.* 6, 24. In Volaterranum, vero Vada nomine, tractum Ingressus dubii tramitis alta lego, *Rutil. Itin.* 1, 453. *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 354 *et Mueller, Etrusk.* 1, *p.* 224. — *Au pluriel* Volaterrani, orum, *m., les habitants de Volaterres, Plin.* 3, 5, 8; *Cic. Cæcin.* 7, 18; *Att.* 1, 19, 4; *Liv.* 28, 45, 15, *et autres.*

Vŏlāterræ, ārum, Οὐολατέρραι, *Dion. Halicarn.* 3; *Strabo,* 5; *Cic. Ep.* 13, 4; Felathri, *sur des médailles; une des 12 républiques primitives d'Étrurie, sur une colline escarpée, et tellement forte qu'elle put, du temps de Sylla, soutenir un siége de deux ans. Du temps de Cicéron, elle était encore un municipe, mais elle déclina peu à peu, et au dixième siècle elle avait complétement disparu. L'empereur Othon rebâtit la Volaterre d'auj., qui n'a guère que le tiers du pourtour de l'anc. ville. Hab.* Volaterrani, *Liv.* 28, 45; *Plin.* 3, 5.

Volaterrāna vada, *Cic. Ep. ad Fam.* 11, 10; *Plin.* 3, 5, 8; *bourg d'Étrurie, à l'embouchure du Cécinna, avec un port; il fait partie du territoire de* Volaterræ, *auj. le village de Torre di Vado.*

Volaterranus, a, um, *voy.* Volaterræ, *n°* II.

volatica, æ, *voy.* volaticus, *n°* II, B.

vŏlātĭcus, a, um, *adj.* [2. volo], *qui vole, ailé.* — I) *au propr.* : ~ homines, *hommes ailés, volants (êtres fabuleux), Plaut. Pœn.* 2, 27, *sq.*; ~ Pegasus, *Appul. Met.* 8, *p.* 208 — II) *métaph.* A) *volage, léger, inconstant, fugitif, passager, éphémère, qui passe* : O Academiam volaticam et sui similem; modo huc, modo illuc! * *Cic. Att.* 13; 25, 3. Volaticum esse ac levem, *Senec. Ep.* 42, *med.* ~ Psyche (*joint à* fugitiva), *Appul. Met.* 5, *ad fin.*; ~ gaudium, *joie éphémère, Tertull. Pœnit.* 11. ~ desideria formæ (*joint à* temporalia), *id. ad Uxor.* 1, 4. — B) *magique; ne s'emploie que substantivement*, volatica, æ, *f.* — 1°) *magicienne, enchanteresse, Fest. s. v.* STRIGEM, *p.* 314. — 2°) *l'art de la magie, l'art des enchantements, la magie, Tertull. Pall.* 6.

vŏlātĭlis, e, *adj.* [2. volo], *qui vole, qui a des ailes, ailé (très-class.)* — I) *au propr.* : ~ bestiæ, *les volatiles, Cic. N. D.* 2, 60, 151. ~ puer, *l'enfant ailé, c.-à-d. l'Amour, Ovid. Am.* 2, 7, 27. — II) *métaph.* — A) *rapide, prompt* : ~ telum, *flèche, trait qui vole, Lucr.* 1, 969; *Ovid. A. A.* 1, 169; *Met.* 7, 841; *de même* ~ ferrum, *Virg. Æn.* 4, 71. ~ cervus, *Varron dans Non.* 559, 23 *et* 515, 20 (*autre leçon, condamnée par la mesure même du vers*, volabile). — B) *passager, fugitif, changeant, peu durable, éphémère*: ~ ætas, *Ovid. Met.* 10, 519. Gloria vanum et volatile quiddam est auraque mobilius, *la gloire est qqche de vide et de passager qui passe plus rapidement qu'un souffle, Senec. Ep.* 123, *fin.*

vŏlātūra, æ, *f.* [2. volo], *vol, action de voler, Varro, R. R.* 3, 5, 7; *dans le sens concret, oiseaux, volatiles, Colum.* 8, 9, 1; 8. 10, 5.

vŏlātus, ūs, *m.* [2. volo], *action de voler, vol, volée (également usité au singulier et au pluriel).* Quum ex itinere revertisset, aquilæ admonitus volatu, *Cic. Divin.* 1, 15, 16. ~ Pegaseo ferar, *Catull.* 55, 24. — *Au pluriel, Cic. N. D.* 2, 39, 101; 2, 52, 129; *Divin.* 1, 1, 2. — II) *métaph. et poét., mouvement rapide quelconque, cours ou course rapide* : ~ equi, *Claudian. Gigant.* 47. ~ celeris famæ, *id. Cons. Mall. Theod.* 270: ~ præceps fatorum, *Martial.* 11, 91, 9.

Volcæ, arum, *m., peuple considérable de la* Gallia Narbonensis, *divisé en* Volcæ Arecomini *et* Volcæ Tectosages, *Cæs. B. G.* 7, 7; 64; 6, 24; *B. C.* 1, 35; *les premiers avaient pour capitale* Nemausus, *auj. Nismes; les seconds,* Tolosa, *auj. Toulouse; cf. Ukert, Gaul. p.* 291 *et suiv.*

Volcæ, Οὐόλκαι, *peuple celtique considérable de la* Gallia Narbonensis, *qui se partage en deux branches : les* Volcæ Aricomii, Arecomici, Ἀρικόμιοι, *Ptol.;* Ἀρικομίσκιοι, Aricomiscii, *Strabo,* 4; *Liv.* 21, 36; *Mela,* 2, 5; *Plin.* 3, 4; *séparé à l'E., des Tectosages, par le fl.* Orbis *et s'étendant jusqu'au* Rhodanus; *et les* Volcæ Tectosages, *voy.* Tectosages.

Volcălo, ōnis, *m., v. de la Gaule Narbonaise, auj. Bonchalot, Cic. Font.* 9, 19 (5, 9).

Volcanus, i, *voy.* Vulcanus.

Volcarum stagna, *Mela,* 2, 5; Fauces Laterræ, *Plin.; marais dans la* Gallia Narbonensis, *en communication avec la mer.*

Volcatius et **Vulcatius,** ii, *nom propre rom., p. ex.* ~ Gallicanus, *hist. rom.* — ~ Tullus, *consul qui empêcha Catilina de briguer le consulat* ~ Terentiauus, *hist. sous les Gordiens.* ~ Epidius, *grammairien.* — ~ Sedigitus *a écrit sur les poëtes latins.*

Volcentani, Volcentini, Volcentes, Volcientes, *voy.* Bucinum.

Volci, Vulci, Ulci, Vulceja, Vulcejana civ., *voy.* Bucinum.

Volciani, *Liv* 21, 19; *peuple de l'*Hispania Tarraconensis, *dans l'Aragon.*

volema pira, *sorte de grosse poire (propr. qui remplit la paume de la main; voy. Serv. sur Virg. l. l.); Cato, R. R.* 7, 4; *Colum.* 5, 10, 18; 12, 10, 4; *Virg. Georg.* 2, 88. *Au singulier* pirum volemum, *Arat. dans Macrob. Sat.* 2, 15, *fin.*

Volenes, *Paul. Diac. Longob.* 3, 15; *château dans la* Gallia Cisalpina; *auj. Volano, village sur l'Adige. au S. de* Caliano.

vŏlens, entis, *Partic. de* 1. volo.

vŏlenter, *adv., voy.* 1. volo, *Pa. à la fin.*

vŏlentĭa, æ, *f.* [1. volo], *volonté, inclination, penchant, consentement, désir (mot postér. à l'époq. class.), Appul. Met.* 11, *p.* 259; *Solin.* 36.

Volerius, Οὐολέριος, *Ptol.; fl. sur la côte N. de l'île de Corse; auj. Cigno.*

Vŏlĕro, ōnis, *m., prénom. rom., p. ex.* Volero Publilius, *Liv.* 2, 58. *Auct. de prænomin. p.* 745, *ed. Kemps.*

Vŏlĕsus, i, *m., prénom rom., p. ex.* Volesus Valerius, *Auct. de prænomin. p.* 742, *ed. Kempf.*

Volgesia, Οὐολγεσία, **Vologesia,** *voy.* Bolagasus.

volgĭŏlus, i, *m., instrument pour aplanir les carreaux, les parterres, sorte de hie, Plin.* 17, 10, 14.

volgo et **volgus,** *voy.* vulgus.

Voliba, Οὐόλιβα, *Ptol.; v. de la* Britannia Romana, *dans le territoire des* Dumnonii; *auj. Fallmouth.*

vŏlĭtātĭo, ōnis, *action de voltiger, Isid. Orig.* 18, 57.

vŏlĭtātus, ūs, *m.* [volito], *action de voler, vol, voler (latin. des bas temps), Venant. Vit. S. Mart.* 4, 223.

vŏlĭto, āvi, ātum, 1. *v. intens. n.* [2. volo], *voler çà et là, voltiger, voleter (très-class.)* — I) *au propr.* : Easdem (aves) quum aliquid effecerint, levandi laboris sui causa passim ac libere solutas opere volitare, *Cic. de Or.* 2, 6, 23. (Volucris) propter humum volitat, *Ovid. Met.* 8, 258. Volitant alii (scarabæi) magno cum murmure, *Plin.* 11, 28, 34.

B) *métaph., se mouvoir rapidement, se donner beaucoup de mal, de mouvement, courir çà et là, aller et venir, s'empresser, faire des courses, des pas, des évolutions, etc.* : Quum insignem eum regio habitu volitantem tota acie cognosset, *parcourant rapidement tous les rangs, Liv.* 4, 19, 2; *de même* ~ ductores mediis in millibus, *Virg. Æn.* 12, 126. Volitabit et vagabitur in foro, *Auct. Herenn.* 4, 39, 51; *cf.* Tota Asia vagatur, volitat ut rex, *Cic. Phil.* 11, 2, 6 *et* : Volitare in foro, hærere in jure ac prætorum tribunalibus, *etc....* insignis est impudentiæ, *id. de Or.* 1, 38, 173. Volitat ante oculos istorum Juba regis filius, *id. Agr.* 2, 22, 59. Pacatum volitant per mare navitæ, *les nautoniers voguent sur la mer tranquille, Hor. Od.* 4, 5, 19. — *Avec des noms*

de choses et des noms abstraits pour suj. : Quæ (rerum simulacra) quasi membranæ summo de corpore rerum Dereptæ volitant ultro citroque per auras, *lesquels (atomes) voltigent çà et là dans les airs, Lucr.* 4, 36; *cf.* : Sæpe videmus Ollorum (serpentium) spoliis vepres volitantibus auctas, *id. ib.* 4, 60. Solidissima materiaï Corpora perpetuo volitare, *voltiger sans cesse, Lucr.* 1, 951; *de même en parl. des atomes, id.* 5, 380; 3, 33; 4, 28; *Cic. N. D.* 1, 20, 54. ~ stellæ, *id. Arat.* 180. ~ atra favilla in nimbo, *Virg. Æn.* 5, 666. ~ umbræ inter vivos, circum litora, *etc., Lucr.* 4, 42; *Virg. Æn.* 6, 329; *Ovid. Met.* 14, 411. ~ voces per auras, *Lucr.* 4, 222.

B) *au fig.* : Nemo me lacrimis decoret nec funera fletu Faxit. Cur? Volito vivu' per ora virum, *pourquoi? je vis et passe de bouche en bouche, je suis l'objet de tous les entretiens, j'occupe la renommée, Enn. dans Cic. Tusc.* 1, 15, 34; *de Senect.* 20, 73; *cf.* : Speremus nostrum nomen volitare et vagari latissime, *espérons que notre nom s'étendra au loin, Cic. Rep.* 1, 17, *Mos.* — Si nostri animi forensibus negotiis atque urbano opere defessi gestiant ac volitare cupiant vacui cura ac labore, *si notre esprit... désire se donner carrière, libre de soins et de fatigue, id. de Or.* 2, 6, 23. — Valebis apud hominem volitantem gloriæ cupiditate, vir moderatus et constans, *qui prend son essor, qui s'élève dans les régions supérieures, id. Pis.* 25, 59; *cf.* : Ætherias, lascive, cupis volitare per auras: I, fuge : sed poteras tutior esse domi, *Martial.* 1, 4, 11. — Nunc vero non insultabo vehementius, nec volitabo in hoc insolentius, *je ne me prévaudrai pas de cet argument, je n'en triompherai pas, id. Flacc.* 16, 38.

volnus, volnero, *etc. voy.* vuln.

1. **vŏlo**, vŏlŭi, velle (*avec contraction* vin' *pour* visne, *Plaut. Capt.* 2, 2, 110; *Pœn.* 5, 2, 155; *Ter. Heaut.* 3, 3, 24; 4, 1, 11) *v. a.* [*de la même famille que* ΒΟΛ, βόλομαι, βούλομαι) *vouloir, souhaiter, désirer.*

I) *en génér.* —) *avec l'infin.* (*c'est la construction la plus ordinaire*): Veluti consul, quom mittere signum Vult, omnes avidi spectant ad carceris oras, *Enn. Ann.* 1, 102. Tempu'st: exire ex urbe, priusquam luciscat, volo, *je veux sortir de la ville avant le jour, Plaut. Amph.* 1, 3, 35. Idem Stoicus esse voluit: orator nec studuit umquam nec fuit, *il a voulu encore être stoïcien, Cic. Brut.* 55, 206. Ex tribus istis modis rerum publicarum velim scire quod optimum judices, *je voudrais savoir lequel tu juges le meilleur, id. Rep.* 1, 30. O quisquis volet impias Cædes et rabiem tollere civium, Si, *etc., Hor. Od.* 3, 24, 25. Sunt delicta, quibus ignovisse velimus, *id. A. P.* 347 *et une infinité d'autres.* — β) *avec l'acc. et l'infin.* : Justam rem et facilem esse oratum a vobis volo, *Plaut. Amph. prol.* 33. Pater illum alterum (filium), qui mortuus est, secum omni tempore volebat esse, *voulait qu'il fût toujours avec lui, toujours à ses côtés, Cic. Rosc. Am.* 15, 42. Quoniam, ut supra dixi, judicem esse me, non doctorem, volo, *id. Or.* 33, 117; *cf.* : (Quum Ulixes) in omni sermone omnibus affabilem et jucundum esse se vellet, *s'étudiait à être affable et aimable, id. Off.* 1, 31, 113. Si vis me flere, *si tu veux que je pleure, Hor. A. P.* 120. Vultis severi me quoque sumere partem Falerni? *id. Od.* 1, 27, 9 *et autres sembl.* — γ) *avec l'accus. et le partic.* : Mulier, mane : sunt, qui volunt te conventam, *il en est qui veulent te venir trouver, Plaut. Cist.* 4, 2, 38. Omnes vos oratos volo, ne, *etc., je veux vous prier tous de ne, etc., Ter. Heaut. prol.* 26. Factum volo, *Plaut. Bacch.* 3, 3, 91; *Ter. Phorm.* 5, 3, 4. — δ) *avec l'accus.* : Hic ante ostium Meo modo loquar, quæ volam, quoniam intus non licitum est mihi, *je dirai tout ce qu'il me plaira, Plaut. Asin.* 1, 2, 25. Faciam, quod vultis, ut potero, *je ferai ce que vous voulez, comme je pourrai, Cic. Rep.* 1, 24; *de même Hor. Sat.* 1, 1, 16. Nihil est mali, quod illa non ab initio filio voluerit, optaverit, cogitaverit, effecerit, *il n'est pas de mal qu'elle n'ait d'abord voulu, souhaité à son fils, Cic. Cluent.* 66, 188. Si plura velim, *Hor. Od.* 3, 16, 38. Cupio omnia quæ vis, *id. Sat.* 1, 9, 5. Sive ego prave, Seu recte hoc volui, *id. ib.* 2, 3, 88. Quid amplius vis? *que veux-tu de plus? que désires-tu encore? id. Epod.* 17, 30 *et autres sembl.* — ε) *suivi de* ut : Volunt, hæc ut infecta faciant, *Plaut. Casin.* 4, 4, 9. Ut ille te videat volo, *je veux qu'il te voie, id. Bacch.* 1, 1, 44. Volo, uti mihi respondeas, num, *etc....* Simul etiam illud volo, uti respondeas, *etc., je veux que tu me répondes, si, etc., Cic. Vatin.* 7, 17, *sq.* — ζ) *avec le simple subjonctif* (*construction très-fréq.*): *He.* Vin' vocem huc ad te? *Ty.* Voca, *veux-tu que je t'appelle ici? Plaut. Capt.* 2, 2, 110; *cf.* : Visne hoc primum videamus, *etc.*? *veux-tu que nous voyons cela d'abord? Cic. Rep.* 1, 10 *et* : Visne igitur descendatur ad Lirim eaque, quæ restant, in illis alnorum umbraculis prosequamur? *id. Frgm. ap. Macrob. Sat.* 6, 4. Volo hoc oratori contingat, ut, *etc., id. Brut.* 84, 290. Utrum sit an non, vultis? *Plaut. Amph. prol.* 56. Mene vis dem ipse in pedes? *id. Capt.* 1, 2, 12. Quid vis faciam? *que veux-tu que je fasse? Ter. Eun.* 5, 9, 24. — Tu velim, ut consuesti, nos absentes diligas et defendas, *Cic. Fam.* 15, 3, 2. Quam velim Bruto persuadeas, ut Asturæ sit! *id. Att.* 14, 5, 4; *cf.* : Quam vellem Panætium nostrum nobiscum haberemus, qui, *etc! que je voudrais que nous eussions avec nous mon cher Panétius! id. Rep.* 1, 10 *et* : Quam vellem te ad Stoicos inclinavisses! *id. Fin.* 3, 3, 10. — η) *absol.* : Denique, ut voluimus, nostra superat manus, *Plaut. Amph.* 1, 1, 80. Velit, nolit, scire difficile est, *il est difficile de savoir s'il veut ou s'il ne veut pas, Cic. Qu. Fr.* 3, 8, 4. Volo mense Quintili in Græciam (*sc.* proficisci), *je compte partir pour la Grèce au mois de Quintilis, id. Att.* 14, 7, 2. — **b**) *avec un nom de chose ou un nom abstrait pour sujet* : Neque chorda sonum reddit, quem vult manus et mens, *et la corde ne rend pas le son que demandent la main et l'esprit, Hor. A. P.* 348. Cadentque vocabula, si volet usus, *s'il plaît à l'usage, si l'usage le veut, id. ib.* 71.

II) *particul.* — A) ~ aliquem, *dans la langue familière, par ellipse, désirer parler à qqn* : Philocrates, per tuum te ingenium obsecro : exi : te volo, *je veux te parler, Plaut. Capt.* 5, 2, 24. Sosia, adesdum : paucis te volo, *j'ai quelques mots, deux mots à te dire, Ter. And.* 1, 1, 2. Quis me vult? *id. ib.* 5, 3, 1. Centuriones trium cohortium me velle postridie, *Cic. Att.* 10, 16, 4. Illico ambæ manete: hæ oves volunt vos, *Plaut. Bacch.* 5, 2, 21. Redeo ad te, Megadore, si quid me vis, *id. Aul.* 2, 2, 32. Si quid ille se velit, illum ad se venire oportere, *que, s'il lui veut qqche, s'il a quelque chose à lui dire, il vienne le trouver, Cæs. B. G.* 1, 34, 2. Num quid me vis, *Plaut. Men.* 3, 3, 24. Quin tu uno verbo dic, quid est, quod me velis, *Ter. And.* 1, 1, 18.

B) ~ bene *ou* male alicui, *vouloir du bien ou du mal à qqn:* Jam diu ego huic et hic mihi volumus bene, et amicitia est antiqua, *depuis longtemps nous nous voulons du bien l'un à l'autre et notre amitié est de vieille date, Plaut. Pseud.* 1, 3, 4. Tibi bene ex animo volo, *je te veux sincèrement du bien, Ter. Heaut.* 5, 2, 6. Ille ego ex omnibus optime volo, *Plaut. Most.* 1, 4, 24. — Utinam male qui mihi volunt, sic rideant, *puissent rire ainsi ceux qui me veulent du mal, id. Asin.* 5, 1, 13. Non sibi male vult, *il ne se veut pas de mal, c.-à-d. il se donne du bon temps, il ne se traite pas mal, Petron. Sat.* 38. — *De là :*

C) ~ aliquid alicujus causa, *souhaiter à qqn toute sorte de bonheur* : Quod ut illi proprium ac perpetuum sit, quum communis salutis, tum ipsius hominis causa velle et optare debetis, *Cic. de imp. Pomp.* 16, 48. Varro magnopere ejus causa vult omnia. *id. Fam.* 13, 22, 1; *de même id. ib.* 16, 17, 2. *Absolt* : Etsi omnium causa, quos commendo, velle debeo, tamen cum omnibus non eadem mihi causa est, *quoique je veuille du bien à tous ceux que je recommande, ma bienveillance pourtant n'est pas la même pour tous, id. ib.* 13, 71.

D) *t. de la langue des publicistes, vouloir, déterminer, décider, fixer, établir* : Majores de singulis magistratibus bis vos sententiam ferre voluerunt, *ont établi que, etc., Cic. Agr.* 2, 11, 26. Qui (majores nostri) quum intelligerent, nihil esse tam sanctum, quod non aliquando violaret audacia, supplicium in parricidas singulare excogitaverunt : insui voluerunt in culeum vivos atque ita in flumen dejici, *id. Rosc. Am.* 25, *fin.* — *De là la formule usitée au commencement des propositions de loi* : VELITIS IVBEATIS, *Romains, qu'il vous plaise ordonner, Cic. Pis.* 29, 72; *Liv.* 38, 54, 3; *cf.* : P. Sulpicius rogationem promulgavit, Vellent, juberent, *etc., id.* 31, 6, 1.

E) *vouloir, prétendre, soutenir, avoir telle ou telle opinion, dire* : Maxime convincuntur, quum hæc duo pro congruentibus sumunt, tam vehementer repugnantia : primum, esse quædam falsa visa (quod quum volunt, declarant, quædam esse vera), *etc., prétendre cela, c'est déclarer que certaines choses sont vraies, Cic. Acad.* 2, 14, 44. Quod minime illi volunt, *ce qu'ils ne veulent pas comprendre, ce qu'ils contestent, id. ib.* § 43. Me vult fuisse Rhodi, *il prétend que j'ai été à Rhodes, id. Planc.* 34, 84; *cf.* : Vultis autem evenire omnia fato, *or, vous prétendez que tout arrive fatalement, id. Divin.* 2, 9, 24; *de même avec une propos. infin. p. régime* : *id. ib.* 2, 44, *fin.*; *N. D.* 3, 14, 36; 3, 39, 93 *et beauc. d'autres.* Illi regi tolerabili, aut, si vultis, etiam amabili Cyro, subest ad immutandi animi licentiam crudelissimus ille Phalaris, *supportable, ou, si vous voulez, aimable, Cic. Rep.* 1, 28.

F) Quid sibi vult (res), *que signifie, que veut dire?* Nec satis intellexi, quid sibi lex, aut quid verba ista vellent, *je n'ai pas trop compris ce que signifie la loi, ce que signifient ces mots, Cic. Leg.* 3, 14, 33. Quid ergo illæ, quid sibi statuæ equestres inauratæ volunt, *id. Verr.* 2, 2, 61, 150. Quid vero istæ sibi quinquagesimæ, quid porro numorum accessiones volunt, *id. ib.* 2, 3, 50, 118. — *De là :*

vŏlens, entis, *Pa.* (*le plus souv. chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste*) — A) *qui agit librement, de son propre mouvement, de son plein gré, qui le veut bien, volontiers ou de bon cœur, libre, volontaire, obéissant, docile :* Sponte sua properant: labor est inhibere volentes, *Ovid. Met.* 2, 128. Ducunt volentem fata, nolentem trahunt, *le destin mène celui qui se soumet, il traîne celui qui résiste, Senec. Ep.* 107, *fin.* Vos o potius miserescite venti, In rupes, in saxa (volens vos Turnus adoro), Ferte ratem, *Virg. Æn.* 1; 677. Pecunias etiam a volentibus acceperant, *Vellej.* 2, 62, 3. — B (*d'après le n°* II B) *favorable, qui penche pour :* Virtute ac dis volentibus magni estis et opulenti, *Sall. Jug.* 14, 19; *cf.* : Si divus, si diva esset, qui sibi præpetem misisset, volens, propitius adesset. *Liv.* 7, 26, 4; *de même encore* VOLENS PROPITIVS, *Inscr. Orell. n°* 2489, *sq.* Munificus nemo putabatur, nisi pariter volens, *Sall. Jug.* 103, 6. Romæ plebes, literis, quæ de Metello ac Mario missæ erant, cognitis, volenti animo de ambobus acceperant, *id. ib.* 73. — 2°) *substantivt* volentia, ium, *n., des choses agréables :* Volentia plebi facturus habebatur, *Sall. Fragm. ap. Non.* 186, 20. Muciano volentia rescripsere, *Tac. Hist.* 3, 52. — * *Adv.* volenter, *volontiers, de bon cœur, Appul. Met.* 6, *p.* 178.

2. **vŏlo**, āvi, ātum, 1. *v. n., voler.* — I) *au propr.* : Simul ex alto longe pulcherrima præpes Læva volavit avis, *un oiseau vola, Enn. Ann.* 1, 109; *de même* ~ aves, *Lucr.* 6, 743; ~ accipitres, *id.* 4, 1007; ~ corvi, *id.* 2, 822; ~ apes, *Ovid. A. A.* 1, 96 *et autres sembl.*; *voy. Plin.* 10, 38, 54. — Ne C. quidem Antonii celeritas contemnenda est, quem nisi in via caducæ hereditates retardassent, volasse eum, non iter fecisse diceres, *Cic. Phil.* 10, 5, 11. — *Proverbialmt :* sine pennis volare haud facile est, *il n'est pas facile de voler sans ailes, Plaut. Pœn.* 4, 2, 49. — 2°) *substantivt* volantes, ium (aves), *les oiseaux, poët., Lucr.* 2, 1083; *Virg. Æn.* 6, 239; 728. — II) *métaph., se mouvoir avec rapidité, exécuter un mouvement rapide, voler, venir rapidement, s'envoler :* I sane... vola curriculo, *Plaut. Pers.* 2, 2, 17; *cf.* : Per summa levis volat æquora curru, *il vole en effleurant de son char léger la surface des flots, Virg. Æn.* 5, 819. Medios volat ecce per hostes Vectus equo spumante Saces, *Sacès s'élance au milieu des ennemis, emporté rapidement par son coursier qui écume, id. ib.* 12, 650. Illa (Argo) volat, *Ovid. Her.* 6, 66; *de même* ~ currus, *Virg. Georg.* 3, 181; *cf.* ~ axis, *id. ib.* 3, 107. ~ nubes, *Lucr.* 5, 254. ~ fulmina, *id.* 2, 213. ~ tempestates, *id.* 6, 612. ~ telum, *id.* 1, 971; *Sall. Jug.* 64; 2; *Liv.* 26, 44, 7 *et autres* — Litteræ Capuam ad Pompeium volare dicebantur, *Cic. Att.* 2, 19, 3. Veniet tempus et quidem celeriter : volat enim ætas, *car le temps vole, arrive promptement, id. Tusc.* 1, 31, 76; *de même* ~ hora, *les heures s'écoulent rapidement, Senec. Hippol.* 1141. ~ fama, *Virg. Æn.* 3, 121. Et semel emissum volat irrevocabile verbum, *la parole une fois lancée vole et ne peut plus être rappelée, Hor. Ep.* 1, 18, 71. *Poét. avec l'infinitif :* Ast Erebi virgo ditem volat æthere Memphim Præcipere et Pharia venientem pellere terra, *Flacc.* 4, 407.

3. **vŏlo**, ōnis, *m., voy.* volones.

Vologatis, *Itin. Ant.* 554; *v. de la* Gallia Viennensis, *dans le territoire des* Voconții; *auj. Lesches.*

Vologēsus, i, *m., roi des Parthes, Plin.* 6, 26 (30) *Suet. Ner.* 57, *id. Vespas.* 6; *id. Dom.* 2.

Vologeses, *Tac. Ann.* 12, 14, 44, 56.

Vologesia, Vologesocerta, *voy.* Bolagasus.

vŏlōnes, um, *m.* [1. volo], *esclaves qui, après la bataille de Cannes, s'enrôlèrent d'eux-mêmes; les volontaires, Liv.* 23, 35. 6; *cf. Macrob. Sat.* 1, 11 *et Fest. p.* 370.

volpes, is, *voy.* vulpes.

Volsas, Οὐόλσας, *Ptol.; golfe sur la côte N. de la Bretagne; auj. Calva-Bay.*

Volsce, *adv., voy.* Volsci, *à la fin.*

Volscens, entis, *chef des Latins, Virg. Æn.* 9, 420 *et* 439.

Volsci, ōrum, *m., les Volsques, peuple le plus considérable du Latium, Mel.* 2, 4, 2; *Liv.* 1, 53; 2, 22, *sq.*; *Cic. Brut.* 10, 41; *Balb.* 13, 31; *Off.* 1, 11, 35; *Virg. Georg.* 2, 168 *et autres; cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 668 *et Niebuhr, Hist. rom.* 1, *p.* 78 *et suiv.* — II) *De là* Volscus, a, um, *adj. relatif aux Volsques, des Volsques :* ~ ager, *Liv.* 10, 1, 2. ~ gens, *Cic. Rep.* 3, 4; *Virg. Æn.* 7, 803. — * *Adv.* Volsce, *en langue volsque :* Qui Obsce et Volsce fabulantur : nam Latine nesciunt, *Titin. dans Fest. s. v.* OBSCVM, *p.* 189.

Volsci, *Liv.* 7, 27; *Tac. Ann.* 2, 24; *Mela,* 2; 4; *Plin.* 3, 5; *peuple considérable du Latium, d'origine ausonienne. Son siége principal était sur les deux rives du Liris, d'où il opposa aux Romains une longue et vigoureuse résistance.*

Volsciani, *comme* Volciani.

Volscius, ii, *m. nom d'une famille rom. p. ex.* M. ~ Fictor, *Liv.* 3, 13; 24, 29.

volsella, æ, *f., sorte de petite pince, pincette, tenette, Plaut. Curc.* 4, 4, 21; *Martial.* 9, 28, 5. *Comme instrument de chirurgie, Cels.* 7, 12, 1; 6, 18, 3. — II) *métaph.* Pugnare volsellis, non gladio, *combattre à coups de pincette, non à coups d'épée, c.-à-d. sans danger, Varr. L. L.* 9, 26, 134.

Volsinienses, *voy.* Volsinii.

Volsiniensis lacus, *Strabo,* 5; *le lac le plus considérable d'Étrurie, près de la v. de* Volsinii; *il donnait naissance au fl.* Marta, *et était très-poissonneux; auj. Lago di Bolsena.*

Volsiniensis, e, *voy.* Volsinii, *n°* II.

Volsĭnĭi (*s'écrit aussi* Vulsinii), orum, *m., Volsinies, ville d'Étrurie, auj. Bolsena, Plin.* 2, 52, 53, *sq.*; *Liv.* 10, 37, 1; 27, 23, 3; *Juven.* 3, 191; *cf. Mannert. Ital.* 1, *p.* 406 *et suiv. et Mueller, Etrusk.* 1, *p.* 222; 451; 2, *p.* 167. —) *De là* Volsĭnĭensis, *adj. de Volsinies, relatif à Volsinies :* ~ ager, *Liv.* 5, 32, 4. ~ provincia, *id. ib.* § 2. ~ lacus, *le lac Volsinien, au sud de la ville, auj. Lago di Bolsena, Colum.* 8, 16, 2; *Plin.* 36, 22, 49. — *Au pluriel substantivt* Volsinienses, ium, *m., les Volsiniens, Plin.* 3, 5, 8; *Liv.* 5, 31, *sq.*; 7, 3 *et passim.*

Volsĭnĭi, Vulsinii, *Liv.* 10, 37; *Plin.* 2, 52; *Flor.* 1, 21; Volsinium, Οὐολσίνιον, *Strabo,* 5; *Ptol.; ancienne république étrusque, importante et riche, même sous la domination romaine; dans une contrée montagneuse et boisée, auj. Bolsena.* — *Hab.* Volsinii *et* Volsinienses.

volsus, a, um, *Partic. de* vello.

VOLTA, *nom étrusque d'un monstre chez les Volsiniens, Plin.* 2, 53, 54; *cf. Mueller, Etrusk.* 2, *p.* 280.

Voltinia tribus, *la tribu Voltinia, nom d'une tribu romaine dont le siége est inconnu, Cic. Planc.* 16, 38; 17, 43; *Inscr. Grut.* 418, 3; 48, 11. *Les citoyens de cette tribu s'appelaient* Voltinienses, ium, *m., Cic. Planc.* 17. 43.

Voltinienses, ium, *voy.* Voltinia.

Voltumna, æ, *f., déesse particulièrement révérée par les Étrusques, qui tenaient leurs assemblées près de son temple, Liv.* 4, 23; 25; 61; 5, 17; *cf. Mueller, Etrusk.* 2, *p.* 62; 1, *p.* 302 *et* 354.

Voltumnæ fanum, *Liv.* 4, 25, 61, *lieu d'Étrurie, dans les environs de Viterbo, servait souvent de lieu de réunion aux Étrusques.*

Volturnus, Οὐόλτουρνος, **Vulturnus,** *Liv.* 8, 11; 10, 20; 22, 14; *Plin.* 3, 5; *fl. de Campanie, qui a sa source dans les Apennins, parcourt par divers détours toute la Campanie et se jette au S. du fl. Savo dans la mer; auj. Volturno. A son embouchure était situé :*

Volturnus, *Liv.* 25, 20; 34, 45; *château, plus tard colonie romaine sans importance; auj. Castel Volturno.*

voltus, us, *voy.* vultus.

Volubile, is, *Itin. Ant.* 23; Volubilis, *Mela* 3, 10; *Ptol.*; *v. de la* Mauretania Tingitana, *entre* Tocolosida *et* Aquæ Dacicæ *dans une contrée fertile; au S.-E. de Banasa, sur le fl. Subur; auj. Walili.*

Volubiliani, *Ptol.; peuple de la* Mauretania Tingitana, *branche des* Mauri.

vŏlūbĭlis, e, *adj.* [volvo], *qu'on peut tourner, aisé à tourner, ou* (*plus souv.*) *qui tourne, qui roule.* — I) *au propr. :* ~ buxum, *buis qui tourne, c.-à-d. toupie, sabot, Virg. Æn.* 7, 382. — ~ cœlum, *le ciel qui tourne sur nos têtes ou sur lui-même, Cic. Univ.* 6, *fin.*; *Lucan.* 6, 47; *de même* ~ sol, *Prudent. Cath.* 3; *præf.* ~ nexus (anguis), *Ovid. Met.* 3, 41. ~ et rotundus deus, *dieu rond et qui tourne, Cic. N. D.* 2, 17, 46. ~ figuræ (aquæ), *les atomes roulants dont l'eau se compose, Lucr.* 3, 191; *de même* ~ aquæ, *Hor. Od.* 4, 1, 40 *et* ~ amnis, *id. Ep.* 1, 2, 43. ~ aurum, *c.-à-d. pomme d'or, orange, Ovid. Met.* 10, 667; *Her.* 20, 201. ~ electrum, *le succin qui roule dans les flots, Plin.* 37, 3, 11 *et autres.* — II) *au fig.* — A) *en parl. du style, rapide, entraînant, qui coule de source* (*figure empruntée au mouvement des flots*) : Quum contendere oportebit, vocem quoque adaugere et celeriter cum clamore verba conficere, ut vim volubilem orationis vociferatio consequi possit, *Auct. Herenn.* 3, 14, 25. Appii Claudii volubilis, sed paulo fervidior erat oratio, *le style d'Appius Claudius était rapide, mais un peu trop bouillant, Cic. Brut.* 28, 108. Cursus hic et sonus rotundæ volubilisque sententiæ eximie nos delectabat, *d'une période arrondie et coulante, Gell.* 11, 13, 4. — *Métaph., en parl. de l'orateur lui-même :* Quum se homo volubilis quadam præcipiti celeritate dicendi in illa oratione jactaret, *Cic. Flacc.* 20, 48; *de même id. Brut.* 27, 105; *Frgm. ap. Prisc. p.* 617 P. — B) *en parl. du sort, inconstant, changeant, variable :* Vide, quam sit varia vitæ commutabilisque ratio, quam vaga volubilisque fortuna, *Cic. Mil.* 26, 69; *cf. :* Quod potest esse documento, nihil desperare, nulli rei fidere; quum videamus tot varietates tam volubili orbe circumagi, *Plin. Ep.* 4, 24, 6.

* *Adv.* vŏlūbĭlĭter, *rapidement, avec abondance, de source :* Sæpe etiam in amplificanda re concessu omnium funditur numerose et volubiliter oratio, *Cic. Or.* 62, 210.

vŏlūbĭlĭtas, ātis, *f.* [volubilis], *mouvement rapide, mouvement circulaire, rotation, tour.* — I) *au propr. :* ~ mundi, *la rotation du monde, Cic. N. D.* 2, 19, 49; *de même id. Fat.* 19, 43; *Univ.* 10; *Ovid. Fast.* 6, 271. — B) *métaph., rondeur, forme ronde, rotondité :* ~ latissima capitis fracta, *large crâne brisé, Ovid. Met.* 12, 434. — II) *au fig.* A) *en parl. du langage, rapidité, volubilité :* Virtus, probitas, integritas in candidato, non linguæ volubilitas, non ars, non scientia requiri solet, *volubilité de parole, de langage, facilité de parole, Cic. Planc.* 25, 62. Flumen aliis verborum volubilitasque cordi est, qui ponunt in orationis celeritate eloquentiam, *id. Or.* 16, 53; *de même id. de Or.* 1, 5, 17; *Quintil. Inst.* 11, 3, 52 (*oppos.* tarditas) 10, 1, 8; *Plin. Ep.* 5, 20, 4. — * B) *en parl. du sort, inconstance, légèreté, humeur volage, changeante :* Quomodo ergo id, quod temere fit, cæco casu et volubilitate fortunæ, præsentiri et prædici potest, *Cic. Divin.* 2, 6, 15.

vŏlūbĭlĭter, *adv., voy.* volubilis, *à la fin.*

Voluce, *Itin. Ant.* 442; Veluca, Οὐέλουκα, *Ptol.; lieu des* Pelendones *dans l'*Hispania Tarraconensis, *entre* Vasama *et* Numantia; *auj. Velacha.*

vŏlŭcer, cris, e (*génit. plur.* volucrium, *Cic. dans Charis. p.* 119 *P.* — *Au masc.* volucris, *Sil.* 10, 471. *Au fém.* volucer fama, *Petron. Sat. poet.* 123, 210; *cf.* acer. *Sur la quantité de l'u dans* volucris, *voy. Quintil. Inst.* 1, 5, 28), *adj.,* [2. volo], *qui vole, volant, ailé* (*très-class.*). — I) *au propr.* ~ bestiæ, *les animaux ailés, les oiseaux, Cic. Tusc.* 5, 13, 38; *Læl.* 21, 81. ~ angues, *serpents ailés, volants, id. N. D.* 1, 36, 101; *de même* ~ dracones, *Ovid. Met.* 7, 218. ~ Cupido, *Cupidon, le petit dieu ailé, id. ib.* 9, 482; *dans le même sens :* ~ natus, *id. ib.* 3, 364. ~ deus, *le messager ailé, Mercure, Stat. Theb.* 2, 55; *cf.* ~ pes (Mercurii), *Ovid. Fast.* 5, 88, *et :* O nuncium volucrem! Administri Sex. Nævii Roma trans Alpes biduo veniunt. O hominem fortunatum, qui ejus modi nuncios seu potius Pegasos habeat, *Cic. Quint.* 25, 80. — 2°) *substantivt* volucris, is, *f.* (*à cause d'*avis, *une fois masc. à cause d'*ales : teneras volucres, *Cic. poét. Divin.* 2, 30, 64), *oiseau, Lucr.* 1, 12; 103; 2, 144; 344, *et très-souv.*; *Cic. de Or.* 2, 6, 28; *Acad.* 2, 25, 81; *Quintil. Inst.* 10, 3, 24; 12, 11, 13; *Suet. Aug.* 13; *Virg. Æn.* 3, 241; 525; *Ovid. Met.* 1, 308; *Hor. Sat.* 1, 8, 6, *et beauc. d'autres.*

B) *métaph., en parl. de tout ce qui se meut rapidement, rapide, vite, prompt, léger, ailé* (*en ce sens il est le plus souv. poét.*) : ~ lumen, *Lucr.* 6, 173; *cf.* ~ ritu flammarum, *id.* 1, 1095. ~ fumi, *Virg. Georg.* 2, 217; *cf.* ~ auræ, *id. Æn.* 11, 795; *Ovid. Met.* 13, 807; *et* ~ nebulæ, *id. ib.* 1, 602. ~ procellæ, *les tempêtes impétueuses, id. Am.* 2, 11, 33. ~ sagitta, *la flèche, le trait rapide, Virg. Æn.* 5, 242; *Ovid. Met.* 9, 102; *de même* ~ ferrum, *id. Trist.* 3, 10, 64; *et* ~ arundo, *roseau ailé, flèche, Virg. Æn.* 5, 544. — ~ equi, *Ovid. Met.* 2, 153; 234; 4, 245; *cf.* ~ currus, *Hor. Od.* 1, 34, 8. ~ classis, *Virg. Æn.* 7, 460. Jam volucrem sequor Te per gramina Martii Campi, te per aquas, dure, volubiles, *je suis ton vol rapide, ta course rapide, Hor. Od.* 4, 1, 38, *et autres sembl.*

II) *au fig., qui se hâte, prompt, vite :* Nihil est tam volucre quam maledictum : nihil facilius emittitur, nihil citius excipitur, nihil latius dissipatur, *rien ne fait plus rapidement son chemin qu'une médisance, Cic. Planc.* 23, 57. Qui incolunt eas urbes (maritimas), non hærent in suis sedibus, sed volucri semper spe et cogitatione rapiuntur a domo longius, atque etiam quum manent corpore, animo tamen excurrunt et vagantur, *id. Rep.* 2, 4. ~ somnus, *Virg. Æn.* 2, 794. ~ fatum, *Hor. Od.* 2, 17, 24.

B) *particul., rapide, passager, fugitif, éphémère :* O falsam spem! o volucrem fortunam, *Cic. Sull.* 32, 91. *De même* ~ dies, *Hor. Od.* 3, 28, 6; 4, 13, 16. ~ fama, *Ovid. Her.* 17, 207. ~ gaudium, *joie passagère, d'un moment, Tac. Or.* 9.

Adv. vŏlŭcrĭter (*postér. à l'époq. class.*), *rapidement, promptement, vite :* ~ congregati, *Ammian.* 17, 1, *fin.* ~ perurgebat nocentes innocentesque, *id.* 29, 1 *med.*

vŏlŭcra, æ, *f.* [volvo], *sorte de chenille, pyrale ou rouleuse, appelée aussi* convolvulus, *Colum. Arb.* 15. *On l'appelle encore* volucre, *Plin.* 17, 28, 47, § 265; *et au pluriel* volucres, *Colum.* 10, 333.

volucre *ou* **volucres,** *voy.* volucra.

vŏlŭcrĭ-pes, ĕdis, *adj.* [volucer], *léger à la course, au pied léger, rapide, prompt, Auson. Ep.* 21, 14; *Sidon. poét. Ep.* 9, 15.

volucris, is, *voy.* volucer, *n°* I, 2.

vŏlŭcrĭtas, ātis, *f., rapidité, légèreté, Fulgent. Myth.* 2, 9.

volucriter, *adv., voy.* volucer, *à la fin.*

vŏlūmen, ĭnis, *n.* [volvo, *ce qui est roulé ou tourné; de là*] — I) *rouleau de feuilles, manuscrit, volume, livre, ouvrage* (*c'est la signification dominante du mot*) : Legati Appiani mihi volumen a te plenum querelæ iniquissimæ reddiderunt, *m'ont remis de ta part un volume rempli des plaintes les plus injustes, Cic. Fam.* 3, 7, 2. Tuis oraculis Chrysippus totum volumen implevit, *a rempli tout un volume de tes oracles, id. Divin.* 2, 56, 115. Veniat modo, explicet suum volumen illud, quod ei planum facere possum Erucium conscripsisse, *qu'il vienne, qu'il déroule son volume, id. Rosc. Am.* 35, 100. Cujus rationis vim atque utilitatem ex illo cœlesti Epicuri de regula et judicio volumine accepimus, *de ce divin écrit d'Épicure sur la Règle et sur le Jugement, id. N. D.* 1, 16, 43. Evolvi volumen epistolarum tuarum, quod ego sub signo habeo, *j'ai ouvert le paquet de tes lettres, id. Att.* 9, 10, 4; *de même au pluriel* evolvere volumina, *Quintil. Inst.* 2, 15, 24. (Cæsar) quum volumina jam confecerit ἀποφθεγμάτων, *Cic. Fam.* 9, 16, 4. Pontificum libros, annosa volumina vatum, *etc., Hor. Ep.* 2, 1, 26. — B) *particul., comme* liber, *partie d'un ouvrage, volume, tome, division, partie :* Quoniam duobus superioribus (libris) de morte et de dolore dictum est, tertius dies disputationis hoc tertium volumen efficiet, *la troisième partie de la discussion, Cic. Tusc.* 3, 3, 6; *de même Auct. Herenn.* 1, 17, 27; *Plin.* 6, 29, 34; *Plin. Ep.* 3, 5, 5; *Colum.* 3, 21, 11; *Ovid. Trist.* 3, 14, 19, *et autres.*

II) *cercle, courbure, repli, anneau, nœud, tourbillon, onde, etc.* (*ne se trouve en ce sens que chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste*) : (Anguis) sinuat immensa volumine terga, *le serpent déroule les immenses anneaux de sa croupe, Virg. Æn.* 2, 208; *de même id. ib.* 5, 85; 11, 753; *Ovid. Met.* 4, 600; 15, 721. ~ crurum (equi), *courbe que forment les jambes du cheval quand il court, Virg. Georg.* 3, 192. ~ fumi, *tourbillon de fumée, Ovid. Met.* 13, 601; *Lucan.* 3, 505. ~ undæ, *id.* 565. ~ siderum, *révolution, mouvement circulaire des astres, Ovid. Met.* 2, 71, *et autres sembl.* Anchisiades et pondus et ipsa Huc vinclorum immensa volumina versat, *le fils d'Anchise pèse et retourne en tous sens les immenses enroulements des courroies* (*du ceste*), *Virg. Æn.* 5, 408. — * B) *au fig., révolution, changement, vicissitude :* In divo quoque Augusto magna sortis humanæ reperiuntur volumina, *Plin.* 7, 45, 46.

vŏlūmĭnōsus, a, um, *adj.* [volumen, *n°* II], *qui forme des plis, qui se roule* (*latin. des bas temps*) : ~ corpora anguium, *Sidon. Carm.* 9, 76.

Volumnia, æ, *f. femme de Coriolan. Liv.* 2, 40. — *Autre, affranchie de Volumnius Eutrapelus, surnommée* Cytheris, *Cic. Phil.* 2, 24. — *Autre ap. Cic. Fam.* 14, 16, *sœur ou fille du sénateur Volumnius, ou peut-être l'affranchie mentionnée ci-dessus.*

Vŏlumnĭānus, a, um, *de Volumnius :* ~ exercitus, *Liv.* 10, 12.

Volumnus, i, *m. et* **Volumna**, æ, *f.* [1. volo], *les Bienveillants, divinités tutélaires des nouveau-nés, Augustin. Cic. D.* 4, 21; *cf. Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 240.

voluntarie, *adv., voy.* voluntarius, *à la fin.*

vŏluntārĭus, a, um, *adj.* [voluntas], *volontaire, qui agit volontairement, librement :* ~ milites, *volontaires, soldats volontaires, Cæs. B. C.* 3, 91, *fin.; de même* ~ ferocissimus quisque juvenum, *Liv.* 1, 59, 5, *et* ~ auxilia, *contingents volontaires, Cic. Fam.* 15, 4, 3. Eos qui pareant principibus, agitari ab eo populo, et servos voluntarios appellari, *esclaves volontaires, id. Rep.* 1, 43. ~ procurator, *id. Brut.* 4, 17. Est Asinius quidam, senator voluntarius, lectus ipse a se, *id. Phil.* 13, 13, 28. — B) *substantivt* voluntarii, orum, *m.* (milites), *volontaires, soldats volontaires, Cæs. B. G.* 5, 56, 1; *Capitol. M. Aurel.* 21; *Inscr. Orell. n°* 244 *et* 512. — II) *métaph., en parl. de choses et d'êtres abstraits :* ~ mors, *mort volontaire, suicide, Cic. Fam.* 7, 3, 3; *de même* ~ verbera, *Justin.* 2, 8; ~ servitus, *servitude volontaire, Tac. Germ.* 24; ~ deditio, *id. Hist.* 2, 45. ~ lex, *Petron. Sat.* 109. ~ accusationes, *Tac. Or.* 41, *et autres sembl.* — ~ herba, *herbe qui vient naturellement, sans culture, Plin.* 20, 22, 90. — *Adv.* vŏluntārie, *volontairement, spontanément, Arnob.* 2, 74; *Hygin. Fab.* 41.

vŏluntas, ātis, *f.* [*de* volens *de* 1. volo], *faculté de vouloir, volonté, volition, vœu, désir, intention, penchant.* — I) *au propr.* A) *en génér.* : « Simul objecta species cujuspiam est, quod bonum videatur, ad id adipiscendum impellit ipsa natura : id quum constanter prudenterque fit, ejusmodi appetitionem Stoici βούλησιν appellant, nos appellamus voluntatem : eam illi putant in solo esse sapiente, quam sic definiunt : Voluntas est, quæ quid cum ratione desiderat : quæ autem adversus rationem incitata est vehementius, ea libido est vel cupiditas effrenata, quæ in omnibus stultis invenitur, » *la volonté est un désir raisonné, Cic. Tusc.* 4, 6, 12. Studemus nostris consiliis et laboribus tutiorem et opulentiorem vitam hominum reddere, et ad hanc voluntatem ipsius naturæ stimulis incitamur, *et l'aiguillon de la nature elle-même nous pousse à cette volonté, id. Rep.* 1, 2. Talis est quæque res publica, qualis ejus aut natura aut voluntas, qui illam regit, *que le naturel ou la volonté de celui qui la régit, id. ib.* 1, 31. Placet esse quasdam res servatas judicio voluntatique multitudinis, *réservés au jugement et à la volonté de la multitude, id. ib.* 1, 45. Dis ego immortalibus ducibus hanc mentem, Quirites, voluntatemque suscepi, *que j'ai conçu cette volonté, ce dessein, id. Catil.* 3, 9, 22. Legatos ad Achillan mitteret et, quid esset suæ voluntatis, ostenderet, *Cæs. B. C.* 3, 109, 3. Ut ejus semper voluntatibus non modo cives assenserint, *etc., que ses volontés ont toujours trouvé obéissance non-seulement chez les citoyens, Cic. de imp. Pomp.* 16, 48.

2° *locutions adverbiales.* — **a)** sua (alicujus) voluntate, *ou simplement* voluntate, *volontairement, librement, de son plein gré, de son propre mouvement, spontanément, volontiers, avec plaisir, de bonne grâce, de bon cœur :* Equidem, ut verum esset, sua voluntate sapientem descendere ad rationes civitatis non solere, sin autem temporibus cogeretur, tum, *etc., pour moi, fût-il vrai que le sage descend volontairement, Cic. Rep.* 1, 6; *cf. :* Quem (Regulum), quum sua voluntate, nulla vi coactus... ex patria Carthaginem revertisset, *de son plein gré, sans contrainte aucune, id. Fin.* 2, 20, 65, *et :* Ego jam tibi ipse istuc, quod expetis mea voluntate concedam, *ce que tu demandes, je te l'accorderai de moi-même, id. Divin. in Cæcil.* 9, 27. Reditus in patriam voluntate omnium concedi videretur, *du consentement de tout le monde, id. Fam.* 13, 5, 2. — Nisi voluntate ibis, rapiam te domum, *si tu n'y vas pas de toi-même, de bon gré, je t'emmènerai de force à la maison, Plaut. Mil. gl.* 2, 5, 40. Eos ne ad rem publicam quidem accessuros putat nisi coactos. Æquius autem erat id voluntate fieri, *il eût mieux valu que cela se fît volontairement, Cic. Off.* 1, 9, 28. Aliæ civitates voluntate in ditionem venerunt, *se soumirent d'elles-mêmes, Liv.* 29, 38, 1. — **b)** ad voluntatem, de, ex voluntate, *suivant les désirs, d'après les vœux de :* Se non belle dicere, non ad voluntatem loqui posse, *il avoue qu'il ne possède point l'art de la parole, de parler pour faire plaisir aux autres, au gré des autres, Cic. Quint.* 30, 93; *de même* loqui ad voluntatem, *id. Parad.* 5, 2, 39; *cf. :* Vultus et sermo ad aliorum sensum et voluntatem commutandus, *il faut modifier son visage et ses discours, selon le sentiment et les dispositions des autres, Qu. Cic. Petit. cons.* 11, 42. — Vix tamen sibi de mea voluntate concessum est, *il l'obtint à grand'peine et seulement parce que j'y consentis, id. Att.* 4, 2, 4. — Illud accidit præter optatum meum, sed valde ex voluntate, *cela est arrivé contre mon espérance, mais tout à fait selon mon désir, id. Pis.* 20, 46; *de même* ex Cæsaris voluntate, *d'après le vœu de César, id. Fam.* 13, 29, 7.

B) *dans le sens prégnant.* — 1°) *bonnes dispositions, bienveillance, intérêt, faveur :* Quod de sua voluntate erga Cæsarem humanissime diligentissimeque locutus esses, *de son attachement, affection ou zèle pour César, Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 6, 20; *de même* ~ totius provinciæ erga Cæsarem, *Cæs. B. C.* 2, 17, 2; ~ summa in se (*joint à* summum studium), *id. B. G.* 1, 19, 2. ~ mutua, *bienveillance mutuelle, bon vouloir réciproque, Cic. Fam.* 5, 2, 1; ~ aliena a te, *mauvaises dispositions à ton égard, id. Lig.* 2, 6. Voluntas vestra si ad poetam accesserit, *si vous daignez accorder votre bienveillance au poëte, Ter. Phorm. prol.* 30. Quum tanto studio C. Rabirius totius Apuliæ, singulari voluntate Campanæ vicinitatis ornetur, *Cic. Rabir. perd.* 3, 8. Mansisset eadem voluntas in eorum posteris, *etc., id. Rep.* 1, 41, *et autres sembl.*

2°) *dernières volontés, testament :* Nonne arripuisti patrocinium æquitatis, et defensionem testamentorum ac voluntatis mortuorum? *Cic. de Or.* 1, 57, 242; *de même Plin. Ep.* 4, 10, 3; 5, 7, 2; *Ammian.* 28, 4, *med.*; 4, *med. et autres. On dit aussi* ~ ultima, *Pomp. Dig.* 35, 1, 6.

II) *métaph.* (*d'après* 1. volo, *n°* II, F), *en parl. du langage, sens, signification, esprit, vœu* (*ne se trouve ainsi que postér. à Auguste; particul. fréq. dans Quintilien*) : Verbis legum standum sit an voluntate, *s'il faut s'en tenir aux termes ou au vœu de la loi, à la lettre ou à l'esprit, Quintil. Inst.* 7, 10, 6; *de même opp.* verba, *id. ib.* 7, 1, 49; 7, 5, 4; *cf.* Quæstio juris omnis aut verborum proprietate aut voluntatis conjectura continetur, *toute question de droit roule sur la propriété des mots ou sur l'interprétation conjecturale de l'intention, id. ib.* 12, 2, 19. Voluntatem complecti quam nomina interpretari maluerunt, *id. ib.* 6, 2, 9. Verborum vi aut voluntate, *d'après le sens et la portée des mots, id. ib.* 8, *præf.* 10. ~ legis, *id. ib.* 3, 6, 99; ~ nominis, *id. ib.* 7, 10, 1, *et autres sembl.*

vŏluntātīvus, a, um, *adj., qui exprime une volonté :* ~ verba, *Prisc. p.* 1129.

Voluntii, Οὐολούντιοι, *Ptol.; peuple sur la côte E. de l'Hibernie.*

volup, *voy.* volupe.

vŏlŭpe, *ou, par apocope,* **vŏlŭp**, *adj. et subst. n.* [1. volo], *agréable, chose agréable, qui fait plaisir, plaisir; oppos. à* ægre (*mot antér. à l'époq. class.*) — α) volupe : Cursu, armis, equo victitabam volupe, *Plaut. Most.* 6, 2, 74. Facite vostro animo volupe, *contentez-vous, faites votre caprice, id. Casin.* 4, 2, 5. — Si illis ægre est, mihi quod volupe est, *si ce qui me fait plaisir leur fait peine, id. Mil. gl.* 3, 1, 152; *cf. :* Quia vos tranquillos video, gaudeo et volupe est mihi, *je me réjouis et c'est pour moi une grande joie, une vive satisfaction, id. Amph.* 3, 5, 3; *de même* volupe est (*comme* ægre est), *id. Pœn.* 5, 5, 47; *Mil. gl.* 2, 3, 6; 4, 5, 12, *Pœn.* 5, 4, 20; *Rud.* 4, 1, 1; 4, 4, 132; *Stich.* 4, 1, 2; *Truc.* 4, 1, 6. — β) volup : Ut tibi ex me sit volup, *pour trouver le bonheur dans mes bras, Plaut. Men.* 4, 3, 3; *cf. :* Qui et rem servat et qui bene habet suisque amicis est volup, *id. Mil. gl.* 3, 1, 130. Volup est quod agas, si id procedit lepide et ex sententia, *id. ib.* 4, 1, 1; *de même* volup est, *je suis ravi, enchanté, fort aise, Ter. Phorm.* 4, 3, 5, *Donat.; Hec.* 5, 4, 17.

Vŏlŭpia, æ, *f.* [volupis], *déesse de la volupté, Varro, L. L.* 5, 34, 45; *Augustin. Cic. D.* 4, 8; *Macrob. Sat.* 1, 10; *cf. Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 247.

* **vŏluptābĭlis**, e, *adj.* [voluptas], *qui fait plaisir, agréable :* ~ nuncius, *Plaut. Epid.* 1, 1, 19.

voluptarie, *adv., voy.* voluptarius, *à la fin.*

vŏluptārĭus (*forme access. postér. à l'époq. class.* voluptuarius, *Capitol. Ver.* 2; *Mart. Capell.* 2, 37; *Inscr. Fratr. Arv. ap. Marin. p.* 92), a, um, *adj.* [voluptas], *relatif au plaisir* (*des sens*), *à la volupté; de plaisir, de joie, de plaisirs sensuels, voluptueux :* Quamquam Stoici communi nomine corporis et animi ἡδονὴν appellant, ego malo lætitiam appellare quasi gestientis animi elationem voluptariam, *ce que les Stoïciens appellent* ἡδονή, *terme qui convient à la fois au corps et à l'esprit, je préfère, moi, l'appeler* lætitia, *joie, comme étant un transport voluptueux de qui ne se possède plus, Cic. Fin.* 3, 10, 35. *De même* ~ res, *joint à* amœnæ, *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 46. ~ locus, *id. Pœn.* 3, 2, 25. ~ possessiones, *Cic. Att.* 12, 25, 1. Gustatus, qui est sensus ex omnibus maxime voluptarius, *le goût, de tous les organes le plus sensuel, id. de Or.* 3, 25, 99. Ego a te non postulo, ut dolorem eisdem verbis afficias, quibus Epicurus voluptatem, homo, ut scis, voluptarius, *homme adonné aux plaisirs sensuels, id. Tusc.* 2, 7, 18; *de même* homines, *id. Fin.* 5, 55, 74; *Tusc.* 5, 31, 88 (*joint à* mollis); *Plaut. Men.* 2, 1, 34; *Rud. prol.* 54; *cf.* ~ delicata, mollis disciplina, *Cic. Fin.* 1, 11, 37. ~ disputationes, *entretiens qui traitent des plaisirs sensuels, id. de Or.* 3, 17, 62. — * *Adv.* vŏluptārie, *avec volupté, voluptueusement :* ~ transactis paucis noctibus, *Appul. Met.* 3, *p.* 138.

vŏluptas, ātis, *f.* [volupe], *plaisir, joie, satisfaction, jouissance* (*sensuelle ou intellectuelle*), *volupté :* « Omne id, quo gaudemus, voluptas est, ut omne, quo offendimus, dolor, » *tout ce qui nous cause de la joie est plaisir, comme ce qui nous blesse est douleur, Cic. Fin.* 1, 11, 37; *cf. :* « Huic verbo (voluptatis) omnes qui Latine sciunt, duas res subjiciunt, lætitiam in animo, commotionem suavem jucunditatis in corpore, » *id. ib.* 2, 4, 13 *sq.* Nulla capitalior pestis quam voluptas corporis, *il n'est pas de fléau plus funeste que les plaisirs sensuels, id. de Senect.* 12, 39. Ex tuis literis cepi una cum omnibus incredibilem voluptatem, *ta lettre m'a fait, comme à tout le monde, un plaisir incroyable, id. Fam.* 5, 7, 1. Nec vero sum inscius, esse utilitatem in historia, non modo voluptatem. Quid? quum fictas fabulas... cum voluptate legimus? *je n'ignore pas que l'histoire n'est pas seulement agréable, et qu'on en tire aussi de l'utilité, id. Fin.* 5, 19, 51. Quid ergo? solem dicam aut lunam aut cœlum deum? ergo etiam beatum? quibus fruentem voluptatibus? *etc., id. N. D.* 1, 30, 84, *et autres sembl.* — A voluptatibus, *l'intendant des plaisirs, maître des plaisirs, officier de la cour des empereurs, Suet. Tib.* 42, *fin.* — B) *personnifiée et comme divinité,* Voluptas, *la Volupté, le Plaisir, Cic. N. D.* 2, 23, 31. — II) *métaph.* A) *en parl. de personnes, comme t. de caresse :* Mea voluptas, *ma joie! mon bonheur! Plaut. Truc.* 2, 4, 2; *Virg. Æn.* 8, 581. — B) voluptates, *réjouissances publiques, jeux, spectacles donnés au peuple, fêtes, Cic. Mur.* 35, 74; *Vopisc. Aurel.* 34; *Prob.* 19; *Trebell. Gall.* 9; *et autres.* — C) *semence génitale, Arnob.* 5, 158; *Hygin. Astr.* 2, 13.

* **vŏluptātīvus**, a, um, *adj.* [voluptas], *relatif aux plaisirs, Fronto, Ep.* 2, 6, *fin.*

* **vŏluptĭfĭcus**, a, um, *adj.* [voluptas-facio], *qui fait plaisir :* ~ stella Veneris, *Appul. Flor. p.* 348.

voluptuarius, a, um, *voy.* voluptarius, *au commenc.*

voluptuose, *adv., voy.* voluptuosus, *à la fin.*

vŏluptŭōsus, a, um, *adj.* [voluptas], *plein de plaisir, agréable, délicieux, charmant* (*mot postér. à Auguste*) : Voluptuosum est, posse utraque eadem opera invisere, *Plin. Ep.* 3, 19, 2. — *Superl.* : ~ concionator, *Hieron. adv. Jovin.* 1, 4. — *Adv.* vŏluptuose, *avec beaucoup de plaisir ou de joie, sensuellement, Sidon. Ep.* 5, 20. — *Compar., id. ib.* 1, 9, *med.*

Vŏlŭsĭēnus, i, *m., nom propre rom., p. ex.* C. Volusienus Quadratus, *tribun militaire, Cæs. B. G.* 3, 5; 8, 23. *Cic. Phil.* 14, 7, 21.

Vŏlŭsīnus, a, um, *relatif à* Volusus *ou* Volesus, *surnom primitif des* Valerii : ~ gens, *Fest. in* Optima lex.

Vŏlŭsĭus, ii, *m., nom de famille rom., p. ex.* Q. ~, *partisan de Cicéron, Cic. Fam.* 5, 10, 2; 5, 20, 3.

Volustana, *Liv.* 44, 2; *défilé dans les* Cambunii montes, *voy. ce nom.*

vŏlūta, æ, *f.* [volvo], *volute, ornement des colonnes, Vitr.* 4, 1; 3, 3; 7, 5.

vŏlūtābrum, i, *n.* [voluto], *bauge de porc, bourbier, Virg. Georg.* 3, 411; *Arnob.* 7, 224.

* **vŏlūtābundus**, a, um, *adj.* [voluto], *qui se roule, qui se vautre dans :* Libidinosus et volutabundus in voluptatibus, *Cic. Rep. Frgm. ap. Non* 491, 16 (*Rep.* 2, 41 *ed. Mos.*).

vŏlūtārium, ii, *n., cylindre, Gloss. Cyrill.*

vŏlūtātim, *adv., en faisant rouler, Plaut. Mil.* 2, 5, 40 (*où au lieu de* volutatim domum te rapiam, *il vaut mieux lire, avec d'autres* : Nisi voluntate ibis, rapiam te domum).

vŏlūtātĭo, ōnis, *f.* [voluto], *action de se rouler, de se vautrer dans,* — I) *au propr.* : ~ in luto, *dans la boue, Plin.* 8, 51, 77. ~ pulverea athletarum, *Tertull. Pall.* 4. — *Au pluriel* ; ~ corporis, * *Cic.*

Pis. 34, 83. — B) *particul., dans un sens obscène* : Contemplatus fœdissimam jacentium volutationem, *Petron. Sat.* 95; *de même Senec. Contr.* 1, 2, *med.* — II) *au fig.* (*postér. à Auguste*). * A) *trouble de l'âme, agitation, inquiétude* : ~ nusquam residentis animi, *Senec. Tranqu.* 2, *med.* — * B) *inconstance; vicissitude* : ~ tanta rerum humanarum, *Senec. Ep.* 99, *med.*

vŏlūtātus, ūs, *m.* [voluto], *action de se rouler, de tourbillonner, tourbillon* (*postér. à Auguste*) : Multum pulverem volutatu collectum excutit in oculos, *Plin.* 10, 4, 5. *Au pluriel* : ~ pulvereis, *Appul. Met.* 4, *p.* 144, 39.

vŏlūtĭlis, e, *adj.*, *qui peut être roulé, Not. Tir. p.* 124.

VOLUTIM, *adv.* [volvo], *rapidement, comme* volubiliter, *selon Non.* 4, 1.

Vŏlūtīna, æ, *f.* [volvo], *déesse de la menue paille qui enveloppe les grains, Augustin. Civ. D.* 4, 8, *med.*

vŏlūto, āvi, ātum, 1. *v. intens. a.* [volvo], *rouler; faire rouler, enrouler, faire tourner, etc.* — I) *au propr.* : ~ amphoras per terram, *Colum.* 12, 48, 4. ~ pelagus (ventus), *le vent soulève et roule les flots, Lucan.* 1, 412. ~ pilas e fimo pedibus, *former en marchant des pelotes de fumier, Plin.* 11, 28, 34; *cf.* volvo, *n°* I. — ~ se in pulvere, *se rouler, se vautrer dans la poussière, Plin.* 30, 16, 53; *et, plus souv., au passif dans le sens moyen* : Quid tu istuc curas, ubi ego oblinar atque voluter? *pourquoi te mets-tu en peine de savoir où j'oindrai et roulerai mes membres? Lucil. dans Non.* 420, 22. Ut gallinæ possint in pulvere volutari, *Varro, R. R.* 3, 9, 7; *de même* ~ sus cœnoso lacu, *Colum.* 7, 10, 6; *cf., par allusion à la signification appellative du nom de* Verres : Quem (Verrem) in luto volutatum totius corporis vestigiis invenimus, *lequel Verrès (verrat) a laissé l'empreinte de toutes les parties de son corps dans la fange où il s'est vautré, Cic. Verr.* 2, 4, 24, 53. (Animi) corporibus elapsi circum terram ipsam volutantur, *les âmes échappées du corps errent autour de la terre même, id. Rep.* 6, 26, *fin.* Quum tibi pueri ad pedes volutarentur, *se roulaient à tes pieds, Auct. Herenn.* 4. 24, 33; *cf. dans le même sens la forme active* : Genua amplexus genibusque volutans Hærebat, *et se roulant à ses genoux, Virg. Æn.* 3, 607.

B) *particul. dans un sens obscène, Plin.* 35, 11, 40, § 140; *Senec. Contr.* 1, 2; *Petron. Sat.* 79; *Justin.* 12, 6; *Tertull. ad Uxor.* 9.

II) *au fig.* — A) *en génér.* : ~ vocem per ampla atria, *faire rouler sa voix à travers les vastes galeries, Virg. Æn.* 1, 725; *de même* ~ vocem, *id. ib.* 5, 149; ~ murmura, *id. ib.* 10, 98. ~ verba confusa, *Ovid. Met.* 12, 55. — *Au passif dans le sens moyen* : Quum omnes in omni genere et scelerum et flagitiorum volutentur, *se plongent dans toutes sortes de débauches et de crimes, Cic. Fam.* 9, 3, 1; *de même* ~ in omni dedecore, *se vautrer dans toutes les hontes, Auct. Herenn.* 4, 13, 19; ~ inter mala plurima, *Senec. Vit. beat.* 24, *med.*

B) *particul., rouler qqche dans son esprit, méditer, réfléchir à ou sur, peser, etc.* : Quanto in pectore hanc rem meo magis voluto, *plus je réfléchis à cette chose, Plaut. Capt.* 4, 2, 1; *de même* ~ in animo, *Liv.* 28, 18, 11. Nihil umquam nisi sempiternum et divinum animo volutare, *Cic. Rep.* 1, 17; *de même* ~ aliquid mente, *Lucr.* 3, 241. Tacitus mecum ipse voluto, *je médite en silence, Virg. Ecl.* 9, 37; *de même* ~ secum, *Ovid. Met.* 1, 889. ~ secum corde, *Virg. Æn.* 4, 533; ~ suo cum corde, *id. ib.* 6, 185. *Cf.* Cærosque volutat eventus animo secum, *id. ib.* 6, 157 *et* : Atque hæc ipse suo tristi cum corde volutat, *id. ib.* 6, 135. Has conditiones quamquam ipse in secreto volutaverat cum amicis, tamen, *etc.*, *bien qu'il eût lui-même pesé ces conditions en secret avec ses amis, cependant, etc., Liv.* 34, 35, 4.

1. **vŏlūtus**, a, um, *Partic. de* volvo.

* 2. **vŏlūtus**, ūs, *m.* [volvo], *action de se rouler, de ramper* : Dedit volatus avibus, volutus serpentibus, cursus feris, *etc., Appul. Flor. p.* 348.

volva (*s'écrit aussi* vulva), æ, *f.* [volvo], *enveloppe.* — I) *en génér.* : ~ fungorum, *enveloppe des champignons, Plin.* 22, 22, 46; ~ pomorum, *pelure des fruits, la pellicule qui enveloppe les pepins, Scribon. Comp.* 104, *fin.* — II) *particul., vulve, utérus, matrice* (*de femme*), *vulve* (*de femelle des animaux*), *ventre, sein, Varro, R. R.* 2, 1, 19; *Cels.* 4, 1; 20; 5, 21; 25, *et très-souv.; Plin.* 11, 37, 84; *Juven.* 6, 128; *Martial.* 11, 61, 11; *Pers.* 4, 35, *et autres.* — *Vulve de truie, comme mets très-délicat, Plin.* 11, 37, 84; *Nœv. dans Macrob. Sat.* 2, 14; *Hor. Ep.* 1, 15, 41; *Martial.* 13, 56, 2.

volvo, volvi, vŏlūtum, 3. (*forme archaïque de l'infin. pass.* volvier, *Lucr.* 5, 715) *v. a. rouler, faire rouler, faire tourner, enrouler, etc.*

I) *au propr.* : (Amnis) volvit sub undis Grandia saxa, *le fleuve roule sous ses flots d'énormes rochers, Lucr.* 1, 289; *de même* ~ beluas cum fluctibus (procellæ), *les ouragans roulent avec les flots les monstres enlevés du fond des mers, Plin.* 9, 3, 2; ~ vortices (flumen), *roule des flots tourbillonnants, Hor. Od.* 2, 9, 22. ~ fumum caligine (ventus), *le vent soulève de noirs tourbillons de fumée, Lucr.* 6, 692. ~ oculos huc illuc, *tourner, rouler les yeux de tous côtés, promener ses regards çà et là, Virg. Æn.* 4, 363; *cf.* ~ oculos per singula, *id. ib.* 8, 618. ~ filum, *Varro, L. L.* 5, 23, 33. ~ pilas, *former des pelotes de fumier* (*en les roulant avec ses pieds*), *Plin.* 30, 11, 30; *cf.* voluto, *n°* I. Volvendi sunt libri quum aliorum, tum in primis Catonis, *il faut dérouler, ouvrir, feuilleter les livres, etc., Cic. Brut.* 87, 298; *de même* ~ Tyrrhena carmina retro, *Lucr.* 6, 381. (*De là* volumen, *dans le sens de volume, livre, voy. ce mot n°* I.) Qui terga dederant, conversi in hostem volventesque orbem, nunc sensim referre pedem, nunc conglobati restare, *formant un cercle, se formant en peloton pour marcher à l'ennemi, etc., Liv.* 22, 29, 5; *de même id.* 4, 28, 8. Semineces volvit multos aut agmina curru Proterit, *il en renverse beaucoup à demi morts, Virg. Æn.* 12, 329, *et autres sembl.*

B) *au passif dans le sens moyen, se rouler, tourner, parcourir un cercle, rouler, etc.* : Nobis cœnum teterrima quom sit Spurcities, eadem suibus hæc munda videtur, Insatiabiliter toti ut volvantur ibidem, *Lucr.* 6, 979. Ille (anguis) inter vestes et levia pectora lapsus Volvitur, *le serpent, se glissant entre les vêtements et la peau, se déroule, déroule ses anneaux, Virg. Æn.* 7, 349. Cylindrum volvi et turbinem putant, *ils pensent que, une fois mis en mouvement, le cylindre roule et le sabot tourne de lui-même, Cic. Fat.* 18, 42. Illi qui volvuntur stellarum cursus sempiterni, *cette éternelle révolution des astres, id. Rep.* 6, 17. Excussus curru moribundus volvitur arvis, *il roule expirant sur le sol, Virg. Æn.* 10, 590; *de même* ~ humi; *rouler à terre, id. ib.* 11, 640; *cf.* : Volvitur Euryalus leto, *id. ib.* 9, 433. Lacrimæ volvuntur inanes, *des larmes inutiles coulent de ses yeux, id. ib.* 4, 449, *et autres sembl.*

II) *au fig.* — A) *en génér.* : Volvere curarum tristes in pectore fluctus, *rouler de tristes pensées dans son âme agitée, Lucr.* 6, 34; *de même* ~ magnos fluctus irarum, *id.* 6, 74; ~ ingentes iras in pectore, *rouler dans sa poitrine de vastes flots de colère, Liv.* 35, 18, *fin.* Quidve dolens regina deum tot volvere casus Insignem pietate virum, tot adire labores Impulerit, *a poussé un héros fameux par sa piété à dérouler* (*à subir successivement*) *tant de malheurs, c.-à-d. à passer par tant d'épreuves, Virg. Æn.* 1, 9; *cf.* : Satis diu saxum hoc volvo, *depuis assez longtemps je roule ce rocher, Ter. Eun.* 5, 9, 55. (Lunam) celerem pronos Volvere menses, *dérouler, parcourir les mois, Hor. Od.* 4, 6, 40; *de même* ~ menses, *Virg. Æn.* 1, 279, *et dans le sens neutre* : Volventibus annis, *dans le cours des années, id. ib.* 1, 234. Sic fata deum rex Sortitur volvitque vices, is vertitur ordo, *etc., et prépare, détermine les événements qui se succèdent, id. ib.* 3, 376; *cf.* : (Populum) Venturum excidio Libyæ : sic volvere Parcas, *qu'ainsi le préparent les Parques, id. ib.* 1, 22. — M. Pontidius celeriter sane verba volvens, nec hebes in causis, *qui parle avec abondance, qui fait tomber les mots avec volubilité, Cic. Brut.* 70, 246; *de même* ~ sententias facile verbis, *développer sa pensée avec une élocution facile, id, ib.* 81, 280; *cf.* : Longissima est complexio verborum, quæ volvi uno spiritu potest, *la période qu'on peut prononcer d'une seule haleine est fort longue, Cic. de Or.* 3, 47, 182.

B) *particul., rouler dans son esprit, méditer, réfléchir à ou sur, peser, etc.* (*n'est pas en ce sens dans Cicéron*) : Vehementer eo negotio permotus multa cum animo suo volvebat, *roulait mille pensées ou mille projets dans son esprit, Sall. Jug.* 6, 2; *de même* ~ multa secum, *id. Catil.* 32, 1; *Liv.* 26, 7, 3; ~ immensa omnia animo, *id.* 2, 49, 5. ~ bellum in animo, *méditer la guerre, id.* 42, 5, 1; *de même* ~ bellum adversus nos, *médite la guerre contre nous, songe à nous faire la guerre, Tac. Ann.* 3, 38; ~ Fauni sortem sub pectore, *Virg. Æn.* 7, 254. Hæc illis volventibus tandem vicit fortuna rei publicæ, *Cic. Catil.* 41, 3.

* **volvŭla**, æ, *f. dimin.* [volva], *petite matrice, petite vulve, Apic.* 2, 3.

volvus, i, *m., sorte d'herbe, Isid. Orig.* 17, 9, 10.

Vomānus, *Plin.* 3, 13; *Sil. Ital.* 8, 439; *fl. du* Picenum, *formait la limite S. de la* Regio Prætutiana; *auj. Vomano.*

* **vŏmax**, ācis, *adj.* [vomo], *qui vomit souvent, sujet à vomir ou aux vomissements* : Anus, quibus nihil litigiosius, bibacius, vomacius, *Sidon. Ep.* 8, 3.

vŏmer, ĕris (*forme access. du nomin. sing.* vomis, *Cato, R. R.* 135, 2; *Virg. Georg.* 1, 162; *Colum.* 2, 2, 26), *m., soc de la charrue,* « *Plin.* 17, 4, 3 »; *Cic. Phil.* 2, 40, 102; *Colum.* 2, 2, 23; *Virg. Georg.* 1, 46; *Hor. Od.* 3, 13, 11; *Epod.* 2, 63; *Ep.* 1, 2, 45, *et beauc. d'autres.* — II) *métaph.* A) *parties naturelles de l'homme, Lucr.* 4, 1269. — B) *poinçon pour écrire, stylet* (*pour labourer la cire des tablettes*), *Atta dans Isid. Orig.* 6, 9.

vŏmĭca (*ō long, Seren. Sam.* 40, 743), æ, *f., abcès, apostème, abcès chaud, dépôt d'humeur, vomique.* — I) *au propr.* : *Cels.* 2, 8; 4, 8, *fin.*; *Cic. N. D.* 3, 28, 70; *Plin.* 20, 22, 89; *Lucil. dans Non.* 186, 27; *Plaut. Pers.* 2, 5, 11; *Juven.* 14, 95, *et beauc. d'autres.* — B) *métaph. en parl. des pierres, vésicule, Plin.* 33, 6, 32; 37, 2, 10. — II) *au fig., plaie, mal, calamité, peste, fléau; ulcère, chancre* (*très-rare et blâmé comme ignoble par Quintilien, voy. à la suite*) : HOSTEM ROMANI SI EXPELLERE VVLTIS VOMICAMQVE, QVÆ GENTIVM VENIT LONGE, APOLLINI VOVENDOS CENSEO LVDOS, QVI, *etc., anc. prédiction dans Liv.* 25, 12, 9, *et dans Macrob. Sat.* 1, 17. « Sunt quædam et humiles translationes et sordidæ : non enim si Cicero recte Sentinam rei publicæ dixit, fœditatem hominum significans, idcirco probem illud quoque veteris oratoris, Persecuisti rei publicæ vomicas, » *Quintil. Inst.* 8, 6, 15. « (Augustus) Agrippam nepotem et Julias, filiam et neptem, omnibus probris contaminatas, appellare solebat tres vomicas aut tria carcinomata sua, » *ses trois abcès ou ses trois chancres, Suet. Aug.* 65.

vŏmĭcōsus, a, um, *adj.* [vomica], *plein d'abcès, couvert d'ulcères, Cœl. Aur. Acut.* 2, 17.

* **vŏmĭcus**, a, um, *adj.* [vomico], *ulcéreux; au fig., dégoûtant, sale* : ~ morbus, *Senec. Contr.* 2, 12 *med.*

vŏmĭfĭcus, a, um, *adj.* [vomo-facio], *qui fait vomir, vomitif, émétique* : ~ medicamentum, *un vomitif, Cœl. Aur. Acut.* 3, 2, 17. ~ succus, *App. Herb.* 108.

vŏmĭflŭus, a, um, *adj.* [*par corruption de* vŏmĭca-fluo], *purulent* : ~ passio (*i. e.* morbus), *abcès purulent, Cœl. Aur. Tard.* 2, 14.

vomis, eris, *voy.* vomer.

vŏmĭtĭo, ōnis, *f.* [vomo], *action de vomir, vomissement, Cic. N. D.* 2, 50, 126; *Plin.* 11, 53, 117; 26, 20, 83; 22, 25, 64; 26, 7, 25, *et passim et autres.* — II) *dans le sens concret, matières vomies, vomissure, vomissement* : Varii colores vomitionum, *Plin.* 25, 5, 23.

vŏmĭtĭum, ii, *n.* = vomitio, *vomissement, Marc. Capell.* 2, *p.* 35.

vŏmĭtō, are, *v. intens. n.* [vomo], *vomir souvent ou abondamment, Colum.* 7, 10, 5; *Senec. Ep.* 18; *Suet. Vitell.* 13.

* **vŏmĭtor**, ōris, *m.* [vomo], *celui qui vomit* : Jejuni vomitores, *Senec. Ep.* 88, *med.*

vŏmĭtōrĭus, a, um, *adj.* [vomo], *vomitoire, vomitif* : ~ bulbus, *Plin.* 20, 9, 41; *de même id.* 21, 19, 75. — II) *métaph. substantivt* vomitoria, orum, *n., vomitoires, portes conduisant aux gradins des théâtres et des amphithéâtres* (*et qui vomissaient la foule*), *selon Macrob. Sat.* 6, 4.

1. **vŏmĭtus**, a, um, *part. de* vomo, *Cœl. Aur. Acut.* 3, 20.

2. **vŏmĭtus**, ūs, *m.* [vomo], *action de vomir, vomissement, Plaut. Merc.* 3, 3, 15; *Plin.* 8, 48, 72; 13, 23, 44; 20, 6, 23; *Senec. Ep.* 68; *Suet. Ner.* 20, *et autres.* ~ pulmoneus, *action de cracher ses poumons, Plaut. Rud.* 2, 6, 26. ~ II) *métaph., dans le sens concret, matières vomies, vomissure, vomissement, Plin.* 23, 8, 80; 29, 4, 27. — *En parl. d'un homme qui inspire du dégoût, rebut, lie, ordure; Lucil. dans Non.* 2, 30; *Plaut. Most.* 3, 1, 120.

vŏmo, ŭi, ĭtum, 3. *v. n. et a.* [*formé, avec digamma, de* ἐμέω] — 1°) *neutr., vomir, rendre, rejeter* (*chez les Romains on se faisait souvent vomir pour se donner de l'appétit et pouvoir se remettre à table*) : Quum vomere post cœnam te velle dixisses, *Cic. Dejot.* 7, 21; *de même id. Phil.* 2, 25, 63, *Cels.* 1, 3. ~ in mensam, *vomir sur la table, Cic. Fin.* 2, 8, 23. — *Avec un régime homogène* : ~ vomitum, *Plaut. Rud.* 2, 6, 26. *Impersonnellmt* : Ab hora tertia bibebatur, ludebatur, vomebatur, *à la troisième heure on buvait, on jouait, on se faisait vomir, Cic. Phil.* 2,

41, 104. — B) *métaph., en génér., se verser, se décharger, se jeter, en parlant d'un fleuve :* Qua largius vomit (Padus), *où le Pô se jette dans la mer, Plin.* 3, 16, 20. — II) *act., vomir, rejeter, faire sortir, lancer :* ~ sanguinem, *avoir un vomissement de sang, vomir du sang, Plin.* 26, 13, 84 ; ~ pæne intestina sua, *Petron. Sat.* 66. — *Au partic. pass. substantivt :* Egestio vomitorum similis, *semblable à de la vomissure, Cæl. Aurel. Acut.* — B) *métaph. en génér., vomir, cracher rejeter, rendre (poét.)* : (Charybdis) vomit fluctus totidem totidemque resorbet, *Ovid. Her.* 12, 125 ; *de même* ~ undam salutantum, *vomir des flots de courtisans, Virg. Georg.* 2, 462 ; ~ fumum, *vomir de la fumée, id. Æn.* 5, 682 ; ~ geminas flammas, *id. ib.* 8, 681 ; ~ mel (apes), *Petron. Sat.* 56. ~ vitam, *expirer, Lucr.* 6, 829 ; *de même* ~ animam, *exhaler, rendre le dernier soupir, rendre l'âme, Virg. Æn.* 9, 349. ~ argentum, *rendre gorge, restituer de l'argent, Plaut. Curc.* 5, 3, 10.

Vonōnes, is, *m., nom de deux rois des Parthes, Tac. Ann.* 2, 1, 49. *Suet. Tib.* 49.

vopa, æ, *f., objet mentionné dans la* lex coriaria, *Inscr. Afric. ed. Rénier n°* 4111.

Vopiscianæ, *Itin. Ant.* 23 ; *lieu de la* Mauretania, *que l'on prend pour la* Prisciana *de Méla et la* Ptisciana *de Ptol.; voy. ces noms.*

vŏpiscus, i, *m., né après un autre, puîné, en parl. d'un jumeau dont le frère n'était qu'un avorton et est mort :* « Vopiscos appellabant e geminis, qui retenti utero nascerentur, altero interempto abortu, » *on appelait Vopiscus celui de deux jumeaux qui restait dans l'utérus, l'autre ayant péri par un avortement, et venait à terme, Plin.* 7, 10, 8 ; *de même Non.* 557, 3 ; *Solin.* 1 *med.; Isid. Orig.* 9, 5. — *De là* II) Vopiscus, *surnom romain, par ex.* L. Julius Vopiscus, *Liv.* 5, 54, 3. Flavius Vopiscus, *historien qui vivait sous Constantin le Grand, auteur de la Biographie de plusieurs empereurs romains, voy. Bæhr, Hist. de la littér. rom.* § 229.

« **vopte** pro vos ipsi Cato posuit, » *Fest. p.* 379.

vŏrācĭtas, ātis, *f.* [vorax], *voracité, avidité, grand appétit (mot postér. à Auguste)* : ~ hominis, *Eutrop.* 7, 12. ~ asini, *Appul. Met.* 7, *p.* 200. — II) *métaph., en parl. du feu qui dévore tout :* ~ avidissima, *Plin.* 2, 107, 711.

voraciter, *adv., voy.* vorax, *à la fin.*

vŏrāgĭnōsus, a, um, *adj.* [vorago], *plein de tournants d'eau, d'abîmes, de gouffres :* ~ solum, *Auct. B. Hisp.* 29. ~ via, *Appul. Met.* 9, *p.* 221. ~ amnis, *Ammian.* 24, 6.

vŏrāgo, ĭnis, *f.* [voro], *gouffre, abîme, tournant d'eau, trou :* Quum equum demisisset in flumen, summersus equus voraginibus non exstitit, *le cheval englouti dans les gouffres ne reparut plus, Cic. Divin.* 1, 33, 73 ; *de même en parl. d'un gouffre d'eau, Virg. Æn.* 6, 296 ; *Catull.* 17, 26 ; *Curt.* 8, 14. *Gouffre dans la terre, Liv.* 7, 6, 1. — *Poét. en parl. d'un ventre qui engloutit force nourriture :* ~ ventris, *Ovid. Met.* 8, 845. — II) *métaph. :* Vos geminæ voragines scopulique rei publicæ, *vous êtes les deux gouffres et les deux écueils, c.-à-d. les deux fléaux de l'État, Cic. Pis.* 18, 41. Gurges et vorago patrimonii, *dissipateur qui engloutit son patrimoine, id. Sest.* 52, 111. ~ aut gurges vitiorum, *gouffre de vices, id. Verr.* 2, 3, 8, 23. Avaritia, manifestæ prædæ avidissima vorago, *l'avarice, gouffre avide de toute proie certaine, Val. Max.* 9, 4.

vŏrātor, ōris, *m.* [voro], *homme vorace, qui dévore, glouton, gourmand (latin. des bas temps), Tertull. Monog.* 8, *fin.; Jejun.* 2 *med.; Paul. Nol. Ep.* 19, 10.

vŏrātrīna, æ, *f.* [voro] — * I) *lieu où l'on mange, taverne, cabaret, Tertull. Apol.* 39. — II) *abîme, gouffre qui engloutit :* ~ terrarum, *Ammian.* 17, 7, *fin.*

vŏrax, ācis, *adj.* [voro], *qui dévore, dévorant, affamé, vorace, glouton (très-class.)* : Quæ Charybdis tam vorax ? Oceanus vix videtur tot res tam cito absorbere potuisse, *y a-t-il Charybde si dévorante ? Cic. Phil.* 2, 27, 67 ; *de même* ~ venter, *Ovid. Met.* 15, 94. ~ pontus, *Lucan.* 2, 664. ~ flamma, *flamme dévorante, Sil.* 4, 687. — ~ impensæ, *Val. Max.* 7, 1, *fin.* ~ usura, *l'usure ruineuse, Lucan.* 1, 181. — *Compar.* ~ ignis, *Ovid. Met.* 8, 841. *Dans un sens obscène :* ~ culus, *Catull.* 33, 4.

Vordenses, ium, *habitants d'un bourg de la Gaule Narbonaise nommé auj. Gordes, entre Apt et Carpentras, Inscr. ap. Spon. Miscell. antiqu. p.* 164, *n°* 4.

Voreda, *Itin. Ant.* 467 ; *v. de la* Britannia, *entre* Longuvallum *et* Brovonacæ ; *auj. Old-Penrith, sel. Reich.*

Vorganium, Οὐοργάνιον, *Ptol.;* Vorgium, *Tab. Peut.; v. de la* Gallia Lugdunensis, *capitale des* Osismii ; *auj., sel. Reich., Corlay.*

Vorgium, ii, *n., v. de la Gaule Lyonnaise ou Celtique, dans le territoire des* Osismii, *Tab. Peut.*

Voridis, *Cod. Theod.* 12 ; *lieu de la Bithynie.*

vŏro, āvi, ātum, 1. *v. a.* [*racine* BOP, *d'où* βορά *et* βιβρώσκω], *dévorer, avaler, manger avidement, engloutir, etc.* — I) *au propr. :* Animalium alia sugunt, alia carpunt, alia vorant, alia mandunt, *Cic. N. D.* 2, 47, 122 ; *de même Plin.* 10, 71, 91. ~ vitulum (balæna), *Plaut. Rud.* 2, 6, 61. Pol ego, etiamsi vetet, edim atque ambabus malis expletis vorem, *id. Trin.* 2, 4, 73 ; *de même* ~ mella avide (apes), *Plin.* 11, 19, 21. ~ Lucrina (ostrea), *Martial.* 6, 11, 5. Resinam ex melle Ægyptiam vorato, salvum feceris, *avale (comme médecine) de la résine d'Égypte mêlée, Plaut. Merc.* 1, 28 ; *de même en parl. d'une médecine, Martial.* 1, 88, 2 ; *Cæl. Aur. Acut.* 2, 24. — *Proverbialmt :* Meus hic est : hamum vorat, *il est à moi, il mord à l'hameçon : Plaut. Curc.* 3, 91 ; *de même, id. Truc.* 1, 1, 21. — B) *métaph.* 1°) *avec un nom de chose pour sujet :* Vorat hæc (Charybdis) raptas revomitque carinas, *engloutit et rejette les navires, Ovid. Met.* 13, 731 ; *de même* ~ navem (rapidus vortex), *Virg. Æn.* 1, 116 ; *cf. poét.* ~ agmina (vortex pugnæ), *le gouffre de la bataille dévore les bataillons, Sil.* 4, 230. ~ corpus (ulcus), *l'ulcère ronge le corps, Cels.* 5, 28, 3. ~ viam, *dévorer l'espace, le pavé, c.-à-d. le parcourir rapidement, terminer promptement sa course, Catull.* 35, 7 *et autres sembl.* — 2°) *en parl. de ce qu'on possède, dévorer, manger, dissiper :* Idem in reliquis generis ejus (murrhinorum vasorum) quantum voravit, licet existimare, *combien il a mangé, dissipé, Plin.* 37, 2, 7. — II) *au fig., dévorer, se livrer avec passion à (très-rare, mais très-class.)* : Nos hic voramus literas cum homine mirifico Dionysio, *Cic. Att.* 4, 11, 2. — *Dans un sens obscène, Catull.* 80, 6 ; *Martial.* 2, 51, 6 ; 7, 67, 15.

Vorochta, *comme* Oaracta.

vorso, vorsorius, vorsum, *etc., voy.* vers.

vortex, vorticosus, vorto, *etc., voy.* vert.

vortĭcŭlōsus, a, um, = vorticosus, *Gloss. Cyrill.*

vos, *pron., voy.* tu.

Vosagensis pagus, *Gregor. Turon. Hist.* 9 ; *district de France, ainsi nommé d'un lieu* Vosagus ; *auj. Besage.*

Vosagus, *voy.* Vogesus.

Vosalia, **Vosavia**, *Tab. Peut.; lieu de la Gaule, entre* Pontobrice *et* Bingium, *dans le pays des* Treveri, *auj. Ober-Wesel.*

Vosēgus (*s'écrit aussi* Vosagus *et moins exactement* Vogesus), i, *m., montagne des Gaules, les Vosges d'aujourd'hui ou le Wasgau en Alsace, Cæs. B. G.* 4, 10 ; *Lucan.* 1, 397 ; *Inscr. Orell. n°* 2072 ; *cf. Ukert, Gaule, p.* 117.

voster, tra, trum, *voy.* vester.

Vōtiēnus Montanus, *de Narbonne, orateur et poëte rom., relégué par Tibère aux îles Baléares, Tac. Ann.* 4, 42.

vōtĭfĭco, as, āre, *former des vœux, Gloss. Paris.*

vōtĭfer, ĕra, ĕrum, *adj.* [votum-fero], *chargé d'offrandes :* Votiferaque meas suspendit ab arbore vittas, *Stat. Silv.* 4, 4, 92. ~ ferrum, *le fer qui a coupé la première barbe, destinée à être offerte aux dieux, en leur adressant des vœux, Auct. Epith. Laur. et Mar. in Anthol. lat. t.* 2, *p.* 33 *Burm., v.* 14.

vōtĭger, ĕra, erum, *de bon augure, d'heureux présage pour l'accomplissement des vœux :* ~ ignes, *Auct. epith. Laur. et Mar. in Anthol. lat. t.* 2, *p.* 633, *Burm. v.* 59.

vōtĭto, āre, *faire des vœux fréquents, Thom. p.* 626.

vōtĭtus, = vĕtĭtus, *voy.* veto.

vōtīve, *adv. voy.* votivus, *à la fin.*

VOTIVITAS, atis, *f.* [votivus], *obligation contractée par un vœu, Inscr. Orell. n°* 1120.

vōtīvus, a, um, *adj.* [votum], *relatif à un vœu, voué, promis, consacré, dédié, votif (très-class.)* : ~ ludi, *jeux votifs, Cic. Verr.* 1, 10, 31 ; *Plin.* 7, 48, 49. ~ tabula, *tableau votif, ex-voto, Hor. Od.* 1, 5, 14. ~ juvenca, *id. Ep.* 1, 3, 36 ; *cf.* ~ sanguis, *victime promise, Ovid. Her.* 20, 238. ~ tura, *id. Am.* 3, 13, 9. ~ carmina, *id. A. A.* 1, 205, *et autres sembl.* ~ legatio, *mission votive, mission dont on se chargeait (souvent en apparence) pour aller, aux frais de l'État, accomplir un vœu en province, Cic. Att.* 4, 2, 6 ; 15, 11, 4. ~ noctes, *nuits où, pour des motifs religieux, on s'abstient de tout commerce charnel, Prop.* 2, 28, 62. Votiva curialium numerositas, *c.-à-d. nombre de décurions aspirant à la curie, Imper. Arcad. et Honor. Cod.* 10, 31. 52. — II) *qui arrive à souhait, souhaité, désiré, agréable (postér. à l'époq. class.)* : ~ conspectus, *Appul. Met.* 7, *p.* 193. ~ hospitium, *id. ib.* 8, *p.* 218. ~ mors, *Prudent.* περὶ στεφ. 10, 330, *et autres sembl.* Constabat, votivum illi fuisse, quod, *etc., Treb. Gall.* 3. — *Adv.*, vōtīve, *selon les vœux, à souhait, agréablement :* Ut taceam Fabios, Torquatos, Camillos, Decios fuisse superatos, te ipsum, mi domine, qui universos vicisti, ejus primordiis existimo votive cessisse, *Ennod. ep.* 1, 5.

vōto, as, = ὁμολογέω, *voter dans le même sens, être du même avis, consentir, Onomast. Vet.*

votum, i, *voy.* voveo, *à la fin.*

Voturi, *Plin.* 5, 32 (42), 146 ; *peuple de la Galatie, originaire de Gaule, d'où son nom de* Galli Voturi.

votus, a, um, *Partic. de* voveo.

vŏvĕo, vōvi, vōtum, 2. *v. a., promettre qqche à une divinité, faire un vœu, s'engager par un vœu; vouer, dévouer :* Neque Herculi quisquam decumam vovit umquam, si sapiens factus esset, *personne n'a jamais promis la dîme à Hercule, s'il devenait sage, Cic. N. D.* 3, 36, 83. Nostri imperatores pro salute patriæ sua capita voverunt, *ont dévoué leur tête pour le salut de la patrie, id. Fin.* 5, 22, 64. Tullus in re trepida decem vovit Salios fanaque Pallori ac Pavori, *Liv.* 1, 27, 7. Ut quæ apud legionem vota vovi, si domum Redissem salvus, ea ego exsolvam omnia, *Plaut. Amph.* 3, 2, 66 ; *cf. :* Vota puer solvit, quæ femina voverat Iphis, *Ovid. Met.* 9, 794 ; *de même* ~ votum pro militibus, *Liv.* 23, 19, 28. — *Avec une propos. infin. p. régime :* Quum sues puer pasceret, una ex iis amissa vovisse dicitur, si recuperavisset, uvam se deo daturum, quæ maxima esset in vinea, *un enfant qui faisait paître des porcs, en ayant perdu un, fit vœu, dit-on, d'offrir à un dieu, s'il retrouvait la bête, la plus belle grappe de la vigne où il était, Cic. Divin.* 1, 17, 31 ; *de même avec l'infin. futur, id. Verr.* 2, 4, 55, 123 ; *Invent.* 2, 31, 95 ; *avec l'infin. prés. :* Me inferre Veneri vovi jam jentaculum, *Plaut. Curc.* 1, 1, 72. — *Au partic. parf. :* At earum templa sunt publice vota et dedicata, *Cic. N. D.* 3, 17, 43 ; *de même* ~ ludi, *jeux votifs, institués pour accomplir un vœu, Liv.* 4, 12, 2 ; ~ victima pro reditu, *Ovid. Am.* 2, 11, 46 ; ~ vindemia Tyrrheno regi (Mezentio), *vendange solennellement promise au roi tyrrhénien, id. Fast.* 4, 893. — *Absolt :* Manus leviter pandata, qualis voventium est, *Quintil. Inst.* 11, 3, 100. — II) *métaph. (à cause du souhait qui accompagne toujours un vœu) souhaiter, désirer, demander (rare et seulement poét. aux modes définis)* : Sint tua vota licet, dixit, secura repulsæ : Elige, quid voveas, *forme un souhait, Ovid. Met.* 12, 200. Sortemque meam vovistis, Achivi, *vous avez souhaité que le sort me désignât, id. ib.* 13, 88. Quæ modo voverat, odit, *ce qu'il désirait tout à l'heure, il le déteste, id. ib.* 11, 128. Quæ voveam, duo sunt : minimo ut relevere labore, Utque marem parias, *id. ib.* 9, 675 ; *de même suivi de* ut, *id. ib.* 14, 35. — Quid voveat dulci nutricula majus alumno ? *que pourrait désirer de mieux une nourrice à son cher nourrisson ? Hor. Ep.* 1, 4, 8. — *De là :*

vōtum, i, *n.* — A) (*d'après le n°* I) *vœu, promesse faite à une divinité (très-fréq. et très-class., surtout au pluriel)* : Qui (deus) numquam nobis occurrit neque in optatis neque in votis, *un dieu qui n'écoute jamais ni nos prières, ni nos souhaits, ni nos vœux, Cic. N. D.* 1, 14, 36. Quin etiam nocturna sacrificia sceleratasque ejus preces et nefaria vota cognovimus, *et ses vœux criminels, id. Cluent.* 68, 194. Nonne animadvertis ex tot tabulis pictis, quam multi votis vim tempestatis effugerint ? *combien, au moyen de vœux, ont échappé à la violence d'une tempête ? id. N. D.* 3, 37, 89. Jam quasi voto quodam et promisso me teneri puto, *je me crois déjà lié comme par une sorte de vœu et de promesse, id. Att.* 12, 18, 1 ; *de même,* obstrictum esse religione voti, *être lié par un vœu, id. ib.* 12, 43, 2, *et :* obligari voti sponsione deo, *id. Leg.* 2, 16, 41. Quum de illo ægroto vota faciebant, *quand ils faisaient des vœux pour le rétablissement de sa santé, id. Att.* 8, 16, 1 ; *de même* vota facere, *id. Fam.* 7, 2, 4 ; *Mil.* 15, 41 ; *Tusc.* 5, 1, 2 *et autres ;* ~ nuncupare, *faire des vœux, des prières, Cic. Verr.* 2, 5, 13, 34 ; ~ suscipere, *m. signif., id. N. D.* 3, 39, 93 ; ~ concipere, *m. sign., Ovid. Met.* 7, 594. ~ debere diis, *Cic. Verr.* 2, 4, 55, 123. ~ solvere, *accomplir, acquitter un vœu, Phil.* 3, 4, 11 ; ~ reddere, *m. sign., id. Leg.* 2, 9, 22 ; ~ exsequi, *m. sign., Virg. Æn.* 5, 53. Voti damnari, *être lié par*

un vœu, *Liv.* 7, 28, 4; 27, 45, 8; *cf.* voti reus, *lié par un vœu, Virg. Æn.* 5, 237. Voti liberari, *Liv.* 5, 28.

2°) *métaph., objet votif, offrande, objet consacré* (*poét.*) : Lustramurque Jovi votisque incendimus aras, *nous sacrifions à Jupiter et nous chargeons de vœux (d'encens, d'offrandes) ses autels, Virg. Æn.* 3, 279. Danai in voto (*i. e.* equo Troiano) latent, *ils sont cachés dans leur offrande, Petron. Sat.* 89. — **b)** vota, *le jour des vœux, où l'on faisait des vœux au nom de l'État* (*postér. à l'époq. class.*), *Capitol. Pert.* 6; *Vopisc. Tac.* 9.

B) *métaph.* — 1°) *d'après le n°* II) *vœu, souhait, désir* (*en ce sens il se trouve le plus souv. dans les poëtes et dans la prose postér. à Auguste*) : Sic etiam fortunis hominum abutebatur ad nocturna vota cupiditatum suarum, *c'est ainsi qu'il acquittait par le vol les vœux de ses débauches nocturnes, Cic. Verr.* 5, 54, 142; *de même* ~ magnarum cogitationum, *Petron. Sat.* 115. Audivere di mea vota, *les dieux ont entendu, exaucé mes vœux, Hor. Od.* 4, 13, 1. Hæc loca sunt voto fertiliora tuo, *ces lieux sont plus fertiles que tu ne pouvais le souhaiter, Ovid. A. A.* 1, 90. Votum in amante novum, *id. Met.* 3, 468. Sed te decor iste, quod optas, Esse vetat, votoque tuo tua forma repugnat, *id. ib.* 1, 489. Voti potens, *dont le désir est satisfait, les vœux accomplis, id. ib.* 8, 80. Quod omnium sit votum parentum, ut honestiores quam sint ipsi liberos habeant, *tous les parents désirent d'avoir des enfants plus honnêtes qu'eux-mêmes, Quintil. Inst.* 11, 1, 82; *de même* vota parentum, *id. id.* 1, 2, 5. Neque votum sibi neque animum deesse confodiendi eum, *qu'il ne lui manque ni le désir ni l'intention de le percer, Suet. Aug.* 51. Hoc erat in votis : modus agri non ita magnus, *voici les vœux que je formais, etc., Hor. Sat.* 2, 6, 1; *de même* esse in voto, *Pers.* 3, 48; *cf.* : Et auditum eum (Ciceronem) et intellectum et, quod agentibus ceteris contumeliosissimum fuit, laudatum quoque ex quatuor tribunalibus memini. Sed hoc votum est et rara felicitas, *mais ce n'est là qu'un vœu et ce bonheur est rare, Quintil. Inst.* 12, 5, 6 *Spald.*; *de même* votum est, ut, *etc.*, *il est à désirer que, etc., Cels.* 6, 6, 1. An venit in votum Attalicis ex urbibus una? *aurais-je pris goût à quelqu'une des cités d'Attale? Hor. Ep.* 1, 11, 5. Non sine votis : O rus, quando ego te aspiciam? *non sans faire bien des vœux : ô campagne, quand te verrai-je? id. Sat.* 2, 6, 69, *et autres sembl.* Contra votum, *contre le vœu, c.-à-d. avec regret, le regret au cœur, formule qui se lit dans les anciennes épitaphes, sur les monuments érigés par les parents à leurs enfants* (*Morcell. Inscr. comment. subject. p.* 119 *ed. Patav.*); *par les fils à leurs parents* (*Murat.* 1835, 11); *par les maris à leurs femmes* (*Murat.* 1835, 11); *par les femmes à leurs maris* (*Grut.* 1139, 13); *par les frères à leurs frères* (*Grut.* 1050, 1); *par des oncles ou tantes à des neveux ou nièces* (*Murat.* 1873, 3).

2°) *vœux prononcés par les époux, mariage, noce* (*postér. à l'époq. class.*) : Nec prosit liberis ex priore susceptis matrimonio, quod mulier ad tertia minima vota migraverit, *Cod. Justin.* 5, 9, 4; *de même ib.* 5, 24; 1, 4; *Appul. Met.* 4, *p.* 154; *Flor. p.* 342.

vox, ōcis, *f.* [*formé, avec digamma, de* ὄψ], *voix, son, cri, accent, appel* : « Omnes voces hominis, ut nervi in fidibus, ita sonant, ut a motu animi quoque sunt pulsæ. Nam voces, ut chordæ, sunt intentæ, quæ ad quemque tactum respondeat, acuta, gravis, cita, tarda, magna, parva, *etc.* », *tous les sons de la voix humaine, ainsi que les cordes d'une lyre, résonnent selon l'impulsion que leur imprime chaque mouvement de l'âme, Cic. de Or.* 3, 57, 216. Exsurge, præco... Exerce vocem, quam per vivis et colis, *Plaut. Pœn. prol.* 13. Prodigium hoc quidem est : humana nos voce appellant oves, *avec une voix humaine, id. Bacch.* 5, 2, 22. Sudabant fauces... et ulceribus vocis via septa coibat, *Lucr.* 6, 1147; *cf.* : Quarum (faucium) vitio et frangitur et obscuratur et exasperatur et scinditur vox, *Quintil. Inst.* 11, 3, 20. Mira est quædam natura vocis, cujus quidem e tribus omnino sonis, inflexo, acuto, gravi, tanta sit et tam suavis varietas perfecta in cantibus, *c'est chose merveilleuse que la nature (ou le mécanisme) de la voix, etc., Cic. Or.* 17, 57. **Vox** inflexa ad miserabilem sonum, *inflexion de voix lamentable, id. de Or.* 2, 46, 193. Quum inclinata ululantique voce more Asiatico canere cœpisset, *à chanter, à la façon asiatique, d'une voix roucoulante et hurlante, id. Or.* 8, 27. Legem Voconiam magna voce et bonis lateribus suasi, *de toutes les forces de ma voix et de mes poumons, id. de Senect.* 5, 14; *de même* ~ magna, *Hor. Sat.* 1, 7, 31; 1, 9, 76; *cf.* ~ summa, *de la voix la plus forte, à haute voix, id. ib.* 1, 3, 8. ~ sedata et depressa, *ton calme et modéré, Auct. Herenn.* 3, 12, 21. ~ tremebunda, *voix tremblotante, id. ib.* 3, 14, 25. Theatrum ita resonans, ut usque Romam significationes vocesque referantur, *Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 14, § 42. Ut nostrorum militum vocibus nonnihil carperetur, *qu'il essuyait aussi les sarcasmes de nos soldats, qu'il était aussi quelque peu égratigné par les cris de nos soldats, Cæs. B. G.* 3, 17, 5; *cf.* : Enimvero voce'st opus : Nausistrata, exi, *il faut donc crier sur les toits : Nausistrate, viens ici, Ter. Phorm.* 5, 7, 92.

II) *métaph.* — A) *ce qui est prononcé par la voix, parole, langage, discours, sentence, mot, terme, etc.* : Dico, Epicurum non intelligere, quid sonet hæc vox voluptatis, id est, quæ res huic voci subjiciatur, *je dis qu'Épicure ne comprend pas le sens de ce mot* (*volupté*), *c.-à-d. quelle idée on place sous ce mot, Cic. Fin.* 2, 2, 6; *de même* Νόημα, qua voce omnis intellectus accipi potest, *Quintil. Inst.* 8, 5, 12; *cf.* : Is verbi sensus, vis ea vocis erat, *tel était le sens de ce mot, telle était la portée de ce terme, Ovid. Fast.* 5, 484. Quum viderem, vocem pro me ac pro re publica neminem mittere, *que personne n'élevait la voix en ma faveur ni pour la république, Cic. Sest.* 19, 42; *de même, id. Flacc.* 3, 6; *cf.* : (Cæsar) quum multa seditiosissime diceret, vocem exprimere non potuit, *ne put obtenir un seul cri, un seul murmure* (*de cette multitude*), *Cic. Att.* 2, 21, 5; *de même* vocem exprimere, *Cæs. B. G.* 1, 32, 3; *cf.* : Nulla tamen vox est ab iis audita populi Romani majestate indigna, *pas un mot, pas un cri indigne de la majesté du peuple romain, id. ib.* 7, 17, 3. Quod est positum in voce simplice, *Quintil. Inst.* 1, 9, 4. Nescit vox missa reverti, *une parole lâchée ne saurait être rappelée, Hor. A. P.* 390. Constitue, nihil esse opis in hac voce : CIVIS ROMANUS SUM, *établis donc qu'il n'y a plus aucun secours à attendre de ce mot : Je suis citoyen romain, Cic. Verr.* 2, 5, 65, 168; *de même* : Ego quum Græcos facerem... Versiculos, vetuit tali me voce Quirinus : « In silvam non ligna feras, *etc.* », *Hor. Sat.* 1, 10, 32. Sidera excantata voce Thessala, *par les formules magiques, id. Epod.* 5, 45. — *Au pluriel* : Quum illius nefarii gladiatoris voces percrebuissent, quas habuisse in concione domestica dicebatur, *etc.*, *les paroles qu'il avait, dit-on, prononcées dans une réunion secrète, Cic. Mur.* 25, 50. Ex percunctatione nostrorum vocibusque Gallorum ac mercatorum, *etc.*, *Cæs. B. G.* 1, 39, 1. Voces per vinum, somnum, *etc....* emissæ, *Quintil. Inst.* 5, 7, 36. Victus Veneris vocibus, *vaincu par les prières de Vénus, Hor. Od.* 4, 6, 22. ~ contumeliosæ, *propos injurieux, Cæs. B. C.* 1, 69, 6. Sunt verba et voces, quibus hunc lenire dolorem possis, *il y a des mots, des sentences ou maximes, etc., Hor. Ep.* 1, 1, 34; *cf.* : Populum falsis dedocet uti vocibus, *id. Od.* 2, 2, 21. Deripere lunam vocibus, *arracher la lune du ciel par des formules magiques, Hor. Epod.* 17, 78; *de même* ~ sacræ, *imprécations, id. ib.* 6; ~ Marsæ, *paroles magiques des Marses, id. ib.* 5, 76.

B) *parole, langage, langue, idiome, comme* sermo (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Cultus hominum recentum Voce formasti catus (Mercurius), *Hor. Od.* 1, 10, 3. Graja scierit sive Latina Voce loqui, *Ovid. Trist.* 3, 12, 40. Applicito captivo, quum civem ex voce cognovisset, *ayant reconnu à son langage que c'était un citoyen, Justin.* 11, 15. — Vocem non habere, *n'avoir point la parole, être privé du droit de parler, n'avoir pas qualité pour exprimer une opinion, Lactant. Mort. persec.* 13.

C) *accent tonique* : Ipsa natura, quasi modularetur hominum orationem, in omni verbo posuit acutam vocem, nec una plus nec a postrema syllaba citra tertiam, *Cic. Or.* 18, 58.

Vrigantia, *voy.* Brigantia.

Vulcanalis, e, *voy.* Vulcanus, *n°* II, B.

Vulcani insula, templum, *voy.* Hiera.

Vulcania tellus, *voy.* Hiera.

Vulcaniæ insulæ, *voy.* Æoliæ ins.

Vulcanius, a, um, *voy.* Vulcanus, *n°* II, A.

Vulcānōsus, a, um, *semblable à Vulcain, Querol.*

Vulcānus (Volc.), i, *m.*, (*étymol. peut-être de* ἕλκω, ὁλκή, trahere; tractio), *Vulcain, dieu, fils de Jupiter et de Junon, Cic. N. D.* 3, 22, 55 *sq.*; 1, 30, 83; *Cæs. B. G.* 6, 2, 2; *Hor. Od.* 1, 4, 8; 3, 4, 59; *Sat.* 1, 5, 74; *Ovid. Met.* 7, 437, *et beauc. d'autres*; *cf. Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 106 *et suiv.* — B) *métaph., appellativemt, feu, flamme, lumière* : Quo ambulas tu, qui Vulcanum in cornu conclusum geris? *toi qui portes du feu renfermé dans une corne, Plaut. Amph.* 1, 1, 185; *de même Virg. Æn.* 7, 77, *Ovid. Met.* 7, 104; 9, 251, *et autres.* — II) *De là* A) Vulcānĭus (Volc.), a, um, *adj.*, *relatif à Vulcain, de Vulcain* : ~ vis, *c.-à-d. le feu, Lucil. dans Non.* 528, 10; *de même* ~ acies, *armée dévorante, ligne de feu qui s'étend dans la plaine, Virg. Æn.* 10, 408, *et* ~ pestis, *Sil.* 14, 423. ~ arma, *Cic. Tusc.* 2, 14, 33; *cf.* ~ munera, currus, *Ovid. Met.* 2, 106. ~ Lemnos, *Lemnos, consacrée à Vulcain, id. ib.* 13, 313. — B) Vulcānālis (Volc.), e, *adj.*, *de Vulcain* : ~ flamen, *Varro, L. L.* 5, 15, 25. — 2°) *Substantivt* **a)** Vulcanal (Volc.), alis, *n.*, *le temple de Vulcain, Fest. s. v.* STATUA, *p.* 290; *Plin.* 16, 44, 86. — **b)** Vulcanalia, orum, *n.*, *Vulcanales, fête de Vulcain, qui se célébrait chaque année le* 23 *août, Varro, L. L.* 6, 3, 57; *Colum.* 11, 3, 18; 47; *Sall. Fragm. ap. Non.* 489, 36; *Plin.* 17, 27, 47; *Plin. Ep.* 3, 5, 8.

Vulceji *et* **Volceji**, ōrum, *nom d'une ville d'Étrurie, auj. Vulcia, et de ses hab., auj. Vulci ou Volci, entre* Forum Aurelii *et* Tuscania, *Inscr. ap. Marin. Frat. Arv. p.* 334.

Vulcentānus, a, um = Vulciens, *Arnob.* 6, 194.

Vulcentes, = Vulcientes, *Inscr. trouvée à Vulceji et insérée dans les Atti dell' Accad. Rom. di archeol. t.* 7, *p.* 85.

Vulcentini *et* **Volcentini**, = Vulcientes, *Plin.* 3, 5, 8.

Vulchalon, Nuchalon, *Cic. pro Fontejo c.* 9; *bourg de Gaule; auj. Bouchalot, sur la Garonne, suiv. Reich.*

Vulci, *voy.* Bucinum.

Vulcientes *et* **Volcientes**, *hab. de* Vulceji, *Fast. Triumph. ap. Grut.* 296, *col.* 2.

Vulcinus, Volcinus, Volscienus, a, um, *de Vulcesi, Prop.* 4, 2, 4.

vulga, æ, *f.* = bulga, *voy. Non. p.* 187, 18 *et cf.* bulga.

vulgāgo, ĭnis, *f.*, *plante,* = asarum, *Æmil. Macer.* 46, 6.

vulgāre, vulgārie, *adv.*, *variantes de* vulgariter *dans Cic. Fam.* 13, 69.

vulgāris (volg.), e (*forme access. antér. et postér. à l'époq. class.* vulgarius, a, um, *Afran., Nov. et Turpil. dans Non.* 488, 26 *sq.*; *Gell.* 1, 22, 2; 3, 16, 18; 12, 10, 6; 16, 6, 1.), *adj.* [vulgus], *qui concerne la foule, général, vulgaire, ordinaire, de tous les jours, journalier, commun* (*fréq. et très-class.*) : In omni arte, cujus usus vulgaris communisque non sit, *en toute espèce d'art dont l'usage n'est pas généralement répandu et populaire, Cic. Fin.* 3, 1, 3; *cf.* : In communi vita et vulgari hominum consuetudine, *id. de Or.* 1, 58, 248. Sunt enim varia et ad vulgarem popularemque sensum accommodata genera hujus forensis nostræ dictionis, *accommodés au goût du public; id. ib.* 1, 23, 108. ~ liberalitas, *libéralité exercée envers tout le monde, id. Off.* 1, 16, 52. — Desinamus aliquando vulgari et pervagata declamatione contendere, *par une déclamation commune et banale, id. Planc.* 19, 47; *cf.* : Ut pervagatum et vulgare videatur, *id. Or.* 57, 195. Nihil tam vile neque tam vulgare est, cujus partem ullam reliquerint, *id. Rosc. Am.* 26, 71. Rogo te, ut eum ita tractes, ut intelligat meam commendationem non vulgarem fuisse, *que ma recommandation n'est pas confondue dans la foule, qu'elle est de celles qu'on distingue, dont on tient compte, id. Fam.* 1, 3, 1. ~ opinio, *l'opinion commune, générale, id. de Or.* 1, 23, 109. Mitto hasce artes vulgares, coquos, pistores, lecticarios, *etc.*, *les professions basses, id. Rosc. Am.* 46, 135. Jejunus raro stomachus vulgaria temnit, *rarement un estomac à jeun dédaigne les aliments communs, Hor. Sat.* 2, 2, 38 *et autres.* — Prostratas arbores restitui plerumque et quadam terræ cicatrice vivescere, vulgare est, *c'est une coutume, un usage, il est d'usage, que ou de, etc. Plin.* 16, 31, 57; *de même, id* 14, 19, 24. Vulgaris mulier, *femme publique, Suet. Vitell.* 2. Vulgares puellæ, *filles qui se prostituent, publiques, Ovid. Fast.* 4, 865. — *Adv.* vulgārĭter, *communément, d'une manière commune, ordinaire, vulgaire, banale* (*extrêmement rare*) : Hæc scripsi, ut intelligeres, me non vulgariter nec ambitiose, sed ut pro homine intimo ac mihi pernecessario scribere, *Cic. Fam.* 13, 69, 1; *de même, Plin.* 8, 5, 5; 28, 14, 58.

vulgārĭtas (volg.), ātis, *m.* [vulgaris], *la foule des hommes, le commun, la masse, le public* (*postér. à l'époq. class.*) : *Arnob.* 3, 123 *et* 155.

vulgariter, *adv. voy.* vulgaris, *à la fin.*

vulgarius, a, um, *voy.* vulgaris, *au commmenc.*

vulgate, *adv. voy.* 2 vulgo, *Pa. à la fin.*

* **vulgātor** (volg.), ōris, *m.* [2. vulgo], *celui qui publie, qui révèle, qui divulgue, l'indiscret :* ~ taciti, *Tantale, qui révéla le secret des dieux, Ovid. Am.* 3, 7, 51.

1. **vulgatus**, a, um, *Partic. et Pa. de* 2. vulgo.

2. **vulgātus**, ūs, *m.* [2. vulgo], *publication, mise au jour d'un ouvrage (latin. des bas temps), Sidon. Ep.* 8, 1.

Vulgientes, *Plin.* 3, 4; *peuple des Alpes dans la* Gallia Narbonensis, *appartenant aux* Tricorii; *sa capitale s'appelait* Apta Julia.

vulgĭvăgus (volg.), a, um, *adj.* [vulgus], *qui va çà et là, coureur, qui promène de tous côtés ses amours (mot de Lucrèce)* : ~ mos ferarum, *Lucr.* 5, 930. ~ Venus, *id.* 4, 1067.

1. **vulgo**, *adv., voy.* vulgus *à la fin.*

2. **vulgo** (volg.), āvi, ātum, 1. *v. a.* [vulgus], *répandre dans le public, rendre général, propager, communiquer, publier :* Ministeria in vicem ac contagio ipsa vulgabant morbos, *communiquaient, propageaient les maladies, Liv.* 3, 6, 3; *de même* ~ contagium in alios, *Curt.* 9, 10. ~ rem, *étendre une mesure à tout le monde, l'appliquer généralement, Liv.* 2, 29, 7. ~ librum, *publier un livre, Quintil. Inst. Proœm.* § 7; *Suet. Gramm.* 8. — *Au passif dans le sens moyen :* Vulgari cum privatis, *se commettre avec, frayer avec, fréquenter les simples particuliers, Liv.* 3, 35, 6. — II) *particul.* — A) *communiquer, répandre par la parole, divulguer, publier, faire connaître :* Jurgare cœpit dicens, quæ facis atque in vulgus vulgat, *Varron dans Non.* 230, 31; *cf.* ~ aliquem vulgo, *Plaut. Mil. gl.* 4, 2, 44. Non quod ego vulgari facinus per omnes velim, *non que je veuille voir le fait porté à la connaissance du public, répandu dans le public, Liv.* 28, 27, 10. ~ dolorem verbis, *exprimer sa douleur, la faire éclater, Virg. Æn.* 10, 64. Hinc totam infelix vulgatur fama per urbem, *id. ib.* 12, 608; *cf.* Fama volat parvam subito vulgata per urbem, *id. ib.* 554. Hæc atque talia vulgantibus, *répandant ces bruits et d'autres semblables, Tac. Ann.* 13, 7 *et autres sembl.* — B) *dans le sens obscène, livrer à la foule, prostituer, avilir, ravaler :* Quæ aliam vim connubia promiscua habere nisi ut ferarum prope ritu vulgentur concubitus plebis patrumque, *Liv.* 4, 2; *de même* ~ corpus (pretio), *livrer son corps pour de l'argent, se prostituer, Liv.* 1, 4, 7; *Aur. Vict. de Orig. gent. Rom.* 21; *cf. le Pa.* — *De là :*

vulgātus (volg.), a, um, *Pa., général, commun, ordinaire, vulgaire :* Quid hi possint in causis proprium invenire? qui etiam in iis, quæ sunt communia... vulgatissimos sensus verbis, nisi tanto ante præparatis, prosequi nequeant? *Quintil. Inst.* 2, 4, 28. Cetera, quæ vacuas tenuissent carmine mentes, Omnia jam vulgata, *tout est déjà connu, et dans l'usage commun, Virg. Georg.* 3, 4. — B) *particul.* — 1°) *généralement connu, divulgué, répandu, publié :* Vulgatior fama est, ludibrio fratris Remum novos transiluisse muros, *Liv.* 1, 7, 2. ~ αὐλητρίς illa, *Quintil. Inst.* 7, 9, 4. Illud vulgatum, *etc., id. ib.* 5, 10, 70; *cf. id. ib.* 1, 5, 11. — 2°) *dans un sens obscène, prostitué, offert ou prodigué à tout le monde, public :* Vulgatissimæ meretrices, *Suet. Domit.* 22.

vulgus (volg.), i, *n.* (*masc., Att. Sisenn. et Varro dans Non.* 230, 27, *sq.; Virg. Æn.* 2, 99) *formé, avec digamma, de* ὄχλος], *le commun des hommes, le grand nombre, la masse, la foule, les gens, le public, le vulgaire, tout le monde.* — A) *en génér.* : Non est consilium in vulgo, non ratio, non discrimen, non diligentia : semperque sapientes ea, quæ populus fecisset, ferenda, non semper laudanda duxerunt, *le peuple n'a point de prudence, point de raison, Cic. Planc.* 4, 9: *de même Sall. Jug.* 66, 2; *Virg. Æn.* 2, 39; *Phædr.* 4; 15, 3. Quod in vulgus gratum esse sentimus, *ce que nous sentons devoir être agréable au public, flatter le goût général, Cic. Att.* 2, 12, 3; *de même* in vulgus, *id. ib.* 9, 5, 2; *Liv.* 22, 3, 14; *Tac. Hist.* 1, 71; 2, 26, *fin.*; 93 *et autres; on dit aussi :* Apio gratia in vulgo est, *l'ache est généralement estimée, Plin.* 20, 11, 44.

II) *particul.* — A) *la foule, la multitude, la masse, la troupe, le commun, la généralité :* Quod vulgus servorum solet, *la généralité des esclaves, Ter. And.* 3, 4, 4; *de même* ~ patronorum, *la foule, la masse, le commun des avocats, Cic. Brut.* 97, 332; ~ insipientum, *le vulgaire ignorant, id. Tusc.* 2, 26, 63. ~ densum (umbrarum), *la foule épaisse des ombres, Hor. Od.* 2, 13, 32. ~ femineum, *Lucan.* 7, 39. ~ incautum (ovium), *la troupe imprudente des brebis, Virg. Georg.* 3, 469 *et autres sembl.*

B) *avec une idée access. de mépris, la masse populaire, la foule, le peuple, la populace, le vulgaire; la multitude :* Sapientis judicium a judicio vulgi discrepat, *le jugement du sage diffère de celui de la multitude, Cic. Brut.* 53, 198. Ceteri omnes strenui, boni, nobiles atque ignobiles, vulgus fuimus sine gratia, sine auctoritate, *nous n'avons été qu'une vile multitude, sans crédit, sans autorité, Sall. Catil.* 20, 7. Quid oportet Nos facere, a vulgo longe lateque remotos? *nous qui sommes si éloignés du vulgaire, Hor. Sat.* 1, 6, 22. Odi profanum vulgus et arceo, *id. Od.* 3, 1, 1 *et autres sembl.* Fani pulchritudo et vetustas Prænestinarum etiam nunc retinet sortium nomen : atque id in vulgus; quis enim magistratus aut quis vir illustrior utitur sortibus? *et cela chez le populaire, dans la populace, Cic. Divin.* 2, 41, 86. — *De là :*

vulgo (volg.), *abl. adv., proprement, dans la foule, dans la masse populaire; d'où généralement, en général, universellement; ouvertement, publiquement, partout, en tout lieu :* Quid enim? Senatus num obviam prodire crimen putat? Non, sed mercede... Num locum ad spectandum dare? aut ad prandium invitare? Minime, sed vulgo, passim. Quid est vulgo? Universos, *défend-il de donner des places à un spectacle? d'inviter à un repas? nullement; mais de le faire indistinctement, pour le public. Qu'entendez-vous par le public? tout le monde, Cic. Mur.* 35, 73. Ejusmodi tempus erat; ut homines vulgo impune occiderentur, *c'était un temps où l'on tuait impunément, Cic. Rosc. Am.* 29, 80; *cf.* : Vulgo totis castris testamenta obsignabantur, *Cæs. B. G.* 1, 39, 5. Accidit, quod fieri necesse erat, ut vulgo milites ab signis discederent, *id. ib.* 5, 33, 6; *cf. aussi :* Vulgo loquebantur, Antonium mansurum esse Casilini, *on disait partout, c'était un bruit général, que, etc., Cic. Att.* 16, 10, 1. Coronis aureis æneisque vulgo donabatur, *il recevait en don de tout le monde, etc., Nep. Alcib.* 6, 3. Candelabrum neque ponere potuerunt neque vulgo ostendere ac proferre voluerunt, *devant tout le monde, ostensiblement, publiquement, id. Verr.* 2, 4, 28, 64; *cf.* : Hisce literis, quas vulgo ad te mitto, nihil fere scribo, quod, si in alicujus manus inciderit, moleste ferendum sit, *id. Qu. Fr.* 3, 1, 6, 21. — Verum illud verbum est, vulgo quod dici solet, Omnes sibi malle melius esse quam alteri, *le proverbe a bien raison : charité bien ordonnée commence par soi-même, Ter. And.* 2, 5, 15; *cf.* : Ut vulgo uti solemus, *Quintil. Inst.* 9, 2, 8. Hoc quod vulgo sententias vocamus, *ce qu'on appelle généralement des pensées, id. ib.* 12, 10, 48 *et autres sembl.* — Eo coacta ingratiis Post illa cœpit victum vulgo quærere, *gagner sa vie en se prostituant, Ter. Heaut.* 3 1, 38; *de même,* vulgo concepti, *nés de la prostitution; d'un commerce illégitime, enfants naturels, Modest. Dig.* 1, 5, 23.

vulnĕrābĭlis (voln.), e, *adj.* [vulnero], *qui blesse, qui lèse, qui ronge (latin. des bas temps)* : ~ materia, *Cœl. Aur. Acut.* 3, 17, *fin.*

vulnĕrārĭus (voln.), a, um, *adj.* [vulnus], *relatif aux plaies, aux blessures, vulnéraire :* ~ emplastrum, *emplâtre qu'on applique sur une plaie, Plin.* 23, 4, 40; 34, 11, 27. — II) *substantivt* vulnĕrārĭus, ii, *m., chirurgien, opérateur, Plin.* 29, 1, 6.

vulnĕrātĭo (voln.), ōnis, *f.* [vulnero], *blessure, lésion.* I) *au propr.* : *Cic. Cæcin.* 15, 47. — II) *au fig., atteinte portée à :* Major est vita, famæ, salutis suæ vulneratio, *Cic. Pis.* 20, 47.

vulnĕrātor (voln.), ōris, *m.* [vulnero], *celui qui viole, qui outrage (latin. des bas temps)* : ~ gentium, *Hieron. in Isaj.* 14, 12.

vulnĕro (voln.), āvi, ātum, 1. *v. a.* [vulnus], *blesser, porter une blessure à, faire mal à :* I) *au propr.* : Neu quis quem prius vulneret, quam illum interfectum viderit, *Cæs. B. G.* 5, 58, 4. L. Cotta legatus in adversum os funda vulneratur, *est blessé d'un coup de fronde à la face, id. ib.* 5, 35, *fin.* Plerosque jacula tormentis aut manu emissa vulnerabant, *la plupart étaient blessés par les traits lancés soit de main d'hommes, soit par les machines, Sall. Jug.* 57, 6. (Si gladius) ad nudum vel fortissimi viri corpus accesserit, possit acie ipsa et ferri viribus vulnerari, *Cic. Sest.* 10, 24. Aper vulnerat armentum sternitque hostiliter omnes, *Ovid. Met.* 11, 372 *et autres sembl.* — *métaph., entamer, endommager, en parl. de choses :* Scythicorum (smaragdorum) tanta duritia est, ut nequeant vulnerari, *l'émeraude de Scythie est d'une telle dureté qu'elle ne saurait être entamée, Plin.* 37, 5, 16. — II) *au fig.* : Quos ferro trucidari oportebat, eos nondum voce vulnero, *ceux qu'il eût fallu massacrer par le fer, je ne les blesse point encore même de ma parole, Cic. Catil.* 1, 4, 9. Virorum hoc animos vulnerare posset : quid muliercularum censetis, quas etiam parva movent? *cela blesserait, froisserait la susceptibilité des hommes, Liv.* 34, 7, 7. Læsum ac vulneratum reum hac invidia opprimi posse, *Quintil. Inst.* 7, 2, 30. Gravior ne nuncius aures Vulneret, *de peur qu'une funeste nouvelle ne vienne frapper désagréablement mon oreille, Virg. Æn.* 8, 583. (Amor) mea vulnerat arcu Pectora, *l'Amour perce mon cœur d'une flèche, Ovid. A. A.* 1, 21. Continuo Fortunæ vulneror ictu, *je suis frappé coup sur coup par la fortune, id. Pont.* 2, 7, 41. Ah potius peream, quam crimine vulnerer isto! *id. Her.* 19, 105.

vŭlnĭfer (voln.), ĕra, ĕrum, *adj.* [vulnus-fero], *qui porte coup, qui fait une blessure, qui blesse (postér. à l'époq. class.), Prudent. Psych.* 173; *Maxim. Gall.* 5, 98.

vulnĭfĭcus, a, um, *adj.* [vulnus-facio], *qui blesse, qui tue, homicide (mot poét.)* : ~ sus, *Ovid. Met.* 8, 359. ~ telum, *id. ib.* 2, 504. ~ chalybs, *Virg. Æn.* 8, 446. ~ plumbum (cæstus), *Val. Flacc.* 1, 420. ~ Apollo, *Mart. Capell.* 1, 6. ~ camænæ, *Rutil. Itin.* 1, 603, *vers satiriques, satires (de Lucile).*

vulnus (voln.), ĕris, *n., blessure, plaie, coup.* — I) *au propr.* : Mirabar, vulnus in latere, quod acu punctum videretur, pro ictu gladiatoris probari, *qu'une blessure au côté, qui semblait faite avec une pointe d'aiguille (une piqûre d'aiguille) passât pour un coup d'épée de gladiateur, Cic. Mil.* 24, 65. Multis et illatis et acceptis vulneribus, *après plusieurs blessures faites et reçues, Cæs. B. G.* 1, 50, 3; ~ inferre, *id. B. C.* 2, 6, 3; ~ accipere, *id. B. G.* 1, 48, 6, *cf.* : Claudicare ex vulnere ob rem publicam accepto, *boiter par suite d'une blessure reçue au service de la république, Cic. de Or.* 2, 61, 249. ~ sustinere, *Cæs. B. C.* 1, 45, 6; ~ excipere, *Cic. Sest.* 10, 23. Vulneribus defessus, *criblé de blessures, Cæs. B. G.* 1, 25, 5. Vulneribus confectus, *Liv.* 24, 26, 14 *et autres sembl.* — B) *métaph., en parl. de choses, toute sorte de lésion, coup, entaille, blessure, coupure, déchirure, etc. (poét. et dans la prose postér. à Auguste)* : Vulneribus donec paulatim evicta (ornus) supremum Congemuit, *Virg. Æn.* 2, 630; *de même Ovid. Met.* 9, 383; 14, 392; *Juven.* 6, 247; *Plin.* 19, 8, 41, § 142. ~ aratri, *blessures que la charrue fait à la terre, Ovid. Met.* 2, 286. — II) *au fig., coup, blessure, atteinte; mal, douleur, affliction :* Fortunæ gravissimo percussus vulnere, *frappé par la fortune d'un coup très-rude, Cic. Acad.* 1, 3, 4; *de même : Lucan.* 8, 72. Hoc tam gravi vulnere etiam illa, quæ consanuisse videbantur, recrudescunt, *ce coup terrible rouvre (ou ravive) les plaies qui semblaient fermées (ou guéries), Cic. Fam.* 4, 6, 2. Quæ hic reipublicæ vulnera imponebat, eadem ille sanabat, *id. Fin.* 4, 24, 66; *de même* ~ imposita provinciæ sanare, *id. Att.* 5, 17, 6; ~ inusta rei publicæ (*joint à* scelera), *id. Sest.* 7, 17. *de même en parl. de la douleur, du deuil, Lucr.* 2, 639; *Virg. Æn.* 12, 160; *Ovid. Met.* 5, 426. *Nep. Datam.* 6, 1. *En parl. des blessures d'amour, Lucr.* 1, 35; *Prop.* 2, 22, 7; 2, 25, 46; *Virg. Æn.* 4, 2; *Hor. Od.* 1, 27, 12; *Epod.* 11, 17 *et beauc. d'autres.* — *Poét.* : *trait, fer :* Hæsit sub gutture vulnus, *Virg. Æn.* 7, 533. Vulnera dirigere et calamos armare veneno, *id. Æn.* 10, 140; *cf.* : Illum infesto vulnere insequitur, *id. ib.* 2, 529.

vulnusculum (voln.) i, *n. dimin.* [vulnus], *petite, légère blessure, Ulp. Dig.* 21, 1, 1 § 8; *Hieron. Ep.* 112, 13.

vulpēcŭla, æ, *f, dimin.* [vulpes], *petit renard, Cic. N. D.* 1, 31, 88; *Auct. Carm. de Philom.* 59.

vulpes (volpes), is (*forme access. du nomin.* vulpis, *Avien.* 40, 7) *f.* [*formé, avec digamma, de* ἀλώπηξ], *renard, Plin.* 28, 11, 46; *Hor. Sat.* 2, 3, 186; *Ep.* 1, 1, 73; *Od.* 3, 27, 4 *et beauc. d'autres. Comme emblème de la ruse, de l'habileté, Hor. A. P.* 437; *Pers.* 5, 117. — *Proverbialmt :* Jungere vulpes, *atteler des renards, c.-à-d. tenter qqche d'impossible, Virg. Ecl.* 3, 91. Vulpes pilum mutat, non mores, *renard change de poil, mais non de caractère, Suet. Vesp.* 16. Tam facile, quam pirum vulpes comest, *Plaut. Most.* 3, 1, 32. — II) *métaph.* vulpes marina *sorte de requin, squale,* Squalus Alopecia *Linn., Plin.* 9, 43, 67.

vulpīnāris, e, *adj., de renard, fausse interprétation du passage d'Appulée où* vulpinaris *est la 2e pers. de* vulpinor *et non un adjectif; voy.* vulpinor.

vulpīnor (volp.), āri, *v. dépon. n.* [vulpinus], *faire le renard, ruser, user de ruse (antér. et postér. à l'époq. class.), Varron dans Non.* 46, 26. An vulpinaris, amasio? *fais-tu le renard, ruses-tu avec moi, mon petit amant? Appul. Met.* 3, *p.* 139.

vulpīnus (volp.), a, um, *adj.* [vulpes], *de re-*

nard : ~ lingua, *Plin.* 28, 11, 47. ~ jecur, *id.* 28, 13, 55. ~ sanguis, *id.* 32, 5, 16.

* **vulpĭo** (volp.), ōnis, *m.* [vulpes], *gaillard rusé, fine mouche, fin matois, Appul. Apol. p.* 328.

vulpis, is, *voy.* vulpes *au comm.*

Vulscus *et* **Volscus** = Vulcinus, *Prop.* 4, 10, 27. *Vet. Schol. ad Cic. Sull.* 7, *ed. A. Maio, in Class. Auct. t.* 2, *p.* 257.

vūlsella, æ, *voy.* volsella.

Vulsinii, orum *et* **Vulsinienses,** ium, *voy.* Volsinii.

vulsio, ōnis, *f., convulsion, Veget. Vet.* 3, 65, *med.* — *Scion, rejeton, Iren.* 3, 11.

vulso, as, āre, *fréq. de* vello, *Veget. Veter.* 5, 41.

Vulso, ōnis, *m., Surn. rom., Liv.* 22, 35.

Vulsor, ōris, *m., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1720, 14.

* **vulsūra** (vols.), æ, *f.* [vello], *action d'arracher, Varro, R. R.* 2, 11, 9.

vulsus, a, um, *Partic. et Pa. de* vello.

* **vultĭcŭlus** (volt.), i, *m. dimin.* [vultus], *regard, air, mine :* Epicuri mentionem facis et audes dicere, μὴ πολιτεύεσθαι? Non te Bruti nostri vulticulus ab ista oratione deterret? *le regard sévère, sombre de notre Brutus, Cic. Att.* 14, 20, 5.

vultĭspĭcĭum, ii, *n. examen du visage, physiognomonie, Gloss. vet. S. Genov.*

vultum, i, *voy.* vultus *au comm.*

vultŭōsus (volt.), a, um, *adj.* [vultus], *qui gesticule, qui fait des mines, des grimaces, refrogné, sombre, sévère ;* ~ homo, *grimacier, Prudent.* περὶ στεφ. 10, 171. ~ frons, *front refrogné, Appul. Met.* 3, *p.* 135. — Ne quid ineptum aut vultuosum sit (in oratione), *que rien ne jure ou ne grimace dans le style, Cic. Or.* 18, 60 ; *cf.* ~ pronunciatio, *prononciation maniérée, affectée, débit prétentieux, Quintil. Inst.* 11, 3, 183. Os vultuosum civium ferens, *la mine sombre, Amm.* 29, 2.

1. **vultur** (volt.), ŭris (*forme access., antér. à l'époq. class., du nomin. sing.* vulturus, *Enn. dans Charis. p.* 120, *P ; dans Prisc. p.* 683, *ib. et dans Serv. Virg. Æn.* 6, 595), *m., vautour, oiseau de proie, Plin.* 19, 6, 7 ; *Liv.* 41, 21 ; *Virg. Æn.* 6, 597. — *Proverb. :* Vultur profert cornua, *c'est un vautour encorné, c.-à-d. une chose impossible, Claudian. in Eutr.* 1, 352. — II) *métaph., pour désigner un homme rapace, pillard, vrai vautour, Senec. Ep.* 95, *med.; Martial.* 6, 62, 4.

2. **Vultur** (Volt.), ŭris, *m., montagne d'Apulie, près de Vénusie, auj. Voltore, Hor. Od.* 3, 4, 9 ; *cf. Mannert, Ital. p.* 68. — *De là* Vulturnus ventus, *vent sud-est un quart sud, qui souffle de cette montagne, Plin.* 2, 47, 46 ; *Senec. Qu. Nat.* 5, 16 ; *Colum.* 5, 5, 15 ; 11, 2, 65 ; *Gell.* 2, 22, 11.

Vultur, ŭris, *Hor. Od.* 3, 4 ; *Lucan.* 9, *v.* 183 ; *montagne sur les confins de l'Apulie et de la Lucanie ; branche des Apennins.*

Vulturia, *Itin. Ant.* 514 ; *île entre la Sardaigne et la côte d'Afrique.*

Vulturcius, (Volt.), ii, m., *nom propr. rom., p. ex.* L. ~, *complice de Catilina, Sall. Cat.* 44 *et suiv.*

vultŭrīnus (volt.), a, um, *adj.* [1. vultur], *de vautour :* ~ fel, *Plin.* 29, 6, 38. ~ sanguis, *id.* 30, 4, 10. ~ collum, *Martial.* 9, 28, 2. ~ species, *la figure d'un vautour, Plin.* 10, 3, 3.

vultŭrĭus (volt.), ii, *m.* [1. vultur], *vautour, oiseau de proie, Plaut. Truc.* 2, 3, 16 ; *Lucr.* 4, 682. — II) *métaph.* A) *homme rapace, spoliateur, vautour :* Appellatus est hic vulturius illius provinciæ (si diis placet) imperator, *Cic. Pis.* 16, 38 ; *de même Catull.* 68, 124. — B) *nom d'un coup malheureux au jeu de dés :* Provocat me in aliam, ut ego ludam.... jacit vulturios quatuor. Talos arripio : jacto basilicum, *Plaut. Curc.* 2, 3, 78.

Vulturnālis (Volt.), e, *adj., relatif au dieu* Vulturnus (*peut-être le même que* Vertumnus) : ~ flamen, *Varro, L. L.* 7, 3, 90, *Müll. N. cr. ; cf. Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 133 *not.* ~ porta, *nom d'une porte de la v. de Capoue, qui menait au Vulturne, Inscr. ap. Avellino, Opusc. t.* 3, *p.* 299. — II) *Substantivt* Vulturnalia, ium, *n., la fête de Vulturne, selon, Fest. p.* 379, *Müll.*

Vulturnia, *Paul. Diac.; lieu fortifié de la* Gallia Cisalpina *près de* Brexillum (*Bresello*); *auj. le bourg de Viadana, sur la rive N. du Pô, suiv. Mannert.*

Vulturnum (Volt.), i, *n. ville de Campanie sur le Vulturne, auj. Castel Volturno, Liv.* 25, 20 ; 34, 45 ; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 710.

1. **Vulturnus** (Volt.), i, *m., le Vulturne, rivière de Campanie, auj. Volturno, Plin.* 3, 5, 9 ; *Liv.* 8, 11 ; *Virg. Æn.* 7, 729 *et autres ; cf. Mannert, Ital.* 1, 710. — II) *de là* Vulturnus (Volt.), a, um, *adj., relatif au Vulturne, du Vulturne :* ~ vada, *Sil.* 12, 521. ~ mare, *Plin.* 36, 26, 66.

2. **Vulturnus ventus,** *voy.* 2. Vultur.

3. VULTURNUS, i, m., *Vulturne, divinité, voy.* Vulturnalis.

Vulturnus, *voy.* Volturnus.

vultus (volt.), ūs, *m.*, (*forme access. neutre du plur.* volta, *Enn. dans Non.* 230, 15 ; *Lucr.* 4, 1209 ; *Inscr. ap. Jahn. spec. epigr. p.* 108, *n°* 3.), *air du visage, expression de la physionomie, visage, mine, physionomie, traits du visage :* « Nam et oculi nimis arguti, quemadmodum animo affecti sumus, loquuntur, et is qui appellatur vultus, qui nullo in animante esse præter hominem potest, indicat : cujus vim Græci norunt, nomen omnino non habent, » *ce qu'on appelle visage, physionomie, et qui ne peut se trouver dans aucun animal autre que l'homme, Cic. Leg.* 1, 9, 27. Imago animi vultus est, indices oculi, *id. de Or.* 3, 59, 221. Oculi, supercilia, frons, vultus denique totus, qui sermo quidam tacitus mentis est, hic in fraudem homines impulit, *les yeux, les sourcils, le front, en un mot tout le visage qui est comme le langage muet de l'âme, etc., id. Pis.* 1, 1. Qui ad alterius non modo sensum ac voluntatem, sed etiam vultum atque nutum convertitur, *mais encore au moindre signe, au moindre mouvement, id. Læl.* 25, 93. ~ acer in hostem, *Hor. Od.* 1, 2, 40. ~ torvus, *id. Ep.* 1, 19, 13. ~ mœstus, *id. A. P.* 160 *et autres sembl.* — *Au pluriel :* Vultus mehercule tuos mihi expressit omnes : non solum animum ac verba pertulit, *il m'a dépeint toute l'expression de tes traits, Cic. Fam.* 12, 30, 3. Recordamini faciem atque illos ejus fictos simulatosque vultus, *et son visage composé, id. Cluent.* 26, 72. Non modo severitatem illorum, sed ne vultus quidem ferre possemus, *nous ne pourrions pas même soutenir son regard, id. Planc.* 18, 45. Quo teneam vultus mutantem Protea nodo, *ce Protée qui change de visage, de forme, Hor. Ep.* 1, 1, 90 *et autres sembl.*

B) *particul., visage irrité, front sévère, air sévère, regard courroucé* (*poét. et dans la prose postérieure à Auguste*) : (Justum virum) Non vultus instantis tyranni Mente quatit solida, *le regard courroucé d'un tyran ne l'ébranle point, Hor. Od.* 3, 3, 3 ; *de même id. ib. Sat.* 1, 6, 121 ; 2, 7, 44 ; *Tac. Ann.* 1, 12 ; *Vulg. Psalm.* 20, 10 ; 33, 17 *et très-souv.* (*dans les derniers passages il est analogue à l'hébreu* פנים).

II) *métaph., en génér., pour* facies, *visage, face, figure :* Malui collegæ ejus me obligare, quam illius simiæ vultum subire, *que voir cette face de guenon, Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 12, 2. Brachia et vultum teretesque suras laudo, *Hor. Od.* 2, 4, 21. Petamque vultus umbra curvis unguibus, *id. Epod.* 5, 93 ; *de même au pluriel, Ovid. Met.* 5, 59 ; 217 ; 292 *et très-souv.; Martial.* 1, 32, 5 ; *Plin.* 26, 1, 2 *et autres.* — *Et de là* — B) *métaph.* 1°) *portrait, image, traits, reproduits par la peinture :* Vultus Epicuri per cubicula gestant ac circumferunt secum, *Plin.* 35, 2, 2 ; *de même id.* 37, 2, 2 ; *Vopisc. Prob.* 23. — 2°) *en parl. des choses, air, aspect, apparence* (*poét.*) : Unus erat toto naturæ vultus in orbe, *Ovid. Met.* 1, 6. Mene salis placidi vultum fluctusque quietos Ignorare jubes? *Virg. Æn.* 5, 848.

vulva, æ, *voy.* volva.

vulvula, æ, *voy.* volvula.

Vungo, Vungus vicus, *Itin. Ant.* 365 ; *lieu de la* Belgica secunda, *dans le territoire des* Remi ; *auj. Vonc.*

X, x, *signe formé, selon toute vraisemblance du* Ξ *grec* (*que l'on trouve même dans quelques inscriptions grecques sous cette forme* X) ; *vingt et unième lettre de l'alphabet latin, qui ne fut substituée que plus tard aux deux lettres qu'elle représente, mais qui toutefois est plus ancienne que les plus anciennes inscriptions qui nous soient connues ; car on trouve dans la* Columna rostr. : EXEMET, MAXIMOS, EXFOCIONT ; *dans la cinquième inscription du tombeau des Scipions* SAXSVM, *dans le S. C. de Bacch. :* EXDEICENDVM, EXDEICATIS, EXTRAD, *etc.*

Le son de l'X répondait à celui du ξ *grec, c.-à-d. de* ks, *bien que, d'après l'étymologie, il ne représentât pas seulement* cs (*comme dans* lux *formé de* luc-s *et dans* dixi *pour* dic-si), *mais encore* gs (*comme dans* lex *pour* leg-s, rexi *p.* reg-si), hs (*comme dans* traxi *p.* trah-si, vexi *pour* veh-si) *et* ch (*comme dans les mots* onyx *p.* onych-s). *On voit que, dans ces derniers cas, les sons plus mous de* g, h, ch *devant* s *se changèrent en* c ; *il en fut de même avec plusieurs racines terminées en* v *et en* u : nix, *p.* niv-s ; vixi *p.* viv-si ; connixi *pour* conniv-si, fluxi *pour* fluv-si *de* fluo (*racine* FLUV, *cf.* fluvius), struxi *pour* stru-si. *Il est plus rare de voir* X *représenter* ps *et* ts : proximus *p.* prop-simus (*de* prope) ; nixus *p.* nit-sus (*de* nitor), *ce dernier avec la forme access.* nisus, *comme on a, à côté de* connixi, connisi *et à côté de* mistus (*de* misceo), mixtus. *On trouve permutation des sons* ss *ou* s *et* x *dans* axis (*à côté d'*assis), laxus (*à côté de* lassus ; *cf. aussi* Ulixes, *du sicilien* Οὐλίξης, *étrusque* Uluxe, *p.* Ὀδυσσεύς ; *cf. aussi* Sextius, Exquiliæ, *à côté de* Sestius, Esquiliæ ; *cf. encore* Ajax, *à côté d'*Αἴας. — *Sur la suppression de l'*x *en composition voy.* ex, b.

*Il ne faut voir qu'une différence orthographique dans le fait qui se rencontre dans les inscriptions, à savoir la répétition après l'*X *du* C *ou de l'*S *qui s'y trouve déjà renfermé comme* SACXO *ou* SAXSO *pour* saxo, VCXOR *ou* VXSOR *pour* uxor, CONIVNCX *ou* CONIVNXS ; *il en est de même quand les deux lettres sont répétées, comme dans* VICXSIT *pour* vixit. *Voyez pour plus de détails Schneider, Gramm. p.* 369 — 375.

xanctus *ou* **xantus,** a, um, = sanctus, *saint, sacré, Commodian.* 35, 21.

Xantha, æ (*la Blonde*), *f., surn. rom., Inscr. ap. Fabr. p.* 214, *n°* 544.

xantha schola, *école fondée par Fabius Xanthus, dans le Forum rom., dans la huitième région, Sex. Rut. de Region. Urb.*

xanthēnes, is, *ou* **xanthenus,** i, *m., sorte de pierre précieuse, Plin.* 37, 10, 70.

Xanthe, es, *f., nom d'une Amazone, Hygin. Fab.* 163.

Xanthi, Ξάνθοι, **Xanthii,** Ξάνθιοι, *Strabo,* 13 ; *Steph. Byz.* 502 ; *peuple de Thrace.*

Xanthĭcus, a, um, *nom d'un mois des Hébreux, Vulg. Eccl.* 11, 38 ; *chez les Macédoniens, et à Antioche, il répondait au mois d'avril, Cassiod. Hist. Eccles.* 9, 38. — *Surn. rom.; Inscr. ap. Grut.* 141, *Col.* 3.

Xanthippe, ēs, *f.* Ξανθίππη, *Xanthippe, femme de Socrate, Cic. Tusc.* 3, 15, 31; *Gell.* 1, 17. — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 660, 1; *et De Lama, Iscriz. di Parma, p.* 119.

Xanthippus, i, *m.*, Ξάνθιππος — I) *Xanthippe, père de Périclès, Cic. Brut.* 11, 44. — II) *Lacédémonien qui fit Régulus prisonnier, Cic. Off.* 3, 26, 99.

xanthium, ii, *n.*, *herbe dont on se servait pour donner aux chevaux la couleur blonde, Plin.* 24, 19.

Xanthius campus, *voy.* Xanthus.

Xantho, ūs, *f.*, *nymphe de la mer, Virg. Georg.* 4, 336. *Hygin. fab. pr.*

† **xanthos**, i, *m.* = ξάνθος, *pierre précieuse inconnue, de couleur jaune, Plin.* 37, 10, 60.

Xanthus, i, *m.* (*le Blond*), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 170, 3.

Xanthus, i, *m.*, Ξάνθος *le Xanthe, nom de plusieurs fleuves.* — I) *fleuve de Troade, que qquns ont confondu avec le Scamandre, Plin.* 5, 30, 33; 2, 103, 106; *Virg. Æn.* 1, 473; *Ovid. Met.* 2, 245; 9, 646; *Vitr.* 8, 3, *med.*; *cf. Mannert, Asie Min.* 3, *p.* 489. — II) *fleuve de Lycie, au pied de la ville de même nom, Mil.* 1, 15, 3; *Virg. Æn.* 4, 143; *Hor. Od.* 4, 6, 26; *Stat. Theb.* 4, 387; *cf. Mannert, ibid. p.* 162 *et* 172. — III) *petite rivière d'Épire, Virg. Æn.* 3, 350.

Xanthus, *voy* Scamandrus.

Xanthus, *Virg. Æn.* 3, *v.* 350; *le Xanthe, petit fl. d'Epire.*

Xanthus, Ξάνθος, *Ovid. Metam.* 9, *v.* 645; *Strabo* 14; *Ptol.*; *fl. peu considérable, mais le plus grand de la Lycie; il a sa source dans le mont Taurus et son embouchure dans la Méditerranée; sur ses rives s'étend une plaine appelée* Xanthius campus, Ξάνθιον πεδίον, *Herod.* 1, 176.

Xanthus, Ξάνθος, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 29; *Polyb.* 2, 67; *Strabo*, 14; *Mela*, 1, 15; *Plin.* 5, 27; *Ptol.*; *Steph. Byz.* 502; *Hierocl.* 684; *la plus grande v. de Lycie, à quelque distance de l'embouchure du fl. du même nom. Dans la prise de cette v. par les Perses, les habitants se signalèrent par leur courageux dévouement (Hérod.* 1, 176); *de même dans la guerre civile, où Brutus prit et brûla la ville. Plus tard elle fut rebâtie, et s'appelle auj. Essenide. Hab.* Xanthii.

Xanthus, *Steph. Byz.* 503; *v. de l'île de Lesbos.*

Xantones, *voy.* Santones.

Xarxiare, Ξαρξιάρη, *Ptol.*; *bourg de la* Drangiana.

Xaurus, Ξαῦρος, *Steph. Byz.* 503; *lieu de Macédoine.* — *Hab.* Xauri.

Xĕnăgŏras, æ, *m.*, *historien grec, Macr. Sat.* 5, 19.

Xĕnarchus, i, *m.*, *général des Achéens, Liv.* 41, 28.

Xenephyris, Ξενέφυρις, *Steph. Byz.* 503; *bourg de Libye près d'Alexandrie.* — *Hab.* Xenephyrites.

Xĕnĭădes, is, *m.*, *nom d'un Corinthien, Gell.* 2, 18.

Xeniæ balneæ, *lieu du Latium (qu'on soupçonne être* Bajæ), *Cic. Cœl.* 25 (*autre leçon :* Seniæ).

xĕnĭŏlum, i, *n. dimin.*, [xenium], *petit cadeau, cadeau, Appul. Met.* 2, *p.* 119; *Ulp. Dig.* 1, 16, 6.

Xĕnĭtāna, æ, *f.*, *surn. de la v. de* Quiza *dans la Mauret. Tingit., Plin.* 5, 2 (19).

† **xĕnĭum**, i, *n.* = ξένιον, *présent, cadeau que se faisaient les hôtes, en pure latinité,* lautia, *Plin. Ep.* 6, 31, 14; *Vitr.* 6, 10. *De là* Xenia, *titre du treizième livre des Épigrammes de Martial, parce qu'il y est traité des objets qu'on se donnait ordinairement comme présents entre hôtes.* — II) *métaph., présent, cadeau, en génér. Plin.* 5, 14, 8; *Ulp. Dig.* 1, 16, 6.

Xĕnĭo, *f.*, *nom d'une affranchie de César, Inscr. ap. Murat.* 920, 6.

Xĕno, ōnis, *m.*, Ξένων, *Xénon, philosophe épicurien d'Athènes, Cic. Att.* 5, 10, 5; *ib.* 11, 6; 7, 1, 1; 13, 37, 1. — *Peintre de Sicyone, Plin.* 35, 11 (40).

Xĕnŏcles, is, *m.*, *orateur asiatique, Cic. Brut.* 91, 316.

Xĕnŏclides, æ, *m.*, *chef des Chalcidiens, Liv.* 35, 38, 50, 9.

Xĕnŏcrătes, is, *m.*, Ξενοκράτης, *Xénocrate, de Chalcédoine, disciple de Platon, Cic. Acad.* 1, 4, 17; *Tusc.* 5, 18, 51; *Off.* 1, 30, 109; *Rep* 1, 2.

† **xĕnŏdŏchīum** *ou* — **ēum**, i, *m.* = ξενοδοχεῖον, *édifice destiné à recueillir les étrangers, hôpital pour les étrangers, Hieron. Ep.* 66, 11; *Cod. Justin.* 1, 2, 17; 3, 33; 35.

† **xĕnŏdŏchus**, i, *m.* = ξενοδόχος, *qui recueille des étrangers, Cod. Justin.* 1, 8, 33, *fin.*

Xĕnŏdōrus, i, *m.*, *statuaire, Plin.* 34, 7.

Xĕnŏdŏtus, i, *m.*, *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 339, 2.

Xĕnŏmĕnes, is, *m.*, *ami de Cicéron, Cic. Fam.* 16, 5, 1.

xĕnon, ōnis, *m.* = xenodochium, *Cod.* 1, 3, 49 *et* 7, 6, 1, § 3.

† **xĕnŏpărŏchus**, i, *m.* = ξενοπάροχος, *celui qui traite des étrangers, qui les recueille, Arcad. Dig.* 5, 4, 18.

Xĕnŏphănes, is, *m.*, Ξενοφάνης, *Xénophane, célèbre philosophe grec, de Colophon, disciple d'Archélaüs, Cic. Acad.* 2, 37, 118; *N. D.* 1, 11, 28; *Divin.* 1, 3, 5; 1, 39, 87.

Xĕnŏphantus, i, *m.*, *un des clairons de l'armée d'Alexandre le Grand, Senec. de ira,* 2, 2.

Xĕnŏphĭlus, i, *m.*, *nom d'un pythagoricien, Val. Max.* 8, 13, 2. *Plin.* 7, 50 (51).

Xĕnŏphon, ontis, *m.*, Ξενοφῶν, *Xénophon, célèbre historien et philosophe grec, disciple de Socrate, général des Athéniens sous Cyrus le Jeune, Cic. Divin.* 1, 25, 52; *Tusc.* 5, 34, 99; *de Senect.* 9, 30; *Leg.* 2, 22, 56; *Varro, R. R.* 1, 1, 8 *et beauc. d'autres* — II) *De là* Xĕnŏphontēus *ou* — ĭus, a, um, *adj.*, Ξενοφόντειος, *relatif à Xénophon, de Xénophon :* ~ genus sermonis, *Cic. Brut.* 35, 132. ~ Hercules, *c.-à-d. l'Hercule dont parle Xénophon, id. Fam.* 5, 12, 3. — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 268, 1.

Xenophonteus *et* **—ius**, a, um, *voy.* Xenophon, *n°* II.

Xera, Ξηρά, *Steph. Byz.* 503; *v. de l'*Hispania Bætica *près des Colonnes d'Hercule, probablement* Ceret, *sur des médailles; auj. Sera ou Cera.*

† **xērampĕlĭnæ**, ārum, *f.* (*sc.* vestes), = ξηραμπέλιναι (*de la couleur des feuilles de vigne sèches*), *vêtement de couleur foncée, de couleur de feuille morte, Juven.* 6, 518. *Cf. Not. Tir. p.* 159, *où il faut lire :* xerampelus, xerampelinus.

† **xērantĭcus**, = ξηραντικός, *dessiccatif :* ~ decoctio, *Macer.* 1, 88; *Theod. Prisc.* 2, 3.

† **xērŏcollyrĭum**, ii, *n.* = ξηροκολλύριον, *collyre sec, Marc. Empir.* 8, 3.

Xerogypsus, Ξηρόγυψος, *Anna Comn.* 7; *fl. de Thrace, qui se jette non loin d'Héraclée dans la* Propontis.

Xērŏlŏphos, i, *m.*, *nom d'une hauteur aride, près de Byzance, Just.* 4, 18, 5; *Priscian. p.* 347; *id.* 6, *p.* 709.

Xērŏlybia, æ, *f.*, *la Libye sèche, Serv. ad Virg. Æn.* 4, 42 *et* 196.

Xēron, i, *n.*, *médicament sec, qu'on emploie en poudre, Plin. Valer.* 3, 22, *med.*

† **xērŏphăgĭa**, æ, *f.* = ξηροφαγία, *usage des aliments secs :* Arguunt nos, quod jejuna propria custodiamus... quod etiam xerophagias observemus, siccantes cibum ab omni carne et omni jurulentia, *etc., Tertull. adv. Psych.* 1, *fin.*

xērŏphăgus, i, *m.*, *qui se nourrit de fruits secs, Thes. nov. Lat. p.* 620.

† **xērŏphthalmĭa**, æ, *f.* = ξηροφθαλμία, *chassie sèche, maladie des yeux, Marc. Empir.* 8, 3 (*dans Cels.* 6, 6, 29, *il est écrit en grec*).

Xerxene, *voy.* Derxene.

Xerxes, is, *m.*, *nom d'un roi de Perse, Cic. Tusc.* 5, 7; *id. Legg.* 2, 10. *Just.* 2, 10. *Nep. Them.* — *Génitif* Xerxi, *Nep. de regibus et souv.*; Xerxii, *deux fois dans l'Itin. Alex. M.* 67, *ed. A. Maio.*

Xilia, *comme* Zilia, *voy.* Arzilla.

Ximene, Ξιμένη, *Eustach. in Dionys. in Huds. G. M.* 4, 138; *contrée du* Pontus, *où avait sa source le fl. Halys, qui plus tard en forma la limite S.-O.*

Xiphene, *voy.* Ziphene.

† **xĭphĭas**, æ, *m.* = ξιφίας (*qui a la forme d'une épée*) — I) *espadon, xiphias, sorte de poisson,* Xiphias gladius *Linn., Plin.* 32, 2, 6; *Ovid. Hal.* 97. — II) *comète qui a la forme d'un glaive, Plin.* 2, 25, 22.

† **xĭphĭon**, ii, *n.* = ξιφίον, *iris, flambe, glaïeul, Plin.* 25, 11, 88.

Xiphonia, Ξιφωνία, *Steph. Byz.* 503; *v. de l'île de Sicile.*

Xiphonia, Ξιφωνία, *Strabo*, 6; *pointe de terre sur la côte S. de cette île, et sur la côte N. d'un golfe, situé vis-à-vis de Syracuse, probablemt le* Taurus prom. *de Ptol.; auj. Capo di Croce. — Il faut aussi chercher là le port nommé :*

Xiphonius, Ξιφώνειος λίμην, *Scyl. in. Huds. G. M.* 1, 4; *cf. Mannert* 9, 2; 304.

Xoana, Ξόανα, *Ptol.*; *v. de l'Inde en-deçà du Gange.*

Xodrace, Ξοδράκη, *Ptol.*; *v. de l'Inde en-deçà du Gange.*

Xoes, Ξόης, *Steph. Byz.* 504; Xois, Ξόϊς, *Strabo* 17; *Ptol.*; *île et v. d'Égypte dans le* Xoites Nomos, *Plin.* 5, 9, *ou, suiv. Strabon, dans le nome Sébennytique, devant l'embouchure Sébennytique du Nil. Mannert* 10, 571, *la considère comme identique à la* Papremis *d'Hérodote.*

Xoïtes nomos, *nome d'Égypte, Plin.* 5, 9 (9).

Xoximæ, ārum, *m.*, *peuple d'Asie dans la* Terra Troglod., *Plin.* 6, 29 (34), 176.

Xuthe, es, *f.*, *nom propre d'esclave, Inscr. ap. Murat.* 1013, 3.

Xuthia, Ξουθία, *Diod. Sic.* 5, 8; *Steph. Byz.* 504; *contrée ou v. aux environs de* Leontini *en Sicile, peut-être même ancien nom de* Leontini.

Xychus, i, *m.*, *délateur auprès de Philippe de Macédoine, Liv.* 40, 55.

Xylenopolis, *Plin.* 6, 23; *v. de la Gédrosie, bâtie par Alexandre et détruite de bonne heure; peut-être comme* Hyala.

xyleos *ou* **xylechios**, i, *f.*, *jusquiame, plante,* = herba symphoniaca, *Appul. de Herb.* 4.

xylĭglycon, *n.*, *caroubier, en lat.* siliqua, *Orig.* 17, 7.

Xyline, Ξυλίνη, *Ptol.*; *bourg, un peu au N. du fl.* Arcadis *en Colchide, dans Scylax probabl.* Limne, Λίμνη πόλις.

Xyline come, *Liv.* 38, 15; *bourg d'Asie, entre la Pamphylie et le mont* Taurus.

Xylines, um, Ξυλεῖνες, *Ptol.*; *peuple dans l'intérieur de la Libye.*

† **xylĭnum**, i, *n.* = ξύλινον, *xyline, étoffe de coton, Plin.* 19, 1, 2.

† **xylŏbalsămum**, i, *n.* — ξυλοβάλσαμον, *bois de baumier, Plin.* 12, 25, 54.

† **xylŏcassĭa**, æ, *f.* = ξυλοκασσία, *bois de cassier, Martian. Dig.* 39, 4, 16, § 7.

† **xylŏcinnămōmum**, i, *n.* = ξυλοκιννάμωμον, *bois de cannellier, cannellier, Plin.* 12, 19, 42. *On dit aussi en abrégé* xylŏcinnămum, i, *n., Scrib. Comp.* 271.

xylocinnamum, i, *voy. l'art. précédent.*

xylolychnuchus, i, *m.*, *candélabre de bois, Inscr. ap. Orell.* 2512; *cf. Cic. Q. Frat.* 3, 7.

† **xylon**, i, *n.* = ξύλον, *cotonnier, arbre, Plin.* 19, 1, 2.

xylŏphyton, i, *n.*, *plante,* = consolida, *consoude, Appul. herb.* 59.

Xylopolis, Ξυλόπολις, *Ptol.*; *v. de Macédoine, en Mygdonie.*

Xylŏpŏlītæ, ārum, *habitants de Xylopolis, en Macédoine, Plin.* 4, 10 (27).

Xylus, Ξύλος, *Setph. Byz.* 504; *v. de Carie.*

Xymethus, Ξύμηθος, *Ptol.*; *v. de la* Cyrenaica.

Xynia, Ξυνία, *Steph. Byz.* 504; Xyniæ, *Liv.* 32, 13; 39, 36; *v. de Thessalie. — Hab.* Xyniei, *Polyb.*; *Steph.*

Xyniades, um, *f.*, *nymphes du lac* Bobeis, *près de Xynia, Catull.* 64, 288 (*leçon douteuse*).

† **xyris**, ĭdis, *f.* = ξυρίς, *iris sauvage, Plin.* 21, 20, 83.

† **xystarches**, æ, *m.* = ξυστάρχης, *directeur d'un xyste, gymnasiarque, Ammian.* 21, 1, *med.*; *Tertull. ad Mart.* 3.

Xystĭāni, ōrum, *commune de Carie, Plin.* 5, 29 (29).

† **xystĭcus**, a, um, *adj.* = ξυστικός, *de xyste, de gymnase :* ~ vanitas, *la vanité des athlètes, Tertull. Pudic.* 7. *med.* — *Au pluriel substantivt* xystici, orum, *m.*, *les athlètes, Suet. Aug.* 45; *Galb.* 15; *Ulp. Dig.* 3, 2, 4; *Inscr. Grut.* 332, 6.

Xystilis, is, *f.*, *nom d'une courtisane, Plaut. Pseud.* 1, 2, 76.

Xystis, Ξύστις, *Plin.* 5, 29; *Steph. Byz.* 504; *v. de Carie. — Hab.* Xystiani.

xystra, æ, *f.*, *sorte de racloire, instrument pour racler l'huile, Vet. Schol. ad Juven.* 3, 263. — *Surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1637, 6.

xystum, i, *voy.* xystus.

† **xystus**, i, *m.* = ξυστός, — I) *xyste, colonnade couverte où les athlètes s'exerçaient pendant l'hiver (chez les Grecs), Vitr.* 5, 11; 6, 10. — II) *chez les Romains, colonnade découverte, galerie servant de promenade, de lieu de conversation, etc., Cic. Att.* 1, 8, 2; *Acad.* 2; 3, 9; *et sous la forme* xystum, i, *n., Senec. de Ira* 3, 18; *Plin. Ep.* 2, 17, 17; 5, 6, 19; 9, 7, 4; 9, 36, 3; *Suet. Aug.* 72; *Phædr.* 5, 18. — *Surn. rom., Inscr. trouvée il y a quelques années dans les environs de Padoue et conservée au Mus. Lapid.*

Y

Y, y, *lettre grecque qui ne passa que bien tard de la langue grecque dans la langue latine pour figurer les mots tirés du grec; l'Υ grec se traduisit très-longtemps par* U (*c.-à-d.* V, *formé de l'Υ*; *voy. les lettres* U *et* V). *Ainsi Ennius, d'après le témoignage de Cicéron* (*Or.* 48, 160) *écrivait touj.* Burrus *pour* Pyrrhus *et* Bruges *pour* Phryges; *c'est ainsi encore que les mots empruntés très-anciennement au grec ont constamment conservé l'*u *pour rendre l'*υ *grec, comme* bucina *de* βυκάνη, cubus *de* κύβος, fuga *de* φυγή, mus *de* μῦς *et une infinité d'autres, ou ont plus tard, changé cet* u *en* i (*comme dans* lacrima, *primitivt* lacruma *de* δάκρυμα); *quelquefois aussi l'*u *a été remplacé par* o, *comme* mola *de* μύλη, sorex *de* ὕραξ, folium *de* φύλλον, *et avec abréviation*, ancŏra *de* ἄγκυρα (*cf. plus haut* lacrĭma *de* δάκρυμα). *L'*Υ *paraît avoir été déjà en usage du temps de Cicéron; toutefois l'usage en était restreint aux mots étrangers; c'est pourquoi il faut rejeter l'orthographe* Sylla, Tybris, pyrum, satyra.

Pour plus de détails voy. Schneider, Gramm. p. 38—48.

ynitalŏpex, ĕcis, *ou* **ynitalopeca,** æ, *f.*, *probablement le rat indien, Jul. Valer. res Gest. Alex* 3, 34 *ed. Maio.*

Ytumna, *comme* Itumna, *voy.* Icauna.

Yungus vicus, *voy.* Vingo.

Z

Z, z, *lettre empruntée, comme l'*y, *à l'alphabet grec et employée seulement dans les mots étrangers, elle répondait, pour le son, en partie au* ζ *grec* (*en lat.* ds), *en partie à l's prononcée fortement* (*en français* z); *ce qui a porté quelques anciens grammairiens à refuser au* z *la propriété de double consonne, et, à écrire deux* z (*zz*), *lorsqu'il doit former position; de là aussi la double orthographe* Zmyrna *et* Smyrna, zmaragdus *et* smaragdus, *et la transformation de* Ζάκυνθος *en* Saguntum. *L'emploi du* ss *pour* ζ *dans les verbes en* ζω *empruntés au grec, comme* Atticisso, musso, comissŏr, *repose peut-être sur la forme access. éolique en*-σσω; *l'adoucissement du* ζ *en* j *a formé* jugum *de* ζυγόν, *et l'on doit à la permutation du* z *et de* dj *la forme* zeta *qui existe à côté de la forme* diæta.

Pour plus de détails, voy. Schneider, Gramm. 1, *p.* 375 *et suiv.*

Zaanan, *Mich.* 1, 2; Zenan, *Jos.* 15, 37; *v. de la tribu de* Sebulon *en Palestine.*

Zaanannim, *Jos.* 19, 33; *v. de la tribu de* Naphtali.

Zaaram, Ζααράμ, *Ptol.; v. de l'Arabie-Heureuse.*

Zaba, *voy.* Zabe.

Zaba, Zabæ, Ζαβαί, *Ptol.; v. de l'Inde en-deçà du Gange, sur la côte E. du golfe de Bengale; auj. Ligor.*

Zabas, *voy.* Diabas *et* Caprus.

Zabatus major, *voy.* Lycus.

Zabatus minor, *voy.* Caprus.

Zabda, *comme* Bezabde.

Zabdicene, *Amm. Marc.* 25, 7; Babdicene, Βαβδικηνή, *Zosim.; contrée de Mésopotamie, autour de la v. de* Zabda *ou* Bezabda; *fut cédée aux Perses sous Jovien.* — *Hab.* Zabdæi, Ζαβδαῖοι, *dans Sozomène.*

Zabe, Ζάβη, *Procop. Vand.* 2, 20; *contrée de Mauritanie, dont la capitale était* Sitifis; *un autre lieu de cette contrée portait aussi le nom de* Zabe, Zaba, *Not. Imp.;* Zabi, *Itin. Ant.* 30.

Zabeces, *voy.* Zaveces.

zābĕrna, æ, *f.* = diaberna, *sorte de sac ou besace où l'on renfermait les habits, Edict. Dioclet. p.* 25. (*De là peut-être notre mot français : giberne*).

Zabi, *voy.* Zabe.

Zabida, Ζάβιδα, *Steph. Byz.* 285; *bourg dans l'intérieur de l'Arabie-Heureuse.*

Zabiona, *Diod. Sic.* 3, 72; *v. de Libye, près de laquelle Bacchus tua un monstre terrible.*

zăbŏlĭcus, a, um (διαβολικός), *diabolique* : ∼ lex, *Commodian.* 35, 23, 73, 12. *Cf. Thom. p.* 632.

Zabram, Ζαβράμ, *Ptol.; v. de l'Arabie-Heureuse, sur le golfe Arabique, capitale des* Cynædocolpitæ

Zabulon, *voy.* Sebulon.

Zăbŭlus *ou* **Zābŏlus,** i, *m.*, Ζάβολος (*forme access. de* Διάβολος, *cf. la lettre* D *au comm.*), *le diable, Lactant. de Mort. pers.* 16.

Zachalias, æ, *m.*, *écrivain grec, de Babylone, du temps de Mithridate, Plin.* 37, 10 (60), 169.

Zacantha, *voy.* Saguntum.

Zacatæ, Ζακάται, *Ptol.; peuple de Sarmatie, vers les sources du* Tanais.

Zachar, *Agathias* 4; *fort de Colchide.*

Zachlas, æ, *m.*, *prêtre égyptien, Appul. Met.* 2, *p.* 127, 2.

zăcŏnus, = diaconus, *Inscr. ap. Murat.* 381, 2.

zăco *ou* **zăcon,** = diaconus, *Commodian.* 68, 1.

Zacynthius, a, um, *voy.* Zacynthus, *n°* II.

Zăcynthus *ou* **-os,** i, *f.*, Ζάκυνθος, *Zacynthe, île de la mer Ionienne, auj. Zante, Mel.* 2, 7, 10; *Plin.* 4, 12, 19; *Liv.* 21, 7; 26, 24; *Virg. Æn.* 3, 270; *Ovid. Her.* 1, 87, *et beauc. d'autres; cf. Mannert; Grèce, p.* 94 *et suiv.* — II) *de là* Zacynthĭus, a, um, *adj.*, *relatif à Zacynthe, de Zacynthe* : ∼ Calchas, *Plaut. Merc.* 5, 2, 104. ∼ bitumen, *Plin.* 35, 15, 51.

Zăcynthus, Ζάκυνθος, *Hom. Od.* 9, 24; 17, *v.* 123; *Herod.* 4, 195; 6, 70; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 16; *Thuc.* 7, 57; *Polyb.* 5, 4; *Liv.* 36, 31; *Strabo* 10; *Mela* 2, 7; *Plin.* 4, 12; *Paus.* 8, 24; *Ptol.; Itin. Ant.* 524; *île près de la côte de l'Élide, dans la mer Ionienne, appartenait dans les premiers temps aux États d'Ulysse, plus tard elle fut soumise aux Athéniens, et enfin réunie par les Romains à la province d'Épire. Cette île n'était pas grande, mais fertile et surtout bien boisée; auj. Zante.* — *La capitale, primitivement la seule ville de l'île, était* Zacynthus, *fondée par* Zacynthus, *fils de* Dardanus, *avec un château nommé* Psophis, Ψωφίς, *auj. Zante.*

Zacynthus, *Steph. Byz.* 286; *comme* Zacantha, *voy.* Saguntum.

Zacynthus, *Steph. Byz. l. l.; v. de Libye, nommée aussi* Zacynthia.

Zadadrus, Ζαδαδρός, **Zaradrus,** *Ptol.; fl. de l'Inde en-deçà du Gange.*

Zadracarta, *Arrian. Exped. Alex., v. d'Hyrcanie.*

Zadris, *voy.* Sarapana.

Zagacupada, *comme* Gazacupada.

Zagatis, *Arrian. Peripl. in Huds. G. M.* 1, 7; *fl. de Colchide qui se jette dans le* Pontus Euxinus, *entre* Athenæ *et* Anchiali regia.

Zagazama, *Tab. Peut.; comme* Sacazama.

Zageræ, *Plin.* 6, 29; *peuple d'Éthiopie.*

Zagira, Ζάγειρα, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Paphlagonie.*

Zagmais, Ζαγμαΐς, *Ptol.; v. dans l'intérieur de l'Arabie-Heureuse.*

Zagora, Ζαγώρα, *Arrian. Peripl. P. E. in Huds. G. M.* 1, 15; Zacoria, *Tab. Peut.; v. de Paphlagonie, sur le* Pontus Euxinus, *entre l'*Halys *et* Sinope.

Zagreus, ei, *m.*, *un des premiers Dioscures, Cic. N. D.* 3, 21, 53.

Zagrus, Ζάγρος, *Polyb.* 5, 44; *Plin.* 6, 27; *Ptol.* Zagrius, Ζάγριος, *Strabo* 11; *branche du* Taurus, *qui part de la Cilicie, court à l'E. et se rencontre près des frontières de Médie avec une autre branche. Toutefois Ptolémée semble prendre ce nom dans un sens plus restreint; auj. Tag Aiaghi.*

Zagylis, Ζάγυλις, *Ptol.; bourg de Libye, sur la côte du nome Lybien.*

Zaitha, *voy.* Zautha.

Zalace, Ζαλάκη, *Ptol.; v. de Médie, à quelque distance de la côte, sur le fl.* Amardus; *auj. Langarud* (?).

Zalacum, Ζάλακον, *Ptol.; montagne de la* Mauretania Cæsariensis, *au-dessous du cours du* Chinalaph; *auj. Vaneseris ou Wanashrise.*

Zalapa, Ζάλαπα, *Ptol.; v. de l'*Africa propria, *au S. d'*Adrumetum.

Zălātes, æ, *m.*, *personnage efféminé et impudique, Juven. Sat.* 2, 164.

Zalecus, Zaliscus, Ζαλῆκος, Ζαλίσκος, *Marc. Heracl. in Huds. G. M.* 1, 73; *Ptol.; cours d'eau insignifiant de Paphlagonie, au N.-O. de l'Halys.*

Zăleucus, i, *m.*, Ζάλευκος, *Zaleucus, législateur des Locriens, Cic. Att.* 6, 1, 18; *Leg.* 1, 22, 57; 2, 6, 14; *Senec. Ep.* 90, *med.*

Zaliches, Ζαλίχης, *Hierocl.* 701; *v. de l'*Henopontus, *dans l'intérieur de la Paphlagonie, probabl. sur le fl.* Zalecus.

Zaliscus, *voy.* Zalecus.

Zalissa, Ζάλισσα, *Ptol.; v. de l'*Iberia Asia-

tica, *sur la frontière d'Albanie, sur le fl.* Kyrus.

Zalmon, *Jud.* 9, 48; *Ps.* 68, 15; *montagne appartenant à la chaîne de l'*Ephraim, *non loin de* Sichem.

Zăma, æ, *f.*, Ζάμα, — I) *Zama, petite ville de Numidie, célèbre par la victoire qu'y remporta Scipion sur Annibal, Liv.* 30, 29; *Sil.* 3, 261, *et autres; cf. Mannert, Afriq.* 2, *p.* 356. — II) *autre ville de Numidie, qu'on qualifie aussi de* regia, *résidence de Juba, Sall. Jug.* 57 *sq.; Auct. B. Afr.* 91; *Inscr. Grut.* 364, 1; *cf. Mannert. Afr.* 2, *p.* 354 *et suiv.* — B) *de là* Zamensis, e, *adj. relatif à Zama, de Zama :* ~ oppidum, *c.-à-d. Zama, Plin.* 5, 4, 4. — *Au pluriel substantivt* Zamenses, ium, *n., les habitants de Zama, Auct. B. Afr.* 92.

Zăma, Ζάμα, *Polyb.* 15, 5; *v. dans l'intérieur du* Byzacium, *à cinq journées à l'O. de* Carthago, *entre* Naraggara *et* Sicca Veneria, *où Annibal fut battu par Scipion, probabl. l'*Azama *de Ptol. S. Sel. Mannert, il faut distinguer cette ville de la suivante :*

Zăma, Ζάμα, *Sallust. B. J.* 60, 61; *Hirt. B. A.* 91; *Strabo* 17; Zama Regia, Zamareigia, *Tab. Peut.; v. forte et populeuse dans l'intérieur du* Byzacium, *résidence habituelle du roi Juba. Strabon la donne comme détruite; mais Pline* (V, 4) *la cite, sous le nom de* Zamense oppidum, *comme ville libre; elle existe encore sous le nom de Zowarin, au S.-E. de Keff.*

Zama, Ζάμα, *Ptol.; Tab. Peut.; v. dans la partie N. de la Cappadoce propre, près de la limite N. O., à 6 milles géogr. au N.-O. de* Saruena.

Zama, Ζάμα, *Ptol.; v. de Mésopotamie, au-dessous d'Édesse.*

Zama, Zamæ fons, *Plin.* 31, 2; *Vitruv.* 7, 4; *source en Afrique, probabl. près de la v. de* Zama.

Zama Regia, *voy.* Zama.

Zamamizon, Ζαμαμίζον, *Ptol.; v. d'Afrique, dans la* Zeugitana, *entre la v. de* Thabraca *et le fl.* Bagradas.

Zamareni, *Plin.* 6, 28; *peuple de l'Arabie Heureuse.*

Zamazi, Ζαμαζοί, *Ptol.; peuple dans l'intérieur de la Libye, entre les monts* Mandrus *et* Sagapola.

Zamense oppid., Zamenses, *voy.* Zama.

Zames, Zametus, Ζάμετος, *Ptol.; montagne dans l'Arabie Heureuse.*

† **zāmĭa**, æ, *f.* = ζαμία, *dommage, préjudice, perte :* Nemini credo, qui large blandu 'st dives pauperi : Ubi manum injicit benigne, ibi onerat aliquam zamiam, *Plaut. Aul.* 2, 2, 20. — *Dans Pline* 16, 26, 44, *c'est le nom des noix du pin, lorsque, devenues mûres, elles se fendent, et, si on ne les cueille, gâtent les autres.*

Zamiræ, Ζάμιραι, *Ptol.; peuple de l'Inde au-delà du Gange, au pied du mont* Mæander.

Zamnes, *Plin.* 6, 29; *v. d'Éthiopie.*

Zămolxis, is, *n.*, Ζάμολξις, *philosophe thrace, Appul. Apol. p.* 290 *sq.*

Zanaatha, Ζανάαθα, *Ptol.; v. de l'Arabie Pétrée.*

zancha *ou* **zanga**, æ, *f., sorte de chaussure délicate à l'usage des Parthes, Gallien dans Treb. Poll. Claud.* 17; *Cod. Theod.* 14, 10, 2. *Gloss. Isid.*

Zanclæus, a, um, *voy.* Zancle, *n°* II, A.

Zancle, ēs, *f.*, Ζάγκλη, *Zanclé, ancien nom de* Messana, *Messine, en Sicile, Ovid. Met.* 14, 5; 15, 290; *Sil.* 1, 662; 14, 48; *cf. Mannert. Ital.* 2, *p.* 266. — II) *de là* A) Zanclæus, a, um, *adj., relatif à Zanclé, de Zanclé :* ~ arena, *c.-à-d. la Sicile, Ovid. Met.* 13, 729. — B) Zanclēĭus, a, um, *adj., de Zanclé :* ~ mœnia, *c.-à-d. Messine, Sil.* 14, 48. ~ saxa, *Ovid. Met.* 14, 47.

Zanclē, Ζάγκλη, *voy.* Messana.

Zanclēĭus, a, um, *v.* Zancle, *n°* II, B.

Zanes, Ζάνες, *Procop. Æd.* 4, 6; *v. très-forte de la Haute-Mœsie.*

Zania, Ζάνια, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Médie.*

† **zanthenes**, is, *m., pierre précieuse de couleur jaune, Plin.* 37, 10, 70.

Zao, *Plin.* 3, 4 (*d'après quelques éditions*), *cap dans la* Gallia Narbonensis; *auj. Cap de la Croisette; d'autres éditeurs de Pline lisent* Citharista.

Zapaortenon (*génit.*), *probabl., les habitants de la* Zapavortene regio, *Justin.* 41, 5.

Zapavortene regio, *Plin.* 6, 16; *contrée d'Asie; d'autres éditions portent* Apavortene, *voy. ce mot.*

Zaphon, *Jos.* 13, 27; *v. de la tribu de* Gad.

† **zāplūtus**, a, um, *adj.* = ζάπλουτος, *très-riche, Petron. Sat.* 37.

Zara, *Itin. Ant.* 207; *lieu dans la partie N. de la petite Arménie.*

Zara, *Jos. Ant*, 13, 3; *v. des Moabites dans l'A*rabia petræa.

Zaradrus, *voy.* Zadadrus.

Zaragardia, *Zosim.; petite v. de Mésopotamie.*

Zarai, Zarat, *Itin. Ant.* 35; Zaras, *Tab. Peut.; v. dans l'intérieur de la Numidie, entre* Lamasbaa *et* Predices.

Zarama, Ζάραμα, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Médie.*

Zarangæ, *Plin*, 6, 23; Zarangi, Ζάραγγοι, *Arrian. exp. Alex.* 6, 27; Zarangæi, *Arrian. l. c.* 3, 25; *cette partie des* Drangæ, *qui est au N.-E. des montagnes, dans la* Drangiana.

Zaranis, Ζαρανίς, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Médie.*

Zarat, *voy.* Zarai.

Zarattha, Ζάρατθα, *Ptol.; Appul. Mag. p.* 289, 37. *v. de la* Mauretania Cæsariensis. — *Adj.* Zarathensis, e, *de Zarath :* ~ ager, *id. ib. p.* 289, 3.

Zaratus, i, *m., nom d'un mage chez les Mèdes, Plin.* 39, 1.

Zarax, Ζάραξ, *Polyb.* 4, 36; Zarex, Ζάρηξ, *Ptol.; Steph. Byz.* 286; *v. sur la côte de la* Laconia, *avec un port, au N. d'*Epidaurus; *elle fut entièrement dévastée par les Spartiates, mais rétablie plus tard.* — *Au S. de cette v. était le* Zarex, Ζάρηξ, *Ptol.; partie de cette chaîne de montagnes qui s'étend à travers la Laconie orientale.*

Zarethæ, Zaretæ, *Ptol., peuplade scythique en deçà de l'Imaüs.*

Zarex, *voy.* Zarax.

Zariaspa, *voy.* Bactra.

Zariaspes, Zariaspis, *voy.* Bactrus.

Zarmigethusa, Zarmisagethusa, Zarmizegethusa, *voy.* Augusta Dacica.

Zarothis, *fl. dans le voisinage de l'Euphrate, Plin.* 6, 23 (25).

Zarpath, Zarphat, *voy.* Sarepta.

Zarthan, *Jos.* 3, 16; 1 *Reg.* 7, 46; *peut-être* Zarthana, 1 *Reg.* 4, 22; *lieu de la Samarie dans le voisinage du Jourdain.*

Zaruana, Ζαρούανα, *Ptol.; v. de la Grande-Arménie.*

Zarytus, Zarrhytus, *voy.* Diarrhytus.

Zathua, Ζάθουα, *Ptol.; v. de la Grande-Arménie.*

Zautha, Ζαῦθα, *Zos.* 3, 4; Zaitha, *Amm. Marc.* 23, 17; *v. dans la partie S. de la Mésopotamie, près de* Dura; *ce fut là ou à Dura que fut érigé un monument à l'empereur Gordien, après son meurtre; auj. Zaxosultan, sel. Reich.*

zēa, æ, *f.* = ζέα — I) *sorte d'épeautre,* Triticum Spelta *Linn., Plin.* 18, 8, 19; *Hieron. in Iesaj.* 9, 28, 25; *in Ezech.* 4, 9. — II) *sorte de romarin, Appul. Herb.* 97.

Zeboim, *Neh.* 11, 33; *v. de la tribu de Benjamin.*

Zeboim, *Gen.* 10, 19; 14, 2; *Deut.* 29, 22; *Hos.* 11, 8; *v. dans la vallée de Siddim, qui partagea le sort de Sodome et de Gomorrhe.*

Zechi, *voy.* Isechi.

Zeeritæ, Ζεηρῖται, *Ptol.; peuple de l'Arabie heureuse.*

Zēla, ōrum, Ζῆλα, *Strabo*, 12; *Ptol.;* Ziela, *Plin.* 6, 3; *Hirtius de B. A.* 72; Zeleja, *Dio Cass.* 42; *bourg dans l'intérieur du Pont, érigé en ville par Pompée, sur une colline artificielle. Ce fut là que Mithridate battit les Romains conduits par Triarius, que César défit Pharnace et écrivit au sénat :* veni, vidi, vici. *La v. était au S.-E., non loin d'Amasia, à l'E. de* Tavium. *auj. le bourg de Zile ou Ziel.*

Zela, *Jos.* 18, 28; 2 *Sam.* 21, 14; *v. de la tribu de Benjamin.*

Zela, *voy.* Flaviopolis.

Zelasium, *Liv.* 31, 46; *comme* Phalasia,

zēlātor, ōris, *m.* [zelo], *partisan zélé, zélateur, Venant. Carm.* 5, 6, 12.

Zēlē, es, *f. surn. rom., Inscr. ap. Marin. Iscriz. Alb. p.* 123.

Zeleja, *voy.* Zela.

Zeleja, Zelia, Ζέλεια, *Hom. Il.* 2, 824; *Strabo*, 13; *Plin.* 5, 32; *Steph. Byz.* 287; *v. de la Troade, au pied de l'Ida, sur le fl.* Æsepus, *dans le territoire de Cyzique; peut-être comme* Germa.

Zeles, Zelis, *voy.* Arzilla.

Zelia, *voy.* Zeleja.

Zelitis, *Strabo*, 12; *contrée dans le Pont, autour de* Zela; *elle confinait au S.-E. au territoire d'*Amasia.

zēlīvīra, æ, *f. femme qui est jalouse de la femme mariée dont le mari a des relations avec elle, Tertull. Exhort. ad Castit.* 9.

Zella, Ζέλλα, *Strabo*, 3; *lieu de l'*Africa propria, *dans les environs de* Ruspina *et de* Thapsus.

Zellia, *Paul. Diac.* 50, 4, 40; *district de la haute Pannonie; auj. Cilley.*

† **zēlo**, āre, *v. a.* = ζηλόω, *aimer ardemment, passionnément, être zélé pour* (*latin. ecclés.*) : ~ populum summo pietatis amore, *Tertull. Carm. adv. Marc.* 4, 36; *de même Augustin. Conf.* 1, 7.

zēlōsus, a, um, *enviable, Thom. Thes. nov. lat. p.* 632.

† **zēlōtes**, æ, *m.* = ζηλωτής, *amant jaloux, un jaloux* (*latin. ecclés.*), *en parl. de Dieu, Tertull. adv. Marc.* 1, 28; 4, 25, *et autres.*

zēlōtĭcus, a, um, *jaloux, qui rivalise, Not. Tir. p.* 59.

zēlōtos, i, *m. nom propre d'un enfant, Inscr. ap. Murat.* 1769, 1. — *Surn. rom., sous la forme latine,* Zelotus, *Inscr. ap. Grut.* 1, 6.

zelotypa, æ, *voy.* zelotypus, *n°* II.

† **zēlŏtȳpĭa**, æ, *f.* = ζηλοτυπία, *jalousie, envie, Plin.* 25, 7, 37 (*dans Cic. Tusc.* 4, 8, 18 *et Att.* 10, 8, A, 1 *il est écrit en grec*).

† **zēlŏtȳpus**, a, um, *adj.* = ζηλότυπος, *jaloux, envieux :* ~ Iarba, *Juven.* 5, 45. ~ mœchæ, *id.* 6, 278. — II) *substantivt* zelotypus, i, *m., un jaloux, Petron. Sat.* 45; *Quintil. Inst.* 4, 2, 30; *Martial.* 1, 93, 13. *Et* zelotypa, æ, *f., une jalouse, Petron. Sat.* 69.

† **zēlus**, i, *m.* = ζῆλος, *jalousie, envie, Vitr.* 7 *præf.; Prudent. Hamart.* 188; *Auson. Epigr.* 77.

Zelzach, 1 *Sam.* 10, 2; *v. de la tribu de* Benjamin.

† **zēma**, ătis, *n.* = ζέμα, *marmite, chaudron* (*où l'on fait bouillir*), *Apic.* 8, 1, *fin.; Valer. dans Treb. Poll. Claud.* 14.

Zemari, *Gen.* 10, 18; *peuplade cananéenne, qui paraît avoir habité dans les environs de Simyra en Phénicie.*

Zemarim, *Jos.* 18, 22; *v. de la tribu de* Benjamin, *au S. de la montagne de même nom* (2 *Chron.* 13, 4), *appartenant à la chaîne de l'Ephraïm.*

Zēna, æ, *f. surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 238, 12.

Zenan, *voy.* Zaanan.

Zēnas, atis, *m., surn. rom., Inscr. ap. Fabr. p.* 143, *n°* 162.

Zēne, es, *f., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1608, 8.

Zengiza, Ζήγγιζα, **Zengisa**, *Ptol., cap en Éthiopie.*

Zēno *ou* **Zēnon**, ōnis, *m.*, Ζήνων, *Zénon, nom de plusieurs philosophes grecs.* — 1) *le fondateur de la secte stoïcienne, né à Cittium dans l'île de Chypre, Cic. Fin.* 3, 2, 5; *ib.* 4, 15; *N. D.* 2, 22, 57, *et une infin. d'autres.* — II) *philosophe de la secte éléatique, d'Élée dans la Grande Grèce, Cic. Acad.* 2, 42, 129; *Tusc.* 2, 22, 52; *N. D.* 3, 33, 82. — III) *philosophe épicurien, maître de Cicéron et d'Atticus, Cic. Fin.* 1, 5, 16; *N. D.* 1, 21, 59; 33, 93 *sq.; Tusc.* 3, 17, 38. — IV) *empereur grec dans le cinquième siècle.* — *De là* Zenoniana lex, *Justin. Inst.* 3, 24, 3.

Zēnŏbia, *Procop. Pers.* 2, 5; *Æd.* 2, 9; *v. de Syrie, dans la prov.* Chalybonitis, *à trois journées de marche de Sura et à égale distance de* Chabora, *auj. Zelebi, Seleby, lieu abandonné.*

Zenobii insulæ, *Arrian. Peripl. M. E. in Huds. G. M.* 1, 19; *Ptol.; groupe de petites îles dans l'Océan, et sel. Ptolémée, vis-à-vis du golfe Sachalitique.*

Zenodori, Cenodori domus, *voy.* Lysaniæ domus.

Zēnŏdōrus, i, *m., célèbre sculpteur grec, Plin.* 4, 7 (18). *Suet. Ner.* 31; *id. Vesp.* 18.

Zenodotia, *Plut. Crass.;* **Zenodotium**, Ζηνοδότιον, *Dio Cass.* 40, 12; *Steph. Byz.* 289; *château dans la partie N. de la Mésopotamie, près de* Nicephorium, *entre cette v. et* Ichnæ.

Zēnŏdŏtus, i, *m., grammairien du temps de Ptolémée* I, *Suet. Gramm.* 11.

Zenonianus, a, um, *voy.* Zeno, *n°* 4.

Zēnōnĭci, ōrum, *m. sectateurs de Zénon, Augustin. adv. Pelag.* 2, 10.

Zēnōnĭna, æ, *f., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 164, 4.

Zenonis Chersonesus, *voy.* Chersonesus Zenonis.

Zephatah, 2. *Chron.* 14, 9; *vallée dans la partie S.-O. de la tribu de Juda, près de la v. de Mareschе, où Assa, roi de Juda, tua un prince des Cuschites.*

Zephath, *Jud.* 1, 17; *v. dans la tribu de Siméon.*

Zephyra, *voy.* Halicarnassus.

Zephyre, *Mela*, 2, 7; *Plin.* 4, 12; *île de la Méditerranée, sel. Mela près de la Crète; sel. Pline, près de* Sammonium.

Zephyria, *voy.* Melos *et* Zephyrium.

Zĕphyrīnus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Fabr. p.* 161, *n°* 176.

Zĕphyrĭtis, ĭdis, *f.*, Ζεφυρῖτις, *Zéphyritis : — I) Flore, femme de Zéphyre, Claud. — II) Arsinoé, femme de Ptolémée Philadelphe, honorée comme déesse, Catull.* 66, 57 (*cf. Plin.* 34, 14, 42 § 148).

Zephyrium, Ζεφύριον, *Strabo*, 17; *bourg avec une rade dans la* Cyrenaica.

Zephyrium, *Strabo*, 17; *Ptol.; pointe de terre dans la Cyrenaïca, au N.-O. de* Darnis.

Zephyrium, *Strabo*, 14; *Ptol.; cap et petite v. de Cilicie, à l'O. de* Solæ *et du fl.* Cydnus; *à l'embouchure du Calycadnus se trouvait un cap du même nom, d'après Strabon et le texte grec de Ptol.*

Zephyrium, *Ptol.; cap sur la côte E. de la Crète, entre* Heraclium *et* Olus, *auj. Sidera, sel. Reich.*

Zephyrium, *Ptol.*; **Zephyria**, *Strabo*, 14; *petit cap sur la côte O. de l'île de Chypre.*

Zephyrium, *Arrian. Peripl. P. E. in Huds. G. M.* 1, 15; *Ptol.; cap en Paphlagonie avec une v. de même nom.*

Zephyrium, *Ptol.*; **Zephyrius**, *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 43; *port sur la côte du Pont; auj. Zafra.*

Zephyrium, *Strabo*, 4; *Ptol.; Itin. Marit.* 490; *cap sur la côte E. du Bruttium, avec un port abrité contre le vent d'ouest; auj. Capo di Brussano.*

† **zĕphўrĭus**, a, um, *adj.* = ζεφύριος, *de Zéphyre, relatif à Zéphyre* : ~ ova, *œufs stériles, sans germe, Plin.* 10, 60, 80.

Zĕphўrus, i, *m.*, Ζέφυρος, *Zéphyre, le vent doux d'occident* (*en bon lat.* Favonius), *Plin.* 18, 34, 77, § 337; *Hor. Ad.* 3, 1, 24; 4, 7, 9; *Ep.* 1, 7, 13; *Virg. Georg.* 1, 44; *Æn.* 4, 223; *Ovid. Met.* 1, 64; 108, *et beauc. d'autres. Personnifié :* Eurum ad se Zephyrumque vocat, *Virg. Æn.* 1, 131; *de même au pluriel :* Mactavit nigram hiemi pecudem, zephyris felicibus albam, *id. ib.* 3, 120. — *Poét. p. vent, en génér., Virg. Æn.* 4, 562. — *Nom d'un des chiens d'Actéon, Hygin. Fab.* 181. — *Surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1564, 11.

Zerbis, *voy.* Lycus.

Zereda, 1 *Reg.* 11, 26; 2. *Chron.* 4, 17; *v. de la tribu de* Manasse.

Zerna, *voy.* Colonia Zernensium.

Zernensium Colonia, *voy.* Colonia Zernensium.

Zerogere, Ζηρογέρη, *Ptol.; v. de l'Inde en-deçà du Gange, à l'E. du fl.* Namadus.

† **zeros**, i, *m., pierre précieuse inconnue, Plin.* 37, 9, 53 (*peut-être faut-il lire* psaros, *au lieu de* zeros, *mot qui n'est ni grec ni latin*).

Zervæ, *Itin. Ant.* 322; **Zirimæ**, *Tab. Peut.; v. de Thrace, sur la route de* Dyrrachium *à Byzance, auj. Zernitz.*

Zērynthĭus, a, um, *adj., relatif à la ville de Thrace nommée Zérynthe, de Zérynthe :* ~ litora, *Ovid. Trist.* 1, 10, 19. ~ Apollo, *Liv.* 38, 41.

Zērynthus, Ζήρυνθος, *Lycophr. v.* 77; *Steph. Byz.* 289; Apollinis Zerynthi templum, *Liv.* 38, 41; *v. et caverne en Thrace, sur la frontière du territoire des* Æni.

1. **zēta**, æ, *f.*, *voy.* diæta *au commenc.*

2. **zēta**, *ind. n.* = ζῆτα, *la lettre grecque zêta, Auson. Idyll. de Lit. monos.* 12, 11.

zētārius, ii, *m.* = diætarius, *Paul. sent.* 3, 6, 58.

Zētes, æ, *m.*, Ζήτης, *Zétès, frère de Calaïs, fils de Borée, un des Argonautes, Ovid. Met.* 6, 716.

Zetha, Ζεῖθα, *Ptol.; cap d'Afrique aux environs des Syrtes.*

zētēma, ătis, *n.* ζήτημα, *question, problème, Inscr. ap. Murat.* 1282, 11.

Zētēma, æ, *f.*, *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1704.

Zēthēmĕnus, *ou* **Zītēmĕnus**, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Rosin. Dissert. isag. tab.* 15, *col.* 2.

Zethis, **Zetis**, *voy.* Salmunti.

Zēthus, i, *m.*, Ζῆθος, *fils de Jupiter et d'Antiope; frère d'Amphion, Cic. de Or.* 2, 37, 155; *Rep.* 1, 18; *Auct. Herenn.* 2, 27, 43; *Hor. Ep.* 1, 18, 42; *Hygin. Fab.* 76 *et* 155. — *Mathématicien célèbre, Sidon. ep.* 4, 3. — *Surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 143, *n°* 162.

Zetta, *Hirtius B. Afr.* 68, 74; *v. de la* Byzacene, *près de la v. de* Vacca.

Zeudracarta, *voy.* Carta.

Zeugis, *Isidor. Hisp.* 14, 5; *Æthicus cosmogr.*; Zeugitana regio, *Plin.* 5, 4; *Marcian. Capella; partie de l'Afrique propre, qui s'étendait du fl. Turca au cap de Mercure, de l'O. à l'E., et de la mer aux montagnes qui la séparaient du grand désert et de la Byzacène; cette partie était l'Afrique dans le sens restreint chez les anciens.*

Zeugītānus, a, um, *relatif à* Zeugis : ~ limes, *Solin.* 26; ~ pes, *id.* 27. Zeugītāna regio, *voy. l'art. précéd.*

zeugītes, æ, *m.* = ζευγίτης, *sorte de jonc dont on faisait des gluaux, gluau, Plin.* 16, 36, 66.

Zeugma, ătis, *n.*, Ζεῦγμα, *ville de Syrie, sur l'Euphrate, Plin.* 5, 12, 13; 5, 24, 21; 34, 15, 43; *Tac. Ann.* 12, 12; *Lucan.* 8, 237; *Stat. Silv.* 3, 2, 137.

Zeugma, Ζεῦγμα, *Ptol.; v. de Dacie.*

Zeugma, Ζεῦγμα, *Polyb.* 5, 43; *Strabo*, 16; *Plin.* 5, 24, 45; *Dio Cass.* 40; *Lucan.* 8, *v.* 235; *Itin. Ant.* 185, 189; *v. de la* Commagene, *sur l'Euphrate, entre* Samosata *et* Europus; *c'est là principalement qu'on passait l'Euphrate et Alexandre y fit construire un pont; auj. Tscheschme, sel. Reich.*

zeunītor, ōris, *m., celui qui attelle les mules à la voiture, Inscr. ap. Marin. Fr. Arv. p.* 250 *et* 824.

† **zeus**, i, *m.* ζαιός, *en bon latin* faber, *sorte de poisson, Colum.* 8, 16, 9; *Plin.* 9, 18, 32.

Zeuxĭdāmus, i, *m. nom d'esclave, Inscr. ap. Murat.* 1232, 9.

Zeuxippe, es, *f., femme de Téléon, mère de Butès, Hygin. Fab.* 14.

Zeuxippus, i, *m., chef des Béotiens, Liv.* 33, 27 *et suiv.*

Zeuxis, is, *et* ĭdis, *m.*, Ζεῦξις, *Zeuxis, célèbre peintre grec d'Héraclée, Plin.* 35, 9, 36, § 65 *sq.*; *Cic. Brut.* 18, 70; *de Or.* 3, 7, 26; *Invent.* 2, 1, 1, *et autres; cf. Sillig., Catal. Artif. s. h. v.*

zezĭpărum, i, *n., sorte de fruit, Gargil. ap. Mai t.* 3, *p.* 421.

Ziata, *Amm. Marc.* 29, 6; *château en Mésopotamie, dans le voisinage du Tigre; Reich. le prend pour* Carcâthiocerta, *auj. Kartpurt.*

Zichi, *voy.* Zinchi.

Ziclag, *voy.* Secela.

Ziddim, *Jos.* 19, 15; *v. de la tribu de Naphthali.*

Ziela, *voy.* Zela.

Zigæ, *comme* Zygi.

Zigana, *Itin. Ant.* 216; Ziganne, *Not. Imp.*; Frigidarium, *Tab. Peut.; lieu d'Arménie sur la route de Trébisonde à* Satala.

Zigare, *Plin.* 4, 11; *v. dans l'intérieur de la Thrace; près de la frontière de la basse Mœsie.*

Zigira, Ζίγειρα, *Ptol.; v. de l'Afrique propre, entre la v. de* Thabraca *et le Fl.* Bagrada.

Zilia, Ζιλία, *Ptol.*; Zilis; *voy.* Arzilla.

Zilmissus, *Macrob.* 1, 18; *colline de Thrace avec un temple.*

Zimara, Ζίμαρα, *Ptol.; Itin. Ant.* 208; *Tab. Peut.; v. de la petite Arménie, sur la route de Satala à Melitene, au N. de* Sabus, *dans le voisinage du mont* Capotes, *à 12 milles de la source présumée de l'Euphrate ou plutôt à l'endroit où les bras principaux (de l'E. et du N.) se réunissent.*

Zimiri, *Plin.* 36, 16; *contrée d'Éthiopie, où l'on trouvait une sorte d'aimant rouge.*

zimpĭbĕri, = zingiberi.

Zimyra, Ζίμυρα, *Ptol.; v. de l'*Aria.

Zincha, Ζίγχα, *Strabo*, 17; *v. d'Afrique, détruite dans la guerre de César contre Scipion.*

Zinchi, **Zicchi**, Ζίγχοι, *Arrian. Peripl. P. E. in Huds. G. M.* 1, 19; Zingi, *Plin.* 6, 7; Zecchi, Ζήκχοι, *Procop. G.* 4, 3; *peuple de la Sarmatie Asiatique, sur la côte de la mer Noire.*

† **zingĭbĕri**, *indécl. n.* = ζιγγίβερι, *gingembre, plante officinale,* Amomum Zingiber *Linn., Plin.* 12, 7, 14. — *On l'appelle aussi* zingiber, eris, *n., Cels.* 5, 23, *fin.*; *Pallad. Oct.* 20, 2; *Apic.* 2, 2.

zinzĭlŭlo, are, *v. n. chanter, jaser, en parl. de quelques oiseaux* (regulus, merops *et* progne), *Auct. Carm. Phil.* 43.

Zingis, Ζίγγις, *Ptol.; cap sur la côte S.-E. de l'Afrique, au-dessous d'Opone; auj. Cap del Gada.*

zinzinno, āre, *miauler, en parl. des léopards, Thom. Thes. nov. Lat. p.* 632.

zinzito, āre, *piauler, en parl. des merles, Aldhelm. ap. Mai. t.* 5, *p.* 570.

Zioberis, *Curtius* 6, 4; *voy.* Stiboetes.

Zion, **Sion**, Σιών; *ce nom désigne, dans le sens le plus étendu, la chaîne de collines sur laquelle était bâtie Jérusalem; et, dans le sens restreint, le plus haut sommet de cette pointe, sur lequel s'élevait la citadelle de David (Jos. B. J.* 6, 6), *cf.* Hierosolyma.

Zior, *Jos.* 15, 54; *v. de la tribu de Juda.*

Ziph, 1 *Sam.* 23, 14, 15; *désert en Palestine, dans lequel David se cacha.*

Ziph, *Jos.* 15, 24; *v. de la tribu de Juda, sur le côté S.; une autre v. de même nom se trouvait dans la même contrée, dans le voisinage du mont Carmel, Jos.* 15, 54.

Ziphar, Ζίφαρ, *Ptol.; montagne dans l'intérieur de l'Éthiopie.*

Ziphene, Ζιφηνή, *Jos. Ant.* 6, 13; Xiphene, *Steph.; lieu de Palestine, avec le surnom de* nova.

Zippori, **Zipporis**, *voy.* Diocæsarea.

Ziras, *Plin.* 4, 11; *fl. de Thrace.*

zirbus, i, *m. i. q.* omentum, *membrane, boyau, Apic.* 8, 6, *fin.*

Zirdava, **Ziridava**, Ζιρίδαυα, *Ptol.; v. de Dacie.*

Zirimæ, *voy.* Zervæ.

Zirma, *Agathias* 4; *fl. d'Asie, dans le voisinage de l'Hyrcanie, vers les monts* Carduchi.

Zitha, Ζεῖθα, *Ptol.*; Sitha, *Zosim.* 3, 15; *v. de Mésopotamie.*

zius, ii, *m.* (θεῖος), *oncle, en ital.* zio.

Ziza, Ζίζα, *Ptol.; Not. Imp.; v. dans l'intérieur de l'*Arabia Petræa.

Zizama, *Plin.* 5, 5; *fl. dans l'intérieur de la Libye.*

† **zīzānia**, orum, *n.* = ζιζάνια, *ivraie, mauvaise herbe* (*latin. ecclés.*), *Prudent. Apoth.* 6, 8. *Vulgata Matth.* 13, 25. — *Venant. carm.* 5. *Prosp. Aquit. de ingrat.* 841 (Zizānia).

Zizerus, *Plin.* 6, 23; *fl. et port dans l'Inde; on le prend pour le Muziris de ce même écrivain; voy. ce nom.*

† **zīzўphum**, i, *n.* = ζίζυφον, *jujube, fruit du jujubier, Plin.* 15, 14, 14; 17, 10, 14; 25, 9, 27.

† **zīzўphus**, i, *m.* = ζίζυφος, *jujubier, Colum.* 9, 4, 3; *Pallad.* 5, 4.

zmaragdus, i, *voy.* smaragdus, *au commenc.*

Zmarres, is, *m., roi d'Égypte, par qui fut érigé un obélisque, Plin.* 36, 9 (14), 67.

Zmilus, i, *m., architecte, Plin.* 36, 13 (19).

zmilampis, is, *m., pierre précieuse inconnue Plin.* 37, 10, 70.

Zmyrna *et* **Zsmyrnæus**, a, um, *voy.* Smyrn.

Zoan, *voy.* Tanis.

Zoar, *Gen.* 9, 22; 13, 10; *Jes.* 15, 5; Σηγώρ, 60; Ζώαρα, *Jos. Ant.* 14, 2; *primitivement* Bela, *Gen.* 19, 20; Zoaras, *Heges.* 4, 18; Palmer, *W. Tyrius hist.* 22; *v. à la pointe S. de la mer Morte; auj. Mafsra Gor el Szaphia, sel. Seetzen.*

Zoaranda, *voy.* Zoroanda.

Zoba, *comme* Aram Zoba; *voy.* Aram Soba.

Zobidæ, Ζωβίδαι, *Steph. Byz.* 291; Sobidæ, Σωβίδαι, *Ptol.; peuple de Carmanie.*

zōdiacānus, a, um (*autre leçon :* zodiacus), *zodiacal, Capell.* 1, *p.* 3.

† **zōdĭăcus**, i, *m.* = ζωδιακός, *le zodiaque, en bon lat.* orbis signifer, *Cic. Arat.* 317; *Gell.* 13, 9, 6. — *Adjectivt, zodiacal, relatif au zodiaque :* zodiacum diastema, *Sidon. Ep.* 8, 11. zodiacus tractus, *Mart. Capell.* 1, *p.* 16. zodiaca hospitia, *id. ib. p.* 4.

zōdium, ii, *n.* ζῴδιον, *petit animal*), *signe céleste dans le Zodiaque, Censor. de die natal.* 8.

Zōē, es, *f.* = ζωή (*la vie*), *un des Éons de Valentin, Tertull. adv. Valent.* 12. — *Écrit en grec,* Ζωή, *il signifie : ma vie, mon âme, comme terme de tendresse, Mart.* 10, 68, *Juven.* 6, 194. — *Surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1245, 7.

Zoelæ, *Plin.* 3, 3; 19, 2; *v. de l'*Hispania Tarraconensis, *dans les Asturies, non loin de l'Océan, célèbre pour son lin. — Adj.* Zoelĭcus, a, um : ~ linum, *Plin.* 19, 1 (2).

Zœtium, Ζοίτιον, **Zœtea**, Ζοιτέα, *Paus.* 8, 35; Ζοιτεῖον, *Steph. Byz.* 290; *v. d'Arcadie, au N.-O. de* Tricoloni, *déjà détruite en grande partie du temps de Pausanias.*

Zogocara, Ζογόκαρα, *Ptol.; v. de la grande Arménie.*

Zōĭcus, i, *m., nom propre, Inscr. ap. Mur.* 1769, 2.

Zōĭlus, i, *m.*, Ζώϊλος, *Zoïle, critique sévère du temps de Ptolémée Philadelphe; il critiqua Homère (d'où le sobriquet de* Ὁμηρομάστιξ Homeromastix, *fouet d'Homère*), *Vitr.* 7 *præf. — Métaph., un détracteur, un Zoïle, Ovid. Rem. Am.* 366.

Zōĭppus, i, *m., beau-frère de Hiéron, Liv.* 24, 4 *et suiv.*

Zōis, ĭdis, *f., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1669, 5.

Zomba. *Anna Comnena; fl. de la* Galatia, *à l'E. d'*Amorium.

Zombis, Ζομβίς, *Amm. Marc.* 23, 6; *Steph. Byz.* 290; *v. de Médie.*

† **zōmŏtēgănīte,** es, *f.* [ζωμὸς-τήγανον], *plat de poissons frits, Apic.* 4, 2, *Humelb. N. cr.*

Zomuchana, Ζομούχανα, **Zamuchana,** *Ptol.; v. de l'*Aria.

Zon, ontis, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 367, 7.

† **zōna,** æ, *f.* = ζώνη, *ceinture, pour ceindre le corp des femmes; on la dénouait la nuit des noces, Catull.* 2, 13; *Ovid. Fast.* 2, 320; *Her.* 2, 116; *Met.* 5, 470; 10, 379; *Rem. Am.* 602; *Am.* 1, 7, 48, *et autres.* — II) *métaph.* A) *ceinture d'homme, à mettre de l'argent, C. Gracch. dans Gell.* 15, 12, *fin.; Hor. Ep.* 2, 2, 40. *Suet. Vitell.* 16. — B) *la ceinture d'Orion, constellation,* 6, 787. ~ C) *cercle semblable à une ceinture sur une pierre précieuse, Plin.* 37, 6, 24. — D) *une des zones terrestres qui entourent le zodiaque, Virg. Geor.* 1, 233; *Ovid. Met.* 1, 46; 2, 131; *Plin.* 2, 68, 68; *Mart. Capell.* 6, 196. — E) *sorte d'érysipèle ou de feu sacré qui enveloppe l'homme comme une ceinture et le tue; on l'appelle aussi* zoster, *Scribon. Comp.* 63.

zōnālis, e, *adj.* [zona, *n°* II, D], *de zone :* ~ ambitus, *Macrob. Somn. Scip.* 2, 5, *med.*

zōnārĭus, a, um, *adj.* [zona], *de ceinture :* ~ sector, *coupeur de bourses, filou, Plaut. Trin.* 4, 2, 20. — II) *Substantivt* zonarius, ii, *m., fabricant de ceintures, Cic. Flacc.* 7, 17.

* **zōnātim**, *adv.* [zona], *en rond, en tournant :* Zonatim circum impluvium cinerarias cludebat, *Lucil. dans Non.* 189, 33.

Zone, Ζώνη, *Herod.* 7, 59; *Scyl. in Huds. G. M.* 1, 27; *Virg. Georg.* 4, 520; *Mela,* 2, 2; *Plin.* 4, 11; *v. de Thrace, dans le territoire des* Ciconii, *près d'une montagne ou d'un cap du même nom sur la mer Égée.*

zōnĭfrăgium, ii, *n., action de briser la ceinture, Thom. Thes. nov. Lat. p.* 631.

zōnŭla, æ, *f. dimin.* [zona], *petite ceinture, ceinturon, Catull.* 61, 53; *Seren. dans Non.* 539, 19; *Lampr. Alex. Sev.* 52.

Zonus, *Plin.* 6, 13; *fl. qui se jetait dans la mer Caspienne; on regarde ce nom comme une faute d'écriture pour* Oxus.

† **zōophthalmos,** i, *m.* = ζωόφθαλμος, *grande joubarbe, appelée aussi* aizoum majus, *Plin.* 25, 13, 102.

Zoparistus, Ζοπάριστος, *Ptol.; v. de la petite Arménie, en-deçà de l'Euphrate dans la Mélitène.*

† **zōphŏrus**, i, *m.* = ζωοφόρος, *frise d'une colonne, entre l'*epistylium *et la* coronis), *Vitr.* 3, 3.

† **zōpissa,** æ, *f.* = ζώπισσα (*hébr.* זפת, *poix*), *mélange de résine et de cire qu'on racle sur les vaisseaux, vase, brai, goudron, Plin.* 16, 12, 23; 24, 7, 26.

Zōpyra, æ, *f., surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1786, 28.

Zōpўrion, *qui se rapporte à Zopyre, Lucil. ap. Non. p.* 210, 28.

zopўrĭātim, *adv., à la façon de Zopyre, Lucil. Non. p.* 455, 17.

† **zōpўron,** i, *n.* = ζωπυρόν, *plante appelée aussi* clinopodion, *clinopode, Plin.* 24, 15, 87.

Zōpyrus, i, *n.*, Ζώπυρος, — I) *Zopyre, célèbre physionomiste, Cic. Fat.* 5, 10; *Tusc.* 4, 37, 80. — II) *Perse de qualité, qui se mutila lui-même et contribua ainsi à la conquête de Babylone, Justin.* 1, 10 *sq.* — B) *Peut-être de ce nom faut-il dériver* 1°) Zopyrion, *relatif à Zopyre, Lucil. dans Non.* 210, 28. — 2°) Zopyriatim, *adv., à la manière de Zopyre, Lucil. dans Non.* 455, 17. *Cf. sur ces dérivés Varges dans le Musée du Rhin p. la Philol.* 1835, *p.* 57. — Zōpўrus *est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 101, 5.

Zor, *voy.* Tyrus.

Zora, *Jos.* 14, 33; *Jud.* 13, 25; 16, 31; *v. de la tribu de* Juda, *dans le territoire d'*Eleutheropolis.

Zorambus, Ζωραμβός, **Zoromba**, *Ptol.; fl. de Carmanie.*

zoranisceos, i, *m., pierre précieuse inconnue, Plin.* 37, 10, 70. (*autre leçon :* zoronysius).

Zoriga, Ζόριγα, *Ptol.; v. de la Grande-Arménie.*

Zoroanda, Zoaranda, *Plin.* 6, 27; *lieu d'Asie, dans les montagnes du* Taurus, *à l'endroit où le Tigre se perd dans la terre.*

Zōrŏastres, is, *m., Zoroastre, législateur des Mèdes, Justin.* 1, 1; *Plin.* 30, 1, 2; *Appul. Apol. p.* 291. — II) *De là* Zōrŏastrēus, a, um, *adj., relatif à Zoroastre, de Zoroastre : Prudent. Apoth.* 494.

Zoroastreus, a, um, *voy.* Zoroastres, *n°* II.

Zoromba, *voy.* Zorambus.

zorŏnysius, ii, *m. autre leçon p.* zoranisceos; *voy. ce mot.*

Zoropassus, Ζοροπασσός, *Ptol.; v. de Cappadoce, appartenant au territoire de* Muriana.

Zorzila, Ζόρζιλα, *Hierocl.* 674; *v. de Pisidie.*

Zōsĭmus, i, *m. affranchi de Pline le Jeune, voy. Plin. Ep.* 5, 19. — *Historien grec, qui a écrit la vie de Constantin et des empereurs suivants.*

Zōsippus, i, *m., noble citoyen de Tyndaris, Cic. Verr.* 4, 42.

† **zoster,** ēris, *m.* = ζωστήρ (*ceinture.*) — I) *sorte de feu sacré ou d'érysipèle (cf.* zona, *n°* II, E), *Plin.* 26, 11, 74. — II) *sorte de varech, Plin.* 13, 25, 48.

Zoster, Ζωστήρ, *Herod.* 8, 107; *Strabo,* 9; *Pausan.* 1, 31; *langue de terre en Attique; Steph. Byz.* 291 *en fait un isthme.*

Zotale, *Plin.* 6, 16; *district d'Asie, dans la* Margiana, *coupé par le fl.* Margus.

† **zōthēca**, æ, *f.* = ζωθήκη, *cabinet où l'on dort le jour, Plin. Ep.* 2, 17, 21; *cf.* zothecula. — *Niche de Saint, Inscr. Orell. n°* 1368; 2006; 3889.

zōthēcŭla, æ, *f. dimin.* [zotheca], *petit cabinet, Plin. Ep.* 5, 6, 38; *Sidon.* 8, 16; 9, 11.

Zŏtĭcus, i, *m. surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1312, 2.

Zotton, *Plin.* 6, 29; *v. d'Éthiopie.*

Zuchabarus, Ζουχάβαρος, *Ptol.; montagne de l'Afrique propre, probabl. comme le* Charitum mons, *d'Herod.* 4, 165; *le fl.* Cyniphus *y avait sa source.*

Zuchis, Ζοῦχις, *Strabo,* 17; *Steph. Byz.* 290; *v. et lac de Libye, près des Syrtes, célèbres pour leur pourpre; probabl. comme la* Chuzis *de Ptolémée.*

Zugana, Ζούγανα, *Ptol.; v. de l'Arabie Heureuse, dans l'intérieur du pays.*

Zugar, Ζοῦγαρ, *Ptol.; v. de l'Afrique propre, entre les fl.* Bagradas *et* Triton.

Zumi, Ζοῦμοι, *Strabo,* 7; *ancien peuple de Germanie : Wilhelm le prend pour les* Rugii *de Tacite; Reich. le cherche dans le district montagneux et minier de Wolkenstein, aux environs de la petite v. de Thum.*

Zuphonæ, Ζουφῶναι, *Diod.* 20, 38; *peuple de Numidie, dans le voisinage de Carthage.*

† † **zura,** æ, *f.* [*mot africain*], *semence de paliure* (palajurus), *Plin.* 24, 13, 71.

Zurachi, *Plin.* 6, 28; *peuple de l'Arabie.*

Zurmentum, Ζούρμεντον, *Ptol.; v. de l'Afrique propre, dans la Byzacène, au S. d'*Adrumetum.

Zurobara, Ζουρόβαρα, *Ptol.; v. de Dacie; auj. Zombor sel. Reich.*

Zurzura, Ζούρζουρα, *Ptol.; v. de la Grande-Arménie.*

Zuthi, Ζοῦθοι, **Chuti,** *Ptol.; peuple de Carmanie.*

Zuzidava, Ζουζίδαυα; *v. de Dacie.*

Zydretæ, Ζυδρῆται, **Zidritæ,** *Arrian. Peripl. P. E. in Huds. G. M.* 1, 11; *peuple de Colchide; voy.* Ampreutæ.

Zygactes, *Arrian. B. C.* 4; *fl. de Thrace, près de* Philippopolis.

Zўgæna, æ, *f., espèce de poisson, marteau, squale, Ambr. Hexæm.* 5, 10.

Zygæna, Ζύγαινα, *Ptol.;* **Zygena**, Ζύγενα, *Steph. Byz.* 290; *île dans la partie N. du golfe Arabique, sur la hauteur de St Berenice, au N.-O. de Jambo; auj. Kubbet Jambo.*

Zygantis, Ζυγαντίς, *Steph. Byz.* 290; *v. de Libye.* — *Hab.* Zygantes, *dans Herod.* 4, 194, *qui place ce peuple sur la côte O. du lac Triton.*

Zyges, Zygis, Ζυγεῖς, *Ptol.; peuple de la* Marmarica, *sur la côte de la Méditerranée.*

Zўgi, Ζύγοι, **Zygii**, *Strabo,* 11; *Steph. Byz.* 290; *peuplade sauvage du* Bosporus Cimmericus.

† **zўgĭa,** æ, *f.* = ζυγία (*propremt adjectif, de* ζύγιος, *relatif au joug, de joug, d'union.* — I) *arbre appelé aussi* carpinus, *érable,* Carpinus Betulus *Linn., Plin.* 16, 15, 26. — II) zygia tibia, *flûte nuptiale, dont on jouait aux noces, Appul. Met.* 4, *p.* 157. — *De là aussi* — B) Zygia, *nom de Junon comme déesse du mariage, id. ib.* 6, *p.* 174.

Zygiana, Ζυγίανα, *Ptol.; contrée de Bithynie.*

† **zўgis,** ĭdis, *f.* = ζυγίς, *serpolet sauvage, Appul. Herb.* 99.

Zygis, *voy.* Zyges.

Zўgopolis, Ζυγόπολις, *Strabo,* 12; *Steph. Byz.* 290; *v. de Colchide, sel. Steph. dans le pays des* Zygi.

† **zўgostăsĭum,** ii, *n.* = ζυγόστασις, *charge de vérificateur des poids, Cod. Theod.* 15, 26, 1.

† **zўgostătes**, æ, *m.* = ζυγοστάτης, *vérificateur des poids, Cod. Theod.* 12, 7, 2; *Cod. Justin.* 10, 71, 2.

Zygris, Ζύγρις, *Ptol.; bourg dans la* Marmarica, *à l'O. de* Chetæa, *dans le voisinage duquel vivaient les*

Zygritæ, Ζυγρῖται, *Ptol.*

Zylophagus, *comme* Caphareus.

Zyras, æ, *m., fl. de la Basse Mœsie, Plin.* 4, 11 (18), 44.

† **zўthum,** i, *n.* = ζῦθος, *sorte de boisson faite avec de l'orge, à l'usage des Égyptiens, Plin.* 22, 25, 82; *Colum.* 10, 116; *Ulp. Dig.* 33, 6, 9.

FIN DU TROISIÈME ET DERNIER VOLUME.